
START

Le Franco-Californien

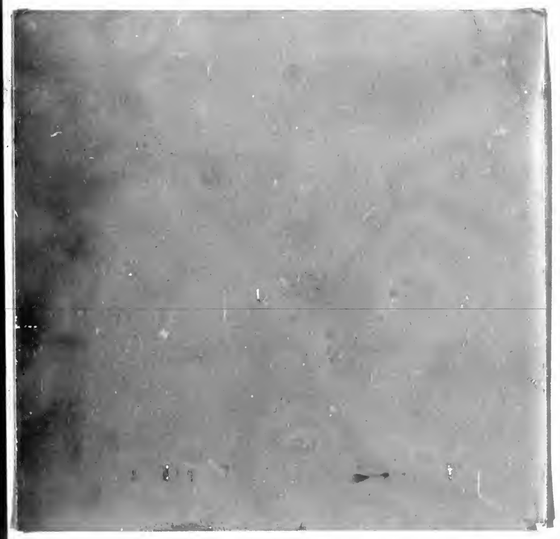
San Francisco, California

Vol. 70, no. 1-151
(January-June 1921)

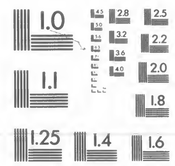
Filmed by State Historical Society of Wisconsin for Center for Research Libraries

REDUCTION

17:1







1921

JANUARY

Jan 1921 Dec 1921

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois $3.00
Trois Mois.... 1.80 Un An 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS UNIS
Un Mois .....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE SATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, SAMEDI 1er JANVIER 1921——SATURDAY, JANUARY 1, 1921. No. 1

France et Belgique

Dans un monde où toutes les nations sont en guerre, où les accords s'oublient et se renient, où l'œuvre de paix semble ne devoir jamais être menée à bien, il y a deux alliés.

Mais oui, deux vrais alliés qui se souviennent encore que, suivant la devise de l'un d'eux, seule l'union fait la force. A deux reprises, le 14 juillet et le 11 novembre derniers, la Belgique a splendidement manifesté son enthousiasme francophile. Il faut avoir assisté à ces explosions de sentiment public pour comprendre la force du lien qui unit désormais les deux vraies nations sœurs.

Dans Anvers, les activistes qui, même par hasard, se confondent avec les socialistes, semblaient maîtres de la rue et une échauffourée en résultait où la police perdait le meilleur. Le lendemain, anciens combattants belges et français parcouraient, la main dans la main, toute la ville en entonnant la "Marseillaise", et le bourgmestre de Vos étreignait avec une accolade fraternelle l'ambassadeur parisien qui venait de le décorer.

Le 11 novembre, pas l'ombre d'une discordance. Nos amis belges en pieuse délégation se rendaient sur la tombe de nos morts de Schoensolhof. De là, ils revenaient ouïr hymnes patriotiques et chants funèbres dans l'immense nef de la cathédrale et le soir du jour fêtent unanimement la cinquantenaire de la République ainsi que l'anniversaire de l'armistice. Partout: "Vive la France! Vive l'alliance franco-belge!" Bruxelles se réjouit tout entière de ces heureuses journées que le pays wallon croit célébrer dans sa propre fête nationale.

Les manifestaions trompeuses d'une minorité, turbulente comme toutes les minorités, nous abusent si le pouvoir—réel des flamingants—ne tonte, bon nombre d'aversois et de Gantois nous veillent à une collaboration économique toujours plus active. Comme nous nous promenions sur la place de Meir où plusieurs rues allemandes ont pris fin, une anglaise, l'un d'eux nous dressa: "Voyez, nous sommes tombés de Charybde en Scylla. Les maitres du marché ont changé. Quand sera-ce votre tour? Nous nous entendrions pourtant bien ensemble!" Déjà un pacte de défense militaire nous unit aujourd'hui: ce pacte doit se compléter d'une alliance économique. Belges et Français l'appellent de tous leurs vœux. Dixmude n'est pas oublié, et ceux de la guerre pensent qu'il n'y a point de concession impossible pour sceller l'union inime des deux gardiennes et martyres de la civilisation.

Victimes de l'Allemand envahisseur, victimes de l'invasion qui porte le fer et le feu dans leurs campagnes, également victimes encore d'un change injuste, Belgique et France doivent s'entr'aider pour un relèvement plus rapide. Des difficultés ont surgi, issues du régime libre-échangiste de nos voisins d'outre-Quiévrain qui s'oppose à notre régime protectionniste: aucune n'est insurmontable. La plus importante d'entre elles provient des droits que nous percevons sur toutes les marchandises qui pénètrent en France "via" Anvers. Or, avant la guerre, Anvers desservait toute l'Alsace et toute la Lorraine annexées. Le trafic Strasbourg-Anvers était considérable. Aujourd'hui, ce trafic est, du fait de la surtaxe, notablement réduit et les Belges en souffrent. Une première concession a été consentie. Les surtaxes d'entrepôt ne seront plus perçues pour des marchandises allant des colonies ou des pays d'outre-mer sur connaissements directs jusqu'à Strasbourg.

La voie d'eau est donc désormais exonérée. N'hésitons pas devant l'exonération de la voie de fer qui nous est réclamée. Les pertes du Nord n'en souffriront point d'un mal capital et nous aurons consenti la concession suprême tant réclamée par nos amis.

Ne lésinons pas sur un point de détail. L'alliance totale, absolue avec notre sœur belge, vaut tous les sacrifices et l'on comprendrait mal que tant de sympathie réciproque, tant d'intérêts vitaux, tant de raisons nationales, échouassent sur le récif d'une maigre querelle de transports.

José Germain.

U PARLEMENT FRANÇAIS

SEANCE MOUVEMENTEE.—LE GOUVERNEMENT INTERPELLE AU SUJET DU CONGRES SOCIALISTE DE TOURS.—LA CHAMBRE APPROUVE LES DECLARATIONS DU MINISTRE DE L'INTERIEUR.

Paris, 30 Déc.

nce très mouvementée, aujourau Palais-Bourbon. L'affluence énorme dans les tribunes réseau public. Tous les députés étaient nts.

membre de la droite prit la pour demander au gouvernement uoi il avait toléré que Clara Zetmembre du Reichstag et faisant du Comité Exécutif de la Troi- Internationale, allà Tours, tenir ngrès communiste qui a lieu en ville, des propos tout ce qu'il y a us outrageants contre la France, ouvernement et son armée.

mitôt après, le député Cachin, du groupe des socialistes extrés, prenait la parole, au milieu du violent des tumultes, pour dire que cas amis approuvaient entièretout ce qui avait été dit à Tours député allemand.

Peu nous importe, a-t-il dit en terent, les mesures que le Gouverne- se dispose à prendre contre notre nous approuvons la politique des ts et, de toutes nos forces, nous emploierons à la faire triompher rance. Les foules ne seront réelleheureuses que le jour où elles ne t plus gouvernées par des ministaux gages des gros capitalistes et réaction. Nicolas Lénine est, pour foules, le Messie tant attendu, c'est quoi nous adhérons dans toutes ses ses à son programme de la Troie Internationale."

plusieurs reprises, le Président pelait l'orateur à l'ordre, mais celui- hué par les députés de tous les parsauf, bien entendu, celui des extrêtes, n'en continuait pas moins à loir parler.

'indignation fut telle, à un certain ent, que l'on put craindre que ne produisissent des scènes de pugilat. public, entassé dans les tribunes, livra à la plus bruyante des manitations contre le député Cachin. ur y mettre fin, le président Peret lara que si le bruit devait continuer donnerait l'ordre de faire évacuer les bunes.

Quand le silence put enfin être réta- M. Steeg, ministre de l'Intérieur, levait, et au milieu d'applaudissenis qui, de toutes parts, éclataient manière, déclara: "M. le député vient de jeter un défi au Gouernement. Ce défi nous l'acceptons. r tous les moyens en notre pouvoir, us nous engageons à réprimer, sans la moindre défaillance, les menées communistes dont on menace le pays. Si M. Cachin et ses collègues du parti extrémiste veulent la bataille, nous allons la leur livrer. Et cette bataille sera sans pitié. Il ne faut pas, en effet, que le grand travail de reconstruction qui s'accomplit en ce moment en France, soit entravé par l'audace malsaine de gens qui se réclament d'être des sans-patrie. Je demande à la Chambre de déclarer si oui ou non elle entend qu'il en soit ainsi."

Alors que le tumulte continuait, en raison de l'attitude provocante des députés extrémistes, la Chambre était appelée à voter sur l'Ordre du jour de Confiance "approuvant entièrement les déclarations faites par le Gouvernement".

A la majorité de 451 voix contre 54, cet ordre du jour était adopté. Dès que l'on en proclama les résultats, ce fut dans toute la salle un ouragan d'applaudissements.

—:o:—

L'AVIATION FRANÇAISE EST TOUJOURS AU PREMIER PLAN.

Paris, 18 Déc. (Par courrier).

M. Flandin, sous-secrétaire d'Etat à l'aéronautique, a présidé hier soir le dîner donné par l'Aéro-Club à ses membres promus dans la Légion d'honneur, et à Sadi-Lecointe, détenteur de la Coupe Henri Deutsch de la Meurthe, et gagnant do divers records. De nombreuses personnalités du monde de l'aviation militaire et civile assistaient à ce dîner. M. Flandin a prononcé un discours, dans lequel il a constaté que la France est toujours au premier rang des nations pour la navigation aérienne. L'aéronautique française commerciale, a-t-il dit, a fait des progrès considérables. Nous avons aujourd'hui 4,500 kilomètres do voies aériennes régulièrement exploitées par des avions français. Ce chiffre n'est atteint nulle part ailleurs. En 1919, nos avions ont parcouru 350,000 kilomètres. En 1920, pendant les dix premiers mois, 1,500,000 kilomètres. La sécurité pendant les voyages s'est élevée à un accident seulement pour 100,000 kilomètres parcourus. Il faut entendre accident où il y a eu seulement des blessés. Si on parle d'accident mortel, la proportion tombe à un accident pour 215,000 kilomètres. La régularité des services est parfaite, puisque sur le parcours Toulouse-Casablanca, malgré toutes les difficultés de ce parcours, sur 743 étapes, 712 ont été parcourues. Le nombre des passagers transportés est passé de 960 en 1919 à 6,750 pour les dix premiers mois de 1920. Pour les postes, le chiffre des lettres transportées est passé de 366 kilos à 5,210 kilos. Nous avons régulièrement enregistré 275 avions de transports publics en ordre de vol et 269 avions particuliers. Cela n'a coûté que 7 millions de primes à l'Etat. Le gouvernement, désireux d'encourager l'éronautique française, propose au Parlement de donbler cette année les crédits qui lui sont affectés.

—:o:—

C'est . . . . . aujourd'hui . . . . que ça r'commence .

C'est aujourd'hui
L'premier Janvier;
Il me faut donc
En conséquent,
Vous présenter
A c't'occasion,
Mes bons souhaits
D'nouvelle année.

* * *

A vous Monsieur
Qui êtes marié,
J'souhaite viv'ment
Qu'votre moitié,
Ne s'fasse pas trop
Durant l'année,
Confectionner
D'nouveaux chapeaux.

* * *

A vous Madame
Modèle des femmes,
Voici c'que sera
Mon vœu du jour:
Que votre époux
Ne se hâte pas
D'vous substituer
Sa dactylo.

* * *

A vous Monsieur
L'célibataire,
J'dirai ceci
Très sérieus'ment:
N'vous pressez pas
De vous marier,
Si votre ami
Vous a d'vancé.

* * *

A vous très chère
Mademoiselle,
Je conseill'rai
D'suivre mon avis:
Si vous voulez
Trouver mari,
Ne jouez pas trop
La comédie.

* * *

A toutes les femmes
D'un certain âge,
Qui ont pour gendre
L'mari d'leur fille,
Brutalement
J'dirai sans rire:
Mêlez-vous donc
De vos postiches.

* * *

Aux citoyens
Qui toujours sont,
D'mauvaise humeur
Toute l'année,
Je n'puis que dire
Aimablement:
Dépêchez-vous
De f..... l'camp.

* * *

Aux gens qui ont
Beaucoup d'galette,
Je m'permettrai
De suggérer
Qu's'ils en donnaient
Un peu aux gueux,
Ils ne s'raient plus
Traités d'chameau.

* * *

A tous les pauvres
Crève-la-faim,
Qu'on ignor'ra
C'premier Janvier,
Je souhaiterai
Que l'an prochain,
C'soit eux qui soient
Les gens ventrus.

* * *

A tous les gens
Qui lisent ma prose,
Je m'fais devoir
De présenter,
Tout' mes excuses
Les plus sincères,
Pour si souvent
Les embêter.

* * *

Et si j'mourais
Dans l'cours d'l'année,
Qu'ils s'abstiennent de
V'nir m'enterrer.

Ahem.

—:o:—

Un apprenti serviteur de l'Eglise,
Très-savant dans l'art do l'ergo,
Se présentant pour avoir la prêtrise,
A toute question lâchait nn distinguo.
L'évêque, fatigué de sa vaine science,
Alors lui demande, voyant qu'il disait non,
Si l'on pouvait, en certaine occurrence,
Baptiser avec du bouillon.
"Monseigneur, répondit le diseur de bréviaires,
J'y trouve encore une distinction:
Avec votre bouillon cela ne peut se faire;
Mais je croirais le baptême fort bon,
Fait au bouillon du séminaire."

LES PLUS MODERNES et les plus scientifiques des instruments sont seuls employés par le DR. GEO. MAYERLE pour l'examen des yeux, vous assurant ainsi des résultats dont votre vue bénéficiera. Office 960, Market St. ,entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

Joyeuse Année

A tous et à toutes, le Franco-Californien présente ses meilleurs vœux du Nouvel An.

A NOS LECTEURS

Aujourd'hui
.....
Jour de l'An,
.....
Nos bureaux et ateliers
.....
Resteront fermés.
.....
Le FRANCO-CALIFORNIEN
.....
Ne paraîtra donc pas
.....
Demain Dimanche.

DEUIL.

Madame Veuve Marie Montauban, d'Oakland, vient d'être cruellement éprouvée par la mort, survenue hier à San Francisco, de l'une do ses trois jeunes filles, Juliette, âgée de 17 ans.

Les funérailles auront lieu dans la matinée de lundi prochain, sous les auspices de la Société Conseil Séminole No. 68.

A la pauvre mère, ainsi qu'à tous ceux qui se trouvent plongés dans l'affliction, le Franco-Californien se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

LE PROCHAIN BAL FRANÇAIS.

C'est maintenant au tour de la Tribu Séminole à nous convier à danser.

Ce bal aura lieu samedi prochain, 8 courant, au Scottish Rite Hall, et s'annonce, d'ores et déjà, comme devant être brillant.

Le Comité d'organisation est ainsi composé:

Président, P. Verdier; Trésorier, J. Tiret; Secrétaire, J. Fontan; E. Larissou, A. Forte, J. Treulle, C. Coustette et F. Etcheverry.

Dans notre prochaine édition nous donnerons tous détails sur la composition des antres Comités.

CONDAMNATION D'UN "GANGSTER".

Le juge McCormack, de Fresno, a condamné hier George "Tiker" à dix ans de prison pour vol à main armée. Il subira sa sentence dans la prison de San Quentin. Le condamné a reçu sa condamnation avec le plus grand calme.

TOUJOURS LA QUESTION JAPONAISE.

Le District-Attorney de Marysville va communiquer à l'Attorney General des Etats-Unis l'acte d'incorporation d'une Compagnie japonaise de San Francisco, la H. B. Orchard Co. Cette Compagnie vient d'acheter 80 acres de terres dans le 10ème District pour un prix de $50,000. S'il est prouvé que les directeurs de cette corporation ne sont pas et ne peuvent devenir citoyens des Etats-Unis, le contrat de vente sera annulé et la corporation dissoute.

NOUVEAUX REGLEMENTS POSTAUX.

Le Postmaster annonce aujonrd'hui que les personnes achetant des timbres de livraison spéciale n'auront pas droit à un reçu spécial. Seules les lettres enregistrées donneront droit à un reçu de garantie.

LE RAPPEL DES JUGES DE POLICE

Environ 17,000 des citoyens de San Francisco ont apposé leur signature au bas de la pétition demandant le rappel des juges de polico Morris Oppenheim et John J. Sullivan. Le nombre de signatures exigées par la loi n'était que de 9,991.

Après que le rappel des juges sera rendu effectif, de nouvelles élections devront avoir lieu dans les 35 jours. Les membres du Comité de rappel vont soumettre de suite aux électeurs les noms des nouveaux candidats.

LES PIQUE-NIQUES FRANÇAIS POUR 1921.

17 Avril—Tribu Séminole, à Shell Mound Park.

24 Avril—Club des Blanchisseurs Français du Comté d'Alameda, à East Shore Park, Oakland.

1er Mai—Cour de France, au California Park.

8 Mai—Dames Séminoles, au California Park.

15 Mai—La Gauloise, à Pinehnrst.

22 Mai—Cercle et Grove Persévérance au California Park.

* * *

Prière à MM. les Secrétaires des Sociétés Françaises de San Francisco et d'Oakland, de continuer à nous donner avis, sitôt décision prise, de la date arrêtée pour les pique-niques de la saison 1921.

"AU GUI L'AN NEUF"

Il y a bientôt vingt siècles de cela, les Druides, ancêtres directs des braves Gaulois de notre Beauce, du pays do Dreux et de Chartres, parcouraient le pays porteurs de la branche de gui, symbole du renouvellement de leur année, et criaient à tous "Au Gui l'An Neuf", et ce cri se répercutait jusque sur les côtes de l'Angleterre et surtout jusqu'au sein même de l'Irlande, où ces hommes du Chêne avaient de nombreux adeptes. Le symbole en est même resté plus vivant chez eux puisque ce gui n'est que le "misletoe", sous la branche duquel nos compatriotes d'adoption viennent cueillir, aujourd'hui, le baiser tant désiré de la femme aimée. Comme ces braves ancêtres, dont grâce au Ciel nous sommes restés les dignes rejetons, les rejetons des Chênes... demandez plutôt à tous nos braves poilus... nous vous mettons toutes, de cœur, sous le gui sacré de nos ancêtres, et nous vous embrassons toutes... de cœur soulement... hélas!... damables lectrices, et nous vous crions comme eux "Au Gui l'An Neuf". Et puisse cet "an neuf" voir se réaliser vos plus chers désirs.

Par ma voix le Franco-Californien vous répète à toutes et à tous:

"Au Gui l'An Neuf"!

J. M. Chenard.

Notre Tribune

San Francisco, 30 Décembre 1920.

De toutes parts on nous demandait, à l'Administration de "Je sais tout": Savez-vous quelque chose au sujet de l'ouverture de la Gaîté Française?

Nous ne pouvions quo répéter ce que nous savions de la bouche même de Forrier, à savoir que les fauteuils étaient en route de Chicago et qu'ils seraient ici vers la première semaine de Janvier.

Mais nous avons eu l'idée, hier matin, d'aller faire une visite sur les lieux et nous étant assuré de la présence de Forrier à son home, nous sommes allés visiter "La Gaîté Française".

Madame Ferrier était en scène et répétait avec quelques membres du Club "Cocorico" uno comédie de Paul Bilhaud.

Suspendant la répétition, et après les salutations d'usage, Mme Ferrier très aimablement nous fait les honneurs de la salle.

Vraiment très coquette, cette jolie bonbonnière fait notro admiration, et le bon goût qui a présidé avec tant d'art à l'aménagement est vraiment d'un esprit très français.

Le plafond teint vieil or, tranche discrètement avec les boiseries gris ivoire.

Le cadre de la scène est fait d'une mouluro très artistique bleu or; les boiseries sont décorées de distance en distance avec des paniers au pochoir or terne.

De jolies lampes de plafond donnent une lumière indirecte. Une grande douceur.

Avec une surprise étonnée nous découvrons au fond de la salle, et surélevées, quatre loges qui peuvent contenir chacune huit places; ces loges, entourées d'une balustrade ajourée, sont d'un très délicieux effet. Des tentures jaunes complètent agréablement leur décoration.

Un petit salon d'entrée est tapissé avec un papier à fleurs vieil or et meublé avec des fauteuils osier très élégants.

Un radiateur assure une température tempérée et des ventilateurs renouvellent complètement l'atmosphère.

On sent que tout a été très sagement étudié et qu'à défant de luxe le confortable indispensable à des représentations d'art règne avec aisance. Quatre portes de sortie, deux sur la rue, deux sur le jardin, permettront une évacuation rapide de la salle, en cas d'alerte, et des extincteurs automatiques d'incendie sont disséminés dans la salle et sur la scène.

Quant à la scène, elle se classe parmi les petites scènes. Mais nous sommes émerveillés de son agencement très ingénieux et pratique. Les fils se croisent et s'entrecroisent, passant sur des poulies, et Ferrier nous explique comment il est arrivé à ce résultat de précision en étudiant tous ces rouages sur une petite scène réduite à un pouce pour un pied. Et do cette façon les changements do décors pourront s'exécuter avec facilité et sans personnel pour ainsi dire. Pas de toile de fond, un senl cyclorama donne l'illusion des grandes distances ponr les scènes de plein air et les effets en sont saisissants.

Il ne reste que la question des fauteuils; mais elle se résoudra vite et dans quelques ours nous pourrons annoncer l'ouvertnre définitive de la Gaîté Française. Il ne nous restera à nous bons Français que d'assurer le succès du Théâtre Français en assistant le plus souvent qu'il nous sera possible aux représentations qui seront données par Ferrier et sa tronpe de jennes travailleurs dans un cadre très français.

Et ce sera la meilleure des propagandes françaises qui sera faite pour le bon renom de la France, de la vraie, celle qui travaille sans relâche pour la bonne cause. Achetez donc donc, chers lecteurs, vos billets d'avance à des prix réduits. 91 cents chaque ticket War Tax 9 cents).

Les carnets sont maintenant en vente à la Gaité Française, 1470, Washington St.

Merci, Monsieur le Directeur, pour votre bonno hospitalité.

P. Roquet,
Secrétaire de l'Administration de "Je sais tout".

—:o:—

L'ARGENT DU MEXIQUE.

Douglas, (Ariz.) 31 Déc.

Le gouvernement du Mexique annonce officiellement que tant que l'argent sera quoté à la Bourse de New York à 60 cents ou au dessous il n'y aura pas de droits d'exportations perçus pour le transfert d'argent du Mexique aux Etats-Unis. Au-dessus de ce prix les droits seront proportionnés à l'augmentation. Un même ordre du gouvernement supprime également les droits d'exportation sur les cuivres du Mexique.

LES HYDROPLANES EN ROUTE POUR PANAMA.

San Diego, 31 Déc.

Les douze hydroplanes en route pour le canal de Panama ont fait leur premier arrêt dans la baie de San Bartolome, sur la côte de la Basse-Californie à 400 milles de leur point de départ. Le plus difficile de leur trajet sera de leur point actuel à la baie de Banderias, et le 4 Janvier, au travers des courants atmosphériques dangereux au dessus du Golfe de Tehuantepec jusqu'au port do Salina Cruz.

UNE NOUVELLE BASE DE PAIX.

Marion, (Ohio) 31 Déc.

Le Sénateur Philander C. Knox, de Pennylvanie, ett arrivé hier à Marion, appelé par le Président-élu Harding pour discuter avec lui la politique internationale. Le Sénateur a présenté un memorandum, à Harding, donnant les grandes lignes d'une nouvelle politique qui ferait de l'Amérique "la plus puissante alliée de tous les défenseurs de la Liberté" sans pour cela la lier politiquement avec les nations de l'Europe. Ce serait une sorte de substitut à la Ligue des Nations.

—:o:—

M. PAUL DESCHANEL.

L'ex-président confirme qu'il sera candidat au Sénat dans l'Eure-et-Loir.

Un de nos confrères parisiens d'"Excelsior", M. Paul Abram, a rendu visite à M. Paul Deschanel. Quel crédit fallait-il attacher à la nouvelle que l'ancien président de la république serait candidat au Sénat dans l'Eure-et-Loir? Voici ce que dit notre confrère:

"M. Paul Deschanel la confirme en souriant. Ses amis politiques et ses médecins s'étant trouvés d'accord, il sera candidat; mais à condition qu'on lui permette de continuer, sur l'avis de ses médecins, pendant quelques semaines sa cure de repos et qu'on ne le soumette pas au déplacement d'une campagne électorale."

Notre confrère a, d'autre part, recueilli du docteur Antheaune, l'un des directeurs de la clinique où est soigné l'ancien président, les déclarations suivantes:

—En somme, nous dit en substance le distingué praticien, M. Paul Deschanel a été la victime d'un surmenage intense causé par ses hautes fonctions. A mon sens, il n'aurait jamais payé un tel tribut à la maladie, si l'exercice du pouvoir ne lui avait pas interdit de prendre un repos effectif et complet dès les premiers symptômes. Le président a été atteint simplement de fatigue neurasthénique, de troubles fonctionnels sans lésions organiques du système nerveux, et n'entraînant aucune diminution de la capacité intellectuelle. Il s'agissait d'une crise passagère, liée à des causes occasionnelles, et la cause ne pouvait que réussir. Et j'ai la grande satisfaction de voir mon pronostic se vérifier chaque jour. M. Deschanel est au seuil de la guérison intégrale. Mais, pour consolider cette guérison, aucune imprudence n'est permise. La cure de repos doit être continuée sans déplacement au dehors.

—Ce repos sera-t-il encore long?

—Je ne pense pas. Il m'apparaît, au contraire, qu'en janvier, M. Paul Deschanel pourra recommencer à mener une existence normale, mais en graduant la reprise de son activité et avec les ménagements nécessaires à un convalescent.

Je souhaite à tous mes clients et à tous mes amis que le nouvel an puisse voir réaliser tous Leurs désirs, même les plus petits.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

LES SOVIETS ET L'ANGLETERRE.

Londres, 31 Déc.

Le gouvernement des Soviets a décidé de rappeler Leonid Krassin, le ministre du Commerce actuellement à Londres, en raison du refus par l'Angleterre de remplir les obligations prises au mois de juillet pour la réouverture des relations commerciales entre l'Angleterre et la Russie.

LES OUVRIERS ALLEMANDS NE VEULENT PLUS DE LA LOI DE 8 HEURES.

Paris, 31 Déc.

Tandis qu'en France les Syndicats frémissent quand on parle de modifier la loi de huit heures, l'Allemagne laisse la plus grande latitude aux Conseils d'usines pour prolonger la durée du travail.

Dans les syndicats allemands, les ouvriers congédient tout simplement leurs délégués quand ils prétendent la limiter. Le journal "Internationale", de Gottingen, annonce que les ouvriers de la firme Rube et Cie. ont destitué le Conseil ouvrier qui avait refusé d'accorder à cette firme le travail de onze heures qu'elle avait demandé à établir pour pouvoir exécuter les nombreuses commandes qu'elle avait. Dans quelque temps on s'étonnera que la vie coûte moins en Allemagne qu'en Belgique et que l'Allemagne soit de nouveau maîtresse des marchés étrangers.

LES TROUPES NOIRES ET LE WURTEMBERG.

Stuttgart, 31 Déc.

La Diète wurtemburgeoise vient de s'occuper elle aussi des troupes noires contre lesquelles les Allemands ne cessent de mener une campagne aussi mensongère que calomnieuse. M. Hieber, président de l'Etat, est intervenu dans la discussion, exprimant l'espoir que "la pression de l'opinion publique du monde presque entier obligera le Gouvernement français à retirer ses troupes". C'est, on le voit, la continuation des attaques injustifiées contre des troupes au sujet desquelles on ne peut porter aucune accusation précise, ni aucun fait déterminé.

POUR LES CONTRIBUABLES.

Washington, 31 Déc.

Le Bureau des Contributions informe les contirbuables qu'ils pouvent baser leurs inventaires pour 1920 soit sur leur prix d'achats soit sur leurs prix de vente, prenant naturellement le moindre pour base. Une fois adoptée, cette base, achat ou vente, ne devra pas être changée mais maintenue d'un bout à l'autre de l'inventaire.

UNE OPINION ISOLEE.

Berlin, 31 Dc.

La "Freiheit" fait seule entendre une note de bon sens au milieu de l'entraînement pangermaniste qui sévit en ce moment-ci en Allemagne.

"Si l'Entente, écrit la "Freiheit", occupe les pays rhénans avec des troupes aussi nombreuses, c'est parce qu'elle s'inquiète des appels à la revanche du clan pangermaniste, en même temps que de l'Orgesch."

C'est une note absolument isolée dans la presse allemande.

UNE REPONSE BIEN VAGUE.

Athènes, 31 Déc.

Le Premier ministre Rhallis communique aujourd'hui sa réponse à la note remise par la Grande-Bretagne, la France et l'Italie, le 3 Décembre. Cette réponse fort courte ne contient que de fort vagues expressions. Il y est dit que les Alliés doivent oublier le passé en faveur des récents événements et que le vote du peuple grec, rappelant Constantin, montre le droit des peuples à se gouverner eux-mêmes. La Grèce est prête à maintenir une armée à Smyrne quand elle aura les fonds nécessaires. Le ton général de la note est très amical.

POSTE AERIENNE RAPIDE.

Salt Lake City, 31 Déc.

Le transport postal le plus rapide qui ait été fait jusqu'à ce jour entre San Francisco et Salt Lake City a été accompli hier. Les lettres parties de San Francisco à 6 h. 30 du matin ont été distribuées à Salt Lake City à 3 h. après midi.

ARMENIENS CONDAMNES PAR LES SOVIETS.

Constantinople, 31 Déc.

On mande de Batum qu'une cour des Soviets réunie en Arménie a condamné à mort plusieurs députés et anciens ministres du pays, parmi lesquels le Dr. A. Khatissian, ancien Premier et ministre des Affaires Etrangères de la République du Caucase, et le général Dro, commissaire de la guerre des Soviets même.

LA RENAISSANCE ECONOMIQUE DE L'ALLEMAGNE.

Paris, 31 Déc.

M. Maurice Muret, dans la "Gazette de Lausanne" écrit: "Les faits sont là, cependant, pour attester la renaissance économique de l'Allemagne: les Allemands consomment aujourd'hui du cacao sud-américain en beaucoup plus grande quantité qu'avant la guerre; ils portent du linge de coton importé d'Amérique; des vêtements de laine faits de laine achetée en Australie; ils fument du tabac anglais. Comment ne pas conclure avec le journal allemand "Die Bank": "Il faut bien que les choses n'aillent pas si mal qu'on prétend."

Nous en sommes heureux pour l'Allemagne, mais aussi pour les Alliés. Il faut que l'Allemagne se loge dans l'esprit que l'opinion universelle n'admette pas qu'elle ne relevât point les ruines que son ambition a causées.

D'ANNUNZIO S'ENVOLE... ET DISPARAIT.

Trieste, 31 Déc.

Gabriele d'Annunzio, le poète-soldat, s'est envolé et a disparu de Fiume. On pense qu'il s'est dirigé d'abord sur Venise et de là vers Paris. Ceux qui le connaissent bien ne seraient pas surpris de le voir atterrir en Irlande, pays pour lequel il a toujours eu une grande prédilection. Avant son envolée le poète... déçu a semé dans tout le pays des petits pamphlets où il est dit que l'Italie est indigne que d'Annunzio lui fasse le sacrifice de sa vie.

HEUREUSE FIANCEE.

Sattle, (Wash.) 31 Déc.

La jeune fille russe, Eva Georgina Prints, qu'on avait trouvée cachée à bord du vapeur "Cross Keys" et dont la déportation avait été ordonnée, vient de recevoir la permission de rester aux Etats-Unis. Son fiancé, Lloyd D. Jacot, de San Francisco, est en route pour Seattle où il va d'abord déposer une garantie de $500 pour assurer qu'elle ne deviendra pas une charge publique, puis, ensuite, l'épousera.

LE BOLCHEVISME CHANGE DE TACTIQUE.

Washington, 31 Déc.

Le gouvernement américain n'a plus aucun espoir de voir la chute immédiate du Gouvernement des Soviets. A la théorie du renversement du Bolchevisme par la violence le gouvernement a substitué la conviction que le Bolchevisme devra tomber par la pénétration gratuite en Russie des éléments conservateurs.

Le Département d'Etat s'est assuré du fait que la conquête pacifique de la Russie est déjà visible. Les informations reçues par les diplomates affirment que les chefs du bolchevisme eux-mêmes commencent à mettre de côté leurs théories communistes et que le pays montrerait déjà une tendance vers la nécessité d'un gouvernement autocrate. Les concessions faites aux représentants d'industries étrangères démontrent que ces chefs des Soviets ont réalisé le besoin de s'allier au capitalisme qu'ils avaient jusqu'à présent défini comme le pire ennemi de la société.

NE NOUS EN FAISONS PAS

PROSPERITE à tous.

AUJOURD'HUI, Circoncision: carte d'identité à ne pas montrer... en public.

JE me demande si le Paradis sera assez grand pour loger tous ceux auxquels, ce premier Janvier, on va le souhaiter!

NE faites visite qu'à "les ceusses" qui EN ONT. Aller voir "les ceusses" qui N'EN ONT PAS, serait trop triste.

LA dernière semaine de Septembre, les naissances sont toujours considérables. Et pour cause.

A TOUT péché miséricorde, surtout quand c'est... péché d'amour.

MESDAMES, vos maris vous seront fidèles toute l'année, si, de Janvier à Décembre, vous avez toujours des étrennes à leur donner.

MESSIEURS, vos femmes vous adoreront toute l'année, si, de la Circoncision à la St. Sylvestre, vous ne passez pas vos nuits à ronfler.

MADEMOISELLE, je vous souhaite que ce soit... le plus tôt possible.

JEUNE homme, je désire que votre fiancée vous sit bien dit...

AUX jeunes mariés, je [illegible] luue de miel sans [illegible]

AUX "[illegible] présente mes [illegible] tristes.

DEFECTIVE ORIGINAL

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

RAPPORT TRIMESTRIEL

Du 1er septembre au 30 novembre 1920

RECETTES

Droits d'entrée	$ 1,088.50
Cotisations des Sociétaires	22,777.30
Produit des Malades payants	17,260.00
Produit des Sociétaires payants	3,543.50
Opérations chirurgicales	3,237.50
Ventes diverses	1,917.99
Rayons X	1,454.50
Pathologie	368.00
Maternité	170.00
Membre à Vie	500.00
Admissions spéciales	2,500.00
Dividendes sur Actions	37.50
Produit des Obligations	106.25
Produit des Pensionnaires	30.00
Loyer Rue Jackson	147.00
Intérêts sur Hypothèque	733.30
Escompte sur payements au comptant	43.25
Don de M. Raphael Weill	5,000.00
Total des Recettes	$ 60,914.59

DEPENSES

Frais Généraux

Médecins	$ 3,630.00
Personnel, Maison de Santé	19,521.50
Personnel, Bureaux et Pharmacie	2,037.97
Frais de Bureau et Dépenses Diverses, Société	209.52
Frais de Bureau et Dépenses Diverses, Hôpital	125.00
Publicité, Impression, Téléphone, Société	334.33
Publicité, Impression, Téléphone, Hôpital	367.85
Loyer du Bureau et de la Pharmacie	255.00
Eau et Gaz	209.31
Menus Frais à la Maison de Santé	99.50
Assurances	300.00
Combustible	3,418.32
Taxes	1,523.95
Profits et Pertes	54.95
Total des Frais Généraux	$ 32,092.20

Frais Proportionnels

Boucher	$ 2,753.91
Boulanger	996.09
Laitier	2,361.15
Poisson	295.65
Provisions au Marché	7,988.61
Epiceries et Dépenses de Cuisine	3,059.84
Immeubles, Réparations	1,345.85
Blanchisserie, Atelier	723.76
Mobilier et Matériel d'Entretien	1,014.69
Lingerie	1,058.50
Salle d'Opérations	3,271.27
Maternité	297.75
Laboratoire des Rayons X	590.75
Laboratoire de Pathologie	102.16
Pharmacie, Maison de Santé	963.65
Pharmacie, Ville	646.06
Total Frais Proportionnels	$ 27,469.69

BALANCE

Recettes		$ 60,914.59
Dépenses		
Frais Généraux	$32,092.20	
Frais Proportion	27,469.69	
		$ 59,561.89
Excédent de Recettes pour le Trimestre		$ 1,352.70

INVENTAIRE DES MARCHANDISES EN MAGASIN

Marchandises en Magasin au 1er Septembre 1920	$ 16,857.91
Entré au Magasin durant le trimesttre	4,009.07
Total	20,866.98
Sorti durant le trimestre	6,762.57
Reste en Magasin au 1er Décembre 1920	$ 14,104.41

Maison de Santé, Bâtiments, Mobilier

Valeur de la Maison de Santé au 1er Septembre 1920	$309,383.22

Améliorations

Contrat John J. Ils & Co., Machine à laver la vaisselle	1,007.75
Contrat V. E. Powers & Co., Eau chaude et eau froide	5,726.00
Contrat E. R. Ward, Nouvelles Chambres	3,500.00
Albert Lapachet, architecte	500.00
Contrat Frisck & Swanson, Peinture	1,673.00
Contrat Fibrestone & Roofing Co., Parquet Bâtiment des Contagieux	836.00
Valeur de la Maison de Santé au 1er Décembre 1920	$322,625.97

SITUATION

Actif

Dû par Malades Payants	$ 1,736.45
Balance en Caisse, Econome	657.26
Comptable	50.00
En dépôt French American Bank (Compte Cour't)	2,857.83
En dépôt French American Bank (Caisse d'Epargne)	3,578.70
250 actions French American Bank of Savings	25,000.00
150 actions S. S. F. Land & Impt. Co.	7,500.00
25 actions Pacific Gas & Electric Co.	2,125.00
4 obligations United Gas & Electric Co.	4,200.00
5 obligations Pacific Telephone & Telegraph Co.	4,875.00
5 obligations Spring Valley Water Co.	4,650.00
5 obligations Pacific Light & Power Co.	4,500.00
7 obligations California Gas & Electric Co.	6,650.00
3 obligations Los Angeles Pacific Railway	2,550.00
15 obligations Southern Pacific R. R. Co.	13,575.00
5 obligations Atchison General	4,737.50
5 obligations Reading Gen.	4,750.00
9 obligations Baltimore & Ohio R. R. Co.	6,417.50
5 obligations Union Pacific Land Grant	4,872.50
1st Liberty Bonds convertis	5,000.00
2nd Liberty Bonds convertis	3,000.00
3rd Liberty Bonds convertis	5,000.00
4th Liberty Bonds convertis	5,000.00
Victory Bonds	2,000.00
Rente Française	5,000.00
Hypothèque sur Propriété rue Bryant	80,000.00
Total des Valeurs	$216,282.63
Maison de Santé, Propriété Foncière	107,000.00
Propriété rue Jackson	22,500.00
Marchandises en Magasin	14,104.41
Maison de Santé, Bâtiment, Mobilier	322,625.97
Total de l'Actif	$682,513.01

Passif

Dû à Fonds de Secours Spéciaux	$ 2,454.57
Dû à Numéraire des Décédés	656.01
Montants à payer au 1er Décembre 1920	14,343.02
Total du Passif	$ 17,453.60
Total de l'Actif	$682,513.01
Total du Passif	17,453.60
Avoir de la Société au 1er Décembre 1920	$663,706.71
Avoir de la Société au 1er Décembre 1920	$663,706.71
Excédent de Recettes pour le trimestre	1,352.70
Avoir de la Société au 1er Décembre 1920	$665,059.41

STATISTIQUE

Malades

Etaient en cours de traitement au 31 août 1920	128
Ont été admis du 1er septembre au 30 novembre 1920	508
Total	636
Sont sortis guéris ou convalescents	483
Sont décédés	25
Etaient en traitement au 30 novembre 1920	128
	636

Les journées de traitement se sont élevées à:

Par Sociétaires	4,795
Prr Sociétaires Payants	2062
Par Malades Payants	3,979
	10,806

Soit une moyenne de 118.74 par jour.

SOCIETAIRES

	Adultes	Enfants	Total
Sociétaires au 1er Septembre 1920	6228	1263	7491
Augmentation durant le trimestre	59	29	88
Total	6287	1292	7579
Diminution pendant le trimestre	58	11	69
Reste	6229	1281	7510
Membres à Vie			466
Sociétaires au 30 Nov. 1920			7,976

Recettes des Bureaux de l'Intérieur

San Jose	$459.25
San Rafael	157.25
Livermore	30.25
Total	$646.75

La Commission des Finances:
P. Loustau, 1er Vice-Président
A. Barban, 2e Vice-Président
Pierre Chanquet, Sec. des Fin.

—:o:—

Un prédicateur de campagne commit un "lapsus" en chaire. Il s'écria que "Jésus-Christ, avec cinq mille pains, avait nourri cinq personnes dans le désert pendant plusieurs jours.

"Parbleu! s'écrie Grosjean, ce n'est pas malin; j'en ferais bien autant."

Le bon père, s'apercevant de sa faute, ne répondit rien.

L'année suivante, il profita de la même circonstance pour réparer son échec. Cette fois, il mit les zéros à leur véritable place; puis, s'adressant à Grosjean, il lui dti d'un air moqueur:

"Eh bien! en ferais-tu autant?"

Mais lui, sans se déconcerter, répond:

"Certainement, monsieur le curé, avec les restes de l'année dernière."

Clay St. Garage
1731-1745 CLAY ST.
GEORGES BOS, Manager

Pneus Michelin et Goodyear

ATELIER DE REPARATIONS
Dirigé par F. BISCAY

SERVICE DE NUIT
TRAVAIL GARANTI
PRIX MODERES
VOITURES D'OCCASION
Phones: Prospect 217—Prospect 218

COMMENT IL SE GUERIT.

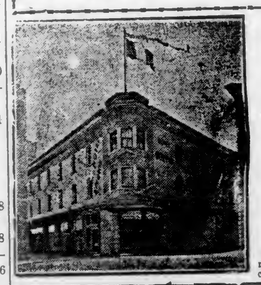
"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout.

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent
"FRANCO-CALIFORNIEN"

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Ross Bros
INC.
"The House of Courtesy"
LE PRIX DES VETEMENTS DIMINUE-T-IL?
Oui! dans nos Magasins, grâce aux grandes quantités que nous achetons. Nous avons à votre disposition le plus grand choix qui ait jamais été reçu en ville. Voyez nos étalages!
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
Mme J. Desbarats, Propriétaire
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.
Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes
LA GAITÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)
OUVRIRA INCESSAMMENT
Souscrivez dès maintenant à la French American Bank, 110 Sutter Street
Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322

James FUGAZI et BULOTTI
Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer
57 Columbus Avenue
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

—Maison fondée en 1878—
Grande Vente Annuelle
Toutes les Marchandises Sacrifiées à
MOITIÉ PRIX
MANTEAUX ROBES ET COSTUMES TAILLEUR
$14.75, 19.75, 24.75
VALANT PLUS DU DOUBLE
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
HOWARD BUILDING Chambres 210-211-212-214
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

La Guerre et les Enfants

Les écoliers de Gournay-sur-Aronde racontent leurs souvenirs.

Le ministre de l'instruction publique de France a adressé aux inspecteurs d'académie une circulaire leur recommandant de faire donner aux enfants des écoles, et plus particulièrement à ceux des régions libérées, des sujets de devoirs où il leur serait demandé de raconter les choses telles qu'ils les ont vues ou faites pendant l'occupation.

On demanderait également à ces enfants de dire quels ont été leurs sentiments et leurs idées pendant ces jours de souffrance: ce qui les a le plus indignés ou réjouis. Ces devoirs seraient ensuite versés dans les archives de l'école et leur ensemble constituerait "une petite histoire locale de la guerre racontée par des enfants et qui nous ferait voir leur âme façonnée par les évènements qui se sont déroulés pendant cette période.

M. Emile Berr avait été l'un des premiers à suggérer dans la "Revue de l'enseignement primaire "cette excellente idée, et il a reçu de M. Delacourt, instituteur à Gournay-sur-Aronde, commune de sept cents habitants, située à peu de distance de Ressons-sur-Matz et de Lassigny, une liasse de devoirs avec cette lettre:

...Je vous envoie les devoirs tels qu'ils m'ont été remis, sans retouches d'orthographe ni de français. Je vous demanderai beaucoup d'indulgence pour mes chers petits. Ils ont dû fuir deux fois devant l'ennemi, quelques-uns même trois fois. Ballottés d'un coin de la France à l'autre, ils n'ont guère fréquenté l'école, et la plupart d'entre eux ne savaient même pas lire, il y a un an.

—ooo—

Le plus jeune de tous est Maxime Picard, âgé de neuf ans, qui a eu un grand frère tué à la guerre. Le maître lui a enseigné les évènements qu'il ne peut se rappeler. Il sait ce que c'est que la victoire de la Marne, mais ses souvenirs personnels ne datent que de 1916. Il avait alors 5 ans. Le retour au village après l'exode de 1914, il se le rappelle.

"En 1916, nous sommes revenus pour rester dans notre maison. Elle était démolie."

Ce qui a frappé l'enfant de sept ans qu'était Maxime Picard en 1918, c'est les champs en désordre, "creusés de tranchées" où l'on avait "transporté des tables," et le long des parapets, les postes d'écoute, "les petits trous d'un homme creusés sur les bords." Mais l'écolier nous apprend que son pays "se refait de petit à petit" et comme, au moment où il écrivait cette page, le maître, sans doute, lui parlait de l'emprunt, il s'est souvenu des explications du maître, et elles sont la conclusion de son devoir.

"La France a bien souffert parce qu'elle n'avait pas assez d'argent pour payer ses soldats et ses munitions; c'est pour cela que nous devons l'aimer, lui prêter de l'argent pour l'aider à payer ce qu'elle doit aux autres pays lointains."

Neuf ans!

Louis Lefèvre en a dix.

"En 1914, papa a été mobilisé. Nous entendions le canon qui grondé au loin. Deux jours après, nous étions obligé de nous en aller avec presque rien. On ne pouvait pas prendre rien, car on n'avais pas la place dans la voiture. Et la nuit, on entender des avio qui planer au dessus de nos tête, on entender les coups de fusil, on coucher tout abiller. Une nuit, on a été coucher dans la rue; il passer des hulans; nous sommes partis pour la Seine-Inférieure. Le lendemain, le pays a été pris par les boches."

Fuite à Neufchâtel, puis à Dieppe, "au bord de la mer Atlantique." L'écolier raconte — trop petit, lui aussi, pour se le rappeler — ce que lui ont dit ses parents de ce voyage; mais comme Maxime Picard, il se souvient des émotions du retour, "des "chaises brûlées, de la cendre qui restait encore," et que la chèvre "était restée dans l'étable."

—ooo—

Marcel Denain, onze ans, a pris les choses avec moins de philosophie. Celui-là a regardé la guerre. Il a compris. Et, d'une bonne petite écriture solide, il sait déjà raconter et il observe le commencement du bombardement de son village avec un sang-froid de soldat.

"...J'ai remarqué qu'après le feu des canons boches, il se formait comme un flocon noir, et les Français c'était blanc."

L'écolier rappelle avec une étonnante précision de détails la misère de ce premier exode.

"...Par une pluie battante, jusqu'à Fleurines, trempés jusqu'aux os avec mes quatre frères et sœurs et maman couchés dans la paille, nous tombons malades en arrivant à Beauvois, notre père à la guerre, sans ressources."

La rentrée au village, plus tard "à pied, par étape," n'est pas moins rude. L'enfant se rappelle ce cycliste qui, en passant, leur "jeta une boule de pain, pour les encourager à marcher." Les malheureux ne sont arrivés à Gournay que pour y rencontrer le bombardement.

"...Nous arrivions sous les obus; on se couchait dans la cave; les fusants arrivaient sur les toits; un percutant est tombé près de chez nous, une saucisse fut brûlée par un avion boche. J'ai vu le soldat descendre en parachute, on ne savait plus où on était de peur."

La population couche dans les tranchées, car "les obus tombent partout" et Marcel Denain décrit les choses affreuses qu'il voit avec une exactitude de reporter, en même temps qu'avec une émotion très touchante. Il voit tomber mort l'ordonnance du major de cantonnement et note "qu'il est père de six enfants." Il est devenu courageux; et quand les Boches envoient des gaz, il le mentionne sans insister. Nous avons mis nos masques. On ne faisait qu'éternuer, tellement ça nous piquait au nez."

—ooo—

Et voici les souvenirs d'Yvon Aubert, qui a onze ans. Il se rappelle principalement que son papa a eu la chance d'échapper aux uhlans, "à qui il n'avait pas voulu montrer leur chemin"; qu'un jour les Anglais ont profité d'une course qu'allait faire à Bailleul son papa pour emporter tout ce que contenait le magasin, et qu'à Saint-Maur il a vu "un cavalier allemand mort qui était encore sur son cheval."

Victor Lefèvre (même âge) n'a gardé que le souvenir de l'évacuation de 1918. L'enfant s'en est rappelé surtout l'aspect pittoresque: la lune très brillante, les aéroplanes au ciel, les soldats "immobiles sur le bord de la route," et la façon dont éclataient les obus.

"On aurait dit des lumières qui voulaient nous éclairer, mais qui, aussitôt allumées, se soufflaient et tombaient.

"...Le 11 novembre, on apprit que l'armistice était signé. On entendit le carillon joyeux des cloches."

Victor Lefèvre a une âme d'artiste.

Roger Vanpénevage, douze ans et demi, évoque le souvenir du passage des Allemands, sur la route de Paris à Lille:

"...Ils étaient assis sur leurs canons. Ils disaient: "Nous Paris, dans deux jours. Gros canons." Un officier allemand, en passant, nous donna une petite boîte blanche carrée avec des bonbons dedans. Un vieillard qui était avec nous pris la boîte et empêcha d'y toucher."

Le premier souvenir de Marius Dumez, même âge:

"...En 1914, dans la rue de Paris, deux Allemands m'ont demandé où étaient les Français. Pour ne pas faire perdre les Français, je n'ai rien répondu."

L'enfant semble surtout intéressé et ému par les drames, les misères qu'il a eus sous les yeux. Il les raconte un peu en désordre, mais avec une émotion gentille.

Henri Dalongeville est l'aîné. Il a treize ans et demi.

Sa composition est la plus développée et la plus correcte. J'y retrouve la plupart des renseignements déjà fournis par les petits camarades, et le récit d'une dégradation militaire dont l'écolier a été témoin.

Emile Berr.

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.

En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures BOUGLAS et autres marques renommées



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Promos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pacho
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
688, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les ébouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISME
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: R. Morin, 1720, Baker street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gres
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 1849

F. Février D. L. Perrono
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
E. ENGEL C. LALANNE J. B. PON
G. MAILLEBEAU L. COUTARD

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFÉ
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
874, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4925

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Téléphone: FRANKLIN 6912
G. PENE
CHARPENTIER
Entrepreneur de Constructions
Prix Raisonnables
Estimations données pour tous travaux de réparations ou d'agrandissements.
1655 MASON ST.
SAN FRANCISCO

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Phone: Garfield 1760
MONTE DRUG CO., Inc.
MEDICAMENTS FRANÇAIS ET ITALIENS IMPORTES
Parfums, Etc., Etc.
1201, STOCKTON STREET
Coin de Pacific

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

L'EMBÛCHE SANGLANTE

Par JULES MARY

— 32 —

DEUXIEME PARTIE

I

Dans l'allée des marronniers qui aboutit à la voie ferrée, après qu'on a dépassé le bassin, devant lequel le château élevait son élégante façade, Montmayeur se rapprocha de la jeune fille.

Bien que la nuit se fit le plus en plus épaisse, elle ne semblait point presser le pas. Elle ne craignait rien, sans doute, n'ayant pas de ces peurs nerveuses que l'ombre fait naître et qui grandissent avec l'obscurité.

Montmayeur la frôlait presque. En étendant le bras, il aurait pu la toucher. Mais il n'osait, maintenant. Deux sentiments luttaient, en son âme; tout d'abord il était timide, parce qu'il aimait véritablement... Timide, oui, malgré ce que cette timidité peut avoir d'invraisemblable; timide, lui, l'assassin!... Ensuite, il n'osait, parce qu'il ne savait quel rôle avait joué Lucienne en toute l'affaire de Doriat... Qu'avait-elle fait? Qu'avait-elle dit? Qu'avait-elle découvert? La phrase sanglante, l'avait-elle lue, avec Claudine? Ou bien tout ce qu'il rêvait n'était-ce qu'une imagination de son esprit tourmenté?

Il allait le savoir.

Quiconque eût marché côte à côte avec Lucienne et eût pu voir son visage, eût, certes, été surpris de sa physionomie et de son allure bizarre.

Elle était étrangement pâle. Ses traits étaient fatigués et comme meurtris. Les yeux brillaient d'une fièvre intense.

Elle ne tournait pas la tête, et cependant l'œil glissait sous les paupières et semblait essayer de voir par derrière... L'œil écoutait pour ainsi dire...

Evidemment, elle savait qu'on la suivait. Evidemment, elle avait reconnu Montmayeur. Evidemment, elle s'attendait à être accostée, elle s'attendait à ce qu'il lui adressât la parole, elle s'attendait à tout, peut-être même, horreur! à des paroles d'amour! Elle était prête à tout écouter, prête à sourire.

Enfin, il la rejoignit, marcha sur le même plan pendant quelques secondes, puis se pencha vers elle et dit, à voix basse, si basse qu'il lui sembla ensuite qu'il n'avait pas prononcé!

— Mademoiselle Lucienne.

Et comme elle paraissait n'avoir rien remarqué:

— Mademoiselle Lucienne, ne vous effrayez pas si je vous accoste ainsi, et ne m'en veuillez pas si je vous adresse la parole.

Lucienne croyait qu'elle allait mourir. Elle continuait de marcher machinalement. Ses jambes, qu'elle ne sentait plus, allaient l'une devant l'autre sans qu'elle s'en rendît compte. Elle avait fermé les yeux et tout était très noir autour d'elle, mais sous l'ombre même de ses paupières fermées apparaissait la figure de Montmayeur, et dessous cette figure, effrayante et terrible, flamboyait et rougeoyait la phrase de la victime:

— C'est Jean de Montmayeur qui m'a assass...

— Que désirez-vous, monsieur?

Et sa voix était presque naturelle. Certes, elle était moins troublée que la voix de Montmayeur! On eût juré presque que Lucienne n'était point émue.

— Mademoiselle Lucienne, dit le misérable, enhardi... c'est moi qui vous ai écrit plusieurs fois...

— Je le sais, monsieur de Montmayeur, car vous avez eu, au moins, avec l'impertinence de m'écrire, la franchise de signer vos lettres...

— Vous m'en gardez rancune.

— Vos lettres ne contenaient rien que de fort respectueux. Ce n'est donc pas de leur contenu que je pourrais vous en vouloir! Je vous en veux de m'avoir écrit, simplement.

— Que pouvais-je faire, mademoiselle Lucienne, puisque je vous aimais? Je n'étais pas lié avec votre famille adoptive. Je ne vous voyais que rarement, en guettant l'occasion de vous rencontrer, soit dans les rues de Garches, soit dans la campagne, comme aujourd'hui. Je n'avais aucun contact avec vos parents. Et cependant je voulais que vous sachiez que je vous aime... Que devais-je faire?

—A quoi bon? A quoi cela me servait-il de connaître votre amour?

—Parce que je veux me faire aimer de vous...

— Je ne vous aime pas.

— Vous m'aimerez peut-être quand vous verrez comme je pense à vous, combien vraiment je vous aime. Je veux mettre à vos pieds mon nom, mes ambitions, mes projets de fortune... Oh! mademoiselle Lucienne, si vous saviez ce que je rêve, ce que je veux, ce dont je suis capable... pour vous obtenir, mademoiselle Lucienne, pour un de vos regards très doux, pour un de vos sourires qui me rendent fou... Oh! ne me désespérez pas, je vous en supplie... Soyez bonne...

— Vous laissez espérer serait de ma part une mauvaise action.

— Pourquoi?

— Parce que j'en aime un autre.

Il eut un brusque mouvement de colère et, sourdement:

— Qui donc?

— Vous devez bien le savoir, et c'est me faire parler inutilement que de me le demander.

— Qui donc, je vous en supplie. Dites-le moi?

— Gauthier Bourreille, le fils du fermier assassiné.

— Un enfant!...

— Non pas, un homme par la beauté, par la noblesse du caractère et par les qualités de son cœur. Nous sommes fiancés.

— Qu'est-ce que cela prouve?... Vous ne l'épouserez pas.

— Et qui donc m'en empêcherait? dit-elle avec hauteur.

Et lui, sans émotion apparente, au contraire avec un calme qui terrifie Lucienne, réplique:

— Vous êtes la fille adoptive de Doriat. Doriat est l'assassin de Bourreille. Vous ne pouvez donc pas épouser le fils d'un homme que votre père a tué.

— Mon père est innocent, dit-elle avec énergie.

— Qu'en savez-vous, ma pauvre enfant... Il est innocent... En attendant tout le monde le croit coupable et il est condamné à mort!... Vous, la fille de ce condamné, vous n'épouserez pas, je le répète, le fils de la victime.

Elle baissa la tête. Elle ne répond rien. Si elle parlait, elle ne serait plus maîtresse d'elle-même. L'horreur, le désespoir, se partagent en son âme. Et elle rend grâces à la nuit profonde qui dérobe à Montmayeur les traits décomposés de son visage.

Lui croit qu'il l'a convaincue.

Puis, il ne constate aucune révolte en elle. A peine, de temps à autre, un léger tremblement dans sa voix, qu'il attribue à sa timidité de jeune fille.

Et une joie immense l'envahit.

— Elle ne sait rien! Elle ignore mon crime!...

Alors tout est possible, maintenant. Rien ne l'empêche de se faire aimer... Il la séduira par ses promesses. Il la prendra par la vanité, par la coquetterie, par l'orgueil. Il la prendra par l'amour aussi, car c'est vraiment qu'il l'aime. Et elle lui appartiendra, cette chaste et fière enfant. Non, elle, elle n'aime pas Gauthier Bourreille! Imagination de fillette. Elle l'oubliera. Elle aimera Montmayeur. Il le veut. Cela sera.

Et Lucienne, recouvrant enfin un peu de sang-froid:

— Vous avez raison, dit-elle; si vraiment mon père est coupable, si on l'exécute, je n'épouserai pas Gauthier!

— Lucienne, dans le malheur qui vous frappe, n'oubliez pas que je vous aime. De moi vous pouvez tout obtenir.

Ils firent quelques pas en silence. Lucienne était oppressée. Ainsi elle avait été auprès d'elle, elle venait de lier conversation avec le meurtrier du pauvre Bourreille. Elle le connaissait ce meurtrier. Elle l'avait accusé devant la justice souveraine, devant les plus hauts magistrats, devant un ministre!... Que croirait donc un de ceux-là, s'il la rencontrait ainsi qu'elle était en ce moment, par la nuit, côte à côte avec Montmayeur?... N'aurait-il pas le droit de la prendre pour une folle ou pour une infâme, misérable, menteuse et hypocrite?

Montmayeur ne la quittait pas d'un regard obstiné. Il essayait évidemment de descendre jusque dans cette âme qu'il eût voulue toute à lui. Il craignait peut-être encore, par une dernière hésitation, par une dernière prudence, non pas d'être le jouet de la jeune fille, — cette pensée ne lui était même pas venue, — mais de s'abuser sur elle, de croire à sa parfaite ignorance, alors qu'elle dissimulait ses répulsions, — de ne voir enfin que son sourire timide et embarrassé de vierge, là où il n'y avait qu'une convulsion d'horreur et d'épouvante.

Plus il la regardait, plus il se rassurait.

Luciene se possédait admirablement. Il pouvait bien la scruter maintenant. Elle ne craignait plus d'être surprise. Sur ses gardes, elle était prête à toutes les attaques, à toutes les ripostes.

Tout à coup, Lucienne s'arrête.

— Monsieur, dit-elle, votre présence me gêne...

Il s'incline respectueusement.

— Je vous ai tout à l'heure demandé pardon, dit-il, de vous avoir ainsi accostée...

— Je préfère marcher seule... On peut nous voir...

— Votre honneur est à l'abri de tout soupçon.

— La réputation d'une jeune fille est vite ternie.

— Du moins, laissez-moi, en vous éloignant, une espérance?

— Qu'espérez-vous donc?

— Je voudrais tant vous revoir.

— C'est impossible, dit-elle dans un premier élan.

—Ne dites pas que c'est impossible... je ne vis que de votre pensée... je n'ai qu'une idée fixe... vous inspirer pour moi l'amour que je ressens pour vous.

(à Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En Vente Partout



F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 8 5 5
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3839

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gu...
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5091
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi doirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 3 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
391, SUTTER ST. (Gaiss Bldg.)
Consultations tous les Jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence: The Dorchester, 1482 Sutter St., coin de Gough. Phone Prospect 650.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

LES CINQ COMMANDEMENTS

Il ne se passe guère de semaine où l'on ne découvre quelque panacée infaillible pour nous assurer une santé parfaite, une longue vie et le bonheur complet. Il y a un bout de temps que la plaisanterie dure. Mais la pauvre humanité a des trésors si abondants de crédulité et d'espérance qu'elle a beau éprouver des déceptions dans sa course à la chimère, elle repart au premier appel avec le même élan, pour s'arrêter essoufflée loin du but...

Consultez les libraires. Ils vous diront que les livres tels que: "L'Art de vivre longtemps", "Tous Centenaires", "le Secret du Bonheur", etc., se vendent comme des petits pâtés, malgré l'augmentation. Ce sont des quasi-certitudes qu'on s'offre sur le turf de la vie, comme les naïfs se paient des quasi-certitudes à Longchamp. Par contre les traités de morale où l'on trouverait "le fond qui manque le moins", je veux dire des conseils de labeur tenace, de modération en tout et d'adaptation à son milieu, demeurent dédaignés sur les rayons.

Aussi les prophètes du bel avenir, les médecins Tant-Mieux sont-ils légion. En ce moment ils font fureur en Angleterre, où l'on commente avec passion les "cinq commandements".

Avec cinq petites recettes seulement—quand M. Wilson déclarait ne pouvoir assurer la paix du monde à moins de quatorze commandements—on possède le secret de se bien porter au physique et au moral, c'est-à-dire d'être heureux. C'est donné, à l'heure où tout est si cher.

Nos amis les Anglais ont toujours passé pour des gens pratiques, et ils font tout, d'ailleurs, pour fortifier en France cette réputation. Il y a donc quelque intérêt à connaître les "instructions" qui leur tiennent tant à cœur. Les voici:

1. Cherchez toujours les meilleurs mets et les meilleures boissons, les meilleurs exercices et les meilleurs repos qui peuvent vous mener à une bonne santé. Ce désir exige des lectures, des discussions, et un certain savoir propres à une application rationnelle de nos connaissances.

2. Faire quelques expériences sincères.

3. Après une expérience réussie, appliquer le régime qui semble convenir durant plusieurs semaines ou plusieurs mois.

4. Se juger d'après les résultats physiques (mine, apparence, endurance), intellectuels (aptitude au travail, facilité de composition), économiques.

5. Tirer de tous ces gestes, non pas seulement leur signification physique, mais même leur quintescence spirituelle.

Et voilà pourquoi votre fille est muette... Oui, je vois bien quelque chose.

Mais je ne sais pour quelle cause
Je ne distingue pas très bien

la nouveauté des cinq commandements anglais. Chercher la meilleure alimentation et la meilleure hygiène, quand on les a trouvées, persévérer en se surveillant, et mériter ainsi la vie bien heureuse, c'est un "tuyau" que nous recommandons à nous et aux autres sans réclamer un brevet d'invention.

Et même, pour être tout à fait sincère, nous le conseillons surtout aux autres. Sachant par expérience qu'il risque fort de crever sans nous empêcher d'en faire autant, nous cultivons l'alimentation dangereuse et l'hygiène déplorable parce que c'est ainsi que nous avons quelque chance de connaître le bonheur. L'homme est heureux par ses vices et malheureux par ses vertus, a dit un cynique qui avait beaucoup, sinon longtemps vécu...

DÉCÈS

Juliette MONTAUBAN, née à San Francisco, est décédée en cette même ville le 31 Décembre 1920, à l'âge de 17 ans et 6 mois.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Avenue, pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 9 h. 30, une messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Le cortège, ensuite, se rendra au Red Men's Hall, où, sous les auspices du Conseil Séminole, les derniers devoirs seront rendus à la défunte.

Enterrement au Cimetière St. Mary, à Oakland.

De la part de sa mère, Mme Marie Montauban; de ses sœurs et frères Elise, Blaise et Adèle Montauban; de ses oncles et tantes M. et Mme L. Mouseigne, M. et Mme J. Vergez; de ses cousins Graviel et Emile Vergez et de toute la famille.

Conseil Seminole No. 68

Les Officiers et Membres sont **REQUIS** d'assister, le **LUNDI 3 COURANT**, aux funérailles de leur regrettée sœur

Juliette MOUTAUBAN,

décédée à San Francisco le 31 Décembre 1920.

On se réunira à 10 h. très précises du matin, au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Avenue.

Par ordre de la Pocahontas: V. RODIGOU.

La Secrétaire,
M. SAVIGNAC.

LAFAYETTE CLUB

Les Officiers et Membres du Lafayette Club de San Francisco sont priés de vouloir bien assister à la réunion mensuelle qui aura lieu, le **LUNDI 3 JANVIER 1921**, à 8 h. du soir, au 149, Eddy St.

De très importantes questions se trouvent, pour discussion, inscrites à l'Ordre du Jour.

Le Président, P. TREICH. Le Secrétaire, R. ST. DENIS.

Lafayette Club No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA.

Les Officiers et Membres du Club Lafayette No. 2, ainsi que toutes les personnes de langue française intéressées au développement de leurs idées politiques, sont priés d'être présents à la réunion régulière du Club qui aura lieu **MERCREDI PROCHAIN, 5 JANVIER 1921**, à 8 heures précises du soir, au Blake Hall, 429, 12th St., Oakland.

Le Président, P. CHANQUET. Le Secrétaire, J. F. ANDRIEUX.

L'Almanach Hachette
1921 est paru

Articles variés et illustrés.—Science et Industrie.—Médecine et Hygiène.—Agriculture.—Sports.—Histoire et Arts—Agenda.—Recettes Ménagères.

Prix: 75 Cts.—Par Poste: 85 Cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

AVIS

La Pâtisserie **RUFFIEUX** vient de recevoir de délicieux **NOUGATS DE MONTELIMAR** de la maison Chabert et Guillot, maison fondée en 1858.—Ces nougats, suivant leur grosseur, se vendent 75 cts., $1.25 et $1.75.

PATISSERIE RUFFIEUX, 211, Powell St.

Grande Soirée
RECREATIVE

Donnée par les Sociétés de la Paroisse Jeanne d'Arc

LE MARDI 4 JANVIER 1921
AU
MASONIC HALL
14th et Railroad Ave., au "South"

PROGRAMME

1ère Partie.

1—Ouverture, par la Fanfare de l'Eglise Saint Paul.
2—"Noël", par les Enfants du Catéchisme.
3—"Vieux Noël Français". Les mêmes
4—"Le Corbeau et e Renard", par M. Minvieille.
5—"Vieux Noël", par les Dames du Rosaire.
6—Piano, par Mlle Marie Clavère.
7—"Nina", chant, par les deux petites Holtz.
8—Nice—Vues—Fanfare.

2ème Partie.

1—"Noël" (avec vues), Enfants de Marie.
2—Chant, M. Mailhé.
3—"Lettre à Mireille" (vues), Mme Maruéjouls.
4—Chant, Enfants de Marie.
5—Chant, Enfants du Catéchisme.
6—"Minuit Chrétien", M. Mailhé.
7—Piano, Marie Clavère.
8—Fanfare—Vues de Paris.

3ème Partie.

1—"La Brabançonne", Mme Espérance.
2—Ronde, par les petites filles: Delphine et Marie Bulhé, Catherine Lajeanette, Alice Lieutard, Madeleine Leppailhe, G. Mercadier, Bl. Maruéjouls, Ernestine Roussin; et les garçons: Minveille, Carron, Cambou, Barbaste, Lieutard, Coudures.
3—"Montagnes Pyrénées—La Bourrée d'Auvergne—El Sol de Pau.
4—Légende de Noël—Germaine Aurèle, Paulette Aynard, Blanche Espérance, Renée Mailhé, N. Bordenave, Léonie Marty, Jeanne Minvieille et les petites Holtz.

"Marseillaise" et "Star Spangled Banner".

Note.—L'assistance est invitée à reprendre en chœur les refrains.

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

FRENCH AMERICAN BANK OF SAVINGS
(Banque Française)
110, rue Sutter

Pour le semestre finissant au 30 Décembre 1920, un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 3 Janvier 1921.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Janvier 1921.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier 1921 porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
A. E. SBARBORO.

BANK OF ITALY.
Coin Sud-Est des rues Montgomery et Clay.
Succursale: Jonction des rues Market, Turk et Mason.

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1920, un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 3 Janvier 1921.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Janvier 1921.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier 1921 porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
A. P. GIANNINI.

ITALIAN AMERICAN BANK
Coin Sud-Est des rues Montgomery et Sacramento.
Succursale de North Beach: Columbus Avenue et Broadway.

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1920, un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 3 Janvier 1921.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Janvier 1921.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier 1921 porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
LEON BOCQUERAZ.

L'Almanach Hachette
Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET

Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande

Une **JEUNE FRANÇAISE** pour faire le blanchissage dans une famille privée. $4 par jour.

S'adresser à Mrs. Guthrie, 15, Arguello Blvd.

2442

Une **OUVRIERE REPASSEUSE**, ou un demi-ouvrier.

S'adresser à 1159, Oak St.

2443

Un **JEUNE HOMME**, 25 à 30 ans, ayant bonnes références, parlant et écrivant l'anglais, pour conduire une voiture. Place stable. Bons gages.

S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom St.

2444

Un **EBAUCHEUR** pour faire le linge courant.

S'adresser à French Laundry, 166, South Park.

2440

Divers

Je désirerais correspondre avec un bon **OUVRIER CHARCUTIER** en vue d'une association dans cette partie.

Ecrire à E. B., 210, E. 5th St., Stockton, Cal.

2446

Demandes d'Emploi

JEUNE FRANÇAIS, marié, nouvellement arrivé, désire trouver occupation quelconque.

S'adresser à J. Courpet, 48, Ritch St.

2437

A Vendre

HOTEL, 22 ch., toutes louées. Rapporte au-dessus de $300 par mois. Loyer $100. Long bail. On est obligé de vendre à sacrifice. Prix: $3800, avec toutes facilités de paiement.

S'adresser à Wilson Hotel, 2815, 16th St.

2445

BLANCHISSERIE FRANÇAISE très bien installée. Garage et puits sur place. Loyer raisonnable.

S'adresser au bureau du ournal.

2441

HAGEN STEAM MANGLE, 100 l. 5 rolls — Gas Collar ironer — All size washers and extractors in stock.

S'adresser à Speck Laundry Machinery Co., 2130, Folsom St.

2432

BLANCHISSERIE FRANÇAISE faisant de bonnes affaires. Machinerie complète. Prix raisonnable.

S'adresser sur place, 104, Leland Avenue. Ou téléphoner: Valencia 3603.

2429

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à vapeur.

S'adresser sur place, à 1754, Geary St.

2406

Un **OFFICE** de **LAUNDRY**.. Bonne clientèle.

S'adresser à Mme Duffard, 333, O'Farrell St.

2397

AVIS

Le "**FRENCH BOOK STORE**", 324, Stockton St., a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle, qu'en raison des Fêtes de Noël et du Nouvel An, le magasin restera ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures.

Courtiers Spéciaux
pour les
Broken Hills
et autres
Active Nevada Issues
admises au
San Francisco Stock Exchange
Nous sollicitons votre clientèle
Toutes informations données
G. E. Arrowsmith & Co.
STOCK BROKERS
117 Russ Bldg.
San Francisco, Cal.



NOS 10 PRESSES

fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'Imprimerie
Lanson-Lauray & Co., Inc.
534 JACKSON ST., coin de Columbue
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137.6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$16,500—412 acres dans le Glenn Co.; 200 de terre labourable, 30 en alfalfa, le reste en paturage.
1,700—2 acres près Walnut Creek; 400 arbres fruitiers; maison de 3 ch.; à 450 pieds du Highway.
8,000—Deux flats près 9ème et Fulton, rapp. $80 par mois; bonne batisse.
6,500—Maison à 2 étages, 6 ch. et bain; près 15e et Geary; moderne sous tous les rapports; termes.

HOTELS, APPARTEMENTS

27,000—Excellent hôtel de 110 ch. dans centre de la ville; loyer $6.00 par ch.; bains privés; bon rapport.
15,000—Hôtel de 150 ch. à deux blocks de rue Market; loyer raisonnable et bail; ameublement en bon état.
12,000—Hôtel de 10 ch. dans rue Market; loyer $4.00 par ch.
9,000—Hôtel de 110 ch., près 4e et Mission; loyer $5.00 par ch.
9,000—Apt. House de 50 ch. dans bon quartier; loyer $5.00 par ch.
7,500—Hôtel de 40 ch. dans centre de la ville; coin de rues importantes.
6,000—Hôtel de 50 ch.; maison de 1er ordre; bon bail.
5,000—Hôtel de 60 ch. près Civic Center; loyer $5.00 par ch.
4,500—Hôtel de 40 ch. près rues Larkin et Sutter; loyer $4.00 par ch.; bail; bonne affaire.
4,250—Apt. House de 35 ch. près Clay et Taylor; bien meublée.
3,250—Apt. House de 45 ch. près 9ème et Mission; loyer $90.
1,700—Hôtel de 26 ch. près Stockton et Broadway; loyer $75.

ATTENTION, BLANCHISSEURS!

Nous avons en ce moment un grand nombre de blanchisseries à la ville et à la campagne, qui seront vendues à des prix très raisonnables; ne laissez pas passer ces occasions de vous établir pour votre compte et de devenir indépendants.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX

Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

Vineyard Villa
(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires

Prix de la Pension: $14.00 par semaine

Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses

La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans le "Franco-Californien"

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France



108-110 SUTTER

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
I. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRLARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz — R. Bocqueraz — Geo. McNear
O. Bozio — J. A. Bergerot — J. M. Dupas — Ch. Carpy
G. Beleney — J. S. Godeau — J. Ginty
X. de Pichon — S. Blasinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance,, prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. **Humboldt Bank Building**

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building **California & Sansome Sts.**
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.

Phones: Douglas 3266 Douglas 3267

Assortiment de Gâteau à la crême et Petits fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes — Chocolat Menier

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche., etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu société aire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. **PHONE: KEARNY 5704**

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h Tél office Douglas 5031; rés. Franklin 9585.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 1 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 290.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1586. Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 618.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 130, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornaris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111. de 1 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Lataple, Trésorier, 1527 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlle, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Boac, E. Benaveuse, G. Martin, Marcel Fohlen, Gerde Intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis. Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau.
Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

"LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
P. Castaing, Président, 1687, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 2566; J. Lasselle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave. Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Baret, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 9424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. L'EILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DUREAU, L. LACAZE, L. G. LAURAT, F. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2347 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAURIBENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento **Phone: KEARNY 4414**

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California **Phone: WEST 586**
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois.... 1.50 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
230, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 844

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 230 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MARDI 4 JANVIER 1921——TUESDAY, JANUARY 4, 1921. No. 2

LE PROBLÈME MILITAIRE

Au moment où la France va réorganiser son armée, il faut d'abord se faire une idée nette du problème à résoudre.

Or, il y a deux problèmes absolument différents. Le premier consiste à savoir comment, dans l'état de l'armement moderne, une armée peut être constituée, et combien de temps les hommes doivent rester sous les drapeaux pour être instruits et capables de bien servir leur pays dans un jour de danger. Ce problème est relativement simple. Tout le monde pense qu'un an de service est le maximum de temps nécessaire à l'instruction du soldat. Pendant la guerre, les Allemands ont envoyé régulièrement au feu des recrues de quatre mois et même de trois mois, qui ont très bien combattu. Les volontaires dse corps de réserve qui se sont fait tuer sur l'Yser à la fin d'octobre 1914 s'étaient engagés au commencement d'août et n'avaient que trois mois de présence sous les drapeaux. Or, ces étudiants berlinois se sont comportés comme de vieilles troupes. On peut donc concevoir un service très court.

Mais il y a un autre problème. La France fait dans le monde une certaine politique. Cette politique a besoin d'une armée appropriée. L'armée n'est qu'un instrument de la politique et doit être modifiée selon les fins, les vues, les exigences de celle-ci; de telle sorte qu'il n'y a pas un type d'armée, mais plusieurs, selon les charges que la nation remplit dans le monde.

Si la France, comme on l'avait rêvé, comme on peut le rêver encore, n'avait plus de soldats que pour défendre son sol dans le cas où il serait menacé, on ne devrait pas hésiter: il suffirait d'une milice à court service, capable, par des moyens prévus et étudiés, de se changer, au jour du danger, en nation armée.

Mais nous n'en sommes pas là: la tâche de la France n'est pas finie. 1° Du côté du Rhin, elle doit disposer d'une force suffisante pour contraindre l'Allemagne, le jour où celle-ci refuserait purement et simplement d'exécuter le traité. 2° Au Maroc, elle entretient une armée. 3° Elle en entretient une autre en Syrie. 4° Elle a de stroupes d'occupation dans divers territoires, plébiscitaires ou non.

La question allemande est la plus grave. Tant que le traité n'est pas exécuté, un conflit reste possible, et c'est une obligation absolue d'être en état non seulement de le soutenir, mais de le réduire par une exécution immédite. Or, l'Allemagne, en vertu du traité, dispose officiellement de sept brigades de reichswehr. Il est prudent d'admettre que ces brigades se changeraient, le jour d'une mobilisation, en corps d'armée. La France doit donc avoir en première ligne, capables d'être mobilisés très rapidement, des forces supérieures aux sept corps ou aux quatorze divisions ennemies. Est-ce vingt, vingt-cinq, trente divisions qu'il nous faut? Je l'ignore, et c'est aux chefs de l'armée à l'établir.

En outre, l'armée doit être organisée de telle sorte que derrière cette armée de première ligne une nouvelle série de divisoins puisse être mise debout dans un délai rapproché, et tenir jusqu'au moment où la nation mettrait enfin debout toutes ses forces. En d'aures termes, il faut prévoir une mobilisation échelonnée, et il semble opportun de prévoir trois échelons.

Les divisions nécessaires pour la sécurité du côté allemand forment un nombre à peu près invariable, puisqu'il est déterminé par les effectifs allemands et puisque nous devons prévoir une opération où l'Angleterre ne pourrait nous aider. En ce moment, il n'y a pas d'armée anglaise. C'est là un fait capital, et très grave dans l'histoire du monde.

Les deux autres grandes tâches de la France, celle qu'elle assume au Maroc et celle qu'elle remplit en Syrie, peuvent, au contraire, être modifiées et le seront certainement. En particulier, le mandat sur la Syrie peut exiger, selon les circonstances, des forces variables. Mais il y aurait une étrange présomption à croire que, même si la politique turque prenait un autre aspect, les effectifs actuels pourraient être réduits. Il y a un fait dont on ne tient pas assez compte. C'est que, quels que soient les tiraillements entre la France et l'Angleterre, elles sont solidaires en Asie antérieure, en ce sens que la défaite de l'une créerait de gros soucis à l'autre. Or, on sait quels orages s'assemblent et menacent la puissance anglaise. En Mésopotamie, en particulier, la situation de la Grande-Bretagne est très difficile. Devant les événements qui peuvent surgir, il est indispensable de rester armé. Tout ce qu'on a pu proposer, c'est d'user largement du matériel de façon à le substituer aux hommes autant que possible. Malheureusement, dans des pays sans routes, cette vue est plus théorique que pratique.

Pour la garde du Rhin, pour les armées du Maroc et de Syrie et pour les tâches accessoires, les spécialistes affirment que la France, même en faisant, comme on y semble résolu, un large appel à la force noire, doit tenir sur pied, en troupes métropolitaines, une classe et demie, ce qui suppose le service de dix-huit mois. En comptant approximativement la classe à 250,000 hommes, on obtiendrait donc 375,000 hommes sous les drapeaux. Ajoutez les rengagés, dont le nombre variera probablement entre 50,000 et 100,000 hommes. La France aura donc une armée dont la force sera comprise entre 400,000 et 450,000 hommes.

Ce n'est nullement l'armée idéale, l'armée en soi, mais c'est actuellement l'armée nécessaire. C'est un instrument de circonstance, adapté aux conditions particulières de la politique française en 1920 et conforme à ses fins, que je n'ai pas à juger. Changez la politique si vous voulez changer l'armée.

Henry Bidou.

:o:

Et . . . . . surtout, ... ne dramatisons jamais .

La nouvelle année est déjà vieille de quatre jonrs.

Et, telles celles qui la précédèrent, elle aussi s'écoulera très vite.

Semaines et mois se succèderont rapidement.

Pâques va tout de suite arriver; puis ce sera, une fois de plus encore, notre Quatorze Juillet.

A cette date, tous, nous nous exclamerons: "Comment! déjà à la moitié de l'année! Ah! par exemple! c'est à n'y pas croire..."

Nous ne serons pas encore revenus de notre étonnement que ce sera Thanksgiving et, tout de suite après, Christmas.

Puis, tout juste le temps de souffler, et l'année en cours aura vécu.

C'est ainsi que, "presque" sans nous en apercevoir, nons nous acheminons vers le moment suprême où il nous faut boncler nes malles pour entreprendre la grande randonnée de l'Eternité.

Pour chacun de nous la même histoire se répète: on est toujours anxieux de savoir de quoi demain sera fait.

Les tout petits ont hâte de grandir pour ne plus aller à l'école.

Les jeunes gens sont impatients de s'unir pour fonder nne famille.

Les papas et mamans trouvent que leurs rejetons ne poussent pas assez vite.

Les vieux, eux, rêvent de se voir entourés d'une lignée qui n'en finit plus.

Ce "demain" qu'ainsi l'on attend à tout âgé, semble cependant se faire attendre. C'est que, à vrai dire, c'est toujours, toujours... demain, jusqu'au moment où c'est le grand soir sans lendemain.

Et, alors, la plaisanterie prend fin.

Car, voyez-vous, sous quelque aspect que vous envisagiez la vie, celle-ci n'est qu'nne plaisanterie.

Par notre façon de voir et de comprendre les choses, c'est nous qui contribuons à ce qu'il en soit ainsi.

Rarement, bien rarement, nous nous trouvons satisfaits de ce que cette vie nous apporte. Lors même qu'elle nous sourit largement, nous trouvons encore moyen de crier "que ce n'est pas ça".

Nous sommes, en effet, terriblement exigeants.

Du jour où nous naissons jusqu'à l'heure à laquelle il faut, pour toujours, clore nos paupières, ce n'est que grognements.

Oh! parfois, certes, il nous arrive bien d'avoir des accès de folle gaieté, mais, quand cela se produit, nous trouvons encore motif à geindre.

C'est que, si bruyante que soit notre joie, celle-ci n'est jamais complète: tellement nous impressionne, tellement nons domine cette idée du "de quoi sera fait demain".

A vrai dire nons voudrions que les roses soient sans épines, ne nous rendant pas compte que es roses ne seraient plns les roses si nous pouvions les cueillir sans courir le risque de laisser un peu de notre sang à leurs tiges.

Voilà pourquoi notre bonheur n'est jamais complet.

Cependant, de même que, pour apprécier un bon repas, il faut avoir faim, les joies de la vie ne peuvent être véritablement goûtées que s'il nous a fallu les payer de quelques ennuis, de certaines souffrances et, souvent, de pas mal de larmes.

Certes, je sais qu'on va me citer mille exemples, afin de me démontrer que ces larmes, ces souffrances et ces ennuis ne sont pas, en tant que rançon nécessaire au bonheur, équitablement répartis.

Pour un peu même on me répèterait le fameux "ce sont toujours les mêmes qui se font tuer."

Mais il ne faut pas oublier que l'égalité, brutalement parlant, n'est qu'un vain mot... et pas autre chose.

Notre monde serait-il cent fois, mille fois, voire même des millions de fois mieux équilibré que nous nous plaisons à le vouloir, que souffrances et joies ne pourraient encoro nous être données à doses égales.

Tout bien pesé, il vaut donc mieux qu'il en soit ainsi, afin que notre existence s'écoule avec l'espoir que, demain, et toujours demain, ce sera alors la joie sans mélange.

Si d'un piano l'on sort de l'harmonie c'est que chacune de ses touches donne un ton différent.

Et si la vie, elle, nous est, somme toute, supportable, c'est que, chacun de nous contribue à en former le clavier de souffrances et de joies.

Le "Tel qui rit vendredi, pleurera Dimanche" ne cessera donc d'être toujours d'actualité.

L'essentiel, en tout ceci, c'est que nous nous employions à faire que les jours où l'on rit, soient plns longs que ceux où l'on pleure.

Autrement dit, quoi qu'il arrive ne dramatisons jamais.

Ce demain que nous attendons toujours avec tant d'impatience — mais non sans inquiétude—finira par venir.

Et, quand i sera venu, que nous le vouliens ou non, il faudra bien nous déclarer satisfaits.

Nous sommes si peu de chose, amis lecteurs, dans ce grand mystère de l'Immensité!

A. Maubailly.

:o:

LA SOCIETE DES NATIONS... QUI NE BOIVENT PAS DE VIN.

Une seule suffit pourvu qu'elle soit bonne, en matière de chansons comme en matière de Sociétés des Nations. Or, nous en avons beaucoup, nous en avons même trop. En attendant que celle qui siège à Genuve ait posé les bases solides de la paix universelle, à l'heure même où l'Europe retentit encore du bruit des armures, nous voyons se créer une Fédération internationale des abstinents, ayant pour objet de concentrer l'action antialcoolique.

Chaque fois que l'on parle d'action antialcoolique, on lonche de notre côté. Les abstinents sont des fauatiques ardents au pourchas de l'alcool, même sons la forme hygiénique et fortifiante du vin. On a beau leur dire et leur démontrer que les pays de vignobles sont ceux qui comptent le moins d'alcooliques et le plus de vieillards; établir ce "distinguo" sans subtilité que si l'alcoolisme est un fléau, l'alcool du vin est un bienfait public; rappeler que l'éminent professeur Barbrius a pu fonder une nouvelle philosophie de l'histoire en opposant les vertus et les progrès des peuples buveurs de vin aux nations en décadence où le divin breuvage ne fut pas en honneur, les abstinents ne veulent rien savoir de ce qui est vrai et bon... Les pauvres gens! Ils font leur malheur et celui des autres.

Et savez-vous où la nouvelle Société des Nations, la Fédération internationale des abstinents, vient d'établir ce centre mondial de d'action antialcoolique? A Genève. Ils s'engagent à ne boire que de l'eau—de l'eau du lac de Genève sans doute. Car nfin on ne prétend pas trouver autour du lac Léman la ville sainte des pays "secs"?

Il serait tout à fait fâcheux que la Société des Nations se laissât influencer à Genève par cette petite cousine, la Société des Nations qui ne boivent pas de vin. Nous avons assez de peine à nous entendre avec celles qui en boivent encore pour qu'on vienne leur retirer la coupe des lèvres. Nous comptons sur les représentants de la France à la Société des Nations pour défendre sinon officiellement, mais officieusement, dans les agapes internationales, le prestige et la vertu du Vin.

Les abstinents de Genève qui dans leurs Manifestes ne parlent que de notre mort, en feront une maladie, — ce sera justice,—et ils resteront "dans le lac..."

P. B.

:o:

UN DON "A LA FORD".

Detroit, 3 Janv.

La Ford Motor Compny annonce qu'elle commencera lundi 3 Janvier la distribution d'environ sept millions de dollars de bonus à ses employés et ouvriers. Environ 60,000 ouvriers y participeront et cette distribution fait que les bonus donnés par la Compagnie cette année dépassent 10 millions. Si les ateliers doivent encore rester fermés pendant quelque temps les ouvriers se considèrent comme en vacances avec paie.

EXAMEN SCIENTIFIQUE DES YEUX — Nouvelle méthode exclusivement employée par le DR. GEO. MAYERLE pour corriger les défauts de la vue. Depuis 25 ans à San Francisco. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

LA MORT DE VON BETHMAN-HOLLWEG.

Berlin, 3 Janv.

Le Dr. Theobald von Bethman-Hollweg, ancien chancelier de l'Empire d'Allemagne, est mort hier, après une courte maladie, à Hohenfinow, près de Berlin, propriété héréditaire de sa famille.

N. D. L. R.—La mort de l'ancien chancelier de l'Empire allemand nous fait un devoir de rappeler à nos lecteurs les déclarations faites devant l'assemblée nationale allemande l'an dernier. Ces déclarations, interprétées dans leur vrai sens, placent les responsabilités de la guerre mondiale sur ses véritables auteurs. Elles sont la répétition de ce qu'il avait dit le 4 Août 1914, et les voici:

"Nos troupes occupent le Luxembourg et peut-être vont-elles être dans la nécessité d'envahir la Belgique. Cela est sans aucun doute une contravention aux lois internationales. Nous savons cependant que si nous ne l'avions fait la France aurait envahi la Belgique! La France pouvait attendre. Nous, nous ne pouvions pas! car la France aurait pu nous attaquer de flanc sur le Rhin, ce qui eût été fatal! Nous avons donc dû passer outre aux protestations du Luxembourg et de la Belgique. Nous ferons de notre mieux pour réparer cette "injustice" le jour où nos armées auront atteint leur but!!"

Ce furent Hindenburg et Ludendorff qui causèrent sa chute le 14 Juillet 1917 lorsqu'il réitéra son dire que les traités n'étaient, somme toute, que des chiffons de papier, mais que l'invasion de la Belgique était l'une des plus grandes injustices de l'histoire.

Le Dr. Theobald Von Bethman-Hollweg était né en 1856.

PRENEZ GARDE!

Paris, 3 Janv.

L'un des officiers les plus autorisés de la marine française dont le nom ne peut être divulgué, conseille au gouvernement des Etats-Unis de prendre les mesures nécessaires pour exiger du gouvernement japonais une cessation immédiate de ses constructions exagérées de sous-marins et d'avions militaires. Le gouvernement japonais aurait, en effet, donné des contrats pour la construction de 80 sous-marins, de modèle allemand, ayant une capacité de navigation de 2000 milles et armés de canons de 6 pouces de calibre!

GENEROSITE DE NOTRE "UNCLE SAM".

Washington, 3 Janv.

Quatre-vingt-dix mille employés de l'Etat, résidant dans le district de Washington, et 734,761 dans tous les Etats-Unis, viennent de recevoir une augmentation de leurs salaires de 10 pour cent à dater du 1er Janvier 1921. Ces employés ou ouvriers sont divisés en 23 classes différentes et leurs salaires varient de $360 à $2,000.

EN IRLANDE.

Dublin, 3 Janv.

Un officier de police et un civil ont été tués et quatre personnes blessées à Ballybay, comté de Monaghan.

A Listowell, dans le comté de Kerry, un mort, deux blessés et nombre d'arrestations.

Près de Middleton, dans le comté de Cork, sept maisons ont été incendiées par ordre du gouverneur militaire qui donne comme raison la crainte d'un complot.

Londres, 3 Janv.

La présence de Eamonn de Valera en Irlande ou en Angleterre est discutée par les journaux de Londres, qui prévoient une accalmie dans la révolution irlandaise si le président de la future République et des Sinn Feiners peut avoir une entrevue particulière avec Lloyd-George.

LA SANTE DU CARDINAL GIBBONS.

Baltimore, 3 Janv.

La santé du Cardinal Gibbons s'était tellement améliorée hier que ses médecins pensent pouvoir le faire transporter chez lui. Ces médecins disent que le Cardinal ne souffre d'aucuns troubles organiques mais seulement de la faiblesse inhérente à ses 86 ans.

PARFUM DANGEREUX.

New York, 3 Janv.

Miss Azilla McCuen, une jeune musicienne de 22 ans, est mourante à l'hôpital Mount Vernon, pour avoir voulu déboucher une bouteille de parfum en chauffant le col au-dessus d'un bec de gaz. La bouteille fit explosion et le liquide enflammé mit le feu aux vêtements de la jeune fille, que sa tante ne put secourir qu'alors qu'elle était déjà très grièvement brûlée.

HARDING EST L'ESPOIR DES ALLEMANDS.

Berlin, 3 Janv.

Le docteur Walter Simons, ministre des Affaires Etrangères, écrit dans la "Frankfurter Zeitung" que la position de l'Allemagne ira toujours de plus en plus mal tant que les clauses du traité de Versailles n'auront pas été exécutées.

"Il ne se passe pas une semaine, dit le ministre, sans que nos adversaires ne nous présentent des requêtes auxquelles nous ne pouvons faire face qu'en sacrifiant les intérêts les plus importants du pays.

"Avec l'Amérique nous sommes toujours en état de guerre et cela n'est pas seulement une manière de parler, témoin l'incident entre les ambassadeurs américain et allemand. Nous pouvons être certains que le nouveau Président des Etats-Unis n'hésitera pas à rétablir un état de paix avec l'Allemagne.

DEUX MILLIONS DE RUSSES A L'ETRANGER.

Londres, 3 Janv.

Plus de deux millions de Russes ont quitté leur patrie pendant les deux dernières années, suivant les statistiques publiées par la Croix-Rouge Américaine. Près de 130,000 se sont réfugiés en Amérique pendant et après l'évacuation de la Russie Méridionale par le général Wrangel. La Pologne en abrite un million, l'Allemagne 500,000 et la France 250,000. Il y en a 50,000 à Constantinople et le reste est dispersé dans toute l'Europe Centrale, dans les Balkans et dans les pays scandinaves.

LE CANNIBALISME DES HAITIENS.

Washington, 3 Janv.

Au cours des quatorze derniers mois trois soldats de l'infanterie de marine des Etats-Unis et des vingtaines de jeunes filles et d'enfants ont été tués et mangés par les cannibales de l'île de Haïti, l'ancienne Saint Domingue. Ces actes de sauvagerie sont attribués à la fondation d'une nouvelle et terrible religion. Cadeons Bellegarde, un des grands prêtres de Cacos, c'est le nom de la secte, a été arrêté et mis en jugement pour avoir ordonné ces crimes de cannibalisme et pour y avoir participé.

LES SENTENCES INDETERMINEES

Nevada City, 3 Janv.

E. H. Armstrong, l'avocat du district du comté de Nevada, présente une requête à la législature de l'Etat pour le rejet ou l'amendement de la loi des "sentences indéterminées" qui, dit-il, sont un encouragement aux criminels de profession et une véritable folie de la part de l'Etat. Armstrong demande que, dans tous les cas, le juge ait toujours le droit d'imposer le minimum de la peine, quel que soit le crime, si le passé du délinquent plaide en sa faveur.

LA LIGNE "CUNARD" VEUT DOUBLER SA FLOTTE.

Londres, 3 Janv.

Le public est vivement intéressé par la mise en vente de vingt millions de dollars d'actions et d'obligations de la grande ligne transatlantique des Cunard, dans le but de doubler sa flotte. Lord Leverhulme, l'un des plus grands négociants de l'Angleterre, affirme que les marchés du monde vont s'améliorer en 1921, quoique les résultats attendus ne puissent être obtenus que par un travail acharné et l'oubli volontaire des malheurs passés dont il ne voudrait plus que l'on parle.

"E' FINITA LA COMEDIA".

Londres, 3 Janv.

Une dépêche de l'"Universal Service" affirme que le poète-soldat D'Annunzio est encore à Fiume et qu'il avait demandé à sortir de cette ville à la tête de ses troupes, drapeaux flottants et fanfares en tête.

Le général Caviglia lui a conseillé de sortir un peu plus humblement—sans tambours ni trompettes.

NOYES DANS UN PIED D'EAU.

Trenton N. J., 3 Janv.

Un homme et un bébé ont été noyés dans un pied d'eau et sept autres personnes ont été blessées lorsque leur auto glissa et fut complètement retournée dans un fossé plein d'eau.

ATTENTAT CONTRE UN CHEF DE POLICE.

Fort Dodge, Iowa, 3 Janv.

La résidence de E. M. Flattery, chef de la police locale, a été en partie détruite par une bombe. La verandah est démolie, les fenêtres en morceaux. Les fenêtres des maisons voisines ont été également brisées. Flattery a été jeté à bas de son lit. Deux suspects ont été arrêtés.

UN TUEUR DE LIONS.

Lemon Cove, 3 Janv.

Après avoir tué 86 "lions de montagnes", Jay C. Bruce, garde chasse de l'Etat, a failli être victime de l'un de ces animaux auquel il avait déjà envoyé cinq balles dans le corps. Il n'a été sauvé que par l'arrivée opportune de Ord Lovern, de Lemon Cove, qui étourdit l'animal en lui lançant à la tête une énorme pierre. Le Colonel White, surintendant des parcs Sequoia et General Grant, a constaté que ce lion pesait 160 livres et mesurait 7 pieds. Bruce avait tué une lionne le même jour.

Constantinople, 3 Janv.

Les nouvelles d'Arménie sont des plus obscures. Le territoire des Soviets d'Arménie est envahi par les troupes russes. Le pays entier est en proie à l'anarchie; le gros des troupes arméniennes s'est sauvé dans les montagnes abandonnant les villes et les villages au pillage, au meurtre et à l'incendie.

:o:

Comment Vit Foch

On aime connaître les méthodes de travail des grands hommes, même et surtout quand on sait déjà les résultats de leurs travaux. M. Veymon, dans la "Revue de Paris", précise la façon de vivre du maréchal Foch:

De sa personne, Foch est oujours très simplement logé. Le faste, les réceptions lui déplaisent. Sa façon de vivre s'est maintenue d'une régularité exemplaire, malgré l'ascension qu'il faisait vers les plus hauts sommets de la hiérarchie. Il se complait dans le groupe restreint de ses habitudes; mais à l'égard des étrangers qui l'abordent, et quand ses préoccupations lui laissent quelque répit, sa conversation prend volontiers un tour enjoué, son attitude est empreinte d'une cordiale bonhomie. Les repas, modestes et courts, sont invariblement fixés de façon précise: à midi et à sept heures du soir. La table est un service; il n'est pas permis de s'y présenter après l'heure, et quand il arrivait en retard, fût-ce d'une minute, le général Weygand lui-même allait dîner à une autre table que celle de Foch.

Foch mange vit et de fort bon appétit. Languissante par moment, la conversation, qui, par ordre, ne roule jamais sur les opérations, teurne parfois à la plaisanterie; Foch n'est pas prude, et s'il n'en fait pas montre pour son compte, il ne déteste pas l'esprit gaulois de nos pères. Quaud il veut bien s'en donner la peine, et le cas n'est pas rare, il s'entend à merveille sur n'importe quel sujet; il fait alors le ravissement de son auditoire. Mais il arrive que la situation soit tendue; alors, Foch reste silencieux, et on l'imite alentour. Il faut néanmoins le distraire Pour cela, on a recours à ce que Rabelais nommait un morosophe; on le choisit parmi les officiers d'ordonnance, sur l'un desquels le général Weygand tape d'autant plus fort que les préoccupations sont plus dominantes. Il arrive que Foch se laisse aller à sourire.

Quoi qu'il arrive Foch se couche entre dix et onze heures du soir; il se lève régulièrement de bonne heure. Il fume de gros cigares qu'il mâchonne entre ses dents, ou bien la pipe. On ne l'a jamais vu indisposé pendant toute la durée de la guerre si ce n'est à la suite d'un accident d'auto dont il fut victime peu avant les débuts de la bataille de la Somme.

Ceux qui pendant la guerre ont vécu dans le voisinage de Foch s'accordent à déclarer que son cerveau est en constant labeur. Sans cesse l'homme réfléchit, médite, voit au delà du moment présent, son esprit glisse, échappe à ce qui l'enteure. Ainsi s'expliquent ses formules énigmatiques, ses phrases souvent incomplètes. On dirait de simples repères parlés analogues à ceux qu'on prend sur un carnet de notes. L'éclair des conceptions gagne sa parole de vitesse; avant même qu'i ait fini d'exprimer une idée, l'idée nouvelle a surgi, impatiente à son tour d'être émise. Voilà pourquoi Foch parait parfois difficile à comprendre. Non pas qu'il ne sache avec toute la netteté désirable ce qu'il veut, ni que de l'afflux smultané des mots naisse dans son esprit la moindre confusion: nul n'a au contraire plus de lucidité, plus de clarté que le sien: nul n'est comme lui capable de s'absorber dans une seule tâche. S'extériorisant de tout ce qui est accessoire, il voit instantanément dans un problème complexe le point qui lui revient en sa qualité de chef. Il y applique alors toutes ses facultés, et sans effort apparent il mène à bonne fin la découverte de la solution la meilleure.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
3 Janvier, Clôture.

Paris, francs	16.95
Londres, livre sterling	3.54
Bruxelles, francs	15.94
Rome, lire	29.05
Madrid, pesetas	13.25
Hambourg, marks	1.35
Indo-Chine, piastre	9.00

Je souhaite à tous mes clients et à tous mes amis que le nouvel an puisse voir réaliser tous leurs désirs, même les plus petits.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

AVEC LES FRANÇAIS DU 'SOUTH'.

C'est ce soir, au Masonic Hall, 14th et Railroad avenues, au "South", que les sociétés de la paroisse française Jeanne d'Arc donnent l'attrayante représentation familiale dont, en quatrième page, nous publions le détail complet.

Nos compatriotes se feront un plaisir, nous en sommes persuadés, d'aller applaudir tous les jeunes artistes en herbe de notre colonie du "South". C'est la Père Helliet qui a dirigé les répétitions; donc, le programme, du premier au dernier numéro, sera irréprochablement rendu.

Ne manquez pas, braves gens, l'occasion qui vous est offerte de passer très gaiement votre soirée d'aujourd'hui. Sans compter qu'au "South" on sait toujours faire le plus chaleureux des accueils à tous ceux d'entre-nous qui poussent une pointe à cette extrémité de la ville.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire parvenir leur adresse au Consulat Général de France, 110, Sutter St.

ARBUES, Satornin
BOISSE, Madeleine dite Henorine (Née Lafaix)
LEPINEY, Nëel Emile Paul
PELENC, Gaston Joseph
SCHULTZ, Jeannette, née Mouren
MOURET, Louise, née Nouquet
CANDEVAN, Jean (primes de démobilisation)
CERLES, Philippe Pierre

LES MAUVAIS TOURS DE L'"ICE-CREAM".

James Swindle, éditeur d'un journal israélite, et cinq membres de sa famille, résidant au No. 15 de l'avenue Buena Vista, sont en traitement au Park Emergency Hospital pour avoir mangé, samedi dernier, de la crème glacée. Le Dr. John E. Bohm a pu sauver les six personnes grâce à la promptitude des soins dennés à l'hôpital.

A LA COUR SUPREME.

Les trois nouveaux juges de la Cour Suprême, récemment élus, sont entrés en fonctions hier. Ce sont: le juge T. I. Fitzpatrick, qui succède au juge George A. Sturtevant, transféré à la Cour d'Appel; le juge Harold Louderback, auquel est assigné le département No. 11 des affaires criminelles, et le juge Henry M. Owens, qui prend charge du département 14, autrefois dirigé par le juge Crothers.

LES MAITRESSES DE DANSE ET LE PERE MacMAHON.

Trente-cinq des maitresses de danse du Winter Garden qui viennent de perdre leur emploi à la suite de la décision des Police Commissioners, se sont rendues en corps à l'Eglise St. Dominique, dans la rue Pierce, pour y solliciter une entrevue du Rév. A. L. MacMahon. Le révérend a refusé de les recevoir, disant qu'il n'est qu'un des signataires de la pétition qui leur a fait perdre leur emploi et que si elles ont des raisons à donner pour leur rentrée à leur travail elles doivent adresser une pétition écrite à tous les signataires.

LE DON SUPERBE DE M. DE YOUNG A SAN FRANCISCO.

C'est dimanche dernier qu'a eu lieu devant une foule immeuse le don à la ville de San Francisco du magnifique Musée Commémoratif du Golden Gate Par, par son fondateur M. M. H. de Young.

Dans son discours M. de Young a stipulé qu'il ne mettait à son don à la ville de San Francisco qu'une seule condition, c'est que le Musée ne soit jamais fermé et que l'entrée en soit toujours gratuite au public.

La magnifique collection d'objets d'art, de curiosités, de documents artistiques, historiques et scientifiques représente une valeur de plus de cinq millions de dollars.

Des discours ont été prononcés par MM. Fleishhacker et William T. Humphrey, et le don accepté au nom de la Ville par le Maire James Rolph, Jr.

Le Club de San Francisco et du Memorial Museum a offert à M. de Young une superbe plaque de bronze sur laquelle le donateur est loué pour sa générosité et son acte de grand citoyen.

CINQ PRISONNIERS S'ECHAPPENT ET SONT REPRIS.

Cinq soldats internés au corps de garde du fort Winfield Scott avaient réussi à s'échapper de leur prison en limant les barreaux de leur fenêtre et en désarmant la sentinelle. Celle-ci appela à son secours lorsque les prisonniers étaient déjà loin. L'un a été arrêté caché derrière une des barraques du fort; les quatre autres, encore en uniforme de prisonniers, ont été arrêtés au coin de Van Ness Ave. et de Bush St.

JEUNES GENS, PREPAREZ-VOUS.

C'est samedi prochain qu'a lieu, au Scottish Rite Auditorium, le grand bal annuel de la Tribu Séminole.

Tout fait prévoir qu'il sera l'un des plus brillants bals français de la saison. Donc, jeunes gens, il importe que vous soyez là où, aux jour et endroit dits, l'on passera une soirée plaisante à l'extrême.

Aux jeunes filles, tout particulièrement, nous recommandons de répondre à l'invitation qu'on leur adresse. Toujours si gracieuses, et toujours si délicieusement coquettes, elles seront la vie de cette soirée.

A samedi soir, n'est-ce pas?

UNE ANNEE QUI COMMENCE MAL

La police a reçu des plaintes de victimes de vols commis dans la nuit du samedi au dimanche et le dimanche même. Quatorze plaignants ont donné leur nom, leur adresse et le montant de la somme volée, montant qui varie de 9 à 250 dollars.

Au coin des rues 18ème et Connecticut, cinq bandits se sont jetés sur Elmer A. Ballen, du No. 201 de la rue Connecticut, et lui ont volé 4 dollars qu'il avait sur lui.

John Barich, de l'International Hotel, a été attaqué par trois voleurs au coin de Stockton et Clay Sts. Il a été cruellement battu par les malfaiteurs lorsqu'ils découvrirent qu'il n'avait aucun argent sur lui.

MARQUARD COMMENCE SON TERME DE PRISON.

C'est hier que Harry Marquard, propriétaire du Café Marquard, devait commeucer son terme d'emprisonnement de six mois pour avoir violé la loi de prohibition, mais un sursis de trois jours lui a été accordé. Au cours de son procès Marquard a déclaré que Lorin Handley, directeur de la prohibition, tué près de Lodi dans un accident d'automobile, lui avait assuré "qu'il pouvait aller de l'avant et continuer à vendre des liqueurs". Son gérant et deux de ses maîtres d'hôtel ont été condamnés à deux mois de prison et à une amende.

:o:

CE QUE LES ALLEMANDS ONT DEJA PAYE EN ARMES.

Paris, 3 Janv.

Le Maréchal Foch vient de terminer son rapport sur le désarmement de l'Allemagne. Les Allemands ont rendu 41,000 canons, 29,000 canons non montés, 163,000 mitrailleuses, 2,800,000 fusils, 16,000 avions et 25,000 moteurs d'avions. Les principaux manquements aux clauses du désarmement contenues dans le traité et le pacte de Spa sont le maintien des gardes civiques en Bavière et dans la Prusse Orientale.

Le rapport dit que l'Allemagne avait demandé de garder 841 canons dans ses forteresses mais les Alliés n'ont voulu approuver que la rétention de 20 canons à Koenigsberg, 36 à Pillau et 32 à Swinemuende.

NE NOUS EN FAISONS PAS

VIVENT les semaines avec deux jours fériés qui se suivent.

N'OUBLIEZ pas qu'il ne faut plus dater vos lettres de 1920. On ne vous excuserait que si elles étaient accompagnées d'un chèque.

FERRIER annonce qu'il ouvrira "La Gaieté Française" dès qu'il aura reçu ses fameux fauteuils en osier. C'est ce qui s'appelle envoyer les gens... s'asseoir.

AUJOURD'HUI St. Rigobert. Recommandez-vous à lui si vous désirez avoir un garçon du sexe masculin.

L'ECHO DE L'OUEST annonce maintenant chaque jour à ses lecteurs la date du lendemain; mais il continuera à "prédire" le temps qu'il faisait la veille.

C'EST au pied du mur qu'on voit le maçon. Et c'est aux pieds d'une femme qu'on fait toujours un mauvais pas.

ON a gaiement célébré la venue au monde de 1921. Jamais l'on n'avait assisté à un tel débordement... d'esprit.

DANS le "Bulletin" on demande une jeune fille de bon maintien pour recevoir les clients chez un professeur de langues.

MR. ET MRS. Leonard Deheaven annoncent le mariage de leur fils Auguste avec Mlle Lyddie Starbright. Voilà un nouveau ménage qui ne pourra que mener une vie céleste.

LA baisse continue à se manifester dans nos mœurs. On signale, en effet, un relèvement dans les attentats à la pudeur.

'YOURS for life.

Pierre Marin.

UN CONTE POUR SE DISTRAIRE.

JUANA

"Sous les fleurs noires de ta mantille ton visage brille comme la lune entre deux nuages, et il manque aux cieux deux étoiles depuis que tes yeux sont ouverts.

"Il manque des perles à la mer depuis que ton sourire... ô Juana!" soupira le poète attristé, car Juana cheminait sans daigner l'entendre.

Il avait nom Pedro Luz et il crevait de misère à l'ombre de la cathédrale en chantant la beauté de la vie et celle de Juana. Quelques vers libertins qu'il avait débités avec accompagnement de guitare dans les carrefours, afin de récolter quelques pesetas, lui avaient aliéné la bienveillance de ses anciens protecteurs: les Franciscains, tandis que son ami Leone Cortès, le peintre de la cathédrale, restait leur fournisseur attitré.

Pedro Luz n'en eût aucune jalousie au cœur jusqu'au jour où la beauté de Juana inspira l'artiste au point qu'il lui demanda de poser pour une Annonciation destinée à la cathédrale.

Juana, ses proches, ses amis, parurent extrêmement flattés par cette proposition. Les séances de pose commencèrent aussitôt. L'on ne parlait que de la Vierge de Leone Cortès, une vierge au teint de nacre, mais aux cheveux bleus, et dont l'immatériel sourire avait pu être fixé sur la toile par le pinceau du jeune artiste comme un papillon aux ailes pourprées.

Aux tourments de l'amour sans espoir s'ajoutèrent pour le poète ceux de la jalousie et de la haine. Car il se mit à haïr Leone Cortès; il voyait en lui la cause du redoublement de froideur qu'il remarquait chez Juana; en outre le peintre lui ferma sa porte, et Luz ne voyait plus Juana que dans la pénombre de la cathédrale.

Il devint alors si assidu aux offices que les bons Franciscains, édifiés, lui rendirent leur amitié. Mais qu'importait au dolent amoureux! Et depuis que le monde est monde, qu'est-ce qui, à part le temps, a eu raison des peines d'amour!

En pénétrant ce dimanche-là dans la cathédrale, Pedro Luz chercha du regard son rival. Il était à sa place accoutumée, à deux pas de Juana, dont il prétendait étudier le visage, disait-il, sous la clarté mystique des vitraux. Beau zèle d'artiste à quoi chacun applaudissait sans mesure. L'œil fixe, les dents serrées, le poète contemplait Leone Cortès.

— Quel chétif! songeait-il, et comment ose-t-il prétendre à l'amour de Juana? Si encore il avait du génie! Mais son vieux maître lui-même affirme que son pinceau est bien indigne du modèle! Tiens!...

Sur l'autel venait de se mouvoir l'hiératique vierge noire aux yeux d'émail, que des mains pieuses allaient promener dans les rues de la ville; une robe de brocart brodée de perles habillait la vénérable image; sur sa tête une couronne de pierreries maintenait un voile étoilé qui flottait autour d'elle comme les nuages mêmes du paradis.

Et voici qu'une mince et souple flamme, mauvaise comme le serpent biblique, glissa d'un cierge proche le long du voile, gagna la robe de brocart et les tentures de l'autel...

Sans transition la foule errante devint une cohue démoniaque; les prières se muaient en sanglots, les cantiques en imprécations et cris d'agonie. Tout au fond de la cathédrale, vers la sortie, la formidable et brusque marée humaine s'était écrasée, et pesait de tout son poids sanglant sur les portes enfermées. En vain les prêtres réunis autour de l'autel en flammes adjuraient-ils les fidèles de s'arrêter, la catastrophe était immense, inévitable.

Dans cette multitude affolée, un homme restait calme. Ayant plus souffert en son cœur, croyait-il, qu'il ne pouvait souffrir en sa chair, Pedro Luz n'éprouvait aucune angoisse pour lui-même. Mais une idée fixe s'était emparée de lui: sauver Juana!

Tandis que son rival épouvanté s'appuyait défaillant à une statue du chœur, le poète parvint à rejoindre Juana qui, dévotement agenouillée, pleurait et priait. Il l'éleva dans ses bras comme un trophée de victoire, et fort comme un jeune Titan il s'élança, piétinant les cadavres avec un rire de folie et de plaisir.

— Lâche! cria tout à coup une voix qui parvint à dominer le tumulte. Lâche! Tu la sauves pour pouvoir te sauver, pour pouvoir piétiner à ton aise les femmes et les enfants! Lâche!

— C'est Leone Cortès.. murmura Juana.

Ses yeux d'étoile interrogeaient les yeux de Pedro Luz. Déjà ses bras tremblants desserraient leur étreinte autour du cou de son sauveur. Allait-elle lui échapper pour mourir près de Cortès? Croyait-elle à l'infâme calomnie?

Pedro Luz, ensanglanté par les ongles des agonisants venait d'atteindre un bas-côté de la cathédrale où la marche était plus facile. De là il aprecevait la fenêtre basse à laquelle nul ne songeait et qui allait livrer passage à Juana... le succès était là, et peut-être l'amour! Mais Pedro Luz releva le défi de son rival.

—Leone Cortès, cria-t-il, je vais la sauver et je reviens, je t'en fais le serment!...

Il revint, en effet, mais avec un regard de folie, dans un visage de cendre et de mort. A peine en sûreté, Juana lui avait dit: "Va le sauver! je l'aime!" Et il obéissait. Il était temps. Leone Cortès respirait à peine dans l'atmosphère empoisonnée de la cathédrale incendiée.

— Me voilà, Cortès! dit-il simplement. Quelques secondes il savoura la joie orgueilleuse de voir son rival à sa merci. écroulé sur des cadavres sanglants. Puis il reprit:

—Lève-toi. je viens te sauver.

Cortès tressaillit et souleva ses paupières.

— Toi?... Toi!... murmura-t-il.

— Moi ou elle! qu'importe! répliqua Pedro Luz. En haussant les épaules, il releva Cortès et l'entraîna à bout de souffle. La fumée l'aveuglait et l'asphyxiait. Ses yeux larmoyants voyaient la cothédrale comme une immense cuve rouge au fond de laquelle bouillonnait la masse sombre des suppliciés; les oriflammes suspendus à la voûte flambaient un à un et retombaient comme des torches sur la foule avec des plâtras détachés par la chaleur.

Retenu par les mains suppliantes et chargé du corps de son rival maintenant évanoui, Pedro Luz avançait avec peine. Par miracle il put atteindre la fenêtre, hissa Cortès et retomba sans vie.

Lorsque les sauveteurs le transportèrent sur la grand'place, un cri de femme retentit et Juana, suivie de Cortès, s'élança vers celui qui lui avait obéi jusqu'à la mort.

Elle se jeta sur lui, posa ses lèvres sur les siennes et se releva en ordonnant à Cortès:

— Il n'est pas mort, sauve-le! je l'aime!

Cortès soigna si bien son rival qu'il le guérit. Pour le récompenser, Juana lui dona sa beauté en peinture...

Il y avait une autre manière de la donner qu'elle réserva à Pedro Luz et qui fit de lui le plus heureux des hommes, un matin d'été, dans la cothédrale restaurée.

Isabelle Sandy.

:o:

LA "COLONNE DE FEU".

Denver, 3 Janv.

La "Colonne de Feu", une organisation religieuse connue dans tout le pays, est l'objet de poursuites en dommages-intérêts, pour une somme de $100,000. Le poursuivant est un pasteur, le Rév. Thomas A. Goode, ancien membre de cette secte; il institue ce procès en réparation pour aliénation de l'affection de sa femme par le chef de l'organisation, une certaine Alma White, qui a sur tous ses fidèles un pouvoir d'hypnotisme dangereux.

Clay St. Garage
1731-1745 CLAY ST.
GEORGES BOS, Manager

Pneus Michelin et Goodyear

ATELIER DE REPARATIONS
Dirigé par F. BISCAY

SERVICE DE NUIT
TRAVAIL GARANTI
PRIX MODERES
VOITURES D'OCCASION
Phones: Prospect 217—Prospect 218

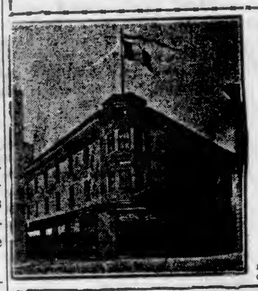
COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Ross Bros
INC.
"The House of Courtesy"
LE PRIX DES VETEMENTS DIMINUE-T-IL?
Oui! dans nos Magasins, grâce aux grandes quantités que nous achetons. Nous avons à votre disposition le plus grand choix qui ait jamais été reçu en ville. Voyez nos étalages!
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
Mme J. Desbarats, Propriétaire
55 COLUMBUS AVE.
Ancienemment Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.
Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes
LA GAITÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)
OUVRIRA INCESSAMMENT
Souscrivez dès maintenant à la
French American Bank, 110 Sutter Street
Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322

James FUGAZI et BULOTTI
Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer
57 Columbus Avenue
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

—Maison fondée en 1878—
Grande Vente Annuelle
Toutes les Marchandises Sacrifiées à
MOITIÉ PRIX
MANTEAUX ROBES ET COSTUMES TAILLEUR
$14.75, 19.75, 24.75
VALANT PLUS DU DOUBLE
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
HOWARD BUILDING Chambres 210-211-212-214
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 9 décembre 1920.

Les journaux ont publié une information venue de Londres et d'après laquelle l'ex-impératrice Eugénie a laissé deux cent millions à divers héritiers français et espagnols.

Cela prouve que le métier d'impératrice est assez lucratif et que les souverains détrônés savent opérer de bons placements. Quand la comtesse de Montijo épousa Napoléon III, elle était sans fortune et en 1870 elle n'avait que quelques millions. Lorsque, la guerre déclarée, elle sentit la débâcle, le 9 août, avant le ministère Palikao, elle fit appeler le bijoutier Bapst, le père de notre ambassadeur actuel au Japon, et lui demanda d'estimer ses bijoux personnels.

"Je crois que leur valeur, a écrit plus tard le fils du joaillier, approchait de quatre millions. Je crois également que ces bijoux furent envoyés de suite, c'est-à-dire 3 semaines avant le 4 septembre, en Espagne. En tous cas, il est certain qu'ils furent vendus plus tard en Angleterre, à M. Hancock."

Au moment où l'impératrice quitta les Tuileries, le 4 septembre, accompagnée de Mme Lebreton, et qu'elle se réfugia chez son dentiste, M. Evans, boulevard Haussmann, elle n'avait ni argent ni valeurs, et ce fut M. Evans qui dut pourvoir aux frais du voyage de Paris à Deauville, et de là en Angleterre.

A la mort de Napoléon III, les avoués de l'impératrice firent publier une note dans les journaux longtemps, aucune influence.

établissant que la fortune laissée par l'ancien empereur s'élevait à 3 millions 125,000 francs, et la note se terminait ainsi: "Il convient de dire que, étant données les diverses revendications auxquelles il y aura lieu de satisfaire, l'impératrice ne recevra, en réalité, que la moitié environ de cette somme."

De 1873 à 1920, le reliquat laissé par l'empereur a bien fructué. On sait, d'ailleurs, que l'impératrice était très économe, pour ne pas dire plus, et n'aimait pas la dépense.

Elle avait la hantise d'un exil dans la pauvreté, connaissant les misères supportées par les princes en exil, obligés parfois de faire appel à la bourse de leurs amis et allant même frapper aux guichets du Mont-de-Piété.

Il y aurait là une curieuse comédie à écrire et qui ferait le pendant des "Rois en Exil," le chef-d'œuvre que nous a laissé Alphonse Daudet, ce merveilleux romancier que M. Paul Souday, critique assurément important, n'a pas trouvé le moyen de nommer dans un long article du "Temps" résumant le mouvement littéraire dans les cinquante années de la Troisième République. Il est vrai que M. Paul Souday n'a pas nommé non plus Léon Cladel ni Barbey d'Aurévilly, deux des écrivains les plus remarquables de la fin du siècle dernier. A part cela, vous me direz que toutes ces considérations sont de la critique littéraire et, en France, cela n'a plus, depuis

Jean-Bernard.

ANECDOTES

M. Ernest Daudet publie dans le "Correspondant" des souvenirs de sa vie d'homme de lettres et il y a là des pages charmantes où sont évoquées avec beaucoup de verve les figures les plus marquantes du monde des lettres et de la politique sous le second Empire. Citons notamment une silhouette de H. de Villemessant qui est exquise. Le "Figaro" ayant sérieusement atteint par une boutade le duc de Morny, celui-ci se proposait de sévir rigoureusement contre le journal. On prévint Villemessant. Il se précipita chez Morny qu'il aborda joyeusement en s'écriant: "Quand j'ai appris que Votre Excellence désirait me voir, j'ai pensé qu'elle voulait me nommer chevalier de la Légion d'honneur!" Morny fut désarmé et le "Figaro" était sauvé. Barbey d'Aurevilly et Beaudelaire se rencontraient parfois à cette époque dans un café de la rive gauche et ils avaient des conversations qui faisaient la joie de leurs amis. Un soir que Beaudelaire lui opposait Veuillot dans la défense du catholicisme, Barbey lui répliqua: "Veuillot n'est qu'un bedeau, tandis que moi je suis un cardinal." Et comme Baudelaire, pour provoquer son interlocuteur, déclarait qu'il ne croyait pas en Dieu, Barbey d'Aurevilly lui dit: "C'est dommage, il vous eût bien aimé!".

Un des souvenirs les plus pittoresques de cette série se rapporte à Lamartine et à Emile de Girardin, et c'est de ce dernier lui-même que M. Ernest Daudet tient l'anecdote. Après la mort de sa première femme, Delphine Gay, Emile de Girardin avait rencontré en Allemagne une jeune femme charmante qu'il s'était empressé d'épouser et autour de laquelle s'organisa une véritable cour. Mais, au bout d'un an ou deux, les époux étaient virtuellement séparés bien que rien n'eût changé en apparence dans leur vie. Un soir, Girardin rencontra, à la hauteur de la rue Marbeuf, Alphonse de Lamartine, qui lui dit que, sa femme étant absente, il s'en allait dîner au restaurant: "Vous allez venir dîner chez moi, dit Girardin, nous avons ce soir quelques amis qui seront enchantés de l'honneur que vous leur feriez." Lamartine s'excuse, il montre sa redingote rapée, mais finalement se laisse convaincre.

En entrant avec le poète dans les salons de son hôtel où déjà les convives étaient réunis, Girardin dit à sa femme: "Ma chère amie, je vous amène M. de Lamartine, qui veut bien nous faire le grand plaisir de dîner avec nous." Mme de Girardin s'inclina de mauvaise grâce, et, se tournant vers un groupe de jeunes gens dont l'élégance faisait un singulier contraste avec la tenue négligée du poète, elle murmura à voix basse: "Je vous demande pardon, messieurs, mon mari ne m'avait pas prévenue." Emile de Girardin avait entendu la phrase, mais se contint. Huit jours plus tard, dans la même salle à manger, le prince Napoléon occupait la place où Lamartine était assis la semaine précédente, et Girardin, sans faire allusion à sa femme, raconta à haute voix ce qui s'était passé avec Lamartine. "Que pensez-vous, monseigneur, de la personne qui a commis cette inconvenance? demanda-t-il. — Mais c'est une gr...!" s'écria le prince Napoléon. Et se tournant de l'air le plus gracieux vers Mme de Girardin, il ajouta: "N'est-ce pas, madame?"

Lamartine était vengé — et Girardin satisfait.

:o:

DEUX MOTS DE DUMAS PERE

On vient de célébrer le cinquantenaire de la mort de Dumas père. Et les anecdotes d'aller leur train.

Notons-en quelques-unes—pour n'en pas perdre l'occasion.

La grand'mère d'Alexandre Dumas était quarteronne. Aussi, à un jeune journaliste qui l'interrogeait, en 1833, sur ses œuvres et sa famille et qui, à diverses reprises, lui avait posé la question:

— Est-il vrai, maître, que votre grand'mère était mulatresse?

Impatienté, le père des "Mousquetaires" finit par répondre:

— Oui, monsieur, ma grand'mère était mulâtresse, mon arrière-grand'mère étai négresse, et ses grands-parents étaient singes. Ma famille commence où la vôtre finit.

—ooo—

C'est dans la villa que son fils possédait à Puys, que Dumas père, sentant venir l'heure suprême, s'était réfugié pendant la guerre franco-allemande.

Quand il se coucha pour la dernière fois, il vida, par habitude, le contenu de ses poches.

Dans celle de son gilet, il y avait deux louis d'or.

— Tu vois, dit-il à son fils, on m'a reproché d'être un prodigue. Eh bien je suis venu de Villers-Cotterets à Paris avec 60 francs pour toute fortune. Tu peux constater qu'il m'en reste encore 40.

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.

En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques, photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
466, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les bloatements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—des affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysentérie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir.
Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 156
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: R. Morin, 1720, Baker street.
Vice-Présidents: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GRANT & STOCKTON

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
P. Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8060
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commende—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

I. BERGOS G. MAUMENEAU G. LALANNE L. COUTARD J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
174, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Téléphone: FRANKLIN 6912
G. PENE
CHARPENTIER
Entrepreneur de Constructions
Prix Raisonnables
Estimations données pour tous travaux de réparations ou d'agrandissements.
1655 MASON ST.
SAN FRANCISCO

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Phone: Garfield 1760
MONTE DRUG CO., Inc.
MEDICAMENTS FRANÇAIS ET ITALIENS IMPORTES
Parfums, Etc., Etc.
1201, STOCKTON STREET
Coin de Pacific
Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

L'EMBÛCHE SANGLANTE

Par JULES MARY

— 33 —

DEUXIEME PARTIE

I

Elle ne répondit point. Elle ne voulait pas le décourager.

Mais elle avait des haut-le-cœur comme à la vue de quelque être immonde.

— Je vous laisse, dit-il. Toutefois, veuillez m'écouter encore un instant. Je vous aime réellement. Vous devez le comprendre. Je vous aime de toutes mes forces, vous en êtes sûre. Si vous ne voulez pas que je me fasse aimer, si vous croyez que vous pourrez vous-même m'aimer quelque jour, si vous voulez enfin ne point m'enlever cet espoir auquel je faisais allusion tout à l'heure... Eh bien! promenez-vous le soir, avant la nuit, dans l'avenue qui conduit aux bois de Saint-Cucufa, vers l'étang... Vous les connaissez bien, ces bois, c'est votre promenade favorite; vous le connaissez, l'étang, car, bien souvent, je vous ai surprise rêvant, assise près du bord... Et c'est en vous voyant rêver ainsi, moi-même n'étant pas vu, que j'ai commencé à vous aimer.

— Et pourquoi me promènerais-je dans ces avenues, dit-elle, presque morte, appuyant son mouchoir sur ses lèvres et le mordant.

Il ne voyait rien. L'amour l'aveuglait, le sceptique.

—Moi aussi, j'irai tous les jours, je vous y attendrai. Si vous ne voulez pas m'aimer, je ne vous y rencontrerai pas. Si vous y venez, c'est que toute espérance ne m'est pas enlevée. Enln, si je vois à votre corsage une fleur, c'est que vous penserez à moi. Et si, un jour, pendant que je passerai près de vous, cette fleur tombe de votre ceinture, cela voudra dire que vous me permettez de me faire aimer.

Elle réfléchit. C'était si grave ce qu'elle allait répondre.

Elle sentait bien que de sa réponse dépendaient sa réputation, son bonheur, sa vie. Elle jouait tout cela sur un mot.

Elle ne tremblait pas, pourtant.

Si elle jouait sa vie, c'était pour sauver la tête de Doriat, le simple et brave homme, résigné à mourir, là-bas, dans sa cellule de Bourges, comme un mouton qu'on traîne à l'abattoir et qui ne se défend pas.

Si elle jouait son honneur, c'était pour sauver l'honneur de son père adoptif.

— On me rendra justice plus tard, dit-elle, si je réussis... Et si l'on ne me rend pas justice, j'aurai pour moi ma conscience!

Et elle se décide à répondre, d'une voix sourde:

— Soit, dit-elle, je ferai ce que vous me proposez!

Et elle s'éloigne rapidement, elle se met à courir, ne voulant ni en dire, ni en écouter davantage.

Lui, la regarde partir. Bien vite, elle s'est évanouie dans l'obscurité de la nuit rendue plus profonde par l'épais feuillage des arbres.

Un sourire erre sur ses lèvres.

— Elle m'aimera! se dit-il.

Il pousse un soupir de soulagement.

— Elle n'aimait pas ce Gauthier. Tant mieux, car lorsque l'amour tient au cœur de ces petites filles, c'est le diable pour l'en arracher.

Et il reprend le chemin de la fabrique, ne se pressant pas, au contraire de Lucienne, pour ne point la rejoindre et gêner.

Elle de son côté, pâle comme une morte, court toujours. Elle a peur du bruit de ses pas, d'elle-même, de tout.

Et elle se dit:

— Mon Dieu! pour sauver mon père, pour venger le père de mon fiancé, me donnerez-vous le courage de jouer jusqu'au bout cette abominable comédie?

Elle rentre, atterrée, chez Marie Doriat. Elle s'enferme presque aussitôt dans sa chambre et pleure silencieusement. Elle est si redoutable, cette tâche qu'elle accepte, que cela l'épouvante.

A la fabrique, Montmayeur aussi vient de rentrer.

Il est heureux. Il a besoin d'expansion. Il a besoin de faire des confidences. Georges est près du feu et, en voyant le sourire aux lèvres de Jean, il l'interroge.

— Qu'est-ce que tu as? Est-ce que les nouvelles sont meilleures? A-t-on enfin repoussé les Allemands? Les a-t-on arrêtés dans leur marche sur Paris?

— Comment veux-tu qu'on les arrête? Il n'y a plus d'armée!

— Alors, pourquoi sembles-tu si content?

— Je vais te le dire: je suis amoureux...

— Toi!

— Moi. Qu'y a-t-il de si extraordinaire?

— Je ne te croyais pas si tendre. Et tu es aimé?

— Pas encore. Mais je le serai. J'en suis sûr.

— Puis-je savoir qui tu aimes... dit le malade d'un ton plein d'ironie cruelle, puis-je savoir quelle femme a fait la conquête de ton cœur si loyal?

— Plus tard! plus tard!

La vieille mère était dans la salle à manger, où avait lieu cette conversation. Accroupie, noire et ridée, dans un coin, sur un tabouret; le menton sur les genoux, elle écoutait d'une oreille distraite ce que disaient les deux frères. Cela ne l'intéressait pas. Une seule chose avati allumé un éclair rapide dans ses yeux noirs comme du charbon. Elle demanda à Jean:

—Ainsi, les Prussiens marchent sur Paris?

—Oui.

— Où sont-ils maintenant?

— Ils ont dépassé Reims.

— Alors, nous les verrons bientôt?

— Oui.

— Bon, dit-elle en hochant la tête.

Les deux frères la regardent, surpris, mais elle n'ajoute rien et rentre dans son mutisme. Elle ferme les yeux. On dirait qu'elle dort.

Les jours se passent. Les armées allemandes entourent Paris.

Tous les jours, la vieille interroge ses fils:

— En a-t-on vu?

— Pas encore. Demain sans doute, au plus tard.

Des paysans qui fuient l'invasion, qui préfèrent s'enfermer dans Paris, affluent de toutes parts. Le cercle des Allemands étreint la grande ville. On est au 19 septembre. Des bandes de compagnies franches parcourent hardiment les campagnes avant d'inquiéter l'ennemi et d'empêcher son ravitaillement. Au milieu de ce désarroi, au milieu des menaces quotidiennes de catastrophes imminentes, alors que tout le monde a la fièvre et qu'une unique pensée, la France, est au cœur de tous les Français, Lucienne et Montmayeur songent, la première à sa vengeance, le second à son amour.

Et la vieille Montmayeur semble plus gaie. Ses yeux brillent étrangement. Elle ne tient plus en place.

Elle n'avait pas revu d'Allemands depuis Bazeilles.

Elle murmure dans ses dents noires:

— Enfin, les voilà... Ils viennent, je les ai près de moi!

Et elle rit, la vieille, elle rit... On dirait qu'elle retrouve des compagnons perdus depuis longtemps et qu'elle désespérait de revoir. Et les deux frères murmurent, ennuyés:

— Elle est folle, tout à fait folle, ma foi.

Lucienne n'est pas allée dans l'avenue du bois depuis que Jean le lui a demandé.

C'est le premier pas qu'elle ferait dans l'abomination de ce détestable amour!

Elle n'ose.

Montmayeur, au contraire, s'y rend tous les jours.

Il est patient.

— Elle viendra, se dit-il... Elle hésite, voilà tout!

Et il attend.

Un jour, tout en haut de la route, arrivant sur lui, il croit reconnaître Lucienne.

Son cœur bat. Est-ce bien elle? Ses yeux ne le trompent pas? Il regarde. Troublé, il ne voit plus.

C'est elle. Elle s'approche. L'émotion de Montmayeur est profonde.

— Je me croyais plus fort, dit-il avec mépris.

Elle passe, non point de son côté, mais de l'autre. Elle ne semble pas l'avoir aperçu, car elle ne le regarde pas. Cependant il est heureux, parce qu'elle est venue...

— Elle reviendra, se dit-il... et je verrai la fleur tomber de son corsage!...

Il retourne à la fabrique, croisant sur la route des groupes de soldats prussiens qui vont en corvée.

Garches est occupé par les Allemands depuis quelques jours. L'ennemi est forcé de se tenir à distance des canons du Mont-Valérien, mais il a devant lui, découvert et sans forts, une étendue de onze kilomètres, du Mont-Valérien à Saint-Denis. Tout le long de cet espace il tient des positions importantes, les unes, comme Garches et Saint-Cloud, fermant l'entrée de la presqu'île de Gennevilliers, les autres, comme les hauteurs de Sannois, d'Orgemont et de Montmorency, dominant directement le passage de la Seine et la plaine située au-delà. De ce côté, la chaîne des hauteurs occupées par les Allemands court de la Seine à la Seine, par Montretout, Buzenval et la Jonchère.

C'est là que se livreront, pendant le sanglant hiver qui commence, des combats meurtriers pour briser le cercle de fer qui entoure la grande ville isolée.

Déjà les combats ont commencé. Depuis longtemps la fusillade a déchiré l'air de ses crépitements autour de Garches, de Saint-Cloud et de Sèvres; les avant-postes et les reconnaissances se sont rencontrés et ont échangé des coups de fusil.

Mais ce jour-là, à la fusillade des éclaireurs et des bandes aventurées en enfants perdus, avaient succédé les sourdes détonations de l'artillerie.

(à Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En Vente Partout

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent "FRANCO-CALIFORNIEN"



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1224



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees.
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 3788
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du France-Californien pour le Comté d'Alameda
477—39th Street OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 849
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
836, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 168
Résidence Phone: Sunset 3539

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
891, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence: The Dorchester, 1482 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 690.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

LA CAPACITE MEURTRIERE DE L'ARTILLERIE

M. le Dr. R. Mercier a recherché à déterminer la puissance homicide de l'artillerie au cours de la guerre en mettant, en regard des projectiles tirés par l'ennemi, le chiffre de nos tués et blessés dans le secteur correspondant, abstraction faite des obus à gaz. L'auteur a pris comme base le front de trois armées occupant des secteurs connexes et pour lesquelles les conditions météorolologiques et la visibilité étaient identiques.

Armée A. Secteur très calme. Pour 363,000 obus reçus, il y eut 809 tués et 4,168 blessés, soit pour 100 obus une proportion de 0.20 tués et 1.03 blessés.

Armée B. Secteur un peu plus agité. Pour 717,000 obus reçus, il y eut 2,753 tués et 10,756 blessés, soit pour 100 obus une proportion de 0.38 tués et 1.50 blessés.

Armée C. Secteur d'attaque. Pour 2,529,000 obus reçus, il y eut 9,703 tués et 40,488 blessés, soit pour 100 obus reçus une proportion de 0.38 tués et 1.60 blessés.

Lors de l'offensive victorieuse de cette armée, pour 100 obus, la proportion d'hommes atteints n'a pas dépassé 0.45 tués et 2.33 blessés.

Quant à la part qu'ont eu, dans la genèse de ces pertes, les divers calibres d'obus, le seul mois où la discrimination a été faite, l'artillerie lourde allemande peut revendiquer les quatre cinquièmes des projectiles tirés.

En résumé, au cours de l'été et de l'automne 1917, il a fallu sur le front d'un groupe d'armées, 395 coups de canons allemands pour tuer un soldat français et 76 coups pour en blesser un.

—:o:—

Le voyageur s'étant arrêté devant la chaumière, le vieillard Ulphée s'avança sur le seuil et lui dit:

"Que désires-tu, mon ami?

—Voulez-vous m'indiquer mon chemin?

—Où vas-tu? reprit Ulphée.

Le voyageur répondit:

— Je voudrais aller quelque part, en un lieu où les hommes ne se querellassent point.

Ulphée réfléchit une seconde, puis, désignant l'orient de son index tendu, il expliqua:

— Là-bas, tout là-bas, est le grand désert, mon ami; c'est l'unique lieu où les hommes ne se querellent point, car ils n'y séjournent pas."

Grande Soirée

RECREATIVE

Donnée par les Sociétés de la Paroisse Jeanne d'Arc

LE MARDI 4 JANVIER 1921

AU

MASONIC HALL

14th et Railroad Ave., au "South"

PROGRAMME

1ère Partie.

1—Ouverture, par la Fanfare de l'Eglise Saint Paul.
2—"Noël", par les Enfants du Catéchisme.
3—"Vieux Noël Français". Les mêmes
4—"Le Corbeau et le Renard", par M. Minvieille.
5—"Vieux Noël", par les Dames du Rosaire.
6—Piano, par Mlle Marie Clavère.
7—"Nina", chant, par les deux petites Holtz.
8—Nice—Vues—Fanfare.

2ème Partie.

1—"Noël" (avec vues), Enfants de Marie.
2—Chant, M. Maillhé.
3—"Lettre à Mireille" (vues), Mme Maruéjouls.
4—Chant, Enfants de Marie.
5—Chant, Enfants du Catéchisme.
6—"Minuit Chrétien", M. Maillhé.
7—Piano, Marie Clavère.
8—Fanfare—Vues de Paris.

3ème Partie.

1—"La Brabançonne", Mme Espérance.
2—Ronde, par les petites filles: Delphine et Marie Bulhé, Catherine Lajeanette, Alice Lieutard, Madeleine Leppalhe, G. Mercadier, Bl. Maruéjouls, Ernestine Roussin; et les garçons: Minveille, Carrou, Cambou, Barbaste, Lieutard, Coudures.
3—"Montagnes Pyrénées—La Bourrée d'Auvergne—El Sol de Pau.
4—Légende de Noël—Germaine Aurèle, Paulette Aynard, Blanche Espérance, Renée Maillhé, N. Bordenave, Léonie Marty, Jeanne Minvieille et les petites Holtz.
"Marseillaise" et "Star Spangled Banner".

Note.—L'assistance est invitée à reprendre en chœur les refrains.

FRENCH AMERICAN BANK OF SAVINGS

(Banque Française)

110, rue Sutter

Pour le semestre finissant au 30 Décembre 1920, un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 3 Janvier 1921.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er. Janvier 1921.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier 1921 porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
LEON BOCQUERAZ.

ITALIAN AMERICAN BANK

Coin Sud-Est des rues Montgomery et Sacramento.

Succursale de North Beach:
Columbus Avenue et Broadway.

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1920, un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 3 Janvier 1921.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Janvier 1921.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier 1921 porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
A. P. GIANNINI.

SECURITY SAVINGS BANK

316 Montgomery St., San Francisco.

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1920 un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 3 Janvier 1921.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Janvier 1921.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

EDWARD D. OAKLEY,
Secrétaire.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 2 Janvier 1921

San Francisco Post Office

(Guichet No. 3—Main Post Office)

Astruc, Charles
Bon, H.
Casseus, T.
Cheneau, A.
Clirhos, Ernest
David, Madame Marie
Delos, F.
Esrallier, Marie
Gentillet, Catherine
Henry, Charles
Juillard, Régis
Mouney, Madame François

Lafayette Club No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA.

Les Officiers et Membres du Club Lafayette No. 2, ainsi que toutes les personnes de langue française intéressées au développement de leurs idées politiques, sont priés d'être présents à la réunion régulière du Club qui aura lieu MERCREDI PROCHAIN, 5 JANVIER 1921, à 8 heures précises du soir, au Blake Hall, 429, 12th St., Oakland.

Le Président, P. CHANQUET. Le Secrétaire, J. F. ANDRIEUX.

L'Almanach Hachette

1921 est paru

Articles variés et illustrés.—Science et Industrie.—Médecine et Hygiène.—Agriculture.—Sports.—Histoire et Arts.—Agenda.—Recettes Ménagères.

Prix: 75 Cts.—Par Poste: 85 Cts.

THE FRENCH BOOK STORE

324 STOCKTON STREET

San Francisco, Cal.

AVIS

La Pâtisserie RUFFIEUX vient de recevoir de délicieux NOUGATS DE MONTELIMAR de la maison Chabert et Guillot, maison fondée en 1858.—Ces nougats, suivant leur grosseur, se vendent 75 cts., $1.25 et $1.75.

PATISSERIE RUFFIEUX, 211, Powell St.

TO REACH THE

FRENCH POPULATION

OF CALIFORNIA

ADVERTISE

IN THE

FRANCO-CALIFORNIEN

MESSE

Le Dimanche 9 courant, à 9 heures du matin, une messe anniversare sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de

Henri MAGNE

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Mme Emilie Magne; de ses enfants Emile et Alice Magne, et de toute la famille.

GRAND

BAL

Donné par les Membres de la

Tribu Séminole No. 54

Imp'd. O. R. M.

— AU —

SCOTTISH RITE HALL

— LE —

SAMEDI 8 JANVIER 1921

C. COUSTETTE, Chef

Comité d'Organisation

P. Verdier, Président
J. Tiret, Trésorier
J. Fontan, Secrétaire
E. Larissou, A. Forté, J. Traille
C. Coustette, F. Etcheverry

Comité de Réception

H. Bazerque, L. C. Bertin, S. Bidalot
I. Bourdieu, J. B. Casamajor
M. Causse Sr., P. Castaing, E. P. Dupuy
J. S. Godeau, C. Lalanne
Jacques Lassalle, B. Lasserre
J. Meillette, Th. Mondada, F. Peters
J. Pontacq, A. Péchoultres, L. Rufener
J. Savignac, R. St. Denis, Paul Theilh
Pierre Chanquet, J. L. Mesplé
Dr. J. C. Plinez, Alphonse Sondag
E. Autard, J. Balcéra, P. Bellegarde
P. A. Bergerot, A. Biscay
Th. Capdevielle, J. P. Cauhapé
M. Causse Jr., L. Campagne
J. Escouteloup, H. Galey, P. J. Ibos
E. Lalanne, J. Loustalé, J. Mandère
B. Moncla, Z. Nouqué, J. B. Pon
P. Robusté, E. Serveau, J. Turonnet
J. P. Vergez, P. Treich, G. Pouchan
Dr. M. H. Etcheverry, Dr. D. A. Alberti

Comité de Danse

P. Lacaze, Directeur
C. P. Roberts, Sous-Directeur
Aides
L. Delbat, L. Auradé, J. A. Alliguié
P. Barrouquère, V. Bourdet
J. L. Barats, J. Bourda, Joseph Barbé
M. Condon, H. Coig, J. Davancens
Jean Domecq, J. Duque, A. Esmiol
E. Esmiol, A. Husson, P. Joye
A. Lahorgue, L. Larissou, P. Lardies
Jean Lancy, M. Legros, L. Marraco
A. Serveau, J. L. Saffores
Salvador Vergez, J. Victor
Joseph Jacomet, P. Pédeupé, Th. Auga
J. P. Barbé, J. Bertrane Jr.
J. B. Bonahon, J. B. Beigbeder
G. Bouret, H. Berthoumieu, Jean Cazau
H. Dragon, G. Desbarats, J. Esquer
J. M. Fontan, H. Higuéret, R. Laplace
J. B. Laclargue, D. Larramendy
E. Laborde, J. Mondot, P. Oron
E. Pontacq, S. Sans, P. Serres
P. Ségalas, M. Verdier, B. Vergez
E. Lapuyade

Grande Marche à 9 Heures
Musique de H. Galey

Prix d'Entrée: 50 Cents

L'Almanach Hachette

Pour 1921

est en vente à la

Librairie Pradels

1111, POLK STREET

Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande

Une PREMIERE OUVRIERE et une DEMI-OUVRIERE.

S'adresser à 2325, Pine St.

2452

Un JEUNE HOMME, 25 à 30 ans, ayant bonnes références, parlant et écrivant l'anglais, pour conduire une voiture. Place stable. Bons gages.

S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom St.

2444

Un EBAUCHEUR pour faire le linge courant.

S'adresser à French Laundry, 166, South Park.

2440

Divers

Je désirerais correspondre avec un bon OUVRIER CHARCUTIER en vue d'une association dans cette partie.

Ecrire à E. B., 210, E. 5th St., Stockton, Cal.

2446

Demandes d'Emploi

JEUNE FRANÇAIS, marié, nouvellement arrivé, désire trouver occupation quelconque.

S'adresser à J. Courpet, 48, Ritch St.

2437

A Vendre

HOTEL, 22 ch., toutes louées. Rapporte au-dessus de $300 par mois. Loyer $100. Long bail. On est obligé de vendre à sacrifice. Prix: $3800, avec toutes facilités de paiement.

S'adresser à Wilson Hotel, 2815, 16th St.

2445

BLANCHISSERIE FRANÇAISE très bien installée. Garage et puits sur place. Loyer raisonnable.

S'adresser au bureau du ournal.

2441

HAGEN STEAM MANGLE, 100 l. 5 rolls — Gas Collar ironer — All size washers and extractors in stock.

S'adresser à Speck Laundry Machinery Co., 2130, Folsom St.

2432

BLANCHISSERIE FRANÇAISE faisant de bonnes affaires. Machinerie complète. Prix raisonnable.

S'adresser sur place, 104, Leland Avenue. Ou téléphoner: Valencia 3603.

2429

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à vapeur.

S'adresser sur place, à 1754, Geary St.

2406

Un OFFICE de LAUNDRY.. Bonne clientèle.

S'adresser à Mme Duffard, 333, O'Farrell St.

2397

Courtiers Spéciaux pour les

Broken Hills

et autres

Active Nevada Issues

admises au

San Francisco Stock Exchange

Nous sollicitons votre clientèle

Toutes informations données

G. E. Arrowsmith & Co.

STOCK BROKERS

117 Russ Bldg.

San Francisco, Cal.



NOS 10 PRESSES

fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL, J. LAURAY — E. G. LALLIER, P. LANSON

Directeurs-Propriétaires de l'Imprimerie

Lanson-Lauray & Co., Inc.

534 JACKSON ST., coin de Columbus

Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot: apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.

18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill: construction neuve, bon rapport.

5,500—2 flats dans Jones près Jackson, louée $55 par mois.

30,000—Lot 137.6x275, près Webster et Lombard.

1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.

15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 bypothèque bancaire, peut être continuée.

65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.

12,500—120 cb., coin près de 3e & Market.

4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.

8,000—100 cb., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.

7,000—Blancb., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.

8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER

Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$16,500—412 acres dans le Glenn Co.; 200 de terre labourable, 30 en alfalfa, le reste en paturage.

1,700—3 acres près Walnut Creek; 400 arbres fruitiers; maison de 3 cb.; à 450 pieds du Highway.

8,000—Deux flats près 9ème et Fulton; rapp. $80 par mois; bonne batisse.

6,500—Maison à 2 étages, 6 ch. et bain; près 15e et Geary; moderne sous tous les rapports; termes.

HOTELS, APPARTEMENTS

27,000—Excellent hôtel de 110 ch. dans centre de la ville; loyer $6.00 par ch.; bains privés; bon rapport.

15,000—Hôtel de 150 ch. à deux blocks de rue Market; loyer raisonnable et bail; ameublement en bon état.

12,000—Hôtel de 10 ch. dans rue Market; loyer $4.00 par ch.

9,000—Hôtel de 110 cb., près 4e et Mission; loyer $5.00 par ch.

9,000—Apt. House de 50 ch. dans bon quartier; loyer $5.00 par ch.

7,500—Hôtel de 40 ch. dans centre de la ville; coin de rues importantes.

6,000—Hôtel de 50 ch.; maison de 1er ordre; bon bail.

6,000—Hôtel de 60 ch. près Civic Center; loyer $5.00 par ch.

4,500—Hôtel de 40 ch. près rues Larkin et Sutter; loyer $4.00 par ch.; bail; bonne affaire.

4,250—Apt. House de 35 ch. près Clay et Taylor; bien meublée.

3,250—Apt. House de 45 ch. près 9ème et Mission; loyer $90.

1,700—Hôtel de 26 ch. près Stockton et Broadway; loyer $75.

ATTENTION, BLANCHISSEURS!

Nous avons en ce moment un grand nombre de blanchisseries à la ville et à la campagne, qui seront vendues à des prix très raisonnables; ne laissez pas passer ces occasions de vous établir pour votre compte et de devenir indépendants.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances

French Bank Bldg., 110 Sutter St.

Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.

Téléphone: Sutter 6516

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide

NEW YORK—HAVRE

NEW YORK—BORDEAUX

Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

Vineyard Villa

(Ancienne Pension Bouquié)

à VINEBURG

(Comté de Sonoma)

B. & L. DUPOUY, Propriétaires

Prix de la Pension: $14.00 par semaine

Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses

La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans le "Franco-Californien"

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS

Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES

Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Cb. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Blesinger.

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France

Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER

Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES

N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter

Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance.., prêts.

785 MARKET ST., Rooms 210-212. — Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.

110, SUTTER STREET

Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER

Téléphone: HEARNY 4014

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.

681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS

Rooms 700-701. Thomas Cluni's Bldg.

519, CALIFORNIA STREET

Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

Agent d'Assurances

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h.

Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Room 900—Balfour Building — California & Sansome Sts.

Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.

1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO

Téléphone: WEST 127

L'Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 POWELL ST.

Phones: Douglas 3266, Douglas 3267

Assortiment de Gâteau à la crême et Petits fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes — Chocolat Menier

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 9 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 9 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.

Maison de campagne pour familles

Située sur le "Russian River"

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Téléphone: Healdsburg 169

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.

à ALMA

Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphons: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT

—A—

GLEN ELLEN

—Près de la Station—

(Comté de Sonoma)

Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche, etc., etc.

Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 168.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél office Douglas 5031; rés. Franklin 9535.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et aurieste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. E. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office. Lakeside 1564, Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 515.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les proscriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies,
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 5 h.
Pharmacie de la Maison de Santé, 579, rue Washington.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 5 Janvier 1905—Bureaux au B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 514 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1527 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire, rue Pi-nances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave. Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuelle
Fondée le 5 Janvier 1905—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 1556; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave. Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

"LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1918

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2434 San Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, Trésorier des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier; F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives; J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BEYMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, F. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier; F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives; J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BEYMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, F. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés

Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California et Sacramento — Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore

Près de California — Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes

Spécialité de Pièces Funéraires

Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.

Une dame est attachée à l'établissement

Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré

Téléphone pour l'ambulance, Market 21

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"

FLEURISTE

Spécialité de pièces funéraires.

Couronnes en perles.

3381 SACRAMENTO STREET

Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE

Téléphone Market 711, reliant les autres branches

Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4645

Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.

Succursale à LOS ANGELES, 527, So. Figueroa St.

Ambulance système le plus perfectionné.

Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

Published and distributed under permit (No. 136) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .80 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.65 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MERCREDI 5 JANVIER 1921——WEDNESDAY, JANUARY 5, 1921. No. 3

La Lutte entre l'Amerique et l'Angleterre

L'autre jour, à la Chambre des communes, le chancelier de l'Echiquier a fait une déclaration dont on ne saurait méconnaître la gravité. A l'inquiétude manifestée par certains membres du Parlement relativement à la suprématie navale de l'Angleterre, le chancelier a dit quelle était la politique du cabinet, en ce qui concerne les navires de combat et le nouveau programme que réclame l'amirauté La politique du cabinet a été ainsi formulée:

"Tout en étant déterminé à maintenir la flotte de guerre à un degré de puissance qui assurera la sécurité de l'empire, le cabinet, avant de sanctionner un programme de construction, est obligé de se convaincre que les leçons de la guerre ont été définitivement affirmées, plus particulièrement en ce qui concerne la place et l'utilité des "capital ships" (cuirassés et croiseurs de bataille) dans les opérations navales futures.

"Il a, par suite, décidé, et l'amirauté a bien accueilli cette décision, que le comité de défense impériale instituera l'enquête la plus complète sur la question tout entière de la puissance navale, d'après les derniers développements de la guerre, et qu'il ne présentera aucun programme de construction de "capital ships" au Parlement avant que le résultat de cette enquête ait été pris en considération."

"Il semblerait, écrit un collaborateur du "Temps", d'après les termes de cette déclaration, que l'adoption d'un programme de construction d'une flotte de combat soit remise "sine die". Cependant, la situation est telle qu'on ne peut croire que le gouvernement britannique admette qu'il n'ait pas à y faire face dans le plus bref délai. La suprématie navale britannique est pleine, à l'heure actuelle; mais dans un avenir très court, dans un temps à peine suffisant pour pouvoir y parer, si toutes précautions ne sont pas prises, si on n'assure pas à l'œuvre le maximum d'efforts possible, elle aura en quelque sorte fondu, disparu.

"En Angleterre, comme en France, la valeur du cuirassé a été très discutée; on entrevoit dans le futur un développement tel des engins sous-marins et aériens que le navire de surface n'existera en quelque sorte plus: "Le dreadnought a vécu", ont dit lord Fisher et sir Percy Scott. Peut-être, mais dans tous les cas, aucun engin ne l'a encore remplacé. La guerre sous-marine s'est terminée en échec; le développement de l'avion n'en a pas encore fait un instrument de combat. L'attaque par la voie aérienne du "Gœben", échoué dans les Dardanelles, n'a empêché ni de le remettre à flot, ni de l'amener en sécurité à Constantinople. Les expériences récentes de bombardement par avions de l'"Indiana" n'ont pas donné les résultats attendus. Le doute existe donc sur l'efficacité des appareils sous-marins et aériens. En Angleterre, on est arrêté par leur valeur possible; aux Etats-Unis, tout en l'admettant, on continue le vaste programme déjà entrepris.

"La continuité de l'effort américain compromet absolument la suprématie navale britannique. Dans trois ans, si l'Angleterre reste encore dans la position d'attente, la suprématie navale aura passé de l'est à l'ouest de l'Atlantique, la flotte de guerre américaine dominera la mer. Des chiffres peuvent avoir quelque fragilité, car il est difficile d'absolument synthétiser la valeur d'un navire de combat; mais cependant, si l'on veut considérer uniquement sa puissance offensive, on arrive à établir une comparaison non sans certitude.

"Aujourd'hui, c'est par le poids de la bordée et le calibre du canon que peut être déterminée la puissance offensive. Au moment présent, la flotte britannique compte 31 navires de combat, portant 262 canons d'un calibre supérieur au 305. La bordée de ces armes se répartit ainsi:

144 canons de 343 mm.... 81,720 kilos
10 canons de 356 mm..... 6,350 kilos
108 canons de 381 mm..... 95,580 kilos

"Soit un total de 183,650 kilos que les "capital ships" anglais peuvent lancer d'un seul coup. Pas un de plus n'est actuellement en construction. La flotte construite américaine est infiniment moindre; elle comprend 11 cuirassés, portant 124 canons de 356 millimètres, dont la bordée totale est de 78,814 kilos; mais le programme actuellement en exécution fait plus que combler la différence. Seize "capital ships" (10 cuirassés et 6 croiseurs de bataille) sont en construction, et leur achèvement est escompté dans trois ans environ. Tous ces navires seront armés de canons de 406 millimètres, supérieurs à tous ceux que la flotte anglaise a en service. Les 152 canons des seize navires tirent une bordée de 144,700 kilos, qui, joints aux 78,814 kilos lancés par les canons des navires existants, forment un total de 223,514 kilos, soit une supériorité de poids de 40,000 kilos sur la bordée anglaise.

"Voilà la situation. L'Amérique applique le proverbe: "Un bon je tiens vaut mieux que deux tu l'auras", tandis que la Grande-Bretagne paraît attendre un instrument de guerre, qui révolutionnera peut-être le monde, mais qui n'est pas encore réalisé. L'Amérique paraît tenir le chemin le plus sûr."

:o:

Impressions d'Art

Sur les pelouses ombreuses du parc immense, l'automne laisse tomber les feuilles dorées de sa maturité éteinte; le ciel, les eaux des lacs, ne sont plus que des reflets mordorés sur lesquels tranchent, comme à regret, les vertes frondaisons des arbustes constants. Les colonnes des temples anciens n'ont plus l'audacieuse blancheur ni l'or ardent des autels de Vénus ou d'Apollon. La nature tout entière, comme assoupie, semble inviter aux douces rêveries, elle évoque les souvenirs chéris des époques de calme, de douces causeries, d'élégances raffinées, de phrases amoureuses que soulignent de tendres regards, et des pressements de main qui promettent les joies les plus suaves des amours sincères.

Je ne vois dans l'exquis paysage ni la lascivité de l'antique, ni la raideur du moyen âge, ni la recherche du sensationnel, de nos futuristes.

Ecoutez plutôt, c'est d'abord: Une fontaine d'amour, un dauphin qui laisse couler dans les mains de deux chérubins les eaux azurées d'une fraîche fontaine. Un paon, étalant la longue traîne de sa robe émaillée "sur trois marches de marbre rose", qui font rêver, de suite, à celles du divin poète Alfred de Musset.

Sous une jaunissante verdure un pavillon d'où l'on s'attend à voir sortir quelque accorte chambrière, un doigt sur les lèvres, faisant signe à l'amoureux fortuné dont la silhouette cavalière se détache subitement devant le buisson qui le cachait.

Ailleurs c'est une fontaine à l'antique, aux colonnes légères, en arc de cercle, devant lesquelles deux laveuses remuent doucement dans l'eau qui les reflète des blancheurs invitantes.

Un autre, amphithéâtre, au bord d'un lac, qui lui sert de miroir.

Un autre encore expose les lignes harmonieuses du château des Rohan à Saverne, merveille de l'art du XVIIIe siècle, lignes d'un calme majestueux auxquelles ajonte encore la richesse du feuillage et qui donne vraiment l'impression de l'automne de la nature, comme aussi celui de l'âge.

Plus accorte, plus gaie, comme une satire des poètes de l'époque, une autre aquarelle montre un perroquet perché sur le bord extrême d'une rampe de l'escalier de marbre. Il paraît réciter à la belle qui l'écoute quelque fine et mordante apostrophe, et l'auteur l'appelle le "philosophe"!

Toutes ces exquises sensations, toutes ces impressions d'art je les ai eues en étudiant avec un enhtousiasme calme, si cette antithèse est permise, les merveilleuses aquarelles exposées dans notre "City of Paris" par notre compatriote M. Henri Guillaume, l'architecte de si grand talent, dont elles indiquent le goût si pur pour le grand art français.

Elles nous donnent, ces aquarelles, la sensation intime du repos exquis du silence, après les bruits horribles de la guerre; elles nous font aimer plus que jamais, et toujours plus profondément, le "doux pays de France" dont elles nous rendent la constante, l'immortelle beauté.

Allez les voir, amis lecteurs, et vous me remercierez, j'en suis sûr, de vous avoir permis de partager ces "impressions d'art".

J. M. Chenard.

:o:

LE PAPE ET LE CELIBAT DES PRETRES.

Rome, 4 Janv.

Dans le Consistoire secret tenu le 16 Décembre, le Pape Benoit XV a, de nouveau, dénoncé l'association schismatique connue sous le nom de "Jeonota" dans le clergé tchéco-slovaque. Il a déclaré que l'Eglise catholique n'abolirait jamais ou n'amenderait la loi imposant le célibat aux prêtres, pas plus qu'elle n'introduirait dans sa discipline, des réformes démocratiques telles que celles demandées par certains prêtres de Tchéco-Slovaquie.

Le Pontife a dit que les prêtres allemands qui, d'abord, appartenaient à la "Jeonota", se sont plus tard retirés de cette organisation, et il a exprimé l'espoir que le clergé tchéco-slovaque suivra leur exemple

A PROPOS DE GAMBETTA.

Un neveu de l'homme d'Etat met fin à certaines légendes.

Le général Jouinot-Gambetta a adressé à l'"Opinion" la lettre suivante:

La cérémonie du 11 novembre a remis d'actualité toutes les histoires qui ont circulé en 1883 sur les circonstances de la mort de Léon Gambetta comme les racontars sur son autopsie et son embaumement.

Récemment, M. Le Goffic interviewait l'embaumeur, un peu après M. Loyson nous promenait à l'Ecole de Médecine.

Voulez-vous me permettre de fixer, une fois pour toutes, l'opinion publique?

Ami de Gambetta, Paul Bert n'a assuré la conservation de son cœur que parce qu'il en avait été chargé. Il a été pieusement conservé par lui et par sa femme jusqu'au jour où elle le déposa aux Jardies.

Ami de Gambetta, Lannelongue n'a fait qu'exécuter, lui aussi, la mission qui lui fut confiée, en assurant la conservation du cerveau à l'Ecole de Médecine, où il est à sa place, à une place digne de lui.

Ami de Gambetta, Fienzal, oculiste fameux, avait, en 1865, sauvé la vue du grand homme en procédant à l'enlèvement de l'œil droit qui avait été crevé par un accident déplorable quand il était enfant. Cet œil atrophié, le Dr. Cabanès nous a dit son histoire et ce qu'il est devenu.

Enfin l'embaumeur n'a eu qu'à exécuter les ordres qui lui furent donnés, rien de plus.

Moi qui fis procéder, il y a quelques années, à l'ouverture de la bière de mon oncle lorsque j'en confiais la garde à la Ville de Nice, j'ai vu les restes de Gambetta et j'ai pu constater qu'aucun objet étranger n'avait été placé dans le cercueil de plomb où son corps fut enfermé, soudé, le 3 janvier 1883, sous un pavillon français qui le recouvrait tout entier.

Tout le reste est légende. Mais, hélas! n'est-ce pas de beaucoup de légendes qu'est faite l'histoire!

Général J. Gambetta.

:o:

ELEGANCE BOCHE.

Un incident entre Prussiens et Rhénans.

Le correspondant du "Journal des Débats" signale un incident qui s'est récemment produit entre Prussiens et Rhénans. Il est intéressant de noter cette attitude du gouvernement allemand. Elle explique les manifestations d'esprit séparatiste qui se produisent de plus en plus fréquemment.

Metz, le 28 Novembre.—Je vous ai signalé il y a quelques jours que M. de Falkenhayn, directeur de l'Office central des denrées de Berlin (Reichsgetreidestelle), avait soulevé un grave incident en traitant de "nichée de Français" les délégués de l'Association des meuniers, boulangers et paysans du district de Trèves. M. de Falkenhayn avait ajouté qu'il conviendrait de "mater par la violence tous ces Rhénans ayant des aptitudes à la haute trahison".

La presse tréviroise annonce que les députés Schmidt, Jacoby et Hertenrath ont déposé une demande d'interpellation. Il est dit dans cette demande d'interpellation que les propos de M. Falkenhayn ont eu pour résultat de rompre toute négociation entre Trèves et Berlin. Les députés ajoutent:

Nous savons que M. von Falkenhayn n'a pas été désapprouvé par les représentants du gouvernement prussien qui assistaient à l'entretien. Mais l'attitude de M. de Falkenhayn a provoqué une indignation et une agitation énormes parmi la population rhénane. Le gouvernement prussien connaît-il ces événements et que compte-t-il faire: 1. pour en empêcher le retour; 2. pour effacer autant que possible la très mauvaise impression produite par ces incidents sur les populations des provinces du Rhin et du Nassau; 3. pour donner satisfaction aux intéressés?

:o:

LES CONDITIONS DU COMMERCE EXTERIEUR DE L'ALLEMAGNE.

Hambourg, 4 Janv.

La Chambre de Commerce de Hambourg, dans son rapport annuel qui sera publié demain, dit que les relations du commerce extérieur de l'Allemagne qui en 1919 donnaient quelque promesse d'amélioration graduelle et substantielle ont souffert d'une façon désastreuse en 1920. Sans la revision du traité de Versailles le rapport considère qu'il sera impossible pour l'Allemagne d'arriver à reprendre sa condition économique et politique normale.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
4 Janvier, Clôture.

Paris, francs	17.00
Londres, livre sterling	3.65
Bruxelles, francs	15.96
Rome, lire	29.10
Madrid, pesetas	13 25
Hambourg, marks	1.35
Indo-Chine, piastre	9.00

Etats-Unis et Etranger

REFUS DE PASSEPORTS AUX EMIGRANTS ITALIENS.

Washington, 4 Janv.

Le Comité d'Immigration du Sénat, chargé d'étudier le projet de loi du Sénateur Johnson supprimant toute immigration pour dix mois, a reçu l'information que le Gouvernement italien ne délivrera plus de passeports aux émigrants italiens à destination des Etats-Unis jusqu'à ce qu'il soit officiellement informé de la classe d'émigrants que l'Amérique désire.

La Tchéco-Slovaquie doit également entrer en pourparlers avec les Etats-Unis à ce sujet.

NAUFRAGE DESASTREUX.

Madrid, 4 Janv.

Le vapeur "Santa Isabel" a fait naufrage samedi soir sur la côte de Villa Garcia. Des 250 passagers ou marins qu'il portait, 45 seulement ont été sauvés. Le vapeur avait été jeté sur les rochers avec une telle force, qu'on pense que la majorité de ses passagers ont été tués par le choc. Ceux qui sont été sauvés par des bateaux de la côte n'ont aucune idée du sort des autres.

UN EFFET DE L'ALCOOL DENATURE.

Portland, Ore., 4 Janv.

Knute Anderson, un bûcheron, d'origine scandinave, est en traitement à l'hôpital d'urgence. Le malheureux avait absorbé une dose d'alcool dénaturé. Lorsqu'il fut ramassé, complètement ivre, la police croyait avoir à faire à un nègre. L'alcool empoisonné l'avait rendu complètement noir.

EN IRLANDE.

Dublin, 4 Janv.

David Tobin et Thomas Murphy, de Blingarry, comté de Limerick, ont été tués hier par les soldats.

Le vapeur américain "Pantia", arrivé ici vendredi dernier, a été fouillé par les autorités qui croyaient y trouver le président-élu de la République irlandaise, Eamonn de Valera. Ce n'est que sur les représentations du Consul d'Amérique que l'intérieur du navire n'a pas été endommagé par les troupes.

Les soldats ont pénétré dans le couvent des Carmélites de Ranelagh, un faubourg de la ville, pour y perquisitionner. On y croyait cachés des documents importants. Ils ont fouillé jusqu'aux tombes du cimetière, mais sans y rien trouver.

Londres, 4 Janv.

L'opinion publique est soulevée contre les mesures excessives de répression prises par le major-général Sir Edward Strickland, qui a fait incendier le village de Middleton samedi dernier.

IL A CRU VOIR UN FANTOME.

Chicago, 4 Janv.

Un tableau de Frank Duveneck, représentant un homme monstrueux, aux moustaches hérissées, a mis en fuite un voleur qui avait déjà ramassé dans un sac tous les bijoux et toute l'argenterie de William T. Cresmer, de Glencoe. Mrs. Cresmer avait entendu les mouvements du bandit et sans faire aucun bruit appuya sur le bouton qui mit en lumière le tableau du monstre, tableau qui, de plus, se reflétait dans une glace. Le voleur crut voir un fantôme, et, s'écriant "Holy smoke," sauta par la fenêtre qu'il avait laissée entr'ouverte, en laissant derrière lui son sac et les objets volés.

DES CHAMEAUX QUI NE SONT PAS SOBRES.

Chicago, 4 Janv.

Le Grand Jury Fédéral se trouve fort embarrassé par le cas d'un vétérinaire, le Dr. Bert Franklin, en jugement pour avoir émis trop de prescriptions contenant des liqueurs, pour les soins à donner à des animaux, éléphants, chameaux, chiens, etc. Franklin argue pour sa défense que toutes ces prescriptions étaient pour des animaux traités chez lui ou sous ses yeux, mais le District-Attorney prétend que c'étaient les propriétaires des animaux qui buvaient leurs médecines.

INCENDIE DU CAPITOLE DE LA VIRGINIE.

Charleston, W. Va., 4 Janv.

Le capitole de la Virginie Occidentale a été incendié hier. Un ouvrier a été tué, un pompier mortellement blessé et plusieurs autres plus ou moins grièvement par l'effondrement du toit sous lequel ils se trouvaient.

Des munitions entassées au troisième étage de l'édifice ont fait explosion. Les bureaux du Gouverneur, du département de l'Etat sont entièrement détruits ainsi que les documents officiels et historiques.

Les experts de l'Etat estimaient l'édifice seul à $1,250,000.

POUR L'UNION DE L'AUTRICHE ET DE L'ALLEMAGNE.

Paris, 4 Janv.

Le "Journal" apprend de Berlin que, selon les milieux politiques, le gouvernement autrichien prépare un manifeste qui sera adressé à la Société des Nations. Ce manifeste demandera le rattachement de l'Autriche à l'Allemagne; von Simons, ministre des affaires étrangères d'Allemagne, et le comte Czernin, ancien ministre des affaires étrangères austro-hongrois, auraient rédigé ce document.

Le "Petit Parisien" déclare que le récent accord de l'Italie et de la Yougo-Slavie spécifie formellement un appui réciproque pour empêcher éventuellement une restauration monarchique à Vienne ou à Budapest.

PROPAGANDE JAPONAISE A L'INSTAR DU "BOCHE".

Paris, 4 Janv.

La "Liberté" publie le résumé d'un livre intitulé "La Guerre future entre le Japon et les Etats-Unis", livre qui a vu le jour dans "l'Empire du Soleil-Levant" et qui est lu avec passion. L'auteur de cet ouvrage est un écrivain japonais bien connu, Tasukava. Le volume est précédé d'une préface de M. Kavassima, préface dans laquelle il dit:

"Ceux qui ne prévoient pas une guerre prochaine entre le Japon et les Etats-Unis sont ou des aveugles ou des imbéciles."

Tazukava affirme dans son livre que Doctrine Monroe, la législation anti-japonaise en Californie, la question du Pacifique et les efforts de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande pour offrir aux Etats-Unis une alliance contre le Japon rendent cette guerre inévitable. L'auteur conseille à ses compatriotes d'attendre cependant d'être préparés pour la guerre, dans les moindres détails. Il ajoute:

"La guerre est inévitable parce que le peuple américain n'a aucune culture et que sa psychologie justifie une guerre d'agression."

Tazunava prévoit, comme résultat de la guerre, la perte des Philippines, des îles Hawaï et du Canal de Panama, finalement l'occupation de San Francisco et une grande victoire des troupes japonaises sur les troupes mal entraînées des Etats-Unis.

POUR RENDRE LES RELATIONS COMMERCIALES PLUS ETROITES ENTRE L'ESPAGNE ET L'AMERIQUE DU SUD.

Madrid, 4 Janv.

M. Antonio Gomez Izquierdo, représentant le "Centro Mercantil" de Buenos-Ayres, a suggéré de faire de sérieux efforts pour ranimer les relations commerciales de l'Espagne avec l'Amérique du Sud.

M. Izquierdo dit que pendant la guerre, l'Espagne était la seule nation à approvisionner l'Amérique du Sud, mais que depuis la signature de la paix elle a perdu la plus grande partie de ce débouché, surtout en Argentine, où elle n'a pu maintenir ses relations commerciales, en raison de la concurrence étrangère.

La visite projetée du roi d'Espagne dans l'Amérique du Sud, déclare M. Izquierdo, fournira une excellente occasion de reprendre les marchés de l'Amérique du Sud. Il propose que le roi établisse de nombreuses expositions des produits espagnols, qui auraient certainement la coopération des pays de l'Amérique du Sud, qui, tous, désirent être en relations étroites d'affaires avec l'Espagne. A cette fin, la visite royale, d'après M. Izquierdo, aurait pour effet, en plus du règlement de beaucoup de problèmes politiques et sociaux, d'introduire dans l'Amérique du Sud des produits essentiels à son développement, en même temps qu'elle fournirait l'occasion de lier plus intimement les différentes nations entre elles.

MORT D'UN AUTEUR BIEN CONNU

Paris, 4 Janv.

Madame Jeanne Lapauze, dont les œuvres signées du pseudonyme Daniel Lesueur, furent tant admirées, est morte à Paris le 2 Janvier.

PAUVRES VIEUX.

Chicago, 4 Janv.

L'évêque Thomas Nicholson, de l'Eglise Méthodiste Episcopalienne, déclare que nous vivons dans un âge de vieillards effrontés, aventureux et sans aucun respect pour les femmes. L'évêque déplore la lascivité des costumes des femmes et les tendances immorales et gourmandes de notre siècle. Il condamne violemment les quatre mille spectateurs "qu'il aurait cru plus respectables", qui ont assisté, la veille du Jour de l'An, à la représentation d'"Aphrodite", par Mary Garden, spectacle lascif et d'une suggestive grossièreté à ses yeux.

LES FUTURS FINANCIERS DE MADRID.

Madrid, 4 Janv.

Le Gouvernement a placé devant les banques de la ville, et surtout devant la Banque Hispano-Américaine, de forts cordons de troupes, par crainte de démonstrations dont les menacent les employés de ces banques auxquels les patrons ont refusé de reconnaître leur syndicat.

TROUBLES AU GUATEMALA.

Guatemala, 4 Janv.

Les partisans de l'ancien président Estrada Cabrera, aujourd'hui en prison, ont attaqué les troupes de la garnison de la ville. Les révolutionnaires ont tenté de s'emparer du dépôt d'armes, mais ont pu être repoussés. L'émeute a coûté la vie à deux assaillants; sept ont été blessés et vingt-cinq sont arrêtés.

LA SITUATION A CUBA.

Washington, 4 Janv.

Le Président Wilson vient d'envoyer à Cuba le major-général Enach H. Crowder, qui doit conférer avec le président Menocal au sujet de la situation actuelle à Cuba. La crise financière continue et la solution de toutes les autres questions est très incertaine en vue des prochaines élections présidentielles Les relations entre Cuba et les Etats-Unis en pourraient souffrir, d'où la nécessité du voyage du Général Crowder.

LA Y. M. C. A. ET LE SAINT-SIEGE.

Washington, 4 Janv.

Le Rév. John J. Burke défend le décret du pape qui, dit-il, critique les méthodes et les enseignements des Y. M. C. A. mais ne condamne en aucune façon leurs œuvres de secours et d'humanité. Le révérend ajoute que, quoique leur œuvre soit louable, ils n'en ont pas moins, en prêchant les doctrines du protestantisme, affaibli dans les cœurs des mères, des pères et des enfants, qui leur étaient reconnaissants de leurs soins, lour foi dans l'Eglise Catholique.

EN SUISSE, L'ENERGIE ELECTRIQUE FAIT DEFAUT.

Berne, 4 Janv.

La sécheresse qui dure en Suisse depuis près de trois mois, cause des embarras considérables dans tout le pays. Il n'y a pas assez d'eau pour la production de l'énergie électrique. Beaucoup d'usines ont été obligées de fermer complètement ou partiellement; le chemin de fer du Lœtschberg même a dû réduire son service et il emploie des locomotives à vapeur entre Berne et Thun. En beaucoup d'endroits, le service des tramways a été réduit et les voitures ne sont pas chauffées.

Il n'y a pas eu de pluies, cet automne, et il est tombé très peu de neige. En outre, dans les hautes montagnes il fait très froid et, en conséquence, la neige ne fond pas. Beaucoup de rivières ressemblent à des ruisseaux. Le Rhin est si bas qu'aucun chaland ne peut arriver à Bâle.

:o:

TOUJOURS PLUS VITE.

313 kilomètres à l'heure.

Le record du monde de vitesse qui, en cette fin de saison, donna lieu à une lutte merveilleuse entre les deux excellents aviateurs de Romanet et Sadi-Lecointe, vient à nouveau de changer de détenteur.

Profitant du beau temps, Sadi-Lecointe s'est attaqué, le 12 décembre, sur son Nieuport-Hispano au record détenu par de Romanet avec 309 kilomètres 012. Il a pleinement réussi dans sa tentative, couvrant à son deuxième essai le kilomètre, conformément aux règlements internationaux imposés à la formidable moyenne de 313 kilomètres 043 à l'heure, ce qui constitue l'actuel record mondial de vitesse. Cette performance est d'autant plus audacieuse et stupéfiante, qu'elle fut accomplie à 3 mètres du sol et que le pilote, rentrant au cours de sa tentative, entièrement dans le fuselage de son appareil, ne disposait pour sa direction que de deux hublots latéraux. Ce merveilleux exploit est, certes, tout à l'honneur de la construction française et de nos vaillants pilotes, et l'on ose envisager les vitesses de 350 et même de 400 kilomètres, auxquelles les romanciers n'avaient paru songer que par fantaisie.

De telles vitesses dont la réalisation sera certainement prochaine permettront, lorsqu'elles seront normales, de partir de Paris et d'arriver à Naples pour déjeuner, puis de gagner Le Caire en une seule journée.

Douze heures suffiront pour effectuer la traversée de l'Atlantique et le tour du monde ne se fera plus en 80 jours mais en 70 heures (28,000 kilomètres à la latitude de Paris), soit en moins de 3 jours.

ABSOLUMENT NOUVEAU. — Examen scientifique des yeux pour remédier aux troubles de la vue, par le **DR. GEORGE MAYERLE**, le fameux expert en optique et optométrie, 960, Market, St., entre Mason et Taylor Sts. —Adv

Je souhaite à tous mes clients et à tous mes amis que le nouvel an puisse voir réaliser tous leurs désirs, même les plus petits.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

QU'ON N'OUBLIE PAS.

Qu'on n'oublie pas que c'est ce prochain samedi soir que les membres de la Tribu Séminole donnent leur grand bal annuel.

Et c'est au Scottish Rite Hall que cette soirée dansante aura lieu.

Bien certainement il y aura foule. Donc, mesdemoiselles, mettez votre toilette la plus gaie et, si votre danseur vous fait des compliments, souriez-lui gracieusement, afin que... ça l'enhardisse à vous demander en mariage.

Il paraît qu'à chaque soirée dansante que donnent les Peaux-Rouges, de fort heureuses unions se sont ainsi ébauchées.

CHUTE, EN PLEINE VILLE, D'UN AVION POSTAL SAN FRANCISCO-SALT LAKE.

Hier, survolant la ville à une hauteur de 2000 pieds, un avion postal de la ligne San Francisco-Salt Lake, transportant 400 livres environ de lettres à destination de Reno et de Salt Lake, est venu, par suite d'un accident survenu à son moteur, quelques instants après avoir effectué son départ, brutalement atterrir sur la voie publique, à la jonction des rues Hayes et Gough.

L'appareil a été entièrement démoli, cependant que son pilote est sorti sain et sauf de l'aventure. Le courrier transporté n pu, par suite de la présence d'esprit de l'aviateur, être sauvé sans grands dommages. Un autre avion a, immédiatement, pris la place de celui détruit.

C'est vraiment miracle qu'on n'ait pas eu à déplorer des accidents de personnes.

UNE ŒUVRE QU'IL NOUS FAUT SOUTENIR.

Au moment où la France travaille et reconstruit dans tous les domaines de l'activité, nous croyons que l'effort qu'elle accomplit dans la Science philologique et dans la littérature la plus élevée, ne saurait laisser indifférents, non seulement les amis de la France à l'étranger, mais tous ceux qui s'intéressent au progrès intellectuel et moral de l'humanité.

Pendant la guerre, une Association qui comprend tous les grands philologues français, s'est fondée sous la présidence de M. Maurice Croiset, Membre de l'Institut, Administrateur du Collège de France. Elle a pris pour patron le plus grand humaniste de la Renaissance Française, le fondateur du Collège de France: Guillaume Budé.

L'Association Guillaume Budé se propose de publier des Collections d'auteurs grecs et latins, des documents historiques et des études littéraires, des commentaires relatifs à l'antiquité grecque et romaine. Elle cherche en outre à établir et à entretenir des liens de solidarité entre tous ceux qui s'intéressent à la culture gréco-latine.

Sa première entreprise est la "Collection des Universités de France", qui comprend les principales œuvres de l'antiquité grecque et latine. De chaque ouvrage il est publié un volume de texte avec les traductions en regard, un volume de texte seul, un volume de traduction seule.

L'année 1920 aura vu paraître dans cette collection les œuvres suivantes:

Platon Tome I. — **Théophraste.** — **Eschyle** Tome I.—**Lucrèce** Tomes I et II.—**Perse.**—**Cicéron** Tome I.

Outre cette collection principale, l'Association Guillaume Budé publie une collection d'"Etudes anciennes", dont le premier ouvrage est une "Histoire de la Littérature latine chrétienne".

Tous ces ouvrages édités par la Société "Les Belles Lettres" sous le patronage de l'Association "Guillaume Budé", s'adressent non seulement aux érudits, aux savants, aux professeurs et aux étudiants, mais au grand public tout entier, instruit et cultivé, épris de la Littérature et de la Pensée de l'Antiquité païenne et chrétienne, base de nos civilisations modernes.

Nous espérons qu'à nos collections déjà créées s'ajouteront des collections d'études étrangères relatives à l'Antiquité.

La France sait qu'elle doit avant tout produire. L'Université française est un des organes de la vie nationale. Elle doit produire et contribuer ainsi au rayonnement de l'esprit français. C'est ce qu'ont produit ses professeurs et ses élèves.

Nous sommes convaincus que hors de France, tous les amis de notre pays applaudiront à ce noble effort, et, parmi eux, au premier rang, ceux qui parlent notre langue, qui luttent pour elle, maintiennent son prestige à travers le monde, l'enrichissent même par les travaux et les merveilles de leur pensée, de leur science et de leur littérature.

LE MAIRE ROLPH PACIFICATEUR.

Le maire Rolph continue à faire les plus grands efforts pour arriver à une solution définitive de la controverse entre les employés des "ferries" et les Compagnies de chemin de fer qui les emploient. Le maire de Berkeley, M. Louis Bartlett, s'est rendu hier au City Hall et y a reçu l'assurance que cette question serait prochainement réglée. Les avocats des cinq villes intéressées assurent qu'aucune loi n'empêche les Compagnies de chemins de fer de discuter et d'ajuster leurs différends avec leurs employés.

FETONS LES ROIS.

Eh ouil fêtons les rois, les bons rois Mages d'autrefois, et fêtons-les tel nous les fêtions là-bas au cher pays de France, quand nous étions encore gamins.

Aux pâtisseries françaises L. Ruffieux, 211, Powell St., et La Favorite, 544, Kearny St., on trouvera un grand choix des fameux gâteaux d'occasion et, aussi, de ces délicieuses dragées dont nous raffolions tant.

EVAPORATION DE LIQUEURS.

Le Dr. J. H. Conroy, du No. 51 de la rue Hayward, à San Mateo, en rentrant chez lui d'une petite excursion de Nouvel An, a trouvé tout le précieux contenu de sa cave évaporé. Il y avait enfermé trois barils de vin et vingt caisses de liqueurs assorties, le tout valant $5,000. Des traces de roues d'un auto-truck, aux portes de la cave, indiquent assez clairement quelle a été la cause de cette malheureuse évaporation.

LES NOUVEAUX JUGES DE POLICE

Les Comités de la Ligue Civile et de l'Association du Barreau se sont réunis pour discuter les candidats dont les noms seront proposés pour succéder aux juges John J. Sullivan et Morris Oppenheim. Tous les membres de ces comités refusent jusqu'à présent de divulguer les noms de ces candidats. Une nouvelle réunion doit avoir lieu après laquelle on espère pouvoir les publier.

LE SOUS-MARIN U-88 COULE A FOND.

L'ancien requin de haute-mer des Boches, le U-88, a été coulé à fond dans le Canal de Catalina, à six milles de la jetée de San Pedro, le port de Los Angeles. L'exécution de ce pirate a coûté au cuirassé "Wickes", de la marine des Etats-Unis, vingt obus de 4 pouces, tirés d'une distance de 3,500 à 2,500 mètres.

LES VOLS DANS LES TRAINS DE MARCHANDISES.

Cinq employés des chemins de fer Southern Pacific et Santa Fé ont été arrêtés, accusés de vols de marchandises au détriment de ces lignes. On avait découvert une certaine quantité de ces marchandises cachées dans des marais aux environs de Bakersfield; les objets cachés représentaient une valeur d'environ $12,000. Les cinq voleurs sont: J. M. Irvine, Don Brevier, R. E. Collins, B. R. de Witte et Karl M. Knight.

NE NOUS EN FAISONS PAS

MES poches sont vides. Idem mon cerveau.

ON nous prédit que l'année qui vient de commencer sera une année extraordinaire. Il faut donc nous attendre à ce que tout aille mal.

AUJOURD'HUI, St. Siméon. Bien se garder, toute la journée, de manger des moules en compagnie.

LA police ne voulant plus tolérer les professeurs femmes dans nos dancing-halls, celles-ci protestent et parlent de tout faire sauter.

DANS l'"Oakland Tribune", un jeune homme demande à faire connaissance d'une veuve avec capital. O candeur!

PETITS souliers ne vont pas à gros pieds; mais une petite femme, elle, va toujours aux gros messieurs.

VIENNENT d'arriver en notre ville, avec l'intention d'être définitivement "des nôtres", disent les journaux, Mr. et Mrs. J. Camel, de Portland. Pas flatteur pour San Francisco!

DANS l'"Examiner" d'hier, on pouvait lire que la soirée donnée ce dernier Jour de l'An, chez Mr. et Mrs. Sparkling, de Jackson St., avait été tout ce qu'il y a de plus goûtée. Ferdinand, redonne-moi-z-en!...

ENTENDU dans le tram de la rue Geary, une vieille dame qui prend des leçons de français, demander au Monsieur décoré assis à ses côtés: "Comment la portez-vous?"

ENOUGH for to-day.

Pierre-Marie.

DEFECTIVE ORIGINAL

Le Désastre de Crimée

UN COMPAGNON DE WRANGEL EN FAIT UN RECIT EMOUVANT.

Imaginez la salle à manger d'un de nos grands clubs, l'atmosphère de gaieté et de frivolité propre à un endroit de ce genre, et, par contraste, vous trouverez plus pathétiques les propos qui s'échangent autour de l'une des tables, et que je vais essayer de vous rapporter Trois Parisiens entourent un soldat, un compagnon de Wrangel, arrivé la veille à Paris. Arrachés un instant à leurs préoccupations quotidiennes, bouleversés par l'émotion contagieuse de leur hôte, ils le pressent de questions.

— Enfin Wrangel pouvait-il réussir?

— Certes, si les Polonais n'avaient point fait la paix! Dès que nous avons su que le traité était signé, nous avons lu dans son texte l'arrêt de mort de milliers de braves gens qui nous entouraient.

— Ici, on a parlé de la désaffection des populations de Crimée, de la défection de troupes?

— Des défections se sont produites, en effet, quand il a été clair que tout était perdu, à l'heure du sauve-qui-peut. Mais la première armée de Wrangel, combattant à un contre dix, s'est fait hacher sur ses positions. Surtout n'allez pas vous imaginer que le peuple, les ouvriers de Sébastopol et de Crimée sont bolcheviques! Ils haïssent les Soviets autant qu'ils les craignent.

— Alors, comment expliquer cette rapidité dans la victoire bolcheviste?

— Par l'écrasante supériorité du nombre, par une manœuvre habilement exécutée, selon la meilleure formule de la Kriegsakademie de Berlin.

— Vous croyez que l'état-major allemand a participé, de loin, à la stratégie bolchevique?

— De loin, non! Mais de près; les armées des soviets étaient commandées par deux généraux allemands, Hoff et Blücher.

...Blücher! ces syllabes fatidiques font passer un frisson le long des nerfs des auditeurs...

— Et, savez-vous, reprend le soldat, savez-vous qui commande dans Sébastopol ensanglantée? Le lieutenant allemand Bohmer!

— Et que se passe-t-il dans la cité de Catherine II, dont j'ose à peine me rappeler le calme et la douceur?

— C'est la terreur, le massacre réglé, discipliné, avec une parodie de justice plus atroce cent fois que la folie brutale des Huns à l'heure du pillage!

—Mais vous nous avez dit, tout à l'heure, que les Français avaient accueilli à bord de leurs vaisseaux, non seulement les troupes de Wrangel, mais tous les habitants qui pouvaient être compromis ou suspects aux bolchevistes.

— Oui! et malgré cela, huit jours après l'entrée des troupes rouges, leur bulletin officiel publiait la liste des 1,634 premières victimes, condamnées par les conseils de guerre et la cour martiale!

— Où les ont-ils pris? Des aristocrates, des bourgeois?

— Non, des ouvriers d'abord, pour l'exemple, pour terroriser. Le comité révolutionnaire a mis en jugement 450 cheminots, la commission extraordinaire a fait arrêter 726 dockers en trois jours; 78 femmes du peuple ont été exécutées!..

—L'heure attendue par le prolétariat a sonné!

— Oui. Voilà l'aspect inattendu du grand soir! Représentez-vous l'horreur de ces arrestations en masse, de ces exécutions sommaires! Sur la perspective de Noukimoff, on voit des potences où se balancent, horriblement mutilés, les corps d'officiers, de soldats, d'ouvriers, arrêtés en pleine rue et exécutés séance tenante, sans jugement. Des détachements qui arrivent continuellement du nord, fouillent les maisons, pillent et confisquent toutes les denrées. Bohmer interdit de porter plainte contre les agents du pouvoir soviétique. L'ordre règne à Sébastopol.

— Qu'est devenu Wrangel? Où sont ses dernières troupes?

— Wrangel est à bord d'un cuirassé russe, et l'amiral ne veut pas le laisser débarquer tant on est sûr qu'une balle ou un poignard bolchevique le guettent dans l'ombre d'un carrefour! Ses troupes ont été conduites à Moudros et à Gallipoli où elles seront désarmées!

— Quelle humiliation pour les peuples qui se disent civilisés! Voilà le sort des derniers champions de la civilisation dans cette pauvre et tragique Russie!

— Oui mon ami! Et dites-vous que pendant que nous déjeunons confortablement sept mille blessés, qui se sont battus pour nous conserver ce luxe, cette aisance, gémissent en rade de Constantinople, sur des transports français!

Notre gouvernement a fait tout ce qu'il a pu pour adoucir le sort de ces malheureux et pour venir en aide aux exilés. Mais dans la ville déjà surchargée de population, nos bateaux doivent jeter à terre un pitoyable bétail humain: les femmes, les enfants, sans vêtements, sans vivres, sans ressources d'aucune sorte! L'amirauté, le corps d'occupation, la mission dirigée par M. de Martel montrent une activité inlassable. Mais nous avions prévu l'arrivée de 40,000 personnes, on en a évacué 140,000! Or, on a fait pour eux des camps, des baraquements! Des officiers se dépouillent pour leur offrir une couverture ou un morceau de pain! Et ceux-là n'ignoraient pas la misère qui les attendait, mais ils ont tout préféré à l'horreur de se retrouver en face des bolchevistes. Deux fois ils les avaient vus à l'œuvre. Ils savaient à quel raffinement de torture physique et morale ils allaient être exposés, et ils ont tout préféré à ce supplice. Des mères étaient prêtes à se jeter à l'eau avec leurs enfants si nous ne les accueillions pas par les navires en partance! Ici, à Paris, vous ne pouvez pas réaliser ces atrocités. Les mots n'ont plus figure de réalité; tout ce que nous avons vu, éprouvé, est indicible. Et là-bas on ne parle plus, c'est le silence et la mort!

— Et demain?

— Demain, le Caucase tombera au pouvoir de ces loups. Ils se préparent à fondre de nouveau sur la Pologne. Leur révolution doit envelopper le monde ou mourir. C'est une course à l'abime où ils entraîneront l'Europe si les nations civilisées ne savent pas se reprendre au bord du précipice!

...Ainsi parlait un des hommes qui connaissent le mieux la Russie et qui depuis trois ans se trouve aux prises avec le stupéfiant génie de la malfaisance qui accumule en Orient les ruines sur les ruines.

Lucien Corpechot.

:o:

LA TRANCHEE DES BAIONNETTES

Récit d'un Survivant

De "l'Intransigeant": (Récit officiel de l'épisode de la "Tranchée des Baïonnettes" dû à l'un des survivants, le lieutenant Foucher, commandant de la 4e compagnie du 137e d'infanterie, et toujours en service à ce régiment, à Fontenay-le-Comte):

Parti de la citadelle de Verdun le 9 juin 1916, le 1er bataillon du 137e est arrivé en ligne dans la nuit du 10 au 11 juin; voici ce qui s'était passé: Après une marche de nuit, le bataillon était arrivé trop tard pour faire la relève dans la nuit du 9 au 10; aussi l'autorité supérieure avait donné l'ordre de ne relever le 337e que dans la nuit suivante.

Le bataillon était commandé par le commandant Denef, avec le capitaine Blandin comme adjudant-major. La 1re compagnie était commandée par le capitaine Lambert; la 2e compagnie par le lieutenant Blanchet; la 3e compagnie par le lieutenant Grenier; la 4e compagnie par le lieutenant Foucher et la compagnie des mitrailleuses par le lieutenant Conte.

La 'Tranchée des Baïonnettes' se trouve à cheval sur la droite de la 3e compagnie et sur la gauche de la 4e compagnie.

Voici comment elle a été formée:

Le 11 juin au matin, un violent bombardement de pilonnage se déclenche et dure toute la jour-

(Suite à la 5ème colonne)

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholsou St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Ross Bros

"The House of Courtesy"

LE PRIX DES VETEMENTS DIMINUE-T-IL?

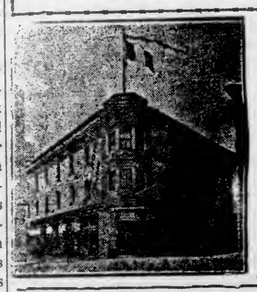
Oui! dans nos Magasins, grâce aux grandes quantités que nous achetons. Nous avons à votre disposition le plus grand choix qui ait jamais été reçu en ville. Voyez nos étalages!

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

Mme J. Desbarats, Propriétaire

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension.

à la journée, à la semaine et au mois

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier

1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène

Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAITÉ FRANÇAISE

(THEATRE FRANÇAIS)

OUVRIRA INCESSAMMENT

Souscrivez dès maintenant à la French American Bank, 110 Sutter Street

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:

FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation

"White Star Line" et "Holland-America Line"

Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57 Columbus Avenue

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

—Maison fondée en 1878—

Grande Vente Annuelle

Toutes les Marchandises Sacrifiées à

MOITIÉ PRIX

MANTEAUX ROBES ET COSTUMES TAILLEUR $14.75, 19.75, 24.75

VALANT PLUS DU DOUBLE

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

HOWARD BUILDING Chambres 210-211-212-214

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 13 décembre 1920.

On a beaucoup décoré d'actrices ces temps derniers — d'aucuns trouvent qu'on en décore même trop. Le ministre a décerné il y a quelques jours le ruban rouge à une comédienne de 90 ans, Mme Daynes-Grassot et qui est la doyenne. Elle joue encore avec talent. On avait organisé une sorte de jubilé où M. Robert de Flers a prononcé un fort joli discours dans lequel il a souligné que l'héroïne de la fête était une honnête femme. "Madame, a dit l'académicien, nous vous saluons bien bas!"

Y avait-il là une critique pour d'autres décorations épinglées sur le corsage de certaines qu'on ne salue pas bien bas, qu'on ne salue même pas du tout? On a cru le comprendre. Même si cette séance parisienne n'avait pas eu d'autre résultat, on aurait joliment bien fait de l'organiser. J'ai entendu dire par des gens peu disposés à s'émouvoir, que le ministre avait non seulement atteint par ailleurs la limite où il était bon de s'arrêter, mais quelques-uns assurent qu'il l'a un peu dépassée. Nous sommes loin du temps où une actrice du Théâtre-Français, fort jolie et de beaucoup de talent, était proposée pour la croix et qui passait pour être du dernier mieux avec un personnage important. N'était-ce pas un ministre? L'administrateur, M. Jules Claretie, fut naturellement consulté, et il répondit par un avis nettement défavorable. "Si cette chose devait se produire, m'écrivait-il, je ne resterais pas vingt-quatre heures de plus à la tête de la Comédie-Française." On n'osa pas passer outre.

Aujourd'hui, on ne pourrait pas s'arrêter aux légitimes scrupules de Jules Claretie, à cause des comparaisons.

Et Napoléon Ier, qui n'osa pas donner la croix à Talma qui était son ami et lui enseigna à porter avec dignité le manteau du sacre!

Le comte de Provence fut moins pusillanime, lui qui n'était guère féministe. Il donna le cordon de l'ordre de Saint-Michel à la comtesse d'Entraigues qui n'était autre que la Saint-Huberty, dont le passé avait été aussi quelque peu agité, mais qui avait montré un grand courage en faisant évader son mari en 1797, des prisons de Milan. On sait que la Saint-Huberty, après avoir obtenu des succès comme chanteuse à l'Opéra, épousa le comte d'Entraigues, qui avait été l'un de ses amis et, après avoir partagé ses aventures, elle fut assassinée à Londres, en 1812, en même temps que son mari, par un domestique italien, un espion au service de la France. Quand il la décora, le comte de Provence n'était que prétendant et il voulut surtout récompenser les services que lui rendait le comte d'Entraigues, intrigant de belles manières, mêlé à des missions secrètes. Si on voulait écrire un roman historique sur cette époque troublée, ce serait un sujet admirable pour les intrigues et ses aventures. Mais qui se soucie aujourd'hui du roman historique?

Jean-Bernard.

France et Angleterre

L'Alliance franco-anglaise telle que la préconise Lord Derby.

Lord Derby a donné le 13 décembre à "l'Evening Standard" une très intéressante interview sur l'alliance franco-anglaise qu'il préconise.

Dans cette interview, l'ex-ambassadeur de Grande-Bretagne à Paris dit d'abord que l'alliance qu'il a en vue est une alliance purement défensive contre une attaque non provoquée de la part de l'Allemagne. Elle n'aurait absolument rien d'agressif et elle éviterait le retour des horreurs de la grande guerre.

Après avoir exprimé de nouveau sa conviction que si cette alliance avait existé, l'Allemagne n'aurait pas attaqué et que la guerre n'aurait pas eu lieu, lord Derby explique l'effet qu'aurait une alliance entre la France et l'Angleterre.

— La puissance navale de l'Allemagne a complètement disparu, dit-il, et sa puissance militaire va en diminuant, conformément aux conditions du traité de Versailles. Il ne semble pas qu'il soit possible à l'Allemagne de reconstituer une flotte avant de très nombreuses années. Mais supposons que d'ici à quelques années l'Allemagne croyant que la France et l'Angleterre vont chacune de leur côté, commence à refaire son armée camouflée en forces de police, etc., quel pays enverra des troupes en Allemagne pour réprimer ce mouvement contraire au traité de Versailles?

Si, d'autre part, l'Allemagne sait que la France et l'Angleterre restent unies, avec l'engagement de venir au secours l'une de l'autre en cas d'attaque non provoquée, peut-on croire que l'Allemagne, sachant bien quel serait le résultat de cela, tenterait de reconstituer son armée? A mon avis, ce traité serait une sauvegarde contre la réorganisation de l'armée allemande dans un but de revanche.

La France, dit plus loin lord Derby, n'a ni but agressif ni desseins militaristes. Les Français sont fiers, justement fiers, de leur pays et de leurs colonies et leur seule idée est d'assurer la paix pour pouvoir développer la France et les colonies. Mais ils craignent toujours que les forces militaires de l'Allemagne ne troublent cette paix, et j'ai l'impression que le traité que je préconise énergiquement montrera à la France qu'elle n'a plus besoin d'avoir des appréhensions à ce sujet et qu'elle peut continuer à se développer sans crainte d'une agression militaire de la part de l'Allemagne.

Interrogé sur la question des réparations, lord Derby répète qu'il faut extraire de l'Allemagne le maximum.

En terminant, lord Derby déclare que la grande majorité des éminents écrivains français est fortement convaincue de la nécessité d'une étroite amitié entre la France et l'Angleterre. Il ajoute que cette manière de voir est partagée par le président de la République, par le gouvernement actuel et par tous ceux qui pensent dans toutes les classes de la société française et qu'il ne craint aucun changement à cet égard.

— Je demande deux choses, l'établissement du traité et une discussion sur toutes les questions qui nous divisent sur tous les points du globe, non pas pièce par pièce, mais en bloc. Ne laissons pas échapper cette occasion."

:o:

Vous avez vu des perstigiditateurs faire des tours de cortes? Ils les font couper, ils les battent, ils les mêlent en se faisant fort de toujours retrouver le roi de cœur sur le jeu. Quand ils le retrouvent, on applaudit, car le tour est bien fait, mais quand ils ne le retrouvent pas, le tour est manqué et le prestigiditateur prête à rire.

Lorsqu'on ne réussit pas, on a tort: c'est la morale du monde.

(Guizot).

LA TRANCHEE DES BAIONNETTES.

(Suite de la 2ème colonne)

née et une faible partie de la nuit. C'est pendant le cours de cette journée du 11 que les obus (150, 210 et plus gros) ont donné l'aspect retrouvé plus tard de la "Tranchée des Baïonnettes."

"Les hommes attendaient l'attaque avec le fusil, baïonnette au bout, mais cette armée était appuyée au parapet à portée du combattant, qui avait dans ses mains des grenades, prêt à repousser d'abord à la grenade l'attaque probable."

Les obus tombant en avant, en arrière et sur la tranchée, rapprochèrent les lèvres de cette dernière, ensevelissant nos vaillants Vendéens et Bretons. C'est par le fait "qu'ils n'avaient pas à la main le fusil qu'il s'est trouvé que les baïonnettes émergeaient après l'écroulement des terres."

Dès ce soir-là, le 11 juin 1916, la tranchée avait l'aspect que l'on a retrouvé à l'armistice.

Mais pour nous, le 11 juin n'était que le commencement de la lutte...

Le "Franco-Californien" publie chaque jour des nouvelles du MONDE ENTIER

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous trouverez le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pacific. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

485, RUR KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 160

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL

DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1720, Baker street.

Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.

Secrétaire des Archives: A. Vives, 1094, Geary street.

Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.

Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4343

P. Février D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1900 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

H. MORIN G. MAILHEBUAU O. LALANNE L. COUTARD J. B. PÓS

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
174, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Téléphone: FRANKLIN 6912
G. PENE
CHARPENTIER
Entrepreneur de Constructions
Prix Raisonnables
Estimations données pour tous travaux de réparations ou d'agrandissements.
1655 MASON ST.
SAN FRANCISCO

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Phone: Garfield 1760
MONTE DRUG CO., Inc.
MEDICAMENTS FRANÇAIS ET ITALIENS IMPORTES
Parfums, Etc., Etc.
1201, STOCKTON STREET
Coin de Pacific

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

E. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GRANT & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

L'EMBÛCHE SANGLANTE

Par JULES MARY

— 34 —

DEUXIEME PARTIE

I

En rentrant à la fabrique, depuis longtemps sans ouvrage et où s'était établi un poste d'une quinzaine d'hommes, destiné à surveiller la vallée de Saint-Cucufa, Montmayeur entendait les détonations qui éclataient vers Châtillon où les régiments du 14e corps essayaient de forcer la ligne d'investissement.

Quelle que fût sa confiance dans le résultat de ses inventions futures, la fabrique de produits chimiques, — son unique propriété, — était en somme son gagne-pain. Et il n'avait pas voulu la laisser au pillage des ennemis qui, par système, dévastaient et brûlaient les maisons abandonnées par leurs locataires.

La vieille mère n'avait rien dit lorsque des Prussiens étaient venus s'installer auprès d'elle dans le foyer de ses fils.

Quand ils étaient entrés pour la première fois, criant haut, déposant leurs fusils, leurs sacs dans un coin, se défaisant de leurs casques à pointes et se coiffant tout de suite de leurs casquettes noires sans visière, à large bordure rouge; quand elle avait entendu sur le plancher le talon de leurs bottes et gronder autour d'elle cette langue rude dont elle se rappelait les sinistres hurrahs mêlés aux égorgements de Bazeilles, quand elle avait senti enfin flotter dans la salle à manger cette odeur de cuir, de lard, de sueur et de cirage, elle avait eu un petit, très petit frémissement du bout des doigts. Et ç'avait été là toute son émotion.

Elle n'avait seulement pas tourné la tête.

Le malade, lui, s'était levé et était remonté dans sa chambre.

Elle avait voulu rester au coin du feu.

— La vieille est sourde, dit un sergent qui parlait français.

Et il la toucha sur l'épaule avec curiosité, sans rudesse. Elle ne se retourna pas encore. Un soldat la poussa en riant, disant:

— "Gutentag, mama, gutentag, meine mutter."

Alors, elle leva un peu la tête et ses yeux étrangement noirs rencontrèrent le regard de l'Allemand. Quelle expression contenait ce regard?... Le soldat recula, un peu surpris.

Et le sergent dit, en allemand cette fois:

— C'est peut-être une folle... il faut la laisser tranquille!

Pendant qu'ils s'installaient, Mme de Montmayeur examinait obstinément les fusils rangés le long du mur et les cartouchières, auprès de la crosse, et les havresacs de toile blanche qui contenaient aussi des cartouches. Puis, comme elle craignait sans doute d'être surprise dans cet examen, elle baissa de nouveau la tête.

Cette fois, elle ne bougea plus. Elle semblait dormir.

Le lendemain, Jean de Montmayeur sortit et se rendit dans les bois de Saint-Cucufa. Il n'y vit point Lucienne. Seulement les environs des bois devenaient inabordables. Les Allemands les fortifiaient et empêchaient les habitants de Garches de s'aventurer au loin.

Il restreignit ses promenades à la route de Garches qui, partant de l'emplacement où se trouve la gare actuelle, filait le long du parc.

Le troisième jour, Lucienne y vint.

Elle était très pâle. Elle essaya de regarder Montmayeur, mais son regard se troubla vite.

Le lendemain, elle reparut encore.

Montmayeur, toujours, était là, guettant la jeune fille, comme un vautour guette sa proie.

Cette fois elle avait une fleur à sa ceinture.

Mais la fleur ne se détacha point.

— Elle me fait languir, murmura le misérable; ça m'est égal, puisque je suis certain du succès.

Il ne se trompait pas.

Un jour se passe encore. Le soir il la voit plus pâle que jamais, les traits si fatigués qu'on jurerait qu'elle est malade; une fleur, encore, est à sa ceinture.

Elle vient auprès de Montmayeur et, sans même relever sur lui la tête, elle jette la fleur, nonchalamment, sur le sol, à ses pieds.

Ce jour-là on entend la canonnade plus près encore que la première fois, entrmêlée de feux de mousqueterie.

On se bat à Villejuif.

Montmayeur a ramassé la fleur qui gisait. Il l'a portée à ses lèvres. La jeune fille était déjà passée et ne pouvait le voir.

Cette petite fleur rouge, un peu flétrie déjà et qui, comme presque toutes celles d'automne, n'avait aucun parfum, Jean la contemple longuement.

— C'est un gage, se dit-il; c'est une promesse... il faut qu'elle soit tenue!

Et, chose bizarre, il s'abîme peu à peu en une rêverie. Cette couleur rouge évoque en son esprit un souvenir sanglant. Il aperçoit Bourreille, la tête fracassée, baignant dans une mare de sang; il aperçoit la phrase sanglante inscrite à la muraille; un long frémissement agite ses doigts; il vient de croire, tout à coup, l'espace d'une seconde, que cette fleur, pourtant bien inoffensive, avait été trempée dans le sang de Bourreille.

Et il la laisse échapper avec horreur. Cela est irraisonné, chez lui, instinctif.

Et aussitôt il se met à rire.

Il secoue la tête.

— Allons, bon, dit-il, est-ce que l'amour me rendrait bête?

Il ramasse la fleur, la met dans son portefeuille et chasse les idées qui lui flottent par le cerveau.

Il se défend. On fouille la maison. On le garde prisonnier jusqu'au soir. Finalement on ne trouve rien. Il est remis en liberté.

Quand il rentre au logis, la vieille se contente de lui dire:

— Ils ne t'ont point gardé?... Je parie qu'ils l'ont retrouvé, leur fusil?

— Non.

Tout à coup, Jean s'approche de sa mère et prolonge son regard dans celui de la vieille.

— Ce n'est pas toi, par hasard, qui as dérobé ce fusil?

Mme de Montmayeur se met à rire, d'un rire qui grelotte, et elle hausse les épaules.

— Quelle pensée! Tu es donc fou! Et que veux-tu que j'en fasse?... Est-ce que je saurais seulement m'en servir?

— C'est vrai, au fait, je suis fou! murmura Jean.

Et il ne pensa plus à cet incident.

Il revit Lucienne le lendemain. Il put lui parler. Ils restèrent ensemble cinq minutes. L'endroit où ils se rencontrèrent était à l'écart, dans la vallée, non loin de la fabrique. Cependant ils furent aperçus. Des paysans de Garches les surprirent.

Tous les jours ils se virent ainsi.

Montmayeur lui parlait d'amour. Horrible supplice auquel elle s'était condamnée; elle ne se défendait plus; elle le laissait parler. Il fallait qu'elle entendît tout ce qu'il disait.

Et il était de jour en jour plus éperdument épris.

C'était ordinairement dans un petit bois qui se trouve en face du cimetière, non loin de la route qui redescend à Garches, et retrouve l'avenue conduisant à Saint-Cloud, qu'ils se donnaient rendez-vous.

Ils choisissaient, d'un commun accord, le soir, à la tombée de la nuit. Il la devançait. Souvent, pendant le trajet, elle s'arrêtait, voulant rétrograder, à bout de forces.

Puis la pensée de Doriat la retenait.

Chaque jour écoulé enlevait une large part de la courte vie qui lui restait.

Et cela lui rendait du courage.

Elle reprenait son chemin. Elle courait même, s'efforçant de ne plus penser.

Et quand elle arrivait, Montmayeur se précipitait sur les mains de la jeune fille, les embrassait, l'attirait dans l'ombre mystérieuse des grands arbres et, sans lui rendre la liberté, retenant ses doigts, il disait:

— Comme je vous aime!... Moi qui croyais que je n'aimerais jamais! Que c'est drôle, la vie!... Les femmes, même les jeunes filles, m'avaient toujours causé de la répulsion; — une répulsion qui m'était inspirée autant par le mépris que par la terreur. Le malheur et l'impuissance du caractère viennent d'elles si souvent que je m'étais bien promis de ne pas embarrasser ma vie d'un amour. Comme on tient ses promesses! Comme l'amour déjoue les calculs!

— Alors vous êtes malheureux de m'aimer?

— Que non pas! Je n'ai plus qu'un seul désir, c'est de vous vous avoir à moi, tout à fait.

— Comme vous allez vite! dit la pauvrette, essayant de sourire.

— C'est que, si je n'ai plus qu'un seul désir, je n'ai, non plus, qu'une crainte...

— Laquelle? Que pouvez-vous redouter?

— Je tremble que ces rendez-vous, qui deviennent mon unique préoccupation, qui peu à peu remplissent ma vie, ne soient rendus difficiles lorsqu'on les connaîtra, et on les connaîtra quelque jour.

— Oh! qu'à cela ne tienne... aux obstacles que vous trouverez sur le chemin de votre amour, je verrai bien si vous m'aimez réellement...

(à Suivre)

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."
En vente partout.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En Vente Partout



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.60; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement)
Téléphone: GARFIELD 1364

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie - Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs - Gravure
DOUGLAS 8 5 5
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1524



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par mois.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant pour le Franco-Californien
677—39th Street OAKLAND

Dr. J. D. du Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 549
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6518

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 5389

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 3260

Dr. Jos. Guyot
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5081
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1268
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 3 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
391, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence: The Dorchester, 1482 Sutter St., coin de Gough. Phone Prospect 650.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

LA VOLONTE COLLECTIVE.

Je crois aux miracles de la volonté. Qu'elle sache être claire et s'appliquer à bon escient, cette force-là emporte tout.

Vous connaissez ce sport amusant très en faveur chez les Anglais qui l'appellent le "Tug-of-War" que nous nommons la "lutte à la corde". Deux équipes de solides athlètes s'attellent à chacune des extrémités d'une grosse corde lisse. Arc-boutés au sol, les jarrets raidis, le corps en arrière, bientôt haletants, ils tirent de toutes leurs forces sur la corde tendue à se rompre. Les équipes bien départies, la lutte peut se prolonger, parfaitement égale. Mais il arrive aussi que par une brusque secousse l'un des camps l'emporte: les adversaires, ébranlés tout à coup, et bientôt entraînés, glissent sur le sol et s'étalent.

C'est le jeu de la Vie Chère!

Depuis des années, spéculateurs et mercantis, crispés dans leur fièvre de lucre, tirent sur la corde. Les consommateurs sont à l'autre bout. Mais leur effort manque de régularité. Pour un pouce de terrain gagné, bientôt lassés, ils en reperdent plusieurs.

La vague de baisse est déclenchée, c'est incontestable: elle ne touche qu'à l'accessoire, sans attaquer l'essentiel. On ne s'habille qu'une fois par an; on se nourrit tous les jours. Du vêtement neuf, du superflu, nombre de familles parisiennes ont, depuis longtemps, fait le sacrifice; tant qu'elle laissera le bœuf à 10 francs la livre, la baisse ne les intéressera pas.

Or, précisément sur la viande, ce n'est pas une baisse, mais une nouvelle hausse que nous avons enregistrée. A la Villette, le prix du bœuf a monté de 15 à 40 centimes par kilo! C'est pure folie! De cette hausse intolérable, qui porte la responsabilité? Le producteur? le chevillard? le mandataire? le détaillant?? La vérité est fort simple: chacun d'eux en a sa part.

Mais si l'on peut épiloguer sur les causes, constatons qu'on ne saurait discuter sur le moyen de résistance; il est unique: la restriction.

En ce qui concerne la viande, cette restriction est non seulement possible, mais facile. Pour la plupart des Parisiens — ceux qui ne travaillent pas manuellement—l'alimentation carnée n'est nullement indispensable. Que tous les Parisiens sachent vouloir, vouloir ensemble se passer de viande quelques semaines durant, et nous verrons bien vite les prix dégringoler. Ce sera la brusque secousse qui mettra sur le sol les adversaires désemparés.

Bien des difficultés seraient, à l'avenir, résolues — ne se poseraient même pas—si nous savions appliquer plus fréquemment cette qualité rare entre toutes: la volonté collective.

Fernand-Laurent.

—:o:—

LES AVANCES DE LA BANQUE DE FRANCE.

Paris, 4 Janv.

La Chambre des députés a adopté le projet de loi maintenant à 27 milliards de francs les avances de la Banque de France au gouvernement. Le ministre des finances a promis que deux milliards seraient amortis annuellement à partir de l'année prochaine, car la question des réparations aura été réglée d'ici là.

Washington, 4 Janv.

Le recrutement pour la marine de guerre des Etats-Unis est temporairement suspendu. Il ne sera plus pris d'engagés et les hommes déjà en service pourront seuls contracter un nouvel engagement. Le chiffe de 132,000 hommes prévu par l'appropriation du Congrès pour la marine vient d'être atteint.

LA LIGUE POUR L'EXCLUSION DES JAPONAIS.

La Ligue pour l'exclusion des Japonais s'est réunie avant-hier soir au Humboldt Bank Building, pour y élaborer les résolutions qui vont être soumises à la Législature de l'Etat en session à Sacramento.

Le Sénateur John Inman, président de cette ligue, y a lu les communications du Secrétaire d'Etat Jordan et du Sénateur Phelan, qui condamnent les cessions de terres à des Japonais ayant servi dans l'armée américaine et ayant par ce fait obtenu leur naturalisation, paree que ces cessions de propriétés ont conduit à des abus par des Japonais n'y ayant aucun droit.

FRENCH AMERICAN BANK OF SAVINGS
(Banque Française)
110, rue Sutter

Pour le semestre finissant an 30 Décembre 1920, nn dividende de qnatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater dn et après le 3 Janvier 1921.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du ler Janvier 1921.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier 1921 porteront intérêts à dater du ler du même mois.

Le Président,
LEON BOCQUERAZ.

ITALIAN AMERICAN BANK
Coin Sud-Est des rues Montgomery et Sacramento.
Succursale de North Beach:
Columbus Avenue et Broadway.

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1920, un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tons dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 3 Janvier 1921.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du ler Janvier 1921.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier 1921 porteront intérêts à dater du ler du même mois.

Le Président,
A. P. GIANNINI.

SECURITY SAVINGS BANK
316 Montgomery St., San Francisco.

Ponr le semestre finissant au 31 Décembre 1920 un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré snr tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 3 Janvier 1921.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés an capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du ler Janvier 1921.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier porteront intérêts à dater du ler du même mois.

EDWARD D. OAKLEY,
Secrétaire.

LETTRES FRANÇAISES
à réclamer à la date du 2 Janvier 1921
San Francisco Post Office
(Guichet No. 3—Main Post Office)

Astruc, Charles
Bon, H.
Casseus, T.
Chenean, A.
Clirhos, Ernest
David, Madame Marie
Delos, F.
Esrallier, Marie
Gentillet, Catherine
Henry, Charles
Juillard, Régis
Mouney, Madame François

L'Almanach Hachette
1921 est paru
Articles variés et illustrés.—Science et Industrie.—Médecine et Hygiène.—Agriculture.—Sports.—Histoire et Arts.—Agenda.—Recettes Ménagères.
Prix: 75 Cts.—Par Poste: 85 Cts.
THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

Clay St. Garage
1731-1745 CLAY ST.
GEORGES BOS, Manager

Pneus Michelin et Goodyear
ATELIER DE REPARATIONS
Dirigé par F. BISCAY
SERVICE DE NUIT
TRAVAIL GARANTI
PRIX MODERES
VOITURES D'OCCASION
Phones: Prospect 217—Prospect 218

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

GRAND
BAL
Donné par les Membres de la
Tribu Séminole No. 54
Imp'd. O. R. M.
— AU —
SCOTTISH RITE HALL
— LE —
SAMEDI 8 JANVIER 1921
C. COUSTETTE, Chef

Comité d'Organisation
P. Verdier, Président
J. Tiret, Trésorier
J. Fontan, Secrétaire
E. Larissou, A. Forté, J. Traille
C. Coustette, F. Etcheverry
B. Goirecelaya, H. Codis

Comité de Réception
H. Bazerque, L. C. Bertin, S. Bidalot
I. Bourdien, J. B. Casamajor
M. Causse Sr., P. Castaing, E. P. Dupuy
J. S. Godeau, C. Lalanne
Jacques Lassalle, B. Lasserre
J. Meillette, Th. Mondada, F. Peters
J. Pontacq, A. Péchoultres, L. Rufener
J. Savignac, R. St. Denis, Paul Teilh
Pierre Chanquet, J. L. Mespié
Dr. J. C. Plinzy, Alphonse Sondag
E. Autard, J. Balcéra, P. Bellegarde
P. A. Bergerot, A. Biscay
Th. Capdevielle, J. P. Cauhapé
M. Cansse Jr., L. Campagne
J. Escouteloup, H. Galey, P. J. Ibos
E. Lalanne, J. Loustalé, J. Mandère
B. Moncla, Z. Nouqué, J. B. Pon
P. Robuste, E. Serveau, J. Turonnet
J. P. Vergez, P. Treich, G. Pouchan
Dr. M. H. Etcheverry, Dr. D. A. Alberti

Comité de Danse
L. Lacaze, Directeur
C. P. Robert, Sous-Directeur
Aides
L. Delbat, L. Auradé, J. A. Alliguié
P. Barrouquère, V. Bourdet
J. L. Barats, J. Bourda, Joseph Barbé
M. Condon, H. Coig, J. Davancens
Jean Domecq, J. Duque, A. Esmiol
E. Esmiol, A. Husson, P. Joye
A. Lahorgue, L. Larissou, P. Lardies
Jean Lancy, M. Legros, L. Marraco
A. Serveau, J. L. Saffores
Salvador Vergez, J. Victor
Joseph Jacomet, P. Pédenpé, Th. Auga
J. P. Barbé, J. Bertrane Jr.
J. B. Bonahon, J. B. Beigbeder
G. Bouret, G. Berthoumieu, Jean Cazau
H. Dragon, G. Desbarats, J. Esquer
J. M. Fontan, H. Higuéret, R. Laplace
J. B. Laclergue. D. Larramendy
E. Laborde, J. Mondot, P. Oron
E. Pontacq, S. Sans, P. Serres
P. Ségalas, M. Verdier, B. Vergez
E. Lapuyade

Grande Marche à 9 Heures
Musique de H. Galey
Prix d'Entrée: 50 Cents

L'Almanach Hachette
Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande
Un **COUPLE** pour travailler à la campagne — la femme comme cuisinière et le mari connaissant la culture maraîchère. On donnerait un terrain de 13 acres à travailler de moitié. Conditions très avantageuses. La préférence sera donnée à un ancien poilu.
S'adresser à A. Vivés, Secrétaire de la Société des Anciens Combattants, 1694, Geary St.
2456

Une **JEUNE FILLE** pour s'occuper du travail général de la maison dans famille de trois.
Téléphoner: Pacific 2044.
2457

Une **PREMIERE OUVRIERE** et une **DEMI-OUVRIERE.**
S'adresser à 2325, Pine St.
2453

Un **EBAUCHEUR** pour faire le linge courant.
S'adresser à French Laundry, 166, South Park.
2440

Demandes d'Emploi
JEUNE FRANÇAIS, marié, nouvellement arrivé, désire trouver occupation quelconque.
S'adresser à J. Courpet, 48, Ritch St.
2437

A Vendre
HOTEL, 22 ch., toutes louées. Rapporte au-dessns de $300 par mois. Loyer $100. Long bail. On est obligé de vendre à sacrifice. Prix: $3800, avec toutes facilités de paiement.
S'adresser à Wilson Hotel, 2815, 16th St.
2445

BLANCHISSERIE FRANÇAISE très bien installée. Garage et pnits sur place. Loyer raisonnable.
S'adresser au bureau du ournal.
2441

HAGEN STEAM MANGLE, 100 l. 5 rolls — Gas Collar ironer — All size washers and extractors in stock.
S'adresser à Speck Laundry Machinery Co., 2130, Folsom St.
2432

BLANCHISSERIE FRANÇAISE faisant de bonnes affaires. Machinerie complète. Prix raisonnable.
S'adresser sur place, 104, Leland Avenue. Ou téléphoner: Valencia 3603.
2429

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à vapenr.
S'adresser sur place, à 1754, Geary St.
2406

Un **OFFICE de LAUNDEY.. Bonne** clientèle.
S'adresser à Mme Duffard, 333, O'Farrell St.
2397

AVIS
La Pâtisserie **BUFFIEUX** vient de recevoir de délicieux **NOUGATS DE MONTELIMAR** de la maison Chabert et Guillot, maison fondée en 1858.—Ces nongats, suivant leur grosseur, se vendent 75 cts., $1.25 et $1.75.
PATISSERIE BUFFIEUX, 211, Powell St.

MESSE
Le Lundi 10 Janvier, à 9 heures du matin, une messe anniversaire sera célébrée, à Oakland, en l'Eglise Sacred Heart, 40ème et Grove Sts., pour le repos de l'âme de
Amy MONDOT
Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vonloir y assister.
De la part de ses père et mère Pierre et Caroline Mondot; de son grandpère Jean Mondot; de ses oncles et tantes, cousins et cousines et de toute la famille.

MESSE
Le Dimanche 9 courant, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de
Henri MAGNE
Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.
De la part de sa veuve Mme Emilie Magne; de ses enfants Emile et Alice Magne, et de toute la famille.



NOS 10 PRESSES
fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'imprimerie
Lanson-Lauray & Co., Inc.
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.
HOTELS A VENDRE
$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.
BLANCHISSERIES
$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.
Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.
L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
$16,500—412 acres dans le Glenn Co.; 200 de terre labourable, 30 en alfalfa, le reste en paturage.
1,700—3 acres près Walnut Creek; 400 arbres fruitiers; maison de 3 ch.; à 450 pieds du highway.
8,000—Deux flats près 29me et Fulton, rapp. $80 par mois; bonne batisse.
6,500—Maison à 2 étages, 6 ch. et bain; près 15e et Geary; moderne sous tous les rapports; termes.
HOTELS, APPARTEMENTS
27,000—Excellent hôtel de 110 ch. dans centre de la ville; loyer $6.00 par ch.; bains privés; bon rapport.
15,000—Hôtel de 150 ch. à deux blocks de rue Market; loyer raisonnable et bail; ameublement en bon état.
12,000—Hôtel de 10 ch. dans rue Market; loyer $4.00 par ch.
9,000—Hôtel de 110 ch., près 4e et Mission; loyer $5.00 par ch.
9,000—Apt. House de 50 ch. dans bon quartier; loyer $5.00 par ch.
7,500—Hôtel de 40 ch. dans centre de la ville; coin de rues importantes.
6,000—Hôtel de 50 ch.; maison de 1er ordre; bon bail.
5,000—Hôtel de 60 ch. près Civic Center; loyer $5.00 par ch.
4,500—Hôtel de 40 ch. près rues Larkin et Sutter; loyer $4.00 par ch.; bail; bonne affaire.
4,250—Apt. House de 35 ch. près Clay et Taylor; bien meublée.
3,250—Apt. House de 45 ch. près 9ème et Mission; loyer $90.
1,700—Hôtel de 26 ch. près Stockton et Broadway; loyer $75.
ATTENTION, BLANCHISSEURS!
Nous avons en ce moment un grand nombre de blanchisseries à la ville et à la campagne, qui seront vendues à des prix très raisonnables; ne laissez pas passer ces occasions de vous établir pour votre compte et de devenir indépendants.
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery San Francisco.

Vineyard Villa
(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires
Prix de la Pension: $14.00 par semaine
Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses
La pension idéale pour tons ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Voiture an train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil
DIRECTEURS:
L. Bocqueraz — R. Bocqueraz — Geo. McNear
O. Bozio — J. A. Bergerot — J. M. Dupas — Ch. Carpy
G. Beleney — J. S. Godeau — J. Ginty
X. de Pichon — S. Bissinger
La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER
La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.
COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978
Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, reconvrements de dommages, assurance,, prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. — Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building — California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Rufleux PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Assortiment de Gâteau à la crême et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes — Chocolat Menier

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h 15 m. et 5 h. 15 s.
ADRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche, etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5
Excepté dimanches et fêtes. — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 182.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 516-517 Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9555.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6. St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 644 24e St. Phone office, Lakeside 1584. Emergency Lakeside 4060. Rés. Oakland 4830.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 618.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 5 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1862
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arile, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Boec, E. Denaynes, G. Martin, Marcel Fohlen, Gerde Intérieur, J. Cressen. Médecins: Dr Canac-Marquis, Dr. Plinex, Dr. A. Thibodeau.

Note: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy. B'nai B'rith Bldg.

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1862—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becsac, les rances, 52 Arlington St., phone Valencia 1856; Vice-Président, Phone Kearny 1856; J. Lasselle, 2me Vice-Président; J. F. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave. Phone Mission 8288; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Busset, Médecin, chambre 844 Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichoe, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de maiheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

"LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 9484 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: P. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blaks Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2341 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américaine de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petite foure, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento — Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4043
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
JAN 21 19[illegible]

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852.

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$2.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUBINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, JEUDI 6 JANVIER 1921—THURSDAY, JANUARY 6, 1921. No. 4

Comment les Allemands se préparent à la Revanche

Tandis que sous le couvert d'associations multiples et protéiformes, l'Allemagne maintient des éléments aptes à se transformer instantanément en forces militaires, elle travaille d'autre part à organiser solidement son armée de métier.

Au 15 novembre, l'effectif de la Reichswehr a été ramené à 150,000 hommes, dernier palier avant la réduction définitive à 100,000 hommes fixée par le traité.

Tout en s'occupant à cette compression dernière, le commandement allemand poursuit un but: la réalisation d'une armée parfaite en s'inspirant des principes suivants:

Pour suppléer au nombre par la qualité, on cherche à obtenir de l'unité-soldat le rendement maximum, et à cet effet non seulement on développe ses capacités physiques et militaires, mais on accroit sa valeur intellectuelle et morale.

En matière de discipline, la subordination totale demeure une règle essentielle. Toutefois selon les errements déjà mis en vigueur par Noske, l'obéissance ne doit plus être aveugle mais librement consentie et fondée sur le dévouement envers le chef. Celui-ci de son côté, pour mériter la confiance de ses hommes, se montrera pour eux plein de sollicitude, mais sans jamais exercer mollement son autorité.

En ce qui concerne l'instruction militaire, ce n'est "qu'en développant la force offensive individuelle de combattants parfaitement exercés au maniement de leur armée, dient les instructeurs, que l'on pourra constituer des unités impeccables."

On ne perdra pas de vue que la troupe doit conserver à tout instant une valeur combattive, mais on réduira la part de l'automatisme pour s'attacher à développer l'initiative personnelle. Le soldat doit acquérir la confiance, en soi, pénétrer la raison et le caractère des mouvements qu'il exécute et "comprendre qu'il peut être appelé à servir un jour de chef": mentalité toute nouvelle à inculquer au cerveau allemand.

La guerre a démontré en effet que le soldat allemand se montre un combattant de premier ordre tant qu'il obéit à un chef, mais que, sitôt réduit à lui-même, il se trouve désemparé et bien vite en détresse. Au contraire le soldat français, doué du sens de l'initiative, a su maintes fois dans les circonstances critiques du champ de bataille, manœuvrer de lui-même et "se débrouiller" selon l'expression qui n'a d'équivalente dans aucune langue parce qu'elle traduit une qualité profonde de la race. C'est là un enseignement que l'Allemagne nous doit et dont elle cherche à tirer profit avec son objectivité coutumière.

A cet effet, on élargira autant que possible le cercle des connaissances militaires données au soldat, par des causeries, des exercices sur la carte, etc.

* * *

D'autre part le commandement allemand cherche à obtenir le rapprochement entre chefs et subordonnés par tous les moyens.

Ainsi on organise des jeux sportifs où officiers et sous-offiicers forment équipe avec des soldats.

Dans chaque unité, des hommes de confiance ("Vertrauensmœnner") — persistance d'une création due à Ludendorff — renseignent à chaque instant le chef sur l'état d'esprit de la troupe, signalent les tendances spartakistes et canalisent les réclamations qui sont transmises à la Chambre de l'armée, organe central où siègent des officiers nommés par le ministre et des soldats élus par leurs camarades.

En outre on institue dans chaque régiment des cours de perfectionnement remarquables par leur variété. Les officiers professeurs choisis avec soin traitent d'abord des questions militaires; histoire générale et récits de la guerre mondiale avec pour thème, "l'armée allemande invaincue dans mille batailles". On s'occupe en outre de donner aux élèves quelques notions des lois sociales, enfin on traite des questions économiques auxquelles les auditeurs s'intéressent vivement. En cette matière les maitres sont aidés dans leur tâche par la "Wirtschaft Abteilung" (Section d'économie domestique), organe central fonctionnant sous le contrôle de la R. W. Ministerium.

Enfin le "moral" de la troupe est l'objet de soins tout spéciaux. Dans chaque corps, un "Aufkuœrungs-offizier" — encore une institution de Ludendorff — se charge de donner au soldat des éclaircissements sur les événements journaliers et de répondre aux questions qui lui sont posées. Ce maitre s'attache à inculquer à la troupe une saine mentalité (anstændige gesinnung); il doit montrer comment l'influence du bolchevisme et du spartakisme a amené l'effondrement de la nation. Au point de vue extérieur, il développe ce thème très recommandé: haine à la France et à la France seule!

Si ce programme d'éducation très complet favorise le rapprochement entre officiers et soldats, il permet par contre aux chefs de donner leur empreinte aux subordonnés or n'oublions pas que l'Allemand, comme les races à imagination lente, possède le sens inné de l'imitation.

Les soldats tendront donc à se modeler sur leurs officiers et cela d'autant plus étroitement que la R. W. d'aujourd'hui se compose, soit de jeunes gens des classes aisées, soit d'ouvriers chômeurs ou peu enclins au travail, et cette dernière catégorie apprécie vivement les conditions matérielles de son existence: salaire suffisant, alimentation meilleure que dans la masse de la population civile, travail de 6 heures par jour en partie consacrées au sport, discipline très supportable; les uns et les autres satisfaits de leur sort semblent devoir être un instrument docile aux mains de leurs chefs.

Or le noyau de ceux-ci comprend d'anciens officiers de l'armée active et d'origine noble à tendances monarchistes non dégusiées. Les rares officiers républicains qui déjà sous l'Empire affichaient des sentiments démocratiques, s'appellent couramment dans la langue de leurs camarades des "Gesinnungschwein"; et si la Révolution a pu introduire dans les cadres de la R. W. certains éléments "rouges" provenant surtout des anciens sous-officiers, la direction de l'armée travaille aujourd'hui à se débarrasser de ces "indésirables".

Parallèlement, en dépit de la neutralité politique absolue imposée à la Reichswehr par l'article 33 de la loi militaire, les soldats qui ne professent pas ostensiblement des sentiments "deutschnational" se voient progressivement éliminés; la réduction de l'effectif à 100,000 hommes sert de prétexte à cette épuration.

On s'accorde à reconnaitre en Allemagne que la R. W. actuelle a gagné en cohésion et que le mérite en revient principalement au général von Seeckt, chef de la direction de l'armée: celui-ci subsistue d'ailleurs de plus en plus son autorité à celle du ministre, le docteur Gessler, bien que ce dernier ait déclaré au Reichstag ne partager sa responsabilité avec aucun chef militaire.

Général prussien tenant au passé par toutes ses attaches, von Seeckt répugne à faire sienne la concepion spéciale d'une troupe de police destinée au seul maintien de l'ordre. "L'armée actuelle, a-t-il déclaré, doit être l'image minuscule, il est vrai, mais absolument fidèle (ganzetrene Modell) de l'ancienne armée".

Une telle profession de foi mérite de retenir l'attention. Elle explique la survivance de certains organismes coûteux, d'apparence superflue pour une force aussi réduite, et conservés dans un tout autre but que l'ordre à l'intérieur du Reich, tels que le Bureau d'information militaire, affilié à l'"Heimaldienst", et qui s'avère un simple ersatz du trop fameux service d'espionnage allemand d'avant-guerre.

Ainsi transformée en un instrument de combat perfectionné, et entièrement dans la main de ses chefs, la Reichswehr, composée d'hommes doublement choisis, dont chacun aura reçu une instruction et une éducation minutieuse, constiuera une armée-cadres de réelle valeur. L'Etat militaire de l'armée allemande en 1913 faisait ressortir un effectif permanent de 104,000 sous-officiers et soldats de métier; les 100,000 hommes de la Reichswehr formeront une ossature tout aussi solide.

Aussi n'est-ce pas sans raison que Scheidemann a critiqué violemment à la tribune du Reichstag le "système von Seeckt" auquel il reprochait de procéder à une épuration politique de la Reichswehr.

"Si l'on veut que la discipline règne en bas, a-t-il déclaré, c'est pour qu'en haut la réaction fasse librement ce qu'elle veut".

Et la "Frankfurter Zeitung" constatait mélancoliquement que l'œuvre gigantesque d'une transformation de la Reichswehr en une garde nationale républicaine foncièrement dévouée au drapeau noir, rouge et or, est peut-être irréalisable. "Il aurait fallu pour cela, par un hasard extraordinairement heureux, trouver un général dévoué à la République pour en faire un ministre de la guerre, mais notre Parlement ne nous a pas encore donné de Gambetta."

Mais von Seeckt n'en poursuit pas moins énergiquement son œuvre, faire de la Reichswehr un instrument à double fin: force prétorienne en cas de restauration monarchique, armée-cadres en vue d'une mobilisation générale.

A ce prix seulement, selon le mot du major Bauer, on disposera d'une troupe "tenue constamment en haleine pour le plus grand bien de la patrie allemande".

Sirius.

Etats-Unis et Etranger

LE CHOMAGE AUX ETATS-UNIS.

Washington, 5 Janv.

L'organe officiel du Travail, dans son édition parue ce jour, annonce qu'à l'heure actuelle plus de 2,000,000 d'ouvriers sont sans travail aux Etats-Unis. Ils se répartissent ainsi:

Bâtiment, 300,000; Automobiles, 250,000; Textiles, 225,000; Vêtements, 150,000; Chemins de fer, 200,000; Fonderies, 150,000; Hommes de peine, 125,000; Alimentation, 100,000; Théâtres, 75,000; Mines, 50,000; Chantiers navals, 50,000; Caoutchouc, 50,000; Cuirs et chaussures, 50,000; Imprimeries, 50,000; Divers, 50,000.

LA SITUATION A FIUME.

Rome, 5 Janv.

Par une clause du pacte d'Abbazia, D'Annunzio reçoit la liberté de sortir de Fiume après l'évacuation des légionnaires qui aura lieu, au plus tard, demain 7 Janvier.

Un incident singulier s'est produit à Ancône au moment du débarquement de légionnaires de Fiume, venant de Zara à bord du vapeur "Buon Padre". Les légionnaires étaient emmenés à la caserne d'Ancône sous escorte de carabiniers. Une foule de nationalistes se poussa entre les rangs de ces derniers et facilita l'évasion d'environ vingt-cinq légionnaires. Des cris de "Viva d'Annunzio!" "Viva Zara!" se firent entendre. A Milan et à Venise ont eu lieu des démonstrations en faveur de d'Annunzio, mais le calme commence à se rétablir.

LE MARECHAL PETAIN MECONTENT...

Quand le maréchal Pétain lut la fameuse interview du maréchal Foch, qui assurait que l'armée française avait reçu l'ordre de se retirer sous Paris, le 26 Mars 1918, il grommela:

"Qui veut trop prouver ne prouve rien!"

Et il rappela, immédiatement, à ses familiers qu'il avait, le 23 Mars, pris à son compte la bataille perdue par la IIe armée britannique et envoyé immédiatement le Ve corps, sous le commandement du général Pellé, ancien major général, pour boucher la brèche avec un corps de cavalerie, tandis que la première armée, du général Debeney, au repos à Toul, fut, par chemin de fer et camions, jetée dans la fournaise... Le VIe corps en sait quelque chose...

Le 26 mars, la situation était rétablie. Le Mont-Renaud, que défendait l'armée du général Humbert, marquait le point extrême de l'avance allemande. Sous Moutdidier, faute de cran, les Boches s'arrêtèrent devant les canons sans munitions, que nos Français purent ramener en arrière, avec le sourire.

—Qui pourrait dire cela? murmura Pétain. Car il ne faut tout de même pas laisser créer certaines légendes...

Un article du capitaine Charles Delvert, ancien officier informateur de la 1ère armée, paru au "Journal", disait une partie de la vérité.

Complétons-la en disant que l'évacuation de Paris fut envisagée seulement par le gouvernement après l'avance du Chemin-des-Dames, par crainte d'un bombardement de la capitale par plusieurs batteries de gros canons.

Si le maréchal Foch sut décider les Alliés à lui confier le commandement suprême, c'est pour des raisons plus sérieuses que celles rapportées par M. Stéphane Lauzanne, ajoutent "Aux Ecoutes", qui précisent ce point d'histoire.

POUR L'IRLANDE... ET... EN IRLANDE.

Newport News, Va., 5 Janv.

Peter J. McSwiney, do New York, frère du défunt lord-maire de Cork, et le lord-maire actuel, Daniel O'Callaghan, sont arrivés ici, cachés à bord du vapeur "West Cannon" venant de Cork. Les autorités avaient d'abord refusé de les laisser débarquer mais les laissèrent passer plus tard lorsque leur identité fut parfaitement établie. Le lord-maire vient, croit-on, pour témoigner devant le Comité des Cent, réuni à Washington pour étudier la situation en Irlande.

Londres, 5 Janv.

La loi martiale a été décrétée dans les Comtés de Clare, de Waterford, de Wexford, de Kilkenny et de la ville de Waterford.

On mande de Cork qu'une autre bombe a été jetée sous les pieds de la police sur le pont Parnell. A la suite de l'explosion les soldats sortirent avec leurs armes et des mitrailleuses et ouvrirent le feu sur la foule accourue. Deux femmes et quatre hommes, absolument innocents de toute démonstration, ont été blessés par les soldats.

LES CREDITS A LA GRECE.

Washington, 5 Janv.

Les officiers du Département d'Etat étudient l'état des crédits du Trésor accordés à la Grèce avant le retour du roi Constantin. Une balance de $23,000,000 pourrait encore être versée au gouvernement grec si les Etats-Unis reconnaissent le roi sans arrêter les paiements comme l'ont fait les gouvernements de France et de Grande-Bretagne.

LA CRISE A CUBA.

Washington, 5 Janv.

La mission du maire général Enoch H. Crowder, à Cuba, est considérée comme étant virtuellement un ultimatum au Président Menocal, avant qu'une intervention militaire ne devienne absolument nécessaire. Le moratorium au sujet des élections n'aurait été invoqué que pour sauver ce qu'on appelle "les banques de Menocal" menacées de faillite par la baisse des sucres. Le crédit est tout ce dont Cuba a besoin et ce crédit ne peut être obtenu que lorsque les élections auront eu lieu.

DEMISSION DU TRESORIER GENERAL.

Washington, 5 Janv.

John Burke, trésorier général des Etats-Unis, a donné aujourd'hui sa démission, effective le jour où son successeur sera nommé. Burke est Trésorier Général depuis 1913; il avait été trois fois Gouverneur du North Dakota. Il va entrer comme associé dans la maison de banque Kurdos & Co., New York, qui deviendra Kurdos & Burke.

JUIFS REMIS EN LIBERTE.

Vienne, 5 Janv.

Le gouvernement roumain a annulé son ordre d'internement des 12,000 Juifs qui s'étaient réfugiés en Bessarabie au lendemain des progromes de l'Ukraine. C'est à la suite d'une entrevue entre le rabbin Zirelson de Keihinell et le premier ministre roumain Averesco que cet ordre de mise en liberté a été donné.

AUX ARMES!... MUSULMANS.

Constantinople, 5 Janv.

L'assemblée nationale du Gouvernement Nationaliste turc siégeant à Angora, appelle sous les armes tous les Musulmans âgés de 20 à 30 ans. Cet appel aux armes a été télégraphié d'Angora dans tous les pays musulmans.

UN VOLEUR TRES RELIGIEUX.

Chicago, 5 Janv.

Les paroissiens de l'Eglise Episcopale de Winnetka, un faubourg à la mode des bords du lac, se demandent qui pouvait bien être le vénérable et pieux monsieur qui occupait un des bancs bien en vue à l'office de dimanche matin.

Cet homme d'apparence si religieuse avait rendu visite au vestiaire des membres du chœur et autres habitués de la paroisse et avait été l'un des premiers à sortir. Il emportait avec lui le contenu de toutes les poches de tous les pardessus du dit vestiaire. Ces poches contenaient chacuno depuis 5 cents jusqu'à 10 dollars, sans compter les porte-cigares, porte-cigarettes et leur contenu.

LE DESARMEMENT EN ALLEMAGNE.

Paris, 5 Janv.

Le Gouvernement français télégraphie à Londres, à Rome et à Bruxelles, proposant une réunion immédiate des chefs des gouvernements alliés, du 7 au 12 Janvier. Cette réunion traiterait sans doute du désarmement final de l'Allemagne.

On mande de Washington que le Président Wilson recevrait l'autorisation du Congrès d'envoyer un représentant de l'Amérique à cette réunion.

ENFANTS DESAPPOINTES.

New York, 5 Janv.

Sept enfants russes, amenés ici pour être adoptés par le vice-amiral Newton A. McCully, ancien Commissaire des Etats-Unis à Sebastopol, se sont vu refuser l'entrée des Etats-Unis par le Comité d'investigation des émigrants à Ellis Island.

Ce refus a vivement affecté le vice-amiral, qui les avait accompagnés à bord du bateau-houilleur "Ramapo".

LES VETEMENTS D'HOMMES BAISSENT DE PRIX.

Chicago, 5 Janv.

Le marché de gros pour les vêtements d'hommes s'est ouvert aujourd'hui à des prix très inférieurs à ceux de 1920. Les complets tout laine sont ouverts à $25.00 au lieu de $40.00 l'automne dernier et $37.00 il y a un an. Les complets en bonne serge bleue sont mis en vente à $30.00 au lieu de $47.00 et $43.00. Il en est de même pour les complets de qualité tout à fait supérieure.

Les acheteurs, c'est-à-dire les marchands en détail, disent qu'ils ont liquidé la plus grande partie de leur stock acheté aux plus hauts prix et que leurs nouveaux achats seront vendus au détail en raison directe des prix de gros diminués.

LES BEAUX NOMS.

Gabrielle Bompard vient de mourir.

—Ah! oui, Gabrielle Bompart, la mallo à Gouffé... Qu'est-ce qu'ils avaient fait an juste?

—Gabrielle Bompard, suggestionnée par son complice.

—Gouffé?

—Mais non; Gouffé était la victime, un honorable huissier, dont le cadavre fut enfermé dans une malle.

—Alors, comment s'appelait le complice de Gabrielle Bompard?

—Eyraud, l'infâme Eyraud, l'instigateur de l'assassinat et son auteur principal, Eyraud que sa complice dénonça et qui périt sur l'échafaud.

—Comment se fait-il alors que ce soit le seul dont on n'ait pas retenu le nom?

—Parce que des trois noms le sien était le moins sonore. Gouffé, cela sonne curieusement; Bompard, ces syllabes ont de l'accent; mais Eyraud? Tout le monde pourrait s'appeler comme ça!

REDUCTION DE LA DETTE PUBLIQUE.

Washington, 5 Janv.

Pendant le dernier mois de l'année 1920 la dette publique a été diminuée de $192,932,075. Le 31 Décembre le total brut de la dette était de $23,982,224,168, alors qu'ou 30 Novembre il était de $24,175,156,244.

Pendant le dernier trimestre la diminution a été de 105,131,196.

M. JUSSERAND ELU PRESIDENT DE L'ASSOCIATION HISTORIQUE AMERICAINE.

Washington, 5 Janv.

L'Association Historique américaine, à sa réunion annuelle, a élu M. Jules Jusserand comme président, pour l'année prochaine. L'ambassadeur Jusserand est le deuxième diplomate étranger élu comme président de cette association. Cet honneur avait été accordé précédemment au vicomte Bryce, ancien ambassadeur anglais aux Etats-Unis.

M. Jusserand a prononcé un discours au dîner donné par l'Association. Parmi les autres orateurs il y avait le secrétaire de la guerre Baker; M. Paul S. Remisch, ancien ministre en Chine, et le professeur Gilbert Murray, de l'Université d'Oxford.

Ce dont . . . . . il nous faut . . . . . toujours parler . . .

Notre vaillant confrère "Le Courrier du Mexique", sous le titre "De la Propagande française à l'Etranger", publie, dans son numéro du 27 Décembre dernier, ce qui suit:

"Dans la propagande qui s'exerce actuellement contre nous, plus particulièrement aux Etats-Unis, on représente la France comme une puissance impérialiste et militarisée. Notre devoir est donc de contrecarrer cette propagande, en lui opposant la loyauté de notre attitude, aussi franchement conciliatrice que démocratique."

Ce sont là les paroles que, d'après une dépêche de l'"Associated Press", récemment reçue à Mexico, M. Georges Leygues aurait prononcées à la Chambre des députés, en répondant à une interpellation sur la question du désarmement et celle des réparations que nous sommes en droit d'exiger de l'Allemagne.

M. le Président du Conseil a grandement raison—que trop raison!—d'affirmer que nous avons le devoir de contrecarrer la propagande qui se pratique dans le monde entier contre nous. Mais que M. Leygues nous permette d'ajouter que si la loyauté de notre attitude conciliatrice peut être considérée comme un facteur appréciable de notre contre-propagande, ce facteur ne suffit pas—il s'en faut,—pour en assurer le succès.

Avoir pour soi le bon droit, n'est pas tout par le temps qui court; il faut encore le démontrer et cent fois plutôt qu'une, pour en convaincre le voisin, surtout quand ce voisin est habitué à lire quotidiennement dans son journal que la France ne rêve que de s'emparer du bien de ces pauvres Allemands et qu'elle met tout en œuvre pour faire mourir d'inanition et de misère les femmes et les enfants de la pacifique et vertueuse Allemagne.

C'est au moyen de la presse qu'on nous attaque à l'étranger; c'est au moyen de la presse quo nous devons nous défendre, si nous voulons que l'esprit public dans les autres pays ne finisse pas par se tourner contre nous.

Le "Courrier du Mexique" n'est pas seul à penser ainsi. Un autre journal français se publiant hors de France, le "Franco-Californien", do San Francisco—6 Sans d'existence — émettait ainsi, l'autre jour, son opinion sur le même sujet:

Le "Courrier du Mexique" reproduit alors un causerie "Il faut nous servir des mêmes fusils", parue dans le Franco-Californien du 16 Décembre et qui se terminait ainsi:

Toutefois, ne nous laissons pas aller au découragement. Sans jamais nous lasser, demandons que cesse cette désastreuse apathie dont on semble faire preuve à Paris. Un jour viendra bien, du moins faut-il l'espérer, où, enfin, l'on agira. Mais, hélas! que de temps précieux perdu, dans l'attente de ce réveil qui se fait si lamentablement désirer!

Notre devoir à nous tous, ici, est de continuer à rester toujours alertés. Chaque fois que l'occasion s'en présente—et si nécessaire même, provoquons-la — employons-nous à réduire à néant toutes ces histoires absurdes qui tendent à accréditer, dans la masse américaine, que la France est un pays où l'on ne rêve que de rapines et d'orgies.

Cela fait, le vaillant quotidien français de Mexico continue ainsi:

Les procédés que préconise notre estimable confrère san-franciscain pour lutter contre les calomnies allemandes, ne diffèrent pas beaucoup de ceux dont le "Courrier du Mexique" a maintes et maintes fois recommandé l'adoption. Il y a quelques mois — exactement le 16 août—dans un rapport suffisamment documenté et qui nous avait été demandé, nous faisions en sorte d'expliquer à ceux qui sont chargés en France de combattre la propagande de nos ennemis au Mexique, ce qui conviendrait de faire ici pour empêcher l'opinion publique de se laisser tromper à notre détriment.

Jusqu'à ce jour, Paris n'a pas répondu.

Et, cependant, nos adversaires ne désarment pas, au contraire. Si, en effet, la propagande boche n'est pas scrupuleuse, elle a du moins une qualité: elle est persévérante. On dévoile ses mensonges, on la chasse de certaines positions, elle ne se rebute pas pour cela; elle revient à la charge et quand on la met à la porte elle essaie de revenir par la fenêtre.

Après tout, expliquait un jour Frédéric II à Joseph II, quand un mensonge politiuo a produit son effet, qu'importe qu'on le découvre vingt-quatre heures plus tard?"

La propagande boche est naturellement pénétrée de ce principe prussien, aussi ne se gêne-t-elle pas pour faire publier dans certains journaux mexicains, les pires énormités contre la France.

Et nous?.... Nous, nous comptons sur notre bon droit!

Mais, comme le conseille patriotiquement M. Maubailly, ne nous décourageons pas et, dans la mesure de nos faibles moyens, "employons-nous à réduire à néant toutes les histoires absurdes répandues sur le compte de la France." Malheureusement, si, en ce qui nous concerne, l'effort du "Courrier du Mexique" n'a pas toujours été stérile—l'Agence Duems en sait quelque chose—il nous faut avouer, sans fausse modestie, que si nous pouvions faire fond sur l'hospitalité de ceux des journaux mexicains qui mettent encore leurs colonnes à la disposition de nos ennemis, nous obtendrions des résultats infiniment supérieurs à ceux que nous avons obtenus jusqu'à ce jour.

Mais comme l'hospitalité en question n'est pas encore écossaise et que nos ressources....

Mais ne parlons pas des absents!

J. L. Regagnon.

Pour la gouverne des lecteurs du Franco-Californien je dois expliquer que cette "Agence Duems" dont parle mon confrère de Mexico, s'employait, sous un camouflage des plus soignés, à mener contre la France la plus odieuse des campagnes de dénigrement.

Mais cet excellent J. L. Regagnon, toujours aux aguets, toujours sur la brèche chaque fois qu'il s'agit de défendre et de faire aimer notre chère France, entreprit de démasquer les directeurs de l'Agence Duems.

Pendant des mois et des mois, pas un jour ne s'écoula sans qu'il ne s'employât à rétablir les faits qu'on dénaturait. Et, finalement, le dernier mot lui est resté. Il fit mordre la poussière à nos détracteurs. Depuis, ceux-ci n'ont plus donné signe de vie.

Cela valait d'être dit. Et j'aime à croire qu'à Paris on n'hésitera pas à reconnaitre que "Le Courrier du Mexique" et son énergique directeur ont, eux aussi, "bien mérité de la Patrie".

A. Maubailly.

La digestion la plus facile provient de la plus complète mastication des aliments par des bonnes dents.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

CONFERENCES FRANÇAISES DE FRANCISCO.

Le Professeur Régis Michaud, de l'Université de Californie, inaugurera cette semaine le deuxième semestre de ses cours et conférences à San Francisco.

A partir de Janvier le Professeur Michaud donnera deux cours. Le premier cours sur "Le Théâtre Français Contemporain" aura lieu les samedis de 10 à 12 au Butler School of Commerce, 78, New Montgomery St., Call Building, room 714. Le cours pratique de français aura lieu les mardis de 4 à 6, au City Hall, Hastings Law School, Middle room .

Pour tous renseignements s'adresser au French Book Store, 324, Stockton St., ou au Professeur Michaud, 2820, Garber St., Berkeley.

UNE NOUVELLE COMPAGNIE DE "FERRIES".

La nouvelle Compagnie de Ferries "Golden Gate" vient d'être autorisée à se fonder au capital de un million de dollars pour l'établissement d'une ligne entre San Francisco et Sausalito. Les nouveaux bateaux partiront du pied de la rue Laguna et le trajet de 4½ milles sera effectué en 18 minutes. Chacun de ces "ferries" pourra transporter 80 automobiles en plus des passagers.

NAVIRES A PETROLE EN CONSTRUCTION.

L'Ingénieur en chef de la Union Oil Company annonce que quatre navires à pétrole, do gigantesques dimensions, vont être construits pour sa Compagnie sur les chantiers do San Francisco. Trois de ces "tankers" seront de 12,500 tonnes et un de 7,500. Les plus grands porteront environ 85,000 barils d'huilo chacun et le plus petit environ 50,000.

Une compagnie française, la Compagnio Duboles, vient d'acheter l'"Argill", un bateau de l'Union Oil Company, qui porte 30,000 barils. La Compagnie Dubolcs a payé $500,000 pour ce navire qui fera le service des mines do pétrole de la Compagnie Santa Rosa Lia au Mexiquo jusqu'à Tampico. L'"Argyll" battra pavillon français.

UN HUISSIER EN JUPONS.

Miss Ruth Crowley, fille du Sénateur John J. Crowley, de San Francisco, a l'honneur d'être la première jeune fillo nommée à l'emploi d'huissier à la Législature de l'Etat. Elle a prêté serment aujourd'hui et est de suite entrée en fonctions. C'est une élève du Collège Notre-Dame, de San Francisco.

RECEPTION REMISE A HUITAINE.

M. et Mme de Beausouvire nous prient de poretr à la connaissance des membres du Parlement de la Colonie que leur réception do samedi prochain est renvoyée à huitaine, désireux qu'ils sont d'être présents à la grande soirée dansante que nos compatriotes de la Tribu Séminole donneront, ce soir-là, au Scottish Rite Hall.

1,500 BALLES A LA MINUTE.

Le Colonel M. H. Thomson, qui était chef d'Etat-Major de l'artillerio américaine en France pendant la guerre, vient d'apporter ici une armo perfectionnée par son père, le Général J. T. Thomson. C'est un fusil capable de tirer 1500 balles à la minute. Le fusil non chargé ne pèse que sept livres.

Le Colonel Thomson a déjà mis entre les mains de plusieurs corps de police de l'intérieur ces armes extraordinaires mais déclare qu'en raison de lour perfection même et du danger qu'elles constitueraient entre les mains de criminels elles ne pourront jamais être vendues à des particuliers. Le colonel commandait le 6e régiment d'artillerie en France et compte beaucoup d'amis à San Francisco.

AU CONGRES DE L'ETAT.

Le Gouverneur Stephens a lu hior son message semestriel d'ouverture au Congrès de l'Etat. Les principaux points de ce message touchent les questions financières, l'application et la modification des lois pour arrêter la vague de crime qui s'est abattue sur tout le pays et finalement la question japonaise.

Au sujet de cette dernière question le Gouverneur dit qu'il se déclare très satisfait que la population de la Californie ait à une grande majorité montré sa volonté d'agir avec énergie contre l'expansion japonaise.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
5 Janvier, Clôture.

Paris, francs	16.70
Londres, livre sterling	3.61½
Bruxelles, francs	15.74
Rome, lire	28.05
Madrid, pesctas	13.38
Hambourg, marks	1.35
Indo-Chine, piastre	9.00

DR. GEORGE MAYERLE, Opticien, s'occupant spécialement de la vue, depuis 25 ans à San Francisco, corrige les défauts de la vision. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

LES NOUVELLES LOIS.

On mande de Sacramento que parmi les projets de loi présentés au Congrès, les suivants sont les plus importants:

Celui du Sénateur Purkitt condamnant toute spéculation future sur les grains, c'est-à-dire qu'aucune spéculation ne serait permise à moins que le grain ne soit emmagasiné ou qu'un contrat pour sa livraison n'ait été signé.

Un autre projet n'admet pas la possession de narcotiques chez tout individu ayant déjà contrevenu à la loi. La peine à prouoncer pourrait être de un an à cinq ans de prison.

Lo Gouverneur refuse de discuter la Prohibition, bien qu'on le sache en faveur do la loi Harris, visant sa mise en vigueur.

ETRANGE CAS D'AMNESIE.

Kansas City, Mo., 5 Janv.

Une femme, disant s'appeler Lillian McGill, âgée de 29 ans, s'est présentée au chef de la police locale et lui a raconté qu'elle avait tué un homme dimanche soir, qu'elle avait placé le cadavre sous son lit et qu'elle avait tout oublié jusqu'au moment où elle voulut balayer la chambre aujourd'hui.

La police se rendit dans la chambre du petit hôtel où elle demeure et trouva le cadavre nu d'un homme de 25 ans environ. La tête reposait sur deux oreillers et le cadavre était sous deux couvertures.

LES PRETS A LA RUSSIE.

Washington, 5 Janv.

Le Sénateur Norris, républicain, du Nebraska, a fait adopter par le Sénat la demande d'un rapport du Département des finances donnant la somme des prêts faits à la Russie sous le défunt gouvernement de Kerensky.

LES MILLIONS DE L'ONCLE SAM.

Washington, 5 Janv.

Les Sénateurs ont eu une violente discussion, hier, en cours de session, au sujet de la répartition de $150,000,000 confiés par le Congrès à un seul homme et sur lesquels on n'a aucun rapport. Le Sénateur Reed dit que ce même homme a l'audace d'avouer que $40,000,000 ont été employés au maintien de l'armée de la Pologne, armée engagée dans une guerre que nous n'avions pas autorisée et avec une nation avec laquelle nous étions en termes de paix.

LE ROI DE BAVIERE RAPATRIE.

Berne, 5 Janv.

L'ex-roi de Bavière, Ludwig, jusqu'à ce jour exilé en Suisse, est de retour dans son antique château de Wildeuwart, Bavière méridionale. Il est le second des rois exilés depuis la guerre qui soit rapatrié, le premier ayant été le roi Constantin de Grèce.

NE NOUS EN FAISONS PAS

CE n'est pas encore demain que le ciel nous tombera sur la tête.

PRIERE à "certains" Français qui nous reviennent d'une visite au vieux là-bas do ne pas nous raconter qu'ils n'y ont vu que des oies; sinon on pourrait leur répondre que les ânes devraient s'abstenir de voyager.

UNE délégation des professeurs femmes de nos "dancing halls" va, paraît-il, faire visite au maire Rolph, alors que celui-ci ne s'attend à danser qu'aux prochaines élections.

AUJOURD'HUI, Fête des Rois. Ne choisissez pas le moment où la reine sera sur le... trône, pour l'embrasser.

LAVER son linge sale en famille, est moins onéreux que de faire salement abîmer son linge propre dans les blanchisseries.

DANS le "Call", un jeune homme parlant très bien l'italien, demande place à la campagne pour traire les vaches. Dit avoir de très bonnes références de la ville. Délicieux! Archidélicieux!

IL faut prendre le temps comme il vient. Mais tout le temps que vous êtes dans l'eau, gardez-vous bien de prendre une serviette pour vous essuyer.

DANS l'"Echo de l'Ouest", cueilli cette annonce: "Un monsieur japonais "en bonne position" désire faire connaissance d'une jeune fille française." Et Léon L. Rey insère cette saleté sans sourciller...

BONJOUR à M. et Mme Octave Bonsoir, de New York, qui viennent d'arriver à San Francisco pour s'y fixer.

MY love to the girls.

Pierre-Marie.

Au Pays du Tsar Rouge

Une dame anglaise, jeune et très belle, dit-on, la propre cousine germaine de Winston Churchill, qui se trouve être un sculpteur d'un certain renom, Mrs. Sheridan, vient de se rendre vaillamment à Moscou, pour y exécuter les bustes des grands seigneurs de la Russie bolchevique et du plus grand de tous, le tsar rouge, Lénine. A son retour, elle publie, dans le "Times," ses impressions. Nous sommes, pour tout ce qui touche à la Russie soviétique, à la fois si peu informés et si désireux de l'être, que nous nous jetons avec une véritable voracité sur toutes les nouvelles qu'on nous en apporte.

Invitée par Kameneff, délégué de Lénine à Londres, qui finit, après bien des palabres, par être expulsé d'Angleterre, notre belle dame, qui avait déjà fait "at home" les bustes d'Asquith, de Churchill, de lord Midleton, se dit qu'il serait follement intéressant ("very exciting") d'ajouter Trotsky et Lénine à sa collection. Même si elle n'avait aucun talent, ce qui, j'en suis sûr, n'est pas le cas, son succès, parmi les snobs du monde, serait par la suite assuré. Elle part donc dans le plus grand mystère; elle rencontre Litvinoff à Christiana; à Stockholm, juste le temps de déjeuner au Palais avec le prince royal de Suède qu'elle met dans la confidence de son voyage et la voilà à Reval. Elle y trouve Kameneff et quelques autres "camarades"; elle y trouve, ce qui vaut mieux, un somptueux wagon de luxe (car tous ces camarades, vous pouvez le croire, ont le souci du confort) et en route pour Moscou. Une limousine Rolls-Royce qui les attendait à la gare les conduit au Kremlin, où Kameneff et sa famille occupent les magnifiques appartements d'un ancien dignitaire de la cour.

Mme Sheridan passe là quelques jours. Quand le camarade Kameneff est trop absorbé par ses séances du Soviet, c'est son fils, un garçon de quatorze ans, qui pilote la belle étrangère. Elle assiste à des parties de football avec Serge Trotsky, le fils du célèbre tribun, un gentil bambin, écrit-elle, "qui a l'air d'un héritier du trône en travesti de paysan."

Elle commence par le buste de Zinovieff, président du Soviet de Petrograd et de la Troisième Internationale; puis c'est le tour de Dzherzinsky, chef de la terrible commission extraordinaire, l'organisateur de la Terreur rouge. Elle est très déçue par Bela Kuhn; elle s'attendait — on ne sait d'ailleurs pas pourquoi — à une physionomie romantique; elle lui trouve l'air d'un affreux coquin.

Après ces seigneurs de moindre importance, voici que Lénine, en personne, lui fait l'honneur de quelques séances, dans ses appartements du Kremlin. Elle travaille chez lui, en tête-à-tête, plusieurs journées durant. Lénine l'interroge sur "M'sieur Churchill," son cousin, le représentant exécré du capitalisme britannique. Elle lui montre une photographie de son buste, ainsi que celle de la statue de la Victoire. Lénine estime qu'elle les a trop embellis. "C'est la faute de l'art bourgeois, dit-il. Il éprouve le besoin d'embellir tout ce qu'il touche!"

—ooo—

Les impressions de Mme Sheridan sont une nourriture assez légère, qui trompe, à peine, notre faim. George Wells, le célèbre romancier anglais, a fait un séjour récent en Russie; ses observations, que publie le "Progrès civique," ont une autre profondeur, une autre portée.

La première sensation de Wells c'est celle d'un "vaste et irréparable effondrement." Tout un système administratif, social, financier, commercial s'est écroulé, et rien, dit-il, à travers l'histoire, n'est comparable à cet écroulement. Dans cette immense débâcle, un groupe minuscule par le nombre, mais admirablement discipliné, les communistes, qui ne sont pas plus de 150,000, tiennent solidement depuis trois ans déjà, le pouvoir.

Petrograd est maintenant une cité morte. Imaginez, dit Wells, ce qu'est une ville moderne dépourvue de toute boutique, de tout magasin. La rue n'a plus aucun caractère, aucune raison d'être. Les passants misérables, mal vêtus, mal nourris, qui se hâtent vers une destination incertaine; la chaussée dans un état affreux, coupée de trous d'un mètre de profondeur; la population de plus en plus réduite par les épidémies et la famine; le système de rationnement et de distribution des vivres organisé par les Soviets, aboutissant à une banqueroute.

Dans l'ensemble, le dénûment, la misère sont effroyables. La Russie manque de tout; rien de plus navrant que le tableau qu'en trace Wells. Or, il ne saurait être suspecté de sévérité excessive envers les bolchevistes; bien loin de là. Il s'efforce, au contraire, très visiblement, d'expliquer et même d'excuser leurs erreurs. Quant à leurs crimes, qui sont, hélas, trop évidents, il se garde d'en souffler mot. A l'en croire, l'anarchie, le chaos au milieu desquels se débat la Russie ne sont point la faute des bolchevistes, mais simplement le résultat fatal d'une guerre qui s'est prolongée trop longtemps. L'Allemagne, la France, pour peu que la guerre eût duré un an de plus, auraient connu des horreurs analogues.

Il importe de s'élever, avec la dernière énergie, contre une pareille thèse qui ne tend à rien moins qu'à justifier les bolchevistes et à servir leur propagande. Je me trouvais en Russie, au mois d'août 1917, deux mois à peine avant l'avènement de Lénine. Le pays, certes, était désorganisé. Mais tout de même, il y avait partout de quoi manger; les transports continuaient à s'opérer, les usines à produire. L'erreur, le crime de Lénine, fut, dès son arrivée au pouvoir, de supprimer, d'un trait de plume, tous les cadres politiques, économiques, financiers du régime existant, afin de les remplacer, au pied levé, par une organisation marxiste, qui n'était que théorie pure — et quelle théorie! — dont jamais l'expérience n'avait été faite, qui n'avait fonctionné nulle part.

—ooo—

Wells, au demeurant, est bien obligé d'en convenir. Il écrit cette phrase singulièrement significative: "Le communisme marxiste n'a jamais été qu'une théorie révolutionnaire, qui, non seulement fait abstraction des idées créatrices et constructives, mais qui, par surcroît, leur est complètement hostile."

Mais alors, comment, ayant prononcé un verdict, Wells peut-il entreprendre ensuite d'innocenter Lénine?

Rien n'est plus dangereux et en même temps plus faux que de représenter aux hommes comme une nécessité inéluctable des événements qui sont la juste conséquence des défaillances ou des folies commises par leurs chefs. Mon vieux camarade de Mandchourie pendant la guerre russo-japonaise, Ludovic Naudeau, admirable connaisseur des choses russes, dans son livre récent, "les Dessous du chaos russe," analyse avec beaucoup de pénétration les causes lointaines et profondes de la crise actuelle. Son ouvrage, plein de réflexions et de faits, est à lire pour quiconque essaie de comprendre, ce qui certes n'est pas aisé, les affaires de Russie.

Ayant suivi de près les débuts de cette révolution et aussi quelques grandes batailles, je suis convaincu que rien, dans les affaires humaines, n'est absalument "fatal." La bataille de la Marne, que nous avons gagnée, pouvait très aisément être perdue. Le fléchissement d'un chef, à l'un des points essentiels, aurait transformé notre victoire en une défaite.

Or, les premiers chefs de la révolution russe, Livof, Milioukof, Kérensky, le plus coupable et le plus blâmable de tous, sont allés de défaillance en défaillance. Si l'un d'eux avait eu le courage d'appliquer à Lénine le traitement que ce dernier a appliqué à tous ses adversaires, s'il l'avait fait fusiller ou pendre, soyez sûr que l'histoire russe aurait pris un autre cours.

Mais il fallait de l'énergie, il fallait de l'audace. Or, l'énergie et l'audace ne se trouvèrent malheureusement que du côté de Lénine. Et c'est pourquoi il a jusqu'à maintenant triomphé!

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1672

Ross Bros

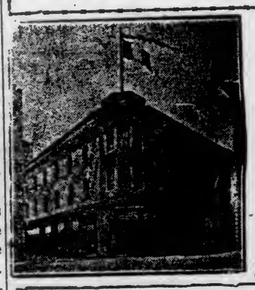
"The House of Courtesy"

LE PRIX DES VETEMENTS DIMINUE-T-IL?

Oui! dans nos Magasins, grâce aux grandes quantités que nous achetons. Nous avons à votre disposition le plus grand choix qui ait jamais été reçu en ville. Voyez nos étalages!

On parle Français

Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
Mme J. Desbarats, Propriétaire

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)
OUVRIRA INCESSAMMENT

Souscrivez dès maintenant à la
French American Bank, 110 Sutter Street

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57 Columbus Avenue
Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

—Maison fondée en 1878—

Grande Vente Annuelle

Toutes les Marchandises Sacrifiées à
MOITIÉ PRIX

MANTEAUX ROBES ET COSTUMES TAILLEUR $14.75, 19.75, 24.75
VALANT PLUS DU DOUBLE

ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
HOWARD BUILDING Chambres 210-211-212-214
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

L'Affaire du Fort Rupel

LA TRAHISON DE CONSTANTIN

Dès l'instant qu'il plaît au peuple grec, ou à sa majorité actuelle, de revoir à sa tête le roi Constantin, il est libre de s'accorder cette satisfaction, écrit le colonel Feyler, dans la "Gazette de Lausanne." Chacun est maître de ses préférences, et, dit-on, tous les goûts sont dans la nature. Tout au plus, hors de Grèce, a-t-on le droit de s'étonner de eelui des Hellènes; puisque c'est le leur il est naturel qu'ils s'en contentent.

Il faut reconnaître, au surplus, que les objections généralement soulevées dans les Etats de l'Entente ne sont pas celles qui pourraient retenir le plus l'opinion grecque. Elles sont essentiellement tirées de l'opposition qu'ils ont rencontrée, pendant la guerre, dans les cercles de la cour. On rappelle à ce propos la duplicité du roi, les dépêches de Tino et de Sophie, le guet-apens d'Athènes, la préparation des bandes de Thessalie et d'Albanie chargées d'attaquer le général Sarrail par derrière au moment où l'offensive germano-bulgare se produirait. Il est rès naturel que l'opinion publique des Etats de l'Entente s'attache à ces évènements plus qu'à tout autre; le roi Constantin fut leur ennemi; ils réagissent contre lui.

Mais les Grecs? Est-ce là les faits dont ils devraient avoir gardé le plus vivace souvenir? Ce qui surprend, dans leur attitude, c'est l'indulgence qu'ils témoignent à un monarque qui les a trahis eux-mêmes, et au général en chef de leur armée qui a livré ses soldats Voilà ce qui est abasourdissant. Si l'on cherche à se mettre à leur place, on songe à l'affaire du fort Rupel beaucoup plus qu'à tout le reste, et l'on ne peut s'empêcher de remarquer que bien rares sont dans l'histoire les oublis de ce genre.

Le fort Rupel barre le défilé montagneux de la Strouma qui conduit de la Bulgarie dans la Macédoine orientale grecque. Le 26 mai 1916, deux régiments bulgares se déployèrent devant lui et avancèrent jusqu'au pied des premiers talus Reçus par une volée de coups de canon, ils suspendirent leur mouvement.

Le commandant de la garnison, colonel Mavroudis, lança immédiatement une dépêche à son chef, le général Baïras, qui, à son tour, avisa Athènes. Athènes répondit par l'ordre de livrer le fort, ce qui fut fait en due forme par convention écrite passée entre le colonel Mavroudis et le représentant du détachement bulgare, le major Thielt, de l'armée allemande.

Trois jours plus tard, le communiqué de Berlin donna la version officielle de l'incident: "Afin de s'assurer contre les surprises qu'avaient en vue les forces de l'Entente, des forces allemandes et bulgares ont occupé le complexe des gorges de Rupel, près de la Strouma. Les faibles postes grecs se sont retirés devant le nombre. Les droits souverains de la Grèce ont été respectés."

Le gouvernement du roi Constantin, présidé à cette époque par M. Skouloudis, protesta avec indignation; il télégraphia à ses représentants à Berlin, à Vienne et à Sofia, leur donnant pour instruction de réclamer une prompte évacuation des territoires envahis; aux ministres des Empires centraux et de la Bulgarie à Athènes, il écrivit que cette irruption soudaine n'était pas seulement une violation de neutralité; elle était contraire, en outre, à l'accord convenu entre le autorités militaires respectives, qui prévoyait une marche des troupes germano - bulgares jusqu'à la frontière grecque, mais sans la dépasser. Il formulait ses plus vives protestations et insistait pour une immédiate évacuation.

Tout cela était une comédie. Le 23 mai, soit trois jours avant la reddition du fort, le comte de Mirbach-Hoff, ministre d'Allemagne à Athènes, et M. Passaro, ministre de Bulgarie, avaient avisé M. Skouloudis de l'ordre donné aux troupes bulgares de s'emparer du défilé et d'avancer à cet effet sur le territoire grec, ajoutant que l'opération était momentanée, que le territoire grec serait évacué lorsque les circonstances militaires le permettraient, et que les dommages occasionnés par les troupes seraient indemnisés. Le lendemain, 24, le président du gouvernement avait répondu par la lettre suivante:

Monsieur le ministre,

En vous accusant réception de votre communication en date d'hier, j'ai l'honneur de porter à votre connaissance que je prends acte de toutes les déclarations y contenues.

Veuillez agréer, Monsieur le ministre, les assurances de ma haute considération.

E. Skouloudis.

L'invasion par les Bulgares n'était donc pas une surprise pour le gouvernement du roi Constantin, et l'ordre d'évacuation du 26 mai était la suite naturelle de l'échange des lettres des 23 et 24. Il n'y avait de mensonge, dans cette affaire, que les protestations du gouvernement royal. Les jours qui suivirent en apportèrent la confirmation. Car les Bulgares ne s'en tinrent pas naturellement, à l'occupation du complexe des gorges de Rupel, comme on disait à Berlin. Une fois le passage ouvert, ils traversèrent et s'emparèrent de toute la Macédoine orientale. Comme ils arrivaient devant la station de Demir-Hissar, à la sortie sud du défilé, le général Baïras télégraphia de nouveau au ministre de la guerre; il lui signalait en même temps l'indignation de la population. Le ministre répondit qu'en effet les Germano-Bulgares n'avaient aucun droit à occuper la station de Demir-Hissar; c'était de leur part une "exigence nouvelle" qui devait attendre la conclusion 'd'un nouvel accord.' Il donna l'ordre toutefois de ne laisser à la station qu'un petit détachement, et même de le retenir en cas d'engagement. "Pour sauver le moral de l'armée, ajoutait-il, expliquez la nécessité de ces mesures."

On peut se demander comment le général s'y prit pour fournir ces explications-là. C'est encore le capitaine commandant le détachement qui comprit mieux que les ministres du roi comment un peuple sauve sa dignité et une armée l'honneur des armes. Il se fit bravement tuer en défendant son poste contre l'envahisseur de sa patrie à qui le commandant en chef avait ouvert la porte.

Pendant ce temps, le gouvernement d'Athènes s'appliquait à jeter de la poudre aux yeux des ministres de l'Entente. Ses représentants à Paris, à Londres, à Rome, à Petrograd, devaient, comme le général Baïras en Macédoine orientale, "expliquer" la situation; ils devaient réfuter "les calomnies" qui le représentaient comme ayant accordé son consentement à l'action des Germano-Bulgares: "Je vous prie de profiter de votre entrevue avec le ministre des affaires étrangères pour lui renouveler l'assurance officielle qu'il est absolument faux que les troupes bulgares aient occupé Rupel à la suite d'un accord quelconque..."

Le roi aussi fournissait des explications, il haranguait son armée: "Les soldats doivent obéir aux ordres, non aux sentiments." Triste récompense aux détachements qui se faisaient massacrer au même moment sur la Strouma pour obéir à ce sentiment élémentaire du soldat: l'amour de la patrie.

Colonel Feyler.

—:o:—

Sous le titre: "Où chercher le lait qui nous manque," "l'Echo de Paris" du 2 décembre s'inquiète de la diminution des arrivages de lait dans la capitale:

"Résultat: les Parisiens qui recevaient avant la guerre 325,000 tonnes de lait par jour, en reçoivent aujourd'hui un peu plus de 200,000. Et naturellement la demande étant là aussi supérieure à l'offre, les prix se sont élevés."

En admettant, d'une part, que la tonne représente mille kilos, d'autre part que le litre de lait pèse environ un kilo et d'une troisième part que la population parisienne s'élève à 4 millions d'habitants, nous obtenons un arrivage quotidien de "cinquante litres" par tête.

Evidemment ce n'est guère, mais en se restreignant un peu...

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.

AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS



Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tibetaines.

Pharmacie E. B. JORGENSEN
450, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 156
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1720, Baker street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • Montres • Bijoux • Diamants • Pendules • Argenterie • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastmen Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
é. Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; at 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN — PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Dinar: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGEZ — O. MAILHEBIAU — O. LALANNE — L. COUTARD — J. B. FOY
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
374, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Ancienement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Téléphone: FRANKLIN 6912
G. PENE
CHARPENTIER
Entrepreneur de Constructions
Prix Raisonnables
Estimations données pour tous travaux de réparations ou d'agrandissements.
1655 MASON ST.
SAN FRANCISCO

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Phone: Garfield 1760
MONTE DRUG CO., Inc.
MEDICAMENTS FRANÇAIS ET ITALIENS IMPORTES
Parfums, Etc., Etc.
1201, STOCKTON STREET
Coin de Pacific

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

L'EMBÛCHE SANGLANTE

Par JULES MARY

— 35 —

DEUXIEME PARTIE

I

— Et vous, Lucienne, m'aimez-vous un peu... ou bien vous suis-je indifférent?

Elle répondit en tremblant de tous ses membres:

— Si vous m'étiez indifférent, serais-je ici.

— C'est éluder ma question, Lucienne, soyez franche.

— L'amour ne vient pas toujours brusquement.

— Ce qui veut dire que je ne suis pas plus avancé qu'au premier jour, et que vous ne m'aimez pas...

— Vous avez fait, au contraire, un grand progrès, car si je ne vous aime pas... encore... je suis, du moins, toute disposée à vous aimer... si vous restez comme je vous vois, tendre et attentif.

— Je ferai tout ce qu'il faudra pour vous mériter.

Lorsque Lucienne rentra, ce soir-là, elle trouva sa mère gênée devant elle et qui la regarda avec tristesse et inquiétude.

Cependant Marie Doriat ne lui dit rien.

Deux jours après, nouveau rendez-vous de Lucienne avec Montmayeur. En le quittant, la jeune fille crut apercevoir au loin, sur la route, dans la nuit qui déjà descendait, une femme qui se hâtait vers Garches et dont il lui sembla reconnaître la tournure.

Son cœur s'arrêta de battre.

—On dirait ma mère!

Comme elle y avait songé à cette échéance fatale où Marie Doriat apprendrait ses relations avec Montmayeur et lui en parlerait.

Cela devait arriver. Cela arrivait!...

Elle regarda plus attentivement.

Peut-être se trompait-elle, après tout! Peut-être n'était-ce pas sa mère!... Ou bien, si c'était Marie, qu'est-ce que cela prouvait? Ne pouvait-elle pas avoir eu quelque course à faire de ce côté-là? Qu'est-ce qui prouvait, en somme, qu'elle fût venue pour Lucienne, soupçonnant ses rendez-vous, et pour s'assurer par elle-même qu'on ne lui avait point menti?

Son trouble était grand lorsqu'elle se retrouva en présence de Marie. La pauvre femme évitait de rencontrer son regard. Pendant tout le dîner elle ne dit pas un mot.

Seulement, de temps à autre, ses yeux s'emplissaient de larmes. Et elle se détournait pour les essuyer furtivement, se hâtant d'aller en quelque coin, sous prétexte d'y ranger une pile d'assiettes ou de remettre des couvers dans un tiroir.

— Ce ne peut être moi la cause de ses larmes, pensa Lucienne.

Et à la fin, n'y tenant plus, elle demanda:

—Mère, qu'avez-vous?

Marie fut longtemps sans répondre. A la fin, décidée:

— Tu dois le savoir, mon enfant...

— Non.

— Cherche bien...

— Vous pensez à mon père.

— Oui, Lucienne, je pense à lui tous les jours et à toutes les heures du jour, et bien souvent cela me fait verser des larmes, des larmes que je cache. Cependant, ce n'est pas à lui que je pensais tout à l'heure, lorsque tu m'as surprise m'essuyant les yeux.

— A qui donc?

— A toi.

— Et comment puis-je vous être un sujet de douleur?

— Je crains que tu ne te perdes, ma chère enfant...

Lucienne aurait bien voulu jouer le rôle de celle qui ne comprenait pas; mais sa mère adoptive l'attira doucement auprès d'elle, s'assit sur une chaise près de la fenêtre et la fit asseoir sur ses genoux.

Lucienne, étonnée, craintive plutôt, résistait un peu.

— Pourquoi ne veux-tu pas venir sur mes genoux? Laisse-moi te prendre comme autrefois lorsque tu étais petite. Tu disputais cette place à mes fils, et elle te restait, car, bien que tu ne sois que ma fille d'adoption, cela ne t'a pas empêchée d'être de tout temps la préférée, la plus gâtée, par mon mari, par moi, par Henri et Pascal eux-mêmes, qui, au lieu de montrer de la jalousie, te caressaient à qui mieux mieux... Viens, mon enfant, sur les genoux de ta mère qui t'aime, serre-toi contre son cœur bien fort, bien tendrement. Tu n'en trouveras jamais de plus chaud et qui te soit plus dévoué... Reste donc sur mes genoux, comme autrefois, passe tes bras autour de mon cou et embrasse-moi...

— Oh! mère, mère chérie, que je vous aime!

— Tu m'aimes, n'est-ce pas?

— En doutez-vous?

— Tu ne voudrais pas qu'il m'arrivât de la peine?

— Je donnerais ma vie pour vous épargner un chagrin.

— J'en suis certaine. Eh bien, en ce cas, réponds-moi...

— Que faut-il que je vous dise?

— Il y a, depuis quelque temps, quelque chose de changé dans ton existence...

— Mais non, mère...

— Ne mens pas, tu ne m'as jamais menti, quand tu étais toute petite. Eh bien, figure-toi que tu redeviens petite pour un instant, que tu joues à la poupée, que tu sautes à la corde... fais-moi tes confidences et ouvre-moi ton cœur.

— Je vous assure, mère, que vous vous trompez...

Marie laissa échapper un profond soupir. Elle n'avait plus le cœur de son enfant, puisque son enfant mentait.

— Tu vois bien, cependant, que je sais quelque chose. Je préférais t'interroger, provoquer ton aveu, cela valait mieux, car de cette façon tu n'encourais pas mes reproches. Tandis qu'au contraire voilà que tu continues de nier.

— Mère, je ne sais de quoi il s'agit, dit-elle les yeux baissés, obstinée dans son mensonge.

— Ta conscience ne te reproche-t-elle rien?

— Rien, mère.

— Ta conduite est-elle aussi bonne qu'autrefois?

— Aussi bonne, mère.

— Pourrais-tu me regarder sans rougir?

— Sans rougir, car je n'ai rien à me reprocher, mère.

— Regarde-moi donc, mon enfant.

Lucienne fixa sur Marie Doriat ses beaux yeux limpides; aucune timidité n'était à ses yeux, aucune rougeur à son front; seulement, dans son regard, une immense tristesse.

Marie semblait désorientée.

— Lucienne, ta conduite n'est plus, pourtant, ce qu'elle était autrefois. Si je ne le savais pas moi-même, tu pourrais prétendre que ce sont des calomnies... Tu as des rendez-vous...

— Oui, mère.

— Tu vois bien. Tu n'oses plus dire non, maintenant que je précise. Tu as des rendez-vous presque tous les jours, avec un des Montmayeur. Ces rendez-vous se donnent hors de Garches, dans le petit bois près du cimetière.

— Cela est vrai, mère.

— Elle avoue! Elle avoue! Et tu ne te défends pas!

— Non, mère, puisque c'est la vérité.

— Mon Dieu, mon Dieu, que me dit-elle là! Je n'ose comprendre. Ainsi, malheureuse, tu l'aimes, cet homme?

— Je ne sais pas si je l'aime, mais qu'avez-vous à lui reprocher?

— Rien que l'on sache, bien que j'aie toujours eu, sans raison, de la répulsion pour lui.

— Alors?

— Mais Gauthier! Gauthier, malheureuse! Gauthier que tu aimais. Gauthier qui t'aime. Tu as donc tout oublié?

— Je n'ai rien oublié, mère.

— Tu ne l'aimes donc plus, lui, si bon, si doux, si tendre.

Elle eut le courage de dire, torturée par d'atroces angoisses:

— Je crois que je me suis trompée sur l'état de mon cœur, et que je ne l'aimais que comme un camarade d'enfance, et cela est fort heureux, mère, car je ne pourrais jamais l'épouser.

Marie Doriat comprit l'allusion et resta interdite.

Elle considéra Lucienne avec terreur. Il y avait en la jeune fille quelque chose qui lui échappait, un mystère insaisissable. Elle avait ses bras autour de sa taille. Elle les retira. Lucienne avait les bras autour de son cou. Marie se dégagea. Elle la repoussa peu à peu. Lucienne se retrouva debout, devant sa mère, devenue sévère et froide.

— Lucienne, qui t'a changée ainsi?

— Je ne suis pas changée, mère, dit la pauvre fille, à bout de forces et les yeux pleins de larmes.

— Je veux que tu me dises tout.

— Vous n'ignorez plus rien.

— Peut-être. Tu es la maîtresse de Jean de Montmayeur...

Malgré elle, en dépit de ses résolutions si douloureuses, la fierté de Lucienne se révolta. Elle eut un cri superbe de passion outragée et, les yeux flamboyants:

— Mère, vous m'insultez! mère, vous blasphémez!

(à Suivre)

:o:

Un hygiéniste impénitent.

On vient d'enterrer en Cornouailles le vénérable James Carue, sacristain-clerc des églises Sainte-Colomb et Saint-Colomb.

Il avait dépassé la centième année de son âge, et faisait l'admiration des fidèles.

L'un d'eux lui ayant demandé, le jour de son centenaire, le secret de sa longévité, James Carue répondit:

—Je prie Dieu, je me lève chaque matin à huit heures, je ne fume jamais, et chaque soir, en me couchant, je prends un grog de whisky, chaud et corsé, à la louange du Seigneur.

La parole est aux "secs".

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En Vente Partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 1237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 5736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST,, Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie - Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs - Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 648
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
395, rue Stockton — Phone: Douglas 4690

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 2339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Guinville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-12-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 286

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 310
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 374
Résidence: Sunset 758
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
901, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5830
Résidence: The Dorchester, 1462 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 660.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

BALZAC ET LE "COUSIN PONS"

A ce sujet un bibliophile comtois écrit à "l'Intermédiaire des Chercheurs":

Répondant en 1903 à une question de M. Gustave Fustier, le vicomte de Spoelberch de Lovenjoul, tout en paraissant admettre que Balzac avait pu, pour composer son personnage du cousin Pons, emprunter quelques traits au collectionneur Sauvageot, prétendait que le principal modèle avait été son ami Dablin, celui à qui il a été dédié "les Chouans."

Théodore Dablin — nous apprend une note de la page 4 du tome Ier de la "Correspondance," — était lié avec la famille Balzac et fut un des plus fidèles amis d'Honoré qu'il aida souvent de ses conseils et de sa bourse. C'était un riche quincailler de la rue Saint-Martin, ayant des goûts d'artiste et un cœur généreux. Lorsqu'il fut retiré du commerce, il forma une collection d'objets d'art, très estimée des amateurs, dont il a légué de précieux spécimens au musée du Louvre.

Ce goût des antiquités et des belles choses suffirait donc pour justifier l'opinion exprimée par Lovenjoul que le cousin Pons est le portrait de Théodore Dablin. Cependant, dans les "Lettres à l'Etrangère" que vient de publier la "Revue des Deux-Mondes," on voit que, le 6 février 1846, Balzac écrit à Mme Hanska au sujet de Dablin, "ce vieux quincaillier retiré," que c'est son meilleur ami et que c'est lui l'original de Pillerault, dans "César Birotteau." Et, en effet, dans ce roman, Claude-Joseph Pillerault, l'oncle et tuteur de Mme Birotteau, est un marchand-quincaillier, établi sur le quai de la Ferraille, et Balzac le représente comme un fort honnête homme, mais nullement comme un collectionneur.

Cependant l'autorité de Lovenjoul en matière balzacienne est telle qu'il est difficile de rejeter sans examen l'une de ses assertions; aussi est-il possible que Balzac, tirant, pour ainsi dire, deux moutures du même sac, ait utilisé son ami Dablin, aussi bien pour le personnage de l'oncle Pillerault que pour celui du cousin Pons.

D'autre part, comme il connaissait personnellement Sauvageot, il n'est pas non plus impossible, ainsi que le suppose, non sans raison, M. Gustave Fustier, qu'il ait emprunté également à celui-ci quelques traits de son caractère; et c'est d'autant plus admissible qu'à un endroit de son roman, Balzac écrit qu'

"entre Pons et M. Sauvageot il se rencontrait quelque ressemblance."

Théodore Dablin a dû mourir peu de temps après la lettre de Mme Hanska où il est question de lui, car dès janvier 1845, la correspondance de Balzac avec lui paraît avoir cessé. J'ignore s'il a laissé de la famille. Il y a une vingtaine d'années habitait au No. 25 de la rue Royale un autre collectionneur, M. Paul Dablin, fils de M. Victor Dablin et petit-cousin du peintre Lagrenée l'aîné. Cet homonyme avait-il quelque lien de parenté avec l'ami de Balzac?

—:o:—

LES COMPAGNIES PETROLIERES FRANÇAISES.

Paris, 5 Janv.

Un groupe important de membres de la Chambre des députés a déposé un projet de loi établissant de nouvelles conditions restrictives pour les compagnies pétrolières en France dans les colonies françaises et les protectorats.

Tous les sièges et les documents de ces compagnies devront être maintenus en France. L'Etat français aura le droit de prendre connaissance de toutes les transactions, de tous les comptes et de toute la correspondance. Les accords secrets sont interdits. Les deux tiers des actions des compagnies devront appartenir à des sociétés ou des citoyens français; les deux tiers des membres des conseils d'administration, les trésoriers, les administrateurs délégués et les directeurs techniques devront être français. Les compagnies actuellement existantes auront six mois pour se conformer aux stipulations de la nouvelle loi, faute de quoi elles pourront être mises sous séquestre. En cas de guerre, les propriétés de ces compagnies pourront être réquisitionnées.

FRENCH AMERICAN BANK OF SAVINGS
(Banque Française)
110, rue Sutter

Pour le semestre finissant au 30 Décembre 1920, un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 3 Janvier 1921.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Janvier 1921.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier 1921 porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
A. E. SBARBORO.

BANK OF ITALY.
Coin Sud-Est des rues Montgomery et Clay.
Succursale: Jonction des rues Market, Turk et Mason.

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1920, un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 3 Janvier 1921.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Janvier 1921.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier 1921 porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
A. P. GIANNINI.

SECURITY SAVINGS BANK
316 Montgomery St., San Francisco.

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1920 un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 3 Janvier 1921.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Janvier 1921.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier 1921 porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

EDWARD D. OAKLEY,
Secrétaire.

LETTRES FRANÇAISES
à réclamer à la date du 2 Janvier 1921
San Francisco Post Office
(Guichet No. 3—Main Post Office)

Astruc, Charles
Bon, H.
Casseus, T.
Cheneau, A.
Clirhos, Ernest
David, Madame Marie
Delos, F.
Esrallier, Marie
Gentillet, Catherine
Henry, Charles
Juillard, Régis
Mouney, Madame François

L'Almanach Hachette
1921 est paru
Articles variés et illustrés.—Science et Industrie.—Médecine et Hygiène.—Agriculture.—Sports.—Histoire et Arts.—Agenda.—Recettes Ménagères.
Prix: 75 Cts.—Par Poste: 85 Cts.
THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

Clay St. Garage
1731-1745 CLAY ST.
GEORGES BOS, Manager

Pneus Michelin et Goodyear
ATELIER DE REPARATIONS
Dirigé par F. BISCAY
SERVICE DE NUIT
TRAVAIL GARANTI
PRIX MODERES
VOITURES D'OCCASION
Phones: Prospect 217—Prospect 218

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans
Le "Franco-Californien"

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

GRAND
BAL
Donné par les Membres de la
Tribu Séminole No. 54
Imp'd. O. R. M.
— AU —
SCOTTISH RITE HALL
— LE —
SAMEDI 8 JANVIER 1921

C. COUSTETTE, Chef

Comité d'Organisation
P. Verdier, Président
J. Tiret, Trésorier
J. Fontan, Secrétaire
E. Larissou, A. Forté, J. Traille
C. Coustette, F. Etcheverry
B. Goirecelaya, H. Codis

Comité de Réception
H. Bazerque, L. C. Bertin, S. Bidalot
I. Bourdieu, J. B. Casamajor
M. Causse Sr., P. Castaing, E. P. Dupuy
J. S. Godeau, C. Lalanne
Jacques Lassalle, B. Lasserre
J. Meillette, Th. Mondada, F. Peters
J. Pontacq, A. Pécholtres, L. Rufener
J. Savignac, R. St. Denis, Paul Teilh
Pierre Chanquet, J. L. Mesplé
Dr. J. C. Plincz, Alphonse Sondag
E. Autard, J. Baleéra, P. Bellegarde
P. A. Bergerot, A. Biscay
Th. Capdevielle, J. P. Cauhapé
M. Causse Jr., L. Campagne
J. Escouteloup, H. Galey, P. J. Ibos
E. Lalanne, J. Loustalé, J. Mandère
P. Monela, Z. Nonqué, J. B. Pon
P. Robuste, E. Serveau, J. Turonnet
J. P. Vergez, P. Treich, G. Pouchan
Dr. M. H. Etcheverry, Dr. D. A. Alberti

Comité de Dame
L. Lacaze, Directeur
C. P. Robert, Sous-Directeur
Aides
L. Delbat, L. Auradé, J. A. Alliguié
P. Barrouquère, V. Bourdet
J. L. Barats, J. Bourda, Joseph Barbé
M. Condon, H. Coig, J. Davancens
Jean Domecq, J. Duque, A. Esmiol
E. Esmiol, A. Husson, P. Joye
A. Lahorgue, L. Larissou, P. Lardies
Jean Lancy, M. Legros, L. Marraco
A. Serveau, J. L. Saffores
Salvador Vergez, J. Victor
Joseph Jacomet, P. Pédeupé, Th. Auga
J. P. Barbé, J. Bertrane Jr.
J. B. Bonahon, J. B. Beigbeder
G. Bourdieu, G. Berthoumieu, Jean Cazau
H. Dragon, G. Desbarats, J. Esquer
J. M. Fontan, H. Higuéret, R. Laplace
J. B. Laclergue. D. Larramendy
E. Laborde, J. Mondot, P. Oron
E. Pontacq, S. Sans, P. Serres
P. Ségalas, M. Verdier, B. Vergez
E. Lapuyade

Grande Marche à 9 Heures
Musique de H. Galey

Prix d'Entrée: 50 Cents

L'Almanach Hachette
Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande
Un HOMME ou une FEMME pour compter le linge et faire les paquets. Aussi une PREMIERE OUVRIERE pour le linge fin.
S'adresser à Mme Barbé, 1533, Pacific Avenue.
2458

Un COUPLE pour travailler à la campagne — la femme comme cuisinière et le mari connaissant la culture maraichère. On donnerait un terrain de 13 acres à travailler de moitié. Conditions très avantageuses. La préférence sera donnée à un ancien poilu.
S'adresser à A. Vivés, Secrétaire de la Société des Anciens Combattants, 1694, Geary St.
2456

Une JEUNE FILLE pour s'occuper du travail général de la maison dans famille de trois.
Téléphoner: Pacific 2044.
2457

Une PREMIERE OUVRIERE et une DEMI-OUVRIERE.
S'adresser à 2325, Pine St.
2453

Un BEAUCHEUR pour faire le linge courant.
S'adresser à French Laundry, 166, South Park.
2440

Demandes d'Emploi
JEUNE FRANÇAIS, marié, nouvellement arrivé, désire trouver occupation quelconque.
S'adresser à J. Courpet, 48, Ritch St.
2437

A Vendre
HOTEL, 22 ch., toutes louées. Rapporte au-dessus de $300 par mois. Loyer $100. Long bail. On est obligé de vendre à sacrifice. Prix: $3800, avec toutes facilités de paiement.
S'adresser à Wilson Hotel, 2815, 16th St.
2445

BLANCHISSERIE FRANÇAISE très bien installée. Garage et puits sur place. Loyer raisonnable.
S'adresser au bureau du ournal.
2441

HAGEN STEAM MANGLE, 100 l. 5 rolls — Gas Collar ironer — All size washers and extractors in stock.
S'adresser à Speck Laundry Machinery Co., 2130, Folsom St.
2432

BLANCHISSERIE FRANÇAISE faisant de bonnes affaires. Machinerie complète. Prix raisonnable.
S'adresser sur place, 104, Leland Avenue. Ou téléphoner: Valencia 3603.
2429

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à vapeur.
S'adresser sur place, à 1754, Geary St.
2406

Un OFFICE de LAUNDRY.. Bonne clientèle.
S'adresser à Mme Duffard, 333, O'Farrell St.
2397

AVIS
La Pâtisserie RUFFIEUX vient de recevoir de délicieux NOUGATS DE MONTELIMAR de la maison Chabert et Guillot, maison fondée en 1858.—Ces nougats, suivant leur grosseur, se vendent 75 cts., $1.25 et $1.75.
PATISSERIE RUFFIEUX, 211, Powell St.

MESSE
Le Lundi 10 Janvier, à 9 heures du matin, une messe anniversaire sera célébrée, à Oakland, en l'Eglise Sacred Heart, 40ème et Grove Sts., pour le repos de l'âme de
Amy MONDOT
Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.
De la part de ses père et mère Pierre et Caroline Mondot; de son grandpère Jean Mondot; de ses oncles et tantes, cousins et cousines et de toute la famille.

MESSE
Le Dimanche 9 courant, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de
Henri MAGNÉ
Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.
De la part de sa veuve Mme Emilie Magne; de ses enfants Emile et Alice Magne, et de toute la famille.



NOS 10 PRESSES
fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'Imprimerie
Lanson-Lauray & Co., Inc.
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.
HOTELS A VENDRE
$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—10u ch., prop. bien située; loyer $375.
BLANCHISSERIES
$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.
Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.
L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
$16,500—412 acres dans le Glenn Co.; 200 de terre labourable, 30 en alfalfa, le reste en paturage.
1,700—3 acres près Walnut Creek; 400 arbres fruitiers; maison de 3 ch.; à 450 pieds du Highway.
8,000—Deux flats près 9ème et Fulton, rapp. $80 par mois; bonne batisse.
6,500—Maison à 2 étages, 6 ch. et bain; près 15e et Geary; moderne sous tous les rapports; termes.
HOTELS, APPARTEMENTS
27,000—Excellent hôtel de 110 ch. dans centre de la ville; loyer $6.00 par ch.; bains privés; bon rapport.
15,000—Hôtel de 150 ch. à deux blocks de rue Market; loyer raisonnable et bail; ameublement en bon état.
12,000—Hôtel de 10 ch. dans rue Market; loyer $4.00 par ch.
9,000—Hôtel de 110 ch., près 4e et Mission; loyer $5.00 par ch.
9,000—Apt. House de 50 ch. dans bon quartier; loyer $5.00 par ch.
7,500—Hôtel de 40 ch. dans centre de la ville; coin de rues importantes.
6,000—Hôtel de 50 ch.; maison de 1er ordre; bon bail.
6,000—Hôtel de 60 ch. près Civic Center; loyer $5.00 par ch.
4,500—Hôtel de 40 ch. près rues Larkin et Sutter; loyer $4.00 par ch.; bail; bonne affaire.
4,250—Apt. House de 35 ch. près Clay et Taylor; bien meublée.
3,250—Apt. House de 45 ch. près 9ème et Mission; loyer $90.
1,700—Hôtel de 26 ch. près Stockton et Broadway; loyer $75.
ATTENTION, BLANCHISSEURS!
Nous avons en ce moment un grand nombre de blanchisseries à la ville et à la campagne, qui seront vendues à des prix très raisonnables; ne laissez pas passer ces occasions de vous établir pour votre compte et de devenir indépendants.
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

Vineyard Villa
(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires
Prix de la Pension: $14.00 par semaine
Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses
La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis
108-110 SUTTER
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil
DIRECTEURS:
L. Bocqueraz — R. Bocqueraz — Geo. McNear
O. Bozio — J. A. Bergerot — J. M. Dupas, — Ch. Carpy
G. Beleney, — J. S. Godeau, — J. Ginty
X. de Pichon — S. Bissinger
La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.
La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. — Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building — California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266 — Douglas 3267
Assortiment de Gâteau à la crême et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes — Chocolat Menier

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisme.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 3 h. 15 m. et 5 h. 15 p.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 p.
ADDRESSE: P. O. BOX 24
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 160
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche, etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE
Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.
MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1414
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704
SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 189.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031: rés. Franklin 9585.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 236; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rafotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.
SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900. Rés. Oakland 4230.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.
PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 370, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Coully, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1827 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen, Gerde Intérieur, J. Crespens, Médecine, Dr. Camnac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau.
Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 5 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3566; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave. Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844 Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamayou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 1424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. FEUILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. FEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blaks Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento — Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4046
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE ET ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .80 Six Mois.....$3.50
Trois Mois..... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — *POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!*

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, VENDREDI 7 JANVIER 1921—FRIDAY, JANUARY 7, 1921. No. 5

La France Veut des Sous-Marins

Si la guerre sur la terre a pu fixer la doctrine militaire, les opérations qui ont eu la mer pour théâtre ont laissé sans solution le problème d'avant 1914: "cuirassé ou sous-marin" qui est l'objet depuis quelque temps, en France comme à l'étranger, de maintes discussions.

J'entends bien que la question navale est complexe, qu'elle ne tient pas en trois mots. Elle consiste tout de même à savoir si l'on donnera la préférence aux flottes de haut bord ou aux flottilles.

L'Angleterre se réserve; elle ne s'est encore prononcé ni dans un sens ni dans l'autre; elle ne construit pas. Les Etats-Unis et le Japon ont opté, tout de suite, pour les cuirassés; ils ont mis en chantier des superdreadnoughts et de gigantesques croiseurs de bataille de 40,000 tonneaux et plus. Quant à la marine française, elle vient de prendre un parti, qui est de faire cent sous-marins.

Pour la première fois, tous ceux qui ont voix au chapitre: ministre, état-major général, conseil supérieur rapporteur du budget, sont tombés d'accord: sans condamner absolument le cuirassé, tous estiment que la politique navale de la France exige présentement un programme de sous-marins.

Je crois qu'il y a lieu de se réjouir de cette décision.

Le contribuable français, si surchargé, n'aura pas à s'en plaindre: un cuirassé de 20,000 tonnes coûtait, avant la guerre, cent millions de francs; maintenant qu'il les faut d'un tonnage double et que les prix ont quintuplé, nous aurions des bâtiments de ligne d'un milliard chacun!

Ce serait folie, d'autant que si une preuve a été faite pendant la guerre, c'est bien celle de la vulnérabilité du cuirassé. A nous en tenir à la flotte française, on peut dire qu'à partir de 1916, tout cuirassé qui s'aventurait en mer avait une chance sur deux d'être envoyé par le fond; les noms sont dans toutes les mémoires: "Gaulois", "Suffren", "Danton", etc.

Pour subir ce même sort, il nous reste suffisamment de cuirassés; inutile d'en construire d'autres, qui seraient autant de milliards fort compromis.

Pour huit ou dix millions, au contraire—et qu'est-ce que huit ou dix millions par les temps qui courent! — on aura un excellent sous-marin.

Certains ne manqueront pas de nier l'efficacité de cette arme; il se trouve en effet des hommes qui prétendent n'avoir jamais été impressionnés par la guerre sous-marine allemande.

Je les admire.

J'ai été, entre 1915 et 1917, comme lieutenant de vaisseau de réserve, officier d'ordonnance de l'amiral Lacaze, alors ministre de la marine. Je puis attester que, hormis l'amiral, qui conserva — c'est une justice à lui rendre — une sérénité imperturbable nous n'étions pas toujours, au ministère, très rassurés.

Lorsque, dans le premier semestre de 1917, nous dressions, chaque fin de mois, les statistiques des pertes de navires marchands, nous étions parfois impressionnés—pourquoi ne pas l'avouer! Pour février 1917, 500,000 tonnes coulées; en mars 600,000; en avril 900,000! Pour ces trois mois, c'était l'équivalent de toute la flotte marchande française disparue, la dixième partie de l'immense flotte britannique! Nous nous disions tout naturellement: "Si cela va ainsi crescendo, si la progression se poursuit à cette allure, nous ne serons pas fiers à la fin de l'année!...

Si je rappelle ces souvenirs, c'est qu'il est vraiment trop commode, trois ans passés, de dire qu'on n'a jamais eu peur et que le sous-marin est un engin précaire, à preuve qu'on a bien su mater les flottilles allemandes. Cette dernière assertion appelle aussi un commentaire.

A la vérité, les armes forgées par l'amiral Lacaze: canonnières, chasseurs, appareils d'écoute, grenades, hydravions, etc., et utilisées par ses successeurs rue Royale, conjointement avec les puissants moyens de l'amirauté britannique, mirent à mal en 1917 et commencement de 1918, d'assez nombreux sous-marins allemands: une soixantaine peut-être. Mais si l'effort ennemi avait été plus soutenu; si le kaiser, et le haut état-major impérial ne s'étaient pris à douter de l'efficacité de leur guerre sous-marine; si les chantiers allemands, qui avaient fourni jusqu'à vingt et un sous-marins tout équipés dans le seul mois de février 1917, n'étaient tombés à six, puis à deux unités de production par mois, quels résultats les "pirates" n'eussent-ils pas obtenus!

La marine allemande perdit tout "cran" après l'entrée en guerre effective des Etats-Unis: l'intensité de la guerre sous-marine, si violente au début de 1917, s'atténua alors très nettement, en sorte que la diminution des torpillages fut autant duc à l'affaiblissement de l'action ennemie qu'aux procédés mis en œuvre par es alliés pour la combattre.

Cette observation exigerait certes des développements; j'ai tout de même cru bon de la formuler. Ayant suivi heure par heure les événements pendant les jours douloureux, aux sources mêmes, je puis bien dire que ceux-là se trompent qui ne croient pas aux sous-marins.

C'est bien d'ailleurs l'avis de la marine française, puisque ses grands chefs, ensemble cousultés, d'accord avec le ministre et le rapporteur du budget (rapporteur tous les ans depuis 1914), viennent de se prononcer pour la construction, avant tout, de cent sous-marins.

Soyez assurés que, lorsque nous les aurons, la France fera figure de puissance navale.

A. Delpierre.

:o:

LE RETOUR.... AU FOURNEAU.

Paris, 15 Déc.embre.

C'est une bonne nouvelle, pour les gens surtout qui cherchent une nouvelle bonne... ou qui, depuis des mois, ne trouvaient plus de bonne du tout. Il souffle un bon vent sur certaines crises, décidément, sinon sur toutes. En attendant la fin de la crise des loyers—quelque part dans le siècle prochain—voici que l'on nous annonce une amélioration dans la crise des domestiques. C'est une suite du chômage dans les usines. Uno criso chasse l'autre... Déjà, assure-t-on, la concurrence aidant, ces demoiselle du tablier auraient sensiblement réduit leurs exigences. Là où elles réclamaient 120 fr., elles se contenteraient maintenant de 90 fr. et même 80 francs le mois.

N'allons pas trop vite cependant dans nos espérances:

"L'ouvrière qui sort de l'usine, nous dit-on dans un bureau de placement, ne réussit pas toujours dans la nouvelle situation qu'elle vient chercher auprès de nous. Il y a des habitudes à oublier, d'autres à prendre. Et n'est pas stylé qui veut. Le style c'est la bonne. Et puis, qu'elles vicnent elles-mêmes de l'usine ou que femmes d'ouvriers, elles cherchent à entrer en service parce que le mari est sans travail, la plupart de ces candidates entendent ne se placer que comme femmes de ménage. Il est vrai qu'au prix de l'heure réclamé par celles-ci généralement, la plupart des maîtresses de maison préfèrent engager des femmes de ménage ou des bonnes à tout faire. Ceci donc à la longue pent amener, en effet, une atténuation à la crise."

Acceptons-en l'augure.

On nous signale par ailleurs un fait du même ordre. Dans la plupart des grands ateliers de couture, il était devenu difficile depuis bien des mois de trouver des ouvrières. Aujourd'hui, elles viennent se présenter en nombre; la même cause, le chômage dans les usines, produit les mêmes effets.

Après tout, ne faut-il pas s'en féliciter! Les jolies mains de nos compagnes sont plus expertes et davantage destinées à courir dans les tissus fins qu'à se plier aux dures besognes des mécaniques; mieux vaut faille pour elles que limaille ou ferraille, tuyautés que tuyauterie, frou-frou de soie que celui des courroies; et volants de dentelles que volants menaçants en les monstrueuses usines.

Du four, là, retour au fourneau. Du tour, ici, retour aux ators. Ce sont les chocs en retour de la vie chère.

:o:

WAGNER EST JOUE A L'OPERA.

Paris, 6 Janv.

Pour la première fois depuis la déclaration de guerre, on a donné en représentation au Grand Opéra, une œuvre allemande, "Walkyrie", de Wagner. La salle était archi-comble. Les spectateurs, toutefois, se sont abstenus d'applaudir.

:o:

AU SUJET DU TRAITE DE SEVRES.

Paris, 6 Janv.

Le "Temps" dit que, selon des informations re..ues de Turquie, le haut-commissaire britannique à Constantinople insiste pour obtenir du gouvernement ottoman la ratification du traité de Sèvres. Celui-ci s'efforce de résister et suggère d'attendre la fin des négociations d'Angora et que des amendements aient été apportés au traité.

Le "Temps" ajoute que les milieux officiels français persistent au contraire à penser que la question du traité de Sèvres reste entièrement réservée en attendant les décisions que les puissances de l'Entente prendront en commun.

AUTRE COMPLICATION EN IRLANDE.

Londres, 6 Janv.

L'espoir d'une paix prochaine ou tout au moins d'une amélioration dans la situation en Irlande vient encore d'être reculé par les derniers événements de Cork. Des soldats anglais ont pénétré avant-hier soir dans l'hôtel impérial à Cork, et se sont jetés sur un prêtre, le Rév. d'Arcy, qu'ils ont tué. Les soldats ont ensuite arrêté cinq autres voyageurs.

Une dépêche de Meebin, Irlande, annonce en même temps que seize Sinn Feiners ont été tués dans un combat avec des soldats anglais. Les soldats anglais se dirigeaient vers Cork sur une auto de guerre cuirassée lorsqu'ils furent attaqués par les révolutionnaires. Les Anglais étaient armés de grenades.

UN DON DE 80,000 FRANCS POUR LA LUTTE CONTRE LA TUBERCULOSE.

Grenoble, 6 Janv.

La mission Rockefeller a donné 80,000 francs au Département de l'Isère pour la création de dispensaires antituberculeux.

LES ARMATEURS BOYCOTTENT LE PORT DE HAMBOURG.

Hambourg, 6 Janv.

L'insécurité qui règne dans le port de Hambourg, ainsi que les pillages de marchandises sur les bateaux, prennent depuis quelque temps un caractère si menaçant que de nombreux et importants armateurs ont déjà fait savoir aux autorités compétentes que cette situation intolérable les oblige à tenir leurs bateaux éloignés de ce port et à décharger ailleurs leurs cargaisons.

UNE RECTIFICATION QUI S'IMPOSAIT.

Paris, 6 Janv.

Certains journaux des Etats-Unis ont reproduit les déclarations d'un journal américain suivant lesquelles le cardinal Luçon, archevêque de Reims, aurait indiqué à un envoyé de la société "For the Protection of Ancient Buildings", que les dépenses de restauration de la cathédrale de Reims s'élèveraient à 144,000 francs. Cette affirmation est absolument erronée. Le cardinal Luçon, dans un entretien qu'il eut avec le représentant d'une société anglaise, fit allusion pour les dépenses de restauration de la cathédrale à la somme de 144 millions, non pas 144 mille francs. D'ailleurs, pour qui connait les dommages si graves subis par la cathédrale de Reims, les indications du journal américain se démentent d'elles-mêmes.

LE BLE ARGENTIN.

Buenos-Ayres, 6 Janv.

Les prévisions de la prochaine récolte du blé étant favorables, le Gouvernement a décidé de rapporter le décret faisant défense d'exporter cette céréale.

LE MOUVEMENT MONARCHISTE EN ALLEMAGNE.

Berlin, 6 Janv.

Trois Congrès Nationalistes viennent d'avoir lieu coup sur coup à Hanovre, Nuremberg et Erfurt.

Partout les conservateurs se sont trouvés d'accord pour prêcher la guerre de revanche.

SERVICE AERIEN POUR L'ALASKA

Edmonton, Alta, 6 Janv.

Un aéroplane d'acier, appartenant à une grande Compagnie de pétrole de New York, vient d'accomplir le trajet par air de New York ici et a atterri hier à 5 h. 20 de l'après-midi. L'avion était piloté par le Capitaine Wop, d'Edmonton, commandant un équipage de quatre hommes.

TEINTURES ALLEMANDES AUX ETATS-UNIS.

New York, 6 Janv.

Les docteurs Otto Runger et Joseph Flashlander, engagés par contrat pour une grande Compagnie américaine pour fabriquer des teintures et faire concurrence aux teintures allemandes, ont été définitivement admis aux Etats-Unis. Des maisons allemandes avaient demandé leur déportation, les accusant d'avoir volé des brevets allemands, mais les autorités de New York, après les avoir fouillés, ainsi que tous leurs bagages, n'ont rien pu trouver de suspect.

LES FEMMES AU SENAT ET A LA CHAMBRE.

Raleigh, N. C., 6 Janv.

Miss Exum Clement, de Asheville, la première femme élue dans la Législature, a pris son siège à la Chambre des Députés de l'Etat à l'ouverture de la session semestrielle.

Lansing, Mich., 6 Janv.

La 55ème session de la Législature de l'Etat a été ouverte aujourd'hui avec une énorme majorité républicaine. Mrs. Eva M. Hamilton a pris son siège au Sénat, étant la première femme siégeant au Congrès de l'Etat du Michigan.

Etats-Unis et Etranger

LES RESULTATS DU DERNIER EMPRUNT NATIONAL 6%.

Paris, 6 Janv.

La Chambre a voté les douzièmes provisoires pour janvier, février 1921 tels qu'ils ont été votés par le Sénat.

M. Marsal, ministre des finances, a annoncé ensuite les résultats de l'emprunt connus "à ce jour". Ils s'élevaient à 27 milliards, dont 12 milliards 500 millions en échange de rentes émises au cours de la guerre et 14 milliards 500 millions, comprenant 5 milliards 400 millions en bons de la Défense Nationale et 9 milliards 100 millions en billets de banque.

Le ministre a fait ressortir que les souscriptions au nouvel emprunt présentent un accroissement en numéraire par rapport aux emprunts précédents.

La déclaration du ministre a été vivement applaudie.

Au cours de la discussion sur les douzièmes provisoires, au Sénat, M. Marsal a fait ressortir le gros effort fiscal du pays.

Les ressources budgétaires pour le début de 1919 se sont élevées mensuellement à 689 millions et pour le premier semestre 1920 elles se sont élevées mensuellement à un milliard 400 millions. Pour le mois d'octobre 1920, à la suite de ressources nouvelles, elle ont atteint deux milliards 208 millions.

La consolidation des emprunts à court terme a atteint, en 1919, quatre milliards; elle dépassera, en 1920, 37 milliards.

Le ministre a déclaré que le point de vue financier n'a de valeur que s'il repose sur une base économique solide. Les onze premiers mois de 1919 ont donné un déficit dans la balance commerciale de 21 milliards. Ce déficit est réduit actuellement à onze milliards. En janvier, le déficit était de 178 p. ce pour nos exportations; en juin, il était réduit à 93 p. c.; en octobre, il n'était plus que de 11 p. c.

Le ministre a terminé en disant: "Il convient que le pays se garde d'un optimisme irréfléchi, mais aussi d'un pessimisme excessif qui est injustifié.

NOUVELLES GREVES EN ALLEMAGNE.

Londres, 6 Janv.

L'Allemagno est de nouveau menacée de grèves industrielles et des chemins de fer. Une grande majorité des employés et ouvriers de chemins de fer ont voté en faveur de cette grève. Dans les districts de la Rhur et du Rhin le vote a été de 91 pour cent en faveur de la cessation du travail jusqu'à l'obtention des salaires plus élevés.

Le ministère menace de renvoyer tous les adhérents à la grève.

CELA SENT "LA PERFIDE ALBION".

Paris, 6 Janv.

Le "Journal des Débats" dit qu'en raison do l'invasion de l'Asie par les Soviets russes, le gouvernement anglais change étrangement sa politique.

En 1918 et en 1919 l'Angleterre était contre toute intervention en Russie, dit ce journal, maintenant elle fait volteface et demande qu'on laisse à l'Allemagne des troupes suffisantes pour faire face à une invasion russe.

Ce phénomène est d'autant plus curieux que l'Angleterre voudrait qu'on attaquât les Soviets aujourd'hui qu'une intervention militaire est devenue une impossibilité.

Sachant qu'elle est dans l'impossibilité d'arrêter la Russie elle-même l'Angleterre voudrait passer le "job" à l'Allemagne.

HARDING DANS LA FRANC-MAÇONNERIE.

Columbus, Ohio, 6 Janv.

Le Président Harding est arrivé hier à Columbus en automobile pour prendre part au Consistoire "Scioto Valley" de l'Ordre Ecossais de la Franc-Maçonnerie. Il devra se conformer à l'initiation des degrés supérieurs de l'Ordre, initiation qui ne dure pas moins de 12 heures. Plus de 400 de ses frères en Maçonnerie assisteront à son initiation.

ARRESTATION D'UN EVADE DE PRISON.

Reno, Nev., 6 Janv.

John Foster, qui s'était évadé de la prison de Folsom, Californie, il y a une quinzaine de jours, et que toute la police de l'Etat recherchait vainement, a été arrêté ici par le Shériff Hillhouse, par suite d'un accident. Foster est tombé d'un wagon de marchandises où il espérait se cacher et quitter Reno, lorsqu'un brusque départ du train le renversa et lui brisa un os du cou.

LES PLUS MODERNES et les plus scientifiques des instruments sont seuls employés par le **DR. GEO. MAYERLE** pour l'examen des yeux, vous assurant ainsi des résultats dont votre vue bénéficiera. Office 960, Market St. entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

LA QUESTION DU DESARMEMENT DE L'ALLEMAGNE.

Paris, 6 Janv.

On pense que le maréchal Foch a soumis au Conseil des ambassadeurs son rapport sur le désarmement de l'Allemagne.

M. Leygues, président du Conseil, a conféré à ce sujet avec les ambassadeurs de Grande-Bretagne et d'Italie et on croit que les gouvernements britannique et italien seront priés de s'intéresser au règlement de la question. Il est probable qu'une conférence des alliés sera convoquée.

Le "Petit Journal" dit qu'il résulte des déclarations des ministres anglais que le refus de l'Allemagne de licencier immédiatement ses forces policières entrainerait des sanctions inévitables et pourrait causer à Berlin une surprise désagréable au début de l'année.

"L'Echo de Paris" assure que le gouvernement anglais serait prêt à soutenir sans réserves les justes protestations de la France contre le maintien des milices.

Le rapport du maréchal Foch adressé à la Conférence des Ambassadeurs relève les manquements de l'Allemagne aux clauses du traité dans la question des gardes d'habitants, de la police de sûreté et des organisations d'auto protection. Il constate également que l'Allemagne a continué à fabriquer et à exporter, malgré l'interdiction faite, du matériel aéronautique.

Le document ne comporte aucune conclusion, il appartiendra aux premiers ministres de se prononcer sur les sanctions nécessaires.

:o:

LA SITUATION MILITAIRE DE L'ALLEMAGNE ET CELLE DE LA FRANCE.

Paris, 6 Janv.

M. Tardieu discute dans l'"Illustration" la récente démission de M. André Lefèvre. Il compare la situation militaire de l'Allemagne à celle de la France. (M. Lefèvre, qui était ministre de la guerre, a démissionné le 16 décembre parce qu'il était opposé à la nouvelle loi militaire, approuvée par ses collègues du cabinet, prévoyant la réduction du service militaire à 18 mois au lieu de deux ans.)

"L'Allemagne, dit M. Tardieu, n'a pas plus de 59 millions d'habitants, dont 7 millions sont dans la zone occupée par les alliés. L'Autriche allemande a 7 millions d'habitants. Les autres 23 millions de l'ancien empire austro-hongrois sont répartis, à l'exception des Magyars, entre la Tchéco-Slovaquie, la Pologne, la Yougo-Slavie et la Roumanie, qui sont des pays alliés de la France. ... ...

"Si les Allemands voulaient mobiliser actuellement, ils devraient le faire entre l'Elbe et la Weser, au lieu d'entre Metz et Strasbourg. La France a 800,000 hommes sous les armes avec 14,000 canons et 4,000 aéroplanes. Nous occuperons la rive gauche du Rhin et les têtes-de-pont pendant la période de non-exécution du traité et la suspension de l'accord anglo-américain avec nous est cause que cette période sera illimitée jusqu'à ce que de nouvelles décisions aient été prises. Voilà les faits!"

"Les officiers alliés ont détruit aux Allemands 2,700,000 fusils, 100,000 mitrailleuses, plus de 5,000 canons et une grande partie de l'outillage nécessaire à leur fabrication. Ils contrôlent toutes les manufactures allemandes. Quand les officiers alliés partiront, ils seront remplacés dans leur mission par les délégués militaires de la Société des Nations.

"L'Italie a combattu avec nous et reste à nos côtés. Les Belges sont unis à nous par une alliance. L'armée régulière allemande a été réduite à 150,000 hommes et le sera bientôt à 100,000. Les formations de police que les alliés, par leur faiblesse, ont laissé persister, ne sont ni organisées, ni équipées pour la guerre."

L'EX-PRESIDENT DESCHANEL EN EURE-ET-LOIR.

Chartres, 6 Janv.

M. Deschanel, candidat aux élections sénatoriales du 9 janvier, a prononcé un discours devant les délégués sénatoriaux de l'Eure-et-Loir. Il rappela avec émotion qu'il a représenté le département depuis 35 ans; puis il ajouta: "Nous continuerons ensemble à travailler pour la prospérité de l'agriculture et de l'industrie nationales et pour la grandeur de notre patrie adorée.

NE VOUS FAITES PAS DE... BIERE.

New York, 6 Janv.

Le Dr. Thorburn, un éminent spécialiste sur les maladies de l'estomac, affirme que les bières fabriquées dans les familles depuis la mise envigueur de la prohibition ont causé des milliers et des milliers de gastrites. Le docteur demande que le gouvernement fasse publier des recettes pour la fabrication de ces bières.

POURQUOI LES FRANÇAIS SONT ALLES EN SYRIE.

Paris, 6 Janv.

Le "Petit Parisien" publiait hier les détails des déclarations faites par le Premier Leygues et par le Général Gouraud à la Commission sénatoriale des affaires étrangères et des finances.

"Nous sommes alliés en Syrie, a dit Leygues, non seulement pour maintenir une longue tradition et pour y protéger nos nombreux intérêts, mais pour une cause beaucoup plus importante. La France est une nation méditerranéenne et si son contrôle sur la Méditerranée venait à diminuer, son prestige serait gravement atteint. Tous les gouvernements sans exception partagent ce point de vue. Il nous faut établir et maintenir en Syrie la base de notre action orientale et c'est pourquoi le Gouvernement revendique la zone de la Syrie et le port d'Alexandrette, qui sera avant trente ans l'un des ports les plus importants de la Méditerranée.

POURSUITES CONTRE L'AVOCAT GENERAL PALMER.

Washington, 6 Janv.

L'Avocat-Général Palmer, dont le poste, aux Etats-Unis, équivaut à celui de Ministre de la Justice en France, est poursuivi par une veuve italienne, Mme Andrea Salsedo.

Cette femme a remis sa cause entre les mains de la Chambre des Travailleurs italiens, laquelle va demander pour l'intéressée des dommages-intérêts s'élevant à cent mille dollars. Son mari avait été poursuivi sous l'inculpation d'avoir voulu faire sauter un édifice public à la dynamite. L'accusé, paraît-il, aurait été soumis à une torture physique et mentale qui aurait occasionné la folie. Il s'était précipité du 14ème étage du Palais de Justice où il était enfermé. Une copie de l'action intentée a été communiquée à l'ambassadeur d'Italie à Washington.

FAMINE HORRIBLE EN CHINE.

Pékin, 6 Janv.

Le nombre des morts victimes de la famine augmente tous les jours dans des conditions épouvantables. Beaucoup de Chinois tuent les membres de leur propre famille pour ne pas les voir mourir de faim; puis, ensuite, se suicident.

Catholique et Protestants s'unissent pour porter secours aux affamés, mais le manque de fonds et le nombre insuffisant de ces bienfaiteurs ne peut guère diminuer le nombre des victimes.

LE NOUVEAU VICE-ROI DE L'INDE.

Londres, 6 Janv.

Lord Reading, ministre de la Justice de l'Angleterre et ancien ambassadeur aux Etats-Unis, vient d'accepter officiellement le poste de vice-roi de l'Inde.

LE LORD-MAIRE DE CORK.

Newport News, Va., 6 Janv.

Maintenant le silence qu'il a gardé depuis son arrivée, Daniel O'Callaghan, le lord-maire de Cork, refuse toute entrevue jusqu'à ce que son cas soit éclairci.

Il est descendu dans un hôtel accompagné de Peter J. MacSwiney, frère du défunt lord-maire, où tous les deux sont gardés à vue par les autorités. Le Comité d'Immigration étudie son cas particulier, et le Comité des Cent, qui étudie la question irlandaise, fait les plus grands efforts pour obtenir son admission aux Etats-Unis.

OU LES LIQUEURS COULENT A FLOTS!

New York, 6 Janv.

Charles P. O'Connor, directeur de la Prohibition Fédérale, a découvert à son retour de Washington que quatre-vingt-douze permis de livraison de liqueurs, des entrepôts de l'Etat, avaient été présentés et honorés pendant son absence. Les liqueurs ainsi mises en circulation représentent une valeur de $1,750,000 et ont été livrées en quantités variant de 50 à 250 caisses.

UN ENNEMI RECIDIVISTE.

Peter Fisher est un boulanger de Santa Cruz. Pendant la guerre il avait été interné comme un dangereux étranger. Remis en liberté Fisher s'est de nouveau fait arrêter, cette fois pour fabrication et vente illégale de bière contenant plus que la proportion d'alcool permise par la loi. On a trouvé chez lui 150 gallons de cette bière. Cette brasserie clandestine a été découverte après l'arrestation d'un restaurateur, Frank Potetr, qui vendait de cette bière dans son établissement. Fisher a été condamné à six mois de prison et Potter à trois mois.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
6 Janvier, Clôture.

Paris, francs 16.75	
Londres, livre sterling..	3.61½
Bruxelles, francs 15.94	
Rome, lire 28.55	
Madrid, pesetas 13.46	
Hambourg, marks	1.40
Indo-Chine, piastre	9.00

La digestion la plus facile provient de la plus complète mastication des aliments par des bonnes dents.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

C'EST POUR DEMAIN SOIR.

Dans tous nos milieux, nos jeunes gens des deux sexes sont impatients d'être plus vieux de 48 heures.

Et la raison, parbleu! c'est que, demain soir, au Scottish Rite Auditorium, les membres de la Tribu Séminole donnent une grande soirée dansante.

Or, une telle soirée passée avec nos compatriotes de la susdite société, cela signifie des heures plaisantes à vivre à l'extrême.

D'ailleurs, il n'y aura pas que "les jeunes" qui s'y donneront rendez-vous; "les vieux" aussi — du moins ceux d'entre-eux qui ne vieillissent que pour... la forme—voudront ne pas manquer d'être là; d'être là où, de 8 h. à minuit, ce ne sera que délicieuse gaieté.

PROMESSES DE PROSPERITE.

Le vice-président du chemin de fer Union Pacific, M. E. E. Calvin, de Omaha, vient d'arriver à San Francisco et est descendu à l'hôtel St. Francis. M. Calvin est très optimiste et promet une amélioration générale des affaires dans peu de mois. Quoique la circulation sur les chemins de fer ait diminué depuis quelques mois, elle reviendra bientôt au normal, mais pour la Californie il prédit une avalanche de touristes et d'excursionnistes dont beaucoup viendront avec l'intention de se fixer sur nos côtes. Avant son retour vers l'Est M. Calvin visitera Los Angeles et plusieurs autres villes du Sud de la Californie.

LES LETTRES ENVOYEES EN "SPECIAL DELIVERY".

Notre Postmaster local, M. Charles W. Fay, prévient le public que les lettres mises à la poste avec un timbre de "Special Delivery", ne jouissent pas du tout des mêmes garanties que les lettres "enregistrées". Comme le coût est le même, M. Fay recommando de n'envoyer de valeurs que par lettre enregistrée. Les "Special Delivery" sont distribuées plus vite par messager spécial mais elles ne sont couvertes par aucuno assurance.

LA PROHIBITION EN CALIFORNIE

Le Sénat de l'Etat de Californie a reçu dans sa séance d'avant-hier trois nouveaux projets de loi, l'un pour le maintien de la prohibition, les deux autres recommandant des adoucissements à la loi. Le premier projet de loi est présenté par le Sénateur Harris, de Fresno, et n'est qu'une demande d'application de plus en plus sévère de la loi Volstead. Des deux autres, le premier, présenté par le Sénateur John J. Crowley, demande au Congrès de permettre la vente des vins et de la bière. M. Crowley cite le fait que les électeurs de la Californie ont voté "wet", en 1914, par une majorité de 169,000 voix, et, en 1918, par une majorité de 31,000 voix.

L'autre projet, présenté par le Sénateur Victor J. Canepa, demande au Congrès de donner à l'Etat le droit de définir le degré alcoolique des liqueurs dites intoxicantes.

Malgré l'opposition obstinée des "drys", tout fait prévoir que les deux amendements en faveur d'une modification dans l'interprétation et dans l'application de la loi seront discutées au Sénat au cours de la présente Session, et, si elles sont favorablement acceptées, seront également proposées à la Chambre des Représentants pendant cette même Session.

UN FAUX AGENT DE POLICE.

Mrs. Adelpsus Terrell, du No. 698 de la rue Bush, a été attaquée mardi soir par un homme étrange qui est entré chez elle en se donnant comme un agent de police chargé de faire une perquisition. L'homme portait une médaille d'argent sur son gilet. A peine entré il se jeta sur la malheureuse et la frappa au visage. Ses cris effrayèrent le malfaiteur qui ne put sans doute commettre le vol prémédité et parvint s'échapper avant l'arrivée d'aucun secours.

DES PENSIONS POUR NOS OFFICIERS DE POLICE.

La Commission de Police doit statuer lundi prochain sur l'opportunité de mettre à la retraite avec pension hnit des vétérans de notre police qui, sauf un, sont au service de la Ville depuis au moins trente ans. Ces officiers sont: les capitaine Bernard McManns et Michel Carroll; le lieutenant Thomas Tobin, chef-geôlier de la prison de la Ville; le sergent John T. Green, et les policemen Richard Ennis, Charles Budd, John Morrow. Le policeman George Graham serait retraité avec pension pour une maladie des yeux contractée en cours de service.

LE PROCHAIN GRAND WHIST.

Le prochain grand Whist mensuel aura lieu à la Salle Notre-Dame, le vendredi 21 courant, et c'est au bénéfice de l'Eglise Notre-Dame des Victoires qu'il sera donné.

Mme G. Pouchan, présidente du French War Orphans' Club, et toutes ses dévouées collaboratrices de l'Œuvre, ont pris la chose en main et, ainsi, ce sont elles qui vont organiser cette soirée.

Que tous les braves gens prennent donc note, d'ores et déjà, et que, pour la date fixée, ils se donnent tous rendez-vous à la Salle Notre-Dame.

DEUIL.

Nous apprenons la mort, survenue à Alameda dans la soirée de ce dernier mercredi, de Madame Vve Rambaud, une brave femme que tout le monde estimait et qui, depuis de longues années, était des nôtres.

La disparue était âgée de 78 ans.

UNE INFIRMIERE DE NOTRE HOPITAL FETEE PAR LES ELEVES.

Mlle Marie Florence Bapson, qui était la surintendante des infirmières de l'Hôpital Français de notre ville, vient de quitter cette institution pour aller étudier le "Service Social" dans l'Est. Mlle Bapson s'acquittait avec dévouement de son rôle difficile depuis un an. Elle nous était venue de l'Hôpital de Bauff, province d'Alberta, au Canada, où elle se dévoua aux soldats et mutilés de la guerre.

Ses élèves ont tenu à lui témoigner leur appréciation en lui offrant une soirée d'adieu dans les salons de l'Hôpital.

LE MANQUE D'EAU A SANTA ROSA.

Tout le système du service des eaux de Santa Rosa est mis en danger par l'effondrement partiel d'un tunnel qui conduit l'eau du puits au réservoir situé sur une colline à l'est de la ville. La municipalité prend les mesures nécessaires pour relever les parois du tunnel avant son encombrement complet.

A L'HOPITAL DE NAPA.

Les directeurs de l'Hôpital de l'Etat, à Napa, ont nommé hier le Dr. A. C. Matthews médecin en chef et surintendant de cet hôpital. Le docteur A. W. Hoisholt, son prédécesseur, vient de mourir. Le poste de premier assistant est donné au Dr. G. W. Ogden, déjà en consultation à cet hôpital.

ACHAT DE TERRES PAR UN JAPONAIS.

Le District-Attorney George W. Hoyle a ouvert une enquête sur la vente consentie par Michael Kuhn à un Japonais nommé Pakashikoga, d'un morceau de terre de 11.7 acres, pour une somme de $5,000. La loi contre l'acquisition de propriété par des étrangers exclus du droit de naturalisation a été violée dans ce cas et il est certain que la vente sera annulée et des poursuites instituées contro les deux participants.

NE NOUS EN FAISONS PAS

QUAND le soleil sort, les parapluies rentrent.

FERRIER m'a téléphoné hier que les fauteuils qu'il attend pour ouvrir "La Gaieté Française" n'étaient pas à roulettes. C'est bien ce que tout le monde pensait... en les attendant.

AUJOURD'HUI, St. Lucien. On peut l'invoquer pour la guérison des maux de reins.

UN homme qui, chaque fois qu'il vous rencontre, se fait une joie de vous offrir un bon cigare, est véritablement de bonne prise.

A chacun son étoile. Mais à une étoile il faut plusieurs comètes.

DANS le "Los Angeles Times" de dimanche dernier, un capitaliste demandait pour secrétaire privée une jeune fille orpheline vivant "chez ses parents". Tout ce qu'il y a de plus crevant, n'est-ce pas?

LES peaux blanches seront seules admises au bal qui, ce prochain samedi soir, au Scottish Rite Auditorium, sera donné par les Peaux-Rouges.

JANVIER est un mauvais mois à passer pour les maris dont les femmes n'étaient pas mortes en Décembre.

NOS législateurs, à Sacramento, prétendent nous imposer un régime encore plus sec que celui que nous subissons. C'est donc que nos prohibitionnistes continuent à les... inonder.

GOOD-bye.

Pierre-Marie.

UN CONTE POUR SE DISTRAIRE.

La Revanche du Barbot

M. Timoré avait la plus belle barbe qu'on eût jamais vue entre Croix-d'Hins et le cap Ferret; outre qu'elle prolongeait son visage de deux pieds et quelques pouces, elle était soyeuse et bouclée, et peignée donc! à faire crever de dépit ces envieux de Gujanais, car M. Timoré habitait La Teste-de-Buch.

C'est d'Algérie, où il avait séjourné dix ans qu'il avait rapporté son opulente compagne et, quoiqu'il n'eût pas eu le mérite de naître dans ses murs, la fière capitale du Captalat l'avait adopté pour un des siens, tant il est vrai qu'on se dispute la gloire des grands hommes...

—ooo—

C'était à l'époque humiliante du "barbot." Les pieux marins de Gujan-Mestras avaient, comme on le sait, combattu ce fléau de leurs vignes, l'énigmatique et célèbre barbot, par le moyen évangélique d'une procession. Le mal avait été guéri et les vendanges avaient été bonnes. On aurait dû s'en tenir à l'évidence du surnaturel... mais allez empêcher les mauvaises langues de jaser!

De l'aube au crépuscule, sinon de la nuit à l'aube, on s'interpellait sur la mer entre barques riveraines: "Et lou barbot? Et lou barbot?"

Quelques voix irritées répondaient bien "houil!"; mais, quoique ce cri ne manque pas de sens, même en français, c'était peu répondre, et les pinasses de Gujan-Mestras semblaient filer plus vite à l'aviron et traîner l'aile à la voile comme des oiseaux honteux. Chacun s'avouait, dans sa conscience obscure, qu'il n'avait rien fait de mal d'avoir cru comme un primitif. Mais c'était dur de n'avoir rien à répliquer et l'on se rongeait les poings de ce côté-ci de la baie en rêvant d'un barbot pour La Teste.

—ooo—

Or il advint qu'une année, peu de temps avant les vendanges, ce pays fut affligé d'une véritable calamité. Il y eut de la grêle, des orages et toutes sortes de vents bizarres; les enfants avaient des cauchemars, les femmes perdaient leurs couleurs et les hommes s'aperçurent qu'un nouveau mal avait atteint les vignes: une espèce de lèpre qui mangeait les sarments d'abord et les grapes ensuite. On respirait sur le territoire une de ces atmosphères énervantes qui précèdent les grands cataclysmes. Mon Dieu! qu'allait-il donc advenir? La voyante de Gazinet, consultée, n'y voyait goutte. M. le Curé hésitait à faire sortir saint Roch parce que ses paroissiens n'ont pas l'esprit processionnel, et pendant ce temps, le barbot faisait tranquillement son œuvre...

Que faire? On parlait bien d'un savant, d'un certain Grégoire Zéphyrin, qui était une sorte de prodige. Mais il habitait la commune rivale...

Gujan-Mestras en avait craqué d'orgueil, car il était savant, M. Grégoire: il vous disait comme ça le temps qu'il ferait dans huit jours, il parlait grec et latin, savait par cœur le nom des étoiles et guérissait des maux réputés incurables.

Et les vignes de La Teste dépérissaient à vue d'œil, se recroquevillaient en un jour comme si un soleil diabolique les eût rongées, et puis, voyez l'ironie du sort: Gujan-Mestras s'apprêtait aux vendanges, et il aurait fallu ne pas être du pays pour ne pas deviner que le vin serait bon cette année-là, oh! mais bon à faire damner tous les maires!

Alors La Teste, l'orgueilleux canton, céda.

Par bonheur, M. Grégoire habitait le quartier de La Hume, extrême limite de la commune, vers l'ouest, pas si loin de La Teste que ne porte une voix d'homme, ce qui fait que les malheureux vignerons purent clandestinement s'y rendre sans subir l'humiliation des sarcasmes. Soixante-et-onze personnes environ défilaient chez le savant, tous les jours, et s'en revenaient la tête basse, détournant les yeux en passant près des vignes maudites.

Et voici ce que M. Grégoire disait à chacune d'elles: "Vous venez pour votre vigne, n'est-ce pas? Oui, je sais: la lèpre, la malédiction divine, l'éternelle stérilité!"

Les Testerins, émerveillés de tant de divination, écoutaient, bouche bée:

"Croyez-moi, mon brave homme, votre pays est affligé d'un mal bien étrange; mes calculs m'ont permis d'établir qu'il a tous les signes d'une origine exotique... Est-ce que, par hasard, vous n'auriez pas dans votre ville quelque personne qui ait habité les colonies? Je ne me trompe pas: c'est de l'Algérie que ce mal vous est venu. A votre connaissance, y a-t-il, dans La Teste, quelqu'un qui soit allé autrefois en Algérie?

— Té, pardi! il y a M. Timoré, le brave homme.

—Qui est ça, M. Timoré?

— Té! vous ne connaissez pas M. Timoré, l'homme qui a cette barbe?

— Une barbe? et il vient d'Algérie? Tiens, tiens, tiens, et depuis quand la porte-t-il, sa barbe?

— Té! une affaire de dix ans. Vous l'avez bien vu, quoi! parce qu'enfin il n'y en a pas un autre dans le département, pour sûr! Comme ça, hé! sa barbe: jusqu'au creux de l'estomac, et large donc!

— Mais c'est ça, c'est ça! Le voilà, le foyer d'infection! Comment! vous saviez que cet homme venait d'Algérie et vous avez toléré qu'il garde sa barbe? Vous ignoriez donc le danger qu'il y a.

—Pas possible!

— Comment! pas possible! Vous ne savez donc pas que les barbes venant des pays chauds contiennent le microbe qui tue les vignes? Oh! ignorance! Il fallait me le dire plus tôt: il n'est que temps, mon ami. Si vous voulez sauver la récolte, coupez-moi cette barbe et sans lésiner.

—Bon! Monsieur Grégoire."

Ah! ce fut du joli dans La Teste-de-Buch, quand tous eurent consulté le savant! On se lamenta comme à l'annonce de la fin du monde, les enfants et les femmes n'osèrent plus sortir, et les hommes, faisant le deuil de leurs vendanges, ne songèrent plus qu'au moyen de détruire la barbe de leur idole. Est-ce que ce n'était pas une pitié? Une année où le vin serait si bon, Diou biban! tomber dans une pauvreté pareille! Et pourquoi tout cela? Pour avoir donné asile à un gueux barbu qui n'était même pas du pays! Eh bien! on lui ferait voir à ce Timoré ce qeu peut un Testerin quand il veut!

Et il le vit, ou plutôt non, car on lui coupa la barbe pendant son sommeil, et ce n'est qu'au petit jour, en s'éveillant, qu'il se vit raccourci, dépouillé, tondu, oui tondu comme les ânes de la Saint-Michel.

—ooo—

Huit jours passèrent, où les vignerons de La Teste, qui sont candides sinon pieux, espérèrent le miracle savant; huit jours où les raisins d'entre La Hume et Canterrane, au pays du barbot, achevèrent de mûrir tellement ils se gonflèrent sous le soleil blond.

Ah! je vous jure que les vendanges furent vite faites au pays de Buch. Les raisins ressemblaient à de pauvres yeux morts et vides, des yeux qui auraient pleuré sur eux-mêmes et sur la foi naïve des vignerons. Autant eût valu presser des cailloux: rien, vous dis-je, pas le moindre petit vin qui eût l'ombre d'un goût de terroir!

Tous les soirs, au village voisin, les chars rentraient rougis d'un vin capiteux; devant les portes, les hommes claquaient la langue de façon gourmande et toutes les maisons accroupies allongeaient vers La Teste leurs museaux pointus de tuiles pour lui annoncer la revanche et la gloire du vin jeune.

Alors je crois que les Testerins comprirent...

—ooo—

Depuis ce jour-là, les pinasses de Gujan-Mestras peuvent prendre allègrement la mer et croiser celles des pêcheurs de 'coustuts.' Si, d'aventure, une voix testerine s'amuse du quolibet ancien: "Et lou barbot!", douze pinasses répondent et douze voix gouailleuses "escargaillent": "Hooû! et la barbe de Moussu Timoré! et Moussu Grégoire!"

Et sous de soleil qui rit aussi dans leurs voix, c'est le tour des barques de La Teste de filer plus vite à l'aviron et de traîner l'aile, à la voile, comme des oiseaux honteux.

Adrien Dupin.

—:o:—

De l'"Intransigeant" du 16 Octobre:

Il est probable que cette nuit, "au cours d'une discussion", elle aura frappé son mari d'un coup de rasoir à la gorge. Celui-ci, "surpris dans son sommeil", aura voulu s'enfuir et est allé jusque dans l'antichambre.

Cela devait finir ainsi: des gens qui se disputaient en dormant!...

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
INC.
"The House of Courtesy"
LE PRIX DES VETEMENTS DIMINUE-T-IL?
Oui! dans nos Magasins, grâce aux grandes quantités que nous achetons. Nous avons à votre disposition le plus grand choix qui ait jamais été reçu en ville. Voyez nos étalages!
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
Mme J. Desbarats, Propriétaire
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.
Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes
LA GAÎTÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)
OUVRIRA INCESSAMMENT
Souscrivez dès maintenant à la
French American Bank, 110 Sutter Street
Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322

James FUGAZI et BULOTTI
Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer
57 Columbus Avenue
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

—Maison fondée en 1878—
Grande Vente Annuelle
Toutes les Marchandises Sacrifiées à
MOITIÉ PRIX
MANTEAUX ROBES ET COSTUMES TAILLEUR $14.75, 19.75, 24.75
VALANT PLUS DU DOUBLE
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
HOWARD BUILDING Chambres 210-211-212-214
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 15 décembre 1920.

Nous avons laissé l'autre jour les préfets à la proclamation de la République.

1870 vit éclore toute une germination de préfets nouveaux; beaucoup étaient excellents, mais la situation était difficile et quelques-uns manquaient d'expérience.

Meissonnier, le grand peintre, qui était républicain et qui assurait avoir des talents administratifs de premier ordre, demanda à Gambetta une préfecture et ne put l'obtenir, ce dont il conserva toute sa vie une sorte d'aigreur.

Le célèbre paysagiste Jules Breton, dont on vient de célébrer le centenaire, la semaine passée, demanda lui aussi une préfecture de première classe et ne fut pas plus heureux que Meissonnier. C'est d'ailleurs tant mieux, nous aurions eu deux fonctionnaires quelconques de plus et des chefs-d'œuvre de moins.

C'était l'époque où le gouvernement de la Défense nationale nommait, sur sa demande, Emile Zola sous préfet de Castel-Sarrazin — une des plus petites circonscriptions de France. Mais quand Emile Zola se présenta, il ne put prendre possession de son poste qui était occupé par un prédécesseur non révoqué et qui refusa tout déplacement. Ce fonctionnaire récalcitrant était un enfant du pays, Camille Delthil, un poète de grand talent, qui mourut il y a quelques années sénateur du Tarn-et-Garonne, après avoir été longtemps maire de Moissac; son fils est aujourd'hui conseiller à la cour dc Bordeaux.

Après le 16 Mai, on dut remplacer les trois quarts des préfets compromis — et combien! sous l'ordre moral. L'épuration durait encore quand M. Lepère, l'auteur de la célèbre chanson "Qu'avez-vous fait de mon Quartier latin?" prit le ministère de l'Intérieur, avec M. Constans comme sous-secrétaire d'Etat. M. Lepère était un brave homme et un excellent républicain, mais il préférait passer ses nuits au cercle que de compulser les dossiers; il laissait ce soin à son sous-secrétaire d'Etat, gros travailleur, qui avait préparé tout un mouvement important. Comme il le présentait à son ministre, celui-ci lui dit:

"Je m'en rapporte à vous. Je vous recommande seulement le sous-préfet de mon arrondissement, quoiqu'il soit un peu compromis.

— Soyez tranquille, M. le ministre, il est dans le mouvement."

Le protégé du ministre était bien dans le mouvement qui portait sur plus de cent noms, puisqu'il était révoqué et que M. Lepère l'apprit le lendemain par "l'Officiel."

Les protections les plus puissantes ne préservent pas ces fonctionnaires et elles n'arrivent pas toujours à obtenir leur nomination. M. Loubet vous racontera qu'il ne put décider M. Etienne, alors ministre de l'Intérieur, à donner une préfecture à un journaliste notoire pour qui le président de la République l'avait demandée. M. Loubet avait pensé que la vieille tradition du début de la République qui introduisait de temps en temps dans l'administration quelque journaliste de talent, en pleine vigueur intellectuelle, avait du bon. Il chargea le secrétaire de la présidence, M. A. Bombarieu, de pressentir le journaliste qui accepta. Tout allait pour le mieux, il n'y manquait que l'agrément du ministre qui refusa, et M. Loubet dut retirer sa proposition.

D'habitude on est nommé sous-préfet vers la trentaine et préfet dix ans après quand on réussit et qu'on est très bien protégé. M. Paul Deschanel fut nommé sous-préfet de Nogent-le-Rotrou à 23 ans et c'est M. Constans qui envoya à Toulouse le préfet le plus jeune de France, M. Léon Cohn, qui était à la tête du département d'Indre-et-Loire à 28 ans. Ce fut longtemps le fonctionnaire le plus justement réputé de la carrière; il allait être nommé préfet de la Seine quand éclatèrent les scandales électoraux de la ville de Toulouse. M. Cohn n'y était pour rien, peut-être avait-il fermé les yeux; on le nomma receveur général des Finances et on le remplaça par M. Lutaud, qui fut le préfet à poigne de tous les partis. A Toulouse il combattit les républicains sans mesure, au point que M. Ruau, à la tribune de la Chambre, s'exprima de la manière la plus indignée contre ce fonctionnaire, et M. Bisson déclara qu'il déshonorait l'administration républicaine. Depuis, une évolution a dû se produire, puisque M. Lutaud est un des enfants chéris du parti radical; on lui a fait fête au dernier Congrès de Strasbourg.

Si nous voulions éplucher le mouvement qui veint de paraître, nous pourrions relever quelques piquants souvenirs; ce sera pour une autre fois.

Jean-Bernard.

—:o:—

L'AVIATEUR DEMENT.

Il se livre à une chasse à l'homme.

Avez-vous jamais pensé à ce qu'il adviendrait si, brusquement, un chauffeur de taxi ou un wattman d'autobus devenait fou à son volant et lançait sa voiture à travers chaussées et trottoirs, pourchassant les passants et s'amusant à les faucher comme tiges de blé? Quelle effroyable et terrible aventure!

Eh bien! grâce au progrès, il peut y avoir quelque chose d'encore plus "granguignolesque": c'est le cas d'un aviateur dément se lançant sur les piétons pour les décapiter au passage.

Et ce cas—le premier du genre, et, espérons-le, le dernier—s'est produit il y a quelques jours, à Marseille.

A Istres, dans les Bouches-du-Rhône, se trouve une école d'aviation.

Un des pilotes survolait la campagne avoisinant l'aérodrome.

Dans les champs se trouvaient deux bergers et, non loin d'eux, une femme et un prêtre cheminaient le long d'un sentier.

Tout à coup, l'aviateur qui volait à une assez grande hauteur, descendit rapidement vers le sol, comme s'il allait atterrir.

Mais au lieu de se diriger vers un champ désert pour s'y poser, le pilote inclina son appareil vers les bergers et vint passer à trois mètres au-dessus de leur tête. Les pâtres ne s'effrayèrent pas tout d'abord, croyant que l'aviateur allait toucher terre un peu plus loin. Mais à leur grande stupéfaction ils le virent reprendre de la hauteur et fondre littéralement, tel un aigle tombant sur sa proie, sur le prêtre et la femme qui se trouvaient non loin de là.

L'appareil passa, dans un terrifiant vrombissement, à quelques mètres des deux têtes.

Il n'y avait pas de doute. L'aviateur, frappé de démence, voulait visiblement décapiter au passage les malheureux piétons.

Ceux-ci affolés—on le serait à moins—se mirent à courir dans la plaine plate et nue où nul bouquet d'arbres ne s'offrait pour leur fournir un abri contre l'avion menaçant.

Mais, sans se lasser, l'aviateur revenait à la charge, visant tantôt les uns, tantôt les autres. Ce jeu atroce et stupide dura plus d'une heure. Quinze ou seize fois l'aviateur fondit sur les quatre malheureux. Et ceux-ci auraient été immanquablement décapités s'ils n'avaient eu la présence d'esprit de se jeter à terre chaque fois que l'avion menaçait de les atteindre.

Enfin, lassé par ces tentatives infructueuses, l'aviateur abandonna la chasse et se perdit dans le ciel.

L'autorité militaire a été prévenue. Une enquête très sévère est ouverte.

Les aviateurs imprudents étaient déjà suffisamment dangereux. Il ne manquait plus que l'aviateur criminel.

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."
En vente partout.

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.
En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pacho
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
48, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur — des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: R. Morin, 1720, Baker street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4242

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

L'EMBÛCHE SANGLANTE

Par JULES MARY

— 36 —

DEUXIEME PARTIE

I

— Tu deviendras sa maîtresse, si tu ne l'es déjà. C'est le sort de toutes les jeunes filles qui perdent toute pudeur et toute retenue, de toutes celles qui se cachent de leurs parents pour accepter en secret des rendez-vous amoureux... Oh! ma pauvre Lucienne, ma pauvre Lucienne, est-ce donc de pareils exemples que nous t'avons donnés? Sur qui prends-tu donc modèle? Est-ce bien toi, ma Lucienne? Je ne te reconnais plus, car tu ne peux nier ces rendez-vous. C'est le bruit public. Et moi-même je t'ai vue, comme tout le monde. Ma fille, mon enfant, laisse-moi croire que c'est un moment d'égarement, dis-moi que tu as été folle, que tu ne me quitteras plus désormais, que tu ne le feras plus. Je t'en supplie, ne me laisse pas sur le cœur de pareils soupçons. Ne me laisse pas surtout de pareilles inquiétudes. Je ne le mérite pas. Souviens-toi de ma tendresse, de mon amour maternel, des soins dont j'ai entouré ton enfance. Ne me fais pas mourir de honte; j'ai bien assez de chagrin immérité comme cela. C'est plus que je n'en pourrais supporter.

Lucienne ne répondait rien.

— Eh quoi! tu ne dis rien! Que penses-tu?

Toujours elle gardait un silence obstiné.

— Lucienne! Lucienne! ma fille chérie. As-tu à te plaindre de nous? Est-ce que, sans y prendre garde, je t'aurais blessée, froissée? C'est bien possible, après tout. J'ai la tête perdue depuis quelque temps, depuis tous ces malheurs, et s'il m'est échappé des duretés, ce n'est pas ma faute, il ne faut pas m'en tenir rancune. Lucienne, parle donc, dis donc un mot, que je sache, du moins, ce que tu veux, ce que tu penses!

Rien. Le même silence farouche. Mais, à présent, Lucienne fermait les yeux et se mordait les lèvres, qu'elle ensanglantait, pour ne pas éclater en sanglots.

Non, elle ne répondrait pas. Elle veut garder son secret que sa sœur Claudine partage seule avec elle. Ni Marie Doriat, ni les deux frères, ni Gauthier, personne ne saura rien. Le dire à l'un, c'est prendre tous les autres pour confidents. C'est mettre son secret à la merci d'un hasard. Confier ce secret à sa famille d'adoption, à son fiancé, c'est empêcher leur colère, leur désespoir, leurs reproches, c'est les empêcher de flétrir sa conduite, de la couvrir de réprobation, de la maudire.

Et Montmayeur pourrait s'en étonner et concevoir des craintes, peut-être des soupçons, douter de sa sincérité, rester sur ses gardes, déjouer sa ruse par une autre ruse! Et ce serait compromettre ainsi le succès de sa sublime comédie!

Non, elle souffrirait mille morts! Ce serait un supplice atroce. Elle était résolue à tout supporter, jusqu'à ce que ses forces en fussent épuisées.

Elle se tairait. Elle le voulait. Cela serait ainsi.

Et, d'une voix brisée, elle répond à Marie Doriat:

— Je ne mérite pas vos reproches. Je ne suis pas coupable.

—Tu ne te disculpes pas?

— Non, puisque je n'ai pas commis de faute.

— Veux-tu me promettre de ne plus revoir cet homme?

— Je ne le puis.

— Pourquoi?

— Vous le saurez plus tard... Je vous en supplie à mon tour, ma mère, ne m'interrogez pas.

— C'est mon droit, c'est mon devoir...

—Je ne vous apprendrai rien de plus.

— Tu me trompes.

— Mère, ne me jugez pas sur des apparences.

— Si tu nous déshonores, si tu revois Montmayeur, si le malheur que je prévois arrive, si tu deviens son bien, sa chose, Lucienne, écoute-moi, tu ne me reverras plus. Nous deviendrons des étrangers pour toi. Tu ne remettras plus les pieds dans cette maison.

— Il sera fait selon votre volonté, ma mère.

Malgré elle, ses larmes coulaient cette fois. C'était la première fois qu'elle entendait d'aussi dures paroles. On menaçait de la chasser, elle, l'enfant chérie!...

Marie Doriat ne pouvait comprendre les tragiques impressions qui remplissaient cette âme.

Elle avait fait tout ce qui dépendait d'elle pour la retenir sur ce qu'elle croyait être la pente glissante de la chute où elle la voyait rouler.

Elle ne l'avait pu. Elle n'insista pas.

—.Souviens-toi de ce que je t'ai dit, fit-elle seulement. Jusqu'aujourd'hui, tu ne nous a donné que des joies. En t'adoptant, en te traitant comme notre propre fille, nous avons fait plus que notre devoir. Ne nous en fais pas repentir. Dieu te punirait.

Elle sortit sur ce mot.

A peine était-elle dehors, que Lucienne tombait, anéantie sur le plancher, abîmée par cette lutte, se tordant en convulsions, laissant échapper des sanglots nerveux qu'elle essayait vainement d'étouffer en mâchant son mouchoir.

— Tant souffrir, murmurait-elle, et n'en être qu'au début de la lutte. Que sera-ce à la fin?

Et, vaincue, elle perdit connaissance.

Si Marie Doriat était rentrée, elle l'aurait trouvée étendue, évanouie, sans mouvement.

Peut-être alors se fût-elle repentie de sa sévérité.

Mais elle ne rentra pas.

II

Lorsque l'on sut, à Garches, que les armées ennemies s'avançaient vers Paris, la plupart des jeunes gens que n'avaient pas atteint les lois militaires partirent, les uns dans l'armée active, les autres dans les compagnies franches qui se formaient de tous les côtés, dans tous les alentours de la capitale.

Gauthier s'était engagé, des premiers, dans un bataillon de francs-tireurs qui opéraient aux alentours et qui souvent, vers Rueil et la Malmaison, inquiétaient les avant-postes des Allemands.

Pascal et Henri Doriat avaient été rachetés jadis par leur père qui avait fourni des remplaçants et, ne faisant point partie de la garde mobile, ils auraient pu rester à Garches et y attendre la fin de la tempête.

Un instant ils y avaient songé. Non qu'ils fussent lâches. Ils étaient prêts à verser leur sang pour la patrie. Grands, robustes, c'étaient deux beaux gars qui eussent fait de magnifiques soldats.

Mais s'ils hésitèrent, ce fut parce qu'ils craignaient d'abandonner leur mère au milieu de son cruel chagrin, en proie au désespoir mortel que lui causait la condamnation du père. Que deviendrait-elle, toute seule, parmi les Allemands qui occupaient Garches?

Et ils virent partir les autres les larmes aux yeux.

Marie Doriat n'avait pas tardé à comprendre leur silence, leur tristesse.

— Mes enfants, leur dit-elle un jour, dans le deuil que nous traversons, moi, je ne compte pas... Il faut faire votre devoir.

— Que deviendras-tu, si nous partons?

— Ce que Dieu voudra.

Le lendemain même ils avaient quitté Garches.

Mais en embrassant leur mère et Lucienne, ils dirent:

— Nous n'allons pas loin et nous vous reverrons toutes deux.

— Ce serait vous exposer à des dangers inutiles. Oubliez votre mère, mes enfants, pour ne penser qu'à l'autre, à celle à qui vous devez votre vie, à la France.

— Ce sera servir la France, mère, que d'essayer de te revoir, car nous ne partirons jamais de Garches sans remporter sur l'ennemi des renseignements précieux pour les assiégés.

— Prenez garde, mes enfants, prenez garde!

— Etre prudent, ce n'est pas être lâche... Compte sur nous.

— Adieu donc, et que Dieu vous protège!

— Adieu, mère, nous allons rejoindre Gauthier. S'il a, en dépit de ce qu'il prétend, des doutes sur la culpabilité de notre père, il verra du moins que les fils sont braves et ne ménagent pas leur peau.

Les jours s'étaient passés. Marie Doriat n'avait pas revu ses fils. L'investissement était complet. Les Prussiens encombraient les alentours. Rarement les maisons du village étaient libres. Parfois, cependant, il y avait une sorte de remous dans l'armée d'invasion. Le village se vidait pendant quelques jours, les Prussiens en sortaient pour camper en avant ou en arrière ou pour se porter plus loin, où grondait la fusillade.

Un de ces soirs-là, justement vers dix heures, Marie Doriat n'était pas couchée. Elle avait logé chez elle une dizaine de soldats, en ces derniers temps. Ils étaient partis le matin et n'étaient point encore rentrés.

Marie Doriat était seule.

Lucienne n'était pas là. Où était-elle? Depuis sept heures, elle avait disparu de la maison, sans éveiller les soupçons de Marie. C'est ainsi qu'elle faisait tous les soirs. Marie Doriat avait beau la surveiller, elle finissait toujours par tromper sa surveillance. Quand elle rentrait, furtivement, elle trouvait sa mère qui la regardait d'un œil sévère, mais sans plus rien lui dire. Elle n'avait pas ajouté un mot à la conversation que nous avons rapportée. Mais l'orage grondait en ce cœur froissé, qui se croyait méconnu. Il allait éclater ce soir-là.

(à Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En Vente Partout

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324
Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 1237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant pour le Franco-Californien pour le comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 643
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT Phone: Fillmore 3259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor st.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 8 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
391, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5820
Résidence: The Dorchester, 1482 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 650.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des **War Savings Stamps**
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

C. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 348-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE
P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN

St. Germain
PHONE SUTTER 8280
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
G. MAILHEBUAU G. LALANNE L. COUTARD

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET. Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
574, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Téléphone: FRANKLIN 6912
G. PENE
CHARPENTIER
Entrepreneur de Constructions
Prix Raisonnables
Estimations données pour tous travaux de réparations ou d'agrandissements.
1655 MASON ST.
SAN FRANCISCO

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Phone: Garfield 1760
MONTE DRUG CO., Inc.
MEDICAMENTS FRANÇAIS ET ITALIENS IMPORTES
Parfums, Etc., Etc.
1201, STOCKTON STREET
Coin de Pacific

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

E. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

UN COMPLOT BOLCHEVISTE CONTRE LA FRANCE.

Paris, 6 Janv.

Une dépêche de l'"Universal Service" dit que la Police secrète de France a découvert un complot russe pour l'envoi en France de conspirateurs qui auraient l'ordre d'assassiner le Président Millerand., le premier ministre Georges Leygues et d'autres hommes d'Etat. Les ordres les plus sévères ont été donnés pour faire examiner et fouiller tous les voyageurs à toutes les frontières.

L'ANGLETERRE A AIDE LES TURCS, DIT KEMAL PACHA.

Angora, Asie-Mineure, 6 Janv.

Mustapha Kemal Pacha, le chef des Nationalistes Turcs, envoie un message ironique au Premier Lloyd-Georges, remerciant le Gouvernement anglais pour avoir aidé les Nationalistes.

La Grande-Bretagne a donné cette aide effectivé, fait-il remarquer, en fournissant aux Arméniens 40,000 fusils et du matériel de guerre que ces mêmes Arméniens ont remis entre les mains des Nationalistes à la signature de la paix.

L'assemblée nationale d'Angora vient de créer Mustapha Kemal maréchal de camp de l'armée turque.

DE GRAVES PROBLEMES CONFRONTENT CONSTANTIN.

Athènes, 6 Janv.

Parmi les sujets discutés par le roi Constantin dans le discours du trône qu'il a prononcé devant le Parlement se trouvaient: la nécessité d'un emprunt pour le maintien de l'armée de Smyrne jusqu'au règlement de la question turque; le maintien de bonnes relations avec les Alliés; l'exécution du traité de Sèvres et l'harmonie à l'intérieur.

En raison du mauvais état de santé du roi son discours était presque inintelligible. La reine Olga et les princesses royales, en deuil, assistaient à la séance.

NOUVELLE METHODE DE CONVERSION.

Danville, Ill., 6 Janv.

Mrs. Ernest S. Harrington est entrée hier dans son 28ème jour de jeûne parce que son mari "n'a pas de religion". Elle a permis à un médecin de l'examiner mais a refusé de prendre aucune espèce de médecine. Elle persiste à dire que le 1 Mai dernier Dieu lui a parlé personnellement et lui a commandé de jeûner jusqu'à ce que son mari se soit converti.

Le mari, lui, dit que sa femme peut jeûner tant qu'elle voudra, que ça la regarde, mais qu'il ne veut pas entendre parler de religion.

—:o:—

Londres adopte Verdun.

A un meeting de la League of Help, auquel lord Derby et lord Brunham, directeur du "Daily Telegraph", prononcèrent des discours empreints de la plus vive sympathie à l'égard de la France, la cité de Londres a décidé d'adopter Verdun et plusieurs villages de la vallée de la Meuse.

Le lord-maire en proposant l'adoption de Verdun déclara:

Pourquoi avons-nous choisi Verdun? Parce que c'était l'âme de la lutte française. Verdun succombant ou triomphant, c'était ou la défaite ou la victoire. Toute la puissance de l'Allemagne était là, dirigée contre la France acculée comme aux abois. Le triomphe de Verdun a été la victoire de la France. Nous voulons exprimer notre sympathie à la France tout entière et nous, cœur et centre de l'empire britannique, nous avons choisi le cœur et le centre de la lutte française pour mieux rapprocher l'Angleterre et la France, toute l'Angleterre et toute la France, dans la plus étroite et la plus durable des associations.

—:o:—

Dans le "Journal" du 5 Novembre, ce simple titre:

Le Bolide aérien

Car il existe sans doute aussi des bolides sous-marins, souterrains, sous-cutanés, etc.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 2 Janvier 1921

San Francisco Post Office

(Guichet No. 3—Main Post Office)

Astruc, Charles
Bon, H.
Casseus, T.
Cheneau, A.
Clirhos, Ernest
David, Madame Marie
Delos, F.
Esrallier, Marie
Gentillet, Catherine
Henry, Charles
Juillard, Régis
Monney, Madame François

MESSE

Le Dimanche 9 courant, à 7 h. 30 du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de

Juliette MOUTAUBAN

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa mère, Mme Marie Montauban; de son frère Blaise Montauban; de ses sœurs Elise et Adèle Montauban et de toute la famille.

MESSE

Le Lundi 10 Janvier, à 9 heures du matin, une messe anniversaire sera célébrée, à Oakland, en l'Eglise Sacred Heart, 40ème et Grove Sts., pour le repos de l'âme de

Amy MONDOT

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de ses père et mère Pierre et Caroline Mondot; de son grandpère Jean Mondot; de ses oncles et tantes, cousins et cousines et de toute la famille.

MESSE

Le Dimanche 9 courant, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de

Henri MAGNE

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Mme Emilie Magne; de ses enfants Emile et Alice Magne, et de toute la famille.

FRENCH AMERICAN BANK OF SAVINGS

(Banque Française)

110, rue Sutter

Pour le semestre finissant au 30 Décembre 1920, un dividende de quatre (4) ponr cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 3 Janvier 1921.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Janvier 1921.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier 1921 porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
LEON BOCQUERAZ.

ITALIAN AMERICAN BANK

Coin Sud-Est des rues Montgomery et Sacramento.

Succursale de North Beach: Columbus Avenue et Broadway.

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1920, un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 3 Janvier 1921.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Janvier 1921.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier 1921 porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
A. E. SBARBORO.

BANK OF ITALY.

Coin Sud-Est des rues Montgomery et Clay.

Succursale: Jonction des rues Market, Turk et Mason.

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1920, un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 3 Janvier 1921.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Janvier 1921.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier 1921 porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
A. P. GIANNINI.

SECURITY SAVINGS BANK

316 Montgomery St., San Francisco.

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1920 un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 3 Janvier 1921.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Janvier 1921.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

EDWARD D. OAKLEY,
Secrétaire.

AVIS

PATISSERIE RUFFIEUX, 211, Powell St.

La Pâtisserie **RUFFIEUX** vient de recevoir de délicieux **NOUGATS DE MONTELIMAR** de la maison Chabert et Guillot, maison fondée en 1858.—Ces nougats, suivant leur grosseur, se vendent 75 cts., $1.25 et $1.75.

TO REACH THE

FRENCH POPULATION

OF CALIFORNIA

ADVERTISE

IN THE

FRANCO-CALIFORNIEN

GRAND

BAL

Donné par les Membres de la

Tribu Séminole No. 54

Imp'd. O. R. M.

— AU —

SCOTTISH RITE HALL

— LE —

SAMEDI 8 JANVIER 1921

C. COUSTETTE, Chef

Comité d'Organisation

P. Verdier, Président
J. Tiret, Trésorier
J. Fontan, Secrétaire
E. Larissou, A. Forté, J. Traille
B. Goirecelaya, C. Coustette
F. Etcheverry, H. Codis

Comité de Réception

H. Bazerque, L. C. Bertin, S. Bidalot
I. Bourdieu, J. B. Casamajor
M. Causse Sr., P. Castaing, E. P. Dupuy
J. S. Godeau, C. Lalanne
Jacques Lassalle, B. Lasserre
J. Meillette, Th. Mondada, F. Peters
J. Pontacq, A. Péchoultres, L. Rufener
J. Savignac, R. St. Denis, Paul Teilh
Pierre Chanquet, J. L. Mesplé
Dr. J. C. Plinez, Alphonse Sondag
E. Autard, J. Balcéra, P. Bellegarde
P. A. Bergerot, A. Biscay
Th. Capdevielle, J. P. Cauhapé
M. Causse Jr., L. Campagne
J. Escouteloup, H. Galey, P. J. Ibos
E. Lalanne, J. Lonstalé, J. Mandère
B. Moncla, Z. Nouqué, J. B. Pon
P. Robuste, E. Serveau, J. Turonnet
J. P. Vergez, P. Treich, G. Pouchan
Dr. M. H. Etcheverry, Dr. D. A. Alberti

Comité de Danse

L. Lacaze, Directeur
C. P. Robert, Sous-Directeur
Aides
L. Delbat, L. Auradé, J. A. Alliguié
P. Barrouquère, V. Bourdet
J. L. Barats, J. Bourda, Joseph Barbé
M. Condon, H. Coig, J. Davanceus
Jean Domecq, J. Duque, A. Esmiol
E. Esmiol, A. Husson, P. Joye
A. Lahorgue, L. Lariviou, P. Lardies
Jean Laney, M. Legros, L. Marraco
A. Serveau, J. L. Saffôres
Salvador Vergez, J. Victor
Joseph Jacomet, P. Pédeupé, Th. Auga
J. P. Barbé, J. Bertrane Jr.
J. B. Bonahon, J. B. Beigbeder
G. Bonret, G. Berthonmieu, Jean Cazau
H. Dragon, G. Desbarats, J. Esquer
J. M. Fontan, H. Higuéret, R. Laplace
J. B. Laclergue. D. Larramendy
E. Laborde, J. Mondot, P. Oron
E. Pontacq, S. Sans, P. Serres
P. Ségalas, M. Verdier, B. Vergez
E. Lapuyade

Grande Marche à 9 Heures
Musique de H. Galey

Prix d'Entrée: 50 Cents

L'Almanach Hachette

Pour 1921
est en vente à la

Librairie Pradels

1111, POLK STREET

Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande

Un **HOMME** ou une **FEMME** pour compter le linge et faire les paquets. Aussi une **PREMIERE OUVRIERE** pour le linge fin.

S'adresser à Mme Barbé, 1533, Pacific Avenue.

2458

Un **COUPLE** pour travailler à la campagne — la femme comme cuisinière et le mari connaissant la culture maraîchère. On donnerait un terrain de 13 acres à travailler de moitié. Conditions très avantageuses. La préférence sera donnée à un ancien poilu.

S'adresser à A. Vivés, Secrétaire de la Société des Anciens Combattants, 1694, Geary St.

2456

Une **JEUNE FILLE** pour s'occuper du travail général de la maison dans famille de trois.

Téléphoner: Pacific 2044.

2457

Une **PREMIERE OUVRIERE** et une **DEMI-OUVRIERE.**

S'adresser à 2325, Pine St.

2453

Un **EBAUCHEUR** pour faire le linge courant.

S'adresser à French Laundry, 166, South Park.

2440

Demandes d'Emploi

JEUNE FRANÇAIS, marié, nouvellement arrivé, désire trouver occupation quelconque.

S'adresser à J. Courpet, 48, Ritch St.

2437

A Vendre

SOIXANTE-SIX ACRES alfalfa, très bien irrigués et 58 acres en pâturage; 150 tonnes de fourrage; deux maisons; 1 remise; pompe à gasoline; 32 vaches; 8 veaux; 2 taureaux; 4 chevaux; tous ustensiles et machines pour travaux de campagne. Propriété située à environ un mille de la localité.

S'adresser au propriétaire, **G. CURTI** M.R.a Bx 14, Montague, Californie.

2459

HOTEL, 22 ch., toutes lonées. Rapporte au-dessus de $300 par mois. Loyer $100. Long bail. On est obligé de vendre à sacrifice. Prix: $3800, avec tontes facilités de paiement.

S'adresser à Wilson Hotel, 2815, 16th St.

2445

BLANCHISSERIE FRANÇAISE très bien installée. Garage et puits sur place. Loyer raisonnable.

S'adresser au bureau dn ournal.

2441

HAGEN STEAM MANGLE, 100 l. 5 rolls — Gas Collar ironer — All size washers and extractors in stock.

S'adresser à Speck Lanndry Machinery Co., 2130, Folsom St.

2432

BLANCHISSERIE FRANÇAISE faisant de bonnes affaires. Machinerie complète. Prix raisonnable.

S'adresser snr place, 104, Leland Avenue. Ou téléphoner: Valencia 3603.

2429

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à vapeur.

S'adresser sur place, à 1754, Geary St.

2406

Un **OFFICE** de **LAUNDEY.**. Bonne clientèle.

S'adresser à Mme Duffard, 333, O'Farrell St.

2397

L'Almanach Hachette

1921 est paru !

Articles variés et illustrés.—Science et Industrie.—Médecine et Hygiène.—Agriculture.—Sports.—Histoire et Arts.—Agenda.—Recettes Ménagères.

Prix: 75 Cts.—Par Poste: 85 Cts.

THE FRENCH BOOK STORE

324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.



NOS 10 PRESSES

fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'Imprimerie

Lanson-Lauray & Co., Inc.

534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.

18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.

8,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.

30,000—Lot 137.6x275, près Webster et Lombard.

1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.

15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $5000 hypothèque bancaire, peut être continuée.

65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.

12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.

4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.

9,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.

7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.

8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$16,500—412 acres dans le Glenn Co.; 200 de terre labourable, 30 en alfalfa, le reste en paturage.

1,700—3 acres près Walnut Creek; 400 arbres fruitiers; maison de 3 ch.; à 450 pieds du Highway.

8,000—Deux flats près 28ème et Fulton, rapp. $80 par mois; bonne batisse.

6,500—Maison à 2 étages, 6 ch. et bain; près 15e et Geary; moderne sous tous les rapports; termes.

HOTELS, APPARTEMENTS

27,000—Excellent hôtel de 110 ch. dans centre de la ville; loyer $6.00 par ch.; bains privés; bon rapport.

15,000—Hôtel de 150 ch. à deux blocks de rue Market; loyer raisonnable et bail; ameublement en bon état.

12,000—Hôtel de 10 ch. dans rue Market; loyer $4.00 par ch.

9,000—Hôtel de 110 ch., près 4e et Mission; loyer $5.00 par ch.

9,000—Apt. House de 50 ch. dans bon quartier; loyer $5.00 par ch.

7,500—Hôtel de 40 ch. dans centre de la ville; coin de rues importantes

6,000—Hôtel de 50 ch.; maison de 1er ordre; bon bail.

6,000—Hôtel de 60 ch. près Civic Center; loyer $5.00 par ch.

4,500—Hôtel de 40 ch. près rues Larkin et Sutter; loyer $4.00 par ch.; bail; bonne affaire.

4,250—Apt. House de 35 ch. près Clay et Taylor; bien meublée.

3,250—Apt. House de 45 ch. près 9ème et Mission; loyer $90.

1,700—Hôtel de 26 ch. près Stockton et Broadway; loyer $75.

ATTENTION, BLANCHISSEURS!

Nous avons en ce moment un grand nombre de blanchisseries à la ville et à la campagne, qui seront vendues à des prix très raisonnables; ne laissez pas passer ces occasions de vous établir pour votre compte et de devenir indépendants.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Clay St. Garage

1731-1745 CLAY ST.
GEORGES BOS, Manager

Pneus Michelin et Goodyear

ATELIER DE REPARATIONS
Dirigé par F. BISCAY

SERVICE DE NUIT
TRAVAIL GARANTI
PRIX MODERES
VOITURES D'OCCASION
Phones: Prospect 217—Prospect 218

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX

Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

Vineyard Villa

(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires

Prix de la Pension: $14.00 par semaine

Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses

La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
J. T. IRILARRY ——— Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ——— Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz — R. Bocqueraz — Geo. McNear
O. Bozio — J. A. Bergerot — J. M. Dupas — Ch. Carpy
G. Beleney — J. S. Godeau — J. Ginty
X. de Pichon — S. Bissinger.

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaires et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France

Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER

Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

---

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

---

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organis ation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.

785 MARKET ST., Rooms 210-212. — Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building — California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.

1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 POWELL ST.

Phones: Douglas 3266 — Douglas 3267

Assortiment de Gâteau à la crême et Petits fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes — Chocolat Menier

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisme.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Vineyard Villa

(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires

Prix de la Pension: $14.00 par semaine

Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses

La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.

Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone. Healdsburg 109
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bonrgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voitnre à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)

Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche, etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5

Excepté dimanche et fêtes. — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 2 h. 30. Tél. Garfield 188.

Dr. A. J. Remmet, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.

Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9648.

Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.

Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.

Dr. F. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.

Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.

Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr Wm. F. Weller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 9 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1584. Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4220.

Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 6 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 9 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6374. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen. Comité de Surveillance: J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinez, Dr. A. Thibodeau. Notre: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1547, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3536; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1550, Underwood Ave. Phone Mission 8288; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 544 Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarelau, G. Haurat, C. Lamayeou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 6424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2941 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento — Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore

Près de California — Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.

Une dame est attachée à l'établissement

Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré

Téléphone pour l'ambulance, Market 21

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"

FLEURISTE

Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.

3381 SACRAMENTO STREET

Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE

Téléphone Market 711, reliant les autres branches

Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045

Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.

Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.

Ambulance système le plus perfectionné

Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
JAN 12 1921

Published and distributed under permit No. 156, authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, SAMEDI 8 JANVIER 1921—SATURDAY, JANUARY 8, 1921. No. 6

Les Partis en Angleterre

Plusieurs partis anglais, qui ne sont pas au pouvoir, mais désireraient bien y être, viennent de répondre à la tribune ou par la voie du livre à la question: "Que ferons-nous quand les destinées du pays dépendront de noter volonté!" Je voudrais aujourd'hui vous faire connaître ces réponses, qui sont fort édifiantes.

A tout seigneur tout honneur. Commençons par le parti communiste, le plus extrême de tous. Les bolcheviks anglais promettent, si jamais ils prennent le pouvoir "de démolir la constiution de fond en comble et de faire du Parlement un dépotoir" afin d'exprimer ainsi tout leur profond mépris à l'égard des institutions bourgeoises, et de fonder à l'aide de soviets la dictature du prolétariat.

Désireux de montrer la supériorité du communisme sur les régimes bourgeois, ils promettent encore de museler Fleet Street, (c'est-à-dire toute la presse anglaise) et de mettre en honneur pendaisons et fusillades. "Le jour est proche où nous nous réunirons à Albert Hall pour y célébrer la révolution sociale", a déclaré Malone dans un récent meeting communiste. Malheur à qui nous barrera le chemin!..." Afin d'éviter que le sang ne coule plus tard, les vainqueurs "auront recours aux réverbères et aux fusillades". "La pendaison de quelques Churchill et Curzon n'est que bagatelle auprès des crimes de la bourgeoisie", a dit Malone.

Les événements de Russie ont fait voir que tout matelot ivre, promu commissaire, s'entend à pendre et à fusiller. Aussi, les bolcheviks anglais, "peu nombreux et faibles intellectuellement", selon le jugement de Sylvie Pankurst, s'y entendraient-ils également s'ils avaient la moindre chance de succès!

Le "parti ouvrier", qui s'est séparé des communistes, a aussi tracé son plan d'action au cas où il obtiendrait la majorité aux élections. Ce plan a été publié par le député J.-H. Thomas dans son récent livre "Where Labor Rules". "Arrivé au pouvoir, écrit M. Thomas, le parti ouvrier ne cherchera pas à remplacer la monarchie par la république. Le roi est un symbole et sert de lien entre la métropole et les "self-governments" des colonies. Mais, tout en respectant le roi, le parti prendra une série de mesures qui changeront complètement la physionomie du pays. L'influence des législateurs héréditaires sera supprimée. La Chambre Haute ne sera plus composée de lords, mais de législateurs élus. Les Indes et l'Irlande recevront petit à petit une autonomie semblable à celle de l'Australie et du Canada. Mais les principales réformes s'accompliront en Angleterre et amèneront la suppression de la spéculation, du chômage, de la famine infantile et des taudis. On nationalisera les chemins de fer, les mines, les canaux, les ports, les navires, l'électricité et les assurances industrielles. Il est probable que toutes les assurances seront peu à peu nationalisées, car M. Thomas parle quelque part des énormes primes des agents d'assurances devenus fonctionnaires de l'Etat. L'interdiction des boissons spiritueuses sera du ressort des municipalités. La terre sera nationalisée, mais M. Thomas reconnaît la propriété privée.

"L'instruction publique sera complètement aux mains de l'Etat qui aura soin des écoliers, même avant leur naissance, car une assistance de toute nature sera accordée aux femmes enceintes. Le parti ouvrier voit dans le capital "un citoyen utile", mais que l'on traitera "avec froideur et réserve". Toutefois, avant d'accorder droit de cité au capital, le parti ouvrier aura soin de le "tondre", car il projette un impôt sur le capital, destiné à couvrir la dette publique. L'impôt sur l'héritage, déjà fort élevé, deviendra formidable. Les oncles d'Amérique ou d'Australie qui ont l'intention de faire la joie de leurs débauchés de neveux en leur laissant quelques milliards feront donc bien de mourir de suite, avant que le parti ouvrier soit au pouvoir. Par contre, ce parti supprimera tous les impôts, sauf l'impôt sur le revenu. C'est tout, je crois. Ah! pardon! j'oubliais encore un point. "La diplomatie cessera d'être le domaine d'une caste". La Soviétie emploie en effet comme diplomates des apprentis tailleurs de White Chapel, des ex-aboyeurs de "Haut les mains!" (par exemple Litvinof) et des journalistes sans talent. Malheureusement, la Russie n'y a rien gagné.

Quant au parti "libéral", battu à plate couture aux élections de 1918, il erre dans le désert, pour employer une expression biblique chère aux Anglais, "is in the wilderness". Les derniers survivants de ce grand parti historique, qui triompha aux élections de 1906 et qui garda le pouvoir pendant dix années, pourraient trouver place dans le même autobus! Le parti libéral "is in the wilderness", mais ne cesse pas pour cela de rêver du pouvoir. Un de ses leaders, M. Masterman, vient d'indiquer dans un récent livre, "The New Liberalism", le programme d'action du parti, en cas de victoire aux élections. Tout d'abord, il promet de "lutter pour la liberté de toutes les nations, de toutes les classes, de toutes les confessions et de tous les individus", et d'accomplir de larges réformes qui, toutes, auront pour but la suppression de la pauvreté. Des impôts sur les classes aisées donneront les moyens qui permettront de réaliser ces réformes. Toutefois, "ces impôts ne devront pas paralyser l'industrie". "Ils devront surtout peser sur les monopoles naturels et artificiels", écrit Maserman. Tout comme le parti ouvrier, le parti libéral est partisan d'un impôt sur le capital pour amortir la dette nationale, de la nationalisation des mines et des chemins de fer, de la municipalisation de la terre et de l'autonomie des Indes et de l'Irlande.

Les libéraux anglais reconnaissent ne pouvoir par eux-mêmes être victorieux aux élections, la majorité devant être ou plus à droite ou plus à gauche. Aussi, Masterman parle-t-il dans son livre d'une coalition avec le parti ouvrier. Mais celui-ci ne veut pas en entendre parler car il espère obtenir le pouvoir et le garder sans partage. Evidemment, il est présomptueux de vendre la peau de l'ours avant de l'avoir mis par terre; et de même qu'il faut un lièvre pour faire un civet, pour jouir du pouvoir il faut d'abord s'en emparer.

Dioneo.

:o:

UN EMPRUNT COMMUNISTE D'UN NOUVEAU GENRE.

Wald, (Prusse Rhénane), 7 Janv.

Les Communistes, qui sont en majorité dans le Conseil municipal de Wald, proposent d'émettre un emprunt de 5 milliards de marks. L'intérêt serait destiné à donner une pension aux familles ayant deux enfants ou plus et dont le revenu serait moindre de 18,000 marks. Chaque famille ayant moins de cette somme de revenu en recevrait le complément. L'intérêt serait payé par les contribuables dont les revenus dépassent cinquante mille marks.

PROHIBITION DU TABAC DANS L'UTAH.

Salt Lake City, Utah, 7 Janv.

Le Sénateur Edward L. Sontiswick va présenter au Sénat de l'Utah un projet de loi prohibant la manufacture et l'usage de la cigarette dans l'Etat. Les cigares et la pipe seraient de même prohibés dans tous les édifices publics, théâtres, etc., et permis seulement dans la rue.

LE RHIN A LA MODE AMERICAINE.

Genève, 7 Janv.

Le lit supérieur du Rhin est depuis le 18 Novembre dernier "à la mode d'Amérique", il est "sec". Il n'y a plus d'eau dans ce lit entre Basle et Strasbourg. Un grand nombre de bateaux sont aussi à sec. Il y a 120 ans qu'une pareille sécheresse n'avait existé. Cette sécheresse a donné naissance à beaucoup de contrebande par la facilité de traverser le vieux fleuve sans se mouiller les pieds. Les Boches "non désirables", renvoyés sur la rive allemande, en profitent aussi pour s'introduire dans le pays qui leur est défendu.

REPRISE DE TRAVAIL.

Detroit, 7 Janv.

Les ateliers des Studebaker vont reprendre leur travail le 10 Janvier et travailleront les six jours au lieu de trois ainsi qu'ils le faisaient avant leur fermeture complète pour cause d'inventaire.

Dayton, Ohio, 7 Janv.

La Compagnie "National Cash Register" continuera en 1921 son système de partage des bénéfices adopté en 1920. Les 5,500 employés recevront la moitié de ces bénéfices moins les 6 pour cent nécessaires au paiement de l'intérêt sur le capital.

Charlotte, N. C., 7 Janv.

Les filatures de coton Chadwick-Haskine, qui ont cinq établissement différents, vont reprendre leur travail lundi prochain après un chômage de six semaines. Cette Compagnie emploie 2000 ouvriers.

LE BOUDOIR DE CES DAMES.

Boston, 7 Janv.

Le quartier-général de la police va s'orner aujourd'hui d'une enfilade de salons et boudoirs tendus en gris-perle et or, meublé de moëlleux sofas et de fauteuils à bascule luxueux. Ces délicieuses retraites sont destinées aux "policewomen" qui viennent de passer leurs examens et vont joindre les rangs de leurs collègues du sexe... opposé.

:o:

La v'là, ... M'sieurs et dames, . la v'là la baisse

On ne nous achetait plus, alors.... nous avons réduit nos prix.
"Les Magasins".

Elle vient enfin
De s'déclarer,
D'puis si longtemps
Qu'on l'annonçait;
Voilà la baisse
Tant désirée,
Faisons-lui yite
Not' révérence.

* * *

On va pouvoir
C'est pas d'la blague,
S'ach'ter des choses
A prix décents.
C'était vraiment
Ma foi grand temps,
Que cessent les prix
Exorbitants.

* * *

On va pouvoir
Dorénavant,
Sans débourser
Par trop d'argent,
S'ach'ter des ch'mises
Et des cal'çons,
Qui nous tiendront
La peau au chaud.

* * *

Sans que l'on soit
Un millionnaire,
Ce s'ra facile
D'pouvoir s'offrir,
Des godillots
Et des chaussettes;
Qui nous gard'rout
Les pieds au chaud.

* * *

Sans être Morgan
Ou Rock'feller,
Il s'ra aisé
Sans se ruiner,
De s'procurer
Foulards et cols,
Pour qu'on s'tienne
Le cou au chaud.

* * *

Point ne s'ra plus
Du tout besoin,
D'avoir pignon
Sur une grand'rue,
Pour s'commander
Un pantalon,
Qui nous tiendra
Les g'noux au chaud.

* * *

Sans être un type
Des quartiers chics,
On va pouvoir
Chez le boucher,
S'payer d'la viande
Sanguinolente,
Et ça nous f'ra
Les boyaux chauds.

* * *

Sans être une dame
D'la société,
Toute femme pourra
Si ça lui plaît,
S'offrir corset
Et cache-corset,
Pour qu'son balcon
Soit t'un au chaud.

* * *

Sans s'faire l'amante
D'un galetteux,
Nos ménagères
Et c'est tant mieux,
Pourront s'ach'ter
Des d'ssous rupins,
Afin d'se tenir
Le d'ssous au chaud.

* * *

Hommes et femmes
Réjouissez-vous,
De c'qu'enfin baissent
Viande et vêt'ments;
Vous l'attendiez
D'puis si longtemps,
Ce r'froidiss'ment
De prix trop chauds!

* * *

La v'la la baisse
Tant désirée,
Mesdames, Messieurs
R'faites-vous d'la graisse.

Ahem.

:o:

Du "Département de l'Indre" du 24 Octobre, "Nouvelles diverses":

Pour hausse illicite sur le beurre, la viande, les loyers, le charbon, sur le pain, les lapins, les pâtes alimentaires, la 10e Chambre correctionnelle de Paris a condamné "une trentaine de personnes de 8 jours" à 2,000 francs d'amende.

Seulement voilà: comment parviendra-t-on à faire payer une somme aussi importante par des personnes de huit jours?

EXAMEN SCIENTIFIQUE DES YEUX — Nouvelle méthode exclusivement employée par le **DR. GEO. MAYERLE** pour corriger les défauts de la vue. Depuis 25 ans à San Francisco. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv

Etats-Unis et Etranger

L'ALLEMAGNE REMPLIT LES CLAUSES DU TRAITE DE VERSAILLES.

Paris, 7 Janv.

André Tardieu, délégué français à la conférence de la paix, écrit dans l'"Illustration" que non seulement le traité de paix peut être exécuté, mais que jusqu'à ce jour l'Allemagne en remplit les clauses. Il cite, comme preuve, le fait fait peu connu jusqu'à ce jour, que l'Allemagne aurait déjà payé, pour restitutions ou réparations, une somme de 20 milliards de marcs (nominalement 5 milliards de dollars).

Ce fait, déclare Tardieu, n'a pas été publié par le Gouvernement. L'Allemagne sait très bien qu'elle peut remplir les clauses du traité, la seule peur qu'elle a, c'est que les Alliés ne l'exigent. Le traité exige que du 1er Janver au 1er Mai de l'année courante, elle restitue tout l'argent, les titres, les animaux pris par elle dans le Nord de la France pendant la période d'invasion. Elle doit aussi payer aux Alliés vingt milliards de marcs en or, et doit, de plus, remettre à la Commission des Réparations deux lettres de change, l'une de 20 milliards de marcs en or, l'autre de 40 milliards. Jusqu'à présent l'Allemagne a payé et il y a tout lieu de croire que sous la pression de l'occupation par les Alliés de la région rhénane l'Allemagne s'acquittera aux dates fixées.

LES FINANCES DU POETE DESINTERESSE.

Rome, 7 Janv.

Les journaux de Rome confirment la nouvelle annoncée hier par le journal "Il Tempo", que dans le coffre-fort du poète d'Annunzio, à Fiume, on aurait trouvé sept millions de lires et d'importants documents.

Dans la journée d'hier sept cent légionnaires ont été dirigés sur Venise et trois cents marins sur Pola.

LA RESTAURATION EN AUTRICHE-HONGRIE.

Paris, 7 Janv.

Les correspondants des journaux étrangers télégraphient de Vienne que le bruit court dans les capitales d'Europe d'une restauration de l'Empire austro-hongrois, dont l'ex-empereur Charles reprendrait la couronne. De même source la nouvelle se répand que le nouveau dictateur de la Hongrie, l'amiral Horty, serait à la tête de ce complot monarchiste.

DEUX MILLIONS DE "RADIUM" POUR LA FRANCE.

Paris, 6 Janv.

Le ministre des travaux publics, Le Troquer, demande à la Commission financière des Chambres l'autorisation d'acheter deux grammes de radium pour les hôpitaux de Paris. Deux grammes de radium coûtent aujourd'hui deux millions de francs. Le laboratoire de Madame Curie pourra fournir l'un de ces grammes de radium, mais l'autre devra être acheté soit en Angleterre soit aux Etats-Unis, et, conséquemment, sa valeur en francs sera plus que triplée, vu le taux si défavorable du change.

LA "PRINCESSE DOLLAR".

Paris, 7 Janv.

Une dépêche d'Athènes dit que dans l'offre du monopole des tabacs à un syndicat américain, comme garantie d'un emprunt de trois cent millions de dollars, on voit la main de la Princesse Anastasie, autrefois Mrs. Leeds, de New York.

La Princesse s'est acquis la sympathie du peuple grec en donnant, comme cadeau de Noël, un demi-million de dollars à un hôpital d'enfants.

ACCIDENT D'AVIATION.

Arcadia, Fla., 7 Janv.

Le lieutenant Raymond Brandi, de Grand Rapids, Mich., et le cadet A. C. Pool, de Richmond Center, Wis., ont été tués instantanément au champ d'aviation. L'avion qu'ils montaient et sur lequel ils faisaient des "stunts", s'abattit et prit feu en tombant.

RECORD DOCUMENTAIRE.

Paris, 7 Janv.

Le Sénateur Medill McCormick détient le record pour la réunion de documents officiels dans le plus bref délai de temps. Le Sénateur a parcouru onze pays différents pour se procurer les informations qu'il doit communiquer à la Commission du Sénat sur toutes les phases de la vie en Europe depuis la guerre.

Le Sénateur est aujourd'hui à Bruxelles où il a obtenu une entrevue avec le roi Albert. Il partira de Londres pour New York, le 15 Janvier, à bord de l'"Imperator".

LA FRANCE ET L'ANGLETERRE SERAIENT EN PARFAIT ACCORD.

Paris, 7 Janv.

M. Leygues, président du Conseil, a exprimé au "Petit Parisien" sa profonde satisfaction au sujet du parfait accord existant entre la France et l'Angleterre. A l'égard du désarmement de l'Allemagne, une très prochaine conférence fixera l'attitude commune des alliés.

M. Leygues a terminé en déclarant que la première préoccupation de la France est de maintenir une entente étroite et parfaite entre la France et l'Angleterrè.

L'attention des journaux est retenue par la situation résultant des infractions de l'Allemagne aux clauses du traité relatives au désarmement.

Le "Petit Parisien" estime que la France peut compter sur l'appui de l'Angleterre et imposer à l'Allemagne le respect de ses engagements.

Selon le "Matin", le rapport du maréchal Foch sur l'état du désarmement de l'Allemagne n'indique pas de solutions, mais se borne à énumérer les infractions, dont la plus grave consiste dans le maintien des gardes d'habitants qui constituent un danger futur, car elles entretiennent un esprit belliqueux parmi les bourgeois et les agriculteurs qui sont enrôlés exclusivement, les ouvriers en étant généralement écartés.

MADAME LA PRESIDENTE DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE.

Victoria, 7 Janv.

Le Congrès législatif de la Colombie-Britannique aura pour présidente Mrs. Marie Ellen Smith, récemment élue par la ville de Vancouver. La majorité écrasante que la nouvelle présidente a toujours obtenu dans les élections la désignait pour présider cette assemblée.

UN VOLUME DE CENT MILLE DOLLARS.

Philadelphie, 7 Janv.

Le Dr. William R. Newbold a prêté à l'Université de Californie un volume de Roger Bacon, écrit entre 1216 et 1262, à la condition que cette Université en ferait faire une traduction en anglais moderne. Le volume, qui est calligraphié sur velin, est la propriété de M. Wilifred M. de Voynich, un exilé polonais, qui estime que cet ouvrage unique vaut cent mille dollars.

NOUVEAU GENRE DE GREVE EN AUSTRALIE.

Melbourne, Australie, 7 Janv.

Environ 62 navires, représentant 100,000 tonnes, sont à l'ancre dans le port de Melbourne et n'en peuvent sortir par suite d'une grève des 'stewards' qui ne peuvent s'entendre avec les Compagnies propriétaires sur la durée des heures de travail.

HEUREUX AMIRAL.

New York, 7 Janv.

Le plus heureux officier de la flotte américaine était hier le vice-amiral N. A. McCully, qui a obtenu l'admission, dans le payś, des sept petits orphelins russes qu'il ramenait ovec lui. Cette admission avait été d'abord refusée. L'heureux père adoptif est parti pour Washington où il va installer sa nouvelle et nombreuse famille dans sa propre maison.

AUTRE RECORD D'AVIATION.

Salt Lake City, Utah, 7 Janv.

Jack Knight, le pilote aviateur de la Poste, vient d'établir un nouveau record de vitesse en survolant de Salt Lake City à Rock Springs, Wyo., en une heure. La distance est de 165 milles.

AUTOUR DU TRAITE DE SEVRES.

Paris, 7 Janv.

Le "Journal" est autorisé à démentir l'information suivant laquelle le haut commissaire anglais à Constantinople insisterait sur la ratification du traité de Sèvres.

Le "Petit Parisien" a interviewé le général anglais Townshend, héros de Kut-el-Amara, actuellement à Paris. Le général a déclaré qu'une étroite entente militaire et économique était absolument nécessaire entre la France et l'Angleterre devant le désir de la revanche de l'Allemagne. Le général Townshend est partisan de la prompte revision du traité de Sèvres qui, suivant lui, attribue à la Grèce des territoires nettement turcs.

La digestion la plus facile provient de la plus complète mastication des aliments par des bonnes dents.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

CAISSE D'EPARGNE POSTALE DES ETATS-UNIS.

Les autorités fédérales nous prient de porter à la connaissance des populations de langue française de l'Union, les renseignements suivants concernant le fonctionnement de la Caisse d'Epargne Postale américaine.

Le Motif.

Le Gouvernement des Etats-Unis accepte du public des versements rapportant des intérêts à la Caisse d'Epargne Postale et en garantit le remboursement sur demande.

Qui peut faire des versements.

Toute personne âgée de dix ans ou plus peut ouvrir un compte en son nom à la Caisse d'Epargne Postale en déposant un dollar ou plusieurs dollars dans un bureau de poste autorisé à accepter des versements de la Caisse d'Epargne. Personne n'a le droit d'avoir plus d'un seul compte en même temps soit dans un bureau de poste soit dans plusieurs bureaux de postes. Le compte d'une femme mariée est exempt de tout contrôle ou intervention de son mari. Les fonctionnaires du bureau de poste ne peuvent divulguer à personne le montant d'aucun dépôt si ce n'est au déposant lui-même.

Montant des versements qu'on peut faire.

On peut verser autant de dollars qu'on veut et quand on le veut, pourvu que la somme en caisse à son crédit ne dépasse pas $2,500, non compris les intérêts accumulés.

Pour ouvrir un compte.

Toute personne désirant ouvrir un compte à la Caisse d'Epargne Postale doit se rendre elle-même au bureau de poste où on lui donnera des renseignements détaillés. Si pour une raison valide il lui est impossible de se rendre au bureau de poste, elle peut envoyer un représentant auquel on indiquera la façon de procéder. Une personne demeurant dans une localité dont le bureau de poste n'est pas autorisé à accepter les versements de la Caisse d'Epargne Postale peut ouvrir un compte en s'adressant à son directeur local des postes qui lui indiquera comment il faut procéder.

Versements.

Lorsqu'un compte a été ouvert les versements peuvent être faits soit en personne, par un représentant, par mandat postal ou par lettre recommandée s'il est impossible d'envoyer un mandat postal.

Les versements à la Caisse d'Epargne Postale sont confirmés par des certificats de la Caisse d'Epargne Postale qui sont faits au nom du déposant et servent de reçus. Ces certificats ne peuvent être vendus ni transférés. Si les certificats sont perdus, volés ou détruits on peut en émettre des nouveaux.

Remboursements.

Un déposant peut se faire rembourser une partie, ou le total des versements qu'il a faits à la Caisse d'Epargne Postale, sur demande à n'importe quel moment. On peut retirer son argent personnellement, par un intermédiaire, ou par écrit.

Les intérêts.

Les certificats de la Caisse d'Epargne Postale portent un intérêt simple de 2% par année. L'intérêt commencera à courir à partir du 1er du mois suivant le jour de l'émission du certificat et sera dû et payable à l'expiration de chaque année entière du jour où l'intérêt a commencé tant que le principal reste dans la Caisse d'Epargne. Aucun intérêt ne sera payé pour une partie de l'année.

Les cartes et les timbres de la Caisse d'Epargne Postale.

On peut épargner des sommes moins de $1 en achetant des timbres d'épargne postale de 10 cents chacun. Une Carte d'Epargne Postale avec dix timbres d'épargne attachés sera accepté comme un versement de $1, soit pour ouvrir un compte à la Caisse d'Epargne Postale ou pour l'ajouter au compte déjà existant, ou on peut se faire rembourser en argent comptant. On fournit des Cartes d'Epargne gratis.

Obligations de la Caisse d'Epargne Postale.

Un déposant peut échanger le total ou une partie de ses versements contre des obligations enregistrées ou obligations avec coupons de la Caisse d'Epargne Postale des Etats-Unis, portant intérêt de 2½ pour cent par an, émises en valeurs de $20, $100 et $500. Quand les obligations sont émises en échange des épargnes déposées le solde au crédit et au nom du déposant se réduit conformément et il peut faire des versements de nouveau jusqu'à ce que son compte s'élève à $2,500. On peut avoir une circulaire des obligations postales à tous les bureaux de poste, autorisés à accepter des versements postaux.

Renseignements.

Si toutefois on désire d'autres renseignements sur le Service de la Caisse d'Epargne Postale on doit s'adresser aux bureaux de postes ou au Third Assistant Postmaster General, Division of Postal Savings, Washington, D. C.

A. S. Burleson,
Postmaster General.
(Directeur Général des Postes.)

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

C'EST CE SOIR.

C'est ce soir, au Scottish Rite Auditorium, que la Tribu Séminole donne son grand bal annuel.

Tous et toutes, allons-y.

AVEC LES FRANÇAIS DU COMTE D'ALAMEDA.

Nous recevons la lettre suivante:

Franco-American Benevolent League

Oakland, Cal., le 6 Janvier 1921.

Monsieur le Rédacteur,

Voudriez-vous être assez aimable de publier la lettre suivante:

A la Colonie Française.

A l'occasion de la nouvelle année, de tous les départements de France nous arrivent des lettres de nos chers Orphelins, nous souhaitant Joie, Bonheur et Prospérité. Les uns écrivent "Vive l'Amérique!", les autres "Merci" à nos chers bienfaiteurs pour les secours, reçus du Comité de la Franco-American Benevolent League.

Que les membres de la Colonie Française qui, si généreusement, ont contribué à soutenir ces petits orphelins, prennent ces remerciements à cœur; ils sont en témoignage à nos bienfaits.

Le Comité profite de la circonstance pour faire savoir à la Colonie Française que 53 Orphelins restent sur notre liste, et que chacun de ceux-ci recevra, pendant 1921, la somme de 20 francs par mois. On peut donc ainsi se rendre compte des sommes dont nous avons besoin afin de pouvoir tenir nos engagements; c'est pourquoi, dès maintenant, nous faisons un appel à la Colonie Française, demandant à ce que chacun prenne note et qu'il donne d'après ses moyens, afin que nous puissions aider à faire élever ces 53 Orphelins, dont nous sommes parrains.

Pour les Orphelins de France: Merci.

Pour le Comité: Sincères remerciements à tous.

Le Président, **Jean Meillette.**
Geo. Meyer, Secrétaire.

ON SE BAT A TOUT AGE.

Michel et Antonia Krystofiak, tous deux âgés de 65 ans, et mariés depuis deux semaines, viennent de comparaître devant le juge Fitzpatrick tous deux en instance de divorce. Chacun des vieux époux accuse l'autre de l'avoir roué de coups. Le divorce est accordé à la femme avec une pension mensuelle de $40.00 pendant un an.

LE NOUVEAU CHEF DE LA PROHIBITION.

Depuis le départ de E. C. Yellowley pour Washington, le bruit court que son successeur sera Lemuel L. De Bra, fortement recommandé, dit-on, par le Sénateur Phelan. De Bra a déjà exercé ces fonctions en l'absence du démissionnaire Yellowley.

LE... CUISINIER ET LE FINANCIER

Charles F. Martin s'était fait passer auprès de la veuve Carmen Page, du St. Francis Hotel, comme un riche financier, ayant une telle habileté à manier les fonds que la fortune du défunt Page allait être rapidement augmentée si elle était remise entre ses mains. L'intéressante veuve pouvait aussi donner la sienne... sa main, au rival des Morgan. Ce qui fut fait le 12 décembre dernier.

Hier le juge Griffin prononçait l'annulation de cette courte union après avoir reçu les preuves que ledit Martin n'avait jamais maufé d'autres fonds que ceux des casseroles... c'était un ancien cuisinier d'un camp de bûcherons. Il va retourner à ses fourneaux.

LES CONSULS VONT TIRER LA LANGUE.

Le Commissaire de la Prohibition Fédérale, Kramer, ordonne que, dans l'avenir, les consuls des nations étrangères soient soumis aux mêmes règlements que le commun des mortels en ce qui regarde la Prohibition. Ils ne pourront plus importer de vins ni liqueurs pour leur propre usage ni pour leurs amis. Les ambassadeurs seuls auront ce droit.

Le Consul d'Espagne à San Francisco, Senor Antonio Orteig, se félicite d'avoir fait goûter à tous ses amis les riches vins d'Espagne qu'il leur a fait servir au University Club le Jour de l'An. Aujourd'hui ce serait un banquet à l'eau.

ELLE VA BIEN LA JEUNESSE!

Lejuge George H. Buck vient de condamner à 90 jours de prison un ancien propriétaire de Café, Edward Bennett, convaincu d'avoir acheté à des enfants mineurs des liqueurs volées dans les caves de leurs parents. Les jeunes délinquants, qu'on avait arrêtés, ont été remis en liberté après une sévère reprimande; ils avaient fait $300 de recette et de bénéfice sur ces liqueurs qu'ils volaient.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
7 Janvier, Clôture.

Paris, francs	16.62
Londres, livre sterling	3.64¼
Bruxelles, francs	15.60
Rome, lire	27.48
Madrid, pesetas	13.35
Hambourg, marks	1.40
Indo-Chine, piastre	9.00

ATTENTION!

Nous sommes informés que nos compatriotes vont être sollicités par une personne venant d'arriver à San Francisco, d'acheter des timbres de la Croix-Rouge Fransise.

Quelles que soient les explications ou quels que puissent être les documents que donnerait ou montrerait la personne en question, nous recommandons de n'en tenir aucun compte.

Si nos compatriotes veulent s'intéresser à l'Œuvre si recommandable et si belle de la Croix-Rouge Française, nous leur conseillons de faire parvenir leur obole à M. le Consul Général de France.

MARQUARD COMMENCE SON TERME DE PRISON.

Harry Marquard, le propriétaire du Café Marquard, et A. Rudolfi, son premier maître d'hôtel, ont dû se rendre hier au United States Marshall, qui doit les interner à la prison du Comté pour y servir leurs termes de six mois et trois mois respectivement.

Marquard a payé lui-même au Clerc du District les $1000 d'amende imposés à deux de ses garçons de salle qui avaient avoué avoir des liqueurs en main à l'heure où le Café avait été envahi par les agents de la Prohibition.

REMORDS OU RECONNAISSANCE.

Un nègre bien connu dans le Comté de San Joaquin, Isaac Kirk, vient de mourir, laissant sa ferme, évaluée à $9,000, à la femme de l'homme qu'il avait fait condamner à cinq ans de prison pour lui avoir volé cinq têtes de bétail en 1914. Lorsque son mari sortira de prison, Mme James White — c'est le nom de l'héritière—s'emploiera à lui faire oublier les souffrances qu'il aura endurées du fait de son emprisonnement et par la faute de Kirk.

LES DONS POUR LES ENFANTS D'EUROPE.

M. Frederick J. Koster, le président pour la ville de San Francisco du Comité de Secours aux enfants de l'Europe affamée, a reçu un télégramme de M. Herbert Hoover, le priant d'informer les souscripteurs à cette œuvre d'humanité, que les sommes reçues seront, dans la mesure du possible, dépensées en alimentaires et en vêtements dans les Etats mêmes où elles auront été recueillies.

:o:

LE TEXAS NE VEUT PLUS DE JAPONAIS.

Harlingen, Tex., 7 Janv.

Deux familles japonoises qui étaient arrivées ici avant-hier soir pour prendre possession d'une ferme achetée à un agent japonais résidant en Californie, ont été reçues à la station par un comité de citoyens qui les ont informées que leur présence au Texas n'était pas désirable. Ils ont été prévenus qu'ils pourraient passer la nuit à Harlingen mais qu'on leur donnait le bon conseil de s'en retourner d'où ils venaient dès le lendemain.

Toutes les villes de la vallée du Rio Grande professent la même antipathie pour les Japonais que les membres de l'American Legion.

NE NOUS EN FAISONS PAS

AH! que c'est bon pour un républicain de prendre une cuite le jour des Rois.

QUELQU'UN, hier, m'a demandé à brûle-pourpoint si un mari avait le droit d'épouser la sœur de sa veuve. Et j'ai répondu oui. Très rigolo.

DEMAIN, Nouvelle Lune. Le soleil a vraiment de la chance d'avoir une compagne qui, chaque mois, se refait une virginité.

DANS le "Bulletin" on demande une personne avec des capitaux pour financer une entreprise de déménagements. Voilà un placement qui ne saurait être classé "de tout repos".

AUJOURD'HUI, St. Laurent. Le jour par excellence pour manger des grillades.

TEMPERATURE très froide, hier. C'est pourquoi, dans la rue, l'on recherchait la compagnie des fourneaux.

NE vous mariez jamais à une demoiselle de la Compagnie des Téléphones, si vous êtes pour les communications pressées.

A bon chat, bon rat. Et plus le rat a la queue longue, plus le chat prend plaisir à jouer avec.

JACQUELINE s'est complètement fendue, hier, alors que je la bourrais trop. Il y avait quinze ans que j'en jouissais. Elle était si adorablement culottée!...

EXCUSE me.

Pierre-Marie.

DEFECTIVE ORIGINAL

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 15 décembre 1920.

Les devoirs que les familles veulent rendre à leurs morts donnent lieu à de singulières industries. Parmi ceux qui ont perdu un des leurs à la guerre, la plupart désirent — quand les corps ont été indentifiés — les ramener auprès d'eux dans le tombeau familial où l'on pourra aller pleurer et apporter des fleurs. C'est un sentiment pieux. Ils sont rares ceux qui, comme le président Roosevelt, veulent que les disparus dorment léur dernier sommeil à l'endroit où ils sont tombés et dans la terre même qu'ils ont défendue.

Dès à présent, on laisse emporter les cercueils qu'on avait rangés dans les cimetières militaires et de nombreuses familles ont déjà fait revenir leurs morts.

Naturellement, ces tristes opérations ne vont pas sans tracas, et des spécialistes de ces convois funèbres font publier des annonces dans les journaux, "informant les familles que les départs hebdomadaires sont formés par fourgons automobiles spéciaux du front pour toutes directions, France et étranger, au prix de 50 centimes le kilomètre."

Cela constitue évidemment le convoi à prix réduit et en commun. Comme malheureusement les clients ne manquent pas, voilà pour quelque temps une industrie qui réalisera de gros bénéfices. Mais quelle lamentable odyssée! et quels douloureux voyages vont faire ces mères et ces épouses au milieu de ces tombes et de ces expéditions de cercueils à la douzaine.

Ces entreprises de pompes funèbres ont été toujours une industrie prospère. "Il n'y a pas de morte-saison," comme disent, dans leur langage brutal, les employés. Quelques établissements ont la spécialité des enterrements riches qui coûtent de véritables fortunes. Une de ces agences vendit, il y a quelque temps, son fonds et sa clientèle, se réservant, pendant cinq ans, les honoraires éventuels d'un certain nombre de gros clients qui étaient nommément indiqués. Dans le matériel cédé figurait le char qui avait été construit pour l'enterrement du duc de Morny et qui servit plus tard à Thiers et à Gambetta.

C'était là la clientèle de choix. Les annonces d'aujourd'hui à cinquante centimes le kilomètre, s'adressent aux petites bourses et aux grandes douleurs.

Jean-Bernard.

VERS LA RENAISSANCE

Dans une intéressante étude parue dans la "Neuvelle Revue d'Italie" du 15 décembre, Mlle Marguerite Chaptal publie et commente des statistiques réconfortantes sur le mouvement comparé de la population parisienne en 1913 et en 1920.

Les chiffres qu'elle a recueillis portent seulement sur les premers semestres des deux années étudiées, les chiffres de 1920 n'étant pas encore connus dans leur ensemble.

Ils sont les suivants:

Du 1er janvier au 30 juin 1913, 24,238 naissances et 24,546 décès; soit un pourcentage de 98.7 des naissances par rapport aux décès.

Du 1er janvier au 30 juin 1920, 29,306 naissances et 24,034 décès; soit un pourcentage de 121.93 des naissances par rapport aux décès.

D'où, commente Mlle Chaptal, une conclusion intéressante:

"Alors que, dans les six premiers mois de 1913, la population, qui à ce moment se montait, pour la ville de Paris, à 2,847,229 habitants (recensement de 1911), a présenté, pour 24,546 décès, un nombre de naissances inférieur de 308 unités, on constate que cette même population, augmentée très probablement du fait de la guerre d'un appoint qu'il est impossible d'évaluer actuellement, mais qui comprend un taux très restreint d'éléments masculins (femmes rapatriées, isolées, etc.; les hommes ayant été tués à la guerre) présente un chiffre de naissances supérieur de 5,272 unités à celui des décès. C'est donc un gain net de 23.2% qui s'est produit sur l'ensemble de la ville, entre 1913 et 1920."

Les journaux ne nous apportent pas quotidiennement autant de bonnes nouvelles que nous en souhaiterions. Et ce sont généralement les plus désagréables qui ont les honneurs de la manchette.

Si vous voulez aider vos contemporains à lutter efficacement contre le cafard sans risquer de vous faire traiter de bourreur de crânes, mettez-les en face de deux catégories de chiffres: ceux que je viens de vous citer et ceux qui sont relatifs aux progrès de notre exportation par rapport à l'an dernier.

La grosse partie qu'est le relèvement définitif de la France après la terrible épreuve qu'elle vient de traverser n'est pas gagnée. Mais un pays qui, à peine sorti de la tourmente, donne de tels signes de vitalité est capable de tous les redressements.

Tout ne va ni aussi vite, ni aussi bien, ni aussi fort que nous le voudrions. Mais nous n'avons qu'à soutenir notre effort à la même allure pour que tout de même nous sortions du pétrin. Sachons nous le dire et le dire aux autres quand les corbeaux de malheur exagèrent leurs croassements.

SIMPLE ETUDE

Pour amuser et instruire ma gentille amie Toinette (10 ans et demi), j'ai placé dans une petite coupe remplie de coton humide, quelques haricots et quelques lentilles.

Au bout de huit jours à peine, les lentilles et les haricots commencèrent à germer.

Aujourd'hui, toujours dans sa coupe d'ouate, le haricot possède une longue, longue tige, de 30 centimètres peut-être, terminée par deux jolies feuilles délicatement plissées. A l'entour, mais bien plus bas, le petit peuple des lentilles aux fines feuilles filetées semble lui faire une respectueuse escorte, tandis que les autres haricots, encore étendus sur leur couche humide, germent lentement, péniblement peut-être.

Toinette, pensive, contemple à toute heure ce petit monde inégal... et de graves problèmes se posent en son esprit curieux... Ce matin, elle s'est écriée:

— Moi, je trouve que ce grand haricot est bien plus courageux que les autres!... Il monte, il monte, c'est très joli... bientôt peut-être il fleurira. Cela doit être bien amusant!... Pourquoi les autres ne sont-ils pas aussi beaux, dites-moi?

— Ils n'ont peut-être pas, comme tu le dis, autant de courage... ai-je répondu.

— Alors, c'est comme chez les hommes...

Et très sérieusement ma petite amie et moi, nous avons parlé sociologie. Dans la plante qui pousse allègrement, qui dépasse ses sœurs, et qui monte haut dans l'air, ouvrant ses feuilles largement à la vie, l'individu rarissime "puissant et solitaire" qui, par le splendide essor de son intelligence, s'élève au-dessus du genre humain et connaît les joies énivrantes des sommets: joie de vivre plus noblement, joie de triompher, joie de produire!... Toutes tes autres petites plantes poussant uniformément, avec le même petit entrain et aussi la même peine, nous représentaient la classe des intelligences et des énergies moyennes. Et les graines engourdies que soulève à peine le travail de la germination symbolisaient pour nous les paresseux, les arriérés, les maladroits, les "embusqués de la vie."

Et devant ces inégalités flagrantes de la nature, nous avions toutes deux la même pensée que ma petite amie traduisit gentiment:

"Bien sûr il y aura toujours des pauvres et des riches, des savants et des crétins, des "gens chic" et des malheureux, puisque tous n'ont pas le même courage... Ça se voit même dans l'âme des haricots!..."

COMMENT IL SE GUERIT.

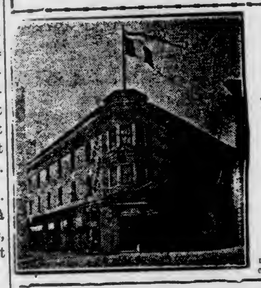
"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout.

Les Petites Annonces
qui paraissent dans le
"Franco-Californien"
donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
"The House of Courtesy"
LE PRIX DES VETEMENTS DIMINUE-T-IL?
Oui! dans nos Magasins, grâce aux grandes quantités que nous achetons. Nous avons à votre disposition le plus grand choix qui ait jamais été reçu en ville. Voyez nos étalages!
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
Mme J. Desbarats, Propriétaire
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.
Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes
LA GAÎTÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)
OUVRIRA INCESSAMMENT
Souscrivez dès maintenant à la
French American Bank, 110 Sutter Street
Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322

James FUGAZI et BULOTTI
Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer
57 Columbus Avenue
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

—Maison fondée en 1878—
Grande Vente Annuelle
Toutes les Marchandises Sacrifiées à
MOITIÉ PRIX
MANTEAUX ROBES ET COSTUMES TAILLEUR
$14.75, 19.75, 24.75
VALANT PLUS DU DOUBLE
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
HOWARD BUILDING Chambres 210-211-212-214
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

UN CONTE POUR SE DISTRAIRE.

Le Nouveau Dieu

Dans Venise ravagée par la peste, le bruit se répandit tout à coup qu'un Napolitain du nom de Leone Pocchi avait guéri un pestiféré grâce à une potion mystérieuse.

C'est pourquoi une marée humaine battit de ses flots en délire, un soir, les murs du palais délabré qui était, disait-on, sa demeure.

Les fenêtres en étaient soigneusement fermées. Le miraculeux savant aurait-il fui avec son secret?

Des cris passionnés s'élevaient, cris d'amour et cris de colère, promesses et menaces, insultes et bénédictions.

— Pocchi, sauve-nous! Aie pitié de Venise agonisante! Nous t'élèverons une statue en argent! Les Dix te couvriront d'honneur! Aie pitié de nous!

Au dernier rang de la foule et isolés d'elle, quelques malheureux, déjà fiévreux et pustuleux, se traînaient contre les murailles comme des larves et demandaient la vie avec de rauques sanglots.

La colère de la foule s'exaspérait: déjà un coup de hache avait entamé le vieux chêne de la porte quand un homme aux cheveux blanchissants parut sur le balcon. Il avait l'air étonné de ceux que l'on a tirés brusquement ou du sommeil ou d'un travail absorbant, et il frottait ses yeux clairs, un peu myopes.

— Pocchi! Pocchi! hurla la foule.

— C'est moi... expliqua-t-il sans dissimuler sa stupeur. Que me demandez-vous?

— La vie! La vie!

Il eut le geste de celui qui entend sans comprendre. Alors un vieillard prit la parole au nom de tous.

—Est-il vrai que tu as guéri un pestiféré?

Pocchi ouvrit tout grands ses yeux naïfs et sa pensée se lut sur son visage souriant: "Ce n'est que cela?"

— Il est vrai, répliqua-t-il, qu'une femme atteinte de la peste et à qui j'ai appliqué un nouveau traitement a guéri. Mais j'affirme que...

—Sauve-nous! Aie pitié de Venise! La vie! La vie! hurla de nouveau la foule en se ruant sur la porte qui gémit.

A cet instant un son de trompette résonna.

— Le doge! Le doge!

La foule se taisait maintenant et elle s'ouvrait pour livrer passage à une litière pourpre que le doge à cheval précédait. Sur son visage hautain une douleur indicible avait posé comme un masque tragique; sans l'apparât qui l'entourait, la foule ne l'aurait pas reconnu.

—La fille du doge est là! Elle se meurt! murmurait le peuple atterré. Car il avait voué un véritable culte à la belle et douce Lucrezia, dont les mains de patricienne ne dédaignaient pas de secourir les malades et les pouilleux de Venise. Quand la litière s'engagea dans le portail enfin ouvert, les cris redoublèrent et les prières se firent plus pressantes encore.

— Pocchi! Sauve-la! Rends-la nous! Aie pitié d'elle et de Venise!

La scène fut courte et inoubliable.

— Tu as guéri un pestiféré, guéris ma fille! ordonna le doge.

— Dieu seul peut le miracle, repartit humblement le Napolitain. Je me suis contenté de faire prendre à ma malade un mélange composé par moi. Mais mes recherches sont loin d'être achevées... Deux mois encore et...

— La mort n'attend pas! repartit le doge en tirant les rideaux pourpres. Et Lucrezia apparut, blême entre les nattes blondes de ses cheveux encore entrelacés de perles; sur son admirable visage l'ignoble pustule apparaissait déjà.

— Je vais tout tenter! murmura Pocchi. Et avec une douceur infinie il fit boire à la malade le contenu d'un flacon de cristal. Peu après la respiration devenait plus régulière, les gémissements s'espaçaient.

— Elle guérira peut-être... murmura le modeste savant. Il promit de s'installer au palais dès le lendemain. Pour l'nstant l n'y avait qu'à laisser agir le remède.

En traversant la foule anxieuse le doge dit:

—Que l'homme qui sauve Lucrezia soit traité comme le premier de Venise! Qui l'offense m'offense!

C'est ainsi que l'humble Leone Pocchi connut l'idolâtrie de la foule, pendant qu'il luttait victorieusement contre la mort au chevet de Lucrezia. Puis la mort triompha...

Le bûcher est prêt. Pocchi s'avance pieds nus, ses yeux naïfs, pleins de stupeur. Il ne comprend pas. Cette foule qui hier jetait des roses sur ses pas a exigé son supplice. Elle l'insulte aussi frénétiquement qu'elle l'adora... Qu'a-t-il donc fait? Ne s'était-il pas défendu contre la légende qui tentait de le diviniser? Quel tort a-t-il causé au peuple-de Venise?

L'on raconte qu'il mourut sans une plainte et que ses dernières paroles furent celles-ci: "O humanité! Qu'il est donc dangereux de te servir!"

Isabelle Sandy.

:o:

LA FORME ET LE CARACTERE.

De temps en temps un "maître" de la science découvre une merveille. Un peu avant la guerre un médecin militaire avait classé les humains suivant la forme et la capacité thoraciques. Un de nos confrères lui fit une réclame étonnante sans se douter que son thérapeute avait retrouvé et enguirlandé de noms barbares la théoric des quatre tempéraments qui fut la base de la médecine jusqu'au dix-huitième siècle.

Voici que M. Maingot, radiographe de l'hôpital Lariboisière, est loué pour avoir créé une science nouvelle, la phrénoscopie ou l'art de révéler le caractère d'après les mouvements du diaphragme. Et l'on s'ébahit: ah! vraiment, vous croyez!

Voyons, Messieurs, un peu de sérieux et de modestie. N'enfoncez pas des portes ouvertes. Vous inventez, vraiment, à trop bon compte.

Croyez-vous donc que Gall et Lavater qui créèrent la phrénologie étaient des enfants? Ne savez-vous pas que tous ceux qui ont étudié la chiromancie, surtout depuis d'Arpentigny et Desbarolles, sont convaincus de l'intérêt et de l'importance de cette science aussi exacte que peu divinatoire? Doutez-vous qu'il est aisé de connaître un homme, une femme ou un Hellène avec quelques lignes de son écriture aussi bien que si l'on avait mangé un boisscau de sel avec lui? Balzac écrivit une savante théoric de la démarche qui n'est pas négligeable. Que prouvent tous les travaux poursuivis sur ces questions: que la forme indique le caractère parce que le caractère sculpte la forme. Le moral est inséparable du physique, affirmait Cabanis avant le docteur Cabanès. La forme est si admirable et précieuse que Cuvier, avec l'os d'un fossile, reconstituait un animal du miocène ou du pliocène.

La forme c'est le caractère. Cela, les anciens le savaient. Nous remarquons aujourd'hui les ressemblances. Plus tard on verra les différences. Dans deux cellules d'animaux ou d'hommes on discernera des caractéristiques fort dissemblables. Votre globule rouge porte, en lui, des possibilités qui ne sont probablement pas les miennes. Les médecins qui font la transfusion du sang devront y penser et choisir leurs sujets en conséquence.

Etudions la forme et nous comprendrons un peu plus les secrets de l'univers.

Tout est dans tout.

Maurice Privat.

:o:

Un Gascon et un Parisien avaient pris querelle ensemble; on les raccommoda sur-le-champ.

"Vous êtes bien heureux, dit le Gascon au Parisien, de m'avoir surpris pacifique; si vous m'eussiez fâché d'un cran de plus, je vous eusse jeté si haut en l'air, que les mouches auraient eu le temps de vous manger avant que vous fussiez revenu à terre."

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.

En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
48 RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 156
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: R. Morin, 1720, Baker street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1900
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4345

MAGASIN FRANÇAIS — City of Paris — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES
ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 3728
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

D. L. Perrone
6, Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE GUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Dîner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

ENRGES — G. LALANNE — L. GOUTARD — J. S. FOX
9 MAILLEBOAU
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
615-621 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
174, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Téléphone: FRANKLIN 6912
G. PENE
CHARPENTIER
Entrepreneur de Constructions
Prix Raisonnables
Estimations données pour tous travaux de réparations ou d'agrandissements.
1655 MASON ST.
SAN FRANCISCO

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Phone: Garfield 1760
MONTE DRUG CO., Inc.
MEDICAMENTS FRANÇAIS ET ITALIENS IMPORTES
Parfums, Etc., Etc.
1201, STOCKTON STREET
Coin de Pacific
Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

L'EMBÛCHE SANGLANTE

Par JULES MARY

— 37 —

DEUXIEME PARTIE

II

Vers dix heures, Marie Doriat entendit frapper à la porte.

Elle alla ouvrir. Peu-être était-ce Lucienne?

Ce n'était pas elle, mais un mendiant, appuyé sur un bâton, courbé, déguenillé, et qui tendit la main.

— Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, dit-il.

— Ce n'est pas une heure pour mendier, mon brave homme, dit Marie Doriat, en lui donnant quand même quelques sous.

Le mendiant ne les prit pas; il garda dans les siennes la main restée tendue vers lui.

—Pas un mot trop haut! Pas un cri! dit-il à voix basse... mère, c'est moi, Pascal.

— Pascal!

— Tais-toi, je t'en supplie, ou tu me perds... as-tu des Prussiens chez toi?

— Non, pour le moment... mais ils vont revenir sans doute.

— C'est bien. Je puis entrer et j'aurai toujours le temps de te serrer dans mes bras.

Il resta une seconde sur le pas de la porte, siffla doucement, et pourtant d'une façon distincte, l'air:

L'as-tu vue,
La casquette,
La casquette,
L'as-tu vue
La casquette au père Bugeaud.
Si tu l'as pas vue,
La voilà...

Il n'eut pas le temps d'achever la marche fameuse. Deux hommes semblèrent sortir des ténèbres et s'approchèrent de lui.

— Henri et Gauthier! murmura Marie Doriat, toute tremblante; oh! mes enfants, quelle folie! A quel danger vous vous exposez! Si vous étiez reconnus, savez-vous qu'on vous traiterait comme espions et que vous seriez fusillés?

—Baste! dit Pascal, on ne meurt qu'une fois.

Le mot lâché, il s'en repentit, au regard douloureux que lui adressa sa mère. Quand on est seul dans la vie, on ne meurt qu'une fois. N'est-ce pas mourir doublement, lorsqu'on laisse une affection derrière soi?...

— Pardon, maman! dit le brave garçon.

— Entrez, dit-elle, entrez vite, pendant qu'il n'y a personne dans la rue... Et vous n'allez pas rester longtemps, je suppose?

Elle referma soigneusement la porte.

Elle ouvrit ses bras. Pascal et Henri s'y précipitèrent. Elle les couvrit de baisers.

Puis soudain, le visage baigné de larmes et se tournant vers Gauthier Bourreille qui n'avait encore rien dit:

— Vous nous aimez donc toujours un peu, Gauthier?

— Et pourquoi ne vous aimerais-je pas, fit-il avec chaleur. Ne l'ai-je pas dit bien des fois? Je crois à l'innocence de Doriat. Si je n'y croyais pas, je ne serais pas ici.

— Et vous me permettez que je vous embrasse

— De tout mon cœur... et comme vos autres enfants!

— Ah! que cela me fait du bien! dit la pauvre femme... Mais dites-moi, si vous ne voulez pas que je passe ma vie, désormais, dans des angoisses, dites-moi que ce n'est pas seulement pour me voir que vous vous êtes hasardés jusqu'au village.

— Non, mère, dit Pascal... Nos officiers avaient besoin de renseignements et ont demandé des hommes de bonne volonté, connaissant bien les bois. Nous nous sommes offerts, et comme Garches était sur le chemin, comment résister au besoin de t'embrasser, d'embrasser Lucienne.

Marie fit un brusque mouvement.

Les deux frères et Gauthier ne furent pas sans le remarquer, mais ils ne pouvaient le comprendre.

Gauthier demanda:

— Lucienne n'est-elle pas là?... Elle dort peut-être?... Que je voudrais la revoir; si vous saviez, je l'aime tant.

Marie gardait le silence.

— Vous ne dites rien? fit Gauthier.

— Que se passe-t-il? interroge Henri.

— Elle dort! dit Marie elle est un peu souffrante, depuis quelques jours. Je craindrais, en la réveillant...

Telle est son épouvante qu'elle ne sait en dire plus long.

Pascal regarde sa mère avec attention.

— Mère, dit-il tout à coup, où est Lucienne?

— Je te le répète: elle est dans sa chambre; elle dort.

La chambre de la jeune fille était au rez-de-chaussée, on se le rappelle. Pascal fit un pas pour aller ouvrir la porte.

— Ne la réveille pas, dit Marie, ne trouble pas son sommeil.

— Pourquoi? Allons-nous partir sans la revoir?

— C'est impossible, dit Gauthier... Songez, madame Doriat, qu'elle serait heureuse de revoir ses frères... et elle m'aime, elle serait heureuse de me revoir aussi... Elle vous en voudrait assurément, demain, si vous lui disiez que nous sommes venus...

Marie Doriat était dans une cruelle perplexité.

Que leur dire, à ces jeunes gens? que faire?

— Je vais la réveiller, moi, dit Henri.

Et, malgré sa mère, il s'élance vers la porte, frappe doucement d'abord, puis plus fort, puis ébranle la porte.

Personne ne répond.

—Lucienne n'est pas là, dit Henri. Mère, pourquoi nous avoir dit que'elle était endormie? Pourquoi nous avoir menti? Je t'en prie, réponds-nous. Ton silence, tes réticences nous font peur, à la fin.

— Où est Lucienne? demanda Gauthier.

Et les trois jeunes gens sont extrêmement pâles.

Soudain Gauthier pousse un cri:

— Mon Dieu... serait-elle morte? tuée peut-être... une balle égarée, un éclat d'obus, ou même la brutalité d'un Allemand? Parlez, je vous en supplie, parlez donc!

Alors Marie, la tête basse:

— Plut à Dieu qu'elle fût morte...

Ils gardèrent le silence. Ils ne comprenaient pas.

Tout à coup, Marie Doriat fit un mouvement et écouta.

Des pas s'étaient arrêtés devant la porte de la maison, dans la rue. On n'entendit plus rien.

— Mes enfants, dit Marie, j'ai peur pour vous. Eloignez-vous par le jardin dont la porte s'ouvre sur la pleine campagne. Il n'y a point de poste de ce côté-là. Ne restez pas ici plus longtemps. Les soldats peuvent rentrer. Ils sont de grand'garde, sans doute, et seront relevés à minuit. S'ils vous trouvent ici, vous qu'ils ne connaissent pas, qu'ils n'ont jamais vus, ils devineront sans doute qui vous êtes. Vous seriez perdus, mes pauvres chers, perdus à cause de moi.

Ils secouèrent la tête. Ils restaient sombres.

— Non, mère, dit Pascal, nous ne partirons pas, dussions-nous être reconnus et arrêtés, avant que tu nous aies dit ce qu'est devenue Lucienne.

— Ecoutez!... dit Marie, la tête penchée.

La porte s'ouvre lentement; dans le corridor, un pas furtif. La porte se referme.

— C'est Lucienne!... fait Marie tremblante.

— D'où vient-elle?

— Elle va vous le dire elle-même.

Pour entrer dans sa chambre, Lucienne était obligée de passer par la pièce où ils se trouvaient et qui, chez Doriat, servait en même temps de salle à manger et de salon.

Elle hésitait, derrière la porte; elle avait entendu parler, sans doute. Peut-être bien, même, avait-elle reconnu des voix! Elle n'osait plus avancer.

Il fallait s'y décider pourtant. Elle entre...

Et elle se trouve en face de ses deux frères, de son fiancé...

Elle pâlit atrocement... Elle chancelle. Elle étouffe et porte les mains à sa gorge.

Elle n'avait pas prévu un pareil coup!

Gauthier s'élance vers elle le premier:

— Lucienne, qu'as-tu donc?

Et Marie, grave, presque solennelle:

— Vous m'avez demandé, tout à l'heure, ce que faisait Lucienne... Vous vous êtes étonnés de ne la point voir à pareille heure. Vous avez voulu savoir où elle pouvait être...

Prenant la jeune fille par le bras, violemment, et l'attirant en pleine lumière de la lampe, la poussant entre Gauthier et les deux frères:

— Eh bien, elle va vous le dire elle-même!...

Blême, Lucienne semble plus morte que vivante!...

C'est Gauthier qui l'interroge.

— Parlez... Vous avez entendu votre mère. Nous vous écoutons.

Elle ouvre la bouche. Ses lèvres et sa gorge sont desséchées. Elle ne profère aucun son. Et, chose bizarre, ses yeux sont tellement obscurcis qu'elle regarde, sans les apercevoir, ses frères, sa mère, son fiancé. L'épouvante de ce qu'elle va entendre lui contracte le cœur, la honte surtout, des insultes qu'il va falloir subir en silence, sans un mot pour se justifier.

— Parle, Lucienne, dit Pascal... chaque minute de retard que tu mets à nous répondre est un danger de mort pour nous. Mais prends ton temps, ne calcule pas avec ce danger.

— Parle, Lucienne, dit Henri.. Il y a ici, depuis notre départ, un mystère que nous voulons éclaircir.

Et Lucienne, d'une voix sourde:

(à Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En Vente Partout



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement)
Téléphone: GARFIELD 1364

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois

A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représente au Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 648
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT Phone: Fillmore 2259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2928 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 168
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-12-13, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
391, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence: The Dorchester, 1462 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 860.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

UN PROJET SENSATIONNEL DE REVOLUTION QUI ECHOUE EN NORVEGE.

Copenhague, 7 Janv.

Le "Politiken" rapporte que le "Verdens Gang", de Christiana, révèle un projet sensationnel de révolution en Norvège.

D'après le journal, le parti ouvrier qui, dit-il, en 1918 s'était joint à l'Internationale de Moscou, commencerait le soulèvement en mettant le feu à d'importants entrepôts de bois, l'attention de la capitale étant de la sorte attirée. Aussitôt que les incendies feraient rage, dit le journal, les révolutionnaires occuperaient les usines, le quartier général de la police, les stations de télégraphe et de téléphone. Les membres du cabinet et les généraux seraient arrêtés et alors les révolutionnaires aviseraient télégraphiquement les provinces du soulèvement et du succès de la conquête de la capitale.

On s'attendait, aurait dit le "Verdens Gang", que la conquête des provinces serait facile, n'étant qu'une question de courage, de discipline et d'armes. Le journal déclare que le projet a échoué et que les autorités ont été avisées.

On dit que le chef de la police se refuse à dire quoi que ce soit à ce sujet si ce n'est à déclarer que le complot incendiaire était une nouvelle pour lui. Aucune date n'avait été fixée pour l'exécution du projet criminel qui aurait eu lieu au moment jugé le plus opportun.

AU PAYS DES IMMORTELS.

Du "Figaro":

M. Clemenceau va rentrer à Paris. Il n'est plus rien, rien qu'académicien. Mais, qui s'en souvient? Lui-même ne l'a-t-il point oublié?

Voici qu'on annonce les réceptions des trois derniers élus de l'Académie. Mais quand MM. Robert de Flers, Joseph Bédier et André Chevrillon auront pris séance, les Quarante ne seront pas encore les Quarante. A leurs réunions manquera le successeur d'Emile Faguet, et à Emile Faguet l'éloge sous la Coupole qu'il attend de M. Clemenceau.

La Vendée vit naître, en deux de ses villages et presque dans le même temps, ces deux Immortels. Faut-il que par le motisme académique de M. Clemenceau son compatriote, l'oncle Faguet, confirme une fois de plus que nul n'est prophète en son pays?

L'Académie avait demandé à M. Poincaré de recevoir en son nom M. Clemencean. Quand celui-ci aura regagné son logis de la rue Franklin, il aura la visite de son illustre confrère; et, comme M. Poincaré est un excellent avocat, peut-être saura-t-il séduire M. Clemenceau et l'apprivoiser.

EXCUSE

La guerre a transformé les situations et les mœurs, mais n'a changé aucune habitude administrative. Ainsi, c'est un usage dans certaines grandes écoles supérieures d'aviser les parents lorsque leur fils a manqué les cours.

Mais ces fils, à présent, sont parfois des hommes qu ont la Croix de guerre et qui sont mariés et pères de famille.

Suivant l'errement ancien, un élève, M. Durand, ayant été absent, le secrétaire d'une des grandes écoles envoya, à l'adresse de "Mme Durand," l'avertissement réglementaire. Ce fut la femme (et non la mère) du jeune homme qui ouvrit la lettre. Elle savait, par bonheur, pourquoi son mari n'était pas allé "en classe": leur petite fille avait été malade; le père avait passé la nuit près d'elle, cherché, attendu le médecin, etc... Mme Durand remit le billet à son mari, qui le retourna à l'envoyeur avec cette annotation, tracée d'une écriture volontairement enfantine:

"Si papa a manqué l'école, c'est que j'étais malade et qu'il m'a soignée. Pardonnez-lui.

Line Durand,
âgée de deux mois et demi."

Le secrétaire n'a pas répondu.

LETTRES FRANÇAISES

A réclamer à la date du 2 Janvier 1921

San Francisco Post Office
(Guichet No. 3—Main Post Office)

Astruc, Charles
Bon, H.
Casseus, T.
Cheneau, A.
Clirhos, Ernest
David, Madame Marie
Delos, F.
Earallier, Marie
Gentillet, Catherine
Henry, Charles
Juillard, Régis
Mouney, Madame François

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

MESSE

Le Dimanche 9 courant, à 7 h. 30 du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de

Juliette MONTAUBAN

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa mère, Mme Marie Montauban; de son frère Blaise Montauban; de ses sœurs Elise et Adèle Montauban et de toute la famille.

MESSE

Le Lundi 10 Janvier, à 9 heures du matin, une messe anniversaire sera célébrée, à Oakland, en l'Eglise Sacred Heart, 40ème et Grove Sts., pour le repos de l'âme de

Amy MONDOT

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de ses père et mère Pierre et Caroline Mondot; de son grandpère Jean Mondot; de ses oncles et tantes, cousins et cousines et de toute la famille.

MESSE

Le Dimanche 9 courant, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de

Henri MAGNE

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Mme Emilie Magne; de ses enfants Emile et Alice Magne, et de toute la famille.

FRENCH AMERICAN BANK OF SAVINGS
(Banque Française)
110, rue Sutter

Pour le semestre finissant au 30 Décembre 1920, un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 3 Janvier 1921.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Janvier 1921.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier 1921 porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
LEON BOCQUERAZ.

ITALIAN AMERICAN BANK
Coin Sud-Est des rues Montgomery et Sacramento.
Succursale de North Beach:
Columbus Avenue et Broadway.

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1920, un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 3 Janvier 1921.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Janvier 1921.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier 1921 porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
A. E. SBARBORO.

BANK OF ITALY.
Coin Sud-Est des rues Montgomery et Clay.
Succursale: Jonction des rues Market, Turk et Mason.

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1920, un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 3 Janvier 1921.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Janvier 1921.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier 1921 porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
A. P. GIANNINI.

SECURITY SAVINGS BANK
316 Montgomery St., San Francisco.

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1920 un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 3 Janvier 1921.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Janvier 1921.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

EDWARD D. OAKLEY,
Secrétaire.

AVIS

PATISSERIE BUFFIEUX, 211, Powell St.

La Pâtisserie **BUFFIEUX** vient de recevoir de délicieux **NOUGATS DE MONTELIMAR** de la maison Chabert et Guillot, maison fondée en 1858.—Ces nougats, suivant leur grosseur, se vendent 75 cts., $1.25 et $1.75.

GRAND
BAL
Donné par les Membres de la
Tribu Séminole No. 54
Imp'd. O. R. M.
— AU —
SCOTTISH RITE HALL
— LE —
SAMEDI 8 JANVIER 1921

C. COUSTETTE, Chef

Comité d'Organisation
P. Verdier, Président
J. Tiret, Trésorier
J. Fontan, Secrétaire
E. Larissou, A. Forté, J. Traille
B. Goïrecelaya, C. Coustette
F. Etcheverry, H. Codis

Comité de Réception
H. Bazerque, L. C. Bertin, S. Bidalot
I. Bourdien, J. B. Casamajor
M. Causse Sr., P. Castaing, E. P. Dupuy
J. S. Godeau, C. Lalanne
Jacques Lassalle, B. Lasserre
J. Meillette, Th. Mondada, F. Peters
J. Pontacq, A. Péchoultres, L. Rufener
J. Savignac, R. St. Denis, Paul Teilh
Pierre Chanquet, J. L. Mesplé
Dr. J. C. Plincz, Alphonse Sondag
E. Autard, J. Balcéra, P. Bellegarde
P. A. Bergerot, A. Biscay
Th. Capdevielle, J. P. Cauhapé
M. Causse Jr., L. Campagne
J. Escouteloup, H. Galey, P. J. Ibos
E. Lalanne, J. Loustalé, J. Mandère
B. Moncla, Z. Nouqué, J. B. Pon
P. Robuste, E. Serveau, J. Turonnet
J. P. Vergez, P. Treich, G. Pouchan
Dr. M. H. Etcheverry, Dr. D. A. Alberti

Comité de Danse
L. Lacaze, Directeur
C. P. Robert, Sous-Directeur
Aides
L. Delbat, L. Auradé, J. A. Alliguié
P. Barrouquère, V. Bourdet
J. L. Barats, J. Bourda, Joseph Barbé
M. Condon, H. Coig, J. Davancens
Jean Domecq, J. Duque, A. Esmiol
E. Esmiol, A. Husson, P. Joye
A. Lahorgue, L. Larissou, P. Lardies
Jean Lancy, M. Legros, L. Marraco
A. Serveau, J. L. Saffores
Salvador Vergez, J. Victor
Joseph Jacomet, P. Pédeupé, Th. Auga
J. P. Barbé, J. Bertrane Jr.
J. B. Bonahon, J. B. Beigbeder
G. Bonret, G. Berthonmieu, Jean Cazau
H. Dragon, G. Desbarats, J. Esquer
J. M. Fontan, H. Higuéret, R. Laplace
J. B. Lasbergue. D. Larramendy
E. Laborde, J. Mondot, P. Oron
E. Pontacq, S. Sans, P. Serres
P. Ségalas, M. Verdier, B. Vergez
E. Lapuyade

Grande Marche à 9 Heures
Musique de H. Galey

Prix d'Entrée: 50 Cents

L'Almanach Hachette
Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande

Un **LAVEUR** et une **OUVRIERE** ou un **OUVRIER REPASSEUR.**

S'adresser à Berkeley French Laundry, 2578, Shattuck Avenue, Berkeley.
2461

Une **DEMI-OUVRIERE** et nn **"DRIVER".**

S'adresser à 2549, Clay St.
2462

Un **HOMME** ou une **FEMME** pour compter le linge et faire les paquets. Aussi une **PREMIERE OUVRIERE** pour le linge fin.

S'adresser à Mme Barbé, 1533, Pacific Avenue.
2458

Un **COUPLE** pour travailler à la campagne — la femme comme cuisinière et le mari connaissant la culture maraichère. On donnerait un terrain de 13 acres à travailler de moitié. Conditions très avantageuses. La préférence sera donnée à un ancien poilu.

S'adresser à A. Vivés, Secrétaire de la Société des Anciens Combattants, 1694, Geary St.
2456

Une **JEUNE FILLE** pour s'occuper du travail général de la maison dans famille de trois.

Téléphoner: Pacific 2044.
2457

Une **PREMIERE OUVRIERE** et une **DEMI-OUVRIERE.**

S'adresser à 2325, Pine St.
2453

A Vendre

SOIXANTE-SIX ACRES alfalfa, très bien irrigués et 58 acres en pâturage; 150 tonnes de fourrage; deux maisons; 1 remise; pompe à gasoline; 32 vaches; 8 veaux; 2 taureaux; 4 chevaux; tous ustensiles et machines pour travaux de campagne. Propriété située à environ un mille de la localité.

S'adresser au propriétaire, **G. CUBTI** M.R.a Bx 14, Montague, Californie.
2459

HOTEL, 42 ch., toutes louées. Rapporte au-dessus de $300 par mois. Loyer $100. Long bail. On est obligé de vendre à sacrifice. Prix: $3800, avec toutes facilités de paiement.

S'adresser à Wilson Hotel, 2815, 16th St.
2445

BLANCHISSERIE FRANÇAISE très bien installée. Garage et puits sur place. Loyer raisonnable.

S'adresser au bureau du ournal.
2441

HAGEN STEAM MANGLE, 100 l. 5 rolls — Gas Collar ironer — All size washers and extractors in stock.

S'adresser à Speck Laundry Machinery Co., 2130, Folsom St.
2432

BLANCHISSERIE FRANÇAISE faisant de bonnes affaires. Machinerie complète. Prix raisonnable.

S'adresser sur place, 104, Leland Avenue. Ou téléphoner: Valencia 3603.
2429

Un **OFFICE** de **LAUNDRY.**. Bonne clientèle.

S'adresser à Mme Duffard, 333, O'Farrell St.
2397

L'Almanach Hachette
1921 est paru

Articles variés et illnstrés.—Science et Industrie.—Médecine et Hygiène.—Agriculture.—Sports.—Histoire et Arts.—Agenda.—Recettes Ménagères.

Prix: 75 Cts.—Par Poste: 85 Cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.



NOS 10 PRESSES

fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'imprimerie
Lanson-Lauray & Co., Inc.
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $45 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 30x82:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisé en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—130 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus villes et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1861

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$16,500—412 acres dans le Glenn Co.; 200 de terre labourable, 30 en alfalfa, le reste en paturage.
1,700—3 acres près Walnut Creek; 400 arbres fruitiers; maison de 3 ch.; à 450 pieds du Highway.
8,000—Deux flats près 9ème et Fulton, rapp. $80 par mois; bonne batisse.
6,500—Maison à 2 étages, 6 ch. et bain; près 15e et Geary; moderne sous tous les rapports; termes.

HOTELS, APPARTEMENTS

27,000—Excellent hôtel de 110 ch. dans centre de la ville; loyer $6.00 par ch.; bains privés; bon rapport.
15,000—Hôtel de 150 ch. à deux blocks de rue Market; loyer raisonnable et bail; ameubiement en bon état.
12,000—Hôtel de 10 ch. dans rue Market; loyer $4.00 par ch.
9,000—Hôtel de 110 ch., près 4e et Mission; loyer $5.00 par ch.
9,000—Apt. House de 50 ch. dans bon quartier; loyer $5.00 par ch.
7,500—Hôtel de 40 ch. dans centre de la ville; coin de rues importantes
6,000—Hôtel de 50 ch.; maison de 1er ordre; bon bail.
6,000—Hôtel de 40 ch. près Civic Center; loyer $5.00 par ch.
4,500—Hôtel de 40 ch. près rues Larkin et Sutter; loyer $4.00 par ch.; bail; bonne affaire.
4,250—Apt. House de 35 ch. près Clay et Taylor; bien meublée.
3,250—Apt. House de 45 ch. près 9ème et Mission; loyer $80.
1,700—Hôtel de 26 ch. près Stockton et Broadway; loyer $75.

ATTENTION, BLANCHISSEURS!

Nous avons en ce moment un grand nombre de blanchisseries à la ville et à la campagne, qui seront vendues à des prix très raisonnables; ne laissez pas passer ces occasions de vous établir pour votre compte et de devenir indépendants.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Clay St. Garage
1731-1745 CLAY ST.
GEORGES BOS, Manager

Pneus Michelin et Goodyear
ATELIER DE REPARATIONS
Dirigé par F. BISCAY

SERVICE DE NUIT
TRAVAIL GARANTI
PRIX MODERES
VOITURES D'OCCASION
Phones: Prospect 217—Prospect 218

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Lignes Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX

Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery San Francisco.

Vineyard Villa
(Ancienne Pension Bouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires

Prix de la Pension: $14.00 par semaine

Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses

La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz — R. Bocqueraz — Geo. McNear
O. Bozio, — J. A. Bergerot, — J. M. Dupas, — Ch. Carpy
G. Beleney, — J. S. Godeau, — J. Ginty
X. de Pichon — S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Dezazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organis ation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances,, prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. **Humboldt Bank Building**

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building **California & Sansome Sts.**
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Assortiment de Gâteau à la crême et Petits fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes — Chocolat Menier

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 5 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone. Healdsburg 199
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)

Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche, etc., etc.
Téléphone: 34 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5
Excepté dimanche et fêtes. **PHONE: KEARNY 5704**

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 188.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9585.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 864 36e St. Phone office, Lakeside 1584. Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4230.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," P. Fornaris & Co., 476, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1527 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commissaires des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen. Gerde Intérieur, J. Crassous, Médecins, Dr. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave. Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. Bazet, Médecin, chambres 844 Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R Estarziau, G. Haurat, C. Lemaysou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1905—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 5166; J. Lasmalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave. Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. J. Bazet, Médecin, chambres 844 Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R Estarziau, G. Haurat, C. Lemaysou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1921 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 1424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. l'EILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. FEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'une intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. P. ANDRIEUX, 2561 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — ETG. HOURCADE

LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento — Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — **305 COLUMBUS AVENUE**
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 **WEBSTER ST.**, Phone Oak. 4643
Succursale à **STOCKTON**, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à **LOS ANGELES**, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
JAN 13 1921

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.00
Trois Mois.... 1.50 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 340

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, DIMANCHE 9 JANVIER 1921—SUNDAY, JANUARY 9, 1921. No. 7

Les Mauriciens et la France

L'île Maurice est à l'ordre du jour: on sait que l'ancienne île de Franee veut être réunie de nouveau à sa mère-patrie d'origine et qu'elle a nommé des délégués chargés d'obtenir de l'Angleterre sa rétrocession à la France. Tout, dans l'île, a conservé la marque française: la langue, la religion, les mœurs, les coutumes sociales, les appellations des sites et les noms des rues... Des sept journaux quotidiens qui se publient dans l'île, six sont rédigés en français et un seul mi-partie en français, mi-partie en anglais.

Dans un article très documenté, paru dans le 'Mercure de France', M. H. de Rauville, laissant de côté le point de vue politique, historique, ethnique ou sentimental, parle des mœurs et des coutumes sociales à l'île Maurice—et cet aspect de la question n'est pas moins intéressant que les autres.

L'île a une population totale de 385,000 habitants sur lesquels il y en a à peine 70,000 de descendance ou d'origine européenne. Ce sont, pour la plupart, des Hindous importés de l'Inde, des Malgaches descendants d'anciens esclaves et quelques milliers d'Arabes. Si les classes dirigeantes mauriciennes parlent le français — un français très pur, qui a même gardé un charmant parfum XVIIIe siècle—le noir parle un patois, mais un patois dérivé du français, où tous les mots sont français.

"Le mécanisme de la construction des phrases, dans ce patois, est d'une simplicité élémentaire, écrit M. de Bauville; il consiste à accoler les uns aux autres, selon leur succession normale, les mots français transformés par la phonétique malgache, et à laisser tomber toutes les articulations. Si le noir veut dire, par exemple: "Le père de M. Paul est un grand propriétaire du quartier de Moka", il dira: "Papa missié Pol grand zhabitant quartier Moka." C'est le tpe des phrases du patois.

"Ce langage naïf a emprunté à l'idiome malgache sa douceur de tons; on y trouve peu de consonnes dures, pas de chuintantes, pas de voyelles ouvertes ou longues: ainsi **sûr** est **sir**; **muraille** est **miraille**; **changer** est **canzer**; un **chat** est **éne çatte**; un **maître** est **éne mète**, etc. D'autre part, ce parler s'étant formé uniquement par l'audition des sons, on y relève des bizarreries telles que l'agglutination de l'article avec le nom pour y former ensemble le mot correspondant à ce nom; ainsi **lacloce signifie** non pas la **cloche**, mais seulement **cloche**; "une cloche", **éne lacloce**; "cette cloche", **ça lacloce-là**; "une grande glace", **éne grand laglace**; "un chien" est **éne licien**; "un rat", **éne lérat**; "une eau", **éne dileau**; "un bon miel", **éne bon dimiel**, etc. Cette règle a cependant des exceptions; on vient de voir que "chat" se dit **çatte**, un "chemin" se dit **éne cimin**, "un lièvre" **éne yève**, etc.

L'île Mauriee, par suite de l'immigration indienne, est extrêmement peuplée: elle a près de 200 habitants par kilomètre carré, et c'est une des causes de l'insalubrité de toutes les terres basses de l'île. L'Indien est industrieux et économe: un peu de riz et de lentilles additionné de piment, tel est son menu ordinaire. Il travaille dans les propriétés sucrières, et, quand il a amassé un petit péeule, il achète un lopin de terre qu'il cultive pour son compte. L'île est fertile et produit quantité de fruits savoureux.

Après avoir jeté un coup d'œil sur le merveilleux panorama de l'île, du haut du "Piton du Milieu de l'île", M. de Rauville termine ainsi:

"Et ces souvenirs historiques se lèvent en foule dans l'esprit de qui connaît les annales glorieuses de la colonie: c'est de ce port qu'en 1744 partit La Bourdonnais pour aller mettre le siège devant Pondichéry et Madras, avec des vaisseaux construits au Trou Fanfaron, que voici là, devant nous; c'est sur ce "versant oriental de la montagne qui s'élève derrière le Port-Louis de l'île de France" que Bernardin de Saint-Pierre plaee la seène de son "Paul et Virginie"; voicr la Rivière des Lataniers et la Montagne Longue; plus loin, c'est le cap Malheureux et la baie du Tombeau; plus loin encore, le haut îlot basaltique du Coin de Mire, cause du naufrage du "Saint-Géran", parce que le capitaine de ce navire croyait y être quand il donna sur les rochers de l'île d'Ambre; c'est dans cette rade que firent escale Bougainville, Lapérouse, d'Entrecasteaux et Dumont d'Urville, en route pour leurs randonnées mondiales; c'est d'ici que mirent à la voile les escadres de Depereé, de Bouvet, d'Hamelin, pour courir sus aux Anglais dans les brasses du Bengale, et, plus tard, pour le battre à l'île de la Passe; d'ici encore que Surcouf partait sur son corsaire "l'Entreprenant" pour ses expéditions aventureuses et héroïques; c'est du fond de cet horizon qu'apparut, le 28 novembre 110, la flotte anglaise de 76 voiles portant 25,000 hommes de troupes pour venir conquérir une place défendue par 900 soldats et 3,000 volontaires; c'est de ce fort Dumas, dont on voit les ruines comme une petite tache grise sur ce montieule, que le colonel Dabadie, avec six canons et 24 artilleurs, arrêta l'élan des Anglais et leur interdit l'entrée de la ville: c'est dans cet hôtel du gouvernement, là-bas, face à la place d'Armes, que fut signée la glorieuse capitulation du 13 décembre 1810, qui garantissait aux colons leurs biens, leurs lois, leur religion, leurs coutumes et leur langue.

Là, tout vibre du souvenir de la Franee, et ce ne sont pas les noms de lieux seulement qui sont restés français, c'est l'âme même du pays en communion intime avec celle de ses habitants...

Une Intéressante Institution

Parmi les nombreuses initiatives généreuses que la guerre a suscitées, il en est une à laquelle on n'a pas encore accordé l'importance qu'elle méritait; et c'est natnrel car il s'agit ici d'une institution qui n'intéresse le grand public qu'indirectement et qui doit cependant être comptée comme une de celles particulièrement propres à instaurer l'esprit de paix voulu par la Société des Nations.

A la fin de 1917, alors que rien ne faisait présager encore la fin prochaino du drame, quelques Hollandais, juristes, économistes, etc., se réunirent pour examiner ce qu'ils pourraient faire dans l'intérêt général et pour l'avancement du bieu-être futur du monde. Ils comprirent qu'on sentirait le besoin, une fois la paix conclue, d'obtenir rapidement tous les renseignements désirables sur les lois, la jnrisprudence, les traités, etc., de tous les pays; que cette possibilité d'information faciliterait les relations internationales et rendrait à tous les plus grands services. Ils fondèrent alors l'Institut intermédiaire international dont le but essentiel est de fournir, gratuitement en principe, à tous ceux qui en font la demande, des renseignements (non des avis) juridiques, économiques, des données bibliographiques, des énumérations jurisprudentielles, etc., bref, de "créer un clearing-house mondial pour information scientifique, juridique, économique et statistique". Seuls, les juristes ou ceux qui ont en l'occasion de perdre des heures précieuses à la recherche d'un détail indispensable, peuvent réaliser l'avantage exceptionnel d'un tel service. Vous voulez savoir ce qui a paru sur un article quelconque du traité de Versailles: vous écrivez à l'Institut et vous recevez dans un minimum de temps l'énumération complète de tous les livres, articles, etc., qui traitent du passage qui vous intéresse et cela même avec l'indication des pages. Vous voulez connaître la jurisprudence et la doctrine concernant les syndicats d'émission ou encoro quels sont les impôts qui frappent en France une société anonyme étrangère, vous n'avez qu'à suivre la même procédure. Pour se rendre compte des services éminents que l'Institut offre de rendre à tous, il faut parcourir la listo des questions, des genres les plus divers, auxquelles il a déjà été répondu. C'est prodigieux. Cela deviendra presque un jeu de faire sur certains sujets une thèso de doctorat en droit. Les étudiants de demain n'auront plus besoin de passer de grises matinées dans d'inhospitalières bibliothèques ou plutôt ils y viendront munis de la listo des ouvrages à consulter et n'auront plus même besoin de chercher la page où so trouve le renseignement désiré.

Pour pouvoir rendre de tels services, l'Institut intermédiaire est admirablement installé dans une belle maison de l'Oranjestraat à La Haye. Nous sommes aimablement reçus par M. van Hassell, chef de la section juridique, qui veut bien nous conduire et nous faire admirer d'impressionants fichiers et d'industrieuses dactylographes. M. van Hasselt nous fait ensuite les honneurs de la merveilleuso bibliothèque du Palais de la Paix, où nous avous pu nous rendre compte, en particulier, que tous les ouvrages de droit international parus dans notre pays sont soigneusement catalogués.

L'activité de l'Institnt ne se limite pas à ce service de classement et de correspondance. La publication d'un bulletin, dont chaque livraison constitue presque un volume, la complète intelligemment. On trouve dans les numéros qui ont déjà paru des documents précieux sur la genèse de la paix, sur la Conférence de la paix, un exposé alphabétique de la jurisprudence en matière de droit international privé, les décisions de différentes cours des prises, une liste des questions los plus intéressantes soumises à l'Institut, etc. Enfin, l'Institut publie ot publiera des monographes sur des sujets spéciaux.

Les Hollandais furent toujours des juristes distingués. La tradition inaugurée par Crotius ne s'est jamais perdue. C'est à La Haye que se sont tenues ces premières assises mondiales, les Conférences do la Paix; c'est dans cette ville qu'ont leur siège la Cour permanente d'arbitrage et la Cour internationale des assises; c'est encore là qu'ont délibéré, au commencement de cette année, les juristes chargés de préparer le projet de Cour permanente de jnstice internationale prévue à l'article 14 du pacte qui va être discuté prochainement à Genève, etc.

Si Bruxelles, avec ses innombrables collections, répertoires, fichiers (voir les publications de l'Union des Associations internationales et de l'Institut international de bibliographie) est en train de devenir le centre mondial d'informations et de consultations scientifiques, si Genève vient d'être consacrée centre politique du monde, La Haye, forte de ses traditions, peut revendiquer le titre de centre juridique mondial ou international.

L'Institut intermédiaire, dont le président d'honneur est M. Loudon, délégué des Pays-Bas à la Société des Nations, dont un des membres éminents du Conseil protecteur est M. van Karnebeek, chef de la délégation à Genève, affirme et légitime cette prétention.

Agénor Krafft.

:o:

L'HISTOIRE DU COQ DE STRASBOURG.

Aux Sociétés Savantes, à la séance de la Société astronomique de Paris, sous la présidence du prince Roland Bonaparte, et en présence de l'illustre Camille Flammarion, M. Alfred Ungerer, fabricant d'horloges à Strasbourg, a fait une intéressante conférence, très applaudie, sur la célèbre horloge de la vieille cathédrale meurtrie en 1870 et qu'une émouvante projectiou nous montrait il y a quelques jours parée du drapeau tricolore au sommet de son clocher gothique. Bon serviteur de la science, bon Strasbourgeois, sensible aux beautés de sa cité, homme de cœur et homme d'esprit, M. Ungerer a décrit et vanté, tandis que se succédaient les projections, les merveilles d'art de l'horloge, l'ingéniosité de sa structure et précisé les relations étroites qui existent entre les mouvements des corps célestes et le mécanisme". L'orateur atteignit à la poésie des sphères; à ces hauteurs, où trop souvent... l'esprit allemand sombre dans les nuées! Mais, avec sa bonhomie bien de chez nous, l'excellent Strasbourgeois retrouve son chemin, de planète en étoile, prouvant par ce bon sens qui tempère le lyrisme que l'Alsace ne saurait être soumise à aucune autre culture que la française.

M. Rougier, le distingué astronome, songeait, depuis l'armistice, à cette conférence. Ayant connu M. Ungerer, il n'hésita pas à lui céder la tribune de la Société astronomique. Ainsi avons-nous entendu l'historique de la vieille horloge de la bouche même de son soigneur, de son médecin qui la visite un peu en amoureux, en patriote assurément. C'est en 1354 que fut établio la première horloge; ello fonctionna peu de temps et son coq farouche a pris ses invalides au musée Notre-Dame. Une deuxième la remplaça, en 1574, mais, après diverses réparations, elle cessa de fonctionner en 1789. La légende s'accrédita qne c'était la faute à Voltaire ou à Rousseau. Enfin vint Jean-Baptiste Schwilgué, né à Strasbourg, en 1776; un fils de ses œuvres, qui, sans maître, devint un bon mathématicien et un grand mécanicien. C'est à soixante ans qu'il reçut commande de la machine astronomique à laquelle il travaillait depuis vingt-quatro ans. Son mémoire s'élevait à 81,000 francs. Strasbourg l'enfla d'une prime de 20,000 francs. En 1856, Schwilgué, mourant, confia son chef-d'œuvre aux soins de ses disciples, les frères Ungerer, père et oncle de l'orateur. Ce dernier commenta les projections des figures mobiles, d'un art si naïf, les Apôtres, Jésus, la Mort et les allégories quotidiennes; celles de toutes les parties de la précieuse machine à mesurer le temps. Le bon horloger conférencier a même ajouté aux aiguilles d'or du temps astronomique les aiguilles d'argent du temps officiel, pour faire plaisir à M. Honnorat. Ayant échappé aux coups des canons prussiens en 1870, l'horloge de la cathédrale a sonné l'heure de la revanche et M. Ungerer, reproduisant avec un appareil de sa fabrication le claironnement gallican qui retentit deux fois d'une aurore à l'antre a pu s'écrier, joyeux, et avec un savoureux accent: "C'est le coq de Strasbonrg qui vous salue!"

Une bonne mastication fait une bonne digestion. Donc, tenir ses dents dans les conditions les plus parfaites est le moyen essentiel de se maintenir en bonne santé.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**—Adv.

EXERCICE 1920

SITUATION FINANCIÈRE
De la
BANQUE FRANÇAISE
(French American Bank of Savings)
de
San Francisco

ACTIF

Prêts garantis par hypothèque sur propriétés foncières	$ 4,596,564.52	
Immeuble de la Banque	514,300.00	
Coffre-fort et Mobilier	33,200.00	
Propriétés Foncières	12,450.00	
Obligations du Gouvernement des Etats-Unis, de Municipalités et diverses	4,429,472.67	
Avances et Escomptes	3,901,439.27	
Lettres de Crédit, etc	228,052.03	
Espèces en Caisse	2,336,754.80	$16,052,233.29

PASSIF

Capital Versé	$ 1,000,000.00	
Fonds de Réserve	275,000.00	
Bénéfices non répartis	286,093.62	
Fonds pour Eventualités	45,001.49	
Lettres de Crédit, etc	503,828.02	
Dépôts divers	12,767,310.16	
Federal Reserve Bank	1,175,000.00	$16,052,233.29

Conseil d'Administration

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant-Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ..... Assistant-Caissier

P. A. BERGEROT et A. P. DESSOUSLAVY, Avocats-Conseil

Directeurs:

L. Bocqueraz, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger, Roger Bocqueraz

Tous dépôts faits à la Caisse d'Epargne, jusqu'au 10 courant, porteront intérêts à dater du 1er Janvier.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

LA GREVE DES "FERRIES" AJOURNEE INDEFINIMENT.

Le Maire Rolph et les Maires des villes de la baie ont été informés qu'il n'y aurait pas de grève des "ferries" pour le présent. Cette nouvelle est le résultat d'une conférence qui a eu lieu dans les bureaux du Maire Rolph, entre les représentants de souvriers et employés de ces bateaux et les représentants des Compagnies de chemin de fer. Les deux partis promettent de ne prendre aucune décision avant la prochaino conférence qui aura lieu dans trois semaines environ.

POUR UNE AUGMENTATION DU NOMBEE DE NOS POLICEMEN.

Le Secrétaire de la Commission de Police, Charles Skelly, s'est présenté hier dovant le Comité des finances du Conseil municipal pour demandor un plus grand nombre de policemen pour la protection de la ville.

Le Conseiller muuicipal MacLarren va demander un crédit de $10,000, à cet effet, du Comité spécial des finances. On aunonce également que les six policemen affectés à la garde des bureaux du Trésor vont être remplacés par des gardes spéciaux et rendus au service de la ville.

ON A DESIGNE LES CANDIDATS.

La "City League of Improvement Clubs" a désigné les deux candidats qui vont, anx élections do "recall" devant avoir lieu prochainement, être opposés aux juges de police Sullivan et Oppenheim, actuellement en fonctions.

Ce sont MM. Lile T. Jacks et Sylvain Jules Lazarus. Tous deux sont tenus en très grande sympathie dans les milieux d'affaires de notre ville, et, aussi, au sein d'un très grand nombre de nos sociétés locales.

LES TONGS VONT FUMER LE CALUMET DE PAIX".

Un traité de paix sera sans doute signé entre les représentants des "Quatre familles" et des Tongs: Bing et Hop Sing, qui sont en guerre depuis l'assassinat de deux Bing Kong par un Hop Sing, dans un tripot des "Quatre familles" à Los Angeles. Le sergent des détectives Harry Walsh, chargé spécialement du quartier chinois, assiste aux pourparlers et conseille la paix si les Chinois, Tongs ou pas Tongs, veulent conserver le respect des Américains et autre chose aussi.

ATTENTION!

Nous sommes informés que nos compatriotes vont être sollicités par une personne venant d'arriver à San Francisco, d'acheter des timbres de la Croix-Rouge Française.

Quelles que soient les explications ou quels que puissent être les documents que donnerait ou montrerait la personne en question, nous recommandons de n'en tenir aucun compte.

Si nos compatriotes venlent s'intéresser à l'Œuvro si recommandable et si belle de la Croix-Rouge Française, nous leur conseillons de fairo parvenir leur obole à M. le Consul Général de France.

"LA GAIETE FRANÇAISE".

La direction de "La Gaieté Française" nous communique ce qui suit:

Tout est prêt à la "Gaieté Française.

On attend avec une impatience fébrile l'arrivée des fauteuils qui viennent do Chicago, et aussitôt, on lancera les circulaires qui donneront la date exacte de l'Ouverture.

Nous publierons dans quelques jours la 9ème liste des souscripteurs.

Voici le programme du premier spectacle:

Les Noces de Jeannette
Opéra Comique de Victor Massé

Jeannette ..... Anna Young
Jean ..... André Ferrier
Thomas ..... Louis Arnoux
Petit Pierre ..... Francis Ferrier

(Le rôle de Jeannette pourra être aussi interprété par Mlles Constance Monela et Marguerite Toël, et Petit Pierre par Andrée Lebreton.)

Paysannes:
Mlles N. M. Barbe; Mariette Cardona; Marie Krausé; Claire Lewis Mitchell; Yvonne du Parc; Emilienne Pairrières; Léonie Perrine; H. Sabalot; Mario Garde; E. Henry; Andrée Lebreton; Raymonde Lebreton; M. Toël.

Paysans:
MM. Louis Arnoux; F. L. Baron; Bertrand; A. Dubarley; C. Ellsing; Ch. Fallon; B. Galet; G. Lechten; Dr. Leclerc; H. J. Puttaert; Vignati.

On commencera par:

Eux
Comédie par Maurice Donnay, de l'Académie Française.

Lui ..... André Ferrier
Elle ..... E. Pairrières
Les Invités .....
...La Troupe de la Gaieté Française
Ch. Hazelrigg, Pianiste—Chef d'Orchestre.

M. Kenaert, Lauréat du Conservatoire, Flûtiste.

Retardataires, n'imitez pas les fauteuils ot achetez vos billets sans tarder; vous les achèterez moins cher.

LA LIMITATION DES NAISSANCES

Le Grand Jury Fédéral a mis en état d'accusation l'ancien chirurgien de l'hôpital de la Marine, le Dr. Waldo Richardson, et sa femme, pour avoir envoyé par la poste à des étudiants et étudiantes do l'Université de Californie des lettres sur le moyen de limiter les naissances. Les deux coupables avaient de plus formé des plans pour l'envoi do lettres sur le même sujet aux étudiants de l'Université Stanford.

Le Dr. Richardson a donné sa démission de l'hôpital, abaudonné sa pratique et réside avec sa femme à Fair Oaks, un faubourg de Sacramento. Ils sont tous deux en liberté sous caution de $500 chacun.

ABSOLUMENT NOUVEAU. — Examen scientifique des yeux pour remédier aux troubles de la vue, par le **DR. GEORGE MAYERLE**, le fameux expert en optique et optométrie, 960, Market, St., entre Mason et Taylor Sts. —Adv

PANIQUE FINANCIERE A SANTA ROSA.

Une véritable panique s'est produite à la succursale de la Banque d'Italie de Santa Rosa, qui a dû faire venir en hâte des fonds considérables de Healdsburg et de San Francisco pour payer ses dépositaires affolés, demandant leur argent. La cause de cette panique est que la banque étant restée fermée peudant une heure, par respect pour la mémoiro d'un ancien maire, enterré ce jour-là, les dépositaires ont cru à un embarras financier de la banque. Le bruit se répandit si rapidement que grand nombre de dépositaires réclamèrent de suite le montant intégral de lours dépôts.

L'ENSEIGNEMENT DE L'ALLEMAND DANS LES ECOLES.

Le Président de l'Université de Californie, David P. Barrows, écrit au Surintendant des Ecole Publiques, pour lui dire qu'il croit que, quelles que soient les relations entre l'Allemagne et les Etats-Unis, la langue allemande n'en devrait pas moins être enseignée dans les écoles publiques. W. C. Wood va présenter cette demande à la Commission d'Education au mois de Février et il est probable que l'allemand sera de nouveau enseigné dans nos écolos.

MAINTIEN DES AUTORITES.

Le Maire Rolph n'a fait aucune nomination dans les emplois vacants de la Municipalité et les titulaires de tous les autres postes vont être maintenus.

Au Comité d'Education sera très probablement nommé Dan Murphy, président de la Fédération du Travail pour l'Etat de Californie; au Service des Incendies, l'avocat William A. Kelly.

Ceux qui vont être maintenus sont: J. O'Toole, Comité du Service Civil; Miss Alice Power, Comité d'Education; Daniel J. Fraser, Comité des Travaux Publics; Andrew F. Mahoney, Comité de Police; John Hermann, Comité des Elections, et John A. McGregor, Commissaire du Parc.

LES POCHES DES MARIS DOIVENT ETRE RESPECTEES.

D'après une dépêche de Washington parue dans les journaux, un jury de 12 braves maris déclare que les poches de leurs frères... d'armes sont inviolables.

Mrs. Sarah H. Morrison demandait son divorce parce qu'elle aurait trouvé dans la poche de "Jiggs" une lettre de "l'autre".

Le jury prétend, lui, qu'elle a violé les lois postales en ouvrant une lettre qui était adressée non pas à elle mais à son conjoint.

Mrs. Morrison veut eu appeler de cotte décision, basant sa défeuse sur "le droit inaliénable d'une femme de... perquisitionner dans les poches du monstre.

:o:

LES PERTES DE L'ONCLE SAM A PANAMA.

Washington, 8 Janv.

M. Harding, gouverneur de la zone du Canal de Panama, s'est présenté au Comité interocéanique du Sénat pour demander que les droits de passage des vaisseaux dans le canal soient modifiés. Le Gouverneur dit que si les droits de passage avaient été perçus sur le tonnage réel des bateaux et non sur le tonnage net, les Etats-Unis auraient perçu $6,000,000 de plus de ces droits, et la plus grande partie de cette somme aurait été payée par les vaisseaux étrangers.

PAYE COMPTANT.

Albuquerque, N. M., 8 Janv.

James Williams, un nègre qui avait blessé hier un jeune homme et un officier à Isleta, à treize milles au Sud d'Albuquelque, a été payé comptant pour son crime. Une patrouille de volontaires organisée pour le poursuivre l'a retrouvé dans les bois où il a été cerné et, après une résistance féroce, est tombé frappé de quatre coups de fusil.

LA SITUATION EN IRLANDE.

Dublin, 8 Janv.

Le révérend père Dominique, aumônier du défunt lord-maire de Cork, MacSwiney, va paraitre aujourd'hui devant la Cour martiale pour expliquer certains documents trouvés sur lui et que les autorités anglaises disent être une provocation à la révolte. Le Père Dominique argue que ce ne sont que des notes qui lui auraient été dictées par MacSwiney à son lit de mort.

Deux autres prêtres catholiques, les Rév. J. Green et P. Spain, du Comté de Clare, ont aussi été arrêtés.

On affime que Eamonn de Valera, président de la "République Irlandaise", aurait été appelé à Londres par Lloyd-George pour y discuter des termes d'une paix provisoire.

MORTS COMME ILS AVAIENT VECU.

Tacoma, Wash., 8 Janv.

M. et Mme Peter Cressinger, âgés de 82 ans et 79 respectivement, sont morts le même jour à une heure de distance après avoir vécu ensemble pendant 58 ans.

Etats-Unis et Etranger

AUTOUR DE LA QUESTION ALLEMANDE.

Paris, 8 Janv.

Le gouvernement français a décidé d'insister sur l'exécution intégrale de l'accord de Spa au sujet de la livraison de charbon à la France par l'Allemagne. La Commission des Réparations appelle l'attention du gouvernement allemand sur le fait qu'à la date du 1er Janvier l'Allemagne avait livré 500,000 tonnes de moins que ses engagements l'exigeaient.

Le gouvernement allemand informe les Alliés que ses experts ne pourront reprendre les séances de la conférence sur les réparations que le 2 Janvier au lieu du 10 du même mois.

On mande de Washington que le Sénateur King, de l'Utah, va présenter un projet de loi pour le retour aux citoyens allemands de leurs propriétés aux Etats-Unis, propriétés confisquées pendant la guerre.

L'ambassadeur de France a présenté au gouvernement des Etats-Unis une copie de la note envoyée par la France à l'Allemagne, note qui proteste contre la non exécution des termes du traité de Paix et plus spécialement au sujet du désarmement. Cette note indiquerait également que la France se propose d'occuper la vallée de Ruhr si les termes du Traité de Versailles ne sont pas exécutés à la lettre.

LES MUTILES DE LA GUERRE EN AMERIQUE.

Washington, 8 Janv.

Le docteur Thomas W. Salmon, de l'Institut Rockefeller, fait appel au Gouvernement en faveur des mutilés américains de la grande guerre et spécialement de ceux dont l'état mental a été complètement bouleversé. Beaucoup de ces malheureux ont été envoyés dans des asiles d'aliénés où ils sont en contact avec des fous criminels, des dégénérés, des morphinomanes. Ces maisons n'étant pas sous la surveillance de l'Etat, les malheureux y sont d'autant plus maltraités. Le Dr. Salmon demande que des hôpitaux spéciaux de l'Etat soient affectés au traitement de ces braves.

LA CHINE ET LE JAPON.

Tokio, 8 Janv.

Le ministre des affaires étrangères du Japon nie aujourdhui que le rappel de Pékin de l'ambassadeur japonais Obata soit dû à son indiscrétion d'avoir annoncé une guerre prochaine entre le Japon et les Etats-Unis. Ces rapports, disent les Japonais, ont été mis en circulation par leurs adversaires en Chine. Les voyageurs qui reviennent de ce pays disent que le Japon y est plus détesté chaque jour.

LORD MILNER DEMISSIONNE.

Londres, 8 Janv.

Lord Milner a donné aujourd'hui sa démission de Ministre des Colonies. Son successeur n'est pas encore nommé.

LA SITUATION POLITIQUE A CUBA.

La Havane, 8 Janv.

Le résultat des élections du mois de Novembre dernier laisse Cuba dans un état d'incertitude qui peut mettre le pays en révolution à l'expiration du terme du Président Menocal, dont le mandat expire le 20 Mai. Les tribunaux ont devant eux des montagnes d'appels, de poursuites, de protestations sur la validité des élections et il est à craindre qu'aucune décision effective puisse être prise avant l'époque voulue.

DANGEREUSE EXPEDITION.

New York, 8 Janv.

La grande maison française de Révillon frères, négociants en fourrures, vient de recevoir des détails sur la dangereuse expédition entreprise vers les régions arctiques par trois aéronautes américains. Ces trois infortunés, dont le ballon s'était dégonflé, avaient dû atterrir sur les glaces dans la baie d'Hudson, et, au prix de souffrances énormes, purent arriver à Moose Factory, l'un des établissements des frères Révillon. Ils s'y trouvent actuellement et sont entourés des meilleurs soins. L'un d'eux, M. Hinton, qui était l'un des participants au survol transatlantique d'hydroplanes, l'an dernier, jure que c'est son premier et son dernier voyage en ballon.

POUR LA REDUCTION DE L'ARMEE.

Marnio ,O., 8 Janv.

Le Président-élu Harding, au cours d'une entrevue avec le député Kahn, de la Californie, approuve le projet de ce dernier réduisant l'effectif de l'armée américaine, en temps de paix, d'abord à 175,000 hommes, puis graduellement à 150,000.

LES MILLIONS DE D'ANNUNZIO.

Rome, 8 Janv.

La "Tribune", journal romain, déclare aujourd'hui que la sômme soustraite au Trésor de la Régence de Carnaro s'élevait à sept millions de lire. Cette somme représente plus de la moitié de l'argent payé aux autorités de Fiume par le commandant du vapeur argentin "Cogne" pour obtenir sa mise en liberté. Ce vapeur avait été saisi par les légionnaires de d'Annunzio.

La "Tribune" affirme que le voleur est un officier de d'Annunzio qui après avoir volé la caisse de Régence s'est enfui en aéroplane,emportant aussi avec lui des documents relatifs aux prétendues relations qui auraient existé entre d'Annunzio, Lénine et le chef des émissaires diplomatiques russes, Karl Radeck.

Trieste, 8 Janv.

Une dernière dépêche annonce que d'Annunzio n'a jamais quitté Fiume mais qu'au contraire il vient d'y louer l'une des plus magnifiques villas et de commander, à Venise, une somptueuse garde-robe civile. Ses légionnaires retournent en Italie, mais ses quelques gardes-du-corps refusent de l'abandonner et de rendre les armes. Le poète-soldat met la dernière main à son dernier ouvrage qu'il appelle "Les Cinq Jours de Fiume". Il accepterait plus tard la direction d'un grand journal romain.

LES MARINES DE GUERRE.

Washington, 8 Janv.

Le gouvernement américain est aujourd'hui en possession de documents établissant la force relative des différentes marines de guerre des Nations.

La puissance navale de l'Angleterre serait encore le double de celle des Etats-Unis, qui cependant devra se trouver presque doublée en 1923. La marine de guerre américaine est actuellement deux fois plus forte numériquement et comme tonnage que celle du Japon.

:o:

FORTUNE

Joseph Pickersill, roi des Bookmakers et bookmaker des rois, est mort au mois d'août dernier. On vient d'apprendre qu'il a laissé une fortune de 700,000 livres sterling, ce qui représente environ 40 millions de francs, au cours actuel du change.

Pickersill avait débuté dans la vie comme garçon boucher, à Londres. Il abandonna l'état pour les courses et fit bien. Il devint très vite un des spécialistes les plus riches et les plus respectés de la Cité. C'est à lui que le roi Edouard VII confiait ses paris et il avait la clientèle d'autres monarques.

Ainsi passe la gloire du monde. Mais l'argent reste.

NE NOUS EN FAISONS PAS

LA nuit dernière, rêvé — hélas! — que j'étais dans les vignes du Seigneur.

L'ECHO DE L'OUEST n'a plus l'annonce du "Monsieur Japonais... en bonne position". Est-ce que par hasard ce brave Léon L. Rey, toujours d'un accueil si chaud, se serait dévoué?

AUJOURD'HUI, St. Julien. Et comme c'est aussi Dimanche, il sera bon de méditer sur la frivolité des poules.

LA Banque Française accuse $12,767,310.16 de dépôts. Les 16 cents représentent mon compte personnel.

IL n'y a que le premier pas qui coûte. Mais c'est grâce à lui que les femmes font si bien marcher les hommes.

BROUILLARD très épais, l'avant-dernière nuit, sur la ville. La lumière n'a pu être faite sur les rencontres qu'un tel temps a occasionnées.

DANS le "Chronicle" un Monsieur demande pour lui et sa secrétaire, deux chambres communiquant. C'est doue quo notre businessman est toujours en travail.

MR ET MRS. Rabbithen viennent d'arriver en notre ville. Ça doit faire un bien drôle de ménage!

DANS les journaux de Montréal, je lis que M. Anastase Delaverge vient de se marier avec demoiselle Aglaé Lacreuse, et que c'est l'abbé Lami qui a béni l'union. Alleluia!...

JOYEUSEMENT vôtre.

Pierre-Marie.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 16 décembre 1920.

Dans un vieux drame de Dumas et Gaillardet, un des personnages s'écrie:

"En vérité, messieurs, il se passe d'étranges choses à la Tour de Nesles!"

Nous ne possédons plus la tour de Nesles, mais nous avons tout de même d'étranges choses dont on ne pourra raisonner que lorsque les juges auront prononcé.

Ce qu'il y a de certain, c'est que le tribunal civil de la Seine a interdit une dame de la haute bourgeoisie qui a l'excentricité d'amour, si on peut parler ainsi. Quoique âgée de soixante ans passés, elle s'est éprise d'un beau poilu dont elle était la "marraine" pendant la guerre et veut absolument l'épouser; le fiancé, garçon avenant et bien râblé, ne demande pas mieux. Il faut ajouter que la fiancée sexagénaire possède trois millions de rente. Les enfants de la dame, deux filles mariées à des négociants en vue, très en vue, s'opposent, bien entendu, le plus qu'ils peuvent, à cette union disproportionnée. Ils ont commencé par obtenir l'interdiction, ce qui empêche le mariage projeté. Mais l'affaire est en appel et le poilu informe certains petits journaux qui mènent grand bruit autour de cette triste aventure. On cite les noms; on commente, on critique, on prend parti pour ou contre. Il conviendrait de ne pas se presser de conclure. Shakespeare a dit le mot juste quand il écrit: "La sensuelle jeunesse est moins ardente en ses désirs que la vieillesse en révolte d'amour." Tout cela n'a qu'un temps, et même à soixante ans les folles idées s'apaisent.

Une grande amoureuse de l'histoire, Ninon de Lenclos, n'a-t-elle pas dit que "l'amour va par accès, comme la fièvre. Il y a des jours où l'on se croit guéri, et d'autres où l'on se croit mort."

Les parents de la vieille dame espèrent que la fièvre passera. Ce serait la meilleure solution, quoi que le poilu en pense.

Il ne faut pas se moquer de ces derniers accès chez des âmes trop tendres en dépit de l'âge; c'est un malheur.

Une dame du XVIIIe siècle, qui avait de l'expérience, la princesse de Salm, a écrit à ce sujet: "L'amour tient tant de place dans la vie d'une femme tendre, il absorbe tellement son temps et ses facultés, le charme idéal dont il l'environne est si puissant et se répand tellement sur tout, que lorsqu'elle arrive à l'âge où il faut y renoncer, elle croit se réveiller d'un long rêve, et apercevoir pour la première fois les peines et les misères de la vie."

Les plus grands esprits ont donné là-dessus leur avis, et Sainte Thérèse elle-même ne s'est-elle pas écrié un jour, en parlant du démon: "Le malheureux! Il ne peut pas aimer!"

Eh bien! et les hommes âgés?

Dable! Voilà un sujet trop délicat; il vaut mieux n'en rien dire.

Jean-Bernard.

UN CONTE POUR SE DISTRAIRE.

LORD ET LADY ALTON

Tandis que sir John Alton installait sa jeune femme dans le coin du compartiment de première qui leur était destiné, l'arrivée d'une femme du peuple portant un enfant en bas âge excita quelque peu leur curiosité.

Un voyageur eut la condescendance de lui dire qu'elle avait dû se tromper de classe.

— Plus souvent que je me serais trompée! répliqua la nouvelle venue. Attendez voir!

Ce disant, elle installait près de lad Alton son enfant endormi et elle exhiba son billet de première classe.

Le silence se fit. Peu soucieux de voyager avec un enfant, les voyageurs allèrent s'installer plus loin. La paysanne rangeait méthodiquement ses paquets. Soudain elle déclara que l'un d'eux lui manquait et qu'elle allait le chercher si lady Alton voulait bien surveiller son enfant pendant son absence.

— Je vais revenir! affirma-t-elle sans attendre la réponse sollicitée.

Lady Alton, surprise, abaissa vers l'enfant ses yeux jusque-là posés sur le va et vient du quai.

— Quel sans gêne! murmura sir John en observant sa femme avec inquiétude. Il l'adorait. L'idée qu'elle pouvait éprouver la plus légère contrariété lui était pénible. Avec tendresse il s'empara des mains de Lilian et longuement il contempla son délicat visage blond.

A vrai dire, cette contemplation durait depuis un an déjà sans qu'il s'en fatiguât une seconde.

Cet invraisemblable mariage d'amour entre ce quinquagénaire multimillionnaire et l'humble institutrice âgée de vingt-cinq ans, ce mariage qui avait si fortement étonné la haute société anglaise, avait, contre toute attente, fort bien tourné. A l'amour passionné de son mari, lady Alton répondait par une tendresse profonde et sans défaillance. Elle se révélait sans autre défaut qu'une mélancolie tenace qui inquiétait son mari.

Soudain le train s'ébranla.

— Et cet enfant qui nous reste! s'écria sir John.

— Est-il beau, murmura lady Alton en soulevant le voile qui recouvrait le visage enfantin.

Heureuse, animée, elle installait l'abandonné sur ses genoux, tandis que son mari reprenait:

— Ou la mère de ce pauvre petit est folle ou bien il s'agit là d'un abandon volontaire! Nous approchons de Paris, j'irai dès notre arrivée au commissariat.

— Asseyez-le donc près de vous! conseilla sir John.

— Pourquoi? murmura-t-elle. C'est si léger ce fardeau-là pour des bras de femme.

L'enfant déclaré, elle obtint de le garder près d'elle jusqu'à ce que l'enquête de la police eût donné un résultat. Sir John finit par s'habituer à la présence de cette petite fille très douce, très blonde, dont le prénom: Monique, leur avait été révélé por une médaille d'or attachée au cou de l'abandonnée.

Quand elle eut dix ans, lady Alton obtint de son mari l'adoption légale. Seuls les familiers du ménage savaient que la belle enfant qui grandissait près d'eux, entourée de soins et d'amour, était d'un sang étranger.

Lorsque Lilian Alton atteignit sa quarantième année, sa santé s'altéra gravement. Opérée pour une tumeur cancéreuse, elle se crut d'abord sauvée et tout à coup elle distingua nettement à l'horizon immédiat de sa vie, le geste de la camarde.

Alors, simplement, tendrement, acec ce stoïcisme que certaines femmes puisent dans leur amour, elle dit à son mari avec un tremblant sourire:

— Je vais mourir...

Il le savait. Mais comme elle, il avait joué jusqu'au bout la sublime comédie du mensonge!

Libre enfin de jeter le masque, il s'effondra devant le lit de Lilian; sa tête blanche secouée par les sanglots meurtrissait les mains amaigries que Lilian lui tendait dans un élan de pitié infinie. Il se révoltait contre le destin. Pour crier son amour, il retrouvait l'accent passionné des premiers jours, il suppliait la mourante de rester encore, de ne pas l'abandonner seul avec ce désespoir.

— Vous partez! disait-il, en pleine jeunesse, et je reste moi qui suis un vieil homme; je reste seul, sans même avoir un enfant en qui je vous retrouve! Un enfant qui m'aiderait à vivre!

La mourante, à ces mots, croisa ses mains et parut méditer ou prier. Puis elle murmura:

— Un enfant qui serait mon enfant vous aiderait à vivre, John? Eh bien, Monique est ma fille!

Un sourd gémissement échappa à sir Alton. Avec égarement il se pencha sur sa femme et murmura: "Vous délirez, chérie!"

— Elle est ma fille! reprit-elle. Née avant notre union... C'est par ruse que je l'ai fait entrer à votre foyer... Pardonnez-moi!... Depuis que je suis vôtre, je vous ai été fidèle, dans mes actes, dans mes pensées; je vous oi aimé uniquement. Pardonnez-moi et aimez-la comme vôtre. Je vais mourir... jurez, jurez-moi...

D'un bond, sir Alton courut à la porte:

— Monique! cria-t-il.

Dès que la jeune fille, angoissée, parut, il l'entraîna près de la mourante et là, debout, le front haut, droit comme un vieux chê-

(Suite à la 5ème colonne)

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros

"The House of Courtesy"

LE PRIX DES VETEMENTS DIMINUE-T-IL?

Oui! dans nos Magasins, grâce aux grandes quantités que nous achetons. Nous avons à votre disposition le plus grand choix qui ait jamais été reçu en ville. Voyez nos étalages!

On parle Français

Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
Mme J. Desbarats, Propriétaire

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension,
à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)
OUVRIRA INCESSAMMENT
Souscrivez dès maintenant à la
French American Bank, 110 Sutter Street

Petite Salle de Théâtre à loner pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57 Columbus Avenue

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

—Maison fondée en 1878—

Grande Vente Annuelle

Toutes les Marchandises Sacrifiées à
MOITIÉ PRIX

MANTEAUX ROBES ET COSTUMES TAILLEUR $14.75, 19.75, 24.75
VALANT PLUS DU DOUBLE

ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
HOWARD BUILDING Chambres 210-211-212-214
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Le Paysan Français au Travail

Une Visite aux Régions Dévastées du Cambrésis

Cambrai, 15 décembre 1920.

Cette région du Cambrésis, que j'avais connue avant la guerre si fraîche, si plantureuse, je viens de la revoir avec un serrement de cœur. Il y a six ans, pas un pouce de ce sol n'était inculte, cela eût semblé un crime d'en laisser perdre si peu que ce fût, comme de gaspiller du pain. Tout vivait de la terre et pour la terre: elle était la grande souveraine dont on craignait les caprices et dont on recevait les bienfaits avec respect. Une santé joyeuse planait sur tout, qui faisait tressaillir les feuillages et briller les yeux des femmes. Et mieux qu'ailleurs, les blés, les beaux blés lourds, épandus sur ce pays comme une immense chevelure ondulée, avaient l'air vraiment d'être chez eux...

La guerre a tari cette richesse. Pendant cinq ans, les vieux, les petits et les femmes, tous ceux qui sont restés, ont eu la douleur de voir ces champs qui les avaient jusqu'alors nourris produire pour l'Allemand, puis s'écraser sous les obus et se cribler de mille blessures. Quand ils parlent de cela, les vieux surtout, en ont encore les larmes aux yeux: il leur semblait, comme ils disent, que cette bonne terre, c'était "comme une personne naturelle," "comme qui dirot un éfant" qu'ils regardaient souffrir et qu'ils ne pouvaient sauver...

Le Boche parti, ils se sont remis à la besogne, avec un acharnement, une foi qu'ils ne se connaissaient pas encore. Ils ont fait des prodiges. "Aujourd'hui, me disait, non sans une légitime fierté, M. Andrieux, sous-préfet de Cambrai, 93% des terrains de mon arrondissement sont remis en état de culture et pour Noël il n'y aura plus un mètre carré en friche. Voilà les étrennes que nous préparons à la France!"

Certes, on est encore loin de la perfection: là où il faudrait quarante millions, chiffre établi pour l'arrondissement, on a reçu deux cent mille francs. Mais, avec des moyens de fortune, on a paré au plus pressé. On n'avait pas d'argent pour construire des hangars en briques ou même en bois: on a planté d'immenses 'bessonneaux' où les récoltes sont tout de même à l'abri. Les baraques de bois préservaient insuffisamment l'habitant des rigueurs de l'hiver: on a recouvert leurs fragiles et trop minces parois de briques récupérées. Et partout, même dans ce canton de Marcoing, qui a été particulièrement mutilé, les fils de fer barbelés, les chevaux de frise, les ouvertures d'abri, ont disparu, les trous ont été bouchés, les mauvaises herbes elles-mêmes ont été soigneusement sarclées, la terre est propre, la place est nette comme un "carreau" de cuisine flamande aprus le grand nettoyage du samedi.

Les résultats ont été généralement satisfaisants: dans la région de Solesmes, du Cateau, qui était très endommagée, ainsi que dans la région de Carnières, Caudry, beaucoup moins touchée, la récolte a été belle. Dans les régions particulièrement abîmées de Cambrai et de Marcoing, on a moins récolté, mais les terrains sont en grande partie reconstitués.

Reste à savoir ce que vaut cette terre pour ainsi dire nouvelle, dans quelle proportion elle a pâti de la guerre. Je l'ai demandé à un agronome averti qui fait autorité dans la région:

— Il faudra dix ans environ, m'a-t-il répondu, pour que la terre retrouve toutes ses qualités d'avant-guerre. Ce n'est pas à dire qu'on n'aura pas d'ici là de très belles récoltes; mais elles n'égaleront pas celles d'autrefois avant dix ans. Remarquez que nous avons le droit d'être difficiles: un hectare nous donnait, avant 191b, 35 quintaux de blé et valait jusqu'à mille francs. C'est là une fertilité exceptionnelle en France, vous n'en doutez pas.

— Continuera-t-on, à votre avis, les mêmes cultures?

— Il se produira peut-être une légère transformation. Nous avions, dans l'arrondissement, avant la guerre, douze sucreries, six seulement ont été réinstallées. Il s'ensuit que la culture de la betterave de sucrerie diminuera probablement dans la même proportion, et vous savez que c'était, après le blé, la principale richesse de ce pays.

— Par quoi la remplacera-t-on?

— Peut-être par la betterave fourragère ou la pomme de terre.".

Mais on n'en est pas encore là, puisque cette année, sur la totalité des terres nettoyées, la moitié environ a été ensemencée, ce qui atteste déjà un effort prodigieux.

—:o:—

LA MORT DE DUMAS PERE RACONTEE PAR SON FILS

C'était au mois de décembre 1870. Nous étions chez moi, à Puys, près de Dieppe. Mon père était là depuis le mois d'août, épuisé par le travail, comme son grand aïeul Walter Scott, qu'il avait tant admiré et qui lui avait montré la voie où il devait le suivre et le rejoindre. Il passait les journées à regarder silencieusement l'Océan, que les frêles lueurs du soleil d'hiver faisaient se confondre avec un ciel brumeux et gris, et dont la respiration bruyante et régulière l'empêchait d'entendre la marée humaine qui nous arrivait de l'Est. Quelles pensées flottaient entre lui et cet horizon blafard? Il souriait à tous ceux qui lui tenaient compagnie, et quand je lui demandais comment il se trouvait, il me répondait toujours: "Très bien!" Avait-il, sans vouloir nous le dire et nous en inquiéter, le pressentiment de sa fin prochaine ou simplement un besoin de repos égal au labeur accompli, et la sensation de ce bien-être que ce repos lui causait suffisait-elle à ce puissant organisme maintenant détendu? Il ne souffrait pas; il n'avait plus aucune préoccupation; il se sentait aimé et ne souhaitait pas autre chose Après une grande journée de semailles, assis près de l'âtre, il laissait le sommeil bien gagné l'envahir peu à peu.

Un jour, comme je le faisais tous les matins, j'insistais pour le décider à se lever, la seule chose qui lui fût pénible, mais qui lui était nécessaire pour combattre la faiblesse; un jour, le 4 décembre, il fixa sur moi ses grands yeux si doux, et, du ton dont un enfant implorerait sa mère, il me dit: "Je t'en supplie, ne me force pas à me lever; je suis si bien là." Je n'insistai plus et je m'assis sur son lit. Tout à coup, il devint pensif et son visage prit une expression de grand recueillement et de grande mélancolie. Dans ses yeux si caressants tout à l'heure je vis briller deux larmes. Je lui demandai ce qui l'attristait ainsi. Il me prit une main, me regarda bien en face et me dit, d'une voix ferme:

"Je te le dirai, si tu me promets de répondre à mes questions, non pas avec la partialité d'un fils ou la complaisance d'un ami, mais avec la franchise d'un vaillant frère d'armes et l'autorité d'un bon juge.

— Je te le promets.

— Jure-le.

— Je te le jure.

Il hésita encore un moment; puis se décidant:

—Eh bien! crois-tu, me dit-il, qu'il restera quelque chose de moi?

Et ses yeux ne quittaient pas les miens.

— Si tu n'as pas d'autre inquiétude, lui dis-je gaiement en le regardant comme il me regardait, tu peux être tranquille; il restera beoucoup de toi...

— Vrai?

— Vrai.

— Sur ton honneur?

— Sur mon honneur.

Et comme j'étais devenu d'autatn plus souriant que j'avais à lui cacher mon émotion, il eut confiance. De la main qui tenait la mienne, il m'attira vers lui et nous nous embrassâmes longuement. Il ne m'adressa plus la parole, comme si rien ne l'intéressait plus ici-bas. Il me regardait de temps en temps avec un remerciement dans son regard et une pression plus forte de sa main. Le lendemain, 5 décembre, la fièvre le prit et, le soir, à dix heures, il mourait, sans une secousse, sans un effort, sans le savoir.

Alexandre Dumas fils.

LORD ET LADY ALTON

(Suite de la 2ème colonne)

ne que les orages n'ont pas abattu, il dit d'une voix ferme en serrant contre lui l'orpheline:

— Je jure de l'aimer comme ma propre fille. Mourez en paix, mon cher amour!

Et lady Alton rendit son âme dans un sourire.

Isabelle Sandy.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880
942-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN
463, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 156

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1720, Baker street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdisu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

C. J. AUGER

BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4788

MAGASIN FRANÇAIS — City of Paris — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ¼ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway.
Téléphone Kearny 3543



E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h., 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
PHONE SUTTER 8980

BERGER — G. MAILHEBIAU — G. LALANNE — L. COUTARD — J. A. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
418-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
774, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Téléphone: FRANKLIN 6912
G. PENE
CHARPENTIER
Entrepreneur de Constructions
Prix Raisonnables
Estimations données pour tous travaux de réparations ou d'agrandissements.
1655 MASON ST.
SAN FRANCISCO

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Ancienennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Phone: Garfield 1760
MONTE DRUG CO., Inc.
MEDICAMENTS FRANÇAIS ET ITALIENS IMPORTES
Parfums, Etc., Etc.
1201, STOCKTON STREET
Coin de Pacific
Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

L'EMBÛCHE SANGLANTE

Par JULES MARY

— 38 —

DEUXIEME PARTIE

II

— Quel mystère! Rien, ici, n'est changé. Je suis heureuse de vous revoir, mes frères, et vous aussi, Gauthier, dit-elle les yeux tout à fait fermés, je suis heureuse, bien heureuse de vous revoir vivants.

— Parlez, Lucienne, entendez-vous? D'où venez-vous, seule, à pareille heure? Et pourquoi êtes-vous si émue?

Pouvait-elle répondre? Non, c'était au-dessus de ses forces.

Et Marie Doriat, brusquement:

— Elle ne vous dira rien, sa honte l'étouffe, vous ne voyez donc pas? Eh bien, je parlerai, moi, écoutez-moi.

— Mère, dit-elle, effarée, les mains jointes.

Mais Marie lui imposa silence d'un geste.

— Elle apporte dans notre maison la honte et l'opprobe.

"Nous n'étions pas assez malheureux. Elle y met du sien. On nous a montrés du doigt, lorsque mon mari fut condamné. J'entendais dire sur mon chemin: "C'est la femme de celui qui a assassiné Bourreille." Eh bien! maintenant on dit: "C'est la maîtresse de Jean de Montmayeur!"

Gauthier eut un cri effrayant:

— Que dites-vous! Par pitié, expliquez-vous!

— Je dis la vérité. Vous voyez bien cette fille, n'est-ce pas? Comme moi, vous vous plaisiez à admirer jadis son air de candeur, sa modestie, sa fierté. Comme moi vous vous disiez: "Elle est aussi vertueuse, aussi bonne que Dieu l'a faite belle!" Comme moi, mes enfants, mes chers Pascal et Henri, vous avez dit, bien souvent, et c'est à moi que vous vous adressiez: "Nous avons été bien inspirés en adoptant cette fille, en l'enlevant au vagabondage, à la misère, au vice qui l'attendait et pour lequel elle était désignée; nous avons bien fait de la prendre, elle apportera le bonheur dans notre maison." Oui, vous vous êtes dit tout cela, n'est-ce pas? Vous vous êtes trompés, mes pauvres chers. Elle était marquée pour le vice... Eh bien, le vice l'a reconquise! Elle était lasse d'être vertueuse. La vertu l'ennuyait. Demandez-lui d'où elle vient. Elle ne vous répondra pas parce qu'elle a peur; mais moi, je vous dirai: "Elle arrive d'un rendez-vous avec Montmayeur."

— Misérable! misérable! fit Gauthier avec fureur, dis donc que ce n'est pas vrai!

— Oui, qu'elle le dise, qu'elle le dise, faisait Marie.

Elle ajouta, avec un rire d'une ironie navrante et douloureuse:

— Et je dois m'estimer heureuse encore, puisqu'elle revient à la maison. Elle s'échappe quelques heures et je la revois. Et elle ne craint pas de rentrer auprès de moi, encore toute pâle de son amour, les yeux brillants de sa passion; je dois la recevoir pour que la honte ne devienne pas publique, car, si je la chassais, à qui demanderait-elle asile, à qui, si ce n'est à ce Montmayeur maudit!

— Ah! cet homme! dit Gauthier avec un geste de folie désespérée, pourquoi son image est-elle obstinément gravée dans ma tête depuis l'assassinat de mon père!

Et s'adressant à Lucienne:

— Vous ne répondez rien; c'est que votre mère a dit la vérité. Du reste, elle ne porterait point contre vous une accusation sans avoir une certitude. Lucienne, vous êtes une méprisable créature... Car je ne vous hais pas, vous n'êtes digne que de mon mépris... Seulement, écoutez bien ceci: si vous gardez un peu de cœur au milieu de l'infamie de votre nouvelle existence, je veux vous léguer un remords éternel. Je vous ai trop aimée pour ne point chercher à mourir. A la première rencontre où mon bataillon sera mêlé, je me ferai tuer.

Elle eut par tous ses membres une violente secousse, comme si elle avait reçu la décharge d'un appareil électrique.

Et malgré son courage, malgré qu'elle s'était bien promis de tout supporter sans rien dire, elle murmura:

— Gauthier... Gauthier... ayez pitié de moi!...

— Pitié de vous! Et pourquoi, grand Dieu? Ne vais-je pas vous plaindre à présent?

Et Lucienne, plus bas, pour elle seule, cette fois:

—Mon Dieu, c'est trop, je ne croyais pas à tant de tortures...

Pascal s'avança et prit sa mère dans ses bras.

— Ma pauvre maman, dit-il, comme tu dois souffrir, comme ton cœur doit être déchiré... comme tu mérites peu, toi si dévouée, si bonne pour tout le monde, le chagrin qui t'arrive. Cette fille te paye avec son ingratitude. Notre tendresse te la fera oublier. Mais c'est nous déshonorer, mère, que d'accepter son déshonneur. Il ne faut pas qu'elle reste ici plus longtemps. Elle doit partir. Elle a oublié ses devoirs, qu'elle oublie sa famille. Elle n'avait point de famille autrefois, lorsque vous l'avez recueillie, elle se retrouvera sans famille aujourd'hui. Rien de changé dans sa vie.

Lucienne sourdement:

—Il me chasse!

Pascal consulte son frère, interroge Gauthier du regard.

— Elle mérite un châtiment. M'approuvez-vous?

— Je t'approuve, frère, dit Henri. Cette fille est une étrangère pour nous, plus qu'une étrangère, une ennemie.

— Je vous approuve, Pascal, dit Gauthier. Cette fille ne doit pas, un jour de plus, souiller cette maison de sa présence.

Chacune des paroles de Gauthier résonnait cruellement dans le cœur de la jeune fille. Autant de blessures profondes par lesquelles s'en allaient ses forces, ses résolutions, sa foi, son courage.

— Oh! Gauthier, dit-elle, pas vous du moins, pas vous!

Mais il n'y avait aucune pitié dans les yeux de son fiancé.

—Et tu ne te défends même pas, dit Marie Doriat qu'un reste de pitié maternelle poussait vers Lucienne, à la dernière minute, comme si elle pouvait encore lui offrir une chance de salut, — tu dédaignes même de nous dire comment tu as succombé, tu ne veux même pas descendre jusqu'à nous expliquer les motifs de ta chute, de ton entraînement irrésistible, tu ne pleures même point devant la douleur des tiens, tu n'as pas une révolte devant leurs insultes On te chasse, et rien en toi ne se soulève. Comme tu es tombée bas, ma pauvre fille!!

D'une voix faible de mourante elle dit seulement:

— Je ne veux pas me défendre. Je ne le pourrais. Seulement, ne soyez pas trop cruels pour moi, car plus tard vous vous en repentiriez

— Une menace! dit Pascal, avec ironie.

— Non, Pascal, une prière. Si je vous dis de vous montrer indulgents pour moi, c'est afin de vous épargner, pour l'avenir, des remords...

— Nous ne craignons pas les remords, puisqu'en te chassant nous faisons justice.

— Qui sait?

— Que veux-tu dire? Jeter un doute dans notre esprit? Prétends-tu nier que tu as des rendez-vous avec Montmayeur?

—Non.

— Eh bien?... Prétends-tu n'être pas sa maîtresse?

— Je le jure. Je ne lui appartiens pas.

— Il t'aime!...

— C'est vrai.

— Tu as oublié tes serments à Gauthier.

— Je... les... ai oubliés... c'est vrai... dit-elle, expirante

— Le châtiment qui te frappe est donc juste

— Frappe donc, Pascal, je suis prête à tout.

— En l'absence de mon pauvre père, je suis le chef de la famille. Voici ce que j'ordonne: demain, tu quitteras cette maison.

— Oui, mon bon Pascal, je m'en irai... et je te pardonne.

— Garde ton pardon. Tu ne remettras jamais les pieds ici.

— Jamais, mon frère, avant le jour où tous vous viendrez me chercher!

Pascal haussa les épaules:

— Ce jour-là ne viendra pas. Tu es désormais une inconnue pour nous. Adieu. Nous ne pouvons rester davantage. Il faut que nous regagnions les lignes françaises.

— Ecoutez, dit Marie Doriat.

Dans la rue, on entendait le pas lourd et cadencé des bottes allemandes.

— Vous êtes perdus.

— Non. Ferme la porte. Eteins la lampe. Fais-les attendre seulement une minute, le temps pour nous de gagner la campagne.

On frappa rudement.

— Adieu, mère, ne pleure pas sur ta fille. Notre affection te la fera oublier.

Marie Doriat sanglotait. Lucienne restait immobile comme une statue, la tête sur la poitrine, les bras ballants.

Marie les pressa sur son cœur, les couvrit de baisers.

On frappa de nouveau avec les crosses des fusils.

— Oufrez! hé! matame, oufrez votre borte!!

— Partez, partez vite: vous n'avez pas une minute à perdre.

Ils s'esquivèrent silencieusement, sans un regard à Lucienne.

Le cœur de la jeune fille se gonfla et un pli douloureux releva ses lèvres. Elle rentra un instant dans sa chambre.

Marie Doriat parlementait pour donner le temps aux jeunes gens de traverser le jardin.

(à Suivre)

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."
En vente partout.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En Vente Partout

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: — Droit d'Admission. UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois

A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 848
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton — Phone: Douglas 4686

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 2259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 3926 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6816

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 182
Résidence Phone: Sunset 2339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 3260

Dr. Jos. Gu[illo]
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5081
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6701

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
391, SUTTER ST. (Gelen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence: The Dorchester, 1462 Sutter St., coin de Gough. Phone Prospect 660.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

LA SITUATION POLITIQUE EN ITALIE S'AMELIORE DE PLUS EN PLUS.

Rome, 8 Janv.

Les Italiens fondent de grandes espérances sur la politique internationale de l'année 1921 à cause du règlement de la question de l'Adriatique. Le gouvernement, par son action énergique contre le gouvernement de d'Annunzio à Fiume, a montré sa ferme intention d'exécuter le traité de Rapallo, supprimant ainsi toute cause de suspicion contre l'Italie. Cette nation espère maintenant que par ce traité elle a cimenté l'amitié entre les Italiens et les Yougo-Slaves, que l'Italie acceptera l'invitation qui lui a été faite par les premiers ministres de la Yougo-Slavie et de la Roumanie de devenir en quelque sorte la protectrice de la "Petite Entente".

Le règlement du problème de l'Adriatique exercera même une plus grande influence sur la situation intérieure. Il permettra à l'Italie, débarrassée du cauchemar d'une situation impossible, de se dévouer entièrement à la question de la reconstruction. Par-dessus tout, il permettra de réduire les dépenses militaires qui figurent au budget pour une somme de 10 milliards de lires annuellement. Cette diminution de dépenses réduira la circulation du papier monnaie qui est à peu près de 20 milliards de lires et diminuera le déficit de 13 milliards.

On constate un renouvellement d'activité dans toutes les branches de l'industrie, la protection en sera augmentée de même que les exportations et les importations seront diminuées. Ces résultats serviront à corriger l'état du change, une des principales causes de la cherté de la vie et de l'agitation actuelle dans le monde du travail. La situation ouvrière est aussi meilleure, car des rapports des différentes provinces indiquent que la grande majorité des ouvriers sont désireux de se mettre sérieusement au travail.

La légère menace d'une révolution s'est dissipée par le réveil du parti constitutionnaliste qui laisse de côté toutes les disputes de parti pour combattre l'ennemi commun, le socialisme et le communisme. Les Italiens sont si satisfaits de la situation de leur pays, qu'ils font des efforts pour attirer les touristes, spécialement les Américains, afin que ceux-ci puissent voir de leurs propres yeux que ce qui se passe en Italie est une évolution et non pas une révolution.

Le gouvernement désire aussi rétablir les relations amicales qui existaient avec l'Amérique avant la guerre, alors que d'autres problèmes n'avaient pas encore obscurci l'horizon politique.

:o:

COMMENT ALEXANDRE DUMAS EVITA UN DUEL.

A propos du cinquantenaire d'Alexandre Dumas, il a été une fois de plus fait allusion aux collaborateurs connus et inconnus du grand romancier. La question est vieille et, de son vivant même, Dumas fut souvent attaqué et faillit se battre en duel à ce sujet.

Dans un pamphlet fameux "Dumas et Cie.", Eugène de Mirecourt venait de sabrer de sa logique implacable la glorieuse réputation de l'auteur des "Trois Mousquetaires". Un jeune homme remit à de Mirecourt une carte de visite portant ce nom: "A. Dumas fils", et lui dit à brûle-pourpoint:

—Vous avez insulté mon père et je viens vous en demander raison.

—Votre conduite est dictée par un sentiment trop noble pour que je refuse de vous donner satisfaction, répartit de Mirecourt. Mais permettez-moi une question: monsieur votre père se porte bien?

—Très bien.

—Alors, tout peut s'arranger.

De Mirecourt appuya sur un timbre et dit au domestique qui répondit à son appel:

—Dites à M. Edgar que je le demande.

Bientôt le domestique reparaissait menant par la main un bambin de 8 à 9 ans.

—Mon fils.—M. Alexandre Dumas fils, présenta cérémonieusement de Mirecourt. Monsieur Dumas, ayez la bonté, je vous prie, de régler avec mon fils l'affaire qui me vaut l'honneur de votre visite.

FRENCH AMERICAN BANK OF SAVINGS
(Banque Française)
110, rue Sutter

Pour le semestre finissant au 30 Décembre 1920, un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 3 Janvier 1921.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Janvier 1921.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier 1921 porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
LEON BOCQUERAZ.

ITALIAN AMERICAN BANK
Coin Sud-Est des rues Montgomery et Sacramento.
Succursale de North Beach:
Columbus Avenue et Broadway.

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1920, un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 3 Janvier 1921.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Janvier 1921.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier 1921 porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
A. E. SBARBORO.

BANK OF ITALY.
Coin Sud-Est des rues Montgomery et Clay.
Succursale: Jonction des rues Market, Turk et Mason.

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1920, un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 3 Janvier 1921.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Janvier 1921.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier 1921 porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
A. P. GIANNINI.

SECURITY SAVINGS BANK
316 Montgomery St., San Francisco.

Pour le semestre finissant au 31 Décembre 1920 un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 3 Janvier 1921.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Janvier 1921.

Tous dépôts faits avant le 10 Janvier 1921 porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

EDWARD D. OAKLEY,
Secrétaire.

AVIS

PATISSERIE RUFFIEUX, 211, Powell St.

La Pâtisserie RUFFIEUX vient de recevoir de délicieux NOUGATS DE MONTELIMAR de la maison Chabert et Guillot, maison fondée en 1858.—Ces nougats, suivant leur grosseur, se vendent 75 cts., $1.25 et $1.75.

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.
En vente partout.

LETTRES FRANÇAISES
à réclamer à la date du 2 Janvier 1921
San Francisco Post Office
(Guichet No. 3—Main Post Office)

Astruc, Charles
Bon, H.
Casseus, T.
Cheneau, A.
Clirhos, Ernest
David, Madame Marie
Delos, F.
Esrallier, Marie
Gentillet, Catherine
Henry, Charles
Jullard, Régis
Mouney, Madame François

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans
Le "Franco-Californien"

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

AVIS

Madame M. SALIOU est heureuse de porter à la connaissance de la Colonie Française qu'elle vient, après trois mois de confinement à l'hôpital, de reprendre la direction de son MAGASIN DE CHAUSSURES, 1911, FILLMORE STREET.

Elle se fait un devoir et un plaisir de remercier tous ses amis et connaissances de toutes les attentions et amabilités dont ils l'ont comblée tout le temps que dura sa maladie.

Pour suivre le "mouvement de baisse" elle donne avis qu'elle a fait un fort rabais sur tous les prix. La taxe dite "de luxe" est maintenant supprimée.

MESSE

Le Dimanche 9 courant, à 7 h. 30 du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de
Juliette MONTAUBAN
Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.
De la part de sa mère, Mme. Marie Montauban; de son frère Blaise Montauban; de ses sœurs Elise et Adèle Montauban et de toute la famille.

MESSE

Le Dimanche 9 courant, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de
Henri MAGNE
Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.
De la part de sa veuve Mme Emilie Magne; de ses enfants Emile et Alice Magne, et de toute la famille.

MESSE

Le Lundi 10 Janvier, à 9 heures du matin, une messe anniversaire sera célébrée, à Oakland, en l'Eglise Sacred Heart, 40ème et Grove Sts., pour le repos de l'âme de
Amy MONDOT
Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.
De la part de ses père et mère Pierre et Caroline Mondot; de son grandpère Jean Mondot; de ses oncles et tantes, cousins et cousines et de toute la famille.

L'Almanach Hachette
Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande

Une OUVRIERE REPASSEUSE ou une DEMI-OUVRIERE.
S'adresser à 1221, Fell St.
2463

Un LAVEUR et une OUVRIERE ou un OUVRIER REPASSEUR.
S'adresser à Berkeley French Laundry, 2578, Shattuck Avenue, Berkeley.
2461

Un COUPLE pour travailler à la campagne — la femme comme cuisinière et le mari connaissant la culture maraîchère. On donnerait un terrain de 13 acres à travailler de moitié. Conditions très avantageuses. La préférence sera donnée à un ancien poilu.
S'adresser à A. Vivés, Secrétaire de la Société des Anciens Combattants, 1694, Geary St.
2456

Une JEUNE FILLE pour s'occuper du travail général de la maison dans famille de trois.
Téléphoner: Pacific 2044.
2457

Une PREMIERE OUVRIERE et une DEMI-OUVRIERE.
S'adresser à 2325, Pine St.
2453

A Vendre

GARAGE, faisant beaucoup d'affaires. Situé côté nord de la rue Market dans le bas de la ville. Bâtiment est de construction tout ce qu'il y a de plus moderne. Peut contenir 160 autos. Long bail avec loyer avantageux. Propriétaire veut se retirer des affaires. Prix: $6000 au comptant et balance payée sur les profits. Rapporte $800 par mois. Tout homme d'affaires peut parfaitement diriger ce garage.
Pour plus amples informations, s'adresser à GORDON, 235, Montgomery St., l'homme qui, depuis cinq ans, s'est fait une spécialité de la vente des garages. Chambre 111.
2464

SOIXANTE-SIX ACRES alfalfa, très bien irrigués et 58 acres en pâturage; 150 tonnes de fourrage; deux maisons; 1 remise; pompe à gasoline; 32 vaches; 8 veaux; 2 taureaux; 4 chevaux; tous ustensiles et machines pour travaux de campagne. Propriété située à environ un mille de la localité.
S'adresser au propriétaire, G. CURTI M.R.a Bx 14, Montague, Californie.
2459

HOTEL, 42 ch., toutes louées. Rapporte au-dessus de $300 par mois. Loyer $100. Long bail. On est obligé de vendre à sacrifice. Prix: $3800, avec toutes facilités de paiement.
S'adresser à Wilson Hotel, 2815, 16th St.
2445

BLANCHISSERIE FRANÇAISE très bien installée. Garage et puits sur place. Loyer raisonnable.
S'adresser au bureau du ournal.
2441

HAGEN STEAM MANGLE, 100 l. 5 rolls — Gas Collar ironer — All size washers and extractors in stock.
S'adresser à Speck Laundry Machinery Co., 2130, Folsom St.
2432

BLANCHISSERIE FRANÇAISE faisant de bonnes affaires. Machinerie complète. Prix raisonnable.
S'adresser sur place, 104, Leland Avenue. Ou téléphoner: Valencia 3603.
2429

Un OFFICE de LAUNDEY.. Bonne clientèle.
S'adresser à Mme Duffard, 333, O'Farrell St.
2397

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

L'Almanach Hachette
1921 est paru
Articles variés et illustrés.—Science et Industrie.—Médecine et Hygiène.—Agriculture.—Sports.—Histoire et Arts.—Agenda.—Recettes Ménagères.
Prix: 75 Cts.—Par Poste: 85 Cts.
THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.



NOS 10 PRESSES
fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.
M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'Imprimerie
Lanson-Lauray & Co., Inc.
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; plancher en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—3 flats dans Jones près Jackson, loués 355 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $130 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.
HOTELS A VENDRE
$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.
BLANCHISSERIES
$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanchisserie l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.
Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandes notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1861

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
$16,500—412 acres dans le Glenn Co.; 300 de terre labourable, 30 en alfalfa, le reste en pâturage.
1,700—3 acres près Walnut Creek; 400 arbres fruitiers; maison de 3 ch.; à 450 pieds du Highway.
8,000—Deux flats près 9ème et Fulton, rapp. $80 par mois; bonne batisse.
6,500—Maison à 2 étages, 6 ch. et bain; près 15e et Geary; moderne sous tous les rapports; termes.
HOTELS, APPARTEMENTS
27,000—Excellent hôtel de 110 ch. dans centre de la ville; loyer $6.00 par ch.; bains privés; bon rapport.
15,000—Hôtel de 150 ch. à deux blocks de rue Market; loyer raisonnable et bail; ameublement en bon état.
12,000—Hôtel de 10 ch. dans rue Market; loyer $4.00 par ch.
9,000—Hôtel de 110 ch., près 4e et Mission; loyer $5.00 par ch.
9,000—Apt. House de 50 ch. dans bon quartier; loyer $5.00 par ch.
7,500—Hôtel de 40 ch. dans centre de la ville; coin de rues importantes
6,000—Hôtel de 50 ch.; maison de 1er ordre; bon bail.
6,000—Hôtel de 60 ch. près Civic Center; loyer $5.00 par ch.
4,500—Hôtel de 40 ch. près rues Larkin et Sutter; loyer $4.00 par ch.; bail; bonne affaire.
4,250—Apt. House de 35 ch. près Clay et Taylor; bien meublée.
3,250—Apt. House de 45 ch. près 9ème et Mission; loyer $90.
1,700—Hôtel de 26 ch. près Stockton et Broadway; loyer $75.
ATTENTION, BLANCHISSEURS!
Nous avons en ce moment un grand nombre de blanchisseries à la ville et à la campagne, qui seront vendues à des prix très raisonnables; ne laissez pas passer ces occasions de vous établir pour votre compte et de devenir indépendants.
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Clay St. Garage
1731-1745 CLAY ST.
GEORGES BOS, Manager

Pneus Michelin et Goodyear
ATELIER DE REPARATIONS
Dirigé par F. BISCAY
SERVICE DE NUIT
TRAVAIL GARANTI
PRIX MODERES
VOITURES D'OCCASION
Phones: Prospect 217—Prospect 218

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery San Francisco.

Vineyard Villa
(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires
Prix de la Pension: $14.00 par semaine
Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses
La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France



108-110 SUTTER

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil
DIRECTEURS:
L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. B. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bleininger
La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.
La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organis ation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Assortiment de Gâteau à la crême et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes — Chocolat Menier

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 p.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 p.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche., etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.
MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9585.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orelle, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6. St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1554, Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy" F. Formeris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. M. Dupas, Prés. Honoraire; M. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Lataple, Trésorier, 1527 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arile, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6374. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen, Gerde Intérim, Dr. L. Fressens, Médecins; Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau.
Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1905—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; B. Bonnas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 1556; J. Lasalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave. Phone Mission 5288; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 544, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarzlau, G. Haurat, C. Lamayou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 140 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCHETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4043
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$2.60
Trois Mois.... 1.50 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MARDI 11 JANVIER 1921—TUESDAY, JANUARY 11, 1921. No. 8

France, the Home of Good Faith

In response to an Editorial published by the "San Francisco Chronicle" of December 28, 1920

For some time past the "San Francisco Chronicle" seems to have joined the pro-German press and has published from time to time articles that are either wilfully biased or else show that the writer is very ignorant of international matters.

The editorial of Tuesday, December 28, caps the climax.

It is hardly worth while to state that the wars of Louis XIV cannot be compared with the last. In those days wars were personal matters, the kings were autocrats, used comparatively small armies of mercenaries, and the nations as a whole had nothing to say in the matter. Again Louis XIV reigned from 1643 to 1715—it is to be hoped that what could take place more than 200 years ago is now out of date or else humanity, outside of Germany, has made no progress whatever in that length of time.

It is very easy for us to criticize; but we should be governed by justice and avoid taking up the wrong side of the question. We must remember that from 1914 to 1917 we stood by while others were fighting our own battles, and that during that time we were making money at their expense. We did business with the Allies; but if we had had a chance would have done business with the Central Powers as well. When the Deutschland came we didn't refuse to furnish it with whatever it wanted. When we went to war we did so because we realized we were menaced and were forced to act for our own protection. We suffered no material damage, were able to get ready because others were holding fast, were able to ship our men overseas because Great Britain had the German fleet penned up and furnished most of the ships necessary.

France lost 1,222,400 dead
3,000,000 wounded
260,000 missing

Total 4,383,000

Loses ¼ greater than the whole American overseas forces — 30% of all mobilized men—one out of three.

Compared to this we lost 114,000 all told—dead, wounded, missing — not one out of one hundred.

France, moreover, has had her territory invaded, towns and villages ruined, masses of her people, including women and children sent away into slavery—her mines have been destroyed, and so fiendishly that even today, the work of repairing has to be conducted with the utmost care since the Boche has left behind infernal machines to blow up whoever ventures into the pits for the purpose of reopening the workings. All this was done not for military purposes but in order to prevent France from resuming her activities. The idea of the Germans was to so cripple her industrially, that they would be well in the lead when she would finally be able to resume her position as an industrial producer.

Is it any wonder that the French wish to prevent the recurrence of such things? Is it any wonder that they do not wish to have made all those sacrifices in vain and that they wish to be indemnified for all the destruction they have suffered?

At the time of the armistice France hoped, and had reason to hope, that her allies and associates would stand by, would give her the guarantees necessary to her safety in the future, and help her get from the Germans the reparations she was in all justice entitled to.

Instead of that, our politicians, supported by some of our newspapers, have shamefully abandoned her — after having persuaded her to relinquish the guarantees she needed.

France is not isolating herself—she is being betrayed by those who, at one time, clamored the most for liberty and justice, proclaiming at the same time our debt of gratitude to France—Remember "Lafayette we are here"—Were we sincere then, or merely hypocritical? Now if we choose to be quitters that may be our own business although it is not very honorable.

But it is adding insult to injury to see an article in the American press like the one of the "Chronicle" of December 28.

France has no wish to keep the German people groveling in the dirt. France wants Germany to respect the treaty she has signed, show good faith, instead of whining and evading her most solemn obligations. France wants Germany to restore what she has deliberately destroped.

France doesn't wish Germany to take advantage of her present position. France also wishes to be able to resume her work in peace without being everlastingly menaced in the future as she has been in the past. Any nation in her position would insist upon all of those points.

Germany, by trying to welch, has but herself to blame—for the attitude of France.

There is no need of our raising any money for the German babies. Instead of spending money in the foreign press to carry on an insidious propaganda, Germany could buy enough for her own babies. The Kaiser has agreed to pay an income tax to Holland based on 30 millions marks—he does't need that much to live on and can well afford to support German babies suffering from his own misdeads.

The Crown Prince acknowledges also an income of 800,000 marks. He also can be of some help. (Information of 'Berliner Tageblatt" No. 28, 1920).

Before wasting any pity on the tormentors, it would be well not to abandon their victims.

What about French babies?

As to the insinuation that France has insisted that all areas inhabited by those of German blood and German speech must never be allowed to unite as one nation, the editorial writer of the "Chronicle" should refer to the Austrian election of October 17th in which the pan Germans were unmistakably beaten; upon that day the country people showed their absolute wish of allowing Austria to lead a life of her own.

France may be opposed to a union of Austria with the German Reich; but in that she is supported by the popular wish of the Austrians themselves.

In short, France is now only claiming her due, she is entitled to the respect and moral support of all. The day that Germany finds that the best course to pursue is to fulfill her obligations, pay her just debts without quibbling over them, and live at peace with her neighbors, that day she will be able to count upon French co-opération.

We can help attain this end, but in order to do so we must cease being the advocate of Germany and cease taking up the cudgel in her behalf.

D. Fricot.

:o:

Il . . . . . fallait . . . . . s'y attendre . . .

Eh oui! il fallait s'y attendre.

A quoi?

Mais à ce mécontentement général qui se fait jour de tous côtés.

Parce que, enfin, du train auquel on était lancé, c'était l'acheminement fatal vers le chaos.

Dans toutes les classes de la société on était atteint de la même maladie: se remplir les poches sans suer le moindre peu.

L'ouvrier, le fermier, le négociant, le manufacturier, le professionnel, etc., etc., ne cessaient de trouver prétexte à se faire chaque jour plus exigeants.

C'était à croire, vraiment, que le Pactole submergeait d'un pôle à l'autre notre pauvre globe.

Et parce que tout le monde se fichait dans la caboche qu'il en était réellement ainsi, qu'il n'y avait plus qu'à dire "je veux" pour obtenir illico satisfaction, l'humanité entière, dans une course folle, allait vers le chambardement.

Car c'était bien une course au chambardement que celle à laquelle nous nous livrions depuis quelque deux ans. Et à un chambardement qui nous ménageait un violent réveil.

Pour nous faire revenir à un sentiment plus exact des choses, il a fallu que s'élevassent, tantôt ici et tantôt là, de formidables cris de: casse-cou.

Alors, quelque peu hébétés, nous avons ralenti le pas et nous nous sommes mis à réfléchir.

Il en était vraiment grand temps.

Car, encore quelques enjambées, et nous allions piquer une fameuse tête dans le gouffre de l'incohérence.

Ça allait être, à bref délai, le bouleversement complet de ce que, avec tant de peine, l'humanité avait mis des siècles à édifier: le jeu normal de la vie.

Et cela fait, l'existence n'allait plus être tenable pendant une période qui ne pouvait qu'être épouvantablement longue.

Des symptômes précurseurs de la grande culbute se manifestaient déjà.

Sous prétexte qu'ils ne pouvaient arriver à écouler leurs produits aux prix que leur imposait la cherté de la main-d'œuvre et le coût des matières premières, les industries licenciaient tout ou partie de leur personnel.

Et ainsi, du soir au matin, des légions d'ouvriers se sont trouvés sur le pavé.

Aux Etats-Unis seulement, près de trois millions d'artisans, nous disaient ces jours-ci les dépêches, se voient, à l'heure actuelle, condamnés à un repos forcé.

Dans les autres pays, le chômage est encore plus accentué. Il atteindrait même, en certaines régions, des proportions qui se font de plus en plus inquiétantes.

Il importait donc de réagir, et de réagir sans perdre un instant.

Ouvriers, producteurs et manufacturiers se doivent de revenir à une plus juste compréhension des choses; c'est-à-dire à des salaires et à des bénéfices normaux.

Tout fait prévoir, par les échos qui nous en arrivent d'un coin du monde à l'autre, que l'année dans laquelle nous venons d'entrer va voir la situation se modifier dans le sens tant désiré. Il le faut à tout prix si nous voulons que l'existence nous soit tolérable à mener.

Gros salaires et gros bénéfices, c'est fort bien, quand... tout va bien. Mais à quoi nous servirait d'avoir toutes nos poches bourrées d'argent, si celui-ci, par suite d'une abondance trop facile, arrivait à ne plus avoir la moindre valeur.

Et c'est bel et bien ce qui nous pendrait au bout du nez, si, après nous être reposés un instant pour souffler et réfléchir, nous reprenions notre course au gouffre de l'incohérence: autrement dit que nous continuions à toujours et toujours vouloir davantage.

Comme aucun de nous ne se sent des dispositions à piquer une telle tête, il importe que, crânement, nous faisions face à la crise qui s'est déclarée. Surtout employons-nous à ce qu'elle soit d'une durée aussi courte que possible.

Certes elle va faire des éclopés, de nombreux éclopés même. Mais c'était fatal.

A vouloir forcer les rouages de la machine, tel nous le faisions depuis deux ou trois ans, un disloquement s'est produit. Et ça commençait à vilainement grincer.

Il est encore à temps d'y remédier.

Pour cela, nous n'avons, tous, qu'à nous remettre à la besogne d'une façon saine et avec le cerveau bien en équilibre. Alors les rouages disloqués aussitôt remis en place et bien graissés, la machine fonctionnera mieux que jamais.

La vie reprendra son jeu normal et ce sera l'harmonie.

Oh! bien entendu, il y aura, comme par le passé, des gens qui seront millionnaires et d'autres qui n'auront qu'une très petite aisance. Mais, comme par le passé aussi, ce sont ces derniers qui, somme toute, prendront le plus grand plaisir à vivre.

A. Maubailly.

:o:

L'AGITATION DANS LES INDES ANGLAISES.

Londres, 10 Janv.

Sir Michael O'Dwyer, ancien gouverneur du Punjab, dit, dans un article publié par le "Globe", que le mouvement extrémiste qui agite les Indes Anglaises en ce moment, désorganise l'industrie et le commerce, ruine les intérêts anglais et ne peut que conduire à l'anarchie et à la révolte. Si la Grande-Bretagne veut conserver les Indes, ajoute-t-il, le temps est venu d'y faire respecter la loi par les mesures les plus rigoureuses.

UNE AUTRE REPUBLIQUE DANS L'ADRIATIQUE.

Londres, 10 Janv.

La population de l'île de Veglia s'est révoltée contre le gouvernement de l'Italie et a proclamé une 'République Croate". Veglia est une île du golfe de Quarnero, qui devait être comprise dans la régence de Quarnera, mais que les partisans de D'Annunzio avaient refusée lorsqu'ils consentirent à exécuter les clauses du traité de Rapallo.

CONSULTEZ-NOUS pour tous règlements d'Affaires de famille en France. Nous correspondons principalement avec tous les Notaires des Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Aveyron, Lot.

Procurations pour recueillir successions, Actes notariés, Partages, Partages, Liquidations, Transactions concernant tous immeubles situés en France. **RENSEIGNEMENTS** précis sur la naturalisation américaine et sur la situation militaire de chacun. — **PAUL TEILH**, Notaire Public, 110 Sutter St., Room 401. Phone: Sutter 6515-6516.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

A NOS LECTEURS

Bien certainement nos lecteurs, en ouvrant ce matin leur **Franco**, seront quelque peu surpris de voir imprimé en anglais notre éditorial du jour.

Nous leur devons donc une explication.

Ils savent tous que, plus que jamais, se continue aux Etats-Unis une campagne de mensonges et de calomnies tendant à représenter la France comme une nation de rapines et d'orgies.

C'est à tout instant que, dans certains journaux de langue anglaise de San Francisco, sont présentés, sous forme d'éditoriaux, ces mensonges et ces calomnies auxquels, parce que répétés fréquemment, la masse américaine finit par croire.

Cette campagne qui impressionne les foules, à l'Etranger, a été signalée à plusieurs reprises, au Gouvernement Français, par le "Courrier du Mexique", l'"Union Nouvelle, le "Courrier Français", le "Courrier des Etats-Unis", la "Gazette Franco-Américaine" et le **Franco-Californien**. Mais, à Paris, on continue à être atteint de surdité. On ne fait rien, absolument rien, pour répondre à la propagande boche par une contre-propagande française.

Et mensonges et calomnies contre nos gouvernants, nos soldats, nos fonctionnaires, nos paysans et nos foyers, se répandent toujours plus ignominieux, toujours plus écœurants.

Or il faut que cela cesse. Il faut que l'on crie aux Américains, dans leur propre langue, qu'on les trompe de la façon la plus ignoble, qu'on exploite grossièrement leur bonne foi.

C'est à notre avis, puisque notre Gouvernement ne semble rien vouloir faire, le seul moyen à employer pour arriver à éclairer des masses qui, à leur insu, nous deviennent hostiles, cependant qu'elles nimeraient tant à nous serrer la main.

Et c'est pourquoi, aujourd'hui, nous écrions à ces masses, et dans la langue qui est leure, que la France est, non pas une nation de proie, ne rêvant que de sang et de conquêtes, mais bien une nation dont le mot d'ordre, dans tous ses foyers est: Paix et Travail.

A. M.

DESASTREUX INCENDIE A OAKLAND.

Une maison de pension, où logeaient et mangeaient de bien pauvres gens, située au No. 305 de la Neuvième rue, à Oakland, a été détruite dimanche matin.

Un malheureux aveugle, Edward Howard, qui vendait des crayons dans les rues, a été brûlé vivant malgré les efforts courageux des pompiers qui entendaient ses cris. Les autres pensionnaires, au nombre de 60 environ, ont pu être sauvés.

Cette pension s'appelait l'Hôtel Bethel et était située au centre du quartier chinois d'Oakland. On ignore encore la cause de l'incendie.

POUR L'AMOUR DE SA BELLE-SŒUR.

Après avoir poursuivi dans la rue, armé d'un marteau, sa belle-sœur Eva, âgé de 16 ans, John P. Souza, demeurant au No. 2006 de la rue 26ème, à Oakland, est rentré chez lui et s'est coupé le cou avec un rasoir sous les yeux mêmes de sa vieille mère Margaret Souza. Les deux méuages Souza et Correa vivaient dnus la même maison. Souza devint amoureux de sa belle-sœur Eva et la poursuivait de ses importunités. Le malheureux a été transporté à l'Emergency Hospital dans un état désespéré.

LA HAUTE MORALITE DES 'DRYS'

Nick Ucci, propriétaire d'un comptoir de cigares au No. 939 de la Septième rue, accuse un agent de la Prohibition, Richard Uppert, et un brocanteur A. W. Chase, de lui avoir extorqué $25 par une fausse accusation.

Uppert fit mine d'arrêter Ucci pour une soi-disant violation de la loi de Prohibition et l'emmena jusqu'aux portes de la prison du Comté. Ces portes étaut fermées, dit-il, il conduisit sa victime chez Chase et lui promit de la relâcher et d'étouffer l'affaire contre remise immédiate de $50.00. Ucci après un long débat obtint sa mise en liberté pour $25.00. Il a porté plainte aux supérieurs de Uppert et demande une enquête et la restitution de son argent. Ucci affirme qu'il n'avait rien fait qui pût motiver son arrestation.

AVIS AUX ELEVEURS DE BESTIAUX.

Le Bureau des Forêts annonce qu'en raison des pluies abondantes de la saison des droits de pâturages très libéraux vont être accordés pour les Forêts Nationales de Shasta, de Lassen et de Trinity. Les intéressés sont priés d'adresser leurs demandes aux bureaux dans les centres suivants: Pour la forêt de Lassen, à Red Bluff; pour celle de Shasta, à Sissey, et pour celle de Trinity, à Weaverville.

L'EMPRUNT DU TRESOR.

C'est à partir d'aujourd'hui que la Banque de la Réserve Fédérale, à San Francisco, reçoit les inscriptions pour l'emprunt du Trésor, emprunt qui s'élève à $250,000,000.

La première série des notes du Trésor portera 5½ pour cent d'intérêt du 15 Janvier au 15. Avril 1921. La seconde portera 5¾ pour cent du 15 Janvier au 15 Octobre 1921. Les certificats sont, comme d'usage, exempts de toutes taxes.

EXPLOSIONS INEXPLIQUEES.

On mande de Los Angeles que les villes de Covina, Glendora et Azusa, dans la vallée de San Gabriel, à vingt milles à l'Est do Los Angeles, ont été secouées par de violentes explosions d'origine absolument inconnue. Toutes les maisons ont été secouées et nombre de vitres brisées. On suppose que des prospecteurs dans les régions prolifères des montagnes ont fait sauter des rochers à la dynamite.

L'AVENIR DE L'ALASKA.

Le Dr. George E. Diekiuson, venant de Ketchikau, Alaska, qu'il habite depuis vingt aus, est de passage à San Francisco. Le docteur est très optimiste sur le futur de l'Alaska et compte sur la nouvelle administration pour en favoriser le progrès en nommant de nouveaux représentants. D'énormes gisements de charbon et la fourniture de pétroles ajouteraient aux ressources de la Côte du Pacifique en favorisant le développement de l'Alaska. Le Service postal est défectueux, comme le sont aussi les moyens le transport et de communication sur terre et par eau, mais, ajoute le docteur, les habitants de l'Alaska comptent tous sur une grande amélioration après le 5 Mars, dato d'inauguration du nouveau Président des Etats-Unis.

UNE PROPRIETAIRE MAL RECOMPENSEE.

Mrs. Leonora Gardner, du No. 232 de la rue Townsend, montrait, hier, avec la plus grande amabilité, une de ses chambres meublées à un grand nègre. Après avoir bien regardé la chambre et surtout la propriétaire, le misérable lui commanda de lui donner ce qu'elle avait d'argent et.. plus vite que ça. La brave femme se jeta sur son assaillant, mais celui-ci, très vif, put saisir une bouteille dont il lui asséna un coup sur la tête. Le voleur est en fuite et la blessée à l'Hôpital central.

UN RECORD... D'ORANGE.

William H. B. Kellam, propriétaire d'une plautation d'orangers près de Sacramento, expose aujourd'hui une orange unique pour son poids et sa taille. Ce fruit magnifique mesure seize pouce de circonférence et pèse presque deux livres. C'est là plus grosse orange qu'on ait jamais cueillie dans le pays.

LE PRIX DES LOYERS.

C'est ce soir que doivent se réunir au Native Sons' Hall les membres de l'Association des propriétaires d'appartements et maisons meublées pour y discuter une uniformité de tarif pour les loyers suivant le nombre des chambres, le site, les facilités, l'emplacement, etc. Cette uniformité de tarif est le but du projet de loi Hornblower.

LA CHERTE DE LA... BOISSON.

Un moutounier du nom de Charles Stone avait amassé un gentil pécule en tondant ses moutons. Il en voulut profiter pour faire un peu la fête et rompre la monotonie de son existence au milieu des bêtes. A peine arrivé à San Francisco, notre moutonnier rencontra une... brebis d'une autre laine qui l'invita gentiment à boire un petit coup. Il accepta, en but même plusieurs et pas des petits.. Il en but sans doute un de trop... le dernier, car il se réveilla plus tard, il ne sait où! Pendant son sommeil de stupeur, occasionné par quelque narcotique que la sirène lui avait versé, le gardien de brebis avait été dépouillé d'un joli rouleau de banque de $2,400. Stone croit bien que c'est dans un établissement de la rue Pacific qu'ont eu lieu les libations qui lui coûtent si cher mais il ne peut s'en rappeler ni le numéro ni l'aspect général. Pour comble d'infortune, Stont a porté plainte à la police qui l'a coffré pour le délit d'ivrognerie en public.

La veille de Noël, un soldat en garnison à Alcatraz, le nommé Patrick Lee était victime d'un vol exactement pareil, la somme soustraite dans son cas, était de $400. Ce dernier cependant se rappelle que c'est chef Victor Scatena, au 1898 de la rue Union, qu'il fut allégé de ses économies. Scatena nie avoir jamais vu le soldat et nie aussi se rappeler le nom d'aucun des clients qui étaient dans son établissement en même temps que Lee.

UN NAVIRE COTIER SAUVE DE LA TEMPETE.

Le navire côtier "Queen", de la Pacific Steamship Company, faisant le service entre San Diego et Seattle, a été entraîné par une tempête soufflant à plus de cinquante milles à l'heure et a eu son arbre de couche rompu à 10 milles au nord de Point Arena. Le capitaine Geo. Zeh, qui le commande, put envoyer de suite des signaux de détresse (S. O. S.) aux navires de la côte et aux postes de signaux. Les vapeurs "Aramis" et "Admiral Dewey" se sont immédiatement détournés de leur route pour porter secours au navire en danger.

L'"Admiral Dewey" prit le "Queen" à la remorque vers deux heures de l'après-midi et put le sortir du centre de la tourmento mais son câble de remorque se brisa dans la soirée. Le "Queen" était heureusement hors de danger à l'heure de ce dernier accident.

Le remorqueur "Hercules", de la Compagnie Rolph, est également parti au secours du "Queen" et doit le ramener à San Francisco.

Le "Queen" porte à son bord 90 passagers, son équipage et des marchandises de grande valeur.

LE JUGE OPPENHEIM DENONCE SON SUCCESSEUR.

Le juge Oppenheim déclare ouvertement qu'il va poursuivre la Ligue Civique pour empêcher cette organisation de lui faire donner comme successeur l'avocat Lile T. Jacks. Le juge dit que Jacks ayant été membre de la Société du Barreau qui a jugé son cas et l'a condamné, ne pouvait accepter d'être candidat contre lui.

:o:

EN IRLANDE.

Belfast, 9 Janv.

L'inspecteur McGrath, du district de Ballinalee, Longford, Irlande, a été assassiné hier pendant qu'il faisait une tournée d'inspection. Le Constable qui l'accompagnait a été grièvement blessé.

A Cainlough, South Armagh, deux maisons appartenant à des Sinn Feiners ont été incendiées pour venger l'attaque contre une patrouille faite dans le pays.

Patrick O'Keefe, de Cork, vient d'être condamné à dix ans de servitude pénale, pour avoir été trouvé porteur d'une bombe.

Le jugement du Révérend Père Dominic, aumônier du défunt lord-maire MacSwiney, s'est ouvert hier. Au cours de la première séance ont été lues des lettres compromettantes remplies d'accusations contre l'Angleterre. Le Père Dominic se défend mais déclare qu'il ne reconnait pas la compétence de la cour qui le juge.

COMPLOT MONARCHISTE AU PORTUGAL.

Lisbonne, 10 Janv.

La police, au cours de recherches faites dans les bureaux du journal royaliste "Monarchia", a découvert six bombes à la dynamite et une quantité d'autres munitions. Les bureaux du journal ont été fermés et plusieurs arrestations ont été opérées. Le "Monarchia" est l'organe du parti "Integralista" qui refuse de reconnaitre l'ex-roi Manuel mais qui favorise à sa place Don Nuno Dunarte, un jeune garçon de 12 ans.

RECORD DE MATERNITE.

New York, 10 Janv.

Mrs. Catherine Abrams veut battre le record de la maternité... La vaillante femme a dix-neuf enfants vivants et bien portants, le dernier étant né le 2 du mois courant, ce qui n'empêche pas la courageuse mère de pourvoir aux soins de sa nombreuse nichée. Elle épousa son premier mari à treize ans, et le second il y a douze ans, peu après la mort du premier. Elle est heureuse et conseille aux femmes qui veulent l'être de suivre son exemple.

LE LORD-MAIRE DE CORK.

Norfolk, Va., 10 Janv.

Daniel J. O'Callaghan, le lord-maire de Cork, qui est arrivé à Newport News, caché à bord d'un vapeur venant d'Irlande, et auquel on voulait refuser l'entrée des Etats-Unis, est parti aujourd'hui pour Baltimore accompagné de Peter MacSwiney et de plusieurs autres amis.

MORT D'UN BANQUIER CALIFORNIEN.

New York, 10 Janv.

Hier est mort des suites d'une pneumonie, à l'âge de 53 ans, M. H. Brunner, un banquier bien connu de la Californie. M. Brunner était né en Suisse. Il avait organisé et contrôlait nombre d'institutions financières en Californie. Il était Chevalier de la Légion d'honneur, Chevalier de la Couronne d'Italie et avait été décoré en Espagne comme auteur de lois agraires.

Une bonne mastication fait une bonne digestion. Donc, tenir ses dents dans les conditions les plus parfaites est le moyen essentiel de se maintenir en bonne santé.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**—Adv.

Etats-Unis et Etranger

LES ELECTIONS SENATORIALES DE DIMANCHE DERNIER.

Elles sont extrêmement favorables au gouvernement actuel. — Pas un seul candidat socialiste unifié ou extrémiste n'a pu être élu.

Paris, 10 Janv.

Hier ont eu lieu en France les élections sénatoriales pour le renouvellement du tiers de la Chambre Haute.

Sont élus, 6 conservateurs; 39 républicains nuance Bloc National; 43 radicaux et radicaux-socialistes; 11 républicains socialistes. On ne connait pas encore les résultats pour La Réunion et La Guadeloupe.

Huit membres du ministère Leygues se présentaient aux suffrages sénatoriaux: MM. Leygues, F. Marsal, A. Sarraut, L'Hopiteau, Jules Breton, Landry, Honnorat et Benri Ricard. Ce dernier seul n'a pas été élu.

Dans l'Eure-et-Loir, l'ex-président Deschanel, sur le nom duquel on s'attendait à voir l'unanimité des délégués sénatoriaux se porter, n'a été élu qu'à deux voix de majorité.

Tous les journaux sont unanimes à reconnaitre que les élections qui viennent d'avoir lieu sont une approbation complète de la politique suivie par le gouvernement depuis les élections qui, en Décembre 1919, envoyèrent à la Chambre des députés la majorité dite du "Bloc National".

Donc, très bonne journée pour la France.

MUNITIONS SAISIES.

Eyfurt, Saxe Prusisenne, 10 Janv.

Les autorités ont découvert et fait saisir un dépôt énorme d'armes et de munitions dont on ne connait ni la provenance ni la destination.

FERMETURE DE BRASSERIES.

Washington, 10 Janv.

Sept brasseries de la Pensylvanie, accusées d'avoir vendu dans les districts miniers de l'Etat des bières contenant plus que la quantité d'alcool permise par la loi ont dû fermer leurs portes provisoirement et leurs propriétaires devront paraitre en cour à Scranton le 17 Janvier.

LES BANDITS DANS L'ARGENTINE.

Buenos-Ayres, 10 Janv.

Le district de Santa-Cruz, dans l'Argentine, est au pouvoir d'une bande de brigands armés qui terrorisent le pays. Une dépêche de Punta Arenas dit que nombre d'habitants inoffensifs ont été tués ou blessés et leurs maisons mises au pillage. Le Gouvernement et le Consul Général de Belgique dans l'Argentine, ont reçu des demandes de troupes pour protéger les nombreux colons belges établis dans ce district.

LES CENDRES D'UN EMPEREUR.

Rio-de-Janeiro, 10 Janv.

Le dernier chapitre de l'histoire de l'Empire du Brésil vient d'être écrit par le retour dans le pays des cendres de l'empereur Dom Pedro II et de l'impératrice Tereza Cristina. Le couple impérial avait quitté le sol du Brésil pour le Portugal lors de la révolution do 1889.

Les cendres des souverains ont été ramenées par le Baron Muaitba, ancien secrétaire du monarque, et par le Comte d'Eu, mari de la princesse Isabelle, et son fils. C'est la première fois depuis 31 ans que les illustres voyageurs mettaient le pied sur le sol du Brésil.

EN FAVEUR DES SOVIETS.

Londres, 10 Janv.

John Robert Clines, le représentant de la classe ouvrière au Parlement anglais, président de l'Union Nationale des Travailleurs réunis, n'a pu achever un discours qu'il adressait aux ouvriers sans travail du faubourg de Cambernal. Il a été hué, sifflé et dut descendre de la tribune, ses auditeurs récalcitrants criant à pleins poumons "Nous voulons la révolution!" "Nous voulons les Soviets".

L'AUTRICHE "PASSE LA MAIN".

Berlin, 10 Janv.

Le Gouvernement actuel de l'Autriche qui s'intitule "Socialiste chrétien", veut passer la main aux Alliés et leur laisser achever (disent les Allemands) la ruine complète de ce qui reste de l'Autriche. La situation si tendue tant au point de vue économique et financier, serait due (toujours au dire des Allemands) au refus des Alliés de faciliter à l'Autriche les crédits dont elle a besoin pour relever sa situation déplorable.

DR. GEORGE MAYERLE, Opticien, s'occupant spécialement de la vue, depuis 25 ans à San Francisco, corrige les défauts de la vision. **960, Market St.**, entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

LES SOCIALISTES FRANÇAIS CONTRE LE BOLCHEVISME.

Paris, 10 Janv.

Sous les auspices d'un groupe de socialistes parmi lesquels figurent Renaudel, Varone, Léon Blum, Longuès Mayerat, etc., s'est formé un comité de résistance socialiste dont le but sera de maintenir le parti socialiste dans ses lignes traditionnelles.

Le comité a déjà publié un manifeste qui condamne sévèrement la conduite du gouvernement de Moscou, lequel prétend asservir les socialistes français aux minorités extrémistes. Ces derniers ont abandonné leurs traditions et les organisations sistématiques, sous des ordres venus de Moscou.

SUICIDE D'UN SPECULATEUR.

Spokans, Wash., 10 Janv.

John B. Milholland, de la raison sociale Milholland and Hough, a été trouvé mort chez lui par les agents de la police qui y venaient pour l'arrêter. Milholland et son associé avaient vendu à James F. Callahan, un riche mineur, $350,000,000 de fausses actions et obligations et avaient spéculé sur le marché de New York avec la somme ainsi obtenue. Milholland s'est suicidé lorsqu'il a vu qu'il ne pourrait éviter des poursuites. Hough est arrêté et maintenu en prison faute d'une caution de $20,000.

LA SUPREMATIE DES MERS.

Londres, 10 Janv.

Le vicomte Rotherman, ancien Secrétaire d'Etat pour l'aviation, publie un article dans le "Sunday Pictorial" dans lequel il dénonce la folie pour l'Angleterre de continuer la construction d'énormes vaisseaux de guerre. Il affirme de plus qu'il deviendra impossible pour aucune des nations du globe de s'arroger la suprématie des mers.

COMME AUTREFOIS EN CORSE.

Pine Bluff, Ark., 10 Janv.

Un détachement de la Compagnie de Mitrailleuses a été envoyé avec ses armes à Kingsland, une petite ville dans les montagnes à 32 milles au sud-ouest de Pine Bluff. Le but de ces troupes est d'arrêter une guerre de "vendetta" qui a été déclarée par les deux partis extrêmes de la ville. Une véritable bataille rangée avait été livrée dans les rues de la ville avant l'arrivée des soldats.

L'ENSEIGNEMENT MILITAIRE EN ALLEMAGNE.

Amsterdam, 10 Janv.

Une dépêche de Dusseldorf dit que la commission interalliée du Rhin, alarmée de la diffusion des doctrines militaires dans les écoles allemandes, vient de publier un ordre qui défend l'usage des écoles pour l'enseignement militaire, et menace en cas de contravention, l'arrestation des autorités scolaires et la fermeture des écoles.

NE NOUS EN FAISONS PAS

LES dimanches devraient avoir quarante-huit heures.

LE JOUR où nous arriveront de Chicago les fameux fauteuils de "La Gaieté Française" sera proclamé jour... férie.

TEMPERATURE toujours "awfully cold". Seuls ne s'en plaignent pas ceux qui ont le cœur chaud.

AUJOURD'HUI, Ste Honorée. Rien que de l'écrire, l'eau m'en vient à la bouche.

MESSIEURS les médecins vont être autorisés à prescrire deux caisses de vin par mois à leurs malades. De tous côtés on ne va plus entendre que des gémissements.

QUI va trop vite perd du temps. Et qui tire trop vite manque son coup.

MONSIEUR l'Attaché du gouvernement de l'Indo-Chine à San Francisco a été rencontré, hier matin, dans l'ascenseur de la Banque Française. Il lisait le "Petit Marseillais" pour se tenir au courant... des affaires annamites.

ENFIN ce brave X..., hier, m'a offert un cigare pris dans la poche... de droite. Il se fait chic.

ON a beaucoup dansé, ce dernier samedi soir, au bal des Peaux-Rouges. Danseurs et danseuses voyaient tout en rose.

DANS l'"Examiner" on demande pour distribuer des prospectus des jeunes gens de vie irréprochable. C'est fort heureux qu'on n'exige pas qu'ils aient un mot de recommandation du Pape.

JE me 'disperse".

Pierre-Marie.

UN CONTE POUR SE DISTRAIRE.

LE PRISONNIER

"Hélas! le règlement et la routine continuent à faire des victimes," me dit le médecin aide-major avec lequel je causais, "et chaque fois que je songe à mon Boche de 1917, je finis par conclure que ce sont des maux sans remède." "— Votre Boche!" — "Oui, mon prisonnier d'avril. Vous ne savez pas? Je croyais vous avoir raconté. Alors, écoutez-moi et si vous ne jugez point qu'après cette histoire-là, il n'y a plus qu'à tirer l'échelle, c'est que vous êtes indulgent. Je n'ajoute pas un iota à ce qui s'est passé; l'aventure n'a pas besoin de fioritures.

"A l'offensive d'avril 17, sur le Chemin des Dames, je marchais avec un groupe de nettoyeurs de tranchées. La journée d'attaque dont vous avez entendu parler, nous avait amenés d'Oulches aux abords de la ferme d'Hurtebise, à gauche du plateau de Vauclerc. Ça avait été très dur, à cause des mitrailleuses allemandes. En outre, il faisait un temps affreux; nous avons toujours en cette veine-là. Le soir du 16, notre première ligne avait un peu avancé, mais le terrain gagné nous coûtait cher. Nous avions beaucoup de casse, et du groupe nombreux et joyeux qeu nous formions le matin, il ne restait plus que cinq poilus et moi. Les autres, tués ou blessés. Tant et si bien, que d'aide-major j'étais devenu chef des nettoyeurs, puisqu'il fallait n'est-ce pas, que quelqu'un prît le commandement. Vous savez en quoi consiste le métier: les vagues d'assaut dépassent les tranchées ennemies conquises, organisent défensivement les positions qu'on leur a fixées comme objectif. Elles forment ainsi la bordure du filet. Pendant ce temps, derrière elles, entre les mailles, des équipes, pareilles à celle dont je faisais partie, fouillant tous les abris, explorent chaque sape pour y rafler les Boches qui s'y cacheraient encore. La méthode est simple: on se présente à l'entrée d'un terrier, on y lance deux ou trois grenades incendiaires, et le résultat ne tarde guère. On entend gueuler des Fritz enfumés qui se bousculent à qui sortira le premier, en criant: 'Kamerades!' On les encadre et on les expédie vers l'arrière; ou alors, on n'entend rien, il n'y a plus personne, et l'on s'occupe du gîte suivant, avec l'espoir d'y trouver du gibier.

"Donc, à la fin de cette fameuse journée, nous avions achevé le nettoyage qui nous était assigné et nous nous préparions à regagner le poste du chef de bataillon, "mission terminée," quand, en repassant devant l'un des abris que nous avions déjà visités, je crus entendre du bruit. Je ne me trompais pas. Quelqu'un appelait, au bas des marches. Je criai "qui est là!" Une voix craintive bégaya: "Parton, monsieur... Parton..." C'était certainement un Boche oublié dans son trou. J'esquissai le geste d'amorcer une grenade. Des bottes butèrent contre un escalier et je vis surgir de sa tanière un Fritz sans armes, qui tremblait de tous ses membres, et balbutiait en soulevant son casque, comme s'il se fût agi d'un chapeau: "Parton... Monsieur... Prisonnier, Monsieur." Je n'étais pas en veine de discours. "Oui, oui, ça va, répliquai-je, pas tant de monsieur, restez couvert. Et en route." Mes poilus s'esclaffaient. Tandis que nous nous acheminions vers le P. C. du commandant, je m'égayais de mon aventure. Grâce au hasard, je venais de faire un prisonnier, le dernier sans nul doute, dans ce coin de terrain, et je le ramenais moi-même. J'étais ravi. Un aide-major n'a pas tous les jours pareille aubaine. En croisant des territoriaux qui opéraient le ravitaillement en munitions, mes cinq poilus et moi, nous nous redressions un peu instinctivement, pour affirmer notre victoire: "Vous voyez ce Boche, c'est le nôtre." On s'écartait pour nous laisser passer. Le Fritz, lui, répétait sans arrêt: "Parton... Monsieur... Prisonnier..." Oui, oui, je ne sais pas s'il était professeur à l'université d'Iéna, ou représentant de commerce, mais il semblait totalement dégonflé. Vous imaginez notre groupe sous la pluie. La bataille s'apaisait, quelques obus qui éclataient rageusement et qui symbolisaient la défaite de l'adversaire.

"Nous finissons par découvrir le chef de bataillon. Je m'attendais, je vous l'avoue naïvement, à un accueil sinon triomphal, du moins élogieux. On me répond: "Evidemment, mon ami, vous ramenez un prisonnier, c'est très joli, je vous félicite. Mais, où voulez-vous que je le mette votre prisonnier? Les autres ont déjà été dirigés sur Oulches. Nous ne pouvons pas garder celui-là toute la nuit. Vous arrivez trop tard. Voyez le colonel, ou plutôt demandez au médecin-chef s'il accepte de le garder au poste de secours jusqu'à demain..."

"C'était une douche. Avec celle qui tombait du ciel, ça faisait deux. Nous repartons présenter à mon patron toubib, notre trophée. J'avais à peine fini de lui confier le conseil que m'avait donné le commandant, qu'il lève les bras au ciel: "Mais c'est de la folie, un prisonnier ici, où veut-on que je le loge? Je ne dirige pas une prison, moi. Je n'ai personne pour surveiller cet ostrogoth! Et s'il s'échappait. Des complications à n'en plus finir! Non, merci, mon petit, remporte ton Boche, moi, je refuse de le recevoir. Tout ce que je peux... je t'indique un tuyau. Aux brancardiers divisionnaires, ils ont de la place. Tu n'as qu'à le leur coller!"

"Je commençais à trouver la plaisanterie mauvaise. Je ne suis pas gendarme! Je songeais d'abord à charger mes cinq poilus d'escorter notre capture jusqu'à la division. Puis, je réfléchis: "Dès le moment où l'on m'objecte tant de difficultés, on enverra promener mes braves types, si je n'y vais pas moi-même. Il vaut mieux que je me dévoue." J'autorisai donc mes compagnons d'aventure à aller se reposer, je leur donnai quartier libre et je filai vers le G. B. D. Mon Herr Doktor paraissait de plus en plus inquiet. "Sûrement, devait-il songer, je suis perdu, on me ballade de droite à gauche, on va me fusiller." "Prisonnier, monsieur, pas kapout!"

"Mais non, espèce d'idiot, pas kapout. La barbe... et la ferme.

"Intérieurement, je me disais: "Ah! l'on m'y repincera à faire des prisonniers, pour ce que ça rapporte, six kilomètres de boyaux à m'appuyer sous l'averse. Charmante soirée." Jamais je n'aurais cru si longue la distance qui sépare Hurtebise d'Oulches. Les soldats que je rencontrais se demandaient certainement: "Que sont ce major et ce Boche?"

Pour me tenir compagnie à moi-même, je m'étais mis à fredonner des chansons de route: "le chef de gare" ou "la Madelon." Je pensais: "Si mes parents me voyaient." A force de marcher, on arrive toujours quelque part. J'arrivai au quartier général des brancardiers divisionnaires. Bien entendu, vous avez deviné. J'eus beau expliquer mon histoire, puis, voyant qu'on ne voulait pas me débarrasser de mon Boche, crier, jurer, menacer, j'usai vainement ma salive et mes cordes vocales. "Les feuilles de journée de ces messieurs étaient arrêtées. Les rations étaient prévues pour tant de rationnaires, pas un de plus. On regrettait, mais. D'ailleurs, les prisonniers avaient été conduits à Fismes. Je n'avais qu'une chose à espérer, c'est que le génie, qui se trouvait dans des baraquements voisins, se chargeât complaisamment de mon Fritz...

Je cognai à l'une des portes du génie, et pour la quatrième fois je débitai mon petit compliment. L'abri... le Boche... un prisonnier... un logement... Le capitaine qui me recevait me regarda. Je compris à la façon dont il m'examinait qu'il allait conclure: "Ce médecin est fou."

"D'avance, j'affirmai: "Non, mon capitaine, je ne suis pas fou. Mais je viens à pied d'Hurtebise, où l'on se bat depuis ce matin. Et je ne voudrais tout de même pas être obligé d'accompagner cet échantillon germanique jusqu'à Brest ou jusqu'à Montpellier." J'avais lancé d'un trait ma tirade; j'étais furieux. La cagna où je venais d'entrer était pleine de calme et d'oisiveté paisibles. Il y avait des secrétaires qui fumaient. Mon Boche roulait des yeux effarés. "La salle d'attente avant le poteau..." supposait son imagination angoissée.

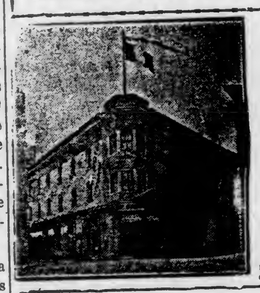
"Le visage, une seconde inquiet, du capitaine, avait repris son expression tranquille de juge souverain.

"—D'abord, je vous ferai remarquer que vous n'êtes pas dans une auberge et que je ne suis pas

(Suite à la 5ème colonne)

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
"The House of Courtesy"
LE PRIX DES VETEMENTS DIMINUE-T-IL?
Oui! dans nos Magasins, grâce aux grandes quantités que nous achetons. Nous avons à votre disposition le plus grand choix qui ait jamais été reçu en ville. Voyez nos étalages!
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
Mme J. Desbarats, Propriétaire
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.
Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes
LA GAÎTÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)
OUVRIRA INCESSAMMENT
Souscrivez dès maintenant à la
French American Bank, 110 Sutter Street
Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322

James FUGAZI et BULOTTI
Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer
57 Columbus Avenue
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

—Maison fondée en 1878—
Grande Vente Annuelle
Toutes les Marchandises Sacrifiées à
MOITIÉ PRIX
MANTEAUX ROBES ET COSTUMES TAILLEUR
$14.75, 19.75, 24.75
VALANT PLUS DU DOUBLE
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
HOWARD BUILDING Chambres 210-211-212-214
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

La Haine de la France en Allemagne

Ce qu'on peut lire dans une feuille boche.

Les naïfs qui croient toujours à la possibilité d'une réconciliation de la France avec l'Allemagne aux dépens de ses garanties et qui accusent le gouvernement français d'une intransigeance déplacée feraient bien de lire la "Woche".

Dans un des derniers numéros, toute une page est consacrée aux livres patriotiques d'actualité. Le centre de cette page est orné d'un médaillon représentant une tête de mort coiffée d'un képi français avec ces mots en exergue: "Frankreich's Ende!" c'est-à-dire: "La Fin de la France!"

Parmi les livres annoncés en caractères gras, nous trouvons "Der Tag des Gerichts", "le jour de règlement de comptes: une prophétie sur la France, en même temps une fiche de consolation pour l'Allemagne"; "Les Trois prochaines Guerres", "règlement de comptes de l'Angleterre avec ses frères de l'Entente, la renaissance et l'ascension de l'Allemagne au milieu des troubles prochains." Le texte est émaillé de titres en gros caractères: "Malheur aux vainqueurs! L'Effondrement de l'Entente! L'Anéantissement de la France!" etc. Bien entendu, l'invitation formelle est faite à tous les Allemands, sans distinction de parti, de lire ces beaux livres.

Tel est le petit jeu auquel se livrent les intellectuels et les éditeurs de l'Allemagne d'aujourd'hui, que seuls les imbéciles peuvent encore croire différente de l'Allemagne d'hier. Après avoir créé aux confins de l'Europe un gâchis préjudiciable aux intérêts de la France, nos faiseurs de traités s'étonnent naïvement de voir l'Allemagne échapper chaque jour davantage aux conséquences de sa défaite et conserve la force latente d'une chaudière à explosion prochaine et menaçante.

La haine aveugle et brutale qui sévit aux pages de la "Woche" doit servir d'avertissement.

René Girardet.

LE PRISONNIER

(Suite de la 2ème colonne)

ici pour recevoir les gens qu'il vous plaira de m'amener. Avez-vous un ordre écrit? Non. Dans ce cas... En outre, il s'agit d'un prisonnier fait par l'infanterie. Et le génie n'a rien à y voir. Enfin, qu'est-ce que vous voulez que je foute de cet individu?

"—Pardon, mon capitaine, objectai-je. Et moi?

"—Permettez... Vous, ce n'est pas la même chose. Je ne vous ai pas dit que je désirais un prisonnier? S'il vous embarrasse, vous n'aviez qu'à le laisser où il était. Qu'il aille se faire pendre ailleurs!

"—Mais...

"—Il n'y a pas de mais... J'ai un règlement que je connais. Je l'applique. Un point, c'est tout.

"Et je me retrouvais sous la pluie avec mon Boche. Ma patience était à bout. Je ne pouvais tout de même pas étrangler ce Fritz; je n'allais pas le remettre en liberté; et je ne voulais pas davantage le traîner toute ma vie après moi. Je cherchais une solution, ne sachant plus à quel saint me vouer, quand j'aperçus une sorte de cabanon sur la porte duquel s'étalait en beaux caractères de ronde l'inscription: "Cabinets réservés." Voil mon affaire, pensai-je. Je bondis sur la porte, je poussai à l'intérieur mon prisonner, je refermai, et je cadenassai...

"Après quoi, je m'enfuis à toutes jambes, comme un gamin fautif, et je remontai en ligne, en riant seul à l'idée de la tête que ferait le premier de ces scribouillards d'arrière, qui, "pour une raison étrangère au service," comme disent les circulaires, apercevrait le soldat d'Hindenburg... "Parton... Monsieur..."

"J'ignore d'ailleurs ce qu'il est advenu de mon Fritz. Je n'en ai jamais plus entendu parler. Qui sait? Il est peut-être encore où je l'ai laissé. J'espère cependant qu'à l'armistice...

"Et voilà! Qu'en pensez-vous?"

...Je n'ai pas répondu. J'ai levé les yeux du ciel, en hochant la tête... Qu'auriez-vous répondu à ma place?...

Lignes de la main.

Du "Figaro":

Voici une anecdote qui rabattra un peu la superbe de ceux qui font profession de médire des chiromanciennes.

Un peu avant la guerre, Enrico Caruso, le célèbre ténor qui vient d'être victime de la rupture d'une veine de la gorge, à l'Académie de musique de Brooklyn, donnait une représentation à Paris, lorsqu'une choriste, à sa sortie de scène, lui demanda la faveur de lire dans sa main.

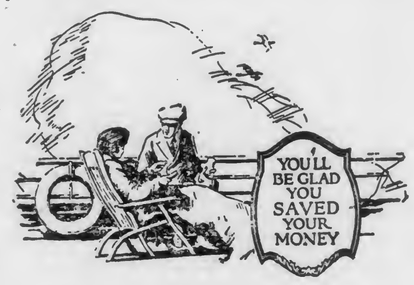
Il acquiesça volontiers, mais en montrant du scepticisme.

—Vous avez tort, lui déclara la jeune femme, l'histoire de votre vie est écrite là.

Elle se mit alors à prédire au chanteur divers événements, et comme Enrico Caruso continuait de se moquer, elle ajouta:

—Vous pouvez rire, mais je vous affirme que je vous dis la vérité. Je lis notamment dans votre main que vous serez, d'ici quelques années, gravement malade, parce que vous aurez fourni un effort trop considérable de la gorge et qu'une de vos veines se esra rompue.

Superstitieux comme beaucoup d'Italiens, Caruso se détourna en haussant les épaules. Cette prédiction, qui se trouve aujourd'hui réalisée, lui causait un malaise qu'il cherchait en vain à dissimuler.



---Si vous desirez voyager
Toute personne a le désir de faire un voyage — non pas une simple randonnée, mais bien une excursion qui laissera un souvenir durable. Vous désirez visiter le Yellowstone Park, les Chutes du Niagara, l'Alaska, Honolulu.
Il est bon d'avoir économisé (et puis de faire votre voyage) — plutôt que d'en être réduit à dire: "Ah! si j'avais su!"
Aujourd'hui même, ouvrez un compte d'épargne, que chaque semaine vous grossirez, à cette banque que toute la ville connaît.
ANGLO-CALIFORNIA TRUST CO.
COMMERCIAL-SAVINGS-TRUST
"The City Wide Bank"
Market & Sansome Streets
San Francisco
THIRD & TWENTIETH SIXTEENTH & MISSION FILLMORE & GEARY 101 MARKET ST.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps
HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
468, RUE KEARNY SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les bloulssements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: R. Morin, 1720, Baker street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti
1516 JONES STREET SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4625

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

Rossi Drug Co
PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
1900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2250
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
174, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Téléphone: FRANKLIN 6912
G. PENE
CHARPENTIER
Entrepreneur de Constructions
Prix Raisonnables
Estimations données pour tous travaux de réparations ou d'agrandissements.
1655 MASON ST.
SAN FRANCISCO

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Phone: Garfield 1760
MONTE DRUG CO., Inc.
MEDICAMENTS FRANÇAIS ET ITALIENS IMPORTES
Parfums, Etc., Etc.
1201, STOCKTON STREET
Coin de Pacific

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

L'EMBÛCHE SANGLANTE

Par JULES MARY

— 39 —

DEUXIEME PARTIE

II

Quand elle jugea qu'ils étaient dans la campagne, elle ouvrit la porte. Les soldats entrèrent de mauvaise humeur, enveloppés dans leur longue capote gris brun, le havresac au dos, la plupart ayant des barbes blondes ou rousses, broussailleuses, les yeux durs, la parole dure.

Marie Doriat rentra chez elle. Elle y était à peine et les soldats n'étaient pa seneore conchés sur leurs paillasses et leurs matelas étalés un peu partout, sauf dans les chambres de Marie et de Lucienne, que la jeune fille pénétrait chez sa mère.

Marie Doriat, à genoux près de son lit, prinit et pleurait.

Elle n'entendit pas la jeune fille.

Elle sanglotait et prinit tout haut, se croyant seule.

— Mon Dieu, disait-elle, vous qui m'avez envoyé tant de douleurs déjà, pourquoi ne m'avoir pas épargné celle-là? Que vous avais-je fait? Une enfant que j'aimais tant, pour laquelle j'avais eu plus de soins, peut-être, que pour mes deux fils, afin qu'elle ne se souvint pas qu'elle n'avait pas de mère! La voilà partie, maintenant, sur le mauvais chemin qui mène au déshonneur public, à la honte de soi!... Qui la retiendra sur ce chemin? Personne. Qui l'aimera désormais et s'inquiétera d'elle? A qui désormais confiera-t-elle ses chagrins ou ses joies?... La vie est trop cruelle et j'aimerais mieux être morte.

Elle se cacha la tête entre les mains et continua de sangloter, mais sans plus parler

Lucienne appuya les deux mains sur ses lèvres et lui envoya des baisers.

— Chère mère, si elle savait! murmura-t-elle. Elle va être bien triste, c'est vrai, mais quelle joie quand elle apprendra qu'elle s'est trompée!

Et comme Marie, absorbée dans sa douleur, ne la voyait toujours pas, elle toussa légèrement pour appeler son attention.

Marie tressaillit.

— Ah! tu étais là... Depuis longtemps ...

— Non, mère, j'entrais.

— Que me veux-tu?

— Je viens vous faire mes adieux, mère. Puisque Pascal m'a chassée, je ne veux pas rester une heure de plus.

— Mais tu ne peux t'en aller à pareille heure, seule, sans protecteur, dans ce village rempli de soldats prussiens.

— C'est ce que je vais faire, pourtant.

— Ainsi, tu pars? Et sans remords, sans repentir?...

Un flot de larmes monte aux yeux de Lucienne. Son cœur se gonfle. Elle a, pour la seconde fois, envie de tout dire. Il est si lourd à supporter, un pareil secret.

Un moment, elle cède.

Elle se jette dans les bras de Marie éplorée, l'embrasse éperdument et lui dit:

— Mère, souviens-toi que je suis ta fille, souviens-toi que je t'aime... ne te souviens que de cela!

— Que veux-tu dire?

— Rien de plus! Rien de plus!!

Et, avant que Marie eût pu l'interroger de nouveau, elle avait disparu.

III

Elle erra dans les rues de Garches, en proie au plus sombre chagrin, si désespérée qu'elle avait peine à rassembler ses idées.

Elle en venait à douter d'elle-même, à la fin.

Elle se demandait:

— Ai-je le droit de faire ce que je fais? Ai-je le droit de me laisser ainsi soupçonner?

Mais bientôt elle reprenait courage.

— Je suis seule et libre de moi. Je n'ai pas de père pour me reprocher ma conduite apparente, pas de mère pour me renier; je marcherai jusqu'au bout dans la voie que je me suis tracée... Ma conscience ne me reproche rien.

Elle ne fit pas de mauvaise rencontre. La discipline était sévère dans l'armée assiégeante. On ne l'insulta pas. Deux ou trois officiers d'artillerie lui adressèrent la parole. Elle s'esquiva en pressant le pas. Ils n'insistèrent pas.

Elle arriva sans encombre aux Bernadettes.

Elle grimpa jusqu'à la chambre de Claudine par l'échelle toujours appliquée contre le mur.

Depuis que le village et la ferme étaient occupés par les Prussiens, Claudine avait fait mettre une serrure et un verrou intérieur à la porte de sa petite chambre.

Lucienne se fit ouvrir, en criant son nom.

Elle tomba dans les bras de sa sœur, et ce fut là seulement qu'elle laissa déborder ses larmes, qu'elle donna libre cours à ses sanglots.

Seule, Claudine était dans la confidence du secret de Lucienne. Seule, elle savait qu'il serait impossible de prouver la culpabilité de Montmayeur et que Lucienne voulait entreprendre de le perdre en l'affolant de son amour.

Comment y arriverait-elle? Claudine l'ignorait. Lucienne aussi, du reste. Elle s'en remettait aux évènements du soin de la conduire.

Lucienne lui fit, à travers ses pleurs, le réeit de ce qui venait de se passer chez Doriat.

Claudine lui essuya les yeux, l'embrassa de toutes ses forces.

— Que vas-tu faire, ma chérie? C'est peut-être impossible et au-dessus de ton courage, ce que tu as entrepris là, vois-tu?

— Non. Je veux sauver mon père. Puis, réfléchis, Claudine... Maintenant que l'on me croit perdue, déshonorée, il faut que je réussisse si je veux prouver que ma conduite n'avait rien de honteux. Je suis condamnée au succès, ou c'est la honte.

Et les yeux séchés subitement et enflammés par la fièvre:

— Du reste, mon parti est pris. C'est la vie ou la mort pour mon père, que je joue dans cette partie suprême. Si j'échoue, je mourrai.

— Oh! Lucienne, Lucienne, que dis-tu là?...

— Dormons, dit-elle, en se déshabillant. J'ai besoin de sommeil, car je prévois que demain, aussi, j'aurai à souffrir.

Elles se couchèrent.

Et bientôt, dans la chambre, le silence ne fut plus interrompu que par la respiration égale et douce des deux jeunes filles.

Le lendemain, Lucienne passa la plus grande partie de la journée à la ferme.

Elle avait rendez-vous seulement le soir avec Montmayeur.

Quand elle le vit:

— Je suis libre, dit-elle, j'ai quitté Mme Doriat.

Et comme il la regardait avec surprise:

— Je ne pouvais rester chez elle plus longtemps. Elle sait quelles sont nos relations. Elle ne garde rancune, non pas tant de vous voir — car elle n'a aucun motif de haine contre vous — que de ne plus penser à Gauthier qu'elle connaît depuis l'enfance et qu'elle aime un peu comme ses fils.

— Qu'allez-vous devenir?

— A la grâce de Dieu.

— Lucienne, dit-il très ému, car il sentait vaguement qu'il arrivait à une phase décisive de sa vie, et il avait très peur, Lucienne, nous ne pouvons nous marier maintenant... Mais, la guerre finie, vous voudrez bien être ma femme, n'est-ce pas?

— Oui, dit-elle d'une voix que l'horreur rendait rauque.

— Eh bien! puisqu'il en est ainsi, l'asile qu'on vous refuse chez les Doriat, je puis vous l'offrir..

— Où?

— Chez moi... à la fabrique.

Elle eut un mouvement de répulsion. Il s'y trompa.

— Oh! se hâta-t-il d'ajouter, vous y serez entourée de tous les respects. Vous entrerez chez nous non point comme ma maîtresse — que vous n'êtes pas — non point comme une servante, que vous ne voudriez pas être, mais comme ma fiancée, comme ma femme de demain, et comme la compagne de ma mère, qui est vieille et qui a besoin qu'on la surveille. Dites-moi, Lucienne, que vous acceeptez. Quelle vie heureuse ce serait de vous avoir constamment près de moi; de vous voir, pour ainsi dire, à toutes les heures du jour... de vous parler, de respirer le même air que vous... et de vous aimer au grand jour, enfin, comme vous méritez d'être aimée.

Il lui prit la main et l'embrassa longuement.

— Répondez oui, je vous en supplie, dit-il.

— J'accepte!...

— Ce soir, je vous le promets, vous serez installée; vous venez de perdre une famille, mais vous allez en retrouver une autre, et vous y régnerez en maîtresse, en souveraine.

Il n'avait pas lâché sa main et voulait l'attirer dans ses bras. Comme elle résistait, il employa un peu de force, en souriant, entoura sa taille, lui fit pencher la tête et chercha ses lèvres.

Elle se détournait par mouvements convulsifs, haletante, et c'étaient des nausées et non point des baisers qu'elle avait sur les lèvres, et pour ne point voir près de la sienne la figure du misérable, pour ne point voir tout près de ses yeux les yeux qui avaient vu râler Bourreille sanglant et le crâne fendu, elle fermait les paupières.

(à Suivre)

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."
En vente partout.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En Vente Partout

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE. De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
926, Van Ness Avenue

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts par mois

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 211-212 Phone: Garfield 548
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2928 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3389

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 310
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 756
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
391, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence: The Dorchester, 1482 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 950.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

La France d'Asie

CE QU'EST AUJOURD'HUI L'INDOCHINE

Avant de s'embarquer pour la France, M. Long, gouverneur général de l'Indochine, a prononcé à Hanoï, à l'ouverture du Conseil de gouvernement de la colonie, un discours qui présente le bilan de la situation morale et matérielle de cette grande possession française d'Extrême-Orient et qui renferme du même coup un véritable programme des mesures administratives, économiques et financières à réaliser dans un avenir immédiat.

Répondant tout d'abord à ces "mauvais prophètes" qui, en cas de conflit, vouaient l'œuvre de la France dans ce pays à sombrer devant la révolte intérieure, soit à devenir une proie facile pour l'étranger: "La guerre est venue, dit M. Long, et, ne craignons pas de le répéter, loin d'être une cause de faiblesse, l'Indochine française et indigène a apporté à la mère-patrie un concours dont on a pu mesurer l'importance. Cet effort de guerre en hommes, en argent, en bateaux, en denrées, en matières premières, la France en garde le souvenir reconnaissant. Et quand les assises de notre position en Indochine sont demeurées inébranlables durant la tourmente, dont on connaît pourtant les contre-coups sur tant de points de l'Asie, la France trouve un prestige qui s'ajoute à la gloire de ses armes, dans cette conquête morale des peuples dont les évènements lui avaient donné la mission historique de diriger les destinées."

A quoi sont dus les heureux résultats dont témoigne la prospérité actuelle de la colonie et que la guerre a mis en évidence? demande Louis Vaucelle dans la "Liberté." A cette politique généreuse et libérale qui fut toujours la nôtre en Indochine, et qui consista, tout en sauvegardant les intérêts légitimes des colons français, à associer progressivement nos protégés à la gestion du pays en même temps qu'au bénéfice du labeur commun.

—ooo—

La réorganisation de la justice indigène, amorcée par Sarraut, poursuivie nar M. Long, est en voie d'achèvement. Aux quatre codes promulgués il y a deux ans, et qui ne contenaient que les règles les plus générales et les plus élémentaires du droit nouveau, vont bientôt s'en ajouter d'autres, celui qui organise les juridictions annamites, celui qui réglemente la procédure civile. Paraîtront ensuite un code pénal et un code de procédure pénale. Le Tonkin d'abord, puis l'Annam bénéficieront de cette réforme. Et chacune des autres parties de l'Union indochinoise recevra une législation appropriée à son degré de civilisation, à ses coutumes et à ses mœurs.

L'instruction publique est l'objet, de la part du gouverneur général, d'une sollicitude non moins grande. L'enseignement primaire se développe d'une manière continue. Le nombre des écoles augmente sans cesse, et celui des élèves croît en proportion. Pour suppléer au manque de maîtres européens, il a été créé une Ecole supérieure de pédagogie, qui formera les instituteurs indigènes, et les premiers résultats obtenus légitiment les plus belles espérances.

—ooo—

Quant à l'enseignement supérieur, il a fait ses preuves. L'Université Indochinoise comprend une Ecole de médecine, une Ecole de pharmacie et une Ecole vétérinaire; des écoles de droit et d'administration, de pédagogie, d'agriculture, de sylviculture, de travaux publics. Bientôt y seront jointes une Ecole de commerce, une Ecole de sciences appliquées, une Ecole de pêche et de navigation. Cet enseignement supérieur, avec ses cadres souples, son esprit moderne et pratique, est de nature à apporter à l'élite de la jeunesse de nouveaux éléments de savoir et de nouvelles possibilités d'avenir dans la vie sociale de leur pays.

—:o:—

LES RUSSES CONTRE L'INTERVENTION DES ALLIES.

Paris, 10 Janv.

Kerensky préside aujourd'hui une Assemblée constitutionnelle de la Russie, la première tenue depuis 1917. Il y proteste contre toute intervention armée des Alliés sur le territoire russe et approuve la propagande et même la révolte armée contre les Soviets.

Kerensky dit aussi qu'un refus des Alliés de reprendre les relations commerciales avec la Russie serait "la corde qui servirait à pendre Lénine."

LLOYD-GEORGE ET L'IRLANDE.

Dublin, 10 Janv.

Toutes les négociations pour le rétablissement de la paix en Irlande ont été suspendues, parce que Lloyd-George refuse d'accepter la proposition des Sinn Feiners de rappeler la loi du "Home Rule".

A Derry, en Irlande, des troupes anglaises ont cerné la résidence de Joseph O'Doherty, membre Sinn-Feiner du parlement, l'ont arrêté et vont l'interner.

Les attaques contre les receveurs des contributions deviennent chaque jour plus fréquentes dans tout le pays. Lord Decies, mari de Vivian Gould, fille de M. et Mme George J. Gould, de Lakewood, N. J., est le premier candidat aux élections pour représenter le Sud de l'Irlande au Parlement.

WHISKY AMERICAIN SEQUESTRE EN FRANCE.

Paris, 10 Janv.

Plus d'un million de gallons de whisky américain, contenus dans 26,400 barriques, sont sous séquestre dans les entrepôts de l'Etat au Havre. La garde de la précieuse liqueur coûte à ses propriétaires la somme ronde de $124.00 par jour. Le Gouvernement français refuse de lever le séquestre en vertu de la loi de prohibition du temps de guerre encore en vigueur aux Etats-Unis. Les propriétaires de ce whisky l'offrent à $7.00 le gallon, ce qui fait que le tout vaudrait plus de sept millions de dollars lorsqu'il sera mis en circulation.

N. D. L. R.—Diverses parties intéressées accusent le Gouvernement Français de vouloir favoriser et protéger les fabricants de cognac et d'eau-de-vie de la France, mais semblent oublier ou ignorer à dessein le tort immense fait aux producteurs de vins français par la prohibition qui a tué leur commerce avec les Etats-Unis. Il semble cependant que la France ait le droit et même le devoir de refuser les mêmes produits aux Etats-Unis que ceux-ci refusent à la France. "A bon chat, bon rat!"

AUTOUR DE FATTY.

Au cours du déjeuner offert à Fatty, M. Romain Coolus fit un petit speech charmant:

—Vous n'êtes pas Américain, dit-il à l'as du cinéma américain, vous êtes du pays de Rabelais, de notre Ile-de-France.

Car M. Romain Coolus est, paraît-il, de l'Ile-de-France.

Fatty, qui n'entend pas le français, ne pipa mot.

Il n'avait jamais rencontré Rabelais sur l'écran.

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.

En vente partout.

LES BALS FRANÇAIS POUR LA SAISON.

Samedi 29 Janvier—La Ligue Henri IV.

Samedi 5 Février—L'Alliance Française.

Samedi 12 Mars—La Conr de France.

2 Avril 1921—La Maison Claire de Californie.

TO REACH THE

FRENCH POPULATION

OF CALIFORNIA

ADVERTISE

IN THE

FRANCO-CALIFORNIEN

LAPSUS CALAMI.

De notre confrère le "Temps", dans le compte rendu de la cérémonie récente à Notre-Dame:

Puis il a revêtu les ornements pontificaux et, une procession "s'étant formée, il a, la crosse en tête, la mitre en main", traversé la grande nef, fait le tour du chœur, dans lequel il est entré ensuite.

AVIS

Madame **M. SALIOU** est heureuse de porter à la connaissance de la Colonie Française qu'elle vient, après trois mois de confinement à l'hôpital, de reprendre la direction de son **MAGASIN DE CHAUSSURES, 1911, FILLMORE STREET.**

Elle se fait un devoir et un plaisir de remercier tous ses amis et connaissances de toutes les attentions et amabilités dont ils l'ont comblée tout le temps que dura sa maladie.

Pour suivre le "mouvement de baisse" elle donne avis qu'elle a fait un fort rabais sur tous les prix. La taxe dite "de luxe" est maintenant supprimée.

L'Almanach Hachette

Pour 1921

est en vente à la

Librairie Pradels

1111, POLK STREET

Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** ou une **DEMI-OUVRIERE.**

S'adresser à 1221, Fell St.

2463

Un **LAVEUR** et une **OUVRIERE** ou un **OUVRIERE REPASSEUR.**

S'adresser à Berkeley French Laundry, 2578, Shattuck Avenue, Berkeley.

2461

Un **COUPLE** pour travailler à la campagne — la femme comme cuisinière et le mari connaissant la culture maraîchère. On donnerait un terrain de 13 acres à travailler de moitié. Conditions très avantageuses. La préférence sera donnée à un ancien poilu.

S'adresser à A. Vivés, Secrétaire de la Société des Anciens Combattants, 1694, Geary St.

2456

Une **JEUNE FILLE** pour s'occuper du travail général de la maison dans famille de trois.

Téléphoner: Pacific 2044.

2457

A Vendre

GARAGE, faisant beaucoup d'affaires. Situé côté nord de la rue Market dans le bas de la ville. Bâtiment est de construction tout ce qu'il y a de plus moderne. Peut contenir 160 autos. Long bail avec loyer avantageux. Propriétaire veut se retirer des affaires. Prix: $6000 au comptant et balance payée sur les profits. Rapporte $800 par mois. Tout homme d'affaires peut parfaitement diriger ce garage.

Pour plus amples informations, s'adresser à **GORDON,** 235, Montgomery St., l'homme qui, depuis cinq ans, s'est fait une spécialité de la vente des garages. Chambre 111.

2464

SOIXANTE-SIX ACRES alfalfa, très bien irrigués et 58 acres en pâturage; 150 tonnes de fourrage; deux maisons; 1 remise; pompe à gasoline; 32 vaches; 8 veaux; 2 taureaux; 4 chevaux; tous ustensiles et machines pour travaux de campagne. Propriété située à environ un mille de la localité.

S'adresser au propriétaire, **G. CUETI** M.R.a Bx 14, Montague, Californie.

2459

HOTEL, 42 ch., toutes louées. Rapporte au-dessus de $300 par mois. Loyer $100. Long bail. On est obligé de vendre à sacrifice. Prix: $3800, avec toutes facilités de paiement.

S'adresser à Wilson Hotel, 2815, 16th St.

2445

BLANCHISSERIE FRANÇAISE très bien installée. Garage et puits sur place. Loyer raisonnable.

S'adresser an bnreau du ournal.

2441

BLANCHISSERIE FRANÇAISE faisant de bonnes affaires. Machinerie complète. Prix raisonnable.

S'adresser sur place, 104, Leland Avenue. Ou téléphoner: Valencia 3603.

2429

Un **OFFICE** de **LAUNDEY.**. Bonne clientèle.

S'adresser à Mme Duffard, 333, O'Farrell St.

2397

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 2 Janvier 1921

San Francisco Post Office

(Guichet No. 3—Main Post Office)

Astruc, Charles
Bon, H.
Casseus, T.
Cheneau, A.
Clirhos, Ernest
David, Madame Marie
Delos, F.
Esrallier, Marie
Gentillet, Catherine
Henry, Charles
Juillard, Régis
Mouney, Madame François

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire parvenir leur adresse au Consulat Général de France, 110, Sutter St.

ARBUES, Saturnin
BOISSE, Madeleine dite Honorine (Née Lafaix)
LEPINEY, Nœl Emile Paul
PELENC, Gaston Joseph
SCHULTZ, Jeannette, née Mouren
MOURET, Louise, née Nouquet
CANDEVAN, Jean (primes de démobilisation)
CERLES, Philippe Pierre

ATTENTION!

Nous sommes informés que nos compatriotes vont être sollicités par une personne venant d'arriver à San Francisco, d'acheter des timbres de la Croix-Rouge Française.

Quelles que soient les explications ou qnels que puissent être les documents que donnerait ou montrerait la personne en qnestion, nous recommandons de n'en tenir aucun compte.

Si nos compatriotes veulent s'intéresser à l'Œuvre si recommandable et si belle de la Croix-Rouge Française, nous leur conseillons de faire parvenir leur obole à M. le Consul Général de France.

L'Almanach Hachette

1921 est paru

Articles variés et illustrés.—Science et Industrie.—Médecine et Hygiène.—Agriculture.—Sports.—Histoire et Arts.—Agenda.—Recettes Ménagères.

Prix: 75 Cts.—Par Poste: 85 Cts.

THE FRENCH BOOK STORE

324 STOCKTON STREET

San Francisco, Cal.



NOS 10 PRESSES

fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'Imprimerie

Lanson-Lauray & Co., Inc.

534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—2 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch. l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER

Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$16,500—412 acres dans le Glenn Co.; 200 de terre labourable, 30 en alfalfa, le reste en paturage.
1,700—3 acres près Walnut Creek; 400 arbres fruitiers; maison de 3 ch.; à 450 pieds du Highway.
8,000—Deux flats près 29ème et Fulton, rapp. $80 par mois; bonne batisse.
6,500—Maison à 2 étages, 6 ch. et bain; près 15e et Geary; moderne sous tous les rapports; termes.

HOTELS, APPARTEMENTS

27,000—Excellent hôtel de 110 ch. dans centre de la ville; loyer $6.00 par ch.; bains privés; bon rapport.
15,000—Hôtel de 150 ch. à deux blocks de rue Market; loyer raisonnable et bati; ameubiement en bon état.
12,000—Hôtel de 10 ch. dans rue Market; loyer $4.00 par ch.
9,000—Hôtel de 110 ch., près 4e et Mission; loyer $5.00 par ch.
9,000—Apt. House de 50 ch. dans bon quartier; loyer $5.00 par ch.
7,500—Hôtel de 40 ch. dans centre de la ville; coin de rues importantes.
6,000—Hôtel de 50 ch.; maison de 1er ordre; bon bail.
6,000—Hôtel de 60 ch. près Civic Center; loyer $5.00 par ch.
4,500—Hôtel de 40 ch. près rues Larkin et Sutter; loyer $4.00 par ch.; bail; bonne affaire.
4,250—Apt. House de 35 ch. près Clay et Taylor; bien meublée.
3,250—Apt. House de 45 ch. près 9ème et Mission; loyer $90.
1,700—Hôtel de 26 ch. près Stockton et Broadway; loyer $75.

ATTENTION, BLANCHISSEURS!

Nous avons en ce moment un grand nombre de blanchisseries à la ville et à la campagne, qui seront vendues à des prix très raisonnables; ne laissez pas passer ces occasions de vous établir pour votre compte et de devenir indépendants.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Clay St. Garage

1731-1745 CLAY ST.

GEORGES BOS, Manager

Pneus Michelin et Goodyear

ATELIER DE REPARATIONS

Dirigé par F. BISCAY

SERVICE DE NUIT

TRAVAIL GARANTI

PRIX MODERES

VOITURES D'OCCASION

Phones: Prospect 217—Prospect 218

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide

NEW YORK—HAVRE

NEW YORK—BORDEAUX

Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

Vineyard Villa

(Ancienne Pension Rouquié)

à VINEBURG

(Comté de Sonoma)

B. & L. DUPOUY, Propriétaires

Prix de la Pension: $14.00 par semaine

Jeux de Quilles, Billards

Attractions diverses

La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondent du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS

Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES

Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozto, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France

Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER

Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES

N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles Prend charge entière de Propriété pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter

Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organis ation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.

785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, Fr nch Savings Bank Bldg.

110, SUTTER STREET

Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.

681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS

Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg

519, CALIFORNIA STREET

Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

Agent d'Assurances

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h.

Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.

Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.

1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO

Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux

PATISSERIE FRANÇAISE

FRENCH CONFECTIONERY

211 POWELL ST.

Phones: Douglas 3266 Douglas 3267

Assortiment de Gâteau à la crême et Petits fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes — Chocolat Menier

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.

Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Téléphone: Healdsburg 169

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.

à ALMA

Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de bonle et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tons les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT

—A—

GLEN ELLEN

—Près de la Station—

(Comté de Sonoma)

Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche, etc., etc.

Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE

—DE—

BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenuer

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5

Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 153.
Dr. A. J. Remmel chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél office Douglas 5031: rés. Franklin 9585.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 286; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 201 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanqué, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés: 464 24e St. Phone office, Lakeside 1564. Emergency Lakeside 4060 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies
A la Pharmacie Urbaine, 116, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 00.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 873, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au 2nd Etage B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire: E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Lataple, Trésorier, 1527 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Benayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen, Garde Intérieur, J. Creagan. Médecins: Dr. Cazalis-Marsuls. Dr. Plincz. Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1547, California St., Phone, Franklin 8074; E. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3566, J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave. Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 544 Jan-Marzuls. Dr. Plincz. Dr. A. Andichou, J. Cames, R. Estarsiau, G. Haurat, C. Lamayou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. L'EILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: P. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. P. BEZIANOS, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés

Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages

644, RUE KEARNY

Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore

Près de California Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes

Spécialité de Pièces Funéraires

Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts

Une dame est attachée à l'établissement

Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré

Téléphone pour l'ambulance, Market 21

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"

FLEURISTE

Spécialité de pièces funéraires.

Couronnes en perles.

3381 SACRAMENTO STREET

Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE

Téléphone Market 711, reliant les autres branches

Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4043

Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.

Succursale à LOS ANGELES, 627, So. Figueroa St.

Ambulance système le plus perfectionné

Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
JAN 17 1921

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MERCREDI, 12 JANVIER 1921—WEDNESDAY, JANUARY 12, 1921. No. 9

QUE LA FRANCE AGISSE

De plus en plus se précise en France l'opinion publique à l'égard des affaires d'Orient. Nous traversons la crise difficile de l'après-guerre parce que la France a de puissants éléments de force et d'influence, mais nous serions fous de ne pas mettre à profit tous nos avantages et de négliger l'occasion lorsqu'elle se présente. Attendre serait, de notre part, une imprudence insigne; le temps est galant homme, disait Victor Emmanuel; c'est quelquefois vrai, pas toujours. En tous cas lorsque le temps travaille pour l'un, c'est sans doute qu'il nuit à son adversaire, car il serait difficile d'admettre qu'il favorisât tout le monde à la fois. En réalité le temps ne travaille pour vous que si vous lui donnez la main et utilisez sa collaboration; il n'aime guère à faire seul la besogne.

C'est pourquoi, en Orient, il conviendrait d'agir et de prendre position. Notre situation morale n'est pas mauvaise. La Turquie affaiblie a tendance à chercher un appui pour se reconstituer sur des bases nouvelles après l'ébranlement de la défaite et les Turcs ont toujours été diplomates en même temps que guerriers. Or, la France a pour elle d'anciennes sympathies, un libéralisme reconnu, elle a surtout pour elle son désintéressement. Notre présence en Syrie et le mandat que nous y avons obtenu se rattache à une longue tradition que la Turquie connait et accepte; vaincue elle abandonna des terres arabes placées sous sa domination, mais qu'elle n'a point fait siennes en les peuplant, c'est la loi de la guerre et elle y consentirait somme toute assez aisément. Notre politique personnelle est donc conciliable avec son sentiment national, et les Turcs instruits savent bien que l'empire ottoman ne peut subsister avec ses attributs de conquête. Les peuples soumis se sont détachés un à un et chaque fois la Turquie en a éprouvé un déchirement. Son intérêt est de se concentrer pour constituer une véritable unité ethnique et supprimer les causes de morcellements nouveaux.

Mais là devrait être la limite; si la vraie Turquie est dépecée, il en résultera des troubles profonds; le nationalisme y trouvera un aliment qui entretiendra l'esprit de rébellion et de révolte, donnant en même temps matière au fanatisme religieux que les puissances occidentales n'ont aucun intérêt à susciter. La Turquie et l'Islam sont choses différentes et doivent le demeurer. Le patriotisme turc est respectable et nous devons le ménager, par politique et aussi par principe, car le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes implique ce respect. Le "Turquisme", si j'ose employer ce mot barbare, peut être un élément de paix dans le monde s'il se renferme dans d'exactes limites. L'Islamisme est la torche qui tend à allumer un vaste incendie en Asie comme en Afrique et éclairerait le massacre de Chrétiens partout où résident les sectateurs de Mahomet.

Il est donc indispensable de savoir qui on a devant soi. Avec des Turcs décidés à rester Turcs la coversation est permise et peut être fructueuse; avec les rêveurs de l'Islamisme elle est impossible, car il faudrait que les Nations colonisatrices, telles que l'Angleterre et la France, reculent devant la vision de canaliser les sentiments qui guident les nationalistes turcs; c'est par une modération dans nos prétentions et en laissant aux Turcs la possibilité de signer une paix honorable que nous les préserverons des excès auxquels l'irritation et le désespoir pourraient les entraîner.

Mais répétons-le, il faut que sur ce point les Alliés s'entendent et sans perdre de temps. D'autres que nous ont intérêt au désordre et il ne manque pas auprès des Turcs de mauvais donneurs de conseils. Les Bolchevistes cherchent un levier pour soulever le vaste continent asiatique; ils font aux populations musulmanes leurs offres de service; fait étrange, mais qui au fond n'est pas dépourvu de logique politique, le Communisme russe internationaliste par occasion; si à Moscou on prêche la destruction des frontières et l'effacement des patries, à Téhéran et ailleurs on prêche l'indépendance et on appelle les populations à secouer le joug des nations protectrices. Il n'est plus question de marxisme, ni de théories socialistes quelconques; il s'agit avant tout de provoquer l'explosion qui brisera les cadres et mettra en effervescence des masses d'hommes politiques passionnés. Le bolchevisme veut détruire, là est le secret de son attitude et de ses manœuvres. Nous voulons construire, prenons nos mesures pour y parvenir. Dans la région du Caucase la convoitise du pétrole met en défaut la prudence des agents de Lénine; ils sont aux prises avec les Turcs désireux de s'assurer cette possession précieuse. Ne nous laissons pas devancer; on nous a assez prodigué les conseils de modération quand s'élaborait le Traité de Versailles pour que nous soyons autorisés à en donner à notre tour.

G Reynald, Sénateur
Secrétaire de la Commission des Affaires Etrangères.

:o:

Tout songe a son réveil

Le titre de cette causerie peut sembler étrange. Il ne l'est pas cependant. Il n'est que la synthèse du songe que, j'ai fait en relisant une fois de plus les vers enchanteurs d'Alfred de Musset, mon poète favori, vers qu'il intitule "Lettre à Lamartine".

Non! le titre, lui-même, n'est point tiré de cette lettre, il l'est de "Namouna", chef-d'œuvre du même poète aimé:

Puisqu'il faut qu'ici-bas tout songe ait
son réveil,
Et puisque le désir se sent cloué sur
terre
Comme un aigle blessé qui meurt dans
la poussière,
L'aile ouverte et les yeux fixés sur le
soleil.
.....
"Mais le songe lui-même me vint de
cette lettre où parlant de Lord Byron,
le grand (j'allais dire l'unique) poète
anglais, Musset écrit:
Lorsque le grand Byron allait quitter
Ravenne
Et chercher sur les mers quelque plage
lointaine
Où finir en héros son immortel ennui.
Plus loin:
Lui le dernier amant de la pauvre Italie
Pour son dernier exil s'apprêtant à
partir,
.....
Plus loin encore:
Et lui, lui dont l'Europe encore toute
armée
Ecoutait en tremblant les sauvages
concerts.
.....

Et laissant tomber le livre j'ai vu se dresser devant moi, dans un songe, les silhouettes de deux poètes, qu'un siècle entier sépare et que leur âme semble avoir fait jumeaux, je veux dire Byron et D'Annunzio.

Sans avoir vu se réaliser son rêve d'indépendance de la Grèce, patrie des dieux de la poésie qu'il adorait, Byron mourut à Missolonghi en 1824: D'Annunzio meurt, moralement du moins, à Fiume en 1921, tous deux partis, preux chevaliers d'une même cause de liberté, échouant à l'entrée du port vers lequel les portait leur enthousiasme poétique.

L'histoire, que les contemporains des actes ne peuvent, hélas! écrire avec l'impartialité qu'elle exige, nous retrace le vrai caractère de Byron, qui ne trouva jamais l'équilibre de ses facultés et se débattit constamment entre le désespoir, le doute, la haine de la société et le dégoût de la vie."

Ne croirait-on pas lire là une biographie de D'Annunzio?

L'analyse du caractère et de l'œuvre de Byron se peut employer, en toute justice, pour D'Annunzio, sans presque y ajouter ni retrancher une ligne, si j'en juge par celle de notre grand historien Henri Taine, qui dit du premier ce que je me permets de mettre au pluriel pour les deux:

Ayant deviné sur deux ou trois traits le fond de l'homme qui est en eux et des hommes qui sont autour d'eux, ils en tirent par un raisonnement spontané l'écheveau nuancé des actions et des sentiments. Ils sont observateurs autant qu'artistes.

Leur gloire à tous deux consiste autant dans l'étalage d'une fantasmagorie que dans la découverte d'une vérité. Il y a dans leurs œuvres des tempêtes intérieures, des avalanches d'idées qui ne trouvent d'issue que par l'écriture.

Et cette analyse si vraie du très grand et surtout très honnête historien que fut notre Taine se termine par une simple notice sur la fin... piteuse (l'épithète est vulgaire mais je n'en trouve point de plus vraie) sur la fin piteuse de Byron:

Arrivé à Missolonghi le 4 Janvier 1824, il y avait été nommé général en chef du corps d'armée grec qui devait marcher contre Lépante."

Et D'Annunzio? ne fut-il pas nommé ou ne se nomma-t-il pas le général en chef des légionnaires de Fiume:

Byron partit pour combattre et ses seuls actes de guerre furent de clémence envers les prisonniers turcs, des rangs des envahisseurs qu'il combattait et qu'il renvoyait en Turquie à ses frais. Il se disposait à se rendre au Congrès de Salone où devaient se réunir tous les chefs des Hellènes lorsqu'il fut atteint de la maladie qui termina ses jours. Ceux de D'Annunzio se peuvent prolonger mais son épopée est bien finie... et comme celle de Byron elle finit piteusement.

Que ne se sont-ils contentés tous deux d'être les grands poètes qu'ils sont vraiment, et de vivre la vie du poète que notre Musset, décrit si bien dans les quelques phrases qui suivent:

Regarder, sentir, exprimer, voilà sa vie; tout lui parle; il cause avec un brin d'herbe, dans tous les contours qui frappent ses yeux, même dans les plus difformes, il puise et nourrit incessamment l'amour de la suprême beauté; dans tous les sentiments qu'il éprouve, dans toutes les actions dont il est témoin, il cherche la vérité éternelle, et, tel il est né, tel il meurt dans sa simplicité première; arrivé au terme de sa gloire, le dernier regard qu'il jette sur ce monde est encore celui d'un enfant.

J. M. Chenard.

:o:

UN FRANÇAIS SE SUICIDE PARCE QU'IL NE POUVAIT PLUS AVOIR DE VIN

De l'"Union Nouvelle" de Los Angeles:

Jean Jaget, un vieux Français, âgé de 73 ans, a mis fin à ses jours en s'asphyxiant par le gaz dans la chambre qu'il occupait au 428, Bernado St., le 1er janvier dernier, Jaget devait comparaître en Cour pour y répondre du délit d'infraction à la loi de prohibition. Il se trouvait sous caution de $300 fournis par F. W. Roland, qui n'a pas donné son adresse et qui est informé que cette somme est tenue à sa disposition.

Le corps de Jaget a été transporté à l'établissement Godeau et Martinoni.

Avant de se suicider, Jaget avait écrit la lettre suivante, adressée à l'Agent chargé d'appliquer la Prohibition à Los Angeles:

Je quitte ce monde parce qu'il n'y a pas moyen de vivre avec ces prohibitionnistes assassins. Les Etats-Unis furent un beau et agréable pays où l'on aimait à vivre, mais ils sont devenus aujourd'hui l'endroit du monde le plus désolé en raison de la loi de Prohibition.

Je suis âgé de 73 ans; j'ai toujours eu l'habitude de boire un verre de vin avec mes repas; aujourd'hui je suis obligé de me contenter d'un verre d'eau. Je considère ceci comme un traitement honteux, attendu que les prohibitionnistes, beaucoup d'entr'eux, ont leurs caves pleines de liqueurs.

Je ne puis pas un anarchiste; je suis un ami de l'ordre et de la justice.

Pendant dix-huit ans j'ai habité à Globe, Arizona; j'ai tuojours eu dans ma cave du vin pour ma table; jamais je ne me suis enivré. Je buvais du vin, pour ma santé, comme toute personne saine pourrait le faire. Aujourd'hui je suis vieux, malade, et je préfère quitter ce monde que d'y vivre malheureux. Adieu.

J. M. Jaget.

:o:

LA TAILLE ET LE POIDS DES FEMMES.

Philadelphie, 11 Janv.

Le Dr. Tait McKenzie, directeur de l'éducation physique à l'Université de Pensylvanie, affirme que la hauteur et le poids augmente chez les femmes. Il appuie son assertion sur les statistiques recueillies et conservées dans les diverses universités depuis 1860. La femme de nos jours a gagné un pouce en hauteur et de six à sept livres en poids. Le docteur attribue cette augmentation du poids et de la hauteur à l'intérêt croissant dans tous les sports et dans la vie au grand air.

LA PROHIBITION EST UNE FARCE, DIT UN DEPUTE.

Washington, 11 Janv.

Le député Wood, républicain, représentant l'Iowa, a déclaré à la Chambre que l'application de la loi de Prohibition était une farce, et cela dans tout le pays. Il dit que les représentants du ministère de la justice ne font que se disputer et que beaucoup d'entre eux même, et dans des localités bien diverses, ont empêché l'application de la loi Volsted.

Le député Volstead, lui, dit qu'il est vrai que l'application de sa loi "n'a été qu'une faillite en bien des endroits" mais que son opinion était que si les "dix Etats qui ont refusé d'endosser la mise en vigueur de la prohibition" l'avaient fait la loi serait mieux appliquée.

AUTRE REVOLTE DANS LES INDES ANGLAISES.

Allahabad, (Hindoustan) 11 Janv.

Des troubles agraires d'une importance considérable ont éclaté dans le district de Bai Bareli, au Sud-Est de Lucknow, où des troupes viennent d'être envoyées. Les indigènes des campagnes se massent en troupes et dévastent les récoltes de leurs maitres dont ils ont aussi pillé les maisons.

La situation est d'autant plus sérieuse qu'il est prouvé que dans presque tous les cas des ouvriers des fermes avaient formulé de justes plaintes que les propriétaires refusent d'écouter.

CONSULTEZ-NOUS pour tous règlements d'Affaires de famille en France. Nous correspondons principalement avec tous les Notaires des Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Aveyron, Lot.

Procurations pour recueillir successions, Actes notariés, Partages, Partages, Liquidations, Transactions concernant tous immeubles situés en France. **RENSEIGNEMENTS** précis sur la naturalisation américaine et sur la situation militaire de chacun. — **PAUL TEILH**, Notaire Public, 110 Sutter St., Room 401. Phone: Sutter 6515-6516.

Etats-Unis et Etranger

LA LIGUE DES NATIONS ET LE PRESIDENT-ELU HARDING.

Paris, 11 Janv.

Des membres individuels du Conseil de la Société des Nations se sont entretenus officieusement de la possibilité qu'il y aurait à envoyer à M. Harding dès son installation comme président des Etats-Unis, un intermédiaire pour lui présenter la cause de la Société des Nations et lui exposer les difficultés que les pays européens éprouveraient à abandonner la Société actuelle et à établir une autre association de nations.

Les principales raisons qu'ils apportent à leur façon de voir sont que le pacte de la Société fait partie du traité de paix qui donne à la Société l'administration de la vallée de la Sarre, de la région de Dantzig et d'un grand nombre de mandats et de plébiscites. Les membres du cabinet français disent que la solidité du traité lui-même serait mise en danger si la partie qui se rapporte à la Société en était supprimée...

Cette opinion a fait croitre la conviction parmi les principales puissances alliées qu'on devait maintenir la Société d'une manière ou d'une autre sans toutefois que ce soit absolument dans sa forme actuelle. On reconnait presque généralement qu'une revision du pacte est nécessaire. On croit, ici, qu'on arriverait à un accord sur la forme future de la Société si un représentant de la Société pouvait venir discuter la question directement avec M. Harding.

On exprime la confiance que si par une discussion directe on éliminait du pacte tout ce qui est inacceptable pour les Etats-Unis, le Président-élu n'exigerait pas l'abandon d'une organisation déjà établie et que l'on sait si étroitement intéressée à la solution de tant d'importants problèmes européens.

VERS LES ECONOMIES.

Paris, 11 Janv.

On prête à M. Leygues l'intention de diminuer le nombre des portefeuilles des sous-secrétariats et de supprimer des organes gouvernementaux et administratifs.

MORT DU PROFESSEUR DENIS.

Paris, 11 Janv.

M. Ernest Denis, professeur d'histoire moderne à la Sorbonne, vient de mourir.

POUR L'UNION DE TOUTES LES REPUBLIQUES DU SUD-AMERIQUE.

Paris, 11 Janv.

L'archevêque Pinol, du Guatemala, dans un discours prononcé à un déjeuner devant des personnalités centre-américaines à Paris, a déclaré que l'union de toutes les républiques de l'Amérique centrale est non seulement rationnelle et indispensable, mais d'une haute portée chrétienne. Il affirma que tous les évêques sont partisans de cette union garante de la force et de la grandeur de l'Amérique centrale dans la paix, la concorde et la liberté.

LA SANTE DE WILSON.

Washington, 11 Janv.

Le Président Wilson est assez bien remis pour faire aujourd'hui une promenade de deux heures sans aucune fatigue.

LA BASE NAVALE SUR LE PACIFIQUE.

Washington, 11 Janv.

Le Comité du Congrès chargé d'examiner la question de l'emplacement d'une base navale sur la côte du Pacifique a remis l'étude de la question au 19 Janvier.

ANGLETéRRE ET RUSSIE.

Londres, 11 Janv.

Des propositions pour la formation d'une société au capital de 10 millions de livres sterling ayant pour but de faciliter le commerce entre la Russie et la Grande-Bretagne auraient été approuvées par le gouvernement britannique et Krassine. Les capitaux seront fournis moitié par l'Angleterre et moitié par la Russie.

POUR LES FERMIERS.

South Bend, Ind., 11 Janv.

La grande manufacture d'instruments aratoires, la "Oliver Chilled Plow Works", vient d'annoncer une réduction sensible du prix de ses charrues à chevaux, prix qui sera diminué de 8 à 20 pour cent.

LES PLUS MODERNES et les plus scientifiques des instruments sont seuls employés par le **DR. GEO. MAYERLE** pour l'examen des yeux, vous assurant ainsi des résultats dont votre vue bénéficiera. Office 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

L'AMERIQUE ET LE CONSEIL DES ALLIES.

Washington, 11 Janv.

Les chefs de Cabinet du Département d'Etat annoncent la retrait immédiat des représentants des Etats-Unis au Conseil des Alliés. Le gouvernement américain ne sera pas représenté au Conseil des Ministres étrangers où la France et la Grande-Bretagne vont discuter les moyens de faire exécuter les clauses du Traité de Versailles, affectant particulièrement la situation dans la vallée de la Ruhr.

LA FRANCE A, ACTUELLEMENT, ASSEZ DE CHARBON.

Paris, 11 Janv.

La France a actuellement assez de charbon pour ses besoins économiques et domestiques pendant six mois. Des contrats conclus avec des compagnies américaines et se montant à plus de $100 millions ont été annulés; le prix du charbon américain livré dans les ports français est tombé de $32 la tonne à $12.50 dans les deux derniers mois.

LA REORGANISATION ADMINISTRATIVE DE LA FRANCE.

Paris, 11 Janv.

Le Conseil des ministres a étudié et approuvé un projet tendant à organiser la France en régions administratives. D'après ce projet, les sous-préfets seraient supprimés et la France serait divisée en vingt ou vingt-cinq régions à la tête desquelles serait placé un préfet régional ayant autorité sur les préfets départementaux. La région aurait une personnalité nettement tranchée, elle pourrait emprunter et lever des impôts. Ce projet sera déposé à la Chambre dès la rentrée.

HARDING ET SON INAUGURATION.

Washington, 11 Janv.

Désireux de diminuer dans toute la mesure du possible les dépenses habituelles pour la cérémonie d'inauguration des nouveaux présidents, le Prgsident-élu Harding vient d'envoyer le télégramme suivant à M. McLean:

"Je vous prie respectueusement de demander à votre Comité de l'Inauguration d'abandoner tous les plans pour la cérémonie, J'ai longtemps hésité avant de vous communiquer mes vues sur le sujet parce que je connais la générosité des habitants du District de Colombie et l'orgueil qu'ils professent pour la magnificence des cérémonies d'inauguration. Cependant, s'il m'est permis d'exprimer ma préférence, je dois vous avouer à vous et à votre comité que ces dépenses extravagantes et d'un coût excessif me rendraient tout à fait malheureux."

UN AUTRE CANAL DE PANAMA.

Washington, 11 Janv.

Le ministre de la guerre Baker conseille la construction prochaine d'un second Canal de Panama. Dans quinze ans, dit-il, le canal actuel ne pourra plus suffire à la navigation interocéanique. M. Baker dit que le nouveau canal peut indifféremment être contruit parallèlement au canal actuel ou bien sur le vieux projet d'un canal du Nicaragua. Il est probable aussi que l'énorme taille des nouveaux navires de guerre rendrait le canal actuel absolument insuffisant.

UNE BELLE ŒUVRE.

Bordeaux, 11 Janv.

Madame Deutsch, de la Meurthe, vient de faire don à la ville de Bordeaux de 82 arpents de terre, sur lesquels sont des pavillons d'habitation, et une somme de un million de francs pour l'établissement d'un hôpital de maternité.

Seules les femmes mariées de ressources trop limitées y seront admises.

EN IRLANDE.

Dublin, 11 Janv.

Une troupe d'Irlandais qu'on n'a pu identifier ont attaqué hier matin deux officiers anglais et la la femme de l'un d'eux qui faisait en auto une randonnée dans les environs de Dublin.

Les assaillants, au nombre de huit, tirèrent contre l'auto une véritable bordée de coups de revolver sans cependant blesser aucun des trois occupants.

PERTE DE DOCUMENTS PRECIEUX

Washington, 11 Janv.

Les documents originaux des recensements des Etats-Unis depuis l'année 1790 ont été détruits dimanche par un incendie dans le sous-sol du Département du Commerce. Le même incendie a failli coûter la vie à deux pompiers, dont l'un, Frank Neumans, a récemment reçu du Gouvernement une médaille de sauvetage pour ses nombreux actes de dévouement.

ACCORD NAVAL ENTRE LE CANADA ET LES ETATS-UNIS.

Londres, 11 Janv.

P. W. Wilson, correspondant à New York du "London Daily News", télégraphie que les chefs du parti républicain en Amérique sont d'accord avec le Canada et les Gouverneurs des autres Colonies anglaises pour le contrôle commun des côtes du Pacifique.

L'accord comprendrait la faculté pour le Canada de se servir des bases navales américaines sur la côte canadienne.

TRENTE MILLIONS DE DOLLARS DE TELEPHONES.

Omaha, Neb., 11 Janv.

Les actions de la Northwestern Bell Telephone Company, mises en vente sur le marché de Omaha par la maison J. P. Morgan & Co., de New York, ont été enlevées en quelques heures. Le total de l'émission était de $30,000,000.

La nouvelle Compagnie englobe toutes les autres Compagnies de Bell dans l'Iowa, le Nebraska, le Minnesota et les deux Dakota, et les met toutes sous une même direction dont le siège sera à Omaha.

UN GARDIEN DE L'EX-KAISER.

Doorn, Hollande, 11 Janv.

Les correspondants des journaux ont rencontré d'une façon fortuite un des hommes chargés de la garde de l'ex-kaiser à Doorn. Le brave gardien leur a dit: "J'occupe un poste bien délicat et fort ennuyeux. Si j'avais voulu être malhonnête j'aurais pu gagner des milliers de "guilders" (monnaie hollandaise). Mais comme je ne veux pas l'être je ne gagne que les reproches constants de mes supérieurs si je réponds poliment aux questions d'un passant, ou des punitions si je refuse de répondre."

LE MASSACRE DES... LAPINS.

Pendleton, Ore., 11 Janv.

Une chasse aux lapins dirigée par le Rod and Gun Club, a donné des résultats superbes. 5,000 lapins ont été tués par les chasseurs, ce qui donne une moyenne de 100 pour chacun des adroits tireurs.

Les produits de cette chasse vont être distribués par les membres de l'armée du Salut aux familles pauvres des environs.

LA PRODUCTION MONDIALE DU RADIUM.

Paris, 11 Janv.

Un huitième de la production mondiale du radium a été expédié au Gouvernement Français comme cadeau de Noël par l'île de Madagascar. Le chargement est arrivé en France il y a quelques jours et consiste en dix tonnes de cristaux au sujet desquels le journal officiel de Madagascar affirme que: "Ces cristaux contiennent assez de radium pour qu'on en puisse extraire "un gramme" du précieux métal. La valeur d'un gramme de radium est de 1,000,000 de francs.

VAPEUR CUBAIN SEQUESTRE A HAMBOURG.

Hambourg, 11 Janv.

Le vapeur cubain "Maximo Gomez", arrivé ici de Galveston, Texas, le 17 Décembre, a été séquestré par les autorités locales faute de paiement des droits d'ancrage dans le port. Le "Maximo Gomez" avant la guerre appartenait à l'Allemagne et fut adjugé à la petite république comme récompense de son intervention dans la guerre.

LA GEORGIE RESISTE A LA VAGUE BOLCHEVISTE.

Tiflis, 11 Janv.

Les mesures les plus sévères ont été mises en vigueur par le Gouvernement de la République de Géorgie pour résister à la vague bolcheviste qui s'est abattue sur le pays. Le représentant de la Russie des Soviets a été chassé de Kutais au nord de Batum, sur la côte orientale de la mer Noire; des descentes ont été opérées dans les clubs bolchevistes, dont les membres ont été arrêtés et dans lesquels on a saisi quantité d'armes et de documents.

L'armée géorgienne compte aujourd'hui cinquante mille hommes bien armés et bien équipés, mais il n'est pas douteux que nombre de ses soldats ont été convertis au bolchevisme et que dans un moment de crise ils pourraient bien déserter pour entrer dans les rangs des Soviets.

INVENTION MERVEILLEUSE.

Paris, 11 Janv.

L'ingénieur Damblane dit avoir inventé un appareil au moyen duquel un aviateur peut tomber de la plus grande hauteur sans se faire aucun mal. L'ingénieur lui-même va faire prochainement une démonstration de l'efficacité de son invention en se précipitant du haut de la Tour Eiffel.

Une bonne mastication fait une bonne digestion. Donc, tenir ses dents dans les conditions les plus parfaites est le moyen essentiel de se maintenir en bonne santé.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

ON DEMANDE...

On demande aux braves gens de notre colonie qu'ils fassent parvenir à la Salle Notre-Dame, pour le grand Whist qui y sera donné le vendredi 21 courant, tels objets qu'il leur plaira afin de constituer les prix que se verront attribuer les vainqueurs de la partie.

Ce Whist Party, rappelons-le, sera donné au profit de l'Egliso Française Notre-Dame des Victoires, sous les auspices du French War Orphans' Club. ..Madamo B. Plégat a été désignée comme présidento de cette soirée. Au premier jour, et dès qu'ils nous auront été communiqués, nous publierons les noms de tous les membres du Comité d'organisation.

En attendant, braves gens, répondez à l'appel qu'on vous adresse. Et toutes les femmes du French War Orphans' Club vous en seront profondément reconnaissantes.

EN PASSANT.

Dans les explications que, hier matin, nous donnions à nos lecteurs quant à notre éditorial du jour publié en anglais, une distraction de l'un de nos typos nous a fait dire, alors que nous parlions des moyens à employer pour combattre, parmi les masses américaines, les mensonges et calomnies répandus sur la France par les journaux anglais pro-boches, "qu'il fallait crier à ces masses dans la langue qui est leur que la France n'était pas une nation de rapines et d'orgies; qu'ainsi seulement nous arriverions à "éclaircir" des gens qui, cependant qu'ils aimeraient tant à nous tendre la main, nous deviennent, à leur insu, de plus en plus hostiles".

Or, c'était "éclairer" qu'il fallait lire. Et c'est sans doute, aussi, ce que nos lecteurs auront lu. Toutefois il importait que la rectification fût faite, "éclaircir" n'ayant tout de même pas la même signification qu'"éclairer".

Et ceci, en passant; parce que s'il nous fallait, chaque fois que nos typos, par... distraction,—ou, plus souvent, par suite do l'illisibilité des manuscrits—font dire à nos rédacteurs tout le contraire de ce qu'ils écrivent, et transforment en Imparfait de l'Indicatif un Imparfait do Subjonctif, alors, nous n'en finirions plus.

Donc, comme le dit si bien notre collaborateur Pierre-Marie, "ne nous en faisons pas".

DE SAN FRANCISCO A MANILLE EN 21 JOURS.

Le Postmaster de San Francisco vient d'informer le gouvernement do Washington que la durée de la traversée de San Francisco à Manille va être raccourcie de 9 jours par l'inauguration du nouveau service do la Pacific Mail Steamship Company. Cette traversée dure actuellement 30 jours; ello ne sera plus que de 21 jours. Le premier vapeur du nouveau service, lo "Creole State", partira le 1er Février; le "Wolverine State" le 25 du même mois et le "Granito State" le 22 Mars.

ARRETES ET CONDAMNES EN TROIS HEURES.

Gustaf Kermans, du No. 498 de la rne Hayes, et Christ Baur, du No. 174 de la rue 8ème, tous deux propriétaires de "Bars", ont été arrêtés hier pour violation de la loi de Prohibition. Trois heures après ils étaient écroués à la prison du Comté, tous deux condamnés à trois mois.

LE BOUGE DE LA RUE HOWARD.

Les autorités municipales demandent la fermeture du bouge de la rue Howard où ont eu lieu les attaques contre deux jeunes filles par la bande de dégénérés aujourd'hui condamnés ou devant la Justice. Au cours des séances du Comité spécial, les dépositions les plus contradictoires sont présentées. Mrs. L. M. Culver, du Social Service, affirme qu'elle avait reçu des letjres anonymes dénonçant des actes d'immoralité commis dans ce même bouge, plusieurs mois avant la perpétration de ce dernier crime. D'un autre côté des voisins et les officiers de police déclarent n'y avoir jamais rien vu d'anormal avant.

Le propriétaire James O'Sullivan dit qu'il avait loué la petite maison à un garçon de café du nom de Sullivan, beau-frère de Albert Valento, l'un des criminels lynchés à Santa Rosa, sans savoir quelle pouvait être la condition morale ou matérielle de son ou de ses locataires. Le juge Owens a visité la masure et la question de sa fermeture est remise au 22 Janvier.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
11 Janvier, Clôture.

Paris, francs	16.10
Londres, livre sterling	3.78
Bruxelles, francs	15.25
Rome, lire	27.00
Madrid, pesetas	13.75
Hambourg, marks	1.40
Indo-Chine, piastre	9.00

CONCERT SOUS LES AUSPICES DES SOCIETES SUISSES.

C'est dans la soirée de samedi prochain, que, sous les auspices des Sociétés suisses de notre ville, le célèbre ténor Zimmerman donnera, au Scottish Rite Auditorium, un grand concert au cours duquel il se fera entendre en compagnie de la célèbre soprano Mme Marcelle Grandville, dans l'audition des chansons suisses et françaises les plus goûtées du public.

Les billets pour ce concert se trouvent en vente chez Sherman, Clay & Co., et, nous dit-on, s'enlèvent très rapidement. Donc qu'on n'attende pas au dernier moment pour s'en procurer.

DANS LA COLONIE SUISSE.

Le Conseil d'Administration de la Société Suisse de Bienfaisance vient d'être renouvelé commo suit, pour l'année en cours:

C. A. Bertou, Dr. Campiche, F. Demartini, J. Freuler, J. V. Filippini, U. Gingg, J. Leutenegger, A. Minotti, Ch. Mueller, P. Riphetti et J. R. Stalder.

L'encaisse actuelle de la Société se monte à—lo don Antoine Borel compris —$35,822.00.

AU "BOARD OF EDUCATION".

Le Dr. A. A. d'Ancona a été élu président du "Board of Education" en remplacement de Daniel C. Murphy qui, nommé tout récemment à ce poste, vient de démissionner.

AUTRE VOL AUDACIEUX.

Cinq bandits, les traits déguisés sous un camouflage de pâto brune et de fards, sont descendus de leur automobilo devant lo Café Tijuana, au No. 4629 dg l'avenuo San Bruno, ont envahi la salle et se sont sauvés sur la route do San Matoo, emportant $1,925, avant qu'on ait pu donner l'alarme.

Les voleurs devaient connaître les habitudes du Café, fréquenté par des ouvriers do chemin do fer qui y viennent changer leur chèque-salaire. Comme avant-hier était jour de paie, Ray Cunningham et Harry Rogers, les propriétaires, avaient retiré do la banque la somme nécessaire pour cet échange de chèques, ce que les voleurs devaient savoir, car ils sont allés tout droit au comptoir de la caisse où était cet argent.

LE CHOMAGE ET L'IMMIGRATION

Il a été démontré, au cours de la réunion du Comité du Sénat sur l'Immigration, que le nombre des ouvriers sans travail à San Francisco était de 15,000 et de 9,000 à Seattle. C'est en vue do cette situation que la Fédération du Travail demande l'arrêt de l'immigration pour une période de deux ans.

:o:

ANATOLE FRANCE ADHERE AUX THEORIES SOVIETIQUES.

Paris, 11 Janv.

Anatole France vient de rendre publique son adhésion au parti communiste français. Il déclare que, toute sa vie durant, il s'est fait le champion des principes dont se réclame le soviétisme actuel.

NE NOUS EN FAISONS PAS

UN journal quotidien ne devrait paraître qu'une fois par semaine.

JE désirerais emprunter Dix mille dollars. Donnerais comme garanties.... ma parole que je les rendrai.

UN excellent homme qui a sa cave bien garnie m'envoie "toutes ses félicitations". Un litre de bon cognac aurait été beaucoup plus apprécié.

AUJOURD'HUI, St. Arcade, le patron de la rue de Rivoli, à Paris.

DANS le "Daily News" une vieille dame demande à prendre des leçons de violon avec un jeune professeur pouvant jouer aussi du flageolet. O dear!

IL ne faut jamais dire Fontaine je ne boirai pas de ton eau. Surtout au doux pays d'Amérique.

NOS "supervisors" veulent que tout ferme le Dimanche. Voilà des gens qui, vraiment, n'ont pas le cerveau ouvert.

ON continue à nous annoncer chaque jour qu'une jeune fille a été violéo dans tel ou tel endroit de la villo. Pour la prohibition, c'est général. La chose est donc à la mode.

ENTENDU dans un tram de la ligne municipale un monsieur demander à une jeune femme à quelle heure, par téléphone, on pouvait la toucher.

ON annonce le prochain mariage de M. H. Fork avec Miss E. Spoon. Voilà deux jeunes gens qui ont eu, au moins, se mettre à couvert.

JE vous bénis.

Pierre-Marie.

Lettre Parisienne

Paris, le 20 décembre 1920.

Au milieu du fracas des évènements, une toute petite information d'agence est passée inaperçue; elle annonçait la nomination du nouveau titulaire de l'évêché de Monaco, car la principauté a un évêque pour trois petites paroisses. C'est le Concordat qui règne là-bas; le souverain nomme l'évêque, mais le Vatican doit approuver la nomination.

En 1902, quand il fallut remplacer l'évêque récemment décédé, le prince envoya à Rome, suivant l'usage monégasque, une liste de trois candidats qui étonna la curie — pour ne pas dire plus. Les trois noms étaient ceux des abbés Klein, Pichot et Loisy. L'abbé Klein s'était lancé dans le modernisme et professait des cours qui furent condamnés; il eut toutes les peines du monde à éviter l'excommunication en faisant machine en arrière et en s'imposant un silence prudent. C'était un choix qui parut téméraire.

L'abbé Pichot était ce professeur de petit séminaire qui s'était, seul dans le clergé français, nettement déclaré en faveur de Dreyfus pour qui il avait fait campagne. Le prince, pour le récompenser de ce zèle, l'avait nommé curé d'une de ses trois paroisses, celle du bas de la ville, de Sainte-Dévote. On hésita un instant au Vatican à l'accepter; bien que d'allures dures, avec ses gros souliers ferrés et sa soutane mal taillée, l'abbé était pourtant un prêtre irréprochable, et si sa théologie paraissait indigente, sa conduite ne donnait pas prise aux soupçons. Finalement, Léon XIII n'en voulut pas.

Restait l'abbé Loisy, non encore défroqué, et qui était le candidat préféré du prince. L'abbé Loisy, ancien professeur de la Faculté catholique de Paris, avait vu son enseignement suspendu et ses théories condamnées à Rome.

L'abbé Loisy, qui déclarait déjà à cette époque qu'il ne croyait pas à la divinité de Jésus-Christ, était fort empressé à obtenir un évêché Il écrivit au cardinal Mathieu pour lui demander d'appuyer sa candidature à la mître. Les raisons qu'il invoquait sont d'un genre particulier: rappelant les nombreux ecclésiastiques qui suivaient ses cours, l'abbé Loisy déclarait dans cette lettre: "...Si donc mon intérêt personnel est de rester à Paris, je ne sais si, au point de vue catholique, il ne serait pas plus avantageux que j'en fusse éloigné. En écartant persévéremment ma candidature, ce n'est pas à moi qu'on a chance de faire tort, mais peut-être bien à la paix commune." Et il continuait en soulignant que s'il était nommé, il serait "prudent et docile." C'était en somme le marché en main: "Ou qu'on me nomme évêque ou je continue un enseignement qui pourra faire tort à l'Eglise."

Cette lettre produisit le plus mauvais effet à Rome et le cardinal Rampolla, auprès de qui le cardinal Mathieu s'entremit, ne cacha pas à notre cardinal de curie qu'il devenait désormais assez difficile de le nommer évêque sous condition. Malgré une nouvelle démarche du prince, la candidature fut définitivement repoussée et l'abbé Loisy quitta quelque temps après la soutane pour devenir professeur au Collège de France.

Nous connaissons des prêtres qui abandonnent le sacerdoce ayant perdu la foi, et nous ne pouvons que respecter une telle attitude; prêcher ce qu'on croit être l'erreur est intolérable, mais il nous est difficile de comprendre un prêtre sans croyances qui, ne pouvant se faire nommer évêque d'une religion à laquelle il ne croit plus, se proclame libre-penseur. C'est une question délicate, n'insistons pas

Jean-Bernard.

:o:

Menace paternelle.

Le jeune fils du maréchal de Duras avait soupé deux fois avec Louis XV, à Marly, t il s'y était ennuyé à mourir.

Aussi, quand il mécontentait son père, celui-ci ne manquait-il jamais de le menacer en ces termes:

—Misérable! Si tu continues... je te ferai souper avec le roi!

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros

"The House of Courtesy"

LE PRIX DES VETEMENTS DIMINUE-T-IL?

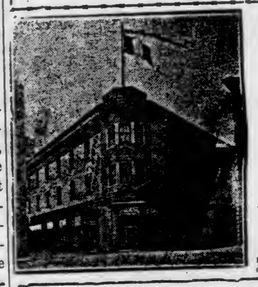
Oui! dans nos Magasins, grâce aux grandes quantités que nous achetons. Nous avons à votre disposition le plus grand choix qui ait jamais été reçu en ville. Voyez nos étalages!

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

Mme J. Desbarats, Propriétaire

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier

1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène

Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE

(THEATRE FRANÇAIS)

OUVRIRA INCESSAMMENT

Souscrivez dès maintenant à la

French American Bank, 110 Sutter Street

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:

FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation

"White Star Line" et "Holland-America Line"

Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57 Columbus Avenue

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

—Maison fondée en 1878—

Grande Vente Annuelle

Toutes les Marchandises Sacrifiées à

MOITIÉ PRIX

MANTEAUX ROBES ET COSTUMES TAILLEUR $14.75, 19.75, 24.75

VALANT PLUS DU DOUBLE

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

HOWARD BUILDING Chambres 210-211-212-214

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

L'Eau et le Feu

UNE IDEE ORIGINALE

L'homme ultra-civilisé du XXe siècle a sans doute de bonnes raisons pour se croire supérieur à son barbare ancêtre de l'âge de pierre. Mais il n'en est pas moins asservi aux mêmes soucis matériels, dont l'un des plus impérieux est de trouver de quoi faire du feu. Seule, la mise en scène a changé.

Encore le préhistorique était-il assuré d'avoir toujours assez de bois sec pour faire bouillir sa pauvre marmite, tandis que le contemporain ne pourrait pas — nous en savons quelque chose — en dire autant. Que le charbon et le pétrole, dont les réserves, d'ailleurs, sont limitées et les disponibilités précaires, viennent à manquer, et l'humanité va rétrograder à l'état sauvage. Aussi les peuples dont la nature, l'histoire ou la politique ont fait les heureux possesseurs de ces trésors prétendent-ils imposer leurs lois au reste du monde.

Le fait est qu'il n'y aurait qu'un seul moyen d'éluder leur dictature — la dictature du feu. Ce serait de faire état d'un nouveau combustible, qui ne pourrait être jamais monopolisé par personne.

Est-ce possible? De bons esprits n'en doutent pas.

Tel le docteur Coiffier, médecin en chef des hôpitaux du Puy, depuis longtemps connu par l'audace et l'originalité de ses idées.

On pourra dire tout ce qu'on voudra de la solution imaginée par le docteur Coiffier, sauf qu'elle est banale. Elle consiste, en effet, à reléguer aux curiosités ménagères bûches, houille, coke, briquettes, mazout, etc., pour, à la place, brûler tout bonnement... "de l'eau."

Mon Dieu oui: de l'eau! "Aqua simplex." L'eau des ruisseaux ou des rivières, l'eau des puits, l'eau des "mares stagnantes," l'eau des océans. Au lieu d'éteindre le feu, l'eau servirait à l'allumer et à l'entretenir.

Le docteur Coiffier part de ce fait que le carbone n'est pas le seul et unique combustible mis par la nature à notre disposition. Il y en a d'autres — et notamment l'hydrogène, qui est même le combustible par excellence, comme l'oxygène est le comburant type. L'hydrogène, en effet, brûle avec une flamme pâle, mais dont la température est assez élevée pour fondre le verre instantanément. Projetez sur cette flamme un courant d'oxygène de façon à en attiser la combustion, conformément au principe du chalumeau oxhydrique, et y a pourtant réussi. Qui peut le vous avez une source de chaleur plus peut le moins.

d'une intensité susceptible de déterminer la fusion du platine et autres matières réfractaires au plus violent feu de forge.

Or, l'eau est une combinaison d'hydrogène et d'oxygène. Nous avons donc là, sous la main, les éléments nécessaires et suffisants pour fabriquer des calories jusqu'à la gauche, voire même jusqu'à l'extrême gauche, sans avoir à passer sous les fourches caudines des détenteurs de charbon.

Etant donné que rien ne s'oppose à ce que les gaz exhydriques soient rendus aussi maniables que le gaz d'éclairage ou l'acétylène, le tout est de découvrir un procédé industriel permettant de décomposer l'eau à bon marché.

Sur quoi, le docteur Coiffier passe en revue les différentes méthodes expérimentées pour l'électrolyse de l'eau (pile, vapeur, houille blanche, etc.) ou pour sa décomposition par les agents chimiques, et dont quelques-unes ont été déjà essayées sur une grande échelle, notamment en Russie, en Belgique et en Allemagne, soit en vue de l'éclairage, soit en vue du gonflement des ballons. Et les conclusions auxquelles il aboutit sont tellement encourageantes qu'il n'hésite pts à proposer l'application de ce système paradoxal à la ville du Puy, pour le jour où expirera son traité avec la Compagnie du gaz.

Je lui laisse la responsabilité de ses calculs, n'ayant, pour les contrôler, ni la compétence ni la documentation nécessaires. Est-il possible, comme il le croit, d'extraire de l'eau décomposée 11 mètres cubes de gaz exhydrique par cheval (électrique) et par jour, à raison de deux sous, au maximum, le mètre cube? Est-il possible de fixer ce gaz et de le rendre mobilisable en l'incorporant à un corps solide, tel l'acétylène occlus dans le carbure? Je n'en sais rien et n'en veux rien savoir. L'essentiel est d'avoir posé le problème et d'avoir montré que, théoriquement, il n'est pas insoluble. Le reste est l'affaire des techniciens, qui auront non seulement à tirer la chose au clair et à la mettre au point, en s'inspirant des précédents, mais encore à créer les brûleurs et les foyers "sui generis" appropriés au nouveau combustible.

L'œuvre est difficile! D'accord. Mais la navigation aérienne, la télégraphie sans fil, le transport de la force, la soie artificielle, la synthèse du camphre, etc., ne devaient pas être non plus d'une réalisation commode. La science

On ne dira pas, en tout cas, que l'enjeu n'en vaut pas la peine. Songez plutôt que si cette partie était gagnée, les manœuvres d'un Bartuel ou d'un Tom Smillie n'auraient eu pour nous qu'un intérêt sportif, et que la Ruhr elle-même nous apparaîtrait simplement comme l'un de ces points névralgiques — et vitaux — par où les "as" du jiu jitsu savent maîtriser les mauvais garçons!

Emile Gautier.

:o:

LE TRACHOME EN FRANCE

Depuis la guerre, le trachome ou ophtalmie granuleuse, dans certaines régions de la France au moins, est devenu d'une fréquence inquiétante.

C'est ainsi, par exemple, qu'à Marseille l'on compte présentement 4% des écoliers qui en sont atteints.

Justement inquiet du développement pris par cette maladie, le ministre de l'Hygiène demandait dernièrement à l'Académie de médecine de lui faire connaître son avis sur la question de savoir s'il n'y aurait pas lieu, en vue de faciliter la prophylaxie du trachome, d'inscrire cette affection sur la liste des maladies contagieuses dont la déclaration est rendue obligatoire.

Encore que le danger de l'ophtalmie granuleuse soit moindre en notre pays, où cette maladie est relativement rare, M. de Laperssonne, dans le rapport qu'il présentait à ses collègues, rapport dont les conclusions ont été adoptées, ne s'est point montré hostile au principe de l'inscription du trachome sur la liste des affections dont la déclaration est obligatoire.

Mais il estime que le meilleur moyen de lutter contre le danger existant est surtout d'organiser une surveillance minutieuse des travailleurs coloniaux venant des régions où l'effection, comme dans l'Afrique du Nord, par exemple, est extrêmement répandue.

:o:

Pièce rare.

On lit, dans un grand journal parisien, à propos de bandits qui ont assassiné et volé près de Béziers:

M. Jean Feuillé (la victime avait retiré d'une banque de Béziers une somme de 70,000 francs en titres divers. Il possédait également un louis d'or de 100 francs à l'effigie du prince de Monaco et un de 40 francs, très ancien. Les cambrioleurs ont tout emporté.

Un louis d'or c'est, par extension, une pièce de vingt francs, à l'effigie de l'un de nos rois nommés Louis.

Mais un louis de cent francs, à l'effigie d'un prince qui s'appelle Albert, ce doit être en effet une monnaie bigrement rare.

Situation Financiere de la

Anglo-California Trust Company

(Successeur de la Central Trust Co. et de la Swiss-American Bank)

Membre du Federal Reserve System

POUR L'EXERCICE SE TERMINANT LE 31 DECEMBRE 1920

ACTIF

Prêts et Effets Escomptés	$17,492,543.74
Obligations et Certificats du Gouvernement des Etats-Unis	2,832,641.27
Autres Obligations	5,675,258.22
Stock dans la Federal Reserve Bank	70,500.00
Dû par Clients et Lettres de Crédit	184,009.59
Immeuble de la Banque et Propriétés Foncières	215,023.80
Espèces en Caisse et à la Federal Reserve Bank et autres Banques	5,627,212.93
	$32,097,189.55

PASSIF

Capital Versé	$ 1,500,000.00
Fonds de Réserve et Bénéfices non répartis	982,455.08
Lettres de Crédit	184,009.59
Federal Reserve Bank	671,140.00
Dépôts	28,759,584.88
	$32,097,189.55

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. FLEISHHACKER ..... President
H. FLEISHHACKER ..... Vice-President
T. C. TILDEN ..... Vice-President
CHAS. F. LEEGE ..... Vice-President
LOUIS SUTTER ..... Caissier et Secretaire
FRED. V. VOLLMER ..... Assistant Vice-President
C. L. SMITH ..... Assistant Vice-President
R. D. BRIGHAM .....
Assistant Vice-President et Manager des Succursales
GRANT CORDREY, Trust Officer et Asst. Secretaire
H. BLUMENTHAL ..... Assistant-Caissier
DARIO RIGHETTI ..... Assistant-Caissier
KENNETH A. MILLICAN ..... Assistant-Caissier
OTTO C. SCHULTE ..... Assistant-Caissier
J. M. McCARTHY ..... Assistant-Caissier
ELMER G. LIND ..... Assistant-Caissier
C. D. De IONGH ..... Assistant-Caissier
HENRY C. MULLER ..... Assistant-Caissier
WALTER GRAF ..... Assistant Trust Officer
F. ENGELMAN ..... Auditor
A. L. McROWE Manager de la Succursale rue Fillmore

DIRECTEURS

GEORGES I. COCHRAN .....
Pres. Pacific Mutual Life Ins. Co., Los Angeles
HERBERT FLEISHHACKER .....
Pres. Anglo & London Paris National Bank, San Francisco
MORTIMER FLEISHHACKER ..... President
MARK L. GERSTLE ..... Capitaliste
CHAS. F. LEEGE ..... Vice-President
GAVIN McNAB ..... Avocat
J. J. MACK, Pres. Imperial Oil Co., San Francisco
CHAS. C. MOORE .....
Pres. Chas. C. Moore & Co., San Francisco
WARREN R. RORTER .....
Pres. Pajaro Valley Natl. Bank, Watsonville, Cal.
WM. B. REIS ..... Capitaliste
ADOLFO STAHL ..... Capitaliste
LOUIS SUTTER ..... Caissier
T. C. TILDEN ..... Vice-President
JAS. TYSON .....
President The Chas. Nelson Co., San Francisco
PHILLIPP ZIMMERMANN ..... Capitaliste

ANGLO-CALIFORNIA TRUST CO.

COMMERCIAL-SAVINGS-TRUST

"The City Wide Bank"

Market & Sansome Streets

San Francisco

THIRD & TWENTIETH SIXTEENTH & MISSION FILLMORE & GEARY 101 MARKET ST.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



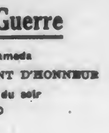
AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Fromes et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pacha Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

468, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 168

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL

DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1720, Baker street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1094, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti

1516 JONES STREET SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

C. J. AUGER

BIJOUTIER FRANÇAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
2e Février

A. ZABALDANO DRUG CO.

PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co

1900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3060

St. Germain

RESTAURANT 50-54 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGES G. MAILHEBUAU G. LALANNE L. COUZARD J. M. FON

Bergez Frank's Old Poodle Dog

RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.

The Cosmopolitan

Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
174, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 A 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Téléphone: FRANKLIN 6912
G. PENE
CHARPENTIER
Entrepreneur de Constructions
Prix Raisonnables
Estimations données pour toue travaux de réparations ou d'agrandissements.
1655 MASON ST.
SAN FRANCISCO

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Phone: Garfield 1760
MONTE DRUG CO., Inc.
MEDICAMENTS FRANÇAIS ET ITALIENS IMPORTES
Parfums, Etc., Etc.
1201, STOCKTON STREET
Coin de Pacific

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE

TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS
City of Paris
UNION SQUARE GRANT & STOCKTON
MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

L'EMBÛCHE SANGLANTE

Par JULES MARY

— 40 —

DEUXIEME PARTIE

III.

Mais elle ne put s'y dérober, à ce baiser mortel; il l'appuya sur ses lèvres glacées, nerveusement closes.

Et il en ressentit un frisson étrange. Cette glace lui avait pénétré jusque dans la moelle. Il n'avait rien attiré du cœur de la jeune fille. On eût dit qu'il avait tenu dans ses bras une statue de marbre, belle et inanimée.

Il la regardait silencieusement.

Le soupçon instinctif, tout physique, germé dans son esprit, venait brusquement de grandir.

— Vous ne m'aimez pas, Lucienne!

Elle revenait à plus de sang-froid, heureusement. Elle avait été sur le point de se trahir.

Jadis, pendant la terrible enquête autour du cadavre de Bourreille, Montmayeur, vaincu, s'était dit:

— Et moi qui me croyais fort!...

A présent, c'était Lucienne qui se disait:

"Comme je suis faible!... Si je ne dissimule pas mieux, combien il lui sera facile de tout deviner!"

Elle le rassura, elle lui sourit, elle lui serra les mains.

—Vous êtes ombrageux, dit-elle. vous vous défiez de moi.

Il était si follement épris que ses soupçons tombèrent.

— A ce soir donc, dit-il; j'irai vous chercher aux Bernadettes.

A la ferme, Lucienne dit à sa sœur:

— Claudine, je vais entrer dans cette famille des Montmayeur. Ne m'abandonne pas. Viens me voir souvent. Soutiens mon courage, car je mourrais là-bas de honte et de frayeur.

— J'irai t'y voir tous les jours, dit la gentille fillette.

Le soir, Montmayeur se présentait aux Bernadettes.

Les deux sœurs étaient dans la cuisine. Elles avaient laissé, à dessein, ouverte la porte qui communiquait avec la chambre à coucher de Bourreille et celle qui donnait sur la grande pièce où le crime s'était commis.

Il y avait de la lumière partout.

Quand Montmayeur entra, un frisson, malgré lui, parcourut tout son corps et, involontairement, son regard alla dans la dernière chambre fouiller jusqu'au bahut où, après le meurtre, il avait puisé l'or de Bourreille.

Le grand bahut s'y trouvait toujours, et la lumière faisait reluire ses panneaux cirés; il semblait examiner Montmayeur d'un œil énorme.

Le misérable eut un éblouissement.

Les deux sœurs échangèrent un regard. Elles étaient pâles.

Montmayeur se remit bien vite. Et d'un air aisé, heureux, sans plus de trouble:

— Je viens vous chercher, Lucienne, pour vous conduire auprès de ma mère. Je lui ai dit que je vous aime. Je lui ai dit qui vous êtes. Elle approuve mon amour—n'ayant jamais eu d'autre volonté que la mienne — et elle vous attend.

— C'est bien. Je vous suis... dit-elle simplement.

A la fabrique, la vieille Montmayeur et Georges causaient ensemble dans la salle à manger. Des Allemands entraient et sortaient sans se préoccuper d'eux. Peu à peu, partout, à Garches comme dans tous les villages français occupés par l'ennemi, on s'était fait à l'habitude de cette vie commune. Les Allemands emplissaient les maisons, couchaient dans tous les coins, sur des matelas, sur du linge éparpillé, sur de la paille. Ils allaient aux vivres tous les matins, rapportaient leurs provisions que l'on mettait sur le feu, viande, café, lard, etc. Dans quelques maisons, il n'y avait qu'un repas; chez le paysan pauvre auquel manquaient toutes les ressources et qui partageait les provisions de l'ennemi, Français et Allemands mangeaient à la même table, sans fraterniser, réunis par les exigences de la guerre et de l'occupation. Dans beaucoup d'autres, au contraire, chez ceux qui avaient le bonheur de pouvoir se passer d'eux, les Allemands mangeaient à part, à leurs heures.

On finissait par s'accoutumer à leur figure, à leurs airs, par ne plus les craindre, comme aux premiers jours, et même par leur demander quelques services.

Ils n'étaient rudes et ne montraient de brutalité qu'après quelques combats où des camarades étaient morts, lorsque, le soir, dans un coin occupé jusque-là, il y avait une place vide... l'autre dormant, dans la nuit froide, de son dernier sommeil, frappé par une balle française.

Alors ils faisaient sonner les crosses sur le plancher, leurs yeux étaient farouches. Ils n'avaient pas compté sur une guerre aussi longue, surtout après leurs victoires imprévues.

Personne chez les Montmayeur ne leur adressait la parole. On vivait là comme s'ils n'existaient pas. Seule, la vieille les poursuivait parfois d'un regard où luisaient d'étranges lueurs et qui les gênait. Ils avaient fini par savoir qu'elle venait de Bazeilles, que sa maison avait été brûlée là-bas, et que c'était depuis ce temps qu'elle semblait un peu folle.

Et elle leur inspirait une crainte superstitieuse.

Ils avaient, au début, essayé de la plaindre comme ils pouvaient:

— Ah! Pazeilles, grosse pataille, grosse malhaire... mein Gott!...

Elle n'avait rien répondu.

Lorsque Montmayeur entra, il amena Lucienne auprès de sa mère et la lui présenta. Lucienne tendit les deux mains. La vieille y mit les siennes. Puis elle dit, pensant à autre chose:

—C'est bien... vous serez ma fille...

Et elle retomba dans son mutisme, paraissant ruminer, tout au fond de son cœur, quelque vague et redoutable projet.

— Je vais vous conduire à votre chambre, Lucienne, dit Jean.

Elle le suivait docilement.

Georges n'avait rien dit. Il s'était contenté de la regarder. Que venait-elle faire? Qui était-elle? Il l'ignorait. Il avait été frappé de sa beauté, de sa candeur, de sa distinction. Il se rappelait l'aveu fait par Montmayeur d'un mystérieux amour qui avait trouvé place dans ce cœur qu'on eût dit pourtant fermé à de pareilles émotions, insensible à de pareilles tendresses.

Et il se promettait d'interroger Jean.

— Je saurai qui elle est!...

Et lorsque Montmayeur redescendit, il lui fit signe de sortir parce qu'il avait à lui parler.

Montmayeur obéit.

Ce fut dans la chambre même de Georges qu'ils se rendirent.

— Que désires-tu? fit Jean, et pourquoi cet air de mystère?

— Quelle est cette jeune fille? D'où vient-elle? Je sors si peu peu que je ne connais personne à Garches.

— Je vais bien t'étonner, dit Jean avec un calme affecté. Cette jeune fille, que j'aime profondément, est la fille adoptive de Michel Doriat l'horticulteur...

— Jean, fit le malade d'une voix altérée, y songes-tu?

— Eh bien, quoi?

— Aimer la fille même de ce pauvre homme innocent, qui paye pour toi un crime qu'il n'a pas commis!

Jean tressaillit.

— Je te prie de garder tes souvenirs, ou, s'il te plaît de les exprimer, de le faire à moins haute voix...

— Jean, aimer cette jeune fille, sais-tu bien que c'est un crime nouveau! C'est défier la nature. C'est provoquer Dieu. C'est appeler sur toi je ne sais quel châtiment qui ne peut être que terrible, s'il est proportionné à ton infamie.

— Est-ce tout ce que tu voulais me dire? dit Montmayeur, le front ridé, une main sur la porte, prêt à se retirer.

— Reste. Je veux que tu m'entendes...

Il y eut, dans ce peu de mots, une si singulière dignité, que Jean, instinctivement, se rapprocha.

— Il est impossible que tu aimes cette jeune fille.

— N'est-elle pas belle à ravir?

— Certes... que tu l'aimes, soit, mais que tu le lui aies dit... que tu aies cherché à te faire aimer d'elle... voilà ce qui ne peut pas être.

—Pourquoi?

— Songe à ce qu'elle est, malheureux, et à ce que tu es, toi... Elle, c'est l'innocence, la pureté, la chasteté... car son visage respire les plus nobles vertus... Elle, c'est l'amour dans ce qu'il y de plus confiant, de plus élevé, de plus saint. C'est la jeunesse, c'est la droiture. C'est le bonheur et c'est l'avenir. Tandis que toi, Jean...

— Eh bien, voyons, et moi?

— Toi, tu es le cœur sans croyance, desséché et égoïste. Toi, tu es le cynisme, tu es le blasphème, tu es le crime! La main qui caresse les doigts de cette enfant, regarde-la donc. Tu n'y vois donc plus le sang de Bourreille? Tu ne crains donc pas qu'il en reste quelques traces sur la main de Lucienne?...

— Sottises que tout cela. Est-ce fini?

— Je ne veux pas que cette enfant reste ici, te dis-je... Tiens, Jean, je tremble de l'horreur que cela m'inspire! Quel homme es-tu donc pour porter ainsi un défi à ce qu'il y a de plus sacré au monde?

— Je l'aime, cette enfant.

(à Suivre)

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."
En vente partout.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En Vente Partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation: 50 Cts. par mois.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 2788
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
477—39th Street OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 511-512 Phone: Garfield 940
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 6081
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 286

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor st.
Téléphone: Franklin 216
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 3 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 374
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
391, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5620
Résidence: The Dorchester, 1482 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 660.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1000).

LES DANGERS DE LA DEPOPULATION.

De M. René Théry, dans l'"Economiste Européen":

"Plus que quiconque l'économiste sait à quel point nous avons besoin d'accroître notre population. Les études des entreprises sur la situation agricole, industrielle et commerciale de la France montrent que, de 1871 à 1914, nous aurions obtenu à tous les égards des résultats infiniment supérieurs à ceux pourtant brillants, que nous avons acquis si le nombre de nos habitants avait progressé dans une proportion égale à celle enregistrée par les Etats voisins. Or, la stagnation qui, avant la guerre, avait pour seule conséquence de retarder notre expansion, risquerait, en se prolongeant après l'effroyable hécatombe que nous avons subie, de compromettre d'abord notre relèvement puis de menacer gravement notre existence même. Partout, à l'heure actuelle, nous souffrons d'une crise aiguë de main-d'œuvre: si elle s'accentue, nos facultés productrices en seront lourdement affectées.

"Mais la multiplication des familles nombreuses n'est pas utile seulement dans l'ordre économique: elle constitue aussi le meilleur facteur d'équilibre de paix sociale et de puissance intellectuelle pour une nation, car les liens intimes qui unissent les membres de ces familles donnent à chacun d'eux une notion plus exacte de ses devoirs et assurent aux jeunes une éducation meilleure, les préparant mieux aux difficultés de la vie."

:o:

LA DEVISE DU NOUVEL ARCHEVEQUE.

Comme il est d'usage pour chaque évêque ou archevêque transféré à un nouveau siège, le nonvel archevêque de Paris a modifié son sceau et ses armoiries. Il a pris comme devise latine cette devise assez originale qui constitue une sorte de jeux de mots (on sait que le nouvel archevêque s'appelle Mgr Dubois):

Regnavit a ligno Deus

Qu'on peut tradnire assez largement:
Bois étaya le règne de Dieu.

:o:

ENCORE LA PROPAGANDE DES SOVIETS.

Mexico, 11 Janv.

Pendant le discours d'ouverture de la session de la Fédération du Travail Pan-Américain, prononcé par Samuel Gompers, des pamphlets ont été distribués dans l'assemblée par des agents des Soviets, pamphlets intitulés "Les Soviets des jeunes travailleurs du Mexique", attaquant la Fédération qu'ils accusent de trahir le prolétariat.

LE DICTIONNAIRE.

A l'ordre du jour de la séance du Dictionnaire est venu le mot "heure", et les Quarante, après la définition de ce mot, ont inscrit une double remarque qu'avait préparée leur commission.

La première note est "l'usage qui s'est introduit de numéroter de zéro à vingt-quatre les heures, en commençant à minuit".

La seconde est relative à l'établissement de l'heure d'été.

LES PIQUE-NIQUES FRANÇAIS POUR 1921.

17 Avril—Tribn Séminole, à Shell Mound Park.

24 Avril—Clnb des Blanchisseurs Français dn Comté d'Alameda, à East Shore Park, Oakland.

1er Mai—Cour de France, au California Park.

8 Mai—Dames Séminoles, au California Park.

15 Mai—La Gauloise, à Pinehurst.

22 Mai—Cercle et Grove Persévérance au California Park.

ALEXANDRE DUMAS ET LE NOUVEAU RICHE

Voici une nouvelle anecdote sur Alexandre Dumas, que nous trouvons dans les "Mémoires" de Villemessant:

"Rien ne lui était plus odieux que l'avarice, qui répugnait à sa nature généreuse jusqu'à la folie. En sortant d'une soirée, Alexandre Dumas se trouve, au vestiaire, à côté d'un archimillionnaire, qui en échange de son paletot remet cinquante centimes au domestique.

"L'écrivain, rougissant de honte pour le financier, tire son portemonnaie et jette un billet de cent francs.

—Pardon, monsieur, vous vous trompez sans doute! fit le laquais en faisant mine de vouloir rendre le billet.

— Non, mon ami, fit Dumas en lançant un regard dédaigneux au millionnaire: c'est monsieur qui se trompe!"

SOYONS PRECIS.

Du "Figaro":

Et apprenons à parler correctement quand nous nons amnsons à écrire l'histoire pour nos petits enfants.

On entend partout demander:

—Constantin sera-t-il roi de Grèce?

N'allons pas prendre parti dans un si beau débat et ne troublons pas la sérénité des diplomates.

Mais demandons qu'on dise et qu'on écrive:

—Constantin sera-t-il roi des Grecs?

Le monarque en Grèce est roi des Grecs: "Basileus tôn Hellénôn". Lisons la légende des pièces de monnaie grecque.

Notre Louis-Philippe n'était pas roi de France, mais roi des Français.

Il est vrai que les lourds écus d'argent qui nous rappelaient ce point d'histoire ont disparu.

Parents, n'hesitez pas

ENVOYEZ vos fils et filles au **GALLAGHER-MARSH BUSINESS COLLEGE**, pour un "first class business training". Cette école vous invite à lui faire visite et à vous rendre compte de visu que ses élèves peuvent sténographier jusqu'à 150 mots à la minute, c'est-à-dire deux fois plus que ne l'exigent les autres écoles. Ces élèves sont donc très recherchés et obtiennent, ainsi, les meilleures situations.

VENEZ ET VOYEZ M. Rob. F. Gallagher, le Directeur de l'Ecole, sténographier au tableau noir jusqu'à 270 mots à la minute—le record à ce jour. C'est cette méthode de sténographier qu'il enseigne à vos fils et filles. Demandez notre circulaire explicative.

SAN FRANCISCO: 678, Turk St.
OAKLAND: 319, 14th St.

ATTENTION!

Nous sommes informés que nos compatriotes vont être sollicités par une personne venant d'agriver à San Francisco, d'acheter des timbres de la Croix-Rouge Française.

Quelles que soient les explications ou quels que puissent être les docnments que donnerait ou montrerait la personne en question, nons recommandons de n'en tenir aucun compte.

Si nos compatriotes veulent s'intéresser à l'Œuvre si recommandable et si belle de la Croix-Rouge Française, nous leur conseillons de faire parvenir leur obole à M. le Consul Général de France.

Le Public achètera si vous lui faites savoir ce que vous avez à vendre.

FAITES DE LA PUBLICITÉ

U. S. DEPARTMENT OF LABOR

Le Public Américain est un public qui achète. Il a de l'argent à dépenser et il le dépensera si vous lui faites comprendre qu'il a besoin de le dépenser. Par conséquent faites de la Publicité.

Ce conseil est donné par le Department of Labor au public, aux commerçants ambitieux et à tous ceux qui croient à la prospérité future de l'Amérique.

Faites de la publicité dans les journaux de manière à toucher le plus grand nombre de personnes possible à peu de frais.

La Publicité intelligemment menée et organisée est le moyen le plus rapide et le plus économique de faire des affaires et de les stimuler.

U.S. DEPARTMENT OF LABOR

ROGER W. BABSON, Directeur Général,
Information and Education Service.

W. B. WILSON, Secrétaire.

LE RAPPEL DES TROUPES AMERICAINES.

Washington, 11 Janv.

Au cours de la discussion sur la réduction de l'effectif de l'armée américaine le Sénat fait entrevoir le rappel possible de toutes les troupes américaines encore en Europe après le 4 Mars.

Le Sénateur New dit qu'il y a encore 42,000 de nos soldats d'outre-mer dont 15,200 sont en Allemagne, 7,000 à Hawaï, 5,000 à Panama, 10,000 aux Philippines, 1800 à Porto-Rico et 1400 en Chine.

AVIS

Madame **M. SALIOU** est heurense de porter à la connaissance de la Colonie Française qu'elle vient, après trois mois de confinement à l'hôpital, de reprendre la direction de son **MAGASIN DE CHAUSSURES, 1911, FILLMORE STREET.**

Elle se fait un devoir et un plaisir de remercier tous ses amis et connaissances de toutes les attentions et amabilités dont ils l'ont comblée tout le temps que dura sa maladie.

Pour suivre le "mouvement de baisse" elle donne avis qu'elle a fait un fort rabais sur tous les prix. La taxe dite "de luxe" est maintenant supprimée.

L'Almanach Hachette

Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** ou une **DEMI-OUVRIERE.**
S'adresser à 1221, Fell St.
2463

Un **LAVEUR** et une **OUVRIERE** ou un **OUVRIER REPASSEUR.**
S'adresser à Berkeley French Laundry, 2578, Shattuck Avenue, Berkeley.
2461

Un **COUPLE** pour travailler à la campagne — la femme comme cuisinière et le mari connaissant la culture maraîchère. On donnerait un terrain de 13 acres à travailler de moitié. Conditions très avantageuses. La préférence sera donnée à un ancien poilu.
S'adresser à A. Vivés, Secrétaire de la Société des Anciens Combattants, 1694, Geary St.
2456

Une **JEUNE FILLE** pour s'occuper du travail général de la maison dans famille de trois.
Téléphoner: Pacific 2044.
2457

A Vendre

SOIXANTE-SIX ACRES alfalfa, très bien irrigués et 58 acres en pâturage; 150 tonnes de fourrage; deux maisons; 1 remise; pompe à gasoline; 32 vaches; 8 veaux; 2 taureaux; 4 chevaux; tous ustensiles et machines pour travaux de campagne. Propriété située à environ un mille de la localité.
S'adresser au propriétaire, **G. CUETI** M.R.a Bx 14, Montague, Californie.
2459

HOTEL, 42 ch., toutes louées. Rapporte an-dessus de $300 par mois. Loyer $100. Long bail. On est obligé de vendre à sacrifice. Prix: $3800, avec toutes facilités de paiement.
S'adresser à Wilson Hotel, 2815, 16th St.
2445

BLANCHISSERIE FRANÇAISE très bien installée. Garage et puits sur place. Loyer raisonnable.
S'adresser au bureau du ournal.
2441

BLANCHISSERIE FRANÇAISE faisant de bonnes affaires. Machinerie complète. Prix raisonnable.
S'adresser sur place, 104, Leland Avenue. Ou téléphoner: Valencia 3603.
2429

Un **OFFICE de LAUNDRY.. Bonne clientèle.**
S'adresser à Mme Duffard, 333, O'Farrell St.
2397

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 2 Janvier 1921
San Francisco Post Office
(Guichet No. 3—Main Post Office)

Astruc, Charles
Bon, H.
Casseus, T.
Cheneau, A.
Clirhos, Ernest
David, Madame Marie
Delos, F.
Esrallier, Marie
Gentillet, Catherine
Henry, Charles
Jnillard, Régis
Mouney, Madame François

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire parvenir leur adresse au Consulat Général de France, 110, Sutter St.

ARBUES, Saturnin
BOISSE, Madeleine dite Honorine (Née Lafaix)
LEPINEY, Néel Emile Paul
PELENC, Gaston Joseph
SCHULTZ, Jeannette, née Mouren
MOURET, Louise, née Nouquet
CANDEVAN, Jean (primes de démobilisation)
CERLES, Philippe Pierre

LES BALS FRANÇAIS POUR LA SAISON.

Samedi 29 Janvier—La Ligue Henri IV.

Samedi 5 Février—L'Alliance Française.

Samedi 12 Mars—La Cour de France.

2 Avril 1921—La Maison Claire de Californie.

L'Almanach Hachette

1921 est paru

Articles variés et illustrés.—Science et Industrie.—Médecine et Hygiène.—Agriculture.—Sports.—Histoire et Arts.—Agenda.—Recettes Ménagères.
Prix: 75 Cts.—Par Poste: 85 Cts.
THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.



NOS 10 PRESSES
fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'imprimerie
Lanson-Lauray & Co., Inc.
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
6,500—2 flats rue Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $5000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.
L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1861

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$16,500—412 acres dans le Glenn Co.; 300 de terre labourable, 30 en alfalfa, le reste en paturage.
1,700—3 acres près Walnut Creek; 400 arbres fruitiers; maison de 3 ch.; à 450 pieds du Highway.
8,000—Deux flats près 9ème et Fulton, rapp. $80 par mois; bonne batisse.
6,500—Maison à 2 étages, 6 ch. et bain; près 15e et Geary; moderne sous tous les rapports; termes.

HOTELS, APPARTEMENTS

27,000—Excellent hôtel de 110 ch. dans centre de la ville; loyer $6.00 par ch.; bains privés; bon rapport.
15,000—Hôtel de 150 ch. à deux blocks de rue Market; loyer raisonnable et bail; ameublement en bon état.
12,000—Hôtel de 10 ch. dans rue Market; loyer $4.00 par ch.
9,000—Hôtel de 110 ch., près 4e et Mission; loyer $5.00 par ch.
9,000—Apt. House de 50 ch. dans bon quartier; loyer $5.00 par ch.
7,500—Hôtel de 40 ch. dans centre de la ville; coin de rues importantes.
6,000—Hôtel de 50 ch.; maison de 1er ordre; bon bail.
6,000—Hôtel de 60 ch. près Civic Center; loyer $5.00 par ch.
4,500—Hôtel de 40 ch. près rues Larkin et Sutter; loyer $4.00 par ch.; bail; bonne affaire.
4,250—Apt. House de 35 ch. près Clay et Taylor; bien meublée.
3,250—Apt. House de 45 ch. près 9ème et Mission; loyer $90.
1,700—Hôtel de 26 ch. près Stockton et Broadway; loyer $75.

ATTENTION, BLANCHISSEURS!
Nous avons en ce moment un grand nombre de blanchisseries à la ville et à la campagne, qui seront vendues à des prix très raisonnables; ne laissez pas passer ces occasions de vous établir pour votre compte et de devenir indépendants.
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Clay St. Garage
1731-1745 CLAY ST.
GEORGES BOS, Manager

Pneus Michelin et Goodyear
ATELIER DE REPARATIONS
Dirigé par F. BISCAY
SERVICE DE NUIT
TRAVAIL GARANTI
PRIX MODERES
VOITURES D'OCCASION
Phones: Prospect 217—Prospect 218

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery. San Francisco.

Vineyard Villa
(Ancienne Pension Bouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires
Prix de la Pension: $14.00 par semaine
Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses
La pension idéale pour tons ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondent du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz — R. Bocqueraz — Geo. McNear
O. Bozio — J. A. Bergerot — J. M. Dupas — Ch. Carpy
G. Beleney — J. S. Godeau — J. Ginty
X. de Pichon — S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organis ation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. — Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building — California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux — PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266 / Douglas 3267
Assortiment de Gâteau à la crême et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes — Chocolat Menier

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, sitnée dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche., etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 3 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél office Douglas 5031; rés. Franklin 9598.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orelle, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1584. Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4630.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 516.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 130, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy." F. Porneris & Co., 578, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Laiaple, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen. Garde Intérieur: J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau.
Note: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

"LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN"
PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
P. Castaing, Président, 1647, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becnac, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3846; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave. Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarriu, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, P. Teith, J. Tiret

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pecuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 20 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 1424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. CHANQUET, 934 E. 15th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento — Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4044
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
JAN 18 1921

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, JEUDI 13 JANVIER 1921—THURSDAY, JANUARY 13, 1921. No. 10

L'Automobile aux Etats-Unis

On a parlé souvent de l'extrême diffusion des automobiles en Amérique et de la multiplicité de leurs emplois. Depuis la guerre, cette diffusion s'est accentuée dans une proportion véritablement extraordinaire, comme le montrent les statistiques les plus récentes. La construction automobile est devenue une industrie fondamentale aux Etats-Unis, et l'automobile occupe, dans les habitudes américaines, une place dont on a peine à se faire une idée en Europe. D'abord, le nombre de voitures en service aux Etats-Unis est incomparablement plus grand que dans aucun autre pays. Le nombre des véhicules automobiles enregistrés atteint 7,558,848 à la fin de 1919. Pour se rendre compte de l'énormité de ce chiffre, il suffit de se rappeler que, dans le monde entier, il n'y avait, à la même époque, que 8,500,000 automobiles environ. Les Etats-Unis, à eux seuls, possèdent donc plus des 5/6 des voitures en service sur le globe.

En rapportant ce nombre à la population des Etats-Unis, on constate qu'il y a dans ce pays une automobile pour quatorze habitants, alors qu'en France, il n'y en a guère qu'une pour 200 personnes. La distribution n'est d'ailleurs pas uniforme, et, dans certains Etats de la Confédération, la proportion est plus forte c'est ainsi qu'en Californie et dans l'Etat d'Iowa il existe une voiture automobile pour 6 habitants: c'est dire que chaque famille possède la sienne.

Une des conséquences de cette énorme diffusion des automobiles est la difficulté de les abriter. Dans toutes les villes on s'ingénie à utiliser les moindres espaces pour les convertir en garages. Des sociétés importantes exploitent des garages à étages multiples desservis par des ascenseurs. On a étudié récemment la construction d'un garage en forme de tour cylindrique d'une dizaine d'étages, le long de la périphérie duquel monterait une piste en spirale permettant aux voitures d'atteindre seules les divers niveaux. L'ingéniosité des architectes et des ingénieurs s'exerce à résoudre le problème de loger le plus de voitures dans l'espace le plus réduit. Celle des constructeurs et des mécaniciens combine, d'autre part, les dispositifs les plus compliqués pour empêcher la mise en marche des voitures par d'autres que leur légitime propriétaire. Le grand nombre de voitures arrêtées dans les rues favorise en effet les vols dans une proportion considérable, malgré toutes les précautions. A Détroit, près de 3,000 automobiles ont été volées en une année.

La fabrication même des automobiles a marqué l'année dernière une avance considérable par rapport à l'année précédente. On a fabriqué, en 1919, aux Etats-Unis, 1,974,016 automobiles, contre 1,153,637 en 1918, et 1,868,947 en 1917. Ce dernier chiffre, qui constituait alors un record, provenait sans doute des commandes effectuées pour les besoins des armées On voit, en tous cas, que la première année de paix amène une production véritablement formidable, qui montre à quel point l'automobile est entrée dans les habitudes des Américains du Nord; car ces 2 millions de voitures sont presque toutes restées aux Etats-Unis.

82,750 seulement ont été exportées, chiffre considérable il est vrai, en valeur absolue, mais qui ne constitue que 4% environ de la production. Il est donc resté aux Etats-Unis beaucoup plus de voitures nouvelles qu'il n'y est né d'enfants pendant l'année!

Le prix total des voitures fabriquées aux Etats-Unis en 1919 a atteint 1,885,112,546 dollars et ce chiffre fait de l'automobile "the first among finished products" (le premier des produits finis) de l'industrie américaine, suivant l'expression de la Chambre syndicale de l'automobile américaine. Le prix unitaire moyen des voitures en châssis est ainsi inférieur à 1,000 dollars, et, comparé à la valeur des salaires, il est évidemment très faible. Il n'a d'ailleurs pas augmenté comme en Europe et surtout en France, tant s'en faut. Le prix moyen de vente au détail d'une voiture de tourisme, qui était de 1,438 dollars en 1903, 1,471 dollars en 1910, 951 dollars en 1914, est passé à 1,103 dollars seulement en 1919. Le salaire d'un ouvrier, du bâtiment par exemple, est passé, pendant la même période, de $3.75 en 1903 à $7.00 en 1919. On peut donc dire que les Américains de condition modeste, et même les ouvriers peuvent acquérir bien plus facilement une automobile actuellement qu'avant la guerre; et ils ne manquent pas de le faire. Le goût des sports et du confort, les sujets moins nombreux de distractions, la prohibition de l'alcool concourent d'autre part au succès de l'automobile, dont la pratique est facilitée par des conditions générales, plus libérales qu'en France. La taxe qui varie un peu d'un Etat à l'autre, est toujours faible. Le permis de conduire est accordé facilement, moyennant un droit minime. L'essence coûte beaucoup moins qu'en France; elle était vendue au début de l'année de 25 à 30 cents le gallon, de 3 lit. 80 et ce prix était considéré comme très cher. On emploie pour la vendre aux automobilistes des méthodes rapides et pratiques; on ne la met jamais en bidons, les revendeurs possèdent des réservoirs alimentés par des camions-citernes, et dans lesquels ils puisent, à l'aide d'une pompe doseuse, pour remplir le réservoir de la voiture.

Le nombre des fabriques d'automobiles des Etats-Unis atteint 300, dont 268 sont spécialisées dans les poids lourds. Le capital total inverti dans les usines d'automobiles proprement dites, non compris les accessoires, dépasse 1 milliard de dollars, dont 785 millions pour les maisons fabriquant les voitures de tourisme et 231 millions pour celles produisant des véhicules de poids lourd. Quant au nombre des commerçants, agents, marchands de voitures d'occasion, etc., il est énorme. On compte environ 50,000 marchands de voitures, plus de 36,000 garages de rechargement des voitures électriques.

Le nombre des ouvriers et employés des usines d'automobiles est de 300,000 et les salaires des ouvriers ont atteint 374,933,856 dollars en 1919.

Si l'on ajoute à ces chiffres ceux correspondant à la production des accessoires, pièces de rechange, pneumatiques, etc., on obtient, pour la valeur totale le chiffre de 3,166,834,594 dollars, soit au moins, 35 milliards de francs au cours actuel. Le nombre total des ouvriers est de 651,450 et les salaires touchés dépassent 800 millions de dollars.

Levatel,
Ingénieur civil.

(La fin à demain)

Quand . . . . . je prêche . . . . . pour les curés . . .

C'était la semaine dernière.

Sous le grand porche d'entrée de notre banque française, deux braves femmes, par une température un tantinet frisquette, sollicitaient les passants.

Sur une table se trouvait exposé, bien en vue, un récipient en cristal, avec pancarte explicative.

Et sur ladite pancarte on pouvait lire "Pour le bénéfice de l'Eglise Française, 10 cents la chance."

Pour ne pas rompre avec des habitudes auxquelles j'ai toujours dû de prendre plaisir à vivre, j'y allai de mon petit "placement".

Puis, comme on me faisait remarquer que "trois chances" prises "d'un seul coup" ne coûtaient que 25 cents, je.... "marchais", tenant ainsi à faire voir que je savais comprendre les... bonnes affaires.

A ce moment même, un bien brave homme de capitaliste arrivait, et, bien entendu, l'une des deux solliciteuses s'empressait de lui faire... l'article.

Ce fut en vain. L'homme fit le sourd. Très vite il s'engouffra dans la banque.

L'incident ne m'avait pas échappé.

Or, hier même, au cours de mon habituelle randonnée d'entre midi et une heure, je me suis trouvé nez à nez avec le... récalcitrant.

Et parce que j'étais sous le coup d'une digestion heureuse, j'amenai la conversation sur ce dont, trois ou quatre jours avant, j'avais été témoin.

Alors, mon bonhomme explosa.

—Donner aux curés! jamais de la vie! cria-t-il. S'ils veulent manger, qu'ils fassent comme moi: qu'ils travaillent! Je ne vois vraiment pas pourquoi j'irais leur donner de ma belle galette.

—Mais, lui répondis-je aussitôt, si, l'autre jour, l'on vous sollicitait, ce n'était pas du tout pour donner à manger aux curés; mais bien plutôt pour les dédommager des dépenses qu'ils ont à supporter pour l'éclairage de la Salle Notre-Dame: cette salle où, vous le savez bien, plusieurs fois par mois, et du commencement à la fin de l'année, se réunissent nos œuvres locales du French War Orphans' Club et de La Maison Claire de San Francisco.

—Ah! fichez-moi la paix avec de telles histoires, me répliquait mon interlocuteur. Moi, je vous dis que c'était pour faire "bouffer" ces marchands d'oremus. Et je ne marche pas.

—Mais, mon brave....

—Il n'y a pas de brave qui tienne. Je ne veux pas leur donner un sou. Ils "crèveraient" même de faim, que je ne leur tendrais pas un morceau de pain.

—Voyons! Voyons! me hasardai-je à dire, vous êtes un homme qui tenez, n'est-ce pas, à jouir de vos revenus bien tranquillement?

—Je crois, sacredié... que j'ai assez travaillé pour avoir ce droit!

—D'accord. Rappelez-vous toutefois, que, il n'y a pas très longtemps de cela, vous me déclariez que, si ça ne dépendait que de vous, vous flanqueriez au mur tout individu qui rêve de chambarder le doux état de choses auquel vous devez de pouvoir mener en paix la bonne et douce vie de rentier.

—Parfaitement!... Et je pense toujours ainsi, me tonitrua mon mangeur de curés.

—Eh bien! alors, si vous tenez tant à ce que votre tranquillité ne soit pas troublée, il importe que vous mettiez vos actes d'accord avec vos paroles.

—Où diable voulez-vous en venir?

—A ceci, tout simplement. C'est que ces curés que vous semblez tant avoir en sainte horreur, sont gens qui aident, et beaucoup même, à rendre possible cette douceur de vivre qui vous plaît tant.

—Ah bast! Eh bien vous me la bâillez belle, vous!

—Non, continuai-je, c'est bel et bien la vérité. Ce n'est pas dans les Eglises qu'on nourrit les chimères des agitateurs. Bien au contraire, on y prêche l'obéissance aux lois. L'on y prêche surtout les droits sacro-saints de la propriété. Pas une seule fois, les prêtres n'ont dit en chaire qu'il fallait incendier, voler ou tuer. Donc, mon cher monsieur, vous avez tout intérêt, tous les gens sensés ont intérêt, à ce que ces ministres de paix ne soient pas, comme vous le voudriez, envoyés à tous les diables. Sinon, nous aurions, dites-le vous bien, du fil à retordre.

—Allons! Allons! qu'est-ce que vous me chantez là? Ce ne sont tout de même pas les curés qui font la police?

—C'est vrai, mon cher monsieur; mais, dans une certaine mesure, voire même dans une forte mesure, ils contribuent à ce que la police soit possible. Donc vous devez les supporter. Ça ne vous engage à rien, d'ailleurs, puisqu'on ne vous demande pas d'aller à confesse. Et le voudriez-vous, aller à confesse, que pas un prêtre de la paroisse Notre-Dame des Victoires ne voudrait vous recevoir à son confessionnal.

—Et pourquoi? s'il vous plaît!

—Mais parce qu'il ne pourrait garder son sérieux à vous entendre raconter vos fredaines.

Alors, mon homme éclata de rire et nous nous quittâmes.

J'ai su depuis qu'il avait pris pour deux dollars de "chances" du dépositaire en cristal et trois autres dollars de billets pour le Whist Party qui, le vendredi 21 courant, sera donné au profit de l'Eglise Française.

Comme commission—car l'affaire est due à moi—je demande à l'excellent Père Allain, curé de la paroisse, que, pour tous mes crimes passés et futurs, il me donne l'absolution.

Et surtout qu'il me la donne en français, la seule langue que le bon Dieu comprenne.

A. Maubailly.

Etats-Unis et Etranger

DEMISSION DU MINISTERE LEYGUES.

Paris, 12 Janv.

A la séance de la Chambre, aujourd'hui, le Président du Conseil ayant insisté pour que les interpellations sur la politique du Gouvernement fussent renvoyées après la réunion du Conseil Suprême devant avoir lieu le 19 Janvier, les députés, par 463 voix contre 125, ont refusé d'accepter ce renvoi. A l'issue de la séance le cabinet a remis sa démission au Président de la République.

L'ACCORD EST PARFAIT ENTRE LONDRES ET PARIS.

Paris, 12 Janv.

Au sujet de la réunion du Conseil suprême qui est fixée au 19 janvier, les journaux disent que les conversations des gouvernements de Londres et de Paris, également soutenus par l'opinion publique française et anglaise, aboutissent rapidement et facilement à un accord complet. Interviewé à ce sujet, M. Leygues a souligné le parfait esprit d'entente franco-britannique et a déclaré qu'il ne doutait pas du vif désir de l'Angleterre d'entrer dans les vues françaises pour le règlement de la question du désarmement.

Le correspondant particulier du "Matin" à Londres, en discutant la réunion des premiers ministres alliés qui se tiendra à Paris, le 19 janvier, dit que la Grande-Bretagne et la France sont en parfaite communion d'idées sur les sujets du désarmement et des réparations allemandes. Il ajoute que le cabinet britannique est encore d'avis d'accorder un délai à l'Allemagne pour le licenciement des organisations de la police, mais qu'il adopte le point de vue des Alliés pour réclamer la livraison immédiate de tous les procédés secrets pour la fabrication des explosifs et des gaz empoisonnés.

Les journaux d'ici, en commentant la conférence des premiers ministres, expriment l'opinion qu'un accord complet interviendra rapidement et déclarent qu'il n'y a aucun doute que la Grande-Bretagne partagera les idées de la France au sujet de la question du désarmement.

Selon le "Temps", l'ambassadeur d'Angleterre s'est rendu personnellement au ministère des affaires étrangères pour informer M. Leygues que le gouvernement britannique acceptait cordialement l'idée d'une réunion à Paris du Conseil Suprême allié et a proposé la date du 19 janvier, que le gouvernement français a acceptée.

AUTOUR DE FIUME.

Londres, 12 Janv.

Les troupes régulières de l'Italie ont pris possession des îles de Veglia et d'Arbe, dans le golfe de Quarnero, près de Fiume.

LE CONSEIL SUPERIEUR DE LA GUERRE EN FRANCE.

Paris, 12 Janv.

M. Raiberti, le nouveau ministre de la Guerre, a soumis aujourd'hui au Conseil des ministres et à la signature du Président Millerand, un décret renouvelant les pouvoirs du Conseil pour l'année 1921. Le Conseil compte parmi ses membres les maréchaux Foch, Joffre, Pétain et plusieurs généraux.

IMPUISSANCE DE LA POLICE ANGLAISE DANS L'INDE.

Allahabad, Indes Anglaises, 12 Janv.

La police est dans l'impossibilité d'apaiser les émeutes dans la région. Des troubles ont éclaté à Sultaupur, à soixante milles au nord-est d'ici. Un grand nombre de maisons particulières et de monuments publics ont été incendiés. Des troupes ont été demandées à Lucknow. Six cents personnes ont été arrêtées.

Les paysans du district de Rai Bareli, au sud-ouest de Lucknow, se sont aussi révoltés et nombre d'entre eux ont été tués ou blessés.

REPRISE DE TRAVAUX A TOLEDO

Toledo, 12 Janv.

La situation ouvrière s'est considérablement améliorée cette semaine et nombre d'ouvriers sans ouvrage ont été rappelés au travail. Un recensement spécial indiquait que 27,000 chômaient la semaine dernière alors qu'on n'en compte plus que 15,000 aujourd'hui. La manufacture d'automobiles Willys-Overland va rouvrir ses portes le 1er Février.

UN FLEUVE DE LIQUEURS.

Waukegan, Ill., 12 Janv.

Vingt agents de la Prohibition venus de Chicago ont fait une battue ici aujourd'hui et peu après leur arrivée ont fait couler dans les ruisseaux de la ville 150,000 litres de liqueurs qu'ils venaient de confisquer.

LES COMMUNISTES FRANÇAIS S'EMPARENT DU JOURNAL "L'HUMANITE".

Paris, 12 Janv.

Le nouveau groupe de communistes, à la tête duquel se trouvent Cachin et Frossard, ont mis en pratique la première des doctrines de Lénine-Trotsky en prenant possession du journal extrémiste "L'Humanité" et en élisant des radicaux pour toute la direction, après avoir expulsé tous les membres du parti socialiste modéré.

Les membres du vieux parti socialiste français possèdent les actions du journal et l'on se demande si les communistes détiennent actuellement une majorité des actions. La question sera sans doute portée devant les cours de la bourgeoisie, pour qu'elles décident si MM. Cachin et Frossard ont le droit de diriger "L'Humanité", suivant les principes établis par Moscou.

Un autre résultat de la formation du parti communiste français a été la réorganisation des groupes de gauche du Conseil municipal de Paris suivant les directions des nouveaux partis. Cinq membres du Conseil ont accepté les principes de la Troisième Internationale et 23 ont adopté un programme plus modéré.

UN CROISEUR FRANÇAIS COULE UN CROISEUR RUSSE.

Constantinople, 12 Janv.

Un croiseur russe transportant des troupes de l'armée rouge, ayant attaqué un croiseur français, a été coulé par ce dernier à 10 milles-Est de Novorossisk. Les soldats se trouvant à bord ont pu gagner à la nage d'autres bâtiments. Aucune perte à signaler du côté français.

LENINE DANGEREUSEMENT MALADE.

New York, 12 Janv.

Nicholas Lenine, le Premier du Gouvernement des Soviets en Russie, est tombé dangereusement malade à Moscou. Trois spécialistes allemands ont été appelés à Moscou pour le soigner.

LA PROCHAINE CONFERENCE DE LA SOCIETE DES NATIONS.

Paris, 12 Janv.

Conformément à la décision de l'Assemblée de Genève, le secrétaire général de la Société des Nations a convoqué pour fin février une conférence sur les communications et transits. Cette conférence, qui se tiendra à Barcelone, serait présidée par M. Hanotaux. Y assisteraient tous les membres de la Société et les Etats-Unis. Elle étudiera l'état actuel des transports, cherchera les améliorations possibles à y apporter et élaborera une convention internationale sur la liberté des transits, sur le régime des voies navigables et les voies ferrées et préparera un projet de statuts des ports.

HARDING NE VEUT PAS DE TAM-TAM.

Washington, 12 Janv.

Les cérémonies de prise de pouvoir du Président Harding, le 4 Mars, seront aussi simples que celles qui eurent lieu pour les présidents Jefferson et Jackson. Le Président prêtera serment à la Constitution dans la Salle des Séances du Sénat au lieu de le faire en public, où 1000 personnes tout au plus pourront y assister.

MECANICIEN AMERICAIN TUE AU JAPON.

Tokio, 12 Janv.

Des télégrammes reçus de Vladivostok disent que le chef mécanicien du croiseur américain "Albany" a été tué d'un coup de fusil par un soldat japonais alors qu'il se rendait à bord à 4 heures du matin.

LES JUIFS TCHECO-SLOVAQUES.

Vienne, 12 Janv.

Une dépêche de Prague annonce que les délégués représentant les éléments tchéco-slovaques et de la Russie des Carpathes réunis en congrès à Distyan, ont décidé de faire alliance avec la Fédération des Juifs Orthodoxes des pays tchéco-slovaques.

LE "TIGRE" DE FRANCE ABAT DEUX TIGRES DE L'INDE.

Gawloir, Inde Centrale, 12 Janv.

Le "Tigre" de France, Georges Clemenceau, qui était l'invité du Maharaja de Sindhia, dans une chasse au tigre organisée en son honneur, a abattu lui-même deux tigres de grande taille.

Un estomac en mauvais état est la cause de la plupart des maladies. La première condition de la santé est de bien mâcher les aliments, afin d'éviter un excès de travail à l'estomac pour la digestion.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

AUTOUR DE LA QUESTION DE L'IMMIGRATION.

New York, 12 Janv.

Une vigoureuse opposition contre l'acceptation d'un rapport du comité exécutif en faveur de la restriction de l'immigration pendant une année, telle qu'elle est prévue par le projet de loi Johnson, qui est maintenant devant la Chambre des représentants, s'est manifestée à une réunion de la Chambre de commerce de l'Etat de New York. Il en est résulté que le rapport a été renvoyé au comité pour qu'il y soit discuté à une réunion spéciale qui aura lieu dans deux semaines.

M. Francis H. Sisson, vice-président de la Guaranty Trust Company, a dit que sans l'arrivée des immigrants le nombre des ouvriers agricoles serait grandement diminué.

D'autres ont fait remarquer qu'il y avait tout lieu de croire que ce pays pourrait facilement assimiler tous les gens qui viendraient en Amérique et ont déclaré que ce serait un "crime international" contre notre avenir et celui du monde que de ne pas développer les énormes ressources du pays qui réclame les ouvriers que seule l'immigration peut fournir".

M. Irving T. Bush, président du comité, et M. E. H. Outerbotiege, ancien président de la Chambre, ont parlé en faveur du projet de loi, mais la motion du colonel Howard C. Smith, qu'elle soit renvoyée au comité pour que celui-ci fasse un rapport dans deux semaines, a été adoptée.

La résolution du juge Charles E. MacLean que la Chambre approuve les recommandations faites par le gouverneur Miller dans son discours d'installation que les taxes inutiles et trop lourdes soient supprimées, que les taxes nécessaires soient également réparties et que les fonctionnaires de la Ville et de l'Etat "soient obligés de faire strictement leur devoir", a été adoptée à l'unanimité.

L'ALLIANCE ANGLO-JAPONAISE EST-ELLE CONTRE L'AMERIQUE?

Londres, 12 Janv.

Lord Northcliffe, l'homme d'Etat et journaliste anglais, publie un article dans lequel il déclare que l'Alliance anglo-japonaise n'oblige pas l'Angleterre à seconder le Japon dans le cas d'une guerre avec l'Amérique. Il dit:

"La plupart de mes amis d'Amérique paraissent croire que l'Angleterre serait forcée d'aider le Japon dans le cas d'une guerre avec l'Amérique. Ces soupçons ne me paraissent pas fondés, pas plus que ceux que semblent vouloir entretenir à ce sujet le ministre de la marine américaine Daniels. L'Alliance anglo-japonaise date, on paraît l'oublier, de la guerre russo-japonaise en 1895, époque à laquelle la Triple-Alliance européenne forçait le Japon à déchirer son traité de Shimonoscki qui la liait à la Chine. L'Angleterre, à mon avis, n'est liée par aucun article de son traité à aider le Japon dans une guerre contre l'Amérique.

L'ANGLETERRE ET LES SOVIETS.

Londres, 12 Janv.

Leonid Krassine, le ministre du Commerce de la Russie bolcheviste, est parti aujourd'hui pour Moscou. Il était venu à la tête d'une mission commerciale et remporte avec lui des propositions modifiées pour une entente commerciale entre l'Angleterre et la Russie des Soviets.

LES GRECS BATTENT LES TURCS EN ASIE MINEURE.

Londres, 12 Janv.

L'offensive grecque en Asie-Mineure est couronnée de succès, d'après les dépêches reçues ici par le Consulat de Grèce.

Dans le secteur de Brousse les Grecs ont attaqué les formations puissantes de Kemal à l'Est de Enighiol, les ont dispersées et poursuivies jusqu'au-delà de Nizak, faisant 50 prisonniers y compris le commandant et s'emparant de quantité de munitions.

LES FIANÇAILLES DU PRINCE DE GALLES.

Londres, 12 Janv.

Dans les centres les mieux informés le bruit circule des fiançailles prochaines du Prince de Galles avec la Princesse Marguerite de Danemark.

..La princesse est, dit-on, l'une des plus jolies femmes de l'Europe; elle est fille unique du Prince Valdemar de Danemark et nièce de la reine douairière d'Angleterre Alexandra, grand-mère de son futur fiancé.

L'AMERIQUE AIDE LE PORTUGAL.

Madrid, 12 Janv.

Un groupe important de financiers américains est entré en négociations avec le gouvernement du Portugal dans le but de conclure un pacte pour aider le Portugal en fournissant à ce pays son aide au point de vue économique et des matières premières. Les financiers américains s'engagent à apporter leur concours pour la reconstitution économique du Portugal et recevront un échange des concessions dans la colonie portugaise d'Angolia, en Afrique.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

AUTRE RESTRICTION CONTRE LE VIN.

La vente de vins par ordonnance des médecins vient d'être de nouveau suspendue. Cette vente avait été permise pendant trois jours. Le nouveau directeur fédéral de la Prohibition, Lemuel L. De Bia, annonce qu'il a reçu des ordres de Washington d'arrêter ces permis immédiatement. Au cours de ces trois jours 1410 de ces permis avaient été délivrés et des milliers de caisses vendues aux pharmaciens. A partir d'aujourd'hui la Prohibition n'allouera que la merveilleuse quantité d'une pinte tous les dix jours aux malades. Quel remède!

CINQ ESCADRILLES D'AVIONS AU MATHER FIELD.

Le champ d'aviation de Mather Field, à l'est de Sacramento, va être augmenté de cinq escadrilles d'avions et d'environ 1000 hommes. Le service de recrutement se met aujourd'hui à l'œuvre pour l'inscription de nouvelles recrues. Mather Field est le centre de protection contre les feux de forêts de tous les Etats de l'Ouest.

LES VOLEURS DU CAFE TIJUANA.

Les détectives de San Francisco et le constable de Daly City, S. A. Landini, sont sur la trace des bandits qui ont volé au propriétaire du Café Tijuana une somme de 1925 dollars. On croit les voleurs cachés dans les bois près des limites du Comté, et une troupe d'officiers de police et de détectives armés de carabines forment un cordon autour de la région.

LA JUSTICE DES FEMMES.

Le juge Mogan émet l'opinion que nous n'aurons de vraie justice que lorsque les jurys seront entièrement composés de femmes. Le juge a fait cette remarque au cours d'un jugement en annulation du mariage intenté par L. Rudolph Harrington contre sa femme Lavinia. Cette dernière était déjà mariée à Geo. A. Harrington, de San Francisco.

"Si les femmes savaient qu'elles seront punies pour bigamie, comme les hommes, nous aurions moins de ces cas devant cette cour," a dit le juge.

JEAN LAPIQUE PERD SA CAUSE.

Le procès en dommages intérêts intenté par Jean Lapique à Mme Kate Agoure, veuve du riche capitaliste Pierre Agoure, de Los Angeles, a été décidé par la Cour en faveur de la veuve et contre le plaignant.

Les nombreux procès intentés par Lapique sont connus; dans ce dernier il allait jusqu'à accuser la veuve de n'avoir pas ignoré que son mari était mort empoisonné.

Deux fois arrêté pour mépris de la Cour, Lapique prétendait que Agoure et ses héritiers lui redevaient une somme de $27,573.

LE CORPS D'UNE FILLE DU TSAR RETROUVE.

Manille, 12 Janv.

Le cadavre de la grande-duchesse Olga, l'une des filles du défunt tsar Nicolas II, est passé par le port de Honk-Kong à bord du "Debahna", de la Compagnie de navigation Péninbulaire et Orientale. Un second cercueil contenait le corps de la fidèle femme de chambre qui fut assassinée aux côtés de sa maîtresse. On rapporte que les deux corps furent retrouvés dans une mine auprès de Ekaterinburg et transportés secrètement de Russie à Shanghaï. Un des passagers du "Devahna" dit que les deux cercueils furent transportés à bord, escortés par un détachement de troupes russes tsaristes et de quelques prêtres de l'Eglise Orthodoxe grecque. Les informations ajoutent que les deux corps vont être transportés à Colombo pour y être transférés sur le vapeur "Caledonia" qui les transportera à Athènes par la voie de Port-Saïd.

LA DEPORTATION DU LORD-MAIRE DE CORK.

Washington, 12 Janv.

L'assistant Secrétaire d'Etat Davis vient d'envoyer une requête au Président Wilson demandant la déportation de O'Callaghan, le lord-maire de Cork, qui est arrivé en Amérique sans passeport.

O'Callaghan, en attendant la décision, doit paraître demain devant le Conseil des Cent chargé de faire une enquête sur la situation en Irlande. Un autre témoin appelé devant ce Conseil sera Emil Peyold, un marin américain qui était à Cork lors de l'incendie de la ville.

EXAMEN SCIENTIFIQUE DES YEUX — Nouvelle méthode exclusivement employée par le **DR. GEO. MAYEBLE** pour corriger les défauts de la vue. Depuis 25 ans à San Francisco. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

LES PLAQUES D'AUTOMOBILES.

La distribution des plaques de permis d'automobiles n'est pas affectée par l'incendie qui a détruit la manufacture de ces plaques à Los Angeles.

Le bureau des permis de San Francisco a en main environ 40,000 de ces plaques et il y en a presque autant à sa disposition à Sacramento. La distribution des nouvelles plaques pour l'année 1821 commencera samedi matin à 8 h. 30. Des bureaux de distribution vont être installés au bas de la rue Market pour éviter tout encombrement.

POUR LES OUVRIERS SANS TRAVAIL.

Le maire de Los Angeles, M. M. P. Snyder, vient d'écrire au gouverneur Stephens lui demandant de réunir une convention à Sacramento afin d'élaborer les plans nécessaires pour faire face à la crise de chômage qui sévit sur tout l'Etat.

LETTRE A RECLAMER.

Nous avons au bureau du journal une lettre à l'adresse de "Madame Dufeuille".

RECHERCHE.

Monsieur A. Vivès, secrétaire de la Société des Anciens Combattants, 1694, Geary St., est informé qu'un ancien poilu de New York désirerait avoir l'adresse de sa tante, Mme Mahi, domiciliée, paraît-il, à San Francisco.

LE RESULTAT DES GELEES.

Le Bureau météorologique des Etats-Unis annonce qu'en raison des froids inusités et des gelées de ces jours derniers, de grandes quantités de fruits et surtout oranges, citrons, etc., sont presque perdus, ainsi qu'une énorme quantité de produits maraîchers.

A Mount Wilson le thermomètre est descendu à 18° au-dessous de zéro.

Les maraîchers et propriétaires de vergers ont reçu du Bureau l'avis de protéger leur récolte par des brasiers espacés et autres précautions. La température sur tous les points de l'Etat a été la suivante, à la date d'hier: Bakersfield, 46; Corona, 20; El Cajon, 31; Escandido, Santa Barbara, San Jose, 30; Lindsay, Pomona, Riverside, 26; Merced, Redlands, San Bernardino, Santa Rosa 2q; Orland, Fresno, 32; Oroville, Porterville, San Luis Obispo, 28; Rocklin, 24; Red Bluff, 34; Sacramento, 36; Los Angeles, San Diego, 38.

C'EST POUR BIEN.

Le Dr. Charles Keller, de notre ville, vient d'intenter une action en dommages-intérêts à nos compatriotes M. et Mme Ernest Ferran.

Le plaignant réclame $26,500 pour la perte d'un doigt qu'il aurait subie à la suite d'un accident d'automobile survenu en Septembre dernier.

L'auto conduite par M. Ferran aurait, à l'époque indiquée, renversé celle conduite par le docteur Keller. C'est à la suite de cet accident que le plaignant dut subir l'amputation du doigt en question.

A $25,600 le doigt, ça met la main à un joli prix...

NE NOUS EN FAISONS PAS

IL est des jours où l'on voudrait bien ne pas avoir à quitter le lit.

LE whiskey continue à couler à flots... dans les égouts. Les rats, eux, ont vraiment de la chance.

HIER la pluie a recommencé à tomber en déluge. Les citoyens qui avaient oublié leur parapluie se sont donc fait laver la tête.

AUJOURD'HUI, Ste Véronique. On peut l'invoquer pour lui demander de hâter la fin d'une vieille tante à héritage.

LE nombre des sans-travail se fait, chaque jour, toujours plus élevé. C'est à cela qu'est due, dit-on, la baisse sur la vertu.

IL ne faut jamais chercher midi à quatorze heures; surtout si l'on tient à faire mouche à tous les coups.

DANS le "Bulletin", un Monsieur, divorcé depuis 10 ans, demande à se marier... avec une infirmière connaissant le massage. Toutes mes sympathies au pauvre homme.

LE président Harding ne désire pas de tam-tam lorsqu'il fera son entrée à la White House. Sans doute pour permettre à Wilson de se retirer sans bruit.

TOUT le monde, à San Francisco, apprendra avec plaisir le départ de Mr. et Mrs. Geo. Manure.

CORDIALEMENT vôtre
Pierre-Marie.

DEFECTIVE ORIGINAL

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 24 décembre 1920.

En dépit des évènements politiques et des préoccupations extérieures, les petits côtés de la vie de Paris sont tout de même intéressants. Voilà que deux jeunes journalistes, trouvant que les comédiens font trop souvent des incursions dans le journalisme et la littérature, se sont décidés, par contre, à monter sur la scène et à jouer la comédie; ils s'en sont ma foi bien tirés et ils ont prouvé qu'en somme, avec de l'aisance, de l'esprit et du savoir-dire, on peut fort bien réussir. Ces deux jeunes gens resteront-ils acteurs? On assure que dans la vie des artistes, les émotions des planches sont telles qu'elles ne vous lâchent plus dès que vous en avez tâté.

Nous avons connu dans l'Histoire des hommes en vue, des barons de l'Empire, des comtes, des généraux qui avaient commencé par être comédiens, mais qui avaient renoncé à la griserie des planches. St.-Arnaud avait joué la comédie avant d'être soldat. Plus près de nous, Edmond Rostand joua parfois, à Marseille, une de ses comédies. M. Jean Richepin interpréta pendant de longues représentations le rôle principal de sa pièce "Nana Sahib," où il donnait la réplique à Sarah Bernhardt. Il était merveilleusement costumé et jouait avec un art parfait. Cela ne l'a pas empêché d'entrer à l'Académie et d'y être fort à sa place.

Le théâtre recrute ses acteurs un peu partout. Un écho ne nous apprenait-il pas ces jours-ci que la Comédie-Française venait d'engager une jeune élève du Conservatoire, Mlle Laugier, la fille de l'excellent sociétaire mort il y a vingt-trois ans, et qui est la petite-nièce d'Arago et de Benjamin Constant, la cousine à la mode de Bretagne du vice-président de la Chambre, M. Arago, un des plus riches membres du Parlement.

Au théâtre, la comédie n'est pas toujours sur la scène; elle est à côté. Ainsi, on s'amuse assez en ce moment d'un jeune critique qui a rendu compte dans son journal d'une pièce dont une indisposition d'acteur a obligé de retarder la première. L'article, a paru avant le lever du rideau. Un autre journaliste, occupant une certaine place, a servi ce qu'on appelle en argot de presse, un "éreintement" à un des jeunes de la Comédie-Française, pour la manière dont il avait joué "Horace." La malechance a voulu que le tragédien ait été indisposé ce soir-là et qu'on ait dû le remplacer par un camarade. La critique n'en avait rien su et l'article méchant avait paru tout de même.

Tout cela donne à rire, vous pensez bien et n'augmente pas le crédit des écrivains qui louent, avant d'avoir entendu la pièce ou blâment, suivant leurs petites rancunes, les acteurs qui ont été empêchés de jouer.

N'a-ton pas raison de dire que le succès d'une pièce ou d'un comédien est indépendant des louanges ou des récriminations de la presse?

Sur les succès au théâtre, Alfred de Vigny, dont M. Ferdinand Gregh publie des fragments inédits des plus intéressants, écrivait dans son journal, en 1833:

"Dans l'état actuel des théâtres, et tel qu'est le public, j'ai peu d'estime pour une pièce qui réussit: c'est signe de médiocrité. Il faut au public quelque chose d'un peu grossier. Henri Monnier était un auteur trop fin pour le parterre, Ingres est trop pur de dessin, Descamps trop original, Delacroix trop coloriste. Je me méfie aussi d'un livre qui réussit sur le champ et sans au moins un intervalle pour que l'élite puisse y convertir la masse idiote."

Diable! voilà qui est singulièrement audacieux, et si aujourd'hui on se permettait de pareilles affirmations, on serait joliment houspillé. Cela ne veut pas dire cependant qu'A. de Vigny n'eût pas absolument raison.

Jean-Bernard.

PROMENADES AU MAROC

Mecknès, décembre 1920.

Je suis, somme toute, un très vieux Marocain. C'est il y a vingt ans que j'ai pour la première fois mis le pied sur la terre du Moghreb. Et depuis, que de fois n'y suis-je pas revenu! Mais, jusqu'à ce jour, je n'avais jamais vu Mecknès, la seconde des trois capitales de l'empire. Car, en vérité, avant que le général Lyautey nous ouvrit tout le Maroc, en long et en large, du nord au sud et de l'est à l'ouest, il n'était pas très facile de pénétrer jusqu'à cette cité singulière, création de Sa Majesté Impériale Moulay Ismaïl, lequel régna de 1671 à 1727, et fut par conséquent contemporain de Louis XIV. Entendons-nous: Mecknès existait bien avant Moulay Ismaïl. Mais Moulay Ismaïl ayant su que le sultan des Français avait transporté sa capitale de Paris à Versailles, se piqua au jeu, et prétendit un jour transporter la sienne de Fez à Mecknès. D'où nécessité de rebâtir complètement alors la ville de fond en comble et d'y édifier tout ce qu'il fallait pour que les voyageurs de plus tard, découvrant la Mecknès de Moulay Ismaïl, fussent, bon gré mal gré, contraints de se rappeler le Versailles du grand roi.

Figurez-vous, entre deux vallées verdoyantes, l'une et l'autre profondes suffisamment, un bel éperon qui s'allonge, robuste et abrupt. Moulay Ismaïl l'entoura d'une formidable muraille hérissée de créneaux et de tours. Au dedans, il dressa des palais, des mosquées, des minarets. Il y mêla des jardins, des cloîtres, des colonnades. Il perça le tout des plus belles portes que le Maroc connaisse... et le Maroc connaît des portes plus belles qu'aucun autre pays sur toute la terre ronde. Après quoi, tout cela réalisé, Moulay Ismaïl proclama Mecknès capitale éternelle de son empire; et le vieux Fez en sécha de jalousie.

Mais le caprice de Louis XIV lui-même a été impuissant pour faire de Versailles un autre Paris, et le caprice de Moulay Ismaïl n'a pas détrôné Fez au profit de Mecknès. Mecknès demeure une merveille d'architecture et d'art. Mecknès demeure une capitale marocaine. Mais, ce nonobstant, Fez n'a pas déchu. Et Fez continue d'être une capitale, tout comme Mecknès. Ni plus, ni moins.

En vérité, c'est un destin singulier que celui de ce Maroc, grand comme la France, il est vrai, ou peu s'en faut, mais peuplé de sept à huit millions d'habitants tout au plus, et qui, tout de même, s'est donné le luxe outrancier d'avoir trois capitales—alors que Paris nous a toujours suffi...

—ooo—

Trois capitales, je compte bien: Fez, Mecknès, Marrakech. Trois capitales dont aucune n'est bien nettement inférieure à ses rivales; car si Mecknès est la plus petite et n'oppose que 60,000 habitants aux 120,000 "Fazis" dont s'enorgueillit sa voisine, Fez le cède incontestablement sur le chapitre des avantages géographiques: la colonie européenne de Mecknès est de beaucoup la plus nombreuse et la plus agissante. Bien des gens ici vous affirment que l'avenir est à eux, tout l'avenir. Et peut-être ces gens-là n'ont pas tout à fait tort. Quant à Marrakech, le vieux marché du sud et la vieille ville rebelle d'où sont partis tous les mouvements féodaux, toutes les fières invasions méridionales qui précédèrent les changements de dynastie, elle vaut Fez par la taille comme par le nombre. Il y a plus de 100,000 "Merrakchis." Et quoique Fez ait deux ou trois siècles d'ancienneté sur Marrakech, bien des sultans, bien des dynasties même, résidèrent ici plutôt que là, et c'est Marrakech en fin de compte qui a donné au Moghreb son nom européen de Maroc.

Trois capitales en vérité. Et chacune profondément différente et profondément originale.

(Suite à la 5ème colonne)

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 305, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros

INC.

"The House of Courtesy"

LE PRIX DES VETEMENTS DIMINUE-T-IL?

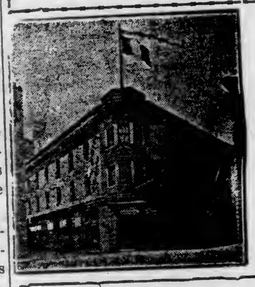
Oui! dans nos Magasins, grâce aux grandes quantités que nous achetons. Nous avons à votre disposition le plus grand choix qui ait jamais été reçu en ville. Voyez nos étalages!

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

Mme J. Desbarats, Propriétaire

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraichissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier

1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène

Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE

(THEATRE FRANÇAIS)

OUVRIRA INCESSAMMENT

Souscrivez dès maintenant à la French American Bank, 110 Sutter Street

Petite Salle de Théâtre à loner pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:

FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation

"White Star Line" et "Holland-America Line"

Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57 Columbus Avenue

Téléphone: SUTTER 4885

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

—Maison fondée en 1878—

Grande Vente Annuelle

Toutes les Marchandises Sacrifiées à

MOITIÉ PRIX

MANTEAUX ROBES ET COSTUMES TAILLEUR $14.75, 19.75, 24.75

VALANT PLUS DU DOUBLE

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

HOWARD BUILDING Chambres 210-211-212-214

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

UN CONTE POUR SE DISTRAIRE

LE MUR

Pour mademoiselle G. C.

Il y avait une fois une petite fée, nommée Viviane, qui habitait avec sa vieille marraine, Urgèle, un palais scintillant d'or et de pierreries, au bout du monde. En cadeau, elle avait reçu, à sa naissance, tous les donc qui sont l'apanage habituel des fées et que les êtres humains perdent leur temps à envier: l'intelligence, la beauté, la fortune. Ses cheveux étaient faits de rayons de soleil et ses yeux avaient la couleur d'un ciel d'avril; sur son passage, les lys s'inclinaient.

Elle vivait, joyeuse, attendant le moment où sa marraine, selon l'usage, fixerait le domaine de ses attributions; elle deviendrait alors, à son tour, la fée des bois dont on aperçoit la robe verte parmi les chênes des clairières et la traîne rousse sur le tapis des feuilles mortes; ou celle des sources qui mêle son rire à la chanson des cascades; ou bien la fée des étangs dont on voit flotter sur l'eau les tresses dénouées, parmi les herbes et les nénuphars.

Pour l'instant, sa jeunesse s'écoulait insouciante, occupée à se promener dans un carosse de nacre, traîné par des papillons blancs et des libellules, ou à danser sur les prairies, au clair de lune, avec les Elfes et les lutins.

Surtout elle aimait rêver dans le parc immense qui entourait le palais, contempler ravie les parterres où des fleurs de toutes les espèces formaient d'innombrables bouquets parfumés, écouter, attentive, sous le dôme des arbres, les voix des oiseaux. Les aspects multiples de la nature provoquaient son émoi; chaque saison, chaque heure l'émerveillait.

Elle ne connaissait rien de la vie, l'univers se limitant pour elle à un royaume de féerie que fermait une haute muraille.

Viviane soupçonnait que ces pierres épaisses lui masquaient un horizon mystérieux, mais elle résistait à la tentation de vouloir apprendre ce qu'elles cachaient, à cause de la défense formelle de sa marraine: "Si tu regardais de l'autre côté du mur, tu serais métamorphosée, tu cesserais d'être une fée."

L'enfant ne comprenait pas exactement le sens de cette menace; il lui suffisait de savoir qu'en cédant à son envie elle mécontenterait Urgèle et courrait un grave danger. Elle grandit; les joies qu'elle avait goûtées jusqu'alors ne réussissaient plus à la satisfaire, un trouble étrange s'empara d'elle et bouleversa son cœur. Elle fut lasse de ses promenades monotones et parce qu'elle commençait à trouver trop étroit le cadre où s'étaient déroulées ses années précédentes, elle souhaita découvrir des plaisirs nouveaux. La hardiesse de son désir la surprit. Que lui manquait-il donc pour être heureuse? Pourquoi son carosse de nacre et ses danses au clair de lune ne l'intéressaient-ils plus? Elle réfléchit et finit par se rendre compte du désir qui l'obsédait: la curiosité de savoir ce qu'il y avait derrière le mur du royaume. Elle passait maintenant des heures entières au fond du parc, attirée comme par un aimant par cette barrière dont elle fixait l'obstacle dressé devant elle; puis, sans avoir osé enfreindre l'interdiction de sa marraine, elle rentrait dans le palais. Ces soirs-là, honteuse de la mauvaise pensée qui rôdait autour de son esprit; elle répondait à Urgèle, en baissant la tête. Elle s'efforçait sincèrement à lutter contre le projet qui l'éblouissait, mais elle pressentait bien qu'elle serait fatalement vaincue.

Un matin, elle se trouvait à la place qu'elle ne quittait plus, à la lisière de la forêt. Le soleil illuminait les choses; dans l'air lourd de parfums vibraient des insectes d'or. Viviane réalisa le dessein qui la hantait depuis si longtemps: elle se pencha sur le mur et regarda.

D'abord elle distingua mal ce qu'elle apercevait; elle n'était pas habituée à voir de telles foules; une masse confuse d'êtres s'offrit à ses yeux, comparable à une fourmilière. C'étaient les hommes; elle regardait la vie.

Le spectacle était si inattendu qu'elle s'appliquait, sans y parvenir, à distinguer des détails. A ses pieds, des femmes se succédèrent, dont elle ne constata d'abord que la beauté. Des guerriers défilèrent; leurs armures luisaient comme des miroirs dans la splendeur du matin. Elle se rappela plus tard qu'elle avait entrevu des empereurs, des juges, des athlètes. Elle assistait à une apothéose qui excitait son enthousiasme; ses oreilles étaient pleines de tumulte; ses paupières battirent d'avoir admiré tant de gloire. Une émotion profonde la secouait. Elle se pencha davantage et soudain tressaillit; un interminable cortège qu'elle n'avait pas encore remarqué s'achéminait lentement, composé d'infirmes, de malades et de gueux. Elle sentit que ses yeux se voilaient delarmes et elle se détourna, espérant éviter la tristesse que causent la souffrance et la misère. Sa joie initiale diminuait; elle n'avait jamais vécu qu'au milieu des fées, des elfes et des lutins et n'imaginait pas la laideur.

"Dans ce monde réel, rêva-t-elle, les âmes du monde ne sont accessibles qu'à la bonté, à l'amour, à la pitié." Usant du pouvoir surnaturel qu'elle possédait, Viviane entr'ouvrit comme des livres, les âmes des êtres innombrables qui s'agitaient sous ses yeux, et elle lut.

Elle apprit, toute la journée, jusqu'à ce que l'ombre l'arrêtât, l'égoïsme, l'hypocrisie, la cruauté de ceux qu'elle croyait parfaits. Une immense tristesse l'envahit; la nuit qui tombait autour d'elle semblait aussi noyer son cœur. Pareilles à des feuilles mortes arrachées l'une après l'autre, ses illusions jonchaient le sol. Elle avait vu les hommes: elle avait regardé la vie.

"Marraine!... Marraine!" Dans les bras d'Urgèle, elle s'était jetée en sanglotant, après l'aveu de sa faute. "Je t'avais avertie," dit la fée d'un ton douloureux. "Je ne te reproche rien; ce que je redoutais vient de se produire. Ta place désormais n'est plus parmi nous, puisque tu sais que l'on peut pleurer..."

Brusquement la voix de sa marraine se tut, le palais d'or et de pierreries disparut, les fleurs, le parc, le grand mur s'évanouirent, et Viviane, désolée, se retrouva au milieu de la foule...

L'aventure de cette fée est un peu celle, petite amie, de la plupart des cœurs humains. Durant quelques années de jeunesse ignorante ils vivent dans un monde d'enchantement, jusqu'au jour où, pareille au vent qui fait éclater une bulle de savon merveilleuse, la réalité de l'existence détruit brutalement leur bonheur.

PROMENADES AU MAROC

(Suite de la 2ème colonne)

Marrakech la Rouge — véritable port du désert; Marrakech dont les vagues de sable viennent battre l'immense muraille que les couchants ont teintée de vieux rose; Marrakech qui ne connaît guère, en fait d'arbres, — les seuls jardins, les aguedals, réservés, — que les 80,000 dattiers de sa palmeraie, et, en fait de montagnes, que le gigantesque Atlas jailli tout solitaire et droit de l'immensité plane et nue qui l'entoure, plane et nue comme un océan: — Fez, d'autre part, la ville des coteaux, la ville des ruisseaux, la ville des sources et des cascades, la ville verte et brune où se mêlent figuiers, peupliers, mûriers, orangers, coudriers, roseaux et bouleaux même; Fez que j'ai vue hier ruisselante de pluie et qui portait nuages et brume comme un vêtement familier; — et Mecknès enfin, Mecknés la Jaune, car le soleil l'a dorée plutôt que rougie; Mecknès, la cité palatiale, faite exprès pour qu'on puisse l'admirer du premier regard en arrivant sur elle, comme en Chine Pékin; — Fez, Marrakech et Mecknès se ressemblent aussi peu que Marseille, Amsterdam et St.-Germain.

Trio de capitales dont la rivalité ne tardera cependant plus beaucoup à prendre fin. D'ores et déjà, une quatrième métropole a son nom sur le livre d'Allah et va s'imposer au vieux Moghreb; métropole logique et inéluctable dont Fez, Mecknès et Marrakech se résignent d'avance à n'être désormais que les satellites; d'autant que toutes trois ne manqueront pas d'y gagner en grandeur et en richesses; la dernière capitale, bientôt l'unique, et dès maintenant la plus peuplée et la plus puissante: Casablanca.

Claude Farrère.

N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqn'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Eastman.

Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs

Papier Velox Plaques photographiques, etc.

Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

68, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOO le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le bnt de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les :blouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL

DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1720, Baker street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vivas, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE

South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

C. J. AUGER

BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
F. Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE GUTTEB 6960

St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

I. BERGEZ G. MALHERBEAU G. LALANNE L. COUYARD J. B. FON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
174, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Téléphone: FRANKLIN 6012
G. PENE
CHARPENTIER
Entrepreneur de Constructions
Prix Raisonnables
Estimations données pour tous travaux de réparations ou d'agrandissements.
1655 MASON ST.
SAN FRANCISCO

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Phone: Garfield 1760
MONTE DRUG CO., Inc.
MEDICAMENTS FRANÇAIS ET ITALIENS IMPORTES
Parfums, Etc., Etc.
1201, STOCKTON STREET
Coin de Pacific

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

E. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

L'EMBÛCHE SANGLANTE

Par JULES MARY

— 41 —

DEUXIEME PARTIE

III

— Toi, aimer!... Tu caches quelque sinistre projet... Elle est belle, tu veux la séduire, peut-être, abuser de son innocence et de son malheur.

Jean appuya les mains sur son front et, d'une voix étouffée:

— Non, Georges, je l'aime réellement, et de toutes mes forces. Je l'aime depuis longtemps, depuis que je l'ai vue pour la première fois. Je lui avais écrit. Elle avait repoussé mes avances et, malgré tout, je continuais de la chérir, je pensais à elle tous les jours. Juge de ma joie quand je vis que je m'étais trompé et qu'elle pouvait m'aimer... Non, Georges, je ne veux pas faire d'elle ma maîtresse. Je veux qu'elle soit à moi. Elle portera mon nom.

— Blasphème! blasphème! Et pendant que de pareilles pensées germent en ton esprit, pendant que tu songes à épouser la fille, pendant que tu l'épouseras peut-être, le père quittera son cachot, à la fin de son sursis, pour monter à l'échafaud.

— Je l'aime. Cet amour me rend fou.

— Je le vois bien. Fou et plus criminel encore. Heureusement, j'ai toute ma raison, moi. Et c'est au nom de la raison que je parle. Renvoie cette jeune fille. Ne la garde pas auprès de nous. Elle t'oubliera. Ne trouble pas son cœur. Pense à ce qu'elle éprouverait de honte et d'horreur, si quelque jour le secret de ton crime lui était révélé! Tu la tuerais.

— Qui le lui dirait? Personne.

— Tu te trompes.

— Qui donc? fit Jean avec un brusque mouvement.

— Je ne protégerai pas cet amour par mon silence. Complice de ton premier crime, par ma faiblesse, je ne serai pas complice du second par une indifférence coupable.

— Tu parleras?

— Oui, si tu n'obéis pas à ce que je t'ordonne.

— Et qu'ordonnes-tu donc? fit Jean, frémissant de fureur.

— Je te défends d'aimer cette jeune fille et de te faire aimer d'elle! Je t'ordonne de trouver un prétexte pour la renvoyer de chez nous...

Et, épuisé par cette vigueur si peu dans ses habitudes, le malade s'affaissa, râlant, dans un fauteuil.

Jean le considèrc un moment avec pitié.

—Tu me donnes des ordres! dit-il en haussant les épaules.

Il le prend par les mains, réunit celles-ci dans une des siennes, les garde sans efforts malgré le malade qui veut se dégager.

— Tu oserais donc être mon ennemi, Georges?

Et son regard est si cruel, il est si rempli de férocité, il dit si bien les sinistres résolutions auxquelles s'arrêterait cet homme, si jamais on élevait sur sa route des obstacles, que Georges se met à trembler comme une feuille qu'agite un vent de tempête... Ah! misère! est-ce qu'il peut quelque chose contre son frère! C'est un roseau déjà séché par le froid, qui veut se heurter contre une barre de fer... Suprême ironie, ce fiévreux qui voudrait dicter des ordres à ce colosse!

Jean le tient toujours, refuse de le lâcher.

— Laisse-moi, dit le malade; pourquoi me serres-tu? Laisse-moi, tu me fais mal.

Jean l'oblige à se lever, à s'approcher de lui très près.

Il plonge son regard froid, aigu, jusqu'au fond des yeux de son frère; il le secoue, ainsi qu'il ferait d'un enfant.

— Malheureux! dit-il, malheureux!... que je ne te trouve pas sur ma route, car je te sacrifierais, toi aussi!

— Jean! Jean! grâce, aie pitié de moi... fais ce que tu veux... je te laisserai faire, je ne te dirai rien, mais aie pitié, j'ai peur de mourir.

Jean le repoussa, et Georges retomba dans le fauteuil, pantelant, effaré, les poignets meurtris.

—Je suis bien sot de prendre au sérieux tes menaces, dit Montmayeur... Désormais je n'en tiendrai pas compte.

— Oui, tu as raison, n'écoute rien de ce que je dis... ris-toi de mes reproches, méprise ma colère et ma douleur, méprise-moi. Je ne mérite que ton mépris... Ah! Dieu, quelle vie à venir, quelle vie!...

Montmayeur le laissa. Georges resta seul. Il ne pleurait pas. Sa poitrine tressautait sous des sanglots nerveux. Les pommettes ses joues étaient très rouges. La fièvre qui le dévorait rendait ses yeux brillants. Un sourire de dédain erra sur ses lèvres. Il contempla ses poignets, autour desquels la robuste main de l'assassin de Bourreille avait laissé une trace bleuâtre; il contempla ses pauvres mains amaigries et sans vigueur, blanches comme de la cire.

— Il a bien raison, répéta-t-il, je ne suis qu'un être méprisable! C'est folie que de me révolter... Que pourrais-je faire, bon Dieu? A quoi suis-je utile? Si je mourais, qui aurait le droit de me le reprocher? On dit que le suicide est un crime. Ce n'est pas vrai. C'est une lâcheté pour ceux qui s'en vont alors qu'il leur reste encore une espérance. C'est un acte de courage pour ceux qui n'ont plus que de la douleur en perspective... Ah! si je savais que ma vie pût servir à quelqu'un. Qu'un jour, pendant une heure, seulement une minute, j'empêcherai une mauvaise action de se commettre et je m'emploierai au bonheur d'un homme... si je savais cela, je vivrais, parce que ce serait mon devoir de vivre. Mais j'ai beau descendre en moi, consulter l'avenir, je vois toujours par les années un pauvre être transi de fièvre, n'ayant qu'un souffle et qu'un mot trop haut fatigue. Je vois un pauvre être les mains au feu qui brille, le dos courbé avant l'âge, et ce pauvre être, c'est moi... Alors j'ai le droit de mourir, pour échapper à la douleur, pour échapper à l'inutilité.

Il retira du tiroir secret d'un secrétaire un revolver qu'il y avait caché au moment où Garches était occupé par les Prussiens.

L'arme était toute chargée.

Il fit jouer le chien qui se tendit avec un craquement sec.

Il le dirigea contre sa tempe.

La rougeur de ses pommettes avait disparu.

Il était fort pâle, mais il ne tremblait pas. Même, pour mieux se voir mourir, il s'était placé devant une armoire à glace qui le reflétait de la tête aux pieds. Le canon de son revolver était à un centimètre de l'os temporal.

Il allait presser la détente; il se retint.

— Avant de mourir, je voudrais prier une dernière fois mon frère d'épargner son amour à cette jeune fille. Je voudrais que ma mort lui fut profitable et le fît se repentir.

Rapidement, il écrivit quelques lignes qu'il cacheta.

Il reprit le revolver, de nouveau l'arma.

Et machinalement son regard, se relevant, se porta vers la fenêtre ouverte. La nuit était claire, le ciel tout parsemé d'étoiles; il faisait moins froid que les nuits précédentes. Il y avait un grand calme autour de la fabrique. Au loin, Paris dormait. Le bombardement n'avait pas commencé. Les forts se taisaient. Pas de fusillade. Cela semblait être une heure de repos dans le tumulte du siège. Mais ce n'était ni la campagne noyée dans les ténèbres qu'il regardait, ni les montées et les bois plus obscurs encore où les batteries ennemies attendaient l'heure propice, ni Paris isolé et dont tous les cœurs battaient pour la délivrance...

Non, il oubliait tout cela, il oubliait même de mourir.

Une fenêtre s'était ouverte dans la façade de l'aile gauche de la fabrique, et, à cette fenêtre, dans la baie lumineuse, venait d'apparaître Lucienne, pensive, qui s'accouda au balcon et rêva.

—Qu'elle est belle et qu'elle semble douce! murmura le malade.

Et il la contempla avec une sorte de respect mystérieux, comme on regarde une victime marquée pour mourir, et que la mort effleure déjà de son aile.

Lucienne rêve longtemps. Elle ne sait pas qu'on l'observe.

Aussi longtemps qu'elle reste là, aussi longtemps Georges, penché, retenant sa respiration, l'admire... Il a éteint sa lampe... La nuit s'est faite autour de lui, le protégeant de ses ténèbres. Il la voit, mais elle ne peut l'apercevoir.

Et sur les traits fatigués du malade, sur cette physionomie où le malheur irréparable a imprimé sa griffe, où le désespoir a passé en laissant derrière d'ineffaçables empreintes, sur ce visage long et jauni, pourtant distingué quand même, et qui a dû être beau, se reflète je ne sais quelle céleste lueur. Les grands yeux d'un bleu profond, largement fendus, dont le regard est timide et doux, se sont mouillés. Une larme descend lentement dans les replis de la joue amaigrie.

Sa main désarme le revolver.

Il ne se tuera pas.

Il vient de comprendre tout à coup qu'il avait tort tout à l'heure lorsqu'il disait que sa vie était inutile.

N'y avait-il pas là une jeune fille qu'il devait protéger contre elle-même et contre son frère?

(à Suivre)

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."
En vente partout.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En Vente Partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation: 50 Cts. par mois

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3422
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 549
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2035 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 168
Résidence Phone: Sunset 3289

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1290

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5081
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 4 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 310
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 8781

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 274
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
301, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence: The Dorchester, 1462 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 660.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

Nouvelles Diverses

LE DANEMARK PAIE SON INDEMNITE.

Paris, 12 Janv.

Le Danemark a payé à la Commission des Réparations 65 millions de marks or, c'est-à-dire environ $15,600,000, en solde de l'indemnité qui lui était assignée pour l'annexion du Schleswig.

Ce paiement fait par le gouvernement danois est porté au crédit de l'Allemagne comme acompte sur l'indemnité de guerre que cette dernière nation doit payer aux Alliés en vertu du Traité de Versailles.

LA COMPAGNIE DU PONT VICTIME D'UN VOL.

Valparaiso, Chili, 12 Janv.

Henry Turner Biard et William J. Robert, directeur et sous-directeur de la manufacture de poudre Du Pont, au Chili, viennent d'être arrêtés et avouent avoir volé à cette Compagnie une somme de trois millions de piastres, c'est-à-dire environ un million de dollars.

Les deux coupables avouent de plus qu'ils ont perdu le tout en jouant aux courses et en se livrant à d'autres spéculations. Ils vont être jugés et condamnés au Chili.

CONTRE LES DIMANCHES "BLEUS".

New York, 12 Janv.

Un fabricant du nom de H. B. Divorsky vient de comparaître devant la Cour, accusé d'avoir violé la loi du dimanche en travaillant dans son bureau ce jour-là. Le magistrat devant lequel il a comparu l'a fait remettre en liberté immédiatement en déclarant qu'il ne reconnaissait pas la loi des "Dimanches bleus" et qu'un homme avait bien le droit de travailler dans son bureau le dimanche tant qu'il n'y vendait pas de marchandises.

L'AMERIQUE SE RETIRE DU CONSEIL DES AMBASSADEURS.

Paris, 12 Janv.

Hugh C. Wallace, l'ambassadeur des Etats-Unis en France, a informé officiellement M. Georges Leygues, le Premier français, que les Etats-Unis avaient décidé le rappel de leurs représentants au Conseil des Ambassadeurs.

Leygues a exprimé son profond regret de cette décision.

HELICES.

Certaines revues scientifiques étrangères ont publié, ces temps derniers, des articles sur les véhicules à hélice.

Que l'on se serve de l'hélice aérienne en aviation où l'on n'a rien de mieux, passe. Mais sur terre, où la bonne roue accroche le sol et s'y appuie solidement, quel enfantillage!

L'hélice aérienne a été essayée à fond par Anzani; et récemment, par un Anglais, sur des voitures et des motocyclettes.

Il a trouvé que les appareils étaient impossibles à diriger par vent de côté, s'emballaient par vent arrière, et s'arrêtaient net face à un vent rapide. En outre, aucun ne pouvait monter une côte sérieuse.

Et l'on prétend que les Allemands s'engageraient dans cette voie! Rions.

Si toutes leurs inventions étaient de ce calibre, ils seraient moins dangereux.

———:o:———

Un docteur étant dans sa chambre, à travailler, il entra une jeune fille qui lui demanda du feu. "Vous n'avez rien, lui dit-il, pour le mettre.—N'importe!" répondit la fille qui prit un peu de cendres froides qu'elle mit dans sa main et sur lesquelles elle posa quelques charbons.

Le docteur surpris jeta ses livres par terre en disant: "Avec toute ma science, je n'aurais pu en faire autant."

LE FRANÇAIS TEL QU'ON LE PARLE.

Un commerçant parisien a reçu de Francfort le "poulet" suivant auquel nous nous en voudrions de changer un mot:

Dans mon libraire apparaît à présent une table pour comptant des devises sous le nom "Paritatsaabelle".

Cette table sert de trouver le cours de la parité pour la valeur d'un chaque pays aux toutes les autres places qui notent les courses pour un firm montant en valeur étrangère.

Le livre très commode à manier, dont la grandeur vous voyez de la page suivante, impressée pour essai, est employé par chaque établissement d'industrie et de commerce.

Direction. Allemagne note en Hollande Hil 5.50 (vois page 12) cela s'appelle Mk. 100—coûtent 5 Hfl. 50 cts. Le cours paritétique pour Holland en Allemagne est alors 181.18, cela s'appelle Hfl. 100—coûtait Mk. 1818.18.

Paris note en Allemagne Mk. 545—vois page 12, 10 ligne 54.50 183,486) alors à Berlin Frs. 100—coûtent Mk. 545—le cours paritétique à Paris est alors pour Mk. 100—Frs. 18,348.

Le prix est Frs. 5 pr. pièce.

Attendant votre ordre honorée avec billets de l'ordre attachante, j'ai l'honneur de vous saluer.

Dans quelques années, les fils de ce Francfortois, qui parle notre langue comme "un basque espagnol", seront naturalisés et diront bien haut: "Nous autres Français!..."

———:o:———

Un jour que l'on ne s'entendait pas dans une dispute à l'Académie, M. de Mirian dit:

"Messieurs, si nous ne parlions que quatre à la fois!"

ATTENTION!

Nous sommes informés que nos compatriotes vont être sollicités par une personne venant d'arriver à San Francisco, d'acheter des timbres de la Croix-Rouge Française.

Quelles que soient les explications ou quels que puissent être les documents que donnerait ou montrerait la personne en question, nous recommandons de n'en tenir aucun compte.

Si nos compatriotes veulent s'intéresser à l'Œuvre si recommandable et si belle de la Croix-Rouge Française, nous leur conseillons de faire parvenir leur obole à M. le Consul Général de France.

LES PIQUE-NIQUES FRANÇAIS POUR 1921.

17 Avril—Tribu Séminole, à Shell Mound Park.

24 Avril—Club des Blanchisseurs Français du Comté d'Alameda, à East Shore Park, Oakland.

1er Mai—Cour de France, au California Park.

8 Mai—Dames Séminoles, au California Park.

15 Mai—La Gauloise, à Pinehurst.

22 Mai—Cercle et Grove Persévérance au California Park.

* * *

Prière à MM. les Secrétaires des Sociétés Françaises de San Francisco et d'Oakland, de continuer à nous donner avis, sitôt décision prise, de la date arrêtée pour les pique-niques de la saison 1921.

Le Public achètera si vous lui faites savoir ce que vous avez à vendre.

FAITES DE LA PUBLICITÉ

U. S. DEPARTMENT OF LABOR

Le Public Américain est un public qui achète. Il a de l'argent à dépenser et il le dépensera si vous lui faites comprendre qu'il a besoin de le dépenser. Par conséquent faites de la Publicité.

Ce conseil est donné par le Department of Labor au public, aux commerçants ambitieux et à tous ceux qui croient à la prospérité future de l'Amérique.

Faites de la publicité dans les journaux de manière à toucher le plus grand nombre de personnes possible à peu de frais.

La Publicité intelligemment menée et organisée est le moyen le plus rapide et le plus économique de faire des affaires et de les stimuler.

U.S. DEPARTMENT OF LABOR

ROGER W. BABSON, Directeur Général,
Information and Education Service.

W. B. WILSON, Secrétaire.

LE FORCES AMERICAINES SUR LE RHIN.

Washington, 12 Janv.

Le gouvernement des Etats-Unis a décidé, aujourd'hui, de réduire de 15,000 à 8,000 hommes, les forces américaines actuellement sur le Rhin.

Calendriers à Effeuiller pour 1921

Nous venons d'en recevoir un bon choix que nous vendons aux prix de 30 cts.; 35 cts.; 40 et 45 cts.

Ajoutez 10 cts. pour recevoir par Poste.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

Parents, n'hesitez pas

ENVOYEZ vos fils et filles au GALLAGHER-MARSH BUSINESS COLLEGE, pour un "first class business training". Cette école vous invite à lui faire visite et à vous rendre compte de visu que ses élèves peuvent sténographier jusqu'à 150 mots à la minute, c'est-à-dire deux fois plus que ne l'exigent les autres écoles. Ces élèves sont donc très recherchés et obtiennent, ainsi, les meilleures situations.

VENEZ ET VOYEZ M. Rob. F. Gallagher, le Directeur de l'Ecole, sténographier au tableau noir jusqu'à 270 mots à la minute—le record à ce jour. C'est cette méthode de sténographier qu'il enseigne à vos fils et filles. Demandez notre circulaire explicative.

SAN FRANCISCO: 678, Turk St.
OAKLAND: 319, 14th St.

AVIS

Madame M. SALIOU est heureuse de porter à la connaissance de la Colonie Française qu'elle vient, après trois mois de confinement à l'hôpital, de reprendre la direction de son MAGASIN DE CHAUSSURES, 1911, FILLMORE STREET.

Elle se fait un devoir et un plaisir de remercier tous ses amis et connaissances de toutes les attentions et amabilités dont ils l'ont comblée tout le temps que dura sa maladie.

Pour suivre le "mouvement de baisse" elle donne avis qu'elle a fait un fort rabais sur tous les prix. La taxe dite "de luxe" est maintenant supprimée.

L'Almanach Hachette

Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande

Une BONNE OUVRIERE.
S'adresser à Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont Avenue, Oakland, ou téléphoner: Piedmont 4848.
2476

Une OUVRIERE REPASSEUSE ou une DEMI-OUVRIERE.
S'adresser à 1221, Fell St.
2463

Un LAVEUR et une OUVRIERE ou un OUVRIER REPASSEUR.
S'adresser à Berkeley French Laundry, 2578, Shattuck Avenue, Berkeley.
2461

A Vendre

PROPRIETE et BLANCHISSERIE FRANÇAISE. Machinerie complète. Bouilloire de 12 HP. Garage pour deux machines. Prix: $7500.
S'adresser sur place, à Louis Cabanne, 2132, Bryant St.
2477

SOIXANTE-SIX ACRES alfalfa, très bien irrigués et 58 acres en pâturage; 150 tonnes de fourrage; deux maisons; 1 remise; pompe à gasoline; 32 vaches; 8 veaux; 2 taureaux; 4 chevaux; tous ustensiles et machines pour travaux de campagne. Propriété située à environ un mille de la localité.
S'adresser au propriétaire, G. CURTI M.R.a Bx 14, Montague, Californie.
2459

BLANCHISSERIE FRANÇAISE très bien installée. Garage et puits sur place. Loyer raisonnable.
S'adresser au bureau du ournal.
2441

BLANCHISSERIE FRANÇAISE faisant de bonnes affaires. Machinerie complète. Prix raisonnable.
S'adresser sur place, 104, Leland Avenue. Ou téléphoner: Valencia 3603.
2429

LETTRES FRANÇAISES
à réclamer à la date du 2 Janvier 1921
San Francisco Post Office
(Guichet No. 3—Main Post Office)

Astruc, Charles
Bon, H.
Casseus, T.
Cheneau, A.
Clirhos, Ernest
David, Madame Marie
Delos, F.
Esrallier, Marie
Gentillet, Catherine
Henry, Charles
Juillard, Régis
Mouney, Madame François

LES BALS FRANÇAIS POUR LA SAISON.

Samedi 29 Janvier—La Ligue Henri IV.

Samedi 5 Février—L'Alliance Française.

Samedi 12 Mars—La Cour de France

2 Avril 1921—La Maison Claire de Californie.



NOS 10 PRESSES
fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'asssurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'imprimerie
Lanson-Lauray & Co., Inc.
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 3 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch., dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—41 ch. rue Sutter; loyer $175.
9,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$16,500—412 acres dans le Glenn Co.; 200 de terre labourable, 30 en alfalfa, le reste en paturage.
1,700—2½ acres près Walnut Creek; 400 arbres fruitiers; maison de 3 ch.; à 450 pieds du Highway.
8,000—Deux flats près 29me et Fulton, rapp. $80 par mois; bonne batisse.
6,500—Maison à 2 étages, 6 ch. et bain; près 15e et Geary; moderne sous tous les rapports; termes.

HOTELS, APPARTEMENTS

27,000—Excellent hôtel de 110 ch. dans centre de la ville; loyer $6.00 par ch.; bains privés; bon rapport.
15,000—Hôtel de 150 ch. à deux blocks de rue Market; loyer raisonnable et bail; ameublement en bon état.
12,000—Hôtel de 10 ch. dans rue Market; loyer $4.00 par ch.
9,000—Hôtel de 110 ch., près 4e et Mission; loyer $5.00 par ch.
9,000—Apt. House de 50 ch. dans bon quartier; loyer $5.00 par ch.
7,500—Hôtel de 40 ch. dans centre de la ville; coin de rues importantes.
6,000—Hôtel de 50 ch.; maison de 1er ordre; bon bail.
6,000—Hôtel de 60 ch. près Civic Center; loyer $5.00 par ch.
4,500—Hôtel de 40 ch. près rues Larkin et Sutter; loyer $4.00 par ch.; bail; bonne affaire.
4,250—Apt. House de 35 ch. près Clay et Taylor; bien meublée.
3,250—Apt. House de 45 ch. près 9ème et Mission; loyer $90.
1,700—Hôtel de 26 ch. près Stockton et Broadway; loyer $75.

ATTENTION, BLANCHISSEURS!
Nous avons en ce moment un grand nombre de blanchisseries à la ville et à la campagne, qui seront vendues à des prix très raisonnables; ne laissez pas passer ces occasions de vous établir pour votre compte et de devenir indépendants.
S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Clay St. Garage

1731-1745 CLAY ST.
GEORGES BOS, Manager

Pneus Michelin et Goodyear

ATELIER DE REPARATIONS
Dirigé par F. BISCAY
SERVICE DE NUIT
TRAVAIL GARANTI
PRIX MODERES
VOITURES D'OCCASION
Phones: Prospect 217—Prospect 218

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire parvenir leur adresse au Consulat Général de France, 110, Sutter St.

ARBUES, Saturnin
BOISSE, Madeleine dite Honorine (Née Lafaix)
LEPINEY, Nëel Emile Paul
PELENC, Gaston Joseph
SCHULTZ, Jeannette, née Mouren
MOURET, Louise, née Nouquet
CANDEVAN, Jean (primes de démobilisation)
CERLES, Philippe Pierre

Vineyard Villa

(Ancienne Pension Bouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires
Prix de la Pension: $14.00 par semaine
Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses
La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche., etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prête sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ, Président
J. M. DUPAS, Vice-Président
A. BOUSQUET, Secrétaire
W. F. DUFFY, Caissier
J. T. IRILARRY, Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr., Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1998 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building · California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

L. Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Assortiment de Gâteau à la crême et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes — Chocolat Menier

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5
PHONE: KEARNY 5704
Excepté dimanches et fêtes.

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 516-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9555.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. E. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 9 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 864 24e St. Phone office, Lakeside 1584. Emergency Lakeside 6000 Rés. Oakland 4230.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 512.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 5 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornaris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 214 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Coully, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arile, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen, Gerde Intérieur, J. Cressens, Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Prinez, Dr. A. Thibodeau.
Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 8 Janvier 1905—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
P. Castaing, Président, 1567, Californie St., Phone, Franklin 5074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 1445; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1550, Underwood Ave. Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 444, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamayou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 1436 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter St.; Trésorier: F. FEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 361 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: P. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2341 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, F. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — *POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!*

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.50 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. — SAN FRANCISCO, VENDREDI 14 JANVIER 1921 — FRIDAY, JANUARY 14, 1921. — No. 11

L'Automobile aux Etats-Unis

(Suite et fin)

Une des caractéristiques de la production pendant l'année écoulée est l'augmentation relative du nombre des camions automobiles. On a fabriqué 316,364 châssis de camions, ce qui porte à 750,000 ceux en usage aux Etats-Unis; près de la moitié sont des camions d'une tonne, et 20% des camionnettes de ¾ de tonne. D'autre part, un tiers environ des automobiles de tous genres enregistrées sont qualifiées comme servant à des usages agricoles, ou au moins possédés par des fermiers, leur nombre aurait doublé d'une année à l'autre.

Cette proportion estpeut-être exagérée, beaucoup des voitures possédées par les fermiers étant sans doute des voitures de tourisme, il n'en est pas moins vrai que la traction automobile rend aux Etats-Unis les plus grands services à l'agriculture et à un grand nombre d'industries.

Les transports par automobiles prendraient même la première place, pour les voyageurs du moins. C'est ce qu'établit la Chambre américaine de l'automobile, par les chiffres suivants: en estimant à 3,000 milles le parcours annuel d'une voiture, et à 3 le nombre des personnes transportées, on peut évaluer à 68 milliards de nombre de voyageurs-mille transportés par automobile en 1919, tandis que le nombre correspondant pour les chemins de fer n'a été que de 46 milliards. Même si l'évaluation est un peu forcée dans le premier cas, on peut admettre que l'on voyage au moins autant en automobile qu'en chemin de fer aux Etats-Unis.

Les taxes payées par les propriétaires d'automobiles ont dépassé, en 1919, 64 millions de dollars; le chiffre le plus élevé, près de 6 millions, provient de l'Etat de New York. La plus grande partie des droits payés par les automobilistes est affectée, ainsi qu'il est logique, à l'entretien des routes, soit plus de 55 millions de dollars. Cette somme est encore très suffisante pour l'entretien ou la création des routes nécessaires à une circulation intense dans un pays aussi vaste. Les routes américaines n'ont jamais été réputées pour être bonnes, sauf aux abords immédiats des villes, mais un grand effort est fait actuellement pour les améliorer. Les dépenses prévues à cet effet pour l'année courante atteignent 633 millions de dollars.

L'énorme circulation automobile entraîne des accidents assez fréquents, dont certains sont dûs, d'ailleurs, à des dispositions qui paraissent particulièrement imprudentes. C'est ainsi qu'il n'existe pas en général de barrières aux passages à niveau des voies ferrées, sauf aux environs immédiats des villes. Par contre, certaines précautions et une large propagande pour réduire le nombre d'accidents sont à signaler et ne manquent pas de frapper le voyageur européen. Le "Génie civil" signalait réecemment quelques-unes de ces précautions. Les tournants brusques des routes sont généralement signalés par des miroirs rouges qui, la nuit, sont éclairés de façon à présenter l'aspect d'une lanterne de voiture arrêtée; quand deux voitures se croisent, elles doivent obligatoirement mettre leurs phares en veilleuse. Dans les villes, il est généralement interdit aux automobilistes de dépasser une voiture de tramway arrêtée. Des criteaux de toute espèce apostrophent le chauffeur le long des routes pour le rappeler à la prudence. On y lit, par exemple: "Ici, à telle date, un jeune homme de seize ans a été tué par une automobile." Des sociétés se sont formées spécialement pour la prévention des accidents.

Une des particularités de l'automobilisme aux Etats-Unis est encore le petit nombre de chauffeurs professionnels. Les propriétaires de voitures, même fort riches, conduisent le plus souvent leurs voitures eux-mêmes. Le démarrage électrique, qui est d'un emploi absolument général, facilite d'ailleurs la conduite, et les voitures sont munies de tous les accessoires susceptibles d'en accroître le confort et la commodité. Dans les villes, les voitures électriques sont encore très nombreuses et très appréciées pour leur propreté, leur facile entretien, leur fonctionnement silencieux.

Naturellement, la circulation d'une quantité aussi considérable de véhicules automobiles nécessite une consommation formidable d'essence. En 1919, cette consommation a été de 78 millions d'hectolitres, soit plus de 1,000 litres par voiture.

La production totale d'essence aux Etats-Unis a été, la même année, de 118 millions d'hectolitres. La marge entre les deux chiffres semble encore appréciable à l'heure actuelle, mais si l'augmentation du nombre des voitures se poursuit quelques années encore, les Américains connaîtront, eux aussi, une crise de l'essence. En tout cas, les exportations vers l'Europe seront, sans doute, réduites dans l'avenir.

La consommation de caoutchouc a de même augmenté dans des proportions considérables. On estime que la production des usines américaines de pneumatiques a été de 33 millions de bandages l'année dernière, dont 6,600,000 fournis aux constructeurs d'automobiles et 26,400,000 vendus comme rechanges.

L'industrie automobile française semble encore bien timide auprès de tels chiffres. Ils montrent quel peut être le développement de l'automobile dans un pays industriel, et les perspectives qui peuvent s'ouvrir de nouveau pour nos constructeurs.

:o:

Grosses Fautes et Petits Avis

Dans le grand périodique parisien "La Force Française", dont notre excellent ami, M. P. A. Brangier, est le directeur-fondateur, nous trouvons, à la date du 18 Décembre 1920, le très intéressant article qui suit:

* * *

Le Président Wilson est aujourd'hui malade et déchu du piédestal qu'il s'était élevé.

Il serait malséant de piétiner un vaincu.

Toutefois, il est une leçon que, pour l'avenir, on doit dégager du spectacle auquel nous assistons depuis l'armistice.

Presque toutes les difficultés d'hier et d'aujourd'hui, et celles inévitables de demain, sont nées et naîtront de ce fait que le Président Wilson a voulu que la création de la Société des Nations soit incorporée dans le Traité de Paix.

Au Sénat américain, à tous ceux qui objectaient: "Ce sera trop long. Faisons vite la paix. Nous organiserons ensuite, à tête reposée, la Société des Nations...", le Président Wilson opposa un non inflexible.

Il était alors à l'apogée de son prestige. Il était le détenteur des crédits... On lui céda.

Ce qui est grave, c'est que cet homme, dont quelques-uns faisaient volontiers un sur-homme, et qui roulait dans sa tête depuis des mois et des mois l'idée de la Société des Nations, ait roulé cette idée à vide. Il n'avait rien fait pour préparer cette organisation, il n'avait rien étudié lui-même de la question, n'avait rien fait étudier par son entourage. Il vint s'asseoir à la table de travail avec, pour tout bagage, l'idée abstraite, toute nue, avec ces trois mots, sans plus: "Société des Nations". C'est sur des canevas tissés par d'autres, que l'on travailla et que l'on broda.

Et le travail n'était guère avancé que le Président Wilson avouait ingénuement qu'il ne s'était jamais douté de la multiplicité des questions que soulevait l'organisation d'une telle Société.

Quelle condamnation dans cet aveu!

Condamnation de son imprévoyance. Condamnation de son intransigeance, dans laquelle il persista jusqu'au bout, nous infligeant de longs mois de discussions difficiles, avec toutes les déplorables conséquences d'un retard dont chaque jour nous coûta quelques concessions.

Trop d'idéalistes—et c'est là la leçon que nous voudrions dégager en concluant—trop d'idéalistes, sur les sommets éthérés où ils se complaisent, croient qu'une idée est un fait, du moment qu'elle est née, que cette idée est résolue parce qu'elle est bonne.

Puisse l'aventure du Président Wilson leur apprendre au moins quelque chose, ceci, par exemple, qu'ils sont eux-mêmes les pires ennemis de leurs idées, les pires ennemis du progrès, en ne se pliant pas aux brutales réalités de la vie courante.

On peut croire, sans trop s'aventurer, que l'entêtement du Président Wilson n'a guère aidé à la bonne entente des puissances au cours de la discussion du Traité de Versailles. Mais il est un autre fait qui n'a peut-être pas rendu moins troublée l'harmonié de ces discussions.

Pourquoi ne pas le dire, ne serait-ce que pour prévenir le renouvellement de cette énorme sottise, de ce crime: **Les quatorze points du Président Wilson ont été inexactement traduits.**

Inexacte la version qu'a publiée la Presse. Inexacte la version qu'en a connu le Parlement. Inexacte, faut-il le croire? la version qu'en a connu le Gouvernement!

Réfléchissez à cette situation:

Les quatorze points du Président Wilson ont servi de base à la conclusion de l'armistice. Ils vont être la base et l'armature du traité de paix.

Assis autour de la table où se discute ce traité, le Président Wilson et ses assistants discutent sur ce qui fut écrit, Clemenceau et ses assistants discutent sur ce qu'ils ont compris, c'est-à-diro sur un texte erroné.

Comment pouvaient-ils bien s'entendre?

Evidemment, cela n'a plus qu'un intérêt rétrospectif.

L'essentiel est que la leçon nous serve.

P. A. Brangier.
Sénateur.

:o:

Etats-Unis et Etranger

LES RATIONS ALIMENTAIRES EN ARMENIE.

Batum, 13 Janv.

La Commission alimentaire des Soviets a organisé un système de rations délivrées sur présentation de cartes, en raison de la rareté des denrées alimentaires. La situation est très critique dans tout le pays et les combustibles se font aussi rares que les vivres.

L'EX-KAISERIN SUR SON DECLIN.

Doorn, Hollande, 13 Janv.

La santé de l'ex-impératrice d'Allemagne décline tous les jours, disent les médecins qui la soignent. Elle a des attaques d'hypertrophie du cœur qui augmentent chaque jour en nombre et en violence.

15,000 PRISONNIERS HONGROIS EN SIBERIE.

Budapest, 13 Janv.

Près de huit mille prisonniers de guerre hongrois ont été rapatriés de la Sibérie, grâce à l'intervention américaine, dit Ernest Ludwig, chef du Comité de rapatriement, qui lui-même revient de Russie; mais il reste encore 15,000 de ces prisonniers dans la Sibérie Orientale, qu'on n'a pu rapatrier faute de fonds nécessaires et de moyens de transport.

LA LIBERTE DE LA PRESSE EN ALLEMAGNE.

Berlin, 13 Janv.

Un éditeur et un reporter berlinois viennent de comparaître devant la neuvième Chambre du Tribunal correctionnel pour avoir osé publier que la nièce du président Ebert allait débuter au théâtre comme danseuse. Les deux accusés ont été condamnés à trois mois de prison.

LES JOYEUX TOURISTES AMERICAINS.

Paris, 13 Janv.

La police a fait une descente lundi à cinq heures du matin dans les salles du restaurant "Au Père Tranquille", près des Halles Centrales, et une cinquantaine d'Américains qui y prenaient leur déjeuner après une nuit de... gaieté ont été arrêtés. Ils ont tous été remis en liberté après examen de leurs papiers et la police leur a donné le conseil de ne pas fréquenter ce bouge où se donnent rendez-vous des dégénérés morphinomanes, des filles et des apaches.

DEPORTATION D'UN PRETRE DES ILES PHILIPPINES.

Manille, 13 Janv.

Le gouverneur-général des Philippines, Francis Burton Harrison, vient d'ordonner la déportation en Espagne du Rév. Demito Zambola, un prêtre espagnol, curé de Corella, convaincu d'avoir organisé une propagande contre les écoles publiques.

AU SUJET D'UNE CAMPAGNE DE DEPORTATION.

Washington, 13 Janv.

Les chefs de bureau des ministères du Travail, de l'Etat et de la Justice, déclarent n'avoir aucune information au sujet d'une campagne de déportation de Mexicains, de Japonais et de Chinois entrés en fraude aux Etats-Unis. Des instructions ont bien été données pour l'examen des droits de résidence d'individus de réputation douteuse, mais, disent ces fonctionnaires, cela ne constitue pas une campagne.

EXIGENCES ET MENACES DE VOLSTEAD IGNOREES.

Washington, 13 Janv.

La Chambre a repoussé hier la demande faite par Volstead, du Minnesota, le père de la loi de Prohibition, d'un crédit de 100 millions de dollars pour la mise en vigueur de cette loi. La Chambre n'a accordé que 7 millions.

Volstead proféra alors des menaces et dit que le pays allait faire voir ce qu'il pensait de la politique d'un Congrès qui fait une farce de la mise en vigueur de sa loi.

:o:

Mme la maréchale de ***, à quatre-vingt-huit ans, ayant perdu la dernière de ses filles, âgée de soixante-dix ans: "Je suis bien malheureuse, dit-elle, de cinq enfants que j'ai eus, il ne m'a pas été possible d'en élever un."

EXAMEN SCIENTIFIQUE DES YEUX — Nouvelle méthode exclusivement employée par le **DR. GEO. MAYERLE** pour corriger les défants de la vue. Depuis 25 ans à San Francisco. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

AUTOUR DE LA DEMISSION DU MINISTERE LEYGUES.

Paris, 13 Janv.

Le vote de la Chambre, renversant, à la séance d'hier, le ministère présidé par Georges Leygues, ne semble pas avoir causé dans le public une bien grande surprise.

Depuis quelque temps déjà, les journaux de toutes nuances se faisaient l'écho d'un certain mécontentement qui, de plus en plus, se manifestait dans les milieux parlementaires au sujet de la politique d'atermoiements que pratiquait le gouvernement quant à l'exécution stricte du Traité de Versailles.

Ce n'était plus un secret pour personne que Lloyd-Georges, sous le couvert de mille prévenances des plus aimables, avait fini par imposer ses vues, sinon toutes, du moins une grande partie, au président du Conseil français. Et le bruit courait avec persistance qu'au cours de la réunion du Conseil Suprême devant avoir lieu le 19 Janvier, des concessions incompatibles avec son honneur allaient être imposées à la France.

Ce bruit, certainement, était beaucoup exagéré. Il n'en est pas moins vrai qu'il avait créé dans le public un malaise dont, à la séance d'avant-hier, les députés ont tenu à se faire l'écho. La Chambre, on pouvait s'en rendre compte dès l'ouverture de la séance, était absolument décidée à tirer l'affaire au clair.

C'est pourquoi, dès qu'on en eut terminé avec l'expédition de quolques affaires sans importance, une demande d'interpellation sur la politique générale du ministère fut déposée sur le bureau.

Aussitôt le président du Conseil prenait la parole pour demander que cette interpellation fût renvoyée après la date fixée pour la réunion du Conseil snprême. Comme de tous les bancs de la Chambre s'élevaient des protestations contre le renvoi demandé, le président du Conseil, n'hésitant plus, posa la question de confiance.

Celle-ci fut repoussée par 463 voix contre 125. Dès que ces résultats furent proclamés, les socialistes-unifiés se livrèrent à la plus tapageuse des manifestations, criant: "Vive la république des Soviets! Vive Lénine!" Ce n'est qu'avec peine que le Président arriva à rétablir l'ordre.

Aussitôt le vote proclamé, M. Georges Leygues et ses collègues du cabinet quittèrent les bancs ministériels. Du parlement le président du Conseil se rendait aussitôt à l'Elysée où il informait M. Millerand que le ministère lui remettait sa démission.

Dans la soirée, le Président de la République faisait appeler auprès de lui M. Léon Bourgeois, président du Sénat, et M. Raoul Peret, président de la Chambre, afin de prendre leur avis sur la constitution du ministère appelé à succéder à celui que la Chambre venait de renverser.

Dans la matinée d'aujourd'hui de nombreux personnages politiques ont été appelés à l'Elysée. Au nombre de ceux-ci se trouvait M. Raymond Poincaré, l'ancien président de la République.

Dans les journaux paraissant à midi on assure que l'ancien chef d'Etat aurait reçu mission de former le nouveau ministère. La nouvelle, toutefois, n'est pas confirmée. On parle également d'un ministère Viviani. Ce matin, dans les couloirs du Palais-Bourbon, on remarqua fort le long entretien qu'eut M. Viviani avec M. Briand.

Bien certainement l'on sera fixé dans la soirée sur le successeur probable de M. Leygues. Dans les milieux généralement bien informés on s'accorde à croire que la présente crise sera vite dénouée, et qu'ainsi le Conseil Suprême des alliés pourra se réunir à la date fixée, c'est-à-dire le mercredi 19 courant.

NOUVEAU SYNDICAT OUVRIER EN ANLETERRE.

Londres, 13 Janv.

Un ordre du jour des associations ouvrières favorise la fusion de tous les ouvriers de transport, excepté ceux des chemins de fer—en une seule grande union.

Harry Gosling, l'un des chefs du parti du travail, dit qu'il est ridicule pour les ouvriers de rester divisés en petits groupes alors que les patrons forment une seule grande organisation.

Ernest Bevins, des chargeurs du port, déclare que la nouvelle union comprendra au moins un demi-million d'adhérents. Toutes les ressources des diverses unions seront mises en commun et il sera créé, pour toutes, un bureau central.

Un estomac en manvais état est la cause de la plupart des maladies. La première condition de la santé est de bien mâcher les aliments, afin d'éviter un excès de travail à l'estomac pour la digestion.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**—Adv.

DISSOLUTION DE LA CONFEDERATION GENERALE DU TRAVAIL.

Paris, 13 Janv.

Le Tribunal de la Seine a rendu son verdict dans les poursuites intentées par le Gouvernement à la Confédération Générale du Travail, à la suite de son immixtion dans les grèves qui éclatèrent en France dans les premiers mois de 1920. Ce verdict ordonne la dissolution immédiate de la C. G. T. En outre Jouhaux, président de la Confédération et quatre de ses collègues du Conseil d'Administration ont été condamnés à 100 francs d'amende chacun, plus les frais du procès.

EN VUE D'AMELIORER LE CHANGE.—CE QUE PRECONISE SIR ROBERT S. HORNE.

Londres, 13 Janv.

Sir Robert S. Horne, président du Board of Trade, dans une entrevue qu'il a eue avec le "Graphic", recommande l'adoption d'un esprit d'optimisme pour faire face à la dépression commerciale et financière qui existe dans le monde.

Sir Robert a déclaré que la tendance générale à voir tout en noir garde les choses en noir. La participation de l'Amérique dans la régénération du monde était essentielle, mais malheureusement les Etats-Unis n'ont pas aidé au moment propice. Son aide a été strictement limitée à elle-même.

"Mais, continue Sir Robert, c'est déjà un mouvement de fait qui, je l'espère ardemment, aboutira à quelque chose."

Se référant à la question du change, Sir Robert a dit:

"La seule solution à cette question, comme à toutes les autres qui s'y rattachent indirectement, est la proposition soulevée il y a quelque temps que l'Amérique renonce à la dette de la Grande-Bretagne et que la Grande-Bretagne, de son côté, fasse de même avec les nations européennes. Il devrait y avoir oubli de dettes partout. Cela aiderait à rétablir l'équilibre du change européen et aiderait aussi l'Amérique elle-même qui, aujourd'hui, se trouve dans la curieuse posture de constater que la grande valeur du dollar l'empêche de vendre."

Sir Robert dit que la Grande-Bretagne était prête à considérer sérieusement l'extension de crédit à l'Autriche, à la Hongrie, à la Pologne, à la Roumanie, la Bulgarie et à la Tchéco-Slovaquie, mais pas à l'Allemagne, en aucune façon, du moins pour le moment. L'Allemagne, dit-il, pratique le "dumping" pour l'acier, les articles de coton et autres produits manufacturés en Grande-Bretagne à des prix considérablement plus bas que la Grande-Bretagne peut elle-même les produire. On a aussi des raisons de croire que quelques financiers allemands essayent de maintenir la dépression du mark.

Sir Robert, en ce qui concerne la Russie, dit qu'il n'était pas nécessaire de lui faire de crédit, car elle a près de cinquante millions de livres sterling en or pour pourvoir à ses achats. M. Krassine, le représentant des Bolcheviki, reparti pour la Russie, emporte avec lui un traité commercial qu'il a lui-même approuvé et qui n'attend plus que la sanction ou le rejet du gouvernement russe.

"Il y a deux partis en Russie, dit Sir Robert, l'un mené par Trotsky, l'autre par Lénine. Le premier semble considérer la continuation des malheureuses conditions qui existent en Russie comme étant essentielles à la prolongation du bolchevisme. Lénine ne partage pas cet avis. Il sait que le commerce est la principale condition d'existence et de survie."

LA QUESTION DE LA RUHR.

Paris, 13 Janv.

Suivant une dépêche de Berlin au "Matin", un journal rhénan, organe socialiste de la Ruhr, affirme la ferme volonté des mineurs de la Ruhr de priver la Bavière de charbon dans le but de la contraindre à désarmer l'"Einwohnerwehr".

UNE INVITATION A D'ANNUNZIO.

Rome, 13 Janv.

On télégraphie de Fiume que d'Annunzio a reçu des étudiants de la Havane une invitation pressante de venir s'installer dans l'île de Cuba s'il veut s'éloigner de l'Europe.

LE MESSAGE DE HOOVER A L'AUTRICHE.

Vienne, 13 Janv.

On a reçu à Vienne le message de Herbert Hoover qui dit que grâce à la magnanimité du peuple américain il va se trouver à même de pouvoir continuer à nourrir les petits enfants de l'Autriche.

Le message traduit en allemand a été imprimé sous forme d'affiches qui ont été collées à tous les coins de rue où la foule les lit avec les marques de la plus profonde joie.

HUGH C. WALLACE QUITTE LE CONSEIL DES AMBASSADEURS.

Paris, 13 Janv.

L'ambassadeur des Etats-Unis auprès du Gouvernement français, M. Hugh C. Wallace, s'est officiellement retiré du Conseil des Ambassadeurs et a présenté à ses collègues ses instructions reçues du gouvernement de Washington. M. Wallace leur a fait remarquer que les Etats-Unis ayant refusé de ratifier le traité de Paix, il n'y avait plus aucune raison pour que le représentant de l'Amérique participe aux délibérations du Conseil.

MORT D'UN ESPION INTERNATIONAL.

Berlin, 13 Janv.

Ignatius Trebitch Lincoln, l'espion international le plus connu, vient de mourir à Budapest. Il avait joué des rôles importants en Angleterre, aux Etats-Unis, en Allemagne, en Hongrie, en Australie et, dernièrement, dans la Tchéco-Slovaquie.

Il fut l'un des principaux conspirateurs pour la restauration de la monarchie à Berlin, en Russie et en Hongrie. Il trahit plus tard tous les partis et vendit les plans des trois pays soit à la France, soit aux autres nations alliées.

NOTRE AMBASSADEUR AU JAPON

Paris, 13 Janv.

M. Paul Claudel, ministre plénipotentiaire de France au Brésil, a été nommé ambassadeur au Japon.

LA CONCURRENCE ALLEMANDE.

Washington, 13 Janv.

Un groupement de négociants américains vient d'adresser une pétition au Congrès pour l'élaboration d'un tarif douanier les protégeant contre la concurrence allemande.

A. C. Carlton, de San Francisco, dit que les ouvriers techniciens expérimentés de l'Allemagne sont aujourd'hui moins payés qu'ils ne l'étaient en 1914, ce qui permet aux industriels allemands de produire avec beaucoup moins de dépenses que leurs concurrents américains. Les Allemands, ajoute M. Carlton, prennent avantage de toute opportunité. Ils s'inscrivent dans les rangs des maisons de commission de l'Angleterre et les maisons américaines achètent alors des marchandises fabriquées en Allemagne au détriment des fabricants américains.

LES FRONTIERES DE L'ARMENIE.

Constantinople, 13 Janv.

Des nouvelles de Erivan annoncent que le nouveau traité de paix qui va être conclu entre les Soviets d'Arménie et les Nationalistes turcs rendra à l'Arménie ses frontières d'avant-guerre. Les Nationalistes turcs désirent l'application de la clause du traité de Brest-Litovsk qui laisse Kara et Ardahan en dehors de l'Arménie. Les deux partis ne connaissent pas encore la définition des frontières recommandées par le Président Wilson comme médiateur au nom des Alliés.

LA DEPOPULATION DE LA FRANCE.

Paris, 13 Janv.

Louis Mourier, le nouveau directeur de l'Assistance Publique, a déclaré au cours d'une réunion des membres du Conseil départemental de la Seine pour diminuer la mortalité des enfants, que la population de la France a été diminuée de 4 millions par la guerre et que cette dépopulation continue. La population de la France continentale avant la guerre était de 39,602,258. Un nouveau recensement va être fait. Malgré les subsides offerts aux grandes familles la dépopulation de la France, où prévalent les théories malthusiennes, s'accentue chaque jour davantage.

LA SITUATION FINANCIERE DE LA GRECE ET LE ROI CONSTANTIN.

Athènes, 13 Janv.

Le roi de Grèce Constantin déclare qu'il ne croit pas que les Anglais désirent une revision du traité de Sèvres avec la Turquie. Il ne croit pas non plus à une attaque contre les troupes grecques qui entourent Smyrne par les Nationalistes turcs et les Bolchevistes de la Russie.

La question des finances, dit le roi, est le problème le plus difficile à résoudre. Il a peu d'espoir d'obtenir une aide financière de l'Amérique mais il ne croit pas que les Alliés veuillent ruiner la Grèce et il compte sur une solution favorable et prochaine.

CONSULTEZ-NOUS pour tous règlements d'Affaires de famille en France. Nous correspondons principalement avec tous les Notaires des Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Aveyron, Lot.

Procurations pour recueillir successions, Actes notariés, Partages, Partages, Liquidations, Transactions concernant tous immeubles situés en France. **RENSEIGNEMENTS** précis sur la naturalisation américaine et sur la situation militaire de chacun. — **PAUL TEILH,** Notaire Public, 110 Sutter St., Room 401. Phone: Sutter 6515-6516.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

HYMENEE.

L'excellent docteur L. Bazet et Mme Veuve A. Beaudry, tous deux si sympathiquement connus à San Francisco, viennent d'unir leurs destinées. La cérémonie a eu lieu dans la plus stricte intimité.

Le Franco-Californien, dont ils sont les fidèles abonnés depuis... pas mal d'années, leur présente ses meilleurs vœux d'amitié et de bonheur.

REDUCTION DU SALAIRE DES MECANICIENS DE NAVIRES.

Les Compagnies de navigation qui avaient consenti aux mécaniciens de navires uno augmentation temporaire de leur salaire, demandent aujourd'hui l'annulation de ce contrat qui expire le 8 Février prochain. Les Compagnies qui demandent cette réduction sont la Matson Navigation Company et la Pacific Steamship Co.

LE SOUTHERN PACIFIC S'EXPLIQUE.

Le Président William Sproule, de la Compagnie des chemins de fer Southern Pacific déclare au public qu'il n'y a absolument rien de vrai dans l'accusation que les Banques et les Compagnies de chemins de fer se soient liguées contre les travailleurs et contre les "open shops".

M. Sproule se plaint qu'au moment même où l'harmonie entre les Compagnies de chemins de fer et leurs employés fait de grands progrès, des agitateurs font au public des déclarations qui, quelles que soient leurs intentions, retardent ces progrès. Les Compagnies de chemin de fer ont fourni du travail à des ateliers indépendants et la réduction de leur personnel n'est que le résultat de la stagnation des affaires. M. Sproule termine en disant que les bénéfices des Chemins de fer sont représentés d'une façon trompeuse et que le public ne tient pas compte du capital engagé, de la dépréciation et des faux frais.

ET TOUJOURS LA PROHIBITION.

Louis Masini est condamné à 4 mois de prison par le juge fédéral M. T. Dooling pour avoir fabriqué du whisky dans deux alambics. Masini demeure au No. 816 de la rue Greenwich. Par l'intermédiaire de son avocat Nathan Coghlan, Masini déclara à la Cour qu'il ne croyait pas qu'on pourrait le poursuivre pour fabriquer de l'alcool pour son propre usage puisque les Démocrates vont quitter le pouvoir et que les Républicains vont prendre charge des affaires du pays.

H. Vanek, propriétaire d'un salon de boissons douces au No. 476 de la rue Castro, s'avoue coupable d'avoir violé la loi de prohibition. Il dit qu'il n'a jamais pu résister à la "holiday temptation", de manier des liquours à Noël et au Jour de l'An. Il a été condamné à une amende de $150.

Albert Heins, lui, a été condamné à 30 jours de prison pour avoir fait usage de narcotiques. Il n'a que le minimum de la peine, ayant affirmé que pendant ses 78 jours de prison préventivo il a été guéri de sa passion pour la morphine.

LES GRECS DE SAN FRANCISCO CONDAMNENT CONSTANTIN.

La Ligue Libérale des Grecs de San Francisco a publié hier, par l'intermédiaire de son secrétaire D. Princez, une énergique protestation contre le retour en Grèce du roi Constantin.

Ce manifeste dit: "Constantin n'a jamais aidé loyalement les Pouvoirs alliés pendant la guerre et il a traitreusement travaillé pour son beau-frère Guillaumo Hohenzollern et contre les intérêts du pays qui l'avait nourri et contre les amis et les alliés de la Grèce, par conséquent, contre la grande et libérale république qui est devenue notre pays d'adoption."

Le manifeste exprime le désir que la Grèce revienno sur elle-même et adopte de nouvau la forme traditionnelle démocratique qui a fait la gloire de l'Hellade et sous laquelle seulement elle pourra dans l'avenir voir des jours meilleurs.

CONTRE LES PROPRIETAIRES PROFITEURS.

Le Conseil municipal de Los Angeles vient de publier une ordonnance contre les propriétaires profiteurs qui ruinent leurs locataires en exigeant des loyers excessifs. Les loyers dans l'avenir ne devront représenter que 11 pour cent du capital brut investi, et 16 pour cent de la valeur du mobilier. L'ordonnance est applicable de suite et les réfractaires seront poursuivis au criminel.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
13 Janvier, Clôture.

Paris, francs	16.30
Londres, livre sterling	3.74
Bruxelles, francs	15.40
Rome, lire	28.73
Madrid, pesetas	13.65
Hambourg, marks	1.40
Indo-Chine, piastre	8.50

DONS REÇUS.

Mme B. B. Juilly, Vice-déléguée du Comité de reconstruction de Cormicy, accuse réception des dons suivants:

J. Meillette	$ 5.00
A. Feret	10.00
Marcel Juilly	5.00
Mme S. L., de Los Angeles	5.00
Mme B. B. Juilly	5.00
Total	$30.00

LES PIQUE-NIQUES FRANÇAIS POUR 1921.

17 Avril—Tribn Séminole, à Shell Mound Park.

24 Avril—Club des Blanchisseurs Français du Comté d'Alameda, à East Shoro Park, Oakland.

1er Mai—Cour de France, au California Park.

8 Mai—Dames Séminoles, au California Park.

15 Mai—La Gauloise, à Pinehurst.

22 Mai—Cercle et Grove Persévérance au California Park.

5 Juin—Cour Victoire, à Glen Park.

* * *

Prière à MM. les Secrétaires des Sociétés Françaises de San Francisco et d'Oakland, de continuer à nous donner avis, sitôt décision prise, de la date arrêtée pour les pique-niques de la saison 1921.

:o:

LES PARTISANS DE BELA KUN.

Vienne, 13 Janv.

On annonce de Budapest que des condamnations ont été prononcées contre les partisans de Bela Kun, qui avaient essayé d'implanter en Hongrie le régime bolcheviste.

Parmi ceux condamnés à la prison se trouve Joseph Lelen, un électricien de grand renom en faveur duquel le professeur Einstein est intervenu.

Peter Agortom, professeur de droit civil à l'Université de Budapest et ministre des Affaires Etrangères sous Bela Kun, est un des condamnés à mort.

UN AVIATEUR DES POSTES FINIT SA ROUTE A PIED.

Salt Lake City, 13 Janv.

E. E. Mouton, un pilote de la poste aérienne de Salt Lake City à Elko, a été pris dans une tourmente de vent et de sable et forcé d'atterrir dans le désert du Nevada. Lui et son compagnon de route C. E. Golstrom ont dû faire à pied, pour arriver à la ferme la plus voisine, un trajet de 25 milles.

EN IRLANDE.

Belfast, 13 Janv.

Un train militaire transportant une cinquantaine de soldats anglais à Dunglow, sur la côte de Danegal, a déraillé à Kincaslough, jeté hors des rails par d'énormes morceaux de roc. Les troupes ont fait feu sur une masse d'hommes témoins de l'accident et qu'on croit être les auteurs.

Walsh, sinn-feiner et membre du Parlement pour la ville de Cork, qui s'était évadé de la prison de Mountjoy il y a 18 mois, a été repris le 5 Janvier et condamné à cinq ans de servitude pénale.

NE NOUS EN FAISONS PAS

HIER, je me suis absinthé. Ah! ce que c'était bon!...

Le ministère Leygues a donné sa démission. Je fais des vœux pour que Lusinchi, dans la nouvelle combinaison, soit appelé à prendre les Finances.

MONSIEUR le Consul de France du... South est un homme dont, par ces temps de prohibition, il fait bon être l'ami.

AUJOURD'HUI St. Hilaire, patron des propriétaires qui ont de mauvais locataires.

LE Dr. Keller réclame $25,000 pour un doigt dont il a dû subir l'amputation. Ce n'est pas à un pauvre diable comme moi qu'un si heureux accident arriverait....

QUAND les chats sont absents les souris dansent. Et quand un chat miaule c'est qu'il tient un rat.

DANS l'"Oakland Tribune" une jeune dame demande situation de tout repos chez un monsieur actif. Consentirait à un essai de huit jours.

LES Etats-Unis ne veulent plus rien savoir du Conseil de guerre des alliés. Alors, qu'ils nous fichent la paix.

ON signale une grande baisse. Cette fois-ci il s'agit d'une diminution générale... dans les affaires.

LE "Chronicle" annonce l'arrivée en ville de Mr. et Mrs. A. Rainwine. Dieu les bénisse!

TIME to retire.

Pierre-Marie.

DEFECTIVE ORIGINAL

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 23 décembre 1920.

Enfin, nous avons une petite querelle intéressante.

Il s'agit des libertés que les écrivains peuvent prendre au sujet de la vie privée des contemporains entrés dans l'histoire. Nous avons vu, ces temps derniers, que M. Louis Barthou, faisant trêve à d'autres occupations plus importantes, a publié la corespondance amoureuse de Victor Hugo et de Mme Drouet. Ah! notre ancien ministre des Affaires étrangères n'a rien oublié. Il a pour ainsi dire établi le procès-verbal des soupirs et des soubresauts du grand poète dans l'alcôve de l'adultère persistant.

Tout récemment, c'est M. Francis Laur qui a imprimé les lettres étranges de Mme Léonie Léon et de Gambetta, au temps du concubinat du grand orateur. Un procès est d'ailleurs entamé à ce sujet. Il ne servira pas à grand'chose, tout le monde sait ce que contenaient ces lettres, et personne n'ignore quelles étaient les relations de l'ancienne dame qui s'empara de l'esprit et du cœur de Gambetta, avant de tomber dans les pratiques d'une religion étroite.

Victor Hugo et Léon Gambetta appartiennent à l'Histoire, et l'on ne voit pas bien en vertu de quel principe on voudrait mettre sous le boisseau leur existence amoureuse. Que dira-t-on, grand Dieu! quand quelqu'un que je sais publiera les lettres de Challemel-Lacour et de sa compagne qui ne le quitta pas même durant son ambassade à Londres, où cette liaison de la main gauche scandalisa fort les Anglais, au point que l'ambassadeur de France dut revenir au plus vite, toujours suivi de la dame de son cœur. Et la correspondance de Spuller, donc! avec celle que l'on appelait dans les milieux politiques "la Bourguignonne"? Faudra-t-il aussi renoncer à la réunir en volume?

Pour le quart d'heure, ce sont les lettres de M. Thiers qui ont soulevé la dispute. Un homme curieux des choses des coulisses de l'Histoire, a publié un livre contenant le courrier de M. Thiers, puisé dans les cartons de la Bibliothèque nationale. C'est très intéressant. On ne nous apprend rien que nous ne sachions déjà, mais on apporte des documents certains, des preuves irrécusables. En compulsant tous ces dossiers, l'annotateur s'est laissé aller avec une certaine complaisance, à relever les côtés plus ou moins désobligeants de la vie amoureuse de M. Thiers, qui ne fut pas toujours exemplaire, loin de là.

Et c'est à ce sujet que M. Joseph Reinach intervient brusquement dans cette affaire, au nom des principes de l'Histoire entendue d'une certaine manière. Il rappelle les incontestables services rendus par M. Thiers à la France, à la patrie et à la liberté. Certes, ces services signalés, personne ne les conteste et nul ne les a oubliés. Mais de ce que le premier président de la République "a bien mérité de la patrie," il ne s'ensuit pas qu'il n'eût des mœurs galantes un peu légères. L'un n'empêche pas l'autre. "Il faut taire tout celà!" s'écrie M. Joseph Reinach. Pourquoi?

Voyons, nous avons pu compulser les dossiers des archives sur les mœurs des plus grands princes, dont plusieurs avaient aussi rendu quelques services à ce pays; les rois et les reines ont subi les redoutables investigations dans leur vie privée. Souvenez-vous des livres publiés sur Louis XV, Marie-Antoinette, Louis XVIII, la duchesse de Berry et l'impératrice Eugénie, pour ne parler que de ceux-là. Vous avez trouvé cela très bien, et nous aussi. Et quand il s'agit de connaître le véritable caractère de Gambetta, de Spuller ou de M. Thiers — car la vie privée influe toujours sur la vie publique — vous voulez que l'on étouffe tout ce qui leur est défavorable. Je ne comprends pas.

Jean-Bernard.

LES "SINN FEINERS"

L'expression "sinn feiner" (de sinn fein, qui signifie "nous-mêmes) est la dénomination adoptée par certains nationalistes irlandais, qui revendiquent la complète séparation de leur pays d'avec le royaume britannique. (D'après l'étymologie, les sinn feiners sont donc, en Irlande, ceux qui veulent être "eux-mêmes," c'est-à-dire s'administrer eux-mêmes, en dehors de toute ingérence et de tout contrôle, d'un gouvernement étranger ou extérieur.)

Ce terme de "sinn feiner" ne date guère que d'une vingtaine d'années; il commença à se répandre vers 1906, lorsque le leader nationaliste Arthur Griffith eut fondé, pour développer et soutenir les revendications irlandaises, un journal qu'il intitula "Sinn Fein." Mais, si le mot est relativement récent, il sert à désigner une réalité déjà fort ancienne. Il est impossible, en effet, de ne pas reconnaître dans les sinn feiners les continuateurs de ces associations ou groupements qui, à maintes reprises, tentèrent de dresser l'Irlande contre l'Angleterre et de conquérir l'affranchissement de leur patrie.

Parmi les devanciers des sinn feiners, on peut citer d'abord les "Irlandais-Unis." C'était le nom d'une vaste association qui se constitua en 1791, dans le but secret de secouer le joug de l'Angleterre et de transformer l'Irlande en république indépendante. Malgré le nombre de ses adhérents (plus de 500,000 en 1797), cette association ne put cependant réaliser son dessein: la grande insurrection qu'elle déchaîna en 1798 n'eut d'autre effet que de renforcer la mainmise de l'Angleterre sur l'Irlande, qui, par l'acte d'Union (1800), fut réduite au rang de province conquise.

Il faut attendre jusqu'en 1843 pour voir reparaître sur la scène politique d'Irlande les partisans de solutions extrêmes, avec les dissidents du parti de la "Jeune-Irlande," fondé vers 1830 par O'Connell. Tandis que, dans ses revendications, O'Connell entendait rester dans les formes légales, certains de ses anciens partisans, désapprouvant cette attitude, fondèrent avec Smith O'Brien le parti de la "force matérielle." Au lendemain de la mort du grand agitateur, ils fomentèrent une insurrection qui échoua complètement et aboutit à la condamnation de Smith O'Brien et de ses comparses (juillet 1848).

Quinze ans plus tard, apparaissaient "fenians," qui sont les ancêtres directs des sinn feiners. Il faut remarquer cependant que le fenianisme, tel qu'il se manifesta en 1865, avait une ampleur bien plus considérable que le sinn feinisme, du moins à ses débuts. L'organisation feniane, que dirigeait en Irlande James Stephens, prolongeait encore ses ramifications en Amérique, où elle avait pour chef John O'Mahony. Elle disposait de ressources financières importantes et d'un contingent d'hommes qui, pour les seuls districts de Dublin et de Cork, atteignait presque le chiffre de 40,000. Pourtant, les fenians échouèrent dans la lutte ouverte qu'ils soutinrent contre l'Angleterre de la fin de 1865 à la fin de 1867; ils finirent par se restreindre à l'action individuelle et à la propagande par le fait. Ainsi, ce qui avait été un moment un grand parti national s'effritait en poussière d'anarchie

L'évolution du sinn feinisme est toute différente. Issu du mouvement provoqué, en 1893, par la "Ligue gaélique," pour sauvegarder les traditions linguistiques, littéraires et historiques de l'Irlande, le sinn feinisme ne prit réellement tournure politique qu'à la fin de 1905, lorsque fut institué à Dublin un "Conseil national," qui, du reste, ne réussit guère. Mais l'impulsion était donnée: peu à peu le sinn feinisme organisa sa doctrine et son action: d'abord hostile aux théories socialistes et aux méthodes révolutionnaires des fenians, il fit siennes les unes et les autres. L'agitation créée en Irlande par la question du Home Rule (1913) favorisa le développement de la propagande sinn feiniste. La guerre ne l'nterrompit point.

Depuis la paix le mouvement sinn feiniste a pris une recrudescence d'activité. Le chétif parti de naguère englobe aujourd'hui presque toute l'Irlande et a assez de force pour battre en brèche la puissance anglaise, qui semble perdre chaque jour du terrain.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 305, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Ross Bros

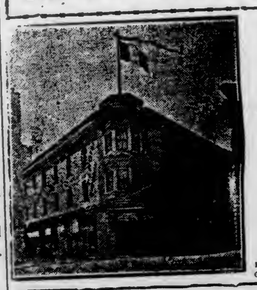
"The House of Courtesy"

LE PRIX DES VETEMENTS DIMINUE-T-IL?

Oui! dans nos Magasins, grâce aux grandes quantités que nous achetons. Nous avons à votre disposition le plus grand choix qui ait jamais été reçu en ville. Voyez nos étalages!

On parle Français

Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
Mme J. Desbarats, Propriétaire

55 COLUMBUS AVE.
Anciènement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)
OUVRIRA INCESSAMMENT

Souscrivez dès maintenant à la
French American Bank, 110 Sutter Street

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57 Columbus Avenue
Téléphone: SUTTER 4856

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

—Maison fondée en 1878—

Grande Vente Annuelle

Toutes les Marchandises Sacrifiées à
MOITIÉ PRIX

MANTEAUX ROBES ET COSTUMES TAILLEUR
$14.75, 19.75, 24.75
VALANT PLUS DU DOUBLE

ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
HOWARD BUILDING Chambres 210-211-212-214
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

UN CONTE POUR SE DISTRAIRE.

LE PARDON

Dans le petit logis propre et paisible, Louise embrasse avec effusion sa fille Berthe, une jolie gamine de treize ans, qui vient de lui apporter un superbe bouquet de fleurs en cette matinée ensoleillée, et très gentiment a souhaité une bonne fête à sa maman.

Louise, émue, après avoir embrassé tendrement sa fille sans mot dire, s'occupa de disposer les fleurs dans un vase, mais sa main tremblait légèrement et une contraction douloureuse crispait ses lèvres.

C'est que Louise pensait à celui qui depuis deux ans était absent du logis.

Son mari, le père de Berthe, un brave ouvrier qui avait été un brave soldat, était rentré chez lui quelque temps après la signature de l'armistice sitôt qu'il avait été démobilisé. Mais Pierre Bertrand n'était plus le même homme.

La dure vie des tranchées, les souffrances endurées pendant cinq ans, avaient transformé le courageux et honnête ouvrier en un individu aigri, hargneux, querelleur et paresseux, qui tout de suite avait émis cette théorie:

— Moi, d'abord, je veux travailler le moins possible. J'ai besoin de repos. J'en ai assez fait pendant cinq ans, pendant qu'un tas d'embusqués à l'arrière faisaient fortune et se payaient la fiole de ceux qui étaient au front. Je veux m'amuser et profiter un peu de la vie. C'est mon droit.

Louise n'avait attaché aucune importance à ces paroles qui selon elle n'étaient que la juste expression d'un mécontentement assez légitime du brave poilu à qui on a promis monts et merveilles pendant la guerre et qui à son retour constate autour de lui l'indifférence générale quand il parle de ses exploits militaires.

Mais bientôt Louise put se convaincre que Pierre Bertrand mettait ses actes d'accord avec ses paroles.

Renvoyé de tous les ateliers pour sa paresse, Pierre passait son temps, en attendant qu'arrive le travail qu'il cherchait sans enthousiasme, en compagnie d'ouvriers de son genre, dans les bars, au cinéma, aux courses...

Il fit la connaissance d'une jeune femme de vertu peu farouche qui bientôt le poussa à déserter son foyer.

Pierre résista assez longtemps, car il adorait sa femme et sa fille, mais les mauvais conseils de ses camarades, les plaisanteries de cette femme, l'espoir d'une vie plus agréable et plus facile, le décidèrent.

Il abandonna brusquement Louise et la petite Berthe, laissant un mot d'adieu, car il n'osait les affronter, déclarant qu'il en avait assez de cette vie de chien et qu'il ne voulait pas se crever à turbiner pour ces cochons de capitalistes.

Louise, blessée au cœur, dissimula mal son chagrin, se raidit contre le malheur qui la frappait et courageusement continua à travailler sans un mot de plainte à l'adresse du volage Pierre Bertrand.

Mais elle faillit en mourir, car elle adorait son mari.

Des mois passèrent.

Louise apprit que Pierre était séparé enfin de celle qui l'avait poussé à mal faire, qu'il vivait seul, triste et mélancolique, ne fréquentant plus les estaminets, travaillant dans la nouvelle usine où il était placé...

Parfois, timidement, il venait rôder dans le quartier habité par Louise.

—ooo—

Et aujourd'hui Louise pensait à son mari dont la conduite était exemplaire et qui à plusieurs reprises lui avait écrit, sollicitant humblement son pardon.

Louise avait lu les lettres et les avait déchirées.

Elle ne pardonnait pas. Elle ne voulait pas pardonner.

Or, voici qu'un grand doute lui venait.

Avait-elle eu raison de se montrer inexorable?

Pierre, rebuté par elle, désespéré, n'allait-il pas mal tourner encore, redevenir un mauvais ouvrier, chercher une compagne qui lui ferait oublier sa femme et sa fille...

— Maman, dit Berthe timidement, j'ai rencontré papa, hier...

— Ah!... Il t'a parlé... Il a osé...

— Oui... Si tu voyais comme il est triste et comme il a du chagrin de ce qu'il a fait. Il m'a dit comme ça qu'il comprenait bien que tu le détestais.

—Moi!...

— Et que tout était fini pour lui... alors qu'il allait quitter la France, chercher du travail à l'étranger, qu'au moins il ne serait plus exposé à te rencontrer, à être méprisé par toi. Tu sais, maman, qu'il nous aime beaucoup... Si tu lui pardonnais...

— Jamais... Jamais, dit Louise, faiblissant. Il nous a abandonnées. Moi, passe encore... Mais toi, sa fille...

— Oh! moi j'ai pardonné à papa... Dis, maman, dis...

— Non, non, bégaya Louise, laisse-moi, ma chérie, ne me parle plus de ton père.

Elle tomba sur une chaise, éclata en sanglots.

Berthe courut vivement vers la porte, l'ouvrit sans bruit.

Pierre Bertrand, un bouquet de roses à la main, endimanché, l'air anxieux, interrogea sa fille du regard.

Berthe lui montra sa mère qui pleurait, le poussa doucement vers elle.

Le parquet craqua. Louise, machinalement, se retourna, se leva d'un bond.

Pierre, surpris, troublé, tendit son bouquet, balbutia:

— C'est ta fête... alors j'ai pensé...

Mais Louise, bouleversée, oubliant sa promesses de se montrer ferme et inexorable, courut à lui et se jetant à son cou, s'écria, folle de joie, à travers ses larmes et au mépris de toute logique:

—Pierre... mon Pierre... pardonne-moi!

Ch. Green.

—:o:—

LE CAS DU SOLDAT BLIN

Porté Disparu en Août 1914, il Vient de Rentrer d'Allemagne

Nous avons dit qu'un soldat du 26e territorial d'infanterie, Joseph Blin, porté comme disparu depuis le 26 août 1914, était récemment rentré chez sa sœur, qui habite Marolles-les-Braults (Sarthe). Joseph Blin raconta que, fait prisonnier par les Allemands et refusant de travailler, il reçut un coup de baïonnette à la tête. Il passa des années dans divers hôpitaux, puis fut incarcéré pendant de longs mois. Ce territorial déclara qu'il a été récemment libéré grâce aux démarches du général Dupont. Il affirma qu'aux frontières du duché de Bade se trouvent encore deux soldats français qui, comme lui, n'ont jamais pu correspondre avec leurs familles.

Un interrogatoire de Joseph Blin a permis de remettre les choses au point.

Joseph Blin, qui travaillait en Allemagne comme prisonnier de guerre, avait été victime d'un accident au moment de l'armistice. Il resta pendant longtemps comme fou, puis se heurta ensuite à la mauvaise volonté des Allemands, qui lui opposaient dit-il, la force d'inertie quand il réclamait ses papiers. L'intervention du général Dupont a mis fin à cette situation, et Blin, qui a épousé en Allemagne une Alsacienne, connue dans un camp de concentration, a été enfin rapatrié, ainsi que son épouse.

Blin prétend qu'il reste en Allemagne des soldats français dont le cas est identique au sien.

Le docteur Chevalier, maire de Marolles-les-Braults (Sarthe), est depuis quelques jours assailli de nombreuses demandes de renseignements auxquelles il ne peut répondre.

Mais pour rassurer les familles inquiètes, le docteur Chevalier prie de dire que Blin n'a connu aucun Français retenu contre son gré en Allemagne. Ceux qu'il a vus étaient comme lui des Français "attardés" en Allemagne, qui se faisaient rapatrier par la mission militaire française dont la direction est à Berlin.

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout.

Hirsch Frere

Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT de CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles de ce France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques

AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS



Promos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques

Pharmacie E. B. JORGENSEN
485, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller au désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. Il a toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations entièrement gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac, affections du cœur — des maladies du foie, des reins, des poumons, du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la bronchite—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les indigestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver à un résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par le traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERIE FRANÇAISE

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers, Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1720, Baker street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1094, Geary street.
Trésorier: L. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

DEFECTIVE ORIGINAL

C. J. AUGER

BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS — City of Paris — MAISON FONDEE EN 1850

UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES

DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES

Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie

à des prix défiant toute concurrence

"A LA SAMARITAINE"

RUES STOCKTON ET BROADWAY

A. ESMIOL, Proprietaire

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860

E. B. JORGENSEN

PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastmen Phone: DOUGLAS 4543

D. L. Perrone

P. Février

A. ZABALDANO DRUG CO.

PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co

1900 UNION ST., Coin de Lagune — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant

SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.

LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN

PHONE SUTTER 3990

St. Germain

RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET

Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

I. BERGES — G. MAILLEBOUAU — G. LALANNE — L. COUTARD — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog

RESTAURANT ET CAFE

415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.

The Cosmopolitan

Hôtel et Café Français

Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
774, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL

C. Chouinard, Prop.

1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me

Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851

SNAKE DRUG CO.

127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter

Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Téléphone: FRANKLIN 6912

G. PENE

CHARPENTIER
Entrepreneur de Constructions
Prix Raisonnables

Estimations données pour tous travaux de réparations ou d'agrandissements.

1655 MASON ST.
SAN FRANCISCO

Phone: Garfield 980

The French Pharmacy

A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Phone: Garfield 1760

MONTE DRUG CO., Inc.

MEDICAMENTS FRANÇAIS ET ITALIENS IMPORTES
Parfums, Etc., Etc.

1201, STOCKTON STREET
Coin de Pacific

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

Hotel Brevoort

Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette

University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle

RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

B. ST. DENIS — W. C. KEWIN

J. SAINT-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE

TAPISSIERS

Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-226, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

L'EMBÛCHE SANGLANTE

Par JULES MARY

— 42 —

DEUXIEME PARTIE

III

— Elle aura besoin de moi, murmure-t-il... Il faut que je vive pour elle.

Et l'arme, dans son étui, alla reprendre sa place au fond du secrétaire.

Lucienne resta longtemps à sa fenêtre.

A quoi rêvait l'énergique jeune fille?

Son regard se portait tantôt vers Garches, et tantôt vers Paris, dont la place à l'horizon lui était révélée par le ciel lumineux et comme incendié au-dessus de la grande ville.

Vers Garches, elle essayait d'apercevoir la petite maison où maintenant, seule au monde, abandonnée de ses fils et de sa fille, Marie Dorlat pleurait.

Et son cœur se fondait en pensant à elle. Ses bras se tendaient vers la petite maison et ses lèvres murmuraient:

— Mère! mère chérie, c'est pour toi!

Vers Paris, elle pensait à Gauthier, son fiancé qui ne croyait plus en elle, dont elle n'avait plus maintenant que le mépris et l'horreur; à Pascal et à Henri, ses frères, qui partageaient cette aversion et qui ne parlaient plus d'elle que la honte au front

Toute sa vie était là.

Son regard se reporta sur les bâtiments sombres de la fabrique, ensevelis dans l'obscurité et où régnait un silence complet. Elle était donc près de l'assassin, près de Montmayeur! Le premier acte du drame était joué. Elle avait fait sa dupe de cet homme qui n'avait pas reculé devant un crime.

Elle avait dit un jour à M. de Moraines, le juge, qu'elle connaissait une puissance supérieure à la police: l'amour.

C'était par l'amour qu'elle arriverait à triompher de Montmayeur! Déjà Montmayeur était aveuglé.

Elle ferma sa fenêtre et se coucha.

Georges était redescendu dans la salle à manger et il avait repris son éternelle place auprès du foyer qui se mourait.

Jean fumait auprès du feu.

Ils échangèrent un regard froid qui résumait toute leur conversation. Une haine mortelle venait de germer entre ces deux frères, le fort et le faible. Elle grandira tous les jours.

Georges de Montmayeur demanda:

—Notre mère est rentrée chez elle?

— Je le crois, dit Jean, elle vient de sortir.

Ce fut tout. Un quart d'heure après, Jean et Georges montèrent à leurs chambres. Georges frappa doucement à celle de sa mère. Personne ne répondit.

— Elle dort, tu vas la réveiller, dit Jean.

Georges n'insista pas. S'il avait insisté, s'il avait voulu entrer, il aurait pu voir que la vieille n'était pas chez elle.

Jean s'enferma chez lui à double tour. Il faisait ainsi tous les soirs. Et lorsqu'il fut seul, son visage changea, devint couleur de terre, ses yeux étaient inquiets et ses lèvres tremblantes. Ce n'était plus le Montmayeur qui faisait trembler Georges; c'était un Montmayeur qui avait peur de lui-même. La solitude l'épouvantait, la nuit surtout. Le jour, il redevenait brave; les rumeurs autour de lui, les nouvelles du siège, la vie des autres, enfin, entretenait sa propre vie dans une sorte de surexcitation qui lui faisait oublier son crime. Mais, la nuit venue, des frissons le prenaient; il retardait le plus longtemps possible le moment où il allait monter se coucher. Volontiers, si Georges ou sa mère étaient restés en bas, près du feu, il fût demeuré jusqu'au lendemain, somnolent sur une chaise. Mais Georges et sa mère disparaissaient tour à tour. Le grand et profond silence autour de lui se peuplait de cris lugubres. Il entendait au loin des plaintes. Il voyait des spectacles innommables. Alors, il s'enfuyait et s'enfermait.

Chez lui, seul, quel changement!

Il allait tout de suite regarder par la fenêtre au dehors, croyant à quelque surveillance mystérieuse, obsédé par l'idée que la justice, même en ces temps malheureux, s'occupait de lui, était parvenue à trouver contre lui un indice.

La moindre ombre vacillante sous le vent froid d'hiver, surtout quand la lune faisait les nuits moins sombres, arrêtait le sang dans ses veines.

Et quand il était bien sûr qu'il n'y avait pas de motif d'avoir peur, il avait peur encore.

Il avait cru pouvoir braver la mort et commettre un crime, maintenant, il était lâche devant ce qu'il avait fait.

Il éprouvait parfois des épouvantes d'enfant.

Ce soir-là, enfermé à double tour, il s'empressa d'allumer une lampe et de préparer sa veilleuse. Depuis la mort de Bourreille, il lui fallait de la lumière toute la nuit; les ténèbres chargeaient sa poitrine d'un fardeau énorme.

Tout de suite il promena autour de lui son regard effaré, scrutant jusque dans les recoins les plus retirés de la chambre. Il écarta les rideaux du lit, les rideaux des fenêtres pour s'assurer que personne ne s'y trouvait caché! Il regarda sous le lit!

Puis il s'assit, essaya de lire, de penser à autre chose, à Lucienne surtout... à Lucienne qu'il avait près de lui...

Vains efforts... le jour il était tout à elle... la nuit, entre Lucienne et sa pensée, roulait le corps sanglant de Bourreille.

Il éteignit sa lampe et se glissa dans son lit.

Il ferma les yeux et voulut dormir. Le sommeil le fuyait obstinément. Des nuits entières souvent se passaient sans qu'il eût une minute de repos. Ou bien, si, brisé par la fatigue, il finissait par s'endormir, son sommeil se peuplait de cauchemars.

Il s'agitait sans se réveiller, étendait en avant des mains suppliantes, proférait quelques paroles.

Des gouttes de sueur inondaient son front.

Il s'éveillait en sursaut, les yeux hagards, ayant l'air d'un fou, criant, non pas en rêve, mais bien vraiment:

— Grâce! grâce! pitié!

Il s'apercevait alors qu'il était tout seul, reconnaissait qu'il avait rêvé, et retombait sur l'oreiller, anéanti, à bout de forces.

Le calme revenu, il se levait, rallumait sa lampe, la veilleuse même ne suffisant plus, avec sa demi-obscurité, — et se promenait d'un pas chancelant par la chambre.

Ce qui le calmait un peu, c'était la certitude qu'il avait qu'on ne pouvait, des pièces voisines, distinguer ses paroles. On ne pouvait entendre le bruit confus de sa voix.

Il voyait poindre l'aurore avec un soulagement inexprimable; avec les dernières ténèbres disparaissaient toutes ses craintes, revenaient toutes ses ambitions, ses mauvaises pensées, ses espérances, avec son énergie et son amour pour Lucienne.

Il essuyait, sur son visage, ses dernières sueurs d'angoisse, et il se reprenait à sourire, en disant:

— Quelle folie! Je ne puis donc pas commander à mon imagination?

A son imagination, peut-être, à sa conscience, non!

IV

Ce fut une vie étrange qui commença pour Lucienne, une vie toute d'intimité où elle étudia peu à peu les gens qui se trouvaient autour d'elle, ce Georges de Montmayeur surtout, dont le doux et triste regard ne la quittait guère.

Elle avait pris tout de suite ses habitudes dans la maison, se levait de bonne heure, comme chez Marie Doriat, aidait la vieille Montmayeur dans son ménage, travaillait et lisait auprès d'elle.

La vieille ne sortait guère de son silence que pour la jeune fille, et Lucienne apercevait alors dans ce cœur qui tout d'abord lui avait paru rigide, des coins de tendresse qui l'étonnaient.

Elle allait maintenant, la bonne femme, jusqu'aux confidences, mais parfois elle s'interrompait en racontant ses souvenirs.

C'était lorsqu'elle arrivait à cette triste date de septembre où Bazeilles avait brûlé.

Alors elle se taisait, baissait les paupières et rêvait.

Lucienne ne troublait pas sa rêverie.

Les Prussiens avaient été surpris de l'entrée dans le ménage de cette nouvelle figure. Leur curiosité éveillée finit par s'émousser; ils l'avaient déclarée "cholie, très cholie," la Français, puis c'avait été tout.

Non, pourtant.

Un petit Prussien, sergent d'infanterie, nommé Frantz Schuller, blond pâle à l'œil bleu, à la physionomie mélancolique et rêveuse, en avait dit plus dans le carnet qu'il s'amusait à tenir au jour le jour des faits menus ou gros qui se passaient à Garches et aux environs.

(à Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En Vente Partout!

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.
En vente partout.

N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

F. DE FERRARI
F. H. PETERS

HORLOGERS-BIJOUTIERS

BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE

Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.

265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO

Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco

Phone Douglas 4237

Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND

MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.

Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG

TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS

Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

CLERICO GRILL

GUIDO CLERICO, Propriétaire

Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929. Van Ness Avenue

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE

International Printing Co.

Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure

DOUGLAS 8 5 5

LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.

WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE
UNITED STATES
GOVERNMENT

Economisez et confiez vos Epargnes à

l'Oncle Sam

ACHETEZ des

War Savings Stamps

une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois

AVEC

Vingt - cinq Cents

vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"

Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees

ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4386

Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Bayle, Lacoste & C
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, La
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœ
Phone: Douglas 3728
Succursale: Oakland Market—OAK

O'Brien, Spotorno et M
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de La
Huiles
Agents des fromages français
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et
Phone: Douglas 3622

M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J

A. F. Blancha
COMPTABLE ET COLLECT
Représentant du France-Californ
pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKL

Dr. J. D. de Chantres
MEDECIN ET CHIRURGI
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfi
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton — Phone: Dougla

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGI
Spécialité des maladies des Voi
Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN
Phone: Douglas 2827
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3269
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dim
et autres heures par arrangeme

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGI
Gynécologue de la Maison de
Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société
de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MA
DES YEUX ET DES OREILLES,
Consultations: Tous les jours, D
excepté, de 2 h. à 4h. de l'
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre
Phone Garfield 186
Résidence Phone: Sunset 2386

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de
Spécialiste pour les Maladies des
des Oreilles, du Nez et de la
Oculiste et Auriste en Chef
l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de
à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rue Powell &
Phone: Garfield 1290

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGI
Du Service Médical de la Société
Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-12-15, PHELAN BLDG
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 3081
Résidence Phone: Sunset 2405

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGI
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-
Téléphone: Douglas 1286
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 294

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGI
Du Service Médical de la
Française de Bienfaisance Mutu
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 310
Heures d'Office: de 2 h. à 4
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGI
Gynécologiste de la Maison de
Française
70 BAKER ST., COIN DE FA
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h.
de 7 h. à 8 h., le Dimanche
Téléphone: Park 8791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGI
Chirurgien de la Société F
de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BL
Heures: de 8 à 4,
ou, autrement, par arrang
Résidence: 1405, Seventh Aven
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 756
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGI
391, SUTTER ST. (Coin Stoc
Consultations tous les jours de 1 h
3 h. 30 de l'après-midi, et les ma
vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 3320
Résidence: The Dorchester, 1462
St., coin de Gough, Phone Proces

Dr. Boris S. Herr
MEDECIN ET CHIRURG
EX-DOCTEUR RESIDE
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de
Heures d'Office: l'après-midi de
le soir de 7 à 8. (Le dimanche par
sement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne
téléphoner à West 1400).

DEFECTIVE ORIGINAL

LA BULGARIE EXECUTE LE TRAITE DE NEUILLY.

Paris, 13 Janv.

La Conférence des ambassadeurs a dressé acte du rapport de la commission de contrôle naval interallié constatant l'exécution des clauses du traité de Neuilly; elle a décidé en conséquence de dissoudre la commission de contrôle en Bulgarie.

LE VOYAGE, A PARIS, DU MARECHAL POLONAIS PILSUDSKI.

Paris, 13 Janv.

Malgré les informations reçues de Varsovie, on continue à espérer que la santé du maréchal Pilsudski lui permettra encore de partir pour Paris à la date primitivement envisagée, sans quoi son voyage devrait être retardé de quelques jours à cause de la réunion du Conseil Suprême à Paris le 19 Janvier.

IL FAUT QUE L'ALLEMAGNE PAYE.

Paris, 13 Janv.

Les directeurs des offices de compensation alliés se sont réunis à Paris pour s'occuper de la cessation des paiements de l'Allemagne à ces offices. Le directeur des offices de compensation à Berlin a déclaré au gouvernement allemand que le paiement des sommes en retard devrait être fait avant le 15 Janvier.

DANS LE CORPS CONSULAIRE.

Paris, 13 Janv.

M. Drouin, consul suppléant, est nommé à New York. M. d'Hallewyn, consul-adjoint à New York, est nommé consul à Bruxelles. M. de Fontnouvelle est nommé consul à New York.

:o:

LE CŒUR DE GAMBETTA... EN REFERE.

Mme Léris-Gambetta, héritière du grand tribun, assignait devant le tribunal des référés, M. Francis Laur, ancien député et auteur d'un livre récemment paru, "Le Cœur de Gambetta", dans lequel sont reproduites de nombreuses lettres de Gambetta adressées à Mme Léonie Léon.

Elle objectait que l'auteur n'étant pas le destinataire des lettres reproduites dans son ouvrage, il ne pouvait les publier, même s'il en a obtenu autorisation de la destinataire, attendu que cette correspondance "porte atteinte à la mémoire de Gambetta".

M. Servin se prononcera ultérieurement.

:o:

LE CERCUEIL D'ATTILA.

Il paraît qu'on vient de découvrir à Nagy-Szent-Nicklos, en Hongrie, le véritable cercueil d'Attila. Du moins les archéologues consultés le supposent.

Il est de grandes dimensions et repose sur le lit de la rivière Arauka. Selon la tradition, les restes d'Attila furent placés dans un triple cercueil et immergés dans la rivière. De beaux vases d'or, de la période de migration des peuples, trouvés dans ce district, sont actuellement déposés dans la Chambre du trésor des Habsbourg comme des reliques d'Attila. On procède au travail à Nagy-Szent-Nicklos. Mais est-ce réellement celui d'Attila?

Guillaume II, à qui on contait cette trouvaille, s'est arrêté de fumer son bois, a haussé les épaules et répondu:

—Il n'y a, il ne peut y avoir, il n'y aura jamais qu'un cercueil d'Attila: c'est le mien! Et je ne suis pas encore mort!

On voit que sa marotte d'être "fléau de Dieu", ne l'a pas encore quitté.

AUTOUR DES SOUVERAINS DANOIS.

Au premier rang de la colonie danoise qui, sur le quai de la gare du Nord, attendait l'arrivée des souverains, un homme vigoureux, gros et fort, haut en couleur, attira les regards du roi Christian X qui lui serra la main vigoureusement.

Le souverain danois est un sportif et il avait reconnu son loyal sujet, le champion du monde de lutte Pedersen.

* * *

Dans la cour de la gare du Nord, alors que le cortège s'avance serré au milieu de la foule venue pour saluer les souverains, deux titis parisiens, qui ont réussi à se jucher sur un amoncellement de colis, crient très fort "Hip! hip! hourrah!"

Ils ont acclamé le roi et voudraient bien le connaître.

—C'est-y ce grand-là? demande l'un d'eux.

—T'es pas louf! répond l'autre, ce grand-là, c'est pas un roi, c'est le tambour-major de sa garde.

Et, satisfait de cette explication, jetant un coup d'œil de mépris sur son camarade, faisant de ses mains un cornet, il crie à nouveau tout seul, mais très fort: "Hip! hip! hourrah!!"

:o:

UNE NOUELLE EAU DE JOUVENCE

Chicago, 13 Janv.

Les spécialistes des salons de beauté viennent de trouver une nouvelle eau de jouvence et de beauté qui ne serait autre que le whiskey. L'Attorney-General du District de Chicago vient en effet de faire annuler une grande quantité de permis d'achats de liqueurs obtenus sur des prescriptions données par des salons de beauté.

:o:

On donna un jour à Fontenelle les bouts-rimés suivants: Fontanges, collier, oranges, soulier.

Fontenelle les remplit sur-le-champ à l'intention d'une jolie femme qui était présente:

Que vous montrez d'appas depuis vos dehors fontages
Jusqu'à votre collier!
Mais que vous en cachez depuis vos deux oranges
Jusqu'à votre soulier!

ATTENTION!

Nous sommes informés que nos compatriotes vont être sollicités par une personne venant d'arriver à San Francisco, d'acheter des timbres de la Croix-Rouge Française.

Quelles que soient les explications ou quels que puissent être les docnments que donnerait ou montrerait la personne en question, nous recommandons de n'en tenir aucnn compte.

Si nos compatriotes veulent s'intéresser à l'Œuvre si recommandable et si belle de la Croix-Rouge Française, nous leur conseillons de faire parvenir leur obole à M. le Consul Général de France.

LES BALS FRANÇAIS POUR LA SAISON.

Samedi 29 Janvier—La Ligue Henri IV.

Samedi 5 Février—L'Alliance Française.

Samedi 12 Mars—La Cour de France

2 Avril 1921—La Maison Claire de Californie.

Le Public achètera si vous lui faites savoir ce que vous avez à vendre.

FAITES DE LA PUBLICITÉ

U. S. DEPARTMENT OF LABOR

Le Public Américain est un public qui achète. Il a de l'argent à dépenser et il le dépensera si vous lui faites comprendre qu'il a besoin de le dépenser. Par conséquent faites de la Publicité.

Ce conseil est donné par le Department of Labor au public, aux commerçants ambitieux et à tous ceux qui croient à la prospérité future de l'Amérique.

Faites de la publicité dans les journaux de manière à toucher le plus grand nombre de personnes possible à peu de frais.

La Publicité intelligemment menée et organisée est le moyen le plus rapide et le plus économique de faire des affaires et de les stimuler.

U.S. DEPARTMENT OF LABOR

ROGER W. BABSON, Directeur Général,
Information and Education Service.

W. B. WILSON, Secrétaire.

Calendriers à Effeuiller pour 1921

Nous venons d'en recevoir un bon choix que nous vendons aux prix de 30 cts.; 35 cts.; 40 et 45 cts.
Ajoutez 10 cts. pour recevoir par Poste.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Parents, n'hesitez pas

ENVOYEZ vos fils et filles au **GALLAGHER-MARSH BUSINESS COLLEGE**, pour un "first class business training". Cette école vous invite à lui faire visite et à vous rendre compte de visu que ses élèves peuvent sténographier jusqu'à 150 mots à la minute, c'est-à-dire deux fois plus que ne l'exigent les autres écoles. Ces élèves sont donc très recherchés et obtiennent, ainsi, les meilleures situations.

VENEZ ET VOYEZ M. Rob. F. Gallagher, le Directeur de l'Ecole, sténographier au tableau noir jusqu'à 270 mots à la minute—le record à ce jonr. C'est cette méthode de sténographier qu'il enseigne à vos fils et filles. Demandez notre circulaire explicative.

SAN FRANCISCO: 678, Turk St.
OAKLAND: 319, 14th St.

AVIS

Madame **M. SALIOU** est heureuse de porter à la connaissance de la Colonie Française qu'elle vient, après trois mois de confinement à l'hôpital, de reprendre la direction de son **MAGASIN DE CHAUSSURES, 1911, FILLMORE STREET.**

Elle se fait un devoir et un plaisir de remercier tous ses amis et connaissances de toutes les attentions et amabilités dont ils l'ont comblée tout le temps que dura sa maladie.

Pour suivre le "mouvement de baisse" elle donne avis qu'elle a fait un fort rabais sur tous les prix. La taxe dite "de luxe" est maintenant supprimée.

L'Almanach Hachette

Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande

Une **BONNE OUVRIERE.**
S'adresser à Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont Avenue, Oakland, ou téléphoner: Piedmont 4848.
2476

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** ou une **DEMI-OUVRIERE.**
S'adresser à 1221, Fell St.
2463

Un **LAVEUR** et une **OUVRIERE** ou un **OUVRIER REPASSEUR.**
S'adresser à Berkeley French Laundry, 2578, Shattuck Avenue, Berkeley.
2461

A Vendre

PROPRIETE et **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.** Machinerie complète. Bouilloire de 12 HP. Garage pour deux machines. Prix: $7500.
S'adresser sur place, à Louis Cabanne, 2132, Bryant St.
2477

SOIXANTE-SIX ACRES alfalfa, très bien irrigués et 58 acres en pâturage; 150 tonnes de fourrage; deux maisons; 1 remise; pompe à gasoline; 32 vaches; 8 veaux; 2 taureaux; 4 chevaux; tous ustensiles et machines pour travaux de campagne. Propriété située à environ un mille de la localité.
S'adresser au propriétaire, **G. CURTI** M.R.a Bx 14, Montague, Californie.
2459

BLANCHISSERIE FRANÇAISE très bien installée. Garage et puits sur place. Loyer raisonnable.
S'adresser au bureau du onrnal.
2441

BLANCHISSERIE FRANÇAISE faisant de bonnes affaires. Machinerie complète. Prix raisonnable.
S'adresser sur place, 104, Leland Avenue. Ou téléphoner: Valencia 3603.
2429

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 2 Janvier 1921
San Francisco Post Office
(Guichet No. 3—Main Post Office)

Astruc, Charles
Bon, H.
Casseus, T.
Chenean, A.
Clirhos, Ernest
David, Madame Marie
Delos, F.
Esrallier, Marie
Gentillet, Catherine
Henry, Charles
Juillard, Régis
Mouney, Madame François

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER



NOS 10 PRESSES

fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'imprimerie
Lanson-Lauray & Co., Inc.
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; 12 apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve; bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137.6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de St. & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $575.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1661

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE

$16,500—412 acres dans le Glenn Co.; 200 de terre labourable, 30 en alfalfa, le reste en pâturage.
1,700—3 acres près Walnut Creek; 400 arbres fruitiers; maison de 3 ch.; à 450 pieds du Highway.
8,000—Deux flats près 9ème et Fulton, rapp. $80 par mois; bonne batisse.
6,500—Maison à 2 étages, 6 ch. et bain; près 15e et Geary; moderne sous tous les rapports; termes.

HOTELS, APPARTEMENTS

27,000—Excellent hôtel de 110 ch. dans centre de la ville; loyer $6.00 par ch.; bains privés; bon rapport.
15,000—Hôtel de 150 ch. à deux blocks de rue Market; loyer raisonnable et bail; ameublement en bon état.
12,000—Hôtel de 10 ch. dans rue Market; loyer $4.00 par ch.
9,000—Hôtel de 110 ch., près de et Mission; loyer $5.00 par ch.
9,000—Apt. House de 50 ch. dans bon quartier; loyer $5.00 par ch.
7,500—Hôtel de 40 ch. dans centre de la ville; coin de rues importantes.
6,000—Hôtel de 60 ch.; maison de 1er ordre; bon bail.
6,000—Hôtel de 60 ch. près Civic Center; loyer $5.00 par ch.
4,500—Hôtel de 40 ch. près rues Larkin et Sutter; loyer $4.00 par ch.; bail; bonne affaire.
4,250—Apt. House de 35 ch. près Clay et Taylor; bien meublée.
3,250—Apt. House de 45 ch. près 9ème et Mission; loyer $90.
1,700—Hôtel de 26 ch. près Stockton et Broadway; loyer $75.

ATTENTION, BLANCHISSEURS!
Nous avons en ce moment un grand nombre de blanchisseries à la ville et à la campagne, qui seront vendues à des prix très raisonnables; ne laissez pas passer ces occasions de vous établir pour votre compte et de devenir indépendants.
S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Clay St. Garage

1731-1745 CLAY ST.
GEORGES BOS, Manager

Pneus Michelin et Goodyear

ATELIER DE REPARATIONS
Dirigé par F. BISCAY

SERVICE DE NUIT
TRAVAIL GARANTI
PRIX MODERES
VOITURES D'OCCASION
Phones: Prospect 217—Prospect 218

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery. San Francisco.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire parvenir leur adresse au Consulat Général de France, 110, Sutter St.

ARBUES, Saturnin
BOISSE, Madeleine dite Honorine (Née Lafaix)
LEPINEY, Nëel Emile Paul
PELENC, Gaston Joseph
SCHULTZ, Jeannette, née Mouren
MOURET, Louise, née Nouquet
CANDEVAN, Jean (primes de démobilisation)
CERLES, Philippe Pierre

Vineyard Villa

(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires
Prix de la Pension: $14.00 par semaine
Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses
La pension idéale pour tons ceux qni désirent et bien manger et bien s'amuser.

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
J. T. IRELARRY ——— Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ——— Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz — R. Bocqueraz — Geo. McNear
O. Bozio, — J. A. Bergerot, — J. M. Dupas, — Ch. Carpy
G. Belenev, — J. S. Godeau, — J. Ginty
X. de Pichon — S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. — Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building — California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

L. Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Assortiment de Gâteau à la crême et Petits fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes — Chocolat Menier

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 24
Etablissement ouvert toute l'année

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tons les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture ponr les bains. Chasse, pêche., etc., etc.
Téléphone: 24 F 6

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 153.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél office Douglas 5031; rés. Franklin 9585.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6. St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900 Rés. Oakland 4329.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Pomeris & Co., 873, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Coully, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen. Garde intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Cannac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau.
Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 3074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3854; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave. Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 344 Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret

ARTICLE IV DES STATUTS: Le buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 140 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 500—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUHISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento — Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison foudée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4645
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

DEFECTIVE ORIGINAL

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, SAMEDI 15 JANVIER 1921—SATURDAY, JANUARY 15, 1921. No. 12

La Crise du Socialisme Belge

Le Congrès du parti ouvrier qui a tenu ses assises à Bruxelles en décembre ne comptait qu'un nombre restreint de délégués. De plus, le huit-clos fut prononcé dès l'ouverture des travaux, car deux questions—celle de la discipline et celle des deux langues nationales—qui étaient à l'ordre du jour, menaçaient de provoquer de très vives discussions de nature à créer l'impression que des divergences et des divisions profondes sont dissimulées sous les apparences de l'unité hautement proclamée.

La question de la discipline intérieure était la plus importante et la plus délicate, car nombre de "militants" socialistes — et non des moindres—ont, à différentes occasions, exprimé publiquement leurs opinions personnelles. Or, il paraît qu'exposer loyalement sa pensée est une infraction grave à la discipline quand on est adhérent au parti ouvrier.

On sait qu'en Belgique, le parti ouvrier est très solidement organisé, par le fait qu'il s'appuie surtout sur les organisations syndicales. Au sein du parti, la discipline a toujours été rigoureuse, et les rares velléités d'indépendance qui se sont jusqu'ici produites ont été énergiquement réprimées. A la base de l'organisation du parti se trouvent les fédérations locales obéissant à un organisme central—le conseil général—qui est élu par le congrès annuel du parti. Ce congrès précise les directives générales de la politique, mais c'est, en réalité, le conseil général qui exerce la direction effective du parti et prend toutes les décisions. Au sein du conseil général, M. Vandervelde, ancien président de l'Internationale et ministre de la justice, est tout-puissant. Le conseil-général a donc estimé que, ces temps derniers, la discipline se relâchait, et il a décidé de porter la question devant un congrès.

C'est ainsi que l'un des fondateurs du parti, le ministre d'Etat Bertrand, avait à se justifier pour avoir défendu dans un grand journal la thèse de l'arbitrage obligatoire. Le président de la Chambre, M. Brunet, était incriminé parce qu'il a préconisé l'autonomie de la rive gauche du Rhin, comme étant une mesure propre à assurer la sécurité de la Belgique. Le ministre des sciences et arts, M. Destrée, était accusé d'avoir dénié le droit de grève aux instituteurs. Mais ce n'étaient là que des questions secondaires, dont le simple énoncé montre cependant comment les socialistes entendent contrôler l'action de leurs représentants les plus autorisés.

Le véritable but poursuivi par les principaux dirigeants socialistes, en faisant discuter la question du maintien de la discipline par un congrès restreint, était de mettre la fraction minoritaire hors d'état de continuer sa propagande dissolvante au sein du parti. Alors que les majoritaires, réformistes et opportunistes, adhèrent à la IIe Internationale, les minoritaires déclarent que le seul moyen d'action efficace est la révolution et le ralliement à la IIIe Internationale. Les majoritaires s'appuyant sur les organisations syndicales, groupent 80% environ des adhérents du parti ouvrier, alors que les minoritaires ne rallient que 15% des membres de ce parti. Les abstentions inévitables justifient la différenec entre ces deux chiffres. Lorsqu'il advient que le nombre de voix recueilli par les minoritaires est plus considérable, c'est que des fédérations, qui votent d'habitude avec les majoritaires, sont en désaccord avec ces derniers sur de simples questions de tactique.

Les meneurs minoritaires, par une action lente et acharnée, poursuivent leur propagande au sein des organisations ouvrières. Ils ont un journal hebdomadaire, l'"Exploité", et ils ont créé des groupements sous le nom d'"amicales". Ils sont toujours en conflit avec la majorité et discutent toutes les décisions et tous les actes des dirgeants du parti. Encore que leur action ne puisse provoquer un déplacement de la majorité au congrès et au conseil général, elle n'en inquiète pas moins les dirigeants actuels du parti, car on se rend compte qu'un certain flottement se manifeste parmi des éléments fidèles jusqu'ici aux majoritaires, et on estime qu'il est grand temps de réagir contre cette propagande, qui menace d'accroître sérieusement les forces des minoritaires. D'ailleurs, la fédération bruxelloise, dont M. Vandervelde est l'élu au Parlement, est presque entièrement passée aux minoritaires. La fédération anversoise semble avoir des tendances analogues. Il est même des fédérations boraines qui sont ébranlées. Il est certain que les minoritaires remporteraient de plus grands succès s'ils avaient à leur tête des chefs plus capables et plus actifs, mais leurs meneurs se recrutent uniquement parmi les éléments les moins cultivés, dont le verbalisme révolutionnaire est le seul moyen d'action.

Le congrès a adopté, par 448,000 voix environ contre 91,000 et 37,000 abstentions, un ordre du jour des majoritaires extrêmement sévère dans les termes pour ceux qui manquent à la discipline du parti, donnant ainsi aux modérés 77% des suffrages contre 16% aux minoritaires, 7% des votants s'étant abstenus. Parmi les signataires de l'ordre du jour il y a eu des minoritaires. Cet ordre du jour, après avoir déclaré que le parti socialiste devait rester uni pour conquérir le pouvoir, indique les directives auxquelles les membres et les militants du parti doivent se soumettre. Les groupements créés par les minoritaires sont nettement désavoués et leurs organisateurs sont mis en demeure de les dissoudre. M. Jacquemotte, principal meneur minoritaire, avait déclaré avant le vote que si cet ordre du jour était adopté, il se considérerait comme exclu du parti. La manœuvre des dirigeants actuels du parti est assez habile; ils n'ont pas demandé au congrès de voter l'exclusion des minoritaires, mais ils ont fait adopter un ordre du jour qui oblige les minoritaires soit à renoncer à toute tactique d'opposition, soit à quitter le parti. On espère ainsi que toutes les organisations syndicales, même celles de la capitale, se sépareront des fédérations minoritaires et se rallieront, en cas de scission, à la majorité des organisations du parti. La fraction minoritaire, abandonnée à ses propres forces, par le fait d'une rupture qu'elle aurait elle-même provoquée, ne pourrait plus gêner sérieusement l'action socialiste.

C'est la signification qui semble devoir être donnée au vote du congrès. On ne peut encore prévoir la tournure que prendront les événements, mais la déclaration faite par les minoritaires permet de supposer que ceux-ci n'accepteront pas de se soumettre aux décisions de la majorité. L'unité du parti socialiste, en Belgique comme dans les autres pays, aura alors vécu.

Georges Detry.

:o:

POUR REMEDIER A L'EMBOUTEILLAGE DU RHIN.

Paris, 14 Janv.

L'"Echo de Paris" annonce qu'une commission française se rendra prochainement sur place pour remédier à l'embouteillage du Rhin et à la pénurie de wagons dont l'Allemagne prend le prétexte pour diminuer les livraisons de charbon.

DEMENTI.

Paris, 14 Janv.

On dément officiellement les bruits de retraite de M. Mayer, ambassadeur d'Allemagne. M. Mayer avait demandé à être relevé de ses fonctions, mais, sur les instances de son gouvernement, il consentit à rester à son poste.

PAS DE GREVES SUR LE RHIN.

Essen, 14 Janv.

Les efforts des Syndicalistes et des Communistes pour une grève générale des ouvriers des provinces rhénanes et de la Westphalie, ont échoué. Les représentants des ouvriers ont catégoriquement refusé de se mettre en grève et des manufactures jusque-là fermées viennent de rouvrir leurs portes et ont repris leurs ouvriers.

LE MAJOR ASTOR BATTU AUX ELECTIONS.

Douvres, Angleterre, 14 Janv.

Les élections supplémentaires de la division de Douvres, comté de Kent, nécessitées par l'élévation de lord Duncannon à la Chambre des Pairs, ont été une nouvelle défaite pour la coalition. Sir Thomas Polson, indépendant, a été élu membre de la Chambre des Communes, battant le Major J. J. Astor, candidat de la coalition unioniste. Ce dernier est le plus jeune fils du Vivomte Astor.

CONSULTEZ-NOUS pour tous règlements d'Affaires do famille en France. Nous correspondons principalement avec tous les Notaires des Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Aveyron, Lot.

Procurations pour recueillir successions, Actes notariés, Partages, Partages, Liquidations, Transactions concernant tous immeubles situés en France. **RENSEIGNEMENTS** précis sur la natnralisation américaine et sur la situation militaire de chacun. — **PAUL TEILH**, Notaire Public, 110 Sutter St., Room 401. Phone: Sutter 6515-6516.

LES SALAIRES DES EMPLOYES DE VIENNE.

Vienne, 14 Janv.

Le Conseil municipal de Vienne a déclaré qu'il n'avait pu payer le salaire de ses employés à la fin du mois de décembre. Ce salaire se montait à 75 millions de couronnes. Le Trésorier de la Municipalité et ses collègues se sont adressés au Ministre des Finances, lui demandant d'émettre un emprunt, mais cela paraît impossible et les employés font appel aux puissances alliées.

CONTRE LES "BLUE LAWS".

Washington, 14 Janv.

Une association vient de se former qui s'appelle "The Anti-Blue Law League of America" et qui a pris pour emblème la Statue de la Liberté. Le quartier-général de la Ligue est à Washington et une campagne active est commencée pour le rejet de toutes les "blue laws" déjà édictées et empêcher que de nouveaux projets de loi du même genre ne soient présentés au Congrès.

:o:

Les fauteuils de M'sieur Ferrier

D'puis bientôt
Un an je crois,
Ce brav' garçon
D'André Ferrier,
Ne s'fatigue pas
D'nous annoncer,
Qu'il va rec'voir
De chics fauteuils.

* * *

Ces chics fauteuils
Que nous annonce
Ce brav' garçon
D'André Ferrier,
Sont destinés
Madame ma chère,
A son théâtre
De la Gaieté.

* * *

Le théâtre est prêt
Depuis longtemps,
N'cesse de corner
André Ferrier;
Mais pour l'ouvrir
Il nous previent
Qu'tout c'qu'il attend
C'sont des fauteuils.

* * *

C'est parait-il
A Tchicago,
Qu'ce brav' garçon
D'André Ferrier,
A commandé
V'la ben longtemps,
Ces sacrés sièges
Qui n'arrivent pas.

* * *

Mais les fauteuils
De la Gaieté,
Qu'toujours espèro
André Ferrier,
Ne se pressent pas
D'faire le voyage,
D'Chicago à
San Francisco.

* * *

Télégraphier
A Tchicago,
C'est ce que fait
André Ferrier;
Mais la réponse
Est toujours même:
"Ils sont en route
Vous faites pas d'bile."

* * *

Les télégrammes
Bien entendu,
Du moins l'affirme
Monsieur Ferrier,
N'donnent pas la date
D'l'expédition.
D'sorte qu'on n'sait rien
D'l'heure d'arrivée

* * *

Et d'tous côtés
On les réclame,
Les chics fauteuils
Qu'attend Ferrier;
Parce qu'enfin
L'on voudrait bien,
Qu's'ouvrent les portes
De la Gaieté.

* * *

Le maire Rolph qu'est
Un grand ami,
De c'brave garçon
Qu'est M'sieur Ferrier,
A nous dit-on
Téléphoné,
A son collègue
De Tchicago.

* * *

Mais l'grand Lama
De Tchicago,
Qui n'connait pas
Du tout Ferrier,
A répondu
Qu'il n'savait pas,
De quels fauteuils
Il s'agissait.

* * *

Et c'n'est pas gai,
R'connaissons-le,
Pour ce brave type
D'André Ferrier,
D'attendre comm' ça
D'puis une année,
Les fauteuils qu'il
A commandés.

* * *

A sa place moi
J'les aurais fait,
V'nir à Frisco
Par aéro.

Etats-Unis et Etranger

AUTOUR DE LA CRISE MINISTERIELLE.

Paris, 14 Janv.

La crise ministérielle continue mais on s'attend à ce qu'elle soit terminée dans la soirée d'aujourd'hui.

A la suite de nombreuses entrevues que M. Millerand a eues, toute la journée d'hier, avec les personnalités politiques les plus en vue de la Chambre et du Sénat, c'est à M. Raoul Peret, président de la Chambre des députés, qu'il a confié la mission de constituer un nouveau ministère.

M. Raoul Peret, avant d'accepter définitivement le mandat que lui confiait le Président de la République, a tenu à conférer longuement avec MM. Leygues, Steeg, Briand, Viviani, Pams et Barthou.

Le président de la Chambre jouit d'une grande estime dans tous les milieux politiques et les journaux de l'après-midi commentent on ne peut plus favorablement son acceptation de former le cabinet.

De nombreux noms sont mis en circulation; mais, somme toute, on ne saurait les donner comme définitifs. A un reporter de l'Agence Havas qui lui téléphonait pour savoir où en étaient ses démarches, M. Peret a répondu "qu'il n'avait pas encore pu se mettre en communication avec certaines personnalités dont il voudrait s'assurer le concours, et qu'ainsi il ne pouvait donner aucune information précise."

Le bruit s'accrédite, toutefois, que quelque cinq ou six membres du Cabinet démissionnaire feraient partie du nouveau ministère: M. Steeg, ministre de l'Intérieur, et M. Marsal, ministre des Finances, entre autres. Mais, encore une fois, il ne s'agit que de bruits. De telle sorte qu'on ne saura vraiment à quoi s'en tenir que très tard dans la soirée ou demain dans la matinée.

M. CASENAVE RESTERA AUX ETATS-UNIS.

New York, 14 Janv.

On a reçu la nouvelle officielle que M. Casenave, ministre plénipotentiaire et directeur général des services français aux Etats-Unis, resetrait indéfiniment à son poste. En même temps que cette nouvelle, on a appris que le gouvernement français avait exprimé à M. Casenave sa haute appréciation des services qu'il avait rendus.

STRASBOURG HONORE LE GENERAL PERSHING.

Washington, 14 Janv.

Le général Pershing a ajouté aujourd'hui à la liste de ses titres et de ses décorations celui de "citoyen honoraire de la ville de Strasbourg". Le général a été informé par le maire de Strasbourg qu'on l'avait nommé citoyen de la ville "comme témoignage d'admiration et de reconnaissance pour l'inestimable coopération qu'il avait donnée pour la libération des peuples du monde et, en particulier, de ceux de l'Alsace-Lorraine."

LE SERVICE RADIOTELEGRAPHIQUE ENTRE LA FRANCE ET L'ANGLETERRE.

Paris, 14 Janv.

Le service radiotélégraphique entre la France et l'Angleterre a été inauguré par un message de M. Millerand au roi George, dans lequel il exprime le vœu que les liens noués pendant la guerre entre ces deux peuples ne cesseront de se resserrer et de se fortifier au cours d'une paix longue et prospère. Un second message de M. Deschamps, sous-secrétaire des postes, exprime le souhait que le nouveau moyen de communication aide au développement des relations économiques entre les deux pays.

AU SECOURS DE L'AUTRICHE.

Paris, 14 Janv.

Les Alliés vont faire un autre effort pour sauver l'Autriche au moyen d'un emprunt équivalent à deux cent cinquante millions de dollars. Cet emprunt est propsé par la section autrichienne de la Commission de Réparations.

UNE JAMBE DE $45,000.

New York, 14 Janv.

Le Grand Jury du Comté de New York vient d'ordonner le paiement d'une somme de $45,000 à Miss Dorothy Brenner, âgée de 20 ans, pour la perte d'une jambe dans un accident d'ascenseur. Un autre jury du Comté venait d'accorder une indemnité de $42,500 à un jeune garçon qui avait eu les deux jambes coupées par un tramway.

Si vous ne pouvez pas bien mâcher vos aliments, si vous souffrez de l'estomac, si vous avez du trouble avec vos dents, je peux corriger tous ces défauts, et je vous garantis une mastication facile et parfaite.—Dr.° D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary. —Adv.

Ahem.

UN MANIFESTE AUX TRAVAILLEURS FRANÇAIS.

Paris, 14 Janv.

Dans un manifeste adressé aux travailleurs français à l'occasion de la récente scission du parti socialiste, la Confédération générale du travail, dont le Tribunal de la Seine vient d'ordonner la dissolution, déclare qu'en acceptant docilement les conditions de Moscou, la fraction communiste a indiqué qu'elle entendait étendre son œuvre de destruction sur l'Internationale syndicale qui graupe 27 millions de travailleurs.

Le manifeste ajoute que c'est un devoir impérieux de se dresser contre ce système qui a abouti dans tant de pays à l'affaiblissement des organisations ouvrières et rejette la responsabilité de cette scission sur les adhérents aux conditions de Moscou.

Il montre ensuite que les ouvriers français dans leurs syndicats n'entendent ni se laisser griser ni se dissocier par des formules; il fait appel à la classe ouvrière pour poursuivre l'action préconisée par la C. G. T., le syndicalisme restant l'arme la plus solide de la classe ouvrière devant une fraction qui veut la briser et la dominer.

LE DESARMEMENT DES BERLINOIS.

Berlin, 14 Janv.

Le Commissaire chargé du désarmement de la population civile de Berlin, déclare que ce désarmement a donné à la date actuelle les chiffres suivants: 1,000 fusils, 1,500 revolvers ou pistolets, 170 petites mitrailleuses, 2 canons, 435,000 cartouches de fusil, 4,700 grenades à main. On ne connait pas encore les résultats du désarmement général de la république.

ENCORE UNE REVOLUTION AU MEXIQUE.

El Paso, Texas, 14 Janv.

Le général Francisco Murguia, commandant le Nord du Mexique sous le régime de Carranza, a pris les armes contre le gouvernement du Président Obregon. Les troupes de Murguia et celles du gouvernement se sont rencontrées dans l'Etat de San Luis Potosi. Le Général a été mis en fuite par les Fédéraux après avoir perdu un certain nombre de soldats tués et un grand nombre de prisonniers. Une propagande révolutionnaire a été commencée dans plusieurs Etats du Mexique. A Pueblo, Obregon a fait arrêter un général et trois colonels qui vont passer en Conseil de guerre.

EN IRLANDE.

Belfast, 14 Janv.

Des incendies ont éclaté à Dungloe et à Butonport, incendies attribués à une vengeance de soldats anglais qui auraient été attaqués sur un train militaire à Donegal. On n'a pas de détails, les communications télégraphiques ayant été coupées.

Dublin, 14 Janv.

Une fusillade d'origine mystérieuse a éclaté hier sur le pont O'Connell, à Dublin. Un détachmeent de soldats montait la garde à la tête du pont. Ceux-ci affirment que ce n'est pas eux qui ont tiré les premiers. Une jeune fille a été tuée, un jeune homme blessé ainsi que cinq autres spectateurs. Des témoins oculaires disent qu'une foule s'était massée pour regarder les soldats arrêter les automobiles et que c'est au moment où ces soldats allaient quitter leur poste qu'un premier coup de feu éclata, suivi de la fusillade.

L'ARMEE GRECQUE A SMYRNE.

Athènes, 14 Janv.

Le Premier Rhallis annonce aujourd'hui aux membres de son ministère que l'armée grecque vient d'avancer de 19 milles dans son offensive contre les Turcs. Trois divisions turques ont été dispersées et un général Turc fait prisonnier. Le roi Constantin n'abdiquera pas, même si les Alliés refusent de reconnaître ses droits. "La France, dit le roi, persiste dans sa campagne contre moi, Sans doute veut-elle trouver dans de tels agissements une excuse à faire reviser le traité de Sèvres et forcer ainsi les Grecs à se rétirer de Smyrne."

LES JUIFS EN PALESTINE.

Londres, 14 Janv.

Des immigrants juifs au nombre de huit cent sont entrés en Palestine pendant la troisième semaine du mois de Décembre. D'autres continuent à arriver chaque jour.

ABSOLUMENT NOUVEAU.— Examen scientifique des yeux pour remédier aux troubles de la vue, par le **DR. GEORGE MAYERLE**, le fameux expert en optique et optométrie, 960, Market, St., entre Mason et Taylor Sts. —Adv

LE JAPON CRITIQUE L'ANGLETERRE.

Tokio, 14 Janv.

Le journal "Yorozu Choho", parlant du pacte proposé d'un désarmement général des Etats-Unis, du Japon et de l'Angleterre, dit que ce serait folie que de s'opposer au désarmement, mais déclare en même temps que le Japon doit être suffisamment armé pour être prêt en cas d'une agression quelconque. Le même journal dit que l'Angleterre ne veut le désarmement que dans son propre intérêt, et que le Japon ne doit pas oublier que les Etats-Unis veulent une marine assez puissante pour faire face à n'importe quelle alliance et principalement à une alliance anglo-japonaise.

COMPLOT REVOLUTIONNAIRE EN NORVEGE.

Copenhague, 14 Janv.

La Norvège serait à la veille d'une révolution. Suivant les journaux, le parti ouvrier norvégien qui, en 1918, s'est affilié à l'Internationale de Moscou, a commencé l'agitation en mettant le feu aux énormes chantiers de bois de construction de Christiania, et cela dans le seul but d'attirer l'attention de la population et des autorités. Pendant l'incendie les révolutionnaires auraient occupé les casernes, le quartier-général de la police et les bureaux de télégraphe et de téléphone; des membres du ministère et des généraux de l'armée auraient été arrêtés. Les ouvriers auraient ensuite télégraphié à différentes villes annonçant la révolution et la prise de la capitale.

COURAGEUSE EMPLOYEE.

Hackensack, N. J., 14 Janv.

Mrs. H. P. Merritt, agent du chemin de fer à la station de Hasbronk Height Meadows, est une héroïne aux yeux de ses patrons et du public. La station qu'elle dirige avait été visitée par deux bandits, pendant une nuit de la semaine dernière. N'ayant trouvé que bien peu d'argent, ils laissèrent une note promettant de revenir. La courageuse femme s'embusqua dans une maison voisine pendant plusieurs nuits.

Dans la nuit d'hier, sa patience fut récompensée. Ayant aperçu une lumière dans la station elle s'y rendit et, tirant un coup de revolver au travers de la fenêtre fit mettre les mains en l'air aux deux voleurs qu'elle conduisit ainsi jusque chez le Shérif.

DU PETROLE DANS L'ARKANSAS.

El Dorado, Ark., 14 Janv.

La découverte de gisements de pétrole dans le sous-sol de la petite ville de El Dorado la fait ressembler à la Californie de 49 ou au Klondike. Le premier puits creusé sous la direction du Dr. Sam T. Busey, vient d'envoyer un jet de pétrole, de boue et d'eau à une hauteur de 25 pieds au-dessus de l'échafaudage des perforateurs avec une explosion qui s'est fait entendre à plusieurs milles. Le rendement du puits est estimé à plusieurs milliers de barils par jour, les uns vont jusqu'à dire 30,000 barils. La ville est envahie par des prospecteurs, les hôtels regorgent, les restaurants ne peuvent suffire à la clientèle et les terrains tout autour de la ville se louent ou se vendent à des prix fabuleux.

LES HOTELS ET LES "BLUE SUNDAYS".

Boston, 14 Janv.

Les hôteliers du Massachusetts menacent de fermer leurs hôtels au public un jour de la semaine en plus du dimanche, si la loi les oblige à donner le repos à leurs employés le dimanche. Leur association a fait prévenir la Législature de l'Etat de ne pas passer la loi du repos obligatoire du dimanche pour les employés d'hôtel, parce qu'il leur est impossible de s'y conformer.

ON PREPARE LA DEUXIEME FOIRE DE BRUXELLES.

Bruxelles, 14 Janv.

Quoique la première Foire de Bruxelles qui a eu lieu l'an passé ait complètement échoué, les organisateurs qui n'ont pas eu, naturellement, à se plaindre des rendements, préparent une deuxième foire pour 1921.

Il est douteux que les négociants qui ont subi les mécomptes de l'an passé, consentent à recommencer l'expérience.

:o:

UN SINGULIER CONCOURS.

Le propriétaire d'un magasin de Londres vient de proposer à ses clients un singulier concours. Ayant affublé un certain nombre de ses employés des vêtements classiques des personnages de Dickens, il promet un prix à qui les reconnaitra tous.

Par malheur, à cette première idée assez ingénieuse, s'en est ajoutée une autre plus contestable. Pour que tous les passants puissent concourir, le boutiquier en question a campé ses employés costumés dans sa vitrine même, où l'on peut les voir fort occupés à... tapoter des machines à écrire.

M. Pickwick dactylographe, voilà qui n'est pas banal!

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

LE GRAND WHIST PARTY DU VENDREDI 21 JANVIER.

C'est, ainsi que nous l'avons déjà annoncé, le vendredi 21 courant, qu'aura lieu le grand Whist Party donné au profit de l'Eglise Française Notre-Dame des Victoires.

Cette soirée est organisée sous les auspices du "French War Orphans' Club", de "La Maison Claire de San Francisco" et de toutes les sociétés de la paroisse.

Le Comité d'organisation est ainsi composé:

Mme M. Piégat, présidente.
Mme J. Trouillet, vice-présidente.
Mme E. Lauray, secrétaire.
Mme G. Pouchan, trésorière.
Mme J. Gordon, directrice.
M. B. Asnard, sous-directeur.
Mesdames F. Cames, A. Nicolas, M. Loustaunou, E. Levillain, M. Lamanet, L. Redinger.
Mesdemoiselles G. Mercey, J. Jollit.
Mesdames M. Saliou, L. Vorbe, M. Lacourège, J. Mérienne, M. Albouze.
Mesdemoiselles P. Raviciotti, Elise Delpech, Hélène Alliguié, S. Puech, E. Pailhé, Julie Lahou, M. Serres, Z. Ducousso.
MM. Lonis Lalanne, Henri Puttnert, Elie Dalmon, R. Asnard, Joseph Loustau.

Les Boy Scouts: Henri Legallet, Anaré Chincholle, Louis Figeac, Raymond Barbé, G. Sireix, Georges Dubourdieu.

Il y aura deux "door prizes" de $5.00 chaqo et do nombreux autres prix d'une grande valeur.

VIVENT LES POULES DE PETALUMA!

Les poulaillers de Petaluma n'ont certainement pas perdu leur temps pendant l'année 1920. De récentes statistiques montrent que les éloveurs de volailles du pays ont expédié au cours de cette année 22,223,923 douzaines d'œufs. Do plus, 240,041 douzaines de volailles ont été expédiées sur divers marchés. Ces chiffres montrent une augmentation de production énorme sur les années précédentes.

POUR CONSERVER LEUR LANGUE MATERNELLE.

Alarmés par le projet de loi pour l'abolition des écoles de langue japonaise en Californie parce que ces écoles propagent la déloyauté au gouvernement des Etats-Unis et sont une menace contre les principes américains, l'Association japonaise de San Francisco, fait appel au Surintendant de l'Instruction Publique Will C. Wood, pour le maintien de ces écoles qu'ils consentiraient à mettre sous sa surveillance.

LE "RECALL" DES JUGES DE POLICE.

La Commission électorale a fixé au mardi 1er Mars la date des élections pour le "recall" des juges de police Morris Oppenheim et John J. Sullivan. Le Contrôleur I. D. Dwyer a prouvé à la Commission que sur 15,932 signatures recueillies 13,307 étaient valides et c'est sur cette preuve que la Commission a décidé sur le champ de fixer la date de l'élection.

LA BARBE DES PRISONNIERS.

Les prisonniers de la prison de la Ville vont dans l'avenir, s'ils restent longtemps internés, avoir l'air de délégués d'une Convention bolcheviste russe. Le nouveau chef de police Daniel J. O'Brien vient en effet de supprimer le barbier qui venait raser et couper les cheveux à ceux qui pouvaient payer. En raison des récentes évasions de la prison, le chef de police a cru bon de couper court... non pas les cheveux... mais à tous les privilèges.

RETOUR INVOLONTAIBE A SAN QUENTIN.

"Kid" Thomson, qui en 1897 avait arrêté le train "Overland" et avait volé une somme de $20,000, est de retour à la prison de San-Quentin. Ce n'est pas qu'il ait commis un nouveau crime mais le malheureux est dans un état de santé déplorable et a besoin de soins médicaux. Thomson a 60 ans et sa misère a ému les officiers de police de Los Angeles qui l'ont envoyé à l'hôpital de la Prison. Ce qui le rend plus intéressant, c'est que Thomson était marin à bord du vaisseau Marguerita, capturé et coulé à fond par le pirate allemand "Leipzig" dans les mers du Sud aux premiers jours de la guerre. Il eut la jambe cassée et ne se remit jamais bien de cette blessure.

POUR LES COURSES DE CHEVAUX.

Un projet de loi autorisant les courses de chevaux sous la surveillance d'une Commission de l'Etat, a été présenté au Sénat par M. Bush. Un article de la loi, recommandé par MM. A. B. Spreckels et John H. Rosseter ainsi que par d'autres éleveurs, interdirait les paris d'argent à ces courses. MM. Spreckels et Rosseter sont propriétaires de chevaux pur-sang qu'à l'heure actuelle ils sont obligés de maintenir dans leurs écuries du Kentucky et de l'étranger.

HYMENEE.

Nous apprenons le mariage de M. P. Magendie, entrepreneur de Pompes funèbres, avec Madame Laurence Palma, née Cervières.

Le Franco-Californien présente au sympathique couple ses meilleurs vœux de bonheur et de prospérité.

"POLL TAX" DE $10 SUR TOUS LES ETRANGERS.

Le Carl Ross Post No. 16, de l'American Legion, va faire proposer par le député O. C. Parkinson, l'imposition d'un "Poll Tax" de $10 sur tous les étrangers. Albert Myran, le commandant de ce "Post" qui a son siège à Stockton, dit que cet impôt rapporterait à la ville de Stockton seulc un revenu annuel de $60,000, dont la plus grande partie serait payée par les 4,000 Japonais de la ville.

DE BEAUX ACTES DE CHARITE.

Deux amis de William O'Brien, un vétéran do la Grande Guerre, ont donné chacun une pinte de leur sang pour sauver la vie do leur frère d'armes, mais, hélas! en vain. Le malheureux blessé est mort hier à l'Hôpital Lane. Il y a quatre mois, une brave femmie, Mrs. Lela Dennis, avait déjà donné de son sang ponr soutenir l'infortuné qui, grâce à ce don généreux, avait pu être transféré de l'Hôpital Franklin à l'Hôpital Lane. Il y a un mois, lorsqu'une autre pinte de sang devint nécessaire, elle fut aussi généreusement offerte et donnée par Skiles Hoffman, un membre de l'American Legion.

L'EXPULSION DES "INDESIRABLES".

Le Commissaire d'immigration Edward White a annoncé hier qu'il allait se mettre en campagne pour réunir tous les étrangers "indésirables" qui doivent être déportés dans leur Pays d'origine.

Ceux qui sont dans les prisons, dans les asiles d'aliénés, Japonais, Mexicains, Chinois et autres, dans l'Arizona et dans tonte la Californie, seront amenés à San Francisco et, de là, mis en route pour leur pays.

QUI VEUT DES "LU"?

La pâtisserie française Ruffieux annonce qu'elle vient de recevoir un grand choix des fameux biscuits Lefèvre-Utile, de Nantes, connus dans le monde entier sous le nom de "biscuits Lu".

Parmi les qualités reçues se trouvent les Petits beurre Lu, les gaufrettes champagne, les gaufrettes pralinées, les Napolitains chocolat, etc., etc.

Qui veut des "LU"?

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
14 Janvier, Clôture.

Paris, francs	16.25
Londres, livre sterling	3.73
Bruxelles, francs	15.50
Rome, lire	28.75
Madrid, pesetas	13.80
Hambourg, marks	1.50
Indo-Chine, piastre	8.50

NE NOUS EN FAISONS PAS

J'AI une migraine carabinée. Et pour cause....

NOUS voici au 15 Janvier. Que les gens distraits prennent note qu'on les traiterait d'idiots s'ils continuaient à dater leurs lettres de... 1920.

UNE femme qui sert au lit des crêpes à son mari, pour le petit déjeuner de Monsieur, est vraiment par trop bonne pâte.

AUJOURD'HUI, Ste Tarcisse. Le diable m'emporte, par exemple, si je sais ce qu'elle a bien pu faire pour être au Paradis!...

QUAND on prend la cuite, et que des amis vous ramènent chez vous en automobile, c'est vraiment un plaisir de vivre.

HONNI soit qui mal y pense. Et au nid reste qui a une titite femme serviable.

DANS le "Call" une jeune veuve demande à prendre en pension un monsieur bien portant et qui saurait apprécier un milieu agréable.

JE souhaite la plus chaude des bienvenues à Mr. et Mrs. H. Truescotch, qui viennent d'arriver dans notre ville.

LA "Patrie" de Montréal annonce les fiançailles de M. Isidore Lalongue avec Mlle Thérèse Canveux. Voilà un futur ménage qui ne pourra que vivre très uni.

PRIERE à mon parapluie de ne pas prolonger son séjour là où, ce dernier jeudi soir, je l'ai oublié.

NO MORE for to-day.

Pierre-Marie.

DEFECTIVE ORIGINAL

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 21 décembre 1920.

Il y a longtemps qu'on essaie de souder la religion à cette vieille forme de gouvernement qu'est la monarchie absolue. De tous temps des esprits élevés parmi les catholiques les plus orthodoxes ont voulu séparer la religion de la politique et Montalembert, le célèbre orateur catholique, l'affirmait avec de curieuses précisions, dans une lettre encore inédite et dont l'original a été récemment vendu par l'expert Charavay. Cette lettre est datée du "jour de Sainte-Elisabeth," 1845; elle est adressée à un catholique allemand auteur d'un ouvrage intitulé "Friedenswort."

Montalembert pose, en principe, que pour les catholiques: "Le salut et l'avenir sont dans la liberté politique sans se soucier de la forme du régime; Guizot, Barrot, Tocqueville et tutti quanti n'ont plus voulu de cette liberté quand ils se sont aperçus qu'elle était favorable aux catholiques."

Montalembert proteste ensuite assez longuement contre la centralisation et l'oppression qui se sont établies en France avec Philippe le Bel, Louis XI et Richelieu:

"Il faut, continue-t-il, se détacher du légitimisme, de la vieille idolâtrie monarchique qui fait tout sacrifier au rétablissement chimérique de la branche aînée des Bourbons; il faut se résigner aux sacrifices et aux dangers si l'on veut acquérir la liberté. Mais notre clergé, notre admirable clergé est complètement gagné à cette cause. Après quinze ans d'efforts, nous sommes parvenus à lui faire comprendre que l'avenir de l'Eglise en France est lié, non pas à l'avenir de la maison de Bourbon, mais au triomphe de la liberté religieuse, à l'exécution sincère et complète de la Charte."

C'est en somme la théorie que devait reprendre plus tard le pape Léon XIII et le cardinal Lavigerie.

Théorie qui a toujours été mise en pratique par les Italiens, aux heures où ils paraissaient les plus éloignés du Vatican. L'isolement du pape a toujours été, de l'autre côté des Alpes, un article d'exportation.

Cela est si vrai que lorsque M. Loubet fit le fameux voyage à Rome, tandis que le Vatican le mettait à l'index, le cardinal Svanra faisait remettre à neuf les vieux carosses dédorés des anciens légats de Bologne pour aller présenter, en personne, ses hommages à Victor-Emmanuel III qui traversait sa ville épiscopale. Quand le dernier nonce à Paris, Mgr. Lorenzelli, à qui M. Loubet avait fait remettre ses passeports, quand nommé évêque de Lucques, ce prélat fit son entrée dans son évêché, le gouvernement italien envoya un détachement de cavalerie pour lui faire escorte. Au même moment, un autre cardinal de l'Italie du Sud, dont le nom m'échappe, fut salué par les canons italiens quand il rejoignit sa ville épiscopale. D'une manière ou d'une autre, les hommes du Vatican et ceux du Quirinal se sont toujours entendus, et le gouvernement italien s'est surtout servi des querelles religieuses au bénéfice de sa politique extérieure; la France en a été souvent victime.

Là-bas, chez les révolutionnaires les plus ardents, il y a un fond de religiosité plus ou moins éteint. Charavay, dont je parlais tout à l'heure, a vendu, en même temps que l'autographe de Montalembert, une autre lettre bien curieuse, lettre de Garibaldi, le grand patriote italien, adressée le 26 décembre 1848 à Felice Garibaldi, dans laquelle il annonce qu'il enverra à sa mère, à Nice, une boîte de rosaires qu'il a achetée à Lorette, le veille de Noël.

Garibaldi était pourtant, lui aussi, un anticlérical, mais à la manière italienne. Les Français oublient-ils tout cela quand il s'agit de leurs intérêts?

Jean-Bernard.

LA BATAILLE DU JUTLAND

La récente publication des documents relatifs à la bataille du Jutland fait l'objet de nombreux commentaires dans tous les journaux anglais et du monde entier. On se rappelle qu'à la suite de cette bataille, qui eut lieu le 31 mai 1916, l'opinion anglaise fut très profondément abattue, si bien que lorsque les marins, ayant pris part à cette bataille, rentrèrent dans les ports, ils furent accueillis comme des vaincus.

Un certain nombre de journaux cherchèrent ensuite à expliquer pourquoi la flotte anglaise avait subi de lourdes pertes, et comment il se faisait qu'elle n'ait pu anéantir la flotte allemande. Ces journaux firent campagne contre l'amiral Jellicoe, et c'est en partie pour mettre fin à ces attaques que les documents relatifs à la bataille du Jutland sont publiés maintenant.

"Il est clair aujourd'hui, déclare le "Times," que le déploiement en s'éloignant de l'ennemi pour lequel on a si souvent blâmé lord Jellicoe faisait partie d'un plan de bataille préalablement établi. Il avait été soumis par lord Jellicoe à l'Amirauté et approuvé par elle."

On apprend en outre, à la lumière de ce livre, que l'amirauté a connu 24 heures à l'avance la sortie de la flotte allemande. Le texte du signal adressé par l'amiral Beatty à l'amiral Jellicoe le 31 mai à 19 heures 4 est le suivant:

"Urgent. Je propose que l'avant-garde des cuirassés suive les croiseurs de bataille. Nous pourrons alors couper la retraite de toute la flotte ennemie."

Cette manœuvre fut commencée, mais la tombée de la nuit et le brouillard firent perdre de vue la flotte allemande qui, dans les ténèbres, réussit à passer derrière la flotte anglaise et à s'enfuir dans la direction du sud. Le "Daily Mail" attribue l'échec de la manœuvre ordonnée par lord Beatty au fait qu'elle reçut son commencement d'exécution avec 27 minutes de retard.

"L'organisation allemande pour les opérations de nuit était très bonne. Leur système de lecture des signaux était excellent tandis que le nôtre donna des résultats presque négatifs. Les projecteurs allemands étaient supérieur aux nôtres. Nous avons beaucoup à apprendre des Allemands en ce qui concerne les tactiques de nuit."

Pendant le cours de l'action toutes les escadres britanniques, conformément à leurs instructions, prirent leur position de bataille avec une louable précision et l'amiral Jellicoe n'eut de ce chef à donner d'ordres spéciaux à aucun commandant. En effet, le fait notable de la bataille navale est que les Britanniques réussirent à éviter un grand nombre de torpilles. Le "Marlborough," le seul bâtiment torpillé, à réussi à éviter 7 torpilles avant d'être finalement atteint.

L'amiral Beatty qui disposait uniquement de croiseurs résume ainsi les raisons qui l'ont amené à éviter le corps-à-corps pendant la nuit avec les unités allemandes de première ligne:

1. La distance à laquelle l'amiral Beatty se trouvait des unités de première ligne anglaises commandées par l'amiral Jellicoe; 2. les avaries subies par les croiseurs britanniques; 3. le fait que la flotte allemande était concentrée; 4. le fait qu'elle était accompagnée de nombreux contre-torpilleurs; . la certitude que donnait la position stratégique britannique de pouvoir situer la flotte ennemie dans des conditions plus favorables le jour levé.

Il est à remarquer que bien que ce volume compte 603 pages, il ne contient que des dépêches officielles relatives à la bataille Le relevé et la comparaison des mouvements de chaque navire de la flotte heure par heure ont fait l'objet d'un autre travail que lord Beatty a confié au capitaine Harper pour éclairer l'opinion publique. Mais depuis le départ de lord Wemyss de l'amirauté, on a décidé de ne pas publier le travail du capitaine Harper.

Le "Daily Mail," qui attaque de nouveau lord Jellicoe, commence la publication de l'enquête du capitaine Harper.

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1672

Roos Bros

INC.

"The House of Courtesy"

LE PRIX DES VETEMENTS DIMINUE-T-IL?

Oui! dans nos Magasins, grâce aux grandes quantités que nous achetons. Nous avons à votre disposition le plus grand choix qui ait jamais été reçu en ville. Voyez nos étalages!

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

Mme J. Desbarats, Propriétaire

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier

1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène

Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE

(THEATRE FRANÇAIS)

OUVRIRA INCESSAMMENT

Souscrivez dès maintenant à la French American Bank, 110 Sutter Street

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:

FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation

"White Star Line" et "Holland-America Line"

Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57 Columbus Avenue

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

—Maison fondée en 1878—

Grande Vente Annuelle

Toutes les Marchandises Sacrifiées à

MOITIÉ PRIX

MANTEAUX ROBES ET COSTUMES TAILLEUR $14.75, 19.75, 24.75

VALANT PLUS DU DOUBLE

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

HOWARD BUILDING Chambres 210-211-212-214

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Comment Faire Payer l'Allemagne

De tous les problèmes d'après-guerre, celui des réparations dues par l'Allemagne demeure le plus angoissant, à la fois par son ampleur, son urgence, les difficultés d'en trouver la solution pratique et les germes de malentendus qu'il peut semer chez les alliés.

Il n'est que trop certain que des froissements se sont produits, entre la France et l'Angleterre notamment, à propos de cette question. La France envahie, systématiquement dévastée, ruinée en partie, portant encore, deux ans après l'armistice, le poids mort de l'industrie, du commerce et de l'agriculture de ses départements du Nord et de l'Est, saccagés, ne comprend pas que ses alliés ne s'empressent point de l'aider à mettre l'Allemagne en demeure de réparer le mal qu'elle a fait dans toute la mesure de ses moyens, sans mauvaise grâce et tout de suite. Bien mieux, la France est sur le point d'accuser ses alliés d'abandon et craint que l'Allemagne n'exécute jamais la clause du traité de Versailles qui la condamne à réparer les dommages qu'elle a causés.

Avant de s'indigner, il y aurait pourtant quelques questions à se poser. Est-il juste d'adresser des reproches à l'Angleterre? N'est-il point dangereux de grossir des motifs de froissement s'ils sont réels et n'est-ce point faire précisément le jeu de l'Allemagne? L'Allemagne elle-même dans les conditions actuelles où elle se trouve, peut-elle remplir ses engagements avec bonne volonté? Peut-on l'y obliger par la force? N'y aurait-il pas plutôt lieu de rechercher une solution qui intéresserait tous les alliés, de la même manière, à obtenir réparation de l'Allemagne?

Un rédacteur du "Gaulois," M. Georges Drouilly, est allé poser ces questions à M. le baron d'Erlanger, une haute personnalité financière britannique dont l'affection éprouvée pour la France est légendaire. M. le baron d'Erlanger vient précisément de publier, dans la "Renaissance," une remarquable étude dans laquelle il examine les causes du malaise franco-anglais et indique l'un des remèdes. Nul n'était donc mieux que lui qualifié pour lui répondre.

— Il est évident, lui dit-il, que la mauvaise humeur provoquée en France par la question des réparations rejaillit sur les relations franco-britanniques. Il est non moins certain que si cette question des réparations est primordiale pour la France, elle n'a pas pour l'Angleterre, qui n'a pas été envahie, le même puissant intérêt.

"Pour l'Angleterre, l'Allemagne est un pays qui n'est plus redoutable: la rivalité commerciale et maritime, qu'elle représentait en 1914 est supprimée pour cent ans, mais cela ne veut pas dire que l'Angleterre doive se désintéresser de l'exécution du traité de Versailles, en ce qui concerne les réparations dues à la France.

"A la solidarité des sacrifices pendant la guerre doit correspondre pendant la paix la solidarité des intérêts, jusqu'à ce que l'Allemagne ati payé. Mais solidarité des intérêts n'est qu'un mot si le principe ne s'appuie pas sur une réalité.

— Et quelle réalité peut amener cette solidarité effective?

— La première-mesure à prendre est la liquidation des dettes interalliées. Mais, ici, c'est aux Etats-Unis à faire le plus grand sacrifice. L'Europe est à demi-ruinée; les Etats-Unis se sont considérablement enrichis et leur capacité de production est énorme. Ils doivent exporter, et pour exporter avec fruit mettre l'Europe à même de commercer, à même de retrouver son équilibre commercial et sa puissance d'achat et d'échange. Les dettes de guerre interalliées une fois liquidées, l'Angleterre, voire même l'Amérique, pourraient avancer de nouvelles sommes à la France, à valoir sur les indemnités réparatrices que l'Allemagne devra payer. De cette façon, l'équilibre du change entre la France, l'Angleterre et les Etats-Unis tendra à se rétablir.

— Cette première solution nous amène au commerce avec l'Allemagne.

— Naturellement. Croyez-vous que l'équilibre économique et moral puisse se rétablir en Europe sans que des échanges commerciaux se fassent entre les alliés et leurs ennemis d'hier Il est nécessaire de se dire que c'est indispensable tôt ou tard. Si nous voulons que l'Allemagne paye ses dettes, nous ne pouvons l'acculer à la banqueroute. Celle-ci serait suivie d'une révolution bolcheviste ou militariste qui conduirait à la faillite des engagements pris à Versailles par les représentants allemands.

— C'est pour soutenir cette thèse que nous devons aider à la reconstitution économique de l'Allemagne si nous voulons tirer d'elle les milliards qu'elle nous doit.

— A peu près. C'est-à-dire qu'il faut trouver un système qui permette à l'Allemagne de retrouver son équilibre politique et social, puis de travailler, puis de payer. Car vous entendez bien que pour rien au monde les alliés ne doivent transiger sur la question des réparations. Mais demander actuellement à l'Allemagne les sommes formidables nécessaires aux réparations, c'est, à mon avis, demander l'impossible.

— Vous constatez le mal. Avez-vous un remède?

— Peut-être. Tout au moins une idée qui, si elle était appliquée rendrait les alliés financièrement solidaires et supprimerait les causes de mécontentement. Seulement le système n'est applicable que s'il a l'adhésion de tous les signataires du traité de Versailles et que si l'Allemagne l'accepte en toute loyauté.

— Demander de la loyauté à l'Allemagne, c'est courir un bien gros risque.

— Certainement, mais le risque existe d'ores et déjà. Il sera beaucoup moins grand si tous les alliés sont solidaires, tant au point de vue matériel qu'au point de vue moral, car, dans ce cas, l'Allemagne courrait trop de risques à se soustraire à ses engagements. Le risque sera encore atténué si l'effort que l'on demande à l'Allemagne n'est pas de nature à bouleverser complètement son état social et économique. Au demeurant, voici mon idée. Il faudrait: 1. fixer définitivement et exactement le montant des sommes dues par l'Allemagne, à titre de "réparations"; 2. créer en Allemagne une monnaie fiduciaire spéciale qui aurait cours forcé et qu'on appellerait "monnaie des réparations." Le cours légal en serait celui d'une monnaie-or, le dollar américain, par exemple. Une commission internationale des alliés serait créée. Elle recevrait tous les ans une somme de "monnaie des réparations" correspondant exactement à une annuité de la dette allemande. Avec cette somme, elle achèterait des matières exportables, comme le charbon, ou des valeurs mobilières et immobilières. Si la dette allemande était fixée à 125 milliards de francs or, soit 25 milliards de dollars à payer en vingt-cinq annuités, la commission recevrait, chaque année, un milliard de dollars de monnaie des réparations. J'estime qu'au cours de ces vingt-cinq années, environ la moitié de l'indemnité totale de cent vingt-cinq milliards pourrait être employée à l'achat de matières exportables et que l'autre moitié constituerait un placement en Allemagne que les Allemands rachèteraient peu à peu, au fur et à mesure de leur relèvement économique, de même que les Etats-Unis ont racheté presque toutes les valeurs détenues par l'Europe, au moment où éclata la guerre, de même que l'Espagne a racheté tout son extérieur, etc.

"Voilà, en quelques mots, l'une des solutions que j'entrevois. Elle est loin d'être irréalisable, mais elle demande à être étudiée et elle exige surtout l'accord complet des alliés. Elle offre le mérite de faire payer l'Allemagne et d'intéresser tous les alliés aux réparations. C'est quelque chose."

:o:

Deux amis entrent dans un restaurant; ils continuent une conversation commencée, qui semble les intéresser beaucoup; le garçon s'approche et demande ce qu'il faut leur servir:

"Mon Dieu, dit l'un d'eux, donnez-nous un peu de répit."

Le garçon s'éloigne, et, revenant presque aussitôt, répond sans sourciller:

"Messieurs, du répit, il n'en reste plus!"

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pacific. Papier Velox Plaques photographiques, etc.

Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribetaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

468, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les tour chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL

DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1720, Baker street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vivas, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti

1516 JONES STREET SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE

South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4949

D. L. Perrone
6e Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1600 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE
P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN

St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET PHONE SUTTER 8980
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
I. BERGER G. MAILHEBIAU G. LALANNE L. COUTARD J. B. FOY

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
174, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Téléphone: FRANKLIN 6912
G. PENE
CHARPENTIER
Entrepreneur de Constructions
Prix Raisonnables
Estimations données pour tous travaux de réparations ou d'agrandissements.
1655 MASON ST.
SAN FRANCISCO

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Phone: Garfield 1760
MONTE DRUG CO., Inc.
MEDICAMENTS FRANÇAIS ET ITALIENS IMPORTES
Parfums, Etc., Etc.
1201, STOCKTON STREET
Coin de Pacific

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2705

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls représentants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

L'EMBÛCHE SANGLANTE

Par JULES MARY

— 43 —

DEUXIEME PARTIE

IV

Georges, qui comprenait l'allemand comme sa langue maternelle, était au courant de ce carnet que le sous-officier abandonnait dans sa chambre, sous les combles, où il écrivait les soirs de repos, assis sur une planche posée sur deux traverses, à la lueur d'une bougie plantée dans une bouteille.

Singulier et bien caractéristique, ce carnet, qui était comme une histoire de la guerre vue d'en bas, depuis les premiers jours de la mobilisation.

Schuller appartenait à la réserve; l'ordre de partir l'avait brusquement surpris le 15 juillet, alors qu'il rentrait les blés à la ferme de Wergheim, dans la Prusse rhénane.

"On va se battre contre la France, disait le carnet, nous voici embarqués en chemin de fer, et en route pour le Rhin, avec nos munitions et nos provisions. J'ai fait mes adieux à Catherine, ma bonne femme, et j'ai embrassé sur leurs grosses joues barbouillées de confitures nouvelles mes trois enfants, Fritz, Wilhelm et la toute petite Anna, qui n'a qu'un an à peine et qui ne peut pas parler. Je n'ai pas pleuré tout de suite, à cause de Catherine, et j'ai fait le gai pinson, mais dans le train avec les autres, qui ne riaient pas non plus, j'ai pleuré de tout mon cœur.

"Ce sont ces Français qui veulent la guerre, voilà ce que tous les camarades se disent. Et cela nous console de partir. Moi, je ne m'en battrai que mieux, puisqu'on m'attaque. Je penserai, en tirant, que je tue les étrangers pour défendre ma bonne femme Catherine qui va dire pour moi bien des prières à la Vierge et à tous les saints les plus puissants du bon Dieu: pour défendre mon Fritz qui a déjà quatre ans et qui joue au soldat sur la place publique avec un grand sabre que je lui ai taillé avec un cercle d'une tonne de bière, que le vieux Kaufmann de Munich nous a envoyée; pour défendre Wilhelm qui parle à peine et qui veut être maître d'école; pour défendre Anna que sa mère nourrit, et que Dieu protège.

"Est-ce que je les reverrai jamais?

"Nous voilà loin, déjà très loin de Wergheim.

"C'est vers Cologne qu'on nous dirige. De là, nous passerons en France, si les Français ne passent pas chez nous!"

Puis, dans le carnet, éclataient bientôt les cris de triomphe après chacune des surprenantes victoires, après chacune des sanglantes batailles auxquelles le régiment de Frantz Schuller était mêlé.

Et, d'étape en étape, il arrivait à la bataille de Sedan, à ce pauvre Bazeilles qu'il avait vu brûler, lui aussi, comme la vieille Montmayeur, et dont il disait:

"Il n'en reste plus un mur debout. Les Bavarois se sont vengés de la résistance. La terreur allemande fait courber toutes les têtes. Quelle grande victoire! L'empereur est prisonnier avec toute son armée! J'écris cela avec joie parce qu'on dit que c'est la fin de cette guerre. Et je vais revoir ma bonne femme Catherine et mes trois enfants. Et je leur apporterai quelques souvenirs de France que je garde précieusement dans mon sac. Nous bivouaquons au bord de la Meuse. Les feux sont allumés. Nous n'avons plus à craindre, puisque l'ennemi n'existe plus, et tous mes camarades, ceux qui restent! se livrent à la joie sans penser à ceux qui sont morts. Les musiques militaires jouent leurs plus éclatants hymnes. Nous envoyons des vivats à notre roi. Les officiers passent près de nous et nous les saluons de hourras... L'Allemagne est grande... De temps à autre, des colonnes de prisonniers traversent les campements, des escortes les conduisent à Sedan où ils seront internés... Ils font pitié... maigres, sales, pas de sacs, leurs souliers, leurs capotes déchirés, sans képi (les Français n'ont pas de casque). Quelle différence avec nous autres! Je regarde les amis. Ils sont sanglés dans leur uniforme brun, le ceinturon est blanc. Les visages sont frais et souriants. On dirait qu'ils se lèvent. On ne dirait pas que depuis le matin ils se battent. Les Français nous jettent, en passant, des regards où il n'y a ni colère, ni envie. Ils sont abattus et paraissent fiers; c'est peut-être de l'insensibilité. Les officiers les saluent et un piquet leur porte les armes. L'ennemi a fait son devoir puisqu'il s'est bien battu. Maintenant, ce ne sont plus que des gens comme nous. Ils ont leurs parents... Il y en a qui sont mariés, qui ont une bonne femme comme ma Catherine et des enfants comme Fritz, Wilhelm et l'amour d'Anna que je vais bientôt revoir, je l'espère... Les musiques jouent toujours. Nous remettons des fagots et des arbres sur les feux. Il pleut. Les prisonniers français ne passent plus. Bazeilles brûle encore."

Frantz Schuller se trompait en croyant la guerre terminée, et c'était à Garches qu'il continuait son carnet.

"Je suis en vue de Paris, — de Paris, ma bonne femme, dont nous parlons tant aux veillées et dont on nous raconte tant de merveilles et tant d'horreurs. J'en vois d'ici tout le panorama. C'est immense. On distingue très bien les principaux monuments! Notre-Dame, qui ne semble pas aussi belle que la cathédrale de Cologne, que nous sommes allés voir l'an dernier, à Pâques, après tes relevailles; le Panthéon, les Invalides, où est le tombeau de Napoléon Ier, celui qui nous a tant de fois vaincus; l'Arc de triomphe, aussi, dont ils sont si fiers, parce qu'il leur rappelle leurs anciennes victoires. Les générations changent. Nous autres Allemands, nous sommes restés des hommes... mais nous n'avons plus devant nous que des enfants.

"J'ai mon logement, avec douze soldats, dans une fabrique située au fond de la vallée de Garches. La fabrique est tenue par deux frères, dont l'un est très malade. La mère, ruinée à Bazeilles, est venue leur demander asile. Nous n'avons pas à nous plaindre d'eux. Ils n'ont, du reste, avec nous que les rapports indispensables. Nous apportons notre viande, notre vin, notre cognac. Ils fournissent le reste. Souvent ce sont les soldats allemands qui nourrissent les paysans, lesquels n'ont plus ni pain, ni pommes de terre, ni viande surtout.

"La vieille dame qui vient de Bazeilles paraît un peu folle; la perte de tout ce qu'elle a porté sur le cerveau. Elle ressemble un peu à la grand'mère Schuller qui est morte il y a trois ans et qui nous a raconté taut de fois comment elle avait eu jadis sa maison, brûlée par les Français... Etrange coïncidence..

"On vient d'amener aussi, dans l'habitation de la fabrique, une jeune fille très belle, mais dont le regard est dur à force de fierté. Combien j'aime mieux les yeux bleus de ma Catherine! Je ne sais pas ce que cette jeune fille vient faire ici. Je crois que l'un des frères en est amoureux. Alors ce sera un mariage. Elle ne nous parle pas, elle ne nous regarde même pas. Deux ou trois de nos gais compagnons, qui ne détestent pas les belles Françaises, bien qu'elles soient maigres, lui ont adressé la parole, avec des compliments, car nous savons tous un peu de français, maintenant, mais elle n'a pas fait semblant de les entendre. Et elle a une mine si dédaigneuse que cela ne les apas encouragés à s'y reprendre une seconde fois..."

Le carnet intime s'arrêtait là pour les détails intimes qui intéressaient les Montmayeur; il y avait des pages entières consacrées aux épisodes de guerre, du siège; nous ne les raconterons pas, ce qui nous ferait remonter en arrière, mais nous y reviendrons lorsque l'action de notre roman sera intimement lié aux épisodes de ce genre que l'avenir prochain fera naître.

Le lendemain du jour où Lucienne s'était installée à la fabrique, Claudine était venue la voir. Elle l'avait trouvée près de Georges et de Mme de Montmayeur.

Claudine annonçait que des patrouilles prussiennes parcouraient tous les bois environnants.

—Pourquoi? demanda Lucienne. S'attend-on à être attaqué?

— Non, mais on a ramené ce matin aux Bernadettes un soldat tué dans la nuit pendant qu'il traversait le bois de Saint-Cucufa. Ce meurtre, prétend le commandant de la garnison de Garches, doit avoir été commis par un habitant du village, car les abords sont trop soigneusement gardés pour livrer passage à des francs-tireurs. Une enquête est ouverte.

— Ah! dit la vieille Montmayeur qui avait écouté avec attention... Comment a-t-il été tué, ce soldat?

— D'un coup de fusil... mais, chose singulière, le chirurgien qui a sondé la plaie et retiré la balle a constaté que celle-ci était une balle prussienne... sortie d'un fusil Dreyse, et non la balle pointue et longue des fusils Chassepot, pas plus que l'énorme balle, évidée à la base, des carabines Ménier et des fusils à tabatière.

— Alors, c'est un Prussien qui aura tué un Prussien?

— A moins, dit Claudine, que ce ne soit un Français qui ait tué l'Allemand avec l'arme de l'Allemand...

La vieille ne fit pas de réflexion.

Elle avait les deux mains croisées sur son giron, ses deux mains ridées et jaunes, sous la peau desquelles se tiraillaient les tendons, pareils à de grosses cordes. Elle tournait ses pouces, les yeux demi-clos, sans un tressaillement, sans une émotion.

(à Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En Vente Partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.)
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 8 5 5
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le comté d'Alameda
477—39th Street OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 646
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 3480 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2935 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 8329

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-12-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 3 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5701

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
301, SUTTER ST. (Gelan Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence: The Dorchester, 1482 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 950.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (La dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne réponde pas téléphonez à West 1400).

L'ACCORD FRANCO-BRESILIEN SUR LA QUESTION DE L'ATTRIBUTION DES NAVIRES ALLEMANDS INTERNES AU BRESIL.

Paris, 14 Janv.

Les questions se rapportant à la possession des bateaux allemands internés au Brésil pendant la guerre, à la manière de fixer leur valeur et leur attribution à la France, ont été réglées à l'entière satisfaction de la France et du Brésil. C'est M. Rodrigo Octavio, sous-secrétaire des affaires étrangères du Brésil, qui a fait cette déclaration aujourd'hui.

"La première question a été réglée quand la France a accepté le principe que les anciens bateaux allemands appartenaient au Brésil, et a fixé leur valeur d'après les prix du marché pour le tonnage quand les navires seront mis en vente, a dit M. Octavio. La valeur indiquée pour les bateaux sera placée au crédit de l'Allemagne pour ce qu'elle doit au Brésil. Que les navires soient vendus ou non, la différence entre leur valeur et la somme due au Brésil sera versée à la Commission des réparations.

"La France a définitivement accepté ce règlement et nous n'attendons plus que l'approbation de cette solution par l'Angleterre. On attend l'assentiment de l'Angleterre dans quelques jours. Cet arrangement est en complète harmonie avec le traité de Versailles.

"La question de l'attribution des bateaux à la France est une question tout à fait indépendante dont les détails ont été réglés irrévocablement par la Commission franco-brésilienne réunie à Rio-de-Janeiro et qui a pris en considération les réparations faites aux navires par la France."

Attribution de bateaux fluviaux à la France.

M. Walker D. Hines, arbitre pour la distribution des bateaux fluviaux de l'Allemagne, d'après le traité de paix, a attribué à la France 13½ p. c. de la flotte allemande du Rhin.

De ce fait, la France reçoit 253,000 tonnes de chalands et de remorqueurs d'une capacité de 24,000 chevaux-vapeur. L'attribution est définitive et il n'y a pas d'appel.

La décision de M. Hines a été annoncée à une réunion à laquelle assistaient les représentants de la France et de l'Allemagne. Il rste à régler la disposition des autres flottes fluviales, mais celle du Rhin est la plus grande de toutes, et la décision d'aujourd'hui la plus importante. M. Hines choisira les chalands et les remorqueurs qui devront être remis à la France le 10 février prochain.

En plus de ces bateaux, la décision de M. Hines exige que l'Allemagne cède à la France la plus grande partie des actions de la Compagnie Fendel, une des principales compagnies allemandes de navigation sur le Rhin.

Un petit matériel de port à Rotterdam appartenant à la Badische Company, une société allemande, est aussi attribué à la France. Suivant le traité, la France payera pour le matériel reçu en en déduisant la valeur de la somme totale des réparations. La valeur en sera fixée par M. Hines après la réunion du 10 février.

:o:

LA MONNAIE DU VAINQUEUR.

"Il faut que l'Allemagne paye", c'est ce que chacun pense et dit.

Jusqu'à présent, sauf les remboursements en marchandises, elle a remis un bon, invendable inescomptable, de vingt milliards de ses marks.

Au traité de Francfort, quand elle avait la victoire, elle refusait d'accepter le papier du vaincu.

Relisons ce passage de l'art. 7 du traité:

"Tous les payements ne pourront être faite que dans les principales villes de commerce de l'Allemagne et seront effectués en métal, or ou argent, et billets de la Banque d'Angleterre, billets de la Banque de Prusse, billets de la Banque royale des Pays-Bas, billets de la Banque nationale de Belgique, en billets à ordre ou en lettres de change négociables de premier ordre, valeur comptant.

"Le gouvernement allemand ayant fixé en France la valeur du thâler prussien à 3 fr. 75, le gouvernement français accepte la conversion des monnaies des deux pays au taux ci-dessus indiqué".

Autrement dit, l'Allemagne ne voulait que du papier de vainqueur, ou du papier de neutres voisins. Si elle nous donnait de nos billets de banque, des livres sterling, des dollars ou des pesetas.

:o:

LE PRISONNIER INNOCENT.

Une effroyable erreur judiciaire.

Le "Journal du Jura", de Bienne, signale une erreur judiciaire, dont la victime est depuis 14 ans enfermée dans les prisons de Soleure.

En 1906, lors d'une fête populaire à Soleure, on découvrit le cadavre d'une fillette assassinée dans une pièce de la gare.

L'enquête amena l'arrestation d'un jeune homme, fils d'un boucher de Berthoud, nommé Hirsbrunner, qui avait été vu sortant de ladite pièce déguisé en femme.

L'accusé avait eu beau prétendre qu'il était innocent et qu'il avait pris un costume féminin pour amuser ses camarades, il fut néanmoins reconnu coupable et condamné à la réclusion perpétuelle.

Or, il y a quelques semaines, un citoyen de Délémont, en villégiature à Evilard, surprit une conversation entre deux dames. L'une disait à l'autre que le jeune boucher condamné était innocent et que le vrai coupable c'était son frère, qui avait avoué son crime devant elle et sa mère avant de mourir, il y a un an. Le Délémontain menaça la dame de la dénoncer si elle ne révélait pas à la justice ce qu'elle savait; sa démarche n'ayant pas abouti, il avisa la préfecture de Délémont. Celle-ci s'aboucha avec celle de Bienne, et les deux dames parentes du coupable, soit la mère et la fille, ont avoué les faits incriminés; le vrai coupable était le fils d'une maraîchère de Madrestch.

Chaque année, lors de l'inspection des prisons par les autorités du canton, Hirsbrunner n'a cessé de protester de son innocence, mais on n'y avait jamais pris garde, pensant qu'on se trouvait en présence d'une "forte tête".

:o:

LE CHILI FAIT DE GRANDES COMMANDES AUX ETATS-UNIS.

Santiago, Chili, 14 Janv.

Le Ministère des Finances annonce l'émission d'un emprunt national de trotne milliards de dollars pour l'achat aux Etats-Unis de matériel de route complet pour les chemins de fer de l'Etat de la République du Chili.

LES BALS FRANÇAIS POUR LA SAISON.

Samedi 29 Janvier—La Ligue Henri IV.

Samedi 5 Février—L'Alliance Française.

Samedi 12 Mars—La Cour de France

2 Avril 1921—La Maison Claire de California.

Le Public achètera si vous lui faites savoir ce que vous avez à vendre.

FAITES DE LA PUBLICITÉ

• U. S. DEPARTMENT OF LABOR

Le Public Américain est un public qui achète. Il a de l'argent à dépenser et il le dépensera si vous lui faites comprendre qu'il a besoin de le dépenser. Par conséquent faites de la Publicité.

Ce conseil est donné par le Department of Labor au public, aux commerçants ambitieux et à tous ceux qui croient à la prospérité future de l'Amérique.

Faites de la publicité dans les journaux de manière à toucher le plus grand nombre de personnes possible à peu de frais.

La Publicité intelligemment menée et organisée est le moyen le plus rapide et le plus économique de faire des affaires et de les stimuler.

U.S. DEPARTMENT OF LABOR

ROGER W. BABSON, Directeur Général,
Information and Education Service.

W. B. WILSON, Secrétaire.

Calendriers à Effeuiller pour 1921

Nous venons d'en recevoir un bon choix que nous vendons aux prix de 30 cts.; 35 cts.; 40 et 45 cts.

Ajoutez 10 cts. pour recevoir par Poste.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

Parents, n'hesitez pas

ENVOYEZ vos fils et filles au GALLAGHER-MARSH BUSINESS COLLEGE, pour un "first class business training". Cette école vous invite à lui faire visite et à vous rendre compte de visu que ses élèves peuvent sténographier jusqu'à 150 mots à la minute, c'est-à-dire deux fois plus que ne l'exigent les autres écoles. Ces élèves sont donc très recherchés et obtiennent, ainsi, les meilleures situations.

VENEZ ET VOYEZ M. Rob. F. Gallagher, le Directeur de l'Ecole, sténographier au tableau noir jusqu'à 270 mots à la minute—le record à ce jour. C'est cette méthode de sténographier qu'il enseigne à vos fils et filles. Demandez notre circulaire explicative.

SAN FRANCISCO: 678, Turk St.
OAKLAND: 319, 14th St.

AVIS

Madame M. SALIOU est heureuse de porter à la connaissance de la Colonie Française qu'elle vient, après trois mois de confinement à l'hôpital, de reprendre la direction de son MAGASIN DE CHAUSSURES, 1911, FILLMORE STREET.

Elle se fait un devoir et un plaisir de remercier tous ses amis et connaissances de toutes les attentions et amabilités dont ils l'ont comblée tout le temps que dura sa maladie.

Pour suivre le "mouvement de baisse" elle donne avis qu'elle a fait un fort rabais sur tous les prix. La taxe dite "de luxe" est maintenant supprimée.

L'Almanach Hachette

Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande

Une JEUNE FILLE pour le travail général de la maison et faire la cuisine. Références exigées. Bons gages. Place agréable.

S'adresser à 160 Palm Avenue, ou téléphoner: Pacific 6456.
2478

Une BONNE OUVRIERE.

S'adresser à Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont Avenue, Oakland, ou téléphoner: Piedmont 4848.
2476

Une OUVRIERE REPASSEUSE ou une DEMI-OUVRIERE.

S'adresser à 1221, Fell St.
2463

Un LAVEUR et une OUVRIERE ou un OUVRIER REPASSEUR.

S'adresser à Berkeley French Laundry, 2578, Shattuck Avenue, Berkeley.
2461

A Vendre

PROPRIETE et BLANCHISSERIE FRANÇAISE. Machinerie complète. Bouilloire de 12 HP. Garage pour deux machines. Prix: $7500.

S'adresser sur place, à Louis Cabanne, 2132, Bryant St.
2477

SOIXANTE-SIX ACRES alfalfa, très bien irrigués et 58 acres en pâturage; 150 tonnes de fourrage; deux maisons; 1 remise; pompe à gasoline; 32 vaches; 8 veaux; 2 taureaux; 4 chevaux; tous ustensiles et machines pour travaux de campagne. Propriété située à environ un mille de la localité.

S'adresser au propriétaire, G. CURTI M.R.a Bx 14, Montague, Californie.
2459

BLANCHISSERIE FRANÇAISE très bien installée. Garage et puits sur place. Loyer raisonnable.

S'adresser au bureau du ournal.
2441

BLANCHISSERIE FRANÇAISE faisant de bonnes affaires. Machinerie complète. Prix raisonnable.

S'adresser sur place, 104, Leland Avenue. Ou téléphoner: Valencia 3603.
2429

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

ATTENTION!

Nous sommes informés que nos compatriotes vont être sollicités par une personne venant d'arriver à San Francisco, d'acheter des timbres de la Croix-Rouge Française.

Quelles que soient les explications ou quels que puissent être les documents que donnerait ou montrerait la personne en question, nous recommandons de n'en tenir aucun compte.

Si nos compatriotes veulent s'intéresser à l'Œuvre si recommandable et si belle de la Croix-Rouge Française, nous leur conseillons de faire parvenir leur obole à M. le Consul Général de France.



NOS 10 PRESSES
fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'Imprimerie
Lanson-Lauray & Co., Inc.
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.

18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.

5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.

30,000—Lot 137.6x275, près Webster et Lombard.

1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.

15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.

65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.

12,500—120 ch., coin près de 38 & Market.

4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.

8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.

7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.

8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1961

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$16,500—412 acres dans le Glenn Co.; 200 de terre labourable, 30 en alfalfa.

1,700—3 acres près Walnut Creek; 400 arbres fruitiers; maison de 3 ch.; à 450 pieds du Highway.

8,000—Deux flats près 9ème et Fulton, rapp. $80 par mois; bonne batisse.

6,500—Maison à 2 étages, 5 ch. et bain; près 15e et Geary; moderne sous tous les rapports; termes.

HOTELS, APPARTEMENTS

27,000—Excellent hôtel de 110 ch. dans centre de la ville; loyer $5.00 par ch.; bains privés; bon rapport.

15,000—Hôtel de 150 ch. à deux blocks de rue Market; loyer raisonnable et bail; ameublement en bon état.

12,000—Hôtel de 10 ch. dans rue Market; loyer $4.00 par ch.

9,000—Hôtel de 110 ch., près 4e et Mission; loyer $5.00 par ch.

9,000—Apt. House de 50 ch. dans bon quartier; loyer $5.00 par ch.

7,500—Hôtel de 40 ch. dans centre de la ville; coin de rues importantes.

6,000—Hôtel de 50 ch.; maison de 1er ordre; bon bail.

6,000—Hôtel de 60 ch. près Civic Center; loyer $5.00 par ch.

4,500—Hôtel de 40 ch. près rues Larkin et Sutter; loyer $4.00 par ch.; bail; bonne affaire.

4,250—Apt. House de 35 ch. près Clay et Taylor; bien meublée.

3,250—Apt. House de 45 ch. près 9ème et Mission; loyer $90.

1,700—Hôtel de 26 ch. près Stockton et Broadway; loyer $75.

ATTENTION, BLANCHISSEURS!

Nous avons en ce moment un grand nombre de blanchisseries à la ville et à la campagne, qui seront vendues à des prix très raisonnables; ne laissez pas passer ces occasions de vous établir pour votre compte et de devenir indépendants.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Clay St. Garage

1731-1745 CLAY ST.
GEORGES BOS, Manager

Pneus Michelin et Goodyear

ATELIER DE REPARATIONS
Dirigé par F. BISCAY

SERVICE DE NUIT
TRAVAIL GARANTI
PRIX MODERES
VOITURES D'OCCASION
Phones: Prospect 217—Prospect 218

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agencia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire parvenir leur adresse au Consulat Général de France, 110, Sutter St.

ARBUES, Saturnin
BOISSE, Madeleine dite Honorine (Née Lafaix)
LEPINEY, Nöel Emile Paul
PELENC, Gaston Joseph
SCHULTZ, Jeannette, née Mouren
MOURET, Louise, née Nouquet
CANDEVAN, Jean (primes de démobilisation)
CERLES, Philippe Pierre

Vineyard Villa

(Ancienne Pension Bouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires

Prix de la Pension: $14.00 par semaine

Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses

La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Blasinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. — Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building — California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.

Phones: Douglas 3266, Douglas 3267

Assortiment de Gâteau à la crême et Petits fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes — Chocolat Menier

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)

Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche., etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5
Excepté dimanches et fêtes. — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 158.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien: chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5051; rés. Franklin 9545.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.: de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4040 Rés. Oakland 4826.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 616.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 479, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Deneyrouse, G. Martin, Marcel Fohlen. Garde Intérieur, J. Tressens. Médecins: Dr. Chenac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Roos Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3554; J. Lasalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave. Phone Mission 8258; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 144 Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarriau, G. Haurat, C. Lamayou, C. Lapuyade, P. Tells, J. Tirat

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en Instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élementaires d'anglais.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 20 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 1424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Elske Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 924 E. 15th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2840 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, F. CAUBISENS, P. CASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento — Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes.
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4043
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

Published and distributed under permit (No. 15?) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, DIMANCHE 16 JANVIER 1921—SUNDAY, JANUARY 16, 1921. No. 13

Il y a Candeur et Candeur

Paris, 28 Décembre 1920.

Si l'on me demandait quelle vertu brille d'un plus vif éclat dans nos milieux politiques français, je répondrais sans rire, et sans hésiter bien que j'eusse l'embarras du choix: "C'est la candeur." J'ajouterais même, si l'on voulait, "une noble candeur", quoique cette épithète aille de soi et ne spécifie rien de plus, mais pour indiquer que je prends le substantif au même sens que M. Clemenceau, lorsqu'en un mémorable discours il l'appliqua au président Wilson.

On lui reprocha fort de jouer sur le mot: on oubliait qu'il est de l'Académie et ne saurait dénaturer ignorer la sémantique. J'ai dit maintes fois, et ne veux point m'en dédire, que c'est un devoir de parler français proprement: mais j'avoue que c'est aussi le moyen le plus sûr de ne pas être compris, en France.

Dites à une veuve d'hier et encore éplorée: "Ce coup m'étonne", elle pensera que vous prenez part bien froidement à son deuil; et si vous lui expliquez (ce n'est pas le moment) que cette formule traduit mieux que toute autre la consternation par ce qu'elle a à la lettre: "Mon mari foudroyé", la veuve ne vous croira pas. Elle refusera de vérifier votre dire dans le Littré. Elle commettra, mais non sans mériter les circonstances atténuantes, la même imprudence que les censeurs bénévoles qui éprouvent le besoin de signaler aux écrivains des fautes imaginaires, et n'auraient qu'à feuilleter un bon lexique pour s'épargner à eux-mêmes le soin de tourner un écho qui est une sottise.

N'espérez pas d'apaiser le courroux de la veuve en lui parlant de votre "ennui", si votre étonnement a raté son effet. Elle trouvera "ennui" bien faible, et si vous avez le moindre tact, vous ne choisirez pas une pareille circonstance pour lui rappeler que le sens original d'ennui est précisément le tourment de l'âme causé par la mort de personnes aimées. Vous ne lui direz pas.

—Mon Dieu! madame, vous êtes plus difficile qu'Iphigénie, qui prie Agamemnon de ne point donner à Clytemnestre "l'ennui" de voir leur fille

Tendre au fer de Calchas une tête innocente.
"Si d'une mère en pleurs vous plaignez les ennuis..."

Il est pourtant notoire (mais plus particulièrement dans les régions de la société qu'explore M. Francis Carco) qu'un ennui diffère très fort, si je puis hasarder ce terme, d'un embêtement. Si vous avez queques relations parmi les seuls individus présentement assez riches pour posséder une automobile, ou bien, au cas qu'ils se contentent d'un taxi-auto, pour supporter le tarif de nuit (je parle des cambrioleurs), et si votre ami vous vient dire, d'un air penaud: "J'ai un ennui", vous savez tout de suite à quoi vous en tenir: il a supprimé un de ses contemporains.

Dans un ordre moins tragique, "J'ai des ennuis" signifie "je n'ai plus qu'à disparaître", fâcheux moyen de s'éclipser, entre parenthèses, car rien ne met en vedette comme une disparition.

Pour ces raisons, je veux bien ajouter "noble" à "candeur", quoique les deux fassent pléonasme; mais il importe de montrer, même à ce prix, que je n'ai, non plus que M. Clemenceau, nulle intention malicieuse lorsque j'attribue la candeur à tous les Français en général et aux politiques en particulier. Moi aussi, je suis candide. Lui aussi.

* * *

Les Français ne souffrent pas qu'on les croie gobeurs, mais il y a une nuance. Le douanier est candide, puisqu'il vous demande si vous avez quelque chose à déclarer: il n'est pas gobeur, puisque, sur votre réponse négative, il vous invite à ouvrir vos malles.

Il vous faisait naguère cette invitation sans politesse; une circulaire ministérielle vient de l'instruire que la politesse, non moins que l'habileté, veut que l'on ait l'air d'avoir confiance, justement quand on se méfie.

Le fisc, cette personne morale, est candide, puisque nous sommes priés de déclarer nous-mêmes notre revenu; on ne sait pas encore si le fisc est gobeur ou non, les déclarations des citoyens non patentés ayant été jusqu'ici tenues pour paroles d'évangile.

Je ne sais trop si j'ai le droit de dire les siennes à Constantin. C'est un souverain ami, puisqu'il règne sur un pays ami et qu'il charge tous les reporters d'être ses interprètes auprès de nous. Je risque peut-être des poursuites, si je l'outrage; mais tel n'est pas mon dessein: je voudrais, comme il le souhaite lui-même, dissiper le malentendu qui trouble nos excellentes relations.

Je n'ai pas de conseils à donner à mes confrères de la presse, encore moins à ces messieurs du quai d'Orsay; me permettront-ils cependant de leur communiquer, à titre de simple renseignement, ce que j'ai cru lire entre les lignes de tous les interviews que le roi Constantin s'est fait ou laissé prendre? Il est ombrageux comme nous, mais point à notre manière, et se formalise de petites choses à quoi nous n'attachons aucune importance.

Bien que les démocraties soient à cheval sur le protocole, après un demi-siècle de république nous avons perdu le bon usage des cours. Même sous l'ancien régime observions-nous toujours l'étiquette dans nos propos? Sa Majesté nous reproche surtout notre familiarité à son égard.

—De quel droit, a-t-il dit à l'un de nos compatriotes, qui, sur sa prière l'interrogeait, de quel droit m'appelle-t-on chez vous Tino?

En effet, de quel droit? Qu'est-ce que nous avons gardé ensemble, comme on dit vulgairement? Guillaume II, c'est (comme on dit encore plus vulgairement) une autre paire de manches. Guillaume II et Constantin avaient gardé ensemble les peuples comme en fait foi l'épithète homérique. Ils pouvaient sans incorrection se donner de petits noms d'amitié. J'ignore celui que donnait Constantin à Guillaume, mais il ne se fâchait point que Guillaume l'appelât Tino. De notre part, c'est une liberté intolérable. Pensez-vous que Napoléon III fût charmé quand les journaux prenaient le genre de l'appeler Badinguet?

Il ne me paraît pas, en revanche, que le roi des Hellènes soit très fâché lorsque nous lui reprochons des mensonges, des trahisons avérées, de fâcheux télégrammes et le guet-apens du Zappeïon. Il s'en défend par contenance, mais il est au fond assez flatté de passer à nos yeux pour un homme capable de tout, c'est-à-dire, selon lui, pour un profond politique.

Ce qui me le fait croire est le souci qu'il prend d'alléguer les arguments qui se retournent contre lui. On veut qu'il soit inconscient: j'imagine le contraire. Il doit le faire exprès. Il ne proteste pas qu'on l'accuse à tort: il se pare de ses vilenies et se plaint de n'être pas apprécié par nous à sa juste valeur. Nous ne sommes pas d'accord avec lui là-dessus et nous croyons précisément l'estimer ce qu'il vaut.

Quand on lui parle de sa correspondance avec son beau-frère, il garde bien soin de la nier, ou de la désavouer. Il dit, en prenant les airs supérieurs des gens d'esprit de Montmartre à qui il s'est frotté:

—J'ai horreur des scènes de famille, je n'allais pas me brouiller avec le frère de la reine! Il m'était si facile de lui écrire que je formais des vœux pour lui quand je vous proposais sous main mon alliance! C'était pour l'endormir et le mieux tromper. Je suis un petit Machiavel.

Le Machiavel du Rat-Mort. Il s'étonne que nous ne l'admirions pas éperdument. Il n'en revient pas. Il en est renversé. Il ne connaît pas notre candeur dont il a vu peu d'exemples à l'Abbaye de Thélème. Nous sommes tellement candides que nous ne souffrons pas que, même dans notre intérêt et pour rouler notre ennemi, on use de tels procédés. Nous n'aimons pas les menteurs, et encore moins les menteurs contents de soi.

Abel Hermant.

—:o:—

CRIME ETRANGE.

Montréal, Canada, 15 Janv.

William Holland, un employé de la maison de McDougall Bros., agents de change, entrait hier dans les bureaux d'une autre maison de banque, disant très calme "je suis blessé" et tombait mort. L'infortuné avait été vu quelques instants auparavant causant avec trois individus de bonne apparence, devant les bureaux. On n'a pu retrouver les supposés coupables ni découvrir le mobile du crime.

CONSULTEZ-NOUS pour tous règlements d'Affaires de famille en France. Nous correspondons principalement avec tous les Notaires des Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Aveyron, Lot.

Procurations pour recueillir successions, Actes notariés, Partages, Partages, Liquidations, Transactions concernant tous immeubles situés en France. **RENSEIGNEMENTS** précis sur la naturalisation américaine et sur la situation militaire de chacun. — **PAUL TEILH**, Notaire Public, 110 Sutter St., Room 401. Phone: Sutter 6515-6516.

AUTRE VOL DE SACS POSTAUX.

Mount Vernon, Ill., 15 Janv.

On n'a pas encore trouvé la trace des quatre sacs contenant des lettres chargées qui ont été volés hier. Un de ces sacs contenait $80,000 destinés à la paie des mineurs de Benton. On ne connaît pas la valeur du contenu des trois autres sacs mais on croit qu'elle devait être énorme.

VICTIMES DE LA FAMINE.

New York, 15 Janv.

Plus de 200,000 réfugiés arméniens, entre Kars et Alexandropol, sont à toute extrémité, éprouvés par la faim et par le manque de combustible. M. Ahronian, le délégué arménien à la Conférence de la Paix, à Paris, télégraphie ces terribles nouvelles, implorant l'envoi par l'Amérique de nouvelles provisions.

—:o:—

L'Armée qu'il faut à la France

Le Gouvernement a déposé sur le bureau de la Chambre un projet de loi visant le recrutement de l'armée instituant le service de dix-huit mois à partir seulement de la classe 1922.

Si le projet était adopté tel quel par le Parlement, les classes 22 et suivantes ne feront plus que 18 mois, mais à la condition toutefois que d'ici là on ait pu recruter environ 100,000 militaires de carrière, soit le double de ce que nous possédons aujourd'hui et 300,000 indigènes au lieu de 200,000 actuellement sous les drapeaux.

C'est sous cette condition formelle que le Conseil Supérieur de la Guerre a donné son adhésion au projet.

Je reste quant à moi extrêmement sceptique sur le résultat de l'appel que l'on va faire pour porter à 100,000 le nombre des militaires de carrière. Malgré les primes d'engagement et de rengagement, l'annonce réitérée de la loi sur l'attribution des emplois réservés aux militaires de carrière, je doute fort que les Français qui se sont si vaillamment battus pendant plus de quatre ans et qui ont besoin de calme et de repos répondent à cet appel. Quant aux cent mille indigènes supplémentaires il faudra, n'en doutons pas, plus de deux ans pour leur faire quitter les rives du Sénégal, les plateaux de Madagascar et les bords du Fleuve Rouge.

Et alors, si les effectifs escomptés par le Gouvernement ne sont pas réalisés, que fera-t-on? Maintiendra-t-on les classes 1922 et snivantes plus de dix-huit mois sous les drapeaux?

Les milieux militaires, le ministre de la Guerre en tête, diront: "Nous devons avoir des effectifs suffisants pour faire face à la situation créée par les événements actuels." Et on agite une Allemagne préparant une revanche prochaine. Certes, l'Allemagne est à surveiller, mais dire qu'elle peut, en quelques mois, entrer en campagne avec un matériel puissant, des munitions innombrables et espérer la victoire; c'est autre chose. Il ne faut pas oublier que nous sommes sur le Rhin à la tête d'une armée solide possédant un outillage guerrier tout à fait moderne, nous tenons sous nos canons les villes situées à l'Est du grand fleuve: Francfort, Cologne, Aix-la-Chapelle; nos avions peuvent, en quelques heures, bombarder les grandes cités allemandes, et le bassin de la Ruhr peut être occupé sans coup férir. Non, l'Allemagne ne peut pas encore faire la guerre, il faudra attendre quelques années.

Sans doute, la France a besoin d'être forte non pour faire une politique d'aventures mais pour assurer sa sécurité et la paix du monde.

Beaucoup de bons Français se demandent avec inquiétude et angoisse pourquoi nous nous battons en Syrie, en Cilicie alors que nous avons besoin de tous nos enfants pour retourner la terre de France qui doit produire le blé, le pain de l'homme, pour donner à notre pays si cruellement éprouvé la vie économique, l'essor industriel et commercial dont il a tant besoin.

Si nous sommes sages, si nous nous bornons à mesurer nos efforts à ce que nous pouvons faire, le service de dix-huit mois m'apparaît suffisant. Nos ressources financières ne nous permettent pas, d'un autre côté, de nous payer le luxe de posséder une armée nombreuse quand le besoin ne s'en fait pas absolument sentir.

Nous avons actuellement sous les drapeaux, tel qu'il résulte de l'examen des crédits du budget de la guerre: 38,000 officiers et 696,000 hommes de troupe. Dans ces effectifs ne sont pas compris 726 officiers détachés dans d'autres ministères; 14,579 auxiliaires; 807 mokranis et goumiers en Algérie; 34 officiers et 7,722 hommes de troupe de la région syrienne; 42 officiers et 5,974 hommes de troupe des makhzens, groupes de partisans, mahallas au Maroc et de la milice indigène.

Enfin, il est entretenu 201,246 chevaux.

Le budget de la guerre pour couvrir toutes ces dépenses atteint le chiffre formidable de plus de six milliards et demi.

Limitons nos charges militaires. Nous le pouvons sans inconvénient aucun pour notre prestige et notre sécurité.

Commandant Paul Cassous.

Etats-Unis et Etranger

AUTOUR DE LA CRISE MINISTERIELLE.

Paris, 15 Janv.

Alors qu'on s'attendait, dans la soirée d'hier, à apprendre la formation d'un ministère Péret, l'Agence Havas annonçait que le Président de la Chambre s'était rendu à l'Elysée pour informer le chef de l'Etat qu'il ne pouvait mener à bonne fin la mission lui ayant été confiée.

La nouvelle, dès qu'elle fut connue, causa dans le public une surprise générale. Tout le monde s'attendait, en effet, à voir M. Raoul Péret réussir dans les démarches qu'il avait entreprises. Certes, on n'ignorait pas que, dans quelques groupes parlementaires, le Président de la Chambre rencontrait une forte opposition quant au choix de certains de ses collaborateurs présumés; toutefois, rien ne laissait à supposer que cette opposition dût amener M. Péret à se désister.

On chuchote surtout que si le Président de la Chambre a cru devoir renoncer à former le cabinet, c'est que certains groupes de gauche du Sénat, voulaient lui imposer M. Raymond Poincaré, comme titulaire du portefeuille des Affaires Etrangères. L'on dit, aussi, que M. Millerand verrait avec plaisir l'ancien président de la République s'installer au Quai d'Orsay.

Quoi qu'il en soit, M. Raoul Péret n'a pas cru devoir, plus longtemps, continuer les démarches qu'il avait entreprises. Et comme il était fermement résolu à ne pas revenir sur sa décision, M. Millerand a dû s'orienter vers d'autres personnalités politiques.

C'est alors qu'il a fait à nouveau appeler MM. Léon Bourgeois, Viviani, Barthou et Briand. M. Viviani ayant affirmé que pour des raisons on ne peut plus fortuites il ne pouvait accepter l'honneur de former le ministère appelé à succéder au cabinet Leygues, c'est à M. Briand, finalement, que le Président de la République a confié le soin de dénouer la crise présente.

Ce dernier va-t-il pouvoir réussir à obtenir les divers concours auxquels il tient absolument pour assumer la tâche de gouverner? That is the question. A la Chambre et au Sénat, où quelques chefs de groupes ont pu être rencontrés, les reporters de journaux n'ont pu avoir les éclaircissements qu'ils espéraient. De sorte qu'il est bien difficile, à l'heure où part cette dépêche, de faire le moindre pronostic.

Ce qui laisserait à supposer qu'on ne s'attend pas à une solution immédiate de la crise, c'est qu'on parle de renvoyer à une date ultérieure la réunion du Conseil Suprême des alliés qui devait avoir lieu mercredi prochain.

Dans le cas où M. Briand aboutirait dans la mission qu'il a acceptée, son ministère serait formé, assure-t-on, pour pouvoir se présenter devant les Chambres mardi prochain.

Tous les journaux sont unanimes à reconnaître qu'il est absolument urgent qu'une solution à la crise présente intervienne dans les plus brefs délais.

PROTESTATION DU PANAMA.

Panama, 15 Janv.

Les Officiers américains ont pris possession d'une certaine pièce de terre à l'est de Colon, dans la Baie de Las Minas. La position de cette terre est particulièrement propice à l'établissement d'ouvrages de défense pour l'entrée du Canal de Panama. Cette occupation faite d'une façon brusque a donné lieu à des protestations énergiques du gouvernement de la République de Panama, qui se plaint au gouvernement de Washington, non du fait d'occupation lui-même, mais du manque d'égards pour toute diplomatie et du précédent qu'il crée.

LE SERVICE POSTAL AERIEN.

Salt Lake City, 15 Janv.

Kenneth R. Unger et Edison E. Mouton, les deux pilotes de la poste aérienne, ont télégraphié au ministres des Postes Burleson, à Washington, pour signaler l'œuvre magnifique accomplie par le Colonel John A. Jordan en établissant le service postal aérien de l'Ouest. Ce télégramme est une protestation contre les critiques dirigées contre le Colonel Jordan au sujet de la descente forcée d'un avion postal dans une rue de San Francisco.

UNE VACCINE CONTRE LA RAGE.

Paris, 14 Janv.

Deux médecins de l'Institut Pasteur annoncent avoir découvert une vaccine pour la guérison complète et certaine de l'hidrophobie. Cette vaccine a déjà été inoculée avec le plus grand succès à des chiens enragés et, dans tous les cas, la guérison a été rapide et complète. Ce sérum peut également être employé comme préventif.

DR. GEORGE MAYERLE, Opticien, s'occupant spécialement de la vue, depuis 25 ans à San Francisco, corrige les défauts de la vision. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

LA REDUCTION DE L'ARMEE AMERICAINE.

Washington, 15 Janv.

Le Sénat vient de passer, malgré les protestations du Comité des Affaires Militaires, une résolution ordonnant au ministre de la Guerre d'arrêter complètement le recrutement jusqu'à ce que l'effectif de l'armée active soit réduit à 150,000 hommes.

Le vote a été de 34 contre 28 en faveur de cette réduction.

Le Sénateur Phelan, de la Californie, a informé le Vice-Président Marshall qu'il demanderait au Sénat de suspendre ce vote jusqu'à ce que les objections du général Pershing et du ministre de la guerre Baker aient été entendues.

MESURES CONTRE L'ESPIONNAGE BOCHE.

Paris, 15 Janv.

Une dépêche de Coblence annonce que la Haute Commission interalliée a pris une ordonnance destinée à réprimer les manœuvres d'espionnage en territoire occupé.

La peine de la détention à perpétuité peut être prononcée par la juridiction militaire.

La Haute Commission a rejeté en outre une proposition tendant à réduire le nombre des fonctionnaires allemands dont les nominations dans les provinces rhénanes doivent être notifiées aux autorités des pays occupés.

LES BEDOUINS TUENT 1500 SYRIENS.

Londres, 15 Janv.

De sanglants combats ont eu lieu entre les Bédouins et les Druses en Syrie, dit une dépêche du Caire au "Central News" de Londres. 1500 Druses ont été tués dans ces combats.

MORT D'UN ILLUSTRE JAPONAIS.

Tokio, 15 Janv.

On annonce la mort dans cette ville de l'Amiral Goro Spun, qui était à la tête du Conseil de l'armée depuis 1914.

NOUVEAUX TARIFS DOUANIERS.

Washington, 15 Janv.

Le Comité des Finances du Sénat vient de prendre en considération le tarif douanier suivant sur les produits lactés. Le beurre et ses similaires, 6 cents la livre; les fromages et leurs similaires, six cents la livre; le lait frais deux cents le gallon, et la crème cinq cents le gallon.

Un nouveau tarif est également proposé sur les pelleteries.

L'INCIDENT DE VLADIVOSTOK.

Washington, 14 Janv.

Le meurtre du lieutenant W. H. Langdon, de la Marine des Etats-Unis, par une sentinelle japonaise, à Vladivostok, a mis en relief la question de la nécessité pour le Japon de maintenir des forces militaires en Sibérie.

Le Ministre de l'Intérieur des Etats-Unis vient d'envoyer une note au Ministère des Affaires Etrangères du Japon l'informant que l'Amérique ne voit pas l'absolue nécessité pour le Japon de continuer l'occupation d'un port sibérien, surtout si une nouvelle attaque, même isolée, devait être dirigée contre un autre Américain. La note ajoute que le Japon devra formuler des excuses sur cet attentat et offrir une indemnité à la famille du lieutenant Langdon.

LES TROUPES ANGLAISES EN ALLEMAGNE.

Londres, 14 Janv.

Le Premier anglais Lloyd-George, a présenté à la Chambre des Communes le bilan des dépenses occasionnées par l'entretien des troupes anglaises d'occupation. D'après ce document les Anglais auraient actuellement, en Allemagne, treize mille soldats et officiers.

JOURNALISTES DECORES.

Paris, 14 Janv.

Le ministre des Affaires Etrangères va, dit-on, mettre à la disposition de la "Presse-Associée" douze brevets, en blanc, de l'Ordre de la Légion d'honneur. Ces décorations, dont les futurs titulaires ne sont pas connus, seront donnés de préférence aux journalistes anglais et américains qui auront rendu les plus grands services à la propagande française à l'étranger.

L'ambassadeur des Etats-Unis et celui de l'Angleterre seront consultés pour le choix des candidats qui recevront ces décorations.

Si vous ne pouvez pas bien mâcher vos aliments, si vous souffrez de l'estomac, si vous avez du trouble avec vos dents, je peux corriger tous ces défauts, et je vous garantis une mastication facile et parfaite.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

LES CAUSES DE LA CRISE ECONOMIQUE EN FRANCE.

Paris, 15 Janv.

Examinant la situation économique et la crise du chômage, les journaux constatent qu'elles résultent de la crise du change qui empêche la concurrence de jouer librement et efficacement son rôle modérateur. C'est l'avis émis par M. Loucheur dans le "Journal" où il constate que le moment est venu de conclure rapidement de solides accords avec les pays producteurs tels que l'Angleterre et les Etats-Unis qui sont très touchés par l'abstention forcée des acheteurs français.

Dans le "Matin" M. Thoumyre, sous-secrétaire du ravitaillement, constate la sagesse économique de la France et dit qu'elle ne tardera pas à porter ses fruits.

Il insiste sur la production indigène du sucre qui est suffisante pour assurer la moitié des besoins de la France.

En ce qui concerne le blé, il constate que l'augmentation du prix du pain a amené la diminution de la consommation, ce qui permet d'espérer que nous n'aurons pas besoin d'importer la totalité des vingt millions de quintaux prévus. Il déclare que le rétablissement de la liberté du commerce du blé est prévu pour le printemps prochain.

ATTENTAT CONTRE LENINE.

Londres, 15 Janv.

Une dépêche de Moscou au "Daily Telegraph" dit qu'une tentative d'assassinat dirigée contre Lénine a coûté la vie à six de ses gardes de corps mais que le chef des Soviets lui-même n'a pas été atteint. Lénine se rendait en automobile du Kremlin au théâtre de Moscou où se tient le huitième Congrès des Soviets, lorsqu'une bombe lancée du toit d'une maison inoccupée éclata devant l'auto. Les auteurs de l'attentat sont inconnus et n'ont pu être arrêtés.

LA PROPAGANDE COMMUNISTE.

Boston, 15 Janv.

Le ministre de la Justice envoie de Washington aux directeurs des Postes à Boston, une note les mettant en garde contre le choix de nouveaux employés. Le Parti communiste uni, affilié avec la Troisième Internationale à Moscou, aurait donné l'ordre à ses adhérents sans travail, d'obtenir des emplois dans le service postal pour y introduire en fraude leur propagande, et c'est pour éviter ce danger que les officiers de la poste sont priés d'exercer la plus grande surveillance dans le choix de leurs employés.

L'AUTOMOBILE No. 151 N'EST PAS UN CHAR DE TRIOMPHE.

Rome, 14 Janv.

Des dépêches de Trieste disent que le poète-soldat d'Annunzio aurait quitté Fiume et serait rentré aujourd'hui sur le territoire du royaume. Le poète est parti dans une automobile portant le No. 151, conduit par le fidèle sergent-chauffeur qui ne le quitte jamais. D'Annunzio emportait avec lui trois grandes caisses remplies, dit-on, de documents importants.

A Contrida il fut arrêté par les carabiniers de Castelnuova Carnico, qui après une courte inspection, le laissèrent continuer sa route. Le poète, dit-on, doit s'installer à Venise, dans un palais mis à sa disposition.

Par suite de la récente révolte à Arbe et à Veglia, l'évacuation total de la Dalmatie à l'exception de Zara, qui est annexée à l'Italie, est renvoyée au mois de mai.

Le général Caviglia annonce la suspension des lois d'urgence mises en vigueur au mois de Décembre dernier pendant la campagne de Fiume.

LES "VENGEURS" DE L'EGYPTE.

Londres, 15 Janv.

Les autorités anglaises en Egypte ont découvert un nouveau complot semblable à celui de la "Société des Vengeurs", réprimé pendant l'automne dernier. Au mois d'octobre vingt-cinq membres de cette société secrète ont été reconnus coupables. Un nombre d'assassinats et tentatives d'assassinats leur sont attribués. La révolte actuelle ressemble en tous points à l'autre.

BANDITS MEXICAINS.

Nogales, Ariz., 15 Janv.

Deux bandits mexicains, Thomas Roman et Victoriano Martinez, ont été grièvement blessés au cours d'une rencontre avec les officiers de l'immigration, à Calabanas, Ariz., à neuf milles au Nord de Nogales. Les deux hommes avouent avoir été les auteurs d'un vol considérable dans un magasin de Tempe. Les médecins déclarent que les deux hommes ne survivront pas à leurs blessures.

—:o:—

Ceci se passe pendant une crise... ministérielle.

Un vagabond est ramassé, de nuit, aux Champs-Elysées, par une ronde de police.

On le conduit chez le commissaire.

Celui-ci l'interroge:

"Que faisiez-vous, à une heure du matin, étendu sur le banc d'une promenade publique?

—Mon magistrat, j'attendais la formation du ministère."

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

AVEC LES FRANÇAIS DU COMTE D'ALAMEDA.

C'est le samedi 22 courant que les Sociétés Françaises d'Oakland donneront un grand bal au profit des Orphelins de la Guerre.

Le Comité d'organisation est ainsi composé:

E. A. Bourdieu, président.
J. Andrieux, secrétaire des finances.
G. Meyer, secrétaire des archives.

MM. J. Cassou, L. Broques, A. Frocielle, C. Mirassou, M. Lacosta, B. Bourdieu, J. Lassalle, N. Gaubert, F. Bonne, P. Labarde, J. Meillette, E. Féret, J. B. Bellocq, S. Isher, B. Belloeq, J. Bartclemy, D. Lassalle, J. Mirande, L. Lascurettes.

Mardi prochain nous donnerons la liste complète des autres comités.

SOCIETE DE BIENFAISANCE DES DAMES FRANÇAISES.

La Société accuse réception des dons suivants, lesquels lui furent envoyés à l'occasion de Noël:

M. et Mme Léon Bocquerez	$ 25.00
M. J. M. Dupas	20.00
M. A. Esmiol	5.00
Mme Eugène Gallois	20.00
M. Martin Kupfer	25.00
Mme Arthur Legallet	25.00
M. Navarret	20.00
M. Albert Roullier	50.00
Mme Elmiro Rufficux	20.00
Mme J. Tonningsen	20.00
Mme Pauline Torpey	10.00
Mme Berthe Welch	50.00
	$290.00

E. Chapuis,
Secrétaire.

LE SURVOL DE L'AMERIQUE CENTRALE.

Les douze hydroplanes du type F-5, faisant un survol d'essai de San Diego à la zône du Canal de Panama, sont arrivés dans le golfe de Nicoya sur la côte de Costa-Rica. Deux autres hydroplanes du type N-C sont encore à Fonseca.

Entre le golfe de Nicoya et la zône du Canal ils n'ont plus qu'une station d'arrêt à Bahia Honda, également au Costa-Rica.

UN VOLEUR DEPISTE.

Un hardi voleur a été dépisté hier par la présence d'esprit d'un marchand de vêtements confectionnés Max Rosenberg. Entré dans le magasin, le bandit se fit montrer un pardessus et lorsqu'il l'eut sur le dos, mit un revolver sous le nez de Rosenberg, lui ordonnant de lui donner son argent et d'ouvrir le coffre-fort. Le malin Max remit à son client $5.00 qu'il avait en poche, mais lui déclara qu'il ne pouvait ouvrir le coffre-fort, n'étant qu'un employé et ne connaissant pas la combinaison.

Le voleur le poussa alors dans l'arrière-boutique où il l'enferma et sortit tranquillement, sans savoir que maître Rosenberg l'avait floué. Ce n'est qu'en brisant la porte de cette arrière-boutique que Rosenberg put se libérer et prévenir la police.

LES DEFENSEURS DES ECOLES PUBLIQUES.

L'Association des défenseurs des Ecoles Publiques a écrit au Maire Rolph, le priant d'attendre encore quelques semaines avant de décider la question de mauvaise direction des écoles. L'Association affirme qu'après cinq mois d'efforts elle a pu acennmuler une masse de preuves qui indiquent que tout le département scolaire est conduit d'une manière contraire à la Charte et aux intérêts des contribuables et des enfants de San Francisco.

Le président de cette Association, H. T. Saville, dit que ces preuves ont été remises au Grand Jury qui avait demandé que les actions du Département scolaire depuis lo 1er Janvier 1916 soient étudiées et rendues publiques.

LES CENDRES D'"EUPHEMIE".

Malgré la beauté de son nom, "Euphémie", dont on vient d'exhumer les restes, n'était pas une des belles du jeune San Francisco. Non, "Euphémie" était le nom du ponton, ou bateau-prison, où l'on enfermait les mauvais gars aux premiers jours de San Srancisco. "Euphémie" s'était échouée au coin des rues Battery et Sacramento qui, lorsqu'elle était occupée et remuante, était encore mouillé par la baie, que la ville a petit à petit refoulée. "Euphémie" avait de 80 à 90 pieds de long, et une vieille gravure du temps nous la montre escortée du bateau l'"Apollon", qui comme tous ses homonymes, se débaucha plus tard. L'"Apollon" était en effet devenu, avant son effondrement, un saloon et une sorte de pension où faisaient sans doute leur apprentissage les futurs amants de la cruelle "Euphémie".

Les excavations faites pour construire la nouvelle Banque Fédérale de Réserve montrent, par la profondeur à laquelle on a découvert les restes d'"Euphémie", combien a changé le niveau des rues de la ville.

CLUB JEANNE D'ARC.

Le Club Jeanne d'Arc a procédé ces jours derniers au renouvellement de son Conseil d'Administration pour l'année en cours.

Ont été nommés:

Joseph Loustau, président; Paul Brasquies, vice-président; Gabriel Dalmon, trésorier; René Vayssié, secrétaire; Phosper Marty, "sergeant-at-arms".

Pour fêter leurs nouveaux administrateurs, les membres du Club donneront un banquet, le 22 Janvier, au restaurant St. Germain, à 7 h. 30 du soir. Le prix du couvert a été fixé à $2.50.

DECES.

Nous apprenons la mort, survenue en notre ville avant-hier, de M. Jean Baptiste Conte-Barthe.

Le défunt était âgé de 52 ans. Il était originaire des Basses-Pyrénées.

Ses funérailles auront lieu dans l'après-midi d'aujourd'hui.

LES DERNIERS BALS FRANÇAIS DE LA SAISON.

29 Janvier—Ligue Henri IV.
5 Février—Alliance Française.
19 Février—Lafayette Club.
12 Mars—Cour de France.
2 Avril—La Maison Claire de San Francisco.

LUNE DE MIEL EN DANGER D'ECLIPSE.

Lester I. Bradshaw, un ancien employé de la First National Bank de Richmond, est en voyage de noces à bord du vapeur "Ventura" et en route vers l'Australie avec sa jeune femme, qui était Miss Leona Anderson, d'Oakland, âgée de 24 ans. Lester a d'abord mené la mariée à Los Angeles où il dépensa beaucoup d'argent pour plaire à sa belle. Les deux tourtereaux s'embarquèrent alors pour l'Australie et ce n'est qu'après ce nouveau voyage à Cythère qu'on s'aperçut que les fonds que Lester distribue avec un si large geste, sont le produit de détournements opérés au moyen de faux chèques au détriment de la Banque et de ses clients. La lune de miel s'éclipsera brusquement à l'arrivée du "Ventura" en Australie, où un mandat d'arrêt attend l'impudent Cupidon.

LES PIQUE-NIQUES FRANÇAIS POUR 1921.

17 Avril—Tribu Séminole, à Shell Mound Park.
24 Avril—Club des Blanchisseurs Français du Comté d'Alameda, à East Shore Park, Oakland.
1er Mai—Cour de France, au California Park.
8 Mai—Dames Séminoles, au California Park.
15 Mai—La Gauloise, à Pinehurst.
22 Mai—Cercle et Grove Persévérance au California Park.
5 Juin—Cour Victoire, à Glen Park.
14 Août—Loge Franco-Américaine, à Shell Mound Park.

* * *

Prière à MM. les Secrétaires des Sociétés Françaises de San Francisco et d'Oakland, de continuer à nous donner avis, sitôt décision prise, de la date arrêtée pour les pique-niques de la saison 1921.

NE NOUS EN FAISONS PAS

DIMANCHE!... c'est-à-dire, toute une journée à être... tranquille!

LES semaines de six jours, au Franco, sont diablement longues à vivre. Seules, celles de cinq jours sont supportables.

DANS la soirée d'hier je me suis mis à lire un ouvrage intitulé: "Comment se faire des rentes avec l'argent des autres." Et, maintenant, je m'explique mieux pourquoi il y a tant de gens qui se la coulent douce.

AUJOURD'HUI, St. Honorat. C'est un saint qu'on peut invoquer pour la guérison des morsures du rat-à-corne.

ON annonce que Mme C..., de Pacific avenue, va demander le divorce. Motif: Sa bonne à tout faire a pris son rôle trop au sérieux.

CE que femme veut, Dieu le veut. Le ciel, véritablement, ne devrait pas se mêler des questions de ménage.

DANS l'"Examiner", une jeune fille, parlant plusieurs langues, demande à être placée dans situation intéressante.

TOUJOURS pas de nouvelles précises quant à la formation, en France, d'un ministère. Si pour dénouer la crise on a besoin d'un homme à poigne, que ne prend-on Poincarré...

CUEILLI cette annonce dans la "Presse" de Quebec: Laurent Lagité, 212, rue de la Girouette, demande place fixe dans famille qui voyage.

J'AI BIEN l'honneur.

Pierre-Marie.

UN CONTE POUR SE DISTRAIRE.

DANS LE PARC

— J'ai la certitude, répéta le garde, que des malfaiteurs se sont introduits la nuit dernière dans le parc. Autour du pavillon de chasse, des empreintes de pas étaient visibles ce matin, sur le sol mouillé par la pluie. Je n'ai pas voulu déranger Monsieur le duc dans la journée, à cause de ses hôtes, mais maintenant que Monsieur le duc est seul, je viens lui demander ses instructions.

— Mes instructions? fit le duc de Latour-Maurienne. Elles sont bien simples. Si vous êtes sûr de ce que vous m'affirmez, vous n'avez qu'à vous poster près de la grille, du côté de la route, et à tirer impitoyablement sur tout individu qui aurait franchi la clôture. Avec votre fusil et de la chevrotine, vous enlèverez à ces visiteurs nocturnes la tentation de recommencer. Visez bien, voilà tout.

Le garde s'inclina et sortit.

Le duc se tourna vers sa jeune femme assise à ses côtés et lui dit:

— N'êtes-vous pas de mon avis, chère amie, et ne trouvez-vous pas que cette solution est la plus pratique?

Hélène cessa de feuilleter les journaux illustrés qu'elle regardait distraitement et déclara:

— Vous avez raison.

—D'autant plus, reprit son mari après un instant de silence, que vous couchez au rez-de-chaussée du château et que si jamais...

Elle l'interrompit:

— Pourquoi allez-vous supposer...

— On peut tout redouter de l'audace des cambrioleurs et vous me tranquilliseriez fort en acceptant une autre chambre, où vous seriez moins exposée.

—Vous vous inquiétez, objecta-t-elle, à cause des affirmations d'un domestique. Avez-vous la preuve qu'il ne se trompe pas?

— Jean est un serviteur sérieux et dévoué. Je suis convaincu que ses remarques sont exactes.

Poursuivant son idée, il ajouta:

— Vous vous installeriez au premier étage.

Elle sentit que son refus étonnerait le duc et elle répondit:

— Je songerai à ce déménagement.

— A votre place, continua-t-il, je m'en occuperais immédiatement; vous n'auriez plus à y penser; à moins que pour des raisons qui...

Agacée par cette insistance, Hélène répliqua:

— Des raisons? Quelles raisons voulez-vous que j'aie? Mais il est dix heures; nos invités sont couchés, ma femme de chambre vient de monter, je suis fatiguée... D'ailleurs, je vous prie de m'autoriser à me retirer et à remettre à demain...

— A votre aise, chère amie.

Le duc se leva, reconduisit sa femme jusqu'à la porte du salon, et la quitta après un baise-main cérémonieux.

Le long du couloir qui menait à ses appartements, Hélène se hâtait, pressée d'être seule, à cause de l'angoisse qui la bouleversait et qu'elle s'était efforcée à ne pas laisser deviner: à onze heures elle avait rendez-vous avec son amant dans le pavillon de chasse.

Cinq ans de mariage avec un vieillard orgueilleux et égoïste dont elle n'avait accepté la fortune que pour sauver sa famille ruinée l'avaient écœurée; frémissante de jeunesse, avide de joie et de bonheur, elle avait fini par se donner à Jacques d'Arbel qui lui offrait l'amour qu'elle attendait. Cette liaison durait depuis trois mois, pendant lesquels, chaque nuit, Jacques, dont la propriété avoisinait le château, avait rejoint sa maîtresse dans le parc.

— Il va venir ce soir, comme hier, puisqu'il ne se méfie de rien. Il ne sait pas que Jean doit tirer. Il passera par le portillon dont il a la clé, et quand il aura fait quelques pas, on le tuera.

Hélène ferma les yeux pour écarter la vision qui l'obsédait. Elle réfléchissait aux conséquences de la découverte du garde et aux ordres de son mari. Une seconde, l'attitude de ce dernier l'inquiéta.

—Soupçonnerait-il quelque chose, se demanda-t-elle. Son histoire de changement de chambre... Pourtant il connaît à peine Jacques. Les d'Arbel n'ont jamais été reçus ici. J'associe des coïncidences. Je suis folle. Il est impossible qu'il se doute...

Rassurée, elle ne songeait plus qu'au moyen qu'elle emploierait pour avertir son amant et l'empêcher de la rejoindre. Elle décida.

— Je n'ai pas le choix; pour éviter toute indiscrétion il faut que j'y aille moi-même. Il est dix heures et demie; je le guetterai sur la route, il est forcé de passer par là.

Elle s'approcha de la fenêtre et entr'ouvrit les contrevents. La pluie qui tombait à flots rayait l'ombre de ses flèches obliques; des rafales de vent courbaient les arbres.

—Je ne risque guère d'être aperçue, murmura-t-elle gaîment, la nuit est noire comme de l'encre.

Hélène regagna le milieu de sa chambre et commença de changer de robe et de souliers. Elle s'arrêta; le duc passait devant sa porte. Elle l'entendit gravir lentement les marches de l'escalier qui conduisait au premier étage et sourit de la comparaison établie entre son mari et Jacques.

Elle haïssait le vieillard qui l'avait achetée avec ses millions et ne l'avait jamais considérée que comme un jouet de luxe ajouté à ses collections. En attendant le divorce qui la libérerait et qu'elle souhaitait de tout son être, elle éprouvait à se venger une joie intime. Elle choisit un long manteau dont elle rabattit le capuchon sur la tête, et se regardant dans une glace, s'amusa de constater qu'ainsi vêtue, elle avait une silhouette masculine. L'électricité éteinte, elle appliqua son oreille contre la serrure du couloir. Aucun bruit; la maison dormait. Sur la pointe des pieds, elle s'avança vers la fenêtre, en franchit la barre d'appui et referma presque complètement les volets. Pour rentrer, il lui suffirait de les tirer à elle.

La pluie cingla son visage; la tête baissée, Hélène se dissimulait le long de la muraille, le corps presque collé contre les pierres. Quand elle aurait fait le tour de l'aile gauche du château, elle courrait jusqu'aux bosquets. De là, traversant le fond du parc, elle sortirait par la prairie et arriverait à la route. Ainsi, elle évitait la grille et le garde.

— Le duc est déjà couché, raillait-elle, pour n'avoir vu aucune lumière dans la chambre de son mari.

Sa fuite s'était accomplie sans incident. Maintenant, elle attendait Jacques. Il ne devinerait jamais l'anxiété qu'elle avait ressentie ce soir; elle n'en parlerait pas, car elle ne voulait pas qu'il eût à cause d'elle la moindre peine; sa déception serait déjà assez grande, puisqu'elle était obligée de le quitter. Elle s'élança vers lui, dès qu'elle l'aperçut et très vite lui expliqua la raison de sa sortie: les pas autour du pavillon, Jean à son poste près de la clôture. La prudence exigeait que leur rendez-vous fût renvoyé à plus tard; volontairement, elle avait caché à son amant que le garde était armé, et n'avait parlé que d'une simple surveillance.

— Mais... comment vas-tu faire, chérie, pour revenir? Veux-tu que je t'accompagne? par un temps pareil...

— C'est inutile, affirma-t-elle: le même trajet en sens inverse et je suis chez moi.

Hélène riait, d'un rire forcé, pour ne pas inquiéter Jacques; au fond, une crainte subite l'assaillait, à cause de son retour. Dans sa hâte de sauver celui qu'elle aimait, elle n'y avait pas encore songé; si le garde, la voyant traverser le parc, se méprenait... "Visez bien, voilà tout..."

Elle tenta de chasser cette hypothèse, mais n'y réussit pas quoiqu'elle la jugeât inadmissible. Comme s'il avait eu au même moment un pressentiment identique, Jacques s'alarma.

— Au moins, tu m'affirmes que tu ne cours aucun danger. Tu me le jures?...

Très vite, elle répondit:

— Je te le jure.

Ils se séparèrent, ayant fixé la date de leur prochaine rencontre, après un dernier baiser.

A présent l'appréhension brusque qui s'accrochait à Hélène la paralysait. Ruisselante de pluie, glacée par le froid, il lui tardait de retrouver l'abri de sa chambre et ses talons s'engluaient dans les ornières boueuses du chemin. Elle souhaitait avancer de toute la vigueur de ses muscles; une barrière invisible ralentissait sa course. Plus que cent mètres, elle serait en sécurité. Une bourrasque plaqua son capuchon contre ses yeux; elle trébucha sur des racines d'arbres. Encore un effort. Avec les mêmes précautions que tout à l'heure, elle longea la muraille et atteignit sa fenêtre. Une horrible angoisse serra sa gorge: les volets qu'elle avait laissés en-

(Suite à la 5ème colonne)

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
"The House of Courtesy"
LE PRIX DES VETEMENTS DIMINUE-T-IL?
Oui! dans nos Magasins, grâce aux grandes quantités que nous achetons. Nous avons à votre disposition le plus grand choix qui ait jamais été reçu en ville. Voyez nos étalages!
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
Mme J. Desbarats, Propriétaire
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.
Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes
LA GAÎTÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)
OUVRIRA INCESSAMMENT
Souscrivez dès maintenant à la
French American Bank, 110 Sutter Street
Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322

James FUGAZI et BULOTTI
Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer
57 Columbus Avenue
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

—Maison fondée en 1878—
Grande Vente Annuelle
Toutes les Marchandises Sacrifiées à
MOITIÉ PRIX
MANTEAUX ROBES ET COSTUMES TAILLEUR
$14.75, 19.75, 24.75
VALANT PLUS DU DOUBLE
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
HOWARD BUILDING Chambres 210-211-212-214
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

L'Etat-Major Foch

LA METHODE DE COMMANDEMENT DU GENERALISSIME

Tout ce qui touche à Foch nous intéresse vivement. Peu d'hommes jouissent d'un prestige égal au sien; aucun chef de guerre n'a, en effet, commandé à des masses d'hommes aussi considérables, aucun n'a montré autant de clairvoyance, de lucidité, de froide résolution, d'esprit de décision, dans des circonstances difficiles, — on pourrait presque dire désespérées. C'est lui le véritable "tombeur" de l'Allemand. — On ne lira pas sans intérêt très vif l'étude que publie M. Albert Veymon, dans la "Revue de Paris," sur la "Méthode de commandement de Foch."

M. Albert Veymon nous parle d'abord de la conception napoléonienne et de la méthode allemande, puis du commandement collectif généralisé en 1914, enfin de l'organisation de l'état-major Foch et de son fonctionnement. Tout serait à citer; aussi devons-nous nous borner ici à montrer Foch au travail:

"Ceux qui, pendant la guerre, ont vécu dans le voisinage de Foch, s'accordent à déclarer que son cerveau est en constant labeur. Sans cesse l'homme réfléchit, médite, vit au-delà du moment présent; son esprit glisse, échappe à ce qui l'entoure. Ainsi s'expliquent ses formules énigmatiques, ses phrases souvent incomplètes; on dirait de simples repères parlés, analogues à ceux que l'on prend sur un carnet de notes. L'éclair de sa conception gagne sa parole de vitesse; avant même qu'il ait fini d'exprimer une idée, l'idée nouvelle a surgi, impatiente à son tour d'être émise. Voilà pourquoi Foch paraît parfois difficile à comprendre. Non pas qu'il ne sache avec toute la netteté désirable ce qu'il veut, ni que de l'afflux simultané des mots naisse, dans son esprit, la moindre confusion; nul n'a, au contraire, plus de lucidité, plus de clarté que le sien; nul n'est, comme lui, capable de s'absorber dans une seule tâche. S'extériorisant de tout ce qui est accessoire il voit instantanément dans un problème complexe, le point qui lui revient en sa qualité de chef. Il y applique alors toutes ses facultés, et, sans effort apparent, il mène à bonne fin la découverte de la solution la meilleure.

"Autre pouvoir merveilleux! Si, pour cette œuvre intellectuelle, le calme lui est profitable, le tumulte ne le gêne en rien et les dangers ne sont pas faits pour l'amoindrir dans l'usage de ses facultés. Mais ce qu'à aucun prix on ne l'a jamais vu tolérer, ce sont les influences extérieures qui voudraient réagir sur lui, l'empêcher de procéder directement à un examen rigoureux des faits eux-mêmes, examen duquel doit sortir la décision à prendre. Quand les circonstances l'empêchent de voir de ses propres yeux, et s'il en est réduit à établir son opinion sur les dires des intermédiaires, il est impitoyable à qui ne se borne pas à rapporter la réalité stricte, et entremêle à son récit des appréciations personnelles ou des opinions émises par d'autres.

"Dans le travail incessant d'élaboration auquel il se livre, Foch prend souvent des notes et combien précieux sera un jour, dans les Archives nationales, le petit cahier aux feuilles jaunies qui l'a suivi durant toute la campagne et dans lequel, chaque soir, en quelques lignes, il a vraisemblablement résumé, avec ses propres observations, les faits marquants dont il désire garder la trace..."

En résumé, la méthode de commandement de Foch se révèle sous la forme d'un état-major minuscule, fonctionnant à la façon d'un simple cabinet militaire. Les quelques officiers qui le composent se serrent autour du général Weygand, seul confidentiel et dépositaire des intentions du chef, dont il est l'auxiliaire le plus fidèle, le plus intelligent, le plus actif. Mais la pensée dirigeante, les hautes spéculations, la conception des opérations, le concours énergique dans leur exécution, voilà qui demeure l'apanage exclusif et personnel de Foch.

:o:

HISTOIRE DE COURONNES

C'était à Genève, au début de l'Assemblée plénière de la Société des Nations, à l'heure où l'ex-empereur d'Autriche jugeait à propos de communiquer à la presse internationale l'état désastreux de ses finances personnelles.

Un de nos confrères, envoyé spécial à Genève d'un grand quotidien parisien, se laissa entraîner par un journaliste génevois, rédacteur en chef d'un journal mondain, à visiter les boîtes de nuit qui, nombreuses, illuminent les trottoirs de la ville de Calvin. Comme la soirée s'achevait au Tabarin, on présenta à notre ami un certain baron de K..., gentilhomme lithuanien, letton ou esthonien. Les jazz, surexcités par l'ambiance d'internationalisme qui sévissait alors à Genève, martelaient les plus échevelés fox-trotts lorsque soudain, notre confrère vit brusquement le baron de K... et le journaliste genevois se lever en automates, joindre les talons dans une attitude strictement militaire et rester immobiles. Surpris, il jeta un regard sur la salle et remarqua d'autres personnages également figés, tandis qu'un monsieur en smoking, l'œil émerillonné, le pas alerte, traversait la salle et remerciait par des sourires indulgents. Une suite nombreuse l'accompagnait.

Notre confrère interrogea:

— Qui est-ce?

Les autres parurent ahuris de son ignorance.

— Comment? Vous ne savez pas? Mais c'est l'empereur!

— L'empereur?

—Mais oui, Charles Ier d'Autriche...

Notre ami eut un sourire, songeant que la bouteille de champagne coûte au Tabarin cinquante francs suisses et que la couronne autrichienne est cotée un centime à la Bourse de Genève.

La cassette de Charles Ier est vraiment digne de toutes les compassions.

:o:

IL PLEUT, BERGERE...

Les Anglais vont célébrer sous peu le centenaire de leur compatriote Jonas Hanway.

Ça ne vous dit rien Jonas Hanway? C'est pourtant à lui que nous sommes redevables du parapluie.

Au cours d'un voyage en Chine il fut frappé de ce fait que les Mandarins faisaient usage, pour se garantir du soleil, d'un appareil qui lui sembla d'une couverture étrange et qui n'était autre que le parasol.

Un jour qu'il pleuvait, Hanway eut l'idée de se servir du parasol pour se protéger de l'ondée. De ce jour l'idée du parapluie était née. En effet, rentré à Londres, Jonas Honway prit un brevet et se mit à confectionner de véritables "riflards." Mais le prix en était élevé, presque inabordable pour l'époque — cinquante francs — et l'inventeur, malgré sa découverte géniale, mourut presque miséreux.

Quelle revanche pour lui, s'il pouvait revenir parmi nous.

DANS LE PARC

(Suite de la 2ème colonne)

t'ouverts étaient hermétiquement clos; quelqu'un les avait fermés pour couper sa retraite. Les doigts accrochés aux rainures, elle secouait les contrevents pour les attirer à elle. Se rendant compte qu'elle n'y parviendrait pas, tremblante, le visage contracté par la peur, elle balbutiait d'une voix enfantine et suppliante, comme si elle avait appelé au secours: Jacques... Jacques...

Un bruit de pas la fit se détourner; on avait marché dans une allée, là-bas, sur le gravier. Elle en était sûre. Pourtant, dans la nuit noire, elle ne voyait personne. Elle fixa l'obscurité hostile: elle n'entendait plus rien. Affolée, elle se mit à fuir et à contourner la masse énorme du château; elle se heurtait à toutes les portes verrouillées comme un papillon contre une lampe. De nouveau, elle se rua dans la direction de sa fenêtre, cherchant un endroit pour se cacher.

Soudain, une douleur atroce l'arrêta, en même temps qu'elle apercevait la lueur jaune d'un coup de feu et elle s'abattit, la face en avant, parmi les rosiers.

René Girardet.

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Proche
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
484, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: R. Morin, 1720, Baker street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

C. J. AUGER

BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS — City of Paris — MAISON FONDEE EN 1850

UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES

DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES

Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie

à des prix défiant toute concurrence

"A LA SAMARITAINE"

RUES STOCKTON ET BROADWAY

A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1960

E. B. JORGENSEN

PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree

625, RUE KEARNY 625

Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 1643

F. Février — D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.

PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co

1900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant

SUCCURSALES: 348-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.

LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN

PHONE SUTTER 1960

St. Germain

RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET

Déjeuner: $1.00; Dîner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

I. BERGES — G. MAILHEBEAU — G. LALANNE — L. COUTARD — J. A. POY

Bergez Frank's Old Poodle Dog

RESTAURANT ET CAFE

415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.

The Cosmopolitan

Hôtel et Café Français

Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
774, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL

C. Chouinard, Prop.

1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me

Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851

SNAKE DRUG CO.

127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter

Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Téléphone: FRANKLIN 6912

G. PENE

CHARPENTIER
Entrepreneur de Constructions
Prix Raisonnables

Estimations données pour tous travaux de réparations ou d'agrandissements.

1655 MASON ST.
SAN FRANCISCO

Phone: Garfield 960

The French Pharmacy

A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Ancienennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Phone: Garfield 1760

MONTE DRUG CO., Inc.

MEDICAMENTS FRANÇAIS ET ITALIENS IMPORTES
Parfums, Etc., Etc.

1201, STOCKTON STREET
Coin de Pacific

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle

RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN

J. SAINT-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE

TAPISSIERS

Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

L'EMBÛCHE SANGLANTE

Par JULES MARY

— 44 —

DEUXIEME PARTIE

IV

Et comme Georges et les jeunes filles se taisaient, dans ce silence où l'on n'entendait que le pétillement du foyer, elle dit bêtement en hochant la tête:

— C'est peut-être avec le fusil volé qu'on a tué le Prussien.

Claudine était une grande et belle fille aux larges épaules, au sein robuste, aux yeux très largement fendus et très doux. En Lucienne, c'était l'énergie qui prédominait. En Claudine, c'était la douceur, mais la douceur forte, courageuse aussi.

Elle vint tous les jours passer auprès de Lucienne une partie de sa journée. Elle n'avait plus rien à faire aux Bernadettes. Les troupeaux, dès le début de l'investissement, avaient été envoyés à Paris, pour empêcher l'ennemi d'en profiter. Les grains, les fourrages, depuis longtemps étaient vendus à l'armée française. Elle restait à la ferme pour protéger la maison, veiller sur cette propriété confiée à sa garde, et qu'elle voulait rendre entière, sans ruines, à Gauthier, le siège fini.

Georges s'était habitué peu à peu à ce visage délicat et rêveur de la gentille fillette.

Souvent, quand elle était là, travaillant auprès de Lucienne, pendant que la vieille Montmayeur rêvassait dans son coin, il la contemplait longuement, longuement, laissant peu à peu, et sans qu'il s'en doutât, pénétrer en son âme un sentiment d'une tendresse exquise; il en était tout réconforté et se retrouvait mieux portant quand elle était là. Un peu de chaleur s'en allait de son cœur à ses veines, de ses veines à son cœur. Mais il redevenait froid, frissonnant; la nuit se faisait, le monde lui manquait, lorsque Claudine quittait Lucienne pour ne revenir que le lendemain.

Alors, bien vite, il se levait pour l'accompagner.

—Restez assis, je vous en prie, monsieur de Montmayeur, disait-elle avec bonté, en lui appuyant doucement la main sur le bras. Restez assis, ne vous dérangez pas pour moi.

Mais il voulait savoir quand elle reviendrait, afin de l'attendre, afin de compter les minutes, dévoré d'impatience.

— Vous reviendrez bientôt nous voir, mademoiselle Claudine?

— Demain, mais pas avant trois heures!

Il retenait un soupir. C'était si long le lendemain. Il la suivait du regard aussi longtemps qu'il l'apercevait, puis rentrait triste. Il ne parlait plus de la journée. Et s'il regardait Lucienne, c'était pour retrouver en elle quelques traits du visage de Claudine.

Avec quelle angoisse il attendait!...

Une force puissante l'attirait vers cette jeune fille. Il renaissait à la vie. Il respirait plus largement. Il trouvait que la vie était meilleure. Il n'avait jamais songé à l'amour et voilà que tout à coup il s'était mis à aimer avec fièvre, avec emportement, à aimer d'un amour singulier où il y avait tout à la fois les désirs de l'amant, inavoués peut-être, la tendresse grave d'un père et aussi l'affection amicale d'un frère aîné.

— Je l'aime! se disait-il avec surprise.

Et son cœur se gonflait. Qu'elle l'aimât ou non, il lui était reconnaissant de lui avoir inspiré de l'amour, de lui avoir fait connaître cette émotion exquise et divine.

Et dans sa vie sombre, dans sa vie solitaire, au milieu des ruines de cette existence misérable qui toujours avait été la sienne, un soleil radieux maintenant le réchauffait.

Le lendemain, à trois heures, Claudine entrait.

Que de fois il était allé à la fenêtre pour guetter son arrivée! Que de fois il avait froncé les sourcils! Que de fois son cœur s'était serré, croyant qu'elle ne viendrait pas!

— Enfin, dit-il, mademoiselle Lucienne, voici votre sœur.

Lucienne, clairvoyante, le regarda d'un œil profond. Depuis quelques jours elle le surveillait. Elle voyait le changement qui se faisait dans ce pauvre homme, et ses yeux humides quand ils se fixaient sur Claudine, et sa physionomie rayonnante de bonheur à son approche.

Et cela l'effrayait. Elle avait résolu d'en parler à Claudine.

Lorsque sa sœur entra, elle dit à Georges:

— Excusez-nous, monsieur Georges, j'ai à causer avec Claudine.

— Vous serez longtemps

— Non.

— Vous reviendrez, dit-il d'un ton si suppliant et d'une voix si douce qu'elle alla droit au cœur de la jeune fille.

— Oui, monsieur Georges, nous revenons tout de suite...

Sa tristesse disparut, Lucienne entraîna Claudine dans la cour. Sur le seuil, les soldats astiquaient leurs armes et blanchissaient leur ceinturon.

Le sergent Frantz Schuller la regarda passer d'un œil distrait; il pensait sans doute à sa bonne femme Catherine et aux trois petits, qu'il voudrait tant revoir, si quelque balle française ne l'empêchait pas. Il fumait une pipe de porcelaine à long tuyau, sa casquette sans visière lui couvrant la moitié du front, le pantalon dans les demi-bottes, bien sanglé, prêt à la parade.

La veille, il avait écrit dans son carnet:

"Il y a huit jours, un camarade a été retrouvé mort dans le bois. Hier, un autre tué d'un coup de fusil... et comme le premier, d'une balle allemande. Les officiers font une enquête. Si cela se répète, et si nous ne découvrons pas le coupable, nous brûlerons Garches!"

Et lorsque Claudine était arrivée tout à l'heure, elle n'avait trouvé, dans la salle à manger, que Georges et Lucienne.

La vieille de Montmayeur n'était pas encore descendue de sa chambre, malgré l'heure. Lucienne, inquiète, était montée chez elle.

— Vous n'êtes pas malade?

— Non, fatiguée, j'ai mal dormi. Laissez-moi.

En sortant, Lucienne remarqua que les vêtements de la bonne femme étaient salis d'une boue noirâtre, que les souliers aussi étaient maculés de boue et que même, sur cette boue, étaient attachés des feuilles mortes et des débris de fougères.

Claudine et Lucienne s'éloignèrent de la fabrique et, quand elles furent certaines de n'être pas entendues, elles s'arrêtèrent.

— Tu as quelque chose à m'apprendre? dit Claudine.

—Non, ma sœur, j'ai à te prévenir d'un danger.

— Un danger? Que veux-tu dire?

—Claudine, il faut, malgré tout le mal que cela me fera, que tu viennes moins souvent à la fabrique.

—Pour quelle raison?

— Tu n'as rien deviné?

— Je te le jure.

— Tu n'as pas remarqué comme Georges te regarde, comme il pâlit lorsque tu le quittes, comme il rougit et pâlit tour à tour lorsque tu le rejoins!... Tu n'as pas remarqué combien sa vie a soudainement changé depuis quelque temps, et tu n'as pas fait l'observation que ce changement coïncidait avec ta première visite?

Claudine était rougissante. Elle balbutia:

— Ainsi tu penses...

— J'en suis certaine. Il t'aime.

— Le pauvre garçon... Si malade, si faible! Car on peut le plaindre, lui... Je suis bien sûre qu'il n'est pas le complice de son frère. Et il est si prévenant, si bon, si tendre...

— Ainsi tu relentiras tes visites peu à peu, et tu cesseras, à la fin?

— Oui, puisque tu l'exiges, fit-elle avec un léger soupir.

Le lendemain et les jours suivants, pas de Claudine. Georges s'en inquiéta.

—Elle est un peu souffrante, dit Lucienne.

Puis il la revit, mais à de rares intervalles. Il s'en plaignit.

Quand elle ne vint plus, il resta plusieurs jours silencieux, près du foyer, les mains tendues à la flamme, tous ses membres parcourus par les frissons de la fièvre.

Puis il se mit au lit.

— Il est très mal, dit la vieille à Lucienne. Il a le délire. Il ne prononce qu'un nom: celui de votre sœur.

Lucienne rappela Claudine. Elle accourut.

— Reviens, dit-elle. Ton absence prolongée plus longtemps le tuerait. Il n'est pas coupable, lui... il faut l'épargner.

Et en effet, quelques jours après, Georges guéri reprenait sa place entre les deux sœurs et souriait à Claudine.

Et celle-ci, sous l'infinie douceur de ces yeux qui la dévoraient, sentait aussi s'en aller son cœur. Cette faiblesse l'attirait. De même qu'en lui il y avait l'affection d'un père et d'un frère, de même en elle, pour ce pauvre déshérité, condamné à mourir jeune, pour ce fiévreux dont le sang brûlé ne vivifiait plus l'organisme, Claudine concevait une tendresse maternelle.

La nature la prenait par ce qu'il y a de plus saint et de plus noble chez la femme, par la pitié.

Cet homme de trente ans était-il un homme?

N'était-ce pas plutôt un grand enfant, auprès de l'anéantissement duquel la florissante vigueur de la jeune fille formait un singulier contraste?

(à Suivre)

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.
En vente partout.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En Vente Partout

F. DE FERRARI
F. H. PETERS

HORLOGERS-BIJOUTIERS

BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE

Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.

265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO

Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco

Phone Douglas 4237

Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND

MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.

Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG

TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS

Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

CLERICO GRILL

GUIDO CLERICO, Propriétaire

Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE

International Printing Co.

Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure

DOUGLAS 855

LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.

WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos Epargnes à

l'Oncle Sam

ACHETEZ des War Savings Stamps

une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois

AVEC

Vingt-cinq Cents

vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"

Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees

ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388

Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Bayle, Lacoste & Co.

CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3788
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell

Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J

A. F. Blanchard

COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
328 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 648
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton — Phone: Douglas 4660

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 196
Résidence Phone: Sunset 8289

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 785
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
901, SUTTER ST. (Gaien Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5620
Résidence: The Dorchester, 1462 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 650.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

LA MONNAIE D'ARGENT EN SUISSE.

Berne, 14 Janv.

La Suisse est en ce moment couverte de monnaie d'argent et principalement de pièces de cinq francs. La Suisse appartient à l'Union latine des monnaies en cours légal, dont font partie la France, la Belgique et l'Italie. Tant que le taux du change était normal, l'invasion des monnaies d'argent était la bienvenue. Au cours actuel, la Suisse se voit dans l'obligation de prohiber l'importation de monnaies d'argent. Il y aurait en Suisse en ce moment 220 millions de pièces de cinq francs!

VICTIMES DE LEUR CRIME.

Dallas, Texas, 15 Janv.

Les bureaux auxiliaires de la poste de la rue Jackson ont été dévalisés par six voleurs armés jusqu'aux dents. Trois des employés ont été grièvement blessés et deux des bandits ont été tués, leur automobile ayant fait la culbute dans un fossé à l'entrée de Fort Worth, à trente milles du lieu de leur crime. Les autres brigands survivants ont pu s'échapper en emportant $28,000 de billets de banque et plusieurs sacs de lettres chargées et de valeurs négotiables.

REVENTLOW CENSURE PAR LES ALLIES.

Coblence, 15 Janv.

La Commission interalliée du Rhin a interdit pour trois mois la publication du journal "Tages Zeitung", de Berlin, dont l'éditeur en chef était le Comte Ernest von Reventlow. Les Alliés interdisent en même temps la vente, dans les régions occupées, des deux brochures appelées "Les Horreurs du Rhin" et "La Peste Noire en Europe".

LES DUPES DES MARCHANDS DE MARKS.

Boston, 15 Janv.

La police vient d'arrêter trois escrocs qui ont, dit-on, réalisé une fortune de $5,000,000 en vendant des marks allemands à de pauvres spéculateurs ignorants dans tous les Etats. Ces filous sont: Nathaniel Goodman, de Boston; Abraham Horowitz, de Worcester, et A. Gardner Bostedo, de Quincy. Les trois hommes recevaient chaque jour un énorme courrier leur apportant des sommes destinées à l'achat de marks, qui malgré leur peu de valeur n'étaient jamais effectué. Un de leurs derniers clients a montré un reçu de 10,000 marks obtenu en paiement d'une somme de $50.00.

LA CHASSE AUX CANARDS.

Les Nemrods se livrent passionnément à la chasse aux canards.

Jamais sport ne posséda plus de fervents. Il faut dire que cette quête suppose des qualités d'endurance, de pénétration et d'imagination des plus curieuses.

La chasse aux canards n'est pas ce qu'un vain peuple pense. Combien de tentatives l'ont payée d'une note plaisante! Le baron de Saucy de Paralère, comme le rappelle M. Gaëtan de Nantes dans l'"Eleveur", avait édifié une hutte aux canards qui était un véritable modèle de confort—sauf pour les malheureux volatiles, dont ce merveilleux tireur tua un jour quarante-deux d'une seule portée avec une mitrailleuse à six canons.

Un autre chasseur avait imaginé de placer une glace à l'avant de son bateau. Ce miroir reflétait le groupe des canards volant au-dessus de l'étang et qui, trompés par la réflexion, si l'on ose dire, se dirigèrent droit sur la surface brillante.

Mais le plus curieux mode de chasse est encore ce procédé original qui porte, dans le Jura, le joli nom de "badinage". On travestit un paisible chien en renard en le couvrant de la dépouille de ce fauve, on l'envoie se promener sur les rives d'un étang. Les canards, qui professent une antipathie irréconciliable envers maître Goupil, viennent en foule l'injurier. Le chasseur a beau jeu pour se livrer à des tirs meurtriers.

Et ceci prouve qu'il y a toujours intérêt, dans le moude, à dissimuler ses haines et à taire ses antipathies...

LA LUMIERE SOLAIRE ET L'ELECTRICITE.

L'auteur d'un article sur la "force de demain", publié dans la "British Nineteenth Century", après avoir rappelé que l'électricité est apparentée à la lumière, s'attache à établir que l'on peut tirer l'électricité de cette lumière en annulant la disparité de longueur des ondes qui existe entre les deux. Malgré les obstacles à surmonter, l'auteur pense que l'on arrivera à la réalisatiou de cette idée scieutifique. Aux pays tropicaux reviendrait alors la suprématie industrielle.

Je ne vois pas les uègres bien blaucs dans cette histoire.

DÉCÈS

Jean-Baptiste CONTE-BARTHE, né à Gaud, Basses-Pyrénées, est décédé à San Francisco le 15 Janvier 1921 à l'âge de 52 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses fuuérailles qui auront lieu aujourd'hui Dimanche, à 2 heures de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Valeute, Marini & Co., 649, Green Street.

De la part de ses amis.

LE GRAND WHIST PARTY DU VENDREDI 21 JANVIER.

C'est, ainsi que uous l'avous déjà annoncé, le vendredi 21 courant, qu'aura lieu le grand Whist Party donné au profit de l'Eglise Fraucaise Notre-Dame des Victoires.

Cette soirée est organisée sous les auspices du "Freuch War Orphans' Club", de "La Maison Claire de San Fraucisco" et de toutes les sociétés de la paroisse.

Le Comité d'organisation est ainsi composé:

Mme M. Plégat, présideute.
Mme J. Trouillet, vice-présidente.
Mme E. Lauray, secrétaire.
Mme G. Pouchan, trésorière.
Mme J. Gordon, directrice.
M. R. Asnard, sous-directeur.
Mesdames F. Cames, A. Nicolas, M. Loustaunou, E. Levillaiu, M. Lamanet, L. Redinger.
Mesdemoiselles G. Mercey, J. Jollit.
Mesdames M. Saliou, L. Vorbe, M. Lacourège, J. Mérieune, M. Albouze.
Mesdemoiselles P. Raviciotti, Elise Delpech, Hélène Alligaié, S. Puech, E. Pailhé, Julie Lahou, M. Serres, Z. Ducousso.
MM. Louis Lalanne, Henri Puttaert, Elie Dalmon, R. Asnard, Joseph Loustau.
Les Boy Scouts: Heuri Legallet, Audré Chincholle, Louis Figeac, Raymoud Barbé, G. Sireix, Georges Dubourdieu.

LETTRES FRANÇAISES
San Francisco Post Office

à réclamer à la Poste Centrale, à la date du 10 Janvier (Guichet No. 3)

Baillieu, Mrs. Geo.
Baron, Margot (2)
Bouret, Vérouique
Cabial, Alexandre
Cambonie, Armand
Campredou, Angèle
Ferroll, Paul (3)
Ginestet, Justin
Léou, Deville (3)
Maynard, Charles
Nisbet, R.
Olivier, Mrs. Y.
Paget, Gertrude
Pons, Théophile
Prat, Monsieur
Remillard, Madame
Remillard, Horace
Vissar, A.

Le Public achètera si vous lui faites savoir ce que vous avez à vendre.

FAITES DE LA PUBLICITÉ

U. S. DEPARTMENT OF LABOR

Le Public Américain est un public qui achète. Il a de l'argent à dépenser et il le dépensera si vous lui faites comprendre qu'il a besoin de le dépenser. Par conséquent faites de la Publicité.

Ce conseil est donné par le Department of Labor au public, aux commerçants ambitieux et à tous ceux qui croient à la prospérité future de l'Amérique.

Faites de la publicité dans les journaux de manière à toucher le plus grand nombre de personnes possible à peu de frais.

La Publicité intelligemment menée et organisée est le moyen le plus rapide et le plus économique de faire des affaires et de les stimuler.

U.S. DEPARTMENT OF LABOR

ROGER W. BABSON, Directeur Général,
Information and Education Service.

W. B. WILSON, Secrétaire.

Calendriers à Effeuiller pour 1921

Nous venons d'en recevoir un bon choix que nous veudons aux prix de 30 cts.; 35 cts.; 40 et 45 cts.

Ajoutez 10 cts. pour recevoir par Poste.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

Parents, n'hesitez pas

ENVOYEZ vos fils et filles au GALLAGHER-MARSH BUSINESS COLLEGE, pour un "first class busiuess training". Cette école vous invite à lui faire visite et à vous reudre compte de visu que ses élèves peuvent sténographier jusqu'à 150 mots à la minute, c'est-à-dire deux fois plus que ne l'exigent les autres écoles. Ces élèves sont donc très recherchés et obtiennent, ainsi, les meilleures situations.

VENEZ ET VOYEZ M. Rob. F. Gallagher, le Directeur de l'Ecole, sténographier au tableau noir jusqu'à 270 mots à la minute—le record à ce jour. C'est cette méthode de sténographier qu'il enseigne à vos fils et filles. Demaudez notre circulaire explicative.

SAN FRANCISCO: 678, Turk St.
OAKLAND: 319, 14th St.

AVIS

Madame **M. SALIOU** est heureuse de porter à la couuaissance de la Colouie Fraucaise qu'elle vieut, après trois mois de confinemeut à l'hôpital, de reprendre la direction de sou **MAGASIN DE CHAUSSURES, 1911, FILLMORE STREET.**

Elle se fait un devoir et un plaisir de remercier tous ses amis et counaissances de toutes les atteutions et amabilités dout ils l'ont comblée tout le temps que dura sa maladie.

Pour suivre le "mouvement de baisse" elle donne avis qu'elle a fait un fort rabais sur tous les prix. La taxe dite "de luxe" est maintenant supprimée.

L'Almanach Hachette

Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasiu; 0.85 par la Poste.

On Demande

Un **EBAUCHEUR.**
S'adresser à 2409 Sacramento St.
2480

Une **JEUNE FILLE** pour le travail général de la maison et faire la cuisine. Références exigées. Bous gages. Place agréable.
S'adresser à 160 Palm Avenue, ou téléphoner: Pacific 6436.
2478

Une **BONNE OUVRIERE.**
S'adresser à Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont Aveuue, Oakland, ou téléphoner: Piedmont 4848.
2476

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** ou une **DEMI-OUVRIERE.**
S'adresser à 1221, Fell St.
2463

Un **LAVEUR** et une **OUVRIERE** ou un **OUVRIER REPASSEUR.**
S'adresser à Berkeley French Laundry, 2578, Shattuck Avenue, Berkeley.
2461

A Vendre

PROPRIETE et **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.** Machinerie complète. Bouilloire de 12 HP. Garage pour deux machines. Prix: $7500.
S'adresser sur place, à Louis Cabanne, 2132, Bryant St.
2477

SOIXANTE-SIX ACRES alfalfa, très bien irrigués et 58 acres en pâturage; 150 tonnes de fourrage; deux maisons; 1 remise; pompe à gasoline; 32 vaches; 8 veaux; 2 taureaux; 4 chevaux; tous ustensiles et machines pour travaux de campagne. Propriété située à environ un mille de la localité.
S'adresser au propriétaire, G. CURTI M.R.a Bx 14, Montague, Californie.
2459

BLANCHISSERIE FRANÇAISE très bien installée. Garage et puits sur place. Loyer raisonnable.
S'adresser au bureau du ournal.
2441

BLANCHISSERIE FRANÇAISE faisant de bounes affaires. Machinerie complète. Prix raisonuable.
S'adresser sur place, 104, Lelaud Avenue. Ou téléphouer: Valencia 3603.
2429

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échaugée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

ATTENTION!

Nous sommes informés que nos compatriotes vont être sollicités par uue persouue veuaut d'arriver à Sau Francisco, d'acheter des timbres de la Croix-Rouge Française.

Quelles que soient les explications ou quels que puissent être les documents que donnerait ou montrerait la personne eu question, nous recommaudons de n'en tenir aucun compte.

Si nos compatriotes veulent s'intéresser à l'Œuvre si recommaudable et si belle de la Croix-Rouge Française, nous leur conseillons de faire parvenir leur obole à M. le Consul Général de Frauce.



NOS 10 PRESSES

fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'imprimerie
Lanson-Lauray & Co., Inc.
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec ball a $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; ball.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$16,500—412 acres dans le Glenn Co.; 200 de terre labourable, 30 en alfalfa, le reste en pâturage.
1,700—3 acres près Walnut Creek; 400 arbres fruitiers; maison de 3 ch.; à 450 pieds du Highway.
8,000—Deux flats près 9ème et Fulton, rapp. $80 par mois; bonne batisse.
6,500—Maison à 2 étages, 6 ch. et bain; près 15e et Geary; moderne sous tous les rapports; termes.

HOTELS, APPARTEMENTS

27,000—Excellent hôtel de 110 ch. dans centre de la ville; loyer $6.00 par ch.; bains privés; bon rapport.
15,000—Hôtel de 160 ch. à deux blocks de rue Market; loyer raisonnable et bail; ameublement en bon état.
12,000—Hôtel de 70 ch. dans rue Market; loyer $4.00 par ch.
9,000—Hôtel de 110 ch., près 4e et Mission; loyer $5.00 par ch.
9,000—Apt. House de 50 ch. dans bon quartier; loyer $5.00 par ch.
7,500—Hôtel de 40 ch. dans centre de la ville; coin de rues importantes.
6,000—Hôtel de 50 ch.; maison de 1er ordre; bon bail.
6,000—Hôtel de 60 ch. près Civic Center; loyer $5.00 par ch.
4,500—Hôtel de 40 ch. près rues Larkin et Sutter; loyer $4.00 par ch.; bail; bonne affaire.
4,250—Apt. House de 35 ch. près Clay et Taylor; bien meublée.
3,250—Apt. House de 45 ch. près 9ème et Mission; loyer $90.
1,700—Hôtel de 26 ch. près Stockton et Broadway; loyer $75.

ATTENTION, BLANCHISSEURS!

Nous avons en ce moment un grand nombre de blanchisseries à la ville et à la campagne, qui seront vendues à des prix très raisonnables; ne laissez pas passer ces occasions de vous établir pour votre compte et de devenir indépendants.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Clay St. Garage

1731-1745 CLAY ST.
GEORGES BOS, Manager

Pneus Michelin et Goodyear

ATELIER DE REPARATIONS
Dirigé par F. BISCAY

SERVICE DE NUIT
TRAVAIL GARANTI
PRIX MODERES
VOITURES D'OCCASION
Phones: Prospect 217—Prospect 218

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX

Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire parveuir leur adresse au Cousulat Général de France, 110, Sutter St.

ARBUES, Saturniu
BOISSE, Madeleine dite Honorine (Née Lafaix)
LEPINEY, Nèel Emile Paul
PELENC, Gaston Joseph
SCHULTZ, Jeannette, née Mouren
MOURET, Louise, née Nouquet
CANDEVAN, Jean (primes de démobilisation)
CERLES, Philippe Pierre

Vineyard Villa

(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires

Prix de la Pension: $14.00 par semaine

Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses

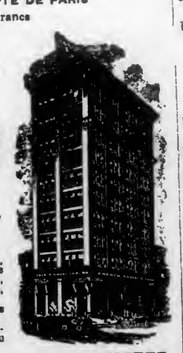
La peusion idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decaseville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washiugton

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. — Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building — California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3267, Douglas 3266
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
Grand choix de Biscuits "LU" en boites de $1.50, $1.75 et $2.00

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 94
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone, Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant Sau Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées, — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphouer sans frais à l'établissemeut.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)

Peusion de famille; $12 par Semaiue; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche, etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5081; rés. Franklin 9545.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Oreilla, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 964 24e St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4220.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 573, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; M. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Lafaple, Trésorier, 1527 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 53 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6374. Commission des Finances: C. Rose, E. Demayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen, Garde intérieur, J. Creasens. Médecins: Dr. Cinnac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau.
Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

"LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1547, California St., Phone Franklin 3074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 1856; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave. Phone Mission 3338; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Baast, Médecin, chambre 844 Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 140 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1921 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1046 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELLE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento — Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240.

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 527, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

Published and distributed under permit (No. 15c) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.....1.80 Un An.....7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.....2.55 Un An.....9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
830, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MARDI 18 JANVIER 1921—TUESDAY JANUARY 18, 1921. No. 14

Les Exportations et le Change Français

De l'accroissement des exportations françaises dépendent en grande partie, tout le monde le sait, la reprise du change et le relèvement économique de la France. Mais le commerce extérieur, plus encore que le commerce intérieur, a besoin du contrôle des banques. Ce concours n'a pas toujours été ce qu'il aurait dû être, et cela sans doute a contribué pour beaucoup à nous mettre en état d'infériorité avec nos concurrents étrangers.

Il manquait en France, alors qu'elle existe ailleurs, active et puissante, une organisation bancaire capable de procurer au commerce d'exportation cette mobilisation du crédit à long terme qui lui est indispensable.

C'est pour remédier à cette lacune qu'il y a un an, sur l'intelligente initiative de M. Clémentel, le gouvernement et les grandes banques françaises ont créé la Banque Nationale du Commerce Extérieur.

Quand elle fut créée, on escompta une rapide et brillante reprise de nos exportations. Mais l'organisme avait été mal conçu et se heurta presque aussitôt à l'opposition des banques privées établies à l'étranger. Ces banques protestaient contre la concurrence éventuelle que la Banque Nationale n'irait s'installer que sur les places où son activité ne pouvait pas trouver une rémunération suffisante; c'était condamner le nouvel organisme à une mort certaine et lente.

Depuis un an, la situation reste confuse, et le commerce français n'a pas trouvé dans la création de la Banque Nationale les profits qu'il était légitimement en droit d'en escompter.

Est-ce à dire que le projet ait fait faillite et qu'il faille revenir aux errements d'antan? Non. Car il est un rôle que la Banque Nationale Française du Commerce Extérieur peut jouer à côté et au profit des banques privées, un rôle qui fera d'elle, non point l'adversaire et la concurrente de ces banques, mais, au contraire, leur régulateur et leur soutien.

La Banque Nationale Française du Commerce Extérieur possède, en effet à la Banque de France, un large crédit à des conditions particulièrement avantageuses. Elle possède, ou peut aisément posséder, grâce au principe même sur lequel elle est fondée, tout un organisme de contrôles commerciaux lui permettant de connaître la solvabilité et la surface des commerçans étrangers avec lesquels sont appelés à traiter les exportateurs français. Pourquoi, alors, ne jouerait-elle pas près des banques privées le rôle de "réescompteur du papier d'exportation" qu'elle repasserait, cautionnée par sa propre signature, à la Banque de France?

Voici comment les choses, en pratique, se passeraient. Un exportateur français envoie en Argentine un chargement d'articles français. Il tire sur son acheteur une traite à 30 ou 60 jours de vue, représentative de la valeur de ce chargement. Son banquier, qui connaît la solvabilité du tireur, prend sa traite à l'escompte, mais ne peut la réescompter lui-même à la Banque de France qui exige trois signatures connues d'elle. Le banquier remet donc la traite à la Banque Nationale Française du Commerce Extérieur qui, après vérification faite de la solvabilité tant du tiré, qu'elle seule peut connaître, que du tireur et du banquier, l'endosse et la passe alors à l'escompte de la Banque de France. Celle-ci, ayant trois signatures connues d'elle,—le commerçant exportateur, son banquier et la Banque Nationale Française pour le Commerce Extérieur,—peut alors régulièrement réescompter à son tour la traite qu'on lui présente.

Ainsi notre commerce d'exportation pourrait trouver tous les crédits à long terme nécessaires au développement de notre commerce extérieur. Ainsi, l'organisme financier créé par M. Clémentel pourrait pratiquement rendre à la France les services éminents qu'on attend de lui. Et loin de créer, pour les banques françaises qui ont été courageusement, avant la guerre ou en pleine guerre, s'installer à l'étranger pour y défendre nos intérêts et notre pavillon, une concurrence dangereuse, il serait pour elles un appui puissant et le plus utile des associés. De cette façon, l'inflation monétaire, loin de peser lourdement sur le marché métropolitain et d'entraîner l'inflation des prix, servirait, au contraire, à développer notre commerce extérieur et à rétablir, plus rapidement que d'aucuns le pensent, le niveau normal de nos changes. Aux commerçants exportateurs, elle permettrait de mobiliser, au fur et à mesure de leurs exportations, les créances nécessairement à long terme qu'ils possèdent sur leurs clients lointains, et par conséquent de multiplier leurs opérations sans crainte de voir leur activité ralentie par l'insuffisance de leur trésorerie. Aux banques privées elle assurerait la réescompte des traites. Aux unes comme aux autres elle apporterait enfin un moyen d'enquête et de contrôle qui leur permettrait de suivre, pour ainsi dire jour par jour, le crédit des clients extérieurs de la France de même que les besoins des marchés étrangers afin d'y adapter notre industrie et nous assurer de nouveaux débouchés.

Tel est, dans ses grandes lignes, le plan d'action que doit adopter la Banque Nationale Française du Commerce Extérieur si elle veut survivre à la période d'inorganisation et d'inactivité qu'elle traverse actuellement.

La Banque Nationale Française du Commerce Extérieur a dû sa création à l'initiative privée. Mais elle touche de trop près aux intérêts généraux du pays et elle bénéficie de trop d'avantages pour que l'Etat demeure indifférent à ses destinées.

Henri Marnier.

:o:

Les poings qui... touchent

Le match qui mettra prochainement aux prises pour le championnat du monde des poids lourds Jack Dempsey et Georges Carpentier battra de loin tous les records de bourse, d'enjeu et, sans aucun doute, de recette.

L'Américain recevra 300,000 dollars, puisqu'il est détenteur du titre, le Français 200,000. Les organisateurs ont déposé en banque 100,000 dollars à partager entre les pugilistes en cas de ruptnre du contrat; chaque adversaire a versé un enjeu de 50,000. Enfin les produits des entrées seront répartis ainsi: 50 p. c. aux impresarii, 25 p. c. à Carpentier, 25 p. c. à Dempsey.

Ces chiffres font rêver. Mieux qu'un roman aux multiples épisodes, ils tourneront bien des cervelles d'adolescents. Que ceux-ci examinent les choses avec calme: pour nn Carpentier qui réussit, tel nn héros de conte de fées, combien de panvres petits gars végètent et souffrent d'avoir quitté l'atelier.

Il en est qui s'exclament avec horreur devant l'énormité des fonds engagés dans cette aventnre. Ils ont tort. Ils seraient les premiers à frémir d'aise en apprenant la victoire du Français, victoire qui enthousiasmerait tout l'univers. En outre, ils se montreraient moins intransigeants s'ils connaissaient l'existence de sacrifices, de privations que doit vivre un champion digne du titre. Les 200,000 dollars qui récompenseront Carpentier nous semblent parfaitement normaux. Il n'en est pas de même des 300,000 alloués à Dempsey. Il n'y a pas de chanvinisme dans notro affirmation. Comparez les deux carrières: Georges Carpentier boxe depuis 1906, soit depuis 14 ans. Il n'a pas cessé d'être le meilleur dans toutes les catégories du pugilisme: champion du monde amateur de boxe français (1908), champion de France, poids plume (1909), poids mi-moyens (1911), champion d'Enrope poids mi-moyen (1911), poids moyen (1912), champion de France poids moyen (1913), champion d'Enrope poids lourd (1913 et 1919), champion de France poids lourd (1913), champion d'Europe poids mi-lourd (1919), champion dn monde poids mi-lourd (1920). Il arrive à l'apogée. Battu, il perd de sa valeur. Vainqueur, il ne trouve plus d'adversaire.

Par contre, Jack Dempsey ne boxe que depuis cinq ans. Il a eu la chance de combattre dans les rings, alors que les antres se battaient dans les tranchées, et d'être opposé à un champion du monde, Jess Willard, qui tenait plus de l'éléphant qne du pugiliste. Il le fit abandonner en trois reprises, le 4 juillet 1919.

C'est le match Johnson-Jeffries qui, jusqu'alors, avait provoqué la plus forte pluie de dollars. Il se disputa le 4 juillet 1910 et Johnson triompha à la quinzième reprise, par knock-out. Le nègre reçut 60% du prix, soit $60,000, $10,000 de boni sur la recette, $50,000 de part sur le cinéma, plus $25,000 pour les exhibitions avant le match. Le total s'élevait donc à $145,000. La part de Jeffries se monta à $195,000 ($40,000 de prix, $10,000 de boni sur la recette, $65,000 pour le film et $75,000 d'exhibitions avant le combat). La recette avait atteint $340,000.

Le prix le plus élevé offert dans nn combat auparavant était celui du match où James J. Corbett mit konck-out John L. Sullivan pour le titre, le 7 septembre 1882, à La Nouvelle-Orléans. il était de $25,000.00 d'enjeu. Faisons remarquer que le plus fort enjeu déposé dans une rencontre était celni du combat Jack Cooper-Woolf Bendoff (27 rounds, 1 heure 27 minutes) à Port Elizabeth (Afrique), le 29 juillet 1880. Il était de $22,500.00.

Généralement, et injustement d'ailleurs, ce sont les matchs de poids lourds qui sont les mieux rétribnés, alors que neuf fois sur dix ceux des catégories inférieures sont autrement passionnants.

Là le record appartient au championnat de poids plume où Young Corbett, le 31 mars 1903, ent raison de Terry MacGovern par knock-out, à San Francisco. Les deux rivanx se virent attribuer $43,500.00.

Comme nous sommes loin des temps héroïques du championnat du monde, pent-être le plus beau de tous, qui permit à Fitzsimmons de s'attribuer le titre en abattant le détenteur, Jim Corbett, le 17 mars 1897 à Carson-City! Ces deux virtuoses se contentèrent de $16,000.00 et la recette fut de $22,000.00.

Lorsqu'elles enregistrent les marchandages d'aujourd'hni, les gloires de Jadis doivent amèrement regretter d'être venues trop tôt dans un siècle trop vieux! Tout est changé, même la valenr, car Georges Carpentier mis à part, les poids lourds de ces 17 dernières années n'auraient pas tenu longtemps devant les Sullivan, les Corbett, les Fitzsimmons et autres Jeffries.

:o:

UN MEURTRE EPOUVANTABLE.

Pamplico, S. C., 17 Janv.

On a découvert les cadavres de cinq membres de la famille Bigham, très connue dans le pays, et dont le meurtre inexplicable a mis la police et le voisinage en fureur.

POUR LA MISE EN LIBERTE D'UN OFFICIER AMERICAIN.

Birmingham, Ala., 17 Janv.

La division de l'Alabama de la Légion Américaine a demandé au Président Wilson d'exiger la mise en liberté du capitaine Emmett Kilpatrick qui est maintenu en prison par les Bolchevistes, même si cette mise en liberté demande l'envoi d'une armée américaine en Russie.

NIVELLE PROMU GRAND'CROIX.

Paris, 17 Janv.

Le général Nivelle est promu grand'croix de la Légion d'honneur.

EN IRLANDE.

Dublin, 17 Janv.

Un corps de troupes anglaises vient de barricader et d'entourer de fils barbelés tout un quartier de la ville où des descentes dans les maisons suspectes ont été opérées.

Belfast, 17 Janv.

Samedi les troupes anglaises ont envahi South Armagh, centre d'activité des Sinn Feiners. Toutes les routes sont gardées; plus de 300 civils ont été arrêtés, dont 40 sont maintenus en état d'arrestation.

Cork, 17 Janv.

De sérieux désordres ont eu lieu à la suite d'une attaque contre deux détectives, au milieu d'une foule qui revenait d'un match de football. Douze personnes ont été blessées et un employé du gouvernement a été tué.

LES ELECTIONS AU CAP.

Capetown, (Union de l'Afrique du Sud, 17 Janv.

Le choix de la date des prochaines élections cause une véritable panique, ces élections ayant une importance énorme pour le pays.

Des candidats sont présentés par la coalition Unioniste Sud-Africaine, parti du gouvernement actuel, et qui est commandée par le général Jan Christian Smuts, et par le parti nationaliste, qui soutient une politique de séparation de l'empire de la Grande-Bretagne.

:o:

Un jour Napoléon, fort mécontent à la lecture d'une dépêche de Vienne, dit à Marie-Louise: "Votre père est une ganache."

L'impératrice, qui ignorait beaucoup de termes français, s'adresse à un conseiller d'Etat et lui demande la signification du mot ganache, en lui disant dans quelle circonstance l'Empereur l'a employé. A cette demande inattendue, le courtisan balbutie que cela veut dire "un homme sage, de poids, de bon conseil."

Quelques jours après, la mémoire encore toute fraiche de sa nouvelle acquisition, Marie-Louise, présidant le conseil d'Etat, et voyant la discussion plus animée qu'elle ne voulait, interpelle, pour y mettre fin, Cambacérès qui, à ses côtés, bayait tant soit peu aux corneilles.

"C'est à vous à nous mettre d'accord dans cette occasion importante, lui dit-elle, vous serez notre oracle; car je vous tiens pour la première et la meilleure ganache de l'Empire."

CONSULTEZ-NOUS pour tous règlements d'Affaires de famille en France. Nous correspondons principalement avec tous les Notaires des Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Aveyron, Lot.

Procurations pour recneillir successions, Actes notariés, Partages, Partages, Liquidations, Transactions concernant tons immeubles situés en France. **RENSEIGNEMENTS** précis sur la natnralisation américaine et sur la situation militaire de chacun. — **PAUL TEILH**, Notaire Public, 110 Sutter St., Room 401. Phone: Sutter 6515-6516.

Fin de la Crise Ministérielle en France

BRIAND MENE SES DEMARCHES A BONNE FIN.—LE NOUVEAU CABINET.—DEMAIN IL SE PRESENTERA DEVANT LES CHAMBRES.—DECLARATIONS SENSATIONNELLES DE M. RAYMOND POINCARE.

Paris, 17 Janv.

La crise ministérielle a pris fin. M. Briand, dans la soirée d'hier, se rendait à l'Elysée pour informer M. le Président de la République qu'il avait pu mener à bonne fin la mission lui ayant été confiée.

L'"Officiel", paru ce matin, donne la composition du nouveau ministère.

Celui-ci est ainsi composé:

Présidence du Conseil et Affaires Etrangères: Aristide Briand, député de la Loire Inférieure, (républicain-socialiste).

Guerre: L. Barthou, député des Basses-Pyrénées (Gauche radicale).

Finances: P. Doumer, sénateur de la Corse (radical)..

Justice et Cultes: L. Bonnevay, député du Rhône (Fédération républicaine).

Intérieur: P. Marraud, sénateur du Lot-et-Garonne (républicain de gauche).

Marine: G. Guist'hau, député de la Loire-Inférieure (radical).

Instruction Publique et Beaux-Arts: V. Berard, sénateur du Jura (républicain socialiste).

Agriculture: Lefebvre du Prey, député du Pas-de-Calais (Fédération républicaine).

Commerce: L. Dior, député de la Manche (Fédération républicaine).

Travail: D. Vincent, député du Nord (radical-socialiste).

Pensions: A. Maginot, député de la Marne (Gauche démocratique).

Travaux Publics: Yves Le Trocquer, député des Côtes-du-Nord (Républicain de gauche).

Régions Libérées: L. Loucheur, député du Nord (républicain de gauche).

Demain mardi, le nouveau ministère se présentera devant les Chambres. La déclaration ministérielle sera lue au Palais-Bourbon par le Président du Conseil et au Sénat par le ministre de la Justice.

A la Chambre des députés, M. Briand demandera, dit-on dans les milieux bien informés, à ce qu'aucune interpellation générale sur la politique du Gouvernement ne soit déposée sur le bureau avant qu'il ne se soit rencontré avec M. Lloyd-Georges: entrevue devant avoir lieu au premier jour et au cours de laquelle les deux chefs de gouvernement s'entendront sur l'attitude à prendre vis-à-vis de l'Allemagne quant à la question du désarmement et des réparations.

Les journaux du matin ne commentent que très brièvement la constitution du nouveau ministère. Tous s'accordent à dire, toutefois, que sa composition semble rencontrer d'assez vives oppositions dans les milieux parlementaires d'opinions avancées. Il n'y a aucun doute, néanmoins, que le Cabinet ralliera, pour ses débuts, une très grosse majorité.

A des reporters qui étaient allés l'interviewer, le nouveau président du Conseil aurait fait cette réponse: "Ce n'est peut-être pas "le grand ministère" auquel on s'attendait, mais tel qu'il est formé, c'est un ministère qui entend, si on veut bien lui accorder confiance, faire de grandes choses."

M. Briand s'étant toujours affirmé un partisan convaincu de l'exécution du Traité de Versailles, tel qu'il fut signé, il faut donc s'attendre à le voir exiger des Allemands qu'ils se conforment strictement à ses clauses.

Le nouveau Cabinet comprend trois sénateurs et dix députés. Sept de ses membres ont déjà été ministres: MM. Briand, Barthou, Doumer, Guist'hau, Maginot, Le Trocquer et L. Loucheur. Six détiennent un portefeuille pour la première fois: MM. Bonnevay, Marraud, Berard, Lefebvre du Prey, Dior, Vincent. MM. Maginot et Le Trocquer faisaient partie du ministère démissionnaire.

Au sujet des relations de la France avec les Etats-Unis, le président du Conseil a fait la déclaration suivante:

"Mon ministère s'emploiera, par tous les moyens en son pouvoir, à rendre toujours plus effectives les relations qui existent entre les Etats-Unis et la France. Nous n'avons pas, nous, à nous occuper de savoir pourquoi les Américains préfèrent un régime républicain à un régime démocrate, ou ce dernier ou premier. Que ce soit l'un ou l'autre de ces deux partis qui détienne le pouvoir, la politique américaine ne saurait être hostile à la France. Ces deux nations ont tout intérêt à resserrer toujours davantage les liens d'amitié qui les unissent depuis si longtemps. Cela on le comprend aussi bien à Washington qu'à Paris."

* * *

17 Janv. (Soir).

M. Raymond Poincaré, ancien Président de la République, vient de faire à la presse des déclarations qui, dans tous les milieux font sensation.

Il déclare que s'il n'a pas accepté de faire partie du ministère, ainsi qu'on le lui demandait, c'est que M. Briand s'est refusé à lui donner l'assurance formelle que la politique du nouveau Cabinet, quant à l'exécution du Traité de Versailles, serait conforme, en tous points, à l'esprit dudit Traité.

M. Poincaré affirme qu'il tenait absolument à ce que, lors de la prochaine rencontre des chefs de gouvernement de l'Entente, il soit décidé, une fois pour toutes, que l'Allemagne aurait à exécuter à la lettre les engagements qu'elle avait pris.

Dans les couloirs de la Chambre et du Sénat, où de nombreux députés s'étaient attardés, on était d'avis que les déclarations faites par l'ancien président de la République pouvaient être considérées comme une déclaration de guerre au ministère Briand. Et, ainsi, l'on s'attend à ce que la séance de demain, soit très orageuse.

:o:

LE CHARBON NE MANQUE PAS EN FRANCE.

Paris, 17 Janv.

Les fonctionnaires du gouvernement annoncent que la France a une réserve de charbon suffisante pour faire face à tous ses besoins pendant six mois. Les chemins de fer et les industries publiques ont même une surabondance de charbon. Les combustibles emmagasinés en France s'élèveraient au total de quinze millions de tonnes. En raison de cette abondance les achats de charbon à l'étranger ont presque entièrement cessé.

LE SHAH DE PERSE EST EN FUITE

Paris, 17 Janv.

Une dépêche reçue au Ministère des Affaires étrangères annonce que Armad Shah, Sultan de Perse, s'est enfui de Téhéran ayant l'évacuation de cette capitale par les troupes anglaises d'intervention. Le Shah s'est enfui à Shiraz. On ignore encore s'il a l'intention d'abdiquer. Le Shah n'a que 19 ans; il s'est rendu très impopulaire lorsqu'il a permis l'établissement d'une protectorat anglais, et craignait d'être assassiné au lendemain de la démission de son cabinet et de l'entrée des Bolchevistes.

CAMINETTI S'EMBARQUE POUR NEW YORK.

Paris, 17 Janv.

Le Commissaire de l'immigration Caminetti, qui a visité huit nations européennes pour étudier les problèmes de l'émigration, est parti pour New York à bord de l'"Adriatique". Interrogé par des reporters américains M. Caminetti a refusé de faire aucune déclaration sur ses études avant de les avoir communiquées au Ministère du Travail à Washington.

LE GOUVERNEUR DU NEW JERSEY S'ELEVE CONTRE LE PROJET DES "DIMANCHES BLEUS".

Trenton, 17 Janv.

Le gouverneur Edwards, dans son premier message annuel à la nouvelle législature, a recommandé le rejet de tout projet de loi dont le but serait de restreindre la liberté du dimanche. Il a condamné les "lois bleues" et exprimé l'opinion que les lois pour l'observance du dimanche devraient être aussi libérales que possible.

"L'esprit qui préside à la restriction des libertés du peuple de ce pays par une législation apparemment approuvée par ceux qui ont amené l'adoption du 18e amendement à la Constitution et de la loi Volstead, est si entièrement contraire aux idées américaines que je suis sûr que cet esprit ne prévandra jamais. Des gens mal renseignés espèrent vainement et futilement depuis des années d'inculquer la moralité au peuple par la législation."

Le gouverneur a taxé ces lois de "somptuaires" et a affirmé que toute législation qui a pour but de restreindre la liberté individuelle en ce qui concerne le culte rendu à Dieu et d'empêcher le peuple de prendre des distractions qui sont nécessaires à son bien-être pourrait bien amener une réaction et serait en elle-même démoralisatrice.

LES SOCIALISTES AU JAPON.

Tokio, 17 Janv.

Cinquante personens ont été arrêtées hier, accusées d'avoir occasionné des désordres au cours du jugement de trente socialistes arrêtés à l'inauguration de la Ligue Socialiste Japonaise.

A LA CONFERENCE DE LA CONSTITUANTE RUSSE, A PARIS.

Paris, 17 Janv.

Au cours de la conférence des membres de la Constituante russe, tous les orateurs, même les socialistes révolutionnaires, ont fait le procès du bolchevisme. L'un de ces derniers a déclaré que les socialistes révolutionnaires sont opposés à toute action militaire en Russie, car ils sont convaincus que le peuple russe se libérera lui-même.

LES PLUS MODERNES et les plus scientifiques des instruments sont seuls employés par le **DR. GEO. MAYERLE** pour l'examen des yeux, vous assurant ainsi des résultats dont votre vue bénéficiera. Office 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

SOLDATS LYNCHEURS DANS L'ALABAMA.

Birmingham, Ala., 17 Janv.

Quatre sous-officiers et trois soldats de la Compagnie M, de la Garde Nationale de l'Alabama, viennent d'être arrêtés sous l'accusation d'avoir participé au lynch d'un mineur, William Baird, que leurs camarades accusaient du meurtre de l'un des leurs, le soldat James Morris, tué d'un coup de revolver le 28 Décembre dernier.

UNE AMERICAINE ARRETEE A BERLIN.

Berlin, 17 Janv.

Une Américaine et deux de ses complices allemandes ont été arrêtées pour escroquerie. L'Américaine Virginia Fairfax, mariée à un Allemand du nom de Moll, mort il y a un an, ayant organisé un bureau de secours, avec l'aide de fonds américains, avait obtenu l'entrée libre de provisions envoyées par l'Amérique. Elle aurait vendu à des spéculateurs trente wagons de ces provisions de secours qu'elle devait distribuer gratuitement.

ECHOS LOCAUX

LE GENERAL NIVELLE ET LA COLONIE FRANÇAISE.

Avant de quitter New York pour rentrer en France, M. le Général Nivelle a écrit à M. le Consul Général de France, J. Noltner, pour le prier de transmettre ses remerciements les plus affectueux à la Colonie Française de notre ville, "dont, dit-il, le chaud accueil l'a profondément touché".

DEUILS.

Nous apprenons les décès de:

M. Paul St. Julien, 65 ans. Funérailles demain mercredi sous les auspices de la Parfaite Union.

Mme Célina Chevalier, 51 ans. Funérailles demain également sous les auspices du Cercle Persévérance. La défunte était aussi membre du Conseil Séminole.

Aux familles que ces deuils éprouvent, le Franco-Californien se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

UN SUICIDE A L'HOTEL MANX.

Un riche propriétaire de troupeaux do Suisun, J. C. Peyton, s'est pendu dans sa chambre à l'Hôtel Manx, rue Powell. Sa mauvaise santé est la cause de ce suicide. Il était âgé de 47 ans et habitait l'hôtel depuis plus d'nn an. Une amie, Miss M. E. Rock, habitant le même hôtel, a découvert le cadavre de Peyton qu'elle allait appeler pour l'emmener dîner.

LES INCENDIES DE FRESNO.

Depuis trois jours cinq incendies se sont déclarés dans des maisons de commerce de Japonais et dans leurs résidences. Le chef de polico Berkholtz demande que des gardes de jour et de nuit soient placés dans les quartiers habités par les Japonais parce qu'il craint que ces incendies ne soient l'œuvre de gens opposés à la résidence des Japonais à Fresno. Le plus grave de ces incendies a détruit en partie l'entrepôt de marchandises de Kamakawa Bros., l'une des firmes japonaises les plns connues.

HARDIS VOLEURS.

Trois voleurs ont arrêté à la porte de son bureau au No. 32 de la rue Battery, Julian Miller, un représentant de commerce, et, le revolver sous la gorge, l'ont forcé de leur remettre $33 en argent, une épingle en diamant de $200 et nne bague de $500. Le vol accompli les voleurs ont poussé Miller dans son bureau où ils l'ont enfermé. Et ce n'est que par le téléphone que la victime a pu prévenir la police et se faire ouvrir.

DES FONDS POUR LES Y. W. C. A.

Lt "Young Women's Christian Association" va inangurer le 14 Février une campagne destinée à lever une souscription de $128,000 qui seront employés à l'amélioration de l'œuvre en faveur de ses membres. Le quartier-général de l'Association, au No. 620 de la rue Sutter, recevra tous les jours les rapports de ses émissaires, auxquelles un thé sera offert.

LES SAN-FRANCISCAINS A MEXICO.

Le Président Obregon a reçn au palais de Chapultepec les touristes venus au Mexique sous les auspices de la Chambre de Commerce de San Francisco. Dans son discours de bienvenue le Président a dit qu'il serait toujours heureux d'accueillir les étrangers qui, comme eux, viennent remplis des meilleures intentions et la ferme volonté de se conformer aux lois du pays.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
17 Janvier, Clôture.

Paris, francs	15.70
Londres, livre sterling	3.76¼
Bruxelles, francs	14.75
Rome, lire	28.60
Madrid, pesetas	13.35
Hambourg, marks	1.65
Indo-Chine, piastre	8.50

Etats-Unis et Etranger

L'ITALIE S'OPPOSE A L'APPLICATION DU TRAITE DE VERSAILLES.

Londres, 17 Janv.

Une dépêche de Rome dit que le gouvernement italien ne veut appuyer aucune des mesures qui obligeraient l'Allemagne à remplir dans leur entier les obligations du traité de Versailles. L'Italie s'oppose également aux dispositions contemplées par les autres puissances alliées pour le règlement de la question d'Orient.

NOTRE NOUVEL AMBASSADEUR EN ANGLETERRE.

Londres, 17 Janv.

Les journaux de Londres annoncent que le Dr. David Jayne Hall, ancien ambassadeur des Etats-Unis en Allemagne, succèdera à John William Davis comme ambassadeur en Angleterre à la date du 4 Mars prochain.

L'INVASION DES ETATS DE LA BALTIQUE PAR LES SOVIETS RUSSES.

Paris, 17 Janv.

Le parti militaire règne suprême à Moscou et déclare hautement que dans peu de jours une immense armée des rouges sera lancée contre les Etats baltiques.

Le ministre de la guerre Trotsky était d'abord opposé aux vues des militaristes, mais consent aujourd'hui à l'entreprise d'une nouvelle campagne de guerre. L'Esthonie et la Lettonie seront les premières menacées mais la campagne ne s'arrêtera que lorsque la Pologne et la Lithuanie auront accepté le bolchevisme. Le parti de la guerre au Congrès des Soviets déclare que le temps est venu d'une campagne contre les Etats des côtes de la Baltique, où le terrain a été préparé. Le Congrès affirme que les armées rouges demandent la guerre avant que les Puissances n'aient pu se préparer à repousser leur marche en avant.

UNE COUR DE JUSTICE INTERNATIONALE.

Londres, 17 Janv.

Vingt-deux nations ont signé le protocole de la Cour de Justice permanente internationale fondée par la Ligue des Nations.

Le protocole prévoit que les jugements de cette Cour seront effectifs aussitôt que la majorité des Parlements de ces nations l'auront ratifié.

Quatre nations, le Portugal, la Suisse, le Danemark et le Salvador ont demandé que l'arbitrage de cette Cour soit déclaré obligatoire.

LA TURQUIE NE VEUT PAS RENONCER A SMYRNE.

Constantinople, 17 Janv.

Le Grand Vizir et Bela Bey, ministre des affaires étrangères, démentent catégoriquement l'assertion faite par Lloyd-George à la Chambre des Communes le 22 Décembre dernier concernant la tentative du gouvernement turc d'entamer des négociations pour le contrôle de Constantinople. Lloyd-George avait affirmé que le gouvernement turc avait offert de rester à Constantinople sous certaines garanties et de renoncer à Smyrne et à la Thrace. La Grand Vizir a déclaré que la Turquie ne pourrait jamais renoncer à Smyrne et que les Alliés devront modifier le traité de Paix.

L'ALLEMAGNE VEUT SON ANCIEN DRAPEAU.

Berlin, 17 Janv.

L'Allemagne n'aime pas son nouveau drapeau et veut reprendre comme emblème l'ancien drapeau impérial. Les Nationalistes, les Démocrates et le parti du Centre demandent qu'un plébiscite déclare que le drapeau noir, rouge et or de la République soit remplacé par l'aigle impériale.

LE BLOCUS DE FIUME EST LEVE.

Rome, 17 Janv.

Le général Caviglia, commandant les forces italiennes dans l'Adriatique, a ordonné hier la levée du blocus maritime et continental de la ville de Fiume.

UN VOL A LA BANQUE DE FRANCE

Paris, 17 Janv.

Un messager du Receveur des Finances, porteur d'une somme de 1,400,000 qu'il allait déposer à la Banque de France, a complètement disparu dans le trajet de son bureau à la Banque. On craint qu'il n'ai été victime d'un assassinat.

Si vous ne pouvez pas bien mâcher vos aliments, si vous souffrez de l'estomac, si vous avez du trouble avec vos dents, je peux corriger tons ces défants, et je vous garantis une mastication facile et parfaite.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary. —Adv.

LES COMMUNISTES ITALIENS VEULENT LA REVOLUTION.

Leghorn, Italie, 17 Janv.

La friction entre les Socialistes et les Communistes au Congrès socialiste de Leghorn s'accentue. Le député Misiano, l'un des chefs des Communistes, a dit dans son discours:

"Nous devons entamer le combat pour une révolution et pour la suprématie du prolétariat. Les armées des rouges doivent marcher à de nouvelles conquêtes. Elles doivent s'emparer du gouvernement, des manufactures et fabriquer leurs armes et leurs munitions. Nous devons discipliner le prolétariat pour cette offensive.

LE COMMUNISME EN BELGIQUE.

Bruxelles, 17 Janv.

Les ouvriers des fonderies de fer de Chatelneau, à quelques kilomètres de Charleroi, réunis dans une assemblée, ont voté en faveur de l'occupation et de l'exploitation des fonderies du district sur une base de communisme.

UN IMPOT SUR LES VIEILLES FILLES.

New York, 17 Janv.

Une "avocate", Mlle Lucille Pugh, demande que l'Etat mette un impôt sur les vieilles filles, et dit: "Pourquoi les vieilles filles ne paieraient-elles pas un impôt puisqu'on leur a donné le droit de vote? Je consentirais pour ma part à payer un ou deux, ou même mille dollars, pour assurer la continuation de ma liberté.

LES CHEMINS DE FER MEXICAINS.

Mexico, 17 Janv.

Le cabinet s'occupe activement de hâter le retour des Compagnies de chemin de fer à leurs actionnaires. Ces Compagnies sont depuis trop longtemps sous le contrôle du gouvernement et le général Obregon va nommer une Commission chargée d'examiner ce problème sous toutes ses phases.

LES CHEMINS DE FER CHINOIS.

Pékin, 17 Janv.

Trente-sept banques chinoises ont signé aujourd'hui un emprunt de six millions de yens consenti au ministère des Communications pour l'achat de wagons et de locomotives pour les quatre principales lignes de chemin de fer. C'est la première fois que les banques du pays se sont réunies pour venir en aide aux efforts constructifs du gouvernement.

"L'ORDRE DES CHAMEAUX".

Milwaukee, Wis., 17 Janv.

"L'Ordre des Chameaux", fondé l'an dernier pour combattre les influences de la prohibition, s'est réuni ici et a décidé d'admettre les femmes parmi ses membres. Le programme de l'association a été étendu pour l'ouverture d'une campagne contre les lois des "Dimanches bleus" et contre la suppression de la cigarette.

NE NOUS EN FAISONS PAS

QUAND on est mort, c'est pour longtemps. Heureusement...

LES canards sont dans la jubilation parce qn'il pleut dru. Les ménagères, elles, sont dans le marasme, parce qu'olles ne peuvent faire sécher leur linge dehors.

MON parapluie est revenu "at home". Je me suis bien gardé de lui demander chez quelle ombrelle il avait été faire les cent conps.

AUJOURD'HUI, St. Sulpice. C'est un brave homme qui, sur la terre, était très indulgent pour les maris qui rentraient tard au domicile conjugal.

BRIAND a pu former le ministère. Mais déjà on s'inquiète de savoir comment celni-ci pourrait être renversé.

DES protestations s'élèvent de tous côtés contre le projet des "Dimanches bleus" qui, s'il aboutissait, nous rendrait le repos dominical si noir.

LIVRE prêté ne revient jamais. Pour les femmes, c'est tout le contraire.

DANS le "Bulletin" on demande, chez Monsieur célibataire, habitant les environs de San Francisco, nne cuisinière qui puisse, aussi, s'occuper... de tout. Délicieux!...

LES journaux d'Oakland annoncent le mariage de Mr. U. Bighead avec Miss J. Smallhole. Je leur souhaite nne heureuse union!

SOURIRES à tous.

Pierre-Marie.

UN DON DE L'AMERIQUE

LA STATION DE T. S. F. "LAFAYETTE"

L'envoyé spécial du "Matin" mande de Bordeaux à notre confrère parisien:

Bordeaux, 28 décembre.

Quelques mois avant l'armistice, nos alliés américains avaient commencé à édifier sur leur champ d'aviation de la Croix-d'Hins, à une vingtaine de kilomètres de Bordeaux, une station de radio-télégraphie destinée à assurer rapidement les communications de leur corps expéditionnaire avec les Etats-Unis. Les hostilités terminées, le département de la marine américaine ayant consenti à rétrocéder à la France cette installation qui devait servir à l'œuvre de guerre et qui est devenue aujourd'hui une entreprise pacifique marquant, dans la voie du progrès, par son importance mondiale, une étape unique.

La remise technique de cette station de T. S. F., la plus puissante du globe et qui portera désormais le nom de Lafayette, en souvenir de nos amis d'outre-Atlantique, avait été faite le 15 novembre dernier par les autorités américaines aux services de notre ministère de la guerre. Ce matin, à dix heures, l'administration des P. T. T. en a pris officiellement possession au cours d'une cérémonie à laquelle présidait M. Deschamps, sous-secrétaire d'Etat aux P. T. T. représentant le gouvernement; le ministre, accompagné de M. de Montcabrier, chef de cabinet, du commandant Lagorio, directeur du service de la T. S. F., de M. Marignac, sous-directeur de l'exploitation télégraphique, du général Ferrié, inspecteur général des services radiotélégraphiques de l'armée, du commandant Chaulard, du capitaine Netz, etc., fut reçu au seuil de l'établissement principal de la station par l'amiral Magruder, attaché naval, représentant l'ambassadeur des Etats-Unis, le colonel Bentley-Mott, attaché militaire, le commandant américain Hickey, chef de la station et le capitaine Evans.

L'amiral Magruder prit la parole en français et rappela dans quelles circonstances la station de la Croix-d'Hins avait été projetée. Et il ajouta:

— Si la France un jour était de nouveau aux prises avec un ennemi rapace et cruel, elle reverrait accourir chez elle, pour la défendre, les citoyens américains.

Après ce discours, le drapeau français fut descendu sur la porte du poste central découvrant une inscription en français et en anglais, gravée dans la pierre du monument et rappelant en quelques mots brefs, le but primitif et la rétrocession de la station Lafayette. Une musique militaire joua l'hymne américain et la "Marseillaise."

M. Deschamps remercia le gouvernement des Etats-Unis et les attachés militaires américains.

— Vous avez voulu, dit-il, que cette station s'appelât Lafayette. Ce nom est symbolique, il est plus éloquent à lui seul pour les Américains et les Français que les plus beaux discours.

"A nous, messieurs, il rappelle qu'à plus d'un siècle de distance, vous avez renouvelé les gestes de 1777, de 1780, tant il est vrai que les mêmes raisons d'idéalisme se perpétuent à travers les siècles et qu'elles constituent pour les peuples libres les motifs de la solidarité la plus forte, la plus agissante qui puisse jamais les unir.

"La "station Lafayette," construite pendant la guerre, servira demain aux grandes œuvres de paix.

"Elle contribuera au rapprochement des peuples en facilitant leurs échanges en les faisant mieux se connaître, en maintenant intacts les liens d'amitié fortifiés par des sacrifices accomplis en commun.

"Elle restera pour nos deux pays comme le témoignage des belles pages d'histoire écrites pendant la guerre, comme l'affirmation la plus solennelle que, jamais nos destins ne pourront être séparés."

Le général Ferrié prononça à son tour une allocution et remit la croix de la Légion d'honneur au commandant américain Hickey, chef de la station.

A l'issue de la cérémonie, des messages de félicitations et de sympathie furent échangés par T. S. F. entre la Croix-d'Hins et les Etats-Unis (station d'Annapolis). Le secrétaire d'Etat à la marine des Etats-Unis envoya aux ministres de la guerre, de la marine et des P. T. T. français l'assurance de ses sentiments cordiaux. M. Deschamps répondit par la même voie. Un message amical fut adressé également au général Pershing.

Le ministre visita en détail l'installation radiotélégraphique, composée de l'usine centrale d'expédition et de huit pylones supportant l'antenne, hauts de 250 mètres, ressemblant à de petites tours Eiffel, espacées sur une superficie de 1,200 mètres de long sur 400 mètres de large. Cette station de 23,400 mètres de longueur d'ondes correspond avec netteté, sauf perturbation atmosphérique, à une distance maxima de 11,000 et 12,000 kilomètres; ses messages sont perçus distinctement par les postes récepteurs des Etats-Unis, du Japon, de Madagascar et de tout notre réseau colonial.

Une autre station existait déjà en France, celle de la Doua, près de Lyon, mais moins puissante. La Croix d'Hins et La Doua sont les premières pierres d'un édifice à la construction duquel M. Deschamps et ses collaborateurs apportent tous leurs efforts. La manifestation d'aujourd'hui n'est que le commencement d'une œuvre gigantesque qui placera la France au premier rang des nations dans le domaine de la T. S. F. et lui assurera une supériorité incontestable dans ses relations commerciales avec l'univers entier.

Prochainement, aux environs de Melun, s'élèvera une nouvelle station de seize pylones plus puissante encore que celle de la Croix-d'Hins et dont les conceptions sont entièrement françaises. Sa mise en service confirmera les espoirs que les adeptes de la T. S. F. ont mis dans cette science nouvelle et ses applications appelées à rénover le trafic des communications à travers le monde.

Un banquet où se trouvaient réunies les autorités françaises et américaines a terminé cette importante manifestation.

—:o:—

MANŒUVRE BOCHE

Les Allemands font tout pour amener l'effondrement du cours du mark polonais.

Le correspondant du "Morning Post" à Varsovie écrivait, le 24 décembre, que les Allemands font actuellement les plus grands efforts pour amener artificiellement l'effondrement du cours du mark polonais, effondrement qui n'est justifié par rien.

L'un des procédés auquel l'Allemagne a eu recours consiste à faire payer à la Pologne environ 300 marks la tonne de charbon silésien qui, sur le marché intérieur allemand, ne se vend que 200. Or, comme la valeur d'échange du mark allemand en mark polonais est actuellement de 7.7, il s'ensuit que la Pologne paye le charbon silésien 2,310 marks la tonne, ce qui rend impossible tout emploi industriel.

Le second procédé allemand pour ruiner la Pologne est en contradiction absolue avec l'article 206 du traité de Versailles, d'après lequel l'Allemagne devait autoriser les exportations polonaises. Or, celles-ci sont depuis plusieurs mois interdites par l'Allemagne. Enfin, il semble établi que "les banques israélites allemandes" se sont, depuis déjà plus d'un an, procuré de grandes quantités de marks polonais, qui sont maintenant jetés tout d'un coup sur le marché. La perte de ces banques est, certes, considérable, mais cela a peu d'importance pour l'Allemagne eu égard au résultat.

Le gouvernement polonais, conclut le correspondant du "Morning Post," essaye en ce moment de trouver quelques moyens de défense. Il est probable qu'il commencera par protester contre la violation de l'article 266 du traité par l'Allemagne, mais le mal est déjà fait.

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.

En vente partout.

Les Petites Annonces
qui paraissent dans le
"Franco-Californien"
donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
INC.
"The House of Courtesy"
LE PRIX DES VETEMENTS DIMINUE-T-IL?
Oui! dans nos Magasins, grâce aux grandes quantités que nous achetons. Nous avons à votre disposition le plus grand choix qui ait jamais été reçu en ville. Voyez nos étalages!
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
Mme J. Desbarats, Propriétaire
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 742
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.
Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes
LA GAITÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)
OUVRIRA INCESSAMMENT
Souscrivez dès maintenant à la French American Bank, 110 Sutter Street
Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour information, téléphonez: FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322

James FUGAZI et BULOTTI
Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer
57 Columbus Avenue
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

—Maison fondée en 1878—
Grande Vente Annuelle
Toutes les Marchandises Sacrifiées à
MOITIÉ PRIX
MANTEAUX ROBES ET COSTUMES TAILLEUR
$14.75, 19.75, 24.75
VALANT PLUS DU DOUBLE
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
HOWARD BUILDING Chambres 210-211-212-214
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

LA QUESTION DES CHANGES

La question du change est l'une de celles qui préoccupent le plus vivement le public. Parmi les personnalités particulièrement compétentes en matière de change, le prince Poniatowski, qui est associé à d'importants groupements financiers rayonnant aux Etats-Unis, a bien voulu fournir à M. Georges Wuelff, rédacteur au "Gaulois," sur les conditions de ce problème, de précieux renseignements dont nous sommes heureux de faire profiter les lecteurs du "Franco-Californien."

—ooo—

— Ne pensez-vous pas, a demandé au prince, le rédacteur du "Gaulois," que cette tension des changes soit le résultat d'opérations spéculatives, ainsi qu'on le dit un peu partout?

— La spéculation? répondit-il. Elle est inexistante! Trop de facteurs interviennent aujourd'hui pour que le meilleur expert en matière de change ne se récuse pas. Et peut-être faut-il regretter que nous ne disposions pas d'un marché spéculatif de grande ampleur qui pourrait atténuer les oscillations causées par les besoins du comptant.

"La hausse exagérée du dollar est déplorable, mais s'explique facilement. Nous ne pouvons nous passer des céréales ni des cotons américains, que nous sommes nécessairement obligés de régler en dollars. Nous nous sommes à peu près défaits de nos valeurs américaines pendant la guerre et n'avons plus par conséquent comme contre-partie les crédits que nous fourniraient nos coupons sur les Etats-Unis.

"Reste notre exportation. Elle est fort minime et, malheureusement, se compose surtout d'objets de luxe dont l'Amérique est décidée à se passer momentanément, car elle est dans une situation que nous ne connaissons pas assez. Le pays est, en effet, en pleine crise depuis plus d'un an. Les meilleures maisons de commerce américaines obtiennent difficilement les crédits qui leur sont nécessaires et paient l'argent environ 8%, ce qui est énorme.

— La hausse de la livre peut-elle s'expliquer par des raisons semblables à celles que vous venez de développer?

— L'Angleterre a, jusqu'à présent, remarquablement manipulé le marché de la livre vis-à-vis du dollar; évidemment, Londres était mieux équipé, comme marché international des changes pour défendre le cours de la livre, que nous ne l'étions ici pour défendre le cours du franc. Mais depuis quelques semaines le dollar se dissocie chaque jour davantage de la livre, ce qui était inévitable.

"Au cours le plus bas du dollar, en 1920, c'est-à-dire en janvier, alors que le dollar était à 11 fr. 50, la livre était à 42.80.

"Au 21 avril les prix les plus élevés furent atteints et le dollar était à 16.40 alors que le cours de la livre était à 65.

"Or, vous avez vu que, récemment, tandis que le dollar dépassait 17.17, la livre cotait 59.32.

— Ces constatations ont leur prix, mais peut-être leur valeur ne sera-t-elle pas bien comprise par les profanes. D'après vous, quel est le remède au mal dont nous souffrons?

— Le remède? Il n'y en a qu'un: Produire! Tant que nous ne produirons pas intensivement, tant que la balance du commerce nous sera défavorable, le mal persistera. Mais on peut considérablement l'atténuer, en modifiant l'origine de nos importations.

"Le franc qui est déprécié dans la proportion de 70% vis-à-vis du dollar fait au contraire une prime de plus de 2,000 pour cent en Pologne. Là, on peut se procurer des pétroles, des sucres, et ces opérations ont été étudiées et reconnues possibles; elles ont même été sur le point d'être réalisées dans les trois derniers mois. Toutefois, au lieu d'agir vivement, en laissant traiter ces affaires par des groupements, selon des principes purement commerciaux, on a cherché, à tort ou à raison, à y rattacher tout un ensemble de conditions d'ordre politique très admissibles, mais qui ont apporté dans les négociations de telles lenteurs et de telles complications qu'elles ont finalement échoué.

"Il me semble que, pour l'instant, il faudrait avec la Pologne, la Tchéco-Slovaquie ou la Roumanie, en un mot partout où le franc fait prime, laisser l'initiative des groupements sérieux reprendre son jeu normal, en facilitant, au lieu de les compliquer, de telles tendances."

—ooo—

"Il apparaît bien, en effet, conclut notre confrère, que le prince Poniatowski ait mis en lumière l'une des inconnues du problème. Il en est d'autres, sans doute, mais nous n'arriverons à la solution intégrale qu'avec du temps et du travail. Et l'on peut affirmer qu'ici notre sort est entre nos mains."

—:o:—

SUR LA VAGUE DE BAISSE.

Parlant à Lyon devant des industriels et des hommes d'affaires, M. Isaac a fait cette prédiction:

—La vague de baisse est en marche et rien ne l'arrêtera!

Et comme il lisait un certain mécontentement sur le visage de ses auditeurs, le ministre du commerce ajouta:

—Les consommateurs auraient tort de continuer à s'abstenir. Cette grève du porte-monnaie a trop duré... Achetez, messieurs et dames, c'est votre devoir patriotique et social!

Maintes Parisiennes ne restèrent pas sourdes à ce patriotique appel et dirent à leur mari:

—Tu devrais bien me payer un manteau de fourrure... Comme cela, tu prouveras que tu es un bon citoyen!

Reste à savoir ce que le mari répondra.

Naguère, la scie officielle était: "Restreignez-vous!" On commence à en entendre une autre... A l'exemple de M. Isaac, des hommes politiques, des économistes et aussi M. Josse, orfèvre, nous chantent, encore un peu timidement, il est vrai, un nouveau refrain:

Il faut acheter au plus vite,
Citoyens, dépensez beaucoup!
A vous ruiner on vous invite:
Achetez de tout et partout!

Mais il est bien inutile de faire appel à notre patriotisme et à notre amour de la paix sociale pour nous décider à acheter...

En réalité, il n'y a pas de grève des consommateurs.

Je ne crois pas du tout au client qui, ayant son portefeuille bien garni, prête ce serment:

—Je n'achèterai rien avant que les prix aient sérieusement baissé... Vive la grève!

Les consommateurs ne demandent qu'à consommer: seulement, voilà, ils n'ont plus d'argent.

Le temps des vaches grasses est passé: voici venir les vaches maigres, lesquelles resteront malheureusement à la mode pendant plus d'une saison.

Il n'est plus guère d'allocations; les indemnités de démobilisation, tous les rappels et contre-rappels sont dépensés depuis belle lurette; les bénéfices de guerre sont menacés; le terme a cessé d'être un vain mot; le percepteur des contributions s'est réveillé; Moratorium, enfin, est mort et a été porté en terre au milieu d'une foule immense d'amis éplorés...

Et comme les simples particuliers ne peuvent, comme l'Etat, faire emprunt sur emprunt pour continuer à jeter l'argent par les fenêtres, ils sont bien obligés d'arrêter les frais.

Leur dire: "Achetez donc, voyons! Qu'est-ce que vous attendez?" c'est demander aux naufragés du radeau de la "Méduse" pourquoi ils se serrent la ceinture au lieu de se commander un bon dîner chez le restaurateur à la mode.

Il serait illusoire de compter sur un revenez-y de la clientèle prodigue d'autrefois. L'âge d'or ne pouvait durer toujours. Organisons-nous donc pour les temps difficiles qui commencent: cela vaudra mieux que d'espérer un impossible retour dans ce merveilleux pays de Chanaan où il suffisait de tendre la main pour cueillir des poires énormes et juteuses...

Clément Vautel.

—:o:—

L'abbé Choisy et l'abbé Fleury écrivirent chacun une Histoire ecclésiastique, le premier élégamment, le second savamment: ce qui fit dire que l'Histoire ecclésiastique de l'abbé Choisy était fleurie, et que celle de l'abbé Fleury était choisie.

Au reste, Choisy sut rendre justice à son rival; il disait: "J'ai écrit l'Histoire ecclésiastique, il ne me reste plus qu'à l'apprendre."

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver la plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
685, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: R. Morin, 1720, Baker street.
Vice-Président: J. Fontan, 621, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1604, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Ailliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1869
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4949

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 348-346 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1900 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2060
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

I. BERGER — G. MAILHEBIAU — G. LALANNE — L. COUTARD — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
174, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Téléphone: FRANKLIN 6012
G. PENE
CHARPENTIER
Entrepreneur de Constructions
Prix Raisonnables
Estimations données pour tous travaux de réparations ou d'agrandissements.
1655 MASON ST.
SAN FRANCISCO

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Phone: Garfield 1760
MONTE DRUG CO., Inc.
MEDICAMENTS FRANÇAIS ET ITALIENS IMPORTES
Parfums, Etc., Etc.
1201, STOCKTON STREET
Coin de Pacific

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

L'EMBÛCHE SANGLANTE

Par JULES MARY

— 45 —

DEUXIEME PARTIE

IV

La nature conçoit ainsi d'inexplicables et mystérieuses alliances.

— Prends garde, lui disait Lucienne, prends garde!...

Mais Caudine, gravement, un pli au front, répondait:

—Vois-tu, Lucienne, Dieu avait ses desseins profonds en m'amenant dans cette famille. Toi, tu y es entrée pour la perte de Jean de Montmayeur. Il est marqué pour la mort et l'infamie, celui-là! Mais moi, n'y serais-je pas entrée pour sauver Georges?... Tu prendras à cette mère un de ses fils... Moi je lui rendrai l'autre.

Lucienne attira sa sœur dans ses bras.

— Tu l'aimes déjà? demanda-t-elle à voix basse.

— Quand je le vois si heureux près de moi, quand je reçois sur les yeux son regard reconnaissant et bon, mon cœur se fond. Je l'aime...

Lucienne ne dit plus rien.

Elle réfléchissait, rapportant tout à sa pensée fixe.

Elle se disait:

— Qui sait si cet amour ne me servira pas?

Depuis quelques jours, Georges semblait vouloir parler en secret à Lucienne et, sur le point d'ouvrir les lèvres, il se taisait.

Alors il paraissait effrayé en contemplant la jeune fille, comme s'il la voyait menacée d'un danger qu'elle ne soupçonnait pas et dont il aurait voulu l'avertir.

Un soir qu'il était seul avec elle, timidement, il dit:

— Lucienne, je voudrais vous adresser quelques questions.

— Parlez, monsieur Georges, je suis prête à vous répondre, fit-elle un peu surprise et la curiosité tout de suite un peu surexcitée, car la voix du malade était plus tremblante que d'habitude.

— Vous ne vous fâcherez pas de ce que je vous demanderai?

— Non, car je suis assurée que vous ne me direz rien que je ne puisse entendre.

Georges baissa la tête et réfléchit longuement. La grande salle à manger, où toujours la famille se réunissait, n'était éclairée que par une seule bougie, placée sur la servante, tout au fond. La flamme dansait dans le foyer et envoyait contre les murailles des lueurs sanglantes.

Lucienne attendait, impressionnée malgré elle.

— Je n'ai pas le droit, dit le fiévreux, de pénétrer le secret de votre cœur, cependant je voudrais savoir pourquoi vous avez quitté les Doriat qui vous aimaient, qui vous ont adoptée et qui vous considéraient comme leur fille.

— Marie-Doriat et ses fils m'ont chassée de chez eux.

— Pourquoi?

— Parce que j'avais des rendez-vous avec Jean.

—Ils détestent donc mon frère?

— Je ne sais, mais j'étais fiancée à Gauthier Bourreille, et ils aiment Gauthier.

— Gauthier devrait être leur ennemi, depuis le crime.

— Gauthier croit à l'innocence de Doriat.

— Qui donc serait le coupable?

— On ne sait.

— Ainsi, Lucienne, vous aimez mon frère?

— En douteriez-vous? dit-elle, éludant la question.

— Voulez-vous me permettre de vous donner des conseils?... Je ne suis pas très vieux, mais la maladie et la douleur comptent les années doubles et donnent de l'expérience.

— Je vous écoute, monsieur Georges.

— Si vous n'aimez pas encore mon frère, s'il est temps d'arrêter votre cœur sur la pente où il se trouve, tant mieux, Lucienne, car je ne pense pas que mon frère puisse faire votre bonheur.

— Croyez-vous qu'il ne m'aime pas?

— Oh! pour cela, il est passionnément épris de vous... Ecoutez-moi, Lucienne, et ne vous étonnez pas si je vous parle ainsi, chacune de mes paroles est dictée par l'affection que vous m'avez inspirée et par l'amour profond que j'ai pour votre sœur — amour que vous avez deviné toutes deux, mais que je ne lui avouerai pas. Non, Jean ne peut faire votre bonheur, Lucienne. Il est rude, il est égoïste, il vous sacrifiera, au bout de quelques jours, à son ambition effrénée, à son désir de faire fortune.

— Son ambition, ne puis-je la partager?.., Et ne puis-je l'aider à réaliser ses rêves?

— Non, ce n'est pas possible, ce n'est pas possible... dit-il en se laissant aller tout à coup à la plus vive émotion. Vous, si belle, si distinguée, si pure, vous, Lucienne, dont je découvre tous les jours les grandes qualités... vous ne pouvez être la femme de Jean de Montmayeur.

Et ce nom: Jean de Montmayeur, il l'avait prononcé avec une sorte d'horreur, comme s'il n'avait pas été celui de son frère.

— Depuis que vous faites partie de notre famille, reprit le malade avec véhémence, vous avez dû étudier le caractère de Jean. Combien il est différent du vôtre! Inégal, tantôt gai, d'une gaîté nerveuse, tantôt sombre et triste. Il n'aime personne, ni sa mère ni moi. Vous, il cessera de vous aimer dès que sa passion sera satisfaite. Il n'aime que lui. Il ne rêve que grande fortune et dépenses effrénées. Vous êtes modeste dans vos goûts. Votre vie, auprès de lui, serait une éternelle souffrance... Je vous en supplie, Lucienne, ne l'aimez pas!...

— Il est trop tard.

— Trop tard... allons donc! Puisque je vous dis que vous ne pouvez pas l'aimer! Vous ne pouvez pas courir à un malheur certain? Ce serait appeler la foudre de gaieté de cœur...

— Qu'est-ce que vous craignez? fit-elle, ayant son entière présence d'esprit et devinant de mystérieuses et redoutables angoisses dans les restrictions du malade.

— Je vous montre un danger, je vous découvre un précipice. Vous ne soyez donc pas que Jean ne vit pas de notre vie, qu'il n'y a pas entre lui et nous une pensée commune.

— Moi, je ne suis qu'une femme et je suis instinctivement mon cœur. Nous sommes faibles, nous autres, lorsque notre cœur parle. Les hommes commandent mieux à eux-mêmes. Pourquoi ne dites-vous pas à votre frère ce que je viens d'entendre, et n'essayez-vous pas plutôt de l'éloigner de moi?

— Je l'ai voulu, Lucienne, je l'ai voulu. Je lui ai dit: Tu as eu tort d'arracher cette jeune fille à sa famille d'adoption. Tu as eu tort de l'amener ici. Je te défends de l'aimer, car en l'aimant tu feras son malheur.

— Et qu'a-t-il répondu?

— Ah! si vous aviez vu son insultant sourire, si vous aviez entendu ses paroles ironiques, vous auriez vu en quel mépris il me tient, quelle est ma faiblesse et comme je suis impuissant auprès de lui! Et comme je résistais quand même, il m'a jeté dans un fauteuil, en me tenaillant les poignets, et les yeux tout près des miens, il m'a dit, froid et calme, que je ne serais jamais un obstacle à ses projets. Malheur sur moi si je m'élève contre lui!! Ah! vous ne connaissez pas mon frère!

Et Lucienne pensait:

— Oui, voilà bien l'homme qui a assassiné Bourreille!

Avec des larmes plein les yeux, Georges continuait:

—Lucienne, il ne peut vous arriver de plus grand malheur que d'épouser mon frère. Fuyez notre maison. C'est la maison maudite. Ecoutez la parole d'un pauvre homme qui est trop près de la mort pour mentir... Maudite, notre maison... Maudits, les Montmayeur... La foudre tombera sur nous un jour. Il ne faut pas qu'elle vous frappe, vous l'innocente, la pure... Fuyez... Dussiez-vous comme lorsque vous étiez toute petite, — c'est vous qui me l'avez raconté, — dussiez-vous mendier le long des routes, dussiez-vous coucher dans les prés et les bois, être chassée des fermes parce que vous ne serez qu'une vagabonde, dussiez-vous mourir de faim, mourir de froid, repoussée de tous, cela vaudra mieux que d'entrer dans notre maison. Par pitié pour vous, Lucienne, fuyez-nous.

Et il se mit à trembler violemment, en proie à un frisson qui lui faisait claquer les dents, essayant, mais en vain, de réchauffer ses mains à la flamme.

Elle le laissait parler.

— Cet homme n'est pas complice du crime de Montmayeur, pensait-elle, mais ce crime, il le connaît!

Et très bas, en confidence:

— Votre frère est-il donc indigne de moi?

— L'ai-je dit? fait-il tout à coup, redressant la tête et semblant se réveiller d'un cauchemar...

— A-t-il commis dans sa vie quelque action blâmable, inconnue de tous, mais qui pourrait être connue, un jour...

— Ai-je dit cela? fait-il encore, effaré, les mains sur le front, l'air d'un fou, ne rassemblant plus ses idées.

Puis tout à coup, il se met à rire:

— Ne m'écoutez pas, Lucienne, ce sont des propos de malade. Je vois tout en noir... Je finirais par vous rendre comme moi.

— Pourquoi dites-vous que la maison de Montmayeur est maudite?

— Parole de fou et de fiévreux. Pourquoi serait-elle maudite, notre maison? Qui peut reprocher une faute à un Montmayeur? Nous sommes pauvres, mais la pauvreté n'est pas un crime... Maudite, la maison des Montmayeur! répète-t-il, égaré; qui prétend que la maison est maudite?...

Il ferme les yeux, renversé dans son fauteuil, à demi évanoui.

Jean rentre presque aussitôt. Le malade ne l'entend pas. Jean paraît inquiet. Les éclats de voix sont arrivés jusqu'à son cabinet de travail.

(à Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En Vente Partout



F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.80

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1346

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1864

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 5739
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 5422
M. L. Artioux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 8070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
328 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 648
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton — Phone: Douglas 4689

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 3925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 8330

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5081
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 785
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
391, SUTTER ST. (Gelen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence: The Dorchester, 1462 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 660.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

PERDUS DANS LES GLACES.

Tokio, 17 Janv.

Un vaisseau de guerre et plusieurs aéroplanes viennent de partir au secours du bateau le "Osaikai", qui, son câble d'ancre brisé, a été entraîné par les courants en dehors du port de Alexandrovski, Sibérie. Des radios envoyés par le capitaine indiquent que le "Osaikai" s'est échoué sur un énorme banc de glace, où les soixante hommes de son équipage et quelques passagers courent grand risque de mourir de faim et de froid si le secours qu'ils demandent ne leur arrive pas à temps.

LE "JUIF ERRANT".

Varsovie, 17 Janv.

Il y a aujourd'hui dans la partie Est de la Galicie, une colonie d'environ 40,000 Hébreux, qui s'appellent eux-mêmes les Pélarins ou des Juifs errants. Ce sont des sans-patrie, chassés de la Russie Méridionale par les Bolchevistes. La plupart d'entre-eux sont des femmes, des enfants et des vieillards; ils ne peuvent retourner en Russie par crainte des Bolchevistes et ne peuvent émigrer "aux Amériques" faute de passeports. Leur cas vient d'être soumis à la Ligue des Nations.

GRAND

BAL

— Donné au Profit des —

Orphelins de la Guerre

— Sous les Auspices des —

Sociétés Françaises du Comté d'Alameda

— LE —

SAMEDI 22 JANVIER 1921

— AU —

PACIFIC BUILDING

16TH et JEFFERSON STS.

OAKLAND

SOCIETES PARTICIPANTES:

Franco-American Benovolent League:
J. Meillette, Président

L'Union Française d'Oakland:
F. Brochier, Président

Club Lafayette No. 2
P. Chanquet, Président

Les Forestiers:
J. Lasalle, Président

Cercle Sadi Carnot
Mme J. Devillers, Présidente

Club des Blanchisseurs:
J. Godeau, Président

E. A. Bourdieu, Président du Bal
J. Andrieux, Secrétaire des Finances
G. Meyer, Secrétaire des Archives

Comité d'Organisation

J. Cassou, L. Broques, A. Frocielle
C. Mirasson, M. Lacosta, B. Bourdieu
J. Lasalle, N. Gaubert, F. Bonne
P. Labarde, J. Meillette, J. Andrieux
G. Meyer, E. Féret, J. B. Bellocq
S. Isher, B. Bellocq, J. Bartelemy
D. Lasalle, J. Mirande, L. Lascurettes

Comité de Musique
J. Lasalle

Comité de Rafraîchissements
P. Chanquet, E. Lamoure, J. Somps
B. Bourdieu, D. Goubert

Comité de Réception
E. Féret, Président
J. Cassou, E. Belle-Oudry, M. Lemer
J. B. Porte, A. Gouig, J. Somps
J. B. Laclergue, G. Houreade
Mme J. Bouhaben, Mme P. Calou
Mme A. Laplace, Mme J. Cassou
Mme G. Meyer, Mme J. Meillette
Mme J. Andrieux, Mme Ch. Christophe
A. Largenté, P. Junqua, B. Bergez
C. Ticoulat, Prof. Barnier, A. Segalas
J. Fleuty, A. Fores, J. Cazet, S. Mesplé
A. Duthin, C. Dupin, A. Frocielle
J. Frisou, P. Caubisens, M. Papin
J. Devillers, F. Camas, E. Guérin
P. A. Fontaine, J. Fleuty, A. Hamelin
J. Bonne, A. Badie, A. Barbé
P. Bareille, H. Reyel, L. Broques
P. Beteabé, J. B. Bouchette, L. Alloux
J. B. Mirande, A. Chanquet
P. Labarthe, D. Lassalle, B. Bourdieu
C. Juanillon, G. Mazères, J. Laborde
D. Marquis, J. D. Palu, A. Léger
P. Bellocq, Ch. Christophe, P. Caubisens
P. Théroux, J. Bernadou, H. Michard
Mme M. Lemer, Mme J. Baitx
Mme E. A. Bourdieu, Mme H. Michard
Mme F. Lahoratatte,
Mme P. Lascurettes, Mme F. Brochier
P. Turonnet, J. Hourate,

Mesdemoiselles:
C. Ticoulat, H. Fleuty, M. Brochier
O. Dupin, J. Somps, P. Chanquet

Comité de Danse
L. Betmont, Président
F. Meillette, F. Bonne, E. Calou,
V. Calou, J. Hourate, Mlle C. Dupin
Mlle H. Fleuty, Mlle C. Ticoulat
Mlle J. Somps, F. Laplace, G. Laplace
E. Bouhaben, O. Palu, A. Chanquet
H. Caubisens, L. Martes, J. Ranvier
H. Lamoure, A. Bonne, J. Lannes
N. Goubert, J. B. Betmon, E. Campsou
J. Saraille, J. Lacrampe, D. Gouvert
J. Bosuge, J. Maysonave, G. Laclergue

Mesdemoiselles:
Frisou, Brochier, Vignatou, A. Lemer
Bouchette, Caubisens, Mme Laplagne

LES PIQUE-NIQUES FRANÇAIS POUR 1921.

17 Avril—Tribu Séminole, à Shell Mound Park.
24 Avril—Club des Blanchisseurs Français du Comté d'Alameda, à East Shore Park, Oakland.
1er Mai—Cour de France, au California Park.
8 Mai—Dames Séminoles, au California Park.
15 Mai—La Gauloise, à Pinehurst.
22 Mai—Cercle et Grove Persévérance au California Park.
5 Juin—Cour Victoire, à Glen Park.
14 Août—Loge Franco-Américaine, à Shell Mound Park.

TO REACH THE

FRENCH POPULATION

OF CALIFORNIA

ADVERTISE

IN THE

FRANCO-CALIFORNIEN

DÉCÈS

Célina Marie Lucile CHEVALIER, née en France, est décédée à San Francisco le 16 Janvier 1921 à l'âge de 51 ans, 9 mois et 9 jours.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mercredi 19 courant, à 1 h. 30 de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de P. Magendie, 1335, Golden Gate Ave., pour de là se rendre au Druid's Temple, 44, Page St., où, à 2 heures, sous les auspices du Cercle Persévérance No. 72, U. A. O. D., les derniers devoirs seront rendus à la défunte.

Enterrement au Cimetière Mount Olivet.

De la part de son mari Auguste Chevalier et de toute la famille.

CERCLE PERSEVERANCE

No. 72, A. O. U. D.

Les Officiers et Membres sont REQUIS d'assister, le Mercredi 19 courant, aux funérailles de leur regrettée sœur

Célina CHEVALIER,

décédée à San Francisco le 16 Janvier 1921.

On se réunira à 1 h. 30 très précises de l'après-midi, au Druids' Temple, 44, Page St.

Par ordre de l'Arch Druidess, Mme M. BARBERE.

La Secrétaire,
Mlle T. LARGENTE.

Conseil Seminole No. 68

Les Officiers et Membres sont priés d'assister, le Mercredi 19 courant, aux funérailles de leur regrettée sœur

Célina CHEVALIER,

décédée à San Francisco le 16 Janvier 1921.

On se réunira, à 1 h. 30 très précises de l'après-midi, à la chapelle mortuaire de P. Magendie, 1335, Golden Gate Ave.

Par ordre de la Pocahontas: Mlle F. LARGENTE.

La Secrétaire:
Mme A. SAVIGNAC.

DÉCÈS

Paul ST. JULIEN, né à San Francisco, est décédé en cette même ville le 16 Janvier 1921 à l'âge de 65 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mercredi 19 courant, à 10 heures du matin.

On se réunira au Temple Maçonnique, Van Ness Avenue et Oak St., où, sous les auspices de la Parfaite Union No. 17, A. M. L. et A., les derniers devoirs seront rendus au défunt.

Enterrement au Cimetière Woodlawn.

De la part de sa veuve Mme P. St. Julien.

LE GRAND WHIST PARTY DU VENDREDI 21 JANVIER.

C'est le vendredi 21 courant, qu'aura lieu le grand Whist Party donné au profit de l'Eglise Française—Notre-Dame des Victoires.

Cette soirée est organisée sous les auspices du "French War Orphans' Club", de "La Maison Claire de San Francisco" et de toutes les sociétés de la paroisse.

Le Comité d'organisation est ainsi composé:

Mme M. Plégat, présidente.
Mme J. Trouillet, vice-présidente.
Mme E. Lauray, secrétaire.
Mme G. Pouchan, trésorière.
Mme J. Gordon, directrice.
M. E. Nouaux, sous-directeur.
Mesdames F. Cames, A. Nicolas, M. Loustaunou, E. Levillain, M. Lamanet, L. Redinger.
Mesdemoiselles G. Mercey, J. Jollit.
Mesdames M. Saliou, L. Vorbe, M. Lacourège, J. Mérienne, M. Albouze.
Mesdemoiselles P. Raviciotti, Elise Delpech, Hélène Alliguié, S. Puech, E. Pailhé, Julie Lahou, M. Serres, Z. Ducousso.
MM. Louis Lalanne, Henri Puttaert, Elie Dalmon, R. Asnard, Joseph Loustau.
Les Boy Scouts: Henri Legallet, André Chincholle, Louis Figeac, Raymond Barbé, G. Sireix, Georges Dubourdieu.

LETTRES FRANÇAISES
San Francisco Post Office

à réclamer à la Poste Centrale, à la date du 10 Janvier (Guichet No. 3)

Baillieu, Mrs. Geo.
Baron, Margot (2)
Bouret, Véronique
Cabial, Alexandre
Cambonie, Armand
Campredon, Angèle
Ferroil, Paul (3)
Ginestet, Justin
Léon, Deville (3)
Maynard, Charles
Nisbet, R.
Olivier, Mrs. Y.
Paget, Gertrude
Pons, Théophile
Prat, Monsieur
Remillard, Madame
Remillard, Horace
Vissar, A.

Calendriers à Effeuiller pour 1921

Nous venons d'en recevoir un bon choix que nous vendons aux prix de 30 cts.; 35 cts.; 40 et 45 cts.

Ajoutez 10 cts. pour recevoir par Poste.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

Parents, n'hesitez pas

ENVOYEZ vos fils et filles au GALLAGHER-MARSH BUSINESS COLLEGE, pour un "first class business training". Cette école vous invite à lui faire visite et à vous rendre compte de visu que ses élèves peuvent sténographier jusqu'à 150 mots à la minute, c'est-à-dire deux fois plus que ne l'exigent les autres écoles. Ces élèves sont donc très recherchés et obtiennent, ainsi, les meilleures situations.

VENEZ ET VOYEZ M. Rob. F. Gallagher, le Directeur de l'Ecole, sténographier au tableau noir jusqu'à 270 mots à la minute—le record à ce jour. C'est cette méthode de sténographier qu'il enseigne à vos fils et filles. Demandez notre circulaire explicative.

SAN FRANCISCO: 678, Turk St.
OAKLAND: 319, 14th St.

AVIS

Madame M. SALIOU est heureuse de porter à la connaissance de la Colonie Française qu'elle vient, après trois mois de confinement à l'hôpital, de reprendre la direction de son MAGASIN DE CHAUSSURES, 1911, FILLMORE STREET.

Elle se fait un devoir et un plaisir de remercier tous ses amis et connaissances de toutes les attentions et amabilités dont ils l'ont comblée tout le temps que dura sa maladie.

Pour suivre le "mouvement de baisse" elle donne avis qu'elle a fait un fort rabais sur tous les prix. La taxe dite "de luxe" est maintenant supprimée.

L'Almanach Hachette.

Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande

Une FEMME pour faire la cuisine et aider au "mangle".
S'adresser à 2325, Pine St.
2484

Un EBAUCHEUR.
S'adresser à H. Brousse, 2409, Sacramento St.
2480

Une JEUNE FILLE pour le travail général de la maison et faire la cuisine. Références exigées. Bons gages. Place agréable.
S'adresser à 160 Palm Avenue, ou téléphoner: Pacific 6456.
2478

Une BONNE OUVRIERE.
S'adresser à Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont Avenue, Oakland, ou téléphoner: Piedmont 4848.
2476

Une OUVRIERE REPASSEUSE ou une DEMI-OUVRIERE.
S'adresser à 1221, Fell St.
2463

A Vendre

SOIXANTE-SIX ACRES alfalfa, très bien irrigués et 58 acres en pâturage; 150 tonnes de fourrage; deux maisons; 1 remise; pompe à gasoline; 32 vaches; 8 veaux; 2 taureaux; 4 chevaux; tous ustensiles et machines pour travaux de campagne. Propriété située à environ un mille de la localité.
S'adresser au propriétaire, G. CURTI M.R.a Bx 14, Montagne, Californie.
2459

BLANCHISSERIE FRANÇAISE très bien installée. Garage et puits sur place. Loyer raisonnable.
S'adresser au bureau du ournal.
2441

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

ATTENTION!

Nous sommes informés que nos compatriotes vont être sollicités par une personne venant d'arriver à San Francisco, d'acheter des timbres de la Croix-Rouge Française.

Quelles que soient les explications ou quels que puissent être les documents que donnerait ou montrerait la personne en question, nous recommandons de n'en tenir aucun compte.

Si nos compatriotes veulent s'intéresser à l'Œuvre si recommandable et si belle de la Croix-Rouge Française, nous leur conseillons de faire parvenir leur obole à M. le Consul Général de France.

LES DERNIERS BALS FRANÇAIS DE LA SAISON.

29 Janvier—Ligue Henri IV.
5 Février—Alliance Française.
19 Février—Lafayette Club.
12 Mars—Cour de France.
2 Avril—La Maison Claire de San Francisco.



NOS 10 PRESSES

fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'Imprimerie
Lanson-Lauray & Co., Inc.
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1351.

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffages à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $190 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de 36 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $875.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanchisserie une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$16,500—412 acres dans le Glenn Co.; 300 de terre labourable, 30 en alfalfa, le reste en paturage.
1,700—3 acres près Walnut Creek; 400 arbres fruitiers; maison de 3 ch.; à 450 piede du Highway.
8,000—Deux flats près 36me et Fulton, rapp. $80 par mois; bonne batisse.
6,500—Maison à 2 étages, 6 ch. et bain; près 15e et Geary; moderne sous tous les rapports; termes.

HOTELS, APPARTEMENTS

27,000—Excellent hôtel de 110 ch. dans centre de la ville; loyer $6.00 par ch.; bains privés; bon rapport.
18,000—Hôtel de 150 ch. à deux blocks de rue Market; loyer raisonnable et bail; amèlement en bon état.
12,000—Hôtel de 10 ch. dans rue Market; loyer $4.00 par ch.
9,000—Hôtel de 125 ch., près 4e et Mission; loyer $5.00 par ch.
9,000—Apt. House de 50 ch. dans bon quartier; loyer $5.00 par ch.
7,500—Hôtel de 40 ch. dans centre de la ville; coin de rues importantes.
6,000—Hôtel de 50 ch.; maison de 1er ordre; bon bail.
6,000—Hôtel de 60 ch. près Civic Center; loyer $5.00 par ch.
4,500—Hôtel de 40 ch. près rues Larkin et Sutter; loyer $4.00 par ch.; bail; bonne affaire.
4,250—Apt. House de 35 ch. près Clay et Taylor; bien meublée.
3,250—Apt. House de 45 ch. près 9ème et Mission; loyer $90.
1,700—Hôtel de 26 ch. près Stockton et Broadway; loyer $75.

ATTENTION, BLANCHISSEURS!

Nous avons en ce moment un grand nombre de blanchisseries à la ville et à la campagne, qui seront vendues à des prix très raisonnables; ne laissez pas passer ces occasions de vous établir pour votre compte et de devenir indépendents.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Clay St. Garage

1731-1745 CLAY ST.
GEORGES BOS, Manager

Pneus Michelin et Goodyear

ATELIER DE REPARATIONS
Dirigé par F. BISCAY

SERVICE DE NUIT
TRAVAIL GARANTI
PRIX MODERES
VOITURES D'OCCASION
Phones: Prospect 217—Prospect 218

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX

Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire parvenir leur adresse au Consulat Général de France, 110, Sutter St.

ARBUES, Saturnin
BOISSE, Madeleine dite Honorine (Née Lafaix)
LEPINEY, Nëel Emile Paul
PELENC, Gaston Joseph
SCHULTZ, Jeannette, née Mouren
MOURET, Louise, née Nouquet
CANDEVAN, Jean (primes de démobilisation)
CERLES, Philippe Pierre

Vineyard Villa

(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires

Prix de la Pension: $14.00 par semaine

Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses

La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondent du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRLARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear
O. Boxio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 126 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance.., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. — Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunis Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building — California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

L. Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3267
Douglas 3266

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
Grand choix de Biscuits "LU" en boîtes de $1.50, $1.75 et $2.00

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 160
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA,
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)

Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche, etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5051; rés. Franklin 9656.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4239.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 613.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 979, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
Bnai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Lafaple, Trésorier, 1527 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2957; Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen. Garde Intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinex, Dr. A. Thibodeau.
Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 9 Janvier 1905—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1567, Californie St., Phone Franklin 9074; E. Becsac, 1er Vice-Président, Phone Kearny 1456; J. Lasalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1660, Underwood Ave. Phone Mission 8286; F. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichot, J. Camee, R. Estarriau, G. Haurat, C. Lamayrou, C. Lapuyade, P. Telh, J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Le but de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1021 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 1484 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DUBAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 1247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 832—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 3841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento — Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4645
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

Published and distributed under permit (No. 135) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MERCREDI 19 JANVIER 1921—WEDNESDAY, JANUARY 19, 1921 No. 15

Ce qu'il faut qu'on sache à Londres

Paris, 27 Déc. 1920.

Constantin, redevenu roi par la faveur des Hellènes, a regagné sa bonne ville d'Athènes parmi un grand concours de peuple et de joyeuses acclamations. Plus heureux que ne le fut jadis Ulysse, dont la royauté fut également interrompue par les voyages, il n'a connu que trois années d'absence; et comme il avait emmené sa femme avec lui et n'a pas eu au retour de prétendants à combattre, sa rentrée dans la capitale n'a présenté que facilité et agrément.

Mais en un point il demeure comparable à Ulysse; ce Grec fameux mentait avec un art prodigieux qu'a immortalisé Homère et les dieux mêmes admiraient cette puissance d'invention et sa fertilité. Constantin, prenant possession du pouvoir et en exerçant immédiatement les prérogatives, a adressé à son peuple un message dans lequel il affirme sa sympathie profonde pour les puissances alliées et son attachement pour son alliée la Serbie. Nous n'en demandons pas tant au mari de la reine Sophie de Hohenzollern. S'il Lous aime, il a d'autre part donné des marques d'affection non douteuses à son beau-frère Guillaume II et pour si large que soit le cœur d'un roi ses sentiments sont assez difficiles à concilier. En tous cas dans l'entourage de Constantin on ne se pique pas d'une telle générosité d'âme et avec ses amis les plus intimes c'est une germanophilie active qui rentre à la Cour. Quant à la Serbie, elle n'a pas pesé lourd dans les préoccupations du roi des Hellènes au moment où l'attaque bulgare l'autorisait à invoquer le traité d'alliance qui portait la signature de la Grèce. Si j'ai bonne mémoire ce sont des soldats français qui sont allés là-bas tâcher de suppléer à la défaillance des soldats de Constantin, et ce même Constantin, pour les récompenser de cet effort, leur a fait flanquer des coups de fusil sans autre avertissement que des promesses de bienveillante neutralité.

S'il ne s'agissait que de notre amour-propre ce serait déjà beaucoup, même trop. Individuellement on a le droit de ne pas être susceptible, mais ce droit cesse quand il s'agit de la dignité du pays. Ici il y va de plus encore, de notre sécurité et de notre situation en Orient. Constantin se déclare prêt en effet à accepter et à retenir tous les avantages que la Grèce a reçus du traité de Smyrne. Il a des dispositions à l'héritage et n'en voudrait rien laisser perdre. Mais si l'Entente avait édifié une Grèce forte et grande c'est sur la foi d'une amitié qu'elle croyait fidèle ou tout au moins de plus longue durée. C'est le programme national de M. Vénizelos qui avait été ratifié par les Alliés, non ceux d'une dynastie dont nous avons éprouvé l'hostilité aux heures les plus critiques de la guerre. Avons-nous bien fait à ce moment-là de satisfaire à toutes les aspirations qui venaient d'Athènes? Il est permis d'en douter, car nous aloourdissons singulièrement ainsi les charges de notre mandat en Syrie. Nous prenions notre large part à l'animosité que professent les Turcs contre les Grecs et, comme le plus grand éloignement nous rendait plus difficile l'effort militaire, c'est sur nous que les nationalistes de Khémal portaient leurs coups de préférence.

Ces conditions défavorables, que nous avions consenties sous la pression de l'amitié anglaise et à raison des sympathies personnelles et des garanties que nous rencontrions en M. Venizelos seront-elles maintenues? La France entière proteste contre une telle éventualité. Nous avons une politique à faire en Orient, celle sur laquelle s'accordent nos traditions et nos intérêts. Notons qu'aux termes du traité de Smyrne, nous demeurons au Sud de l'Anatolie seuls en contact avec les Turcs, les possessions anglaises se trouvant couvertes par notre frontière. Pour remplir la mission qui nous est conférée, il est indispensable qu'autour de nous renaisse le calme et que nous ne demeurions pas en butte aux agitations d'une insurrection permanente. Nous n'avons nul désir de perpétuer la guerre en Asie-Mineure; en tous cas nous ne saurions en accepter l'hypothèse quand les intérêts à défendre ne sont pas les nôtres.

Le problème est donc simple, ne pas assumer de responsabilité dans des entreprises dont la Turquie s'irrite et qui l'atteignent en pleine chair, délimiter notre zône d'action et proportionner nos efforts à notre propre objet afin de réaliser des accords honorables avec un peuple devenu notre voisin. La solution est-elle aussi aisée? Nos amis les Anglais se résolvent peut-être monis aisément à abandonner des clauses dont ils attendaient d'heureux résultats. Mais à bien y réfléchir, ils sont forcés de reconnaître que la collaboration qu'ils attendaient de l'armée grecque paraît moins sûre et moins efficace. Lord Curzon croyait l'heure venue de réduire la Turquie à merci; les événements ne justifient pas ses prévisions et à dire vrai il n'est pas certain que la réalisation eût été heureuse. L'Angleterre elle-même ne gagnerait pas à déchaîner une tempête en Orient. C'est donc en pleine intelligence avec elle que nous désirons régler là-bas notre attitude. Mais il faut qu'on sache à Londres que l'opinion française est très nettement dirigée vers un ajustement du traité de Sèvres. La Grande-Bretagne ne peut nier la force de l'opinion dans un pays allié, alors qu'elle est elle-même très respectueuse de cette opinion sur son propre sol. Elle comprendra du reste qu'en face des assauts du bolchevisme la solidarité des puissances occidentales s'impose.

G. Reynald, Sénateur
Secrétaire de la Commission des Affaires Etrangères.

:o:

Le Pétrole Solidifié

Tout le monde est d'accord pour prévoir et prédire que l'avenir est au combustible liquide, au pétrole et à ses dérivés. Le fait est que le monvement est déjà commencé, et l'évolution actuelle de l'industrie des transports — transports maritimes, transports terestres, transports aériens—n'est pas pour prêter à croire qu'il s'arrêtera de sitôt.

Il n'y a pas lieu, au surplus, de le regretter, car la combustible liquide offre d'inestimables avantages. Mais, n'en déplaise aux bénisseurs, il n'offre pas que des avantages. Comme toutes choses ici-bas, il a les défauts de ses qualités. Il existe, par exemple, des récipients spéciaux, d'antant plus coûteux que, parfois, il en attaque les parois. Sa volatilité rend sa manutention délicate et même scabreuse. Il "fuit", il suinte, il dégage des vapenrs inflammables et explosives. Au raffinage comme à la décantation, il laisse un déchet considérable (17 à 22%), dont on ne sait que faire.

Dans un pays comme la France, réduit de ce chef par la nature et la politique à la portion congrue, le pétrole a, en outre, comme le charbon d'ailleurs, l'inconvénient grave de nous mettre à la merci des puissances, états ou consortiums, qui monopolisent le marché. De sorte que nous sommes coincés entre deux intérêts contradictoires: ou bien consommer le plus possible pour intensifier la production, ou bien consommer le moins possible pour alléger le tribut.

Il y aurait apparemmont un moyen de pallier ces multiples inconvénients: ce serait de solidifier le pétrole de façon à le stabiliser sons la forme de blocs géométriques d'un arrimage et d'un transport faciles, à restreindre "ipso facto" le déchet, l'encombrement et les pertes par infiltration et par évaporation, et enfin à nous permettre de réaliser, sans avoir à en souffrir, de sérieuses économies.

Il va de soi qn'on y a songé. Depuis que les huiles minérales sont devenues —il n'y a pas si longtemps—un article de première nécessité, de nombreux chercheurs conrent après la solution et parfois même ont cru l'avoir atteinte.

Malheurenement tous ces efforts s'étaient toujours spécialisés jusqu'ici autour d'un phénomène de saponification. Or, la saponification ne peut donner rien de définitif, ses produits étant presque toujours pâteux, ni liquides ni solides, avec les vices des deux états.

L'idéal serait, non pas que le pétrole fût combiné chimiquement à l'excipient fixateur, mais qu'il y fût incorporé mécaniquement, "occlus", un peu à la façon dont la nitroglycérine de la dynamite est associée à la farine de bois, au "Kieselgühr ou à la gélatine. Il devrait être possible d'obtenir ainsi un produit compact et stable, pouvant être moulé, d'un maniement commode et d'nne conservation indéfinie.

Il faut croire que lo problème, si simple en théorie, comporte pas mal de difficultés pratiques, puisque jusque hier rien de pareil n'était apparu nulle part. En fant-il conclure qu'il est insoluble? Non, puisqne le bruit court, dans le monde des techniciens, qu'il aurait été résolu. Et les explications qui m'ont été fournies, les échantillons qui m'ont été montrés, m'antorisent à croire qne le bruit n'est pas sans fondement.

On aurait réussi à enrober mécaniquement le pétrole, n'importe quel pétrole—pêtrole lampant, huiles lourdes ou légères, mazout, essence, résidus des bassins de décantation et des raffineries, etc.—dans un excipient judicieusement choisi, constitné par des substances de peu de valeur et très répandues partout, à la tenenr de 6 à 7% de la masse liquide—ou visqueuse à stabiliser et d'où il peut être récupéré, au prix d'une déperdition insignifiante, par compression. Le prodnit solide ainsi obtenn serait réfractaire à la volatilisation comme à la déliqnescence. Il serait inattaquable à l'humidité, à l'air, aux acides. Il ne s'allnmerait qu'an contact d'une flamme et s'éteindrait an contact de l'eau. Il admettrait l'incorporation, dans des proportions pouvant aller jusqu'aux trois quarts, de matières combustibles quelconques: ponssier de charbon, de coke ou de tourbe, sciure de bois, paille hachée, etc., de façon à composer des agglomérés de valenrs calorifiques graduées et susceptibles de prendre les formes les plus diverses, jusqu'à celle de crayons jouant le rôle de mèches de lampes...

Il est inutile de dire qn'un tel produit, s'il tient jamais ses promesses et que son emploi se généralise, équivaudra pour tous les consommateurs de pétrole, et en particulier ponr les consommateurs français, à la plus bienfaisante des révolutions.

Emile Gautier.

:o:

L'AMERIQUE ET LE CONSEIL DES AMBASSADEURS.

Paris, 17 Janv.

La participation américaine au Conseil des Ambassadeurs, lequel s'occupe, comme on sait, des discussions que soulève l'application du Traité de Versailles, est maintenant supprimée.

Cette décision prise par le gouvernement américain n'a toutefois causé aucune surprise au public, et l'on considère comme très naturel qu'un président qui s'en va désire laisser son successeur entièrement libre et sans engagement quant à sa politique future. Les questions se rapportant à l'armistice et dont s'occupait jusqu'ici le Conseil des Ambassadenrs, et auxquelles les Etats-Unis étaient directement intéressés, ont été pour ainsi dire réglées. Le Conseil ne s'occupe plus maintenant que de questions qui se rapportent exclusivement au traité, qui n'a pas été ratifié par les Etats-Unis.

On a dit dans les milieux officiels français qu'on ne croyait pas quo la cessation de la représentation des Etats-Unis au Conseil signifiait que les troupes américaines qui sont sur le Rhin seraient rappelées immédiatement. On n'a jamais pensé cependant que ces troupes resteraient indéfiniment. On a fait remarquer que, quelles que soient les différences qui existent dans la politique extérieure entre l'administration qui s'en va et celle qui vient, aucune antre relation n'oxiste entre les Etats-Unis et l'Allemagne que celles qui ont été établies par l'armistice.

Quand ces relations seront modifiées, soit par un traité séparé, soit par une ratification conditionnelle du traité de Versailles, ou tout autre mesure du gouvernement américain, on s'attend à ce que les troupes américaines quittent le Rhin.

A nn reporter de l'"Associated Press" qui l'interviewait au sujet de la décision prise par son gouvernement, l'ambassadeur américain Wallace a répondu:

Les Etats-Unis ont participé aux réunions des ambassadeurs principalement dans le but de traiter les questions se rapportant à l'armistice, et aussi pour rester au fait des questions qui se rapportent aux traités, jusqu'à ce que les Etats-Unis aient pris une décision à leur sujet.

Puisque la plupart des questions les plus importantes se rapportant à l'armistice ont été réglées, et puisque le traité de Varsailles n'a pas été ratifié par les Etats-Unis, il semble qu'il n'y a plus lieu de continuer la représentation américaine à la Conférence.

Il n'y a aucune raison cachée pour ma retraite. Comme on le sait très bien, ma position au Conseil a été celle d'un représentant non officiel, excepté pour certaines questions spécifiques qui ont été traitées par la conférence, telle que la négociation et la signature du traité avec la Hongrie. Maintenant, après plns de cent réunions, après que toutes les questions auxquelles les Etats-Unis étaient directement intéressés ont été réglées, il est convenable que l'Amérique, qui n'a pas ratifié le traité, retire son représentant.

L'ambassadeur a ajouté qu'à sa connaissance, ni la question du désarmement, ni celle de l'occupation de la vallée de la Ruhr, ni aucune autre question n'avait directement on indirectement, de près ou de loin influé sur la décision du gouvernement de Washington.

:o:

LES AUTOS PORTEURS DE LIQUEURS EN CONTREBANDE.

Washington, 18 Janv.

La Cour Suprême, dans une décision rendue à la suite d'un procès, en Georgie, déclare que les automobiles dans lesquelles des liqueurs ont été saisies peuvent être confisquées par la justice, que leur propriétaire ait été reconnu coupable ou non.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
18 Janvier, Clôtnre.

Paris, francs	15.72
Londres, livre sterling	3.78
Bruxelles, francs	14.90
Rome, lire	28.02
Madrid, pesetas	13.56
Hambourg, marks	1.69
Indo-Chine, piastre	8.50

Si vous me confiez le soin de réparer vos dents brisées et de remplacer celles qui vous manquent, je vons garantis que vons tronverez une grande amélioration dans votre santé et du plaisir à manger.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stoctkon, coin de Geary.**—Adv.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

CE SERA VENDREDI SOIR.

Co sera dans la soirée de vendredi prochain qu'aura lieu, à la Salle Notre-Dame, le grand Whist Party donné au profit de l'Eglise Notre-Dame des Victoires.

Cette soirée, rappelons-le, est organisée sous les auspices du "French War Orphans' Club", de "La Maison Claire de San Francisco" et de toutes les sociétés de la paroisse.

Le Comité d'organisation a tout prévu afin qu'il y ait suffisamment de tables pour tons les braves gens qui, au soir dit, vont se faire un véritable plaisir de prendre part au whist auquel on nous convie.

Il y aura deux "door prizes" de $2.50 chacun et deux "first prizes" de $5.00 chacun. En outre, tous les prix attribués aux vainqueurs seront tous, du premier au dernier, d'une réelle valeur.

LES "DIMANCHES BLEUS".

Les membres du Conseil municipal sont fort embarrassés pour résoudre les questions posées et les nouveaux règlements demandés au sujet de la loi du repos obligatoire du Dimanche. Aujourd'hui ce sont les fleuristes ayant boutique qui veulent empêcher la vente des fleurs dans les rues par les petits revendeurs. Les adversaires de cette demande disent que ce serait un crime de supprimer cette vue des fleurs artistement arrangées qui sont l'une des attractions de notre ville.

Une autre demande émane d'un petit marchand des faubourgs qui demande pourquoi il ne lui serait pas permis d'ouvrir sa boutique le dimanche et d'y vendre aux clients pauvres qui travaillent toute la semaine, à la condition de ne faire travailler aucun employé salarié.

Ces deux demandes ont été prises en considération par les Comités de Police et Judiciaire. Ceux-ci rendront leur décision à leur meeting du 31 Janvier.

NOTRE PALAIS DE LA LEGION D'HONNEUR.

C'est le 12 Février prochain qu'aura lieu, au Lincoln Park, la pose de la première pierre du magnifique édifice dont M. et Mme A. B. Spreckels vont faire don à la ville de San Francisco et qui sera, on le sait, une reproduction du Palais de la Légion d'honneur de Paris.

L'emplacement du nouveau palais est des plus favorables, car du parc Lincoln on a la plus belle vue do toute la ville. L'architecte, on le sait aussi, est notro compatriote M. Henri Guillaume, dont l'éloge n'est plus à faire.

Le Conseiller municipal Ralph McLaren a demandé, au nom de ses collègues, que le Maire Rolph désigne un comité pour assister à la cérémonie.

UN INCENDIE A LA FABRIQUE DE CHOCOLAT GHIRARDELLI.

Un incendie qui a causé des dégâts évalués à $5,000 a détruit en partie, dans la nuit do lundi, les appareils de réfrigération do la fabrique de chocolat Ghirardelli, au coin de North Point et de la rue Larkin. M. A. Ghirardelli, le secrétaire de la Compagnie, a aidé courageusement les pompiers dont le travail de secours était considérablement entravé par le vent qui soufflait en tempête à cette heure.

UNE CAVE BIEN GARNIE POUR MARE ISLAND.

Les autorités militaires ont décidé la construction d'une cave souterraine qui sera munie d'une porte de fer et de serrures à secret, pour y enfermer les centaines de gallons de whisky nécessaires aux soins des malades de Mare Island. Cette construction est rendue nécessaire par les vols constants de la précieuse liqueur, vols que tous les officiers déclarent ne pouvoir arrêter.

RECHERCHE D'UN HERITIER.

Mrs. George Wilderman, une brave femme gagnant sa vie à la sueur de son front en lavant la vaisselle d'un restaurant d'Oakland, fait rechercher son mari George Wilderman, qui l'a abandonnée ainsi que leur fille Marie, âgée de treize ans, depuis le mois d'Avril dernier. Le pauvre homme, parti sans raison et sans ressources, est anjourd'hui l'héritier d'une fortune de $100,000 à lui léguée par son frère John Milton Wilderman, qui vient de mourir à Fall River, dans le comté de Lassen. La courageuse mère demande à la police do retrouver son mari qu'elle croit victime de la folie du "wanderlust".

ETRANGE DISPARITION.

Max Bernard Reiss, fils de M. Bernard Reiss, ancien marchand de soie, a disparu de sa chambre, à l'Hôtel Bristol, 1528, Sutter St., dimanche soir vers onze heures et n'a pas été revu depuis. Sa disparition est surtout étrange en ce que le jeune homme a laissé dans sa chambre plusieurs centaines de dollars en papier, une montre en or et une baguo avec diamant.

LE PROCHAIN BAL FRANÇAIS.

Dans la soirée de samedi prochain, les Sociétés Françaises du Comté d'Alameda donneront un grand bal, à Oakland, au profit des Orphelins de la Guerre de la "French-American Benevolent League".

A Oakland, les familles françaises se préparent à assister en grand nombre à cette soirée dansante. Il faut que nos compatriotes de San Francisco les imitent et qu'eux aussi soient nombreux, très nombreux, là où ne se rencontrent que des braves gens.

La "French-American Benevolent League" du Comté d'Alameda pourvoit, depuis quelque quatre ans, à l'entretien de plus de cinquante petits orphelins de la guerre. L'œuvre mérite donc, à tous les points de vue, que nous lui rendions possible la continuation de la belle tâche qu'elle s'est donnée.

Samedi soir, donc, tous rencontrons-nous à Oakland.

SAISIE D'OPIUM.

L'inspecteur des Douanes, Wlliam J. Williams, vient d'augmenter ses saisies d'opium à bord du vapeur "Korea Maru", de 69 boîtes de cinq taëls chaque de la drogue fatale. Ses saisies jusqu'à ce jour, à bord du même vapeur, se montent à $53,200.

LES PLUIES SONT GENERALES.

Des vents violents, une mer orageuse et des pluies torrentielles ont obligé les stations météorologiques du Gouvernement d'arborer des signaux d'alarme sur tous les postes de la côte, depuis San Diego jusqu'au Cap Flattery, dans l'Etat de Washington.

Plusieurs navires attendus sont en retard et d'autres en partance ont dû rester dans le port. On ne signale pas d'accidents de chemin do fer mais des retards considérables.

On mandé de Chico que si la pluie continue seulement quelques heures de plus la rivière Sacramento va inonder des milliers d'acres de la vallée.

AUX BUREAUX DE LA POLICE.

La Commission de Police vient de nommer onze sergents et quinze autres agents pour faire face aux nécessités présentes du maintien de l'ordre et de la police des rues.

DE L'URGENCE QU'IL Y A D'UNIFIER NOS RESAUX DE TRAMWAYS.

Le besoin urgent de l'unification des divers réseaux de tramways de San Francisco a été reconnu par le "Building Trades Council".

Cette association vient de remettre entre les mains du Maire et du Conseil muncipal, une requête les priant de s'entendre avec les "United Railroads" et "California Street Railway", sur les conditions du rachat de ces deux compagnies par la ville. Et cela, afin que les électeurs puissent, dans le plus bref délai possible, être appelés à se prononcer sur cette transaction, laquelle, de l'avis des hommes compétents, est d'une importance capitale quant aux intérêts des contribuables.

Lo "Building Trades Council" insiste tout particulièrement sur l'impérieuse nécessité qu'il y a à mener à bonne fin l'aboutissement d'un tel projet, citant comme exemple ce qui s'est passé pour la Compagnie des Eaux.

Ce n'est, en effet, un secret pour personne, que le service des Eeaux, depnis qu'il se trouve placé sous une direction unique, a donné à la population un service aussi parfait que possible et qu'ainsi la Ville en a retiré d'énormes avantages.

Il n'en sera pas autrement, en ce qui concerne nos réseaux de tramways, si l'on peut hâter la fusion désirée. C'est un projet qu'il importe de faire passer avant tout autre.

Pour seconder le "Building Trades Council" dans l'initiative qu'il a prise, tous les groupements locaux doivent, sans autrement tarder, se mettre en campagne.

La fusion désirée pent être faite dans des conditions avantageuses si l'on s'en rapporte au rapport publié tout récemment, sur cette question, par la "Railroad Commission" et dont toutes les données et assertions ont été reconnues exactes par une Commission de Citoyens compétents et indépendants.

CONSULTEZ-NOUS pour tous règlements d'Affaires de famille en France. Nous correspondons principalement avec tous les Notaires des Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Aveyron, Lot.

Procurations ponr recueillir successions, Actes notariés, Partages, Partages, Liquidations, Transactions concernant tons immeubles situés en France. **RENSEIGNEMENTS** précis sur la naturalisation américaine et snr la situation militaire de chacun. — **PAUL TEILH**, Notaire Public, 110 Sutter St., Room 401. Phone: Sutter 6515-6516.

EN IRLANDE.

Dublin, 18 Janv.

Les barricades et les troupes qui formaient un cordon autour de la partie nord de Dublin ont été supprimées hier. Des sentinelles ont été placées sur les toits des maisons et des patrouilles armées protégeaient le quartier pendant l'opération. Seuls quelques ouvriers, dont l'identité a été reconnue, ont pu pénétrer dans cette partie de la ville. Certaines maisons ont été entourées de fils de fer barbelés pour empêcher certains individus suspects d'y obtenir un asile.

La Cour d'Appel de Londres a confirmé la condamnation à six mois de prison du lieutenant-colonel L'Estrange Malone, convaincu d'avoir tenu des propos séditieux contre le gouvernement et d'avoir conseillé une révolution contre l'Angleterre même au prix d'une effusion de sang.

KERENSKY REUNIT LES ANTI-BOLCHEVISTES.

Paris, 18 Janv.

Alexandre Kerensky, ancien Premier ministre de Russie après la chute du Tsar, a envoyé une trentaine des chefs révolutionnaires à une assemblée qui a pour but de réunir toutes les factions anti-bolshevistes.

L'assemblée sera présidée par Cerwoff, qui fut ministre de l'agriculture dans le cabinet de Kerensky. A cette assemblée seront également présents les membres du Parti socialiste révolutionnaire, ceux qui faisaient partie de la Douma sous le gouvernement provisoire, et les cadets des écoles militaires.

TERRIBLE TEMPETE A HONOLULU

Honolulu, 18 Janv.

Une tempête accompagnée de pluies torrentielles a fait près de la ville de Honolulu des dégâts énormes que les autorités évaluent à plus de $250,000. Plusieurs petites maisons des faubourgs ont été enlevées par le vent et quatre des habitants ont été noyés. Plusieurs ponts du chemin de fer Oahn ont été démolis. Les routes sont coupées par des débris et le district de Waikiki est entièrement inondé.

CHURCHILL DEVIENT MINISTRE DES COLONIES.

Londres, 18 Janv.

Winston Spencer Churchill, ministre de la guerre, aurait, dit-on, accepté le poste de Ministre d'Etat pour les Colonies, en remplacement du Vicomte Milner, qui a démissionné le 7 Janvier.

LE CONTINGENT DE L'ARMEE ACTIVE SERA DE 175,000 HOMMES.

Washington, 18 Janv.

Par un vote de 41 contre 33, le Sénat a annulé son vote de vendredi dernier qui réduisait le contingent de l'armée active à 150,000 hommes et l'a décrété devoir être 175,000. La Chambre des Représentants a confirmé cette résolution par un vote presque unanime. L'effectif est actuellement de 235,000, et lorsque le nouvel effectif sera atteint au mois de Septembre prochain, l'Etat réalisera, disent les experts, une économie actuelle d'environ 40 millions de dollars.

DEFAITE DES TROUPES GRECQUES.

Constantinople, 18 Janv.

La défaite des forces grecques par des Nationalistes turcs près de Eshishehr, jonction de la ligne de Bagdad avec celle d'Angora, est confirmée par des dépêches provenant de cette dernière ville.

LES CHÉVAUX DE VANDERBILT.

New York, 18 Janv.

A. Macomber, le fameux éleveur de chevaux de la Californie, annonce que tous les chevaux de l'écurie de courses du défunt William K. Vanderbilt vont être amenés en Amérique. Macomber a acheté le lot pour un million de dollars. Parmi les 36 chevaux qui vont être ramenés se trouvent les fameux étalons "Sea Sick" et "Oversight", qui pendant leur carrière ont gagné chacun $125,000.

UNE BANQUE MEXICAINE SUSPEND SES PAIEMENTS.

Mexico, 18 Janv.

La Banque Paris-Mexico, fondée au capital de 14 millions de pesetas (nominalement 9 millions de dollars), a fermé ses portes.

Le Ministère des Finances annonce cependant que cette Institution pourra reprendre ses opérations dans un mois et liquider toutes ses dettes. La situation précaire de la banque a été occasionnée par des prêts consentis sur 4 millions de dollars de coton, 2 millions de sucre et 2 millions de marchandises diverses, produits qui au cours du dernier mois ont subi une baisse considérable.

EXAMEN SCIENTIFIQUE DES YEUX — Nouvelle méthode exclusivement employée par le DR. GEO. MAYERLE pour corriger les défants de la vue. Depuis 25 ans à San Francisco. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv

Etats-Unis et Etranger

BRIAND DEFINIT SA POLITIQUE A L'EGARD DE L'ALLEMAGNE.

Paris, 18 Janv.

A un correspondant de l'"United Press" qui l'interviewait, le nouveau Président du Conseil a fait les déclarations suivantes:

"Je suis un pacifiste dans toute l'acception du mot. De toutes mes forces, de toute ma volonté je vais m'employer, si le Parlement veut bien m'accorder son entière confiance, à provoquer entre les nations un régime de paix et de justice.

"Deux choses, quant à maintenant, vont surtout avoir toute mon attention: la question du désarmement de l'Allemagne et la question des réparations dues par cette même nation.

"Pour que la paix du monde ne soit plus jamais troublée, il importe que nos ennemis n'aient plus à leur disposition une armée prête à se lancer à la curée des peuples laborieux. Le salut de la France et, aussi, du monde entier dépend absolument d'une Allemagne entièrement désarmée.

"Certes, il s'est produit chez nos ennemis de bien grands changements depuis la signature de l'Armistice. La république a été substituée à un régime autocratique; mais, ce n'est pas en un aussi court laps de temps dans l'histoire d'une nation, qu'une nouvelle forme de gouvernement peut être acceptée les yeux fermés.

"Il se produit toujours en Allemagne des manifestations qui doivent nous donner à réfléchir et qui exigent, surtout, que nous ne nous endormions pas. L'ancien régime a des partisans très nombreux, très actifs et solidement groupés. Une surprise peut donc être considérée comme possible, au moment où l'on s'y attendrait le moins.

"L'Allemagne ne cesse par la voie de ses représentants de protester de ses bonnes intentions à l'égard de la France et de ses alliés. Eh bien! qu'elle nous donne une preuve concrète de sa bonne foi! Dès maintenant qu'elle exécute le Traité de Versailels, en ce qui concerne les clauses ayant trait au désarmement et aux réparations. Et alors, les conversations futures seront, ainsi, rendues possibles.

"Encore une fois je suis un pacifiste. Mon plus cher désir est de voir en paix toutes les nations qui se sont trouvées aux prises pendant l'épouvantable guerre qui a angoissé le monde. Tous, nous avons besoin d'une paix durable. Cette paix la France est en droit de l'exiger. Et cette paix, l'Allemagne aussi peut l'avoir si réellement elle n'a plus d'autre ambition que celle de se remettre au travail.

LE COUT DE LA VIE AUGMENTE ET DIMINUE.

Washington, 18 Janv.

Le Département du Travail annonce qu'au mois de Décembre dernier le coût de la vie a augmenté dans vingt-et-une grandes villes et diminué dans dix. La plus grande baisse est de 3.6 pour cent à Chicago et la plus grande augmentation de 6.2 pour cent à Los Angeles.

A San Francisco la baisse a été de 1.4 pour cent.

LES HYDROPLANES AU NICARAGUA.

San Juan del Sur, Nicaragua, 18 Janv.

L'hydroplane des Etats-Unis NC-6 et son équipage sont sains et saufs dans une petite baie à 15 milles au nord de San Juan del Sur. Une violente tempête les a forcés de mouiller dans cette baie. Leur compagnon de route, le NC-5, a dû mouiller dans le Golfe de Nicoya, Costa-Rica, avec ses machines fortement endommagées.

ENCORE UN VOL DE LETTRES CHARGEES.

Chicago, 18 Janv.

Quatre bandits masqués et armés ont arrêté une auto-poste du Gouvernement à la station Union, ce matin, et se sont enfuis avec dix sacs de lettres chargées et deux sacs de lettres ordinaires. Les employés de la poste ignorent le montant exact des sommes contenues dans ces sacs mais les estiment à plus de $100,000.

UNE BOMBE ECLATE A PHILADELPHIE.

Philadelphie, 18 Janv.

P. H. Dean et George McKee, inspecteurs, ont été tués hier par une bombe qui a fait explosion dans le garage de la Quaker City Taxicab Company. Plusieurs autres employés ont été blessés mais aucun sérieusement. La police a opéré 16 arrestations. Les chauffeurs de cette Compagnie étaient en grève depuis plusieurs semaines et d'autres actes de violence avaient été commis. Il y a dix jours environ deux autres bombes avaient été trouvées dans les voitures de la Compagnie.

LES HOHENOLLERN VONT ETRE CHASSES DE LA HOLLANDE.

Paris, 18 Janv.

Le "Matin" publie la dépêche suivante émanant de Berlin:

Le Gouvernement de la Hollande a notifié les membres de la famille de l'ex-Kaiser que leur présence est désagréable au pays, ce qui est une expulsion déguisée.

Grâce à l'appui de plusieurs diplomates étrangers le gouvernement hollandais est en possession de documents qui prouvent d'une manière irréfutable que les Hohenzollern se sont rendus coupables d'un grave abus du droit d'asile.

Le gouvernement sait aujourd'hui qu'à Doorn et à Wieringen, des préparatifs ont été faits pour un grand coup d'Etat. L'ancien Prince héritier devait passer en Allemagne et entrer à Berlin à la tête des troupes allemandes restées fidèles. Il est prouvé qu'avec ses confidents et son valet le prince allait chaque mois à Amsterdam et qu'il descendait à l'Hôtel Oude Graff où il recevait des correspondances secrètes et beaucoup de personnes venant d'Allemagne. On sait aussi qu'un émissaire du prince avait quitté la Hollande par une route secrète et qu'il avait dû laisser son automobile à la frontière par suite d'un accident. Il ne revint en Hollande que quelques jours plus tard. C'est dans ce même hôtel que cet émissaire a été surpris par des agents de la Sûreté publique. Les papiers trouvés sur lui ont révélé des documents extrêmement compromettants pour l'ex-Kaiser et pour son fils.

LA FLOTTE AMERICAINE A PANAMA.

Panama, 18 Janv.

Le navire de guerre "New Mexico", navire-amiral de la flotte du Pacifique, est attendu aujourd'hui à Balboa, Canal Zone. Le rendez-vous d'hiver des deux flottes de l'Atlantique et du Pacifique aura lieu dans la baie de Panama où la flotte de l'Est est attendue dans deux jours.

PHENOMENE CELESTE.

Cambridge (Mass), 18 Janv.

Le docteur V. M. Slipper, directeur de l'Observatoire Lowell, situé à Falstaff, Arizona, communique à l'Observatoire du Collège Harvard le résultat d'une observation météorologique qu'il vient de faire. D'après ces observations la nébuleuse Dreyer, No. 584, de la constellation de Cetus, est lancée dans l'immensité, en dehors de son orbite, avec une rapidité de 2000 kilomètres à la seconde. Les autres nébuleuses, étoiles filantes, astres détachés de leur orbite, n'ont jamais montré qu'une vitesse maximum de 1180 kilomètres à la seconde. La nébuleuse, qui n'est pas visible à l'œil nu, a été découverte sur l'horizon du Sud, dans la soirée de dimanche, par le Dr. Slipper, à l'aide de son instrument le plus puissant.

NE NOUS EN FAISONS PAS

PONTE très pénible. Ça doit tenir au temps.

TOUTE la journée d'hier le vent a soufflé en tempête. Et pour ne pas être... décoiffés, 90% des hommes mariés sont restés à la maison.

NOS législateurs, à Sacramento, projettent de frapper d'un impôt les célibataires des deux sexes. Ça colle!...

AUJOURD'HUI, Ste Eupharsie. C'était le nom—je ne l'oublierai jamais—d'une piquante brunette qui me donna mes premières leçons... d'équilibre.

DANS le "Daily News" on demande, pour aller dans l'Oregon, des jeunes gens de bonne famille pour l'élevage des cochons. Et vas-y donc, nous sommes des frères!

ON connait l'homme à ses œuvres. Mais il arrive fréqnemment qn'on impute à un mari les... œuvres de l'ami de sa femme.

TOUTE automobile transportant des liquenrs peut être confisquée. Et quand ça arrive, c'est très désagréable pour... celui qui attendait les liqueurs.

LA "Patrie" de Montréal annonce le décès, le lendemain même de son mariage, de M. Achille Crèvetout. Et notre confrère ajoute: "La jenne venve est abîmée dans la douleur." Parbleu!

DANS tout le nord de l'Etat les rivières débordent à la suite des pluies diluviennes de ces deux derniers jours. Et les fermiers, eux, débordent de joie.

CUEILLI dans le "Chronicle": "John Greig est mort, dimanche dernier, à Denver, avant d'avoir pû finir son repas." Il y a des gens qui, vraiment, n'ont pas de chance.

NOUS nous reverrons.

Pierre-Marie.

DEFECTIVE ORIGINAL

PARIS AUJOURD'HUI

La guerre a désaxé le monde! La puissance, le progrès ont déserté le vieux continent désarçonné par le fougueux Mars pour s'installer confortablement et définitivement auprès de dame Columbia qui, si elle ferme sa porte à l'immigrant vulgaire en quête d'un gîte et d'un gagne-pain, ouvre l'huis tout grand à toutes les sources de bonheur et de richesse. Fini le prestige de l'Europe! Finie l'hégémonie spirituelle et matérielle de cette vieille bonne femme impotente qui n'a pas su empêcher ses mioches de se bouffer le nez.

Cette appréciation n'apparaît pas pourtant d'une justesse exagérée lorsque l'on se permet de tâter le pouls de Paris. Sous certains rapports l'Amérique semble bien vouloir absorber la vie du monde entier, cela est indéniable: témoin ses financiers milliardaires qui par suite de la guerre pourraient se payer le luxe — si on les en priait un peu — de régler à nouveau le sort du monde. Accordons par conséquent l'hégémonie matérielle aux Américains. Mais l'hégémonie spirituelle? non, cent fois non. Ce, parce que Paris ne le veut pas. Paris, plus que jamais la Ville-Lumière, malgré le faible éclairage de ses boulevards — le charbon anglo-saxon est si cher — Paris n'a pas abdiqué sa souveraineté d'autrefois. Ce qui est mieux, Paris se targue d'avoir haussé encore son prestige, par le fait de 52 mois de guerre, de plusieurs bombardements et d'une nouvelle efflorescence de génies nationaux.

Paris est plus que jamais Paris. Ville d'élégance et d'art, sa puissance de séduction ne fait que croître. Cerveau du monde pendant la guerre et pendant que la paix se faisait, il attirait vers lui l'univers tout entier. Or l'univers continue à se presser sur ses boulevards animés; car lorsqu'on a vu Paris, lorsqu'on a vécu sa vie, ne fût-ce que quelques fugitifs instants, on veut le revoir, on veut se retremper dans son atmosphère grisante.

Paris est plus animé qu'il ne l'a jamais été, et son animation gaie et harmonieuse est un sujet d'émerveillement général, même pour les Américains. Les plus farouches fanatiques du "Great White Way" et de la richissime 5th Avenue," pour qui le mouvement de toute autre ville que l'Empire City n'est qu'un calme plat, sont maintenant forcés d'admettre que "Paris is very much exvited." C'est déjà quelque chose. La circulation sur les boulevards les stupéfie par son intensité et sa vélocité; et j'en connais qui y regardent à deux fois avant de passer d'un trottoir à l'autre.

Mais ne voulant pas qu'il fût dit qu'un Yankee pût être affolé, ils incriminent délibérément nos braves agents "who don't know a d... thing about trafic regulations." La boutade est délicieuse.

Il n'empêche que nos amis américains et nos amis d'outre-Manche adorent Paris, et que l'invasion étrangère — tant qu'elle n'est pas boche il n'y a pas lieu d'en appeler à la Ligue des Nations — ne fait que croître et embellir..

Apparemment, Paris éclate de santé. Non seulement les grandes artères sont de tumultueux torrents d'humanité fébrile, mais les restaurants, les grands magasins, les théâtres, les cinémas regorgent de monde. Ces derniers surtout témoignent d'une insolente prospérité, bien propre pour flatter délicieusement l'amour-propre yankee. Les films français, hélas, sont rares sur les écrans de notre capitale, plus rares que la "booze" dans cet "extra sec" bas de la ville. Vraiment M. André Himmel a tort de se mettre en quatre pour répandre en France capitaux et "pictures" américains. L'industrie cinématographique américaine y est très florissante, au point qu'il faut faire plusieurs cinés avant de voir paraître un film véritablement français. Le public s'en venge parfois en sifflant certaines importations qui ne brillent ni par l'esprit ni par le goût, ni par l'intérêt.

Je ne vous dirai pas que Paris est devenu vertueux, vous ne me croiriez pas. Il y a tant d'étrangers à Paris! Quoi qu'il en soit, la "débauche" des Parisiens se voile d'un manteau de pudeur dont la vue doit faire hurler de douleur le touriste transatlantique. Les nudités de la scène? Néant! Les décolletés outrageusement ouverts des Parisiennes? Fadaises! Où donc est Paris, by gosh! le Paris du vice et des mœurs dissolues. A part certains établissements spéciaux qui ne sont achalandés que d'étrangers, le théâtre parisien se tient bien, et les dancings n'ont eu qu'un succès éphémère. Mais le vrai Paris, avec sa petite Midinette, chef-d'œuvre de grâce, avec son gamin, chef-d'œuvre d'esprit, avec ses monuments, chefs-d'œuvre d'architecture, avec ses plaisirs variés à l'infini, son prestige international, sa physionomie toujours changeante et toujours séduisante, sa vie chère qui ne l'est plus guère, Paris est plus que jamais le Paris des grandes époques, la Rome moderne, quoique ce soit Alexandre qui trône à l'Elysée.

Mais ne le dites pas trop aux Américains, ils seraient capables de dire un éternel adieu au pays de W. J. Bryan.

..A. P.

Une Escroquerie Internationale

Depuis quelques mois, le parquet de Berne instruit, discrètement, une très importante affaire d'escroquerie appelée à avoir un retentissement... mondial. Il s'agit de faits reprochés à un Allemand nommé Schwencke, qui, se donnant comme citoyen suisse, réussit, en pleine guerre, à circuler librement et à faire de nombreuses dupes en France, en Italie, en Espagne, en Angleterre, en Hollande. Le montant des escroqueries commises par ce Schwencke atteindrait plusieurs millions.

L'Allemand est arrêté, ainsi qu'un de ses complices, un banquier de Genève. Plusieurs anciens officiers russes réfugiés en Suisse depuis la révolution sont également compromis dans cette affaire.

Une personne qui fut, incidemment, en relations avec Schwencke, et dont les déclarations ont contribué à confondre l'escroc, M. J. Schurmann, sujet hollandais, impresario, 49 boulevard Haussmann, à Paris, a déclaré:

— Il y a quelques années, j'avais eu l'occasion de rencontrer Schwencke qui se disait citoyen suisse. Aussi ne fus-je guère surpris quand, en 1917, il vint me rendre visite, chez moi, à Paris.

"Il me confia, sous le sceau du plus grand secret, que des officiers russes retirés en Suisse après la révolution, l'avaient chargé de récupérer une créance de 800 millions de yen sur le gouvernement japonais. Cette somme représentait une "dette" du Japon envers certains officiers russes qui, lors de la guerre russo-japonaise, avaient trahi leur patrie en livrant les forts de Vladivostok, etc. La guerre européenne de 1914 avait empêché ces officiers de toucher cette somme, mais, ruinés par la révolution, ils désiraient recouvrer cette créance par l'intermédiaire d'une banque. Ils consentiraient à en abandonner une très large part.

"Schwencke me demanda de m'aboucher avec une banque française. Il me remit à cet effet divers papiers et la fameuse créance.

"Je soumis l'affaire à un grand établissement de crédit. Il manquait une certaine pièce que Schwencke ne pouvait obtenir, disait-il, après s'être renseigné auprès des officiers russes, qu'en se rendant à Odessa. Schwencke m'emprunta 3,000 francs et partit chercher le précieux document... Il resta absent quelques semaines.

"Entre temps, je constatai que parmi les nombreuses photographies avec dédicace, ornant mon bureau, celle du général japonais Yamagata avait disparu. Je me souvins que j'avais eu l'occasion de la montrer à Schwencke, mais j'étais loin de supposer à ce moment qu'il eût pu me la voler.

"Schwencke revint me voir et me remit la pièce qu'il prétendait être allé chercher, au prix de mille difficultés, à Odessa. Elle portait entre autres signatures celle du général Yamagata.

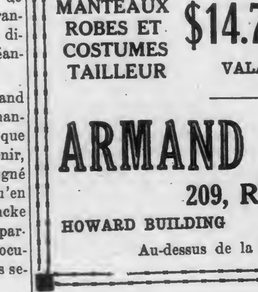
"Pris de soupçons sur l'authenticité des papiers fournis par Schwencke, nous les fîmes photographier. Un examen attentif révéla que les signatures avaient été d'abord "dessinées" au crayon avant d'avoir été passées à l'encre.

"Je rompis avec Schwencke. nous eûmes une scène bruyante. Je lui remis ses documents; il me rendit les 3,000 francs qu'il m'avait empruntés. Un banquier de Genève, accompagnant Schwen-

(Suite à la 5ème colonne)

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
"The House of Courtesy"
LE PRIX DES VETEMENTS DIMINUE-T-IL?
Oui! dans nos Magasins, grâce aux grandes quantités que nous achetons. Nous avons à votre disposition le plus grand choix qui ait jamais été reçu en ville. Voyez nos étalages!
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
Mme J. Desbarats, Propriétaire
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.
Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes
LA GAÎTÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)
OUVRIRA INCESSAMMENT
Souscrivez dès maintenant à la
French American Bank, 110 Sutter Street
Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322

James FUGAZI et BULOTTI
Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer
57 Columbus Avenue
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

—Maison fondée en 1878—
Grande Vente Annuelle
Toutes les Marchandises Sacrifiées à
MOITIÉ PRIX
MANTEAUX ROBES ET COSTUMES TAILLEUR
$14.75, 19.75, 24.75
VALANT PLUS DU DOUBLE
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
HOWARD BUILDING Chambres 210-211-212-214
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Vieille Histoire Irlandaise

LE BOYCOTTAGE

Ceux qui ont séjourné en Irlande ou ont seulement fréquenté des Irlandais savent quel fossé profond sépare l'âme irlandaise de l'âme anglaise; ce fossé s'est creusé davantage, au cours des siècles, du jour surtout où l'Angleterre prétendit imposer la Réforme à ses voisins catholiques. Il en résulta des luttes sanglantes dont celle d'aujourd'hui est le prolongement.

L'Irlandais se caractérise par son intransigeance; disons le mot: par son entêtement. Ses origines celtiques — celles de notre Breton — expliquent le fait. Quoi qu'il lui arrive, l'Irlandais poursuit sa marche en avant, même s'il s'est engagé sur la mauvaise route. L'Anglais, au contraire, bien qu'il affecte d'être irréductible dans ses buts, d'être "tout d'une pièce," n'en use pas moins avec aisance du droit qui lui appartient de changer son fusil d'épaule.

Homme d'affaires avant tout, l'Anglais incline vers la politique des résultats. Cette simple constatation est dégagée de toute pensée critique, et je ne suis même pas éloigné de croire que la France gagnerait parfois à s'inspirer de cet exemple, car il est démontré qu'à notre époque de lutte intense pour la vie, la politique de sentiment ne nourrit pas son homme.

Mais je reviens à l'Irlandais et à son obstination légendaire, dont on a produit des preuves variées. La plus typique, sans doute, résulte de la fameuse aventure du capitaine Boycott. On la connaît de nom — puisque la langue française s'enrichit, grâce à elle, du mot: boycottage — mais les détails en sont ignorés. Pour ma part, je n'ai pas souvenir de les avoir jamais lus. Un vieil Irlandais me rappelait les faits, l'autre jour, et j'ai pris trop de plaisir à les entendre pour résister au désir de les rapporter à nos lecteurs.

Les choses se passaient en 1880. A cette époque, vivait, en sa résidence de Lough-Mask, dans le comté de Connaught, un certain Boycott, fermier et régisseur de propriétés seigneuriales, qui s'était acquis une célébrité locale par les persécutions dont il abreuvait ses tenanciers et ses journaliers. Les droits absolus, sacrosains, de la propriété étaient devenus, chez lui, une idée fixe. Il avait rédigé contre ses cultivateurs un véritable code rural et imaginé une série de pénalités qu'il appliquait impitoyablement; pour une poule échappée sur son gazon, amende d'un penny; pour n'avoir pas rentré la brouette sous le hangar, deux pence; pour avoir laissé la grille ouverte, pour être arrivé au travail une minute après le son de la cloche, etc. Le résultat, sinon le but, de toutes ces amendes était qu'un homme loué à neuf shillings par semaine n'en recevait plus que sept, soit 8 francs 75, ce qui était peu, même en 1880.

Ces vexations et cent autres plus graves portèrent le mécontentement à son comble parmi ces pauvres diables ainsi molestés; ils décidèrent, un beau jour, de résister, en pratiquant le système de l'isolement préconisé par la Ligue agraire que Parnell venait de fonder.

Ce fut le berger qui donna le signal de l'attaque, ou plutôt de la défense, en quittant son poste; si bien que Mrs. Boycott fut contrainte de tondre elle-même ses brebis et de soigner ses moutons atteints de la clavelée. Les jours suivants, au grond étonnement du capitaine, qui ne comprenait rien à cet exode, le métayer, le valet d'écurie, le maréchal ferrant, le cocher, se firent régler leur compte. En quelques semaines, le personnel de la ferme avait entièrement disparu. Ce fut le tour, alors, des quelques commerçants établis au hameau, épicier, quincaillier, boulanger. Plus de pain et impossibilité d'en quérir au prochain village, puisque le cocher avait disparu.

Boycott commençait à s'inquiéter, d'autant que si la situation se prolongeait, les récoltes allaient pourrir sur pied; il réfléchit et comprit qu'il ne pouvait songer à trouver, dans la région, un personnel de remplacement; il eut alors une idée de génie: "Si je faisais venir, pensa-t-il, du comté voisin, de l'Ulster, les hommes dont j'ai besoin! Les paysans de l'Ulster étant protestants ne seront pas fâchés de jouer un tour aux paysans catholiques du Connaught!"

Le capitaine, pour sauver son blé, son orge et ses navets, n'hésitait pas, on le voit, à déchaîner les passions, à raviver les querelles religieuses, à risquer la guerre civile.

Les propriétaires de l'Ulster consentirent à prêter assistance à leur collègue dans l'embarras; mais ils ne se dissimulèrent pas le danger de leur intervention et, afin de le conjurer, ils firent embarquer dans le train qui emportait les quelques douzaines de travailleurs réclamés par Boycott, un fort contigent de soldats et de policemen, chargés du maintien de l'ordre.

A l'arrivée du train, à Clarcmorris, les habitants accourus à la gare assistèrent, en silence, à la pitoyable apparition des misérreux expédiés par l'Ulster: le convoi, précédé d'un peloton de cavaliers, se mit en route, flanqué de chaque côté par des baïonnettes, suivi de chariots bourrés d'agents de police et de voitures chargées d'instruments agricoles, de provisions et de toiles de tentes, car personne, dans le pays — on le savait — n'accepterait de loger ou de ravitailler les envahisseurs.

De Claremorris à Ballinmore, la bande s'achemina péniblement à travers des routes interminables et détrempées par les pluies torrentielles, si fréquentes en Irlande.

En pénétrant à Lough-Mask, tous étaient trempés jusqu'aux os. Mais une autre douche les attendait. A la vue de cette armée d'invasion, Boycott, qui avait demandé une trentaine d'hommes et qui en recevait trois cents, entra dans une fureur bleue et, loin de souhaiter la bienvenue à ses sauveurs, il s'éloigna d'eux avec mépris, non sans évaluer, avec effroi, la terrible addition qu'il aurait à solder.

Des relations commencées sous d'aussi fâcheux auspices ne pouvaient qu'empirer.

Le capitaine parla de réclamer des dommages-intérêts au gouvernement; son parc, l'orgueil du domaine, était haché, piétiné, transformé en bourbier; les arbres étaient abattus pour alimenter les feux du bivouac; les moutons, les poulets, les canards disparaissaient mystérieusement pour aller renforcer l'ordinaire des soldats protecteurs.

Enfin, lorsque les récoltes furent rentrées, Boycott constata qu'elles étaient détériorées, inutilisables. Les navets, seuls, avaient bonne apparence; seulement, ils revenaient à 1 franc 25 la pièce!

Cette histoire drolatique se termina par la fuite de Boycott, qui se réfugia dans un coin perdu, où il finit misérablement ses jours.

Aujourd'hui, hélas! les choses se passent plus tragiquement: les navets de Lough-Mask poussent toujours; mais le sang les arrose.

Mario Sermet.

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.
Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.
En vente partout.

Le "Franco-Californien" publie chaque jour des nouvelles du MONDE ENTIER

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: R. Morin, 1720, Baker street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1094, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

C. J. AUGER
BIJOUTIER - FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS — City of Paris — MAISON FONDEE EN 1850

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES

DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES

Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence

"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
6 Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1800 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

I. BERGER — G. MAILHEBIAU — G. LALANNE — L. COUTARD — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
774, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Téléphone: FRANKLIN 6912
G. PENE
CHARPENTIER
Entrepreneur de Constructions
Prix Raisonnables
Estimations données pour tous travaux de réparations ou d'agrandissements.
1655 MASON ST.
SAN FRANCISCO

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Phone: Garfield 1760
MONTE DRUG CO., Inc.
MEDICAMENTS FRANÇAIS ET ITALIENS IMPORTES
Parfums, Etc., Etc.
1201, STOCKTON STREET
Coin de Pacific

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

L'EMBÛCHE SANGLANTE

Par JULES MARY

— 46 —

DEUXIEME PARTIE

IV

Son regard interroge Lucienne. Son cœur bat avec violence.

Mais il se rassure.

Lucienne lui sourit et lui tend la main.

— Votre frère était un peu agité, dit-elle, mais le voilà qui s'endort. Le sommeil le reposera.

— Que disait-il donc? fait-il, soulagé.

— Rien... Il parlait de la guerre. Il déplorait nos désastres.

— J'avais cru entendre je ne sais quelle malédiction.

— Oui, il maudissait sa maladie, sa faiblesse qui l'empêche de se mêler aux combattants. Le pauvre garçon!...

Et doucement elle relève les mains ballantes de Georges, les place sur ses genoux, lui appuie avec mille précautions la tête contre le dossier du fauteuil. Elle remet du bois sur le feu.

— Il serait mieux dans son lit... dit-elle.

—Retirez-vous dans votre chambre, Lucienne, je veillerai sur lui.

Elle va s'éloigner. Il la rappelle d'un mot de reproche:

— Lucienne!

Tous les soirs, devant la vieille Montmayeur, elle lui tend son front.

— Vous m'oubliez! dit-il.

Il faut qu'elle s'exécute. C'est un des mille supplices odieux auxquels elle s'est condamnée. Elle voit revenir le soir avec horreur et souvent ne descend pas, au moment du diner, sous prétexte de migraine, pour échapper à ce baiser de monstre.

Elle tend son front, — les yeux fermés, pâle à faire peur.

Il y appuie les lèvres et brusquement, dans un accès passionné, cherche à descendre jusqu'à la bouche.

Elle se détourne avec dégoût.

— Jean, dit-elle avec reproche, en se maîtrisant, Jean, vous vous oubliez... Jean, votre mère n'est pas là...

Il se recule. Il est plus calme. Il la laisse partir. Seulement, et de nouveau, le regard de la jeune fille, son mouvement de frayeur à l'approche de ses lèvres l'ont frappé en plein cœur. Il réfléchit, debout, pendant qu'il la regarde partir.

Et il dit:

— Voilà qui est singulier! Il y a des moments où je jurerais que cette fille ne m'aime pas!

Mais cela est si invraisemblable, après tout, ce qu'il a vu, ce qu'elle a fait, ce qu'il a dit, qu'il ne peut s'empêcher de sourire et qu'il hausse les épaules.

Claudine apprit le lendemain la conversation que sa sœur avait eue avec Georges de Montmayeur.

Profitant d'un moment où elle était seule avec Georges:

— Pourquoi, dit-elle, ne voulez-vous pas que votre frère épouse ma sœur? Pourquoi défendez-vous à Lucienne de l'aimer?

Il tressaille. Il résisterait bien aux attaques de Lucienne, mais devant Claudine il est sans forces. Cette âme l'attire et il se sent pris de l'invincible exigence d'y déverser son âme. L'épouvante de son frère, seule, le retient. Il a des réponses évasives:

— Leurs caractères ne se conviennent pas.

— Est-ce la seule raison?

— Oui, dit-il, fuyant les yeux de Claudine... la seule... avec celle-ci pourtant que j'aime Lucienne, à cause de vous, et que je porte à son bonheur autant d'intérêt qu'au vôtre.

— Son mariage avec Jean ne mettrait-il pas le comble à son bonheur?

Georges se tait. Il a peur d'en trop dire. Il croit deviner un soupçon chez Claudine.

— Laissez-moi, dit-il.

— Vous me chassez...

—Non, oh! non, je ne vis que lorsque vous êtes là.

— Alors, pourquoi me renvoyer?

—Ne m'interrogez plus. Seulement, si vous aimez votre sœur, empêchez ce mariage de s'accomplir...

Et, levé tout à coup, les deux bras en l'air, dans un geste de fou:

— Maudite, la maison de Montmayeur, maudite, maudite!

Il retombe sur sa chaise et il pleure.

Elle va près de lui, tout près, lui prend la main, la garde dans ses doigts. Il se laisse faire. Elle le caresse.

— Vous êtes malheureux?

— Oui. J'ai pensé plus d'une fois à mourir.

Et la fillette, triste aussi, des larmes sous la paupière:

— Je croyais que vous étiez heureux quand je suis là?

—Oh! Claudine, chère vie de mon cœur... comme je vous bénis.

—Si vous avez des secrets, que ne me les confiez-vous?

— Je n'ai pas de secrets! dit-il brusquement.

— Pourquoi dites-vous que les Montmayeur sont maudits?...

Mais il se renferme dans un silence obstiné. Elle n'insiste pas.

Elle vit Lucienne quelques minutes après.

—Je suis de ton avis, dit-elle... Georges connaît le crime de son frère.

"Mais son frère lui inspire une terreur étrange. Georges ne dira rien.

Le même soir, Lucienne, quittant sa chambre, passait devant le cabinet où Montmayeur se renfermait pour travailler.

La porte était entrebâillée.

Lucienne s'arrêta, et, par l'ouverture, ses yeux allèrent embrasser une partie du cabinet. Ce n'était pas une vaine curiosité qui la poussait. Non. Mais elle se disait que c'était là que la mort de Bourreille avait été conçue, rêvée, préparée savamment. Ah! si les murs pouvaient parler!... C'était là qu'il était revenu, son crime commis!... C'était là qu'il avait tremblé d'angoisse pendant les premiers jours qui avaient suivi le meurtre! C'était là aussi qu'il était revenu à l'espérance, après l'arrestation de Doriat! Ces objets, ce bureau, ces plans, ces murailles, ces tableaux avaient entendu ses exclamations de triomphe, et les soupirs de sa poitrine soulagée du fardeau de la peur!...

Ah! si tout cela pouvait parler, pour l'accuser, pour le perdre...

Elle se retire. Elle atteint l'escalier. Elle prend la rampe. Déjà elle descend. Tout à coup elle s'arrête. Il lui a semblé qu'on prononçait son nom, derrière elle. Elle écoute.

Oui, elle ne s'est pas trompée.

Du cabinet de Montmayeur, une voix faible et étrange, comme la voix qui sort d'un rêve, a dit par deux fois:

— Lucienne! Lucienne!

Elle écoute toujours. Plus rien d'abord... Ensuite des mots prononcés très vite et incompréhensibles.

— Il rêve! se dit Lucienne.

Elle remonte. Elle se rapproche de la porte. Elle l'entr'ouvre davantage.

Montmayeur ne dort plus la nuit. L'obscurité le rend fou.

Alors, parfois, dans la journée, malgré sa vigoureuse constitution, la fatigue l'emporte. Il se débat contre le sommeil qui alourdit ses paupières. Il cherche à lire. Il essaye de se réfugier dans le travail. Vains efforts. Sa tête harassée retombe sur sa poitrine et il dort.

Il dort d'un sommeil qui ne le repose pas... car il est, comme l'autre, comme celui de ses nuits, coupé de rêves terrifiants où toujours il revoit Bourreille.

En ce moment, le sommeil vient de le prendre.

Et si brusquement, qu'il n'a même pas eu le temps de songer que la porte était entr'ouverte...

Et il rêve.

D'abord, c'est à Lucienne qu'il pense.

Et il l'appelle.

Puis, à Doriat. Il aperçoit la guillotine, dressée, là-bas, au pont Colbert, devant la grande plaine de l'hippodrome, et un pauvre diable pâle, les yeux rouges à force d'avoir pleuré, qui y monte à sa place.

Il se voit lui-même distinctement parmi les spectateurs.

Et l'horrible mort... le terrible crime de la loi inconsciente s'accomplit sans qu'il se révolte.

Même quand roule la tête dans le panier plein de son, quand roule le corps inanimé, il a un mouvement d'aise.

Et il dit tout haut... et Lucienne l'entend:

—C'est fait! me voici tranquille. On n'en parlera plus...

Mais son rêve lui jette devant les yeux deux cadavres, à présent: Doriat et Bourreille.

Et il crie, en ricanant:

— Allez-vous-en! allez-vous-en! Je n'ai pas peur de vous, puisque vous êtes morts!

Lucienne, pâle et tremblante, l'écoute.

Elle murmure:

—En tuant, il ne croyait pas aux remords! Dieu se venge!

Il semble, à présent, dormir plus calme.

Les visions se sont-elles évanouies?

Non, d'autres reviennent. Lucienne y est mêlée.

Son rêve retrace à Montmayeur son mariage. Lucienne est devenue sa femme. Et elle apprend son crime!

Et telle est son effroyable douleur qu'il se réveille en sursaut, tout de suite debout, les yeux agrandis, les cheveux en désordre, les mains à son front.

Et il aperçoit Lucienne, devant lui, qui le regarde.

Tout d'abord, il ne put rien dire. Ses yeux enveloppèrent Lucienne d'un regard de fou.

(à Suivre)

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En Vente Partout

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST,, Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1346

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie - Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs - Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1224



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation: 50 Cts. par mois.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le comté d'Alameda
477—39th Street — OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 848
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4689

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 168
Résidence Phone: Sunset 2339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5081
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1296
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 296

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 516 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 756
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
391, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 2 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5620
Résidence: The Dorchester, 1482 Sutter St., coin de Gough. Phone Prospect 600.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

SA QUATRIEME FEMME.

New York, 18 Janv.

Owen Johnson, fils de l'ambassadeur des Etats-Unis en Italie, et auteur des romans fort en vogue tels que "The Salamander", "Virtuous Wives", "The Varmint", et autres, est à la veille de convoler en justes noces pour la quatrième fois. Sa troisième femme, morte en 1918, était Mlle Denise de Lagarde, de Chignans, Haute-Savoie, France. La nouvelle fiancée est Miss Catharine Sayre Burton, de Park Ave., N. Y.

UNE COMTESSE D'AMERIQUE.

Bologne, 18 Janv.

L'aristocratie et les commerçants de Bologne viennent d'être victimes d'une aventurière. La comtesse Grazia Speranza, qui depuis deux ans se faisait passer pour la femme d'un officier américain, a disparu mystérieusement laissant derrière elle environ cent mille dollars de dettes.

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE POLONAISE.

Varsovie, 18 Janv.

Le général Pildnski, président de la république polonaise, est tombé malade d'une violente attaque d'influenza. Il espère cependant se rétablir assez vite pour se rendre à la conférence des Premiers ministres des puissances alliées qui vont se réunir à Paris.

LE COUT DES FAMEUSES BIERES DOMESTIQUES.

Detroit, 18 Janv.

Le Département du Trésor à Washington informe que ceux qui fabriquent des bières domestiques sont sujets à une amende de $1000 pour chaque infraction. Les règles stipulent que la manufacture du "Home brew" est une félonie en soi-même, que ce produit soit consommé à la maison ou qu'il soit vendu au dehors.

GRAND

BAL

— Donné au Profit des —

Orphelins de la Guerre

— Sous les Auspices des —

Sociétés Françaises du Comté d'Alameda

— LE —

SAMEDI 22 JANVIER 1921

— AU —

PACIFIC BUILDING

16TH et JEFFERSON STS.

OAKLAND

SOCIETES PARTICIPANTES:

Franco-American Benovolent League:
J. Meillette, Président

L'Union Française d'Oakland:
F. Brochier, Président

Club Lafayette No. 2
P. Chanquet, Président

Les Forestiers:
J. Lassalle, Président

Cercle Sadi Carnot
Mme J. Devillers, Présidente

Club des Blanchisseurs:
J. Godeau, Président

E. A. Bourdieu, Président du Bal
J. Andrieux, Secrétaire des Finances
G. Meyer, Secrétaire des Archives

Comité d'Organisation

J. Cassou, L. Broques, A. Frocielle
C. Mirassou, M. Lacosta, B. Bourdieu
J. Lassalle, N. Ganbert, F. Bonne
P. Labarde, J. Meillette, J. Andrieux
G. Meyer, E. Féret, J. B. Bellocq
S. Isher, B. Bellocq, J. Bartelemy
D. Lassalle, J. Mirande, L. Lascurettes

Comité de Musique
J. Lassalle

Comité de Rafraichissements
P. Chanquet, E. Lamoure, J. Somps
B. Bourdieu, D. Gonbert

Comité de Réception
E. Féret, Président
J. Cassou, E. Belle-Oudry, M. Lemer
J. B. Porte, A. Gouig, J. Somps
J. B. Laclergue, G. Hourcade
Mme J. Bouhaben, Mme P. Calou
Mme A. Laplace, Mme J. Casson
Mme G. Meyer, Mme J. Meillette
Mme J. Andrieux, Mme Ch. Christophe
A. Largenté, P. Junqua, B. Bergez
C. Ticoulat, Prof. Barnier, A. Segalas
J. Fleuty, A. Fores, J. Cazet, S. Mesplé
A. Duthin, C. Dupin, A. Frocielle
J. Frisou, P. Caubisens, M. Papin
J. Devillers, F. Camas, E. Guérin
P. A. Fontaine, J. Fleuty, A. Hamelin
J. Bonne, A. Badie, A. Barbé
P. Bareille, H. Revel, L. Broques
P. Betcabé, J. B. Bouchette, L. Alloux
J. B. Mirande, A. Chanquet
P. Labarthe, D. Lassalle, B. Bourdieu
C. Juanillon, C. Mazères, J. Laborde
D. Marquis, J. D. Palu, A. Léger
P. Bellocq, Ch. Christophe, P. Caubisens
P. Théreux, J. Bernadou, H. Michard
Mme M. Lemer, Mme J. Baitx
Mme E. A. Bourdieu, Mme H. Michard
Mme F. Lahoratatte,
Mme P. Lascurettes, Mme F. Brochier
P. Turonnet, J. Hourate,
Mesdemoiselles:
C. Ticonlat, H. Fleuty, M. Brochier
C. Dupin, J. Somps, P. Chanquet

Comité de Danse

L. Betmont, Président
F. Meillette, F. Bonne, E. Calou,
V. Calou, J. Hourate, Mlle C. Dupin
Mlle H. Fleuty, Mlle C. Ticoulat
Mlle J. Somps, F. Laplace, G. Laplace
E. Bonhaben, O. Palu, A. Chanquet
H. Canbisens, L. Martes, J. Ranvier
H. Lamonre, A. Bonne, J. Lannes
N. Gonbert, J. B. Betmon, E. Campsou
J. Saraille, J. Lacrampe, D. Gouvert
J. Bosnge, J. Maysonave, G. Laclergue
Mesdemoiselles:
Frisou, Brochier, Vignatou, A. Lemer
Bouchette, Caubisens. Mme Laplagne

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

DÉCÈS

Mme Eulalie BOUGENOT, née en France, est décédée à San Francisco le 17 Janvier 1921 à l'âge de 76 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui Mercredi à 9 h. 30 du matin.

On se rénnira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part du Conseil d'Administration de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.

DÉCÈS

Célina Marie Lucile CHEVALIER, née en France, est décédée à San Francisco le 16 Janvier 1921 à l'âge de 51 ans, 9 mois et 9 jours.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mercredi 19 courant, à 1 h. 30 de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de P. Magendie, 1335, Golden Gate Ave., ponr de là se rendre au Druid's Temple, 44, Page St., où, à 2 heures, sous les auspices du Cercle Persévérance No. 72, U. A. O. D., les derniers devoirs seront rendus à la défunte.

Enterrement au Cimetière Mount Olivet.

De la part de son mari Auguste Chevalier et de toute la famille.

CERCLE PERSEVERANCE

No. 72, A. O. U. D.

Les Officiers et Membres sont REQUIS d'assister, le Mercredi 19 courant, aux funérailles de leur regrettée sœur

Célina CHEVALIER,

décédée à San Francisco le 16 Janvier 1921.

On se rénnira à 1 h. 30 très précises de l'après-midi, au Druids' Temple, 44, Page St.

Par ordre de l'Arch. Druidess, Mme M. BARRERE.

La Secrétaire,
Mlle T. LARGENTE.

Conseil Seminole No. 68

Les Officiers et Membres sont priés d'assister, le Mercredi 19 courant, aux funérailles de leur regrettée sœur

Célina CHEVALIER,

décédée à San Francisco le 16 Janvier 1921.

On se réunira, à 1 h. 30 très précises de l'après-midi, à la chapelle mortuaire de P. Magendie, 1335, Golden Gate Ave.

Par ordre de la Pocahontas: Mlle T. LARGENTE.

La Secrétaire:
Mme A. SAVIGNAC.

DÉCÈS

Paul ST. JULIEN, né à San Francisco, est décédé en cette même ville le 16 Janvier 1921 à l'âge de 65 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mercredi 19 courant, à 10 heures du matin.

On se réunira au Temple Maçonnique, Van Ness Avenue et Oak St., où, sous les auspices de la Parfaite Union No. 17, A. M. L. et A., les derniers devoirs seront rendus au défunt.

Enterrement au Cimetière Woodlawn.

De la part de sa veuve Mme P. St. Julien.

LE GRAND WHIST PARTY DU VENDREDI 21 JANVIER.

C'est le vendredi 21 courant, qu'aura lieu le grand Whist Party donné an profit de l'Eglise Française Notre-Dame des Victoires.

Cette soirée est organisée sous les auspices du "French War Orphans' Club", de "La Maison Claire de San Francisco" et de tontes les sociétés de la paroisse.

Le Comité d'organisation est ainsi composé:

Mme M. Plégat, présidente.
Mme J. Tronillet, vice-présidente.
Mme E. Lauray, secrétaire.
Mme G. Ponchan, trésorière.
Mme J. Gordon, directrice.
M. E. Nouaux, sous-directeur.
Mesdames F. Cames, A. Nicolas, M. Loustaunou, E. Levillain, M. Lamanet, L. Redinger.

Mesdemoiselles G. Mercey, J. Jollit.
Mesdames M. Saliou, L. Vorbe, M. Lacourège, J. Mérienne, M. Albouze.

Mesdemoiselles P. Raviciotti, Elise Delpech, Hélène Alliguié, S. Puech, E. Pailhé, Julie Lahou, M. Serres, Z. Ducousso.

MM. Louis Lalanne, Henri Puttaert, Elie Dalmon, R. Asnard, Joseph Loustau.

Les Boy Scouts: Henri Legallet, André Chincholle, Louis Figeac, Raymond Barbé, G. Sireix, Georges Dubourdieu.

UNE MAUVAISE PASSERELLE.

Rio-de-Janeiro, 18 Janv.

Trois personnes ont été noyées et dix-sept blessées lorsqu'une passerelle s'est brisée sous le poids d'une centaine de voyageurs qui descendaient du vapeur "Tras os Montes". La Compagnie va être poursuivie en dommages-intérêts.

Calendriers à Effeuiller pour 1921

Nous venons d'en recevoir un bon choix qne nons vendons aux prix de 30 cts.; 35 cts.; 40 et 45 cts.

Ajoutez 10 cts. ponr recevoir par Poste.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

Parents, n'hesitez pas

ENVOYEZ vos fils et filles au GALLAGHER-MARSH BUSINESS COLLEGE, pour un "first class business training". Cette école vous invite à lui faire visite et à vous rendre compte de visu qne ses élèves peuvent sténographier jusqu'à 150 mots à la minute, c'est-à-dire deux fois plus que ne l'exigent les autres écoles. Ces élèves sont donc très recherchés et obtiennent, ainsi, les meilleures situations.

VENEZ ET VOYEZ M. Rob. F. Gallagher, le Directeur de l'Ecole, sténographier au tableau noir jusqu'à 270 mots à la minnte—le record à ce jour. C'est cette méthode de sténographier qu'il enseigne à vos fils et filles. Demandez notre circulaire explicative.

SAN FRANCISCO: 678, Turk St.,
OAKLAND: 319, 14th St.

AVIS

Madame M. SALIOU est heureuse de porter à la connaissance de la Colonie Française qu'elle vient, après trois mois de confinement à l'hôpital, de reprendre la direction de son MAGASIN DE CHAUSSURES, 1911, FILLMORE STREET.

Elle se fait un devoir et un plaisir de remercier tous ses amis et connaissances de toutes les attentions et amabilités dont ils l'ont comblée tout le temps que dura sa maladie.

Pour suivre le "mouvement de baisse" elle donne avis qu'elle a fait un fort rabais sur tons les prix. La taxe dite "de luxe" est maintenant supprimée.

L'Almanach Hachette

Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande

HOMME sérieux, marié, disposant d'un petit avoir et capable de diriger l'exploitation hydraulique d'une petite mine située en Californie. Références exigées.

Ecrire aux initiales M. R. T., aux bureaux du journal.

2486

Une FEMME pour faire la cuisine et aider au "mangle".

S'adresser à 2325, Pine St.

2484

Un EBAUCHEUR.

S'adresser à H. Brousse, 2409, Sacramento St.

2480

Une JEUNE FILLE ponr le travail général de la maison et faire la cuisine. Références exigées. Bons gages. Place agréable.

S'adresser à 160 Palm Avenue, ou téléphoner: Pacific 6456.

2478

Une BONNE OUVRIERE.

S'adresser à Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont Avenue, Oakland, ou téléphoner: Piedmont 4848.

2476

Une OUVRIERE REPASSEUSE ou une DEMI-OUVRIERE.

S'adresser à 1221, Fell St.

2463

Divers

JEUNE HOMME SUISSE, 23 ans, connaissant les travaux de la campagne, désire place dans une ferme. Est bon travailleur.

S'adresser c/o Albert Girod, 1458, 25th Avenue.

2485

A Vendre

SOIXANTE-SIX ACRES alfalfa, très bien irrigués et 58 acres en pâturage; 150 tonnes de fourrage; deux maisons; 1 remise; pompe à gasoline; 32 vaches; 8 veaux; 2 taureaux; 4 chevaux; tous ustensiles et machines pour travaux de campagne. Propriété située à environ un mille de la localité.

S'adresser an propriétaire, G. CURTI M.R.a Bx 14, Montague, Californie.

2459

BLANCHISSERIE FRANÇAISE très bien installée. Garage et pnits sur place. Loyer raisonnable.

S'adresser au bureau du onrnal.

2441

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584



NOS 10 PRESSES

fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'imprimerie
Lanson-Lauray & Co., Inc.
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$16,500—412 acres dans le Glenn Co.; 200 de terre labourable, 30 en alfalfa, le reste en paturage.
1,700—3 acres près Walnut Creek; 400 arbres fruitiers; maison de 3 ch.; à 450 pieds du Highway.
8,000—Deux flats près 36me et Fulton, rapp. $80 par mois; bonne bâtisse.
6,500—Maison à 2 étages, 6 ch. et bain; près 15e et Geary; moderne sous tous les rapports; termes.

HOTELS, APPARTEMENTS

27,000—Excellent hôtel de 110 ch. dans centre de la ville; loyer $6.00 par ch.; bains privés; bon rapport.
18,000—Hôtel de 150 ch. à deux blocks de rue Market; loyer raisonnable et bail; ameublement en bon état.
12,000—Hôtel de 10 ch. dans rue Market; loyer $4.000 par ch.
9,000—Hôtel de 110 ch., près 4e et Mission; loyer $5.00 par ch.
9,000—Apt. House de 50 ch. dans bon quartier; loyer $5.00 par ch.
7,500—Hôtel de 40 ch. dans centre de la ville; coin de rues importantes.
6,000—Hôtel de 50 ch.; maison de 1er ordre; bon bail.
6,000—Hôtel de 60 ch. près Civic Center; loyer $5.00 par ch.
4,500—Hôtel de 40 ch. près rues Larkin et Sutter; loyer $4.00 par ch.; bail; bonne affaire.
4,250—Apt. House de 35 ch. près Clay et Taylor; bien meublée.
3,250—Apt. House de 45 ch. près 9ème et Mission; loyer $90.
1,700—Hôtel de 26 ch. près Stockton et Broadway; loyer $75.

ATTENTION, BLANCHISSEURS!

Nous avons en ce moment un grand nombre de blanchisseries à la ville et à la campagne, qui seront vendues à des prix très raisonnables; ne laissez pas passer ces occasions de vous établir pour votre compte et de devenir indépendants.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Clay St. Garage
1731-1745 CLAY ST.
GEORGES BOS, Manager

Pneus Michelin et Goodyear

ATELIER DE REPARATIONS
Dirigé par P. BISCAY

SERVICE DE NUIT
TRAVAIL GARANTI
PRIX MODERES
VOITURES D'OCCASION
Phones: Prospect 217—Prospect 218

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire parvenir lenr adresse au Consulat Général de France, 110, Sutter St.

ARBUES, Saturnin
BOISSE, Madeleine dite Honorine (Née Lafaix)
LEPINEY, Nëel Emile Paul
PELENC, Gaston Joseph
SCHULTZ, Jeannette, née Mouren
MOURET, Louise, née Nouquet
CANDEVAN, Jean (primes de démobilisation)
CERLES, Philippe Pierre

Vineyard Villa
(Ancienne Pension Rouquié),
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires

Prix de la Pension: $14.00 par semaine

Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses

La pension idéale ponr tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz — R. Bocqueraz — Geo. McNear
O. Bosio — J. A. Bergerot — J. M. Dupas — Ch. Carpy
G. Beleney — J. S. Godeau — J. Ginty
X. de Pichon — S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organis ation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. — Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building — California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

L'Ruffieux PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3267 — Douglas 3266
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
Grand choix de Biscuits "LU" en boîtes de $1.50, $1.75 et $2.00

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 9 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Voiture an train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on pent téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche, etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 188.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél office Douglas 5031: rés. Franklin 9535.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 9 h. à 4 h. M. de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1584. Emergency Lakeside 6066 Rés. Oakland 4626.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 618.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies,
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 570, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 3 à 4 heures
Pharmacie Stephansen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mercis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arile, Rec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Demayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen. Garde Intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Camacaraquis, Dr. Plinca, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Rez de'n Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1647, California St., Phone, Franklin 8074; E. Becsas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 1858; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1840, Underwood Ave. Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Baret, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichon, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1921 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 9434 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, O. DESBARATS, A. DUBAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, F. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 533—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2541 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, F. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento — Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Popiar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS.
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUBINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, JEUDI 20 JANVIER 1921——THURSDAY, JANUARY 20, 1921. No. 16

RIVALITÉ ÉCONOMIQUE

A ses douleurs et à ses misères, la guerre n'apportait que quelques légères compensations, mais appréciées des bénéficiaires; elle permettait aux citoyens sous les armes de boire du pinard à bon compte, aux mercantis de faire fortune, à tous les alliés de vivre en excellents termes et de se faire de mutuelles concessions.

Dpuis que la paix règne sur le monde, les choses ont quelque peu changé. En particulier entre les alliés, les conflits d'intérêt ont surgi. Au risque de la déchirer, chacun tire à soi la couverture et cela ne va pas toujours sans récriminations ni grincements de dents.

Entre John Bull et Jonathan, par exemple, les rapports sont en ce moment assez fâcheusement tendus. Le second reproche au premier d'avoir un peu cavalièrement mis la main sur les pétroles de Mésopotamie et de ne point lui en avoir réservé la plus petite part.

Une note très ferme dans le ton et dans les conclusions vient de rappeler au Foreign Office que les Etats-Unis entendent que "les territoires aliénés du fait de la guerre soeint administrés de manière à assurer un traitement égal au commerce de toutes les nations". "C'est un point de la plus haute importance pour la paix future du monde", ajoute un commentaire officieux et une partie de la presse d'outre-Atlantique enchérit: "Il est évident qu'un gouffre énorme sépare les Etats-Unis de l'Angleterre et que ce gouffre ne pourra être comblé en débitant de simples compliments... Le fait que la Grande-Bretagne ne nous a pas encore remboursé sa dette, alors qu'elle dépense des millions de dollars pour ses armements, ne contribuera certainement pas au maintien de relations amicales entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, relations qui sont maintenant la clé de voûte de la paix mondiale."

Il est non moins évident pour le spectateur impartial que l'allusion qui se retrouve et dans le communiqué officieux et dans l'article du "Washington Post" aux répercussions éventuelles des solutions à intervenir sur la paix du monde, montre toute l'importance qu'on attache aux Etats-Unis à obtenir sur le point en litige, la question des mandats, une solution conforme à la thèse et aux intérêts américains.

En fait, les Etats-Unis entendent empêcher l'Angleterre d'arriver à l'hégémonie mondiale du pétrole. Ils ne veulent pas qu'après la dictature économique que, grâce à son quasi-monopole du commerce des charbons de soute, Albion a fait régner sur le monde, celle-ci acquière maintenant le contrôle du ravitaillement en essences et en huiles lourdes en exploitant à son profit tous les gisements du précieux liquide prospectés dans les territoires autrefois ennemis, conquis grâce à l'effort de tous et dont elle prétend cependant conserver la plus grosse part.

Le monde des affaires était déjà inquiet en Amérique de voir avec quelle rapidité et quel succès le groupe de sir Marcus Samuel était parvenu à s'assurer une position qui lui permettait de concurrencer la toute-puissaute Standard Oil. Alors qu'il y a quinze ans, celle-ci était la grande régulatrice du marché mondial du combustible liquide, un rival formidable se dressait et venait lutter avec elle jusque sur le territoire américain.

Le contrôle des riches gisements de la vallée du Tigre allait donner définitivement à l'Angleterre le moyen de conquérir à peu près certainement l'hégémonie du pétrole. Les Etats-Unis mettent leur véto.

On ne saurait préjuger des solutions à intervenir, mais qu'elles soient ou non conformes aux desiderata de Washington, elles seront grosses de conséquences pour l'avenir économique de toutes les nations.

Le pétrole et ses dérivés apparaissent, en effet, de plus en plus comme devant jouer à brève échéance un rôle au moins égal à celui de la houille.

Personne n'ignore que l'essence est l'aliment de la quasi totalité des moteurs pour les transports routiers et aériens.

Côte à côte, l'importance du mazout grandit tous les jours. Celui-ci tend de plus en plus, par les commodités et les économies de tous ordres qu'il assure, à se substituer au charbon dans la chauffe des navires. Au 1er septembre dernier, sur 2,243 bâtiments à vapeur inscrits sur les registres de la flotte commerciale américaine, 1,250 brûlaient de l'huile et 993 seulement du charbon.

En Angleterre, patrie de la houille, l'évolution, sans être aussi marquée, s'accentue rapidement. On peut poser en principe qu'en dehors de quelques cas exceptionnels, tous les navires de grande navigation en construction son aménagés pour la chauffe au mazout.

L'utilisation de plus en plus étendue des Dièse, à grosse puissance, ouvre enfin des perspectives illimitées aux producteurs de pétrole. Des bâtiments de 8 à 10,000 tonnes de registre brut, et munis de moteurs de ce type, développant au total 5,000 à 6,000 chevaux, sont déjà en service. Leur exploitation a donné des résultats si intéressants que plusieurs maisons d'armement britanniques et scandinaves n'ont pas hésité à renoncer à la vapeur pour leurs unités futures. Ici, le pétrole n'est plus un succédané du charbon; il est utilisé avec son rendement maximum. Il apparaît de plus en plus comme la source d'énergie à laquelle appartient l'avenir pour la propulsion des navires.

On voit par là quel formidable conflit d'intérêts représente la rivalité anglo-américaine pour l'hégémonie du pétrole. Au fond, c'est la maîtrise économique du monde, par le contrôle des moyens de transport autres que les chemins de fer, que se disputent les deux grands peuples anglo-saxons.

Devant cette situation et l'incertitude qu'elle implique pour l'avenir il semble qué l'intérêt de la France soit d'adopter une attitude de neutralité expectante.

Attendre et voir venir, ne s'inféoder à personne, sont les deux conditions auxquelles nous parviendrons, nous autres Français, à nous affranchir de la dime véritablement excessive que nous payons actuellement à nos fournisseurs de combustible. Laissons jouer la concurrence. C'est encore le meilleur moyen de faire tomber les cours.

Entre temps, en France, prospectons notre sous-sol et celui de nos possessions lointaines. Nous avons le second empire colonail du monde. Il serait vraiment paradoxal qu'en y cherchant bien, on n'y trouvât point de gisements du précieux carburant.

Cela ne veut pas dire, d'ailleurs, qu'il y aura lieu de mettre tout de suite en exploitation ceux qui pourront être repérés. A la veille de la crise générale de surproduction qui attend l'industrie des pétroles comme toutes les autres, l'heure serait mal choisie. Mais cela nous permettra, tout au moins, d'être fixés sur nos possibilités d'avenir et, lorsque l'équilibre économique sera rétabli, d'entrer à notre tour dans le jeu en pleine connaissance de tous les atouts dont nous pourrons alors disposer.

A. Bourbon.

:o:

Robes Transparentes

L'Allemagne a pris autrefois tout ce qu'elle a pu aux autres peuples, de force ou de douce manière. Ces procédés n'ayant plus cours, elle prétend faire d'elle-même et se suffire avec son beau génie dans tous les domaines, même dans celui de la mode féminine. Les couturiers allemands achetaient ou copiaient leurs modèles à Paris. Ils "créent" maintenant, et sans parler au figuré, c'est du propre!

Les expositions se succédaient depuis quelques mois au Tiergarten (où l'on expose aussi des bêtes) et faisaient l'admiration des patriotes. Cependant, on achetait peu les produits du cru. Les élégantes se bornaient à les recommander à leurs bonnes amies, avec férocité. Les critiques d'art, les vieux généraux, les étudiants chauvins et ces messieurs de l'administration, tous ceux qui ne portent pas de robes, enfin les proclamaient délicieuses. Les intéressées seules faisaient la moue...

Les couturiers, exaspérés, ont pensé avoir raison de ces résistances en lançant des toilettes transparentes. Celles qui les revêtent apparaissent à peu près nues aux yeux des amateurs. Mais la mode nouvelle a provoqué l'indignation du cardinal Bautram, archevêque de Breslau, qui vient de lancer contre les déshabilleurs une lettre pastorale à laquelle tout le clergé a adhéré.

Il n'est pas tendre pour la moralité privée et publique, l'archevêque de Breslau. Il déclare en termes âpres que le dévergondage des masses, qui augmenta durant les années de guerre, grandit encore à la suite des revers nationaux. Durant toute la période qui suivit l'armistice, la mentalité générale subit une étrange dépression. On en a constaté des exemples véritablement honteux. Parmi les causes qui développent l'immoralité publique le cardinal Bautram signale l'immodestie des costumes féminins.

L'immoralité publique, développée par l'immodestie du costume féminin, est l'adaptation boche do la boutade de Dorine.

Vous êtes donc bien tendre à la tentation
Et la chair sur vos sens fait grande impression.

On peut augurer cependant que la chair boche n'est pas de celles que l'immodestie du costume met en belle page, comme on dit dans l'argot de notre métier. C'est une chair débordante et envahissante, comme touto culture allemande. Les transparences vestimentaires s'accommodent d'un élégant fuselage, d'une taille élancée et de modelés aux saillies discrètes.

Au reste, les couturiers berlinois pour créer n'ont fait que s'inspirer une fois de plus de modes françaises. Les robes transparentes n'ont pas été inventées, que nous sachions, dans les forêts de la Germanie. Elles furent mises en vogue par nos Merveilleuses et surtout par Mme Tallien, dont l'architecture n'avait rien de boche...

La robe berlinoise à jour, avec ou sans éclairage électrique des dessous, n'est donc pas même une invention du protectionnisme allemand. Elle ne protégera ni le commerce boche ni les pudeurs alarmées par les foudres du cardinal Bautram...

:o:

LE COMMERCE AVEC LA SIBERIE.

Washington, 18 Janv.

Le Sénateur Johnson, de la Californie, a présenté au Sénat une demande d'enquête sur l'état des relations commerciales entre les Etats-Unis et la Sibérie, relations qui seraient sérieusement menacées par l'attitude du Japon. Une enquête devra également être faite sur les buts de l'Expédition militaire américaine en Sibérie. Le Sénateur Johnson déclare que lui-même et plusieurs de ses collègues ont été informés que les Japonais accaparent tout le commerce avec la Sibérie au grand détriment des maisons américaines.

NAVIRE AMERICAIN EN DETRESSE.

Rotterdam, 19 Janv.

Le navire marchand américain "Defiance", jaugeant 12,000 tonnes et chargé de marchandises pour les Etats-Unis, est en détresse à trente milles environ au nord de Terschelling. Plusieurs bateaux ont été envoyés à son secours. Les deux hélices du navire ont été endommagées et il prend l'eau rapidement.

EXPLOSION DANS UN ATELIER DE CINEMA.

Bayonne, N. J., 19 Janv.

Deux personnes ont été tuées et dix grièvement blessées dans un incendie qui a détruit plusieurs ateliers de cinéma. Les films atteints par les flammes ont fait explosion et des débris ont été lancés à deux cents pieds de distance. On a craint un instant qu'un réservoir contenant mille gallons de gasoline ne prit feu, mais les pompiers réussirent à circonscrire l'incendie.

LLOYD-GEORGE SE REND A PARIS.

Paris, 19 Janv.

On annonce aujourd'hui que Lloyd-George, Premier ministre de la Grande-Bretagne, et Lord Curzon, ministre des affaires étrangères, arriveront à Paris dimanche pour se rencontrer avec les premiers ministres et les ambassadeurs des puissances alliées.

LA CONTREBANDE DE MORPHINE.

New York, 19 Janv.

Quatre personnes ont été arrêtées à l'arrivée d'un navire venant d'Italie pour avoir essayé d'introduire en contrebande environ $15,000 de morphine cachée dans une cage à perroquet recouverte d'une enveloppe de toile.

INDIENS SUR LE SENTIER DE LA GUERRE.

Nogales, Ariz., 19 Janv.

Une bande d'Indiens Yaquis est entrée sur le sentier de la guerre à Cruz Piedras, à huit milles de Guaymas, dans l'Etat de Sonora, Mexique. Les Indiens ont tué trois vaqueros mexicains et mis au pillage une grande ferme.

L'ARMEE POLONAISE.

Londres, 19 Janv.

Une dépêche émanant de Moscou dit que des trains chargés d'artillerie, de projectiles et d'armement, arrivent chaque jour à Dantzig. La dépêche annonce que l'armée polonaise se réorganise avec la plus grande hâte sous la direction d'officiers français.

CONSULTEZ-NOUS pour tous règlements d'Affaires de famille en France. Nous correspondons principalement avec tous les Notaires des Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Aveyron, Lot.

Procurations pour recueillir successions, Actes notariés, Partages, Partages, Liquidations, Transactions concernant tous immeubles situés en France. **RENSEIGNEMENTS** précis sur la naturalisation américaine et sur la situation militaire de chacun. — **PAUL TEILH**, Notaire Public, 110 Sutter St., Room 401. Phone: Sutter 6515-6516.

Etats-Unis et Etranger

LE NOUVEAU MINISTERE DEVANT LES CHAMBRES.

Paris, 19 Janv.

C'est demain jeudi que lecture de la déclaration ministérielle du nouveau Cabinet sera faite à la Chambre et au Sénat. On annonce que sitôt cette formalité remplie, M. Pierre Deyris, député des Landes, appartenant au groupe radical, interpellera le gouvernement sur l'orientation que celui-ci entend donner à sa politique générale. M. Briand posera alors la question de confiance.

LES ESPERANCES DE L'ALLEMAGNE.

Berlin, 19 Janv.

Tous les journaux publient des articles sur les futures relations internationales de l'Allemagne et sont d'accord pour dire que l'unique espoir de relèvement pour le pays dépend de la paix avec les Etats-Unis.

Ces journaux disent aussi que le spectre du Bolchevisme s'éloigne de la Prusse Orientale et que les prophètes des théories de Lénine perdent chaque jour du terrain dans les centres ouvriers de l'Allemagne.

Un de leurs corerspondants dit tenir de source certaine que les premières conférences pour la signature d'un traité de paix entre les Etats-Unis et l'Allemagne auraient lieu en Suisse dans la première quinzaine de Mars et que le directeur général de la Compagnie de navigation la "North German Lloyd", y représenterait le gouvernement allemand.

LA QUESTION DE LA FLOTTE DE GUERRE ET LE JAPON.

Tokio, 19 Janv.

Le marquis Okuma, ancien Premier ministre du Japon, dans une entrevue, dit que la proposition faite par les Etats-Unis à l'Angleterre et au Japon de restreindre la construction de navires de guerre, comme ils voudraient le faire eux-mêmes, n'est qu'une question d'économie pour l'Amérique si fabuleusement riche, et non une garantie pour la paix universelle. Le diplomate japonais dit que cette question ne saurait être prise en considération qu'après une entente entre l'Angleterre et les Etats-Unis, mais qu'en attendant le Japon continuera ses constructions maritimes de guerre.

EN IRLANDE.

Londres, 19 Janv.

Quatre civils ont été tués et sept volontaires des "Black and Tan" ont été blessés dans une échauffourée qui a eu lieu dans le comté de Galway, Irlande. Les volontaires s'étaient embarqués près de la ville où ils ont été surpris par les civils.

Belfast, 19 Janv.

David Kent, Sinn Feiner et membre du Parlement anglais, représentant le district Est de la ville de Cork, a été arrêté hier. Il est le dix-septième des Sinn Feiners, membres du Parlement, arrêtés. Six autres de ses collègues ont émigré aux Etats-Unis.

Dublin, 19 Janv.

Arthur Griffin, l'organisateur des Sinn Feiners, va être jugé par un Conseil de guerre prochainement. Il est sous les verroux depuis le 26 Novembre.

RUPTURE D'UNE DIGUE AU MEXIQUE.

Mexico, 19 Janv.

La digue qui maintient les eaux de Pachuca, la plus grande ville minière du Mexique, s'est rompue hier et les eaux ont inondé la ville. Près de trente personnes ont été noyées et un même nombre grièvement blessées. On ne connait pas encore le montant des dégâts.

CINQUIEME ET DERNIER DEPART DE D'ANNUNZIO.

Trieste, 19 Janv.

Hier matin Gabriele d'Annunzio est sorti de Fiume en automobile. Son départ a été pathétique. Le poète a prononcé un discours à l'Hôtel-de-Ville, discours auquel a répondu le Dr. Antonio Grossich, gouverneur provisoire de Fiume. Les magasins étaient fermés et la population a fait une ovation au poète.

L'HERITIER DE LA COURONNE DU JAPON EN ANGLETERRE.

Tokio, 18 Janv.

On annonce officiellement que le Prince héritier du Japon va faire une visite en Angleterre au mois de Mars prochain.

Si vous me confiez le soin de réparer vos dents brisées et de remplacer celles qui vous manquent, je vous garantis que vous trouverez une grande amélioration dans votre santé et du plaisir à mangor.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stoctkon, coin de Geary.—Adv.

LA RENCONTRE DEMPSEY-CARPENTIER.

New York, 19 Janv.

On annonce que le match Dempsey-Carpentier aura lieu le 2 Juillet prochain, soit au Canada, soit en Angleterre.

A PROPOS DU RETRAIT SUR LE RHIN DE L'ARMEE AMERICAINE D'OCCUPATION.

Paris, 19 Janv.

La réduction de l'armée américaine d'occupation sur le Rhin de quinze à huit mille homme a causé de nombreux commentaires dans les milieux officiels français, bien que cette action de la part des Etats-Unis ne fût pas inattendue. La décision du département de la guerre est considérée comme un développement logique de ce que les autorités françaises considèrent comme étant le plan américain de réduire sa participation aux affaires européennes à un strict minimum.

Le retrait de toutes les troupes d'Allemagne serait considéré par les Français comme très malheureux. On fait remarquer que la présence de quelques milliers d'Américains sur le Rhin a eu et continue à avoir un grand effet moral en Allemagne. Comme lo disait un des officiers français, la France ne se soucie pas beaucoup du nombre de ses troupes. Ce qu'elle désire, c'est voir le drapeau américain flotter sur lo Rhin aux côtés de ceux de la Franco et de la Grande-Bretagne.

QUI OSERAIT PRETENDRE QUE L'ALLEMAGNE NE... DESARME PAS?

Berlin, 19 Janv.

Le ministre de l'intérieur Severing a publié un ordre interdisant le port du monocle pour les officiers et les membres de la police de sûreté, sous prétexte que c'est "une affectation et un souvenir des jours de la monarchie."

"Les officiers intelligents, dit l'ordre, mettront de côté de tels ornements par ces temps durs que nous traversons et dans l'intérêt de la démocratie."

"Les hommes qui prétendront, ajoute l'ordre, que le port du monocle leur est indispensable en raison de la faiblesse d'un œil, seront soumis à un examen des plus sévères qui décidera si, oui ou non, ils sont obligés de porter monocle."

Les journaux, en commentant cet ordre, émettent généralement l'avis que "maintenant la République est sauvée".

LE MOUVEMENT DES ETRANGERS AUX ETATS-UNIS.

New York, 19 Janv.

M. W. H. Henderson, attaché au service des passagers à la Compagnie Générale Transatlantique, a publié les chiffres des étrangers venant dans ce pays et le quittant. Il en ressort que de 1914 à 1920 inclus, 1,365,223 personnes sont arrivées en troisième classe dans ce pays et que 1,224,782 en sont parties de la même façon. L'excès d'immigration en sept ans a donc été seulement de 140,441.

Dans les conditions actuelles, dit M. Henderson, pas plus de dix p.c. des immigrants ne restent ici. Et il faut remarquer qu'avec le besoin d'hommes qui se fait sentir en Europe pour les travaux de reconstruction et les conditions de travail diminuant ici, moins d'étrangers que jamais sont susceptibles de venir maintenant dans ce pays.

"PUSSYFOOT" JOHNSON REVIENT TRES "WET".

New York, 19 Fév.

Le vapeur "Imperator", arrivé hier dans notre port, avait à son bord W. E. (Pussyfoot) Jonnson, le grand prédicateur de la "sécheresse". Le voyage a été très mauvais et presque tous les voyageurs qui ont voulu circuler sur le pont ont reçu de véritables douches d'eau salée, "Pussyfoot" comme les autres. Il a prononcé des allocutions presque tous les jours aux passagers de deuxième classe, sur les bienfaits de la Prohibition.

Interrogé sur le succès de ces discours par les reporters, "Pussyfoot" a répondu qu'au contraire il y avait eu plus d'ivrognerie à bord après ses conseils.

SOCIALISTES SUISSES ET MOSCOVITES.

Berne, 19 Janv.

Le parti socialiste suisse, réuni ici en conférence, a rejeté, par un vote de 3,420 contre 912, les conditions d'adhésion à la Troisième Internationale proposées par les Moscovites.

ABSOLUMENT NOUVEAU. — Examen scientifique des yeux pour remédier aux troubles de la vue, par le **DR. GEORGE MAYERLE**, le fameux expert en optique et optométrie, 960, Market, St., entre Mason et Taylor Sts. — Adv.

LES VOLS DE PERMIS DE... LIQUEURS.

Chicago, 19 Janv.

Jack Costello, demeurant à New York, vient d'être arrêté à Chicago, accusé d'être le promoteur d'un complot pour voler les permis de liqueurs des bureaux de Charles R. O'Connor, directeur de la Prohibition fédérale à New York. Il a tenté de se faire remettre en liberté par les agents de la prohibition qui l'ont arrêté, en leur offrant un pot-de-vin de $25,000. On a arrêté avec lui John F. Shea, l'un des associés de l'agence de détectives Shea & Fauley, de New York.

NOUVELLE DE L'EXPULSION DES HOHENZOLLERN DEMENTIE.

La Haye, 19 Janv.

Le bureau de la Correspondance Officielle dément aujourd'hui les bruits mis en circulation de l'expulsion des membres de la famille des Hohenzollern pour avoir participé à des plans d'une contre-révolution en Allemagne.

AUTRE GENRE DE PROHIBITION.

Salt Lake City, Utah, 19 Janv.

Des représentants de plusieurs clubs de femmes ont eu une entrevue avec des membres de la Législature au Capitole, ce matin, leur demandant de présenter au Sénat de l'Etat un projet de loi pour la prohibition des... haûts talons.

"L'AMERIQUE DEVIENDRA L'ARBITRE DU MONDE", DIT NIVELLE.

Paris, 19 Janv.

Le général Nivelle, de retour de son voyage en Amérique, a dit hier dans une entrevue:

"Mon voyage en Amérique m'a convaincu que les Etats-Unis sont destinés à devenir les arbitres du monde et que la seule alliance de la France et de l'Amérique est nécessaire pour maintenir la paix universelle."

LES JAPONAIS QUITTENT LE TEXAS.

Harlingen, Texas, 19 Janv.

Les membres du "Post" de l'American Legion ont reçu hier une courte note des frères Okuma, les Japonais qui avaient acheté des terres au Texas. Cette note dit simplement: "Vendez nos terres: nous partons."

Les fermiers de la vallée du Rio-Grande sont satisfaits de cette prudente décision.

L'HYDROPLANE NC-6.

San Juan del Sur, Nicaragua, 19 Janv.

L'hydroplane NC-6, de la marine des Etats-Unis, est échoué sur la plage à Cigante, à quelques milles d'ici. L'hydroplane a deux trous dans sa coque mais ses moteurs ne sont pas endommagés et les réparations vont être faites facilement.

LES PROFITEURS EN ESPAGNE.

Barcelone, 19 Janv.

Les bouchers et autres marchands de comestibles ont été menacés de peines sévères par le Gouverneur civil pour les profits excessifs faits sur leurs produits. Plusieurs de ces maisons ont fermé leurs portes pour protester contre ce qu'ils appellent la persécution du Gouverneur et ont contremandé tous leurs ordres aux marchands de gros. La ville de Saragosse souffre d'une disette de viande due à la grève des bouchers.

EN FAVEUR DE L'EXPORTATION.

Paris, 19 Janv.

Le Gouvernement français vient d'abolir la taxe de 10 pour cent qui était exigée sur toutes les marchandises d'exportation. Cette mesure favorable au commerce a été prise en vue de la diminution constante des affaires.

UN "PETIT NEGRE" QUI PROMET.

Richard Doolin, employé du Richmond Garage, au coin de 9ème Avenue et de la rue Geary, lavait consciencieusement une auto. Il se retourna au bruit d'un visiteur et se trouva nez à nez avec un bandit qui lui mit un revolver sur la tempe et l'allégea de $8.75. Le bandit avait la tête couverte d'un sac à farine percé de deux trous pour les yeux et ses mains étaient gantées. Notre voleur partit à reculous et ferma la porte du garage. Doolin courut au téléphone, appela la police et le policeman John Nash arrêtait quelques minutes plus tard un jeune nègre, âgé de 15 ans, Raymond Thomson, qui vit avec ses parents au No. 354 de la 32me avenue et est un élève de l'Ecole Supérieure de Commerce.

Thomson avoue qu'il n'en est pas à son coup d'essai; c'est son treiziume, le chiffre fatidique.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
19 Janvier, Clôture.

Paris, francs	15.30
Londres, livre sterling	3.77
Bruxelles, francs	14.55
Rome, lire	27.75
Madrid, pesetas	13.60
Hambourg, marks	1.60
Indo-Chine, piastre	8.50

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

IL Y AURA FOULE.

Demain soir, vendredi, il y aura foule à la Salle Notre-Dame, où, comme on sait, se donnera le grand Whist Party organisé au profit de l'Eglise Française.

Qu'on se dise bien que toutes les mesures ont été prises par le Comité d'organisation, afin qu'il soit donné satisfaction à tous les joueurs. Du dehors on a fait venir des tables supplémentaires et, ainsi, tout le monde sera placé.

On nous informe qu'un certain nombre de tables seront réservées aux braves gens qui, au whist, préfèrent jouer le casino, le piquet, la manille ou tout autre jeu. Voilà une innovation qui ne manquera pas d'être bien accueillie.

Cette soirée de demain s'annonce comme devant être extrêmement animée On ne peut donc que s'attendre à une belle recette.

QU'ON N'OUBLIE PAS.

Que les Français des deux côtés de la baie n'oublient pas que c'est ce prochain samedi soir que les Sociétés du Comté d'Alameda donnent, à Oakland, un grand bal au profit des Orphelins de la Guerre adoptés par la "French-American Benevolent League".

L'Œuvre a toujours besoin de beaucoup d'argent pour subvenir à l'entretien de ses chers petits protégés, et il importe que, tous, do la meilleure grâce du monde, nous lui apportions notre modeste obole.

D'ailleurs on ne nous demande rien pour rien, puisqu'en retour du gesto que nous ferons, on nous promet une soirée agréable au possible. Et l'on sait qu'il en est toujours ainsi chaque fois que nos compatriotes d'Oakland nous convient à assister à une soirée dansante.

Donc, à samedi!

PAS DE DANSES DANS NOS ECOLES.

Le Surintendant des Ecoles de Berkeley a déclaré au lunch offert au San Francisco Center, à l'Hôtel St. Francis, qu'il comprenait qu'on emploio les salles des écoles publiques pour des spectacles, des fêtes, des amusements pour la jeunesse, mais qu'il ne permettrait jamais qu'on en fasse des salles de danse. Le Surintendant se plaint aussi que les écoliers aient beaucoup trop de loisirs; il conseille do plus fréquentes conférences entre les professeurs, les parents et los élèves dans le but d'élucider tous les problèmes qui peuvent se présenter.

AUTRE ESPECE DE "PUSSYFOOT".

Le "Pussyfoot" dont il s'agit ne travaille pas pour la Prohibition mais pour lui-même, et l'"homme aux pieds légers" est bien le nom qui lui convient, disent les détectives James Gregson et John J. Palmer, car il pénètre sans le moindro bruit dans les maisons pendant la nuit, puis s'esquive invariablement avec tous les bijoux sur lesquels il a pu faire main basse. On a reçu des plaintes do six de ses victimes, parmi lesquelles Frank Bourgeois, du No. 214, rue Haight, et Arthur Carlson, du 1010 de la même rue.

AU COMITE DES ECOLES.

La réorganisation du Comité des Ecoles s'est effectuée hier et Mrs. Helen Sanborn en a été élue présidente à l'unanimité. Tous les membres du Comité se félicitont de l'acceptation de ce poste important par Mme Sanborn, qui déclare l'accepter surtout parce qu'elle considère que tous ses collègues la seconderont dans ses efforts pour la conduite et l'amélioration de notre système scolaire. Elle dit être sûre aussi de l'appui do tout le corps enseignant et du public de San Francisco.

LES BALS DE BROADWAY.

Le capitaine Arthur Layne, do la Police centrale, a décidé d'établir un blocus des bals et des cabarets des rues Broadway et Pacific devant lesquels s'assemblent tous les soirs des foules de curieux et de flâneurs. Des plaintes ont été portées contro les propriétaires des salles de bal du No. 15, Roma Place et des Nos. 415 et 530, Broadway. La foule recevra l'ordre de circuler et toute contravention à cet ordre sera suivio d'une arrestation.

UNE SAGE DECISION.

Les Entrepreneurs de Construction de la Villo et lo Building Trades Council ont décidé de soumettre, dans l'avenir, toutes leurs controverses avec les ouvriers à un Comité d'arbitrage qui sera composé de membres des deux parties intéressées. Parmi les membres de co comité d'arbitrage on remarque les noms de l'archevêque E. J. Hanna, de M. Max C. Slow, ancien juge-associé de la Cour Suprême do Californie, et de George L. Bell, avocat consultant des Relations et Directions industrielles. Les décisions du comité seront finales et les deux côtés s'engagent à s'y conformer entièrement.

AVEC LES FRANÇAIS DU COMTE D'ALAMEDA.

Le Club des Blanchisseurs Français du Comté d'Alameda a, pour l'année 1921, formé son bureau ainsi qu'il suit:

Président, J. S. Godeau; vice-président, F. Brochior; secrétaire des archives, B. Bourdieu; secrétaire des finances, J. Badié; gardien intérieur, J. B. Campson.

CRIME AUDACIEUX EN PLEIN JOUR.

Mrs. Elizabeth Koley, première d'un magasin de fourrures, la "Reliable Fur Company" do la rue Fillmore, a été la victime d'un audacieux bandit, mardi vers 4 heures do l'après-midi. L'homme ayant trouvé Mmo Koley seule dans le magasin, lui ordonna de lui ouvrir la caisse, et, comme celle-ci refusait, lui tira une balle de revolver dans la joue. Le criminel la jeta ensuite par terro à coups de poings et put s'échapper avant que la foule, accourue au cris de la malheureuse, ait pu se rendre compte de ce qui était arrivé. Mrs. Koley a été rtansportée au Central Emergency Hospital.

LA VAGUE DE CRIME CONTINUE.

Un des vols les plus hardis qui aient été commis à Oakland a jeté la terreur parmi les habitués do l'hôtel Harrison, l'un des plus élégants de la ville, au coin des rues Quatorzième et Harrison. Deux bandits masqués sont entrés dans lo hall de l'hôtel et, après avoir menacé do lours revolvers les hôtes et les avoir alignés la figure vers le mur, ont volé $68 au caissier do garde et se sont enfuis dans une automobile. Plusieurs des femmes présentes se sont évanouies et l'une d'elles fut prise d'une violente crise d'hystérie.

LE VOTE SUR NOTRE SYSTEME DES EAUX.

Le Conseil municipal, réuni hier en session spéciale, a désigné le 8 Mars comme date définitive du vote pour l'achat du systèmo des eaux de la Spring Valley. Ce vote permettra la mise sur lo marché d'un emprunt de $38,000,000 do dollars, à 5%, et si cet emprunt est voté la nomination, par le Maire, d'un Comité des Eaux, chargé de l'opération du système.

CONTREBANDIER SANS LE SAVOIR

Louis Salima, un barbier d'Oakland, obéissant aux ordres de son docteur qui lui recommandait la vie au grand air, vendit sa boutique et acheta une autotruck pour faire des livraisons. Salima avait un ami, ou, du moins, croyait avoir un ami, en John Nixon, qui l'engagea pour transporter des marchandises à San Jose. Au moment où il venait d'achever sa première livraison et d'en recevoir le prix, Salima fut arrêté par lo destinataire qui n'était autre qu'un agent fédéral de la Prohibition; les marchandises étaient des caisses de liqueurs habilement camouflées. Le juge M. T. Dooling n'a condamné Salima qu'à $100 d'amende et lui a fait rendre son truck qui avait été confisqué. L'ami, John Nixon, va être poursuivi avec vigueur.

NE NOUS EN FAISONS PAS

ON ne peut manger un bateau que lorsqu'il... échoue.

LES fauteuils de M'sieur Ferrier sont passés en gare d'Ogden, ayant l'air très rassis. A leur arrivée à San Francisco, on fera bien de proclamer l'état de siège.

ENTENDU, dans le "tram" de la rue Sutter: "Alors votre femme est morte. Eh bien! elle est certainement au Paradis.—J'espère, répondit le pauvre veuf, qu'elle y restera.

AUJOURD'HUI, St. Sébastien. Ne pas l'invoquer pour la guérison des picotements du nez.

L'EPIDEMIE de pépie est en recrudescence. Jamais les docteurs n'ont fait des affaires aussi liquides.

LA voix du peuple est la voix de Dieu. Wilson est d'avis, lui, que c'est une infernale plaisanterie.

DANS le "Call" un Monsieur demande à placer ses capitaux dans une affaire remuante. Que les entreprises de déménagement prennent note.

AU restaurant, hier, j'ai vu un brave homme pleurer pour attendrir son beefsteak.

DANS l'"Examiner", un jeune homme à la veille de se marier, demande à prendre des leçons de maintien chez une dame connaissant la partie. Exquis!...

AMICAL au revoir.

Pierre-Marie.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 27 décembre 1920.

Nous avons enterré Paul Ollendorff, qui était un des hommes les meilleurs et les plus aimables de Paris. Sa conversation était une mine d'anecdotes; s'il avait voulu écrire ses mémoires, nous aurions eu un des livres les plus curieux qu'il ait édités. Je l'y engageai vivement.

"Oui, me disait-il, il faudra que je m'y décide un de ces jours."

Il ne se décida jamais.

C'est lui qui créa la librairie qui porte son nom; il gagna là une jolie fortune. Quand Georges Ohnet, après avoir échoué chez tous les éditeurs de Paris, lui porta le "Maître de Forges," Ollendorff publia le volume qui rapporta près d'un million.

Quand il eut vendu sa librairie, mise en actions, le repos lui pesa, et, avec Antonin Périvier, qui est un des premiers journalistes de Paris, ils essayèrent de redonner de la vie à l'ancien "Gil Blas," tombé dans les troisièmes dessous, et ils y parvinrent assez rapidement. Ils m'avaient confié la rubrique de la "Politique étrangère," à laquelle ils avaient voulu doner une tournure vivante, avec des côtés anecdotiques.

Mais les deux associés avaient englouti des sommes considérables dans cette entreprise. Il est quelquefois plus facile de lancer un journal nouveau que de renflouer un vieux bateau. Les deux directeurs trouvèrent à passer la main dans des conditions avantageuses et ils ne laissèrent pas passer l'occasion.

Ollendorff, à l'heure de la rédaction, aimait à secouer ses vieux souvenirs.

Il me racontait un jour l'histoire assez plaisante de l'échec de M. Droz à l'Académie française.

Droz, l'auteur de "Monsieur, Madame et Bébé," avait posé sa candidature et avait des chances de réussir, quand une lettre anonyme révéla qu'il était l'auteur d'un livre licencieux qui avait été imprimé en Belgique où, d'ailleurs, il ne se vendait que sous le manteau de la cheminée.

Ce livre avait une histoire.

On sait que Victor-Emmanuel était un grand chasseur; il partait des semaines entières chasser le chamois sur les Alpes. Pour passer ses soirées, il aimait lire, mais la littérature courante ne l'intéressait pas. Il lui fallait des histoires gaillardes et même un peu plus. Un de ses secrétaires les lui procurait en les commandant à des écrivains de bonne volonté. Un jour on demanda à Charles Monselet d'écrire un de ces volumes, mais l'auteur de "Monsieur Cupidon," quoique généralement à court d'argent, refusa. On s'adressa à Droz qui accepta.

C'est ce volume que dénonça à l'Académie la lettre anonyme.

Un matin, Ollendorff reçut une lettre d'un académicien le priant de lui procurer le livre polisson. Ollendorff, croyant au désir d'un homme sérieux de comparer quelque texte, fit venir le volume et le remit à l'immortel. Quelques jours après, ce furent quatre, cinq, six demandes d'autres académiciens adressant la même demande. L'éditeur prit mal la chose et répondit par une petite lettre-circulaire dans laquelle il exposait qu'il ne faisait pas le métier de fournir de la littérature libertine aux vieux messieurs, fussent-ils académiciens.

Ollendorff m'a bien nommé les six académiciens, dont un vit encore et a prononcé un éloge éloquent de la vertu.

Jean-Bernard.

LE DANGER ALLEMAND

Pour le Quart d'Heure, le Boche est Muselé.

De M. Louis Latzarus, rédacteur en chef du "Figaro":

Que l'Allemagne reste notre ennemie, ce n'est pas douteux. Qu'elle médite sournoisement une revanche, on doit le croire. Sur ce point, la Chambre tout entière a paru donner raison l'autre jour à M. André Lefèvre, mais elle n'a pu admettre avec lui l'imminence du péril allemand, et c'était toute la question.

Successivement le général de Castelnau, le colonel Fabry, ancien chef d'état-major du maréchal Joffre, le général de Maud'huy, le ministre de la guerre, et enfin le président du conseil lui-même sont venus calmer les alarmes qu'avait fait naître le discours du ministre démissionnaire. Lorsqu'on apprend que depuis l'armistice les Allemands ont livré 25,000 moteurs sur 30 mille, 16,000 avions sur 18,000, 30,000 canons, 163,000 mitrailleuses, près de trois millions d'armes portatives, il est malaisé de redouter qu'ils nous attaquent tout à l'heure. Nous nous doutons bien qu'ils tâcheront de remplacer ce matériel, et nous savons bien qu'ils camouflent une armée, mais l'énorme machine de guerre qu'ils avaient mis quarante ans à construire est présentement démolie. En outre, ils ne sont plus à Metz. Il y a entre eux et nous la barrière du Rhin. Ils devraient mobiliser sur le Weser, et notre concentration serait terminée plusieurs semaines avant la leur. On comprend donc que le conseil supérieur de la guerre n'ait point partagé les craintes de M. André Lefèvre. Si l'opinion de Joffre, de Foch et de Pétain ne nous rassure pas, que pourra-t-on nous donner de mieux?

M. André Lefèvre redoute que quelque jour les soixante millions d'Allemands ne s'unissent aux quatre-vingts millions de Russes pour se jeter sur la France. On peut en effet prévoir ce danger, mais pour un avenir qui n'est pas très rapproché. Au reste, s'il survenait, il ne nous suffirait point, pour le repousser, d'avoir dépensé par an un ou deux milliards de plus. Seules de fortes alliances pourraient nous prémunir. La défense contre l'Allemagne ne peut être exclusivement militaire. Elle doit nécessairement être diplomatique aussi. Au lieu de répéter sans cesse qu'au jour d'une agression nous serions seuls pour la supporter, nous ferions mieux de songer à cimenter le bloc franco-anglais qui seul tiendra l'Allemagne en respect.

L'HOMME QUI HYPNOTISE LES HOMARDS.

De même que le boxeur Coulon a appris tout à fait par hasard le moyen qu'il avait d'empêcher même un "fort de la Halle" de le soulever de terre, voici que le hasard aussi a révélé à un savant, M. Martin Duncan, bibliothécaire de la British Zoological Society à Londres, une autre propriété singulière, quoique d'un autre genre. M. Duncan est l'homme qui hypnotise les homards!

Un homard femelle, remarquable pour sa vigueur et sa vivacité, fut choisi comme sujet d'expérience. Saisi par M. Martin Duncan, le crustacé exécutait des soubresauts brusques. Mais, après quelques passes, efectuées de haut en bas, le long de la carapace, il se calma et bientôt parut plongé dans une sorte de sommeil léthargique.

L'expérimentateur souleva le homard endormi et le fit tenir en équilibre sur le trépied formé par les pointes de la carapace et les pinces: et celui-ci garda, dans cette position, une immobilité absolue pendant cinq minutes.

Le sommeil hypnotique se dissipa ensuite progressivement et l'animal redevint le homard récalcitrant qu'il était avant l'expérience.

M. Duncan explique le fait par l'existence d'un centre nerveux qui se trouverait sous la carapace, en un point où il effectue ses massages.

———:o:———

Un fameux prédicateur espagnol prêchant, un premier dimanche de carême, sur la tentation, dit que le diable porta le Sauveur du monde sur le pinacle du temple de Jérusalem pour tâcher de le tenter; mais qu'ayant trouvé à qui parler, il changea de batterie; que, sachant par expérience qu'il n'y a guère de gens qui ne se laissent séduire par l'appât des honneurs et des richesses, il lui offrit l'empire de divers royaumes, et qu'avec des lunettes d'approche, il lui fit voir l'Italie, l'Allemagne, la France, etc.; mais que, par malheur pour lui, les montagnes des Pyrénées lui cachèrent l'Espagne, ce qui le mit au désespoir:

"Car, ajoutait le prédicateur, si Jésus-Christ eût pu découvrir toutes les beautés qu'elle renferme, je ne sais s'il n'aurait pas succombé à la tentation."

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

312 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
INC.

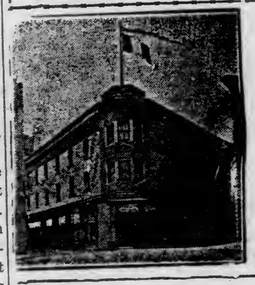
"The House of Courtesy"

LE PRIX DES VETEMENTS DIMINUE-T-IL?

Oui! dans nos Magasins, grâce aux grandes quantités que nous achetons. Nous avons à votre disposition le plus grand choix qui ait jamais été reçu en ville. Voyez nos étalages!

On parle Français.

Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
Mme J. Desbarats, Propriétaire

55 COLUMBUS AVE.
Ancienement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraichissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)
OUVRIRA INCESSAMMENT
Souscrivez dès maintenant à la
French American Bank, 110 Sutter Street

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Dauses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57 Columbus Avenue
Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

—Maison fondée en 1878—

Grande Vente Annuelle

Toutes les Marchandises Sacrifiées à MOITIÉ PRIX

MANTEAUX ROBES ET COSTUMES TAILLEUR **$14.75, 19.75, 24.75** VALANT PLUS DU DOUBLE

ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
HOWARD BUILDING Chambres 210-211-212-214
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Une Misérable Légende

A PROPOS DES ORIGINES DE LA GUERRE

M. Maurice Muret, correspondant parisien de la "Gazette de Lausanne," écrit à notre confrère:

Pour toute personne douée d'un peu de sens critique, l'origine de la grande guerre récente est claire comme le jour. C'est l'Autriche qui, avec sa traditionnelle et incurable légèreté, a déchaîné la catastrophe. Il se peut qu'elle ait regretté au dernier moment l'ultimatum à la Serbie. Quand elle vit que son acte inconsidéré menait à la conflagration générale, peut-être aurait-elle voulu revenir en arrière; mais à ce moment Guillaume II, résolu, ou, plus exactement résigné à la guerre, poussa l'incident de gaieté de cœur jusqu'à la solution catastrophique.

Le comte Berchtold voulait la guerre des Habsbourg contre la Serbie, Guillaume II la guerre du pangermanisme contre la Russie et la France: l'empereur allemand et le ministre autrichien furent servis à souhait.

Pour tout individu qui raisonne, telle est bien l'origine de la guerre à jamais maudite; mais les politiciens qui méritent trop souvent ce nom de "trublions" dont les baptisa Anatole France n'aiment pas les solutions si simples. Incapables de juger les faits sous un autre angle que celui de l'intérêt de leur parti, certains "trublions" français de gauche inventèrent, pendant la guerre, une légende destinée à faire remonter la responsabilité du désastre à un homme dont le succès les avait, de prime abord, remplis d'amertume: le président Raymond Poincaré.

C'est surtout pendant l'année 1917, l'année du Malcysme et du Caillautisme triomphants, l'année du "Bonnet Rouge," l'année qui vit éclater au front des mutineries d'ailleurs vite réprimées, que se développa et se propagea la légende tendant à faire croire que M. Raymond Poincaré avait poussé à la guerre comme ministre des affaires étrangères et comme président de la République.

Un véritable complot se trama dans l'ombre. La Censure empêchant la divulgation de la légende malfaisante et mensongère en France, c'est surtout à l'étranger que les adversaires du président en charge menèrent campagne. Il me sera bien permis de rapporter à ce propos un souvenir personnel.

Quelle ne fut pas ma surprise de recevoir un jour d'été de l'an 1917, dans ma retraite morgienne, la visite d'un sénateur français de gauche, très connu à Paris, très connu aussi en Suisse où il avait rempli pendant quelque temps la plus haute fonction qu'un étranger pût y remplir pour son pays. Ce parlementaire motivait la visite dont il voulait bien m'honorer par son désir de me parler du livre, alors récent, où j'avais essayé de montrer Guillaume II devenant peu à peu belliqueux sous l'influence du pangermanisme.

"—Oui, déclarait mon interlocuteur (il est mort depuis), oui, vous avez raison, Guillaume est grandement coupable dans le camp de nos ennemis; mais il y a aussi un grand coupable parmi les chefs de l'Entente. Vous ne devinez pas de qui je veux parler?... Et comme je restais bouche bée: "—Le président Poincaré a poussé, lui aussi, à la guerre."

Sur quoi cet étrange missionnaire de la pensée française — il était venu à Berne avec une mission officielle — se mit à prononcer un véritable réquisitoire en forme contre M. Poincaré. Il en voulait surtout au Président d'avoir envoyé naguère M. Delcassé à Saint-Pétersbourg en mission spéciale. M. Delcassé, agissant sur l'ordre de M. Poincaré, avait "excité" le tsar contre l'Autriche et l'Allemagne. Cette accusation est plus ridicule encore qu'odieuse quand on se rappelle le ton condescendant dont les souverains russes et les agents du gouvernement russe parlaient alors de la France et à la France. Dans l'alliance franco-russe, c'était la Russie qui prétendait donner le ton et représenter l'élément mâle. Il fallait bien mal connaître les affaires russes pour croire que le tsar se laisserait convertir par M. Delcassé à une politique belliqueuse.

J'élevai quelques objections, mais les discours de mon visiteur étaient intéressants. Je laissai surtout causer cet ennemi personnel du Président Poincaré. J'acquis alors la conviction que tout un groupe de politiciens français, prévoyant la défaite, préparait contre ses adversaires politiques à l'intérieur un soulèvement public. M. Poincaré devait être la première victime du complot. Dès lors je formulai par devers moi le problème dans ces termes peu élégants, j'en conviens, mais seuls exacts: "Poincaré aura la peau de Caillaux ou Caillaux aura celle de Poincaré." Et dès le lendemain j'obtins confirmation de mon avis.

Le dandy-sycophante qui était venu me raconter toutes ces belles choses avait oublié dans mon cabinet son manteau, tout comme Madame Putiphar. Il me faisait téléphoner le soir même de Genève, en me priant de renvoyer son manteau à l'hôtel dont il me donnait l'adresse. Or je lisais le lendemain de ce jour dans une feuille genevoise: "On signale à l'hôtel X, en notre ville, une conférence des partisans les plus notoires de M. Caillaux et de la politique qu'il représente." J'étais fixé, surabondamment fixé. Je renvoyai à Monsieur Putiphar son manteau et je ne sais ce qui me retint de lui adresser en même temps l'expression de tout mon mépris. Il avait compris, d'ailleurs, que je ne marchais pas. Il ne s'obstina point à me convertir.

On a pu lire ces jours-ci, dans "l'Ere Nouvelle," un article où M. Victor Basch, professeur à la Sorbonne et vice-président de la Ligue des droits de l'homme, prend la défense de M. Poincaré contre ses adversaires irréductibles décidés à faire revivre la "malfaisante légende."

On annonce aussi que M. Poincaré, libre désormais de se défendre et, d'ailleurs, exaspéré par une campagne qui travestit si odieusement sa politique ferme, mais pacifique, a résolu de répondre à ses diffamateurs. Il n'aura pas de peine, croyons-nous, à répandre des torrents de lumière sur ses obscurs blasphémateurs tout en poursuivant une carrière si utile à son pays.

Maurice Muret.

———:o:———

HISTOIRE D'HONNETES GENS

Le chauffeur et le sac à bijoux.

A notre époque où les journaux sont pleins d'histoires de voleurs on éprouve du plaisir à enregistrer une histoire d'honnêtes gens. Il en est encore, et plus qu'on ne croit.

Une dame très connue de la haute société parisienne rentrait de la campagne l'autre jour. Elle demande à sa femme de chambre, qui était revenue de son côté en taxi, de lui apporter un flacon qui se trouvait dans un de ses sacs à bijoux... Dix minutes, un quart d'heure se passent: la domestique revient enfin, les traits défaits, éperdue:

—Je n'ai plus qu'à me tuer, je n'ai plus qu'à me tuer!... J'ai perdu le sac à bijoux!... s'écrie-t-elle en sanglotant.

On devine l'émoi, les coups de téléphone, les démarches qui suivent.

A une heure du matin, un chauffeur de taxi se présente: "C'est bien ici, demande-t-il, que j'ai amené deux femmes de chambre avec des valises?" On lui répond, on le reconnaît.

—Eh bien! voici: J'ai votre sac à bijoux. J'ai pris après vous trois voyageurs; le troisième seulement me l'a montré sous la banquette. Je l'ai ouvert. J'ai vu qu'il y en avait pour cher et je n'ai pas voulu le trimbaler dans la nuit. Je vous le rapporterai demain matin.

Et le lendemain matin l'homme rapporta le sac. Il n'y manquait pas le moindre bijou. C'était une réelle fortune qu'il restituait ainsi.

Cette histoire d'honnêtes gens finit comme il convient: le brave chauffeur reçut la belle récompense qu'il méritait et on lui remit pour chacun de ses deux enfants un livret de caisse d'épargne.

Deux jours après il écrivit une chaleureuse lettre de remerciements où il s'excusait d'avoir si mal exprimé sa gratitude, lorsqu'on lui avait fait de tels cadeaux. Il était, disait-il, si ému qu'il n'avait su que dire...

Inutile d'ajouter que celle qui avait remis la récompense fut aussi heureuse d'avoir fait des heureux que d'avoir retrouvé ses bijoux.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN
468, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 160

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1720, Baker street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

6 Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de toue remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE GUTTER 2960

St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

P. BERGEZ G. MAILHEBEAU G. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
174, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Téléphone: FRANKLIN 6912
G. PENE
CHARPENTIER
Entrepreneur de Constructions
Prix Raisonnables
Estimations données pour tous travaux de réparations ou d'agrandissements.
1655 MASON ST.
SAN FRANCISCO

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lynn
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Phone: Garfield 1760
MONTE DRUG CO., Inc.
MEDICAMENTS FRANÇAIS ET ITALIENS IMPORTES
Parfums, Etc., Etc.
1201, STOCKTON STREET
Coin de Pacific

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

L'EMBÛCHE SANGLANTE

Par JULES MARY

— 47 —

DEUXIEME PARTIE

IV

Avait-il parlé? Qu'avait-il dit? S'était-il trahi?

Il ne pouvait plus avaler sa salive. Il se dressa, silencieux.

Elle souriait. Cela rendit du courage à Montmayeur.

— Ah! dit-il, vous étiez là?

Elle répondit oui d'un geste de la fête, souriant toujours. Jean passa la main sur son front.

—C'est curieux, murmure-t-il, je m'étais endormi. Depuis quelque temps, je ne sais pourquoi, j'ai des nuits fatigantes. Je ne dors pas. J'ai des cauchemars.

Et avec angoisse, trahissant presque ses préoccupations malgré lui et en dépit de sa prudence:

— J'ai parlé, n'est-ce pas?... J'ai parlé?...

— Oui, fit-elle.

— Et vous avez entendu?

—En passant devant votre chambre, j'ai entendu votre voix. Vous sembliez vous plaindre. Et vous prononciez mon nom.

Il essaya de se sauver par une galanterie:

— Je pense à vous, même en rêve... Et... c'est tout?

— Non.

— Quoi encore?

— Vous étiez oppressé. Des images vous effrayaient que vous essayiez vainement d'écarter dans votre sommeil.

— J'ai un peu de fièvre, en effet... et ces images... est-ce que je les détaillais? Est-ce que je les précisais?

— Non. Vous parliez de mort. Et vous aviez très peur.

—Hélas, dit Montmayeur avec une odieuse hypocrisie, notre vie, depuis ce siège maudit, est traversée de tant de catastrophes que le souvenir m'en revient, même en rêve. Et qu'ai-je dit encore?

— Je n'ai pas entendu autre chose.

Elle le laissa.

Quand elle se fût éloignée, il retomba sur son fauteuil, devant son bureau. Il serra les poings. Ses sourcils froncés cachaient ses yeux, ses dents craquaient de rage.

—Ainsi, murmura-t-il, je me croyais fort, plus fort que les autres hommes. J'avais cru que jamais le souvenir de Bourreille ne troublerait mes nuits, j'avais froidement accompli mon crime, sans hésiter, sans reculer, allant jusqu'au bout. Je ne croyais pas aux remords, et les remords sont venus. Le jour je chasse bien les spectres, la nuit ils se dressent de chaque côté de mon lit. Quand je veille, je me moque d'eux, mais je ne puis pas toujours veiller, et si je m'endors, je deviens leur jouet, leur esclave. Ils me font souffrir mille tortures. Ma vie est ainsi divisée en deux. Et je ne puis rien pour recouvrer mon calme! Rien! Je suis faible comme un enfant. Plus faible que Georges!

Et rabattant sur son bureau ses deux poings avec une force terrible:

— Ah! je vaincrai le sommeil lui-même!

Il se fit des doses d'opium qui lui procurèrent des nuits lourdes. Le matin, sa mémoire était oblitérée, son intelligence obscurcie.

Avait-il rêvé? En rêvant, avait-il parlé?

Il ne pouvait plus le savoir. Du reste, bientôt l'opium fut impuissant et les autres opiacés aussi.

Les deux spectres de Bourreille et de Doriat résistaient, effrayants, à tous ses efforts pour les chasser.

Seulement, depuis cette aventure, depuis qu'il avait failli être surpris par Lucienne — bien qu'il fût rassuré — il ne restait plus jamais dans son cabinet, même en plein jour, sans tourner la clef dans la serrure et sans fermer les doubles portes.

Alors, il pouvait parler et délirer tout à son aise.

Il défiait bien qu'on l'entendit.

V

Le sergent Frantz Schuller, quand il n'était pas de service, aimait à dormir dans une soupente de l'écurie, près des chevaux d'un piquet de housards cantonné dans les ateliers de la fabrique Montmayeur.

Il avait chaud, enfoui dans la paille et le foin, et se reposait là des nuits glacées passées aux avant-postes, les pieds dans la boue et sous la pluie battante.

Frantz Schuller entendait un peu le français.

Un jour qu'il venait de se réveiller, il s'étira, et, comme le soleil avait l'air de vouloir sortir d'un amas de nuages plombés, il passa la tête à une lucarne et regarda le ciel.

Et, baissant les yeux presque aussitôt, il aperçut tout près, et ne pouvant le voir, Lucienne et Claudine qui causaient ensemble.

Lucienne disait:

— Le misérable!... déjà les remords le châtient, en attendant le châtiment suprême.

Schuller ayant fait un mouvement, Lucienne se sentit observée et entraîna sa sœur.

Il ne se passa rien d'extraordinaire, ce jour-là, autour de Paris. On n'entendit ni les canonnades, ni le crépitement des coups de fusil. Il y avait ainsi, de part et d'autre, comme dans un accord tacite, des jours de repos.

Frantz Schuller n'eut pas d'incidents à noter sur son carnet, mais le soir pourtant, il y écrivit quelques lignes:

"Aujourd'hui, une belle journée, quoique très froide. On a vu le soleil pendant une heure ou deux. Mes petits Frantz et Wilhelm ont dû jouer sur la place de l'Eglise en se battant et se disputant, pendant que ma bonne Catherine les surveille, avec Anna pendue à son cou dans ses langes.

"Les jours de bataille, je ne pense pas à eux. Je n'en ai pas le temps. Et il ne faut pas non plus pour ne pas s'attendrir. Mais les jours où on ne se bat pas, j'y pense double.

"En me réveillant d'un somme que j'ai fait pendant la journée, et où j'ai rêvé que la petite Anna serait grande comme une demoiselle à mon retour, j'ai entendu une phrase singulière prononcée par la jolie Française maigre à sa sœur:

"Le misérable... les remords le châtient, en attendant le "châtiment suprême!..."

"J'ai peut-être mal compris, mais cela m'a trotté dans la cervelle toute la journée, pendant que je fumais ma pipe. Comme ces mots-là n'ont aucun sens, il est probable que j'aurai mal compris..."

Nous avons dit que Frantz Schuller laissait toujours son carnet dans le grenier de la maison d'habitation où il avait établi son lit.

De temps en temps, Georges, que ces sortes de mémoires au jour le jour, écrits par l'Allemand, intéressaient, profitait de l'absence de Schuller et venait se mettre au courant de ses réflexions.

Quand il lut les lignes précédentes, il pâlit.

Il descendit précipitamment et vint trouver Montmayeur.

— Tiens, dit-il en montrant la page, tu connais assez d'allemand pour qu'il ne soit pas besoin de te traduire cette phrase... Lis, et dis-moi ce que tu penses.

Montmayeur avait lu, avait compris et était devenu blême.

— Je pense, dit-il, que ces mots ne peuvent s'appliquer à moi, car personne ne peut me soupçonner.

Mais le doute était entré dans son âme, un doute terrible.

En dépit de ce qu'il venait de dire à son frère, il tremblait.

Des soupçons s'amassaient en son esprit.

Il refaisait l'histoire des derniers jours, des derniers mois. Il sentait sa tête se perdre dans l'effarement de toutes les pensées qui lui venaient.

Il courut s'enfermer chez lui. Il voulait réfléchir à son aise...

Ce misérable, dont Lucienne avait parlé, qui était-ce?

Cet homme, poursuivi de remords, qui donc?

— Elle n'a pas pu dire cela, se répétait-il, cet Allemand de malheur a mal compris. Autrement, ce serait horrible.

Et il haussait les épaules.

Mais d'anciens souvenirs surgissaient à son cerveau affolé.

— Si Lucienne jouait une tragique comédie? Si elle ne m'aimait pas? Si elle n'avait en but que le châtiment?

Il avait le front en feu. Il alla se plonger la tête dans une cuvette d'eau glacée, s'essuya. Ses yeux s'étaient creusés.

— Voyons, réfléchissons. Elle ne m'aimait pas avant la mort de Bourreille. Elle ne voulait pas répondre à mes lettres. Et le soir de l'enquête, j'ai entendu, et chacun des mots sonne encore à mes oreilles. J'ai entendu sa douce protestation d'amour à Gauthier. Comment a-t-elle changé si vite? Qu'est-ce donc qui l'attire en moi? S'imagine-t-elle que je suis riche! Impossible. Et elle n'ignorait pas l'héritage de Bourreille, qu'il faisait de Gauthier un parti fort convenable. Puis, que s'est-il passé encore, dans cette chambre obscure où Bourreille avait écrit ma dénonciation?

(à Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En Vente Partout

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."
En vente partout.

Dans tous les Comtés de la Californie;

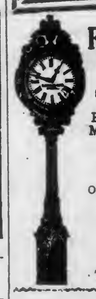
Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"

a des correspondants spéciaux.

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation: 50 Cts. par mois.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
477—39th Street OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 548
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 3 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3333

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Sunset 2400

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor st.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 8 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
391, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence: The Dorchester, 1482 Sutter St., coin de Gough. Phone Prospect 650.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

UNE PASTORALE.

Le miracle de Lénine et Trotzky.

Les temps sont révolus. La Russie est devenne nne Thébaïde où fleurissent à nouveau les mœurs patriarcales. Lénine et Trotzky ont opéré le miracle. Ce sont de grands bienfaiteurs de l'humanité.

Ils sont résolument partis en guerre contre la civilisation, et l'on s'en était déjà aperçu à quelques signes. Mais ils ont voulu faire mieux: ils ont eu cette coquetterie. La civilisation leur paraissant avoir la vie dure, ils l'ont supprimée. Ils ont décrété le retour à l'état de nature, pour lequel est fait le travailleur, surtont quand il ne vent pas travailler. Or, dans l'état de nature, la richesse est inntile, puisque la nature elle-même doit se charger de subvenir aux besoins de l'homme. Condamnable est le numéraire, qui corrompt les âmes vertneuses. Les ronbles ne sont pas à leur place dans le paradis terrestre. D'ailleurs, mille milliards de ronbles y tiendraient trop de place, à moins qn'ils n'en tinssent pas assez. Car mille milliards de roubles, c'est comme si le rouble n'avait plus aucune valeur. Pourtant, il en a trop encore. Il en a assez pour favoriser le jen et la spéculation, et pour créer l'inégalité entre les hnmains. Lénine et Trotzky ont supprimé le rouble.

Et voici la pastorale qui commence. Les onvriers travaillent suivant lenr appétit et leurs appétences. En échange de leur besogne, ils reçoivent de la nourriture et ils peuvent user des services publics: eau, gaz, électricité, chemins de fer. Après tout, réflexion faite, l'eau se trouve dans les rivières, à la portée de tont un chacun. Quant au gaz, à l'électricité et aux chemins de fer, ce sont des produits de la civilisation, par conséquent de la barbarie. Ils sont absolument inutiles à l'hommetype, c'est-à-dire à un type dans le genre d'Adam avant la faute. Lénine et Trotzky créent un nouvel Adam après la faute; mais c'est la fante aux bourgeois.

Et la pastorale continue. Car, en dehors des produits de première nécessité que leur remet l'Etat, les travailleurs sont excnsables d'avoir quelnes désirs innocents. Ils les satisfont par des échanges entre eux. Les chanssures de Fédor ont tapé dans l'œil de Dimitri. Il demande à Dimitri de lés lui passer, et il lui offre, à la place, son propre chronomètre. Il n'y a plns aucune disproportion entre les deux bases du contrat: une "toquante" ne vaut pas plus que des "croqnenots". Et c'est pourqnoi Catherine donne son cheval de labour ponr avoir l'anneau que Natasha allait se passer dans le nez, tandis que Natasha cède le cheval contre quelques escargots qu'elle aime à avaler vivants.

Mais voici Lénine, Trotzky et Tchitcherine qui se montrent à la foule. Ils sont vêtns de peaux de bêtes et paraissent charmants sous ce nonvel aspect. Leur figure respire la bienveillance et la douceur. Et ils jonent de la flûte. Ils ont supprimé le tambonr, mais ils jouent de la flûte. Et lenrs modulations ravissent et convertissent leurs innombrables anditeurs.

A qnoi bon tons les vêtements, faillons snbsistant encore de régimes à jamais abolis? Les peaux de bêtes deviennent le costnme national de la nouvelle Russie. Chacun s'en façonne une à sa guise. Et on les échange encore, suivant les goûts et les caprices. Le cheptel s'avère insuffisant? Et puis après? A défaut de peaux de bêtes, il y a toujours des peaux de zébie.

Adrien Vély.

:o:

Télépathie.

Du "Daily Mail", cette information.

Il y a environ deux ans, au cours d'une épidémie d'influenza, M. Geo. Bean, habitant Gillingham, avait rêvé qu'il voyait sa fille dans une bière.

Neuf jours après, sa fille mourait de pneumonie.

Or, il y a quelques jours, M. Bean rêvait qu'il assistait également à la mise en bière de son fils, âgé de 17 ans.

Trois jours après, ce jeune homme, qui faisait de l'auto, partit de chez lui pour Canterbery. Son père, qui avait un pressentiment, ne voulait pas.

Mais il ne réussit pas à persuader son fils; celui-ci partit donc.

Quand en cours de route, un accident survint, au cours duquel le jeune homme fut tué.

Le rêve du père, une fois de plus, s'était réalisé.

:o:

L'EX-PRESIDENT TAFT AU MINISTERE.

Washington, 19 Janv.

William Howard Taft, ex-président des Etats-Unis, va recevoir l'offre d'un portefeuille dans le cabinet que forme le Président-élu Harding. Il est probable que si M. Taft accepte il reprendra son ancien poste de ministre de la guerre. Les diplomates disent que cette nomination donnerait au nouveau gouvernement de M. Harding un prestige qu'aucune autre administration n'a eu à ses débuts.

LE GRAND WHIST PARTY DU VENDREDI 21 JANVIER.

C'est le vendredi 21 courant, qu'aura lieu le grand Whist Party donné au profit de l'Eglise Française Notre-Dame des Victoires.

Cette soirée est organisée sous les auspices dn "French War Orphans' Club", de "La Maison Claire de San Francisco" et de toutes les sociétés de la paroisse.

Le Comité d'organisation est ainsi composé:

Mme M. Plégat, présidente.
Mme J. Trouillet, vice-présidente.
Mme E. Lauray, secrétaire.
Mme G. Pouchan, trésorière.
Mme J. Gordon, directrice.
M. E. Nouaux, sous-directeur.

Mesdames F. Cames, A. Nicolas, M. Lonstannon, E. Levillain, M. Lamánet, L. Redinger.

Mesdemoiselles G. Mercey, J. Jollit.

Mesdames M. Saliou, L. Vorbe, M. Lacourège, J. Mérienne, M. Albouze.

Mesdemoiselles P. Raviciotti, Elise Delpech, Hélène Alligui6, S. Puech, E. Pailhé, Julie Lahou, M. Serres, Z. Duconsso.

MM. Louis Lalanne, Henri Puttaert, Elie Dalmon, R. Asnard, Joseph Loustau.

Les Boy Scouts: Henri Legallet, André Chincholle, Louis Figeac, Raymond Barbé, G. Sireix, Georges Dubourdieu.

Calendriers à Effeuiller pour 1921

Nous venons d'en recevoir un bon choix que nous vendons aux prix de 30 cts.; 35 cts.; 40 et 45 cts.
Ajontez 10 cts. pour recevoir par Poste.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

GRAND
BAL
— Donné au Profit des —
Orphelins de la Guerre
— Sous les Auspices des —
Sociétés Françaises du Comté d'Alameda
— LE —
SAMEDI 22 JANVIER 1921
— AU —
PACIFIC BUILDING
16TH et JEFFERSON STs.
OAKLAND.

SOCIETES PARTICIPANTES:

Franco-American Benovolent League:
J. Meillette, Président

L'Union Française d'Oakland:
F. Brochier, Président

Club Lafayette No. 2
P. Chanquet, Président

Les Forestiers:
J. Lassalle, Président

Cercle Sadi Carnot
Mme J. Devillers, Présidente

Club des Blanchisseurs:
J. Godeau, Président

E. A. Bourdieu, Président du Bal
J. Andrieux, Secrétaire des Finances
G. Meyer, Secrétaire des Archives

Comité d'Organisation
J. Cassou, L. Broques, A. Frocielle
C. Mirassou, M. Lacosta, B. Bourdieu
J. Lassalle, N. Gaubert, F. Bonne
P. Labarde, J. Meillette, J. Andrieux
G. Meyer, E. Féret, J. B. Bellocq
S. Isher, B. Bellocq, J. Bartelemy
D Lassalle, J. Mirande, L. Lascnrettes

Comité de Musique
J. Lassalle

Comité de Rafraichissements
P. Chanquet, E. Lamoure, J. Somps
B. Bourdieu, D. Goubert

Comité de Réception
E. Féret, Président
J. Cassou, E. Belle-Oudry, M. Lemer
J. B. Porte, A. Gouig, J. Somps
J. B. Laclergue, G. Hourcade
Mme J. Bouhaben, Mme P. Calou
Mme A. Laplace, Mme J. Cassou
Mme G. Meyer, Mme J. Meillette
Mme J. Andrieux, Mme Ch. Christophe
A. Largenté, P. Junqua, B. Bergez
C. Ticoulat, Prof. Barnier, A. Segalas
J. Fleuty, A. Fores, J. Cazet, S. Mesplé
A. Duthin, C. Dupin, A. Frocielle
J. Frisou, P. Caubisens, M. Papin
J. Devillers, F. Camas, E. Guérin
P. A. Fontaine, J. Fleuty, A. Hamelin
J. Bonne, A. Badie, A. Barbé
P. Bareille, H. Revel, L. Broques
P. Betcabé, J. B. Bouchette, L. Alloux
J. B. Mirande, A. Chanquet
P. Labarthe, D. Lassalle, B. Bourdieu
C. Juanillon, C. Mazères, J. Laborde
D. Marquis, J. D. Palu, A. Léger
P. Bellocq, Ch. Christophe, P. Caubisens
P. Théreux, J. Bernadou, H. Michard
Mme M. Lemer, Mme J. Baitx
Mme E. A. Bourdieu, Mme H. Michard
Mme F. Lahoratatte,
Mme P. Lascurettes, Mme F. Brochier
P. Turonnet, J. Hourate,

Mesdemoiselles:
C. Ticoulat, H. Fleuty, M. Brochier
C. Dupin, J. Somps, P. Chanquet

Comité de Danse
L. Betmont, Président
F. Meillette, F. Bonne, E. Calou,
V. Calou, J. Hourate, Mlle C. Dupin
Mlle H. Fleuty, Mlle C. Ticoulat
Mlle J. Somps, F. Laplace, G. Laplace
E. Bouhaben, O. Palu, A. Chanquet
H. Caubisens, L. Martes, J. Ranvier
H. Lamoure, A. Bonne, J. Lannes
N. Goubert, J. B. Betmon, E. Campsou
J. Saraille, J. Lacrampe, D. Gouvert
J. Bosuge, J. Maysonave, G. Laclergue

Mesdemoiselles:
Frisou, Brochier, Vignatou, A. Lemer
Bouchette, Caubisens. Mme Laplagne

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

Parents, n'hesitez pas

ENVOYEZ vos fils et filles au **GALLAGHER-MARSH BUSINESS COLLEGE**, pour un "first class business training". Cette école vous invite à lui faire visite et à vons rendre compte de visu que ses élèves peuvent sténographier jnsqu'à 150 mots à la minnte, c'est-à-dire deux fois plns que ne l'exigent les antres écoles. Ces élèves sont donc très recherchés et obtiénnent, ainsi, les meillenres situations.

VENEZ ET VOYEZ M. Rob. F. Gallagher, le Directeur de l'Ecole, sténographier au tableau noir jusqu'à 270 mots à la minute—le record à ce jour. C'est cette méthode de sténographier qn'il enseigne à vos fils et filles. Demandez notre circulaire explicative.

SAN FRANCISCO: 678, Turk St.
OAKLAND: 319, 14th St.

L'Almanach Hachette
Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 an magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande
DES **FINISSEUSES** pour robes et manteaux.
S'adresser à Hoffman Co-Opérative Cloak Co., 133, Kearny St.
2495

Des **COUPEURS**, des **PRESSIERS** et des **TAILLEURS** pour manteaux et vêtements de femme.
S'adresser à Hoffman Co-Operative Cloak Co., 133, Kearny St.
2496

De suite, des **COUTURIERES.**
S'adresser à Hoffman Co-Operative Cloak Co., 133, Kearny St.
2497

HOMME sérieux, marié, disposant d'nn petit avoir et capable de diriger l'exploitation hydraulique d'une petite mine située en Californie. Références exigées.
Ecrire aux initiales M. R. T., aux bureaux du journal.
2491

Une **FEMME** pour faire la cuisine et aider au "mangle".
S'adresser à 2325, Pine St.
2484

Un **EBAUCHEUR.**
S'adresser à H. Brousse, 2409, Sacramento St.
2480

Une **BONNE OUVRIERE.**
S'adresser à Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont Avenue, Oakland, ou téléphoner: Piedmont 4848.
2476

Divers
JEUNE HOMME SUISSE, 23 ans, connaissant les travaux de la campagne, désire place dans nne ferme. Est bon travailleur.
S'adresser c/o Albert Girod, 1458, 26th Avenne.
2485

A Louer
MAGASIN ayant, pendant de longues années, été utilisé par une blanchisserie française. 4 chambres, bain et sous-sol.
S'adresser sur place, 4341, California St., entre 5th et 6th avenues.
2492

A Vendre
BLANCHISSERIE FRANÇAISE. La seule dans l'endroit. Fait de bonnes affaires. Toutes facilités de paiement seront faites à personne connaissant bien la partie.
Pour tous renseignements s'adresser au bnreau du journal.
2493

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à vapeur.
S'adresser sur place, à 1754, Geary St.
2494

SOIXANTE-SIX ACRES alfalfa, très bien irrigués et 58 acres en pâturage; 150 tonnes de fourrage; deux maisons; 1 remise; pompe à gasoline; 32 vaches; 8 veaux; 2 taureaux; 4 chevaux; tous nstensiles et machines pour travaux de campagne. Propriété située à environ un mille de la localité.
S'adresser au propriétaire, **G. CUBTI** M.R.a Bx 14, Montague, Californie.
2459

BLANCHISSERIE FRANÇAISE très bien installée. Garage et puits sur place. Loyer raisonnable.
S'adresser au bureau du ournal.
2441

Machinerie
POUR
Blanchisseries
Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits snr commande.
Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

LETTRES FRANÇAISES
San Francisco Post Office
à réclamer à la Poste Centrale, à la date du 10 Janvier (Guichet No. 3)

Baillieu, Mrs. Geo.
Baron, Margot (2)
Bouret, Véroniqne
Cabial, Alexandre
Cambonie, Armand
Campredon, Angèle
Ferroil, Panl (3)
Ginestet, Justin
Léon, Deville (3)
Maynard, Charles
Nisbet, R.
Olivier, Mrs. Y.
Paget, Gertrude
Pons, Théophile
Prat, Monsieur
Remillard, Madame
Remillard, Herace
Vissar, A.



NOS 10 PRESSES
fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'Imprimerie
Lanson-Lauray & Co., Inc.
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $625 par mois.
18,000—Sept Apts., et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $130 par mois; 19000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $900 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.
L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE

$16,500—412 acres dans le Glenn Co.; 200 de terre labourable, 30 en alfalfa, le reste en paturage.
1,700—3 acres près Walnut Creek; 400 arbres fruitiers; maison de 3 ch.; à 450 pieds du Highway.
8,000—Deux flats près 9ème et Fulton, rapp. $80 par mois; bonne baisse.
6,500—Maison à 2 étages, 6 ch. et bain; près 15e et Geary; moderne sous tous les rapports; termes.

HOTELS, APPARTEMENTS

27,000—Excellent hôtel de 110 ch. dans centre de la ville; loyer $6.00 par ch.; bains privés; bon rapport.
15,000—Hôtel de 150 ch. à deux blocks de rue Market; loyer raisonnable et bail; ameubiement en bon état.
12,000—Hôtel de 10 ch. dans rue Market; loyer $4.00 par ch.
9,000—Hôtel de 110 ch., près 4e et Mission; loyer $5.00 par ch.
9,000—Apt. House de 50 ch. dans bon quartier; loyer $5.00 par ch.
7,500—Hôtel de 40 ch. dans centre de la ville; coin de rues importantes.
6,000—Hôtel de 50 ch.; maison de 1er ordre; bon bail.
6,000—Hôtel de 50 ch. près Civic Center; loyer $5.00 par ch.
4,500—Hôtel de 40 ch. près rues Larkin et Sutter; loyer $4.00 par ch.; bail; bonne affaire.
4,250—Apt. House de 35 ch. près Clay et Taylor; bien meublés.
3,250—Apt. House de 45 ch. près 9ème et Mission; loyer $90.
1,700—Hôtel de 26 ch. près Stockton et Broadway; loyer $75.

ATTENTION, BLANCHISSEURS!
Nous avons en ce moment un grand nombre de blanchisseries à la ville et à la campagne, qui seront vendues à des prix très raisonnables; ne laissez pas passer ces occasions de vous établir pour votre compte et de devenir indépendants.
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Clay St. Garage
1731-1745 CLAY ST.
GEORGES BOS, Manager

Pneus Michelin et Goodyear
ATELIER DE REPARATIONS
Dirigé par F. BISCAY
SERVICE DE NUIT
TRAVAIL GARANTI
PRIX MODERES
VOITURES D'OCCASION
Phones: Prospect 217—Prospect 218

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Ponr toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.
Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire parvenir leur adresse au Consulat Général de France, 110, Sutter St.
ARBUES, Saturnin
BOISSE, Madeleine dite Honorine (Née Lafaix)
LEPINEY, Nöel Emile Paul
PELENC, Gaston Joseph
SCHULTZ, Jeannette, née Mouren
MOURET, Lonise, née Nouqnet
CANDEVAN, Jean (primes de démobilisation)
CERLES, Philippe Pierre

Vineyard Villa
(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires
Prix de la Pension: $14.00 par semaine
Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses
La pension idéale ponr tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capitel.....200,000,000 de France



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. ROCQUERAZ — Président
J. M. DUFAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSUBANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. — Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building — California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3267, Douglas 3266
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
Grand choix de Biscuits "LU" en boites de $1.50, $1.75 et $2.00

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voitnre à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche., etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE
Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 182.
Dr. A. J. Remmé, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9635.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1534, Emergency Lakeside 4000 Rés, Oakland 4230.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 5 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Ferrera & Co., 379, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Second et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1327 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen, Gerde Intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau.
Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone Franklin 8074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3554; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave. Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Basset, Médecin, chambre 504, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en institant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 9424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. FEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2541 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento — Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4044
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

UNE PASTORALE.

Le miracle de Lénine et Trotzky.

Les temps sont révolus. La Russie est devenue une Thébaïde où fleurissent à nouveau les mœurs patriarcales. Lénine et Trotzky ont opéré le miracle. Ce sont de grands bienfaiteurs de l'humanité.

Ils sont résolument partis en guerre contre la civilisation, et l'on s'en était déjà aperçu à quelques signes. Mais ils ont voulu faire mieux: ils ont eu cette coquetterie. La civilisation leur paraissant avoir la vie dure, ils l'ont supprimée. Ils ont décrété le retour à l'état de nature, pour lequel est fait le travailleur, surtout quand il ne veut pas travailler. Or, dans l'état de nature, la richesse est inutile, puisque la nature elle-même doit se charger de subvenir aux besoins de l'homme. Condamnable est le numéraire, qui corrompt les âmes vertueuses. Les roubles ne sont pas à leur place dans le paradis terrestre. D'ailleurs, mille milliards de roubles y tiendraient trop de place, à moins qu'ils n'en tinssent pas assez. Car mille milliards de roubles, c'est comme si le rouble n'avait plus aucune valeur. Pourtant, il en a trop encore. Il en a assez pour favoriser le jeu et la spéculation, et pour créer l'inégalité entre les humains. Lénine et Trotzky ont supprimé le rouble.

Et voici la pastorale qui commence. Les ouvriers travaillent suivant leur appétit et leurs appétences. En échange de leur besogne, ils reçoivent de la nourriture et ils peuvent user des services publics: eau, gaz, électricité, chemins de fer. Après tout, réflexion faite, l'eau se trouve dans les rivières, à la portée de tout un chacun. Quant au gaz, à l'électricité et aux chemins de fer, ce sont des produits de la civilisation, par conséquent de la barbarie. Ils sont absolument inutiles à l'homme-type, c'est-à-dire à un type dans le genre d'Adam avant la faute. Lénine et Trotzky créent un nouvel Adam après la faute; mais c'est la faute aux bourgeois.

Et la pastorale continue. Car, en dehors des produits de première nécessité que leur remet l'Etat, les travailleurs sont excusables d'avoir quelques désirs innocents. Ils les satisfont par des échanges entre eux. Les chaussures de Fédor ont tapé dans l'œil de Dimitri. Il demande à Dimitri de les lui passer, et il lui offre, à la place, son propre chronomètre. Il n'y a plus aucune disproportion entre les deux bases du contrat: une "toquante" ne vaut pas plus que des "croquenots". Et c'est pourquoi Catherine donne son cheval de labour pour avoir l'anneau que Natasha allait se passer dans le nez, tandis que Natasha cède le cheval contre quelques escargots qu'elle aime à avaler vivants.

Mais voici Lénine, Trotzky et Tchitcherine qui se montrent à la foule. Ils sont vêtus de peaux de bêtes et paraissent charmants sous ce nouvel aspect. Leur figure respire la bienveillance et la douceur. Et ils jouent de la flûte. Ils ont supprimé le tambour, mais ils jouent de la flûte. Et leurs modulations ravissent et convertissent leurs innombrables auditeurs.

A quoi bon tous les vêtements, haillons subsistant encore de régimes à jamais abolis? Les peaux de bêtes deviennent le costume national de la nouvelle Russie. Chacun s'en façonne une à sa guise. Et on les échange encore, suivant les goûts et les caprices. Le cheptel s'avère insuffisant? Et puis après? A défaut de peaux de bêtes, il y a toujours des peaux de zébie.

Adrien Vély.

:o:

Télépathie.

Du "Daily Mail", cette information.

Il y a environ deux ans, au cours d'une épidémie d'influenza, M. Geo. Bean, habitant Gillingham, avait rêvé qu'il voyait sa fille dans une bière.

Neuf jours après, sa fille mourait de pneumonie.

Or, il y a quelques jours, M. Bean rêvait qu'il assistait également à la mise en bière de son fils, âgé de 17 ans.

Trois jours après, ce jeune homme, qui faisait de l'auto, partit de chez lui pour Canterbery. Son père, qui avait un pressentiment, ne voulait pas.

Mais il ne réussit pas à persuader son fils; celui-ci partit donc.

Quand en cours de route, un accident survint, au cours duquel le jeune homme fut tué.

Le rêve du père, une fois de plus, s'était réalisé.

:o:

L'EX-PRESIDENT TAFT AU MINISTERE.

Washington, 19 Janv.

William Howard Taft, ex-président des Etats-Unis, va recevoir l'offre d'un portefeuille dans le cabinet que forme le Président-élu Harding. Il est probable que si M. Taft accepte il reprendra son ancien poste de ministre de la guerre. Les diplomates disent que cette nomination donnerait au nouveau gouvernement de M. Harding un prestige qu'aucune autre administration n'a eu à ses débuts.

LE GRAND WHIST PARTY DU VENDREDI 21 JANVIER.

C'est le vendredi 21 courant, qu'aura lieu le grand Whist Party donné au profit de l'Eglise Française Notre-Dame des Victoires.

Cette soirée est organisée sous les auspices du "French War Orphans' Club", de "La Maison Claire de San Francisco" et de toutes les sociétés de la paroisse.

Le Comité d'organisation est ainsi composé:

Mme M. Plégat, présidente.
Mme J. Trouillet, vice-présidente.
Mme E. Lauray, secrétaire.
Mme G. Pouchan, trésorière.
Mme J. Gordon, directrice.
M. E. Nouaux, sous-directeur.

Mesdames F. Cames, A. Nicolas, M. Loustaunou, E. Levillain, M. Lamanet, L. Redinger.

Mesdemoiselles G. Mercey, J. Jollit.

Mesdames M. Saliou, L. Vorbe, M. Lacourège, J. Mérienne, M. Albouze.

Mesdemoiselles P. Raviciotti, Elise Delpech, Hélène Alliguié, S. Puech, E. Pailhé, Julie Lahou, M. Serres, Z. Ducousso.

MM. Louis Lalanne, Henri Puttaert, Elie Dalmon, R. Asnard, Joseph Loustau.

Les Boy Scouts: Henri Legallet, André Chincholle, Louis Figeac, Raymond Barbé, G. Sireix, Georges Dubourdieu.

Calendriers à Effeuiller pour 1921

Nous venons d'en recevoir un bon choix que nous vendons aux prix de 30 cts.; 35 cts.; 40 et 45 cts.

Ajoutez 10 cts. pour recevoir par Poste.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

GRAND
BAL
— Donné au Profit des —
Orphelins de la Guerre
— Sous les Auspices des —
Sociétés Françaises du Comté d'Alameda
— LE —
SAMEDI 22 JANVIER 1921
— AU —
PACIFIC BUILDING
16TH et JEFFERSON STS.
OAKLAND.

SOCIETES PARTICIPANTES:

Franco-American Benovolent League:
J. Meillette, Président
L'Union Française d'Oakland:
F. Brochier, Président
Club Lafayette No. 2
P. Chanquet, Président
Les Forestiers:
J. Lassalle, Président
Cercle Sadi Carnot
Mme J. Devillers, Présidente
Club des Blanchisseurs:
J. Godeau, Président

E. A. Bourdieu, Président du Bal
J. Andrieux, Secrétaire des Finances
G. Meyer, Secrétaire des Archives

Comité d'Organisation
J. Cassou, L. Broques, A. Frocielle
C. Mirassou, M. Lacosta, B. Bourdieu
J. Lassalle, N. Gaubert, F. Bonne
P. Labarde, J. Meillette, J. Andrieux
G. Meyer, E. Féret, J. B. Bellocq
S. Isher, B. Bellocq, J. Bartelemy
D Lassalle, J. Mirande, L. Lascurettes

Comité de Musique
J. Lassalle

Comité de Rafraichissements
P. Chanquet, E. Lamoure, J. Somps
B. Bourdieu, D. Goubert

Comité de Réception
E. Féret, Président
J. Cassou, E. Belle-Oudry, M. Lemer
J. B. Porte, A. Gouig, J. Somps
J. B. Laclergue, G. Hourcade
Mme J. Bouhaben, Mme P. Calou
Mme A. Laplace, Mme J. Cassou
Mme G. Meyer, Mme J. Meillette
Mme J. Andrieux, Mme Ch. Christophe
A. Largenté, P. Junqua, B. Bergez
C. Ticoulat, Prof. Barnier, A. Segalas
J. Fleuty, A. Fores, J. Cazet, S. Mesplé
A. Duthin, C. Dupin, A. Frocielle
J. Frisou, P. Caubisens, M. Papin
J. Devillers, F. Camas, E. Guérin
P. A. Fontaine, J. Fleuty, A. Hamelin
J. Bonne, A. Badie, A. Barbé
P. Bareille, H. Revel, L. Broques
P. Betcabé, J. B. Bouchette, L. Alloux
J. B. Mirande, A. Chanquet
P. Labarthe, D. Lassalle, B. Bourdieu
C. Juanillon, C. Mazères, J. Laborde
D. Marquis, J. D. Palu, A. Léger
P. Bellocq, Ch. Christophe, P. Caubisens
P. Théreux, J. Bernadou, H. Michard
Mme M. Lemer, Mme J. Baitx
Mme E. A. Bourdieu, Mme H. Michard
Mme F. Lahoratatte,
Mme P. Lascurettes, Mme F. Brochier
P. Turonnet, J. Hourate,
Mesdemoiselles:
C. Ticoulat, H. Fleuty, M. Brochier
C. Dupin, J. Somps, P. Chanquet

Comité de Danse
L. Betmont, Président
F. Meillette, F. Bonne, E. Calou,
V. Calou, J. Hourate, Mlle C. Dupin
Mlle H. Fleuty, Mlle C. Ticoulat
Mlle J. Somps, F. Laplace, G. Laplace
E. Bonhaben, O. Palu, A. Chanquet
H. Caubisens, L. Martes, J. Ranvier
H. Lamoure, A. Bonne, J. Lannes
N. Goubert, J. B. Betmon, E. Campsou
J. Saraille, J. Lacrampe, D. Gouvert
J. Bosuge, J. Maysonave, G. Laclergue
Mesdemoiselles:
Frisou, Brochier, Vignatou, A. Lemer
Bouchette, Caubisens. Mme Laplagne

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

Parents, n'hesitez pas

ENVOYEZ vos fils et filles au **GALLAGHER-MARSH BUSINESS COLLEGE**, pour un "first class business training". Cette école vous invite à lui faire visite et à vous rendre compte de visu que ses élèves peuvent sténographier jusqu'à 150 mots à la minute, c'est-à-dire deux fois plus que ne l'exigent les autres écoles. Ces élèves sont donc très recherchés et obtiennent, ainsi, les meilleures situations.

VENEZ ET VOYEZ M. Rob. F. Gallagher, le Directeur de l'Ecole, sténographier au tableau noir jusqu'à 270 mots à la minute—le record à ce jour. C'est cette méthode de sténographier qu'il enseigne à vos fils et filles. Demandez notre circulaire explicative.

SAN FRANCISCO: 678, Turk St.
OAKLAND: 319, 14th St.

L'Almanach Hachette

Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande

DES FINISSEUSES pour robes et manteaux.

S'adresser à Hoffman Co-Operative Cloak Co., 133, Kearny St.
2495

Des **COUPEURS**, des **PRESSIERS** et des **TAILLEURS** pour manteaux et vêtements de femme.

S'adresser à Hoffman Co-Operative Cloak Co., 133, Kearny St.
2496

De suite, des **COUTURIERES.**

S'adresser à Hoffman Co-Operative Cloak Co., 133, Kearny St.
2497

HOMME sérieux, marié, disposant d'un petit avoir et capable de diriger l'exploitation hydraulique d'une petite mine située en Californie. Références exigées.

Ecrire aux initiales M. R. T., aux bureaux du journal.
2491

Une **FEMME** pour faire la cuisine et aider au "mangle".

S'adresser à 2325, Pine St.
2484

Un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à H. Brousse, 2409, Sacramento St.
2480

Une **BONNE OUVRIERE.**

S'adresser à Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont Avenue, Oakland, ou téléphoner: Piedmont 4848.
2476

Divers

JEUNE HOMME SUISSE, 23 ans, connaissant les travaux de la campagne, désire place dans une ferme. Est bon travailleur.

S'adresser c/o Albert Girod, 1458, 25th Avenue.
2485

A Louer

MAGASIN ayant, pendant de longues années, été utilisé par une blanchisserie française. 4 chambres, bain et sous-sol.

S'adresser sur place, 4341, California St., entre 5th et 6th avenues.
2492

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE. La seule dans l'endroit. Fait de bonnes affaires. Toutes facilités de paiement seront faites à personne connaissant bien la partie.

Pour tous renseignements s'adresser au bureau du journal.
2493

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à vapeur.

S'adresser sur place, à 1754, Geary St.
2494

SOIXANTE-SIX ACRES alfalfa, très bien irrigués et 58 acres en pâturage; 150 tonnes de fourrage; deux maisons; 1 remise; pompe à gasoline; 32 vaches; 8 veaux; 2 taureaux; 4 chevaux; tous ustensiles et machines pour travaux de campagne. Propriété située à environ un mille de la localité.

S'adresser au propriétaire, **G. CUBTI** M.R.a Bx 14, Montague, Californie.
2459

BLANCHISSERIE FRANÇAISE très bien installée. Garage et puits sur place. Loyer raisonnable.

S'adresser au bureau du ournal.
2441

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

LETTRES FRANÇAISES

San Francisco Post Office

à réclamer à la Poste Centrale, à la date du 10 Janvier (Guichet No. 3)

Baillieu, Mrs. Geo.
Baron, Margot (2)
Bouret, Véronique
Cabial, Alexandre
Cambonie, Armand
Campredon, Angèle
Ferroil, Paul (3)
Ginestet, Justin
Léon, Deville (3)
Maynard, Charles
Nisbet, R.
Olivier, Mrs. Y.
Paget, Gertrude
Pons, Théophile
Prat, Monsieur
Remillard, Madame
Remillard, Horace
Vissar, A.



NOS 10 PRESSES
fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'Imprimerie
Lanson-Lauray & Co., Inc.
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
6,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de Se & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriété en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1661

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE

$16,500—412 acres dans le Glenn Co.; 200 de terre labourable, 30 en alfalfa, le reste en paturage.
1,700—3 acres près Walnut Creek; 400 arbres fruitiers; maison de 3 ch.; à 450 pieds du Highway.
6,000—Deux flats près 9ème et Fulton, rapp. $80 par mois; bonne batisse.
6,500—Maison à 2 étages, 6 ch. et bain; près 15e et Geary; moderne sous tous les rapports; termes.

HOTELS, APPARTEMENTS

27,000—Excellent hôtel de 110 ch. dans centre de la ville; loyer $6.00 par ch.; bains privés; bon rapport.
15,000—Hôtel de 150 ch. à deux blocks de rue Market; loyer raisonnable et bail; ameublement en bon état.
12,000—Hôtel de 40 ch. dans rue Market; loyer $4.00 par ch.
9,000—Hôtel de 110 ch., près de et Mission; loyer $5.00 par ch.
9,000—Apt. House de 50 ch. dans bon quartier; loyer $5.00 par ch.
7,500—Hôtel de 40 ch. dans centre de la ville; coin de rues importantes.
6,000—Hôtel de 50 ch.; maison de 1er ordre; bon ball.
6,000—Hôtel de 60 ch. près Civic Center; loyer $5.00 par ch.
4,500—Hôtel de 40 ch. près rues Larkin et Sutter; loyer $4.00 par ch.; bail; bonne affaire.
4,250—Apt. House de 35 ch. près Clay et Taylor; bien meublée.
3,250—Apt. House de 45 ch. près 9ème et Mission; loyer $90.
1,700—Hôtel de 26 ch. près Stockton et Broadway; loyer $75.

ATTENTION, BLANCHISSEURS!
Nous avons en ce moment un grand nombre de blanchisseries à la ville et à la campagne, qui seront vendues à des prix très raisonnables; ne laissez pas passer ces occasions de vous établir pour votre compte et de devenir indépendants.
S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Clay St. Garage
1731-1745 CLAY ST.
GEORGES BOS, Manager

Pneus Michelin et Goodyear
ATELIER DE REPARATIONS
Dirigé par F. BISCAY
SERVICE DE NUIT
TRAVAIL GARANTI
PRIX MODERES
VOITURES D'OCCASION
Phones: Prospect 217—Prospect 218

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi" Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire parvenir leur adresse au Consulat Général de France, 110, Sutter St.

ARBUES, Satnrnin
BOISSE, Madeleine dite Honorine (Née Lafaix)
LEPINEY, Nëel Emile Paul
PELENC, Gaston Joseph
SCHULTZ, Jeannette, née Mouren
MOURET, Louise, née Nouqnet
CANDEVAN, Jean (primes de démobilisation)
CERLES, Philippe Pierre

Vineyard Villa
(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires
Prix de la Pension: $14.00 par semaine
Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses
La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueras — R. Bocqueras — Geo. McNear
O. Boulo, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon — S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. — Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building — California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

L'Auffieux PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3267, Douglas 3266
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
Grand choix de Biscuits "LU" en boites de $1.50, $1.75 et $2.00

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADRESSE: P. O. BOX 64
Etablissement ouvert toute l'année

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bonrgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche., etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél office Douglas 5031; rés. Franklin 9535.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanqué, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4220.
Dr Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 479, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 1 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
Bnai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Lataple, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen. Garde Intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinck, Dr. A. Thibodeau.
Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone Franklin 8074; B. Becaas, 1es Vice-Président, Phone Kearny 3556; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave. Phone Mission 8388; F. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Camee, R. Estarsieu, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

"LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 6424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. CHANQUET, 924 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento — Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

Published and distributed under permit (No. 136) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUBINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, VENDREDI 21 JANVIER 1921.—FRIDAY, JANUARY 21, 1921. No. 17

Le Bolchevisme Vu de Riga

Riga, 18 Décembre.

Avant la guerre, on allait en trois jours par voie ferrée de Bordeaux à Riga, et le seul ennui du voyage était l'arrêt de plusieurs heures qu'exigeait à la première station russe la double formalité du visa des passeports et de l'exploration minutieuse des bagages. Mais aujourd'hui, avec les transformations qu'a subies la carte de l'Europe et les mesures de précaution très légitimes que prennent tous les Etats pour ne pas être envahis par des éléments dangereux, que de frontières, que de visas, que de douanes! Aussi est-il prudent de renoncer à la traversée de l'Allemagne, du corridor polonais et de la Lithuanie, et de passer par Londres d'où, tous les dix jours environ, un vapeur de la "United Baltic Corporation" part pour Dantzig, Libau et Riga.

Je suis à Riga depuis la fin du mois de mai, et pendant le semestre qui vient de s'écouler j'ai vu signer la paix de la Latrie (car c'est ainsi qu'il faut dénommer le pays que nous appelons Lettonie) avec les bolcheviks, ou, pour leur donner leur titre officiel, avec la République socialiste fédérative des Soviets de Russie, et la paix préliminaire russo-polonaise. Cette dernière n'avait pas attiré moins de soixante-treize journalistes étrangers, accourus de tous les points de l'ancien et du nouveau Continent pour en suivre les débats. La maison Pathé était présente, et vous ne tarderez pas, si vous n'avez déjà eu ce bonheur, à contempler sur l'écran des cinématographes bordelais, le chef de la délégation de Moscou, l'habile et doucereux Joffé, qui en est, si je ne me trompe, à son dix-septième traité de paix, ainsi que les "camarades" de moindre importance, du général Polivanof, ancien ministre de la guerre du tsar, qui est mort quelques jours après son arrivée, jusqu'aux dactylographes si privées de tout charme féminin, dont les cheveux ras et les bottes molles faisaient sensation sur les allées Alexandre, ces allées de Toruny de Riga. Tout ce monde vivait d'ailleurs d'une façon aussi bourgeoise que possible, roulait en auto du matin au soir, et, sur le chapitre de la bouche, ne connaissait guère de restrictions.

L'occupation rouge, qui a duré cinq mois, a laissé à Riga les plus terribles souvenirs. J'ai pu en constater moi-même les résultats. Des témoins très dignes de foi m'ont raconté les horreurs commises, les exécutions sans motif, les massacres, les vols, le pillage systématique, les perquisitions de jour et de nuit, la cruauté des mégères qui accompagnaient la soldatesque. Des familles qui vivaient en 1914 dans une large aisance mangent à peine à leur faim. Valeurs déposées dans les banques, meubles, linge, tout a disparu. Un des signes les plus frappants de la misère actuelle de l'ancienne bourgeoisie, c'est le nombre des maisons de commission nouvellement créées où sont apportés l'un après l'autre, en échange d'un morceau de pain, les objets soustraits aux recherches des bolcheviks et que les Américains et les Anglais, profitant de leur change (le dollar vaut 170 roubles latviens et la livre sterling 595) achètent à bon compte.

Vu d'ici, le bolchevisme se présente donc comme une vaste entreprise de brigandage. Malheureusement ce brigandage s'appuie sur une doctrine et sur un état d'esprit. Quelques fanatiques, assez peu nombreux, des mécontents qui aspirent à un meilleur état de choses, des bandits qui profitent de ce fanatisme et de ce mécontentement, voilà le bolchevisme.

Des théoriciens fanatiques, il y en a toujours eu dans cette Russie, pays de contrastes et d'opinions extrêmes, où il était plus difficile, même avant les perturbations violentes de ces dernières années, de trouver un homme sensé, équilibré, pondéré, qu'une figure avenante dans les rues de Berlin. Ce qui distingue le fanatique, c'est qu'il est mû tout entier par une idée simple et sans nuances, c'est qu'il ne va jamais plus loin que le schéma. La théorie seule l'intéresse, il ne s'occupe pas des réalités. Voyez Lénine. Il est marxiste. Marx est son idole, et le "Manifeste du parti communiste" est son évangile. Mais l'œuvre de Marx, malgré son apparente rigueur scientifique, n'est qu'un rêve de théoricien. Appliquée, elle se montre néfaste et stérilisante, elle désorganise tout, elle appauvrit et ruine l'élite, et, comme les progrès de la civilisation sont dus à l'élite et non aux efforts médiocres de la masse, elle abêtit l'humanité. La Russie meurt de faim. Qu'importe! Lénine est hypnotisé par sa chimère. J'imagine que si la réalité le frappe un jour un peu trop rudement, il se consolera en pensant que toute expérience sociale coûte très cher.

L'avenir est angoissant. De quoi demain sera-t-il fait? Wrangel est vaincu et il devait l'être et tout ce que l'on tentera contre le bolchevisme avec une armée russe est appelé à un échec complet. Car le Russe, qui a tant de qualités sympathiques, n'est ni un organisateur ni un homme d'action. Il n'a, en outre, ni patriotisme véritable ni sentiment du devoir. Une intervention étrangère demanderait, pour réussir, de gros effectifs, et après la tourmente d'où nous sortons ne peut pas être envisagée, pour le moment du moins. Reste l'hypothèse d'après laquelle la chute du bolchevisme serait l'œuvre de la Russie elle-même. J'ai causé depuis trois mois avec une centaine de personnes qui rentraient de Petrograd, de Moscou ou des villes de province. Aucune ne croit à la possibilité d'un changement de régime dans un avenir prochain.

Marcel Segreste.

:o:

Contre le Luxe Féminin

Le Futurisme italien, dont M. Marinetti est un des prophètes, a maintenant un rival en France dans le Dadaïsme qui le distance de plusieurs longueurs dans la course à l'abîme de l'incohérence. Si bien que soit comparaison ou même raison, le Futurisme n'apparaît plus parfois si ridicule, par exemple quand il s'attaque au luxe féminin, comme dans son dernier manifeste.

Le Futurismo a gardé du passé une certaine déférence pour la presse, mère de la publicité. Il ne manque jamais de nous envoyer à domicile ses mandements. Une politesse en vaut une autre. D'autant que les anathèmes jetés au luxe féminin par M. Marinetti et ses amis sont d'une actualité éloquente par ces temps de vie chère. Il est à peine besoin de dire que ces considérations matérielles n'ont point guidé les iconoclastes. Ils s'inspirent de considérations plus élevées, comme on va pouvoir en juger.

"1. La manie grandissante du luxe féminin manifeste de jour en jour, avec la collaboration de l'imbécillité masculine, les symptômes d'une véritable maladie.

"2. Cette manie maladive condamne de plus en plus la femme à une prostitution masquée, mais inévitable. On voit partout, dans toutes les classes sociales, l'offre inconsciente et vaniteuse du corps féminin embelli par la toilette. Changer de toilette trois fois par jour veut dire exposer trois fois son corps au marché, pour les mâles acheteurs. L'offre rabaisse la valeur de la femme comme objet précieux et mystérieux. L'offre éloigne le mâle qui méprise la femme facile et veut découvrir et lutter pour..."

Les futuristes vont un peu fort, surtout dans les termes. Si le latin dans les mots brave l'honnêteté, leur italien l'outrage. Force nous est donc de transposer d'un ton leur libre langage. La manie maladive de la toilette, ajoutent les futuristes, détruit le charme propre de la femme, au bénéfice des bijoux et des étoffes agréables au toucher. Les parfums sont également une concurrence déloyale. Les hommes se transforment en bijoutiers, parfumeurs, couturiers, modistes et autre chose itou.

"Cette manie maladive, continue le manifeste, développe stupidement la vanité de la femme et la dirige vers le financier... Bien loin de différencier les femmes, elle les égalise toutes en monotonisant leurs forces de séduction... Chaque femme belle laissant aux mûres ou aux laides le soin de se défendre par un luxe acharné, doit inventer sa toilette, couper elle-même sa robe, pour faire de son corps simplement orné un poème original."

Où sont les robes d'antan? Ah! que nos futuristes sont ici passéistes! Ils n'ont pas tout à fait tort dans leur campagne; mais elle a été déjà faite et n'a jamais donné de grands résultats. Les lois somptuaires dans l'histoire n'ont fait qu'exaspérer le désir de la toilette; la vie chère elle-même n'a pas eu d'autre résultat. Nous venons trop tard, dans un monde trop vieux. Nous ne le referons pas.

Une litho de Gavarni représente un étudiant et une étudiante étendus côte à côte sous la feuillée. "Si j'étais le ministre de l'instruction publique, dit l'étudiant, j'empêcherais les femmes d'empêcher les étudiants d'étudier." Et l'étudiante de répondre: "On te dirait zut!" C'est que la femme n'est ni passéiste ni futuriste, elle est l'éternel féminin.

Si vous me confiez le soin de réparer vos dents brisées et de remplacer celles qui vous manquent, je vous garantis que vous trouverez une grande amélioration dans votre santé et du plaisir à manger.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

LE SERUM DE LA FIEVRE APHTEUSE DECOUVERT PAR DES DOCTEURS FRANÇAIS.

Paris, 20 Janv.

Une Commission d'experts français a découvert un sérum préventif contre la fièvre aphteuse, mais il est impossible pour le moment de fabriquer le sérum en quantité suffisante pour inoculer tout le bétail contre la maladie. La Commission est composée des professeurs Roux, Nocard, Carré et Vallée, qui s'était formée à la demande du parlement, et soumettra sous peu son rapport au ministre de l'agriculture.

Toute l'attention de la Commission se concentre sur la préparation du sérum. Il n'y en a en ce moment que pour inoculer les animaux de grande valeur du monde, y compris ceux de l'Argentine, du Brésil et de l'Uruguay.

Le professeur Vallée, qui est attaché au laboratoire de l'Ecole agricole du gouvernement à Alfort, discutant la maladie, a dit que le microbe était invisible au microscope, étant si infinitésimal qu'il traversait les filtres de porcelaine qui jusqu'ici arrêtaient au passage tous les microbes connus. Le virus employé dans la fabrication du sérum ne peut s'obtenir que des parties de l'animal contaminées, c'est-à-dire que de la bouche et des pieds, et c'est pourquoi on n'en peut préparer que de petites quantités à la fois.

LA GRECE COURT DE GRANDS DANGERS.

Constantinople, 20 Janv.

Les Nationalistes turcs offrent d'entamer des négociations avec les Alliés. Hamed Mouchtar Bey, commissaire des affaires étrangères du cabinet de Mustapha Kemal Pacha, est l'auteur de cette communication. Ces négotiations seront sans doute accordées, du fait que la France et la Grande-Bretagne sont aujourd'hui certaines que les forces turques de Kemal Pasha sont plus de deux fois supérieures en nombre et mieux équipées que celles de la Grèce. L'évacuation immédiate de Smyrne par les troupes grecques serait une conséquence immédiate de l'ouverture de ces négociations.

Les diplomates anglais se refusent à abandonner leur véritable possession actuelle de Constantinople et des Dardanelles et essayent de reculer jusqu'au dernier moment la concession à la Turquie de ses frontières d'avant-guerre, ce qui constituerait pour l'Angleterre une perte de son influence en Orient et l'inauguration d'une grande influence française.

LE NOMBRE DE NOS DEPUTES.

Washington, 20 Janv.

A la suite d'une des séances les plus mouvementées de tout son exercice, la Chambre des Députés a adopté aujourd'hui la loi de répartition électorale qui limite le nombre de ses membres à 435 pour les dix prochaines années. Le résultat de cette loi retire aux Etats suivants un nombre de députés ainsi qu'il suit: Le Missouri en perd deux; l'Indiana, Iowa, Kansas, Kentucky, Louisiana, Maine, Mississippi, Nebraska, Rhode-Island et Vermont en perdent un chaque. La Californie en gagne trois. Le Michigan et l'Ohio deux; le Connecticut, New Jersey, North Carolina, Texas et Washington en gagnent chacun un.

ASSASSIN DE SON INFIRMIERE.

Annapolis, Md, 20 Janv.

Un nègre du nom de J. Brown, déserteur de la marine, arrêté aujourd'hui, avoue être l'auteur du meurtre de Miss Harriet Kavanaugh, dont le cadavre a été trouvé dans le parc de l'Académie de Marine, où elle était infirmière.

Brown déclare qu'il n'a commis ce crime que pour voler l'argent que pouvait avoir sur elle sa victime. Tout ce qu'il a trouvé dans sa maigre bourse était $8.00 en espèces et un crayon d'argent. Le meurtrier avait de très mauvaises notes de service, et son crime, ajouté à sa désertion, indiquent suffisamment le châtiment qui l'attend. Brown n'a que 19 ans et vient du Texas.

AUTRE GENRE DE PROHIBITION.

Oklahoma City, 20 Janv.

Rouffler, rêver tout haut, troubler la paix de la famille de toute autre manière après une heure du matin deviennent des crimes, prévus et punissables par un nouveau projet de loi présenté à la Chambre de l'Etat à Oklahoma. Privation de déjeuner sera la première punition infligée pour ces nouveaux crimes, vivre en compagnie de sa belle-mère sera le châtiment d'une répétition, et finalement des amendes variant de $100 à $1,000 pour récidive.

CONSULTEZ-NOUS pour tous règlements d'Affaires de famille en France. Nous correspondons principalement avec tous les Notaires des Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Aveyron, Lot.

Procurations pour recueillir successions, Actes notariés, Partages, Partages, Liquidations, Transactions concernant tous immeubles situés en France. RENSEIGNEMENTS précis sur la naturalisation américaine et sur la situation militaire de chacun. — PAUL TEILH, Notaire Public, 110 Sutter St., Room 401. Phone: Sutter 6515-6516.

Etats-Unis et Etranger

LE NOUVEAU MINISTERE DEVANT LES CHAMBRES.

Paris, 20 Janv.

Le ministère Briand s'est présenté aujourd'hui devant les deux Chambres. Au Palais-Bourbon, lecture de la déclaration ministérielle a été faite par le Président du Conseil.

La teneur de cette déclaration fut définitivement arrêtée, très tard dans la nuit d'hier, à un Conseil des ministres qu'avait tenu à présider le Président de la République.

Le document, très long, s'étend tout particulièrement sur l'orientation que le nouveau cabinet, si le Parlement lui accorde confiance, entend donner à la politique extérieure de la France.

Au moment de l'envoi de cette dépêche, la Chambre est encore en séance. Dans les milieux ordinairement bien renseignés, on assure que l'ordre du jour de confiance, pur et simple, sera voté à une très grosse majorité. Quelques affirment même que seuls les socialistes extrémistes voteront contre.

Dans sa déclaration, le nouveau cabinet se dit absolument déterminé à exiger de l'Allemagne la stricte exécution des clauses du Traité de Versailles.

Une note de l'Agence Havas parue dans la matinée, annonçait que Lloyd-George avait assuré M. Briand que l'Angleterre soutiendrait la France dans toutes ses légitimes réclamations et que les gouvernements de Londres et de Paris n'auraient qu'une seule et même politique quant à la question du paiement des indemnités et des réparations dues par la République Allemande.

LES INDEMNITES DE L'ALLEMAGNE.

Paris, 20 Janv.

Les statistiques publiées aujourd'hui montrent que l'Allemagne a, depuis la signature de l'armistice, livré entre les mains de la Commission des Réparations, des bateaux ou navires dont le tonnage s'élève à 2,054,729 tonnes. Ces livraisons ont été opérées avant le 1er Janvier 1921.

UNE FAUSSE INDIGENTE.

Newark, N. J., 20 Janv.

L'asile des pauvres a refusé aujourd'hui l'admission dans ses murs d'une vieille femme âgée de 80 ans, après avoir découvert que la fausse indigente était possesseur d'une somme de $6,000. Cette vieille, qui vivait d'aumônes depuis plus de quinze ans et demeurait dans une mansarde sordide, avait caché dans une malle, qu'elle déclare n'avoir pas ouverte depuis 20 ans, $1000 de billets de banque, $2000 en pièces d'or de cinq dollars et des reçus de banque pour une valeur de $3000. Chaque pièce d'or était enveloppée dans du pipier de soie.

FAUSSE ALARME NIEE PAR LA ROUMANIE.

Naples, 20 Janv.

Un journal local avait annoncé qu'en prévision de la grande offensive imminente des Bolcheviks contre la Roumanie, une escadre française était dans la mer Noire pour faire face aux événements et à une surprise.

Les rumeurs d'une invasion de la Roumanie par les Bolcheviks est niée par l'ambassadeur roumain à Paris, qui dit que ces nouvelles alarmantes sont répandues par un groupe de profiteurs internationaux. L'armée roumaine a été augmentée pour protéger la longue frontière. La Roumanie est en paix avec la Russie et ne craint aucune surprise, d'autant plus que les Soviets ne peuvent tenter une invasion avec les dix-huit mille hommes qu'ils ont sur les frontières de la Bessarabie.

LA DEPORTATION DU MAIRE DE CORK.

Washington, 20 Janv.

Le Ministre du Travail Wilson a décidé que Daniel O'Callaghan, le lord-maire de Cork, devrait au plus tôt quitter les Etats-Unis, étant donné que les autorités américaines le considéraient comme étranger "non désirable".

LES LYNCHEURS DE L'ALABAMA.

Jasper, Ala., 20 Janv.

Le Grand Jury a rendu un verdict de "coupables de meurtre" contre cinq membres de la Compagnie M de la milice d'Etat, qui avaient participé au lynch de William Baird, dans le Comté de Tuscaloosa.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
20 Janvier, Clôture.

Paris, francs	15.10
Londres, livre sterling	3.77
Bruxelles, francs	14.40
Rome, lire	28.00
Madrid, pesetas	13.50
Hambourg, marks	1.60
Indo-Chine, piastre	8.50

L'AMELIORATION DE NOTRE FRANC.

Paris, 20 Janv.

L'amélioration du franc s'accentue de plus en plus, sur les marchés financiers de Londres et de New York. A la Bourse on est convaincu que cette amélioration va continuer. Dans certains milieux, on assure même qu'il n'y aurait rien d'étonnant à ce que d'ici à une dizaine de jours, le dollar américain ne fasse plus que 11 ou 12 francs. Si ce pronostic se réalise, l'on s'attend à ce que d'importantes affaires soient traitées avec les Etats-Unis.

LES BOLCHEVISTES ET LA PERSE.

Londres, 20 Janv.

Le Consul d'Angleterre à Téhéran dit que la menace d'une invasion bolchevique est chaque jour plus imminente. Depuis que les troupes anglaises se sont retirées du nord-ouest de la Perse, il y a un véritable exode de femmes et d'enfants fuyant le pays par crainte des Bolchevistes.

PHENOMENE DE NAISSANCE.

Soissons, 20 Janv.

Plusieurs autorités médicales ont été appelées ici pour l'examen d'un bébé qui est né avec le cœur et les intestins contenus dans une sorte de sac complètement en dehors du corps. Le phénomène n'a pas de précédents. On croit que le bébé pourra vivre car tous ces organes fonctionnent régulièrement malgré leur étrange position.

LES CONCESSIONS JAPONAISES AU MEXIQUE.

Mexico, 20 Janv.

Les concessions de terres faites aux Japonais dans la Basse-Californie, et qui ont été si discutées aux Etats-Unis, viennent d'être confirmées par le Président Obregon.

D'autres concessions accordées sous l'administration du Président provisoire de la Huerta ont été révoquées, mais celles faites aux Japonais sont maintenues du fait qu'elles seront gérées par une Compagnie mexicaine.

GRAVES INCENDIES DANS LE MASSACHUSETTS.

Worcester, Mass., 20 Janv.

L'origine d'incendies qui ont causé des ravages s'élevant à plus de un million et demi est encore inconnue. Les Compagnies de milice sont venues au secours des pompiers et la police fait des recherches dans les débris couverts de glaces.

Le premier incendie s'est déclaré dans le Knowles Building, au coin des rues Main et Cratham. Quelques minutes plus tard un autre incendio se déclarait dans la rue North Forster, à trois quarts de mille environ du premier. Trois autres incendies se sont déclarés dans la soirée et les pompiers sont à bout de forces. Cinq d'entre eux ont été blessés.

PLUS DE JAPONAIS DANS LE NEVADA NI DANS L'UTAH.

Carson, Nev., 20 Janv.

Les Japonais ne vont plus avoir le droit de possession de terres au Nevada, aux termes du projet de loi présenté à la Législature de l'Etat par le député Arnold. Les peines les plus sévères seront infligées tant aux vendeurs qu'aux acheteurs dont toute transaction serait considérée comme une trahison envers l'Etat.

Salt Lake City, 20 Janv.

La Chambre des députés de l'Etat vient de recevoir un projet de loi, copié sur la récente loi de la Californie, prohibant la propriété, l'achat ou la location de terres à ou par des Japonais. L'American Legion de Salt Lake City est l'auteur de ce projet de loi.

PLUS DE HABSBOURGS EN AUTRICHE.

Copenhague, 20 Janv.

Le Comte Sforza, ministre des affaires étrangères de l'Italie, dit que cette dernière ne permettra jamais la reconstruction de l'Autriche et de la Hongrie comme un seul empire et que sous aucun prétexte la dynastie des Habsbourg ne pourra remonter sur le trône. Les relations de l'Italie avec la Tchéco-Slovaquie sont excellentes.

CONSPIRATION TERRORISTE EN ESPAGNE.

Bilboa, Espagne, 20 Janv.

Lundi dernier la milice, sur les indications d'un complot des syndicalistes pour semer la terreur dans le pays, a découvert douze bombes, toutes chargées, dans une seule maison. Vingt-trois hommes ont été arrêtés et l'un d'eux avoue que le comité terroriste avait condamné à mort les directeurs de plusieurs grands établissements d'industrie.

EN IRLANDE.

Belfast, 20 Janv.

Deux prisonniers irlandais ont été tués au camp de détention pour Sinn Feiners, à Bally Kinter. L'une des victimes faisait des signaux à une personne inconnue en dehors du camp; sur son refus d'arrêter ses signaux il a été fusillé sur place. Un de ses camarades fit tous ses efforts pour le protéger mais subit le même sort.

LE JUSTE PRIX DES NARCOTIQUES.

Reno, Nev., 20 Janv.

John Hawkins a été condamné par le juge de piax Charles.E. Bull à 180 jours de détention pour avoir été trouvé porteur de narcotiques. Les autorités municipales avaient préalablement informé le condamné que le climat de Reno était très malsain pour lui.

AUTRE BAISSE DE SALAIRES.

Elko, Nev., 20 Janv.

Les Compagnies d'élevage des environs ont notifié leurs bergers et les employés de leurs camps que leurs gages seront réduits à $60 par mois à dater du 1er Février prochain. Les salaires actuels varient de $75 à $80 par mois.

TROIS SOCIALISTES FRANÇAIS TUES EN RUSSIE.

Paris, 20 Janv.

Une dépêche de Helsingfors (Finlande), annonce que le Bureau International des Relations Etrangères de Moscou fait savoir que les trois socialistes français, délégués de la Confédération Générale du Travail à la Troisième Internationale, et sur le compte desquels on était depuis longtemps sans nouvelles, ont été assassinés, alors qu'ils rentraient en France, entre Murmansk et Vardoc, en Norvège. Le crime aurait été commis, ajoute le Bureau International de Moscou, par "des agents à la solde de l'Entente".

LES BASES NAVALES SUR LE PACIFIQUE.

Washington, 20 Janv.

Le Comité du Congrès chargé du choix de l'emplacement des bases navales sur le Pacifique n'a pu se réunir hier. Le choix de ces emplacements ne sera probablement pas fait avant la fin de la semaine.

INJONCTIONS CONTRE LA COMPAGNIE DE TELEGRAPH "WESTERN UNION".

New York, 20 Janv.

Le juge fédéral A. N. Hand vient d'envoyer à la Western Union Telegraph Co. une injonction lui interdisant l'atterrissage à Miami, Floride, de son câble Angleterre-Brésil-Barbades. L'injonction lui défend en même temps l'usage de trois lignes de câbles entre Key West et La Havane.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER.

San Bernardino, 20 Janv.

Un train de voyageurs de la ligne Salt Lake s'est enfoncé dans un énorme éboulement de terre à Meadow Valley, Nevada. Aucun des passagers n'a été sérieusement blessé. On espère que le train pourra être dégagé et arriver à San Bernardino dans la journée. D'autres trains de la même ligne, qui le suivaient, vont également avoir un retard d'environ douze heures.

UN NAUFRAGE A MANILLE.

Manille, 20 Janv.

Vingt-deux marins japonais, qui sont arrivés à Aparri, un port dans le nord de l'île, annoncent le naufrage de leur navire, le "Sakura Maru", à vingt milles de la côte. Un bateau garde-côte a été envoyé au secours des survivants.

ALLEMANDS ET AMERICAINS A LA MEME TABLE.

La Haye, 20 Janv.

L'ambassadeur des Etats-Unis et celui d'Allemagne se sont assis à la même table au banquet offert par la reine de Hollande aux chefs des missions diplomatiques. C'est la première fois, depuis la guerre, que les représentants des deux puissances se trouvent se rencontrer à la Cour.

L'INONDATION A PACHUCA, MEXIQUE.

Mexico, 20 Janv.

Plus de cent personnes ont été noyées et plus de 200 autres blessées dans l'inondation à Pachuca avant-hier. inondation causée par la rupture de la digue du réservoir des eaux. Plus de mille personnes sont sans asile. Plusieurs mines ont été inondées. La liste des morts va s'augmenter considérablement lorsque les puits vont être à sec.

DEUX LAITIERS MIS A L'AMENDE

Le juge de police Daniel S. O'Brien a imposé une amende de $10 aux laiteries Lewis Company et Peoples Dairy, pour avoir baptisé leur lait.

DR. GEORGE MAYERLE, Opticien, s'occupant spécialement de la vue, depuis 25 ans à San Francisco, corrige les défauts de la vision. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

AU RENDEZ-VOUS DES BRAVES GENS.

C'est ce soir que l'on convie tous les braves gens à se trouver à la Salle Notre-Dame, à l'occasion du grand Whist Party organisé au profit de l'Eglise Française.

Rappelons, afin que nul n'en ignore, que ce Whist est donné sous les auspices du "French War Orphans' Club", de "La Maison Claire de San Francisco", et de toutes les sociétés de la paroisse.

Les dévoués prêtres de Notre-Dame des Victoires sont gens sympathiques à l'extrême, et il importe que nous profitions de l'occasion qui nous est offerte pour leur prouver combien nous leur sommes reconnaissants du désintéressement qu'ils apportent toujours à seconder nos œuvres de guerre.

Ce soir donc, que tous les braves gens se rencontrent à la Salle Notre-Dame.

LE GENERAL NIVELLE HONORE.

Le Chapitre de San Francisco du "Military Order of the World War", réuni à l'arsenal de l'Etat, rues 14ème et Mission, va procéder à l'élection de ses officiers pour l'année 1921. Les noms du Général Nivelle et du Colonel Azan, son aide-de-camp, vont être ajoutés à sa charte.

Parmi les nouveaux membres qui seront honorés d'une distinction spéciale se trouvent: Michel Weill, le capitaine Walter J. Peterson, le major Mark Gerstle et le colonel Walter Arnstein, président du chemin de fer électrique San Francisco-Sacramento.

GRAVE ACCIDENT.

Dans l'après-midi d'hier, à Berkeley, une automobile conduite par M. R. P. Matthews, demeurant 1050, Camelia St., est allée, à l'intersection des avenues Ashley et San Pablo, se jeter en plein sur les passants. Six de ceux-ci furent violemment renversés à terre et blessés, ainsi, très sérieusement. Des soins furent immédiatement donnés à ces malheureux; puis on les transporta au Roosevelt Hospital.

M. Matthews, interrogé par la police, a déclaré que la rue était tellement glissante, à l'endroit où s'est produit l'accident, qu'il avait perdu tout contrôle de sa machine.

ET LE DELUGE CONTINUE.

Sur toute la côte, la pluie continue à tomber en déluge et flouves et rivières ont débordé. L'inondation, dans les vallées du Sacramento et du San Joaquin, menace même de prendre des proportions qui déjà affolent les riverains. Dans ces régions les autorités prennent les mesures pour faire face à l'éventualité redoutée.

Dans les Sierras, la neige ne cesse de tomber depuis plus de trois jours. A l'heure actuelle la hauteurs de la neige atteint 110 pouces sur le sommet. Depuis de longues années, ce "record", à présento date de l'année, n'avait été atteint.

A San Francisco, dans la soirée de mercredi dernier, un violent orage, accompagné de tonnerre, s'est déchaîné sur la ville. Il n'y a eu, toutefois, aucun accident grave à déplorer.

Le mauvais temps va continuer, assure le bureau météorologique.

TOUJOURS LA PROHIBITION.

L'agent de la Prohibition, John L. Considine, annonce la découverte par ses agents du plus grand alambic saisi jusqu'à ce jour. Cet alambic était camouflé dans la grange d'un nommé G. Bianchi, fermier près de Ripou, dans le Comté de San Joaqnin. On a découvert en même temps 1300 gallons de vin et 30 gallons de "jackass brandy". Cette distillerie clandestine aurait fourni aux habitants de Stockton environ 100 gallons de "moonshine" par jour. Bianchi, paraît-il, n'en est pas à sa première offense.

—La Ligue du "State Law Enforcement" propose une autre ordonnance pour remplacer l'amendement Harris sur la Prohibition, amendement qui remplacerait les mesures de l'Amendement Harris, défait aux dernières élections.

—L'avocat Sydney Schlesinger, de San Francisco, vient d'obtenir pour un de ses clients, marchand de vins, l'exemption de la taxe de 70 cents exigée au moment de la mise en vigueur de la Prohibition, sur les vins des maisons de gros, forcées par la loi de liquider leur stock de marchandises.

UN ACTE DE SAUVAGERIE.

Un ouvrier fondeur, travaillant aux Union Iron Works et demeurant à l'Hôtel Continental, a été attaqué hier dans une Cafeteria de la rue Eddy par trois jeunes hommes armés de tuyaux de plomb. Les autres clients de l'établissement sont accourus à son secours et les trois bandits prirent la fuite. Un seul a pu être arrêté par la police; c'est un nommé James J. Marks, âgé de 28 ans, qui se dit marchand de fourneaux.

LA SOIREE DANSANTE DE SAMEDI PROCHAIN.

Après les orages de ces jours derniers, le temps va se remettre au beau. C'est ainsi que le bureau météorologique local annonce "une journée idéale" pour demain samedi.

Ayant été obligés de rester à la maison tous ces derniers soirs...et cela pour ne pas nous mouiller les pieds, il va donc nous être possible, pour quelque temps tout au moins, de recommencer nos sorties nocturnes.

Or, à Oakland, demain soir, les sociétés françaises du Comté d'Alameda donneut un grand bal au profit des Orphelins de la Guerre. Cette soirée, nous assure-t-on, s'annonce comme devant être délicieusement animée. N'hésitons donc pas à nous y rendre.

Font partio du Comité d'Organisation: MM. E. A. Bourdieu, J. Andrieux, G. Meyer, J. Cassou, L. Broques, A. Frocielle, C. Mirassou, M. Lacosta, B. Bourdieu, J. Lassalle, N. Gaubert, F. Bonne, P. Labarde, J. Meillette, E. Féret, J. B. Bellocq, S. Isher, B. Bellocq, J. Bartelemy, D. Lassalle, J. Mirande, L. Lascurettes.

'FRENCH LADIES' SOCIAL CLUB' DU SOUTH.

Le "French Ladies' Social Club" du South, donnera son prochain grand Whist Party, le samedi 29 courant.

Voir l'annonce en quatrième page, pour plus amples détails.

MARIAGE.

On annonce le prochain mariage de M. Casimir David avec Mme Honriette Cusin.

LE CORPS DU FILS DE M. BERNARD REISS EST RETROUVE.

La marée montante a jeté hier sur la plage au bas de la rue Hyde le corps de Max B. Reiss, fils de M. Bernard Reiss, un marchand de soie retiré des affaires et demeurant à l'Hôtel Bristol.

Le cadavre a été reconnu à la Morgue par son beau-frère Alfred Wathe. L'autopsie faite par le Coroner indique que M. Reiss se serait jeté à l'eau dans un moment de folie subite. Il avait quitté sa chambre dimanche en y laissant son argent et ses bijoux, ce qui, d'un autre côté, indiquerait une volonté de suicide. Il travaillait chez MM. Dinkelspiel, où ses services fidèles étaient fort appréciés.

LES ANCIENS CIMETIERES DE LA VILLE.

Un représentant du Comité Central Républicain de San Francisco, R. M. G. Armstrong, est arrivé à San Francisco porteur d'un projet de loi pour le transfert des tombes des anciens cimetières de la Ville. Cette mesure est approuvée par l'archevêque Hanna et la majorité des concessionnaires.

UN VERDICT RAPIDE.

On mande de Redwood Cty qu'Edward Grounds, âgé de 30 ans, accusé d'avoir attaqué Mrs. Anna Birkenhagen, à Daly City, le 21 Novembro dernier, a été reconnu coupable par un jury, à la Cour Supérieure du juge George H. Buck. Le verdict a été rendu en six minutes.

NE NOUS EN FAISONS PAS

SI l'on veut perdre ses cheveux, il n'y a qu'à s'en faire.

CE dernier mercredi soir, nous avons eu, à San Francisco, du tonnerre qui n'était pas "de Brest" avec éclairs pas "au chocolat".

TOUJOURS très désagréable d'être treize à table... quand il n'y a à manger que pour douze.

AUJOURD'HUI, Ste Agnès, patronne des jeunes filles qui ne portent pas de corsets.

TOUTES les rivières sortent de leur lit. C'est sans doute que le trouvant trop mouillé elles veulent se mettre au sec.

IL faut placer le clocher au milieu du village. Mais une jeune fille ne se laisse taper dans l'œil que si l'on est à ses côtés.

DANS l'Oakland Tribune une dame à l'esprit très ouvert demande place de secrétaire chez un business man qui désirerait perceer.

MES félicitations à Mlle Léonie Cloven, de notre ville, à l'occasion de son mariage avec M. Chas. Tobore.

CUEILLI dans les annonces du "Sacramento Bee"—"Veuve avec un chien demande pension et chambre dans famille aimant les bêtes."

N'ATTENDEZ pas d'être mort pour payer votre abonnement au Franco-Californien.

LA suite à demain.

Pierre-Marie.

PEUT-ON VOIR SANS YEUX?

La vue, comme les autres sens, a son organe attitré, distinct et spécial, qui est l'œil. Cela, nous le savons par l'observation et par l'expérience, sans même qu'on nous l'ait enseigné. Mais, en revanche, nous ne savons pas si l'œil dont l'utilité pour la fonction visuelle n'est pas niable — lui est "absolument indispensable." En d'autres termes, un homme dont les yeux sont morts, atrophiés, hors de service, peut-il encore "voir" quand même, au moins dans certaines circonstances et sous certaines conditions?

Quand je dis "voir," je ne parle pas, bien entendu, des suppléances auditives, olfactives, psychiques, à l'aide desquelles les aveugles arrivent parfois, à la suite d'une lente adaptation, à pallier la carence du sens perdu. Je ne parle pas davantage de phénomènes d'auto, ou d'hétéro-suggestion, qui peuvent permettre, dit-on, à un hypnotisé de lire à travers un bandeau ou derrière son dos. J'emploie le mot "voir" dans son sens habituel et précis, qui signifie distinguer peu ou prou les formes, les dimensions et les couleurs. Peut-on "voir" sans le secours des yeux?

A priori, la question ainsi formulée, semble absurde — parce que contradictoire. Il faut croire cependant qu'elle ne l'est pas autant qu'elle en a l'air, puisque des physiologistes, des médecins, des oculistes se la sont posée sérieusement, et l'ont résolue par "l'affirmative."

Oui, dit M. Farigoule, l'on peut voir sans le secours des yeux.

C'est ce qu'il appelle "la vision paroptique" ou "extra-rétinienne."

—ooo—

M. Farigoule est d'autant plus sûr de son fait que, pour commencer, il l'a expérimenté sur lui-même. Après une cinquantaine d'heure "d'entraînement" (†), il serait arrivé ainsi à distinguer, "anophtalmiquement" (de "a," privatif) si l'on peut dire, une vague lueur, puis une clef et des ciseaux, puis mieux encore — un mieux sur lequel il n'insiste pas. Après quoi, voulant faire bénéficier son prochain de cette inestimable découverte, il entreprit de traiter des aveugles de guerre pris au hasard, dont presque tous seraient parvenus, au bout de quatre ou cinq séances, à discerner "quelque chose" dans la nuit. Cette étrange perception tendrait, d'ailleurs, à se perfectionner par l'exercice.

Jusqu'à quel point? C'est ce que M. Farigoule s'abstient de nous dire, comme il s'abstient de décrire la technique employée. Tout ce qu'il veut bien nous révéler, c'est que, si les yeux sont clos, le front, la poitrine et les bras sont découverts, que le moindre écran, à l'exception d'une feuille de papier posée à même la peau, suffit pour abolir toute vision; qu'no n'obtient rien à la lumière artificielle; que ni les couleurs ni les dimensions relatives des objets ne sont modifiées, mais qu'il n'en est pas de même de leur emplacement qui semble décalé de 30 degrés environ...

Un autre chercheur, M. Cantonnet (de l'hôpital Cochin), n'a, il est vrai, rien pu obtenir. Pratiqués sur quatre aveugles, ses essais ont abouti à autant de fours — voire même, c'est le cas de le dire, de fours noirs. Cependant M. Cantonnet ne se décourage pas pour si peu. Il attribue ses échecs à ce fait que "travail" — quel "travail?" — n'a pas été prolongé assez longtemps, mais il n'abandonne pas la partie. ("Presse médicale" du 8 décembre).

—ooo—

Il n'y aurait là ni miracle ni auto-suggestion. Tout s'expliquerait, d'après M. Farigoule, par le jeu d'éléments microscopiques situés dans l'épiderme, et qu'il nomme les "ocelles." Par le fait, au cours de l'embryogenèse, il y a un moment où la matière vivante, non encore différenciée, est apte à exercer toutes les fonctions. Il n'est encore ni tube digestif, ni système nerveux, ni organes des sens; à ce stade, que ne dépassent jamais les protozoaires, le même protoplasma suffit à tout. C'est seulement plus tard que les tissus se spécialisent et constituent des groupes cellulaires distincts, qui se partagent la besogne, diffuse et indivise jusque-là. La fonction visuelle, par exemple, se localise dans l'œil. Mais la peau, qui appartient au même "feuillet germinatif," n'en conserve pas moins le souvenir de l'époque où, l'œil n'ayant pas encore acquis son individualité, elle tenait tout entière le rôle. Il se peut même qu'il reste dans sa masse certains points, riches en ramifications nerveuses qui, ayant subi un commencement d'adaptation optique, sont comme qui dirait des yeux rudimentaires, des yeux inachevés. A l'état normal, ces avortons ne sauraient soutenir la concurrence contre les yeux, dont l'évolution est parfaite et définitive. Mais, lorsque les yeux ne savent plus ou ne peuvent plus, pour une cause quelconque, faire leur devoir, les aptitudes endormies se réveillent, en vertu de ce que cette vieille canaille de Heckel (des 93) appelait "la mémoire des plastitudes," et à la condition d'être judicieusement rééduquées, les ocelles s'offrent à faire l'intérim. Elles la feront mal, sans doute, mais cela vaudra tout de même mieux que les ténèbres de la nuit.

L'hypothèse est-elle v r a i e? Dieu garde le profane que j'ai le regret d'être de se prononcer sur un sujet aussi délicat et subtil. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'elle est curieuse, séduisante même, qu'elle semble en fin de compte n'avoir rien d'antiscientifique.

Le dernier mot, au surplus, n'est pas dit. La question est trop intéressante pour qu'on la laisse tomber, maintenant que voilà le grelot attaché, sans la tirer définitivement au clair.

Emile Gautier.

LES CHIENS DE MANCHON

Dans les rues de Londres, voici qu'une nouvelle cause d'encombrement est en train de se produire: le nombre des chiens tenus en laisse, sur les trottoirs, sur la chaussée, par les belles dames conduisant avec elles, à la promenade, ces petites bêtes dont elles raffolent. Les chiens dont il s'agit sont presque tous des "pékinois." Ils atteignent des prix fantastiques. La plupart d'entre eux coutent beaucoup plus qu'ils ne pèsent et sans doute aussi qu'ils ne valent. Ils ont leur "pedigree," comme le plus fameux, le plus réputé des pur-sang.

Dans une pièce de Pinero, un auteur dramatique anglais, quelqu'un demandait à une jeune Américaine si elle aimait les fruits: "Je les adore, répondit-elle, à la condition qu'ils soient très chers!"

Ce qui constitue pareillement le principal mérite du "pékinois," c'est le prix élevé auquel on le paye. Pour une femme vraiment élégante, il est comme le collier de perles, le manchon, l'éventail aux longues plumes d'autruche, le complément indispensable de sa parure. C'est un jouet, un joujou et qui a l'avantage de ne pas être mécanique, mais vivant. Les Anglais l'appellent "pet dog," expression malheureusement à peu près impossible à traduire, chien favori, chien de prédilection. Une femme à la mode et qui tient à marquer dans la société, de même qu'elle a son "pet young man," son jeune cavalier servant, en compagnie de qui les maîtresses de maison ne manquent jamais de l'inviter aux "week-ends," a plus encore son "pet dog." Elle se sépare du second beaucoup moins aisément que du premier. Elle sort, mange, et vit littéralement avec lui. Quand elle se promène, elle le porte par moments sous son bras, ainsi qu'un bibelot de prix. Puis elle le dépose à terre et la petite bête trottine auprès de sa maîtresse, dans la mesure où ses courtes pattes le lui permettent. Car on pourrait dire du pékinois qu'il rampe, beaucoup plus qu'il ne court.

Les passants, pour peu qu'ils soient pressés, s'entortillent dans sa laisse et risquent de trébucher. Mais ce n'est pas à eux, vous pouvez le croire, que va la commisération de la maîtresse. Elle amène avec elle son chien au concert, au théâtre, voire au restaurant,

(Suite à la 5ème colonne)

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros

"The House of Courtesy"

LE PRIX DES VETEMENTS DIMINUE-T-IL?

Oui! dans nos Magasins, grâce aux grandes quantités que nous achetons. Nous avons à votre disposition le plus grand choix qui ait jamais été reçu en ville. Voyez nos étalages!

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

Mme J. Desbarats, Propriétaire

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraichissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier

1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène

Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE

(THEATRE FRANÇAIS)

OUVRIRA INCESSAMMENT

Souscrivez dès maintenant à la French American Bank, 110 Sutter Street

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez: FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation

"White Star Line" et "Holland-America Line"

Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57 Columbus Avenue

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

—Maison fondée en 1878—

Grande Vente Annuelle

Toutes les Marchandises Sacrifiées à MOITIÉ PRIX

MANTEAUX ROBES ET COSTUMES TAILLEUR $14.75, 19.75, 24.75 VALANT PLUS DU DOUBLE

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

HOWARD BUILDING Chambres 210-211-212-214

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

UN CONTE POUR SE DISTRAIRE.

L'Agence Bluebird

Dans un wagon bizarre, dont les vitres très épaisses sont opaques et dont les portes de fer sont soigneusement fermées à clé, six personnes: quatre hommes et deux femmes, se tiennent silencieux, lugubres, éclairés par la clarté crue d'un plafonnier..

Soudain, Harris Black, un des voyageurs, yankee long et maigre, dit d'une voix aigüe:

—Voilà quatre heures que nous roulons, cette mort se fait bien attendre. Je ne suis pas content de l'agence Bluebird.

Palmers, un grand jeune homme au visage désespéré, répliqua aussitôt:

— Bluebird est un honnête homme. Il s'est engagé moyennant vingt-cinq mille dollars par personne — chèque que chacun de nous a remis en entrant dans le wagon — à nous faire mourir sans douleur dans le courant de la journée et d'une façon imprévue. Il a encore vingt heures pour tenir sa parole.

— Rigoureusement exact, appuya Helena Jord, une superbe fille que des chagrins d'amour avaient poussée à recourir aux bons offices de l'agence Bluebird.

Toutes les personnes d'ailleurs qui ont décidé d'en finir avec cette lamentable existence n'ont eu, je crois, qu'à se louer de Bluebird. Personne n'a jamais réclamé.

—Naturellement, ricana la vieille mistress Mewart, puisqu'elles sont mortes, comment réclameraient-elles?

— Donc, conclut Silas Morton, un élégant sportsman, morphinomane invétéré, c'est que Bluebird a tenu sa parole.

Puis qu'importe de quelle façon nous mourrons et à quelle heure, du moment que ce sera aujourd'hui.

Helena regarda Silas et soupira.

Elle pensa:

— Peut-être que si celui-ci m'avait aimée, je ne tiendrais pas à mourir...

Un silence régna.

Silas se tourna lentement vers Helena, dont le regard ardent, plein de pensées, l'étudiait sympathiquement.

Il tressaillit. . . .

Quelque chose comme un regret lui mordit le cœur, lui fit froncer les sourcils.

Les autres voyageurs, impassibles, avaient baissé les paupières, attendant, sans crainte et sans impatience, la minute fatale.

Et voici que brusquement Helena s'écria, d'une voix déchirante:

— Non, je ne veux plus mourir, je suis trop jeune. Je ne veux pas.

Black, indigné, déclara:

—Taisez-vous, femme, ne troublez pas nos dernières pensées.

Silas, irrité, protesta:

— Cette femme a le droit de dire ce qu'elle pense et, après tout, ce qu'elle dit est juste.

— Il est trop tard, tant pis pour elle! répondit méchamment mistress Mewart... Elle mourra avec nous.

— Non... non, je ne veux pas! vociféra Helena en proie à une exaltation extraordinaire qui gagna Silas, puis Palmers.

Tous deux se levèrent.

— Vous ne mourrez pas, miss, dit Silas, ni moi non plus.

— Ni moi, dit Palmers, j'ai réfléchi. C'est horrible.

Et voici que la peur soudaine de la mort s'emparant aussi des autres, comme pris de folie, ils se mirent à hurler, frappant à coups de poing et de pied contre les parois du wagon, hurlant, appelant à l'aide.

Et le wagon cessa de rouler.

Une porte s'ouvrit, livrant passage à Bluebird et à son secrétaire Thomas.

Leur apparition fut saluée par des transports de joie indicibles.

— Ladies et gentlemen! dit froidement Bluebird, j'ai tout entendu. Inutile de me faire part de votre désir. Mais je suis un honnête homme. Un contrat a été signé entre nous que je dois exécuter... Taisez-vous, je vous prie... Vous voulez rompre ce contrat... bien... Vous voulez vivre au lieu de mourir, parfait. Mais pour le tort que vous causez à mon agence vous me devez une indemnité. Signez-moi chacun un chèque de 25,000 dollars et je vous rends à l'instant votre liberté.

Les six aspirants à la mort, avec une hâte fébrile, sortirent leur carnet de chèque, leur Waterman et signèrent le chèque libérateur.

Bluebird, froidement, vérifia, mit dans son portefeuille les six chèques, et dit à son secrétaire:

— Thomas, ouvrez la porte...

Thomas, pressant sur un ressort invisible, ouvrit une porte dissimulée dans un des côtés.

Une bouffée d'air glacé pénétra dans le wagon.

Dehors, c'était la nuit... un brouillard intense...

— Descendez, dit aimablement Bluebird, nous sommes devant une gare...

Helena se précipita, suivie de près par ses compagnons.

Mais au moment où tous étaient hors du wagon fatal, Bluebird appuya sur un bouton électrique...

Dehors un éclair fulgurant...

Un cri strident, effroyable, puis quelques secondes après le bruit de la chute des corps...

Bluebird ferma la porte et sourit:

—Electrocutés et noyés! C'est du beau travail!

— Et, fit Thomas, ça fait 150,000 dollars de plus...

Bluebird haussa les épaules.

—C'est chaque fois la même chose! Ils veulent mourir et puis ils ne veulent pas... Cette fâcheuse hésitation leur coûte plus cher...

— Et ils meurent tout de même.

— Monsieur, dit sévèrement Bluebird, mon agence est une honnête agence qui tient scrupuleusement ses engagements... L'agence Bluebird ayant promis de faire mourir ses clients les fait mourir et ne se laisse pas guider par des questions d'intérêts...

— Yes! approuva Thomas en s'emparant d'une bouteille de whisky suspendue à son côté... Vous offrirai-je, maître Bluebird?

— Offrez, Thomas.

Ch. Green.

LES CHIENS DE MANCHON

(Suite de la 2ème colonne)

encore quo ce soit interdit par les règlements.

Mais les règlements à cet égard ont été si copieusement violés ces temps derniers qu'un très grave journal anglais n'a pas hésité à entreprendre une campagne contre ce qu'il appelle le "pet dog nuisance." Dans les restaurants les plus en vogue, le "pékinois" fait son entrée, complètement dissimulé sous le manteau à fourrure de sa propriétaire. Comment l'arrêter au passage, puisqu'on ne le voit pas? C'est seulement avec le premier plat, au turbot ou au filet de sole, que le petit "darling" fait son apparition. Sa "maman," ainsi qu'elle aime à s'appeler, demande une assiette au maître d'hôtel et lui prépare ouvertement sa pâtée.

Les convives des tables voisines ont alors sous les yeux le plus dégoûtant spectacle. Ils voient l'animal avaler gloutonnement, quelquefois cracher hors de son assiette, les morceaux de viande qui lui sont tendus au bout de la fourchette. Ils ont le sentiment que ces assiettes et ces fourchettes servent indistinctement pour les bêtes et pour les hommes. On ne se croirait pas dans un restaurant, mais dans un chenil, écrit un correspondant qui, apparemment, n'aime pas les chiens de manchon.

Cette épidémie de "pékinois" sévit fort heureusement en France avec moins d'intensité que chez les Anglais. C'est peut-être parce que ces importations de Chine sont, au même titre que les bronzes et les laques, payables en piastres et en livres, fort chères par les temps actuels.

La mode des chiens d'appartement n'est au demeurant pas nouvelle. Quand le général Bonaparte épousa Joséphine de Beauharnais, il se trouva que, la nuit de ses noces, un premier occupant l'avait précédé: c'était le chien favori de Joséphine qui, accoutumée à l'avoir tout près d'elle dans son sommeil, ne voulut pour rien au monde et malgré les prières de son époux, s'en séparer. Force fut donc au Corse de s'accommoder de ce partage, encore que tout partage lui fût particulièrement odieux. Et l'on raconte même qu'il fut mordu à la jambe par son rival, rendu furieux sans doute par l'irruption de cet intrus!

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films. (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

368, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur — des maladies du foie, des reins, des poumons— du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions —les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 156

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1720, Baker street.

Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.

Secrétaire des Archives: A. Vivee, 1694, Geary street.

Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.

Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • Montres • Bijoux • Diamants • Pendules • Argenterie • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1900
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4848

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN — PHONE SUTTER 3680

St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Dîner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

I. BERGEZ — G. MAILHEBUAU — G. LALANNE — L. COUTARD — J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pénsion — Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
174, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Téléphone: FRANKLIN 6912
G. PENE
CHARPENTIER
Entrepreneur de Constructions
Prix Raisonnables
Estimations données pour tous travaux de réparations ou d'agrandissements.
1655 MASON ST.
SAN FRANCISCO

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Phone: Garfield 1760
MONTE DRUG CO., Inc.
MEDICAMENTS FRANÇAIS ET ITALIENS IMPORTES
Parfums, Etc., Etc.
1201, STOCKTON STREET
Coin de Pacific

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

Hotel Brevoort — Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette — University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
316-328, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — UNION SQUARE — GRANT & STOCKTON — MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

L'EMBÛCHE SANGLANTE

Par JULES MARY

— 48 —

DEUXIEME PARTIE

V

"Claudine a dû soulever la table, lire la phrase sanglante et en faire part à sa sœur. Morâines est revenu le lendemain du jour où Doriat devait être guillotiné. Que venait-il faire aux Bernadetttes? Les deux sœurs l'avaient averti sans doute. J'étais perdu si l'inscription avait existé encore. Et ce sursis... ce sursis inexplicable? Pourquo l'a-t-on donné au condamné? Par quelle autorité? Par quelle influence? Qui me le dira? Que serait-il arrivé sans la guerre? Qu'arrivera-t-il après?

Il continue de rêver.

Il a l'impression de rouler dans un abîme et machinalement ses mains moites de sueur se retiennent à son bureau.

Il ferme les yeux comme pour éviter le vertige.

Et l'implacable logique vient encore fortifier ses soupçons.

— Comme je l'ai vite conquise, Lucienne!, Presque sans combat presque sans obstacle! Je lui ai déclaré mon amour et elle est venue à moi. Et cependant comme elle a peu d'abandon. Quand je veux la presser dans mes bras, dans ces élans que l'amour eveuse et que la raison ne retient pas, je suis accueilli par elle avec une sorte de geste d'horreur. Par deux fois le vague soupçon d'un mystère m'a traversé l'esprit. Je l'ai repoussé. Et maintenant, je suis tenté de croire! Ah! si cela est vrai, malheur sur elle, malheur sur Claudine. Je serai impitoyable. C'est le combat pour la vie. J'écraserai tout sous mon pied.

Puis, la tête dans ses mains, les doigts plantés dans le crâne:

— Cependant, à Garches, on la croît ma maîtresse, on croit qu'elle a accepté, publiquement, une liaison déshonorante; personne de ses anciennes amies ne lui parle; personne ne la salue; les hommes rient sur son passage.

"—C'est la femme à Montmayeur!"

"Voilà ce qu'on dit.

"Aurait-elle vraiment, de gaieté de cœur, accepté sans amour une honte pareille? N'a-t-elle pas été chassée de chez les Doriat? Si elle me trompe, elle n'aurait qu'un mot à dire pour rentrer en grâce auprès de sa mère adoptive. Qui la retient? Qui me dira la vérité?

"L'autre jour, quand j'ai rêvé, elle m'écoutait. J'ai dû parler.

"Voilà pourquoi elle fait allusion à mes remords.

"Et rien, rien, sur ce visage de marbre, pour m'éclairer!

Montmayeur se tait. Mais que de projets, que de pensées!

Trois sentiments se partagent son âme, à tour de rôle.

Lui que rien n'effraye se sent pris de malaise, en songeant qu'il peut avoir comme adversaire cette jeune fille énergique.

Il l'aime. C'est une force qu'elle a contre lui.

Puis, la colère l'envahit. Avoir été dupe! Courir un danger de mort!... Perdre, parce qu'il aime, tout le bénéfice d'une jeunesse de recherches et de travaux ardus, de celui d'un crime pour l'accomplissement duquel il a oublié toute pitié, toute loi naturelle. Se heurter à une femme, alors qu'il touche au triomphe, et reculer, et tomber, peut-être!...

Enfin, après la colère, après l'effroi, un autre sentiment:

La douleur!

Oui, ce misérable est encore accessible à la douleur...

Il aime profondément. Il a cru être aimé. Et voilà soudain qu'en une mortelle révélation, il apprend qu'on s'est joué de lui, que jamais il n'a été aimé, que ce qu'il inspirait n'était ni tendresse ni amour, mais de l'horreur; que Lucienne n'avait pas songé à la félicité d'une union basée sur une affection réciproque, dans laquelle les goûts, les ambitions, les travaux, les misères ou les gloires, tout eût été commun, mais qu'elle avait rêvé seulement au châtiment d'un assassin traîné sous le mépris et l'épouvante du monde!

Quelle chute!

Et la beauté de Lucienne apparaissait quand même, en tout cela, radieuse, toute-puissante.

Si cela était vrai, s'il ne se trompait pas, il ne l'en aimerait pas moins, mais il l'aimerait autrement.

Il chercherait en elle la satisfaction de son amour et celle de sa vengeance. Et cette double satisfaction, il était sûr de l'obtenir.

Cependant, et en dépit le toutes les tortures dont nous venons de mettre le tableau devant nos lecteurs, un dernier espoir lui restait:

L'Allemand Schuller avait peut-être mal compris.

— Je le saurai bientôt! murmura-t-il.

En effet, à partir de ce jour, tous ses efforts tendirent à s'en assurer.

Et Lucienne, sûre de son secret, ne soupçonnait même pas qu'il la surveillait et que désormais la moindre imprudence allait la livrer à Montmayeur et perdre Doriat.

Plus que jamais, il lui demandait à tont propos:

—Vous m'aimez, Lucienne?

—En doutez-vous?

Elle ne répondait jamais directement, car cela lui semblait un sacrilège, une profanation de dire à cet homme qu'il était aimé. Il lui semblait aussi qu'un peu de sang de Bourreille retombait sur elle.

— Je n'en doute pas... mais...

— Mais?

— Pourquoi faut-il que je vous le demande et pourquoi jamais cette douce parole ne vient-elle de vous?

— C'est qu'il me paraît inutile de vous affirmer que je... vous aime, dit-elle d'une voix faible, car ma présenec auprès de vous prouve cet amour.

— Non, dit-il tout à coup, cela ne prouve rien.

Mais il s'arrêta. Il ne devait point se trahir.

Claudine et Lucienne ne purent désormais s'entretenir sans rencontrer bien vite l'œil investigateur du misérable, tout chargé de craintes et de soupçons.

Luceinne, le voyant préoccupé, attribuait ses tristesses à ses remords et aux cauchemars de ses nuits.

Depuis quelques jours, il y avait eu des mouvements de troupes autour de Garches. Les houssards cantonnés dans la fabrique venaient d'être dirigés sur Versailles et l'on attendait des dragons.

C'était le lendemain de la sanglante affaire du Bourget.

La nouvelle des combats se répandait vite. Les Prussiens ne la laissaient point ignorer. Puis les ambulances recevaient les blessés. Les jours précédents on avait entendu la canonnade. Les soirs de la bataille il y avait plus d'animation chez les Prussiens. Les auberges ne désemplissaient pas. Des bandes farouches traversaient les rues. Sur les pieres des routes, défoncées par les passages incessants de cavalerie et d'artillerie, résonnait le sabre des officiers. Et le silence nocturne était troublé par les chansons que des poètes ennemis avaient faites depuis quelques mois sur la France vaincue.

Le surlendemain du Bourget, le 31 octobre, une nouvelle courut comme une traînée de poudre dans les lignes des assiégeants: une nouvelle terrifiante pour les Français, triomphe nouveau pour la Prusse

Metz venait de se rendre.

Dans tous les villages, dans tous les hameaux, dans toutes les fermes occupées par l'ennemi retentirent des hourras sonores.

Sur les places, les musiques jouèrent des airs nationaux.

Et le cœur serré par une angoisse patriotique, les yeux baissés, une rage dans les poings crispés, les paysans passaient silencieusement dans les rues, s'interrogeant tout bas, n'osant croire à tant de malheur, à l'envolement de leur dernière espérance.

Ce soir-là, Frantz Schuller avait écrit sur son carnet:

"Nous sommes encore vainqueurs. La Prusse est grande. Il n'y a plus de France. Metz n'existe plus et Paris va se rendre. Je reverrai bientôt ma bonne femme Catherine, et Wilhelm, et Fritz, et la petite Anna..."

Les Allemands avaient envoyé chercher du vin et le buvaient dans la grande salle de la fabrique. Ils fêtaient, ce soir-là, du même coup, la prise du Bourget et la reddition de Metz.

Et, comme toujours, ils chantaient, en buvant, les chansons de leur pays.

Il était onze heures du soir. La nuit était sombre. Le poste de la fabrique était composé d'une vingtaine d'hommes commandés par Schuller, et pouvant se relier presque instantanément, par des sentinelles échelonnées, à la garnison de Garches.

Un drame était imminent dans ce coin de la vallée.

Cette nuit-là, pluvieuse et noire, était propice aux hardis coups de main, et la maison des Montmayeur, isolée dans la campagne, voisine des bois auxquels on accédait par le jardin entouré de murs, prêtait à l'une de ces tentatives.

Vers onze heures, la surveillance s'était un peu relâchée parmi les Prussiens. Tout était calme. Une petite pluie, fine comme un brouillard, tombait incessante.

Les factionnaires, dans les éclaircies des bois, ne distinguaient pas à deux pas devant eux, et les sergents allemands qui venaient relever les postes étaient obligés de faire claquer trois fois leurs mains. Le factionnaire répondait par le même signal et l'on se retrouvait pour échanger le mot d'ordre et la consigne.

Si la nuit avait été moins noire, si la lune, même voilée, avait éclairé les bois, les sentinelles auraient pu voir des ombres se glisser dans les, broussailles, venant de vingt côtés à la fois, passant entre les postes et se dirigeant vers les murs crénelés du jardin de Montmayeur.

(à Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En Vente Partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI — F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs,etc
Phone: Douglas 5738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphones: GARFIELD 1364

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
577—39th Street — OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 548
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
325, rue Stockton — Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 2338

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 2 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rue Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gueville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 6031
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 144 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
510 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 8 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
391, SUTTER ST. (Galep Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence: The Dorchester, 1482 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 650.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

TREMBLEMENTS DE TERRE DANS L'EST.

Glen Falls, N. Y., 20 Janv.

On a ressenti des tremblements de terre qui ont duré près de trois minutes à Corintx et au Lac George. Chacune des secousses s'est produite vers 5 heures du matin.

MORT D'UN PATRIARCHE.

Londres, 20 Janv.

Le Cardinal Philippe Pamassel, ancien patriarche de Jérusalem, vient de mourir à Rome. Il y était né le 14 Septembre 1848 et avait été créé cardinal le 15 Décembre 1919.

LA MORTALITE DES ENFANTS A VIENNE.

Washington, 20 Janv.

La branche de la Croix-Rouge Américaine à Vienne publie des statistiques indiquant que la population de Vienne à diminué de 9,000 unités par suite de la mort d'enfants, dans les premiers six mois de l'année 1920.

Il y a eu 15,681 naissances et 20,129 morts de bébés, sans compter les 2,474 autres enfants morts dans leur première année.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER.

Greenville, Ohio, 19 Janv.

Environ vingt personnes ont été blessées, dont quatre très grièvement, lorsqu'un wagon de voyageurs du train No. 7 de la ligne Pensylvania dérailla et alla se jeter contre un train de marchandises circulant dans le sens opposé.

Styliste

Le prince de Ligne, s'extasiant sur le style de Jean-Jacques Rousseau, disait:

— Ce diable d'homme ennoblirait un morceau de fromage, s'il en parlait.

Lalande, musicien de la chapelle du roi, était d'un esprit jovial; il lui prit envie, dans la semaine sainte, d'aller figurer à Longchamps. Il va trouver un loueur de chevaux, M. Mousset, et choisit un cheval richement caparaçonné. Il donne des arrhes à compte sur le prix de la location.

Peu d'instant après, il rencontre un ami qui l'engage à faire une partie de Longchamps à quatre, dans sa voiture. Diable! dit Lalande, si je pouvais retirer les arrhes que je viens de donner.

Il retourne chez le loueur de chevaux et lui demande à revoir le cheval. M. Mousset le lui amène.

—Le voici, monsieur.

—Savez-vous, monsieur Mousset, que ce cheval-là est bien court?

—Comment, monsieur, bien court?

—Certainement.

Puis s'adressant à son ami: "Voilà bien ma place, voilà la tienne, voilà celle de Daigremont... Mais où diable se placera Mondouville, et cependant il sera des nôtres?

—Comment, monsieur, vous montez à quatre?

—Mais, oui...

—Reprenez vos arrhes, je ne donne pas mon cheval pour qu'on l'éreinte. Allez en chercher un autre ailleurs.

Un soldat ,qui avait largement fêté le vin du Suresne, était rentré d'un pas un peu chancelant à la caserne, et tomba dans une fosse d'aisance, d'où on le retira à temps.

Lorsqu'à force de seaux d'eau jetés sur lui, on l'eut complètement lavé, un de ses camarades lui demanda jusqu'où il en avait eu:

"Jusqu'à la cheville.

—Et tu n'as pu t'en retirer tout seul?

—Non, car il faut te dire que j'y suis tombé la tête la première.

Grand Whist Party

Le "French Ladies' Social Club" du "South", donnera un grand Whist Party, au Masonic Hall, 14ème et Railroad Avenues,

LE SAMEDI 29 JANVIER 1921
Entrée: 25 Cts.

* * *

Premier Prix: $10.00; "Door Prize" $5.00, etc. etc.

* * *

Présidente, Mme A. Clavère; Vice-Présidente, Mme E. Lassallette; Secrétaire, Mlle M. Rousseau; Trésorière, Mme A. Pedeuboy; Directrice, Mlle M. Peyran; Directeur, M. G. Hansen.

Comité: Mesdames V. de Bono, Bordenave, Marnéjouls, Rivière, Peyran, Carrau, Lacassi, Lamaysou, Rousseau et Sans.

* * *

Les Dames du Comité seront très reconnaissantes aux personnes qui voudraient bien leur envoyer des prix, de les faire parvenir, soit à Mme Clavère, 1541, Kirkwood Ave., soit à Mlle Peyran, 1527, Palou Ave.

Nota:—A dater du 1er Janvier 1921, le "French Ladies' Social Club" donnera ses Whist Parties mensuels, tous 1er et 3ème vendredis du mois, à 8 h. 30, au lieu du samedi, dans la salle du Club, 1541, Kirkwood Avenue.

La Présidente,
Mme A. CLAVERE.

LE GRAND WHIST PARTY DU VENDREDI 21 JANVIER.

C'est le vendredi 21 courant, qu'aura lieu le grand Whist Party donné au profit de l'Eglise Française Notre-Dame des Victoires.

Cette soirée est organisée sous les auspices du "French War Orphans' Club", de "La Maison Claire de San Francisco" et de toutes les sociétés de la paroisse.

Le Comité d'organisation est ainsi composé:

Mme M. Plégat, présidente.
Mme J. Trouillet, vice-présidente.
Mme E. Lauray, secrétaire.
Mme G. Pouchan, trésorière.
Mme J. Gordon, directrice.
M. E. Nouaux, sous-directeur.

Mesdames F. Cames, A. Nicolas, M. Loustaunou, E. Levillain, M. Lamanet, L. Redinger.

Mesdemoiselles G. Mercey, J. Jollit.

Mesdames M. Saliou, L. Vorbe, M. Lacourège, J. Mérienne, M. Albouze.

Mesdemoiselles P. Raviciotti, Elise Delpech, Hélène Alliguié, S. Puech, E. Pailhé, Julie Lahou, M. Serres, Z. Ducousso.

MM. Louis Lalanne, Henri Puttaert, Elie Dalmon, R. Asnard, Joseph Loustau.

Les Boy Scouts: Henri Legallet, André Chincholle, Louis Figeac, Raymond Barbé, G. Sireix, Georges Dubourdieu.

Calendriers à Effeuiller pour 1921

Nous venons d'en recevoir un bon choix qne nous vendons aux prix de 30 cts.; 35 cts.; 40 et 45 cts.

Ajoutez 10 cts. pour recevoir par Poste.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

GRAND

BAL

— Donné au Profit des —

Orphelins de la Guerre

— Sous les Auspices des —

Sociétés Françaises du Comté d'Alameda

— LE —

SAMEDI 22 JANVIER 1921

— AU —

PACIFIC BUILDING
16TH et JEFFERSON STS.
OAKLAND

SOCIETES PARTICIPANTES:

Franco-American Benovolent League:
J. Meillette, Président

L'Union Française d'Oakland:
F. Brochier, Président

Club Lafayette No. 2
P. Chanquet, Président

Les Forestiers:
J. Lassalle, Président

Cercle Sadi Carnot:
Mme J. Devillers, Présidente

Club des Blanchisseurs:
J. Godeau, Président

E. A. Bourdieu, Président du Bal
J. Andrieux, Secrétaire des Finances
G. Meyer, Secrétaire des Archives

Comité d'Organisation

J. Cassou, L. Broques, A. Frocielle
C. Mirassou, M. Lacosta, B. Bourdieu
J. Lassalle, N. Gaubert, F. Bonne
P. Labarde, J. Meillette, J. Andrieux
G. Meyer, E. Féret, J. B. Bellocq
S. Isher, B. Bellocq, J. Bartelemy
D Lassalle, J. Mirande, L. Lascurettes

Comité de Musique
J. Lassalle

Comité de Rafraichissements
P. Chanquet, E. Lamoure, J. Somps
B. Bourdieu, D. Goubert

Comité de Réception
E. Féret, Président
J. Cassou, E. Belle-Oudry, M. Lemer
J. B. Porte, A. Gouig, J. Somps
J. B. Laclergue, G. Hourcade
Mme J. Bouhaben, Mme P. Calou
Mme A. Laplace, Mme J. Cassou
Mme G. Meyer, Mme J. Meillette
Mme J. Andrieux, Mme Ch. Christophe
A. Largenté, P. Junqua, B. Bergez
C. Ticoulat, Prof. Barnier, A. Segalas
J. Fleuty, A. Fores, J. Cazet, S. Mesplé
A. Duthin, C. Dupin, A. Frocielle
J. Frisou, P. Caubisens, M. Papin
J. Devillers, F. Camas, E. Guérin
P. A. Fontaine, J. Fleuty, A. Hamelin
J. Bonne, A. Badie, A. Barbé
P. Barcille, H. Revel, L. Broques
P. Betcabé, J. B. Bouchette, L. Alloux
J. B. Mirande, A. Chanquet
P. Labarthe, D. Lassalle, B. Bourdieu
C. Juanillon, C. Mazères, J. Laborde
D. Marquis, J. D. Palu, A. Léger
P. Bellocq, Ch. Christophe, P. Caubisens
P. Théreux, J. Bernadou, H. Michard
Mme M. Lemer, Mme J. Baitx
Mme E. A. Bourdieu, Mme H. Michard
Mme F. Lahoratatte,
Mme P. Lascurettes, Mme F. Brochier
P. Turonnet, J. Hourate,

Mesdemoiselles:
C. Ticoulat, H. Fleuty, M. Brochier
C. Dupin, J. Somps, P. Chanquet

Comité de Danse

L. Betmont, Président
F. Meillette, F. Bonne, E. Calou,
V. Calou, J. Hourate, Mlle C. Dupin
Mlle H. Fleuty, Mlle C. Ticoulat
Mlle J. Somps, F. Laplace, G. Laplace
E. Bouhaben, O. Palu, A. Chanquet
H. Caubisens, L. Martes, J. Ranvier
H. Lamoure, A. Bonne, J. Lannes
N. Goubert, J. B. Betmon, E. Campsou
J. Saraille, J. Lacrampe, D. Gouvert
J. Bosuge, J. Maysonave, G. Laclergue

Mesdemoiselles:
Frisou, Brochier, Vignatou, A. Lemer
Bouchette, Caubisens. Mme Laplagne

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

Parents, n'hesitez pas

ENVOYEZ vos fils et filles au **GALLAGHER-MARSH BUSINESS COLLEGE**, pour nn "first class business training". Cette école vous invite à lui faire visite et à vous rendre compte de visu que ses élèves peuvent sténographier jusqu'à 150 mots à la minute, c'est-à-dire deux fois plus que ne l'exigent les autres écoles. Ces élèves sont donc très recherchés et obtiennent, ainsi, les meilleures situations.

VENEZ ET VOYEZ M. Rob. F. Gallagher, le Directeur de l'Ecole, sténographier au tableau noir jusqu'à 270 mots à la minute—le record à ce jour. C'est cette méthode de sténographier qu'il enseigne à vos fils et filles. Demandez notre circulaire explicative.

SAN FRANCISCO: 678, Turk St.
OAKLAND: 319, 14th St.

L'Almanach Hachette

Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande

DES **FINISSEUSES** pour robes et manteaux.

S'adresser à Hoffman Co-Operative Cloak Co., 133, Kearny St.
2495

Des **COUPEURS**, des **PRESSEURS** et des **TAILLEURS** pour manteaux et vêtements de femme.

S'adresser à Hoffman Co-Operative Cloak Co., 133, Kearny St.
2496

De suite, des **COUTURIERES.**

S'adresser à Hoffman Co-Operative Cloak Co., 133, Kearny St.
2497

HOMME sérieux, marié, disposant d'un petit avoir et capable de diriger l'exploitation hydraulique d'une petite mine située en Californie. Références exigées.

Ecrire aux initiales M. R. T., aux bureaux du journal.
2491

Une **FEMME** pour faire la cuisine et aider an "mangle".

S'adresser à 2325, Pine St.
2484

Un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à H. Brousse, 2409, Sacramento St.
2480

Une **BONNE OUVRIERE.**

S'adresser à Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont Avenue, Oakland, ou téléphoner: Piedmont 4848.
2476

Divers

JEUNE HOMME SUISSE, 23 ans, connaissant les travaux de la campagne, désire place dans une ferme. Est bon travailleur.

S'adresser c/o Albert Girod, 1458, 25th Avenue.
2485

A Louer

MAGASIN ayant, pendant de longues années, été utilisé par une blanchisserie française. 4 chambres, bain et sous-sol.

S'adresser sur place, 4341, California St., entre 5th et 6th avenues.
2492

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE. La seule dans l'endroit. Fait de bonnes affaires. Toutes facilités de paiement, seront faites à personne connaissant bien la partie.

Pour tous renscignements s'adresser au bureau du journal.
2493

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à vapeur.

S'adresser sur place, à 1754, Geary St.
2494

SOIXANTE-SIX ACRES alfalfa, très bien irrigués et 58 acres en pâturage; 150 tonnes de fourrage; deux maisons; 1 remise; pompe à gasoline; 32 vaches; 8 veaux; 2 taureaux; 4 chevaux; tous ustensiles et machines pour travaux de campagne. Propriété située à environ un mille de la localité.

S'adresser au propriétaire, **G. CURTI** M.R.a Bx 14, Montague, Californie.
2459

BLANCHISSERIE FRANÇAISE très bien installée. Garage et puits sur place. Loyer raisonnable.

S'adresser au bureau du onrnal.
2441

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

LETTRES FRANÇAISES
San Francisco Post Office

à réclamer à la Poste Centrale, à la date du 10 Janvier (Guichet No. 3)

Baillieu, Mrs. Geo.
Baron, Margot (2)
Bouret, Véronique
Cabial, Alexandre
Cambonie, Armand
Campredon, Angèle
Ferroil, Paul (3)
Ginestet, Justin
Léon, Deville (3)
Maynard, Charles
Nisbet, R.
Olivier, Mrs. Y.
Paget, Gertrude
Pons, Théophile
Prat, Monsieur
Remillard, Madame
Remillard, Horace
Vissar, A.



NOS 10 PRESSES

fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'Imprimerie
Lanson-Lauray & Co., Inc.
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch. l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$16,500—412 acres dans le Glenn Co.; 200 de terre labourable, 30 en alfalfa, le reste en paturage.
4,700—3 acres près Walnut Creek; 400 arbres fruitiers; maison de 3 ch.; à 450 pieds du Highway.
8,000—Deux flats près 9ème et Fulton, rapp. $80 par mois; bonne batisse.
6,500—Maison à 2 étages, 6 ch. et bain; près 15e et Geary; moderne sous tous les rapports; termes.

HOTELS, APPARTEMENTS

27,000—Excellent hôtel de 110 ch. dans centre de la ville; loyer $5.00 par ch.; bains privés; bon rapport.
15,000—Hôtel de 150 ch. à deux blocks de rue Market; loyer raisonnable et bail; ameublement en bon état.
12,000—Hôtel de 100 ch. dans rue Market; loyer $4.00 par ch.
9,000—Hôtel de 110 ch., près 4e et Mission; loyer $5.00 par ch.
9,000—Apt. House de 50 ch. dans bon quartier; loyer $5.00 par ch.
7,500—Hôtel de 40 ch. dans centre de la ville; coin de rues importantes.
6,000—Hôtel de 50 ch.; maison de 1er ordre; bon bail.
6,000—Hôtel de 60 ch. près Civic Center; loyer $5.00 par ch.
4,500—Hôtel de 40 ch. près rues Larkin et Sutter; loyer $4.00 par ch.; bail; bonne affaire.
4,250—Apt. House de 35 ch. près Clay et Taylor; bien meublée.
3,250—Apt. House de 45 ch. près 9ème et Mission; loyer $90.
1,700—Hôtel de 26 ch. près Stockton et Broadway; loyer $75.

ATTENTION, BLANCHISSEURS!

Nous avons en ce moment un grand nombre de blanchisseries à la ville et à la campagne, qui seront vendues à des prix très raisonnables; ne laissez pas passer ces occasions de vous établir pour votre compte et de devenir indépendants.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Clay St. Garage
1731-1745 CLAY ST.
GEORGES BOS, Manager

Pneus Michelin et Goodyear

ATELIER DE REPARATIONS
Dirigé par F. BISCAY

SERVICE DE NUIT
TRAVAIL GARANTI
PRIX MODERES
VOITURES D'OCCASION
Phones: Prospect 217—Prospect 218

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX

Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter on de faire parvenir leur adresse an Consulat Général de France, 110, Sutter St.

ARBUES, Saturnin
BOISSE, Madeleine dite Honorine (Née Lafaix)
LEPINEY, Nëel Emile Paul
PELENC, Gaston Joseph
SCHUETZ, Jeannette, née Mouren
MOURET, Louise, née Nouquet
CANDEVAN, Jean (primes de démobilisation)
CERLES, Philippe Pierre

Vineyard Villa

(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires

Prix de la Pension: $14.00 par semaine

Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses

La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz — R. Bocqueraz — Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Belaney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon — S. Biesinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. **Humboldt Bank Building**

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — **Résidence: Phone: BAYVIEW 1355**

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building — California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3267
Douglas 3266

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Grand choix de Biscuits "LU" en boites de $1.50, $1.75 et $2.00

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tons les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 189
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Voitnre an train quittant San Francisco à 7 h. 45 dn matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)

Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche, etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. **PHONE: KEARNY 5704**

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 128.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031: rés. Franklin 9535.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 245 rue Powell, de 3 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24th St. Phone office, Lakeside 4484, Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4836.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 5 h
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 1 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Lataple, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2357; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6374. Commission des Finances: C. Boac, E. Denayrouse, A. Martin, Marcel Pohlen. Garde intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, final B'rith Bldg.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone Franklin 8074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3556; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave. Phone Mission 8218; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamayrou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 1424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. CEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Biske Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. P. ANDRIEUX, 2341 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, F. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento — **Phone: KEARNY 4414**

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — **Phone: WEST 586**
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 1.50 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, SAMEDI 22 JANVIER 1921—SATURDAY, JANUARY 22, 1921. No. 18

France et Sud-Amérique

Quoi qu'on dise, nul n'a cessé, pendant toute la durée de la guerre, de songer à la reprise des relations commerciales internationales. Devant l'effroyable destruction des richesses, devant la ruine s'étendant, devant la haine cupide, scientifiquement outillée, d'un ennemi de bestiale sauvagerie, chaque jour davantage en Europe, et surtout dans notre pays envahi, nous tous, Français, pensions invinciblement au travail reconstructeur qu'il nous faudrait fournir pour ramener peu à peu la prospérité d'antan là où ne se trouvaient plus que décombres et désolation.

La certitude de la victoire, que nous portions tous au cœur, nous faisait entrevoir cette renaissance. Et nous la rêvions non seulement certaine, mais rapide et aisée.

Puisqu'il en est autrement, il faut nous décider à faire résolument face aux exigences d'une situation toute nouvelle, dont il importe d'examiner les conditions et d'analyser les éléments.

Déjà, les pays concurrents nous ont devancés dans leur action publique et privée. L'Angleterre, les Etats-Unis, l'Italie, le Japon ont envoyé ou envoient des missions d'apparat et de travail. L'intérêt aidant, les manifestations s'en ressentent, l'opinion des hommes d'affaires aussi. Et, de notre absence relative, la propagande anti-française, scientifiquement organisée par les Allemands, maîtres dans l'art de la dissimulation et de l'hypocrisie, est aidée ou bien servie par les intérêts matériels parallèles d'autres nationalités. Les affaires sont les affaires. Beaucoup se demandent: Que fait la France?

* * *

Pays industriel (au point de vue du commerce extérieur), la France a vu se développer, par le fait même de la guerre exigeant de puissants armements, une industrie puissante, bien outillée et bien organisée. La tâche se résumait pour nous à produire beaucoup pour vendre beaucoup, de façon à faire pencher la balance des échanges en notre faveur, et ramener par là-même notre situation économique au niveau de ce qu'elle était avant août 1914, et, par la suite, à un niveau supérieur si possible. Le marché vers lequel nous croyions devoir orienter notre activité était, avant tout, celui de l'Amérique du Sud. Le continent sud-américain était le champ sur lequel allait fatalement se livrer la phase essentielle de cette formidable bataille économique d'après guerre.

Bien aveugle serait celui qui ne voudrait pas se rendre compte qu'aujourd'hui cette bataille est commencée. Mais si, dans ses lignes générales, elle est ce que nous prévoyions, quelques facteurs nouveaux décisifs sont intervenus, sur lesquels nous ne comptions guère. Ces facteurs insoupçonnés, mais déterminants, viennent donner un aspect nouveau au vaste problème qui s'offre à nous.

Nous assistons, en effet, présentement, à un changement total de l'orientation des valeurs, comme de leur exploitation, et qui touche au nœud même de la question.

D'une part, les pays sud-américains, nous parlons des principaux, peuvent se passer de tout appui financier de l'étranger; d'autre part, le chiffre énorme de nos dépenses de guerre, l'amortissement de nos emprunts, la reconstitution de nos régions dévastées, qu'on oublie trop au dehors, et la lenteur, on pourrait dire la résistance scientifiquement organisée, avec laquelle s'effectue, ou plutôt s'effectuera le paiement par l'Allemagne de sa dette vis-à-vis de nous, nous mettent dans l'impossibilité momentanée — je m'empresse de le dire — d'accorder à n'importe quelle puissance une aide financière sérieuse.

Un premier fait d'importance capitale se constate immédiatement. La première phase historique des républiques sud-américaines, en tant que nations libres, vient de s'achever au cours de la guerre. Leur premier travail d'expansion et de construction nationale, qui ne se pouvait faire qu'avec l'aide financière de la France ou de l'Angleterre, est accompli.

Cette constatation comporte des conséquences d'importance correspondante. Assez puissants, assez organisés, ces pays passent maintenant à une œuvre d'achèvement et de complément, avec leurs propres forces. Les gouvernements sud-américains ont appris, par la force des circonstances, leur fermant toute ouverture de crédit en Europe, à administrer leurs pays respectifs sans emprunt extérieur; l'extension considérable de leur commerce extérieur, favorisé par la guerre, est venu en cela les aider grandement.

Certains d'entre eux, par l'attitude qu'ils ont prise à l'égard de l'Allemagne, tels que le Brésil déclarant la guerre, dès le début, pour obéir à son idéal historique, ont pris rang parmi les grandes puissances du monde moderne.

Enfin, leur adhésion presque unanime à la Société des Nations, les mettant en rapports plus étroits avec les principales puissances, vient développer leurs relations internationales et élargir leur sphère d'influence et leur champ d'action.

Il demeure établi que les pays sud-américains peuvent désormais se passer de l'aide immédiate de la France, comme de celle de toute autre grande puissance: Angleterre, Italie, Etats-Unis. Mais il n'en est pas moins évident que, dans la nécessité actuelle des rapprochements internationaux, c'est vers la France que doivent se tourner ces pays.

Si l'or français a permis à nos amis de l'Amérique du Sud de se développer économiquement, de mettre en valeur leurs richesses naturelles, de s'outiller d'une manière moderne, la pensée française leur a permis de devenir des nations, psychologiquement parlant, de leur donner l'orientation mentale la plus conforme au génie de leur race, de se "réaliser" eux-mêmes dans le cadre de leur nationalité.

Pays latins, c'est vers la nation la plus représentative du génie latin, vers la France, qu'ils se sont toujours tournés.

La guerre est venue nous apporter la confirmation éclatante des sympathies qui nous unissent aux Latino-Américains. L'heure est venue maintenant de développer, d'utiliser cette commune sympathie au mieux de nos respectifs intérêts vitaux.

Géo Gerald,
Député, président du groupe de défense du commerce extérieur.

LE SOUVENIR D'UN "75".

Le Dr. Eugène E. Kilgore, du No. 2417 de la rue Green, ancien Colonel du Corps médical américain en France, a failli perdre la vue par suite de l'explosion de la capsule d'un obus de "75", qu'il avait rapporté comme souvenir de la guerre. L'obus avait bien été vidé des matières explosives, mais la capsule détonnante y était restée attachée. Elle a fait explosion alors que le docteur coulait du plomb fondu dans l'obus pour l'équilibrer et en faire un vase à fleurs. Les médecins qui le soignent affirment que les petits morceaux de plomb qui ont frappé le Dr. Kilgore n'ont pas fait de blessures assez sérieuses pour mettre sa vue en danger.

LES "EMBUSQUÉS" PEUVENT CONTINUER A L'ETRE.

Six embusqués de notre ville en sont réduits à faire comme le fameux nègre de McMahon... à continuer. Ces gaillards-là qui trouvaient pendant la guerre que les Etats-Unis ne valaient pas la peine qu'on aille se faire casser la... figure pour eux, demandaient hier au juge Fitzpatrick de leur accorder leurs papiers de "citoyens". Le juge les a renvoyés de la Cour avec pertes et fracas. Il est bon de dire que cinq d'entre eux étaient des Boches.

UNE PETITE MINE D'OR.

Le juge Dunne a permis la recherche, sous la surveillance d'agents autorisés par lui, d'une somme de $20,000 en or, légués à sa veuve par le défunt Pasko Zalles, et qu'il lui avait affirmé avoir enfouis dans le sous-sol de leur maison, au No. 607 de la rue Kansas. Zalles est mort il y a six semaines. Les fouilles seront faites en la présence de l'avocat W. J. Thomson, représentant la veuve, et d'autres autorités.

:o:

ON REDOUTE A NEW YORK UN NOUVEL ATTENTAT DES "ROUGES".

New York, 21 Janv.

Des avertissements au sujet d'un nouvel attentat de bombes dans cette ville ont été fournis au gouvernement par une agence privée de détectives de New York. Les fonctionnaires du département de la justice à Washington ont dit que ces renseignements sont la cause des mesures extraordinaires de précaution prises par les agents fédéraux de la police de New York pour surveiller les monuments publics, les églises, les demeures et les bureaux des citoyens éminents, les ponts et les gares.

On est en train de faire des enquêtes au sujet de ces avertissements, mais jusqu'ici les agents du gouvernement n'ont pu trouver aucune preuve que des démonstrations auraient lieu.

Au commencement de la semaine, ont dit les fonctionnaires de Washington, on avait reçu un avis disant que les gens sans emploi de Philadelphie avaient l'intention de faire une démonstration. Les autorités fédérales et municipales en ont immédiatement été informées.

Au bureau de la police on a expliqué que les précautions qu'on avait prises étaient le résultat des avis, venus de Philadelphie et d'autres sources, qu'on avait résolu de faire sauter les monuments publics de la ville des 'Quakers'. Les autorités ont craint tout de suite que l'élément radical essayerait d'en faire de même à New York.

L'inspecteur en chef de la police Lahey a annoncé que la surveillance spéciale qu'on exerçait aux points les plus importants de la ville, comme mesure de précaution contre "un règne de terreur", se continuerait indéfiniment.

On a donné des instructions aux détectives du service spécial des explosifs, sous le commandement du sergent James J. Gegau, de surveiller tous les radicaux et anarchistes connus. Parmi ces mesures, il y a la visite de tous les lieux de rendez-vous des radicaux. Les journaux radicaux seront aussi surveillés.

Des centaines de policemen en habits civils, de policemen et de détectives ont été placés près des monuments publics, des demeures des financiers, des juges, des principaux fonctionnaires de la ville, des bureaux de banque et des ponts de la rivière de l'Est.

Des patrouilles d'agents de police en automobiles et en motocyclettes, qui avaient été organisées récemment pour combattre la vague de crime, ont reçu l'ordre de surveiller activement tout indice d'une démonstration de la part "des rouges".

M. George L. Lamb, chef des agents du département de la justice opérant à New York, a déclaré que son département n'avait nullement coopéré avec la police locale pour protéger les points "stratégiques" de la ville. "Aucun renseignement, dit-il, aucun avertissement n'est venu du département de la justice."

J'ai une méthode de rendre à votre bouche sa beauté primitive. En remplaçant les dents qui sont perdues, en ajustant sur celles qui sont brisées, la partie qui leur manque, je leur rétablis la même force, les mêmes fonctions qu'elles possédaient à leur état naturel. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Le Nouveau Ministere devant les Chambres

LECTURE DE LA DECLARATION MINISTERIELLE.— L'ALLEMAGNE DEVRA EXECUTER DANS TOUTES SES CLAUSES LE TRAITE DE VERSAILLES.—"NOUS AVONS LE DROIT POUR NOUS, A DECLARE M. BRIAND, ET NOUS SAURONS FORCER NOS ENNEMIS A TENIR LEURS ENGAGEMENTS".—LES RELATIONS FRANCO-AMERICAINES.—LES INTERPELLATIONS.

Paris, 21 Janv.

La déclaration ministérielle lue aux Chambres, jeudi dernier, dit que le nouveau cabinet entend exiger que l'Allemagne se conforme strictemnt, dans les plus brefs délais possibles, aux clauses du Traité de Versailles concernant son désarmement. Quant à la question du paiement des indemnités dites "de réparations", des dates définitives vont lui être fixées et, sous aucun prétexte, il ne sera toléré qu'elle en recule l'échéance.

"La France, a déclaré d'un ton ferme le Président du Conseil, a tous les moyens voulus à sa disposition pour exiger que l'Allemagne fasse honneur aux engagements solennels qu'elle a pris à Versailles. Si pour une raison ou pour une autre ces engagements ne devaient pas être tenus, nous aurions, conscients de notre droit, immédiatement recours à la force. Mais, n'est-ce pas, messieurs, point ne m'est besoin de vous affirmer qu'avant tout notre nation est pacifiste et que, fidèle aux traditions républicaines auxquelles elle doit la place brillante qu'elle occupe dans le monde, elle ne tirera l'épée du fourreau que si, une nouvelle fois, ses ennemis foulaient aux pieds tous sentiments d'honneur et de Justice.

"L'Allemagne, a continué M. Briand religieusement écouté par tous les députés, doit être notifiée, une fois pour toutes, que le moment est venu pour elle d'exécuter les clauses du Traité au bas duquel figure sa signature. C'est ce que le nouveau gouvernement va faire sans retard si le parlement veut bien lui donner sa confiance la plus entière. Cela s'impose, car, pas un seul instant on ne saurait admettre l'idée que l'Allemagne échappât aux responsabilités qu'elle a délibérément encourues, en créant, sans raison aucune, la dévastation des départements du Nord de la France. Il va là d'une question de haute moralité universelle. L'Allemagne doit en prendre son parti. Elle a détruit, pour l'unique plaisir de détruire; il faut qu'elle répare. Cela, nous avons le droit de l'exiger, et, croyez-le bien, messieurs, nous n'aurons garde d'y manquer."

Abordant la question des relations franco-américaines, le Président du Conseil s'est en substance exprimé comme suit:

"La France n'a cessé et elle ne cessera jamais, quoi qu'il arrive, d'entretenir les meilleures relations avec les Etats-Unis. Ces relations, d'ailleurs, ont été cimentées d'une façon telle sur les champs de bataille que rien ne saurait désormais les miner.

"Nos amis Américains, cela on ne saurait un seul instant le mettre en doute, sont de tout cœur avec nous pour que nous obtenions toutes les satisfactions auxquelles nous donnent droit les sacrifices sans précédent que nous a imposés l'épouvantable guerre déchaînée par l'Allemagne. Ils savent que nous ne réclamons rien qui ne nous soit réellement dû, et, d'une façon ou d'une autre, nous pouvons être assurés que leur haut appui ne nous fera pas défaut.

"En ce qui concerne la Ligue des Nations, nous ne pouvons que respecter les scrupules qui les ont empêchés de prendre une part active au sein de ce grand Conseil de Paix. Mais, Messieurs, laissez-moi vous dire ma conviction que cette abstention, si déplorée tout particulièrement en France, n'est certainement que momentanée, et que le jour n'est pas très éloigné où la grande République sœur viendra, à la Ligue, occuper le siège qui lui est toujours réservé."

Puis en venant à la question russe, M. Briand s'expliquait ainsi:

"Aussi longtemps que la Russie n'aura pas une gouvernement librement choisi par son peuple, le nouveau gouvernement s'abstiendra de toutes relations avec les gouvernants actuels de ce pays.

"Le Bolchevisme est russe, et aussi longtemps qu'il le restera, qu'il ne visera pas à s'imposer aux pays voisins, nous nous garderons bien d'intervenir dans ses affaires. Seulement, notre réserve disparaîtrait le jour où il cesserait d'en être réellement ainsi."

En ce qui a trait à la réduction du service militaire en France, la déclaration ministérielle explique que cette réduction sera envisagée sérieusement par le nouveau ministère, mais qu'on ne saurait sans danger l'effectuer maintenant, en raison de l'état d'effervescence dans lequel l'Europe se trouve encore être plongée."

Au sujet de la reconstruction des régions libérées, M. Briand et ses collègues s'engagent à lui donner l'impulsion la plus vive. "Cela, a-t-il dit, nous allons le faire sans autrement attendre. Que le Parlement nous soutienne et il se rendra compte par l'ardeur que nous allons mettre à nous acquitter de la tâche que nous avons acceptée, que nous sommes dignes de sa confiance."

Aussitôt après la lecture de la déclaration ministérielle, plusieurs députés demandèrent à interpeller le gouvernement.

L'un des interpellateurs critiqua vivement la composition du nouveau cabinet, "au sein duquel, remarqua-t-il, les éléments de gauche ne se trouvent pas suffisamment représentés".

Un socialiste, M. Pressemane, député de la Haute-Vienne, s'adressant à M. Loucheur, ministre des regions libérées, et à M. Doumer, ministre des finances, leur demanda de ne pas faire comme leurs prédécesseurs, "qui, déclara-t-il, refusèrent l'appoint de la Fédération Générale du Travail dans l'œuvre de la reconstruction.

"De puissants financiers américains, ajouta M. Pressemane, avaient proposé de faire l'avance de gros capitaux pour hâter la reconstruction des régions libérées, mais posaient comme conditions que la Fédération du Travail fût représentée au sein du Comité exécutif. Et parce que les ministres démissionnaires du Travail et des Finances se déclarèrent hostiles à la condition proposée, aucune suite ne put être donnée au projet dont s'agit. De telle sorte que des travaux qu'il y avait urgence à effectuer n'ont pu être exécutés."

Sur les vingt demandes d'interpellations déposées sur le bureau, dix-sept furent retirées sur l'affirmation par le Président du Conseil que "le gouvernement s'engageait à suivre une politique conforme en tous points aux sentiments manifestés par la Chambre".

M. Pierre Forgeot, député de la Marne, appartenant au groupe de l'Union républicaine démocratique, répliqua au Président du Conseil, se plaignant que la déclaration ministérielle avait passé sous silence des questions de politique intérieure qui, pour la bonne marche des affaires en France, sont de la plus grande importance. Il ajouta que lui et ses amis se refuseraient à voter l'ordre du jour de confiance, tant que le nouveau ministère n'aurait pas dit quelle conduite il entend observer au sujet des questions dont la déclaration n'a souffié mot. "Que M. le Président du Conseil dise franchement à la Chambre comment il entend gouverner à l'intérieur, conclut le député de la Marne, et nous saurons si oui ou non nous pouvons lui donner notre confiance entière."

Au moment de l'envoi de cette dépêche le dépôt était fait sur le bureau de nombreux ordres du jour. Le vote sur celui auquel se ralliera le gouvernement ne pourra avoir lieu que très tard dans la soirée.

:o:

LA SYMPATHIE DE L'ITALIE POUR BRIAND.

Rome, 21 Janv.

Tous les journaux italiens commentent favorablement l'issue de la crise ministérielle en France. Ils s'accordent à dire que Briand s'est toujours montré un ami fidèle de l'Italie. Le "Messaggero" va jusqu'à dire que les relations futures entre la France et l'Italie deviendront plus cordiales que celles entre la France et l'Angleterre.

DELICES ET DANGERS DE LA PROHIBITION.

Portland, Maine, 21 Janv.

Sous le prétexte que des bateaux italiens avaient débarqué quantité d'intoxicants dans des ports américains, le shériff King Graham, muni d'un mandat de perquisition, s'est présenté à bord du vapeur italien, le "Monte Santo". Le capitaine refusa de laisser opérer cette perquisition. Le shériff débarqua, mais revint plus tard accompagné de 12 agents et fit arrêter le capitaine "pour avoir résisté à un officier du Gouvernement". Inspection faite du navire on n'y trouva aucune liqueur. Le Consul Général d'Italie à Boston va porter plainte devant les autorités compétentes pour abus de pouvoir.

Port Arthur, Texas, 21 Janv.

Le Receveur des Douanes a mis sous séquestre le vapeur italien "Nettuno", venant de Tarente, sous le prétexte que ce navire avait débarqué des boissons enivrantes à l'un de ses précédents voyages au mois d'avril dernier. Un procès fut intenté devant la Cour Fédérale du District, demandant la confiscation du vapeur. Le capitaine Desiena a été frappé d'une amende de $400 pour avoir permis le débarquement de ces liqueurs et d'une autre amende de $3,576, par décision de la Trésorerie pour contrebande de liqueurs.

CONSULTEZ-NOUS pour tous règlements d'Affaires de famille en France. Nous correspondons principalement avec tous les Notaires des Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Aveyron, Lot.

Procurations pour recueillir successions, Actes notariés, Partages, Partages, Liquidations, Transactions concernant tous immeubles situés en France. RENSEIGNEMENTS précis sur la naturalisation américaine et sur la situation militaire de chacun. — PAUL TEILH, Notaire Public, 110 Sutter St., Room 401. Phone: Sutter 6515-6516.

LA PROPAGANDE ALLEMANDE CONTRE LA FRANCE.

Paris, 21 Janv.

La campagne contre les troupes noires d'occupation a revêtu une intensité nouvelle.

Il est clair que les Allemands veulent à tout prix gagner l'opinion de l'étranger. L'Allemagne prépare une quantité énorme de documents élaborés dans ses officines de propagande, et destinés à inonder le monde.

Plus de 70,000 documents ont été imprimés, dont 30,000 volumes de propagande, 10,000 opuscules illustrés, 10,000 paquets de cartes postales, 2,000 appels aux docteurs en médecine, et 4,000 lettres, le tout destiné à l'étranger.

De plus, pour maintenir en Allemagne la haine de la France, on a jugé indispensable de continuer la propagande de protestations; continuellement, des réunions ont lieu de l'autre côté du Rhin: elles offrent, du moins, l'avantage de révéler clairement le but réel de la propagande allemande, qui est de soulever la haine des pays occupés, contre la France. Ce but a déjà été atteint dans la Sarre où des grèves ont lieu, très nombreuses, depuis quelques mois.

Les récentes démonstrations allemandes indiquent que leurs auteurs veulent arriver à l'évacuation des rives du Rhin par les troupes françaises.

La campagne actuelle contre les noirs n'est qu'un moyen d'action pour obtenir le plus tôt possible leur remplacement par des soldats blancs; une fois ce résultat obtenu, la même campagne reprendra contre les troupes blanches.

LA QUESTION DU PROGRAMME MARITIME.

Washington, 21 Janv.

Le Comité des relations extérieures du Sénat recommande un rapport favorable sur la résolution présentée par le Sénateur Borah, républicain, de l'Etat de Idaho, demandant l'ouverture de négociations entre les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et le Japon pour la réduction graduelle de leur programme maritime au cours des cinq années prochaines.

L'ARMEE DE ZELLGOUSKI EN DEBANDADE.

Riga, 21 Janv.

Les bruits courent que le général Zellgouski, chef des troupes irrégulières de la Pologne, qui occupaient Vilna, capitale de la Lithuanie, a fait évacuer son artillerie, son matériel de guerre et les archives de la ville, ne pouvant plus compter sur son armée qui est complètement démoralisée. Ses troupes sont à la débandade, refusent d'obéir à leurs officiers et se livrent au vol et au pillage.

LE SYSTEME DES RATIONS EN ARMENIE.

Batum, 21 Janv.

La Commission soviétique des vivres, en Arménie, a inauguré un système de rations en raison de la grande rareté des denrées alimentaires dans toute la région. Seuls les ouvriers ayant à faire do durs travaux reçoivent une ration complète. Les autres n'en ont que de très réduites.

LE COMMERCE DU WHISKY.

Londres, 21 Janv.

Le "Daily Express" affirme que les achats de "Scotch Whisky" pour exportation aux Etats-Unis, sont plus considérables qu'avant la mise en vigueur de la prohibition en Amérique.

Le chef de l'une des plus grandes maisons d'exportation dit:

"Nous expédions le whisky à certain port où il est consigné à des marchands ayant des relations commerciales très étendues en Amérique. Comment ils disposent de ces marchandises nous ne voulons pas le savoir, mais nous avons tout lieu de croire que ces liqueurs sont revendues en Amérique à d'énormes bénéfices. La Prohibition n'a donc fait aucun tort au commerce de whisky de l'Angleterre."

TUE PAR LA FOUDRE.

Nome, Alaska, 20 Janv.

Au cours d'un violent ouragan qui s'est abattu sur toute la région, Tom Ward, président de la Compagnie minière "Ward Copper Co." est tombé mort frappé par la foudre. Cette tourmente a ravagé le pays pendant plus de trois jours.

CRIMINELS INDUSTRIEUX.

Chicago, 21 Janv.

La police vient d'arrêter quatre jeunes gens, tous de moins de vingt ans, qui ont avoué avoir participé à plus de cent vols. L'un d'eux a déclaré que ses compagnons et lui-même "travaillaient" seulement six nuits par semaine parce qu'ils voulaient observer le repos du dimanche.

LES PLUS MODERNES et les plus scientifiques des instruments sont seuls employés par le DR. GEO. MAYERLE pour l'examen des yeux, vous assurant ainsi des résultats dont votre vue bénéficiera. Office 960, Market St. entre Mason et Taylor Sts —Adv.

Etats-Unis et Etranger

LA QUESTION DES REPARATIONS ET INDEMNITES.

Paris, 21 Janv.

Les experts des Alliés ont terminé leur rapport sur la question des réparations et vont le communiquer de suite aux gouvernements intéressés. Ces experts recommandent que la fixation de la somme totale des réparations à payer par l'Allemagne soit faite le 1er Mai au plus tard, date fixée par le Traité de Versailles. Il y est suggéré également qu'un arrangement provisoire devrait être conclu par lequel l'Allemagne aurait à effectuer cinq payements annuels de 3 milliards de marks or.

LA LUTTE ENTRE KERENSKY ET LENINE.

New York, 21 Janv.

Peria Bakhmeteff, l'ambassadeur de Russie aux Etats-Unis sous le régime de Kerensky, s'est embarqué hier pour la France. Il va assister, à Paris, à la Conférence du Premier et de ses associés pour étudier le rétablissement du gouvernement de Kerensky. Il espère être de retour, le 20 Février, à Washington.

CAPITAUX AMERICAINS POUR LA PALESTINE.

Pittsburg, Pa., 21 Janv.

Des capitalistes de Pittsburg ont organisé une Corporation pour le développement de diverses industries en Palestine. Le Comité de ces Zionistes annonce que les industries qui vont être fondées par la Corporation sont des verreries, des fonderies, des fabriques de ciment, de briques et de machines.

ACCIDENT CAUSE PAR LE CHAUFFEUR DU ROI ALBERT.

Bruxelles, 21 Janv.

L'automobile du roi Albert, qui retournait à Bruxelles venant de Louvain, a renversé sur la route, à Kesseldo, deux jeunes enfants, une petite fille de 5 ans, qui a été tuée sur le coup, et un petit garçon de 3 ans qui a été grièvement blessé.

Le roi Albert a été profondément ému par l'accident; il a porté lui-même la petite fille dans la chaumière de ses parents et a fait tout son possible pour les consoler, puis est allé chercher deux docteurs pour soigner le petit garçon.

SYNDICAT DU COTON EN EGYPTE.

Le Caire, Egypte, 21 Janv.

Un syndicat coopératif s'est formé pour l'achat de deux millions de cantels de coton, dans le but de faire monter les prix de cette marchandise. Un canter est une balle de coton pesant de 100 à 130 livres.

LE NOMBRE DES DEPUTES.

Washington, 21 Janv.

Le Sénateur Gore, démocrate de l'Oklahoma, a introduit aujourd'hui une résolution limitant, par un amendement constitutionnel, le nombre des membres de la Chambre des Représentants à 350.

EN L'HONNEUR DE ST. FRANÇOIS.

Londres, 21 Janv.

Le Pape Benoit vient de publier une lettre encyclique invitant tout le monde chrétien à célébrer, en 1926, le septième centenaire de la mort de St. François d'Assise, fondateur de l'Ordre des Moines Franciscains.

L'ETUDE DE LA SITUATION DE L'IRLANDE.

Washington, 21 Janv.

Le Comité des Cent, qui étudie la situation de l'Irlande, promet de publier très prochainement un rapport préliminaire contenant ses conclusions et ses recommandations. Les études du Comité continueront cependant et les nouveaux faits qui se produisent chaque jour en Irlande seront publiés dans des "appendices" au rapport.

EMEUTE EN ITALIE.

Castellomare, 21 Janv.

Plusieurs personnes ont été tuées et un grand nombre blessées au cours d'une réunion publique tenue pour protester contre une mesure de la Municipalité socialiste de la ville qui voulait changer le nom d'une place publique de "Municipo" à "Spartaco". Des coups de feu partirent du toit de l'Hôtel-de-Ville; un agent de la police fut tué et une mêlée furieuse s'ensuivit.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
21 Janvier, Clôture.

Paris, francs	14.40
Londres, livre sterling	3.76
Bruxelles, francs	13.75
Rome, lire	27.50
Madrid, pesetas	13.65
Hambourg, marks	1.60
Indo-Chine, piastre	8.75

LA SITUATION DE L'AUTRICHE.

Washington, 21 Janv.

La solution de la situation de l'Autriche créée par la faillite du gouvernement de ce pays ne sera sans doute pas résolue sans une consultation des puissances alliées avec les Etats-Unis. C'est du moins ce que laisse entrevoir le Ministère de l'Etat.

Le retrait des Etats-Unis du Conseil des Ambassadeurs et leur refus d'envoyer un représentant au Conseil où la question autrichienne sera débattue, a donné l'impression que le gouvernement américain maintiendrait son attitude d'indifférence.

L'AMBASSADE DES ETATS-UNIS A LONDRES.

Washington, 21 Janv.

Le Comité des relations extérieures du Sénat, a décidé d'accepter l'offre du palais de J. P. Morgan, à Londres, pour y installer, d'une façon permanente, l'ambassade des Etats-Unis.

LES DROITS DES ETATS EN MATIERE DE PROHIBITION.

Richmond, Va., 21 Janv.

La Cour Suprême de l'Etat de Virginie a décidé aujourd'hui en faveur de la mise en vigueur de la loi de Prohibition par les Etats eux-mêmes ayant autorité locale au-dessus de celle de la loi Volstead. L'avocat contestant, Edward Allen, de Newport News, veut en appeler à la Cour Suprême des Etats-Unis. Ce point légal est l'un des plus importants qui aient été soulevés au sujet des droits respectifs des Etats en matière de prohibition.

CONTRE LES ETRANGERS.

Salem, Ore., 21 Janv.

Le député Leonard vient de présenter à la Législature un projet de loi contre le droit de propriété de biens fonciers par des étrangers. Son texte est le même que celui du projet californien.

LES POLITICIENS D'ANTICHAMBRE.

Washington, 21 Janv.

Le député Welty, démocrate de l'Ohio, a présenté hier la demande qu'un recensement soit fait des nombreux politiciens d'antichambre qui encombrent les couloirs du Capitole. Le député déclare que le luxe déployé par tous ces parasites à Washington porte le plus grand préjudice au bon renom de la Législature du pays.

CHOMAGE FORCE.

St Louis, Mo., 21 Janv.

La Compagnie de Chemin de fer Missouri, Kansas & Texas annonce qu'elle va fermer ses ateliers à Dennison, Texas; à Sedalia, Mo., et à Parsons, Kan., du 26 Janvier au 1er Février. Ce chômage est rendu nécessaire par la dépression actuelle des affaires.

Hibbing, Minn., 21 Janv.

Depx grandes Compagnies minières, la Pickhands Mathers Co. et la Hanna Ore, annoncent qu'à dater du 1er Février les salaires des mineurs, ouvriers et employés, subiront une diminution de 15 pour cent.

NE NOUS EN FAISONS PAS

LA digestion est toujours laborieuse quand l'estomac est paresseux.

VOILA le beau temps revenu. Les rivières vont rentrer dans leur lit. Comme cela il n'y aura pas de scandales.

ENVOYER ses salutations empressées à quelqu'un auquel on doit de l'argent est un mode de paiement qui n'a pas cours.

AUJOURD'HUI, St. Vincent. C'était un bon diable qui, sur la terre, n'aimait pas à faire ses repas sans vin.

L'ECHO DE L'OUEST annonce que l'avocat Samuel J. Brun vient, lui aussi, d'être "décoré" par la République, de "la plaquette de l'Exposition". Ça nous fait maintenant... deux plaqués.

A CHACUN selon son goût. C'est sans doute pour cela que les "poires" sont particulièrement recherchées.

DANS le "Chronicle", un jeune homme de l'Est, nouvellement arrivé à San Francisco, demande à se marier "avec une femme".

LES cuisinières sont toujours femmes très dévotes, puisqu'elles sont constamment... à l'office.

DANS la "Patrie" de Montréal, on annonce le mariage de M. Jules Ladure avec Mlle Joséphine Molatout. Tant pis pour le mari.

PRIEZ pour moi.

Pierre-Marie.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

ETRANGE DISPARITION D'UN BOULANGER.

La Police est depuis quelques jours fort occupée dans ses recherches sur le sort d'un garçon-livreur de boulangerie, Adolph Lombardi, âgé de 23 ans et qui vivait avec ses parents au No. 385 de la rue Union. Celui-ci a disparu depuis le 13 du mois courant. Le matin de ce jour-là sa voiture de livraison fut trouvée abandonnée auprès du Pier No. 23. Quelques jours auparavant, le même Lombardi avait été attaqué et blessé par un malfaiteur inconnu alors qu'il livrait du pain dans une maison de la rue Taylor.

POUR SES "VIEUX" JOURS.

Un jeune-vieux citoyen du nom de Pedro Dominguez, s'est présenté hier au bureau des terres pour y déposer une demande pour l'achat de 640 acres de terres de pâturages sises dans le Comté de San Luis Obispo.

Le sénateur J. B. Sanford, chef du bureau des terres du Gouvernement, a failli tomber à la renverse lorsque le brave cilent lui dit: "Eh bien, mon tître sera absolu dans trois ans, et comme je n'ai que 92 ans, j'espère en pouvoir jouir alors un bon bout de temps.

UN FUGITIF QUI S'Y CONNAIT.

Le Caissier en fuite, Lester J. Bradshaw, de la Banque Nationale de Richmond, devait être arrêté à son arrivée en Australie, où il allait passer sa lune de miel avec sa jeune femme et les $10,000 qu'il avait.... "empruntés" à la banque. L'arrivée du vapeur "Ventura" à Sydney devait être le signal de son arerstation demandée par câble aux autorités de cette ville; mais plus de Bradshaw, ni de jeune femme, ni de dollars à bord. Le n matois a dû mettre pied à terro à Honolulu et aller finir sa lune de miel sous celle de quelque partie de l'Orient moins dangereuse pour lui.

DU "NGKAPY" POUR LES CHINKS.

Espérons pour eux que ce vin médicinal de "NGKAPY" est plus doux à boire qu'à appeler. Les Chinois "malades" de notre ville vont s'en payer quelques lampées de ce... jus baroque, le gouvernement ayant ordonné que les 168,000 litres qu'on leur avait confisqué leur soient rendus. Ils devaient d'ailleurs en avoir grand' soif ou grand besoin, les Chinks, car ils ont retiré du dépôt 7,200 litres le premier jour et 12,800 le deuxième.

UN CONTE POUR SE DISTRAIRE

Un Drame Noir

Assis dans le fond du petit café des "Trappeurs," où nous avions accoutumé de déguster l'apéritif de six à sept, nous étions là, quelques dilettanti sans profession déterminée; Rodolphe Sabinski, le violoniste polonais qui, déçu par son art, avait embrassé la profession moins libérale de "pompier" chez un tailleur de la rue d'Aboukir; Jojo, dit Fleur de Gnaf, l'habitué des champs de courses; Ferdinand, dit Boule de Gomme, l'ancien élève du Conservatoire, qui jadis avait joué au théâtre, et qui maintenant jouait au zanzibar sur le zinc des bars montmartrois; moi-même, enfin, André Malabar, dit La Dorade, qui, passionné d'art dramatique, figurais dans les revues ou dans les pièces à grand spectacle, tantôt sous les traits d'un dandy monoclé et fleuri, tantôt sous les oripeaux d'un sauvage ou les buffleteries d'un bandit mexicain.

J'avais ainsi l'illusion de voir maints pays étrangers, et ma soif d'aventures se satisfaisait des péripéties d'un beau drame au Châtelet.

Cette après-midi-là, nous nous étonnions de l'absence de Boule de Gomme, qui après une courte tournée en province devait venir nous conter ses succès. Car il était parti avec la tournée Monbillo pour jouer dans les trois pièces que Monbillo avait montées: "la Main qui déteint," "les Petites Furieuses" et "l'Agneau Nuptial." Quand je dis "jouer" c'est un euphémisme poli. Boule de Gomme le plus souvent se contentait de rôles muets ou presque. Valet de chambre, facteur, agent de police; employé du gaz, chasseur, cocher, fumiste, clerc d'huissier, il tenait tous ces petits emplois avec une conscience digne de leur importance. Le plus long rôle qu'on lui avait jamais confié au cours de sa carrière dramatique, c'était le rôle du concierge dans une comédie en trois actes qui avait obtenu un certain succès et qui s'appelait "le Sommeil du Veau." Il avait incarné dans cette courageuse satire sociale un vieux concierge qui dormait si profondément qu'il n'entendait jamais les locataires de la maison pendus après la sonnette. Au cours de ces trois actes, il déclamait six fois la ligne:

—"Quand le veau dort, il est toujours debout; moi quand je dors, je reste toujours couché!"

Chose étrange, cette plaisanterie d'un goût douteux avait assuré le succès de la pièce. La première fois que Boule de Gomme l'avait récitée, le public avait à peine souri; la deuxième fois le rire avait gagné la salle; la troisième fois, les spectateurs des galeries avaient hurlé de joie et, par la suite, les gens avaient fébrilement attendu la réplique de Boule de Gomme pour se livrer aux manifestations de la plus folle gaîté.

—Boule de Gomme est en retard, dit Fleur de Gnaf: il m'a écrit de Périgueux qu'il rentrerait à Paris ce matin.

— La tournée a-t-elle fait de brillantes recettes?

— Oui. Boule de Gomme est ravi d'avoir abandonné les champs de courses pour reprendre son ancien métier.

— Je l'avais prévu. Quand on a tâté des planches on y revient toujours.

Sabinski allait commander une nouvelle grenadine au kummel, quand Boule de Gomme parut enfin. Il se jeta dans nos bras et s'assit sur la banquette entre Fleur de Gniaf et moi. Une demi-heure durant, nous le harcelâmes de questions. Quand il eut satisfait notre curiosité, il s'écria:

— Et pourtant, mes amis, mon aventure de Poitiers a failli me coûter mon engagement. Il faut que je vous raconte cela... Imaginez-vous que dans "la Main qui déteint," il y a, au deuxième acte, une scène tragique entre la belle-fille du garde-chasse et le secrétaire du marquis de la Bouzille, scène qui est interrompue par un coup de feu et par l'entrée inopinée du jardinier-chef, lequel déclare d'une voix caverneuse:

—"Ecoutez... C'est le Destin qui parle!"

Le camarade chargé du rôle du jardinier-chef étant tombé malade, le père Barbagnol, notre régisseur, vint me trouver et me dit:

— Ferdinand, je suis dans l'embarras... Veux-tu te charger de faire le jardinier dans "la Main qui déteint"? Le rôle est court... Il ne te demandera pas un gros effort de mémoire. Tu n'as qu'à dire: "Ecoutez!... C'est le Destin qui parle!" dès que tu entendras le coup de feu, au milieu du deuxième acte... Tu as compris?

— C'est entendu, père Barbagnol... Compte sur moi. Je vais bien l'apprendre par cœur et avec deux ou trois répétitions avant Poitiers, je remplacerai le camarade.

— Merci, dit le régisseur. Le patron te revaudra ça.

"Vous savez que je suis un artiste consciencieux et que je n'improvise pas mes rôles. Aussi, en wagon, à l'hôtel, le soir dans ma chambre, je répétais cent fois: "Ecoutez!... C'est le Destin qui parle!" La nuit, quand un bruit insolite me réveillait en sursaut, je me dressais sur mon séant et je murmurais:

—"Ecoutez!... C'est le Destin qui parle!"

La veille de notre représentation à Poitiers, nous répétâmes dans la salle des fêtes de l'hôtel de ville de Blois. Au deuxième acte, le père Barbagnol qui était économe et ne gaspillait point les cartouches, donna un petit coup de marteau contre le décor et me cria: "A toi, Ferdinand!" Je passai la tête par la porte entrebâillée et lançai mon appel fatidique:

—"Ecoutez!... C'est le destin qui parle!"

— Parfait, dit le père Barbagnol. L'intonation, la physionomie, tout y est... Ça ira, mon garçon.

Nous répétâmes encore à Poitiers dans l'après-midi et tout alla bien. Au petit coup de marteau du régisseur, je poussais la porte et jouais mon rôle, court, c'est vrai, mais capital quant à la suite du drame et à la psychologie des personnages. Le soir vint. J'avoue que j'étais assez ému. Je dînai légèrement. A neuf heures, j'enfilai ma culotte de velours et chaussai les sabots du jardinier en répétant sans cesse:

—"Ecoutez!... C'est le Destin qui parle!"

On appela en scène pour le deux. Le père Barbagnol me dit, dans les coulisses:

— J'espère que tu vas te distinguer, Ferdinand. Le préfet est dans la salle. Nous avons encaissé le maximum. Le patron est ravi.

— Soyez sans crainte... Ça ira.

Comme mon entrée approchait, je me plaçai derrière la porte et le front moite, les jambes molles, la gorge sèche, je murmurai pour plus de précaution: "Ecoutez!... C'est le Destin qui parle! Ecoutez!... C'est le Destin qui parle! Ecoutez... C'est le Destin qui..." Quand tout à coup une affreuse détonation retentit derrière le décor... Alors moi qui attendais le petit coup de marteau du régisseur, je perdis la tête et m'élançant sur la scène, je m'écriai:

— Ah! nom de nom!... Qu'est-ce que c'est?

Maurice Dekobra.

———:o:———

CYRANO DE BERGERAC.

Comment Rostand eut l'idée d'en faire un glorieux personnage de théâtre.

M. Georges Beaume, dans une chronique du dix-neuvième siècle, consacrée à l'"Arnaga" ("arnaga", en basque, veut dire "maison"), la maison basque de Rostand à Cambo, nous conte comment le chantre de "Cyrano de Bergerac" eut, un jour, l'inspiration de s'intéresser au poète bruyant de la Dordogne et d'en faire un glorieux personnage de théâtre.

Voici: un été qu'il séjournait à Luchon, un de ses amis tomba fort amoureux d'une jeune fille, si passionnément amoureux que devant elle il se troublait, au point de ne savoir que lui dire. Cet ami enfin avoua son embarras à Rostand et le supplia de l'aider: "Veux-tu, lui demanda-t-il, parler en ma faveur à sa famille"

"J'acceptai la mission délicate, a raconté Rostand. Je fis mieux. Je donnai des conseils à mon ami: dis ceci, fais donc cela." Or, il arriva qu'un jour je rencontrai le frère de cette demoiselle. Nous bavardâmes le long du chemin. Soudain mon compagnon me dit: "A propos!... Votre ami! — Eh bien,—Il n'est pas bête du tout." Je me sentis flatté, ravi. J'obtenais de l'amour pour un autre que moi. Et puis, cette aventure me trotta par la tête... Celui qui parle pour un autre!... Puis, je pensai: Si j'étais amoureux, moi aussi, de cette jeune fille!... Et si j'étais laid... difforme!... Comme Cyrano!... Ah! Ah!... Et ce fut un éclair. "Cyrano" était trouvé. Je n'avais plus qu'à l'écrire."

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros

"The House of Courtesy"

LE PRIX DES VETEMENTS DIMINUE-T-IL?

Oui! dans nos Magasins, grâce aux grandes quantités que nous achetons. Nous avons à votre disposition le plus grand choix qui ait jamais été reçu en ville. Voyez nos étalages!

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

Mme J. Desbarats, Propriétaire

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier

1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène

Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE

(THEATRE FRANÇAIS)

OUVRIRA INCESSAMMENT

Souscrivez dès maintenant à la French American Bank, 110 Sutter Street

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Ponr informations, téléphonez:

FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation

"White Star Line" et "Holland-America Line"

Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57 Columbus Avenue

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

—Maison fondée en 1878—

Grande Vente Annuelle

Toutes les Marchandises Sacrifiées à MOITIÉ PRIX

MANTEAUX ROBES ET COSTUMES TAILLEUR $14.75, 19.75, 24.75

VALANT PLUS DU DOUBLE

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

HOWARD BUILDING Chambres 210-211-212-214

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

LE CAUCHEMAR ROUGE

Un collaborateur du journal "Rul," qui paraît à Berlin en langue russe, a eu un long entretien avec le général Hoffmann, signataire, à Brest-Litovsk, de la paix allemande avec les Bolcheviks.

Le général Hoffmann ne croit pas que le bolchevisme soit un problème strictement russe, et prétend que toutes les tentatives faites pour s'entendre avec les bolchevistes sont vouées à un échec certain. Les négociations économiques que les Soviets russes essayent d'engager avec les puissances européennes ne serviront jamais que de manteau à leur propagande révolutionnaire. Les Bolcheviks se moquent des tractations commerciales; leur but secret restera toujours la révolution mondiale. Aussi le général Hoffmann est-il d'avis que seule une expédition militaire pourrait débarrasser l'Europe du cauchemar rouge. Il faudrait constituer un corps expéditionnaire, composé de soldats de toutes les armées européennes, et surtout des troupes russes que le général Wrangel a ramenées de Crimée. Une telle force militaire aurait rapidement raison des quelque trois mille communistes qui étranglent la Russie. Le général Hoffmann tient à affirmer qu'aucun officier allemand n'ambitionne l'honneur de diriger une telle entreprise; le commandement de ce corps international pourrait être pris par Pershing, Foch ou Joffre. "Il ne s'agit pas de parler aux communistes de Moscou comme le fait en ce moment M. Lloyd Georges; il faut leur tenir le langage dont je me suis servi à Brest-Litovsk; c'est le seul qui ait quelque influence sur eux."

Quant à une transformation progressive du régime bolcheviste, le général allemand n'y croit pas. "Il ne se manifestera jamais me!"

Comme on lui reprochait que le gouvernement allemand lui-même avait envoyé Lénine et ses fidèles en Russie, soigneusement protégés par un wagon blindé, le général Hoffmann a fait la déclaration suivante:

"Je vous prie de croire la parole d'honneur d'un général allemand. Voici ce que je puis vous dire: l'état-major allemand cherchait naturellement à rompre le front russe. Si les gaz délétères ont été un moyen de combattre nos ennemis, Lénine en a été un autre. Le gouvernement impérial a donc envoyé Lénine en Russie, dans le seul but de désorganiser l'armée du tsar, afin que libres de ce côté, nous puissions précipiter toutes nos orces militaires contre le front français. Lorsque nous avons négocié avec les délégués bolchevistes, nous étions tous, du côté allemand, persuadés que ces gens ne garderaient pas le pouvoir plus de quelques semaines. Jamais, et je vous en donne ma parole, nous n'avons pensé que le fait d'expédier Lénine en Russie pouvait avoir de telles conséquences pour l'humanité. Jamais, sous aucun prétexte, nous n'aurions entretenu des relations quelconques avec lui. Mais jadis, nous n'avons pas mieux compris les suites de la révolution russe que l'Entente ne les comprend aujourd'hui. Comment les alliés, et en particulier M. Lloyd Georges, accepteraient-ils de négocier avec les dirigeants de Moscou s'ils se rendaient compte du danger que constitue le bolchevisme Napoléon en Russie," dit-il. Trotzky possède sur le bout du doigt l'histoire révolutionnaire française, aussi a-t-il inauguré un sysème d'otages qui rend une telle possibilité absolument improbable.

Lloyd George et les Causes de la Guerre

Il n'y a pas très longtemps, écrit Pertinax dans "l'Echo de Paris," s'adressant aux représentants des Dominions à l'assemblée de Genève, M. Lloyd Georges a assez longuement parlé de la "Société des Nations." Croit-il au succès de cette entreprise autant qu'il veut bien le dire en public? Nous demeurons sceptique. Nous savons bien qu'à l'occasion, dans les conseil interalliés, il ne ménage ses railleries ni à M. Wilson ni à son œuvre. Et lord Robert Cecil (qui s'est abstenu de paraître à la tête de la délégation de l'Afrique du Sud) le soupçonne de tiédeur et même de scepticisme. Quoi qu'il en soit, officiellement, le premier ministre est un adepte du Covenant.

Mais il nuit à la cause qu'il entend servir lorsque, cherchant des arguments en sa faveur, il entreprend de nous raconter qu'en juillet 1914 "aucun des hommes ayant charge des affaires publiques ne voulait délibérément la guerre," que tous, y compris les Allemands, y sont tombés par maladresse et par accident et qu'une discussion internationale du genre de celle qui vient de se terminer en Suisse eût prévenu la catastrophe.

Le "Times" a raison de protester contre de telles paroles. Ainsi M. Lloyd Georges en est encore à ignorer la préméditation que l'on est bien forcé d'inscrire à la charge non point seul du gouvernement mais du peuple tout entier. Ainsi M. Lloyd George en est encore à ne point comprendre que l'Allemagne s'était mise à conquérir par la diplomatie, les méthodes économiques, toutes les forces actives de la nation, bien avant de mettre en mouvement ses fusils et ses canons. Ainsi M. Lloyd George, après une terrible leçon de choses de six années, en est encore à cet état d'aveuglement qui, le 1er janvier et le 23 juillet, lui faisait annoncer le désarmement général comme chose possible et prochaine! Ainsi M. Lloyd George en est encore à méconnaître que dans l'organisation de guerre dressée par l'Allemagne, il existait un plan de mobilisation de l'opinion publique auquel, s'ils avaient existé, les conciliabules de Genève n'eussent pas échappé. Devant une telle persistance dans l'erreur, on demeure confondu. Si la "Société des Nations" ne peut prendre racine que dans des idées de cette valeur, eh bien! elle ne vivra que de la vie éphémère des illusions.

Et lorsque le chef du cabinet de Londres proclame que ce qui fait la force de l'institution de Genève, c'est qu'elle représente le seul mode de règlement international qui puisse être substitué à celui dont le prix est marqué par des morts et des ruines sans nombre, il est loisible de s'élever contre son affirmation au nom du véritable pacifisme et du véritable idéalisme qui construisent dans le réel au lieu d'édifier dans le vide. Il existe un régime international qui, dans les circonstances actuelles, peut répondre, pour plusieurs générations, de la tranquillité générale: l'alliance permanente des grands Etats sortis vainqueurs de la guerre. Si, sous l'égide de ces grands Etats, la paix ne peut s'organiser, à plus forte raison ne s'organisera-t-elle pas parmi les controverses de 48 Etats.

Pertinax.

———:o:———

Le "Soldat inconnu".

Mme Marie-Louise de Sainte Suzanne, qui dirige le "Journal du Parlement", est une fervente théosophe. C'est ce qui explique pourquoi le "Soldat inconnu" lui rendit visite une de ces nuits dernières.

Elle a écrit les détails de cette visite, ou, si l'on veut, de cette vision:

"Je l'ai vu, j'étais parfaitement éveillée, je ne rêvais pas. Il pouvait être 2 heures du matin. Dans l'obscurité, une lumière a surgi brusquement et, peu à peu, une silhouette de soldat français s'est dessinée avec netteté; le visage était à la fois énergique et doux.

"—Oui, dit-il, c'est moi. Ceux qui ont décidé de glorifier en moi les morts pour la Patrie ont cru bien faire, mais ce sont des hommes qui ignorent ce que les morts n'ignorent plus. Ils nous plaignent alors que nous ne sommes pas à plaindre... J'ai une vieille mère qui pleure et qui maudit la guerre et il y a des milliers de mères, de veuves, de fiancées, de sœurs qui pleurent comme elle parce qu'elles ne savent pas qu'il y a en dehors du monde terrestre, une autre Patrie, plus belle et plus accueillante et qui ne connaît pas de frontières..."

Le "Soldat inconnu" ajouta qu'il était pâtre de son vivant et que de nouvelles calamités nous frapperaient bientôt.

Mais il négligea de dire son nom en fournissant à l'appui quelques renseignements connus de lui seul et des siens qui eussent permis de vérifier son identité.

Le "Franco-Californien" publie chaque jour des nouvelles du **MONDE ENTIER**

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etat-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

68, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL

DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1720, Baker street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 844, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti

1516 JONES STREET SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE

South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

C. J. AUGER

BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1880

E. B. JORGENSEN

PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4949

D. L. Perrone
P. Février

A. ZABALDANO DRUG CO.

PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co

1900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3060

St. Germain

RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

I. BERGER G. MAILHEBUAU G. LALANNE L. GOUTARD J. B. POU

Bergez Frank's Old Poodle Dog

RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.

The Cosmopolitan

Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
574, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL

C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851

SNAKE DRUG CO.

127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. HEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Téléphone: FRANKLIN 6912

G. PENE

CHARPENTIER
Entrepreneur de Constructions
Prix Raisonnables
Estimations données pour tous travaux de réparations ou d'agrandissements.
1655 MASON ST.
SAN FRANCISCO

Phone: Garfield 960

The French Pharmacy

A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Phone: Garfield 1760

MONTE DRUG CO., Inc.

MEDICAMENTS FRANÇAIS ET ITALIENS IMPORTES
Parfums, Etc., Etc.
1201, STOCKTON STREET
Coin de Pacific

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

Hotel Brevoort

Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette

University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN

J. SAINT-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2706

W. & J. SLOANE

TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS

City of Paris

UNION SQUARE GEARY & POWELL STS.

MAISON FONDEE EN 1850

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

L'EMBÛCHE SANGLANTE

Par JULES MARY

— 49 —

DEUXIEME PARTIE

V

Dans la salle de la fabrique, les soldats et Frantz Schuller buvaient et chantaient.

Deux ou trois, dans le fond, jouaient aux cartes.

La salle était pleine de la fumée des longues pipes en porcelaine.

Tous les soldats se croyaient en sécurité.

A onze heures et demie, la porte s'ouvrit. Et sur le seuil apparurent trois hommes, vêtus de blouses comme des ouvriers et coiffés de casquettes et de chapeaux mous. Ils s'arrêtèrent en se retenant au chambranle.

Des soldats s'étaient levés et rapprochés d'eux.

— Que voulez-vous? dirent-ils en allemand. Allez-vous-en!

Et ils les bousculèrent avec des coups de poing dans le dos.

Les trois hommes chancelaient, riaient, mais ne s'en allaient pas.

Ils étaient ivres.

Frantz Schuller s'avança vers eux, et en français:

— Qu'est-ce que fous tésirez?

— Pardon, excuses, fit l'un, en portant la main à sa casquette, nous sommes de Saint-Cloud. Nous venons de Versailles. En passant, nous avons entendu qu'on riait là-dedans, et qu'on chantait. Alors, nous nous sommes dit: "Tiens, si nous entrions!" Et voilà, nous sommes entrés... Pardon, excuses, mon sergent, on n'a pas voulu vous faire peur...

— Nous n'afons jamais beur, dit Schuller avec insolence.

Un éclair rapide, éteint aussitôt, passa dans les yeux des nouveaux venus. Cependant, ils semblaient tout à fait ivres.

Un autre, le plus grand, reprit avec des hoquets:

—Oui, nous nous sommes dit: "On chante, alors on doit boire. Et si on boit, nous trinquerons."

Frantz Schuller se mit à rire. Les ivrognes l'imitèrent. Ils semblaient bons enfants. Le sergent dit quelques mots à des hommes du poste qui s'approchèrent des Français et les fouillèrent. Mais on ne trouva rien sur eux, aucun papier suspect.

Le troisième Français se débattait, en riant, dans les bras d'un Allemand, qu'il repoussait, en disant:

— Tu me chatouilles. Je te dis que tu me chatouilles.

— Entrez, dit Schuller, puisque fous foulez poire...

Ils firent quelques pas. Ils étaient en pleine lumière. Le premier qui apparut fut Pascal Doriat, le second Henri, le dernier Gauthier Bourreille.

On leur servit trois verres de yin.

— Allons, dit Schuller, buisque fus êtes Français et que fus foulez drinquer afec tes Allemands, crions: Fife l'Allemagne!

— Ah! non, mon sergent, non, dit Gauthier, en se retenant à la table pour ne pas tomber, tant l'ivresse paraissait amollir ses jambes... vous en demandez trop. Si je vous disais de crier: Vive la France! vous ne voudriez pas, hein?

— Non... nous sommes Allemands.

— Eh bien, c'est la même chose.

— La baix fa être signée.

— On ne sait pas. Et puis ça n'empêcherait pas les sentiments.

— Alors, fus refusez!

— Oh! oui, sergent, ne vous en fâchez pas. Pour ce qui est de trinquer, soit. Vous êtes des hommes et vous avez l'air de braves garçons... Alors, ça va?... Et puisque vous avez envie de crier quelque chose, je vais vous proposer un hourra. Le vin est bon. Crions: Vive le vin!

Schuller riait. Il s'amusait beaucoup.

Il expliqua aux soldats les paroles de Gauthier. On l'entendit, parmi ses phrases gutturales, répéter à plusieurs reprises: "Fife le fin... Fife le fin!"

— C'est entendu, dit-il, grions afec fous...

—A la bonne heure!

Gauthier, Pascal et Henri levèrent leurs verres, emplis jusqu'au bord, mais dont la rouge liqueur se renversait, car leurs mains étaient mal assurées.

— Vive le vin français! dirent-ils.

Schuller dit:

— Nous serons blus gentils que fous... fous ne grieriez pas: "Fife la pière allemande!" Nous crierons... Attention, vous autres, dit-il en allemand... "Fife le fin vrançais!"

Et tous, riant de tous leurs poumons, le ventre tordu dans un spasme, tous, le verre en main et bien ensemble:

— Fife le fin vrançais!

Alors Gauthier, Pascal et Henri se mirent à rire aussi fort. Pascal et Henri tombèrent sur une table où ils se roulèrent; mais Gauthier, en zigzaguant, s'était dirigé vers une fenêtre. Quand il y fut, Pascal et Henri se redressèrent et, parcourant les groupes des Prussiens, demandèrent du tabac avec des gestes comiques. Et les soldats leur en donnaient.

Ils arrivèrent ainsi devant les fusils à aiguille rangés en ligne le long de la muraille. Les fusils étaient derrière eux. Les Prussiens étaient séparés de leurs armes par les deux frères,

Dans le fond, Gauthier répétait, imitant l'accent tudesque:

— Fife le fin vrançais!

Et il riait si fort que tout à coup il perdit l'équilibre et, faisant trois ou quatre grands pas, s'en alla tomber, les coudes en avant, dans la fenêtre.

Deux carreaux se brisèrent avec fracas.

Soudain, au dehors, à ce signal, un coup de feu retentit, et par la porte laissée entr'ouverte entre un soldat prussien blessé en pleine poitrine et qui tombe mort au milieu de ses camarades.

— Aux armes! crie Schuller.

Ils se précipitent vers les fusils. Mais ils reculent, pendant une seconde interdits devant Pascal et Henri qui croisent la baïonnette. Deux soldats qui veulent s'avancer quand même tombent, la poitrine trouée. Et avant que les autres soient revenus de leur surprise, la salle est envahie par une bande de franc-tireurs qui les entourent.

— Rendez-vous! dit un officier.

Ils ne font même pas de résistance. Schuller est un peu pâle. Mais il n'a pas quitté sa pipe. Il fait le salut militaire.

— Nous ne boufons pas nous défendre, dit-il... nous nous rentons.

Puis il reste immobile, debout, les mains pendantes, l'œil vague.

Gauthier, Pascal et Henri, accompagnés d'une dizaine de francs-tireurs, viennent de disparaître. Ils ont traversé la cour et se sont dirigés vers la maison d'habitation.

Chez les Montmayeur, le coup de fusil a jeté l'alarme. Jean, de sa fenêtre, a entendu des voix françaises. Et Lucienne, elle, a cru reconnaître les voix irritées de son fiancé, de ses deux frères. Elle descend, se précipite vers l'entrée. Elle prévoit un drame. Ce n'est pas à elle qu'ils en veulent. Ils la méprisent. C'est à Montmayeur. Ils le haïssent.

— Ouvrez, crie-t-on, ou nous enfonçons la porte...

Lucienne se tait. Elle perd la tête. Que va-t-elle faire?

— Ouvrez, ou nous mettons le feu à la maison. Montmayeur est un espion et un traître!

— Ils le tueraient, se dit Lucienne... les malheureux! Ils ne savent pas que la vie de cet homme m'est aussi précieuse que la leur. Montmayeur mort, mon père est à jamais perdu. Je ne veux pas qu'il meure!

Elle remonte en courant. Elle frappe chez le misérable.

— Jean! Jean!

Il vient ouvrir. Il a reconnu sa voix.

— Qu'est-ce? Vous avez peur? Je vous protégerai.

— J'ai peur, mais non pas pour moi.

— Pour qui donc?

— Pour vous.

— Je ne cours aucun danger.

— Vous vous trompez... Tenez, écoutez ces voix irritées.

D'en bas, on criait toujours:

— Ouvrez, pour la dernière fois, au nom du diable!

— Ces voix, vous ne les connaissez pas, mais je les connais, moi. Il y a là trois hommes qui vous ont voué une haine mortelle. Il y a là Pascal et Henri Doriat et Gauthier Bourreille. Comprenez-vous maintenant et croyez-vous que vous ne courez aucun danger?

— Que peuvent-ils contre moi?

— Cela sera bientôt fait de vous accuser de trahison et de vous faire passer par les armes. Sauvez-vous. Cachez-vous!

— Tu m'aimes donc?

— Je ne veux pas que vous mouriez.

—Tu m'aimes donc? répète-t-il avec passion.

— Vite, cachez-vous, je vous en prie.

— Non. Je reste, si tu ne réponds pas à ce que je te demande.

— Oui, Jean, dit-elle, les yeux flamboyants, je vous aime, puisque je crains pour votre vie.

—Alors, je vous obéis.

La pluie avait cessé sur ces entrefaites. Les nuages venaient de se dissiper sous la poussée de coups de vent du nord. Le ciel, déblayé tout à coup, était redevenu presque entièrement bleu. Des étoiles scintillaient et la lune éclairait maintenant le paysage de sa douce et tranquille lumière.

Montmayeur descend avec précaution.

(à Suivre)

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."
En vente partout.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En Vente Partout

Vetements et Lingerie

à des prix défiant toute concurrence

"A LA SAMARITAINE"

RUES STOCKTON ET BROADWAY

A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS



HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND

MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.

Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.

CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell

Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3822
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.



MONACO

Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8508
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG

TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST,, Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

CLERICO GRILL

GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE

International Printing Co.

Typographie Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.

WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos Epargnes à

l'Oncle Sam

ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois

AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"

Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees

ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

PHONE: PIEDMONT 3070-J

A. F. Blanchard

COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
477—38th Street OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 511-512 Phone: Garfield 548
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3269
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3239

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5081
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
518 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 309-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 3 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
391, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence: The Dorchester, 1482 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 650.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

UNE NOUVELLE STATION DE T. S. F. EN FRANCE.

Elle sera la plus puissante en action à l'heure actuelle.

Sainte Assise (Seine-et-Marne), 15 Janv.

M. Louis Deschamps, sous-secrétaire d'Etat aux Postes et Télégraphes, a posé la première pierre de ce qui est destiné à être la station de radiotélégraphie la plus puissante du monde, pouvant assurer l'expédition à l'aide de deux instruments transmetteurs, de 24,000 mots par heure sur cinq instruments. Le système alternatif sera employé. La station Lafayette, qui est maintenant la plus puissante, a une portée maximum de 23,400 kilomètres, mais l'expérience a démontré, d'après le ministère des télégraphes, qu'on ne peut pas compter sur plus de 7,500 kilomètres et que la station ne peut pas, par exemple, être utilisée nettement avec l'Angleterre. La station de Sainte Assise, quand elle sera terminée en 1923, permettra, a-t-on calculé, de correspondre facilement et régulièrement avec toutes les stations du monde.

La station sera érigée pour le compte de la Compagnie Générale de T. S. F. Trente pour cent du capital fourni à la Compagnie est anglais et soixante-dix pour cent français, la Compagnie française des Câbles détenant vingt pour cent du capital total. La Compagnie a un contrat d'exploitation avec l'American Radio Corporation.

Une des particularités de la station sera la construction de seize pylones d'acier de 250 mètres de haut. Un certain nombre de fils télégraphiques spéciaux relieront la station avec les bureaux télégraphiques principaux.

Le capitaine George R. Evans, attaché naval adjoint à l'ambassade américaine à Paris, représentait la marine des Etats-Unis à la cérémonie.

:o:

LE VOYAGE DE COLBY.

Port d'Epegane, (Trinidad) 21 Janv.

Le Secrétaire d'Etat Colby et ses compagnons de voyage sont arrivés ici à bord du navire de guerre américain "Florida", venant de l'Amérique du Sud. Ils repartiront pour les Etats-Unis après une courte visite.

LE BUDGET DES "INDIENS D'AMERIQUE".

Washington, 21 Janv.

La Chambre des députés a voté hier la répartition annuelle du budget en faveur des tribus indiennes des Etats-Unis. Ce budget s'élève à la somme de 12 millions de dollars.

LE GRAND ZELE DES AGENTS DE LA "SECHERESSE".

La Crosse, Wisc., 21 Janv.

Devant le juge Landis, l'agent de la Prohibition Carl Henning a fait des commentaires élogieux sur le zèle et le travail de ses collègues. "Lui-même", assure-t-il, a dû remuer à la fourche trois tonnes de foin, dans la grange d'un fermier de Meadah, nommé Peter Harris, pour y découvrir une bouteille de liqueur de contrebande qu'il cherchait.

LE PRESIDENT-ELU PREND DES VACANCES.

Marion, O., 21 Janv.

Le Président-élu Warren G. Harding est parti pour St. Augustine, Floride, où il va prendre six semaines de vacances. A son retour, et avant de se rendre à Washington, M. Harding s'arrêtera un jour à Marion, le 2 Mars.

Parents, n'hesitez pas

ENVOYEZ vos fils et filles au **GALLAGHER-MARSH BUSINESS COLLEGE**, pour un "first class business training". Cette école vous invite à lui faire visite et à vous rendre compte de visu que ses élèves peuvent sténographier jusqu'à 150 mots à la minute, c'est-à-dire deux fois plus que ne l'exigent les autres écoles. Ces élèves sont donc très recherchés et obtiennent, ainsi, les meilleures situations.

VENEZ ET VOYEZ M. Rob. F. Gallagher, le Directeur de l'Ecole, sténographier au tableau noir jusqu'à 270 mots à la minute—le record à ce jour. C'est cette méthode de sténographier qu'il enseigne à vos fils et filles. Demandez notre circulaire explicative.

SAN FRANCISCO: 678, Turk St.
OAKLAND: 319, 14th St.

Grand Whist Party

Le "French Ladies' Social Club" du "South", donnera un grand Whist Party, au Masonic Hall, 14ème et Railroad Avenues,

LE SAMEDI 29 JANVIER 1921
Entrée: 25 Cts.

* * *

Premier Prix: $10.00; "Door Prize" $5.00, etc. etc.

* * *

Présidente, Mme A. Clavère; Vice-Présidente, Mme E. Lassallette; Secrétaire, Mlle M. Ronssean; Trésorière, Mme A. Pedeuboy; Directrice, Mlle M. Peyran; Directeur, M. G. Hansen.

Comité: Mesdames V. de Bono, Bordenave, Maruéjouls, Rivière, Peyran, Carran, Lacassi, Lamaysou, Roussean et Sans.

* * *

Les Dames du Comité seront très reconnaissantes aux personnes qui voudraient bien leur envoyer des prix, de les faire parvenir, soit à Mme Clavère, 1541, Kirkwood Ave., soit à Mlle Peyran, 1527, Palou Ave.

Nota:—A dater du 1er Janvier 1921, le "French Ladies' Social Club" donnera ses Whist Parties mensuels, tous les 1er et 3ème vendredis du mois, à 8 h. 30, au lieu du samedi, dans la salle du Club, 1541, Kirkwood Avenue.

La Présidente,
Mme A. CLAVERE.

Calendriers à Effeuiller pour 1921

Nous venons d'en recevoir un bon choix que nous vendons aux prix de 30 cts.; 35 cts.; 40 et 45 cts.

Ajoutez 10 cts. pour recevoir par Poste.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

GRAND

BAL

— Donné au Profit des —

Orphelins de la Guerre

— Sous les Auspices des —

Sociétés Françaises du Comté d'Alameda

— LE —

SAMEDI 22 JANVIER 1921

— AU —

PACIFIC BUILDING
16TH et JEFFERSON STs.
OAKLAND

SOCIETES PARTICIPANTES:

Franco-American Benovolent League:
J. Meillette, Président

L'Union Française d'Oakland:
F. Brochier, Président

Club Lafayette No. 2
P. Chanquet, Président

Les Forestiers:
J. Lassalle, Président

Cercle Sadi Carnot
Mme J. Devillers, Présidente

Club des Blanchisseurs:
J. Godeau, Président

E. A. Bourdieu, Président du Bal
J. Andrieux, Secrétaire des Finances
G. Meyer, Secrétaire des Archives

Comité d'Organisation

J. Cassou, L. Broques, A. Frocielle C. Mirassou, M. Lacosta, B. Bourdieu J. Lassalle, N. Gaubert, F. Bonne P. Labarde, J. Meillette, J. Andrieux G. Meyer, E. Féret, J. B. Bellocq S. Isher, B. Bellocq, J. Bartelemy D. Lassalle, J. Mirande, L. Lascurettes

Comité de Musique
J. Lassalle

Comité de Rafraichissements
P. Chanquet, E. Lamoure, J. Somps B. Bourdieu, D. Goubert

Comité de Réception
E. Féret, Président
J. Cassou, E. Belle-Oudry, M. Lemer J. B. Porte, A. Gouig, J. Somps J. B. Laclergue, G. Honrcade Mme J. Bouhaben, Mme P. Calou Mme A. Laplace, Mme J. Cassou Mme G. Meyer, Mme J. Meillette Mme J. Andrieux, Mme Ch. Christophe A. Largenté, P. Junqus, B. Bergez C. Ticoulat, Prof. Barnier, A. Segalas J. Fleuty, A. Fores, J. Cazet, S. Mesplé A. Duthin, C. Dupin, A. Frocielle J. Frisou, P. Caubisens, M. Papin J. Devillers, F. Camas, E. Guérin P. A. Fontaine, J. Fleuty, A. Hamelin J. Bonne, A. Badie, A. Barbé P. Bareille, H. Revel, L. Broques P. Betcabé, J. B. Bouchette, L. Alloux V. B. Mirande, A. Chanquet P. Labarthe, D. Lassalle, B. Bourdieu C. Juanillon, C. Mazères, J. Laborde D. Marquis, J. D. Palu, A. Léger P. Bellocq, Ch. Christophe, P. Caubisens P. Théreux, J. Bernadou, H. Michard Mme M. Lemer, Mme J. Baitx Mme E. A. Bourdieu, Mme H. Michard Mme F. Laboratatte, Mme P. Lascurettes, Mme F. Brochier P. Turonnet, J. Hourate,

Mesdemoiselles:
C. Ticoulat, H. Fleuty, M. Brochier C. Dupin, J. Somps, P. Chanquet

Comité de Danse
L. Betmont, Président
F. Meillette, F. Bonne, E. Calou, V. Calou, J. Hourate, Mlle C. Dupin Mlle H. Fleuty, Mlle C. Ticoulat Mlle J. Somps, F. Laplace, G. Laplace E. Bouhaben, O. Palu, A. Chanquet H. Canbisens, L. Martes, J. Ranvier H. Lamoure, A. Bonne, J. Lannes N. Goubert, J. B. Betmon, E. Campson J. Saraille, J. Lacrampe, D. Gouvert J. Bosuge, J. Maysonave, G. Laclerguo

Mesdemoiselles:
Frisou, Brochier, Vignatou, A. Lemer Bouchette, Caubisens, Mme Laplagne

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

DÉCÈS

Marie PRETOU, née en France, est décédée à San Francisco le 20 Janvier 1921 à l'âge de 59 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Lundi 24 courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 9 h. 30, une messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de son fils Armand Pretou.

l'Almanach Hachette

Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande

Une **PREMIERE OUVRIERE** repasseuse. Place stable.

S'adresser à Lace House French Laundry, 931, 28th St., Oakland.
2498

Une **FEMME** pour faire du petit raccommodage.

Se présenter le Dimanche, de 10 h. à midi, au Stock Exchange Hotel, 353, Bush St. Chambre 11.
2500

DES FINISSEUSES pour robes et manteaux.

S'adresser à Hoffman Co-Operative Cloak Co., 133, Kearny St.
2495

Des **COUPEURS**, des **PRESSIERS** et des **TAILLEURS** pour manteaux et vêtements de femme.

S'adresser à Hoffman Co-Operative Cloak Co., 133, Kearny St.
2496

De suite, des **COUTURIERES.**

S'adresser à Hoffman Co-Operative Cloak Co., 133, Kearny St.
2497

HOMME sérieux, marié, disposant d'un petit avoir et capable de diriger l'exploitation hydraulique d'une petite mine sitnée en Californie. Références exigées.

Ecrire aux initiales M. R. T., aux bureaux du journal.
2491

Une **FEMME** pour faire la cuisine et aider au "mangle".

S'adresser à 2325, Pine St.
2484

Un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à H. Brousse, 2409, Sacramento St.
2480

Une **BONNE OUVRIERE.**

S'adresser à Antiseptic French Laundry, 6030, Claremont Avenue, Oakland, ou téléphoner: Piedmont 4848.
2476

Divers

JEUNE HOMME SUISSE, 23 ans, connaissant les travaux de la campagne, désire place dans une ferme. Est bon travailleur.

S'adresser c/o Albert Girod, 1458, 25th Avenne.
2485

A Louer

MAGASIN ayant, pendant de longues années, été utilisé par une blanchisserie française. 4 chambres, bain et sous-sol.

S'adresser sur place, 4341, California St., entre 5th et 6th avenues.
2492

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE. La seule dans l'endroit. Fait de bonnes affaires. Toutes facilités de paiement seront faites à personne connaissant bien la partie.

Pour tous renseignements s'adresser au bureau du journal.
2493

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à vapeur.

S'adresser sur place, à 1754, Geary St.
2494

SOIXANTE-SIX ACRES alfalfa, très bien irrigués et 58 acres en pâturage; 150 tonnes de fourrage; deux maisons; 1 remise; pompe à gasoline; 32 vaches; 8 veaux; 2 taureaux; 4 chevaux; tous ustensiles et machines pour travaux de campagne. Propriété située à environ un mille de la localité.

S'adresser au propriétaire, **G. CURTI** M.R.a Bx 14, Montague, Californie.
2459

BLANCHISSERIE FRANÇAISE très bien installée. Garage et puits sur place. Loyer raisonnable.

S'adresser au bureau du ournal.
2441

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

LES DERNIERS BALS FRANÇAIS DE LA SAISON.

29 Janvier—Ligue Henri IV.
5 Février—Alliance Française.
19 Février—Lafayette Club.
12 Mars—Cour de France.
2 Avril—La Maison Claire de San Francisco.



NOS 10 PRESSES

fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'Imprimerie
Lanson-Lauray & Co., Inc.
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $536 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137.6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62.6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 3 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$16,500—412 acres dans le Glenn Co.; 200 de terre labourable, 30 en alfalfa, le reste en pâturage.
1,700—3 acres près Walnut Creek; 400 arbres fruitiers; maison de 2 ch.; à 450 pieds du Highway.
8,000—Deux flats près 29ème et Fulton, rapp. $80 par mois; bonne bâtisse.
6,500—Maison à 2 étages, 6 ch. et bain; près 15e et Geary; moderne sous tous les rapports; termes.

HOTELS, APPARTEMENTS

27,000—Excellent hôtel de 110 ch. dans centre de la ville; loyer $6.00 par ch.; bains privés; bon rapport.
15,000—Hôtel de 150 ch. à deux blocks de rue Market; loyer raisonnable et bail; ameublement en bon état.
12,000—Hôtel de 10 ch. dans rue Market; loyer $4.00 par ch.
9,000—Hôtel de 110 ch., près 4e et Mission; loyer $5.00 par ch.
9,000—Hôtel de 50 ch. dans bon quartier; loyer $5.00 par ch.
7,500—Hôtel de 40 ch. dans centre de la ville; coin de rues importantes.
6,000—Hôtel de 50 ch.; maison de 1er ordre; bon bail.
6,000—Hôtel de 60 ch. près Civic Center; loyer $5.00 par ch.
4,500—Hôtel de 40 ch. près rues Larkin et Sutter; loyer $4.00 par ch.; bail; bonne affaire.
4,250—Apt. House de 35 ch. près Clay et Taylor; bien meublés.
3,250—Apt. House de 45 ch. près 29ème et Mission; loyer $90.
1,700—Hôtel de 26 ch. près Stockton et Broadway; loyer $75.

ATTENTION, BLANCHISSEURS!

Nous avons en ce moment un grand nombre de blanchisseries à la ville et à la campagne, qui seront vendues à des prix très raisonnables; ne laissez pas passer ces occasions de vous établir pour votre compte et de devenir indépendants.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Clay St. Garage

1731-1745 CLAY ST.
GEORGES BOS, Manager

Pneus Michelin et Goodyear

ATELIER DE REPARATIONS
Dirigé par F. BISCAY

SERVICE DE NUIT
TRAVAIL GARANTI
PRIX MODERES
VOITURES D'OCCASION
Phones: Prospect 217—Prospect 218

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX

Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire parvenir leur adresse au Consulat Général de France, 110, Sutter St.

ARBUES, Satnrnin
BOISSE, Madeleine dite Honorine (Née Lafaix)
LEPINEY, Néel Emile Paul
PELENC, Gaston Joseph
SCHUETZ, Jeannette, née Mouren
MOURET, Louise, née Nouquet
CANDEVAN, Jean (primes de démobilisation)
CERLES, Philippe Pierre

Vineyard Villa

(Ancienne Pension Bouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires

Prix de la Pension: $14.00 par semaine

Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses

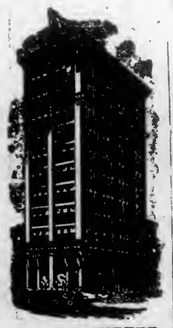
La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondent du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France



108-110 SUTTER

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Gerentis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueras — R. Bocqueras — Geo. McNear
O. Bosio — J. A. Bergerot — J. M. Dupas — Ch. Carpy
G. Beleney — J. S. Godeau — J. Ginty
X. de Pichon — S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. **Humboldt Bank Building**

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Cluuis Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building **California & Sansome Sts.**
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1128, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

L. Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.

Phones: Douglas 3267 — Douglas 3266

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Grand choix de Biscuits "LU" en boîtes de $1.50, $1.75 et $2.00

Cabanot's French Resort BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone. Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, sitnée dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille —, Salles à manger privées. — Voitnre à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cámbou FRENCH RESORT

—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)

Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche., etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanche et fêtes. **PHONE: KEARNY 6704**

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5051; rés. Franklin 9535.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 426.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 644 24e St. Phone office, Lakeside 1544. Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4126.
Dr. Geo. W. Caulk, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 616.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ph. 111, de 9 à 4 heures.
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraires: E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2557; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: Ch. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen, Garde Intérieur, J. Cressens, Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plince, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Casteing, Président, 1547, California St., Phone Franklin 8074; E. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3556; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1944, Underwood Ave., Phone Mission 6388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andlauer, J. Cames, R. Estarellas, G. Heurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1095 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELILE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BEDAMEAU, DESBARATS, A. DUJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Bieke Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 924 E. 16th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 661 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 522—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. F. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento — Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4043
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 527, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

Published and distributed under permit No. 156, authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .80 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.30 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY JAN 26 1921

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUBINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, DIMANCHE 23 JANVIER 1921—SUNDAY, JANUARY 23, 1921. No. 19

LE MAL ET LE REMÈDE

Evidemment l'industrie française est en crise.

Là-dessus les médecins spécialistes s'asemblent au bout du pont de la Concorde et tiennent consultation.

—Relevez les droits de douane, disent les partisans de la manière forte. Notre industrie souffre de la concurrence étrangère. Haro sur les vils bougres capables de fabriquer à meilleur compte des produits semblables aux nôtres.

—N'en faites rien, ripostent leurs confrères. Si vous élevez les barrières douanières, les pays chez qui nous exportons ne manqueront point d'user de représailles. Sans doute notre industrie sera maîtresse du marché national, mais elle verra des débouchés se fermer immédiatement, et comme résultat final vous aurez aggravé la crise. Abaissez plutôt les droits à l'importation. Le coût de la vie diminuera. La misère sera moins grande. L'industrie, trouvant des matières premières achetables à moins chers deniers, pourra bientôt repartir dans des conditions meilleures.

—Hélas! hélas! disent les premiers, mais c'est proprement de la folie furieuse. Si vous ne protégez pas l'industrie, vous allez nous conduire aux pires catastrophes.

—Ne changeons rien, dit un troisième groupe. Ne changeons rien de peur de plus mal faire. La maladie suit son cours. C'est évidemment fort regrettable, mais laissez-la évoluer.

Et, au fond, ces derniers ont raison.

Pourquoi ne pas avoir le courage des sacrifices nécessaires?

Pourquoi ne pas voir que la cause du mal est profonde et que tous les emplâtres de surface ne peuvent être d'aucun effet?

La crise industrielle actuelle est faite de ce que, par suite de la hausse ininterrompue des prix de détail sur tous les articles, la limite des possibilités du consommateur a été immédiatement atteinte dès que fut arrêtée l'émission des billets de banque.

Avant la guerre, il y avait en France 40 millions de Français qui utilisaient pour l'ensemble de leurs échanges 9 milliards de monnaie.

Le chiffre de la population est resté à peu près le même, mais celui des signes monétaires, le montant des billets de banque, est passé à 38 milliards. Ce fut ce que d'aucuns appelèrent jadis l'enrichissement de la France.

Divisez 38 milliards par 40 millions. Vous verrez alors que si tout le papier-monnaie était également réparti entre tous les Français, chacun de nous disposerait de 950 francs. En 1913 le chiffre correspondant était de 225 francs.

Là est tout le secret de la hausse des prix. Les produits mis à la disposition des consommateurs n'ayant pas augmenté en nombre, mais ayant, au contraire, été raréfiés et par la diminution de la production et par les pratiques des stockeurs, les cours ont monté à mesure que la mise en circulation des billets mettait à la disposition de chacun de nous pour ses achats une quantité toujours plus grande de papier. Au début de 1921, devant les conséquences néfastes pour nos échanges d'une telle politique monétaire, devant la crainte d'une dépréciation toujours plus grande de notre franc, on arrête enfin l'émission des billets dont le montant, dès lors, reste voisin de 38 milliards.

Que font les détenteurs de produits? Ils devraient comprendre que l'ère de la hausse ininterrompue est close, puisque l'afflux de papier-monnaie qui alimentait la consommation est arrêté. Ils ne voient pas la relation de cause à effet qui existe entre les deux phénomènes. Ils élèvent encore leurs prix. La consommation, dont la capacité d'achat est dépassée, ne suit pas, et l'ère des restrictions commence.

Brusquement, brutalement, à la stupeur générale, c'est l'arrêt de la demande sur tous les articles non indispensables. Les industries de luxe, comme l'automobile, sont les premières touchées. Tous les individus qu'elles font vivre diminuent à leur tour leur consommation. La crise alors s'accroît, fait tache d'huile. Seuls les articles dont on ne peut se passer, les articles d'alimentation de première nécessité, voient leurs cours se maintenir et même hausser, parce que si on peut porter des souliers percés, des habits élimés et des chapeaux verdis par l'usure, on doit manger tous les jours. C'est la rançon du ventre.

A la crise industrielle et commerciale actuelle il n'y a pas plus de remède du moment qu'il n'y en a pour un abcès en cours de développement. La maladie disparaîtra d'elle-même quand elle sera au bout de son évolution. Ce qu'il y a de sain dans notre organisme économique résistera et se rétablira rapidement. Le reste sera éliminé comme les toxines s'en vont avec l'humeur de l'abcès qui crève.

Il faudra alors mettre le malade au régime. Il faudra réorganiser sa circulation. Il faudra diminuer cette effroyable circulation de monnaie fiduciaire qui, en favorisant tous les excès de la spéculation, a bouleversé le marché national et empoisonné peu à peu les milieux les plus sains et les plus robustes.

A ce prix seulement disparaîtra la crise. Le cours de la vie reviendra à des conditions plus normales quand le grand instrument des échanges, le signe monétaire, aura repris sa valeur réelle par la disparition de l'inflation. Mais, pour obtenir ce résultat, il faut une compression énergique des dépenses publiques. Il faut que l'Etat se résigne à n'être plus que ce qu'il doit être.

Ses fonctions spécifiques comprennent la police, la défense nationale, l'administration générale. Ramenons peu à peu ses attributions dans les limites de ce cadre. Il sera alors facile de faire des économies, de soulager la trésorerie, de diminuer d'autant la circulation des billets et d'assainir progressivement, avec notre situation monétaire, l'ensemble de l'organisme économique du pays.

Là est véritablement le remède si on veut éviter pour l'avenir le retour du mal qui nous ronge. Il n'y en a pas d'autre. Le tout est seulement de vouloir l'appliquer et d'agir en conséquence. Mais ceci n'est pas mon affaire, pas plus, d'ailleurs, que la vôtre. Il y a, en France, des pouvoirs publics.

A. Bourbon.

PROPOS FANTAISISTES.

Les bains au champagne de la Belle Célimène.

Depuis quelque temps, l'existence de Mlle Cécile Sorel devient intolérable, écrit un rédacteur du "Gaulois". La faute en est aux Américains, qui, friands de publicité ingénieuse, mais parfois obsédante—je cas présent en est la preuve—ont littéralement "empoisonné" la vie de notre belle Célimène.

L'Amérique—avec raison, d'ailleurs—a le plus grand désir d'applaudir Mlle Cécile Sorel. D'innombrables propositions ont été faites à l'artiste, qui n'a pris, cependant, aucune décision jusqu'à présent. Mais la publicité est pressante en Amérique, et les coupures de journaux que reçoit la brillante sociétaire de la Comédie-Française lui prouvent l'envie ardente des Américains de l'accueillir sur leur sol. Sous toutes les formes possibles et imaginables, les impresarii tentent d'irrésistibles moyens de séduction... Le dernier, cependant, a fait déborder la coupe... Le voici:

Mlle Cécile Sorel a, de ses yeux, lu que sa venue était retardée à cause de la prohibition du vin et de l'alcool dans tous les territoires de M. Wilson. La raison? Elle est incroyable, et il faut la connaître pour y croire.

D'après les journaux américains, le secret de beauté de Mlle Cécile Sorel consisterait—tenons-nous—en bains de champagne que prendrait chaque matin la grande comédienne! "Et, ajoutaient les journaux, Mlle Sorel, ne pouvant débarquer en territoire américain avec ses caisses de champagne, se serait décidée à remettre sa visite à plus tard."

Mais là ne se bornent pas les ennuis de Mlle Sorel, qui n'a pu prendre qu'en riant ce moyen outrancier de réclame. Depuis, en effet, Mlle Sorel est obsédée par des offres de service de toutes sortes.

"J'apprends, lui écrivait dernièrement un marchand des environs de Reims, que vous prenez chaque matin un bain de champagne. Je suis en mesure de vous fournir à des prix défiant toute concurrence la quantité de bouteilles qui vous serait nécessaire..."

D'un autre:

"Si vous consentez, mademoiselle, à me laisser appeler ma prochaine marque de champagne: "Champagne Cécile Sorel", je puis vous assurer gracieusement mes vins, dont la qualité, etc., etc."

Plus fort encore, et nous transcrivons fidèlement cette lettre, d'un marchand américain cette fois:

"Mademoiselle, je suis disposé à utiliser le champagne dont vous vous servez: si vous voulez bien m'autoriser à vider votre baignoire après chaque bain, je vendrai ce champagne à mes compatriotes, qui ne manqueront pas, en l'absorbant, de profiter du secret de la jeunesse éternelle, qui... etc."

Mlle Cécile Sorel a le caractère le plus délicieux qui soit; d'autres, à sa place, se fâcheraient; elle prend, elle, la chose en riant; mais nous croyons lui rendre service en informant ici ceux qui auraient l'intention de lui faire d'autres offres dans le genre de celles que nous venons d'énumérer, que Mlle Sorel ne mange que des légumes, et quand elle boit... ce n'est que de l'eau. Mais peut-être les marchands de légumes vont-ils saisir cette occasion pour lui faire savoir que leurs produits sont les meilleurs et les plus frais... Ou peut-être se serviront-ils de cette indiscrétion pour assurer qu'en mangeant des légumes on conserve la beauté, la grâce et la jeunesse... tout ce que Mlle Cécile Sorel possède et que tant de femmes lui envient!

J. Brindejont-Offenbach.

CHARITE PUBLIQUE POUR LES VICTIMES DU CHOMAGE.

Montréal, 22 Janv.

Les autorités municipales ont informé les victimes du chômage forcé que des vivres leurs seraient distribués gratuitement à toute heure du jour ou de la nuit dans des restaurants affectés à cet usage mais que tout désordre serait réprimé par la force. Cette proclamation a été affichée à la suite de certains désordres occasionnés par des anciens soldats sans travail. Ces désordres sont attribués à la propagande de radicaux venus à Montréal pour les fomenter.

Toledo, Ohio, 22 Janv.

Le Service de la Fédération Sociale avait fait distribuer 1500 billets de repas gratuits aux sans-travail de la ville; environ 1200 de ces billets ont été présentés hier et les repas servis dans un marché public. La ville a, de plus, fait distribuer aux familles de ces ouvriers 1000 livres de poisson et 100 boisseaux de pommes de terre.

Detroit, Mich., 22 Janv.

Le Conseil Municipal a voté hier un budget de $250,000 pour venir en aide aux ouvriers sans travail. Ces fonds vont être distribués immédiatement par la Commission de Secours. Les demandes de secours reçues par la commission se chiffrent par centaines tous les jours.

LA POLICE DE NEW YORK SUR SES GARDES.

New York, 22 Janv.

Les agents de police continuent à surveiller les édifices publics de New York et les résidences privées des principaux fonctionnaires dans la crainte d'un complot anarchiste. Le fait que le complot projeté n'avait pas réussi, n'a pas ralenti la surveillance de la police.

Les détectives essaient de découvrir la piste de la personne qui a téléphoné à la police pour l'informer que la Douane serait détruite, mais jusqu'ici leurs recherches n'ont pas été couronnées de succès. En présence d'autres informations reçues au quartier général, les bâtiments de la douane sont toujours étroitement surveillés.

Les agents du département de la justice continuent à faire preuve d'un manque absolu d'intérêts dans les précautions prises par la police, bien qu'ils aient reçu d'une agence privée de détectives des renseignements précis d'une conspiration anarchiste. M. William J. Burns a démenti que son agence soit responsable de l'avertissement.

L'agent Ginty, du poste de police de la 47e rue ouest, a trouvé, au coin de la 43e rue et de la 7e avenue, une servietto noire destinée à contenir des dossiers: elle était fermée. En la soulevant, il s'aperçut qu'elle pesait plus que le poids ordinaire des papiers d'affaires et, soupçonnant qu'elle contenait une bombe, il la transporta avec maintes précautions au poste de police, où elle fut ouverte.

A l'examen, on constata qu'elle ne contenait qu'une bouteille de whisky, probablement abandonnée là par une personne à l'approche d'un agent de police.

ETRANGE SUICIDE.

Washington, 22 Janv.

L'avocat-conseil de la Compagnie de chemin de fer Hudson-Manhattan, W. H. Coleman, s'est suicidé en se précipitant du onzième étage d'un hôtel de l'avenue Pennsylvania.

L'ONCLE SAM "BOOTLEGGER".

Washington, 22 Janv.

L'Oncle Sam est aujourd'hui accusé de complicité dans un cas de contrebande de liqueurs. On a en effet trouvé que des liqueurs étaient vendues dans un pâté de maisons appartenant au ministère des finances.

Les contrebandiers ont été arrêtés, mais les autorités ne savent comment appliquer cette partie de la loi qui ordonne la confiscation des immeubles où ces contraventions ont eu lieu.

PROPRIETES ENNEMIES RENDUES A DES AMERICAINES.

Washington, 22 Janv.

Environ $117,000,000 de propriétés mises sous séquestre pendant la guerre comme appartenant à des ennemis ont été rendues aux femmes—Américaines de naissance — d'Allemands, d'Autrichiens et d'autre ennemis.

EXAMEN SCIENTIFIQUE DES YEUX — Nouvelle méthode exclusivement employée par le **DR. GEO. MAYERLE** pour corriger les défauts de la vue. Depuis 25 ans à San Francisco. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv

Etats-Unis et Etranger

VOTE DE CONFIANCE AU MINISTERE BRIAND.

Paris, 22 Janv.

Après que le président du Conseil eut donné en fin de la séance d'hier les éclaircissements qui lui étaient demandés sur la politique qu'il entendait suivre à l'intérieur du pays les députés votèrent l'Ordre du jour de Confiance au nouveau ministère, par 475 voix contre 68 et 75 abstentions. Tous les socialistes extrémistes ont voté contre. Quant aux abstentions, elles proviennent de la gauche radicale et des extrêmistes de la droite.

Tous les journaux, à part les organes inféodés aux partis extrêmistes, se réjouissent de l'attitude de la Chambre à l'égard du Cabinet Briand. Leurs commentaires, sans exception, peuvent se résumer en ces quelques mots: "Le nouveau ministère a promis de faire de grandes choses. Toute la nation doit le seconder."

L'IMPOT SUR LES ETRANGERS EN FRANCE.

Paris, 22 Janv.

Une campagne est ouverte par les journaux parisiens pour la création d'un impôt sur les étrangers désirant résider en France, et sur les touristes. Cet impôt serait de $20.00 par tête, payables à l'arrivée, et un impôt additionnel de $5.00 tous les trois mois.

Les partisans de cette mesure prétendent qu'elle rapporterait plus de $9,000,000 à l'Etat.

LES COLIS POSTAUX ENTRE LES ETATS-UNIS ET LA FRANCE.

Washington, 22 Janv.

M. Burleson, directeur général des Postes, a signé un accord postal avec la France, qui entrera en vigueur le 1er février. D'après cet accord le poids maximum des colis-postaux envoyés réciproquement dans les deux pays est élevé de onze à vingt-deux livres.

La convention ne s'applique pas seulement aux territoires continentaux, mais aux possessions insulaires des Etats-Unis et aux colonies françaises, à la Corse, à l'Algérie, à la Tunisie, au Maroc français et à la principauté de Monaco.

Elle prévoit également que les colis postaux entre les Etats-Unis et la France peuvent être assurés.

L'ENTERREMENT DE LA PROHIBITION.

Chicago, Ill., 22 Janv.

Pour éluder la vigilance des agents fédéraux de la prohibition, un Italien du nom de Luigi Ansaloni et son... complice, l'entrepreneur des pompes funèbres William Martin, du No. 3855 de la rue W. Harrison, imaginèrent, avec une ingéniosité remarquable, le simulacre d'un enterrement pour le transport d'un certain stock de liqueurs.

Le cortège funèbre du "booze" se rendit dans une église catholique accompagnant la "bière", qui au lieu d'un cadavre contenait dix caisses de whisky et deux gallons d'alcool. Malheureusement, la police avait reçu un tuyau, et au sortir de l'église les conducteurs du deuil furent cueillis sans bruit et le défunt transporté au cimetière des liqueurs. Martin et Ansaloni pleurent, en prison, leur fortune trépassée.

UN PASTEUR... INFIDELE.

Mt Vernon, Ill., 22 Janv.

Guy Kile, ancien pasteur de l'Eglise Méthodiste indépendante, a été arrêté hier sous l'inculpation de complicité dans le vol de sacs postaux contenant $185,000 en billets de banque. Kyle a fait des aveux. La police a retrouvé $100,000 de la somme volée cachés dans une caisse à œufs, 75,000 dans un garage appartenant au dit Kyle, et $1,600 dans un autre garage où il avait des intérêts. C'est l'un de ses associés dans cette affaire qui, sachant Kyle porteur de sommes inusitées, l'avait dénoncé à la police.

EMIGRATION D'OUVRIERS AMERICAINS EN EUROPE.

New York, 22 Janv.

Depuis quelque temps, plusieurs milliers d'ouvriers américains se dirigent vers l'Europe et surtout vers la France. On prévoit que ce nombre atteindra jusqu'à cinquante mille et on a des raisons de croire que cette émigration est organisée par Lénine qui a recruté ces émigrants parmi les agitateurs les plus décidés. Cette émigration fait partie du provramme de l'Internationale de Moscou.

J'ai une méthode de rendre à votre bouche sa beauté primitive. En remplaçant les dents qui sont perdues, en ajustant sur celles qui sont brisées, la partie qui leur manque, je leur rétablis la même force, les mêmes fonctions qu'elles possédaient à leur état naturel. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

UN PRET DE TRENTE MILLIONS DE DOLLARS A LA BELGIQUE.

New York, 22 Janv.

J. P. Morgan & Co. et la Guaranty Trust Company, agissant comme directeurs d'un Syndicat de banquiers, annoncent qu'ils ont consenti au royaume de Belgique un prêt de $30,000,000, remboursable en 20 ans, et portant intérêts à 8%.

Les obligations seront émises au pair à la date du 1er Février 1921, et ne seront remboursables dans leur entier que le 1er Février 1931, mais un fonds d'amortissement sera créé pour le rachat annuel de $1,500,000 de ces obligations. L'emprunt est déjà presque entièrement couvert par les clients des banques de New York, de Boston, de Philadelphie et de Chicago.

CE QUE DIT LE GENERAL LUDENDORFF.

Paris, 22 Janv.

A un correspondant de la "Presse-Associée de Paris" qui l'interviewait à Berlin, le général Ludendorff a fait les déclarations suivantes:

—Il n'y a, contre l'envahissement certain des Bolchevistes, qu'un seul moyen, c'est l'union de la France et de l'Allemagne.

Et sur un mouvement de surprise de son interlocuteur, le général ajouta:

—Oui, et je dois vous dire que les généraux allemands nous-mêmes nous mettrions volontiers sous les ordres du maréchal Foch pour cette besogne nécessaire, et ce serait le salut de l'Europe. Mais après....

—Mais après?

—L'Europe devrait reconnaître le service que nous lui aurions rendu en remettant l'Allemagne au point où elle était en 1914 et en lui pendant tout ce qu'on lui a pris.

—Y compris l'Alsace et la Lorraine?

—Naturellement, y compris l'Alsace et la Lorraine. Si on ne prend pas cette mesure, l'Allemagne ouvrira ses écluses par où passeront les bolchevistes; elle sera ruinée, mais elle entraînera l'Europe tout entière dans le gouffre.

L'EMIGRATION ALLEMANDE VA PRENDRE DE GRANDES PROPORTIONS.

Berlin, 22 Janv.

L'émigration allemande au Brésil, en Argentine, au Mexique et aux Etats-Unis pendant les trois premiers trimestres de l'année 1920 a atteint le chiffre de 6,010 dont un très petit nombre sont allés aux Etats-Unis. C'est à peu près le double des émigrants de l'année précédente mais une très petite fraction de ce qu'avaient prédit les économistes allemands.

On estime encore que cinq millions d'Allemands sont prêts à partir à condition qu'ils se procurent l'argent nécessaire pour le voyage. La plupart des émigrants veulent aller au Brésil qui offre des facilités de colonisation.

L'office impérial de l'émigration a organisé une série de conférences d'informations pour les émigrants qui veulent aller dans l'Amérique du Sud. La première de ces conférences vient d'avoir lieu à Hambourg.

Les milieux officiels de Berlin montrent une certaine inquiétude au sujet. Les directeur de l'office impérial a fait la déclaration suivante: "Ceux qui quittent le pays proviennent de notre meilleure classe de citoyens; les bolchevistes, les pauvres, restent avec nous; c'est la conséquence de la situation économique.

LE NOUVEL AMBASSADEUR DE LA SUEDE.

Stockholm, 22 Janv.

Axel Wallenberg vient d'être nommé ambassadeur de la Suède auprès du Gouvernement des Etats-Unis.

L'EXTRADITION DE DEUX ASSASSINS.

Phœnix, Ariz., 22 Janv.

Le gouverneur Campbell, de l'Arizona, vient d'envoyer au gouverneur Stephens de la Californie, les documents nécessaires pour l'extradition de Ray et Harry Nash, accusés d'avoir assassiné, l'été dernier, près de Flagstaff, Ariz., le voyageur de commerce Martin Schwab.

CONSULTEZ-NOUS pour tous règlements d'Affaires de famille en France. Nous correspondons principalement avec tous les Notaires des Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Aveyron, Lot.

Procurations pour recueillir successions, Actes notariés, Partages, Partages, Liquidations, Transactions concernant tous immeubles situés en France. **RENSEIGNEMENTS** précis sur la naturalisation américaine et sur la situation militaire de chacun. — **PAUL TEILH**, Notaire Public, 110 Sutter St., Room 401. Phone: Sutter 6515-6516.

EN IRLANDE.

Belfast, 22 Janv.

Les employés et officiers municipaux de Tubercurry ont été arrêtés et sont à la prison de Eligu, accusés d'avoir fourni des fonds destinés à l'entretien de volontaires pour l'organisation d'une Police irlandaise.

Londres, 22 Janv.

Eamonn de Valera, le "Président" élu de la l'Irlande, dit dans une proclamation au peuple irlandais:

"Il n'y a pas un être humain, dans nos rangs, assez vil pour marchander sur le but pour lequel les plus nobles de nos hommes ont donné leur vie.

"Quoique l'heure soit bien noire et le monde bien indifférent, confiants dans le succès et avec une calme délibération, faisons face à cette nouvelle année de notre république. Soyons prêts à endurer toutes les souffrances nécessaires pour assurer à ceux qui viendront après nous le bienfait inappréciable d'une paix permanente et d'une liberté entière pour leur mère-patrie."

Washington, 22 Janv.

Miss Louise Bennett, une protestante de Dublin, déclare devant le Comité des Cent, que l'Angleterre fomente aujourd'hui l'intolérance religieuse et la suppression de l'industrie en Irlande. Les attaques des soldats de l'Angleterre contre les églises, contre les couvents de religieuses et contre les prêtres augmentent chaque jour, et leur but est de faire renaître l'esprit d'intolérance religieuse entre catholiques et protestants, pour éviter l'unité d'opinion en Irlande.

A LA BAISSE!

Jefferson City, Mo., 22 Janv.

Le député Ellis a présenté hier à la Législature de l'Etat du Missouri un projet d'ordonnance pour diminuer la "cherté de la mort", limitant les bénéfices des fabricants de cercueils à 15 pour cent et ceux des entrepreneurs de pompes funèbres à 25 pour cent.

RENVOYE POUR CAUSE DE "FAVORITISME".

Manille, P. I., 22 Janv.

Felicisimo R. Feria, procureur-général adjoint des Iles Philippines, a été mis en disponibilité par le gouverneur favoritisme dans des poursuites de fraudes électorales.

EMPLOYEE DES POSTES CONDAMNEE A LA PRISON.

Helena, Mont., 22 Janv.

Miss Ruth Kane, employée de la Poste à East Helena, s'est reconnue coupable de détournements de fonds au détriment de la Poste. Elle a été condamnée à $5,909.85 d'amende et à quinze mois de prison. Elle sera cependant pour faire appel du jugement, ayant, avant son arrestation, remboursé les sommes détournées.

LES BANQUES ET LES BANDITS A KANSAS CITY.

Kansas City, 22 Janv.

L'Association des Banques Suburbaines de Kansas City offre une récompense de $500 par tête à quiconque tuera un bandit pris en flagrant délit de vol dans leurs établissement. Le policeman Matthew Clarkin, qui a tué d'un coup de revolver l'un des bandits qui avaient tenté de dévaliser la banque du East Side, a, le premier, reçu cette récompense de $500.

LE SUCRE A 10 CENTS.

Les clients de nos épiceries ont été prévenus hier par leurs fournisseurs que le prix du sucre serait désormais de 10 cents la livre, quoique d'après les conditions qui leur sont imposées par les raffineries ils aient le droit de le vendre au taux de $10.40 les cent livres.

LES BENEFICES DES VIGNERONS.

Les vignerons de Fresno faisant partie de la Californie Associated Raisin Company vont recevoir à partir du 1er Février, leur quote-part d'une somme totale de quinze millions de dollars, produit de la vente de leur récolte de 1920.

POUR LES VETERANS DE LA GUERRE D'ORIGINE JAPONAISE.

Le Secrétaire d'Etat Frank C. Jordan annonce aujourd'hui, que contrairement à la politique suivie jusqu'à ce jour, les Japonais et autres Asiatiques ayant servi dans l'armée américaine pendant la guerre mondiale pourront organiser des corporations pour l'acquisition de terres aux Etats-Unis. Cette décision a été prise à la suite de la demande d'incorporation de la Valley Industrial Co., qui compte parmi ses membres quatre Japonais ayant pu prouver qu'ils avaient servi dans l'armée américaine et sont naturalisés américains.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
22 Janvier, Clôture.

Paris, francs	14.00
Londres, livre sterling	3.79¾
Bruxelles, francs	13.25
Rome, lire	27.25
Madrid, pesetas	13.65
Hambourg, marks	1.60
Indo-Chine, piastre	8.75

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

WHIST PARTY.

Demain lundi, dans la soirée, les Dames Séminoles donneront un Whist Party à l'issue de leur réunion.

"SOCIAL".

Les Grove et Cercle Persévérance donneront conjointement, mardi soir, un "social".

DEUIL.

Il nous faut enregistrer le décès, survenu avant-hier en notre ville, de Madame Marie Pretou, une très brave femme que tenaient en grande estime tous ceux d'entre-nous qui la connaissaient.

La défunte était âgée de 59 ans. Ses funérailles auront lieu demain dans la matinée.

Nous prions son fils M. Armand Pretou de croire que nous prenons une vive part au deuil qui vient de le si cruellement éprouver.

A LA LOGE FRANCO-AMERICAINE.

Sous la haute direction du D. D. G. M. Julien Lauray, assisté du G. M. B. Olympie, les membres de la Loge Franco-Américaine ont procédé, au cours de leur dernière réunion, à l'installation des Officiers suivants:

N. G.: Jean Mondot; V. G.: L. Lalanne; Sec. des Arch.: E. A., Lemoine; Sec. des Fin.: A. H. Moncheur; Trésorier: P. Bigué; Chapelain: G. Soulié; A. de D. du N. G.: E. F. Boyer; A. de G. du N. G.: Laurent Vergez; Surv.: A. P. Bellue; Cond.: B. Olympie; A. de D. du V. G.: A. Sabathé; A. de G. du V. G.: U. Delort; A. de D. du Cond.: G. Rossignol; A. de G. du Cond.: Th. Pellissier; Gard. Int.: E. Peyrette. Administrateurs: A. P. Bellue, E. F. Boyer, P. Bogey.

NOLAN AU MINISTERE.

Le député John I. Nolan, de San Francisco, sera sans doute le Ministre du Travail dans le cabinet du Président-élu Harding. Sa nomination est dent-élu Harding. C'est ce qu'annonce un télégramme reçu par John A. O'Connell, le secrétaire du Labor Council local. Cette information émanerait d'un homme politique de Washington qui est très au courant de la situation.

UNE JEUNE ITALIENNE DISPARAIT BIZARREMENT.

Un mystère insolvable enveloppe la disparition d'une jeune Italienne de 16 ans, Theresa Carillo, qui a quitté le domicile de ses parents, au No. 1150½ de la rue Washington. Tous les efforts faits par Mrs. Katherine Sullivan et d'autres agents de la police pour la retrouver ont été vains. La jeune fille suivait les cours de l'Ecole publique de la rue Washington. Elle avait le type italien très prononcé, des yeux noirs, la peau claire et, comme marque distinctive, une veine très bleue sous la joue dfoite.

LA TRANSMUTATION DU VIN EN LAIT.

La ville de Redding va avoir sa crèmerie. Mike Leonardini et George F. Smith vont l'installer dans les bâtiments de l'ancienne fabrique de vins la "Northern California Winery", où sont déjà installés des appareils de réfrigération donnant sept tonnes de glace par jour. Cette crèmerie aura une production de 1000 livres de beurre par jour. Ce sera la seconde dans le Comté de Shasta; l'autre est à Cottonwood.

RECOMPENSE OFFERTE.

La Fillmore Street Improvement Association et la Fillmore Street Merchants' Association offrent une récompense de $100 à quiconque pourra découvrir et faire arrêter le bandit qui a blessé d'un coup de revolver Mrs. Elizabeth Koley, l'employée d'un magasin de fourrures de la rue Fillmore.

INSUFFISANCE DE PETROLES.

Les Compagnies Union Oil et Standard Oil ont mis en service une flotte de bateaux de pétrole destinée à faire face aux demandes croissantes de l'Etranger.

La Union Oil Co. opère sur la ligne Tampico-California les vapeurs pétroliers snivants: "Los Angeles", "La Brea", "Cordella" et "Lyman Stewart", d'une capacité globale de 200,000 barils. La Standard Oil Co. opère: le "S. C. T. Dodd", "W. S. Miller", "D. C. Seofield" et "Dillwyn".

LA "MINE D'OR" COMMENCE A RENDRE.

La recherche de l'or dans la cave du défunt Pasco Zalles, au No. 607 de la rue Kansas, a commencé à donner des résultats. Le premier trou creusé a fait découvrir un pot à café contenant $845.00 en pièces d'or. Le pot était enfoui sous trois dalles de ciment. La somme a été remise à l'exécuteur testamentaire Walter J. Thomson, qui l'a immédiatement déposée à la banque.

LA GAIETE FRANÇAISE.

M. A. Ferrier, directeur du théâtre de la Gaieté Française, nous fait parvenir la note suivante:

Les fauteuils si impatiemment attendus sont enfin arrivés. Dès lundi prochain, on va s'occuper de les mettre en place.

Et maintenant, la grande soirée d'inauguration de la "Gaieté Française" n'est plus qu'une question de quelques jours. La date en sera annoncée mardi ou mercredi au plus tard.

Comme spectacle d'ouverture on donnera "Les Noces de Jeannette", le délicieux opéra-comique de Victor Massé, et une comédie spirituelle au possible, "Eux", de Maurice Donnay, de l'Académie Française.

Mme Jeanne Farnes, lauréat du Conservatoire National de Déclamation de Paris, mariée à un capitaine de l'armée américaine, et actuellement à New York, a écrit à M. Ferrier pour lui offrir ses services. Et bien entendu, le directeur de la "aGieté Française" a, illico, télégraphié qu'il acceptait.

A bientôt donc!

* * *

9ème Liste de Souscription.

M. Jules Tournadre	$ 10.00
M. Julien Neltner, Consul Général de France	10.00
Mrs. B. G. Lilienthal	10.00
M. de Laitte	140.00
Mr. Victor Hirzler	10.00
Mrs. Harrison	5.0.
Mme Salomon, 2483 Clay	5.00
Mr. Heche	10.00
Miss Pearl Bame (Berkeley)	5.00
Mr. Vidalie	5.00
Mme Louhoo	5.00
Mrs. Marg. Ackerman	5.00
Mr. Hill	20.00
Miss Ines Meineck	5.00
Dr. Henry Meyer	10.00
Mr. Ch. Fairer	10.00
M. Manciet	5.00
M. François Belleville	5.00
Mrs. Pinter	5.00
Miss Georgia Kattan	5.00
M. Bozio	5.00
Mrs. Boury	10.00
Mr. Davis	10.00
Mrs. Lund	10.00
Total	$ 320.00
8ème Liste	3,769.00
Total général	$4,089.00

UN SENATEUR OPTIMISTE.

Le Sénateur-élu, R. N. Stanfield, de l'Oregon, est arrivé hier au Palace Hotel. Il dit que les fermiers de l'Oregon commencent à vendre leurs récoltes même à perte, mais que le coût de production diminue dans de telles proportions que la nouvelle récolte donnera certainement des bénéfices. M. Stanfield est un éleveur de moutons; il est très optimiste au point de vue des affaires sous la nouvelle administration dont il va faire partie.

NE NOUS EN FAISONS PAS

LES oculistes sont gens qui travaillent toujours.... à l'œil.

ENFIN! les fameux fauteuils de M'sieur Ferrier sont arrivés. Entre leurs bras nous allons donc bientôt pouvoir reposer notre lune.

CE dimanche, 23 Janvier, a été proclamé par le Gouverneur Stephens "Jour de loi et d'ordre". Que dans les ménages on s'abstienne de toutes choses mal placées.

AUJOURD'HUI, St. Raymond. Le saint à invoquer, par excellence, par les citoyens qui ont les jointures mal graissées.

UNE dépêche de Knoxville, Tenn., annonce le mariage du Rév. Hayes, 71 ans, avec Mrs. Laurie Fox, 74 ans. Voilà un ménage où les nuits ne seront pas agitées.

IL n'y a pas de fumée sans feu. Et si l'on n'a pas de braise, l'on n'a pas d'amis.

MADAME Clara Morgan, de Perry, N. Y., a posé sa candidature pour le poste de "chapelain" de la Chambre des députés à Washington. Comme elle vient d'atteindre la soixantaine, nos honorables, dit-on, ne veulent rien savoir.

LE président-élu Harding aime beaucoup la musique, paraît-il. Avec son avènement au pouvoir attendons-nous donc à danser.

DANS le "Chronicle" une vieille dame demande immédiatement un avocat pouvant se déplacer pour régler ses affaires. Diable!...

LES "undertakers" vont, dit-on, diminuer leurs prix. Voilà qui va faire mourir de joie les survivants.

DIXI, pour aujourd'hui.

Pierre-Marie.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 7 janvier 1921.

Puisqu'on a prétendu que cette nouvelle campagne contre MM. Poincaré et Delcassé était menée par la veuve de M. Louis et par Mgr. Bolo, l'une voulant venger la disgrâce de son mari, l'autre la mort de son frère, disons pourquoi le remplacement de M. Louis à Saint-Péterbourg était devenu nécessaire. "Sa santé était mauvaise," a dit M. Poincaré. C'est certain, mais il y avait autre chose. M. Louis, qui avait beaucoup de qualités, loyal, fidèle, très expérimenté, était surtout un fonctionnaire ayant fait toute sa carrière dans les bureaux du Quai d'Orsay où il occupa le poste de secrétaire général. Il connaissait à merveille les solutions qu'il fallait proposer, mais ignorait la manière de les faire accepter par nos alliés.

Puis, pour tout dire, homme aimable, lettré, d'éducation parfaite, M. Louis avait trop considéré l'ambassade de Saint-Péterbourg comme une station de fin de carrière permettant de réaliser quelques économies. Sans fortune, il ne pouvait évidemment renouer la tradition de Montebello qui avait représenté là-bas la France avec faste, ayant dépensé tous les ans des sommes énormes. La vie mondaine de Saint-Pétersbourg, avec les visites parfois indiscrètes des grands-ducs, coûtait cher. M. Louis n'avait pas la bouteille de champagne facile; en arrivant il ferma la superbe — quoique humide — salle à manger de l'ambassade et ne reçut jamais, même dans la petite salle aux douze couverts où il dînait seul derrière un paravent. C'eût été péché véniel s'il ne se fût à peu près brouillé avec le ministre des affaires étrangères, M. Sazenoff, avec qui il avait fini par ne communiquer que par notes écrites. Plusieurs fois, le gouvernement impérial avait demandé le rappel de notre ambassadeur; par un sentiment de justice, de bienveillance et de dignité, la France avait toujours refusé. Cependant, la situation de l'ambassadeur devenait de jour en jour plus difficile et M. Poincaré, alors ministre des affaires étrangères, dut se rendre à Saint-Péterbourg "en grande partie pour régler ce regrettable incident," a écrit l'ancien président de la République. M. Georges Louis resta en fonctions, mais les affaires n'en marchaient pas mieux, l'ambassadeur ne voyait plus M. Sazenoff et n'était reçu par l'empereur que les jours de réceptions officielles, quand on ne peut parler d'aucune des graves affaires de l'Etat.

Aussi, comme au commencement de 1913, les formidables armements de l'Allemagne et les nouvelles dispositions d'esprit de Guillaume II dont M. Jules Cambon avait fait part au Quai d'Orsay, avait rendu nécessaire une collaboration que M. Georges Louis était dans l'impossibilité d'assurer, M. Briand jugea utile d'aller rétablir là-bas une situation qui s'aggravait tous les jours davantage et il pensa à M. Delcassé, dont l'attachement à l'alliance franco-russe était bien connu et qui, par l'autorité qu'il avait acquise pendant les longues années passées au pouvoir, par ses relations anciennes avec Nicolas II, était mieux à même que personne de rattraper le temps perdu.

La nuit où M. Delcassé arriva à Saint-Pétersbourg la pluie tombait depuis vingt-quatre heures. Cependant, un public aussi nombreux que choisi l'attendait à la gare. Le train eut, ce soir-là, trois heures de retard et, au lieu d'arriver à 10 heures, n'entra en gare qu'à une heure du matin. La réception n'en fut pas moins chaleureuse. En dehors des personnages officiels, il y avait là toute la colonie française que présenta cet homme de grande activité qu'était M. Darcy, que les bolcheviks ont laissé mourir en prison.

En arrivant à l'ambassade, M. Delcassé trouva un officier supérieur envoyé par l'empereur pour le prier de venir déjeuner à Tsarkoié-Selo, le surlendemain, avant toute remise de lettres de créance et toute réception officielle, ce qui était contraire à tout le protocole et à tous les usages de la cour de Russie.

On dira peut-être, quand le moment sera venu, quels furent les résultats de cette mission diplomatique. Plusieurs questions des plus importantes furent traitées et résolues sans bruit, sans fracas, mais au mieux des intérêts de la France, tout en resserrant cette alliance russe un moment ébranlée par les agissements de l'Allemagne.

M. Delcassé fut souvent appelé à travailler avec l'empereur qui, plusieurs fois, lui répéta:

"Je vous en prie, parlez-moi en toute liberté et en toute franchise. Dites-moi tout ce que vous croyez bon pour nos deux pays."

Je vous demanderai encore la rallonge d'une de mes "Lettres," pour terminer ce sujet qui a son importance.

Jean-Bernard.

:o:

LA DETTE DU TRESOR FRANÇAIS

Au 1er janvier 1922 les avances de la Banque de France seront ramenées à 25 milliards

Le gouvernement a déposé le 28 décembre, ainsi que nos dépêches nous l'ont appris, un projet de loi portant ratification d'une convention passée entre le ministre des finances et la Banque de France.

La convention du 14 avril 1920, approuvée par la loi du 22 avril, est-il dit dans l'exposé des motifs du projet, stipule, dans son article 2, que sur le produit du plus prochain emprunt à émettre, l'Etat remboursera à la Banque de France une somme suffisante pour ramener à 24 milliards le total des prélèvements effectués par le Trésor. L'article 3 de la même convention, en maintenant provisoirement à 27 milliards jusqu'au 31 décembre 1920 le montant maximum des avances, implique qu'il sera réduit à 24 milliards à compter de cette date.

Mais le gouvernement estime qu'il est impossible, en présence des charges très lourdes en perspective, de consacrer à un amortissement définitif une si large part des ressources que viennent d'apporter les souscripteurs de l'emprunt et de priver le Trésor de l'appoint que peut lui fournir, au moment de ses échéances les plus lourdes, la marge que présente le montant maximum des avances autorisées.

Dans ces conditions, le gouvernement a été amené à passer, à la date du 15 décembre dernier, avec la Banque de France, une convention qui consacre le principe et les modalités du Trésor en inscrivant dans le budget ordinaire de l'Etat la dotation nécessaire à cet effet. Son exécution implique, en conséquence, certaines modifications au projet de budget pour l'exercice 1921.

Ce sont ces modifications de chiffres que M. Charles Dumont, rapporteur général de la commission des finances, a portées en fin de séance à la connaissance de la Chambre.

Voici d'ailleurs le texte de la nouvelle convention:

Art. 1er. — Le montant des avances que la Banque de France s'est engagée à mettre à la disposition de l'Etat, fixé provisoirement à 27 milliards de francs, par la convention des 24 avril 1919 et 14 avril 1920, est maintenu à la même somme jusqu'au 31 décembre 1921.

Art. 2. — L'Etat s'engage à effectuer avant le 1er janvier 1922 le remboursement nécessaire pour ramener à 25 milliards de francs le montant des sommes prélevées sur les avances de la Banque de France.

:o:

IL Y A DEUX ANS...

Il y a deux ans, la Rhénanie ne revenait pas de son étonnement. Sur dix lettres adressées par des Rhénans à des Allemands d'outre-Rhin, la censure française en découvrait neuf où, à propos des troupes d'occupation nouvellement arrivées, il était écrit avec stupéfaction: "Et ils paient ce qu'ils prennent dans les magasins!"

Aujourd'hui, la France leur paie d'avance le charbon que les Allemands doivent. Et ça n'empêche pas von Simons de venir la diffamer en Rhénanie.

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros

"The House of Courtesy"

LE PRIX DES VETEMENTS DIMINUE-T-IL?

Oui! dans nos Magasins, grâce aux grandes quantités que nous achetons. Nous avons à votre disposition le plus grand choix qui ait jamais été reçu en ville. Voyez nos étalages!

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

Mme J. Desbarats, Propriétaire

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier

1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène

Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE

(THEATRE FRANÇAIS)

OUVRIRA INCESSAMMENT

Souscrivez dès maintenant à la French American Bank, 110 Sutter Street

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:

FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation

"White Star Line" et "Holland-America Line"

Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57 Columbus Avenue

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

—Maison fondée en 1878—

Grande Vente Annuelle

Toutes les Marchandises Sacrifiées à

MOITIÉ PRIX

MANTEAUX ROBES ET COSTUMES TAILLEUR $14.75, 19.75, 24.75

VALANT PLUS DU DOUBLE

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

HOWARD BUILDING Chambres 210-211-212-214

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Le Quartier Latin

LES ETUDIANTS D'AUTREFOIS ET CEUX D'AUJOURD'HUI

Il y a soixante-quatorze ans que l'avocat auxerrois Ch. Lepère a composé la chanson, devenue célèbre, dont chacun des douze couplets s'achève, à peu près, par ce vers-refrain:

Non, il n'est plus, le vieux Quartier latin!

Que d'anciens étudiants, depuis, que de médecins, de professeurs, de magistrats, fixés, "enterrés" en province, ont, pour leur propre compte, soupiré de semblables regrets! "Le Quartier latin est mort!... Ce n'est plus comme jadis!... Ah! de notre temps!..." Voilà des lieux communs qui reviennent encore aujourd'hui en "leit motiv" dans bien des conversations, à "la table de ces messieurs," aux cafés du "Globe," du "Commerce" ou de "Paris"...

Qu'ils ont peu de philosophie, tous ces "regretteurs" du temps passé, et qu'ils ont peu médité les deux vers de notre Ronsard:

Le Temps s'en va, le temps s'en va, ma Dame...
Las! le Temps, non, mais nous nous en allons...

Ils s'en sont allés. Le Quartier latin demeure. Qu'est-ce que leur départ a bien pu faire aux statues de bronze et de marbre du Luxembourg, où les rosiers fleurissent encore aux parterres, où les marronniers, au printemps, poussent leurs feuilles, où les oiseaux chantent, tandis que... l'allée des amoureux ne reste pas déserte!

Soyez donc tranquilles, et résignez-vous à vieillir, médecins, avocats, juges et fonctionnaires, en vos provinces lointaines: vous avez quitté la grand'ville sans que rien manque au monde "immense" qui s'étend de l'Observatoire à la place Saint-Michel, de la rue Monge à l'Odéon. Il y a encore, après vous, un Quartier latin; il y a même des étudiants!

—ooo—

Différents de ce que vous étiez? Sans aucun doute. La France de 1920, c'est une autre France que celle d'avant la guerre. Les étudiants d'aujourd'hui connaissent des choses que vous ignoriez à leur âge.

Ils sont plus "sportsmen" que vous. Ce n'est point un mal... Ils se montrent pressés — les conditions actuelles de la vie l'exigent — ils comprennent qu'il faut arriver vite, ne plus s'attarder dans le vestibule. Une espèce que vous connûtes est abolie, celle des "vieux étudiants" de dixième année. Faut-il s'en plaindre?...

Les étudiants d'aujourd'hui sont positifs. Ils sont "à la page." Ils savent de quoi on parle et de quoi il faut parler. Ne les a-t-on pas vus, tout récemment, participer à l'appel pour l'Emprunt? N'ont-ils pas plus récemment encore envoyé une délégation dans la zone dévastée de l'ancien front pour y choisir un village qu'ils ont décidé d'adopter?

Mais n'oublions pas de le remarquer, pour pratiques, entendus en affaires, préoccupés des questions sociales qu'ils se révèlent, nos jeunes demeurent des jeunes. C'est au moyen d'un joyeux monôme que s'est opérée leur propagande pour l'Emprunt et c'est sur le produit des kermesses projetées au Quartier latin, bien plus que sur les souscriptions qu'enverront les vieilles dames, que compte le trésorier du comité formé pour l'adoption d'un village du front. Pourquoi la jeunesse abdiquerait-elle ses droits?

Que dites-vous encore, pessimistes? Les traditions meurent? Mais non, puisqu'on sait toujours former le monôme et porter le béret! Tout Paris l'a bien vu, au cours des dernières manifestations auxquelles ont pris part "ceux du Quartier latin!" Il semble même que le béret jouisse en ce moment d'un regain de faveur, comme disent les journaux de mode. La pipe aussi "se porte" beaucoup. Ah! Charles Lepère, comme ressemble peu aux silhouettes contemporaines l'étudiant d'autrefois que tu peignis sous ces traits:

C'est à huis-clos qu'il fume sa bouffarde,
Qu'il n'oserait montrer sur le trottoir...

Ils osent, les nôtres, ils osent! Les étudiants de 1920 sont plus... étudiants que ceux de 1846!

Sont-ils moins gais? — Comment le croire? Bullier vient de rouvrir! Bullier, dont on avait, en 1911, annoncé la vente et le lotissement!... Voyez comme ses destins sont changés!... On a repeint l'enseigne, à présent!... Et je jurerais bien qu'aux fêtes qui seront là données, nos jeunes rendront des points, en gaité, à ceux d'autrefois, dont Gavarni s'est fait le peintre, et Murger l'historiographe!

Les étudiants de 1920 souffrent de difficultés que nous n'avons pas connues: cherté de la vie, des livres, crise du logement. Malgré cela, nous les voyons actifs et pleins d'entrain. Ils nous dament le pion! Vivent les jeunes!

Citerai-je encore Ch. Lepère? Il a dit, en son dernier couplet, des étudiants de son temps:

Mais qu'aujourd'hui gronde la "Marseillaise,"
Ils ne sauraient en trouver le refrain...
Ah! c'en est fait, la jeunesse française
Est morte avec le vieux Quartier latin!

Cela fut vrai, peut-être, en 1836. Mais si la jeunesse française était morte alors, elle est ressuscitée.

Pierre Ladoué.

:o:

LES BOCHES ET LE SYSTEME D

Le système D qui fleurissait en France au temps de la guerre consistait surtout pour les poilus en campagne à dissiper le sens de la propriété. Les poulets du fermier devenaient les poulets de l'escouade, et nul, d'ailleurs, ne trouvait à redire. Par leurs prouesses quotidiennes, les Poilus méritaient bien l'indulgence qu'on accorde à des enfants gâtés.

Mais la paix venue, tout changea. L'on se rappelle les ordres du jour sévères du général Mangin, s'adressant aux troupes d'occupation, l'on sait que des sanctions sévères furent prises contre tous ceux qui y contrevenaient.

La victoire avait ramené le sens de la probité.

Mais, en Allemagne, il n'en fut pas de même.

Il est vrai que le Boche a la manie du vol, non seulement du petit larcin insignifiant que peuvent commettre des troupes en campagne, mais du vol organisé, syatématique, médité.

Les grands chefs qui volèrent les pendules de Versailles en 1871 ont trouvé leurs émules dans leurs petits-fils, pillant les châteaux du nord de la France.

Seulement, en Allemagne, la paix revenue, on continue.

Une véritable épidémie de cambriolages sévit à Berlin. Comme preuve, la savoureuse histoire suivante:

"Le château royal de Postdam, où se trouvent maintenant installés les services communaux, est particulièrement dévasté. Ainsi, par exemple, les ampoules électriques y disparaissent d'une façon qui touche à la prestidigitation. Dans les salles mêmes où le public n'est pas admis, elles ne peuvent demeurer plus d'une demi-journée vissées à leurs places. Toutes les investigations pour découvrir les voleurs ou prévenir les larcins restent infructueuses. Alors le magistrat municipal qui préside aux services du château a cherché un moyen ingénieux de parer aux vols inéluctables.

"Sur toutes les ampoules employées dans les bâtiments de Postdam il a fait graver à l'acide fluorhydrique l'inscription suivante: "Gestohlen beim magistrat Potsdam." (Volée au magistrat de Potsdam). Il espère ainsi que les pillards n'oseront pas s'approprier les lampes ainsi marquées de leur origine."

Seulement, comme en Allemagne, c'est tout juste si l'on n'attribue pas des distinctions à ceux qui "volent bien," il y a de grandes chances pour que la mesure du "magistrat" n'ait nul effet.

Un objet acheté à la foire d'empoigne a, là-bas, plus de valeur qu'un autre! Et lorsqu'il vient de France ou de Belgique, on le met dans la vitrine du grand salon.

Et il est, dans ces conditions, de sérieuses chances pour que le château de Potsdam resté voué à l'obscurité!

:o:

L'habitude.

Un banquier qui venait d'être papa voulut aller lui-même déclarer son rejeton à la mairie. Après que les témoins eurent signé au registre, le père prit la plume à son tour.

Mais, emporté par l'habitude, il signa: "Un Tel et compagnie".

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox. Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

681, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les bloussements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dyssenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 158

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL

DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1720, Baker street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1094, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS — City of Paris — MAISON FONDEE EN 1850

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES

DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES

Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie

à des prix défiant toute concurrence

"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4043

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 3726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Arfoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

D. L. Perrone
6e Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608.

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 246-248 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3960
St. Germain
RESTAURANT
60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGEZ — G. MAILHEBUAU — G. LALANNE — L. COUTARD — J. B. FOS
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
174, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Téléphone: FRANKLIN 6912
G. PENE
CHARPENTIER
Entrepreneur de Constructions
Prix Raisonnables
Estimations données pour tous travaux de réparations ou d'agrandissements.
1655 MASON ST.
SAN FRANCISCO

Phone: Garfield 980
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Phone: Garfield 1760
MONTE DRUG CO., Inc.
MEDICAMENTS FRANÇAIS ET ITALIENS IMPORTES
Parfums, Etc., Etc.
1201, STOCKTON STREET
Coin de Pacific

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

B. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
316-328, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

L'EMBÛCHE SANGLANTE

Par JULES MARY

— 50 —

DEUXIEME PARTIE

V

Il sort, derrière, par le jardin clos de murs, pendant que les Doriat, Bourreille et d'autres, brisant la porte, se précipitent dans la maison.

Dans le jardin sont les ruines d'un puits profond, desséché depuis longtemps. Il est facile, quoique périlleux, d'y descendre, en se servant des pierres qui forment comme des escaliers branlants au-dessus de l'abîme. C'est là que Montmayeur s'est réfugié. C'est là, à dix mètres sous terre, qu'il s'abrite, dans une excavation produite par les infiltrations. Il attend. Il écoute.

Derrière la porte qu'ils ont enfoncée, les Doriat et Bourreille trouvent soudain une jeune fille, pâle et résolue.

C'est Lucienne.

Un moment, ils restent interdits.

La jeune fille n'a rien perdu de la fierté de son allure. Elle ne baisse pas les yeux. Et brièvement:

— Que voulez-vous? Qui demandez-vous?

— Montmayeur... l'espion, le traître.

— Il n'y a ici ni espion, ni traître. C'est une vengeance particulière que vous voulez satisfaire... C'est la haine contre cet homme qui vous pousse ici.

— Eh bien, soit, c'est la haine, dit Gauthier. Où est-il?

— Il est parti.

— Tu mens.

—Il est parti. Il est maintenant hors de danger.

— C'est aux Prussiens qu'il est allé demander asile?

— Peut-être. Mais il est loin.

— Tu mens, te dis-je. Il n'a pas eu le temps de s'enfuir. Il se cache dans la maison. Nous allons fouiller toutes les chambres, viens avec nous.

— Soit.

— Misérable! misérable créature! sans cœur et sans honte!

— Vous n'avez pas le droit de m'insulter, Gauthier. Je suis libre de moi, libre de mon cœur.

Gauthier, dans la surexcitation de sa passion, — car il l'aime toujours, — de son désespoir et de sa colère, lève les deux poings fermés, comme s'il voulait la battre. Un peu de sang-froid l'arrête.

Ses bras retombent et il murmure, avec dégoût:

—Une créature que j'avais mise si haut dans mon cœur, dans mes espérances, dans mon orgueil, descendue si bas, si bas! Viens, suis-nous, montre-nous tous les coins de cette maison.

Ils l'entraînent, en courant. Elle les suit, docile.

Ils ne trouvent rien. Une rage les prend.

— Il est ici! Où se cache-t-il ... disait Gauthier.

— Je ne vous le dirai pas.

— Tu l'aimes à ce point!... Si je te tuais, pourtant!

— Tue-moi. Je ne dirai rien...

— Ah! comme tu l'aimes! comme tu l'aimes!

—Je l'aime, c'est vrai!

Tout à coup du bruit vers la porte attire leur attention. Ils se retournent. Un homme est là, debout, qui les écoute.

C'est Jean de Montmayeur.

— Me voici, dit-il, que me voulez-vous?

Ils s'élancent vers lui et l'entourent. Lucienne voudrait le protéger. Il est trop tard. Il est prisonnier.

Ils l'entraînent.

Mais au moment où ils vont sortir, la fusillade éclate au dehors. Les clairons des Prussiens sonnent l'alarme. Les francs-tireurs vont être cernés. La garnison de Garches a été prévenue. Tous les Allemands sont sur pied.

Du puits où il se cachait, Montmayeur a entendu résonner le pas lourd et cadencé des troupes qui s'approchaient et dont le bruit arrivait jusqu'à lui distinctement.

Voilà pourquoi il est sorti.

Et il avait entendu Lucienne qui le défendait contre Gauthier.

—Nous sommes perdus, dit Pascal.

— Les Prussiens arrivent par les bois et le jardin. Le chemin est libre par la fabrique. Fuyons.

Et Pascal et Henri, se croyant suivis de Gauthier, disparaissent.

Montmayeur, Gauthier et Lucienne restent en présence.

A la fusillade des Prussiens répondent les chassepots français. Les vitres se brisent. Les portes se trouent. Les balles s'enfoncent dans les murailles dont elles enlèvent les tentures et de larges plaques de chaux. Montmayeur, silencieux, regarde Lucienne.

En présence du danger que court Gauthier, que va-t-elle faire?

Elle est dans une angoisse inexprimable. La folie heurte sa tempe et fait bouillonner son cerveau.

Un mot peut la trahir... moins qu'un mot, un geste.

— Gauthier, vous êtes perdu si vous ne fuyez pas. Les Allemands ne font pas de prisonniers parmi les francs-tireurs. C'est la mort s'ils vous surprennent.

— Eh bien, autant la mort!

— Cependant, Gauthier...

— Faites-moi grâce de votre compassion.

— A quoi servirait votre mort?

Il tressaille. Son regard se croise avec celui de Montmayeur.

— C'est vrai... Lucienne a raison... Je veux vivre. Jusqu'à ce que j'ai réglé mon compte avec vous...

— Soit! dit Montmayeur, très calme.

Gauthier disparaît à son tour par le chemin qu'ont suivi tout à l'heure Pascal et Henri Doriat.

Montmayeur attire dans ses bras Lucienne et couvre de baisers cette statue de glace:

— Je doutais de ton amour!

— Et maintenant?

— Maintenant, je ne doute plus!

Dans la cour, des pas précipités. Un homme surgit: Gauthier.

— Cerné! dit-il... Il faut mourir. Je viens mourir près de toi!

La fusillade est intense. Gauthier n'a pas d'armes. Les Prussiens se rapprochent au fur et à mesure que les Français s'éloignent.

Lucienne, dans un accès de folle terreur:

— Mourir! mourir à cause de moi! près de moi! Mais je ne veux pas... Ton sang, toute ma vie, troublerait mon sommeil...

Et lui montrant le puits en ruines dans le clos:

— Là, là, dit-elle haletante... Tu seras en sécurité.

Gauthier se précipite. Quelques secondes se passent. Il semble s'être évanoui sous la terre.

Montmayeur est repris de ses soupçons.

— Que vous importait la vie de cet homme... moi, je l'aurais laissé mourir!

—Un Français! un compatriote! un soldat!

— Non pas... pour moi ni l'un ni l'autre... mais seulement un homme qui vous a aimée et qui vous aime encore... par conséquent un ennemi!

Et brutalement, lui serrant les poignets à les briser:

— Avoue donc...

— Quoi?

— Tu l'aimes toujours!

— Je vous jure...

Il la repousse. Une idée lui vient. Tout à l'heure il saura s'il avait raison de se défier d'elle.

La fusillade crépite dans le lointain. Une compagnie de Prussiens poursuit les francs-tireurs; la fabrique est envahie.

La nuit est transparente. La lune éclaire cette colère des hommes.

Au dehors, le combat s'éloigne de plus en plus dans les bois, dans la vallée.

A la fabrique, le drame continue.

Une dizaine de Prussiens sont entrés dans la maison d'habitation. Ils entourent Lucienne et Montmayeur. De rauques exclamations sortent de ces lèvres embroussaillées d'une barbe blonde ou rousse. La fureur éclate dans leurs yeux. L'alerte de cette nuit a ranimé toutes les haines. Cependant il y a eu peu de morts.

Les coups s'échangeaient derrière les murs et dans les arbres, à l'aveuglette. De part et d'autre on se faisait peu de mal.

Le jardin, maintenant, est désert.

Un officier interroge Montmayeur dans un mauvais français. Montmayeur répond en allemand pour le mettre plus à l'aise. On l'accuse d'avoir favorisé l'entrée des francs-tireurs.

Montmayeur se défend, mais ne réussit pas à les convaincre.

Frantz Schuller s'approche et parle bas à l'officier.

Alors, celui-ci à Montmayeur:

— Le sergent affirme qu'un franc-tireur, un des trois qui se sont introduits dans la salle de la fabrique, est encore chez vous. Il a cru apercevoir les deux autres qui s'enfuyaient, a tiré sur eux et les a manqués. Le troisième, où est-il?

Montmayeur et Lucienne échangent un rapide regard.

Si rapide qu'il eût été, l'Allemand l'avait surpris.

— J'en suis sûr, dit-il, vous cachez un franc-tireur...

Il fit un signe à trois hommes, qui se jettent sur Montmayeur et lui tordent les bras, le mettent dans l'impossibilité de s'enfuir.

— Où est le soldat?

Montmayeur se tait. Ses yeux ne quittent pas les yeux de Lucienne.

— Où est le soldat? demande l'officier qui s'impatiente.

Lucienne se sent mourir. Que va-t-il se passer? Gauthier est là, près d'elle, de l'autre côté de la fenêtre!.: Si Montmayeur parle, le jeune homme est perdu! Si Montmayeur se tait, qu'arrivera-t-il?

— Je vous préviens, dit l'officier à Jean, que si vous ne me répondez pas, si vous ne me livrez pas cet homme, je vous fais fusiller immédiatement et je brûle la fabrique.

Lucienne tremblait, vaincue par l'épouvante.

Elle était terrible, aussi, cette situation. Que dire? Que faire?

La vie de trois hommes se jouait en ce moment.

(à Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En Vente Partout



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4287
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 819, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à midi et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 336
Résidence Phone: Sunset 2339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
510 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5701

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 3 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1406

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
201, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 9 h.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence: The Dorchester, 1462 Sutter St., coin de Gough. Phone Prospect 850.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1490).

L'EXCELLENTE METHODE.

J'admirai le smoking, le plastron de mon hôte anglais.

—Vous portez, fis-je, du linge éblouissant. La cuisine et le service sont parfaits. Votre boy est un phénomène. Comment vous y prenez-vous pour obtenir de ce jeune Somali autant de savoir-faire?

Souriant, l'illustre explorateur répondit en une français correct, presque sans accent:

—Cher monsieur, c'est facile. J'ai pris Mostafa vierge de toute servitude et l'ai patiemment dressé. Il connaît à fond mes goûts, mes habitudes, et il sait que s'il va à l'encontre de ces habitudes, je résigrai, vous comprenez?

—Oui, Mostafa craint la chicote?

—Non, ce n'est pas cela. Nous ne devons pas brutaliser nos frères noirs, mais les corriger. Ce n'est pas la même chose.

"Tenez, quand Mostafa a raté mon dîner, commis une faute, je l'appelle et lui tiens ce langage:

"—Oh! Mostafa, vous êtes un excellent domestique. Pourtant, aujourd'hui, vous m'avez fait un mauvais repas et mal ciré mes bottes. Il est certain que vous êtes malade, très malade. Mais comme je suis un bon maître, je veux vous soigner, vous guérir.

"Mostafa proteste: — Mais messié, moi, c'est pas malade.

"Je réplique: — Si, Mostafa, vous êtes vraiment malade. Je dois prendre soin de votre santé, vous êtes mon enfant et j'affirme cela devant Dieu qui nous voit, nous entend. Prenez ce verre, Mostafa, et buvez.

"Mon Somali a compris. Il grimace, puis, penaud, il s'exécute. Il le fait bien.

—Et quel est ce brenvage?

—Quarante grammes d'huile de ricin.

—Diable! et vous lui administrez souvent ces purges disciplinaires?

—Non, cher monsieur. Mostafa éprouve une répugnance marquée pour ce genre de boisson. Ce n'est pas un nègre de la côte occidentale. Il n'a absorbé, jusqu'à présent, que le dixième de cet estagnon qui est posé, là, sur cette cantine. De temps en temps, je le prie de déboucher et de sentir. Cette odeur rance réconforte son zèle.

—Je suis ravi de connaître cette méthode, elle donne du génie à votre serviteur. C'est encore lui qui blanchit et repasse?

—Oh! non, cela est impossible.

—Alors?

—Oh! c'était bien simple. Quand je pars en mission, j'emporte une centaine de chemises soigneusement enfermées dans des boîtes soudées. Ainsi, où que je me trouve, j'ai à ma disposition une lingerie convenable.

—C'est épatant.

—Vous trouvez? Le confortable est nécessaire. Vous autres Français, vous êtes trop spartiates... Cher monsieur, veuillez goûter ce Canadian-club.

Je déguste béatement. Je contemple le village que noie l'océan des herbes, la haute falaise ronge qui scinde cet infini d'un vert gristre. Le ciel chargé est d'améthyyste. Suis-je en Afrique ou plutôt sur quelque terrasse de château? Je ne sais quelle musique intérieure me berce. Les vins, le whisky et cet imperturbable gentleman qui fume à mes côtés... J'en oublie la chaleur sèche, le vol des monches. Mostafa, au-dessus de ma tête, secoue un large éventail de paille bicolore.

Jean Francis-Bouf.

GROVE PERSEVERANCE
No 10. A. O. U. D.

Les Officiers et Membres sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu le MARDI 25 COURANT.

A l'issue de cette réunion, un "joint social" sera donné avec le Cercle Persévérance No. 72, U. A. O. D.

Par ordre du N. A.: NOEL BENGUE.
Le Secrétaire,
A. H. MONCHEUR.

AVIS

Les soussignés et autres ont l'intention de former une "corporation" sous le nom de

"HOFFMAN CLOAK CO."

dans le but de manufacturer et vendre des manteaux et vêtements de femme, au No. 133, Kearny St., San Francisco:

Samuel L. Hoffman
Morris Dubinsky
Isaac Wall
Isaac M. Lackman
Robert Abraham
et autres.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 22 Janvier, à la Poste Centrale (Guichet No. 3)

San Francisco Post Office

Carey, Maurice
Casajus, Alfred
Cour de France, F. of A.
Darfeuille, Madame
De Horain, Louis
Gauthier, Auguste
Joanne, Madame
Maurice, Jules J.
Maxnes, Louis
Meyenberg, Charles
Mesect, Miss H.
Ornard, Marie
Pelletier, Jeannette
Pursihel, Gertrude
Sicabeig, Alexandre
Tontaine, Charles

GRAND
BAL
ANNUEL
— de la —
Ligue Henri IV
— LE —
SAMEDI 29 JANVIER 1921
— AU —
SCOTTISH RITE AUDITORIUM

P. CASTAING, Président
J. P. CASENAVE, Secrétaire

Conseil d'Administration
M. Andichou, B. Bécaas, F. Cames
J. B. Casamajor, R. Estarziau
G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade
P. Teilh, J. Tiret

Comité d'Organisation
J. Lassalle, Président
P. Bigué Jr., Vice-Président
H. Dragon, Trésorier
C. Robert, Secrétaire
P. A. Bergerot, Jos. Jacomet
G. Pouchan

Comité de Réception
Dr. D. A. Alberti, J. Arées, C. J. Auger
E. Bareilles, H. Bazerque, Dr. L. Bazet
J. Bedecarrats, P. Bellegarde,
J. A. Bergerot, Jos. Bergès, P. Bernard
P. Bigué Sr., Jos. Bourdet, F. Boyer
J. Capdeville, Chas. Carpy, B. Cassou
H. Casson, J. Cassou, P. Chigé,
P. Claverie, J. Crouère, H. Delagnes
A. Escala, Jos. Escalle, J. Escouteloup
P. Escudé, A. Esmiol, D. Estacaille
J. Fondère, J. S. Godeau, J. L. Hillou
P. Jaymot, F. Labory, F. Labrucherie
J. Laclergue, P. Lacoume, J. Lahaderne
C. Lalanne, P. Lamanet, M. Lapeyre,
Jacques Lassalle, J. L. Lassalle
J. Lauray, M. Lemer, P. Lonstalot
L. Loustan, P. Magendie, J. Meillette
P. Menjou, F. Mirandette, J. A. Nougué
Z. Nouqué, Jos. Palacin, A. Péninou
F. Peters, D. Polidori, J. B. Pon
Jos. Pontacq, A. Portes, J. L. Prat
Jos. Rocca, Jos. Roger, L. Sans
J. Savignac, J. Sompe, P. Treich
J. B. Vignau, Laplace

Comité de Danse
L. Lacaze, Directeur
R. Laplace, Sous-Directeur
Aides:
J. Andichou Jr., S. Arhancet
J. L. Artigues, R. Aunard, J. L. Barats
G. Barthouet, P. Barrouquère,
J. Batbie, J. P. Bedecarrats, P. Bedoura
J. B. Beigbeder, R. Bordenave
Al. Bellegarde, M. Bordes, L. Campagne
Just. Casenave, C. Cassou, E. Cassou
S. Casale, M. Cervières, M. Condou
V. Crouseilles, J. Dardy
J. B. Davancens, E. Dubos, M. Ducasse
L. Dufourcq, C. Dupré, E. Dupuy
J. Duque, G. Espérance, R. Espérance
G. Estarziau, A. Fabre, B. Fantelle
L. Fontanel, H. Françon, G. Gaston
B. Goiricelays, H. Hauret, E. Hourcade
J. Lacabanne, J. L. Lacabanne
F. Laborde, J. Lacoste, G. Lacrouts
L. Lagarde, A. Lagayette
A. Lajeannette, B. Lalanne
J. Lamanet, Jos. Lamaysou, J. Lancy
C. Lapêtre, Mart. Lapeyri, P. Lardieg
J. Larrouy, B. Lasserre, J. Lestelle
J. Libante, J. P. Liet, J. Loustalet
J. Marquette, R. Martinez, M. Mazéris
Chas. Mazères, J. L. Mesplé
A. Mirande, L. Mondot, J. B. Monrepos
C. Mouliné, J. Ordoquihandy
J. P. Oyhesqui, G. Pailhas, A. Paillet
J. Palacin, J. Palu, H. Pédeuboy
G. Pène, G. Peyran, A. Plagnacon
J. Pon, E. Pontacq, Al. Pouquette
Thos. Pucheu, J. Puts, J. B. Rey
G. Ressègue, J. Rodigou, P. Saingès
P. Sarrail, P. Serres, A. Soulès
P. Tarriosse, L. Thez, J. Traille
J. Turounet, A. Vergez, J. P. Vergez
B. Vignau

Grand Whist Party

Le "French Ladies' Social Club" du "South", donnera un grand Whist Party, au Masonic Hall, 14ème et Railroad Avenues,

LE SAMEDI 29 JANVIER 1921.
Entrée: 25 Cts.

* * *

Premier Prix: $10.00; "Door Prize" $5.00, etc. etc.

* * *

Présidente, Mme A. Clavère; Vice-Présidente, Mme E. Lassallette; Secrétaire, Mlle M. Ronsseau; Trésorière, Mme A. Pedenboy; Directrice, Mlle M. Peyran; Directeur, M. G. Hansen.

Comité: Mesdames V. de Bono, Bordenave, Maruéjouls, Rivière, Peyran, Carran, Lacassi, Lamaysou, Rousseau et Sans.

* * *

Les Dames du Comité seront très reconnaissantes aux personnes qui voudraient bien leur envoyer des prix, de les faire parvenir, soit à Mme Clavère, 1541, Kirkwood Ave., soit à Mlle Peyran, 1527, Palou Ave.

Nota:—A dater du 1er Janvier 1921, le "French Ladies' Social Club" donnera ses Whist Parties mensuels, tous 1er et 3ème vendredis du mois, à 8 h. 30, au lieu du samedi, dans la salle du Club, 1541, Kirkwood Avenue.

La Présidente,
Mme A. CLAVERE.

Parents, n'hesitez pas

ENVOYEZ vos fils et filles au GALLAGHER-MARSH BUSINESS COLLEGE, pour un "first class business training". Cette école vous invite à lui faire visite et à vous rendre compte de visu que ses élèves peuvent sténographier jusqu'à 150 mots à la minute, c'est-à-dire deux fois plus que ne l'exigent les autres écoles. Ces élèves sont donc très recherchés et obtiennent, ainsi, les meilleures situations.

VENEZ ET VOYEZ M. Rob. F. Gallagher, le Directeur de l'Ecole, sténographier au tableau noir jusqu'à 270 mots à la minute—le record à ce jour. C'est cette méthode de sténographier qu'il enseigne à vos fils et filles. Demandez notre circulaire explicative.

SAN FRANCISCO: 678, Turk St.
OAKLAND: 319, 14th St.

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

Calendriers à Effeuiller pour 1921

Nous venons d'en recevoir un bon choix que nous vendons aux prix de 30 cts.; 35 cts.; 40 et 45 cts.

Ajoutez 10 cts. pour recevoir par Poste.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

DÉCÈS

Marie PRETOU, née en France, est décédée à San Francisco le 20 Janvier 1921 à l'âge de 59 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Lundi 24 conrant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 9 h. 30, une messe sera célébrée ponr le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de son fils Armand Pretou.

L'Almanach Hachette

Pour 1921
est en vente à/la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande

Une BONNE OUVRIERE. Bons gages.
S'adresser à 1000, Clement St.

Une PREMIERE OUVRIERE repasseuse. Place stable.
S'adresser à Lace House French Laundry, 931, 28th St., Oakland.
2498

Une FEMME pour faire du petit raccommodage.
Se présenter le Dimanche, de 10 h. à midi, au Stock Exchange Hotel, 353, Bush St. Chambre 11.
2500

HOMME sérieux, marié, disposant d'un petit avoir et capable de diriger l'exploitation hydraulique d'une petite mine située en Californie. Références exigées.
Ecrire aux initiales M. R. T., aux bureaux du journal.
2491

Une FEMME pour faire la cuisine et aider au "mangle".
S'adresser à 2325, Pine St.
2484

Divers

JEUNE HOMME SUISSE, 23 ans, connaissant les travaux de la campagne, désire place dans une ferme. Est bon travailleur.
S'adresser c/o Albert Girod, 1458, 25th Avenue.
2485

A Louer

MAGASIN ayant, pendant de longues années, été utilisé par une blanchisserie française. 4 chambres, bain et sous-sol.
S'adresser sur place, 4341, California St., entre 5th et 6th avenues.
2492

A Vendre

BOUILLOIRE de 10 HP. en excellent état. Bon marché.
S'adresser à 1000, Clement St.
204

BLANCHISSERIE FRANÇAISE. La seule dans l'endroit. Fait de bonnes affaires. Toutes facilités de paiement seront faites à personne connaissant bien la partie.
Pour tous renseignements s'adresser au bureau du journal.
2493

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à vapeur.
S'adresser sur place, à 1754, Geary St.
2494

SOIXANTE-SIX ACRES alfalfa, très bien irrigués et 58 acres en pâturage; 150 tonnes de fourrage; deux maisons; 1 remise; pompe à gasoline; 32 vaches; 8 veaux; 2 taureaux; 4 chevaux; tous ustensiles et machines pour travaux de campagne. Propriété située à environ un mille de la localité.
S'adresser au propriétaire, G. CUETI M.R.a Bx 14, Montague, Californie.
2459

BLANCHISSERIE FRANÇAISE très bien installée. Garage et puits sur place. Loyer raisonnable.
S'adresser au bureau du ournal.
2441

Machinerie
POUR
Blanchisseries
Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.
Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

LES DERNIERS BALS FRANÇAIS DE LA SAISON.

29 Janvier—Ligue Henri IV.
5 Février—Alliance Française.
19 Février—Lafayette Club.
12 Mars—Cour de France.
2 Avril—La Maison Claire de San Francisco.

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent
"FRANCO-CALIFORNIEN"



"NOS 10 PRESSES"
fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnée par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'imprimerie
Lanson-Lauray & Co., Inc.
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE
$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
16,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
8,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.: louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE
$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—100 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES
$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.
L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1661

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
$16,500—412 acres dans le Glenn Co.; 300 de terre labourable. 30 en alfalfa, le reste en paturage.
1,700—3 acres près Walnut Creek; 400 arbres fruitiers; maison de 3 ch.; à 450 pieds du Highway.
8,000—Deux flats près 9ème et Fulton, rapp. $80 par mois; bonne batisse.
8,500—Maison à 2 étages, 6 ch. et bain; près 15e et Geary; moderne sous tous les rapports; termes.

HOTELS, APPARTEMENTS
27,000—Excellent hôtel de 110 ch. dans centre de la ville; loyer $6.00 par ch.; bains privés; bon rapport.
15,000—Hôtel de 150 ch. à deux blocks de rue Market; loyer raisonnable et bail; ameublement en bon état.
12,000—Hôtel de 10 ch. dans rue Market; loyer $4.00 par ch.
9,000—Hôtel de 110 ch., près 4e et Mission; loyer $5.00 par ch.
9,000—Apt. House de 50 ch. dans bon quartier; loyer $5.00 par ch.
7,500—Hôtel de 40 ch. dans centre de la ville; coin de rues importantes.
9,000—Hôtel de 50 ch.; maison de 1er ordre; bon bail.
6,000—Hôtel de 60 ch. près Civic Center; loyer $5.00 par ch.
4,500—Hôtel de 40 ch. près rues Larkin et Sutter; loyer $4.00 par ch.; bail; bonne affaire.
4,250—Apt. House de 35 ch. près Clay et Taylor; bien meublée.
3,250—Apt. House de 45 ch. près 9ème et Mission; loyer $90.
1,700—Hôtel de 26 ch. près Stockton et Broadway; loyer $75.

ATTENTION, BLANCHISSEURS!
Nous avons en ce moment un grand nombre de blanchisseries à la ville et à la campagne, qui seront vendues à des prix très raisonnables; ne laissez pas passer ces occasions de vous établir pour votre compte et de devenir indépendants.
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Clay St. Garage
1731-1745 CLAY ST.
GEORGES BOS, Manager

Pneus Michelin et Goodyear
ATELIER DE REPARATIONS
Dirigé par F. BISCAY
SERVICE DE NUIT
TRAVAIL GARANTI
PRIX MODERES
VOITURES D'OCCASION
Phones: Prospect 217—Prospect 218

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

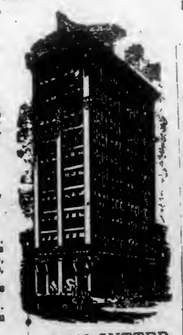
CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire parvenir leur adresse au Consulat Général de France, 110, Sutter St.

ARBUES, Saturnin
BOISSE, Madeleine dite Honorine (Née Lafaix)
LEPINEY, Nëel Emile Paul
PELENC, Gaston Joseph
SCHULTZ, Jeannette, née Mouren
MOURET, Lonise, née Nouquet
CANDEVAN, Jean (primes de démobilisation)
CERLES, Philippe Pierre

Vineyard Villa
(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires
Prix de la Pension: $14.00 par semaine
Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses
La pension idéale ponr tous ceux qui désireut et bien manger et bien s'amuser.

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. W. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil
DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Belsney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Blesinger
La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.


108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. — Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building — California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux — PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY — 211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3267, Douglas 3266
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
Grand choix de Biscuits "LU" en boîtes de $1.50, $1.75 et $2.00

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, sitnée dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voitnre à tons les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche., etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANÇAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue, Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Kearny 5051; rés. Franklin 9595.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1584. Emergency Lakeside 4900 Rés. Oakland 4839.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 5 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 3 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mercis du mois
J. M. Dupas, Prés. Honoraire; A. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1527 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington Ave., phone Valencia 2857; A. Arile, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen, Gerde (intérieur), Dr. Lasnes, Médecins. Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincs, Dr. A. Thibodeau.
Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

"LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN"
PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Rec Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone Franklin 8074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 1866; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 8385; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 544 Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, F. Teilh, J. Tiret

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1046 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2861 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, F. CAUBISENS, F. LASCIRETTES, A. LEGER, F. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento — Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4645
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figuero

Published and distributed under permit (No. 15?) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

[illegible] LIBRARY
JAN 1 1921

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 660 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MARDI 25 JANVIER 1921—TUESDAY, JANUARY 25, 1921. No. 20

Le Coup que Prépare l'Allemagne

Dernièrement, M. Clément Ader adressait à M. Millerand, président de la République, une lettre particulièrement angoissante. Il disait en substance que "l'Allemagne ivre de vengeance prépare une formidable aviation de commerce, qui peut du jour au lendemain se transformer en aviation de guerre et que, si nous n'y prenons garde, au moindre prétexte, "sans déclaration préalable d'ouverture des hostilités, plusieurs centaines ou milliers d'avions allemands viendront une belle nuit déverser sur Paris de formidables torpilles de mille, cinq mille et dix mille kilos. Ce sera l'anéantissement de la moitié de la capitale en quelques heures avec des victimes par centaines de mille".

Une telle catastrophe est-elle possible?

Hélas! oui, si nous ne prenons pas les précautions indispensables pour barrer les routes de l'air aux Allemands et protéger efficacement Paris. Le développement de l'aviation allemande dépasse tout ce que nous pouvons imaginer. Elle constitue pour nous la plus terrible des menaces. Elle est pour l'Allemagne l'espoir de frapper le coup inattendu qui nous frappera de stupeur, désorganisera tous nos services de mobilisation et de concentration, précédera et préparera cette revanche dont elle prépare le plan en s'assurant en Orient, chez les bolchevistes et jusqu'en Turquie, les formidables réserves d'hommes dont elle a besoin. La guerre soudaine, par l'aviation et le nombre, est le rêve qu'elle caresse.

* * *

J'ai essayé, pour ma faible part, de me documenter depuis quelques mois sur l'effort allemand dans le domaine de l'aviation. Ce n'est pas chose facile, car en Allemagne, tout ce qui tend vers un but militaire est soigneusement camouflé et dissimulé. Ne vient-on pas de découvrir, à Salzuffeln, tout un parc militaire d'aviation, avec appareils démontés et cachés dans des caisses, au centre d'une forêt! Les renseignements officiels sont faux ou truqués. En voici d'autres qui ne laissent pas que d'être impressionnants.

L'aviation commerciale allemande a été la première préoccupation du gouvernement de Berlin, des sociétés pangermanistes et des grandes compagnies de navigation, dès le lendemain de l'armistice. En 1920, le gouvernement a accordé, publiquement, douze millions de marks de subvention aux diverses entreprises de transport aérien. En fait, et par le moyen des versements secrets, cette subvention a été quatorze ou quinze fois plus forte. Les banques et les grandes compagnies ont, elles aussi, subventionné fortement les usines de fabrication d'avions et les compagnies aériennes.

Ainsi, actuellement, la Deutsch Luftrederei, société au capital de deux millions cinq cent mille marks, est subventionnée par la Hamburg Amerika Linie. Elle possède 40 avions biplaces ordinaires, type L. V. G.; A. E. G. et Rumpler de 200 HP; dix hydravions de 200 HP et trois avions géants. La Sablating, subventionnée par le Nord Deutsch Lloyd, possède 26 avions de 200 HP; la Rumpler Luftverkehr, subventionnée par des sociétés de navigation de moindre importance, possède 13 avions Rumpler de 200 HP. Quantité de petites sociétés faisant des exhibitions cinématographiques et des promenades aériennes possèdent chacune de deux à dix avions.

La compagnie Zeppelin, d'accord avec le gouvernement, ne confine plus son effort à la construction des dirigeables et fabrique maintenant des avions géants pouvant porter de dix-huit à vingt-six passagers ou dix mille kilos de torpilles. Les usines Landau fabriquent des hydravions à coque, bi-moteur, dus à l'invention de Herr Dornui, et pouvant porter dix passagers. Les usines Staaken, de Berlin, appartenant à la Société Zeppelin, qui, pendant la guerre, construisirent les avions géants de bombardement à cinq et six moteurs, viennent de fabriquer un modèle entièrement métallique pouvant transporter dix-huit passagers. Cet avion de "commerce" dont, selon les déclarations officielles, concurrence le dirigeable pour le transport des passagers. On devine sans peine quelle destination définitive cette usine de guerre donne à ses productions commerciales. La "Leipziger Flugverein" fabrique de grands avions modèle Bauer, Elze et Zeits, dont des spécimens ont été essayés en octobre dernier sur l'aérodrome Mockau.

Ces quelques renseignements n'embrassent pas, on peut me croire, toute l'activté aéronautique de l'Allemagne.

Parallèlement, sur tous les points du territoire de la république impériale, se construisent des aérodromes, des champs d'atterrissage, des ports aériens. Ainsi, l'Etat allemand vient d'avancer une première somme de onze millions de marks pour la construction à Brême du plus grand port aérien de l'Allemagne. Déjà on commence présentement à élever des hangars, des habitations, des ateliers de réparation, des stations de signalisation. Hambourg, soi-disant stimulé par l'initiative de Brême, se dispose à faire de même. Toute la presse allemande, payée en cette affaire par le "Hambourg Amerika Linie", pousse Hambourg à faire plus grand que Brême et imprime en toutes lettres "que la Hambourg Amerika Linie jouera bientôt dans les airs le rôle prépondérant qu'elle a tenu sur les mers jusqu'à ces dernières années". Un immense champ d'atterrissage vient de se créer à Hamborn et en même temps, à côté, est née une énorme usine d'avions que dirige Heinrich Greiff pour le compte de la Société "Greiff Hamborn"; cette usine se spécialise dans la fabrication d'avions de haute mer en dur alumin, sans haubanages.

Pour justifier une telle activité commerciale, l'Etat crée ou autorise la création de grandes lignes aériennes postales ou pour passagers reliant entre elles les grandes villes d'Allemagne, et celles-ci avec les grandes villes hollandaises, suédoises, norvégiennes, etc. Souvent, pour que nous ne puissions rien dire, les sociétés exploitantes sont constituées en pays neutre, bien que le matériel et le personnel soient allemands. Ainsi, la "Danske Luftfartsselskaf", qui assure le service Hambourg-Copenhague, est danoise. Cette société projette de prolonger sa ligne jusqu'à Londres. Comme cela, les pilotes auront l'habitude du chemin quand l'heure des bombardements sera revenue. La ligne Berlin-Brême-Gelsenkirchen est exploitée par le Lloyd Luft Vedkehl Sablating G. M. B. H. Elle fonctione quotidiennement, avec départs deux fois par jour. Cette ligne est en correspondance avec la ligne Dusseldorf-Cologne.

D'autres lignes? Elles ne manquent pas. C'est Amsterdam-Brême - Hambourg - Copenhague; c'est Berlin - Warnemunde - Malmoë - Copenhague; c'est Berlin, Hambourg; c'est Berlin-Leipzig-Francfort; c'est Munich - Augsburg-Francfort, etc., etc. Car ni la Prussie orientale ni l'Allemagne du Sud n'échappent à cette répartition d'avions postaux et commerciaux. L'Etat dit que les services sont de jour en jour plus chargés et que, pour satisfaire aux besoins commerciaux de l'empire, il faut augmenter chaque mois la production des avions nouveaux.

Et alors, les sociétés nouvelles naissent comme par enchantement. Parmi les dernières, citons: la Wissenchaftliche Gessellschaft für Luftfahrt, qui groupe tous les techniciens autorisés de l'aviation, organise des réunions, fait des conférences et travaille au recrutement des bons pilotes. Le Deutscher Reigsport Verband, société de vulgarisation, ayant son siège à Berlin et à Kiel, avec des ramifications dans toutes les grandes villes allemandes, et qui fait la propagande la plus ardente pour le développement de l'aviation; la Bund Deutscher Flieger, qui a pour but de soutenir les efforts de l'industrie de l'air, de rechercher les nouvelles lignes aériennes utiles et de faire de la propagande; la Verbein Flug und Hafen, etc., car, hélas! il y en a bien d'autres.

Prévoyant notre inquiétude et notre curiosité, l'Etat allemand passe des conventions avec tous les Etats neutres—la dernière est avec la Suisse—pour nous mettre dans l'impossibilité de paralyser son développement aérien, puisque, en voulant atteindre l'Allemagne, nous nous trouverions en face d'intérêts neutres.

Tout est supérieurement organisé pour que nous ne puissions rien dire ni rien faire et de semaine en semaine, l'aviation commerciale allemande s'accroît. Bientôt, elle sera formidable. Avant deux ans, l'Allemagne possédera des milliers d'avions géants, pouvant transporter chacun plus de dix mille kilos.

Qui donc oserait nier qu'il se forme ainsi le plus gros danger dont nous puissions être menacés? Suffit-il, pour y parer, de tenir les ponts du Rhin??

Georges Drouilly.

POLICHINELLE ET LE COMMISSAIRE.

Une tradition bien française et déjà ancienne fait de l'autorité sous toutes ses formes l'objet de la raillerie populaire. On est sûr de trouver de l'écho en blaguant les puissants. Il en put cuire aux frondeurs à certaines époques, mais avec quelle ingénuosité ils s'égayaient aux dépens de leurs maîtres!

Au moyen-âge, ils dépensaient leur verve ironique dans les fabliaux et jusque sur les portails des églises, où nos vieux imagiers représentaient en fâcheuse posture les clercs ou les bourgeois en place. Aujourd'hui, le journal, le livre et le théâtre se chargent d'accommoder le pouvoir. Et dans la rue, Polichinelle au Guignol rosse le commissaire, sous les cascades de rires des petits Français. Devenus grands, ils continuent...

Sans doute, il en va de même à l'étranger. Mais on n'y met pas la même allégresse. Le trait qui fustige est plus lourd. Il y a la manière de rosser le commissaire, et le jeu peut n'être pas sans danger. C'est ainsi que les policemen de New York menacent de se mettre en grève si les éditeurs cinématographiques continuent à les ridiculiser dans leurs films comiques.

Vous en pouvez juger. Dans la plupart des films américains, les policemen, les représentants officiels de l'autorité, les réguliers font la pige à nos fameux carabiniers d'Offenbach:

Nous sommes les carabiniers,
La sécurité des foyers,
Mais par un malheureux hasard,
Nous arrivons toujours trop tard.

Ils arrivent trop tard à New York, à Boston ou à San Francisco, alors que le détective libre, le policeman d'occasion arrive toujours à temps pour protéger l'innocence, voit tout, connaît tout, devine tout, réussit tout. Il n'est pas seulement agaçant, ce monsieur amateur qui sait tout sans avoir rien appris. Il est odieux de prétention, et il a trop de succès. Et puis, il démolit dans l'esprit de la masse le vrai policeman qu'il réduit au rôle de grotesque et de jobard.

Les policemen de New York en ont assez. Ils estiment que "leur profession doit être entourée de respect et ne doit pas prêter à rire, et que c'est les déconsidérer aux yeux du public que de les représenter dans des rôles où ils apparaissent, ou comme des poltrons ou comme des imbéciles." Quand on risque tous les jours de se faire casser la gueule (dictionnaire de l'Académie) à bas prix dans l'intérêt du passant, on admet malaisément que le cabot qui tourne un film pour rire et à beaux deniers se paie votre tête menacée pour de bon.

Si les policemen ne recevaient pas satisfaction, il leur resterait à inviter les auteurs de scénarios à les accompagner dans quelque équipée dangereuse, et à les planter devant eux en disant: "Et maintenant, à vous la pause!" Les facétieux auteurs s'empresseraient de tourner... pas le film!

:o:

BRULES VIFS.

Six membres de la famille de James Adkins ont été brûlés vifs dans l'incendie qui a détruit sa ferme située à quelques milles d'ici. Adkin lui-même est mourant du résultat de ses blessures, le brave homme ayant courageusement risqué sa vie pour secourir les siens.

LA BIERE FAMILIALE.

Chicago, 24 Janv.

Les particuliers qui fabriquent leur propre bière ne seront plus poursuivis par les agents de la Prohibition, affirme le représentant de la loi Frank D. Richardson, aujourd'hui de retour de Washington où il était allé consulter l'agent général de la Prohibition. Richardson dit que la poursuite des particuliers qui font leur propre bière pour leur propre usage coûterait à l'Etat des sommes trop considérables et que les poursuites seront, dans l'avenir, dirigées contre les vendeurs de produits alcooliques.

ALLEMANDS ET POLONAIS.

Beth[illegible], Silésie, 24 Janv.

Les industriels allemands, les propagandistes polonais et les ouvriers des deux sexes travaillant dans les mines de la Silésie expriment le désir que le Conseil des ambassadeurs fixe dans le plus bref délai la date du plébiscite qui mettra fin au règne de terreur et de misère auquel ils sont soumis.

Les Allemands, qui veulent l'annexion de la rive droite de l'Oder à l'Allemagne, disent que la haine des Polonais contre les Allemands ira en augmentant tant qu'un plébiscite n'aura pas défini la nationalité de cette partie du pays.

CONSULTEZ-NOUS pour tous règlements d'Affaires de famille en France. Nous correspondons principalement avec tous les Notaires des Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Aveyron, Lot.

Procurations pour recueillir successions, Actes notariés, Partages, Partages, Liquidations, Transactions concernant tous immeubles situés en France. **RENSEIGNEMENTS** précis sur la naturalisation américaine et sur la situation militaire de chacun. — **PAUL THILH**, Notaire Public, 110 Sutter St., Room 401. Phone: Sutter 6515-6516.

Etats-Unis et Etranger

LA CONFERENCE DU CONSEIL SUPREME, A PARIS.

Paris, 24 Janv.

Ce matin, à 8 h., le Conseil Suprême des alliés s'est réuni au Ministère des Affaires Etrangères.

Y assistaient:

Pour la France: MM. Briand, président du Conseil; Berthelot, secrétaire général des Affaires Etrangères; Loucheur, ministre des Régions libérées; Seydoux; Colonel de St. Aulaire, ambassadeur de France à Londres; le maréchal Foch; le général Nollet.

Pour l'Angleterre: le premier Lloyd-George; Bard Curzon; le maréchal Hughes Wilson; le baron d'Abernon, ambassadeur d'Angleterre à Berlin; le général Bingham; l'amiral Sinclair; le major Growes.

Pour l'Italie: le Comte Eforza, ministre des Affaires Etrangères; le marquis Della Porella.

Pour l'Italie: le Comte Sforza, ministre des finances; Van de Syvere.

Pour le Japon; Vicomte Ishii, ambassadeur à Paris.

Le Conseil va s'occuper de la question des réparations; du désarmement de l'Allemagne; de la revision du Traité avec la Turquie; de la situation politique en Autriche; de l'attitude à adopter envers la Russie.

Plusieurs meetings vont être nécessaires avant que les nations intéressées n'arrivent à complètement s'entendre sur la solution finale à donner à toutes ces questions.

A la séance de ce matin, les représentants de la France et des nations alliées se sont surtout livrés à des échanges de vues, quant au meilleur moyen à employer pour ne pas trop prolonger la conférence. Puis les maréchaux Foch, Wilson et le général Nollet ont fait un clair exposé du projet qu'ils ont ensemble élaboré pour hâter le désarmement de l'Allemagne.

A 1 h. 30, le Conseil s'est ajourné, décidant qu'il se réunirait à nouveau à 4 h. du soir.

M. Briand, questionné par les journalistes, à sa sortie du meeting d'ouverture, a déclaré qu'en ce qui concerne le désarmement de l'Allemagne et la question des réparations, il était fermement décidé à ne pas laisser péricliter plus longtemps les droits et les intérêts de la France.

M. Loucheur, ministre des régions libérées, est d'avis qu'il faut admettre l'état désespéré de l'Allemagne, et, ainsi, ne prendre que des mesures qui lui permettront de faire face à ses engagements.

Le ministre estime que nos ennemis peuvent payer annuellement huit milliards en charbon, deux milliards en bois, produits chimiques, taxes d'exportations et recettes douanières.

Les représentants au Conseil Suprême seraient d'accord, paraît-il, pour permettre à l'Allemagne de retenir par devers elle, sur le tonnage maritime restant à livrer, environ 300,000 tonnes. Tous, également, sont d'avis qu'il importe de réduire au strict minimum les dépenses de l'armée d'occupation du Rhin.

Les journaux sont unanimes à reconnaître que l'heure a enfin sonné de régler, une fois pour toutes, la situation créée par le Traité de Versailles. Ils demandent donc au Conseil Suprême de ne pas se séparer sans que toutes les questions en litiges aient été tranchées.

Dans sa déclaration ministérielle, le nouveau cabinet a promis aux Chambres qu'il allait s'employer, sans faiblesse, à faire reconnaître les droits de la France. Encore quelques jours à attendre et le public saura si, oui ou non, on lui a enfin donné un gouvernement qui a l'énergie voulue pour obliger les Allemands à exécuter les engagements qu'ils prirent lors de la signature de l'armistice.

LE PORTUGAL HONORE LE MARECHAL FOCH.

Paris, 24 Janv.

Une délégation du Conseil municipal de Porto a remis au maréchal Foch, au Cercle interallié, une œuvre d'art en témoignage de reconnaissance du peuple portugais. M. Vasco-Oliveira, président du Conseil municipal de Porto, a prononcé une allocution. Le maréchal répondit en affirmant la nécessité de l'union absolue des alliés dans la paix comme dans la guerre.

LES "DRY" CHANTENT LE "DE PROFUNDIS" DU WHISKY.

Washington, 24 Janv.

La Ligue contre les saloons annonce que la consommation annuelle du whisky aux Etats-Unis est tombée de 89,641,980 gallons en 1917 à 5,581,558 gallons en 1920. La consommation des autres alcools est tombée de 71,081,121 gallons à 22,639,355, et la bière de 60,817,379 barils à 9,231,280. Les "drys" disent aussi que les Etats-Unis ont réalisé une économie de plus de Un milliard de dollars par la loi de prohibition.

LES ALLIES A CONSTANTINOPLE.

Constantinople, 24 Janv.

Une nouvelle occupation militaire par les troupes des alliés est imminente à Constantinople. Les représentants des Alliés en ont informé le Grand Vizir. Les troupes françaises et celles de l'Angleterre seront casernées dans les édifices publics. Cette mesure a pour but d'empêcher les désordres que cherchent à susciter les partisans de Mustapha Kemal Pacha, le chef des Nationalistes et les Bolchevistes. La Turquie n'ayant pas encore ratifié le traité de paix, est considérée par les Alliés comme responsable des désordres qui se produisent chaque jour sur ses frontières.

UNE NOUVELLE REVOLUTION.

Varsovie, 24 Janv.

Les paysans de la région de Kiev se révoltent contre les troupes qu'ont envoyées les Bolchevistes. De Kiev jusqu'à Odessa, le pays se soulève contre la véritable tyrannie des Soviets. Les révolutionnaires ont formé des compagnies secrètes comme des fameux Ku Klux Klans de la guerre civile en Amérique, et comme la "Main Noire" d'Italie. Des émissaires des soviets ont été exécutés sans autre forme de procès et leurs subordonnés ont reçu l'ordre d'évacuer le pays. Toutes les lignes de chemin de fer entre Kiev et Odessa sont sous le contrôle des insurgés.

LES "ROUGES" EN ALLEMAGNE.

Berlin, 24 Janv.

Une note semi-officielle publiée aujourd'hui révèle l'organisation d'une armée "rouge", subventionnée par le parti Communiste en Allemagne. Des perquisitions opérées à Essen, à Dusseldorf, à Elberfeld et à Brême montrent que cette armée est déjà munie d'armes de toute nature: canons, mitrailleuses, munitions, etc.

LE ROI D'ANGLETERRE ET LES HABSBOURG.

Paris, 24 Janv.

Le roi de Serbie, dans un manifeste public, déclare que le roi George d'Angleterre serait à la tête d'un complot dont le but serait de remettre les Habsbourg sur le trône d'une "Confédération du Danube". Le ministre des affaires étrangères de l'union tchéco-slovaque affirme également que ce complot existe et déclare que la création d'une Confédération du Danube serait considérée par le pays comme une déclaration de guerre. On affirme ainsi que l'ex-premier d'Autriché qui vit aujourd'hui dans l'ancien château du prince Jérôme Bonaparte, sur les bords du lac Genève, se tient prêt et qu'il en a informé le roi George, mais qu'il exigerait avant de se prononcer la proclamation officielle de cette Confédération.

LA FIN D'UNE EPOPEE.

Rome, 24 Janv.

Gabriel d'Annunzio est bien arrivé à Venise et s'est installé dans le palais Barbarigo. Le poète refuse toute visite et toute entrevue; il semble avoir perdu toute sa vigueur et toute son activité et les rares amis auxquels il s'est confié affirment que son seul travail désormais sera la publication d'ouvrages littéraires qu'il a commencés.

A L'ASSOCIATION FRANÇAISE DE LA SOCIETE DES NATIONS.

Paris, 24 Janv.

L'Association française de la Société des Nations a tenu une réunion générale. MM. Viviani et Bourgeois ont rendu compte de leur mission à Genève. M. Bourgeois regretta l'abstention provisoire des Etats-Unis et affirma qu'une puissante Société des Nations était une garantie certaine de paix.

COMMENT LA BELGIQUE A DU PAYER FORT CHER A L'ALLEMAGNE DES WAGONS DEFECTUEUX.

Bruxelles, 24 Janv.

Il y a quelque temps la Belgique avait commandé 7,100 wagons aux Allemands. Le gouvernement belge annonça que cette commande serait payée par un important stock de ravitaillement qui lui restait de ses approvisionnements.

Un important stock de vivres vient de passer en Allemagne. Les Allemands refusent d'en prendre livraison assurant que les denrées sont gâtées. La Belgique est donc obligée de payer en espèces la commande de wagons, lesquels d'ailleurs viennent d'arriver pleins de défauts.

ABSOLUMENT NOUVEAU. — Examen scientifique des yeux pour remédier aux troubles de la vue, par le **DR. GEORGE MAYERLE**, le fameux expert en optique et optométrie, 960, Market, St., entre Mason et Taylor Sts. —Adv

EN IRLANDE.

Dublin, 24 Janv.

Mrs. Despard, sœur de Lord French, gouverneur de l'Irlande, dément publiquement toutes les accusations prononcées contre l'Irlande par la presse de Londres. Parlant des villes de l'Irlande ruinées par les "Black and Tan", elle affirme que le seul but de ces volontaires était la ruine de l'âme de l'Irlande et surtout de ses industries.

Le but des Sinn Feiners est différent de tous les efforts faits dans le passé, c'est un but de progrès et c'est pourquoi il est si mal vu par le gouvernement anglais. Mrs. Despard affirme que si la république irlandaise était reconnue par les autres nations elle deviendrait un facteur puissant, pour la paix du monde.

Les soldats anglais sèment la terreur dans le Comité de Galway. Plusieurs villages ont été brûlés par les "Black and Tan" qui ont fusillé des habitants de ces villages sans aucune excuse. Les maisons qui entourent le "Dublin Castle" sont occupées par les troupes de l'Angleterre et les habitants ont reçu l'ordre d'évacuer toute cette partie de la ville avant la fin de la semaine.

L'HELICOPTERE DESTINE A REMPLACER LES AVIONS ACTUELS.

Paris, 24 Janv.

La découverte de l'hélicoptère, par lequel le Gouvernement Français espère remplacer l'aéroplane moderne, est due à un prisonnier de la Santé, à Paris, Pateras Pescara, qui y était interné en 1916 sous accusation d'espionnage. Deux de ses compagnons de prison, un tapissier et un laveur de vaisselle, l'auraient aidé à perfectionner son invention. Un premier hélicoptère vient d'être construit à Barcelone et le Gouvernement français y a envoyé des représentants pour assister aux premiers essais de cette invention. L'hélicoptère diffère de l'avion en ce qu'il peut s'élever et descendre verticalement, qu'il atteint les plus grandes altitudes en quelques secondes et peut se maintenir dans l'air quelle que soit la température.

LA SITUATION EN AUTRICHE.

Paris, 24 Janv.

Sir William Goode, membre britannique de la section autrichienne de la Commission des réparations, a parlé de la situation en Autriche à un déjeuner donné en son honneur au Cercle de la Renaissance.

"On peut, dit-il, envisager trois éventualités comme conséquences de la débacle autrichienne en perspective. La première est une tentative de la part des provinces autrichiennes de s'unir à l'Allemagne; la deuxième est le partage de l'Autriche entre les Etats avoisinants, y compris l'Allemagne; enfin, la troisième est le règne d'une terreur communiste ou bolcheviste.

"Il est probable qu'avant de s'abandonner au désespoir, le gouvernement autrichien demandera au Conseil de la Société des Nations, d'après l'article 80 du traité de Versailles, la permission de s'unir à l'Allemagne. Mon avis, cependant, est que l'Allemagne ne peut nourrir toute l'Autriche. Du reste, en dehors de cette question, je ne puis imaginer que les alliés permettent à l'Allemagne d'étendre ses frontières jusque vers l'Adriatique, menaçant les derrières de la Tchéco-Slovaquie et les flancs de la Hongrie, de la Tchéco-Slovaquie et de l'Italie."

La disparition d'un gouvernement régulier en Autriche sèmera, d'après sir William, des germes de guerre entre les pays qui sont rivaux pour se partager ses restes.

"On dit couramment, en Autriche, continue-t-il, que des troupes hongroises, régulières ou irrégulières, marcheront sur Vienne sous prétexte d'empêcher la vieille capitale de tomber entre les mains des Tchèques.

"Dans ce cas, personne, en Autriche, ne serait surpris si les Tchèques essayaient de devancer l'occupation de Vienne. La Yougo-Slavie, d'après sa récente alliance défensive avec la Tchéco-Slovaquie, pourrait alors se décider à attaquer la Hongrie. Dans ces conditions, il serait difficile aux grandes puissances de rester simples spectatrices des événements.

"Je ne veux pas être alarmiste, déclara sir William, mais si les Alliés ne peuvent trouver le moyen d'assurer l'existence de l'Autriche, je crains que nous n'ayons à nous préparer à voir une explosion de bolchevisme. Les bolcheviki ont fait tous les préparatifs nécessaires pour utiliser Vienne comme centre d'activité et de propagande. Ils comptent que leur campagne, dans cette partie du monde, coïncidera avec la disparition du gouvernement autrichien puis s'étendra alors à toute l'Europe.

"Je suis convaincu que l'avance d'une partie des 60 millions de livres sterling recommandés par la section autrichienne de la commission des réparations, pourrait être considérée comme une assurance économique, en comparaison des dépenses qu'entraînerait pour la Grande-Bretagne la chute de l'Autriche. Probablement, à aucun moment de leur histoire, la France et l'Angleterre ne se sont trouvées dans une situation aussi difficile pour trouver de l'argent, mais la question autrichienne vaut la peintre d'être résolue."

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

LE PROCHAIN BAL FRANÇAIS.

Et maintenant c'est au tour de la Ligue Henri IV.

C'est dans la soirée de samedi prochain que nos compatriotes du Béarn vont, en effet, donner leur grand bal annuel. Celui-ci aura lieu au Scottish Rite Auditorium.

De tous côtés, cela va sans dire, on se prépare à y assister. Aussi cette soirée dansante s'annonce-t-elle comme devant être l'une des plus animées de la saison.

Le Comité d'organisation est ainsi composé:

Président: J. Lassalle; Vice-Président; P. Bigué, Jr.; Trésorier, H. Dragon; Secrétaire: C. Robert; P. A. Bergerot, J. Jacomet et G. Pouchan.

Louis Lacaze aura la direction des danses. R. Laplace le secondera comme sous-directeur.

DEUX ETUDIANTS MIS A L'OMBRE

Ils vont bien les étudiants de notre université californienne, mais ils ne vont pas assez vite. La police en a cueilli deux, dimanche dernier, qui couraient les jambes à leur cou pour éviter la main vengeresse de la loi représentée par l'inspecteur de police F. G. Thomson, assisté de R. C. Durant, le grand fabricant d'automobiles.

H. D. Greenberg et Malcom Inglis, deux étudiants, avaient organisé une charmante démonstration en faveur des "rouges" et prêchaient une révolution et le renversement du gouvernement des Etats-Unis. Les jeunes prédicateurs s'étaient installés au coin de Broadway et de la rue 9ème, à Oakland et y déblatéraient contre la société, la vie, l'autorité et autres usages démodés. Leur sermon n'eut d'autre succès que de les faire huer et de les mettre en fuite devant une foule indignée qui se réjouit aujourd'hui de les savoir "à l'ombre" où ils peuvent mûrir à loisir un autre sujet de sermon.

UNE EVASION SENSATIONNELLE.

Dick Ward, subissant une condamnation à vie à la prison de Folsom, s'est évadé samedi dernier. Ward est un homme de 45 ans, condamné pour un meurtre commis dans le Comté de Kings. Les gardiens de la prison ont organisé une battue dans le pays mais celle-ci est restée sans résultats jusqu'à l'heure actuelle.

A L'ARRIVEE.

Le Tunisien Ladjimi Abd-el-Kader, un professionnel de lutte gréco-romaine et américaine, vient d'arriver en notre ville. Il a, paraît-il, l'intention de lancer un défi à nos lutteurs locaux.

:o:

LA RENAISSANCE EN FRANCE, DE STATIONS DE SPORTS D'HIVER.

Paris, 24 Janv.

L'hiver 1920-21 marquera un gros effort de nos grandes stations d'hiver pour retrouver, et même augmenter, leur rendement d'avant-guerre.

Cet effort est d'autant plus justifié qu'une dizaine de grandes stations hivernales de France peuvent offrir aux visiteurs étrangers comme au Français en même temps,—qui les ont trop souvent méprisées pour aller chez le voisin —toutes les variétés d'altitude, d'exposition et de sports.

Le nouveau sous-secrétaire d'Etat a tenu à marquer l'intérêt qu'il prend personnellement à cette réouverture en manifestant le désir d'assister prochainement à l'inauguration hivernale de l'une de ces stations.

Une intéressante innovation, due à une Commission mixte du Club Alpin Français et du T. C. F. éviterа au public toute déception en matière de sports d'hiver: il s'agit d'un système de télégrammes bi-hebdomadaires authentifiés par le T. C. F. et le C. A. F., et placé par les soins de ces Associations, dans un certain nombre d'endroits publics, donnant régulièrement l'état de la neige, de la glace, du ciel, de chacune des stations.

LE SUCCES DE L'EMPRUNT BELGE

New York, 24 Janv.

L'Emprunt Belge de $200,000,000.00, 8%, émis par la Banque Morgan, a été entièrement couvert en moins d'une heure.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
24 Janvier, Clôture.

Paris, francs	13.70
Londres, livre sterling	3.78½
Bruxelles, francs	12.75
Rome, lire	27.60
Madrid, pesetas	13.95
Hambourg, marks	1.70
Indo-Chine, piastre	8.75

J'ai une méthode de rendre à votre bouche sa beauté primitive. En remplaçant les dents qui sont perdues, en ajustant sur celles qui sont brisées, la partie qui leur manque, je leur rétablis la même force, les mêmes fonctions qu'elles possédaient à leur état naturel. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire parvenir leur adresse à M. le Consul Général de France, 110, Sutter St., à San Francisco:

DE BIZE, Charles
S. CARSTON Mme (née Germaine Michel)
CASAMAJOU, Jean
CHOUNET-CAMBAS Jean Adolphe
LASSALLE, Jean Baptiste René Louis
MARCHAL, Emile
MORVIEU, Emile Louis Henri
PIERRACHE, Robert Frédéric
OSCAMOU, Justin
SALDUBEHERE, Jean

AU CLUB JEANNE D'ARC.

On nous prie d'insérer:

Le banquet donné samedi dernier, dans la soirée, au Restaurant St. Germain, par les membres du Club Jeanne d'Arc, a été admirablement réussi. Plus de 50 jeunes gens y prirent part et s'y divertirent fort. Le menu fut succulent, les danses très fréquentes, et la musique tout ce qu'il y a de plus à point. Quand sonna l'heure des toasts, tous les nouveaux administrateurs adressèrent, avec beaucoup d'humour, la parole aux convives, lesquels les applaudirent avec chaleur. Puis, à minuit, tout le monde se sépara; mais non toutefois sans avoir fait le serment qu'on allait, pendant 1921, s'employer à faire de grandes choses pour étendre l'influence du Club.

Le Président, J. Loustau. Le Secrétaire, J. Dalmon.

PAX VOBISCUM.

La paix règne aujourd'hui dans le quartier chinois. Les membres des factions ennemies: les Bing Kong Tong, les Quatre familles et les Hop Sings ont signé le traité. La police locale en avait rédigé les termes à la suite du meurtre de deux Chinois à Los Angeles le 3 Janvier, au cours d'une soirée de jeu. Le traité est écrit en anglais et une copie se trouve entre les mains du chef de police O'Brien et de Harry Walsh, chargé de la police du quartier chinois.

CONTRE LES "DIMANCHES BLEUS".

Le révérend W. K. Guthrie, pasteur de l'Eglise Presbytérienne de Van Ness Ave., a dit aux membres de son église, dans son sermon de dimanche dernier, qu'il est absolument opposé à la loi des "Dimanches Bleus". "L'Eglise, dit le Rév. Guthrie, est désertée par les gens instruits parce qu'elle est tombée sous la domination de bigots et d'égoïstes."

:o:

LES ETATS-UNIS SOUTIENDRONT TOUJOURS LA FRANCE.

Paris, 24 Janv.

Le général Nivelle a déclaré au "Petit Journal" qu'il rapporte, de son voyage en Amérique la conviction qu'au cas où nous seuhaiterions l'aide des Etats-Unis, ils seraient à nos côtés sans arrière-pensée avec toutes leurs forces.

NE NOUS EN FAISONS PAS

SI vous craignez de devenir tuberculeux, ne mangez pas de pommes de terre.

M'SIEUR Ferrier annonçait samedi dernier que Mme Jeanne Farnes lui avait offert ses services et qu'il les acceptait. O gai printemps!...

C'ETAIT Pleine Lune dimanche dernier, et pour la première fois de l'année. L'événement n'a eu, toutefois, aucune influence sur la croissance des cornichons.

AUJOURD'HUI, Ste Eusèbie. Les bonnes à tout faire devront, pendant vingt-quatre heures, s'abstenir de manger épicé.

PLUS on est, plus l'on rit. Ce proverbe n'était vrai qu'au temps où l'on pouvait... siffler.

AU restaurant ne vous plaignez jamais si vous trouvez de la ficelle dans le ragoût; parce que ça prouve que la sauce est bien liée.

DEMAIN soir, mercredi, inauguration officielle du théâtre de "La Gaieté Française". Les fauteuils seront bien garnis, car, dit-on, seuls les gens de poids y assisteront.

DANS l'"Examiner" une couturière avec expérience demande du travail à la journée chez Messieurs célibataires ayant à se faire raccommoder.

A une cliente à laquelle le boucher du California Market demandait ce qui pourrait lui être agréable, la brave femme répondit: de la poitrine... De fait, elle en avait bigrement besoin.

CORDIAL au revoir.

Pierre-Marie.

NOS FRÈRES D'ALSACE

ILS ENTENDENT PARLER LA LANGUE DE LA PATRIE

Les Alsaciens, pour la seconde fois depuis la victoire, sont venus apprendre chez nous leur métier de soldats français; — de soldats redevenus français; et les voici, vêtus de bleu horizon, ramenés aux casernes qu'ont connues leurs grands-pères; assis sur les bancs d'écolier où leur est enseignée la langue de la patrie.

Ces bleus de la classe 1920 n'ont encore que trois mois d'école; mais on a beaucoup travaillé, depuis octobre, eux de leur côté, nous du nôtre, et des deux côtés on est très content. Aussi bien la condition du troupier venu d'Alsace, cette année, n'est-elle déjà plus tout à fait ce qu'elle était l'année dernière. Des progrès ont été accomplis; d'autres vont s'accomplir bientôt. Insistons un instant.

En 1919, les contingents alsaciens, comme ceux de Lorraine, avaient été rassemblés, par grosses masses, en un petit nombre d'unités. Au lieu de répandre, de disperser dans l'armée de jeunes hommes dont la plupart ignoraient notre langue, on les serrait les uns contre les autres... et ainsi ces nouveaux venus demeuraient séparés de la plupart de leurs camarades et d'une population civile à laquelle ils se sentaient peu encouragés à se mêler.

On a procédé, cette année, de façon plus adroite. Les douze mille jeunes gens dont se compose le contingent alsacien de 1920 ont été répartis dans toutes les armes; par groupes de 50 à 150 dans l'infanterie, de 10 à 20 dans la cavalerie, l'artillerie, le génie, l'aviation, les services. On a envoyé aux équipages de la flotte un millier de jeunes Alsaciens; de cinq à six cents aux colonies. En France, c'est dans les garnisons du Nord, de l'Est, du Centre et du gouvernement militaire de Paris qu'ont été dispersées ces jeunes troupes. En somme, elles se répartissent dès maintenant sur la plus grande partie du pays; et sur chaque morceau du territoire où elles sont fixées, on s'applique à les éparpiller le mieux possible. Il y a donc contact un peu partout — dès maintenant — entre nos troupiers et leurs nouveaux camarades. Et l'Alsacien va enfin parler français.

A condition cependant qu'on le lui enseigne bien, et que, pour commencer, la caserne lui soit une bonne école.

—ooo—

Elle l'est. La chambrée est déjà une classe; car on a eu l'idée excellente de donner pour voisins de lit à ceux qui ignorent le français des camarades qui savent le patois natal ou un peu d'allemand, et qui les guident.

Et puis, il y a la classe elle-même; — l'école de la caserne où, de façon méthodique, est donné par de vrais moniteurs ou maîtres l'enseignement de la langue de la patrie. Ces maîtres, on les a cherchés et trouvés un peu partout. Il y a parmi eux des Alsaciens, des professeurs de la localité; il y a des élèves des Ecoles normales d'Alsace qui sont venus terminer leur troisième année d'études dans les Ecoles normales de l'intérieur; il y a enfin des gradés de chez nous, qui savent l'allemand, qui ont combattu, et qui enseignent la langue française aux petits Alsaciens, avec la Médaille militaire et la Croix de guerre sur l'uniforme.

Comme tous ces grands élèves de vingt ans n'ont pas tous une ignorance égale de la langue qu'ils parleront demain, et comme quelques-uns viennent au régiment en la sachant un peu, on les a, dans chaque régiment, répartis en trois groupes: la classe des ignorants; les "moyens," et le cours supérieur.

Et cet enseignement est suivi par l'autorité militaire avec beaucoup de soin. C'est ainsi qu'un inspecteur spécial est allé dans les garnisons faire lui-même, aux gradés, de petites conférences où il leur indique les procédés techniques les plus propres à enseigner rapidement le français.

On me dit que cet inspecteur a été frappé de l'admirable empressement — à enseigner et à apprendre — qu'il a rencontré, au cours de cette tournée, chez les hommes aussi bien que chez les instructeurs. Il a vu dans beaucoup de casernes de jeunes Alsaciens arriver en classe, se promener dans les chambrées et les cours de quartier, un petit lexique à la main. Ils y cherchaient le sens des mots entendus, ou la prononciation, ou l'orthographe. Le camarade français les aidait, faisait payer lui-même son service de quelques mots d'allemand, qu'il voulait connaître.

Un résultat très intéressant à constater: une œuvre de propagande et d'enseignement populaire, la "Conférence au village," très fortement installée en Alsace et en Lorraine, a vu son action s'affirmer et s'étendre, depuis un an, de la plus sensible façon. Beaucoup de ces jeunes gens d'Alsace ont compris qu'il fallait savoir le français; et ils sont allés, aux cours d'adultes de la "Conférence au village," en apprendre le plus qu'ils ont pu, tout de suite, en attendant le régiment. Un trop grand nombre, parmi ces "bleus," ne savent rien encore, hélas! Cependant, il y a déjà, au total, un appréciable progrès réalisé, et ceux qui savent "un peu," — ceux qui peuvent aborder à la caserne le "cours moyen," voire le "supérieur," sont déjà plus nombreux que l'année dernière.

M. François de Witt-Guizot, président du comité du Bas-Rhin de la "Conférence au village," qui connaît à fond cette question (il l'a étudiée avec toute son expérience et tout son cœur de soldat) m'écrit que le nombre des jeunes soldats alsaciens qui savent le français a augmenté, depuis l'année dernière, de vingt-cinq pour cent environ, sur l'ensemble du contingent, mais que l'augmentation est beaucoup plus forte sur les contingents du Haut-Rhin, et aussi sur les contingents lorrains, où beaucoup de jeunes gens avaient perdu l'habitude de parler français. Ils s'y remettent et de tout cœur.

En Alsace, le succès des cours d'adultes continue de grandir, et nous promet pour 1921 une "classe" mieux préparée encore que les deux précédentes, à parler la langue de la patrie.

M. François de Witt-Guizot me donne ici une autre indication à noter:

"Nous constatons dans nos cours d'adultes un nombre d'élèves "hommes" beaucoup plus élevé que l'an dernier. Le fait est significatif, en particulier dans l'arrondissement de Wissembourg. Les jeunes soldats écrivent à leurs frères ou leur disent, quand ils viennent en permission: "Il faut parler français." Telle commune qui ne recrutait l'an dernier pour le cours d'adulte que des jeunes filles, a cette année vingt-cinq jeunes hommes; telle autre trente.

—ooo—

Mais ce n'est pas tout. Et le gouvernement a compris que si, depuis plus d'un an, les "cours d'adultes" en Alsace et en Lorraine, et l'école de français dans les garnisons avaient fait d'excellent travail, il y avait, dans ces mêmes garnisons, quelque chose de plus à faire. Et cela va être commencé dans quelques jours.

Car il ne suffit pas d'enseigner une langue. Il faut aussi gagner les cœurs. A ces fils de deux provinces qui ont donné, pendant la dernière guerre cent vingt-cinq généraux à notre armée, il est nécessaire que les mains soient tendues.

La jeune classe est dispersée, cette année, dans quatre-vingt-quinze garnisons. Il n'y a pas une de ces villes où la Société de secours aux blessés militaires (dont le grand chef est, on le sait, le général Pau) ne soit représentée. Le commandement a donc proposé à cette société d'intervenir à son tour. C'est convenu. L'œuvre de la S. B. M. va compléter celle du régiment.

Ses comités, ses délégations seront désormais, à côté des casernes, des "foyers," des centres familiaux ouverts à ce jeune soldat, un peu dépaysé parmi des compatriotes dont il ne sait pas encore la langue.

Au Foyer de la S. B. M. on achèvera de la lui apprendre. On organisera pour lui des séances de cinéma, de musique, et des promenades. Il y a tout un programme préparé, où il est surtout question d'inspirer confiance à ce nouveau venu et de lui faire aimer la vie française.

La circulaire où est exposé ce programme a été adressée ces jours-ci aux comités de province. On devine avec quelle joie elle y est accueillie.

Et voilà, pour les bleus d'Alsace et de Lorraine, des étrennes inattendues, dont là-bas, au pays, la nouvelle réjouira tout le monde!

Emile Berr.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1873

Roos Bros
"The House of Courtesy"
LE PRIX DES VETEMENTS DIMINUE-T-IL?
Oui! dans nos Magasins, grâce aux grandes quantités que nous achetons. Nous avons à votre disposition le plus grand choix qui ait jamais été reçu en ville. Voyez nos étalages!
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
Mme J. Desbarats, Propriétaire
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.
Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes
LA GAITÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)
OUVRIRA INCESSAMMENT
Souscrivez dès maintenant à la
French American Bank, 110 Sutter Street
Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322

James FUGAZI et BULOTTI
Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer
57 Columbus Avenue
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

—Maison fondée en 1878—
Grande Vente Annuelle
Toutes les Marchandises Sacrifiées à
MOITIÉ PRIX
MANTEAUX ROBES ET COSTUMES TAILLEUR
$14.75, 19.75, 24.75
VALANT PLUS DU DOUBLE
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
HOWARD BUILDING — Chambres 210-211-212-214
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 9 janvier 1921.

Le conseil municipal de Paris va acheter deux millions de radium qui, parait-il, rendra les plus grands services à la médecine; c'est donc une dépense nécessaire.

Les profanes tels que nous s'expliquent difficilement ce qu'est le radium, découvert il y a vingt-cinq ans par M. et Mme Curie, ce qui leur valut, en 1903, le prix Nobel de physique.

Mme Curie, qui est d'origine polonaise, était venue à Paris en 1891 pour passer ses examens et, après avoir brillamment obtenu ses diplômes, elle épousa un de ses professeurs de physique et chimie industrielle, qui devait mourir d'une manière dramatique, écrasé par un camion au carrefour de la rue Dauphine.

Nous eûmes l'occasion de causer avec Mme Curie au moment où le ménage de savants venait d'obtenir le retentissant prix Nobel, et elle consentit à me donner quelques explications sur ce mystérieux radium qui, si on pouvait en réunir une quantité suffisante, révolutionnerait la science. Sur un vieux carnet de notes, je retrouve ces intéressantes déclarations — du moins telles que je pus les comprendre, malgré mon incompétence.

— Le radium, me dit-elle en s'efforçant d'être aussi claire que possible, se rencontre à dose infinitésimale dans le minerai d'urane qu'on trouve en Bohème; un professeur, M. Becquerel, a découvert, en 1896, l'uranium, dont les radiations lumineuses ont la propriété de traverser les corps opaques. C'est à la suite de cette découverte que mon mari et moi avons eu l'idée de rechercher une substance encore inconnue et d'une grande force de radiation.

— Et vous avez trouvé?

— Oui, après des expériences longues, après des analyses sans nombre, nous avons pu isoler un sel dont le pouvoir de radiation est énorme: c'est le radium.

— Ce sel est extrait de minéraux d'uranium, m'avez-vous dit?

— Parfaitement, de la pechblende, de la calcholite, de la camotite; mais cela ne vous apprendra pas grand'chose sans doute; qu'il vous suffise de savoir qu'il faut au moins une tonne de pechblende pour se procurer — quand on a de la chance — un décigramme de radium.

— Et au point de vue pratique?

— Nous ne sommes qu'au début. Mais les savants ont reconnu son activité physiologique caractérisée sur la peau et sur les centres nerveux. Il a une action cautérisante analogue à celle produite par les rayons X Roentgen. On a pu obtenir la guérison du lupus et du cancer superficiel. Tenez, si vous placez pendant quelques minutes une ampoule contenant du radium sur la peau, vous n'éprouvez aucune sensation immédiate. Mais une quinzaine de jours après, vous verrez se produire une rougeur puis une escarre dans la région où l'ampoule aura été appliquée; c'est cette propriété qu'on utilise pour le traitement du lupus et du cancer."

Telles sont les explications que j'ai pu recueillir, autrefois, de la bouche même de la célèbre savante. Les ai-je fidèlement consignées? Je n'en répondrais pas. Quand on est ignorant de ces matières un peu compliquées et qu'on veut résumer avec clarté des données difficiles, on doit forcément commettre des erreurs.

Mais alors, pourquoi en parler?

Pour faire comme tout le monde, puisque, une fois de plus, le radium de Mme Curie redevient d'actualité.

Jean-Bernard.

La Cavalerie Francaise d'Afrique en Orient

UNE CHEVAUCHEE DE VICTOIRE

C'est le titre que mériterait de porter le livre si vibrant consacré par le général Jouinot-Gambetta au rôle joué par la cavalerie d'Afrique dans la victoire d'Orient. Ce rôle fut éclatant, magnifique, et nul n'était mieux qualifié pour le décrire que le général, chef de cette cavalerie.

Sur le front d'Occident, la poursuite, cette moisson de la victoire, a manqué à nos valeureux soldats. Au moment même où tous ensemble ils se ruaient, d'un élan farouche, sur l'Allemand, celui-ci, par un armistice qui équivalait à une capitulation, a fait omber les armes des mains de ses assaillants.

En Orient, au contraire, la poursuite — et quelle poursuite! — a duré tout un mois. Partie de la région de Monastir, la cavalerie française, dans un raid qui couvre des centaines de kilomètres, à travers tous les obstacles, au-dessus des montagnes qui paraissaient infranchissables, parvient jusqu'au Danube, où elle abreuve ses chevaux.

C'est vers le milieu de septembre 1918 que la grande offensive des armées d'Orient se déclanche. En quelques jours, le centre du front bulgaro-germanique est rompu. Un groupement de cavalerie, comprenant deux régiments de chasseurs d'Afrique et un régiment de spahis marocains, des troupes uniquement africaines, comme on voit, sous les ordres du général Jouinot-Gambetta, reçoit la mission de franchir les lignes, aussitôt la percée réalisée, de dépasser hardiment l'infanterie et de pourchasser l'épée dans les reins l'ennemi. D'un premier saut très rapide, ces cavaliers africains se lancent en avant. Dès le 23, au soir, ils sont à Prilep. Le temps d'y laisser souffler chevaux et hommes, de repasser la ville à l'infanterie, qui suit derrière, d'assez loin, et les voilà repartis. Le nouvel objectif, c'est Uskub, la vieille capitale de la Macédoine, nœud de voies ferrées et de routes, base importante de ravitaillement.

Seulement, à l'inverse de ceux d'Altorf, tous les chemins d'Uskub sont fermés jusqu'à ce que l'infanterie serbe les ait ouverts à coups de canon. Il reste un sentier de montagne, par des défilés inaccessibles de près de mille mètres d'altitude. Abandonnant tous ses bagages, ne conservant que ce qui peut être transporté à dos de cheval ou de mulet, Jouinot-Gambetta y engage sa troupe. Tous les obstacles, qui sont énormes, sont surmontés. Le 29 septembre, il est aux portes d'Uskub, défendue par ses occupants. Les cavaliers, débordant de tous les côtés de la ville, s'en emparent, après un combat à pied. Ils y font un riche butin, prisonniers allemands, bulgares et turcs, canons, mitrailleuses, fusils, convois, approvisionnements de toute sorte.

Le 1er octobre, le groupement, réduit maintenant à une simple brigade, est mis à la disposition de la 1ère armée serbe. Il pousse en direction de Nich, livre, devant Vrania, de durs combats, en coopération avec les Serbes, et le 14 octobre il est à Nich.

L'ennemi est définitivement battu. Harcelant sans répit ses arrière-gardes, capturant des convois, jetant le désordre dans sa retraite, les infatigables cavaliers s'élancent vers le nord; nouveaux engagements à Kniapvatz, à Slotina et les voici sur le Danube, à Negotin. Ils ne demandaient qu'à le traverser, à s'enfoncer dans la plaine hongroise. La fin de la guerre, seule, interrompt leur marche.

C'est d'une plume allègre et martiale, dans un récit plein de mordant, de brio que le général Jouinot-Gambetta raconte cette héroïque randonnée. Les souvenirs de Murat, de Lassalle, les merveilleux sabreurs de l'épopée impériale, revivent à notre esprit: nuits de bivouacs, les chevaux à peine désanglés et toujours prêts à partir, reconnaissances, engagements, galopades et coups de sabre, villages serbes traversés en trombe, les populations couvrant d'acclamations et de fleurs ces soldats de France qui leur apportent la délivrance, l'arrivée sur le Danube, fleuve de légende, le long duquel les cavaliers de Napoléon, eux aussi ont campé; tout cela est évoqué comme il doit l'être: par un soldat; tout cela s'ajoute à notre histoire, déjà si pleine et si riche de la grande guerre, une page nouvelle et non des moins glorieuses!

R.

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me faUnt, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."
En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1890
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premier et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pacha
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribataires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
485, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur — des maladies du foie, des reins, des poumons— du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions —les douleurs lombaires—les :bloodissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir.
Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 156
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: R. Morin, 1720, Baker street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South 8, F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

C. J. AUGER

BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860

E. B. JORGENSEN

PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gres
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastmen Phone: DOUGLAS 4240

D. L. Perrone
6 Février

A. ZABALDANO DRUG CO.

PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co

1900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 345-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNGU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 5900

St. Germain

RESTAURANT
60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Dîner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

J. BERGES — G. MAILHEBIAU — G. LALANNE — L. COUTARD — J. B. POY

Bergez Frank's Old Poodle Dog

RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.

The Cosmopolitan

Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
174, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL

C. Chouinard, Prop.
1072 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851

SNAKE DRUG CO.

127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE B. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Téléphone: FRANKLIN 6912

G. PENE

CHARPENTIER
Entrepreneur de Constructions
Prix Raisonnables
Estimations données pour tous travaux de réparations ou d'agrandissements.
1655 MASON ST.
SAN FRANCISCO

Phone: Garfield 960

The French Pharmacy

A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Phone: Garfield 1760

MONTE DRUG CO., Inc.

MEDICAMENTS FRANÇAIS ET ITALIENS IMPORTES
Parfums, Etc., Etc.
1201, STOCKTON STREET
Coin de Pacific

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

Hotel Brevoort

Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette

University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN

J. SAINT-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE

TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — MAISON FONDEE EN 1850

City of Paris

UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

L'EMBÛCHE SANGLANTE

Par JULES MARY

— 51 —

DEUXIEME PARTIE

V

Celle de Montmayeur, s'il continuait à se taire.

Celle de Gauthier, si Montmayeur parlait.

Celle de Doriat si Montmayeur mourait.

Car, à tous les tragiques évènements de ce drame, était intimement mêlé le condamné à mort. Il planait sur les personnages, justifiait leurs actes, dictait leur conduite.

— Vous avez cinq minutes pour réfléchir... dit l'officier.

Et il attend.

— Lucienne! appelle Montmayeur.

Elle tourne vers lui sa tête pâlie par tant d'inexplicables terreurs:

— Tu l'as entendu?

— Oui.

— Réponds-lui toi-même!

— Mon Dieu, mon Dieu! c'est horrible!

— Réponds-lui. Je t'en laisse le soin...

— Que dire?

— Ce que ton cœur te dictera.

— C'est horrible!... Je ne puis pas... Je ne puis pas...

— L'aimes-tu?

— Non.

— Et moi, m'aimes-tu?

—Oui.

— Eh bien! il faut que tu choisisses, lui ou moi... L'un de nous deux doit mourir... Moi, tout de suite, si tu gardes le silence... lui, demain, si tu parles... S'il est vrai que tu ne l'aimes pas, pourquoi hésites-tu à le livrer?... S'il est vrai que tu m'aimes, pourquoi hésites-tu à me sauver?

— Mon Dieu! mon Dieu!... répétait-elle.

Elle ne trouvait que ces seuls mots, dans l'effroyable affolement où elle était.

Et Montmayeur, toujours les yeux ardemment fixés sur elle, Montmayeur impitoyable:

— Choisis... Tu as cinq minutes!

Les Prussiens écoutaient, mais comme Lucienne et Montmayeur parlaient très vite, Frantz Schuller et l'officier ne comprenaient que la moitié des mots.

Tout bruit de fusillade avait cessé.

La nuit, toujours claire, était redevenue calme.

Lucienne détourna son regard de Montmayeur.

Une tempête mortelle bouleversait son cœur.

En une minute, elle repassa dans son esprit tout ce qu'elle avait fait depuis des mois... tout ce qu'elle allait perdre!

Ses démarches à Paris, le sursis obtenu avec tant de peine, la honte bravée, le déshonneur encouru, l'opprobe et le mépris publics, tout cela n'aura servi à rien...

Et son rêve!... ce qui lui donnait du courage, c'était l'espoir du triomphe. Que de fois elle avait pensé au jour où elle eût apporté à Doriat, aux juges, la preuve de l'innocence du brave homme! Quelle fierté, alors! Elle dirait:

— Je me suis dévoué pour arracher à l'échafaud mon père adoptif. J'ai bravé votre haine. J'ai vu sans faiblir les larmes de ma mère. J'ai entendu, sans révolte apparente, mais le cœur broyé, les malédictions de mon fiancé, et ses accusations abominables. Aujourd'hui, je vous pardonne. Vous m'avez recueillie autrefois, quand je n'étais qu'une vagabonde, mendiant par les chemins. Aujourd'hui, c'est moi qui apporte le bonheur dans la maison!

Et elle raconterait le drame pénible de ces derniers mois, ses découragements, ses désespoirs, ses dégoûts, ses rancœurs.

Et l'on tomberait dans ses bras, on la bénirait. On l'accablerait de caresses. On lui demanderait pardon.

Voilà ce qu'elle avait rêvé.

Au lieu de cela, au lieu de cette suprême réhabilitation, qu'arriverait-il?

Montmayeur mort, Doriat était perdu.

Et son déshonneur, à elle-même, était pour toujours irrémédiable.

Mais si elle sauvait Montmayeur, elle sacrifiait Gauthier.

Terrible alternative!

Elle sauvait l'assassin et tuait le fils de la victime...

Que faire!...

Elle était folle. Elle promenait des yeux hagards sur tous ceux qui étaient là et frissonnait en rencontrant le regard de Montmayeur.

Ces yeux disaient clairement, durement:

— Choisis: Gauthier ou moi... Pour l'un des deux la mort...

— Mon Dieu, inspirez-moi, dit-elle; mon Dieu, vous n'êtes pas juste.

L'officier tira sa montre de sa tunique.

— Je vous avais donné cinq minutes, dit-il à Montmayeur... il y en a trois d'écoulées.

Et Montmayeur, se tournant vers Lucienne:

—Tu as encore deux minutes.

Elle se tordait les mains.

Soudain, un éclair passe devant ses yeux. Elle est devant la fenêtre. Les Prussiens sont au fond de la chambre avec Montmayeur.

Par cette fenêtre, dans la nuit claire, elle aperçoit distinctement Gauthier qui sort du puits, et, en rampant dans les massifs desséchés par les premières gelées de l'hiver, se dirige vers le mur.

Elle le perd de vue quelques secondes, puis le retrouve au moment où, se servant des espaliers qui courent tout le long de la muraille, il escalade celle-ci.

Il arrive sur la crête, sur laquelle il se tient couché de tout son long, sans doute parce qu'il veut s'assurer si les environs sont gardés par l'ennemi.

Lucienne ne respire plus.

Elle donnerait sa vie pour sauver celle du jeune homme. Et un immense bonheur l'envahit tout à coup.

Il vivra! il vivra!

Une faiblesse la prend, tant son émotion est forte. Elle s'éloigne de la fenêtre, se rapproche des Prussiens. Elle les implore pour Montmayeur, non qu'elle ait pitié de lui, mais perce qu'elle veut donner à Gauthier tout le temps de se sauver.

Elle veut convaincre l'officier que Montmayeur n'est pas coupable, qu'il ne peut être rendu responsable de l'attaque des francs-tireurs.

Elle cherche des raisons, elle supplie, les mains jointes.

— Je vous ai donné deux minutes de plus, dit l'officier. Si cet homme n'est pas de connivence avec les francs-tireurs, qu'il nous livre celui qui se cache dans cette maison

Il y eut un commandement en allemand.

Cinq hommes entourèrent Montmayeur avec le sergent Frantz Schuller. Les soldats avaient leurs fusils chargés.

Jean était très pâle. Pourtant il dit, presque calme:

— Tu ne m'aimais pas! Alors que venais-tu faire chez moi!

Au dehors, Gauthier, du haut de la muraille, avait vu briller dans l'ombre des arbres, doucement éclairés par la lumière de la lune, les baïonnettes des fusils prussiens. La fabrique était entourée et surveillée; impossible de s'enfuir.

Il se laissa glisser dans le clos et, rampant comme il avait fait tout à l'heure, il regagna le puits.

Lucienne, cette fois, ne l'avait pas vu...

—Marchez, dit l'officier.

On avait attaché un mouchoir sur les yeux de Montmayeur.

Les soldats s'avancèrent vers la porte, poussant le prisonnier.

Schuller ouvrit la porte. L'air froid les frappa au visage.

En face, le puits...

Aux paroles de Montmayeur, Lucienne s'était contentée de sourire.

Elle dit:

— Est-ce une preuve d'amour que vous me demandez, Jean?

— Oui.

— Me croirez-vous, désormais?

—Je te croirai... mais choisis... choisis vite.

—Eh bien, écoutez.

Et s'adressant à l'officier:

— Monsieur, dit-elle, je vous jure que j'ai vu tout à l'heure un franc-tireur se cacher dans ce puits...

Deux soldats se précipitent vers le puits et y descendent.

Montmayeur tremble — de joie ou de haine.

Quelques secondes se passent...

Ils remontent.

Et tout à coup devant Lucienne foudroyée, apparat Gauthier, pâle, du mépris dans les yeux.

Gauthier, qui lui jette à la face, comme un crachat, ces paroles:

— Infâme!... Infâme!

— Gauthier, Gauthier!... râle-t-elle.

Et elle tombe, raide, inanimée.

Frantz Schuller délie le mouchoir lié sur les yeux de Montmayeur. Et en souriant:

— Fus l'échabez pelle, monsieur, mes gombliments! Cela m'aurait vait de la beine de fus vusiller.

On le laisse libre.

Une escorte de trois hommes emmène Gauthier qui est enfermé dans une des salles basses de la fabrique.

Un factionnaire est à sa porte.

Il ne garde pas d'illusion. Demain, c'est la mort!

Montmayeur enlève Lucienne dans ses bras, la transporte auprès de sa mère, qui, réveillée dès le premier coup de feu, n'a pas quitté sa chambre et est restée dans son lit.

— Soigne-la.

—Blessée! ces gredins l'ont blessée! Ah! les maudits!

(à Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En Vente Partout

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.
En vente partout.

Vetements et Lingerie

à des prix défiant toute concurrence

"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI F. H. PETERS

HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND

MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.

Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.

CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 3788
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell

Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.



MONACO

Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1115, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG

TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
293, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

CLERICO GRILL

GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE

International Printing Co.

Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.

WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos Epargnes à

l'Oncle Sam

ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois

AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"

Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees

ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 849
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 4 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 336, rue Stockton Phone: Douglas 4080

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2827
Résidence: 2490 RUE FILBERT Phone: Fillmore 3959
Heures d'Office: En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 3 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2025 rue Pierce, près de Union Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3299

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-12-13, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor st.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 735
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
301, SUTTER ST. (Gaien Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5820
Résidence: The Dorchester, 1482 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 660.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
901 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 5; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

C. J. AUGER

BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Gencuillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4848

D. L. Perrone
F. Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 348-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3060
St. Germain
RESTAURANT 50-54 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Dîner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
J. B. FOY
L. RENOUS G. MAILLEBEAU G. LALANNE L. COUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
174, BROADWAY — Phone: Douglas 798

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mcss. entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE P. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Téléphone: FRANKLIN 6912
G. PENE
CHARPENTIER
Entrepreneur de Constructions
Prix Raisonnables
Estimations données pour tous travaux de réparations ou d'agrandissements.
1655 MASON ST.
SAN FRANCISCO

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Phone: Garfield 1760
MONTE DRUG CO., Inc.
MEDICAMENTS FRANÇAIS ET ITALIENS IMPORTES
Parfums, Etc., Etc.
1201, STOCKTON STREET
Coin de Pacific

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS
City of Paris
MAISON FONDEE EN 1850
VIENT DE PARAITRE GRAND & PROCHAIN
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

L'EMBÛCHE SANGLANTE

Par JULES MARY

— 51 —

DEUXIEME PARTIE

V

Celle de Montmayeur, s'il continuait à se taire.

Celle de Gauthier, si Montmayeur parlait.

Celle de Doriat si Montmayeur mourait.

Car, à tous les tragiques événements de ce drame, était intimement mêlé le condamné à mort. Il planait sur les personnages, justifiait leurs actes, dictait leur conduite.

— Vous avez cinq minutes pour réfléchir... dit l'officier.

Et il attend.

— Lucienne! appelle Montmayeur.

Elle tourne vers lui sa tête pâlie par tant d'inexplicables terreurs:

— Tu l'as entendu?

— Oui.

— Réponds-lui toi-même!

— Mon Dieu, mon Dieu! c'est horrible!

— Réponds-lui. Je t'en laisse le soin...

— Que dire?

— Ce que ton cœur te dictera.

— C'est horrible!... Je ne puis pas... Je ne puis pas...

— L'aimes-tu?

— Non.

— Et moi, m'aimes-tu?

—Oui.

— Eh bien! il faut que tu choisisses, lui ou moi... L'un de nous deux doit mourir... Moi, tout de suite, si tu gardes le silence... lui, demain, si tu parles... S'il est vrai que tu ne l'aimes pas, pourquoi hésites-tu à le livrer?... S'il est vrai que tu m'aimes, pourquoi hésites-tu à me sauver?

— Mon Dieu! mon Dieu!... répétait-elle.

Elle ne trouvait que ces seuls mots, dans l'effroyable affolement où elle était.

Et Montmayeur, toujours les yeux ardemment fixés sur elle, Montmayeur impitoyable:

— Choisis... Tu as cinq minutes!

Les Prussiens écoutaient, mais comme Lucienne et Montmayeur parlaient très vite, Frantz Schuller et l'officier ne comprenaient que la moitié des mots.

Tout bruit de fusillade avait cessé.

La nuit, toujours claire, était redevenue calme.

Lucienne détourna son regard de Montmayeur.

Une tempête mortelle bouleversait son cœur.

En une minute, elle repassa dans son esprit tout ce qu'elle avait fait depuis des mois... tout ce qu'elle allait perdre!

Ses démarches à Paris, le sursis obtenu avec tant de peine, la honte bravée, le déshonneur encouru, l'opprobe et le mépris publics, tout cela n'aura servi à rien...

Et son rêve!... ce qui lui donnait du courage, c'était l'espoir du triomphe. Que de fois elle avait pensé au jour où elle eût apporté à Doriat, aux juges, la preuve de l'innocence du brave homme! Quelle fierté, alors! Elle dirait:

— Je me suis dévoué pour arracher à l'échafaud mon père adoptif. J'ai bravé votre haine. J'ai vu sans faiblir les larmes de ma mère. J'ai entendu, sans révolte apparente, mais le cœur broyé, les malédictions de mon fiancé, et ses accusations abominables. Aujourd'hui, je vous pardonne. Vous m'avez recueillie autrefois, quand je n'étais qu'une vagabonde, mendiant par les chemins. Aujourd'hui, c'est moi qui apporte le bonheur dans la maison!

Et elle raconterait le drame pénible de ces derniers mois, ses découragements, ses désespoirs, ses dégoûts, ses rancœurs.

Et l'on tomberait dans ses bras, on la bénirait. On l'accablerait de caresses. On lui demanderait pardon.

Voilà ce qu'elle avait rêvé.

Au lieu de cela, au lieu de cette suprême réhabilitation, qu'arriverait-il?

Montmayeur mort, Doriat était perdu.

Et son déshonneur, à elle-même, était pour toujours irrémédiable.

Mais si elle sauvait Montmayeur, elle sacrifiait Gauthier.

Terrible alternative!

Elle sauvait l'assassin et tuait le fils de la victime...

Que faire?...

Elle était folle. Elle promenait des yeux hagards sur tous ceux qui étaient là et frissonnait en rencontrant le regard de Montmayeur.

Ces yeux disaient clairement, durement:

— Choisis: Gauthier ou moi... Pour l'un des deux la mort...

— Mon Dieu, inspirez-moi, dit-elle; mon Dieu, vous n'êtes pas juste.

L'officier tira sa montre de sa tunique.

— Je vous avais donné cinq minutes, dit-il à Montmayeur... il y en a trois d'écoulées.

Et Montmayeur, se tournant vers Lucienne:

—Tu as encore deux minutes.

Elle se tordait les mains.

Soudain, un éclair passe devant ses yeux. Elle est devant la fenêtre. Les Prussiens sont au fond de la chambre avec Montmayeur.

Par cette fenêtre, dans la nuit claire, elle aperçoit distinctement Gauthier qui sort du puits, et, en rampant dans les massifs desséchés par les premières gelées de l'hiver, se dirige vers le mur.

Elle le perd de vue quelques secondes, puis le retrouve au moment où, se servant des espaliers qui courent tout le long de la muraille, il escalade celle-ci.

Il arrive sur la crête, sur laquelle il se tient couché de tout son long, sans doute parce qu'il veut s'assurer si les environs sont gardés par l'ennemi.

Lucienne ne respire plus.

Elle donnerait sa vie pour sauver celle du jeune homme. Et un immense bonheur l'envahit tout à coup.

Il vivra! il vivra!

Une faiblesse la prend, tant son émotion est forte. Elle s'éloigne de la fenêtre, se rapproche des Prussiens. Elle les implore pour Montmayeur, non qu'elle ait pitié de lui, mais perce qu'elle veut donner à Gauthier tout le temps de se sauver.

Elle veut convaincre l'officier que Montmayeur n'est pas coupable, qu'il ne peut être rendu responsable de l'attaque des francs-tireurs.

Elle cherche des raisons, elle supplie, les mains jointes.

— Je vous ai donné deux minutes de plus, dit l'officier. Si cet homme n'est pas de connivence avec les francs-tireurs, qu'il nous livre celui qui se cache dans cette maison.

Il y eut un commandement en allemand.

Cinq hommes entourèrent Montmayeur avec le sergent Frantz Schuller. Les soldats avaient leurs fusils chargés.

Jean était très pâle. Pourtant il dit, presque calme:

— Tu ne m'aimais pas! Alors que venais-tu faire chez moi!

Au dehors, Gauthier, du haut de la muraille, avait vu briller dans l'ombre des arbres, doucement éclairés par la lumière de la lune, les baïonnettes des fusils prussiens. La fabrique était entourée et surveillée; impossible de s'enfuir.

Il se laissa glisser dans le clos et, rampant comme il avait fait tout à l'heure, il regagna le puits.

Lucienne, cette fois, ne l'avait pas vu...

—Marchez, dit l'officier.

On avait attaché un mouchoir sur les yeux de Montmayeur.

Les soldats s'avancèrent vers la porte, poussant le prisonnier.

Schuller ouvrit la porte. L'air froid les frappa au visage.

En face, le puits...

Aux paroles de Montmayeur, Lucienne s'était contentée de sourire.

Elle dit:

— Est-ce une preuve d'amour que vous me demandez, Jean?

— Oui.

— Me croirez-vous, désormais?

—Je te croirai... mais choisis... choisis vite.

—Eh bien, écoutez.

Et s'adressant à l'officier:

— Monsieur, dit-elle, je vous jure que j'ai vu tout à l'heure un franc-tireur se cacher dans ce puits...

Deux soldats se précipitent vers le puits et y descendent.

Montmayeur tremble — de joie ou de haine.

Quelques secondes se passent...

Ils remontent.

Et tout à coup devant Lucienne foudroyée, apparat Gauthier, pâle, du mépris dans les yeux.

Gauthier, qui lui jette à la face, comme un crachat, ces paroles:

— Infâme!... Infâme!

— Gauthier! Gauthier!... râle-t-elle.

Et elle tombe, raide, inanimée.

Frantz Schuller délie le mouchoir lié sur les yeux de Montmayeur. Et en souriant:

— Fus l'échabez pelle, monsieur, mes gombliments! Cela m'aurait vait de la beine de fus vusiller.

On le laisse libre.

Une escorte de trois hommes emmène Gauthier qui est enfermé dans une des salles basses de la fabrique.

Un factionnaire est à sa porte.

Il ne garde pas d'illusion. Demain, c'est la mort!

Montmayeur enlève Lucienne dans ses bras, la transporte auprès de sa mère, qui, réveillée dès le premier coup de feu, n'a pas quitté sa chambre et est restée dans son lit.

— Soigne-la.

—Blessée? ces gredins l'ont blessée? Ah! les maudits!

(à Suivre)

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPÉTER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.
En vente partout.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En Vente Partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8300
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la botte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
231, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie - Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs - Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 3726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h/30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3422
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du France-Californien pour le Comté d'Alameda
877—39th Street OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 548
De 10 h. à 12 h. et de 1 h. à 2 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4686

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2827
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3269
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 189
Résidence Phone: Sunset 5580

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5081
Résidence Phone: Sunset 2400

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor st.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 765
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
301, SUTTER ST. (Gelon Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence: The Dorchester, 1462 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 660.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

PROPOS PARISIENS.

Un Boche présente, avec un tact exquis, une de ses "inventions".

Je découpe dans un journal de Genève cette annonce extraordinaire:

IMPORTANT POUR TOUTES LES NATIONS!!!

Nous cherchons, pour tous les pays, des intermédiaires appropriés étant à même d'introduire auprès des autorités compétentes notre nouvelle invention

La jambe artificielle
(D. R. P. et brevetée dans tous les pays)

mobile à volonté et avec frein à l'articulation du genou. Les avantages de notre jambe artificielle sont qu'elle donnent un équilibre complet, une marche rapide et sûre, possibilité de déplacer à volonté le mollet, ajustement impeccable, bandage simple et classique.

Nous sommes à même de livrer à un prix défiant toute concurrence la jambe artificielle normalisée, par suite de la fabrication unique au monde de ladite jambe artificielle.

Capacité de l'usine, 2,000 pièces par mois. Détails, prospectus et démonstration sur un amputé de la guerre en tout temps, par le directeur.

Ce directeur ingénieux et complaisant, savez-vous maintenant quelle est sa nationalité?

Mais sans doute le devinez-vous, rien qu'au ton de son annonce, au tact exquis avec lequel il présente son "invention" et lui-même: c'est un Boche.

J'avoue que le "coulé" de ce Boche passé, malgré tout, l'imagination!...

Alors ce Boche trouve naturel qu'après avoir, lui et les autres Boches ses semblables, ses frères, après avoir encouru, devant le monde civilisé et l'histoire, la responsabilité formidable de ces milliers d'amputations et de mutilations, il trouve naturel maintenant d'en tirer un juste profit, il réclame, le sourire aux lèvres, son petit bénéfice, il fait la quête!...

Voyez-vous le cambrioleur qui, après avoir forcé les serrures, s'offre, contre récompense honnête, à les réparer? Voyez-vous un médecin qui canarderait les passants à coups de revolver, dans l'espoir et le but de se faire ainsi une belle clientèle!...

"Important pour toutes les nations", dites-vous: certes! Et je suppose même que l'actif commerçant boche, qui fait cette réclame en Suisse, regrette seulement à part lui que son "invention" soit un peu moins importante pour la Suisse et les autres nations neutres...

Les "intermédiaires appropriés", il les cherche "pour tous pays", mais, de préférence, sans doute, pour les pays qui ont participé à la guerre, à "sa" guerre...

Mais j'aime à croire que pour les trouver chez nous, en France, ces "intermédiaires appropriés" capables de "l'introduire auprès des autorités compétentes", il peut courir, lui et sa jambe...

L'Oncle Bertrand.

:o:

UN SEMINAIRE PAPAL.

Kandy, 24 Janv.

Le Pape vient de donner 50,000 livres pour la formation, à Kandy, dans l'Ile de Ceylan, d'un Séminaire Papal, créé dans le but de former un clergé catholique indigène.

LE CHOMAGE EN BELGIQUE.

Bruxelles, 24 Janv.

Les ouvriers métallurgistes de Chatelineau, près de Charleroi, qui avaient occupé les usines avec l'intention d'y établir le système communiste, ont été persuadés par les différents chefs de travaux d'abandonner les différents ateliers et l'ordre a été rétabli.

Le nombre des ouvriers sans travail, dans la Flandre Orientale, y compris ceux des industries textiles, s'élève à 45,000.

MODESTE OU IMMODESTE.

Ottawa, Canada, 24 Janv.

L'inspecteur de police McLaughlin, chef du Comité de la morale publique, déclare que les femmes de la ville peuvent se promener en caleçon dans les rues de la ville, si tel est leur bon plaisir, la loi n'ayant jamais prévu ce qui était modeste ou immodeste en fait de costume. McLaughlin a fait cette déclaration à la suite de plaintes portées contre une dame d'un certain âge qui avait arboré une jupe extra-courte.

GROVE PERSEVERANCE
No 10. A. O. U. D.

Les Officiers et Membres sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu le **MARDI 25 COURANT.**

A l'issue de cette réunion, un "joint social" sera donné avec le Cercle Persévérance No. 72, U. A. O. D.

Par ordre du N. A.: NOEL BENGUE.
Le Secrétaire,
A. H. MONCHEUR.

AVIS

Les soussignés et autres ont l'intention de former une "corporation" sous le nom de

"HOFFMAN CLOAK CO."

dans le but de manufacturer et vendre des manteaux et vêtements de femme, au No. 133, Kearny St., San Francisco:

Samuel L. Hoffman
Morris Dubinsky
Isaac Wall
Isaac M. Lackman
Robert Abraham
et autres.

GRAND
BAL
ANNUEL
de la
Ligue Henri IV
— LE —
SAMEDI 29 JANVIER 1921
— AU —
SCOTTISH RITE AUDITORIUM

P. CASTAING, Président
J. P. CASENAVE, Secrétaire

Conseil d'Administration

M. Andichou, B. Bécaas, F. Cames
J. B. Casamajor, R. Estarziau
G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade
P. Teilh, J. Tiret

Comité d'Organisation

J. Lasalle, Président
P. Bigué Jr., Vice-Président
H. Dragon, Trésorier
C. Robert, Secrétaire
P. A. Bergerot, Jos. Jacomet
G. Pouchan

Comité de Réception

Dr. D. A. Alberti, J. Arées, C. J. Auger
E. Barcilles, H. Bazerque, Dr. L. Bazet
J. Bedecarrats, P. Bellegarde,
J. A. Bergerot, Jos. Bergès, P. Bernard
P. Bigué, Sr., Jos. Bourdet, F. Boyer
J. Capdeville, Chas. Carpy, B. Cassou
H. Cassou, J. Cassou, P. Chigé,
P. Claverie, J. Crouère, H. Delagnes
A. Escale, Jos. Escalle, J. Escouteloup
P. Escudé, A. Esmiol, D. Estacaille
J. Fondère, J. S. Godeau, J. L. Hillon
P. Jaymot, F. Labory, F. Labrucherie
J. Laclergue, P. Lacoume, J. Lahaderne
C. Lalanne, P. Lamanet, M. Lapeyre,
Jacques Lasalle, J. L. Lasalle
L. Lauray, M. Louper, P. Loustalot
L. Lussiau, P. Magendie, J. Meillette
P. Menjon, F. Mirandette, J. A. Nougué
Z. Nonqué, Jos. Palacin, A. Péninou
F. Peters, D. Polidori, J. B. Pon
Jos. Pontacq, A. Pottet, J. L. Prat
Jos. Rocca, Jos. Roger, L. Sans
J. Savignac, J. Somps, P. Treich
J. B. Vignau, Laplace

Comité de Danse

L. Lacaze, Directeur
R. Laplace, Sous-Directeur
Aides:
J. Andichou Jr., S. Arhancet
J. L. Artigues, R. Asnard, J. L. Barats
C. Barthouet, P. Barrouquère,
J. Bathie, J. P. Bedecarrats, P. Bedoura
J. B. Beigbeder, R. Bordenave
Ad. Bellegardé, M. Bordes, L. Campagne
Junt. Casenave, C. Casseu, E. Cassou
S. Casale, M. Cervières, M. Coudou
V. Crouseilles, J. Dardy
J. B. Davancens, E. Duboe, M. Ducasse
L. Dufoureq, C. Dupré, E. Dupuy
J. Duque, G. Espérance, R. Espérance
G. Estarziau, A. Fabre, B. Panfelle
L. Fontanel, H. François, G. Gaston
B. Goiricelaya, H. Hauret, E. Honrcade
J. Lacabanne, J. L. Lacabanne
F. Laborde, J. Lacoste, G. Lacrouts
L. Lagarde, A. Lagayette
A. Lajeannette, B. Lalanne
J. Lamanet, Jos. Lamaysou, J. Lancy
C. Lapôtre, Mart. Lapeyri, P. Lardieg
J. Larrouy, B. Lasserre, J. Lestelle
J. Libante, J. P. Liet, J. Loustalet
J. Marquette, R. Martinez, M. Maxéris
Chas. Mazères, J. L. Mesplé
A. Mirande, L. Mondot, J. B. Monrepos
C. Moulié, J. Ordoquihandy
J. P. Oyhesqui, G. Paillhas, A. Paillet
J. Palacin, J. Palu, H. Pédeuboy
G. Pène, G. Peyran, A. Plagnacon
J. Pon, E. Pontacq, Al. Pouquette
Thos. Pucheu, J. Puts, J. B. Rey
G. Ressègue, J. Rodigou, P. Saingès
P. Sarrail, P. Serres, A. Soulès
P. Tarriosse, L. Thez, J. Traille
J. Turonnet, A. Vergez, J. P. Vergez
B. Vignau

Grand Whist Party

Le "French Ladies' Social Club" du "South", donnera un grand Whist Party, au Masonic Hall, 14ème et Railroad Avenues,

LE SAMEDI 29 JANVIER 1921
Entrée: 25 Cts.

* * *

Premier Prix: $10.00; "Door Prize" $5.00, etc. etc.

* * *

Présidente, Mme A. Clavère; Vice-Présidente, Mme E. Lassallette; Secrétaire, Mlle M. Rousseau; Trésorière, Mme A. Pedeuboy; Directrice, Mlle M. Peyran; Directeur, M. G. Hansen.

Comité: Mesdames V. de Bono, Bordenave, Maruéjouls, Rivière, Peyran, Carrau, Lacassi, Lamaysou, Rousseau et Sans.

* * *

Les Dames du Comité seront très reconnaissantes aux personnes qui voudraient bien leur envoyer des prix, de les faire parvenir, soit à Mme Clavère, 1541, Kirkwood Ave., soit à Mlle Peyran, 1527, Palou Ave.

Nota:—A dater du 1er Janvier 1921, le "French Ladies' Social Club" donnera ses Whist Parties mensuels, tous 1er et 3ème vendredis du mois, à 8 h. 30, au lieu du samedi, dans la salle du Club, 1541, Kirkwood Avenue.

La Présidente,
Mme A. CLAVERE.

Parents, n'hesitez pas

ENVOYEZ vos fils et filles au **GALLAGHER-MARSH BUSINESS COLLEGE**, pour un "first class business training". Cette école vous invite à lui faire visite et à vous rendre compte de visu que ses élèves peuvent sténographier jusqu'à 150 mots à la minute, c'est-à-dire deux fois plus que ne l'exigent les autres écoles. Ces élèves sont donc très recherchés et obtiennent, ainsi, les meilleures situations.

VENEZ ET VOYEZ M. Rob. F. Gallagher, le Directeur de l'Ecole, sténographier au tableau noir jusqu'à 270 mots à la minute—le record à ce jour. C'est cette méthode de sténographier qu'il enseigne à vos fils et filles. Demandez notre circulaire explicative.

SAN FRANCISCO: 678, Turk St.
OAKLAND: 319, 14th St.

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

Calendriers
à Effeuiller pour 1921

Nous venons d'en recevoir un bon choix que nous vendons aux prix de 30 cts.; 35 cts.; 40 et 45 cts.

Ajoutez 10 cts. pour recevoir par Poste.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

L'Almanach Hachette

Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande

Une **CUISINIERE** pour famille privée.

S'adresser à 1375, 14th Avenue.
Phone: Sunset 2912.

2506

Une **BONNE OUVRIERE.** Bons gages.

S'adresser à 1000, Clement St.

* * *

Une **PREMIERE OUVRIERE** repasseuse. Place stable.

S'adresser à Lace House French Laundry, 931, 28th St., Oakland.

2498

Une **FEMME** pour faire du petit raccommodage.

Se présenter le Dimanche, de 10 h. à midi, au Stock Exchange Hotel, 353, Bush St. Chambre 11.

2500

HOMME sérieux, marié, disposant d'un petit avoir et capable de diriger l'exploitation hydraulique d'une petite mine située en Californie. Références exigées.

Ecrire aux initiales M. R. T., aux bureaux du journal.

2491

Une **FEMME** pour faire la cuisine et aider au "mangle".

S'adresser à 2325, Pine St.

2484

Divers

JEUNE HOMME SUISSE, 23 ans, connaissant les travaux de la campagne, désire place dans une ferme. Est bon travailleur.

S'adresser c/o Albert Girod, 1456, 26th Avenue.

2485

A Louer

MAGASIN ayant, pendant de longues années, été utilisé par une blanchisserie française. 4 chambres, bain et sous-sol.

S'adresser sur place, 4341, California St., entre 5th et 6th avenues.

2492

A Vendre

HOTEL de 68 chambres, tout nouvellement meublé. Loyer $[illegible].

S'adresser sur place, à 948, Mission Street.

2505

BOUILLOIRE de 10 HP. en excellent état. Bon marché.

S'adresser à 1000, Clement St.

204

BLANCHISSERIE FRANÇAISE. La seule dans l'endroit. Fait de bonnes affaires. Toutes facilités de paiement seront faites à personne connaissant bien la partie.

Pour tous renseignements s'adresser au bureau du journal.

2493

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à vapeur.

S'adresser sur place, à 1754, Geary St.

2494

SOIXANTE-SIX ACRES alfalfa, très bien irriguées et 58 acres en pâturage; 150 tonnes de fourrage; deux maisons; 1 remise; pompe à gasoline; 32 vaches; 3 veaux; 2 taureaux; 4 chevaux; tous ustensiles et machines pour travaux de campagne. Propriété située à environ un mille de la localité.

S'adresser au propriétaire, G. CUETI M.R.a Bx 14, Montague, Californie.

2459

BLANCHISSERIE FRANÇAISE très bien installée. Garage et puits sur place. Loyer raisonnable.

S'adresser au bureau du journal.

2441

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faite sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

LES DERNIERS BALS FRANÇAIS DE LA SAISON.

29 Janvier—Ligue Henri IV.
5 Février—Alliance Française.
19 Février—Lafayette Club.
12 Mars—Cour de France.
2 Avril—La Maison Claire de San Francisco.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 22 Janvier, à la Poste Centrale (Guichet No. 3)

San Francisco Post Office

Carey, Maurice
Casajus, Alfred
Cour de France, F. of A.
Darfeuille, Madame
De Horain, Louis
Gauthier, Auguste
Joanne, Madame
Maurice, Jules J.
Maxnes, Louis
Meyenberg, Charles
Messet, Miss H.
Oxnard, Marie
Pelletier, Jeannette
Purnihel, Gertrude
Sicabeig, Alexandre



NOS 10 PRESSES
fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'Imprimerie
Lanson-Lauray & Co., Inc.
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerty & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; plancher en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1800—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer bas; prix de 35 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$16,500—412 acres dans le Glenn Co.; 200 de terre labourable, 30 en alfalfa, le reste en pâturage.
1,700—3 acres près Walnut Creek; 400 arbres fruitiers; maison de 3 ch.; à 400 pieds du Highway.
6,000—Deux flats près 9ème et Fulton, rapp. $80 par mois; bonne batisse.
6,500—Maison à 2 étages, 6 ch. et bain; près 15e et Geary; moderne sous tous les rapports; termes.

HOTELS, APPARTEMENTS

27,000—Excellent hôtel de 110 ch. dans centre de la ville; loyer $6.00 par ch.; bains privés; bon rapport.
15,000—Hôtel de 160 ch. à deux blocks de rue Market; loyer raisonnable et bail; ameublement en bon état.
12,000—Hôtel de 10 ch. dans rue Market; loyer $4.00 par ch.
9,000—Hôtel de 110 ch., près 4e et Mission; loyer $5.00 par ch.
9,000—Apt. House de 50 ch. dans bon quartier; loyer $5.00 par ch.
7,500—Hôtel de 40 ch. dans centre de la ville; coin de rues importantes.
6,000—Hôtel de 50 ch.; maison de 1er ordre; bon bail.
6,000—Hôtel de 40 ch. près Civic Center; loyer $5.00 par ch.
4,500—Hôtel de 40 ch. près rues Larkin et Sutter; loyer $4.00 par ch.; bail; bonne affaire.
4,250—Apt. House de 35 ch. près Clay et Taylor; bien meublée.
3,250—Apt. House de 45 ch. près 9ème et Mission; loyer $90.
1,700—Hôtel de 26 ch. près Stockton et Broadway; loyer $75.

ATTENTION, BLANCHISSEURS!

Nous avons en ce moment un grand nombre de blanchisseries à la ville et à la campagne, qui seront vendues à des prix très raisonnables; ne laissez pas passer ces occasions de vous établir pour votre compte et de devenir indépendants.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Clay St. Garage
1731-1745 CLAY ST.
GEORGES BOS, Manager

Pneus Michelin et Goodyear

ATELIER DE REPARATIONS
Dirigé par F. BISCAY

SERVICE DE NUIT
TRAVAIL GARANTI
PRIX MODERES
VOITURES D'OCCASION
Phones: Prospect 217—Prospect 218

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire parvenir leur adresse au Consulat Général de France, 110, Sutter St.

ARBUES, Saturnin
BOISSE, Madeleine dite Honorine (Née Lafaix)
LEPINEY, Nöel Emile Paul
PELENC, Gaston Joseph
SCHULTZ, Jeannette, née Mouren
MOURET, Louise, née Nouquet
CANDEVAN, Jean (primes de démobilisation)
CERLES, Philippe Pierre

Vineyard Villa
(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires

Prix de la Pension: $14.00 par semaine

Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses

La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz — R. Bocqueraz — Geo. McNear
O. Bosio — J. A. Bergerot — J. M. Dupas — Ch. Carpy
G. Beleney — J. S. Godeau — J. Ginty
X. de Pichon — S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 220 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. — Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1365

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Cunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building — California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3267 — Douglas 3266
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
Grand choix de Biscuits "LU" en boîtes de $1.50, $1.75 et $2.00

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 34
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche, etc., etc.
Téléphone: 34 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 6 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 184.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 302-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9545.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 286; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Oreiller, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanqué, 246 rue Powell; de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 328 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés: 464 24e St. Phone office, Lakeside 1554, Emergency Lakeside 5000 Rés. Oakland 4928.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 516.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
A la Pharmacie de A. Artis, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 8574. Commission des Finances: C. Bosc, E. Dennys-renne, G. Martin, Marcel Fohlen, Gérôme, Intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Cesnac-Marquis, Dr. Plinca, Dr. A. Thibodeau.
Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

"LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. M. Dupas, Prés.—Honoraire: E. Escaffre, Président, 214 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2867; A. Artis, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 8574. Commission des Finances: C. Bosc, E. Dennys-renne, G. Martin, Marcel Fohlen, Gérôme, Intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Cesnac-Marquis, Dr. Plinca, Dr. A. Thibodeau.
Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 260, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1647, Californie St., Phone Franklin 8074; B. Bécaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3596; J. Lasalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1580, Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin; Chambre 544, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret

ARTICLE IV DES STATUTS: Le but de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1031 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 6814 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1645 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, C. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: F. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 582—7th St.; Secrétaire des Archives: J. P. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASBOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento — Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1230
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN

Published and distributed under permit No. 156, authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST — ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.80
Trois Mois.....1.80 Un An.....7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.....2.55 Un An.....9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. — 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MERCREDI 26 JANVIER 1921—WEDNESDAY, JANUARY 26, 1921. No. 21

La Question des Colonies Allemandes

On croyait liquidée la question des colonies allemandes; la répartition en a depuis longtemps été faite. Après que les arguties soulevées par l'Allemagne ont été péremptoirement rétorquées, il semblait qu'il n'y eût plus à revenir sur le sujet. Mais avec la fourberie habituelle des Boches, il convient de s'attendre à tout. Quand ce n'est pas le gouvernement de Berlin lui-même qui prend la parole pour se poser en défenseur du traité de Versailles, c'est un journal quelconque du Reich qui le fait à sa place. C'est aujourd'hui le cas.

Mais presse et gouvernement allemands sont comme deux têtes dans un bonnet: qui entend un entend l'autre. N'est-il pas scandaleux, près d'un an après la mise en vigueur du traité de Versailles, d'entendre encore se formuler les protestations qui ont déjà subi l'épreuve décisive d'une critique qui les a écartées comme vaines en raison de l'absence de tout fondement? La protestation du journal en question dépasse donc la mesure de l'impudence. Oser soutenir que les puissances alliées ne peuvent garder les anciennes possessions allemandes qu'à titre de fidéi-commissaires jusqu'à la désignation des mandataires par la Société des Nations, c'est d'une effronterie que n'explique malheureusement, hélas! que trop la longanimité des puissances alliées.

Si, au lieu de se rendre, avec une générosité véritablement trop souvent renouvelée, aux invites de l'Allemagne, celles-ci l'avaient une bonne fois envoyée promener, nous n'en serions probablement pas là. Mais elle a voulu que nous allions à Spa, nous sommes allés à Spa. Elle a voulu que nous allions ensuite Genève, et nous sommes allés à Genève. Puis nous nous rencontrâmes à Bruxelles. A Spa comme à Genève et à Bruxelles, il s'agit toujours de l'interprétation à donner aux stipulations du traité de Versailles.

A voir périodiquement se démener ainsi gouvernants allemands et journalistes allemands, à les entendre les uns et les autres soulever, chacun son tour, un vacarme d'enfer, tantôt au sujet des colonies, tantôt au sujet du désarmement, tantôt encore au sujet du démantèlement des fortifications, on comprend mieux l'intérêt qu'avait l'Allemagne à s'introduire dans la Société des Nations. C'est pour le coup qu'elle eût suscité, avec plus de chances de réussir, mille et une difficultés pour nous forcer, de guerre lasse, à céder sur les interprétations saugrenues qu'il lui plait de donner aux stipulations pourtant bien claires du traité de paix.

Ses machinations ont cependant failli aboutir avec la tentative récente des délégués argentins devant la Société des Nations réunie à Genève. Jusqu'à ce que nous nous décidions enfin à renoncer à plier devant les réclamations d'ennemis qui veulent par tous les moyens se dérober aux conséquences de leur défaite, nous resterons sous le coup d'exigences sans cesse renaissantes. Rappelons les Boches au sentiment de la réalité. Ont-ils accepté à Versailles les conditions de la paix que nous leur imposions? Oui, certes. Ils ont signé le traité. L'heure est venue d'en exécuter les clauses, celles des colonies comme les autres.

Après nos défaites de 1870-71, la France signa le traité que lui imposa la Prusse à Francfort. Voit-on M. Thiers en discuter les clauses au moment de les exécuter? Bismarck eût éclaté dans son gros rire de cuirassier blanc, et, pour toute réponse, il eût fait avancer ses troupes d'occupation dans la direction de Paris. Or, loin de discuter le traité de Francfort, la France mit son honneur à hâter l'accomplissement des obligations financières qu'il lui imposait. Ce qu'a fait la France vaincue, nous demandons à l'Allemagne, à son tour vaincue, de le faire. Qu'elle cesse donc d'ergoter sur des textes. Les armes ont prononcé. Le Reich peut définitivement porter le deuil de ses possessions d'outre-mer.

Alban Derroja.

Les Origines de la Guerre

UN INCIDENT EXPLIQUE PAR M. RAYMOND POINCARE.

Dans une récente publication de la "Société d'études documentaires et critiques sur la guerre", le fait suivant était rapporté et téméairement allégué à la charge du gouvernement français:

Le 30 juillet 1914, vers dix heures du soir, l'honorable M. Lardy, alors ministre de Suisse à Paris, était appelé au téléphone par son collègue, M. Lahovary, ministre de Roumanie. M. Lahovary lui exposait qu'il venait de dîner au Cercle de l'Union, comme de coutume, avec le comte Szecsen, ambassadeur d'Autriche-Hongrie:

"Les choses peuvent encore s'arranger, lui avait dit le comte Szecsen. Il faut qu'elles s'arrangent... Que la Serbie nous demande de discuter directement avec nous..."

Le ministre de Roumanie et l'ambassadeur d'Autriche ayant estimé, après examen de cette proposition, que, dans les circoustances présentes, M. Lardy était le diplomate le mieux placé pour intervenir utilement en vue de régler le conflit, M. Lahovary lui demandait en son uom et au nom de son collègue d'Autriche-Hongrie de vouloir bien s'en charger. Le ministre de Suisse répondait aussitôt qu'il prendrait volontiers cette initiative. Il tenait auparavant toutefois à ce que son gouvernement l'y autorisât.

Dès le lendemain même, 31 juillet, M. Lardy télégraphiait à Berne. Il rédigeait lui-même la dépêche, qui fut assez longue et minutieusement détaillée. Il refusa d'ailleurs de la faire transcrire en langage chiffré. "Il vaut mieux, estima-t-il, qu'elle soit envoyée en clair. Le gouvernement français en aura connaissance plus tôt et pourra prendre les dispositions qu'il jugera utiles si je suis appelé à intervenir."

La réponse de Berne n'arrivait que dans la soirée. Elle donnait à M. Lardy les pouvoirs les plus étendus: "Faites tout ce que vous pourrez, lui disait-on, pour éviter la guerre."

M. Lardy s'empressait alors de se mettre par le téléphone en rapport avec M. Vesnitch, son collègue de Serbie, à qui il faisait part de la suggestion autrichienne. M. Vesnitch déclara qu'en ce qui le concernait, il était prêt à prendre l'initiative d'une conversation avec le comte Szecsen. Mais il fallait obtenir auparavant l'autorisation du gouvernement français.

C'est le 1er août, dans la matinée, que le ministre de Suisse se présenta au ministère des affaires étrangères. Il fut reçu par l'un des hauts fouctionnaires du quai d'Orsay, qui se borna à lui répondre: "C'est trop tard!"

Or, il suffit de mettre cette réponse en présence des faits pour constater qu'il n'était pas trop tard. A cette date encore la paix pouvait être maintenue.

M. Raymond Poincaré s'explique dans le "Matin" sur cet incident qu'il ignorait, mais sur lequel il s'est renseigné, et voici, dit-il, ce qu'il a appris:

Ni le 30, ni le 31 juillet, il n'y a eu, au quai d'Orsay, aucune visite de M. Lardy. Le 31 juillot, à midi, le gouvernement allemand avait décrété le "Kriegefahrzustand", c'est-à-dire, en réalité, sous un euphémisme discret, une véritable mobilisation; et presque aussitôt, notre frontière avait été violée; à Montreux et à Pagny, la voie ferrée avait été déboulonnée par les Allemands, qui avaient installé des mitrailleuses. Ce même jour, à 7 heures du soir, le baron de Schœn avait communiqué la décision de l'empire à M. Viviani; il avait ajouté que le gouvernement allemand exigeait, en même temps, que, dans les vingt-quatre heures, la Russie renonçât à toute mobilisation; et il avait demandé au président du Conseil quelle serait, entre l'Allemagne et la Russie, l'attitude de la France. M. Viviani s'étant borné à diro qu'il espérait bien que la paix ne serait pas troublée, M. de Schœn avait répliqué qu'il viendrait chercher la réponse le lendemain samedi, à 1 heure. On connaît aujourd'hui les instructions que M. de Schœn avait reçues de Berlin. Si M. Viviani lui avait répondu que uous resterions neutres, l'ambassadeur avait ordre do déclarer que l'Allemagne occupait Toul et Verdun.

C'est après la communication de M. de Schœn que, le même soir, à 11 h. 15, le comte Szecsen, ambassadeur d'Autriche, est allé trouver M. Berthelot et que, parlant, a-t-il pris soiu de préciser, à titre personnel, il lui a indiqué que si la Serbie demandait à l'Autricho ses conditions, tout s'arrangerait peut-être encore. M. Berthelot a répondu qu'il craignait qu'il ne fût bieu tard. Dès le 29, en effet, l'Autriche avait bombardé Belgrade. Ne voulant cependant rien négliger, M. Berthelot a télégraphié, dans la même nuit à Pétersbourg, à Vienne et à Rome, pour faire part de la visite du comte Szecsen. Le lendemain, 1er août, M. do Schœn venait chercher la réponse à la question qu'il avait posée et, prudemment, après entente avec moi, M. Viviani lui rqpondait encore en des termes qui u'offraient pas à l'ambassadeur l'occasion d'une rupture. Au même moment, les troupes allemandes marchaient sur le Luxembourg. C'est, paraît-il, alors, mais alors seulement, que M. Lardy, ayant eu connaissance par M. Lahovary de l'idée personnelle du comte Szecsen, serait venu la confirmer au quai d'Orsay. Il ne dépendait plus, hélas! de personne, d'arrêter les empires du centre sur la pente fatale où ils s'étaient engagés. Le comte Szecsen, que j'ai toujours connu animé d'intentions pacifiques, n'était plus écouté à Vienne. Même après la déclaration de guerre de l'Allemagne à la France, il est resté à Paris peudant plusieurs jours, sans pouvoir encore s'expliquer la folie de son gouvernement. Depuis la guerre, il m'a écrit une lettre émouvante, qui est tout à son honneur et qui prouve à quel point il a toujours été confiant dans les intentions pacifiques de la France et dans la loyauté de mes propres sentiments. C'était un honnête homme, qui avait des illusions sur la politique du Ballplatz et de la Wilhelmstrasse. Ses conseils sont restés impuissants.

Etats-Unis et Etranger

AU CONSEIL SUPREME INTER-ALLIE.

Paris, 25 Janv.

La séance de l'après-midi, hier, a surtout été employée à discuter les clauses du Traité de Versailles ayant trait au désarmement de l'Allemagne. Les maréchaux Foch et Wilson, ainsi que le général Nollet, se sont expliqués longuement sur certaines parties du projet qu'ils ont soumis au Conseil. Lloyd-Georges et le Comte Sforza s'opposaient, dit-on, à ce que l'on eût recours à la force pour amener les Allemands à se soumettre aux exigences légitimes des nations de l'Entente. Quant à M. Briand, il aurait insisté pour qu'une prompte solution, donnant entière satisfaction à la France, intervint dans les plus brefs délais possibles.

La question fut débattue de savoir s'il y avait lieu d'autoriser un représentant de l'Allemagne à assister aux séances du Conseil avant qu'une décision finale ne soit prise au sujet de la clause du désarmement. Les représentants de l'Angleterre sont d'avis que cette autorisation devrait être accordée. D'après eux, bien des malentendus se trouveraient être ainsi évités. Très probablement, cette question reviendra en discussion à la séance de demain. Il ne semble pas, toutefois, qu'elle doive être tranchée dans le sens désiré par les Anglais.

Entre temps il est fort probable que le délégué allemand Herr Bergmann se rencontrera avec M. Louis Loucheur, ministre des Régions Libérées, et qu'il lui fera une offre ferme de payer un quart de l'indemnité due, en or, et la balance en nature.

A la réunion de ce matin, les représentants des puissances de l'Entente se sont surtout occupés des difficultés financières dans lesquelles, à l'heure actuelle, se débat l'Autriche. Aucune décision définitive, n'a cependant été prise.

L'AMBASSADEUR ANGLAIS AUX ETATS-UNIS ARRIVE A LONDRES.

Londres, 25 Janv.

Sir Auckland Geddes, ambassadeur de la Grande-Bretagne aux Etats-Unis, est arrivé ici aujourd'hui venant de New York. Il repartira immédiatement pour Paris où il doit rencontrer le Premier Lloyd-George et le Comte Curzon, ministre des affaires étrangères de l'Angleterre.

MALFAITEURS AMERICAINS EN FRANCE.

Washington, 25 Janv.

Le Gouvernement français demande la coopération des Etats-Unis pour la déportation hors de Paris et d'autres villes de France de malfaiteurs, déserteurs américains, qui vivent dans un milieu louche.

Les agents de la Sûreté donneront leur coopération à l'armée américaine sur le Rhin et à l'attaché militaire des Etats-Unis à Paris pour le renvoi aux Etats-Unis de ces "indésirables". Tout ancien soldat américain arrêté à Paris sera envoyé au quartier-général américain à Coblence pour, de là, être dirigé sur son pays d'origine.

DEMISSION DU MINISTERE ESPAGNOL.

Madrid, 25 Janv.

Le nouveau cabinet formé par le Premier Dato, vient de démissionner.

L'ENQUETE SUR LA MORT DE LANGDON.

Washington, 25 Janv.

L'amiral Gleaves a câblé au Ministère de la Marine son arrivée à Vladivostok le 22 Janvier. Il va ouvrir de suite une enquête sur l'affaire du lieutenant W. H. Langdon, tué par une sentinelle japonaise.

UN MARIAGE FRANCO-AMERICAIN.

Bordeaux, 25 Janv.

La cérémonie du mariage civil de Robert Walton Goelet, le millionnaire américain, et de Mlle Anne Guestier, fille d'un des directeurs de la Compagnie d'Orléans et riche propriétaire foncier, a été célébré hier à l'Hôtel-de-Ville de Bordeaux.

UN BAL INTERROMPU.

Omaha, Neb., 25 Janv.

Les membres de l'American Legion ont fait retirer les invitations lancées par une société locale allemande, la "Platte Deutsche Verein", parce que cette organisation refuse d'employer l'anglais dans ses invitations. Le bal n'aura pas lieu.

LE PREMIER CABINET HARDING.

Washington, 25 Janv.

Les membres du premier Cabinet du Président-élu Harding dont les nominations sont définitivement connues sont:

Secrétaire d'Etat: Charles Evans Hughes, de New York.

Secrétaire du Trésor: Andrew W. Mellon, de la Pensylvanie.

Avocat Général: Harry A. Daugherty, de l'Ohio.

Ministre des Postes: Will H. Hays, de l'Indiana.

Secrétaire de la Guerre: John W. Weeks, du Massachusetts.

Secrétaire de l'Agriculture: Henry C. Wallace, de l'Iowa.

Les portefeuilles de l'Intérieur, du Commerce, du Travail et de la Marine ne sont pas encore attribués.

L'INAUGURATION DE HARDING.

Washington, 25 Janv.

Le 4 Mars prochain le Président-élu Harding prêtera serment à la Constitution. Pour cette cérémonie on se servira de la même tribune que celle dont on fit usage pour la première fois, à l'inauguration du Président Abraham Lincoln et de ses successeurs, excepté William Howard Taft.

LA DETTE DE L'EUROPE ENVERS LES ETATS-UNIS.

Washington, 25 Janv.

George F. Warren, professeur d'économie politique à l'Université Cornell, publie un rapport dans lequel il dit que la dette de l'Europe envers les Etats-Unis atteindra, en 1924, le chiffre de vingt milliards de dollars. Cette comme comprendra les $9,600,000,000 empruntés au Trésor Américain pendant la guerre.

LES TROUPES DES SOVIETS EVACUENT LA GEORGIE.

Tiflis, 25 Janv.

Un rapport officiel émanant du gouvernement de la Georgie dit que l'évacuation du pays par les troupes bolchevistes est complète. Démoralisés et fatigués de la guerre, les bolchevistes tartares désertent les rangs des troupes georgiennes. Des informations semi-officielles disent aussi que le gouvernement de Moscou à décrété la démobilisation des classes de 1886 à 1890 qui se trouvent dans les régions du Caucase.

UNE GUERRE D'AVIONS EN AFRIQUE.

Washington, 25 Janv.

On vient de recevoir un rapport officiel des opérations des avions militaires de l'Angleterre qui ont enfin détruit le pouvoir du Mad Mullah, le chef indigène du Somaliland, qui a donné tant de trouble à l'Angleterre depuis trente-quatre ans. Cette destruction n'a pris que trois semaines et a été opérée par onze avions de combat et environ deux cents aviateurs. Tous les indigènes ont dû fuir leurs retranchements qui étaient bombardés et les hommes ont été ou tués ou faits prisonniers, excepté cependant le Mullah lui-même. La révolte au Somaliland durait depuis 1887. L'expédition aérienne y avait été envoyée en 1919, mais ses opérations avaient été tenues secrètes.

CREATION D'UN NOUVEAU MINISTERE.

Marion, Ohio, 24 Janv.

Le Dr. Anghiubaugh, de l'Université de New York, propose au Président-élu Harding la création d'une nouvelle charge dans son cabinet qui prendrait le nom de Ministère du Commerce Extérieur. Selon le Dr. Aughinbaugh, le nouveau membre du cabinet devrait s'occuper de la centralisation de toutes les initiatives gouvernementales en fait de commerce avec l'extérieur.

Une autre proposition du Dr. Aughinbaugh est la convocation d'une conférence internationale à laquelle participeraient les banquiers, les hommes d'affaires en général, les économistes et les "têtes" du travail-organisé pour rétablir l'équilibre des changes.

LA NEIGE DANS LE COLORADO.

Denver, Col., 25 Janv.

La tempête de neige la plus sévère de la saison vient de sévir sur toute la région des Montagnes Rocheuses. Denver se trouve isolé du reste du pays, les communications télégraphiques et téléphoniques avec le dehors sont interrompues. Les employés et ouvriers de Denver ont dû se rendre à leurs affaires dans huit pieds de neige. A Cheyenne la neige atteint neuf pouces.

A Denver la tempête a brisé les poteaux et les fils télégraphiques et la Compagnie du gaz et de l'électricité a dû interrompre ses services pendant 24 heures.

DEUX FERMES SAISIES.

Louisville, Ky., 25 Janv.

Le gouvernement a saisi deux fermes où avaient été trouvés des alambics illicites en opération. L'une de ces fermes, située dans le Comté de Nelson, est d'une contenance de 500 acres et l'autre, dans le Comté de Bullitt, de 96. Les propriétaires pourront racheter leurs terres en payant aux agents de la Prohibition des amendes s'élevant à une somme de $1600.

LA FONDATION RHODES.

Boston, 25 Janv.

Les étidiants de la fondation Rhodes viennent de recevoir sur la pension qui leur est allouée une augmentation de $250 par an. Cette augmentation n'est pas faite à titre fixe et ne doit être considérée que comme gratification.

UNE AUTRE REVOLTE DANS L'INDE.

Londres, 25 Janv.

L'Agence Reuter mande d'Allahabad, Hindoustan, que de nouvelles révoltes ont éclaté dans le district de Fyzabad et que des troupes y ont été envoyées de Lucknow. Les révoltés sont déjà au nombre de 10,000 et la dépêche ajoute que des milliers d'autres sont en route vers Fyzabad avec l'intention d'annililer les troupes anglaises. La situation dans tout le pays est des plus graves.

DISTRIBUTION DE SEMENCES.

Washington, 25 Janv.

La Chambre a voté hier des crédits s'élevant à $360,000 pour la distribution de semences par les membres du Congrès. Ce crédit est de $120,000 au-dessus de la somme accordée l'année précédente.

UN CRIME D'UN NOUVEAU GENRE

Stanton, Mich., 25 Janv.

Eugène Heleir, de Chicago, et James Felton, de Saginaw, avaient distribué aux employés de la Banque d'Etat du village de Crystal, à quelques milles d'ici, des bonbons et des cigarettes contenant des narcotiques. Lorsque leurs victimes furent endormies, les bandits s'emparèrent de tout l'argent qui se trouvait sur les comptoirs et se préparaient à regagner leur automobile quand ils furent arrêtés par le shériff Curtis qui avait épié leurs opérations de la fenêtre d'un hôtel situé en face de la banque.

UNE INDIENNE PERD SON PROCES

Washington, 25 Janv.

La Cour Suprême a débouté de sa demande une Indienne de la tribu des Creek, Maggie Paulo, qui réclamait les titres de propriété de terrains pétrolifères évalués à $12,000,000. Ces terres avaient été allouées à sa sœur Anna Bird et, à la mort de cette dernière passèrent, suivant les lois de succession de l'Oklahoma, à leur père.

LE LORD-MAIRE DE CORK DEVIENT UN MARIN.

Norfolk, Va., 25 Janv.

Donald O'Callaghan, lord-maire de Cork, s'est rendu aujourd'hui entre les mains des officers d'immigration, qui lui ont immédiatement remis un "certificat de marin" et l'ont informé qu'il pourrait s'embarquer sur n'importe quel bateau à destination d'un port de l'étranger. Les plans du lord-maire pour son départ ne sont pas encore connus.

AVEC LES FRANÇAIS DU SOUTH.

C'est samedi prochain, dans la soirée, que le "French Ladies' Social Club" du "South" donnera, au Masonic Hall, 14ème et Railroad Avenue, son grand Whist Party mensuel.

Le Comité de cette soirée est ainsi composé:

Présidente, Mme A. Clavère; Vice-Présidente, Mme E. Lassallette; Secrétaire, Mlle M. Rousseau; Trésorière, Mme A. Pedeuboy; Directrice, Mlle M. Peyran; Directeur, M. G. Hausen.

Comité: Mesdames V. de Bono, Bordenave, Maruéjouls, Rivière, Peyran, Carrau, Lacassi, Lamaysou, Rousseau et Sans.

Il y aura un premier prix de $10.00; deux "door prizes" de $5.00 chacun et quantité d'objets de valeur seront, en outre, attribués aux joueurs proclamés vainqueurs.

LES EXCURSIONNISTES REVIENNENT DU MEXIQUE.

L'excursion organisée par notre Chambre de Commerce dans le but de favoriser nos relations amicales avec le Mexique, touche à sa fin. Les excursionnistes ont repassé la frontière après un voyage des plus intéressants et télégraphient d'El Paso qu'ils arriveront aujourd'hui à San Francisco.

Par mon système "Otho-dont-al", je puis réparer les dents brisées et remplacer les dents qui vous manquent et leur donner la même force, la même beauté, la même utilité que possèdent les bonnes dents naturelles.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

CONSULTEZ-NOUS pour tous règlements d'Affaires de famille en France. Nous correspondons principalement avec tous les Notaires des Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Aveyron, Lot.

Procurations pour recueillir successions, Actes notariés, Partages, Parfages, Liquidations, Transactions concernaut tous immeubles situés en France. **RENSEIGNEMENTS** précis sur la naturalisation américaine et sur la situatiou militaire de chacun. — **PAUL TEILH**, Notaire Public, 110 Sutter St., Room 401. Phone: Sutter 6515-6516.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
25 Janvier, Clôture.

Paris, francs	14.25
Loudres, livre sterling	3.80
Bruxelles, francs	13.50
Rome, lire	28.25
Madrid, pesetas	13.75
Hambourg, marks	1.75
Indo-Chine, piastre	8.75

DR. GEORGE MAYERLE, Opticien, s'occupant spécialement de la vue, depuis 25 ans à San Francisco, corrige les défauts de la vision. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

CE SERA "UN GRAND BAL".

Cette soirée dansante de samedi prochain, au Scottish Rite Auditorium, s'anuonce comme devant faire époque dans les Annales de notre colonie.

Elle sera donnée, nous l'avons déjà dit, par la Ligue Henri IV, la plus importante de nos sociétés françaises locales.

Il uous revient que, dans tous nos milieux, on fait des préparatifs pour y prendre part. Les jeunes filles, surtout, sont, leur travail du jour fini, sur les dents pour préparer les toilottes qu'elles portent dans les grandes occasions. Et, n'est-ce pas! le bal de ce prochain samedi soir est l'uno de "ces occasions" en question.

Attendons-nous donc à voir, au soir dit, la coquette salle du coin de Van Ness Avenuo et Sutter délicieusement animée. On n'aura, cô étant, qu'à se louer d'y avoir assisté.

UNE HISTOIRE DE... BRIGANDS.

Sous le titre "Expédition des Flibustiers au eSizième Siècle, sur les Côtes orientales du Centre-Amérique", notre collaborateur M. Paul Serre, Chargé d'Affaires de France au Costa-Rica, nous adresse une très intéressante étude dont uos lecteurs trouveront la première partio en deuxième page de notre édition de ce jour. La secondo partie paraîtra jeudi matiu.

LES FRANÇAIS DANS LE NORD-OUEST.

Le Professeur Michaud est de retour d'un voyage de dix jours dans les Etats du Nord-Ouest et de la Colombie-Britannique où la Fédération de l'Alliance Française l'a chargé de remplacer le conféroncier officiel. M. Michaud a rendu visite aux groupes de Spokane, Seattle et Victoria, B. C. Il est revenu enchanté de sa tournée et il a pu se rendre compte que la France et la culture française comptaient de nombreux amis dans ces régions. Spokane n'avait pas reçu de conféreucier français depuis uuo dizaine d'années. Il s'y trouve une colonio fort ancienne qui a fait à M. Michaud uu excellent accueil auquel auquel nos amis Américains ont tenu à participer. Devant un auditoire de plus de doux cents personnes le conféreucier a exposé la carrière politique et littéraire do Georges Clemenceau et a présenté la personnalité de ce graud Français. A Seattle il a donné une conférence sur la Bretagne, ses grands hommes et son histoire. La conférence, heureusement illustrée, a semblé fort appréciée. A Seattle également, le conférencier a pu prendre contact avec des compatriotes, et de nombreux amis Américains. Pour rendre durables les résultats do sa visite il s'est mis à leur disposition pour des visites dans les écoles publiques, dans les clubs, etc. On lui a donné rendez-vous pour cela au printempps prochain.

Le vendredi 14 Janvier, le conférencier arrivait en Colombie-Britaunique et donnait le 15, au Parlement de Victoria; une conférence sur "La Vie et la Mort Glorieuse de Charles Peguy". Nos amis et alliés britanniques ont fait au conférencier un accueil spécialement chaleureux. M. Michaud a profité de son séjour à Victoria pour faire une visite à l'hôpital militaire où sont encore en traitement une centaine de grands blessés revenus des champs de bataille de France. M. Michaud a rendu visite également à l'Ecole Supérieure de Victoria.

Voici un extrait du rapport que le conférencier vient d'adresser au Secrétaire Général de la Fédération au retour de sa tournée: "De ce voyage long et instructif, je rapporte l'impression que, pour assurer efficacement le fouctionnement des groupes de l'Alliance, il faudrait leur euvoyor aussi souvent que possible des visiteurs. Il serait également opportun d'organiser, en marge des conférences françaises, des conférences en anglais. Les conférences illustrées semblent tout particulièrement réussir, mais il serait grandement à souhaiter que l'Alliance, secondée par les services de New York, mît à la disposition des conférenciers des films et projections d'actualité. Il serait même et surtout à désirer qu'elle en fournît aux groupes. Il y aurait là un excellent moyen de propagande.

"Il serait bou aussi, je crois, de munir les conférenciers de prospectus spéciaux en frauçais et en anglais expliquant au public le but exact de l'Alliance. Encore plus que la conférence, il semble bien que les rapports personels entre le conférencier, la presse et le public soient le véritable facteur de propagande et d'action. Il dovrait y avoir, à défaut du secrétaire général, déjà si occupé, un bureau chargé des relations avec les groupes qui lui exposeraient leurs besoins spéciaux et régionaux. Il y aurait là une extension très salutaire de notre influence dans les écoles, clubs, etc."

M. Michaud espère repreudre sou travail dans le Nord-Ouest au printemps prochain.

REMERCIEMENTS.

Mme M. Plégat, président du Whist Party qui fut donné, ce dernier 21 Janvier, à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, au profit de l'Eglise Française, et toutes ses collaboratrices du Comité d'organisation, remercient sincèrement toutes les personnes qui tinrent à répondre à l'appel ayant été fait.

La soirée fut un grand succès puisque près de Cinq cent cinquante dollars ont pu, ainsi, être remis au Père Allain, curé do la Paroisse. Le "punch bowl" en cristal, offert si généreusement par Madame Jeanne Canac-Marquis, et mis en loterie, a rapporté, à lui seul, la jolie somme de Cent soixante-cinq dollars et dix cents. Cet objet de grande valeur se trouva être attribué à M. Ph. Hurabiello, détenteur du billet No. 211.

Le Franco-Californien se joint à Mme Plégat et à ses dévouées rollaboratrices, pour remercier tous les braves geus qui, ce dernier vendredi, se douuèrent rendez-vous là où on les avait conviés. Nos vaillants prêtres de l'Eglise Notre-Dame des Victoires ont pu ainsi, une nouvelle fois, constater combien grande est la sympathie dont ils jouissent dans notre colonie.

* * *

Demain Jeudi, dans la soirée, réunion hebdomadaire habituelle, à la Salle Notre-Dame, des membres et amis du French War Orphans' Club.

Les personnes qui seraient encore détoutrices do billets du Whist Party du 21 Janvier, non vendus, sont instamment priées de vouloir bien les apporter à cette réunion.

UN DEMENTI.

Dimanche dernier, les journaux de Hearst avaient annoncé dans leur chronique financière que la France était à la veille de contracter un nouvel emprunt de $200,000,000.00, à 8%, aux Etats-Unis. Des pourparlers avaient même déjà été engagés. Or, ces bruits sont tout ce qu'il y a de plus faux. M. Cazeuave, Chef des Servcies français à Washington, vient eu effet de donner le démonti le plus formel à la nouvelle mise en circulatiou. "La France, dit-il, ne contemple aucunement un nouvel emprunt aux Etats-Unis. Et cela pour la raison bien simple qu'elle a actuellement à sa disposition toutes les ressources financières dont elle a besoin."

$10,000 POUR 75 JOURS DE PRISON.

Thomas Williams vient d'intenter un procès en dommages-intérêts de $10,000 contre le Shériff Thomas Finn et le Clerc du Comté Harry I. Mulcrevy. Williams avait été condamné deux fois à 90 jours de prison pour avoir troublé la paix publique. Il affirme que la Cour Suprême ayant, le 12 Août dernier, annulé le deuxième jugement il a été mainteuu en prisou jusqu'au 25 Novembre alors qu'il aurait dû être libéré le 10 Septembre.

NE NOUS EN FAISONS PAS

J'AI rêvé la uuit dernière que Morgan, le fameux banquier new-yorkais, était masseur.

LES journaux annoncent que par suite des pluies il y a abondance d'oies à la campagne. En ville, qu'il fasse beau, qu'il fasse laid, elles sont toujours légion.

ON vieut de remettre aux citoyens les feuilles d'"Income Tax" pour 1921. Compte les ans précédents, je m'en f...

AUJOURD'HUI, Ste Victorine. Pour la trentième fois, je vais célébrer en plein la fête de ma moitié.

QUAND les nouvelles sont bonnes on les croit fausses. Et quand elles sont fausses on les croit bonnes.

LA crise des logements n'existe pas pour ceux qui se logent une balle dans la tête.

A MALIN, malin et demi. Mais plus votre femme vous trompe et moins vous doutez d'elle.

DANS le "Bulletin" on demande pour cuisinière dans pension à la campagne, une personne habituée aux fourneaux.

CE soir, baptême du théâtre de "La Gaieté Française". Il y aura des flots... de discours.

ON annonce l'arrivée en notre ville de Mr. et Mrs. J. T. Drythrost. Voilà un ménage dont l'amitié n'est pas à rechercher.

HIER, au restaurant, j'ai entendu un garçou demander à un clieut à quelle sauce il préférait sa tête de cochon.

COMPLIMENTS de bienvenue à M. et Mme Anatole Duvieucru, venus se fixer parmi nous. Qu'ils n'oublient pas, quand je leur ferai visite, que nom oblige.

POUR la vie.

Pierre-Marie.

J'AI rêvé la uuit dernière que Morgan, le fameux banquier new-yorkais, était masseur.

Expeditions des Flibustiers au Seizieme Siecle

SUR LES COTES ORIENTALES DU CENTRE-AMERIQUE

Qui n'a entendu parler des aventuriers de toutes nationalités connus sous le nom de Flibustiers et de Boucaniers qui se livrèrent, durant le seizième siècle, à la guerre de course dans la mer des Antilles. L'un d'eux, nommé Alexandre-Olivier Oexmelin, que les Hollandais appellent Exquemelin, et les Anglais Esquemeling, et dont parle M. Manuel M. Peralta dans son prestigieux ouvrage "Géographie historique du Costa-Rica," naquit dans les Flandres vers 1645. Vendu à un habitant de l'île de la Tortue, située au nord de Haïti et dont M. d'Ogeron, gentilhomme angevin, était alors gouverneur au nom du roi de France, il demeura dans cet endroit pendant trois ans comme "engagé" (sorte d'esclave); puis il accompagna les Flibustiers, en qualité de chirurgien, croit-on, dans leurs courses en mer et rapporta de ses voyages un Carnet de notes qui furent traduites par M. de Frontignières et publiées à Paris en 1688, par Jacques Lefébure.

Il nous a paru intéressant d'extraire des notes en question, tout en les rendant concises et claires, c'est-à-dire plus facilement lisibles et compréhensibles, dans l'intérêt des lecteurs de ce journal, les passages où il est parlé du Costa-Rica et du Nicaragua.

Les Boucaniers ne firent qu'imiter les Indiens Caraïbes qui avaient coutume de couper en pièces leurs prisonniers de guerre et de les mettre sur des manières de claies sous lesquelles ils faisaient du feu. Boucaner, c'était rôtir et fumer tout ensemble; mais, les Boucaniers, eux, ne préparaient ainsi que la viande des sangliers, des taureaux et des vaches sauvages tués au moyen de fusils grossiers tirant des balles de 16 à la livre, ou bien, à la course, en leur coupant le jarret. De plus, ils tiraient de bons profits des peaux qu'ils expédiaient en Europe.

Boucaniers et Flibustiers fréquentaient ordinairement les côtes de "Caracas" et de "Cartagène," épiant l'arrivée ou la sortie des navires espagnols; aussi, les côtes du Nicaragua à l'entrée du lagon de même nom, celles des Honduras, où, à une certaine saison de l'année, ils attendaient la patache espagnole, où ils trouvaient tout à souhait, et où les femmes indiennes leur étaient accueillantes. Ils allaient encore à "Boca del Toro" et à la Côte de "Castilla del Oro" (ou l'île d'or) laquelle est située à l'entrée du golfe de Darien, près de l'île des Pins. (Carte de Bellin, Paris, 1754).

Les aventuriers des Antilles étaient très religieux. Ils demandaient avec ferveur à Dieu le succès d'entreprises au cours desquelles ils pillaient, incendiaient, torturaient et tuaient des innocents. Mentalité bizarre, en vérité!

Généralement, ils étaient connus sous un sobriquet. Une fois chargés de butin, ils gagnaient l'île de la Jamaïque ou celle d'Hispaniola, que les Français appelaient alors Saint-Domingue et les Espagnols Santo-Domingo, assurés qu'ils étaient de trouver en ces lieux une pleine liberté et tout ce qui pouvait satisfaire leurs passions.

Il va sans dire qu'exposés constamment aux fureurs de la mer et à celles de leurs ennemis, ils ne pensaient jamais au lendemain. Cependant, on les épargnait parfois, quand ils étaient faits prisonniers; mais c'était pour les envoyer aux mines du Pérou dont on ne revenait jamais.

Un jour, le fameux flibustier anglais Mansvelt, dont le "headquarters" se trouvait à la Jamaïque, résolut d'entreprendre une expédition assez périlleuse, avec un équipage qui n'était composé en tout que de 90 hommes. C'était d'aller dans le lagon de Nicaragua et de piller la ville de Granada, qui est située sur ses bords. Il avait à son service un Indien du pays qui promit de le mener là sans courir aucun risque d'être découvert. Ses hommes étaient d'ailleurs toujours prêts à le suivre et à exécuter ce qu'il avait décidé d'entreprendre.

Après avoir terminé ses préparatifs, Mansvelt entra dans la rivière San-Juan et monta jusqu'à l'entrée du lagon, qui peut être à trente lieues de la mer. Là, il cacha son petit navire à l'abri de grands arbres qui sont sur le bord de l'eau; puis, il distribua quatre-vingts de ses gens dans trois canots, se mit à leur tête, et laissa dix hommes pour garder le vaisseau. Son dessein était de donner un assaut à la ville, vers le milieu de la nuit. Au moment où les pirates approchaient, une sentinelle les arrêta. Mansvelt répondit qu'ils étaient des amis et qu'ils venaient à la pêche. Deux des siens, qui avaient sauté à terre, tuèrent l'infortunée sentinelle et, comme le guide qu'ils avaient connaissait bien le pays, il les mena droit à la ville par un petit chemin couvert, cependant qu'un autre Indien menait les canots à un endroit où les pirates devaient se rassembler et porter leur butin.

Lorsqu'ils furent arrivés dans la ville, Mansvelt et ses hommes se dispersèrent par petits groupes; l'Indien alla frapper à la porte de quelques bourgeois qui, imprudemment, ouvrirent. On leur sauta immédiatement à la gorge et ils donnèrent vite tout ce qu'ils avaient pour conserver la vie Les pirates allèrent ensuite éveiller les sacristains des principales églises, s'emparèrent de leurs clefs et sortirent des lieux saints toute l'argenterie qu'il crurent pouvoir emporter.

Ce pillage durait déjà depuis deux heures, lorsque quelques domestiques échappés des mains des aventuriers firent savoir que l'ennemi était dans la ville; puis, ils sonnèrent les cloches et crièrent aux armes. Mansvelt et ses hommes, justement alarmés, portèrent promptement leur butin dans les canots et se retirèrent sans songer à poursuivre leur expédition. Les Espagnols les suivirent d'ailleurs de près; mais ils ne purent leur faire aucun mal; au contraire, les aventuriers emmenèrent dans leur navire quelques prisonniers qui n'obtinrent leur liberté qu'en échange de 500 vaches (!) (Il doit y avoir un zéro de trop), que les flibustiers firent apporter afin de se ravitailler pour le retour. Les Espagnols voulurent les attaquer, mais ils furent contraints de se retirer.

Le butin, tant en argent monnayé que rompu et quelques pierreries, se monta à quarante mille écus; ils emportèrent aussi quelques meubles jetés en hâte dans leurs canots. Le voyage ne dura que huit jours et il suffit du même laps de temps pour gaspiller tout ce butin à la Jamaïque.

Ce fut, à la vérité, une action bien hardie que d'aller, avec si peu de monde, à quarante lieues de chez soi, attaquer une ville où il y avait pour le moins huit cents hommes, tous bien armés et capables de se défendre.

En suite du pillage des villes de Maracaïbo et de Gibraltar, situées dans la baie de Maracaye, un fameux pirate français originaire des Sables-d'Olonne et connu alors sous le sobriquet de l'Olonnais, quitta une fois de plus l'île de la Tortue pour aller caréner ses bâtiments à Bayaha; là, il présenta à ses gens un Indien né dans la région du lac de Nicaragua où il voulait aller piller quelques villes. Il assurait qu'on y trouverait des richesses immenses, parce que les aventuriers n'y avaient jamais fait de grandes descentes et il ajouta qu'ayant un bon guide, ils ne manqueraient pas de surprendre les Espagnols qui n'auraient pas le temps d'emporter leurs richesses pour les cacher dans la forêt.

L'Olonnais fit voile pour Mata-Mano (aujourd'hui Batabano), petit port situé au sud de Cuba, afin de s'y emparer de canots appartenant aux pêcheurs de tortues qui habitaient ces parages. Ces embarcations lui étaient indispensables pour y mettre son monde, quand il serait à l'embouchure de la rivière San-Juan, qui conduit au lac de Nicaragua, afin de pouvoir passer là où les bâtiments ne peuvent aller faute d'eau. Il fit route pour le cap Gracia à Dios (nord du Nicaragua). Mais, pris dans un calme, il fut poussé par le courant dans le golfe des Honduras où il pilla les habitations et les plantations des Indiens "Grandes Oreilles." Après avoir gagné Puerto-Cavallo (alors Puerto-Cortes) et capturé là un autre navire espagnol de 24 canons, les pirates allèrent

(Suite à la 5ème colonne)

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1572

Roos Bros

"The House of Courtesy"

LE PRIX DES VETEMENTS DIMINUE-T-IL?

Oui! dans nos Magasins, grâce aux grandes quantités que nous achetons. Nous avons à votre disposition le plus grand choix qui ait jamais été reçu en ville. Voyez nos étalages!

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

Mme J. Desbarats, Propriétaire

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension.

à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier

1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène

Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE

(THEATRE FRANÇAIS)

OUVRIRA INCESSAMMENT

Souscrivez dès maintenant à la

French American Bank, 110 Sutter Street

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:

FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation

"White Star Line" et "Holland-America Line"

Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57 Columbus Avenue

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

—Maison fondée en 1878—

Grande Vente Annuelle

Toutes les Marchandises Sacrifiées à

MOITIÉ PRIX

MANTEAUX ROBES ET COSTUMES TAILLEUR $14.75, 19.75, 24.75

VALANT PLUS DU DOUBLE

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

HOWARD BUILDING Chambres 210-211-212-214

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 3 janvier 1921.

On a lu la dernière réflexion de ce domestique qui avait tué son maître pour le voler et qui a été exécuté la semaine passée à Bourg. Comme on le réveillait pour le conduire à l'échafaud:

"Je m'y attendais, a-t-il dit, il n'y a que la crapule qui est grâciée."

Ce bandit se croyait presque un honnête homme. Il n'avait, en somme, tué qu'un bourgeois pour une reprise individuelle. C'est une théorie comme une autre et les bolchevistes la pratiquent en grand.

Les exécutions d'assassins fourmillent de ces mots où se reflète la philosophie des Maisons Centrales et des bagnes. On connaît le conseil célèbre du boucher Avinain qu'on n'avait condamné à la peine de mort que parce qu'il avait reconnu son crime:

"N'avouez jamais!"

Eyraud, le complice de Gabrielle Bompard, avait ajouté foi aux calembredaines d'Henri Rochefort qui répétait que Constans avait fait disparaître successivement son associé de Barcelone Pug y Pug, le gouverneur de l'Indochine Rivaud et le préfet de l'Eure, Barème. C'étaient là des plaisanteries d'un goût douteux de polémistes sans mesures. Eyraud croyait que c'était arrivé et, en marchant à l'échafaud il disait:

"Je suis moins coupable que Constans, il est ministre de l'Intérieur et on m'exécute; c'est révoltant!"

Un peu avant, en octobre 1874, Moreau, l'herboriste de la rue Saint-Denis, ne cessa de répéter:

"Je suis innocent! innocent! innocent!"

Beaucoup qui ont étudié les annales judiciaires sont de cet avis. Il y aurait là une épouvantable erreur provoquée par une seule déposition, celle du docteur Bergeron qui, ayant trouvé des sels de cuivre dans le corps de la victime, s'écria à la Cour d'assises:

"Je jure que cet homme-là est coupable!"

Depuis, des savants ont soutenu que les sels de cuivre sont inoffensifs, d'autres assurent que ce sont des toxiques violents. Entre les deux thèses, la tête de Moreau tomba. Mais la vérité n'a jamais été faite.

Il est de ces assassins, coupables indiscutablement qui, jusque devant l'échafaud proclament leur haine pour la Société dont ils se déclarent victimes. Un bandit de vingt ans, du nom de Froy, hurlait sous le couperet:

"Vous direz au père Grévy que c'est un assassin!"

Pendant que son complice Rivière, qui allait être exécuté après lui, repoussait avec brutalité, d'un coup d'épaule, l'aumônier qui voulait lui cacher cet horrible spectacle, criant:

"Pousse-toi donc, calotin! Je paie pour voir, moi!"

Le cri de l'anarchiste Emile Henry, l'auteur de l'attentat de l'Hôtel Terminus en 1894, est bien connu:

"Camarades, courage! Vive l'anarchie!"

M. Clemenceau et M. Maurice Barrès assistaient à l'exécution.

L'ironie macabre se mêle parfois à ces sinistres mots de la fin, et un condamné qui avait tué quatre personnes murmurait, en marchant au supplice:

"Moi qui avais toujours respecté la vie humaine!"

L'abbé Valudier, qui fut, pendant de longues années, aumônier des prisons et qui accompagna un grand nombre de malheureux à l'échafaud, avait conservé un certain nombre de réflexions de ces condamnés. Malgré ses sentiments d'humanité, l'abbé Valudier était partisan de la peine de mort. "C'est la seule chose qu'ils craignent," me disait-il, un jour que j'essayais de l'amener à nos vieilles théories philosophiques de pitié et de clémence.

Jean-Bernard.

EXPEDITIONS DES FLIBUSTIERS AU SEIZIEME SIECLE

(Suite de la 2ème colonne)

saccager et brûler la ville de Saint-Pierre (San Pedro Sula) où les Espagnols avaient d'ailleurs eu le temps de cacher tout ce qu'ils avaient de plus précieux. L'Olonnais proposa ensuite à ses gens d'aller quérir du renfort au bord de la mer et d'attaquer la ville de Guatemala. Mais tous regardèrent ce dessein comme une témérité, car sans compter la longueur et les difficultés du chemin, ils n'étaient en tout que 500 hommes et cette ville disposait de plus de 4,000 combattants.

A ce moment, l'Olonnais se retira derrière les petites îles qui sont au fond du golfe du Honduras et il envoya deux canots surveiller l'embouchure de la rivière de Guatemala où devait passer la hourque de 700 tonneaux qui se rendait tous les ans d'Espagne au Honduras pour y apporter tout ce que la province Guatemala avati besoin, c'est-à-dire du fer, de l'acier, du papier pour imprimer ou écrire, du vin, des toiles, des draps fins, des étoffes de soie, du safran et de l'huile. Au retour, la hourque était ordinairement chargée de cuirs, de salsepareille, d'indigo, de cochenille, de jalep et de méchoacan (racine purgative).

Après trois mois d'attente la hourque parut, mais il sembla aux pirates qu'il valait mieux attendre son retour afin de trouver à bord plus d'argent que de marchandises. Les Espagnols, prévenus de la présence des pirates, ne se pressant pas de redescendre la rivière, l'Olonais alla les attaquer et se rendit maître de la hourque sur laquelle il trouva peu de butin, alors que s'il l'avait prise à son arrivée il se fût approprié pour plus d'un million de marchandises.

Un soir, le meilleur de ses lieutenants, nommé Moïse Vauclin, fit carguer les voiles de son vaisseau et s'enfuit en secret à la Tortue avec les aventuriers mécontents, alors qu'un autre lieutenant nommé Le Picard gagna la côte de Costa-Rica où il croisa devant la rivière de Chagre, afin d'attaquer le premier bâtiment qui se présenterait. Fatigué d'une longue attente, il résolut avec son équipage de 80 hommes environ d'entrer dans la rivière de Veragua et de piller le bourg de même nom qui est sur cette rivière. Il exécuta son entreprise assez facilement, sans trouver aucune résistance; mais aussi sans trouver beaucoup de butin, Veragua n'étant habité que par des esclaves qui allaient fouiller la terre sur les montagnes voisines. Cette terre était mise dans des sacs pour la laver ensuite, et l'on y trouvait des paillettes d'or très pur et très fin. Ces esclaves appartenaient à des bourgeois et à des marchands de la ville de Nata (nom d'un cacique fameux) située sur la mer du sud à vingt lieues du bourg de Veragua. Ce bourg avait été bâti sur la rivière afin d'abriter les chercheurs d'or et quelques bandits espagnols qui étaient venus s'y réfugier.

Le Picard ne demeura pas longtemps là, les Espagnols qui s'étaient rassemblés à Nata et à Panama le contraignirent à décamper. Il perdit plusieurs de ses hommes, tant morts que blessés ou prisonniers, et ne put emporter que trois ou quatre livres d'or trouvées dans des bouteilles.

Paul Serre del Saguès.

(La fin à demain)

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etat-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs "Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

468, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL

DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1720, Baker street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE

South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS — City of Paris — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES

DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES

Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence

"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 3798
Succursale: Oakland Market—OAKLAND



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.

Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huitres
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artioux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1900
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4543

D. L. Perrone
6 Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Lagunа Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1800 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de toue remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNCU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 5060
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
J. B. FON — G. LALANNE — G. MAILLEBEAU — L. COUTARD

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles — Billard et "Pool"
874, BROADWAY — Phone: Douglas 798

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Téléphone: FRANKLIN 6912
G. PENE
CHARPENTIER
Entrepreneur de Constructions
Prix Raisonnables
Estimations données pour tous travaux de réparations ou d'agrandissements.
1655 MASON ST.
SAN FRANCISCO

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Phone: Garfield 1760
MONTE DRUG CO., Inc.
MEDICAMENTS FRANÇAIS ET ITALIENS IMPORTES
Parfums, Etc., Etc.
1201, STOCKTON STREET
Coin de Pacific

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-226, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

L'EMBÛCHE SANGLANTE

Par JULES MARY

— 52 —

DEUXIEME PARTIE

V

— Non, calme-toi! Evanouie seulement.

La vieille s'empresse auprès de Lucienne. Longtemps tous ses soins sont infructueux. La syncope se prolonge.

— M'aimerait-elle donc? se dit Jean. Me serais-je trompé dans mes soupçons? N'est-ce pas une terrible preuve d'amour qu'elle vient de me donner là?

Enfin l'enfant rouvre les yeux.

Elle revient à elle, mais tel a été l'ébranlement de son cerveau qu'elle ne reconnaît, tout de suite, ni Mme de Montmayeur, ni son fils.

— Je vais la coucher dans mon lit, dit la vieille, et je la veillerai toute la nuit. Si la fièvre se déclare, il faudra faire appeler un médecin.

— De médecin, il n'y en a plus, à Garches.

— Alors, un major allemand!...

Toute la nuit se passe, pour Montmayeur, dans les angoisses.

Une fièvre cérébrale peut se déclarer. Elle peut mourir.

Heureusement, il n'en fut rien.

Lucienne, presque aussitôt qu'elle fut étendue dans un lit, se mit à dormir. Elle était sauvée.

Le matin, elle se leva de bonne heure.

Un large trait noir trahissait, sous ses yeux ternis, l'énorme fatigue de son cerveau.

Sa première pensée a été pour Gauthier.

Est-il mort? a-t-il été fusillé?

La seconde, pour ce qui s'est passé hier, devant elle. Comment tout cela était-il arrivé? Elle était cependant bien certaine d'avoir vu le soldat sortir du puits, traverser le jardin et franchir la muraille.

Elle en est réduite aux conjectures.

Georges, plus malade, n'avait pas quitté son lit et il ignorait, le matin, les évènements de cette nuit tragique.

C'est Jean qui les lui a racontés.

Lucienne n'ose, ce matin-là, descendre de sa chambre.

Que va-t-elle apprendre?

Elle a tant peur d'une catastrophe, qu'elle préfère une heure de plus d'incertitude.

Enfin, elle se décide.

C'est Georges qu'elle voit le premier. Il la considère avec tristesse. Ni l'un ni l'autre n'osent rompre le silence.

Lui, devinant ses alarmes, s'y décide:

— Comme vous avez dû souffrir.

— J'ai appelé plus d'une fois la mort.

— Est-ce qu'elle vient quand on l'appelle? dit le malade avec une ironie navrante. J'en sais quelque chose, moi.

— Jean vous a tout dit?

— Tout.

—Gauthier est mort... n'est-ce pas?... Il est mort?

— Non.

— Ah! dit-elle, ayant soudain un vague espoir.

— Non. On s'attendait, m'a raconté Jean, à son exécution ce matin même. Elle est retardée. Pour quel motif? je l'ignore. Le bruit court qu'une revue sera passée aujourd'hui par le roi de Prusse. Les soins de cette revue ont peut-être fait oublier Gauthier Bourreille.

— Où l'a-t-on conduit?

—Pas bien loin.

Et désignant du doigt les bâtiments de la fabrique, de l'autre côté de la cour:

— Ici, chez nous; mais bien gardé!...

— Si près! murmure-t-elle.

Elle se tait. Georges la regarde avec attention:

— Vous songez aux moyens de le sauver?

— Oui. Je l'avoue. C'est moi qui l'ai livré parce que Jean l'exigeait, parce qu'il le fallait pour le salut de Jean. A présent, je voudrais ne pas avoir sa mort à me reprocher.

— C'est juste. Mais comment faire?

— Où est-il enfermé?

— Dans une salle basse de la fabrique, où se tenait le contremaître. La fenêtre est grillée. Il y a deux portes, la première donnant sur la cour des ateliers, à l'intérieur; la seconde, donnant sur la campagne, mais celle-ci est condamnée depuis longtemps. La seconde seule est gardée. Un factionnaire se promène devant.

— Il est perdu!

— Je le crois. Il faudrait un miracle pour le sauver.

— Un miracle, hélas!

— J'appelle miracle un concours de circonstances telles que nous ne pouvons pas, humainement, les prévoir.

Lucienne remonta dans sa chambre.

Elle pleura longtemps.

— S'il meurt, je me tuerai!

Telle fut sa résolution, après ses larmes.

V

Lorsque Gauthier se vit prisonnier, il comprit bien vite qu'il était perdu; il avait toutes les chances contre lui. Pris les armes à la main, il eut été fusillé comme franc-tireur. Pris en civil, après s'être introduit sous un déguisement dans ce poste des soldats allemands, il serait considéré comme espion. Dans les deux cas, il s'attendait donc à être passé par les armes.

— Tant mieux, murmura-t-il, dès qu'il se trouva seul et qu'il entendit la porte se fermer sur lui à double tour... J'ai la vie en horreur... à quoi bon vivre?

Et il s'étendit sur le parquet, où il essaya de dormir.

Sa fatigue était grande et cependant le sommeil ne vint pas.

Et, machinalement, il regardait autour de lui pour se rendre compte de l'endroit où il était prisonnier.

C'était une pièce qui avait servi jadis de bureau. On le devinait aux taches d'encre sur le parquet.

Ainsi que Georges l'avait expliqué, la chambre avait deux portes et une fenêtre. La première de ces portes communiquait avec une étroite cour qui formait le milieu de tous les ateliers. Ceux-ci étaient occupés par les Prussiens. Impossible de songer à s'évader de ce côté-là. L'autre porte donnait sur la campagne. De l'autre côté, c'était l'espace, c'était la liberté; mais là, deux soldats veillaient. La porte était solide. Il essaya de l'ébranler, réunit toutes ses forces, hélas! vainement. Sur lui, rien pour faire sauter la serrure: ni outils, ni armes, ni couteau. L'autre porte était fragile. Un coup d'épaule l'eût mise en pièces, mais à quoi cela lui eût-il servi? Il serait tombé au milieu des soldats.

Et la fenêtre? Fortement grillée, elle. Puis, devant les vitres, il apercevait les soldats se promenant, le fusil sur l'épaule, d'un pas lourd et cadencé, sans échanger une parole. Ils se croisaient devant la fenêtre, toutes les demi minutes environ.

— Je voudrais bien savoir si les barreaux sont solides!

Et Gauthier ouvrit la fenêtre avec précaution... Et d'intervalle en intervalle, pendant que les Allemands réguliers et méthodiques, s'éloignaient, il tâta les barreaux.

Solides, hélas, eux aussi. Impossible de les ébranler!...

En refermant la fenêtre, il fit du bruit sans doute, car aussitôt un des factionnaires vint se planter devant, le fusil en joue dans sa direction.

—Pas malin, ce que tu fais là, mon garçon, cria Gauthier.

Puis, découragé, il se recoucha.

Il était trop surexcité pour que le sommeil pût venir. Il rêvait.

— Eh bien, non, je voudrais ne pas mourir. Je voudrais vivre pour me venger de Lucienne, pour me venger de ce Montmayeur!... Mourir après, ah! à la bonne heure... Enfin!... il faut en prendre son parti.

Et il resta immobile, les yeux fermés, mais sans dormir.

Quand, par hasard, il rouvrait les yeux, il apercevait à peu près un mètre carré du ciel.

L'aube grise naissait.

— Ah! ah! ça ne tardera pas... se dit-il. Généralement on profite du matin pour accomplir ces petites cérémonies.

Mais le soleil — un soleil blafard — se leva... le jour grandit... et le piquet d'exécution ne vint pas le chercher.

— Ma foi... si les factionnaires ne continuaient de se promener devant ma fenêtre, je dirais qu'on m'a oublié.

Vers dix heures, on lui apporta du pain et de la viande.

— Eh bien, camarade, fit-il au Prussien, on n'est donc plus sérieux, chez les têtes carrées?

Le soldat l'écouta gravement et répondit en allemand:

— Je ne comprends pas!...

Gauthier dévora. On avait oublié de lui donner de l'eau. Il cogna contre les vitres. Un factionnaire le mit en joue. Il ne s'en préoccupa point, et, par un geste de la main à la bouche, le coude en l'air, il indiqua qu'il mourait de soif.

Une heure après, Frantz Schuller relevait les sentinelles; cinq minutes après, Gauthier avait près de lui une bouteille d'eau.

N'ayant rien de mieux à faire, Gauthier se recoucha, attendant la mort avec une philosophique insouciance. Parfois, sur son visage tout à l'heure impassible, si ses sourcils se fronçaient, si ses yeux devenus brillants se chargeaient de haine, c'est que la pensée de Lucienne et de Montmayeur avait encore traversé son esprit.

— Si près de moi! Si près de moi! se disait-il.

A la fin, il s'endormit.

Le sergent Schuller avait eu fort affaire en ces derniers jours. La dernière nuit, l'alerte des francs-tireurs l'avait tenu en éveil. Et l'on s'attendait à une inspection pour l'après-midi. L'inspection eut lieu. En même temps Schuller recevait l'ordre de fusiller Gauthier le lendemain, au point du jour.

(à Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En Vente Partout

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie - Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs - Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-12-13, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5081
Résidence Phone: Sunset 3409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1286
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5701

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 205-210, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 756
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
901, SUTTER ST. (Gelen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5320
Résidence: The Dorchester, 1462 Sutter St., coin de Gough. Phone Prospect 950.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

LES BIENS DU CLERGE AU MEXIQUE.

Mexico, 25 Janv.

Les biens du clergé catholique de l'Etat de Puebla, évalués à environ vingt millions de pesos, c'est-à-dire environ 10 millions de dollars, vont retourner à l'Etat par une décision de la Cour Suprême. L'Etat poursuivait les églises pour acquisition illégale de ces propriétés.

UNE EXPLOSION TUE DIX NEGRES.

Memphis, Tenn., 25 Janv.

Un wagon-tank contenant 8000 gallons de gasoline, a fait explosion au moment où une équipe de nègres allait le décharger. Dix de ces malheureux furent tués sur le coup et environ 25 grièvement blessés. Le dépôt de gasoline de la Compagnie Colyar Reserve, contigüe à la station a été endommagé. Les pertes sont évaluées à $200,000.

:o:

LA Vie Chère au Palais-Bourbon

La vie chère se fait sentir partout et les grilles du Palais-Bourbon n'en défendent pas nos législateurs.

L'exercice courant n'est pas encore clos et leur budget se trouve déjà en déficit d'un million 160,000 francs.

Pour les seules fournitures de bureau, un supplément de 51,000 francs est nécessaire pour ce motif que le prix du papier et des enveloppes s'est accru d'une année à l'autre de 550 francs à 950 francs les cent kilos.

Le chapitre des impressions exige une majoration de 800,000 francs, majoration que le rapporteur attribue à l'indemnité de vie chère des typographes, laquelle a été portée, par la commission paritaire, de 40 centimes par heure à 70 centimes.

Il n'est pas jusqu'à l'habillement des huissiers et des gens de service qui n'exige un relèvement de crédit, le tarif ayant été majoré, de 1919 à 1920 dans la proportion de 120% à 250%.

Plus on nous parle de la vague de baisse, plus les prix augmentent

:o:

La comtesse d'Eselignac était le pendant du malade imaginaire. Bouvard, son médecin, lui avait recommandé de boire un verre d'eau le matin avant de prendre son chocolat et de boire un second verre d'eau par-dessus.

La comtesse oublia un jour de boire le premier verre d'eau, et son imagination travailla de manière à la rendre réellement malade.

Elle envoie à la hâte chercher Bouvard qui la trouve en proie à une violente agitation; elle lui conte son malheureux oubli.

"Vous avez bien fait de m'appeler; le cas est en effet assez grave, mais nous allons y remédier. Vous allez prendre un lavement, en sorte que votre chocolat se trouvera tout de même entre deux eaux."

La prescription de Bouvard fit merveille chez la malade imaginaire.

:o:

REVENUS PHENOMENAUX.

Washington, 25 Janv.

Des déclarations faites à l'Internal Revenue, pour l'année 1919, il ressort qu'un citoyen de l'Union a un revenu annuel de $5,000,000.00 et que soixante-sept autres personnes ont chacune plus d'un million de dollars de rente. Les noms de ces favorisés de la fortune ne peuvent être divulgués, les lois s'y opposant.

GRAVE INCENDIE DANS L'ETAT DE GEORGIE.

Athens, Georgie, 25 Janv.

Un incendie qui s'est déclaré hier à minuit et qui durait encore ce matin, a détruit une partie du centre commercial de la ville, causant des ravages estimés à plus de $2,500,000. Des explosions de barils de gasoline ont répandu les flammes dans les rues Wall et Broad. Dans cette dernière rue, trois des plus grands magasins de la ville ont été détruits.

Calendriers à Effeuiller pour 1921

Nous venons d'en recevoir un bon choix que nous vendons aux prix de 30 cts.; 35 cts.; 40 et 45 cts.

Ajoutez 10 cts. pour recevoir par Poste.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

TO REACH THE,
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

GRAND
BAL
ANNUEL
— de la —
Ligue Henri IV
— LE —
SAMEDI 29 JANVIER 1921
— AU —
SCOTTISH RITE AUDITORIUM

P. CASTAING, Président
J. P. CASENAVE, Secrétaire

Conseil d'Administration
M. Andichou, B. Bécaas, F. Cames
J. B. Casamajor, R. Estarziau
G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade
P. Teilh, J. Tiret

Comité d'Organisation
J. Lassalle, Président
P. Bigué Jr., Vice-Président
H. Dragon, Trésorier
C. Robert, Secrétaire
P. A. Bergerot, Jos. Jacomet
G. Pouchan

Comité de Réception
Dr. D. A. Alberti, J. Arées, C. J. Auger
E. Bareilles, H. Bazerque, Dr. L. Bazet
J. Bedecarrats, P. Bellegarde,
J. A. Bergerot, Jos. Bergès, P. Bernard
P. Bigué Sr., Jos. Bourdet, F. Boyer
J. Capdeville, Chas. Carpy, B. Cassou
H. Cassou, J. Cassou, P. Chigé,
P. Claverie, J. Crouère, H. Delagnes
A. Escala, Jos. Escalle, J. Escouteloup
P. Escudé, A. Esmibl, D. Estécaille
J. Fondère, J. S. Godeau, J. L. Hillou
P. Jaymot, F. Labory, F. Labrucherie
J. Laclergue, P. Lacoume, J. Lahaderne
C. Lalanne, P. Lamanet, M. Lapeyre,
Jacques Lassalle, J. L. Lassalle
J. Lauray, M. Lemer, P. Loustalot
L. Loustau, P. Magendie, J. Meillette
P. Menjou, F. Mirandette, J. A. Nougué
Z. Nouqué, Jos. Palacin, A. Péninou
F. Peters, D. Polidori, J. B. Pon
Jos. Pontacq, A. Pottet, J. L. Prat
Jos. Rocca, Jos. Roger, L. Sans
J. Savignac, J. Sompe, P. Treich
J. B. Vignau, Laplace

Comité de Danse
L. Lacaze, Directeur
R. Laplace, Sous-Directeur
Aides:
J. Andichou Jr., S. Arhancet
J. L. Artigues, R. Asnard, J. L. Barats
C. Barthouet, P. Barrouquère,
J. Batbie, J. P. Bedecarrats, P. Bédoura
J. B. Beigbeder,
R. Bordenave
Al. Bellegarde, M. Bordes, L. Campagne
Just. Casenave, C. Cassou, E. Cassou
S. Casale, M. Cervières, M. Coudou
V. Crouseilles, J. Dardy
J. B. Davancens, E. Dubos, M. Ducasse
L. Dufourcq, C. Dupré, E. Dupuy
J. Duque, G. Espérance, R. Espérance
G. Estarziau, A. Fabre, B. Fanfelle
L. Fontanel, H. Françon, G. Gaston
B. Goiricelaya, H. Hauret, E. Hourcade
J. Lacabanne, J. L. Lacabanne
F. Laborde, J. Lacoste, G. Lacrouts
L. Lagarde, A. Lagayette
A. Lajeannette, B. Lalanne
J. Lamanet, Jos. Lamaysou, J. Lancy
C. Lapêtre, Mart. Lapeyri, P. Lardieg
J. Larrouy, B. Lasserre, J. Lestelle
J. Libaute, J. P. Liet, J. Loustalet
J. Marquette, R. Martinez, M. Mazéris
Chas. Mazères, J. L. Mesplé
A. Mirande, L. Mondot, J. B. Monrepos
C. Mouliné, J. Ordoquihandy
J. P. Oyhesqui, G. Pailhas, A. Paillet
J Palacin, J. Palu, H. Pédeuboy
G. Pène, G. Peyran, A. Plagnacon
J. Pon, E. Pontacq, Al. Pouquette
Thos. Pucheu, J. Puts, J. B. Rey
G. Ressègue, J. Rodigou, P. Saingès
P. Sarrail, P. Serres, A. Soulès
P. Tarriosse, L. Thez, J. Traille
J. Turonnet, A. Vergez, J. P. Vergez
B. Vignau

Grand Whist Party

Le "French Ladies' Social Club" du "South", donnera un grand Whist Party, au Masonic Hall, 14ème et Railroad Avenues,

LE SAMEDI 29 JANVIER 1921
Entrée: 25 Cts.

* * *

Premier Prix: $10.00; "Door Prize" $5.00, etc. etc.

* * *

Présidente, Mme A. Clavère; Vice-Présidente, Mme E. Lassallette; Secrétaire, Mlle M. Rousseau; Trésorière, Mme A. Pedeuboy; Directrice, Mlle M. Peyran; Directeur, M. G. Hansen.

Comité: Mesdames V. de Bono, Bordenave, Maruéjouls, Rivière, Peyran, Carrau, Lacassi, Lamaysou, Rousseau et Sans.

* * *

Les Dames du Comité seront très reconnaissantes aux personnes qui voudraient bien leur envoyer des prix, de les faire parvenir, soit à Mme Clavère, 1541, Kirkwood Ave., soit à Mlle Peyran, 1527, Palou Ave.

Nota:—A dater du 1er Janvier 1921, le "French Ladies' Social Club" donnera ses Whist Parties mensuels, tous 1er et 3ème vendredis du mois, à 8 h. 30, au lieu du samedi, dans la salle du Club, 1541, Kirkwood Avenue.

La Présidente,
Mme A. CLAVERE.

Parents, n'hesitez pas

ENVOYEZ vos fils et filles au GALLAGHER-MARSH BUSINESS COLLEGE, pour un "first class business training". Cette école vous invite à lui faire visite et à vous rendre compte de visu que ses élèves peuvent sténographier jusqu'à 150 mots à la minute, c'est-à-dire deux fois plus que ne l'exigent les autres écoles. Ces élèves sont donc très recherchés et obtiennent, ainsi, les meilleures situations.

VENEZ ET VOYEZ M. Rob. F. Gallagher, le Directeur de l'Ecole, sténographier au tableau noir jusqu'à 270 mots à la minute—le record à ce jour. C'est cette méthode de sténographier qu'il enseigne à vos fils et filles. Demandez notre circulaire explicative.

SAN FRANCISCO: 678, Turk St.
OAKLAND: 319, 14th St.

MESSE

Le Vendredi 28 courant, à 8 h. 30 du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise St. François de Salle, à Oakland, pour le repos de l'âme de
Didier SALET

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Mme Marie Salet; de ses enfants Roger et Adrien Salet et de toute la famille.

l'Almanach Hachette

Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande

Un LAVEUR.
S'adresser à M. Lacau, 1861, Union St.
2508

Une CUISINIERE pour famille privée.
S'adresser à 1375, 14th Avenue. Phone: Sunset 2912.
2506

Une BONNE OUVRIERE. Bons gages.
S'adresser à 1000, Clement St.

* * *

Une PREMIERE OUVRIERE repasseuse. Place stable.
S'adresser à Lace House French Laundry, 931, 28th St., Oakland.
2498

HOMME sérieux, marié, disposant d'un petit avoir et capable de diriger l'exploitation hydraulique d'une petite mine située en Californie. Références exigées.
Ecrire aux initiales M. R. T., aux bureaux du journal.
2491

Divers

JEUNE HOMME SUISSE, 23 ans, connaissant les travaux de la campagne, désire place dans une ferme. Est bon travailleur.
S'adresser c/o Albert Girod, 1458, 25th Avenue.
2485

A Louer

MAGASIN ayant, pendant de longues années, été utilisé par une blanchisserie française. 4 chambres, bain et sous-sol.
S'adresser sur place, 4341, California St., entre 5th et 6th avenues.
2492

A Vendre

HOTEL de 68 chambres, tout nouvellement meublé. Loyer $225.
S'adresser sur place, à 948, Mission Street.
2505

BOUILLOIRE de 10 HP. en excellent état. Bon marché.
S'adresser à 1000, Clement St.
204

BLANCHISSERIE FRANÇAISE. La seule dans l'endroit. Fait de bonnes affaires. Toutes facilités de paiement seront faites à personne connaissant bien la partie.
Pour tous renseignements s'adresser au bureau du journal.
2493

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à vapeur.
S'adresser sur place, à 1754, Geary St.
2494

SOIXANTE-SIX ACRES alfalfa, très bien irrigués et 58 acres en pâturage; 150 tonnes de fourrage; deux maisons; 1 remise; pompe à gasoline; 32 vaches; 8 veaux; 2 taureaux; 4 chevaux; tous ustensiles et machines pour travaux de campagne. Propriété située à environ un mille de la localité.
S'adresser au propriétaire, G. CUETI M.R.a Bx 14, Montague, Californie.
2459

BLANCHISSERIE FRANÇAISE très bien installée. Garage et puits sur place. Loyer raisonnable.
S'adresser au bureau du ournal.
2441

Machinerie
POUR
Blanchisseries
Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.
Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

LES DERNIERS BALS FRANÇAIS DE LA SAISON.

29 Janvier—Ligue Henri IV.
5 Février—Alliance Française.
19 Février—Lafayette Club.
12 Mars—Cour de France.
2 Avril—La Maison Claire de San Francisco.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 22 Janvier, à la Poste Centrale (Guichet No. 3)

San Francisco Post Office

Carey, Maurice
Cassjus, Alfred
Cour de France, F. of A.
Darfeuille, Madame
De Horain, Louis
Gauthier, Auguste
Joanne, Madame
Maurice, Jules J.
Maxnes, Louis
Meyenberg, Charles
Messet, Miss H.
Oxnard, Marie
Pelletier, Jeannette
Pursihgl, Gertrude
Sicabeig, Alexandre



NOS 10 PRESSES
fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'imprimerie
Lanson-Lauray & Co., Inc.
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept. Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x82:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts., louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie et, compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.
L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1941

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE

$16,500—412 acres dans le Glenn Co.; 200 de terre labourable, 30 en affaire. Le reste en pâturage.
1,700—3 acres près Walnut Creek; 400 arbres fruitiers; maison de 8 ch.; à 450 pieds du Highway.
8,000—Deux flats près 9ème et Fulton, rapp. $80 par mois; bonne baisse.
6,500—Maison à 2 étages, 6 ch. et bain; près 15e et Geary; moderne sous tous les rapports; termes.

HOTELS, APPARTEMENTS

27,000—Excellent hôtel de 110 ch. dans centre de la ville; loyer $6.00 par ch.; bains privés; bon rapport.
15,000—Hôtel de 160 ch. à deux blocks de rue Market; loyer raisonnable et bail; ameublement en bon état.
12,000—Hôtel de 10 ch. dans rue Market; loyer $4.00 par ch.
9,000—Hôtel de 110 ch., près 4e et Mission; loyer $5.00 par ch.
9,000—Apt. House de 50 ch. dans bon quartier; loyer $5.00 par ch.
7,500—Hôtel de 40 ch. dans centre de la ville; coin de rues importantes
6,000—Hôtel de 50 ch.; maison de 1er ordre; bon bail.
6,000—Hôtel de 60 ch. près Civic Center; loyer $5.00 par ch.
4,500—Hôtel de 40 ch. près rues Larkin et Sutter; loyer $4.00 par ch.; bail; bonne affaire.
4,250—Apt. House de 35 ch. près Clay et Taylor; bien meublée.
3,250—Apt. House de 45 ch. près 9ème et Mission; loyer $90.
1,700—Hôtel de 26 ch. près Stockton et Broadway; loyer $75.

ATTENTION, BLANCHISSEURS!
Nous avons en ce moment un grand nombre de blanchisseries à la ville et à la campagne, qui seront vendues à des prix très raisonnables; ne laissez pas passer ces occasions de vous établir pour votre compte et de devenir indépendants.
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Clay St. Garage
1731-1745 CLAY ST.
GEORGES BOS, Manager

Pneus Michelin et Goodyear
ATELIER DE REPARATIONS
Dirigé par F. BISCAY
SERVICE DE NUIT
TRAVAIL GARANTI
PRIX MODERES
VOITURES D'OCCASION
Phones: Prospect 217—Prospect 218

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire parvenir leur adresse au Consulat Général de France, 110, Sutter St.

ARBUES, Saturnin
BOISSE, Madeleine dite Honorine (Née Lafaix)
LEPINEY, Nëel Emile Paul
PELENC, Gaston Joseph
SCHULTZ, Jeannette, née Mouren
MOURET, Louise, née Nouquet
CANDEVAN, Jean (primes de démobilisation)
CERLES, Philippe Pierre

Vineyard Villa
(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires
Prix de la Pension: $14.00 par semaine
Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses
La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....,200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
J. T. HILARRY ——— Assistant Caissier
CHAS. L. EISNER, Jr. ——— Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Beleney, J. B. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Blasinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oleron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance,, prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1365

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3267, Douglas 3266
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
Grand choix de Biscuits "LU" en boites de $1.50, $1.75 et $2.00

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone. Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 42 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche, etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et, être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmet, chirurgien; chambres 208-210 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9535.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 223 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6. St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office. Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 379, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2ème Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Coully, Secrétaire des Fs.; Pine St., phone Franklin 8874. Commissions des Finances: C. Bonc, B. Denaverouse, G. Martin, Marcel Fohlen. Gerde Intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinck, Dr. A. Thibodeau, C. Lamaysou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret.
Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Man's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
P. Castaing, Président, 1547, California St., Phone Franklin 8074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3356; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave. Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 944 Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en insistant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 20 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1761 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 8434 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: P. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DUEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Slaks Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUSIBENS, P. LABCURETTE, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. F. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST — ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.80
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUBINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." 330 Jackson St.
International Prt. Co.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, JEUDI 27 JANVIER 1921—THURSDAY, JANUARY 27, 1921. No. 22

Au Pays de Lenine

Les bolcheviks ont inauguré, il y a plusieurs mois, une forme nouvelle de propagande: ils invitent à Moscou des étrangers de marque, qui ne sont pas nécessairement des gens de leur parti, ils leur montrent des spectacles choisis et les évangélisent de leur mieux, espérant ainsi faire connaître les beinfaits de la révolution russe et préparer la révolution mondiale.

M. Wells, le romancier socialiste bien connu, a passé à son tour quinze jours en Russie, au mois d'octobre, à Pétrograd d'abord, chez Gorky, puis à Moscou, où il a rencontré Lénine et Tchitcherine, et il vient de donner ses impressions dans un livre dont nous avons eu déjà l'occasion d'entretenir nos lecteurs, livre qui est intitulé: "Russia in the shadows".

En quinze jours, il n'a pu se faire une idée complète de la Révolution russe. Il apporte peu de faits nouveaux; il ne donne pas de chiffres ni de statistiques. Il ne peut nous confier que des impressions de touriste et c'est sous cette forme que se présente son livre.

M. Wells avait connu Pétrograd en 1914. Il a été frappé, dès son arrivée, de la désolation de la ville. Il dépeint, avec beaucoup de vivacité, la tristesse d'une capitale sans boutiques et sans promeneurs. Un rationnement sévère est imposé, que corrige une active contrebande. Si les paysans paraissent bien nourris et au moins aussi heureux qu'avant la guerre, la misère des villes est lamentable: on manque de nourriture, de vêtements, de chauffage. Les rations ordinaires se composent, pour chaque distribution, d'une écuellée de soupe au gruau très dilué et d'une compote de pommes. Les boulangers ferment parfois, faute de farine.

Cette ruine matérielle avait déjà été constatée par tous les voyageurs qui se sont rendus récemment en Russie. M. Wells nous apporte des renseignements plus précis sur la ruine intellectuelle qui est aussi une conséquence de la Révolution russe. Le théâtre seul a connu un regain de prospérité sous le bolchevisme. "Pour tous les autres arts, comme pour l'activité scientifique, dit M. Wells, le désastre a été complet." L'opinion a brusquement cessé de soutenir les activités désintéressées; les intellectuels ont perdu leur public. Gorki a fondé la "Maison de le Littérature et de l'Art" pour sauver de la misère absolue 4,000 travailleurs intellectuels et leurs auxiliaires, en tout 10,000 personnes. Cette élite n'en reste pas moins privée de communications avec le reste du monde, privée des livres qui lui sont nécessaires, privée de la matière même de son travail. Glazounof, le célèbre compositeur, a presque épuisé son stock de papier à musique. "Et après celui-là, dit-il, il n'en aura plus." La mortalité parmi ces intellectuels est très forte. Ils ont été épuisés et broyés par le régime bolcheviste qui ne connaît que la lutte de classe entre bourgeois et prolétaires. L'intelligence n'a pas de place dans la doctrine marxiste, ni dans l'Etat communiste. De plus, on a pris l'habitude d'élever ensemble garçons et filles, ce qui a provoqué un abaissement sensible de la moralité publique.

* * *

M. Wells a assisté à une séance du Soviet de Pétrograd et il a été fort étonné du spectacle qui s'est offert à ses yeux. Une assemblée bruyante et sans cohésion a remplacé la Douma endormie de 1914. L'atmosphère est plutôt celle d'un meeting de travaillistes ou d'une salle de théâtre que celle d'un Parlement. Les spectateurs sont nombreux, et ils se mêlent à l'action. M. Wells a entendu un habile discours de Zinovief en faveur de la paix russo-polonaise, puis une homélie d'un soviétiste qui déplorait l'irreligion de la Russie et voyait dans ses malheurs une juste punition. Il a pris lui-même la parole pour exposer ses idées. Enfin il a vu s'introduire un orchestre dans une galerie et un film se dérouler devant les députés, qui sortirent ensuite en chantant l'"Internationale". Cette assemblée, dit M. Wells, est un meeting populaire incapable d'une réelle activité législative. Elle peut seulement approuver servilement le gouvernement, ou au contraire lui faire une opposition grossière.

M. Wells cite parmi les cerveaux remarquables du gouvernement: Lénine, "qui s'est beaucoup développé" depuis son arrivée au pouvoir; Trotsky, qui est un organisateur, et qui n'est pas un extrémiste; Rikof, ministre de l'Economie; Mme Lilus, qui s'occupe de la protection de l'enfance; Krassine et Lounatcharski. Il vante leur puissance de travail, leur vie ascétique. Mais il faut avouer que, dans le détail, M. Wells nous les représente comme des hommes singulièrement bornés et obstinés, dominés par quelques idées fixes. Lénine, Zinovief, Zorin et beaucoup d'autres lui ont demandé avec insistance quand éclaterait la révolution en Angleterre. Zinovief désirait savoir quels étaient en Irlande les véritables prolétaires: les Ulstériens ou les Sinn Feiners? Tous ces dirigeants ne sont capables de voir le monde que sous l'angle de la lutte de classe. Lénine, que M. Wells appelle "le rêveur du Kremlin", paraît comprendre assez exactement la faillite présente du bolchevisme, mais il considère qu'il s'agit d'expériences, qu'il leur faut du temps pour réussir, et qu'on peut tout attendre de l'avenir.

* * *

M. Wells est collectiviste. Il n'a pas de sympathies pour les principes communistes fumeux dont se nourrissent les bolcheviks. Il trouve que ceux-ci se perdent dans la barbe de Karl Mark et il voudrait la raser. Il croit que seule une révolution progressive peut être bonne. Il pense que les idées soviétistes n'ont aucune chance de réussir en Occident. Il l'a dit lui-même à Lénine et aux membres du Soviet de Pétrograd. Il n'a pas de sympathie pour les méthodes de gouvernement adoptées à Moscou. En somme, il condamne comme penseur les doctrinaires bolchevistes, comme observateur impartial les résultats de leurs expériences, mais comme homme politique il plaide leur cause. On peut trouver deux raisons à cette attitude: 1. M. Wells croit que chacun a le droit de choisir sa voie et d'y avancer librement. C'est le vieux libéralisme anglo-saxon; 2. Il pense qu'il est vain de chercher à renverser le gouvernement bolcheviste; qu'il peut être profitable, au contraire, pour les Alliés comme pour la Russie elle-même, de l'aider à remettre l'ordre dans le pays. M. Wells se garde, d'ailleurs, de proposer cette mission à son propre pays. Les Etats-Unis, dit-il, en sont seuls capables, ou, à leur défaut, un groupement de puissances européennes qui consentirait à traiter le gouvernement bolchevik en égal. Cette assistance serait aussi le seul moyen d'exercer une influence sur la nation russe, et de modérer son évolution.

* * *

Nous retiendrons surtout de cette conclusion les avertissements que M. Wells adresse à ceux qui espèrent une reprise des relations commerciales privées avec la Russie. "Le gouvernement bolchevik, dit-il, a supprimé, par principe, la propriété et le commerce privés. Il ne subsiste plus d'individualités commerciales avec lesquelles il soit possible de traiter; les conventions et les usages de la vie commerciale de l'Occident ne seraient pas respectés. Le gouvernement bolcheviste considère les hommes d'affaires comme des pirates; il fera tout son possible pour les désavantager."

:o:

CONSOLATIONS.

L'impôt sur les célibataires, appliqué dans son esprit et même dans sa lettre, a une bonne presse. On le trouve équitable et dicté par les nécessités de l'heure. On consent cependant à plaindre en souriant ces "francs tireurs" de l'amour, si nous osons ainsi dire. On cherche à les consoler du paradis perdu en leur citant les lois qui dans l'antiquité faisaient payer cher leur bonheur aux vieux garçons endurcis. Et l'on exhume de l'histoire le censeur Metellus Numidicus, qui ne s'attendait guère à quitter les Champs-Elysées pour figurer dans les feuilles et peut-être dans les revues.

Métellus Numidicus avait pris au sérieux sa fonction. Il était censeur, il censurait. Et comment? Sévère à ses contemporains, il aurait inventé le passage à tabac si le tabac avait été connu de son temps. Il se contentait de secouer violemment ses clients et de leur dire des choses très désagréables. Dans le discours prononcé à la sortie de sa charge, il prit une vigoureuse offensive contre les célibataires, à coups d'arguments très spéciaux.

"Sans doute, déclarait-il, à peu près, avec une tranquille cruauté, si nous pouvions vivre sans femmes, nous nous passerions bien tous de ce souci (omnes eâ molestiâ careremus). Mais nous sommes là pour perpétuer la race, et à ce jeu il faut être au moins deux, liés par les justes noces.

"On ne peut pas vivre sans femme, de même qu'on ne peut pas être heureux avec une femme. C'est un dilemme dont les tenailles vous tiennent bien. N'essayez pas d'échapper à cet étau. Sachez épurer votre âme des suggestions de l'égoïsme. Si le mariage est parfois long, la vie est courte. Sacrifiez à la patrie vos rêves de butiner de fleur en fleur comme l'abeille. Distillez le miel au foyer."

Ce Metellus Numidicus était peut-être un censeur convaincu et un brave homme. Mais c'était un avocat dangereux. Il plaidait les causes, à l'instar de certains avocats de notre connaissance, comme s'il éprouvait à les perdre une volupté secrète. Il soutient le mariage, dans son laius de retraite, comme la corde soutient le pendu. Les célibataires de son temps auraient eu beau jeu à lui répondre:

"Pardon, mais à la manière dont vous parlez des femmes, vous risquez plutôt d'en éloigner les candidats maris. Si la femme n'est qu'un souci ou un embarras, vous leur donnez à réfléchir. Entre deux maux, il faut choisir le moindre, et c'est la solitude, le célibat avec ses tristesses—et ses impôts—que nous choisissons, après vous avoir entendu."

Le chroniqueur Léon Chapron, un oublié dont je suis heureux de retrouver sous la plume de quelques confrères des idées et même des formules, sans qu'ils songent parfois à en dire l'éditeur responsable, Chapron avait été traité par une lectrice de "sale célibataire". Il répondit par une lettre exquise qui se terminait par l'affirmation que son malheureux sort était encore acceptable pour un homme "dans le quartier duquel il y avait de la très belle femme à des prix avantageux".

Le "sale célibataire" sera demain un excellent citoyen, ou bon époux et bon père, ou bon contribuable. Pour la patrie, pour la race, pour la repopulation, en avant! La loi se contente à plus de frais que le forcené célibataire de certain dialogue:

Etes-vous marié?—Non, madame. —Allez-vous vous marier?—Non, madame. —Si tout le monde faisait comme vous, le monde finirait!—Non, madame.

:o:

UN VOL DE $30,000 DE BIJOUX.

Toledo, O., 26 Janv.

Quatre bandits sont entrés dans le magasin de bijouterie d'un nommé Daniels, ont ligotté le propriétaire et les clients qui se trouvaient dans la boutique et se sont sauvés dans une automobile, emportant environ $30,000 de bijoux.

BANQUIERS CONDAMNES.

Coffeyville, Kas., 26 Janv.

Allen S. Newman et son frère Rufus, président et vice-président de la Banque du Peuple, ont été condamnés tous les deux à trente ans de servitude pénale pour faux et détournements. Les pertes subies par leurs clients à la suite de ces malversations s'élèvent à $60,000.

LA PROHIBITION DANS L'ALABAMA.

Florence, Ala., 26 Janv.

Le Conseiller Général de l'Etat d'Alabama, N. L. Pierce, annonce avoir découvert un complot pour l'extermination de tous les agents de la prohibition dans le Nord de l'Alabama. Onze personnes impliquées dans le meurtre de Don Stephenson, un des agents de la prohibition, ont été arrêtées.

CRAINTES AU QUARTIER GENERAL DES ANGLAIS A PARIS.

Paris, 26 Janv.

Les membres du Conseil Suprême de l'Angleterre, descendus à l'Hôtel Crillon, ont une telle crainte d'un complot Sinn Feiner, qu'ils se font garder par des détectives armés.

LE DEPUTE EN BLOUSE.

Le docteur Thivrier, ancien député socialiste de l'Allier, qui vient de mourir, était le fils du "député en blouse", qui siégea autrefois à la Chambre.

En effet, le père Thivrier avait promis à ses électeurs s'il était élu de ne jamais quitter sa blouse démocratique de paysan, même quand il irait au Palais-Bourbon. Le suffrage universel le désigna, et il tint parole.

Pendant toute la législature, on pense s'il eut un vif succès de curiosité... et si les révuistes et les chansonniers le bénirent!

COREENS AFFAMES.

Manille, 26 Janv.

Le croiseur "Nouvelle-Orléans", en route pour Vladivostok, ayant à bord l'amiral Gleaves et la Commission d'enquête sur la mort du lieutenant Warren H. Langdon, a sauvé hier cinq pêcheurs coréens perdus dans un bateau sur la mer du Japon. Ils ont été remis entre les mains du Consul Nippon à Vladivostok.

:o:

Tacoma, Wash., 26 Janv.

Les ouvriers peintres, tapissiers et décorateurs employés dans des maisons locales ont eux-mêmes réduit leurs salaires de 12½%.

LES PLUS MODERNES et les plus scientifiques des instruments sont seuls employés par le **DR. GEO. MAYERLE** pour l'examen des yeux, vous assurant ainsi des résultats dont votre vue bénéficiera. **Office 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.**

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

DANSEURS, PRENEZ NOTE.

Le Comité d'organisation du grand bal que la Ligue Henri IV donnera, dans la soirée de samedi prochain, au Scottish Rite Auditorium, nous prie d'informer nos compatriotes que la grandmarche commencera à 9 heures très précises.

On prévoit que près de mille couples y prendront part.

QU'ON N'OUBLIE PAS.

C'est ce prochain samedi soir, rappelons-le à nos lecteurs, que le "French Ladies' Social Club" du "South", donnera son grand Whist Party mensuel.

ON DANSE... ON DANSE.

Le Cercle Persévérance No. 72 nous informe qu'il donnera son bal masqué annuel le 5 Mars prochain.

OU TROUVER DEUX GALLONS DE VIN?

Le Pasteur Shurman, de l'Eglise Luthérienne de Santa Rosa, avait fait demande auprès de Lemuel de Bra, directeur de la Prohibition, afin d'obtenir un permis d'achat de vin pour service sacerdotal.

Le directeur, fort occupé, signa en hâte le permis et ne fut pas peu surpris de voir, deux heures plus tard, le brave pasteur venir lui déclarer qu'il ne pouvait trouver où acheter une aussi petite quantité de vin.

"Une aussi petite quantité!" s'écria De Bra. Vous appelez mille gallons une petite quantité!!!"

Les yeux du pasteur s'ouvrirent plus grands que sa tête. "Mais ce que je vous avais demandé c'était un permis pour deux gallons, c'est tout ce que je consomme à l'autel en un an!"

Le directeur trop pressé avait en effet signé un permis pour mille gallons!

MEURTRE OU ACCIDENT.

La police de San Jose a arrêté un ouvrier du nom de Alfonso Partal, accusé du meurtre de Maria Briano, femme d'un ouvrier à Byers, le 4 juin dernier. Partal, arrêté à l'époque, avait été remis en liberté, ayant suffisamment prouvé que la cause de la mort de Maria Buano avait été accidentelle, un fusil suspendu au mur étant tombé et la décharge ayant atteint la malheureuse. Des informations reçues depuis indiqueraient que ce n'était pas un accident mais un véritable meurtre.

LES ALGUES MARINES.

La Chambre des députés de Washington a refusé les crédits de $150,000 demandés pour l'exploitation des algues marines employées dans la fabrication de la Sonde à Summerland, Californie. Une somme de $5,000 seulement est allouée ponr le présent et le Ministre de l'agriculture a reçu l'ordre de mettre cette usine en vente.

LE MONT TAMALPAIS SE PROMENE.

Le Professeur Andrew C. Lawson, de l'Université de Californie, qui fait une étude approfondie des mouvements de la surface de la terre le long de la côte, dit qu'après avoir avancé vers le nord une distance de dix pieds en un demi-siècle, le Mont Tamalpais s'est rapproché de 6.6 de son point de départ en 1906.

La ville d'Ukiah a pris part à la même petite promenade, s'étant déplacée d'un pied vers le nord tous les ans de 1900 à 1917.

Le Professeur démontre également que le Mont Hamilton s'est déplacé vers le nord pendant la période de 1893 à 1903 en raison de quatre pieds par an. La mobilité de nos côtes est un champ d'études des plus intéressants pour démontrer les lois qui gouvernent les mouvements de la croûte terrestre.

ASPHYXIES DANS LEUR CHAMBRE.

Deux pêcheurs venant des Philippines, le père et le fils, Henry et George Zillaireeveois, qui avaient loué une chambre meublée au No. 1222 de la rue Folsom, ont été trouvés asphyxiés dans leur chambre. Le propriétaire de l'immeuble ayant senti une forte odeur de gaz, fit ouvrir leur porte et trouva les deux malheureux étendus sur le même lit. Leur mort remontait à dimanche dernier. Le père était âgé de 50 ans et le fils de 20.

CONSULTEZ-NOUS pour tous règlements d'Affaires de famille en France. Nous correspondons principalement avec tous les Notaires des Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Aveyron, Lot.

Procnrations pour recneillir successions, Actes notariés, Partages, Partages, Liquidations, Transactions concernant tous immeubles sitnés en France. **RENSEIGNEMENTS** précis sur la natnralisation américaine et snr la situation militaire de chacun. — **PAUL TEILH,** Notaire Public, 110 Sutter St., Room 401. Phone: Sutter 6515-6516.

AGAPES DE BON VOYAGE.

Les membres du Cercle de l'Union donnaient, hier soir, des agapes de bon voyage en l'honneur de M. J. M. Dupas, vice-président de la Banque Française, qui, samedi prochain, va nous quitter pour se rendre en France où il séjournera quelque quatre mois.

Comme toujours, chaque fois que le Cercle fête l'un de ses membres, menu exquis et... le reste. De sorte que les quelque quarante convives qui se trouvaient prendre part à ces agapes d'une camaraderie charmante, passèrent une soirée agréable à l'extrême.

Les affaires de la Banque Française prenant avec la France un développement qui va de jour en jour s'accentuant, M. J. M. Dupas profitera de son passage à Paris pour faire une enquête des plus minutieuses sur la situation actuelle du commerce et de l'industrie français. Notre compatriote sera probablement de retour parmi nous dans les premiers jours de Juin.

UNE AGREABLE EXCURSION EN PERSPECTIVE.

L'Université de Californie nous informe que, sous ses auspices, une excursion en France et en Italie vient d'être définitivement organisée. Sa direction en sera confiée au professeur L. M. Turner et son itinéraire fixé ainsi:

27 Mai—Départ de New York.

28 Mai au 30 Juin—Séjour à Paris et visite du champ de bataille.

1er au 6 Juillet—Dijon, Lausanne, Genève, Chamonix, Mont Blanc et le Simplon.

7 au 17 Juillet—Milan, Venise, Florence et Rome.

17 au 20 Juillet — Nice, Marseille, Narbonne et Toulouse.

21 au 27 Juillet—Bordeaux et la Côte d'Argent.

28 au 29 Juillet—La Touraine et ses châteaux.

30 Juillet—Retour à Paris et départ pour Le Havre.

9 Août—Arrivée à New York.

Prix de l'excursion aller et retour, tout compris, excepté passeports, pourboires et blanchissage, $1,170.00.

Il n'est pas du tout nécessaire d'être enregistré comme étudiant à l'Université de Californie, pour prendre part à cette intéressante excursion. Les étrangers peuvent, eux aussi, être admis à profiter de ses nombreux avantages. En écrivant directement au Prof. L. M. Turner, 463, Wheeler Hall, U. of C., ou en s'adressant à l'Intercollegiate Tours, 563, 39th 9venue, San Francisco, ils obtiendront toutes les explications voulues.

L'IMPOT FEDERAL SUR LE REVENU.

Pour répondre aux demandes de renseignements qui, de tous côtés, nous sont adressés au sujet de l'impôt fédéral sur le revenu, nous croyons bon de donner, d'une façon aussi claire et aussi succincte que possible, les informations désirées.

L'impôt est dû par:

Les personnes célibataires qui ont eu un revenu net de $1,000 ou plus pour l'année 1920.

Les personnes mariées qui ont eu un revenu net de $2,000 ou plus.

Quand:

Le 15 Mars 1921 est la dernière limite pour remettre les formules et faire le premier paiement.

Où

Chez le receveur de l'"Internal Revenue" du district dans lequel réside le contribuable.

Comment:

Renseignements complets dans les formules 1040A et 1040.

Son montant:

Quatre pour cent de taxe normale sur le revenu imposable jusqu'à $4,000 en excédent de l'exemption. Huit pour cent de taxe normale sur la balance du revenu imposable. Surtaxe de 1 pour cent à 65 pour cent sur les revenus nets au-dessus de $5,000.

Les exemptions pour 1920 sont $1,000 pour les personnes célibataires; $2,000 pour les personnes mariées et chefs de famille, plus $200 pour chaque personne à charge si elle est au-dessous de 18 ans ou incapable de subvenir à ses besoins. Le taux normal est 4 pour cent sur les premiers $4,000 de revenu net au-dessus des exemptions et 8 pour cent sur le reste du revenu net. Ces règles s'appliquent à tout citoyen et résident aux Etats-Unis. Les étrangers non-résidents dont le revenu provient des Etats-Unis sont taxés sur le taux de 8 jour cent sur le revenu net provenant de cette source de revenus. Les tarifs de surtaxe s'échelonnent de 1 pour cent sur un revenu compris entre $5,000 et $6,000 jusqu'à 65 pour cent sur les revenus excédant un million de dollars. On entend par "revenu net" le revenu brut moins certaines déductions spécifiées.

On peut payer par versements partiels:

La taxe peut être payée en bloc au moment où les formules sont remises ou en quatre versements égaux dûs le ou avant le 15 mars, le 15 juin, le 15 septembre et le 15 décembre. Le premier versement doit accompagner la remise de la formule. Les formules 1040A pour les revenus de $5,000 et moins, et 1040 pour les revenus de plus de $5,000 ont été revisées et contiennent des instructions qui, si elles sont lues et suivies avec soin, viendront grandement en aide au contribuable pour remplir sa feuille de taxe.

Des modèles seront envoyés aux personnes qui ont remis l'année dernière leurs formules pour leurs revenus de 1919.

Le fait de ne pas recevoir une formule n'exempt pas une personne de son obligation d'en remplir une et de payer la taxe en temps voulu. Ces feuilles peuvent être obtennes dans les bureaux des receveurs de l'"Internal Revenue", dans lenrs succursales et dans les banques.

La formule, certifiée devant un notaire public ou toute autre personne autorisée, doit être remise au receveur du district dans lequel le contribuable vit ou a ses affaires principales.

:o:

AU SUJET DE L'IMMIGRATION.

Washington, 26 Janv.

Le Secrétaire de l'Immigration Anthony Caminetti, de retour d'Europe, a dit aujourd'hui au Comité du Sénat qu'il approuvait la déclaration faite par le Secrétaire Wilson que les Gouvernements européens et les agents diplomatiques et consulaires de l'Amérique fussent opposés aux trop grandes restrictions proposées sur l'émigration.

Les Compagnies de navigation ont construit de vastes bâtiments pour abriter les émigrants de passage, et la Grande-Bretagne, la France, l'Italie, la Belgique, la Hollande, la Tchéco-Slovaquie, la Pologne, la Yougo-Slavie promettent de coopérer avec le gouvernement américain pour arrêter les émigrants de moralité douteuse.

INDEMNITE POUR L'ŒUVRE D'UN SOUS-MARIN ALLEMAND.

Washington, 26 Janv.

La Compagnie de navigation New York et Porto-Rico demande au gouvernement des Etats-Unis une indemnité de $2,750,000 pour la perte de son navire "Carolina", coulé par un sous-marin allemand près de la côte du New Jersey le 2 Juin 1918. La Compagnie a déjà reçu $937,750. Elle réclame aujourd'hui le $1,812,500 complémentaires.

LA DETTE DE L'ALLEMAGNE AUX ETATS-UNIS.

Washington, 26 Janv.

L'Allemagne doit aux Etats-Unis, pour le maintien des troupes américaines sur le territoire allemand, $228,000,000.

LE ZELE D'UN DOCTEUR AMERICAIN.

Anchorage, Alaska, 26 Janv.

Le Dr. J. B. Beeson, médecin du Gouvernement, est parti hier sur un traîneau attelé des meilleurs chiens de l'Alaska, pour aller donner ses soins au banquier Claude Baker, à Iditarod, situé à 838 milles de Anchorage.

Un attelage de chiens a déjà effectué ce trajet en 15 jours. Aujourd'hui les pays sont ouverts que celui du Dr. Beeson le fera en 14 jours malgré la température de 40 degrés Fahrenheit au-dessous de zéro, qui sévit sur le pays.

L'ITALIE DESARME LES EMEUTIERS.

Londres, 26 Janv.

Le gouvernement italien a ordonné le désarmement de tous les citoyens des provinces de Bologne, de Ferrera et de Modène. Les villes de ces provinces ont été les centres de conflits journaliers entre socialistes et anti-socialistes.

DEMISSION D'UN PRESIDENT.

Lima, Pérou, 26 Janv.

Le président provisoire de la Bolivie, Mè Bautesta Saavedra, a donné sa démission en faveur d'un simple particulier dont le seul acte officiel sera d'ordonner des élections immédiates.

UN INCENDIE DE $300,000.

Milwaukee, Wis., 26 Janv.

Un incendie a détruit l'élévateur à grains de la Compagnie Donohue Stratton. Les pertes sont évaluées à $300,000. Ces élévateurs contenaient cent mille boisseaux de blé.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.

26 Janvier, Clôture.

Paris, francs	13.90
Londres, livre sterling	3.79
Bruxelles, francs	13.10
Rome, lire	27.95
Madrid, pesetas	13.58
Hambourg, marks	1.70
Indo-Chine, piastre	8.75

Par mon système "Otho-dont-al", je puis réparer les dents brisées et remplacer les dents qui vous manquent et leur donner la même force, la même beauté, la même utilité que possèdent les bonnes dents naturelles.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**—Adv.

Etats-Unis et Etranger

LA CONFERENCE DU CONSEIL SUPRÊME INTERALLIE.

Paris, 26 Janv.

Le Conseil a décidé, dans sa séance d'hier après-midi, que la question gréco-turque ferait l'objet d'une rencontre spéciale des représentants des nations de l'Entente, qui aurait lieu à Londres très probablement vers la mi-février.

En ce qui concerne la Grèce tout particulièrement, le Conseil Suprême est d'avis que les ministres plénipotentiaires de la France, de l'Angleterre et de l'Italie, accrédités à Athènes, doivent continuer à rester en relations avec le gouvernement grec, tout en s'abstenant, toutefois, d'avoir des rapports officiels avec le roi Constantin, et cela jusqu'à nouvel ordre. L'appui financier de l'Entente à la Grèce ne sera pas rétabli tant que ce dernier pays n'aura pas donné les garanties politiques auxquelles avait souscrit le cabinet Venizelos.

Au sujet de la question du désarmement complet de l'Allemagne, il aurait été décidé, dit-on, d'accorder un dernier délai de cinq mois au gouvernement de Berlin pour exécuter cette clausé du Traité de Versailles. Ce délai expiré, si satisfaction n'avait pas été donnée par les Allemands, le maréchal Foch se verrait donner pleins pouvoirs pour prendre les mesures qu'une telle situation imposerait.

A la séance de ce matin, le Conseil s'est occupé de l'état de choses en Autriche. Une commission a été nommée qui, sans autrement tarder, va se rendre sur les lieux mêmes pour faire une enquête. On n'avisera définitivement que lorsque celle-ci sera terminée.

Lloyd-George, secondé par le représentant de l'Italie, avait bien suggéré que l'Autriche et la Hongrie soient invitées à former une sorte de Confédération Danubienne, avec, comme chef d'Etat, l'ancien empereur Charles, mais M. Briand s'est formellement opposé à une telle façon de voir. Et l'on s'est finalement rangé à son avis.

Au sujet du montant de l'indemnité à payer par l'Allemagne, le premier ministre anglais désirerait que la France n'insistât pas pour le paiement tel qu'il fut fixé par le Traité de Versailles. Il voudrait que le gouvernement français fixât un minimum en rapport avec l'état actuel des finances allemandes. Mais, sur ce point encore, M. Briand se montre irréductible. De sorte que le Conseil s'est ajourné à demain sans avoir solutionné une question qu'il importe, cependant, de régler au plus tôt.

Les journaux français se livrent à de longs commentaires sur ce qui s'est déjà passé au sein du Conseil Suprême. Tous sont d'accord à déplorer qu'après les séances de ces trois derniers jours, il n'ait été encore pris aucune décision qui fasse prévoir un accord complet entre les nations de l'Entente. Certains organes parisiens vont même jusqu'à accuser Lloyd-George d'hostilité à l'égard de la France. Sans aucun doute ils exagèrent. C'est du moins ce qui semblerait résulter d'une conversation qu'aurait eue avec un représentant de l'Agence Havas, M. Berthelot, secrétaire général du ministère des affaires étrangères.

Toutefois, Lloyd-George a pris ombrage des critiques sévères dont il est l'objet de la part de la presse, et, à un reporter de l'"Œuvre" qui l'interviewait il aurait textuellement déclaré que "puisqu'on le traitait de si grossiere façon, il ne remettrait plus jamais les pieds à Paris."

Aussitôt que M. Briand eut connaissance de ces propos, il rédigea une note aux journaux leur demandant de ne pas sortir, dans les critiques qu'ils se croyaient en droit de formuler, des limites de la courtoisie".

"Décidément," dit le président du Conseil, "vous faites tout pour rendre ma tâche impossible. Vous inventez, entre moi et mon collègue anglais, des conversations et des répliques qui n'ont jamais eu lieu. Et si vous persistez à vous livrer à de semblables manœuvres, toute rencontre à Paris des représentants des nations alliées de la France, sera désormais impossible."

Ces incidents font l'objet de toutes les conversations.

GRAVE ACCIDENT DE MINES EN PENSYLVANIE.

Wildesbarre, Pa., 26 Janv.

La population de toute la région minière est plongée dans la terreur par des secousses souterraines qui indiquent que tous les supports des galeries de mines s'écroulent.

LES PROFITEURS DU CHARBON.

Washington, 26 Janv.

Le Sénateur Calder, de l'Etat de New York, a comparu hier devant le Comité chargé d'élaborer des règlements pour régulariser l'industrie du charbon. M. Calder a dit que les profiteurs du charbon ont fait plus d'un milliard et demi de profits au cours de l'année écoulée.

LES ALLIES SAISISSENT LES DOUANES TUBQUES.

Constantinople, 26 Janv.

Les Alliés ont saisi les douanes de la Turquie, dernière ressource du gouvernement de Constantinople. Le Sultan est, dit-on, le seul homme de son administration payant les dépenses de son intérieur. Les Nationalistes profitent de la situation et envoient des fonds à Constantinople pour soudoyer les autorités. On affirme même que c'est le quartier-général d'Angora qui paye les émoluments des ministres.

LES RELATIONS FRANCO-BELGES ET LES REPARATIONS.

Paris, 26 Janv.

On affirme que la France insistera pour que l'indemnité à payer par l'Allemagne soit fixée par la Commission des Réparations, ainsi qu'il est prévu au Traité de Paix, et non par la Conférence des premiers ministres des Puissances alliées. On prévoit que cette décision rencontrera une vigoureuse opposition de la part de la Belgique. On ignore encore l'attitude de l'Angleterre à ce sujet.

LES TROUPES DES SOVIETS SE REVOLTENT.

Londres, 26 Janv.

Les troupes des Soviets russes se sont révoltées à Opotschka, près de la frontière de la Léthonie et ont tué plusieurs de leurs officiers. Une dépêche émanant de Riga et reçue à Copenhague dit que les causes de ces révoltes sont le manque de vivres et de vêtements. Les habitants eux-mêmes se révoltent contre les réquisitions faites par ces troupes dans les villages de la région.

LENINE ET L'ARMENIE.

Constantinople, 26 Janv.

On a intercepté ici un radiotélégramme de Nikolai Lénine, le Premier des Soviets russes, au ministre des affaires étrangères de l'Arménie Bekzadian, dans lequel il dit: "Pour le présent les aspirations territoriales de l'Arménie doivent être sacrifiées aux intérêts de la révolution mondiale."

Bekzadian s'était plaint au gouvernement de Moscou de ce que la condition du pays était devenue pire depuis l'établissement d'un gouvernement du Soviet et demandait que les troupes bolchevistes protègent l'Arménie contre les bandes armées qui parcourent le pays. Lénine a refusé mais a promis d'envoyer des provisions alimentaires.

LE LORD-MAIRE DE CORK.

New York, 26 Janv.

Donald O'Callaghan, le lord-maire de Cork, a parlé aujourd'hui devant le Comité américain de secours pour l'Irlande. Il a dit que des milliers d'Irlandais sont sans travail par suite de la destruction des mines par les troupes anglaises, que les formiers eux-mêmes ont dû cesser tout travail parce que des soldats anglais, montés sur des autos de guerre, parcourent le pays, tirant sur les habitants sans provocation.

NE NOUS EN FAISONS PAS

RIEN dans les poches et rien dans la tête. Et cependant...

LE service des postes annonce que, dorénavant, les personnes timbrées n'auront pas besoin d'affranchir leurs lettres.

LE franc hausse, le franc baisse. On voudrait cependant bien qu'il s'équilibrât pour que nous ne basculions pas.

AUJOURD'HUI, St. Jean Chrysostome. Depuis qu'il est au Paradis s'est abstenu de nous donner de ses nouvelles.

ON ne fait, tous ces temps-ci, que nous prédire orage sur orage. Et, cependant, on exige que nous restions calmes.

TOUTES les cloches ne donnent pas le même son. Et les haricots donc!

DANS l'"Oakland Tribune", une jeune femme, mariée à un homme ayant situation bien assise, demande à prendre des leçons d'équitation. O tempora! O mores!

LU hier, avant de me mettre au lit, une brochure ayant pour titre: "Comment se faire une bonne cave". Je n'ai pu en dormir de toute la nuit.

SAMEDI soir, les Henri IV donneront leur bal au Scottish Rite Auditorium. Les rafraîchissements que s'offriront les danseurs seront tous du même... pot.

LA baisse continue... quant à la température.

O ma tête!

Peirre-Marie.

Expeditions des Flibustiers au Seizieme Siecle

SUR LES COTES ORIENTALES DU CENTRE-AMERIQUE

(Suite et fin)

De son côté l'Olonnais avait gagné de nouveau le cap "Gracia à Dios" avec son grand vaisseau équipé de 300 hommes, puis il relâcha aux îles de Las Perlas (côte occidentale du Nicaragua) et de Carneland (lire Corn islands). Il avait toujours l'espérance de descendre à Nicaragua, d'y laisser son navire qui tirait beaucoup d'eau, et de gagner la rivière de Saint-Jean avec les canots qu'il avait à son bord. C'était par cette rivière qu'il se proposait d'entrer dans le lac de Nicaragua. Mais, s'étant trop approché de la côte, il mit son navire sur un récif et ne put jamais l'en retirer, bien qu'il eût fait mettre les canots à terre et décharger le canon. Comme il n'y avait pas de remède à une telle situation, ses gens débarquèrent dans l'une des deux îles Carneland situées sous le 12° degré 50 de latitude septentrionale, à 40 lieues du cap Gracia à Dios et habitées par des Indiens de terre ferme qui venaient y passer une partie de l'année. La plus grande de ces îles (Great Corn) peut avoir cinq lieues de tour et l'autre (Little Corn) trois lieues. Le sol en est bon et fertile; on y voit de grands bois et l'on pourrait y demeurer; mais il faudrait y creuser des puits pour avoir de l'eau, d'ailleurs saumâtre. Les naufragés construisirent aussitôt des "ajoupas," qui sont de petites loges semblables à des baraques, en attendant qu'il passât un bâtiment pour les tirer de là et leur permettre de retourner à l'île de la Tortue. Certains plantèrent des vivres sur cette île, c'est-à-dire des pois qui sont bons à manger au bout de six semaines; d'autres allèrent à la chasse et à la pêche; d'autres démolirent le bâtiment pour en faire une barque longue, car ils espéraient toujours, avec leurs canots, entrer dans le lac de Nicaragua.

L'Olonnais resta dix mois sur ces îles. Un jour, il put capturer trois Indiens, deux femmes et un homme; mais, malgré cadeaux et caresses, ceux-ci se montrèrent silencieux et farouches. On leur présenta des fruits qu'ils mangèrent, puis on les mit en liberté. L'homme accepta quelques couteaux. Dès le lendemain un des aventuriers s'étant avisé d'aller seul à la chasse tomba entre les mains des Indiens et fut rôti et mangé; trois jours après, ses camarades trouvèrent un pied et une main de Blanc carbonisés.

Ayant enfin terminé sa barque longue, l'Olonnais y embarqua une partie de ses gens et le reste prit place dans les canots. En cet équipage, il entra dans la rivière de Saint-Jean, nommée par les Espagnols "Desaguadera." Comme il remontait le cours de l'eau, il fut découvert par des Indiens appartenant aux Espagnols qui avertirent aussitôt leurs maîtres. Ceux-ci envoyèrent au-devant des aventuriers une troupe d'Indiens qui les obligèrent à se retirer tout en perdant beaucoup de monde.

Une partie des aventuriers retournèrent au cap Gracia à Dios, et les autres allèrent à Boca del Toro où passaient souvent des aventuriers cherchant de la tortue pour ravitailler leurs vaisseaux; leur but était de se joindre à ces frères de la côte.

Ils descendirent en un lieu nommé la Pointe Diégue (Punta Dioguillo, à l'embouchure du Rio Chagre, d'après la carte de Restrepo, 1827), où il y avait de l'eau potable. Ayant tiré leurs canots à terre ils dressèrent bien vite un retranchement de pieux, afin de se garantir des Indiens qui étaient fort à craindre. L'Olonnais alla croiser avec sa barque devant Cartagène, près du golfe de Darien, et débarqua pour piller quelques bourgades afin de se procurer des vivres, mais il eut le malheur d'être pris par les Indiens "Bravos" qui le hachèrent par quartiers, le firent rôtir et le mangèrent. Belle mort, en somme, pour un pirate de cet acabit!

Une partie des gens de l'Olonnais qui avaient pu gagner une île appelée l'île Forte, située le long de la côte de Cartagène (à l'entrée du golfe de Morosquillo), y trouvèrent des aventuriers de nationalité anglaise auxquels ils révélèrent leurs projets concernant le Nicaragua, et, aussi, que beaucoup de leurs camarades qui se trouvaient abandonnés le long de la côte, seraient heureux de les joindre. Tous se dirigèrent alors vers la rivière de Mosquitos, qui est au cap de Gracia à Dios, un aventurier ayant assuré que cette rivière communiquait avec le lac de Nicaragua. Ils remontèrent quinze jours durant avec leurs canots, et au nombre de 500 environ, la rivière précitée inconnue d'eux, mais sans voir autre chose que des campements d'Indiens abandonnés. N'ayant pas trouvé, ainsi qu'ils l'espéraient, quelque petite ville espagnole à piller, ils durent marcher à travers bois cherchant un chemin et un guide, se nourrissant d'herbes et de feuilles d'arbres. La faim les torturait au point qu'ils étaient résolus, s'ils avaient trouvé des sauvages, de les tuer pour se nourrir. Enfin, ils décidèrent de regagner le bord de la mer où ils trouvèrent des Indiens du cap Gracia à Dios qui leur donnèrent des vivres, et, après avoir demeuré quelque temps dans ce lieu, ils se rembarquèrent.

—ooo—

Après le pillage des villes de Maracaïbo et de Gibraltar, succédant au pillage de la ville de Campêche (Mexique), Oexmelin raconte que les Espagnols établis sur les bords du lac de Marecaye, à peu de distance des campements des terribles Indiens Bravos, ne conservaient que les cuirs et le suif des animaux, et que certains oiseaux que l'on nommait "Marchands," mangeaient la viande abandonnée sur le sol. D'après lui, ces oiseaux ont la figure d'une poule d'Inde, mais ils ne sont pas si gros. Un jour, il fut le plus trompé du monde; il en tira six qu'il apporta à ses compagnons, croyant tenir des poulets d'Inde. Mais on se moqua de lui et on lui fit remarquer qu'ils sentaient la charogne. Ces oiseaux sont si carnassiers qu'à quatre ou cinq ils avaleraient en un jour un bœuf assez puissant. Ils dévorent à mesure qu'ils mangent, ce qui fait connaître que leur estomac est fort chaud. S'ils savent bien manger, ils savent bien jeûner aussi, car ils demeureront huit jours perchés sur un arbre sans rien prendre. Ils sont si craintifs que le moindre oiseau gros comme un moineau les fait fuir. Il y en a dans toutes les villes de la terre ferme de l'Amérique et ils y font grands bien, nettoyant les campagnes de toute charogne et de tout immondice capable de corrompre l'air.

Oexmelin parle là des "Zopilotes" (Cathartes atratus), bien connus au Costa-Rica.

—ooo—

A une certaine époque, les fameux capitaines Laurent et Michel étaient à l'affût dans l'île Rotan (Roatan) située dans le golfe des Honduras, attendant une hourque et sa patache qui devaient embarquer sur la rivière Mosquito une cargaison d'indigo et d'argent. Ce métal tentait les flibustiers plus que tout autre chose.

Mais un autre chef de pirates, nommé Van Horn, bien que connaissant le projet de Laurent et Michel, partit du Petit Goave (Haïti) pour la baie des Honduras et s'empara le premier de la hourque, ce qui amena une querelle fort sérieuse. Ensuite, ces pirates réconciliés attaquèrent, au nombre de 200, la ville de Vera Cruz, dont la garnison était, en 1683, de 3,000 hommes de guerre.

Pendant 24 heures, et avant l'arrivée des milices voisines, ils pillèrent cette ville et en emportèrent pour 6 millions de francs d'argent monnayé, de bijoux, de cochenille, etc...

Un flibustier de condition, nommé Alexandre, mais plus connu sous le sobriquet de "Bras de fer," qui croisait un jour sur la côte de Veragua, avec son unique navire appelé "Phoenix," fut surpris par une tempête et la foudre mit le feu à la soute aux poudres. Une trentaine d'hommes épargnés par l'explosion abordèrent dans quelques îles situées aux environs de Boca del Drago (îles de Colon, Provision, Popa, etc.) et habitées par des Indiens qu'on n'avait pu encore réduire.

Ces Indiens assaillirent bientôt les naufragés et Alexandre put faire ainsi quelques prisonniers. Ayant fait attacher un épais bou-

(Suite à la 5ème colonne)

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros

INC.

"The House of Courtesy"

LE PRIX DES VETEMENTS DIMINUE-T-IL?

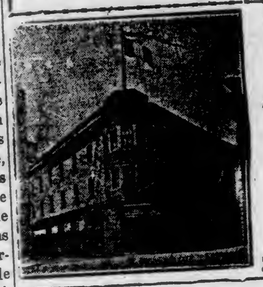
Oui! dans nos Magasins, grâce aux grandes quantités que nous achetons. Nous avons à votre disposition le plus grand choix qui ait jamais été reçu en ville. Voyez nos étalages!

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

Mme J. Desbarats, Propriétaire

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension.

à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraichissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier

1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène

Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAITÉ FRANÇAISE

(THEATRE FRANÇAIS)

OUVRIRA INCESSAMMENT

Souscrivez dès maintenant à la

French American Bank, 110 Sutter Street

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:

FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation

"White Star Line" et "Holland-America Line"

Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57 Columbus Avenue

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

—Maison fondée en 1878—

Grande Vente Annuelle

Toutes les Marchandises Sacrifiées à

MOITIÉ PRIX

MANTEAUX ROBES ET COSTUMES TAILLEUR $14.75, 19.75, 24.75

VALANT PLUS DU DOUBLE

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

HOWARD BUILDING Chambres 210-211-212-214

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 4 janvier 1921.

Nos députés sont privilégiés; on vient de leur remettre les premiers jetons de cuivre de un et deux francs qui vont remplacer les vilaines coupures mises en circulation par les Chambres de commerce pour suppléer à la monnaie passée on ne sait où. L'opération des Chambres de commerce n'a d'ailleurs pas été mauvaise, puisqu'elles ont gagné les dix pour cent représentant la perte constatée de ces chiffons de papier sales, dixième qui ne sera pas représenté au remboursement. Et l'on avait émis cinq cent millions de coupons. C'est bien le cas de dire que le papier coûte cher.

Il fut un temps où on payait les députés en louis d'or; ces jours sont loin; aujourd'hui, nos parlementaires se contentent de billets de banque comme tout le monde. A cette époque, il y a une dizaine d'années, le ministre des Finantes mettait une sorte de coquetterie à faire apporter au président de la République ses appointements mensuels en belles pièces d'or de cent francs neuves, sortant de la Monnaie. Ce n'est là qu'un souvenir; tout l'or français est réservé aux Américains et aux Anglais, à qui nous devons des sommes considérables.

Nous devrions faire des économies, mais les dépenses augmentent toujours et un membre de la commission du budget se plaignait à une des dernières séances de la consommation toujours croissante du papier à lettre à la Chambre; nos représentants en usent pour un million par an!

Si même nos honorables se contentaient de gaspiller le papier; mais ils ne se gênent pas pour s'approprier les savons des lavabos, les brosses, et jusqu'aux serviettes, renouvelant les larcins de la femme de Perrin Dandin:

Elle eût du cuvetier emporté les serviettes,
Plutôt que de rentrer au logis, les mains nettes.

Il n'est pas jusqu'aux mouchoirs de la questure qu'on ne remet plus. Par une précaution compréhensible, on met à la disposition des députés des mouchoirs pour ceux qui ont oublié le leur ou pour ceux qui sont enrhumés du cerveau; autrefois on en empruntait rarement et on les rendait toujours; aujourd'hui, on en emprunte très souvent et on ne les rend jamais.

Ce sont de ces grivelleries mondaines dont ne se privent pas les personnages les plus austères. Un conseiller à la Cour de cassation se plaignait récemment qu'on lui eût enlevé deux parapluies déposés au vestiaire de locaux où le public n'est pas admis. Au Quai d'Orsay, on cite l'exemple de ce diplomate russe qui, avant la guerre, étant venu rendre visite à M. Delcassé, ne trouva plus sa belle pelisse de fourrure; dans les quarante-huit heures, il présenta sa facture, six mille francs, qui lui furent payés recta.

Jean-Bernard.

IMPRESSIONS D'UN AMERICAIN

LE ROI DU PETROLE RENDS JUSTICE A LA FRANCE

Nous lisons dans le "Matin":

Nous parlons trop des étrangers qui ne nous comprennent pas et qui nous dénigrent. Parlons un peu des étrangers qui nous comprennent et qui nous rendent justice.

Après le juge Gary, roi de l'acier, voici M. A. C. Bedford, roi du pétrole, qui s'en retourne en Amérique. Il s'adresse à ses concitoyens. Il leur raconte ce qu'il a vu en France. Ecoutez ce qu'il leur dit:

— La France accomplit un magnifique effort pour se relever de ses ruines... Mais elle est handicapée par la nécessité qui s'impose à elle de garder une immense armée, coûtant des hommes et de l'argent. Pourquoi le fait-elle? Parce qu'elle a à veiller à l'exécution du traité de paix, non seulement dans son intérêt, mais dans l'intérêt de tous les alliés. Si la Grande-Bretagne et l'Amérique avaient laissé chacune sur le Rhin, avec leurs drapeaux, une centaine de mille hommes, la France n'aurait pas été obligée de garder sous les armes une armée aussi grande. C'est un exemple que la France donne à ses alliés en portant sur ses épaules un pareil fardeau.

Et M. A. C. Bedford rapporte qu'un homme d'Etat français (n'est-ce pas M. Georges Leygues?) lui a déclaré:

— Si seulement les Etats-Unis nous disaient: "Mettez vos fusils au râtelier, ne craignez rien; nous veillerons à ce que vous receviez votre dû et nous serons à vos côtés dans vos difficultés," avec quelle joie nous saluerions cette promesse et nous réduirions notre armée! Que l'Allemagne montre de la bonne volonté à remplir ses engagements et la France sera la première à se montrer conciliante! Mais si, encouragée par l'espoir que les liens d'amitié de la France avec ses alliés se relâcheront, l'Allemagne essaye de se soustraire à ses obligations et si elle dit: "Je ne peux pas," quand en réalité elle devrait dire: "Je ne veux pas," alors la France avec son armée veillera à ce que le traité de Versailles qu'ont signé tous les alliés ne soit pas lettre morte.

Non moins intéressante — à l'heure où on discute la politique du pétrole que la France doit suivre — est la déclaration de M. Bedford, touchant le liquide précieux.

— Je ne me suis pas aperçu, a dit un peu ironiquement le président de la Standard Oil, que le monopole du pétrole ait eu pour résultat en France d'abaisser le prix du produit, ni d'améliorer sa méthode de distribution... De tous les marchés de pétrole du monde, la France est celui qui profiterait le plus de la politique de la porte ouverte. Aussi tous ceux qui s'intéressent au pétrole espèrent-ils que le gouvernement français, qui a montré une grande largeur de vues et une grande habileté dans la direction des affaires nationales, supprimera d'ici peu le monopole et laissera la population bénéficier de l'avantage d'un commerce, sans restrictions et de la libre concurrence.

Et M. Bedford a parlé aussi à l'Amérique des régions dévastées de France. Et il a simplement dit ceci:

— Rappelez-vous que les départements français dévastés représentent comme superficie l'égal du Massachusetts et du Conecticut, comme valeur le cinquième du paiement d'impôts de la France entière. C'est une charge terrible. Elle a pour résultat qu'aujourd'hui le contribuable français paye deux fois plus de taxes que le contribuable allemand, dont toutes les industries sont intactes.

C'est parfaitement résumé et énoncé. Il n'est rien de tel que ces grands capitaines d'industrie pour avoir l'art de la synthèse et le don de l'exposition.

S. L.

EXPEDITIONS DES FLIBUSTIERS AU SEIZIEME SIECLE

(Suite de la 2ème colonne)

clier de cuir sauvé du navire à un ossement de baleine, il demanda par signe aux Indiens de tirer quelques flèches contre le bouclier; mais, naturellement, ces flèches se brisèrent sur la carapace de cuir. Puis Bras de fer ordonna à un de ses hommes de tirer à son tour un coup d'arquebuse, et la balle perça non seulement le bouclier, mais aussi l'os de baleine. Ensuite, il relâcha les prisonniers et les Indiens mis au courant d'une telle merveille disparurent à tout jamais.

Un vaisseau marchand équipé en guerre, ayant, pour cause de disette d'eau, abordé dans l'île où se trouvaient les Flibustiers, ceux-ci s'en emparèrent bientôt, passèrent marchands, matelots et miliciens au fil de l'épée et trouvèrent à bord toutes sortes de marchandises et de richesses.

La plupart des flibustiers, épris de la mer et d'aventures, périrent tragiquement. Cependant, un certain nombre d'entre eux regagnèrent l'Europe et, grâce à leur richesse mal acquise, devinrent bientôt des personnages fort considérés. Cette considération allait d'ailleurs aux hardis corsaires qui avaient combattu les ennemis de la Nation. On était bien peu renseigné sur leurs prouesses de bandits, à une époque où le service des postes n'existait pas encore et où il y aurait eu grand danger à inventer, sans passer pour un sorcier digne du bûcher, la télégraphie avec ou sans fil, la photographie et même l'anthropométrie.

Paul Serre del Saguès.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pacific. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribaleros.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

868, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. Et toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les tour chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les bloatissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 156

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL DES Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1720, Baker street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1064, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE

South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANÇAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4049

e. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Lagune Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 348-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2060

St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Dinar: $1.50 at sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

I. BERGES G. MAILHEBEAU G. LALANNE L. COUTARD J. B. FOY
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
574, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Téléphone: FRANKLIN 6012
G. PENE
CHARPENTIER
Entrepreneur de Constructions
Prix Raisonnables
Estimations données pour tous travaux de réparations ou d'agrandissements.
1655 MASON ST.
SAN FRANCISCO

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Phone: Garfield 1760
MONTE DRUG CO., Inc.
MEDICAMENTS FRANÇAIS ET ITALIENS IMPORTES
Parfums, Etc., Etc.
1201, STOCKTON STREET
Coin de Pacific

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays
Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

L'EMBÛCHE SANGLANTE

Par JULES MARY

— 53 —

DEUXIEME PARTIE

V

Gauthier avait donc une dernière nuit de répit.

Schuller avait repris ses fameux mémoires sur le carnet dont nous avons déjà donné des extraits, et il y avait ajouté quelques feuilles nouvelles que nous sommes obligés de citer, car elles sont étroitement liées à notre récit.

Ces mémoires nous ont semblé peindre une physionomie de soldat se battant pour obéir, convaincu de la grandeur de son pays, mais non pas de la bonté de sa cause. C'était surtout l'officier allemand qui, en 1870, enviait et détestait la France et les Français. Il les déteste encore, à présent, mais sa haine est renforcée de celle du paysan. Le sergent Schuller n'était pas une exception en 1870. Ses pareils n'existent plus aujourd'hui.

"Après cette alerte, — racontait le sergent, qui venait de faire à sa bonne femme Catherine le récit de l'échauffourée de la veille, — après cette alerte, nous avons fait un prisonnier qui s'était caché dans un puits de démolition. Le Français qui nous loge ne voulait pas trahir sa cachette, la Française maigre non plus. A la fin, le lieutenant ayant menacé le Français de le faire fusiller, la Française a tout dit. Le franc-tireur sera passé demain par les armes. C'est moi qui vais le fusiller. J'aimerais mieux autre chose. C'est un très beau garçon, très jeune, qui doit faire un crâne soldat. Moi, je l'aurais vu s'en aller avec plaisir. Nous en avons tant tué et tant fait prisonniers de ces maudits Français, qu'un de plus ou de moins, ça n'importe plus. Il m'intéresse. A part la tête qui est plus petite, il est grand et fort comme un Allemand.

"Tout à l'heure, j'ai eu la curiosité d'aller le regarder par la fenêtre grillée de la chambre où il est prisonnier. Il était à se promener les mains dans les poches, de long en large, et il sifflait un air qu'ils chantent toujours, tu sais, leur "Marseillaise," ma bonne Catherine! Il paraît que c'est avec cette chanson-là qu'ils gagnaient des batailles sous leur Révolution. Il faut croire qu'elle a vieilli, car elle ne leur a pas servi, cette fois, à grand'chose.

"Oui, il sifflait la "Marseillaise." En se retournant, il m'a aperçu, m'a souri en me montrant des dents aussi blanches que les tiennes, ma bonne femme Catherine, et, en reconnaissant mes galons autour des poignets, il m'a fait le salut militaire.

"Je t'assure que c'est dommage de le fusiller. Si tu savais comme il a l'air robuste et bien vivant. Et dire que c'est moi qui en ai la garde, moi, le sergent Frantz Schuller!... et que sa vie, en somme, dépend de moi, puisqu'elle dépend de ma vigilance.

"Ça m'est égal de tirer sur les Français qui tirent sur moi. Ça me fait même plaisir. On se défend et on se tue. Mais là, ce n'est plus la même chose. Allons, n'y pensons plus!...

"J'ai beau faire...

"Il a peut-être une mère qui pense à lui, comme je pense à ma petite Anna, et à Fritz et à Wilhelm... une fiancée, à laquelle il écrit comme j'écris et je pense à ma bonne femme Catherine.

"Et c'est moi qui serai cause qu'il ne les reverra pas!

"Oui, j'en suis cause, au fond, non parce que je commanderai le peloton d'exécution, mais parce que c'est moi qui ai dit au lieutenant, pendant la nuit d'hier: "Mon lieutenant, je suis sûr qu'il y a un franc-tireur caché dans la maison." On ne réfléchit pas dans la fièvre des coups de fusil. La poudre et la colère vous grisent. Si s'était maintenant, tiens, ma bonne femme, je ne dirais rien, je te le promets! Et voilà pourquoi ça me fera tant de peine de tuer ce beau garçon! Autrement!...

"Après tout, ce n'est qu'un Français de moins. Ce sont eux qui ont voulu la guerre. Tant pis pour lui. Ces Français ne rêvent que batailles. Pourtant, il doit y avoir de braves gens parmi eux comme parmi nous, et si j'étais officier, je tâcherais d'avoir la grâce de celui-là, mais je ne veux pas me mêler de ce qui ne me regarde pas.

"Vois-tu, ma bonne femme, je ne suis qu'une bête de te raconter cela. Que veux-tu!

"C'est une tentation! Si je le sauve, j'en tuerai deux de plus à la prochaine. Notre roi Guillaume y retrouvera son compte."

Toutefois, ce qui devait se passer dans cet après-midi allait modifier un peu ses dispositions.

Dans l'après-midi, l'avant-poste de Garches était sous les armes et l'état-major du prince royal de Prusse passait devant le front des troupes qui poussaient des vivats prolongés.

Les soldats fêtaient le triomphe de Metz.

L'état-major se composait du duc de Saxe-Cobourg-Gotha; du prince de Hohenzollern, cause involontaire de la guerre; du duc de Wurtemberg; des princes de Saxe-Weimar et de Mecklembourg-Strelitz; du chef d'état-major Blumenthal; du maréchal de la Tour, comte d'Eulembourg; du colonel anglais Walker; cet état-major de princes et de grands seigneurs était suivi par une foule de journalistes étrangers, lesquels, avant la guerre, étaient reçus à Paris et traités comme des frères, et qui, depuis que la France, vaincue, râlait sous la botte prussienne, insultaient à nos défaites, se riaient de nos malheurs mérités.

Un de ceux-là écrivait:

"Bazeilles ne leur a donc pas servi de leçon! Faut-il que Paris, en cendres, soit la punition d'un fanatisme désormais impuissant?"

Et plus tard:

"Dans huit jours MM les Parisiens feront connaissance avec nos obus. Je gage qu'à la première bombe éclatant en la place de Grève, ou bien en plein jardin Mabille, ou bien encore dans un café-concert quelconque, le gouvernement de l'Hôtel de Ville se hâtera d'abdiquer; car il faut bien se convaincre que tous ces beaux projets de défense nationale, dont on nous entretient en ce moment, ne dureront que ce que dure un feu de paille"

Et cet autre:

"Le glaive allemand est suspendu sur Paris, et Paris s'écrie, comme jadis la Dubarry sur l'échafaud: —"Encore un moment, monsieur le bourreau!"

La visite de cet état-major fit une profonde impression sur l'esprit de Frantz Schuller. Très discipliné, il avait peur de ses chefs et il éprouvait pour eux beaucoup de respect.

Quand il rentra à la fabrique, il mit son fusil dans son coin et s'en alla droit, son carnet à la main, dans le côté du grenier qui lui servait de chambre à coucher.

Voici comment il acheva, sur ce fameux carnet, l'épisode relatif à Gauthier:

"Je viens de réfléchir à tout ce qui précède. Certainement, je pourrais, sans grande difficulté, rendre la liberté au prisonnier. Certainement, l'idée m'a souri. Mais, en somme, ce serait me mêler d'une affaire grave et encourir inutilement une grande responsabilité. Donc, je m'en lave les mains. Le prisonnier mourra."

C'était la condamnation de Gauthier.

Après avoir écrit cette conclusion, le sergent Frantz Schuller bourra sa longue pipe de porcelaine, l'alluma soigneusement, rangea le carnet dans son sac, mit un peu d'ordre dans son linge, puis se coucha, bien qu'on fût au milieu de l'après-midi. Mais le sergent aimait la position horizontale.

Il y avait une heure, à peu près qu'il était ainsi couché, quand un soldat vint lui dire quelques mots, la main au béret. Une profonde surprise se peignit sur la physionomie de Schuller. De couché qu'il était, il s'assit. Le soldat partit; Schuller tirait bouffées sur bouffées.

On entendit bientôt un léger bruit dans l'escalier à jour qui conduisait chez le sergent. Ce n'était plus de pas d'un soldat et le craquement de la botte. C'était comme le froissement d'une robe.

Et ce fut une femme qui parut, en effet: Lucienne.

Elle était si tremblante qu'elle fut obligée de s'appuyer contre une des poutres qui soutenaient la toiture.

— Ponchur, matemoiselle, dit Schuller.

Elle murmura quelques mots de politesse, s'excusant; mais il ne les entendit pas, tellement elle les prononça bas et indistinctement.

— Gu'est-ce que fus fulez, matemoiselle?

Elle reprit courage. Vraiment Schuller n'avait pas l'air d'un méchant homme.

Claudine, un jour, le lui avait dit en riant:

— Ce n'est pas sa faute, s'il est Allemand!... Il en est le premier puni!

—Monsieur, murmura Lucienne, c'est vous qui avez la garde du Français que vous avez fait prisonnier cette nuit?

— C'est moi, oui, matemoiselle.

— Etes-vous fixé sur le sort qui l'attend?

— Oui, matemoiselle.

— Ah!... on va l'envoyer en Allemagne, comme les autres?

— Oh! non, matemoiselle, bas gomme les autres.

(à Suivre)

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."
En vente partout.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En Vente Partout



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 3726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622

M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 2070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 640
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4630

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT Phone: Fillmore 8259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2935 rue Pierce, près de Union Phone: West 6818

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 168
Résidence Phone: Sunset 3828

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1240

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5081
Résidence Phone: Sunset 2400

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 256

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor st.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 208-210, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
261, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5620
Résidence: The Dorchester, 1462 Sutter St., coin de Gough. Phone Prospect 600.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8508
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

POUR LA SCIENCE!

On a souvent comparé la science au char de Jaggernaut qui écrase ses fidèles. Elle n'est pas toujours aussi redoutable, et on lui doit bien aussi quelques douceurs. Faut-il ranger parmi les victimes ou les favoris de la science le "sujet" qu'un télégramme de Londres nous présente gravement de la sorte?

"Un professeur du collège de Kensington se livre à des études sur l'ivresse. Il a trouvé un sujet assez dévoué pour se soumettre à des expériences méthodiques. Tous les soirs un taxi le ramène de l'hôpital à son home."

Si le sujet dévoué est un tempérament de conviction profonde qui se livre à l'alcool, à l'ennemi, pour collaborer aux progrès de la science, en lui sacrifiant ses goûts, sa raison et peut-être sa santé, c'est un héros dont le nom mérite de nous être donné et d'être glorifié dans les Facultés pour passer à la plus lointaine postérité. Il faut saluer bien bas ce martyr.

Mais le sujet dévoué n'est peut-être qu'un pochard impénitent qui a trouvé ce poste merveilleux et unique d'embusqué afin de pouvoir s'abandonner à sa passion favorite. Non seulement il ne lui en coûte rien, mais il échappe aux rigueurs des règlements. Il est au-deasus des lois, même quand il est dessous la table. Le zèle des plus fougueux ligueurs pourchassant l'alcoolisme s'arrête à sa porte. Le policeman, bien loin de l'inquiéter, lui doit aide et protection. Les bons citoyens ne sauraient même lui refuser leur estime.

En somme, que le sujet dévoué soit un martyr ou un rat dans le fromage, il est une manière de personnage officiel. Il est ivrogne lauréat, comme il y a chez nos alliés, sauf le respect que je lui dois, un poète lauréat. Il remplit une fonction dans l'Etat. On devrait lui donner un uniforme, un traitement convenable, une place déterminée dans les cortèges, et même un service pour les premières représentations.

A vrai dire, ce pochard privilégié et sacro-saint fera bien des envieux. On va le dénoncer, en dépit de ses titres scientifiques, comme donnant le plus fâcheux exemple à la nation. Les Sociétés de tempérance se ressaisiront. Elles invoqueront contre le sujet dévoué le souci même de sa santé. Elles protesteront contre cet assassinat pour le bon motif, comme il y a des gens qui protestent contre la vivisection. Le comble serait que le savant de Kensington fût tombé sur un gaillard particulièrement résistant, dont la belle santé s'accommodât de ce régime. Ce sont les tempérants qui en feraient une maladie!

P. B.

ANTI-FRANÇAIS D'ABORD.

Quand le patriotisme dégénère en chauvinisme, il devient ridicule, mais quand l'internationalisme sombre dans l'exagération, il devient odieux. Au Congrès socialiste, la prenve en fut fréquemment faite.

Parlait-on de la France, les critiques les plus vives, les accusations les plus monstrueuses étaient accueillies par des salves d'applaudissements. On saluait avec émotion les protestations venues d'Allemagne contre l'impérialisme français, on se réjouissait des discours haineux de Clara Zetkin ou du bolchevik annamite.

Le citoyen Raffin-Dugens entreprit même de démontrer que c'était la France qui était responsable de la guerre et que le kaiser n'avait fait que répondre à ses provocations. Les congressistes applaudirent. C'était si grotesque qu'un Allemand, représentant de la presse socialiste berlinoise, ne put s'empêcher de dire à son voisin:

—Mais c'est idiot. Chez nous, personne n'oserait soutenir pareille thèse après la publication des documents de guerre.

Ainsi le citoyen Raffin-Dugens, qui fut député français, en arrivait à dégoûter les Allemands eux-mêmes!

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson

PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BEOUSSET ET J. SERVEL, Props.

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

Calendriers à Effeuiller pour 1921

Nous venons d'en recevoir un bon choix que nous vendons aux prix de 30 cts.; 35 cts.; 40 et 45 cts.
Ajoutez 10 cts. pour recevoir par Poste.
THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

GRAND
BAL
ANNUEL
— de la —
Ligue Henri IV
— LE —
SAMEDI 29 JANVIER 1921
— AU —
SCOTTISH RITE AUDITORIUM

P. CASTAING, Président
J. P. CASENAVE, Secrétaire

Conseil d'Administration
M. Andichou, B. Bécaas, F. Cames, J. B. Casamajor, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamayson, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret

Comité d'Organisation
J. Lassalle, Président
P. Bigué Jr., Vice-Président
H. Dragon, Trésorier
C. Robert, Secrétaire
P. A. Bergerot, Jos. Jacomet, G. Pouchan

Comité de Réception
Dr. D. A. Alberti, J. Arées, C. J. Anger, E. Bareilles, H. Bazerque, Dr. L. Bazet, J. Bedecarrats, P. Bellegarde, J. A. Bergerot, Jos. Bergès, P. Bernard, P. Bigué Sr., Jos. Bourdet, F. Boyer, J. Capdeville, Chas. Carpy, B. Cassou, H. Cassou, J. Cassou, P. Chigé, P. Claverie, J. Crouère, H. Delagnes, A. Escala, Jos. Escalle, J. Esconteloup, P. Escudé, A. Esmiol, D. Estacaille, J. Fondère, J. S. Godeau, J. L. Hillou, P. Jaymot, F. Labory, F. Labrucherie, J. Laclergue, P. Lacoume, J. Lahaderne, C. Lalanne, P. Lamanet, M. Lapeyre, Jacques Lassalle, J. L. Lassalle, J. Lauray, M. Lemer, P. Loustalot, L. Loustau, P. Magendie, J. Meillette, P. Menjou, F. Mirandette, J. A. Nougué, Z. Nouqué, Jos. Palacin, A. Péninou, F. Peters, D. Polidori, J. B. Pon, Jos. Pontacq, A. Pottet, J. L. Prat, Jos. Rocca, Jos. Roger, L. Sans, J. Savignac, J. Sompes, P. Treich, J. B. Viguan, Laplace

Comité de Danse
L. Lacaze, Directeur
R. Laplace, Sous-Directeur
Aides:
J. Andichou Jr., S. Arhancèt, J. L. Artigues, R. Asnard, J. L. Barats, C. Barthouet, P. Barrouquère, J. Batbie, J. P. Bedecarrats, P. Bedoura, J. B. Beigbeder, R. Bordenave, Al. Bellegarde, M. Bordes, L. Campagne, Just. Casenave, C. Cassou, E. Casou, S. Casale, M. Cervières, M. Coudou, V. Crouseilles, J. Dardy, J. B. Davancens, E. Dubos, M. Ducasse, L. Dufourcq, C. Dupré, E. Dupuy, J. Duque, G. Espérance, R. Espérance, G. Estarzian, A. Fabre, B. Fanfelle, L. Fontanel, H. Françon, G. Gaston, B. Goïricelaya, H. Hauret, E. Hourcade, J. Lacabanne, J. L. Lacabanne, F. Laborde, J. Lacoste, G. Lacrouts, L. Lagarde, A. Lagayette, A. Lajeannette, B. Lalanne, J. Lamanet, Jos. Lamaysou, J. Lancy, C. Lapêtre, Mart. Lapeyri, P. Lardieg, J. Larrouy, B. Lasserre, J. Lestelle, J. Libante, J. P. Liet, J. Loustalet, J. Marquette, R. Martinez, M. Mazéris, Chas. Mazères, J. L. Mesplé, A. Mirande, L. Mondot, J. B. Monrepos, C. Mouliné, J. Ordoquihandy, J. P. Oyhesqui, G. Pailhas, A. Paillet, J. Palacin, J. Palu, H. Pédeuboy, G. Pène, G. Peyran, A. Plagnacon, J. Pon, E. Pontacq, Al. Pouquette, Thos. Pucheu, J. Puts, J. B. Rey, G. Ressègue, J. Rodigou, P. Saingès, P. Sarrail, P. Serres, A. Soulès, P. Tarriosse, L. Thez, J. Traille, J. Turonnet, A. Verges, J. P. Vergez, B. Vignan

Grande Marche à 9 heures

Prix d'Entrée: 50 Cents

Grand Whist Party

Le "French Ladies' Social Club" du "South", donnera un grand Whist Party, au Masonic Hall, 14ème et Railroad Avenues,
LE SAMEDI 29 JANVIER 1921
Entrée: 25 Cts.
* * *
Premier Prix: $10.00; "Door Prize" $5.00, etc. ,eté.
* * *
Présidente, Mme A. Clavère; Vice-Présidente, Mme E. Lassallette; Secrétaire, Mlle M. Rousseau; Trésorière, Mme A. Pedeuboy; Directrice, Mlle M. Peyran; Directeur, M. G. Hansen.
Comité: Mesdames V. de Bono, Bordenave, Maruéjouls, Rivière, Peyran, Carrau, Lacassi, Lamayzou, Rousseau et Sans.
* * *
Les Dames du Comité seront très reconnaissantes aux personnes qui voudraient bien leur envoyer des prix, de les faire parvenir, soit à Mme Clavère, 1541, Kirkwood Ave., soit à Mlle Peyran, 1527, Palon Ave.
Nota:—A dater du 1er Janvier 1921, le "French Ladies' Social Club" donnera ses Whist Parties mensuels, tous 1er et 3ème vendredis du mois, à 8 h. 30, au lieu du samedi, dans la salle du Club, 1541, Kirkwood Avenue.
La Présidente,
Mme A. CLAVERE.

MESSE

Le Vendredi 28 courant, à 8 h. 30 du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise St. François de Salle, à Oakland, pour le repos de l'âme de
Didier SALET
Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.
De la part de sa veuve Mme Marie Salet; de ses enfants Roger et Adrien Salet et de toute la famille.

Parents, n'hesitez pas

ENVOYEZ vos fils et filles au GALLAGHER-MARSH BUSINESS COLLEGE, ponr un "first class bnsiness training". Cette école vous invite à lui faire visite et à vous rendre compte de visu qne ses élèves penvent sténographier jnsqu'à 150 mots à la minute, c'est-à-dire deux fois plus que ne l'exigent les autres écoles. Ces élèves sont donc très recherchés et obtiennent, ainsi, les meilleures situations.
VENEZ ET VOYEZ M. Rob. F. Gallagher, le Directeur de l'Ecole, sténographier au tableau noir jnsqu'à 270 mets à la minute—le record à ce jour. C'est cette méthode de sténographier qu'il enseigne à vos fils et filles. Demandez notre circnlaire explicative.
SAN FRANCISCO: 678, Turk St.
OAKLAND: 319, 14th St.

L'Almanach Hachette

Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande

Deux PREMIERES OUVRIERES REPASSEUSES.
S'adresser au Country Club French Laundry, 5360, College Ave., Oakland.
2509
Une OUVRIERE REPASSEUSE. Place stable.
S'adresser 1631, Haight St.
2510
Un LAVEUR.
S'adresser à M. Lacau, 1861, Union St.
2508
Une CUISINIERE pour famille privée.
S'adresser à 1375, 14th Avenue. Phone: Sunset 2912.
2506
Une BONNE OUVRIERE. Bons gages.
S'adresser à 1000, Clement St.
2503
Une PREMIERE OUVRIERE repasseuse. Place stable.
S'adresser à Lace House French Laundry, 931, 28th St., Oakland.
2498

Demandes d'Emploi

JEUNE HOMME demande occupation pour toute la journée du samedi, soit pour repasser dans une blanchisserie ou pour des livraisons.
S'adresser à A. B., 1225, Florida St.
2511

A Louer

MAGASIN ayant, pendant de longues années, été utilisé par une blanchisserie française. 4 chambres, bain et sous-sol.
S'adresser sur place, 4341, California St., entre 5th et 6th avenues.
2492

A Vendre

HOTEL de 68 chambres, tout nouvellement meublé. Loyer $225.
S'adresser sur place, à 948, Mission Street.
2505
BOUILLOIRE de 10 HP. en excellent état. Bon marché.
S'adresser à 1000, Clement St.
204
BLANCHISSERIE FRANÇAISE. La seule dans l'endroit. Fait de bonnes affaires. Toutes facilités de paiement seront faites à personne connaissant bien la partie.
Pour tous renseignements s'adresser au bureau dn journal.
2493
BLANCHISSERIE FRANÇAISE à vapeur.
S'adresser sur place, à 1754, Geary St.
2494
SOIXANTE-SIX ACRES alfalfa, très bien irrigués et 58 acres en pâturage; 150 tonnes de fonrrage; deux maisons; 1 remise; pompe à gasoline; 32 vaches; 8 veaux; 2 tanreaux; 4 chevaux; tous ustensiles et machines pour travaux de campagne. Propriété située à environ un mille de la localité.
S'adresser an propriétaire, G. CUETI M.R.a Bx 14, Montague, Californie.
2459
BLANCHISSERIE FRANÇAISE très bien installée. Garage et puits sur place. Loyer raisonnable.
S'adresser an bureau dn ournal.
2441

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.
Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

LES DERNIERS BALS FRANÇAIS DE LA SAISON.

29 Janvier—Ligue Henri IV.
5 Février—Alliance Française.
19 Février—Lafayette Club.
12 Mars—Cour de France.
2 Avril—La Maison Claire de San Francisco.



NOS 10 PRESSES
fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.
M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'imprimerie
Lanson-Lauray & Co., Inc.
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve; bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 nypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.
HOTELS A VENDRE
$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.
BLANCHISSERIES
$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.
Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.
L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
$16,500—412 acres dans le Glenn Co.; 200 de terre labourable, 30 en alfalfa, le reste en pâturage.
1,700—3 acres près Walnut Creek; 400 arbres fruitiers; maison de 3 ch.; à 450 pieds du Highway.
8,000—Deux flats près 9ème et Fulton, rapp. $80 par mois; bonne batisse.
6,500—Maison à 2 étages, 6 ch. et bain; près 15e et Geary; moderne sous tous les rapports; termes.
HOTELS, APPARTEMENTS
27,000—Excellent hôtel de 110 ch. dans centre de la ville; loyer $6.00 par ch.; bains privés; bon rapport.
15,000—Hôtel de 150 ch. à deux blocks de rue Market; loyer raisonnable et bail; ameublement en bon état.
12,000—Hôtel de 10 ch. dans rue Market; loyer $4.00 par ch.
9,000—Hôtel de 110 ch., près 4e et Mission; loyer $5.00 par ch.
9,000—Apt. House de 50 ch. dans bon quartier; loyer $5.00 par ch.
7,500—Hôtel de 40 ch. dans centre de la ville; coin de rues importantes.
6,000—Hôtel de 50 ch.; maison de 1er ordre; bon bail.
6,000—Hôtel de 60 ch. près Civic Center; loyer $5.00 par ch.
4,500—Hôtel de 40 ch. près rues Larkin et Sutter; loyer $4.00 par ch.; bail; bonne affaire.
4,250—Apt. House de 35 ch. près Clay et Taylor; bien meublée.
3,250—Apt. House de 45 ch. près 9ème et Mission; loyer $90.
1,700—Hôtel de 26 ch. près Stockton et Broadway; loyer $75.
ATTENTION, BLANCHISSEURS!
Nous avons en ce moment un grand nombre de blanchisseries à la ville et à la campagne, qui seront vendues à des prix très raisonnables; ne laissez pas passer ces occasions de vous établir pour votre compte et de devenir indépendants.
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Clay St. Garage
1731-1745 CLAY ST.
GEORGES BOS, Manager

Pneus Michelin et Goodyear
ATELIER DE REPARATIONS
Dirigé par F. BISCAY
SERVICE DE NUIT
TRAVAIL GARANTI
PRIX MODERES
VOITURES D'OCCASION
Phones: Prospect 217—Prospect 218

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapida
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.
Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire parvenir leur adresse au Consulat Général de France, 110, Sutter St.
ARBUES, Saturnin
BOISSE, Madeleine dite Honorine (Née Lafaix)
LEPINEY, Nëel Emile Paul
PELENC, Gaston Joseph
SCHULTZ, Jeannette, née Monren
MOURET, Louise, née Nonquet
CANDEVAN, Jean (primes de démobilisation)
CERLES, Philippe Pierre

Vineyard Villa
(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires
Prix de la Pension: $14.00 par semaine
Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses
La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles at sur Titres Garantis
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
J. T. IRILARRY ——— Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ——— Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil
DIRECTEURS:
L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bosio J. A. Bergerot J. M. Dupas Ch. Carpy
G. Beleney S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger
La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER
La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.
COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers.—Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones:
Douglas 3267
Douglas 3266
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
Grand choix de Biscuits "LU" en boîtes de $1.50, $1.75 et $2.00

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur la "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone. Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, sitnée dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voitnre à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche., etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE
Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.
MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704
SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9588.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Suttar, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.
SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Weiler, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 864 54a St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4230.
Dr. Geo. W. Castle, dantiste, First National Bank Bldg., ch. 516.
PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 873, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacia Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1ar at 3ème Mardis du mois
J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1527 Jennings St.; G. Coully, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 5874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen. Garde Intérieur; L. Cressens. Médecins: Dr. Cornac-Marquis. Dr. Plincs, Dr. A. Thibodeau.
Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siége social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réuniens tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone: Franklin 8074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3556; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1580, Underwood Ave. Phone Mission 3288; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 504, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 6424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. l'EILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langua française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. P. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

Published and distributed under permit (No. 153) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUBINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

SAN FRANCISCO, VENDREDI 28 JANVIER 1921—FRIDAY, JANUARY 28, 1921.

Vol. 70. No. 23

Quelques Souvenirs

Au printemps de 1911, j'étais allé à Liège donner une conférence pour la propagation de la langue française. J'avais pris congé de mes aimables hôtes, et, seul, à l'hôtel, en prenant une tasse de thé, je cherchais dans l'Indicateur le moyen de m'en aller au plus vite. Le train de Berlin passait avant celui de Paris, je montai dans le train de Berlin, ne connaissant point cette capitale, et pensant surtout aux musées.

Mais ce voyage improvisé était destiné à laisser surtout dans ma mémoire la trace de figures vivantes. Le lendemain matin, à peine sortant de la gare, mon fiacre se rangea au passage d'une automobile; et le cocher, très froidement d'ailleurs, prononça ce mot "Der Kaiser". J'eus la vision d'un uniforme et des célèbres moustaches relevées. Ce fut le premier Berlinois que je rencontrai.

Deux heures après, je me rendais à l'ambassade de Pariserplatz; et en attendant la venue de mon éminent et excellent ami Jules Cambon, je faisais une réflexion qu'au point de vue matériel nos ambassadeurs inspirent toujours: trois mille francs de meubles boiteux fournis par les gouvernements de M. Guizot ou de M. Drouyn de Lhuys; et sept ou huit millions d'admirables tapisseries dues à la munificence de Louis XIV et Louis XV. Il faut être juste pour l'ancien régime quand il le mérite; sans lui, la splendeur de notre représentation à l'étranger serait fort médiocre.

L'ambassadeur... Mais qu'on n'attende pas de moi de dire ici tout ce que je pense de Jules Cambon: cela dépasserait les limites de cet article. La bravoure des soldats peut quelquefois compenser le manque de génie d'un général: un diplomate travaille tout seul; personne ne corrige ses fautes, ni ne partage ses succès. Toute son œuvre n'appartient qu'à lui.

* * *

Grâce à l'ambassadeur qui voulut bien me présenter, je vis des diplomates allemands. Je déjeunai avec lui chez M. de Kiderlen-Wæchter. Déjeuner d'hommes. "Vous verrez, me disaient de jeunes secrétaires, combien le ministre est doué de verve et d'esprit. C'est le prince de Bismarck, "redivivus". Il arrive, et interpellant l'amiral Tirpitz, orné d'une longue barbe: "Asseyez-vous devant moi, amiral, faites la 'dame'. Et les jeunes secrétaires de s'esclaffer. Le déjeuner se poursuivit, bruyant, avec des traits d'esprit de même valeur.

Le ministre crut à propos de déplorer les progrès du socialisme chez nous. Mais le matin même, j'avais rencontré le convoi funèbre du député socialiste Singer, traversant Unter den Linden et interrompant toute circulation. Avec calme et résolution, avaient défilé près de cent mille personnes, d'aspect fort bourgeois — je n'ai jamais vu depuis autant de chapeaux hauts de forme. Je fis part au ministre de l'étonnement que ce spectacle m'avait causé; et j'eus la satisfaction de constater que je le mettais fort en colère. Il n'est pas d'injures qu'il ne déversât de feu Singer. C'était un faux humanitaire, un patron très dur, de mauvaises mœurs, etc... "En vérité, répondais-je, avec une douce obstination: mais quelle foule aux funérailles d'un pareil homme."

Il me congédia en me disant qu'il espérait que je dirais en France qu'on m'avait bien reçu... Je le félicitai du choix de son vin de Bordeaux, et me retirai un peu surpris.

Le lendemain, avec M. l'ambassadeur de France, j'avais l'honneur de déjeuner à la Wilhelmstrasse, chez M. et Mme de Bethmann-Hollweg: graves Allemands, de haute taille l'un et l'autre, parlant peu et très différents, par la réserve et l'élégance de leurs manières, du pseudo-Bismarck auquel j'avais été présenté la veille. Le chancelier me montra le cabinet du prince de Bismarck, orné d'une belle pendule de style Louis XIV, qui avait sonné, à Versailles, l'heure de la proclamation de l'Empire allemand, et que M. Thiers avait permis d'emporter. Elle a sonné maintenant la chute de l'Empire; j'aime à croire qu'elle nous est rendue.

Le chancelier me laissa entendre que si je demeurais quelques jours à Berlin, je pourrais obtenir une audience de Sa Majesté. Je le remerciai, m'excusai, et repris le train de Paris.

Le chancelier Bethmann-Hollweg vient de mourir; et le fameux mot "chiffon de papier" qu'il lança à M. Goschen a été rappelé partout.

M. Goschen a raconté ses visites à Jagow, à Zimmermann, à Bethmann-Hollweg, quand il apporta l'ultimatum de l'Angleterre exigeant une réponse avant minuit; et il dépeint avec une éloquente simplicité ces scènes dramatiques.

"Chiffon de papier" était un mot léger pour un homme d'Etat. Dans les pays monarchiques, le souverain qui viole un traité fait banqueroute à la signature de sa propre famille. Le chiffon de papier donné à la Belgique portait la griffe de "l'inoubliable grand-père".

Cependant, M. de Bethmann-Hollweg fit entendre un mot qui, au point de vue de la morale commune, peut sembler pire encore:

"—Nous avions une parole à tenir", disait le diplomate anglais.

"—Avez-vous bien compté ce qu'il vous en coûtera de tenir parole?" vociféra l'Allemand.

Cet homme que j'avais vu trois ans avant, si modéré et si doux, ne devait pas être reconnaissable; il marchait à grands pas à travers le cabinet de Bismarck et ne semblait plus maître de lui-même. Mais supposez, comme on l'a assuré, que ce timide et obéissant fonctionnaire n'ait pas voulu la guerre: quelles émotions et quels désespoirs ce malheureux n'avait-il pas traversés!

Il avait vu son maître d'abord précipiter dans la guerre l'imprudente Autriche, puis rejeter avec hauteur les propositions d'arbitrage de l'Angleterre. Il avait reçu, par les mains du même M. Goschen, la pathétique dépêche, où sir Edward Grey s'engageait à essayer tous les moyens de rassurer, de satisfaire l'Allemagne; certains arrangements, disait celui-ci, qui semblaient chimériques, deviendront possibles, si l'Europe peut échapper à l'angoisse présente; la pire qu'elle ait connue depuis des siècles. Et le chancelier avait présenté à son maître ces sages et touchantes instances et les avait vu traiter avec mépris.

Bien mieux encore, il avait pu croire un instant le spectre de la guerre européenne écarté. Berchtold, étourdi et violent, n'avait pas été jusqu'à la fin tout à fait aveugle; au dernier moment il avait tenté de détourner l'orage; M. Maurice de Bunsen, ambassadeur d'Angleterre à Vienne, a exposé, dans une dépêche, comment M. Schebeko, ambassadeur de Russie, et lui-même avaient obtenu qu'ordre fût donné au comte Szapary, qui représentait l'Autriche à Saint-Pétersbourg, d'accepter une conversation avec M. Sazonof à propos de l'ultimatum à la Serbie, et même au sujet des deux articles réservés! La paix était donc faite. Mais Guillaume II écarta le danger de la paix par une insolente sommation d'avoir à démobiliser dans les douze heures. Est-il probable que l'Empereur ait pu accomplir ce forfait, sans que son chancelier se soit jeté à ses pieds pour obtenir un délai d'un jour, qui pouvait tout sauver?

Nous saurons peut-être jusqu'à quel point l'Empereur fut coupable. Car le serviteur malheureux qui vient de mourir a laissé des Mémoires qui seront accusateurs, s'il a osé y dire toute la vérité.

Denys Cochin,
de l'Académie française.

:o:

Ne vous . . . . . laissez donc pas . . . monter le "bourrichon"

Ce dernier jeudi matin, l'"Examiner" paraissait avec la "manchette" sensationnelle que voici:

"France wants indemnity to avert Bankruptcy."

Et dans l'article auquel dite "manchette" se rapportait, C. F. Bertelli, le correspondant des journaux Hearst, à Paris, faisait un tableau tout ce qu'il y a de plus noir de la situation financière actuelle de la France.

Comme entrée en matières à sa "kolossale élukubration", ce journaliste se faisait l'écho des paroles suivantes qui, affirmait-il, avaient été prononcées au sein du Conseil suprême interallié, par M. Doumer, ministre des Finances:

"A moins que la France ne touche au titre "réparations", cent-vingt milliards marks or, elle sera acculée à la banqueroute."

Voilà de la prose, pensais-je aussitôt, qui va terriblement impressionner mes compatriotes. Sûrement 90% d'entre-eux vont prendre à la lettre cette histoire de brigands qu'aujourd'hui l'"Examiner" leur sert pour leur petit déjeuner du matin.

Je ne m'étais pas trompé.

A peine venais-je d'arriver au Franco que le téléphone, une fois, deux fois, cinq fois, dix fois, vingt fois se mettait à sonner.

Et tous les braves gens qui me téléphonaient, me tenaient, à quelque variante près, le langage suivant:

—Alors la France va faire banqueroute?

—Qu'est-ce que vous me chantez-là? répondais-je, faisant à dessein l'ignorant. Avez-vous perdu la raison?

—Mais, me répliquait-on, c'est "dans le papier".

—"Dans le papier"! Et quel "papier"?

—L'"Examiner"!

Et mes braves gens de tout de suite ajouter:

—Ah! mon dieu! quel malheur! Et moi qui ai placé toutes mes économies dans les emprunts du gouvernement!

Bien entendu, j'explosai de rire.

—Dormez donc sur vos deux oreilles, répondais-je, et ne vous emballez donc pas ainsi sur les papotages de l'"Examiner". Dites-vous bien que la France ne peut pas faire banqueroute et que, ce étant, vos économies sont bien placées.

Ai-je convaincu ces pauvres diables qui m'avaient ainsi téléphoné? C'est peu probable. La foule est toujours si encline à mordre aux "canards" qu'on lui sert!...

A mon arrivée au restaurant, pour le repas de midi, ne me voyais-je pas tout de suite entouré des garçons de salle qui, eux aussi, me criaient: "Alors la France va faire banqueroute!..."

Cré nom de nom, je voudrais bien cependant que mes compatriotes ne perdent pas la tête comme cela, dès que, sur la France, on leur sert des contes à dormir debout.

Pas une fois seulement, mais des centaines de fois, depuis la guerre, nous leur avons dit, dans ce journal, que toute cette prose dont on les empoisonnait, faisait partie du programme de la propagande boche.

Et; véritablement, c'est désespérant de constater que nous ne pouvons arriver à les convaincre.

Mais quel langage nous faudrait-il donc employer pour les persuader que des rumeurs, telle celle d'hier, sont une énormité?

Ah! comme j'aime mieux ce viril optimisme de mon ami Max Levillain qui, retour d'un séjour de six mois en Franco, vient, sans la moindre hésitation, de tout "bazarder" à San Francisco, pour retourner vivre définitivement là-bas: là-bas "le seul pays au monde où l'on vive intelligemment".

Comme quelqu'un, voilà quelques jours à peine, lui faisait remarquer qu'il avait eu tort de "tout mettre" en France, parce que, enfin, on ne sait jamais ce qui peut arriver, etc., etc... mon vieil ami Max, avec ce calme dont il ne se départit jamais, répondit:

—Eh bien! si la France "saute", ce sera pour moi un grand, très grand honneur que de "sauter" avec elle. Un point c'est tout.

Voyons! voyons! amis lecteurs! vous n'êtes plus des enfants, que diable! Fini le temps, n'est-ce pas? où vous croyiez à la Belle au bois dormant, aux Bottes de sept lieues du Petit Poucet, aux égorgements de Barbe-Bleue, et à tous autres récits du même genre qui firent la joie de votre enfance!

De grâce, donc, ne vous laissez pas, de façon si bébête, monter le "bourrichon" par des journaux qu'on paye—et qu'on paye grassement, entendez-vous bien—pour vous corner des histoires telle celle de ce dernier jeudi matin.

La France faisant banqueroute!... Ah! là! là!... Dans deux ou trois ans d'ici, quand tout, à nouveau, va fonctionner normalement, vous allez assister à quelque chose qui tiendra du miracle.

Jamais, non, jamais, pauvres gens qui, si facilement, vous laissez impressionner par les journaux pro-boches, jamais, dis-je, vous n'aurez vu un pays marcher vers la prospérité à si grandes enjambées. Et quelle prospérité!

Nos détracteurs en auront, comme on dit, la colique...

Et j'espère bien qu'ils en crèveront.

A. Maubailly.

:o:

L'INSTRUCTION PUBLIQUE AUX ETATS-UNIS.

Washington, 27 Janv.

Le Comité d'Instruction de la Chambre, dans un rapport annonce que le reste du monde civilisé nous dépasse en fait d'instruction et que nous ne venons qu'au neuvième rang des nations. Le même comité déclare que par ce manque d'instruction les Etats-Unis perdent plus de $825,000,000 par an. Un grand nombre de communes n'ont pas les ressources nécessaires pour ouvrir des écoles publiques et les salaires des maîtres et maîtresses d'écoles sont tellement insuffisants que beaucoup de ceux-ci quittent l'enseignement pour une occupation plus rémunératrice.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
27 Janvier, Clôture.

Paris, francs	14.25
Londres, livre sterling...	3.90
Bruxelles, francs	13.20
Rome, lire	27.25
Madrid, pesetas	13.95
Hambourg, marks	1.85
Indo-Chine, piastre.....	8.75

EXAMEN SCIENTIFIQUE DES YEUX — Nouvelle méthode exclusivement employée par le **DR. GEO. MAYERLE** pour corriger les défauts de la vue. Depuis 25 ans à San Francisco. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

ET VIVE LA GAITE! VIVE LA GAITE FRANÇAISE!

C'est dans une véritable bonbonnière d'un goût exquis et bien français, en vérité, que nous avons pu crier à Ferrier, "Vive la Gaîté! Vive la Gaîté Française!".

Les invités à cette inauguration, car il est bon de dire que ce n'était pas l'ouverture de la saison théâtrale et musicale, mais son inauguration que nous fêtions, sont partis enchantés, ravis et répétant à qui mieux mieux notre bon vieux "Quel bon goût de 'Revenez-y'." Et ils y reviendront.

Je reviendrai plus tard sur la décoration de cette salle, décoration d'une sobriété artistique remarquable, et trop rare; sur l'installation de la scène et la magnificence des décors qui donnent une impression d'espace incroyable et dont l'agencement confirme l'entendement d'André Ferrier dans tous les détails de l'art au théâtre.

Une courte cérémonie, celle de briser les scellés qui ferment le rideau, donne à notre Consul Général, M. Neltner, l'occasion de nous tirer quelques mots gracieux et bien tournés sur l'œuvre patriotique et artistique que nous inaugurons, et au Colonel Noble, le grand ami de la France, présenté par M. Brun, celle de nous témoigner une fois de plus l'admiration sincère et la gratitude que lui-même et ses compagnons de guerre ont pour notre France.

Le rideau se lève sur un merveilleux décor représentant des rochers et une mer merveilleusement éclairée et donnant une illusion de profondeur qu'envieraient beaucoup de nos plus grands théâtres.

Ferrier, sous les traits de Christophe Colomb, nous présente alors, en vers libres, l'Amérique et la France et les compagnes de cette chère patrie, ces compagnes qui ont fait, à travers les siècles, l'admiration du monde, et qui sont: la Musique, la Poésie, la Sculpture, la Peinture, la Fantaisie, le Courage, le Travail, le Génie et une ravissante, entraînante, exhilarante Gaîté qui nous fait partager son rire fou et qui est interprétée par ce diable en jupon qui s'appelle Emilienne... Parrière. Pour calmer notre fou rire et le sien, Constance Moncla gazouille, de cette voix adorable que vous aimez tous, la si vieille romance "Il pleut, il pleut bergère".

Mme Ferrier nous fait non plus adorer mais idolâtrer cette France qu'elle représente avec une véritable majesté.

Après l'entr'acte nous écoutons une saynète de Tristan Bernard intitulée "Les Coteaux du Médoc", où Mme et M. Ferrier nous remémorent d'autres gaîtés, celles du téléphone en France, comme en Amérique d'ailleurs.

De l'œuvre de Ferrier, de la musique et de l'excellent régisseur qu'est notre ami Fallon, nous reparlerons tout au long, si vous voulez bien, en vous rendant compte de la grande soirée d'ouverture qui a lieu ce soir vendredi, avec "Les Noces de Jeannette".

J. M. Chenard.

P. S.—Un nouvel artiste que je ne dois pas oublier de vous présenter c'est le jeune Francis Ferrier (il a bien près de 7 ans, savez-vous?) qui a rempli son rôle d'hnissier comme un homme du monde.

LA GAITE FRANÇAISE.

On nous prie d'insérer:

Soirée d'Ouverture: **Vendredi 28 Janvier**, à 8 heures et demie précises.

Gala: **Les Noces de Jeannette**, opéra-comique de Victor Massé, interprété par Anna Young, Francis Ferrier, Vignati, Louis Arnoux, Dubarley, André Ferrier et toute la Compagnie de la Gaîté Française.

On commencera par "**Eux**", comédie amusante de Maurice Donnay, de l'Académie Française.

* * *

En raison du petit nombre de fauteuils (150) il sera donné 3 soirées consécutives:

Vendredi 28 Janvier
Samedi 29 Janvier
Dimanche 30 Janvier
à 8 h. 30 précises

* * *

AVIS IMPORTANT.

Les porteurs de carnets de billets sont priés de vouloir bien retenir leurs places avant de se rendre au Théâtre. Téléphone: Franklin 3322.

Les personnes qui n'ont pas souscrit d'avance pourront encore trouver des carnets de, 10 et au delà **au prix réduit.**

Voici les spectacles et les dates du premier mois de la Saison:

"Les Noces de Jeannette" et "Eux"
Soirées régulières:
Vendredis: 28 Janvier—4, 11, et 18 Février.

Soirées supplémentaires:
Samedi 29 Janvier; Dimanche 30 Janvier; Dimanche 13 Février (Matinée) Dimanche 27 Février, soirée.

Soirées du Dimanche:
Dimanche 6 Février et Dimanche 20 Février: "Le Petit Coin de France" (Féerie), et "Les Coteaux du Médoc, (Comédie).

Samedis des Matinées Enfantines: "Ali Baba" ou les 40 Voleurs

Samedis 12 et 26 Février, à 4 heures de l'après-midi.

Nota.—Les enfants peuvent y conduire leurs parents.

25 Février: Vendredi, à 8 h. 30:
"Romeo et Juliette"
Opéra de Ch. Gounod.
Extraits en costumes et décors

Causerie entre les scènes par le Professeur Régis Michaud, de l'Université de Californie.

DEUILS.

Nous apprenons les décès suivants:

De Mme Julie Blanquies, 56 ans. Funérailles demain samedi, à 9 h. 30 du matin;

De Mme Jeanne Palé, 48 ans. Funérailles dans la matinée de lundi prochain;

De M. G. Allibert, qui, longtemps, fut l'associé de M. A. Esmiol, propriétaire des grands magasins "La Samaritaine". Les funérailols auront lieu demain samedi, à 10 h.

A toutes les familles que ces deuils viennent de plonger dans la plus douloureuse des afflictions, le **Franco-Californien** se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

ELECTIONS ANNUELLES.

Dimanche prochain, au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Avenue, auront lieu les élections annuelles de la Ligue Henri IV. Le scrutin sera ouvert de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.

ON ANNONCE.

On annonce que Monsieur Jean Pierre Casenave, le capitaliste local bien connu, administrateur en retraite de la Maison de Santé Française, assistera en veston et en souliers fraîchement rossemelés, au grand bal que, samedi soir, la Ligue Henri IV donnera au Scottish Rite Auditorium.

M. Casenave, étant donné son âge avancé, a prévenu les membres du Comité d'organisation qu'il ne... canulerait pas les danseuses.

Dont acte.

ASSOCIATION FRANÇAISE.

Monsieur le Consul Général de France présidera la prochaine réunion de l'Association Française qui aura lieu samedi 29 Janvier, à 2 heures, à la Bibliothèque de la Ville (Assembly Room). Mlle Cécile Réau, le professeur bien connu de Mills College, fera une causerie illustrée sur Paris et ses monuments.

Toutes les personnes qui s'intéressent aux études françaises et qui désireraient faire partie de l'Association peuvent s'adresser à Mrs. Belle Bickford, Secrétaire, 5837, Ocean View Drive, Oakland.

RETOUR DU MEXIQUE.

Les exenrsionnistes de la Chambre de Commerce de San Francisco sont de retour de leur expédition commerciale au Mexique et se déclarent enchantés de l'accueil chaleureux qui leur a été fait partout. Le but qu'ils poursuivaient d'établir des relations commerciales plus étroites avec la République voisine a obtenu le plus grand succès.

POUR EVITER LES FLAMMES.

B. Rosenberg, sa femme et leurs quatre enfants, demeurant au No. 8B de la rue Merlin, ont dû santer de leur fenêtre, située à une hauteur de 10 pieds du sol, pour éviter les flammes d'un incendie qui enveloppait une petite maison contiguë. Fort heureusement, toute la famille a atterri saine et sauve.

DES ALCOOLS DANS LE VIN?

Nos agents de la Prohibition montrent une fois de plus leur complète ignorance de ce qu'est et surtout de ce que doit être le vin.

Un certain James L. Vai aurait demandé au directeur de la Prohibition un permis pour retirer des entrepôts du whisky dont il voulait se servir, avec du "grape-juice" pour faire du vin. Et le Directeur de télégraphier à Washington pour demander s'il avait le droit de doner le permis demandé La réponse fut "non", bien entendu, et les agents de la prohibition de déclarer vaguement que les vignerons ne pourront plus mettre d'eau-de-vie ni de whisky dans leur vin.

Les contrefacteurs de vin vont sans aucun doute trouver rapidement quelque autre drogue plus dangereuse.

CONSULTEZ-NOUS pour tous règlements d'Affaires de famille en France. Nous correspondons principalement avec tous les Notaires des Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Aveyron, Lot.

Procnrations pour recueillir successions, Actes notariés, Partages, Partages, Liquidations, Transactions concernant tous immenbles situés en France. **RENSEIGNEMENTS** précis sur la natnralisation américaine et snr la sitnation militaire de chacnn. — **PAUL TEILLE**, Notaire Public, 110 Snter St., Room 401. Phone: Sutter 6515-6516.

DEUX JEUNES BANDITS FACILES A CONTENTER.

Deux jeunes bandits, pas masqués ceux-là, entrèrent dans la pharmacie de M. S. Morris, au No. 786 de la rue Turk, avant-hier soir, et sous prétexte de lui faire remplir une ordonnance de médecin l'entraînèrent dans son laboratoire où, après l'avoir menacé de leur revolver ils le firent se coucher la face contre terre et lui enlevèrent les $45.00 qu'il avait dans sa poche.

EQUIPAGES INFIDELES.

Des officiers de la police se sont rendus à bord du vapeur "Klamath", de la Compagnie Parr McCormick, pour y procéder à l'arrestation du maître d'équipage de ce navire et d'un des matelots. Les deux hommes ont avoué qu'aidés de complices appartenant à l'équipage ils volaient des marchandises du bord et les transportaient à terre pour les vendre. Ce genre de vol a, paraît-il, été tellement fréquent dans la baie que la police a dû nommer un corps spécial pour surveiller la baie et tous ses ports.

ALLER ET RETOUR POUR BOSTON: $2.00.

Beatrice et Petrina Willard, deux petites orphelines âgées respectivement de 13 et 15 ans, avaient décidé d'aller rendre visite à leur tante, Mrs. Francis Boyer, qui habite Boston. Elles partirent donc bravement de chez leurs seules parentes à San Francisco—une tante et une grandmère qui habitent au No. 3250 de la rue 20ème—emportant leurs économies s'élevant à la somme de deux dollars. Première étape... économique... un automobiliste charitable consent à les emmener jusqu'à San José, où il se rend. Deuxième étape... retour à San Francisco par la même voie. Les fillettes avaient passé la nuit dans une grange de San Jose... et affamées et tremblantes de froid s'étaient fait rapatrier par d'autres autos complaisantes. La tante et la grandmère, affolées par la disparition de leurs chères petites, étaient allées implorer l'aide de la police pour les retrouver. Les deux femmes, en rentrant, trouvèrent nos voyageuses en train de se préparer un déjeuner. On devine le reste.

:o:

LE TERRORISME EN SIBERIE.

Londres, 27 Janv.

Une dépêche de Helsingfors au "Central News" annonce que les désordres qui ont éclaté récemment en Silésie deviennent plus graves tous les jours. Les paysans ont mis le siège devant plusieurs villes où se sont fortifiées les troupes des Soviets, qui se trouvent ainsi coupées de leurs bases de ravitaillement. Dans la Sibérie Orientale les Bolcheviks ont inauguré une véritable campagne de meurtre contre les paysans et le terrorisme règne dans toute la région.

GRAVE ACCIDENT DE CHEMIN DE FER.

Abermule (Pays de Galles) 27 Janv.

Quinze personnes, dont douze étaient des voyageurs, ont été tuées dans un accident de chemin de fer causé par la collision du train-express de la côte avec un train venant de Montgomery. Lord Herbert Vane Tempest, frère du Marquis de Londonderry, est parmi les morts.

SAAVEDRA REELU PRESIDENT DE LA BOLIVIE.

Santiago (Chili), 27 Janv.

Bautista Saavedra, qui avait donné sa démission de président provisoire de la Bolivie, a été élu président par la Convention nationale réunie à La Paz. Senor Saavedra, qui est le chef du parti républicain de la Bolivie, avait été nommé président provisoire au lendemain de la révolution de juillet.

:o:

LA BONNE PRIME.

Voilà que, pour attirer la clientèle, les commerçants en arrivent à consentir aux acheteurs des primes appréciables, soit en nature, soit en espèces.

Il est, entre autres, telle grande chemiserie dont les succursales s'éparpillent un peu dans tous les coins de Paris, qui offre une cravate de la meilleure coupe à tout acquéreur d'une chemise d'au moins vingt-cinq **francs**.

Ce procédé de la prime à l'achetour n'est pas nouveau. Il nous vient d'Angleterre, où il est pratiqué sur une grande échelle, et cela dans les branches de commerce les plus diverses.

C'est ainsi que l'on a pu voir dernièrement à Londres, à la vitrine d'un libraire, le roman d'un auteur connu accompagné de cette alléchante invite:

"Tout acheteur de ce volume aura droit à une aimable dédicace de l'auteur et, au choix du lecteur, soit à un flacon de whisky, soit à nn flacon de pickles..."

Par le temps qui court, c'est encore là, à coup sûr, la meilleure forme de publicité, même en littérature!

Par mon système "Otho-dont-al", je puis réparer les dents brisées et remplacer les dents qui vous manquent et leur donner la même force, la même beauté, la même utilité qne possèdent les bonnes dents naturelles.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

AU CONSEIL SUPREME INTERALLIE.

Paris, 27 Janv.

Le bruit a couru qu'à la séance de ce matin, les représentants de l'Angleterre se seraient absolument refusé à se ranger au point de vue français quant à la question de l'indemnité à payer par l'Allemagne au titre "réparations".

Une chose est certaine, toutefois, C'est que la séance fut de très courte durée. On assure que cela eut lieu pour permettre à Lloyd-George, qui en exprimait le désir, de s'entretenir en particulier avec chacun des membres du Conseil Suprême.

Une note communiquée à la presse déclare que M. Loucheur, ministre des Régions libérées, a déclaré formellement au Conseil Suprême interallié que le gouvernement français exigeait, quant au chapitre des réparations, l'exécution intégrale des décisions arrêtées sur ce sujet à la Conférence de Boulogne.

Ces décisions, que l'Angleterre approuva entièrement, portaient que l'Allemagne aurait à payer, à dater du 1er Mai 1921, une somme annuelle de 6,000,000,000 de marks.

L'Angleterre trouve maintenant que cette somme est trop élevée et qu'il s'impose de le réduire à 3,000,000,000.

Cette question reviendra en discussion, demain, à la séance du matin.

En ce qui a trait au désarmement de l'Allemagne, tel que prévu au Traité de Versailles, le maréchal Foch a demandé au Conseil Suprême qu'il voulait bien fixer les peines à appliquer si Berlin se refusait, plus longtemps, à tenir les engagements pris.

Le Conseil a reconnu, malgré les vues contraires émises par le gouvernement de Washington, l'indépendance de la Lettonie et de l'Esthonie. Quant à la Lithuanie et à la Georgie, rien encore n'a été décidé.

Malgré la note adressée hier par le président du Conseil Briand aux journaux, au sujet de l'incident Lloyd-George, ceux-ci continuent à se montrer très agressifs. Tous sont d'avis que Londres se joue de la France et qu'une telle comédie ne saurait être tolérée plus longtemps.

A un personnage politique très en vue, on prête le propos suivant:

"Si, à l'heure actuelle, le monde entier n'est pas sous le contrôle absolu de l'Allemagne, c'est que la France, alors que l'Angleterre et les Etats-Unis se préparaient sans trop se presser, a tenu jusqu'à épuisement de ses forces. Or il semble bien tout de même que nos alliés devraient bien, une fois pour toutes, se rendre compte que de tels sacrifices ne doivent pas avoir été faits en vain. La France ne demande que ce qui lui est dû et pas autre chose. Cela, Lloyd-George le sait mieux que quiconque, et on ne s'explique pas qu'il se fasse maintenant le champion de vues contraires."

ATTENTAT CONTRE LE DELEGUE DE L'ARMENIE.

Paris, 27 Janv.

Alexandre Thessakarian, un Arménien, a tenté d'assassiner, à Paris, Avetes Abririman, chef de la délégation arménienne en France. L'attentat a eu lieu près de l'hôtel où est descendue la délégation. Le meurtrier a été arrêté sur le champ, ayant encore en main le revolver qu'il venait de décharger sur le délégué. Il n'est âgé que de 21 ans.

BRULE VIF PAR LA FOULE.

Osceola, Ark., 27 Janv.

Henry Lowero, un nègre qui le jour de Noël avait assassiné C. T. Craig et sa fille, a été brûlé vif par la foule sur la rive du Mississippi, près de la plantation de Craig. Il avait été arraché des mains de la police qui le conduisait de Sardis, Mississippi, dans l'Arkansas. La foule l'entraîna près de l'endroit où il avait commis son crime, l'enchaîna à un poteau et le brûla vif.

SOLDATS ANGLAIS BLESSES PAR DES ITALIENS.

Constantinople, 26 Janv.

Au cours d'une querelle dans un café, un soldat italien a lancé sur un groupe de soldats anglais une grenade à main qui en a tué trois.

LES TRAVAILLEURS SUISSES NE VEULENT PAS DU REGIME DES SOVIETS.

Berne, 27 Janv.

Les travailleurs suisses, à une majorité de 16,000 voix, viennent de repousser toute adhésion de leurs groupes à la Troisième Internationale.

COLLISION DE TRAINS AU SAN SALVADOR.

San Salvador, 27 Janv.

Six personnes ont été tuées et cinq grièvement blessées dans une collison entre un train chargé de charbon et un autre portant des ouvriers.

LES RELATIONS COMMERCIALES AVEC LA RUSSIE.

Washington, 27 Janv.

Le Comité des Relations Extérieures, composé de sénateurs, a reçu des plaintes contre le blocus commercial maintenu par le Département d'Etat contre les Soviets russes. Les représentants d'organisations ouvrières, d'industries diverses, demandent par la voix du Sénateur France, du Maryland, que les maisons américaines soient autorisées à recevoir en paiement la monnaie d'or de l'ancien Régime impérial russe offert par les Soviets. Ils affirment que la dépression industrielle qui a laissé sans travail plus de trois millions d'ouvriers serait grandement allégée par cette mesure. Un autre sénateur demande s'il ne serait pas possible de reprendre notre commerce avec la Russie sans passer par les mains des Lénine et des Trotzky, et contrebalancer l'influence constante et le système de monopole de l'Angleterre.

PADEREWSKY VA QUITTER PARIS

Paris, 27 Janv.

Ignace Paderewsky, ancien Premier de la Pologne, s'embarquera pour les Etats-Unis vers le milieu de Février pour un voyage d'affaires personnelles et politiques. Il assistera d'abord à la Conférence polonaise à Pittsburg et de là ira en Californie. On croit aussi qu'il assistera de ses conseils l'ambassadeur polonais à Washington pour l'obtention du nouvel emprunt demandé par la Pologne.

LES SALAIRES A LA CAMPAGNE.

Washington, 27 Janv.

Les salaires des travailleurs des fermes ont atteint en 1920 leur plus haut point, d'après le rapport du Ministère de l'Agriculture. La moyenne de ces salaires a été de $46.89 avec nourriture et logement, et de $84.95 sans nourriture. Les gages des journaliers ont été de $3.60 avec pension ou $4.36 sans la pension, pour les travaux de la moisson. En dehors de la moisson ces gages ont été de $2.86 et de $3.59.

UN NOUVEAU GENRE DE SUCRE DE CANNE.

St. Louis, 27 Janv.

La police a saisi aujourd'hui six mille livres d'une préparation vendue sous le nom de "sucre de canne" et propre, en réalité, à la fabrication de whisky d'un haut degré alcoolique. Cette préparation était mise en vente par un épicier de gros. Une analyse chimique a démontré que les bases étaient de la farine de maïs, du sucre et du levain.

VOL DU TRESOR A MARION.

Marion, O., 27 Janv.

Deux hardis voleurs ont pénétré ce matin dans le bureau du Trésorier du Comté, Harry E. Forry, ont assommé ce dernier à coups de crosse de revolver et se sont sauvés en automobile, emportant $14,000 de l'argent du Trésor.

NE NOUS EN FAISONS PAS

LA vie, quand on y réfléchit bien, n'est qu'une affreuse blague.

QUAND M. Giraud, représentant du gonvernement de l'Indo-Chine, à San Francisco, prend la parole, on se rend compte qu'il sort de... Saïgon.

LE baptême de "La Gaieté Française" a eu lieu ce dernier mercredi soir. La cérémonie donna lien à une inondation... de discours de tous crûs.

AUJOURD'HUI St. Charlemagne, patron des joneurs qui perdent facilement la mémoire.

HEARST continne à verser des pleurs sur l'Allemagne. Ce sont des larmes qui coûtent cher à Berlin.

ON menace Pouchan et ses associés Valci et Loustaunou, de les étrangler en cinq secs, sous prétexte que, dans la cuisine de leur restaurant, on a trouvé un demi-litre de vin. O doux pays!

QUI vivra verra. Et qui a un bon nez, retombe toujours sur ses pieds.

BOZIO est absolument "imbattable" au jeu de dames. Pas étonnant alors qu'il n'ait plus de cheveux sur la tête.

ETRE l'invité du Cercle de l'Union, vous remet toujours le gosier en état.

DANS le "Chronicle" une jeune veuve de dispositions... agréables demande une place de maîtresse... de maison, chez vieux monsieur très riche.

LES journaux de Montréal annoncent le décès de Madame Eugénie Ladinde. Cette fin passera inaperçue.

AYEZ pitié de moi.

Pierre-Marie.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 5 janveir 1921.

Les commis-voyageurs allemands, qui se disent Suisses ou Tchéco-Slovaques, ont envahi de nouveau Paris, et il est des hôtels qui en sont remplis. Nous ne tarderons pas à voir la camelote allemande dans nos magasins et dans nos bazars, comme avant la guerre. Les journaux de Berlin ont ici, à ma connaissance, au moins trois correspondants qui, tous trois, assurent qu'ils représentent des journaux de Berne et de Bâle.

En attendant, on vient de faire une campagne pour qu'on joue les œuvres de Wagner à l'Opéra. Nous l'attendions; elle a été fort habilement menée. Un moment on a craint les protestations de quelques patriotes conduits par M. Léon Daudet. A une démarche pressante qu'on faisait auprès de lui pour obtenir ce résultat, un haut fonctionnaire de la rue de Grenelle répondait:

"Voyez M. Léon Daudet, arrangez-vous avec lui."

On n'a pas vu M. Léon Daudet, on sait bien qu'il n'y a rien à faire de ce côté, mais on a opéré ailleurs. On a ouvert une sorte d'enquête auprès des chanteurs de l'Opéra, naturellement fort aises de jouer des rôles où ils obtinrent autrefois du succès.

Parmi les artistes interviewés se trouve le baryton Noté, dont je copie textuellement l'opinion:

"Assurément, dit M. Noté, si l'on jouait Wagner à Bruxelles, le public commencerait par mettre les banquettes en pièces; aussi est-ce formellement interdit là-bas d'en jouer. Mais ici (à Paris) on est plus partisan, je crois, de cette musique et je ne pense pas qu'on fasse de cela une question de patriotisme. Et puis, pourquoi jouerait-on du Wagner dans les concerts et pas à l'Opéra?"

Ceux qui n'aiment pas Wagner pourraient répondre qu'on ferait mieux de ne pas jouer le compositeur allemand, même dans les concerts. Un peu avant la fin de la guerre, c'était l'opinion de M. P. B. Gheusi, qui dirigeait alors — d'ailleurs avec autant de compétence que de bonheur — l'Opéra-Comique et qui, interrogé à ce sujet, répondait: "Je ne puis vous répondre que par une affirmation fort nette: rue Favart, on ne jouera pas du Wagner après la guerre. Vive la musique française!"

C'était le moment où on débaptisait une rue de Paris qui portait le nom de Wagner et qu'on a appelée rue Magnard, le compositeur français assassiné par les Allemands.

Les mélomanes qui admirent le musicien de Bayreuth voudraient-ils en revenir à cette époque peu éloignée, et dont nous nous souvenons, en 1895, où l'on jouait Wagner, à l'Opéra quatre fois par semaine? Goncourt, qui signale le fait dans son "Journal," ajoute: "Et il y a soixante-cinq opéras français qui attendent et ne seront peut-être jamais joués."

Au surplus, il y a eu beaucoup de snobisme dans cet engouement, et le même Goncourt, en 1896, note sur ce même "Journal": "Montégut, le peintre passionné de la musique, est allé, avec une bande de dilettantes, exécuter du Wagner dans la forêt de Fontainebleau, la nuit, sur des partitions éclairées par des bougies, tenues par les jeunes et jolies filles de Risler, et c'est un plaisir de l'entendre parler du "velouté" de la musique en plein air, sous les sapins."

En pareille matière, je me sens tout à fait incompétent et d'ailleurs je ne serais pas impartial. La musique de Wagner me causant d'insurmontables migraines, je m'en tiens à l'opinion d'un critique musical belge, M. François Rasso, qui a écrit:

"N'oublions pas que nous avons été occupés pendant plus de cinquante mois. Or, l'œuvre théâtrale de Wagner, dans ce qu'elle a de plus caractéristique, la "Tétralogie" et les "Maîtres-Chanteurs," exalte l'idéal germain moderne."

On aurait pu laisser exalter cet idéal en Allemagne, au moins jusqu'à ce que les dévastations de la guerre aient été réparées.

Mais les Wagnériens ont été les plus forts et on jouera la "Walkyrie" samedi prochain à l'Opéra. Tant pis!

Jean-Bernard.

L'Avenir de la Marine Américaine et la Rivalité de l'Angleterre

Depuis la fin des hostilités, écrit un collaborateur de la "Gazette de Lausanne," on peut dire que l'inquiétude du public anglais au sujet de la marine n'a fait que grandir.

Pour tout Anglais un point capital est hors de doute: la marine britannique doit rester la première du monde entier. Sinon la suprématie commerciale du Royaume-Uni prendra fin. Le malheur des temps présents c'est qu'il est difficile de préciser les moyens d'assurer cette suprématie.

D'abord le cuirassé, la grosse citadelle flottante, est-il l'arme de l'avenir? Le prix exorbitant du superdreadnought est-il justifié par les services rendus? Le comité de la Défense impériale va, dit-on, examiner à fond le problème: car la guerre a semé le doute dans les esprits. Ce comité comprend le premier lord de l'Amirauté, le premier lord de la mer, le chef de l'état-major, les directeurs du Service des renseignements à la guerre et à la marine, enfin d'autres chefs des principaux ministères. Cette commission ne rallie pas tous les suffrages: certains reprochent à la plupart de ses membres de n'avoir jamais commandé ni division, ni escadre.

Néanmoins, comme la commission a le droit de s'entourer de toutes les compétences requises, on lui fait crédit. On la considère surtout comme le moyen le plus prompt d'aboutir à une solution, et c'est un point essentiel.

Car il y a urgence. Les journaux viennent de reproduire ce communiqué par lequel les Etats-Unis informent l'univers qu'ils poursuivent avec une hâte fébrile leurs armements navals et l'extension de leur flotte marchande. Ils construisent de gros cuirassés portant des canons de 16 pouces, et on assure qu'ils seront en service dès 1924. Mais le Japon s'est lancé lui aussi dans la même voie. Le danger est donc grand pour l'Angleterre. Elle sait par expérience qu'une puissance qui a su s'assurer la prépondérance navale n'a qu'un effort relativement faible à faire pour la conserver. Le tout, en matière de construction, est de prendre les devants. Mais encore faut-il être sûr de l'efficacité des types à construire.

Lord Jellicoe et l'amirauté anglaise sont en faveur des très gros bateaux. Les partisans du sous-marin, surtout leurs chefs de file sir Percy Scott et l'amiral Hall, déclarent que le sous-marin de l'avenir qui pourra traverser les océans mettra fin aux grosses unités. A quoi l'on répond que seule la flotte allemande de haute mer a pu donner une base effective aux sous-marins. On déplore même que la bataille du Jutland ne se soit pas terminée par l'anéantissement des grosses unités allemandes. De ce fait, la guerre sous-marine eût été impossible.

Et l'argument, si fort qu'il semble, ne touche pas les adversaires du sous-marin. Celui-ci, disent-ils, n'est essentiellement qu'un bateau lance-torpilles. Or, la torpille peut être lancée autrement: par l'avion et le canot à pétrole. En elle-même, elle est, dans l'eau, un petit bateau qui s'en va à 10,000 mètres. De là l'obligation pour les gros bâtiments de se protéger en ouvrant le feu aux très longues distances. Mais les canots à pétrole ultra-rapides peuvent, grâce à leur célérité et à leur petitesse, s'approcher des gros bâtiments à petite distance et sans trop grands risques, pour les frapper à coup sûr. En fait, le sous-marin a été

(Suite à la 5ème colonne)

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros

"The House of Courtesy"

LE PRIX DES VETEMENTS DIMINUE-T-IL?

Oui! dans nos Magasins, grâce aux grandes quantités que nous achetons. Nous avons à votre disposition le plus grand choix qui ait jamais été reçu en ville. Voyez nos étalages!

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

Mme J. Desbarats, Propriétaire

55 COLUMBUS AVE.

Ancienpement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension.

A la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 742

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier

1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène

Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAITÉ FRANÇAISE

(THEATRE FRANÇAIS)

OUVRIRA INCESSAMMENT

Souscrivez dès maintenant à la

French American Bank, 110 Sutter Street

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:

FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation

"White Star Line" et "Holland-America Line"

Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57 Columbus Avenue

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

—Maison fondée en 1878—

Grande Vente Annuelle

Toutes les Marchandises Sacrifiées à

MOITIÉ PRIX

MANTEAUX ROBES ET COSTUMES TAILLEUR $14.75, 19.75, 24.75

VALANT PLUS DU DOUBLE

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

HOWARD BUILDING Chambres 210-211-212-214

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD. SONT LES MEILLEURS

L'ÂGE DE LA TERRE

Elle tourne depuis 50 millions d'années au moins

Il est peu galant de rechercher la date de naissance des dames affligées de cet âge incertain qu'on appelle un certain âge. C'est peut-être pour cela que, jusqu'à ces dernières années, les savants avaient laissé dans une ombre favorable à toutes les incertitudes l'âge de la terre, de cette vieille dame sur la face tourmentée de qui les hommes courent comme une déplorable vermine. C'est peut-être aussi un peu par ignorance.

Quoi qu'il en soit, des données récentes viennent d'être discutées par le géologue Gortani, qui permettent maintenant de situer avec une certaine exactitude dans l'état civil des astres la durée de cette planète terraquée. Eh bien, elle n'est pas jeune du tout, notre terre. Elle a depuis longtemps passé l'âge canonique, et l'on comprendra mieux, par ce qui va suivre, que les âmes délicates soient depuis longtemps écœurées de sa face ravagée par mille tares hideuses et notamment par ces chaînes de montagnes qui sont des accidents tertiaires dans l'histoire pathologique du globe.

—ooo—

Parmi les moyens d'évaluer la date à laquelle s'est formée la croûte terrestre, ceux-ci ont donné des résultats remarquables. Connaissant la quantité dont s'accroît chaque année l'épaisseur des couches d'alluvion qui se forment dans beaucoup de vallées, de deltas et de bas-fonds littoraux, et connaissant l'épaisseur totale de ces couches, on en déduit facilement leur durée de formation. Ou bien, connaissant le degré de salinité des océans et la quantité de sel que les fleuves y déposent chaque année, on en conclut la durée qui a été nécessaire pour établir la salinité actuelle.

Cec méthodes, qui comportent d'ailleurs une part d'incertitude, donnent pour l'âge de la croûte terrestre des nombres assez voisins en moyenne de cent millions d'années. Des méthodes astronomiques existent aussi, celle notamment qui déduit l'âge de la croûte terrestre du temps écoulé depuis que la lune s'est détachée de la terre (calcul assez facile lorsqu'on évalue le temps nécessaire pour que le frottement de la marée, produite par la terre dans la masse lunaire, ait ralenti sa rotation jusqu'au moment actuel où la lune nous présente toujours la même face). Ces méthodes fournissent des nombres un peu divers, mais tous supérieurs à 60 millions d'années.

Enfin une méthode nouvelle a permis de vérifier dans une certaine mesure les chiffres précédents. C'est celle qui déduit l'âge d'un minéral donné de sa teneur en radium. On sait que le radium provient de la décomposition lente de l'uranium et donne lui-même, en se désintégrant peu à peu, ce gaz curieux, découvert d'abord dans le soleil, qu'on appelle l'hélium et qui a servi pendant la guerre à gonfler des aérostats ininflammables. Or on sait qu'un gramme d'oxyde d'uranium produit environ un dix-millionnième de centimètre cube d'hélium par an. En mesurant la proportion relative d'uranium et d'hélium dans toute une série de minéraux, on a pu évaluer approximativement l'âge de ceux-ci. Les nombres obtenus sont à peu près tous supérieurs (et souvent de beaucoup) à 50 millions d'années.

De toutes ces déterminations, quelle qu'en soit la difficulté, il paraît donc résulter avec certitude que l'âge de la croûte terrestre sur laquelle nous vagissons et divaguons est certainement supérieur à 50 millions d'années, et peut-être beaucoup plus grand encore.

Nous voilà loin des quelque six mille ans que les livres mosaïques annoncent s'être écoulés depuis la formation de la terre et le temps béni où, dans le paradis terrestre, on ne vit se produire qu'un seul assassinat... mais peut-être après tout, parce que Caïn n'avait personne d'autre qu'Abel à se mettre sous la main. Nous voilà loin aussi des chiffres ridiculement faibles donnés par les Grecs anciens à qui nous avons emprunté beaucoup trop d'idées en attendant de prêter beaucoup trop d'argent à leurs modernes successeurs.

Puisque c'est par dizaines de millions d'années que se mesure le règne sur cette planète de Sa Majesté l'Homme, on comprend enfin comment, par la lente accumulation des siècles et des progrès surajoutés, a été rendue possible la merveilleuse floraison d'intelligences, de beauté et de désintéressement à laquelle — je vous en prends à témoin, cher lecteur — nous assistons maintenant.

Peut-être, pourtant, la terre paraîtra plus belle encore à ceux qui, avec les yeux de l'âme, savent la voir d'assez loin pour que n'apparaisse pas la moisissure humaine qui dépare sa froide pureté minérale. Alors, avec sa forme tétraédrique aux faces courbes, elle évoque un cœur errant que la douleur a lentement contracté et qui, dans l'espace glacial et fleuri d'étoiles, roule désespérément vers l'inaccessible amour, sans rencontrer jamais que le vide.

Charles Nordmann.

L'AVENIR DE LA MARINE AMERICAINE ET LA RIVALITE DE L'ANGLETERRE

(Suite de la 2ème colonne)

vaincu en 1918 par des moyens de défense très divers; mais nul ne saurait dire, en 1921, si les contre-torpilleurs et les canots à pétrole gagneraient ou non la partie.

Enfin l'Angleterre n'a pas que ses côtes à défendre ou même à surveiller. Elle a celles du Canada, de l'Australie, des Indes et de l'Afrique australe, les dominions sont surtout attachés à la mère-patrie parce qu'ils ont besoin de sa flotte de guerre. Et la marine de commerce perdrait son prestige et son monopole de fait, si elle n'était appuyée par l'armée navale.

Il est donc probable que l'Angleterre s'en tiendra à un compromis et qu'elle conservera des types traditionnels: cuirassé, croiseur, contre-torpilleurs, sous-marin; mais elle les renforcera de demi-submersibles, de canots porte-torpilles, d'hydroplanes et d'avions. Il n'en reste pas moins qu'en l'état actuel de ses finances et de sa population, l'Angleterre n'a aucun moyen d'empêcher les Etats-Unis d'être bientôt, s'ils le veulent, la première puissance navale de la planète. Et voilà ce qui met le plus d'angoisse au cœur de John Bull.

Le Commerce Français à Tanger

M. Rober-Raynaud publie dans "l'Europe Nouvelle" des chiffres inédits sur le mouvement des échanges à Tanger.

Il en résulte que la France, qui avait perdu la première place dans les échanges au lendemain de la guerre la reprend depuis le début de 1920. En 1918, le total général des importations et des exportations à Tanger représentait une valeur de 15 millions 757,527 pour l'Espagne et de 13 millions pour la France. Cette situation s'était maintenue en 1919, avec 18 millions pour l'Espagne et 12 millions pour la France.

Pour les dix premiers mois de 1920, on constate au contraire un énorme relèvement du commerce français, qui atteint le chiffre de 28 millions 996,969 francs contre 23 millions 917,700 francs à l'Espagne, l'Angleterre arrivant à 16 millions 815,571 francs.

Même reprise de la prééminence française pour le cabotage. La France y tient la première place.

M. Rober-Raynaud fait encore observer que les échanges entre Tanger et la zone espagnole n'atteignirent pas 400,000 francs, tandis que les échanges entre Tanger et le protectorat se chiffrent par des millions.

Deux jeunes voleurs, qui se sont fait prendre la main dans le sac, comparaissent devant un tribunal correctionnel.

Le gendarme, tout fier de sa capture, vient déposer comme témoin.

"Gendarme, demande le président, quand avez-vous arrêté ces deux individus?

—Zhier, mon président.

—Gendarme, vous venez de résoudre un grand problème; la postérité s'en souviendra! Vous venez de faire un cuir avec un seul mot."

Le gendarme salue, se retire et... ne comprend pas.

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

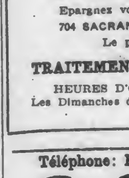
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Fromos et Appareils de Photographie Eastman.

Assortiment complet de Films (Pellicule) et Films Packs

Papier Velox Plaques photographiques, etc.

Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

468, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur — des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

1145 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1720, Baker street.

Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.

Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.

Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.

Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE

South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
P. Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
I. BERGES O. LALANNE J. COUTARD J. B. FON
O. MAILHEBOAU

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

JOSEPH JACOMET, Prop.
The Cosmopolitan
Hôtel et Café Français
Chambres Meublées et Pension
Jeu de Quilles Billard et "Pool"
174, BROADWAY — Phone: Douglas 793

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1073 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Phone: Douglas 5252
Fondé en 1851
SNAKE DRUG CO.
127-129 KEARNY STREET
Entre Post et Sutter
Anciennement
PHARMACIE G. LEIPNITZ & CO.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Téléphone: FRANKLIN 6912
G. PENE
CHARPENTIER
Entrepreneur de Constructions
Prix Raisonnables
Estimations données pour tous travaux de réparations ou d'agrandissements.
1655 MASON ST.
SAN FRANCISCO

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Phone: Garfield 1760
MONTE DRUG CO., Inc.
MEDICAMENTS FRANÇAIS ET ITALIENS IMPORTES
Parfums, Etc., Etc.
1201, STOCKTON STREET
Coin de Pacific

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

B. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS
City of Paris
MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

L'EMBÛCHE SANGLANTE

Par JULES MARY

— 54 —

DEUXIEME PARTIE

V

— Alors, on le retiendra prisonneir en France?

— Oh! non blus.

— Que va-ton faire de lui? dit-elle, l'angoisse au cœur.

—On va le vusiller.

— Mon Dieu!

—Oui, c'est un grand malhaire, un très grand malhaire!

— Mais, c'est impossible, monsieur le sergent, impossible!

—Très bossible, matemoiselle... temain matin.

— On ne fusille pas les soldats!

— Le brisonnier n'est bas un soldat, c'est un civil. On le vusille gomme esbion.

—Monsieur le sergent, je le connais, ce jeune homme.

— Ah! Fus le gonnaissez? Diens, diens!

— Je suis l'amie d'une jeune fille... qui l'aime profondément... qui attend la fin de la guerre, pour se marier avec lui. Songez à son désespoir, monsieur le sergent, quand elle apprendra que son fiancé a été fusillé... quand elle apprendra qu'il n'est pas tombé comme un brave sur le champ de bataille, ce qui eût été une consolation à sa douleur, mais qu'il est mort de la mort des lâches et des traîtres! Oh! monsieur le sergent, vous avez peut-être une fiancée... Pensez-vous à son chagrin, si vous mouriez?

— Che n'ai bas de viancée, ché suis marié.

—Eh bien! c'est la même chose. Vous aimez votre femme?

—Che grois pien, que ch'aime ma ponne femme Catherine.

— Et vous avez sans doute des enfants?

—Drois, matemoiselle, drois... la bedide Anna, le bedit Fritz et le bedit Wilhelm; che les atore dous les drois.

— Eh bien! monsieur le sergent, vous leur raconterez plus tard qu'une jeune fille est venue vous supplier de sauver un prisonnier.

— Che ne le beux bas!

— Et que vous avez refusé, et que le prisonnier est mort et que sa fiancée, désormais, quand elle priera pour lui, mêlera votre nom dans ses prières, mais pour vous maudire, mais pour que Dieu vous punisse à votre tour dans votre femme et dans vos enfants.

— Che ne le beux bas, fus tis-je, che ne le beux bas!

— Qui vous en empêche?

— Le tevoir...

— Fusiller cet homme est une cruauté inutile. Votre devoir n'est pas de vous montrer cruel.

— La tiscipline!...

—Vous direz donc plus tard à votre femme que le respect de la discipline vous a fait commettre un acte horrible. Croyez-vous que votre femme vous approuvera et vous en aimera davantage?

— Allez foir les officiers.

— Ils n'ont pas d'entrailles. Ils n'ont que la haine dans le cœur.

— Ah!

—Pas de cœur, vous dis-je! N'est-ce pas eux qui ont ordonné l'exécution?

—Et che tois opéir.

— Monsieur le sergent, je vous en supplie; ce serait si facile!

— Vacile! Vacile!

— Ne le sauvez pas, soit... mais donnez-lui seulement une chance de salut... Ouvrez-lui une des portes... S'il ne réussit pas à s'enfuir, c'est que Dieu l'aura condamné!

—Che ne beux bas! La tiscipline!

— Je vous en prie, réfléchissez!

— La tiscipline!

Lucienne comprit qu'elle n'en obtiendrait rien de plus Elle redescendit tout en larmes. Le sergent resta longtemps à rêver. Tout à coup, il se souvint qu'il fumait tout à l'heure. Il voulut tirer quelques bouffées. Mais sa pipe s'était éteinte.

—C'est la première vois te ma fie, dit-il en la rallumant.

Frantz Schuller fuma jusqu'au soir, ne s'interrompant qu'à des intervalles réguliers, pour aller faire une ronde et relever des factionnaires. Il n'était pas de service, ce jour-là.

Le soir, il voulut s'endormir; mais il était inquiet.

La visite de Lucienne avait troublé sa quiétude.

— C'est vrai, pourtant, se disait-il, je pourrais lui donner une chance de salut, à ce garçon. Elle était bien gentille, la Française, en me parlant pour lui!... Elle n'y aurait pas mis plus de chaleur s'il avait été question de son fiancé, à elle... Certainement, Catherine penserait comme elle. Certainement, elle ne serait pas contente si elle apprenait ce qui va se passer. Les femmes ne comprennent rien à la discipline. Je ne suis pas responsable, moi; ce n'est pas moi qui l'ai condamné à mort, ce garçon!

Mais, après cela, il se disait aussitôt:

— Soit, mais c'est ma faute s'il est prisonnier. Et si Catherine n'est pas contente, c'est que je fais mal... Oui, je fais mal, mais c'est la discipline.

Il réfléchit longuement.

— Elle était bien gentille, le petite Française, répéta-t-il. Si ma bonne femme de Catherine la connaissait, elle deviendrait son amie.

Il se tournait et retournait sur sa paillasse.

Le sommeil ne venait pas. La nuit s'avançait. Il entendit minuit à l'église de Garches, que les obus n'avaient pas encore touchée à cette époque-là.

— Minuit! dit-il. Le pauvre garçon n'a plus que six heures à vivre. Si j'étais à sa place, pourtant, comme elle serait triste, ma bonne Catherine, quand elle viendrait à apprendre ma mort!

Ne pouvant dormir, il ralluma sa pipe.

— Elle ne me dit pas de le sauver, pensa-t-il encore, elle me dit seulement de lui donner une chance de recouvrer la liberté. Et s'il n'en profite pas ou s'il échoue, c'est qu'il est écrit qu'il doit mourir. Alors, si je faisais cela, elle ne pourrait rien me reprocher, la petite Française, même la mort du beau garçon.

Il retourna cette idée longtemps dans sa cervelle.

—Oui, s'est possible, cela. On peut essayer toujours. Je raconterai cela plus tard à ma bonne femme Catherine, et je suis bien sûr qu'elle m'embrassera plus fort.

Il se leva. Il descendit doucement l'échelle qui de son grenier conduisait au premier étage de la fabrique. Toutes les pièces de celle-ci étaient occupées par des soldats. On les entendait ronfler.

En bas, la grande salle de la fabrique était encombrée de paillasses, de bottes de paille, de matelas, et partout, au milieu, dans tous les coins, des Allemands ronflaient.

Au bout de cette salle, une porte vitrée donnait sur la petite cour. Dans la cour, une porte ouvrait le cabinet où Gauthier était prisonnier.

Pour s'enfuir par l'autre porte, donnant sur la campagne, il eût fallu tromper la surveillance deux factionnaires.

Impossible.

Pour s'enfuir par la porte de la cour, il fallait traverser la salle encombrée de Prussiens, sans être vu, sans être entendu, sans être reconnu.

Egalement impossible.

Cependant, il y avait là une chance de salut, si fragile qu'elle fût. C'est celle-là que le sergent voulait lui offrir.

— Et je n'aurai rien à me reprocher. Et Catherine sera contente. Mais la discipline, la discipline!

Il entra dans la salle et jeta un coup d'œil autour de lui. Point de lumière. Seulement la lune, pénétrant par les fenêtres, éclairait doucement tous ces corps étendus.

Il se dirigea vers le fond, avec précaution.

— Wer da entendit-il, de-ci de-là, prononcé par quelques soldats que son pied avait effleurés.

Un mot bref tranquillisait l'Allemand qui se rendormait.

Au bout de la salle, il s'arrêta longtemps. Même il se coucha, faisant semblant de dormir, mais du coin de l'œil épiant ceux qui pouvaient le voir, dans la crainte d'être surpris.

Les soldats les plus voisins dormaient et ronflaient. Les plus éloignés ne pouvaient le voir.

Il ouvrit la porte avec précaution après avoir décroché, pendue à un clou — c'était lui qui l'avait placée là — la clef de la chambre du contremaître.

Il se glissa dans la cour sur les genoux, introduisit la clef dans la serrure et tourna.

La serrure mal graissée rendit un son plaintif.

La porte était entre-bâillée.

Il s'esquiva, se recoucha auprès des autres qui ne s'étaient pas réveillés et il attendit.

— Je lui ai donné la chance. A lui d'en profiter. Moi, je ne puis pas faire plus.

Gauthier, cette nuit-là, avait fini par s'endormir.

Une espérance luisait en son esprit:

— Puisqu'on me fait attendre si longtemps, c'est qu'on ne veut pas m'exécuter. Alors, que veut-on de moi!... Je suppose qu'ils n'ont pas envie de m'engraisser à ne rien faire?

Dans le milieu de la nuit, il se réveilla en sursaut.

Il regarda autour de lui, ayant repris tout de suite le cours de ses idées, car il avait le sommeil très léger.

—Quel est ce bruit? murmura-t-il. Il me semble qu'on a voulu entrer chez moi.

Il regarda, prêta l'oreille. Plus rien. Il se souleva. Le silence régnait autour de lui. Au dehors seulement, la marche régulière et monotone des sentinelles.

— C'est en rêve que j'ai entendu ce bruit.

Il se recoucha, mais le sommeil, cette fois, ne vint pas. Alors il se releva et se mit à se promener dans la prison.

Tout à coup, alors que sa promenade le ramène près de la porte de la cour, il s'arrête, stupéfait, et penche la tête.

— Non, c'est rop fort! murmure-t-il.

(à Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En Vente Partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ¼ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1346

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington; coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

CLERICO GRILL
GUIDO CLERICO, Propriétaire
Le seul restaurant franco-italien à
FRESNO, CALIF.
NEW SEQUOIA HOTEL
929, Van Ness Avenue

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3422
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 640
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 3490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 168
Résidence Phone: Sunset 3289

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5081
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 516 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h. le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 3 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1406

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
301, SUTTER ST. (Gaiety Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5620
Résidence: The Dorchester, 1482 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 630.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation, 50 Cts. par mois.

EXPLOSION DANS LE NEW JERSEY.

Camden, N. J., 27 Janv.

Toute la partie méridionale de l'Etat du New Jersey a été secouée par une explosion de nature inconnue jusqu'à présent. Des cheminées ont été arrachées des maisons par la force de la détonation à Merchantsville et à Moorestown. On ne sait pas encore s'il y a eu des morts ou des blessés.

:o:

LES "EXTINCTEURS DE L'ESPRIT".

Riga, 2 Janvier.—Les "Izvestia" attaquent violemment les organisateurs du "travail dominical" à Moscou.

"Les ouvriers sont conduits de place en place et leur force est loin d'être utilisée. Mieux que cela. Sur le chemin de fer Sovielovaky, le chef de la section a proposé aux soldats rouges, à la fin du travail, une demi-livre de pain au lieu d'une livre qui leur est due. Les soldats rouges, indignés, ont refusé toute ration et sont partis. Sur le chemin de fer Moscou-Vindava-Rybinsk, les soldats rouges, qui venaient de décharger 145 wagons de bois de chauffage en trois heures, ont été insultés par le chef des travaux, Dombrovsky, qui les traita de parasites.

"De tels faits ne sont point isolés. Il en résulte que les sans-parti viennent de moins en moins aux travaux du samedi et du dimanche. La commission extraordinaire de Moscou a déjà arrêté plusieurs de ces "extincteurs de l'esprit", mais sans une aide commune, elle est impuissante à vaincre ce mal."

:o:

"On ferait un bon livre de ce que tu ne sais pas, dit un railleur à son ami.
—On en ferait un bien mauvais de ce que tu sais," repartit l'ami.

DÉCÈS

Julie BLANQUIES, née à Decazeville, France, est décédée à San Francisco le 26 Janvier 1921 à l'âge de 56 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Samedi 29 courant, à 9 h. 30 du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à la Chapelle Jeanne d'Arc, au South, où une messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de son mari Adrien Blanquies; de ses fils et belles-filles M. et Mme Adrien Blanquies et M. et Mme Etienne Blanquies; de ses petits-fils Raymond et René Blanquies; de sa mère Mme Emilie Gineste et de toute la famille.

DÉCÈS

Jeanne PALE, née en France, est décédée à San Francisco le 27 Janvier 1921 à l'âge de 48 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Lundi 31 courant, à 9 h. 30 du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Avenue, pour de là se rendre au Cimetière Holy Cross.

De la part de son mari Jean Palé; de ses fils Charles, Paul et Henri Palé; de sa belle-fille Marthe Palé; de ses frère et belle-sœur M. et Mme Paul Daban et de toute la famille.

Loge "La Parfaite Union"
No. 17

Les Membres de cette Loge sont convoqués en séance extraordinaire, au Temple Maçonnique, Van Ness Avenue et Oak St., le **SAMEDI 29 JANVIER**, à 10 h. du matin, pour rendre les derniers devoirs à leur regretté frère

Gustave ALLIBEET,

décédé à San Anselmo le 27 Janvier 1921, dans sa 38ème année.

Par ordre du V. M.,
Le Secrétaire,
B. F. AMES.

Ligue Nationale Française

Les Membres de la Ligue Nationale sont priés d'assister, le **SAMEDI 29 COURANT**, aux funérailles de leur regretté camarade

Gustave ALLIBEET,

décédé le 27 Janvier 1921.

On se réunira, à 10 h. du matin très précises, au Temple Maçonnique, Van Ness Avenue et Oak St.

Par ordre du Président.
Le Secrétaire,
H. GUERARD.

MESSE

Le Vendredi 28 courant, à 8 h. 30 du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise St. François de Salle, à Oakland, pour le repos de l'âme de

Didier SALET

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Mme Marie Salet; de ses enfants Roger et Adrien Salet et de toute la famille.

GRAND

BAL
ANNUEL
— de la —
Ligue Henri IV
— LE —
SAMEDI 29 JANVIER 1921
— AU —
SCOTTISH RITE AUDITORIUM

P. CASTAING, Président
J. P. CASENAVE, Secrétaire

Conseil d'Administration
M. Andichou, B. Bécaas, F. Cames
J. B. Casamajor, R. Estarziau
G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade
P. Teilh, J. Tiret

Comité d'Organisation
J. Lassalle, Président
P. Bigué Jr., Vice-Président
H. Dragon, Trésorier
C. Robert, Secrétaire
P. A. Bergerot, Jos. Jacomet
G. Pouchan

Comité de Réception
Dr. D. A. Alberti, J. Arées, C. J. Auger
E. Bareilles, H. Bazerque, Dr. L. Bazet
J. Bedecarrats, P. Bellegarde,
J. A. Bergerot, Jos. Bergès, P. Bernard
P. Bigué Sr., Jos. Bourdet, F. Boyer
J. Capdeville, Chas. Carpy, B. Cassou
H. Cassou, J. Cassou, P. Chigé,
P. Claverie, J. Crouère, H. Delagnes
A. Escala, Jos. Escalle, J. Escouteloup
P. Eseudé, A. Esmiol, D. Estacaille
J. Fondère, J. S. Godeau, J. L. Hillou
P. Jaymot, F. Labory, F. Labrucherie
J. Laclergue, P. Lacoume, J. Lahaderne
C. Lalanne, P. Lamanet, M. Lapeyre,
Jacques Lassalle, J. L. Lassalle
J. Lauray, M. Lemer, P. Loustalot
L. Loustau, P. Magendie, J. Meillette
P. Menjou, F. Mirandette, J. A. Nougué
Z. Nouqué, Jos. Palacin, A. Péninou
F. Peters, D. Polidori, J. B. Pon
Jos. Pontacq, A. Pottet, J. L. Prat
Jos. Rocca, Jos. Roger, L. Sans
J. Savignac, J. Sempe, P. Trzich
J. B. Vignau, Laplace

Comité de Danse
L. Lacaze, Directeur
R. Laplace, Sous-Directeur
Aides:
J. Andichou Jr., S. Arhancet
J. L. Artigues, R. Asnard, J. L. Barats
C. Barthouet, P. Barrouquère,
J. Batbie, J. P. Bedecarrats, P. Bedoura
J. B. Beigbeder, R. Bordenave
Al. Bellegarde, M. Bordes, L. Campagne
Just. Casenave, C. Cassou, E. Cassou
S. Casale, M. Cervières, M. Coudou
V. Crouseilles, J. Dardy
J. B. Davancens, E. Dubos, M. Ducasse
L. Dufourcq, C. Dupré, E. Dupuy,
J. Duque, G. Espérance, R. Espérance
G. Estarziau, A. Fabre, B. Fanfelle
L. Fontanel, H. Françon, G. Gaston
B. Goïricelaya, H. Hauret, E. Hourcade
J. Lacabanne, J. L. Lacabanne
F. Laborde, J. Lacoste, G. Lacrouts
L. Lagarde, A. Lagayette
A. Lajeannette, B. Lalanne
J. Lamanet, Jos. Lamaysou, J. Lancy
C. Lapêtre, Mart. Lapeyri, P. Lardieg
J. Larrouy, B. Lasserre, J. Lestelle
J. Libaute, J. P. Liet, J. Loustalet
J. Marquette, R. Martinez, M. Mazéris
Chas. Mazères, J. L. Mesplé
A. Mirande, L. Mondot, J. B. Monrepos
C. Mouliné, J. Ordoquihandy
J. P. Oyhesqui, G. Pailhas, A. Paillet
J. Palacin, J. Palu, H. Pédeuboy
G. Pène, G. Peyran, A. Plaguacon
J. Pon, E. Pontacq, Al. Pouquette
Thos. Pucheu, J. Puts, J. B. Rey
G. Ressègue, J. Rodigou, P. Saingès
P. Sarraïl, P. Serres, A. Soulès
P. Tarriosse, L. Thez, J. Traille
J. Turonnet, A. Vergez, J. P. Vergez
B. Vignau

Grande Marche à 9 heures

Prix d'Entrée: 50 Cents

Grand Whist Party

Le "French Ladies' Social Club" du "South", donnera un grand Whist Party, au Masonic Hall, 14ème et Railroad Avenues,

LE SAMEDI 29 JANVIER 1921
Entrée: 25 Cts.

* * *

Premier Prix: $10.00; "Door Prize" $5.00, etc. ,etc.

* * *

Présidente, Mme A. Clavère; Vice-Présidente, Mme E. Lassallette; Secrétaire, Mlle M. Rousseau; Trésorière, Mme A. Pedeuboy; Directrice, Mlle M. Peyran; Directeur, M. G. Hansen.

Comité: Mesdames V. de Bono, Bordenave, Maruéjouls, Rivière, Peyran, Carrau, Lacassi, Lamaysou, Rousseau et Sans.

* * *

Les Dames du Comité seront très reconnaissantes aux personnes qui voudraient bien leur envoyer des prix, de les faire parvenir, soit à Mme Clavère, 1541, Kirkwood Ave., soit à Mlle Peyran, 1527, Palou Ave.

Nota:—A dater du 1er Janvier 1921, le "French Ladies' Social Club" donnera ses Whist Parties mensuels, tous 1er et 3ème vendredis du mois, à 8 h. 30, au lieu du samedi, dans la salle du Club, 1541, Kirkwood Avenue.

La Présidente,
Mme A. CLAVERE.

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson

PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

Parents, n'hesitez pas

ENVOYEZ vos fils et filles au **GALLAGHER-MARSH BUSINESS COLLEGE**, pour un "first class business training". Cette école vous invite à lui faire visite et à vous rendre compte de visu que ses élèves peuvent sténographier jusqu'à 150 mots à la minute, c'est-à-dire deux fois plus que ne l'exigent les autres écoles. Ces élèves sont donc très recherchés et obtiennent, ainsi, les meilleures situations.

VENEZ ET VOYEZ M. Rob. F. Gallagher, le Directeur de l'Ecole, sténographier au tableau noir jusqu'à 270 mots à la minute—le record à ce jour. C'est cette méthode de sténographier qu'il enseigne à vos fils et filles. Demandez notre circulaire explicative.

SAN FRANCISCO: 678, Turk St.
OAKLAND: 319, 14th St.

L'Almanach Hachette

Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET

Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande

Deux **PREMIERES OUVRIERES REPASSEUSES.**

S'adresser au Country Club French Laundry, 5360, College Ave., Oakland.
2509

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.** Place stable.

S'adresser 1631, Haight St.
2510

Un **LAVEUR.**

S'adresser à M. Lacau, 1861, Union St.
2508

Une **CUISINIERE** pour famille privée.

S'adresser à 1375, 14th Avenue. Phone: Sunset 2912.
2506

Une **BONNE OUVRIERE.** Bons gages.

S'adresser à 1000, Clement St.
2503

Une **PREMIERE OUVRIERE** repasseuse. Place stable.

S'adresser à Lace House French Laundry, 931, 28th St., Oakland.
2498

Demandes d'Emploi

JEUNE HOMME demande occupation pour toute la journée du samedi, soit pour repasser dans une blanchisserie ou pour des livraisons.

S'adresser à A. B., 1225, Florida St.
2511

A Louer

MAGASIN ayant, pendant de longues années, été utilisé par une blanchisserie française. 4 chambres, bain et sous-sol.

S'adresser sur place, 4341, California St., entre 5th et 6th avenues.
2492

A Vendre

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.**

S'adresesr sur place, à 5045, California St.
2514

HOTEL de 68 chambres, tout nouvellement meublé. Loyer $225.

S'adresser sur place, à 948, Mission Street.
2505

BOUILLOIRE de 10 HP. en excellent état. Bon marché.

S'adresser à 1000, Clement St.
204

BLANCHISSERIE FRANÇAISE. La seule dans l'endroit. Fait de bonnes affaires. Toutes facilités de paiement seront faites à personne connaissant bien la partie.

Pour tous renseignements s'adresser au bureau du journal.
2493

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à vapeur.

S'adresser sur place, à 1754, Geary St.
2494

SOIXANTE-SIX ACRES alfalfa, très bien irrigués et 58 acres en pâturage; 150 tonnes de fourrage; deux maisons; 1 remise; pompe à gasoline; 32 vaches; 8 veaux; 2 taureaux; 4 chevaux; tous ustensiles et machines pour travaux de campagne. Propriété située à environ un mille de la localité.

S'adresser au propriétaire, **G. CURTI** M.R.a Bx 14, Montague, Californie.
2459

BLANCHISSERIE FRANÇAISE très bien installée. Garage et puits sur place. Loyer raisonnable.

S'adresser au bureau du ournal.
2441

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire parvenir leur adresse à, M. le Consul Général de France, 110, Sutter St., à San Francisco:

DE BIZE, Charles
S. CARSTON Mme (née Germaine Michel)
CASAMAJOU, Jean
CHOUNET-CAMBAS Jean Adolphe
LASSALLE, Jean Baptiste René Louis
MARCHAL, Emile
MORVIEU, Emile Louis Henri
PIERRACHE, Robert Frédéric
OSCAMOU, Justin
SALDUBEHERE, Jean

Calendriers
à Effeuiller pour 1921

Nous venons d'en recevoir un bon choix que nous vendons aux prix de 30 cts.; 35 cts.; 40 et 45 cts.

Ajoutez 10 cts. pour recevoir par Poste.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.



NOS 10 PRESSES
fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnée par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL — **E. G. LALLIER**
J. LAURAY — **P. LANSON**
Directeurs-Propriétaires de l'Imprimerie
Lanson-Lauray & Co., Inc.
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137.6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $130 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisées en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—30 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie, compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandes notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$16,500—412 acres dans le Glenn Co.; 200 de terre labourable, 30 en alfalfa, le reste en paturage.
1,700—3 acres près Walnut Creek; 400 arbres fruitiers; maison de 3 ch.; à 450 pieds du Highway.
8,000—Deux flats près 29ème et Fulton, rapp. $80 par mois; bonne batisse.
6,500—Maison à 2 étages, 6 ch. et bain; près 15e et Geary; moderne sous tous les rapports; termes.

HOTELS, APPARTEMENTS

27,000—Excellent hôtel de 110 ch. dans centre de la ville; loyer $6.00 par ch.; bains privés; bon rapport.
15,000—Hôtel de 150 ch. à deux blocks de rue Market; loyer raisonnable et bail; ameublement en bon état.
12,000—Hôtel de 10 ch. dans rue Market; loyer $4.00 par ch.
9,000—Hôtel de 110 ch., près 4e et Mission; loyer $5.00 par ch.
9,000—Apt. House de 60 ch. dans bon quartier; loyer $5.00 par ch.
7,500—Hôtel de 40 ch. dans centre de la ville; coin de rues importantes.
6,000—Hôtel de 50 ch.; maison de 1er ordre; bon bail.
6,000—Hôtel de 50 ch. près Civic Center; loyer $5.00 par ch.
4,500—Hôtel de 40 ch. près rues Larkin et Sutter; loyer $4.00 par ch.; bail; bonne affaire.
4,250—Apt. House de 35 ch. près Clay et Taylor; bien meublée.
3,250—Apt. House de 45 ch. près 9ème et Mission; loyer $90.
1,700—Hôtel de 26 ch. près Stockton et Broadway; loyer $75.

ATTENTION, BLANCHISSEURS!

Nous avons en ce moment un grand nombre de blanchisseries à la ville et à la campagne, qui seront vendues à des prix très raisonnables; ne laissez pas passer ces occasions de vous établir pour votre compte et de devenir indépendants.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Clay St. Garage
1731-1745 CLAY ST.
GEORGES BOS, Manager

Pneus Michelin et Goodyear

ATELIER DE REPARATIONS
Dirigé par F. BISCAY

SERVICE DE NUIT
TRAVAIL GARANTI
PRIX MODERES
VOITURES D'OCCASION
Phones: Prospect 217—Prospect 218

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX

Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

Vineyard Villa
(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires

Prix de la Pension: $14.00 par semaine

Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses

La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prête sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz — R. Bocqueraz — Geo. McNear
O. Bozio — J. A. Bergerot — J. M. Dupas — Ch. Carpy
G. Beleney — J. S. Godeau — J. Ginty
X. de Pichon — S. Bissinger



La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
Humboldt Bank Building
785 MARKET ST., Rooms 210-212.

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3267
Douglas 3266

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
Grand choix de Biscuits "LU" en boites de $1.50, $1.75 et $2.00

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confortable et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)

Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche., etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. **PHONE: MEARNY 6704**

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 188.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél office Douglas 5031; rés. Franklin 9515.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6. St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanqulé, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 823 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1564, Emergency Lakeside 4060 Rés. Oakland 4220.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 5 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornaris & Co., 379, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; F. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Lalaple, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Rose, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen, Gerle Intérieur, J. Cressens, Médecins: Dr. Casmajou-Marquis, Dr. Plinet, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone. Franklin 8074; B. Becaas, les nances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Rose, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen, Gerle Intérieur, J. Cressens, Médecins: Dr. Casmajou-Marquis, Dr. Plinet, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 140 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2434 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1046 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIS, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DLIEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento — Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — **Phone: WEST 586**
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland,
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — **305 COLUMBUS AVENUE**
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4043
Succursale à STOCKTON,

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .50 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.....1.50 Un An.....7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.....2.55 Un An.....9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. CHERPI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 940

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

No. 24

SAN FRANCISCO, SAMEDI 29 JANVIER 1921—SATURDAY, JANUARY 29, 1921.

Vol. 70.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
2 1921

La Politique Extérieure des Etats-Unis

M. Franck H. Simonds commente, dans le "New York Herald" les derniers discours prononcés par M. Harding et dans lesjuels le président élu exprime ses intentions concernant la Ligue des Nations.

La grande autorité de M. Simonds en politique européenne, ses sympathies sans cesse exprimées pour la France, ses premières inclinations pour la Ligue, enfin la position exceptionnelle qu'il occupe dans le parti républicain donnent à ses vues une particulière importance.

M. Harding, selon M. Simonds, a donné l'impression qu'il était plus opposé à la Ligue qu'il ne l'avait jamais été, et notre confrère ajoute ces commentaires:

"Il reste possible qu'après que le nouveau gouvernement aura conclu une paix séparée avec l'Allemagne, il entreprendra quelque négociation avec les nations représentées dans la Ligue, ayant en vue d'arranger la participation de l'Amérique dans quelque association mondiale expressément limitée à la création ou à l'expansion d'une cour d'arbitrage du monde et à une refonte du droit international. Plus brièvement, cette association aurait pour but de traiter des questions de principe beaucoup plus que de questions matérielles telles que celles des frontières, etc...

"Il ne doit pas y avoir de malentendu en Europe sur la situation vraie ici. L'idée que l'entrée de l'Amérique dans la Ligue sur n'importe quelle base signifiera finalement l'association de l'Amérique avec l'Europe pour traiter de questions européennes est une idée radicalement fausse.

"L'idée que l'Amérique consentira maintenant ou dans n'importe quel prochain avenir à accepter n'importe quelle association avec l'Europe ou avec la Grande-Bretagne et la France dans n'importe quel règlement des affaires du monde repose sur une incompréhension absolue du progrès des événements dans notre pays depuis la Conférence de Paris.

"Nous nous tenons ici aux termes de la vieille Conférence de La Haye, car ils représentent pour nous l'extrême limite où l'Amérique peut consentir à aller dans n'importe quelle association d'aujourd'hui."

* * *

Il est un fait que l'on doit constater: c'est que les nouvelles qui nous parviennent de Marion au sujet de la Société des Nations et des intentions des Etats-Unis sont malaisément compréhensibles. Nous n'avons jusqu'ici que des indications vagues sur le projet de M. Harding, auquel M. Simonds fait allusion. On parle d'une conférence dont le président proposerait la convocation et qui étudierait le problème de la réduction des armements. Mais c'est ce que fait la Ligue des Nations. On ajoute que cette commission devrait donner une définition claire de ce qui constitue la violation des droits ou l'usurpation de souveraineté d'une autre nation et que cette définition devrait servir de "loi morale", tout en n'ayant d'autre sanction que l'opinion publique.

On dit encore que M. Harding est d'avis qu'une proclamation de la part des grandes puissances de leurs principes fondamentaux sur la morale internationale aurait pour conséquence logique une réduction des contingents et des armements.

* * *

Il y a lieu de douter de l'exactitude de ces indications sur les idées de M. Harding. Pour que le président-élu eût vraiment ces idées-là, il faudrait qu'il eût oublié l'histoire récente. Ce serait recommencer les fameuses conférences de La Haye.

On formula, au cours de ces conférences, de beaux principes et des lois morales. Cela n'empêcha l'Allemagne ni de refuser l'intervention de la Cour d'arbitrage ni de déchainer la guerre, ni de la faire en violant toutes les conventions adoptées à La Haye, et qui n'avaient, elles aussi, "d'autres sanctions que celles de l'opinion publique!"

Si M. Harding voulait réduire à de telles proportions l'action née de la victoire des alliés pour maintenir la part conquise au prix de tant de sacrifices, il renierait et ces sacrifices et l'œuvre accomplie par son pays; il renierait la grandeur du rôle de ce pays qui est entré dans la guerre pour que cette guerre soit la dernière et pour que règne le Droit, et au nom duquel il dirait aujourd'hui: "Nous ne voulons plus rien faire pour que règne le Droit, sinon formuler une loi morale, et compter, pour la faire observer, sur le jugement du monde."

Alfred W. Gaspart.

:o:

L'INSTITUT PASTEUR AUX FRANÇAIS!

Un de mes amis, qui, savant docteur, s'est spécialisé dans l'études des questions bactériologiques, ne m'avait pas caché son dépit:

—Les lapins sont chers, les cobayes sont hors de prix, les laboratoires sont rares. Ce n'est pas tout cela qui contribuera aux progrès de la science médicale!

—Mais, objectai-je, n'avez-vous pas, à Paris même, une maison—accueillante entre toutes—à ceux qui veulent étudier sérieusement? Je veux parler de l'Institut Pasteur...

Mon interlocuteur eut un sourire désabusé...

—L'Institut Pasteur... Impossible, je suis Français...

—Que voulez-vous dire?... L'Institut Pasteur — le nom l'indique assez—est un Institut français.

—Il l'était, au moment où il a été construit. Mais, aujourd'hui... Un conseil: allez-y, un matin, et vous me comprendrez tout à fait...

J'ai suivi le conseil de mon ami, et je me suis rendu rue Dutot.

Un interne à blouse blanche passait... Je l'abordai. Il s'excusa, aussitôt:

—Je ne pouis vous répondrrre... Jé souis pressé...

C'était un Russe; mais je pensais encore: mon ami a exagéré.

Arrivé chez le concierge, j'usai d'un subterfuge.

—Je cherche, lui dis-je, un docteur au nom étranger, un nom qui se termine en "of" ou en "ky".

—N'est-ce pas M. Loris-Mekitoff? C'est donc M. Litchkovsky...

—Ni l'un, ni l'autre.

—M. Lazarsky, peut-être... Non? M. Ostrovsky, alors? M. Pozersky? M. Skinsky?

—Ce n'est pas encore cela...

Le concierge s'impatienta.

—Vous feriez mieux de consulter le tableau...

Ainsi fis-je:

J'y relevai les noms suivants: M. Alcook, Mme Arconny, MM. Cantoni, Cantacuzène, Cohendy, Colléman, Coloni, Cuica, Mme Fengin, MM. Goskini, Grünspan, M. Komarozitski et Mme Komarozitska, M. Krongold, Mlle Lebedt, MM. Levaditi, Loupman, Malfitano, Manoëlvan, Mutermitch, Pesta, Orticoni, Olaru, Oschklin, Pemaitesco, Parvu, Rifkine, Roukelmann, Rubinstein, Staterfus, Vladen, Yanranovitch, Volman...

Ces noms me parurent peu français. Je compris que le docteur Metchnikoff n'était pas venu seul de Kharko, et de Munich. Lui mort, ses disciples étaient restés... Plus de cinquante médecins aux noms étranges—pour ne pas dire étrangers—occupent aujourd'hui les laboratoires et les services de l'Institut Pasteur. Et si, d'aventure, il se trouvait encore quelques médecins français, assez naïfs pour croire que l'on peut faire des recherches médicales à Paris, je leur conseillerais d'aller à Lille ou à Alger, villes où ils auraient peut-être la chance de trouver des Instituts Pasteur, accessibles aux Français. Mais, qu'ils fassent, dès à présent, leur deuil de travailler rue Dutot: l'Institut Pasteur est devenu depuis longtemps une véritable Tour de Babel.

:o:

NE NOUS PLAIGNONS PAS.

Les Français se plaignent souvent de la poste et des fréquents retards que subissent lettres et télégrammes.

Que diraient-ils s'ils habitaient la Nouvelle-Calédonie?

Voici en effet ce que nous apprend le "Bulletin du Commerce" de la Nouvelle-Calédonie, qui nous est parvenu par le dernier courrier de cette île:

"...Il en est de même de nos lettres qui restent en détresse à la poste de Yatté, en attendant que Madame la gérante puisse trouver un indigène de bonne volonté pour aller les porter à Plum et ramener le courrier."

Avouons que, comme moyen de transmission et de distribution des lettres, nous sommes loin d'avoir à envier quoi que ce soit à ces malheureux colons.

CONSULTEZ-NOUS pour tous règlements d'Affaires de famille en France. Nous correspondons principalement avec tous les Notaires des Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Aveyron, Lot.

Procurations pour recueillir successions, Actes notariés, Partages, Partages, Liquidations, Transactions concernant tous immeubles situés en France. **RENSEIGNEMENTS** précis sur la naturalisation américaine et sur la situation militaire de chacun. — **PAUL TEILH**, Notaire Public, 110 Sutter St., Room 401. Phone: Sutter 6515-6516.

LES DECLARATIONS DE M. LE PRESIDENT OBREGON ET L'IMPRESSION QU'ELLES ONT CAUSEE.

Mexico, 28 Janv.

Comme il était à prévoir, les déclarations faites par M. le général Obregon à la presse mexicaine et étrangère sur des questions d'intérêt national et international, ont généralement produit un excellent effet dans le monde politique et des affaires, ainsi que dans les milieux diplomatiques de Mexico.

Il est à croire que l'impression sera tout aussi bonne à l'étranger.

Aujourd'hui, le grand quotidien "El Universal" commente, dans son éditorial, les déclarations présidentielles. Voici la substance de son article:

"Ce qu'on note, tout d'abord, dans ces déclarations, c'est la netteté, la clarté, la précision avec lesquelles elles sont faites.

"Elles révèlent, chez le Président Obregon, autant de jugement que de clairvoyance, et ces qualités apparaissent de suite dans la façon dont il expose les différentes questions, et dans les solutions qu'il leur donne.

"Il groupe ces problèmes en deux catégories:

"Ceux qui intéressent la vie nationale et ceux qui affectent les rapports internationaux du pays.

"Dans la première catégorie il place, en tête, la question ouvrière, c'est-à-dire la réglementation de l'article 123 de la Constitution.

"Dans la seconde, la question du pétrole, c'est-à-dire la réglementation de l'article 27 de la Constitution.

"Ces deux problèmes résolus, tous les autres: question agraire, question bancaire, question des chemins de fer, paiement de la dette, se solutionneront l'un après l'autre, spontanément.

"La solution indiquée par M. le Président Obregon au problème du pétrole ne pouvait être autre que celle que n'ont cessé de proposer les vrais patriotes, ceux qui aiment sincèrement leur pays, et qui ont la vision nette des destinées du Mexique: abroger toute loi ou décret de caractère confiscatoire et s'en tenir uniquement à l'esprit de la Constitution.

"Quant à la loi ouvrière, c'est-à-dire à la règlementation de l'article 123 de la Constitution, M. le général Obregon ne pouvait la concevoir autrement que ne la conçurent les constituants: Elle doit être une consécration des droits de l'homme et, par conséquent, admettre comme dogme fondamental la liberté du travail.

"La loi du Travail devra donc reconnaître à l'ouvrier le droit de recourir à la grève pour faire valoir ses revendications, mais ce droit du travailleur ne devra jamais léser ceux du capital. Il faudra donc accorder à celui-ci les garanties nécessaires pour recourir à une main-d'œuvre consentant à accepter les salaires que l'industriel ou l'employeur sera en mesure de payer."

"El Universal" fait des vœux pour que le Parlement sache légiférer, dans les questions précitées, selon le critérium de M. le Président de la République.

:o:

LES MILLIARDS DE L'ONCLE SAM.

Washington, 28 Janv.

Pour la première fois depuis 1'13 l'Oncle Sam vient de faire son compte de caisse et de s'assurer qu'il a en coffre-fort $13,883,19,826.23, dont $97,410,283.02 en numéraire.

:o:

Ce n'était qu'une "galéjade"

Tout dernièrement, des dépêches portaient aux quatre coins de la France une nouvelle terrifiante: un pilote appartenant à une école d'aviation méridionale avait poursuivi, à bord de son avion, un pauvre prêtre et deux paysans, rasant le sol, volant à deux mètres au-dessus de leurs têtes, les contraignant à se coucher, puis remontant et redescendant en trombe sur les pauvres victimes terrorisées. Ce ne pouvait être que l'acte d'un fou.

Après enquête, la terrifiante aventure se réduit à un exploit tout verbal; des renseignements recueillis, il résulte qu'un aviateur survolait la campagne aux environs du champ d'aviation, lorsqu'il descendit jusqu'à 50 mètres du sol, non loin d'un groupe de personnes qui, prises de peur, se sauvèrent et s'empressèrent de conter au village voisin les moindres détails d'une poursuite dramatique.

Le "drame" se passait non loin de la Cannebière," ce qui explique bien des choses... "Vé, ces hommes-oiseaux, tout de même!"

Mon système "Otho-dont-al" est une chose merveilleuse. On peut non seulement réparer les dents brisées et remplacer celles qui sont perdues, mais surtout rétablir une mastication parfaite. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

AU CONSEIL SUPREME INTERALLIE.

Paris, 28 Janv.

Aucune décision définitive n'a pu encore être prise à la séance d'aujourd'hui, qu'il s'agisse de la question du désarmement ou de celle des réparations. De sorte que le public commence à s'énerver. Et les critiques que les journaux continuent à formuler contre l'attitude de Lloyd-George ne sont pas faites pour calmer les esprits.

Les bruits les plus divers circulent sur ce qui se serait passé à la réunion de ce matin. Il en est un surtout qui fait l'objet de toutes les conversations. Lloyd-George, paraît-il, aurait intimé formellement à M. Briand que si le gouvernement français maintenait ses exigences quant au montant de l'indemnité à payer par l'Allemagne, il n'avait plus qu'une chose à faire: partir sans autrement attendre pour Londres.

Or, dans les milieux parlementaires on est d'accord, semble-t-il, pour approuver l'attitude prise par le Président du Conseil: à savoir que la France ayant fait toutes les concessions possibles en vue de hâter l'exécution du Traité de Versailles, elle ne saurait tolérer qu'on lui imposât de modifier ces concessions une nouvelle fois.

Va-t-on, d'ici à demain, arriver à pouvoir s'entendre? That is the question. Les Anglais insistent pour que la question de l'indemnité imposée à l'Allemagne soit, avant que la présente conférence ne prenne fin, tranchée une fois pour toutes, mais, cela va sans dire, selon leur façon de voir.

Or le cabinet Briand, dans sa déclaration ministérielle aux Chambres, a pris vis-à-vis du Parlement et, par conséquent, de la nation, des engagements qu'il doit remplir. S'il ne devait pas en être ainsi, il se trouverait placé dans une situation qui, certainement, l'obligerait à démissionner. Et ce ne serait certes pas fait pour arranger les choses.

M. Briand, pendant près d'une heure, à la séance de ce matin, a pris la parole pour défendre le point de vue français. On dit que le président du Conseil défendit admirablement, dans la question en discussion, les intérêts de la France. Les arguments qu'il invoqua dans le but de convaincre ses collègues du Conseil Suprême, de la légitimité des vues du gouvernement français, produisit une forte impression.

Mais Lloyd-George, dans sa réplique à Briand, se révéla plus obstiné que jamais à ne pas vouloir d'autre solution que celle qu'il envisage; c'est-à-dire une réduction d'au moins 50% sur le montant de l'indemnité fixé à Versailles.

La Commission nommée pour présenter au Conseil Suprême un projet que l'on pourrait considérer comme acceptable à tous, serait d'avis, assure-t-on, d'obliger l'Allemagne à faire, pendant cinq ans, un paiement annuel de $6,000,000,000 de marks or, qui, toutefois, si la situation économique du pays intéressé laissait à désirer, pourrait être ramené à 3,000,000,000 de marks.

Le gouvernement français, affirmait-on dans l'après-midi, se rallierait à ce projet. Et si Lloyd-George observait une semblable ligne de conduite, il y a tout lieu de croire qu'un arrangement définitif pourrait être conclu soit ce soir très tard ou demain dès l'ouverture de la séance du matin.

Sur l'invitation spéciale qui lui aurait été adressée par Lloyd-George, M. Venizelos, l'ancien chef du gouvernement grec, est arrivé ce matin à Paris et s'est rencontré avec le premier ministre anglais entre la séance du matin et celle de l'après-midi. L'entrevue a duré près d'une heure et, sans nul doute, la conversation a dû porter sur la revision du Traité de Sèvres: revision que désire le gouvernement français mais à laquelle, jusqu'à maintenant, le cabinet de Londres s'est refusé à acquiescer.

Dans les milieux parlementaires on augure bien de cette rencontre, laquelle laisse à supposer que Lloyd-George aurait enfin reconnu le bien fondé du désir exprimé par le Parlement français.

LE BUDGET DE L'AGRICULTURE.

Washington, 28 Janv.

Le budget de l'Agriculture pour l'exercice fiscal a été voté hier par la Chambre qui l'a envoyé de suite à l'approbation du Sénat. Le budget s'élève à 34 millions de dollars.

LA QUESTION DU DESARMEMENT AU JAPON.

Tokio, 28 Janv.

La majorité des membres de l'opposition refusent la présentation à la Diète d'une proposition de l'un de ses membres, Y. Ozaki, d'entrer en conférence avec les grandes puissances pour la restriction des armements qu'ils considèrent comme impraticable. La situation internationale actuelle rend l'assurance d'une paix permanente trop difficile, et le refus de l'Amérique de faire partie de la Ligue des Nations en est une preuve évidente.

LES DETTES DES ALLIES.

Paris, 28 Janv.

Les dettes de guerre des Alliés envers les Etats-Unis vont être consolidées en notes à long terme expirant de 1936 à 1947. C'est à la suggestion du Président-élu Harding que cet arrangement sera fait. Les financiers américains feront, dit-on, de gros bénéfices sur ces notes dont le montant, à l'exclusion des dettes de la Russie, sera de 24 milliards de dollars or.

UN "BONUS" POUR NOS ANCIENS SOLDATS.

Aurora, Ill., 28 Janv.

Le Colonel F. W. Galbraith, commandant en chef de toutes les branches de l'American Legion, déclare que, dans une entrevue qu'il a eue avec M. Harding, le Président-élu lui a affirmé être tout à fait en faveur d'un "bonus" qui serait distribué à nos anciens soldats, mais il a ajouté que les recherches nécessaires et l'établissement des papiers pour cette distribution prendrait environ deux ans.

UNE EMOUVANTE CEREMONIE.

Paris, 28 Janv.

Ce matin l'on a procédé, à l'Arc de Triomphe, à la mise en caveau définitive des restes du "soldat inconnu".

Toutes les troupes de la garnison de Paris, avec musiques et drapeaux, ont pris part à la cérémonie à laquelle assistaient, en grande tenue, les maréchaux Foch, Joffre et Pétain.

Une foule évaluée à plus de 30,000 personnes s'était donné rendez-vous sur les lieux.

Au moment précis où les restes glorieux étaient descendus là où, pour toujours maintenant, ils vont reposer, tambours et clairons battirent et sonnèrent aux champs.

Ensuite le caveau fut scellé et sur la belle dalle de marbre qui le recouvre, M. Barthou, ministre de la guerre, après une courte allocution des plus vibrantes, déposa la Croix de Guerre, la Médaille Militaire et la Croix de la Légion d'honneur.

Cela fait toutes les troupes défilèrent en présentant les armes cependant que les musiques jouaient "La Marseillaise".

ASSASSINAT D'UN SINN FEINER.

Belfast, 28 Janv.

Michael Garvey, l'un des plus ardents Sinn Feiners, a été assassiné dans son lit. Jusqu'à présent on n'a pu découvrir aucune trace des auteurs de ce meurtre qui a produit une novelle agitation dans le pays.

UN BEL ACTE DE CHARITE.

Celevland, O., 28 Janv.

Les équipes de mécaniciens, chauffeurs et ouvriers de chemin de fer de tout le pays, représentés par les chefs de leurs différentes associations, ont offert leurs services et leur temps d'une façon absolument gratuite, pour le chargement, le transport et le déchargement des 50 millions de boisseaux de blé envoyés pour les enfants de l'Europe par l'association charitable dirigée par Herbert Hoover.

UNE AUTRE BANQUE FERME SES PORTES.

Yakima, Wash., 28 Janv.

La Central Bank and Trust Company a reçu du Contrôleur des Banques de l'Etat l'ordre de fermer ses portes. Cet ordre, tout à fait inattendu, fait naître de graves soupçons sur les opérations de cette banque dont le principal actionnaire est Sikko Barghoon, de Spokane.

LE PAPE VA CREER 14 NOUVEAUX CARDINAUX.

Rome, 28 Janv.

Le Pape va créer quatorze nouveaux cardinaux au Consistoire du mois de Mars.

LA MORTALITE DES NOUVEAU-NES.

New York, 28 Janv.

Soixante-dix mille nouveau-nés et dix mille femmes en couches sont morts aux Etats-Unis faute des soins médicaux nécessaires. Cette statistique est fournie par Mrs. W. K. Vanderbilt, membre de l'Organisation nationale de la Santé publique.

PAS D'AMBASSADEURS AUX SOVIETS.

Washington, 28 Janv.

La Chambre a refusé aujourd'hui de voter pour la nomination d'un ambassadeur des Etats-Unis auprès du Gouvernement des Soviets russes et a rayé des crédits diplomatiques la somme demandée pour la transformation en une ambassade de la Légation américaine à Pékin.

L'INSTALLATION DU NOUVEAU PRESIDENT A LA MAISON-BLANCHE.

Washington, 28 Janv.

Mrs. Harding, femme du Président-élu, est arrivée ici, venant de Marion. Elle s'est occupée immédiatement à faire transporter et à installer à la Maison Blanche les effets personnels de M. Harding et les siens.

L'AMITIE DU BRESIL POUR LES ETATS-UNIS.

Washington, 28 Janv.

De retour à son poste après un voyage de deux mois au Brésil, dans l'Uruguay et la République Argentine, le Secrétaire d'Etat Colby dit:

"Sans aucune exception, j'ai trouvé dans les républiques de l'Amérique du Sud la plus grande amitié pour les Etats-Unis. Dans mes conversations avec les plus grands hommes d'affaires je me suis efforcé de bien faire ressortir la grande dépression financière causée par la guerre et notre nécessité d'établir de nouveaux tarifs pour le relèvement de nos finances. Je les ai trouvés très sympathiques et jugeant nos actes à leur juste valeur."

LES 62 ANS DE L'EX-KAISER.

Doorn, (Hollande), 28 Janv.

L'ex-Kaiser est entré hier dans sa 63ème année. Il n'y a eu au château aucune cérémonie. L'état de santé de l'ex-impératrice est toujours le même.

DE VALERA EN FRANCE.

Paris, 28 Janv.

Des préliminaires de paix entre l'Irlande et l'Angleterre avaient été discutés entre Lloyd-George et De Valera dans une récente conférence à Londres, conférence tenue secrète pour les extrémistes de l'Irlande comme pour le public de l'Angleterre. Ces négociations ont été interrompues par le départ précipité de Lloyd-George appelé à siéger au Conseil Suprême de Alliés.

Eamonn de Valera, dont la présence en France avait été discutée, aurait véritablement accordé une entrevue, à Tours, à l'un des reporters de l'"Œuvre". Au cours de cette entrevue, De Valera aurait dit à Marcel Coulaud, le journaliste: "J'ai quitté l'Amérique parce qu'à l'heure où les Anglais cherchent, par une politique de terrorisme implacable, à effrayer nos compatriotes et à affaiblir leur force morale, il était du devoir du chef des représentants de la nation irlandaise de se trouver au milieu d'eux."

UN NOUVEAU PARTI EN PRUSSE.

Londres, 28 Janv.

Le corerspondant du 'London Times' à Berlin télégraphie que les "réalistes" prussiens ont formé un nouveau parti, qui n'est autre que l'ancien parti renforcé par des éléments nouveaux. Le "Tageblatt" de Leipzig dit aussi que l'"Obersk", en Saxe, s'est transformé en un parti politique dont le but sera de servir d'intermédiaire entre les factions politiques opposées.

L'ALLEMAGNE D'ABORD!

Berlin, 28 Janv.

Le gouvernement allemand ne permet pas l'émigration aux hommes dont elle a besoin pour ses industries. Hier, deux chimistes engagés par la Compagnie américaine Du Pont, pour sa fabrique de couleurs chimiques, se sont vu refuser leurs passeports. On leur a signifié qu'étant donnée la concurrence redoutée de l'Amérique dans cette industrie spéciale, l'Allemagne avait besoin d'hommes compétents.

LES EMPLOYES DE LA COMPAGNIE PULLMAN.

Chicago, 28 Janv.

Près de 20,000 ouvriers de la Compagnie Pullman ont inauguré hier la journée de travail de 9 heures au lieu de 8. Les employés ont tenu un grand mass-meeting où ils se sont mis d'accord pour n'accepter ce changement que provisoirement.

LES JUIFS DE LA GALICIE.

Vienne, 28 Janv.

Le gouvernement polonais a télégraphié à son ambassadeur à Vienne l'ordre de mettre son visa sur le passeport de tous les juifs internés depuis des mois en Hongrie et qui exprimeraient le désir de retourner en Galicie.

LES TOURISTES AMERICAINS MAL VUS AU JAPON.

Tokio, 28 Janv.

La police japonaise, d'après le dire du journal "L'Asiatic Shimbun", a décidé d'exercer la plus grande surveillance sur les touristes américains au Japon, parce qu'on les croit chargés d'étudier, sur place, les conditions militaires et industrielles.

LE LORD-MAIRE DE CORK DISPARAIT.

New York, 28 Janv.

Donald O'Callaghan, lord-maire de Cork, qui était entré aux Etats-Unis en cachette et auquel l'Etat avait donné un permis d'embarquement comme marin, a disparu.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

C'EST CE SOIR.

Au Scottish Rite Auditorium, ce soir, grand bal de la Ligue Henri IV. L'on s'attend à ce qu'il soit l'un des plus brillants de la saison.

Voilà toute une semaine que nos "jeunesses" ne font qu'en parler et s'y préparent. C'est que, tous et toutes, entendent pouvoir dire: "J'étais au bal de la Ligue".

Et "avoir été au bal de la Ligue" cela signifie que l'on a passé une soirée pendant laquelle on ne s'est trouvé en contact qu'avec des gens agréables à l'extrême et sachant danser irréprochablement.

Or, n'est-ce pas? c'est une occasion à ne pas manquer. Cela, dans tous nos milieux, on se le dit et redit depuis une semaine. Et voilà pourquoi, ce soir, il y aura trois mille personnes "au bal de la Ligue".

DEUILS.

Nous apprenons les décès de:

Pierre Saffores, 31 ans. Funérailles, demain dimanche, à Concord;

Laurent Cassou, 16 ans. Funérailles, lundi prochain, dans la matinée.

Aux familles que ces morts plongent dans la plus douloureuse des afflictions, le Franco-Californien se fait un devoir de présenter ses sympathies les plus attristées.

LES PIQUE-NIQUES FRANÇAIS POUR 1921.

A ajouter à la liste des pique-niques français pour la saison 1921:

24 Juillet — La "Franco-American Benevolent League" du Comté d'Alameda, à Sheil Mound Park.

UN AVANTAGE DES MAUX DE DENTS.

Une délégation de dentistes s'est rendue auprès du directeur de la prohibition Le Bra pour protester contre la clause de la loi de prohibition qui défend aux dentistes d'avoir du whisky en leur possession.

Les dentistes ont fait comprendre qu'il leur arrivait chaque jour d'avoir nouissent au cours d'une opération et que le whisky est le meilleur remède pour les rappeler à la vie. Comme d'habitude, De Bra a télégraphié à Washington pour demander des instructions.

MORT DE LA COMTESSE DE LA LANDE.

Madame la Comtesse de la Lande, née Regina May Parrott, de San Francisco, vient de mourir à Paris. Elle s'était distinguée pendant la guerre pour ses œuvres patriotiques. Elle laisse trois enfants: Régine, Comtesse de Tristan; Philippe et Jéan de la Lande. Un autre de ses enfants, Marc de la Lande, a été tué au front.

AUTRE CAS D'AMNESIE.

Un jeune homme se présentait hier aux bureaux de la police à Sacramento et, disant s'appeler Donald Oliver, demandait qu'on l'aidât à faire arrêter des malfaiteurs qui lui avaient volé $7,000. Informations prises, on découvrit que le jeune homme s'appelait Bircher, que son père habitait Minneapolis et qu'il venait d'être débarqué d'un navire français dans le port de San Francisco. Peu à peu, la mémoire lui revenant, le malheureux avoua qu'il n'avait jamais eu cent dollars à sa disposition.

MORT D'UN PIONNIER CALIFORNIEN.

Patrick Healey, âgé de 119 ans, et qui passait pour être le doyen de tous les Californien, est mort hier à Ukiah, après une courte maladie. Healey était né en Irlande le 17 Mars 1802; il émigra en Amérique en 1840 et habitait la Californie depuis soixante-neuf ans. Le Révérend Sebastian, de Ukiah, qui vient de faire un voyage en Irlande, y avait fait vérifier l'acte de naissance de Healey. Le vieillard se vantait de n'avoir jamais été malade.

L'AVANTAGE D'UN NOM.

Grâce à la similitude de leurs initiales et de leurs noms de famille, Joseph et John Williams on pu jouer à cache-cache sous les yeux d'un magistrat bienveillant. L'un était accusé du vol d'un pneu d'auto; l'autre de vol avec effraction. Joseph Williams ne fut pas reconnu coupable, mais c'est l'autre qu'on mit en liberté par erreur. Ce dernier recevait les congratulations de ses amis dans les corridors du tribunal lorsqu'il fut arrêté de nouveau, et le jeu de cache-cache continua tant et si bien qu'après quelques heures de liberté Joseph et John, John et Joseph sont de nouveau sous les verrous et continuent sans doute à se demander "which is which".

ABSOLUMENT NOUVEAU. — Examen scientifique des yeux pour remédier aux troubles de la vue, par le **DR. GEORGE MAYERLE**, le fameux expert en optique et optométrie, 960, Market, St., entre Mason et Taylor Sts. —Adv

LES JOURNAUX AMERICAINS AUGMENTENT LEUR PRIX D'ABONNEMENT.

A partir de mardi prochain, 1er Février, le prix de l'abonnement mensuel au "Chronicle" et à l'"Examiner" sera porté de 90 cts. à $1.25. Celui du "Bulletin" et du "Call" — journaux du soir—de 55 cents à 90 cents.

Nos confrères donnent comme raisons à cette augmentation—et en cela ils disent la vérité—le coût de plus en plus élevé du papier et de la main-d'œuvre. Au Franco-Californien nous sommes bien placés pour savoir que... ce n'est pas de la blague.

En ce qui a trait au prix du papier, disons à nos lecteurs qui, bien certainement, l'ignorent, que le papier à journaux qu'avant la guerre on achetait à raison de $875 le wagon, se paie maintenant $9,225.00.

Eh oui!...

A LA CHAPELLE JEANNE D'ARC.

Demain dimanche, à 2 h. 30 de l'après-midi, nos compatriotes du "South" fêteront le Rév. P. Helliet, curé de la paroisse Jeanne d'Arc.

Un programme des plus attrayants a été élaboré à cet effet par le comité d'organisation.

Que toutes les familles françaises du "South" soient présentes au rendez-vous.

AUTRE DANGER DE GREVE.

On craint une nouvelle grève des 3000 employés et ouvriers des Compagnies Pacific Gas and Electric et Great Western Power, à la suite d'un vote de referendum des membres des Unions locales. Ce vote a été pris à la suite du refus de la Compagnie de Gaz et d'Electricité d'augmenter les salaires et l'intention connue de la Great Western de les diminuer. On attend aujourd'hui une solution de cette question.

:o:

ACCUSE DE MEURTRE A ONZE ANS

Knox, (Indiana) 28 Janv.

Cecil Burkett, âgé de onze ans, fils de Mark Burkett, qui avait été arrêté, vient d'être remis en liberté sous caution de $10,000 fournie par son père. L'enfant est accusé d'avoir tué d'un coup de fusil Benni Slavin, âgé de sept ans.

LES CELIBATAIRES DU MONTANA.

Helena, Mont., 28 Janv.

D'après une loi introduite aujourd'hui au Sénat, les célibataires n'ayant pas de parents à leur charge auront à payer une contribution de $6.00 par an

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
28 Janvier, Clôture.

Paris, francs	14.30
Londres, livre sterling	3.88
Bruxelles, francs	13.50
Rome, lire	27.00
Madrid, pesetas	14.00
Hambourg, marks	1.80
Indo-Chine, piastre	7.75

NE NOUS EN FAISONS PAS

QUAND il fait soleil tout le monde est de bonne humeur.

HARDING vient de commencer à emménager à la "White House". C'est un homme, Madame ma chère, auquel il tarde de loger aux frais du contribuable.

L'ECHO DE L'OUEST nous disait, ce dernier jeudi soir, que Monsieur André Ferrier quitta la Seine pour venir à San Francisco. M'est avis que ce brave Ferrier, même en Californie, continue à être sur la... scène!...

AUJOURD'HUI, St. François de Salles. Espérons que là-haut il a tout le savon voulu à sa disposition.

GUILLAUME de Hohenzollern a, nous disent les dépêches, fêté sans bruit son 62ème anniversaire de naissance. Enfin, ce n'est pas trop tôt.

QUAND on crache en l'air, ça vous retombe sur le nez. Et quand on glisse il est toujours prudent de tomber sur son derrière.

MONSIEUR Patrick Healey, le plus vieil habitant de l'Etat, vient de mourir à Ukiah à l'âge de 119 ans. Voilà une patience que je n'aurai pas.

DANS le "Bulletin" un chirurgien demande une infirmière de tout repos pour s'occuper de malades agitée.

QUAND un coup de vent emporte votre chapeau, vingt personnes se mettent aussitôt à courir pour vous le rapporter.

CE brave B... m'annonçait hier qu'il venait d'avoir un boy. C'est on ne peut plus... renversant.

IL faut que je vous quitte.

Pierre-Marie.

UN CONTE POUR SE DISTRAIRE.

L'INNOCENT

En descendant du train qui le ramenait dans le village où il était né et où il avait presque toujours vécu, Sébastien Courrèges ressentit la même émotion qu'il éprouvait chaque fois qu'il revoyait le morceau de terre qui avait fait germer ses souvenirs: la ferme de ses parents, près du clocher, l'école de sa jeunesse, les champs sur lesquels il s'était courbé pour travailler...

Il sortait de la maison centrale de Thouars, après deux ans de souffrances. Condamné injustement à dix ans de prison pour espionnage, à la suite d'une effroyable erreur, il devait à la conscience de son avocat d'avoir pu être réhabilité. La Cour de cassation, proclamant son innocence, lui allouait trente mille francs de dommages-intérêts. Certes, il avait eu des heures très dures à supporter, quand il s'était vu exclu de la société et enfermé pendant vingt-quatre mois dans une geole, lui qui n'avait jamais nui à personne et qui avait toujours été honnête, serviable et doux. Mais à présent, puisqu'il était libre et que les magistrats avaient reconnu l'erreur dont il avait été victime, son cauchemar était désormais fini.

Il avait touché l'argent qui lui était dû. La vie allait recommencer, la vie qu'imaginait son cerveau de paysan probe et laborieux, et que faciliterait la liasse de billets serrée dans son portefeuille. Il achèterait la prairie attenant à sa demeure et s'y livrerait à l'élevage du bétail. Ce serait d'un rapport assuré et s'il avait un peu de chance, mon Dieu, ça irait tout seul. Le pauvre bougre aurait presque remercié la Destinée qui lui permettait, après une rude épreuve, de posséder quelques sous qu'il n'aurait jamais pu économiser sans cela, malgré ses privations.

Sur le quai de la station, il aperçut le chef de gare qui l'avait vu tout enfant.

— Bien le bonjour, monsieur Ducamin! dit-il en enlevant son béret.

Il s'avançait vers lui, souriant, pour lui raconter, parbleu! ce qu'on avait dû lire dans les journaux, sa réhabilitation, son indemnité. La casquette noire à feuilles d'argent se détourna et s'éloigna.

— Il ne m'aura point remis, songea-t-il. Dame! après deux ans pareils!

Et il ne songea plus à cet incident, parce qu'il était incapable d'être méchant et de causer de la peine à son prochain. Devant lui, l'avenue de la Gare allongeait sa belle avenue de platanes. Il nota que, durant son absence, on y avait enfin posé l'électricité, et que le patron de l'hôtel de l'Arrivée avait fait repeindre en blanc la façade de son restaurant.

Le débit de tabacs, l'épicerie et les autres maisons, coiffées de tuiles rouges et entourées de verdure, n'avaient pas changé d'aspect.

— Si j'allais serrer la main au père Gaborit et à sa famille, pensa-t-il. On ne m'attend sûrement pas de sitôt. Ça va leur en faire une surprise! Je leur paierai une bouteille de "vieux"...

Il entra et cria:

— Salut tout le monde et la compagnie!

Du seuil de la salle du cabaret, basse et enfumée, où il avait accoutumé de venir chaque dimanche jouer à la manille, il avait reconnu la plupart des gens qui étaient attablés: Castagnet, le boucher; Lambert; Artiguemale, le receveur-buraliste; Fontanaud, le pharmacien, continuait avec le patron, en bras de chemise, une partie de billard.

— Eh bien! quoi? On n'accueille plus les amis? demanda Courrèges, constatant que personne ne lui répondait.

Ceux qui jouaient aux cartes feignaient de ne pas avoir entendu, les autres avaient l'air absorbé par la lecture d'un journal ou par leurs conversations.

— C'es moi, Courrèges... Sébastien Courrèges, de la Garène, répéta-t-il, surpris par cette indifférence générale.

Quelques têtes se soulevèrent et le regardèrent, les yeux méfiants.

— Adieu Lambert! Adieu Castagnet!

Il s'approchait des groupes, la main tendue.

— Alors, vous êtes tous devenus muets?

Deux ou trois mains molles s'offrirent à lui: le plus grand nombre ne bougea pas ou se dissimula. Les deux années qu'il venait de vivre loin du village avaient attiédi les anciennes amitiés. Sébastien Courrèges crut qu'il lui suffisait de continuer à parler pour se retrouver dans la même atmosphère de cordialité franche qu'autrefois.

— Et alors? quoi de neuf, les enfants?

— Tu vois... On joue... se décidèrent à répliquer des voix maussades.

— Et vous, Monsieur Artiguemales, ces rhumatismes?

— On joue... tu vois, reprirent les mêmes tons agacés.

— Ça va... ça va... murmura Courrèges sans se fâcher. Puisqu'on vous gêne, fallait le dire.

Et d'un pas lent, il se dirigea vers le billard.

Le patron et le pharmacien avaient interrompu la série de leurs points et le regardaient.

— Donc, c'est toi, constata le père Gaborit.

— Il paraît, ricana Courrèges.

— Et qu'est-ce que tu viens faire ici?

— Dame! je reviens.

— Pour toujours?

— Eh oui! pour toujours affirma l'autre joyeusement.

— Humm! grogna le cabaretier en fronçant les sourcils.

— Ça vous dérange?

— Moi, personnellement, non... C'est dans ton intérêt que je dis ça. Tu sors de prison et je ne crois pas qu'au village on t'accueille les bras ouverts.

Courrèges avati rougi; il demanda:

—Pourquoi? Pour quelle raison? puisque je suis innocent.

Lambert, Artiguemales et Castagnet avaient de nouveau levé la tête et écoutaient le dialogue.

— Tu es innocent... tu es innocent. D'abord... c'est-y bien sûr?

— Ah! ça... Comment, et la Cour de cassation. Mes papiers que voici.

— Il n'en reste pas moins que tu as écoppé dix ans.

— Mais à tort, et maintenant je suis réhabilité.

— C'est possible... tu as eu de la veine, voilà tout.

—Je vous défends, père Gaborit, s'écria Courrège exaspéré, je vous défends de jamais répéter ce mot là. Je suis aussi honnête que vous, et je ne permets à personne...

— De quoi? gronda l'hôtelier qui était taillé en hercule, tu ne permets pas, tu me défends, tu as la prétention de faire la loi?... Et moi je te dis de foutre le camp d'ici, tu m'entends, et de ne jamais y remettre les pieds.

Il avait saisi brutalement Courrèges par le bras, le secouait et le poussait vers la porte.

— Très bien, Gaborit... Tu as raison. Cet espèce de forçat... ce sale espion... A la porte!

Les clients du cabaret étaient debout et insultaient Courrèges.

Le paysan se retrouva sur l'avenue, meurtri, furieux. Les brutes! rageait-il, les dents serrées, les nerfs raidis. La mauvaise foi et la lâcheté de ses anciens amis le révoltaient. Pour la première fois, une peur douloureuse s'emparait de lui. Si les autres étaient pareils. Si tout le village, comme l'avait dit Gaborit, lui était hostile et s'obstinait à le croire coupable...

Par association d'idées, il songea au chef de gare dont la casquette s'était éloignée.

Mais non, c'était impossible. Il avait été condamné par erreur, on l'avait officiellement reconnu, écrit, publié. Il venait de se heurter à des imbéciles, à des ignorants. Les autres l'accueilleraient avec sympathie, comme jadis. On le plaindrait, puisqu'en somme il méritait d'être plaint. A cause de l'angoisse insupportable qui l'inquiétait et qui l'obsédait, il décida d'en avoir le cœur net: il interrogerait les gens qu'il rencontrerait sur son chemin, tous les gens de la commune s'il le fallait, mais il serait fixé.

Il poussa la porte de l'épicerie et demanda à la vieille épicière qu'il connaissait depuis des années, et qui était assise derrière son comptoir:

(Suite à la 5ème colonne)

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 2672

Roos Bros

"The House of Courtesy"

LE PRIX DES VETEMENTS DIMINUE-T-IL?

Oui! dans nos Magasins, grâce aux grandes quantités que nous achetons. Nous avons à votre disposition le plus grand choix qui ait jamais été reçu en ville. Voyez nos étalages!

On parle Français

Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

Mme J. Desbarats, Propriétaire

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension.

A la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAITÉ FRANÇAISE

(THEATRE FRANÇAIS).

OUVRIRA INCESSAMMENT

Souscrivez dès maintenant à la French American Bank, 110 Sutter Street

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FÉBRIER STUDIO: FRANKLIN 3342

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation

"White Star Line" et "Holland-America Line"

Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57 Columbus Avenue

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

—Maison fondée en 1878—

Grande Vente Annuelle

Toutes les Marchandises Sacrifiées à MOITIÉ PRIX

MANTEAUX ROBES ET COSTUMES TAILLEUR $14.75, 19.75, 24.75

VALANT PLUS DU DOUBLE

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

HOWARD BUILDING — Chambres 210-211-212-214

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 6 janvier 1921.

Quand on a la témérité d'écrire l'Histoire avec des coupures de journaux, on s'expose à de singulières méprises. N'avons-nous pas lu, ces jours derniers, que M. Delcassé avait été, en 1913, envoyé à Saint-Pétersbourg, d'accord avec M. Raymond Poincaré, pour pousser à la guerre?

M. Poincaré s'est donné la peine d'expliquer qu'il n'avait été pour rien dans cette nomination, ce qui est exact. Quand, en janvier 1913, M. Poincaré fut élu président de la République, il donna sa démission de président du conseil. M. Fallières, qui restait en fonctions jusqu'à la prise de possession de son successeur, proposa à M. Delcassé de former le nouveau cabinet; celui-ci refusa. Quand M. Briand, qui assuma cette charge, lui demanda d'accepter un portefeuille, "celui qu'il voulait," dans la nouvelle combinaison, M. Delcassé ne voulut pas y consentir, désirant prendre quelque repos. Il partit pour Aix-les-Termes, et c'est là que le 17 février, avant la prise de possession du pouvoir par M. Poincaré, M. Jonnart, ministre des affaires étrangères, demanda au député de l'Ariège d'aller, en mission temporaire, occuper l'ambassade de Saint-Pétersbourg où on ne pouvait maintenir M. Louis.

"Il y a pour vous, lui écrivait M. Jonnart, un devoir patriotique à remplir; nous comptons sur vous..."

M. Delcassé, très au courant des difficultés qu'avait rencontrées M. Louis, n'hésita pas. Il se mit à la disposition du gouvernement, en ne posant qu'une seule condition: c'est qu'il reviendrait de Saint-Pétersbourg sitôt qu'il considérerait sa mission comme terminée. S'il ne s'était pas imposé cette réserve, il aurait pu rester dans la "carrière" dont il avait été si longtemps le chef, et peut-être cela aurait-il mieux valu pour le pays.

Comme il est d'usage, l'empereur de Russie fut consulté pour savoir si le choix du nouvel ambassadeur lui agréerait. La réponse fut envoyée le jour même, et Nicolas II, en dehors de l'avis officiel, fit répondre: "Que M. Delcassé vienne le plus tôt possible et qu'il reste le plus longtemps qu'il pourra."

Jean-Bernard.

:o:

L'AIEUL.

Il y a curieux et curieux. Nombre de gens, à cette heure, pourraient bien se demander si l'Allemagne se décidera à reconnaître sa qualité de vaincue et ses devoirs de réparation. La paix du monde est attachée à la réponse. D'autres se préoccuperaient, avec quelque sens de l'actualité, de la question du charbon qui doit baisser... demain, de la crise des logements et même de la situation des petits propriétaires. Mais non: nos curieux ont d'autres chats, ou plutôt d'autres singes à fouetter.

Figurez-vous qu'un lot de milliardaires américains, parmi lesquels MM. J. P. Morgan, W. A. Harriman et William Straight, tous homme fort occupés et n'ayant que peu de temps à perdre en méditations ethnologiques, ont décidé de subventionner une expédition organisée par l'American Museum of National History, l'American Asiatic Association et le journal "Asia". Le but des explorateurs est de découvrir un spécimen de l'homme-singe constituant la transition entre l'homme moderne et le singe.

Il est bien évident que le haut intérêt de cette recherche n'échappe pas à notre souveraine incompétence. Depuis le temps que l'on se chamaille sur ce problème, on voudrait bien avoir même une quasi-certitude pour passer à d'autres choses. Nous avons tous lu des polémiques éloquentes entre partisans et adversaires de notre origine simienne, ou plutôt de notre commune origine avec le singe. Et nous avons souvenance de la réplique spirituelle du savant répondant à un orthodoxe: "J'aime mieux être un singe perfectionné qu'un ange dégénéré!"

Mais il nous semblait qu'on était tombé d'accord pour décerner à un certain Pithecanthrope ou anthropopithèque le noble titre d'ancêtre de nos deux familles. On ne se contente pas de cette mention à l'ordre du jour, on veut aujourd'hui le retrouver en chair et en os, lui rendre les honneurs qui lui sont dus, et lui dire à la face du ciel, devant les hôtes de la forêt un peu étonnés tout de même: "Bonjour, pépé!"

Les organisateurs de l'entreprise ne se figurent pas que la rencontre de Pépé se fera au coin du premier bois venu. Ils sont résolus à y mettre le temps. On part de New York au mois de février et on se dirige sur la Chine. De là on se répandra sur les grandes forêts d'Asie. Il faudrait que l'homme-singe eût un bien mauvais caractère pour ne pas se laisser interviewer par des gens aussi distingués que les savants explorateurs, et venant d'aussi loin à si grands frais. Allons, le grand Aïeul, faites quelque chose pour vos petits-enfants, que diable! Les humoristes, qui sont à leur façon des explorateurs, avaient déjà découvert des spécimens du singe-homme. Forain nous a montré la scène suivante. Deux petites femmes sont en arrêt devant la cage des grands singes au Jardin d'Acclimatation.

—Ah! ma chère, dit l'une, qu'ils sont laids!

—Oui, fait l'autre, il ne leur manque que de l'argent!

L'INNOCENT

(Suite de la 2ème colonne)

—Bonsoir, mère Lacoste. Je suis Courrège, condamné à tort pour espionnage. Je viens d'être réhabilité. On m'a donné trente mille francs pour me dédommager. Voici mes papiers. Me croyez-vous coupable. Répondez-moi simplement oui ou non.

— Peuh! fit la vieille. Je ne sais pas, moi...

Elle haussait les épaules, indécise.

— Ça suffit, déclara Courrèges, et il sortit.

Vingt fois le même supplice recommença. Il racontait la même histoire, sa lamentable histoire: "Je suis Courrèges"; posait la même question: "Oui ou non?" Il guettait la réponse, impatient d'être renseigné. Comme un fou, il entrait dans les boutiques, interrogeait ceux qui l'avaient vu grandir, ceux qui avaient suivi son procès, puis s'en allait plus loin, en quête d'une opinion nouvelle qui lui serait favorable.

Aux vieillards devant leurs fermes, à ses voisins il répéta, inlassable: "Je suis Courrèges..." terminant: "Me croyez-vous coupable. Répondez-moi simplement oui ou non." Il attendait chaque verdict et repartait désespéré. Gaborit ne lui avait pas menti. Dans tout le village, pas un de ses concitoyens n'admettait son innocence, malgré ses papiers officiels. A présent il en était sûr; même chez ceux qui n'avaient pas osé lui répondre, il avait deviné une défiance blessante, comme si les trente mille francs qu'il rapportait étaient d'argent boche. On l'avait condamné à tort pour espionnage. Il était resté et resterait un espion quoi qu'il fît.

Effondré sur le seuil de sa porte, la tête dans ses mains, il réfléchissait. Qu'avait-il donc fait pour provoquer tant de haine, pour être victime de tant d'injustice?

Sa vie avait été droite et blanche comme cette route qui passait devant lui. Il s'était efforcé à rendre service aux gens et nul de ceux qu'il avait obligés ne lui témoignait la moindre pitié. Il avait rêvé de finir ses jours dans son coin de terre, il avait bâti un peu d'avenir. Et tout s'écroulait. Il songea au mot "Fraternité" qu'il avait vu écrit sur les édifices publics. "Fraternité," "Justice." De grandes formules... et pour finir une condamnation imméritée et le mépris... Une affreuse détresse l'envahissait.

Il releva la tête parce qu'une caresse s'appuyait sur lui et il reconnut son chien qui lui léchait les mains.

— Mon pauvre vieux, fit-il doucement, en le caressant. Toi seule, ma pauvre bête, tu es bonne et fidèle.

Il ferma les yeux une seconde pour ne pas pleurer, et les rouvrit pour regarder une dernière fois l'horizon que le soir teignait d'ombre bleue et le village qu'il allait être obligé de quitter à cause de la bêtise et de la méchanceté des hommes...

René Girardet.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 22 Janvier, à la Poste Centrale (Guichet No. 3)

San Francisco Post Office

Carey, Maurice
Casajus, Alfred
Cour de France, F. of A.
Darfeuille, Madame
De Horain, Louis
Gauthier, Auguste
Joanne, Madame
Maurice, Jules J.
Maxnes, Louis
Meyenberg, Charles
Messet, Miss H.
Oxnard, Marie
Pelletier, Jeannette
Pursihel, Gertrude
Sicabeig, Alexandre
Tontaine, Charles

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

468, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les ballonnements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 158

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1720, Baker street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

C. J. AUGER

BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS

City of Paris

VIENT SQUARE — GEARY & STOCKTON

MAISON FONDEE EN 1850

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES CHAPEAUX ET ACCESSOIRES

DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES

Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie

à des prix défiant toute concurrence

"A LA SAMARITAINE"

RUES STOCKTON ET BROADWAY

A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860

E. B. JORGENSEN

PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastmen Phone: DOUGLAS 4949

D. L. Perrone

6 Février

A. ZABALDANO DRUG CO.

PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co

1900 UNION ST., Coin de Lagune — Phone: WEST 422

F. LOVOTTI, Gérant

SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.

Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.

LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN — PHONE SUTTER 5060

St. Germain

RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET

Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

I. BERGES — G. MAILHEBIAU — G. LALANNE — L. COUTARD — J. B. POY

Bergez Frank's Old Poodle Dog

RESTAURANT ET CAFE

415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL

C. Chouinard, Prop.

1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me

Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire

1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson

PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SEEVEL, Props.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle

RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

B. ST. DENIS — W. C. KEWIN

J. SAINT-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE

TAPISSIERS

Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

L'EMBÛCHE SANGLANTE

Par JULES MARY

— 55 —

DEUXIEME PARTIE

V

Il lui semble que la porte est entr'ouverte. Un peu de la lumière de la lune passe dans l'entrebâillement. Voilà ce qui l'a frappé, ce qui a attiré son attention.

Il se rapproche, examine, croyant rêver toujours.

— C'est pourtant vrai... Je suis bien réveillé.

Et il pousse doucement la porte qui s'ouvre davantage

Il se dit que probablement quelque soldat va entrer, qu'on se dispose sans doute à venir le chercher, que l'on va l'exécuter. Et il attend. Mais son cœur bat avec force. Devant les fusils menaçant sa poitrine, il fut resté calmé. Devant cet espoir de liberté, il tremble comme un enfant.

Après avoir attendu longtemps, l'espoir devient certitude.

— Allons, se dit-il, la porte est ouverte; il faut en profiter.

Seulement l'heure est venue de changer les factionnaires dehors. Il patiente encore quelques minutes et il affecte même de se promener devant la fenêtre grillée afin de se montrer aux sentinelles montantes, dans le cas où fantaisie leur aurait pris de s'assurer que le prisonnier est là.

Ensuite, il se glisse dans la cour.

La clef est sur la porte... il referme celle-ci, emporte la clef, ouvre avec d'infinies précautions la porte vitrée qui donne sur la grande salle de la fabrique. Il se trouve au milieu de soldats allemands qui dorment et ronflent... Une odeur fade, écœurante, se dégage de tous ces corps étendus. Il n'ose plus avancer. Il attend que ses yeux se soient habitués à la demi-obscurité qui règne autour de lui. Tout est confus. Il aperçoit bien des corps vautrés sur de la paille, et il craint que son premier pas ne le fasse heurter à quelque bras ou à quelque jambe.

Cependant il ne peut rester là, debout, devant cette porte. Il avance. Il n'a pas fait deux enjambées qu'il trébuche lourdement contre les pieds d'un homme.

Le soldat ne crie pas. Il se soulève, se retourne et ramène ses jambes.

Gauthier s'engage au milieu de tous ces corps et de toutes ces jambes.

Il arrive sans encombre à la porte de sortie.

Elle est ouverte, — fermée au loquet seulement. — Il n'a qu'à tirer, mais, en la tirant, il lui fait rendre un son plaintif et prolongé. Deux ou trois Allemands lèvent la tête. La lune frappe Gauthier en plein corps.

— Wer da?

Gauthier n'a garde de répondre.

Il s'est élancé dehors et court de toutes ses forces à travers la campagne, courbé en deux, pour offrir le moins de prise possible aux balles qui ne vont pas manquer de siffler autour de lui.

— Aux armes!

C'est Frantz Schuller qui crie.

Il se repent d'avoir eu une minute d'humanité. La haine de l'Allemand reprend le dessus

— Aux armes!...

Le poste est sur pied en quelques secondes.

Au moment où Gauthier a tourné le coin de la fabrique, les deux factionnaires l'ont aperçu et ont tiré sur lui.

Les balles ont sifflé ses oreilles sans l'atteindre.

— Trop haut! murmure-t-il tout en dévalant par les champs comme un lièvre.

Le poste lui-même, sorti, faisait feu au hasard.

Lucienne, de sa chambre, où elle veillait, cette nuit-là, entendait, mais elle ne comprenait pas. Etait-ce encore une alerte? Que se passait-il? Toutes les nuits, maintenant, étaient ainsi troublées par la fusillade.

Bien avant le jour, elle était à sa fenêtre, guettant les allées et venues du poste allemand. Il y avait du reste dans ce poste plus d'animation que les jours ordinaires. Des officiers, qui paraissaient furieux, interrogeaient rudement Frantz Schuller, qui écoutait, un peu pâle, les mains au pantalon, le nez haut, les talons réunis.

Un commandant plus animé que les autres, et qui criait de toutes ses forces, vint à lui tout à coup et, sans autre forme de procès, lui appliqua sur la figure deux vigoureux soufflets.

Schuller chancela. Sa figure broussailleuse se peignit d'une couleur pourpre. Puis il reprit son aplomb et ne souffla mot. Le commandant s'éloigna. Schuller resta longtemps dans la même posture, comme s'il avait attendu un autre officier lui apportant une autre algarade suivie d'une autre brutalité, puis tout à coup, très raide, comme à la parade, il fit demi-tour et, de ce pas relevé et brusque particulier aux soldats allemands, il regagna la fabrique.

— Mon Dieu, qu'est-ce que cela veut dire, murmura Lucienne... est-ce que ce sergent aurait écouté mes prières, se serait laissé attendrir par mes supplications?... Oh! je veux le savoir, je veux le savoir. Cela est si invraisemblable.

Cependant elle comprit que ce serait compromettre inutilement Schuller que d'aller l'interroger ce matin-là. Il était préférable d'attendre que le hasard le lui fît rencontrer.

Frantz Schuller venait de rentrer dans son grenier.

Il avait repris son carnet et y ajoutait quelques lignes:

"Je viens de recevoir deux vigoureux soufflets du commandant Von der Graubach. Il paraît que le prisonnier français a trouvé le moyen de s'évader. Comment a-t-il pu faire, voilà ce qu'on se demande et ce que je ne me charge pas d'expliquer à ma bonne femme. J'en aurai l'explication d'ici à la fin de cette guerre qui menace de ne pas finir, et alors, quand je serai de retour près de ma bonne Catherine, je me ferai un plaisir de le lui raconter. En attendant, il a la main dure, le commandant Von der Graubach. J'entends depuis ce matin dans mes oreilles toutes les cloches de la cathédrale de Cologne. Certainement, s'il avait cogné aussi fort sur la tête de Turc à la fête patronale de notre village, il aurait amené le numéro cent."

On voit que Schuller ne détestait pas la plaisanterie. C'est depuis ses victoires, surtout, que l'Allemand hait la France.

Dans l'après-midi Montmayeur aborda Lucienne:

— Gauthier s'est évadé.

—Ah! murmure-t-elle, le cœur si plein de joie triomphante qu'elle ne cherche même pas à dissimuler.

— C'est sur lui qu'ont été tirés les coups de feu que vous avez sans doute entendus cette nuit.

— Et ils l'ont blessé, tué peut-être? fait-elle avec angoisse.

— Tranquillisez-vous, il doit être sain et sauf, car on n'a pas retrouvé son corps... Comme vous semblez heureuse!

— C'est vrai. Je ne veux pas vous le cacher, S'il avait été fusillé, je me serais toute ma vie reproché sa mort comme un crime. N'est-ce pas moi qui l'ai livré!...

Tous ses soupçons revenaient.

— Comme vous vous intéressez à lui!

— Est-ce qu'il peut m'être indifférent? N'est-il pas le fils d'un brave homme qui a servi de père à ma sœur!... Et vous, Jean, pouvez-vous encore douter de moi après ce qui vient de se passer? Vous avez exigé, de mon affection pour vous — elle ne pouvait jamais prononcer ce mot: amour — une preuve terrible. J'ai dû hésiter entre deux vies. J'ai sacrifié celle de Gauthier pour la vôtre... la vôtre m'était donc plus précieuse. Quelle autre preuve vous faut-il donc?

Il gardait les sourcils froncés.

Oui, sa vie, à lui, était peut-être plus précieuse pour Lucienne que la vie de Gauthier. Mais pourquoi? N'était-ce pas parce qu'elle mettait le châtiment, la vengeance, le salut de Dorat plus haut que son amour pour Gauthier?... Qui lui dirait la vérité?

— Malheur sur elle, si je suis sa dupe!...

Le soir, à la nuit tombante, Lucienne, qui cherchait cette occasion depuis longtemps, — rencontra Frantz Schuller qui se promenait à l'écart en fumant sa pipe de porcelaine.

Elle l'aborda, après avoir regardé autour d'elle si aucun soldat ne la voyait.

— Merci, monsieur le sergent, dit-elle les larmes aux yeux; merci pour ce que vous avez fait...

Mais Schuler, rudement:

— Che n'ai rien vait. Che ne sais bas ce que fu fulez tire, alez-fus-en.

Elle voulut insister. Il lui fit de gros yeux, la moustache hérissée.

—Allez-fus-en, allez-fus-en! répéta-t-il.

Et il lui tourna le dos.

VII

Tous les villages autour de Paris, pendant ce long et douloureux siège auquel est mêlée si intimement notre action, ressemblaient à des camps, toutes les maisons ressemblaient à des casernes. Les Allemands étaient là chez eux. Sur toutes les routes, des pelotons de recrues faisaient l'exercice, comme en Allemagne au champ de manœuvres. Car tous les jours, à l'armée assiégeante, arrivaient des renforts d'Allemagne, des soldats non encore instruits qu'on se hâtait d'équiper et auxquels on apprenait vite le maniement des armes avant de les incorporer dans des troupes vieilles et aguerries. Tous les pays d'Allemagne envoyaient jeunes et vieux conscrits, professeurs, ouvriers, commerçants, étudiants, pour combler les vides faits dans les rangs par la garnison de Paris dans de sanglantes rencontres. Sur les routes également de nombreux convois, des détachements d'artillerie, des bataillons, allant prendre la garde aux avant-postes, des charrettes pleines de blessés ou de malades que l'on retirait des lignes d'enceinte pour les évacuer à l'intérieur. Partout l'uniforme exécré des Allemands. A toutes les fenêtres, des uniformes. Partout le bruit du sabre des officiers traînant sur les routes, insolent et vainqueur.

En gens pratiques, les Allemands avaient utilisé tout ce qu'ils avaient rencontré autour de Paris.

(à Suivre)

F. DE FERRARI
F. H. PETERS

HORLOGERS-BIJOUTIERS

BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE

Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 19 h. ½ et le dimanche jusqu'à-midi.

265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO

Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco

Phone Douglas 4237

Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG

TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS

Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie - Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs - Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.

Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos Epargnes à

l'Oncle Sam

ACHETEZ des
War Savings Stamps

une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois

AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"

Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees

ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388

Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 5736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 540
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
385, rue Stockton — Phone: Douglas 4690

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 3627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Heure d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6918

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3238

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-12-13, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5081
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
361, SUTTER ST. (Geisn Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5620
Résidence: The Dorchester, 1482 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 600.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 2 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

In Extremis

On a exécuté dernièrement à Bourg-en-Bresse, pays des poulardes, un gaillard du nom de Bursat, qui avait été deux fois — excusez du peu — condamné à mort par les assises du Rhône et de l'Ain.

Quand on lui a recommandé d'avoir du courage, selon la formule classique, il a répondu:

— Je m'attendais bien à devoir en avoir.

Puis, devant la guillotine, il a déclaré:

—C'est dégoûtant... On ne gracie que les crapules.

Il y a des gens, décidément, qui ne sont jamais contents.

AVIS

M. H. Reglian, Agent de la Compagnie Générale Transatlantique, 159, Sutter St., a l'honneur d'informer les personnes désireuses de faire venir de France des parents ou des amis, que de nouvelles formalités sont requises par l'Emigration afin d'obtenir le visa des Passeports par les Autorités Américaines en France. Il se tient à la disposition de nos compatriotes pour leur fournir tous renseignements à ce sujet.

DÉCÈS

Pierre SAFFORES, né en France, est décédé à San Francisco le 28 Janvier 1921 à l'âge de 31 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à Concord, Californie, le Dimanche 30 courant, à 11 heures du matin.

On se réunira à l'Eglise.

De la part de sa veuve Mme Rosalie Saffores; de ses enfants Alice et Jean Saffores; de ses sœurs et beaux-frères, Mme et M. Jean Larrouy, Mme et M. Albert Mirandette, Mme et M. Jean Hart, M. Paul Larrony; de son neveu Jean Louis Barats et de toute la famille.

DÉCÈS

Lambert CASSOU, né en France, est décédé à San Francisco le 28 Février 1921 à l'âge de 16 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Lundi 31 courant, à 8 h. 30 du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires où une messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de ses père et mère M. et Mme Paul Cassou; de sa sœur Louise Cassou; de ses oncles et tantes, cousins et cousines et de toute la famille.

DÉCÈS

Julie BLANQUIES, née à Decazeville, France, est décédée à San Francisco le 26 Janvier 1921 à l'âge de 56 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Samedi 29 courant, à 9 h. 30 du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à la Chapelle Jeanne d'Arc, au South, où une messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de son mari Adrien Blanquies; de ses fils et belles-filles M. et Mme Adrien Blanquies et M. et Mme Etienne Blanquies; de ses petits-fils Raymond et René Blanquies; de sa mère Mme Emilie Ginceste et de toute la famille.

DÉCÈS

Jeanne PALE, née en France, est décédée à San Francisco le 27 Janvier 1921 à l'âge de 48 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Lundi 31 courant, à 9 h. 30 du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Avenue, pour de là se rendre au Cimetière Holy Cross.

De la part de son mari Jean Palé; de ses fils Charles, Paul et Henri Palé; de sa belle-fille Marthe Palé; de ses frère et belle-sœur M. et Mme Paul Daban et de toute la famille.

Loge "La Parfaite Union" No. 17

Les Membres de cette Loge sont convoqués en séance extraordinaire, au Temple Maçonnique, Van Ness Avenue et Oak St., le **SAMEDI 29 JANVIER**, à 10 h. du matin, pour rendre les derniers devoirs à leur regretté frère

Gustave ALLIBERT,

décédé à San Anselmo le 27 Janvier 1921, dans sa 38ème année.

Par ordre du V. M.,
Le Secrétaire,
B. F. AMES.

Ligue Nationale Française

Les Membres de la Ligue Nationale sont priés d'assister, le **SAMEDI 29 COURANT**, aux funérailles de leur regretté camarade

Gustave ALLIBERT,

décédé le 27 Janvier 1921.

On se réunira, à 10 h. du matin très précises, au Temple Maçonnique, Van Ness Avenue et Oak St.

Par ordre du Président.
Le Secrétaire,
H. GUERARD.

Grande Réduction SUR LES Chaussures

Grande vente à prix réduits de chaussures pour hommes, femmes et enfants, au

SALIOU SHOE STORE
1911, Fillmore Street

Venez sans plus tarder et profitez de l'occasion sans précédent qui vous est offerte, d'acheter vos chaussures à des prix incroyables de bon marché.

GRAND
BAL ANNUEL
— de la —
Ligue Henri IV
— LE —
SAMEDI 29 JANVIER 1921
— AU —
SCOTTISH RITE AUDITORIUM

P. CASTAING, Président
J. P. CASENAVE, Secrétaire

Conseil d'Administration

M. Andichou, B. Bécaas, F. Cames, J. B. Casamajor, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret

Comité d'Organisation

J. Lassalle, Président, P. Biguó Jr., Vice-Président, H. Dragon, Trésorier, C. Robert, Secrétaire, P. A. Bergerot, Jos. Jacomet, G. Pouchan

Comité de Réception

Dr. D. A. Alberti, J. Arées, C. J. Anger, E. Bareilles, H. Bazerque, Dr. L. Bazet, J. Bedecarrats, P. Bellegarde, J. A. Bergerot, Jos. Bergès, P. Bernard, P. Biguó Sr., Jos. Bourdet, F. Boyer, J. Capdeville, Chas. Carpy, B. Cassou, H. Cassou, J. Cassou, P. Chigé, P. Claverie, J. Cronère, H. Delagnes, A. Escala, Jos. Escalle, J. Escoutelonp, P. Escudé, A. Esmiol, D. Estacaille, J. Fondère, J. S. Godeau, J. L. Hillou, P. Jaymot, F. Labory, F. Labrucherie, J. Laclergue, P. Lacoume, J. Lahaderne, C. Lalanne, P. Lamsnet, M. Lapeyre, Jacques Lassalle, J. L. Lassalle, J. Lauray, M. Lemer, P. Loustalot, L. Loustan, P. Magendie, J. Meillette, P. Menjou, F. Mirandette, J. A. Nougué, Z. Nouqué, Jos. Palacin, A. Péninou, F. Peters, D. Polidori, J. B. Pon, Jos. Pontacq, A. Pottet, J. L. Prat, Jos. Rocca, Jos. Roger, L. Sans, J. Savignac, J. Sompe, P. Treich, J. B. Vignau, Laplace

Comité de Danse

L. Lacaze, Directeur
R. Laplace, Sous-Directeur
Aides:
J. Andichou Jr., S. Arhancet, J. L. Artigues, R. Asnard, J. L. Barats, C. Barthouet, P. Barrouquère, J. Batbie, J. P. Bedecarrats, P. Bedoura, J. B. Beigbeder, R. Bordenave, Al. Bellegarde, M. Bordes, L. Campagne, Just. Casenave, C. Cassou, E. Cassou, S. Casale, M. Cervières, M. Coudou, V. Crouseilles, J. Dardy, J. B. Davancens, E. Duboe, M. Ducasse, L. Dufonrcq, C. Dupré, E. Dupuy, J. Duque, G. Espérance, R. Espérance, G. Estarziau, A. Fabre, B. Fanfella, L. Fontanel, H. Françon, G. Gaston, B. Goiricelaya, H. Hauret, E. Hourcade, J. Lacabanne, J. L. Lacabanne, F. Laborde, J. Lacoste, G. Lacrouts, L. Lagarde, A. Lagayette, A. Lajeannette, B. Lalanne, J. Lamanet, Jos. Lamaysou, J. Lancy, C. Lapêtre, Mart. Lapeyri, P. Lardieg, J. Larrouy, B. Lasserre, J. Lestelle, J. Libaute, J. P. Liet, J. Loustalet, J. Marquette, R. Martinez, M. Mazéris, Chas. Mazères, J. L. Mesplé, A. Mirande, L. Mondoff, J. B. Monrepos, C. Mouliné, J. Ordoquihandy, J. P. Oyhesqui, G. Pailhas, A. Paillet, A. Palacin, J. Palu, H. Pédeuboy, G. Pène, G. Peyran, A. Plagnacon, J. Pon, E. Pontacq, Al. Pouquette, Thos. Pucheu, J. Puts, J. B. Rey, G. Ressègue, J. Rodigou, P. Saingès, P. Sarrail, P. Serres, A. Soulès, P. Tarriosse, L. Thez, J. Traille, J. Turonnet, A. Vergez, J. P. Vergez, B. Vignan

Grande Marche à 9 heures

Prix d'Entrée: 50 Cents

Grand Whist Party

Le "French Ladies' Social Club" du "South", donnera un grand Whist Party, au Masonic Hall, 14ème et Railroad Avenues,

LE SAMEDI 29 JANVIER 1921
Entrée: 25 Cts.

* * *

Premier Prix: $10.00; "Door Prize" $5.00, etc. etc.

* * *

Présidente, Mme A. Clavère; Vice-Présidente, Mme E. Lassallette; Secrétaire, Mlle M. Rousseau; Trésorière, Mme A. Pedeuboy; Directrice, Mlle M. Peyran; Directeur, M. G. Hansen.

Comité: Mesdames V. de Bono, Bordenave, Maruéjouls, Rivière, Peyran, Carran, Lacassi, Lamayson, Roussean et Sans.

* * *

Les Dames du Comité seront très reconnaissantes aux personnes qui voudraient bien leur envoyer des prix, de les faire parvenir, soit à Mme Clavère, 1541, Kirkwood Ave., soit à Mlle Peyran, 1527, Palou Ave.

Nota:—A dater du 1er Janvier 1921, le "French Ladies' Social Club" donnera ses Whist Parties mensuels, tous 1er et 3ème vendredis du mois, à 8 h. 30, au lieu du samedi, dans la salle du Club, 1541, Kirkwood Avenue.

La Présidente,
Mme A. CLAVERE.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 3 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En Vente Partout

Leçons d'Anglais

Quatre leçons d'anglais par semaine aux Français qui désirent apprendre vite et facilement à parler et écrire cette langue.—Lundi, Mardi, Jeudi et Vendredi, à 8 h. du soir.

THE POLYGLOTT CLUB.
Book Concern Bldg.
3, City Hall Avenue
San Francisco.

Parents, n'hesitez pas

ENVOYEZ vos fils et filles au **GALLAGHER-MARSH BUSINESS COLLEGE**, pour un "first class business training". Cette école vous invite à lui faire visite et à vous rendre compte de visu que ses élèves peuvent sténographier jusqu'à 150 mots à la minute, c'est-à-dire deux fois plus que ne l'exigent les autres écoles. Ces élèves sont donc très recherchés et obtiennent, ainsi, les meilleures situations.

VENEZ ET VOYEZ M. Rob. F. Gallagher, le Directeur de l'Ecole, sténographier au tableau noir jusqu'à 270 mots à la minute—le record à ce jour. C'est cette méthode de sténographier qu'il enseigne à vos fils et filles. Demandez notre circulaire explicative.

SAN FRANCISCO: 678, Turk St.
OAKLAND: 319, 14th St.

L'Almanach Hachette

Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande

Deux **PREMIERES OUVRIERES REPASSEUSES.**

S'adresser au Country Club French Laundry, 5360, College Ave., Oakland.
2509

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.** Place stable.

S'adresser 1631, Haight St.
2510

Une **BONNE OUVRIERE.** Bons gages.

S'adresser à 1000, Clement St.
2503

Demandes d'Emploi

JEUNE HOMME demande occupation pour toute la journée du samedi, soit pour repasser dans une blanchisserie ou pour des livraisons.

S'adresser à A. B., 1225, Florida St.
2511

A Louer

MAGASIN ayant, pendant de longues années, été utilisé par une blanchisserie française. 4 chambres, bain et sous-sol.

S'adresser sur place, 4341, California St., entré 5th et 6th avenues.
2492

A Vendre

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.**

S'adresser sur place, à 5045, California St.
2514

HOTEL de 68 chambres, tout nouvellement meublé. Loyer $225.

S'adresser sur place, à 948, Mission Street.
2505

BOULLOIRE de 10 HP. en excellent état. Bon marché.

S'adresser à 1000, Clement St.
204

BLANCHISSERIE FRANÇAISE. La seule dans l'endroit. Fait de bonnes affaires. Toutes facilités de paiement seront faites à personne connaissant bien la partie.

Pour tous renseignements s'adresser au bureau du journal.
2493

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à vapeur.

S'adresser sur place, à 1764, Geary St.
2494

SOIXANTE-SIX ACRES alfalfa, très bien irrigués et 58 acres en pâturage; 150 tonnes de fourrage; deux maisons; 1 remise; pompe à gasoline; 32 vaches; 8 veaux; 2 tanreaux; 4 chevaux; tous ustensiles et machines pour travaux de campagne. Propriété située à environ un mille de la localité.

S'adresser au propriétaire, G. CUETI M.R.a Bx 14, Montague, Californie.
2459

BLANCHISSERIE FRANÇAISE très bien installée. Garage et puits sur place. Loyer raisonnable.

S'adresser au bureau du journal
2441

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works

3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire parvenir leur adresse à M. le Consul Général de France, 110, Sutter St., à San Francisco:

DE BIZE, Charles
S. CARSTON Mme (née Germaine Michel)
CASAMAJOU, Jean
CHOUNET-CAMBAS Jean Adolphe
LASSALLE, Jean Baptiste René Louis
MARCHAL, Emile
MORVIEU, Emile Louis Henri
PIERRACHE, Robert Frédéric
OSCAMOU, Justin
SALDUBEHERE, Jean

Calendriers à Effeuiller pour 1921

Nous venons d'en recevoir un bon choix que nous vendons aux prix de 30 cts.; 35 cts.; 40 et 45 cts.

Ajoutez 10 cts. pour recevoir par Poste.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.



NOS 10 PRESSES

fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'Imprimerie
Lanson-Lauray & Co., Inc.
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L'Almanach Hachette

Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.

18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.

6,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.

30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.

1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.

15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.

65,000—Construction de 100 chambres divisé en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.

12,500—120 ch., coin près de 3é & Market.

4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.

8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.

7,000—Blanch. l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.

8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE

$16,500—412 acres dans le Glenn Co.; 200 de terre labourable, 30 en alfalfa, le reste en paturage.

1,700—3 acres près Walnut Creek; 400 arbres fruitiers; maison de 3 ch.; à 450 pieds du Highway.

8,000—Deux flats près 9ème et Fulton, rapp. $80 par mois; bonne batisse.

6,500—Maison à 2 étages, 6 ch. et bain; près 15e et Geary; moderne sous tous les rapports; termes.

HOTELS, APPARTEMENTS

27,000—Excellent hôtel de 110 ch. dans centre de la ville; loyer $6.00 par ch.; bains privés; bon rapport.

15,000—Hôtel de 150 ch. à deux blocks de rue Market; loyer raisonnable et bail; ameublement en bon état.

12,000—Hôtel de 10 ch. dans rue Market; loyer $4.00 par ch.

9,000—Hôtel de 110 ch., près 4e et Mission; loyer $5.00 par ch.

9,000—Apt. House de 50 ch. dans bon quartier; loyer $5.00 par ch.

7,500—Hôtel de 40 ch. dans centre de la ville; coin de rues importantes.

6,000—Hôtel de 50 ch.; maison de 1er ordre; bon bail.

6,000—Hôtel de 60 ch. près Civic Center; loyer $5.00 par ch.

4,500—Hôtel de 40 ch. près rues Larkin et Sutter; loyer $4.00 par ch.; bail; bonne affaire.

4,250—Apt. House de 35 ch. près Clay et Taylor; bien meublée.

3,250—Apt. House de 45 ch. près 3ème et Mission; loyer $90.

1,700—Hôtel de 26 ch. près Stockton et Broadway; loyer $75.

ATTENTION, BLANCHISSEURS!

Nous avons en ce moment un grand nombre de blanchisseries à la ville et à la campagne, qui seront vendues à des prix très raisonnables; ne laissez pas passer ces occasions de vous établir pour votre compte et de devenir indépendente.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Clay St. Garage

1731-1745 CLAY ST.
GEORGES BOS, Manager

Pneus Michelin et Goodyear

ATELIER DE REPARATIONS
Dirigé par F. BISCAY

SERVICE DE NUIT
TRAVAIL GARANTI
PRIX MODERES
VOITURES D'OCCASION
Phones: Prospect 217—Prospect 218

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX

Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

Vineyard Villa

(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires

Prix de la Pension: $14.00 par semaine

Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses

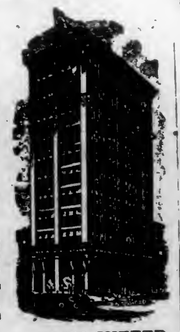
La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles. Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2973 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance.., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. **Humboldt Bank Building**

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building—California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3267
Douglas 3266

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
Grand choix de Biscuits "LU" en boites de $1.50, $1.75 et $2.00

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains offics.—Eau pour le traitement des rhumatisme.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 5 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou FRENCH RESORT

—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)

Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche., etc., etc.
Téléphone: 26 F 6

DIRECTORY du "Franco-Californien" con

SOCIETE FRANCA —DE— BIENFAISANCE MUTU...

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. **PHONE: KEARNY 6704**

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 188.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 516-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9585.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 286; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 666 24e St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 6900 Rés. Oakland 4220.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 379, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1357 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6374. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, A. Martin, Marcel Fohlen. Garde Intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinck, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

"LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone Franklin 8074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3554; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 8585; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 344 Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 1450 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. VEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Bieke Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 3841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento — **Phone: KEARNY 4414**

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — **Phone: WEST 586**
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

Published and distributed under permit (No. 136) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois.
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 326 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, DIMANCHE 30 JANVIER 1921—SUNDAY, JANUARY 30, 1921. No. 25

L'ARMÉE FRANÇAISE

Une haute personnalité française qui garde l'anonymat publie dans la 'Revue des Deux-Mondes' un intéressant article sur la constitution de l'armée française. L'auteur établit d'abord la transformation subie par l'armement pendant la dernière guerre. Nous extrayons de cet article le passage suivant:

Pour montrer toute l'étendue de cette transformation, il suffit de dire que l'effectif total des hommes mobilisés étant sensiblement le même en 1914 et en 1918, leur armement était augmenté dans les conditions suivantes:

	Portées de
Mitrailleuses 4,000	à 20,000
Fusils mitrailleurs..... 0	à 50,000
Canons d'accompagnement 0	à 1,000
Canons de tranchée..... 0	à 2,000
Canons d'artillerie de campagne 3,500	à 5,600
Canons d'artillerie lourde 300	à 5,000
Chars d'assaut 0	à 4,800
Avions 300	à 3,300

En outre, les camions automobiles étaient passées de 9,000 à 90,000.

C'est grâce au développement de ces moyens d'action que nos armées ont pu passer de la défensive à l'offensive, et vaincre pour finir.

Et nous n'avions pas achevé en 1918 de doter nos troupes de tous les engins qu'elles réclamaient. Aussi était-il prévu, pour 1919, une nouvelle augmentation des moyens mécaniques, et depuis lors les vœux unanimes des combattants tendent à accentuer, toujours dans le même sens, la transformation de l'armée.

Il est bien évident qu'en présence de transformations aussi radicales, et dont, nous le répétons, le terme n'était pas encore atteint en 1918, on ne saurait songer aujourd'hui à reprendre, pour l'armée, notre organisation générale de 1914, pour essayer de l'adapter aux exigences reconnues par des modifications de détail. Pour créer une armée d'une nature nouvelle, il faut un programme d'organisation entièrement nouveau, fixant la proportion à donner aux différentes armes, la constitution propre de chaque arme, la composition des grandes unités, prévoyant en outre tout ce qui sera nécessaire depuis les arrières immédiats, jusqu'à l'intérieur du pays, pour assurer la vie et la durée de ces grandes unités puissamment outillées en engins de guerre.

Par là on fera une armée de guerre réellement moderne...

L'armée de paix doit donc être, avant tout, conçue pour pouvoir, le jour venu, donner naissance à la totalité ou seulement à une partie de l'armée de guerre, constituée comme il vient d'être dit.

Cette condition primordiale entraîne, pour l'armée de paix, des conséquences évidentes.

Tout d'abord, l'armée de guerre doit pouvoir englober, au besoin, toutes les ressources du pays, D'où la nécessité de l'existence, en temps de paix, d'un cadre général d'unités capables d'absorber ces ressources et de les mettre sur pied de guerre.

Mais l'armée de guerre pouvant dorénavant n'être mobilisée que par échelons successifs, les unités du temps de paix seront à constituer de manière différente, suivant le numéro de l'échelon qu'elles sont destinées à pourvoir, leurs effectifs de paix étant d'autant plus forts que les délais de préparation de cet échelon seront plus faibles.

Nous aurons ainsi, dans l'armée de paix, des unités à effectif renforcé, d'autres à effectif normal, d'autres enfin n'ayant qu'un cadre mobilisateur, le nombre d'unités de chaque espèce étant exactement déterminé par l'importance de l'échelon qu'elles doivent contribuer à former.

Il va de soi que l'échelon à mobiliser le premier devant être rendu à pied d'œuvre dans le minimum de temps, les unités à effectif renforcé seront en temps de paix stationnés le plus près possible de la frontière, cette frontière étant actuellement le Rhin.

Ainsi pourra être déterminée, sans crainte d'erreur l'organisation générale à donner à notre armée de paix, en vue de la guerre, avec le nombre d'unités de diverses natures à entretenir, leur encadrement et leurs effectifs.

Cette organisation étant établie, il faudra tenir compte, en outre, des nécessités résultant des intérêts que nous avons à soutenir hors de France, et du maintien de l'ordre à l'intérieur.

Nos "charges hors de France" sont bien déterminées dans tous leurs éléments. Nous connaissons les effectifs français et indigènes nécessaires aujourd'hui tant dans nos colonies, que dans les pays où un mandat nous a été confié par les traités. Ces effectifs nécessaires sont à ajouter à ceux déterminés plus haut: leur total représentera notre effectif de paix.

Pour fixer la durée du service dans l'armée active, il suffira de retrancher de ce total le nombre d'indigènes et le nombre de militaires servant au delà de la durée légale. La différence représentera le nombre de Français appelés nécessaires en permanence à l'ensemble de l'armée. Ce chiffre, divisé par l'effectif d'une classe, donnera le nombre de classes à tenir présentes sous les drapeaux, c'est-à-dire la durée du service. Par exemple, la présence de deux classes entraînerait le service de deux ans, celle d'une classe et demie le service de dix-huit mois, etc...

Comment on voyage en Amérique

Notre confrère "Le Journal", de Paris, a, en ce moment, en excursion aux Etats-Unis, un de ses rédacteurs. Voici en quels termes celui-ci rend compte de ses impressions de voyage en chemin de fer:

* * *

L'immense gare de Pensylvanie, à New York.

Les voyageurs se croisent sous la haute voûte de cette cathédrale blanche. Les nègres à casquettes écarlates indiquent d'un index noir le guichet que l'on cherche. Un homme en manches de chemise mâche de la gomme derrière des barreaux de cuivre.

—Un billet pour Louisville Kentucky).

—Trente dollars.

Comme il n'y a ni première, ni deuxième, ni troisième classe, si vous voulez vous offrir le confort du "Pullman Car", vous vous dirigez vers un autre guichet où l'on vous loue, pour 10 dollars de plus, une couchette dans le wagon-lit.

—Le train part à 9 h. 15. Il est 9 heures. Mais vous n'avez point encore accès au train. Les voyageurs attendent devant l'ascenseur qui, à 9 h. 5, les descendra sur le quai. Point de bousculade. Le nègre de votre wagon vous sourit de ses dents aurifiées et happe vos valises. Votre "Pullman" porte un nom de fantaisie qui vous servira de point de repère: "Atlanta", "Rose-Mary" ou "Chrysanthème". Pendant le jour, il ressemble à un tramway, en ce sens que les voyageurs ne sont pas séparés par des cloisons étanches, comme en Europe.

Le soir, après le dîner, le nègre aux dents aurifiées prépare les lits, c'est-à-dire qu'il se livre à une prestidigitation remarquable. Les banquettes sont avalées par les flancs du wagon; le toit s'entr'ouvre comme une tulipe au soleil et en un tournemain vous avez une large couchette environnée de rideaux verts. Ces rideaux verts ont pour objet de masquer votre déshabillage aux yeux de vos voisins, car le "Pullman" avec les ténèbres est devenu un vaste dortoir où des collégiens-voyageurs dormiront sous la surveillance d'un pion chocolat. Si d'aventure vous sortez de votre lit, dûment vêtu de votre pajama, pour aller fumer une cigarette à l'extrémité du wagon, orientez-vous avec soin et notez exactement l'azimut de votre couchette, sinon vous vous exposeriez aux pires mésaventures.

Un soir,—c'était, je crois, entre Chicago et Saint-Louis,—je commis l'imprudence d'aller boire quelques alcools honnis dans le compartiment d'un ami qui se trouvait à l'autre bout du train. Quand je voulus réintégrer ma couchette, je me remémorai que j'avais le numéro douze, en haut, à droite... Mais je ne me souvenais plus dans quel wagon!... J'arpentai donc, perplexe, le couloir central du troisième "Pullman" entre deux haies de rideaux verts et j'avisai le numéro douze... C'était une conchette supérieure. Pour me hisser là-haut, je montai sur le rebord de la couchette inférieure et tentai un rétablissement sur les poignets. Je manquai mon effort et mis le pied sur quelque chose de mou: c'était la tête du voyageur, qui se fâcha. Mes tribulations ne faisaient d'ailleurs que commencer, car à peine installé là-haut, un autre voyageur survint qui m'intima l'ordre de déguerpir rapidement. Bref, je finis par trouver mon numéro douze, trois wagons plus loin, grâce à l'obligeance du nègre dont j'avais conquis les bonnes grâces avec un petit verre d'eau de Cologne, qu'il avait d'ailleurs dégustée comme un vieux marc de Bourgogne.

* * *

Entre deux "Pullman", on trouve des wagons-restaurants fort luxueux, bien aérés et dont les garçons sont de beaux nègres vêtus de blanc. On y mange à la carte et non point à prix fixe comme en France. A peine assis, le maître d'hôtel s'approche et vous remet une feuille blanche avec un crayon.

Un jour, j'avais pour voisin un homme blond, barbu, qui évidemment n'était point citoyen américain. Quand on lui eut remis la feuille et le crayon, il hésita un instant. Il me sembla qu'il allait m'adresser la parole. Mais, se ravisant, il se mit à écrire et, poussé par la curiosité, je regardai son crayon courir sur le papier. A ma grande stupéfaction, je lus:

"Weisberg, Hermann, né à Zurich, le 14 mai 1874. Nationalité suisse. Profession, fabricant de cravates..." •

Il allait continuer, lorsque je me penchai vers lui et demandai:

—Qu'est-ce que vous écrivez-là?

—Eh bien! fit-il étonné, je copie ce qu'il y a sur mon passeport... Mes nom, prénoms, etc.

—Ce n'est pas pour cela qu'on vous a donné ce papier.

—Pourquoi est-ce donc?

—Pour y inscrire votre menu. En Europe, le maître d'hôtel prend note de votre commande sous votre dictée. En Amérique, il ne faut imposer à ces messieurs nul surcroît de fatigue. Votre devoir à vous, simple voyageur, est d'écrire vous-même que vous désirez deux œufs "bacon", une côtelette de mouton, un demi-pamplemousse ou tout autre mets à votre choix.

Le Suisse hocha la tête et répondit avec emphase:

"Quel admirable pays, où l'on fait faire par son prochain ce que l'on pourrait faire soi-même!"

Nous avons tous lu dans des livres très graves des statistiques impressionnantes sur les moyens de transport américain, la longueur de voies, le nombre des locomotives, etc. Je vous parlerai plutôt du "subway" de New York qui est à notre métro ce qu'un camion automobile est à une charrette anglaise.

Nos wagons sont propres; les murs laqués de blanc sont agréables à l'œil; la vitesse de nos rames est modérée. Les wagons du "subway" sont sales; les noms des stations sont à peine visibles; mais la vitesse des trains est vertigineuse. Car le "subway" a quatre voies: les unes sont utilisées par les trains omnibus, les autres par les express. Et ces express filent sous terre à la vitesse de 70 kilomètres à l'heure avec le bruit assourdissant d'un panier de casseroles de cuivre qui tomberait dans un escalier de fer. De plus, les "wattmen" américains, qui usent de leurs freins avec un sans-gêne charmant, secouent les voyageurs comme des pois dans un tambourin. Imaginez que pour aller de Gambetta à la porte Champerret, la rame s'arrête à la République, à Réaumur et à Saint-Lazare. Vous mettriez 40 minutes en train omnibus et 10 minutes à peine en "subway" express. Les distances à New York sont si grandes que l'avantage est inappréciable. Le matin, entre 8 et 9 heures, et le soir, entre 5 et 6 heures, le "subway" est inaccessible aux voyageurs non initiés au jiu-jitsu et à la lutte gréco-romaine. Les employés aux stations servent d'ailleurs de marteaux-pilons et enfournent avec entrain les voyageurs passifs.

Quand il change de ligne, le néophyte se perdrait dans ce dédale; aussi l'administration a-t-elle fait peindre sur le plafond une ligne verte ou noire sous laquelle, de place en place, on lit: "Suivez la ligne verte pour le "subway" de la septième avenue." Et c'est ainsi que l'on est bousculé par de braves gens qui marchent le nez en l'air, fort préoccupés de ne pas perdre de vue la ligne verte qui conduit au quai de la septième avenue. Autre avantage du "subway" new-yorkais: les trains circulent toute la nuit, sans interruption.

:o:

UNE EGLISE BOMBARDEE.

Wilkesbarre, Pa., 29 Janv.

L'Eglise des Evangélistes de Slocum a été bombardée pendant que la congrégation y était en prière. Les fenêtres ont été brisées et l'intérieur de l'église assez fortement endommagé. Quelques-uns des assistants ont été blessés.

ENCORE UNE EXPLOSION D'UN SOUVENIR DE GUERRE.

Eugene, Ore., 29 Janv.

Bertrand Dotson, un employé de la First National Bank, a été grièvement blessé par l'explosion, chez lui, d'un obus de 37 millimètres qu'il avait rapporté comme souvenir de la guerre.

INCENDIE D'UN CHATEAU HISTORIQUE.

Cordone, Espagne, 29 Janv.

Un incendie a détruit le château historique La Albaida". La Comtesse Hornachuelos, ses enfants et plusieurs invités ont pu être sauvés, mais les trésors historiques d'une valeur incalculable qui remplissaient le château ont été entièrement détruits.

CONSULTEZ-NOUS pour tous règlements d'Affaires de famille en France. Nous correspondons principalement avec tous les Notaires des Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Aveyron, Lot.

Procurations pour recueillir successions, Actes notariés, Partages, Partages, Liquidations, Transactions concernant tous immeubles situés en France. RENSEIGNEMENTS précis sur la naturalisation américaine et sur la situation militaire de chacun. — PAUL TEILH, Notaire Public, 110 Sutter St., Room 401. Phone: Sutter 6515-6516.

Etats-Unis et Etranger

AU CONSEIL SUPREME INTER-ALLIE.

Paris, 29 Janv.

Enfin on s'est entendu. Au cours de la séance d'hier soir qui ne s'est terminée que ce matin, à minuit et demie, les représentants des nations de l'Entente au Conseil Suprême, ont adhéré entièrement au projet soumis par la Commission spéciale nommée jeudi dernier.

L'indemnité à payer par l'Allemagne a été fixée à 226,000,000,000 de marks or et ses versements répartis en 42 annuités, savoir: 6,000,000,000 de marks, chaque année, pendant cinq ans; puis, ensuite, et jusqu'à complète liquidation du montant dû, 7,000,000,000 par an.

Toute la journée d'hier, jusqu'à une heure très avancée de la soirée, la Commission spéciale n'a cessé, un seul instant, de travailler à élaborer le projet final de l'indemnité à exiger de l'Allemagne.

A plusieurs reprises, des entrevues eurent lieu entre certains membres de la Commission et MM. Briand et Lloyd-George. Ce dernier, devant l'attitude déterminée du président du Conseil français, s'était enfin fait conciliant et il laissa à entendre qu'il approuverait le projet auquel la Commission spéciale se serait arrêtée.

Il était environ 9 heures du soir lorsque ce projet fut soumis à la discussion des membres du Conseil Suprême. Toutes les clauses en furent discutées point par point et quelques modifications se trouvèrent ainsi y être apportées.

Lloyd-George, à deux ou trois reprises, essaya bien encore d'amener Briand à réduire ses exigences, mais ce fut en vain. Ce dernier déclara que "si le Conseil Suprême interallié n'approuvait pas le projet final d'indemnité tel que rédigé par la Commission spéciale, il n'y avait pas lieu de converser une minute de plus."

Ce ferme langage produisit une profonde impression sur tous les membres du Conseil. Et, chose absolument inattendue, ce fut Lloyd-George lui-même qui demanda à ce que le projet soumis fût adopté "à l'unanimité", afin, dit-il, que l'Allemagne comprit que les nations de l'Entente étaient, plus que jamais, décidées à exiger qu'elle exécutât les clauses du Traité de Versailles.

Au premier jour, communication va être faite au gouvernement allemand de la décision prise. Et avis va lui être donné qu'il ait à envoyer ses représentants à une réunion que le Conseil Suprême tiendra le 28 Février, à Paris, aux fins de ratification définitive.

Les journaux du matin consacrent de longs articles à la décision à laquelle s'est arrêté le Conseil Suprême. Tous sont d'avis qu'à Berlin on va enfin comprendre que l'heure des tergiversations est passée et qu'il faut se soumettre. Le président du Conseil Briand est chaleureusement félicité, dans tous les milieux parlementaires et plus encore dans le public, pour avoir mené à bonne fin la lourde tâche qu'il avait acceptée.

Dans les milieux financiers le bruit court que la France et l'Angleterre proposeraient aux Etats-Unis de consentir à ce que leur dette deguerre à ce pays soit mise au compte de l'Allemagne, en déduction de l'indemnité que cette dernière va avoir à payer.

La chose, dit-on, est tout ce qu'il y a de plus faisable. Seulement les pourparlers s'y rapportant ne seront entrepris que lorsque le Président-élu Harding sera entré en fonctions.

Si l'on peut arriver à une telle solution, la France se trouverait allégée d'un gros fardeau et pourrait alors employer toutes ses ressources à l'œuvre de reconstruction. Quoi qu'il doive en être, l'horizon, si noir encore voilà quelque deux jours, s'est rasséréné. Le nouveau gouvernement va savoir comment se diriger.

LE VOLEUR DE LA BANQUE DE MARION.

Marion, O., 29 Janv.

On a arrêté aujourd'hui le Trésorier de la Banque de Marion, Harry C. Forry, qui avait ces jours derniers raconté à la police que des malfaiteurs l'avaient attaqué, ligotté et bâillonné puis avaient volé plus de $14,000 des fonds de la Banque. La police a découvert que toute l'histoire n'était qu'un mensonge et que Forry est le voleur. Il est âgé de 35 ans.

LES GREVISTES ET LE ROI D'ESPAGNE.

Séville, 28 Janv.

Le roi Alphonse, de retour à Madrid, rencontra sur le quai d'une gare où il était descendu, quelques fonctionnaires qui s'étaient mis en grève. Le roi les réprimanda sévèrement et leur dit: "Vous ne devez jamais abandonner votre poste. Un fonctionnaire civil qui quitte son poste n'est pas digne de servir le public. Je suis le premier fonctionnaire civil de l'Espagne et, comme tel, je fais toujours mon devoir."

L'ANGLETERRE S'OPPOSE AUX RESTRICTIONS NAVALES.

Londres, 29 Janv.

Le "Times" affirme que le sous-comité de la défense de l'Empire ne demandera pas que la Grande-Bretagne restreigne la construction de navires de guerre de haut bord et s'opposera à tout changement dans le programme de la marine jusqu'à ce que les Indes et les autres Colonies de l'Angleterre aient été consultées. La question de la flotte sera donc remise à la prochaine réunion du Conseil de l'Empire au mois de Juin.

LES JAPONAIS DEVRONT QUITTER LA SIBERIE.

Constantinople, 29 Janv.

Le président effectif de la république de la Sibérie Orientale demande le retrait des troupes japonaises encore dans ce pays. Il dit que les Japonais doivent tenir leur promesse et faire évacuer toutes leurs troupes de la Sibérie. Nous n'avons pas besoin d'eux et nous voulons rester maîtres de règler nos affaires intérieures nous-mêmes."

L'AUTEUR DU MEURTRE DES BINGHAM.

Florence, S. C., 29 Janv.

Le jury a reconnu Edmond I. Bingham coupable du meurtre de cinq membres de sa famille, à Pamplico.

PADEREWSKI QUITTE LA LIGUE DES NATIONS.

Varsovie, 29 Janv.

Ignace Jan Paderewski, Premier polonais, a donné sa démission de délégué de la Pologne à la Ligue des Nations.

UN RICHE DEGENERE.

Chicago, 29 Janv.

Herbert P. Crane Jr., âgé de 37 ans, petit-fils de Richard T. Crane, fondateur de la grande maison de ce nom, a été traduit devant la Cour pour avoir attaqué, dans un but immoral, deux fillettes qui jouaient dans le parc Lincoln.

AUTRE DIMINUTION DE SALAIRES DANS L'EST.

Philadelphie, 29 Janv.

Le Comité industriel des Constructions maritimes sur les côtes de l'Atlantique, représentant les Compagnies et leurs ouvriers, annonce aujourd'hui qu'on va soumettre aux ouvriers la proposition d'une diminution de 10 pour cent de leurs gages. Cette baisse affectera entre 40 et 50 mille ouvriers des chantiers maritimes de la côte.

POUR AIDER LES SANS-TRAVAIL.

Washington, 29 Janv.

Le Sénateur Kenyon, de l'Iowa, demande que, pour venir en aide aux innombrables sans-travail, on mette en œuvre, sans plus tarder, tous les travaux publics pour lesquels des crédits ont été votés. Cette mesure allégerait la situation industrielle.

CRISE INDUSTRIELLE AU DANEMARK.

Copenhague, 28 Janv.

Les industries du Danemark traversent une crise aiguë. La moitié des manufactures ne travaillent qu'une demi-journée, les autres sont entièrement fermées. Le chômage forcé augmente constamment et cependant les marchés sont inondés de produits étrangers. Une partie de la presse blâme le gouvernement pour son attitude d'indifférence et demande que des mesures protectrices soient prises et que les importations soient suspendues.

L'ORDRE DU DRAPEAU ROUGE EN RUSSIE.

Paris, 29 Janv.

Des dépêches de Moscou annoncent que les Bolcheviks viennent d'instituer un nouvel ordre militaire qui s'appelle l'"Ordre du Drapeau Rouge". Léon Kanvenoff, délégué commercial du Gouvernement des Soviets à Londres, et le général Budenny, commandant la cavalerie bolcheviste, ont été les premiers décorés de ce nouvel Ordre.

LA FOLIE DE LENINE.

Paris, 29 Janv.

Le correspondant de l'"Echo de Paris" à Stockholm, télégraphie que Nicolas Lénine, le premier ministre des Bolchéviks, est devenu fou à la suite de son énergie exagérée. Il est enfermé dans une chambre de son appartement où il se parle à lui-même et se déclare le plus grand héros de la Russie.

Mon système "Otho-dont-al" est une chose merveilleuse. On peut non seulement réparer les dents brisées et remplacer celles qui sont perdues, mais surtout rétablir une mastication parfaite. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

UNE INTERVIEW DE CASTELNAU.

Le général donne son opinion sur la nouvelle loi militaire.

Interviewé par la "Libre Parole", le général de Castelnau a exprimé son opinion touchant la nouvelle loi militaire et l'attitude que la France doit prendre à l'égard de l'Allemagne.

Rappelant les récents débats de la Chambre, Castelnau déclare que l'erreur de M. Lefèvre provient de ce qu'il prend l'armée du temps de paix pour l'armée du temps de guerre. En réalité, l'armée du temps de paix n'est plus que l'ossature de celle qui est nécessaire pour faire la guerre. La question est donc de savoir comment la France pourrait éventuellement faire une mobilisation. La situation à ce point de vue est tout autre qu'en 1914, où l'ennemi était aux portes de la France, tandis que maintenant l'armée française tient la ligne du Rhin et devant ce fleuve une bande de 50 kilomètres de largeur est vide de troupes allemandes. La Ruhr est placée sous le feu de l'artillerie française. Il est impossible que le Reich puisse, avec ses 150,000 hommes, envahir la France. Le général de Castelnau estime donc que le service de dix-huit mois est suffisant.

Touchant l'attitude de la France à l'égard de l'Allemagne, le général de Castelnau estime que si l'Allemagne n'exécute pas le traité, la solution qui s'impose est d'occuper la Ruhr. Le général pense d'ailleurs que l'Allemagne désarmera, quoique de mauvaise grâce. Au surplus, dit-il, nous avons tous les moyens de découvrir ce qui est caché.

:o:

A LA FRANCE.

L'hommage d'un journaliste anglais.

M. John Bell, de la rédaction parisienne du "Daily Telegraph", président de l'Association de la presse anglo-américaine do Paris, a écrit un article très documenté dans le numéro de janvier de la "Fortnightly Review", sous le titre: "The New France". Il donne les résultats de ses conversations avec M. Millerand et M. Georges Loygues, et il conclut:

Pour se rétablir, la France compte sur la réalisation de sa créance allemande. La sûreté de son édifice financier dépend des réparations. Sa vie économique de l'avenir dépend des réparations. Elle ressent de l'inquiétude: elle a peur d'être volée de son droit. Elle redoute la mansuétude de ses alliés. Son argument est celui-ci: comme elle est le plus gros créancier et le voisin le plus procho de l'Allemagne, elle ne peut se laisser aller à faire du sentiment. Elle se souvient do 1870, et elle pense à ce qu'eût été son sort si les armées allemandes avaient été victorieuses en 1918.

Alors que le peuple français s'efforce de faire disparaître les effets de la dévastation et du carnage guerriers, de rétablir sa douce civilisation dans les régions souillées par l'envahisseur, il donne chaque jour des preuves de cette grande vocation intellectuelle qui, dans le passé, a si profondément marqué la civilisation générale et qui, dans le champ tout entier de l'activité humaine, contribuera encore à enrichir le monde et à augmenter la beauté de la vie.

:o:

EN VOULEZ-VOUS DES MIRACLES?

Et voici encore plus fort que Johnny Coulon qui s'est, paraît-il, découvert, par hasard, sa curieuse propriété "d'indéracinable". C'est, naturellement, en Amérique que cela se passe.

Une certaine Mme Field, de Chicago, qui avait été jusqu'ici incapable de tirer un trait droit, s'est senti un beau jour la vocation du dessin, a pris un crayon et a composé de petits chefs-d'œuvre dans le goût égyptien devant lesquels se pâment les égyptologues à bésicles. Les experts ont établi que ces dessins étaient des spécimens parfaits de style du temps de Ramsès II.

Mme Field, qui vient d'ouvrir une exposition de ses œuvres, déclare n'y rien comprendre. Elle n'a qu'à appuyer la pointe d'un crayon sur un morceau de papier pour que, sans aucun effort de sa part, sa main, guidée par une influence mystérieuse, trace les traits du dessin.

Spirites et théosophes sont partagés sur l'interprétation dn phénomène. Les premiers affirment que Mme Field est guidée par un ancien maître de la vieille Egypte, pendant que les seconds sont d'avis que l'artiste est lui-même revenu sur cette terre et s'est réincarné en la personne de la dame de Chicago.

Maintenant vous n'êtes pas obligés de le croire.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

A LA GAITE FRANÇAISE.

La soirée d'ouverture de la "Gaîté Française" a été le succès inqualifiable qu'on attendait et je me trouve absolument à court des adjectifs et des superlatifs qui me sont si chers, pour en décrire le charme.

Le choix des deux actes lui-même était une véritable trouvaille. "Eux", la charmante comédie de Maurice Donnay, nous faisant goûter la verve du théâtre moderne dans une situation comique, légère sans être "risquée". "Elle", c'est ce joli diable en jupon dont le fou rire nous avait tant égayé mercredi, je veux diro Emilienne... Pairrières, assagie cette fois et qui use du plus fin jugement, souligné des plus fins sourires, pour tomber au moment propice dans les bras de "Lui".

"Lui", c'est André Ferrier, très bien dans le rôle do l'amoureux impromptu qui devient le fiancé et le mari inattendu. "Eux", c'est ce couple charmant que les applaudissements de toute la salle ont bien récompensé do leur magnifique effort.

"Les Noces de Jeannette" de Victor Massé, le chef-d'œuvre de ce maître de la musique aimable, distinguée, soignée, l'auteur aussi de "Galatée" ot de "Paul et Virginie", était un aussi bon choix pour la rentrée de Anna Young. Il y a bientôt un an que je ne l'avais entendue et je dois dire, en toute sincérité, que son talent, sa diction, le charme de son geste et la pureté de sa voix et de sa méthode m'ont encore plus enchanté, si cela était possible. La "Romance de l'Aiguille", l'ariette des "meubles" ot celle du "courage", comme sa part dans le duo de la table, ont été rendus avec grâco et cette douceur de la voix qui fait de Mme Anna Young une enchanteresse.

Jean, interprété par Ferrior, est un de ses meilleurs rôles, à mon avis. Sa voix est bien adaptée à cotte musique allègre, pimpante, et son jeu me fait revoir le brave et fin paysan de sa Normandie.

Les paysannes et les paysans du chœur final étaient, les unes gracieuses et normandes à sourait, los autres de fins matois... jarnigués, et qui savent rire et faire rire comme chanter.

Les décors des deux pièces confirment mon opinion que peu de théâtres locaux peuvent produire un tel effet d'espace, do lumière sur une scène relativement si restreinte.

L'orchestre... je veux dire la flûte et le piano... hum! un peu maigre peut-être! L'entr'acte un peu long. L'audience: co n'était pas les proverbiaux "four hundred" du Monde, puisqu'il n'y en pouvait avoir quo 150, mais vous pouvez leur demander à tous et à chacun ce qu'ils pensent de leur soirée et la réponso unanime sera: Bravo, Bis et à la prochaine!

J. M. Chenard.

QU'ON PRENNE NOTE.

Les personnes désireuses d'assister aux représentations données par le théâtre de "La Gaîté Française" sont instamment priées, pour être certaines d'avoir leurs places réservées, de téléphoner à M. Ferrier (Franklin 3322). Sinon, elles risquent fort de faire inutilement le voyage de leur home au théâtre, lequel ne contient que cent-cinquante places et pas une de plus.

* * *

Ce soir: 3ème représentation de gala des "Noces de Jeannette" et "Eux".

INCENDIE DANS LA RUE KEARNY

Un incendie assez grave s'est déclaré dans l'entrepôt de marchandises do Michel Cordarella, au No. 848 de la rue Kearny. La fumée envahit aussitôt les corridors de l'Hôtel Internationalpeu corridors de l'International Hotel, qui se trouve à côté. Environ 350 locataires de l'hôtel durent se sauver, la plupart en vêtements de nuit, et se réfugier dans les maisons voisines. Mrs. John Delmon, femme de l'un des propriétaires de l'hôtel, ainsi que sa fille, ont été sauvées à grand'peine. Plus tard le feu gagna l'épicerie sise au No. 842, rue Kearny et ne put être éteint qu'après avoir causé des dommages évalués à plusieurs milliers de dollars.

:o:

AVIATEUR AMERICAIN TUE EN ALLEMAGNE.

Coblence, 29 Janv.

Le lieutenant Clarence M. Cutter, du Massachusetts, a été tué et le lieutenant Chester F. Dorland, de San Diego, sévèrement blessé par suite de la chute de leur avion. Le lieutenant Doriand est âgé de 29 ans; il n'était en Allemagne que depuis un mois.

LES COMMUNISTES A TRIESTE.

Trieste, 29 Janv.

Les Communistes sont encore retranchés dans les bureaux du journal socialiste "Lavoratore", dont ils se sont emparés il y a quelques jours. Des cordons de Rouges entourent les bureaux pour empêcher l'approche des socialistes qui, eux, annoncent qu'ils reprendront dans un jour ou deux la publication de leur journal dans un autre local.

LE PROCHAIN BAL FRANÇAIS.

Et maintenant au tour de l'Alliance Française.

Ce sera la première fois que, depuis sa fondation, cette institution va nous offrir une soirée dansante.

L'Œuvre, pour sa propagande, a besoin de faire tomber quelque argent dans sa caisse, et, nous aimons à croire que nos compatriotes sauront le comprendre... samedi prochain.

Car c'est ce prochain samedi que ce bal va avoir lieu et c'est au Scottish Rite Auditorinm qu'on nous donne rendez-vous.

M. le Consul Général de France a accepté la présidence d'honneur de la soirée. Donc il sera de bon ton d'être, aux jour et heure dits, là où ce sera le bal de l'Alliance Française.

NOS TRAVAILLEURS ET LA RUSSIE.

Les organisations ouvrières de San Francisco et des environs de la baie auront une réunion ce matin à 1 0h. 30 au Shipfitters' Hall, 3016, rue Seizième, pour mettre en action tout ce qui pourrait décider le Congrès à l'établissement de relations commerciales avec la Russie.

Le meeting a été organisé par l'Alliance des Travailleurs d'Amérique qui a un comité local. En plus des Unions ouvrières des villes de la baie de San Francisco qui y prendront part, on attend des délégués de Richmond, San Jose, San Mateo, Sacramento et Stockton.

FILLETTE TUEE PAR UNE AUTO.

La petite Jessie Baker, du No. 1110, rue Cole, était allée faire une commission à l'épicerie du coin lorsqu'elle fut écrasée sous les roues d'une auto. L'accident se produisit au coin des rues Cole et Frederick. La fillette avait débouché en courant du coin de la rue et se trouva sous les roues de l'auto avant que Robert C. Leonard, qui conduisait, ait même pu l'apercevoir. Leonard arrêta brusquement et aidé de sa femme qui se trouvait avec lui, porta l'enfant à l'Emergency Hospital du Park où l'on ne put que constater sa mort.

:o:

EN IRLANDE.

Dublin, 29 Janv.

Un constable a été tué, le commissaire Holmes et cinq autres constables grièvement blessés dans une embuscade près de Castle Island, dans le Comté de Kerry. Les assaillants étaient armés de mitrailleuses.

A Glouribbon, Hyde Marmion, fils d'un magistrat de Lismore, a été fusillé par les soldats d'une patrouille parce qu'il avait refusé de s'arrêter à leur commandement.

On dément la présence de Eamonn de Valera en France.

NE NOUS EN FAISONS PAS

JE voudrais bien, que l'on m'accordât un congé d'un an... avec prolongation.

L'ALLEMAGNE va avoir à payer, en 42 annuités, 260,000,000,000 de marks or aux Alliés. Hum! c'est bien long...

LUSINCHI m'écrit qu'il a fait visite au maréchal Foch, à Paris, et que pendant une heure, ensemble, ils ont fumé la pipe. C'est sans doute à cela que nous devons de voir notre franc se raffermir.

AUJOURD'HUI, Dimanche et, aussi, dernier quartier de la Lune. Sûrement les accidents d'automobiles vont être nombreux.

LE temps continue à ne pas vouloir rester au beau fixe. De sorte que les parapluies se vendent toujours bien.

ON ne peut pas faire une bonne omelette avec des œufs pourris. Mais dans les restaurants, actuellement, on nous sert des soles au Madère... au bouillon.

LES journaux américains annoncent qu'ils augmentent leur prix d'abonnement. C'est ce qu'on peut appeler une hausse... sur les canards.

DANS le "Call" une jeune fille de bonne famille désirerait place à la campagne pour prendre soin d'un vieux monsieur riche "pouvant marcher".

ENTENDU dans un tram de la rue Geary, une jeune femme se plaindre à sa voisine de banc, que son mari n'arrivait pas à percer.

UNE lectrice me demande quel jour de la semaine tombera, cette année, le mercredi des Cendres.

VOUS la serre.

Pierre-Marie.

DR. GEORGE MAYERLE, Opticien, s'occupant spécialement de la vue, depuis 25 ans à San Francisco, corrige les défauts de la vision. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

LYAUTEY ET LE MAROC

Qu'est-ce que le Maroc? Pour le touriste, en promenade dans le moyen-âge de l'Islam, une merveilleuse barbarie, la dernière qui existe encore sous le soleil. Mais nous n'entretenons pas un corps d'armée de quatre-vingt-cinq mille hommes, nous n'allons pas dépenser quatorze cent millions de ports et de voies ferrées pour amuser les touristes. Il faut que l'entreprise nous paye! Payera-t-elle?

Pour le savoir, écrit M. Maurice de Waleffe, envoyé spécial du "Journal" au Maroc, je viens de traverser de bout en bout, de la frontière oranaise à l'Atlantique, le Maroc pacifié, mais toujours mystérieux, des grandes villes religieuses, enfin le Maroc colonial et battant neuf de Casablanca, cité bâtie à l'américaine, qui augmente de mille habitants par mois, où le terrain se vend 2,000 francs le mètre carré. Un homme a juré de faire vivre cet empire bicéphale qui a une tête dans l'an mille et l'autre dans le vingtième siècle. C'est le général Lyautey. Je viens de le voir J'ai causé avec lui longuement.

Ce n'est pas très facile, car il faut d'abord le joindre. Or, Lyautey gouverne son territoire (vaste comme la France) à la façon dont Jules César gouvernait les Gaules, sous condition de se transporter sans cesse de tribus en tribus. Je le manquai d'un jour dans les montagnes de Taza, d'une heure dans les saintes murailles de Fez. Je l'ai saisi à Rabat un soir.

Ce conquistador de soixante-six ans, pendant les deux heures que j'ai passées dans son bureau, n'est pas resté assis dix minutes. Il courait d'un plan du port de Casablanca étalé devant la fenêtre à une carte de l'Atlas épinglée aux murs, sonnait ses officiers, fouillait des dossiers. Tel il me restera dans l'esprit, inoubliable, maigre et élégant, serré dans une redingote kaki dont les basques flottaient sur ses jambières de drap, l'échine un peu arquée, un corps de Bédouin dans le désert, tendu pour marcher vite et pour bondir.

Sur ce corps, une tête tourmentée, cuite et recuite au soleil, couleur de brique, le nez rouge tordu à droite, la moustache blanche tordue à gauche, tandis qu'une cigarette, sans cesse renouvelée, jetée à demi fumée, évoquait le jet de vapeur qui s'échappe d'une chaudière sous pression. La voix est rauque, hachée, saccadée, mais l'œil bleu pâle, sous l'orbite cave, chargé de rêve, révèle les nuances de la vaste imagination qui commande à ce tourbillon militaire.

Je lui dis:

— J'ai vu votre Maroc. Mais, de vos Marocains, peu ou point, sauf dans les villes. Entre Taza et Fez, entre Fez et Meknès, entre Meknès et Rabat, on fait parfois 100 kilomètres sans rencontrer un malheureux douar. Où sont les habitants pour travailler cette terre? Elle est possédée par des indigènes à la fois tenaces et négligents, qui cultivent mal et ne veulent pas vendre, et votre politique est de ne pas les y forcer. Sans terre et sans main-d'œuvre, comment ferez-vous pour que le Maroc produise?

Il m'a répondu:

— J'ai quitté la France depuis trois mois. Je ne peux converser avec un public que je ne vois pas, dont je n'entends pas les répliques. Ne me faites donc point parler directement. Mais, de ce que je vais vous dire et de ce que vous diront demain mes chefs de service vous pourrez, je crois, tirer une conviction.

—ooo—

J'ai eu ces entretiens, en effet. Et je les ai confrontés avec les objections impatientes des Français de Casablanca, venus pour faire fortune entre deux bateaux, et qui, si la fortune tarde, deviennent pessimistes. Ceux-là m'ont murmuré:

— Le Maroc est un pays qui a voulu grandir trop vite. C'est la grenouille qui a voulu faire le bœuf. En réalité, les seules industries que vous y apercevez sont celles qui vivent sur le colon. Mais ce colon lui-même, sur quoi vivra-t-il? Le général Lyautey estime la population à cinq millions d'habitants. D'autres ne croient qu'à trois millions, dont la meilleure part s'est retranché dans les montagnes de l'Atlas, inaccessibles et farouches. Sans doute, on arrivera à les soumettre, mais ça ne donnera encore qu'un pays huit ou dix fois moins peuplé que la France!

— Pour l'instant, vous avez raison! leur objectai-je. Mais le Berbère est prolifique. Les femmes ont huit ou neuf enfants. Si elles n'en élèvent souvent que deux, c'est parce que l'avarie héréditaire provoque une mortalité infantile phénoménale. Or, le protectorat crée des dispensaires partout; déjà les malades y viennent en foule. La génération prochaine triplera. Le général Lyautey calcule que le Maroc futur comptera vingt millions d'indigènes.

— Mais en attendant? insistent les grincheux.

— En attendant, vous aurez les phosphates! Plusieurs centaines de millions de tonnes! De quoi approvisionner l'Europe pendant cinquante ans!

—A condition d'aller les chercher à 150 kilomètres de la côte avec un chemin de fer qui ne sera achevé que dans dix ans, et avec un charbon qui coûte 800 francs la tonne.

— Bah! Demain les rivières de l'Atlas vous donneront la houille blanche!

—Oui, demain, toujours demain! Mais aujourd'hui? Est-ce que cent mille Européens, dont cinquante mille Français, ont le temps d'attendre? Est-ce que la France elle-même a le temps d'attendre? Si l'empire chérifien acquitte son propre budget, qui est de 250 millions, la dépense du corps d'occupation incombe à la mère-patrie, et se traduit par plus de cent mille rations quotidiennes. Comptez chaque ration à 3 ou 4 francs, et calculez!

Telles sont les deux thèses, celle de Rabat et du monde officiel, qui plaide l'avenir, celle de Casablanca et des colons pressés, qui se bute au présent. Eh bien! n'étant ni fonctionnaire ni colon, je peux les juger en simple contribuable français. C'est le général Lyautey qui me paraît dans la droite vérité. Et voici pourquoi.

D'ici un an ou deux, les tribus montagnardes seront soumises, et nous pourrons diminuer notre dispendieux corps d'occupation (où, sur quatre-vingt-cinq millè hommes, d'ailleurs, il n'y a pas plus de dix mille Français). Ces tribus désarmées viendront alors augmenter notre main-d'œvre agricole. En outre, le Berbère marocain (qui est aussi friand de progrès que l'Arabe d'Algérie l'est peu) améliorera ses cultures à mesure que nos charrues et nos méthodes s'implanteront. Et enfin, pour les colons français qui se heurtent chez l'indigène au refus de vendre la terre, d'ores et déjà s'offre un moyen: la location.

Le général Lyautey répugne très noblement aux expropriations. Ces procédés oppressifs, bons il y a cinquante ans en Algérie, ne cadrent plus avec nos idées modernes. Mais pourquoi ne pas frapper le sol d'une servitude de culture, dire à celui qui ne peut ou ne veut ensemencer ses champs: "Tu les loueras!" Loin de le dépouiller, on l'enrichit.

Voilà donc ma conviction. Les richesses minières sont encore dans les montagnes, c'est-à-dire dans la lune. Les phosphates sont dans l'avenir. Mais les céréales sont une réalité tangible et immédiate. Une autre ressource est celle que trouvera notre recrutement militaire. Les spécialistes m'affirment que le Maroc pacifié pourra nous fournir deux cent mille soldats, dont la fameuse "division marocaine," décorée de la fourragère, dit assez la valeur.

Du blé et des soldats, si le général Lyautey ne devait nous donner que cela, avouons qu'il aurait bien mérité les deux ou trois années de crédit qu'il nous demande encore, avec l'autorité divinatrice du génie!

Maurice de Waleffe.

—:o:—

L'ALSACE FRANÇAISE.

Une nouvelle revue.

Une nouvelle publication vient d'être fondée par le docteur Bucher. Elle paraîtra désormais tous les samedis à Strasbourg (6, rue du Cercle). C'est "l'Alsace Française", revue hebdomadaire d'action nationale, dont le programme est résumé par la brève déclaration suivante, qui sera bien accueillie des deux côtés des Vosges:

Indépendante et documentée, cette publication apporte chaque semaine des informations précises sur la vie alsacienne et française.

Elle combat résolument les abus, la routine, l'inertie.

Elle défend les institutions et les coutumes régionales qui peuvent s'incorporer dans le régime et les mœurs nationales.

Elle soutient sans relâche, suivant une doctrine définie, la politique historique de la France sur le Rhin.

Son programme est:

L'Alsace plus prospère par la France, La France plus forte par l'Alsace!

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. —. Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros INC.

"The House of Courtesy"

LE PRIX DES VETEMENTS DIMINUE-T-IL?

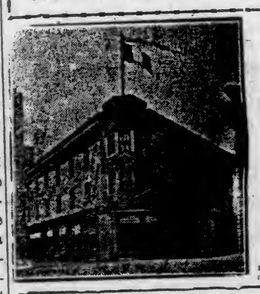
Oui! dans nos Magasins, grâce aux grandes quantités que nous achetons. Nous avons à votre disposition le plus grand choix qui ait jamais été reçu en ville. Voyez nos étalages!

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

Mme J. Desbarats, Propriétaire

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier

1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène

Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE

(THEATRE FRANÇAIS)

OUVRIRA INCESSAMMENT

Souscrivez dès maintenant à la

French American Bank, 110 Sutter Street

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:

FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation

"White Star Line" et "Holland-America Line"

Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57 Columbus Avenue

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

—Maison fondée en 1878—

Grande Vente Annuelle

Toutes les Marchandises Sacrifiées à

MOITIÉ PRIX

MANTEAUX ROBES ET COSTUMES TAILLEUR $14.75, 19.75, 24.75

VALANT PLUS DU DOUBLE

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

HOWARD BUILDING Chambres 210-211-212-214

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

CHASSE-CROISÉ

Il est bien peu de gens contents de leur sort et de leur sexe. La vie est un perpétuel désir d'embarquement pour ailleurs, car nous aimons surtout ce que nous n'avons pas. C'est une source d'inquiétude et d'agitation. Le "Sourire," qui veut justifier son titre, ne se soucie pas de savoir si les humains sont heureux. Il y a presque toujours un petit ver dans les plus beaux fruits. Mais il s'est avisé d'ouvrir une enquête pour demander à quelques-unes de nos plus charmantes artistes si elles désireraient appartenir à l'autre sexe.

Elles ont répondu. Avec une sincérité complète? Soyons galants. Et puis, nous ne sommes pas ici pour sonder les reins et les cœurs. Avec les femmes, d'ailleurs, il faut toujours prendre ce qu'elles vous donnent, assurent les moralistes, et ne pas bouder contre sa chance.

Ces dames de la Comédie-Française d'abord. Elles ont un droit de préséance, en leur qualité d'artistes ordinaires de la République française. Mlle Bovy est enchantée de son sexe, et elle n'est pas la seule, il suffit de l'avoir applaudie une fois pour l'affirmer. Elle déclare que le changement lui est odieux. C'est un joli mot de femme, mais gageons qu'il ne s'applique pas aux rôles du théâtre.

Mlle Roseraie, de la même maison, serait, par contre, fort heureuse d'être un homme. Elle nous trouve des dons supérieurs. — Ça fait toujours une — et elle nous envie de pouvoir engager les douces hostilités. "Quand une femme vous plaît, vous pouvez le lui dire, tandis que nous ne pouvons en faire autant pour l'homme de notre choix." Ce n'est pas la première fois que vous entendez ce son de clochette. Nombre de jeunes filles du monde ont exprimé devant vous le même sentiment. A trente ans, d'ordinaire, elles se consolent. Comment? Pourquoi? Elles ne me l'ont pas dit.

Mlle Gaby Boissy, comme le fabuliste, trouve que Dieu fait bien ce qu'il fait. De fait, ce que femme veut, Dieu le veut, elle aurait bien tort de chercher tort au créateur. Mme Cora Laparcerie voudrait être plus femme encore, et vous reconnaissez là le robuste et clair bon sens de notre race gasconne. Mlle Musidora changerait de sexe pour un troisième. Vous ne vous étonnerez pas de cette curiosité chez l'artiste qui triomphe sur ces trois volets du triptyque: music-hall, théâtre, écran. Enfin Mlle Mistinguett voudrait réunir en elle les deux sexes. Elle le fait au théâtre, où elle porte à ravir le travesti complet et la robe minimum; elle désire que la séance continue dans la vie...

Ces interviews sont fort suggestives. Sachons gré au "Sourire" de nous avoir fait pénétrer dans l'intimité psychologique de ces dames. Nous demandons maintenant la contre-partie, une enquête auprès des hommes plus ou moins connus. Comme nous posions la question à un de nos jeunes amis qui passe pour donjuaniser: "Voudriez-vous être femme?" il nous répondit froidement:

—"Oui, pour me venger..."

P. B.

Choses d'Alsace

Depuis que l'Alsacien n'est plus emprisonné

Un Alsacien écrit à notre confrère le "Figaro":

Depuis que l'Alsacien n'est plus emprisonné entre les deux barrières, l'une élevée par le gendarme et le douanier de l'Empire, l'autre par sa répugnance à mêler sa vie à celle d'Allemagne, il se montre chaque jour plus résolument avide d'entrer dans la vie nationale et d'y prendre sa part des satisfactions et des soucis communs. Il sait bien qu'il y a des conditions, des modalités, spéciales à sa participation, que la désannexion n'a pas tout résolu, mais qu'elle permet de tout faire et de tout espérer. On ne change pas en un jour un statut personnel, un statut local, une législation qui ont, de gré ou de force, créé des intérêts résistants; mais ce n'est pas l'Alsacien qui a créé ces conditions, il les subit, il s'y résigne, parce qu'il a du bon sens, et qu'il sait bien que le temps est galant homme et arrange les choses.

Nous sommes trois départements un peu exceptionnels, cela est vrai. Ne croyez pas que nous tenions à le rester indéfiniment. Mais il y a des chemins à créer, des ponts et des tunnels pour nous joindre aux autres. Nous les construisons diligemment. Chacun sait que le plus grand obstacle à maîtriser, le plus long à tourner, c'est la langue. Nous commençons à parler tous un peu français quand est survenue la grande séparation. Les Allemands ont suffisamment donné la chasse au français pendant la paix pour le réduire à quelques îlots clairsemés dans la bourgeoisie des villes; ils l'ont presque exterminé pendant la guerre. Nous voulons l'apprendre et nous le saurons. Nous ne perdrons pas le privilège — utile à toute la France—de savoir vite l'allemand grâce à notre dialecte. Mais nous deviendrons bilingues, parce que c'est notre intérêt et notre désir. Si nous avons un chemin plus difficile à parcourir pour atteindre la langue nationale, nous ferons ce chemin, parce que nous le voulons. Ecoutez déjà parler nos enfants. Si l'Administration, émue par le bruit que mène notre presse allemande, hésite ou recule, nous saurons la redresser. Quant aux apôtres de la langue allemande, qu'ils appellent notre langue maternelle, l'Alsace ne les écoute pas; ce n'est pas à Strasbourg qu'on les applaudit, c'est à Berlin.

On devrait bien nous laisser tranquilles. Il y a trop de médecins au chevet de l'Alsace. Elle finirait par en tomber malade. Le monde d'après guerre n'a que trop de neurasthéniques. L'Alsace n'en accroîtra pas le nombre. Ici, les santés sont robustes et les cœurs fermes. Le "malaise," le "mécontentement"? Venez donc chez nous un dimanche, à l'heure où le village donne sa fête, où la fanfare joue "Sambre-et-Meuse" devant les habitants cossus, bien vêtus, souriants, où les maisons blanches sont fleuries de guirlandes et de drapeaux tricolores. Ou bien, venez dans les villes le jour où l'on reçoit la visite de Foch ou de Millerand, de Gouraud ou de Poincaré...

Au risque de scandaliser tous les gens bien informés de France, de Navarre et d'Alsace, j'affirme qu'il y a une "Alsace heureuse."

Un Alsacien.

—:o:—

Madame est servie...

Du "Journal," cette anecdote savoureuse sur la crise des domestiques en Amérique:

"...Nous sonnâmes. La porte resta close; nous sonnâmes encore. Enfin, après deux minutes d'attente, l'huis s'entr'ouvrit et la charmante Mme MacK... nous apparut en robe de soirée, coiffée de son diadème et ceinte à la taille d'un tablier bleu.

— Vous savez la nouvelle? fit-elle en riant. Les domestiques des X... ont disparu. Alors nous mettons la main à la pâte... Venez vite dans la cuisine. C'est amusant comme tout!

"Nous suivîmes Mme MacK... et nous constatâmes en effet que Mme X... tenait salon devant ses fourneaux. M. X... préparait les cocktails dans un coin; le jeune Harry W... pilait la glace dans l'office; la fascinante miss Ethel F... tournait la mayonnaise et M. Raymond Carroll, le correspondant de guerre bien connu, accommodait les piments avec des larmes dans les yeux.

"Mme X... me donna la clef du mystère. Son valet de chambre, sa cuisinière et ses deux maids l'avaient avertie à l'improviste qu'ils devaient le soir même se rendre à un bal de l'Union des gens de maison. "Ils auront leurs huit jours demain matin, conclut Mme X... Mais en attendant il nous faut nous servir nous-mêmes si nous ne voulons pas mourir de faim."

"Inutile de dire que la soirée fut joyeuse entre toutes et que chacun fit honneur à ce dîner improvisé."

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Fromes et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicule) et Films Packs. Papier Velox Pisques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

468, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les ballonnements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela, sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL

DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1720, Baker street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti

1516 JONES STREET SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE

South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1869
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
e. Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNGU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2900
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
BERGER G. MAILHEBEAU G. LALANNE L. COUTARD J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

MAGASIN FRANÇAIS — City Paris — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GRANT & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

L'EMBÛCHE SANGLANTE

Par JULES MARY

— 56 —

DEUXIEME PARTIE

VII

Ils avaient des brasseries de bière. Ils faisaient du pain avec le froment trouvé dans les granges; ils établissaient des ponts partout où les besoins de concentration l'exigeaient.

Ils réparaient les lignes de chemins de fer que les troupes volantes des francs-tireurs avaient coupées au début du siège, alors que l'arrivée de l'armée ennemie était signalée comme imminente.

Ces lignes de chemin de fer amenaient souvent des incursions des francs-tireurs pendant les premiers mois de l'investissement, les Français cherchant à détruire ce que réédifiaient les Prussiens.

Le lendemain de l'alerte que nous venons de rapporter et qui avait failli coûter la vie à Gauthier, les rails furent coupés sur la ligne de Meudon à Versailles. Une dizaine de francs-tireurs avaient réussi à percer les lignes ennemies. Ils avaient trouvé des pics et des pioches chez les habitants et, profitant d'une nuit très obscure, ils avaient enlevé les rails sur une longueur d'une vingtaine de mètres.

Un train de ravitaillement avait été culbuté.

Malheureusement les hardis coupeurs de route, s'étant attardés, avaient été enveloppés par un escadron de dragons qui faisaient une ronde de nuit.

Trois furent tués. Cinq s'échappèrent. Deux furent pris. Sur les deux, un était grièvement blessé et mourut avant d'arriver à Saint-Cloud.

L'autre fut exécuté sur-le-champ.

L'enemi ne devait pas s'en tenir là; lorsqu'ils étaient en veine de eruauté, les compatriotes de Frantz Schuler ne s'arrêtaient pas en chemin.

Après ces coups de main, les Prussiens entraient en fureur et semaient partout l'épouvante. C'étaient alors des menaces d'incendies, des vexations, des indemnités de guerre, des arrestations, des accusations qui, souvent pour être ridicules, n'en étaient pas moins suivies du dénouement suprême: la mort.

Pascal Doriat faisait partie du petit détachement qui venait d'opérer près de Meudon.

Il n'avait pas été blessé et il avait pu s'échapper à temps.

Mais, suivi de près par les dragons, il avait abandonné le bord de la Seine, s'était jeté, à la faveur de la nuit, dans les jardins et avait fini par disparaître.

La nuit n'était pas dissipée qu'il franchissait le mur de l'enclos qui s'étendait derrière la maison de Doriat, et à travers les pépinières ravagées se rapprochait de la maison.

Il avait éprouvé partout des difficultés pour passer, se heurtant à des routes gardées, à des barricades, à des postes, à des avant-postes, à des sentinelles perdues.

Vingt fois il avait cru rencontrer la mort.

Deux fois les factionnaires avaient tiré sur lui à bout portant.

C'était miracle qu'il vécût encore.

— Ce n'est pas pour aujourd'hui, murmurait-il.

S'il s'était rendu à Garches, ce n'était pas seulement parce qu'il espérait embrasser sa mère. C'était aussi parce que les hasards de sa fuite l'avaient jeté dans les bois voisins. C'était aussi parce qu'il savait que cette nuit-là, justement, son frère Henri avait obtenu du commandant l'autorisation de pousser jusqu'à Garches une pointe audacieuse, afin de s'assurer auprès de Marie Doriat du sort de Gauthier Bourreille.

Les uns prétendaient, en effet, qu'il avait été tué au retour offensif des Allemands contre la fabrique Montmayeur; les autres croyaient plutôt qu'il avait été fait prisonnier, — et les frères Doriat étaient de cet avis, puisqu'ils l'avaient quitté au dernier moment. — Mais Gauthier prisonnier, c'était Gauthier mort. Henri Doriat voulait s'en assurer.

Il ne se trouvait que deux Allemands, deux officiers, ce jour-là, chez Marie Doriat.

Point de soldats. Là où logeaient leurs officiers, les soldats n'étaient jamais cantonnés.

Henri était arrivé par le même chemin que Pascal devait prendre plus tard: le clos.

En approchant de la maison, il avait vu les officiers dîner dans la salle à manger, servis par un Prussien en casquette.

Aux patères de la salle étaient accrochées les armes.

Il attendit que les officiers eussent fini de manger, caché derrière les futailles remisées en un coin du jardin, dans une espèce de hangar où Doriat, l'hiver, rangeait certaines fleurs.

Leur repas fini, les officiers sortirent, allumèrent des cigares et, dans la rue, Henri perçut le bruit de leurs sabres.

Restait l'ordonnance.

Heureusement celui-ci ne tarda pas à monter au grenier où il couchait.

Le silence se fit autour de la maison.

Cette nuit-là, au-dessus de Paris, grondait la canonnade des forts et des batteries prussiennes.

— Entrer comme cela dans la maison, se dit Henri, c'est dangereux; je puis tomber sans m'y attendre sur un Prussien. Ah! si je pouvais faire savoir à ma mère que je suis là!

Une lampe était allumée dans la chambre de Marie Doriat. Et, de temps à autre, il apercevait, derrière les rideaux des fenêtres, sa sombre silhouette, énergiquement découpée.

— Comment l'avertir? Comment faire attirer son attention?

Il avait beau sortir, se montrer à découvert, faire crier même le sable des allées, Marie Doriat ne se mettait pas à la fenêtre.

Il prit une poignée de gravois et les jeta contre les carreaux. Marie Doriat se rapprocha de la fenêtre mais ne l'ouvrit pas encore.

Henri recommença. Marie se mit à regarder dans le jardin. Henri remuait les bras pour se faire voir.

Elle finit par le remarquer sans le reconnaître.

Elle descendit, sortit dans le jardin et se dirigea de son côté.

Ce fut seulement lorsqu'elle fut tout près qu'elle s'écria:

— Henri! mon fils! Imprudent!

— Cache-moi, mère.

— Impossible.

— Pourquoi?

— Il y a deux officiers dans la maison.

— Je viens de les voir sortir.

— Ils peuvent rentrer d'un instant à l'autre et te surprendre.

— Eh, qu'importe. Ils ne viendront pas me chercher dans ta chambre.

— Malheureux enfant, malheureux enfant!

— Il n'y a personne chez toi, que crains-tu?

— Je crains une catastrophe.

— Allons donc, mère, sois plus courageuse.

— Tu sais comme je suis sujette aux pressentiments. Ton père, jadis, avait confiance en moi quand je lui parlais comme je le fais. Ecoute-moi. N'entre pas dans cette maison. N'y entre pas!

— Oh! mère... dit-il avec bonté.

— Tu le veux?

— Je t'en prie.

— Viens donc.

Ils entrèrent. Marie donnait les signes de la plus profonde angoisse; ce fut dans sa chambre qu'elle le reçut.

— Comme si j'avais quelque chose à redouter ici, dit-il en riant. J'espère bien que les maudits Allemands n'ont jamais mis la botte chez toi?

Alors, il l'embrassa passionnément, lui donna tout d'abord des nouvelles de Pascal.

Après quoi il l'interrogea sur Gauthier:

—Qu'est-il devenu? Est-il mort? Est-il prisonnier?

— Il s'est évadé.

Alors, Marie raconta ce qu'elle savait. Les Prussiens, si discrets qu'ils fussent sur toutes ces choses, en avaient causé chez les habitants qui les logeaient. La vérité avait fini par être connue et on l'avait redite à Marie.

— Sans doute, dit Henri, Gauthier n'a pas encore pu forcer les lignes d'investissement, car il n'a pas reparu, mais je ne suis pas inquiet. Il connaît, comme mon frère et moi, tous les chemins détournés De même que Pascal et moi, il nage comme un poisson; il traversera la Seine s'il le faut pour échapper aux soldats. Nous le reverrons bientôt au bataillon.

Il se tut. On entendait rentrer les officiers qui montaient l'escalier et allaient se coucher.

Une demi-heure se passa. Le soldat dormait de son côté. La maison était ensevelie dans le silence.

Henri avait une question sur les lèvres, mais n'osait l'adresser à sa mère.

A la fin, il s'y décida.

— Et Lucienne? demanda-t-il timidement.

— Comprends quels ont dû être ses remords, en voyant prisonnier auprès d'elle Gauthier qu'elle a si lâchement abandonné.

— La misérable! fit Henri avec dégoût.

— Dieu se chargera de la punir.

Il raconta à sa mère l'alerte de la fabrique. Ce fut ainsi, de causerie en causerie, que la nuit se passa. Ni l'un ni l'autre ne se couchèrent.

(à Suivre)

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.
En vente partout.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En Vente Partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1224



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8306
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Ancien attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 5736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 540
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4480

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT Phone: Fillmore 2259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2935 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 189
Résidence Phone: Sunset 3389

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 5 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Sunset 2406

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5781

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 756
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
201, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 3620
Résidence: The Dorchester, 1482 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 690.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 787 (Si l'on ne réponde pas téléphoner à West 1400).

HISTOIRE DE JEU.

Du "Courrier de M. Pic":

B... me confia qu'il avait connu le grand-père qui, joueur lui aussi, fournit à Nicolas Ier l'occasion de montrer que ce souverain était homme d'esprit. Etonné de la tristesse de son aide de camp, l'empereur s'informa et en apprit la cause. Il avait perdu cent mille roubles et allait vendre sa terre familiale. Il le fit venir et lui dit:

—Tu es triste, pourquoi?

—Je ne dors pas.

—Tu devrais lire.

—Rien ne m'amuse.

—Voici un livre qui sûrement va t'intéresser. Prends.

Et l'empereur lui remit un fort volume, l'engageant à ne l'ouvrir qu'à la maison.

L'autre rentra et distraitement ouvrit ce livre.

Il se composait de mille billets de cent roubles que l'empereur avait placés dans une reliure. Il courut au cercle et les perdit. Le lendemain, il alla remercier son bienfaiteur.

—As-tu dormi?

—Non. C'était d'un tel intérêt que j'ai tout avalé jusqu'à la dernière page...

—Et?...

—J'attends la suite avec une impatience...

Nicolas était encore plus beau joueur que l'autre; il fit relier encore cent mille roubles en un volume, qu'il remit à son aide de camp. Mais de sa main il écrivit sur sa feuille de garde: "Tome deux et dernier", puis signa: "Nicolas" avec un beau paraphe:

Naturellement, ces cent mille roubles allèrent rejoindre les autres...

Le Nœud Gordien

On sait que deux mariages princiers vont être célébrés au pays de Tino.

Il va encore nous reprocher notre familiarité. "Comme si nous avions gardé les peuples ensemble!"

Celui du prince Georges de Grèce et de la princesse Elisabeth de Roumanie, et celui du prince Carol de Roumanie et de la princesse Hélène de Grèce.

Le frère et la sœur épousent la sœur et le frère.

Le mariage étant interdit par l'Eglise grecque entre beau-frère et belle-sœur, il faudra que les deux unions soient célébrées exactement dans le même temps, afin qu'aucun lien de parenté n'existe encore entre les futurs conjoints au moment des deux mariages. Si l'un précédait l'autre, le second serait frappé d'un empêchement absolu.

C'est donc à la même seconde que le métropolite-primat d'Athènes et le métropolite-primat de Bucarest, venu tout exprès, devront, dans la cathédrale d'Athènes, prononcer les paroles sacramentelles, et les prières ensuite seront dites et les anneaux échangés simultanément, comme au métronome...

Ainsi nul lien de parenté ou d'alliance avant le mariage n'aura joint les jeunes époux.

GRAND

BAL

— Donné par —

Alliance Française

— LE —

SAMEDI 5 FEVRIER 1921

— AU —

SCOTTISH RITE AUDITORIUM

Sutter Street et Van Ness Avenue

Comité d'Organisation

M. J. NELTNER,
Consul Général de France,
Président d'Honneur

M. P. A. Bergerot, Président
MM. C. J. Auger, E. Belle-Oudry
J. A. Bergerot, Léon Bocqueraz
A. Bonsquet, O. Bozio, S. J. Brun
Dr. de Chantreau, Herbert D. Clark
C. Carpy, X. de Pichon, J. M. Dupas
Ed. Dubédat, A. Esmiol, A. Fabre
H. Fabrègue, P. Fanre, H. Galey
J. Gallois, Ed. Godchaux, J. S. Godeau
C. Lalanne, H. Lancel, L. Lacaze
M. Levillain, C. Mailhebuan
A. Maubailly, J. Michel, J. B. Pon
G. Pouchan, A. Vorbe, Michel Weill

Comité de Réception

MM. L. Arnoux, A. Ansserresses
L. C. Babin, J. Bakewell, Dr. Bazet
A. Beyfus, A. Blanc, J. B. Blair
Dr. R. Blanquié, J. Boirard, J. Bourdet
A. Brown, F. Cames, L. Cames
B. Capou, P. Chigé, J. Delabriandais
J. Dehay, V. Flamand, D. Fricot
Chas. C. Gardner, B. Hicklin,
F. Hammer, H. W. Haas, V. Hirtzler
A. Huguenin, E. G. Lallier,
C. Lamaysou, R. Lascronx,
Geo. McNear, J. Moore, H. Mottet
V. Monnier, A. Mousnier, A. Ortion
E. Pissis, J. H. Plante, A. Pradels
O. C. Pratt, M. Redinger, A. Roos
E. Roulier, P. Sainges, F. Santallier
E. J. de Sabla Jr., Léon de Sabla
E. Serveau, B. Slade, G. Spotorno
R. St. Denis, M. H. Thompson
J. Thompson, J. P. Trouillet
E. F. Verdier

Comité de Danse

P. J. Ibos, Directeur
Paul Verdier, Sous-Directeur
Eugène Nonaux, John Artigues,
Joseph Loustau, Emile Larisson
Calixte Constette, Jean Traille
J. Cayala, Cyprien Bourdet
Robert Pontacq, Cyprien Mirassou
Paul Olivier, Léon Marty
Martin E. Cervières, Jean Lamarque
M. Landis, Henri Begot, Noël Bengue
Lucien Chartier, Germain Soulie
Jean Pon, Pierre Castaing
Jean Domecq, Jean Fontan
Jacques Lasalle, Robert St. Denis
Peter Treich, Paul Manciet
Alfred Serveau, Gaston P. Spotorno
Simon Toulouse, Engène Pontacq
Jacques Lamanet

Grande Marche à 9 Heures

Prix d'Entrée: 50 Cents

POUR UN AUTRE "SOLDAT INCONNU".

Washington, 29 Janv.

Le Général Pershing, le Secrétaire Baker et le Major-Général Le Jeune, commandant le corps de l'Infanterie de Marine, vont paraître devant le Comité Militaire de la Chambre pour y discuter la résolution de ramener de France le corps d'un "Soldat Inconnu" qui sera inhumé en grande pompe au Cimetière National d'Arlington.

Lafayette Club No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA

Les Officiers et Membres de ce Club, ainsi que les personnes de langue française s'intéressant à sa bonne marche, sont priées d'assister à la réunion qui aura lieu le **MERCREDI 2 FEVRIER**, au Blaké Hall, 529, 12th St., Oakland.

Un professeur de l'Université de Californie fera un cours sur les droits civiques du citoyen américain et les Français n'étant pas encore naturalisés sont tout particulièrement priés d'être présents à cette réunion.

D'autres orateurs se feront également un plaisir d'adresser la parole aux membres du Club.

A l'issue de la réunion des rafraîchissements seront servis.

Le Président, Le Secrétaire,
P. CHANQUET. J. ANDRIEUX.

REMERCIEMENTS

M. Adrien Blanquies; M. et Mme Adrien Blanquies et M. et Mme Etienne Blanquies; Raymond et René Blanquies; Mme Emilie Gineste et toute la famille, ont été profondément touchés des marques de sympathie qui leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Julie BLANQUIES,

leur épouse, mère, belle-mère, grand-mère, fille et alliée.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie à l'Eglise et accompagné au cimetière les restes mortels de leur chère défunte.

DÉCÈS

Pierre SAFFORES, né en France, est décédé à San Francisco le 28 Janvier 1921 à l'âge de 31 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à Concord, Californie, le Dimanche 30 courant, à 11 heures du matin.

On se réunira à l'Eglise.

De la part de sa veuve Mme Rosalie Saffores; de ses enfants Alice et Jean Saffores; de ses sœurs et beaux-frères, Mme et M. Jean Larrouy, Mme et M. Albert Mirandette, Mme et M. Jean Hart, M. Paul Larrouy; de son neveu Jean Louis Barats et de toute la famille.

DÉCÈS

Laurent CASSOU, né en France, est décédé à San Francisco le 28 Février 1921 à l'âge de 16 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Lundi 31 courant, à 8 h. 30 du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires où une messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de ses père et mère M. et Mme Paul Cassou; de sa sœur Louise Cassou; de ses oncles et tantes, cousins et cousines et de toute la famille.

DÉCÈS

Jeanne PALE, née en France, est décédée à San Francisco le 27 Janvier 1921 à l'âge de 48 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Lundi 31 courant, à 9 h. 30 du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Avenue, pour de là se rendre au Cimetière Holy Cross.

De la part de son mari Jean Palé; de ses fils Charles, Paul et Henri Palé; de sa belle-fille Marthe Palé; de ses frère et belle-sœur M. et Mme Paul Daban et de toute la famille.

Grande Réduction
SUR LES
Chaussures

Grande vente à prix réduits de chaussures pour hommes, femmes et enfants, au

SALIOU SHOE STORE
1911, Fillmore Street

Venez sans plus tarder et profitez de l'occasion sans précédent qui vous est offerte, d'acheter vos chaussures à des prix incroyables de bon marché.

AVIS

M. H. Ruellan, Agent de la Compagnie Générale Transatlantique, 159, Sutter St., a l'honneur d'informer les personnes désireuses de faire venir de France des parents ou des amis, que de nouvelles formalités sont requises par l'Emigration afin d'obtenir le visa des Passeports par les Autorités Américaines en France. Il se tient à la disposition de nos compatriotes pour leur fournir tous renseignements à ce sujet.

Leçons d'Anglais

Quatre leçons d'anglais par semaine aux Français qui désirent apprendre vite et facilement à parler et écrire cette langue.—Lundi, Mardi, Jeudi et Vendredi, à 8 h. du soir.

THE POLYGLOTT CLUB.
Book Concern Bldg.
3, City Hall Avenue
San Francisco.

Parents, n'hesitez pas

ENVOYEZ vos fils et filles au **GALLAGHER-MARSH BUSINESS COLLEGE**, pour un "first class business training". Cette école vous invite à lui faire visite et à vous rendre compte de visu que ses élèves peuvent sténographier jusqu'à 150 mots à la minute, c'est-à-dire deux fois plus que ne l'exigent les autres écoles. Ces élèves sont donc très recherchés et obtiennent, ainsi, les meilleures situations.

VENEZ ET VOYEZ M. Rob. F. Gallagher, le Directeur de l'Ecole, sténographier au tableau noir jusqu'à 270 mots à la minute—le record à ce jour. C'est cette méthode de sténographier qu'il enseigne à vos fils et filles. Demandez notre circulaire explicative.

SAN FRANCISCO: 678, Turk St.
OAKLAND: 319, 14th St.

L'Almanach Hachette

Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande

Deux **PREMIERES OUVRIERES REPASSEUSES.**

S'adresser au Country Club French Laundry, 5360, College Ave., Oakland.
2509

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.** Place stable.

S'adresser 1631, Haight St.
2510

Une **BONNE OUVRIERE.** Bons gages.

S'adresser à 1000, Clement St.
2503

Demandes d'Emploi

JEUNE HOMME demande occupation pour toute la journée du samedi, soit pour repasser dans une blanchisserie ou pour des livraisons.

S'adresser à A. B., 1225, Florida St.
2511

A Louer

MAGASIN ayant, pendant de longues années, été utilisé par une blanchisserie française. 4 chambres, bain et sous-sol.

S'adresser sur place, 4341, California St., entre 5th et 6th avenues.
2492

A Vendre

$2700.00, Blake St. Deux **FLATS** de 4 et 5 chambres avec cheminées à bois ou charbon; basement. Loyer $30 par mois.

Téléphoner (le matin seulement) à Pacific 1038.
2515

Très bonne **BLANCHISSERIE FRANCAISE** et "Dry Cleaning". Prix excessivement bas. On prendrait au besoin un ou deux associés.

S'adresser à King City French Laundry, King City, Cal.
2516

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.**

S'adresser sur place, à 5045, California St.
2514

HOTEL de 68 chambres, tout nouvellement meublé. Loyer $225.

S'adresser sur place, à 948, Mission Street.
2505

BOUILLOIRE de 10 HP. en excellent état. Bon marché.

S'adresser à 1000, Clement St.
204

BLANCHISSERIE FRANÇAISE. La seule dans l'endroit. Fait de bonnes affaires. Toutes facilités de paiement seront faites à personne connaissant bien la partie.

Pour tous renseignements s'adresser au bureau du journal.
2493

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à vapeur.

S'adresser sur place, à 1754, Geary St.
2494

SOIXANTE-SIX ACRES alfalfa, très bien irrigués et 58 acres en pâturage; 150 tonnes de fourrage; deux maisons; 1 remise; pompe à gasoline; 32 vaches; 8 veaux; 2 taureaux; 4 chevaux; tous ustensiles et machines pour travaux de campagne. Propriété située à environ un mille de la localité.

S'adresser au propriétaire, **G. CURTI** M.R.a Bx 14, Montague, Californie.
2459

BLANCHISSERIE FRANÇAISE très bien installée. Garage et puits sur place. Loyer raisonnable.

S'adresser au bureau du ournal.
2441

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire parvenir leur adresse à M. le Consul Général de France, 110, Sutter St., à San Francisco:

DE BIZE, Charles
S. CARSTON Mme (née Germaine Michel)
CASAMAJOU, Jean
CHOUNET-CAMBAS Jean Adolphe
LASSALLE, Jean Baptiste René Louis
MARCHAL, Emile
MORVIEU, Emile Louis Henri
PIERRACHE, Robert Frédéric
OSCAMOU, Justin
SALDUBEHERE, Jean

Calendriers à Effeuiller pour 1921

Nous venons d'en recevoir un bon choix que nous vendons aux prix de 30 cts.; 35 cts.; 40 et 45 cts.

Ajoutez 10 cts. pour recevoir par Poste.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.



NOS 10 PRESSES

fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'Imprimerie
Lanson-Lauray & Co., Inc.
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.

18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve; bon rapport.

5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.

30,000—Lot 137½x275, près Webster et Lombard.

1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.

15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 nypothèque bancaire, peut être continuée.

65,000—Construction de 100 chambres divisée en Apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.

12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.

4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.

9,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.

7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.

9,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandes notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1861

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE

$16,500—412 acres dans le Glenn Co.; 200 de terre labourable, 30 en alfalfa, le reste en pasturage.

1,700—3 acres près Walnut Creek; 400 arbres fruitiers; maison de 3 ch.; à 450 pieds du Highway.

8,000—Deux flats près 9ème et Fulton, rapp. $80 par mois; bonne batisse.

6,500—Maison à 2 étages, 6 ch. et bain; près 15e et Geary; moderne sous tous les rapports; termes.

HOTELS, APPARTEMENTS

27,000—Excellent hôtel de 110 ch. dans centre de la ville; loyer $6.00 par ch.; bains privés; bon rapport.

15,000—Hôtel de 250 ch. à deux blocks de rue Market; loyer raisonnable et bail; ameublement en bon état.

12,000—Hôtel de 10 ch. dans rue Market; loyer $4.00 par ch.

9,000—Hôtel de 110 ch., près 4e et Mission; loyer $5.00 par ch.

9,000—Apt. House de 50 ch. dans bon quartier; loyer $5.00 par ch.

7,500—Hôtel de 40 ch. dans centre de la ville; coin de rues importantes.

6,000—Hôtel de 50 ch.; maison de 1er ordre; bon bail.

6,000—Hôtel de 60 ch. près Civic Center; loyer $5.00 par ch.

4,500—Hôtel de 40 ch. près rues Larkin et Sutter; loyer $4.00 par ch.; bail; bonne affaire.

4,250—Apt. House de 35 ch. près Clay et Taylor; bien meublée.

3,250—Apt. House de 45 ch. près 9ème et Mission; loyer $90.

1,700—Hôtel de 26 ch. près Stockton et Broadway; loyer $75.

ATTENTION, BLANCHISSEURS!

Nous avons en ce moment un grand nombre de blanchisseries à la ville et à la campagne, qui seront vendues à des prix très raisonnables; ne laissez pas passer ces occasions de vous établir pour votre compte et de devenir indépendants.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Clay St. Garage
1731-1745 CLAY ST.
GEORGES BOS, Manager

Pnéus Michelin et Goodyear
ATELIER DE REPARATIONS
Dirigé par F. BISCAY

SERVICE DE NUIT
TRAVAIL GARANTI
PRIX MODERES
VOITURES D'OCCASION
Phones: Prospect 217—Prospect 218

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Portale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX

Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

Vineyard Villa
(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires

Prix de la Pension: $14.00 par semaine

Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses

La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrateur les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours, de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3267
Douglas 3266

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes.
Grand choix de Biscuits "LU" en boites de $1.50, $1.75 et $2.00

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 o.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 o.

ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone. Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Voitnre au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voitnre à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)

Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche., etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 132.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél office Douglas 5031: rés. Franklin 9585.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Suttar, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 328 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Binquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1564, Emergency Lakeside 4000 Rés: Oakland 4230.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 516.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 8 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 7 à 8 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forgeris & Co., 873, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Lataple, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 57 Arlington St., phone Valencia 2597; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen, Gerde Intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

"LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS"

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone Franklin 8074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 1564; J. Lasalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave. Phone Mission 8288; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 546 Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret

"ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 1634 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DUEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 537—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland: 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4943
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

FEBRUARY

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MARDI 1er FEVRIER 1921—TUESDAY, FEBRUARY 1, 1921. No. 26

L'Amitié Franco-Américaine

Si nombreuses ont été dans les deux pays, au cours des derniers mois, les cérémonies, manifestations et réunions franco-américaines de toute sorte, qu'il nous serait difficile d'en donner ici fûtce une simple énumération. Nous n'en retiendrons donc que quelques-unes, particulièrement importantes ou significatives.

Mentionnons tout d'abord le voyage en France organisé par la puissante Association des Chevaliers de Colomb, qui se propose de convier tous les ans un certain nombre de ses membres à venir, en un pieux pèlerinage, visiter nos champs de bataille. C'est ainsi qu'au mois d'août et septembre derniers plusieurs centaines de Chevaliers, sous la conduite de M. James Flaherty, Chevalier suprême, après un bref séjour à Paris et à Versailles, se sont rendus entre autres à Château-Thierry et au bois Belleau, puis à Reims, Verdun et Metz. Leur passage dans ces différentes villes a été marqué par d'importantes manifestations, auxquelles s'associèrent les pouvoirs publics, civils et militaires, et la population. A Metz eut lieu l'inauguration, en présence d'une foule considérable, de la statue équestre de La Fayette offerte par les Chevaliers à la cité natale du héros; au cours de la cérémonie fut remis au maréchal Foch un bâton, insigne de son rang, constellé de quarante-huit étoiles d'or symbolisant les quarante-huit Etats de l'Union. La presse française a noté au jour le jour, avec la sympathie la plus vive, les diverses étapes du voyage des Chevaliers de Colomb, et elle a rapporté notamment ces paroles de M. Flaherty résumant les impressions emportées par ses compatriotes: "Nous n'oublierons jamais ce que nous avons vu, et nous le dirons à nos enfants pour qu'ils le redisent à leurs enfants..."

Quelques semaines après arrivait en France une délégation de Milwaukee—ville dont la population, comme on le sait, est en grande partie d'origine allemande—afin de remettre à la municipalité de Strasbourg un bas-relief de bronze, destiné à honorer la mémoire de l'auteur de la "Marseillaise", Rouget de l'Isle, né à Strasbourg. Ce bas-relief, dû au sculpteur américain French et portant une dédicace composée par le Dr. EHiot, président-emeritus de l'Université Harvard, fut apposé solennellement sur la façade de l'Hôtel de Ville, le 22 novembre, jour anniversaire de l'entrée des troupes françaises à Strasbourg. Parmi les personnalités présentes se trouvait le maréchal Foch, qui en termes vibrants remercia les donateurs.

Pour sa part, la colonie américaine de Paris avait tenu à célébrer la date du 11 novembre, à la fois cinquantenaire de la République et deuxième anniversaire de l'armistice. Le matin, une délégation de la Légion Américaine prit place, en uniforme, dans le cortège officiel qui conduisit au Panthéon et à l'Arc de Triomphe le cœur de Gambetta et les restes du Soldat inconnu. Dans l'après-midi eut lieu, sur l'initiative du Gouvernement français et devant l'Ambassadeur des Etats-Unis, une cérémonie au cimetière de Suresnes, en hommage aux soldats américains qui y reposent. Le soir, un dîner fut offert par l'American Club et le Ministre des Travaux Publics y prit la parole au nom du Gouvernement.

Le débarquement des Pèlerins du "Mayflower" a été commémoré, le 28 novembre, simultanément à Boston, où une mission conduite par le général Nivelle représentait la France, et à Paris, où un service religieux fut célébré, sous les auspices du Conseil de la Fédération Protestante de France et une brillante réception donnée, sous la présidence de la vicomtesse de Salignac-Fénelon, par la Commission des Dames du Comité France-Amérique.

La cérémonie la plus émouvante sans doute que nous ayons à rapporter est celle de la "Tranchée des Baïonnettes", qui s'est déroulée à Verdun le 8 décembre. Là, dans la journée du 11 juin 1916, deux compagnies du 137e régiment d'infanterie furent ensevelies sous le bombardement, alors que les hommes attendaient, grenades en mains, l'attaque ennemie. Leurs fusils, posés contre le parapet, demeurèrent fichés en terre, et depuis l'on voit, émergeant du sol bouleversé, un rang de baïonnettes. Un Américain généreux, M. Rand (qui malheureusement est mort, il y a quelques mois, victime d'un accident), vivement impressionné par ce spectacle, se rendit acquéreur du terrain et y fit élever, en témoignage d'amitié pour la France, un monument qui abrite la "Tranchée des Baïonnettes". C'est ce monument qui, en exécution des volontés du donateur, a été offert au Gouvernement français au cours de la cérémonie du 8 décembre, à laquelle l'Ambassadeur des Etats-Unis, M. Hugh C. Walace, et le Président de la République, M. Millerand, ont prononcé des discours en présence des trois maréchaux Joffre, Foch et Pétain, et d'un grand nombre de personnalités françaises et américaines.

Enfin, le 14 décembre, a été inaugurée la République offerte à la Sorbonne par la Dotation Carnegie et, à cette occasion, le sénateur d'Estournelles de Constant, président du Bureau européen de la Dotation, a mis en lumière, dans une exacte et fine analyse, le caractère et le mérite de l'œuvre éducatrice accomplie par le fondateur de cette institution.

Ces diverses manifestations ont trouvé aux Etats-Unis une digne réplique, en particulier dans la commémoration, le 6 septembre, sur tout le territoire américain, du double anniversaire de la naissance de La Fayette et de la première victoire de la Marne. L'invitation adressée au maréchal Foch par le Congrès de la Légion Américaine, qui s'est tenu au mois d'octobre à Cincinnati, s'inspire du même esprit d'amitié, et le général Fayolle, représentant le Maréchal, a reçu dans toutes les villes qu'il a visitées un accueil enthousiaste. A New York, le Comité France-Amérique—"France-America Society" — a donné un dîner en son honneur.

C'est ce Comité également qui a pris l'initiative d'ériger un "Croix du Souvenir" dans la partie du cimetière de Cypress Hills (L. I.) où sont inhumés vingt-cinq marins français. L'inauguration de cette croix a été, dans sa simplicité, l'une des cérémonies les plus touchantes qui ont marqué la célébration du 11 novembre aux Etats-Unis. Le Dr. Nicholas Murray Butler, président de "France-America Society" et de l'Université Columbia, rendit hommage à "ces marins qui appartenaient aux équipages des navires de guerre en service dans les eaux américaines et qui moururent, sinon au cours d'un engagement avec l'ennemi, du moins dans l'exercice de leur devoir et au poste qui leur avait été assigné". A cette cérémonie étaient représentées les Armées et Marines françaises et américaines, ainsi que l'Ambassade de France et les Consulats des principaux pays. Au lunch qui suivit, un toast fut porté, debout et en silence, à la mémoire des soldats et marins de la France, de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis, qui donnèrent leur vie dans la grande guerre.

De telles manifestations, qui en se multipliant maintiennent et fortifient l'amitié franco-américaine dans les divers domaines: social, intellectuel, politique, attestent que, par delà les malentendus passagers et les divergences secondaires, les deux pays demeurent à jamais unis par un idéal commun de civilisation et de liberté et par des souvenirs sacrés, que rien ne saurait effacer.

R. L.

:o:

A propos de soirées dansantes

Chaque samedi—ou presque—depuis trois mois, nous avons eu, soit à San Francisco, soit à Oakland. une soirée dansante française.

Et ce n'est pas fini, puisque, jusqu'à la mi-mars, d'autres bals se tronvent être inscrits au programme de la saison 1920-21.

C'est la première fois, depuis l'hiver d'avant la déclaration de guerre, que nos gronpements français des deux côtés de la baie font revivre, à intervalles réguliers, des habitudes qui nous étaient chères.

Tout le monde s'en réjouit: les vieux aussi bien que les jeunes. Les vieux, parce que ça leur rappelle mille incidents plaisants; les jeunes, parce qu'ils veulent avoir le "même bon temps" que leurs aînés.

La danse est une distraction fort agréable, à laquelle on doit de passer des heures charmantes et, aussi, de nouer des relations qui toujours jouent un très grand rôle dans notre existence.

N'est-ce pas, en effet, entre une valse et nne polka, ou, pour être plus moderne, entre un tango et un fox-trot, que se font ces déclarations qui, par la suite, aboutiront à la création d'un foyer?

Donc, bien que, en ce qni me concerne, j'aie tonjours été réfractaire à cette divine et lascive distraction—et cela par suite d'nne timidité qu'il ne m'a jamais été possible de surmonter—je n'en applandis pas moins des deux mains à nos soirées dansantes.

Et si l'on me fait remarquer qu'il est étrange alors que j'y brille tonjours par mon absence, je répondrai que mon abstention n'est due qu'à la peur épouvantable que j'ai—maintenant plus que jamais—de déambuler la nnit de par les rues.

Sur mes vieux jours je deviens tellement casanier que, sorti de mon home, où journaux et livres me constituent avec mes pipes une si agréable compagnie, je me trouve absolument comme perdn.

Mais, je le répète, je suis heureux, très heureux, de voir mes compatriotes danser, tel ils l'ont fait tonte cette saison, et tel, j'aime à le croire, ils vont continuer à le faire maintenant que la voix des gros canons s'est tue.

Aux heures de poignante angoisse de ces dernières années, il n'est que juste qne succèdent les heures d'allégresse. Qu'on danse donc... et le plus souvent possible.

Si, aujourd'hui, j'ai tenu à venir faire un brin de causette sur nos soirées dansantes, c'est que, samedi prochain, l'une de nos institutions qui m'est tout particulièrement chère, va, elle aussi, donner nn bal, voire même son premier bal.

Je veux parler de l'Alliance Française de San Francisco, dont les cours dans nos écoles publiques sont suivis par plus d'un millier de petits Américains.

Si les directeurs de cette institution se sont décidés à rompre avec leur austérité d'antan, c'est que leur caisse de propagande est tout ce qn'il y a de plus pauvrement garnie, et qu'il leur faut la remplir afin de continuer à mener le bon combat.

L'Alliance Française de San Francisco est—j'en parle en connaissance de cause—la plus pauvre en fonds de toutes nos sociétés locales. Et cependant il lni faut faire, chaque année, face à des dépenses rondelettes avec les maigres, très maigres ressources que lui procure l'encaissement des minimes cotisations de ses membres sonscripteurs. Or, ceux-ci—c'est lamentable à avouer—ne dépassent pas 150.

Jusqu'à maintenant, l'Institution avait pu, comme on dit, "s'en tirer". Plus ou moins bien, il est vrai, mais, enfin, elle "s'en tirait".

Seulement les temps sont bien changés. Aujourd'hui, cela ne lui est plus possible. Et comme elle ne veut pas disparaître—qu'il ne faut pas "qu'elle disparaisse"—il lui faut... battre monnaie ponr "tenir".

C'est pour cela qne, samedi prochain, au Scottish Rite Auditorium, l'Alliance donne une soirée dansante: sa première soirée dansante.

Nos compatriotes, s'ils sont réellement de bons Français, se doivent d'assister à ce bal, afin de donner à l'Institution les moyens de continuer la belle mission qu'elle s'est assignée.

Qu'ils se disent bien qne plus l'Alliance anra de fonds, davantage s'étendra sa sphère d'influence.

Et si, sur les 8000 Français de notre colonie, un millier d'entre-eux voulaient bien profiter de ce rendez-vous anquel on les convie pour se faire inscrire comme membres souscripteurs, ce serait alors quelque chose d'admirable.

Mais voilà, le feront-ils? Sûrement non, si tous raisonnent aussi "intelligemment" que ce brave N... que, ces jours derniers, j'abordais alors qu'il sortait de la Banque Française où il venait d'acheter—c'est lui qui me l'apprit—cinq mille dollars de francs au taux de... 17.15.

—Vous devriez bien, lui dis-je, faire partie de l'Alliance Française. La cotisation n'est que de 50 cts. par mois.

—Jamais de la vie. Ça ne m'intéresse pas, me jeta-t-il en plein visage.

—Cependant, insistai-je, vous appartenez au Club Lafayette, et il me semble que...

Il ne me laissa pas achever.

—Oui! parfaitement! j'appartiens au Lafayette Club! Mais là, au moins, j'en ai "pour mon argent". A l'issue de chaque réunion mensuelle, on sert... à l'œil, à tous les membres, un... copieux casse-croûte.

Vite, je me suis sauvé, afin de ne pas commettre un assassinat.

A. Maubailly.

:o:

LA FLOTTE AMERICAINE AU PEROU.

Callao, 31 Janv.

Plusieurs navires de guerre du Pérou sont sortis du port hier pour aller au devant de la flotte américaine de l'Atlantique qui va rendre visite au port de Callao. Plusieurs bateaux de voyageurs sont également partis au devant de la flotte. L'avant-garde de la flotte qui se compose des transports "Solace", "Prometheus", "Bride", "Brazos" et "Protesis", est en vue du port.

CONSULTEZ-NOUS pour tous règlements d'Affaires de famille en France. Nous correspondons principalement avec tous les Notaires des Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Aveyron, Lot.

Procnrations ponr recueillir successions, Actes notariés, Partages, Partages, Liquidations, Transactions concernant tons immenbles sitnés en France. RENSEIGNEMENTS précis sur la natnralisation américaine et sur la situation militaire de chacun. — PAUL TEILH, Notaire Public, 110 Sutter St., Boom 401. Phone: Sutter 6515-6516.

Etats-Unis et Etranger

LE GOUVERNEMENT ALLEMAND NOTIFIE DES DECISIONS DU CONSEIL SUPREME INTERALLIE.

Paris, 31 Janv.

Le gouvernement allemand a été notifié aujourd'hui des décisions prises par le Conseil Suprême interallié quant à la question du désarmement et des réparations.

Le document officiel a été remis, par messager spécial, à Charles Bergmann, chef de la délégation allemande à Paris.

La lettre le transmettant est ainsi conçue:

Monsieur,

Le Conseil Suprême des Alliés a pris les décisons suivantes:

En ce qui concerne le désarmement de l'Allemagne, les gouvernements alliés ont approuvé les conclusions formulées dans la note ci-jointe.

Au sujet des réparations les gouvernements alliés ont également approuvé les propositions reproduites dans la note annexe également ci-jointe.

Les gouvernements alliés ont exprimé le désir de voir le Gouvernement Allemand se soumettre aux conclusions dont il est question. S'il ne devait pas en être ainsi ils se verraient dans la dure nécessité de prendre toutes mesures nécessaires afin que leurs décisions soient exécutées.

Des représentants du Gouvernement Allemand, munis de tous pouvoirs nécessaires, seront invités à être présents à un meeting qui, en Février, aura lieu à Londres, et où ils se rencontreront pour les signatures à échanger avec les représentants des gouvernements alliés.

Nous avons l'honneur de vous saluer.

Signé: Berthelot.

6La note se rapportant aux réparations est ainsi conçue:

Article 1er—Pour se conformer aux obligations qui lui ont été imposées par les Articles 231 et 232 du Traité de Versailles, l'Allemagne devra payer:

1° Annuités fixes, payables semestriellement comme suit:

—deux annuités de 2,000,000,000 de marks or, du 1er Mai 1921 au 30 Avril 1923;

—trois annuités de 3,000,000,000 de marks or du 1er Mai 1923 au 30 Avril 1926;

—trois annuités de 4,000,000,000 de marks or, du 1er Mai 1926 au 30 Avril 1929;

—trois annuités de 5,000,000,000 de marks or, du 1er Mai 1929 au 30 Avril 1932;

—trente-et-une annuités de 6,000,000,000 de marks or, du 1er Mai 1932 au 30 Avril 1963.

Outre cela:

—Quarante-et-une annuités à dater du 1er Mai 1921, d'un montant égal à 12% "ad valorem" des exportations allemandes, payables en or deux mois après l'expiration de chacun des paiements semestriels plus haut indiqués.

L'Allemagne devra s'engager formellement à donner toutes facilités de contrôle, quant au chiffre de ses exportations, à la Commission des réparations.

Article 2.—Le Gouvernement Allemand remettra sans délai à la Commission des réparations des notes au porteur payables aux dates spécifiées à l'article premier. Leur montant devra être égal à celui de chacun des paiements semestriels.

Article 3.—L'Allemagne aura la faculté d'effectuer en avance tout ou partie des paiements précités, et, ces versements anticipés viendront en déduction des annuités dnes. Pour ces paiements elle bénéficiera d'un escompte de 8% jusqu'au 1er Mai 1923; de 6%, du 1er Mai 1923 au 1er Mai 1925; de 5% après le 1er Mai 1925.

Article 4.—L'Allemagne ne devra entreprendre aucune opération financière, hors de son territoire, sans avoir, au préalable, obtenu l'assentiment de la Commission de réparations.

Article 5.—En conformité avec l'article 28 du Traité de Versailles, toutes les propriétés et valeurs de l'Empire et des Etats confédérés seront employées à garantir l'exécution des décisions ci-dessus spécifiées.

LE PAPE ET LA PAIX DU MONDE.

Rome, 31 Janv.

Le Pape Benoît, à l'occasion du septième centenaire du Tiers Ordre de Saint François d'Assise, publie une encyclique adressée à tous les évêques du monde faisant appel à la réconciliation de tous les Chrétiens dans un but de paix.

PAS DE "WILD WEST" EN ALLEMAGNE.

Francfort, 31 Janv.

La "Gazette de Francfort", parlant de l'effort fait pour l'arrestation de l'embusqné Grover C. Bergdoll et de son chauffeur Isaac Stecher, à Eberback dit que cette méthode pratiquée par les shériffs du Kansas et du Colorado, méthodes de "Wild West", ne s'adapte pas aux mœurs de l'Allemagne et que les détectives américains feront bien de ne pas les y employer.

LA RECONSTRUCTION DE LA RUSSIE.

Londres, 31 Janv.

Les Bolchevistes vont tenter la reconstruction industrielle et agricole de la Russie en donnant aux communistes le contrôle de toutes les usines de gas et d'électricité. Lénine vient de présenter au huitième congrès des Soviets les plans de l'ingénieur Krishanovsky pour la mise en marche des forces motrices des rivières, l'exploitation des mines, etc.

LE YACHT DE L'EX-KAISER.

Barcelone, 31 Janv.

Le yacht "Météor", autrefois la propriété du Kaiser, arrivera ici dans le courant du mois de Février pour être vendu. La mise à prix est de 8 millions de marks.

LE NOMBRE DES SUICIDES AUX ETATS-UNIS.

New York, 31 Janv.

Les statistiques montrent qu'il y a eu aux Etats-Unis, en 1920, 6,171 suicides. Ce chiffre dépasse de plus 1000 le nombre de ceux de 1919. Les femmes figurent dans ces suicides au nombre de 2,604. Les experts attribuent ce grand nombre à l'entrée des femmes dans la vie commerciale et politique.

MORT D'UN GRAND PEINTRE.

Nw York, 31 Janv.

John Francis Murphy, âgé de 68 ans, et l'un des peintres paysagistes les plus avantageusement connus des Etats-Unis, vient de mourir à New oYrk.

EN IRLANDE.

Limerick, 31 Janv.

Thomas Blake, président de la branche locale de l'Association des chimistes, a été trouvé assassiné près de sa résidence.

Dublin, 30 Janv.

Frank Mearn, un ouvrier, qui avait été arrêté à Kill Faulex, près de Tipperary, a été fusillé au moment où il allait s'évader.

Le père Dominick, chapelain de l'ex-lord-maire de Cork Terence MacSwiney pendant son jeûne à la prison de Brixton, a été condamné à cinq années de servitude pénale. Il avait été jugé récemment pour avoir écrit une lettre séditieuse à l'un de ses amis de Londres, lui expliquant la cause de l'Irlande. La lettre fut ouverte par la censure et le Père Dominick fut arrêté.

MORT DU PRINCE KROPOTKIN.

Londres, 31 Janv.

On annonce de Moscou la mort du prince Peter Alexewich Kropotkin, le géographe russe, auteur et ancien chef du parti révolutionaire russe. Il était né à Moscou en 1842 et était entré à l'âge de 15 ans dans le corps des pages du Tsar. Il devint plus tard colonel de l'un des régiments de cosaque de l'Amur. Il fut exilé de Russie en 1874 et chassé de Suisse en 1881, après l'assassinat de l'empereur Alexandre II. Kropotkin habita ensuite l'Allemagne puis la France. En 1917 il rentra en Russie et fit partie du premier cabinet Kerensky.

LES BENEFICES DU PARI MUTUEL EN FRANCE.

Paris, 31 Janv.

Les statistiques montrent que le Pari Mutuel, opéré sous le contrôle de l'Etat a manié en 1920 245 millions de dollars dont sept millions ont été affectés à la reconstruction des régions dévastées.

Les paris dons les grandes villes d'eaux à Monte Carlo, Cannes, Nice, Menton et Biarritz atteignent jusqu'à 40 millions de francs par jour et rapportent également à l'Etat de gros bénéfices.

NAVIRE ITALIEN BRULE EN HAUTE MER.

Newport News, 31 Janv.

Un radio-télégramme reçu ici samedi annonce que le vapeur italien "Neptune" est en flammes en pleine mer. Au moment de la transmission de ce radio-télégramme, un vapeur belge, probablement le "Kremlen", avait à bord des naufragés, presque tous gravement blessés, qu'il transporte vers Hampton Roads. A Old Point Comfort on fait tous les préparatifs pour recevoir ces naufragés et leur donner les premiers soins. Le "Neptune" est un vapeur de 2,614 tonnes. Il était parti de Port Arthur, Texas, le 21 Janvier,

Mon système "Otho-dont-al" est une chose merveilleuse. On peut non seulement réparer les dents brisées et remplacer celles qui sont perdues, mais surtout rétablir une mastication parfaite. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

LA MEMOIRE DE SIX POILUS REHABILITEE.

Paris, 31 Janv.

Le bon renom de six soldats français fusiliés après jugement d'un Conseil de guerre rapide, a été rétabli par la Cour d'appel qui a cassé le jugement d'avoir abandonné leur poste devant l'ennemi. La Cour a accordé une rente annuelle de 2000 francs aux veuves du Caporal Floch et des soldats Gray, Fettelot, Quinanet, Blanchard et Durantet ainsi qu'une rente de 1000 francs, jusqu'à leur majorité, à chacun de leurs enfants. Ces rentes et annuités auront effet rétroactif depuis 1914.

CONTRE LES MEDICAMENTS A BASE D'ALCOOL.

Chicago, 31 Janv.

Ralph W. Stone, directeur de la Prohibition pour le District de Chicago, annonce que neuf fabricants de médecines patentées vont perdre leur licence d'alcool, du fait qu'en 1921 plus de 5,000 permis d'usage d'alcool leur auraient été délivrés. Leurs médecines, assure d'agent, ne sont que des imitations de whisky.

NOUVEAUX PLANS DES ROUGES.

Constantinople, 31 Janv.

Les troupes des Bolchevistes tartares sont entrées à Kasvin, à 90 milles au nord-ouest de Téhéran et les troupes anglaises qui occupaient cette ville ont commencé leur retraite. Des instructions secrètes ont été envoyées aux chefs bolchevistes par Léon Trotsky au sujet de la prochaine offensive russe. On affirme que les Bolchevistes ont cinquante-deux divisions d'infanterie et vingt divisions de cavalerie sur les fronts de la Pologne et de la Roumanie.

LE PACTE ENTRE LA CHINE ET LE JAPON.

Tokio, 31 Janv.

Le Japon annonce la rupture de l'entente militaire faite avec la Chine en 1918.

L'ITALIE RECLAME UNE CELEBRE BIBLIOTHEQUE DE MUSIQUE.

Vienne, 31 Janv.

L'Italie réclame, comme lui appartenant, la fameuse collection de manuscrits de musique du moyen-âge, réunie par Johann Hinderbach, un prêtre autrichien qui dans la dernière moitié du quinzième siècle devint évêque de Trente. Cette collection avait été achetés par l'Autriche à la Cathédrale de Trente en 1890 et comprend 158 morceaux des partitions les plus anciennes de la France, de l'Allemagne, de l'Angleterre et de l'Italie formant l'histoire de la musique de l'an 1000 à l'an 1400.

900 SUSPECTS ARRETES A PARIS.

Paris, 31 Janv.

La police continue sa campagne contre les émissaires des Soviets et contre les suspects de toutes nationalités; 900 arrestations ont été opérées. Quelques Américains qui avaient commis l'imprudence de voyager sans avoir fait viser leurs cartes d'identification, sont au nombre des internés. Tous ceux qui pourront prouver leur obéissance aux lois, justifier de moyens d'existence, seront relâchés de suite, mais les propagandistes seront jugés à bref délai.

Parmi les prisonniers on a trouvé des Russes qui sefaisaient passer pour des Polonais, et quelques Allemands déguisés en Tchéco-Slovaques. Ces Russes sont d'habiles agents de propagande à la solde de Lénine et ils vont être déportés de suite dans leur pays d'origine.

AGENT DE LA PROHIBITION COUPABLE DE MEURTRE.

Kansas City, Mo., 31 Janv.

Dearmand Stewart, ancien agent de la Prohibition, a été reconnu coupable de meurtre au second degré et condamné à dix ans de prison. Il avait tué Theodore W. Hope, gardien de nuit d'une maison de commerce, sous le prétexte que Hope était un vagabond.

DEUX CAMBRIOLEURS A L'OMBRE

Deux hardis cambrioleurs, Eugene Kennedy et Joseph Kelly, ont été arrêtés hier après avoir horriblement battu Frank J. Baker, du No. 52 de l'avenue Jordan, au moment où il rentrait avec sa femme. Ce sont les cris de cette dernière qui attirèrent le détective Andrew Briggs, lequel arrêta les voleurs.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
31 Janvier, Clôtnre.

Paris, francs	14.20
Londres, livre sterling	3.86
Bruxelles, francs	13.20
Rome, lire	26.60
Madrid, pesetas	14.00
Hambourg, marks	1.65
Indo-Chine, piastre	7.75

LES PLUS MODERNES et les plus scientifiques des instruments sont seuls employés par le DR. GEO. MAYERLE pour l'examen des yeux, vous assurant ainsi des résultats dont votre vue bénéficiera. Office 960, Market St. entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

AVEC LES HENRI IV.

Malgré le temps affreux qu'il faisait ce dernier samedi soir, il y eut foule, au Scottish Rite Auditorium, où se donnait le grand bal annuel de la Ligue Henri IV.

Soirée délicieusement animée à tous les points de vue. Donc, tous nos compliments au Comité d'organisation.

DEUILS.

Nous apprenons les décès de

Mme Noémie Kreeft, née Audrieu, 29 ans. Funérailles dans l'après-midi de demain;

Mme Caroline Mathieu, 49 ans. Funérailles demain mercredi dans la matinée.

Aux familles qui se trouvent être plongées dans l'affliction par ces douloureuses disparitions, la Franco-Californien se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

L'ŒUVRE DES "MAISONS CLAIRES".

Mlle G. Mercey, présidente de l'Œuvre locale "La Maison Claire de San Francisco", vient de recevoir de Madame Yvonne Sarcey, présidente de l'Œuvre des Maisons Claires, la lettre suivante:

Paris, 12 Janvier 1921.

Mademoiselle et excellente amie,

La petite carte postale et votre lettre m'ont ravie, je suis heureuse d'apprendre que vous ayez fait un bon voyage.

Jo vous envoie par courrier les projections que vous n'avez pas eu le temps d'emporter. Je vous fais envoyer aussi une petite caisse de collections de cartes postales, cela vous servira à remettre aux donateurs; je vous envoie également quelques brochures. Plus il y aura de propagande mieux cela vaudra.

Il faut, en ce moment, battre tous les rappels, car la vie est maintenant devenue intolérable aux pauvres gens.

Nous traversons les deux années les plus dures, où il faut lo plus lutter pour les enfants.

Il est certain que, plus tard, le Gouvernement songera à créer enfin des habitations ouvrières décentes et nécessaires. A ce moment-là, l'Œuvre des "Maisons Claires" se trouvera allégée, mais pour l'instant des familles entières s'entassent dans des taudis innommables, de vrais nids à tuberculose.

La cause en est surtout aux prix intenses des loyers, à l'impossibilité absolue où se trouvent les familles nombreuses de trouver un logement,

Il s'en suit que tout le monde s'entasse comme des lapins dans un réduit quelconque privé d'air, et pour bien faire il faudrait pouvoir, à l'heure actuelle, ouvrir tout le temps de nouvelles "Maisons Claires", car il ne suffit pas de prendre les enfants, il faut les garder.

Beaucoup de mères seraient très heureuses de reprendre leurs enfants si elles avaient de quoi les loger.

Certainement nous traversons la période la plus aigud de la guerre. Même aux jours les plus douloureux de la guerre nous n'avons pas traversé une crise aussi pénible que celle-ci.

A l'heure actuelle Mlle Forel, inspectrice, est partie aux "Maisons Claires" de la Trinité; elle restera huit jours avec les petites, assistera à leurs repas et les emmènera promener.

Yvonne Sarcey.

* * *

L'Œuvre de "La Maison Claire de San Francisco" donnera un grand Whist Party de mi-carême à la Salle Notre-Dame, le 3 Mars prochain.

BAISSE DE SALAIRES A LA GREAT WESTERN.

La Compagnie Great Western Power vient d'informer ses employés et ouvriers qu'elle ne peut continuer à leur payer $1.00 par jour de plus que ne payent les autres Compagnies et que les gages de $7.00 par jour doivent être considérés comme bien suffisants pour le genre de travail. Les ouvriers, de leur côté, disent qu'ils vont se mettre en grève dès aujourd'hui si la diminution de $1.00 par jour est maintenue.

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"

Notre compatriote bien connu, M. J. L. Mesplé, vient d'ouvrir un bureau d'Assurances et de "Real Estate" dans la First National Bank Bldg., coin de Post et de Montgomery. Voir aux annonces pour plus amples détails.

LA TEMPETE SUR NOS COTES.

Le bureau météorologique local annonce que la tempête qui vient de sévir sur toute la côte nord du Pacifique est la plus sévère qu'on ait jamais enregistrée. A North Head, embouchure de la rivière Columbia, le vent soufflait avec une vélocité de 150 milles à l'heure. Les lignes télégraphiques ont été détruites et on n'a aucune nonvelle de navires qu'on croit en détresse. Plusieurs navires en partance ont dû rebrousser chemin; d'autres, venant des ports voisins, ont eu des retards de 8 à 12 heures. Il n'y a pas eu d'accidents dans la baie qnoique le vent ait agité les eaux avec furie.

MORT A 101 ANS.

Un vieillard dé 101 ans, Jean Simon, né en Alsace-Lorraine, vient de mourir à Los Angeles. Il avait émigré aux Etats-Unis à l'âge de 18 ans et vivait dans le sud de la Californie depuis 55 ans.

AVEC LES FRANÇAIS DU COMTE D'ALAMEDA.

Demain soir, mercredi, réunion au Blake Hall, 529, 12th St., Oakland, des membres du Lafayette Club No. 2 du Comté d'Alameda.

Les Français non naturalisés citoyens américains pourront également assister à cette réunion au cours de laquelle un professeur de l'Université de Californie fera un cours sur les droits civiques de citoyen en Amérique.

A l'issne de la réunion des rafraîchissements seront servis.

A LA GAIETE FRANÇAISE.

"Les Noces de Jeannette" seront encore données en représentation les vendredis 4, 11 et 18 Février ainsi que les Dimanches 13 et 20 Février en matinée et le Dimanche 27 en soirée.

Les matinées pour enfants auront lieu les samedis 12 et 26 Février, à 4 heures de l'après-midi. Au programme "Ali Baba ou les 40 Voleurs" féerie musicale.

Les Dimanches 6 et 20 Février, à 8 h. 30 du soir; concert et vaudeville.

Le vendredi 25 Février, à 8 h. 30 du soir, "Roméo et Juliette" avec extraits et commentaires par M. Régis Michaud, professeur à l'Université de Californie.

* * *

Les personnes désireuses d'assister aux représentations données par le théâtre de "La Gaîté Française" sont instamment priées, pour être certaines d'avoir leurs places réservées, de téléphoner à M. Ferrier (Franklin 3322). Sinon, elles risquent fort de faire inutilement le voyage de leur home au théâtre, lequel ne contient que cent-cinquante places et pas une de plus.

SCANDALE ET MEURTRE A L'HOTEL ST. FRANCIS.

Ala suite d'une querelle entre les membres d'une bande de contrebandiers d'opium et d'autres narcotiques et la trahison de l'un d'eux, un homme a été tué, un autre mortellement blessé dans une des chambres de l'Hôtel St. Francis, dimanche après-midi. L'identité du mort est incertaine, mais on croit que c'est un certain W. E. Brooks. Le blessé, Paul Hill, n'est âgé que de 17 ans. Un troisième, arrêté au Ferry au moment où il allait quitter la ville, s'appelle Fred Howard.

POUR LES ENFANTS AFFAMES DE L'EUROPE.

C'est aujourd'hui, à 2 h. 45 de l'après-midi, que doit avoir lieu, au Civic Auditorium, l'ouverture locale de la campagne inaugurée par Herbert Hoover et par le "Literary Digest" pour venir en aide aux enfants affamée de l'Europe. Les écoles publiques fermeront à 2 heures pour permettre aux enfants d'assister à cette première séance, sous la présidence de M. Frédéric J. Kooter, Madame Herbert Hoover elle-même prendra la parole.

Pour intéresser les enfants, la William Fox Co. offrira une vue cinématographique de "Aladin et la Lampe Merveilleuse" ainsi que celui de l'"Hôte Invisible". Ce dernier film symbolise l'œuvre de Hoover.

NE NOUS EN FAISONS PAS

UNE indigestion est toujours chose qui vons remue par trop.

VU à la Banque Française, hier, vers les midi, Canac-Marquis, Roncovieri, Ortion et Maubailly, discourant très fort sur les... accouchements.

RENCONTRE un de nos "fusils" les plus réputés. Etant allé dimanche à la chasse, il est rentré en ville n'ayant pu attraper... qu'un rhume.

AUJOURD'HUI, St. Ignace, le patron de ceux qui, dans la vie, font leur magot en faisant beaucoup de grimaces.

EPOUVANTABLE tempête ce dernier samedi soir. Les cheminées tombaient aussi facilement que la vertu.

QUI tard arrive, mal se loge. Mais qui trouve chaussnres à son pied, prend plaisir à rester... chaussé.

LES docteurs sont toujours pressés d'aller voir un malade pour... ne pas le manquer,

L'ALLEMAGNE ne trouve pas à son goût la pilule qne lui sert le Conseil Suprême des alliés. On ne pouvait, cependant, lui offrir un bonqnet.

DANS l'"Examiner" un Club bien connu de notre ville demande un artiste comme cnisinier. Sans doute pour qne celui-ci ne rate pas ses entrées.

CERTAINS magasins de confections entendent la baisse des prix en plaçant les étiqnettes indicatrices... au bas des mannequins.

QUAND vons brûlez la politesse à quelqu'nn, gardez toujours votre sang... froid.

CONSTAMMENT à votre service.
Pierre-Marie.

EUGENIE ET METTERNICH

L'impératrice Eugénie et l'ambassadeur d'Autriche, M. de Metternich parcouraient ensemble les allées du parc de Compiègne. Il y avait eu entre eux un long silence, et M. de Metternich le rompit en disant:

— Cœur insensible que je n'aurai pu toucher! Ainsi la profondeur du sentiment que vous m'avez inspiré, la constance avec laquelle je vous l'affirme, et mon trouble et ma douleur, tout cela n'aura servi de rien! J'aurai connu le pire malheur après m'être enivré du plus grand bonheur qui puisse remplir une âme, puisque j'aurai vu s'effondrer le rêve qui avait grandi à la lumière de vos yeux... Ainsi les années ont passé et je n'aurai étreint qu'une chimère! Non... Dites que cela n'est pas possible! Dites un mot d'espoir, si faible, si lointain soit-il. Dites-le aussi bas que vous voudrez... Je n'ai pas besoin de l'entendre, il me suffit de sentir qu'il est sur vos lèvres.

Entre tous les charmeurs de la Cour de Napoléon III, où il s'en trouvait tant, M. de Metternich était, certes, le plus exquis, et pour résister à la prière, il fallait, sans doute, un cœur bien sec ou une vertu bien farouche!

L'impératrice sourit tristement:

— Ce mot, je ne puis le dire, mon ami... Voyez-vous, je suis de celles qui, dans leur vie, ne doivent connaître qu'un amour. J'ai passionnément aimé l'Empereur, vous le savez, et je l'aimerais comme au premier jour s'il ne s'était détaché de moi, peu à peu, et s'il ne m'en avait préféré d'autres. Mais je sais maintenant que les femmes qui ont eu quelques années de bonheur peuvent remercier Dieu... Non, mon ami, je ne prononcerai pas le mot que vous attendez. Si ma conscience ne me l'interdisait, ma raison m'avertirait qu'à mon âge, il ne faut compter ni sur la fidélité, ni sur la constance d'un ami...

Le prince avait parlé avec la sincérité qu'ont tous les hommes quand ils ne possèdent pas encore l'objet de leurs rêves... Et maintenant, le cœur serré, la bouche amère, il s'était arrêté dans cette allée du parc, regardant, sans les voir, les couples qui devisaient au loin. Elle murmura:

—Enfant! Mon affection ne vous suffit donc pas? Et qui pourrait vous en donner une plus douce, plus attentive et plus entière? Qui sera plus soucieuse que moi de seconder vos desseins, de partager vos espoirs, de se réjouir de vos succès? Ce que vous voulez de moi ne laisse après soi, un jour ou l'autre, que des déceptions et des rancœurs. Ce que je vous offre, mon ami, c'est ce qu'il y a de meilleur dans la vie...

Il hocha la tête.

— Tenez, ajouta-t-elle, comme Edmond About et Viollet-le-Duc approchaient, voici encore des amoureux à moi, mais ils sont plus discrets que vous!

—ooo—

A quelques semaines de là, M. de Metternich et l'impératrice se retrouvaient aux Tuileries:

— Aujourd'hui, dit-il, ce n'est plus Metternich qui vous implore, c'est l'ambassadeur d'Autriche. Mais n'êtes-vous pas l'amie de l'un comme de l'autre? La guerre est inévitable entre mon pays et la Prusse. Si nous avions à lutter contre elle seulement, nous lui tiendrions tête sans doute... Mais elle est alliée à l'Italie, et il nous faudra faire face sur deux fronts à la fois: dans ces conditions, le résultat ne saurait, hélas, faire de doute. Vous pouvez nous sauver en envoyant cent mille hommes sur le Rhin. Alors la situation se retournerait et la Prusse n'oserait pas aller plus avant.

L'impératrice fronça le sourcil:

— Je ne demanderai pas cela à l'Empereur, répondit-elle. Depuis qu'il règne, la France a supporté le poids de trois guerres. Nous ne saurions lui en imposer une quatrième, c'est impossible!

— Cent mille hommes, demandait-il. Cent mille hommes suffiraient!

Elle fit encore non de la tête.

— Mais si la Prusse triomphe de nous, l'équilibre européen se trouve rompu, et que deviendrez-vous vous-même?

Elle sourit avec dédain et répéta une phrase qu'on trouvait jolie à l'époque:

— La force morale de la France suffira à prévenir ce danger!

L'ambassadeur sentit qu'elle ne comprenait pas, et qu'il n'y aurait aucune chance pour qu'elle comprît jamais. Pourquoi, d'ailleurs, eût-elle prévu ce que les hommes, dont c'était le devoir en même temps que le métier, n'étaient pas capables de prévoir? Cependant il se dit que si elle l'avait aimé, il l'aurait aisément convaincue, et qu'elle aurait offert, dans l'allégresse de la passion, l'appui qu'il réclamait d'elle. Il s'en plaignit avec amertume, mais elle restait fière, froide, lointaine...

—ooo—

Quatre ans passèrent.

Ce que M. de Metternich avait pressenti était arrivé. La Prusse, victorieuse de l'Autriche à Sadowa, se tournait maintenant contre nous, entraînant à sa suite toute l'Allemagne. Et c'était l'Impératrice, aujourd'hui, l'Impératrice affolée qui implorait l'ambassadeur pour qu'il obtînt de François-Joseph le secours de ses armes. La souveraine priait, suppliait, appelant à elle, pour se faire mieux entendre, toutes les séductions de la femme.

Elle avait quarante-quatre ans. Elle était belle encore, sans doute... Mais elle ne possédait plus cette fraîcheur de teint, cette netteté de la peau, et surtout cette pureté de la ligne qui en faisaient, naguère encore, une créature enchanteresse. Avec les joues un peu pleines, le menton un peu lourd, le buste un peu opulent, elle gagnait, certes, en majesté, mais elle avait perdu cet attrait qui fait danser aux yeux des hommes la petite flamme du désir. Peut-être aussi que le cœur des soupirants est chose changeante, et que, de guerre lasse, Metternich s'était mis à aimer ailleurs. Il répondit:

— C'est impossible. L'Autriche est épuisée par la campagne qu'elle a dû soutenir et déchirée par les factions. Elle ne saurait plus que graviter dans l'orbite de l'Allemagne. Je ne demanderai pas à l'Empereur une intervention que je désapprouve.

Il était fier, froid, laconique.

Ce fut à elle de comprendre, cette fois, que toute insistance serait vaine. Peut-être eut-elle le pressentiment du désastre qui se préparait et se dit-elle que tout s'enchaîne ici-bas, que le sort des Empires peut tenir à bien peu de chose, au silence, par exemple, d'une Impératrice qui ne veut pas dire le mot d'espoir que l'on attend d'elle, et que, dans tous les temps et sous toutes les latitudes, Politique et Vertu sont grandes dames qui s'ignorent...

Jacques Césanne.

—o—

UNE ENFANT MAGNETIQUE

La "Presse" signale cette curiosité dans le goût de l'heure:

Nous vivons en un temps fertile en miracles et prodigue en phénomènes. On ne parle déjà plus de l'homme insoulevable, qui a passionné l'opinion pendant une semaine et intrigué les plus graves savants. Mais voici qu'on nous signale une enfant magnétique.

Elle habite, d'après un journal allemand, le village de Dietersheim, en Bavière, et possède un pouvoir tel que, sans aucune intervention de mains, et par sa seule présence, elle met en mouvement les objets inanimés les plus divers.

Trois docteurs et cinq témoins ont pu assister aux manifestations suivantes: l'enfant, une fillette de neuf ans, entre dans une cuisine; aussitôt tous les objets s'animent; les bûches destinées au feu roulent sur le plancher; une grosse casserole de fer s'élance du feu et va bruyamment frapper le mur; des pommes de terre quittent la marmite et les navets s'élèvent brusquement jusqu'au plafond, tandis qu'une paire de sabots saute à travers les carreaux de la fenêtre.

Les docteurs déclarent que l'enfant possède les facultés d'un médium. Mais il paraît que les paysans du village, convaincus de se trouver en présence de faits de sorcellerie, persécuteraient la mère et l'enfant qu'ils soupçonneraient de commerce avec le diable.

Quel beau "numéro" pour un music-hall, le jour où la fillette magnétique sera engagée par un barnum!

Mais les Allemands ont là une occasion excellente d'exercer leur sens de l'admiration, et l'on sait qu'ils se vantent d'avoir ce sens extrêmement développé.

Le "Franco-Californien" publie chaque jour des nouvelles du MONDE ENTIER

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872.

Roos Bros
"The House of Courtesy"
LE PRIX DES VETEMENTS DIMINUE-T-IL?
Oui! dans nos Magasins, grâce aux grandes quantités que nous achetons. Nous avons à votre disposition le plus grand choix qui ait jamais été reçu en ville. Voyez nos étalages!
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
Mme J. Desbarats, Propriétaire
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.
Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAITÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)
OUVRIRA INCESSAMMENT
Souscrivez dès maintenant à la
French American Bank, 110 Sutter Street
Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Ponr informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322

James FUGAZI et BULOTTI
Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer
57 Columbus Avenue
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

—Maison fondée en 1878—
Grande Vente Annuelle
Toutes les Marchandises Sacrifiées à
MOITIÉ PRIX
MANTEAUX ROBES ET COSTUMES TAILLEUR
$14.75, 19.75, 24.75
VALANT PLUS DU DOUBLE
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
HOWARD BUILDING Chambres 210-211-212-214
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 6 janvier 1921.

Aimez-vous les indiscrétions en dépit des protestations énergiques de M. Joseph Reinach, qui voudrait sceller dans leur tombeau les faiblesses des hommes célèbres d'hier, et peut-être celles des hommes célèbres d'aujourd'hui?

Evidemment, oui! Vous les aimez comme tout le monde, et vous avez grandement raison; rien n'est plus intéressant que de feuilleter ces mémoires, ces confidences, ces souvenirs, ces vieux papiers et ces lettres anciennes, où se reflètent les états d'âme, les vertus, les caprices, les défauts et les passions, le véritable caractère enfin de ceux qui ont occupé les premières places sur la scène du monde.

Voici justement un livre bien curieux sur un des plus grands orateurs du XIXe siècle, l'ex-père Hyacinthe, dont les sermons de Notre-Dame égalèrent en succès ceux de Lacordaire, et dont la sortie de l'Eglise, quand il jeta bruyamment le froc de Carme aux orties, pour s'en aller, au bras de Mme Moriman, vers la salle de noces, fit un bruit énorme, dont les échos n'ont pas encore cessé.

J'ai beaucoup connu le Père Loyson et Mme Moriman, devenue Mme Loyson; c'était un homme d'une rare intelligence, d'une extrême bonté, qui vivait simplement, et il avait conservé la frugalité du moine.

Il m'avait permis de feuilleter ce curieux "Journal" où, chaque soir, il consignait ses principales impressions de la journée, depuis le séminaire. Aujourd'hui, en citant de nombreux extraits de ce journal, l'abbé Houtin, qui est, lui aussi, sorti de l'Eglise, et dont le Père Hyacinthe faisait grand cas, publie un volume où les anecdotes foisonnent sur le célèbre prédicateur, analysant son œuvre et résumant sa vie dans l'Eglise romaine de 1867 à 1899.

Vous pensez bien que je ne vais pas résumer dans les quelques lignes que l'actualité me concède pour mes "Lettres Parisiennes," ce gros volume de 400 pages, nourri de faits, de documents et de pensées originales. Ah! si j'avais une bonne colonne ou deux! Contentons-nous de la petite place qu'on nous abandonne.

Les prêtres et les philosophes liront ce livre avec un véritable intérêt; ils y verront, au jour le jour, l'évolution lente de cette pensée qui mit plus de trente ans à se libérer de l'Eglise romaine, mais non de l'Idée catholique. Car, jusqu'à la fin, le Père Hyacinthe se crut prêtre catholique. Il pensait, il le disait souvent, qu'il était, lui, dans la tradition de la primitive Eglise, et que les prêtres et les évêques d'aujourd'hui avaient déformé le sens et le caractère des principes des premiers chrétiens.

Ce qu'il y a de certain, et ce que ne raconte pas l'abbé Houtin, c'est qu'à un moment Léon XIII fit faire un sérieux effort pour que l'ancien Carme rentrât dans le giron; il n'avait qu'à accepter une formule assez large en ce qui concerne l'Infaillibilité. On n'exigeait même pas qu'il abandonnât sa femme, et on lui proposait de le rattacher à une des Eglises d'Orient où les prêtres sont mariés. Le Père Hyacinthe hésita beaucoup, et je crois bien — ce fut chez moi une impression très nette quand il me raconta le fait — qu'il garda quelques regrets de la décision qu'il s'imposa.

Jean-Bernard.

LE DERNIER FILM D'UN CONDAMNE A MORT

MM. les condamnés à mort des prisons de Londres ont eu, le jour de Noël, une surprise à laquelle ils ne s'attendaient pas. C'est là, me dira-t-on très justement, le cas de toutes les surprises. Mon Dieu, cela est vrai pour la plupart des mortels. Mais, quand ces mortels le sont au point d'être condamnés à perdre la vie, la chose est peut-être moins exacte. Pour les condamnés à mort, il n'y a qu'une surprise, il n'y en a pas d'autre, et ils s'y attendent à toute heure du jour: elle consiste dans l'annonce, trop prévue mais soudaine, qui leur est faite que le moment est venu de régler leur arriéré avec la société. C'est pourquoi ceux qui comptent les minutes dans les prisons de Londres durent s'arrêter net de les compter quand ils virent la porte de leur cellule s'ouvrir brusquement, pour donner passage à un geôlier. Ils ne doutèrent certes pas que la dernière minute fût venue et que l'on vint les quérir pour les conduire à la potence.

Eh bien, ce potentiel ne se réalisa pas du tout. Ce fut tout à fait autre chose. Il s'agissait d'une invitation, non pas à aller passer sa tête dans le nœud fatal coulant, mais à assister à une séance de cinéma. En vérité, voilà une surprise qui n'était pas attendue. Elle témoignait, en tout cas, de sentiments très altruistes de la part des hautes autorités pénitentiaires du comté de Kent. On peut y ajouter tant soit peu d'humour anglais. N'est-elle pas en effet très "Dickens," cette attentive bienveillance du directeur général des prisons londoniennes, lequel, avant de retrancher ses pensionnaires du nombre des vivants, s'ingénie à les consoler en faisant passer devant eux des films vécus?

Je gage que lesdits pensionnaires accueillirent avec faveur la faveur qui leur était faite. D'abord c'était pour eux un sursis certain. On ne mène pas directement les gens du spectacle au gibet. Ce sont des choses que l'on ne voit qu'au cinéma, où tout doit aller très vite, pour ne pas laisser tomber l'attention. Mais, dans la vie, à chaque jour suffit sa peine, et son plaisir. Et puis, ce sursis se passerait pour eux de façon agréable. Il faut ne pas savoir l'anglais pour ignorer que les distractions sont faites pour distraire: telle est la valeur des mots. Pendant que l'écran captiverait leurs regards et leur esprit, nos condamnés ne penseraient pas à leur malheureux sort.

Evidemment... A condition, pourtant, que les films offerts à leur curiosité fussent choisis de manière à ne pas le leur rappeler.

Il y avait là une question de tact qui n'a pas dû échapper aux autorités pénitentiaires du Royaume-Uni. Elles auraient été fort mal inspirées en soumettant aux méditations de leurs invités quelques-uns de ces mélos passionnants dans lesquels, finalement, le crime est puni. Ce sont là spectacles qui ne passionnent que les personnes libres, libres surtout de toute préoccupation. Par exemple, l'histoire de Barbe-Bleue ne me paraît pas du tout faite pour être tournée sur l'écran à l'intention de gens que la corde attend. La ficelle leur paraîtrait un peu grosse. Pour des raisons analogues, je ne goûterais que médiocrement, si jamais j'étais condamné à mort, la projection animée des aventures de Cartouche et de Mandrin, qui furent roués vifs avant d'être étranglés. Oh! je sais bien que la roue tourne. Mais il est certaines situations dans lesquelles on ne saurait tourner bien.

Savez-vous que le film dont je m'accommoderais, si j'étais rejeté par la société, le film qui "ferait passer mon ennui," comme écrivait Molière? Ce serait une belle adaptation du "Courrier de Lyon." Il n'y a rien de réconfortant pour un homme que la justice a frappé, comme l'évocation d'une erreur judiciaire. Il est vrai que dans le "Courrier de Lyon," l'erreur judiciaire est commise d'abord. Sans cela, il n'y aurait pas d'erreur à cet égard. Mais on peut toujours espérer que l'erreur sera reconnue à temps. Et puis, si l'on est réellement coupable, on peut tabler sur l'erreur judiciaire qui fera indûment éclater votre innocence.

Il y a encore d'autres spectacles où la vertu est récompensée sans que pour cela le crime soit puni. Voilà d'excellents spectacles pour les assassins. Crime et châtiment, a dit Dostoïevsky. Il y a aussi crime et sentiment. Les grands criminels sont souvent de grands sentimentaux. Dans leurs cellules, ils ne lisent que les plus doucereuses niaiseries. Berquin devrait avoir, parmi eux, le plus honorable succès.

Tout de même, si jamais j'étais condamné à la peine capitale et que l'on m'offrit le cinéma et même une collation avant la collation, eh bien, au lieu de demander stupidement la cigarette ou le petit verre de rhum traditionnels, je réclamerais la projection complète et sans coupures d'un roman-feuilleton-ciné... en quinze épisodes.

Adrien Vély.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pacific. Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribaleau.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
468, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—la toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxiensement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir.
Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: R. Morin, 1720, Baker street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS — City of Paris — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GRANT & STOCKTON

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1900
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

6 Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 348-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1900 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE
P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN — PHONE SUTTER 3960

St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Dîner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
I. BERGES — G. MAILLEBEAU — G. LALANNE — L. COUTARD — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BEOUSSET ET J. SERVEL, Props.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

B. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

L'EMBÛCHE SANGLANTE

Par JULES MARY

— 57 —

DEUXIEME PARTIE

VII

— Va, pars, mon enfant, fit Marie, ce serait tenter Dieu que de te garder ici pendant le jour. La nuit favorisera ta fuite. Elle est sombre. Nul ne te verra.

Il embrasse sa mère et sort par le clos en faisant le moins de bruit possible, dans la crainte d'éveiller l'attention des officiers qui dorment au même étage.

Mais, dans le jardin, et au moment où il se dispose à franchir la muraille, il se heurte à un homme qu'il ne reconnaît pas, et il va prendre la fuite lorsqu'il entend une voix étouffée:

— Henri! Je savais bien te rencontrer ici.

— Pascal!

— Attends... Brends garde... J'ai des soldats à ma poursuite. Je crois les avoir dépistés il y a quelques minutes, mais je n'en suis pas sûr

— Veux-tu que je prévienne notre mère?

— Pas encore. Si le danger est écarté, j'irai l'embrasser et nous repartirons ensemble.

Des pas nombreux se rapprochaient du mur.

— Les voici... ce sont eux... ça se gâte!

Il y eut quelques secondes d'hésitation de la part des Allemands; il y avait parmi eux des cavaliers. On entendait distinctement piaffer les sabots des chevaux sur la terre durcie par la gelée, de l'autre côté de la muraille.

C'étaient les dragons qui poursuivaient les francs-tireurs depuis la voie ferrée où ceux-ci avaient été surpris.

Pascal et Henri s'éloignèrent du mur.

La situation devenait grave. Au moment où ils venaient de s'éloigner, une tête coiffée d'un casque pointu apparaissait au-dessus du mur; des voix rudes s'interpellaient; après le premier casque, il y en eut un autre, pui ce fut un autre encore, puis un autre. Toute la muraille en était hérissée.

— Ça se corse! murmura Pascal en essayant de rire.

Dans la maison, les deux officiers s'étaient levés et venaient de descendre au jardin, le revolver au poing, réveillés par le bruit.

Pascal et Henri s'élancèrent dans la maison.

Celle-ci est divisée en deux par un corridor. Au bout du corridor, une porte donnant sur une rue de Garches.

Ils vont l'ouvrir, cette porte, et déjà Pascal a la main sur la serrure lorsqu'ils entendent des soldats de l'autre côté. Ils ne font plus aucun mouvement.

La maison est entourée.

Marie Doriat, inquiète, se montre tout à coup.

Le premier de ses deux fils qu'elle aperçoit, c'est Henri.

— Toi, Henri, tu n'es pas parti... Ah! grand Dieu! que va-t-il arriver!

Elle se sent prise et enlevée par deux bras robustes.

Des lèvres s'appliquent sur ses joues et une voix émue lui murmure à l'oreille:

— Du moins, s'ils nous emmènent, je t'aurai embrassée.

Et la pauvre femme laisse échapper un cri de terreur, un cri de désespoir.

C'est que cette voix n'était pas celle d'Henri.

— Pascal! Pascal! Toi aussi! Vous deux!...

Et elle va tomber, s'ils ne la retiennent.

— Peux-tu nous cacher?

— Hélas, où? ne connaissez-vous pas la maison?... la maison où vous êtes né, où vous avez grandi!

— Alors, nous sommes pincés!

Les soldats arrivent de tous les côtés, par le clos empli de leurs sinistres cohortes. En même temps d'autres frappent à la porte du corridor avec les crosses des fusils.

Marie se sent devenir folle.

— Perdus! Perdus! dit-elle.

Ses dents claquent. Elle tourne et retourne dans ce corridor comme si elle avait l'espoir de découvrir, au dernier moment, une cachette où ses fils seraient en sûreté.

La porte est enfoncée vers le jardin.

La porte est brisée vers la rue.

Et de chaque côté entrent des soldats ivres de colère, ivres de leur poursuite, ivres de sang.

Henri et Pascal ne font même pas de résistance. Ils sont vigoureux. S'ils étaient armés, ils trouveraient une mort glorieuse, sous les cadavres allemands. Ils se vengeraient du moins. Mais ils n'ont que leurs poings pour se défendre. Et vingt fusils les mettent en joue.

Ils sont prisonniers.

Les officiers, chez Marie Doriat, les font entrer dans la salle à manger sur la table de laquelle sont encore les restes du repas qu'ils y ont pris il y a quelques heures.

Ils veulent interroger les deux jeunes gens.

Et tout d'abord ils sont surpris de se trouver en présence de deux hommes, là où leurs soldats n'en poursuivaient qu'un.

Un officier se tourne vers un sergent.

Celui-ci est Frantz Schuller.

— Lequel des deux? demande-t-il.

Frantz Schuller, raide, le menton haut, répond en désignant un caporal de dragons.

L'officier interroge le cavalier.

— Il faisait trop noir, dit l'homme, on ne pourrait dire, sans se tromper, lequel des deux nous poursuivions.

D'autres font la même réponse.

Un peu d'hésitation se manifeste chez les officiers.

Cette hésitation ne dure pas longtemps.

Pascal et Henri, bien qu'ils ne comprennent pas l'allemand, devinent ce qui se passe. Ils savent qu'il est question d'eux. Ils savent pourquoi les soldats hésitent.

Et dans le cœur d'Henri germe l'idée d'un héroïque sacrifice:

— C'est Pascal qu'ils poursuivaient. C'est Pascal qu'ils veulent. Pascal, s'il est reconnu, est un homme mort. Pascal est l'aîné. Il fera mieux que moi marcher la maison. Je mourrai à sa place. Lui restera auprès de notre mère et la consolera, la guerre finie. Moi, je m'en irai. J'aurai fait mon devoir de frère, mon devoir de bon Français, je m'en irai tranquille.

L'officier leur demande:

— Qui êtes-vous?

— Pascal Doriat... le fils aîné de la femme sous le toit de laquelle vous habitez.

— Et vous?

— Henri Doriat, son autre fils.

— L'un de vous deux a fait partie, cette nuit, d'une bande qui a enlevé les rails du chemin de fer de Versailles et a fait ainsi dérailler un train de ravitaillement.

— C'est possible.

— C'est vrai... Ce n'est pas seulement possible, dit l'officier avec arrogance. L'un de vous deux a été poursuivi jusqu'ici par les dragons auxquels s'est mêlé le poste de la fabrique Montmayeur qu'on relevait de garde. Voyons, lequel de vous deux est franc-tireur?

— Moi! dit Pascal.

— Moi aussi, je suis franc-tireur, dit Henri en souriant, mais je n'ai pas encore eu la chance de gagner des galons.

— Vous étiez tous deux sur la voie ferrée?

— Non, dit Pascal... J'y étais seul.

— Ah! c'est vous!

Mais Henri intervient:

— Mon frère vous trompe.

— Henri!

— Mon frère vous trompe... c'est moi qui ai enlevé, avec des amis, cette nuit, les rails du chemin de fer.

— Henri! quelle folie... pourquoi mentir?

— Pourquoi mentir, toi aussi, Pascal? dit Henri avec un sourire d'une suprême et divine bonté. Pourquoi prétendre que tu as commis un acte audacieux dont je réclame tout l'honneur!...

Pascal, effaré, regardait Henri sans comprendre.

—Mais tu es fou, Henri, tu es fou, songe donc!

Et tout à coup la vérité se fait jour, il comprend.

Il comprend que c'est l'amour fraternel, le dévouement le plus héroïque, le plus pur qui fait agir Henri.

Il comprend que son frère veut mourir à sa place.

Il comprend toute l'horreur grandiose de cette scène.

Il repousse les soldats qui le retiennent, s'élance vers Henri qu'il étreint dans ses bras.

— Tais-toi, tais-toi... ce que tu dis est une humiliation pour moi. Crois-tu donc que je ne saurais pas mourir, et que je tremblerais devant leurs fusils chargés?

Mais Henri, à l'officier:

—C'est moi, vous avez entendu. Veuillez ne pas tenir compte des protestations de mon frère. Il veut se dévouer pour moi. Je n'y consentirai jamais.

— A quoi penses-tu, te dis-je, fit Pascal avec colère, et de quel droit veux-tu te substituer à moi? Je n'y consentirai pas. Ce serait une lâcheté de ma part, ce serait plus qu'une lâcheté, ce serait un crime.

— Et toi, Pascal, pourquoi voudrais-tu mourir à ma place?... Qui resterait auprès de ma mère?

— Tu la consoleras.

— Pourquoi serait-ce moi? Elle nous adore tous deux. Jamais elle n'a gâté l'un au détriment de l'autre. Jamais, dans son cœur maternel, si plein de tendresse, elle n'a eu de préférence pour l'un de nous. Elle nous a aimés également.

— Tu es l'aîné.

(à Suivre)

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.
En vente partout.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En Vente Partout

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 19 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs,etc
Phone: Douglas 5750
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622

M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le County d'Alameda
477—39th Street — OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
328 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 948
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton — Phone: Douglas 4690

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2935 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6216

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 8329

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 811-12-13, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 6081
Résidence Phone: Sunset 2400

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 296

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 810
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 306-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1406, Seventh Avenue
Phone: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
201, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 2820
Résidence: The Dorchester, 1462 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 660.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8306
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1346

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphones: GARFIELD 1364

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

MEILLEURE ENTENTE AVEC LE JAPON.

Tokio, 31 Janv.

Les quelques nouvelles reçues par câble au sujet de l'entente cordiale entre les ambassadeurs des Etats-Unis et du Japon, ont produit la meilleure impression. Le Japon n'a pas altéré sa loi de recrutement des Japonais résidant à l'étranger, loi très mal vue des autres puissances, mais le gouvernement de Tokio donne l'assurance que tout obstacle à une nouvelle entente devra être éliminé à bref délai.

LES VOLEUSES DU GRAND MONDE EN ANGLETERRE.

Londres, 31 Janv.

La police est sur les traces d'un certain nombre d'aventurières fréquentant la haute société et qui ont commis récemment des vols audacieux dans les soirées et dans les bals. La veille du Jour de l'An l'une d'elles a volé le fameux collier de perles "Mango", évalué à $200,000.

DÉCÈS

Caroline MATHIEU, née en France, est décédée à San Francisco le 31 Janvier 1921 à l'âge de 49 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mercredi 2 Février à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave.

De la part de ses enfants Charlotte, Frank et Albert Mathieu et de Mme George Gileck.

DÉCÈS

Noémie KREEFT (née Andrieu), née en France, est décédée à San Francisco le 29 Janvier 1921 à l'âge de 29 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mercredi 2 Février, à 1 h. 30 de l'après-midi.

Enterrement au cimetière Mount Olivet.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave.

De la part de son mari Emile Kreeft; de ses frères Marius et Gabriel Andrieu; de sa belle-sœur Mme Gabriel Andrieu; de sa mère Mme Eglantine Andrieu.

Lafayette Club No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA.

Les Officiers et Membres de ce Club, ainsi que les personnes de langue française s'intéressant à sa bonne marche, sont priées d'assister à la réunion qui aura lieu le MERCREDI 2 FEVRIER, au Blake Hall, 529, 12th St., Oakland.

Un professeur de l'Université de Californie fera un cours sur les droits civiques du citoyen américain et les Français n'étant pas encore naturalisés sont tout particulièrement priés d'être présents à cette réunion.

D'autres orateurs se feront également un plaisir d'adresser la parole aux membres du Club.

A l'issue de la réunion des rafraîchissements seront servis.

Le Président, Le Secrétaire,
P. CHANQUET. J. ANDRIEUX.

Grande Réduction
SUR LES
Chaussures

Grande vente à prix réduits de chaussures pour hommes, femmes et enfants, au

SALIOU SHOE STORE
1911, Fillmore Street

Venez sans plus tarder et profitez de l'occasion sans précédent qui vous est offerte, d'acheter vos chaussures à des prix incroyables de bon marché.

AVIS

M. H. Ruellan, Agent de la Compagnie Générale Transatlantique, 159, Sutter St., a l'honneur d'informer les personnes désireuses de faire venir de France des parents ou des amis, que de nouvelles formalités sont requises par l'Emigration afin d'obtenir le visa des Passeports par les Autorités Américaines en France. Il se tient à la disposition de nos compatriotes pour leur fournir tous renseignements à ce sujet.

Leçons d'Anglais

Quatre leçons d'anglais par semaine aux Français qui désirent apprendre vite et facilement à parler et écrire cette langue.—Lundi, Mardi, Jeudi et Vendredi, à 8 h. du soir.

THE POLYGLOTT CLUB.
Book Concern Bldg.
3, City Hall Avenue
San Francisco.

LES SUCCES DES TURCS EN ASIE-MINEURE.

Constantinople, 31 Janv.

Les chefs de l'armée nationaliste de Mustapha Kemal Pasha et ceux de l'armée grecque annoncent des victoires sur le front de Gronose, Asie-Mineure. Les revers éprouvés par les Grecs ne sont pas dus, comme on le sait à la démobilisation des troupes hellènes ou à l'incompétence de leurs officers, mais du fait que les Turcs sont mieux armés et que les conditions atmosphériques sont défavorables aux Grecs qui occupent des montagnes couvertes de neige. On assure qu'il n'y a pas de bolshevistes dans les rangs des Turcs qui combattent les Grecs.

REMERCIEMENTS

M. Jean Palé; Charles, Paul et Henri Palé; Mme Marthe Palé; M. et Mme Paul Daban et tonte la famille ont été profondément tonchés des marques de vive sympathie qui, en si grand nombre, leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Jeanne PALE,

leur épouse, mère, sœur, belle-sœur et alliée.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps et accompagné au cimetière les restes mortels de leur chère défunte.

REMERCIEMENTS

M. et Mme Paul Cassou; Louise Cassou et toute la famille ont été profondément touchés des marques de vive sympathie qui, en si grand nombre, leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Laurent CASSOU,

leur fils, frère et allié.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie à l'Eglise et accompagné au cimetière les restes mortels de leur cher défunt.

GRAND
BAL
— Donné par —
Alliance Française
— LE —
SAMEDI 5 FEVRIER 1921
— AU —
SCOTTISH RITE AUDITORIUM
Sutter Street et Van Ness Avenue

Comité d'Organisation
M. J. NELTNER,
Consul Général de France,
Président d'Honneur
M. P. A. Bergerot, Président
MM. C. J. Auger, E. Belle-Oudry
J. A. Bergerot, Léon Bocqueraz
A. Bousquet, O. Bozio, S. J. Brun
Dr. de Chantreau, Herbert D. Clark
C. Carpy, X. de Pichon, J. M. Dupas
Ed. Dubédat, A. Esmiol, A. Fabre
H. Fabrègue, P. Fanre, H. Galey
J. Gallois, Ed. Godchaux, J. S. Godeau
C. Lalanne, H. Lancel, L. Lacaze
M. Levillain, C. Mailhebuau
A. Maubailly, J. Michel, J. B. Pon
G. Pouchan, A. Vorbe, Michel Weill

Comité de Réception
MM. L. Arnoux, A. Ausserresses
L. C. Babin, J. Bakewell, Dr. Bazet
A. Beyfus, A. Blanc, J. B. Blair
Dr. R. Blanquié, J. Boirard, J. Bourdet
A. Brown, F. Cames, L. Cames
B. Capon, P. Chigé, J. Delabriandais
J. Dehay, V. Flamand, D. Fricot
Chas. C. Gardner, B. Hicklin,
F. Hammer, H. W. Haas, V. Hirtzler
A. Hnguenin, E. G. Lallier,
C. Lamaysou, R. Lascroux,
Geo. McNear, J. Moore, H. Mottet
V. Monnier, A. Mousnier, A. Ortion
E. Piesis, J. H. Plante, A. Pradels
O. C. Pratt, M. Redinger, A. Roos
E. Roulier, P. Sainges, F. Santallier
E. J. de Sabla Jr., Léon de Sabla
E. Servean, E. Slade, G. Spotorno
R. St. Denis, M. H. Thompson
J. Thompson, J. P. Trouillet
E. F. Verdier

Comité de Danse
P. J. Ibos, Directeur
Paul Verdier, Sous-Directeur
Eugène Nouaux, John Artigues,
Joseph Loustan, Emile Larissou
Calixte Constette, Jean Traille
J. Cuyala, Cyprien Bourdet
Robert Pontacq, Cyprien Mirassou
Paul Olivier, Léon Marty
Martin E. Cervières, Jean Lamarque
M. Landis, Henri Begot, Noël Bengue
Lucien Chartier, Germain Soulie
Jean Fon, Pierre Castaing
Jean Domecq, Jean Fontan
Jacques Lassalle, Robert St. Denis
Peter Treich, Paul Manciet
Alfred Serveau, Gaston P. Spotorno
Simon Toulonse, Eugène Pontacq
Jacques Lamanet

Grande Marche à 9 Heures
Prix d'Entrée: 50 Cents

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout.

Parents, n'hesitez pas

ENVOYEZ vos fils et filles au GALLAGHER-MAESH BUSINESS COLLEGE, pour un "first class business training". Cette école vous invite à lui faire visite et à vous rendre compte de visu que ses élèves peuvent sténographier jusqu'à 150 mots à la minute, c'est-à-dire deux fois plus que ne l'exigent les autres écoles. Ces élèves sont donc très recherchés et obtiennent, ainsi, les meilleures situations.

VENEZ ET VOYEZ M. Rob. F. Gallagher, le Directeur de l'Ecole, sténographier au tableau noir jusqu'à 270 mots à la minute—le record à ce jour. C'est cette méthode de sténographier qu'il enseigne à vos fils et filles. Demandez notre circulaire explicative.

SAN FRANCISCO: 678, Turk St.
OAKLAND: 319, 14th St.

L'Almanach Hachette

Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0,75 au magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande

Un BON OUVRIER sachant faire le linge courant.

S'adresser à 3821, 24th St. Téléphone: Valencia 3228.

2531

Des OUVRIERES REPASSEUSES.

On prendrait aussi des apprenties.

S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom St.

2532

De suite. Un LAVEUR.

S'adresser à Mme Palacin, 3301, Fillmore St.

2533

Deux PREMIERES OUVRIERES REPASSEUSES.

S'adresser au Country Club French Laundry, 5360, College Ave., Oakland.

2509

Une OUVRIERE REPASSEUSE.

Place stable.

S'adresser 1631, Haight St.

2510

Demandes d'Emploi

JEUNE HOMME demande occupation pour toute la journée du samedi, soit pour repasser dans une blanchisserie ou pour des livraisons.

S'adresser à A. B., 1225, Florida St.

2511

A Louer

MAGASIN ayant, pendant de longues années, été utilisé par une blanchisserie française. 4 chambres, bain et sous-sol.

S'adresser sur place, 4341, California St., entre 5th et 6th avenues.

2492

A Vendre

$2700.00, Blake St. Deux FLATS de 4 et 5 chambres avec cheminées à bois ou charbon; basement. Loyer $30 par mois.

Téléphoner (le matin seulement) à Pacific 1038.

2515

Très bonne BLANCHISSERIE FRANÇAISE et "Dry Cleaning". Prix excessivement bas. On prendrait au besoin un ou deux associés.

S'adresser à King City French Laundry, King City, Cal.

2516

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE.

S'adresser sur place, à 5045, California St.

2514

HOTEL de 68 chambres, tout nouvellement meublé. Loyer $225.

S'adresser sur place, à 948, Mission Street.

2505

BLANCHISSERIE FRANÇAISE. La seule dans l'endroit. Fait de bonnes affaires. Toutes facilités de paiement seront faites à personne connaissant bien la partie.

Pour tous renseignements s'adresser au bureau du journal.

2493

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à vapeur.

S'adresser sur place, à 1754, Geary St.

2494

SOIXANTE-SIX ACRES alfalfa, très bien irrigués et 58 acres en pâturage; 150 tonnes de fourrage; deux maisons; 1 remise; pompe à gasoline; 32 vaches; 8 veaux; 2 taureaux; 4 chevaux; tous ustensiles et machines pour travaux de campagne. Propriété située à environ un mille de la localité.

S'adresser au propriétaire, G. CUBTI M.R.a Bx 14, Montague, Californie.

2459

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire parvenir leur adresse à M. le Consul Général de France, 110, Sutter St., à San Francisco:

DE BIZE, Charles
S. CARSTON Mme (née Germaine Michel)
CASAMAJOU, Jean
CHOUNET-CAMBAS Jean Adolphe
LASSALLE, Jean Baptiste René Louis
MARCHAL, Emile
MORVIEU, Emile Louis Henri
PIERRACHE, Robert Frédéric
OSCAMOU, Justin
SALDUBEHERE, Jean

Calendriers à Effeuiller pour 1921

Nous venons d'en recevoir un bon choix que nous vendons aux prix de 30 cts.; 35 cts.; 40 et 45 cts.

Ajoutez 10 cts. pour recevoir par Poste.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.



NOS 10 PRESSES

fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'imprimerie
Lanson-Lauray & Co., Inc.
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
8,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137.6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 3 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1861

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$16,500—412 acres dans le Glenn Co.; 200 de terre labourable, 30 en alfalfa, le reste en paturage.
1,700—3 acres près Walnut Creek; 400 arbres fruitiers; maison de 3 ch.; à 450 pieds du Highway.
8,000—Deux flats près 9ème et Fulton, rapp. $80 par mois; bonne batisse.
6,500—Maison à 2 étages, 6 ch. et bain; près 15e et Geary; moderne sous tous les rapports; termes.

HOTELS, APPARTEMENTS

27,000—Excellent hôtel de 110 ch. dans centre de la ville; loyer $6.00 par ch.; bains privés; bon rapport.
15,000—Hôtel de 150 ch. à deux blocks de rue Market; loyer raisonnable et bail; ameublement en bon état.
12,000—Hôtel de 10 ch. dans rue Market; loyer $4.00 par ch.
9,000—Hôtel de 110 ch., près 4e et Mission; loyer $5.00 par ch.
9,000—Apt. House de 50 ch. dans bon quartier; loyer $5.00 par ch.
7,500—Hôtel de 40 ch. dans centre de la ville; coin de rues importantes.
6,000—Hôtel de 50 ch.; maison de 1er ordre; bon bail.
6,000—Hôtel de 60 ch. près Civic Center; loyer $5.00 par ch.
4,500—Hôtel de 40 ch. près rues Larkin et Sutter; loyer $4.00 par ch.; bail; bonne affaire.
4,250—Apt. House de 35 ch. près Clay et Taylor; bien meublée.
3,250—Apt. House de 45 ch. près 9ème et Mission; loyer $90.
1,700—Hôtel de 26 ch. près Stockton et Broadway; loyer $75.

ATTENTION, BLANCHISSEURS!

Nous avons en ce moment un grand nombre de blanchisseries à la ville et à la campagne, qui seront vendues à des prix très raisonnables; ne laissez pas passer ces occasions de vous établir pour votre compte et de devenir indépendants.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Clay St. Garage
1731-1745 CLAY ST.
GEORGES BOS, Manager

Pneus Michelin et Goodyear

ATELIER DE REPARATIONS
Dirigé par F. BISCAY

SERVICE DE NUIT
TRAVAIL GARANTI
PRIX MODERES
VOITURES D'OCCASION
Phones: Prospect 217—Prospect 218

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX

Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifque, 620 rue Montgomery, San Francisco.

Vineyard Villa
(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires

Prix de la Pension: $14.00 par semaine

Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses

La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. P. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz — R. Bocqueraz — Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Belcney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon — S. Blasinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Dezazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1998 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 24
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments; organis ation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. — Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014.
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building — California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

L'Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3267
Douglas 3266

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
Grand choix de Biscuits "LU" en boites de $1.50, $1.75 et $2.00

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, sitnée dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tons les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche, etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566
LA FONCIÈRE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 188.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien: chambres 208-210 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 516-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél office Douglas 5031: rés. Franklin 9625.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Ralotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orelia, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 221 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 964 34e St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4336.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 1 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Coully, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1627 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen, Gerde Intérieur, J. Cresseaux. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincx, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

"LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS"

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
P. Castaing, Président, 1647, California St., Phone Franklin 5074; B. Bocaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3564; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave. Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 544, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichot, J. Cames, R. Estarriau, G. Haurat, C. Lamayou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1981 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: P. FEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de tonte personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 534—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, F. CAUBISENS, P. LASCIRETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento — Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .50 Six Mois.....$3.00
Trois Mois..... 1.30 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUBINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MERCREDI 2 FEVRIER 1921—WEDNESDAY, FEBRUARY 2, 1921. No. 27

L'ERREUR DES DIRIGEANTS DE LA HAUTE FINANCE AMERICAINE ET ANGLAISE

Le processus de la crise mondiale se développe avec une logique irrésistible. Restriction des crédits, liquidation des stocks, réduction de la consommation, arrêt de la production, chômage, faillites, inquiétude générale. Londres et New York par dessus la barrière de leurs livres et de leurs dollars contemplent affolés cette vieille Europe, leur meilleure cliente, que secouent les longs spasmes affolés d'un organisme épuisé par un trop rude effort.

Comment, à la suite de quelles erreurs, des centres économiques aussi puissamment outillés que les deux grandes places anglo-saxonnes ont-ils pu en arriver à une pareille situation? Il n'est point inutile de le rechercher. N'est-ce pas en s'efforçant de dégager les causes du mal qu'on a quelque chance de trouver le meilleur remède à y apporter?

En pareille matière l'essentiel est de se dégager des contingences immédiates, des phénomènes secondaires, des manifestations sporadiques du détail. Le médecin doit être non seulement physiologue, mais un psychologue averti.

Une crise comme celle qui s'est déchaînée sur le monde n'est pas un simple effet du hasard. Elle est une résultante, la résultante de fautes lourdes commises ou par l'inexpérience, ou par les fausses conceptions des dirigeants de l'activité économique et financière des nations maîtresses.

Avant de les déterminer, une première constatation s'impose: L'évolution économique du monde sous la pression des événements provoqués par la guerre poursuivie de 1914 à 1918, entre les plus grandes nations productrices du globe a dépassé par sa soudaineté, son ampleur, sa puissance, les prévisions des techniciens et leurs facultés d'adaptation. Des cerveaux vieillis dans des cadres doctrinaires formés par une science dont les données reposaient sur des constatations opérées et coordonnées dans une période de lente évolution, se sont trouvés mal préparés à faire face aux impérieuses exigences d'une évolution si brusquée, qu'elle semble bien plutôt une révolution qu'une évolution.

Entre eux et la situation nouvelle, il n'y a pas encore pu avoir "adaptation" et c'est de ce défaut d'adaptation qu'est issue la crise sans précédent dans laquelle le monde est entré.

* * *

Pour bien comprendre la politique de la haute finance américaine, depuis l'armistice, il importe de se reporter quelques années en arrière.

Il importe de se rappeler que les Etats-Unis venaient de fournir, au moment où la guerre a éclaté, un effort financier considérable. Ils sortaient à peine d'une des crises les plus rudes qu'ils aient eu à supporter, la crise de 1907. Ils en avaient dégagé une conclusion maîtresse, c'est que leur système d'émission de la monnaie fiduciaire exigeait une refonte complète. La recherche et la mise sur pieds du nouveau système appelé à parer aux vices constatés de l'ancien ne leur avaient pas demandé moins de six années. La loi organique réglant le nouveau statut des banques d'émission date, en effet, du 23 décembre 1913. On sait que l'essentiel de la réforme consistait dans la substitution dans les caisses de ces banques de l'or aux anciens bons de l'Etat devenus d'ailleurs rarissimes par suite de l'amortissement, énergiquement poursuivi, de la dette publique. Les grands financiers de New York n'avaient point oublié le "run" éperdu sur les banques, en 1907, run auquel seul avait pu mettre fin l'achat en Europe de 600 millions d'or. La guerre, les affaires considérables qu'elle procura à l'industrie et au commerce des Etats-Unis, ensuite leur propre mobilisation et la recrudescence d'activité des industries de guerre qui en résulta apportèrent une diversion assez longue à leur préoccupation maîtresse: le développement de l'encaisse-or des banques fédérales. Mais, aussitôt l'armistice signé, tandis que la réaction antiwilsonienne tendait à dégager de plus en plus la politique américaine de l'emprise européenne, la haute finance reprenait sa "course à l'or" avec plus d'ardeur que jamais parce que l'heure lui apparaissait comme éminemment propice au déplacement du méridien financier de Londres sur New York et au transfert à Wall-Street du marché international des changes dont s'enorgueillissait, tout en s'enrichissant, la Cité.

La lutte s'engagea dès lors acharnée, implacable, entre le dollar et la livre. L'excédent des exportations américaines, excédent croissant de mois en mois au cours de 1919, provoque un formidable afflux de l'or. Cet or ne suffit pas. Il en faut encore davantage. Les gens de New York s'entendent pour prélever sur la consommation européenne une dîme effroyable tant sur les blés que sur les cotons, produits de première nécessité. Pour maintenir les hauts cours on ne craint pas, malgré la pénurie générale, de stocker, de warranter des réserves considérables. La spéculation s'ajoute aux calculs du négoce. C'est une orgie d'or et une véritable folie de richesses qui vident les dernières réserves du Continent pour se déverser sur les Etats-Unis où la demande intérieure croissante de la consommation accélère encore l'ascension des prix et les bénéfices de l'industrie nationale. Bientôt le stock d'or dépasse le dixième milliard.

Cependant Londres s'inquiète. Le dollar fait prime sur la livre. Il faut à tout prix réduire l'écart, et pour cela amortir la dette de l'Etat en Amérique, en augmentant les recettes du Trésor. Les impôts sont multipliés pesant chaque jour plus lourdement sur la production anglaise. Mais ce n'est pas assez. L'Angleterre, elle aussi, prélèvera une dîme formidable sur le malheureux Continent, tant sur le charbon que sur la laine qu'elle a accaparée au cours des deux dernières années.

Politique égoïste, étroite, à courte vue, qui devait bientôt se retourner contre ses auteurs!

Elle eut vite fait de tuer la poule aux œufs d'or, je veux parler de la Vieille Europe.

En présence de cette hausse folle des prix sur les objets les plus essentiels à la consommation coïncidant avec la liquidation financière de la guerre, l'accroissement des charges fiscales en résultant, et la diminution de la puissance d'achat des signes monétaires multipliés par maints Etats, virtuellement en faillite, la consommation s'est spontanément, irrésistiblement rédimée, les exportations ont brusquement et fortement fléchi, les changes devenus prohibitifs ont accéléré le mouvement, et la réduction des débouchés faisant apparaître le danger des stocks constitués en vue du maintien des hauts prix, les banques talonnées par les dirigeants du marché américain, poursuivant, eux, implacablement leur conquête de la maîtrise de l'or et des changes, commencèrent à couper brutalement les crédits dès le premier trimestre de 1920.

Ce fut le signal de la crise, qui ne tarda pas à prendre figure de bourrasque s'abattant naturellement principalement sur les produits qui avaient fait l'objet de la plus folle spéculation, c'est-à-dire, en première ligne la laine et le coton, et peu après le blé, puis le charbon lui-même. Les faillites succédèrent aux faillites, de nombreuses usines se fermèrent. Le chômage devint inquiétant. Mais la volonté de s'assurer le contrôle de l'or demeura la seule directive de la haute finance qui se montra aussi impitoyable à l'égard des fermiers qu'à celui des commerçants.

Elle obtint ainsi le résultat qu'elle poursuivait: l'accroissement de l'encaisse or, la diminution de la circulation, l'accroissement de la puissance d'achat de la monnaie à l'intérieur, mais elle obtint aussi nécessairement la hausse du dollar sur le marché international.

Il est très flatteur de constater que sa monnaie est la première du monde. Malheureusement, à l'heure présente, c'est une constatation ruineuse pour l'industriel et le commerçant.

La haute cote du dollar, la haute cote de la livre coûtent aussi cher à lá production américaine et anglaise qu'un blocus économique ou une guerre de tarifs.

Et c'est là où apparaît l'erreur, la faute lourde des dirigeants tant de la haute finance que de la critique économique.

Leur politique a abouti en pratique à ceci:

1° C'est que un million cent mille employés ou ouvriers chômment, ventres affamés et bras improductifs, à Londres, et 3 millions aux Etats-Unis;

2° C'est que, encore, leur marché intérieur est envahi par les produits des pays dont la monnaie est dépréciée.

* * *

La crise mondiale fait donc apparaître aujourd'hui une nouvelle loi économique parallèle à la fameuse loi de Gresham. Cette loi, dont la manifestation est évidente et les effets palpables, peut se formuler ainsi:

"La marchandise des pays à monnaie dépréciée chasse la marchandise des pays à monnaie asine."

Les conséquences de cette loi sont considérables. Ses effets officiellement constatés, cette année, dans les rapports des grandes firmes métallurgiques anglaises et dans toute la presse économique de la Cité, ont soulevé les plus vives inquiétudes. Naturellement il va falloir se défendre. Comment? La première idée qui se présente est l'élévation des tarifs douaniers. Elle est défendue par certains en Angleterre, et il apparaît, de plus en plus, que le protectionnisme gagne du terrain sur la terre séculaire du libéralisme économique.

Le gouvernement après un examen approfondi de la situation, se prononce pour une organisation bancaire de longs crédits au Continent.

C'est l'aveu officiel de la lourde faute commise par la haute finance, qui, au lendemain de l'armistice, a voulu ignorer "la solidarité économique des nations".

Cette ignorance voulue, cette bataille des deux impérialismes financiers anglais et américains sur les ruines de l'Europe a précipité l'effondrement des systèmes monétaires des nations épuisées par la guerre, réduisant ainsi leur puissance d'achat.

En même temps la haute industrie commettait une erreur non moins grave: "Elle oubliait que la guerre est destructrice et non créatrice de richesses.

L'essor de l'activité industrielle pendant la guerre n'accusait qu'une prospérité factice basée sur l'appauvrissement général des peuples de plus en plus écrasés sous le fardeau de leurs dettes, incapables par conséquent de reconstituer leurs stocks épuisés dans l'état d'avant-guerre.

Sitôt reconstitué le minimum indispensable, les achats se sont arrêtés.

"La cause réelle profonde de la crise, c'est donc bien la non compréhension de la situation vraie du monde après la guerre, par la haute financc, et sa non-adaptation aux exigences nouvelles d'une production ayant en face d'elle une consommation appauvrie.

Au moment où il aurait fallu envisager un large développement du crédit international et des méthodes nouvelles de distribution de ce crédit, la haute finance n'a songé qu'à la conquête de l'or. Elle n'a donné qu'une consigne: la réduction des crédits. Contre sens fatal! car la diminution de la production ne fait que restreindre encore les chances d'amélioration de la puissance d'achat de la consommation.

On commence toutefois à s'en apercevoir à Londres et à New York. Nous ne tarderons pas à voir s'affirmer leur nouvelle politique financière. Elle sera le reconnaissance éclatante de la solidarité nécessaire des nations.

Hyacinthe Philouze.

:o:

ECOLIERS TUES DANS UN ACCIDENT.

Baltimore, 1er Fév.

Deux enfants ont été tués et un certain nombre grièvement blessés lorsque l'omnibus qui les transportait à l'école entra en collision avec un train de l'Annapolis Short Line.

MOINS DE LUXE A PARIS.

Paris, 1er Fév.

Le préfet de police Raux vient d'informer toutes les femmes employées par la préfecture de police qu'il leur sera désormais interdit de porter, pendant les heures de travail, des bas de soie, des épingles avec diamants, des fourrures, des chapeaux à plumes, de hauts talons, etc. Cette campagne contre le luxe sera suivie par tous les autres bureaux du gouvernement afin d'encourager l'économie dans tout le pays.

La moyenne des salaires des femmes employées à la préfecture de police est d'environ 400 francs par mois.

CONSULTEZ-NOUS pour tous règlements d'Affaires de famille en France. Nous correspondons principalement avec tous les Notaires des Basses-Pyrénées, Hantes-Pyrénées, Aveyron, Lot.

Procurations pour recueillir successions, Actes notariés, Partages, Partages, Liquidations, Transactions concernant tous immeubles situés en France. **RENSEIGNEMENTS** précis sur la naturalisation américaine et sur la situation militaire de chacun. — **PAUL TEILH,** Notaire Public, 110 Sutter St., Room 401. Phone: Sutter 6515-6516.

Etats-Unis et Etranger

L'ALLEMAGNE N'EST PAS CONTENTE.

Berlin, 1er Fév.

Les décisions prises par le Conseil interallié suprême ont fait l'objet d'une séance extraordinaire du Conseil des ministres. Elles n'ont été connues du public que très tard dans la matinée.

On ne sait pas encore ce que le gouvernement a décidé de faire, mais on assure dans les milieux parlementaires qu'il se trouve aux prises avec une situation que l'on dit être grosse de conséquences.

Aux journalistes qui l'interviewaient le Ministre des Affaires Etrangères Simons a déclaré que les exigences des puissances de l'Entente tenaient de la folie, parce que, s'il leur était donné satisfaction, ce serait provoquer, aussi bien en Allemagne que hors l'Allemagne, un chaos dont l'Europe ne pourrait peut-être jamais se relever.

Le ministre a déploré que l'Amérique n'ait pu prendre part aux conférences tenues par les Alliés. Il est convaincu, en effet, que les Etats-Unis se seraient opposés formellement à l'adoption des décisions qui viennent d'être imposées à l'Allemagne.

Rubert Cuthman, président de la Dresdener Bank, l'un des établissements financiers les plus en vue de l'Empire, se dit on ne peut plus convaincu que son pays est dans l'impossibilité la plus absolue de se soumettre aux exigences de la France et de l'Angleterre.

Demain le Reichstag se réunira et on prévoit qu'il tiendra une séance fort agitée. Le ministère aurait, affirme-t-on, l'intention de démissionner.

Londres, 1er Fév.

Tous les journaux anglais, excepté le "Manchester Guardian", approuvent les décisions prises par le Conseil Suprême interallié. Toutefois le "Daily Mail" et le "Daily Express" font remarquer que la taxe "ad valorem" sur les exportations causera des difficultés à l'application des décisions prises.

Le "Times" déclare "qu'il est plus que jamais nécessaire que les puissances de l'Entente fassent bloc. Et, alors, l'Allemagne se soumettra."

Le "Graphic" dans un éditorial qui est très commenté, conclut ainsi: "La leçon est sévère. espérons qu'elle portera ses fruits. L'Allemagne comprendra enfin que déchaîner la guerre, ainsi qu'elle le fit, en Août 1914, est un crime auquel il faut un châtiment exemplaire."

Paris, 1er Fév.

Toute la presse française, sauf les journaux extrémistes, est unanime à reconnaître que le ministère Briand a bien défendu les intérêts de la France. Et tous sont d'accord pour demander que le gouvernement fasse preuve d'une inébranlable fermeté vis-à-vis de l'Allemagne.

SAISIE D'ARMES ALLEMANDES PAR LES ALLIES.

Paris, 1er Fév.

Les autorités interalliées ont saisi à Oppeln, dans la Silésie, deux wagons chargés d'armes et de munitions introduits par les Allemands.

POUR UNE NOMBREUSE FAMILLE.

Pine Bluff, Ark., 1er Fév.

Un riche banquier local qui a décidé de se retirer à Little Rock, annonce dans les journaux qu'il louera sa confortable résidence de Pine Bluff à peu près pour rien à une famille où il y aurait une douzaine d'enfants. Son annonce dit: "La maison ne sera pas louée à une famille sans enfants; mais plus il y aura d'enfants, plus bas sera le loyer.

NOTRE FLOTTE A VALPARAISO.

Valparaiso, (Chili) 1er Fév.

La flotte américaine du Pacifique composée des cuirassés "New Mexico", "Idaho", "Wyoming", "Arkansas", "Texas", "New York" et "Mississippi", plus 18 autres navires de guerre, est arrivée hier à Valparaiso. Cette escadre est la plus grande qui ait visité les côtes de l'Amérique depuis le voyage autour du monde fait par la flotte entière des Etats-Unis en 1908.

EN IRLANDE.

Dublin, 1er Fév.

Le lord-maire de Cork, Donald O'Callaghan, qui se trouve aux Etats-Unis, vient d'être réélu par la Corporation de la ville.

MORT DU GOUVERNEUR DU MAINE.

Augusta, Me., 1er Fév.

Le gouverneur de l'Etat du Maine, Frederick Hale Parkhurst, est mort aujourd'hui d'une pneumonie. Il n'était gouverneur que depuis vingt-cinq jours. M. Parkhurst est le quatrième gouverneur de l'Etat qui meurt dans l'exercice de ses fonctions.

PAS DE GRACE POUR DEBS.

Washington, 1er Fév.

Le Président Wilson annonce aujourd'hui qu'il ne veut pas gracier le socialiste Eugene Debs, condamné à dix ans de prison pour actes séditieux. Cette grâce avait été demandée non par le condamné lui-même qui l'a, au contraire, toujours refusée, mais par le ministre de la justice Palmer.

REPRISE DU PROCES BERGER.

Washington, 1er Fév.

Victor L. Berger, l'éditeur socialiste de Milwaukee, et quatre de ses co-accusés, qui avaient été condamnés à des peines variant de 10 à 20 ans de prison pour contravention à la loi contre l'espionnage, vont être jugés à nouveau par ordre de la Cour Suprême. Le motif de ce nouveau jugement est que le juge Landis, qui a rendu le premier verdict, a été déclaré incompétent par la Cour à cause de préjugés personnels. Les co-accusés de Berger sont: Adolphe Germer, secrétaire national du parti socialiste, né en Russie; William Kruse, éditeur du "Young Socialist Magazine", né de parents allemands; J. Louis Engdahl et Irwin St. John Tucker, écrivains et conférenciers, qui déclarent n'être pas d'origine allemande directe. . . . .

DES PLUIES ARTIFICIELLES POUR LE CANADA.

Medicine Hat (Atlanta), 1er Fév.

L'Association des Agriculteurs Réunis a voté un crédit de $4,000 pour chaque pouce de pluie artificielle qu'aura occasionné par des moyens scientifiques le "Rainmaker" Hatfield. S'il arrive à augmenter la pluie jusqu'à 14 pouces Hatfield recevra un boni supplémentaire de $8,000.

RENAISSANCE DU "KNOUT".

Dover, (Delaware) 1er Fév.

Le Sénat de l'Etat a voté hier une loi punissant de quarante coups de "knout" sur la peau nue, plus un emprisonnement de 20 ans et une amende de $500, les voleurs de grand chemin. Cette loi a été votée à l'unanimité.

:o:

Il faut . . . . . mettre du foin . . . dans leur "râtelier"

Nos lecteurs n'ont pas oublié — du moins... aimons-nous à le croire—que, le 11 Janvier dernier, nous avions publié notre éditorial du jour en anglais, lequel était intitulé "France, the Home of Good Faith".

Cet article, qui avait pour auteur M. D. Fricot, d'Angels Camp, était en réponse à un éditorial paru dans le "San Francisco Chronicle" du 28 Décembre 1920, où la France était représentée comme une nation ne rêvant que d'orgies et de sang.

Et nous avions expliqué à nos lecteurs que, en publiant l'article de M. Fricot, en anglais, nous avions surtout en vue "de crier aux Américains, dans leur propre langue, qu'on les trompait de la façon la plus ignoble, qu'on exploitait grossièrement leur bonne foi". Puis nous ajoutions:

"C'est à notre avis, puisque notre gouvernement ne semble rien vouloir faire, le seul moyen à employer pour arriver à éclairer des masses qui, à leur insu, nous deviennent hostiles, cependant qu'elles aimeraient tant à nous serrer la main."

Or, notre vaillant confrère "Le Courrier du Mexique", toujours sur la brèche, lui aussi, pour mener le bon combat, a tenu à reproduire, en la faisant précéder de nos explications, la virile réponse faite au "San Francisco Chronicle" par M. D. Fricot.

"L'idée de notre confrère san-franciscain ,explique-t-il, est aussi patriotique qu'originale; mais elle ne donnera tous les résultats désirables qu'autant que la défense des intérêts français pourra s'exercer d'une façon pratique dans la grande presse américaine.

"Sur ce point, nous savons que le Franco-Californien ne diffère pas d'opinion avec nous, et s'il s'est résolu à publier des articles en anglais dans ses colonnes, c'est que, jusqu'à nouvel ordre, celles des journaux yankees ne sont pas ouvertes à la propagande française qui, du reste, compte si peu....

"Il eût été pourtant désirable que les vérités proclamées par notre vaillant confrère fussent répandues à foison parmi les populations américaines dont la bonne foi est si souvent surprise par nos ennemis, qui, eux, n'ont jamais reculé devant aucun sacrifice pour organiser et faire fonctionner leur propagande."

Puis après avoir reproduit l'article Fricot, le "Courrier du Mexique" conclualt:

"Que pourrait-on ajouter à cela Rien, si ce n'est que le Dieu des honnêtes gens daigne éclairer l'Allemagne et ses défenseurs et leur montrer le devoir."

Dans cette conclusion de cinq lignes, notre confrère de Mexico laisse poindre toute l'amertume qu'il ressent, lui aussi, à constater que le gouvernement français... ne bouge pas, cependant que nos calomniateurs ne cessent, eux, de remuer ciel et terre pour gagner les masses à leur cause.

Il sait bien, comme nous, que si nous attendons que "le Dieu des honnêtes gens daigne éclairer l'Allemagne et ses défenseurs pour leur montrer leur devoir" nous attendrons longtemps.

Le Dieu des honnêtes gens est certes avec tous ceux d'entre-nous qui, à l'Etranger, font flèche de tout bois pour éclairer les masses sur les ignominies que l'Allemagne, chaque jour, et sans même prendre le temps de souffler, bave sur la France.

Mais, il loge si haut, si haut, et il est tellement occupé, ce Dieu des honnêtes gens qu'on invoque, que, jusqu'à présent, les défenseurs de l'Allemagne "n'ont pas encore été éclairés" et qu'ils continuent leur asphyxiante besogne.

Et, aussi longtemps que, à Paris, on continuera à être atteint de cette désespérante surdité contre laquelle ne cessent de protester les journaux de langue française paraissant à l'Etranger, mensonges et calomnies ne cesseront d'être répandus sur la France et d'empoisonner des foules qui, je le répète, ne demandent cependant qu'à nous serrer la main.

Que le Gouvernement agisse. Il a à sa disposition tous les moyens et toutes les ressources voulus pour cela. Les journaux américains se "vendent" au plus offrant. Avec eux, c'est le "business is business" dans toute sa brutalité. Eh bien! qu'on y aille donc carrément. Garnissons leur râtelier et ils seront nôtres. Pour la cause qui nous est si chère, on ne saurait faire un meilleur "placement"... de foin.

Alors — mais alors seulement — "le Dieu des honnêtes gens" nous secondera et l'atmosphère tendra à se faire respirable.

A. Maubailly.

:o:

EXCUSES DE L'AMERIQUE DANS L'AFFAIRE BERGDOLL.

Berlin, 1er Fév.

Le brigadier-général Henry T. Allen, commandant l'armée américaine d'occupation, a fait des excuses formelles aux gouvernements de Berlin et de Bade pour la tentative faite par des soldats américains de son commandement, d'arrêter l'embusqué Grover Bergdoll et son chauffeur Isaac Stecher.

Le général Allen dit que l'ordre d'arrêter Bergdoll avait été donné par le nouveau maréchal-prévôt de Coblence, récemment arrivé, et qui était sous l'impression que Bergdoll séjournait dans la zone française d'occupation.

LE "NEPTUNE" REMORQUE AU PORT.

Jacksonville, Fla., 1er Fév.

Le navire marchand "Neptune", à bord duquel un incendie s'était déclaré en pleine mer, a été remorqué dans notre port, à moitié détruit par le garde-côte "Yamacrew". Le "Neptune", venant de Port Arthur, Tex., se dirigeait vers Brindisi.

LA VEUVE DE MAXIMILIEN D'AUTRICHE.

Bruxelles, 1er Fév.

La princesse Charlotte de Belgique, tante du roi Albert et veuve de l'infortuné Maximilien, archiduc d'Autriche, dont la brève carrière d'empereur du Mexique se termina par son exécution en 1867, est gravement malade. Le roi Albert et la reine Elizabeth sont allés lui rendre visite.

UNE STATUE DE JEANNE D'ARC.

New York, 1er Fév.

L'église de Sainte Jeanne d'Arc, dans le quartier de Elmhurst, est aujourd'hui ornée d'une statue de Jeanne d'Arc trouvée dans les ruines du village français Ban-de-Laveline, par le Rév. Père Ward G. Meehan, qui était aumônier d'un régiment d'infanterie américaine pendant la guerre. L'église a été baptisée du nom de Ste Jeanne d'Arc le jour de la canonisation de la pucelle d'Orléans.

:o:

UN CAS D'ENLEVEMENT A LOS ANGELES.

La ville de Los Angeles était fort inquiète du sort d'une jeune femme disparue depuis plusieurs jours et que réclamaient son mari et son bébé. Mrs. Gladys Witherell vient d'être retrouvée, et les auteurs de ce rapt, Floyd et Jack Carr, deux frères, sont sous les verrous. Ils déclarent qu'ils avaient enlevé la jeune femme pour obtenir de son mari une rançon de $20,000 et se venger d'un mauvais tour qu'il leud avait joué autrefois.

EXAMEN SCIENTIFIQUE DES YEUX — Nouvelle méthode exclusivement employée par le DR. GEO. MAYERLE pour corriger les défauts de la vue. Depuis 25 ans à San Francisco. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

C'EST ENTENDU.

Tous les Français qui ont à cœur de soutenir la belle cause dont l'Alliance Française est le champion, se feront un devoir — et aussi un grand plaisir — d'assister, ce prochain samedi soir, à la première soirée dansante que donnera, depuis sa fondation, la branche de San Francisco.

C'est au Scottish Rite Auditorium qu'on leur donne rendez-vous. Il importe qu'ils y aillent. Et nous avons la conviction qu'ils y seront.

Donc, c'est entendu!

DEUIL.

Nous apprenons le décès, survenu en notre ville avant-hier, de Mme Elizabeth Holl. Les funérailles auront lieu demain jeudi, dans la matinée.

Cette disparition sera vivement regrettée dans tons nos milieux français. Elle le sera surtout parmi toutes les vaillantes femmes qni, pendant toute la durée de la guerre, se dévouèrent à nos œuvres de secours aux blessés et aux orphelins.

C'est que l'excellente femme qui n'est plus fut de celles qui, sans jamais faire entendre la moindre plainte, ne cessèrent un seul instant d'être à la peine à la Sallo Notre-Damo, où tant de belles choses s'accomplirent cependant que le grand drame angoissait tant les cœurs.

Avec son mari ,avec ses filles, elle fut toujours présente au beau labeur de nos œuvres de guerre locales. Ce sont là choses qu'on ne saurait oublier et qu'on n'oubliera pas.

Nous saluons donc respectueusement la dépouille do Madame Holl, et nous prions ceux qui vionnent de perdre en elle la plus aimante des compagnes et la plus affectueuse des mères, de croire que nous prenons avec eux une vive part à l'affliction qui les écrase.

Puissent les témoignages de vive sympathie qui, do tous côtés, vont leur être témoignés, leur rendre supportable la cruelle disparition qui si douloureusement les éprouve.

A LA GAIETE FRANÇAISE.

"Les Noces do Jeannette" seront encore données en représentation les vendredis 4, 11 et 18 Février ainsi que les Dimanches 13 et 20 Février en matinée et le Dimanche 27 en soiréo.

Les matinées pour enfants auront lieu les samedis 12 et 26 Février, à 4 heures de l'après-midi. An programme "Ali Baba ou les 40 Voleurs"- féerie musicale.

Les Dimanches 6 et 20 Février, à 8 h. 30 du soir, concert et vaudeville.

Le vendredi 25 Février, à 8 h. 30 du soir, "Roméo et Juliette" avec extraits et commentaires par M. Régis Michaud, professeur à l'Université de Californie.

* * *

Les personnes désireuses d'assister aux représentations données par le théâtre de "La Gaîté Française" sont instamment priées, pour être certaines d'avoir leurs places réservées, de téléphoner à M. Ferrier (Franklin 3322). Sinon, elles risquent fort de faire inutilement le voyage de lenr home au théâtre, lequel ne contient que cent-cinquante places et pas nne de plus.

CONTRE LES "DIMANCHES BLEUS".

Les Conseillers Municipaux ont renvoyé aux Comités de la Police et de la Justice l'ordonnance pour la fermeture obligatoire du Dimanche. Ce projet devra leur être renvoyé amendé pour la séance du 8 Février.

D'après cette ordonnance, tous les fleuristes ambulants et ceux ayant un étalage dans la rue ne pourront exercer leurs commerce ce jour-là. Les magasins devront tous être fermés. Seuls les barbiers des hôtels pourront raser leurs clients à condition que leur boutique n'ait pas accès sur la rue.

LA BASE NAVALE A ALAMEDA.

Une dépêche de Washington annonce que le Comité du Congrès a recommandé le choix de Alameda, dans la baie de San Francisco, comme base navale générale de la flotte du Pacifique. Les autres bases recommandées sont San Diego et Sand Point pour l'aviation; San Pedro comme base pour les sous-marins. Cette dernière base ne devra pas coûter plus de $4,000,000.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
1er Février, Clôture.

Paris, francs	14.15
Londres, livre sterling	3.82
Bruxelles, francs	13.75
Rome, lire	27.00
Madrid, pesetas	13.95
Hambourg, marks	1.60
Indo-Chine, piastre	7.75

Mon système "Otho-dont-al" pour réparer et remplacer les dents est le plus parfait que la science ait découvert jusqu'à ce jour; il donne l'avantage de la mastication la plus complète. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

EH OUI! C'EST COMME ÇA.

A ceux de nos lecteurs—et dieu sait s'ils sont nombreux—qui, à tout instant, nous écrivent qu'ils ne reçoivent pas le Franco-Californien que, cependant, nous leur envoyons régulièrement chaque jour, nous recommandons la lecture du petit entrefilet suivant, paru dans "Le Courrier du Mexique" du 24 Janvier dernier:

"Les journaux américains nous arrivent depuis déjà longtemps avec une irrégularité que nous nous permettrons de qualifier de... par trop régulière. Très souvent, ils nous sont remis par cinq ou six numéros du même journal, alors qu'ils sont déposés quotidiennement à la poste aux Etats-Unis; ou bien celui du 7 Janvier, par exemple, nous parvient trois jours après celui du 15, etc., etc...

"Mais ce qui dépasse un peu la mesure, c'est le fait suivant: Hier, nous avons reçu les numéros des 12, 25 et 29 Septembre et 28 Novembre du Franco-Californien de San Francisco. "It is a long way to Tipperary"...; de Frisco à Mexico le trajet serait-il encore plus long?

"Comme compensation à ce retard, les brebis égarées empoisonnaient l'acide phénique..."

Et que diront les lecteurs du Franco-Californien quand ils sauront que notre administrateur Maubailly s'est livré, ces temps derniers, à l'expérience suivante:

Chaque soir, à 8 heures, avant de quitter le bureau du journal, notre collaborateur s'est adressé à lui-même, à son home, le premier exemplaire du Franco sorti des presses; qu'il le mettait lui-même encore à la boîte aux lettres extérieure du bureau des postes de la douane, et que, pendant tout le mois que dura semblable expérience, Cinq exemplaires seulement lui furent délivrés.

Quand réclamation fut faite à ce sujet à qui de droit, M. Maubailly se vit répondre "que l'Administration n'admettait pas qu'on plaisantât ainsi avec elle".

Tout commentaire, n'est-cé pas? serait superflu.

EMPLOYE DE POSTE INFIDELE.

Deux inspecteurs de la Poste, W. I. Madeira et George H. Austin, ont arrêté hier Silvester M. Trimbur, l'employé de poste de la Station A, située dans la rue Steiner, lequel est accusé de malversations.

LE PRIX DES ŒUFS.

Depuis six semaines le prix des œufs baisse graduellement jusqu'au niveau d'avant-guerre. Les œufs "extra" et les "extra first" étaient offerts hier à 43 cts. et 42½, une baisse de 5½ cts.

Le prix des œufs à la même époque pendant les quatre dernières années a été le suivant:

31 Janvier 1917, 33 cts; 1918, 60 cts; 1919, 49 cts; 1920, 52½ cts; 1921, 43 cts.

NE NOUS EN FAISONS PAS

SI l'argent court les rues, je ne m'en suis pas encore aperçu.

FATHER Ricard, de l'Observatoire de Santa Clara, prédit, pour Février, que lorsqu'il ne pleuvra pas il fera beau.

COMME je suis très fatigué, je voudrais bien que quelqu'un de riche me couchât sur son testament.

AUJOURD'HUI, Purification de la Ste Vierge. Amen!

DANS l'"Oakland Tribune", un Monsieur ayant sa femme malade, demande à prendre à l'essai une femme de chambre.

L'ALLEMAGNE guenle que les conditions qui lui sont imposées par le Conseil Suprême vont l'acculer à la ruine. Autant en emporte le vent.

IL ne fant pas mettre un emplâtre snr une jambe de bois. Ni s'asseoir quand on n'a pas des pantalons en cuir snr une fourmilière.

UN Américain, retour à Frisco d'un voyage en France, me racontait qu'à Paris il n'avait vu que des kiosques et des pipi...osques.

ENTENDU, dans un "tram" de la rue Market, une dame dire "que son mari restait toujours au lit jusqu'à la reprise des affaires".

SUR le sommet des Sierras, il y a maintenant cent cinquante pouces de neige. Les journanx disent que ce sont des millions en réserve. Vite, je vais faire l'excursion.

POSSEDER beaucoup de talent n'est pas une garantie qu'acceptent les banques.

SALUT à l'humanité.

Pierre-Marie.

Les Mensonges Allemands sur les Troupes Noires

Périodiquement, la presse allemande se déchaîne en attaques violentes dont le brusque déclenchement fait partie d'un plan de campagne déterminé. Une agence spéciale sise à Berlin, en relation avec les différents ministères, recueille les informations sur un sujet donné, les renforce par tous les moyens de grossissement, puis les disperse dans les journaux en fournissant à ceux-ci le leit-motiv.

Nous retrouvons là ces procédés du temps de guerre, où les publicistes allemands, alignés comme à la parade, embouchaient simultanément la tormpette mégaphonique sur un signe du Press-Bureau de Ludendorff.

De ces agitations spasmodiques qui poursuivent un but invariable: ameuter l'opinion mondiale contre la France, la plus acharnée a été, on le sait, la campagne contre nos troupes noires.

Après une éruption volcanique d'articles enflammés dans les journaux et revues, le mouvement a donné naissance à une association sous un vocable pathétique: "Ligue allemande de détresse contre la Honte Noire." Fondé par un publiciste bavarois, Heinrich Distler, ce groupement qui siège à Munich, 11, Klarstrasse, compte surtout des femmes parmi ses membres.

Parmi les ouvrages qu'il a patronnés et répandus le plus activement, nous en citerons deux. Une brochure éditée à Berlin 'Français de couleur sur le Rhin,' avec ce sous-titre: "Un cri de détresse des femmes allemandes," contient une longue et sensationnelle énumération de crimes et d'attentats sexuels imputés à nos troupes indigènes d'occupation, car les Allemands couvrent de la même réprobation Sénégalais et Africains du Nord.

Pareillement. dans son livre "La Honte Noire en Rhénanie," le Dr. Martin Hohbolm, privat-docent à Berlin, présente "une collection de pièces de procès effarante et monstrueuse," avec des détails d'une crudité dont ne semblent guère choquées les lectrices allemandes. Pourtant il se plaint que "les âmes allemandes sont empoisonnées," parce que les commissaires de police doivent instruire, au point de vue physiologique, les innocentes jeunes filles plaignantes; il reproche aux soldats de couleur "de lever le gibier blond jusque dans son asile." "Et le monde tolère cela," s'écria-t-il, et l'auteur conclut que l'emploi des troupes de couleur ne peut se justifier que par le fameux "Vœ victis!" "hurlement de bête fauve qui retentit à travers l'histoire mondiale."

Malheureusement, cette impressionnante accumulation d'horreurs se borne à des imputations sans preuve, à des articulations vagues, dont une revue allemande de elle-même , la "Sozialistche Monatshefte" a fait justice en constatant que "ces outrages sont singulièrement diminués du fait qu'il s'agit d'accusations et non de constatations officielles." Elle ajoute qu'en Hesse rhénane, le ministre de la justice a prescrit d'examiner tous les faits incriminés et que, dans la plupart des cas, "les résultats différaient passablement des accusations."

—ooo—

D'ailleurs, certains publicistes, mieux éclairés, ont eu le courage de blâmer l'attitude des femmes allemandes, leur curiosité provocante et leur familiarité vis-à-vis des soldats d'Afrique.

Nous avons pu constater de nos propres yeux, dit le "Berliner Montagspost," qu'il y a assez de femmes et de jeunes filles allemandes oublieuses de leur honneur, qui assiègent le soir, en bandes bruyantes, les casernes des noirs et des Marocains, pour échanger avec le "chéri" des paroles de tendresse par des procédés de pantomine."

Et l'enfant terrible de la presse allemande, Maximilien Harden, dit leur fait à ses compatriotes du beau sexe, dans la "Zukunft," avec sa hardiesse coutumière.

Après avoir reconnu qu'au point de vue de la tenue et de la discipline, Marocains et Sénégalais ont fait leurs preuves pendant la guerre, il rappelle malicieusement que chaque fois qu'un Hagenbeck exhiba des races exotiques, on vit des femmes affolées à tel point "qu'on les arrachait aux barrières entourant le campement de ces hôtes plus difficilement que l'on arrache un canot à la paroi de glace qui l'emprisonne." Comment s'étonner aujourd'hui si à ces sombres guerriers, vigoureux et bien faits, "la fortune sourit partout sur le champ du vertige." Physiologistes et psychologues ne peuvent qu'enregistrer le fait, déclare-t-il, "en présence de nos mâles par trop spiritualisés, produits dégénérés de notre cycle de civilisation, de plus d'un sein qui se consume s'envole un désir ardent vers les fils de la zone torride," et il conclut par ce rude avertissement: "Nos insulteurs échauffés et excités feraient bien de se souvenir que la France eut passablement à souffrir en ce qui concerne la violation de la propriété sexuelle pendant les années d'occupation allemande."

—ooo—

Dans cette campagne de violence haineuse, qu'y a-t-il de sérieux au fond?

Pour répondre à cette question, il faut distinguer les noirs des Africains du Nord.

Les travailleurs sénégalais ont eu une conduite exemplaire: deux grandes passions, le jeu et la palabre charmaient les loisirs de ces grands enfants. Ils se préoccupaient assez peu des femmes; une seule plaisanterie les mettait fort en colère; lorsqu'une "gretchen" s'étant approchée d'eux en souriant, frottaient leurs mains noires de son doigt blanc pour voir "si ça déteignait," puis s'enfuyait à toutes jambes.

Dans les villes, on voyait les noirs circuler par deux, se tenant par le doigt, s'arrêtant extasiés devant les magasins où s'étalaient des mannequins ou des têtes de cire féminines, et dépensant toute leur paie en achat de boucles d'oreilles et de montres. Dans les villages, leur grande joie consistait à se promener en la société des bambins qu'ils conduisaient paternellement par la main.

Aussi, lorsque les braves nègres quittèrent les bords du Rhin, on vit les femmes allemandes, "avec une tendresse humide, orner de fleurs les capotes et les chéchias des Sénégalais." C'est encore Harden qui souligne ce fait. Quel éloquent démenti aux déclamations forcenées contre la "Honte noire"!

Maintenant que les noirs ne sont plus là, les Rhénans reconnaissent leur excellente tenue, mais ce départ n'a pas donné satisfaction aux gens de la Ligue, qui reportent toute leur animosité sur les Africains du Nord, cette autre "plaie d'Egypte," ce "gesindel."

Avant de juger la conduite des Marocains il faut remarquer que ces musulmans n'étant pas astreints à la vertu par leur religion, on ne peut leur demander d'être des saints sur les bords du Rhin.

Mais les ordres sont très sévères, la discipline est rigoureuse.

Depuis le mois d'août, dans la garnison de Mayence par exemple, qui compte un régiment entier de tirailleurs marocains on n'a signalé qu'un seul fait grave: le meurtre d'une femme allemande de très mauvaise vie qui s'était elle-même introduite à l'intérieur de la caserne. Les journaux, après une campagne de clameurs furibondes ont battu précipitamment en retraite, dès que les résultats de l'enquête ont révélé ces détails.

Certes on rencontre dans les villes occupées plus d'une "mædchen" aux côtés d'un tirailleur, ou même encadrée de deux robustes guerriers de prise, mais ces jeunes filles tout à fait consentantes n'ont en aucune façon l'air de "victimes."

Par contre, on arrête fréquemment la nuit autour des casernes des rôdeuses professionnelles guettant les tirailleurs qui sauteraient le mur pour les honorer de leurs faveurs.

Quant aux crimes et aux attentats, répétons qu'ils se sont produits très rarement; et sur le flot des racontars, très peu de faits précis qui surnagent. On se trouve en présence d'une agitation systématique toute artificielle, pure polémique de presse malhonnête qui obéit à un mot d'ordre.

Au fond — il importe de remarquer — la campagne est menée surtout par les Allemands de

(Suite à la 5ème colonne)

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros

INC.

"The House of Courtesy"

LE PRIX DES VETEMENTS DIMINUE-T-IL?

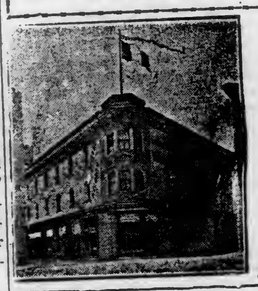
Oui! dans nos Magasins, grâce aux grandes quantités que nous achetons. Nous avons à votre disposition le plus grand choix qui ait jamais été reçu en ville. Voyez nos étalages!

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

Mme J. Desbarats, Propriétaire

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier

1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène

Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAITÉ FRANÇAISE

(THEATRE FRANÇAIS)

OUVRIRA INCESSAMMENT

Souscrivez dès maintenant à la French American Bank, 110 Sutter Street

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez: FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation

"White Star Line" et "Holland-America Line"

Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57 Columbus Avenue

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

—Maison fondée en 1878—

Grande Vente Annuelle

Toutes les Marchandises Sacrifiées à

MOITIE PRIX

MANTEAUX ROBES ET COSTUMES TAILLEUR $14.75, 19.75, 24.75

VALANT PLUS DU DOUBLE

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

HOWARD BUILDING Chambres 210-211-212-214

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 14 janvier 1921.

M. Raoul Péret vient d'être réélu président de la Chambre. Les éternels faiseurs d'intrigues ont renoncé à lui susciter un concurrent, après s'être convaincus que la partie était perdue d'avance.

Il est fâcheux qu'un jeune parlementaire plein de talent et d'ambition, M. Léon Bérard, se soit prêté pendant près de deux mois à cette manœuvre à laquelle il s'était complaisamment laissé entraîner par des amis maladroits.

Ah! ces amis, ceux qu'on appelle les "payeurs," parce qu'ils manient avec agilité le légendaire pavé de l'ours de la Fable!

L'intrigaillerie qui avait été montée dès le mois d'octobre contre M. R. Péret, avait été imaginée par des partisans entraînés de M. Millerand et par des présomptueux qui escomptaient la faveur de M. Léon Bérard. Les premiers reprochaient au président actuel d'avoir laissé imprimer des bulletins à son nom au moment de l'élection du président de la République. En vain leur rappelait-on que sitôt qu'il eut appris cette initiative, à laquelle il était tout à fait étranger, M. Raoul Péret avait fait afficher dans les couloirs du Sénat qu'il n'était pas candidat. Qu'importe! les officieux, plus zélés que leur patron, entendaient punir le président de la Chambre de ce qu'on avait pu croire qu'il avait des chances sérieuses.

On leur a fait comprendre — et sûrement M. Millerand, qui est un homme réfléchi et de bon sens, y est pour quelque chose — on leur a fait comprendre que dans un Etat démocratique tous les bons citoyens ont le droit d'avoir leurs préférences et de les manifester. Que si la candidature de M. Millerand était bonne, celle de M. R. Péret n'était pas mauvaise; si cette dernière avait été franchement posée dès le premier jour, elle pouvait réussir; l'effacement volontaire n'en avait que plus de mérite. Le président de la Chambre est sorti singulièrement fortifié de cette lutte à laquelle il s'est refusé de prendre part.

Aujourd'hui, qu'aurait-on gagné si l'on avait réussi à lui donner un successeur au fauteuil présidentiel?

C'est un homme de mérite; il préside avec une rare impartialité; c'est un républicain solide et, au ministère de la justice il a donné des preuves de son courage civique, ce qui est une qualité très rare parmi nos hommes politiques. Sa probité est de celles qu'on cite. Président, il est immobilisé dans les conflits des partis. Rendu libre, au milieu des incertitudes d'une Chambre sans direction, il devenait, qu'il l'eût voulu ou non, le noyau d'une concentration de gauche qui aurait sûrement gêné bien des gens et bien des combinaisons.

Pour le moment, tout est bien, tout est pour le mieux; il n'y a de dépités que ces brouillons toujours en mouvement pour déplacer du vent, ces écervelés qui bouillonnent et, après avoir été incontestablement utiles à ceux qu'ils ont servis, finissent par lasser les meilleures volontés et deviennent insupportables; ils menacent de desservir gravement ceux qui subissent leurs incartades et leurs vantardises.

Jean-Bernard.

—:o:—

LES MENSONGES ALLEMANDS SUR LES TROUPES NOIRES.

(Suite de la 2ème colonne)

la rive droite du Rhin, gens qui n'ont vu de tirailleurs qu'en image, tandis que les habitants de la rive gauche placés à même de voir et de constater, s'accommodent, malgré tout, assez bien de la présence de leurs gardiens.

Si les Allemands détestent cordialement nos troupes indigènes, la raison première en est dans leur orgueil froissé; se voir garder par des êtres de race inférieure, obéir aux injonctions de soldats noirs ou bronzés qui ne plaisantent pas plus sur la consigne qu'une sentinelle prussienne, semblent une humiliation intolérable à leur dignité d'hommes et d'Allemands.

Mais voici d'autres motifs qu'ils n'avouent guère: l'exaspération de gens qui ont perdu toutes leurs colonies en voyant combien celles des autres restent prospères, fureur jalouse de constater l'attachement à la France des soldats de couleur, enfin et surtout, impossibilité d'entreprendre parmi ces contingents une propagande quelconque: noirs et Marocains qui ne connaissent que la discipline, restent insensibles aux sollicitations des idées anarchistes, bolchevistes ou antifrançaises; et les Allemands enragent à la pensée que toute leur puissance de mensonge n'aura pas de prise sur ces âmes frustes mais loyales.

Enfin, si la défense de la vertu des jeunes Allemandes a servi de prétexte pour attiser la flamme de la haine contre la France, les instigateurs de cette campagne visent un but plus large et plus lointain.

L'Allemagne envisage comme prochaine son entrée dans la Société des Nations: elle compte s'y introduire présentée par les Etats-Unis et la main dans la main de la grande République; une fois dans la place, elle s'efforcera de faire voter une motion interdisant l'emploi par les nations civilisées de troupes extra-européennes, ce qui porterait une atteinte directe à la force militaire française. Pour y parvenir l'opinion germanique n'hésitera pas à rouvrir le dossier de la "honte noire."

Mais nos représentants n'auront pas de peine à défendre devant ces assises mondiales la cause de ces fidèles soldats noirs ou bronzés qui ont combattu si vaillamment sous notre drapeau et mêlé leur sang si généreusement à celui des enfants de la terre française.

Henri Carré.

LES PRODUITS ALLEMANDS.

L'Angleterre est submergée de camelote boche en aluminium.

Dans les milieux industriels et commerciaux britanniques, on s'inquiète sérieusement de la situation créée à certaines industries par la concurrence des produits allemands.

Pour ne citer qu'un exemple, l'Angleterre est actuellement inondée de produits manufacturés en aluminium et les importations de ce chef dépassent 50% celles de de 1913.

Les usines du Midland essaient courageusement de lutter contre cet envahissement, mais en raison de la dépréciation du change allemand, les difficultés sont telles que certaines, après avoir réduit de moitié leur personnel, envisagent la fermeture complète.

Le chômage, dans les centres industriels, prend uno proportion très inquiétante. Il n'a pas été publié de chiffre de statistiques complètes. Toutefois, les six premiers mois de l'année donnent matière à réflexions:

L'Angleterre a importé d'Allemagne, pendant cette période, 76,113 livres de produits en aluminium, représentant une valeur de 3 shillings 2 pence la livre anglaise de 450 grammes.

Pendant la même période, le prix correspondant de fabrication des mêmes objets dans les usines de Birmingham s'élevait à 7 shillings ½ la livre; si bien que l'article allemand coûte la moitié du prix de l'article anglais. Il se peut que la qualité soit différente, mais d'une façon générale, lo produit importé satisfait l'acheteur britannique.

Si l'on examine, d'autre part, les statistiques allemandes, on constate que la production annuelle de l'aluminium, qui était de 4,900 tonnes avant la guerre, s'élève à 30,000 tonnes.

En présence de cette situation, les protectionnistes suggèrent l'idée de réclamer du gouvernement des mesures analogues à celles que la Chambre des Communes est en train de discuter pour sauvegarder les indnstries tinctoriales.

L'industrie métallurgique a dû licencier une partie des ouvriers employés dans ses usines.

Le fer commun, de provenance belge, utilisé pour la fabrication des écrous, boulons, etc., a été vendu récemment à 18 livres la tonne, soit 10 livres de moins que le prix anglais le plus bas.

Dans ces conditions, il ne faut pas s'étonner que certains industriels préfèrent fermer leurs usines plutôt que de continner ces luttes économiques impossibles, tant que les conditions du change international ne se seront pas modifiées.

Ainsi s'explique la diminution constante de la production de la fonte anglaise qui, en octobre, était tombée à 533,200 tonnes, décroissance qui était généralement attribuée à la grève des mineurs. Le chiffre de la production de novembre, qui dépasse à peine 400,000 tonnes, prouve que la réduction de la production avait des causes plus profondes, et donne raison à ceux qui, loin d'envisager la grève des mineurs comme un désastre national, semblaient ne s'en soucier que fort peu.

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous trouverez le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman

Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs

Papier Velox Plaques photographiques, etc.

Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribaleiros.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

685, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous lo dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur — des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL

DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1720, Baker street.

Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.

Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.

Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.

Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti

1516 JONES STREET SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE

South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastmen Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
f. Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 348-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1900 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE
P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
J. BERGES G. LALANNE J. B. PON
G. MAILHEBEAU L. GOUTARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-431 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. ESCOUSSET ET J. SERVEL, Props.

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays
Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

A. B. KNOWLES, Directeur Phone: Kearny 4566
LA FONCIÈRE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
313, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

L'EMBÛCHE SANGLANTE

Par JULES MARY

— 58 —

DEUXIEME PARTIE

VII

—Eh bien, puisque je suis l'aîné, j'ai le droit de commander, et s'il faut qu'il y en ait un de nous deux qui s'en aille, du moins que ce soit moi, puisque c'est moi qui ai vécu le plus longtemps.

— Ce n'est pas juste, puisque c'est moi que l'on recherche.

— Tu mens. Eh! tu n'étais pas à la peine, pourquoi veux-tu être à l'honneur?

Et tourné vers les officiers qui écoutaient impassibles:

— Il ment, vous entendez? Ne le croyez pas.

— Mais eux, durement, impatientés de cette lutte dont ils comprenaient bien le sens, mais dont ils ne pouvaient saisir l'héroïsme:

— Lequel de vous deux était sur la voie ferrée?

— C'est moi! fait Pascal.

— C'est moi! dit Henri.

— Tais-toi, Henri, je te l'ordonne.

L'officier s'adresse à Frantz Schuller, le sergent:

— Faites venir la mère... elle nous le dira.

Marie Doriat était restée dans le corridor, à genoux, les mains jointes, dans l'attitude de la supplication et de la prière.

Elle essayait vainement d'écouter ce qui se disait dans la chambre.

Elle reconnaissait la voix de ses deux fils, tour à tour, et elle tressaillait chaque fois que les voix rudes des Prussiens les interpellaient.

Que se passait-il? Que se disait-il là? Qu'allait-il arriver?

Ses yeux étaient brûlants, mais elle ne pleurait pas.

Seulement, son cœur l'étouffait, et de temps en temps elle portait machinalement les mains à son corsage pour comprimer, ou peut-être l'arracher de sa poitrine, ce cœur qui la faisait tant souffrir!...

Et de vagues paroles de prière sortaient de ses lèvres:

— Mon Dieu! protégez-les, délivrez-les. Nous avons été si injustement frappés, nos malheurs sont si grands déjà. Mon Dieu, vous n'allez pas me prendre ces enfants, je suppose!

Frantz Schuller sortit dans le corridor.

—Matame, lui dit-il, le lieutenant fus temante.

—Ah! je vais les voir!...

Et elle se précipite dans la chambre, affolée.

Elle veut s'élancer, les bras ouverts, vers ses fils.

Frantz Schuller l'arrête. Elle se débat.

— Laissez-moi!... Eh! laissez-moi donc, vous dis-je!

Mais elle n'échappe pas à la main brutale qui l'enserre.

Un des officiers s'approche:

— Vous, la femme, répondez...

— Que voulez-vous savoir?

— La vérité.

— Sur quoi?

— Sur vos fils!

— Mes fils sont soldats. Ils ne le nient pas, je suppose?

— Non, mère, dit Pascal... c'est notre gloire, c'est notre honneur.

— Oh! mère, dit Henri, peux-tu en douter?

— Eh bien, monsieur, dit Marie aux officiers, que désirez-vous de plus?

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

— L'un des deux a été surpris cette nuit vers onze heures, avec d'autres, faisant sauter les rails du chemin de fer.

Et après un silence:

— L'autre est un franc-tireur, nous le savons aussi; mais nous ne nous occupons que du premier. Quant au second, nous délibérerons sur lui plus tard.

Marie retint une exclamation d'angoisse:

— Et celui-là que vous avez surpris, quel sort lui réservez-vous?

L'officier dit, oubliant qu'elle était femme, oubliant. — titre sacré — qu'elle était mère:

— La mort... tout de suite.

Marie considère, effarée, ses deux enfants. Tous deux sourient. Aucune pâleur sur ces traits énergiques, aucune émotion.

— Lequel des deux? fait l'officier.

Et Pascal, très vite:

— Mère, tu ne peux mentir... tu sais bien que c'est moi...

— Mère, Pascal ment, c'est moi, je te le jure.

Elle a tout compris Henri est innocent. Elle le sait Nul doute à cet égard. Il est arrivé hier soir chez elle, à la nuit tombante. Il a passé la nuit dans sa chambre. Ce n'est pas lui. C'est donc Pascal.

Elle regarde Pascal. Elle regarde Henri.

Tous deux l'implorent.

— C'est moi! disent les yeux du premier.

— C'est moi! disent les yeux du second.

Et il faut qu'elle se prononce entre les deux!

Mais elle les aime autant l'un que l'autre. Pascal l'a dit tout à l'heure. Elle n'a jamais fait de différence entre eux.

Livrer l'un pour sauver l'autre, est-ce possible?

Les sauver tous les deux, oui.

Et elle se jette aux genoux des officiers.

— Messieurs, soyez cléments... ce sont mes fils, tous les deux, messieurs, vous le savez bien... ils vous l'ont dit. Chez nous, pour vos prisonniers, nous sommes pleins de bonté et d'indulgence. On ne les fusille pas. S'ils sont malades, on les soigne. Pourquoi ne pas faire pour les Français ce que les Français font pour vous? Pourquoi ne pas vous montrer aussi humains que nous le sommes? Au lieu de vous faire exécuser, pourquoi vous faire haïr? Mes fils sont soldats et se battent contre les Allemands, de même que les fils des Allemandes sont soldats et se battent contre les Français. Pourquoi voulez-vous faire fusiller celui des deux qu'on aura surpris, faisant contre vous son devoir de combattant? De quel droit? Du droit de la guerre? Ce n'est pas vrai. La guerre ne répudie pas l'humanité. La guerre, c'est la barbarie, aussi longtemps que l'on combat. C'est la clémence et la pitié dans l'intervalle des batailles. Je vous en prie, réfléchissez. Je suis mère. Une mère. c'et sacré.

— Vous êtes mère, c'est possible, il y a aussi des mères allemandes Nous avons tous des mères. Elles n'ont rien à voir ici... Lequel de vos fils désignez-vous?

— Est-ce que je puis désigner l'un pour faire fusiller l'autre?... Vous êtes fou, vraiment! Et puis, pourquoi me demandez-vous cela? Est-ce à moi, une femme, une mère, de vous donner ces renseignements?

— Parlez... ou si vous ne parlez pas...

— Que ferez-vous, si je ne parle pas?

— Un seul est condamné...

— Eh bien?

— Votre silence les condamnera tous les deux!

— Oh! les misérables! les misérables! Vous n'oseriez pas!. Non, vous n'oseriez pas! Dieu vous frapperait de sa foudre, avant qu'un pareil forfait s'accomplit...

— Dieu est avec les Allemands, et non avec les Français.

— Je m'adresse à votre cœur... Vous êtes un homme, monsieur, vous êtes officier, et plus instruit, à coup sûr, que ces soldats. Ce ne peut être votre uniforme qui fait votre barbarie. Vous avez une mère. Vous avez peut-être des fils. Songez donc!

— Répondez, madame. Répondez. Ce n'est pas notre faute si nous faisons la guerre. C'est vous, Français, qui l'avez voulue!

— Ah! c'est votre excuse! Est-ce ma faute, je vous le demande, si l'on se bat, si l'on se tue, si l'on s'égorge?

"En ce moment, il n'y a plus de guerre!... Il n'y a plus qu'une femme devant des hommes. Ce ne sont pas des soldats que j'implore... Est-ce que c'est votre roi qui vous commande d'être cruels! Sauvages! Sauvages, que vous êtes!

Elle perdait la tête, la pauvre femme, la folie frappait à son cerveau.

Des deux officiers, l'un n'avait pas parlé.

Il avait allumé un cigare et fumait tranquillement.

Il fit tomber du petit doigt la cendre de son cigare; puis, d'une voix lente, accentuant à plaisir, il dit ce mot atroce, désignant Pascal et Henri:

— Tous les deux sont bons à fusiller.

Marie tressaillit violemment, comme si elle avait reçu un coup de fouet sur sa chair nue.

Elle resta un moment silencieuse, les mains au front, les yeux égarés, essayant de réunir ses pensées.

Tout à coup, elle se tourne vers les deux officiers qui s'entretiennent à voix basse avec Frantz Schuller.

Elle s'adresse au premier qui venait de parler et qui fume toujours, avec flegme, bien sanglé dans son uniforme.

— Toi, dit-elle d'une voix enrouée, écoute ce que je vais te dire. N'en perds pas un mot... et au jour de la punition, tu te rappelleras mes paroles...

— Parlez, la femme.

— Tu ne reverras jamais l'Allemagne.

— Ah! ah! la devineresse.

— Et tu ne seras pas tué sur le champ de bataille. Tu mourras de maladie, à l'ambulance... honteusement, comme les faibles.

Un peu de pâleur éteignit la flamme des joues de l'officier.

Il porta la main à son revolver.

L'autre l'arrêta, en disant, en allemand:

— Laisse-la dire elle est folle!

Et Marie Doriat, s'adressant à l'autre officier:

—Toi aussi, écoute. Tu ne reverras plus l'Allemagne, mais plus heureux que ton ami, tu mourras sur le champ de bataille.

— Merci, la bonne femme.

(à Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En Vente Partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 2788
Succursale: Oakland Market.—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST,, Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 849
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4609

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6616

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 8339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 2 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: "PHYSICIANS" BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor st.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 306-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
901, SUTTER ST. (Gelen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5620
Résidence: The Dorchester, 1482 Sutter St., coin de Gough. Phone Prospect 660.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 787 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

QUELQUES PENSEES FEMININES SUR LES FEMMES.

Dans le premier chagrin qu'éprouve une femme l'amertume profonde vient de ce qu'en lui sont enfermés en puissance, toute la somme des tristesses à venir.—Jean Bertheroy.

—o—

La femme qui se sent le plus perdue est celle qui aime le mieux.

—o—

Il y a dans l'esprit des femmes beaucoup plus d'amour-propre que d'amour; il y a dans leur cœur beaucoup plus d'amour que d'amour-propre. Le cœur et l'esprit sont en continuelle lutte et on ne sait jamais lequel des deux l'emportera. Souvent les deux l'emportent à la fois. Ceci explique bien des déséquilibres.—Mme de Lafayette.

—o—

L'amitié, pour une femme, est plus un gage de bonheur que l'amour.—Ninon de Lenclos.

—o—

Les femmes ont la douce mémoire du cœur, et du fond de cette douceur, elles pardonnent.—P. de Coulevain.

—o—

Nous avons mieux médité notre tendresse que vous autres hommes, nous en savons mieux les rapports, les nuances, nous savons mieux la définir et l'exprimer.—Ninon de Lenclos.

—o—

Les femmes ont souvent des goûts étranges, et, entre autres, celui inné d'être tendres et bonnes pour qui les fait souffrir et pleurer.—Mme de Lafayette.

—o—

Notre coquetterie, notre joie, nos sourires et nos grâces? Autant de sanglots étouffés, de larmes dissimulées, souvent. — Pierre de Coulevain.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 31 Janvier.
(Poste Centrale—Guichet No. 3)

San Francisco Post Office

Barnard, A.
Bouillault, Charles
Cochet Madame
Delcol, Emile
Delion, Eugène
De Pichon, Xavier
Desvignes, Miss P. M.
Du Bosc, Madame
Estrade, Madame
Estrade, Joseph
Frison, Catherine
Lagane, Jean
Lassalle, Louise
Lassalle, Jean Pierre
Mirande, Mrs.
Monchenr, A. H.
Paney, Louis
Patras, Madame Maria
Poirier, Madame
Poujade, Jules
Raymond, G. (2)
Reidel, Max
Rivoir, A.
Roque, Mannel
Rouquier, Pierre
Rousseau, Charles
Straub; M. et Mme Martin
Trescony, Madame Julius

* * *

French War Club (1 paquet non réclamé.)

Lafayette Club No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA.

Les Officiers et Membres de ce Club, ainsi que les personnes de langue française s'intéressant à sa bonne marche, sont priées d'assister à la réunion qui aura lieu le **MERCREDI 2 FEVRIER,** au Blake Hall, 529, 12th St., Oakland.

Un professeur de l'Université de Californie fera un cours sur les droits civiques du citoyen américain et les Français n'étant pas encore naturalisés sont tout particulièrement priés d'être présents à cette réunion.

D'autres orateurs se feront également un plaisir d'adresser la parole aux membres du Club.

A l'issue de la réunion des rafraîchissements seront servis.

Le Président, Le eSrétaire,
P. CHANQUET. J. ANDRIEUX.

Grande Réduction
SUR LES
Chaussures

Grande vente à prix réduits de chaussures pour hommes, femmes et enfants, au

SALIOU SHOE STORE
1911, Fillmore Street

Venez sans plus tarder et profitez de l'occasion sans précédent qui vous est offerte, d'acheter vos chaussures à des prix incroyables de bon marché.

AVIS

M. H. Enellan, Agent de la Compagnie Générale Transatlantique, 159, Sutter St., a l'honneur d'informer les personnes désireuses de faire venir de France des parents ou des amis, que de nouvelles formalités sont requises par l'Emigration afin d'obtenir le visa des Passeports par les Antorités Américaines en France. Il se tient à la disposition de nos compatriotes pour leur fournir tous renseignements à ce sujet.

Leçons d'Anglais

Quatre leçons d'anglais par semaine aux Français qui désirent apprendre vite et facilement à parler et écrire cette langue.—Lundi, Mardi, Jeudi et Vendredi, à 8 h. du soir.

THE POLYGLOTT CLUB.
Book Concern Bldg.
3, City Hall Avenue
San Francisco.

LA NEIGE ARRETE LES TRAINS.

Salt Lake City, 1er Fév.

Deux trains de voyageurs du Western Pacific sont arrêtés par d'énormes avalanches de neige dans la région du Feather River Canyon. Le service des télégraphes entre Salt Lake City et l'endroit où les trains sont en panne est interrompu depuis 12 heures.

Denver, Col., 1er éy.

On annonce l'incorporation de la Compagnie de ciments "Alpha", de Portland, qui a ses fabriques dans l'Est, avec la Cement Securities Company, qui a les siennes dans l'Ouest. La nouvelle corporation prendra le nom de Alpha Cement Company avec un capital de $30,000,000.

DÉCÈS

Elizabeth HOLL, née à San Francisco, est décédée en cette même ville le 31 Janvier 1921.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Jendi 3 courant, à 9 h. 30 du matin.

On se réunira à la résidence mortuaire, 2024, 15th St., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires où, à 10 h., une grandmesse sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au Cimètière Holy Cross.

De la part de son mari Albert Eugène Holl; de ses enfants Joséphine, Gertrude, Regina et Louise Holl.

DÉCÈS

Caroline MATHIEU, née en France, est décédée à San Francisco le 31 Janvier 1921 à l'âge de 49 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qni auront lieu le Mercredi 2 Février à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave.

De la part de ses enfants Charlotte, Frank et Albert Mathien et de Mme George Gileck.

DÉCÈS

Noémie KREEFT (née Andrieu), née en France, est décédée à San Francisco le 29 Janvier 1921 à l'âge de 29 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mercredi 2 Février, à 1 h. 30 de l'après-midi.

Enterrement au cimetière Mount Olivet.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave.

De la part de son mari Emile Kreeft; de ses frères Marius et Gabriel Andrieu; de sa belle-sœur Mme Gabriel Andrieu; de sa nièce Mme Eglantine Andrieu.

GRAND
BAL
— Donné par —
Alliance Française
— LE —
SAMEDI 5 FEVRIER 1921
— AU —
SCOTTISH RITE AUDITORIUM
Sutter Street et Van Ness Avenue

Comité d'Organisation
M. J. NELTNER,
Consul Général de France,
Président d'Honneur
M. P. A. Bergerot, Président
MM. C. J. Auger, E. Belle-Oudry
J. A. Bergerot, Léon Bocqueraz
A. Bousquet, O. Bozio, S. J. Brun
Dr. de Chantreau, Herbert D. Clark
C. Carpy, X. de Pichon, J. M. Dupas
Ed. Dubédat, A. Esmiol, A. Fabre
H. Fabrègue, P. Faure, H. Galey
J. Gallois, Ed. Godchaux, J. S. Godeau
C. Lalanne, H. Lancel, L. Lacaze
M. Levillain, C. Mailhebuau
A. Maubaillly, J. Michel, J. B. Pon
G. Pouchan, A. Vorbe, Michel Weill

Comité de Réception
MM. L. Arnoux, A. Ausserresses
L. C. Babin, J. Bakewell, Dr. Bazet
A. Beyfus, A. Blanc, J. B. Blair
Dr. R. Blanquié, J. Boirard, J. Bourdet
A. Brown, F. Cames, L. Cames
B. Capou, P. Chigé, J. Delabriandais
J. Dehay, V. Flamand, D. Fricot
Chas. C. Gardner, B. Hicklin,
F. Hammer, H. W. Haas, V. Hirtzler
A. Huguenin, E. G. Lallier,
C. Lamaysou, R. Lascroux,
Geo. McNear, J. Moore, H. Mottet
V. Monnier, A. Mousnier, A. Ortion
E. Pissis, J. H. Plante, A. Pradels
O. C. Pratt, M. Redinger, A. Roos
E. Roulier, P. Sainges, F. Santallier
E. J. de Sabla Jr., Léon de Sabla
E. Serveau, E. Slade, G. Spotorno
R. St. Denis, M. H. Thompson
J. Thompson, J. P. Trouillet
E. F. Verdier

Comité de Danse
P. J. Ibos, Directeur
Paul Verdier, Sous-Directeur
Eugène Nouaux, John Artigues,
Joseph Loustau, Emile Larissou
Calixte Coustette, Jean Traille
J. Cuyala, Cyprien Bourdet
Paul Olivier, Léon Marty
Martin E. Cervières, Jean Lamarque
M. Landis, Henri Begot, Noël Bengue
Lucien Chartier, Germain Soulie
Jean Pon, Pierre Castaing
Jean Domecq, Jean Fontan
Jacques Lassalle, Robert St. Denis
Peter Treich, Paul Manciet
Alfred Serveau, Gaston P. Spotorno
Simon Toulouse, Eugène Pontacq
Jacques Lamanet

Grande Marche à 9 Heures

Prix d'Entrée: 50 Cents

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire parvenir leur adresse à M. le Consul Général de France, 110, Sutter St., à San Francisco:

DE BIZE, Charles
S. CARSTON Mme (née Germaine Michel)
CASAMAJOU, Jean
CHOUNET-CAMBAS Jean Adolphe
LASSALLE, Jean Baptiste René Louis
MARCHAL, Emile
MORVIEU, Emile Lonis Henri
PIERRACHE, Robert Frédéric
OSCAMOU, Justin
SALDUBEHERE, Jean

Parents, n'hesitez pas

ENVOYEZ vos fils et filles au **GALLAGHER-MARSH BUSINESS COLLEGE,** pour un "first class business training". Cette école vous invite à lui faire visite et à vous rendre compte de visu que ses élèves peuvent sténographier jusqu'à 150 mots à la minute, c'est-à-dire deux fois plus que ne l'exigent les autres écoles. Ces élèves sont donc très recherchés et obtiennent, ainsi, les meilleures situations.

VENEZ ET VOYEZ M. Rob. F. Gallagher, le Directeur de l'Ecole, sténographier au tableau noir jusqu'à 270 mots à la minute—le record à ce jour. C'est cette méthode de sténographier qu'il enseigne à vos fils et filles. Demandez notre circulaire explicative.

SAN FRANCISCO: 678, Turk St.
OAKLAND: 319, 14th St.

L'Almanach Hachette

Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande

Un **DEMI-OUVRIER REPASSEUR** ou un garçon pour faire les livraisons et repasser.

S'adresser à Mme Bauix, 3126, Sacramento St.

2536

Un **BON OUVRIER** sachant faire le linge courant.

S'adresser à 3821, 24th St. Téléphone: Valencia 3228.

2531

Des **OUVRIERES REPASSEUSES.** On prendrait aussi des apprenties.

S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom St.

2532

De suite. Un **LAVEUR.**

S'adresser à Mme Palacin, 3301, Fillmore St.

2533

Deux **PREMIERES OUVRIERES REPASSEUSES.**

S'adresser au Country Club French Laundry, 5360, College Ave., Oakland.

2509

Divers

FAMILLE ITALIENNE d'excellente éducation (mari, femme et enfant de 10 ans) désirerait chambres et pension dans famille française respectable. Ne devrait pas s'opposer à la présence d'un chien.

Ecrire à Farlatti, 614, Clay St., ou téléphoner: Sutter 4978.

2534

Demandes d'Emploi

JEUNE HOMME demande occupation pour toute la journée du samedi, soit pour repasser dans une blanchisserie ou pour des livraisons.

S'adresser à A. B., 1225, Florida St.

2511

A Louer

MAGASIN ayant, pendant de longues années, été utilisé par une blanchisserie française. 4 chambres, bain et sous-sol.

S'adresser sur place, 4341, California St., entre 5th et 6th avenues.

2492

A Vendre

$2700.00, Blake St. Deux **FLATS** de 4 et 5 chambres avec cheminées à bois ou charbon; basement. Loyer $30 par mois.

Téléphoner (le matin seulement) à Pacific 1038.

2515

Très bonne **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** et "Dry Cleaning". Prix excessivement bas. On prendrait au besoin nn ou deux associés.

S'adresser à King City French Laundry, King City, Cal.

2516

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.** S'adresser sur place, à 5045, California St.

2514

BLANCHISSERIE FRANÇAISE. La seule dans l'endroit. Fait de bonnes affaires. Toutes facilités de paiement seront faites à personne connaissant bien la partie.

Pour tous renseignements s'adresser au bureau du journal.

2493

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à vapeur.

S'adresser sur place, à 1754, Geary St.

2494

SOIXANTE-SIX ACRES alfalfa, très bien irrigués et 58 acres en pâturage; 150 tonnes de fourrage; deux maisons; 1 remise; pompe à gasoline; 32 vaches; 8 veaux; 2 taureaux; 4 chevaux; tous nstensiles et machines pour travaux de campagne. Propriété située à environ un mille de la localité.

S'adresser au propriétaire, **G. CURTI** M.R.a Bx 14, Montague, Californie.

2459

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

Calendriers à Effeuiller pour 1921

Nous venons d'en recevoir un bon choix que nous vendons aux prix de 30 cts.; 35 cts.; 40 et 45 cts.

Ajontez 10 cts. pour recevoir par Poste.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.



NOS 10 PRESSES

fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'Imprimerie
Lanson-Lauray & Co., Inc.
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; plancher en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
6,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Bernard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandes notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$16,500—412 acres dans le Glenn Co.; 200 de terre labourable, 30 en alfalfa, le reste en paturage.
1,700—3 acres près Walnut Creek; 400 arbres fruitiers; maison de 3 ch.; à 450 pieds du Highway.
8,000—Deux flats près 9ème et Fulton, rapp. $80 par mois; bonne batisse.
6,500—Maison à 2 étages, 6 ch. et bain; près 15e et Geary; moderne sous tous les rapports; termes.

HOTELS, APPARTEMENTS

27,000—Excellent hôtel de 110 ch. dans centre de la ville; loyer $6.00 par ch.; bains privés; bon rapport.
15,000—Hôtel de 150 ch. à deux blocks de rue Market; loyer raisonnable et bail; ameublement en bon état.
12,000—Hôtel de 10 ch. dans rue Market; loyer $4.00 par ch.
9,000—Hôtel de 110 ch., près 4e et Mission; loyer $5.00 par ch.
9,000—Apt. House de 50 ch. dans bon quartier; loyer $5.00 par ch.
7,500—Hôtel de 40 ch. dans centre de la ville; coin de rues importantes.
6,000—Hôtel de 60 ch.; maison de 1er ordre; bon bail.
6,000—Hôtel de 60 ch. près Civic Center; loyer $5.00 par ch.
4,500—Hôtel de 40 ch. près rues Larkin et Sutter; loyer $4.00 par ch.; bail; bonne affaire.
4,250—Apt. House de 35 ch. près Clay et Taylor; bien meublée.
3,250—Apt. House de 45 ch. près 9ème et Mission; loyer $90.
1,700—Hôtel de 26 ch. près Stockton et Broadway; loyer $75.

ATTENTION, BLANCHISSEURS!

Nous avons en ce moment un grand nombre de blanchisseries à la ville et à la campagne, qui seront vendues à des prix très raisonnables; ne laissez pas passer ces occasions de vous établir pour votre compte et de devenir indépendants.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Clay St. Garage
1731-1745 CLAY ST.
GEORGES BOS, Manager

Pneus Michelin et Goodyear

ATELIER DE REPARATIONS
Dirigé par F. BISCAY

SERVICE DE NUIT
TRAVAIL GARANTI
PRIX MODERES
VOITURES D'OCCASION
Phones: Prospect 217—Prospect 218

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX

Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

Vineyard Villa
(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires

Prix de la Pension: $14.00 par semaine

Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses

La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRLARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ..... Assistant Caissier
F. A. BERGEROT, Avocat conseil

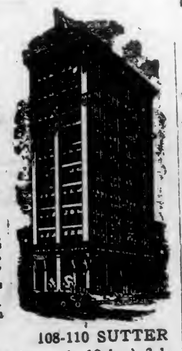
DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 dú soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSUEANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers.—Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organis ation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. **Humboldt Bank Building**

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building **California & Sansome Sts.**
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3267
Douglas 3266

Gâteaux à la Crème et Petits Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
Grand choix de Biscuits "LU" en boites de $1.50, $1.75 et $2.00

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 34
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 189
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tons les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)

Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche., etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue **Entre 5me et 6me Avenues**
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. **PHONE: KEARNY 5704**

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 123.
Dr. A. J. Remmet, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9615.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 251 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 34e St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4060 Rés. Oakland 4330.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 5 h.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 5 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 9 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1527 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arile, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Demayrolne, G. Martin, Marcel Fohlen. Garde Intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau. Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
P. Castaing, Président, 1847, California St. Phone Franklin 8074; **B. Becnac, le** Vice-Président, Phone Kearny 3556; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1566, Underwood Ave. Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: E. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 529—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 16th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 534—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2341 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCIRETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento **Phone: KEARNY 4414**

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California **Phone: WEST 586**
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1250
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE **305 COLUMBUS AVENUE**
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4048
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figue

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. — 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, JEUDI 3 FEVRIER 1921—THURSDAY, FEBRUARY 3, 1921. No. 28

AGITATION INQUIÉTANTE

Paris, 31 Décembre

Pendant qu'à Tours les socialistes majoritaires se réclament du Communisme de Moscou et adhèrent à la doctrine des Soviets, au risque de rompre en France l'unité du parti, le gouvernement de Moscou semble prendre des mesures de combat et se préparer à la conquête. On signale en effet des concentrations de forces sur les frontières de la Georgie, de la Roumanie et de la Lettonie, de même les troupes rouges menacent l'Arménie. Ces bruits de guerre concordent mal avec l'enthousiasme qui transporte en France les partisans de la Troisième Internationale. Jusqu'à présent nos révolutionnaires se déclaraient ennemis résolus de la guerre; ils ne l'admettaient qu'entre citoyens d'une même Patrie pour assurer la prédominance d'une classe; mais ils nous faisaient grâce des conflits armés entre les peuples. Il n'en est plus ainsi et bientôt on reconnaîtra les plus ardents pacifistes à l'ardeur de leur humeur belliqueuse.

La contradiction paraît choquante, et pourtant à bien considérer les choses il n'en saurait être autrement. Une dictature, que ce soit celle du prolétariat ou tout autre, ne s'exerce que par la violence; elle s'impose par la force et se maintient par le même moyen. L'armée rouge est le véritable soutien du régime des Soviets, soutien redoutable qu'il faut entretenir par l'attrait de la solde ou du pillage, mais soutien nécessaire. L'ordre intérieur, si on peut appeler ordre ce régime de misère économique, est assuré par les mitrailleuses et les baïonnettes. A l'extérieur Lénine et Trotzki ont substitué aux moyens diplomatiques ordinaires la propagande par la corruption ou par les armes. Il est un fait, c'est que la révolution russe a commencé par la démobilisation et des appels à la fraternité des nations; elle consacre aujourd'hui toutes ses ressources à lever et à équiper des armées et le plus clair de sa production consiste dans la fabrication des munitions et des engins de guerre.

Le point où cette agitation, d'ailleurs partout inquiétante, revêt un caractère plus particulièrement grave pour nous, c'est sur les confins de l'Asie-Mineure. La tendance des bolchevistes à lier partie avec le nationalisme turc n'est pas douteuse et ses premières manifestations remontent déjà assez loin. Partout, dans sa propagande asiatique, l'internationalisme de Moscou se meut en nationalisme, les Anglais en constatent les effets en Perse et aux abords de l'Inde; nous en subirions les conséquences fâcheuses en Asie Mineure, où nous attache notre mandat en Syrie. De là l'intérêt que présente le prompt règlement de notre situation en face du mouvement nationaliste dont Mustapha Kemal est le chef. Nous serions en mesure d'engager des négociations et de renouer peut-être la tradition d'une politique séculaire de cordialité entre la France et la Turquie. Notre présence en Syrie ne s'y opposerait pas, par contre les Turcs n'admettront qu'après avoir épuisé toutes leurs ressources de résistance, que Smyrne et la région qui l'entoure passe aux mains des Grecs contre qui les anime une haine de race. Pouvons-nous nous dégager de la solidarité que créent entre nous les clauses du traité de Sèvres? Oui, si nous considérons les événements qui viennent de se dérouler en Grèce. Les avantages consentis à la Grèce de Venizelos ne sont pas nécessairement acquis au royaume de Constantin; en tout cas il n'est pas indispensable que nous leur donnions notre caution.

Mais si de ce côté nous avons les mains libres, en est-il de même vis-à-vis de l'Angleterre? Nul en France ne peut désirer un froissement entre nous et nos amis anglais, et sur notre accord reposent les garanties les plus sûres de la paix; mais il est permis d'espérer que notre diplomatie saura plaider auprès d'eux notre cause et les convaincre que leurs intérêts ne sont pas très éloignés des nôtres.

L'Angleterre a une politique et la poursuit avec ténérité; elle veut assurer son influence dans le bassin Oriental de la Méditerranée et ouvrir à son action les routes terrestres de l'Inde. Son appétit peut être grand, mais il n'y existe chez elle aucune passion conquérante et elle vise un but nettement pratique et utilitaire. On peut donc lui faire envisager la force nouvelle de la question et supputer avec elle les profits et les risques de l'entreprise. Le bolchevisme engage la lutte contre elle dans le continent asiatique; a-t-elle intérêt à le favoriser indirectement en jetant les Turcs dans ses bras, ou ne vaut-il pas mieux conserver dans la Turquie une barrière contre la propagande des Soviets et tâcher de soustraire l'Islam aux prédications des agents de Moscou.

Les Etats-Unis construisent des flottes et constituent de puissantes escadres; devant cette concurrence, l'Angleterre doit ordonner ses efforts et délimiter avec sagesse le domaine de son activité. Nos conseils en ce point ne sauraient lui nuire et elle ne nous écoutera pas sans profit.

G. Reynald, Sénateur
Secrétaire de la Commission des Affaires Etrangères.

Le "Flirt" en Amérique

Notre confrère "Le Journal", de Paris, continue à publier les impressions de l'un de ses rédacteurs en excursion aux Etats-Unis. Celles qui suivent ont trait au flirt.

* * *

Une Américaine, charmante évidemment, me déclara un soir, sur le toit du New Amsterdam Theatre, à 2 heures du matin (car certains spectacles new-yorkais, au dixième étage des gratte-ciel, commencent à 11 h. 30 du soir):

"J'espère bien que lorsque vous écrirez sur la femme américaine, vous ne répéterez pas ce qu'on a dit d'elle cent fois, à savoir qu'elle partage son temps entre le tennis et l'auto, qu'elle ne rêve que récréations nouvelles et qu'elle est terriblement gâtée par son mari!"

Un peu plus tard, à Paris, une Française non moins charmante me déclarait à son tour:

"J'espère bien que lorsque vous écrirez sur la femme américaine, vous ne chanterez pas son dithyrambe, ni ne l'auréolerez de toutes ses séductions; sinon vous vous exposeriez aux foudres des Parisiennes en courroux!"

C'est donc avec la plus grande circonspection que j'effleurerai quelques petits traits de psychologie yankee, quelques à-côté de la vie sentimentale des neveux et des nièces de l'oncle Sam.

Saviez-vous d'abord qu'il fût incongru de baiser la main des dames sur le nouveau continent? Je m'en aperçus un soir que je dînais chez un de mes meilleurs amis de Chicago qui est marié et père de famille. Comme je pénétrais ce soir-là dans le salon, je trouvai sa femme et sa petite fille assises près du feu de bois; je baisai incontinent la main de Mme X... et nous passâmes dans la salle à manger. Alors Mme X... me dit en riant:

"Devinez ce que ma fillette vient de chuchoter dans l'oreille de son père... Elle lui a dit: "Oh! papa... vous avez vu! Le monsieur français a baisé la main de maman... Il avait dont fait quelque chose de mal."

Et comme nous nous amusions de la réflexion de l'enfant, M. et Mme X... précisèrent:

"C'est qu'en effet Liliane n'a jamais vu cela. En Amérique on ne baise la main des dames que sur la scène, en costume de monsquetaire!..."

Je sais un autre cas encore plus typique. Un jour, à New York, dans un restaurant élégant qui porte le nom d'une pièce d'Edmond Rostand, nous rencontrâmes, R... et moi, un groupe de trois jeunes Américaines de la meilleure société, Miss X... et Miss Y..., qui étaient nos adversaires au tennis, et Miss Z..., champion de polo. Je saluai Miss Z... comme il sied. Le lendemain, Miss Z... et moi nous lunchions dans le même restaurant. Les premiers mots de ma voisine furent:

"Croiriez-vous, mon cher, que vous m'avez valu une observation, polie mais sévère, de la part du gérant, hier après le déjeuner?

"—Moi!!!

"—Oui. Vous m'avez fort galamment baisé la main, ainsi que j'y suis habituée d'ailleurs dans votre beau pays. Or, le gérant vous a vu et quand vous êtes parti, il m'a dit avec autant de précision que de respect: "Mademoiselle, je vous serais très reconnaissant de ne pas tolérer à l'avenir de pareilles privautés qui pourraient nuire au bon renom de cette maison. Je vous remercie, mademoiselle."

Il y a des histoires que l'on n'invente pas. Celle-là est du nombre. Elle me fut, en tout cas, un salutaire avertissement et je m'abstins à l'avenir de me livrer à ces manifestations, de crainte d'être un jour poursuivi pour attentat à la pudeur.

Chicago n'est pas seulement la ville des grands fabricants de conserves, mais la cité des Don Juans. On y flirte à outrance malgré l'œil toujours ouvert des "policewomen". Quelqu'un m'y conta les exploits d'une policière qui ne tolère pas ce que la morale réprouve. Ce croquemitaine en uniforme s'appelle Mme Wightman.

"Le soir, explique-t-elle, je patrouille toute seule les avenues désertes des parcs et quand je vois un garçon entreprenant aborder une femme, je m'approche, je questionne avec sévérité ce lovelace audacieux et dirige vers son visage le faisceau lumineux de ma lampe électrique. Neuf fois sur dix, l'homme s'éloigne, honteux comme un renard qu'une poule aurait surpris."

—Mais, demanda-t-on un jour à Mme Wightman, dans le dixième cas, que faites-vous?

Et cette amazone intrépide de répondre:

Si l'homme se montre rebelle, j'emploie la manière douce et je tâche de le prendre par les sentiments.

Mme Wightman est donc une homéopathe à sa façon puisqu'elle guérit le flirt par le flirt.

Car s'il est une question qui passionne nos amis et nos amies transatlantiques c'est celle du flirt et des récréations connexes, si l'on peut dire, telles que le mariage et le divorce.

D'innombrables journaux publient en ce moment une sorte d'enquête à laquelle hommes et femmes prennent part à l'envi. Elle est intitulée: "Le mariage est-il la clef du bonheur?!" Chacun donne son avis, cite des exemples, distribue des conseils, narre son aventure.

Voici Miss Mistletoe qui nous raconte pourquoi elle a refusé d'épouser l'homme qu'on lui destinait pour mari: ce misérable s'est permis de l'embrasser de force dans un taxi, en sortant de l'Hippodrome! Et Miss Mistletoe nous offre des détails savoureux:

"Je ne suis pas une de ces poupées peintes qu'on trouve dans tous les dancings... Quant à mon futur époux, il me déplut d'abord lorsqu'il tira de sa poche sa fiole à whisky et me dit: "Buvez-vous aussi, ma chérie... Ça vous donnera du nerf pour danser le "todle..." En sortant du théâtre, dans le taxi, il commença par m'appuyer de force la tête sur son épaule et chercha ma bouche... Je protestai véhémentement. Il s'écria: "Non, mais est-ce que vous vous imaginez que c'est encourageant de vous sortir le soir et de vous distraire si vous êtes si avare de vos baisers?" (sic).

Là-dessus, une autre jeune fille, de dix-sept ans, collaboratrice de cette enquête monstre, répond:

"Par expérience, je sais que si un jeune homme dépense quelques dollars pour vous emmener au théâtre ou à la danse, il espère en revanche obtenir un baiser, ou bien il insiste pour serrer votre main pendant toute la durée du spectacle, ce que d'ailleurs je déteste parce que c'est si peu confortable. Je sais que rares sont les jeunes filles qui le leur refusent. Mais comme je ne cache pas mes sentiments aux boys, ils ne manifestent aucun enthousiasme à m'inviter."

Cela est signé Miss Ambitious!...

Etats-Unis et Etranger

LES ALLEMANDS DISCUTENT.

Berlin, 2 Fév.

La discussion des décisions prises par les nations de l'Entente, quant à la question des réparations, est venue aujourd'hui devant le Reichstag.

Le ministre des Affaires Etrangères Simons a déclaré qu'il avait la conviction que ces décisions n'étaient pas définitives et que les Alliés, après les explications qui allaient leur être fournies par le gouvernement allemand, consentiraient à se montrer moins exigeants.

"Ces conditions qu'on nous impose, a-t-il continué, ne sauraient être remplies par nous, parce qu'elles sont au-dessus de nos moyens. A vouloir s'y conformer l'Allemagne se verrait acculée à une banqueroute irrémédiable dont les conséquences seraient des plus désastreuses pour toute l'Europe."

Dr. Edward Davis, chef du groupe socialiste du Reichstag, a ensuite pris la parole. Son discours qui dura près d'une heure s'acheva ainsi: "Les exigences imposées par le Conseil Suprême interallié sont telles que leur exécution porterait à notre nation un coup dont elle ne pourrait se relever et créerait ainsi une misère noire dans tous nos milieux ouvriers."

Dans la soirée le bruit courait que le ministère était absolument décidé à démissionner mais que le président Ebert était absolument opposé à ce qu'un changement de gouvernement se produisit dans les graves circonstances présentes.

Tous les groupes parlementaires du Reichstag ont formellement déclaré que le ministère actuel pouvait entièrement compter sur leur appui pour surmonter les difficultés actuelles.

Londres, 2 Fév.

Tous les journaux commentent plus ou moins longuement les déclarations faites au Reichstag par le Ministre des Affaires Etrangères Simons. Ils sont unanimes à dire que le ton belliqueux sur lequel elles ont été faites n'a pour but que d'impressionner le public allemand.

Le "London Graphic" et le "London Times" disent qu'il ne saurait plus être question, sous quelque prétexte que ce soit, de revenir sur les décisions arrêtées à Paris la semaine dernière.

"L'heure est venue pour l'Allemagne de s'exécuter, écrit le "Daily News", et les nations de l'Entente exigeront, par tous les moyens en leur pouvoir, qu'elle s'exécute."

Washington, 2 Fév.

Le bruit court dans certains milieux que les Etats-Unis interviendraient auprès des nations de l'Entente pour les amener à réduire à $15,000,000,000 de marks or, le montant qu'elles ont fixé comme indemnité de réparations.

A la "White House" on dément qu'une telle démarche soit à la veille d'être faite.

EN IRLANDE.

Belfast, 2 Fév.

Le capitaine King, inspecteur du district, a été grièvement blessé et sa femme tuée par des inconnus près de la station du chemin de fer à Mallow, dans le Comté de Cork.

Vincent Fouvardne, un chef des Sinn Feiners récemment arrêté, s'est évadé pendant qu'on le transférait de la prison de Kilmainham au château de Dublin.

UN BEAU TRAIT DE MRS. HUGH WALLACE.

Paris, 2 Fév.

Mrs. Hugh Wallace, femme de l'ambassadeur des Etats-Unis en France, a pris sous sa protection une pauvre jeune fille française qui avait été arrêtée pour lui avoir volé une écharpe de grand prix. Mrs. Wallace a refusé de poursuivre l'infortunée; elle lui a trouvé un emploi et, de plus, lui a fait don d'une somme d'argent pour la tirer de sa misère actuelle. La pauvre enfant lui avait avoué que sans ressources et dans l'impossibilité de trouver du travail elle n'avait pu résister à la tentation de prendre l'écharpe dans le but de la revendre pour acheter du pain.

VIOLENTE TEMPETE DANS L'OREGON.

Vernonia, Ore., 2 Fév.

Une violente tempête de vent qui n'a duré que vingt minutes a déraciné plus de cinquante millions de pieds de bois dans le Comté de Columbia, samedi dernier. Deux cents arbres d'énormes dimensions ont été jetés en travers de la route de Pittsburg à St. Keleno.

UNE PATRIE DU BON VIN DETRUITE.

Constantinople, 2 Fév.

Un incendie de proportions incroyables a détruit hier la jolie ville de Lapsaki, sur la rive est des Dardanelles, en face de Gallipoli. Depuis plus de 2500 ans Lapsaki était connue de tous les amateurs pour l'excellence de ses vins.—Adv

AUTRE CAS DE CHANTAGE.

Tacoma, 2 Fév.

Arthur Rust, âgé de 20 ans, fils de W. B. Rust, un capitaliste du Nord-Ouest, a été enlevé dans une automobile par un maître chanteur, puis enfermé dans un garage et forcé, sous menace de mort, d'écrire à son père pour lui demander une rançon immédiate de $2,000.

Pendant que l'auteur du rapt et un commissionnaire qu'il avait appelé allaient mettre à la poste la lettre, le jeune homme put faire un trou dans la couverture dont on l'avait enveloppé et appeler au secours. Le commissionnaire a été arrêté mais le bandit n'a pu être retrouvé.

COMMENT LES DETECTIVES SE PROCURENT DU TRAVAIL.

Washington, 2 Fév.

Charles Roch, avocat de New York plaidant la cause des étrangers accusés d'espionnage pendant la guerre, affirme que beaucoup d'outrages perpétrés à l'aide de bombes sont l'œuvre de détectives qu'on met plus tard à la poursuite de supposés malfaiteurs. L'avocat cite des cas dans lesquels des détectives sans occupation ont écrit des lettres de menaces et de chantage à des hommes d'affaires et à des particuliers auxquels ils vont ensuite offrir leurs services pour rechercher les auteurs.

LE PRESIDENT WILSON VA MIEUX.

Washington, 2 Fév.

Le Président, accompagné de Mme Wilson, est allé au théâtre hier soir pour la première fois depuis qu'il est tombé malade il y a 18 mois. Il a assisté à la représentation de "Abraham Lincoln", par John Drinkwater. La salle entière a acclamé le Président lorsqu'il est entré dans sa loge.

CONSULTEZ-NOUS pour tous règlements d'Affaires de famille en France. Nous correspondons principalement avec tous les Notaires des Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Aveyron, Lot.

Procurations pour recueillir successions, Actes notariés, Partages, Partages, Liquidations, Transactions concernant tous immeubles situés en France. **RENSEIGNEMENTS** précis sur la naturalisation américaine et sur la situation militaire de chacun. — **PAUL TEILH**, Notaire Public, 110 Sutter St., Room 401. Phone: Sutter 6515-6516.

LE MINISTERE BRIAND ET LES CREDITS POUR L'AGRICULTURE.

Paris, 2 Fév.

A la séance d'hier, à la Chambre, le Ministre des Finances Doumer s'est opposé à ce que les crédits affectés aux offices régionaux des services de l'Agriculture, fussent portés de 15,000,000 de francs—somme inscrite au dernier budget—à 22,500,000 francs, somme demandée par le rapporteur. "Il est absolument nécessaire, a-t-il déclaré, que nous fassions des économies, sinon nous n'arriverons jamais à équilibrer nos finances."

Divers députés ont fait remarquer que, en ce qui concerne l'Agriculture, les crédits demandés n'étaient pas exagérés, et que le gouvernement devrait ne pas s'opposer à ce qu'ils soient votés.

Une longue discussion s'en suivit, et finalement le ministre des Finances déclara que si l'on voulait faire une réduction sur le chiffre demandé il retirerait son opposition. Satisfaction lui fut aussitôt donnée, et la Chambre vota un crédit s'élevant à 20,000,000 de francs.

UN NOUVEAU GOUVERNEMENT RUSSE.

Paris, 2 Fév.

Une demande formelle va être présentée aux gouvernements de la Grande-Bretagne, de France et des Etats-Unis de reconnaître l'Assemblée constituante russe comme le seul gouvernement autorisé de la Russie.

Cette assemblée constituante vient d'être créée par tous les éléments russes opposés au bolchevisme. Le président Avksentieff, membre de l'ancien cabinet de Kerensky, présidait à la conférence. Il présentera dans quelques jours cette demande au Premier ministre Briand. Alexandre Kerensky est parti à Londres pour y formuler la même demande. L'ambassadeur Boris A. Kakmetieff la présentera au gouvernement de Washington.

LA DEPORTATION DES ROUGES DE RUSSIE.

New York, 2 Fév.

Soixante-dix révolutionnaires rouges, parmi lesquels se trouvent plusieurs femmes, ont été embarqués hier à bord du vapeur "Esthonit" pour Libau. De là ils seront expédiés par chemin de fer, aux frais du gouvernement, à Riga, puis au delà de la frontière russe.

AU "SOLDAT INCONNU".

Washington, 2 Fév.

Le Secrétaire Baker, le général Pershing et le Major-Général Le Jeune, ont approuvé hier le retour en Amérique et l'enterrement dans le nouvel amphithéâtre du cimetière d'Arlington, du corps d'un soldat américain "inconnu".

Le Secrétaire Baker, dans sa lettre au Comité militaire de la Chambre, dit qu'on ne saurait concevoir une inauguration plus noble de cet amphithéâtre que cette inhumation du "soldat inconnu" qui représentera et propagera la mémoire impérissable du sacrifice que lui et ses compagnons d'armes ont fait pour leur pays.

LORD ROSEBERRY CRITIQUE L'AMERIQUE.

Londres, 2 Fév.

Lord Roseberry publie dans le "Times" un article au sujet de l'attitude de l'Amérique envers l'Iriande, dans lequel il dit:

"Les Américains critiquent librement le gouvernement de l'Irlande mais on peut leur demander ce qu'ils feraient à notre place. Un parti extrémiste fomente l'hostilité contre nous en Irlande. Qu'ont donc fait les Etats-Unis lorsque leurs Etats du Sud faisaient la même chose?"

Il termine en disant que l'attitude de l'Amérique est trop vague et que jusqu'à ce qu'elle soit éclairée elle n'a pas le droit de critiquer.

DOCTEUR DEVOUE.

Anchorage, Alaska, 2 Fév.

Le Dr. Beeson, qui est parti pour Sditarod sur son traîneau à chiens, courant au secours de Claude Baker, est arrivé au fort McGlohon, ayant parcouru les 800 premiers milles de son voyage.

LES LIQUEURS ALCOOLIQUES AU CANADA.

Winnipeg, Man., 2 Fév.

Le trafic de liqueurs entre plusieurs provinces est interdit à partir de ce jour. Ces provinces sont le Manitoba, aSskatchewan et Alberta.

ABSOLUMENT NOUVEAU. — Examen scientifique des yeux pour remédier aux troubles de la vue, par le **DR. GEORGE MAYERLE**, le fameux expert en optique et optométrie, 960, Market, St., entre Mason et Taylor Sts.

LE CHOMAGE EN ANGLETERRE.

Londres, 2 Fév.

Les statistiques montrent qu'il y a en ce moment un million d'ouvriers sans travail en Angleterre. Le Gouvernement fait appel au Parti du Travail pour remédier à cette situation malheureuse.

Les extrémistes, de leur côté, disent que le pays est mûr pour une révolution très prochaine.

LA BAISSE DE LA GASOLINE.

St. Louis, 2 Fév.

Le prix de la gasoline est descendu aujourd'hui à 24.4 cents, une baisse de 4.1 cents sur la semaine précédente.

Salt Lake City, 2 Fév.

Les détaillants annoncent aujourd'hui une baisse de 2 cents sur le prix de la gasoline. Elle était hier à 34 cents.

Kansas City, 2 Fév.

Les stations de ravitaillement d'autos ont affiché aujourd'hui la gasoline à 23 cents le gallon.

LE BETAIL AUX ETATS-UNIS.

Washington, 2 Fév.

La valeur du bétail dans les fermes et sur les pâturages des Etats-Unis a diminué de près de deux milliards et demi de dollars pendant l'année écoulée. Cette statistique est officiellement publiée par le ministère de l'Agriculture.

LE SALAIRE DU PRESIDENT HARDING.

Washington, 2 Fév.

Le Président-élu W. G. Harding recevra comme salaire environ $18,000 de moins que ne recevait le Président Wilson. Il aura en effet à payer cette somme comme impôt sur le revenu alors que Wilson en était exempt étant venu au pouvoir avant la création des nouveaux impôts en 1918.

LE DUEL D'UN MINISTRE DE LA GUERRE.

Buenos-Ayres, 2 Fév.

Le ministre de la guerre, Senor Moreno, vient de donner sa démission à la suite d'un article publié contre lui par le général Valle, l'un des commandants les plus connus de l'armée de la République-Argentine.

Après avoir remis sa démission au Président de la République, Senor Moreno a envoyé deux témoins au général Valle.

LA FLOTTE AMERICAINE AU PEROU.

Callao, 2 Fév.

Les navires de la flotte américaine ne sont entrés qu'hier dans le port, ayant été retenus par un épais brouillard. Plus de 60,000 personnes ont acclamé la flotte américaine à bord de navires frétés pour la circonstance. Les officiers américains se sont rendus à Lima où ils ont fait visite au Président Leguia.

LES SOUVERAINS BELGES EN ESPAGNE.

Madrid, 2 Fév.

Le roi et la reine des Belges ont été accueillis avec enthousiasme à Madrid, où ils viennent d'arriver. Le roi Alphonse, la reine Victoria et tous les hauts dignitaires de l'Espagne sont allés à leur rencontre. La route suivie par les souverains était bordée de troupes. Les journaux publient de longs articles sur l'héroïsme déployé par le roi Albert et la reine Elizabeth pendant la guerre.

GRATITUDE DES ENFANTS HONGROIS.

Paris, 2 Fév.

Les enfants hongrois ont envoyé un message de gratitude aux Etats-Unis pour les secours alimentaires qui leur sont envoyés. Le message porte la signature d'un million de pauvres petits secourus.

LLOYD-GEORGE EN PALESTINE.

Londres, 2 Fév.

Les journaux de Londres publient la nouvelle d'un prochain voyage du Premier Lloyd-George en Palestine.

NOUVEAU GENRE DE TRANSATLANTIQUE.

Londres, 2 Fév.

Pour la première fois depuis de longues années un vapeur transatlantique est parti d'Angleterre pour l'Amérique n'ayant à bord qu'une seule classe de cabines. Ce vapeur est l'"Albania" de la Compagnie Cunard. Tous les passagers ont le même genre de cabine et accès sur tous les ponts. La White Star Line a également inauguré ce même genre de transport à bord du "Vedic".

Mon système "Otho-dont-al" pour réparer et remplacer les dents est le plus parfait que la science ait découvert jusqu'à ce jour; il donne l'avantage de la mastication la plus complète. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

LE JOUR, L'HEURE, L'ENDROIT, LE BUT.

Le jour—Samedi prochain, 5 Février.

L'heure—à 8 h. du soir.

L'endroit—Au Scottish Rite Auditorium.

Le but—Soirée dansante donnée au profit du fonds de propagande de l'Alliance Française.

Ce sera une soirée de famille par excellence. L'on s'attend donc à ce qu'elle soit très brillante.

LE TRAFIC DES "FERRIES" SUR LA BAIE.

Plus de cinquante et un millions de passagers ont traversé la baie de San Francisco au cours de l'année 1920. Sur ce nombre plus de 42 millions ont été transportés entre San Francisco, Oakland et Alameda, un gain de plus de un demi-million sur l'année 1919.

Les nouvelles lignes Richmond-San Rafael, Rodeo-Vallejo et Six Minutes, ont vu également le nombre des passagers s'accroître sur les trajets qu'elles desservent.

GRAVE INCENDIE A CHICO.

Un ncendie causé par l'explosion d'un fourneau à pétrole dans la cuisine de l'American-Italian Restaurant, a causé des dommages qui s'élèvent à près de $8C,000 et détruit un pâté de maisons. Au cours de l'incendie une chaudière a sauté à une hauteur de 200 pieds et, en retombant a démoli une partie du toit de l'Hôtel Chico. On n'a pas à déplorer d'accidents de personnes.

CHARITE MAL RECOMPENSEE.

W. F. Rose, du No. 1371 de la r5ème avenue, n'invitera pas de sitôt un malheureux à monter dans son auto. Il passait dans la rue 17ème hier, lorsqu'un homme presque en haillons l'accosta et lui demanda la charité. Rose invita l'homme à monter dans son auto, lui promettant de l'aider à trouver de travail et lui offrant de quoi manger. Arrivé sur le Portola Drive, dans un endroit désert, le faux pauvre lui mit un revolver sur le côté et le força à lui donner son portefeuille contenant $700 qu'il venait d'encaisser.

NAVIRE EN QUARANTAINE.

Le navire transpacifique 'Nanking', faisant le service postier de la Chine à San Francisco, a été mis en quarantaine à Honolulu par suite de la découverte à bord de plusieurs cas de petite vérole. Une épidémie de cette maladie contagieuse sévit dans plusieurs ports du Japon et les officiers de la quarantaine ont reçu l'ordre de se montrer très sévères.

LE RECORD DES MARIAGES EN CALIFORNIE.

Le nombre des mariages en Californie pendant l'année 1920 bat tous les records des années précédentes. Le nombres des couples unis pendant cette année s'élève à 46,451. Le mois de Juin en a vu 5,320; Décembre vient ensuite avec 4,337.

LA COMPAGNIE SOUTHERN PACIFIC DIMINUE SON PERSONNEL.

La baisse générale des affaires a obligé la Compagnie Southern Pacific à licencier 1200 de ses ouvriers des ateliers de Sacramento. Pour éviter d'avoir à en congédier d'autres la Compagnie réduira à cinq jours la semaine de travail. On espère que la reprise des affaires, au printemps, mettra fin à ces mesures d'économie.

DEUX ONCES DE GIN QUI COUTENT $50.

Thomas Mack, propriétaire d'un salon de boissons douces, a été condamné à payer une amende de $50 pour avoir eu en sa possession deux onces de gin qu'il déclarait être pour son usage personnel.

SOUPÇONNEES DE BOLCHEVISME.

Le Département de la Justice et les officiers d'immigration ont fait transporter à Angel Island deux jeunes filles russes, Corolla Friede, âgée de 16 ans, et sa sœur Isabelle, âgée de 19 ans, soupçonnées d'être des émissaires des bolchevistes. Les deux sœurs disent qu'elles sont danseuses de profession et vont rejoindre à New York un de leurs oncles qui est dans le commerce des automobiles. Elles sont très bien élevées et munies de fonds considérables. Elles venaient de Yokohama à bord du "Siberia Maru".

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
2 Février, Clôture.

Paris, francs	14.00
Londres, livre sterling	3.86
Bruxelles, francs	13.35
Rome, lire	27.00
Madrid, pesetas	14.20
Hambourg, marks	1.68
Indo-Chine, piastre	6.75

THEATRE DE LA "GAITE FRANÇAISE".

Dates des Représentations pendant le Mois de Février.

Vendredi 4 Février—"Les Noces de Jeannette" et "Eux".

Dimanche 6 Février—"Le Petit Coin de France" et "Les Coteaux du Médoc".

Vendredi 11 Février—"Les Noces de Jeannette" et "Eux".

Samedi 12 Février—Matinée enfantine, à 4 heures. "Ali Baba ou les Quarante Voleurs".

Dimanche 13 Février (en matinée)—"Les Noces de Jeannette" et "Eux".

Vendredi 18 Février—"Les Noces de Jeannette" et "Eux".

Dimanche 20 Février (en matinée)—"Les Noces de Jeannette" et "Eux".

Dimanche 20 Février (en soirée) —"Le Petit Coin de France" et "Les Coteaux du Médoc".

Vendredi 25 Février—"Roméo et Juliette" avec causerie par le Prof. Régis Michaud.

Samedi 26 Février (en matinée) à 4 heures—"Ali Baba ou les Quarante Voleurs".

Dimanche 27 Février—"Les Noces de Jeannette" et "Eux".

* * *

Les personnes désireuses d'assister aux représentations données par le théâtre de "La Gaîté Française" sont instamment priées, pour être certaines d'avoir leurs places réservées, de téléphoner à M. Ferrier (Franklin 3322). Sinon, elles risquent fort de faire inutilement le voyage de leur home au théâtre, lequel ne contient que cent-cinquante places et pas une de plus.

DEUIL.

Nous apprenons le décès, survenu hier en notre ville, de Georges Adrien Médard. Le défunt était âgé de 20 ans. Ses funérailles auront lieu dans la matinée de samedi prochain, à la Chapelle Jeanne d'Arc, au South.

Aux braves gens qui pleurent ce jeune homme, enlevé à leur affection en pleine jeunesse, le Franco-Californien se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

DANS LE MONDE DES LUTTEURS.

Le lutteur français S. Chevalier, après une tournée au Canada, vient d'arriver en notre ville, où, au Civic Auditorium, demain vendredi, il se rencontrera, dans un combat de 15 minutes, avec le lutteur américain George Gordenfeld.

LE GOUVERNEUR STEPHENS ET LES IMPOTS.

Le Gouverneur Stephens qui fait une tournée de la Californie, a reçu à Stockton une réception enthousiaste. Il a déclaré à la nombreuse assemblée qu'il avait entrepris cette campagne non pas pour "tomber" les Corporations mais pour ouvrir les yeux des contribuables et leur montrer que si les corporations ne sont pas forcées de payer à l'Etat de justes contributions ce sont eux-mêmes qui auront à en payer une part trop lourde et injuste.

NE NOUS EN FAISONS PAS

IL n'est pas agréable de voir quelqu'un vous éternuer en plein visage.

UN fonctionnaire du gouvernement démocrate me disait, hier, que les jours s'écoulent trop vite. C'est qu'il pense, le pauvre homme, à l'échéance du 4 Mars.

POUR qu'un journaliste puisse se remplir l'estomac, il lui faut vider sa tête.

AUJOURD'HUI, St. Blaise. Les jeunes gens affublés de ce prénom ne sont jamais pris au sérieux par les jeunes filles.

DANS le "Chronicle", un hôtel pour nommes célibataires demande une cuisinière ayant déjà servi. Références locales exigées.

ON connaît le diable à ses griffes. Un homme chic se connaît, lui, à la qualité des cigares qu'il vous offre.

LES garçons de salle, dans les restaurants, sont vraiment gens privilégiés. Ils ne travaillent jamais entre les repas.

QUELQU'UN, dont il me faut taire le nom, m'avouait, ces jours-ci que, depuis qu'il se frotte aux affaires il ne reluit pas.

CE prochain samedi soir, au Scottish Rite Auditorium, les amoureux pourront s'unir puisque ce sera le bal de l'Alliance.

QUAND vous avez un trésor de femme, vous vous ruinez pour ses toilettes.

FRATERNELLEMENT vôtre
Pierre-Marie.

DEFECTIVE ORIGINAL

UN CONTE POUR SE DISTRAIRE.

LA DERNIERE

Elle avait eu, autour de son berceau, la classique ronde des fées heureuses qui dispensent tous les dons de l'esprit, du cœur et du visage; dans les volutes de ses boucles d'or, le bonheur semblait s'être pris comme dans un filet.

L'on disait d'elle: Que lui manque-t-il? Elle possède tout!

Six frères et sœurs aînés se penchaient vers elle se disputant ses sourires et le doux cercle de ses bras autour du cou qui penche. Elle s'endormait et se réveillait dans les chansons; ses larmes d'enfant étaient aussi vite sèches que la rosée matinale et les baisers fraternels les buvaient sur ses yeux.

Quand elle atteignit sa huitième année, sa sœur aînée se maria, et ce mot, mariage, fut pour la petite fille synonyme de fêtes, de danses et de fleurs.

Tout le long de son adolescence il y eut des fêtes pareilles; la maison joyeuse, la ruche familiale se vidait peu à peu; mais la benjamine ne s'en aperçut qu'à la dernière fête: un froid de glace tomba tout à coup sur ses fragiles épaules, et la résonnance qu'eût sa voix dans les couloirs sonores, l'effraya. Elle courut se réfugier près de ses parents qui, la main dans la main, s'entretenaient doucement au coin du feu.

Elle les vit avec des yeux nouveaux: leurs cheveux étaient blancs, leurs traits flétris; ils étaient vieux, très vieux pour elle qui était venue la dernière au foyer déjà complet...

Dans la haute glace qui dominait la cheminée, la benjamine vit, sur le fond gris, des choses anciennes, se détacher l'austère figure du devoir...

Puis tout se brouilla, car ses yeux s'étaient remplis de larmes.

Cependant la vie reprit son cours; la ruche se remplissait aux vacances, de jeunes rires entouraient encore la benjamine, qui oubliait peu à peu sa triste vision.

L'un de ses beaux-frères avait un jeune parent, enseigne de vaisseau, qu'il amena une après-midi de juillet où le soleil violent crépitait comme du feu sur les blés mûrs. Il était environ deux heures; le bruit des derniers rangements domestiques s'éteignait dans le château; on refermait les volets qui claquaient; au dehors, la solennité de l'été pesait au paysage; rien ne bougeait à l'horizon que la fumée à peine visible des chaumes. C'était la paix lumineuse, le sommeil sans rêves de midi, fait de fatigue, d'attente et d'espérance.

Seule debout et active, la jeune fille reçut les voyageurs et accompagna le nouveau venu jusqu'à la porte de la chambre qu'elle lui destinait. Cette chambre était la plus charmante de la maison; ses deux fenêtres encadraient l'horizon que la jeune fille préférait et qu'elle voyait aussi de ses fenêtres...

Le même rosier montait d'un étage à l'autre, et le même parfum entrait dans les deux chambres avec la brise du soir. Enfin les mêmes étoiles brillaient au ciel sur la lance effilée des peupliers frissonnants.

En se penchant un peu, le jeune homme voyait une tête blonde luire parmi les roses rouges, et parfois le geste des mains claires qui se tendaient, ferventes, vers on ne sait quel fantôme d'amour.

Très vite il aima passionnément, timidement, dans la joie et dans l'inquiétude, dans la confiance et dans le doute, n'osant pas révéler son amour et mendier le mot qui l'aurait fait vivre.

Eliane, — ainsi qu'il se plaisait à la nommer tout bas, — lui montrait une réserve voilée de grâce qu'il prenait pour de l'indifférence; quant à ses parents, ils ne craignaient pas de dire, dans leur égoïste amour:

— Nous ne tenons pas à marier notre fille de quelques années encore. Elle est d'ailleurs parfaitement heureuse. Qui donc la chérirait comme nous?

Ils avaient oublié leurs vingt ans...

Les yeux baissés, la benjamine restait silencieuse. Un soir, le jeune homme annonça son départ. C'était à la fin du dîner, servi sur la terrasse qui dominait la plaine. Autour des lampes voilées de rose, des papillons voletaient, qui retombaient les ailes brûlées sur la nappe fleurie. Les mains d'Eliane reposaient, croisées, devant elle, et, hors du polo lumineux sa tête blonde était voilée de mystère.

— Eh quoi! Vous nous quittez déjà? protestèrent poliment ses parents.

Mais le jeune homme ne fut pas dupe. Attristé, il cherche un prétexte pour parcourir une dernière fois seul le jardin où il avait semé tant de rêves. Mais à son étonnement profond la jeune fille le rejoignit bientôt et lui dit, la voix tremblante:

— Pourquoi partez-vous?

— Parce que je vous aime! répondit-il, simple comme un enfant.

— Moi aussi... murmura-t-elle.

Fou de joie, le jeune homme savourait cette heure bénie, écourtée par l'inquiet appel de ses hôtes. Quand il partit, il emportait la promesse qu'Eliane parlerait bientôt à ses parents et qu'elle ne serait à nul autre qu'à lui.

Mais le destin devait donner à leurs projets une cruelle réplique. Peu de temps après le départ du jeune enseigne, le père d'Eliane mourut subitement, et sa mère, douloureusement frappée, rétrécit de plus en plus le cadre de sa vie languissante.

Elle ferma sa porte, trouvant dans la seule compagnie d'Eliane quelque douceur. Elle lui disait, avec une inquiète tendresse:

— Tu es ma dernière, ne me quitte jamais, ma chérie!

Et, penchée sur la tête blanche de sa mère, la "dernière" faisait un serment qu'elle tiendrait coûte que coûte. Aux lettres passionnées du jeune enseigne elle répondait par des lettres banales, de sages petites lettres de pensionnaire qui le lassèrent...

— Elle n'est pas très intelligente, confiait-il à son cousin. Je me suis trompé sur son compte! Elle ne sera toujours qu'une petite fille, la dernière, trop gâtée, d'une famille nombreuse... Il se maria. Les années passèrent, lourdes et pauvres. Puis ce fut le veuvage et le souffle froid de l'automne sur le front blanchissant. Le hasard le ramena un jour sous le toit d'Eliane. La vieille châtelaine venait de mourir en bénissant celle qu'elle nommait avec tant d'égoïste amour sa dernière! La gracieuse adolescente de jadis était devenue une femme dont le regard profond troublait l'oublieux. Il tremblait comme un coupable devant sa beauté parfaite.

—Pourquoi ne vous êtes-vous pas mariée? demanda-t-il, la voix peu sûre.

Elle répondit:

— Entre le mariage et moi, il y avait deux obstacles: le devoir et un serment...

Il reprit alors, avec l'humilité du véritable amour:

—Me pardonnez-vous, Eliane?

Elle dit oui sans remuer les lèvres, de son front lourd de pensées sur lequel s'effleurait doucement le rosier pourpre de leur jeunesse...

Isabelle Sandy.

:o:

L'AVENIR DEVOILE.

Maintenant que M. Paul Deschanel est entièrement revenu à la santé et à la vie active, nous pouvons révéler, dit "Le Gaulois", une très curieuse prophétie de Mme de Thèbes, publiée dans une revue en... 1901.

Mme de Thèbes, après avoir examiné la main de M. Deschanel, écrivait: "Il arrivera au sommet, c'est-à-dire au premier rang, avec cette superbe étoile, signe excessivement rare, écrite dans sa main droite, sur la racine de l'index." Mais, dans la même main droite, Mme de Thèbes découvrait des menaces: "Il a beaucoup à craindre, disait-elle, des voyages et des accidents de route." Pourtant, elle ajoutait: "Son sang-froid et sa robuste constitution le sauveront; la ligne de vie interrompue se raccorde par un carré, signe absolu de triomphe, au danger vaincu."

D'ailleurs, dans la main gauche de M. Deschanel, la ligne de vie est presque double, ce qui est un symptôme de vigoureuse longévité.

Sans croire à la chiromancie, on ne peut s'empêcher de trouver infiniment curieuses ces lignes écrites il y a vingt ans.

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros INC.

"The House of Courtesy"

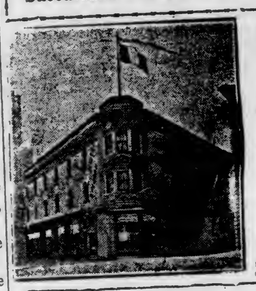
LE PRIX DES VETEMENTS DIMINUE-T-IL?

Oui! dans nos Magasins, grâce aux grandes quantités que nous achetons. Nous avons à votre disposition le plus grand choix qui ait jamais été reçu en ville. Voyez nos étalages!

On parle Français

Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

Mme J. Desbarats, Propriétaire

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Monigomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central. Logement avec ou sans Pension. A la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier

1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE

(THEATRE FRANÇAIS)

OUVRIRA INCESSAMMENT

Souscrivez dès maintenant à la French American Bank, 110 Sutter Street

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation

"White Star Line" et "Holland-America Line"

Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57 Columbus Avenue

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

—Maison fondée en 1878—

Grande Vente Annuelle

Toutes les Marchandises Sacrifiées à

MOITIE PRIX

MANTEAUX ROBES ET COSTUMES TAILLEUR

$14.75, 19.75, 24.75

VALANT PLUS DU DOUBLE

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

HOWARD BUILDING Chambres 210-211-212-214

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 13 janvier 1921.

Une romancière célèbre, Mme Daniel Lesueur, vient de mourir et, par extraordinaire, elle a eu une bonne presse; elle la méritait, ayant non seulement beaucoup de talent, mais étant une femme de cœur très dévouée aux œuvres de charité.

Je l'avais connue à ses débuts, quand elle signait de son nom de jeune fille, Jeanne Loiseau. Elle était oute vaillance, ardente au travail, ayant le désir d'arriver; elle y est parvenue.

Sur un carnet, je trouve ce quatrain inédit que Mme Daniel Lesueur écrivit pour précéder un article sur son œuvre:

Qu'importe si demain permet
Les longs deuils et la solitude:
Mon cœur a touché le sommet
De l'humaine béatitude.

Comment Daniel Lesueur était-elle devenue femme de lettres?

C'est l'histoire de la jeune fille du monde dont les parents éprouvent des revers; la débâcle dans une fortune bourgeoise. L'instruction reçue sert à donner des leçons pour vivre. Le soir, après avoir couru le cachet toute la journée, la pauvre institutrice rimait quelque ballade à la lune. Les vers furent imprimés, lus, commentés et loués. Voilà un recueil formé, Lemerre l'édita, l'Académie le couronna et la jeune femme se mit courageusement à la besogne, écrivant les romans et des pièces de théâtre, dont plusieurs réussirent.

La femme s'affranchit par le travail et l'écrivain se fait sa place dans la mêlée, réclamant sa part de réputation et de succès, méritant l'un et l'autre.

Quand, il y a vingt ans — mon Dieu! que tout cela est loin! — me toute, une belle carrière.

de Rodays me confia, dans le "Figaro," l'enquête sur "l'Idéal à Vingt Ans," Daniel Lesueur fut une des cent personnalités que j'interrogeai et voici sa petite confession:

"Cher Monsieur Jean Bernard:

"A vingt ans, j'étais très romanesque.

"Je rêvais d'écrire des poèmes admirables et de conquérir la gloire pour mieux mériter l'amour.

"La vie m'apparait maintenant moins puérilement brillante, plus douloureuse, mais aussi plus digne d'être vécue.

"Elle m'a tant appris et tant fait sentir que je lui sais gré de m'avoir pas enfermée dans les banales perspectives de mes songes naïfs.

"Voilà tout ce que je puis vous dire, Monsieur, sur mon jeune idéal de jadis et sur les réalités qui l'ont comblé, tout en le décevant.—Daniel Lesueur."

La Société des Gens de Lettres aime rappeler que Mme Daniel Lesueur a été l'unique femme qui ait été admise dans son Comité, où elle occupa même avec autorité la place de vice-présidente; c'est parfaitement exact, mais on oublie de dire que lorsqu'elle se présenta pour la première fois comme sociétaire, elle fut refusée tout net.

A ce moment elle avait pourtant publié dix volumes, dont trois en vers, et obtenu le grand prix de poésie de l'Académie Française. Il y avait maldonne. Ces messieurs reconnurent leur erreur et admirent plus tard cette femme écrivain, qui meurt officier de la Légion d'honneur. Sombre, une belle carrière.

Jean-Bernard.

LE CHATIMENT DE GUILLAUME

De M. Louis Latapie, dans la "Liberté":

Il nous plaît d'évoquer la triste figure du kaiser, tombé du plus haut des rêves que jamais humain eût jamais conçu et barbotant dans les boues d'un marais brumeux de Hollande. En ce jour où chaque famille a sa part de joie, il n'a pas la sienne. Il a senti au contraire plus lourdement la malédiction des millions de mères et d'épouses qu'il a désolées.

Le lendemain de la victoire, la conscience publique exaltée réclamait pour lui un châtiment terrible. Il l'a. Il vit.

Guillaume le Magnifique assiste à la lente décomposition de ses derniers espoirs. Pour s'étourdir il scie des bûches.

L'orgueilleuse dynastie sombre sans un ressaut. Pas une parole de pitié ne s'est élevée dans l'univers. Les Hohenzollern agonisent sous un manteau de plomb.

Nous avions vainement appelé la Justice. Quoi qu'on eût fait, il ne l'aurait pas reconnue si elle avait été amenée par ses ennemis. Mais c'est du milieu de son peuple même qu'elle surgit maintenant.

L'année dernière encore, des hommages nombreux arrivaient au château de l'exilé. Cette fois, les canaux silencieux qui l'entourent n'ont apporté que des brumes épaisses.

La République allemande, c'est un fait, s'affermit. Des ligues s'y sont formées qui veillent sur le cadavre de la monarchie. Le "Matin" a publié une étonnante communication faite au nom d'une de ces ligues, à laquelle appartiennent Maximilien Harden, Fœrster, Nicolaï, Hellmuth, von Gerlach, Adolphe Einstein. Nous sommes prévenus que les monarmistes et les communistes sont seuls intéressés à conserver des armes. "Céder sur la question du désarmement, même dans une faible mesure, ce serait livrer à la tyrannie des junkers exaspérés l'Allemagne républicaine et démocratique..."

Voilà un argument de plus que nous ne laisserons pas tomber. Certes, nous nous méfierions aussi de l'Allemagne républicaine. Mais il ne peut pas nous être indifférent de constater que les forces démocratiques s'organisent en face de la plus puissante organisation impérialiste et guerrière qui ait jamais existé. Oui, nous travaillerons de toute notre énergie à la destruction de cette puissance. Tant mieux si des Allemands nous y aident. Le monde civilisé tout entier est intéressé au désarmement de l'Allemagne.

Et il nous remerciera un jour de l'avoir exigé sans faiblesse.

Il serait fort heureux, en vérité, que les Allemands s'aperçussent qu'ils sont les premiers intéressés à cette opération, qui doit enfin procurer la paix à tous les peuples et arracher les dernières ressources et les derniers espoirs au dernier des tyrans assassins.

Il est toujours bon de diriger ses intérêts dans le sens de la Justice immanente qui s'avance.

Louis Latapie.

:o:

COURTELINE EN VOYAGE.

Devant la vitrine d'un traiteur bruxellois, un monsieur, une dame et un jeune homme sont arrêtés. Le monsieur, nous dit un de nos confrères belges, est petit, ses cheveux se dressent en baguettes de fusil sous un feutre brun. Les mains enfoncées dans les poches de son paletot, il examine les plats appétissants exposés à la devanture. Leur belle ordonnance le fait sourire.

—Pristi! dit-il, c'est rudement bien présenté!

Puis il détaille les plats, fait une sorte de dissertation gastronomique sur chacun d'eux... et un badaud, arrêté à côté de lui, dit à un second badaud.

—Ça est sans doute un cuisinier...

Mais c'est Georges Courteline, hôte de Bruxelles depuis quelques jours et qui a quitté provisoirement la brasserie du carrefour Châteaudun pour aller peut-être "profiter" sur un verre de faro et une bouteille de gueuze lambic.

:o:

Landru et... Lenine.

Un tailleur de la rive gauche, pour imiter ses collègues du Boulevard, a orné sa devanture de deux caricatures, l'une représentant Landru et l'autre Lenine.

Quelqu'un rapporta le fait à l'ancien châtelain de Cambais.

—Je ne vois pas, fit-il sévèrement, quel rapport il y a entre cet individu et moi.

Puis, avec une moue dédaigneuse:

—Du reste, il est bien surfait, dit-il en guise de conclusion.

Landru a sa dignité.

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



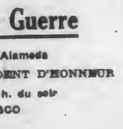
AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Promos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

468, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur — des maladies du foie, des reins, des poumons— du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions —les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si auxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir.
Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables, et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1720, Baker street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1094, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • • • Montres • • • Bijoux • • • Diamants • • • Pendules • • • Argenterie • • • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
6 Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2080
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
J. R. PON G. LALANNE L. COUTARD
I. BERGER G. MAILHEBEAU

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1963
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

A. B. KNOWLES, Directeur Phone: Kearny 4566
LA FONCIÈRE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

L'EMBÛCHE SANGLANTE

Par JULES MARY

— 59 —

DEUXIEME PARTIE

VII

Et à Frantz Schuller:

— Toi aussi, tu mourras, d'une balle au cœur.

Frantz Schuller essaya de sourire. Mais le sourire se perdit dans sa grosse barbe rousse.

Il venait de penser, soudain, que si elle disait vrai, cette femme, si elle disait vrai, cette mère! il n'embrasserait plus sa bonne femme Catherine, ni le gros Fritz, ni le blond Wilhelm, ni la petite Anna, qu'il voit toujours, quand il y pense, pendue au sein de sa mère.

Et lui est un homme simple... il croit!

Il croit et il a peur!

Et Marie Doriat, frémissante, inspirée, la main tendue:

— Souvenez-vous! Souvenez-vous!

L'officier qui fumait intervint à ce moment:

— Allons, la folle, si vous ne voulez rien dire, il faut vous retirer. Nous n'avons pas besoin, ici de vos prophéties de malheur!

— Souvenez-vous, répéta Marie, dans un mouvement tragique.

Un soldat voulut la pousser par l'épaule. Elle se défendit.

— Non, non, je ne m'en irai pas. Si vous voulez les tuer, mes enfants, vous les tuerez devant moi. Je verrai si vous en avez le courage. Vous les tuerez devant moi, lâches, misérables... et je les bénirai et je vous maudirai!

— Nous n'en voulons qu'un... Désignez-le vous-même.

— Eh! le puis-je? Est-ce que je sais, moi, ce que vous me demandez? Est-ce que c'est à moi de vous donner des renseignements desquels dépend la vie d'un de mes fils?

— Alors, c'est bien, dit l'officier, ils mourront tous les deux.

— Ah! ce n'est pas possible... lâches! lâches! Vous n'êtes pas des soldats! Vous êtes des bourreaux; non, vous ne mériteriez pas de vaincre. Un jour viendra où la France traitera vos fils comme vous avez traité les siens.

— Henri, mon cher Henri, dit Pascal, reviens sur ton sublime mensonge... tu n'as pas le droit de mourir pour moi. Regarde notre mère, ami... aie pitié de son désespoir. Je t'en supplie, laisse-moi mourir seul.

— Pascal, pourquoi vouloir mourir?... puisque c'est moi qu'ils cherchaient et poursuivaient.

Alors, Pascal s'adresse à Marie Doriat:

— Mère, tu sais la vérité, toi, tu sais qu'Henri ne pouvait m'accompagner puisqu'il était ici, puisqu'il a passé la nuit près de toi... mère, empêche ce dévouement inutile. Puisque l'un des deux seulement doit mourir, réclame Henri, réclame Henri.

Elle est si effarée, la pauvre femme, que c'est à peine si les paroles de Pascal arrivent jusqu'à son oreille.

— Oui... dit-elle, se passant toujours les mains sur le front, oui, j'entends bien, j'entends bien... Henri, Pascal... Pascal, Henri... Grand Dieu!

Que faire? Allait-elle nommer Pascal! Allait-elle dire à ces soldats implacables, sans cœur et sans pitié:

— Tenez, c'est celui-là qu'il faut tuer... la chair de ma chair, le sang de mon sang, mon fils aîné. Prenez-le, liez-le, mettez-lui un bandeau sur les yeux, et en route.

Est-ce qu'elle pouvait dire cela? N'était-ce pas condamner son fils?

Ce serait monstrueux.

Elle les aimait tant, tous les deux!

Et elle se taisait...

— Marche! dit l'officier à Frantz Schuller.

Le sergent obéit. Des hommes poussèrent Pascal et Henri.

— Je t'en prie, Henri... C'est une héroïque folie, mais c'est de la folie. Par pitié pour notre mère, malheureux.

— C'est moi que vous cherchez, dit Henri aux Prussiens.

Et montrant Pascal:

—Epargnez celui-là!

On les entraîna. Marie Doriat restait droite, immobile, comme pétrifiée, les bras ballants, la tête sur la poitrine, lamentable à voir, vraiment digne de pitié.

Pascal et Henri étaient partis. Elle ne les avait pas vus.

Quelques secondes se passent.

Tout à coup, elle se souvient. Elle tourne les yeux autour d'elle. Elle est seule. Elle jette un effroyable cri:

— Mes enfants! mes enfants! Mais ils ont emmené mes enfants!

Le jour est venu pendant cette tragédie.

Elle sort. Des gens qui l'aperçoivent s'écrient:

— Ah! la pauvre femme! la pauvre femme!

Marie leur demande, d'une voix sourde:

— Où sont-ils? où sont-ils, les gueux?

— Par là! par là! Ils les ont emmenés du côté de la fabrique Montmayeur.

Elle court de toutes ses forces.

— Pascal mourra... du moins que je sauve Henri.

Elle traverse le village, elle ne voit pas l'escorte qui a sur elle quelques minutes d'avance.

Elle s'arrête et elle écoute.

Le pas cadencé des soldats s'entend très bien sur la route gelée.

Tout le village fait silence autour de ce lugubre drame.

— Je vais les rejoindre!

Et elle court plus vite.

Elle n'est plus dans le village. Elle suit le chemin qui, passant devant l'église, monte vers le cimetière, à travers les champs maintenant dénudés, ravagés par le passage des troupes, de la cavalerie et de l'artillerie, et jadis plantés de vignes, d'arbres fruitiers, ou ensemencés de moissons.

Dans le creux de la vallée, c'est la fabrique.

Elle n'entend plus le pas des soldats.

Ils sont arrivés sans doute, mais elle est en vue de la fabrique, elle aussi.

Elle n'a plus d'haleine, elle presse encore le pas.

Quelque chose d'aigu lui perce les poumons: l'air trop vif du matin qui emplit trop brusquement sa poitrine.

Elle n'y prend pas garde.

C'est la vie de ses fils qui se décide là-bas.

Leur vie! Sa vie, à elle.

Devant la fabrique, elle n'aperçoit que quelques soldats qui causent en fumant.

Aucun groupe sinistre, et les prisonniers sont invisibles.

— Au moins, dit-elle encore, j'en sauverai un.

Elle atteint les premiers bâtiments.

— Enfin, dit-elle avec un rire nerveux, il n'est pas trop tard. Mon pauvre Pascal, mon pauvre Pascal! Si fort, si travailleur, si doux avec cela!... Du moins Henri me restera.

Elle arrive au coin de la fabrique.

Elle entend une effroyable détonation qui lui bouleverse le cœur. Elle jette un grand cri, et en chancelant elle fait encore quelques pas.

Cette fois, elle peut voir.

Deux hommes sont étendus près du mur qui enclôt le jardin des Montmayeur.

Un peloton de Prussiens abaissent leurs fusils encore fumants et prennent le port d'armes.

Un commandement bref...

Ils tournent les talons comme des automates.

Elle se précipite vers eux avec un cri de bête fauve à laquelle on arrache ses petits:

— Ah! les maudits! les maudits!

Un sergent, Frantz Schuller, s'approche des deux corps.

Il les achèvera, s'ils donnent signe de vie.

Mais cette précaution sinistre est inutile. Ils sont bien morts.

Il s'éloigne.

Marie Doriat est auprès de ses fils.

Elle relève la tête d'Henri, qui a un peu de sang aux lèvres.

Elle relève la tête de Pascal, calme et souriante.

Elle ne pleure pas... mais à ce moment, elle est un peu folle... Ils sont tombés bien près l'un de l'autre. Elle les soulève, ces grands corps. Elle s'assied sur le sol. Elle met sur ses genoux leurs têtes blêmes. Elle les regarde.

— Mes chéris! mes chéris! Dormez! Dormez!

Et doucement voilà qu'elle les berce, comme lorsqu'ils étaient petits et qu'elle voulait les endormir.

Elle caresse leur front, leurs cheveux; elle tourne vaguement les yeux autour d'elle, sur tout ce qui l'entoure, mais sans rien reconnaître.

Tout à coup on lui frappe sur l'épaule:

—Ma ponne femme, il faut fus en aller t'ici.

C'est un sergent prussien. C'est Frantz Schuller.

Marie revient à elle. Elle se relève, les yeux farouches.

— Pourquoi me chassez-vous?... Pourquoi ne voulez-vous pas que je reste auprès d'eux? Ne sont-ils pas bien à moi, maintenant, puisqu'ils sont morts!

— Il faut les enterrer!

— Déjà!

Elle recule... puis apercevant le peloton d'exécution qui disparaît, au loin, au tournant de la route, s'en retournant vers Garches, elle crie encore:

— Misérables!... Que deur sang retombe sur vous!

Ses nerfs se détendent enfin... Elle a eu une crise de sanglots... et tout à coup, elle tombe sur le sol. Et dans la détresse de cette pauvre âme désespérée, frappée si injustement, si terriblement, elle montre les poings au ciel.

— Non, il n'y a pas de Dieu... il n'y a pas de Dieu! Je ne crois plus à rien. Oui, toi en qui j'ai cru, je te blasphème, je te blasphème!

(à Suivre)

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En Vente Partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4287
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1224



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1640
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1848

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1864

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp".
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 2786
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 548
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
336, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2225 rue Pierce, près de Union
Phone: West 8316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 2339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 811-12-16, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5061
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 144 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 756
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
301, SUTTER ST. (Gaien Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence: The Dorchester, 1462 Sutter St., coin de Gough. Phone Prospect 650.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

Raleigh, (Caroline du Sud) 2 Fév. Sarah Wyckoff, une vieille prisonnière âgée de 76 ans, condamnée à la prison perpétuelle pour l'assassinat de son mari, vient de mourir au moment où elle allait recevoir son pardon, son supposé complice ayant avoué à son lit de mort que lui seul était coupable et la femme entièrement innocente.

DÉCÈS

Georges Adrien MEDARD, né à San Francisco, est décédé en cette même ville le 2 Février 1921 à l'âge de 20 ans et 6 mois.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Samedi 5 courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à la Chapelle Jeanne d'Arc, au South, où une messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de son père Marcelin Médard; de ses frère et sœur Alphonse et Thérèse Médard; de son oncle Adrieu Cabrol; de son cousin Jean Patriat; de son beau-frère Robert P. Stalder et de toute la famille.

DÉCÈS

Elizabeth HOLL, née à San Francisco, est décédée en cette même ville le 31 Janvier 1921.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Jeudi 3 courant, à 9 h. 30 du matin.

On se réunira à la résidence mortuaire, 2024, 15th St., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires où, à 10 h., une graudmesse sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de son mari Albert Eugène Holl; de ses enfants Joséphine, Gertrude, Regina et Louise Holl.

Grande Réduction
SUR LES
Chaussures

Grande veute à prix réduits de chaussures pour hommes, femmes et enfants, au

SALIOU SHOE STORE
1911, Fillmore Street

Venez sans plus tarder et profitez de l'occasion sans précédent qui vous est offerte, d'acheter vos chaussures à des prix incroyables de bon marché.

AVIS

M. H. Ruellan, Agent de la Compagnie Générale Transatlantique, 159, Sutter St., a l'honneur d'informer les personnes désireuses de faire venir de France des parents ou des amis, que de nouvelles formalités sont requises par l'Emigration afin d'obtenir le visa des Passeports par les Autorités Américaines en France. Il se tient à la disposition de nos compatriotes pour leur fournir tous renseignements à ce sujet.

Leçons d'Anglais

Quatre leçons d'anglais par semaine aux Français qui désirent apprendre vite et facilement à parler et écrire cette langue.—Lundi, Mardi, Jeudi et Vendredi, à 8 h. du soir.

THE POLYGLOTT CLUB.
Book Concern Bldg.
3, City Hall Avenue
San Francisco.

LES RAYONS RŒNTGEN RAJEUNISSENT.

Berlin, 2 Fév.

Le Professeur Goldnecht vient de faire des expériences avec les rayons Rœntgen, qui semblent promettre un renouvellement de jeunesse à ceux qui les emploient. Plus de 100 des sujets soumis à ces rayons ont donné des signes d'un rajeunissement visible. Une nouvelle exubérance, la disparition des rides et une grande fraicheur de teint sont les preuves constatées sur les clients soumis au traitement du Dr. Goldknecht.

REMERCIEMENTS

M. Emile Kreeft; MM. Marius et Gabriel Andrieu; Mme Gabriel Audrieu; Mme Eglantine Andrieu et toute la famille ont été profondément touchés des marques de sympathie qui leur ont été prodiguées en si grand uombre, à l'occasion du décès de

Noémie KREEFT (née Andrieu)

leur épouse, sœur, belle-sœur, tante et alliée.

Ils remercient sincèrement les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps et accompagné au cimetière les restes mortels de leur chère défunte.

GRAND
BAL
— Donné par —
Alliance Française
— LE —
SAMEDI 5 FEVRIER 1921
— AU —
SCOTTISH RITE AUDITORIUM
Sutter Street et Van Ness Avenue

Comité d'Organisation

M. J. NELTNER,
Consul Général de France,
Président d'Honneur
M. P. A. Bergerot, Président
MM. C. J. Auger, E. Belle-Oudry
J. A. Bergerot, Léon Bocqueraz
A. Bousquet, O. Bozio, S. J. Brun
Dr. de Chautreau, Herbert D. Clark
C. Carpy, X. de Pichon, J. M. Dupas
Ed. Dubédat, A. Esmiol, A. Fabre
H. Fabrègue, P. Faure, H. Galey
J. Gallois, Ed. Goldchaux, J. S. Godeau
C. Lalanne, H. Lancel, L. Lacaze
M. Levillain, C. Mailhebuau
A. Maubailly, J. Michel, J. B. Pon
G. Pouchan, A. Vorbe, Michel Weill

Comité de Réception

MM. L. Arnoux, A. Ausserresses
L. C. Babin, J. Bakewell, Dr. Bazet
A. Beyfus, A. Blanc, J. B. Blair
Dr. R. Blanquié, J. Boirard, J. Bourdet
A. Brown, F. Cames, L. Cames
B. Capou, P. Chigé, J. Delabriandais
J. Dehay, V. Flamand, D. Fricot
Chas. C. Gardner, B. Hicklin,
F. Hammer, H. W. Haas, V. Hirtzler
A. Huguenin, E. G. Lallier,
C. Lamaysou, R. Laseroux,
Geo. McNear, J. Moore, H. Mottet
V. Mounier, A. Mousuier, A. Ortion
E. Pissis, J. H. Plante, A. Pradels
O. C. Pratt, M. Redinger, A. Roos
E. Roulier, P. Sainges, F. Santallier
E. J. de Sabla Jr., Léon de Sabla
E. Serveau, E. Slade, G. Spotorno
R. St. Denis, M. H. Thompson
J. Thompson, J. P. Trouillet
E. F. Verdier

Comité de Danse

P. J. Ibos, Directeur
Paul Verdier, Sous-Directeur
Eugène Nouaux, John Artigues,
Joseph Loustau, Emile Larinsou
Calixte Coustète, Jean Traille
J. Cuyala, Cyprien Bourdet
Robert Pontacq, Cyprien Mirassou
Paul Olivier, Léon Marty
Martin E. Cervières, Jean Lamarque
M. Laudis, Henri Begot, Noël Bengue
Lucien Chartier, Germain Soulie
Jean Pon, Pierro Castaing
Jean Domecq, Jean Fontan
Jacques Lassalle, Robert St. Denis
Peter Treich, Paul Mauciet
Alfred Serveau, Gaston P. Spotorno
Simon Toulouse, Eugène Pontacq
Jacques Lamanet

Grande Marche à 9 Heures

Prix d'Entrée: 50 Cents

LE TEMOIGNAGE CONVAINCANT D'UN EDUCATEUR FAMEUX DE SAN FRANCISCO



QUI RECOMMANDE HAUTEMENT LES SERVICES PROFESSIONNELS D'UN SPECIALISTE OPTICIEN TRES EN VUE.

M. T. J. Gallagher, le fameux professeur de sténographie au Gallagher-Marsh Business Collège, nous envoie une lettre ouverte qu'il nous autorise, ce dont nous sommes très fier, à rendre publique. Jamais témoignage plus éclatant ne fut rendu aux services d'un opticien.

GEORGE MAYERLE
Spécialiste Opticien

Membre Fondateur de l'"American Association of Opticians"

27 Ans de Pratique à San Francisco

960 MARKET STREET
Entre Mason et Taylor
SAN FRANCISCO

"MAYERLE'S EYE WATER" —UN MERVEILLEUX TONIQUE POUR LES YEUX DES ADULTES ET DES ENFANTS.

Dans les Pharmacies, 55c
Par la Poste, 75c

San Francisco, 14 Janv. 1921.
M. George Mayerle, Opticien,
960 Market St., City.

Cher Monsieur: Durant ces quinze dernières années vous vous êtes occupé de moi, en ce qui concerne votre profession, avec tant d'habileté, de courtoisie et de probité que, toujours j'ai pris grand plaisir à vous recommander à tous ceux de mes parents ou de mes amis susceptibles d'avoir recours à vos bons soins.

J'écris ceci de ma propre initiative, parce que j'estime que ce témoignage vous est dû. On ne saurait pouvoir exiger plus d'attention que celle dont, de votre part, je fus constamment l'objet.

Et vous souhaitant une année heureuse et prospère, je me dis

Votre très respectueux,
T. J. Gallagher,
Professeur de Sténographie,
Gallagher-Marsh Business College.

LES INSTRUMENTS D'OPTIQUE LES PLUS MODERNES SONT EMPLOYES POUR L'EXAMEN DES YEUX DES ENFANTS ET LE DIAGNOSTIC DES DEFAUTS DE LA VUE.

Parents, n'hesitez pas

ENVOYEZ vos fils et filles au GALLAGHER-MARSH BUSINESS COLLEGE, pour un "first class business training". Cette école vous invite à lui faire visite et à vous rendre compte de visu que ses élèves peuvent sténographier jusqu'à 150 mots à la minute, c'est-à-dire deux fois plus que ne l'exigeut les autres écoles. Ces élèves sont donc très recherchés et obtiennent, ainsi, les meilleures situations.

VENEZ ET VOYEZ M. Rob. F. Gallagher, le Directeur de l'Ecole, sténographier au tableau noir jusqu'à 270 mots à la minute—le record à ce jour. C'est cette méthode de sténographier qu'il enseigne à vos fils et filles. Demandez notre circulaire explicative.

SAN FRANCISCO: 678, Turk St.
OAKLAND: 319, 14th St.

L'Almanach Hachette

Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande

Un HOMME pour faire le "mangle". Doit bien connaitre la partie.

S'adresser à C. Lamaysou, 2671, Sutter St.

2538

Un BON OUVRIER sachaut faire le linge courant.

S'adresser à 3821, 24th St. Téléphone: Valeucia 3228.

2531

Des OUVRIERES REPASSEUSES. On prendrait aussi des apprenties.

S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom St.

2532

De suite. Un LAVEUR.

S'adresser à Mme Palaciu, 3301, Fillmore St.

2533

Deux PREMIERES OUVRIERES REPASSEUSES.

S'adresser au Country Club French Laundry, 5360, College Ave., Oakland.

2509

Divers

FAMILLE ITALIENNE d'excellente éducatiou (mari, femme et enfant do 10 ans) désirerait chambres et pension dans famille française respectable. Ne devrait pas s'opposer à la présence d'un chien.

Ecrire à Farlatti, 614, Clay St., ou téléphouer: Sutter 4978.

2534

Demandes d'Emploi

JEUNE HOMME demande occupation pour toute la journée du samedi, soit pour repasser dans une blanchisserie ou pour des livraisons.

S'adresser à A. B., 1225, Florida St.

2511

A Louer

MAGASIN ayant, peudant de longues années, été utilisé par uue blanchisserie française. 4 chambres, bain et sous-sol.

S'adresser sur place, 4341, California St., entre 5th et 6th avenues.

2492

A Vendre

$2700.00, Blake St. Deux FLATS de 4 et 5 chambres avec cheminées à bois ou charbon; basement. Loyer $30 par mois.

Téléphoner (le matin seulement) à Pacific 1038.

2515

Très bonne BLANCHISSERIE FRANÇAISE et "Dry Cleaning". Prix excessivement bas. On prendrait au besoin un ou deux associés.

S'adresser à King City French Laundry, King City, Cal.

2516

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE. S'adresser sur place, à 5045, California St.

2514

BLANCHISSERIE FRANÇAISE. La seule dans l'endroit. Fait de bonnes affaires. Toutes facilités de paiement seront faites à personne connaissant bien la partie.

Pour tous renseignements s'adresser au bureau du journal.

2493

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à vapeur.

S'adresser sur place, à 1754, Geary St.

2494

SOIXANTE-SIX ACRES alfalfa, très bien irrigués et 58 acres en pâturage; 150 tonnes de fourrage; deux maisons; 1 remise; pompe à gasoline; 32 vaches; 8 veaux; 2 taureaux; 4 chevaux; tous usteusiles et machines pour travaux de campagne. Propriété située à environ un mille de la localité.

S'adresser au propriétaire, G. CURTI M.R.a Bx 14, Montague, Californie.

2459

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Les Romans-Feuilletons

que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

Calendriers à Effeuiller pour 1921

Nous venous d'en recevoir un bon choix que nous vendons aux prix de 30 cts.; 35 cts.; 40 et 45 cts.

Ajoutez 10 cts. ponr recevoir par Poste.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.



NOS 10 PRESSES

fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prómpte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'Imprimerie
Lanson-Lauray & Co., Inc.
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137.6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 nypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; ball.
12,500—130 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch.; l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$16,500—412 acres dans le Glenn Co.; 200 de terre labourable, 30 en alfalfa, le reste en paturage.
1,700—3 acres près Walnut Creek; 400 arbres fruitiers; maison de 3 ch.; à 450 pieds du Highway.
8,000—Deux flats près 9ème et Fulton, rapp. $80 par mois; bonne batisse.
6,500—Maison à 2 étages, 6 ch. et bain; près 15e et Geary; moderne sous tous les rapports; termes.

HOTELS, APPARTEMENTS

27,000—Excellent hôtel de 110 ch. dans centre de la ville; loyer $6.00 par ch.; bains privés; bon rapport.
15,000—Hôtel de 150 ch. à deux blocks de rue Market; loyer raisonnable et ball; ameublement en bon état.
12,000—Hôtel de 10 ch. dans rue Market; loyer $4.00 par ch.
9,000—Hôtel de 110 ch., près 4e et Mission; loyer $5.00 par ch.
9,000—Apt. House de 60 ch. dans bon quartier; loyer $5.00 par ch.
7,500—Hôtel de 40 ch. dans centre de la ville; coin de rues importantes.
6,000—Hôtel de 50 ch.; maison de 1er ordre; bon ball.
6,000—Hôtel de 60 ch. près Civic Center; loyer $5.00 par ch.
4,500—Hôtel de 40 ch. près rues Larkin et Sutter; loyer $4.00 par ch.; ball; bonne affaire.
4,250—Apt. House de 35 ch. près Clay et Taylor; bien meublée.
3,250—Apt. House de 45 ch. près 9ème et Mission; loyer $90.
1,700—Hôtel de 26 ch. près Stockton et Broadway; loyer $75.

ATTENTION, BLANCHISSEURS!

Nous avons en ce moment un grand nombre de blanchisseries à la ville et à la campagne, qui seront vendues à des prix très raisonnables; ne laissez pas passer ces occasions de vous établir pour votre compte et de devenir indépendants.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Clay St. Garage
1731-1745 CLAY ST.
GEORGES BOS, Manager

Pneus Michelin et Goodyear

ATELIER DE REPARATIONS
Dirigé par F. BISCAY

SERVICE DE NUIT
TRAVAIL GARANTI
PRIX MODERES
VOITURES D'OCCASION
Phones: Prospect 217—Prospect 218

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX

Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

Vineyard Villa
(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires

Prix de la Pension: $14.00 par semaine

Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses

La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EISNER, Jr. ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Blasinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance.., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3267
Douglas 3266

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
Grand choix de Biscuits "LU" en boites de $1.50, $1.75 et $2.00

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone. Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)

Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche., etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a-midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Pixlan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél office Douglas 5031; rés Franklin 9635.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6. St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 864 24e St. Phone office, Lakeside 1584. Emergency Lakeside 4000
Rés. Oakland 4326.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 310, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 5 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 1 h. à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Coulv, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Rose, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen, Gerde Intérieur, J. Cressens, Médecins Dr. Chanteau; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, P. Teilh, P. J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Rec Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone Franklin 8074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 1554; J. Lasalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, P. Teilh, P. J. Tiret

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 140 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 1424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: P. PEDRE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 809—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. CHANQUET, 934 E. 15th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. P. ANDRIEUX, 2361 West St. Directeurs: J. BETMONT, J. CASSOU, F. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8tn St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4043
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

Published and distributed under permit (No. 15c) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, VENDREDI 4 FEVRIER 1921—FRIDAY, FEBRUARY 4, 1921. No. 29

L'Allemagne et Nous

L'Allemagne, ce n'est que trop visible, se moque du traité de paix et de ceux qui le lui ont imposé. Elle met à profit nos hésitations, nos atermoiements et nos divergences pour esquiver le plus qu'elle peut de ses responsabilités, et elle y trouve malheureusement son compte, par la perpétuelle remise en question d'un traité de paix qui, signé depuis dix-huit mois, n'a encore obtenu ni effet ni sanctions. Je ne veux point, après tant d'autres, ratiociner sur cette déplorable aventure. Mais je crois utile de rappeler quelques souvenirs historiques qui ont avec les événements présents certains points de contact et, pour cette raison, seraient de nature à les influencer, si nous n'avions pas pris la mauvaise habitude, par orgueil ou par indifféernce, de négliger un peu trop complètement les précieuses leçons du passé.

Il y a cinquante ans, nous étions des vaincus, comme aujourd'hui l'Allemagne, mais des vaincus en qui la douleur de la défaite n'avait détruit ni la sincérité ni la bonne foi. Dans son dernier article de la "Revue des Deux Mondes", M. Raymond Poincaré montrait le contraste, tout à notre honneur, qui existe entre l'attitude du gouvernement français d'alors et celle qu'adoptent aujourd'hui les hommes de Berlin. Si lourde que fût la carte à payer, nous l'acquittions, loyalement, je dirai même avec bonne grâce si ce terme pouvait servir en pareil cas. Sans doute, nous espérions bien nous refaire un jour; mais ce n'était point comme les Allemands, en trichant.

Bismarck, cependant, demeurait agressif et méfiant. Il éprouvait des regrets, presque des remords — le mot a été dit — de ne nous avoir pas anéantis, tandis qu'à ses côtés le parti militaire, exacerbé par Moltke, un monomane atrabilaire, et par Blumenthal, un reître malappris, soufflait la haine contre la France trop prompte à réparer ses ruines. Terré dans la solitude de Varzin, en proie à une sorte d'agitation fébrile, le chancelier ruminait sourdement de nouvelles embûches et cherchait, à travers les voies d'une diplomatie astucieuse, à nous éliminer définitivement du concert européen. C'était à ses yeux le seul moyen de consolider son œuvre encore mal assise, et la mettre, pour l'avenir, à l'abri de toutes les aventures et de tous les dangers.

* * *

Jugeant que le nouvel empire avait avant tout besoin d'alliances, il en chercha. Son premier regard s'était porté vers l'Autriche, où le souvenir des récents désastres n'était pas encore complètement effacé, mais qui, en proie à d'assez graves difficultés intérieures, semblait dans le moment en quête d'un point d'appui. Il lui fit des invites, auxquelles François-Joseph répondit assez froidement d'abord, puis d'une façon sinon tout à fait cordiale, du moins plus amicale et protocolaire. Il ménagea entre les deux souverains, jadis ennemis, des entrevues à Ischl, à Gastein, à Salzbourg. Lui-même se rencontra avec Benst, chancelier de la double monarchie, qu'il subjugua et réduisit en esclavage: "Nos deux esprits se sont trouvés réunis comme une clef dans une serrure", disait-il. Seulement, ainsi que le fait malicieusement remarquer notre plénipotentiaire, le marquis de Gabriac, en rapportant le propos, "il oubliait de dire que la personne qui était maîtresse de l'entrée était celle qui avait la clef dans sa poche", et que cette personne, c'était lui.

L'Autriche ainsi engagée dans l'orbite allemande, il s'agissait d'y entraîner la Russie, opération plus difficile. A la vérité, les liens assez étroits de parenté qui unissaient le Tsar à l'empereur Guillaume semblaient devoir rapprocher les distances. Mais le chancelier Gortchakow avait de la méfiance et s'inquiétait de voir surgir à ses côtés une Allemagne aussi puissante. Bismarck parvint à triompher de ses répugnances, et, au mois de septembre 1892, réussit à réunir les trois empereurs à Berlin.

Mais alors, il éprouva son premier déboire. D'abord, Alexandre II fit, dès son arrivée, mander notre ambassadeur, M. de Gontaut-Biron, pour lui dire que "si quoi que ce soit avait dû se tramer à Berlin contre la France, il n'y serait pas venu". Après quoi, Gortchakow déclara que "la France devait être forte, pour jouer dans le monde le rôle qui lui est assigné."

Le chancelier était furieux. Il se vengeait par des mots amers sur les souverains qu'il avait voulu, disait-il, "faire poser comme des statues de marbre, les trois Grâces", ou sur Gortchakow, "qui l'agaçait avec sa cravate blanche et ses prétentions à l'esprit". Mais il n'en était pas moins déçu, et, pour prendre sa revanche, il se tourna vers l'Italie, en même temps qu'il essayait de briser, par avance, le lien qui peut-être un jour aurait pu réunir les puissances catholiques en une coalition menaçante pour l'empire fondé par lui. Ce fut l'origine du fameux Kulturkampf, dont il devait sortir complètement vaincu.

* * *

"Nous n'irons jamais à Canossa!" s'était-il écrié avec une superbe et imprudente assurance. Il y est allé, cependant, après tant de vexations inutiles et barbares, presque aussi humilié et déconfit que l'empereur franconien dont il avait évoqué le souvenir. Un jour vint où il dut s'incliner devant la formidable puissance morale à laquelle il s'était attaqué avec une fureur si présomptueuse et reconnaître qu'il est plus difficile de réduire des consciences que d'asservir des provinces par la force. Venu malgré lui à résipiscence, il salua le vieillard romain, captif et désarmé, du titre royal de "Sire", confessant ainsi qu'à la faiblesse peut s'allier la majesté et qu'il existe dans le monde d'autres souverainetés que celles qui s'appuient uniquement sur les fusils et les canons.

En somme, la tentative d'isolement de la France aboutit à l'alliance franco-russe, et la lutte contre le catholicisme à la formation en Allemagne d'un parti puissant avec lequel Bismarck lui-même a été souvent obligé de compter. Ce furent là les deux grands échecs de cet homme si heureux dans ses autres entreprises. Mais il ne s'agit pas ici de remémorer ses déboires, ni de philosopher à leur sujet. Quelque chose de plus important est de rechercher en quoi ils ont pu nous servir.

En 1872, l'Allemagne était toute puissante et n'avait, de longtemps, rien à redouter d'une France encore saignante de ses blessures, amputée de deux provinces et songeant avant tout à se libérer. Cependant, celui qui dirigeait croyait n'avoir point rempli sa tâche entière tant qu'il n'aurait pas constitué contre nous un faisceau solide d'alliances réalisant notre isolement. Ces alliances, il les chercha d'abord sans succès. Il ne devait les trouver que plus tard.

Comme lui vainqueurs, nous n'avons pas, comme lui, affaire à un pays de franchise. Mais, plus heureux peut-être, nous possédons ce qu'il désirait avec tant d'ardeur et en quoi il voyait la base essentielle de la paix future—une paix allemande, bien entendu. N'oublions donc pas la leçon qu'il nous a donnée. Tâchons qu'au lieu de se distendre, les liens formés par la fraternité des armes se resserrent de plus en plus. Quand un homme d'Etat de cette envergure a indiqué la voie qu'il faut suivre, même en s'y égarant quelque peu lui-même, comment ceux qui viennent après lui commettent-ils l'imprudence de s'en écarter?

Lieutenant-Colonel Rousset.

:o:

LA MARINE JAPONAISE.

Paris, 3 Fév.

Le baron Megata, l'un des délégués japonais à la récente assemblée de la Ligue des Nations, dit dans une lettre publiée par le "Temps", que le Japon n'a aucune intention de se mettre au niveau ni de l'Angleterre ni de l'Amérique en fait de marine de guerre.

Le baron Megata ajoute qu'il suffit de faire une comparaison facile pour voir que la flotte japonaise ne pourra jamais égaler celles de l'Angleterre et de l'Amérique.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
3 Février, Clôture.

Paris, francs	13.80
Londres, livre sterling	3.86
Bruxelles, francs	13.00
Rome, lire	26.55
Madrid, pesetas	14.25
Hambourg, marks	1.67
Indo-Chine, piastre	6.75

CONSULTEZ-NOUS pour tous règlements d'Affaires de famille en France. Nous correspondons principalement avec tous les Notaires des Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Aveyron, Lot.

Procurations pour recueillir successions, Actes notariés, Partages, Partages, Liquidations, Transactions concernant tons immeubles situés en France. **RENSEIGNEMENTS** précis sur la naturalisation américaine et sur la situation militaire de chacun. — **PAUL TEILH,** Notaire Public, 110 Sutter St., Room 401. Phone: Sutter 6515-6516.

SARAH BERNHARDT OFFICIER DE LA LEGION D'HONNEUR.

Paris, 3 Fév.

On annonce que Mme Sarah Bernhardt va être très prochainement promue au grade d'officier de la Légion d'honneur en reconnaissance des services rendus à l'Art français dans les pays étrangers.

McADOO AU MEXIQUE.

Mexico, 3 Fév.

M. et Mme McAdoo sont arrivés hier à Mexico sur l'invitation du Président Obregon. Ils ont fait le voyage depuis El Paso, Tex., à bord d'un train spécial mis à leur disposition par le Président de la République mexicaine.

MORT D'UN COMPOSITEUR ITALIEN.

Rome, 3 Fév.

Signor Mancinelli, le compositeur et chef d'orchestre bien connu, est mort hier frappé d'une attaque d'apoplexie au moment où il mettait la dernière main à son opéra "Le Songe d'une Nuit d'Eté".

LA POLICE D'OMAHA.

Omaha, 3 Fév.

Pour se protéger contre les bandits dont le nombre croît sans cesse, les policemen d'Omaha viennent de recevoir une cuirasse d'acier qu'ils portent sous leur uniforme. Cette cuirasse ne pèse que 8 livres et couvre la poitrine et le dos.

MARIAGE FRANCO-AMERICAIN.

Coblence, 3 Fév.

On annonce pour le 8 Février le mariage du lieutenant Henry T. Allen, fils du brigadier-général Allen, commandant de l'armée américaine d'occupation, avec Mlle Juliettp de Souzy.

DES SEMENCES POUR NOS FERMIERS.

Washington, 3 Fév.

Le Sénateur McCumber, du North Dakota, a présenté au Congrès un projet de loi pour un crédit de cent millions de dollars qui seraient affectés à la distribution gratuite de semences pour la récolte 1921 dans tous les Etats.

LA QUESTION DE LA HAUTE-SILESIE.

Benthen, Haute-Silésie, 3 Fév.

Les industriels allemands, les Polonais et tous les ouvriers de la Haute-Silésie qui travaillent dans les mines font demander au Conseil des Ambassadeurs de fixer au plus tôt la date du plébiscite qui doit décider de la situation du pays et que l'incertitude actuelle de leur nationalité a plongés dans la terreur.

MARIAGES ROYAUX.

Athènes, 3 Fév.

Le roi Constantin annonce officiellement le mariage du Prince George de Grèce avec la princesse Elizabeth de Roumanie, qui sera célébré le 27 courant, et celui de la Princesse Hélène de Grèce, avec le prince Carrol de Roumanie dix jours plus tard.

Le roi affirme que ces mariages ne sont pas des unions politiques mais le résultat d'un amour mutuel.

LES CHRETIENS DE L'ASIE MINEURE.

Genève, 3 Fév.

Le Vatican a demandé à la Ligue des Nations d'intervenir pour protéger la population chrétienne de la Cilicie, Asie-Mineure, qui est gravement menacée par les Musulmans de la Turquie.

LES ANGLAIS REPOUSSENT LES SOVIETS.

Londres, 3 Fév.

Un détachement de troupes anglaises a été attaqué dimanche par des bolchevistes supérieurs en nombre. Ces derniers ont été repoussés avec de grandes pertes.

LES CONFERENCES AVEC LA TURQUIE.

Constantinople, 3 Fév.

Mustapha Kemal Pasha a rompu toutes négociations avec le gouvernement de Constantinople. Il refuse d'assister à la Conférence de Londres au sujet de la question orientale et persiste à déclarer que l'administration installée à Angora doit être considérée comme le seul et légitime gouvernement de la Turquie.

LES TERRORISTES DE SEVILLE.

Séville, Espagne, 3 Fév.

Le Gouverneur de la Province a découvert l'existence d'une bande de malfaiteurs qui terrorise le pays. Ces bandits s'appellent les "Charlots"; ils reçoivent un salaire fixe de 20 pesetas par jour et tirent au sort leur travail journalier qui consiste en vols et en meurtres. La police promet l'arrestation prochaine de toute la bande.

Etats-Unis et Etranger

AUTOUR DES DECISIONS DU CONSEIL SUPREME INTERALLIE.

Paris, 3 Fév.

A la séance du Sénat, tenue mardi dernier, de nombreux orateurs ont pris la parole au sujet des décisions prises par le Conseil Suprême interallié quant à la question des réparations imposées à l'Allemagne. Tous les orateurs, sans exception, ont demandé à ce que le gouvernement fasse preuve de la plus grand fermeté dans l'application de ces décisions.

"Si des mesures militaires s'imposent afin d'amener l'Allemagne à se soumettre aux légitimes revendications de la France et de ses alliés", a dit un sénateur de gauche, "eh bien! il ne faut pas hésiter à y avoir recours. Voilà deux ans que la France attend les réparations qui lui sont dues pour la destruction de ses départements du Nord et elle ne comprendrait pas que la solution à laquelle elle a droit fût encore renvoyée aux calendes grecques. Au nom du groupe que je représente je demande donc au Gouvernement d'agir sans autrement attendre. Toute la nation le soutiendra."

Ces paroles furent accueillies par des applaudissement prolongés à tous les bancs. Il en fut également ainsi de la proposition faite que les troupes françaises occupassent dès maintenant le bassin de la Ruhr et que l'on mît la main sur les recettes douanières de toute la région rhénane.

La presse et le public sont unanimes à approuver le langage tenu au cours de cette dernière séance du Sénat. La nation entière, semble-t-il, est absolument décidée à ce qu'aucun délai ne soit plus accordé à l'Allemagne.

Dans les milieux officiels et à la Bourse on est d'avis que l'on va prendre note, outre-Rhin, de l'attitude énergique du Sénat français. Berlin, en tout cas, sait maintenant à quoi s'en tenir.

Berlin, 3 Fév.

Tous les journaux sont remplis de commentaires sur les déclarations faites par le ministre des Affaires Etrangères Simons à la dernière séance du Reichstag. S'il en est parmi eux qui prêchent le rejet absolu des conditions imposées par le Conseil Suprême, il en est d'autres, par contre—et ceux-ci semblent être en majorité — qui insistent pour qu'on ne brusque pas les choses.

Ces derniers sont d'avis qu'il y aurait peut-être façon d'arriver, par des moyens loyaux, à amener le Conseil Suprême interallié à modifier certaines de ses conditions, et, tout particulièrement, celle ayant trait à une taxe "ad valorem" de 12% sur le montant des exportations allemandes.

Il est un point, toutefois, sur lequel tout le monde semble être d'accord: c'est que les Alliés outrepassent leurs droits en voulant imposer leur tutelle à l'Allemagne dans les opérations financières que celle-ci pourrait avoir à traiter hors de ses frontières.

Le "Tageblatt" déclare qu'une telle chose est, non seulement intolérable, mais que sa mise en application empêcherait pour toujours le relèvement économique de l'Allemagne. Or, conclut ce journal, la France, tout particulièrement, a tout intérêt à ce que nous nous relevions de nos ruines, parce que, une Allemagne arrêtée dans son essor commercial ce serait la stagnation des affaires en France.

Londres, 3 Fév.

Les discussions continuent à aller grand train dans tous nos milieux parlementaires et financiers quant à l'opposition que semble faire l'Allemagne aux décisions prises, la semaine dernière, au Conseil Suprême qui s'est tenu à Paris.

Le "Manchester Guardian" est, en quelque sorte, le seul organe anglais qui se range carrément aux vues de Berlin. Tous les autres journaux, bien que différant sur les moyens à appliquer pour amener Berlin à s'exécuter, sont d'accord pour reconnaître que l'échelonnement, en quarante annuités, de l'indemnité réclamée facilite à l'Allemagne l'exécution des conditions lui ayant été imposées.

"Certes," déclare le "Times", "ces conditions sont onéreuses; mais étant donné que les Allemands n'ont eu aucune destruction, chez eux, de mines et d'usines, ils n'ont qu'à se remettre carrément au travail et les nations de l'Entente seront trop heureuses de leur mettre en main tous les outils et matières dont auront besoin leur industrie et leur commerce."

Ce qui s'est passé à la dernière séance du Sénat Français a produit ici la meilleure des impressions. Dans les milieux parlementaires on se félicite de l'attitude qui a été ainsi prise, et qui, en Allemagne, dit-on, ne va pas passer inaperçue.

Berlin, 3 Fév.

Le professeur Frédéric Prinzing, un statisticien bien connu, dit que la race humaine a grandi en hauteur par suite des souffrances endurées pendant la guerre.

CONTRE LE DESARMEMENT.

Washington, 3 Fév.

Le Comité des Affaires maritimes de la Chambre a reçu du général Pershing une communication qui contredit son attitude au sujet du désarmement. Le Général dit aujourd'hui qu'une politique de désarmement mettrait les Etats-Unis en danger.

Julius Kahn, Congressman de la Californie, dit:

"La réduction de l'armée à 150,000 hommes sera peut-être possible dans un an d'ici, mais il serait imprudent d'y procéder aujourd'hui. Les Etats-Unis ne comptent pas une amie parmi toutes les nations du globe, de sérieux problèmes nous confrontent, et ce serait une grande erreur d'autoriser une réduction de l'armée tant que les conditions ne seront pas normales.

CONTRE LES EMPRUNTS ETRANGERS.

Washington, 3 Fév.

Le Sénateur Walsh, démocrate du Massachusettes, demande qu'aucun emprunt ne soit dans l'avenir consenti aux Gouvernements étrangers avant d'avoir été approuvé par le Congrès. Le Sénateur Reed critique un dernier crédit de 67 millions de dollars consenti à la Tchéco-Slovaquie alors que ce pays avait déjà emprunté aux Etats-Unis $61,256,000.

MORT D'UN CARDINAL ITALIEN.

Milan, 3 Fév.

Le Cardinal Ferrari, archevêque de Milan, est mort hier. Il était né en 1850 et avait été fait cardinal en 1894.

LE DUC DE CONNAUGHT AU BENGALE.

Londres, 3 Fév.

Une dépêche de Calcutta à l'Agence Reuter dit que le Conseil de la Province du Bengale vient d'approuver un ordre du jour qui invite la population à s'abtsenir de paraître à toutes les cérémonies projetées pour la visite du duc de Connaught aux Indes.

L'EXECUTION DE MURPHY.

Dublin, 3 Fév.

La condamnation et l'exécution de Cornelius Murphy, qui avait été trouvé porteur d'un revolver dans la zone soumise à la loi martiale, a causé une grande sensation dans toute l'Irlande. L'exécution n'a été connue du public qu'après qu'elle eût été accomplie et l'on craint que cinquante autres prévenus arrêtés pour la même offense ne subissent le même sort.

LA PULPE DE BOIS DANS L'ALASKA.

Juneau, Alaska, 3 Fév.

Le premier envoi de pulpe de bois fabriquée dans l'Alaska est arrivé ici hier venant d'un établissement situé sur la rivière Steele. L'envoi est consigné à des fabriques de papier de la Californie.

CABLES TELEPHONIQUES POUR LA HAVANE.

Norfolk, Va., 3 Fév.

Le vapeur anglais "Stephen" va partir pour Key West afin d'établir les communications téléphoniques entre cette ville et La Havane. Trois câbles vont être posés par l'International and Telephone Company et l'American Telegraph and Telephone Co., qui ont obtenu un contrat du gouvernement.

REVOLTE AU MONTENEGRO.

Milan, 3 Fév.

nO annonce de Podgoritza que la population du Monténégro s'est révoltée contre le régime des Yougo-Slaves. Des coups de canon ont été entendus jusqu'à Antivari. Plus de trois cents soldats yougo-slaves ont été blessés dans une rencontre.

LE PLUS GRAND BALLON DIRIGEABLE.

Washington, 3 Fév.

Le Ministère de la Guerre annonce officiellement qu'il vient d'acheter du gouvernement italien le ballon dirigeable "Roma", qu'on croit être être le plus grand qui ait été construit jusqu'à ce jour. Le prix d'achat serait de $200,000.

Le "Roma" a une capacité de 1,200,000 pieds cubes, 410 pieds de long, 82 pieds de large et 88 de hauteur. Il est équipé de six moteurs à douze cylindres de 400 chevaux-vapeurs chacun. Il peut donner une vitesse de 80 milles à l'heure.

DR. GEORGE MAYERLE, Opticien, s'occupant spécialement de la vue, depuis 25 ans à San Francisco, corrige les défauts de la vision. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

LA SUEDE ET LE GOUVERNEMENT DE MOSCOU.

Stockholm, 3 Fév.

Le gouvernement suédois a décidé d'accepter M. Kershenteff comme chef de la mission russe chargée de négocier un accord commercial pour l'échange de produits.

Les socialistes ayant présenté au Reichstag un ordre du jour pour faire accepter le gouvernement des Soviets et renouer les relations diplomatiques, le Comte Wrangel, ministre des affaires étrangères, a répondu que le gouvernement désirait reprendre des relations commerciales mais que, pour le moment, il ne pouvait reconnaître le gouvernement politique de la Russie.

LA MODE A CHICAGO.

Chicago, 3 Fév.

La dernière mode des élégantes de Chicago est de porter suspendu à leur montre-bracelet un petit flacon rempli d'alcool parfumé qu'elles "boivent" en public. Les femmes de la W. C. T. U. sont indignées de cette nouvelle passion et elles ont flagellé dans un meeting la morale, l'éducation et les modes impudiques des femmes de la société de Chicago.

DISTRIBUTION DE PAIN A OMAHA

Omaha, Neb., 3 Fév.

Pour la première fois depuis cinq ans la ville a ouvert une distribution gratuite de pain aux pauvres. Cette mesure est nécessitée par le grand nombre d'ouvriers sans travail. Une centaine d'entre eux viennent chercher leur pain tous les jours à la mission dirigée par le Rév. C. G. Striberg.

LA LOI DE LYNCH EN LOUISIANE.

Ploquemine, La., 3 Fév.

George Werner, le nègre qui avait dangereusement blessé un planteur de riz, Numa Tiercuit, a été enlevé de la prison de Port Allen par la foule et pendu à un poteau près de la scène de son crime.

LA REVOLTE DANS L'INDE.

Londres, 3 Fév.

Les révoltes continuent parmi les paysans des provinces d'Agra et d'Ondh, dans l'Inde Anglaise. Les agitateurs ont entrepris une violente campagne contre le gouvernement. L'un des chefs de ces paysans ayant été arrêté, plus de mille de ses compatriotes se jetèrent devant la locomotive du train qui devait l'emporter. La police ayant voulu les faire déguerpir une bagarre affreuse s'ensuivit.

Notre Tribune

On nous demande l'insertion du document suivant:

San Francisco, le 3 Février 1921.

Monsieur le Directeur du
Franco-Californien,
San Francisco.

Cher Monsieur,

J'ai l'honneur de vous adresser la note suivante avec prière de bien vouloir la publier dans votre estimable journal:

Les Vétérans Français.

La Société d'Anciens Combattants "Les Vétérans Français", à l'issue d'une de ses dernières réunions, a formé son bureau pour l'année 1921-1922, de la façon suivante:

Président: Marcel Juilly.
Vice-Président: Léon Corbeaux.
Vice-Président: Pierre Pouyanne.
Secrétaire: René Lascroux.
Trésorier: Francis Roubey.

Elle informe tous ses membres qu'une réunion générale aura lieu le 15 Mars prochain. A cette réuniou générale la Médaille de la Victoire sera remise à ceux qui ont fait leur application.

La Société "Les Vétérans Français" remercie sincèrement les personnes dont les noms suivent, auxquelles le titre de Membre Bienfaiteur a été conféré:

MM. Bergerot, Godeau, Creyssels, Montagne, Wiet, Malrieu, Bazerque, Serre, V. Monnier, A. Montano, Navarret, J. Bouscal, Candevan, J. Cazebonne, Larraburu, P. Bernard, Madame Juilly, Madame Hicklin, P. Laborde, Plante, Lahittete, Pats, P. Prat, L. Robert, Roth, Sartolou, Vayssie, Vignau, Delagnes, P. Lambert.

Pour la Société:
Le Secrétaire:
R. Lascroux.

$50,000 DE DOMMAGES A UN BEBE DE 19 MOIS.

De Lancey C. Smith, âgé de 19 mois et fils de l'avocat du même nom, devra recevoir de l'infirmière qui l'a défiguré la somme de $50,000. Miss Gertrude Van Beeck avait laissé le bébé dans une baignoire portative au-dessous d'un robinet; elle s'absenta quelques instants et, à son retour trouva l'enfant la face horriblement brûlée par l'eau bouillante qui s'échappait du robinet.

LA GREVE DES ELECTRICIENS.

Les directeurs de la Great Western Power Company annoncent que moins de 400 grévistes ont quitté les usines et que la situation reviendra normale dans peu de temps.

Mon système "Otho-dont-al" pour réparer et remplacer les dents est le plus parfait que la science ait découvert jusqu'à ce jour; il donne l'avantage de la mastication la plus complète. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

POUR UNE BONNE CAUSE.

En allant, ce prochain samedi soir, au bal que l'Alliance Française donnera au Scottish Rite Auditorium, nos compatriotes feront acte d'excellent patriotisme.

L'Alliance Française—cela nous ne saurions trop le leur répéter—soutient financièrement des cours donnés dans les écoles publiques de San Francisco, d'Oakland et de Berkeley. Et ces cours sont fréquentés par plus d'un millier de petits Américains.

Or, les dépenses qu'entraîne cette bonne propagande sont très élevées et l'Institution n'a, à sa disposition, que de fort maigres ressources pour y faire face.

Cette soirée dansante à laquelle on nous convie a pour but de recueillir des fonds qui permettront à l'Alliance de continuer la grande et belle tâche qu'elle s'est assignée.

Il n'y a donc pas à hésiter. Tous et toutes, allons, ce prochain samedi soir, au Scottish Rite Auditorium.

M. LE MARQUIS A F...TU LE CAMP.

Ces jours derniers nos confrères de langue anglaise avaient annoncé que "le Marquis F. G. de Gerin était arrivé à San Francisco, avec une valise pleine de médailles que le Gouvernement Français lui avait donné mission de remettre à de braves défenseurs de la Patrie dont on n'avait pas les adresses".

Au Franco-Californien en lisant cette sensationnelle nouvelle nous n'avions pu nous retenir d'exploser de rire....

Et voici que notre Consul Général s'est enfin décidé, après quelques jours, à prier les journaux américains de publier en bonne place que le Marquis en question, bien que descendu au St. Francis, était un vulgaire fumiste.

Alors notre descendant des.... croisées a, illico, f...tu le camp avec sa valise de médailles.

La suite.... "au prochain qui nous viendra".

THEATRE DE "LA GAITE FRANCAISE".

Ce soir, à 8 h. 30 très précises, 4ème représentation de gala de "Les Noces de Jeannette", opéra comique de Victor Massé, et "Eux", comédie, par Maurice Donnay, de l'Académie Française.

C'est Anna Young qui chantera le rôle de Jeannette".

Voici à quelles dates, pendant tout le mois de Février, auront lieu les autres représentations:

Dimanche 6 Février—"Le Petit Coin de France" et "Les Coteaux du Médoc".

Vendredi 11 Février—"Les Noces de Jeannette" et "Eux".

Samedi 12 Février—Matinée enfantine, à 4 heures. "Ali Baba ou les Quarante Voleurs".

Dimanche 13 Février (en matinée)—"Les Noces de Jeannette" et "Eux".

Vendredi 18 Février—"Les Noces de Jeannette" et "Eux".

Dimanche 20 Février (en matinée)—"Les Noces de Jeannette" et "Eux".

Dimanche 20 Février (en soirée) — "Le Petit Coin de France" et "Les Coteaux du Médoc".

Vendredi 25 Février—"Roméo et Juliette" avec causerie par le Prof. Régis Michaud.

Samedi 26 Février (en matinée) à 4 heures—"Ali Baba ou les Quarante Voleurs".

Dimanche 27 Février—"Les Noces de Jeannette" et "Eux".

* * *

Les personnes désireuses d'assister aux représentations données par le théâtre de "La Gaîté Française" sont instamment priées, pour être certaines d'avoir leurs places réservées, de téléphoner à M. Ferrier. (Franklin 3322). Sinon, elles risquent fort de faire inutilement le voyage de leur home au théâtre, lequel ne contient que cent-cinquante places et pas une de plus.

EXPERTS EN FOURRURES.

Deux hommes se faisant passer pour des experts en fourrures visitèrent hier le magasin de S. Hasten, au No. 430 de la rue Sutter. Ne trouvant pas la pièce rare qu'ils cherchaient, ils s'en allèrent sans rien acheter mais non sans rien emporter, car après leur départ Hasten s'aperçut qu'une pélerine d'écureuil russe évaluée à $1000 avait disparu.

ABONDANCE DE CHEVRES.

Samuel Hirsch, un conducteur de voitures demeurant au No. 199 de la rue Sweeney, ayant perdu sa chèvre, fit insérer une annonce dans un journal local, promettant une récompense de $3.00 à qui la lui retournerait. Il faut croire que les chèvres ne valent pas $3.00, car dès le lendemain matin le trottoir, devant sa porte, était encombré de chèvres, des blanches et des fonçées, des petites et des grosses, des vieilles et des jeunes et de leurs... sauveurs réclamant leurs $3.00. Une pauvre vieille, inconnue, ramenant la vraie chèvre, a touché seule la récompense promise.

NOS PIONNIERS S'EN VONT.

Encore un qui vient de nous quitter et dont, depuis pas mal d'années, on ne parlait plus beaucoup, parce qu'il vivait on ne peut plus retiré. Il s'agit de ce bon diable qui avait nom Jules Girard et qui s'étant trouvé au nombre de ceux ayant vécu la fameuse période dite "du lingot d'or" fit longtemps la grande joie de nos milieux par les récits délicieusement assaisonnés qu'il en faisait.

Et voilà qu'il vient de s'éteindre, à l'âge de 85 ans, à la Maison de Santé Française où, ces derniers temps, un brave cœur l'avait fait entrer. Durant ces quinze dernières années Jules Girard avait habité San Leandro, où, dans "la rustique cahute qui abritait ses vieux os"—c'était son expression favorite — il attendait, disait-il, que la Grande Faucheuse vint lui couper "le fil de ses jours".

Ses funérailles auront lieu demain samedi dans l'après-midi.

DECES.

De Los Angeles nous recevons avis de la mort en cette ville, lundi dernier, de M. P. Chaldu, un brave garçon très connu à San Francisco et à Oakland, où longtemps il résida.

Sa santé laissant beaucoup à désirer, il avait, voilà quelque six mois, quitté nos régions pour aller rétablir ses forces, tout d'abord dans l'Arizona, puis dans le Sud de la Californie. Ce fut en vain; le mal dont il souffrait devait finalement triompher de sa volonté à guérir.

Cette disparition sera vivement regrettée des deux côtés de notre baie. A ceux que ce deuil plonge dans l'affliction, le Franco-Californien envoie l'hommage de ses sympathies les plus douloureusement émues.

UN CRIME HARDI EN PLEIN JOUR.

Le Major Hastie Etuart, de l'armée des Etats-Unis, son chauffeur et le soldat Joseph B. Hoffer, ont été attaqués mercredi en plein midi dans leur automobile, alors qu'ils rentraient au Présidio porteurs de $25,000 qu'ils avaient retiré de la Banque Fédérale de Réserve pour le paiement des troupes. Les trois malfaiteurs, Gerald Beatie, chef des forestiers du Presidio; le sergent Clement Rue et le soldat Arthur Blair ont été arrêtés. Ces trois hommes, sautant d'une auto sur le marchepied de celle du Major Stuart, frappèrent l'officier à la tête d'un coup de matraque, le menacèrent d'un revolver qui, fort heureusement, ne partit pas, et tentèrent de s'emparer des sacs contenant l'argent. Le chauffeur eût la présence d'esprit de lancer sa machine à toute vitesse et la secousse fit tomber les bandits qui regagnèrent leur propre auto et purent s'enfuir. Plus tard ils furent arrêtés.

LES PROFITEURS DU RIZ.

L'Association des planteurs de riz de la Californie accusent les meuniers du Nord de l'Etat d'avoir manipulé la récolte de 1920 d'une façon si malhonnête que les planteurs ont perdu plus de $1,500,000. Les malversations de ces profiteurs vont être l'objet d'une enquête qui ponrrait bien les amener devant les tribunaux pour abus de confiance et détournements.

NE NOUS EN FAISONS PAS

HEUREUSEMENT qu'un jour arrive où l'on n'a plus soif.

CE brave D... me disait, hier, que les affaires ne sont fatigantes que lorsqu'on n'en fait pas.

CHOSE curieuse. Un pauvre diable d'Oakland s'étant fait, ce dernier lundi, écraser les deux jambes, il a fallu les lui couper pour le remettre sur pieds.

AUJOURD'HUI, Ste Jeanne, patronne des jeunes filles qui savent toujours sonrire.

LE "Chronicle" se dit le journal pnbliant "le plus" de "vraies" nouvelles". Amusant! n'est-ce pas?

FLECHE lancée n'atteint pas toujours son but. Mais une artiste qu'on lance atteint toujonrs votre poche.

QUELQUE bien que vous soyez avec nn croque-mort, ne lui demandez jamais de vous sauver la vie.

DANS le "Sacramento Bee" une femme déjà trois fois veuve demande à se remarier avec Monsieur... stable.

NOMBREUSES sont les femmes qui vous disent être nées le... 30 Février.

UNE cigarette est toujours la bienvenue quand on n'a pas de cigare.

DE quelqn'un qni est dans la purée on dit qu'il est dans de beaux draps.

A LA revoyure.

Pierre-Marie.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Ross Bros

"The House of Courtesy"

LE PRIX DES VETEMENTS DIMINUE-T-IL?

Oui! dans nos Magasins, grâce aux grandes quantités que nous achetons. Nous avons à votre disposition le plus grand choix qui ait jamais été reçu en ville. Voyez nos étalages!

On parle Français

Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
Mme J. Desbarats, Propriétaire

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)
OUVRIRA INCESSAMMENT
Souscrivez dès maintenant à la
French American Bank, 110 Sutter Street

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer
57 Columbus Avenue
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

—Maison fondée en 1878—

Grande Vente Annuelle

Toutes les Marchandises Sacrifiées à
MOITIE PRIX

MANTEAUX ROBES ET COSTUMES TAILLEUR $14.75, 19.75, 24.75
VALANT PLUS DU DOUBLE

ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
HOWARD BUILDING Chambres 210-211-212-214
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 13 janvier 1921.

Les préfets passent en ce moment un mauvais quart d'heure; à eclui-ci on reproche ses relations avec Caillaux; à cet autre ses condescendances pour la Droite et voilà que l'un d'eux est dénoncé par le Conseil général d'avoir trafiqué dans des marchés de ravitaillement. On chuchotte même qu'un de ces hauts fonctionnaires est assez maltraité par sa femme. Ce n'est pourtant pas sa faute.

Nous avons parlé déjà ici des bons préfets et des préfètes, dont certaines sont pour beaucoup dans le succès de la carrière administrative de leurs maris. Tel n'est pas le cas de cette ancienne préfète de la Vienne dont le mari était un fonctionnaire parfait, mais qui, elle, avait un défaut des plus pénibles: elle était atteinte de kleptomanie aigüe. Comme cette femme d'un ancien ministre mort aujourd'hui, elle ne pouvait s'empêcher de dérober quelques coupes de soie ou de dentelles dans les grands magasins. Le préfet la faisait suivre discrètement; les boutiquiers de Poitiers étaient prévenus et quand un larcin était commis, ils venaient se faire rembourser. Quelle existence lamentable pour un administrateur de province, dans une ville où tout se sait.

Certains, à l'abri de ces soucis exceptionnels, prennent la vie assez gaiement. Tel ce préfet des Hautes-Pyrénées qui entretenait les meilleures relations avec l'évêque de Tarbes, nouvellement nommé, Mgr. Schepffer. Un soir, il invita le prélat à une des soirées qu'il aimait donner, histoire de dégourdir les jambes de ses administrés par quelques sauteries sans prétention. Se souvenant qu'il avait été gai compagnon au Quartier latin, il eut une idée un peu bizarre. Il demanda à l'évêque de lui laisser essayer la mitre pour "voir si cela lui irait bien." Une mitre toute neuve et qui venait d'arriver de Paris. Mgr. Schepffer consentit à satisfaire ce singulier caprice. Il envoya chercher sa mitre par son valet de chambre et la remit au préfet qui s'en coiffa cérémonieusement et ainsi orné se mit à danser une pólka échevelée devant ses hôtes ahuris. L'évêque riait jaune, mais quand l'histoire fut ébruitée, il reçut de Rome une sévère admonestation et il dut racheter son imprudence par d'abondantes offrandes à la caisse toujours entrebâillée du Vatican.

Le ministre de l'Intérieur de l'époque, M. Louis Barthou, si je ne me trompe, ne fit qu'en rire. M. Barthou était d'ailleurs un ministre très indulgent pour ses fonctionnaires et M. L. Malvy n'était pas non plus sévère. Il était occupé ailleurs, mais avait d'autres exigences. Ainsi, au temps de ses amours avec une demoiselle Beryl, qui ont fait tant de bruit, il avait pris l'habitude, tous les samedis, de l'emmener faire une randonnée en automobile, et on s'arrêtait régulièrement à la Préfecture de Rouen où, reçu comme chez soi, on couchait, dînait et roucoulait à souhait. Le préfet, bon homme, aurait sûrement préféré un autre genre d'exercice, mais quoi, M. Malvy était le ministre et le fonctionnaire faisait taire ses scrupules devant son intérêt administratif. Il fut nommé chef du personnel administratif quelque temps après.

C'est quand cette demoiselle Beryl mourut que M. Malvy tenta de se suicider, ce qui faillit m'attirer une assez désagréable histoire. Ayant appris cette aventure, malgré la censure, je parvins à annoncer la tentative de suicide du ministre dans un grand journal belge et même dans les grands journaux de Suisse et d'Italie. Là-dessus, furieux, M. Malvy donna l'ordre à la Sûreté générale de m'arrêter pour divulgation de nouvelles pouvant troubler l'ordre public. Heureusement le chef de la Sûreté, trouvant le procédé un peu risqué, en référa au président du Conseil et M. Briand s'opposa à cette mesure qu'il jugea plus que ridicule.

Si cette petite histoire vous intéresse, vous en trouverez les détails dans l'enquête du procès devant la Haute-Cour.

Ce n'est qu'une anecdote, mais elle donne une idée de la façon dont ce ministre de l'Intérieur comprenait les devoirs de sa charge.

Jean-Bernard.

:o:

MADEMOISELLE

Elle n'est pas de la domesticité; elle n'est pas de l'entourage familial; elle est "Mademoiselle," un être vague qui a le même nom dans toutes les langues et qui vit en marge de tous les mondes.

Les gens de l'office la traitent de pimbêche, rient à gorge déployée de ses manières timides et de sa digne attitude; les maîtres la tiennent à distance, et affectent à son endroit une correction glaciale.

Toute coquetterie lui est interdite. D'éternels vêtements noirs en un précoce veuvage de ses illusions lui sont imposés par le devoir de sa charge. Son devoir est d'être effacée, de se faire oublier, de ne point se mêler à la conversation, d'être une figurante sur la scène de la vie. Sa vertú se nomme la résignation.

Elle a parfois connu les joies de l'existence qu'elle contemple aujourd'hui. Les revers ont fondu sur les siens. Elle est devenue "Mademoiselle," parce que là-haut, dans une chambre d'un sixième, en un lointain faubourg, sa vieille mère souffrante attend "son mois." Des désirs, elle en a plein le cœur Elle les cache, elle les immole avec un courage cruel; elle éteint la flamme de ses grands yeux noirs. Elle n'a pas le droit d'être jolie. Madame la regarde de son face-à-main.

Elle ne se mariera jamais. Le bon ouvrier qui gagne bien sa journée et qui chante à pleins poumons, n'épousera pas cette "bourgeoise."

Les autres? Les riches? Depuis Perrault, il n'est plus de Prince Charmant.

Elle sera "Mademoiselle" toute sa vie honnête, triste, sa vie humble jusqu'à la vieillesse — dans les bonnes maisons, on n'accepte que les institutrices jeunes — jusqu'à la misère la plus obscure, la plus silencieuse, la plus navrante des misères bourgeoises.

Georges Ponsot.

:o:

L'esprit d'autrefois.

La fameux Bontemps, premier valet de chambre de Louis XIV, était si accoutumé à dire à ceux qui le sollicitaient: "J'en parlerai au roi", que l'abbé de Choisy lui ayant demandé un jour quelle heure il était, il répondit: "J'en parlerai au roi."

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN
685, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur — des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 168

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

Why Increased Taxes?

Every citizen of California is a taxpayer.

Taxation is, therefore, **your** concern.

You pay direct on property, or you pay indirect taxes through transportation, light and power costs, in interest rates, or in the cost of merchandise and rent.

So you want answers to these two questions:

1—How much money is actually needed by the State, with proper economy, and Why?

2—How shall this money be raised, and Why?

What the Tax Investigation and Economy League IS

Three hundred thousand of our people, security holders in public utilities, banks and other companies taxed for state purposes, together with an equal number of employees of these companies, are represented by the Tax Investigation & Economy League, which has been organized to learn and make public the facts about the actual needs of the State government. **Non-partisan** and **non-political,** this league invite the co-operation of every citizen.

Such Facts as These are Pertinent

Governor Johnson's 1915 budget for two years called for $36,000,000
Governor Stephens' 1919 budget " " " called for $47,000,000
Governor Stephens' 1921 budget " " " calls for $81,000,000

—An increase of **$45,000,000** over the budget of six years ago—
—An increase of **$34,000,000** over the budget of two years ago—
—An increase of **$15,000,000** over the budget of two years ago even after we allow for all the appropriations and expenditures authorized by the people at the November elections.

It Is Time for Economy

For all of us the era of extravagance should be ended. That our present state organization costs too much and is full of unnecessary duplications and unnecessary expenses, is agreed by state officials and the public alike.

We ought to know, and we want to know now, how much money is being wasted. We ought to know whether the new demands on our pocketbooks are necessary demands.

No Ad Valorem Tax

One thing is already sure. If the $15,000,000 now asked, in addition to the money voted last November is saved to the public,

—Our existing revenue will pay all our bills—we will have a surplus in the treasury two years hence—there will be no ad valorem tax.

The legislature is the authority that shall determine how much money shall be raised, and what rates of taxation are fair.

It is the privilege and duty of every citizen who has facts to present, and conclusions based on these facts, to assist his representatives in reaching a just decision.

You will be kept advised of the results of our investigation. Your own views and conclusions are respectfully invited.

TAX INVESTIGATION AND ECONOMY LEAGUE
HERBERT W. CLARK, President — W. V. HILL, Secretary
1504 HUMBOLDT BANK BUILDING, SAN FRANCISCO

"The power to tax is the power to destroy"

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • • • Montres • • • Bijoux • • • Diamants • • • Pendules • • • Argenterie • • • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES CHAPEAUX ET ACCESSOIRES

DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE AMEUBLEMENTS ET TENTURES

Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie

à des prix défiant toute concurrence

"A LA SAMARITAINE"

RUES STOCKTON ET BROADWAY

A. ESMIOL, Proprietaire

Pharmacie Humanitaire de Paris

Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques Maison Française, fondée en 1900

E. B. JORGENSEN

PHARMACIEN Successeur d'Alfred Gros

625, RUE KEARNY 625

Près de Commercial

Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français

Agence des Kodaks Eastmen Phone: DOUGLAS 4949

6 Février — D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.

PHARMACIENS ET CHIMISTES

Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens

Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON

Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co

1900 UNION ST., Coin de Lagune — Phone: WEST 422

F. LOVOTTI, Gérant

SUCCURSALES: 348-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.

Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.

LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN

PHONE GUTTER 2960

St. Germain

RESTAURANT — 50-54 ELLIS STREET

Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

P. BERGES — G. LALANNE — J. B. FOS

G. MAILHEBUAU — L. COUTARD

Bergez Frank's Old Poodle Dog

RESTAURANT ET CAFE

415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2414

NEW GUILLAUME TELL HOTEL

C. Chouinard, Prop.

1078 à 1084 FOLSOM STREET

Coin de Moss, entre 6me et 7me

Bar et Billard—Jeu de Boules

Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.

Phone: Market 4926

Hotel Voltaire

1529 Hyde Street

entre les rues Pacific et Jackson

PENSION BOURGEOISE CHAMBRES MEUBLEES

TABLE D'HOTE:

Le matin: de midi à 2 heures

Le soir: de 6 h. à 8 heures

Téléphone: Franklin 1551

J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

Hotel Brevoort

Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette

University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York

Leur cuisine a une réputation universelle

RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN

J. SAINT-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863

PEINTRES EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE

TAPISSIERS

Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies

Ameublements Modernes et de Styles Divers

216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566

LA FONCIÈRE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES

Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature

Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)

ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux

339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

J. L. MESPLE

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"

813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)

Téléphones: Office—Kearny 26

Résidence—Fillmore 4061

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

L'EMBÛCHE SANGLANTE

Par JULES MARY

— 60 —

DEUXIEME PARTIE

VII

Et elle s'évanouit.

Longtemps elle reste ainsi étendue.

Une jeune fille vient de sortir de la fabrique.

C'est Lucienne. Elle a tout vu. Elle a assisté à cet horrible drame. Tout à l'heure, elle a entendu les soldats; puis, au loin, les exclamations de quelques paysans... Elle a ouvert sa fenêtre... Deux hommes sont là, les mains liées derrière le dos, entre des Allemands... deux prisonniers... deux condamnés!

— Pascal... Henri... ses frères!

— Grand Dieu! dit-elle. Est-ce qu'ils vont les tuer!

Bientôt, il ne lui reste plus de doute. On les conduit jusqu'au mur. Le sergent Frantz Schuller plie les mouchoirs.

On va leur bander les yeux.

—Pascal! Henri!

Ce cri lui échappe, malgré elle. Elle joint les mains. Elle voudrait prier. Rien, ni paroles, ni prières, n'arrive à son esprit.

Mais les deux soldats se sont entendus appeler.

Ils relèvent la tête, regardent vers la fabrique.

Là, à cette fenêtre, une figure connue, horriblement pâle.

Et le même frisson de colère et de dégoût les secoue en même temps tous les deux.

Pascal lui crie de sa voix forte:

— Misérable! va-t-en, que ta vue n'attriste pas nos regards, au moment où nous allons mourir!

Et Henri:

— Va-t-en, misérable, toi qui ne seras pas digne de consoler notre mère après nous.

Elle se retire de la fenêtre, les mains sur les yeux.

Horreur! horreur! Ils vont mourir en la croyant coupable, en croyant à son indignité, à son infamie, à sa trahison.

Elle revient à la fenêtre.

Les yeux des condamnés sont bandés. Ils sont debout contre le mur, fiers, dédaigneux, la tête haute.

Ensemble ils crient:

— Vive la France!

Et Lucienne, avant que les fusils s'abaissent, a le temps de leur jeter d'une voix vibrante:

— Pascal, Henri, je vous aime... je vous aime!

Sa voix se perd dans les vingt coups de fusils qui les foudroient.

Elle les voit chanceler. Pascal plie sur ses genoux et se renverse en arrière. Henri tombe en avant, comme une masse.

Et elle-même, comme si les coups de fusil l'avaient atteinte, elle chancelle et va s'affaisser sur son lit, les mains sur les yeux, ses beaux traits convulsés par l'horreur.

Quand elle revient à la vie, elle se rapproche de la fenêtre. Elle se penche.

Là-bas, elle aperçoit ce spectacle étrange de Marie Dorlat berçant sur ses genoux les cadavres de ses fils.

Elle descend l'escalier — elle met un temps très long à le descendre — et quand elle est en bas elle s'élance vers Marie que Frantz Schuller essaye d'éloigner.

Lorsqu'elle est près de Marie, celle-ci a perdu connaissance et Lucienne la prend dans ses bras, à son tour, avec une infinie tendresse.

— Maman! maman! dit-elle.

Marie ne se réveille pas. Elle est là comme morte.

Elle ouvre enfin les yeux. Elle considère curieusement Lucienne, sans la reconnaître d'abord. Elle ne sait plus, évidemment, ce qui s'est passé.

Mais les Prussiens arrivent, enlèvent les corps... et la mémoire revient à la melheureuse mère.

— Mes enfants! Mes pauvres enfants!

Puis, elle regarde Lucienne.

— Toi! toi! tu oses! dit-elle, se reculant.

— Ma mère! je vous en supplie. Ma mère!

— Va-t-en. Je n'ai plus rien de commun avec toi.

— Oh! mère, que vous êtes cruelle!

— Je ne veux pa te voir, te dis-je. Tu me fais rougir. Je veux pleurer seule.

Et montrant les cadavres qu'on emportait:

— Regarde-les, ceux-là... tu les as vus mourir!

— Oui, mère.

— Et eux, t'ont-ils vue!

— Oui, mère...

— Ils t'ont maudite alors!

—Oui, mère, mais pendant qu'ils me maudissaient, moi je leur ai crié: "Je vous aime!" Et ce sont ces paroles-là qu'ils ont emportées avec eux, dans la mort.

— Eh bien, dit Marie, je veux que ma malédiction accompagne dans ta vie celle de mes fils: Lucienne, sois maudite à l'égal de ceux qui ont tué Pascal et Henri. Va-t-en!

Lucienne courbe la tête et s'éloigne.

Elle tremble convulsivement. Elle rentre chez elle. C'est à peine si elle a le temps de se mettre au lit.

La fièvre s'est emparée d'elle, tout de suite elle délire.

TROISIEME PARTIE

HONNEUR POUR HONNEUR

I

Les Montmayeur n'avaient pas vu Lucienne de toute la journée. L'exécution qui avait eu lieu derrière la fabrique, sans surprendre Jean, l'avait toutefois fortement ému. Les Doriat étaient les frères de Lucienne. Comment la jeune fille supporterait-elle un pareil malheur!

En ne la voyant point le soir sortir de sa chambre, Jean pria sa mère de monter chez la pauvre fille.

La vieille redescendit presque aussitôt, effarée:

— Elle est dans son lit. Elle ne bouge pas. J'ai cru d'abord qu'elle était morte, j'ai écouté sa respiration. Elle respire, mais si faiblement, si faiblement!

— Elle a vu, de sa fenêtre, l'exécution des Doriat, fit Georges, les soldats allemands me l'ont dit.

Jean, assombri, se taisait.

— Comment faire! disait Georges, nous n'avons plus ici de médecin français.

— Adressons-nous à un major allemand.

— Consentira-t-il!

— Peut-être.

Jean courut au quartier des officiers et expliqua sa demande. On ne refusa pas de lui venir en aide. Un médecin l'accompagna jusqu'à la fabrique et monta chez Lucienne.

En chemin, il s'était fait raconter ce qui venait de se passer.

Son examen de Lucienne ne dura pas longtemps.

— Elle a tous les symptômes d'une forte fièvre cérébrale, dit-il, dans un excellent français. Son état est très grave.

— Que faut-il faire!

— Je vais vous prescrire longuement les ordonnances à suivre en les modifiant selon que l'état de la malade empirera ou s'améliorera.

— Ne reviendrez-vous donc pas!

Le médecin se mit à rire:

— Vous n'y pensez pas. Je ne suis pas un médecin de malades. Je suis surtout un médecin de blessés.

Claudine, prévenue par Georges, venait d'arriver et s'était précipitée sur le lit où Lucienne gisait étendue.

Elle l'embrassait, la serrant de toutes ses forces dans ses bras.

Elle entendit les dernières paroles du chirurgien.

—Ah! monsieur, vous ne pouvez pas la laisser mourir... Si vous ne reveniez pas, c'est comme si vous la condamniez à mort!

— Cependant, ce sera ainsi, dit le médecin.

— C'est une question d'humanité, pourtant.

— Oui, mademoiselle, et c'est justement l'humanité qui m'oblige à vous répondre comme je l'ai fait.

— Oh! monsieur...

— Les balles françaises font de grands vides dans les rangs de l'armée allemande. J'ai de nombreux blessés à soigner. Ces blessés sont des soldats, et je suis surtout un médecin de soldats. En outre, ces blessés sont des Allemands, et je ne puis négliger mes compatriotes pour soigner les Français. A l'ambulance, je donne mes soins indistinctement aux blessés français et aux blessés allemands. C'est mon devoir, mademoiselle, mais je connais mon devoir. Il ne va pas plus loin. Etre humain pour vous, ce serait être inhumain pour mes soldats. Ce serait manquer à mon devoir. Permettez-moi donc de me souvenir que je suis avant tout un Allemand.

Le médecin avait parlé d'un ton à la fois très doux et très ferme. Il avait raison Il n'y avait rien à répliquer.

Il se mit à écrire longuement les ordonnances nécessaires.

Il les tendit à Claudine.

— Les femmes sont plus habiles que les hommes à soigner les malades, dit-il. Puisque cette jeune fille est votre sœur, ne la quittez pas.

Et après un dernier regard vers Lucienne, immobile:

—Lorsque vous aurez besoin de médicaments, venez me trouver... je ne demande pas mieux que de vous en donner. En cela, je ne nuis à personne.

(à Suivre)

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.

En vente partout.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En Vente Partout

F. DE FERRARI F. H. PETERS

HORLOGERS-BIJOUTIERS

BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE

Travail de Réparations Garanti

Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.

265, COLUMBUS AVENUE

Près de Broadway

Téléphone Kearny 3543

E. REMOND

MARCHAND-TAILLEUR

4339—Rue California—4339

Entre 5me et 6me Avenues

Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.

Dr. Irving Holbert

Specialiste pour la Vue

OFFICE:

88 Third Street

Entre Market et Mission

ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.

CALIFORNIA MARKET

444 PINE STREET

Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc

Phone: Douglas 3736

Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell

Marchands en gros et en détail

Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles

Agents des fromages français Cantel

CALIFORNIA MARKET

Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30

Phone: Douglas 3622

M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.



MONACO

Photographe

234 Columbus Ave.

San Francisco

Phone Douglas 4237

Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308

Dépositaire pour la Californie du Célèbre

PAPIER A CIGARETTES JOB

la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG

TAILLEUR FRANÇAIS

101 POST ST., Coin de Kearny

CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS

Henri Ruellan, Agent des Cabines

159, SUTTER STREET

TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste

DENTISTE

De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

291, RUE GEARY

Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.

Téléphone Sutter 1649

OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié

DENTISTE

De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).

501-502 LINCOLN BLDG.

246, POWELL ST.

Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin

CHIRURGIEN DENTISTE

Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,

323, GEARY ST., coin Powell St.

Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).

Téléphone: GARFIELD 1364

Phone: Garfield 960

The French Pharmacy

A. CHARBONNEAUX, Prop.

PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN

Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris

Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon

GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION

732, BROADWAY

Entre Stockton & Powell

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE

International Printing Co.

Typographie — Lithographie Impressions en Tous Genres Travaux en Couleurs — Gravure

DOUGLAS 855

LOUIS LACAZE, Gérant

330, RUE JACKSON

W.S.S.

WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos Epargnes à

l'Oncle Sam

ACHETEZ des

War Savings Stamps

une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois

AVEC

Vingt-cinq Cents

vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"

Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees

ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française

FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.

Téléphone: Sutter 4388

Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

PHONE: PIEDMONT 3070-J

A. F. Blanchard

COMPTABLE ET COLLECTEUR

Représentant du France-Californien pour le comté d'Alameda

677—39th Street — OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau

MEDECIN ET CHIRURGIEN

De la Faculté de Paris

Office: ELKAN GUNST BLDG.

323 Geary, Coin de Powell

Chambres 311-312 Phone: Garfield 848

De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.

Aux autres heures par arrangement

Résidence:

335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées

Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627

Résidence: 2490 RUE FILBERT Phone: Fillmore 3259

Heures d'Office:

En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Gynécologue de la Maison de Santé Française

Consultations de 2 à 4 heures

ELKAN GUNST BUILDING

Coin S.-O. des rues Geary et Powell

En face du St. Francis Hotel

Phone: Douglas 420

Résidence: 2926 rue Pierce, près de Union

Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain

Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.

Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi

Dimanches, par arrangement

Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017

Phone Garfield 188

Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte

De la Faculté de Médecine de Paris

Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge

Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français

Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 2 h., excepté les Samedis

PHYSICIANS BLDG.

Chambres 511-512, rues Powell & Sutter

Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.

Consultations:

De 2 h. à 4 h.

Office Phone: Douglas 5061

Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Office: 126, RUE POST

Consultations de 1 à 3 h. après-midi

Téléphone: Douglas 1266

Résidence: 146 Jordan Avenue

Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Office: PHYSICIANS' BLDG. 816 SUTTER STREET

Résidence: 1200 Taylor St.

Téléphone: Franklin 210

Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. Les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Gynécologiste de la Maison de Santé Française

70 BAKER ST., COIN DE PAGE

Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté

Téléphone: Park 6791

Dr. A. J. REMMEL

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.

Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement

Résidence: 1405, Seventh Avenue

Phones: Office, Sutter 174.

Résidence: Sunset 756

Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry

MEDECIN ET CHIRURGIEN

301, SUTTER ST. (Gelen Bldg.)

Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.

Office Phone: Kearny 5820

Résidence: The Dorchester, 1462 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 960.

Dr. Boris S. Herman

MEDECIN ET CHIRURGIEN

EX-DOCTEUR RESIDENT

— de —

L'HOPITAL FRANÇAIS

961 FILLMORE ST., coin de McAllister

Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).

Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

UN MONUMENT A LA PREMIERE VICTIME DE LA GUERRE.

Le dimanche 2 août 1914, plus de trente heures avant la déclaration de guerre, le caporal Jules-André Peugeot, chef d'un petit poste de couverture, était assassiné à Joncherey, à plus de 12 kilomètres de la frontière française, par une patrouille allemande de chasseurs à cheval.

Ces jours-ci, aux Pissoux, près de Villers-le-Lac, à l'école de garçons, où était instituteur la première victime de la guerre, a eu lieu une émouvante cérémonie. Un inspecteur de l'enseignement a remis à la garde des élèves la médaille militaire accordée à la mémoire du caporal Peugeot.

Une souscription mondiale a été organisée pour l'érection d'un monument destiné à perpétuer la violation du droit des gens dont le caporal Peugeot a été la noble victime.

Ce monument, dû au ciseau de l'artiste montbéliardais, Armand Bloch, sera inauguré prochainement à Jonchéry, à l'endroit même où l'instituteur Peugeot trouva la mort.

:o:

IRREDENTISME.

Un de nos confrères parisiens signale, dans un bar italien proche de l'Opéra-Comique, un menu blasonné dont l'écu divisé en deux parties contient d'une part la carte de France, de l'autre une carte d'Italie.

La France est toute petite: l'Italie de forte taille. De plus, cette Italie a adopté la Corse.

Et notre confrère de s'étonner.

Qu'il se réfère au livre d'Auguste Brachet: "L'Italie qu'on voit et l'Italie qu'on ne voit pas." Il y verra comment, dans les écoles italiennes, les géographies officielles ou du moins certaines d'entre elles, donnent la Corse et le comté de Nice comme des "possessions italiennes en Europe."

Le tenancier du bar dont il s'agit a dû étudier dans une de ces écoles-là.

:o:

LES DRAPEAUX FRANÇAIS.

Enfin, l'on va inscrire sur les drapeaux et étendards des régiments français les noms de batailles de la campagne de 1914-1918, et les chefs de corps viennent d'être invités à établir leurs propositions.

Mais certains seront sans doute embarrassés. Un décret du 27 août 1920 limite à huit le nombre total des inscriptions qui devront être portées sur les emblèmes. Or, les unités qu'ils commandent ont glorieusement pris part à un nombre bien plus grand de combats! Elles étaient de toutes ces douloureuses fêtes!

Ajoutons que les noms donnés officiellement aux diverses batailles de la dernière guerre sont arrêtés depuis le 12 décembre 1919, pour le front français, et depuis le 22 janvier 1920, pour le front des Balkans.

:o:

LE GOUVERNEUR DES PHILIPPINES.

Manille, 2 Fév.

Le Gouverneur-Général des Iles Philippines, Francis Burton Harrison, vient de fixer son départ pour le 8 Mars. Il rentrera aux Etats-Unis après avoir fait le tour du monde. Son successeur, le vice-gouverneur Chas. E. Yeater, actuellement aux Etats-Unis, est attendu à Manille le 2 Mars.

:o:

Fontenelle, presque centenaire, se laissa choir, un jour, en voulant ramasser l'éventail qu'une jolie femme venait de laisser tomber.

Comme elle l'aidait à se relever:

—Ah! s'écria-t-il avec un regret comique, si j'avais encore mes quatre-vingts ans!

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 31 Janvier.
(Poste Centrale—Guichet No. 3)

San Francisco Post Office

Barnard, A.
Bouillault, Charles
Cochet Madame
Delcol, Emile
Delion, Eugène
De Pichon, Xavier
Desvignes, Miss P. M.
Du Bosc, Madame
Estrade, Madame
Estrade, Joseph
Frisou, Catherine
Lagane, Jean
Lassalle, Louise
Lassalle, Jean Pierre
Mirande, Mrs.
Monchenr, A. H.
Paney, Louis
Patras, Madame Maria
Poirier, Madame
Poujade, Jules
Raymond, G. (2)
Reidel, Max
Rivoir, A.
Roque, Manuel
Rotquier, Pierre
Rousseau, Charles
Straub, M. et Mme Martin
Treceony, Madame Julius

* * *

French War Club (1 paquet non réclamé.)

LA DETTE PUBLIQUE AUGMENTE.

Washington, 3 Fév.

La dette publique s'est augmentée le mois dernier de $11,010,714. On attribue cela à l'émission de certificats de dette par le Trésor. Au 31 Janvier la dette publique s'élevait à $29,993,234,882.

LAFAYETTE CLUB

Les Membres du Lafayette Club de San Francisco sont instamment priés d'assister à la réunion mensuelle qui aura lieu, le **LUNDI 7 COURANT**, à 8 h. du soir, 149, Eddy St.

A l'Ordre du Jour: Déclarations de candidatures au Conseil d'Administration pour l'Exercice 1921-22.

Le Président, P. TREICH. Le Secrétaire, R. ST. DENIS.

DÉCÈS

Jules GIRARD, né à Paris, est décédé à San Francisco le 3 Février 1921 à l'âge de 85 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Samedi 5 courant, à 2 heures de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre au Cimetière Woodlawn, pour incinération des restes.

De la part de la famille.

DÉCÈS

Georges Adrien MEDARD, né à San Francisco, est décédé en cette même ville le 2 Février 1921 à l'âge de 20 ans et 6 mois.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Samedi 5 courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à la Chapelle Jeanne d'Arc, au South, où une messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de son père Marcelin Médard; de ses frère et sœur Alphonse et Thérèse Médard; de son oncle Adrien Cabrol; de son cousin Jean Patriat; de son beau-frère Robert P. Stalder et de toute la famille.

GRAND

BAL

— Donné par —

Alliance Française

— LE —

SAMEDI 5 FEVRIER 1921

— AU —

SCOTTISH RITE AUDITORIUM

Sutter Street et Van Ness Avenue

Comité d'Organisation

M. J. NELTNER,
Consul Général de France,
Président d'Honneur

M. P. A. Bergerot, Président

MM. C. J. Auger, E. Belle-Oudry, J. A. Bergerot, Léon Bocqueraz, A. Bousquet, O. Bozio, S. J. Brun, Dr. de Chantreau, Herbert D. Clark, C. Carpy, X. de Pichon, J. M. Dupas, Ed. Dubédat, A. Esmiol, A. Fabre, H. Fabrègue, P. Faure, H. Galey, J. Gallois, Ed. Godchaux, J. S. Godeau, C. Lalanne, H. Lancel, L. Lacaze, M. Levillain, C. Mailhebuau, A. Maubailly, J. Michel, J. B. Pon, G. Pouchan, A. Vorbe, Michel Weill

Comité de Réception

MM. L. Arnoux, A. Ausserresses, L. C. Babin, J. Bakewell, Dr. Bazet, A. Beyfus, A. Blanc, J. B. Blair, Dr. R. Blanquié, J. Boirard, J. Bourdet, A. Brown, F. Cames, L. Cames, B. Capou, P. Chigé, J. Delabriandais, J. Dehay, V. Flamand, D. Fricot, Chas. C. Gardner, B. Hicklin, F. Hammer, H. W. Haas, V. Hirtzler, A. Huguenin, E. G. Lallier, C. Lamaysou, R. Lascroux, Geo. McNear, J. Moore, H. Mottet, V. Monnier, A. Mousnier, A. Ortion, E. Pissis, J. H. Plante, A. Pradels, O. C. Pratt, M. Redinger, A. Roos, E. Roulier, P. Sainges, F. Santallier, E. J. de Sabla Jr., Léon de Sabla, E. Serveau, E. Slade, G. Spotorno, R. St. Denis, M. H. Thompson, J. Thompson, J. P. Trouillet, E. F. Verdier

Comité de Danse

P. J. Ibos, Directeur
Paul Verdier, Sous-Directeur
Eugène Nouaux, John Artigues, Joseph Loustau, Emile Larissou, Calixte Coustette, Jean Traille, J. Cuyala, Cyprien Bourdet, Robert Pontacq, Cyprien Mirassou, Paul Olivier, Léon Marty, Martin E. Cervières, Jean Lamarque, M. Landis, Henri Begot, Noël Bengue, Lucien Chartier, Germain Soulie, Jean Pon, Pierre Castaing, Jean Domecq, Jean Fontan, Jacques Lassalle, Robert St. Denis, Peter Treich, Paul Manciet, Alfred Serveau, Gaston P. Spotorno, Simon Toulouse, Eugène Pontacq, Jacques Lamanet

Grande Marche à 9 Heures

Prix d'Entrée: 50 Cents

Grande Réduction

SUR LES

Chaussures

Grande vente à prix réduits de chaussures pour hommes, femmes et enfants, au

SALIOU SHOE STORE
1911, Fillmore Street

Venez sans plus tarder et profitez de l'occasion sans précédent qui vous est offerte, d'acheter vos chaussures à des prix incroyables de bon marché.

AVIS

M. H. Ruellan, Agent de la Compagnie Générale Transatlantique, 159, Sutter St., a l'honneur d'informer les personnes désireuses de faire venir de France des parents ou des amis, que de nouvelles formalités sont requises par l'Emigration afin d'obtenir le visa des Passeports par les Autorités Américaines en France. Il se tient à la disposition de nos compatriotes pour leur fournir tous renseignements à ce sujet.

Parents, n'hesitez pas

ENVOYEZ vos fils et filles au **GALLAGHER-MARSH BUSINESS COLLEGE**, pour un "first class business training". Cette école vous invite à lui faire visite et à vous rendre compte de visu que ses élèves peuvent sténographier jusqu'à 150 mots à la minute, c'est-à-dire deux fois plus que ne l'exigent les autres écoles. Ces élèves sont donc très recherchés et obtiennent, ainsi, les meilleures situations.

VENEZ ET VOYEZ M. Rob. F. Gallagher, le Directeur de l'Ecole, sténographier au tableau noir jusqu'à 270 mots à la minute—le record à ce jour. C'est cette méthode de sténographier qu'il enseigne à vos fils et filles. Demandez notre circulaire explicative.

SAN FRANCISCO: 678, Turk St.
OAKLAND: 319, 14th St.

L'Almanach Hachette

Pour 1921
est en vente à la

Librairie Pradels

1111, POLK STREET

Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande

Un **BON OUVRIER** sachant faire le linge courant.

S'adresser à 3821, 24th St. Téléphone: Valencia 3228.

2531

Des **OUVRIERES REPASSEUSES.** On prendrait aussi des apprenties.

S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom St.

2532

De suite. Un **LAVEUR.**

S'adresser à Mme Palacin, 3301, Fillmore St.

2533

Divers

DEUX COUPLES, fermiers, demandent à louer une ferme en rapport, de 50 acres et davantage. Suivant les conditions faites, s'intéresseraient aux améliorations imposées. Partie de la récolte viendrait en paiement du fermage. Intéressés connaissent admirablement l'élevage, la culture, les arbres fruitiers et la vigne. Voisinage d'une école préféré.

S'adresser à J. L., 1239, York St., San Francisco.

2541

FAMILLE ITALIENNE d'excellente éducation (mari, femme et enfant de 10 ans) désirerait chambres et pension dans famille française respectable. Ne devrait pas s'opposer à la présence d'un chien.

Ecrire à Farlatti, 614, Clay St., ou téléphoner: Sutter 4978.

2534

A Louer

MAGASIN ayant, pendant de longues années, été utilisé par une blanchisserie française. 4 chambres, bain et sous-sol.

S'adresser sur place, 4341, California St., entre 5th et 6th avenues.

2492

A Vendre

$2700.00, Blake St. Deux **FLATS** de 4 et 5 chambres avec cheminées à bois ou charbon; basement. Loyer $30 par mois.

Téléphoner (le matin seulement) à Pacific 1038.

2515

Très bonne **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** et "Dry Cleaning". Prix excessivement bas. On prendrait au besoin un ou deux associés.

S'adresser à King City French Laundry, King City, Cal.

2516

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.**

S'adresser sur place, à 5045, California St.

2514

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works

3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Leçons d'Anglais

Quatre leçons d'anglais par semaine aux Français qui désirent apprendre vite et facilement à parler et écrire cette langue.—Lundi, Mardi, Jeudi et Vendredi, à 8 h. du soir.

THE POLYGLOTT CLUB.
Book Concern Bldg.
3, City Hall Avenue
San Francisco.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire parvenir leur adresse à M. le Consul Général de France, 110, Sutter St., à San Francisco:

DE BIZE, Charles
S. CARSTON Mme (née Germaine Michel)
CASAMAJOU, Jean
CHOUNET-CAMBAS Jean Adolphe
LASSALLE, Jean Baptiste René Louis
MARCHAL, Emile
MORVIEU, Emile Louis Henri
PIERRACHE, Robert Frédéric
OSCAMOU, Justin
SALDUBEHERE, Jean

Calendriers
à Effeuiller pour 1921

Nous venons d'en recevoir un bon choix que nous vendons aux prix de 30 cts.; 35 cts.; 40 et 45 cts.

Ajoutez 10 cts. pour recevoir par Poste.

THE FRENCH BOOK STORE

324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.



NOS 10 PRESSES

fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'Imprimerie
Lanson-Lauray & Co., Inc.
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 3 garages sur Rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—60 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,800—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—44 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch. l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1861

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances
Notaire Public

A VENDRE

$16,500—412 acres dans le Glenn Co.; 200 de terre labourable, 30 en alfalfa, le reste en pâturage.
1,700—3 acres près Walnut Creek; 400 arbres fruitiers; maison de 3 ch.; à 450 pieds du Highway.
8,000—Deux flats près 28me et Fulton, rapp. $80 par mois; bonne batisse.
6,500—Maison à 2 étages, 6 ch. et bain; près 15e et Geary; moderne sous tous les rapports; termes.

HOTELS, APPARTEMENTS

27,000—Excellent hôtel de 110 ch. dans centre de la ville; loyer $6.00 par ch.; bains privés; bon rapport.
15,000—Hôtel de 150 ch. à deux blocks de rue Market; loyer raisonnable et bail; ameublement en bon état.
12,000—Hôtel de 10 ch. dans rue Market; loyer $4.00 par ch.
9,000—Hôtel de 110 ch., près 4e et Mission; loyer $5.00 par ch.
9,000—Apt. House de 50 ch. dans bon quartier; loyer $5.00 par ch.
7,500—Hôtel de 40 ch. dans centre de la ville; coin de rues importantes.
6,000—Hôtel de 50 ch.; maison de 1er ordre; bon bail.
6,000—Hôtel de 60 ch. près Civic Center; loyer $5.00 par ch.
4,500—Hôtel de 40 ch. près rues Larkin et Sutter; loyer $4.00 par ch.; bail; bonne affaire.
4,250—Apt. House de 35 ch. près Clay et Taylor; bien meublée.
3,250—Apt. House de 45 ch. près 9ème et Mission; loyer $90.
1,700—Hôtel de 26 ch. près Stockton et Broadway; loyer $75.

ATTENTION, BLANCHISSEURS!

Nous avons en ce moment un grand nombre de blanchisseries à la ville et à la campagne, qui seront vendues à des prix très raisonnables; ne laissez pas passer ces occasions de vous établir pour votre compte et de devenir indépendants.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Clay St. Garage

1731-1745 CLAY ST.
GEORGES BOS, Manager

Pneus Michelin et Goodyear

ATELIER DE REPARATIONS
Dirigé par F. BISCAY

SERVICE DE NUIT
TRAVAIL GARANTI
PRIX MODERES
VOITURES D'OCCASION
Phones: Prospect 217—Prospect 218

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX

Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

Vineyard Villa

(Ancienne Pension Bouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires

Prix de la Pension: $14.00 par semaine

Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses

La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondent du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Gerentis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz — R. Bocqueraz — Geo. McNear
O. Bozio — J. A. Bergerot — J. M. Dupas — Ch. Carpy
G. Beleney — J. S. Godeau — J. Ginty
X. de Pichon — S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. — Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Cluhie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building — California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3267
Douglas 3266

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
Grand choix de Biscuits "LU" en boites de $1.50, $1.75 et $2.00

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)

Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche, etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 153.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 3 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél office Douglas 5031; rés. Franklin 9586.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (La matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 964 24th St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4230.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Suttar, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornaris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 3 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen, Gerde Intérieur, J. Cressens, Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinet, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1896—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1647, Californie St., Phone Franklin 3074; B. Becsas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3556; J. Lasalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Baset, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichon, J. Cance, B. Estarsiau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. PEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DUPEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Bieke Hall, 500—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BEYMONT, J. CASSOU, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. F. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento — Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

Published and distributed under permit (No. 130) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .80 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, SAMEDI 5 FEVRIER 1921—SATURDAY, FEBRUARY 5, 1921. No. 30

Le Triomphe du Chic Français

Un jeune Américain, de mes amis, aime beaucoup la femme française, mais il trouve qu'elle ne soigne pas assez les détails de sa toilette. J'ai souvenance d'avoir observé, pendant mon séjour en Amérique, les femmes élégantes qui se réunissaient le soir, dans un restaurant à la mode, comme Cherry ou le Ritz, à l'heure du dîner, et j'y ai remarqué bien des toilettes plus somptueuses ou plus compliquées les unes que les autres. On y sentait l'intervention du grand couturier et de la modiste en renom. On remarquait la fraîcheur incontestable de la robe. Mais était-ce là de l'élégance? Une certaine élégance, évidemment.

Une blonde, très grande, arriva habillée en "bergère" rose et bleue, robe à volants de dentelle, corsage à pointe et manches à sabots. Elle fit sensation. D'autant plus que sur ses cheveux blonds soigneusement ondulés, elle portait un de ces petits plateaux fleuris que nous retrouvons dans toutes les bergeries du dix-huitième siècle. Etrangère, peu familiarisée avec les coutumes américaines, je voyais cette jeune femme partir au bal après le théâtre. Il n'en était rien. Cette élégante s'était habillée ainsi par goût, comme une autre adopte dès que la mode le lui en suggère l'idée, la robe moyenâgeuse, scrupuleusement reconstituée d'après les documents.

Est-ce là l'interprétation donnée par la femme anglo-saxonne à la formule de Balzac: "La vie élégante n'exclut ni la pensée ni la science"? Pour moi, je ne vois que la reconstitution très précise d'une robe de style, posée sur une femme comme elle le serait sur un mannequin, car il faut bien dire que la plupart du temps, la toilette de style n'a aucune espèce de rapport avec le style de la femme qui la porte.

Un autre exemple du souci du détail chez une femme américaine: une très grande personne brune sort le matin faire ses courses à pied, dans les rues de Paris, où elle est de passage: son costume est correct, simple, bleu boutonné de rouge, et elle passerait inaperçue si elle n'avait eu l'idée de camper crânement sur le sommet de ses cheveux noirs, abondants, le béret des chasseurs alpins, mais "cerise" assorti aux boutons. Sans doute était-ce là un détail, mais c'était un détail d'importance, donnant de l'orgueil peut-être à ses compatriotes, mais ne causant que de la surprise aux Parisiens.

Je citerais ainsi cent exemples de ces détails ou ornements inattendus et inutiles, rencontrés parfois aussi chez certaines Américaines du Sud.

Ce n'est pas avoir le souci du détail que de faire tenir en équilibre un chapeau Watteau sur une tête à cheveux blancs, et de porter, avec cela une robe simple, moderne, jurant avec cette évocation soi-disant artistique. Je crois bien que mon ami américain se fait une étrange idée du détail. Il veut dire sans doute: "détail apparent". En ce cas, nous sommes d'accord: l'Américaine soigne les détails de sa toilette en ce sens qu'elle les souligne avec éclat.

N'oublions point que les peuples jeunes aiment fort les décorations, les ornements et autres "détails". Dans les campagnes, ce n'est jamais l'objet simple qui est choisi, mais le bibelot de pacotille, le clinquant et le compliqué. Notre vieille culture nous donne au contraire le goût de nous habiller "avec rien", suivant la formule consacrée, même si ce rien nous coûte beaucoup d'argent. La Française choisit une étoffe plus ou moins belle, selon ses moyens, mais toujours ou presque toujours, on la lui arrange et elle la porte avec cette élégance inexprimable qui fait dire qu'elle est élégante, "on ne sait pourquoi". Nous ne devons point nous étonner, par conséquent, que l'élégance de la femme américaine soit différente de la nôtre au point d'en être parfois la contradiction. L'Américaine n'est point encore parvenue à ce degré de raffinement du goût, où les détails sont fondus dans l'ensemble et qui incite l'élégance à s'effacer plutôt qu'à "s'accuser". Elle est encore à chercher dans les détails et l'ornement l'expression symbolique de ses aspirations.

J'ai toujours tenu pour vrai et typique ce qu'un couturier original et très "décrié" parfois disait de la mode en France: "Elle vient d'en bas, mais ne descend jamais", ce qui revient à dire que c'est de la femme modeste, mais jeune et coquette, ingénieuse par nécessité que viennent nos modes, et non pas de la femme fortunée. Bien entendu, nous voulons parler de la mode générale et non pas des fantaisies richissimes, que quelques femmes peuvent s'offrir. Nous verrons bien des Parisiennes s'inspirer parfois du dix-huitième siècle, mais leurs toilettes se contenteront d'allusions discrètes et éviteront l'évocation précise de l'époque, évocation brutale, si j'ose dire, puisque nos conditions de vie, notre goût moderne, ne sont plus ceux des siècles passés. Le souci du style dans l'arrangement se remarque souvent chez les Françaises modestes, sans que pour cela elles aient l'air déguisé.

C'est donc le goût, et le goût seul, qui nous sauve en France de toute exagération, et quoique les étrangers en disent, notre influence persiste sur les modes étrangères, alors que je vois difficilement les modes étrangères influant sur nous. Je n'en veux qu'un seul exemple: en Espagne, à Rome, ou dans l'Amérique du Sud, j'ai vu des femmes habillées à la mode du pays, puis, à part, formant un petit noyau, une douzaine de femmes extrêmement élégantes, habillées à la mode de la rue de la Paix, si leurs maisons étaient installées à la mode anglaise.

Quand une de ces femmes passait en voiture, dans une rue animée (car jamais elles ne sortent à pied dans la ville), c'était une silhouette parisienne que l'on apercevait, harmonieuse, élégante et spirituelle. Nous rapportons de ces contrées des objets, des souvenirs typiques du pays, ce qui amuse beaucoup les indigènes, qui n'ont, de leur côté, qu'une pensée devenue promptement une idée fixe: se procurer tout ce qui vient de France.

L'Américain du Nord a peut-être moins que les autres le désir de copier Paris, mais c'est là, avant tout, une question de commerce. Il a foi dans son admirable activité, doublée d'une non moins admirable confiance en soi. Je doute fort qu'il fasse aussi bien que nous, parce que, sans avoir de prétentions exagérées, j'ai confiance, à mon tour, dans la tradition de nos métiers de luxe, et surtout, je suis convaincu que même si l'Amérique du Nord a du goût et de l'indépendance, elle créera quelque chose de spécial, réussi dans l'effet, mais dans l'effet seul; jamais d'elle on ne pourra dire que l'on ne sait de quoi elle est habillée.

D'ailleurs, il est entendu que les Américaines sont charmantes et qu'elles ont les plus jolies qualités du monde. Quand elles sont réunies autour d'une table à thé ou devant un rideau, elles donnent une agréable impression de richesse et de santé. Mais elles sont trop apprêtées. Elles ont un peu trop l'air d'attendre leur tour pour entrer en scène. Il y a, autour de leurs toilettes, un parfum de bal costumé et de gymkana. On dirait le reflet pâli des bergeries de Trianon, d'un Trianon qui serait le Trianon Palace Hôtel. Et puis, elles ne font pas parfaitement corps avec leurs robes; celles-ci ont quelque chose d'un peu raide et artificiel. Mais qu'importe! Il y en a qui sont bien jolies, elles portent à ravir le costume de sport, elles ont cent autres avantages, et Rome ne se fâchait pas des conseils de la Grèce.

J. C.

:o:

Le . . . . . seul langage . . . . . qu'ils comprennent.

Non pas une, mais cent fois, toute cette semaine, on m'a posé la question:

—Croyez-vous que les Allemands payeront?

Et, chaque fois, j'ai répondu affirmativement.

—Mais, me demandait-on encore, croyez-vous qu'ils payeront jusqu'au bont?

C'était, là, trop exiger de mon optimisme.

Parce que, enfin, de l'an actuel à 1963, c'est... bien long et que, d'ici là, —je l'espère du moins—je serai dans la lune ou... ailleurs.

C'est que, voyez-vons, je ne m'illusionne pas sur les Boches. Le jour où ils se sentiront bien d'aplomb sur leurs pattes, ils ne se feront certes pas faute de nous faire un magistral pied-de-nez.

Seulement ils n'en sont pas encore là. En ce moment c'est nous qui tenons le bâton, et nous le tenons par le bon bont.

Donc, ne nous inquiétons que du présent. Ceux qui prendront notre place s'occuperont, eux, de faire que ces Messieurs payent jusqu'au bont.

A chaque génération suffit sa peine.

Or je répète que les boches paieront et qu'ils paieront même très régulièrement la petite note qui, chaque semestre, quant à présent du moins, leur sera présentée.

Il va de soi, parbleu, que les apaches d'Outre-Rhin ne penvent nous adresser, en ce moment, leur plus gracieux sourire. Si tant est qu'ils ont jamais su sourire gracieusement.

En piaillant, tel ils le font surtout depuis nne semaine, ils sont, c'est bien le cas de le dire, dans le ton. Si ça prend, tant mieux. Si ça ne prend pas, alors—mais alors seulement—ils s'exécuteront.

Tonjours est-il qu'ils poursuivent nn but: celui de "s'en tirer" aux meilleures conditions possibles.

On ne sanrait, après tont, leur en vouloir d'agir ainsi. Dame! mettons-nons à leur place...

Le petit jeu anqnel ils se livrent n'est pas nonveau sons le soleil. De tout temps, dans tous les pays dn monde, il n'a pas cessé d'être de règle qn'un débiteur se rebiffe contre son créancier.

Celui qni doit encaisser se fait toujours le plns exigent possible. Et celui qui doit payer s'ingénie à verser le moins qn'il peut.

Dans quelque commerce que ce soit, vons entendrez toujonrs l'acheteur grogner qne le vendeur lui fait payer sa marchandise beaucoup plus qu'elle ne vant.

Qu'un avocat ou un docteur présente sa note à son client, et 999 fois snr 1000, vous pouvez être sûr que ledit client criera qn'on l'exploite.

La natnre humaine est ainsi faite. Et jusqu'à la consommation des siècles elle ne changera pas. Nous pleurnicherons toujours en vue d'obtenir que nous ne déboursions que dix sous là où nous en devons vingt.

Et, souvent, fort souvent même, la manœuvre réussit.

En nous jouant donc la comédie qu'elle nous sert actuellement, l'Allemagne ne fait, après tout, que se conformer à une habitnde qui est aussi vieille que le monde.

Les Alliés lui présentent une note que, si vons le voulez bien, nous appellerons "carabinée", et, tout de suite, elle crie qu'elle n'a pas le moindre sou en poche.

Si, depuis quelques jours, les Allemands nous piaillent leur misère si bruyamment, c'est qu'ils se rendent compte tout de même, que l'heure est arrivée pour eux de régler le compte de leurs méfaits, et qn'il leur va falloir le régler.

Ou sinon—cela ils le savent bien, allez!—gare au bâton.

Et le bâton, en l'occurence, ce sont ces atouts nombreux que les Alliés détiennent par devers eux et dont le principal, s'ils l'abattaient, serait la main mise—et pour longtemps, sinon même pour tonjours—sur la Rhénanie, le joyau de l'Allemagne.

La France, les dernières dépêches nons l'ont appris, est fermement décidée à ce que, une bonne fois pour tontes, on lui paye ce qui lui est dû. Du Pas-de-Calais au Golfe du Lion et de l'Atlantique aux Vosges, tout le monde est d'accord: l'heure est venue de payer.

La patience, telle la bêtise, a ses limites. Or ces limites sont atteintes. Et cela, l'Allemagne le sait bien. Seulement, et tant qn'on n'y mettra pas un holà définitif, elle continuera à se payer notre tête.

Ce serait vraiment trop facile, alors, qu'nne nation quelconque, à tel moment choisi par elle, pût se lancer à la curée du monde, sans avoir à redouter, en cas d'insuccès, le moindre châtiment!

Ces braves boches ont mis tout à feu et à sang, dans des pays où l'on ne rêvait que de travail et de paix, et, parce qn'on les a obligés à rebrousser chemin, ils tronvent mauvais qn'on vienne leur présenter la note à payer!

Allons! la plaisanterie a assez duré. Elle n'a même que trop duré. L'heure dn règlement des comptes a sonné. Que ces messieurs d'Outre-Rhin mettent la main à la poche.

Ou, sinon, en avant le bâton! puisqu'aussi bien c'est le seul langage qu'ils comprennent.

Tapons-leur donc sur la hure, ou, si l'on préfère... sur la Ruhr.

Et illico ces Messieurs paieront.

A. Maubailly.

:o:

POUR LE DEVELOPPEMENT DE LA PALESTINE.

Jérusalem, 4 Fév.

Sir Alfred Mand, un grand financier anglais, qui vient de passer plusieurs semaines en Palestine, est parti hier pour l'Egypte. Il annonce qu'il va mobiliser les forces financières juives de l'Angleterre, de l'Amérique et du Continent européen pour le développement de la Palestine.

LES ECOLIERES MARIEES.

New York, 4 Fév.

Le juge C. N. Harris ayant à juger le cas d'une jeune mariée, âgée de moins de 16 ans, pour absence de l'école, a décrété que la place de ces toutes jeunes femmes étant près de leur mari elles devaient être dispensées de leurs devoirs d'écolières.

Mon système "Otho-dont-al" pour réparer et remplacer les dents est le plus parfait que la science ait découvert jnsqu'à ce jour; il donne l'avantage de la mastication la plus complète. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Il Faudra que l'Allemagne Paye

UNE GRANDE SEANCE A LA CHAMBRE DES DEPUTES. — LE PRESIDENT DU CONSEIL, AUX APPLAUDISSEMENTS REPETES DU PARLEMENT, DECLARE "QUE LE GOUVERNEMENT EXIGERA L'EXECUTION INTEGRALE DES DECISIONS PRISES PAR LE CONSEIL SUPREME DES ALLIES".

Paris, 4 Fév.

Le discours fait hier, à la Chambre des députés, par le Président du Conseil, a produit dans toute la France une profonde impression.

"Le gouvernement, a déclaré M. Briand, est absolument déterminé à exiger de l'Allemagne le paiement intégral des indemnités fixées au titre de réparations.

"Le chiffre auquel le Conseil Suprême interallié s'est arrêté est en rapport avec les ressources de nos débiteurs. Cela ressort clairement de l'enquête très minutieuse à laquelle se sont livrés les experts financiers choisis par les puissances alliées et qui se sont rencontrés, ces temps derniers, à Bruxelles.

"De cet exposé il appert qu'au cours du taux actuel des changes le contribuable allemand paie un impôt trois fois moins élevé que le contribuable français. Or un tel état de choses ne saurait être toléré plus longtemps, ou, alors, ce serait la première fois que l'on aurait à constater qu'une nation vaincue jouit d'avantages financiers au détriment de la nation victorieuse.

"L'Allemagne a, pendant quatre ans, dévasté, sans raison de guerre apparente, nos régions industrielles du Nord. Or, le chiffre que nous réclamons d'elle, aujourd'hui, est bien au-dessous de la somme que nous serions en droit d'exiger. Mais, pour des raisons que tout le monde sait maintenant, et que votre patriotisme approuvera, Messieurs, il nous a fallu restreindre nos exigences.

"Encore une fois, l'indemnité fixée par le Conseil Suprême interallié n'est pas au-dessus des ressources de l'Allemagne. Celle-ci a, d'ailleurs, jusqu'en 1963 pour s'en acquitter au moyen de versements semestriels. Plus vite elle se remettra à produire, et davantage les paiements qu'il va lui falloir effectuer lui seront possibles sans causer aucune perturbation dans son essor économique.

"Le parlement et la nation peuvent être assurés que le gouvernement ne faillira pas à la tâche qu'il a acceptée. Il veillera à ce que les décisions du Conseil Suprême soient exécutées à la lettre. Et s'il arrivait que l'Allemagne cherchât às'y soustraire nous n'hésiterions pas un seul instant à prendre toutes mesures nécessaires.

En substance, c'est ainsi que s'est exprimé M. Briand, et la Chambre lui a su gré du langage ferme qu'il venait de tenir, en le saluant de bravos prolongés alors qu'il quittait la tribune.

Divers députés, au cours de ces débats, prirent la parole, toujours au sujet des conditions qui viennent d'être imposées à l'Allemagne.

Ce fut d'abord M. André Tardieu, ancien Haut Commissaire de la France aux Etats-Unis. L'orateur s'employa surtout à faire remarquer à la Chambre "que, aussi longtemps que les Etats-Unis resteraient étrangers à ce qui vient de se décider au sein de la Conférence Suprême des Alliés, la France ne pourra pas tabler d'une façon certaine sur l'indemnité à payer par l'Allemagne. Nos charges financières, a-t-il dit, ne seront réellement allégées que le jour où il nous sera possible de faire avaliser par un consortium de financiers américains les notes que doivent nous remettre nos débiteurs".

M. Tardieu a fait remarquer que, d'ailleurs, la réunion du Conseil Suprême interallié n'a fait, sous une forme détournée, que demander l'exécution intégrale des articles 240 et 263 du Traité de Versailles. De même que pour les mesures à prendre en cas de non-exécution par l'Allemagne des engagements pris, elle n'a rien décidé qui ne fût déjà prévu par l'article 270 du même Traité.

"Mais, a conclu M. Tardieu, l'heure est venue, non plus de discuter, mais d'agir, et d'agir vite. Et puisque le gouvernement actuel vient de déclarer formellement à la Chambre, tel il l'a fait hier au Sénat, qu'il entend, par tous les moyens en son pouvoir, exiger que l'Allemagne se soumette une bonne fois pour toutes aux engagements auxquels elle a souscrit à Versailles, je voterai l'ordre du jour de confiance au Gouvernement."

Entre-temps l'ancien Haut Commissaire de la France aux Etats-Unis avait critiqué la présence de M. Loucheur au sein du Cabinet, comme ministre des Régions libérées. "Critiques, a-t-il eu soin d'annoncer, qu'il développera au cours de la séance de demain, ne voulant pas, pour aujourd'hui, abuser de la bienveillance de ses collègues."

Le député extrémiste Cachin, alors que la grande majorité de la Chambre se livrait aussitôt à une manifestation hostile, venait à la tribune faire lecture d'un long document, où, entre autres choses, il était déclaré que si le gouvernement continuait à ne pas vouloir nouer des relations amicales avec la Russie soviétique, le peuple de France saurait bien l'y contraindre par la Révolution."

Sauf du côté des partisans de l'orateur, à toutes les places s'élevèrent de véhémentes protestations. Ce n'est qu'à grandpeine que le Président put arriver à rétablir l'ordre.

La discussion sur les décisions prises par le Conseil Suprême interallié prendra encore toute la prochaine séance.

Dans tous les milieux on s'accorde à reconnaître que le succès du Président du Conseil a dépassé les espérances des plus optimistes; et qu'ainsi l'ordre du jour de confiance tel qu'il sera accepté par le ministère ralliera toutes les voix de la Chambre, sauf celles, cela va sans dire, du groupe unifié.

Toute la presse de Paris et des Départements est unanime à reconnaître l'excellente impression produite sur les masses par les viriles paroles du chef du gouvernement.

LE COUT DE L'ARMEE AMERICAINE D'OCCUPATION.

Paris, 4 Fév.

Chaque officier et chaque soldat américain de l'armée d'occupation dans la région rhénane coûte à l'Allemagne plusieurs fois autant que ceux des armées de l'Angleterre, de la France ou de la Belgique. La Conférence de Bruxelles publie des statistiques à ce sujet. Le coût quotidien des officiers, en francs, est le suivant:

Français: 47.45. Belges: 46.20. Anglais: 97.85. Américains: 159.65.

Pour les simples soldats:

Français: 13.37. Belges: 13.17. Anglais: 31.60. Américains: 59.30.

LA MALADIE DU SOMMEIL.

Londres, 4 Fév.

La maladie du sommeil fait en ce moment des ravages considérables tant à Londres que dans les campagnes.

Boston, 4 Fév.

La maladie du sommeil a fait cinq victimes ici le mois dernier; treize autres cas sont signalés. Les autorités médicales ne peuvent expliquer ni la maladie elle-même ni comment elle se propage.

LA RACE JAUNE EN AUSTRALIE.

Brisbane Queensland) 4 Fév.

Le Premier australien, E. G. Theodore, a déclaré dans un discours prononcé aujourd'hui, que ceux qui doutaient que l'Australie serait prochainement obligée de défendre ses foyers contre l'invasion de la race jaune devaient être aveugles. Les Asiatiques, a-t-il ajoutc, ont un idéal et des aspirations qui sont une menace au parti ouvrier australien.

RETOUR DE TROUPES.

Washington, 4 Fév.

Douze cents soldats des troupes polonaises-américaines, démobilisées, et cinq infirmières de la Croix-Blanche sont partis de Dantzig à bord du transport "Président Grant", à destination des Etats-Unis.

A PROPOS DE RAPT.

Little Rock, Ark., 4 Fév.

Le Sénat de l'Etat a promulgué une loi punissant de la peine de mort ou de la prison à vie tous les accusés convaincus du crime d'enlèvement.

LES DROITS DE PEAGE DU CANAL DE PANAMA.

Washington, 4 Fév.

Les droits de péage pour le mois de janvier se sont élevés à la somme de $1,095,864, en augmentation de $80,000 sur les mois précédents. Cette statistique a été envoyée au Ministère de la Guerre par le gouverneur Harding. Le nombre des navires qui ont franchi le canal pendant le mois a été de 282.

LA FAMEUSE COURSE DE L'ALASKA.

Anchorage, (Alaska), 4 Fév.

La fameuse course de 800 milles en traîneau à chiens, entreprise par le Dr. Beeson, parti au secours de Claude Baker, à Iditarod, a été accomplie en 234½ heures. Les 200 derniers milles ont été parcourus en trente heures.

EMIGRANTS EN QUARANTAINE.

New York, 4 Fév.

Neuf cents émigrants italiens arrivés à bord du "Président Wilson" et venant de Trieste, on été mis en quarantaine par suite de la découverte de quatre cas de typhus à bord.

LE MONOPOLE DU PETROLE.

Londres, 4 Fév.

Les gisements de pétrole du monde sont ouverts aux Américains, à l'exception d'une seule région, annonce le Gouvernement anglais. Cette exception est faite en faveur de la Compagnie Anglaise des pétroles de la Turquie, qui a obtenu sa concession avant la guerre.

EN FAVEUR DES BIERES DOMESTIQUES.

Greensboro, N. C., 4 Fév.

L'avocat de la Ligue "Anti-Saloon" a déclaré devant la Convention de l'Etat de cette organisation, que la mise en vigueur de la prohibition ne devait pas, pour le présent, empêcher la manufacture de boissons alcooliques pour usage personnel quoique le fait soit une infraction à la loi.

CONSULTEZ-NOUS pour tous règlements d'Affaires de famille en France. Nons correspondons principalement avec tons les Notaires des Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Aveyron, Lot. Procurations pour recueillir successions, Actes notariés, Partages, Partages, Liquidations, Transactions concernant tous immeubles situés en France. RENSEIGNEMENTS précis sur la naturalisation américaine et sur la situation militaire de chacun. — PAUL TEILH, Notaire Public, 110 Sutter St., Room 401. Phone: Sutter 6515-6516.

Etats-Unis et Etranger

LES FRANÇAIS MENACENT DE BOMBARDER LES TURCS.

Paris, 4 Fév.

L'amiral du Mesnil, commandant les forces navales de la France en Orient, vient d'envoyer un ultimatum au Gouvernement Nationaliste de la Turquie à Angora exigeant la mise en liberté immédiate des soldats français faits prisonniers dans de récents engagements. Il menace de bombarder les localités occupées par les Nationalistes s'ils n'obtempèrent pas immédiatement à ses requêtes.

SYNDICALISTES ARRETES EN ESPAGNE.

Séville, Esp., 4 Fév.

On a arrêté hier quatre membres d'une organisation secrète de terroristes. Deux d'entre eux ont avoué être les auteurs de pluiseurs crimes commis récemment et déclarent qu'ils sont membres de la conférence secrète des "Syndicalistes Rouges".

LA VENDETTA AU TEXAS.

Fort Worth, Tex., 4 Fév.

Les membres de deux familles ennemies qui se sont déclaré une guerre de vendetta depuis plusieurs années et qui habitent le comté de Lubbock, on sont venus aux mains à Shallow Water. James C. Powell et James M. Wright, deux des ennemis, ont eu un duel au revolver, à l'issue duquel on a retrouvé leurs deux cadavres étroitement enlacés.

LES PLUS MODERNES et les plus scientifiques des instruments sont sens employés par le DR. GEO. MAYERLE pour l'examen des yeux, vous assurant ainsi des résultats dont votre vue bénéficiera. Office 960, Market St. entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

LE CONGRES ENTEND DES VERITES PENIBLES.

Washington, 4 Fév.

Charles G. Dawes, brigadier-général en retraite, qui fut chargé du ravitaillement des troupes américaines en France, a fait entendre au Comité du Congrès des vérités fort pénibles. Il démasque la campagne menée dans certains milieux officels en vue de porter atteinte au bon renom de l'armée américaine à cause des fautes de quelques-uns. Il déclare que les Comités de la Chambre serviraient bien mieux l'intérêt public en faisant la lumière sur le gaspillage des millions du gouvernement qui se trouvent être escamotés "sous le nez" même de nos honorables.

"N'oubliez pas, dit-il, que c'était une guerre faite par les Américains, et non pas par les Républicains ou par les Démocrates; et la mémoire des glorieux exploits de notre armée survivra à nos divers changements de gouvernement.

"Vous pouvez m'envoyer à tous les diables... si cela vous amuse... parce que j'ai vendu au Gouvernement Français pour 400 millions de dollars, un tas de "second-hand junk" au lieu de maintenir là-bas une armée de 40,000 hommes pour monter la garde autour, cependant qu'il nous aurait fallu, en même temps, nous transformer en courtiers. Je ne me reproche qu'une chose, c'est d'avoir fait payer trop cher."

Dawes fait ensuite le plus grand éloge du Général Pershing et flagelle impitoyablement les embusqués, les "stay-at-home" qui l'attaquent aujourd'hui.

UNE NOUVELLE TEMPETE.

Portland, Ore., 4 Fév.

Une nouvelle tempête vient de se déchainer sur les côtes des Etats de Washington et de l'Orégon.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

NOTRE CAMPAGNE DE CONTRE-PROPAGANDE.

Demain, notre éditorial du jour paraîtra en anglais. Il sera intitulé "France is not a Beggar" et est en réponse à un éditorial paru dans le "San Francisco Chronicle" le samedi 29 Janvier dernier.

EPIDEMIE DE PETITE VEROLE.

Le Dr. William C. Hassler, président du Board of Health, a envoyé des lettres aux médecins des hôpitaux et à l'Association des marchands de détail demandant la vaccination obligatoire de tous les employés afin d'enrayer l'épidémie de petite-vérole qui sévit en ce meut. Les attachés des hôpitaux et les employés des magasins peuvent se faire vacciner gratnitement au Central Emergency Hospital tous les jours à partir de quatre heures de l'après-midi.

Le Dr. Hassler demande également la démolition immédiate de la prison de la Ville No. 3, qui, dit-il, met en danger la vie des prisonniers.

DEUX SUICIDES MANQUES.

Deux jeunes femmes, Mrs. Clara Cranor et Mrs. Vivienne Casselli, ont tenté de se suicider en absorbant du poison à cause de troubles domestiques. Elles ont été transportées au Central Emergency Hospital où l'on désespère de les sauver.

PAS DE GUERRE AVEC LE JAPON.

J. Russell Kennedy, qui réside au Japon depuis 14 ans et y publie un journal américain le 'Times and Mail', a dit hier au lunch du Kiwanis Club, au Palace Hotel, que l'idée d'une guerre entre l'Amérique et le Japon était absurde, que le Japon avait trop besoin du commerce de l'Amérique et qu'après la guerre mondiale il serait impossible aux deux nations de réunir les sommes immenses que nécessiterait une telle guerre.

SAISIE D'UNE MAISON 'HUMIDE'.

Les agents de la Prohibition viennent d'opérer la saisie de la maison de Pietro Gensso, sise à Millbrae, et dans laquelle ils avaient trouvé une véritable distillerie, 90 gallons de "Jackass Brandy" et 800 gallons de céréales en fermentation. L'agent Considine déclare qu'il a le droit de saisir cette maison comme il a celui de saisir une automobile dans lequel on découvre de l'alcool transporté en fraude. Gensso a été arrêté et mis sous caution de $2,500.

SUICIDE D'UN CAISSIER INFIDELE.

On a découvert sur les rochers de la Pointe San Pedro, à 16 milles au Sud-Ouest de Colma, le cadavre de Harvey L. Heilbron, caissier de la Compagnie Chas. Harley, constructeurs. Heilbron s'est suicidé après avoir écrit à sa femme une lettre dans laquelle il s'avoue coupable de détonrnements au détriment de ses patrons.

MENACES RIDICULES.

Nos Conseillers Municipaux continuent à recevoir chez eux des lettres de menaces écrites sur du papier d'emballage, toutes de la même main et contenant les ridicules menaces suivantes:

"You pretty rotten—Make high tax—Now make Sunday Law—I fight for Liberty—I fix you—I no you home."

NUNGESSER S'EMBARQUE POUR L'AMERIQUE.

Une dépêche de Paris nous informe que le lieutenant Nnngesser, le fameux aviateur français, s'embarque au Havre, aujourd'hui, pour venir, sous les auspices de l'Aero Club of America, faire une tonrnée aux Etats-Unis.

Pendant la guerre notre audacieux compatriote abattit quarante-quatre avions boches.

LE PREMIER NAVIRE "SEC".

Le premier navire frété par le gonvernement des Etats-Unis, le "Creole State", a quitté notre port jeudi dernier, gaiement décoré aux couleurs américaines, toutes ses cabines occnpées, et ayant à bord 7000 tonnes de marchandises américaines.

D'après les nouveaux règlements du Gouvernement, aucune boisson alcoolique ne peut être consommée à bord des navires sous son contrôle, et le "Creole tSate" est parti "à sec". Une foule de parents et d'amis étaient réunis sur le quai pour souhaiter bon voyage aux passagers. Lorsque le navire se détachait du quai, on entendit sortir des hublots un chœur de voix sonores chantant "Nobody knows how dry I am".

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
4 Février, Clôture.

Paris, francs	14.00
Londres, livre sterling	3.88
Bruxelles, francs	13.15
Rome, lire	27.10
Madrid, pesetas	14.25
Hambourg, marks	1.68
Indo-Chine, piastre	6.75

CE SOIR.

C'est ce soir qu'a lieu, au Scottish Rite Auditorium, la première soirée dansante donnée depuis sa fondation, par l'Alliance Française de San Francisco.

Nous aimons à croire que tous ceux de nos compatriotes ayant à cœur la propagation de notre langue à l'Etranger, se feront un impérieux devoir d'y assister.

Si nous voulons que l'Alliance Française continue son excellente besogne d'éducatrice, nous devons lui en fournir les moyens.

Et ce soir, en allant au bal, c'est à quoi nous contribnerons.

LA CONSERVATION DES CIMETIERES.

La campagne pour le déplacement des anciens cimetières continue malgré l'opposition des parties les plus intéressées.

cement était permis nous n'anrions jamais plus en Calfornie l'assurance que les tombes des morts qui nous sont chers seront respectées par nos descendants.

COUVERT DE DECORATIONS.

Le Colonel Leroy Eltinge, qui n'a que le nom de commun avec l'acteur du même nom, a la réputation d'être l'officier le plus décoré de l'armée américaine.

Hier il a rendu visite au Major-Général Hunter Liggett, et portait modestement, comme il le dit lui-même, les décorations suivantes:

L'Ordre de la Conronne de Belgique, l'Ordre du Bain d'Angleterre, la Légion d'honnenr, de la Croix de Guerre, l'Ordre de la Couronne d'Italie, la Croix de la Victoire d'Amérique, l'Ordre de la Solidarité de Panama; la Médaille de la Campagne du Mexique, la Médaille iHspano-Américaine, la Médaille de l'Insurrection Philippine, 2 Médailles de l'Expédition de Cuba.

Le Colonel Eltinge s'embarque aujourd'hui pour les Philippines comme chef du ravitaillement, des finances et du transport. Pendant la guerre il était brigadier-général.

:o:

LA PARTIE DE PECHE DU PRESIDENT-ELU.

Palm Beach, Fla., 4 Fév.

Le "Victoria", qui porte le Président-élu Harding et ses amis, s'est de nouveau arrêté sur un banc de vase dans l'Indian River, et n'a pu s'en dégager qu'après plusieurs heures d'efforts.

PUITS DE PETROLE DANS LE HONDURAS.

Tegucigalpa, (Honduras) 4 Fév.

La baronne Etrabolgi, venant de Londres, qui s'est installée ici, a présenté au gouvernement une demande de concessions pour l'exploitation de puits de pétrole découverts récemment.

NE NOUS EN FAISONS PAS

QUANT à moi, je trouve les journées horriblement longues.

POUR tenir vos provisions au frais, gardez-vons bien de les mettre dans une armoire à glace.

UNE statistique nous apprend que, dans le monde entier, les femmes sont en plus grand nombre que les hommes. Hélas! on ne s'en aperçoit que trop.

AUJOURD'HUI, Ste Agathe. Je recommande fort à tout jenne homme qui se marie de veiller à ce que la mère de sa femme n'ait pas un tel prénom.

ET, les millions, sons forme de pluie, continnent à tomber. En Banque, cependant, je n'ai toujours que 16 cents à mon compte.

MAL se chauffe qui se brûle. Dans la vie ça ne paye pas de sentir le... ronssi.

MADAME G.... m'écrit que son mari se dégarnit de plus en plus. C'est sans donte qu'elle se met tont sur le dos.

DANS le "Daily News" un professeur de gymnastique demande place stable dans une maison d'aliénés.

L'ADDITION d'nn intrus dans un ménage amène toujours la division. Et plus l'intrus se multiplie, davantage la femme se soustrait à son époux.

LES journaux de Montréal annoncent le mariage de M. Alfred Lemouillé avec Mlle Gertrude Ossec. Je m'abstiendrai de tout commentaire.

CORDIALE bienvenne à Mr. et Mrs. J. N. Highball qui viennent d'arriver à Frisco.

WILL meet again.

Pierre-Marie.

DEFECTIVE ORIGINAL

Comment Ferdinand de Bulgarie Perdit son Trone

LE RECIT DE M. STAMBOULISKI

Le 20 juin 1918, un nouveau ministère, présidé par Malinoff, succéda au cabinet de Radoslavoff. Mais, contrairement à ce que j'espérais, ce revirement politique ne marqua point la fin de mon emprisonnement.

Le nouveau cabinet provoqua l'étonnement de tous par sa servilité à l'égard du roi Ferdinand et des Allemands. La première préoccupation du cabinet Malinoff se résume dans une déclaration où les nouveaux ministres promettaient d'être pour l'Allemagne de fidèles alliés.

C'est précisément à cette époque que l'on organisa des réceptions officielles en Bulgarie, en l'honneur des souverains d'Autriche, de Saxe et de Bavière, pour prouver le raffermissement de l'alliance germanique.

Cette attitude du gouvernement eut son contre-coup sur le front. De différents secteurs du front, Malinoff reçut un ultimatum des troupes le sommant de conclure, le 10 septembre au plus tard, la paix séparée avec l'Entente et de me remettre immédiatement en liberté. Les soldats bulgares avaient en effet la conviction que si je sortais de prison, je réussirais à terminer la guerre.

Le 12 et le 13 septembre 1918, commença l'offensive contre l'armée bulgare. Le 17 septembre, nos positions de Dobro-Polé étaient définitivement emportées. Il se dessina alors parmi les soldats un fort mouvement contre le gouvernement et contre le roi.

Des régiments se mutinèrent et se mirent en marche contre Sofia avec l'intention de détrôner le roi et de me mettre en liberté. On réussit à les arrêter, mais l'émotion était intense à Sofia. Comme il fallait s'y attendre, on m'accusa d'avoir provoqué ces mutineries de ma prison. On m'intenta un nouveau procès, le huitième, je crois.

Le 23 septembre, je reçus la visite du procureur général. Je croyais que c'était pour m'interroger, or cet officier était chargé par le roi Ferdinand de me proposer de prendre le pouvoir. Le roi me demandait mes conditions. Je répondis:

1. Conclure sans retard une paix séparée;

2. Mettre en liberté tous les détenus politiques.

Le roi n'accepta pas. Je restai par conséquent en prison, mais pendant peu d'heures encore. Le 2' septembre 1918, à 9 heures du matin, j'étais remis en liberté. Mais malgré cet acte de clémence ou de faiblesse royale j'avais la certitude que le roi Ferdinand ne changerait en rien sa politique si néfaste pour la Bulgarie. Je résolus donc de partir le plus vite possible pour le front pour me mettre à la tête de l'armée, proclamer la déchéance du roi Ferdinand et conclure la paix.

Aussitôt libéré je me suis rendu d'abord à la présidence du conseil. J'ai trouvé Malinoff abattu, tordant ses mains dans un geste d'impuissance.

— Il faudrait conclure la paix, me dit-il, mais je rencontre encore de l'opposition en haut lieu.

Il faisait allusion au roi. Je quittai Malinoff écœuré de cet esprit servile.

Quelques heures après, je faisais ma rentrée au palais. Le roi Ferdinand m'avait fait savoir qu'il voulait me parler. J'avais dit trois ans auparavant que je ne reviendrais au palais qu'après la catastrophe qui, à ce moment semblait déjà un fait accompli.

Le roi me parut assez désorienté, mais il ne semblait guère avoir de chagrin. Il m'accueillit avec un ricanement sarcastique:

— Tout ce que vous avez souhaité est arrivé, me dit-il.

— Non, pas ce que j'ai souhaité, répondis-je, mais ce que j'ai prévu.

J'ai essayé ensuite pendant deux heures d'expliquer au roi que la situation militaire était irrémédiablement compromise. Il n'avait pas l'air d'y croire.

—Les Allemands, me dit-il, sont de taille non seulement à rétablir nos affaires, mais encore à gagner la guerre.

Cependant, devant mon insistance, il se ravisa et, prenant devant moi le téléphone, il donna l'ordre à Malinoff d'entamer les pourparlers en vue de la conclusion d'un armistice.

Après ce qu'il venait de me dire auparavant, cette décision ne pouvait être sincère. Ferdinand acceptait de négocier pour calmer le mouvement de révolte qui se dessinait partout, mais sans doute avec l'espoir secret de rompre l'armistice et de recommencer la guerre avec l'aide de ces Allemands qui continuaient à lui inspirer une foi aveugle. Plus que jamais, j'acquis la conviction, après ma visite au palais, qu'il n'y avait pas de vraie paix possible tant que Ferdinand était sur le trône.

Le lendemain, 2 septembre, je partais pour le front, accompagné de mon ami Radko Daskaloff. Le 27 septembre, nous réussîmes à apaiser tous les mutinés du front. Nous en formâmes un groupe qui fut dirigé par nous sur la capitale. Notre nouvelle armée révolutionnaire se concentra aux environs de Sofia, dans les montagnes de Liouline et du Vitoche. Nous avions le projet d'encercler Sofia pour déposer ensuite le roi et son gouvernement.

Je voulais atteindre ce but sans effusion de sang et j'avais entamé des pourparlers avec l'armée gouvernementale, qui était concentrée autour du village de Gomia-Barine, à 5 kilomètres de Sofia. Ces troupes avaient organisé une ligne de défense avec canons et mitrailleuses des deux côtés de la voie ferrée Kustendil-Sofia. C'est là que malgré tous mes efforts s'alluma la guerre civile. Ce fut l'armée de Ferdinand qui ouvrit le feu, et ce dans des conditions particulièrement atroces, en bombardant et détruisant trois trains de la Croix-Rouge remplis de blessés du front.

Après un tel incident la lutte entre ferdinandistes et révolutionnaires devint extrêmement acharnée. Au cours d'une bataille rangée qui eut lieu dans la plaine de Sofia, les révolutionnaires eurent nettement le dessus et arrivèrent jusqu'à l'hôpital Alexandre qui fait partie de Sofia même.

Ferdinand allait être immanquablement fait prisonnier lorsqu'il fut sauvé par l'Allemagne. Le général Mackensen lui dépêcha, en effet, en toute hâte, quelques régiments qui arrivèrent devant Sofia dans la nuit du 30 septembre. Les révolutionnaires furent refoulés et durent se replier vers les pentes du mont Vitoche.

Ferdinand sauva ainsi sa tête mais non pas son trône. Il comprit qu'après la bataille de Sofia il ne pouvait plus rester roi. Il abdiqua en faveur de son fils et partit pour l'étranger en même tempe que les régiments allemands. Radoslavoff et sa suite prirent la fuite le même jour.

—:o:—

Pseudonyme Masculin

Dans son récent discours sur les prix de l'Académie, M. Frédéric Masson a eu soin de préciser la personnalité de "Mme Hélène Picard," de même que, lorsqu'il parlait d'écrivains hommes, il disait nettement: "M. André Hallays, M. Edmond Jaloux, MM. Jérôme et Jean Tharaud."

Mais, pour "André Corthis," le secrétaire perpétuel a su rester un peu dans le vague, à cause du caractère masculin du pseudonyme. Il n'a pas dit: "M. André Corthis"; non. chaque fois il prit le ton familier: "André Corthis" tout simplement.

Cependant, un moment, M. Masson a été appelé à s'exprimer ainsi: "André Corthis a débuté par des vers. "Il" n'a publié jusqu'ici que quatre volumes... André Corthis fut remarqué."

Cette façon d'essayer de tourner la difficulté est bien dans la spirituelle manière académique.

—ooo—

Gustave Flaubert grondait souvent. A propos du procès d'un personnage politique important, — cela arrive à toutes les époques — il jeta ce sévère avertissement:

— La générosité à l'égard des gredins est presque une indélicatesse à l'encontre du bien.

Qui oserait dire que ce n'est pas toujours vrai?

—:o:—

Les boucles de l'enfance attirent les mains de la femme pour un geste instinctivement maternel. —Marcelle Tinayre.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En Vente Partout

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Ross Bros

"The House of Courtesy"

LE PRIX DES VETEMENTS DIMINUE-T-IL?

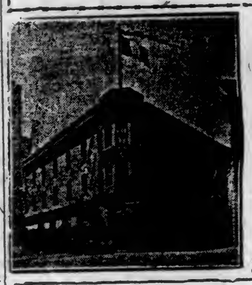
Oui! dans nos Magasins, grâce aux grandes quantités que nous achetons. Nous avons à votre disposition le plus grand choix qui ait jamais été reçu en ville. Voyes nos étalages!

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

Mme J. Desbarats, Propriétaire

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier

1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène

Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE

(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:

FÉRRIER STUDIO: FRANKLIN 3322

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation

"White Star Line" et "Holland-America Line"

Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57 Columbus Avenue

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

—Maison fondée en 1878—

Grande Vente Annuelle

Toutes les Marchandises Sacrifiées à

MOITIE PRIX

MANTEAUX ROBES ET COSTUMES TAILLEUR $14.75, 19.75, 24.75

VALANT PLUS DU DOUBLE

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

HOWARD BUILDING Chambres 210-211-212-214

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Un Important Discours de M. Leon Bourgeois

La Situation Financière et la Politique Etrangère de la France.

Le Sénat a procédé le 13 janvier à l'élection de son bureau définitif.

M. Léon Bourgeois a été réélu président par 224 voix sur 231 suffrages exprimés.

Les premiers mots de M. Léon Bourgeois furent pour remercier le Sénat de la manifestation de sympathie qu'il fit récemment en l'honneur de son président lors de l'attribution du prix Nobel au président de la Société des Nations. Puis, après avoir souligné que la consultation nationale à laquelle il vient d'être procédé a confirmé une fois de plus les institutions républicaines, M. Léon Bourgeois tint à s'expliquer assez longuement sur le problème qui, par son importance, domine tous les autres: le problème financier:

—ooo—

"Un gouffre se creuse..."

—A l'heure présente, dti-il avec force, la discussion du budget de 1921 n'est même pas commencée. Dans un débat récent, notre commission des finances a affirmé, aux applaudissements du Sénat tout entier, la nécessité d'apporter un remède immédiat à un état de choses qui ne peut se prolonger sans mettre en péril l'avenir de la nation. Sur un budget total de 44 milliards de dépenses, une vingtaine de milliards seulement sont gagés sur des ressources normales; seize milliards et demi sont considérés comme recouvrables de l'Allemagne aux termes du traité, mais des sommes insignifiantes ont été jusqu'ici réalisées de ce chef, et nous ne sommes pas encore à l'heure où le chiffre même des réparations étant reconnu par l'Allemagne, il sera possible de calculer et d'échelonner les versements successifs par lesquels elle devra se libérer.

Comment sera comblée la différence?

Le gouvernement, examinant notre situation, reconnaissait, il y a quelques jours, qu'en dehors de la consolidation d'une petite partie de notre dette flottante, la presque totalité des ressources disponibles que nous a données l'emprunt 6% était, pour ainsi dire, déjà absorbée et qu'il fallait recourir à ce que le ministre appelait lui-même l'emprunt quotidien pour assurer au jour le jour les échéances auxquelles la France doit faire face.

De combien de milliards s'est ainsi accrue la dette publique en un seul exercice?

A l'heure présente, nul ne peut encore exactement le calculer. Un gouffre se creuse chaque jour et rien n'est prévu pour le combler.

Je crois être l'interprète de l'Assemblée tout entière en déclarant qu'une telle situation ne peut plus durer."

Cette fois, les applaudissements redoublèrent. M. François-Marsal, assis au centre, était d'ailleurs le premier à applaudir à tout rompre. M. Léon Bourgeois fut non moins soutenu lorsqu'il indiqua les remèdes qui s'imposent:

— Nous croyons, poursuivit-il, que ce n'est pas par des mesures de détail, des économies partielles faites au hasard sur tel ou tel service qu'une solution pourra être obtenue. Il faut, dans une vue d'ensemble, envisager non seulement le présent tel qu'il est malheureusement, mais l'avenir tel que risque de l'aggraver le continuel recours aux emprunts. C'est une question de méthode, méthode intellectuelle, méthode morale, ne permettant aucune dissimulation et montrant à tous les citoyens la vérité tout entière, sans ménagement et sans crainte. Le pays a besoin de vérité. Ce n'est pas en envisageant d'abord les dépenses, mais bien les ressources, en montrant de combien ces ressources sont inférieures aux dépenses qu'on pourra exercer sur celles-ci, avec l'approbation du pays, les suppressions énergiques, j'allais dire héroïques, auxquelles nul n'aura plus le droit de se refuser.

On a parlé d'imposer aux contribuables de nouvelles charges. On n'a pas, actuellement, le droit de le faire. On ne l'aurait que si l'on avait, auparavant, réduit effectivement le total de nos dépenses au chiffre qu'exige strictement la vie de l'Etat, sa sécurité extérieure et le respect de ses engagements. Alors, mais alors seulement, on peut être sûr que le pays saurait faire face à de nouveaux sacrifices avec toute son énergie, comme il a su faire face, aux moments les plus terribles de la guerre, à tous les périls et triompher de toutes les épreuves."

—ooo—

Le rôle de la France dans le monde.

La situation intérieure ainsi résumée, M. Léon Bourgeois indiqua brièvement quelle ligne de conduite la France devait immuablement suivre dans sa politique extérieure.

— Dès qu'elle parle, et qu'elle parle clair, elle est sûre d'être entendue, car sa politique n'est point de celles qui puissent inquiéter, alarmer, de par le monde, un seul intérêt légitime, porter atteinte à un seul droit. Elle a, dans la guerre, représenté la défense de la liberté et du droit: elle continue, dans la paix, à représenter pour tous les peuples la défense de la liberté et du droit. Mais il faut qu'elle n'hésite pas à dire, quand elle défend sa sécurité, quand elle affirme la nécessité du rétablissement de ses finances, que c'est la sécurité de tous, que c'est l'équilibre économique et financier du monde qu'elle défend en même temps, quand elle demande l'exécution stricte des traités et les garanties, les sanctions qui assureront cette exécution. Quand elle réclame les réparations dues à nos malheureuses régions systématiquement dévastées, c'est encore le droit qu'elle défend."

Enfin, toujours soutenu par les applaudissements unanimes de l'assemblée, M. Léon Bourgeois termina par un éloquent appel en faveur d'une franche collaboration interalliée:

— Nous ne doutons pas, nous ne douterons jamais de nos alliés. Ils nous ont donné pendant la guerre des preuves trop éclatantes de leur sincérité, de leur amitié et de la loyauté de leur politique pour que nous ayons, à cet égard, aucune préoccupation, qu'à eux aussi nous sachions expliquer clairement ce que nous voulons et ce que nous ne voulons pas. Ils peuvent avoir, sur certains points, des intérêts différents des nôtres. Examinons-les avec franchise. Nous sommes sûrs qu'aux conversations de détail, qui se prolongent, qui se traînent malheureusement, pourront succéder entre les gouvernements responsables des entretiens de large envergure où se détermineront enfin les grands courants de sentiments et d'opinion qui submergent les intérêts particuliers, et que les véritables hommes d'État savent reconnaître, puis diriger vers les buts de justice, de sécurité et de paix qui, seuls, répondent à la véritable volonté des peuples."

Entre temps, le Sénat avait procédé à la validation des élections de 25 départements.

—:o:—

Comment l'Allemagne 'travaille' le plébiscite.

L'organisation militaire secrète allemande "Sprée", dont l'activité a été déjà constatée plusieurs fois, s'occupe entre autres d'envoyer en Haute-Silésie des soldats allemands en les faisant passer pour des ouvriers polonais sans travail. Ainsi, le communiqué secret du bureau principal de liaison "Sprée" G. Nr. 528/3 20 contient, entre autres, ce passage:

"...Il faut que les membres encore inoccupés de la Reichswehr dissoute soient inscrits dans les associations locales (en Haute-Silésie); en grossissant le nombre des adhérents ils permettront aux travailleurs allemands de prendre le dessus. L'admission de ces gens doit être faite tout de suite et les chefs d'exploitation doivent aviser sans retard sur les besoins en hommes.

"Ces hommes, "munis de pièces d'identité polonaises", doivent être présentés aux associations "comme chômeurs".

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout.

Les Petites Annonces

qui paraissent dans le "Franco-Californien" donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous trouverez le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Promos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pacific. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Préférables.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

468, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les bloulssements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysentérie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 188

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vivas, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti

1516 JONES STREET SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4040

D. L. Perrone
6 Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 546-548 Columbus Ave., coin de Green St. Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 5060

St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Dîner: $1.50 a la carte—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Septèmes, etc.
J. B. PON
I. BERGEZ G. MAILHEBEAU G. LALANNE L. COUZARD
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays
Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

A. B. KNOWLES, Directeur Phone: Kearny 4566
LA FONCIÈRE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiée à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - SAN FRANCISCO

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

L'EMBÛCHE SANGLANTE

Par JULES MARY

— 61 —

TROISIEME PARTIE

I

Et il ajouta avec une nuance d'orgueil:

— L'armée allemande est abondamment pourvue de tout, même de remèdes pour ses malades.

Et il les laissa.

Claudine embrassa sa sœur en pleurant et, comme si la jeune fille avait pu l'entendre:

— Non, Lucienne, je ne te quitterai pas, et si tu meurs, je mourrai avec toi. Je ne veux pas te survivre.

Mme de Montmayeur lui installa un lit près du lit de Lucienne.

—Ah! cela est inutile, dit Claudine. Tant que Lucienne sera malade et en danger, je ne me coucherai pas, je ne dormirai pas.

La syncope de la jeune fille dura jusqu'au milieu de la nuit. Claudine, seule à ce moment près d'elle, guettait son premier signe d'intelligence, son premier regard.

Mais le signe ne vint pas, le regard resta terne.

Lucienne referma les yeux presque aussitôt.

— Ma sœur! ma sœur! appela doucement la garde-malade.

Lucienne n'entendait pas.

La fièvre la dévorait. Son front et ses mains étaient brûlants et elle avait les pieds glacés. Claudine essayait vainement de les réchauffer dans ses mains.

Cette première nuit et le lendemain, elle ne reprit pas connaissance, et aucune parole ne sortit de ses lèvres.

Ce fut deux jours après seulement qu'elle délira.

Et à quoi pouvait-elle rêver en son délire? N'était-ce pas à tous ces drames qui venaient de se dérouler si tragiquement dans sa vie depuis quelque temps?... A quoi, si ce n'est à la mort de Bourreille, à la condamnation de Doriat... si ce n'est aussi à Gauthier qu'elle avait livré l'autre jour et qu'elle avait failli ainsi condamner à mort!... Si ce n'est aux Doriat fusillés, à leur malédiction suprême, surtout.

Pendant ce délire, la pauvre fille avait des accès de fureur. Elle essayait de se dresser sur son lit, gesticulait. La fenêtre la tentait. A plusieurs reprises, elle s'y était précipitée, l'avait ouverte, avant que Claudine eût pu l'en empêcher, et là, obsédée par la terrible vision des deux frères, les yeux bandés, tombant sous les balles ennemies, elle criait de toutes ses forces:

— Attendez-moi, je veux mourir avec vous. Je ne suis pas coupable. Je vous dirai tout. Ne me maudissez pas. Cela me porterait malheur. Cela perdrait votre père, puisque c'est pour lui que je me dévoue.

Claudine l'arrachait de cette fenêtre avec peine. Et quand Lucienne, plus calme, restait tranquille en son lit, Claudine écoutait, regardait, s'assurant que Montmayeur, peut-être aux aguets, n'avait rien entendu.

De semblables paroles, s'il les avait surprises, eussent confirmé les vagues soupçons qui lui étaient venus par deux fois.

Et ces soupçons confirmés, Montmayeur sur ses gardes, plus d'espoir de venger Bourreille et de sauver Doriat.

Mme de Montmayeur s'était prise pour Lucienne d'une affection maternelle.

Elle aidait Claudine à la soigner, mais peu importait à la jeune fille, Mme de Montmayeur ne pouvait comprendre ces paroles, pénétrer le sens de ce délire.

Plusieurs fois par jour, Montmayeur l'interrogeait, anxieux, troublé, prévoyant une catastrophe.

— Comment va-t-elle?

— Ni mieux, ni plus mal.

— La fièvre n'a pas augmenté?

— Non, mais elle ne diminue pas non plus.

Et quelques heures après, c'étaient les mêmes demandes et les mêmes réponses.

Georges, alors, le prenait à part et lui disait:

— C'est le châtiment qui commence, Lucienne mourra.

Et blême, Jean de Montmayeur, le saisissant à la gorge:

— Ne dis pas cela! tais-toi, oiseau de malheur!

— Le châtiment, te dis-je, le châtiment... Et si elle ne meurt pas, prends garde, parce qu'alors tu es marqué pour une punition plus terrible encore!

La fièvre qui accablait Lucienne ne lui laissait pas un moment de repos. Des visions hantaient son délire; sa figure se décomposait, se couvrait d'une pâleur effrayante.

— Oh! mère, mère, disait-elle, pourquoi m'avez-vous repoussée? Pourquoi m'avez-vous maudite? Cela me portera malheur. Maudite, moi, maudite! Je ne le mérite pas. Non. Je suis assez malheureuse déjà. Vous ne comprenez pas tout mon dévouement. J'ai tout sacrifié pour mon père. Et on me maudit.

Elle se tordait les bras, restait quelque temps silencieuse, puis reprenait bientôt:

— J'étais heureuse, il ne me manquait rien, et j'ai tout perdu, pour sauver mon père, tout. J'ai perdu l'affection de mon fiancé, l'affection de mes frères, celle de ma mère aussi. J'ai perdu mon honneur de jeune fille. Que gagnerai-je en échange? Réussirai-je dans ce que j'ai entrepris? Qui le sait? Qui le dira? Si j'échoue, jamais on ne voudra croire à ce que j'ai tenté. Je suis condamnée au succès, heureusement. Mon père ne sait rien... La dernière fois que je l'ai vu dans la prison Saint Pierre, je venais l'arracher à la guillotine. S'il pense à moi, quand il pense à tous ceux qui l'aiment, il doit y avoir de la reconnaissance dans son souvenir. Heureusement, mon Dieu, qu'il ne me croit pas coupable, lui comme les autres. Heureusement qu'il ne me maudit pas comme les autres m'ont maudite.

Quand elle parlait ainsi, — et c'était, on le voit, dans une sorte de délire lucide qui retraçait, pendant sa fièvre, les plus secrètes préoccupations de sa vie intime, — Claudine allait s'appuyer au bord du lit; elle prenait les mains de sa sœur, les embrassait, lui disait de douces paroles, essayant de ramener le calme dans ce pauvre esprit si tourmenté.

Mais tout ce qu'elle pouvait dire n'arrivait pas jusqu'à l'intelligence de Lucienne.

Elle appuyait les doigts sur la bouche de la malade; celle-ci se dégageait et recommençait ses plaintes avec volubilité.

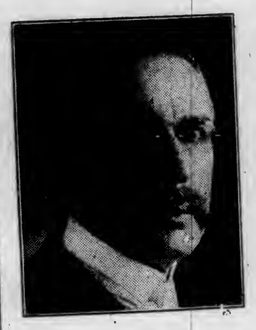
Par bonheur, il n'y avait qu'elle pour entendre. Si Montmayeur avait été là, elles eussent été perdues.

Tous les soins de Claudine consistaient donc, pendant les premiers jours de la maladie, à écarter Montmayeur.

Malgré tout, à plusieurs reprises, alors qu'elle venait de sortir pour aller auprès du médecin allemand réclamer les médicaments promis, elle retrouva en rentrant Jean de Montmayeur auprès du lit de Lucienne.

(à Suivre)

LE TEMOIGNAGE CONVAINCANT D'UN EDUCATEUR FAMEUX DE SAN FRANCISCO



QUI RECOMMANDE HAUTEMENT LES SERVICES PROFESSIONNELS D'UN SPECIALISTE OPTICIEN TRES EN VUE.

M. T. J. Gallagher, le fameux professeur de sténographie au Gallagher-Marsh Business College, nous envoie une lettre ouverte qu'il nous autorise, ce dont nous sommes très fier, à rendre publique. Jamais témoignage plus éclatant ne fut rendu aux services d'un opticien.

GEORGE MAYERLE
Spécialiste Opticien
Membre Fondateur de l'"American Association of Opticians"
27 Ans de Pratique à San Francisco
960 MARKET STREET
Entre Mason et Taylor
SAN FRANCISCO
"MAYERLE'S EYE WATER" —UN MERVEILLEUX TONIQUE POUR LES YEUX DES ADULTES ET DES ENFANTS.
Dans les Pharmacies, 55c
Par la Poste, 75c

San Francisco, 14 Janv. 1921.
M. George Mayerle, Opticien, 960 Market St. City.
Cher Monsieur: Durant ces quinze dernières années vous vous êtes occupé de moi, en ce qui concerne votre profession, avec tant d'habileté, de courtoisie et de probité que, toujours j'ai pris grand plaisir à vous recommander à tous ceux de mes parents ou de mes amis susceptibles d'avoir recours à vos bons soins.
J'écris ceci de ma propre initiative, parce que j'estime que ce témoignage vous est dû. On ne saurait pouvoir exiger plus d'attention que celle dont, de votre part, je fus constamment l'objet.
Et vous souhaitant une année heureuse et prospère, je me dis
Votre très respectueux,
T. J. Gallagher,
Professeur de Sténographie, Gallagher-Marsh Business College.

LES INSTRUMENTS D'OPTIQUE LES PLUS MODERNES SONT EMPLOYES POUR L'EXAMEN DES YEUX DES ENFANTS ET LE DIAGNOSTIC DES DEFAUTS DE LA VUE.

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 5786
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huilee
Agents des fromages français Castel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 8070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 648
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 3 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2525 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6816

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3230

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-12-13, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5021
Résidence Phone: Sunset 2400

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 286

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 810
Heures d'Office: de 3 h. à 4 h. les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 9 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 306-316, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 785
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
201, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 2 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5620
Résidence: The Dorchester, 1462 Sutter St., coin de Gough. Phone Prospect 660.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST,, Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (décheussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation: 50 Cts. par mois.

UN EQUIPAGE DISTINGUE.

New York, 4 Fév.

Le transatlantique "Gothenberg", de la Compagnie Suédoise, est entré dans le port, manoeuvré entièrement par un équipage composé de millionnaires, de clubmen, de professeurs, de l'élite de la Suède. Le mécanicien en chef était S. B. Jorkstn, Directeur de la Compagnie Suédoise-Américaine. Tous ces personnages de marque avaient dû se mettre à l'ouvrage pour remplacer l'équipage régulier qui s'est mis en grève en pleine mer, demandant une augmentation de salaire.

LA SESSION EXTRAORDINAIRE DU SENAT.

Washington, 4 Fév.

Le Président Wilson, agissant sur la demande du Président-élu Harding, a lancé une proclamation convoquant une session spéciale du Sénat qui se réunira le 4 Mars.

UNE CHUTE EXTRAORDINAIRE.

New York, 4 Fév.

Nathan Cohen, ouvrier mécanicien, est tombé avant-hier du quinzième étage d'une maison en construction dans Broadway et a repris son travail le lendemain. Sa chute a été arrêtée par un énorme drap de grosse toile tendu à la hauteur du cinquième étage pour y recevoir les débris. La seule marque de sa chute a été une foulure du petit doigt.

EN IRLANDE.

Dublin, 4 Fév.

Neuf policemen ont été tués et deux blessés hier lorsqu'ils sont tombés dans une embûche entre Drumkeen et New Pallas, dans le Comté de Limerick.

Dans une autre embuscade à Ballinalee quatre policemen ont été tués et deux blessés.

Un officier de police a été tué à coups de revolver dans la rue Trinity, à Dublin.

THEATRE DE "LA GAITE FRANÇAISE".

Voici à quelles dates, pendant tout le mois de Février, auront lieu les représentations:

Dimanche 6 Février—"Le Petit Coin de France" et "Les Coteaux du Médoc".

Vendredi 11 Février—"Les Noces de Jeannette" et "Eux".

Samedi 12 Février—Matinée enfantine, à 4 heures. "Ali Baba ou les Quarante Voleurs".

Dimanche 13 Février (en matinée)—"Les Noces de Jeannette" et "Eux".

Vendredi 18 Février—"Les Noces de Jeannette" et "Eux".

Dimanche 20 Février (en matinée)—"Les Noces de Jeannette" et "Eux".

Dimanche 20 Février (en soirée)—"Le Petit Coin de France" et "Les Coteaux du Médoc".

Vendredi 25 Février—"Roméo et Juliette" avec causerie par le Prof. Régis Michaud.

Samedi 26 Février (en matinée) à 4 heures—"Ali Baba ou les Quarante Voleurs".

Dimanche 27 Février—"Les Noces de Jeannette" et "Eux".

* * *

Les personnes désireuses d'assister aux représentations données par le théâtre de "La Gaîté Française" sont instamment priées, pour être certaines d'avoir leurs places réservées, de téléphoner à M. Ferrier (Franklin 3322). Si non, elles risquent fort de faire inutilement le voyage de leur home au théâtre, lequel ne contient que cent-cinquante places et pas une de plus.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 31 Janvier.
(Poste Centrale—Guichet No. 3)

San Francisco Post Office

Barnard, A.
Bouillault, Charles
Cochet Madame
Delcol, Emile
Delion, Eugène
De Pichon, Xavier
Desvignes, Miss P. M.
Du Bosc, Madame
Estrade, Madame
Estrade, Joseph
Frisou, Catherine
Lagane, Jean
Lassalle, Louise
Lassalle, Jean Pierre
Mirande, Mrs.
Moncheur, A. H.
Paney, Louis
Patras, Madame Maria
Poirier, Madame
Poujade, Jules
Raymond, G. (2)
Reidel, Max
Rivoir, A.
Roque, Manuel
Rouquier, Pierre
Rousseau, Charles
Straub, M. et Mme Martin
Trescony, Madame Julius

* * *

French War Club (1 paquet non réclamé.)

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.

En vente partout.

LES DERNIERS BALS FRANÇAIS DE LA SAISON.

5 Février—Alliance Française.
19 Février—Lafayette Club.
5 Mars—Cercle Persévérance No. 72.
12 Mars—Cour de France.
2 Avril—La Maison Claire de San Francisco.

LE CHOMAGE AU DANEMARK.

Copenhague, 4 Fév.

Une parade de 40,000 hommes et femmes sans travail, portant des drapeaux, s'est formée sur la place de l'Hôtel-de-Ville, et s'est mise en marche vers le palais du Parlement et vers celui du roi, demandant à grands cris du travail.

LAFAYETTE CLUB

Les Membres du Lafayette Club de San Francisco sont instamment priés d'assister à la réunion mensuelle qui aura lieu, le **LUNDI 7 COURANT**, à 8 h. du soir, 149, Eddy St.

A l'Ordre du Jour: Déclarations de candidatures au Conseil d'Administration pour l'Exercice 1921-22.

Le Président, P. TREICH. Le Secrétaire, R. ST. DENIS.

DÉCÈS

Jules GIRARD, né à Paris, est décédé à San Francisco le 3 Février 1921 à l'âge de 85 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Samedi 5 courant, à 2 heures de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre au Cimetière Woodlawn, pour incinération des restes.

De la part de la famille.

DÉCÈS

Georges Adrien MEDARD, né à San Francisco, est décédé en cette même ville le 2 Février 1921 à l'âge de 20 ans et 6 mois.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Samedi 5 courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à la Chapelle Jeanne d'Arc, au South, où une messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de son père Marcelin Médard; de ses frère et sœur Alphonse et Thérèse Médard; de son oncle Adrien Cabrol; de son cousin Jean Patriat; de son beau-frère Robert P. Stalder et de toute la famille.

GRAND

BAL

— Donné par —

Alliance Française

— LE —

SAMEDI 5 FEVRIER 1921

— AU —

SCOTTISH RITE AUDITORIUM

Sutter Street et Van Ness Avenue

Comité d'Organisation

M. J. NEUTNER,
Consul Général de France,
Président d'Honneur
M. P. A. Bergerot, Président
MM. C. J. Auger, E. Belle-Oudry
J. A. Bergerot, Léon Bocqueraz
A. Bousquet, O. Bozio, S. J. Brun
Dr. de Chantreau, Herbert D. Clark
C. Carpy, X. de Pichon, J. M. Dupas
Ed. Dubédat, A. Esmiol, A. Fabre
H. Fabrègue, P. Faure, H. Galey
J. Gallois, Ed. Godchaux, J. S. Godeau
C. Lalanne, H. Lancel, L. Lacaze
M. Levillain, C. Mailhebuau
A. Maubailly, J. Michel, J. B. Pon
G. Pouchan, A. Vorbe, Michel Weill

Comité de Réception

MM. L. Arnoux, A. Ausserresses
L. C. Babin, J. Bakewell, Dr. Bazet
A. Beyfus, A. Blanc, J. B. Blair
Dr. R. Blanquié, J. Boirard, J. Bourdet
A. Brown, F. Cames, L. Cames
B. Capou, P. Chigé, J. Delabriandais
J. Dehay, V. Flamand, D. Fricot
Chas. C. Gardner, B. Hicklin,
F. Hammer, H. W. Haas, V. Hirtzler
A. Huguenin, E. G. Lallier,
C. Lamaysou, R. Lascroux,
Geo. McNear, J. Moore, H. Mottet
V. Monnier, A. Mounier, A. Ortion
E. Pissis, J. H. Plante, A. Pradels
O. C. Pratt, M. Redinger, A. Roos
E. Roulier, P. Sainges, F. Santallier
E. J. de Sabla Jr., Léon de Sabla
E. Serveau, E. Slade, G. Spotorno
R. St. Denis, M. H. Thompson
J. Thompson, J. P. Trouillet
E. F. Verdier

Comité de Danse

P. J. Ibos, Directeur
Paul Verdier, Sous-Directeur
Eugène Nouaux, John Artigues,
Joseph Loustau, Emile Larissou
Calixte Coustette, Jean Traille
J. Cuyala, Cyprien Bourdet
Robert Pontacq, Cyprien Mirassou
Paul Olivier, Léon Marty
Martin E. Cervières, Jean Lamarque
M. Landis, Henri Begot, Noël Bengue
Lucien Chartier, Germain Soulie
Jean Pon, Pierre Castaing
Jean Domecq, Jean Fontan
Jacques Lassalle, Robert St. Denis
Peter Treich, Paul Manciet
Alfred Serveau, Gaston P. Spotorno
Simon Toulouse, Eugène Pontacq
Jacques Lamanet

Grande Marche à 9 Heures

Prix d'Entrée: 50 Cents

Grande Réduction

SUR LES

Chaussures

Grande vente à prix réduits de chaussures pour hommes, femmes et enfants, au

SALIOU SHOE STORE
1911, Fillmore Street

Venez sans plus tarder et profitez de l'occasion sans précédent qui vous est offerte, d'acheter vos chaussures à des prix incroyables de bon marché.

AVIS

M. H. Ruellan, Agent de la Compagnie Générale Transatlantique, 159, Sutter St., a l'honneur d'informer les personnes désireuses de faire venir de France des parents ou des amis, que de nouvelles formalités sont requises par l'Emigration afin d'obtenir le visa des Passeports par les Autorités Américaines en France. Il se tient à la disposition de nos compatriotes pour leur fournir tous renseignements à ce sujet.

Parents, n'hesitez pas

ENVOYEZ vos fils et filles au **GALLAGHER-MARSH BUSINESS COLLEGE**, pour un "first class business training". Cette école vous invite à lui faire visite et à vous rendre compte de visu que ses élèves peuvent sténographier jusqu'à 150 mots à la minute, c'est-à-dire deux fois plus que ne l'exigent les autres écoles. Ces élèves sont donc très recherchés et obtiennent, ainsi, les meilleures situations.

VENEZ ET VOYEZ M. Rob. F. Gallagher, le Directeur de l'Ecole, sténographier au tableau noir jusqu'à 270 mots à la minute—le record à ce jour. C'est cette méthode de sténographier qu'il enseigne à vos fils et filles. Demandez notre circulaire explicative.

SAN FRANCISCO: 678, Turk St.
OAKLAND: 319, 14th St.

L'Almanach Hachette

Pour 1921
est en vente à la

Librairie Pradels

1111, POLK STREET

Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande

Un **GARÇON** pour marquer le linge et faire les paquets.

S'adresser à Berkeley French Laundry 2578, Shattuck Ave., Berkeley.
2545

Un **BON OUVRIER** sachant faire le linge courant.

S'adresser à 3821, 24th St. Téléphone: Valencia 3228.
2531

Des **OUVRIERES REPASSEUSES.** On prendrait aussi des apprenties.

S'adresser à J. Allec, 2148; Folsom St.
2532

De suite. Un **LAVEUR.**

S'adresser à Mme Palacin, 3301, Fillmore St.
2533

Divers

DEUX COUPLES, fermiers, demandent à louer une ferme en rapport, de 50 acres et davantage. Suivant les conditions faites, s'intéresseraient aux améliorations imposées. Partie de la récolte viendrait en paiement du fermage. Intéressés connaissent admirablement l'élevage, la culture, les arbres fruitiers et la vigne. Voisinage d'une école préféré.

S'adresser à J. L., 1239, York St., San Francisco.
2541

A Louer

MAGASIN ayant, pendant de longues années, été utilisé par une blanchisserie française. 4 chambres, bain et sous-sol.

S'adresser sur place, 4341, California St., entre 5th et 6th avenues.
2492

A Vendre

$2700.00, Blake St. Deux **FLATS** de 4 et 5 chambres avec cheminées à bois ou charbon; basement. Loyer $30 par mois.

Téléphoner (le matin seulement) à Pacific 1038.
2515

Très bonne **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** et "Dry Cleaning". Prix excessivement bas. On prendrait au besoin un ou deux associés.

S'adresser à King City French Laundry, King City, Cal.
2516

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.** S'adresser sur place, à 5045, California St.
2514

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works

3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Leçons d'Anglais

Quatre leçons d'anglais par semaine aux Français qui désirent apprendre vite et facilement à parler et écrire cette langue.—Lundi, Mardi, Jeudi et Vendredi, à 8 h. du soir.

THE POLYGLOTT CLUB.
Book Concern Bldg.
3, City Hall Avenue
San Francisco.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

LES PIQUE-NIQUES FRANÇAIS POUR 1921.

17 Avril—Tribu Séminole, à Shell Mound Park.
24 Avril—Club des Blanchisseurs Français du Comté d'Alameda, à East Shore Park, Oakland.
1er Mai—Cour de France, au California Park.
8 Mai—Dames Séminoles, au California Park.
15 Mai—La Gauloise, à Pinehurst.
22 Mai—Cercle et Grove Persévérance au California Park.
5 Juin—Cour Victoire, à Glen Park.
24 Juillet — La "Franco-American Benevolent League" du Comté d'Alameda, à Shell Mound Park.
14 Août—Loge Franco-Américaine, à Shell Mound Park.

Calendriers à Effeuiller pour 1921

Nous venons d'en recevoir un bon choix que nous vendons aux prix de 30 cts.; 35 cts.; 40 et 45 cts.

Ajoutez 10 cts. pour recevoir par Poste.

THE FRENCH BOOK STORE

324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.



NOS 10 PRESSES

fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnée par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'Imprimerie
Lanson-Lauray & Co., Inc.
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x22:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—60 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$16,500—412 acres dans le Glenn Co.; 200 de terre labourable, 30 en alfalfa, le reste en paturage.
1,700—3 acres près Walnut Creek; 400 arbres fruitiers; maison de 3 ch.; à 450 pieds du Highway.
8,000—Deux flats près 9ème et Fulton, rapp. $80 par mois; bonne batisse.
6,500—Maison à 2 étages, 6 ch. et bain; près 15e et Geary; moderne sous tous les rapports; termes.

HOTELS, APPARTEMENTS

27,000—Excellent hôtel de 110 ch. dans centre de la ville; loyer $6.00 par ch.; bains privés; bon rapport.
15,000—Hôtel de 150 ch. à deux blocks de rue Market; loyer raisonnable et bail; ameublement en bon état.
12,000—Hôtel de 10 ch. dans rue Market; loyer $4.00 par ch.
9,000—Hôtel de 110 ch., près 4e et Mission; loyer $5.00 par ch.
9,000—Apt. House de 50 ch. dans bon quartier; loyer $5.00 par ch.
7,500—Hôtel de 40 ch. dans centre de la ville; coin de rues importantes.
6,000—Hôtel de 50 ch.; maison de 1er ordre; bon bail.
6,000—Hôtel de 60 ch. près Civic Center; loyer $5.00 par ch.
4,500—Hôtel de 40 ch. près rues Larkin et Sutter; loyer $4.00 par ch.; bail; bonne affaire.
4,250—Apt. House de 35 ch. près Clay et Taylor; bien meublée.
3,250—Apt. House de 45 ch. près 9ème et Mission; loyer $90.
1,700—Hôtel de 26 ch. près Stockton et Broadway; loyer $75.

ATTENTION, BLANCHISSEURS!

Nous avons en ce moment un grand nombre de blanchisseries à la ville et à la campagne, qui seront vendues à des prix très raisonnables; ne laissez pas passer ces occasions de vous établir pour votre compte et de devenir indépendants.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Clay St. Garage

1731-1745 CLAY ST.
GEORGES BOS, Manager

Pneus Michelin et Goodyear

ATELIER DE REPARATIONS
Dirigé par P. BISCAY

SERVICE DE NUIT
TRAVAIL GARANTI
PRIX MODERES
VOITURES D'OCCASION
Phones: Prospect 217—Prospect 218

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX

Pour toutes informations, s'adresser à "Agencia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

Vineyard Villa

(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires

Prix de la Pension: $14.00 par semaine

Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses

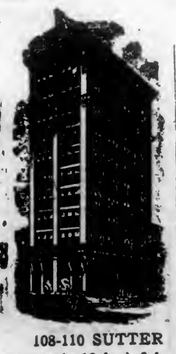
La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
J. T. IRILARRY ——— Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ——— Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. B. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1365

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Cluniq Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3267
Douglas 3266

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
Grand choix de Biscuits "LU" en boites de $1.50, $1.75 et $2.00

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)

Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche, etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "France-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanche et fêtes. PHONE: KEARNY 5708

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 181.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 206-210 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5051; rés. Franklin 8488.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et aurliste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. P.&e: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1824, Emergency Lakeside 4500 Rés. Oakland 4839.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 5 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 279, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunot, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Lafaple, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen, Garde Intérieur; J. Cressens, Médecins: Dr. Carnac-Marquis, Dr. Plinca, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN"
PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1906—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1867, California St., Phone Franklin 5074; B. Becaas, 1es Vice-Président, Phone Kearny 3564; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1540, Underwood Ave. Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andicheu, J. Camee, R. Estarriau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 20 Mai 1915

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 1424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DUBAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 361 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUHSENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. F. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4043
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.....1.50 Un An.....7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.....2.55 Un An.....9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

UNIVERSITY OF ILLINOIS JAN 1 1922

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. — 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, DIMANCHE 6 FEVRIER 1921—SUNDAY, FEBRUARY 6, 1921. No. 31

France, Not a Beggar

In answer to the Editorial of the "San Francisco Chronicle" of Saturday January 29, 1921.

Once more the editorial writer of the "Chronicle" endeavors to appeal to the sentiments of the American people in favor of Germany.

While conceding that the destruction wrought by the Germans calls for reparation, that nine tenths of the German people gave their enthusiastic approval to the deeds of the brutal junkers headed by William Hohenzollern; still comes the plea in their favor. The amount exacted is too large, and the French blinded by hatred have allowed their resentment to get the best of their common sense. The spectre of Bolshevism is brought forward. To evade paying their just debts the Germans are indeed capable of anything; especially if they find support in some quarters, but that is no reason why the civilized world should yield to any of their threats.

When victorious, the Germans are without pity; when beaten they whine like yellow curs. Since their defeat they have never uttered a single word of regret, they have not shown the least disposition to show good faith.

Their sole aim has been to wriggle out of a bad position; they turn to us with tears in their eyes, pleading poverty, and endeavoring by all means fair and foul to enlist our sympathies. Some of our papers have fallen into the trap and have given the Huns sympathy and encouragement. Finding that some support is forthcoming, the policy of evasion is being pursued. Nothing would suit the Germans better than to get out of the mess as cheaply as possible.

Germany must be made to pay for what she has maliciously and wantonly destroyed.

The fact that she has potash we wish to buy or that our cotton growers have much short staple and discolored cotton they wish to sell to Germany should not blind us so as to make us forget that a great wrong has been committed, and that international justice demands that the nation who has caused the havoc should pay the penalty.

Not so long ago we had loftier ideals. The American people as a whole were moved to the most sublime heights of heroism in the name of justice. "To make the world safe for democracy" caused us to accomplish wonders; does any newspaper think we have fallen so low as to forget it all for the sake of potash and short staple discolored cotton!

Once more the "Chronicle" writer is on the wrong side of the question. If he will read the fortnightly survey of French Economic Conditions of January 10, 1921, he will find an article on French and German taxation and he will see that in France the national income per capita is 3200 frs. Government revenue 574 frs. per capita 18%. In Germany the national income per capita is 3900 marks. Government revenue 474 marks per capita, 12%.

The French tax payer bears a heavier burden than the German —and it must be borne in mind that the burden of taxes imposed in France calls for an even greater effort than a similar burden would in Germany since the physical means of wealth production suffered no destruction in the latter country.

Germany is better off than France—Germany can pay. What the Germans must do is to curtail their expenses and go to work. They can stop subsidizing foreign papers to carry on their propaganda. They can drink less champagne.—Last year the Boches drank 20,000,000 bottles of champagne as against only six million in 1914.—This champagne, altho stolen from France, cost nevertheless 2,400,000 marks, since one bottle costs 120 marks.

Again 450,000,000 marks went into the betting machines last year at the race tracks in Berlin alone. All those stories about German hard luck must be taken with a large grain of salt.

It is a very easy matter to be generous at other peoples' expense.

France owes us a very large amount and the "Chronicle" has repeated time and again that we must exact payment in full of both principal and interest. France is determined to do the utmost to pay her debt and France will pay.

At the same time Germany has destroyed property and must restore it. And after she has done so, she will have atoned but for a small part of her crimes, she can offer no reparation whatsoever for the moral suffering she has inflicted upon hundreds of thousands of innocent beings.

It is difficult to undersand why anyone can take the part of Germany, give her moral support, proclaiming far and wide that it is impossible for her to pay.—Is it because it is not our property that has been destroyed? Is that what the "Chronicle" understands to be 100% American? That is hard to believe.

It is more probable that whoever writes the editorials in this San Francisco paper, has not had time to look at both sides of the question. He doesn't know the Germans, he doesn't realize that they are different from the rest of us, and he has fallen a victim to the incessant, perfidious propaganda of the Boche. He has listened to those who have proclaimed that Germany should be put upon her feet with the briefest possible delay.

Why not France? Suppose that all the New England, Middle and Middle West States had been ravaged as have been the departments of Northern France, would we not insist upon having this country put upon its feet with the least possible delay?

It is France that is destitute and poor—it is France that needs help.

But France is no beggar — France is hard at work and not whining. In 1914 France single handed beat back the Barbarians at the Marne and saved herself and the rest of the word besides.

France now claims what is her just due and nothing more, she asks favors from no one, but she has a right to expect justice from all.

Let us wake up to that fact—France deserves respect.—As for Germany, she deserves nothing but contempt for both her actions past and present.

That is what logical common sense calls for—Potash and short staple discolored cotton notwithstanding.

However, if the "Chronicle" maintains that the amount demanded from Germany for reparation is too large, why doesn't that paper start a campaign to reduce it, by asking France to settle at once with us for what she owes us both in principal and interest, taking from her, in payment, an equivalent amount of the indemnity Germany is to pay her. Then, if we feel that Germany is entitled to our generosity, we can refrain from collecting.

It is doubtful whether the Country at large would see it that way. But we must either do one of two things: Put up or shut up.

D. Fricot.

:o:

De l'Espoir pour les Tuberculeux

Les dépêches, voilà quelque temps, nous ont appris que le Dr. Calmette, sous-directeur de l'Institut Pasteur, à Paris, avait déclaré qu'il était à la veille d'avoir trouvé un vaccin contre la tuberculose.

Un reporter du "Petit Journal" a cru, aussitôt cette nouvelle sensationnelle répandue, devoir aller interviewer le célèbre savant. Et voici comment il rend compte de sa visite:

* * *

Une étape dans la lutte contre le terrible fléau de la tuberculose est franchie. Grâce aux savantes et patientes recherches expérimentales du professeur Calmette, on peut écrire désormais cette phrase lourde de promesses pour l'homme: "La tuberculose chez les animaux est vaincue".

Mais tout de suite, selon le vœu que formulait devant moi le savant sous-directeur de l'Institut Pasteur, je tiens à reproduire au début de cet article le sage avis que lui dictaient une conscience scrupuleuse, autant que ce souci perpétuel par quoi s'affirme toujours une haute probité professionnelle:

—Surtout n'attisez pas les espoirs fous de milliers de malades auxquels il serait indigne de prédire une guérison prochaine et certaine. Nous ne sommes qu'à une aurore. Les possibilités sont immenses, certes, mais il faut encore beaucoup travailler en suivant une voie maintenant ouverte qui nous conduira, peut-être, vers une splendide réalisation".

Ainsi me parlait, avec modestie, le savant s'exprimant sur le mode impersonnel alors qu'il s'agissait de ses travaux, de ses expériences, de ses conclusions.

Et sur quoi donc reposent les possibilités, les espoirs de demain?

Sur les résultats d'hier.

Secondé par le docteur C. Guérin, le professeur Calmette prouve que le bétail, les singes et les cobayes peuvent être immunisés contre la tuberculose. Le vaccin—il ne s'agit pas ici d'un sérum qui guérit mais d'un vaccin qui prémunit—est trouvé. Expérimenté, il a donné de merveilleux résultats. Le seul point d'interrogation qui subsiste est celui-ci: le même procédé immunisera-t-il également l'homme? Le doute angoissant subsiste encore, parce qu'on comprend bien qu'il est impossible de faire sur nos semblables les expériences de contamination que l'on a pu tenter sur les animaux. C'est là que gît le mystère que M. Calmette veut s'employer à percer, comme on va le voir plus loin.

Le sous-directeur de l'Institut Pasteur m'a résumé en ces termes les expériences qu'il a faites sur l'espèce bovint:

—Dans une étable, nous avons installé cinq vaches tuberculeuses. Derrière ces animaux contaminés nous avons placé dix génisses.

"Le sol incliné de l'étable était disposé de telle sorte que les déjections des vaches tuberculeuses venaient constamment souiller la litière et les aliments des génisses indemnes. Quatre génisses servaient de "témoins". Les six autres furent alors vaccinées par une injection, dans la veine jugulaire, de 20 milligrammes de bacilles tuberculeux bovins. Ces bacilles avaient été cultivés dans nn bouillon de bile glycérinée, préparation ayant, notez-le, la propriété, non pas de détruire le bacille, mais de lui retirer sa virulence. Cette opération terminée, au bout de quelques jours, on inocula à la totalité des génisses des germes virulents de la tuberculose, sauf pour deux qui ne reçurent qu'un seul vaccin. Ces deux expériences furent renouvelées chaque année, c'est-à-dire trois fois au cours des 34 mois que dura l'épreuve. Quand, enfin, on sacrifia les animaux, les constatations de l'autopsie étaient concluantes. Sur les quatre vaches "témoins" et qui n'avaient jamais été vaccinées, trois étaient atteintes de tuberculose avancée. Sur les six génisses d'expérience, les deux qui n'avaient reçu qu'un seul vaccin présentaient des ganglions et des tubercules gros comme une noisette; mais les quatre autres animaux, vaccinés trois fois, malgré leur cohabitation avec les vaches tuberculeuses, malgré les inoculations de tuberculine, ne présentaient, au bont de 34 mois, aucune trace d'infection!"

C'est donc la preuve que le vaccin, administré en dose suffisante et malgré les conditions de milieu, a complètement immunisé les génisses.

Le professeur Calmette m'apprend alors qne les expériences vont se poursuivre sur une grande échelle dans la Seine-Inférieure, grâce à l'appui du préfet, M. Lallemand. Dans une des fermes départementales on va réunir toutes les vaches tuberculeuses de la région. Dans la même étable seront logées, après qu'elles auront été vaccinées, toutes les jeunes bêtes qui seront ainsi en contact perpétuel avec les mères. On aura alors une preuve définitive et officielle des vertus du nouveau vaccin.

Ainsi la tuberculose bovine qui fait tant de ravages dans notre cheptel est appelée à disparaître. Sans se leurrer d'espoirs prématurés un savant qui cherche surtout au travers des animaux, à vaincre une des plus grandes misères humaines, m'a dit simplement, mais avec une flamme affirmant la foi et la volonté:

—On peut espérer...

Espérons donc!

:o:

EN IRLANDE.

Dublin, 5 Fév.

En raison des nouvelles violences commises en Irlande, de l'augmentation des troupes anglaises et de la menace d'appliquer la loi martiale à Dublin, une assemblée secrète a été tenne par Dail Eireann et les Sinn Feiners y ont décidé d'entamer des négociations de paix basées sur les quatre points suivants:

1. **La Séparation d'Ulster acceptée.**
2. **Entière autonomie fiscale.**
3. **Amnistie complète pour tous les rebelles quelles que soient les accusations portées contre eux.**
4. **Evacuation de l'Irlande par les tronpes anglaises.**

LES ETRANGERS DANS LE NEBRASKA.

Lincoln, 5 Fév.

Le Comité judiciaire de l'Etat demande le rejet d'une loi visant à exclure les étrangers en leur refusant le droit de propriété. La loi proposée, copiée sur celle de la Californie, était dirigée contre les Japonais.

CONSULTEZ-NOUS pour tous règlements d'Affaires de famille en France. Nous correspondons principalement avec tous les Notaires des Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Aveyron, Lot.

Procurations pour recueillir successions, Actes notariés, Partages, Partages, Liquidations, Transactions concernant tous immeubles situés en France. **RENSEIGNEMENTS** précis sur la naturalisation américaine et sur la situation militaire de chacun. — **PAUL TEILH**, Notaire Public, 110 Sutter St., Room 401. Phone: Sutter 6515-6516.

AU PARLEMENT FRANÇAIS

LA SEANCE D'HIER.—LE PRESIDENT DU CONSEIL PREND LA PAROLE A NOUVEAU.—LES CRITIQUES DE M. TARDIEU.—A MARDI PROCHAIN POUR L'ORDRE DU JOUR DE CONFIANCE.

Paris, 5 Fév.

La séance d'hier à la Chambre des députés a été encore entièrement consacrée à la discussion des décisions prises par le Conseil Snprême interallié.

A la suite de l'intervention à la Tribune de nombreux orateurs, le Président du Conseil a, au cours d'un nouveau discours qui dura plus d'une heure et demie, donné de nouvelles explications au Parlement sur l'exécution des conditions imposées à l'Allemagne, quant à la question des réparations.

Voici, succinctement résumé, ce qu'a dit M. Briand:

"Etant donné les divergences de vues qui existaient entre nous et nos alliés, au moment où le Conseil Snprême se réunissait à Paris, le gouvernement a cru bon, afin de hâter une solution que toute la nation désire impatiemment, de ne pas se montrer trop entier dans la défense des intérêts qui lui ont été confiés.

"Mais, tout en nous laissant aller à restreindre nos exigences sur certains points, nous nous sommes employés à obtenir du Conseil Suprême qu'il nous donnât dans l'ensemble la satisfaction qu'exigent les grands sacrifices qu'une guerre, dont la France n'avait pas la responsabilité, nous a imposés.

"Pendant tout le temps que les représentants de l'Entente se trouvèrent réunis à Paris, pour, enfin, une bonne fois pour toutes, prendre les décisions qui s'imposaient, de fréquents heurts se produisirent. A tel point même qu'il arriva que, certain jour, on parla de rompre définitivement toutes relations.

"Il se peut que nous n'ayons pas reçu satisfaction complète quant au montant de l'indemnité nous revenant, et, aussi, en ce qui concerne la modalité des versements à effectuer par l'Allemagne.

"Mais, je le répète, il nous a fallu nous montrer aussi conciliants que possible, cela, cependant, sans que nous ayons eu à accepter des décisions qui auraient été contraires à l'honneur de la France.

"Aujourd'hui, étant donné l'esprit conciliant dont nous avons fait preuve au cours de ces séances du Conseil Suprême, l'accord, entre nos alliés et nous, est complet. Et, parce qu'il en est ainsi, les décisions qui ont été transmises à l'Allemagne devront être exécutées par cette nation, telles que les ont approuvées les représentants des nations de l'Entente.

"J'ai dit hier, et je le répète encore aujourd'hui, que ces décisions devront être exécutées intégralement et que, s'il ne devait pas en être ainsi, nous n'hésiterons pas à prendre, mais non pas sans en avoir référé aux deux Chambres, toutes mesures qui s'imposeraient.

"Messieurs, a conclu le Président du Conseil, le gouvernement qui est devant vous a conscience qu'il a rempli son devoir sans faiblesse et qu'ainsi il a bien défendu les intérêts de la nation. Si tel n'est pas votre avis, eh bien! mes collaborateurs et moi nous sommes prêts à rentrer dans les rangs pour passer notre mandat à des hommes auxquels toute votre confiance serait accordée.

"Dans quelques deux semaines le Conseil Suprême se rénnira à Londres et l'Allemagne a été invitée à y envoyer ses représentants aux fins d'acceptation définitive des décisions prises à Paris. Or il importe que le gouvernement actnel sache si, oui ou non, il peut compter sur votre appui."

Les applaudissements qui ont salné le Président dn Conseil alors qu'il regagnait son siège ne laissent aucun donte quant aux intentions de la Chambre: le ministère a toute sa confiance.

Ce n'est, tontefois, que mardi prochain, à la prière même de M. Briand, que les députés auront à voter l'Ordre du jour de confiance, "parce que, a-t-il dit, il est absolument nécessaire que toutes les opinions se fassent entendre dans un débat où c'est l'avenir de la France qui se trouve être en jeu."

Ainsi qu'il l'avait annoncé à la séance d'hier, M. André Tardieu, ancien Haut Commissaire de France aux Etats-Unis, a pris à nonveau la parole pour critiquer la hâte qu'avait mise le gouvernement à fixer le montant de l'indemnité dite de réparations et ses modalités de versements.

A son avis—et c'est surtont sur quoi son discours se déroula—le gouvernement n'avait aucune raison de précipiter, tel il l'a fait, une solution qui est loin d'être conforme à l'esprit du Traité de Versailles.

"Si ce Traité, a-t-il déclaré, avait été appliqué à l'heure que les signataires avaient fixée, la situation, aujourd'hui, serait des plus nettes. L'Allemagne, alors, savait qu'il était dans son intérêt de s'y soumettre sans louvoyer. Mais on a perdu un temps énorme en des conversations dont les conséquences ne sont ni plus ni moins qu'un sabotage de notre victoire si chèrement acquise.

"Mais, puisque le mal était fait, il y avait tout intérêt pour nous à nous sortir de cette fâchense situation sans en arriver à consentir des concessions qui sont une injure à nos 1,500,000 morts et à nos deux millions de mutilés.

"Nous aurions dû attendre tout an moins avant de nous arrêter à ce qu'a décidé le Conseil Suprême, le changement de régime qui va avoir lieu, le 4 Mars prochain, aux Etats-Unis. Avec le président Harding et les collaborateurs dont il va s'entourer nous aurions pu entrer en pourparlers. Et ma conviction est que nons n'aurions pas eu à regretter nos démarches. Maintenant nous nous trouvons devant un fait acquis. On ne peut que le regretter."

La Chambre, dans son ensemble, écouta le discours de M. Tardieu avec grande attention, mais sans se laisser qu'elle en admettait le bien fondé.

M. Briand, d'ailleurs, en répliquant à l'ancien Haut Commissaire de la France aux Etats-Unis, fit montre de tels arguments que les députés, par les applaudissements fréqnents auxquels ils se livrèrent, tinrent à montrer qu'ils faisaient leurs les vues du Président du Conseil.

Dans la journée on s'entretenait beaucnop à Paris d'une dépêche de l'Agence Reuter, annonçant que, voilà quelque temps, des démarches avaient été faites par l'Angleterre auprès du Gouvernement américain en vue de pressentir celui-ci sur "une remise partielle ou totale" de ses créances de guerre sur les Alliés. Ces démarches n'auraient pas abouti.

D'après un câblogramme reçu de Washington par le 'New York Herald' à Paris, le gouvernement américain affirmerait ne rien savoir des démarches dont il est question et que l'Agence Reuter affirme, elle, avoir été confiées au chancelier de l'Echiquier Sir J. Austin Chamberlain.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou bien de faire parvenir leur adresse à M. le Consul Général de France, 110, Sutter St.:

APPESSECHE, Jean
ARTH, Charles
BARBERTEGUY, Guillaume
DURAIN, Georges Joseph
LOURAU, Jean Paul
MILLET, René
STEMPFLIN, Joe
THIRIOT, Marie Elvire

LES FEMMES AUX HONNEURS.

La Ligue Civique de la Californie va se réunir à San Francisco le 18 du mois courant. Il y sera discuté surtout l'opportunité de l'envoi d'une pétition au Président-élu Harding pour lui demander la nomination dans son Cabinet d'une femme qui serait mise à la tête du nouveau ministère du Bien-être Public.

NOS LIGNES DE TRAMWAY.

Le Maire et les Conscillers municipaux ont reçu de plusieurs associations locales une requête urgente pour l'achat par la Ville des United Railroads et de la California Street Railway Company. Les membres de ces Associations demandent que les autorités municipales fassent procéder à l'évaluation de ces deux Compagnies et s'informent du prix demandé afin de soumettre le projet aux électeurs.

UNE DATE A NE PAS OUBLIER.

C'est le samedi 19 Février prochain que le "Lafayette Club" donnera, au Scottish Rite Auditorium, un grand balcarnaval dont, par la suite, on parlera beaucoup.

Jeunes gens, préparez-vous.

LE NOUVEAU GOUVERNEUR DE TAHITI.

M. Guedes, le nouveau gouverneur de Tahiti, est attendu au premier jour à San Francisco, d'où, par le plus prochain courrier de nos possessions de l'Archipel, il s'embarquera pour rejoindre son poste.

LA LIGUE MARITIME FRANÇAISE HONORE M. LEON BOCQUERAZ.

M. Maurice Rondet-Saint, directeur de la Ligue Maritime Française, à Paris, nous écrit que cette institution vient de décerner sa médaille de bronze, grand module, pour l'année 1920, à M. Léon Bocqueraz, Président de la Banque Française, en reconnaissance des nombreux services rendus par ce dernier à la cause.

M. Léon Bocqueraz est président de la branche de la Ligue Maritime Française pour le littoral du Pacifique, et, à ce titre, est l'auteur de différents rapports qui, à Paris, ont été très appréciés.

Toutes nos félicitations au sympathique intéressé.

THEATRE DE "LA GAIETE FRANÇAISE".

Aujourd'hui, dans la soirée, en représentation "Le Petit Coin de France" et "Les Coteaux du Médoc".

Lever du rideau à 8 h. 30 très précises.

* * *

Dates des autres représentations pendant le présent mois:

Vendredi 11 Février—"Les Noces de Jeannette" et "Eux".

Samedi 12 Février—Matinée enfantine, à 4 heures. "Ali Baba ou les Quarante Voleurs".

Dimanche 13 Février (en matinée)—"Les Noces de Jeannette" et "Eux".

Vendredi 18 Février—"Les Noces de Jeannette" et "Eux".

Dimanche 20 Février (en matinée)—"Les Noces de Jeannette" et "Eux".

Dimanche 20 Février (en soirée) — "Le Petit Coin de France" et "Les Coteaux du Médoc".

Vendredi 25 Février—"Roméo et Juliette" avec causerie par le Prof. Régis Michaud.

Samedi 26 Février (en matinée) à 4 heures—"Ali Baba ou les Quarante Voleurs".

Dimanche 27 Février—"Les Noces de Jeannette" et "Eux".

* * *

Les personnes désireuses d'assister aux représentations données par le théâtre de "La Gaîté Française" sont instamment priées, pour être certaines d'avoir leurs places réservées, de téléphoner à M. Ferrier (Franklin 3322). Sinon, elles risquent fort de faire inutilement le voyage de leur home au théâtre, lequel ne contient que cent-cinquante places et pas une de plus.

UNE FORTUNE INATTENDUE.

Chas. L. Bradley, un mécanicien de la Compagnie Southern Pacific, s'étant arrêté pour lire les avis publiés au bureau de poste du Ferry, et découvrait qu'il était recherché par les autorités fédérales pour être mis en possession de la fortune de son grandpère, Christopher Columbus Bradley, fondateur de la grande manufacture de charrues de Syracuse, mort en 1867. Le père de Charles L. Bradley, mort en 1872, avait oublié son fils dans son testament. Celui-ci vint alors en Californie sans se douter que la fortune se montant à des millions lui reviendrait un jour.

M. Bradley vit avec son fils Charles Bradley Jr. Il a cinq filles mariées.

POUR METTRE LES JAPONAIS EN INTERDIT.

Le Ligue pour l'exclusion des Japonais, réunie à l'Hôtel-de-Ville d'Oakland, demande que tous les magasins tenus par des Japonais à San Francisco soient mis à l'index et que l'on dénonce au public tous ceux qui emploicront des domestiques, des chauffeurs ou des cuisiniers japonais. Miss Daisy Warrington, de l'Université de Californie, au cours du meeting a dit: "La première mesure à prendre est d'interdire tout commerce avec les Japonais. Ne leur achetez et ne leur vendez rien, ne les employez pas. Chaque dollar que vous leur donnez maintenant ne leur servira qu'à vous battre plus tard."

:o:

LES JAPONAIS AU BRESIL.

Rio-de-Janeiro, 5 Fév.

La presse critique amèrement les concessions faites par le Procureur de l'Etat de Minas Geraës à une Compagnie japonaise qui doit importer 250 familles de l'Empire du Soleil-Levant sur un terrain de 250,000 acres et y fonder une colonie agricole. La presse déplore une immigration de Japonais qui n'ont pas le même mode de vie ni le même idéal moral que les habitants actuels du pays.

UN EMPRUNT POUR LE DANEMARK.

Copenhague, 5 Fév.

Les autorités de la province de Copenhague viennent d'accepter l'offre de la National City Company de New York, d'un emprunt de 15 millions de dollars à 8%. Le Conseil municipal de la ville de Copenhague doit ratifier cet emprunt pour qu'il soit valable.

UNE CLASSE DE CHEFS.

State College, Pa., 5 Fév.

Vingt jeunes étndiants du Collège de l'Etat ont revêtu aujourd'hui le tablier blanc des Vatels modernes et ont commencé l'étude de la cuisine dans ce que leurs professeurs appellent les laboratoires culinaires. Ce cours vient d'être ouvert aux hommes pour la première fois.

MORT DE CARL HAUPTMANN.

Londres. 5 Fév.

Une dépêche de Berlin annonce la mort de Carl Hauptmann, l'un des écrivains les plus connus de l'Allemagne moderne.

Pour mieux vous faire comprendre mon système "Otho-dont-al", je vous engage à venir à mon cabinet, où, après avoir examiné votre bouche, je vous donnerai tous les détails vous concernant; mes consultations sont gratuites.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**—Adv.

Etats-Unis et Etranger

L'AMBASSADE PRES DU VATICAN ET LE MINISTERE BRIAND.

Paris, 4 Fév.

On se préoccupe dans les milieux parlementaires de l'attitude que prendra le nouveau Gouvernement dans l'affaire des relations avec le Vatican.

La réponse semble être donnée par la composition même du Cabinet dont tous les membres, sans exception, ont voté pour la reprise de ces relations.

LE CHOMAGE DANS L'ISERE.

Grenoble, 4 Fév.

L'Union des syndicats déclare que 60% des travailleurs du textile chôment; à Voiron et à Vienne surtout, c'est la misère noire.

LA MALADIE DE LENINE.

Copenhague, 5 Fév.

On télégraphie de Helsingfors que les journaux du pays admettent que Lénine est très gravement malade et que les médecins qui le soignent lui ont ordonné le repos le plus absolu. On dit aussi qu'on a arrêté à Moscou plus de cent cinquante personnes à la suite de l'attentat dirigé contre lui.

L'ANGLETERRE DEVIENT MANDATAIRE DE LA PALESTINE.

Londres, 5 Fév.

Les clauses du traité par lequel l'Angleterre devient mandataire de la Palestine seront soumises au Conseil de la Ligue des Nations à Genève à sa prochaine séance. Le premier article du mandat concède à l'Angleterre tous les droits de souveraineté. Les Anglais seront responsables de tous les monuments religieux et des centres de pélerinage. Les trois langues officielles du pays seront l'anglais, l'arabe et l'hébreu.

LA REINE DE ROUMANIE EN AMERIQUE.

Londres, 5 Fév.

La reine Marie de Roumanie ira aux Etats-Unis au printemps. On affirme que le but de ce voyage est d'y traiter d'importantes questions politiques et financières. Le prince Antoine Bibesco, le nouveau ministre de Roumanie à Washington, est parti avant-hier, avec sa femme, pour l'Amérique.

LES DIVORCES A RENO.

Reno, Nev., 5 Fév.

La Législature de l'Etat a passé ce matin un amendement à la loi sur le divorce, amendement qui exige de la part des deux parties en instance de divorce un séjour d'au moins dix mois dans l'Etat de Nevada. Les divorces à courte échéance ne seront accordés qu'aux habitants de l'Etat.

L'ARISTOCRATIE ESPAGNOLE SE MEURT.

Madrid, 5 Fév.

Un article du journal "El Debate" reproche à l'aristocratie de l'Espagne son apathie et sa passivité dans les affaires publiques. Cet article dit:

"Pour ne pas mourir, la Noblesse doit non seulement montrer des sentiments plus démocratiques mais participer personnellement à la vie de la Nation. Ayant déjà perdu ses antiques privilèges de caste, entourée d'une bourgeoisie matérialiste et d'une populace exaspérée par la situation économique et prête à tontes les violence, elle devra se résigner à disparaître.

"L'aristocratie anglaise lui donne l'exemple de ce qu'une aristocratie doit faire pour mériter son nom puisque tant de ses membres se sont distingués dans les sciences, dans l'industrie et dans la politique active."

POUR LA PERTE DE SES MOUTONS

Madison, Wis., 5 Fév.

Le Comité des Finances de l'Etat vient d'approuver une indemnité de $800 accordée à l'ancien soldat Homer P. Hebert, de Chippewa Falls, pour la perte de 32 moutons mangés par les ours pendant que ce brave était à la chasse aux boches. Il y a deux ans que Hebert avait demandé cette indemnité.

REOUVERTURE DE BANQUES MEXICAINES.

Mexico, 5 Fév.

Le Président Obregon a lancé un décret autorisant la réouverture de plus de vingt banques qui avaient été fermées par ordre de l'ex-Président Carranza. La plus importante de ces institutions est le Banco Nacional de Mexico, dans laquelle étaient engagés la plus grande partie des fonds étrangers.

EXAMEN SCIENTIFIQUE DES YEUX — Nouvelle méthode exclusivement employée par le **DR. GEO. MAYERLE** pour corriger les défants de la vue. Depuis 25 ans à San Francisco. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

CHUTE DU MINISTERE GREC.

Athènes, 5 Fév.

Le Cabinet grec formé le 18 Novembre dernier par le Premier Rhallis, vient de démissionner. Cette démission est le résultat d'une querelle entre Rhallis et le ministre de la guerre Gounaris, pour savoir qui serait le chef de la délégation à la Conférence sur l'Orient qui s'ouvrira à Londres à la fin du mois.

LE VIN POUR LES MALADES.

Washington, 5 Fév.

Le Commissaire de la Prohibition Kramer a déclaré aujourd'hui officiellement que la quantité de vin qui peut être prescrite pour un malade dépend exclusivement du jugement sain et honnête du médecin qui le soigne et souvent aussi des ressources pécuniaires de ce malade.

LE TYPHUS CHEZ LES BOLCHEVISTES.

Paris, 5 Fév.

Les troupes bolchevistes qui occupaient Kamenetz-Podolsk dans le Gouvernement de Podolie ont dû être licenciés par suite des nombreux cas de typhus qui se sont déclarés dans leurs rangs.

AUTRE TREMBLEMENT DE TERRE

Mobile, Ala., 5 Fév.

Le sismographe du collège de Spring Hill a enregistré hier matin à 2 h. 20 des secousses assez sévères qui ont duré 31 minutes et qui paraissent s'être produites à proximité de Mexico ou de Vera Cruz. Le même tremblement de terre a été enregistré par les sismographes de Chicago.

Mexico, 5 Fév.

Une dépêche annonce que vers deux heures ce matin un violent tremblement de terre a secoué les régions de l'Isthme de Tehuantepec et qu'il y a eu de nombreuses victimes. Les dégâts sont considérables.

L'UNION DES FERMIERS DE L'ALABAMA.

Bridgeport, Ala., 5 Fév.

Des hommes masqués, montés sur des chevaux couverts de draps blancs, se sont rendus en troupe chez des fermiers à bail, pour les sommer de joindre l'Union des locataires de fermes ou de quitter le pays dans les dix jours. Cette Union exige que les propriétaires lui accordent la moitié des récoltes au lieu du tiers qu'elle reçoit maintenant.

INCENDIE D'UN HOTEL DE MILLIONNAIRES.

Augusta, Ga., 5 Fév.

Le "Bon Air", le plus grand hôtel pour touristes à Augusta, a été détruit par les flammes.

Les pertes, y compris celles subies par les hôtes, s'élèvent, dit-on, à près de un million de dollars. Il n'y a pas eu d'accidents de personnes.

Pendant ces dernières années l'ex-président William H. Taft, John D. Rockefeller, Nathan Straus et autres y venaient passer l'hiver.

NE NOUS EN FAISONS PAS

QUAND le Printemps arrive, ce ne doit pas être gai pour les... centenaires.

AVANT-HIER je suis allé passer ma soirée à la "Gaieté Française". Je récidiverai, parce que les heures qu'on y passe sont délicieusement... férées.

PAR ces temps de vie chère, on ne voit plus personne se ganter de "beurre frais".

AUJOURD'HUI, Quinquagésime. Je serais vraiment bien embarrassé de vous dire pourquoi.

DANS nos blanchisseries françaises je prends toujours plaisir à faire rougir les ouvrières qui blanchissent.

L'HABIT ne fait pas toujours le moine. Pas plus d'ailleurs que les bas de soie ne font une belle jambe si celle-ci est mal tournée.

GENERALEMENT, dans les localités de l'intérieur, il y a toujours à leur extrémité, un "Central Hotel".

MAINTENANT que l'heure est venue de valser, les Allemands décident qu'ils ne veulent plus danser.

LES banques peuvent émettre de mauvaises actions. Mais elles s'opposent à ce que leurs déposants en commettent.

PAR ces temps de pluies diluviennes, nombreux sont ceux qui se contenteraient d'une maison couverte d'hypothèques.

AU REVOIR, pour 48 heures.

Pierre-Marie.

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, DIMANCHE 6 FEVRIER 1921—SUNDAY, FEBRUARY 6, 1921. No. 31

France, Not a Beggar

In answer to the Editorial of the "San Francisco Chronicle" of Saturday January 29, 1921.

Once more the editorial writer of the "Chronicle" endeavors to appeal to the sentiments of the American people in favor of Germany.

While conceding that the destruction wrought by the Germans calls for reparation, that nine tenths of the German people gave their enthusiastic approval to the deeds of the brutal junkers headed by William Hohenzollern; still comes the plea in their favor. The amount exacted is too large, and the French blinded by hatred have allowed their resentment to get the best of their common sense. The spectre of Bolshevism is brought forward. To evade paying their just debts the Germans are indeed capable of anything; especially if they find support in some quarters, but that is no reason why the civilized world should yield to any of their threats.

When victorious, the Germans are without pity; when beaten they whine like yellow curs. Since their defeat they have never uttered a single word of regret, they have not shown the least disposition to show good faith.

Their sole aim has been to wriggle out of a bad position; they turn to us with tears in their eyes, pleading poverty, and endeavoring by all means fair and foul to enlist our sympathies. Some of our papers have fallen into the trap and have given the Huns sympathy and encouragement. Finding that some support is forthcoming, the policy of evasion is being pursued. Nothing would suit the Germans better than to get out of the mess as cheaply as possible.

Germany must be made to pay for what she has maliciously and wantonly destroyed.

The fact that she has potash we wish to buy or that our cotton growers have much short staple and discolored cotton they wish to sell to Germany should not blind us so as to make us forget that a great wrong has been committed, and that international justice demands that the nation who has caused the havoc should pay the penalty.

Not so long ago we had loftier ideals. The American people as a whole were moved to the most sublime heights of heroism in the name of justice. "To make the world safe for democracy" caused us to accomplish wonders; does any newspaper think we have fallen so low as to forget it all for the sake of potash and short staple discolored cotton?

Once more the "Chronicle" writer is on the wrong side of the question. If he will read the fortnightly survey of French Economic Conditions of January 10, 1921, he will find an article on French and German taxation and he will see that in France the national income per capita is 3200 frs. Government revenue 574 frs. per capita 18%. In Germany the national income per capita is 3900 marks. Government revenue 474 marks per capita, 12%.

The French tax payer bears a heavier burden than the German —and it must be borne in mind that the burden of taxes imposed in France calls for an even greater effort than a similar burden would in Germany since the physical means of wealth production suffered no destruction in the latter country.

Germany is better off than France—Germany can pay. What the Germans must do is to curtail their expenses and go to work. They can stop subsidizing foreign papers to carry on their propaganda. They can drink less champagne.—Last year the Boches drank 20,000,000 bottles of champagne as against only six million in 1914.—This champagne, altho stolen from France, cost nevertheless 2,400,000 marks, since one bottle costs 120 marks.

Again 450,000,000 marks went into the betting machines last year at the race tracks in Berlin alone. All those stories about German hard luck must be taken with a large grain of salt.

It is a very easy matter to be generous at other peoples' expense.

France owes us a very large amount and the "Chronicle" has repeated time and again that we must exact payment in full of both principal and interest. France is determined to do the utmost to pay her debt and France will pay.

At the same time Germany has destroyed property and must restore it. And after she has done so, she will have atoned but for a small part of her crimes, she can offer no reparation whatsoever for the moral suffering she has inflicted upon hundreds of thousands of innocent beings.

It is difficult to undersand why anyone can take the part of Germany, give her moral support, proclaiming far and wide that it is impossible for her to pay.—Is it because it is not our property that has been destroyed? Is that what the "Chronicle" understands to be 100% American? That is hard to believe.

It is more probable that whoever writes the editorials in this San Francisco paper, has not had time to look at both sides of the question. He doesn't know the Germans, he doesn't realize that they are different from the rest of us, and he has fallen a victim to the incessant, perfidious propaganda of the Boche. He has listened to those who have proclaimed that Germany should be put upon her feet with the briefest possible delay.

Why not France? Suppose that all the New England, Middle and Middle West States had been ravaged as have been the departments of Northern France, would we not insist upon having this Country put upon its feet with the least possible delay?

It is France that is destitute and poor—it is France that needs help.

But France is no beggar — France is hard at work and not whining. In 1914 France single handed beat back the Barbarians at the Marne and saved herself and the rest of the word besides.

France now claims what is her just due and nothing more, she asks favors from no one, but she has a right to expect justice from all.

Let us wake up to that fact—France deserves respect:—As for Germany, she deserves nothing but contempt for both her actions past and present.

That is what logical common sense calls for—Potash and short staple discolored cotton notwithstanding.

However, if the "Chronicle" maintains that the amount demanded from Germany for reparation is too large, why doesn't that paper start a campaign to reduce it, by asking France to settle at once with us for what she owes us both in principal and interest, taking from her, in payment, an equivalent amount of the indemnity Germany is to pay her. Then, if we feel that Germany is entitled to our generosity, we can refrain from collecting.

It is doubtful whether the Country at large would see it that way. But we must either do one of two things: Put up or shut up.

D. Fricot.

:o:

De l'Espoir pour les Tuberculeux

Les dépêches, voilà quelque temps, nous ont appris que le Dr. Calmette, sous-directeur de l'Institut Pasteur, à Paris, avait déclaré qu'il était à la veille d'avoir trouvé un vaccin contre la tuberculose.

Un reporter du "Petit Journal" a cru, aussitôt cette nouvelle sensationnelle répandue, devoir aller interviewer le célèbre savant. Et voici comment il rend compte de sa visite:

* * *

Une étape dans la lutte contre le terrible fléau de la tuberculose est franchie. Grâce aux savantes et patientes recherches expérimentales du professeur Calmette, on peut écrire désormais cette phrase lourde de promesses pour l'homme: "La tuberculose chez les animaux est vaincue".

Mais tout de suite, selon le vœu que formulait devant moi le savant sous-directeur de l'Institut Pasteur, je tiens à reproduire au début de cet article le sage avis que lui dictaient une conscience scrupuleuse, autant que ce souci perpétuel par quoi s'affirme toujours une haute probité professionnelle:

—Surtout n'attisez pas les espoirs fous de milliers de malades auxquels il serait indigne de prédire une guérison prochaine et certaine. **Nous ne sommes qu'à une aurore.** Les possibilités sont immenses, certes, mais il faut encore beaucoup travailler en suivant une voie maintenant ouverte qui nous conduira, **peut-être,** vers une splendide réalisation".

Ainsi me parlait, avec modestie, le savant s'exprimant sur le mode impersonnel alors qu'il s'agissait de ses travaux, de ses expériences, de ses conclusions.

Et sur quoi donc reposent les possibilités, les espoirs de demain?

Sur les résultats d'hier.

Secondé par le docteur C. Guérin, le professeur Calmette prouve que le bétail, les singes et les cobayes peuvent être immunisés contre la tuberculose. Le vaccin—il ne s'agit pas ici d'un sérum qui guérit mais d'un vaccin qui prémunit—est trouvé. Expérimenté, il a donné de merveilleux résultats. Le seul point d'interrogation qui subsiste est celui-ci: le même procédé immunisera-t-il également l'homme? Le doute angoissant subsiste encore, parce qu'on comprend bien qu'il est impossible de faire sur nos semblables les expériences de contamination que l'on a pu tenter sur les animaux. C'est là que gît le mystère que M. Calmette veut s'employer à percer, comme on va le voir plus loin.

Le sous-directeur de l'Institut Pasteur m'a résumé en ces termes les expériences qu'il a faites sur l'espèce bovint:

—Dans une étable, nous avons installé cinq vaches tuberculeuses. Derrière ces animaux contaminés nous avons placé dix génisses.

"Le sol incliné de l'étable était disposé de telle sorte que les déjections des vaches tuberculeuses venaient constamment souiller la litière et les aliments des génisses indemnes. Quatre génisses servaient de "témoins". Les six autres furent alors vaccinées par une injection, dans la veine jugulaire, de 20 milligrammes de bacilles tuberculeux bovins. Ces bacilles avaient été cultivés dans un bouillon de bile glycérinée, préparation ayant, notez-le, la propriété, non pas de détruire lo bacille, mais de lui retirer sa virulence. Cette opération terminée, au bout de quelques jours, on inocula à la totalité des génisses des germes virulents de la tuberculose, sauf pour deux qui ne reçurent qu'un seul vaccin. Ces deux expériences furent renouvelées chaque année, c'est-à-dire trois fois au cours des 34 mois que dura l'épreuve. Quand, enfin, on sacrifia les animaux, les constatations de l'autopsie étaient concluantes. Sur les quatre vaches "témoins" et qui n'avaient jamais été vaccinées, trois étaient atteintes de tuberculose avancée. Sur les six génisses d'expérience, les deux qui n'avaient reçu qu'un seul vaccin présentaient des ganglions et des tubercules gros comme une noisette; mais les quatre autres animaux, **vaccinés trois fois,** malgré leur cohabitation avec les vaches tuberculeuses, malgré les inoculations de tuberculine, **ne présentaient,** au bout **de 34 mois, aucune trace d'infection!"**

C'est donc la preuve que lo vaccin, administré en doso suffisante et malgré les conditions de milieu, a complètement immunisé les génisses.

Le professeur Calmette m'apprend alors que les expériences vont se poursuivre sur une grande échelle dans la Seine-Inférieure, grâco à l'appui du préfet, M. Lallemand. Dans une des fermes départementales on va réunir toutes les vaches tuberculeuses de la région. Dans la même établo seront logées, après qu'elles auront été vaccinées, toutes les jeunes bêtes qui seront ainsi en contact perpétuel avec les mères. On aura alors une preuve définitive et officielle des vertus du nouveau vaccin.

Ainsi la tuberculose bovine qui fait tant de ravages dans notre cheptel est appelée à disparaître. Sans so leurrer d'espoirs prématurés un savant qui cherche surtout au travers des animaux, à vaincro une des plus grandes misères humaines, m'a dit simplement, mais avec une flammc affirmaut la foi et la volonté:

—On peut espérer..."

Espérons donc!

:o:

EN IRLANDE.

Dublin, 5 Fév.

En raison des nouvelles violences commises en Irlande, de l'augmentation des troupes anglaises et de la menace d'appliquer la loi martiale à Dublin, une assemblée secrète a été tenue par Dail Eireann et les Sinn Feiners y ont décidé d'entame des négociations de paix basées sur les quatre points suivants:

1. La Séparation d'Ulster acceptée.
2. Entière autonomie fiscale.
3. Amnistie complète pour tous les rebelles quelles que soient les accusations portées contre eux.
4. Evacuation de l'Irlande par les troupes anglaises.

LES ETRANGERS DANS LE NEBRASKA.

Lincoln, 5 Fév.

Le Comité judiciaire de l'Etat demande le rejet d'une loi visant à exclure les étrangers en leur refusant le droit de propriété. La loi proposée, copiée sur celle de la Californie, était dirigée contre les Japonais.

CONSULTEZ-NOUS pour tous règlements d'Affaires de famille en France. Nons correspondons principalement avec tous les Notaires des Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Aveyron, Lot.

Procurations pour recueillir successions, Actes notariés, Partages, Partages, Liquidations, Transactions concernant tous immeubles situés en France. **RENSEIGNEMENTS** précis sur la naturalisation américaine et sur la situation militaire de chacun. — **PAUL TEILH,** Notaire Public, 110 Sutter St., Room 401. Phone: Sutter 6515-6516.

AU PARLEMENT FRANÇAIS

LA SEANCE D'HIER.—LE PRESIDENT DU CONSEIL PREND LA PAROLE A NOUVEAU.—LES CRITIQUES DE M. TARDIEU.—A MARDI PROCHAIN POUR L'ORDRE DU JOUR DE CONFIANCE.

Paris, 5 Fév.

La séance d'hier à la Chambre des députés a été encore entièrement consacrée à la discussion des décisions prises par le Conseil Suprême interallié.

A la suite de l'intervention à la Tribune de nombreux orateurs, le Président du Conseil à, au cours d'un nouveau discours qui dura plus d'une heure et demie, donné de nouvelles explications au Parlement sur l'exécution des conditions imposées à l'Allemagne, quant à la question des réparations.

Voici, succinctement résumé, ce qu'a dit M. Briand:

"Etant donné les divergences de vues qui existaient entre nous et nos alliés, au moment où le Conseil Suprême se réunissait à Paris, le gouvernement a cru bon, afin de hâter une solution que toute la nation désire impatiemment, de ne pas se montrer trop entier dans la défense des intérêts qui lui ont été confiés.

"Mais, tout en nous laissant aller à restreindre nos exigences sur certains points, nous nous sommes employés à obtenir du Conseil Suprême qu'il nous donnât dans l'ensemble la satisfaction qu'exigent les grands sacrifices qu'une guerre, dont la France n'avait pas la responsabilité, nous a imposés.

"Pendant tout le temps que les représentants de l'Entente se trouvèrent réunis à Paris, pour, enfin, une bonne fois pour toutes, prendre les décisions qui s'imposaient, de fréquents heurts se produisirent. A tel point même qu'il arriva que, certain jour, on parla de rompre définitivement toutes relations.

"Il se peut que nous n'ayons pas reçu satisfaction complète quant au montant de l'indemnité nous revenant, et, aussi, en ce qui concerne la modalité des versements à effectuer par l'Allemagne.

"Mais, je le répète, il nous a fallu nous montrer aussi conciliants que possible, cela, cependant, sans que nous ayons eu à accepter des décisions qui auraient été contraires à l'honneur de la France.

"Aujourd'hui, étant donné l'esprit conciliant dont nous avons fait preuve au cours de ces séances du Conseil Suprême, l'accord, entre nos alliés et nous, est complet. Et, parce qu'il en est ainsi, les décisions qui ont été transmises à l'Allemagne devront être exécutées par cette nation, telles que les ont approuvées les représentants des nations de l'Entente.

"J'ai dit hier, et je le répète oncore aujourd'hui, que ces décisions devront être exécutées intégralement et que, s'il ne devait pas en être ainsi, nous n'hésiterions pas à prendre, mais non pas sans en avoir référé aux deux Chambres, toutes mesures qui s'imposeraient.

"Messieurs, a conclu le Président du Conseil, le gouvernement qui est devant vous a conscience qu'il a rempli son devoir sans faiblesse et qu'ainsi il a bien défendu les intérêts de la nation. Si tel n'est pas votre avis, eh bien! mes collaborateurs et moi nous sommes prêts à rentrer dans les rangs pour passer notre mandat à des hommes auxquels toute votre confiance serait accordée.

"Dans quelques deux semaines le Conseil Suprême se réunira à Londres et l'Allemagne a été invitée à y envoyer ses représentants aux fins d'acceptation définitive des décisions prises au chancelier de l'Echiquier Sir J. Austin Chamberlain.

Les applaudissements qui ont salué le Président du Conseil alors qu'il regagnait son siège ne laissent aucun doute quant aux intentions de la Chambre: le ministère a toute sa confiance.

Ce n'est, toutefois, que mardi prochain, à la prière même de M. Briand, que les députés auront à voter l'Ordre du jour de confiance, "parce que, a-t-il dit, il est absolument nécessaire que toutes les opinions se fassent entendre dans un débat où c'est l'avenir de la France qui se trouve être en jeu."

Ainsi qu'il l'avait annoncé à la séance d'hier, M. André Tardieu, ancien Haut Commissaire de France aux Etats-Unis, a pris à nouveau la parole pour critiquer la hâte qu'avait mise le gouvernement à fixer le montant de l'indemnité dite de réparations et ses modalités de versements.

A son avis—et c'est surtout sur quoi son discours se déroula—le gouvernement n'avait aucune raison de précipiter, tel il l'a fait, une solution qui est loin d'être conforme à l'esprit du Traité de Versailles.

"Si ce Traité, a-t-il déclaré, avait été appliqué à l'heure que les signataires avaient fixée, la situation, aujourd'hui, serait des plus nettes. L'Allemagne, alors, savait qu'il était dans son intérêt de s'y soumettre sans louvoyer. Mais on a perdu un temps énorme en des conversations dont les conséquences ne sont ni plus ni moins qu'un sabotage de notre victoire si chèrement acquise.

"Mais, puisque le mal était fait, il y avait tout intérêt pour nous à nous sortir de cette fâcheuse situation sans en arriver à consentir des concessions qui sont une injure à nos 1,500,000 morts et à nos deux millions de mutilés.

"Nous aurions dû attendre tout au moins avant de nous arrêter à ce qu'a décidé le Conseil Suprême, le changement de régime qui va avoir lieu, le 4 Mars prochain, aux Etats-Unis. Avec le président Harding et les collaborateurs dont il va s'entourer nous aurions pu entrer en pourparlers. Et ma conviction est que nous n'aurions pas eu à regretter nos démarches. Maintenant nous nous trouvons devant un fait acquis. On ne peut que le regretter."

La Chambre, dans son ensemble, écouta le discours de M. Tardieu avec grande attention, mais sans se laisser qu'elle en admettait le bien fondé.

M. Briand, d'ailleurs, en répliquant à l'ancien Haut Commissaire da la France aux Etats-Unis, fit montre de tels arguments que les députés, par les applaudissements fréquents auxquels ils se livrèrent, tinrent à montrer qu'ils faisaient leurs les vues du Président du Conseil.

Dans la journée on s'entretenait beaucoup à Paris d'une dépêche de l'Agence Reuter, annonçant que, voilà quelque temps, des démarches avaient été faites par l'Angleterre auprès du Gouvernement américain en vue de pressentir celui-ci sur "une remise partielle ou totale" de ses créances de guerre sur les Alliés. Ces démarches n'auraient pas abouti.

D'après un câblogramme reçu de Washington par le 'New York Herald' à Paris, le gouvernement américain affirmerait ne rien savoir des démarches dont il est question et que l'Agence Reuter affirme, elle, avoir été confiées tin Chamberlain.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou bien de faire parvenir leur adresse à M. le Consul Général de France, 110, Sutter St.:

APPESSECHE, Jean
ARTH, Charles
BARBERTEGUY, Guillaume
DURAIN, Georges Joseph
LOURAU, Jean Paul
MILLET, René
STEMPFLIN, Joe
THIRIOT, Marie Elvire

LES FEMMES AUX HONNEURS.

La Ligue Civique de la Californie va se réunir à San Francisco le 18 du mois courant. Il y sera discuté surtout l'opportunité de l'envoi d'une pétition au Président-élu Harding pour lui demander la nomination dans son Cabinet d'une femme qui serait mise à la tête du nouveau ministère du Bien-être Public.

NOS LIGNES DE TRAMWAY.

Le Maire et les Conseillers municipaux ont reçu de plusieurs associations locales une requête urgente pour l'achat par la Ville des United Railroads et de la California Street Railway Company. Les membres de ces Associations demandent que les autorités municipales fassent procéder à l'évaluation de ces deux Compagnies et s'informent du prix demandé afin de soumettre le projet aux électeurs.

UNE DATE A NE PAS OUBLIER.

C'est lo samedi 19 Février prochain que le "Lafayette Club" donnera, au Scottish Rite Auditorium, un grand balcarnaval dont, par la suite, on parlera beaucoup.

Jeunes gens, préparez-vous.

LE NOUVEAU GOUVERNEUR DE TAHITI.

M. Guedes, le nouveau gouverneur de Tahiti, est attendu au premier jour à San Francisco, d'où, par le plus prochain courrier de nos possessions de l'Archipel, il s'embarquera pour rejoindre son poste.

LA LIGUE MARITIME FRANÇAISE HONORE M. LEON BOCQUERAZ.

M. Maurice Rondet-Saint, directeur de la Ligue Maritime Française, à Paris, nous écrit que cette institution vient de décerner sa médaille de bronze, grand module, pour l'année 1920, à M. Léon Bocqueraz, Président de la Banque Française, en reconnaissance des nombreux services rendus par ce dernier à la cause.

M. Léon Bocqueraz est président de la branche de la Ligue Maritime Française pour le littoral du Pacifique, et, à ce titre, est l'auteur de différents rapports qui, à Paris, ont été très appréciés.

Toutes nos félicitations au sympathique intéressé.

THEATRE DE "LA GAIETE FRANÇAISE".

Aujourd'hui, dans la soirée, en représentation "Le Petit Coin de France" et "Les Coteaux du Médoc".

Lever du rideau à 8 h. 30 très précises.

* * *

Dates des autres représentations pendant lo présent mois:

Vendredi 11 Février—"Les Noces de Jeannette" et "Eux".

Samedi 12 Février—Matinée enfantine, à 4 heures. "Ali Baba ou les Quarante Voleurs".

Dimanche 13 Février (en matinée)—"Les Noces de Jeannette" et "Eux".

Vendredi 18 Février—"Les Noces de Jeannetto" et "Eux".

Dimanche 20 Février (en matinée)—"Les Noces de Jeannetto" et "Eux".

Dimanche 20 Février (en soirée) — "Lo Petit Coin de France" et "Les Coteaux du Médoc".

Vendredi 25 Février—"Roméo et Juliette" avec causerio par lo Prof. Régis Michaud.

Samedi 26 Février (on matinée) à 4 heures—"Ali Baba ou les Quaranto Voleurs".

Dimanche 27 Février—"Les Noces de Jeannette" et "Eux".

* * *

Les personnes désireuses d'assister aux représentations données par le théâtre de "La Gaité Française" sont instamment priées, pour être certaines d'avoir leurs places réservées, de téléphoner à M. Ferrier (Franklin 3322). Sinon, elles risquent fort de faire inutilement le voyage de leur home au théâtre, lequel ne contient que cent-cinquante places et pas une de plus.

UNE FORTUNE INATTENDUE.

Chas. L. Bradley, un mécanicien de la Compagnie Southern Pacific, s'étant arrêté pour lire les avis publiés au bureau de poste du Ferry, et découvrait qu'il était recherché par les autorités fédérales pour être mis en possession de la fortune de son grandpère, Christopher Columbus Bradley, fondateur de la grande manufacture do charrues de Syracuse, mort en 1857. Le père do Charles L. Bradley, mort en 1872, avait oublié son fils dans son testament. Celui-ci vint alors en Californio sans se douter que la fortune se montant à des millions lui reviendrait un jour.

M. Bradley vit avec son fils Charles Bradley Jr. Il a cinq filles mariées.

POUR METTRE LES JAPONAIS EN INTERDIT.

Le Ligue pour l'exclusion des Japonais, réunie à l'Hôtel-de-Ville d'Oakland, demande que tous les magasins tenus par des Japonais à San Francisco soient mis à l'index et que l'on dénonce au public tous ceux qui emploieront des domestiques, des chauffeurs ou des cuisiniers japonais. Miss Daisy Warrington, do l'Université de Californie, au cours du meeting a dit: "La première mesure à prendre est d'interdire tout commerce avec les Japonais. Ne leur achetez et ne leur vendez rien, ne les employez pas. Chaque dollar que vous leur donnez maintenant ne leur servira qu'à vous battre plus tard."

:o:

LES JAPONAIS AU BRESIL.

Rio-de-Janeiro, 5 Fév.

La presse critique amèrement les concessions faites par le Procureur de l'Etat de Minas Gerals à une Compagnie japonaise qui doit importer 250 familles de l'Empire du Soleil-Levant sur un terrain de 250,000 acres et y fonder une colonie agricole. La presse déplore une immigration de Japonais qui n'ont pas le même mode de vie ni le même idéal moral que les habitants actuels du pays.

UN EMPRUNT POUR LE DANEMARK.

Copenhague, 5 Fév.

Les autorités de la province de Copenhague viennent d'accepter l'offre de la National City Company de New York, d'un emprunt de 15 millions de dollars à 8%. Le Conseil municipal de la ville de Copenhague doit ratifier cet emprunt pour qu'il soit valable.

UNE CLASSE DE CHEFS.

State College, Pa., 5 Fév.

Vingt jeunes étudiants du Collège de l'Etat ont revêtu aujourd'hui le tablier blanc des Vatels modernes et ont commencé l'étude de la cuisine dans ce que leurs professeurs appellent les laboratoires culinaires. Ce cours vient d'être ouvert aux hommes pour la première fois.

MORT DE CARL HAUPTMANN.

Londres. 5 Fév.

Une dépêche de Berlin annonce la mort de Carl Hauptmann, l'un des écrivains les plus connus de l'Allemagne moderne.

Pour mieux vous faire comprendre mon système "Otho-dont-al", je vous engage à venir à mon cabinet, où, après avoir examiné votre bouche, je vous donnerai tous les détails vous concernant; mes consultations sont gratuites.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**—Adv.

Etats-Unis et Etranger

L'AMBASSADE PRES DU VATICAN ET LE MINISTERE BRIAND.

Paris, 4 Fév.

On se préoccupe dans les milieux parlementaires de l'attitude que prendra le nouveau Gouvernement dans l'affaire des relations avec le Vatican.

La réponse semble être donnée par la composition même du Cabinet dont tous les membres, sans exception, ont voté pour la reprise de ces relations.

LE CHOMAGE DANS L'ISERE.

Grenoble, 4 Fév.

L'Union des syndicats déclare que 60% des travailleurs du textile chôment; à Voiron et à Vienne surtout, c'est la misère noire.

LA MALADIE DE LENINE.

Copenhague, 5 Fév.

On télégraphie de Helsingfors que les journaux du pays admettent que Lénine est très gravement malade et que les médecins qui le soignent lui ont ordonné le repos le plus absolu. On dit aussi qu'on a arrêté à Moscou plus de cent cinquante personnes à la suite de l'attentat dirigé contre lui.

L'ANGLETERRE DEVIENT MANDATAIRE DE LA PALESTINE.

Londres, 5 Fév.

Les clauses du traité par lequel l'Angleterre devient mandataire de la Palestine seront soumises au Conseil de la Ligue des Nations à Genève à sa prochaine séance. Le premier article du mandat concède à l'Angleterre tous les droits de souveraineté. Les Anglais seront responsables de tous les monuments religieux et des centros de pélerinage. Les trois langues officielles du pays seront l'anglais, l'arabe et l'hébreu.

LA REINE DE ROUMANIE EN AMERIQUE.

Londres, 5 Fév.

La roine Marie de Roumanie ira aux Etats-Unis au printemps. On affirme que le but de ce voyage est d'y traiter d'importantes questions politiques et financières. Le prince Antoine Bibesco, le nouveau ministre de Roumanie à Washington, est parti avant-hier, avec sa femme, pour l'Amérique.

LES DIVORCES A RENO.

Reno, Nev., 5 Fév.

La Législature de l'Etat a passé ce matin un amendement à la loi sur le divorce, amendement qui exige de la part des deux parties en instance de divorce un séjour d'au moins dix mois dans l'Etat de Nevada. Les divorces à courte échéance ne seront accordés qu'aux habitants de l'Etat.

L'ARISTOCRATIE ESPAGNOLE SE MEURT.

Madrid, 5 Fév.

Un article du journal "El Debate" reproche à l'aristocratie de l'Espagne son apathie et sa passivité dans les affaires publiques. Cet article dit:

"Pour ne pas mourir, la Noblesse doit non seulement montrer des sentiments plus démocratiques mais participer personnellement à la vie de la Nation. Ayant déjà perdu ses antiques privilèges de caste, entourée d'une bourgeoisie matérialiste et d'une populace exaspérée par la situation économique et prête à toutes les violence, elle devra se résigner à disparaître.

"L'aristocratie anglaise lui donne l'exemple de ce qu'une aristocratie doit faire pour mériter son nom puisque tant de ses membres se sont distingués dans les sciences, dans l'industrie et dans la politique active."

POUR LA PERTE DE SES MOUTONS

Madison, Wis., 5 Fév.

Le Comité des Finances de l'Etat vient d'approuver une indemnité de $800 accordée à l'ancien soldat Homer P. Hebert, de Chippewa Falls, pour la perte de 32 moutons mangés par les ours pendant que ce brave était à la chasse aux boches. Il y a deux ans que Hebert avait demandé cette indemnité.

REOUVERTURE DE BANQUES MEXICAINES.

Mexico, 5 Fév.

Le Président Obregon a lancé un décret autorisant la réouverture de plus de vingt banques qui avaient été fermées par ordre de l'ex-Président Carranza. La plus importante de ces institutions est le Banco Nacional de Mexico, dans laquelle étaient engagés la plus grande partie des fonds étrangers.

EXAMEN SCIENTIFIQUE DES YEUX — Nouvelle méthode exclusivement employée par le **DR. GEO. MAYERLE** pour corriger les défauts de la vue. Depuis 25 ans à San Francisco. 960, **Market St.,** entre Mason et Taylor **Sts.—Adv.**

CHUTE DU MINISTERE GREC.

Athènes, 5 Fév.

Le Cabinet grec formé le 18 Novembre dernier par le Premier Rhallis, vient de démissionner. Cette démission est le résultat d'une querelle entre Rhallis et le ministre de la guerre Gounaris, pour savoir qui serait le chef de la délégation à la Conférence sur l'Orient qui s'ouvrira à Londres à la fin du mois.

LE VIN POUR LES MALADES.

Washington, 5 Fév.

Le Commissaire de la Prohibition Kramer a déclaré aujourd'hui officiellement que la quantité de vin qui peut être prescrite pour un malade dépend exclusivement du jugement sain et honnête du médecin qui le soigne et souvent aussi des ressources pécuniaires de ce malade.

LE TYPHUS CHEZ LES BOLCHEVISTES.

Paris, 5 Fév.

Les troupes bolchevistes qui occupaient Kamenetz-Podolsk dans le Gouvernement de Podolie ont dû être licenciés par suite des nombreux cas de typhus qui se sont déclarés dans leurs rangs.

AUTRE TREMBLEMENT DE TERRE

Mobile, Ala., 5 Fév.

Le sismographe du collège de Spring Hill a enregistré hier matin à 2 h. 29 des secousses assez sévères qui ont duré 31 minutes et qui paraissent s'être produites à proximité de Mexico ou de Vera Cruz. Le même tremblement de terre a été enregistré par les sismographes de Chicago.

Mexico, 5 Fév.

Une dépêche annonce que vers deux heures ce matin un violent tremblement de terre a secoué les régions de l'isthme de Tehuantepec et qu'il y a eu de nombreuses victimes. Les dégâts sont considérables.

L'UNION DES FERMIERS DE L'ALABAMA.

Bridgeport, Ala., 5 Fév.

Des hommes masqués, montés sur des chevaux couverts de draps blancs, se sont rendus en troupe chez des fermiers à bail, pour les sommer de joindre l'Union des locataires de fermes ou de quitter le pays dans les dix jours. Cette Union exige que les propriétaires lui accordent la moitié des récoltes au lieu du tiers qu'elle reçoit maintenant.

INCENDIE D'UN HOTEL DE MILLIONNAIRES.

Augusta, Ga., 5 Fév.

Le "Bon Air", le plus grand hôtel pour touristes à Augusta, a été détruit par les flammes.

Les pertes, y compris celles subies par les hôtes, s'élèvent, dit-on, à près de un million de dollars. Il n'y a pas eu d'accidents de personnes.

Pendant ces dernières années l'ex-président William H. Taft, John D. Rockefeller, Nathan Straus et autres y venaient passer l'hiver.

NE NOUS EN FAISONS PAS

QUAND le Printemps arrive, ce ne doit pas être gai pour les... centenaires.

AVANT-HIER je suis allé passer ma soirée à la "Gaieté Française". Je récidiverai, parce que les heures qu'on y passe sont délicieusement... **férées.**

PAR ces temps de vie chère, on ne voit plus personne se ganter de "beurre frais".

AUJOURD'HUI, Quinquagésime. Je serais vraiment bien embarrassé de vous dire pourquoi.

DANS nos blanchisseries françaises je prends toujours plaisir à faire rougir les ouvrières qui blanchissent.

L'HABIT ne fait pas toujonrs le moine. Pas plus d'ailleurs que les bas de soie ne font une belle jambe si celle-ci est mal tournée.

GENERALEMENT, dans les localités de l'intérieur, il y a toujonrs à leur extrémité, un "Central Hotel".

MAINTENANT que l'heure est venue de valser, les Allemands décident qu'ils ne veulent plus danser.

LES banques peuvent émettre de mauvaises actions. Mais elles s'opposent à ce que leurs déposants en commettent.

PAR ces temps de pluies diluviennes, nombreux sont ceux qui se contenteraient d'une maison couverte d'hypothèques.

AU REVOIR, pour 48 heures.

Pierre-Marie.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

219 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872.

Roos Bros

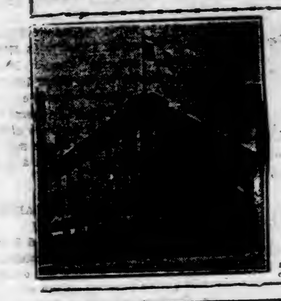
"The House of Courtesy"

LE PRIX DES VETEMENTS DIMINUE-T-IL?

Oui! dans nos Magasins, grâce aux grandes quantités que nous achetons. Nous avons à votre disposition le plus grand choix qui ait jamais été reçu en ville. Voyez nos étalages!

On parle Français

Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
Mme J. Desbarats, Propriétaire

55 COLUMBUS AVE.
Ancienement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes se cherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57 Columbus Avenue

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

—Maison fondée en 1878—

Grande Vente Annuelle

Toutes les Marchandises Sacrifiées à
MOITIE PRIX

MANTEAUX ROBES ET COSTUMES TAILLEUR $14.75, 19.75, 24.75
VALANT PLUS DU DOUBLE

ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
HOWARD BUILDING Chambres 210-211-212-214
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

LA VUE DANS L'AU-DELA

Edison réussira-t-il dans son entreprise de communications téléphoniques avec les morts?

Flammarion déclare la chose possible; d'autres doutent, ou se moquent.

Pourtant il est certains phénomènes étranges, si étranges qu'ils déroutent toutes les prévisions humaines et qui font qu'on n'ose élever ses doutes trop haut.

J'ai été personnellement à même d'en observer un, si surprenant que, sceptique moi-même, je me décide à le conter.

C'était dans la nuit du 5 au 6 octobre 1918. J'avais pris le train de Paris à Marseille. Nous n'étions que quatre dans le compartiment et placés chacun dans un bon coin, nous nous étions arrangés pour faire le voyage le moins malaisément possible.

A trois heures et demie du matin, comme le train venait de quitter Dijon, un cri poussé par une jeune femme qui occupait le coin en face du mien, nous tira de la somnolence dans laquelle nous étions plongés.

— Mon Dieu! gémissait-elle, mon pauvre frère est mort!

Nous la regardâmes avec surprise. Elle continuait à sangloter.

—Pardonnez-moi, nous dit-elle au bout d'un instant, mais je n'ai pu maîtriser ma douleur... ce qui m'arrive est si épouvantable... Mon pauvre frère que j'aimais tant!

Que signifiait cela? D'où venait cette crise subite? Nous nous demandions si cette femme n'était pas devenue folle. Elle le comprit et s'empressa de reprendre:

— Vous ne pouvez deviner ce qui vient de se passer. Et pourtant c'est aussi simple que triste. Je viens d'être avertie que mon frère, Louis-Antoine B..., soldat au 333e d'infanterie, avait été tué...

— Mais comment avez-vous été avertie? interrogeai-je.

— C'est un phénomène inexplicable, répondit-elle. Mais quand je vous aurai raconté mon histoire, vous serez encore plus étonnés. Ecoutez-moi.

— Parlez, madame! s'écrièrent tous les voyageurs intrigués.

— La première manifestation de ce phénomène remonte assez loin. J'avais dix-sept ans. J'étais allée à Luxeuil-les-Bains, pour le mariage d'une de mes amies de pension. J'étais demoiselle d'honneur. La fête avait été très gaie et nous avions dansé jusqu'à deux heures du matin. Je me couchai et je m'endormis d'un profond sommeil. Tout à coup, à six heures du matin, je fus réveillée par une sensation étrange, un froid glacial. Il me sembla qu'un brouillard épais m'enveloppait. Et, au milieu de ce brouillard, j'aperçus la silhouette de ma grand'mère qui me faisait un signe d'adieu.

"J'appelai au secours. On accourut. Je racontai ce qui venait de m'arriver. On me plaisanta. On me dit que j'avais tout simplement été le jouet d'un cauchemar. Je finis par me laisser persuader et me remis de mon émotion. A midi, je recevais un télégramme m'apprenant que ma grand'mère, que j'avais laissée bien portante, était morte subitement à six heures du matin!

"Ma vision ne m'avait donc pas trompée...

"Des années se passèrent. Je me mariai et j'allai habiter Paris. Peu à peu j'avais fini, non par oublier, mais par songer beaucoup moins à cette aventure. Un matin, à neuf heures, comme j'étais sortie pour des courses, le même brouillard m'enveloppa en pleine rue et, cette fois, ce fut mon père que je vis m'envoyant un suprême baiser.

"Je chancelai. Des passants me soutinrent et me firent asseoir à la terrasse d'un café. Reprenant mes forces, je rentrai chez moi. Le soir; j'apprenais la mort de mon père, qui avait succombé, à neuf heures, à une embolie.

"J'ai éprouvé cela encore deux fois, pour un de mes oncles et pour ma mère, emportée par une fluxion de poitrine. Je viens de l'éprouver de nouveau pour mon frère, qui est au front et que j'ai vu tomber au milieu de ses compagnons d'armes, m'envoyant sa dernière pensée.

"Voilà pourquoi j'ai crié. Voilà pourquoi je pleure. Je ne puis nullement en douter, hélas! mon frère n'est plus."

Quelque sincère que me parut ce récit, j'avais encore, malgré moi, quelque difficulté à y ajouter une foi entière. Après quelques instants, m'excusant de mon indiscrétion, je demandai à cette dame:

— Tout en désirant de tout mon cœur que l'avertissement que vous venez de recevoir soit mensonger, voudriez-vous, au cas où il serait exact, m'en fournir la confirmation?

— Parfaitement, me répondit-elle, donnez-moi votre adresse.

Je lui tendis ma carte. Elle la serra dans son réticule.

Trois semaines plus tard, je recevais sous enveloppe, en communication, l'avis officiel de l'autorité militaire, annonçant que le soldat Louis-Antoine B..., du 333e d'infanterie, avait été tué, à trois heures et demie du matin, dans la nuit du 5 au 6 octobre, dans une contre-attaque, sur la route d'Apremont.

La vision qu'avait eue sa sœur ne l'avait donc pas trompée.

Voilà ce dont j'ai été témoin, ce que je certifie. Et, après cela, j'en arrive à me demander si la communication avec les morts n'est pas une chose possible, non pas par mécanisme, quelque ingénieux qu'il puisse être, mais pour certaines natures, d'une sensibilité excessive et toute particulière.

Aux plus savants que moi d'expliquer cela.

Georges Grison.

—:o:—

Humour britannique.

Bob et son précepteur voient monter une dame dans le tramway déjà plein où ils sont assis.

Sur un signe de son maître, Bob se lève avec politesse, mais sans empressement.

Le Précepteur.—Sachez, Bob, qu'on ne perd jamais rien à être poli.

Bob, maussade.—Si, sa place.

—:o:—

Est-il rien d'aussi délicieux que la traversée de Liverpool à Dublin? demande une affiche apposée dans les gares.

Oui, la traversée de Dublin à Liverpool.

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880
940-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous trouverez le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS

Frames et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribaloires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN
688, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dyspepsie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 186

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fenten, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vivas, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

Combien devrions-nous payer?

Nous voulons un bon gouvernement.
Nous voulons bien payer ce qu'il devrait couter.
Mais pas davantage.

Le contribuable californien paye, aujourd'hui, pour être gouverné, deux fois autant que le citoyen des autres Etats. C'est-à-dire, en moyenne, 85 pour cent de plus. Ci-dessous les chiffres donnés par les autorités fédérales:

Années	Par citoyen des autres Etats	Par citoyen en Californie
1916	$5.05	$11.06
1918	5.42	10.83
1919	6.05	11.24

Pourquoi, au cours des deux ans à venir, va-t-on exiger que nous continuions à payer deux fois autant que les citoyens des autres Etats, plus encore une autre somme additionnelle de $15,000,000, ainsi que l'exigent nos dirigeants

Alors que les autres Etats n'augmentent que très peu leurs dépenses, pourquoi nous impose-t-on, à nous, une telle extravagance?

Qui Demande cet Argent?

Ne vous y trompez pas. Jamais les habitants de la Californie n'ont autorisé ni demandé ces dépenses additionnelles de $15,000,000. Celles-ci viendraient donc s'ajouter aux $18,000,000 votés par les électeurs en Novembre dernier. C'est donc un fardeau qui vient encore s'ajouter à celui, déjà très lourd, que nous avons à supporter — et cela pour des dépenses n'ayant aucune raison d'être.

Ou Va cet Argent?

On veut nous faire croire que ces nouvelles dépenses sont nécessaires pour entretenir nos routes et faire face à la construction de nouveaux édifices. Ce n'est pas vrai. Mettant de côté tout ce qui se rapporte à de telles dépenses, notre gouvernement d'Etat vient encore en tête pour tout ce qui est inutile et extravagant. Voici encore les chiffres donnés par les autorités fédérales:

Année 1919: Pour l'administration de son Etat, toutes dépenses de "travaux permanents" éliminées le citoyen américain paie—— $5.16

Vous payez, en Californie, toutes dépenses de travaux permanents éliminées —— $7.76

soit cinquante pour cent de plus que la moyenne. Et pour quelles raisons?

La Vraie Raison

Les autres Etats maintiennent leurs dépenses aussi bas que possible. L'Illinois qui, en 1917-18, dépensait $400,000 de plus que la Californie, dépensait en 1918-19, $2,600,000 de moins. Alors que nos dirigeants augmentaient leurs dépenses d'administration de $2,500,000 par an, l'Illinois réduisait les siennes de $500,000 pour une même période.
Or, voilà que nos dirigeants entendent dépenser encore $15,000,000 de plus, pendant les deux ans à venir.

La Californie Doit-Elle Economiser?
La Est la Question.

TAX INVESTIGATION AND ECONOMY LEAGUE
HERBERT W. CLARK, President — W. V. HILL, Secretary
1504 HUMBOLDT BANK BUILDING, SAN FRANCISCO

Le pouvoir d'imposer est un pouvoir destructeur

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625.
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1600 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 246-248 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN — PHONE SUTTER 3060

St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
J. MERCIER — G. MAUNERBAU — G. LALANNE — L. COUTARD — J. R. POY

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

E. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566
LA FONCIÈRE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiée à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET — SAN FRANCISCO

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GRANT A SUTTER
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

L'EMBÛCHE SANGLANTE

Par JULES MARY

— 62 —

TROISIEME PARTIE

I

Il était debout, la tête inclinée, le regard ardemment fixé sur celle qu'il aimait.

Celleci, come si elle avait senti l'attraction de ce regard, semblait encore plus agitée que de coutume.

Pourtant, sa faiblesse était extrême. Elle n'avait rien mangé depuis plusieurs jours et les doses de quinine, pas plus que les applications de glace, ne semblaient produire le moindre effet.

Quand Claudine surprit ainsi Montmayeur, celui-ci se troubla, balbutia quelques mots d'excuse.

—Je l'aime tant, dit-il. Que puis-je faire pour la guérir? Suis-je donc inutile? C'est horrible de voir ainsi mourir ce qu'on aime et de rester les bras croisés par impuissance.

Claudine ne répondit pas. Elle examinait Montmayeur, essayant de deviner sur cette belle, mais froide figure, si Lucienne avait parlé, si elle s'était trahie, si Jean savait leurs projets.

— Il y a longtemps que vous êtes ici? demanda-t-elle enfin.

— Depuis votre départ.

— Dans sa fièvre, Lucienne a souvent le délire. Elle parle de choses que je ne comprends pas. Ce sont des rêves de folie, inspirés par son creveau malade. A-t-elle parlé?

— Pourquoi? dit Montmayeur soupçonneux; ne puis-je entendre ce qu'elle peut dire? A-t-elle des secrets graves?

Claudine craignit d'avoir été comprise.

— Des secrets? dit-elle. Oh! quels secrets aurait-elle donc? Son enfance, sa jeunesse, ne les connaissez-vous pas? Du reste, ne vous éloignez pas, si Lucienne parle, vous écouterez.

Le calme de Claudine enleva les soupçons de Montmayeur.

Il se retira.

Et vraiment on eût dit que sa présence oppressait le cœur de la malade, car à peine était-il sorti que Lucienne ouvrait les yeux, regardait Claudine, mais la regardait cette fois d'un œil intelligent.

— Ma sœur, ma sœur! dit Claudine.

D'une voix faible, Lucienne murmura:

— Claudine!

Depuis huit jours, c'était la première fois que Lucienne reconnaissait Claudine.

Celle-ci poussa une exclamation de joie:

— Ma sœur! ma sœur!

Et Lucienne, le regard lourd, encore incertain:

— Où suis-je donc!... Que s'est-il passé?

— Tu sauras tout. Ne te fatigue pas. Ne parle pas!

Malgré cela, Lucienne faisait de vains efforts pour essayer de combler, par le souvenir, le vide qu'elle sentait dans sa vie. Son regard restait fixe. Claudine la supplia, effrayée, de la crise qui se produirait peut-être lorsqu'elle se souviendrait.

Et en effet, peu à peu, la mémoire revenait à Lucienne.

Elle étendit les bras vers quelque chose qu'elle seule voyait, dans une vision surnaturelle, et essaya de l'écarter.

— Non, non, ce n'est pas vrai... Claudine, ne me quitte pas... dismoi que ce n'est pas vrai. Protège-moi.

— Non, ce n'est pas vrai, Lucienne, ne pense plus à ces choses-là. Tâche de te reposer, tâche de dormir.

Il était trop tard. Elle se souvenait.

— Pascal, Henri, ma mère!

Et elle retomba, inerte, dans son évanouissement

Quand elle revint à elle, Claudine la serrait dans ses bras. Lucienne éclata en sanglots. C'était la crise qui devait la sauver.

Elle pleura longtemps, longtemps.

Et Claudine la caressait, disant:

— Pleure, ne te retiens pas, pleure, chère Lucienne.

A partir de ce jour commença la convalescence.

Lucienne était si faible que pendant les quinze jours qui suivirent elle fut obligée de garder le lit.

Toute la famille se réunissait dans sa chambre pour lui tenir compagnie.

Georges n'était pas attiré là seulement par l'affection que Lucienne lui avait inspirée, mais aussi par l'amour qu'il avait pour Claudine.

Tous ces évènements avaient été suivis de près par le sergent Frantz Schuller, qui écrivait sur son carnet:

"La petite Française vient de faire une grave maladie à la suite de l'exécution de ses deux frères. Elle avait tout vu de sa fenêtre. Maintenant elle est guérie. J'ai remarqué, depuis cette exécution, les deux officiers qui l'ont ordonnée paraissaient inquiets. De ces deux officiers, l'un est le major von Graubach qui, après l'évasion du frac-tireur, m'a flanqué un si rude soufflet. La mère des frères exécutés leur a prédit qu'ils mourraient en France. Est-ce cette prédiction qui les inquiète? Peut-être, car moi aussi je ne suis pas tranquille. On m'a prédit comme à eux que je mourrais sur le champ de bataille... Alors je ne reverrais plus ma bonne femme Catherine, ni Fritz, ni Wilhelm, ni la petite Anna? Ces chiens de Français n'en finiront donc pas avec leur guerre... En province on se bat de tous les côtés. Ils ne se lassent pas d'être vaincus. Et ce maudit siège menace de s'éterniser! Heureusement, la femme qui nous a prédit cela était à moitié folle. Et puis, ce ne sont que des prédictions, je suis bête de m'y arrêter. C'est égal, j'y pense... Oh! ma bonne femme Catherine, si je ne te revoyais plus!"

Lorsque Georges de Montmayeur montait près de Claudine et de Lucienne, il s'asseyait dans un fauteuil, tout au fond de la chambre.

Et là, silencieux presque toujours, il passait de longues heures à regarder et admirer Claudine.

Chaque jour qui s'écoulait augmentait son amour.

Amour singulier, nous l'avons dit, dans lequel n'entrait aucun désir, amour jaloux de malade attiré vers la beauté, vers la jeunesse et vers la force, ainsi que les papillons de nuit sont attirés vers la lumière.

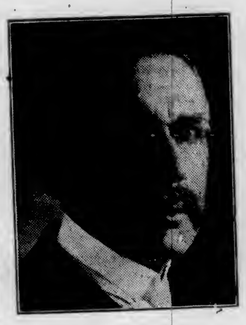
Jamais un mot d'amour ne sortait de ses lèvres, mais dans ses gestes et dans ses regards tout criait que son cœur était plein de cette enfant et prêt à tous les sacrifices comme à tous les dévouements.

(à Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En Vente Partout

LE TEMOIGNAGE CONVAINCANT D'UN EDUCATEUR FAMEUX DE SAN FRANCISCO



QUI RECOMMANDE HAUTEMENT LES SERVICES PROFESSIONNELS D'UN SPECIALISTE OPTICIEN TRES EN VUE.

M. T. J. Gallagher, le fameux professeur de sténographie au Gallagher-Marsh Business College, nous envoie une lettre ouverte qu'il nous autorise, ce dont nous sommes très fier, à rendre publique. Jamais témoignage plus éclatant ne fut rendu aux services d'un opticien.

GEORGE MAYERLE
Spécialiste Opticien
Membre Fondateur de l'"American Association of Opticians"
27 Ans de Pratique à San Francisco
960 MARKET STREET
Entre Mason et Taylor
SAN FRANCISCO
"MAYERLE'S EYE WATER" —UN MERVEILLEUX TONIQUE POUR LES YEUX DES ADULTES ET DES ENFANTS.
Dans les Pharmacies, 55c
Par la Poste, 75c

San Francisco, 14 Janv. 1921.
M. George Mayerle, Opticien, 960 Market St. City.
Cher Monsieur: Durant ces quinze dernières années vous vous êtes occupé de moi, en ce qui concerne votre profession, avec tant d'habileté, de courtoisie et de probité que, toujours j'ai pris grand plaisir à vous recommander à tous ceux de mes parents ou de mes amis susceptibles d'avoir recours à vos bons soins.
J'écris ceci de ma propre initiative, parce que j'estime que ce témoignage vous est dû. On ne saurait pouvoir exiger plus d'attention que celle dont, de votre part, je fus constamment l'objet.
Et vous souhaitant une année heureuse et prospère, je me dis
Votre très respectueux,
T. J. Gallagher,
Professeur de Sténographie, Gallagher-Marsh Business College.

LES INSTRUMENTS D'OPTIQUE LES PLUS MODERNES SONT EMPLOYES POUR L'EXAMEN DES YEUX DES ENFANTS ET LE DIAGNOSTIC DES DEFAUTS DE LA VUE.

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation: 50 Cts. par mois.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues, Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 5726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 2070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—38th Street — OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
328 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 548
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 335, rue Stockton — Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2326 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 186
Résidence Phone: Sunset 3389

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste au Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5081
Résidence Phone: Sunset 2400

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor st.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 309-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 715
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
301, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5680
Résidence: The Dorchester, 1482 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 660.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767. (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

REVOLTE A [illegible]ULI.

Valp[illegible], 5 Fév.

Vingt-trois soldats ont été tués dans une rencontre avec des ouvriers aux usines de nitraite de San Gregorio dans la province d'Antofagasta. L'administrateur des usines, un Américain du nom de Daniel Jones, a été assassiné.

UNE PETITE MINE D'OR.

Medford, Ore., 5 Fév.

Une infirmière, Miss Grace Orde, en préparant une poule pour son repas, a trouvé dans l'estomac de la bête trois pépites d'or représentant environ $5.00. Comme on sait que la poule venait du district de Jacksonville, les fermiers des environs sont partis de suite à la recherche de l'or.

BANDITS DECOUVERTS.

Chicago, 5 Fév.

Les autorités fédérales ont lancé un mandat d'amener contre Big Tim Murphy, l'un des chefs des Unions ouvrières, et contre Vincenzo Cosmano, impliqués dans le vol de sacs postaux à Pullman, il y a plusieurs mois. Ces sacs contenaient près de cent mille dollars en numéraire et en valeurs. Cosmano avait déjà été arrêté.

VOL DE SACS POSTAUX.

St. Louis, 5 Fév.

Des bandits en automobile ont attaqué un employé nègre de la poste de St. Charles, Mo., [illegible] et se sont enfuis en emportant un sac de lettres recommandées contenant environ $100,000 tant en billets qu'en valeurs.

LA MARINE MARCHANDE DU GOUVERNEMENT.

Washington, 5 Fév.

Le Contrôleur général de la Marine Marchande a déclaré aujourd'hui devant la Commission des Crédits du Sénat que pendant les premiers six mois de l'année 1921 le Gouvernement perdra au moins 25 millions de dollars par l'exploitation de ses navires marchands.

L'IMMIGRATION AU CANADA.

Ottawa, 5 Fév.

L'immigration au Canada pendant l'année 1920 a été de 25 pour cent plus forte que celles des années précédentes. Les centres d'émigration ayant fourni ces émigrants sont: l'Angleterre, qui en a envoyé 78,805; les Etats-Unis, 48,866; les autres nations réunies, 22,704.

LUI AUSSI.

La tragique aventure de Gabriele d'Annunzio en rappelle une autre moins douloureuse qui fut inspirée par un vif patriotisme à un grand poète, mais qui heureusement resta à l'état de rêve et de regret.

Quelque temps après la guerre de 1870, Victor Hugo réunissait à sa table quelques convives parmi lesquels se trouvait Aurélien Scholl, et, devant eux, le poète exprimait le regret qu'il éprouvait de n'avoir point mis àexécution un projet qui l'avait hanté pendant les sombres jours du siège de Paris.

—J'aurais dû sortir de la ville et m'offrir comme une victime expiatoire aux ennemis. J'aurais été tué, mais la guerre eût été finie.

—Pour vous, dit doucement Aurélien Scholl.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 31 Janvier.
(Poste Centrale—Guichet No. 3)

San Francisco Post Office

Barnard, A.
Bouillault, Charles
Cochet Madame
Delcol, Emile
Delion, Eugène
De Pichon, Xavier
Desvignes, Miss P. M.
Du Bosc, Madame
Estrade, Madame
Estrade, Joseph
Frisou, Catherine
Lagane, Jean
Lassalle, Louise
Lassalle, Jean Pierre
Mirande, Mrs.
Moncheur, A. H.
Paney, Louis
Patras, Madame Maria
Poirier, Madame
Poujade, Jules
Raymond, G. (2)
Reidel, Max
Rivoir, A.
Roque, Manuel
Rouquier, Pierre
Rousseau, Charles
Straub, M. et Mme Martin
Trescony, Madame Julius

* * *

French War Club (1 paquet non réclamé.)

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.

En vente partout.

LES DERNIERS BALS FRANÇAIS DE LA SAISON.

5 Février—Alliance Française.
19 Février—Lafayette Club.
5 Mars—Cercle Persévérance No. 72.
12 Mars—Cour de France.
2 Avril—La Maison Claire de San Francisco.

MONSIEUR, FRERE DU ROI

Dans l'exil de Lucerne, la petite cour de Grèce ne cessa de mener la plus confortable existence, lisons-nous dans le XIXe Siècle". Ce n'était point cependant que la fortune royale fût telle qu'elle permit de vivre à grandes guides. Et les hôtels du lac des Quatre Cantons sont chers!

Que se passait-il donc?

Il se passait tout simplement que "Monsieur" frère du roi, — le prince Christophore, en l'espèce, — avait su conquérir les charmes d'une riche Américaine, Mme Leeds. Celle-ci, flattée de l'amitié royale, avait mis aux pieds du prince non seulement son cœur, mais aussi sa fortune; et c'est ainsi que furent largement entretenus les services de propagande d'Athènes et qu'on put sabler le champagne aux pieds du Pilate.

Car, un jour que la situation était critique, Monsieur, frère du roi, avait été fort encouragé à donner son nom à l'étrangère millionnaire, et ce ne fut pas sans un "arrosage" plus généreux encore que de coutume.

Aujourd'hui, les dépêches nous apprennent que la femme du prince Christophore a été officiellement reconnue membre de la famille royale, que Sophie n'a pour elle que grâces et sourires...

On lui doit bien ça!

LES ETRENNES DU SOLDAT INCONNU.

Le Poilu inconu a eu, lui aussi, ses étrennes.

Autour des palissades encadrant le tombeau futur, se sont, dans la brume du matin, accumulées les fleurs: simples petits bouquets que déposèrent de pieuses mains anonymes, gerbes odorantes apportées par des frères de combat.

L'on a regretté une fois de plus de n'honorer qu'une place "future". Le principe même de l'hommage était, certes, le même, mais l'on eût eu plaisir à savoir que les bouquets de ce premier janvier faisaient odorante la dalle recouvrant les restes du Poilu... Car ceux-là attendent toujours, à l'abri des regards!

Et à mesure que s'écoulaient les heures, dans cette joyeuse aurore d'année, les palissades disparaissaient un peu plus sous la masse des mimosas et des œillets.

Le peuple de Paris sait toujours avoir les gestes qu'il faut!

LAFAYETTE CLUB

Les Membres du Lafayette Club de San Francisco sont instamment priés d'assister à la réunion mensuelle qui aura lieu, le **LUNDI 7 COURANT**, à 8 h. du soir, 149, Eddy St.

A l'Ordre du Jour: Déclarations de candidatures au Conseil d'Administration pour l'Exercice 1921-22.

Le Président, Le Secrétaire,
P. TREICH. R. ST. DENIS.

Grande Réduction
SUR LES
Chaussures

Grande vente à prix réduits de chaussures pour hommes, femmes et enfants, au

SALIOU SHOE STORE
1911, Fillmore Street

Venez sans plus tarder et profitez de l'occasion sans précédent qui vous est offerte, d'acheter vos chaussures à des prix incroyables de bon marché.

AVIS

M. H. Ruellan, Agent de la Compagnie Générale Transatlantique, 159, Sutter St., a l'honneur d'informer les personnes désireuses de faire venir de France des parents ou des amis, que de nouvelles formalités sont requises par l'Emigration afin d'obtenir le visa des Passeports par les Autorités Américaines en France. Il se tient à la disposition de nos compatriotes pour leur fournir tous renseignements à ce sujet.

LES PIQUE-NIQUES FRANÇAIS POUR 1921.

17 Avril—Tribu Séminole, à Shell Mound Park.
24 Avril—Club des Blanchisseurs Français du Comté d'Alameda, à East Shore Park, Oakland.
1er Mai—Cour de France, au California Park.
8 Mai—Dames Séminoles, au California Park.
15 Mai—La Gauloise, à Pinehurst.
22 Mai—Cercle et Grove Persévérance au California Park.
5 Juin—Cour Victoire, à Glen Park.
26 Juillet — La "Franco-American Benevolent League" du Comté d'Alameda, à Shell Mound Park.
14 Août—Loge Franco-Américaine, à Shell Mound Park.

Prière à MM. les Secrétaires des Sociétés Françaises de San Francisco et d'Oakland, de continuer à nous donner avis, aitôt décision prise, de la date arrêtée pour les pique-niques de la saison 1921.

* * *

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Les Petites Annonces
qui paraissent dans le
"Franco-Californien"
donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

Parents, n'hesitez pas

ENVOYEZ vos fils et filles au **GALLAGHER-MARSH BUSINESS COLLEGE**, pour un "first class business training". Cette école vous invite à lui faire visite et à vous rendre compte de visu que ses élèves peuvent sténographier jusqu'à 150 mots à la minute, c'est-à-dire deux fois plus que ne l'exigent les autres écoles. Ces élèves sont donc très recherchés et obtiennent, ainsi, les meilleures situations.

VENEZ ET VOYEZ M. Rob. F. Gallagher, le Directeur de l'Ecole, sténographier au tableau noir jusqu'à 270 mots à la minute—le record à ce jour. C'est cette méthode de sténographier qu'il enseigne à vos fils et filles. Demandez notre circulaire explicative.

SAN FRANCISCO: 678, Turk St.
OAKLAND: 319, 14th St.

L'Almanach Hachette

Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande

Un **HOMME** pour le travail général d'une ferme.

S'adresser à O. Fuchette, Rte 1, Box 44, Cloverdale, Cal.

2546

Un **HOMME** pour faire le 'mangle'. Doit bien connaître la partie. On demande, aussi, une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à C. Lamaysou, 2671, Sutter St.

2547

Un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à M. Lacau, 1861, Union St.

2548

Un **GARÇON** pour marquer le linge et faire les paquets.

S'adresser à Berkeley French Laundry 2578, Shattuck Ave., Berkeley.

2545

Un **BON OUVRIER** sachant faire le linge courant.

S'adresser à 3821, 24th St. Téléphone: Valencia 3228.

2531

Des **OUVRIERES REPASSEUSES.** On prendrait aussi des apprenties.

S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom St.

2532

De suite. Un **LAVEUR.**

S'adresser à Mme Palacin, 3301, Fillmore St.

2533

Divers

DEUX COUPLES, fermiers, demandent à louer une ferme en rapport, de 50 acres et davantage. Suivant les conditions faites, s'intéresseraient aux améliorations imposées. Partie de la récolte viendrait en paiement du fermage. Intéressés connaissent admirablement l'élevage, la culture, les arbres fruitiers et la vigne. Voisinage d'une école préféré.

S'adresser à J. L., 1239, York St., San Francisco.

2541

A Louer

MAGASIN ayant, pendant de longues années, été utilisé par une blanchisserie française. 4 chambres, bain et sous-sol.

S'adresser sur place, 4341, California St., entre 5th et 6th avenues.

2492

A Vendre

$2700.00, Blake St. Deux **FLATS** de 4 et 5 chambres avec cheminées à bois ou charbon; basement. Loyer $30 par mois.

Téléphoner (le matin seulement) à Pacific 1038.

2515

Très bonne **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** et "Dry Cleaning". Prix excessivement bas. On prendrait au besoin un ou deux associés.

S'adresser à King City French Laundry, King City, Cal.

2516

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.**

S'adresser sur place, à 5045, California St.

2514

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Leçons d'Anglais

Quatre leçons d'anglais par semaine aux Français qui désirent apprendre vite et facilement à parler et écrire cette langue.—Lundi, Mardi, Jeudi et Vendredi, à 8 h. du soir.

THE POLYGLOTT CLUB.
Book Concern Bldg.
3, City Hall Avenue
San Francisco.

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"
a des correspondants spéciaux.

Calendriers à Effeuiller pour 1921

Nous venons d'en recevoir un bon choix que nous vendons aux prix de 30 cts.; 35 cts.; 40 et 45 cts.

Ajoutez 10 cts. pour recevoir par Poste.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.



NOS 10 PRESSES
fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'Imprimerie
Lanson-Lauray & Co., Inc.
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; plancher en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill: construction neuve. Bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—80 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch. l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$16,500—412 acres dans le Glenn Co.; 300 de terre labourable, 30 en alfalfa, le reste en paturage.
1,700—3 acres près Walnut Creek; 400 arbres fruitiers; maison de 3 ch.; à 450 pieds du Highway.
8,000—Deux flats près 9ème et Fulton, rapp. $80 par mois; bonne batisse.
6,500—Maison à 2 étages, 6 ch. et bain; près 15e et Geary; moderne sous tous les rapports; termes.

HOTELS, APPARTEMENTS

27,000—Excellent hôtel de 110 ch. dans centre de la ville; loyer $6.00 par ch.; bains privés; bon rapport.
15,000—Hôtel de 150 ch. à deux blocks de rue Market; loyer raisonnable et bail; ameublement en bon état.
12,000—Hôtel de 10 ch. dans rue Market; loyer $4.00 par ch.
9,000—Hôtel de 110 ch., près 4e et Mission; loyer $5.00 par ch.
9,000—Apt. House de 50 ch. dans bon quartier; loyer $5.00 par ch.
7,500—Hôtel de 40 ch. dans centre de la ville; coin de rues importantes.
6,000—Hôtel de 50 ch.; maison de 1er ordre; bon bail.
6,000—Hôtel de 60 ch. près Civic Center; loyer $5.00 par ch.
4,500—Hôtel de 40 ch. près rues Larkin et Sutter; loyer $4.00 par ch.; bail; bonne affaire.
4,250—Apt. House de 35 ch. près Clay et Taylor; bien meublée.
3,250—Apt. House de 45 ch. près 9ème et Mission; loyer $90.
1,700—Hôtel de 26 ch. près Stockton et Broadway; loyer $75.

ATTENTION, BLANCHISSEURS!

Nous avons en ce moment un grand nombre de blanchisseries à la ville et à la campagne, qui seront vendues à des prix très raisonnables; ne laissez pas passer ces occasions de vous établir pour votre compte et de devenir indépendants.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Clay St. Garage
1731-1745 CLAY ST.
GEORGES BOS, Manager

Pneus Michelin et Goodyear

ATELIER DE REPARATIONS
Dirigé par F. BISCAY

SERVICE DE NUIT
TRAVAIL GARANTI
PRIX MODERES
VOITURES D'OCCASION
Phones: Prospect 217—Prospect 218

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX

Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

Vineyard Villa
(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires

Prix de la Pension: $14.00 par semaine

Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses

La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondent du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Blasingen

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1365

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3267
Douglas 3266

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
Grand choix de Biscuits "LU" en boites de $1.50, $1.75 et $2.00

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 6 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone. Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)

Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche, etc., etc.
Téléphone: 26 F 6

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
PHONE: KEARNY 5704
Excepté dimanches et fêtes.

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 133.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 516-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9565.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St., de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. W. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 944 24e St. Phone office, Lakeside 1554, Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4329.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 170, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
Bn'ai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Lataple, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874; Commission des Finances: C. Bosc, E. Benayrouse, G. Martin, Marcel Pohien, Garde Intérieur, J. Cressena, Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincs, Dr. A. Thibodeau.
Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 9 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone Franklin 8074; E. Escaza, 1er Vice-Président, Phone Kearny 2556; J. Lasalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1860, Underwood Ave., Phone Mission 8363; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 504, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziau, G. Haran, C. Lamaysou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 22 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1921 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 9494 Van Ness Ave.; 2e Vice Président: C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: E. BECAAS, G. DESBARATS, A. DUEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, F. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 261 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 533—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2847 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LABCURETTES, A. LEGER, F. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. F. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes.
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland.
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4645
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Popiar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

Published and distributed under permit No. 156, authorised by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 1.50 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MARDI 8 FEVRIER 1921—TUESDAY, FEBRUARY 8, 1921. No. 32

Ce que nos Intérêts Exigent

Paris, 15 Janvier.

Reprenant possession du fauteuil présidentiel du Sénat, M. Léon Bourgeois a prononcé un discours très applaudi sur la situation intérieure et extérieure de la France. Au point de vue extérieur il a tâché de résumer les caractéristiques que doit présenter notre politique étrangère et d'en fixer l'orientation.

Tout d'abord un éloge discret de la Société des Nations et l'espoir exprimé qu'on pouvait attendre beaucoup de ses travaux et de ses résultats. Nous n'y contredisons pas. La France, ne poursuivant aucune ambition impérialiste et ne cherchant le développement de ses destinées que dans le cadre d'une impartiale justice n'a que sympathie pour une organisation d'équité qui ferait à chaque peuple sa part et assurerait à tous la sécurité. Mais elle ne peut oublier que la première preuve que doit donner la Société des Nations de son efficacité et de ses vertus est de donner vigueur au Traité de Versailles et de veiller à l'exécution des indispensables réparations dues aux victimes de la guerre par ceux qui portent la responsabilité de l'agression. Or nous savons, pour l'entendre tous les jours, que certains, parmi lesquels se trouvent même des alliés de la France, se hâtent prématurément vers une union factice qui mettrait toutes les nations sur le même plan et voudrait effacer les justes sanctions que réclame l'abominable conflit; cette organisation, malgré les arguments d'humanité qu'on invoque en sa faveur, ne serait plus à base de justice, mais d'intérêt. Soyons donc prudent et cherchons des sûretés par ailleurs. Aussi bien M. Léon Bourgeois ne nous propose-t-il pas la Société des Nations comme répondant d'ores et déjà à toutes nos préoccupations.

La France, a-t-il dit, est aujourd'hui plus grande qu'elle ne l'a jamais été. Il ajoute: "Nous pouvons dédaigner les accusations d'impérialisme que la propagande ennemie sème perfidement de toutes parts; il faut, par l'affirmation claire et énergique de ses principes et des buts de notre action, donner confiance à tous les faibles, à tous les peuples avides de paix, qui cherchèrent naturellement auprès de nous le réconfort et le salut."

Faire connaître notre amour de la paix, fort bien, le proclamer, le manifester à tous les yeux, encore mieux; pouvons-nous aller jusqu'à garantir à tous les peuples opprimés le réconfort et le salut; la question est plus épineuse. Nous pouvons leur donner le réconfort moral qui vient de la parole et de l'exemple; pouvons-nous, devons-nous nous engager pour leur salut? Je n'oserais le dire, car une pareille politique nous mènerait sans doute à bien des aventures, car il est bien des points du monde sur lesquels on se bat et la France a versé trop de sang pour en verser à nouveau pour des causes même justes hormis la sienne.

Je ne pense pas du reste que M. Léon Bourgeois nous demande semblables sacrifices et sa pensée me paraît moins étendue que la formule dans laquelle il l'enveloppe. Abordant un autre terrain, il touche la partie sensible de notre politique extérieure, l'accord avec nos alliés: "Nous ne doutons pas, nous ne douterons jamais d'eux, affirme-t-il. Ils peuvent avoir, sur certains points, des intérêts différents des nôtres. Examinons-les avec franchise, éclairons surtout chacun de ces obstacles d'une lumière qui vienne véritablement de haut et qui ramène à leurs proportions relatives les petites difficultés quotidiennes et les grands intérêts permanents qui doivent les dominer." Ici nous applaudissons pleinement à la formule, car elle est riche de sens et de réalité. Ce ne sera pas la première fois que nous pratiquerons vis-à-vis des Anglais, car c'est évidemment d'eux surtout qu'il s'agit, cette politique de large compréhension et de haute libéralité. C'est celle dont a usé M. Delcassé en 1898, alors que l'incident de Fachoda, succédant lui-même à des incidents multipliés, avait créé entre les deux pays un esprit d'irritation et d'hostilité véritable. Jamais la France et l'Angleterre n'ont paru aussi éloignées d'une cordiale entente, et pourtant cette entente est née des événements mêmes qui contenaient le germe d'un conflit. Il a suffi que deux hommes, tous deux amoureux de la grandeur de leur pays, mais dont la conception politique dominait les questions secondaires, fussent en présence; c'était pour la France M. Delcassé, pour l'Angleterre le roi Edouard VII, encore prince de Galles. Il n'y eut ni de la part de l'un ni de la part de l'autre, abdication ni même concession au point de vue des grands intérêts nationaux. Ils s'élevèrent simplement à la considération des hauts intérêts nationaux, distinguèrent ce qui était essentiel pour l'un comme pour l'autre pays et sur ce plan élevé la liberté du monde en 1914.

Faisons de même et appelons les Anglais à reprendre la question avec la même ampleur, avec la même largeur de vues. Au lieu de l'hypnotiser sur une difficulté, considérons l'ensemble de nos intérêts dans l'univers; la somme en est importante et donne la valeur de notre accord. A ce langage nous convions nos ministres; le Cabinet d'hier est tombé du doute qu'avait la Chambre de son énergie et de la crainte qu'il ne s'engageât dans une réunion interalliée au-delà de ce que la Nation désire et saurait admettre. Nos amis anglais ne seront pas indifférents à ce mouvement de l'opinion publique et parlementaire en France. Il ne s'agit pas de conversation de ministre à ministre, mais de peuple à peuple. Le débat ainsi élargi peut aboutir à des conclusions heureuses.

G. Reynald, Sénateur
Secrétaire de la Commission des Affaires Etrangères.

:o:

L'Ile Maurice Restera Anglaise

Déclaration du Gouverneur de Maurice, Sir Hesketh Bell, K. C. M. G., publiée par tous les journaux de la Colonie et parue dans la Gazette Officielle du Gouvernement.

Le Conseil Législatif s'étant réuni le Mardi 19 Octobre 1920 sous la présidence de Son Excellence, le Gouverneur, avant de passer à l'ordre du jour, fait la déclaration suivante devant les Membres du Conseil assemblés:

"Mon attention a été attirée sur le fait qu'on continue une agitation à propos du sort futur de cette colonie, agitation qui engendre un grand malaise. Je regrette qu'il me soit encore nécessaire de faire une déclaration à ce sujet. Bien que, à deux reprises, par la bouche de l'Officier administrant le Gouvernement de cette Colonie, le Gouvernement Impérial ait clairement déclaré que Maurice restora partie de l'Empire Britannique, un certain nombre de personnes de cette île continue à répandre l'idée que la sécession de Maurice de la Couronne Britannique est une question que le Gouvernement Impérial pourrait consentir à examiner.

"Continuer à discuter sur cette chimère ne peut que troubler l'esprit de nombreuses personnes et créer la dissension et la discorde. Il est donc de mon devoir, après en avoir référé au Secrétaire d'Etat des Colonies, de déclarer dans les termes les plus clairs dont je puisse me servir, que quiconque, après cette déclaration, cherchera à détourner les habitants de Maurice de leur serment d'allégeance au Roi, sera considéré comme une personne déloyale." (Applaudissements.)

Après cette déclaration, Sir Henri Leclezio, député de Moka, et doyen des Membres du Conseil, lit en son nom, et en celui de ses collègues, la déclaration suivante, approuvant le Gouverneur d'avoir fait cette déclaration, et espère qu'elle fera cesser la campagne rétrocessioniste:

"Je suis certain que je parle au nom de tout le Conseil quand je dis que nous espérons que la déclaration si claire que vous avez faite convaincra ceux qui soulèvent la question de la rétrocession de Maurice à la France, que la campagne dans laquelle ils se sont engagés ne pent produire aucun résultat, sauf celui de nous aliéner l'affection du Roi et de la Nation anglaise.

"Nous ne pouvons que demander avec instance aux chefs de ce mouvement de l'abandonner. C'est le troisième avertissement qui est donné par l'Officier administrant le Gouvernement à ceux qui veulent d'un changement de drapeau, et, il est cette fois exprimé dans un langage si clair qu'on ne peut avoir aucun donte sur sa signification.

"Le Gonvernement anglais déclare avec force qu'il ne se séparera pas de Maurice. Tons les loyaux sujets de Sa Majesté doivent accepter cette décision, d'autant plus que les plus fermes partisans de la rétrocession ont toujonrs proclamé qu'ils étaient loyaux envers l'Angleterre.

"Il est très naturel que nous, Mauriciens de descendance française, nous gardions notre affection pour le pays de nos ancêtres, tout en restant loyaux envers l'Angleterre, et il est naturel que le gouvernement reconnaisse nos sentiments.

"N'ébranlons pas la confiance placée en nons et travaillons tons ensemble au bien-être et au bonheur de notre pays."

UNE STATUE DE JEANNE D'ARC DANS UNE EGLISE D'AMERIQUE.

New York, 2 Féc. (Par Courrier). Une statue de Jeanne d'Are, qui pendant quatre ans était restée anr le front français et porte des signes évidents de la campagne qu'elle a faite, a été solennellement bénie et érigée, dimanche soir, dana l'église de Sainte Jeanne d'Arc, à Jackson Heights, Elmhnrst (Long Island), la première paroisse des Etats-Unis sous le vocable de la nouvelle sainte, et dont le Révérend Père Ward G. Meehan, ancien anmônier du 6e régiment d'infanterie, est le curé.

Le Révérend Père Meehan a raconté à sos paroissiens l'histoire de la statue.

"Mon régiment, dit-il, venait de rejoindre le petit village de Ban-de-Laveline, dans les Vosges. Il y avait des centaines de villages sur le front entièrement dévastés dont les habitants n'avaient pas vu un prêtre depuis quatre ans.

"Je célébrais la messe et donnais la première communion à vingt-deux enfants. Deux bonnes âmes du village avaient régulièrement condnit les paroissiens à l'église et avaient chanté la messe. Elles avaient aussi préparé les enfants à lenr première communion.

"En France, ces cérémonies se font en grande pompe et il fallut faire nne procession à travers les rues du village détruit.

"Les premiers dix-huit hommes de notre régiment qui avaient été tnés ont été enterrés dans le petit cimetière de l'église. Notre procession traversa les rues du village et visita ces chères tombes avant de rentrer dans l'église.

"Je continnais à dire tons les jours la messe dans cette église pendant que nons étions stationnés dans ce village, lorsqn'nn beau jour, l'abbé Pierrot, le curé de la paroisse, fut libéré par les Allemands. Il nous fut profondément reconnaissant de notre intérêt pour ses paroissiens, et comme j'exprimais mon admiration pour cette statue de Jeanne d'Arc, il me dit qn'elle était à moi. Voilà comment j'en suis devenu le propriétaire.

"Maintenant, remarquable coïncidence, je ne savais pas à cette époque-là que Jeanne d'Arc serait canonisée. Je ne savais pas que j'aurais une paroisse, car c'était mon intention de rester dans l'armée. Une fois mon régiment revenu de France, Monseignenr de Brooklyn m'envoya à Elmhurst où le besoin d'une autre paroisse se faisait sentir. Cette paroisse fut fondée et j'en fus nommé le curé. Le jour même où Jeanne d'Arc fut canonisée, je recevais une lettre de mon évêque de Brooklyn me disant que ma paroisse serait placée sous le vocablo de Sainte-Jeanne d'Arc. Alors j'écrivis à l'abbé Pierrot pour la statue et la voici."

:o:

LES CRIMES DES SOLDATS JAPONAIS.

Washington, 7 Fév.

La Commission Coréenne publie un document affirmant que pendant les mois d'Octobre et de Novembre les troupes japonaises se sont livrées à des crimes énormes dans le district de Chientoa, à l'ouest de Vladivostok et au nord de la rivière Tumen. Ce document déclare que 3,128 des habitants de Chientoa ont été assassinés par les soldats, 238 arrêtés, 76 femmes ont été violées, 2,404 habitations, 31 écoles et 10 églises ont été incendiées. Plus de huit cent mille boisseaux de grain ont été brûlés ou détruits.

Plus de 15,000 soldats japonais avaient été envoyés à Chientoa avec l'ordre de supprimer à tout prix le mouvement vers l'indépendance de tous les Coréens demeurant là.

Des dépêches annoncent que le Président de l'Association Coréenne est parti de Séoul pour Tokio. Il est porteur d'une pétition à la diète demandant le droit de participer au gouvernement de l'Empire.

ARRESTATION DE COMMUNISTES A PARIS.

Paris, 7 Fév.

En plus des quarante agents des Soviets qui ont été expulsés de France et des centaines d'autres qui sont en liberté provisoire, le gouvernement vient de reprendre son activité contre les Communistes dont une vingtaine ont été arrêtés. Parmi ces derniers se trouvent Amédée Dubois, directeur général du journal socialiste "L'Humanité"; Jean Griffeulhes, le fondateur de la Confédération du Travail, et Alfred Mignot, le courrier de Lénine qui annonçait l'existence d'un complot communiste pour le renversement du gouvernement français le 1er Mai.

CONSULTEZ-NOUS pour tons règlements d'Affaires de famille en France. Nons correspondons principalement avec tons les Notaires des Basses-Pyrénées, Hantes-Pyrénées, Aveyron, Lot.

Procurations pour Recueillir successions, Actes notariés, Partages, Partages, Liquidations, Transactions concernant tous immeubles situés en France. **RENSEIGNEMENTS** précis sur la naturalisation américaine et sur la sitnation militaire de chacnn. — **PAUL TEILH**, Notaire Public, 110 Sutter St., Room 401. Phone: Sutter 6515-6516.

Etats-Unis et Etranger

LE MINISTERE BRIAND ET LE PARLEMENT.

Paris, 7 Fév.

Demain mardi la Chambre des députés continuera la discussion sur les décisions prises par le Conseil Suprême interallié. Il y a tout lieu de croire que le ministère posera, dans la soirée même, la question de confiance. On s'attend à ce que l'Ordre du jour approuvant l'attitude du gouvernement soit voté à une écrasante majorité.

A des journalistes qui, dans la matinée, ont pu l'approcher, M. Briand a déclaré "que le gouvernement qu'il présidé était absolument déterminé à faire respecter les droits de la France. Et s'il faut que, pour cela, l'on ait recours à la force armée, eh bien! ce sera fait."

Dans les milieux bien informés on dit que toutes les mesures sont prises pour l'occupation de toute la partie Ouest de l'Allemagne, au cas où cette nation se refuserait à ne pas donner les satisfactions qui lui sont demandées.

LES SOVIETS ET LES ETUDIANTS ALLEMANDS.

Berlin, 7 Fév.

Le "Neue Zeitung", organe des bolchevistes à Munich, publie des articles engageant les étudiants à proclamer un gouvernement des Soviets et à s'enrôler pour soutenir ce gouvernement.

LES MILITARISTES AU JAPON.

Tokio, 7 Fév.

L'organe du parti militaire, le "Kokumin Shimbun", accuse le ministre des affaires étrangères du Japon de chercher les bonnes grâces des Etats-Unis en demandant une condamnation du soldat qui a tué le lieutenant Langdon.

UN GRAND NAVIRE EN DANGER.

New York, 7 Fév.

Des radiotéiégrammes annoncent que le transport "Cantigny", qui avait quitté le port de Hoboken avant-hier, est aujourd'hui en danger à la suite d'une collision avec le navire "City of Auckland", à 60 milles au snd du phare Scotland, par nn épais brouillard.

Le "Cantigny" a à son bord plusieurs officiers de l'armée et de la marine se rendant à Anvers.

EN IRLANDE.

Queenstown, Irlande, 7 Fév.

A la sortie de la messe tous les hommes et jeunes gens âgés de 16 à 40 ans ont été provisoirement arrêtés, forccs de donner leur nom, leur adresse, etc, et avant d'être relâchés ont été prévenus qu'ils seraient tenus responsables de toutes les embûches qui pourraient être dressées contre les Anglais dans nn rayon de deux milles en dehors de la ville.

Belfast, 7 Fév.

Samedi soir la ville de Dublin a été de nouvean mise en émoi par un bruit de fusillades et d'explosions. Trois embûches dressées dans la ville en étaient la cause. Un enfant de quatre ans a été tué et une femme grièvement blessée.

UN EFFET DE LA FERMENTATION.

Ogden, Utah, 7 Fév.

Charles Leslie Bune, nn expert en grains employé par une grande maison de la ville, est mort asphyxié par les gaz émanant de la fermentation de grains dans l'un des grands silos de la Compagnie. Ward A Dunn, qui l'accompagnait, est très dangereusement malade.

DESTRUCTION D'UN CHATEAU.

Londres, 7 Fév.

Une dépêche annonce la destruction totale par un incendie du magnifique château Summerhill, à quelques 25 milles de Dublin et qui était la résidence de Lord Langford. Les pertes sont évaluées à un demi-million de dollars. Les anteurs de l'incendie avaient répandu du pétrole dans des ailes du château avant d'y mettre le feu. Leur but, assure-t-on, était d'empêcher les troupes anglaises d'occuper le château.

LE "SOLDAT INCONNU".

Washington, 7 Fév.

Le croiseur "Olympia", le vaisseau qui portait l'amiral Dewey à la bataille de Manille, va rapporter aux Etats-Unis les cendres du "soldat inconnu" aussitôt que le Congrès aura voté la loi proposée par le député Hamilton. Le Secrétaire Daniels dit que le choix de ce navire serait un tribut approprié à la mémoire de nos héros morts sur les champs de bataille de l'Europe.

ABSOLUMENT NOUVEAU. — Examen scientifique des yeux pour remédier aux tronbles de la vue, par le **DR. GEORGE MAYEELE**, le famenx expert en optique et optométrie, 960, Market, St., entre Mason et Taylor Sts. —Adv

LA CRISE INDUSTRIELLE AUX ETATS-UNIS.

Washington, 7 Fév.

Dans sa revue mensuelle de la situation financière et industrielle, le Federal Reserve Board déclare que l'activité industrielle n'a pas augmenté suffisamment pour produire une diminution sensible du chômage qu'on avait constaté il y a un mois.

Dans la Nouvelle-Angleterre, l'activité des diverses industries a légèrement augmenté pendant le mois de janvier, mais dans le Sud et dans l'Ouest, la situation est devenue plus mauvaise. Dans la région de San Francisco, jusqu'ici peu affectée, le "Board" signale que le chômage atteint des proportions anormales pour la saison.

Dans la région de New York, le chômage a augmenté de quatre pour cent en janvier. Dans l'industrie textile quelques usines ont rouvert; l'industrie des vêtements d'hommes à Rochester fait preuve de plus d'activité, mais les Compagnies de transport ont été obligées de renvoyer un nombre considérable d'employés pendant le mois.

Le Board signale une diminution générale de l'activité dans le commerce de gros, particulièrement dans les régions sud et sud-ouest des Etats-Unis.

Les prix d'un certain nombre de produits tels que les grains, les cotons et autres produits agricoles qui avaient monté au début de janvier ont baissé ensuite. Les pétroles, le charbon, le fer et l'acier ont continué à baisser.

La situation financière est encourageante parce que les demandes de crédit sont faibles; il en résulte une grande diminution dans la circulation.

:o:

NOUVEAUX MARECHAUX.

Paris, 7 Fév.

Un conseil de cabinet, réuni sous la présidence de M. Millerand, a discuté la création de trois nouveaux maréchaux de France. Aucune décision n'a été prise.

Dans les couloirs de la Chambre on parlait de la nomination possible des généraux Franchet d'Espérey, Fayolle et Lyautey.

LE COLONEL EDMONDO EST ARRETE.

Yuma (Arizona), 7 Fév.

Le Colonel J. E. Edmonds, le grand éditeur de la Nouvelle-Orléans, a été arrêté ici hier sur l'ordre du juge Murasky, de San Francisco, pour mépris de la Cour.

LES PLANS DU GENERAL OBREGON.

Mexico, 7 Fév.

Le Président Obregon a convoqué le Congrès qui se réunit aujourd'hui pour la discussion des graves problèmes de reconstruction qu'il veut résoudre. Le Président publiera le message qu'il va lire au Congrès. Les questions les plus importantes à résoudre sont celle du pétrole, de l'agriculture, des finances, le travail et celles des indemnités aux victimes de la révoltution.

L'ADMINISTRATION HARDING S'OCCUPERA DE LA QUESTION JAPONAISE.

Washington, 7 Fév.

On annonce au Département d'Etat que la solution de la question soulevée par la loi contre les étrangers en Californie serait laissée à l'administration de M. Harding.

Les fonctionnaires de ce Département déclarent que les négociations engagées entre les gouvernements américain et japonais ont pour but de régler définitivement une question en litige depuis près de trente ans et que le règlement final demanderait probablement beaucoup plus de temps que n'en a devant elle l'administration de M. Wilson.

Il est aussi très possible que les conversations des ambassadeurs Shidehara et Morris, terminées la semaine dernière par la remise de leurs rapports à leurs gouvernements, soient reprises lorsque ces deux gouvernements auront étudié les recommandations ds ambassadeurs.

EXECUTIONS DE REVOLUTIONNAIRES EN SIBERIE.

Londres, 7 Fév.

Une dépêche de Copenhague au "Central News" annonce que le Tribunal des Soviets de Tomsk a jugé le comité révolutionnaire de la Sibérie dont les membres étaient accusés de trahison et de négociations secrètes avec le Japon. Le ministre des affaires étrangères de la république de la Sibérie Orientale et cinq membres de son comité ont été fusillés. Six autres membres ont été condamnés à la prison perpétuelle. La dépêche ajoute que les Soviets font un pacte d'alliance avec la Chine contre le Japon.

LE PRESIDENT ET LES UNIONS.

Washington, 7 Fév.

Le Président Wilson refuse catégoriquement d'accéder à la demande des représentants des Unions ouvrières d'ouvrir une enquête sur les réclamations des directeurs des Compagnies de chemin de fer qui veulent une réduction des salaires pour éviter, disent-ils, une faillite imminents. Le Président dit qu'il a la plus grande confiance dans le Comité du Travail auquel il a soumis les communications des deux parties intéressées.

LA CONFERENCE DES EXPERTS A BRUXELLES.

Bruxelles, 7 Fév.

Conformément aux instructions du Conseil Suprême les membres de la Conférence des experts se sont réunis aujourd'hui ici. Des délégués allemands vont assister aux séances.

ETRANGE DISPARITION.

Tacoma, 7 Fév.

La police recherche en vain depuis le 28 Novembre dernier Miss Belinda Barnes, une employée supérieure du téléphone, qui a disparu à cette date, laissant dans sa chambre tous ses bijoux et une note donnant l'adresse de son père, S. R. Barnes, du No. 1675 de la rue Fortune, à Portland. C'est la deuxième fois que la jeune fille disparait ainsi.

DEMISSION DU GOUVERNEUR DES PHILIPPINES.

Manille, 7 Fév.

Francis Burton Harrison, gouverneur général des Philippines, a envoyé par câble sa démission au Président Wilson. Elle sera effective le 4 Mars. Le gouverneur Harrison exerçait ces fonctions depuis l'automne de 1913, ce qui bat le record pour la durée de tous les gouverneurs qui l'ont précédé.

L'AUSTRALIE ET LA DEFENSE DU PACIFIQUE.

Sidney (Australie), 7 Fév.

Le "Times" d'hier annonçait que le vaisseau de guerre "Brisbane" allait partir pour Singapore ayant à bord l'amiral Grant, chef d'administration de la marine, qui va prendre part à une conférence où sera discutée la défense navale du Pacifique.

LA TERREUR ROUGE AU MEXIQUE

Mexico, 7 Fév.

Les Rouges ont mis en marche le règne. Une bombe de dynamite a fait explosion dans une fabrique de bijoux américaine et une autre dans le Palais de l'archevêque Mora del Rio, chef de l'Eglise Catholique au Mexique.

L'opinion générale est que ces outrages ont été incités par le Colonel Villareal, qui avait déjà donné tant de trouble sous le régime du président De la Huerta.

Le Colonel Ravgada, chef de la police, affirme que ces outrages sont l'œuvre des Rouges et demande la déportation immédiate des révolutionnaires à la tête desquels il signale spécialement: Felipe Carillo, fin socialiste du Yucatan; Haberman, un Américain; Carillo Morone, qui pose pour être un grand chef mexicain, et Lynn Gates, éditeur d'une revue Rouge.

Le Président Obregon ayant toujours hautement exprimé sa haine du Bolshevisme, va sévir sans tarder et il promet de nouvelles lois pour entraver ce nouveau genre de révolution.

Les Bas de Soie

Si l'on en croit un professeur de la Faculté de médecine de Paris, il paraîtrait que le nombre des femmes en traitement dans les hôpitaux pour pleurésie ou congestion pulmonaire est si grand que les salles regorgent. Il attribue cette recrudescence à l'usage, devenu courant, des bas de soie.

Il est tout de même curieux de voir les bas de soie faire tant de victimes parmi les femmes qui se font hospitaliser par l'Assistance publique; étant donné le prix qu'atteint actuellement cet objet de toilette, il semblait que celles qui ont le moyen de se l'offrir aussi libéralement auraient aussi celui de se faire soigner chez elles et de laisser les lits des hôpitaux aux moins favorisées de la fortune qui se contentent de laine ou de coton.

Mais il y a plus loin qu'on ne pense du bas de soie au bas de laine.

Pour mieux vous faire comprendre mon système "Otho-dont-al", je vous engage à venir à mon cabinet, où, après avoir examiné votre bouche, je vous donnerai tous les détails vous concernant; mes consultations sont gratuites.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

DEUIL.

M. et Mme Jules Surmont viennent d'avoir la douleur de perdre leur petit Jules, âgé de 2 ans et demi. Les funérailles auront lieu dans l'après-midi d'aujourd'hui.

Nous prions ces braves gens de croire que nous prenons une vive part au chagrin qu'ils éprouvent.

REMERCIEMENTS.

La "Franco-American Benevolent League" du Comté d'Alameda nous prie d'insérer ce qui suit:

Le Comité d'organisation du Bal donné sous les auspices des Sociétés Françaises du Comté d'Alameda tient à remercier tous nos compatriotes pour leur aimable coopération grâce à laquelle nous avons obtenu un bénéfice de $302.65 qui sera distribué à nos Orphelins de France.

Pour le Président du Comité:
E. A. Bourdieu.
Geo. Meyer,
Secrétaire.
Oakland, le 8 Février 1921.

CONSTRUCTION DE NAVIRES GEANTS A SAN FRANCISCO.

La Bothleem Shipbuilding Corporation vient de recevoir le contrat pour la construction de deux grands navires de 20,000 tonnes chacun, dont le prix revient sera par unité de $5,000,000. Ces navires feront le service du Chili aux usines de la Bethleem Steel Co., pour laquelle ils transporteront les minerais de fer. Ce sont les plus grands navires qu'on aura construits sur la Côte du Pacifique. Ils brûleront du pétrole et seront mûs par des machines à turbines. Leur construction demandera une année de travail. Les cales vont être mises sur chantier le mois prochain.

HERITAGE POUR UNE DISPARUE.

Les directeurs d'une importante mine de cuivre de Everett, dans l'Etat de Washington, font rechercher Mrs. Lottie Crowder, disparue depuis près de deux ans. Après avoir obtenu nn divorse de son mari Bob Crowder, qui vient de mourir, Mrs. Crowder avait demandé uno part do 100 actions de la mine. Ne l'ayant pas obtenue et se trouvant sans ressonrces elle se plaça comme domestique dans une famillo d'Oakland. Le mari vient do mourir et la part de 100 actions évaluée à $20,000 est acquise à la vouve. Sa tante, Mrs. Hanna Hewitt, demeure à Oakland et on espère pouvoir retrouver la disparue par son intermédiaire.

LES VOLEURS D'AUTOS A L'OUVRAGE.

On a arrêté deux voleurs d'auto, Paul Celinsky et S. F. Weinstock. L'automobile appartenait à F. C. Turhaus, du No. 15, do Golden Gate Ave., et avait été volée devant le Rialto Theatre. Les deux volenrs n'en sont pas, croit-on, à leur coup d'essai.

CONTINUATION DE CHOMAGE.

On mande de Truckee que plus de cinquante employés du Southern Pacific, entre Truckeo et Colfax, ont été renvoyés au cours de la semaine dernière en raison de la stagnation des affaires.

CADAVRE NON IDENTIFIE.

Les autorités de San Rafael se perdent en conjectures sur l'identité d'un noyé dont le cadavre a été tronvé flottant dans la baie de Drake. Le corps était couvert de vêtements de bonne qualité, mais ne portait ni bas ni souliers, ce qui fait supposer que l'homme avait sans doute voulu faire quelque rechercho dans l'eau peu profonde et, étant tombé dans un trou aurait été enlevé par la marée.

ENCORE UN VOL SUR UN TRAIN ELECTRIQUE.

Le train électriquo No. 47, de la Compagnie Central Californie, a été arrêté à 16 milles environ au nord de Stockton par quatre bandits masqués et armés jusqu'aux dents. Environ vingt voyageurs, le mécanicien et le conducetur ont été volés de plusieurs centaines de dollars et d'une quantité de diamants et de bijonx de valeur. Les bandits avaiet signalé le train à la station de Dongherty; l'nn se mit en tête du train, l'autre à l'arrière, cependant que les deux autres, armés de revolvers, fouillaient et dévalisaient les voyageurs. Les voyageurs déclarent que ces hommes qui avaient tont l'air d'ouvriers sans travail ne paraissaient pas fort expérimentés dans leur métier. Leur signalement a été envoyé à tous les postes de police de la région.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
7 Février, Clôture.

Paris, francs	14.05
Londres, livre sterling	3.86
Bruxelles, francs	13.35
Rome, lire	27.10
Madrid, pesetas	14.00
Hambourg, marks	1.59
Indo-Chine, piastre	6.75

AU THEATRE DE "LA GAIETE FRANÇAINE".

Très bonne représentation ce dernier dimanche soir, do "Le Petit Coin de France" et "Les Coteaux du Médoc", mais, hélas! beaucoup, beaucoup de fauteuils inoccupés. Et c'est vraiment à regretter, car Ferrier et sa troupe du Club Cocorico font l'impossible pour nous procurer des soirées vraiment délicieuses à vivre.

Allons! braves gens, prenez-donc sans hésiter le chemin du théâtre de la Gaîté Française, et vous n'aurez pas à le regretter.

La prochaine représentation aura lieu vendredi. A l'affiche: "Les Noces de Jeannette" et "Eux".

Puis, jusqu'au 1er Mars, le théâtre jouera aux dates snivantes:

Vendredi 11 Février—"Les Noces de Jeannette" et "Eux".

Samedi 12 Février—Matinée enfantine, à 4 heures. "Ali Baba ou les Quarante Voleurs".

Dimanche 13 Février (en matinée)—"Les Noces de Jeannette" et "Eux".

Vendredi 18 Février—"Les Noces de Jeannette" et "Eux".

Dimanche 20 Février (en matinée)—"Les Noces de Jeannette" et "Eux".

Dimanche 20 Février (en soirée) — "Le Petit Coin de France" et "Les Coteaux du Médoc".

Vendredi 25 Février—"Roméo et Juliette" avec causerie par le Prof. Régis Michaud.

Samedi 26 Février (en matinée) à 4 honres—"Ali Baba ou les Quarante Voleurs".

Dimanche 27 Février—"Les Noces de Jeannette" et "Eux".

UNE BONNE JOURNEE POUR LES VOLEURS.

Un camion chargé de 120 douzaines d'œufs et de 60 livres de beurre appartenant à la Makin's Produce Co., des rues Powell et Ellis, a été volé dimanche matin. On a retrouvé le camion au coin des rues Dixième et Bryant, mais ni beurre ni œufs.

Mrs. S. H. Goldsmith, du 666, 12ème Avenue, a vu sa broche avec diamants, évaluée à $750, escamotée par un voleur samedi après-midi probablement dans l'un des magasins où elle faisait des achats.

Pani Hawkins, du No. 537 de la rue Howard, a été allégé dimanche matin de $40 par trois bandits au coin des rues 2ème et Townsend.

Dimancho matin des cambrioleurs ont pénétré dans la chambre de Murray Stewart, à la branche du Y. M. C. A., 172 Embarcadero, et l'ont laissé sans souliers et sans pardessus.

James Argeros, du No. 534 de la rue Harrison, attaqné par des bandits, a dû leur abandonner son pardessus et $80.

:o:

Esprit genevois.

On a beaucoup d'esprit à Genève. Mais il n'y paraît pas toujours—comme dirait Willy.

On vient de représenter dans cette ville une revue de fin d'année.

Titre: "Pinme... Istrie".

NE NOUS EN FAISONS PAS

LES semaines se succèdent, et il me faut toujours gribouiller.

CHEZ de bien braves gens qu'il ne m'est pas possible de vous nommer, on fait donner des leçons de flûte à l'enfant de la maison pour que, tel me l'a dit la maman, "il puisse plus tard s'accompagner lui-même en chantant". O simplicité!

AU théâtre de "La Gaîté Française" l'Océan est calme quand il est en tempête. Du moins, en était-il ainsi, ce dernier dimanche soir.

AUJOURD'HUI, St. Hyacinthe. Il serait dangereux, durant tout le jour, de trop se mouiller en prenant nn bain.

PARCE que, avant-hier, il n'y avait que des gens âgés à la représentation du théâtre de M. et Mme Ferrier, une dame s'est écriée: "Tiens, tout le monde est gris, ici, ce soir!"

LA nuit porte conseil. Mais avec les puces on ne songe qu'à se gratter.

ON peut vivre sans l'appendice, nous dit-on. Mais, c'est l'appeudice qni fait vivre les médecins.

DANS le "Chronicle" une demoiselle demande place do secrétaire privée chez Monsieur qni sanrait apprécier ses services.

LA "Patrie" de Montréal annonce le mariage de M. Jules Bougros avec Mlle Anastasie Lonvert. Parfait!

LES croque-morts ne se dérangent jamais ponr un bail qui vient d'expirer.

QUAND on a faim il ne suffit pas d'être plaint pour être rempli.

MILLE bonnes choses à tous.

Pierre-Marie.

UN CONTE POUR SE DISTRAIRE.

HERCULE AU DANCING

— Edison n'a rien inventé, dit péremptoirement le docteur Hildebrand, ou du moins son appareil de communication avec les morts, s'il le réalise, n'apportera aucune contribution nouvelle à la connaissance des choses de l'au-delà.

— Qu'en savez-vous? interrogea quelqu'un.

— Pour parler aux morts, on n'a pas besoin de téléphone.

Il disait cela lentement, en secouant la cendre de son cigare sur les chenets de cuivre vers lesquels nous tendions nos semelles humides.

Tout le jour nous avions chassé dans les guérets. J'avais, pour ma part, tué une magnifique poule et j'en éprouvais du remords. Je ne sais plus comment, du récit de ce meurtre ridicule, la conversation avait dévié sur la troublante invention dont les journaux d'Amérique nous apportaient la nouvelle. Il faut dire qu'Hildebrand est un spirite notoire. C'est peut-être lui qui l'amena sur le tapis.

La digne épouse d'un vieil Immortel, qui suçait à tout moment des pastilles au miel, sous prétexte de faciliter sa digestion, dressa l'oreille à la phrase du docteur.

— Vous avez parlé à des morts! interrogea-t-elle!

—Madame, répondit l'étrange personnage, je leur parle tous les jours.

Nous n'étions pas bien certains qu'il parlât sérieusement, bien que sa voix décelât la tranquille assurance d'un homme certain de son fait.

— La fréquentation des morts, poursuivit-il, est de beaucoup préférable à celle des vivants. C'est un peuple discret. Ils ne parlent guère, ce qui est une preuve de bon sens. Je crois que le fait de mourir rend meilleur. En dépouillant la matière, l'esprit s'est dégagé de l'obligation de composer avec elle; il n'a plus l'accablant souci de sa conservation à travers les menaces de la vie Il est lui-même. Voilà pourquoi les morts me sont sympathiques.

— Mais, reprit en tremblant la vieille dame, comment peut-on entrer en relations avec eux?

— Je connais un excellent moyen d'y parvenir: le voici.

Ce disant, le docteur Hildebrand tirait de son gousset et montrait à ses auditeurs un minuscule flacon, sur lequel apparaissait une étiquette redoutable. Il y avait là, paraît-il, de quoi empoisonner une garnison.

— Mais il n'est pas à la portée de tout le monde, continuait-il. Je connais peu d'êtres vivants qui aient assez de caractère pour mourir par simple curiosité.

Le gros Limasson, qui somnolait, la pipe éteinte aux lèvres, la laissa tomber à ce moment. Elle se brisa, étant faite d'une matière fragile.

—Vous avez des plaisanteries lugubres, docteur, grommela-t-il.

—Je vous avais promis de vous étonner ce soir, poursuivit sans répondre le docteur Hildebrand. Je vais vous faire connaître un autre moyen d'entrer en relations avec les ombres.

D'un geste brusque il tourna le commutateur de l'applique qui éclairait le salon. L'obscurité fut complète.

— Evitez tout bruit et tout geste, ajouta-t-il, quoi qu'il arrive. Nous entrons dans le royaume du silence. J'évoque fréquemment une ombre qui m'est familière. Si aucun de vous ne s'y oppose, c'est à elle que je demanderai ce soir le secret de l'avenir.

"Je dois vous avertir toutefois qu'elle ne sait point farder la vérité, si dure, si pénible soit-elle. Elle dira très exactement à chacun de vous combien de temps il lui reste à vivre.

— Je ne veux pas le savoir! hurla le colonel Ledoux!

— Moi non plus!

— Moi non plus!

C'était un concert de protestations unanimes.

— Vous avez tort, insista le docteur Hildebrand. Peut-être certains d'entre vous auraient-ils le temps de se préparer à une fin décente. Mais n'en parlons plus.

"Puisque vous redoutez l'ombre des morts, voulez-vous voir apparaître celle d'un absent?

— Oh! je veux bien, susurra avec hésitation la femme de l'illustre académicien... Mon mari, si vous voulez! Il doit être à cette heure-ci en train de travailler avec son secrétaire à son grand traité d'archéologie punique. Est-ce que ça ne le dérangera pas?

— Tranquillisez-vous, madame. Chaque être vivant a son "double" invisible. Vous allez voir celui de votre illustre époux. Et vous pourrez lui dire bientôt la plus grande précision, tous les gestes qu'il aura accomplis pendant les quelques minutes que durera l'apparition.

Sur la grande baie vitrée qui séparait le salon de la terrasse voisine, des rideaux de tulle blanc étaient tendus, figurant une sorte d'écran.

— Regardez là, dit le docteur. Vous y verrez dans un instant l'ombre de l'Immortel.

Quelques secondes s'écoulèrent. Puis, à ma grande stupéfaction — car je croyais sincèrement à une plaisanterie — nous vîmes la surface du rideau s'éclairer d'une vague lueur. Une ombre parut, d'abord indécise, flottante. Graduellement elle se précisait et prenait peu à peu la forme du célèbre Douvestre.

— Hercule! murmura sa vieille épouse, dans un souffle.

Il n'y avait plus de doute en effet, c'était bien lui. Mais il nous apparaissait dans une attitude bizarre. Quelle pouvait être l'occupation de cet académicien que nous nous attendions à voir paisiblement penché sur un grimoire, et qui donnait au contraire les signes de l'agitation et de la joie les plus vives! Lui seul, par malheur, était visible sur le rideau. Le décor dans lequel il se mouvait à cet instant, les personnages qui devaient être autour de lui, nous demeuraient inconnus. Mais on ne pouvait cependant s'y méprendre: Hercule dansait!

Le vieil homme avait dû profiter d'une absence de sa femme pour faire une escapade au dancing. On le voyait exécuter maladroitement des pas compliqués, s'arrêter, s'éponger le front, allonger les lèvres en un sourire gracieux à l'adresse d'une invisible danseuse, faire la roue et arrondir le bras. Le spectacle eût été d'un comique irrésistible sans la présence de sa femme.

— Hercule! murmura-t-elle de nouveau d'un accent plutôt étonné que contrit.

Quelqu'un, à ce moment, éternua bruyamment, peut-être par charité. Il y eut sur l'écran une sorte d'éclipse brusque. Hercule s'évanouit et presque aussitôt la lumière nous fut rendue.

L'Immortelle était souriante; visiblement, elle n'avait pas compris. Toutefois on la sentait intriguée.

— Qu'est-ce qu'il pouvait bien faire? interrogea-t-elle. Jamais je ne l'ai vu si agité depuis le jour de notre mariage.

— L'archéologie punique est une source de grande satisfaction, dit le docteur. Votre illustre époux, Madame, a dû faire une importante découverte. Peut-être, en son rêve de savant, souriait-il à l'ombre de Salammbô!...

Jamais la pauvre femme ne sut que ce soir-là on avait ramené l'Immortel chez lui dans une voiture de Cercle, plus gris que toute la Pologne...

Quant au docteur Hildebrand, il m'a promis de m'enseigner sa méthode d'évocation. Je crois que le cinéma y joue un certain rôle.

René Dastarac.

:o:

UN MOT NOUVEAU.

Du "Figaro":

L'argot, celui qu'on parle au lycée, à l'atelier, à la Chambre française, vient de s'enrichir d'un nouveau terme.

C'est le mot "noyau".

Il vient de Moscou, par Tours et son congrès, où, ces derniers jours, l'on ne parla guère que de "noyaux communistes". Seulement, en approchant de Paris, ce substantif, qui ne vous a l'air de rien, a sauté du vocabulaire socialiste dans l'autre. Et, tout comme ses prédécesseurs, il s'est habillé d'un second sens qui, somme toute, ne lui va pas trop mal.

Un "noyau", c'est un brave homme un peu bébête, c'est un gobeur. Ce n'est pas tout à fait une "poire", et c'est presqu'un "ballot"...

Evidemment, Lenine n'y comprendra rien, mais la nuance n'échappera pas au citoyen Frossard.

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1873

Roos Bros INC.

"The House of Courtesy"

LE PRIX DES VETEMENTS DIMINUE-T-IL?

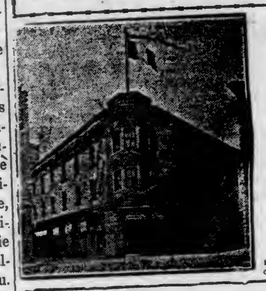
Oui! dans nos Magasins, grâce aux grandes quantités que nous achetons. Nous avons à votre disposition le plus grand choix qui ait jamais été reçu en ville. Voyez nos étalages!

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

Mme J. Desbarats, Propriétaire

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier

1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène

Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAITÉ FRANÇAISE

(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:

FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation

"White Star Line" et "Holland-America Line"

Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57 Columbus Avenue

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

—Maison fondée en 1878—

Grande Vente Annuelle

Toutes les Marchandises Sacrifiées à

MOITIE PRIX

MANTEAUX ROBES ET COSTUMES TAILLEUR $14.75, 19.75, 24.75

VALANT PLUS DU DOUBLE

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

HOWARD BUILDING Chambres 210-211-212-214

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

LES VOLEUSES DE PERLES

UN COLLIER DE DEUX MILLIONS SUBTILISE A UNE DAME

En Angleterre, le vols s'accomplissent subrepticement, ce qui tendrait à montrer que l'art du pickpocket n'est pas près de s'éteindre au pays de M. Pickwick. Détail curieux: ce sont les colliers de perles qui, par ces temps de renouveau, tentent ces messieurs ou plutôt ces dames de la haute pègre, car Scotland-Yard incline à penser que les vols assez sensationnels de pierres précieuses dont Londres a été le théâtre dans cette dernière quinzaine, furent exécutés par des mains féminines.

La police londonienne base son jugement sur ce fait que les victimes sont pour la plupart des dames de la haute société, appelées en ces jours de réjouissances qui viennent de s'écouler, à évoluer dans des milieux assez hétéroclites. Une femme du monde portant sur elle un bijou de valeur se méfiera moins d'une personne de son sexe en se mêlant à la foule. Or, la plupart des vols se sont accomplis sur les victimes elles-mêmes: soit dans des magasins de nouveautés, soit dans des restaurants, soit dans ces "tea-rooms," qui sont de cinq à sept le rendez-vous du tout Londres élégant.

—ooo—

Les trois faits divers dont la société londonienne parlait et parle encore sont les suivants:

Le 28 décembre, une dame quitte North Gate, Regent's Park, pour se rendre à un des tea-rooms les plus à la mode de Saint-James street. Elle s'arrête à Burlington House et dans Piccadilly, où elle fait des emplettes, et, arrivée à destination, s'aperçoit qu'elle n'a plus son collier de perles. Or, ce collier est de la plus grande valeur. Il est composé de soixante-quatorze perles et a un fermoir enrichi de petits diamants et d'émeraudes de toute beauté.

Le lendemain, 29 décembre, disparition d'un nouveau collier à peu près dans les mêmes circonstances. Celui-ci est composé de soixante-quinze perles et a pour fermoir un très gros diamant. La victime est une dame de Sloane street, habitant non loin de ce petit hôtel où vinrent pendant de longues années sir Charles et lady Dilke, et qui fut si accueillant aux hommes de lettres.

—ooo—

Mais le vol le plus sensationnel est celui qui s'accomplit dans la nuit du 31 décembre, en plein restaurant du Savoy Hotel, où un grand nombre d'élégantes de la société londonienne s'étaient réunies comme de coutume pour terminer aussi gaiement que possible l'année prête à disparaître et inaugurer la nouvelle. On dîne par petites tables décorées et fleuries de gui, de roses de Noël, d'œillets et de violettes. Des danses s'organisent au dessert et se puorsuivent... A minuit moins une minute, les lumières s'éteignent brusquement. Et quand, deux minutes après, elles se raniment, on est dans l'année nouvelle. Les souhaits s'échangent à la ronde. Les coupes de champagne s'emplissent et se vident. Et les danses recommencent.

Mme Mango, la femme d'un riche armateur de Londres, d'origine hellène, avait fait son apparition dans la salle du restaurant vers neuf heures. Elle était accompagnée de son mari, du ministre de Grèce, de l'honorable et de Mme O'Brien et de lady William Boyd, ses invités. Après s'être débarrassés de leurs fourrures au vestiaire, tous se dirigent vers la table réservée où d'autres invités vinrent bientôt s'asseoir. On se compta. Les convives étaient au nombre de douze. Et chacun de sourire, pensant au treizième, toujours évité.

Dans cette immense salle de restaurant où, sous les lustres et parmi les fleurs, la gaieté circulait déjà, les femmes, en rivalité d'élégances, se regardaient d'une table à l'autre d'un œil exercé et souriant. Mme Mango portait un magnifique collier de perles. Ce collier, bien connu de ses intimes, était évalué, à dire d'experts, à trente-six mille livres sterling. Les convives le savaient. Aussi manifestaient-ils à Mme Mango leur étonnement de la voir parée d'un bijou aussi précieux à une pareille occasion.

— Il y a ici trop de monde, lui dit son voisin de droite, vous devriez ôter votre collier. Ce serait prudent.

— Bah! répondit Mme Mango, je n'ai nulle intention de danser et je ne quitterai cette table que pour aller prendre mes fourrures au vestiaire, quand il s'agira de partir.

Elle tint parole. A une heure et demie du matin, la femme de l'armateur quittait la salle de fête pour rentrer chez elle, accompagnée de ses invités. Les autos s'avancèrent. On se sépara après s'être renouvelé les souhaits de nouvel an. Mme Mango habite East Court, dans le West-End. Le trajet n'est pas très long. En cours de route, le beau-frère de Mme Mango, assis en face d'elle, eut un cri:

— Mais qu'avez-vous fait de votre collier?

Elle porta la main à son cou et constata, en effet, l'absence du précieux bijou. Ce fut une stupeur dans l'auto. Ordre fut donné au chauffeur de retourner au Savoy. Les danses continuaient. Il va sans dire que les recherches restèrent vaines.

Le collier avait été assuré pour la somme de quarante mille livres sterling. Le contrat, fait pour un an, n'était pas encore périmé. Dès le 2 janvier, la compagnie d'assurances offrait une récompense de deux mille livres sterling à celui qui donnerait des indications pouvant amener à percer ce mystère.

Les détectives, un peu déroutés par l'adresse déployée dans ces vols répétés, passent depuis quelque temps d'une piste à l'autre. "Cherchez la femme," ou plutôt: "Cherchez les femmes," persistent-ils à dire. Car ils croient avoir affaire à une association féminine récemment organisée en vue des fêtes de Noël et du jour de l'an. Au reste, ce ne serait pas la première fois que de semblables faits se produiraient à Londres. Habillées avec une élégance extrême, ces femmes fréquentent les restaurants et les "tea-rooms" à la mode, couvertes de fourrures et parées elles-mêmes de bijoux splendides. "Méfiez-vous! disent les détectives, car si elles ont le sourire candide, elles ont aussi les mains lestes et les poches profondes."

Ludovic Fert.

:o:

LE NOMBRE TREIZE

Les bijoutiers ont bien de la chance. L'année 1921 présente un caractère tout spécial: si l'on additionne en effet les chiffres qui composent le nombre 1921, on parvient au chiffre 13...

Vous pensez bien que les joailliers parisiens, subtils, n'ont pas laissé perdre pareille aubaine.

Si bien que parmi les devantures élégantes de la rue de la Paix, de la rue Saint-Honoré, de la rue de Castiglione, mille bijoux nouveaux offrent un bonheur assuré aux jolies superstitieuses qui savent si diligemment allier le fétichisme au goût raffiné des belles parures.

Tantôt c'est en breloque que le nombre fatidique s'additionne, tantôt, sur un charmant bracelet de poignet, des perles, des camées, des médailles d'or fin portent chacun des chiffres mirifiques séparés par le signe + en diamant, en rubis, pour aboutir au bienheureux 13 marqué sur le fermoir en gemmes précieuses.

Il faudra bien, tout de même, un jeur, essayer de découvrir l'origine du maléfice qui pèse sur ce malheureux chiffre...

Je sais bien que les esprits forts méprisent ces contingences...

— Il m'importe peu, déclare un de mes amis, d'être treize à table. Sauf dans un cas cependant: lorsqu'il n'y a à manger que pour douze.

Et il faut citer, en fin, le joli mot de Barbey d'Aurevilly, désignant, du bout de sa canne impertinente, une douzaine d'huîtres que dégustait un de ses ennemis personnels:

— Vous n'êtes pas superstitieux? Ça ne vous fait rien d'être treize à table?

:o:

Vieilles lunes.

Quand Jaurès alla au Congrès d'Amsterdam, ce fut Clara Zetkin qui lui servit d'interprète auprès des délégués allemands.

Elle élaguait avec soin les passages susceptibles d'être désagréables à ses compatriotes.

—Ah! comme elle me trahit bien! disait Jaurès, résigné.

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.

En vente partout.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

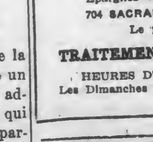
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Presses et Appareils de Photogravure Bastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

988, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous atteudies si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vivez, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti

1516 JONES STREET SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE

South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1900
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4848

D. L. Perrone
6 Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT
60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 at sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

I. BERGES — G. MAUHEBOAU — G. LALANNE — L. COUTARD — J. B. POU
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

B. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566
LA FONCIÈRE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

MAGASIN FRANÇAIS — **City Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

L'EMBÛCHE SANGLANTE

Par JULES MARY

— 3 —

TROISIEME PARTIE

I

Lorsque Jean montait chez Lucienne pour savoir de ses nouvelles, lorsqu'il y restait quelques instants, la malade souffrait mille tortures; elle ne pouvait plus supporter sa vue; quand elle l'entendait frapper à la porte, si elle se trouvait seule à ce moment avec Claudine, elle faisait un signe à celle-ci et Montmayeur, en entrant, la trouvait les yeux fermés, profondément endormie.

Alors, il s'en allait presque aussitôt.

Et Lucienne, soulagée, rouvrait les yeux..

— C'est fini, disait-elle alors à Claudine, j'ai trop souffert, je ne puis plus rester ici. J'avais trop préjugé de mes forces, vois-tu. Toutes ces abominations ont dépassé la somme d'énergie dont je suis capable. Je suis vaincue, abattue. Si je devais vivre avec ce misérable plus longtemps, je me trahirais. Ce n'est pas ma faute. J'ai fait l'impossible. Je ne pouvais pas compter, non plus, sur tant d'évènements tragiques...

— Alors ton père est perdu?

— Perdu! Lui, l'innocent, l'honnête homme! Est-ce possible? Nous l'avons sauvé une fois déjà, ne pourrons-nous pas le sauver encore? Hélas! je suis sans forces, te dis-je. Estce cette maladie qui m'a abattue? Est-ce cette guerre terrible qui m'a pris mes deux frères et qui, demain, me prendra peut-être mon fiancé? Je ne sais, mais j'ai envie de pleurer, je voudrais être morte, pour échapper à tout ce que j'ai entrepris.

— Oh! Lucienne!

— A tout ce que je vois, à tout ce qui se passe. Je suis découragée. J'ai rêvé l'impossible. Je n'arriverai jamais à ce que je voulais. Je me suis déshonorée inutilement.

Elle pleurait.

— Cet homme est plus fort que nous, vois-tu, Claudine. Que pouvons-nous contre lui? Rien. Toutes ses précautions sont prises. Nous prendre corps à corps avec lui... c'était folie que de songer que cela était réalisable. Et quand je lui parle, quand je le vois si calme, lui que ce souvenir sanglant de Bourreille devrait terrifier, je me dis qu'il vaudrait mieux le tuer pour le punir. Oui, je t'assure que j'y ai songé. Et cependant cet homme a des remords. Un jour, je l'ai surpris, rêvant tout haut. Que faire?

— Attendre, Lucienne, attendre.

— Attendre. Ah! si l'on pouvait, mais la vie de Doriat n'est-elle pas en jeu? Que fera-t-on de lui quand le sursis sera écoulé? Aura-t-on l'horrible courage de l'envoyer une seconde fois à l'échafaud? Et cette fois, personne ne se présentera plus pour le sauver! Et, si l'échafaud lui est épargné, n'est-ce pas les travaux forcés à perpétuité qui l'attendent? Et cela bientôt, dans quelques semaines. Mon Dieu! mon Dieu!

Claudine n'avait pas le courage de la consoler et d'essuyer les larmes de sa sœur; il y avait une bonne raison pour cela, c'est qu'elle pleurait aussi.

— Crois-tu, Claudine, qu'il y ait au monde un plus atroce supplice que celui-là! Voir condamner un honnête homme, voir triompher le coupable. Connaître l'innocence de l'un, le crime de l'autre, et avoir les mains liées, la bouche fermée. Etre obligée de dévorer ses larmes, de ne rien dire de toutes les paroles vengeresses qui vous montent aux lèvres. Etre complice de ce crime par le silence. En accepter, par impuissance et lassitude, les plus épouvantables conséquences. Non, non, il n'y a pas de plus atroce supplice.

—N'avons-nous pas fait tout ce qui était possible, ma sœur? Nous avons dit la vérité aux juges, et les juges ont cru à nos paroles, puisque Doriat est vivant.

— Mais aujourd'hui, aujourd'hui...

— Ne te désole pas. Tu as besoin de tout ton courage.

—Ah! du moins, je ne partirai pas de cette maison sans cracher à la face de ce misérable mon horreur et mon mépris.

— Garde-t-en bien! Qui sait si quelque évènement ne nous viendra pas en aide? Notre supériorité sur lui vient de ce qu'il ne croit pas que nous connaissons le secret de son crime. Ne nous enlève pas cette supériorité. Montmayeur sera puni, j'en suis sûre, crois-moi.

— Tu gardes ta confiance en l'avenir, toi?

— Oui.

— Moi, non.

Elles se turent. Mme de Montmayeur entrait. Elle s'informa si Lucienne n'avait besoin de rien, puis s'installa pour toute la soirée auprès des deux sœurs.

Il était très tard dans la nuit quand elle sortit.

Mais au lieu de rentrer chez elle, comme elle faisait tous les jours, elle descendit, traversa le jardin clos de murs et sortit dans le bois...

La nuit s'écoula.

Elle fut calme. Les batteries se taisaient. Claudine s'endormit auprès de Lucienne, mais sa préoccupation la réveillait à de courts intervalles. Elle se penchait près de sa sœur et, si celle-ci veillait, elle l'interrogeait:

— Veux-tu boire? N'as-tu besoin de rien?

Pendant qu'elle était ainsi réveillée, elle entendit tout à coup, pas très loin, mais cependant en plein bois, un coup de fusil, un seul, auquel répondit un autre coup, un seul également.

Cela n'était pas rare, pendant l'hiver terrible, et cependant deux coups résonnèrent dans le cœur de Claudine.

— Pourquoi? se dit-elle.

Une heure s'écoula. Elle ne s'était pas rendormie. Elle prêtait l'oreille. Tout à coup, il lui sembla percevoir le bruit de la porte de la maison sur la campagne.

Puis, ce sont des pas dans l'escalier, des pas lents, lourds.

Et ce sont aussi des plaintes...

— Qui donc est là? se dit l'enfant.

Elle écoute encore. Les plaintes ont cessé, mais l'on monte toujours l'escalier. Et, tout à coup, une masse vient s'écrouler contre la porte de leur chambre.

Lucienne se réveille en sursaut.

— Quoi donc? se dit-elle... Que se passe-t-il?

Claudine se lève, entr'ouvre la porte.

La vieille Montmayeur est étendue en travers. Elle ne bouge plus. Elle semble morte.

— Madame!... Madame!

Elle n'entend pas.

Claudine se penche. La bougie qu'elle tient à la main éclaire ce corps immobile, et la jeune fille ne retient pas un cri de frayeur:

— Mon Dieu! qu'a-t-elle donc?

La vieille est couverte de boue et de sang. Le sang, lentement, sort de sa maigre poitrine. Les vêtements en sont imprégnés. Les mains et la figure sont déchirées sans doute par les ronces, la robe aussi.

Claudine, robuste, la prend dans ses bras.

Elle la couche sur son lit, entr'ouvre le corsage. Le sang s'échappe avec plus d'abondance.

— Elle n'est pas morte.

En effet, la vieille rouvre les yeux.

Elle reconnaît Claudine qui est tout près d'elle, et Lucienne, là-bas, qui, de son lit, la regarde.

— Ils m'ont tuée!... dit-elle. Ils m'ont tuée!

Et elle referme les yeux.

Claudine va frapper à la porte de la chambre où dort Jean de Montmayeur. Elle va réveiller Georges aussi.

— Venez. Venez vite. Votre mère se meurt!

Ils accourent.

Ils se placent de chaque côté du lit. Elle a fermé les yeux; la respiration est courte, déjà presque pareille à un râle

Elle reprend quelques forces:

— Ils m'ont tuée, les gredins; ils ont brûlé ma maison à Bazeilles, ils me tuent ensuite, et c'est tout naturel. Du moins, je me serai vengée avant. Depuis le mois d'octobre, j'en ai tué quatre, dans les bois, avec le fusil et les cartouches que je leur avais volés un jour. Mais cette nuit j'ai été aperçue par une de leurs sentinelles perdues. Le soldat a tiré le premier, il m'a blessée; j'ai eu le temps de tirer aussi, et je l'ai tué, moi.

Elle s'arrêta, réunit ses dernières forces:

— Je me suis vengée, je meurs heureuse.

Sa respiration devint plus courte, plus faible; un flot de sang lui monta à la gorge et l'étouffa. Elle ne bougea plus.

Elle fut enterrée le lendemain. Personne ne soupçonna le drame de cette fin de vie On ne sut pas qu'elle avait été blessée. Un seul homme, parmi les Prussiens, avait eu le temps de la voir, et celui-là dormait, dans le bois, du dernier sommeil, sur les feuilles jaunies par l'hiver et sur les branches mortes.

II

A Bourges, le père Doriat se lamentait dans sa cellule. Il avait appris, par quelques mots échappés aux gardiens, la guerre d'abord, puis, de temps en temps, la nouvelle de quelque défaite.

Il avait écrit à sa famille, mais il n'avait pas reçu de réponse. Paris était investi. On le lui avait dit. Il cessa d'écrire. Les angoisses de sa situation s'augmentaient de toutes les tristesses que lui inspirait son amour paternel.

Puisque les Allemands entouraient Paris, ils devaient être à Garches. Que devenait sa famille? Sa femme qu'il aimait tant? Sa fille qu'il adorait? Ses deux fils, surtout? Ils avaient beau ne pas être soldats, Doriat était bien sûr qu'ils s'engageraient et feraient leur devoir.

Qu'allaient-ils devenir?

— Moi, se disait-il, je ne les reverrai jamais, car je ne compte pas sur ma délivrance. Ma femme, que deviendrait-elle si elle les perdait? Heureusement, je puis être tranquille. Il y a une justice au monde. Je suis sacrifié, mes deux fils ne mourront pas.

(à Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre conetipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En Vente Partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
255, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8306
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY,
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg..
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement)
Téléphone: GARFIELD 1364

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par mois.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs,etc
Phone: Douglas 5788
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoun est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 2070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 548
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaire et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 8259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2935 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 168
Résidence Phone: Sunset 3289

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 517-13-16, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1966
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 296

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 785
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
291, SUTTER ST. (Geisn Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5620
Résidence: The Dorchester, 1482 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 660.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

AUTOUR DE LUDENDORFF.

Les intrigues des militaristes allemands.

Le "Times" publie une série d'articles révélant les intrigues de militaires allemands groupés autour de Ludendorff. Il s'agit, il est vrai, essentiellement de faits de l'année 1919. Toutefois, à propos de manœuvres faites en Hongrie en 1920, le "Times" donne des précisions qui ont encore un certain caractère d'actualité.

Il semble, dit le correspondant du journal anglais, que M. von Kahr ait été mêlé à toutes ces affaires, car c'est en son nom en même temps qu'au nom de Ludendorff que le colonel Bauer et Trebitsch-Lincoln se rendirent à Budapest. Ces envoyés proposèrent à leurs interlocuteurs le programme suivant pour combattre l'Entente:

1. Une dictature sera établie dans tous les Etats vaincus.

2. Tous les Etats vaincus coopéreront.

3. Tous les moyens seront employés pour semer la discorde chez les vainqueurs, dans leur politique extérieure et intérieure, et entre les partis des diverses nations ennemies.

Après six mois de ce travail il y aurait un changement considérable dans la situation respective des vainqueurs et des vaincus et une bonne paix pourrait être obtenue.

C'est le 15 mai 1920 que le colonel Bauer et Trebitsch-Lincoln arrivèrent à Budapest. Le 17, ils furent reçus par l'amiral Horthy. Celui-ci se montra satisfait de recevoir une lettre de Ludendorff qui invitait la Hongrie à se joindre à une combinaison germano-russe en vue d'annuler le traité de Versailles et les autres traités. Le chef de l'Etat magyar était prié de sanctionner un arrangement aux termes duquel les soldats allemands seraient transportés en Hongrie comme colons. Des troupes magyares seraient, d'autre part, armées et dressées d'après les plans du colonel Bauer et, lorsque les organisations militaires allemandes de leur côté seraient prêtes, les Hongrois pénétreraient en Autriche, occuperaient Vienne et y établiraient une dictature militaire. Ensuite, on marcherait sur Berlin, par la Bohême et la Saxe. Dans le cas d'une résistance de la Tchéco-Slovaquie, le territoire de celle-ci serait envahi par des troupes prussiennes de Silésie, renforcées par des unités poméraniennes et par des Russes sous le commandement de Bikupski.

Au cours de cette conférence du 17 mai, l'amiral Horty fut informé qu'une fois l'Allemagne bien en main, Ludendorff serait proclamé dictateur militaire de la Prusse, la Russie serait pourvue d'un régime "blanc" et qu'une offensive commune contre la France pouvait être alors envisagée. Si l'opération réussissait on referait la carte de l'Europe. L'Allemagne prendrait l'Alsace-Lorraine, le nord de la France, la Belgique du sud (la partie nord étant abandonnée à la Hollande), la moitié de la Pologne, l'Autriche et une partie de la Bohême; la Russie recevrait le restant de la Pologne, une partie de la Roumanie, les Dardanelles, l'Anatolie, l'Arménie, la Perse, la Mésopotamie; la Hongrie verrait son territoire d'autrefois agrandi au détriment de la Roumanie et de la Serbie; la Bulgarie serait également avantagée.

L'amiral Horthy donna au colonel Bauer l'assurance "que les Hongrois ne pouvaient avoir qu'une politique pro-allemande, quoiqu'ils fussent obligés pour l'instant de pratiquer une politique pro-française". Le 22 mai, il informa les Allemands qu'en principe il approuvait leurs propositions. Il nomma trois délégués pour négocier avec eux. Mais on eut l'impression qu'il cherchait à ajourner toute décision. Toutefois, sommé de se prononcer, il finit par s'entendre avec les émissaires de Ludendorff.

LA REPUBLIQUE POLONAISE.

Paris, 7 Fév.

Le Premier Briand a reçu hier les ambassadeurs de la Grande-Bretagne, de l'Italie et du Japon, auxquels il a dit:

"A l'occasion de la visite du Président de la République polonaise, M. Pilsudsky, le gouvernement français et celui de la Pologne déclarent que ces deux gouvernement, désireux d'assurer la paix et la sécurité en Europe, reconnaissent une fois de plus la communauté d'intérêts des deux pays liés par la plus sincère amitié.

LES CERFS DU YELLOWSTONE PARK.

Washington, 7 Fév.

Environ dix mille cerfs et biches qui faisaient l'admiration des touristes au Yellowstone Park semblent avoir disparu ou ont changé leur centre de pâturage habituel. Leur troupeau, qui comptait 25,000 têtes en 1914, n'en contenait plus que 17,000 en 1917. Les gardes forestiers du parc sont partis sur les montagnes pour essayer de retrouver les traces des disparus.

DÉCÈS

Jules SURMONT, né à San Francisco, est décédé en cette même ville à l'âge de 2 ans et 6 mois.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui Mardi, à 2 h. 30 de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre au Cimetière Holy Cross.

De la part de ses père et mère M. et Mme Jules Surmont; de son frère Ivan Surmont; de ses oncles et tantes M. et Mme Cazenave, M. et Mme Poelle, M. et Mme Charles Surmont, M. et Mme Goursan, Léon Surmont et Paul Goursan et de toute la famille.

POUR MADAME CURIE.

Après les prospecteurs de pétrole, alrons-nous avoir ceux de radium?

Quand on songe qu'un gramme de ce métal vaut un million, il y a de quoi tenter l'aventure surtout si l'on tient compte que la production mondiale (Hongrie et Colorado) n'est actuellement que de huit grammes par an.

Or, si l'on en croit l'"Annuaire Officiel de Madagascar", il paraîtrait qu'on trouverait du radium dans cette grande île de la mer des Indes.

C'est Mme Curie qui va être contente!

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou bien de faire parvenir leur adresse à M. le Consul Général de France, 110, Sutter St.:

APPESSECHE, Jean
ARTH, Charles
BARBERTEGUY, Guillaume
DURAIN, Georges Joseph
LOURAU, Jean Paul
MILLET, René
STEMPFLIN, Joe
THIRIOT, Marie Elvire

Grande Réduction
SUR LES
Chaussures

Grande vente à prix réduits de chaussures pour hommes, femmes et enfants, au

SALIOU SHOE STORE
1911, Fillmore Street

Venez sans plus tarder et profitez de l'occasion sans précédent qui vous est offerte, d'acheter vos chaussures à des prix incroyables de bon marché.

AVIS

M. H. Ruellan, Agent de la Compagnie Générale Transatlantique, 159, Sutter St., a l'honneur d'informer les personnes désireuses de faire venir de France des parents ou des amis, que de nouvelles formalités sont requises par l'Emigration afin d'obtenir le visa des Passeports par les Autorités Américaines en France. Il se tient à la disposition de nos compatriotes pour leur fournir tous renseignements à ce sujet.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

LES DERNIERS BALS FRANÇAIS DE LA SAISON.

19 Février—Lafayette Club.
5 Mars—Cercle Persévérance No. 72.
12 Mars—Cour de France.
2 Avril—La Maison Claire de San Francisco.

Les Romans-Feuilletons

que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

UNE NOUVELLE MINE D'OR.

Omaha, 7 Fév.

Une Compagnie minière à la recherche de gisements de pétrole a découvert sur la ferme de Cook, près de Agate, Neb., des minerais d'or d'un rendement de $35 la tonne. La Compagnie vient d'acheter les 160 acres de cette ferme pour $180,000. Une neige épaisse a momentanément arrêté les travaux sur la ferme et tient éloignés les chercheurs d'or.

REMERCIEMENTS

M. Marcelin Médard; Alphonse et Thérèse Médard; MM. Adrien Cabrol, Jean Petriat et Robert P. Stalder, ainsi que toute la famille, ont été profondément touchés des marques de sympathie qui, en si grand nombre, leur ont été témoignées à l'occasion du décès de

Georges Adrien MEDARD,

leur fils, frère, neveu, cousin, beau-frère et allié.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie à l'Eglise et accompagné au cimetière les restes mortels de leur cher défunt.

Ils expriment tout particulièrement leur douloureuse reconnaissance aux membres du Club Rochambeau et du "Ladies N. D. G. W. South S. F. Parlor".

Parents, n'hesitez pas

ENVOYEZ vos fils et filles au **GALLAGHER-MARSH BUSINESS COLLEGE**, pour un "first class business training". Cette école vous invite à lui faire visite et à vous rendre compte de visu que ses élèves peuvent sténographier jusqu'à 150 mots à la minute, c'est-à-dire deux fois plus que ne l'exigent les autres écoles. Ces élèves sont donc très recherchés et obtiennent, ainsi, les meilleures situations.

VENEZ ET VOYEZ M. Rob. F. Gallagher, le Directeur de l'Ecole, sténographier au tableau noir jusqu'à 270 mots à la minute—le record à ce jour. C'est cette méthode de sténographier qu'il enseigne à vos fils et filles. Demandez notre circulaire explicative.

SAN FRANCISCO: 678, Turk St.
OAKLAND: 319, 14th St.

L'Almanach Hachette

Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande

Un **EBAUCHEUR.** Aussi un **HOMME** pour faire le "mangle". Doit bien connaître la partie.

S'adresser à C. Lamaysou, 2671, Sutter St.

2547

Un **HOMME** pour le travail général d'une ferme.

S'adresser à O. Fuchette, Rte 1, Box 44, Cloverdale, Cal.

2546

Un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à M. Lacau, 1861, Union St.

2548

Un **GARÇON** pour marquer le linge et faire les paquets.

S'adresser à Berkeley French Laundry 2578, Shattuck Ave., Berkeley.

2545

Un **BON OUVRIER** sachant faire le linge courant.

S'adresser à 3821, 24th St. Téléphone: Valencia 3228.

2531

Des **OUVRIERES REPASSEUSES.** On prendrait aussi des apprenties.

S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom St.

2532

Divers

DEUX COUPLES, fermiers, demandent à louer une ferme en rapport, de 50 acres et davantage. Suivant les conditions faites, s'intéresseraient aux améliorations imposées. Partie de la récolte viendrait en paiement du fermage. Intéressés connaissent admirablement l'élevage, la culture, les arbres fruitiers et la vigne. Voisinage d'une école préféré.

S'adresser à J. L., 1239, York St., San Francisco.

2541

A Louer

MAGASIN ayant, pendant de longues années, été utilisé par une blanchisserie française. 4 chambres, bain et sous-sol.

S'adresser sur place, 4341, California St., entre 5th et 6th avenues.

2492

A Vendre

Très bonne **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** et "Dry Cleaning". Prix excessivement bas. On prendrait au besoin un ou deux associés.

S'adresser à King City French Laundry, King City, Cal.

2516

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.**

S'adresser sur place, à 5045, California St.

2514

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Calendriers à Effeuiller pour 1921

Nous venons d'en recevoir un bon choix que nous vendons aux prix de 30 cts.; 35 cts.; 40 et 45 cts.
Ajoutez 10 cts. pour recevoir par Poste.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.



NOS 10 PRESSES
fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'imprimerie
Lanson-Lauray & Co., Inc.
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $625 par mois.
18,000—Sept Apts., et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $130 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centré ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—30 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Bloch. l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$16,500—412 acres dans le Glenn Co.; 200 de terre labourable, 30 en alfalfa, le reste en paturage.
1,700—3 acres près Walnut Creek; 400 arbres fruitiers; maison de 3 ch.; à 450 pieds du Highway.
8,000—Deux flats près 9ème et Fulton, rapp. $80 par mois; bonne batisse.
6,500—Maison à 2 étages, 6 ch. et bain; près 15e et Geary; moderne sous tous les rapports; termes.

HOTELS, APPARTEMENTS

27,000—Excellent hôtel de 110 ch. dans centre de la ville; loyer $6.00 par ch.; bains privés; bon rapport.
15,000—Hôtel de 150 ch. à deux blocks de rue Market; loyer raisonnable et bail; ameublement en bon état.
12,000—Hôtel de 10 ch. dans rue Market; loyer $4.00 par ch.
9,000—Hôtel de 110 ch., près 4e et Mission; loyer $5.00 par ch.
9,000—Apt. House de 50 ch. dans bon quartier; loyer $5.00 par ch.
7,500—Hôtel de 40 ch. dans centre de la ville; coin de rues importantes.
6,000—Hôtel de 50 ch.; maison de 1er ordre; bon bail.
6,000—Hôtel de 60 ch. près Civic Center; loyer $5.00 par ch.
4,500—Hôtel de 40 ch. près rues Larkin et Sutter; loyer $4.00 par ch.; bail; bonne affaire.
4,250—Apt. House de 35 ch. près Clay et Taylor; bien meublée.
3,250—Apt. House de 45 ch. près 9ème et Mission; loyer $90.
1,700—Hôtel de 26 ch. près Stockton et Broadway; loyer $75.

ATTENTION, BLANCHISSEURS!
Nous avons en ce moment un grand nombre de blanchisseries à la ville et à la campagne, qui seront vendues à des prix très raisonnables; ne laissez pas passer ces occasions de vous établir pour votre compte et de devenir indépendants.
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Clay St. Garage
1731-1745 CLAY ST.
GEORGES BOS, Manager

Pneus Michelin et Goodyear

ATELIER DE REPARATIONS
Dirigé par F. BISCAY

SERVICE DE NUIT
TRAVAIL GARANTI
PRIX MODERES
VOITURES D'OCCASION
Phones: Prospect 217—Prospect 218

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

Vineyard Villa
(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires

Prix de la Pension: $14.00 par semaine

Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses

La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondent du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz — R. Bocqueraz — Geo. McNear
O. Bosio, — J. A. Bergerot, — J. M. Dupas, — Ch. Carpy
G. Beleney, — J. S. Godeau, — J. Ginty
X. de Pichon — S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2078 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1963 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. — Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: RAYVIEW 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Cluniе Bldg.
519, CALIFORNIA STREET,
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street.
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building — California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3267
Douglas 3266

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
Grand choix de Biscuits "LU" en boîtes de $1.50, $1.75 et $2.00

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 4 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone, Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 37

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche, etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. — PHONE: KEARNY 8704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 152.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5021; rés. Franklin 3615.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 304-5-6, St. Paul Bldg., de 1 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1534, Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4530.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 8 h. à midi et de 1 h. à 6 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 379, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1905—Bureaux au Red Man's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois
CONSEIL D'ADMINISTRATION
P. Castaing, Président, 1547, California St., Phone, Franklin 3074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3544; J. Lasalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave. Phone Mission 3388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Baset, Médecin, chambre 944, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichon, J. Camea, R. Estarriau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret
ARTICLE IV DES STATUTS—Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bur-au de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1905—Bureaux au Red Man's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois
CONSEIL D'ADMINISTRATION
P. Castaing, Président, 1547, California St., Phone, Franklin 3074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3544; J. Lasalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave. Phone Mission 3388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Baset, Médecin, chambre 944, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichon, J. Camea, R. Estarriau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret
ARTICLE IV DES STATUTS—Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bur-au de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

"LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1961 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 6424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DUFAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Bieke Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 361 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2861 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. F. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento — Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 527, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

Published and distributed under permit (No. 135) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 15c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00
Le Numéro: Cinq Cents.
HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50
PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.
Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — *POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!*

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
Les manuscrits ne sont pas rendus.
BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir
TELEPHONE: DOUGLAS 840
Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co — 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MERCREDI 9 FEVRIER 1921—WEDNESDAY, FEBRUARY 9, 1921. No. 33

L'AUTRE GUERRE

Y a-t-il un danger de guerre réel, prochain entre le Japon et les Etats-Unis? A cette question qui me fut posée il y a quelques jours, je réponds sans hésitation: oui! Le danger d'une guerre entre le Japon et les Etats-Unis est tangible, pour tous ceux qui savent voir et examiner les faits. L'occasion d'un conflit est tellement facile à trouver, qu'il est même étonnant qu'elle n'ait pas encore été provoquée par l'un des deux antagonistes, ou par l'un de ces accidents qui surgissent généralement à point nommé, quand deux pays sont acculés à la guerre. La raison qui a empêché jusqu'ici l'orage d'éclater, ou plutôt les raisons, car il y en a plusieurs, est en premier lieu le souci de chacun des deux adversaires de porter sa préparation militaire au plus haut degré de perfection et, d'autre part, le jeu compliqué d'une alliance dont le Japon sent la fragilité et qui entraînerait éventuellement l'Angleterre à ses côtés. Quoi qu'il en soit, les hostilités éclateront inéluctablement dans un avenir proche. A dire vrai le Japon n'est pas haï aux Etats-Unis et la guerre contre lui ne revêtira pas un caractère semblable à celui qu'elle aura dans l'Empire du Soleil-Levant où elle prendra l'apparence d'une guerre presque nationale tant les esprits y sont exaspérés contre tout ce qui est américain. Il faut, pour comprendre cette haine, remonter jusqu'à la Conférence de la Paix où les Etats-Unis en s'opposant à la reconnaissance du principe de l'égalité des races, firent éprouver aux plénipotentiaires japonais un échec qui fut ressenti si cruellement par leur nation que leur retour au Japon eut un caractère clandestin quasi injurieux pour des hommes comme Saiondji et Makino, qui avaient fait tout leur devoir et obtenu de réels succès. Il faut aussi se rappeler les innombrables incidents soulevés par l'obstruction faite aux immigrants japonais fixés en Californie dont un bill récent de cet Etat va encore aggraver la situation, s'il est voté par le Congrès américain, en leur interdisant le droit d'acquérir et de posséder, même à bail, aucune parcelle du sol californien, de créer aucune entreprise, autrement qu'à titre précaire. Enfin, il y a la rivalité commerciale en Chine et en Mandchourie qui a pris, depuis déjà longtemps, une forme agressive que les événements de Corée et de Sibérie n'ont fait que rendre plus aiguë, le Japon ayant cru voir, à tort ou à raison, la main des Etats-Unis dans les obstacles qu'il a rencontrés à l'accomplissement de ses desseins. Il y a dans le rapide exposé que je viens de faire plus de raisons qu'il n'en faut pour maintenir entre les deux pays un état de tension que toutes les missions diplomatiques ne réussiront pas à atténuer. Les Etats-Unis sont amenés à concurrencer le Japon à peu près sur tous les points où celui-ci a porté son activité. Ils ont par ailleurs une politique xénophobe et anti-japonaise qui ne peut que raviver constamment les blessures, si cuisantes pour l'orgueil japonais, déjà faites dans le passé. Ce sont là des faits qu'il serait inutile de nier car ils s'étalent au su et au vu du monde entier.

Quant aux modérateurs d'un pareil antagonisme on ne les distingue pas. L'Angleterre ne soutiendra pas militairement le Japon dans une guerre contre les Etats-Unis, parce qu'au sortir d'une conflagration formidable et en proie à des difficultés intérieures politiques et sociales, elle n'est pas en état de le faire, mais elle formera certainement des vœux pour la ruine de la marine marchande américaine, sa rivale, et se réjouira aussi de la diminution de valeur de la flotte japonaise, ces événements ne pouvant qu'augmenter la suprématie de sa propre marine. Elle poussera donc plutôt le Japon à la guerre, en lui assurant une neutralité très bienveillante et des subsides. Or, en dehors d'elle aucune nation n'est capable de s'opposer à une lutte dans laquelle il y aurait des risques énormes à courir sans contre-partie possible.

Telle est la situation. Des nécessités économiques du côté de l'Amérique qui veut à toute force pour son industrie des débouchés que le Japon lui dispute et de l'autre un antagonisme de race, de rancunes violentes et tenaces, avec une égale nécessité d'avoir des débouchés seuls capables d'éviter une ruine qui apparaît comme à peu près inéluctable, si on les lui enlève. De pareilles données empêchent de concevoir aucune possibilité d'apaisement et c'est pourquoi j'estime que la guerre entre les Etats-Unis et le Japon est à peu près inéluctable.

Ernest Outrey.

CONSULTEZ-NOUS pour tous règlements d'Affaires de famille en France. Nous correspondons principalement avec tous les Notaires des Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Aveyron, Lot.

Procurations pour recueillir successions, Actes notariés, Partages, Partages, Liquidations, Transactions concernant tous immeubles sitnés en France. **RENSEIGNEMENTS** précis sur la natnralisation américaine et sur la situation militaire de chacun. — **PAUL TEILH**, Notaire Public, 110 Sutter St., Room 401. Phone: Sutter 6515-6516.

:o:

LA CRISE BANCAIRE AU MEXIQUE.

Nous lisons dans le "Courrier du Mexique" du 1er Février:

La "Compania Bancaria de Paris y Mexico" a repris depuis hier le cours de ses opérations, qu'elle continuera comme par le passé.

C'est la fin d'une crise toute superficielle, qu'on doit regretter, mais qui a cependant servi à quelque chose: elle a constitué aux yeux de tous la preuve la moins discutable que le crédit bancaire du Mexique se maintient dans une situation très satisfaisante, au milieu du désarroi de la vie économique mondiale.

Et tandis que se produisaient aux Etats-Unis, ces tout derniers temps, cent et quelques banqueroutes, avec un passif d'environ 50 millions de dollars, à Mexico une panique provoquée à dessein n'a abouti qu'à la clôture temporaire de deux banques seulement. Et encore la liquidation judiciaire demandée par ces deux établissements n'a-t-elle servi qu'à démontrer qu'ils pouvaient largement garantir les intérêts de leur clientèle.

Si une semblable panique s'était produite aux Etats-Unis, les trois quarts des établissements bancaires n'auraient sûrement pas résisté à une telle secousse.

:o:

Et . . . . . puis après, . . . pourquoi pas? . .

Aujourd'hui, amis lecteurs, je vais vous parler... finances.

Et ce sera la première fois, depuis ma venue au monde—ce qui n'est déjà plus d'hier—que je vais aborder un tel sujet.... sans broncher.

N'allez pas, surtout, vous fourrer dans le ciboulot, parce qu'il en est ainsi, que je suis du soir au matin devenu capitaliste.

Non! non!.. pour l'amour de Dieu, n'allez pas croire à un semblable miracle... quant à ce qui me concerne.

Cela, tout simplement, parce que je suis un sujet tont ce qu'il y a de plus réfractaire à une telle métamorphose.

Venu au mondo dans un milieu de braves, très braves gens, où l'on touchait dn gouvernement quelque chose comme 92 fes par mois et le logement, je me suis trouvé pousser sans jamais entendre parler de millions, voire même de simples milliers de francs.

L'expression "toucher des rentes" ne caressa donc jamais le tympan de mes jennes oreilles.

La seule chose qu'on m'apprit à.... encaisser—et cela on ne s'en priva pas—ce fut de formidables gifles, quand il m'arrivait de rentrer à la maison mes pantalons et ma blouse déchirés.

Une fois, cependant, j'eus des velléités de tenter quelque chose. Mais ça n'eut pas de lendemains.

Voulant faire quelque argent pour m'offrir une tablette de chocolat Meunier, j'avais, pour la somme de trois sous, durant tout un après-midi, monté du bois dans le grenier d'un voisin.

Lorsque, ma tâche finie, je rentrai tout fier an bercail, convaincu que je venais de faire quelque chose d'extraordinaire, je reçus torgnoles snr torgnoles pour avoir, moi, fils d'un gendarme de la République, travaillé chez nn citoyen qui, paraît-il, était un sale bonapartiste.

Donc, pour une fois que je m'étais mis en tête "de faire de la... finance" cela me valait, comme on le voit, d'être fort maltraité. De sorte que le goût de recommencer m'en passa complètement.

Et, ainsi, les ans s'écoulèrent sans que jamais, à aucun moment, je songeasse à augmenter, devenu grand, les maigres ressources que m'assuraient, sous forme d'appointements, les patrons auxquels je donnais mes services et, surtout, mon... génie.

C'est ce qui fait que, aujourd'hui encore, si l'on me mettait soudainement en présence d'un tas d'or dans lequel on me donnerait toute latitude de puiser, je ne pourrais véritablement faire qu'une chose: regarder cet or aussi bêtement qu'un veau regarde, lui, passer nn train....

Je vous fais là, Mesdames et Messieurs, une description quelque peu pittoresque de mon "incompétence" financière, mais, telle qne, elle vous fera mieux comprendre pourqnoi, après tant d'années déjà passées sur cette terre, je ne suis propriétaire qne de mes cheveux.

Et vous n'en trouverez que plus étrange encore que je vienne vous entretenir de milliards.

Car c'est de milliards qu j'ai à vous causer.

Je m'explique:

Depuis la signature de l'armistice, mais surtout depuis quelques jours, les journaux nous parlent d'une démarche qui aurait été entreprise par les Alliés auprès des Etats-Unis, afin d'amener ceux-ci à donner quittance définitive des dettes de guerre que les premiers ont contractées de ce côté-ci do l'Atlantique.

Et, là-dessus, ces journaux—tels le "Chronicle" et l'"Examiner" pour ne parler que de ceux de San Francisco—se mettent à noircir du papier à n'en plus finir pour démontrer par A + B qu'une telle chose est contraire aux us et coutumes.

"Les Alliés, disent-ils, nous ont emprunté milliards sur milliards pour faire face à leurs dépenses de guerre, eh bien! qu'ils fassent honneur à leurs engagements. Business is business."

Brutalement, ils ont raison. Mais ce n'est pas toujours ainsi qu'on arrive à bien régler les choses.

Prenons la France, par exemple.

Voilà un pays qui, pendant quatre ans, s'est saigné à blanc pour tenir... jusqu'au bout afin que l'Allemagne ne pût pas mettre à exécution son rêve, pendant 40 ans caressé, de domination universelle.

Et cette domination universelle que les apaches d'Outre-Rhin avaient en vue, tout le monde sait, sans qu'il me soit autrement besoin de m'étendre, ce qu'elle aurait été: le plus vil des esclavages.

Autrement dit, c'est à coups de botto dans le derrière que lesdits apaches nous auraient gouvernés. Et en Amérique peut-être plus que partout ailleurs.

S'il n'en est pas ainsi, à l'heure actuelle, c'est que la France—cela on ne saurait trpo le répéter—a tenu. Et qu'en tenant, comme elle l'a fait, elle a donc épargné au monde le plus ignominieux des servages.

Bien entendu, cela n'a été possible que parce que l'or américain est venu à notre aide. Mais ce qu'il importe de crier encore, c'est que tout cet or emprunté aux Etats-Unis, est resté aux... Etats-Unis, puisque ceux-ci ne nous expédiaient que des matières.

Résultat: la France a sauvé le monde, mais elle croule de ce fait sous des charges financières tout ce qu'il y a de plus formidables.

Elle a, pour la cause commune, fait plus do sacrifices do sang que tous les alliés réunis. Et ce n'est pas elle—ah! certes non — qui cependant retiro les plus grands avantages de la victoire si chèrement payée.

Donc je pose cette **question**:

Après tant et tant de sang versé, est-il vraiment juste que la Franco verse encore de l'argent à ses alliés, et, tout particulièrement, à l'Amérique

On avait cependant, à une heure terriblement angoissante, promis de mettre tout en commun: le sang et l'argent.

Or la France, elle, a versé son sang. Les Etats-Unis, eux, n'ont versé que leur argent. Et, ceux-ci, impitoyablement réclameraient que nous les remboursions intégralement?

Mais, alors, quel marché de dupes aurions-nous donc fait?

Voyons! voyons!... Est-ce que, chez nos amis américains, le bon sens ne va pas reprendre le dessus?

Ah! tenez! il y a des moments où je rêve d'un bolchevisme, auprès duquel celui qui fleurit en ce moment en Russie ue serait, comme on dit, que de la petite bière.

Eh oui!

A. Maubailly.

:o:

LES ROUGES AU MEXIQUE.

Mtxico, 8 Fév.

Neuf personnes impliquées dans l'affaire des bombes lancées contre la résidence de l'archevêque du Mexique et contre la manufacture de MM. Jnerguens & Co., ont été arrêtées hier. Le Président Obregon a ordonné une enquête sévère et de nombreux meeting ont été tenus par les sociétés catholiques. Les Chevaliers de Colomb ont offert à l'archevêque Mora les services de quinze gardes du corps choisis parmi leurs membres. L'archevêque Mora a accepté mais il dit que l'outrage dont il a été victime doit être l'œuvre d'un fanatique isolé.

LA GREVE DES MINEURS EN VIRGINIE.

Washington, 8 Fév.

Le Sénateur Johnson, de la Californie, demande au Comité du Travail du Sénat de faire ouvrir immédiatement une enquête sur la situation des mineurs en grève dans la Virginie Occidentale et sur les causes des violences à main armée qui se sont produites dans les camps de mineurs de la région.

Quand j'aurai restauré vos dents gâtées et remplacé celles que vous avez perdues, par mon système "Otho-dental", vous aurez plaisir à manger, parce que vous serez capable do réduire vos aliments en pulpe, votre estomac sera bon, votre digestion facile et votre santé parfaite.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

L'ALLEMAGNE ET LES DECISIONS DU CONSEIL SUPREME.

Berlin, 8 Fé

Le gouvernement a officiellement accepté d'être représenté à la conférence que le Conseil Suprême interallié tiendra à Londres le 1er Mars.

Munich, 8 Fév.

Les délégués des Etats de la Confédération germanique se sont rencontrés à Berlin et ont décidé d'adresser une note au pouvoir central lui demandant de se refuser à accepter les conditions de réparations telles qu'imposées par la Conférence de Paris.

Paris, 8 Fév.

M. Charles Laurent, ambassadeur de Franco à Berlin, est arrivé à Paris, aussitôt, s'est rendu à la Présidence du Conseil, où il a eu, avec M. Briand, un très long entretien. Celui-ci a porté la situation créée à l'Allemagne par les décisions du Conseil Suprême interallié. L'ambassadeur est convaincu que ce sont les vues des modérés qui prévaudront au sein du Conseil des ministres allemand.

FRANCE ET POLOGNE.

Paris, 8 Fév.

La pissibilité d'une offensive bolcheviste au printemps contre la Pologne et les autres Etats limitrophes de la Russie a été la principale question discutée par les représentants des gouvernements français et polonais aux conférences qui viennent d'avoir lieu.

Ces conférences, auxquelles prirent part MM. Millerand, Briand, le maréchal Foch et le maréchal Piludski, durèrent trois jours.

Dans les milieux militaires français on pense que l'offensive bolchevique pourra être arrêtée sans grande difficulté. Il est peu probable qu'un traité militaire franco-polonais soit conclu, comme le bruit en a couru.

A LA CHAMBRE

Paris, 8 Fév.

M. Leygues a été élu président de la Commission des affaires extérieures de la Chambre en remplacement de M. Barthou, devenu ministre de la guerre. Le général de Castelnau a été réélu président de la Commission de l'armée.

MARY GARDEN DECOREE.

Paris, 8 Fév.

Mary Garden, directrice de la "Chicago Opera Company", est promue Chevalier de la Légion d'honneur.

LA PROPAGANDE BOCHE CONTINUE.

Berne, 8 Fév.

La propagande boche redouble en Suisse. La poste apporte chaque jour aux familles des particuliers les œuvres de Ludendorff et de Hindenburg, sur la guerre. Les expéditeurs de ces livres sont toujours inconnus. Un autre livre distribué en quantités énormes—on parle de plus de cent mille exemplaires—est celui do Herr Hamann. On croit que les fonds de cette nouvelle forme de propagande sont fournis par des citoyens d'origine allemande.

EN IRLANDE.

Dublin, 8 Fév.

Michel Collins, adjudant général de l'armée de la "République Irlandaise", aurait été tué dans une embuscade à Burgatia si l'on en croit les rapports de la police. D'autres dépêches publiées à Londres nient la mort de Collins.

ECONOMIES EN FAVEUR DE L'ALLEMAGNE.

Londres, 8 Fév.

Le comte Sforza annonce que des concessions énormes vont être faites à l'Allemagne en réduisant le coût de l'occupation de la région du Rhin à 12 millions de livres sterling par an. Cette occupation devant durer 15 ans, l'économie apportera une différence énorme en faveur du budget de l'Allemagne.

UN GRAND HONNEUR POUR LE GENERAL PERSHING.

Philadelphie, 8 Fév.

A la requête des ministères de la guerre des Etats-Unis et de la France, les Chevaliers de l'Ordre de Colomb vont commander à un grand artiste un portrait du général Pershing. Ce portrait sera placé aux Invalides, à Paris, ce qui est le plus grand honneur jamais accordé à un Américain.

LE PRESIDENT-ELU ET L'IMPOT.

Washington, 8 Fév.

Le député Pell, démocrate de New York, a soumis à la Chambre un projet de loi qui exemperait le Président des Etats-Unis de payer l'impôt sur le revenu qui s'élèverait pour lui à la somme de $18,000, ses appointements étant de $75,000. La même loi s'appliquerait également au iVce-Président.

LE COUT DE LA GUERRE MONDIALE.

Baltimore, 8 Fév.

Le Dr. R. P. Strong, professeur à l'Ecole de Médecine de Harvard, estime que la guerre mondiale a coûté $348,000,000,000. Ce total, a-t-il dit, comprend les dépenses directes s'élevant à $186,000,000,000; les dommages indirects qui en ont été la conséquence se chiffrent par $84,000,000,000; l'évaluation des vies sacrifiées estimée à $78,000,000. Quarante-trois millions d'êtres humains auraient, du fait même de la guerre, soit directement ou indirectement, perdu la vie; la majorité de ces pertes porte tout particulièrement sur les hommes âgés de 22 à 42 ans.

Le professeur estime que, pour la France seulement, une période de 70 ans dovra s'écouler avant que cette nation ait pu réparer les pertes en vies humaines que la grande guerre lui a occasionnées.

CEUX QUI, EN RUSSIE, VONT ETRE... DES NOUVEAUX RICHES.

Boston, 8 Fév.

Plus de 200 Russes, après un séjour de sept ans aux Etats-Unis, sont arrivés ici, pour s'embarquer à destination de leur patrie, "où, disent-ils, ils entendent bien finir leurs jours". Ces voyageurs nous quittent, emportant avec eux environ $500,000 et des bijoux évalués à environ $250,000. Ils déclarent avoir pu réaliser ces économies par suite des gros salaires auxquels ils travaillèrent pendant la guerre et en raison de la vie frugale qu'ils observèrent. Tous sont persuadés qu'avec les ressources dont ils disposent il va leur être possible de mener au pays des Soviets une existence des plus faciles et des plus agréables.

DELOYAUTE DANS LE CORPS ENSEIGNANT.

Washington, 8 Fév.

Henry J. Ryan, de Boston, président du "Americanism Committee of the American Legion", a déclaré au meeting du Comité exécutif qu'il y a aux Etats-Unis 8,000 membres du corps enseignant qui ne sont pas loyaux à leur pays. Il estime que 2000 au moins de ces dangereux professeurs sont disséminés dans les collèges et dans les universités.

LA GUERISON DE LA TUBERCULOSE.

Paris, 8 Fév.

Le Professeur d'Arsonval, de l'Académie de Médecine, a présenté à l'Académie des Sciences un rapport sur la nouvelle méthode de guérison de la tuberculose découverte par le bactériologiste suisse Henri Spahlinger. Cette méthode a été appliquée en Angleterre, en France et en Suisse depuis 1913. Les malades qui l'ont employée sont aujourd'hui tous en bonne santé. Les résultats merveilleux obtenus sont confirmés par le Dr. L. B. Williams, de l'Académie Royale de Médecine de Londres.

FATALE EXPLOSION.

Lawrenceville, Ill., 8 Fév.

Emmet Bunyan, un maitre d'école, et sept de ses élèves ont été instantanément tués par l'explosion d'un pot de nitroglycérine devant la porte de l'école.

Une enquête immédiate a démontré que les enfants avaient retiré ce pot d'un petit cours d'eau près de l'école et so le jetaient l'un à l'autre en jouant. Un entrepôt de cette matière explosive est situé à près d'un mille de l'école et tout fait croire que des ouvriers l'avaient jeté croyant qu'il était vide.

LENINE ET LES UNIONS.

Copenhague, 8 Fév.

Le "Pravda" de Petrograd publie un article signé par Nicholas Lenine, dans lequel il déclare que les querelles entre les Unions et les Soviets vont renverser tout le système bolcheviste à moins qu'un accord immédiat ne soit conclu. Il accuse tous les travailleurs russes d'un égoïsme féroce et de ne chercher leur propre bénéfice qu'aux dépens du bien-être de tout l'Etat Communiste.

LES ETUDIANTS ET LA PROHIBITION.

Madison, Wis., 8 Fév.

Quatre étudiantes et tous les étudiants de première année viennent d'être chassés de l'Université du Wisconsin pour être rentrés dans leurs dortoirs en état d'ivresse trop apparente. L'avocat général du District et la Cour Suprême ont ouvert une enquête pour découvrir les trafiquants qui ont vendu ces liqueurs.

LE CHARBON AMERICAIN ET LA FRANCE.

Paris, 8 Fév.

Le gouvernement français a fixé à 9 dollars par tonne le nouveau maximum de prix des charbons américains pris dans les ports de l'Atlantique. C'est le prix le plus bas atteint par ces charbons depuis qu'ils ont commencé à baisser en octobre dernier, lorsqu'ils valaient 32 dollars la tonne.

Les représentants des marchands de charbon de France, réunis actuellement à Paris en convention nationale, déclarent que la mesure prise par le gouvernement est un embargo mis sur le charbon américain parce qu'aucune compagnie américaine ne peut vendre au nouveau tarif qui, après le paiement du fret, laisserait un produit net de 4 dollars la tonne.

Les marchands de charbon français approuvent le nouveau prix comme mesure provisoire. Cependant, le principal but de leur réunion est de protester contre l'action arbitraire du gouvenement fixant les prix de l'achat et de vente du charbon pour toute la France.

Dans les milieux gouvernementaux on dit que les nouveaux prix pour les charbons américains ont été rendus nécessaires, car l'on craignait que la France ne fût submergée de charbons américains et forcée par suite de suspendre partiellement ou complètement son extraction minière. La France est approvisionnée de charbon pour plus de six mois et ce n'est pas l'accalmie qui règne dans l'industrie qui absorbera l'excédent des stocks. Le gouvernement français ne désire pas interdire formellement l'entrée en France des charbons américains dans la crainte d'offenser l'Amérique qui est venne secourir la France quand cette dernière avait grand besoin de charbon.

La Convention a discuté les relations du marché charbonnier américain avec le marché français et on pense que les nouveaux prix ne sont que provisoires ou autrement tous les marchands de charbon américains pourraient abandonner le marché français. Les négociants français disent que la France aura besoin de charbon américain pendant de longues années, et ce n'est seulement qu'à cause de la situation actuelle que des prix si bas ont été établis. De plus, comme il y a très peu de charbon vendu en France en ce moment par des compagnies américaines, les marchands font remarquer que les nouveaux prix ne causeront pas beaucoup de préjudice aux Américains.

La Convention examinera aussi diverses autres questions, entre autres le rétablissement de l'industrie charbonnière française sur les mêmes bases qu'avant la guerre par l'amélioration des transports et des conditions de travail dans les mines.

A PROPOS DE ZEPPELINS.

Berlin, 8 Fév.

Le "Boersen Zeitung", de Friedrichshafen, dit que des intérêts français cherchent à négocier un accord avec la Compagnie Zeppelin ayant trait à une coopération de dirigeables pour le commerce, en temps de paix. Aucun accord n'est encore intervenu, dit la dépêche, mais il est probable que les pourparlers aboutiront en raison du besoin des Allemands de trouver aide et assistance à l'extérieur.

Le sentiment qui existe dans certains milieux, ajoute le journal, est que l'industrie allemande des dirigeables sera morte si elle n'a pas recours aux capitaux étrangers. Et, à cet égard on donne comme probable une entente avec des intérêts américains.

IMPORTATIONS ET EXPORTATIONS.

Washington, 8 Fév.

Le commerce, en 1920, entre les Etats-Unis, l'Allemagne et l'Amérique du Sud a augmenté considérablement. Mais les exportations des Etats-Unis en France, en Angleterre et en Italie ont diminué dans de grandes proportions. Ces nations ont, par contre, augmenté leurs expéditions aux Etats-Unis.

:o:

UN RICHE PRISONNIER.

New York, 8 Fév.

Alphonse J. Stephani, condamné à la prison perpétuelle et enfermé à l'hôpital des fous criminels à Dannemora depuis 2 0ans, est sans doute le plus riche prisonnier de l'Etat. Condamné pour avoir tué Clinton G. Reynolds, l'avocat qui voulait lui dérober l'héritage de son père, Stephani devint fou peu après sa condamnation. La fortune dont il a hérité et que l'Etat gère pour lui, s'élève aujourd'hui à près de cent quarante-cinq mille dollars.

UN BANDIT SE REND.

Chicago, 8 Fév.

"Big Tim" Murphy, chef d'unions ouvrières et politicien, s'est rendu lui-même à la police hier. Il est accusé d'avoir participé au mois d'Août dernier au vol de sacs postaux à Pullman, Ill. Ces sacs contenaient $100,000 en numéraire.

DR. GEORGE MAYERLE, Opticien, s'occupant spécialement de la vue, depuis 25 ans à San Francisco, corrige les défants de la vision. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

DE RENO A SAN FRANCISCO EN 84 MINUTES.

Le pilote aviateur S. S. Boggs vient de battre un record en survolant de Reno à San Francisco en 84 minutes. La distance étant de 187 milles, Boggs a donc parcouru deux milles et un cinquième par minute. Boggs est l'aviateur qui montait l'avion qui, le 4 Janvier dernier, tomba d'une hauteur de 2000 pieds au coin des rues Hayes et Laguna. Son père, édward M. Boggs, un mécanicien d'Oakland, a accusé le Colonel John A. Jordan, surintendant de la poste aérienne, d'être responsable de cet accident. Il dit que les pilotes postiers étant mal équipés, leur vie est en danger.

SAGE PRECAUTION.

"Non, non, capitaine, je n'ai rien fait de mal; mais si vous ne m'arrêtez pas tout de suite, ça y sera!"

C'est la traduction de ce qu'a dit en se rendant au capitaine Hines, de la police do San Jose, Jack Hays. Jack dit n'avoir que 10 ans, mais il paraît bien plus vieux.

Dépenaillé, affamé, fatigué, le pauvre jeuno homme, en entrant dans la salle de police déposa sur la table un revolver chargé et déclara que si on ne l'arrêtait pas la misère pourrait le pousser à quelquo crime et qu'en se rendant il protège les autres et se sauve lui-même.

NOUVELLE ERUPTION DU MONT LASSEN.

Après une courte période d'inactivité, le Mont Lassen vient do nouveau d'entrer en éruption. Le volume de fumées et de vapeurs s'est augmenté dans des proportions extraordinaires. La fumée roule en nuages immenses dans la direction du Sud.

POUR LES BEBES DE L'EUROPE.

Le total des souscriptions recueillies à San Francisco pour le fonds de secours Herbert Hoover, s'élève aujourd'hui à la somme do $168,426.73.

EN FAVEUR DU SYSTEME DES DES EAUX.

La Caravane No. 6, de l'Ordre des Chameaux, avait fait demander au Maire Rolph de lui envoyer un orateur qui puisse expliquer à ses membres les avantages pour la ville de l'achat de la Spring Valley Water Company.

John Dailey, assistant de l'avocat de la Ville, a été désigné par le Maire pour donner toutes les explications voulues. D'autres associations de la ville s'intéressent également à cette importante question et de nombreuses réunions sont organisées pour la discuter.

:o:

UN SQUELETTE ANTEDILUVIEN.

Reno, Nev., 8 Fév.

En faisant sauter des rochers dans une carrière de gypse à Moapa, dans le Nevada, on a découvert le squelette d'un animal antédiluvien qui mesurait plus de vingt pieds de hauteur.

LES VOYAGES EN AVION.

Londres, 8 Fév.

Les lignes aériennes entre la France et l'Angleterre se font une concurrence acharnée si l'on en juge par les réductions offertes par la ligne française. Cette dernière vient en effet de réduire à $17.50 le prix du billet d'avion de Paris à Londres. Le même voyage coûtait $75.00 il y a un an.

LES CHAMBRES DE COMMERCE DU MEXIQUE.

El Paso, Tex., 8 Fév.

Les Chambres de Commerce du Mexique se sont réunies en conférence à Juarez, Mtxique, pour demander l'adoption d'un système monétaire basé sur l'étalon d'or, l'élaboration de traités commerciaux avec les autres nations, l'abolition des droits d'exportation, mesures qui rehausseraient la position sociale du Mexique aux yeux du monde.

AUTRE GENRE DE PROHIBITION.

Phœnix, Ariz., 8 Fév.

Le Sénateur J. H. Lines, du Comté de Graham, a présenté aujourd'hui un projet de loi prohibant l'usage du tabac dans tout endroit public et condamnant à une amende de $5 à $100 tous ceux qui fumeraient ou chiqueraient du tabac dans les salles à manger d'hôtels, dans les cafés, dans les salles de bal, dans les couloirs ou bureaux des hôtels, dans les wagons de chemin de fer, etc. L'usage du tabac ne serait permis que dans des fumoirs spéciaux.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.

8 Février, Clôture.

Paris, francs	13.85
Londres, livre sterling	3.89
Bruxelles, francs	13.33
Rome, lire	27.00
Madrid, pesetas	14.10
Hambourg, marks	1.68
Indo-Chine, piastre	6.75

REPRISE DE L'AFFAIRE MOONEY.

Le District-Attorney Matthew Brady annonce qu'il va demander la comparution devant le Grand Jury de John McDonald, le témoin de l'Etat dans l'affaire Mooney. McDonald aurait répudié, à Now York, tous ses témoignages devant la Cour dans le jugement de Thomas Mooney et de Warren K. Billings.

LA CAMPAGNE ANTI-JAPONAISE.

Des réunions vont être tennes dans dix-sept des Comtés do la Californie en vue de recevoir des souscriptionse pour un fonds d'urgence destiné à combattro la propagande japonaise. Les Associations de fermiers, la Légion Américaine et les Native Sons sont à la tête de ce mouvement dont le but principal est de dévoiler aux Américains les plans formés par lo Japon afin d'arrivor pendant le siècle prochain à favoriser lo développement do la race snr le continent américain.

AU THEATRE DE "LA GAIETE FRANÇAISE".

La prochaine représentation aura lieu vendredi. A l'affiche: "Les Noces de Jeannette" et "Eux".

Puis, jusqu'au 1er Mars, le théâtre jouera aux dates suivantes:

Samedi 12 Février—Matinée enfantine, à 4 heures. "Ali Baba ou les Quarante Voleurs".

Dimanche 13 Février (en matinée)—"Les Noces de Jeannette" et "Eux".

Vendredi 18 Février—"Les Noces de Jeannette" et "Eux".

Dimanche 20 Février (en matinée)—"Les Noces de Jeannette" et "Eux".

Dimanche 20 Février (en soirée) — "Le Petit Coin de France" et "Les Coteaux du Médoc".

Vendredi 25 Février—"Roméo et Juliette" avec causerie par le Prof. Régis Michaud.

Samedi 26 Février (en matinée) à 4 heures—"Ali Baba ou les Quarante Voleurs".

Dimanche 27 Février—"Les Noces de Jeannette" et "Eux".

:o:

LES RAVAGES FAITS PAR LA TEMPETE DANS LE NORD-OUEST.

Port Townsend, Wash., 8 Fév.

Les ravages faits par la tempête dans les comtés de Jefferson et de Clallam, Olympic Peninsula, s'élèvent maintenant à plus de dix millions de dollars. Dans un centre agricole du Comté de Clallam, vingt-six bâtiments de ferme et 16 cabanes d'Indiens ont été détruits par le vent, et un nombre considérable de bestiaux ont été tués. Les régions dévastées sont presque inaccessibles, les routes étant couvertes par d'immenses arbres jetés en travers par la tempête.

Une bande de volontaires portant des vivres et des vêtements se sont dévoués pour aller au secours des cent familles que la tempête a laissés sans asile et sans provisions. Eneraison de l'état des routes on estime qu'il leur faudra au moins trois jours pour arriver au secours de ces infortunés.

NE NOUS EN FAISONS PAS

NE pleurez jamais si vous no voulez pas voir vos amis rire de vous.

DES voyous ont, hier, dévalisé le chef d'orchestro d'un grand cinéma do la rue Market. Voilà des gens qui manquent de mesure.

LES dentistes cherchent toujours leur pain dans la bonche de leurs clients. Mais zoui, madame.

AUJOURD'HUI, les Cendres. Il sera de bon ton de balayer très fort les appartements pour nous rappeler que nous ne sommes que poussière.

PAR ces temps à viande hors de prix, les personnes grasses sont les seules qu'on estime.

A TOUT oiseau son nid est beau. Et à tout mari obscur il faut une femme brillante.

AU restaurant, hier, j'ai entendu un garçon dire que Samson, avec une mâchoire d'âne passa mille Philistins... au fil de l'épée.

LE professeur Régis Michaud, de l'Université de Californie, est, dit-on, un homme toujours tiède. Turellement...

DANS le "San Jose Herald" on demande, pour prendre soin d'une grande laiterie, un homme connaissant la culture. La culture des... bacilles, probablement.

NE dites jamais que vous avez un chapeau... melon qui vous va très bien. Sinon l'on vous traiterait de citrouille.

POUR rester dans les affaires, il s'agit de bien partir.

SO long!

Pierre-Marie.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
INC.

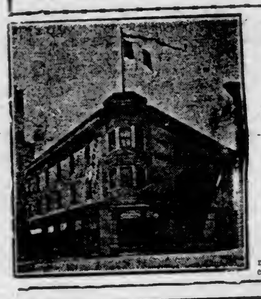
"The House of Courtesy"

LE PRIX DES VETEMENTS DIMINUE-T-IL?

Oui! dans nos Magasins, grâce aux grandes quantités que nous achetons. Nous avons à votre disposition le plus grand choix qui ait jamais été reçu en ville. Voyez nos étalages!

On parle Français

Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
Mme J. Desbarats, Propriétaire

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.

Rafraichissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAITÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaité.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57 Columbus Avenue
Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

—Maison fondée en 1878—

Grande Vente Annuelle

Toutes les Marchandises Sacrifiées à
MOITIE PRIX

MANTEAUX ROBES ET COSTUMES TAILLEUR **$14.75, 19.75, 24.75**
VALANT PLUS DU DOUBLE

ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
HOWARD BUILDING Chambres 210-211-212-214
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Avec le nouveau ministère, voici les petites intrigues de couloir qui recommencent; tous ces gens se jalousent, se disputent, se tirent dans les jambes et se tutoient à qui mieux mieux.

Il y a vingt-cinq ans, cela se passait autrement:

Paul de Cassagnac, par exemple, était de la vieille école et ne permettait pas à ses collègues de l'approcher de trop près ni de le tutoyer.

— Ah! non, pas ça, dit-il un jour à un député, pourtant conservateur, qui lui avait donné du "tu"; je sais bien que nous avons sollicité les électeurs ensemble, mais ça n'est pas une raison."

Depuis, à part des exceptions comme Jaurès, Delcassé, Léon Bourgeois, Brisson, Millerand, Raoul Péret, Maurice Barrès, Léon Daudet, le général de Castelnau, l'abbé Lemire et quelques autres très rares, le tutoiement est devenu général à la Chambre.

"J'ignore ces vilaines habitudes," m'écrivait, il y a quelque temps, M. Maurice Barrès.

Habitudes condamnées par M. André de Fouquières, l'arbitre des élégances de Paris et du bon ton, dont voici l'opinion qu'il m'a fait tenir:

"Camarades de collège et de régiment doivent se tutoyer; ne sont-ce pas de grandes familles?

"Mais il convient que les parlementaires qui n'ont d'autre raison que celle d'être collègues, ne se tutoient pas.

"N'oublions pas que notre pays doit garder ce qui lui reste de ses traditions d'autrefois, d'urbanité et de bon ton, s'il n'est déjà trop tard, hélas!"

Evidemment, il est trop tard, et la grande majorité des députés se tutoient. Cela ne gêne personne? A coup sûr, mais c'est une fâcheuse habitude à divers points de vue; cette familiarité est déplaisante et, comme dit le proverbe, elle engendre le mépris. Après cela, un peu plus ou un peu moins! Ce sont, dans tous les cas, des façons d'habitués des cafés de petite ville, ces cafés qu'Adrien Hébrard a appelés "l'Ecole normale des politiciens."

Qu'on le veuille ou non, les parlementaires sont nos maitres; ils dominent tout et ne sont guère sensibles qu'aux critiques de la Presse, et encore pas tous.

Cette sensibilité pour les attaques des journaux varie, du reste, avec le tempérament de chacun. Goncourt, que je citais tout à l'heure, était très susceptible à ce sujet. Aussi un de ses secrétaires réunissait tout ce qu'on écrivait contre lui, et ne lui montrait les articles que trois mois après. Zola agissait de même.

M. Poincaré lit lui-même les articles qui le concernent et s'arrange pour rétorquer les arguments qu'on lui oppose; quant aux attaques personnelles, il les dédaigne, et comme il a raison! Je n'ose pas dire qu'elles lui soient indifférentes. Un de ses prédécesseurs, M. Emile Loubet, qui fut l'objet d'attaques aussi injustes que passionnées, était chagriné par ces violences de presse qu'il voulait connaître. Il appelait cela "avaler son calice d'amertume."

M Millerand, qui était alors ministre du Commerce, disait à ce sujet à M. Abel Combarieu, secrétaire général de la présidence, qui entourait M. Loubet de soins filiaux:

"Vraiment, le président a du temps à perdre pour s'arrêter à ces brutalités de journalistes mal élevés; qu'il fasse comme moi. Non seulement je ne lis pas les articles de journaux qui s'occupent personnellement de moi, mais j'interdis à mes secrétaires de les laisser passer sous mes yeux."

C'est là, évidemment, une preuve de sang-froid, et c'est une force. M. Paul Doumer m'a dit aussi un jour qu'il ne lisait jamais les articles qui l'attaquaient plus ou moins violemment.

"A quoi bon s'énerver avec ces piqûres? Ma conscience me suffit."

Si tous les hommes au pouvoir agissaient de même, les diffamateurs qui exploitent la calomnie seraient réduits à l'impuissance.

Jean-Bernard.

—:o:—

L'AVIS DU PERCEPTEUR.

Du "Figaro":

Un docteur fort connu, ami et médecin d'un homme politique plus connu encore, possédait à Soissons une belle propriété.

Quel en fut le sort pendant la guerre, on le devine. Obus et torpilles démolirent la maison jusqu'au ras du sol. Pas une pierre n'est restée debout. Le parc fut saccagé. Les arbres furent coupés à la manière allemande.

Comme toutes les victimes de l'invasion, le moment venu, le docteur adressa sa demande de réparations au gouvernement, remplit des feuilles, fit des démarches...

Enfin, on vient de tenir compte de l'état dans lequel la guerre a mis sa demeure. Il a reçu de son percepteur un avis... un avis d'avoir à payer 3 fr. 25 à titre d'impôt sur la propriété "non bâtie". Ce "non bâtie" parut admirable au médecin dont il s'agit.

Il envoya les 53 fr. 25 par un mandat bleu, avec cette mention: "Pour les régions dévastées."

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

Ou Est le Deficit?

"Aucune depense nouvelle ne devrait etre imposee la ou il n'y a pas urgence."
—Message du Gouverneur Stephens à la Législature de 1917.

En Novembre dernier, les citoyens ont voté des impôts additionnels s'élevant à $18,000,000.

Le gouverneur Stephens, dans son message à la Législature de 1920, déclarait:

"...c'est par suite de cette action volontaire du peuple lui-même que se sont élevées les difficultés auxquelles il est fait allusion."

Considerons les Faits

Les dirigeants de l'Etat estiment que, pour les deux prochaines années, nos revenus seront de . . . **$67,000,000**

En regard de ce chiffre, plaçons le budget de 1919-21 **($47,000,000)** et ajoutons-y les **$18,000,000** votés par les citoyens pour les deux prochaines années, soit un total de **65,000,000**

D'où balance en caisse de . . . . . **$ 2,000,000**

Deux millions de dollars en caisse, après avoir payé chaque cent autorisé par les citoyens.

Deux millions de dollars en caisse, après avoir payé toutes les dépenses de l'Etat, et cela sur des bases beaucoup plus élevées qu'elles ne vont l'être à l'avenir.

Deux millions de dollars en caisse, après avoir fait face au lourd fardeau imposé par "des dépenses répétées et un gâchis inutile," puisque le Gouverneur Stephens lui-même admet que cela existe actuellement dans l'administration de l'Etat.

Deux millions de dollars en caisse, après que nous, Californiens, avons dépensé, pour notre administration d'Etat, deux fois plus que les autres Etats en moyenne.

Qui Demande Cet Argent?

Cependant le gouverneur Stephens déclare: "...c'est par suite de l'action volontaire du peuple lui-même que se sont élevées les difficultés financières auxquelles il est fait allusion."

Mais le Gouverneur, lui, veut encore nous engager davantage dans cette voie. Il entend augmenter nos charges de $15,000,000 additionnels.

Donc, après que nous aurons payé chaque dollar du budget 1919-21, et sitôt que nous aurons déboursé chaque dollar voté par nous aux dernières élections de Novembre — et même alors que nous avons un surplus de $2,000,000 — le Gouverneur Stephens lance un nouvel appel pour $15,000,000 de plus.

Les autres Etats économisent. En un an, l'Illinois a réduit ses dépenses d'administration de $2,500,000.

Mais, en Californie, nos législateurs entendent exiger que nous payions $15,000,000 de plus que les sommes déjà payées ou actuellement autorisées.

Actuellement, déjà, la Californie dépense plus largement que les autres Etats de l'Union qui, eux, réduisent leurs budgets. Les dépenses, par tête, pour le présent budget (non compris les nouvelles charges), ainsi que figurant au recensement fédéral de 1919, s'élèvent comme suit:

Moyenne, pour tous les Etats,	**$5.16**
Illinois	**3.48**
Californie	**7.76**

Tout Cela Est Vrai

Le peuple n'a pas créé de déficit, et il n'y a pas de déficit.

Les $15,000,000 additionnels actuellement demandés par nos dirigeants sont au-dessus des budgets écoulés et, aussi, des nouvelles dépenses autorisées par les contribuables. **Aucune augmentation d'impôts n'est nécessaire.**

Insistez auprès de votre législateur afin que l'Etat ne dépense pas au-delà de ses ressources.

TAX INVESTIGATION AND ECONOMY LEAGUE
HERBERT W. CLARK, President W. V. HILL, Secretary
1504 HUMBOLDT BANK BUILDING, SAN FRANCISCO

Le pouvoir d'imposer est un pouvoir destructeur

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pacho Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribulaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN
688, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent;" et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN PHONE SUTTER 3060
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
I. BERGER G. MAILLEBEAU G. LALANNE L. COUTARD J. B PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

L'EMBÛCHE SANGLANTE

Par JULES MARY

— 64 —

TROISIEME PARTIE

II

Les jours s'accumulaient ainsi que les semaines, puis les mois, et n'amenaient pas de changement dans sa position.

L'un des deux agents de la préfecture de police qui l'avait amené à Bourges, après la déclaration de guerre, venait le voir parfois dans sa cellule.

—Voyons, vous vous obstinez à nier, père Doriat...

— Et je monterai à l'échafaud en niant, disait le bonhomme.

L'énergie avec laquelle Doriat se défendait avait fini par faire impression sur l'agent.

Celui-ci, appelé Courlande, était un vieux routier de la préfecture, à laquelle il appartenait depuis plus de vingt-cinq ans.

Il était simple agent, pas même brigadier.

Pourquoi? Etait-il ivrogne? Avait-il quelque défaut qui le faisait haïr de ses chefs? Avait-il commis, en sa vie, quelque grave infraction à la discipline administrative, si rigoureuse, de la préfecture de police? Ou bien son intelligence, qui lui permettait de vulgaires arrestations de vagabonds, lui défendait-elle des affaires plus délicates?

Rien de tout cela.

Courlande n'avait pas été heureux et c'était tout.

Type vraiment curieux et sympathique que ce vieux à tête chauve, à figure ravagée par la petite vérole, aux yeux brillants et incisifs, sans un poil de barbe, petit, maigre, remuant, fiévreux et nerveux.

Ses camarades de la préfecture l'avaient surnommé "Pas de Chance"! Et nul, mieux que lui, n'avait mérité ce surnom.

Il avait commencé par être soldat, comme presque tous les agents; il avait quitté le service, alors qu'il était proposé pour le grade d'adjudant — la dernière étape avatn la lieutenance — et il s'était marié.

Doué d'une imagination étonnante, Courlande avait horreur des choses convenues. Le devoir seul, pendant les sept ans de son service, l'avait retenu sous les drapeaux. Son imagination était à l'étroit sous son shako. S'il avait reçu de l'instruction, il eût certainement fait son chemin, dans l'industrie comme dans les arts.

L'instinct, le besoin de danger, de nouveau, de romanesque le poussa dans la police.

Mais ce besoin de nouveau l'avait d'abord fait épouser une femme d'une autre race, une mulâtresse qu'il avait connue au Sénégal, lrosqu'il était sergent d'infanterie de marine.

Sarah était une belle et douce créature qui s'était attachée à son mari avec le dévouement du chien à son maître.

N'est-ce pas Michelet qui, parlant de la femme de couleur, avec la poésie habituelle et le charme pénétrant de son style, a dit:

"Inquiète de son visage, elle n'est nullement rassurée par ses formes accomplies de morbidesse touchante et de fraîcheur élastique. Elle prosterne à vos pieds ce qu'on allait adorer. Elle tremble et demande grâce. Elle est si reconnaissante des voluptés qu'elle donne! Elle aime et, dans sa vive étreinte, son amour a passé tout entier."

Sarah lui avait donné quatre vigoureux garçons, beaux et intelligents. Elle l'aimait depuis vingt ans comme au premier jour. Courlande était donc le plus heureux des pères et il avait été le plus heureux des maris.

Eh bien, Courlande n'avait jamais été heureux.

Vivant de peu, économe, sans un sou de dettes, il se contentait des maigres appointements de la préfecture et des rares aubaines qui lui tombaient.

Il n'était donc envieux, ni de luxe, ni d'argent.

Dès lors, quel était son rêve?

La campagne!

C'était une joie chez lui, que l'amour de la campagne. Il était né aux Batignolles. A l'école jusqu'à douze ans, il était resté jusqu'à dix-huit dans un atelier de serrurerie. Il en était sorti pour s'engager.

Il connaissait les colonies et la mer.

Il ne connaissait pour ainsi dire la campagne que de nom.

Les dimanches, pendant son enfance laborieuse, il les passait aux environs de Paris, quand il avait de l'argent, ce qui était rare, et sur les fortifications, quand il n'avait pas le sou.

Les fortifications, c'était encore la campagne, ces jours-là.

Il n'y avait point d'arbres, mais il y avait de l'herbe.

Il y restait des heures entières, étendu au soleil, regardant dans le lointain les coteaux boisés au bas desquels coule la Seine, et à travers lesquels percent les élégantes villas, fraîches et ombreuses.

— Comme on doit y être bien! disait-il.

Quand il avait de l'argent, il allait le plus loin possible, s'égarant dans les bois, s'isolant, fuyant les promeneurs, aimant la campagne pour la campagne, recherchant les coins de solitude où il se vautrait, sous les branches, ne souhaitant rien de plus que de passer là sa vie, toujours, toujours; il entrevoyait dans les rêves de son imagination bourrée de lectures une petite maisonnette, toute enguirlandée de lierres et de plantes grimpantes, avec un jardin aboutissant à une petite rivière et des arbres, de grands arbres séculaires, très feuillus, tout autour.

Où la plaçait-il dans ses rêves, sa maisonnette?

Ah! il n'en savait rien, par exemple, et cela lui était bien égal, après tout.

Pourvu qu'il y eût des prés, des arbres, la rivière et la solitude, que ce fût au nord ou au midi, il l'acceptait.

Lorsque son crâne cuisait sous le soleil du Sénégal, il pensait à la maison de son rêve, au murmure de la brise qui frémissait dans le feuillage, au clapotis rafraîchissant de la rivière où tous les matins, au lever de l'aurore, il allait tendre ses engins de pêche.

Car, avec les années, son rêve s'était agrandi, avait pris de l'importance.

Qu'est-ce que cela lui coûtait, ses projets de bonheur calme, près de ses garçons, près de sa douce Sarah aux dents blanches?

Son rêve étant plus ambitieux, Courlande était devenu pêcheur d'abord. En songe, il se voyait, plus tard, prenant des poissons énormes et montrant une telle sûreté de main, une telle habileté, qu'il aurait pu faire vivre le ménage du produit de sa pêche.

Mais cela ne lui suffit plus, bientôt. Il aimait trop la campagne. Il en désirait tous les plaisirs. A la pêche il adjoignit la chasse.

Il vivait donc une vie en partie double sur l'asphalte parisien, tout à son service en apparence, régulier et discipliné, en réalité à dent lieues de la préfecture.

Le rêve de Courlande est un peu celui de tous les Parisiens, mais, chez "Pas-de-Chance" il tournait à la manie.

Quand il rentrait de la Préfecture, il n'avait pas avec Sarah d'autre sujet de conversation.

Cette préoccupation était la gaieté et le mouvement de sa vie.

Son projet se précisait dans son esprit, à force d'y penser, et il y accrochait tous les jours quelques détails nouveaux.

Il n'était pas rare d'entendre Courlande commencer ainsi une conversation avec Sarah, en se mettant à table pour dîner, sans que rien eût fait prévoir ce mot et préparé la transition:

— Et puis, tu sais, Sarah, avec un bon chien courant pour chasser le lièvre, ce sera bien suffisant.

— Oh! oui, disait la bonne femme d'un air convaincu.

Les fils eux-mêmes, naïvement, entraient dans la vie du père. Et c'étaient souvent des discussions interminables sur la grave question de savoir si Courlande se contenterait de vivre de ses rentes à la campagne, ou s'il achèterait quelques terres et les ferait valoir. Les fils penchaient pour la culture. Courlande, lui, ne comprenait pas le travail à la campagne. Il tenait à s'y reposer, au soleil, se créant juste assez de besogne pour ne pas s'ennuyer.

Ils abordaient ainsi le côté pratique de la question: les rentes.

Car, pour réaliser ce rêve, il fallait de l'argent.

C'était la pierre d'achoppement. Toute sa vie, Courlande avait attendu l'anbaine qui lui permettrait de partir. Il avait vu, autour de lui, des agents s'enrichir, — faire pelote, comme ils disaient, — qui n'étaient pas plus braves et plus intelligents que lui, cependant. Lui passait à côté de toutes ces heureuses chances et n'en attrapait aucune. Bon serviteur, zélé, précieux pour les demi-besognes, il n'avait pas l'instinct policier. Les lectures l'avaient gâté. Au lieu de traiter la préfecture comme elle l'est, — en routinière, — au lieu de faire la police terre à terre, comme tout le monde, ce qui lui eût réussi, comme à tout le monde, son imagination sans frein l'emportait hors du banal et du convenu. Il se créait des difficultés insurmontables, des obstacles romanesques, à toutes les affaires les plus simples dont il était chargé. Pour lui, le crime le plus vulgaire, le moindre vol cachait une source inépuisable d'intrigues, au milieu desquelles il s'embrouillait si bien qu'on lui retirait l'affaire.

Courlande sortait de là humilié, navré, mais non guéri.

(à Suivre)

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.
En vente partout.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En Vente Partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST,, Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 3728
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
477—38th Street OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 848
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT.
Phone: Fillmore 3259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 168
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1240

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
391, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence: The Dorchester, 1482 Sutter St., coin de Gough. Phone Prospect 660.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 757 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

UN ESCROC DE HAUT VOL.

Nous avons maintes fois signalé le scandale du pillage des stocks américains sur divers points de la France. Il faut avouer, cependant, qu'aucune de ces gabegies n'approchait l'opération fantastique à laquelle se livra, au camp d'Is-sur-Tille (Côte-d'Or), Léonce Suran, qui vient d'être arrêté à Bordeaux et écroué à Libourne sur mandat d'arrêt de M. Gorphe, juge d'instruction en cette ville.

Agé de 49 ans, originaire de Tonneins (Lot-etGaronne), Suran, qui servit dix ans dans la légion étrangère, était bien connu, avant la guerre, du parquet de son département. On l'accusait, entre autres choses, d'avoir plus d'une fois persuadé certains commerçants menacés de faillite d'incendier leurs immeubles assurés, au préalable, pour des sommes considérables.

Ces opérations risquées mais fructueuses, lui valurent même par deux fois d'être emprisonné à Nérac et à Montluçon pour incendie volontaire, car il se chargeait de mettre l'allumette.

Mobilisé pendant la guerre au service des gares, il fit encore trois mois de prison pour détournement de colis confiés à sa garde.

L'armistice venu, la liquidation des camps américains devait fatalement tenter cet escroc impénitent. De fait, il commença par opérer avec fruit au camp de Saint-Sulpice, où par des manœuvres frauduleuses il gagna quelque 200,000 francs, vite perdus, d'ailleurs, à la roulette de Monte-Carlo.

Mais c'est à Is-sur-Tille qu'il se découvrit, en août dernier, le génie des affaires... véreuses.

S'étant fait adjuger l'ensemble du camp pour la somme globale de 31 millions, dont il n'avait pas le premier sou, il se recommanda lui-même au commandant du camp par un coup de téléphone—voilà bien les méfaits du récepteur!—et put ainsi, trois jours durant, faire charger des wagons entiers.

Par malheur, les travailleurs employés à ces expéditions voulurent se faire payer et cela gâta tout. Incapable de leur avancer les salaires promis, Suran et ses complices — deux individus à mines d'indésirables — gagnèrent en automobile Paris, puis le Lot-et-Garonne.

Mais déjà le bruit de l'adjudication scandaleuse du camp d'Is-sur-Tille s'était répandu dans la presse. Une enquête entreprise par la 7e brigade mobile aboutissait finalement à l'arrestation du maître escroc.

Cet épilogue fâcheux à tant d'audacieuses aventures ne troubla pas autrement le cynique chevalier d'industrie qui, mis en présence du commissaire enquêteur, lui déclara le sourire aux lèvres:

—C'est la première fois qu'il m'arrive de n'avoir pas été prévenu de mon arrestation!

—:o:—

ARRET COMPLET DU RECRUTEMENT.

Washington, 8 Fév.

Le Secrétaire Baker a ordonné aujourd'hui la cessation immédiate du recrutement pour l'armée dans tous les Etats-Unis, obéissant aux ordres du Congrès malgré l'opposition du Président Wilson.

CRIME D'AMOUR.

Dubuque, Iowa, 8 Fév.

Le nommé John Braywood, l'amoureux évincé de la fille de Matt Daly, un politicien très connu du parti démocrate, a tué ce dernier à coups de barre de fer et a grièvement blessé Mrs. Daly, une invalide, ainsi que l'infirmière de cette dernière. Braywood a été arrêté et a fait des aveux complets.

LA PAIX AVEC L'ALLEMAGNE.

Berlin, 8 Fév.

Les membres du Gouvernement nient officiellement que l'Allemagne ait fait des propositions aux Etats-Unis pour la signature d'un traité de paix et le Comité américain nie également avoir reçu aucune communication à ce sujet.

LES ETRANGERS EN FRANCE

La Sûreté Générale donne les raisons de l'afflux d'indésirables

La vague des indésirables grossit sans cesse. Un rédacteur de "l'Intransigeant" est allé en demander les raisons à la direction de la Sûreté générale où on lui a répondu:

Les raisons en sont multiples.

1. Les évènements violents qui ont secoué les Etats de l'Europe orientale — guerre, révolutions— ont donné naissance à un courant d'émigration qui a naturellement dérivé d'Orient en Occident. Or, notre pays est le dernier en Occident; ensuite, c'est l'Océan... Le flux des émigrants s'est donc arrêté chez nous.

2. Le bon renom de l'hospitalité française ne pouvait qu'encourager ces émigrants à choisir notre pays.

3. Si nos frontières d'ouest sont maritimes, celles d'est sont (hélas!) terrestres. Nous avons bien des commissaires spéciaux et des inspecteurs aux gares frontières. Mais pour un "indésirable" que ce crible arrête, combien passent à travers les mailles, par les sentiers, les cols de montagnes.

4. Depuis la fin des hostilités, des nationalités nouvelles ont été créées, dont les frontières ne sont pas très nettement délimitées. Lorsque des nationaux de ces pays, résidant en France, veulent retourner chez eux, ils doivent solliciter un passeport à leur légation et produire des papiers officiels qu'ils ne possèdent pas, le plus souvent, parce que leur commune a été détruite par la guerre. Le passe port leur est refusé, et ils restent chez nous!

5. Les étrangers de certains pays n'ont pas la possibilité "matérielle" de rentrer chez eux. Même frappés par nous d'un arrêt d'expulsion s'ils n'ont pas de quoi payer leur voyage, ils se cachent et finalement demeurent. Pour la Russie, la situation est pire: il nous est impossible de forcer des Russes à devenir bolchevistes ou à être fusillés par ces derniers.

—:o:—

EXPERIENCES D'AVIONS MILITAIRES.

Washington, 8 Fév.

Le Secrétaire Daniels a envoyé une lettre au Secrétaire Baker demandant la participation du ministère de la guerre pour déterminer la valeur des avions militaires contre les vaisseaux de guerre de haut bord. Une prochaine expérience sera faite au cours de laquelle les avions prendront pour cible l'ancien vaisseau de guerre allemand "Osfriesland", saisi pendant la guerre.

LA MALADIE DU SOMMEIL.

Boston, 8 Fév.

Les autorités médicales constatent deux autres victimes de la maladie du sommeil, ce qui porte à 8 le nombre des morts. On signale douze nouveaux cas de cette maladie inexplicable.

AVIS

M. H. Ruellan, Agent de la Compagnie Générale Transatlantique, 159, Sutter St., a l'honneur d'informer les personnes désireuses de faire venir de France des parents ou des amis, que de nouvelles formalités sont requises par l'Emigration afin d'obtenir le visa des Passeports par les Autorités Américaines en France. Il se tient à la disposition de nos compatriotes pour leur fournir tous renseignements à ce sujet.

COMMENT IL SE GUERIT,

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout.

Les Petites Annonces

qui paraissent dans le

"Franco-Californien"

donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

J. L. MESPLE

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"

$13, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)

Téléphones: Office—Kearny 26

Résidence—Fillmore 4061

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566

LA FONCIÈRE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES

Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature

Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)

ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux

339-341 SANSOME STREET - - SAN FRANCISCO

REMERCIEMENTS

M. Marcelin Médard; Alphonse et Thérose Médard; M. Adrien Cabrol, Mme J. Petriat et M. Robert P. Stalder, ainsi que toute la famille, ont été profondément touchés des marques de symypathie qui, en si grand nombre, leur ont été témoignées à l'occasion du décès de

Georges Adrien MEDARD,

leur fils, frère, neveu, cousin, beau-frère et allié.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie à l'Eglise et accompagné au cimetière les restes mortels de leur cher défunt.

Ils expriment tout particulièrement leur douloureuse reconnaissance aux membres du Club Rochambeau et du "South San Francisco Parlor N. S. G. W".

Parents, n'hesitez pas

ENVOYEZ vos fils et filles au **GALLAGHER-MARSH BUSINESS COLLEGE**, pour un "first class business training". Cette école vous invite à lui faire visite et à vous rendre compte de visu que ses élèves peuvent sténographier jusqu'à 150 mots à la minute, c'est-à-dire deux fois plus que ne l'exigent les autres écoles. Ces élèves sont donc très recherchés et obtiennent, ainsi, les meilleures situations.

VENEZ ET VOYEZ M. Rob. F. Gallagher, le Directeur de l'Ecole, sténographier au tableau noir jusqu'à 270 mots à la minute—le record à ce jour. C'est cette méthode de sténographier qu'il enseigne à vos fils et filles. Demandez notre circulaire explicative.

SAN FRANCISCO: 678, Turk St.

OAKLAND: 319, 14th St.

L'Almanach Hachette

Pour 1921

est en vente à la

Librairie Pradels

1111, POLK STREET

Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande

Un **CHEF JARDINIER** pour résidence de campagne.

S'adresser à chambre 629, Mills Bldg.

2553

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à M. Lacau, 1861, Union St.

2554

Une **PREMIERE OUVRIERE.**

S'adresser à 2325, Pine St.

2555

Un **EBAUCHEUR.** Aussi un **HOMME** pour faire le "mangle". Doit bien connaître la partie.

S'adresser à C. Lamaysou, 2671, Sutter St.

2547

Un **EBAUCHEUR.**

S'adresser à M. Lacau, 1861, Union St.

2548

Un **GARÇON** pour marquer le linge et faire les paquets.

S'adresser à Berkeley French Laundry 2578, Shattuck Ave., Berkeley.

2545

Un **BON OUVRIER** sachant faire le linge courant.

S'adresser à 3821, 24th St. Téléphone: Valencia 3228.

2531

Des **OUVRIERES REPASSEUSES.** On prendrait aussi des apprenties.

S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom St.

2532

Divers

DEUX COUPLES, fermiers, demandent à louer une ferme en rapport, de 50 acres et davantage. Suivant les conditions faites, s'intéresseraient aux améliorations imposées. Partie de la récolte viendrait en paiement du fermage. Intéressés connaissent admirablement l'élevage, la culture, les arbres fruitiers et la vigne. Voisinage d'une école préféré.

S'adresser à J. L., 1239, York St., San Francisco.

2541

A Louer

MAGASIN ayant, pendant de longues années, été utilisé par une blanchisserie française. 4 chambres, bain et sous-sol.

S'adresser sur place, 4341, California St., entre 5th et 6th avenues.

2492

A Vendre

Très bonne **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** et "Dry Cleaning". Prix excessivement bas. On prendrait au besoin un ou deux associés.

S'adresser à King City French Laundry, King City, Cal.

2516

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.**

S'adresesr sur place, à 5045, California St.

2514

Machinerie

POUR

Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works

3412, SAN PABLO AVENUE

OAKLAND, CAL.

Phone: PIEDMONT 584

Calendriers à Effeuiller pour 1921

Nous venons d'en recevoir un bon choix que nous vendons aux prix de 30 cts.; 35 cts.; 40 et 45 cts.

Ajoutez 10 cts. pour recevoir par Poste.

THE FRENCH BOOK STORE

324 STOCKTON STREET

San Francisco, Cal.



NOS 10 PRESSES

fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL — E. G. LALLIER

J. LAURAY — P. LANSON

Directeurs-Propriétaires de l'Imprimerie

Lanson-Lauray & Co., Inc.

534 JACKSON ST., coin de Columbus

Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $535 par mois.

18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.

8,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.

30,000—Lot 137.6x275, près Webster et Lombard.

1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.

15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.

65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.

12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.

4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.

8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.

7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.

8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER

Phone: Douglas 1861

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$16,500—412 acres dans le Glenn Co.; 200 de terre labourable, 30 en alfalfa, le reste en paturage.

1,700—3 acres près Walnut Creek; 400 arbres fruitiers; maison de 3 ch.; à 450 pieds du Highway.

8,000—Deux flats près 9ème et Fulton, rapp. $80 par mois; bonne batisse.

6,500—Maison à 2 étages, 6 ch. et bain; près 15e et Geary; moderne sous tous les rapports; termes.

HOTELS, APPARTEMENTS

27,000—Excellent hôtel de 110 ch. dans centre de la ville; loyer $6.00 par ch.; bains privés; bon rapport.

15,000—Hôtel de 150 ch. à deux blocks de rue Market; loyer raisonnable et bail; ameublement en bon état.

12,000—Hôtel de 10 ch. dans rue Market; loyer $4.00 par ch.

9,000—Hôtel de 110 ch., près 4e et Mission; loyer $5.00 par ch.

9,000—Apt. House de 50 ch. dans bon quartier; loyer $5.00 par ch.

7,500—Hôtel de 40 ch. dans centre de la ville; coin de rues importantes.

6,000—Hôtel de 50 ch.; maison de 1er ordre; bon bail.

6,000—Hôtel de 60 ch. près Civic Center; loyer $5.00 par ch.

4,500—Hôtel de 40 ch. près rues Larkin et Sutter; loyer $4.00 par ch.; bail; bonne affaire.

4,250—Apt. House de 35 ch. près Clay et Taylor; bien meublée.

3,250—Apt. House de 45 ch. près 9ème et Mission; loyer $90.

1,700—Hôtel de 26 ch. près Stockton et Broadway; loyer $75.

ATTENTION, BLANCHISSEURS!

Nous avons en ce moment un grand nombre de blanchisseries à la ville et à la campagne, qui seront vendues à des prix très raisonnables; ne laissez pas passer ces occasions de vous établir pour votre compte et de devenir indépendants.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances

French Bank Bldg., 110 Sutter St.

Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.

Téléphone: Sutter 6516

Clay St. Garage

1731-1745 CLAY ST.

GEORGES BOS, Manager

Pneus Michelin et Goodyear

ATELIER DE REPARATIONS

Dirigé par F. BISCAY

SERVICE DE NUIT

TRAVAIL GARANTI

PRIX MODERES

VOITURES D'OCCASION

Phones: Prospect 217—Prospect 218

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide

NEW YORK—HAVRE

NEW YORK—BORDEAUX

Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

Vineyard Villa

(Ancienne Pension Rouquié)

à VINEBURG

(Comté de Sonoma)

B. & L. DUPOUY, Propriétaires

Prix de la Pension: $14.00 par semaine

Jeux de Quilles, Billards

Attractions diverses

La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS

Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES

Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Blasinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France

Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER

Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES

N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles

Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter

Phone Kearny 1998 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.

785 MARKET ST., Rooms 210-212. — Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.

110, SUTTER STREET

Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.

681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS

Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.

519, CALIFORNIA STREET

Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

Agent d'Assurances

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h.

Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Room 900—Balfour Building — California & Sansome Sts.

Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.

1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO

Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 POWELL ST.

Phones: Douglas 3267 — Douglas 3266

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Grand choix de Biscuits "LU" en boites de $1.50, $1.75 et $2.00

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.

Maison de campagne pour familles

Située sur le "Russian River"

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Téléphone: Healdsburg 169

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.

à ALMA

Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT

—A—

GLEN ELLEN

—Près de la Station—

(Comté de Sonoma)

Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche., etc., etc.

Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes. — PHONE: KEARNY 8704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.

Dr. A. J. Remmet, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 4 h.

Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 815-817 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9555.

Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.

Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.

Dr. F. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.

Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.

Service de Radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6. St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.

Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Wolter, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 9 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 864 24e St. Phone office, Lakeside 1694, Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4830.

Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.

A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.

A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 5 h.

Oakland—"Normal Pharmacy," P. Fornaris & Co., 879, rue Washington.

San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures

Pharmacie Stephanson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy

Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; F. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés., E. Latapie, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1827 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen, Gerde Intérieur, J. Cressens, Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Pilncz, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels

Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.

Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone Franklin 8074; B. Bocaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 8504; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave. Phone Mission 3388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazat, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Carnes, R. Estarziau, G. Faurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 6424 San Pablo Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1046 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DUREAU, L. LACAZE, L. G. LAURAT, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, O. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 15th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, F. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés

Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California et Sacramento — Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore

Près de California — Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes

Spécialité de Pièces Funéraires

Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.

Une dame est attachée à l'établissement

Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré

Téléphone pour l'ambulance, Market 21

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"

FLEURISTE

Spécialité de pièces funéraires.

Couronnes en perles.

3381 SACRAMENTO STREET

Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE

Téléphone Market 711, reliant les autres branches

Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045

Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.

Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.

Ambulance système le plus perfectionné

Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

Published and distributed under permit (No. 15s) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .80 Six Mois.....$2.60
Trois Mois.... 1.50 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, JEUDI 10 FEVRIER 1921—THURSDAY, FEBRUARY 10, 1921. No. 34

L'ALLEMAGNE PEUT PAYER

Comme on l'a vu par les dépêches, c'est par un cri de protestation que la presse allemande a accueilli le chiffre des réparations que les Alliés, en plein accord, viennent de fixer à la Conférence de Paris et que les journaux du Reich qualifient d'exorbitant.

A ce propos, on ne lira pas sans intérêt l'article suivant, paru dans le "Journal des Débats" du 14 janvier, où il est pleinement démontré que l'Allemagne est en mesure, et au delà, de faire face aux obligations financières qui lui sont imposées:

Tout en reconnaissant la nécessité de réparer les dommages causés par le guerre aux Alliés, l'Allemagne n'a cessé d'attirer l'attention sur les limites de ses possibilités matérielles et d'invoquer les difficultés de sa situation d'après-guerre.

Elle a fait valoir en particulier qu'elle avait perdu de riches provinces, sa flotte marchande, les biens de ses nationaux à l'étranger. Elle n'a pas manqué de faire remarquer l'état de son change et les difficultés d'acheter les vivres à l'étranger si son change ne se relevait pas avant peu.

Elle a argué de la gêne où elle serait si la Haute-Silésie était détachée d'elle et si elle ne pouvait plus se procurer du change en exportant les matières premières et les produits de cette région.

Enfin, elle a fait observer que les frais des armées d'occupation constituaient une charge dont elle ignorait le montant.

Quoi qu'il en soit de ces raisons, c'est par un examen minutieux du budget allemand et des ressources de l'Allemagne qu'on pourra arriver à des conclusions précises. Or, il semble bien que l'Allemagne, à l'heure actuelle, malgré sa situation, ait un budget de nation riche, sur lequel pourraient être exercées des compressions.

Elle pourrait aisément, par exemple, diminuer le nombre de ses fonctionnaires; elle pourrait diminuer les charges inscrites pour indemniser les ressortissants touchés par la guerre et les payer au moyen de titres de dette allemande; elle pourrait enfin accroître certains impôts indirects sur l'alcool, le café, le sucre, ou en créer de nouveaux.

En ce qui concerne les impôts indirects en particulier, leur rendement en Allemagne est très faible si on le compare au produit de ces mêmes impôts en France et en Angleterre, et la comparaison devient particulièrement défavorable à l'Allemagne si l'on considère les droits sur l'alcool établis en Angleterre.

On arrive à une conclusion non moins frappante quand on examine le nombre des fonctionnaires allemands et des employés et ouvriers des exploitations de l'empire. C'est là une des causes du déficit budgétaire qui est bien connue Outre-Rhin, et contre laquelle les Allemands même ont protesté.

Quand on songe que l'Allemagne pourrait supprimer environ cent mille fonctionnaires, et autant d'ouvriers des exploitations d'Etat, et que, d'autre part, les frais occasionnés par les traitements et les salaires annuels se montent environ à dix mille marks pour chacun, on en tire cette conséquence qu'une "économie budgétaire anuelle de près de deux milliards pourrait être faite".

On peut encore constater que dans le budget allemand figure une somme de trois milliards de marks destinée à combattre la cherté de la vie. En fait cette somme ne sert qu'à combler la différence entre le prix d'achat de certains produits alimentaires et un prix de vente artificiellement inférieur.

De l'avis même de beaucoup d'Allemands, l'Etat devrait renoncer à ces mesures qui cachent à la population la situation économique, et qui n'en modifient pas la réalité.

Il y a lieu enfin d'examiner les ressources de l'Allemagne au point de vue de ce qu'elle produit, des matières premières qu'elle possède et qu'elle exporte, en un mot au point de vue de son enrichissement.

N'est-il pas possible de permettre aux sinistrés français de faire directement des commandes aux producteurs allemands, de faire bénéficier la Commission des Réparations des achats faits en Allemagne par des Français non sinistrés? Au lieu de nous être livrées directement, les marchandises exportées en grandes quantités par les Syndicats de producteurs allemands pourraient être vendues par les Syndicats eux-mêmes et, sur les devises étrangères rapportées par ces ventes, un pourcentage serait prélevé par la Commission des Réparations.

Mais pour que ce système fonctionne, plusieurs conditions sont nécessaires. Sans parler de celles de ces conditions qui concernent le relèvement du change ou la bonne foi des industriels allemands appelés ainsi à participer aux réparations, il en est une sur laquelle il faut insister. C'est que "l'Allemagne devra travailler à fond et exploiter complètement ses ressources". Ce n'est pas un secret, que dans l'état actuel des choses, il n'en est pas ainsi.

L'Allemagne, qui est admirablement riche en charbonnages, est loin d'en tirer tout ce qu'elle pourrait. Alors qu'en France nous exploitons des couches très minces, l'Allemagne, beaucoup moins attentive, néglige les gisements qui ne présentent pas des couches d'une certaine épaisseur, cependant bien suffisante pour mériter une exploitation complète.

Une étude concrète des modalités par lesquelles l'Allemagne s'acquittera peut beaucoup faciliter la solution du problème des parations. La France certes ne prétend pas empêcher l'assainissement des finances allemandes et même il semble bien que le système qui a les préférences de la France suppose une correspondance logique entre le relèvement économique de l'Allemagne et le payement des réparations. Mais elle entend montrer que l'Allemagne peut payer et comment elle peut s'acquitter.

Cette démonstration ne sera pas inutile, surtout si elle met fin aux arguties par lesquelles l'Allemagne essaye encore d'échapper au règlement d'une question à laquelle elle doit commencer à savoir qu'elle ne peut échapper.

:o:

Propagande Maritime Nécessaire

J'ai souvent parlé, et j'y reviens parce que le sujet ne sera jamais épuisé, de la nécessité de la propagande. Il a été dit trop souvent le rôle que doit, dans cet ordre si essentiel d'idées, jouer notre pavillon pour que je l'expose de nouveau ici et je me bornerai à rester dans le domaine des faits concrets.

La France jouit dans le monde à l'instant présent d'un rayonnement considérable et telle qu'elle n'en a jamais eu au cours de sa glorieuse histoire. Le monde étonné a les yeux tournés vers elle parce que, davantage encore à cette heure, elle s'est affirmée comme le défenseur de la liberté, de la civilisation t des peuples opprimés. Mutilée plus qu'aucune autre nation puisque son sol a servi de champ de bataille, frappée terriblement par la disparition de 1,500,000 de ses enfants tombés au Champ d'honneur, elle donne le spectacle, magnifique au point d'avoir déconcerté l'étranger, d'être le peuple chez qui, au cours de la bataille, comme dans les difficultés d'après-guerre, l'ordre social, la volonté de relèvement, l'esprit public se sont montrés le plus sûrs et le plus résolus à accepter les sacrifices passés et, en l'avenir, la lutte pour la vie. Nous n'avons pas le droit de ne pas tirer parti de ce que de semblables conjonctures ont de favorable pour nous, dans l'ordre politique, comme dans le domaine économique.

Nous devons aussi affirmer notre puissance, nous montrer, et, par là même, provoquer l'explosion de sentiments que nous savons nous être acquis chez les autres peuples. Nous demandons, donc au Gouvernement—en l'espèce à la Présidence du Conseil—l'organisation de grandes croisières de propagande au dehors: Non point, comme jadis, avec des sabots diminuant notre pavillon plus qu'ils n'honoraient, ou des bateaux de second plan.

N'envoyons, au besoin, qu'une seule unité, ici et là; mais qu'elle fasse honneur à notre Marine, à notre industrie, à nos équipages.

Le charbon est cher, la dépeuse lourde, diront certains. Le charbon baisse, tout d'abord, et puis serait-il encore plus cher et la dépense plus lourde, une telle initiative de notre part est si grosse de conséquences politiques et économiques, que de telles considérations ne pèsent pas devant elle.

Nous avons quelques mécomptes à réparer. L'avatar du croiseur "Jeanne d'Arc" restant en plan daus son voyage de retour vers le Brésil avec à son bord le Président brésilien, nous a fait en Amérique du Sud, où l'on juge les peuples sur leur marine, le plus grand tort. La méconnaissance avec laquelle nous nous sommes contentés d'avoir pendant des lustres, comme représentants dans les eaux de l'Extrême-Orient, de vieux "suçons" guettés par les démolisseurs, nous impose aussi bien dans cette partie du monde des devoirs de propagande. Il est entendu qu'on va envoyer là, une fois de plus, le "Montcalm"; le vieux "Montcalm", on l'a vu, on le connaît, depuis longtemps même. Le "Montcalm" fera des visites de politesse. Ce n'est pas sa présence ici et là, qui nous donnera l'affirmation de ce qu'est notre Marine, ni de notre construction moderne. Les étrangers ne nous ont pas attendus dans la voie que je viens de dire. L'Espagne vient d'envoyer en Amérique du Sud le "René Régente", l'Angleterre le "Southampton", l'Italie le "Roma". Depuis la guerre, aussi bien en Amérique du Sud qu'ailleurs, on n'a pas revu un bateau français, ni donné ainsi à nos compatriotes comme à nos amis d'outremer l'occasion de manifester leurs sentiments pour la France.

Nous sommes en retard. Il n'y a pas de temps à perdre, la décision que nous réclamons doit être prompte. Nous avons l'espoir d'être entendus et le sentiment d'avoir rendu service à la cause comme si notre appel est, comme nous voulons le croire, suivi d'une réalisation.

Maurice Rondet-Saint,
Directeur de la Ligue Maritime Française.

:o:

UN LIEUTENANT-GOUVERNEUR ACCUSE DE FRAUDES.

Oklahoma, Okla., 9 Fév.

Un comité d'enquête a présenté aujourd'hui à la Chambre une demande de mise en accusation du lieutenant-gouverneur de l'Etat H. E. Trapp, accusé de connivence dans des fraudes de concessions de fonds pour l'achat d'actions douteuses et autres malversations.

LES ELECTIONS DANS L'AFRIQUE ANGLAISE.

Cape Town (Union Sud-Africaine) 9 Fév.

Le parti sud-africain (pro-Anglais) dont le général Smuts est le chef, avait hier à minuit élu 39 candidats. Le parti ouvrier en avait élu huit, les Nationalistes six et les Indépendants un. On croit que le général Smuts obtiendra une majorité appréciable.

LA SECHEREESSE S'ACCENTUE A BOSTON.

Boston, 9 Fév.

Une majorité substantielle a voté contre la distribution de permis pour la vente de la bière contenant 2.75 pour cent d'alcool. Sur soixante-treize villes ayant à voter sur ce sujet, quatorze seulement sont en faveur de cette bière.

LA SOLDE DES OFFICIERS FRANÇAIS.

Paris, 9 Fév.

La solde des officiers de l'armée française, très minime avant la guerre et qui a été graduellement augmentée pendant le conflit, est aujourd'hui définitivement établie sur les bases suivantes. Les chiffres donnés représentent le montant de la solde annuelle:

Maréchal de France: 41,760 fcs; Général de Division: 32,940; Général de Brigade: 27,360; Colonel: 22,640; Lieutenant-Colonel: 19,760; Chef de Bataillon: 17,640; Capitaine: 13,500; Lieutenant: 11,198; Sous-Lieutenant: 9,540.

A ces sommes viennent s'ajouter des indemnités spéciales pour la cherté des vivres, un remboursement pour les frais d'équipement et d'uniformes, et aussi une indemnité aux officiers mariés.

LES RADIOGRAMMES DE LA POLICE.

New York, 9 Fév.

La Police de New York vient d'installer des appareils de radiographie qui communiquent aux autres villes les signalements et les déplacements des criminels pour faciliter leur arrestation. Ces messages sont envoyés tous les soirs dans un rayon de 300 milles et sont souvent interceptés et communiqués aux polices locales par des amateurs.

PROFITEURS GOUVERNEMENTAUX.

Washington, 9 Fév.

Le Sénat ayant décidé d'étudier l'opportunité d'une augmentation de crédits de plus de 18 millions de dollars pour l'extension d'hôpitaux spéciaux pour les vétérans de la grande guerre, le Sénateur Lovroot, du Wisconsin, déclare que cette augmentation ne servirait qu'à enrichir les profiteurs du Gouvernement.

CRIMES SENSATIONNELS A SALT LAKE CITY.

Salt Lake City, 9 Fév.

La police a eu hier une série de rencontres fatales avec des malfaiteurs dont le nombre toujours croissant émeut les autorités municipales qui vont demander la collaboration de la Légion Américaine pour enrayer cette vague de crime. Le détective C. B. Stanley a été tué à coups de revolver dans un hôtel de la ville, par Tom Burns, âgé de 30 ans, qui lui-même a été tué plus tard par le chef de police Joseph E. Burbidge.

CONSULTEZ-NOUS pour tous règlements d'Affaires de famille en France. Nous correspondons principalement avec tous les Notaires des Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Aveyron, Lot.

Procurations pour recueillir successions, Actes notariés, Partages, Partages, Liquidations, Transactions concernant tous immeubles situés en France. **RENSEIGNEMENTS** précis sur la naturalisation américaine et sur la situation militaire de chacun. — **PAUL TEILH**, Notaire Public, 110 Sutter St., Room 401. Phone: Sutter 6515-6516.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

LES BALS DU MARDI GRAS.

Est-ce un signe des temps Le fait est que le bal masqué du Mardi-Gras au Civic Auditorium semble avoir rapproché davantage toutes les classes de la société et la Cour Royale n'était pas exclusivement composée de ceux qui, autrefois, règnaient suprêmes et isolés comme une véritable aristocratie dans ce genre de réunions. La gaieté n'en a été que plus franche et de meilleur aloi et les masques s'en sont payés à cœur joie. Il faudrait des colonnes pour décrire une minime partie des riches costumes que surmontaient de radieux visages; aussi j'y renonce. On a ri, dansé, fêté et bu d'innocentes et fades liqueurs. Ces dernières, il faut cependant bien l'avouer, n'ont rien ajouté à l'éclat de la fête.

Un autre bal masqué, plus français et plus gai encore, fut celui donné au Fairmont Hotel, par M. et Mme Paul Verdier, à tous les employés de la Cité of Paris. Quoique le président Verdier soit en ce moment à Paris avec la délicieuse Mme Verdier dont la grâce et le charme avaient été si appréciés de tous les employés l'an dernier, les invitations avaient été faites en leur nom. La salle de bal du Fairmont suffisait à peine à contenir la joyeuse assemblée. Là aussi il faudrait non des colonnes mais des pages pour décrire les gais costumes, mais le plus étonnant fut assurément la jeune femme représentant une table bien servie, et bien servie aussi par le garçon de salle qui tournait autour d'elle comme un homme du métier. Il aurait certes mérité un bon pourboire, mais... comme au Civic Auditorium, qu'en aurait-il fait? Un souper offert par la City of Paris a terminé la soirée dont les employés ont chaleureusement remercié l'administration.

J. M. Chenard.

BRAVO!

Enfin, nous allons avoir du base ball.... à la française.

Nous apprenons, en effet, que deux équipes viennent de se former dans ce but.

L'une—celle de la "French American Bank"—est composée comme suit:

Emile Vigneau, 3 B; Jack Irilarry, S. S.; Ray Galliano, P.; Bud Powleson, C.; Geo. Bousquet, L. F.; Chas. Ebner Jr., 1 B.; Bill Murphy, 2 B.; Tom Madden, C. F.; Jack Pedcuboy, R. F.; Earle Wright, SUB.; Félix Laplace, UMPIRE; C. E. Nestor, MANAGER.

L'autre—celle de Bayle, Lacoste & Co.—comprend:

B. Moreno, S. S.; Geo. Lotz, 1 B.; Spider Mehl, P.; Wm. Foley, C.; J. Bareilles, 3 B.; J. Rey, R. F.; P. Bareilles, C. F.; Rémi Laplace, L. F.; J. Artigues, 2 B.; F. Faurie, S.; J. Hinard, S.; John Sweeney, UMPIRE; Gus. Katz, ASS. UMPIRE.

La première rencontre des deux équipes aura lieu, dimanche prochain, à 9 h. 45 du matin, sur le terrain vacant situé 7th & Harrison Sts.

Le public sera admis gratuitement.

M. Léon Bocqueraz, président de la Banque Française, est on ne peut plus heureux de l'initiative qui vient d'être prise par le personnel de l'établissement, et il s'est fait un plaisir d'approuver la dépense que va nécessiter l'achat, pour cette équipe, des vêtements, gants et tous accessoires nécessaires.

An **Franco-Californien** nous nous réjouissons également de cette initiative, et nous nous ferons une grande joie de suivre les péripéties des rencontres auxquelles il va nous être donné d'assister.

Et puisque les... portes seront grand' ouvertes au public, nous ne saurions trop engager nos compatriotes à se rendre en foule, dimanche prochain, aux heure et endroit dits, là où on nous promet un baseball à la française.

Ça nous vaudra de passer une agréable matinée et ça encouragera les intéressés à continuer.

A dimanche donc, 7th & Harrison Sts. pour la grande première.

LES PORTUGAIS SONT TOUJOURS GAIS.

Pour justifier la vieille chanson qui dit que "les Portugais sont toujours gais", M. et Mme Frank Domingo, de Highland Park, un faubourg de Sacramento, viennent de célébrer gaiement la naissance de leur dix-huitième enfant. Domingo, qui est charpentier, est âgé de 51 ans; sa femme en a 45. Ils se sont mariés au Portugal et habitent la Californie depuis 15 ans. Domingo dit que la cherté de la vie ne l'effraye pas et que malgré les dépenses nécessaires d'une si grande famille il a pu économiser et mettre en banque une somme rondelette.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
8 Février, Clôture.

Paris, francs	13.80
Londres, livre sterling	3.90
Bruxelles, francs	13.15
Rome, lire	27.00
Madrid, pesetas	14.15
Hambourg, marks	1.70
Indo-Chine, piastre	6.75

UNE RECTIFICATION QUI S'IMPOSAIT.

Dans le Franco-Californien de vendredi dernier, nos lecteurs pouvaient lire, à la chronique locale, le petit entrefilet suivant:

M. LE MARQUIS A F...TU LE CAMP.

Ces jours derniers nos confrères de langue anglaise avaient annoncé que "le Marquis F. G. de Gerin était arrivé à San Francisco, avec une valise pleine de médailles que le Gouvernement Français lui avait douné mission de remettre à de braves défenseurs de la Patrie dont on n'avait pas les adresses."

Au **Franco-Californien** en lisant cette sensationnelle nouvelle nous n'avions pu nous retenir d'exploser de rire..

Et voici que notre Consul Général s'est enfin décidé, après quelques jours, à prier les journaux américains de publier on bonne place que le Marquis en question, bien que descendu au St. Francis, était un vulgaire fumiste.

Alors notre descendant des... croisées a, illico, f...tu le camp avec sa valise de médailles.

La suite... "au prochain qui nous viendra".

Eh bien! les faits ainsi présentés, et par nos confrères américains et par nous, étaient tout ce qu'il y a de plus erronés.

M. le docteur F. G. Gerin est un homme tout ce qu'il y a de plus honorable.

Retour, hier, de Los Angeles où, actuellement il a son pied à terre, il est venu nous faire visite, pour nous démontrer, tous documents en main, que notre bonne foi avait été surprise de très grossière façon.

Et parmi tous ces documents—plus élogieux les uns que les autres (car le docteur Gerin a fait vaillamment son devoir pendant la guerre)—il en est un, surtout, que nous nous faisons un devoir de reproduire et qui, à lui seul, fomet les chocs au point.

Voici ce document:

République Française
Ministère des Affaires Etrangères.

Paris, 14 Septembre 1920.
ORDRE DE MISSION.

M. le Dr. de Gerin, Directeur Général de l'Œuvre "La Pittsburg Field Ambulance", se rend aux Etats-Unis d'Amérique afin de s'assurer les concours nécessaires pour la continuation de cette œuvre et y organiser une propagande française en faveur de nos Régions Libérées.

Les autorités américaines et françaises sont priées de lui réserver bon accueil et de lui donner toutes les facilités utiles pour l'accomplissement de sa mission, l'entrée et la sortie de ses bagages et colis.

Le présent ordre lui tiendra lieu de lettre de service.

Signature: Illisible.

Voilà, n'est-ce pas! un son de cloche différent de celui que les journaux locaux avaient fait entendre.

M. de Gerin nous a affirmé qu'il n'avait jamais raconté à nos confrères du matin "la fameuse histoire de la valise pleine de médailles". Cette histoire, nous a-t-il dit, fut inventée de toutes pièces par le reporter veau pour m'interviewer lors de mon arrivée au St. Francis.

En ce qui nous concerne, uous ne pouvions que regretter d'avoir contribué à la répandre, et nous en avons exprimé nos plus sincères excuses à notre visiteur.

LA PROHIBITION AU CAFE COLOMBO.

Le propriétaire du Café Colombo, du No. 615, Broadway, a été arrêté et condamné à six mois de prison pour contravention à la loi de prohibition, et son caissier, John Finocchio, à $500 d'amende. Del Bufalo, le propriétaire, ne servira sa peine qu'à partir du 1er Avril, la Cour ayant pris en considération le contrat qu'il a avec l'Association des fabricants de conserves de poisson de l'Alaska, auxquels il fouruit des hommes pour la saison de pêche.

UNE BLESSURE DE VIEILLE DATE.

William Thomas, 324, rue Ellis, employé du Comité des Travaux Publics, était soigné à l'hôpital pour une blessure au crâne subie lorsqu'il était tombé de sa voiture.. En examinant la blessure aux rayons X, les médecins découvrirent dans la plaie une balle de revolver dont ils ne purent s'expliquer la présence, le blessé n'ayant pas été attaqué. Lorsque Thomas reprit connaissance, il leur dit qu'il avait en effet été blessé par une balle de revolver mais qu'il y avait 35 ans de cela, son frère l'ayant blessé accidentellement lorsqu'il avait quatre ans.

LES FRUITS A SACRAMENTO.

Le Commissaire de l'Horticulture du Comté annonce que la récolte des fruits, dans son district, pour l'année 1920, a produit un total de neuf millions et demi de dollars.

Quand j'aurai restauré nos dents gâtées et remplacé celles que vous avez perdues, par mon système "Otho-dontal", vous aurez plaisir à manger, parce que vous serez capable de réduire vos aliments en pulpe, votre estomac sera bon, votre digestion facile et votre santé parfaite.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

LES VOLEURS D'AUTOS A SAN JOSE.

Deux bandits masqués et armés de revolver ont attaqué dans dans son auto le Dr. R. S. Kneeshaw au moment où il sortait du Sanatorium O'Connor. Les bandits forcèrent le docteur à les conduire jusqu'à Meridian Corners, à trois milles de San Jose et le jetèrent sur la route après lui avoir volé sa montre, ses bijoux, son pardessus et son portefeuille contenant 40 dollars.

:o:

Notre Tribune

Hier, par "Special Delivery", nous recevions la lettre suivante:

San Francisco, 9 Février 1921.

A Monsieur le Directeur du
Franco-Californien.

Cher Mousieur,

Dans votre si intéressant journal, j'ai lu ce matin, avec la plus graude attention, votre éditorial "L'Autre Guerre", signé Ernest Outrey.

Et voici les réflexious qu'il me suggère:

Nous ne pourrous, nous Japonais, trouver d'argumeuts sérieux contre la loi anti-japonaise tant que nos propres lois ne seront pas réformées. Un moment le Japon se plaignit d'être directement visé par les législateurs américains, mais aujourd'hui, l'immigration étant supprimée pour tout le monde, il ne lui reste qu'à courber la tête ou à recourir au canou pour se faire ouvrir les portes. Les Etatr-Unis prennent à l'égard des Etrangers des mesures en vigueur au Japon depuis le jour où il a pu devenir maître chez lui; la réciprocité qui, croit-on, forme la base de nos relations avec l'étranger étant un mot vide de seus, comme le savent ceux qui ont vécu dans mou pays. La guerre entre le Japon et l'Amérique est inévitable, dit M. Ernest Outrey. Moi aussi j'en suis couvaincu et les demi-concessions de part et d'autre ne l'éviteront pas; or le Japon devra marcher seul, son alliance avec la Grande-Bretagne se réduisant en fait à une alliance avec le Royaume-Uni moins l'Irlaude sur laquelle on ne peut plus compter. Les dominions lui sont hostiles; l'Australie, à cause de sa haine des gens de couleur à quelque race qu'ils appartiennent, et le Canada parce qu'il aime les Etats-Unis au moins autant que la Grande-Bretagne. Dans ces circoustances le Japon doit se considérer comme abandonné des uations civilisées à un moment où les Etats-Unis n'ayant pas adhéré à la Ligue des Nations ne dépendent de personne et peuvent agir librement coutre lui. Malgré cette perspective peu engageaute nos militaristes nous conduisent à la guerre sans se soucier des couséquences, ils compteut même peut-être sottement sur l'aide platonique de la Chine: celle-ci conservera une attitude indécise jusqu'au jour où il ne lui restera plus qu'à nous affamer sans risque de représailles pour amener notre chute définitive.

Le gouvernement japonais, dans sa presse à gages, rend l'Amérique responsable des maux dont l'univers souffre; il rappelle aux Alliés que ce pays fut au début de la guerre uu foyer d'intrigues allemandes, sans citer toutefois le nom du défaste Wilson dans ses articles iuspirés, quoiqu'en réalité l'entrée trop tardive de l'Amérique dans la guerre soit son œuvre ou plutôt celle des gens auxquels ce président n'a cessé d'obéir depuis sou arrivée au pouvoir. Les militaristes dont uous sommes les pantins font supporter à toute une nation la responsabilité d'actes commis par un incurable, afin de trouver le prétexte d'une guerre au moment même où la Corée s'apprête à un mouvement suprême, où la Chine nous déteste et où la question du Chantoung est sur le point de passer devant la Ligue des Nations. Une telle absurdité frise la trahison, elle ne serait pas commise si le bon sens de mes compatriotes pouvait s'imposer par le suffrage universel. L'aventure dans laquelle s'embarque le Japon, à moins de se termiuer par une victoire indiscutable, sera le signal d'une révolution terrible une victoire à la Pyrrhus coûterait plus cher au Japon qu'une défaite à l'Amérique; c'est pourquoi je prévois qu'entrer dans une guerre actuellement serait engager l'existence du Japon sur un coup de dés.

Un Japonais
qui ne s'illusionne pas.

:o:

LES VOLEURS DE TAPIS.

Le chef de police O'Brien fait prévenir les locataires d'appartements ou de maisons meublées qu'au lieu d'ouvrir leurs portes au moindre coup de sonnette il serait plus prudent pour eux de répondre d'abord à leurs visiteurs par les "speaking tubes". Cette précaution est rendue nécessaire à cause des nombreux vols de tapis de corridors et d'escaliers faits par des voleurs.

LA PECHE A LA SARDINE.

L'une des plus grandes fabriques de conserves de sardines de Monterey qui avait cessé le travail il y a plusieurs mois, vient de rouvrir ses portes. Les pêcheurs de cette Compagnie viennent de rentrer avec 80 tonnes de sardines et les ouvriers et ouvrières ont été rappelés. Les autres Compagnies de conserves, n'ayant pas encore reçu leurs produits, sont toujours inactives.

Etats-Unis et Etranger

AU PARLEMENT FRANÇAIS.

Paris, 9 Fév.

La Chambre a encore consacré toute sa séance d'aujourd'hui à discuter les décisions prises par le Conseil Suprême interallié.

Répondant à l'ancien ministre Klotz, le président du Conseil a déclaré "que le Sénat des Etats-Unis n'ayant pas ratifié le Traité de Versailles, le gouvernement français ne pouvait pas l'appliquer à l'Allemagne et qu'ainsi il lui a fallu, au sein du Conseil Suprême, s'employer à créer entre les alliés une nouvelle entente. Et celle-ci, a ajouté M. Briand, est maintenant chose faite, et bien faite."

Demain—à moins que cela n'ait lieu très tard ce soir—les députés auront à voter sur l'Ordre du Jour de Confiance. Il se confirme de plus en plus que celui-ci sera voté à une écrasante majorité.

LES DIAMANTS CAUSENT DU CHOMAGE.

Amsterdam, 9 Fév.

Le peu de demandes de diamants et d'autres pierres précieuses a laissé sans travail de 8,000 à 10,000 ouvriers bijoutiers, monteurs, polisseurs, tant à Amsterdam qu'à Anvers. La crise financière qui sévit dans le monde entier est la cause de ce chômage.

LA MALADIE DU SOMMEIL.

New York, 9 Fév.

On a enregistré à New York depuis le 1er Janvier 125 cas de la maladie du sommeil, dont 2 6ont été mortels. Les médecins appellent cette maladie l'encéphalite léthargique.

L'un des cas les plus en vue de cette maladie est celui de George I. Lippincott, un banquier millionnaire et l'un des plus riches propriétaires fonciers de la région.

LA JEUNESSE ANTI-SLAVE A TRIESTE.

Trieste, 9 Fév.

Les bureaux et l'imprimerie du journal slave "Edinost" ont été détruits par une bande de jeunes gens armés de marteaux de forge. Les machines linotypes et les presses ont été mises en morceaux. L'"Edinost" avait publié récemment des articles hostiles au traité de Rapallo, qui met fin aux différends entre l'Italie et la Yougo-Slavie. Le journal était quotidien et socialiste.

AVIS AUX PHARMACIENS.

Chicago, 9 Fév.

Le juge fédéral K. M. Landis a ordonné hier la fermeture, pour une année, d'une pharmacie dont le propriétaire avait vendu des liqueurs sans un permis légal. Tous les pharmaciens de la ville ont été menacés du même sort s'ils sont pris en contravention de la loi Volstead.

LES LOUPS DANS LES BOIS AU WISCONSIN.

Cranton, Wis., 9 Fév.

On a apporté à l'hôpital de la Ville, à moitié gelés, deux bûcherons qui avaient passé la nuit accrochés aux plus hautes branches d'un arbre où ils s'étaient réfugiés pour éviter les attaques d'une bande de loups affamés.

LES VOLEURS DE LA POSTE.

Centralia, Ill., 9 Fév.

Le Grand Jury Fédéral a devant lui le cas de Loren Williamson, accusé de complicité dans le vol de sacs postaux contenant $216,000 commis à Mount Vernon, Ill. Il a été dénoncé par son complice, Guy Kyle, un ancien pasteur protestant avec lequel il était associé dans un garage où une partie des sommes volées ont été retrouvées.

TURCS ET GRECS.

Paris, 9 Fév.

La ligne des troupes de Mustapha Kémal, de Brousse à Onchak, tient bon contre les attaques répétées de l'armée grecque qui tente de couper la ligne du chemin de fer de Bagdad. Les batailles sur ce front atteignent les proportions de celles de la grande guerre. Les Grecs ont 100,000 hommes et les Turcs 120,000 engagés sur ce front.

NARCOTIQUES CHINOIS A NEW YORK.

New York, 9 Fév.

Des descentes de police ont été opérées dans le district de Mulberry Bend, qui comprend le quartier chinois. Les agents ont saisi des narcotiques évalués à $135,000 et un énorme alambic. Ils ont opéré 17 arrestations.

LES PLUS MODERNES et les plus scientifiques des instruments sont seuls employés par le **DR. GEO. MAYERLE** pour l'examen des yeux, vous assurant ainsi des résultats dont votre vue bénéficiera. Office 960, Market St. entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

ENCORE UNE TRAITRISE DES BOCHES.

New York, 9 Fév.

On vient de découvrir un nouvel acte de traîtrise des Boches. A bord du transport "Mount Vernon", qui était autrefois le courrire-postal allemand "Kronprinzessin Cecilia", on a découvert que les boches de son ancien équipage avaient limé une partie des boulons qui attachaient l'hélice principale aux machines. Les parties limées avaient été adroitement camouflées.

Le transport a fait plusieurs traversées sans accidents et les experts déclarent que seule la qualité supérieure de l'acier a sauvé le navire qui vers la fin de la guerre avait été torpillé et avait eu trente-cinq hommes de son équipage tués par une torpille.

LA HONGRIE PROTESTE CONTRE LES DEPORTATIONS.

Washington, 9 Fév.

Le Gouvernement hongrois a envoyé une note au Gouvernement des Etats-Unis protestant contre le mode de déportation des suspects étrangers. Les Hongrois se plaignent de ce que ces déportés, laissés libres à bord des bateaux qui les ramènent, organisent des propagandes contre le sgouvernement de l'Europe et ils demandent que ces hommes soient isolés et surveillés par des agents américains.

ETRANGE OUBLI.

Bâton Rouge, La., 9 Fév.

Le shériff T. A. Grant, du Comté de Ouchita, Louisiane, informe le Gouverneur de l'Etat aPrker, qu'il a "oublié" de pendre, le 4 Février, le nègre Eatôn Lounie, condamné à mort pour assassinat, et demande ce qu'il doit faire de son prisonnier. Le Gouverneur a soumis la solution de cet inquiétant problème au Procureur-Général Coco.

UN NOUVEAU CHAR DE GUERRE.

Washington, 9 Fév.

Les officiers du ministère de la guerre et leur chef le Secrétaire Baker, ont assisté hier dans le Parc de Rock Creek à des essais de nouveaux chars de guerre blindés. Les machines ont monté des côtes impossibles en apparence, franchi des obstacles de toute nature et renversé des arbres. L'un de ces chars, du modèle Christie, a développé à travers champs une vitesse de 12 milles à l'heure, et de 30 milles sur les routes.

ASTRONOME AMERICAIN RECOMPENSE.

Londres, 9 Fév.

Le Dr. George Ellery Hale, directeur de l'Observatoire d'astronomie du Mont Vernon, près de Pasadena, Californie, a reçu le prix Actorien de l'Institut Royal de la Grande-Bretagne, en reconnaissance de ses travaux d'observation des phénomènes solaires.

NE NOUS EN FAISONS PAS

QUAND on se porto bien c'est qu'on est d'aplomb.

M'EST avis que les gens qui prenneut un bain tous les jours sont des gens bigrement sales.

LES déclarations d'impôt sur le revenu n'exigent pas des hommes mariés qu'ils disent comment sont réglées, par leur femme, les factures de la modiste et de la couturière. C'est dommage!...

AUJOURD'HUI, Ste Scholastique. Je plains les maris dont la compagne porte un prénom semblable.

C'EST en faisant manœuvrer des soldats sous la pluie, qu'on en fait des hommes bien trempés.

LIBERTE vaut mieux que cage dorée. Mais c'est toujours après une femme bien habillée que les hommes se mettent à courir.

CUEILLI... toujours dans les journaux de Montréal, un avis de mariage entre M. Barnabé Boidelit et Mlle Yvonne Sommier. / Prière aux amis d'envoyer des draps.

DEPUIS que les autos remplacent les chevaux, il n'est pas rare de trouver des morceaux de pneus dans les saucissons.

DANS le "Bulletin" une nourrice sèche demande place chez monsieur célibataire. A déjà servi en ville.

UN monsieur qui se permet de donner des coups de bâton sur la tête d'un chauve est un casseur de cailloux.

UN médecin me disait hier qu'il avait fort bien réussi avec l'un de ses patients.... parce que la veuve venait de lui régler sa note.

JE f.... le camp.

Pierre-Marie.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 10 janvier 1921.

Pour se venger d'une circulaire de l'ancien sous-secrétaire d'Etat aux Postes et Télégraphes, circulaire qui leur déplaît, nos bons employés des Postes et Télégraphes s'amusent à "embouteiller" des milliers de dépêches par jour que l'administration est obligée de diriger par la voie postale. Ces messieurs ont-ils tort ou raison? Je l'ignore; ce qu'il y a de certain, c'est que le public pâtit de ces incartades. D'autant que les postiers ont vraiment des manières étonnantes de comprendre leur service. Le mois passé, j'adressais une lettre au ténor Capoul, qui porte allègrement ses quatre-vingt-six ans et chante encore la romance avec sentiment; l'artiste habite Toulouse, où un hôtel que tenant son père, place Lafayette, porte son nom. C'est une gloire toulousaine et la grande ville du Midi en est justement fière. L'enveloppe portait simplement: "M. Victor Capoul, artiste lyrique, Toulouse."

La lettre revint avec la mention: "Inconnu."

C'est déjà joli. Voici qui est mieux:

Quelques jours avant la chute de l'ancien ministère, j'envoyais une lettre à M. Robert David avec cette adresse: "M. Robert David, sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'Intérieur, 6, avenue d'Antin."

La lettre me fut retournée avec la même mention: "Inconnu." Information prise, M. Robert David a changé d'adresse et habite maintenant Passy. Nos conscients des postes ne veulent pas se donner la peine de faire suivre. Soit. Mais le sous-secrétariat d'Etat au ministère de l'Intérieur n'a pas changé de place; il aurait été au moins convenable de diriger la lettre place Beauveau.

On pourrait citer des milliers de cas analogues. Une lettre adressée 9, rue du Conservatoire, est mise au rebut; le destinataire loge au 8, en face; le facteur ignore ce détail. Notez que la rue a juste six maisons. Et ce sont ces braves gens qui trouvent que jamais les salaires ne sont assez élevés et déclarent que huit heures de travail, c'est trop, beaucoup trop.

Où est le temps où une lettre portant simplement: "A Victor Hugo, Europe," était dirigée avec précision sur Guernesey, où le grand poète était en exil!

Après cela, peut-être les postiers ont-ils voulu donner une leçon de modestie en prouvant par le fait que cinquante ans de succès au théâtre et un poste de sous-secrétaire d'Etat à l'Intérieur ne constituaient pas la notoriété nécessaire pour mériter l'attention d'un P. T. T. syndicaliste. Puis, un peu de grabuge dans le service ne messied pas; cela apprendra au ministre à rédiger des circulaires déplaisantes. L'indépendance commence au mépris pour le public.

Jean-Bernard.

BARBE-BLEUE

LANDRU EST-IL UN ASSASSIN OU UN... CHARMEUR?

Avant de monter à l'échafaud, Jean Hiroux, consulté sur sa dernière volonté, manifestait le désir d'apprendre l'anglais, écrit Marcel de Baré, dans la "Liberté".

Landru, au moment de comparaître devant les assises (l'affaire doit venir en mars), demande à étudier les quelques milliers de pièces que contient son dossier. On ne pouvait repousser une prétention aussi normale: les amateurs de causes célèbres devront prendre patience jusqu'à la fin du printemps. D'ici là, le héros aura préparé sa défense tout à loisir et mis un peu d'ordre dans la paperasse judiciaire accumulée au cours d'une instruction qui a battu sans doute le record de la durée.

Ils sont nombreux les amateurs! Et, déjà, ils prennent leurs dispositions pour pouvoir pénétrer dans la salle d'audience, le grand jour venu. Tous les hommes qui disposent d'une certaine influence au Palais vont être l'objet d'un assaut à vagues renouvelées. Ce sera pire que pour le procès de Mme S... ou de Mme C... Cela se conçoit, d'ailleurs, car ces dames n'avaient chacune qu'un cadavre sur la conscience. Or, c'est de onze cadavres que l'accusation prétend charger la conscience de Landru. Le cas est autrement intéressant. Logiquement, la salle des assises devrait être onze fois plus vaste.

—ooo—

On est tenté d'oublier l'horreur de la tragédie...

Pourquoi Landru a-t-il bénéficié tout de suite d'une indulgence malsaine? C'est un mystère assez difficile à éclaircir. La vision de ses onze victimes ne lui a pas aliéné, il faut bien l'avouer, je ne dirai pas les sympathies, mais l'intérêt du boulevard. Un assassin ordinaire provoque le dégoût. Landru, onze fois impur, suscite la curiosité. C'est à ce point que nul ne s'est offusqué des couplets de revues qu'il a inspirés. La verve des auteurs n'a pas craint les allusions aux cadavres. Et les spectateurs, désarmés par le rire, ont applaudi. Et les artistes ont bissé. Landru, ce magicien, a supprimé les frontières entre le drame et le vaudeville.

Au fait, appartient-il à celui-là ou à celui-ci? Landru a-t-il tué? Il affirme que non. Le juge d'instruction affirme que oui. Mais ni l'un ni l'autre de ces deux adversaires ne nous paraît en état de fournir une preuve convaincante, absolue, irréfutable.

— Qu'avez-vous fait de vos fiancées? demande-t-on à Landru.

— Suis-je le gardien de ces dames? interroge l'interrogé.

Alors, on brandit quelques ossements humains sous les yeux du prévenu.

— Voilà, lui dit-on, ce que l'on a trouvé dans l'étang de Gambais.

Mais Landru met la justice au défi d'établir que ces ossements ont un rapport quelconque avec ce qu'on lui reproche.

— Enfin, Landru, soyez raisonnable! Si vos "fiancées" n'étaient pas mortes, elles se feraient connaître...

— Ce n'est pas sûr, a l'air de penser Landru. Et il se tait, mystérieux et formidable.

Il y a dans le "Sire de Vergy" un certain os de veau qui représente les restes du sire de Millepertuis; la veuve éplorée, mais déjà remariée, reçoit le dépôt sacré avec émotion et soulagement. Et quand le pauvre Millepertuis revient de la Croisade, on lui prouve qu'il est bien mort en lui exhibant l'os de veau. Le malheureux ne peut plus nier.

Landru a plus de ressort. Le vaudeville, soit! Mais il n'accepte pas les arguments de l'opérette. Et quand bien même les os pêchés à Gambais ne laisseraient aucun doute sur leur origine, il s'obstinerait à ne pas les reconnaître. Si bien que cette histoire pourrait bien finir en "os" de boudin.

—ooo—

Il reste une supposition qui expliquerait tout si elle se confirmati.

Landru n'aurait pas tué ses onze fiancées. Mais, doué d'un pouvoir extraordinaire, il leur aurait suggéré cette idée, en somme assez pratique, de lui abandonner leurs bijoux, puis de disparaître à tout jamais. C'est autrement original que l'éternelle légende de Barbe-Bleue. C'est aussi plus scientifique. On aimerait à connaître l'opinion du savant docteur Bertillon sur ce cas tout au moins troublant.

Il est certain que si Landru était capable, par la seule persuasion, d'entraîner à Gambais ses nombreuses conquêtes, il avait aussi le pouvoir de leur imposer sa volonté pour des actes plus importants. Il y a peut-être par le monde des créatures esclaves de ses facultés hypnotiques et sur le front desquelles il suffirait de souffler pour que soit résolu un des plus angoissants problèmes de ce temps...

Si, tout de même, Landru n'était qu'un charmeur?

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros

"The House of Courtesy"

LE PRIX DES VETEMENTS DIMINUE-T-IL?

Oui! dans nos Magasins, grâce aux grandes quantités que nous achetons. Nous avons à votre disposition le plus grand choix qui ait jamais été reçu en ville. Voyez nos étalages!

On parle Français

Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
Mme J. Desbarats, Propriétaire

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAITÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaité.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57 Columbus Avenue

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

—Maison fondée en 1878—

Grande Vente Annuelle

Toutes les Marchandises Sacrifiées à
MOITIE PRIX

MANTEAUX ROBES ET COSTUMES TAILLEUR $14.75, 19.75, 24.75
VALANT PLUS DU DOUBLE

ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
HOWARD BUILDING Chambres 210-211-212-214
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

UN CONTE POUR SE DISTRAIRE.

LE SECRET DE GARRIGUET

Le vieux Garriguet, de Saint-Jean-de-Lomagne, en Gascogne, veuf de bonne heure, était resté avec un fils unique — Paul — qu'il avait fait élever, ainsi qu'il sied, jusqu'à l'âge de dix-sept ans, au collège de Castelmaure, et qui, ensuite, après avoir fait la guerre dans l'artillerie, était venu reprendre fidèlement sa place aux champs, aux côtés de son père, dans le petit domaine ancestral transmis, toujours intact, d'une génération à l'autre.

Paul, aujourd'hui grand garçon de vingt-huit ans, continuerait la tradition. Il était attaché de toute la force des liens ataviques à son petit village groupé au bas de la côte, à cet humble coin de terre enclos entre les clairs horizons de cette bonne Lomagne. La maison paternelle, adossée à un versant boisé, au milieu des bruyères, des clématites et des menthes sauvages, était saluée, tous les matins, par le jeune sourire du soleil levant, et les prairies qui descendaient vers les rives de la Gimone en se frayant un passage le long des guérets bruns, déroulaient sous les fenêtres l'opulence de leur tapis d'émeraude. De l'autre côté du val, à flanc de colline, parmi les vignes et les luzernes et sous la garde de deux noyers accroupis dans la majesté de leur crinoline, une autre maison était assise en vis-à-vis: la chère maison de Francine.

Francine, orpheline de père et de mère, vivait là avec son aïeul, après être allée passer, selon la coutume rurale, deux ou trois ans au couvent voisin. C'était une enfant charmante et douce, d'une grâce pensive avec son profil délicat, et tous s'accordaient à dire qu'elle réaliserait avec Paul un couple harmonieux et parfaitement assorti.

Car Paul et Francine s'aimaient.

Ils s'aimaient depuis toujours de toute la tendresse de leur âme ingénue et neuve. Les forces obscures de l'amour les avaient poussés l'un vers l'autre et, au seuil de leur fraîche adolescence, leurs mains chastement unies avaient scellé, dans le mystère, leur pacte tacite.

Mais le père Garriguet, qui avait cependant abdiqué toute maîtrise, reprenait ici son autorité vigoureuse, et il la reprenait en paysan têtu et fermé, lui dont l'esprit marquait, par ailleurs, de la finesse et de la tolérance avisée. Il ne voulait pas entendre parler de ce mariage. Dès le début, en père averti, il avait pris la précaution d'éloigner son fils, de l'envoyer chez son oncle à Bordeaux, comptant que l'absence aurait raison de cette frêle liaison d'enfants. Même il essaya, dans la suite, d'orienter vers d'autres buts le goût et l'avenir de Paul.

Rien n'y fit, Paul, subissant en cela la loi commune, s'éprit davantage de Francine. Puis la guerre vint avec ses cruels aléas et ses lendemains incertains, et elle rapprocha plus étroitement la pensée et le cœur des jeunes gens. Le retour au pays ne fit ensuite qu'exalter cet amour. Et maintenant Garriguet, pressentant sans doute l'inévitable, ne luttait plus; mais il opposait avec son farouche veto son silence redoutable et sa pesante force d'inertie.

Personne au village ne comprenait et n'approuvait cette obstination, sauf peut-être deux ou trois âmes compliquées et romanesques. Toutes les personnes sérieuses, propres et normalement équilibrées blâmaient l'entêtement inexplicable de Garriguet. Le vieux adorait son fils; aucun sacrifice ne lui avait coûté pour en faire un beau jeune homme instruit et bien élevé. Autrefois même il paraissait s'intéresser à la petite Francine. Est-ce que aujourd'hui comme hier Francine n'était pas une enfant charmante? Est-ce qu'elle n'apporterait pas de la joie fraîche dans la maison, du bonheur, tout le rayonnement de sa jeunesse et aussi une dot fort raisonnable?

Garriguet ne répondait rien. Il était devenu sombre, taciturne, avide de silence et de solitude. Un pli douloureux et grave barrait son front. Son fils le suppliait de parler, de lui dire au moins ses raisons... Et, en effet, un moment, Garriguet parut vouloir dire quelque chose. Mais il se ressaisit, ne parla pas, ne parla plus. Ce père, dont Paul connaissait la sensibilité, la droiture, la bonté intelligente, se renferma dans un silence d'enfant, à jamais raidi en son orgueilleux refus. Sans doute il ne voulait pas se déjuger à présent qu'il considérait le consentement comme une abdication et une capitulation. C'était là une des formes les plus odieuses de l'orgueil, et Paul, à bout d'arguments et de patience, se décida à signifier nettement sa volonté: il épouserait Francine malgré son père.

Alors Garriguet sembla se résigner. Pâli, amaigri, courbé, il erra à travers les besognes quotidiennes, l'âme absente, la pensée déjà loin. Il vécut dans l'acceptation morne de ce qui allait être. Il ne luttait plus. Il subissait son destin, muré dans son silence inexpugnable. Hélas! Garriguet ne pouvait pas parler; il ne pouvait pas dire ce qui était soulever le suaire d'un passé défunt, salir une mémoire, trahir un serment, étaler un secret verrouillé au plus profond de lui-même et qu'il partageait avec une morte, la mère de Francine.

Car Francine était sa fille.

. . . . . .

La veille du mariage, au crépuscule, on trouva le pauvre vieux pendu à une poutre de sa grange.

Adolphe Augé.

WAGNER A L'OPERA

— Enfin, Wagner est rentré à l'Opéra! J'étais à la reprise de la "Walkyrie!" Merveilleux! Sublime!

Ce mélomane me disait tout cela d'un air assez provocant. Sans doute, il attendait de moi une de ces répliques qui vous classent tout de suite parmi les plus déplorables Béotiens. J'allais d'ailleurs la lui fournir, pour m'amuser, quand il reprit:

— Vous ne trouvez pas que c'était un scandale d'avoir proscrit Wagner de l'Opéra, un scandale, une stupidité, et une chose très triste?

— Peuh!

— Vous n'étiez pas indigné, révolté, un peu honteux même?

— Bah!

— Nous étions des milliers à l'Opéra prêts à casser la gueule au premier imbécile qui eût osé protester.

— Bigre!

— Je regrette même que personne n'ait osé faire "ouf."

— Peut-être n'avez-vous pas attendu la fin de la représentation?

—Enfin, je le vois, vous êtes un de ces sectaires qui...

Je répondis en riant:

— Moi, un sectaire? Mais c'est vous, mon ami, qui depuis cinq minutes me parlez de la reprise de la "Walkyrie" comme d'un acte de foi auquel je dois, bon gré mal gré, m'associer. Vous vouliez Wagner? Eh bien, vous l'avez, lui et ses Wotans, ses Siegfrieds et tout son Walhalla! Qui est-ce qui vous dit quelque chose?

— Si ce n'est vous, ce sont vos confrères...

— Personne n'a protesté. Quant à moi, si vous voulez mon avis sur la reprise de la "Walkyrie," eh! bien, le voici: je m'en f...!"

— Oh!

"— Parfaitement. D'abord, je préfère la "Fille de Madame Angot" et, s'il faut aller jusqu'au bout, je vous avouerai que je préfère aussi "Faust." Et puis, cette question de goût ou, si vous voulez, de mauvais goût mise à part, je vous dirai que nous n'avons plus aucune raison de nous emballer pour ou contre Wagner. Ceux qui l'aiment commencent à passer pour des pompiers... Et ceux qui ne l'aiment pas n'ont qu'à aller entendre d'autres flonflons. En tout cas, tout cela n'existe plus au point de vue politique, diplomatique, patriotique. Depuis que nous sommes vainqueurs, nous pouvons regarder avec le sourire ces terribles Boches qui, dans les opéras de Wagner, agitent leurs lances et leurs épées menaçantes. Quand Mlle Demougeot paraît sur la scène de l'Opéra, vêtue exactement comme la Germania des timbres du "Reich," cela n'a rien d'inquiétant, tout au moins pour les patriotes: nous savons que ce casque et cette cuirasse sont en fer-blanc et les "Ho-io-to-ho" des "Walküres" nous amusent parce que précisément, ils nous rappellent les "Hoch! Hoch!" des hobereaux qui marchaient sur Paris... Toute cette mythologie guerrière n'est plus maintenant que de la mise en scène, et tant que Siegfried ne forgera son épée que chez l'excellent M. Rouché, nous pourrons n'attacher qu'une importance assez modérée à des fariboles musico-théâtrales.

Clément Vautel.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale **On donne des Trading Stamps**

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etat-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pacho. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN
468, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. **QUINCAILLERS FRANÇAIS**

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 158

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1604, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1604, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

C. J. AUGER

BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS — City of Paris — MAISON FONDEE EN 1850

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES CHAPEAUX ET ACCESSOIRES

DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES

Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie

à des prix défiant toute concurrence

"A LA SAMARITAINE"

RUES STOCKTON ET BROADWAY

A. ESMIOL, Proprietaire

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord. Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1900

E. B. JORGENSEN

PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4848

D. L. Perrone

6 Février

A. ZABALDANO DRUG CO.

PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co

1900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant

SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.

Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.

LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN

PHONE SUTTER 5090

St. Germain

RESTAURANT
Déjeuner: $1.00; Dîner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
60-64 ELLIS STREET

O. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog

RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL

C. Chouinard, Prop.

1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me

Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson

PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle

RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN

J. SAINT-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE

TAPISSIERS

Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

L'EMBÛCHE SANGLANTE

Par JULES MARY

— 65 —

TROISIEME PARTIE

II

Non guéri, car en lui restait l'espérance suprême d'un succès qui lui permettrait de prendre sa retraite et de réaliser le rêve champêtre de toute son existence.

En l'attendant, cette affaire, le pauvre "Pas-de-Chance" vivait de son imagination. Il logeait au cinquième étage d'une maison de la rue Montorgueil. Au deuxième et au troisième étages de cette maison, habités par des chasseurs, les cuisinières pendaient tous les lundis et les mardis, à l'extérieur de la fenêtre donnant sur la cour, lièvres, lapins, perdrix, faisans.

C'était une de ses préoccupations, au pauvre 'Pas-de-Chance' de savoir ce que les voisins allaient rapporter, le lundi soir, et quelle chasse ils avaient faite.

Le mardi, sa première pensée, de l'ouverture à la fermeture de la chasse, était d'aller inspecter les fenêtres d'en face, dès son lever, et il revenait dire à la douce Sarah:

— Ah! ah! ils ont fait bonne chasse, deux faisans, un lièvre, un cuissot de chevreuil! Peste! quels veinards! Je n'en demanderais pas tant que cela, moi!... avec un lièvre, je serais content. Et quel civet nous ferions, hein, Sarah, avec le devant, en réservant le râble pour le faire rôtir.

Lorsqu'il arrivait que, pendant plusieurs semaines de suite, les fenêtres ne se garnissaient que de lapins, Courlande prenait un air méprisant:

— Du lapin! En pleine saison! Pas seulement une perdrix! Ah! si c'était moi! Mais ces gens-là se croient chasseurs parce qu'ils payent 1,500 francs une action dans une chasse aux environs de Paris!

Il haussait les épaules et s'en allait à la préfecture; mais, en chemin, il avait soin de faire un détour jusqu'à la rue Montmartre où il passait quelques bons moments à admirer l'étalage d'un marchand de gibier Puis, il traversait les Halles et se pourléchait les lèvres en regardant les amoncellements de perdrix grises et rouges, de faisans, de lièvres et de lapins qui attendaient les acheteurs.

Il se consolait du bonheur qui lui était refusé, en lisant dans certains journaux les annonces des maisons de campagne et des chasses à louer. C'était sa lecture favorite, un passe-temps délicieux. Il supputait le nombre d'hectares, les chances du plus grand nombre de pièces à tuer. Même, il avait écrit souvent, à des adresses indiquées, pour obtenir les détails. Et sur ces détails, il vivait des semaines.

Sarah lui disait doucement:

— A quoi bon? Ce sont des timbres-poste inutiles, puisque nous ne pouvons pas...

— Laisse donc, laisse donc, disait Courlande... vaut mieux cette dépense-là que d'aller au café.

Puis il faisait son choix parmi tout ce qui était à louer, avec la vague espérance que l'affaire — la grande affaire — qu'il rêvait, viendrait le tirer de peine.

A force de liarder sur des riens, il avait réuni, une année, quelques centaines de francs.

— Cette fois, ça y est, ma femme, dit-il... je demanderai un mois de congé et nous irons dans un petit coin... et je m'en payerai, pendant un mois, de la chasse et de la pêche

Au moment de partir, un des enfants était tombé malade, et la maladie engloutit presque toutes ses économies.

Avec ce qui lui restait, il loua un petit appartement à Asnières... La fenêtre de sa chambre donnait sur la cour d'une institution bien sablée, propre, bien tenue, où jamais ne traînait une feuille morte.

Cette cour était plantée d'une rangée de tilleuls, horriblement taillés en berceau.

Ce fut tout ce que Courlande goûta de la campagne, cette année-là.

Ce fut, du reste, sa seule tentative pratique, ses autres projets n'étaient qu'en théorie pure et en imagination.

Tel était le singulier personnage que nous avons tenu à présenter en détail à nos lecteurs

Au moment où nous faisons connaissance avec lui, Courlande était installé à Bourges avec sa femme et le plus jeune de ses fils; les deux autres, bien que n'ayant pas l'âge, avaient voulu s'engager et faire leur devoir de Français.

Depuis que Doriat était enfermé dans une des prisons de Bourges, Courlande avait beaucoup réfléchi sur cette affaire.

Il en connaissait les éléments principaux, d'après la lecture de la "Gazette des Tribunaux", qui avait rendu compte du procès en son temps, et parce qu'il en avait entendu raconter par des camarades à la préfecture.

Tout d'abord, il avait cru, comme les autres, à un vulgaire assassinat ayant le vol pour mobile; mais l'histoire de l'exécution, retardée à la dernière minute, lui avait trotté par la cervelle.

— Il y a là quelque chose que le public ne connaît pas, se disait-il. Un mystère, sûrement un mystère.

Et son imagination — si puissante et si bizarrement active — trottait là-dessus et ne lui laissait plus de repos.

— Pourquoi ce sursis?... Les uns disent que c'est à cause de la guerre, - l'empereur serait revenu sur sa décision, il aurait voulu faire grâce afin que cela lui portât bonheur, les autres prétendent que la justice ne sait pas tout... Pourquoi ce sursis? Tout est là. Il faut que je me renseigne.

Il se rappela que le juge chargé de l'instruction était M. de Moraines, du parquet de Versailles.

Peut-être que M. de Moraines pourrait lui donner des indications précieuses.

Mais, par ces temps de trouble, où le retrouver?

Il alla confier ses indécisions au parquet de Bourges. Personne ne connaissait M. de Moraines.

— Ah! si je pouvais aller à Versailles, se disait Courlande, là peut-être j'apprendrais ce qu'il est devenu.

Il finit par demander la permission de tenter le voyage, obtint un laissez-passer de la commandature, traversa Orléans qui venait de tomber au pouvoir de l'ennemi et poussa jusqu'à Versailles.

Là, après bien des démarches, il apprit que la famille de M. de Moraines avait quitté Versailles quelques jours avant l'arrivée des Prussiens et avait cherché un refuge en Belgique. On lui donna même une adresse à Bruxelles.

Il n'hésita pas. Il se rendit à Bruxelles où il arriva cinq jours après, ayant rencontré bien des obstacles sur sa route.

La famille de Moraines attendait la fin de la guerre, mais le juge d'instruction était resté en France.

Il venait d'écrire de Beaugency où se trouvait, avec le 16e corps, la compagnie de mobiles dont il faisait partie.

Courlande rentra en France, muni de toutes les indications nécessaires pour retrouver le magistrat.

Dans les premiers jours de décembre, et après bien des tentatives, bien des journées perdues en marches et contremarches, il rejoignit l'armée de Chanzy, la deuxième armée de la Loire, au moment où elle venait d'abandonner Beaugency à l'armée d'invasion et battait en retraite sur Vendôme.

Enfin l'énergie du brave homme fut récompensée.

Il rejoignit le bataillon où M. de Moraines était simple moblot, la veille même du jour où devaient avoir lieu les engagements successifs que les jeunes troupes de Chanzy eurent à soutenir pour la défense des positions de Vendôme.

L'armée était campée dans la plaine, sur les coteaux et dans les vignes.

La nuit tombait; les feux étaient allumés.

Les officiers venaient de lire aux troupes harassées un ordre de Chanzy, prévenant les fatigues et les combats du lendemain:

"Pour de nouveaux efforts, il faut l'ordre, l'obéissance, la discipline. Mon devoir est de l'exiger de tous. Je n'y faillirai pas. La France compte sur votre patriotisme et moi qui ai l'insigne honneur de vous commander, je compte sur votre courage, sur votre dévouement et votre persistance."

La popote était sur le feu, en pleine neige, quand Courlande se présenta aux avant-postes. Ceux-ci le renvoyèrent, avec un mobile, jusqu'à l'officier auquel l'agent expliqua l'objet de sa requête.

Il ne demandait rien autre chose que de se trouver en présence de M. de Moraines.

L'officier fit un signe à un planton et, désignant un petit bosquet, en haut du plateau, où brillaient les feux des bivouacs:

— Moraines doit être là, dit-il, on va vous conduire.

Et au moment où Courlande disparaissait:

— Un conseil... ne restez pas trop tard dans le camp français, il pourrait vous en cuire, et demain, soyez loin d'ici, si vous n'aimez pas la musique.

Courlande avait relevé la tête:

— Cette musique-là me connaît, mon lieutenant. Je l'avais entendue plus d'une fois alors que vous n'étiez qu'au biberon. Si je n'avais eu femme et enfant, malgré ma barbe grise, j'aurais encore bien fait ma partie dans l'orchestre.

Le lieutenant sourit. Courlande s'en alla, guidé par le planton.

(à Suivre)

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En Vente Partout

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.

Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour première communions et mariages.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Arioux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J

A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le comté d'Alameda
477—39th Street OAKLAND

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos Epargnes à

l'Oncle Sam

ACHETEZ des War Savings Stamps

une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois

AVEC

Vingt-cinq Cents

vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"

Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees

ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5081
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 754
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
391, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence: The Dorchester, 1482 Sutter St., coin de Gough. Phone Prospect 650.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
328 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 548
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6816

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 138
Résidence Phone: Sunset 2339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Aurieste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

C. J. AUGER

BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1900

E. B. JORGENSEN

PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone

6 Février

A. ZABALDANO DRUG CO.

PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co

1900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant

SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St. — Phone: Kearny 4240

Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.

LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN

PHONE SUTTER 3060

St. Germain



RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET

Déjeuner: $1.00; Dîner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

O. MAILHEBUAU O. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog

RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL

C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 POLSOM STREET
Coin de Mess. entre 6me et 7me

Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Hotel Voltaire

1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson

PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Hotel Brevoort

Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette

University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN

J. SAINT-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE

TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

MAGASIN FRANÇAIS — City of Paris — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GRANT & PROGRESS

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

L'EMBÛCHE SANGLANTE

Par JULES MARY

— 65 —

TROISIEME PARTIE

II

Non guéri, car en lui restait l'espérance suprême d'un succès qui lui permettrait de prendre sa retraite et de réaliser le rêve champêtre de toute son existence.

En l'attendant, cette affaire, le pauvre "Pas-de-Chance" vivait de son imagination. Il logeait au cinquième étage d'une maison de la rue Montorgueil. Au deuxième et au troisième étages de cette maison, habités par des chasseurs, les cuisinières pendaient tous les lundis et les mardis, à l'extérieur de la fenêtre donnant sur la cour, lièvres, lapins, perdrix, faisans.

C'était une de ses préoccupations, au pauvre 'Pas-de-Chance' de savoir ce que les voisins allaient rapporter, le lundi soir, et quelle chasse ils avaient faite.

Le mardi, sa première pensée, de l'ouverture à la fermeture de la chasse, était d'aller inspecter les fenêtres d'en face, dès son lever, et il revenait dire à la douce Sarah:

— Ah! ah! ils ont fait bonne chasse, deux faisans, un lièvre, un cuissot de chevreuil! Peste! quels veinards! Je n'en demanderais pas tant que cela, moi!... avec un lièvre, je serais content. Et quel civet nous ferions, hein, Sarah, avec le devant, en réservant le râble pour le faire rôtir.

Lorsqu'il arrivait que, pendant plusieurs semaines de suite, les fenêtres ne se garnissaient que de lapins, Courlande prenait un air méprisant:

— Du lapin! En pleine saison! Pas seulement une perdrix! Ah! si c'était moi! Mais ces gens-là se croient chasseurs parce qu'ils payent 1,500 francs une action dans une chasse aux environs de Paris!

Il haussait les épaules et s'en allait à la préfecture; mais, en chemin, il avait soin de faire un détour jusqu'à la rue Montmartre où il passait quelques bons moments à admirer l'étalage d'un marchand de gibier Puis, il traversait les Halles et se pourléchait les lèvres en regardant les amoncellements de perdrix grises et rouges, de faisans, de lièvres et de lapins qui attendaient les acheteurs.

Il se consolait du bonheur qui lui était refusé, en lisant dans certains journaux les annonces des maisons de campagne et des chasses à louer. C'était sa lecture favorite, un passe-temps délicieux. Il supputait le nombre d'hectares, les chances du plus grand nombre de pièces à tuer. Même, il avait écrit souvent, à des adresses indiquées, pour obtenir les détails. Et sur ces détails, il vivait des semaines.

Sarah lui disait doucement:

— A quoi bon? Ce sont des timbres-poste inutiles, puisque nous ne pouvons pas...

— Laisse donc, laisse donc, disait Courlande... vaut mieux cette dépense-là que d'aller au café.

Puis il faisait son choix parmi tout ce qui était à louer, avec la vague espérance que l'affaire — la grande affaire — qu'il rêvait, viendrait le tirer de peine.

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout.

A force de liarder sur des riens, il avait réuni, une année, quelques centaines de francs.

— Cette fois, ça y est, ma femme, dit-il... je demanderai un mois de congé et nous irons dans un petit coin... et je m'en payerai, pendant un mois, de la chasse et de la pêche

Au moment de partir, un des enfants était tombé malade, et la maladie engloutit presque toutes ses économies.

Avec ce qui lui restait, il loua un petit appartement à Asnières... La fenêtre de sa chambre donnait sur la cour d'une institution bien sablée, propre, bien tenue, où jamais ne traînait une feuille morte.

Cette cour était plantée d'une rangée de tilleuls, horriblement taillés en berceau.

Ce fut tout ce que Courlande goûta de la campagne, cette année-là.

Ce fut, du reste, sa seule tentative pratique, ses autres projets n'étaient qu'en théorie pure et en imagination.

Tel était le singulier personnage que nous avons tenu à présenter en détail à nos lecteurs

Au moment où nous faisons connaissance avec lui, Courlande était installé à Bourges avec sa femme et le plus jeune de ses fils; les deux autres, bien que n'ayant pas l'âge, avaient voulu s'engager et faire leur devoir de Français.

Depuis que Doriat était enfermé dans une des prisons de Bourges, Courlande avait beaucoup réfléchi sur cette affaire.

Il en connaissait les éléments principaux, d'après la lecture de la "Gazette des Tribunaux", qui avait rendu compte du procès en son temps, et parce qu'il en avait entendu raconter par des camarades à la préfecture.

Tout d'abord, il avait cru, comme les autres, à un vulgaire assassinat ayant le vol pour mobile; mais l'histoire de l'exécution, retardée à la dernière minute, lui avait trotté par la cervelle.

— Il y a là quelque chose que le public ne connaît pas, se disait-il. Un mystère, sûrement un mystère.

Et son imagination — si puissante et si bizarrement active — trottait là-dessus et ne lui laissait plus de repos.

— Pourquoi ce sursis?... Les uns disent que c'est à cause de la guerre, l'empereur serait revenu sur sa décision, il aurait voulu faire grâce afin que cela lui portât bonheur, les autres prétendent que la justice ne sait pas tout... Pourquoi ce sursis? Tout est là. Il faut que je me renseigne.

Il se rappela que le juge chargé de l'instruction était M. de Moraines, du parquet de Versailles.

Peut-être que M. de Moraines pourrait lui donner des indications précieuses.

Mais, par ces temps de trouble, où le retrouver?

Il alla confier ses indécisions au parquet de Bourges. Personne ne connaissait M. de Moraines.

— Ah! si je pouvais aller à Versailles, se disait Courlande, là peut-être j'apprendrais ce qu'il est devenu.

Il finit par demander la permission de tenter le voyage, obtint un laissez-passer de la commandature, traversa Orléans qui venait de tomber au pouvoir de l'ennemi et poussa jusqu'à Versailles.

Là, après bien des démarches, il apprit que la famille de M. de Moraines avait quitté Versailles quelques jours avant l'arrivée des Prussiens et avait cherché un refuge en Belgique. On lui donna même une adresse à Bruxelles.

Il n'hésita pas. Il se rendit à Bruxelles où il arriva cinq jours après, ayant rencontré bien des obstacles sur sa route.

La famille de Moraines attendait la fin de la guerre, mais le juge d'instruction était resté en France.

Il venait d'écrire de Beaugency où se trouvait, avec le 16e corps, la compagnie de mobiles dont il faisait partie.

Courlande rentra en France, muni de toutes les indications nécessaires pour retrouver le magistrat.

Dans les premiers jours de décembre, et après bien des tentatives, bien des journées perdues en marches et contremarches, il rejoignit l'armée de Chanzy, la deuxième armée de la Loire, au moment où elle venait d'abandonner Beaugency à l'armée d'invasion et battait en retraite sur Vendôme.

Enfin l'énergie du brave homme fut récompensée.

Il rejoignit le bataillon où M. de Moraines était simple moblot, la veille même du jour où devaient avoir lieu les engagements successifs que les jeunes troupes de Chanzy eurent à soutenir pour la défense des positions de Vendôme.

L'armée était campée dans la plaine, sur les coteaux et dans les vignes.

La nuit tombait; les feux étaient allumés.

Les officiers venaient de lire aux troupes harassées un ordre de Chanzy, prévoyant les fatigues et les combats du lendemain:

"Pour de nouveaux efforts, il faut l'ordre, l'obéissance, la discipline. Mon devoir est de l'exiger de tous. Je n'y faillirai pas. La France compte sur votre patriotisme et moi qui ai l'insigne honneur de vous commander, je compte sur votre courage, sur votre dévouement et votre persistance."

La popote était sur le feu, en pleine neige, quand Courlande se présenta aux avant-postes. Ceux-ci le renvoyèrent, avec un mobile, jusqu'à l'officier auquel l'agent expliqua l'objet de sa requête.

Il ne demandait rien autre chose que de se trouver en présence de M. de Moraines.

L'officier fit un signe à un planton et, désignant un petit bosquet, en haut du plateau, où brillaient les feux des bivouacs:

— Moraines doit être là, dit-il, on va vous conduire.

Et au moment où Courlande disparaissait:

— Un conseil... ne restez pas trop tard dans le camp français, il pourrait vous en cuire, et demain, soyez loin d'ici, si vous n'aimez pas la musique.

Courlande avait relevé la tête:

— Cette musique-là me connaît, mon lieutenant. Je l'avais entendue plus d'une fois alors que vous n'étiez qu'au biberon. Si je n'avais eu femme et enfant, malgré ma barbe grise, j'aurais encore bien fait ma partie dans l'orchestre.

Le lieutenant sourit. Courlande s'en alla, guidé par le planton.

(à Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En Vente Partout

Vetements et Lingerie

à des prix défiant toute concurrence

"A LA SAMARITAINE"

RUES STOCKTON ET BROADWAY

A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS

HORLOGERS-BIJOUTIERS



BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE

Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.

265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway.
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND

MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824



1. Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.

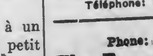
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.

CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 3726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell

Marchands en gros et au détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3422
M. L. Arioux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.



MONACO

Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

PHONE: PIEDMONT 3070-J

A. F. Blanchard

COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
477—55th Street OAKLAND

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8508
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG

TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste

DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1640
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié

DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin

CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

Phone: Garfield 960

The French Pharmacy

A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE

International Printing Co.

Typographie - Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs - Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.

WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos Epargnes à

l'Oncle Sam

ACHETEZ des
War Savings Stamps

une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois

AVEC
Vingt - cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"

Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees

ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau

MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 548
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet

MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella

MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2935 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6816

Dr. Albert J. Villain

Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3330

Dr. Fabre-Rajotte

De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville

MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins

MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau

MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins

MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5761

Dr. A. J. REMMEL

MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry

MEDECIN ET CHIRURGIEN
901, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence: The Dorchester, 1482 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 650.

Dr. Boris S. Herman

MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

LE CAPORAL TROTSKY.

Il exige de ses soldats 'une foi obsolue'.

La "Morning Post" de Londres reproduit, d'après le journal russe "Borba", pnblié à Tiflis, un ordre dn jour de Trotsky supprimant les réunions politiqnes dans l'armée.

"La patrie est en danger, dit le dictateur ronge. Le fait qne l'armée interprète d'une manière erronée les droits civiqnes qui lui ont été conférés devient rapidement nne menace sérieuse pour l'existence du libre peuple russe et de la révolntion. La postérité nous méprisera si nons nons montrons incapables, pour sanver la glorieuse cause de la liberté, de contraindre ceux dont l'ardeur est abattne à se soumettre à une volonté uniqne.

"Moi, votre chef ronge, nommé par le gonvernement et investi de la confiance dn penple, je demande de votre part une foi absolue. Tons mes efforts sont dirigés vers un but uniqne: conduire notre pays hors de la difficile position où il se trouve et le sanver du jong menaçant de l'Angleterre et de la France. Il n'y a plns de place pour les discussions et le bavardage quand la bataille est engagée, et j'ordonne en conséqnence que toutes les réunions et toutes les assemblées générales des unités de l'armée organisées ponr des bnts politiqnes soient interdites de manière absolne.

"Toute tentative faite pour organiser de semblables réunions on assemblées devra être considérée comme illégale et dirigée contre la patrie et la liberté et les rassemblements devront être dispersés immédiatement par la force armée. La prohibition ci-dessus doit être considérée comme un ordre donné sur le champ de bataille et ne ponrra, sous ancnn prétexte, faire l'objet d'nne discussion d'ancune sorte."

Dans un second ordre du jour, qui semble s'adresser aux chefs d'unités, Trotsky déclare:

"Il faut amener immédiatement l'armée à se rendre compte de l'impossibilité d'admettre les hommes à discuter les instructions des officiers commandants d'unités, qne ces instructions soient de caractère exclnsivement militaire on qu'elles se réfèrent à des nominations dans le commandement."

—:o:—

SPIRITISME.

C'est une vogue inouïe, un engouement fou; le spiritisme fait fureur dans nos salons.

Il y a quelques mois, nos mondaines ne parlaient que Bourse, cote, reports, arbitrage... Aujourd'hui, on invoque les esprits et la métempsychose est à l'ordre du jour.

Un livre sansationnel du Dr. L. Graux, "Réincarné", soulève des débats passionnés. Il n'est pas de belle évaporée qui ne se rappelle avoir vécu dans l'âme d'un conquistador, d'un troubadour du moyen âge ou d'un fermier général. Quel joli thème que ces survivances mystérieuses et comme ces théories doivent séduire les femmes!...

Nous allons revoir prochainement entre deux javas, le baquet de Mesmer et les évocations de Cagliostro. Il y a même là une industrie toute nouvelle pour notre ébénisterie déclinante: c'est la fabrication de tables spéciales destinées à ces mouvements giratoires par où se manifestent les puissances occultes.

Mais, sur ce point particulier, je suis de l'avis de cet humoriste déclarant qu'on avait tort, pour communiquer avec les esprits, d'interroger un meuble aussi barbare. Que ne fait-on parler les lits! Comme les propos seraient plus humains, plus sincères...

Pierre de Trévières.

UNE INTERESSANTE STATISTIQUE.

Londres, 9 Fév.

Encouragés par la promesse d'une prime annuelle pour l'augmentation de la production du charbon, les mineurs anglais se sont remis au travail avec ardeur et pendant la semaine dernière ont établi un record en extrayant 5,307,000 tonnes dn précieux combustible. Cet effort, s'il est continué, leur rapportera une augmentation de paie de 250 millions de dollars pour l'année 1921.

LA PROHIBITION AFFECTE LES NATIONS ETRANGERES.

Washington, 9 Fév.

L'Attorney-General Nebeker a déclaré que le transport de liqueurs alcooliques provenant de l'étranger et à destination étrangère est interdit sur les territoires des Etats-Unis par la loi de prohibition.

La seule exception prévue par la loi est le transport de liqueurs par le Canal de Panama et sur chemin de fer du Canal. Cette nouvelle décision forme un blocus de tous les ports américains aux navires ayant à bord des liqueurs ou des vins.

Washington, 9 Fév.

L'Institut agricole de Rome, Italie, publie une statistique évaluant la récolte du blé du monde entier en 1920 à 2,650,000,000 de boisseaux.

DÉCÈS

Rose CARLET, née en France, est décédée à San Francisco le 9 Février 1921, à l'âge de 64 ans.

De la part de son amie Mme Laure Lamotte.

Un avis ultérieur fera connaitre les jour et heure des funérailles.

REMERCIEMENTS

M. et Mme Jules Surmont; Yvonne Surmont; M. et Mme Cazenave, M. et Mme Poelle, M. et Mme Charles Surmont, M. et Mme Gonrsaud, Léon Surmont, Paul Goursaud et tonte la famille ont été vivement touchés des nombreuses marques de sympathie qui, en si grand nombre, leur ont été prodiguées à l'occasion dn décès de

Jules SURMONT,

leur fils, frère, neveu et allié.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée dn corps et accompagné au cimetière les restes mortels de leur cher petit défnnt.

AU THEATRE DE "LA GAIETE FRANÇAISE".

La prochaine représentation aura lieu vendredi. A l'affiche: "Les Noces de Jeannette" et "Eux".

Puis, jnsqu'au 1er Mars, le théâtre jonera aux dates snivantes:

Samedi 12 Février—Matinée enfantine, à 4 henres. "Ali Baba ou les Quarante Voleurs".

Dimanche 13 Février (en matinée)—"Les Noces de Jeannette" et "Eux".

Vendredi 18 Février—"Les Noces de Jeannette" et "Eux".

Dimanche 20 Février (en matinée)—"Les Noces de Jeannette" et "Eux".

Dimanche 20 Février (en soirée)—"Le Petit Coin de France" et "Les Coteaux du Médoc".

Vendredi 25 Février—"Roméo et Juliette" avec causerie par le Prof. Régis Michand.

Samedi 26 Février (en matinée) à 4 heures—"Ali Baba ou les Quarante Voleurs".

Dimanche 27 Février—"Les Noces de Jeannette" et "Eux".

AVIS

M. H. Rnellan, Agent de la Compagnie Générale Transatlantique, 159, Snter St., a l'honneur d'informer les personnes désireuses de faire venir de France des parents ou des amis, que de nouvelles formalités sont requises par l'Emigration afin d'obtenir le visa des Passeports par les Autorités Américaines en France. Il se tient à la disposition de nos compatriotes pour leur fournir tous renseignements à ce sujet.

Parents, n'hesitez pas

ENVOYEZ vos fils et filles au **GALLAGHER-MARSH BUSINESS COLLEGE**, pour un "first class business training". Cette école vons invite à lui faire visite et à vous rendre compte de visu que ses élèves peuvent sténographier jusqu'à 150 mots à la minute, c'est-à-dire deux fois plus que ne l'exigent les autres écoles. Ces élèves sont donc très recherchés et obtiennent, ainsi, les meilleures situations.

VENEZ ET VOYEZ M. Rob. F. Gallagher, le Directeur de l'Ecole, sténographier au tableau noir jusqu'à 270 mots à la minnte—le record à ce jour. C'est cette méthode de sténographier qn'il enseigne à vos fils et filles. Demandez notre circulaire explicative.

SAN FRANCISCO: 678, Turk St.
OAKLAND: 319, 14th St.

L'Almanach Hachette

Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 an magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande

De suite, nn **LAVEUR.**
S'adresser à Mme Frisou, 2933, Filbert St., Oakland.
2557

Un **OUVRIER REPASSEUR.**
S'adresser à 2549, Clay St.
2558

Un **CHEF JARDINIER** pour résidence de campagne.
S'adresser à chambre 629, Mills Bldg.
2553

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser à M. Lacau, 1861, Union St.
2554

Une **PREMIERE OUVRIERE.**
S'adresser à 2325, Pine St.
2555

Un **GARÇON** pour marquer le linge et faire les paquets.
S'adresser à Berkeley French Landry 2578, Shattuck Ave., Berkeley.
2545

Un **BON OUVRIER** sachant faire le linge conrant.
S'adresser à 3821, 24th St. Téléphone: Valencia 3228.
2531

Des **OUVRIERES REPASSEUSES.**
On prendrait aussi des apprenties.
S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom St.
2532

Divers

DEUX COUPLES, fermiers, demandent à louer nne ferme en rapport, de 50 acres et davantage. Suivant les conditions faites, s'intéresseraient anx améliorations imposées. Partie de la récolte viendrait en paiement du fermage. Intéressés connaissent admirablement l'élevage, la culture, les arbres fruitiers et la vigne. Voisinage d'une école préféré.

S'adresser à J. L., 1239, York St., San Francisco.
2541

A Louer

MAGASIN ayant, pendant de longues années, été utilisé par une blanchisserie française. 4 chambres, bain et sous-sol.

S'adresser sur place, 4341, California St., entre 5th et 6th avenues.
2492

A Vendre

Un "**READ**, 5 bls. double arm **DOUGH MIXER**" parfaitement réglé et en excellente condition. On vendrait bon marché.

S'adresser à Commercial Iron Works, 5th & Bryant Sts.
2556

Très bonne **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** et "Dry Cleaning". Prix excessivement bas. On prendrait au besoin un ou deux associés.

S'adresser à King City French Laundry, King City, Cal.
2516

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.**
S'adresser sur place, à 5045, California St.
2514

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou bien de faire parvenir leur adresse à M. le Consul Général de France, 110, Snter St.:

APPESSECHE, Jean
ARTH, Charles
BARBERTEGUY, Guillaume
DUBAIN, Georges Joseph
LOURAU, Jean Paul
MILLET, René
STEMPFLIN, Joe
THIRIOT, Marie Elvire

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles
du
MONDE ENTIER

Calendriers à Effeuiller pour 1921

Nous venons d'en recevoir un bon choix que nous vendons aux prix de 30 cts.; 35 cts.; 40 et 45 cts.
Ajoutez 10 cts. pour recevoir par Poste.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.



NOS 10 PRESSES
fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'Imprimerie
Lanson-Lauray & Co., Inc.
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; plancliers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $625 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; 39000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
5,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch. l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$16,500—412 acres dans le Glenn Co.; 200 de terre labourable, 30 en alfalfa, le reste en paturage.
1,700—3 acres près Walnut Creek; 400 arbres fruitiers; maison de 3 ch.; à 450 pieds du Highway.
8,000—Deux flats près 9ème et Fulton, rapp. $80 par mois; bonne batisse.
6,500—Maison à 2 étages, 6 ch. et bain; près 15e et Geary; moderne sous tous les rapports; termes.

HOTELS, APPARTEMENTS

27,000—Excellent hôtel de 110 ch. dans centre de la ville; loyer $5.00 par ch.; bains privés; bon rapport.
15,000—Hôtel de 150 ch. à deux blocks de rue Market; loyer raisonnable et bail; ameublement en bon état.
12,000—Hôtel de 10 ch. dans rue Market; loyer $4.00 par ch.
9,000—Hôtel de 110 ch., près 4e et Mission; loyer $5.00 par ch.
9,000—Apt. House de 50 ch. dans bon quartier; loyer $5.00 par ch.
7,500—Hôtel de 40 ch. dans centre de la ville; coin de rues importantes.
6,000—Hôtel de 50 ch.; maison de 1er ordre; bon bail.
6,000—Hôtel de 60 ch. près Civic Center; loyer $5.00 par ch.
4,500—Hôtel de 40 ch. près rues Larkin et Sutter; loyer $4.00 par ch.; bail; bonne affaire.
4,250—Apt. House de 35 ch. près Clay et Taylor; bien meublée.
3,250—Apt. House de 45 ch. près 9ème et Mission; loyer $90.
1,700—Hôtel de 25 ch. près Stockton et Broadway; loyer $75.

ATTENTION, BLANCHISSEURS!
Nous avons en ce moment un grand nombre de blanchisseries à la ville et à la campagne, qui seront vendues à des prix très raisonnables; ne laissez pas passer ces occasions de vous établir pour votre compte et de devenir indépendants.
S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Cf. 401—Heures d'office: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Clay St. Garage
1731-1745 CLAY ST.
GEORGES BOS, Manager

Pneus Michelin et Goodyear

ATELIER DE REPARATIONS
Dirigé par F. BISCAY

SERVICE DE NUIT
TRAVAIL GARANTI
PRIX MODERES
VOITURES D'OCCASION
Phones: Prospect 217—Prospect 218

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

Vineyard Villa
(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires

Prix de la Pension: $14.00 par semaine

Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses

La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondent du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRLARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz — R. Bocqueraz — Geo. McNear
O. Bozio — J. A. Bergerot — J. M. Dupas — Ch. Carpy
G. Beleney — J. S. Godeau — J. Ginty
X. de Pichon — S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1910

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organis ation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. — Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building — California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

L'Ruffieux PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3267 — Douglas 3266
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
Grand choix de Biscuits "LU" en boîtes de $1.50, $1.75 et $2.00

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Voitnre an train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, sitnée dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche., etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

GRANDE REDUCTION
SUR TOUS LES ARTICLES
—CHEZ—
HIRSCH FRERES
Le Grand Magasin de Confections pour Hommes et Enfants
949-951 Kearny St.
PRES DE PACIFIC

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566
LA FONCIÈRE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste).
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET — SAN FRANCISCO

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 128.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél office Douglas 5031; rés. Franklin 3686.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 298; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacosta, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6. St. Paul Bldg., de 9 h. à 6 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1584. Emergency Lakeside 4000
Rés. Oakland 6329.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 5 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 379, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 1 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Secondo et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; F. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Lataple, Trésorier, 1327 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2357; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6374. Commission des Finances: C. Bose, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen, Gerde Intérieur, J. Cressens, Médecins: Dr. Catnac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau.
Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
P. Castaing, Président, 1547, California St., Phone Franklin 8074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3244; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave. Phone Mission 8188; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 514 Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, F. Teulh, J. Tiret

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1981 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 1424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président: C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street.
Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blaks Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de cheque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 1247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 5372—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2241 West St.
Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. F. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fetes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento — Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 1.50 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
930, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by The French-American Publishing Co. International Prt. Co. 930 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, VENDREDI 11 FEVRIER 1921—FRIDAY, FEBRUARY 11, 1921. No. 35

L'Armée Française de Demain

Que pensent de l'organisation de l'armée ceux qui seront les grands chefs de cette armée? Il se fait depuis deux ans, à l'état-major général, un vaste travail, qui n'est pas encore terminé ou qui l'est à peine, et qui est destiné à connaître les conditions auxquelles devra satisfaire l'armée de demain, et les moyens de les réaliser. Naturellement, à mesure que ce travail très consciencieux et très prudent se poursuivait, les résultats obtenus modifiaient les idées; les circonstances extérieures elles-mêmes changeaient. On a rapporté ici même, au printemps de 1919, les idées qui régnaient à ce moment. Mais quelles sont les idées actuelles? La "Revue des Deux Mondes" du 1er janvier publie, sans autre signature que trois étoiles, un article d'un ton très simple et d'une apparence modeste, mais d'une précision et d'une logique extrêmes. Cet article est l'ouvrage d'une très haute personnalité militaire, et il faut prendre ces mots dans leur sens plein. Ce sont donc les idées du commandement qui nous sont indiquées.

Le but final est l'armée du temps de guerre; l'armée du temps de paix n'est qu'une forme préparatoire destinée à se transformer au moment nécessaire en armée de guerre. Donc la première loi à faire, c'est une loi d'organisation générale de l'armée, qui établisse, dans leur composition et dans leur nature les grands traits de l'armée de guerre et de l'armée de paix. En d'autres termes, il faut savoir d'abord et avant tout ce que l'on veut faire, en tracer les lignes principales et voir ensuite les moyens de construire l'organisme que l'on vient d'imaginer.

Le passage de l'armée de paix à l'armée de guerre s'appelle la mobilisation. Il présente, après la victoire, un caractère nouveau. Avant 1914, il s'agissait, devant le péril de la guerre, de mettre en jeu, le plus vite possible, toutes les ressources du pays. Aujourd'hui, il n'en est plus ainsi. Nous sommes en présence d'une armée de cent mille Allemands. Elle pourrait actuellement être grossie de tous les hommes qui ont fait la guerre; mais dans quelques années, ces hommes ayant vieilli, les hommes de complément ne seront ou que les anciens soldats sortis de la reichswehr après leur douze ans de service, et ils seront peu nombreux, ou que des recrues non instruites. Nous aurons donc contre nous, au début, une force limitée, contre laquelle il n'est pas nécessaire de jeter immédiatement toutes les forces de la nation. Nos chefs en viennent donc à concevoir non plus la mobilisation immédiate et totale de 1914, mais une mobilisation "progressive". C'est une nouveauté d'une extrême importance, et qui transforme entièrement l'armée.

Sur la façon dont les forces du pays seraient ainsi appelées par tranches successives à prendre part à la défense générale, l'auteur de l'article ne donne aucun détail. Il ne m'appartient pas de violer le secret qui est gardé. Mais j'ai déjà fait allusion ici même à cette mobilisation progressive, et indiqué cette hypothèse qui me paraissait plausible: le premier échelon mobilisé à toute vitesse, par conséquent très renforcé dès le temps de paix et placé d'avance au plus près de la frontière militaire qui pour quinze ans est le Rhin, devrait comprendre un nombre d'unités suffisant pour assurer la victoire immédiate sur les unités que les Allemands pourraient armer dans le même temps, c'est-à-dire sur les sept corps de reichswehr que nous supposerons doublés par des camouflages. Le reste de la mobilisation pourrait se faire, par exemple, en deux échelons successifs comprenant chacun un certain nombre d'unités.

On voit que cette conception domine complètement la loi de recrutement. En effet, la loi d'organisation générale dont nous avons parlé tout à l'heure doit être immédiatement suivie d'une loi des cadres précisant les grandes unités à créer dans les trois échelons de la mobilisation, et fournissant à toutes leur contingent d'officiers. C'est alors seulement que la loi de recrutement intervient, aussi légère qu'il se pourra pour le pays et ayant pour mission de remplir les cadres ainsi formés. Elle devra garnir à plein les unités du premier échelon de mobilisation, qui doivent être prêtes très vite en cas d'alarme. Elle aura beaucoup moins d'hommes à verser dans les échelons suivants, dont une partie restera totalement vide en temps de paix.

C'est là-dessus que le chef mystérieux, qui a laissé tomber quelques étoiles de sa manche au bas de son article, règle le nombre d'hommes nécessaire en temps de paix sous les drapeaux, autrement dit la durée du service. Il refuse absolument de calculer le temps de service sur celui de l'instruction. C'est l'instruction au contraire qui doit se régler sur le temps du service et s'y conformer.

Donc trois lois, qui se succèdent dans l'ordre suivant: premièrement, organisation générale de l'armée; savoir ce qu'on veut et arrêter son plan; deuxièmement, loi des cadres; préciser le dessin des unités et en assurer le commandement; troisièmement enfin, loi de recrutement destinée à remplir certains de ces cadres, à laisser les autres provisoirement vides. Dans cette loi, le commandement montre un souci, que je lui ai connu dès le premier jour, de rendre la charge militaire aussi légère qu'il se pourra au pays, et de ne demander à celui-ci que ce qui est strictement nécessaire pour la sécurité du pays et pour son devoir. Ces trois lois, quoiqu'elles se succèdent logiquement dans l'ordre qu'on a dit, forment un bloc et devraient être votées en même temps. On doit espérer qu'elles le seront bientôt.

Henri Bidou.

AU PAYS DU BOLCHEVISME

Londres, 18 Janvier.

M. Schwartz, citoyen américain et l'un des membres les plus actifs du parti socialiste anx Etats-Unis, arrivé hier soir ici, après un séjour de plusieurs mois en Rnssie Soviétique, déclare qu'il est prêt à témoigner en personne sur les horrenrs du Commnnisme.

La chose en elle-même n'aurait rien de snrprenant si M. Schwartz, délégué par les socialistes de son pays an 2e congrès de la IIIe Internationale à Moscou, n'avait pas été avant son voyage en Rnssie un communiste ardent et un bolchevik convainen.

Le correspondant du "Matin" à Londres a fait visite au voyageur, et voici en quels termes il rend compte de l'interview qu'il eut avec lui:

—Je reviens, m'a-t-il dit, plus antibolchevik que le plus enragé des antibolcheviks. Je déteste le gouvernement qui fait fi de toutes les libertés pour lesqnelles j'ai toujours combattu aux Etats-Unis depuis vingt-sept ans. En Russie, sous le régime commnniste, il n'y a ni liberté de la presse, ni liberté de religion, et les réunions publiques sont interdites, ainsi qne toute expression de la pensée libre. Les tribnnaux—peut-on même lenr donner ce nom?—fonctionnent à huis clos, sans hommes de loi, sans avocat. La misère et les maladies font rage. Tout le pays n'est qu'un vaste cimetière. Anssi m'est-il impossible d'approuver maintenant un gouvernement autocratique, qni se sert de la force ponr imposer ses doctrines.

"Mon horreur du parti communiste peut vous sembler d'antant plus extraordinaire qu'avant mon séjonr en Russie j'étais ce que nous appelons aux Etats-Unis un radical extrémiste, c'est-à-dire que j'étais plus bolchevik que Lénine et Troszky eux-mêmes. J'ai été converti à leur doctrine par la propagande dont ils inondent mon pays, comme d'ailleurs la Grande-Bretagne et la France. Je les croyais sincères et j'avais foi en eux.

"Mais maintenant, mes yenx se sont ouverts snr leurs véritables buts, qui sont de dominer le monde par la force et de réduire les penples à l'esclavage. J'étais venn en Rnssie animé des meilleures intentions, fanatisé par ce que je croyais être nn régime propre à émanciper les travailleurs. Aujourd'hui, mon opinion est faite. Je n'ai plus qu'un désir, celui de dire bien haut à tous ceux qui attendent que le bonheur lenr vienne de Russie, ce que j'ai vu de mes propres yeux, entendu de mes propres oreilles, au conrs des nombreuses conversations qne j'ai enes avec les gens du peuple. Simple témoin oculaire, je ne m'érige pas en justicier; je dirai simplement la vérité. Aux autres de juger.

"Né sur la frontière de la Prusse orientale et de la Russie il y a cinquante-quatre ans, j'ai été élevé en Rnssie et j'ai servi dans l'armée russe. Citoyen américain depnis vingt-sept ans, je n'ai pas oublié ma langue maternelle. C'est grâce à ce simple détail que j'ai pu, en dépit des guides et des surveillants qui nous accompagnaient, ma femme et moi, au début de notre séjour en Russie, faire une petite enquête personnelle et recueillir par moi-même les impressions de ceux que j'interrogeais, évitant ainsi les interprètes officiels qui ont pour mission de ne montrer aux visiteurs étrangers que ce qui est favorable aux doctrines bolcheviks.

"Votre compatriote, M. Marcel Cachin, avec lequel je me suis rencontré plusieurs fois pendant mon séjour en Russie, est l'intellectuel français que j'admire le plus, mais il n'a pas pu, ne sachant pas le russe, se rendre compte exactement de la situation lamentable dn pays. Jamais il n'a été laissé seul un instant, et il paraissait constamment sons la surveillance d'agents variés. S'il savait tout ce que je sais, tout ce que je n'ai pas pu lui dire, ses opinions sur les bolcheviks changeraient rapidement. A diverses reprises cependant, nons étions dn même avis, mais, surveillé comme il l'était, il ne pouvait pas s'exprimer librement, même vis-à-vis de moi. Il n'avait d'ailleurs qu'nn désir, rentrer en France le plus tôt possible. Il est reparti avant la fin du congrès.

Entre temps, étant natnrellement suspect aux bolcheviks du fait de ma connaissance parfaite du russe et surtout de mon indiscrétion, j'ai été jeté en prison, ainsi que ma femme. Le 3 décembre, après quatre mois de souffrances, on nons a enfin relâchés; mais ma femme, moins résistante que moi et ayant jeûné volontairement pour obtenir notre élargissement, a succombé quelques jours après à Reval.

"Je rentre aux Etats-Unis dans un mois pour faire un rapport au parti socialiste et entreprendre une active propagande anti-bolchevik. Pendant mon séjour ici, je compte voir les membres du parti travailliste et communiste de Grande-Bretagne et faire des conférences aux travailleurs pour les calmer sur ce qu'ils nomment sans le savoir le paradis bolchevik."

Avant de quitter M. Schwartz, je lui ai demandé s'il avait rencontré Sadoul en Russie.

—Certainement, m'a-t-il répondu. Pendant dix-huit jours nous avons voyagé ensemble sur la Volga, au cours d'nn voyage de propagande. Sadoul, constamment en uniforme d'officier français, m'a fait l'effet d'un révolutionnaire fanatisé. Le gouvernement de Moscou est aux petits soins pour lui et s'en sert pour impressionner les visiteurs étrangers. Il parle en français avec volubilité et un interprète traduit ses paroles. Simple outil entre les mains des communistes, qui semblent le traiter comme le représentant de votre pays, il raconte à qui veut l'entendre que la France est prête pour une révolution sanglante et qu'avant peu vous serez sous le régime communiste.

"Je crois vraiment qu'il exagère."

C'est sur cette rassurante parole que j'ai pris congé de M. Schwartz.

—:o:—

COMPLOT CONTRE UN GENERAL JAPONAIS.

Tokio, 10 Fév.

Les Bolshevistes russes ont essayé d'assassiner le général Koiduro Tachibana, en route de Chang-Chun à Vladivostok, où il doit remplacer le général Oi. Les Russes sont sous l'impression que les Japonais préparent une offensive contre la Sibérie Orientale.

UNE EXPLOSION FATALE.

Augusta, Ga., 10 Fév.

Quatre hommes ont été tués et quatre blessés par une explosion de gasoline qui a fait pour $150,000 de dégâts dans le dépôt de marchandises du Southern Railway. Douze wagons de marchandises ont été détruits.

LE PRESIDENT-ELU HARDING.

St. Augustine, Fla., 10 Fév.—Le Président-élu Harding est arrivé ici en automobile ayant terminé sa partie de pêche. Il s'est mis immédiatement au travail pour l'organisation du personnel et de la politique de sa nouvelle administration.

LES ELECTIONS AU CAP.

Cape Town, 10 Fév.

Le pati sud-africain, à la tête duquel se trouve le Premier Ministre Smuts, a gagné une énorme majorité aux récentes élections. Cette victoire est attribuée au fait que le parti ouvrier a voté contre la question de sécession présentée par le général Hertzog.

DETAILLANTS BOYCOTTES.

New Brunswick, N. J. 10 Fév.

Les ménagères du pays ont mis à l'index quarante-cinq boutiques dt bouchers et de boulangers dont les propriétaires avaient refusé de baisser leurs prix. Ces boutiques ont dû fermer leurs portes après un incident comique qui a failli coûter cher à un homme ignorant de ce "boycott". Ayant acheté une douzaine de petits pains dans l'nne de ces boulangeries, il s'apprêtait à rentrer chez lui lorsque les femmes l'entourèrent, jetèrent ses pains dans le ruisseau et le poursuivirent à coups de poings.

CONSULTEZ-NOUS pour tous règlements d'Affaires de famille en France. Nous correspondons principalement avec tons les Notaires des Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Aveyron, Lot.

Procurations pour recueillir successions, Actes notariés, Partages, Partages, Liquidations, Transactions concernant tous immenbles situés en France. **RENSEIGNEMENTS** précis sur la naturalisation américaine et sur la sitnation militaire de chacun. — **PAUL TEILH**, Notaire Public, 110 Sutter St., Room 401. Phone: Sutter 6515-6516.

Etats-Unis et Etranger

AU PARLEMENT FRANÇAIS.

L'Ordre du Jour de Confiance voté au Gouvernement.

Paris, 10 Fév.

Le Président du Conseil, en fin de séance de l'après-midi, est encore monté à la tribune et, en substance, s'est exprimé ainsi:

"Les journaux d'Outre-Rhin qualifient de barbares et cruelles les prétentions de la France, et certaine presse étrangère, à la solde de Berlin, nous accuse d'impérialisme, ne semblant pas vouloir se souvenir des désastres volontaires que les envahisseurs ont imposés à nos départements du Nord et de l'Est.

"L'Allemagne se fait plus pauvre qu'elle n'est afin de chercher à apitoyer le monde sur son cas. Mais nous savons, par les enquêtes minutieuses qui ont été menées par des experts financiers, que la sitnation des Etats formant le Reich est loin de faire triste figure. Il importe donc que les choses soient mises au point. Sinon, nous serions dupes.

"L'heure est arrivée d'obtenir une bonne fois pour toutes, l'exécution des clauses du Traité qui consacrent nos droits. Si, au sein du Conseil Suprême interallié, nous n'avons pas fait preuve de trop d'exigence, c'est que nous avons tenu, surtout, à ne pas prolonger avec nos alliés une discussion qui aurait encore éloigné la solution que le pays tout entier attend.

"Il est toujours entendu que l'Allemagne devra nous payer par priorité sur les autres créances alliées, c'est-à-dire le coût de la reconstitution des pays envahis et des pensions allouées aux mutilés et aux familles de nos morts."

Puis, après avoir donné ces dernières explications, M. Briand s'est adressé ainsi à la Chambre:

"Le Gouvernement a donné toute latitude au parlement pour discuter le pour et le contre des décisions prises par le Conseil Suprême interallié: décisions auxquelles le ministère actuel donne sa plus entière adhésion.

"Si la Chambre, toutefois, trouve que ces décisions ne sont pas conformes à ses vues, il importe que, ce soir même, avant de se séparer, elle le signifie. Immédiatement, alors, moi et mes collègues, nous rentrerons dans le rang, vous laissant ainsi, Messieurs, le soin de désigner les hommes qui, dans cette enceinte, seraient mieux qualifiés que les membres du présent gouvernement, pour mener à bonne fin l'immense tâche à accomplir."

Sur certains bancs de la Chambre, des voix s'élevèrent demandant le renvoi, à demain, du vote sur l'Ordre du Jour de Confiance. Mais le Président du Conseil, d'une voix qui fit profonde impression sur le parlement, s'écria: "Non, c'est tout de suite qu'il faut voter, ou, alors, nous sommes démissionnaires."

Après que le Président de la Chambre eut pu rétablir le calme, on procéda au scrutin. Celui-ci donna les résultats suivants:

Pour 395
Contre 83
Abstentions 127

Tous les extrémistts ont voté contre. Quant aux abstentions elles proviennent de certains groupes de la gauche et de quelques membres de la droite.

Les journaux commentant les résultats du scrutin sont, pour la plus grande partie, unanimes à reconnaître que c'est un beau triomphe pour le Président du Conseil et qu'ainsi, au cours de la Conférence qui, le 1er Mars, va se tenir à Londres—et à laquelle sont admis à assister les représentants de l'Allemagne—il pourra agir en toute connaissance de cause.

LA PARTICIPATION DES OUVRIERS AUX BENEFICES DE L'INDUSTRIE.

Paris, 10 Fév.

Une conférence des employeurs et des employés s'est ouverte afin d'établir un projet pour établir en France la participation des ouvriers aux bénéfices dans l'industrie. M. Godart, député du Rhône, a prononcé le discours d'ouverture dans lequel il a cité plusieurs industriels français qui avaient déjà adopté ce système depuis la guerre avec d'excellents résultats. Les employeurs et les employés ont formé des commissions séparées pour établir des projets.

LES FAUX BRUITS DE GUERRE.

Washington, 10 Fév.

Sur l'ordre de son gouvernement, Leslie Craigue, le chargé d'affaires de l'Angleterre, s'est rendu au ministère d'Etat et a démenti devant le ministre Colby les rapports publiés qui disaient que le ministre des Affaires Etrangères du Royaume-Uni aurait dit à des correspondants de journaux à Londres que la Grande-Bretagne et l'Amérique marchaient toutes deux dans une direction qui les conduirait à la guerre.

LA LOI CONTRE L'IMMIGRATION REJETEE PAR LE SENAT.

Washington, 10 Fév.

Le projet de loi Johnson, pour la suspension de toute émigration pendant un an, a été rejeté par le Comité d'immigration du Sénat. La majorité s'est placée à ce point de vue que l'urgence de cette mesure drastique n'avait pas été démontrée. On pense que le projet Dillingham, qui restreint l'immigration dans une certaine mesure, lui sera substitué.

LES BOLCHEVISTES MASSENT LEURS TROUPES.

Constantinople, 10 Fév.

La moitié du total des troupes bolshevistes se massent pour des opérations militaires. Quarante divisions sont actuellement sur le front de la Pologne et douze sur celui de la Roumanie. Le total des troupes bolchevistes est estimé à 600,000 hommes, dont 400,000 sont sur les différentes frontières de la Russie.

LA GUERRE GRECO-TURQUE.

Paris, 10 Fév.

De nouvelles dépêches annoncent que l'offensive grecque sur le front de Smyrne est suspendue en attendant l'arrivée de nouvelles divisions. Les Grecs ont six divisions engagées, la plus grande force en ligne depuis la guerre mondiale.

On annonce de Constantinople que dans les dernières batailles les pertes des Grecs ont été de 35,000 et celles des Kémalites de 1800. Plusieurs avions grecs ont été descendus.

L'INCIDENT EST CLOS.

Paris, 10 Fév.

M. Léon Daudet, député de la Seine, a refusé de se battre en duel avec M. Paul de Cassagnac, député du Gers. M. Daudet dit qu'il ne considère pas cette provocation comme sérieuse et qu'il a déjà eu onze duels. L'incident entre les deux députés est survenu à la Chambre, où M. de Cassagnac a eu une altercation avec M. Daudet au sujet des services de guerre.

L'ACHAT DES ANCIENNES COLONIES ALLEMANDES.

Washington, 10 Fév.

Le Sénateur France a proposé hier au Sénat une résolution pour l'achat par les Etats-Unis des quatre grands câbles sous-marins de l'Allemagne et de ses Colonies tant en Afrique dans les autres parties du monde. Cet achat demanderait une somme de 5 milliards de dollars. Le Sénateur demande aussi une conférence entre tous les alliés pour le règlement des dettes de guerre du pays et une réduction de l'indemnité imposée à l'Allemagne.

HINDENBURG RELEVE LA TETE.

Brême, 10 Fév.

Le maréchal Von Hindenburg, accompagné du général Ludendorff, est venu à Brême hier pour y baptiser un navire marchand qui porte son nom. Dans un discours prononcé à cette occasion, le maréchal a dit: "Un des sérieux dangers qu'il nous faut combattre c'est la convoitise de la France sur le bassin de la Ruhr. Les chefs militaires de la France ne peuvent secouer leur peur de l'Allemagne, sans doute à cause de la dépopulation de leur pays."

Il a ajouté qu'il croit que les Etats-Unis commencent à changer d'opinion et sont moins hostiles à l'Allemagne et il considère que le bolchevisme perd tous les jours du terrain dans la partie Est de la Prusse.

EN IRLANDE.

Dublin, 10 Fév.

Cent Sinn Feiners armés se sont emparés hier de la station du Great Northern et l'ont occupée pendant plus d'une heure. Un train allant de Burtonport à Londonderry a été déraillé par des inconnus qui avaient placé des poutres en travers de la voie. Il n'y a pas eu d'accidents.

Pendant la nuit huit hommes armés sont entrés dans la boutique d'un bijoutier du quai Wellington et se sont enfuis en emportant des bijoux évalués à 3,000 livres sterling.

Timothy Crowley, de Mallyleaders, dans le comté de Limerick, a été condamné à 15 ans de servitude pénale pour avoir participé à une attaque contre la police.

Le père Dominick, récemment condamné pour activité séditieuse par le conseil de guerre de Dublin, va subir sa condamnation à la prison de Parkhurst, Newport, Ile de Wight.

EXAMEN SCIENTIFIQUE DES YEUX — Nouvelle méthode exclusivement employée par le **DR. GEO. MAYERLE** ponr corriger les défauts de la vue. Depuis 25 ans à San Francisco. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv

LA FLOTTE AMERICAINE DE L'AVENIR.

Washington, 10 Fév.

Le Comité de la Marine a présenté aujourd'hui au Sénat une requête pour la construction d'une marine de guerre au moins égale à celle de toute autre puissance. Le Comité, répondant à la résolution du Sénateur Borah, dit qu'il ne serait pas pratique et même qu'il serait dangereux de suspendre les constructions navales pendant six mois. Il demande l'achèvement du grand programme naval de 1915 et la construction de deux avions géants au lieu des douze contre-torpilleurs et des six sous-marins pour lesquels des contrats n'ont pas encore été signés.

FEMMES BLANCHES DANS DES CAFES CHINOIS.

Victoria, C. B., 10 Fév.

Le gouvernement chinois a envoyé une note de protestation au gouvernement anglais qui défend l'emploi de femmes blanches dans les restaurants chinois de la Colombie-Britannique.

LA BASE NAVALE D'ALAMEDA.

Washington, 10 Fév.

Le Secrétaire de la Marine Daniels va demander un premier crédit de $5,500,000 pour commencer les travaux dt la base navale d'Alameda. Il a également informé le Comité de la Marine qu'il recommenderait un crédit de $1,500,000 pour l'établissement de la base de sous-marins à San Pedro, Californie.

UN MAIRE ANTI-PROHIBITIONNISTE.

Newark, N. J., 10 Fév.

Les Agents de la Prohibition ont fait irruption hier dans la salle de l'Auditorium Kreuger, où avait lieu un banquet offert au maire C. P. Gillen. Ils ont saisi sur les tables des vins, du whiskey et du champagne. Des agents qui s'étaient fait inviter avaient acheté des liqueurs au bar, puis avaient prévenu leurs collègues par téléphone. Ils disent que $30,000 de whiskey et de champagne qu'on avait saisis dans une écurie lundi dernier étaient destinés à ces réjouissances.

LA VACCINE A BORD DES TRANSATLANTIQUES FRANÇAIS.

New York, 10 Fév.

Les 1300 passagers du transatlantique français "La Provence", venant de Naples, ont été vaccinés d'urgence à leur arrivée à New York. Cette mesure a dû être prise à la suite d'un cas fatal de petite vérole à bord. La victime de cette maladie était un enfant.

NAVIRE ABANDONNE EN PLEINE MER.

Montréal, 10 Fév.

Le navire anglais "Bombardier", qui a quitté le port d'Anvers le 2 Février, a été abandonné en mer à 480 milles au sud-est de Halifax. L'équipage a été sauvé et pris à bord par le "Mountelay". Cette nouvelle a été communiquée par radiogramme à Halifax.

GREVE DANGEREUSE A ALBANY.

Albany, N. Y., 10 Fév.

Les troupes de l'Etat, appelées par la police locale, ont tiré sur les grévistes de la United Traction Company. Ces ouvriers avaient attaqué à coups de pierre les ouvriers non-unionistes qui travaillaient à la réparation d'un wagon. Aucun de ces ouvriers n'a été blessé.

ARRESTATION D'UN BANQUIER.

Tacoma, Wash., 10 Fév.

Ole Larson, ex-président de la défunte banque Scandinavian-American, qui s'est déclarée en faillite le 15 Janvier, a été arrêté chez lui sous l'accusation de détournement de fonds s'élevant à $60,000. Son cautionnement a été fixé à cent mille dollars. Les fonds que Larson avait employés pour son propre usage provenaient d'un faux en écriture où il s'était servi du nom de l'un de ses meilleurs clients, Lafet Lindeberg, propriétaire de mines importantes dans l'Alaska.

LES ANARCHISTES AU BRESIL.

Rio-de-Janeiro, 10 Fév.

Des bombes lancées par les anarchistes ont fortement endommagé hier les édifices du ministère des Travaux Publics et du Stock Exchange.

ACCIDENT D'AVION POSTAL.

Lacrosse, Wis., 10 Fév.

Les aviateurs W. L. Carroll, Roe et le mécanicen Hill ont été tués aujourd'hui par la chute de leur avion chargé de sacs postaux.

Quand j'aurai restauré vos dents gâtées et remplacé celles que vous avez perdues, par mon système "Otho-dontal", vous aurez plaisir à manger, parce que vous serez capable de réduire vos aliments en pulpe, votre estomac sera bon, votre digestion facile et votre santé parfaite.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

AVIS

Demain samedi, "Lincoln's Birthday", fête légale dans tous les Etats de l'Union, les bureaux du Franco-Californien resteront fermés.

Que le commerce veuille prendre note.

BASEBALL! BASEBALL!

Allons tous, en foule, dimanche prochain, dans la matinée, assister à la première rencontre des deux équipes françaises French-American Bank et Bayle, Lacoste & Co.

Se trouver, à 9 h. 45 très précises, sur le terrain vacant situé, 7th & Harrison Sts.

Admission absolument gratuite.

Les deux équipes que nous allons voir aux prises sont, ainsi que déjà nous l'annoncions hier, composées comme suit:

Pour la French American Bank:
Emile Vigneau, 2 B.; Jack Irilarry, S. S.; Ray Galliano, P.; Bud Powleson, C.; Geo. Bousquet, L. F.; Chas. Ebner Jr., 1 B.; Bill Murphy, 2 B.; Tom Madden, C. F.; Jack Pedeuboy, R. F.; Earle Wright, SUB.; Félix Laplace, UMPIRE; C. E. Nestor, MANAGER.

Pour Bayle, Lacoste & Co.:
B. Moreno, S. S.; Geo. Lotz, 1 B.; Spider Mehl, P.; Wm. Feley, C.; J. Bareilles, 3 B.; J. Rey, R. F.; P. Bareilles, C. F.; Rémi Laplace, L. F.; J. Artigues, 2 B.; F. Faurie, S.; J. Hinard, S.; John Sweeney, UMPIRE; Gus. Katz, ASS. UMPIRE.

ON RECHERCHE.

On recherche pour... héritage, un Monsieur Jules Roussieul, qui, paraît-il, aurait résidé à San Francisco pendant les cinq dernières années. Le recherché serait maintenant âgé de 43 ans et était originaire de la Haute-Garonne.

Prière aux personnes qui pourraient fournir quelques informations de faire parvenir celles-ci au Franco-Californien.

LE SYSTEME DES EAUX.

Hier soir a eu lieu la première réunion du Comité nommé par le Maire Rolph pour étudier le projet d'achat des propriétés de la Spring Valley Water Company. M. D. J. Davis, premier vice-président de la White House, a communiqué un résumé des raisons majeures qui nécessitent pour la Ville l'achat de ces propriétés pour la somme citée de 27 millions de dollars. Différentes associations et plusieurs clubs ont envoyé leur approbation.

NOUVELLE LIGNE DE BATEAUX SUR LE PACIFIQUE.

Le ministère des Communications de la République du Mexique vient d'ordonner l'inauguration d'une nouvelle Compagnie de bateaux faisant le service entre le Mexique et les Etats-Unis. San Francisco sera la tête de ligne au Nord et les vapeurs feront escale à La Paz, Topolobampo, Mazatlan et San Blas avec temps d'arrêt également à Guaymas, Santa Rosalia et d'autres ports jusqu'à Vera-Cruz. Des billets d'aller et retour seront émis entre San Francisco et Manzanillo. Un bateau partira tous les mois de chacun de ces ports et tous les quinze jours pour Salina Cruz.

—:o:—

NOUVEAUX BONS DU TRESOR.

Washington, 10 Fév.

Le Secrétaire Houston a ordonné hier une nouvelle émission de certificats du Trésor portant intérêt à 5½ pour cent. Cette émission sera de 100 millions de dollars, portera la date du 15 Février et viendra à maturité le 15 Juillet suivant.

MARINS OFFENSES.

Managua, Nicaragua, 10 Fév.

Environ trente soldats de l'infanterie de marine américaine, offensés par des articles diffamatoires publiés par un journal local, "La Tribuna", ont envahi ses bureaux et détruit les presses et les machines.

LES SOVIETS EXECUTENT LES FEMMES.

Balaclara, Crimée, 10 Fév.

Mme Bado, chef d'une troupe de femmes de l'organisation militaire en Crimée, qui est connue sous le nom de l'"Armée Verte", a été exécutée ainsi que dix autres femmes du même corps. Elles étaient accusées par les Bolchevistes d'avoir organisé de faux Soviets dont le seul but était le pillage et qui se livraient à des orgies d'ivresse et d'immoralité.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
10 Février, Clôture.

Paris, francs	13.85
Londres, livre sterling	3.90
Bruxelles, francs	13.30
Rome, lire	27.25
Madrid, pesetas	14.15
Hambourg, marks	1.70
Indo-Chine, piastre	6.75

THEATRE DE "LA GAIETE FRANÇAISE".

Ce soir, vendredi, 4ème représentation de gala de "Les Noces de Jeannette" et "Eux".

Demain samedi, en matinée, à 4 heures, première représentation de "Ali Baba ou les Quarante Voleurs".

Dimanche, en matinée, à 2 h. 30, "Les Noces de Jeannette" et "Eux".

FAITES-VOUS VACCINER.

Le Comité de Santé de l'Etat réitère l'urgence de la vaccine en raison du nombre toujours plus grand des cas de petite vérole. Les statistiques montrent qu'il y a eu en Californie 877 cas de l'épidémie au cours du mois de Janvier, alors que la moyenne annuelle n'était que de 150. Le Comité recommande surtout la vaccination de tous les enfants des écoles.

SUICIDE D'UN ENFANT.

Un orphelin de 13 ans, John Henry Hawk, qui avait été renvoyé de l'école de Woodland pour avoir juré, est allé se jeter sons un train et a été tué instantanément.

ON SE PARLE A DISTANCE.

Les officiers de la Compagnie de Téléphone annoncent qu'une conversation d'une durée de 15 minutes a été tenue hier entre Avalon, dans l'île de Ste Catalina, à trente milles du port de Los Angeles, et le vapeur "Gloucestes", qui se trouve sur les bancs de pêche de Cape Cod. La distance est de 4200 milles. Ces officiers disent que les voix étaient très distinctes.

POUR LE FONDS DE PUBLICITE.

Un grand nombre de nos négociants et industriels ont promis de souscrire au nouveau fonds de publicité destiné à faire connaître au monde les ressources de toute nature et le climat de notre ville et de ses environs. La première souscription effective pour ce fonds a été faite par la maison Foster et Kleiser, qui a versé entre les mains du Comité nommé à cet effet la somme de $5,000.

LES VIGNES DANS LE COMTE DE TULARE.

Le Commissaire de l'Horticulture Collins annonce que plus d'un million de pieds de vignes vont être transplantés au printemps dans le Comté et que 175 mille arbres à fruits ont été reçus du dehors pendant le mois de Janvier. Les vignerons et les horticulteurs ont entrepris unt campagne acharnée contre les écureuils en raison des dommages qu'ils causent.

—:o:—

ABONDANCE D'ŒUFS.

Sheridan, Wyo., 10 Fév.

L'offre d'œufs sur le marché a été si considérables que les fermiers ont dû remporter la plus grande partie de ce qu'ils avaient apporté, faute de demandes.

A Portland et à St. Louis une baisse de 3 cents a été faite par tous les marchands de gros et le plus haut prix de détail a été de 35 cents.

NE NOUS EN FAISONS PAS

LES idées noires font toujours passer des nuits blanches.

UNE lectrice du Franco m'envoie quinze vers de douze pieds snr la prohibition. Un verre de vin eût mieux fait mon affaire.

TEMPERATURE délicieuse hier et déjà printanière. Aussi, dans les rues, tout le monde avait-il l'air poliisson.

AUJOURD'HUI St. Séverin, patron des familles dans lesquelles on est célibataire de père en fils.

LA hausse continue. De tous côtés on ajoute des étages à pas mal de maisons. La baisse ne s'accentue que dans les mœurs publiques.

L'ASSURANCE sur la vie, ô ironie! n'a d'effet que lorsque vous mourez.

LA fortune vient en dormant. Je proteste absolument contre ce proverbe.

DANS un journal du Canada je cueille cette délicieuse information, qu'"à Ste Hyacinthe on a enregistré, en 1920, la naissance de 607 garçons, "tons"... du sexe masculin.

CET excellent B., me disait, hier, qu'il allait se faire incinérer pour se payer une dernière cuite.

DANS l'"Oakland Tribune" on demande pour collège de jeunes filles, situé dans l'intérieur, un homme pouvant prendre soin d'une vacherie.

AVOCAT ou conducteur de taxi, c'est kif kif, puisque l'un ou l'antre ne cherche qu'à nous rouler.

YOURS truly.

Pierre-Marie.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1873

Roos Bros
INC.
"The House of Courtesy"
LE PRIX DES VETEMENTS DIMINUE-T-IL?
Oui! dans nos Magasins, grâce aux grandes quantités que nous achetons. Nous avons à votre disposition le plus grand choix qui ait jamais été reçu en ville. Voyez nos étalages!
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
Mme J. Desbarats, Propriétaire
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.
Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes
LA GAITÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)
Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.
Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322

James FUGAZI et BULOTTI
Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer
57 Columbus Avenue
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

—Maison fondée en 1878—
Grande Vente Annuelle
Toutes les Marchandises Sacrifiées à
MOITIE PRIX
MANTEAUX ROBES ET COSTUMES TAILLEUR $14.75, 19.75, 24.75
VALANT PLUS DU DOUBLE
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
HOWARD BUILDING Chambres 210-211-212-214
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 7 janvier 1921.

On a prétendu que M. Delcassé avait poussé le tsar vers la guerre. C'est une erreur complète. La vérité est que l'ambassadeur de France, qui avait vite acquis une influence qu'aucun autre diplomate n'avait jamais eue avant lui, en profita pour rétablir l'unité diplomatique qui avait un moment cessé d'exister, pour coordonner — en cas d'agression dont l'éventualité se précisait — les efforts militaires des deux pays et pour veiller au raccordement des chemins de fer de Pologne très négligés.

Au début de cette année 1914, il n'y avait d'ailleurs que les aveugles ou les fous qui ne voulaient pas voir cette agression allemande, qui n'avait déjà été retardée l'année précédente que parce que l'Italie, comme l'a avoué M. Giolitti — celui qui fait en ce moment de si piteuses amours à l'Allemagne — n'avait pas voulu accepter de coopérer à une guerre pour laquelle elle n'était pas prête.

Mais tous les efforts de M. Delcassé, durant des mois de long travail passés à St.-Pétersbourg, furent consacrés à la seule défense en cas d'attaque brusquée et à modérer tout sentiment belliqueux d'où qu'il vint.

Quand l'ambassadeur demanda son rappel, l'empereur insista pour le garder:

"Vous partez trop tôt; vous m'abandonnez; j'ai encore tant besoin de vous!"

Dans le dernier entretien qu'il eut avec lui, Nicolas II, parlant de la situation russe, dit textuellement:

"Me voilà tranquille; je ne veux plus de territoires, j'en ai trop; mais enfin maintenant, je ne souffrirai pas qu'on me marche sur les pieds."

Souvent, m'autorisant d'une amitié ancienne et que les journées sombres ou tristes, les injustices dont on l'a abreuvé n'ont fait qu'augmenter, j'ai incité M. Delcassé à donner quelques explications qui détruiraient bien vite tant de ridicules racontars.

"Il ne me convient pas, m'écrivait-il en février 1916, de fournir ou de paraître fournir, un aliment aux passions des partis. Mais le jour où je le jugerai nécessaire, je n'hésiterai pas à dire ce que m'inspireront mon patriotisme et la raison."

Nulle part et jamais, il n'a envisagé son intérêt personnel. Il me souvient qu'en 1905, après son départ du pouvoir, qui fut une lamentable reculade devant Guillaume II, un grand journal américain lui demanda par câble de lui donner un article par semaine, lui assurant une complète liberté de discussion. Très pratique, le journal avait fait suivre sa proposition d'un chèque de cent mille francs pour les honoraires de la première année.

M. Delcassé refusa, estimant qu'il devait attendre l'heure choisie par lui pour se prononcer sur les graves évènements auxquels il a été mêlé.

Ce n'est pas une raison pour que ceux qui savent s'imposent un mutisme complet.

Jean-Bernard.

LA FIN D'UN AVENTURIER.

Une arrestation vient de mettre fin à la fructueuse carrière d'un jeune aventurier, Robert Oertel, qui s'est joué durant plus de cinq ans des autorités de plusieurs pays, centraux et alliés.

Oertel, qui avait alors 20 ans, dut marcher en août 1914, mais, peu fanatique des coups, il contrefit le déséquilibré, tellement qu'il fut envoyé en observation dans un hôpital militaire. Il y passa huit mois et sut tromper les uns, se faire apprécier aussi, car au bout de ce temps il déserta en compagnie d'une infirmière. Il se procura des papiers de légitimation en écrivant aux greffes de différentes villes auxquels il demanda des extraits de naissance de personnages bien connus, de l'Allemagne et de l'étranger, dans les cercles sociaux et politiques. Il s'arrêta au nom et titre de baron Egloffstein.

Lorsque éclata la révolution, il se présenta à Dresde, devant le conseil des soldats qui le nomma commandant en chef. Il sut alors se rendre utile au commandant du camp de prisonniers de Holzminden où des officiers français et belges étaient internés. Accompagné d'un certain nombre de ces officiers, il se rendit au G. Q. G. français, où le maréchal Foch le reçut et lui remit une lettre de recommandation pour le général Dupont, à Berlin, priant ce dernier de commettre certains prisonniers français aux soins du "baron Egloffstein".

L'aventurier acquérait ainsi une situation officielle et put fréquenter les ambassades étrangères à Berlin et les bureaux du gouvernement. On mit deux autos à sa disposition et un passeport diplomatique; on l'employa aux échanges de prisonniers avec la Roumanie et on l'envoya même avec mission officielle à Bucarest, où il fut nommé délégué de la Croix-Rouge, placé à la tête d'un train-hôpital, avec faculté de disposer de sommes considérables. Au retour il rendit visite au maréchal Mackensen, alors prisonnier en Hongrie et reçut par surcroît une mission confidentielle du gouvernement tchéco-slovaque.

Tout a une fin cependant. Oertel-Egloffstein la précipita en essayant d'organiser à Bingerbrück un trafic de cocaïne. On le pinça. Il se réclama de sa qualité de membre d'une commission alliée, ce qui lui valut de comparaître devant l'autorité militaire américaine à Coblence. Celle-ci découvrit que les passeports du baron étaient faux et le remit aux mains de la police allemande. L'infirmière, qui continuait de lui tenir fidèle compagnie, fut, en revanche, laissée en liberté.

La justice allemande fait publier le cas afin de recueillir les dépositions des personnes qui ont eu affaire à Oertel.

:o:

A la manière de 1914.

Des voleurs ont enlevé, chez un banquier de Hambourg, des tableaux de Rembrandt pour une valeur, dit-on, de huit millions; vieille habitude, rapportée du régiment, sans doute.

Les malfaiteurs se croyaient encore en Belgique et, pour leur usage personnel, ils avaient déclaré le "Kriegsgefahrzustand".

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.
En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etat-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pathé Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
488, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les bloquissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3448
G. ORSI CO., Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: R. Morin, 1604, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1604, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti
1516 JONES STREET SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

Le Gouv. Stephens et ses Partisans

Nous Disent-ils les Faits?

Lisez Ceci et Concluez Vous-memes.

Le Gouverneur Stephens déclarait, le 2 Février, à Sacramento:

"Quand le "Board of Equalization" consulta les archives, il trouva que, durant ces quatre dernières années... vos impôts... avaient augmenté de 35 pour cent, alors que ceux frappant les corporations n'avaient pas changé."

L'Assemblyman West, ce même jour, et à la même tribune, disait:

"Les "corporation taxes" n'ont subi aucune augmentation pendant ces derniers quatre ans... et, à mon avis, le moment est venu d'y procéder."

L'Ancien Gouverneur Pardee, le 31 Janvier, faisait cette déclaration aux citoyens assemblés au Maple Hall, à Oakland:

"Vos taxes ont été augmentées de 35 pour cent au cours de ces quatre dernières années. Mais celles des corporations sont restées stationnaires. Ne vous laissez pas berner sur ce sujet. Surtout, ne laissez personne chercher à vous convaincre qu'à cela il y a des raisons, alors qu'il n'y en a pas." Puis il ajoutait encore: "Vous payez 35 pour cent de plus de taxes qu'il y a quatre ans; les corporations, elles, ne déboursent pas un maudit cent de plus qu'elles ne payaient à cette époque."

Voici ce que Disent les Archives du "State Controller" quant aux Taxes Payees par les deux plus grandes exploitations publiques:

Années	Chemins de Fer et Tramways	Compagnies d'Eclairage, de Chauffage et de Force Motrice
1916	$6,862,111	$2,441,513
1917	7,151,299	2,742,148
1918	7,982,911	3,000,124
1919	8,997,129	3,476,744
1920	$10,122,789	$4,099,973
Augmentation en 4 ans,	47.5%	67.8%

La feuille des taxes de ces deux importantes exploitations publiques, serait donc approximativement, pour l'année à venir et d'après l'échelle du "King bill:

Chemins de fer et Tramways, $16,398,917, contre $10,122,789 de l'année précédente.

Soit une augmentation de 138 pour cent sur l'année 1916.

Compagnies d'éclairage, de chauffage et de force motrice, $6,641,955, contre $4,099,973 de l'année précédente.

Soit une augmentation de 171 pour cent sur l'année 1916.

Le Gouverneur et ses Partisans vous Disent-ils les Faits?

A Vous de Répondre

TAX INVESTIGATION AND ECONOMY LEAGUE
HERBERT W. CLARK, President W. V. HILL, Secretary
1504 HUMBOLDT BANK BUILDING, SAN FRANCISCO

Le pouvoir d'imposer est un pouvoir destructeur

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Allisnce et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord. Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1900
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4643

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Telephone: KEARNY 4608
PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNCU R. VALCI G. POUCHAN

St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET PHONE SUTTER 2960
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquete pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
C. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1073 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays
Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GRANT & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

L'EMBÛCHE SANGLANTE

Par JULES MARY

— 66 —

TROISIEME PARTIE

II

Cinq minutes après, il était au milieu du campement des mobiles.

Le planton le laissa en lui disant:

—Moi, je ne le connais pas votre homme, cherchez-le.

Il faisait un froid aigu, presque insupportable. Depuis des jours et des nuits, la neige couvrait la terre d'une couche épaisse, durcie par les gelées successives. Les soldats, mal habillés, mal chaussés, mal nourris, souffraient beaucoup.

Quelques-uns, en proie à la fièvre, s'étaient roulés dans leurs couvertures et essayaient de dormir, accroupis devant les feux vers lesquels ils semblaient tendre les mains en suppliant.

D'autres, les couvertures jetées sur le sol d'où ils avaient balayé la neige, s'étaient couchés; très peu dormaient.

Tous avaient leurs mouchoirs autour du front et des oreilles comme un obstacle à la bise piquante.

Les fusils étaient en faisceaux.

Ils étaient bien hâves, jaunes, maigres, presque déguenillés, ces pauvres et braves garçons; eh bien, malgré tout, malgré la fièvre, la fatigue énorme, les dangers prochains et les prochaines fatigues, on entendait encore, de temps à autre, de gais propos, quelques plaisanteries.

Un homme, un simple mobile, les épaules enveloppées de sa couverture, surveillait attentivement le feu qu'il attisait, au coin du petit bois, et sur lequel cuisait un quartier de viande.

Il y apportait un soin maternel.

Sa figure était presque entièrement couverte par une épaisse barbe fort mal entretenue — on avait à penser à toute autre chose qu'à la coquetterie, en ce temps-là — et de son visage, on ne distinguait, à cause de cette barbe, que le nez droit et spirituel, et deux yeux intelligents et fiers.

— Pardon, mon brave, dit Courlande en souriant... est-ce que vous ne connaîtriez point, par hasard, dans le bataillon, le mobile de Moraines?..

— De Moraines, c'est moi, fit le soldat imperturbable, sans cesser de surveiller la précieuse cuisson.

Courlande fit un geste de surprise et, tout confus:

— Oh! pardon, excuses, monsieur de Moraines, je ne savais pas...

— Comment vous a-t-on laissé pénétrer jusqu'ici, mon brave homme, et que me voulez-vous?...

— Je n'ai eu qu'à montrer ma carte et à exhiber une lettre du procureur impérial, non, du procureur de la République de Bourges, fit Courlande en se reprenant.

— Ah! vous êtes à la préfecture de Paris?

— Oui, monsieur le juge d'instruction, c'est moi qui ai accompagné Michel Doriat au moment où il a été transféré à Bourges, après les défaites du Rhin.

— Ah! ce Doriat, il l'a échappé belle...

— Oui, mais il recule pour mieux sauter...

— Le pauvre homme... et cependant.

Le juge d'instruction se pencha vers le feu, retourna d'une main experte le morceau de viande qui rissolait, ramena par dessous quelques braises plus rouges, tout cela avec des attentions méticuleuses; et c'était un spectacle vraiment singulier que celui de ces deux hommes, l'un en bourgeois, le chapeau à la main, parlant respectueusement à ce mobile, aux guêtres sales, à la capote fripée, et le traitant de juge d'instruction.

Après avoir donné à son rôti les soins qu'il réclamait, M. de Moraines ramena sa couverture autour de son cou, frissonnant et en baissant le dos.

— Brrou! fit-il, quelle nuit!... je brûle par devant, je gèle par derrière.

— J'ai une fiole d'eau-de-vie dans ma poche, dit Courlande... C'est une habitude de chasseur.

— Ah! ah! vous chassez, monsieur?

— C'est-à-dire, je ne chasse pas, mais je chasserai; et si monsieur le juge d'instruction voulait me faire l'honneur d'accepter une gorgée de ce réconfortant, ça lui réchaufferait certainement l'estomac.

La guerre rend tous les hommes égaux.

Il n'y avait plus là un magistrat parlant à un agent de police, il n'y avait qu'un pauvre diable de mobile mourant de froid, éreinté par les marches des jours précédents.

— Donnez... je boirai volontiers.

Courlande tendit la fiole en rougissant. Etait-ce le froid aigu qui le faisait rougir? Etait-ce l'émotion?

Le juge d'instruction déboucha le flacon, en appuya le col entre ses lèvres et y puisa une large rasade.

Après quoi il le reboucha.

— Elle n'est pas mauvaise, votre eau-de-vie, monsieur Courlande, dit-il en souriant; il y a bien longtemps que je n'en avais bu de pareille.

— Si monsieur le juge voulait me faire un plaisir...

— Lequel?

— Un grand, très grand plaisir.

— Enfin, je voudrais le savoir.

— Monsieur le juge accepterait ce flacon avec ce qu'il y reste d'eau-de-vie.

— Eh! ma foi, je ne refuse pas. Merci, monsieur Courlande.

— Monsieur le juge me pardonnera-t-il ma liberté?...

Le mobile tendit la main à l'ancien sergent d'infanterie de marine, et d'une voix chaudement timbrée:

— Je vous remercie.. je vous sais gré...

Il se pencha vers sa viande et l'inspecta d'un air attendri.

Courlande toussa et, avec une hésitation:

— Si monsieur le juge voulait permettre à un ancien soldat de lui donner un conseil?

— Certes.

— Si monsieur le juge laisse fumer du bois vert sous sa viande, celle-ci sentira la fumée. Or, monsieur le juge a bien assez de charbons rouges pour achever de cuire son rôti.

— Ah! ah! vous avez été cuisinier, monsieur Courlande?

— Non, mais tous les chasseurs le sont un peu.

Le mobile obéit au conseil de l'agent.

Après quoi, gaiement:

— Dites, monsieur Courlande, vous êtes venu me chercher jusqu'ici... ce n'est pas, je suppose, pour m'apprendre à faire la popote.

— Oh! non, monsieur le juge, il s'agit de l'homme dont j'ai prononcé le nom tout à l'heure.

— Doriat?

— Justement.

— La situation de ce condamné qui attend la mort depuis six mois vous intéresse?

— Beaucoup, monsieur le juge, et je flaire là-dessous un mystère. Mon voyage n'a pas d'autre but que de l'éclaircir. J'ai donc compté sur vous, monsieur de Moraines.

Le mobile ne répondait pas. Courlande continuait:

— Je sais que vous avez pris une part active à l'enquête puisque c'est dans votre ressort que le crime a été commis. Je suppose que votre enquête ne s'est pas arrêtée au jour où vos pièces ont été remises à la chambre d'accusations; le lendemain même de ce jour où Doriat devait expier l'assassinat de Bourreille, le parquet de Paris a dû vous écrire, vous envoyer des instructions, vous charger d'une nouvelle enquête. Pour obtenir un pareil sursis, il allait presque des preuves de l'innocence de Doriat. C'est dans l'intérêt de Doriat que je parle, monsieur le juge; j'espère que vous aurez en moi assez de confiance pour me mettre au courant?

Le juge-soldat réfléchit quelques minutes. Il en oubliait la viande; ce fut Courlande qui le rappela au sens de la réalité.

— Le feu s'éteint, monsieur de Moraines, prenez garde.

Et lui-même l'attisa pendant que le juge parlait à voix basse, entendu seulement de Courlande:

— J'ai été, en effet, chargé d'une contre-enquête, le jour même où devait avoir lieu l'exécution de Doriat.

— Je l'avais deviné. Monsieur le juge d'instruction reconnaîtra que j'ai un flair de chien de chasse.

— Pour vous faire comprendre en quoi consistait cette seconde enquête, je suis obligé de vous raconter comment Doriat échappa si miraculeusement à la guillotine.

— Je suis tout oreilles, monsieur le juge.

Moraines lui fit le récit des événements que nous avons racontés dans notre première partie.

Il lui dit comment Claudine et Lucienne étaient venues implorer l'aide et la protection de Me Landais, le défenseur de Doriat et le propre neveu du procureur général de Paris; comment tous les trois étaient allés trouver M. de la Vonde d'abord, puis le garde des sceaux, ministre de la justice; leur étrange entrevue à l'Opéra avec celui-là qui, quelques jours plus tard, à la tribune française, devait accepter, d'un cœur si léger, la guerre désastreuse; il raconta le premier sursis de trois jours accordé à Doriat, déjà vêtu et paré, le pauvre homme, pour la guillotine la déposition des deux orphelines la visite à la chambre du meurtre où M. de Moraines s'attendait à trouver l'inscription sanglante, et où il n'avait vu que la muraille blanche de toute inscription; le désespoir des jeunes filles enfin son rapport à la suite duquel le sursis de trois jours avait été changé en un sursis de six mois. Il dit aussi les étranges paroles de Lucienne:

— La police est puissante, mais je connais quelque chose de plus puissant que la police... l'amour!

— Tiens! tiens! elle a de l'imagination, cette jeune fille, murmura Courlande, elle me botte!

(à Suivre)

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout.

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (décheussement des dents).
601-602 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 619, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2427
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 1269
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2986 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6518

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 168
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1990

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-12-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 3031
Résidence Phone: Sunset 2400

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche exceptés
Téléphone: Park 6761

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 309-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 274
Résidence: Sunset 785
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
301, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence: The Dorchester, 1462 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 660.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 787 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1466).

MEETING D'ANARCHISTES

Trois mille réactionnaires à tous crins se sont réunis l'autre dimanche à la salle Wagram.

Je regrette bien de n'avoir pas été prévenu: j'aurais fait le trois mille et unième.

En effet, ce meeting était celui des anarchistes.

Aujourd'hui, un anarchiste est un attardé, un type vieux jeu, une espèce de sale bourgeois.

Comme vous voyez, c'est tout à fait mon affaire.

Les anarchos de la salle Wagram ont écouté et applaudi avec enthousiasme des discours antibolchevistes.

— Nous sommes, ont dit et répété les orateurs, des libertaires, c'est-à-dire des partisans de la liberté!

Or, quiconque se déclare ami et défenseur de la liberté passe aux yeux des révolutionnaires de la nouvelle école pour un pauvre être qui ne comprend rien au véritable progrès social. Les anarchistes prétendent que la Cité idéale sera celle où chacun vivra librement, sans subir aucune tyrannie matérielle ou morale. "Ni Dieu ni maître," telle est leur formule. C'est pourquoi les disciples de Lénine, qui ont une religion et réclament un dictateur, les traitent, non sans un certain humour paradoxal, de bourgeois et même de calotins!

Il est bien certain qu'un citoyen qui se fait appeler Libertad porte un nom à coucher en dehors du dortoir communiste: il ne peut rien avoir de commun avec un gaillard dont le programme se résume en ces mots: "Marche ou crève!" Aussi Libertad a-t-il bien fait de mourir... Au fond, c'était un réactionnaire!

Le "Vieux Polonais" aussi... D'abord, les Polonais sont, par définition, suspects aux yeux de tous les révolutionnaires orthodoxes. Et puis, ce personnage légendaire semait ses petites marmites avec une fantaisie par trop personnelle: en somme, c'était un artiste. Les Bolcheviks n'aiment pas ce genre-là. Ils sont pour la discipline; c'est au pas cadencé et par quatre qu'ils veulent marcher à l'assaut de la Bastille militariste.

Ravachol lui-même, s'il ressuscitait, serait rangé parmi les bourgeois.

Car Ravachol était un libertaire! Ce mot seul scandalise un communiste...

J'attends avec impatience le téléphone psychique d'Edison afin d'appeler Ravachol à l'appareil. Je suis d'ailleurs bien certain qu'il tiendra des propos tels que Marcel Cachin s'écriera, indigné:

— Dommage qu'il ait été guillotiné... Nous, nous l'aurions pendu!

Un révolutionnaire dernière édition n'a d'amour que pour la dictature: il rêve de nous faire tous défiler à Longchamp, aux sons d'une marche entraînante jouée par la musique de la garde chinoise, devant Lénine, tsar d'Europe.

Qu'est-ce que vous voulez! Il y a encore des gens qui n'aiment pas ça. Les anarchos, par exemple!

Ils étaient trois mille à la salle Wagram. La prochaine fois, ils seront six mille... En vérité, je vous le dis, c'est très rassurant.

Clément Vautel.

:o:

LE PACTE ANGLO-JAPONAIS

Tokio, 10 Fév.

Le "Nichi-Nichi", journal local, annonce que les négociations pour la révision de l'Alliance anglo-japonaise vont être reprises à Londres très prochainement. Le vicomte Chiuda, ancien ambassadeur du Japon en Angleterre, accompagnera le prince héritier et prendra part, avec le baron Hayashi, l'ambassadeur actuel, à ces conférences.

DISETTE DE CHARBON EN RUSSIE.

Washington, 10 Fév.

Trente et une lignes de chemins de fer ont suspendu leurs opérations en Russie à cause du manque de charbon. De ces lignes qui n'opèrent plus que dans des cas d'urgence, 19 sont des lignes principales, 12 secondaires. Des dix mille locomotives que possède la Russie, à peine cinquante pour cent ont été mises en usage depuis un an.

DÉCÈS

Rose CARLET, née en France, est décédée à San Francisco le 9 Février 1921 à l'âge de 64 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui Vendredi, à 8 h. 30 du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de P. Magendie, 1335, Golden Gate Avenue, pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 9 heures, une messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de son amie Mme Laure Lamotte.

MESSE

Le **MERCREDI 16 COURANT**, à 9 heures du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de

Gracieuse DUPOUY

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari Edouard Dupouy; de ses sœur et beau-frère M. et Mme Joseph Gère; de ses beaux-frères et belle-sœur M. et Mme Jean Escouteloup et Louis Dupouy; de ses neveux et nièces, Jeannette Gère, Jos. et Walter Gère et Henriette Escouteloup; de ses cousins et cousines et de toute la famille.

Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Le Samedi 12 courant, "Lincoln Day", jour de fête légale, les bureau et pharmacie de la Société, 110, Sutter St., resteront fermés toute la journée.

Le Président, H. Colombat. Le Secrétaire, A. Mancoronel.

AVIS

M. H. Ruellan, Agent de la Compagnie Générale Transatlantique, 159, Sutter St., a l'honneur d'informer les personnes désireuses de faire venir de France des parents ou des amis, que de nouvelles formalités sont requises par l'Emigration afin d'obtenir le visa des Passeports par les Autorités Américaines en France. Il se tient à la disposition de nos compatriotes pour leur fournir tous renseignements à ce sujet.

LES DERNIERS BALS FRANÇAIS DE LA SAISON.

19 Février—Lafayette Club.
5 Mars—Cercle Persévérance No. 72.
12 Mars—Cour de France.
2 Avril—La Maison Claire de San Francisco.

GRANDE REDUCTION
SUR TOUS LES ARTICLES
CHEZ
HIRSCH FRERES
Le Grand Magasin de Confections pour Hommes et Enfants
949-951 Kearny St.
PRES DE PACIFIC

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

A. B. KNOWLES, Directeur Phone: Kearny 4566
LA FONCIÈRE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

Parents, n'hesitez pas
ENVOYEZ vos fils et filles au GALLAGHER-MARSH BUSINESS COLLEGE, pour un "first class business training". Cette école vous invite à lui faire visite et à vous rendre compte de visu que ses élèves peuvent sténographier jusqu'à 150 mots à la minute, c'est-à-dire deux fois plus que ne l'exigent les autres écoles. Ces élèves sont donc très recherchés et obtiennent, ainsi, les meilleures situations.
VENEZ ET VOYEZ M. Rob. F. Gallagher, le Directeur de l'Ecole, sténographier au tableau noir jusqu'à 270 mots à la minute—le record à ce jour. C'est cette méthode de sténographier qu'il enseigne à vos fils et filles. Demandez notre circulaire explicative.
SAN FRANCISCO: 678, Turk St.
OAKLAND: 319, 14th St.

L'Almanach Hachette
Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande
Un BON LAVEUR demande place en ville ou à la campagne.
Ecrire à M. S., aux bureaux du journal.
2559

De suite, un LAVEUR.
S'adresser à Mme Frisou, 2933, Filbert St., Oakland.
2557

Un OUVRIER REPASSEUR.
S'adresser à 2549, Clay St.
2558

Un CHEF JARDINIER pour résidence de campagne.
S'adresser à chambre 629, Mills Bldg.
2553

Une OUVRIÈRE REPASSEUSE.
S'adresser à M. Lacau, 1861, Union St.
2554

Une PREMIERE OUVRIERE.
S'adresser à 2325, Pine St.
2555

Un GARÇON pour marquer le linge et faire les paquets.
S'adresser à Berkeley French Laundry 2578 Shattuck Ave., Berkeley.
2545

Un BON OUVRIER sachant faire le linge courant.
S'adresser à 3821, 24th St. Téléphone: Valencia 3228.
2531

Des OUVRIERES REPASSEUSES. On prendrait aussi des apprenties.
S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom St.
2532

Divers
DEUX COUPLES, fermiers, demandent à louer une ferme en rapport, de 50 acres et davantage. Suivant les conditions faites, s'intéresseraient aux améliorations imposées. Partie de la récolte viendrait en paiement du fermage. Intéressés connaissent admirablement l'élevage, la culture, les arbres fruitiers et la vigne. Voisinage d'une école préféré.
S'adresser à J. L., 1239, York St., San Francisco.
2541

A Louer
MAGASIN ayant, pendant de longues années, été utilisé par une blanchisserie française. 4 chambres, bain et sous-sol.
S'adresser sur place, 4341, California St., entre 5th et 6th avenues.
2492

A Vendre
Un "READ, 5 bls. double arm DOUGH MIXER" parfaitement réglé et en excellente condition. On vendrait bon marché.
S'adresser à Commercial Iron Works, 5th & Bryant Sts.
2556

Très bonne BLANCHISSERIE FRANÇAISE et "Dry Cleaning". Prix excessivement bas. On prendrait au besoin un ou deux associés.
S'adresser à King City French Laundry, King City, Cal.
2516

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE.
S'adresser sur place, à 5045, California St.
2514

Machinerie POUR Blanchisseries
Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.
Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En Vente Partout

Calendriers à Effeuiller pour 1921
Nous venons d'en recevoir un bon choix que nous vendons aux prix de 30 cts.; 35 cts.; 40 et 45 cts.
Ajoutez 10 cts. pour recevoir par Poste.
THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.



NOS 10 PRESSES
fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL, J. LAURAY — E. G. LALLIER, P. LANGON
Directeurs-Propriétaires de l'Imprimerie
Lanson-Lauray & Co., Inc.
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 30x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisés en apts.; louée avec bail à $600 par mois.
HOTELS A VENDRE
$12,500—49 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.
BLANCHISSERIES
$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.
Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.
L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
$16,500—412 acres dans le Glenn Co.; 200 de terre labourable, 30 en alfalfa, le reste en pâturages.
1,700—3 acres près Walnut Creek; 400 arbres fruitiers; maison de 3 ch.; à 450 pieds du Highway.
8,000—Deux flats près 9ème et Fulton, rapp. $80 par mois; bonne bâtisse.
6,500—Maison à 2 étages, 5 ch. et bain; près 15e et Geary; moderne sous tous les rapports; termes.
HOTELS, APPARTEMENTS
27,000—Excellent hôtel de 110 ch. dans centre de la ville; loyer $6.00 par ch.; bains privés; bon rapport.
15,000—Hôtel de 150 ch. à deux blocks de rue Market; loyer raisonnable et bail; ameublement en bon état.
12,000—Hôtel de 10 ch. dans rue Market; loyer $4.00 par ch.
9,000—Hôtel de 110 ch., près 4e et Mission; loyer $5.00 par ch.
9,000—Apt. House de 50 ch. dans bon quartier; loyer $5.00 par ch.
7,500—Hôtel de 40 ch. dans centre de la ville; coin de rues importantes.
6,000—Hôtel de 50 ch.; maison de 1er ordre; bon bail.
6,000—Hôtel de 60 ch. près Civic Center; loyer $5.00 par ch.
4,500—Hôtel de 40 ch. près rues Larkin et Sutter; loyer $4.00 par ch.; bail; bonne affaire.
4,250—Apt. House de 35 ch. près Clay et Taylor; bien meublés.
3,250—Apt. House de 45 ch. près 9ème et Mission; loyer $90.
1,700—Hôtel de 26 ch. près Stockton et Broadway; loyer $75.
ATTENTION, BLANCHISSEURS!
Nous avons en ce moment un grand nombre de blanchisseries à la ville et à la campagne, qui seront vendues à des prix très raisonnables; ne laissez pas passer ces occasions de vous établir pour votre compte et de devenir indépendants.
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Clay St. Garage
1731-1745 CLAY ST.
GEORGES BOS, Manager
Pneus Michelin et Goodyear
ATELIER DE REPARATIONS
Dirigé par F. BISCAY
SERVICE DE NUIT
TRAVAIL GARANTI
PRIX MODERES
VOITURES D'OCCASION
Phones: Prospect 217—Prospect 218

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

Vineyard Villa
(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires
Prix de la Pension: $14.00 par semaine
Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses
La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
F. A. BERGEROT, Avocat conseil
DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Biesinger
La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.
108-110 SUTTER
La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.
COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701, Thomas Cluniz Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3267, Douglas 3266
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
Grand choix de Biscuits "LU" en boîtes de $1.50, $1.75 et $2.00

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27.

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche, etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE
Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.
MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704
SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 2 h. 30. Tél. Garfield 184.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5081; rés. Franklin 9585.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 295; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 325 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.
SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 21e St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4060 Rés. Oakland 4626.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 512.
PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 5 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 573, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 9 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1865—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
P. Castaing, Président, 1547, California St., Phone, Franklin 8074; E. Becca, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3536; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1540, Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 544 Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichol, J. Camea, E. Estarriau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1865—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
P. Castaing, Président, 1547, California St., Phone, Franklin 8074; E. Becca, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3536; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1540, Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 544 Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichol, J. Camea, E. Estarriau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

"LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN"
PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 22 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 1424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. l'EILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1046 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: R. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Bloke Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 533—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, F. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4643
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

Published and distributed under permit (No. 136) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.....1.30 Un An.....7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$4.50
Trois Mois.....2.55 Un An.....9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser en écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
930, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 930 Jackson St.

SAN FRANCISCO, SAMEDI 12 FEVRIER 1921—SATURDAY, FEBRUARY 12, 1921.

Vol. 70. No. 36

CUIRASSÉS & SOUS-MARINS

Les Etats-Unis et la Grande Bretagne se livrent au jeu enfantin de la bataille—navale bien entendu. Quel est l'atout? Les Etats-Unis, qui ont pris la main d'autorité, retournent au cuirassé—rien n'est plus facile. Les Britanniques en sont tout surpris et n'en croient pas leurs yeux. Il faut, convenons-en, un fameux toupet pour remettre sur le tapis une figure que l'on pouvait croire écartée du jeu. Mais nos voisins de l'autre côté de la Manche ont bien tort de se montrer inquiets. leurs cousins d'Amérique bluffent superbement, voilà tout.

En effet, c'est un défi au bon sens que de donner à croire que le cuirassé peut être ressuscité. Même à coups de dollars on ne le remettra pas debout, il est bien mort. Les Anglais, qui ont ménagé les leurs autant qu'il était possible, en les faisant garder par des destroyers et même des sous-marins, en sont encore si largement pourvus que certains de leurs ports en sont encombrés.

Un statisticien consciencieux a établi que les "capital ships" britanniques pouvaient lancer d'un seul coup 186,305 kilos de projectiles, alors que ceux des Américains n'en pouvaient lancer que 74,818 kilos. Cela n'effraiera personne. On n'imagine pas ce qu'il faut de cuirassés pour lancer un poids aussi ridiculement faible de projectiles, il faut en couvrir la mer. Demandez à nos artilleurs ce que l'A. L. G. P. déversait de projectiles, et pendant des heures, sur les positions ennemies. A côté de cet ouragan dévastateur, les bordées des cuirassés de toute une flotte se réduisent à bien peu de chose et elles ne durent pas longtemps, car l'approvisionnement des bateaux en projectiles est très limité.

Ces considérations ne paraissent pas influencer les Américains, puisqu'ils ont inscrit dans leur programme naval la construction de six cuirassés chacun de 45,000 tonnes. 60,000 chevaux et coûtant la bagatelle de 40 millions de dollars et près de 4 milliards pour cette escadre qu'une flottille de sous-marins enverrait au fond en quelques minutes. C'est une gageure. Et comme s'ils voulaient pousser cette gageure jusqu'à la folie, les Américains ont accumulé sur ces bateaux, condamnés par l'expérience de quatre années de guerre navale, tout ce qui peut élargir la cible offerte à l'ennemi et accroître l'importance et les conséquences des avaries de combat sur le pont. Alors que les enseignements de Tsoushima et du Jutland notamment conduisent à dégager le pont, les Américains ont édifié au centre un véritable château-fort, avec donjon, dont l'écroulement probable immobiliserait, sous un amoncellement de ferraille, les tourelles de grosse artillerie et ferait en peu de temps de ces cuirassés altiers des pontons misérables.

On est donc fondé à s'étonner de voir les Américains établir un programme naval aussi paradoxal, et qui pourrait, en outre, inciter les Anglais à les imiter parce que ceux-ci, quoique n'apant plus confiance dans les cuirassés, se croient toujours obligés d'égaler, sous toutes ses formes, la puissance navale d'un adversaire éventuel. Mais, comme l'a dit judicieusement l'amiral anglais sir Percy Scott, il ne serait pas surprenant que nous apprenions brusquement que les Américains ont changé d'avis. Les choses, d'ailleurs, ont tout l'air de prendre cette tournure. Comme les mauvais exemples sont terriblement contagieux, il est utile de signaler ce bluff du cuirassé, de façon que le doute n'entre pas dans certains cerveaux inquiets, que la terrible hécatombe de navires coulés par les sous-marins n'a pas encore complètement convaincus de la faillite du cuirassé.

L'amiral sir Percy Scott n'hésite pas à condamner le cuirassé dans les termes suivants:

"Quand un cuirassé s'en allait seulement de Portsmouth à Plymouth, il fallait l'entourer de toute une escadrille de destroyers pour le garder des sous-marins. Dans la Méditerranée, la seule apparition d'un sous-marin allemand obligeait tous les cuirassés qui n'étaient pas coulés par le fond à se hâter d'aller se terrer dans une rade, et il fallait leur constituer une ceinture de bateaux marchands pour les protéger contre les torpilles. Pour moi cela me donne rudement l'impression que le vieil étalon de la force navale est mort."

Nous autres Français, qui avons pris la résolution de ne plus construire de cuirassés, nous devons nous rappeler que, dès les premières séances de la Conférence de la Paix, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis se sont vainement efforcés d'interdire l'emploi des sous-marins dans la guerre navale. C'était le seul moyen de sauver le cuirassé. Ne l'oublions pas.

La marine française qui, jusqu'en 1870, marchait en tête de toutes les marines du monde, auxquelles elle montrait la voie du progrès, la marine française qui, pendant près d'un demi-siècle, s'est effacée devant des rivales mieux dotées, la marine française se libère enfin des vieux errements et des "palans" de retenue qui l'entravaient; on ne la bluffera pas.

Raymond Lestonnat.

:o:

LE SUCCESSEUR DU CARDINAL FARLEY.

Rome, 11 Fév.

La nomination du Révérend Dennis J. Dougherty, archevêque de Philadelphie, comme cardinal, succédant au défunt cardinal Farley de New York, est à peu près certaine. L'archevêque Dougherty est âgé de 55 ans. Il est né à Philadelphie.

DU PEROU A NEW YORK EN AVION.

New York, 11 Fév.

Le commandant Juan Leguia, chef des aviateurs péruviens et fils du président de la République, partira aujourd'hui en avion de Callao, Pérou, à destination de New York.

700 WAGONS DE POMMES DE TERRE SANS ACHETEURS.

Helena, Mont., 11 Fév.

La Commission des chemins de fer du Montana fait appel aux lignes transcontinentales pour obtenir une réduction sur le prix de transport de 700 wagons de pommes de terre laissées en consignation par les fermiers de la région et qui vont pourrir faute d'acheteurs.

EMIGRANTS INTRODUITS EN FRAUDE.

New York, 11 Fév.

Cinq émigrants entrés en fraude aux Etats-Unis ont fait découvrir l'existence d'une Compagnie qui d'Europe facilite ces entrées. Deux de ces hommes ont déclaré que la Compagnie les avait d'abord expédiés à Cuba, puis à New York. Ils ont été internés en attendant l'issue de l'enquête ouverte.

:o:

Là . . . . . où il pleut . . . . . du soleil de France.

Depuis quelque quinze jours nous avons, dans notre colonie, un... nouveau-né.

Sa venue au monde s'est, il est vrai, diablement fait désirer; mais, ainsi que le dit certain proverbe anglais: "Good things are long to come."

Voilà des ans et des ans qu'on en parlait, sans jamais pouvoir arriver à l'avoir. A vrai dire nous en avions même fait notre deuil.

Et puis voilà qu'un beau jour—ça remonte tout au plus à cinq ou six mois—on nous annonçait que, sous peu, nous aurions à saluer sa naissance.

Bien entendu, personne ne voulut ajouter foi à la nouvelle ainsi répandue.

"C'est un canard," entendait-on dire de tous côtés.

Moi-même, il me faut humblement l'avouer, je fus du nombre des sceptiques.

Puis, la nouvelle prenant corps, de droite et de gauche on se chuchota qu'enfin l'heure approchait où, tout de même, nous allions avoir un baptême à célébrer.

L'heure, en effet, arriva.

Et c'est d'un nom bien claironnant qu'on vient de baptiser ce nouveau-né dont, si longtemps, nous avions souhaité la venue.

On l'a nommé "La Gaieté Française".

A prononcer ces trois mots, on dirait, n'est-ce pas? qu'il pleut du soleil et qu'on mange de la joie.

Tout de suite, aussi, ils vous font évoquer un adorable petit coin où l'on pourra se laisser aller à vivre de jolis rêves.

Mais, s'est-on dit, quand furent lancés les "faire part", c'est trop beau pour que ce soit vrai. Pour sûr on se paye notre tête.

Une seconde fois il me faut humblement avouer que je fus du nombre de ces "J'n'y-crois-pas".

Comme eux, je ne pouvais me faire à l'idée que, dans un sous-sol, l'on eût pu "monter" quelque chose de bien.

—Ce que ce théâtre de 150 places doit être rien cellier, pensai-je à part moi.

Et il a fallu qu'on vint me chercher avec la croix et la bannière pour qu'enfin je me décidasse à aller constater de visu que... c'était ma foi très "ce qu'il y a de mieux".

Mais, m'écriai-je, aussitôt arrivé, c'est une bonbonnière... une délicieuse petite bonbonnière qui va nous faire ici, à six mille lieues de la Mère-Patrie, un adorable petit Coin de France.

Oui! un adorable petit Coin de France, où, très fréquemment, le papa et la maman du nouveau-né, M. et Mme Ferrier, entendent nous convier à venir vivre des heures de saine gaieté: de cette chaude et bonne gaieté française qui, vous savez, est sans rivale au monde!

Deux fois déjà j'y suis allé passer ma soirée, et j'ai juré que le plus souvant possible j'y retournerai.

Au cours de ces deux visites, une chose, toutefois, m'a un tantinet attristé: je remarquai que tous les fauteuils n'étaient pas occupés.

C'est donc, me suis-je dit, que l'on continue à croire que "ça ne vaut pas la peine de se déranger".

Eh bien! il faut qu'on cesse de penser ainsi. Il faut, chaque fois que "La Gaieté Française" ouvrira ses portes, que tous les fauteuils soient occupés.

M. et Mme Ferrier, avec leur admirable petite troupe d'artistes amateurs, veulent faire l'impossible pour nous donner des représentations irréprochables.

Or, s'il arrive que nous nous montrions indifférents à ce grand et consciencieux effort, les cigales de notre petit Coin de France se décourageront et elles nous tireront leur révérence.

Cela, il ne le faut pas. Non! non! il ne le faut pas!

De toutes les colonies françaises fixées à l'étranger, celle de San Francisco est certainement la plus vivante, la plus prospère, la plus française.

Elle a sa banque, son église, son Cercle, sa Maison de Santé, sa bibliothèque, ses journaux, son "parlement"; il importe donc qu'elle ait aussi son théâtre. Et puisque maintenant c'est chose faite, elle se doit de ne pas le laisser s'étioler.

Ou, alors, ce serait à désespérer de tout bon sens, de tout esprit de suite.

Compatriotes mes amis, habituez-vous donc à prendre le chemin de "La Gaieté Française"; de ce délicieux petit Coin où, comme je vous le disais presque au début de ma causerie, il pleut du soleil, du bon soleil de France.

Ah! quel bien ça vous fera! parce que, voyez-vous, il n'est encore rien de tel, pour bien se porter, que de rire "à la mode de chez nous".

A. Maubailly.

:o:

LES YEUX DE L'ASIE.

Rudyard Kipling a publié des lettres où il imagine comment les Français sont apparus à des Hindous, combattants de la grande guerre. Ils ont remporté de la femme française la plus pure image d'admiration et de reconnaissance:

"En France, les femmes comprennent parfaitement ce qui est nécessaire au jour de l'épreuve. Elles disent à leurs hommes: ajoutez au renom de notre race, nous veillerons au reste...

"Les infirmières me servent comme des filles servent un père. Elles courent après moi et me grondent, si je ne mets pas un certain manteau quand il pleut. Je suis comme un arbre mourant dans un jardin de fleurs.

"Les femmes et les jeunes filles cultivent aussi bien que les hommes à tous égards. Elles labourent avec deux et quatre chevaux hauts comme de petites montagnes. Elles tiennent aussi les comptes et les factures.

"Il y a de saintes femmes dans ce pays, vêtues de noir, avec des cornes de toile blanche sur leur tête. Elles n'ont aucune espèce de peur de la mort, quand tombent les obus."

:o:

Gibbon, auteur de la "Décadence de l'Empire romain, n'avait point de nez, presque point d'yeux et très peu de bouche; ses deux grosses joues absorbaient presque tout; elles étaient si larges, si rebondies et d'une proportion si prodigieuse, qu'on était tout stupéfait de les trouver là.

M. de Lauzun présente un jour l'historien anglais à Mme du Deffant, qui, étant aveugle, avait l'habitude de tâter au visage les personnages qu'on lui présentait, afin de se former une idée de leurs traits.

Après avoir touché le visage de Gibbon, elle le repoussa en s'écriant:

"Voilà une infâme plaisanterie."

CONSULTEZ-NOUS pour tous règlements d'Affaires de famille en France. Nous correspondons principalement avec tous les Notaires des Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Aveyron, Lot.

Procurations pour recueillir successions, Actes notariés, Partages, Partages, Liquidations, Transactions concernant tous immeubles situés en France. RENSEIGNEMENTS précis sur la naturalisation américaine et sur la situation militaire de chacun. — PAUL TEILH, Notaire Public, 110 Sutter St., Room 401. Phone: Sutter 6515-6516.

Etats-Unis et Etranger

LE GENERAL PERSHING AMBASSADEUR.

Washington, 11 Fév.

Les amis intimes du Président-élu Harding affirment qu'il n'y a plus aucun doute sur la nomination du Général Pershing comme ambassadeur des Etats-Unis à Paris aussitôt que M. Harding aura pris les rênes du Gouvernement.

L'ancien commandant en chef de l'armée américaine en France est considéré comme le meilleur choix qu'on puisse faire pour ce poste.

UN APPEL DE L'ALLEMAGNE A L'AMERIQUE.

Hambourg, 11 Fév.

Le Comte Von Bernstorff, dans son discours au Parti démocratique allemand, caractérise les dicisions des Alliés sur les réparations comme une mauvaise lettre de change qui n'aurait de valeur que si elle était endossée par l'Amérique. Il dit aussi qu'il n'y a aucune querelle entre l'Allemagne et l'Amérique à l'heure actuelle mais seulement des souvenirs pénibles qu'il faudra bien oublier, car ce n'est qu'avec l'aide de l'Amérique que l'Allemagne pourra remplir ses engagements. Dans ce but, dit-il, il est indispensable que les Etats-Unis interviennent entre les puissances alliées.

LES RELATIONS ENTRE LA RUSSIE ET L'ALLEMAGNE.

Berlin, 11 Fév.

Les révélations d'Edouard Bernstein sur les relations entre le gouvernement impérial allemand et Nicholas Lénine (Bernstein déclare que Lénine aurait reçu 50 millions de dollars en or du Kaiser) ont produit une profonde impression dans tout le pays et la plus grande indignation dans les cercles politiques. Bernstein se réserve de porter la chose devant le Reichstag et de faire d'autres révélations. Il a reçu d'Alexandre Kerensky, l'ancien premier ministre de la Russie, le télégramme suivant:

"Congratulations pour les courageuses révélations sur les relations entre les Bolshevistes et l'Etat-Major impérial allemand. J'appuie de tout cœur la demande d'une enquête impartiale et déclare être prêt à me présenter devant n'importe quelle Cour pourvu qu'elle ait un caractère international.

EN IRLANDE.

Londres, 11 Fév.

Plusieurs centaines d'hommes appartenant à l'armée de la "République Irlandaise" marchent sur Skibereen, dans le Comté de Cork. Plusieurs rencontres ont eu lieu entre les Sinn Feiners et les troupes de la couronne dans ce même district.

Le Premier Lloyd-George a informé les Unions des mécaniciens et chauffeurs de chemins de fer qué la menace d'une grève générale pour protester contre l'exécution de membres des Unions à Mallow, Irlande, le mois dernier, n'influerait pas sur l'enquête ordonnée par le Gouvernement.

Un grand meeting du parti modéré de l'Irlande a été tenu aujourd'hui au cours duquel a été définie la demande du Home Rule qui devra être un gouvernement autonome indépendant de l'Angleterre au point de vue financier mais qui devra cependant protéger l'unité stratégique de la Grande-Bretagne.

A LA LIGUE DES NATIONS.

Genève, 1' Fév.

La prochaine réunion de la Ligue des Nations, qui est annoncée pour le 21 Février, aura lieu à Paris et non à Genève, comme on l'avait d'abord annoncé.

CAMOUFLAGE BOCHE.

Paris, 11 Fév.

D'une enquête faite par "Excelsior" il résulte que la crise de grèves dont se plaint l'Allemagne n'est qu'un vulgaire camouflage.

L'activité industrielle allemande est considérable.

LE GASPILLAGE DU PAIN.

New York, 11 Fév.

L'une des causes du prix élevé du pain est le gaspillage qu'en font les habitants de New York, dit Mrs. Louis Reed, de la Commission des Marchés. Elle démontre que les New-Yorkais mangent 2,250,000 pains par jour et en gaspillent un million par semaine.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
11 Février, Clôture.

Paris, francs	13.70
Londres, livre sterling	3.90
Bruxelles, francs	27.25
Rome, lire	13.20
Madrid, pesetas	14.15
Hambourg, marks	1.75
Indo-Chine, piastre	6.75

BELGES ET ALLEMANDS.

Londres, 11 Fév.

Un télégramme émanant d'Amsterdam annonce que les habitants allemands d'Aix-la-Chapelle et une patrouille belge en sont venus aux mains et des coups de feu ont été échangés. Les Allemands avaient refusé d'obéir aux ordres de clôture des cafés et d'évacuation des rues le jour du Mardi-Gras et avaient insulté les soldats belges dans l'exercice de leurs devoirs.

LE TRAITE RUSSO-POLONAIS.

Helsingfors, Finlande, 11 Fév.

Un radio de Moscou annonce que le Traité de paix entre la Russie et la Pologne a été signé hier à Riga.

LES POURSUITES CONTRE LES COMMUNISTES.

Paris, 11 Fév.

Les investigations dans les milieux communistes se poursuivent activement. Les journaux annoncent que 21 mandats d'amener ont été délivrés.

On possèderait la preuve que plusieurs communistes connus toucheraient dans une banque américaine de l'argent provenant de Berlin.

De nombreuses et fructueuses perquisitions ont eu lieu en province, notamment au Havre et à Nancy.

Une dépêche du "Matin" à Mayence dit que la police de Francfort a arrêté quatorze personnes dont plusieurs militants communistes et dirigeants d'organisations armées; d'autres arrestations sont imminentes.

Au cours des perquisitions qui ont eu lieu dans la matinée chez des communistes, une quantité de pièces et de documents ont été saisis. Plusieurs communistes sont gardés à la disposition de la justice, notamment Greffulhe, ancien secrétaire de la C. G. T.; Dumois, secrétaire général de l'"Humanité", et Mignot.

A Nancy, des perquisitions ont été effectuées chez plusieurs étudiants étrangers et dans les bureaux d'un journal extrémiste; des affiches et des brochures ont été saisies.

ARGENT VOLE ET RETROUVE.

Salt Lake City, 11 Fév.

Le chef de police Joseph Burbidge a retrouvé sous une pile de débris 4200 dollars, partie de la somme volée au Western Loan and Building Co., le 15 Janvier.

UN PASTEUR DISPARAIT.

St. Louis, Mo., 11 Fév.

La police a reçu l'ordre de rechercher le Rév. Charles Bourschelo, recteur de l'Eglise Episcopale du Bon Pasteur, qui a disparu depuis le 27 Décembre dernier. Il était parti pour aller chercher sa femme à Chicago et on ne l'a pas revu depuis.

L'ANNEXION DE GORIZIA A L'ITALIE.

Gorizia, 11 Fév.

La ville a célébré avec une grande solennité l'annexion formelle de Gorizia et de sa province à l'Italie.

UNE VILLE COUVERTE DE CENDRES.

Lima, Péron, 11 Fév.

Un radiogramme de Arequipa, reçu hier, annonce que la ville est couverte de cendres ayant une forte odeur de souffre, qui sont tombées pendant une heure. Le directeur de l'Observatoire déclare que ces cendres ont été vomies par le volcan Ubinas, qui se trouve à 45 milles de la ville.

LES VACHES AMERICAINES EN ALLEMAGNE.

Berlin, 11 Fév.

Les vaches données à l'Allemagne par des fermiers américains seront louées aux particuliers à raison de 24 cents par an chacune, de façon à ce qu'elles restent propriété américaine et ne puissent être livrées aux Alliés aux termes du Traité de Paix.

LE PENDU QUI NE L'EST PAS.

Baton-Rouge, La., 11 Fév.

Le shériff Grant est arrivé ici pour expliquer au Gouverneur Parker pourquoi il n'a pas exécuté, le 4 Février, le nègre Lonnie Eaton, condamné à mort. Grant dit qu'il est tellement habitué à voir Eaton dans la prison depuis trois ans qu'il y est enfermé, qu'il ne pouvait se faire à l'idée de se séparer de lui.

ABSOLUMENT NOUVEAU. — Examen scientifique des yeux pour remédier aux troubles de la vue, par le DR. GEORGE MAYERLE, le fameux expert en optique et optométrie, 960, Market, St., entre Mason et Taylor Sts. —Adv

LA FRANCE EST UN GRAND PAYS.

Paris, 11 Fév.

Interviewé avant son départ de Paris, M. Pueyredon, délégué de la République Argentine à la Société des Nations, a répondu comme suit à la question qui lui était posée: "Que pensez-vous de la situation générale en France?"

"Je suis optimiste... Entendons-nous: mon optimisme s'appuie sur une observation froide et raisonnée de la réalité. Tout annonce le prompt relèvement économique de la France; et je ne parle pas de son état moral, car il n'a jamais cessé, pondéré, invariablement ouvert aux nobles idéals et inaccessible aux inspirations inférieures... J'ai la conviction, comme je vous disais, que l'on verra bientôt le grand essor commercial qui se prépare en France; et je vais vous dire pourquoi.

"Consultons l'histoire et tâchons d'en saisir les enseignements, éternels à travers les apparences trompeuses de l'époque où nous vivons. La situation actuelle ne paraît décourageante qu'à ceux qui se plaisent à voir tout en noir.

"Rapprochez-la de celle qui a suivi la funeste guerre de 1870. Malgré l'issue malheureuse de ce conflit, la France, encore meurtrie, s'est remise au travail avec une belle ardeur, aussitôt l'orage calmé.

"Elle voulait se libérer de sa dette de guerre dans le plus court délai, et elle s'en est acquittée avec une probité exemplaire. Au bout de deux ans, la France, qui ne devait plus rien à l'Allemagne, se trouvait dans un état florissant, tandis que l'Empire victorieux, tout en ayant encaissé la forte indemnité payée par la France, traversait une grave crise économique.

"C'est que l'Allemagne avait trop compté sur les avantages de la victoire et négligé la véritable activité pacifique.

"Eh bien! regardez maintenant autour de vous: Que fait la France? La France travaille; la France victorieuse, créancière de l'Allemagne, travaille autant ou même plus que la France vaincue de 70.

"Pour assurer son relèvement, la France n'attend pas le règlement de la dette allemande, quoique cette dette représente des réparations nécessaires, urgentes, imprescriptibles.

"N'est-ce pas beau? Voilà les raisons de mon optimisme! La France a en elle des sources inépuisables d'énergie morale et matérielle qui lui permettent de renouveler sans cesse et d'envisager l'avenir sans crainte. Voilà ce qu'il faut montrer à l'étranger; il faut qu'on le sache partout; il faut dissiper à l'extérieur la légende d'une France affaiblie, déprimée, sans courage de reprendre le travail.

"J'ai vu le contraire. J'ai vu que la France s'adonne, d'un cœur résolu, aux labeurs productifs. Proclamons-le; c'est le moyen de faire renaître à l'étranger la confiance absolue qu'elle mérite, la confiance dont le premier résultat sera le relèvement de son change.

"Pour ma part, je vais le dire dans mon pays, je vais l'affirmer devant le Parlement argentin."

TERRIBLE TORNADO EN GEORGIE.

Oconee, Ga., 11 Fév.

Un enfant de race blanche et vingt-cinq nègres ont été tués par une tornado qui a sévi sur le pays. Les chantiers de bois de la Cleveland Aconee Lumber Company ont été complètement détruits et les pertes sont évaluées à $400,000.

Le tourbillon s'est dirigé vers Augusta et se serait abattu de nouveau entre Macon et Camak.

MANIFESTATION ANTI-AMERICAINE AU JAPON.

Tokio, 11 Fév.

Une dépêche de Muroran, dans l'île de Yezo, annonce que 1200 réservistes de l'armée se sont révoltés pour montrer leur sympathie en faveur de la sentinelle japonaise coupable du meurtre du lieutenant W. H. Langdon. Le général Tanaka, ministre de la guerre, dit qu'il fera punir les auteurs de cette émeute qui ne devra porter aucune atteinte aux bonnes relations entre les Etats-Unis et le Japon.

:o:

AUTRE ETRANGE CAS DE "KULTUR" BOCHE.

Oscar Nassauer, le directeur d'une Compagnie d'importations, est poursuivi en dommages-intérêts de 10,000 dollars par Miss Gertrude Johnson, son ex-fiancée, à laquelle il essayait d'inculer la kultur boche à coups de poings. Au cours d'une randonnée en automobile, le disciple de la grande science boche lui infligea de tels coups qu'elle eut le nez cassé et subit d'autres blessures. Son enseignement coûtera cher à ce disciple du Kaiser car il ne trouvera pas facilement d'autres élèves.

La preuve de l'excellence et de la supériorité de mon système "Otho-dontal" est dans le grand nombre d'attestations que j'ai reçues sans les avoir sollicitées. Les personnes qui me les envoient tiennent ainsi à m'exprimer l'entière satisfaction qu'elles ressentent à avoir, grâce à mes soins, une excellente mastication et, comme conséquence, une très bonne santé.—Dr. D. A. Alberti. 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

A NOS LECTEURS

Aujourd'hui .....
"LINCOLN DAY",
Fête légale
Dans tous les Etats,
Les bureaux et ateliers .....
Du FRANCO-CALIFORNIEN .....
Resteront fermés.
Le journal .....
Ne paraîtra donc pas .....
Demain Dimanche.

THEATRE DE "LA GAIETE FRANÇAISE".

Aujourd'hui, en matinée, à 4 heures, "Ali Baba ou les 40 Voleurs", féerie, dit le programme, pour les petits... et les grands.

A ce sujet, nous recevons le petit mot suivant:

San Francisco, 10 Février 1920.

Monsieur le Rédacteur du
Franco-Californien.

J'ai voulu me rendre compte par moi-même du travail qui est accompli chaque semaine à la Gaieté Française. Eh bien, mes enfants, vous n'en avez aucune idée.

Je me suis aventuré hier soir à notre petit Théâtre Français. On répétait "Ali Baba ou les 40 Voleurs" dans des décors vraiment charmants et des costumes frais et originaux. Cette amusante féerie que nous avons tous vue plusieurs fois même dans notre jeunesse, a été montée à la Gaîté Française, sur cette scène assez petite, avec une très grande habileté et d'une manière très artistique.

Des trucs bien imaginés, des apparitions et des disparitions à faire rêver, des effets de lumière impressionnants, de la Magie, du mystère, de la folie, de la gaîté, de la vraie... voilà un spectacle amusant et instructif qui fera courir tous les enfants et tous les parents. Quant aux acteurs, jeunes et expérimentés, ils sont tous des artistes: c'est moi qui vous le dis et vous pouvez m'en croire. Mais retenez vos places pour la première: il y aura foulé et les demandes sont nombreuses.

Parents, laissez-vous emmener par vos petits et vous ne regretterez pas votre déplacement. La Gaieté Française est un endroit délicieux que vous devez connaître et où l'on gardera précieusement dans le rire et la joie les saines traditions de l'Esprit Français.

Votre dévoué
Poli Chinelle.

* * *

Demain dimanche, en matinée, à 2 h. 30, "Les Noces de Jeannette" et "Eux".

L'EPIDEMIE DE PETITE VEROLE.

Il y a 88 cas de petite vérole au "Isolation Hospital". Il y a eu 124 cas dans les premiers dix jours de Février, 486 depuis le 1er Décembre et 606 depuis le mois d'Octobre. Le Dr. Hassler engage de nouveau tout le public à se faire vacciner.

LE CUISINIER MARIN.

Burt Willis, cuisinier, cilent assidu des bals publics, jaloux des sourires distribués aux parins par les habituées de ces bals, eut l'idée de se déguiser lui-même en marin pour en obtenir autant. Arrêté épour port illégal d'uniforme il a été condamné à 60 jours de prison.

UN PONT SUR LA BAIE.

Une Compagnie d'ingénieurs de New York vient d'adopter les plans de l'un de ses membres les plus connus Gustave Lindenthal, pour la construction d'un pont sur la baie, pont qui relierait San Francisco à Oakland. A. J. Puch, l'un des membres de cette Compagnie, de retour de New York, annonce que le pont sera construit aux frais de particuliers et qu'une fois achevé, dans 4 ans environ, l'achat en serait facilité à San Francisco et aux autres communautés de la baie à un profit raisonnable Si cet achat n'est pas effectué la Compagnie elle-même le mettra en exploitation et chargera un droit de péage rémunérateur.

UN PROPHETE DE LA REVOLUTION.

La foule qui encombrait le Scottish Rite Auditorium jeudi soir a entendu une apologie de la Révolution russe prononcée par l'orateur de la soirée Lincoln Steffens, qui y a dit:

"La Révolution c'est le travail et le travail pour tous et chacun. Révolution veut dire un redoublement de travail pour hâter la production. La Révolution n'est pas un jeu mais la plus sérieuse de toutes les affaires. Elle signifie que le peuple combat avec désespoir en face d'obstacles terribles pour reconstruire le gouvernement et l'adapter aux besoins actuels.

LEST YOU FORGET.

Demain dimanche, rues 7th et Harrison, première rencontre des deux équipes françaises de baseball qui viennent d'être créées: French American Bank et Bayle Lacoste et Co.

Etre à l'endroit indiqué à 9 h. 45 très précises.

Le public sera admis gratuitement.

LE PROCHAIN BAL FRANÇAIS.

C'est maintenant au tour du Lafayette Club, qui annonce, pour la soirée du samedi 19 courant, un grand bal-carnaval. Celui-ci aura lieu au Scottish Rite Hall.

Mardi prochain nous donnerons tous détails sur le "great event" qui se prépare.

RAPATRIEMENT D'UN ORPHELIN DE GUERRE.

Le jeune Marcel Dupuys, un orphelin français de la grande guerre, qui avait été adopté par le capitaine Peter R. Kyne, est aujourd'hui en route pour San Diego, accompagné de son protecteur. De là il sera dirigé vers l'Est pour être rapatrié en France. Le jeune homme qui a mal répondu à toutes les bontés du capitaine, a joué tant de mauvais tours que ce dernier a dû se résigner à le faire rapatrier, désolé de ne pouvoir réussir à en faire un bon Américain.

ASSEMBLEE GENERALE.

L'Assemblée Générale Annuelle des membres souscripteurs de l'Alliance Française (branche de San Francisco et d'Oakland) aura lieu le Jeudi 17 courant, à 8 heures du soir, chambre 311 du French American Bank Bldg.

Les membres de l'Alliance qui désirent présenter leur candidature au Conseil des Directeurs, pour l'Exercice 1921, sont priés de se faire inscrire, à l'adresse ci-dessus, avant le Jeudi 17 Février, à midi.

CONDAMNATION D'UN DEGENERE

Keith Kauman, un dégéné qui était accusé d'outrages à la pudeur sur de petits enfants, a été condamné par le juge Ward à six mois de prison.

AVEC NOS COMPATRIOTES.

MM. A. Pechoultres, H. J. Bazerque et C. Ponso, tous si avantageusement connus dans nos milieux des deux côtés de la baie, viennent d'ouvrir sous le nom de "Pacific Realty Co", au No. 110, Sutter St., un bureau de "Real Estate", d'assurances et de collections.

Dans notre numéro paraissant ce prochain mardi matin, ne pas oublier de consulter leur annonce spéciale.

POUR ENRAYER LES DIVORCES.

Un professeur des Ecoles publiques, M. W. H. McDougal, secondé par le Sénateur Burnett et par le Juge Graham, se propose de présenter à la Législature de l'Etat un projet de loi pour enrayer les divorces en exigeant des deux parties une déclaration de leur intention de divorce un mois à l'avance.

NE NOUS EN FAISONS PAS

ET le beau temps semble vouloir continuer. Tant pis pour les marchands de parapluies.

QUAND les intérêts courent on dit qu'ils s'accumulent. Très rigolo.

CUEILLI dans le 'Sacramento Bee': "Jusqu'à présent les mains et la tête n'ont pu être retrouvées. Il semble "indiscutable" qu'on se trouve en présence d'un crime." J'te crois, Benoît!

AUJOURD'HUI, Ste Eulalie. Ça me rappelle qu'un jour, à Paris, avec une titite midinette qui avait ce prénom, j'ai....

QUAND vous souffrez trop du mal de dents, allez donc faire un tour dehors.

QUI trop dine, mal digère. C'est le moindre de mes soucis.

AUJOURD'HUI, congé au Franco en l'honneur de Lincoln. Ah! le cher homme! ce qu'il a bien fait de venir au monde....

ON parle de la création d'une "Société fraternelle de secours des gens qui n'ont pas le sou". Je lui souhaite... prospérité.

C'EST toujours quand un Monsieur est gris, qu'il voit tout en rouge et que sa femme reçoit des bleus sur sa peau rose.

POUR ne pas se taper sur le doigt en plantant une pointe, il faut toujours prendre le marteau à deux mains. Yes sir!...

C'EST toujours quand on a quelqu'un dans le nez qu'on ne peut pas le sentir.

NEXT Tuesday, will be back again.

Pierre-Marie.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 17 janvier 1921.

Notre 'Lettre Parisienne' d'aujourd'hui a un peu plus du double de longueur des Lettres ordinaires; c'est une exception; nos correspondants nous le pardonneront. Le 'Médaillon' de M. Raoul Péret a une importance particulière à cause des évènements qui viennent de se dérouler et peut-être aussi à cause des évènements de demain.

—ooo—

M. RAOUL PERET

Savez-vous où a débuté comme orateur M. Raoul Péret?

Sur une échelle.

Parfaitement; c'était alors un jeune homme pâle et frêle de vingt-deux ans; il était attaché au ministère de la Justice. Tandis que le ministre vaquait aux occupations de sa charge, ses secrétaires s'amusaient dans la grande bibliothèque à s'essayer aux discussions politiques et judiciaires. Ils pontaient tour à tour sur le grand escabeau à roulettes qui sert encore à atteindre les livres des rayons élevés, et là, juchés sur le plus haut échelon, chacun à son tour, ces futurs magistrats improvisaient quelques discours.

Un jour que le bruit des voix était plus fort que d'habitude, les huissiers, attirés au bruit, écoutèrent, derrière la porte, un éloge de d'Agueseau qui les enthousiasma au point qu'ils entrèrent dans la salle et applaudirent franchement le jeune orateur qui, en haut de son échelle, rougit comme une jeune fille.

Michel, le vieil huissier du ministère qui annonçait les visiteurs depuis près de cinquante ans, lui dit avec une paternelle familiarité:

"Jeune homme, vous irez loin et vous ne tarderez pas à être nommé substitut."

C'est ce qui lui arriva deux ou trois ans après. M. Raoul Péret, qui est né à Châtellerault, le 29 novembre 1870, était, d'ailleurs, ce qu'on pourrait appeler un enfant de la balle, ou plutôt un "enfant de la basoche." Son père était procureur général à Poitiers, où il a laissé le souvenir d'un chef de parquet sévère, d'un magistrat aux idées larges et fermement républicaines et d'un orateur puissant. Il menait son parquet militairement, mais avec une extrême bonté et le grand désir de favoriser les modestes, ceux qui n'ont ni appui ni protecteurs pour avancer. Le népotisme parlementaire ne sévissait pas encore.

A vingt-cinq ans, M. Raoul Péret fut élu conseiller municipal de la petite commune de Vendeuvre, dans la Vienne, où il possède une belle propriété dans le style Louis XVI, et où on accède par une longue allée plantée de chênes séculaires d'un charme poétique ravissant. Peu de temps après il fut nommé maire. Il l'est encore, après vingt-trois ans. Puis ce fut le conseil général et il était procureur de la République à Avallon, quand ses électeurs voulurent l'avoir comme député. Il désirait continuer sa carrière dans la magistrature, résista tant qu'il put, mais céda au dernier moment, une quinzaine de jours avant le scrutin, et fut élu à une grosse majorité.

A la deuxième législature, en 1913, il fut nommé sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'Intérieur, puis prit le portefeuille du Commerce, où il succéda à M. Malvy qui, paresseux et joueur effréné, passait ses journées à intrigailler et ses nuits dans les maisons de jeu. Le premier soin de M. Raoul Péret fut de mettre ordre à une vingtaine de mille dossiers qui étaient restés en retard. Il y en avait de tous côtés, entassés les uns sur les autres, sur les chaises, sur les tables, dans les coins. Il fallut liquider cet énorme arriéré.

M. Raoul Péret est, en effet, un grand travailleur. Il me souvient que, revenant de soirée, et passant devant le Palais-Bourbon, vers une heure du matin, je rencontrai M. Péret, alors président de la commission du budget et qui, comme tous les jours, rentrait chez lui, après avoir travaillé jusqu'à cette heure tardive. Il faisait un froid vif, les taxis étaient rares et la questure n'avait pas songé à lui procurer une automobile non prévue par les règlements. Je l'accompagnai, à pied, jusqu'à son domicile, place du Panthéon, où il s'était installé à son arrivée à Paris.

Nous parlâmes du beau Poitou, dont il est amoureux, et des amis qu'il y a laissés, qu'il n'a cessé de soutenir de son mieux. C'est, en effet, une des qualités de M. Raoul Péret d'être resté fidèle à ses amis du début, qualité rare chez les hommes politiques, qui se considèrent si souvent comme dégagés de toute obligation sentimentale une fois parvenus au faîte.

M. Raoul Péret partage la manière de voir de M. Raymond Poincaré, qui me disait un jour:

"Au vrai, il y a entre un homme qui réussit et celui qui échoue si peu de distance, qu'il serait bien difficile de dire quelle différence intellectuelle il y a entre les deux, et celui qui arrive s'honore lui-même en demeurant fidèle à celui qui reste en chemin."

Ce sont là paroles d'hommes de valeur et d'hommes de cœur. Gambetta écrivait à ce sujet à Ranc: "Quand tu verras un des nôtres que les hasards de la vie ont poussé au premier rang dédaigner ou seulement ne pas prendre avec lui les camarades de ses premières années, tu peux affirmer sans crainte de te tromper que cet égoïste n'est pas digne de sa fortune. Je ne suis heureusement pas de ceux-là, et ce qui fait un peu ma force, c'est que je me suis toujours entouré de ceux qui eurent confiance en moi quand il fallait pousser ensemble à la roue pour monter la côte, parfois difficile."

M. Raoul Péret met largement en pratique le mot de M. Poincaré et la recommandation de Gambetta; c'est une de ses qualités.

Fidèle à ses amis d'hier, il l'est à ses amis du moment; il était ministre de la Justice quand Clemenceau prit le pouvoir. Une des premières démarches du "Tigre" fut de demander à M. R. Péret de prendre le portefeuille des Finances, que détenait M. Klotz et qui désirait le conserver. M. Raoul Péret refusa cette proposition qui lui agréait:

"Non! dit-il à Clemenceau. M. Klotz est mon ami, je ne veux pas le désobliger."

Clemenceau, étonné de ce désintéressement qui n'est pas dans les habitudes parlementaires, lui serra la main, disant avec cette brutalité qui lui est particulière:

"Eh bien, vrai, vous en avez une couche! Il est vrai que vous êtes jeune. C'est égal, vous êtes un brave homme. On me l'avait bien dit."

Un brave homme, oui, c'est bien cela et ceux qui le connaissent savent que jamais épithète ne fut mieux méritée. Me permettra-t-on d'ajouter, sans trop d'indiscrétion, que c'est encore un père de famille accompli; sa joie est vive, là-bas, dans la grande campagne de Vendeuvre, entre sa femme et sa fillette, aujourd'hui âgée de treize ans.

Tous ceux qui connaissent Mme R. Péret savent quelle admirable compagne elle est pour un homme politique de premier plan; elle possède cette intelligence avisée, cette grâce spirituelle qui augmentent le charme de ce foyer où se rencontrent ces vieilles qualités françaises de bon aloi qui méritent et inspirent pour le passé et le présent les sentiments receptueux de tous Très jolie, si on peut souligner cette qualité; on trouve généralement qu'elle ressemble à l'impératrice Eugénie quand elle venait de dépasser la trentaine. Il y a en effet beaucoup de cela. Elégante avec simplicité, d'une distinction impeccable, nous l'avons vue recevoir avec une rare aisance, présidant les dernières fêtes du Palais-Bourbon, où elle sut donner un cachet si parisien à ces soirées, où elle ne voulut cependant pas laisser danser ni le fox-trott, ni le tango, mais seulement la valse et la polka.

Il n'y a peut-être eu qu'un nuage dans le ciel de ce ménage si uni, ce fut le jour où M. Raoul Péret accepta un portefeuille pour la première fois. Mme Raoul Péret s'y opposa tant qu'elle put.

J'entends encore la voix mélancolique de Mme Raoul Péret:

"Il faudrait dire adieu à notre vie tranquille, à nos soirées intimes au coin du feu, avec le livre des poésies de Lamartine, de Musset ou de Verlaine."

Dans la dernière crise ministérielle, quand la voix unanime désignait M. Raoul Péret pour former le cabinet, elle ne s'y opposa pas, puisque c'était le devoir et qu'il s'agissait de l'intérêt du pays. Pendant que M. R. Péret s'efforçait, avec une loyau-

(Suite à la 5ème colonne)

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Ross Bros

INC.

"The House of Courtesy"

LE PRIX DES VETEMENTS DIMINUE-T-IL?

Oui! dans nos Magasins, grâce aux grandes quantités que nous achetons. Nous avons à votre disposition le plus grand choix qui ait jamais été reçu en ville. Voyez nos étalages!

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

Mme J. Desbarats, Propriétaire

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier

1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène

Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE

(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:

FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322

James FUGAZI et BULOTTI

Agents Généraux des Compagnies de Navigation

"White Star Line" et "Holland-America Line"

Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer

57 Columbus Avenue

Téléphone: SUTTER 4886

Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

—Maison fondée en 1878—

Grande Vente Annuelle

Toutes les Marchandises Sacrifiées à MOITIE PRIX

MANTEAUX ROBES ET COSTUMES TAILLEUR $14.75, 19.75, 24.75

VALANT PLUS DU DOUBLE

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

HOWARD BUILDING Chambres 210-211-212-214

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Ce qu'est l'Ecole au Pays de Lénine

Une institutrice suisse écrit dans la "Gazette de Lausanne":

Lounatcharsky a donné sa démission. Il peut maintenant se reposer en contemplant de loin le résultat de son activité et... se réjouir.

La Russie possédait, quoique en nombre insuffisant, des écoles primaires de différents types, des écoles secondaires: gymnases, écoles réales et écoles de commerce; ces dernières dépendant du ministère du commerce et des finances, étaient plus libérales que les autres. Peu à peu des écoles s'ouvraient dans tous les villages, mais on s'y heurtait souvent à l'hostilité des paysans qui se refusaient à y envoyer leurs enfants, prétextant que pour faire paître le bétail, point n'est besoin de savoir lire. Pour recréer une Russie lettrée et pour établir le règne de l'égalité, en automne 1918, tout fut changé. Toutes les écoles des villes furent réorganisées sur un seul modèle: écoles primaires et secondaires mixtes dites "du travail." Plus de latin, il fut même un instant question de remplacer le français et l'allemand par l'espéranto. Fréquentation de l'école obligatoire, présence en classe facultative, défense absolue de punir les élèves ou de donner des leçons à préparer à la maison, plus d'examens, plus de directeur, les délégués des élèves font partie du conseil de direction. Les leçons les plus importantes sont celles de gymnastique, de danse, de musique et de chant. Tout citoyen âgé de 16 ans peut entrer à l'université.

Et ce fut une époque mémorable! Jeunes garçons et jeunes filles se promenaient pendant des heures dans les corridors, l'élément masculin, le plus souvent la cigarette à la bouche et la casquette sur la tête; on ne se gênait nullement pour abîmer le mobilier, sous prétexte qu'il appartenait au soviet. Chaque matin, les élèves (beaucoup ne venaient que pour cela) recevaient un déjeuner copieux: pain, saucisse et thé, ou gruau, hareng, quelquefois même des œufs ou des confitures. Mais en automne 1919 ce fut une autre chanson: la plupart des bâtiments scolaires ayant été réquisitionnés pour les typhiques, les pédagogues durent se mettre à la recherche de nouveaux locaux. Je connais une école qui déménagea huit fois de septembre à mai et qui finit par se scinder, installant des classes inférieures dans un des faubourgs et les autres au centre de la ville. Chaque fois qu'on déménageait, il fallait sacrifier quelques meubles, souvent faute de place, maintes fois parce qu'on les avait volés.

C'est ainsi que des soldats firent avec des pupitres de chêne, un feu pour faire cuire leur soupe. La bibliothèque fut sauvée avec peine, quelques professeurs consentant à garder chez eux les volumes les plus précieux.

Plusieurs locaux, souvent à peine suffisants pour une école, en abritent deux ou trois. L'école No. 1 s'ouvre de huit à midi, l'école No. 2 de une à cinq et enfin, la plus déshéritée, l'école No. 3, ouvre ses portes à six heures. Les élèves de cette école, c'est une école secondaire et les élèves de quatorze à dix-huit ans, travaillent pour la plupart dans des bureaux de neuf à trois heures et quand ils viennent à six heures, ils sont souvent si exténués qu'on n'en peut rien exiger et d'ailleurs les livres manquent, le papier et la craie sont introuvables, il n'est plus question d'encre et c'est à peine si quelques-uns possèdent des crayons.

Et pourtant garçons et filles arrivent, parce que chez eux il n'y a pas de lumière, parce qu'il y fait encore plus froid qu'à l'école et l'on ne se sépare pourtant ni de sa pelisse ni de ses gants et enfin, parce qu'une ou deux fois par semaine on distribue un peu de pain, une ou deux fois par mois une assiettée de gruau et dans les grandes occasions quelques tranches de saucisse qui sent... le chien. On est loin des plantureux menus des premiers temps. Cet hiver, la plupart de ces écoles sont probablement fermées, car on manque de combustible. L'hiver dernier déjà, les rues n'étaient pas éclairées. J. J.

—:o:—

LA FEMME JURE

Le 12 janvier, aux assises, pour la première fois, on put voir une femme juré, et même chef, ou "chefesse," du jury.

La scène ne se passait pas à Paris, mais à Londres, dans cette vieille Cour criminelle d'Old Bailey, où comparurent jadis Oscar Wilde, le docteur Crippen, et où furent jugés tant de causes célèbres. Une loi récente, le "Sex disqualification act," permet aux femmes d'Angleterre de faire partie du jury. C'était l'autre jour leurs débuts dans les affaires criminelles d'Old Bailey; prochainement, à Temple-Bar, elles jugeront les causes civiles, notamment les divorces qui augmentent d'une manière effarante à Londres: 383 divorces en 1912, 2,459 en 1920.

Les débuts des femmes dans le jury firent sensation au tribunal. Une seule fut tirée au sort. Les reporters étaient venus en foule; ils notèrent son nom: Mme Hèlène Burnstead; son adresse, Adelaide street; sa profession, rentière, et décrivirent son chapeau de paille noire, son collet de fourrure, et sa paire de lunettes. La première femme juré portait en effet des lunettes.

On jugeait un sujet danois qui avait tiré un coup de revolver sur un policeman et était poursuivi pour avoir eu "l'intention de faire des blessures."

Les jurys anglais doivent prononcer leur verdict à l'unanimité. Une femme allait-elle faire traîner la discussion dans d'interminables palabres? Non. Au bout de quelques minutes, les jurés rentrèrent, Mme Burnstead en tête.

Le juge modifia sa formule pour la circonstance, et au lieu de "Gentlemen of the jury," il dit: "Lady and gentlemen of the jury," veuillez nous faire connaître le résultat de votre délibération."

Mme Burnstead se leva, assujettit ses lunettes, et répondit:

—"Not guilty!"

Pas coupable! L'accusé n'avait pas eu l'intention de faire des blessures au policeman sur lequel il avait fait feu.

Et aussitôt on l'acquitta.

Mais les femmes anglaises ne semblent pas jusqu'ici très satisfaites d'être membres du jury. Elles cherchent à ne pas siéger, et à rester chez elles par tous les moyens possibles.

Vingt-quatre femmes, en effet, étaient portées sur la liste du jury, et dix d'entre elles ont invoqué des excuses qu'elles firent admettre.

— Je suis "a business woman," une femme d'affaires, très occupée, dit l'une. Je dirige des ouvrières nombreuses, ma présence est nécessaire parmi elles.

— Moi, je suis trop nerveuse, trop émotive, dit une autre. Ma santé ne me permet pas de siéger.

Presque toutes, d'ailleurs, protestaient parce que les Assises siègent de bonne heure et que cela les oblige à se lever tôt et à négliger leur ménage.

Les journalistes étaient nombreux pour entendre les réponses et les excuses des femmes jurés. A la sortie de l'audience, naturellement on les interviewa:

— Que pensez-vous de vos nouvelles fonctions?

— C'est une grande perte de temps! répondit une femme juré d'un âge mûr.

— Ce que je pense? répondit une jeune juré. C'est que bientôt pour nous, les magistrats se mettront en frais, porteront des perruques propres au lieu des vieilles perruques poussiéreuses, et qu'ils auront des manières aimables.

Juré ou non, c'est toujours sur la toilette que les femmes jugent les hommes.

Georges Claretie.

LETTRE PARISIENNE

(Suite de la 2ème colonne)

té à laquelle tout le monde a rendu hommage, de former un grand ministère, Mme Raoul Péret disait à quelques amis intimes:

"S'il pouvait ne pas réussir!"

Elle était cependant décidée à seconder son mari dans la tâche nouvelle qu'on lui assignait. Le pays avant tout. Les circonstances en ont décidé autrement.

Jean-Bernard.

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 819, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.

En vente partout.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-961 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pochs Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribuleau.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

688, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les biloulements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestion—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL

DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1094, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1094, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Ailiguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti

1516 JONES STREET SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4040

D. L. Perrone
6 Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1909 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 348-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1900 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE
P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN

St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc. PHONE SUTTER 2960
C. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2706

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

L'EMBÛCHE SANGLANTE

Par JULES MARY

— 67 —

TROISIEME PARTIE

II

Le juge achevait:

— Quelques jours après l'envoi de mon rapport, la guerre était déclarée. Je partis. Je ne sais donc ce qui s'est passé depuis et c'est la première fois depuis juillet, que j'entends parler de cette affaire.

— Oserai-je demander à monsieur le juge quelle est son opinion?

— Je n'ai aucune raison pour vous la cacher.

Et après un court silence:

— Je suis convaincu que Montmayeur est coupable.

— Et je partage votre conviction, monsieur de Moraines. Malheureusement, le savoir coupable, c'est la moindre des choses. J'aimerais mieux le plus simple des indices, sans nom d'auteur. Ici, nous avons le nom de l'auteur, nous n'avons pas d'indices.

— Ceci vous regarde, monsieur Courlande.

— Voudriez-vous, monsieur de Moraines, m'écrire quelques mots qui m'accréditeraient auprès de Claudine et de Lucienne?

— Avec grand plaisir, bien qu'à tout prendre, je ne sache pas trop comment vous pourrez leur être utile.

— Monsieur de Moraines désespère de Doriat?

— Hélas!

— Que monsieur de Moraines ne perde pas tout espoir. Je dépenserai dans cette affaire tout ce que j'ai de courage, de dévouement et d'intelligence. Ce n'est pas une affaire ordinaire, un crime vulgaire, je le sens. Il faudra des moyens romanesques, eh bien, je suis un homme d'imagination, moi, monsieur le juge; les moyens d'imagination, les moyens romanesques, cela me connaît, c'est ma partie... comptez sur moi... Mais monsieur le juge ne remarque pas que sa viande est cuite, et les hommes s'en doutent car ils se rassemblent.

Moraines enleva la viande, la posa délicatement dans une gamelle, et aussitôt:

— Je vais vous écrire la lettre que vous me demandez.

Il traça quelques lignes au crayon sur une feuille arrachée à son calepin, les signa et les tendit à l'agent.

— Voici, monsieur Courlande.

— Merci, monsieur le juge. Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter bon courage.,

— Le courage ne manque pas, à l'armée de la Loire.

— Non, ce qui manque, c'est la chance!

— Adieu. Après la guerre, venez me trouver à Versailles, si je ne suis pas mort. Vous me raconterez ce que vous aurez fait.

Courlande alla coucher cette nuit-là à Vendôme où, du reste, il lui fut difficile de trouver un gîte. Le lendemain, il partait, se confiant au hasard du soin de le protéger.

— Baste! se disait-il, les camarades m'appellent Pas-de-Chance. Il faut bien, cependant, que la déveine se lasse.

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."
En vente partout.

De Vendôme à Versailles, il fut bien arrêté vingt fois, comme espion, par les armées allemandes. Il fut toujours relâché après les explications qu'il donna, après surtout l'exhibition de sa carte et du laissez-passer que lui avaient délivrés les autorités ennemies.

Enfin, il arriva à Versailles.

Là, il fit renouveler son permis de circulation, afin de pouvoir se promener librement, sans contrainte, dans les lignes d'investissement.

On fit bien quelques difficultés tout d'abord, mais on finit par lui accorder ce qu'il demandait.

Alors, il se rendit à Garches.

C'était là qu'il devait établir son quartier-général, puisque là s'était commis le meurtre, puisque là demeurait le meurtrier.

Il réussit à se loger, avec beaucoup de peine, dans la chambre à peu près close d'une maison qui n'avait plus guère que trois murs debout. Le reste, sauf une chambre calcinée, avait été détruit par un incendie. L'incendie s'était arrêté de lui-même, respectant par un bizarre caprice une sorte de cabinet soupente où étaient tombés des détritus, des charbons, des poutrelles, par la cage de l'escalier.

Ce fut là-dedans qu'il s'installa.

Il acheta de la paille, il fit un lit, boucha les ouvertures, rendit sa retraite le moins incommode possible.

— A la guerre comme à la guerre, disait-il... Pourquoi serais-je bien logé pendant que les soldats français couchent à la belle étoile? Puis, nous autres chasseurs, nous sommes habitués aux intempéries.

Homme de précaution avant tout, et ne voulant pas être gêné dans ses allées et venues par la curiosité des Prussiens, il était allé montrer son permis au général commandant les postes de Garches, Buzenval et la Malmaison.

Ordre avait été donné de le laisser aller à sa guise.

Les habitants restés à Garches pendant le siège n'étaient plus habitués à voir, en dehors des soldats, des figures nouvelles.

Courlande, dès qu'il apparut, excita donc l'attention générale.

Comme il allait et venait sans que les Prussiens s'occupassent de lui, on le prit d'abord pour l'un des leurs.

Quelques paysans plus curieux essayèrent d'entrer en conversation avec lui, mais il resta muet.

Quand on le pressa, il répondit évasivement. Cependant, il avait le plus pur accent du faubourg parisien, ce ne pouvait être un Allemand! Qu'était-ce donc? un déserteur français passé à l'ennemi?... Pouah!

Courlande s'aperçut vite de l'erreur.

Il ne fit qu'en rire.

— Tant mieux. On me laissera plus tranquille.

Et il ne s'en inquiéta pas davantage.

Il avait de l'argent, il trouvait des vivres et faisait sa popote lui-même, dans l'intérieur de la maison incendiée, pendant qu'au-dessus de lui, au-dessus des poutrelles restées du toit effondré, roulaient les lourds nuages d'où s'échappaient souvent des trombes de neige.

— Campement de chasseur! murmurait-il. Supposons que je chasse l'ours blanc, au pôle Nord. Eh bien, de quoi me plaindrais-je?

Il ne se plaignait pas. L'espérance le soutenait.

Il n'avait pas eu de peine à apprendre où demeurait Marie Doriat, et vers quelle partie de la vallée était la fabrique de produits chimiques de Montmayeur. Il s'était bien gardé de demander ces renseignements à n'importe qui. Mais le drame de la mort des deux frères Doriat était si récent que l'on en parlait encore. Il l'entendit raconter. Les Doriat étaient enterrés dans la même fosse du cimetière. Il s'y rendit un jour, attendit et ne tarda pas à voir arriver près de la tombe et s'y agenouiller une femme que le chagrin courbait plus que l'âge et qui se mit à sangloter tout en priant.

— Voici Marie Doriat, la femme du condamné! se dit-il.

Il la suivit pour savoir où elle demeurait.

Le lendemain et les jours suivants, il revint encore au cimetière. Il s'attendait à une autre visite et ne se trompait pas. Lucienne et Claudine arrivèrent.

— Les deux sœurs! se dit-il... Et pour savoir laquelle des deux est Lucienne, laquelle des deux est Claudine, je n'ai qu'à me souvenir de la description que m'en a faite M. de Moraines. Voilà évidemment Lucienne. Comme elle est pâle! Comme elle semble fatiguée! Elle est malade, à coup sûr, ou elle vient de l'être.

Il alla se promener aux alentours de la fabrique.

Un jour, il se croisa, aux environs, avec un jeune homme d'une taille élevée, brun, les yeux noirs, l'air dur, rayonnant d'intelligence et, malgré cela, ayant je ne sais quoi de perfide, de faux et de cruel.

— Celui-là, c'est Montmayeur.

C'était lui, en effet. Il ne fit pas attention à Courlande qui passa près de lui, inaperçu.

— Le personnage ne me plaît pas beaucoup, se dit l'agent. En outre, il me semble que j'aurai fort à faire, car il n'a pas l'air commode.

Le lendemain, vers le soir, sans être vu, profitant de ce qu'il n'y avait presonne dans la rue, il allait frapper à la porte de la maison de Marie Doriat.

Ce fut un soldat prussien qui vint ouvrir.

— Gu'est-ce gue fus temantez, mein herr?

— Madame Doriat.

— Ah! Eh pien, montez. elle est tans son champre.

Et il indiqua l'escalier.

Courlande monta. Il y avait là deux ou trois portes ouvertes, et dans les chambres des Prussiens qui causaient, riaient, astiquaient leurs fourniments, ou simplement fumaient.

Comme une seule porte était fermée, il ne fut pas difficile à l'agent de deviner qu'elle devait être celle de la chambre à coucher de Marie.

Il frappa doucement.

On ne répondit pas.

— Elle dort peut-être, murmura-t-il.

Et tirant sa montre:

— Cependant il est six heures à peine. Elle est donc malade.

Il frappa derechef. Cette fois, il entendit un pas lourd qui se rapprochait en faisant crier le plancher.

(à Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En Vente Partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8300
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 3786
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 9 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le comté d'Alameda
477—39th Street OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 548
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627
Résidence: 3490 RUE FILBERT Phone: Fillmore 3259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 2926 rue Pierce, près de Union Phone: West 6518

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017 Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3289

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hopital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 5 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-12-13, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 3031
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1296
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. Les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6701

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 785
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
301, SUTTER ST. (Gaten Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5820
Résidence: The Dorchester, 1462 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 650.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis
rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation: 50 Cts. par mois.

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 8 5 5
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

LES BARBARES.

C'est le 5 Janvier 1871 que les premiers obus prussiens tombèrent, non plus seulement sur les forts, mais à l'intérieur de Paris.

Les barbares ne tiraient point au hasard; les dômes, les tours, les flèches, les clochers leur servaient de point de mire. Plusieurs édifices, les Invalides, le Panthéon, le Museum reçurent des projectiles; les hôpitaux ne furent point épargnés. Pendant la nuit du 8 au 9 janvier, l'hôpital de la Pitié fut criblé d'obus, qui firent de nombreuses victimes parmi les malades et le personnel infirmier.

Les agents diplomatiques étrangers en résidence à Paris adressèrent une protestation à Bismarck, qui naturellement n'en tint aucun compte. Et le bombardement continua de plus belle, faisant, du 5 au 27 janvier, jour de la capitulation, 385 victimes, dont 115 femmes et 67 enfants.

Ainsi préludaient les barbares, autant que le permettaient alors les progrès encore incomplets de la balistique, aux horreurs de la dernière guerre.

—:o:—

1921=13.

Que nous apportera l'année 1921? Nul ne peut le savoir, mais quelques esprits chagrins ou superstitieux vous déclarent d'un ton lugubre que cette année ne peut être que néfaste et nous promet de nouveaux malheurs qu'ils énumèrent d'après leur plus ou moins d'imagination.

Si vous leur demandez d'expliquer ces sombres présages, ils vous répondront qu'en totalisant les chiffres de 1921, on trouve le nombre fatidique 13 qui, pour eux, porte malheur.

Espérons que ces broyeurs de noir sont de faux prophètes.

Ce nombre 13, qui s'était déjà présenté en 1912, ne se représentera plus qu'une fois dans ce siècle, en 1930, car il faut ensuite remonter jusqu'en l'an 2029 pour retrouver pareille combinaison de chiffres.

—:o:—

Cris d'animaux.

Pour bien parler, voici les termes exacts que vous devez employer. L'aigle "trompette", l'alouette "grisolle" ou "tirelire", la caille "careaille" ou "margotte", le canard "nasille", le hibou "hue", la cigogne "claquette", la colombe "gémit", la fauvette "fredonne", le geai "cajole", la grive et le rossignol "gringottent", la mésange "titine", le paon "braille", la perdrix "cacabe", la pie "jacasse", le pigeon "roucoule", le pinson "frigotte", le ramier "caracoule", l'hirondelle "gazouille", la corneille "criaille", le coq "coquerique" et le lapin "glapit".

—:o:—

Lors de l'invasion des trois cents dans la Chambre des députés, sous la Restauration, un membre de la droite disait à M. de Corbière: "Où diable avez-vous été recruter de pareils gens! Pas un orateur, pas une tête.

—Eh! tant mieux, mon cher ami, répondit le ministre, nous n'avons pas besoin de têtes, nous n'avons besoin que de boules."

—:o:—

Un surnom.

Connaissez-vous le surnom qui a été donné aux époux de V..., enrichis par la guerre, mais incroyablement avares?

—Les nouveaux... chiches!

INCIDENT DE BAL.

Le décolletage de Mme Béatrice S.., de Budapest, était-il vraiment choquant à ce point? C'est probable, puisque la comtesse von Z..., qui l'avait invitée, crut devoir la prier de quitter le bal, et qu'une maîtresse de maison ne se résout pas aisément à cette nécessité.

La question est portée devant l'opinion par un journal anglais, qui publie la photographie de la jeune femme expulsée en sa toilette discutée. Il nous met, par la légende, au courant de l'incident et donne les noms de ces deux dames, avec une indiscrétion égale à celle du décolleté.

Elle est bien jolie, Mme Béatrice S.., de Budapest. Et, au bal de la comtesse, plus d'un danseur a dû regretter la décision de la maîtresse de la maison.

Et, pourtant, la comtesse avait raison.

MESSE

Le MERCREDI 16 COURANT, à 9 heures du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de

Gracieuse DUPOUY

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari Edouard Dupouy; de ses sœur et beau-frère M. et Mme Joseph Gère; de ses beaux-frères et belle-sœur M. et Mme Jean Escouteloup et Louis Dupouy; de ses neveux et nièces, Jeannette Gère, Jos. et Walter Gère et Henriette Escouteloup; de ses cousins et cousines et de toute la famille.

Alliance Française

ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE.

Les Membres Souscripteurs de l'Alliance France (branche de San Francisco) sont convoqués en Assemblée Générale Annuelle, le JEUDI 17 FEVRIER 1921, à 8 heures du soir, chambre 311, French American Bank Bldg., 110, Sutter St.

Les déclarations de candidature au Conseil des Directeurs, pour l'Exercice 1921, seront reçues à l'adresse ci-dessus, jusqu'au Jeudi 17 courant, à midi.

Le Président, Le Secrétaire,
P. A. BERGEROT. A. VORBE.

Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Le Samedi 12 courant, "Lincoln Day", jour de fête légale, les bureau et pharmacie de la Société, 110, Sutter St., resteront fermés toute la journée.

Le Président, Le Secrétaire,
H. Colombet. A. Mancoronel.

AVIS

M. H. Ruellan, Agent de la Compagnie Générale Transatlantique, 159, Sutter St., a l'honneur d'informer les personnes désireuses de faire venir de France des parents ou des amis, que de nouvelles formalités sont requises par l'Emigration afin d'obtenir le visa des Passeports par les Autorités Américaines en France. Il se tient à la disposition de nos compatriotes pour leur fournir tous renseignements à ce sujet.

LES DERNIERS BALS FRANÇAIS DE LA SAISON.

19 Février—Lafayette Club.
5 Mars—Cercle Persévérance No. 72.
12 Mars—Cour de France.
2 Avril—La Maison Claire de San Francisco.

GRANDE REDUCTION
SUR TOUS LES ARTICLES
CHEZ
HIRSCH FRERES
Le Grand Magasin de Confections pour Hommes et Enfants
949-951 Kearny St.
PRES DE PACIFIC

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

A. E. KNOWLES, Directeur Phone: Kearny 4566
LA FONCIÈRE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

Parents, n'hesitez pas

ENVOYEZ vos fils et filles au GALLAGHER-MARSH BUSINESS COLLEGE, pour un "first class business training". Cette école vous invite à lui faire visite et à vous rendre compte de visu que ses élèves peuvent sténographier jusqu'à 150 mots à la minute, c'est-à-dire deux fois plus que ne l'exigent les autres écoles. Ces élèves sont donc très recherchés et obtiennent, ainsi, les meilleures situations.

VENEZ ET VOYEZ M. Rob. F. Gallagher, le Directeur de l'Ecole, sténographier au tableau noir jusqu'à 270 mots à la minute—le record à ce jour. C'est cette méthode de sténographier qu'il enseigne à vos fils et filles. Demandez notre circulaire explicative.

SAN FRANCISCO: 678, Turk St.
OAKLAND: 319, 14th St.

L'Almanach Hachette

Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande

De suite, un LAVEUR.
S'adresser à Mme Frisou, 2933, Filbert St., Oakland.
2557

Un OUVRIER REPASSEUR.
S'adresser à 2549, Clay St.
2558

Une OUVRIERE REPASSEUSE.
S'adresser à M. Lacau, 1861, Union St.
2554

Une PREMIERE OUVRIERE.
S'adresser à 2325, Pine St.
2555

Un GARÇON pour marquer le linge et faire les paquets.
S'adresser à Berkeley French Laundry 2578, Shattuck Ave., Berkeley.
2545

Un BON OUVRIER sachant faire le linge courant.
S'adresser à 3821, 24th St. Téléphone: Valencia 3228.
2531

Des OUVRIERES REPASSEUSES.
On prendrait aussi des apprenties.
S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom St.
2532

Demandes d'Emploi

Un BON LAVEUR demande place en ville ou à la campagne.
Ecrire à M. S., aux bureaux du journal.
2559

Divers

PERDU le Mercredi 9 Février, au Cercle Persévérance No. 72, une FOURRURE "skunk" forme de renard. Prière la rapporter au Druids' Temple, 44, Page St.
2564

DEUX COUPLES, fermiers, demandent à louer une ferme en rapport, de 50 acres et davantage. Suivant les conditions faites, s'intéresseraient aux améliorations imposées. Partie de la récolte viendrait en paiement du fermage. Intéressés connaissent admirablement l'élevage, la culture, les arbres fruitiers et la vigne. Voisinage d'une école préféré.
S'adresser à J. L., 1239, York St., San Francisco.
2541

A Louer

MAGASIN ayant, pendant de longues années, été utilisé par une blanchisserie française. 4 chambres, bain et sous-sol.
S'adresser sur place, 4341, California St., entre 5th et 6th avenues.
2492

A Vendre

Un "READ, 5 bls. double arm DOUGH MIXER" parfaitement réglé et en excellente condition. On vendrait bon marché.
S'adresser à Commercial Iron Works, 5th & Bryant Sts.
2556

Très bonne BLANCHISSERIE FRANÇAISE et "Dry Cleaning". Prix excessivement bas. On prendrait au besoin un ou deux associés.
S'adresser à King City French Laundry, King City, Cal.
2516

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE.
S'adresser sur place, à 5045, California St.
2514

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.
Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou bien de faire parvenir leur adresse à M. le Consul Général de France, 110, Sutter St.:

APPESSECHE, Jean
ARTH, Charles
BARBERTEGUY, Guillaume
DURAIN, Georges Joseph
LOURAU, Jean Paul
MILLET, René
STEMPFLIN, Joe
THIRIOT, Marie Elvire

Calendriers à Effeuiller pour 1921

Nous venons d'en recevoir un bon choix que nous vendons aux prix de 30 cts.; 35 cts.; 40 et 45 cts.
Ajoutez 10 cts. pour recevoir par Poste.
THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.



NOS 10 PRESSES
fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'Imprimerie
Lanson-Lauray & Co., Inc.
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—3 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 3 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.
HOTELS A VENDRE
$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de 36 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.
BLANCHISSERIES
$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieillies et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.
Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.
L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
$16,500—412 acres dans le Glenn Co.; 200 de terre labourable, 30 en alfalfa, le reste en paturage.
1,700—3 acres près Walnut Creek; 400 arbres fruitiers; maison de 3 ch.; à 450 pieds du Highway.
8,000—Deux flats près 9ème et Fulton, rapp. $80 par mois; bonne batisse.
6,500—Maison à 2 étages, 6 ch. et bain; près 15e et Geary; moderne sous tous les rapports; termes.
HOTELS, APPARTEMENTS
27,000—Excellent hôtel de 110 ch. dans centre de la ville; loyer $6.00 par ch.; bains privés; bon rapport.
15,000—Hôtel de 150 ch. à deux blocks de rue Market; loyer raisonnable et bail; ameublement en bon état.
12,000—Hôtel de 10 ch. dans rue Market; loyer $4.00 par ch.
9,000—Hôtel de 110 ch., près 4e et Mission; loyer $5.00 par ch.
9,000—Apt. House de 60 ch. dans bon quartier; loyer $5.00 par ch.
7,500—Hôtel de 40 ch. dans centre de la ville; coin de rues importantes.
6,000—Hôtel de 50 ch.; maison de 1er ordre; bon bail.
6,000—Hôtel de 60 ch. près Civic Center; loyer $5.00 par ch.
4,500—Hôtel de 40 ch. près rues Larkin et Sutter; loyer $4.00 par ch.; bail; bonne affaire.
4,250—Apt. House de 35 ch. près Clay et Taylor; bien meublée.
3,250—Apt. House de 45 ch. près 9ème et Mission; loyer $90.
1,700—Hôtel de 26 ch. près Stockton et Broadway; loyer $75.
ATTENTION, BLANCHISSEURS!
Nous avons en ce moment un grand nombre de blanchisseries à la ville et à la campagne, qui seront vendues à des prix très raisonnables; ne laissez pas passer ces occasions de vous établir pour votre compte et de devenir indépendants.
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

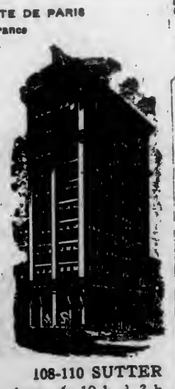
Clay St. Garage
1731-1745 CLAY ST.
GEORGES BOS, Manager

Pneus Michelin et Goodyear
ATELIER DE REPARATIONS
Dirigé par F. BISCAY
SERVICE DE NUIT
TRAVAIL GARANTI
PRIX MODERES
VOITURES D'OCCASION
Phones: Prospect 217—Prospect 218

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

Vineyard Villa
(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires
Prix de la Pension: $14.00 par semaine
Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses
La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondent du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
J. T. IRILARRY ——— Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ——— Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil
DIRECTEURS:
L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bostio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger
La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.
108-110 SUTTER
La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.
COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Cluuis Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones:
Douglas 3267
Douglas 3266
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
Grand choix de Biscuits "LU" en boites de $1.50, $1.75 et $2.00

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27.

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche, etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 6 heures à midi (le dimanche de 9 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanche et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 188.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 306-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 516-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5081; rés. Franklin 9695.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Oreila, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Weller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 964 24e St. Phone office. Lakeside 1584. Emergency Lakeside 4900 Rés. Oakland 4330.
Dr. Geo. W. Castle, dentists, First National Bank Bldg., ch. 513.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 116, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 8 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornaris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mercis du mois
J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 214 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Lafargue, Trésorier, 1527 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1627 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen, Gerstenfeu, J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinck, Dr. A. Thibodeau.
Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

"LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1905—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ms et 4ms Mercis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone Franklin 8074; B. Bocaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3566; 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1627 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen, Gerstenfeur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 444 Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichoz, J. Cames, R. Estarsiau, G. Haurat, C. Lamayou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en Instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1921 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 6420 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances; P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street.
Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St. Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2941 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4043
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

"Published and distributed under permit (No. 15s) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.50 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. No. 37

SAN FRANCISCO, MARDI 15 FEVRIER 1921—TUESDAY, FEBRUARY 15, 1921.

La Victoire de la Marne

A qui revient la gloire de cette grande victoire qui a décidé du sort de la guerre? A Galliéni, à Maunoury ou à Joffre? Il y a trois versions, au lecteur de choisir.

M. Emile Massard qui fut d'abord adjoint au commandant du quartier général du gouverneur de Paris, puis commandant du Q. G. raconte dans l'article que nous reproduisons ce qui s'est passé dans les journées mémorables qui ont précédé la première bataille de la Marne.

Comme le dit M. Emile Massard, c'est au lecteur de choisir et de juger.

Le général Michel était gouverneur de Paris et désigné comme généralissime éventuel. Son compte fut vite réglé. A l'approche de l'ennemi on lui enleva sa lettre de service; Galliéni s'installa au lycée Duruy et y constitua un grand état-major de campagne.

Le canon se rapprochait. Les pouvoirs publics se dissolvaient. La fuite sur Bordeaux s'organisait. Nous étions en pleine débandade civile.

C'est à ce moment que le gouverneur fit sa fameuse affiche ne contenant qeu deux lignes: "Je prends le commandement. Je défendrai Paris jusqu'au bout!"

Jusqu'à quel bout? Personne ne le savait. En tout cas, Joffre continuait sa retraite depuis Charleroi et faisait demander "de quel côté il devait dépasser Paris (abandonné depuis longtemps dans sa pensée), par l'est ou par l'ouest?"

Ce fut Maunoury, avec la 6e armée, qui répondit. Le 4 septembre, il fit savoir au général Galliéni qu'il était en mesure de se jeter sur le flanc droit de l'armée de Kluck, dont l'avant-garde était déjà à Luzarches. Le gouverneur lui donna l'ordre d'attaquer.

A quelle date cet ordre décisif fut-il donné? C'est un point important de notre victoire militaire. On a dit que c'était le 5 septembre à 10 heures du matin. C'est une erreur. J'ai vérifié au 3e bureau. L'ordre est daté du 5, 22 heures, c'est-à-dire 10 heures du soir.

Mais voici le point principal.

L'attaque de Maunoury est du 5 septembre. L'armée allemande est arrêtée net; elle démasque Paris et glisse vers l'Est, où elle est reçue par Franchet d'Esperey, qui la rejette sur l'Aisne.

La victoire est donc effective à cette date du 5 ou du 6. Or, elle n'est annoncée par le communiqué de Joffre que le 11 septembre, c'est-à-dire "cinq jours après"!

Les uns disent que le grand quartier général a ignoré la victoire jusqu'au dernier moment. Les autres, les amis de Joffre, prétendent que le généralissime a voulu attendre "l'achèvement de sa manœuvre stratégique" (!).

De là les trois versions.

La première, celle du G. Q. G., que j'ai entendu exposer sur le champ de bataille de Vareddes par les officiers de Joffre, qui prétendent que tout s'est passé selon les ordres du chef.

La deuxième, celle du G. M. P., soutenue par le général Clergerie, et qui réclame la paternité de l'idée de la réquisition des taxis pour l'envoi de renforts.

La troisième, moins défendue et pourtant plus défendable, qui attribue à Maunoury tout le mérite du coup de tête qui sauva la France.

J'ai vu le général Maunoury. Le héros, devenu complètement aveugle à la suite de la blessure reçue dans la tranchée de Soissons, se défend de mériter le titre de vainqueur de la Marne. Il nous a dit: "J'ai fait simplement mon devoir en informant le gouverneur. C'est Galliéni qui, à ses risques et périls, a donné l'ordre d'attaquer, c'est lui qui a pris les responsabilités, c'est à lui que revient l'honneur de la victoire. Je me refuse à tout autre récit."

Il est de fait que Galliéni risquait le poteau d'exécution si l'opération n'avait pas réussi. On n'eût pas manqué de l'accuser de désobéissance—de trahison, peut-être!—et de le rendre responsable du désastre.

Aussi l'opinion lui a-t-elle accordé sans hésiter les lauriers de la victoire, et la postérité dira que c'est bien lui qui mérite — et lui seul — le titre de vainqueur de la Marne.

Le G. Q. G. lui a gardé longtemps rancune. Les relations entre les états-majors de Galliéni et de Joffre restèrent plus que froides et la liaison ne fut conservée par le G. M. P. qu'avec la 6e armée, replacée aussitôt sous les ordres du généralissime.

Le geste de Galliéni était gros de conséquences. Souffrant déjà du mal qui devait l'emporter, seul, absolument seul à Paris, ne prenant d'ailleurs conseil de personne, il semblait abandonné de tous et ne disposait que des faibles forces mises au dernier moment à sa disposition: la 6e armée Maunoury et quelques divisions territoriales.

C'est avec ces ressources insuffisantes qu'il jura de défendre Paris — jusqu'au bout — et qu'il le sauva réellement.

Galliéni repose maintenant à Saint-Raphaël, aux côtés de sa femme, qu'il a voulu rejoindre dans la mort.

Après les funérailles nationales que les Parisiens se rappellent, le gouvernement lui a décerné les honneurs posthumes du triomphe.

Ses contemporains ont dit de lui qu'il fut bon père, bon époux et bon... général. L'Histoire fera plus: elle inscrira son nom en lettres d'or sur la liste des héros qui sauvèrent la France, et la patrie reconnaissante ne l'oubliera jamais.

Ct. Emile Massard,
Ancien commandant du quartier général du G. M. P.

Ce que Dit le Général Nivelle

L'AMITIE DES DEUX PAYS EST LA CONDITION NECESSAIRE ET PEUT-ETRE SUFFISANTE DE LA PAIX DU MONDE, DECLARE LE GENERAL NIVELLE APRES UN SEJOUR DE DEUX MOIS EN AMERIQUE.

Le général Nivelle dès son retour des Etats-Unis a été interrogé par notre confrère "Le Matin", et voici les déclarations que lui a faites l'ancien généralissime:

Sans vouloir entrer, lui a déclaré le général, dans les détails de ma mission, qui feront l'objet de mon rapport au gouvernement, je puis vous dire que l'objet de ma mission était de montrer autant que possible au penple des Etats-Unis la grandeur de l'effort accompli par la France depuis deux ans, spécialement au point de vue financier: pour l'équilibre du budget et la restauration des régions dévastées, de rappeler aussi qne la France n'a pas seulement à faire face à ses dépenses, mais qu'elle est obligée d'avancer des sommes importantes (plus de 30 milliards déjà) à l'Allemagne pour les régions dévastées, les pensions des veuves, l'alimentation des mineurs, etc. Il importe en effet de convaincre nos amis des Etats-Unis que ce n'est pas trop demander que d'exiger que l'Allemagne paye enfin ce qu'elle doit. Elle ne pent pas payer, dit la propagande allemande qni a repris là-bas une vive activité. Comment, l'Allemagne qui, grâce à l'armistice, n'a pas eu un ponce de territoire dévasté par la guerre, pas une usine endommagée, ne pourrait-elle pas payer, alors qne la France, qui a payé le cinquième de sa richesse totale, payerait non seulement les 200 milliards des frais de la guerre, mais encore la réparation de ses ruines?

L'Allemagne payera si elle est bien persuadée que l'accord des alliés et surtout de l'Angleterre, de l'Amérique et de la France est inébranlable. Telles sont les vérités primordiales que suivant les directives que j'avais reçues je me suis efforcé de rappeler au cours de ma mission.

J'ai visité New York, Boston, Philadelphie, Washington, Baltimore, le Middlewest et le Nord: Chicago, Milwaukee, Cleveland, Springfield, Indianapolis, Cincinnati, Louisville; le Snd: Richmond, la Nouvelle-Orléans, aSn Antonio; le Centre: Denver, St. Louis. J'ai touché dans des banquets allant jusqu'à 600 couverts, dans des meetings de plusieurs milliers de personnes, dans les clnbs d'hommes et de femmes, les chambres de commerce, les associations de toute nature, par la presse, des centaines de milliers de personnes. J'ai vu les hommes d'Etat au pouvoir, ceux qui vont le prendre.

Partout j'ai trouvé un ardent amour pour la France, pour ce qu'elle a fait, nne compréhension parfaite de l'œuvre accomplie par elle depuis le paix et de ses justes revendications. Partout les foules, les orateurs les plus éminents, des ministre notamment, m'ont dit:

"Que la France soit assurée que jamais, quoi qu'il arrive, l'amitié de la grande répnblique ne lui fera défaut, fallût-il repasser l'Océan."

J'ai senti profondément, j'ai la certitude qne ce sentiment est sincère, profond, qu'il a des racines qui plongent dans trois siècles 1620, 1780, 1917, qu'il est cimenté par le sang des soldats français tombés on Amérique en 1780 et des Américains tombés en France en 1918. La vague de la formidable puissance de cette nation de 120 millions d'habitants, équipée de la façon la plns moderne, a fortifié en moi la convictiou qu'elle serait désormais l'arbitre dn monde et que le maintien de l'alliance des deux républiques était la coudition nécessaire de la paix du monde...

Nulle part je n'ai trouvé l'expression de cette opinion que les Etats-Unis devaient vivre pour eux, et se tenir en dehors de la politique mondiale... au contraire. L'importance attribuée aux Etats-Unis à la doctrine Monroe a été tendancieusement exagérée par la propagande allemande.

Celle-ci est redevenue très active partout aux Etats-Unis; elle répand des fausses nonvelles, montrant la France aux abois, à la veille de la banqneroute, du bolchevisme.

Si rien ne compense, ne dément ces allégations, il est naturel qu'elles rencontrent créance et c'est pourqnoi il est d'une haute importance que sans arrêt la voix de la France se fasse entendre là-bas.

En résumé, je rapporte de ma mission l'impression qu'avec une politique tant soit peu vigilante et active, l'amitié de la France et des Etats-Unis sera maintenue et fortifiée. Or pour nons cette amitié est la condition nécessaire et peut-être suffisante de la réalisation des réparations qui nuos sont dues; pour le monde entier, elle est la condition nécessaire et pent-être suffisante du maintien permanent de la paix.

:o:

AUTRE ATTAQUE DES JAPONAIS A VLADIVOSTOK.

Washington, 14 Fév.

Le Gouvernement des Etats-Unis a envoyé une demande d'explications au sujet de l'attaque faite par des Japonais contre cinq marins américains à Vladivostok le 8 Février dernier. Un de ces marins a été tué. Les troupes japonaises contrôlent Vladivostok, qu'elles considèrent absolument comme territoire japonais.

LES BONNES INTENTIONS DE LA FRANCE A L'EGARD DE L'AUTRICHE.

Paris, 14 Fév.

Suivant une dépêche de Vienne au cours de la réunion de la commission du budget, le chancelier Mayer a fait la déclaration suivante à propose de la situation politique de l'Autriche:

"M. Briand, le nouveau président du Conseil, a fait savoir, par le représentant de la France à Vienne, que la politique française à l'égard de l'Autriche restait la même.

"Nous espérons que les bonnes intentions incontestables de la France se feront sentir efficacement.

"Nous notons avec satisfaction que l'Entente comprend davantage chaque jour combien il est utile d'empêcher notre situation de se changer en catastrophe."

LE PRESIDENT DE LA POLOGNE DECORE VERDUN.

Paris, 14 Fév.

Le maréchal Pilsudski, président de la République polonaise, le maréchal Pétain et M. Barthou sont allés à Verdun.

Le Président a assisté à un service religieux à la cathédrale et a été reçu à l'hôtel de ville, où il a remis à la ville la Croix de la Vertu Militaire.

Le Conseil municipal a conféré aux maréchaux Pilsudski et Pétain le titre de premier citoyen de Verdun.

Le cortège a visité ensuite la Tranchée des Baïonnettes, l'ossuaire de Douaumont et le fort de Vaux; il est rentré à Verdun après la remise au maréchal Pétain de la Croix de la Vertu Militaire.

TEMPETE DANS L'OREGON.

Portland, Ore., 14 Fév.

La neige et la pluie se sont mêlées à une violente tempête qui a sévi sur l'Oregon et le Sud-Ouest de l'Etat de Washington pendant la journée d'hier. Il est tombé deux pouces de neige à Astoria. A Gray's Harbor, environ mille pieds de la voie du Northern Pacific ont été emportés par les eaux.

L'OCCUPATION AMERICAINE DE HAITI.

Washington, 14 Fév.

Le maintien de la tranquillité et de la sécurité de Haïti dépend absolument de la présence des troupes américaines d'occupation, dit le vice-amiral H. S. Knapp. L'agitation actuelle n'est due qu'à une infime minorité de la population et les neuf-dixièmes des Haïtiens désirent le maintien des troupes des Etats-Unis, qui seules peuvent assurer la sécurité aux habitants.

CONSULTEZ-NOUS ponr tous règlements d'Affaires de famille en France. Nous correspondons principalement avec tous les Notaires des Basses-Pyrénées, Hantes-Pyrénées, Aveyron, Lot.

Procurations pour recueillir successions, Actes notariés, Partages, Partages, Liquidations, Transactions concernant tous immeubles situés en France. **RENSEIGNEMENTS** précis sur la natnralisation américaine et sur la situation militaire de chacun. — **PAUL TEILH**, Notaire Public, 110 Sutter St., Room 401. Phone: Sutter 6515-6516.

Etats-Unis et Etranger

L'ANGLETERRE NE SONGERAIT PAS A RIVALISER AVEC LES ETATS-UNIS.

Washington, 14 Fév.

L'Angleterre n'entreprendra pas de rivaliser avec les Etats-Unis pour la puissance maritime, a déclaré Sir Philips Gibbs, correspondant de guerre anglais, devant la Commission navale de la Chambre. L'Angleterre n'a pas l'argent, a-t-il dit, et la plupart des Anglais ne considèrent pas la marine américaine "comme une menace".

Sir Philip a dit qu'avant qu'on ne pût conclure aucun accord entre les principales puissances, il faudrait régler la question russe et réintégrer le peuple russe au nombre de "la famille des nations".

"Les représentants du gouvernement des soviets russes devraient être compris dans toute conférence ayant pour but la question du désarmement, a déclaré Sir Philip. Il a caractérisé l'armée rouge russe comme "la plus grande menace militaire du monde", et a dit que la situation actuelle en Russie produisait un grand nombre de soldats de profession.

Il y a en Europe aujourd'hui un esprit de révolte, entièrement séparé du bolchevisme, à cause de la crainte générale d'une autre guerre, a déclaré M. Gibbs, ajoutant que les gens pensaient qu'on les avait trompés dans la dernière guerre, puisqu'on leur avait dit que c'était une guerre pour mettre fin à la guerre.

"Le fardeau des armements en Europe est plus grand aujourd'hui qu'en 1914, a-t-il affirmé. L'Angleterre dépense 270 millions de livres par an pour sa marine. Cette somme est plus du double du budget national tout entier d'avant la guerre."

En Mésopotamie seule, a dit sir Philip, l'Angleterre dépense 40 millions de livres par an pour l'armée.

Une invitation des Etats-Unis pour une conférence de désarmement recevrait l'approbation de presque tout le peuple anglais, a dit sir Philip. Seuls quelques départements du gouvernement sont opposés à l'idée générale de désarmement.

Parlant de l'avenir de la marine anglaise, Sir Philip a dit à la Commission que le peuple anglais ne considérait pas un nouveau projet de loi pour "préparer une marine forte et suprême" comme nécessaire, parce "qu'ils comprennent que le principal adversaire de l'Angleterre, la marine allemande, a été abattu pour toujours". Il a ajouté qu'on avait beaucoup discuté en Angleterre récemment la question d'une puissante marine américaine, mais que "la plupart de nos gens ne considèrent pas la marine américaine comme une menace."

Comparaissant devant la Commission navale du Sénat, à ce qu'on croyait devoir être la dernière séance au sujet de la résolution Borah demandant l'arrêt de la construction des grands navires de guerre pendant six mois, des officiers du conseil général de la marine ont recommandé qu'on activât le travail sur ces navires. Ils ont aussi demandé à la Commission d'appuyer les mesures pour autoriser la construction immédiate de deux navires pour le transport des aéroplanes.

La Commission sénatoriale de la marine a ordonné un rapport défavorable sur la résolution du sénateur Borah demandant s'il était judicieux que le gouvernement suspende pendant six mois les constructions navales.

PRISE D'URGA PAR LES MONGOLS

Pékin, 14 Fév.

Les Mongols russes, sous la conduite du général Baron Sternberg, se sont emparés de la ville de Urga, dans la Mongolie Chinoise. Toutes communications avec cette ville ont été interrompues depuis le 3 Février. On sait qu'il y avait encore dans la ville au moins un Américain et trois Anglais.

EXPLOSION D'UNE BOMBE A CHICAGO.

Chicago, 14 Fév.

Une bombe a fait explosion au quartier général des démocrates du 19ème District. Le candidat démocrate au Conseil municipal venait d'achever un discours d'élection. Plusieurs de ses auditeurs ont été blessés.

L'INCIDENT N'AURA PAS DE SUITE.

Paris, 14 Fév.

Le commandant du croiseur "Ernest-Renan" a télégraphié au ministre de la marine que l'incident de Brindisi, contrairement aux informations de la presse étrangère, se réduisait à une altercation entre des marins français pris de boisson et des civils italiens. Un marin seulement a été blessé d'un coup de couteau.

M. BRIAND REÇOIT L'AMBASSADEUR DES ETATS-UNIS.

Paris, 14 Fév.

M. Briand a reçu M. Wallace, ambassadeur des Etats-Unis et lui a communiqué la déclaration franco-polonaise.

DEMORALISATION DE L'ARMEE GRECQUE.

Paris, 14 Fév.

L'armée grecque en Asie-Mineure est démoralisée. Les déserteurs, dont le nombre augmente chaque jour, s'organisent en bandes et pillent les villes. La Grèce envoie cependant de nouvelles divisions à Smyrne, dans la crainte d'une attaque de Mustapha Kemal, le chef des Nationalistes turcs. La police n'ose arrêter les déserteurs par crainte d'une révolte générale.

UN NOUVEL ENGRAIS.

Kingston, Rhode-Island, 14 Fév...

La station expérimentale du collège de l'Etat du Rhode-Island a annoncé la découverte, après vingt ans de recherches, d'un nouvel engrais qui fait pousser l'herbe et tue les mauvaises.

Une prairie sans mauvaises herbes, le rêve des jardiniers, est aujourd'hui possible à avoir, d'après la déclaration officielle du collège, par l'emploi pur et simple du sulfate d'ammoniaque au lieu de nitrate de soude comme engrais.

PLUS DE BALS PUBLICS A FORT WORTH.

Fort Worth, 14 Fév.

Pour satisfaire aux demandes signées par plus de cent femmes de la ville, le Conseil municipal a décidé de passer une ordonnance fermant tous les bals publics.

L'ARGENTINE ET LES CAPITAUX ALLEMANDS.

Buenos Ayres, 14 Fév.

N'ayant pu négocier un emprunt avec le Gouvernement des Etats-Unis, les représentants de la République Argentine ont entamé des pourparlers avec la banque allemande Warburg pour obtenir un emprunt de 26 millions de dollars or.

UN ARTISTE ENNOBLI.

Londres, 14 Fév.

Sir Harry Lauder, le comédien écossais bien connu, a été créé Chevalier de la Couronne d'Angleterre par le roi George. Sir Harry s'est présenté à la cérémonie d'investiture revêtu de son fameux costume écossais.

CRISE POLITIQUE AU CANADA.

Ottawa, Ont., 14 Fév.

La cinquième réunion du 13e Parlement canadien s'est ouverte aujourd'hui et le Premier Arthur Meighen se trouve en face d'une faction opposée redoutable. Depuis la ratification du Traité de Paix, le Canada n'approuve pas le maintien du gouvernement de temps de guerre et les Premiers des provinces de l'Ouest demandent une réduction du tarif.

LE TRAITEMENT DE LA TUBERCULOSE.

Paris, 14 Fév.

Après un laps de temps d'environ sept ou huit ans, le professeur d'Arsonval a présenté un rapport à l'Académie de médecine de France sur le traitement curatif de la tuberculose par une nouvelle méthode découverte par le bactériologiste suisse, Henry Spahlinger. La méthode a été appliquée pour la première fois en 1913 et en 1914 dans les hôpitaux de Grande-Bretagne, de France et de Suisse, sur des malades souffrant de la tuberculose sous ses premières formes et d'autres atteints de phtisie avancée.

Depuis cette époque, ces malades que l'on déclare guéris, ont été mis en observation. Tous ont déclaré vivre en bonne santé et n'avoir ressenti aucun symptôme de rechute depuis six ans, bien que ne suivant aucun traitement antituberculeux d'aucune sorte.

Ces résultats sont affirmés, entre autres célébrités, par le Dr. Léonard L. B. Williams, de la Société Royale de Médecine de Londres, et par d'autres corps scientifiques.

Le traitement consiste en injections intramusculaires d'antitoxines et de ferments qui sont midifiés selon l'état du malade.

:o:

—J'espère que M. Hardup, à la nouvelle de sa faillite, s'est comporté comme un homme?

—Certes. Il a mis toute la faute sur le dos de sa femme.

DR. GEORGE MAYERLE, Opticien, s'occupant spécialement de la vue, depuis 25 ans à San Francisco, corrige les défauts de la vision. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

LES EXPORTATIONS FRANÇAISES.

Paris, 14 Fév.

Un rapport détaillé du gouvernement français sur la destination des exportations françaises pendant les neuf premiers mois de 1920 met en lumière des comparaisons remarquables.

Les augmentations les plus importantes ont été pour la Belgique, elles dépassent de 2,143 millions celles de la même période en 1919.

Ensuite viennent les exportations en Angleterre avec un excédent de 1,224 millions sur celles de 1919.

En troisième lieu les exportations aux Etats-Unis, avec une augmentation de 835 millions.

La Suisse vient au quatrième rang avec 742 millions de plus qu'en 1919.

Dans les neuf premiers mois de 1919 aucune exportation n'a été signalée de France en Allemagne, mais dans la même période en 1920 les expéditions ont atteint 751,596,000 francs.

AVIATEUR PERDU.

San Antonio, Tex., 14 Fév.

Quarante des meilleurs pilotes aviateurs de l'armée sont partis à la recherche du lieutenant Alexander Pearson Jr. un aviateur de la poste transcontinentale perdu dans les montagnes de Guadalupe. Le lieutenant Pearson est l'aviateur qui avait gagné la course aérienne de Mineola, N. Y. à San Francisco au mois d'octobre 1919.

EN IRLANDE.

Dublin, 14 Fév.

Des hommes armés ont fait sauter hier le pont de Clondrohid. La police a tiré sur la foule et un homme a été tué.

Bantry, 14 Fév.

Trois cents civils armés ont attaqué la caserne de police de Drimoleague. Un sergent a été tué. Un renfort des troupes anglaises a reponssé l'attaque. La caserne et les maisons voisines ont été endommagées par des explosifs.

Cork 14 Fév.

200 hommes armés ont attaqué hier près de la station de Mill Street un train de voyageurs dont un des wagons transportait 14 soldats anglais. Un de ces derniers a été tué et plusieurs blessés.

ON VOUDRAIT EMPOISONNER LES FOUS.

Hartford, Conn., 14 Fév.

Au cours d'une visite qu'ils ont faite à l'asile des fous de Norwich, un certain nombre de législateurs du Connecticut ont sérieusement discuté la question d'exécuter ceux qui sont incurables.

Le surintendant Franklin S. Wilcox, qui conduisait la commission des législateurs dans leur visite à travers l'hôpital, leur a dit qu'il recevait bon nombre de lettres de parents de fous incurables lui demandant de mettre fin à leur misère. Il a ajouté qu'il ne pouvait que répondre à leur demande d'avoir pitié des malades que la loi n'autorisait pas ce genre d'exécution.

Dans l'opinion des membres de la Commission qui ont discuté la question, un fou reconnu incurable à la suite d'un examen d'experts, devrait être, par pitié, mis à mort par le poison ou par le chloroforme. La plus grande difficulté, reconnaissent-ils, serait de constituer ce tribunal d'experts.

UNE CEREMONIE FATALE.

Council Bluffs, Iowa, 14 Fév.

Au cours d'une cérémonie de baptême par immersion à la First Baptist Church 1½ enfants, 3 femmes et 1 homme ont été asphyxiés par les gaz s'échappant du poêle qui devait chauffer l'eau du baptême.

LE CHOMAGE.

Detroit, Mich., 14 Fév.

Des 310,000 ouvriers qui travaillaient assidument en temps normal dans les manufactures de la ville, 72,000 seulement sont occupés aujourd'hui; 70,000 environ ne travaillent que 2 ou 3 jours par semaine. Plus de 160,000 chôment entièrement et on n'entrevoit aucun espoir d'une reprise du travail.

Altoona, Pa., 14 Fév.

Les ouvriers de la ligne Pennsylvania se sont remis au travail à la pièce. C'est sur leur propre demande que ces ouvriers, au nombre de plus de trois mille, sont ainsi payés.

CE QUE DIT M. WALTER BERRY.

Paris, 14 Fév.

Le "Petit Journal" a interviewé M. Walter Berry, président de la Chambre de Commerce américaine, sur la situation économique mondiale. M. Berry a déclaré que le seul remède efficace était le relèvement du franc que les Alliés obtiendront en contraignant l'Allemagne à payer les justes réparations qu'elle doit.

La preuve de l'excellence et de la supériorité de mon système "Otho-dontal" est dans le grand nombre d'attestations que j'ai reçues sans les avoir sollicitées. Les personnes qui me les envoient tiennent ainsi à m'exprimer l'entière satisfaction qu'elles ressentent à avoir, grâce à mes soins, une excellente masticatiou et, comme conséquence, une très bonne santé.—Dr. D. A. Alberti. 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

QU'ON SE PREPARE.

C'est dans la soirée de samedi prochain que le Lafayette Club donnera, au Scottish Rite Auditorium, le grand bal-carnaval dont nous avons déjà entretenu nos lecteurs.

Jamais, nous disent les organisateurs, soirée si gaie n'aura été offerte à la Colonie Française. C'est donc que le Lafayette Club entend continuer à nous faire des surprises toujours de plus en plus agréables. Et dieu sait que, jusqu'à présent, il ne nous a jamais fait de telles promesses en vain.

Donc que tout le monde se prépare et se prépare vite, car samedi s'approche à grands pas. Mesdemoiselles, plus une minute à perdre pour mettre vos fanfreluches au point. Hâtez-vous! hâtez-vous!

CE FUT UN SUCCES.

La rencontre, dimanche dernier, des deux équipes de baseball, nouvellement créées, "French American Bank" et "Bayle-Lacoste & Co.", a eu le don d'intéresser au plus haut point nos compatriotes.

Il y avait foule, en effet, sur le terrain des rues 7th et Harrison, pour assister à cette "grande première".

Demain nous en donnerons tous les détails.

INCENDIE D'UN TEMPLE DANS LA RUE ELLIS.

L'explosion de la lampe d'un fourneau à pétrole a causé un incendie au-dessus du temple de la Mission Glad Tidings, au No. 1536 de la rue Ellis. La salle de la Mission n'a été que légèrement endommagée par l'eau et les flammes, mais les étages supérieurs de la maison occupée par des membres de la congrégation ont été détruits. Les dommages sont évalués à $5,000.

UN VOLEUR SANS PITIE.

Un voleur activement recherché par la police a cruellement battu une vieille femme de 78 ans, Mrs. Temperance Knowles, demeurant au No. 580 de la 28ème avenue. C'est dans la nuit de samedi que le misérable a attaqué la pauvre vieille qui est aujourd'hui au Central Emergency Hospital. Elle dit que la somme de $5,000 lui a été volée.

GRAVE INCIDENT AU PRESIDIO.

Les sentinelles du Presidio ont tiré sur un civil et sur deux soldats qui avaient refusé d'arrêter leur auto et d'en rallumer les lampes. Le civil, George Conlan, du No. 338 de la 24ème avenue, a été tué; les deux soldats ont été blessés.

Les autorités militaires ont ouvert une enquête.

ASPHYXIE PAR LE GAZ.

Un fermier de l'Illinois, arrivé récemment à l'Hôtel Fironza, au No. 291 de Broadway, a été trouvé asphyxié par le gaz dans sa chambre. Ce malheureux, du nom de Orlando Ghilarducci, avait dû tourner le robinet du gaz croyant tourner celui de l'électricité.

LE TOUR DU MONDE EN NEUF MOIS.

Le transport militaire "Logan" est entré dans le port dimanche après avoir fait le tour du monde en 9 mois. Le "Logan" était parti de San Francisco le 2 Juin 1920. Il a fait escale dans des ports suivants: Honolulu, Manille, Vladivostok, Colombia, Singapore, Suez, Trieste, Naples, Gibraltar, New York, Panama, Porto-Rico, New York, Panama, Honolulu et San Francisco. Il arriva sans passagers, ayant transporté 2500 tonnes de munitions de New York à Honolulu.

Le transport "Madamaska" est également arrivé à San Francisco hier venant de Manille, Nagasaki et Guam, ayant à bord 89 passagers de première classe, 34 de seconde et 188 d'entrepont.

PADEREWSKI EN CALIFORNIE.

Le plus grand pianiste que le monde ait connu déclare avoir terminé sa carrière mnsicale. Après d'immenses succès dans le monde artistique Paderewski avait été élu le premier président de la République Polonaise, poste qu'il abdiqua vers la fin de 1919 en faveur de son ami Leopold Skulski. Arrivé d'Europe ces jours derniers, Paderewski, après un court séjour dans l'Est, va jouir d'un rong repos sur son ranch en Californie.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
14 Février, Clôture.

Paris, francs	13.50
Londres, livre sterling	3.94
Bruxelles, francs	12.90
Rome, lire	27.02
Madrid, pesetas	14.32
Hambourg, marks	1.85
Indo-Chine, piastre	6.75

ALLIANCE FRANÇAISE.

M. Weill, secrétaire général de la Fédération des Alliances Françaises aux Etats-Unis, nous informe que M. Léon Bocqueraz, Président de la Banque Française de San Francisco, a été nommé vice-président de la Fédération pour la Côte du Pacifique.

M. Léon Bocqueraz fait depuis près de quinze ans partie du Conseil des Directeurs de l'Alliance Française de San Francisco. Pendant quatre ans il en fut le président. En reconnaissance du dévouement qu'il apporta dans l'exercice de ces dernières fonctions, les membres souscripteurs de l'Institution l'élirent, à l'unanimité, président honoraire.

La Fédération des Alliances Françaises aux Etats-Unis en désignant notre compatriote comme l'un de ses vice-présidents, a tenu ainsi à reconnaître les grands services qu'il a toujours rendus et continue à rendre à la cause.

Toutes nos félicitations au sympathique intéressé.

INCENDIE D'UNE IMPRIMERIE.

Les ateliers de la Compagnie d'Imprimerie Bradin, situés au No. 50 de la rue Main, ont été détruits par un incendie qui a causé des pertes évaluées à $10,000.

HARDIS VOLEURS A MARYSVILLE.

Trois bandits ont volé l'agent des billets de la Northern Electric Company à Marysville et se sont enfuis avec $1000 en argent et une quantité de billets.

:o:

L'EPIDEMIE DE TYPHUS.

New York, 14 Fév.

Les émigrants venant des contrées d'Europe où sévit une épidémie de typhus ont été soumis à un sévère examen médical par 25 agents d'immigration. 35 cas de cette maladie ont été découverts à bord des navires récemment arrivés.

AUTRE REVOLTE DANS L'ARGENTINE.

Buenos-Aires, Argentine, 14 Fév.

Deux personnes ont été tuées et un grand nombre blessées dans une révolte contre la police à Villaguey, dans la province d'Entre-Rios. La foule s'était rassemblée pour demander la mise en liberté d'un ouvrier accusé de sédition.

DECOUVERTE D'UN ENORME SERPENT DE MER.

Miami, Fla., 14 Fév.

Des pêcheurs de Soldier's Key, à quelques milles au sud de Miami, ont soumis à l'inspection de savants les restes d'un serpent de mer découverts dans les eaux basses de la baie. Une partie de la tête qui a été apportée à Miami mesure 15 pieds de long, 7 pieds de large et pèse trois tonnes.

NE NOUS EN FAISONS PAS

AH! qu'il est donc agréable de ne rien faire pendant 48 heures.

SI l'on n'y prend pas attention, un beau jour l'on se réveille mort, et il est trop tard pour aviser.

UN brave garçon me disait hier qu'il ferait un mauvais domestique, sous prétexte qu'ayant le cœur sensible, il ne pourrait se mettre à battre les tapis.

AUJOURD'HUI, Ste Georgette, la patronne des jeunes filles qui rêvent d'épouser un mari qui a beaucoup de galette.

POUR ne pas se brûler le derrière il ne faut jamais s'asseoir sur un discours enflammé.

AH! qu'il fait bon avoir par ces temps de prohibition des amis qui savent faire le cidre comme on sait le faire en Normandie.

IL ne faut jamais confier toute sa fortune au même bateau. Ni non plus, s'ennuyer à ne faire l'amour qu'à une seule femme.

LES personnes qui se font tuer par une automobile ne peuvent que regretter le tempe où il n'y en avait pas.

CUEILLI dans un journal de Montréal: "On demande un garçon boulanger pour aller à la campagne. Bons gages. Seulement "deux cuites" par jour." J'y cours.

DANS le "Bulletin deux vieilles dames demandent chambre dans famille aimant les perroquets.

JE vondrais être aveugle pour, quand je me regarde dans la glace, ne pas m'apercevoir que je vieillis.

RENCONTRE, dimanche dernier, un pédicure qui fait maintenant la police. Donc, il continue...

J'AI bien l'honneur.

Pierre-Marie.

UN CONTE POUR SE DISTRAIRE

Le Dernier Mot

A Biarritz, en remontant ce matin-là de la plage, Robert Dolbière bougonnait; il pensait à Lucienne: "Elle aurait bien pu, tout de même, hâter un peu sa toilette et ne pas me laisser seul ce matin!" Reproche pour rire. Le retard de la gentille paresseuse ne vaudrait à son mari, en fin de compte qu'un plaisir plus grand de la retrouver à l'heure du déjeuner; un amour comme celui qu'éprouvait Robert pour sa femme a le privilège de fabriquer de la joie avec tout, de même que les gamins pourvus d'un heureux naturel transforment en jouet passionnant un bout de bois ou de ficelle... Et Robert, tout en marchant, ne tarda pas à sourire. En quoi il avait bien raison: c'est fameux d'être jeune, indépendant et de posséder en bien propre, pour toujours, celle qu'on a la première sérieusement aimée, — surtout quand on l'a conquise dans des circonstances romanesques, dignes de faire rêver d'autres jeunes filles et de vous poser en prince Charmant dans votre ville natale et les environs.

— Ah! oui, pensait Robert non sans orgueil, notre histoire... à Combelux... elle a dû avoir son petit succès!

Histoire charmante, bien que dénuée de toute originalité. Lucienne, professeur de piano à Combelux, donnait des leçons à la sœur de Robert... Vous devinez le reste, n'est-ce pas?... Rien de particulier à ajouter, sinon que Lucienne était infiniment jolie et spirituelle, et que Mme veuve Dolbière, la mère de Robert, datait un peu au point de vue de mœurs, sentiments et façons d'envisager l'existence. Quand Robert lui déclara qu'il voulait épouser Lucienne la bonne dame fut ahurie, suffoquée, puis indignée: qu'un garçon comme son fils, par ailleurs, — selon elle, — incomparable, se toquât d'une orpheline sans fortune, si jolie et honorablement née qu'elle fût; cela lui aurait déjà paru bien fâcheux... Mais comme la jeune fille en outre, avait gagné sa vie au vu et au su de tous, en courant le cachet, et dans Combelux même, il y avait, selon Mme Dolbière, de quoi faire taxer de folie un garçon qui aurait pu aspirer à la main des plus séduisantes héritières du pays... Bref, Mme Dolbière, qui n'était pourtant pas une méchante femme, prononça le fatidique: "Moi vivante, jamais!" Les supplications de la sœur de Robert, qui elle-même avait beaucoup d'affection pour Lucienne, n'eurent aucun succès... Alors, Robert avait "enlevé" Lucienne, c'est-à-dire que très honnêtement, il l'avait envoyée à Paris où elle avait de la famille; ils s'y étaient mariés le plus vite possible, et sans fracas...

Riches, — car le jeune homme était en possession de sa part de fortune paternelle, — ils avaient commencé par voyager, ravis de tous les ciels nouveaux et de toutes les raisons de s'entr'aimer mieux qu'ils découvraient chaque jour au-dessus de leurs fronts et en eux-mêmes. Enfin, revenant d'Algérie par l'Espagne, ils avaient décidé de s'arrêter à Biarritz.

Biarritz est proche de Combelux.

— Nous allons nous casser le nez sur des tapées de compatriotes, fit remarquer Lucienne.

— Tant mieux, dit Robert... Ils nous verront heureux... et nous rigolerons bien.

De fait, la veille même, ils avaient rencontré, sur les planches, un ami d'enfance de Robert, qui s'était arrêté avec eux quelques instants, certes, mais d'un air gêné et en jetant autour de lui des regards inquiets. Il était évident que l'ami en question, personnage rigide et éperdument soucieux des convenances, n'avait pas soupçonné un seul instant qu'ils fussent mariés... Cela les avait amusés prodigieusement.

— As-tu remarqué sur quel ton il nous répétait qu'il était ici en famille?

— Oui, oui, il est à encadrer!... Mais pense à ce que lui aurait passé sa femme, née Dupont de La Taupinière, si elle l'avait vu en notre compagnie!...

Ah! oui, leur roman avait eu un de ces succès!

Or, justement, comme Robert se disposait à traverser la place Gambetta, toute bourdonnante de ronrons de moteurs à cette heure-là, il s'entendit bruyemment appeler, tourna la tête... et fronça les sourcils. Il ne demandait pas mieux, certes, que de rencontrer quelques Combeluziens... Mais celui-là, tout de même!...

C'était un nommé Bourchoune, un gaillard barbu et ventru, habillé avec un luxe voyant, pourvu de bagues à chaque doigt, un tripoteur d'affaires considérables et d'ailleurs vagues, prodigue volontiers sans qu'on sût trop d'où venaient ses ressources, ami de la bonne chère et de toutes les joies que les moralistes qualifient d'inférieures. Un de ces bonshommes auxquels on est bien forcé de faire bonne mine, mais dont on murmure: "Rien d'épatant à ce que... un de ces jours..." On ne lui reconnaissait qu'un mérite: d'être l'époux d'une ravissante femme... Le malheur, c'est que celle-ci n'était pas sans avoir "fait parler d'elle" et que les gens chagrins non contents de griefs plus ou moins secrets contre Bourchoune, le considéraient en outre comme un mari complaisant...

Bah! Robert fit contre bonne fortune bon cœur; ce bavard vulgaire allait sans doute lui en conter de drôles: de quoi faire rire Lucienne toute la journée!... Aussi accepta-t-il de s'asseoir en sa compagnie, à la terrasse du café le plus proche.

— Ah! mon vieux, disait Bourchoune quelques minutes plus tard, vous avez été épatant!... Les vieilles barbes ronchonnaient ou vitupéraient: "C'est honteux de séduire ainsi une pauvre fille!" Imbéciles! Comme s'il ne fallait pas que jeunesse se passe! Et puis, mes compliments: un morceau de roi! Des yeux... un chic... une allure!... Vous êtes toujours avec?... Ah! veinard!

— Certes! s'écria Robert, convaincu.

— Et puis, n'est-ce pas, comme je disais quand on vous attaquait, au cercle ou ailleurs: "Après tout, il n'était pas le premier, n'est-ce pas?" Oui, mon cher, je vous ai défendu. Ils me dégoûtaient. Pure jalousie de leur part. Une petite amie comme ça, on n'en déniche pas à tous les coins de rue!... Tous, vieux et jeunes, ils en ronflaient, ils en fumaient! En somme, vous la leur aviez soufflée, parbleu!... Bravo! Ah! je ne suis pas un envieux, moi!!

Robert n'avait pas le moins du monde pâli; et, avec quelque raison, il s'admirait de rester calme... Non certes qu'il se reconnût le moindre mérite à ne pas soupçonner Lucienne: il était tellement sûr que la pauvre chère petite n'avait jamais aimé que lui, que sa vie, en dépit d'une liberté et d'une solitude forcée, hélas! avait toujours été irréprochablement digne et sage... Mais une envie de hurler, de frapper et de tuer l'avait durant quelques secondes traversé, devant la révélation de ce que les racontars les plus vains et les plus gratuites méchancetés peuvent fonder de certitudes insensées et odieuses dans une âme vile... Il eut pourtant l'affreux courage de dire encore, pour voir jusqu'où cela irait:

— C'est vrai, je n'étais pas le premier...

Et l'autre de s'enferrer:

— Dame!... Les escapades en auto avec le petit Lesteilhac... et toutes les histoires avec le fils du député... Je n'y étais pas, bien sûr, ainsi que je le disais à ces messieurs ou à ces dames; mais...

C'est curieux comme des noms propres lancés carrément, à côté de faits qui voudraient paraître précis, peuvent, en pareil cas, faire perdre son sang-froid à un homme pourtant sûr de celle qu'il aime et respecte!... Un voile rouge passa devant les yeux de Robert; brutalement, il interrompit son interlocuteur:

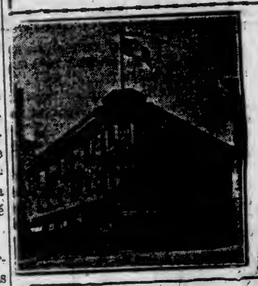
— Vous allez vous taire, hein? et puis rétracter... et puis vous excuser... parce que vous en avez menti... et parce que Lucienne est ma femme!...

L'autre, ahuri, assez peu rassuré, essayait d'ouvrir la bouche et ne parvenait qu'à écarquiller les yeux. En même temps, Robert par un de ces tours que la mémoire nous joue parfois, se revoyait, deux ou trois ans plus tôt, en butte aux tendres sollicitations de la belle Mme Bourchoune, se rappelait les avances presque gênantes que lui avait faites un temps, le brasseur d'affaires pour l'attirer ou le retenir dans sa maison. L'injustice et la bassesse de la calomnie colportée par un tel personnage lui apparurent alors si follement monstrueuses, qu'il ne put, quoique galant homme, se tenir de lui lancer:

(Suite à la 5ème colonne)

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1272

Roos Bros
"The House of Courtesy"
LE PRIX DES VETEMENTS DIMINUE-T-IL?
Oui! dans nos Magasins, grâce aux grandes quantités que nous achetons. Nous avons à votre disposition le plus grand choix qui ait jamais été reçu en ville. Voyez nos étalages!
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
Mme J. Desbarats, Propriétaire
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.
Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes
LA GAÎTÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)
Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.
Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FREREJE STUDIO: FRANKLIN 3322

James FUGAZI et BULOTTI
Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer
57 Columbus Avenue
Téléphone: SUTTER 4686
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

—Maison fondée en 1878—
Grande Vente Annuelle
Toutes les Marchandises Sacrifiées à
MOITIE PRIX
MANTEAUX ROBES ET COSTUMES TAILLEUR
$14.75, 19.75, 24.75
VALANT PLUS DU DOUBLE
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
HOWARD BUILDING Chambres 210-211-212-214
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl".

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 20 janvier 1921.

Toute courte qu'elle ait été, cette crise ministérielle a cependant suffisamment duré pour que nous ayons assisté à une comédie assez amusante et qui se joue chaque fois qu'on forme un nouveau cabinet.

Naturellement, il y a beaucoup plus de candidats qu'il n'y a de portefeuilles, et l'on composerait une demi-douzaine de ministères rien qu'avec les présomptifs qui restent forcément sur le carreau. Mais à côté de ces ambitions, dont la plupart se justifient d'ailleurs par l'expérience, sinon par le savoir et par une longue pratique parlementaire, il y a ceux qui, n'ayant aucune chance d'être choisis, se donnent à eux-mêmes l'illusion d'avoir été une heure ministrables. Cela suffit pour le moment à leurs désirs. Ces braves gens arrivent en redingote dans la salle des Pas Perdus et se mettent à causer avec les rédacteurs parlementaires en quête d'informations importantes ou non, de quoi tenir en haleine la curiosité des lecteurs avec la rubrique: "Autour de la crise." Très complaisamment, le député en redingote raconte tout ce qu'il sait, tout ce qu'il suppose, et quand il a fini on lui pose naturellement la même question: "Quels sont ceux de vos collègues qui ont le plus de chance?" Il les nomme suivant les probabilités et termine par une phrase dans le genre de celle-ci:

"Maintenant, si vous deviez être bien discret et n'en rien dire à personne, je vous confierais bien quelque chose,"

L'informateur promet naturellement tout ce qu'on veut, et l'autre ajoute:

"Eh bien! voilà. Le futur président du conseil m'a fait appeler ce matin et m'a pressenti pour un petit portefeuille. Je lui ai marqué combien j'étais flatté de sa proposition, mais je me suis refusé à cause de mes idées indépendantes. Surtout ne mentionnez par mon refus; dites seulement, si vous voulez, qu'il a été question de moi pour un ministère."

Le journaliste, qui est d'habitude un bon garçon, intercale cette affirmation complètement fausse dans son article. Ça ne fait de mal à personne, et le député cité est si content! Il parle pendant des mois de l'incident, à tout bout de champ, dans la conversation:

"C'était au moment où, comme le disait le journal, vous vous souvenez, on avait parlé de moi pour un portefeuille..."

D'autres députés, atteints aussi de la démangeaison de cette petite gloriole, y mettent moins de façons. Ils abordent sans plus de manière les journalistes qui forment leurs "listes probables" et leur disent en rougissant:

"Vous seriez bien gentil de glisser mon nom parmi ceux à qui on a songé pour un sous-secrétariat d'Etat; ce n'est pas pour moi, vous savez, mais ça fera tant de plaisir à ma femme."

Et les journalistes inscrivent ainsi deux ou trois noms de plus. Le "cité" rentre chez lui rayonnant; il montre le bienheureux journal à sa femme:

"Tu vois, dit-il, ma chérie, je ne fais pas beaucoup de bruit comme bien d'autres, mais on reconnaît tout de même mes mérites; sans que j'en sache rien, il a été question de m'offrir un sous-secrétariat d'Etat. Joli début pour un jeune! Il y a eu trop d'appétits cette fois, mais ce sera sûrement pour une prochaine occasion."

La femme croit cette affirmation ou fait semblant; elle embrasse son brave homme de mari, et voilà des gens heureux jusqu'à la prochaine crise.

Jean-Bernard.

SENICULTURE

Sur la table d'un médecin de mes amis j'ai trouvé tout à l'heure une petite brochure dont le titre m'a tellement surprise et amusée que j'ai demandé à l'emporter chez moi pour la lire. Ce qui m'a été immédiatement accordé.

Cette brochure est le programme d'une "Société de Sénilculture"!

Vous ne connaissez pas assurément cette culture-là. Vous connaissiez celle des fleurs et des petits enfants, qui s'appellent l'horticulture et la puériculture. Vous ne saviez pas qu'il existât une "séniculture," ou culture... des vieillards.

Eh bien! cela existe. Ou du moins cela va exister. Car la brochure est toute neuve, et ce n'est encore que d'un "programme" qu'il s'agit.

Il a pour auteur un savant éminent, le professeur Lacassagne, de Lyon, corespondant de l'Institut, associé national de l'Académie de médecine — et vieillard lui-même.

Il est l'auteur d'un livre curieux, à la fois grave et charmant, "la Verte Vieillesse," ou l'auteur nous renseigne, avec autant d'esprit que de savoir, sur les meilleurs moyens de rester jeune... en devenant très vieux.

Mais l'idée de fonder une société sur ce programme-là n'était encore venue à personne. On saura gré au professeur Lacassagne de l'avoir eue, car depuis qu'il y a des hommes, et qui désirent vieillir, il était temps, en vérité, qu'on les syndiquât dans ce but.

J'ai l'air de plaisanter. Mais je m'aperçois en lisant la brochure du professeur Lacassagne, qu'il s'agit là de quelque chose de fort sérieux.

La sénilculture n'a pas pour objet de sauver de la mort de vieux malades ou de vieux infirmes. Cela regarde les médecins. Elle ne concerne que "les hommes valides" âgés de plus de soixante ans, et se propose de propager parmi ses adhérents les enseignements et les conseils qui tendent à entretenir chez le vieillard un "bon moral," le goût et la curiosité de la vie, la volonté de "s'occuper," l'amour de la bonne hygiène, de la tempérance ("nous mangeons trois fois trop," dit le professeur Lacassagne), de l'exercice, aussi important pour un vieillard que la nourriture; et enfin l'amour de la sagesse... de toutes les sagesses. C'est là un point délicat sur lequel je n'insisterai pas.

Souhaitons bonne chance à la Société de Sénilculture — et longue vie! Car, si celle-là ne savait pas donner aux associations qui l'entoureront l'exemple de la longévité, ce serait à désespérer de tout.

Sonia.

LE DERNIER MOT

(Suite de la 2ème colonne)

— Ma femme légitime, vous entendez!... Et vous, marié vous-même, vous feriez mieux, parfois, de regarder chez vous ce qui s'y passe!...

Bourchoune releva la tête et dit tranquillement:

— J'ai été trop bavard j'en conviens; je ne pouvais pas supposer... je vous fais mes excuses. Je ne crois rien de tout ce que... Mais je ne vois pas très bien pourquoi vous me parlez de ma femme à propos de la vôtre?... N'insistez donc pas sur ce point: vous ne seriez pas de force!

— Je ne serais pas de force, dites-vous? Pas de force, quand vous avez le cynisme de comparer...

Robert serrait les poings, il était blême.

— Là! là!... répondit Bourchoune après avoir esquissé un léger mouvement de recul; je ne compare rien... ni personne; je maintiens simplement que vous ne seriez pas de force...

Et il ajouta, tandis que Robert s'écartait, dégoûté, déjà un peu honteux, aussi, de ce qu'il avait dit et de ce qu'il avait failli faire:

— Non, pas de force: il n'y a qu'à vous voir; vous êtes tout révolutionné! Tandis que moi, ces histoires de femmes... et tout ce qu'on peut dire de Mme Bourchoune... vous savez... je m'en fiche!

Charles Derennes.

Clay St. Garage
1731-1745 CLAY ST.
GEORGES BOS, Manager
Pneus Michelin et Goodyear
ATELIER DE REPARATIONS
Dirigé par P. BISCAY
SERVICE DE NUIT
TRAVAIL GARANTI
PRIX MODERES
VOITURES D'OCCASION
Phones: Prospect 217—Prospect 218

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous trouverez le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agents des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Rouls. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
SAN FRANCISCO
688, RUE KEARNY


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies de cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes, et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir.
Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 189
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
des
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: R. Marin, 1894, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1894, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 544, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Gencuillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1866
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4640

P. Pérrier D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN PHONE SUTTER 8060

St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

C. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1073 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1851
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

A. B. KNOWLES, Directeur Phone: Kearny 4566
LA FONCIÈRE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET SAN FRANCISCO

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

E. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2706

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

L'EMBÛCHE SANGLANTE

Par JULES MARY

— 68 —

TROISIEME PARTIE

II

Marie Doriat parut, plus accablée, plus fatiguée encore peut-être que lorsqu'il l'avait vue au cimetière.

Ses yeux rougis, encore humides, indiquaient qu'elle venait de pleurer et que Courlande interrompait ses larmes.

En se trouvant en face d'un étranger, telle était sa surexcitation nerveuse qu'elle ne retint pas un geste de frayeur:

— Qui êtes-vous? Que me voulez-vous?

— Qui je suis? Peu vous importe, puisque vous ne me connaissez pas. Du reste, vous le saurez tout à l'heure. Ce que je vous veux, ma pauvre femme?... du bien... beaucoup de bien.

Elle haussa les épaules avec découragement.

—Je n'ai plus d'amis, les malheureux n'en ont pas.

— Vous vous trompez, je connais des hommes qui, par pitié comme par profession, sont les amis des malheureux.

— Et ces hommes? dit-elle, toujours incrédule.

— Ce sont les agents de police.

Elle tressaillit et son regard, qui se détournait, se releva sur l'honnête Courlande.

— Vous êtes agent de police?

— Oui.

— Vous venez pour mon mari... encore... toujours?

— Encore, toujours... Mais je viens aussi, en même temps que vous apporter quelque espoir et quelque consolation, vous donner des nouvelles de Doriat.

— Me donner de ses nouvelles!...

— Ce n'est pas commode de parler ainsi que nous le faisons sur le seuil d'une porte. Ce n'est pas que je craigne les Allemands, toutefois ce que j'ai à vous dire ne regarde que vous et moi...

— Entrez donc, monsieur... Est-ce qu'il y a longtemps que vous avez vu mon mari?

— Une quinzaine de jours.

— Comment allait-il? Comment supportait-il sa captivité?

—Je ne puis pas vous dire, n'est-ce pas, qu'il est heureux de son sort, et qu'il se résigne!...

— Se résigner, ce serait d'un lâche et d'un coupable. Et il est innocent de ce crime, monsieur, il en est innocent.

— Je m'en suis toujours douté... mais si je n'avais pas d'autres preuves, il me suffirait de vous voir pour en être sûr...

— Des preuves, avez-vous dit... des preuves!...

— Ne vous montez pas la tête... Ce que je vais vous dire va vous sembler une énormité, et pourtant c'est la vérité pure; les preuves, ça ne suffit pas toujours pour faire condamner...

— Allons donc!

— Et justement, nous sommes dans ce cas singulier. Nous avons la certitude qu'un autre que Doriat a assassiné Bourreille et nous avons les mains liées...

— Une certitude... Oh! je vous en conjure, parlez, parlez!

— Dame! que pourrai-je ajouter?

— Vous connaissez le nom du misérable?

— Je le connais.

Marie Doriat, presque folle de surprise, d'espérance, de joie, pressait dans les siennes les deux mains de Courlande; elle les couvrait de baisers.

— Oh! monsieur, monsieur, ce nom... ce nom...

— Aurez-vous la force de garder ce secret?

— Je vous le jure.

Courlande hocha la tête. Il n'était pas rassuré. Marie était si fiévreuse. Elle semblait si surexcitée. Qui sait à quoi pouvait la pousser la folie de sa joie?

Il hésitait à lui dire ce qu'elle demandait.

— Oh! monsieur, dit-elle, c'est mon droit. Que craignez-vous? une indiscrétion! Ah! vous pouvez avoir confiance en moi. Ne suis-je pas la première intéressée à ce que ce secret soit gardé? Craignez-vous que je ne comprenne pas que la divulgation de ce secret mettrait l'assassin sur ses gardes?... Il s'agit de mon mari, vous dis-je. Vous pouvez tout exiger de moi.

— Soit, donc... fit Pas-de-Chance, l'assassin...

Elle se pencha, les yeux brillants, avide d'entendre. Son cœur ne battait plus. Sa respiration était arrêtée.

— C'est un des frères de Montmayeur...

Elle poussa un cri sourd et recula comme frappée par une main invisible.

— Lequel? Georges? n'est-ce pas? Ce ne peut être que Georges le malade?

Et elle ajouta mentalement:

— Si c'était l'autre, ce serait trop horrible!

Mais Courlande secouant la tête:

— Non... c'est Jean!

—Jean, lui! Ah! Dieu! ah! Dieu!

L'agent de police paraissait surpris. Pourquoi Marie Doriat faisait-elle cette différence entre les deux frères? Pourquoi s'attendait-elle au nom de Georges? Pourquoi avait-elle écouté avec horreur ce nom de Jean?

Il le lui demanda. Elle répondit à voix basse:

— Vous ne savez donc pas? Personne ne vous a donc raconté?

— Quoi?

— Mon Dieu, mon Dieu!

Il y eut un silence prolongé. Tout à coup, Pas-de-Chance, frappé d'une idée subite:

— Comment se fait-il que ce soit moi qui vous apprenne le premier le nom de l'assassin?

— Eh! qui me l'eût dit! Quel autre que vous le connaît donc?

— Oh! plusieurs personnes, parmi lesquelles des magistrats. Mais dans votre famille même...

— Dans ma famille, dit-elle hébétée, sans comprendre... D'abord je n'ai plus de famille. Mon mari est en prison. Mes deux fils sont morts, les Prussiens me les ont massacrés. Je suis seule. Je n'ai plus de famille.

— Vous aviez une fille adoptive, m'a-t-on dit?

— Ne parlez pas d'elle. C'est une malheureuse! Je l'ai maudite, elle n'existe plus pour moi.

— Au contraire, parlons d'elle.

— Non, non, taisez-vous. Prononcer son nom, ici, c'est blasphémer, après la révélation que vous venez de faire.

— C'est à moi de ne plus comprendre, dit l'agent inquiet.

— Lucienne, car c'est à elle que vous faites allusion, n'est-ce pas?

— Oui.

— Lucienne est la maîtresse... Oh! mon Dieu... comment mes lèvres peuvent-elles prononcer de semblables paroles!

— La maîtresse? dit Courlande, fronçant les sourcils.

— De Montmayeur... entendez-vous! De Jean de Montmayeur, de celui-là même que vous accusez d'avoir assassiné Bourreille... la maîtresse de l'homme dont le père de Lucienne expie le crime! C'est terrible, n'est-ce pas? Vous n'aviez pas rêvé cela?... Et elle sait que Montmayeur est l'assassin? Vous en êtes sûr?

— Oui. Elle le sait.

— Eh bien, dans votre carrière, avez-vous rencontré une situation plus atroce, plus odieuse? Ah! maudite, maudite, va!

Courlande réfléchissait.

— Si atroce, si odieuse, se dit-il, que je n'y crois pas.

— Hélas! n'étais-je pas toujours la dernière à espérer en l'honnêteté de ma fille! Et puisque j'ai perdu toute confiance, qui donc pourrait être plus confiant que moi?

—Vous ne connaissiez pas, avant l'assassinat de Bourreille, les relations de Mlle Lucienne avec cet homme?

— Non. Ces relations, du reste, n'existaient pas.

— En êtes-vous certaine?

— Oui. Que de fois me suis-je interrogée depuis. Que de fois ai-je refait, en moi-même, l'histoire de ces dernières années. Lucienne ne connaissait pas Montmayeur.

— La connaissance date donc du crime?

— Oui.

— C'est déjà bien extraordinaire. Réfléchissez un peu.

— Puisque c'est ainsi! dit-elle, navrée.

— Il me semble aussi que vous avez cru bien vite à la perversité de votre fille. Vous n'aviez rien à lui reprocher!...

— Rien. Elle était modeste et sage, aimante et douce.

— Vous n'aviez jamais rien remarqué qui pût vous laisser supposer qu'un jour viendrait où elle abandonnerait toute pudeur, toute retenue?

— Jamais!

— Et du jour au lendemain vous le croyez coupable?

— Elle a avoué! Et il m'a fallu son aveu.

— Eh bien, moi, à votre place, malgré son aveu je n'aurais pas cru.

Pas-de-Chance s'animait. Ses yeux brillaient. Il ne tenait pas en place. Il flairait là-dedans une histoire qui ne ressemblait pas à celle de tout le monde; un crime qui n'était pas celui du premier gredin venu; une intrigue où son imagination allait se mouvoir à l'aise; des circonstances dramatiques dignes de son intervention.

Il flairait enfin l'affaire idéale, le crime de ses rêves, et en une seconde il évoqua tout l'avenir de calme et paisible bonheur qu'il se forgeait en son esprit sans cesse en enfantement, cet avenir qu'il passerait en quelque coin de campagne, au milieu des grands arbres touffus et près d'une jolie rivière aux eaux claires et turbulentes, courant sur un lit de sable.

Et il murmura:

(à Suivre)

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."
En vente partout.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En Vente Partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 18 h. 30 et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave, San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois.
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 3726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3422
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 2070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
477—20th Street OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG, 323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 940
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 235, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 3627
Résidence: 2490 RUE FILBERT Phone: Fillmore 3269
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 430
Résidence: 2935 rue Pierce, près de Union Phone: West 6816

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 8 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017 Phone Garfield 186
Résidence Phone: Sunset 3229

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell et Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-12-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 3 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 3081
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1296
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 816 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70, BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1406, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 756
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
321, SUTTER ST. (Gelan Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5820
Résidence: The Dorchester, 1462 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 660

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 757 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

UNE EMOUVANTE CEREMONIE A ST. GERMAIN.

Paris, 14 Fév.

Une émouvante cérémonie a eu lieu à Saint-Germain à l'occasion de la remise de titres de rente provenant d'un legs fait par un patriote alsacien à cinq militaires ayant rendu pendant la guerre des services particulièrement remarquables et décorés de la Croix de Guerre, de la Médaille militaire et de la Légion d'honneur. M. Millerand a prononcé un discours, dans lequel il a exalté le pollu français et particulièrement les bénéficiaires du legs.

L'ARGENT VIENT DE MOSCOU.

Paris, 14 Fév.

La police posséderait les éléments nécessaires pour étayer solidement les poursuites engagées contre les communistes. Il serait établi que l'argent bolcheviste provenant de Berlin devait servir à déclancher le 1er mai une agitation révolutionnaire.

SEPULTURE ROYALE.

Jerusalem, 14 Fév.

Les restes mortels de la grande-duchesse Elizabeth de Russie ont été ensevelis dans la crypte de l'église orthodoxe grecque. L'église où se trouve cette crypte a été construite aux frais de la mère du grand-duc Serge de Russie.

L'ARCHEVEQUE DOUGHERTY CREE CARDINAL.

Rome, 14 Fév.

Le Rév. Dennis J. Dougherty, archevêque de Philadelphie, a été informé officiellement qu'il serait élevé au cardinalat au mois de Mars. Plusieurs membres du clergé de Philadelphie accompagneront à Rome le nouveau cardinal pour assister à la cérémonie.

:o:

Contre la crise du change.

La Chambre de commerce de Tourcoing vient de demander, pour obtenir la stabilisation des changes indispensables au commerce national français:

1. Que les pouvoirs publics négocient avec chacun des Etats créanciers de la France des emprunts pour le montant de la dette, remboursables en quarante ou cinquante annuités, ce qui aurait pour conséquence de faire baisser le change et de permettre aux Anglais et aux Américains de placer avantageusement leurs fonds aux cours actuels de la livre et du dollar;

2. De gager notre créance sur l'Allemagne chez nos alliés, de façon à présenter une unité de front financier qui nous permettra de gagner la paix;

3. De cesser tout paiement en or à l'Allemagne, qui utilise à notre préjudice les sommes ainsi versées.

:o:

Au XVIIIe siècle, après s'être demandé "si l'on tuerait le mandarin", le "jeu des bateaux" devint fort à la mode. Il consistait à poser cette question à quelqu'un:

—Si vous étiez en bateau seul avec telle personne et avec telle autre, que ce bateau vint à faire naufrage et que vous ne puissiez sauver qu'une seule des deux personnes, laquelle serait-ce,

Un jour, Mme de Staël posa la question à M. Talleyrand, lui donnant comme compagnes Mme Récamier et elle-même.

Le diplomate chercha des biais. La questionneuse, qui se croyait préférée, le pousa, et Talleyrand répondit alors:

—Oh! pour ce qui est de vous, madame, vous savez tant de choses, que je pense bien que vous savez nager!

Alliance Française

ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE.

Les Membres Souscripteurs de l'Alliance France (branche de San Francisco), sont convoqués en Assemblée Générale Annuelle, le **JEUDI 17 FEVRIER 1921**, à 8 heures du soir, chambre 311 French American Bank Bldg., 110, Sutter St.

Les déclarations de candidature au Conseil des Directeurs, pour l'Exercice 1921, seront reçues à l'adresse ci-dessus, jusqu'au Jeudi 17 courant, à midi.

Le Président, P. A. BERGEROT. Le Secrétaire, A. VORBE.

Vilbert à Tarascon.

De la "Liberté":

L'excellent Vilbert vient de faire ses débuts au cinéma en "tournant" un film où il était Tartarin, le grand Tartarin. Et pour cela il a passé quinze jours à Tarascon — qui, d'ailleurs, n'est pas très loin de son propre pays. Il raconte que, pendant ces quinze jours, on le voyait, du matin au soir, habillé, armé, maquillé en Tartarin. Mais Tarascon ne s'en étonnait pas: tout le monde le saluait comme une vieille connaissance.

Le jour de son entrée triomphale avec son fidèle chameau, retour d'Afrique, le Tout-Tarascon lui fit escorte. Ceux de Beaucaire même passèrent le pont.

Effets du mirage... et du cinéma!...

51ème ANNIVERSAIRE

GRAND BAL et CARNAVAL

Donné par le

Lafayette Club

(Incorporé)

— LE —

Samedi 19 Février 1921

— AU —

SCOTTISH RITE AUDITORIUM

J. Neltner, Consul Général de France, Président d'honneur

P. TREICH, Président

Comité d'Organisation

Pierre Ibos, Président
H. Colombat, 1er Vice-rPésident
F. Cames, 2ème Vice-Président
E. Larisson, Secrétaire
J. Tiret, Trésorier
C. J. Anger, P. Teilh, P. Manciet
L. Lacaze, E. Autard, C. Coustette
B. Moncla, H. Dragon, P. Castaing
J. S. Godeau, J. Fontan,
J. C. Casamatta, A. S. Paré, J. P. Alanx
C. Lamaysou, C. Bourdet, G. Tessier
G. Rey, P. Verdier, J. Lamanet
S. Toulouse, B. Lasserre, B. Becaas
M. Cervières, P. Olivier, F. Verines
La Marty, A. Gonsolin.

Comité de Réception

J. S. Godeau, Président
J. Arées, Max Andichou, H. Anglo
E. Bareilles, A. Barban
P. Bellegarde, P. A. Bergerot, S. Brun
Léon Bocqueraz, A. Bousquet
E. F Boyer, Chas. Carpy, B. Cassou
Hon. A. T. Barnett, P. Builhé
E. Bessière, S. Clauzade
Hon. Marcel Cerf, A. Codis
R. Chanteloup, H. N. Cauwet
André Ferrier, H. Galey, D. Francis
Ed. Godchaux, Dr. J. Gunville,
A. Galtier, J. Jacomet
Dr. Geo. H. Juilly, M. Kupfer
F. Lafon, Jacques Lassalle
A. Lefrançois, C Mailhebuau
P. Marracq, Jos. Palacin, E. Pagnuelo
F. Pedelie, A. Pechoultres, G. Pouchan
Joseph Pontacq, Ed. Pomme
M. Redinger, A. Roncovieri
H. Ruellan, M. Rosselle, A. Salabert
G. Schultz, R. St. Denis, A. Sondag
J. Tieulie, A. Vayssie, V. Vergez

Comité de Danse.

Louis Lacaze, Directeur
Sous-Directeurs:
A. Esmiol, E. Bareilles, R. Laplace
J. Artiques, J. Augs, D. Aymard
R. Assard, E. Barbe, Joseph Barbe
J. B. Beigbeder, G. Berthoumieu
A. Birsinger, A. Bonne, B. J. Bordenave
M. Bordes, E. Becaas, H. Bigot
J. B. Bonahon, A. Bellegarde,
S. Bourrague, J. Claverie, J. Clot
Ch. Cervières, H. Codis, M. Dioze
M. E. Cervières, F. Desbarats
J. Domecq, L. Dufourcq, E. Dupuy
P. Darracq, J. Dalmon, J. Escouteloup
F. Etcheverry, H. Fourcade Jr.,
R. Fourcade, A. Forte, J. M. Fontan
L. B. Galatoire, B. Goïrcelaya
E. Galatoire, C. Gres, H. Higueret
A. Husson, A. Lamanet, J. B. Lamarque
D. Larramandy, J. M. Lembeye.
P. Magendie, C. Mirassou, P. Mandiara
A. Olivie, J. Oyhesqui, P. Oron
J. Palacin, F. Peters, J. Pon, C. Pourtan
H. Pedeupe, J. Pouey, G. Pene
J. B. Rey, C. Robert, C. Rossignol
E. Rolland, Noël Rey, P. Sarrail
J. L. Saffores, Jos. Segalas
S. Toulouse, E. Nouaux, Jules Landis
Léon Larissou, Joseph Loustau
J. Traille, J. Turounet, P. Tournahu
Eugène Lalanne, F. Vayssie,
J. P. Verges, M. Verdier,
Georges Desbarats

Grande Marche à 9 Heures

GATE PRIZES

Prix d'Entrée: 50 Cents

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE C. PONSO

Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., CHAMBRE 911

PHONE: FRANKLIN 9558

Real Estate, Assurances, Collections

Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

GRANDE REDUCTION

SUR TOUS LES ARTICLES

— CHEZ —

HIRSCH FRERES

Le Grand Magasin de Confections pour Hommes et Enfants

949-951 Kearny St.

PRES DE PACIFIC

MESSE

Le **MERCREDI 16 COURANT**, à 9 heures du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de

Gracieuse DUPOUY

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari Edouard Dupouy; de ses sœur et beau-frère M. et Mme Joseph Gère; de ses beaux-frères et belle-sœur M. et Mme Jean Escouteloup et Louis Dupouy; de ses neveux et nièces, Jeannette Gère, Jos. et Walter Gère et Henriette Escouteloup; de ses cousins et cousines et de toute la famille.

Parents, n'hesitez pas

ENVOYEZ vos fils et filles au **GALLAGHER-MARSH BUSINESS COLLEGE**, pour un "first class business training". Cette école vous invite à lui faire visite et à vous rendre compte de visu que ses élèves peuvent sténographier jusqu'à 150 mots à la minute, c'est-à-dire deux fois plus que ne l'exigent les autres écoles. Ces élèves sont donc très recherchés et obtiennent, ainsi, les meilleures situations.

VENEZ ET VOYEZ M. Rob. F. Gallagher, le Directeur de l'Ecole, sténographier au tableau noir jusqu'à 270 mots à la minute—le record à ce jour. C'est cette méthode de sténographier qu'il enseigne à vos fils et filles. Demandez notre circulaire explicative.

SAN FRANCISCO: 678, Turk St.
OAKLAND: 319, 14th St.

L'Almanach Hachette

Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande

De suite, un **LAVEUR.**
S'adresser à Mme Frisou, 2933, Filbert St., Oakland.
2557

Un **OUVRIER REPASSEUR.**
S'adresser à 2549, Clay St.
2558

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser à M. Lacau, 1861, Union St.
2554

Une **PREMIERE OUVRIERE.**
S'adresser à 2325, Pine St.
2555

Un **BON OUVRIER** sachant faire le linge courant.
S'adresser à 3821, 24th St. Téléphone: Valencia 3228.
2531

Demandes d'Emploi

Un **BON LAVEUR** demande place en ville ou à la campagne.
Ecrire à M. B., aux bureaux du journal.
2559

A Louer

MAGASIN ayant, pendant de longues années, été utilisé par une blanchisserie française. 4 chambres, bain et sous-sol.
S'adresser sur place, 4341, California St., entre 5th et 6th avenues.
2492

A Vendre

FLAT de 5 chambres garnies.
S'adresser à 925 Pacific St.
2566

Un **"READ, 5 bls. double arm DOUGH MIXER"** parfaitement réglé et en excellente condition. On vendrait bon marché.
S'adresser à Commercial Iron Works, 5th & Bryant Sts.,
2556

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.**
S'adresser sur place, à 5045, California St.
2514

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery San Francisco.

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.
En vente partout.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Calendriers à Effeuiller pour 1921

Nous venons d'en recevoir un bon choix que nous vendons aux prix de 30 cts.; 35 cts.; 40 et 45 cts.
Ajoutez 10 cts. pour recevoir par Poste.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.



NOS 10 PRESSES

fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'imprimerie
Lanson-Lauray & Co., Inc.
534 JACKSON ST., cdin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; plancher en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; 39000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—40 ch dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1861

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 3,000—Hôtel 26 ch, loyer $135, coin de rue.
4,500—Hôtel, 50 ch., loyer $150.
5,000—Hôtel, 50 ch.; loyer $150.
6,000—Hôtel de 32 ch.; loyer $170.
8,000—Hôtel de 56 ch.; loyer $200.
10,000—Hôtel de 90 ch.; construction en brique; loyer raisonnable.
12,000—Apt. House de 60 ch.; loyer $350.
14,000—Hôtel de 90 ch.; loyer $450; coin de rue.
16,000—Apt. House de 52 ch.; loyer $480.
20,000—Apt. House de 90 ch. divisé en 15 Apts. de 2 et 3 chambres.
$ 1,800—Maison 4 chambres; lot 25x100 à San Francisco.
5,000—Maison 2 flats; lot 25x120; Richmond Dist.
12,000—Résidence moderne; lot 27½x127½.
18,000—Propriété 18 chambres et magasin spacieux; lot 27½x137½; idéal pour blanchisserie; à vendre pour cause de maladie.
$ 5,500—Ranch 33 acres; maison 4 chambres; près Ukiah, Mendocino Co.
10,000—Résidence richement meublée (de 10 ch. à Alameda, à vendre pour cause de départ en France.
12,000—Ranch 44 acres dans Marin Co.; maison 6 ch.; 6 vaches, 1200 poules; Ford truck; cheval, voiture et instruments aratoires; on échangerait pour propriété en ville.

ATTENTION, BLANCHISSEURS!

Nous avons en ce moment un grand nombre de blanchisseries à la ville et à la campagne, qui sont à vendre à des prix très raisonnables; ne laissez pas passer ces occasions de vous établir pour votre compte et devenir indépendants.

S'adresser à

Paul. TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

A. Pechoultres H. J. Bazerque C. Ponso

Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambre 911

A VENDRE

$45,000—Bâtisse en ciment armé, voisinage du Ferry; bail de 10 ans; $4,000 par an.
8,000—Deux flats, bon état, près Golden Gate Park et 3me Ave.; loués $65.00.
Près de Petaluma, Ferme 12 acres, dont 8 cultivables; maison 6 ch. et toutes autres bâtisses nécessaires à l'élevage de la volaille; 2000 poules; bétail; eau en abondance.

HOTELS, APPARTEMENTS, BLANCHISSERIES

$27,000—Hôtel 100 chambres; centre de la ville; loyer $600.
18,000—Hôtel 90 chambres, près rue Market; loyer $400.
14,500—Hôtel 90 chambres; rue commerçante; loyer $440.
12,500—Apt. House 75 chambres, en appartements de 2 et 3 ch.; loyer raisonnable; bon bail.
7,000—Hôtel 52 chambres; près rue Market; loyer $275.
4,500—Blanch. fr. dans un des meilleurs quartiers de la ville; loyer raisonnable; excellente habitation; machinerie en bon état.
Plusieurs pensions françaises en ville et à la campagne.

Vineyard Villa
(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires

Prix de la Pension: $14.00 par semaine

Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses

La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondent du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

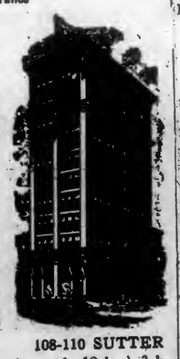
CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ..... Assistant Caissier
F. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

R. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3267
Douglas 3266

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
Grand choix de Biscuits "LU" en boites de $1.50, $1.75 et $2.00.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 p.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 p.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone. Healdsburg 109
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27.

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche, etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 133.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél office Douglas 5631; rés. Franklin 9636.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orelia, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 430.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 328 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4060 Rés. Oakland 4820.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 512.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—Normal Pharmacy, F. Formeris & Co., 475, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Becaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1627 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1627 Pine St., phone Franklin 6874. Comité de Réception des Finances: C. Boec, E. Dassy-rouse, G. Martin, Marcel Pohlen, Garde Intérieur, J. Crassens, Médecins, chambre 1044, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Camee, R. Estarriau, G. Haurat, C. Lamayson, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1905—Bureaux au Red Man's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
P. Castaing, Président, 1547, California St., Phone Franklin 8074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 1858; Pinx St., phone Franklin 6874. Comité de Réception des Finances: C. Boec, E. Dassy-rouse, G. Martin, Marcel Pohlen, Garde Intérieur, J. Crassens, Médecins, chambre 1044, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Camee, R. Estarriau, G. Haurat, C. Lamayson, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

"LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 6424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1170 Sutter St.; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street.
Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 534—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 361 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St. Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2341 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, E. CAUBERE, F. LASCOMETTES, A. LEGER, F. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1250

P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUN

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

UNIVERSITY OF ILLINOIS
FEB 22 1921

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$2.50
Trois Mois.... 1.50 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
L. PESCINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBERNARD, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MERCREDI 16 FEVRIER 1921—WEDNESDAY, FEBRUARY 16. 1921. No. 38

RÉPUTATION USURPÉE

Quelques publicistes sont en passe de créer une légende de haute fantaisie.

Le sous-marin — affirment-ils sans rire—est le grand vainqueur de la guerre sur mer. C'est par millions de tonnes qu'il a coulé les navires adversaires. En face de si terribles résultats, qu'ont donné les grosses unités de surface? Rien, trois fois rien. Il est donc inutile d'en construire. C'est d'ailleurs l'avis du célèbre amiral X... et du non moins fameux amiral Y...

Le malheur est qu'il faudrait dire aussi que les millions de tonnes coulés représentent seulement des bâtiments de commerce sans défense, ou de vieux navires de guerre construits à une époque où la protection contre la torpille n'avait pas été étudiée et réalisée comme elle le fut sur les derniers types mis en service.

Le malheur est encore qu'on oublie d'écrire que les amiraux que l'on cite comme références ont le tort de n'avoir, au cours des hostilités, exercé aucun commandement et que si respectable que soit l'opinion d'un Percy Scott ou d'un Fournier, qui l'un et l'autre firent la guerre ailleurs que sur le pont d'un navire, celle d'un Jellicoe, d'un Beatty ou d'un von Scheer, tous trois amiralissimes des flottes qui se battirent, est tout de même vraisemblablement plus proche de la vérité. Or, ces trois derniers sont d'accord sur ce point: **le submersible certes est un auxiliaire précieux, mais seul le grand bâtiment de surface peut assurer la maîtrise de la mer.**

L'analyse des conditions dans lesquelles se déroula la guerre sous-marine, prouve, d'ailleurs, combien cette opinion est fondée.

Même contre les bâtiments de commerce l'action des sous-marins n'a été effective qu'autant que la protection contre leur attaque n'était pas organisée. Dès que des mesures sérieuses furent prises, ce fut l'effondrement de l'action des submersibles boches.

En peu de mois, ceux-ci passèrent du rôle de bandits redoutables et impunis à celui de gibier malfaisant, traqué et détruit sans pitié. Bien longtemps avant l'armistice, les Allemands ne trouvaient plus d'hommes pour embarquer sur les cercueils flottants. C'est que les marins du kaiser ne pouvaient ignorer que leurs adversaires étaient maîtres de la surface, et que peu à peu, la protection que leur donnait jadis la profondeur des eaux était devenue illusoire.

Les hydravions, les ballons captifs remorqués, les dirigeables répéraient les sinistres coques grises, et les grenades des patrouilleurs accourus à la curée, envoyaient les U B s'assurer pour toujours de la consistance du fond.

Depuis, les progrès réalisés dans la construction des microphones sous-marins, et l'utilisation de certaines propriétés physiques des super-sons, sont encore de nature à accroître dans l'avenir les difficultés qu'aura le submersible à se défendre contre les bâtiments de surface.

Ces derniers resteront en définitive maîtres des flots, dessus et dessous, et, conséquence inéluctable, c'est à la puissance qui, dans une guerre, aura les plus fortes unités de surface qu'appartiendra le contrôle des mers.

Le deuxième fait qu'il ne faut pas oublier quand on veut tirer de la guerre dernière des enseignements conformes à la vérité, c'est que si le sous-marin a coulé un nombre respectable de navires de combat et même de cuirassés relativement récents, ou de grands croiseurs, **il n'a fait dans aucune des marines belligérantes aucune victime parmi les bâtiments du type des dreadnoughts,** c'est-à-dire parmi les unités les plus modernes étudiées spécialement pour résister aux effets des torpilles.

Au cours du conflit, sept dreadnoughts ou superdreadnoughts en tout et pour tout ont été détruits par l'action de l'ennemi dans l'ensemble des marines engagées. Sur ces sept unités, quatre, c'est-à-dire la majorité, ont été coulées au canon pendant la bataille du Jutland: ce sont les trois croiseurs de bataille britanniques "Queen-Mary", "Indefatigable", "Invincible", et leur rival allemand le "Lutzow". Une cinquième, le superdreadnought britannique "Audacious", a sauté sur un champ de mines. Les deux dernières, les dreadnoughts autrichiens "Szent-Istvan" et "Viribus-Unitis" ont, enfin, été coulées au mouillage par des canots automobiles torpilleurs ayant franchi en surface les barrages de filets tendus contre les sous-marins et que ceux-ci ne pouvaient traverser.

En définitive, il n'y a pas eu de grosse unité moderne blessée à mort, dont on puisse mettre la destruction au crédit des sous-marins. Par contre, plusieurs dreadnoughts, dont notre "Courbet", ont été torpillés par eux et ne s'en portent pas plus mal. C'est que dans les derniers types de grands bâtiments de ligne, la protection contre l'attaque latérale par la torpille a été étudiée et poussée à fond. L'utilisation dans ce but de caissons longitudinaux renforcés, ou de soufflages spéciaux débordant sous la flottaison, peut permettre d'affirmer que, pratiquement, les derniers superdreadnoughts doivent supporter la déflagration d'une et même de deux torpilles du type le plus puissant sans être définitivement perdus.

Par suite du développement de leur compartimentage intérieur, les grandes unités de bataille voient croître leurs chances de résister aux explosions sous-marines, à proportion de l'accroissement de leur déplacement. Trois mille tonnes d'eau salée dans la coque entraînent la perte d'un cuirassé de 12,000 tonnes, elles ne compromettent pas irrémédiablement la flottabilité d'un superdreadnought de 35,000 à 40,000 tonnes.

Ce sont là des vérités qu'il faut toujours avoir présentes à l'esprit, si on veut éviter de surestimer la valeur des bâtiments submersibles.

Ceux-ci — quoi qu'en écrivent leurs partisans—n'ont pas gagné la guerre sur mer. On peut même dire qu'ils l'ont perdue, puisque l'Allemagne avait mis en eux tous ses espoirs, et que, finalement, elle a été battue par suite de l'impuissance de ses pirates à couper les routes maritimes entre les Etats-Unis et l'Europe.

Non seulement le sous-marin n'a pas été "le vainqueur", mais il sera de plus en plus à la merci des petits bâtiments de surface et de leurs auxiliaires aériens. Il sera, de plus en plus impuissant contre les gigantesques unités de 30,000 à 40,000 tonnes qui constitueront sous peu le corps de bataille des grandes flottes.

C'est en ces qualités négatives que se résume sa prétendue supériorité. Il ne faut pas être difficile pour s'en déclarer satisfait.

Flavius.

L'Hiver au Pays des Soviets

Helsingfors, 20 Janvier 1921.

Un Finlandais qui vient d'arriver de Soviétie raconte, dans l'"Hufvudstadsbladet", ses impressions sur la vie en Russie soviétiste.

D'après ce témoin oculaire, les maisons semblent vides; les vitres sont gelées et l'on ne peut savoir ce qui se passe derrière. De presque toutes les fenêtres pendent des tuyaux d'où sortent des volutes de fumée. Il est compréhensible que les habitants cherchent à se chauffer à la lapone, car le bois est si cher que l'on ne peut songer à allumer les poêles.

Dans beaucoup d'endroits, on rencontre de grandes constructions inachevées. Les unes sont à peu près terminées, les autres ne le sont qu'à moitié. Toutes ont été abandonnées par les ouvriers qui les élevaient et demeurent ainsi, silencieux témoins du passé.

Partout la saleté est indescriptible, non seulement dans les rues et dans les cours, mais même dans les vestibules des grandes maisons.

Les établissements publics sont aussi très sales, et les pièces en sont si froides que les employés sont obligés de garder leurs pardessus.

On a partout l'impression d'être revenus à quelques centaines d'années en arrière.

Depuis quelque temps la population reçoit du pain et même du beurre; par contre, les pommes de terre et la viande deviennent de plus en plus rares. On ne peut se procurer du lait pour les enfants que d'une manière illégale et à des prix exorbitants: 20,000 roubles par semaine pour un seul enfant.

On entend souvent dire en Soviétie que les gens ne meurent pas: **ils s'éteignent lentement.** A Moscou, la mortalité est moins grande, mais elle est très élevée dans les environs, où les gens meurent de faim et par suite de privations de toutes sortes.

Comme on le sait, la liberté du commerce n'existe plus. On ne peut guère acheter que des portraits de Lénine et de Trotzky, des lacets et des pommes. Celles-ci coûtent d'ailleurs horriblement cher: 2,000 roubles pièce (comme point de comparaison, on peut prendre les gages d'une servante qui sont de 3 à 4,000 roubles par mois).

On se demande comment un tel système peut durer. Pour acheter une épingle, il faut la permission d'un soviet spécial. Seuls les "travailleurs" reçoivent quelque chose, les autres rien.

En principe tout le monde doit travailler, les femmes jusqu'à 50 ans, les hommes jusqu'à 55; mais, en réalité, bien des vieillards seraient morts s'ils n'avaient pu subvenir à leurs besoins en travaillant.

Moscou est le centre de la propagande théâtrale. On y dresse de nombreux acteurs que l'on envoie en tournée dans toutes les provinces, jouer un répertoire louangeur pour le régime soviétique.

La science russe semble destinée à périr. S'il y a encore des savants, ils sont séparés du reste du monde et ne peuvent étendre leurs connaissances.

Les transports sont dans un état lamentable, surtont le matériel roulant. Les wagons de voyageurs sont fort sales et jamais chauffés; les vitres en sont brisées et ont été remplacées par des planches percées d'un trou rond pour laisser passer le jour. Les voies de garage sont encombrées de locomotives qui attendent vainement des réparations: plus de 60% des locomotives sont hors d'usage. Les billets sont gratuits, mais comme on n'en peut obtenir qu'avec l'autorisation du gouvernement, il n'y a quo les fonctionnaires qui puissent voyager.

L'industrie agonise. Dans les grands centres industriels, seules quelques rares cheminées fument. Les autres usines chôment, soit à cause du manque de matières premières, soit parce que la main-d'œuvre fait défaut, soit par suite d'une mauvaise administration. En général, les directeurs soviétiques sont très exigeants envers leurs ouvriers, mais songent fort peu à leurs besoins.

* * *

D'autre part, le docteur Hausen, savant géologue finlandais, retour de Sibérie, a raconté ses impressions à un rédacteur du même journal.

Parti en février 1918, à la tête d'une mission géologique envoyée en Mongolie, il avait dû s'arrêter en Sibérie, où la guerre civile faisait rage.

Après la chute de Koltchak, le docteur Hausen fut emprisonné à Irkoutsk pendant deux mois. La nonrriture y était abominable. Chaque nuit des exécutions avaient lieu le long du mur de la prison. Le manque de provisions et de place dans la prison contraignit les bolcheviks à amnistier certains inculpés. Il se trouva du nombre et partvint à gagner Moscou en décembre dernier. Cette ville produisit sur lui une effroyable impression.

Le docteur Hausen ne pense pas que les bolcheviks observent le traité de paix qu'ils ont signé avec la Finlande, car, pour eux, tout traité n'est qu'un pas de plus vers la révolution mondiale. Ils se moquent si bien des conventions qu'ils détiennent en prison M. Sanders, consul d'Esthonie à Irkoutsk, et se refusent à le mettre en liberté, malgré toutes les mesures énergiques prises par le gouvernement esthonien pour obtenir son élargissement.

:o:

UNE MAUVAISE PLAISANTERIE.

Nous serions en 1924!

Sommes-nous en 1924?

Un savant américain vient de nous faire une assez mauvaise plaisanterie. Il prétend avoir découvert que nous sommes plus vieux de trois ans que nous le pensions. Le professeur David Lyons affirme, en effet, que nous sommes entrés en l'année 1924, au 1er janvier dernier, et non point en l'année 1921.

"Le roi Hérode, dit en effet le professeur Lyons, mourut non pas en l'an 753 de Rome, comme l'enseignent les histoires, mais en l'an 750. Puisque Jésus est né un an avant la mort d'Hérode, faire commencer l'ère chrétienne de l'année 752 est une erreur: Jésus-Christ est né en 749."

Et le professeur de donner à l'appui de sa thèse des arguments impressionnants.

Voilà donc le vieux monde encore plus vieux et nous aussi.

Il nous reste à espérer que les déductions tirées par M. David Lyons sont inexactes. Espérons même que quelque autre savant saura démontrer que nous ne sommes au contraire qu'en 1917.

Toutes les dames lui souriront.

:o:

Statistique provisoire.

Sait-on combien il y a d'habitants sur la surface du globe?

Une statistique américaine nous donne le chiffre de 1,699,000,000, dont 1.494,000,000 pour l'ancien continent et 205,000,000 pour le nouveau.

En somme, près de 2 milliards d'individus.

Etant donné que la plupart, hélas! ne rêvent que de s'entre-détruire, nous ne donnons ce chiffre que comme provisoire.

La guerre ayant coûté environ 4 millions de vies humaines par an, dans le monde entier, il faudrait donc 500 ans environ pour déjeuner le globe.

Ayons donc confiance.

Etats-Unis et Etranger

DEFAITE DES EXTREMISTES.

Paris, 15 Fév.

Au meeting tenu par la Confédération Générale du Travail, en vue de renouveler le Conseil d'Administration, la liste des modérés a été élue par 243 voix contre 224 obtenues par la liste des extrémistes. Ceux-ci se réclamaient du programme des Soviets.

LA PAIX ENTRE LA RUSSIE ET LA ROUMANIE.

Vienne, 15 Fév.

Le gouvernement roumain vient d'accepter la ville de Reval comme siège des négociations de paix qui vont être ouvertes entre la Roumanie et la Russie des Soviets.

DEMISSION DU MINISTERE SUEDOIS.

Stockholm, 15 Fév.

Le ministère a donné sa démission à la suite de celle du ministre des finances Tamm dont le projet de loi pour une augmentation des droits de douane sur le café avait été rejeté par le Parlement.

LES NARCOTIQUES A NEW YORK.

New York, 15 Fév.

Les marchands de narcotiques de provenance étrangère ont fait de New York leur quartier-général. Le Dr. Carleton, député de police des Etats-Unis, a remis un rapport des agents spéciaux envoyés à l'étranger qui ont pu constater qu'avec la complicité des marins de vapeurs transatlantiques d'énormes quantités de cocaïne sont importées en fraude de l'Allemagne et de la Hollande ainsi que de l'opium provenant de Constantinople.

LA REOUVERTURE DU PARLEMENT ANGLAIS.

Londres, 15 Fév.

Aujourd'hui avec le cérémonial d'usage, a eu lieu la réouverture du Parlement pour la session législative 1921.

Dans son discours à la Chambre des Communes, le Premier Lloyd-George, parlant de la question irlandaise, a dit "que ce qui se déroulait actuellement en Irlande l'attristait profondément, mais qu'aucune solution ne sera possible, aussi longtemps que les Irlandais s'entêteront à n'avoir recours qu'à la violence et au meurtre."

REVOLTE CONTRE LA POLICE.

Wichita, pan., 15 Fév.

Une foule d'environ 300 hommes s'est réunie à Augusta, Kansas, dans l'intention de lyncher le chef de police C. C. Wheat, qui a blessé sérieusement, sans aucun motif, un ouvrier des puits de pétrole.

IMPORTANTE ARRESTATION.

Chicago, 15 Fév.

On a arrêté et identifié l'un des bandits qui avaient participé à un des plus grands vols de l'époque. Neal McDougall faisait en effet partie de la bande qui avait volé à la banque de C. C. Dukes, de Milan, Georgie, une somme de plus d'un million de dollars. Les mêmes voleurs avaient commis à Chicago de nombreux vols de bijoux dans la haute société. Six autres membres de la même bande ont été arrêtés à Memphis, Tenn.

LES RAYONS X ET LE CANCER.

Cambridge, Mass., 15 Fév.

Le professeur William Duane, de l'Université de Harvard, annonce avoir obtenu, avec la collaboration de ses étudiants, des rayons X d'une pénétration plus intense qu'il emploie pour la guérison de la terrible maladie du cancer.

HOOVER PARLE SUR LA CIVILISATION.

Syracuse, N. Y., 15 Fév.

Herbert Hoover a prononcé devant la Convention des Ingénieurs Américains un discours fortapplaudi au cours duquel il a dit en substance: "Pour le progrès continu de la civilisation nos moyens de production doivent être continuellement améliorés, nos relations avec le reste de l'humanité doivent également être toujours plus intimes et notre mode d'existence plus élevé. L'industrie américaine, en y comprenant l'agriculture, ne produit que de 30 à 40 pour cent de ses possibilités. Le seul moyen d'augmenter cette production est une coopération active entre les industriels, les travailleurs et le gouvernement."

Si vous n'êtes pas convaincu de la supériorité de mon système "Otho-dontal" sur tous les autres systèmes dentaires, je vous prie de venir à mon cabinet et je vous l'expliquerai davantage. Mes consultations sont gratuites. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

LES CREDITS POUR LA MARINE.

Washington, 15 Fév.

La Chambre a voté aujourd'hui des crédits de 395 millions de dollars pour la marine de l'Etat, et rejeté, par un vote de 124 contre 30, l'amendement empêchant l'emploi de 90 millions pour la construction de navires de guerre jusqu'à ce qu'une conférence pour un désarmement international ait été convoquée par le Président. La Chambre a également refusé de diminuer la somme allouée pour la construction navale pendant l'année fiscale courante.

REDUCTION DE SALAIRES.

Washington, 15 Fév.

Le quartier général de la Fédération des Travailleurs a été informé aujourd'hui que la Bethlehem Shipbuilding Company a décidé une réduction de salaires sur tous ses ouvriers et employés à Philadelphie, à Baltimore et à Quincy, Mass. Cette mesure d'économie a été reçue sans causer d'agitation parmi les employés et ouvriers de la Compagnie.

MALADIE DU ROI DE SERBIE.

Paris, 15 Fév.

On annonce de Belgrade que le roi Pierre de Serbie, qui a maintenant 79 ans, s'éteint lentement dans la solitude. Le vieux monarque habite une maison de pierre à peu de distance de Belgrade. Il est paralysé et ne peut marcher. Le Prince régent et la Princesse Hélène, sa fille, dont le mari a été tué par les bolshevistes, sont ses seuls visiteurs.

LES EMIGRANTS DE LA POLOGNE.

Paris, 15 Fév.

Le Service de Santé des Etats-Unis, dans le port de Dantzig, refuse de viser les passeports de tous les émigrants polonais ou russes désirant émigrer aux Etats-Unis. Le Dr. J. S. Linson, qui représente ce service, déclare que les autorités du pays ont montré une grande négligence dans l'inspection et se sont livrées à des controverses qui nécessitent cette mesure d'interdiction.

LE TYPHUS DANS L'EST.

New York, 15 Fév.

Le Commissaire de la Santé Copeland a envoyé à Washington une nouvelle note de protestation contre l'introduction dans le pays d'émigrants portant des germes de typhus. On a constaté à New York le premier décès causé par le vrai typhus depuis 1892. La victime est un jeune homme de 18 ans, James Holligan, qui fréquentait assidûment les quais de débarquement des émigrants et qui y a contracté la dangereuse maladie.

TERRIBLE INCENDIE A MEXICALI.

Mexicali, Basse-Californie, 15 Fév.

Un incendie qui a détruit plus de la moitié de la petite ville, s'est déclaré hier à Mexicali. Le feu a fait des ravages évalués à plus de $100,000 dont à peine la moitié sont couverts par des assurances. Les salles des tribunaux locaux et de la Chambre de commerce ont été détruites avec tous les documents officiels qu'elles renfermaient.

AVIONS DE GARDE POUR LE CANAL DE PANAMA.

Balboa (Canal Zone), 15 Fév.

Le commandant des forces aériennes de la Côte du Pacifique a été informé que les autorités de la zône du Canal de Panama vont demander que l'escadrille de douze avions du type F 5-4, qui vient de faire le survol de San Diego à Balboa, soit affectée à la protection et à la défense du canal.

LE PRESIDENT HARDING VEUT PAYER SES IMPOTS.

Washington, 15 Fév.

Le Président-élu Harding a informé le député Longworth, de l'Ohio, qu'il ne croyait pas pouvoir accepter une exemption de l'impôt sur le revenu sur ses émoluments comme Président des Etats-Unis et qu'il préférait payer les $18,000 annuels que cet impôt comporte.

UNE LETTRE PASTORALE SEVERE

Buenos-Ayres, 15 Fév.

L'archevêque de Buenos-Ayres vient de publier une lettre pastorale recommandant aux prêtres de ne pas accorder la communion aux femmes qui se présenteraient à l'église autrement que dans un costume de la plus grande modestie.

LES PLUS MODERNES et les plus scientifiques des instruments sont seuls employés par le **DR. GEO. MAYERLE** pour l'examen des yeux, vous assurant ainsi des résultats dont votre vue bénéficiera. Office 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

EFFETS DE LA PROHIBITION.

Philadelphie, 15 Fév.

La vente frauduleuse de narcotiques a augmenté en Pensylvanie d'une façon effrayante depuis la mise en vigueur de la Prohibition. Les agents fédéraux ont découvert hier dans le coffre d'une banque pour $20,000 de cocaïne. Dans la même banque on a découvert 40 onces d'opium, et dans un fumoir public pour $6,000 de la même drogue. Des narcotiques d'une valeur de plus de $1000 ont été saisis dans d'autres parties de la ville.

Rochester, N. Y., 15 Fév.

La police de Rochester a opéré neuf fois plus d'arrestations pour ivresse au cours du mois de Janvier qu'avant la mise en vigueur de la prohibition. Au mois de Janvier 1920 il y avait eu 13 cas d'ivresse et au mois de Janvier 1921 il y en a eu 130.

LA MALADIE DU SOMMEIL.

Atlantic City, N. J., 15 Fév.

George T. Lippincott, âgé de 57 ans, un riche banquier, est mort hier succombant à la maladie du sommeil.

UN JUGE IMPARTIAL.

Augusta, Ga., 15 Fév.

Le juge de police L. L. Kent, ayant été arrêté par un agent de police pour excès de vitesse de son auto, s'est reconnu coupable lui-même d'avoir enfreint les règlements du trafic. Il s'est condamné à une amende qu'il a payée.

LA QUARANTAINE A BOSTON.

Boston, 15 Fév.

Les officiers de la quarantaine à Boston ont reçu l'ordre de mettre en surveillance tous les navires venant de ports étrangers qui ne pourront montrer un certificat de propreté et déclarant que passagers et équipage ont été soumis aux fumigations contre les poux et autres vermines. Dans le cas contraire, le navire devra subir ces fumigations et être soumis à une quarantaine de 12 jours.

POUR LES FERMIERS.

Kansas City, Mo., 15 Fév.

M. Bernard Baruch, ancien président de la Commission des finances du temps de guerre, déclare que les fermiers n'ont jamais reçu une juste compensation pour leurs produits. Il propose d'organiser des corporations chargées de mettre les produits des fermes sur le marché et d'avancer des sommes suffisantes à ces fermiers sur leurs sous-produits déposés dans des entrepôts spéciaux servant de marchés jusqu'à la maturité de leur récolte principale. M. Baruch va mettre ce système à l'épreuve avec les planteurs de coton de la Caroline du Sud.

UNE VICTIME DES SOVIETS.

Londres, 15 Fév.

M. Smartz, un socialiste américain demeurant autrefois à San Francisco, est en route pour cette ville venant de Russie où il a étudié les méthodes du Bolshevisme, qu'il condamne avec énergie.

INCENDIE D'UNE ECOLE.

Un incendie a entièrement détruit la maison d'école de Cotati, à 8 milles au nord de Petaluma. La perte est évaluée à $20,000, dont $10,000 seulement sont couverts par une assurance. L'incendie s'est déclaré à l'heure de la récréation dans le sous-sol où est placé l'appareil de chauffage.

UN JEUNEUR ASSIDU.

Le "chiropractor" Health Engmark, condamné à trois mois de prison, à Los Angeles, pour exercice illégal de la médecine, vient d'entrer dans sa quatrième semaine de jeûne absolu. Engmark, qui est très faible, a perdu 15 livres et déclare qu'il va persister dans son jeûne. Les médecins de la prison sont encore indécis sur l'opportunité de lui administrer de la nourriture par force.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
15 Février, Clôture.

Paris, francs	13.40
Londres, livre sterling	3.93
Bruxelles, francs	12.95
Rome, lire	26.60
Madrid, pesetas	14.35
Hambourg, marks	1.75
Indo-Chine, piastre	6.75

:o:

Elle.—Vous devriez changer un peu votre façon de danser.

Lui.—Comment cela?

Elle.—De temps en temps, écrasez donc mon pied gauche.

CONSULTEZ-NOUS pour tous règlements d'Affaires de famille en France. Nous correspondons principalement avec tous les Notaires des Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Aveyron, Lot.

Procurations pour recueillir successions, Actes notariés, Partages, Partages, Liquidations, Transactions concernant tous immeubles situés en France. **RENSEIGNEMENTS** précis sur la naturalisation américaine et sur la situation militaire de chacun. — **PAUL TEILH**, Notaire Public, 110 Sutter St., Room 401. Phone: Sutter 6515-6516.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

ON S'AMUSERA FERME.

Samedi soir, au Scottish, Rite Hall, l'occasion nous sera donnée de passer des heures follement gaies. Et par les temps, peu folichons que nous vivons, c'est chose à ne pas manquer.

Disons qu'il s'agit du grand bal-carnaval que donnera le Lafayette Club, pour fêter le cinquième anniversaire de sa fondation, et que le Comité d'organisation, désireux de faire de cette soirée le "great event" de la saison 1920-21, a élaboré un programme dont, à notre grand regret, il ne nous faut souffler mot.

C'est que, chuchote-t-on dans certains milieux toujours bien renseignés, si le secret de ce qui se passera au soir dit était divulgué avant l'heure voulue par les... coupables, ça ferait en ville un boucan qu'il faut à tout prix éviter.

On nous annonce un bal-carnaval. C'est, n'est-ce pas? suffisant.

Et, vas-y, donc, t'es pas ma mère!...

S. F. de B. M.

Un avis que nous publions en 4ème page porte à la connaissance des Sociétaires que, s'ils le désirent, ils peuvent se faire vacciner sans frais à la Maison de Santé.

ETRANGE SUICIDE A L'HOTEL D'OLORON.

Frank Desbarats, dont la mère est propriétaire de l'Hôtel d'Oloron, au No. 55 de l'avenue Columbus, a découvert dans une chambre de cet hôtel le cadavre de Joseph Lasa. Celui-ci, âgé de 45 ans, s'était ouvert les veines du cou avec un rasoir. Lasa était descendu à l'hôtel le 10 Février et s'était enregistré comme venant de Richmond. On a trouvé sur lui un Liberty Bond de $50 et $100 en billets de banque. La cause du suicide est inconnue.

COMME AU VIEUX TEMPS.

Deux amateurs qui passaient leurs vacances sur la Motion Creek et qui jouaient aux "chercheurs d'or", ont eu l'agréable surprise de découvrir sur les bords du cours d'eau, sous une roche, une pépite d'or mêlée de quartz pesant 21 livres. Le quartz pesait à peu près deux livres, de sorte que leur trouvaille de dix-neuf livres d'or à $17 l'once leur rapporte $5,168. Comme ce cours d'eau n'a jamais été exploité on présage que de nouveaux chercheurs d'or vont envahir la région.

UNE VOLEUSE EN JITNEY.

La police a arrêté hier Edna Myers, une jeune femme résidant au No. 159 de la 7ème rue, qui faisait métier de dévaliser les poches des voyageurs à côté desquels elle s'asseyait dans les autos de louage. On a trouvé dans ses poches deux montres ainsi volées, dont l'une appartenait à Robert Lutge, du No. 84 de la rue Norwich.

LA LOI DE FERMETURE DU DIMANCHE.

Le "Police and Judiciary Committee" a étudié hier la question de la fermeture obligatoire de tous les établissement et de tous genres de commerce le dimanche. Le Conseiller municipal Chas. A. Nelson a annoncé que l'Avocat de la Ville George Lull avait à l'étude la légalité de cette ordonnance et qu'aucune décision ne pourrait être prise avant d'avoir reçu son opinion. Le rapport doit être présenté lundi prochain.

UN VOL CHEZ M. BRUNSWIG.

La maison française de pharmacie et produits chimiques Brunswig Company de Los Angeles, a été victime d'un vol important. Des cambrioleurs ont pénétré lundi matin dans l'établissement et après avoir fait sauter le coffre-fort s'emparèrent de $1000 en numéraire. Les voleurs emportèrent aussi une quantité d'alcool évaluée à $8,000, ainsi que des narcotiques. La somme totale du vol est évaluée à $20,000.

UN NOUVEAU THEATRE.

A. C. Blumenthal, agent de biens fonciers, est de retour de New York où il a obtenu le contrat pour la construction d'un nouveau théâtre pour le compte de Shubert et Homer Curran, de San Francisco. Le nouveau théâtre sera construit dans le voisinage de l'Hôtel St. Francis et coûtera de $350,000 à $400,000. Les architectes sont déjà à l'œuvre sur les plans de l'important édifice.

L'AGENT DE LA PROHIBITION SE RETIRE.

John Considine, l'agent de la Prohibition fédérale, dont le district comprend les Etats de la Californie, de l'Oregon, de Washington, du Nevada et de l'Arizona, vient de donner sa démission et se retirera le 28 Février.

Considine recommande comme son successeur temporaire J. Jordan, son chef député, qui le remplacerait jusqu'à l'entrée au pouvoir de la nouvelle administration républicaine.

AVEC LES FRANÇAIS DU COMTE D'ALAMEDA.

Les Officiers et Membres de la "Franco-American Benevolent League" du Comté d'Alameda sont instamment priés d'assister à la réunion qui aura lieu, demain soir, Jeudi, à 8 h. 30, au Castle Hall, 387, 12th St., à Oakland.

Sont également priées d'assister à cette réunion les personnes s'intéressant à l'Œuvre des Orphelins de la Guerre.

Le Président, Le Secrétaire,
J. Mailletto. Geo. Meyer.

RENDU COMPTE EXPRESS.

Dimanche dernier, les deux équipes de baseball "French-American Bank" et "Bayle-Lacoste & Co." se sont rencontrées, à 9 h. 45 du matin, sur le terrain vacant situé 7th et Harrison Sts.

Temps couvert. Spectateurs nombreux.

Au début les "B. L. C." firent des prouessea. Déjà même ils escomptaient la victoire, quand, soudain, les "F. A. B." se ressaisissant. la rencontre prit, pour ceux-ci, une tournure plus favorable.

Les "B. L. C." se rendant compte qu'ils avaient devant eux des adversaires sérieux, se démenèrent terriblement pour conserver leur avance. Ce fut en vain. Les "F. A. B." les rattrapèrent. Et, à partir de ce moment, "B. L. C." et "F. A. B." n'avancèrent ni ne reculèrent.

Et la rencontre prit fin avec, au tableau, le même point à l'actif de chaque équipe, 4 contre 4.

C. A. C. pour aujourd'hui.

TERRIBLE TRAGEDIE.

Dans l'après-midi d'hier le nommé Myron Black, demeurant au No. 175B de Fair Oaks St., a, dans un accès de folie provoqué par son état de santé fort mauvais depuis quelque temps, tué à coups de revolver un de ses enfants, la petite Ellen âgée de 6 ans, et Raymond Buss, qui logeait chez lui et se trouvait couché. Après avoir tiré sur son autre petite fille, Rhoda, âgée de 4 ans, ainsi que sur sa femme qui tentait de le désarmer, et les avoir ainsi très grièvement blessées, le meurtrier se faisait justice lui-même en se tirant une balle dans la tête. Sa mort fut instantanée.

Ce drame a causé une profonde émotion en ville. La petite Rhoda et sa mère ont été transportées à l'Emergency Hospital. Leur état est des plus graves.

UN CONTREFACTEUR ARRETE.

Les détectives de l'agence Pinkerton ont arrêté R. A. Nelson, alias Larson, convaincu d'avoir encaissé de faux chèques au détriment de plusieurs grands hôtels et magasins de nouveautés. La somme des chèques encaissés par Larson s'élève à $384.

NE NOUS EN FAISONS PAS

QUAND on est mort, on ne tousse plus.

LE théâtre de "La Gaieté Française donnait samedi dernier "Ali Baba ou les 40 Voleurs". A quand Babas au rhum?

COMME placement de tout repos laissez-moi vous signaler "deux places à céder dans un caveau au Holy Cross".

AUJOURD'HUI Ste Julienne. N'a rien de commun avec le potage du même nom.

CHAQUE fois que ce brave D... me raconte ses aventures, il me fait penser à ces gens qui ne reculent jamais devant une pendule qui avance.

IL ne faut jamais chasser deux lièvres à la fois. A moins qu'on ne soit un fier lapin.

DANS les journaux de notre ville certain "undertaker" annonce que, chez lui, on est toujours assuré de trouver un accueil empressé et des vêtements dernière coupe. Avis aux... intéressés.

NOS législateurs à Sacramento parlent de frapper d'un impôt les ménages sans belle-mère, sous prétexte que le bonheur doit se payer.

DANS l'"Examiner", deux jeunes mariés demandent à louer une chambre avec salle de bains.

LES femmes sont des pendules qui retardent toujours à partir de... vingt-cinq ans.

CET excellent J... vient d'être papa, mais il a refusé de reconnaître le bébé parce que c'était la première fois qu'il le voyait.

MALGRE les fortes pluies de ces temps derniers, la sécheresse des gosiers continue.

DIGESTION difficile.

Pierre-Marie.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
"The House of Courtesy"
LE PRIX DES VETEMENTS DIMINUE-T-IL?
Oui! dans nos Magasins, grâce aux grandes quantités que nous achetons. Nous avons à votre disposition le plus grand choix qui ait jamais été reçu en ville. Voyez nos étalages!
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
Mme J. Desbarats, Propriétaire
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.
Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes
LA GAITÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)
Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.
Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FREBIRE STUDIO: FRANKLIN 3322

James FUGAZI et BULOTTI
Agents Généraux des Compagnies de Navigation
"White Star Line" et "Holland-America Line"
Service Direct de New York à Cherbourg et à Boulogne-sur-Mer
57 Columbus Avenue
Téléphone: SUTTER 4886
Billets de toutes classes de ou pour France et l'Europe, pour tous les paquebots

—Maison fondée en 1878—
Grande Vente Annuelle
Toutes les Marchandises Sacrifiées à
MOITIE PRIX
MANTEAUX ROBES ET COSTUMES TAILLEUR $14.75, 19.75, 24.75
VALANT PLUS DU DOUBLE
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
HOWARD BUILDING Chambres 210-211-212-214
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 21 janvier 1921.

On parle beaucoup parmi les jeunes écrivains des gains considérables réalisés par certains d'entre eux. Il y a un quart de siècle les auteurs étaient moins exigeants et dans une lettre inédite d'Edouard Cadol, qui fut un auteur dramatique de grand talent, lettre écrite à Alexandre Dumas fils qu'il remerciait de ses encouragements, nous lisons: 'Les bravos du public me sont agréables sans doute, mais combien ils ont peu de prix comparés à vos éloges! Je veux surtout travailler pour les lettres; je penche du côté de Molière, plutôt que du côté de Scribe. Que j'aie le pain de chaque jour, c'est toute la fortune que je demande aux lettres et depuis quinze ans elles me l'ont toujours donné, un peu sec parfois, un peu dur, n'imoprte! J'ai pu, grâce à cela, garder le plus cher des biens, l'indépendance de la production."

Cet Ernest Cadol était de la vieille école, de celle où l'on n'attendait rien que du mérite et où on ne se permettait pas d'crire pour ses volumes des réclames effarantes publiées au tarif de publicité, réclames dans lesquelles on ne craint pas de déclarer que Balzac a un successeur et que le dernier roman de "Machin" est admirable. Ce "Machin" est un de ces implantés chez nous, où il prétend régenter la littérature française. Le pauvre garçon! Il ne se rend pas compte de son ridicule.

Quel joli chapitre des coulisses de la vie littéraire! C'est ce que Goncourt appelait "la réclame à l'esbrouffe."

Puisque le nom d'Edouard Cadol vient dans ces propos à bâtons rompus, saviez-vous qu'il était l'auteur de l'adaptation au théâtre du roman de Jules Verne, "le Tour du Monde en 80 Jours?" Pour des motifs divers, il ne signa pas la pièce, mais il toucha régulièrement sa part de droits d'auteur.

Dans la correspondance d'Alexandre Dumas fils, où nous avons emprunté cette lettre de Cadol, se trouvait un autre billet récemment vendu et encore inédit, de Paul de Cassagnac, et je le cite, parce qu'il contient une curieuse indication sur la vie parlementaire d'il y a un quart de siècle.

"Je vous recommande, écrivait Paul de Cassagnac à Alexandre Dumas fils, un livre, "les Grands Cœurs," de mon vieil ami Stéphen Liégeart, qui sollicite une couronne de l'Académie. En revanche, si jamais vous présentez un projet de loi à la Chambre, je vous promets de l'attaquer pour le faire passer."

Le trait est amusant et souligne un état d'esprit assez généralement répandu dans les assemblées politiques où souvent on vote non pour des idées mais contre des personnalités.

"Quel dommage que M. de Bolcastel ait raison, disait Madier de Montjau, un jour que le député royaliste était à la tribune soutenant une proposition utile, ce qu'il dit est très bien, mais il est de la droite; je suis obligé de voter contre lui."

Des ministères ont été parfois renversés pour des motifs qui n'étaient pas plus sérieux et Paul de Cassagnac ne se vantait pas quand il écrivait qu'il faisait passer des projets de loi en les attaquant.

Jean-Bernard.

:o:

NOIR, BLANC ET ROUGE.

Après l'armistice, l'Allemagne, qui sentait que pour amadouer le président Wilson. il fallait se camoufler en démocratie, se composa un nouveau drapeau. Peau neuve et drapeau neuf! Il fut noir, rouge et or. C'est ainsi qu'on fit la République!

Mais l'habit ne fait pas le moine! Le drapeau ne fait pas le républicain. Peu à peu, et juste dans la mesure où les alliés s'abandonnent et laissent se liquéfier leur énergie, le drapeau noir, rouge et or perd sa faveur momentanée et on voit réapparaître le noir, blanc et rouge qui était allé seulement pour un terme se mettre au vert!

A Munich, centre de la réorganisation de l'armée allemande, on a fêté, ces jours passés, l'anniversaire, non pas de la fondation de la république, mais de celle de l'empire! Et, partout, à côté des couleurs bavaroises, on a revu le drapeau noir, blanc et rouge des Hohenzollern, "Deutschland über alles"!

Supposez que demain matin, spontanément, sans ordre, surgissent chez nous, à toutes les fenêtres, des drapeaux à la fleur de lys! Cette exhibition en raconterait long sur les vrais sentiments de la population. De même, en Allemagne, le retour du noir, blanc et rouge est le thermomètre même de la réimpérialisation et de la repangermanization.

Aux conférences qui vont s'ouvrir, les démocrates allemands du Nord plaideront qu'il ne faut pas procéder au désarmement des impérialistes du Sud. Ils parleront de la stabilité sociale à maintenir en Bavière, etc... Se laissera tromper qui voudra. Mais il faut espérer qu'il se trouvera tout de même un plénipotentiaire pour faire remarquer que le renforcement sournois des troupes bavaroises coïncide étrangement avec la réapparition du noir, blanc et rouge, et pour oser, cette fois, car cela devient de plus en plus pressant, discuter avec les Allemands de leurs goûts et de leurs couleurs.

Louis Forest.

:o:

Adoptons de villages français.

La ville anglaise de Winchester a adopté les villages de Beaumont-Hamel, Mailly-Maillet, Englebelmer et Auchonvillers.

A une réunion tenue à Winchester, et à laquelle assistaient le maire, le général Seeley, l'ancien lord-maire de Londres, le marquis de Chasseloup-Laubat, etc., plusieurs discours ont été prononcés en faveur de la Ligue britannique de secours aux régions dévastées de France.

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veilleât sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.
En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous trouverez le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés en France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pacific
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribotelet.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
684 RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui ne puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans craimte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1094, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

C'est a nos Dirigeants a Faire les Preuves

La fortune de l'Etat appartient à ses habitants. Nous pouvons en disposer. Nous pouvons la garder.

Les dirigeants de l'Etat demandent que, pendant les deux ans à venir, nous leur versions $81,000,000.

C'est $33,000,000 de plus que le montant autorisé au budget de 1919.

C'est $15,000,000 de plus que le budget de 1919, auxquels il faut encore ajouter les sommes autorisées par les citoyens aux élections de Novembre dernier.

Les citoyens, nous dit-on, doivent verser le montant demandé, ou, alors, prouver que l'Administration n'en a aucun besoin.

Une Proposition Equitable

Raisonnons. La fortune des citoyens leur appartient. Elle n'est pas la propriété des dirigeants de l'Etat. Nos ressources actuelles sont suffisantes pour faire face à un budget égal à celui de 1919-21 basé sur des prix de guerre, et, en outre, $18,000,000 de dépenses additionnelles quant aux écoles, enfants assistés et intérêts dûs sur obligations.

Si les dirigeants de l'Etat exigent davantage; s'ils entendent absolument maintenir des "State Boards" reconnus inutiles par le Gouverneur lui-même; s'ils insistent pour que nous financions d'autres organismes n'ayant aucune raison d'être, nous avons le droit de savoir pourquoi.

Notre Double Fardeau d'Impots

Suivant les chiffres du "U. S. Census Bureau" (1919) nous payons chaque année "per capita" pour l'administration de l'Etat .	$11.24
Dans tous les Etats-Unis, cette même dépense est en moyenne de	6.05
Soit un excédent "per capita" pour la Californie, de	5.19

Antrement dit 89 pour cent de plus que la moyenne se rapportant aux dépenses d'administration des Etats. Et voici qu'on veut encore ajouter à notre fardeau un prélèvement additionnel de $15,000,000.

A Qui Va Cet Argent?

Aux maîtres d'école, nous dit-on. C'est faux, puisqu'aux élections de Novembre dernier on leur a voté ce qu'il fallait. Aux enfants assistés et aux intérêts dus sur obligations. C'est encore faux. Ces dépenses ont déjà été autorisées. Les citoyens, nous dit-on, doivent prouver que ces dépenses additionnelles n'ont aucune raison d'être. Ceci encore est faux, parce que c'est aux dirigeants de l'Etat à prouver eux mêmes qu'ils ont besoin de ces $81,000,000 pour faire face au budget des deux années à venir.

Voilà les faits:

Il n'y a pas de déficit dans le revenu.

Aucune taxe "ad valorem" n'est nécessaire.

Demandez à votre législateur qu'il insiste que l'Etat soit administré selon ses ressources.

TAX INVESTIGATION AND ECONOMY LEAGUE
HERBERT W. CLARK, President — W. V. HILL, Secretary
1504 HUMBOLDT BANK BUILDING, SAN FRANCISCO

Le pouvoir d'imposer est un pouvoir destructeur

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1866
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
P. Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608
PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2060

St. Germain
RESTAURANT
60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Dîner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
C. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

A. B. KNOWLES, Directeur Phone: Kearny 4566
LA FONCIÈRE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET SAN FRANCISCO

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays
Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-223, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS
City of Paris
MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

L'EMBÛCHE SANGLANTE

Par JULES MARY

— 69 —

TROISIEME PARTIE

II

— Oui, oui, c'est cela... Enfin, je l'aurai bien gagné.

Il avait parlé haut, et Marie Doriat, surprise:

— Qu'est-ce que vous aurez gagné, monsieur?

Rappelé à la réalité par cette simple question, il continua la série des renseignements qu'il demandait à la pauvre femme.

— Non, à votre place, j'aurais été plus incrédule. Il a dû y avoir bien des scènes pénibles entre vous et cette jeune fille.

— Pénibles, oui, et dont je sortais brisée.

— Et elle ne se défendait pas?

— Non.

— Quoi... Rien? Pas un mot?

— Non, vous dis-je, son infamie lui faisait courber le front. Qu'aurait-elle pu dire pour sa défense?

"Un jour, cependant, — voilà que je me rappelle à présent, et c'est vous qui éveillez ce souvenir dans mon esprit...

— Un jour?

— Elle nous a dit, à mes fils et à moi: "Ne m'insultez pas, ne me maudissez pas... plus tard vous pourriez vous en repentir!"

— Vous voyez bien! Et cela ne vous a pas ouvert les yeux?

— Nous avons pris cette parole pour une menace.

— Elle vous mettait sur vos gardes. Je vais vous citer une des paroles de Mlle Lucienne, moi, une parole que vous ne connaissez pas...

— A qui s'adresse-t-elle?

— A M. de Moraines, le juge qui a instruit l'affaire Bourreille.

— Et cette parole?

— La voici telle que M. de Moraines lui-même me l'a rapportée: "La police est puissante, mais je connais quelque chose de plus puissant que la police... l'amour!

— Elle a dit cela... Et pourquoi?

— Je l'ignore, mais je le saurai.

— Je me rappelle aussi qu'un jour, le jour où nous l'avons chassée, la malheureuse, de cette maison, comme je l'accusais d'être la maîtresse de Jean de Montmayeur, elle s'est défendue énergiquement de lui appartenir.

— Et rien de tout cela ne vous a frappée?

— Que se passe-t-il donc, monsieur? A quel effrayant mystère faites-vous donc allusion? Pourquoi toutes ces restrictions et que ne me dites-vous la vérité?

— La vérité, pardieu, je la connaîtrai bientôt. En attendant, j'estime, contre toute apparence, que vous avez été vite en besogne, en accusant votre fille.

— Oh! monsieur, si vous parvenez à me prouver que Lucienne est toujours digne de mon affection, j'en mourrai de joie.

— Ma foi, ma brave femme, je crois que ce ne sera pas difficile, et ce n'est pas ce qui me tarabuste. Je voudrais la voir en secret, car, naturellement, je désire que le Montmayeur ne me connaisse pas.

— Que comptez-vous faire pour prouver son crime?

— Ah! vous m'en demandez trop! Je n'en sais rien moi-même. Cela va dépendre des circonstances, de mon entretien avec Lucienne d'abord. Je suis un homme d'inspiration, moi, voyez-vous. Je n'ai pas de plan aujourd'hui... demain j'en aurai un... Lucienne ne met plus les pieds chez vous?

— Jamais!

— Il faut que je lui parle, pourtant! Quand je l'aurai interrogée, habilement, je saurai si elle est avec moi ou contre moi; si elle est l'alliée ou l'ennemie de Montmayeur.

Mme Doriat soupira.

Elle n'avait pas la foi. la pauvre mère. Elle avait trop souffert. Elle ne croyait plus qu'au mal.

Courlande restait pensif.

— Lucienne doit aller souvent au cimetière, prier sur la tombe de vos deux fils. Je guetterai sa venue. Là, je lui parlerai.

— Et je vous reverrai aussitôt, n'est-ce pas, monsieur Courlande; maintenant que vous m'avez mis l'espérance au cœur, vous n'allez pas m'abandonner ainsi, sans nouvelles?...

— Non, non, ma pauvre femme, comptez sur moi. Mais je viendrai la nuit. Il ne faut pas que l'on puisse soupçonner nos relations. Soyez discrète. Pas un mot à qui que ce soit!

Elle ne répondit pas; son regard triste et ferme répondait pour elle.

Courlande sortit et rentra dans sa soupente.

La neige tombait. Il gelait à pierre fendre.

L'agent grelottait.

— Sapristi, murmura-t-il en se frottant les mains, j'avais plus chaud au Sénégal. Enfin, ceux qui chassent le renard bleu en Sibérie ne sont pas plus à leur aise.

C'est ainsi qu'il se consolait par quelque souvenir de chasse.

Il se coucha sous ses bottes de paille, ramena avec soin autour de ses jambes et de ses épaules quatre ou cinq couvertures, et, malgré le froid intense, finit par s'endormir.

Il se réveilla de bon matin.

— Aujourd'hui, se dit-il, il faut que je voie Lucienne. Elle m'intéresse, cette jeune fille. Elle est dans mon genre. Quand une femme se met à avoir de l'imagination, du diable si l'on sait jamais où elle s'arrêtera!

Un peu plus loin que le cimetière, la route descend vers la vallée, en haut de laquelle le Mont-Valérien tonnait presque tous les jours de toutes ses batteries.

On pouvait, de là, surveiller la sortie de Lucienne, si elle quittait la fabrique pour remonter vers Garches.

Mais ce jour-là, canons prussiens et canons français faisaient un lugubre concert et balayaient la place. Il n'y fallait pas songer. Le cimetière aussi était intenable. Du reste, les Allemands qui, depuis quelques jours, s'attendaient à une attaque de ce côté, redoublaient de sévérité. Ils n'eussent point laissé approcher de Français.

Courlande n'eut pas besoin de sortir de sa soupente pour se rendre compte de la situation.

— Il est évident que je ne puis pas bouger aujourd'hui, pas plus, du reste, que Lucienne ne bougera de son côté.

Il résolut, pour ne pas perdre son temps, de pousser jusqu'aux Bernadettes, espérant que là, du moins, il trouverait Claudine.

Et, en effet, la jeune fille était à la ferme.

— Mademoiselle Claudine, fit Courlande, un mot.

La sœur de Lucienne dévisagea le nouveau venu.

— Je ne vous connais pas.

— C'est le contraire qui m'eût étonné, mademoiselle, dit gaiement Pas-de-Chance... Nous ferons connaissance.

La belle et vigoureuse fille eut un franc regard qui signifiait à ne pas s'y méprendre:

— Mais je n'y tiens pas à faire votre connaissance!

Courlande était fin. Il comprit et, souriant:

— Baste! Qui sait?... Vous ne vous en repentirez pas.

— Enfin, monsieur, je voudrais au moins que vous me disiez...

— Ce que je désire? C'est trop juste. J'ai le plus vif désir, mademoiselle, d'entrer en relations avec votre sœur.

— Et pourquoi? dans quel but? dans quel intérêt?

— Pourquoi? Parce que je suis né chasseur, que je n'ai jamais pu satisfaire ma passion et que je veux habiter la campagne. Dans quel but? Pour son bonheur et le mien. Dans quel intérêt?... Dans celui d'une personne qui est fort malheureuse en ce moment, puisqu'elle gémit sur la paille humide des cachots, lesquels, entre parenthèses, n'ont plus de paille, même humide, qu'on a remplacée par un excellent lit, dans une petite chambre bien chauffée et suffisamment éclairée.

— Je ne vous comprends pas, dit Claudine sur ses gardes.

— Par exemple! Vous en avez donc à la douzaine des amis qui gémissent sur la paille humide?...

— Expliquez-vous, monsieur.

— Pardieu, vous avez l'oreille dure, — une jolie oreille, pourtant, ma belle fille! Je veux parler de Doriat.

Elle tressaillit.

— Et pourquoi voulez-vous entretenir ma sœur de ce pauvre homme?

— Vous le saurez plus tard.

— Ainsi, vous désirez que je parle de vous à Lucienne?

— Oui.

Et il ajouta, très bas, avec un geste mystérieux:

— Défiez-vous de Montmayeur, bien entendu!

Claudine devint pâle. Cet homme connaissait-il leur secret?

— Ne craignez rien de moi... Je suis un ami.

— La preuve?

— Je suis un agent de police envoyé par M. de Moraines.

— Ah! dit-elle avec un élan de joie.

— Et je sais tout ce que vous avez découvert.

— Alors?

— Alors, c'est bien simple. Je suis chasseur, je cherche un lièvre et je crois que ce lièvre, je le trouverai à la fabrique.

Elle eut un geste dédaigneux:

— S'il ne s'agissait que de le trouver... murmura-t-elle.

— Enfin, mademoiselle Clauline, avez-vous confiance en moi? Et pensez-vous que votre sœur aura confiance, elle aussi?

Malgré tout, elle hésitait encore.

— Qui me prouve que vous êtes un ami?

(à Suivre)

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."
En vente partout.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En Vente Partout.

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE.
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4257
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 8736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 8622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1549
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1346

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR-SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC Vingt-cinq Cents vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
577—39th Street OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
328 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 648
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT Phone: Fillmore 3259
Heures d'Office: En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6396

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 138
Résidence Phone: Sunset 3899

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-12-13, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 8031
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1296
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 816 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 710
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 745
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
201, SUTTER ST. (Geien Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5820
Résidence: The Dorchester, 1462 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 606.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

MESSE

Le Vendredi 18 courant, à 8 h. du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Auguste ROUQUIE

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de ses fils Louis et Auguste Rouquié; de son frère Victor Rouquié; de ses belles-filles; de ses petits-enfants et de toute la famille.

MESSE

Le Dimanche 20 courant, à 7 h. 30 du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de

Louise CERCIAT

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari Eugène Cerciat; de ses frères, sœurs, beau-frères et belles-sœurs, M. et Mme Joseph Bourdet, M. Marcelin Miramon, M. et Mme Jean-Baptiste Miramon, M. et Mme Frank Meizel, M. et Mme Eugène Gassman, M. et Mme A. Bouyssou; de son oncle M. J. M. Dupas; de sa tante Mme P. Duchein, de ses neveux, nièces, cousins, cousines et de toute la famille.

APRES GUERRE.

Un ingénieur anglais de mes amis, qui aime et connait bien la France, revient d'un voyage d'affaires en Autriche et en Bohême.

—Dans tous ces pays-là, me dit-il, la bière est mauvaise et le tabac hors de prix. Chaque jour on signale une émeute dans une ville ou dans une autre. Vous ne connaissez pas, en France, votre bonheur.

—Et les affaires?

—Elles iraient bien, sans la concurrence allemande. Les Allemands ne sont pas fiers. L'un d'eux, venu pour affaires comme moi, me racontait ceu pendant la guerre il commandait une batterie de 210 en Haute-Alsace. "Un jour, me dit-il, je reçois l'ordre de faire un tir de représailles contre un village. Un joli village, que je voyais étalé devant moi, entre ses vergers, comme sur une carte de géographie. Il y avait la mairie, l'église, la maison d'école, et aussi une usine que je connaissais bien, une grande usine où l'on fabriquait des métiers à tisser. Moi aussi j'en fabrique. J'ai hésité, je vous assure, mais l'intérêt a été plus fort, et j'ai envoyé quatre obus sur l'usine concurrente." Je lui parlai alors d'un livre allemand intitulé "Haendler und Helden, Marchands et Héros", où on soutenait que les Anglais faisaient la guerre en marchands, les Allemands en héros. Vous croyez qu'il fut embarrassé? Pas le moins du monde. Rajustant son lorgnon d'or, il me regarda avec un bon sourire et dit: "Tout cela est loin. Maintenant, il n'y a plus de héros, il n'y a plus que des marchands, et la preuve, c'est que j'ai enlevé, ce matin, l'affaire que vous veniez chercher ici, mais que vous accepterez d'en prendre votre part, si je vous l'offre."

Ici, mon ami anglais rougit un peu, se tut, et je n'eus pas l'indiscrétion de le questionner davantage.

Louis Laloy.

—:o:—

Une femme de chambre de Mme la marquise de Saisseval disait:

—Il y a des personnes qui "s'en soucissent", d'autres qui ne "s'en soucissent" pas.

M. de Saisseval lui dit:

—Comme vous parlez! Il faut dire: des personnes s'en "soucient", d'autres ne s'en "soucient" pas.

—Oh! monsieur, je le sais bien; mais monsieur le marquis ne prend pas garde que je parle au féminin.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Par ordre du Comité, les Sociétaires qui le désireraient seront vaccinés sans frais à la Maison de Santé par le personnel médical attaché à l'Etablissement.

Le Président, H. Colombat. Le Secrétaire, M. Maucoronel.

MESSE

Le MERCREDI 16 COURANT, à 9 heures du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de

Gracieuse DUPOUY

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari Edouard Dupouy; de ses sœur et beau-frère M. et Mme Joseph Gère; de ses beaux-frères et belle-sœur M. et Mme Jean Escouteloup et Louis Dupouy; de ses neveux et nièces, Jeannette Gère, Jos. et Walter Gère et Henriette Escouteloup; de ses cousins et cousines et de toute la famille.

51ème ANNIVERSAIRE

GRAND BAL et CARNAVAL

Donné par le

Lafayette Club

(Incorporé)

— LE —

Samedi 19 Février 1921

— AU —

SCOTTISH RITE AUDITORIUM

J. Neltner, Consul Général de France, Président d'honneur

P. TREICH, Président

Comité d'Organisation

Pierre Ibos, Président
H. Colombat, 1er Vice-rPésident
F. Cames, 2ème Vice-Président
E. Larissou, Secrétaire
J. Tiret, Trésorier
C. J. Auger, P. Teilh, P. Manciet
L. Lacaze, E. Autard, C. Coustette
B. Moncla, H. Dragon, P. Castaing
J. S. Godeau, J. Fontan,
J. C. Casamatta, A. S. Paré, J. P. Alaux
C. Lamaysou, C. Bourdet, G. Tessier
G. Rey, P. Verdier, J. Lamanet
S. Toulouse, B. Lasserre, B. Becaas
M. Cervières, P. Olivier, F. Verines
L. Marty, A. Gonsolin.

Comité de Réception

J. S. Godeau, Président
J. Arées, Max Andichou, H. Anglo
E. Bareilles, A. Barban
P. Bellegarde, P. A. Bergerot, S. Brun
Léon Bocqueraz, A. Bousquet
E. F Boyer, Chas. Carpy, B. Cassou
Hon. A. T. Barnett, P. Bailhé
E. Bessière, S. Clauzade
Hon. Marcel Cerf, A. Codis
R. Chanteloup, H. N. Cauwet
André Ferrier, H. Galey, D. Francis
Ed. Godchaux, Dr. J. Gunville,
A. Galtier, J. Jacomet
Dr. Geo. H. Juilly, M. Kupfer
F. Lafon, Jacques Lassalle
A. Lefrançois, C Maillebuau
P. Marracq, Jos. Palacin, E. Pagnuelo
F. Pedelie, A. Pechoultres, G. Pouchan
Joseph Pontacq, Ed. Pomme
M. Redinger, A. Roncovieri
H. Ruellan, M. Rosselle, A. Salabert
G. Schultz, R. St. Denis, A. Sondag
J. Tieulie, A. Vayssie, V. Vergez

Comité de Danse

Louis Lacaze, Directeur
Sous-Directeurs:
A. Esmiol, E. Bareilles, R. Laplace
J. Artigues, J. Auga, D. Aymard
R. Asnard, E. Barbe, Joseph Barbe
J. B Beigbeder, G. Berthoumieu
A. Birsinger, A. Bonne, B. J. Bordenave
M. Bordes, E. Becaas, H. Bigot
J. B. Bonahon, A. Bellegarde,
S. Bourrague, J. Claverie, J. Clot
Ch. Cervières, H. Codis, M. Dioze
M. E. Cervières, F. Desbarats
J. Domecq, L. Dufourcq, E. Dupuy
P. Darracq, J. Dalmon, J. Escouteloup
F. Etcheverry, H. Fourcade Jr.,
R. Fourcade, A. Forte, J. M. Fontan
L. B. Galatoire, B. Goïrecelaya
B. Galatoire, C. Gres, H. Higueret
A. Husson, A. Lamanet, J. B. Lamarque
D. Larramandy, J. M. Lembeye
P. Magendie, C. Mirassou, P. Mandiara
A. Olivie, J. Oyhesqui, P. Oron
J. Palacin, F. Peters, J. Pon, C. Pourtan
H. Pedeupe, J. Pouey, G. Pene
J. B. Rey, C. Robert, C. Rossignol
E. Rolland, Noël Rey, P. Sarrail
J. L. Saffores, Jos. Segalas
S. Toulouse, E. Nouaux, Jules Landis
Léon Larissou, Joseph Loustau
J. Traille, J. Turounet, P. Tournahu
Eugène Lalanne, F. Vayssie,
J. P. Vergez, M. Verdier
Georges Desbarats

Grande Marche à 9½ Heures

GATE PRIZES

Prix d'Entrée: 50 Cents

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE C. PONSO

Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., CHAMBRE 911

PHONE: DOUGLAS 6391

Real Estate, Assurances, Collections

Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

GRANDE REDUCTION

SUR TOUS LES ARTICLES

— CHEZ —

HIRSCH FRERES

Le Grand Magasin de Confections pour Hommes et Enfants

949-951 Kearny St.

PRES DE PACIFIC

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 10 Février 1921

San Francisco Post Office

(Guichet No. 3)

Barnes, Joseph
Rouvel, Jean
Camboine, Armand
Francœur, Mrs. Florence
Gardia, Lucile
Gambin, J.
Heriot, Mrs. M.
Lagardé, Mrs. Lucia
Levy, Madame J.
Perronnet, A.
Sémartis, Catherine.

Alliance Française

ASSEMBLEE GENEBALE ANNUELLE.

Les Membres Souscripteurs de l'Alliance France (branche de San Francisco), sont convoqués en Assemblée Générale Annuelle, le **JEUDI 17 FEVRIER 1921**, à 8 heures du soir, chambre 311, French American Bank Bldg., 110, Sutter St.

Les déclarations de candidature au Conseil des Directeurs, pour l'Exercice 1921, seront reçues à l'adresse ci-dessus, jusqu'au Jeudi 17 courant, à midi.

Le Président, P. A. BERGEROT. Le Secrétaire, A. VORBE.

Parents, n'hesitez pas

ENVOYEZ vos fils et filles au **GALLAGHER-MARSH BUSINESS COLLEGE**, pour un "first class business training". Cette école vous invite à lui faire visite et à vous rendre compte de visu que ses élèves peuvent sténographier jusqu'à 150 mots à la minute, c'est-à-dire deux fois plus que ne l'exigent les autres écoles. Ces élèves sont donc très recherchés et obtiennent, ainsi, les meilleures situations.

VENEZ ET VOYEZ M. Rob. F. Gallagher, le Directeur de l'Ecole, sténographier au tableau noir jusqu'à 270 mots à la minute—le record à ce jour. C'est cette méthode de sténographier qu'il enseigne à vos fils et filles. Demandez notre circulaire explicative.

SAN FRANCISCO: 678, Turk St.
OAKLAND: 319, 14th St.

L'Almanach Hachette

Pour 1921

est en vente à la

Librairie Pradels

1111, POLK STREET

Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande

Un **OUVRIER.**

S'adresser à Mme J. A. Bourbon, French Laundry, 312-314 W. Santa St., à San Jose.

2571

De suite, un **LAVEUR.**

S'adresser à Mme Frisou, 2933, Filbert St., Oakland.

2557

Demandes d'Emploi

Un **BON LAVEUR** demande place en ville ou à la campagne.

Ecrire à M. S., aux bureaux du journal.

2559

A Louer

MAGASIN ayant, pendant de longues années, été utilisé par une blanchisserie française. 4 chambres, bain et sous-sol.

S'adresser sur place, 4341, California St., entre 5th et 6th avenues.

2492

A Vendre

FLAT de 5 chambres garnies.

S'adresser à 925 Pacific St.

2566

Un **"READ, 5 bls. double arm DOUGH MIXER"** parfaitement réglé et en excellente condition. On vendrait bon marché.

S'adresser à Commercial Iron Works, 5th & Bryant Sts.

2556

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.**

S'adresser sur place, à 5045, California St.

2514

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works

3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX

Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery San Francisco

Clay St. Garage

1731-1745 CLAY ST

GEORGES BOS, Manager

Pneus Michelin et Goodyear

ATELIER DE REPARATIONS
Dirigé par F. BISCAY

SERVICE DE NUIT
TRAVAIL GARANTI
PRIX MODERES
VOITURES D'OCCASION
Phones: Prospect 217—Prospect 218

Calendriers à Effeuiller pour 1921

Nous venons d'en recevoir un bon choix que nous vendons aux prix de 30 cts.; 35 cts.; 40 et 45 cts.

Ajoutez 10 cts. pour recevoir par Poste.

THE FRENCH BOOK STORE

324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.



NOS 10 PRESSES

fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'imprimerie
Lanson-Lauray & Co., Inc.
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts., et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 30x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—49 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 3,000—Hôtel 26 ch, loyer $135, coin de rue.
4,500—Hôtel, 50 ch., loyer $150.
5,000—Hôtel, 50 ch.; loyer $150.
6,000—Hôtel de 22 ch.; loyer $170.
8,000—Hôtel de 56 ch.; loyer $200.
10,000—Hôtel de 90 ch.; construction en brique; loyer raisonnable.
12,000—Apt. House de 60 ch.; loyer $350.
14,000—Hôtel de 90 ch.; loyer $450; coin de rue.
16,000—Apt. House de 52 ch.; loyer $486.
20,000—Apt. House de 90 ch. divisé en 15 Apts. de 2 et 3 chambres.
$ 1,800—Maison 4 chambres; lot 25x100 à San Francisco.
5,000—Maison 2 flats; lot 25x120; Richmond Dist.
12,000—Résidence moderne; lot 27½x127½.
18,000—Propriété 18 chambres et magasin spacieux; lot 27½x137½; idéal pour blanchisserie; à vendre pour cause de maladie.
$ 5,500—Ranch 33 acres; maison 4 chambres; près Ukiah, Mendocino Co.
10,000—Résidence richement meublée de 10 ch. à Alameda, à vendre pour cause de départ en France.
12,000—Ranch 44 acres dans Marin Co.; maison 6 ch.; 6 vaches, 1200 poules; Ford truck; cheval, voiture et instruments aratoires; on échangerait pour propriété en ville.

ATTENTION, BLANCHISSEURS!

Nous avons en ce moment un grand nombre de blanchisseries à la ville et à la campagne, qui sont à vendre à des prix très raisonnables; ne laissez pas passer ces occasions de vous établir pour votre compte et devenir indépendants.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

A. Pechoultres H. J. Bazerque C. Ponso

Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambre 911

A VENDRE

$45,000—Bâtisse en ciment armé, voisinage du Ferry; bail de 10 ans; $4,000 par an.
8,000—Deux flats, bon état, près Golden Gate Park et 8me Ave.; loués $65.00.
Près de Petaluma, Ferme 12 acres, dont 8 cultivables; maison 6 ch. et toutes autres bâtisses nécessaires à l'élevage de la volaille; 2000 poules; bétail; eau en abondance.

HOTELS, APPARTEMENTS, BLANCHISSERIES

$27,000—Hôtel 100 chambres; centre de la ville; loyer $600.
18,000—Hôtel 90 chambres, près rue Market; loyer $400.
14,500—Hôtel 90 chambres; rue commerçante; loyer $440.
12,500—Apt. House 75 chambres, en appartements de 2 et 3 ch.; loyer raisonnable; bon bail.
7,000—Hôtel 52 chambres; près rue Market; loyer $275.
4,500—Blanch. fr. dans un des meilleurs quartiers de la ville; loyer raisonnable; excellente habitation; machinerie en bon état.

Plusieurs pensions françaises en ville et à la campagne.

Vineyard Villa

(Ancienne Pension Bouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires

Prix de la Pension: $14.00 par semaine

Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses

La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EISNER, Jr. ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Blesinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France

Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER

Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 6

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments; organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.

785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS.

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux PATISSERIE FRANÇAISE

FRENCH CONFECTIONERY

211 POWELL ST.

Phones: Douglas 3267 Douglas 3266

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Grand choix de Biscuits "LU" en boites de $1.50, $1.75 et $2.00

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.

Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 109
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 37.

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnés aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)

Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche., etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 188.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél office Douglas 5031: rés. Franklin 9456.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St., de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 9 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 644 24e St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4060 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy." F. Pomeris & Co., 375, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 814 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1837 Jenkins St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 53 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Secr des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Deneyrouse, G. Martin, Marcel Fablen, Gerde Intérieur; Dr. L. Crestenx, Médecins. Dr. Cenac-Marquis, Dr. Plinck, Dr. A. Thibodeau.

Notas: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 246, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1547, Caifornia St., Phone Franklin 6074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 1656; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave. Phone Mission 5388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Crestenx, Médecins. Dr. Cenac-Marquis, Dr. Plinck, Dr. A. Thibodeau.

Membres: Lacaze, R. Estarziau, G. Laurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

"LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 1414 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1040 Sutter Street; Trésorier: P. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2347 E. 16th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. P. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, F. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore

Près de California Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires—Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"

FLEURISTE

Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.

3381 SACRAMENTO STREET

Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4645
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 527, So. Figueroa St.
Ambulance système

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.60

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, JEUDI 17 FEVRIER 1921—THURSDAY, FEBRUARY 17, 1921. No. 39

Pourquoi l'Allemagne Veut Garder la Haute-Silésie

Paris, 22 Janvier.

La question de la Haute-Silésie préoccupe d'une façon particulière les esprits allemands, et l'on doit s'attendre à la voir intentionnellement mêlée par eux à celles des réparations prescrites par le Traité de Versailles. L'Allemagne veut garder la Haute-Silésie, elle le veut avec cette âpreté de volonté qui est une des forces des Teutons. Nous savons que des organisations secrètes se sont multipliées autour du bassin silésien pour exercer une pression efficace, au jour du vote, contre la liberté du plébiscite tous les efforts seront faits; des dépôts d'armes existent, les rôles sont distribués à l'avance et les recours à la violence sont prévus. Belle leçon pour les hommes qui ont élaboré le Traité de Versailles et ont cru pouvoir règler les difficultés de délimitation de frontière par le recours au plébiscite. En théorie la chose est parfaite, mais qu'est-ce qui n'est parfait en théorie? Cette consultation qui doit clore les débats en affirmant la souveraineté du plus grand nombre a été, partout où il a été procédé, l'occasion des plus ardentes manœuvres, des intrigues les plus patientes et des agitations les plus contraires à la pensée de ceux qui avaient cru édifier la paix. Que ce soit dans les zônes danoises, en Prusse Orientale, à Toschen ou ailleurs, les nationalités aux prises ont été frémissantes et excessives. Aussi les résultats obtenus ont-ils été partout contestés et nulle part le vote n'a été la solution acceptée sans résistance.

Tant pis, car en Haute-Silésie c'est encore nous qui jouons le rôle du gendarme et sommes chargés entre les partis opposés de tenir la balance égale. Rôle ingrat, s'il en fut, mais qui l'est surtout quand un des pays intéressés a pour nom l'Allemagne. Là, la ruse et la violence trouvent pour s'exercer un terrain particulièrement favorable et il n'est pas douteux que les Boches s'en donnent à cœur joie.

Laissons à d'autres le soin de surveiller leurs agissements et de tâcher d'assurer la régularité et la sincérité matérielles des opérations plébiscitaires. Examinons les arguments mis en avant par tous ceux, et ils sont nombreux, qui veulent proclamer les droits de l'Allemagne sur cette région disputée et les raisons sur lesquelles ces droits trouveraient leur fondement. C'est avant tout l'intérêt de la Haute-Silésie elle-même qu'on invoque; sa mise en richesse, sa prospérité, sont œuvre allemande. C'est l'Allemagne qui fournit les compétences, les spécialités, c'est elle qui apporte les capitaux et qui fait emploi de ses qualités organisatrices. C'est d'elle encore que l'industrie silésienne tire ses débouchés; ralliée au puissant système économique de l'Allemagne, la Silésie bénéficie de l'activité et de l'expansion germaniques. Au contraire, détachée de l'Allemagne, pour être incorporée à la Pologne, elle est condamnée à s'étioler et s'affaiblir, faute d'aliments et de sentiments; à l'Ouest règnent l'énergie et la vigueur; à l'Est elle ne trouvera qu'inertie et pauvreté.

Il est intéressant de rapprocher ce langage de celui tout différent qui était tenu en Allemagne au cours de la guerre, alors que l'Allemagne croyait pouvoir reconstituer le royaume de Pologne à son profit et sous sa direction. Dans un mémoire remis au Gouvernement allemand, le 6 Décembre 1917, l'Union allemande des mines Haut-Silésiennes nous relevons le passage suivant: "Pour aucune partie de l'Allemagne, l'établissement d'un lien économique et politique avec la Pologne n'est d'une importance aussi capitale que pour la région industrielle de la Haute-Silésie. Si cette province a été jusqu'au moment actuel entravée dans son développement, cela résultait uniquement de sa situation géographique. Dans l'avenir ce qui importe, c'est qu'il n'y ait plus de frontière entre la Haute-Silésie et la Pologne."

Il est impossible d'affirmer plus nettement la dépendance naturelle de cette région vis-à-vis de la Pologne. C'est en effet à l'Est que la Haute-Silésie trouvait ce qui était indispensable à sa vie industrielle. Le bassin de la Ruhr et les produits de la Westphalie suffisaient aux approvisionnements de l'Ouest; la main-d'œuvre en Haute-Silésie est polonaise, les communications sont aux mains de la Pologne depuis que celle-ci a recouvré la Posnanie et les territoires d'exportation sont les vastes territoires slaves.

La vérité est que, si dans les périodes paisibles, l'Allemagne a abandonné l'industrie silésienne aux courants qui l'entraînent vers l'Est, pendant la guerre elle en a fait grandement usage pour son ravitaillement en armes et en munitions. Or la prochaine guerre, si elle existe, aura un caractère fortement industriel. L'Allemagne ne veut pas seulement demeurer prospère, elle veut rester armée.

Ce n'est pas un des moindres intérêts de la question silésienne.

G. Reynald, Sénateur
Secrétaire de la Commission des Affaires Etrangères.

Lénine Fut Payé par l'Allemagne

Dans des articles publiés dans la presse allemande, M. Bourtzeff a accusé l'ancien gouvernement impérial allemand d'avoir créé le bolchevisme russe en octroyant d'énormes sommes à Lénine et à Trotzky, et prêcha une croisade contre les bolcheviks.

Il rejette la respousabilité de la guerre sur les Allemands qui, d'après lui, devaient dans la mesure du possible réparer leurs erreurs.

La presse allemande publia contre M. Bourtzeff plusieurs articles indignés. L'extrême-droite et l'extrême-gauche firent euteudre les protestatious les plus véhémentes.

J'ai profité de l'annonce d'un prochaiu voyage de M. Boutzeff à Berlin pour faire visite, en ma qualité de correspondaut de "La Cause Commune", à quelques hommes politiques allemands qui lui avaient fourni naguère de précieux documeuts dont il s'est servi daus sa brochure "J'accuse".

Parmi eux figure un général très counu, qui a joué peudant la guerre un rôle de premier plan. L'eutretien que j'ai eu avec lui m'a fait comprendre que ce général ne croyait pas eucore possible de révéler son nom à la presse.

"M. Bourtzeff, m'a-t-il dit, désire prouver que nous avons payé Lénine et sa baude. Mais il enfonce une porte ouverte! Tout le monde le sait; nous ne le nions pas et ne l'avous jamais nié. Nous disous seulemeut que nous n'avons commis aucun crime parce qu'à la guerre tous les moyens sont bons et qu'il nous fallait à tout prix supprimer le front russe. Par ses attaques et ses imprécatious coutinuelles, Bourtzeff nous excite contre lui, nous autres patriotes allemands, et empêche ceux d'entre nous qui sont de véritables amis de la Russie de travailler avec lui coutre le bolchevisme. Il nous force à le considérer comme un agent français."

—Pardon, iuterrompis-je, M. Bourtzeff est un patriote russe et agit toujours en Russe.

—Nous le savons. Mais vous n'ignorez pas que l'Allemagne est très excitée contre la France à cause du Traité de Versailles, ou plutôt à cause de la manière dont il est appliqué. Et c'est le moment que Bourtzeff choisit pour venir à Berliu nous imputer la responsabilité de la guerre et du bolchevisme!

—Pourtant, répliquai-je, il agit en démocrate et en socialiste. Il u'a jamais été l'adversaire du peuple allemand. Certes, il a toujours combattu les impérialistes allemands, auteurs de la guerre, il s'est toujours élevé coutre les méthodes de guerre allemandes et les dévastations commises, par exemple, dans la France du Nord; il a toujours protesté contre l'aide que les bolcheviks ue cessent de recevoir d'Allemagne. Mais il n'en est pas moins un ardent défeuseur de la jeune république allemande et de la démocratie allemande.

—Non, m'objecte le géuéral, ses coups ne sout pas seulemeut dirigés contre l'ancien régime, mais contre totue la nation allemande.

"Quant aux bolcheviks, je m'étoune que l'Europe leur parle comme à des honnêtes geus. On peut me reprocher, tant qu'on voudra, de leur avoir moutré le poing et de les avoir traités comme les derniers des misérables. Mais que sont-ils donc eu réalité? Ne faut-il vraiment pas que l'Europe ait perdu la tête pour oublier que ce sont des voleurs, des traîtres et des assassins, et qu'on doit les traiter comme tels? Vous me direz qu'ils sont au pouvoir et possèdent une armée: cela ue les empêche pas de rester voleurs, des traîtres et des bandits!

"Je suis convaincu qu'une armée, mais une véritable armée composée de volontaires allemands, prendrait Petrograd en trois jours. Et soyez sûrs que si cette crapule de Zinovieff euteudait ma voix au téléphone, il préférerait se pendre lui-mêmè que d'attendre que j'en donne l'ordre. Ces canailles connaisseut parfaitement mon opiuion à leur égard et sur quoi je la base.

"Il vaudrait beaucoup mieux pour nous, Allemauds, comme pour vous Russes, élaborer un plan d'action commun contre les bolcheviks que de démontrer pour la centième fois ce que tout le monde sait et ce qué ni nous, ni les bolcheviks n'avous jamais songé à nier."

Je jugeai inutile de répliquer, d'engager une polémique, car j'étais venu bien plus pour écouter que pour exposer ma manière de voir.

Le général m'exposa ensuite que, d'après lui, l'Allemagne devait absolument preudre part à la lutte contre les bolcheviks.

Je reudis également visite à un autre général allemand dont M. Bourtzeff a utilisé les renseignements dans sa dernière bruchure.

Je m'aperçus de suite que mon interlocuteur connaissait toutes les publications de M. Bourtzeff et me coutentai de lui dire que celui-ci continuait à recueillir des documents sur les bolcheviks russes.

—Oui, me répondit-il, je sais que Bourtzeff désirerait que je lui fournisse des pièces établissant que les bolcheviks étaient depuis 1914 les salariés de notre haut commandement.

"J'estime que ce serait à l'heure actuelle un crime contre l'Allemague.

"Quant au fond de l'affaire, personne ne le nie.

"C'est moi-même qui le premier vous ai dit d'en faire part à Bourtzeff. Bien plus, je vous ai nommé la somme—70 millions de marks — payée par notre état-major à Lénine et Cie. pour corrompre l'armée russe. La plus grande partie de cette somme a été versée à Lénine, en 1917, lors de son retour en Russie à travers l'Allemagne. N'est-ce pas là le principal?

"La lutte internationale contre les bolcheviks est menée de telle manière que l'heure des révélations complètes ne nous paraît pas encore arrivée. Mais il viendra un moment où tout sera raconté, avec preuves à l'appui. Ce moment n'est peut-être pas éloigné, si les circoustances changent. Peut-être pourrez-vous vous procurer quelques-unes des lettres que Lénine m'a adressées, ainsi qu'à d'autres membres de l'état-major général. Mais cela ue changera rien à l'affaire. Il est indéniable que les bolcheviks ont été à la solde de notre état-major, et seul ce fait présente de l'intérêt. L'important, c'est que Léuine et sa bande aient reçu de l'argeut allemand, peu importe quand ot de qui ils l'ont touché."

Après avoir réfléchi quelques instants, le général me dit:

"Croyez-vous que si l'article de Bourtzeff "J'accuse" contenait ne fût-ce qu'un seul détail inexact, croyez-vous que le gouvernement allomand ne se fût pas empressé de le démeutir? Son silence n'est-il pas la meilleure preuve de la véracité des allégatious de Bourtzeff?

"Mais nous ne pouvons vraiment pas, comme le voudrait Bourtzeff, nous mettre à genoux et crier: "Nous sommes coupables! Nous avous payé! Nous avons créé le bolchevisme. Nous nous en repentons."

V...

:o:

L'ENCEPHALITE OU MALADIE DU SOMMEIL A NEW YORK.

New York, 16 Fév.

L'encéphalite ou maladie du sommeil a fait à New York 4 7victimes depuis le 1er Janvier. Onze nouveaux cas et un décès ont été enregistrés hier, ce qui porte à 179 le nombre de cas constatés.

PLUS DE CIGARETTES DANS LE NEVADA.

Reno, Nev., 16 Fév.

On a mis en circulation ici des pétitions demandant l'établissement d'une loi contre l'usage de la cigarette dans le Nevada. Ces pétitions sont présentées par la Women's Christian Temperance Union et autres organisations semblables qui ont favorisé l'établissement de la loi de Prohibition dans l'Etat.

LES EMPRUNTS ETRANGERS AUX ETATS-UNIS.

Washington, 16 Fév.

Le Secrétaire Houston a été informé officiellement par le Comité judiciaire du Sénat qu'il ne devra plus émettre de fonds sur les mandats d'emprunts aux nations étrangères.

Les Sénateurs Reed et Brandtgee ont déclaré que 37 millions de dollars pourraient encore être avancés aux gouvernements étrangers mais que le ministère des finances ne pourrait faire aucune de ces avances ayant que le Comité ait pris une décision sur les emprunts.

UNE DEFAITE DES SOCIALISTES.

Rome, 16 Fév.

La Chambre des députés a accordé un vote de confiance au Gouvernement en repoussant par un vote de 207 contre 88 une résolution socialiste affectant le prix du pain.

EXPLOSION DE FEUX D'ARTIFICE EN ALLEMAGNE.

Dusseldorf, 16 Fév.

Treize personnes ont été tuées par une explosion dans une fabrique de feux d'artifice. Les bâtiments de la fabrique ont été complètement détruits.

Si vous n'êtes pas convaincu de la supériorité de mon système "Otho-dontal" sur tous les autres systèmes dentaires, je vous prie de venir à mon cabinet et je vous l'expliquerai davantage. Mes consultations sont gratuites. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

LES ROUGES VONT ENVAHIR LA POLOGNE.

Constantinople, 16 Fév.

Le général baron Pierre Wrangel, ancien commandant de l'armée antibolsheviste de la Russie Méridionale, déclare que les Rouges ne peuvent se maintenir au pouvoir que par la guerre. Il dit aussi que les Bolshevistes se préparent à attaquer la Pologne et la Roumanie, qu'ils envahiront en peu de temps, et il ajoute:

"La civilisation est menacée par la propagande bolsheviste militaire. Ce que nous demandons au reste du monde c'est l'appui moral et l'argent, que les nations, y compris l'Amérique, devraient nous fournir, dans leur propre intérêt."

SAISIE D'OR DES SOVIETS.

London, 16 Fév.

La police de Naples a saisi à bord du navire italien "Ancona", venant de Russie, 1,500,000 roubles or. Cette somme était destinée à la propagande bolsheviste.

LE TENOR CARUSO EN DANGER DE MORT.

New York, 16 Fév.

Le Sacrement de l'extrême onction a été administré hier matin par le Rév. Molinelli, un prêtre italien, au célèbre ténor italien Caruso, dont l'état est absolument désespéré. Mme Caruso et le secrétaire du ténor, Bruno Zirato, ne quittent pas le chevet du malade, et son plus jeune fils Enrico a été rappelé par télégramme de Culver, Indiana, où il venait de se rendre pour continuer ses études.

LE GENERAL WOOD AUX ILES PHILIPPINES.

New York, 16 Fév.

Le "Times" de Now York publie ce matin un article au sujet de la nomination probable du Général Leonard Wood au poste de Gouverneur des Iles Philippines, dans lequel il dit: "La nouvelle administration fera bien de mettre à profit los magnifiques qualités du Général Wood comme administrateur colonial."

L'AFFAIRE LANGDON.

Tokio, 16 Fév.

On annonce aujourd'hui que le Cabinet japonais va reprendre immédiatement les négociations avec les gouvernement des Etats-Unis au sujet du meurtre du lieutenant W. H. Langdon, de la marine des Etats-Unis, commis par un soldat japonais en service. Le meurtrier a été traduit en cour martiale.

UN MEDECIN S'OPERE LUI-MEME.

Kane, Pa., 16 Fév.

Le Dr. E. O. Kane, chirurgien en chef d'un hôpital local, s'est opéré lui-même d'une appendicite chronique. Il a employé des anestéthiques locaux au cours de l'opération et son seul aide était une infirmière qui lui soutenait la tête penchée en avant pour qu'il puisse mieux voir. Le docteur Kane a 60 ans; il y a trente-cinq ans qu'il exerce la chirurgie. Il s'était déjà amputé un doigt lui-même il y a quelques années.

UNE BRASSERIE DE L'EST PAYE UNE FORTE AMENDE.

Elizabeth, N. J., 16 Fév.

La Brasserie Peter Breidt a dû payer une amende de $15,000 au receveur des contributions pour infraction à la loi Volstead. La Brasserie fabriquait et mettait en vente une soi-disant liqueur douce qui contenait un pour cent d'alcool de plus que la loi ne tolère.

AUTRE SAISIE D'ARMES A BERLIN.

Berlin, 16 Fév.

Un rapport officiel montre aujourd'hui que le nombre des armes, fusils, carabines, revolvers saisis à Berlin est beaucoup plus considérable qu'on ne l'avait indiqué auparavant. Les armes appartenaient selon toute évidence à une organisation secrète de volontaires qui les avait accumulées au cours des derniers 18 mois.

LE VOL DES SECOURS ENVOYES PAR L'AMERIQUE.

Londres, 16 Fév.

Une dépêche de Berlin au "London Times" dit que la Commission américaine chargée de la distribution des vivres aux enfants affamés de l'Allemagne, se plaint que ces vivres sont volés systématiquement pendant leur transport de Hambourg aux stations de distribution. Entre le 28 eSptembre et le 1er Décembre, dans un district de la Westphalie Rhénane, plus de 270,000 marks or de ces provisions ont entièrement disparu.

LA DETTE DE GUERRE DE LA FRANCE ENVERS LES ETATS-UNIS.

Paris, 15 Fév.

Commentant les bruits mis en circulation que les Alliés auraient demandé aux Etats-Unis d'annuler les sommes qu'ils leur doivent au titre de "dette de guerre", le journal "Le Matin" déclare, dans son éditorial de ce jour, que, alors qu'il se trouvait encore à Paris, le colonel House aurait déclaré aux membres du Gouvernement que les Etats-Unis n'exigeraient jamais le remboursement des sommes prêtées à la France.

De son côté, le Président Wilson, ajoute "Le Matin", mis au courant de la déclaration du Colonel House, aurait promis que, en ce qui le concernait, il ferait tout son possible pour amener le Congrès à partager cette façon de voir.

M. Walter Berry, président de la Chambre de Commerce américaine de Paris, au cours de plusieurs conversations qu'il eut, à ce moment-là, avec de nombreux parlementaires français, aurait également affirmé que les Etats-Unis n'entendaient nullement réclamer à la France le remboursement des sommes qui lui furent prêtées au titre de guerre.

Et cependant, conclut "Le Matin", jamais, à aucun moment, le Gouvernement Français n'a fait la moindre démarche pour solliciter des Etats-Unis leur renoncement aux sommes dues.

EN IRLANDE.

Cork, 16 Fév.

Six voyageurs, dont une femme et deux soldats de l'armée républicaine irlandaise, ont été tués dans une attaque contre un train près de Kinsale. Les assaillants étaient des républicains irlandais armés de carabines et de bombes. Le train transportait quarante soldats anglais qui répondirent au feu des Irlandais. Un train de secours a ramené les corps des victimes et un certain nombre de blessés à Cork.

Belfast, 16 Fév.

Vingt membres de la délégation des Sinn Feiners au parlement anglais ont été arrêtés. Parmi eux se trouve N. J. Crowley, membre du district nord de Kerry.

Washington, 16 Fév.

Donald J. O'Callaghan, lord-maire de Cork, a fait appel au Département de l'Etat demandant que son état civil de "marin" soit annulé et demande à être considéré comme un réfugié politique, craignant, dit-il, d'être exposé à être arrêté ou inquiété par les agents du gouvernement anglais.

LES CRITIQUES DRAMATIQUES DE PARIS.

Paris, 16 Fév.

Tous les critiques dramatiques de Paris se sont mis en grève pour protester contre la décision de la Cour Suprême qui enlève aux journaux le droit de critiquer les productions théâtrales sans donner aux directeurs, auteurs et artistes le temps et l'occasion de répondre à ces critiques. Les critiques ont refusé d'assister aux représentations et d'écrire le moindre compte-rendu jusqu'à ce que la décision soit amendée.

UN COMPLOT CONTRE L'ETAT.

Washington, 16 Fév.

On a arrêté aux chantiers de la marine un nouvel engagé accusé de complicité dans un attentat pour faire sauter le yacht présidentiel "Mayflower". Les agents de la police secrète croient que le "Mayflower" n'était pas le seul vaisseau de l'Etat menacé.

NOUVEL EMPRUNT ITALIEN.

Londres, 16 Fév.

Le gouvernement italien a autorisé l'émission de Bons du Gouvernement pour un emprunt de cinq milliards de lires, qui rapporteront un intérêt de 5 pour cent. Le montant de cet emprunt sera destiné à la reconstruction des régions dévastées.

LES BAVAROIS NE VEULENT PAS VOIR D'UNIFORMES DES ALLIES.

Paris, 16 Fév.

Le ministère des affaires étrangères est informé que les autorités de la Bavière ont demandé aux officiers des missions alliées de ne jamais porter leur uniforme lorsqu'ils sortent dans les rues ou visitent les endroits publics. Cette demande a été faite à la suite d'une agitation populaire contre les alliés, agitation que la vue des uniformes ne fait qu'augmenter.

EXAMEN SCIENTIFIQUE DES YEUX — Nouvelle méthode exclusivement employée par le DR. GEO. MAYERLE pour corriger les défauts de la vue. Depuis 25 ans à San Francisco. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

F....TEZ LE CAMP! VON MACH!

Notre confrère new-yorkais "Le Courrier des Etats-Unis", relate comme suit l'incident survenu, ces jours derniers, à Washington, entre le Coloael Galbraith, chef de l'American Legion et l'ex-officier prussien Von Mach.

* * *

Un Allemand du nom de Edmuud Otto von Mach, ex-lieutenant de l'armée impériale allemande, et qui se livre en Amérique à une active propagande en faveur du "Vaterland", vient d'être le héros d'une petite mésaventure survenue à Washiugton, laquelle refroidira sans doute pour quelque temps son zèle pangermanique.

Il eut l'idée—très malencontreuse—d'aller voir le colonel Frederick W. Galbraith, Jr., de l'American Legion, pour lui proposer de se joindre à un mouvement francophobe. Il s'agissait en l'occurrence de protester contrt les troupes marocaines et algériennes qui font partie de l'armée française d'occupation en Allemagne. Après les calomnies et les mensonges publiés contre les courageux soldats noirs, ceux que Mangin a justement nommés les "Français de couleur", il fallait bien s'attendre à voir les Marocains et les Algérieus salis par les vertueux Allemands. Mais en choisissant le colonel Frederick Galbraith, von Mach est tombé—soit dit sans irrévérence—sur un réverbère.

Introduit auprès du chef de la l'American Legion, dans un hôtel de Washington, von Mach lui exposa l'objet de sa visite, mais le colonel Galbraith l'interrompit:

"Ne croyez-vous pas, dit-il à von Mach, que notre participation à ce mouvement, du fait que nous sommes encore en guerre avec l'Allemagne, produirait un mauvais effet?

—Ça pourrait amener une rupture entre les Etats-Unis et la France, répliqua von Mach, mais comme l'affaire a été soumise au comité des affaires étrangères, et qu'elle sera discutée lorsque je serai prêt, je pense que votre protestation indiquerait clairement l'état d'esprit de l'Amérique envers la France, particulièrement si l'American Legion se joignait à nous.

—L'American Legion, fit observer M. Galbraith, a pour but de préserver l'union. Avec nos alliés nous avons combattu l'ennemi commun.

—C'est ce quo vous croyez! répliqua von Mach.

—Bien mieux, reprit le colonel Galbraith, nous avons combattu pour détruire le militarisme allemand.

—C'est ce que vous croyez! fit de nouveau von Mach.

A ces mots, le colonel Galbraith se dressa d'un boud devant son interlocuteur, et lui cria:

—Vous pouvez aller au diable! (You can go to hell, von Mach!) L'American Legion ue permettra jamais qu'on l'emploie pour un homme tel que vous!

Houteux et confus, von Mach prit son chapeau et effectua une retraite précipitée, suivi par le colonel qui ouvrit la porte toute grande en lui disant: "Décampez d'ici, et vivement!"

Et comme l'ex-lieutenaut passait la porte l'oreille basse, le colonel Galbraith lui lança: "C'est en toute confiauce que nous laisserons au maréchal de France le soin de disposer des troupes dans les territoires occupés."

Après cette entrevue avec von Mach, le colouel Galbraith a déclaré que cette tentative de propagande francophobe était la plus audacieuse qu'on ait vue en Amérique depuis la déclaration de guerre.

"Cet homme, a-t-il dit, eu parlant de von Mach, s'est présenté à cet hôtel où je présidais le comité exécutif de l'American Legion, composé de vétérans de la guerre, et dont le but principal est de s'occuper des camarades estropiés par les balles allemandes. Il commença par critiquer la France à propos de ses troupes de couleur en pays occupés, et finalement me fit cette proposition:

"Il me demanda de vouloir bien preudre la parole à une réuuion qui doit avoir lieu au Madison Square Garden le 28 février, et à laquelle des milliers d'individus d'origine allemande assisteront pour protester contre la politique militaire de la France en Allemagne.

"Il a eu l'effrontorie de me dire qu'en consentant, j'accomplirais deux choses: le rétablissement de l'American Legion dans les cœurs des individus d'origine germanique, ce qui aurait comme couséquence de donner un exemple au monde, et que les dits individus se rallieraient à la cause des vétérans américains blessés, parce qu'ils portent dans leurs cœurs le plus grand amour pour les blessés américains.

"En d'autres termes, il me proposait ce marché: renier nos obligations envers la France en échange de la promesse de nous attacher ses amis allemands."

Et le colonel a ajouté:

"Peut-on imaginer une effrontorie aussi colossale!"

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
16 Février, Clôture.

Paris, francs	13.25
Londres, livre sterling	3.93
Bruxelles, francs	12.90
Rome, lire	26.60
Madrid, pesetas	14.32
Hambourg, marks	1.78
Indo-Chine, piastre	6.75

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

QU'ON PRENNE NOTE.

On nous prie de faire "assavoir" au public que le bal-carnaval que donnera le Lafayette Club, ce prochain samedi soir, au Scottish Rite Auditorium, ne sera pas... caruaval au sens vrai du mot; c'est-à-dire qu'il ne sera pas.... masqué, vu que tout le monde devra être à découvert. L'explication, comme on voit, est on ne peut plus... obscurément claire. Donc qu'on preuue note.

Le Comité d'organisation nous informe encore que des prix seront attribués aux 12 détenteurs des 12 tickets d'entrée dont les numéros, à 10 h. 30 très précises, sortiront au tirage qui aura lieu. En voici la nomenclature:

1er prix—Une bourse pour dame.

2ème prix—Une cotisation annuello d'un an à la Ligue Nationale, donuant droit à emporter chez soi des livres de la Bibliothèque Française.

3ème prix—Dix dollars or.

4me prix—Sept dollars cinquante espèces.

5ème et 6ème prix—Cinq dollars espèces chaqùe.

7ème, 8ème, 9ème, 10ème, 11ème et 12ème prix—Deux dollars cinquante espèces chaque.

Au Lafayette Club, comme on voit, ces messieurs fout bien les choses. Ils sont maîtres dans l'art d'amorcer.

A samedi soir, donc.

THEATRE DE "LA GAIETE FRANÇAISE".

Demain soir, vendredi, "Les Noces de Jeannette", avec Anna Young, et "Eux".

Dimanche prochain, en matinée, à 2 h. 30, "Les Noces de Jeaunette" avec Constance Moncla, et "Eux". Le soir, à 8 h. 30, Concert, danses, puis "Les Coteaux du Médoc" et "L'Epingle sur la Manche".

WHISKY DE CONTREBANDE.

Les Inspecteurs de la Douane ont opéré hier l'uue des plus importautes saisies de whisky faites sur un navire de l'Orieut. Ils ont découvert derrière les doubles parois du gaillard-d'avaut et de la chambre du charpeutier 270 bouteilles de whisky, à bord du navire de la Standard Oil Company "Tachee" venant de Shanghaï.

POUR UNE AMELIORATION DES RUES AU SUD DE MARKET.

Les Conseillers municipaux ont reçu de la Southern Promotion Association une demande de crédits pour le pavage des rues de cette section.

L'Association demande que la rue Howard soit réparée et qu'un pavage d'asphalte soit établi des Ferries jusqu'à la dixième rue, ainsi que l'enlèvement des rails des United Railroads pour faciliter le trafic des autos et des chevaux sur les rues Market et Mission.

LA CHEETE DE LA VIE... A DEUX.

Le juge Flood a accordé hier un décret de divorce à Mrs. Elizabeth S. Middleton, du No. 2823 de la rue Webster. Son mari, Burton L. Middleton, l'avait abaudonnée ne 1913 après quinze jours de vie nuptiale pendant lesquels ce mari économe avait trouvé qu'une femme coûtait trop cher à entretenir.

UN FUGITIF RETROUVE.

Lester Bradshaw, accusé de détournements de fonds s'élevant à $10,000, au détriment de la First National Bank de Richmond, Californie, et qui s'était embarqué pour l'Australie avec sa jeune femme et sa mère, n'était pas hier à bord du navire "Ventura" venant de Sydney, comme le croyait la police.

Le capitaine J. H. Dawson, commandant le "Ventura", a cependant déclaré savoir que Bradshaw avait été arrêté en Australie et qu'il était en prison à Sydney, où les autorités locales attendent que la police américaine l'envoie chercher.

Le shériff Veale, du Comté de Contra Costa, prendra passage sur le "Ventura" pour ramener le fugitif.

:o:

LES RUSSES REPRENNENT LA VILLE DE URGA.

Tokio, 16 Fév.

On confirme la nouvelle que les troupes russes et mongoliennes du Général Baron Sternberg ont repris la ville de Urga en Mongolie. La garnison chinoise à court de vivres et de munitions, attaquée sur trois flancs par les forces de Strenberg, a évacué la ville le 10 Février.

CONSULTEZ-NOUS pour tous réglements d'Affaires de famille en France. Nous correspondons principalement avec tous les Notaires des Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Aveyron, Lot.

Procurations pour recueillir successions, Actes notariés, Partages, Partages, Liquidations, Transactions concernant tous immeubles situés en France. RENSEIGNEMENTS précis sur la naturalisation américaine et sur la situation militaire de chacun. — PAUL TEILH, Notaire Public, 110 Sutter St., Room 401. Phone: Sutter 6515-6516.

ALLIANCE FRANÇAISE.

Ce soir, à 8 h. 30, 110, Sutter St., Assemblée Générale Annuelle des Membres souscripteurs de l'Alliance Française (brauche de San Francisco et du Comté d'Alameda).

AVEC LES FRANÇAIS DU COMTE D'ALAMEDA.

Les Officiers et Membres de la "Franco-American Benevolent League" du Comté d'Alameda sont instamment priés d'assister à la réunion qui aura lieu, ce soir, Jeudi, à 8 h. 30, au Castle Hall, 387, 12th St., à Oakland.

Sont également priés d'assister à cette réunion les personnes s'intéressant à l'Œuvre des Orphelins de la Guerre.

Le Président, J. Meillette. Le Secrétaire, Geo. Meyer.

ELECTION D'UN ANTI-PROHIBITIONNISTE.

Le Neuvième district électoral de la Californie a élu hier Walter F. Lineberg, député. Celui-ci a obtenu 8000 voix de plus que son concurrent Charles H. Randall, prohibitionniste.

ETRANGE DISPARITION DE WHISKY.

Les agents de la Prohibition ayant informé Paul Shainman, tailleur et marchand de liqueurs en gros, qu'ils allaient compter les 1584 caisses de whiskey qu'il avait déclaré emmagasinées dans son entrepôt au No. 24 de la rue Battery et y apposer les scellés, Shaiuman leur a dit de ne pas se déranger, les caisses ayant disparu. Cet énorme consignement de whiskey était évalué à $570,240, et aurait, suivant son propriétaire, été volé le 6 Janvier.

:o:

L'ENVOYE DES SOVIETS RENTRE A MOSCOU.

Washington, 16 Fév.

On annonce de Moscou l'arrivée en cette ville, le 13 Février dernier, de Ludwig Martens, l'agent des Soviets russes expulsé des Etats-Unis par le gouvernement.

L'EMPRUNT DU TRESOR DEUX FOIS COUVERT.

Washington, 16 Fév.

Le nouvel emprunt du Trésor, venant à maturité le 15 Juillet et portant intérêt de 5½ pour cent, a été deux fois couvert. L'émission était d'environ cent millions de dollars et les souscriptions à l'emprunt se sont élevées à plus de deux cent millions.

NOUVEAU MODE D'ELECTION EN POLOGNE.

Varsovie, 16 Fév.

La Diète polonaise a approuvé les articles de Constitution relatifs à l'élection du Président de la République. Celui-ci ne sera pas élu directement par le peuple, mais par l'Assemblée nationale composée des deux branches du Parlement. Le Président devra être Polonais de naissance, catholique et âgé d'au moins quarante ans. La durée de sa présidence sera de sept ans.

NE NOUS EN FAISONS PAS

UN ramonage des boyaux, bien administré, vous remet tout en train.

LE gouverneur Stephens demande $80,000,000 aux contribuables pour administrer l'Etat. C'est pour rien, au prix où est le radium....

UNE pendule qui peut marcher huit jours sans qu'on la remoute, devrait, ce me semble, marcher plus longtemps si on la remontait.

AUJOURD'HUI, St. Sylvain. Garçon!... une portion simple qui soit double!... et rondement... car j'ai un appétit pointu!...

DANS l'"Examiner" on demande un "ménage" pour la campagne—le mari, comme jardinier; la femme comme cuisinière. Une "veuve" ferait l'affaire.

LES voyages forment la jeunesse. Mais les corsets la déforment.

CONSEIL "free of charge". Ne servez pas des glaces si vous ne voulez pas vous enrhumer.

A LA Gaieté Française les artistes peuvent donner de fausses notes sans avoir à craindre d'aller villégiaturer à St. Quentin.

ON parle de voter à Washington une loi qui obligera à rester chez soi toute personne n'ayant pas un domicile fixe.

AU coin de Sutter et Montgomery, rencontré ce cher T... qui m'a dit: "Vous savez, moi je ne suis pas aussi bête que j'en ai l'air!"

MON plus cordial au revoir.

Pierre-Marie.

L'Association Française pour la Société des Nations

DISCOURS DE MM. LEON BOURGEOIS ET VIVIANI

L'Association française pour la Société des nations a tenu le 19 janvier à Paris dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, son assemblée générale et, à l'issue de la réunion, MM. Léon Bourgeois et Viviani ont rendu compte de leur mission à Genève.

C'est M. Viviani qui a pris le premier la parole. Et, tout d'abord, il a rendu à M. Léon Bourgeois un éclatant hommage:

"M. Léon Bourgeois, a-t-il dit, n'a pas été seulement, à Genève, le président de la délégation française; il a été l'âme, il a été la conscience de la Société des nations. Nous avons vu souvent les délégués des nations s'approcher du banc occupé par la France et demander à M. Léon Bourgeois, à son expérience, à sa compétence, les conseils dont leur prudence avait besoin. Et quand sa voix venait de cette haute tribune, d'où l'on était écouté de l'univers, il semblait qu'apparussent sur le front de quelques délégués des nations neutres durant la guerre des regrets, comme des remords."

Après que les applaudissements provoqués par ce magnifique exorde se furent tus, l'ancien président du conseil répondit à certaines critiques "un peu pédantes," que certains ont dirigées contre la Société des nations. La durée des travaux de cette assemblée a surtout été relevée. Mais cette durée fut pourtant plus courte que celle dont ont besoin quelques parlements pour discuter les questions de leur ressort. Et puis, il ne faut pas oublier qu'il y avait ici diversité de mentalités et de langages, sans compter la suspicion que des hommes venant de loin apportent vis-à-vis des autres.

M. Viviani rappelle les règles salutaires qui défendent la Société des nations contre les intrusions équivoques "ou trop promptes"; puis il s'élève contre cette légende, que les délégués français auraient prétendu que la Société des nations devait être un organisme fermé:

"Elle est, donc elle ne peut pas vivre si elle n'est pas universelle; du moment qu'elle se propose l'étude des problèmes qui touchent à la paix du monde, et qu'elle veut embrasser dans des mains qui s'élargissent et s'étendent de plus en plus, le monde entier, il faut qu'elle appelle sous son toit toutes les nations. A moins de se pervertir au regard de l'humanité et de perdre le respect d'elle-même, elle ne peut le faire qu'à condition que ces nations respectent le pacte et que, sans qu'elles en aient exécuté complètement toutes les obligations, elles aient au moins, par des garanties effectives, marqué leur sincérité."

L'orateur a insisté sur le fameux article 10, qui fait, en Amérique, l'objet de tant de polémiques:

"Aux termes de cet article, les membres de la Société "s'engagent à respecter et à maintenir contre toute agression extérieure l'intégrité territoriale et l'indépendance politique présente de tous les membres de la Socité." Voilà qui est clair, précis."

M. Viviani déclare que l'armistice n'a pas établi la paix et que nous sommes actuellement dans "une période d'organisation de la paix." Dans quelques années, nous en viendrons sans doute à la période dans laquelle la paix sera définitivement organisée, dans laquelle les vaincus auront commencé à exécuter leurs obligations. En attendant, nous sommes "défenseurs," nous tenons en mains le pacte... Il est imprégné du sang de nos fils. "Il ne réalise pas l'idéal, mais il représente une moyenne à laquelle nous tenons."

"A ceux qui désespèrent ou sont indifférents, conclut M. Viviani, je dis: "Faites-nous crédit. Quelle œuvre dans l'humanité a été achevée en un jour?" Laissez la Société des nations grandir, prendre conscience d'elle-même; elle deviendra peu à peu dans le monde, non le super-gouvernement, dont on a parlé pour la railler, non le super-parlement, dont an a parlé pour l'écarter, mais seulement le grand arbitre moral."

—ooo—

Discours de M. Léon Bourgeois.

A son tour, M. Léon Bourgeois exalte le rôle de M. Viviani à Genève:

"Le rayonnement de la France à Genève, dit-il, fut dû pour une grande part à la prestigieuse éloquence de M. Viviani."

Retraçant l'œuvre accomplie par la Société des nations, le président de l'Association française observe que la vie politique internationale semble en être le but principal.

Cependant, les intérêts particuliers subsistent et les délégués français n'ont jamais pensé que les passions humaines disparaîtraient du jour au lendemain.

Et ici, M. Léon Bourgeois a fait une observation extrêmement importante, qui ne manquera pas de frapper l'esprit de nos lecteurs comme elle a frappé celui de ses auditeurs.

"Quand il s'est établi, entre les hommes, des relations d'ordre économique, d'ordre financier, des relations matérielles de tout ordre, telles que si on trouble ces relations on blesse en même temps tout le monde; quand il s'est institué une mutualité d'intérêts telles que tous ont le désir de voir maintenir le faisceau ainsi créé, soyez tranquilles, ces mêmes hommes sauront s'opposer aux trouble-fête, ils se mettront en travers de ceux qui chechent dans la violence la satisfaction d'intérêts particuliers."

D'ailleurs, on a fait à Genève, du bon travail. On y a organisé l'hygiène internationale, on y a créé un organisme également international de transit, on y a constitué un comité d'études financières et économiques, suite de la conférence de Bruxelles.

M. Léon Bourgeois a ainsi poursuivi:

"Lorsque, dans un pays, un tribunal s'élève au milieu des hommes, il ne fait pas disparaître du jour au lendemain les passions humaines, il ne supprime pas les délits et les crimes; néanmoins, il en diminue le nombre, en faisant entrevoir les sanctions possibles; il donne en tout cas aux faibles, à ceux qui sont menacés, l'espérance qu'il y a quelque part un juge au-dessus des passions et des violences et vers lequel tous peuvent tendre les mains avec la certitude d'être accueillis et entendus. Pour les petites nations, le tribunal suprême international sera le lieu d'asile en cas de danger; elles sauront que les portes leur en sont largement ouvertes et que la protection du droit leur sera assurée.

"De là découle une conséquence indirecte, direz-vous, mais qui me touche particulièrement; quand le tribunal suprême aura dit le droit, il faudra bien qu'on l'applique. Or, vous savez ce qui manque au pacte, ce que la délégation française n'a jamais cessé de réclamer: les sanctions et les garanties. Ces sanctions et ces garanties que l'on n'a pas voulu nous donner quand nous les demandions, il faudra bien les donner juridiquement quand la cour de justice internationale se sera prononcée. Voilà comment la constitution de la cour fera faire le plus grand pas à l'organisation définitive des sanctions et des garanties de la Société des nations."

En terminant, l'orateur a dit qu'il s'est fait à Genève une école d'enseignement mutuel. On en était arrivé à causer les uns avec les autres des sujets les plus délicats, quelquefois les plus dangereux, en toute confiance... Cela, et ce furent les derniers mots de M. Léon Bourgeois, c'est un résultat énorme...

C'est le levain de la pâte dont nous essayons de faire la nourriture de l'humanité de demain.

Georges Wulff.

—o—

Du tac au tac.

Une fois, devant Louis XV déjà vieux et devant toute sa cour, l'évêque de Senez fit un sermon virulent contre les vieillards que l'âge n'assagit point. A la sortie de la chapelle, Louis XV s'adressant au duc de Richelieu, dit:

—Eh bien, il me semble que le prédicateur a jeté pas mal de pierres dans votre jardin!

—Oui, sire, répond le duc, il en a tant jeté que quelques-unes sont tombées jusque dans le jardin de Versailles.

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 308, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Ross Bros

INC.

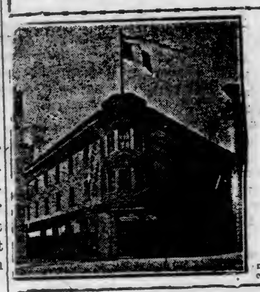
"The House of Courtesy"

LE PRIX DES VETEMENTS DIMINUE-T-IL?

Oui! dans nos Magasins, grâce aux grandes quantités que nous achetons. Nous avons à votre disposition le plus grand choix qui ait jamais été reçu en ville. Voyez nos étalages!

On parle Français

Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
Mme J. Desbarats, Propriétaire

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAITÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"ADRIATIC," 16 février "OLYMPIC," 19 mars

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—Maison fondée en 1878—

Grande Vente Annuelle

Toutes les Marchandises Sacrifiées à
MOITIE PRIX

MANTEAUX ROBES ET COSTUMES TAILLEUR $14.75, 19.75, 24.75
VALANT PLUS DU DOUBLE

ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
HOWARD BUILDING Chambres 210-211-212-214
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 25 janvier 1921.

Ça n'a pas été sans peine que nous avons eu un nouveau ministère.

Quelle sera sa durée?

On ne peut jamais savoir; on discute fort sur sa composition, comme toujours, et, en dehors des pronostics sur le cabinet qui s'installe, de divers côtés arrivent des notes sombres et pessimistes qui alourdissent les conversations parisiennes: le désarmement, le chômage, les menées bolchevistes sont les mots qui reviennent à chaque instant. Ce sont les sujets graves dont on veut s'évader pour parler d'autre chose; et on commente avec vivacité la reprise de la "Walkyrie," qui a eu lieu la semaine passée à l'Opéra. Un moment, craignant du tapage, on avait pris des mesures de police, et nous avons vu dans la salle ces "messieurs" en habit noir, qui ressemblaient surtout à des maîtres d'hôtel d'occasion, et à qui on est toujours tenté de jeter son pardessus pour le porter au vestiaire.

Il y a assurément des garçons de restaurant qui portent le frac avec aisance et, dans certains dîners commandés, on se demande parfois quels sont les invités et quels sont les serviteurs? Il arrive même que ces derniers ont meilleur air que les messieurs pour de vrai. Il faut reconnaître que ce n'est pas le cas pour ces pauvres agents de la Sûreté, qu'on met à toutes les sauces, si on peut dire. Un jour, on les envoie en bourgeron dans les milieux ouvriers; un autre jour, ils doivent en bourgeois se mêler à la foule pour briser ou canaliser les manifestations.

Pour les représentations où on craint du tumulte, comme c'était le cas pour cette "Walkyrie," on les dissémine dans le parterre et les balcons. Comment s'étonner qu'ils manquent d'élégance?

L'élégance est, la plupart du temps, une longue habitude, et ces agents, qui sont ridiculement payés, manquent de ces moyens aisés que donnent les fréquentations de la société polie.

Il n'y a rien qui ressemble davantage à un agent en habit qu'un de ces nouveaux riches qui, en ce moment, encombrent les théâtres. On les sent gênés dans leurs costumes cossus, tandis que leurs dames étalent d'énormes bijoux; on dirait des cuisinières parées des atours de leurs maîtresses.

Jean-Bernard.

MANGIN ET GALLIENI

On vient d'inaugurer en plein cœur de la petite et charmante ville de Saint-Raphaël, un monument à la mémoire du général Galliéni. Le général Mangin a prononcé à cette occasion un magnifique discours. Nous demandons la permission d'en reproduire la dernière partie — qui a trait à la page la plus illustre de la vie si pleine de celui que l'Histoire a surnommé le "Sauveur de Paris."

—ooo—

La mobilisation le trouve ici-même à Saint-Raphaël, où venait de l'atteindre le deuil le plus cruel. Rappelé à Paris, c'est de là qu'il suit les premières opérations. Le 26 août, il prend les fonctions de gouverneur et de commandant des armées de Paris.

Monsieur le président du Conseil municipal de Paris, vous allez nous dire comment il assura cette tâche; les paroles qu'il trouva, après le départ du gouvernement, pour inspirer aux Parisiens la confiance dont il était animé; vous nous ferez revivre ces journées des 3 et 4 septembre, où le regard de l'aigle discerna le glissement de l'armée von Klück à l'est de Paris, et le moment de passer à l'attaque. Grâce à cette vue de génie, le général Joffre put avancer l'heure de la contre-offensive générale qu'il avait préparée, et livrer la bataille de la Marne. L'imprudence de von Kluck s'explique; en bonne règle, une armée qui bat en retraite doit être poursuivie à marches forcées sans lui laisser de répit. Un camp retranché se présente, il faut le négliger, car sa garnison, surtout s'il s'agit de la capitale d'un grand Etat, est fixée par la défense des organisations fortifiées, et son gouverneur ne saurait l'aventurer sans engager gravement sa responsabilité. "Nous avons peut-être été trop savants," dit-il à un de ses interlocuteurs après la bataille. Et à un autre, Suédois: "Si vous voulez les raisons matérielles de l'échec, reportez-vous aux journaux du temps: ils vous parleront du manque de munitions, du ravitaillement défectueux; tout ceci est exact. Mais il y a une raison qui prime les autres, une raison qui, à mon avis, est entièrement décisive, car elle a permis aux autres de se manifester... Eh bien, dit von Kluck en appuyant sur chaque syllabe et en me regardant attentivement, c'est l'aptitude tout à fait extraordinaire au soldat français de se ressaisir rapidement. C'est là un facteur qui se traduit difficilement en chiffres et qui, par conséquent, déroute le calculateur le plus précis et le plus prévoyant. Que des hommes se fassent tuer sur place, c'est là une chose bien connue et escomptée dans chaque plan de bataille; on prévoit que les compagnies X. Y, Z, doivent se faire tuer sans reculer à tel endroit précis pendant tant et tant de temps, et on en tire des conclusions utiles. Mais que des hommes ayant reculé pendant dix jours—et la voix de von Kluck semble s'altérer, — que des hommes couchés par terre et à demi morts de fatigue puissent reprendre le fusil et attaquer au son du clairon, c'est là une chose avec laquelle nous n'avons jamais appris à compter; c'est là une possibilité dont il n'a jamais été question dans nos écoles de guerre..."

Ces soldats admirables avaient des chefs dignes d'eux, qui savaient pouvoir tout leur demander, qui ont vu clairement la manœuvre victorieuse, qui l'ont poursuivie avec une volonté tenace. Le général Galliéni laisse le général Maunoury mener la bataille, mais il pousse les renforts toujours plus au nord, à l'endroit critique. Si la gauche française s'infléchit légèrement sous une pression violente, il sait la persuader que la contre-attaque allemande est le dernier sursaut de la bête traquée, couvrant sa retraite désespérée et qu'il faut tenter à tout prix. Dans cette grande bataille de la Marne, chacun est bien à sa place et y donne tout son effort: est-il besoin de chercher ailleurs le secret de cette victoire?

—:o:—

L'EMPIRE DES FOUS.

A lire les récits effroyables qui nous parvenaient de Russie, nous songions involontairement à ce drame sombre que nous présenta naguère le Grand-Guignol, où des fous de l'espèce la plus dangereuse s'étaient emparés par surprise de la direction d'une maison de santé.

Voici que peu à peu la vérité se fait jour. Malgré une censure plus rigoureuse que celle de l'Empire, nous savons que Lénine est atteint de troubles nerveux. Un rapport officiel adressé par le professeur Phillipov au commissariat soviétique de la santé publique montre que le nombre des fous furieux traités dans les asiles a doublé en Russie depuis 1918. Quant aux cas de folie à forme douce, leur nombre triplerait chaque année. "Un cinquième de la population, dit le professeur, souffre de neurasthénie."

Qui nous dit que tel de ces pèlerins qui sont revenus de l'empire des fous "expulsés mais ravis" n'a pas gagné au contact des aliénés une manière de douce exaltation?

Ceci seul expliquerait que des Français qui sont pour le reste des hommes de bon sens puissent conserver quelque tendresse pour les méthodes des fous sanglants de Moscou.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 10 Février 1921

San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Barnes, Joseph
Rouvel, Jean
Camboine, Armand
Francœur, Mrs. Florence
Gardia, Lucile
Gambin, J.
Heriot, Mrs. M.
Lagarde, Mrs. Lucia
Levy, Madame J.
Perronnet, A.
Semartis, Catherine

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN
468, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les :blouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir.
Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1900
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4949

P. Février — D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN — PHONE SUTTER 2900

St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Dîner: $1.50 et sur commende—Salons, Salles de Banquete pour Société, Noces, Baptêmes, etc.
C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

GRANDE REDUCTION
SUR TOUS LES ARTICLES
CHEZ
HIRSCH FRERES
Le Grand Magasin de Confections pour Hommes et Enfants
949-951 Kearny St.
PRES DE PACIFIC

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GRANT & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

L'EMBÛCHE SANGLANTE

Par JULES MARY

— 70 —

TROISIEME PARTIE

II

— Ah! vous êtes comme saint Thomas. Il faut que vous touchiez. Eh bien, je ne m'y refuse pas. Touchez donc.

Il retira de son portefeuille un papier soigneusement plié et le tendit à Claudine. Celle-ci le déplia et le parcourut.

C'était la lettre écrite par Moraines au bivouac.

Après l'avoir lue, elle la rendit.

— Et maintenant? interrogea Courlande, avec un bon sourire.

— Maintenant, je suis prête à vous conduire auprès de ma sœur.

— Où donc est-elle?... On ne nous laissera pas passer sur le chemin de la fabrique.

— Elle n'est plus chez les Montmayeur. Elle vient d'être très malade, en danger de mourir. Sitôt sa convalescence, elle est revenue à la ferme. Mme de Montmayeur ayant été tuée, Lucienne ne pouvait rester à la fabrique.

— Elle est à Garches?

— Elle est ici même, toujours un peu souffrante.

— Et je vais la voir tout de suite?

— A l'instant.

— A la bonne heure! Mais je voudrais vous demander auparavant...

— Quoi donc?

— Qu'y a-t-il de vrai dans l'amour de Mlle Lucienne pour Jean de Montmayeur? Je n'y crois pas, moi, à cet amour.

— Interrogez Lucienne, monsieur, elle vous répondra.

Elle conduisit Courlande dans une chambre retirée de la ferme où Lucienne était étendue, très pâle, dans un fauteuil, auprès d'un grand feu. Quoique plus forte, la jeune fille n'était pas complètement rétablie. Courlande salua.

— Présentez-moi, dit-il à Claudine.

Celle-ci déclina le nom de l'agent et sa qualité. Les yeux de Lucienne brillèrent et elle se souleva du fauteuil.

— Que désirez-vous, monsieur? Quelle raison vous amène?

— Ce que je désire? Vous aider, simplement. Mais tout d'abord, avant toutes choses, il faut, mademoiselle, que vous ayez en moi la plus grande confiance. Votre sœur gardait encore quelques réserves, vis-à-vis de moi, tout à l'heure. Et vous?

— Moi, monsieur, je me dis que si la lettre de M. de Moraines est fausse, vous êtes envoyé ici par M. de Montmayeur.

— Oh! oh! cette supposition...

— Attendez. Je me dis aussi que vous connaissez tout le secret de l'assassinat de Bourreille. Or, deux hommes seuls ont pu vous révéler ce secret: Montmayeur ou M. de Moraines. Je ne parle ni de Me Landais, ni du ministre, ni de M. de la Vonde. J'incarne ces trois magistrats en un seul... Or, dans quel but Montmayeur se serait-il livré à vous?...

— Bien raisonné!

— Une pareille révélation lui ferait courir trop de dangers. C'est donc M. de Moraines qui vous envoie.

Et lui tendant les deux mains:

— Vous êtes le bienvenu, monsieur Courlande.

— Vous me mettez à l'aise, au moins, vous, ce n'est pas comme votre sœur.

— Ma sœur avait raison. Tous ceux qui nous entourent ne sont-ils pas nos ennemis? On nous a proscrites. Nous n'avons que des malheurs à attendre... et pas une seule joie.

— Ne désespérez pas. J'apporte peut-être de la joie.

— Que voulez-vous dire?

— Ne vous méprenez pas à mes paroles. Je n'ai aucune nouvelle à vous apprendre. Je vous apporte l'aide de mon intelligence et, au besoin, de mon bras... J'ai plus confiance dans la première que dans le second. Maintenant que la glace est brisée, expliquons-nous.

Il alla chercher une chaise, la mit devant le feu, près du fauteuil de Lucienne, posa les pieds sur les chenets et, se frottant les mains:

— Sapristi, un air de feu, ça fait plaisir. C'est une jouissance que je suis obligé de me refuser, moi, dans ma soupente.

Et quand il se fut réchauffé:

— Mademoiselle, voulez-vous me permettre de vous interroger? C'est pour moi le moyen le plus simple et le plus expéditif d'élucider l'affaire. Et soyez franche!

— Interrogez, monsieur. Je ne vous cacherai rien.

— Absolument rien?

— Je vous le jure.

— Aimez-vous Jean de Montmayeur?

La figure de Lucienne se couvrit d'une rougeur brûlante. Elle eut un rire nerveux, bruyant, convulsif.

Et Courlande, vivement:

— Ne me répondez pas, c'est inutile. Ainsi, vous le haïssez?

— Oui, je le hais, de toutes les forces de mon âme. Je le hais et il me fait horreur. Comment peut-il venir à la pensée d'un homme connaissant la vérité que j'aime un assassin?

— Je ne le croyais pas. Je ne l'ai jamais cru.

— Merci. Oui, je le hais parce que cet homme incarne en lui l'audace, le mépris de tout, l'intelligence du mal, une intelligence très vaste et d'une essence supérieure. Je le hais parce qu'il se complaît dans le crime qu'il a commis, sans regrets, sinon sans remords. Je le hais, mais il m'épouvante. J'ai espéré que je pourrais lutter contre lui. Je suis vaincue. Le dégoût l'emporte. Il faudrait, pour pousser plus loin mon devoir, être une sainte ou une martyre. Je ne suis qu'une femme!

Courlande poursuivait sa pensée:

— Vous le haïssez, je comprends cela. Mais lui il vous aime?

— Ardemment.

— Ce sera notre force. Cet homme a un cœur. Ce sera sa faiblesse.

— Oui, je l'ai cru comme vous... mais il marchera sur son cœur, il le brisera, s'il le faut, pour faire triompher son crime.

— C'est à voir, c'est à voir. L'amour inspire bien des prodiges à quelques-uns... mais fait faire bien des bêtises aux autres... Quel était votre but en entrant chez Montmayeur et en l'entretenant dans la pensée qu'en vous aimant il était payé de retour?

— Le forcer à l'aveu,

— Par quels moyens?

— Le sais-je? Je comptais sur le hasard.

— Et pourquoi l'avez-vous quitté?

— Par dégoût, vous dis-je.

— Et votre dégoût s'est-il trahi par quelque imprudence?

— Non.

— Sous quel prétexte avez-vous quitté la fabrique?

— Madame de Montmayeur était morte.

— Bon. De telle sorte que vous n'avez pas rompu avec lui?

— Non.

— Il ne se doute de rien de ce qui se passe en vous?

— J'en suis sûre.

— Il vient vous voir ici, peut-être.

— Il est venu une fois.

— Il reviendra?

— Souvent.

— Je suppose qu'il ne se doute pas non plus que vous savez qu'il est le meurtrier de Bourreille?

— A plusieurs reprises, j'ai vu des soupçons germer en lui. Je crois avoir réussi à les éloigner.

— Voulez-vous me dire dans quelles circonstances?

Lucienne raconta qu'elle avait surpris Montmayeur rêvant tout haut et que Jean, réveillé tout à coup, avait manifesté la plus vive émotion. Depuis ce temps, il était sur ses gardes et la surveillait.

Elle raconta aussi l'épisode des francs-tireurs contre la fabrique et comment elle avait livré Gauthier qu'elle croyait sauvé.

— J'avais à choisir entre lui et Gauthier. L'un des deux devait mourir. J'ai choisi Gauthier. Montmayeur ne pouvait plus douter de mon amour.

En écoutant ce tragique récit, Courlande ne pouvait s'empêcher de frissonner.

Il regardait Lucienne avec admiration.

Elle parlait simplement, comme si elle avait raconté les choses de la vie les plus ordinaires.

Et quand elle eut fini, il pensa:

— Mais elle est tout simplement sublime, cette enfant-là! Quel courage! et quelle imagination, surtout... Presque aussi belle que la mienne!

Et tout haut, avec la plus profonde émotion:

— Vous avez été trop courageuse jusqu'aujourd'hui, mademoiselle, pour ainsi vous laisser aller au désespoir.

— Que faire?

— Nous chercherons ensemble. Voyez-vous, nous sommes en présence d'un criminel qui n'est pas vulgaire. Les circonstances même du crime sont loin de ressembler aux autres. Il y a là une intrigue plus compliquée que celle d'une d'une de ces affaires judiciaires comme on en brasse à la douzaine, à la préfecture de police. Et voilà ce qui m'a séduit, moi, justement. Je suis un homme d'imagination. J'ai horreur du convenu, des sentiers battus. Je trouve qu'à un crime peu commun, il faut également des moyens peu communs. Supposez que vous ayez devant vous un agent de police qui suit tranquillement son bonhomme de chemin. Qu'est-ce qu'il fera?

(à Suivre)

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.
En vente partout.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En Vente Partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI — F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (décheaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Ancienennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 8 5 5
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 5736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
477—39th Street — OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 848
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 5 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton — Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3269
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 3 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 2339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5081
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 306-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1409

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
291, SUTTER ST. (Gaien Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5320
Résidence: The Dorchester, 1462 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 660.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1409).

LES PLUMES D'AUTRUCHE

Il paraît que le grand marché des plumes d'autruche, qui se tient à Londres, est, cette année, dans un complet marasme. La mode ne veut plus des plumes d'autruche.

La mode a tort — et nous l'allons démontrer.

La plume d'autruche, en effet, est le seul ornement naturel qui s'obtienne sans tuer la bête et sans la faire souffrir.

Pour avoir des paradis et des aigrettes, il faut abattre les oiseaux qui portent ces merveilleux ornements; et on en a tant abattu qu'il n'en reste plus guère, et que ces plumes ont atteint des prix fantastiques.

Pour avoir des plumes d'autruche, il suffit de les ramasser à l'époque de la mue, ou de les couper. C'est le procédé qu'on emploie dans les grandes fermes d'autruches du sud de l'Afrique. On coupe la plume, au lieu de l'arracher, comme on le faisait autrefois; et ce procédé réussit à merveille, car les culots des plumes coupées tombent naturellement par le seul effet de la poussée suivante. Ainsi l'autruche ne souffre pas.

Les dames anglaises ont généralement l'âme sensible. C'est même de leur pays, et sous l'impulsion de la reine elle-même, que partit, il y a quelques années, le mouvement de protestation contre les massacres d'oiseaux imposés par la mode féminine. Vont-elles maintenant donner le mauvais exemple?

—:o:—

C'EST TOUJOURS LA MEME CHANSON.

Berlin, 16 Fév.

Parlant aujourd'hui, devant le "Baden Lantag", à Karlsruhe, le Dr. Simons, ministre des affaires étrangères allemand, a déclaré "qu'aucun homme d'Etat allemand ne consentira jamais à accepter que quarante-deux ans d'esclavage soient imposés au peuple et qu'ainsi le gouvernement se refusera à acquiescer aux conditions imposées par le Conseil Suprême interallié." Puis il a ajouté: "Dans quelques semaines la question de la Haute-Silésie sera tranchée et nos relations avec les Etats-Unis seront rétablies. L'horizon, pour nous, se sera alors éclairci."

MESSE

Le Vendredi 18 courant, à 8 h. du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Auguste ROUQUIE

Les amis et connaissances sont respectnensement priés de bien vouloir y assister.

De la part de ses fils Lonis et Auguste Ronquié; de son frère Victor Ronquié; de ses belles-filles; de ses pettis-enfants et de tonte la famille.

MESSE.

Le Dimanche 20 conrant, à 7 h. 30 du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de

Louise CERCIAT

Les amis et connaissances sont respectneusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari Eugène Cerciat; de ses frères, sœnrs, bean-frères et belles-sœurs, M. et Mme Joseph Bourdet, M. Marcelin Miramon, M. et Mme Jean-Baptiste Miramon, M. et Mme Frank Meizel, M. et Mme Eugène Gassman, M. et Mme A. Bonyssou; de son oncle M. J. M. Dupas; de sa tante Mme P. Duchein, de ses neveux, nièces, cousins, cousines et de tonte la famille.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Par ordre du Comité, les Sociétaires qui le désireraient seront vaccinés sans frais à la Maison de Santé par le personnel médical attaché à l'Etablissement.

Le Président, H. Colombat. Le Secrétaire, M. Mancoronel.

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE C. PONSO

Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., CHAMBRE 911

PHONE: DOUGLAS 6391

Real Estate, Assurances, Collections

Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

J. L. MESPLE

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"

813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)

Téléphones: Office—Kearny 26

Résidence—Fillmore 4061

A. B. KNOWLES, Directeur Phone: Kearny 4566

LA FONCIÈRE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES

Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature

Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)

ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux

339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

CHARITE DU PAPE BENOIT.

Trieste, 16 Fév.

Le pape Benoit a donné 50,000 lire pour venir en aide aux familles pauvres de Fiume. Il a placé la distribution de ce fonds de secours entre les mains du délégué du aSint-Siège et du maire de la ville.

LE NOUVEAU MINISTERE SUEDOIS.

Stockholm, 16 Fév.

Le roi Gustave a demandé au Premier Branting, socialiste, de former le cabinet qui succédera à celui du Premier de Geer, dont la démission a été acceptée.

51ème ANNIVERSAIRE

GRAND BAL et CARNAVAL

(non masqué)

Donné par le

Lafayette Club

(Incorporé)

— LE —

Samedi 19 Février 1921

— AU —

SCOTTISH RITE AUDITORIUM

J. Neltner, Consul Général de France, Président d'honneur

P. TREICH, Président

Comité d'Organisation

Pierre Ibos, Président
H. Colombat, 1er Vice-rPésident
F. Cames, 2ème Vice-Président
E. Larissou, Secrétaire
J. Tiret, Trésorier

C. J. Anger, P. Teilh, P. Manciet
L. Lacaze, E. Antard, C. Coustette
B. Moncla, H. Dragon, P. Castaing
J. S. Godeau, J. Fontan,
J. C. Casamatta, A S. Paré, J. P. Alaux
C. Lamayson, C. Bourdet, G. Tessier
G. Rey, P. Verdier, J. Lamanet
S. Toulonse, B. Lassere, B. Becaas
M. Cervières, P. Olivier, F. Verines
L. Marty, A. Gonsolin.

Comité de Réception

J. S. Godean, Président
J. Arées, Max Andichon, H. Anglo
E. Bareilles, A. Barban
P. Bellegarde, P. A. Bergerot, S. Brun
Léon Bocqueraz, A. Bousquet
E. F Boyer, Chas. Carpy, B. Casson
Hon. A. T. Barnett, P. Bnilhé
E. Bessière, S. Clauzade
Hon. Marcel Cerf, A. Codis
R. Chanteloup, H. N. Cauwet
André Ferrier, H. Galey, D. Francis
Ed. Godchaux, Dr. J. Gunville,
A. Galtier, J. Jacomet
Dr. Geo. H. Juilly, M. Kupfer
F. Lafon, Jacques Lassalle
A. Lefrançois, C Mailhebuau
P. Marracq, Jos. Palacin, E. Pagnuelo
F. Pedelie, A. Pochonltres, G. Pouchan
Joseph Pontacq, Ed. Pomme
M. Redinger, A. Roncovieri
H. Ruellan, M. Roseille, A. Salabert
G. Schultz, R. St. Denis, A. Sondag
J. Tieulie, A. Vayssie, V. Vergez

Comité de Danse

Louis Lacaze, Directeur

Sous-Directeurs:

A. Esmiol, E. Bareilles, R. Laplace
J. Artigues, J. Auga, D. Aymard
R. Asnard, E. Barbe, Joseph Barbe
J. B Beigbeder, G. Berthoumieu
A. Birsinger, A. Bonne, B. J. Bordenave
M. Bordes, E. Becaas, H. Bigot
J. B. Bonahon, A. Bellegarde,
S. Bourrague, J. Claverie, J. Clot
Ch. Cervières, H. Codis, M. Dioze
M. E. Cervières, F. Desbarats
J. Domecq, L. Dufourcq, E. Dupuy
P. Darracq, J. Dalmon, J. Escouteloup
F. Etcheverry, H. Fourcade Jr.,
R. Fonrcade, A. Forte, J. M. Fontan
L. B. Galatoire, B. Goirceolaya
E. Galatoire, C. Gres, H. Higueret
A. Husson, A. Lamanet, J. B. Lamarque
D. Larramandy, J. M. Lombeye
P. Magendie, C. Mirasson, P. Mandiara
A. Olivie, J. Oyhesqui, P. Oron
J. Palacin, F. Peters, J. Pon, C. Pourtan
H. Pedeupe, J. Pouey, G. Pene
J. B. Rey, C. Robert, C. Rossignol
E. Rolland, Noël Rey, P. Sarrail
J. L. Saffores, Jos. Segalas
S. Toulouse, E. Nouaux, Jules Landis
Léon Larissou, Joseph Loustau
J. Traille, J. Turounet, P. Tonrnahu
Eugène Lalanne, F. Vayssie,
J. P. Vergez, M. Verdier
Georges Desbarats

Grande Marche à 9 Heures

GATE PRIZES

Prix d'Entrée: 50 Cents

A 10 h 30 précises, les 12 prix suivants seront attribués aux 12 détenteurs des tickets d'entrée dont les numéros sortiront au tirage qui aura lieu:

1er Prix—Une bourse pour dame.
2e Prix—Cotisation annuelle d'un an à la Ligue Nationale, donnant droit à emporter chez soi des livres de la Bibliothèque Française.
3e Prix—Dix dollars or.
4e Prix—Sept dollars cinquante espèces.
5e et 6e Prix—Cinq dollars espèces chaque.
7e, 8e, 9e, 10e, 11e et 12e prix—Deux dollars cinquante espèces chaque.

UNE AUTRE BANQUE FERME SES PORTES.

Mandan, N. D., 16 Fév.

La Banque de l'Union des Fermiers de New Salem a fermé ses portes. Les officiers de la banque déclarent que les réserves étaient tombées au-dessous de la limite imposée par la loi, mais que la banque rouvrira très prochainement.

LA NOUVELLE LOI D'IMMIGRATION.

Washington, 16 Fév.

Le Comité d'immigration a soumis aujourd'hui au Sénat un projet pour restreindre l'immigration aux Etats-Unis. Les célibataires venant en grand nombre du Sud et de l'Est sont un danger pour les villes et les centres industriels des Etats-Unis, danger que la nouvelle loi amoindrirait.

Parents, n'hesitez pas

ENVOYEZ vos fils et filles au GALLAGHER-MARSH BUSINESS COLLEGE, ponr un "first class business training". Cette école vons invite à lui faire visite et à vous rendre compte de visu qne ses élèves peuvent sténographier jnsqu'à 150 mots à la minute, c'est-à-dire deux fois plus que ne l'exigent les antres écoles. Ces élèves sont donc très recherchés et obtiennent, ainsi, les meilleures situations.

VENEZ ET VOYEZ M. Rob. F. Gallagher, le Directenr de l'Ecole, sténographier au tableau noir jusqu'à 270 mots à la minnte—le record à ce jour. C'est cette méthode de sténographier qu'il enseigne à vos fils et filles. Demandez notre circnlaire explicative.

SAN FRANCISCO: 678, Turk St.
OAKLAND: 319, 14th St.

L'Almanach Hachette

Pour 1921

est en vente à la

Librairie Pradels

1111, POLK STREET

Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande

Une CUISINIERE.

S'adresser à Menlo Park French Laundry, Menlo Park.

2575

Un OUVRIER.

S'adresser à Mme J. A. Bonrbon, French Laundry, 312-314 W. Santa St., à San Jose.

2571

De suite, un LAVEUR.

S'adresser à Mme Frison, 2933, Filbert St., Oakland.

2557

Demandes d'Emploi

Un BON LAVEUR demande place en ville on à la campagne.

Ecrire à M. S., aux bureaux du journal.

2559

A Louer

MAGASIN ayant, pendant de longues années, été utilisé par une blanchisserie française. 4 chambres, bain et sons-sol.

S'adresser sur place, 4341, California St., entre 5th et 6th avennes.

2492

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à vapeur.

S'adresser sur place, à 1754, Geary St.

2574

FLAT de 5 chambres garnies.

S'adresser à 925 Pacific St.

2566

Un "READ, 5 bis, double arm DOUGH MIXER" parfaitement réglé et en excellente condition. On vendrait bon marché.

S'adresser à Commercial Iron Works, 5th & Bryant Sts.

2556

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE.

S'adresser sur place, à 5045, California St.

2514

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works

3412, SAN PABLO AVENUE

OAKLAND, CAL.

Phone: PIEDMONT 584

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapida

NEW YORK—HAVRE

NEW YORK—BORDEAUX

Ponr tontes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agente ponr la Côte dn Pacifique, 620 rue Montgomery San Francisco.

Clay St. Garage

1731-1745 CLAY ST

GEORGES BOS, Manager

Pneus Michelin et Goodyear

ATELIER DE REPARATIONS

Dirigé par F. BISCAY

SERVICE DE NUIT

TRAVAIL GARANTI

PRIX MODERES

VOITURES D'OCCASION

Phones: Prospect 217—Prospect 218

Calendriers à Effeuiller pour 1921

Nous venons d'en recevoir un bon choix que nous vendons aux prix de 30 cts.; 35 cts.; 40 et 45 cts.

Ajontez 10 cts. ponr recevoir par Poste.

THE FRENCH BOOK STORE

324 STOCKTON STREET

San Francisco, Cal.



NOS 10 PRESSES

fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'Imprimerie

Lanson-Lauray & Co., Inc.

534 JACKSON ST., coin de Columbus

Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fillmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $535 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 30x82:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec ball à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $5 par ch.; ball.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $378.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $575.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch. l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER

Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 3,000—Hôtel 26 ch, loyer $135, coin de rue.
4,500—Hotel, 50 ch., loyer. $150.
5,000—Hotel, 50 ch.; loyer $150.
6,000—Hôtel de 32 ch.; loyer $170.
8,000—Hôtel de 56 ch.; loyer $300.
10,000—Hôtel de 90 ch.; construction en brique; loyer raisonnable.
12,000—Apt. House de 60 ch.; loyer $350.
14,000—Hôtel de 90 ch.; loyer $450; coin de rue.
16,000—Apt. House de 52 ch.; loyer $480.
20,000—Apt. House de 90 ch. divisé en 15 Apts. de 2 et 3 chambres.
$ 1,800—Maison 4 chambres; lot 25x100 à San Francisco.
5,000—Maison 2 flats; lot 25x120; Richmond Dist.
12,000—Résidence moderne; lot 27½x137½.
18,000—Propriété 18 chambres et magasin spacieux; lot 27½x137½; idéal pour blanchisserie; à vendre pour cause de maladie.
$ 5,500—Ranch 33 acres; maison 4 chambres; près Ukiah, Mendocino Co.
10,000—Résidence richement meublée de 10 ch. à Alameda, à vendre pour cause de départ en France.
12,000—Ranch 44 acres dans Marin Co.; maison 6 ch.; 6 vaches, 1200 poules; Ford truck; cheval, voiture et instruments aratoires; on échangerait pour propriété en ville.

ATTENTION, BLANCHISSEURS!

Nous avons en ce moment, un grand nombre de blanchisseries à la ville et à la campagne, qui sont à vendre à des prix très raisonnables; ne laissez pas passer ces occasions de vous établir pour votre compte et devenir indépendants.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances

French Bank Bldg., 110 Sutter St.

Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.

Téléphone: Sutter 6516

A. Pechoultres H. J. Bazerque C. Ponso

Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 Sutter St.

Chambre 911

A VENDRE

$45,000—Bâtisse en ciment armé, voisinage du Ferry; bail de 10 ans; $4,000 par an.
8,000—Deux flats, bon état, près Golden Gate Park et 8me Ave.; loués $65.00.
Près de Petaluma, Ferme 12 acres, dont 8 cultivables; maison 6 ch. et toutes autres bâtisses nécessaires à l'élevage de la volaille; 2000 poules; bétail; eau en abondance.

HOTELS, APPARTEMENTS, BLANCHISSERIES

$27,000—Hôtel 100 chambres; centre de la ville; loyer $600.
18,000—Hôtel 90 chambres, près rue Market; loyer $400.
14,500—Hôtel 90 chambres; rue commerçante; loyer $440.
12,500—Apt. House 75 chambres, en appartements de 2 et 3 ch.; loyer raisonnable; bon ball.
7,000—Hôtel 52 chambres; près rue Market; loyer $275.
4,500—Blanch. fr. dans un des meilleurs quartiers de la ville; loyer raisonnable; excellente habitation; machinerie en bon état.

Plusieurs pensions françaises en ville et à la campagne.

Vineyard Villa

(Ancienne Pension Ronquié)

à VINEBURG

(Comté de Sonoma)

B. & L. DUPOUY, Propriétaires

Prix de la Pension: $14.00 par semaine

Jeux de Quilles, Billards

Attractions diverses

La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS

Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES

Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ..... Assistant Caissier
F. A. BERGEROT, Avocat conseil.

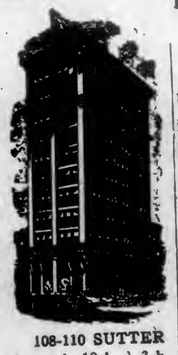
DIRECTEURS:

L. Bocqueras R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France

Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER

Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES

N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles

Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter

Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.

785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.

110, SUTTER STREET

Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.

681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS

Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.

519, CALIFORNIA STREET

Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

Agent d'Assurances

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h.

Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.

Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Vie, Accidents, Incendia

Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.

1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO

Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 POWELL ST.

Phones: Douglas 3267 Douglas 3266

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Grand choix de Biscuits "LU" en boites de $1.50, $1.75 et $2.00

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonna cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. at 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.

Maison de campagne pour familles

Située sur le "Russian River"

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Téléphone. Healdsburg 169

Table d'hôta et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Voitnre an train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 37.

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.

à ALMA

Comté de Santa Clara

Pension française privée onverte tonte l'année, sitnée dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de bonle et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on pent téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT

A GLEN ELLEN

—Près de la Station—

(Comté de Sonoma)

Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche., etc., etc.

Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 128.
Dr. A. J. Remmet, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 516-517 Phelan Bldg., de 3 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél office Douglas 5031; rés. Franklin 9585.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, da 1 h. à 3 h. at de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (La matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6. St. Paul Bldg., da 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 864 24e St. Phone office, Lakeside 1554, Emergency Lakeside 4090 Rés. Oakland 4230.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins da la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Suttar, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie da la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 379, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 9 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy

Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1527 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874; Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen, Cercle Intérieur, J. Cressens, Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinet, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy B'nai B'rith Bldg.

"LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1905—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.

Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

F. Castaing, Président, 1547, California St., Phone Franklin 8074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 1546; J. Lasselle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave. Phone Mission 6383; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 344, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarieta, G. Haurat, C. Lamayseou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une amitié fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg, 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 1424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. CHEILL, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Bisko Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 15th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés

Gâteaux pour fetes, Baptêmes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore

Près de California Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes

Spécialité de Pièces Funéraires

Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1260

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.

Une dame est attachée à l'établissement

Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré

Téléphone pour l'ambulance, Market 21

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

952 West 8tn St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"

FLEURISTE

Spécialité de pièces funéraires.

Couronnes en perles.

3381 SACRAMENTO STREET

Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE

Téléphone Market 711, reliant les autres branches

Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045

Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.

Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.

Ambulance système le plus perfectionné

Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

FEB 22 1921

"Published and distributed under permit (No. 153) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois..... $ .60 Six Mois..... $3.50
Trois Mois..... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois..... $ .85 Six Mois..... $5.00
Trois Mois..... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser de écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 940

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, VENDREDI 18 FEVRIER 1921—FRIDAY, FEBRUARY 18, 1921. No. 40

La Situation Economique aux Etats-Unis

Notre confrère Louis Thomas, actuellement à New York, écrit dans l'"Avenir" du 27 Décembre dernier:

J'aime beaucoup entendre parler Duplan, le grand fabricant de soieries françaises qui a créé des usines modèles dans plusieurs villes de Pensylvanie, d'abord parce qu'il est un véritable créateur, qui a fait surgir des usines du sol et fait vivre de leur travail des quantités d'ouvriers et d'employés, et ensuite parce que Duplan est un homme moderne, vif, franc, et qui n'hésite jamais à dire les choses comme il les voit. C'est un réaliste qui a prouvé qu'il savait juger les faits et les hommes, et il a même su décrire ce qu'il voyait et pensait: ses "Lettres d'un vieil Américain à un Français", publiées pendant la guerre, ont eu le succès le plus vif; elles méritent d'être lues et méditées par tous les jeunes gens de France. C'est, d'autre part, un homme bon que Duplan: il l'a prouvé non seulement par des libéralités dont je n'ai pas à établir le relevé, mais aussi en faisant de ses filatures et tissages des maisons modèles, avec clubs pour les ouvriers et les ouvrières, avec salles de danse, piscines, douches, salles de lecture, terrains de jeux, etc. Il a d'ailleurs été immédiatement récompensé de son intelligente conception des rapports entre ouvriers, qui ne l'ont jamais lâché même quand les délégués des syndicats américains essayaient de les débaucher et de les mettre en grève.

* * *

Après un séjour de plusieurs mois en France, Duplan vient de rentrer aux Etats-Unis; je l'ai attrapé au vol à New York, au moment où il revenait d'un séjour d'une semaine dans ses usines de Pensylvanie. Et nous avons parlé de la crise actuelle.

—La situation présente ne peut pas durer, dit M. Duplan; les industriels sont obligés ou bien de fermer leurs usines, ou bien de mettre à pied la plus grande partie de leur personnel, ou bien de ne le faire travailler que quelques heures par jour, ou quelques jours par semaine. Car les industriels ne vendent pas. Et ils ne vendent pas parce que les intermédiaires entre l'industriel-producteur et le public-acheteur ont haussé les prix de tout jusqu'au point où le public, dégoûté (et moi le premier en tant qu'acheteur) a dit: "Flûte!" et a cessé d'acheter. Résultat: aujourd'hui les intermédiaires, affolés, commencent à lâcher leurs stocks à bas prix. Et c'est tant mieux, car une pareille folie de spéculation ne pouvait pas durer; mais nous, producteurs, nous ne pouvons plus produire à un prix suffisamment bas pour répondre à la demande du public, qui va être rapidement habitué à des prix à peu près équivalents à ceux d'avant-guerre, parce que, dans tout ce mouvement vers la baisse, il y a des sots et des hypocrites qui ne veulent pas laisser baisser les prix de la main-d'œuvre, et ce sont les dirigeants des syndicats ouvriers. Forcément, les syndicats seront battus, parce que l'on ne peut pas lutter contre un mouvement de cette importance et aussi justifié; mais il est bien ennuyeux de voir que la crise va être prolongée par les prétentions inutiles des syndicats, et que l'ouvrier comme l'acheteur et le patron vont souffrir de l'hypocrite sottise des chefs des syndicats.

"Remarquez qu'il n'entre aucune haine de la classe ouvrière dans mes constatations; je suis un travailleur, et j'ai prouvé que je ne considérais pas mes ouvriers comme des esclaves. Mais il faut avoir le courage de voir les choses telles qu'elles sont, et surtout le courage de dire ce qui est vrai. Car il est hautement souhaitable que cette période de réadaptation, pénible pour tous, dure le moins de temps possible.

"Je crois, d'ailleurs, que la crise sera plus courte aux Etats-Unis qu'en France, parce qu'il y a plus de bon sens aux Etats-Unis que chez nous. En particulier, la presse américaine publie des articles économiques qui ne voilent pas la réalité. On ose dire aux ouvriers que leurs salaires vont être diminués. Et je sais que les ouvriers, en somme, préfèrent voir leurs salaires diminués et qu'on leur donne du travail, c'est-à-dire du pain.

"Nous sommes, en effet, arrivés au moment où l'ouvrier, placé entre son syndicat et son patron, se rend clairement compte que si le syndicat a pu, à certaines heures, fixer son salaire, il est incapable, au jour où nous sommes, de lui procurer du travail. L'ouvrier se tourne donc vers le chef d'industrie, non plus avec la prétention de le faire passer sous les fourches caudines, mais avec le désir de trouver le terrain d'entente.

"Ce terrain est préparé. Il est fait de:

"1. La vie à meilleur marché;

"2. Un salaire en rapport avec les nouvelles conditions de vie;

"3. L'acceptation de fournir pour ce salaire le travail promis.

* * *

"Il est, en effet, absolument nécessaire de proclamer que nous, patrons, nous ne voulons proposer à nos ouvriers aucune diminution de salaire tant que les objets de première nécessité ne seront pas diminués. Mais ils doivent diminuer, ils vont diminuer, ils sont en train de diminuer, de même que beaucoup d'objets fabriqués ont commencé à baisser. Le pain, la viande, le charbon doivent diminuer; le prix de la construction doit diminuer aussi, car il faut se loger, et même il faut que l'ouvrier soit bien logé. Cependant, pour arriver à une baisse générale et à un réajustement parfait, si le ciment baisse, si le porc baisse (comme ils viennent de baisser), il faut en même temps que l'ouvrier mineur ne touche pas des salaires absurdes, et que l'ouvrier cimentier cesse de toucher 20 dollars par jour, comme on le voit encore à New York. En un mot, il faut montrer aux ouvriers la stupidité et l'hypocrisie, la folie des chefs des syndicats, qui ont persuadé aux ouvriers que c'était à eux qu'il appartenait de fixer leurs salaires, tandis que les salaires sont fixés comme tout le reste (à part les périodes de guerre) par la loi de l'offre et de la demande.

"Il faut avoir, en France comme aux Etats-Unis, le courage de lutter: les syndicats, ou plutôt la tyrannie syndicaliste, seront les vaincus de demain. L'ouvrier ne sera ni plus heureux ni plus malheureux s'il gagne 10 francs au lieu de 20 francs, à condition que les objets nécessaires aient baissé de moitié; mais une fois les prix baissés, on ne verra plus ce scandale du professeur, par exemple, touchant moins que l'ouvrier, alors qu'il est plus difficile à trouver et plus coûteux à fabriquer que l'ouvrier.

"La presse de tous les pays a un devoir à remplir: dire la vérité et préparer les ouvriers aux réajustements nécessaires. Si les dirigeants des syndicats avaient le courage de revenir en arrière et de prêcher le bon sens à leurs adhérents, nous pourrions être tirés de peine d'ici peu de mois. Sinon la crise durera, et tout le monde souffrira.

"Je suis à l'âge où l'on cherche un successeur dans ses affaires; je suis entièrement détaché de tout intérêt personnel dans la question; mais je ne puis m'empêcher de dire les choses que je vois. Les ouvriers seront raisonnables, ou ils crèveront de faim devant la porte des usines fermées ou en faillite. Car on ne peut vivre que du travail raisonnablement payé."

Voici les paroles d'un industriel avisé, qui connaît les conditions industrielles et commerciales en Europe et en Amérique. Nous avons cru devoir les donner sans commentaires.

Louis Thomas.

:o:

La Hausse du Franc

Depuis quelque temps, le franc est en hausse.

La brasquerie même et l'importance du mouvement démontrent une fois de plus combien la spéculation joue un rôle prépondérant dans la cotation des cours des changes. Les "faits" capables d'avoir une répercussion aussi rapide et aussi forte ne se produisent pas dans des délais aussi courts. La spéculation "escompte" aujourd'hui des "motifs" de baisse, comme elle "escomptait", auparavant, des "motifs" de hausse.

Quels sont donc les "motifs" de baisse? Sont-ils sérieux? Vont-ils subsister?

A toutes ces questions, les gens les mieux placés pour être renseignés se refusent à répondre d'une façon précise. Nous avons déjà vu se produire des fluctuations si nombreuses, dans les cours des changes,—notamment de gros mouvements de baisse suivis très promptement d'une forte réaction en sens inverse,—que personne n'ose plus formuler le moindre pronostic.

Parmi les nombreuses raisons du relèvement du franc, il y en a cependant une tout à fait certaine et facile à constater: la réduction des achats de la France à l'étranger. Les importations diminuent tandis que les exportations augmentent.

Mais cette amélioration de notre balance commerciale est conpue depuis longtemps déjà et n'avait pas empêché la livre sterling et le dollar de s'instrire tout récemment encore à des cours vertigineux. On ne doit donc pas la considérer comme un facteur essentiel du brusque revirement actuel. La spéculation internationale n'en a cure.

Elle "escompte" donc autre chose. Quoi?

* * *

Parmi les rumeurs diverses auxquelles il semble permis d'accorder une importance réelle, en voici une que la presse anglaise enregistre avec une certaine persistance: des producteurs anglais, désireux de faciliter les transactions avec la France, que le prix élevé de la livre sterling rendait presque impossibles, auraient proposé à leurs acheteurs français des contrats sur la base de 35 francs par livre sterling.

D'autre part, des producteurs américains, obéissant à des considérations de même ordre, auraient passé des contrats sur la base de 13 francs par dollar, avec crédit d'un an.

Evidemment les industriels anglais et américains ont un intérêt considérablt à favoriser par tous les moyens la reprise des transactions commerciales avec la France pour atténuer la crise de surproduction dont ils souffrent. Il n'est donc pas impossible que certains d'entre eux cherchent à traiter avec nos commerçants à des prix inférieurs aux cours actuels des changes. Quant aux chiffres mis en avant par les journaux anglais, on ne peut les enregistrer qu'avec beaucoup de circonspection. Retenons simplement le fait que la presse d'outre-mer envisage comme toutes naturelles des opérations de cette nature. Il y a là un symptôme intéressant.

* * *

Un autre facteur de baisse des changes est l'impression produite dans les milieux financiers par la Conférence des Alliés à Paris

Pour que le dollar et la livre sterling baissent d'une façon sérieuse et durable, il faudrait surtout que la question de nos dettes de guerre à l'étranger fût réglée d'une façon équitable. Si les Etats-Unis se décident, comme ils semblent vouloir le faire, à transformer ces dettes à court terme en un emprunt à long terme et à intérêt raisonnable, nous verrons le franc remonter rapidement et définitivement.

Il faudrait, en outre, que la France obtint de ses alliés la reconnaissance du montant de sa créance sur l'Allemagne et les moyens de la recouvrer.

Ces deux questions de premier plan une fois liquidées à notre avantage, toutes les autres seraient facilement et promptement résolues.

J. Bertal.

:0:

TRAVAIL POUR LES ANCIENS SOLDATS.

Portland, Ore., 17 Fév.

Cent-vingt-cinq fabricants de Portland, employant chacun 100 ouvriers ou plus, ont informé l'American Legion qu'ils donneraient du travail de préférence aux membres de la Légion en remplaçant les femmes mariées et les travailleurs qui n'ont pas un besoin urgent de travailler, par d'anciens soldats, surtout ceux ayant une famille à nourrir.

UN IMPOT SUR LES VIEILLES FILLES.

Santa Fe, N. M., 17 Fév.

Un projet de loi vient d'être présenté à la Législature du New Mexico pour la création d'un impôt sur les vieilles filles et sur les vieux garçons. Les habitants de l'Etat de 20 à 60 ans auraient à payer un impôt personnel de $2.00 à $5.00, impôt dont seraient exempts tous les gens mariés.

UN POISON INCONNU.

Les médecins appelés à constater le décès de Ernest Goebener, âgé de 35 ans, lequel s'est empoisonné dans sa chambres, à l'Hôtel Central, 626, rue 12ème, se perdent en conjectures sur la nature du poison employé, la bouteille l'ayant contenu étant vide et sèche. Dans la chambre de Goebener, lequel était un artiste, on a trouvé de nombreux tableaux à l'huile, des aquarelles et dessins à la plume, dont, sans doute, il ne pouvait trouver le placement. Ceux qui le connaissaient disent qu'il avait dû aussi travailler comme mécanicien d'autos. Une jeune femme qui lui rendait de fréquentes visites est activement recherchée.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
17 Février, Clôture.

Paris, francs	13.70
Londres, livre sterling	3.90
Bruxelles, francs	13.10
Rome, lire	27.00
Madrid, pesetas	14.15
Hambourg, marks	1.70
Indo-Chine, piastre	6.75

CONSULTEZ-NOUS pour tous règlements d'Affaires de famille en France. Nous correspondons principalement avec tous les Notaires des Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Aveyron, Lot.

Procurations pour recueillir successions, Actes notariés, Partages, Partages, Liquidations, Transactions concernant tous immeubles situés en Francs. RENSEIGNEMENTS précis sur la naturalisation américaine et sur la situation militaire de chacun. — PAUL TEILH, Notaire Public, 110 Sutter St., Room 401. Phone: Sutter 6515-6516.

Etats-Unis et Etranger

MISE EN DEMEURE.

Paris, 17 Fév.

L'Angleterre et la France viennent de donner avis à l'Allemagne qu'elle ait, dans les plus brefs délais possibles, à leur faire parvenir ses contre-propositions aux décisions prises par le Conseil Suprême interallié.

Le "Journal" commentant cette démarche, déclare que "si ces contre-propositions tendent à une revision des mesures arrêtées à Paris, la Conférence de Londres devant avoir lieu le 1er Mars sera supprimée et que le Gouvernement allemand sera immédiatement mis en demeure de s'exécuter."

:0:

DEMISSION DE ANTON PHELPS STOKES.

New Haven, Conn., 17 Fév.

Le Rév. Anton Phelps Stokes, secrétaire de l'Université de Yale depuis vingt ans, vient de donner sa démission, qui a été acceptée.

LE CHOMAGE AUX ETATS-UNIS.

Samuel Gompers, président de l'American Federation of Labor, a déclaré hier, dans un grand meeting public tenu à New York, qu'il y avait actuellement, dans tous les Etats-Unis, plus de cinq millions d'ouvriers sans travail. Et le nombre des chômeurs, aurait-il ajouté, va toujours s'accroissant.

LA FIN D'UN REGIME.

Washington, 17 Fév.

Les derniers jours de l'administration du Président Wilson sont remplis d'une activité croissante. Des projets de lois, des résolutions, etc., sont soumis chaque jour par des intéressés anxieux d'obtenir ou de faire repousser leurs projets personnels ou intéressés. Parmi les demandes figure spécialement celle d'une justification des dépenses du Président Wilson à Paris.

LES PRODUITS DES PHILIPPINES.

New York, 17 Fév.

Le directeur du Bureau du Commerce et de l'Industrie des Iles Philippines, F. A. Reyes, récemment arrivé de Manille, déclare que si les industriels américains ne font pas d'efforts pour acheter les produits bruts des Iles Philippines le prestige commercial des Etats-Unis en souffrira énormément dans cette colonie.

ETRANGE CULTE DES MORTS.

Chicago, 17 Fév.

Les autorités locales ont fait exhumer puis enterrer au cimetière le corps d'une vieille femme morte à 91 ans, Nancy Chamberlin, que sa fille Mrs. Ruth Townsend et sa petite-fille avaient elles-mêmes enterrée sous une plate-bande de fleurs dans leur propre jardin et à laquelle elles rendaient chaque jour un culte étrange et touchant mêlé de conversations avec la chère défunte qu'elles disaient n'être qu'endormie.

Les deux femmes sont des musiciennes d'un talent reconnu et aucune poursuite n'a été exercée contre elles.

HORRIBLE CRIME A PITTSBURG.

Pittsburg, Pa., 17 Fév.

La police a découvert dans une caisse d'emballage de piano, devant l'épicurie de louage d'un nègre David Winfield, les cadavres de 17 bébés tous âgés de moins de deux ans. Winfield a été arrêté; il est aussi propriétaire d'un hôtel situé au coin de l'avenue Penn et de la 34ème rue, où l'on pense que le meurtre horrible de ces bébés a été commis.

ENCORE UN VOL DE LETTRES CHARGEES.

Toledo, Ohio, 17 Fév.

Cinq bandits armés, dont l'un était un nègre, ont attaqué deux employés de la Poste hier à 2 heures du matin et se sont enfuis en automobile emportant six sacs de lettres chargées.

CHARLES M. SCHWAB REÇU PAR LE PAPE.

Rome, 17 Fév.

Le grand industriel américain, Chas. M. Schwab, a été reçu par le Pape Benoit de la façon la plus cordiale. Le Pape a loué hautement la noblesse et la générosité démontrées par la Nation américaine et par les simples particuliers des Etats-Unis. Il s'est montré très intéressé à l'exposé de la situation de l'Amérique que lui a fait le roi de l'acier.

POUR LE RECORD D'ENDURANCE.

Mineola, N. Y., 17 Fév.

Le lieutenant Ross C. Kirkpatrick, parti de Mitchell Field, pour essayer de battre le record d'endurance en avion, a dû atterrir ici par suite d'un accident de machine. Il était resté dans l'air un peu plus de 11 heures.

LES CONSTRUCTIONS NAVALES DE L'ANGLETERRE.

Londres, 17 Fév.

Tous les records de construction de navires marchands ont été battus au cours de l'an dernier par la Grande-Bretagne qui a lancé 618 navires jaugeant un total de 2,055,624 tonnes. Les Etats-Unis, pendant la même période n'ont lancé que 509 navires, dont le tonnage est cependant supérieur: 2,476,-23 tonnes.

Le lancement de nouveaux navires dans le monde entier pendant la même année 1920 a été de 1,759, jaugeant un total de 5,861,666 tonnes.

LA REPUBLIQUE IRLANDAISE NE SERA PAS RECONNUE.

Washington, 17 Fév.

Le Comité des Affaires Etrangères de la Chambre a repoussé aujourd'hui la requête du député Burke, de la Pensylvanie, demandant que la "République Irlandaise" soit reconnue par le gouvernement des Etats-Unis.

LE LIEUTENANT PEARSON RETROUVE.

San Antonio, Texas, 17 Fév.

Après une recherche de six jours par trente avions, plusieurs compagnies de cavalerie et plus de 200 cowboys sur tout le territoire entre El Paso et San Antonio, on a enfin retrouvé le lieutenant-aviateur Alexander Pearson Jr., qui est arrivé à Sanderson à dos de mulet hier soir à 9 h. 15. Pearson, à court de gasoline, avait dû atterrir près de la frontière du Mexique, dans le voisinage de Bomillas. Après trois jours de marche et sans avoir pris de nourriture il arriva au ranch de Rutlege, qui lui fournit une mule et le fit accompagner par un de ses cowboys jusqu'à Sanderson.

L'ESPAGNE ET SAINT-DOMINGUE.

Buenos-Aires, 17 Fév.

Une pétition a été adressée au roi d'Espagne pour le prier d'intervenir auprès du gouvernement des Etats-Unis et d'obtenir une restauration de sa liberté entière à l'île de Saint-Domingue. Cuba.

VENIZELOS RENTRE EN FAVEUR.

Paris, 17 Fév.

L'ex-Premier de la Grèce Venizelos et le gouvernement grec actuel sont arrivés à une entente sur le point essentiel de la politique actuelle du pays qui est de soutenir le Traité de Sèvres avec la Turquie à la prochaine conférence de Londres.

Venizelos a promis sa coopération au Premier Kalogeropoulos.

UNE BRAVE POLICIERE.

Benton, Ill., 17 Fév.

Miss Lizzie Overturff, qui remplit les fonctions de chef de police de Benton, accompagnée de quelques volontaires, a cerné, désarmé et arrêté quatre bandits armés qui, simulant une partie de dés, avaient volé à John Hall une somme de $700.

GREVE DE MAITRES D'ECOLE.

New Westminster, B. C., 17 Fév.

Soixante-et-onze maîtres d'écoles se sont mis en grève hier demandant une augmentation de salaires. Le Comité d'éducation a refusé cette augmentation sans l'avis des contribuables et menacé d'expulsion tous les maîtres d'école qui n'auront pas repris leur poste demain.

UN LEGIONNAIRE AMERICAIN VA EN ALLEMAGNE.

Paris, 19 Fév.

Un membre de l'American Legion de Paris est parti hier pour l'Allemagne pour sauvegarder les intérêts de Carl Neuf et de Franck Summer, emprisonnés par les Allemands à Eberbach, dans le grand-duché de Bade, sous l'accusation d'avoir participé à la tentative d'enlèvement de Grover C. Bergdoll, l'embusqué américain.

Winnipeg, 17 Fév.

Une grande partie du territoire du Manitoba, du Winnipeg jusqu'au-delà de Brandon, est sous le coup de la plus grande tempête de neige de la saison. Tous les modes de transport sont désorganisés, les trains retardés et toute communication télégraphique interrompue.

New York, 17 Fév.

Le vapeur "Nauwamar" est entré hier dans le port ayant à son bord dix marins de la goëlette "Charles G. Endicott", qu'une mine sous-marine a fait sauter au nord-ouest du Cap Mayel, Cuba.

LETTRE DU JAPON

NOUS NE POUVONS PAS COMPTER SUR LA GRANDE BRETAGNE EN CAS DE GUERRE AVEC L'AMERIQUE.—LE JAPON ACCUSE DE MILITARISME SE DEFEND MAL.

Tokio, 17 Janvier.

En cas de guerre nous ne pouvons compter ni sur l'aido ni sur la sympathie de la Grande-Bretagne; cette puissance n'étant plus qu'une association de nations anglo-saxonnes assez indépendantes de la mère-patrie dont elles reconnaissent à peine l'autorité morale, pour prendre de graves décisions sans la consulter. Le peuple anglais se méfie du Japon à cause des vues ambitieuses qu'il le soupçonne d'avoir; l'Irlando regarde le gouvernement de Tokio comme l'oppresseur de la Corée et l'imitateur de l'Angleterre; les Dominions haïssent mes compatriotes simplement à cause de leur couleur et la politique maladroite do M. Hara rend une réconciliation entre le Japon et la Chine presque impossible. Dans ces circonstances, les Japonais sont en droit de se demander pourquoi ils renouvelleraient leur alliance avec la Grande-Bretagne, à moins que ce ne soit pour obtenir sa simple neutralité.

Que nous soyons alliés ou non avec la Grande-Bretagne, celle-ci ne fera rien sans consulter ses Dominions, ayant plus besoin d'eux qu'ils n'ont besoin d'elle et elle ne marchera jamais sans leur assentiment, afin de ne pas précipiter une scission inéluctable mais qu'elle tient à retarder. Ce fait bien établi, une guerre entre l'Amérique et le Japon sera un duel à mort au cours duquel un des Dominions brisera peut-être sa chaîne légère pour se joindre à nos ennemis au moment le plus critique de la lutte. D'autre part, les Soviets russes voyant en nous un rempart de l'impérialisme nous tireront dans le dos avec l'appui de la Chine; si les faits se passent comme je le prévois, le Japon tombera plus bas que l'Allemagne, sans la ressource qu'avait celle-ci d'être entourée de neutres sympathiques. Ce sombre avenir me navre: j'ai vu mon pays s'embourber dans l'imbroglio sibérien et mes cris n'ont pas empêché les militaristes tout puissants à Tokio de foncer tête baissée dans ce piège grossier; aujourd'hui je prévois une guerre désastreuse, mais la camarilla de bravaches qui nous gouverne dort sur les lauriers ramassés par ses devanciers et déshonorera l'Empire laissé florissant par le grand Meiji pour réaliser son rêve fou de domination mondiale. L'Allemagne nous poussera à entreprendre cette guerre, croyant pouvoir ainsi reprendre en Extrême-Orient la place commerciale que nous lui avons enlevée, dès qu'il nous sera impossible de répondre aux besoins de notre clientèle, et M. Solf, chargé d'affaires d'Allemagne, travaille déjà en prévision de notre ruine; ce diplomate aveugle nos gouvernants en leur faisant croire que les Germano-Américains se soulèveront en faveur du Japon. Il est possible qu'un mouvement allemand ait lieu en Amérique mais il sera entrepris dans l'intérêt de la plus grande Allemagne et non du Japon auquel il servira peut-être incidemment. Devant tant d'aléas je crie encore une fois casse-cou, tout en sachant que ma voix ne sera pas entendue: nous aurons la guerre et plus on parlora de paix, plus la guerre sera proche.

* * *

Accusé de militarisme, le Japon se défend mal, il préfère accuser les autres nations d'être plus militaristes que lui; ainsi le gouvernement de Tokio représente la France comme amoureuse du panache parce qu'elle a mis toute sa confiance en Foch au moment où son existence était menacée; il eût pourtant été moins logique de la voir donner le commandement de ses armées à un astronome distingué. La France a été en partie ravagée à cause de son peu de préparation à la guerre, voilà la vérité pure, ce qui n'empêche aujourd'hui des gens comme le président Wilson de la traiter d'"impérialiste", mot qui serait plutôt applicable au Japon depuis le jour où pour notre malheur Hara a pris les rênes du gouvernement. Il est de mode de commencer par traiter un pays de militariste pour l'attaquer avec l'assentiment des nations pacifistes, toujours disposées à laisser les autres se battre pourvu qu'elles ne soient pas obligées d'en faire autant. La France est un pays pacifique, mais non pacifiste, ce qui la fait respecter même de ses ennemis et en prenant de grandes précautions contre un retour offensif de l'Allemagne les Français donnent une preuve indiscutable de leur horreur de la guerre; imitons-les et nous serons plus estimés. Nos gouvernants ne semblent avoir qu'un désir, celui de se faire craindre, sans se douter que la crainte engendre la haine qui déchaîne tôt ou tard la guerre.

Vicomte Nagayama.

ABSOLUMENT NOUVEAU. — Examen scientifique des yeux pour remédier aux troubles de la vue, par le DR. GEORGE MAYERLE, le fameux expert en optique et optométrie, 960, Market, St., entre Mason et Taylor Sts. —Adv

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

CE SERA DEMAIN SOIR.

Tout est prêt au Scottish Rite Auditorium pour le grand bal-carnaval qui y donnera demain soir le Lafayette Club.

Bien entendu la coquette salle où l'on nous donne rendez-vous sera, à n'en pas douter, archi-comble. C'est dire que la soirée s'annonce comme devant être joyeusement animée.

Le Comité d'organisation nous demande de porter à la connaissance du public que l'entrée au bal sera absolument refusée à toute personne qui se présenterait avec une figure renfrognée.

Ce même comité a également décidé que les veufs remariés ne seront admis qu'en compagnie de leur femme présente.

Quant aux jeunes filles bien en gorge qui se présenteront en grand décolleté, elles seront tout particulièrement bien vues.

A demain soir, sans faute. On s'amusera.

"LES NOCES DE JEANNETTE".

"Les Noces de Jeannette" continuent à être données avec grand succès sur la coquette scène de "La Gaieté Française".

Ce soir vendredi les rôles seront ainsi répartis:

Jeannette ..... Anna Young
Petit Pierre..Andrée Lebreton
Thomas .....Louis Arnoux
Jean .....André Ferrier

On donnera aussi "Bux", la spirituelle comédie que jouent avec un brio sans égal Emilienne Ferrière et André Ferrier.

Dimanche prochain, en matinées, à 2 h. 30, même programme avec Constance Moncla dans le rôle de Jeannette. Et le soir, à 8 h. 30, grand concert de gala.

AUTRE EFFET DE LA PROHIBITION.

Le juge Fitzpatrick avait à décider hier le cas de demande en divorce présenté par Mrs. Effie C. Dorman, du No. 1847 de la rue Clay, contre son mari Frank Dorman, comptable public. Mrs. Dorman ne demandait aucune pension ayant une fortune personnelle suffisante pour ses besoins. Le motif de sa demande est que son mari qui avant l'application de la loi de Prohibition ne buvait jamais à l'excès, est devenu un ivrogne invétéré et qu'elle a dû le ramener souvent dans un véritable état d'ivresse des établissements où il se procurait des alcools frelatés et dangereux.

Le juge a accordé le divorce.

LA CHERTE DE L'AMOUR EST EN BAISSE.

Un nommé T. L. Lynch poursuivait en dommages-intérêts de $105,025 un sportsman du nom de Minnie Levy, qui lui avait ravi l'amour de sa femme et qui, surpris dans une posture compromettante avec ladite volage, avait tiré un coup de revolver sur Perrin Dandin Lynch et l'avait blessé à la main. Lynch réclamait $100,000 pour son amour perdu, 5,000 pour sa blessure et $25 pour la note du docteur. Comme on annonce que tout est en baisse et sans doute aussi le prix de l'amour, même conjugal, Lynch a accepté comme compensation $250. Qui oserait maintenant nier la baisse?

POUR LES ENFANTS DE L'EUROPE

Le total des sommes reçues jusqu'à ce jour par le European Relief Council s'élève, pour le district de San Francisco, à la somme de $480,473.93.

La campagne s'ouvrira aujourd'hui à Oakland par un dîner de pain noir, de riz et de café à $50.00 le couvert.

LE CLUB "HUNDRED PER CENT".

Une organisation de négociants et de banquiers, limitée à cent membres, qui s'appelle le "Hundred Per Cent Club" et s'occupe activement de tout ce qui peut intéresser les progrès civiques de toute nature à San Francisco, vient d'envoyer son approbation enthousiaste à la Campagne de Publicité entreprise pour faire connaître au dehors les avantages de cette ville et de la Californie.

NAVIRE ATTENDU.

Les capitaines et marins du port expriment les plus grandes craintes sur le sort de la goëlette "Harvester", qui a quitté l'île de Tonga, dans les mers du Sud, il y a 105 jours.

Les bricks "Amy Turner" et "Makaweli", arrivés de Tocopilla et Callao avec d'énormes retards font présager de graves inquiétudes sur le sort de la "Harvester", qui compte plus de 45 ans de navigation. Elle était chargée engendre la haine qui déchaîne tôt ou de copra consigné à des maisons locales.

Si vous n'êtes pas convaincu de la supériorité de mon système "Otho-dental" sur tous les autres systèmes dentaires, je vous prie de venir à mon cabinet et je vous l'expliquerai davantage. Mes consultations sont gratuites. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

NOTRE PALAIS DE LA LEGION D'HONNEUR.

C'est demain samedi, à 2 h. 30 de l'après-midi, qu'aura lieu, au Lincoln Park, la pose de la première pierre du Palais de la Légion d'honneur, le don magnifique fait à la ville de San Francisco par Mme et M. A. B. Spreckels.

La première polletée de terre sera soulevée par leur jeune fils, Adolphe Spreckels, âgé de 9 ans, auquel M. John McLaren, le surintendant des Parcs, offrira à cette occasion une pelle en argent.

La construction de ce monument merveilleux a été, on le sait, confiée au grand architecte Henri Guillaume, et comme ledit monument est destiné à perpétuer la mémoire des braves qui sont tombés pour la cause des Allié, à toutes les organisations de vétérans, les mères des héros, l'armée, la marine, la Légion Américaine et les Boy Scouts assisteront à la cérémonie de demain.

Le Maire Rolph a témoigné avec un tact particulier son grand intérêt à cette œuvre admirable en adressant à toutes les personnalités de la ville et à de nombreux citoyens une invitation personnelle ainsi conçue:

Puis-je avoir l'honneur, en mon nom comme en celui du Comité des Parcs de la Ville, de vous inviter à honorer de votre présence la cérémonie de la pose de la première pierre du magnifique Palais Californien de la Légion d'Honneur, don de M. et Mme A. B. Spreckels.

L'édifice et les superbes collections d'art qui y seront réunies, sont un don précieux pour la ville de San Francisco et pour ses habitants et vous voudrez vous faire un devoir d'assister à l'impressionante cérémonie qui aura lieu au Lincoln Park, le samedi 19 Février, à 2 h. 30 très précises.

Bien sincèrement vôtre,
Signé: James Rolph, Maire.

* * *

M. et Mme A B. Spreckels nous prient d'informer nos compatriotes qu'ils les invitent à assister, demain samedi, à la pose de la première pierre du Palais Californien de la Légion d'Honneur. Ils seront, nous ont-ils dit, très touchés de leur présence sur les lieux. Et des ordres ont été donnés pour que tous soient bien placés.

* * *

Le Lafayette Club, par convocation spéciale que nous publions en quatrième page, prie instamment tous ses membres d'être également présents à la belle cérémonie qui aura lieu demain, au Lincoln Park, à 2 h. 30 très précises.

L'EGALITE DES SEXES REÇOIT UN CHOC.

Des expériences sur l'intelligence psychologique faites à l'Université de Californie viennent de démontrer que les hommes ont répondu d'une façon satisfaisante à 69 pour cent des questions posées tandis que les femmes n'ont répondu qu'à une moyenne de 30 pour cent des mêmes questions. Les femmes ont montré une supériorité dans les questions d'art et de langues étrangères, mais les hommes les ont devancées en tout ce qui concerne les sciences.

NE NOUS EN FAISONS PAS

L'ANNEE a déjà 49 jours. Je voudrais qu'elle en eût 316 de plus.

PRIERE à "de nombreuses personnes" de ne pas dire... l'aéroplane pour... l'aéroplane. En revanche elles peuvent continuer à commander de... laréobeurre noir.

MADAME B... me disait hier qu'elle ne donnait à lire à ses filles que des livres qui peuvent être lus les yeux fermés.

AUJOURD'HUI, St. Siméon. C'est un saint, dit-on, très sympathique aux maris qui sont heureux... au jeu.

QUAND vous tombez sur des œufs frais faites-en provision pour un an. C'est très sérieux ce que je dis là.

CŒURS qui s'aiment toujours se retrouvent. Surtout en dehors de la maison conjugale.

DEMAIN soir, bal-carnaval du Lafayette Club. Point ne sera nécessaire de se masquer afin de ne pas forcer la note.

LU à la porte d'entrée d'un grand club local: "Il est interdit de cracher et de parler politique ailleurs que dans les crachoirs.

DANS le "Call", une femme de chambre en service depuis 20 ans dans la même maison demande place dans famille où le monsieur ne serait pas trop exigeant.

PAR ces temps de prohibition je voudrais bien, sacrédié, avoir la goutte.

ETANT donnée la température un tantinet frisquette que nous subissons, il est bon d'inviter chez soi quelqu'un qui vous fasse suer.

RIEN ne va plus.

Pierre-Marie.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1372

Roos Bros
"The House of Courtesy"
LE PRIX DES VETEMENTS DIMINUE-T-IL?
Oui! dans nos Magasins, grâce aux grandes quantités que nous achetons. Nous avons à votre disposition le plus grand choix qui ait jamais été reçu en ville. Voyez nos étalages!
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
Mme J. Desbarats, Propriétaire
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.
Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes
LA GAÎTÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)
Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.
Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"ADRIATIC," 16 février "OLYMPIC," 19 mars
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—Maison fondée en 1879—
Grande Vente Annuelle
Toutes les Marchandises Sacrifiées à
MOITIE PRIX
MANTEAUX ROBES ET COSTUMES TAILLEUR $14.75, 19.75, 24.75
VALANT PLUS DU DOUBLE
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
HOWARD BUILDING Chambres 210-211-212-214
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 24 janvier 1921.

Certains préfets passent de mauvais quarts d'heure en ce moment.

Les uns sont dénoncés comme trop avancés, d'autres sont signalés comme trop tièdes; l'un d'eux a maille à partir avec son Conseil Général qui a demandé des poursuites à propos de marchés de ravitaillement. Le métier est difficile.

Il ne va cependant pas sans quelques avantages. Certains de nos préfets ont des circonscriptions fort importantes, ce sont de véritables petits souverains. Celui de Lille, par exemple, dont le roi Léopold II disait parfois, avec cette pointe d'humeur qu'il affectionnait dans l'intimité: "Mon collègue de Lille."

Aussi le poste de préfet est chez nous fort recherché et plusieurs se servent de moyens inattendus pour obtenir satisfaction.

La nomination des préfets est dûe à une foule de circonstances où le mérite des candidats n'est pas toujours étranger.

On raconte, à ce sujet, les histoires les plus pittoresques, auxquelles M. Clemenceau apporté son contingent. Un jour, M. Lafferre, alors député de l'Hérault, pria son ami, M. Delpech, sénateur de l'Ariège, de l'accompagner chez M. Clemenceau pour lui demander de nommer à une préfecture, M. Cornu, sous-préfet de Béziers. Arrivé dans le cabinet du ministre, M. Lafferre exposa sa requête, insistant sur les mérites de son protégé.

"Ah! vous arrivez au bon moment, dit aux deux parlementaires M. Clemenceau, avec sa brusquerie habituelle. Aujourd'hui même, je mets M. Cornu à pied."

M. Delpech, un peu étonné de cette réception, se leva et se disposait à gagner la porte:

— Vous êtes bien pressé, observa M. Clemenceau.

— Nous n'avons plus rien à nous dire, répondit M. Delpech. Nous venions vous demander une préfecture pour un de vos fonctionnaires les plus méritants et vous nous déclarez que vous le révoquez, ou quelque chose d'approchant. Nous n'avons qu'à vous saluer.

— Allons, allons, reprit M. Clemenceau, asseyez-vous et causons.

Le lendemain, M. Cornu, révoqué de la veille, était nommé préfet de l'Aude. Il occupait encore ce poste quand il mourut.

Que s'était-il passé dans les vingt-quatre heures?

Le ministre avait frappé le fonctionnaire parce qu'il avait écrit une lettre à un des indicateurs, officieux alors en fonctions dans toutes les communes, fonctions officieuses que M. Clemenceau avait d'ailleurs interdites; cette lettre avait été soustraite au courrier par un facteur indélicat, remise à un sénateur qui était en mauvais termes avec le sous-préfet et qui l'avait dénoncé. M. Lafferre trouva qu'il y avait là un singulier abus et des mœurs inadmissibles; il insista et M. Clemenceau revint sur sa décision.

"J'ajoute, me disait M. Delpech de qui je tiens cette histoire, que M. Cornu, remis en selle, négligea même de me remercier. Il n'avait plus besoin de moi. Je n'eus plus de ses nouvelles. C'est logique."

C'est logique peut-être, mais c'est l'indice d'un certain état d'esprit chez les fonctionnaires. Cela explique, sans le justifier, le mot d'un préfet de la Haute-Garonne — et non des moindres:

"Les parlementaires, il faut les soutenir quand ils peuvent vous être utiles, et les combattre dès qu'ils n'ont plus d'influence."

C'est là un des mille traits qui font comprendre pourquoi notre administration manque de cohésion et de solidité. La faveur préside souvent aux nominations et la fantaisie aux avancements.

Jean-Bernard.

:o:

SNOBISME

Lorsque, traduisant à contre-cœur le "De Viris," j'essayais, en vain, de tracer à mes ébats une piste dans le champ des barbarismes, j'habitais une petite ville de 9,000 âmes, en comptant le sous-préfet.

Le personnage le plus représentatif en était incontestablement John.

John s'habillait de drap anglais, portait une casquette de touriste, des culottes, fumait la pipe dans la rue et buvait du stout à ses repas.

On l'appelait John par dérision. Son faible était de se donner le type d'outre-Manche. Il y réussissait à moitié. Lui, dont l'estomac était compromis, je l'ai vu déjeuner au buffet de la gare d'un bocal de pickles.

Que de gens, depuis, j'ai rencontrés dans la vie qui n'étaient que de pâles élèves de John!

Je ne sais pas, depuis la guerre — je n'ai pas eu le temps de m'en apercevoir — ce qu'est devenu Paris.

Mais, auparavant, il suffisait de faire figure d'étranger pour voir s'ouvrir toutes les portes devant soi.

Si vous aviez la faiblesse de signer Durand vos caricatures, vous ne trouviez point un journal humoristique pour les publier, mais si vous aviez l'habileté de les signer Durandzoff, Durandisch, Durandsenou, Durandger, il n'était pas de directeur qui ne vous fît un pont d'or. Les salles d'exposition s'ouvraient devant vous, on vous décorait et, du jour au lendemain, vous étiez une personnalité bien parisienne.

Nous aimions d'autant plus les étrangers chez nous que nous ne comprenions pas un traître mot de leur langue.

Le Français, né malin, ne veut pas être pris sans vert. Il préfère être dupe que de passer pour un ignorant.

Avec lui, plus qu'avec tout autre, a beau mentir qui vient de loin.

Il préférait aller se décrocher la mâchoire à n'importe quel symbole scandinave que d'aller s'esbaudir à un vieux vaudeville de chez lui.

On m'assure que la guerre a changé ces choses. Je ne demande pas mieux que de le croire. Mais je souhaiterais en avoir confirmation.

Lazarille.

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."
En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etat.-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tabloïdes.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
688, RUE KEARNY SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir.
Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti
1516 JONES STREET SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

Notre Ecrasant Fardeau d'Impots

L'an dernier, en Californie, nous avons payé comme impôts d'Etat $30,000,000. L'an prochain, établis sur les mêmes bases, ils seront d'au moins $33,000,000. Sous le régime du "King bill," on propose de les élever à plus de $40,000,000.

Devons-nous plonger davantage? Devons-nous continuer à tolérer un tel gaspillage de nos revenus?

L'administration, pour le budget des deux ans à venir, demande $15,000,000 de plus que le budget 1919-21, plus encore ce qui fut autorisé par les citoyens lors des élections de Novembre dernier. Les dirigeants de l'Etat disent que le montant demandé est nécessaire pour les maîtres d'école, les enfants assistés et les institutions charitables. Voici les faits:

L'Administration demande (budget 1921, pendant deux ans)	**$81,387,692.51**
Le budget 1919 (pendant deux ans) était de	**47,580,153.66**
L'augmentation demandée est de	**33,807,538.85**

Le 2 Novembre, les citoyens ont autorisé:

Comme dépenses additionnelles pour les écoles	$13,500,000
Comme dépenses additionnelles pour les enfants	500,000
Pour intérêts sur obligations dites des "Hihgways."	4,000,000
Soit un total de	**$18,000,000,00**
Ce qui laisse encore pour les demandes additionnelles de l'administration une marge de	**$15,807,538.85**

Pourquoi Blamer les Maitres d'Ecole et les Enfants?

Rendre les citoyens responsables pour cette augmentation de $15,000,000, c'est mal présenter les faits, parce que ceux-ci ne la justifient pas. Dire qu'elle ira toute aux maîtres d'école et aux enfants, c'est induire le public en erreur.

Pas de Taxe "Ad Valorem"

Rappelez-vous que:
Il n'y a pas de déficit sur le revenu.
Aucune taxe "ad valorem" n'est nécessaire.
Demandez à votre législateur qu'il exige que l'Etat soit administré selon ses ressources.

TAX INVESTIGATION AND ECONOMY LEAGUE
HERBERT W. CLARK, President W. V. HILL, Secretary
1504 HUMBOLDT BANK BUILDING, SAN FRANCISCO

Le pouvoir d'imposer est un pouvoir destructeur

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1869
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gres
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4949

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE À DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN — PHONE SUTTER 8060
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

GRANDE REDUCTION
SUR TOUS LES ARTICLES
—CHEZ—
HIRSCH FRERES
Le Grand Magasin de Confections pour Hommes et Enfants
949-951 Kearny St.
PRES DE PACIFIC

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GRANT & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

L'EMBÛCHE SANGLANTE

Par JULES MARY

— 71 —

TROISIEME PARTIE

II

"Ce qu'ils font tous. Il passera les jours et les nuits à surveiller Montmayeur comme si cette surveillance pouvait l'amener à un résultat quelconque, comme si depuis longtemps Montmayeur ne s'était pas mis sur ses gardes contre toute surveillance possible. Que ferait-il encore, l'agent de police? Il essayerait de mettre la main sur l'argent volé. Et en supposant qu'il le trouvât, cet argent, entre les mains de Montmayeur, est-ce que celui-ci ne tient pas toute prête une histoire pour expliquer comment il possède les 50,000 francs volés à Bourreille? Quelle histoire? Je l'ignore, mais à coup sûr il en a une!

"Et à quoi servirait cette découverte? A rien du tout, si ce n'est à augmenter les précautions dont s'entoure Montmayeur. Ce qu'il faut, pour le confondre, pour l'obliger à un aveu, pour le perdre, c'est lui tendre un piège.

— Quel piège?

— Ah! voilà, je n'en sais rien. Mais je trouverai, j'en suis sûr. Cet homme est trop habile. Il ne se laisserait pas prendre à un piège grossier. En attendant, permettez-moi de vous conseiller de ne pas rompre avec Montmayeur. Ce serait la plus grave des imprudences.

Et après un moment de réflexion:

— Dans un récit que vous m'avez fait tout à l'heure, je vous ai entendu parler d'un frère de Montmayeur...

— Georges? dit vivement Claudine. Un pauvre garçon malade, condamné, aussi doux que son frère est dur et emporté.

Courlande regardait Claudine qui avait rougi.

— Pourquoi cette émotion? dit-il.

— Georges aime ma sœur, dit Lucienne.

— Ah! Ah!... Eh mais, pensa Courlande, cela peut nous servir. A quoi, par exemple? Je n'en sais rien.

Il alla prendre les mains de la jolie fille et, doucement:

— Pardonnez mon indiscrétion, mademoiselle Claudine... Il vous aime... Et vous? L'aimez-vous? Et le sait-il.

Elle baissa la tête et rougit davantage.

— Je l'aime. Il ne le sait pas.

— Bien. Ce n'est pas une vulgaire curiosité qui m'a fait vous adresser cette question, sachez-le. Je vous porte le plus vif intérêt, bien que je ne vous connaisse que depuis quelques heures, et je suis tenté de vous aimer comme si vous étiez mes filles.

— Monsieur, puisque nous parlons de Georges, nous devons vous faire part du soupçon qui nous est venu...

— Un coupçon?

— Nous pourrions même dire une certitude.

— Parlez... ne me laissez rien ignorer, il le faut.

— Georges connaît le crime de son frère...

Courlande fit un haut-le-corps.

— Comment, dit-il... il connaît le crime de ce misérable et il ne l'oblige pas à se livrer, ou du moins à sauver Doriat?

— Son frère le domine et l'épouvante. Il est si faible, si vous saviez!... Et Jean de Montmayeur est si cruel!

— Eh bien, dit Courlande, j'admets qu'il n'ose. Mais ce qu'il n'a osé faire jusqu'ici, par crainte de son frère, il faut qu'il arrive à le faire, par amour pour Claudine... Le voilà, tenez, le piège dont je parlais. Je ne le vois pas encore bien nettement, mais il se dessine. Patience. Oui, il faut que nous arrivions à ceci: que Georges de Montmayeur dénonce son frère.

— Jamais il ne s'y résignera.

— Qu'en savez-vous?

— Il aimera mieux mourir... Il sait que sa mort est proche. Il la devancerait de quelques jours.

—L'amour de Claudine le fera vivre. Et moi, je le forcerai bien à faire ce que je veux.

— Comment?

— Laissez! laissez! C'est le piège. Il se dessine, vous dis-je, il se dessine. Encore un peu d'imagination... Promettez-moi de suivre aveuglément mes conseils, toutes les deux.

— Nous vous le promettons.

— Si étranges qu'ils soient?

— Nous vous le jurons.

— Même si ces conseils mettaient votre vie en danger?

— Ma vie ne m'appartient pas, dit Claudine. Que serais-je si M. Bourreille ne m'avait pas recueillie et aimée comme sa fille?

— Ma vie ne m'appartient pas a moi non plus, dit Lucienne; que serais-je si M. Doriat ne m'avait pas recueillie? Claudine est prête à sacrifier sa vie pour venger son père adoptif. Moi je suis prête à sacrifier la mienne pour sauver mon père.

— Je ne doutais pas de vous.

— Qu'allez-vous me conseiller?

— Patience. Laissez-moi le temps de réfléchir. Rien ne presse. En attendant, je vais, dès ce soir, m'entretenir avec Marie Doriat. Il est inutile qu'elle vous croie plus longtemps coupable.

— Si Montmayeur apprend ma réconciliation avec ma mère, que pensera-t-il?

— Il n'apprendra rien. Votre entrevue restera secrète. Et vous resterez en apparence éloignées l'une de l'autre Marie Doriat est bien assez malheureuse... Il est juste qu'on lui rende un peu de bonheur. En outre, vous ne mériteriez pas, vous, que l'on vous soupçonne.

Lucienne pleurait.

— Enfin, continua Courlande, votre fiancé me paraît disposé à faire des folies, et vous ne tenez pas, je suppose, à ce qu'il cherche une mort que vous regretteriez toute votre vie!... Si la mort vient, il aura fait son devoir... Mais il ne faut pas qu'elle soit un suicide. Je vais donc m'enquérir du moyen de lui faire parvenir deux mots. Ça ne doit pas être impossible. Quand il saura que votre faute n'est qu'un dévouement sublime, s'il doit mourir, eh bien, il mourra content.

Lucienne pleurait toujours. Elle se rappelait l'effroyable douleur qu'elle avait eu à souffrir, lorsqu'elle avait été chassée de sa famille honteusement. Elle se rappelait les insultes de Gauthier, la malédiction des deux frères et celle de Marie Doriat aussi, devant ses fils morts.

— Au moins, se disait-elle, ma mère et mon fiancé m'aimeront quand ils sauront tout... Mais Henri, mais Pascal! Ils sont morts ceux-là! Je ne les reverrai jamais plus. Ils sont morts en me maudissant.

Heureusement, alors qu'ils avaient les yeux bandés, alors que les fusils étaient dirigés vers leur noble poitrine toute pleine de vaillance et de foi, heureusement elle avait eu le temps de leur crier:

— Je vous aime!... Je vous aime!

C'était cette parole-là qu'ils avaient emportée dans l'éternité.

— Puisqu'il m'est impossible de voir Montmayeur aujourd'hui, prenons patience, dit Courlande. Demain, vous le verrez sans doute. Ne changez rien à votre attitude à son égard. Moi, je me rends chez Marie Doriat. Courage et confiance!

Il laissa les deux sœurs et se rendit chez Marie.

Il avait l'air si joyeux en entrant, qu'elle ne put s'empêcher de dire, une espérance au cœur:

— M'apporteriez-vous une bonne nouvelle?

— Oui. Regardez-moi. Je ne suis pas très bien tourné. On m'appelle Courlande, dit Pas-de-Chance... Eh bien! je suis un messager de bonheur.

— Vite, vite... Lucienne?

— Je ne m'étais pas trompé. Elle n'est pas coupable.

— Mon Dieu!

— Pure comme l'enfant qui naît. Une martyre. Le dévouement en personne. Un dévouement sublime et comme les femmes seules peuvent en rêver.

Marie s'approche de Courlande, lui saisit les mains qu'elle serre de toutes ses forces, et le regarde jusqu'au fond des yeux.

— Vous ne me mentez pas, au moins?

— Mentir! Mais ce serait commettre un sacrilège!

— Ainsi, Lucienne?

— Est toujours digne de vous...

— Elle n'aime pas ce misérable... ce monstre?

— Pouvez-vous me demander cela, après ce que vous savez?

— Est-ce possible, mon Dieu, est-ce vrai ce que vous dites?

— Ce qui vous semble extraordinaire me semble naturel à moi. Il est vrai qu'il y a là une question d'imagination.

— Mais pourquoi jouer un pareil personnage?

— Elle veut sauver son père adoptif.

— La pauvre enfant!... Comme elle doit me haïr, moi qui l'ai chassée, moi qui l'ai maudite... Quel à dû être son désespoir, son découragement...

— Elle avait sa conscience pour elle.

— Ma Lucienne, ma Lucienne chérie, toi que j'aimais presque mieux que mes fils, bien qu'elle ne fût pas ma fille, tu vas m'être rendue... Je ne puis pas croire à son retour...

Et, se souvenant de ses imprécations devant les cadavres de Pascal et d'Henri:

— J'avais tort de blasphémer... Il peut y avoir encore un peu de bonheur pour moi... Dieu, que je niais, Dieu en qui je ne croyais plus, ne m'a pas complètement abandonnée, puisqu'il va me rendre ma fille...

(à Suivre)

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.
En vente partout.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En Vente Partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6ma Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vûe
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50: par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp".
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street, OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
328 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 848
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4660

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 3627
Résidence: 3490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2935 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6819

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 186
Résidence Phone: Sunset 3829

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 3061
Résidence Phone: Sunset 2408

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
301, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5320
Résidence: The Dorchester, 1462 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 650.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

GENERAL D'UNE ARMEE DE FANTOMES.

Mexico, 17 Fév.

Un général mexicain, dont le gouvernement refuse de divulguer le nom, a reçu du ministère de la guerre des millions de pesos pour la paie d'une brigade de mille hommes, brigade qui n'a jamais existé que sur les papiers d'intendance.

—:o:—

La cigaromancie.

C'est l'art de connaître le caractère d'un homme par la façon dont il fume un cigare.

Regardez bien, mesdames, regardez comment l'homme qui vous intéresse coupe son cigare, comment il le tient entre ses lèvres ou entre ses dents, et à quelle allure il le consume. La moindre bouffée de fumée a un sens. Regardez bien et vous serez renseignées.

Méfiez-vous, par exemple, de l'homme qui laisse son cigare s'éteindre à chaque instant; c'est un homme volage, paraît-il.

Ne dites plus, mesdames, que la fumée vous dérange: elle vous ouvre les yeux...

—:o:—

Fierte.

Z..., le nouveau riche bien connu, n'est pas tendre envers son valet de chambre; l'autre jour, celui-ci exaspéré se campe devant lui, dans l'attitude de Don César de Bazan:

—Monsieur, soyez poli... J'ai toujours eu des maîtres, moi, et vous n'avez pas toujours eu des domestiques.

MESSE

Le Vendredi 18 courant, à 8 h. du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Auguste ROUQUIE

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de ses fils Louis et Auguste Rouquié; de son frère Victor Rouquié; de ses belles-filles; de ses petits-enfants et de toute la famille.

MESSE

Le Dimanche 20 courant, à 7 h. 30 du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de

Louise CERCIAT

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari Eugène Cerciat; de ses frères, sœurs, beau-frères et belles-sœurs, M. et Mme Joseph Bourdet, M. Marcelin Miramon, M. et Mme Jean-Baptiste Miramon, M. et Mme Frank Meizel, M. et Mme Eugène Gassman, M. et Mme A. Bouyssou; de son oncle M. J. M. Dupas; de sa tante Mme P. Duchein, de ses neveux, nièces, cousins, cousines et de toute la famille.

MESSE

Le Dimanche 20 courant, à 9 h. du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de

Juliette MONTAUBAN

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa mère, Mme Marie Montauban; de son frère Blaise Montauban; de ses sœurs Elise et Adèle Montauban et de toute la famille.

MESSE

Le Mardi 22 courant, à 8 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de

Marie BROUSSETE

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari Jean Broussete et de toute la famille.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Par ordre du Comité, les Sociétaires qui le désireraient seront vaccinés sans frais à la Maison de Santé par le personnel médical attaché à l'Etablissement.

Le Président, H. Colombat. Le Secrétaire, M. Maucoronel.

DUCHES A VENDRE.

Londres, 17 Fév.

La noblesse anglaise continue à vendre ses terres pour éviter de payer les impôts énormes qu'entraine leur possession. Le Duc de Northcumberland met en vente 2,500 acres dans le Surrey. Le Duc de Pintland vient de vendre 25,000 acres. Le Duc de Bedford et sa famille ont mis 15,000 acres sur le marché. En Ecosse, le Duc de Portland a vendu la plus grande partie de ses terres du Ayershire, et le Duc de Sutherland, qui possède un million et demi d'acres, a fait une vente à l'encan d'une partie de ses propriétés. Le Duc de Westminster a vendu ses terres du Flintshire après l'armistice.

5ième ANNIVERSAIRE

GRAND BAL et CARNAVAL

(non masqué)

Donné par le

Lafayette Club

(Incorporé)

— LE —

Samedi 19 Février 1921

— AU —

SCOTTISH RITE AUDITORIUM

J. Neltner, Consul Général de France, Président d'honneur

P. TREICH, Président

Comité d'Organisation

Pierre Ibos, Président
H. Colombat, 1er Vice-rPésident
F. Cames, 2ème Vice-Président
E. Larissou, Secrétaire
J. Tiret, Trésorier
C. J. Auger, P. Teilh, P. Manciet
L. Lacaze, E. Autard, C. Coustette
B. Moncla, H. Dragon, P. Castaing
J. S. Godeau, J. Fontan,
J. C. Casamatta, A. S. Paré, J. P. Alaux
C. Lamaysou, C. Bourdet, G. Tessier
G. Rey, P. Verdier, J. Lamanet
S. Toulouse, B. Lasserre, B. Becaas
M. Cervières, P. Olivier, F. Verines
L. Marty, A. Gonsolin.

Comité de Réception

J. S. Godeau, Président
J. Arées, Max Andichou, H. Anglo
E. Bareilles, A. Barban
P. Bellegarde, P. A. Bergerot, S. Brun
Léon Bocqueraz, A. Bousquet
E. F. Boyer, Chas. Carpy, B. Cassou
Hon. A. T. Barnett, P. Builhé
E. Bessière, S. Clauzade
Hon. Marcel Cerf, A. Codis
R. Chanteloup, H. N. Cauwet
André Ferrier, H. Galey, D. Francis
Ed. Godchaux, Dr. J. Gunville,
A. Galtier, J. Jacomet
Dr. Geo. H. Juilly, M. Kupfer
F. Lafon, Jacques Lassalle
A. Lefrançois, C. Mailhebuau
P. Marracq, Jos. Palacin, E. Pagnuelo
F. Pedelie, A. Pochoultres, G. Pouchan
Joseph Pontacq, Ed. Pomme
M. Redinger, A. Roncovieri
H. Ruellan, M. Rosselle, A. Salabert
G. Schultz, R. St. Denis, A. Sondag
J. Tieulie, A. Vayssié, V. Vergez

Comité de Danse

Louis Lacaze, Directeur

Sous-Directeurs:

A. Esmiol, E. Bareilles, R. Laplace
J. Artigues, J. Auga, D. Aymard
R. Asnard, E. Barbe, Joseph Barbe
J. B Beigbeder, G. Berthoumieu
A. Birsinger, A. Bonne, B. J. Bordenave
M. Bordes, E. Becaas, H. Bigot
J. B. Bonahon, A. Bellegarde,
S. Bourrague, J. Claverie, J. Clot
Ch. Cervières, H. Codis, M. Dioze
M. E. Cervières, F. Desbarats
J. Domecq, L. Dufourcq, E. Dupuy
P. Darracq, J. Dalmon, J. Escouteloup
F. Etcheverry, H. Fourcade Jr.,
R. Fourcade, A. Forte, J. M. Fontan
L. B. Galatoire, B. Goïrecelaya
E. Galatoire, C. Gres, H. Higueret
A. Husson, A. Lamanet, J. B. Lamarque
D. Larramandy, J. M. Lembeye
P. Magendie, C. Mirassou, P. Mandiara
A. Olivie, J. Oyhesqui, P. Oron
J. Palacin, F. Peters, J. Pon, C. Pourtan
H. Pedeupe, J. Pouey, G. Pene
J. B. Rey, C. Robert, C. Rossignol
E. Rolland, Noël Rey, P. Sarrail
J. L. Saffores, Jos. Segalas
S. Toulouse, E. Nouaux, Jules Landis
Léon Larisou, Joseph Loustau
J. Treille, J. Turounet, P. Tournahu
Eugène Lalanne, F. Vayssie,
J. P. Vergez, M. Verdier
Georges Desbarats

Grande Marche à 9 Heures

GATE PRIZES

Prix d'Entrée: 50 Cents

A 10 h 30 précises, les 12 prix suivants seront attribués aux 12 détenteurs des tickets d'entrée dont les numéros sortiront au tirage qui aura lieu:

1er Prix—Une bourse pour dame.
2e Prix—Cotisation annuelle d'un an à la Ligue Nationale, donnant droit à emporter chez soi des livres de la Bibliothèque Française.
3e Prix—Dix dollars or.
4e Prix—Sept dollars cinquante espèces.
5e et 6e Prix—Cinq dollars espèces chaque.
7e, 8e, 9e, 10e, 11e et 12e prix—Deux dollars cinquante espèces chaque.

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE C. PONSO

Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., CHAMBRE 911
PHONE: DOUGLAS 6391

Real Estate, Assurances, Collections
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

J. L. MESPLE

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

A. B. KNOWLES, Directeur Phone: Kearny 4566

LA FONCIÈRE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

LAFAYETTE CLUB

Les Membres de ce Club sont instamment priés d'honorer de leur présence, le Samedi 19 courant, la cérémonie de la pose de la première pierre du Palais Californien de la Légion d'Honneur, offert à la Ville par M. et Mme A. B. Spreckels.

Se trouver, à 2 h. 30 très précises, au Lincoln Park.

Le Président, P. TREICH. Le Secrétaire, R. ST. DENIS.

Parents, n'hesitez pas

ENVOYEZ vos fils et filles au GALLAGHER-MARSH BUSINESS COLLEGE, pour un "first class business training". Cette école vous invite à lui faire visite et à vous rendre compte de visu que ses élèves peuvent sténographier jusqu'à 150 mots à la minute, c'est-à-dire deux fois plus que ne l'exigent les autres écoles. Ces élèves sont donc très recherchés et obtiennent, ainsi, les meilleures situations.

VENEZ ET VOYEZ M. Rob. F. Gallagher, le Directeur de l'Ecole, sténographier au tableau noir jusqu'à 270 mots à la minute—le record à ce jour. C'est cette méthode de sténographier qu'il enseigne à vos fils et filles. Demandez notre circulaire explicative.

SAN FRANCISCO: 678, Turk St.
OAKLAND: 319, 14th St.

L'Almanach Hachette

Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande

Une CUISINIERE.
S'adresser à Menlo Park French Laundry, Menlo Park.
2575

Un OUVRIER.
S'adresser à Mme J. A. Bourbon, French Laundry, 312-314 W. Santa St., à San Jose.
2571

De suite, un LAVEUR.
S'adresser à Mme Frisou, 2933, Filbert St., Oakland.
2557

Demandes d'Emploi

Un BON LAVEUR demande placé en ville ou à la campagne.
Ecrire à M. S., aux bureaux du journal.
2559

A Louer

MAGASIN ayant, pendant de longues années, été utilisé par une blanchisserie française. 4 chambres, bain et sous-sol.
S'adresser sur place, 4341, California St., entre 5th et 6th avenues.
2492

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à vapeur.
S'adresser sur place, à 1754, Geary St.
2574

VINGT-HUIT "outside rooms". Rapportant $125 par mois; loyer, $60. Prix $1200.
S'adresser à 681, Harrison St. Pas d'agents.
2576

FLAT de 5 chambres garnies.
S'adresser à 925 Pacific St.
2566

Un "READ, 5 bis, double arm DOUGH MIXER" parfaitement réglé et en excellente condition. On vendrait bon marché.
S'adresser à Commercial Iron Works, 5th & Bryant Sts.
2556

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE.
S'adresser sur place, à 5045, California St.
2514

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.
Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery San Francisco

Clay St. Garage
1731-1745 CLAY ST.
GEORGES BOS, Manager

Pneus Michelin et Goodyear

ATELIER DE REPARATIONS
Dirigé par F. BISCAY
SERVICE DE NUIT
TRAVAIL GARANTI
PRIX MODERES
VOITURES D'OCCASION
Phones: Prospect 217—Prospect 218

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Calendriers à Effeuiller pour 1921

Nous venons d'en recevoir un bon choix que nous vendons aux prix de 30 cts.; 35 cts.; 40 et 45 cts.
Ajoutez 10 cts. pour recevoir par Poste.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.



NOS 10 PRESSES

fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'imprimerie
Lanson-Lauray & Co., Inc.
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $325 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 109 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $875.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch. l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 3,000—Hôtel 26 ch, loyer $135, coin de rue.
4,500—Hôtel, 50 ch., loyer $150.
5,000—Hôtel, 50 ch.; loyer $150.
6,000—Hôtel de 32 ch.; loyer $170.
8,000—Hôtel de 56 ch.; loyer $200.
10,000—Hôtel de 90 ch.; construction en brique; loyer raisonnable.
12,000—Apt. House de 60 ch.; loyer $350.
14,000—Hôtel de 90 ch.; loyer $450; coin de rue.
16,000—Apt. House de 52 ch.; loyer $480.
20,000—Apt. House de 90 ch. divisé en 15 Apts. de 2 et 3 chambres.
$ 1,800—Maison 4 chambres; lot 25x100 à San Francisco.
5,000—Maison 2 flats; lot 25x120; Richmond Dist.
12,000—Résidence moderne; lot 27½x127½.
18,000—Propriété 18 chambres et magasin spacieux; lot 27½x137½; idéal pour blanchisserie; à vendre pour cause de maladie.
$ 5,500—Ranch 33 acres; maison 4 chambres; près Ukiah, Mendocino Co.
10,000—Résidence richement meublée de 10 ch. à Alameda, à vendre pour cause de départ en France.
12,000—Ranch 44 acres dans Marin Co.; maison 6 ch.; 6 vaches, 1200 poules; Ford truck; cheval, voiture et instruments aratoires; on échangerait pour propriété en ville.

ATTENTION, BLANCHISSEURS!
Nous avons en ce moment un grand nombre de blanchisseries à la ville et à la campagne, qui sont à vendre à des prix très raisonnables; ne laissez pas passer ces occasions de vous établir pour votre compte et devenir indépendants.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

A. Pechoultres H. J. Bazerque C. Ponso
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambre 911

A VENDRE

$45,000—Bâtisse en ciment armé, voisinage du Ferry; bail de 10 ans; $4,000 par an.
8,000—Deux flats, bon état, près Golden Gate Park et 8me Ave.; loués $65.00.
Près de Petaluma, Ferme 12 acres, dont 8 cultivables; maison 6 ch. et toutes autres bâtisses nécessaires à l'élevage de la volaille; 2000 poules; bétail; eau en abondance.

HOTELS, APPARTEMENTS, BLANCHISSERIES

$27,000—Hôtel 100 chambres; centre de la ville; loyer $600.
18,000—Hôtel 90 chambres, près rue Market; loyer $400.
14,500—Hôtel 90 chambres; rue commerçante; loyer $440.
12,500—Apt. House 75 chambres, en appartements de 2 et 3 ch.; loyer raisonnable; bon bail.
7,000—Hôtel 52 chambres; près rue Market; loyer $275.
4,500—Blanch. fr. dans un des meilleurs quartiers de la ville; loyer raisonnable; excellente habitation; machinerie en bon état.

Plusieurs pensions françaises en ville et à la campagne.

Vineyard Villa
(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires

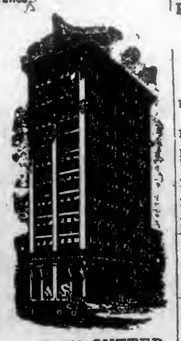
Prix de la Pension: $14.00 par semaine

Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses

La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ Président
J. M. DUPAS Vice-Président
A. BOUSQUET Secrétaire
W. F. DUFFY Caissier
J. T. IRILARRY Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER Jr. Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Blasinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

L. Ruffieux PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3267, Douglas 3266
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
Grand choix de Biscuits "LU" en boites de $1.50, $1.75 et $2.00

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone, Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27.

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche., etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 153.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 516-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031: rés. Franklin 9625.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orelia, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Dachtler, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanqué, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés: 964 24e St. Phone office, Lakeside 1534. Emergency Lakeside 4705 Rés. Oakland 4839.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies,
A la Pharmacie Urbaine, 116, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 179, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois.
J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Lataple, Trésorier, 1527 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St.; phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6374. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen, Garde Intérieur, J. Cressent. Médecins: Dr. Cazalac-Marquis, Dr. Filnoz, Dr. A. Thibodeau.
Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

"LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1898—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
P. Castaing, Président, 1547, California St., Phone Franklin 8074; B. Becaas, 1ère Vice-Président, Phone Kearny 5016; J. Lasalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1540, Underwood Ave., Phone Mission 8368; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, Chambre 944, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 4434 an Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1049 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Bisks Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 524—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 801 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUHISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4645
Succursale à STOCKTON, coin d'Elderado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueros St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
FEB 2 1921

Published and distributed under permit (No. 136) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.40
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .55 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, SAMEDI 19 FEVRIER 1921—SATURDAY, FEBRUARY 19, 1921. No. 41

"GERMANIA IRREDENTA"

M. A. de Guillerville, envoyé spécial du "Temps" en Allemagne, écrit au grand journal parisien:

"Germania irredenta". Je transcris en tête de cette lettre le mot d'ordre qui fait actuellement fortune et qui résume brièvement et au mieux l'état d'esprit actuel en Allemagne.

Le cinquantenaire de la fondation de l'empire de 1871 a été célébré dans toute l'Allemagne par des proclamations, des discours et des articles dont le télégraphe vous aura transmis l'écho assourdi. Ces manifestations nous ont démontré encore une fois que monarchistes, cléricaux, démocrates, socialistes s'entendront toujours lorsqu'il s'agira de nuire à la France. Si nous passons en revue les vœux exprimés le 18 janvier, nous pouvons établir le programme suivant qui a l'adhésion enthousiaste de tous les Allemands sans distinction de parti: maintien et renforcement du Reich, revision intégrale du traité de Versailles, reprise de tous les territoires perdus, rattachement de l'Autriche à l'Allemagne. Tous les Allemands sont persuadés que le plébiscite en Haute-Silésie tournera en leur faveur, que la réunion de l'Autriche aura lieu bientôt; enfin, les nombreux monarchistes sont convaincus qu'une restauration des dynasties allemandes aurait lieu aussi facilement que le retour du roi Constantin à Athènes. Il faut connaître cet état d'esprit et s'en pénétrer pour diriger, conformément à nos intérêts, notre politique à l'égard de l'Allemagne.

Le 7 janvier dernier, le démocrate Koch, ministre de l'intérieur, a prononcé un discours à Altona en faveur de la conservation de la Haute-Silésie et de la Rhénanie; il a déploré ensuite que le gouvernement allemand n'ait pas eu le courage, il y a deux ans, de proclamer l'annexion de l'Autriche à l'Allemagne. Et il a ajouté: "Cela aurait réussi, comme chaque fois que nos adversaires se sont trouvés en face de faits accomplis!"

Les Allemands n'ont rien diminué de l'audace et de la puissance de leur propagande politique, économique, financière, commerciale. Leurs journaux, leurs publications mensuelles et hebdomadaires, leurs feuilles illustrées et satiriques pénètrent jusqu'au fond des villages et y répandent les idées de la revanche, de l'obligation de se soustraire à l'injustice d'un traité imposé par la force, ainsi que de pénétrer l'âme populaire du plus large irrédentisme germain. Ces organisations patriotiques fonctionnent avec une précision militaire. Elles fournissent à la presse des articles de propagande, répandent des tracts, des brochures et recueillent, malgré la dureté des temps, des sommes importantes pour soutenir le germanisme dans les pays allemands "séparés temporairement de la mère patrie". Des sections spéciales dirigent la campagne en Rhénanie, en Alsace et Lorraine, dans le Tyrol, dans les régions dévolues aux Polonais et aux Tchèques. Les universitaires sont, comme il est de tradition, les plus ardents et les plus zélés agents de cette "irredenta" germanique, dont l'organisation est bien plus puissante et bien mieux armée pour la lutte que l'"Italia irredenta" qui lui a servi de modèle.

"Germania irredenta" sont les paroles magiques qui enflamment les cœurs allemands, lit-on dans une brochure de propagande. Il faut agir silencieusement. Des hommes résolus triés sur le volet, dévoués jusqu'à la mort à la "Germania irredenta", doivent se préparer, sans trêve, ni repos, pour le jour où du sommet des Vosges, du Brenner, des monts des Géants, des bords du Rhin, du Danube et de la Vistule, cet appel retentira:

"Horchet!... Durch die Nacht Ihr Brüder, Weich'ein Donnerruf hernieder!

"Stehst Du auf, Germania,

"Ist der Tag der Racha da?"

Ecoutez!—Frères, quel est cet appel qui roule comme le tonnerre dans la nuit!

Lète-toi, Germania.

Le jour de la vengeance est-il arrivé!

* * *

Le journal bruxellois, "la Nation Belge", publie dans un de ses derniers numéros une lettre de son correspondant d'Allemagne qui confirme point par point les observations de l'envoyé spécial du "Temps" sur ce courant d'opinion qu'il est désormais impossible de ne pas apercevoir. Nous en reproduisons ci-après le principal passage:

"On aura une idée de la mentalité créée sur les bords du Rhin par les fautes et par les faiblesses de l'Entente en lisant les propos suivants que me tenait ces jours-ci un industriel de là-bas:

Cela va très bien, me disait-il en me montrant d'une large baie de son bureau ses usines en pleine activité. Nos ouvriers travaillent ferme et nous avons rétabli chez eux maintenant une discipline parfaite. Nous travaillons avec ordre et surtout avec méthode et c'est ce qui nous permet de pratiquer sans dommage la journée de huit heures... là où elle existe.

"J'ai eu la visite de beaucoup d'Anglais et j'ai été fier de leur montrer mes usines et mes ouvriers. Ces messieurs nous battront le jour où ils auront notre méthode.

"L'Allemand, voyez-vous, monsieur, ne se demande pas, comme il arrive trop souvent d'ailleurs, combien il gagnera à faire ceci ou cela; il se demande ce que cela va produire, et c'est ce qui fait le fond de sa méthode et le secret de ses succès. Aussi pouvons-nous avoir une pleine confiance dans l'avenir. Malgré tout, notre restauration économique sera rapide et le reste ne tardera pas..."

—Le reste?

"Oui, vous comprenez bien que si nous travaillons ainsi... ce n'est pas pour les autres. Nous entendons redevenir maîtres chez nous... et retrouver ce qu'on nous a enlevé. Et comme il est peu probable que vous nous le rendiez de bon gré, il faudra bien le reprendre..."

"Et comme nous poussions un peu notre interlocuteur pour connaître le fond de sa pensée, il finit par dire d'un ton plein d'assurance:

"Dans six ou sept ans d'ici, vous nous reverrez à Bruxelles, mais cette fois nous y resterons.

"Cette pensée, un industriel de Sarrebrück me l'exprimait d'une autre façon comme je lui parlais de l'Alsace et de la Lorraine:

"Ah! oui, me dit-il du ton le plus naturel et sans se douter de l'état d'âme qu'il révélait. Ah! oui, dans les pays "occupés".

"Pour ces gens-là, le retour de la France à Metz et à Strasbourg n'est qu'une occupation provisoire au même titre que la présence des troupes américaines sur le Rhin.

"Inutile de dire que l'état d'esprit est bien plus belliqueux encore à Berlin que dans les régions occupées."

:o:

LES NEGRES D'AMERIQUE ONT MAINTENANT LEUR "BOURSE".

Le 1er Janvier 1921 s'est ouvert à New York, dans le quartier de Harlem, une Bourse aux Valeurs d'un genre entièrement nouveau: cette Bourse sera réservée au marché des valeurs de Sociétés entièrement possédées par des nègres. Ces Sociétés sont, paraît-il, au nombre de plus de cent, dont quelques-unes mauvaises, d'autres médiocres, et la plupart d'un excellent rapport. On cite, parmi elles, une Société se livrant à des transactions immobilières dans New York, une banque, une manufacture d'objets de toilette, une société cinématographique, etc.

Cette fondation du "Harlem Sock-Exchange" est un fait à noter et même, si l'on peut dire, à souligner d'un caillou noir, car c'est un des symptômes les plus topiques du développement, des progrès et de la marche vers l'organisation des nègres des Etats-Unis.

On sait l'importance de la question noire aux Etats-Unis: un dixième de la population est noir et dans certains comtés du Sud, les noirs sont beaucoup plus nombreux que les blancs. Jusqu'à ces dernières années, les nègres, masse amorphe, troupeau obscur, vivaient dans un état de passivité enfantin qui n'était que la traduction moderne de l'esclavage ancien. Mais, depuis la guerre, en particulier, les nègres américains sont en voie de transformation: tout d'abord, ils ont vu, en France, les Français traiter les noirs comme des frères (en Amérique, la condition du noir est, à proprement parler, celle du paria aux Indes); ensuite, ils se sont installés dans des villes du Middle-West et du Nord des Etats-Unis en colonies nombreuses, qui vivent ainsi séparées de leurs anciens patrons du Sud et, par conséquent, abandonnées à leurs idées et désirs personnels; enfin le renchérissement des salaires et la rareté de la main-d'œuvre ont fait que le noir s'est senti une marchandise plus précieuse sur le marché du travail américain (les servantes noires se faisaient payer jusqu'à 5 dollars par jour et la nourriture, à New York, pour 7 heures de travail effectif et mou).

Le noir, aujourd'hui, se sent quelqu'un, aux Etats-Unis, ou du moins quelque chose. Il achète des maisons, et peu à peu la rue entière (ou plutôt la double rangée de maisons, entre deux avenues, qui constitue un secteur de rue américaine) devient une sorte de petit quartier nègre, dans lequel plus un seul blanc ne veut habiter. Le nègre monte des Sociétés anonymes, et aujourd'hui, des Sociétés anonymes. Il a ses églises, ses clubs et, naturellement, ses salles de danses et de réunions. Il a ses groupements politiques. Enfaut, il fréquente l'école publique américaine et joue dans les rues, à ce titre, avec les neuf dixièmes des enfants blancs. Il commence à murmurer, plus ou moins, et à réclamer une meilleure place au soleil.

De l'autre côté de l'immense fossé qui sépare encore le noir du blanc en Amérique, le blanc se contente d'ignorer et de mépriser le nègre. Il est impossible de prévoir l'avenir. Mais il est permis de dire que les Américains, en libérant les noirs de l'esclavage et en leur donnant les droits politiques du citoyen, sans leur donner en même temps ni égalité, ni considération, ni situation sociale, se sont mis un rude poids sur les bras. Car, les noirs sont prolifiques, et quelque inférieurs qu'ils soient, presque tous, aux blancs qui les entourent, ils ne se contenteront sans doute pas éternellemeu de la situation de parias qui leur est faite aujourd'hui, aux Etats-Unis.

Nantucket.

:o:

McADOO FAIT L'ELOGE D'OBREGON.

Mexico, 18 Févr.

William G. McAdoo, ancien Secrétaire du Trésor des Etats-Unis, a nié absolument, dans une entrevue, avoir entamé des négociations avec le Gouvernement mexicain pour l'administration ou la reconstruction des lignes de chemin de fer du pays.

M. McAdoo a remercié les Mexicains pour leur hospitalité et a terminé l'entrevue par un éloge du général Obregon, dont il dit:

"Le monde entier doit témoigner au général Obregon et à ses collègues la plus grande confiance et la plus grande amitié. Je suis persuadé que le nouveau président de la République Mexicaine va inaugurer dans son pays une ère de paix, de progrès et de prospérité."

LE TRANSPORT LEGAL DES LIQUEURS.

Washington, 18 Févr.

La Cour Suprême a décrété que les liqueurs achetées avant le 17 Janvier 1920 peuvent être transportées par leurs propriétaires des entrepôts à leur résidence et être consommées par eux-mêmes, leur famille et leurs invités. Un permis spécial doit être obtenu.

Les héritiers de défunts propriétaires de liqueurs jouiront du même privilège.

Les liqueurs sous scellés dans les entrepôts de l'Etat ne pourront être retirées pour consommation ordinaire mais seulement pour usage médical.

Petits Echos

"CHASSONS LES JAPS DE CHANTOUNG".

Ces mots étaient inscrits sur la bannière qui était en tête de la procession de mille délégués chinois à la seconde Convention anuelle du Parti National Chinois, teuue au No. 1205 de la rue Stockton.

Le Gouverneur Stepheus et le Maire James Rolph Jr. ont été invités à assister à cette Convention qui donnera dimanche uu grand banquet à l'Hôtel Fairmont.

QUATRE GENERATIONS EN COUR.

Quatre générations d'une même famille ont comparu hier devant le juge James M. Troot, de la Cour Supérieure. Une jeune femme, Mrs. Lois Iugraham, y plaidait en divorce contre Walter Ingraham, un ex-aviateur militaire qui l'avait eulevée et épousée au mois d'octobre 1919 alors qu'elle n'avait que dix-sept ans. Le divorce a été accordé et Ingraham condamné à payer uue pension meusuelle de $20 pour l'eutretien de son bébé âgé de 8 mois.

Mrs. Ingraham portait son bébé dans ses bras. Elle était accompagnée de sa mère, Mrs. Leah Sonto et de sa grand-mère Mrs. Margaret Hawkins.

BULLETIN FINANCIER.
Cours du Change.

18 Février, Clôture.

Paris, francs	13.90
Londres, livre sterling	3.87
Bruxelles, fraucs	13.30
Rome, lire	27.00
Madrid, pesetas	14.10
Hambourg, marks	1.70
Indo-Chine, piastre	6.25

:o:

Lui.—Dites donc, chère, c'est bien vous, n'est-ce pas, que j'ai embrassée dans la serre, hier soir?

Elle.—Attendez!... Quelle heure était-il?

CONSULTEZ-NOUS pour tous règlements d'Affaires de famille en France. Nous correspondons principalement avec tous les Notaires des Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Aveyron, Lot.

Procurations pour recueillir successions, Actes notariés, Partages, Partages, Liquidations, Transactions concernant tous immeubles situés en France. **RENSEIGNEMENTS** précis sur la naturalisation américaine et sur la situation militaire de chacun. — **PAUL TEILH**, Notaire Public, 110 Sutter St., Room 401. Phone: Sutter 6515-6516.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

A L'ALLIANCE FRANÇAISE.

Les Membres souscripteurs de l'Alliance Française (branche des Comtés de San Francisco et d'Alameda), ont, se dernier jeudi soir, procédé au renouvellement du Conseil d'Administration pour l'Exercice 1921.

Ont été élus:

Président: M. Max Levillain.
Vice-Président: M. C. J. Auger.
Trésorier: M. A. Esmiol.
Secrétaire: M. A. Vorbe.
Commission des Fiuances: MM. X. de Pichou, J. M. Dupas et A. Esmiol.
Directeurs: MM. E. Belle-Oudry, P. A. Bergerot, Léou Bocqueraz, A. Bousquet, J. M. Dupas, X. de Pichon, A. Maubailly et Michel Weill.

Bien que M. Max Levillain doive, en Avril prochain, quitter définitivement Sau Francisco pour aller résider en France, où il vieut de se rendre acquéreur d'une grande propriété foncière située daus le Cotentin, le Conseil d'administration n'eu a pas moins tenu à le nommer président.



M. MAX LEVILLAIN

C'est que, depuis plus de quinze ans, l'excellent homme à la veille de nous faire ses adieux, a pris uue grande part au développemeut de l'Alliance Française dans nos régions. Depuis une dizaine d'années il fut, alteruativement, ou vice-président ou trésorier de l'Institution et c'est toujours avec beaucoup d'aménité et un grand tact qu'il s'acquitta de ces délicates fonctions. On ne s'étonuera donc pas que ses collègues aieut teuu, alors que s'approche une séparatiou que tous regretteront, de se livrer à son égard à uue manifestation de profoude sympathie. Cette manifestation fait le plus grand honneur et à celui qui en est l'objet et à ceux qui eu furent les auteurs.

Très touché des sentiments ainsi manifestés par ses collègues, M. Max Levilain, eu quelques mots bien sentis, leur adressa ses remerciements, puis ajoutait "que là-bas il coutiuuerait à mener le bon combat pour la plus grande France".

Voici, pour l'Exercice 1920, le compte-rendu financier de l'Iustitution, au 31 Décembre 1920:

En caisse au 31 Déc.....1919 $1,608.12

Recettes.

Cotisations des Membres Honoraires	$ 655.00
Cotisations des Membres Participants	5,444.00
Legs A. Legallet	1,000.00
Dons pour la Distribution des Prix	277.00
Iutérêts sur Liberty Bonds et Dépôts	53.95
	$10,038.07

Dépenses.

Professeurs (Ecolage et Indemnité)	$ 6,804.00
Orphelinat des Armées	60.00
Frais de bureau et recouvrement	241.90
Imprimés et Publicité	156.10
Distribution des Prix	301.99
Conférences Allix, Feuillerat et Michaud	161.32
Frais Généraux	150.37
Balance en caisse au 31 Décembre 1920	2,162 19
	$10,038.07

Vu et vérifié par la Commissiou des Finances:
X. de Pichon,
C. J. Auger, Trésorier.

BAL MASQUE.

Le Cercle Persévérance, rappelons-le, donnera son grand bal masqué annuel le samedi 5 Mars prochain.

A "LA GAIETE FRANÇAISE".

Demain dimanche, en matiuée, à 2 h. 30, "Les Noces de Jeaunette" avec Constance Moncla et "Eux".

Le soir, à 8 h. 30, Concert et Vaudeville.

"SOCIAL".

Les Cercle et Grove Persévérance donneront conjointement, dans la soirée de mercredi prochaiu, un grand "social".

Que les intéressés prenneut note.

ON DEMANDE.

Pour règlement d'affaires de famille en France, on nous demaude l'adresse de M. Alfred Lelandais.

L'intéressé, nous écrit-ou, doit habiter San Francisco depuis quelque trois ans.

C'EST AUJOURD'HUI, A 2 h. 30.

C'est aujourd'hui, à 2 h. 30 très précises de l'après-midi, qu'aura lieu, au Lincoln Park, la pose de la première pierre du Palais Californien de la Légion d'Honneur, offert à la Ville par M. et Mme A. B. Spreckels.

Le Maire et toutes les autorités civiles et militaires assisteront à cette cérémonie, laquelle sera tout particulièrement impressionnante.

Rappelons à nos compatriotes qu'ils sont cordialement invités à y prendre part. Tout un endroit leur sera réservé.

ET, ALLONS-Y, POUR LA... RIGOLADE.

Voilà quinze jours qu'on en parlo de ce grand bal-carnaval que, ce soir, le Lafayette Club donne au Scottish Rite Auditorium. C'est dire qu'il va faire "full house".

Le soirée sera, bien certainement, l'une des plus gaies qu'il nous ait jamais été donné de vivre. Tout le monde, d'ailleurs, va s'y rendre avec l'intention bien arrêtée d'avoir un "good time". Ce étant on en aura doue "pour son argent"; voire même plus que "pour son argent".

On a, tous ces jours-ci, répété sur tous les tons que, peudant ces quelque cinq ou six heures que va durer le bal, les surprises succèderont aux surprises, toutes plus joyeusement amusantes les unes que les autres.

Nous savous, par quelques indiscrétions des plus sérieuses qui uous sont parvenues, qu'il en sera réellemeut ainsi et que, uue fois les lampions éteiuts, les rires longtemps encore continueront, eux, à fuser.

Mesdames et Messieurs, à ce soir.

LE PROCHAIN WHIST PARTY.

Le prochain graud Whist Party sera douné à la Salle Notre-Dame, le Jeudi 3 Mars prochian, au profit de "La Maison Claire de Sau Francisco.

A RECLAMER.

Aux bureaux du journal nous avous reçu, par le courrier d'hier, les lettres suivantes:

M. et Mme Autoine Jouenue.
Mlle Thérèse Viudard.
Jean Viaues.

Prière aux intéressés do prendre uote.

AVIS

Mardi prochaiu, "Washington Day", fête légale dans tous les Etats-Unis, les bureaux et ateliers du Franco-Californien resteront fermés.

Que le commerce veuille bien preudre uote.

LES PIQUE-NIQUES FRANÇAIS EN 1921.

A ajouter à la liste de nos piquenniques français pendant 1921:

21 Mars—Le Lafayette Club No. 2 du Comté d'Alameda, au Shell Mound Park.

LE TESTAMENT D'UN SUICIDE.

Un employé de l'Hôtel Arlington, au No. 480 de la rue Ellis, soutant une forte odeur de gaz, fit ouvrir la porte de la chambre occupée par Nicholas C. Calfas, où l'on découvrit le cadavre du malheureux, lequel s'était asphyxié en ouvrant les robinets du gaz. Avant de se donner la mort, il avait déposé eu banque, pour être remis au "European Relief Fund", $569 afin de venir en aide aux enfants affamés de l'Europe. Il laisse à son camarade de chambre, William E. Audray, $300 en Liberty Bonds.

CONDAMNATION DE BRADY.

Thomas Brady, convaincu de participation dans l'attentat de viol contre Jean Stanley, dans la maison des "gangsters" de Howard St., a été condamné à la peine de 1 à 14 ans de prison qu'il devra subir à Saint-Quentin.

La demande d'un rappel à une Cour supérieure a été rejetée.

NOTRE CHAMBRE DE COMMERCE ET LE MEXIQUE.

Le Secrétaire Athol McBean, de notre Chambre de Commerce, a reçu de ses collègues l'ordre d'envoyer au Secrétaire d'Etat Colby, à Washington, un télégramme demandant au Gouvernement des Etats-Unis de reconnaitre au plus tôt le régime du général Obregon.

Ctte décision est le résultat de l'impression favorable produite sur les membres de la Chambre de Commerce qui vienneut de faire un voyage au Mexique et ont pu y coustater la grande valeur du nouveau président de la République mexicaine.

LA NEIGE EN CALIFORNIE.

Les ingénieurs de la Southern California Edison Company, qui dirigent les travaux au camp de Big Creek, ont fait savoir par radiogramme qu'ils sont entourés de neige et dans l'impossibilité de coutinuer tout travail. Toutes les communications sont coupées.

CHASSE PAR SA FEMME A COUPS DE COUTEAU.

Robert Hamilton, un marchand de la rue Hyde, est entré hier en courant à l'Emergeucy Hospital les mains ensanglantées. Il déclara qu'au moment où il traversait un passage obscur au coin des rues Polk et McAllister, sa femme, Agne, contre laquelle il est en instauce de divorce, s'est jetée sur lui et lui a lacéré les mains à coups de couteau. Hamilton va demander à la justice l'internement de la malheureuse qu'il croit atteinte d'aliénation mentale.

UN GRAND AMI DE LA FRANCE

CYRUS H. K. CURTIS, PROPRIETAIRE DU "SATURDAY EVENING POST".

Tandis que l'ascenseur nous montait au dixième étage du gratte-ciel qui abrite les bureaux et les presses de la "Saturday Evening Post", à Philadelphie, M. Curtis me dit:

—Vous voyez la petite maison de ciuq étages du "Public Ledger", au coin du square de l'Indépendance? Je me souviens qu'en 1867, alors que je n'étais qu'un jeune homme, j'assistai, émerveillé, à l'achèvement de cette maison—somptueuse pour l'époque. Charles Dickens lui-même inaugura la salle des machines, entouré des plus fameux écrivains du temps... Moi, je vendais des journaux en attendant d'eutrer comme garçon épicier chez un oncle qui tenait boutique un peu plus loin... Puis le hasard voulut que je fisse de la publicité, ce qui me donna le goût du papier, et peu à peu je fis mon trou dans la carrière...

M. Curtis, qui joint à la courtoisie d'un diplomate, la modestie d'un homme cultivé, a, en effet, assez bien réussi! Il est devenu le propriétaire d'un grand quotidien, le "Public Ledger", de Philadelphie, et les trois magaziues dont le tirage bat tous les records du monde: la "Saturday Eveniug Post", le "Ladies Home Journal" et le "Country Geutleman".

La première de ces revues hebdomadaires offre pour cinq sous 120 pages de papier couché, et illustrées à profusiou de gravures en couleur. Bieu qu'elle soit vendue ciuq sous, elle en cpûte douze à M. Curtis. Mais comme elle tire à 2 millions d'exemplaires, uue page de publicité rapporte 5,000 dollars! Les étages successifs de cet immense gratte-ciel contienneut 60 rotatives qui rouleut sans arrêt du lundi au vendredi soir. Ciuq millions d'exemplaires des trois magazines en question sortent chaque semaine des sous-sols de cette usine et sont empaquetés à l'électricité par les machiues les plus perfectionnées. La poste américaine détache en permanence aux bureaux de la "Saturday Evening Post" quatorze fonctionnaires qui travaillent exclusivement pour M. Curtis, client sérieux, tandis que les fourgons postaux viennent charger les colis de magazines sous les halls mêmes de la maison, afin que pas uue heure ne soit perdue daus l'acheminement des sacs vers les gares.

Je livre cet exemple à uotre administration des Postes, qui faisait dire uu jour à l'un de nos éditeurs de la rive gauche:

—Mousieur, vous uous apportez trop de colis à la fois... Nous expédierous ceux-ci demain ou après-demain!...

Tandis que nous roulions dans l'automobile qui nous emmenait vers la très belle résidence de ce magnat de l'édition, je m'émerveillais de tirages aussi énormes.

—Ce n'est pas deux millions de "Saturday Evening Post" que je pourrais veudre, c'est trois millions, répondit M. Curtis... Mais la crise du papier me l'interdit à présent.

—Comment dirigez-vous vos publications?

—Je choisis des capitaines habiles qui savent quelle orientation donner à mes magazines. Pour le reste, ils out carte blanche. Car ma devise est: "Bien payer les hommes qui vous aident à gagner de l'argent."

M. Curtis habite à quinze kilomètres de Philadelphie une très belle maison isolée dans la campagne pensylvanienne, décorée avec le goût le plus sûr par un amateur des maîtres de l'école anglaise du XVIIIe siècle. Hôte aimable, golfeur émérite, musicien, M. Curtis a, plus que tout autre Américain, droit à la reconnaissance et à l'amitié de la France. Aux heures sombres de la guerre, alors que la situation des Alliés n'était pas brillante et qu'une partie de l'opinion publique américaine inclinait vers la neutralité, lui, Cyrus H. K. Curtis, dont les publications étaieut lues par plus de dix millions d'Américains, il prêcha sans arrêt, sans se décourager jamais, sans se soucier des haines politiques que sa croisade lui vaudrait, il prêcha l'entrée du drapeau étoilé dans l'arène, aux côtés de la France et de l'Angleterre qui défendaient la justice et le droit.

Maurice Dekobra.

Etats-Unis et Etranger

FRANCE ET ALLEMAGNE.

Paris, 18 Févr.

Dans l'après-midi d'hier, un important meeting a eu lieu au ministère des Affaires Etrangères, auquel prirent part MM. Briand, président du Conseil, Barthou, ministre de la guerre, les maréchaux Foch et Pétain et le général Weigand.

L'"Echo de Paris" croit savoir que ce meeting avait pour but d'arrêter toutes mtsures nécessaires à prendre en prévision d'un refus par l'Allemagne de se soumettre aux décisions du Conseil Suprême interallié.

Londres, 18 Févr.

A la Chambre des Communes, Lloyd-Georges a déclaré aujourd'hui qu'il exigerait que l'Allemagne se conforme, en tant que ses moyens le lui permettront, aux conditions qui ayant été imposées par la dernière Conférence de Paris.

Cette déclaration est fort bien accueillie par toute la presse.

LA HOLLANDE PAYE POUR UN PRINCE ALLEMAND.

La Haye, 18 Févr.

Pour éviter que l'ex-héritier de la Couronne d'Allemagne ne cherche une autre résidence, le gouvernement de la Hollande s'est déclaré prêt à payer son loyer à Wieringen. Frédéric-Guillaume en a été officiellement informé par le premier ministre Beerenbrouck.

DECOUVERTE D'UN TRESOR.

Budapest, 18 Févr.

Le ministre des finances Hegedus a trouvé dans un coffre de fer déposé dans une des caves du ministère une quantité énorme de pierres précieuses dant la valeur est estimée à deux cent millions de couronnes.

ARRESTATION DE NOBLES BAVAROIS.

Berlin, 18 Févr.

Un cordon de police a envahi les salles du rendez-vous mondain appelé le Monaco et y a interrompu un bal masqué organisé par les membres de la noblesse qui composent la Cour de Bavière. Parmi ces derniers se trouvaient des princes et des princesses qui, comme leurs compagnons de plaisir, ont dû comparaître devant un tribunal pour contravention à la loi qui défend les bals pendant le carême. Ils ont tous été remis en liberté sous caution.

UN NEGRE BRULE VIF.

Athens, Ga., 18 Févr.

Une foule d'environ cinq mille personnes a fait irruption dans la prison du Comté de Clarke et s'est emparé d'un prisonnier nègre accusé d'avoir assassiné Mrs. Walter Lee. Le nègre a été brûlé vif.

L'ACTIVITE MARITIME EN ALLEMAGNE.

Londres, 18 Févr.

Le peuple anglais a appris avec stupeur que l'Allemagne vient d'établir neuf lignes de navires marchands avec les Amériques, l'Inde, la Scandinavie, Cuba, la Méditerranée et l'Angleterre.

LA SANTE DU VICE-AMIRAL JOSEPH JAYNE COMPROMISE.

Washington, 18 Févr.

Le vice-amiral Joseph Jayné vient d'être victime d'une attaque de paralysie au moment où il revenait d'une croisière sur les côtes de l'Amérique du Sud avec la flotte du Pacifique. Sa condition n'est cependant pas critique et on espère pouvoir le sauver.

LA QUESTION DES REFUGIES JUIFS EN AUTRICHE.

Paris, 18 Févr.

Le Conseil des Nations dans sa réunion de lundi prochain dgit étudier la question de l'expulsion des juifs réfugiés en Autriche.

ENORME INCENDIE DE BALLES DE COTON.

Eunis, Texas, 18 Févr.

Un incendie considérable a réduit en cendres hier à minuit six mille balles de coton évaluées à $400,000. Elles étaient emmagasinées dans trois entrepôts contigus.

EXPULSION D'UN PRINCE AUTRICHIEN.

Rome, 18 Févr.

On annonce semi-officiellement que le prince Sixtus, frère de l'ex-impératrice d'Autriche, va être expulsé d'Italie à la suite de la publication d'un ouvrage intitulé "L'Autriche offre une paix séparée".

DR. GEORGE MAYERLE, Opticien, s'occupant spécialement de la vue, depuis 25 ans à San Francisco, corrige les défauts de la vision. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

L'EPIDEMIE DE TYPHUS.

New York, 18 Févr.

Les Inspecteurs de la Santé ont découvert un nouveau cas de typhus parmi les émigrants débarqués du steamer "Adriatic".

Trieste, 18 Févr.

L'immigration de l'Europe Centrale vers les Etats-Unis est interdite et les frontières orientales de l'Italie sont fermées jusqu'à ce que les conditions sanitaires soient déclarées sans danger.

Paris, 18 Févr.

Les mesures les plus rigoureuses ont été mises en vigueur pour l'examen de tous les passagers à destination des Etats-Unis. Tous ceux de seconde et de troisième classe sont soumis à un minutieux examen médical et leurs bagages sont désinfectés sous une pression de vapeur intense.

Les Compagnies de vapeurs transatlantiques ont fait installer des appareils de désinfection tant sur les navires que dans les ports de Cherbourg, Le Havre, Anvers, Southampton et Dantzig.

POUR LA POSTE AERIENNE.

Washington, 18 Févr.

Le Sénat a autorisé hier sans discussion un crédit de $1,500,000 pour le service de la poste aérienne.

MARINS ALLEMANDS DEPORTES.

Nogales, Ariz., 18 Févr.

Quarante-cinq marins allemands internés sur des navires à l'ancre dans le golfe de Californie et dans les ports de la côte ouest du Mexique, sont arrivés à Nogales en route pour Ellis Island et l'Allemagne. Leur train ne s'est arrêté qu'une heure à Nogales. Deux de ces marins ont déserté à Hermosillo, dans l'Etat de Sonora.

UNE BANQUE PEU SURE.

Boston, 18 Févr.

Le Commissaire des Banques, Joseph C. Allen, vient d'ordonner la fermeture de la Fremont Trust Company. Cette mesure est due aux méthodes peu sûres et non autorisées employées par la banque dans des placements douteux qui mettent son capital en danger. Ce capital était de $1,220,500.

LE SENAT DU TEXAS ET LES JAPONAIS.

Austin, Tex., 18 Févr.

La loi contre l'acquisition de terres par les étrangers inéligibles aux droits de citoyens a été votée à l'unanimité par le Sénat du Texas. Cette loi est dirigée spécialement contre les Japonais.

NE NOUS EN FAISONS PAS

NE dtes jamais: Allo! à un ami qui vous doit cinq dollars ou plus.

PRIERE aux jeunes filles de bonne famille de ne pas s'attarder à regarder dans la rue uu chien qui lève la patte contre un bec de gaz.

GUILLAUME sera aujourd'hui à l'honneur. C'est de l'architecte parisien qu'il s'agit et non de son saiaud d'homonyme.

AUJOURD'HUI, Ste Elisabeth. Toutes les femmes mariées qui répoudent à ce prénom sont des diables d'innocence.

CARUSO est, dit-on, à toute extrémité. Il est prêt, affirme son confesseur, pour un changement de décors.

BON laboureur se lève de bonne heure. Un bon mari ne doit jamais, lui, se coucher trop tard.

QUE vous preniez des bains ou non, ne mettez jamais les pieds dans le plat quand vous dînez chez des amis.

HIER on cherchait à m'intéresser au sort d'un peintre qui meurt de faim parce qu'il ne peut pas manger ses croûtes.

DANS le "Chronicle" une veuve avec un enfant demande à se remarier avec monsieur... qui en a.

PENDANT tout le temps que durera le carême, la viande étant défendue il uê faut manger le nez à personne.

ENTENDU dans un tram de la rue Mission, quelqu'un dire d'un de ses amis "qu'il en avait plein le dos parce qu'il lui cassait la tête."

DEMAIN, dimanche.

Pierre-Marie.

Beaucoup de personnes m'ont déclaré que les dents reconstituées par mon système "Otho-dont-al" sont les plus parfaites qu'elles aient jamais eues.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 25 jauvier 1921.

On prête à une femme de ministre de 1848, arrivant dans les salons officiels et s'étalant avec complaisance sur les vastes sofas de velours, ce mot qui ne doit pas être vrai, car il est trop joli: "Maintenant, c'est nous qui sommes les princesses!"

Quoi qu'il en soit, le mot est resté pour désigner les grandes bourgeoises qui vont occuper les palais nationaux où s'installent leurs maris devenus ministres.

Quelques-unes d'ailleurs ne sont nullement déplacées là, car elles sont habituées de bonne heure à la fortune, au luxe et au confort. Depuis 1848, les femmes de ministres ont été parfois recrutées dans les milieux riches et opulents. Il en fut qui venaient de milieux modestes; nous en avons connu une qui avait été la cuisinière de son mari et une autre bonne à tout faire chez des bourgeois de Lyon. Longtemps, les vieux représentants d'une aristocratie surannée leur gardèrent rigueur, et le dernier ambassadeur d'Autriche à Paris avant la guerre, le comte Soezen, fut le seul qui s'obstinât à ne pas les inviter à ses soirées.

Certains diplomates étrangers ont eu parfois de singulières manières vis-à-vis des gouvernants auprès desquels ils étaient accrédités. Il me souvient qu'à un dîner de l'ambassadeur de Russie, en 1904, en pleine alliance franco-russe, un des secrétaires, chargé d'indiquer les places à table s'empressait avec obséquiosité auprès de personnalités portant les noms les plus brillants de l'armorial.

A ce moment, M. Delcassé, ministre des Affaires étrangères, arrivait, accompagné de deux de ses collègues du cabinet.

Le secrétaire d'ambassade fut, naturellement, obligé d'aller au-devant de lui. Il déclara à ses invités de marque, avant de les quitter:

"Excusez-moi, je vais caser ces "voyous," et je reviens."

Le propos avait été tenu à mi-voix, mais il fut répété, au cours de la soirée même, à M. Delcassé, qui fit semblant de ne rien savoir.

Le lendemain, le ministre faisait appeler l'impertinent diplomate et, très aimable, lui disait:

"J'apprends, cher monsieur, une bien mauvaise nouvelle; on m'assure que le climat de Paris vous est à ce point défavorable que vous avez demandé d'urgence votre rappel à Saint-Pétersbourg. Tout le monde regrettera ici votre tact et votre courtoisie. En ce qui me concerne, votre départ, que je sais irrévocable, me contrarie un peu, parce que je ne pourrai, comme c'est l'usage, vous témoigner la satisfaction du gouvernement de la République en vous conférant une de nos décorations de la Légion d'honneur: le contingent est épuisé. Nous avons tant de "voyous" à récompenser, dans notre démocratie."

Le diplomate russe comprit la leçon à merveille, et huit jours après il était de retour à Saint-Pétersbourg, d'où il n'est plus revenu.

Jean-Bernard.

Une Expérience Concluante

De "L'Œuvre":

La publication des premières statistiques a déchaîné les hostilités.

Les premières statistiques ont démontré que la sécheresse avait fait de grands ravages en Amérique. Jamais on n'a constaté autant de crimes, de délits et de sottises aux Etats-Unis que depuis le jour où les Etats-Unis, prohibant les spiritueux, le vin, la bière, le cidre et tout ce qui peut désaltérer un honnête homme, se sont adonnés à la consommation de l'eau, bue froide dans un verre ou bue chaude dans une tasse après infusion de thé, tilleul, camomilles et autres dégoûtations de nature anodine et d'essence fadasse.

Des savants français ont alors écrit dans leurs revues: "Vous voyez bien!" Et les savants américains ont répondu: "Attendez un peu... Les heureux effets ne peuvent se faire sentir qu'à partir de la troisième génération. Et nos jeunes hommes, qui ont été en France, sont encore intoxiqués."

Le grand défaut du régime sec en Amérique, c'est la façon dont il est appliqué.

En principe, l'Angleterre sèche un jour par semaine et le repos hebdomadaire est théoriquement imposé aux ivrognes professionnels. Or, le dimanche, vous rencontrez dans les rues de Londres autant de pochards amateurs que vous rencontrez de messieurs décorés dans les rues de Paris, et aussi contents d'eux-mêmes et également persuadés que pour eux le trottoir n'est pas assez large. Mais les policemen anglais admettent, en vertu d'une agréable fiction, que les débits de boissons étant officiellement fermés, les poivrots n'ont pu se saouler qu'avec du lait de poule: ce qui est orthodoxe, régulier, correct et convenable.

Mais les Américains sont des gens extraordinaires qui prennent tout au sérieux. Ils boivent vraiment de l'eau.

Les buveurs d'eau sont des méchants; ils ont le nez rouge et sont minés par la fièvre typhoïde. Examinez une goutte d'eau au microscope, comptez les microbes si vous le pouvez et dénombrez, si vous l'osez, la ménagerie qui grouille à l'intérieur d'un buveur d'eau invétéré.

Un peu avant le déluge universel, les hommes étaient devenus odieusement méchants, car ils buvaient de l'eau. Dieu, dans sa bonté, les traita par une méthode hydrothérapique qui tenait de l'homéopathie; puis il permit que le patriarche Noé découvrit la vigne sur le mont Arrarat. L'invention des boissons fermentées rendit les hommes supportables, car, depuis, jamais il n'y eut plus besoin d'un nouveau déluge.

Les animaux les plus féroces et les plus désagréables ont continué à boire de l'eau.

Je connais des descendants d'alcooliques à la quatrième génération, des types qui, de père en fils, n'ont pas dessaoulé depuis Louis-Philippe. Je vous prie de croire que ce sont des gens très bien, qui savent se tenir et qui ne manquent pas d'une certaine distinction.

Par contre, je connais des citoyens dont les ascendants ont bu de l'eau depuis la Révocation de l'édit de Nantes... Ces gens ont des mentalités de batraciens (c'est la faute à Luther); et ils coassent solennellement sur leur feuille de nénuphar (c'est la faute à Calvin).

Car l'aquatisme, quand il ne rend pas les hommes ostensiblement mauvais, en fait des animaux à sang froid, vaseux, gluants, dépourvus de nerfs et d'imagination, capables d'obstination, mais incapables d'enthousiasme. D'autre part, la tempérance étant exclusive du tempérament, la buveuse d'eau est privée de sensibilité (au sens du XVIIIe siècle comme au sens du XXe) et elle a les pieds froids, ce qui est bien désagréable dans un tête-à-tête.

En tout cas, vous pouvez faire un classement très net.

Tous les buveurs d'eau sont des gens ennuyeux. Tous les gens amusants boivent des boissons fermentées.

Je ne prétends pas que ce critérium soit suffisant ou même important pour la discussion engagée entre les sociologues du nouveau et de l'ancien monde.

Mais il peut vous être utile pour le choix de vos relations.

G. de la Fouchardière.

:o:

Le roi et le bouffon.

Un grand seigneur de la cour de François Ier avait menacé Triboulet, le bouffon du roi, de le faire périr sous le bâton pour s'être permis de parler de lui avec trop d'irrévérence.

Triboulet se plaignit au roi qui lui dit: "Si quelqu'un avait la hardiesse de te tuer, je le ferais pendre un quart d'heure après."

—Ah! Sire, répliqua le bouffon, s'il plaisait à Votre Majesté de le faire pendre un quart d'heure avant!

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1572

Roos Bros

"The House of Courtesy"

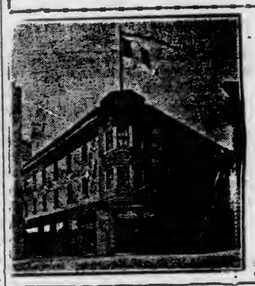
LE PRIX DES VETEMENTS DIMINUE-T-IL?

Oui! dans nos Magasins, grâce aux grandes quantités que nous achetons. Nous avons à votre disposition le plus grand choix qui ait jamais été reçu en ville. Voyez nos étalages!

On parle Français

Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
Mme J. Desbarats, Propriétaire

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froids at toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots **OLYMPIC,** (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"ADRIATIC," 16 février "OLYMPIC," 19 mars

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—Maison fondée en 1878—

Grande Vente Annuelle

Toutes les Marchandises Sacrifiées à MOITIE PRIX

MANTEAUX ROBES ET COSTUMES TAILLEUR **$14.75, 19.75, 24.75**
VALANT PLUS DU DOUBLE

ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
HOWARD BUILDING Chambres 210-211-212-214
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Les Carmélites de Marienthal

Le correspondant du "Temps" à Strasbourg écrit à notre confrère parisien:

"A quatre kilomètres de Hagueneau, à Marienthal, un pélerinage, dont la notoriété dépasse les limites de l'Alsace et qui, sous Louis XV, fut richement doté par la reine Marie-Leczinska, voit actuellement se passer des faits qui nous ramènent en plein moyen-âge.

"Le 25 octobre 1889, des dames alsaciennes avaient fondé là un couvent de Carmélites, et celui-ci, de par le Concordat maintenu en vigueur par les Allemands, fut soumis à la juridiction ordinaire, c'est-à-dire à celle de l'évêché. En 1904, sur la demande formulée par les religieuses auprès du pape, celui-ci décida que dorénavant elles ne relèveraient plus que du général de leur ordre. En 1914, le Carmel comptait 21 dames, dont quatre Allemandes, et quelques sœurs converses. Peu avant le début des hostilités était morte la doyenne de la maison, Mme Robert, laquelle avait pris le voile après le décès de son mari, qui était colonel, et dont la carrière avait été intimement liée à celle du maréchal de Mac-Mahon.

"Au cours de la guerre, une partie du couvent fut convertie en ambulance par les Allemands, de sorte que, malgré la règle austère qui, en des temps calmes, régit l'ordre, les bruits du dehors parvinrent jusqu'aux oreilles des recluses. Des discussions ardentes s'élevèrent alors entre Allemandes et Françaises, et la discorde ne fit que s'aggraver en 1916 lorsque, au lendemain de la mort d'une vieille religieuse, la sœur Marie-Thérèse, on ouvrit un pli cacheté, daté du 15 décembre 1914 et auquel, suivant sa volonté, l'on ne devait toucher qu'après son décès. Dans cette lettre, la défunte disait en substance que la guerre se terminerait par la défaite de l'Allemagne, qu'elle-même ne reverrait pas le retour de l'Alsace à la France et que nos troupes reprendraient possession du pays "sans qu'il en tombe plus un coup de fusil." (Ce germanisme prouvait que la sœur était alsacienne.) Ces discussions toujours provoquées par les Allemandes, prirent à un certain moment une telle acuité, que l'ont dut renvoyer une de ces dernières, une Badoise. Aussitôt rentrée à Carlsruhe, elle s'épancha dans le sein de son confesseur, et celui-ci n'eut rien de plus pressé que de rapporter ce qui lui avait été dit au coadjuteur de Strasbourg, lequel, à son tour, fit ouvrir une enquête aux fins d'établir la germanophobie des carmélites. Les choses auraient fort mal tourné pour elles, si la comtesse de Wedel, femme du statthalter, et Suédoise de naissance, ne les avait tirées d'affaire.

"Après l'armistice, les trois Allemandes qui restaient au Carmel furent expédiées de l'autre côté du Rhin (à Würzburg); mais, auparavant, on leur remboursa leur dot sur le pied du mark à 1 fr. 25. A peine en sûreté, elles adressèrent une plainte à Rome, disant qu'elles avaient subi les pires traitements à Marienthal (macération, flagellation, etc.), toutes choses que contestent les dames françaises. L'évêque de Strasbourg voulut intervenir; mais les religieuses le récusèrent, puisqu'elles ne relevaient que du général de l'ordre. Pendant quelque temps, il ne fut plus question de rien. Puis, le 31 décembre dernier, parut au couvent un délégué apostolique, envoyé par Rome, un dominicain ne sachant que l'allemand. Ce personnage ne communiqua à personne les conditions du pape et se borna à réclamer la clef du tabernacle. Sur le refus de la supérieure, il se retira, mais reparut le lendemain, en compagnie d'un capucin et d'un serrurier. Cet ouvrier, extrêmement impressionné par la besogne qu'on lui faisait accomplir, eut mille peines à forcer la serrure du tabernacle. Cette opération fut accompagnée d'incidents si déchirants qu'un vieil ecclésiastique, présent dans la chapelle, dut s'aliter, et que, maintenant encore, on craint pour sa raison. Après avoir enlevé le saint-sacrement, le dominicain apposa sur la porte du couvent une sorte d'affiche, dépourvue d'un sceau pouvant l'authentifier, et disant que la maison était frappée d'interdit. A ce propos, une feuille catholique, emportée par son zèle, ne craignit pas d'affirmer que les religieuses étaient excommuniées et que la même peine atteindrait toute personne qui s'aviserait de communiquer avec elles. Mais la population de Marienthal, encore que très pieuse, ne s'est pas laissé émouvoir par la crainte de ces foudres.

"L'évêché de Strasbourg se refuse à donner la moindre explication sur la question. On assure que, sur cette affaire mise en train avant l'avènement de Mgr. Ruch, reposant sur les dénonciations des trois Allemandes et sur l'intervention du dominicain, leur compatriote, va s'en greffer une autre, laquelle serait une simple manifestation de l'hostilité que les séculiers marquent aux réguliers. On dit aussi — et je le répète sous toutes réserves — que l'évêché voudrait mettre la main sur les vastes bâtiments du carmel pour y installer, à la place des quatorze dames qui y vivent, une maison de retraite pouvant abriter 150 fonctionnaires.

"Bien que la responsabilité de l'évêque actuel soit dégagée de cette affaire, il faut cependant s'étonner que, le 20 de ce mois, le curé Rohmer, de Marienthal, qui avait refusé des renseignements défavorables sur ses pénitentes, ait été emmené au convent des capucins de Kœnigshofen (un faubourg de Strasbourg).

"On annonce, au dernier moment, que Mme Trapp, en religion sœur Marie de Jésus, sera entendue, le 29, par le juge d'instruction vraisemblablement, pour y répondre des accusations lancées par les expulsées."

:o:

L'AMITIE FRANCO-BRESILIENNE

Le comité France-Amérique a offert, sous la présidence de M. Louis Barthou, un dîner en l'honneur de M. Rodrigo Octavio, sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères du Brésil, président de la délégation brésilienne à la Société des nations, et que le gouvernement français vient de nommer grand-officier de la Légion d'honneur.

De nombreuses personnalités du corps diplomatique sud-américain et du ministère des affaires étrangères y assistaient.

A l'issue du banquet, M. Louis Barthou, dans une allocution fort goûtée, a rappelé le rôle joué par M. Rodrigo Octavio pour resserrel les liens qui unissent le Brésil et la France, dont il s'est montré, en toutes circonstances et notamment à l'Assemblée de Genève, le fervent et fidèle ami.

M. Louis Barthou a aussi félicité M. Rodrigo Octavio de l'heureux accord qu'il vient de conclure avec le gouvernement français, et par lequel il a réussi à concilier les intérêts des deux pays.

M. Rodrigo Octavio a répondu en termes éloquents et élevés en faisant l'éloge de la France et en soulignant les raisons profondes de l'amitié franco-brésilienne:

"La France, a-t-il dit, qui représente si légitimement le génie latin, n'ignore pas jusqu'à quel point elle peut compter sur la collaboration du Brésil dans la défense et l'agrandissement de la latinité.

"Pays jeune, mais d'une culture étendue, cueillie dans les œuvres de langue française que l'admirable plasticité de cette langue a vulgarisées, le Brésil, dans son organisation démocratique ainsi que dans son idéal scientifique, philosophique et artistique, se tourne toujours vers la France. La France ne doit donc pas oublier, dans son propre intérêt comme dans l'intérêt général, de l'esprit qui, de l'autre côté de l'Atlantique, à la lumière de son soleil merveilleux et dans l'éternel printemps de son ciel d'azur, se prépare sans hâte, mais d'une façon sûre et persistante, au plus brillant avenir dans le concert de la civilisation et du progrès.

"L'Amérique latine, dans l'uniformité politique des pays qui la composent, dans l'esprit de fraternité qui les unit, est la partie du monde la mieux destinée à une grande entente en faveur de la paix et du progrès. La France ne peut, certes, trouver une meilleure alliée dans la réalisation de ses destinées historiques."

Ainsi que l'allocution de M. Louis Barthou, cet éloquent discours a été salué par des applaudissements chaleureux.

:o:

Sur du pain sec.

On médisait fort chez M. d'Aligre, mais on y dînait mal, le maître du logis étant d'une grande avarice.

—Eh! pardieu, s'écria un jour M. de Laurageais, je n'irai plus dîner chez le marquis... Je suis las de manger mon prochain sur du pain sec.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etat.-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS

Premier et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN
468, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur — des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—de toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les :biouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir.
Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 189

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fonten, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord. Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4848

P. Février D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1600 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8980

St. Germain
RESTAURANT 50-54 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
C. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

GRANDE REDUCTION
SUR TOUS LES ARTICLES
—CHEZ—
HIRSCH FRERES
Le Grand Magasin de Confections pour Hommes et Enfants
949-951 Kearny St.
PRES DE PACIFIC

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

L'EMBÛCHE SANGLANTE

Par JULES MARY

— 72 —

TROISIEME PARTIE

II

Et elle sanglotait, et des larmes, — mais de douces larmes cette fois, — coulaient de ses yeux.

— Je veux la revoir, tout de suite, je veux lui demander pardon, je me mettrai à ses genoux... Je veux qu'elle oublie tout ce que je lui ai dit et les larmes que je lui ai fait verser.

— Elle vous pardonne... Elle a tout oublié.

— Où est-elle? Je veux l'embrasser, ma Lucienne! Il me semble qu'elle était morte et que je la retrouve!

— Patience! Patience!

— Vous en parlez à votre aise... Est-ce que je puis attendre?

— Oui, il faut attendre. Je ne représente pas seulement ici l'imagination, moi!... Je représente aussi la raison. Souvent les deux ne vont pas bien ensemble. Chez moi, elles se compensent, parce que je suis un homme bien équilibré.

— Vous avez dû penser que je voudrais la serrer sur mon cœur? Où est-elle? Est-elle toujours chez Montmayeur?

— Non. Elle est aux Bernadettes.

— Près de Claudine. J'y cours.

— Non, restez!

— Pourquoi?

— Parce que je ne vous ai confié le secret de Lucienne qu'à une condition. C'est que vous serez prudente. Lucienne s'était défiée de votre amour maternel... Elle ne voulait pas qu'un mot, un regard affectueux, en donnant des soupçons à Montmayeur, vint détruire l'échafaudage de l'intrigue si pénible qu'elle avait imaginée. Eh bien, la situation n'a pas changé. Il faut toujours de la prudence.

— Quand donc la reverrai-je?

— Cette nuit, si c'est possible, je vous l'amènerai.

—Comme je vais trouver longues les heures!

Ce fut très tard dans la nuit que Courlande frappa à la porte de la maison.

Marie ne songeait guère à dormir. La fièvre de l'attente et de l'anxiété la dévorait.

Tout d'abord, lorsqu'elle vint ouvrir, elle ne vit que Courlande.

— Elle n'a pas voulu vous accompagner! s'écria-t-elle avec angoisse... Vous voyez bien qu'elle ne me pardonne pas!

Mais une douce main s'appuie sur ses lèvres et lui ferme la bouche:

— Mère! mère chérie!

— Lucienne! Lucienne!

Elle a un cri de folie. Elle prend la jeune fille dans ses bras. Elle l'entraîne dans sa chambre. Elle la porte presque, bien que Luciene soit grande, et comme si si elle n'avait été qu'une petite enfant. Et, en la portant, elle rit et sanglote tout ensemble. Elle ne fait que répéter: "Lucienne! Lucienne!" et ne trouve pas autre chose.

Elle l'oblige à s'asseoir, se met à genoux devant sa fille.

—Pardonne! pardonne!

— Ah! mère, qu'ai-je à vous pardonner?

— Pardonne, te dis-je, ou je croirai que tu te souviens.

—Je vous pardonne!...

— Et tu m'aimes, tu m'aimes toujours?

— Non.

— Que dis-tu?

— Je vous aime davantage, bien que je croyais que cela ne fût possible.

— Chère enfant, chère fille adorée!

— Je vous aime pour Pascal, votre fils aîné, et pour Henri, si gai, si complaisant et si doux... pour eux que vous ne verrez plus. Je vous aime davantage pour tout ce que vous avez souffert à cause d'eux, pour tout ce que vous avez souffert à cause de moi!

Elles s'étreignent, elles se couvrent de baisers mutuellement.

Elles se regardent, en souriant à travers leurs larmes. Et Marie:

— Ainsi, pauvre et chaste enfant, j'ai pu te soupçonner: J'ai pu croire que tu avais oublié ton passé d'honeur, tes serments à Gauthier, ton amour. Il ne m'est pas venu un soupçon. Non. Quand je pense à tout cela, cependant! Je n'aurais pas dû te croire coupable, non. Tu songeais à ton père. Ah! tu l'aimes mieux que moi, ton père. Moi, qu'est-ce que j'ai pu faire? rien... Si, pleurer! Pleurer, et c'est tout! Comme si les larmes servaient à quelque chose. Tandis que toi, tu songeais au salut de ton père. Oh! ma fille, est-ce que je pourrai jamais t'aimer assez pour que tu oublies?

— Mère, ne parlons plus de ce passé.

— Tu as raison. Songeons à ce que tu vas devenir. Il est impossible que tu restes à la fabrique auprès de cet infâme. C'est presque une faute, vois-tu, chère enfant, que de laisser planer les soupçons sur toi. C'est horrible, pour moi, de penser que tu habites dans la maison de ce misérable, qu'il songe à faire de toi sa femme. Horrible et insupportable. Et, à chaque heure du jour, il peut te voir, et il te sourit, et il peut te dire qu'il t'aime!! Lui, un voleur et un assassin!! Lui qui reste libre et triomphant dans la certitude de son impunité, pendant que ton pauvre père, condamné et déshonoré, a failli mourir déjà. Pendant que l'on s'apprête à le conduire à l'échafaud, bientôt, peut-être, après que cette guerre aura pris fin.

Courlande n'avait rien dit pendant toute cette scène.

Sur ces mots de Marie, il se rapprocha.

— Laissez à cette jeune fille et à moi le soin de sauver votre mari.

Et Lucienne, montrant l'agent de police:

— Mère, Claudine et moi, nous avons remis notre vie entre les mains de cet homme. Il en disposera, s'il le juge utile, pour le salut de mon père, et pour le châtiment de Montmayeur.

— Votre vie? dit Marie alarmée. Quel danger courez-vous?

— Je l'ignore encore, dit Courlande. Avec Montmayeur, avec un homme aussi déterminé, aussi froidement résolu à triompher malgré tous les obstacles, il faut s'attendre à tout.

— S'il aime Lucienne, il l'épargnera.

— Aussi bien, ce n'est pas tant pour Mlle Lucienne que je crains.

— Pour qui donc?

— Pour Claudine.

— Ma sœur! Je veux partager ses dangers.

Courlande secouait la tête.

— Vous en aurez votre part, ne craignez rien. Mais surtout, je le répète, ayez confiance et obéissez-moi. Allons, mademoiselle Lucienne, il est temps de rentrer aux Bernadettes. Je vais vous y reconduire afin que vous ne fassiez pas de mauvaises rencontres. Et vous, madame Doriat, n'oubliez pas le mot d'ordre: vous n'avez pas revu Lucienne. Elle est toujours pour vous la fille maudite, la fille coupable. De la prudence! De la prudence!!

— Oh! est-ce que vous me condamnerez longtemps à ce triste rôle? Me rendrez-vous jamais ma fille?

Le singulier petit homme appuya un doigt sur son front.

Et, prenant un air inspiré:

— Bientôt, dit-il, oui, je le crois!

III

Georges, plus malade, car les fatigues de cet hiver rigoureux l'affaiblissaient beaucoup, n'avait pas perdu toute espérance de sauver la malheureuse victime de son frère.

On était à ce moment au mois de janvier. Le siège continuait. La guerre était acharnée en province où Chanzy disputait pied à pied la France au Prussien vainqueur, mais harassé. La lutte menaçait de durer longtemps encore. De toutes parts des armées se formaient et les recrues s'instruisaient.

Dans ce coin de Garches où se passe notre récit, la guerre était alors à l'arrière-plan des préoccupations de nos personnages. Le sursis du pauvre Doriat touchait à sa fin. Les six mois allaient être écoulés.

Doriat allait-il payer de sa tête le crime de Montmayeur?

Jean y pensait avec angoisse. Non pas qu'il plaignît le condamné. Son cœur était inaccesible à cette pitié. Mais il se disait que l'exécution serait en quelque sorte la confirmation de la culpabilité de Doriat et que l'affaire serait à jamais finie.

Il n'était pas seul à y penser.

Lucienne et Claudine comptaient les jours avec angoisse, et Marie Doriat trouvait dans sa douleur, dans les souvenirs de toute sa vie, une source intarissable de larmes.

Courlande seul paraissait calme.

Il avait eu, coup sur coup, plusieurs entrevues avec Lucienne et Claudine, puis, brusquement, il avait cessé de les voir.

Et il vivait retiré dans sa soupente, passant son temps à aller voir manœuvrer les pelotons de jeunes conscrits que l'Allemagne fournissait sans cesse.

A le voir flânant ainsi, insouciant, la pipe à la bouche, les mains dans les poches, il avait bien l'air détaché des vulgarités du monde. A peine adressait-il de temps à autre la parole à quelque habitant du village. Et c'était alors, non pour parler de la pluie et du beau temps, non pas même pour s'informer si l'on avait des nouvelles de la fameuse sortie torrentielle, à laquelle on s'attendait tous les jours, de la garnison de Paris. Non. C'était tout simplement pour demander des renseignements sur les bois qui avoisinaient Garches. Etaient-ils giboyeux? A qui étaient-ils affermés avant la guerre? Quele sorte de gibier y trouvait-on? Chassait-on à courre ou à tir?... etc., agitant d'un seul coup tous les grelots de sa marotte.

(à Suivre)

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.
En vente partout.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX. DIAMANTS. MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4287
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50: par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST,, Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

Phone: Garfield 980
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Gigues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3788
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3422
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 540
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 5 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
336, rue Stockton Phone: Douglas 4080

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2935 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 8239

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 206

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5781

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 8 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 765
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
321, SUTTER ST. (Gelen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5820
Résidence: The Dorchester, 1482 Sutter St., coin de Gough. Phone Prospect 650.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

UN CONDAMNE A MORT FACETIEUX.

eDs Moines, Ia., 18 Fév.

Le gouverneur de la Louisiane, J. M. Parker, parlant dans une réunion de l'Association de la Presse de l'Iowa, dit au sujet du condamné à mort que le shériff a oublié de faire exécuter qu'il avait reçu une lettre dans laquelle le prisonnier s'excusait de n'avoir pas rappelé au shériff la date à laquelle il devait être conduit à la potence, mais que lui-même l'avait complètement oubliée!

:o:

GRAVE INCENDIE DANS LE COLORADO.

Pagosa Springs, Colo., 18 Fév.

Une grande partie du quartier commercial de la ville a été détruit hier par un incendie. Les pertes sont évaluées à plus de deux cent cinquante mille dollars. Les bureaux et ateliers du "Pagosa Journal" ont été la proie des flammes.

:o:

Déjà, avant la guerre, les décès étaient plus nombreux que les naissances; pendant les quatre années terribles, les tombes, hélas! continuèrent à l'emporter sur les berceaux.

Voici qu'enfin, pour la première fois, on signale des excédents de naissances: à Chalon-sur-Saône, par exemple, 1920 se chiffre par 689 naissances contre 520 décès; à Dieppe, l'excédent des naissances est de 30%.

Enregistrons avec plaisir ces signes de bon augure pour le relèvement de la France.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 15 Février 1921
(Main Office, Guichet No. 3)

San Francisco Post Office

Benedict, Madame Jeanne (2)
Berney, Edmond
Berthelot, Julie
Bonysson, Marie
Bortis, Marie
Campagne, Jean (2)
Camescasse, Raymond
Casassus, Jean Baptiste
Cornet, Mrs.
Deconrt, A.
Defroux, Mr. et Mrs.
Ernest, Alex.
Faur, Marie
Fillet, Jean
Florent, Dejean
Forge, Martha
Lassalle, Lonise
Loup, Madame Marie
Manzac, Jean Marie
Meillette, Madame Marie
Paupin, Ch.
Pouey, Marie
Puchen, Marie
Sicabaig, Alexandre
Simondet, Madame

MESSE

Le Dimanche 20 courant, à 7 h. 30 du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de

Louise CERCIAT

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari Eugène Cerciat; de ses frères, sœurs, beau-frères et belles-sœurs, M. et Mme Joseph Bourdet, M. Marcelin Miramon, M. et Mme Jean-Baptiste Miramon, M. et Mme Frank Meizel, M. et Mme Eugène Gassman, M. et Mme A. Bouysson; de son oncle M. J. M. Dupas; de sa tante Mme P. Dnchein, de ses neveux, nièces, consins, cousines et de toute la famille.

MESSE

Le Dimanche 20 courant, à 9 h. du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de

Juliette MONTAUBAN

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa mère, Mme Marie Montauban; de son frère Blaise Montanban; de ses sœurs Elise et Adèle Montauban et de toute la famille.

MESSE

Le Mardi 22 courant, à 8 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de

Marie ROUSSETE

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari Jean Broussete et de toute la famille.

L'ETERNELLE DUPE.

La escroquerie au trésor espagnol, si vieille qu'elle soit, fait encore des victimes. Un boucher de Tourcoing, allégé par une lettre pleine de promesses reçue d'Espagne, s'était rendu à Madrid où il fut reçu par un gardien de prison et un agent de police qui, moyennant 17,000 francs, lui remirent la clef d'une malle bourée de valeurs déposée à la gare de Lyon. Continuant ses pérégrinations, le brave boucher se rendit à Lyon où, faut-il le dire, il ne trouva rien que des gens disposés à rire de sa crédulité.

Notre homme a réintégré sa boucherie, déçu comme Perrette, et tout marri de son voyage en Espagne.

5ième ANNIVERSAIRE

GRAND BAL et CARNAVAL

(non masqué)
Donné par le

Lafayette Club

(Incorporé)
— LE —
Samedi 19 Février 1921
— AU —
SCOTTISH RITE AUDITORIUM

J. Neltner, Consul Général de France, Président d'honneur
P. TREICH, Président

Comité d'Organisation

Pierre Ibos, Président
H. Colombat, 1er Vice-rPésident
F. Cames, 2ème Vice-Président
E. Larissou, Secrétaire
J. Tiret, Trésorier
C. J. Auger, P. Teilh, P. Manciet
L. Lacaze, E. Autard, C. Coustette
B. Moncla, H. Dragon, P. Castaing
J. S. Godeau, J. Fontan,
J. C. Casamatta, A S. Paré, J. P. Alaux
C. Lamaysou, C. Bourdet, G. Tessier
G. Rey, P. Verdier, J. Lamanet
S. Toulouse, B. Lasserre, B. Becaas
M. Cervières, P. Olivier, F. Verines
L. Marty, A. Gonsolin.

Comité de Réception

J. S. Godeau, Président
J. Arées, Max Andichou, H. Anglo
E. Bareilles, A. Barban
P. Bellegarde, P. A. Bergerot, S. Brun
Léon Bocqueraz, A. Bousquet
E. F. Boyer, Chas. Carpy, B. Casson
Hon. A. T. Barnett, P. Builhé
E. Bessière, S. Clauzade
Hon. Marcel Cerf, A. Codis
R. Chanteloup, H. N. Cauwet
André Ferrier, H. Galey, D. Francis
Ed. Godchaux, Dr. J. Gunville,
A. Galtier, J. Jacomet
Dr. Geo. H. Juilly, M. Kupfer
F. Lafon, Jacques Lassalle
A. Lefrançois, C. Mailhebuan
P. Marracq, Jos. Palacin, E. Pagnuelo
F. Pedelle, A. Pochoultres, G. Pouchan
Joseph Pontacq, Ed. Pomme
M. Redinger, A. Roncovieri
H. Ruellan, M. Rosselle, A. Salabert
G. Schultz, R. St. Denis, A. Sondag
J. Tienlie, A. Vayssie, V. Vergez

Comité de Danse

Lonis Lacaze, Directeur
Sous-Directeure:
A. Esmiol, E. Bareilles, R. Laplace
J. Artigues, J. Augs, D. Aymard
R. Asnard, E. Barbé, Joseph Barbe
J. B Beigbeder, G. Betthoumieu
A. Birsinger, A. Bonne, B. J. Bordenave
M. Bordes, E. Becaas, H. Bigot
J. B. Bonahon, A. Bellegarde,
S. Bourrague, J. Claverie, J. Clot
Ch. Cervières, H. Codis, M. Dioze
M. E. Cervières, F. Desbarats
J. Domecq, L. Dufourcq, E. Dupuy
P. Darracq, J. Dalmon, J. Escouteloup
F. Etcheverry, H. Fourcade Jr.,
R. Fourcade, A. Forte, J. M. Fontan
L. B. Galatoire, B. Goireceliaya
E. Galatoire, C. Gres, H. Higueret
A. Husson, A. Lamanet, J. B. Lamarque
D. Larramandy, J. M. Lembeye
P. Magendie, C. Mirassou, P. Mandiara
A. Olivier, J. Oyhesqui, P. Oron
J. Palacin, F. Peters, J. Pon, C. Pourtan
H. Pedeupe, J. Pouey, G. Pene
J. B. Rey, C. Robert, C. Rossignol
E. Rolland, Noël Rey, P. Sarrail
J. L. Saffores, Jos. Segalas
S. Toulouse, E. Nonaux, Jules Landis
Léon Larissou, Joseph Loustau
J. Traille, J. Turounet, P. Tonrnahu
Eugène Lalanne, F. Vayssie,
J. P. Vergez, M. Verdier
Georges Desbarats

Grande Marche à 9 Heures

GATE PRIZES

Prix d'Entrée: 50 Cents

A 10 h. 30 précises, les 12 prix suivants seront attribnés anx 12 détenteurs des tickets d'entrée dont les numéros sortiront au tirage qui anra lieu:

1er Prix—Une bourse pour dame.
2e Prix—Cotisation annnelle d'un an à la Ligue Nationale, donnant droit à emporter chez soi des livres de la Bibliothèque Française.
3e Prix—Dix dollars or.
4e Prix—Sept dollars cinquante espèces.
5e et 6e Prix—Cinq dollars espèces chaque.
7e, 8e, 9e, 10e, 11e et 12e prix—Deux dollars cinquante espèces chaque.

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE C. PONSO

Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., CHAMBRE 911
PHONE: DOUGLAS 6391

Real Estate, Assurances, Collections
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

J. L. MESPLE

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

A. B. KNOWLES, Directeur Phone: Kearny 4566

LA FONCIÈRE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET SAN FRANCISCO

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Par ordre du Comité, les Sociétaires qui le désireraient seront vaccinés sans frais à la Maison de Santé par le personnel médical attaché à l'Etablissement.

Le Président, Le Secrétaire,
H. Colombat. M. Mancoronel.

LAFAYETTE CLUB

Les Membres de ce Club sont instamment priés d'honorer de leur présence, le Samedi 19 courant, la cérémonie de la pose de la première pierre du Palais Californien de la Légion d'Honneur, offert à la Ville par M. et Mme A. B. Spreckels.

Se tronver, à 2 h. 30 très précises, au Lincoln Park.

Le Président, Le Secrétaire,
P. TREICH. R. ST. DENIS.

Parents, n'hesitez pas

ENVOYEZ vos fils et filles au GALLAGHER-MARSH BUSINESS COLLEGE, pour un "first class business training". Cette école vous invite à lui faire visite et à vous rendre compte de visu que ses élèves peuvent sténographier jnsqu'à 150 mots à la minute, c'est-à-dire deux fois plus que ne l'exigent les autres écoles. Ces élèves sont donc très recherchés et obtiennent, ainsi, les meillenres situations.

VENEZ ET VOYEZ M. Rob. F. Gallagher, le Directeur de l'Ecole, sténographier au tableau noir jusqu'à 270 mots à la minute—le record à ce jour. C'est cette méthode de sténographier qu'il enseigne à vos fils et filles. Demandez notre circulaire explicative.

SAN FRANCISCO: 678, Turk St.
OAKLAND: 319, 14th St.

L'Almanach Hachette

Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande

Une CUISINIERE.
S'adresser à Menlo Park French Laundry, Menlo Park.
2575

Un OUVRIER.
S'adresser à Mme J. A. Bourbon, French Laundry, 312-314 W. Santa St., à San Jose.
2571

A Louer

MAGASIN ayant, pendant de longues années, été utilisé par une blanchisserie française. 4 chambres, bain et sous-sol.
S'adresser sur place, 4341, California St., entre 5th et 6th avenues.
2492

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à vapeur.
S'adresser sur place, à 1754, Geary St.
2574

VINGT-HUIT "outside roome", Rapportant $125 par moie; loyer, $60. Prix $1200.
S'adresser à 681, Harrison St. Pas d'agents.
2576

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE.
S'adresser sur place, à 5045, California St.
2514

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

Clay St. Garage
1731-1745 CLAY ST.
GEORGES BOS, Manager

Pneus Michelin et Goodyear

ATELIER DE REPARATIONS
Dirigé par F. BISCAY

SERVICE DE NUIT
TRAVAIL GARANTI
PRIX MODERES
VOITURES D'OCCASION
Phones: Prospect 217—Prospect 218

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenne, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paqnet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, ponr rhnmes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie. et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En Vente Partout

Calendriers à Effeuiller pour 1921

Nous venons d'en recevoir un bon choix' qne nous vendons aux prix de 30 cts.; 35 cts.; 40 et 45 cts.
Ajoutez 10 cts. pour recevoir par Poste.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.



NOS 10 PRESSES
fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'Imprimerie
Lanson-Lauray & Co., Inc.
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 3,000—Hôtel 26 ch. loyer $135, coin de rue.
4,500—Hôtel, 50 ch., loyer $150.
5,000—Hôtel, 50 ch.; loyer $150.
6,000—Hôtel de 32 ch.; loyer $170.
8,000—Hôtel de 56 ch.; loyer $200.
10,000—Hôtel de 90 ch.; construction en brique; loyer raisonnable.
12,000—Apt. House de 60 ch.; loyer $350.
14,000—Hôtel de 90 ch.; loyer $450; coin de rue.
16,000—Apt. House de 52 ch.; loyer $430.
20,000—Apt. House de 90 ch. divisé en 15 Apts. de 2 et 3 chambres.
$ 1,800—Maison 4 chambres; lot 25x100 à San Francisco.
5,000—Maison 2 flats; lot 25x120; Richmond Dist.
12,000—Résidence moderne; lot 27½x127½.
18,000—Propriété 18 chambres et magasin spacieux; lot 27½x137½; idéal pour blanchisserie; à vendre pour cause de maladie.
$ 5,500—Ranch 33 acres; maison 4 chambres; près Ukiah, Mendocino Co.
10,000—Résidence richement meublée de 10 ch. à Alameda, à vendre pour cause de départ en France.
12,000—Ranch 44 acres dans Marin Co.; maison 6 ch.; 6 vaches, 1200 poules; Ford truck; cheval, voiture et instruments aratoires; on échangerait pour propriété en ville.

ATTENTION, BLANCHISSEURS!
Nous avons en ce moment un grand nombre de blanchisseries à la ville et à la campagne, qui sont à vendre à des prix très raisonnables; ne laissez pas passer ces occasions de vous établir pour votre compte et devenir indépendants.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

A. Pechoultres H. J. Bazerque C. Ponso

Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambre 911

A VENDRE

$45,000—Bâtisse en ciment armé, voisinage du Ferry; bail de 10 ans; $4,080, par an.
8,000—Deux flats, bon état, près Golden Gate Park et 8me Ave.; loués $65.00.
Près de Petaluma, Ferme 12 acres, dont 8 cultivables; maison 6 ch. et toutes autres bâtisses nécessaires à l'élevage de la volaille; 2000 poules; bétail; eau en abondance.

HOTELS, APPARTEMENTS, BLANCHISSERIES

$27,000—Hôtel 100 chambres; centre de la ville; loyer $600.
18,000—Hôtel 90 chambres, près rue Market; loyer $400.
14,500—Hôtel 90 chambres; rue commerçante; loyer $440.
12,500—Apt. House 75 chambres, en appartements de 2 et 3 ch.; loyer raisonnable; bon bail.
7,000—Hôtel 52 chambres; près rue Market; loyer $275.
4,500—Blanch. fr. dans un des meilleurs quartiers de la ville; loyer raisonnable; excellente habitation; machinerie en bon état.
Plusieurs pensions françaises en ville et à la campagne.

Vineyard Villa
(Ancienne Pension Bouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires
Prix de la Pension: $14.00 par semaine
Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses
La pension idéale ponr tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amnser.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRIARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Belaney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organis ation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Cluuie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3267 Douglas 3266
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
Grand choix de Biscuits "LU" en boites de $1.50, $1.75 et $2.00

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisme.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone. Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voitnre à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture ponr les bains. Chasse, pêche., etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 188.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 205-210 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunviller médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél office Douglas 5031: rés. Franklin 9588.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Weller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 964 36e St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900 Rés. Oakland 4230.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 512.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
A la Pharmacie de la Cie., 870, rue Washington.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 870, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1906—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone Franklin 8074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 5146; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave. Phone Mission 5383; P. A. Bergerot, Orateur: Dr. L. Basel, Médecin, Chambre 516, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarsiau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1906—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone Franklin 8074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 5146; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave. Phone Mission 5383; P. A. Bergerot, Orateur: Dr. L. Basel, Médecin, Chambre 516, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarsiau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 6431 San Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank, Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 832—7th St.; Secrétaire des Archives: J. P. ANDRIEUX, 2941 West St. Directeurs: L. BETHONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOS HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fetes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4043
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueros St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

Published and distributed under permit (No. 15e) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTAB... 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois..... $ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

FEB 26 ...

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. BUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, DIMANCHE 20 FEVRIER 1921 — SUNDAY, FEBRUARY 20, 1921. No. 42

Réflexions sur l'Art de la Guerre

Qui saura combien la guerre nous a valu et nous vaudra de "carnets de route", de "souvenirs et impressions", innombrables tomes de la Petite Histoire, que nul ne lira jamais et promis à l'oubli! ...!

Mais voici, sur la guerre, un livre de philosophie. Ce sont des "Réflexions" qu'un général a signées de lettres initiales; X. Y. Toute l'armée, sans doute, les commentera passionnément demain, et je crois qu'elle ne sera point longue à percer l'anonymat que cachent ces deux lettres et à désigner l'auteur par son nom. Il ne m'appartient pas de le révéler. Qu'il suffise au lecteur, pour l'instant, de savoir que ces "Réflexions sur la guerre" ont été faites par un chef qui occupa, sous l'un des généralissimes, un poste d'importance première. Il y était bien pour juger. Il a jugé de haut. Il a réfléchi et nous livre, aujourd'hui, le fruit de ses méditations. Son ouvrage ne se peut résumer et c'est pourquoi je vais simplement glaner quelques-unes de ces "réflexions" parmi les plus frappantes, en m'efforçant de ne point déranger, en lui enlevant ces épis, l'ordonnance de la gerbe.

"La préparation de la guerre est une science, son exécution est un art. Cet art a, comme tous les arts, quelques règles générales qui sont éternelles: ce sont les lois universelles de l'harmonie et de la proportion. Hors de là, il n'est que procédés essentiellement variables, suivant les temps et les lieux, les armements, le moral de la troupe qu'on commande et de celle qu'on attaque..."

Procédé et règles générales ont été trop souvent confondus chez nous. Nos officiers, avant la guerre, avaient une instruction presque exclusivement militaire et leur culture générale était insuffisante. Ils avaient une seule idée: trouver quelque formule de manœuvre qui leur assurerait la victoire! Mais la guerre ne comporte pas de formules et les procédés sont éminemment instables. Ces officiers, nourris de science militaire et déformés par elle, manquaient de souplesse d'esprit pour se plier aux circonstances.

"Le procédé de combat ne peut être codifié en temps de paix, il ne peut pas même l'être en temps de guerre." La preuve? Nous avons assisté à la renaissance de toutes les armes de l'antiquité jusques et y compris l'arbalète. Pendant ce temps, l'artillerie triplait ses calibres et la puissance de ses pièces. Nous avons utilisé les grenades, les lance-flammes, les gaz nocifs. L'organisation du terrain a été compliquée à l'extrême... puis la guerre s'est gagnée en rase campagne, sans une tranchée, sans un fil de fer, avec nos 75, comme elle avait été commencée!

Voici le chef: "Il doit être brave, croyant, organisateur, énergique et, par-dessus tout, posséder un jugement sain et l'imagination créatrice." Et dans ce chapitre du chef, on lit une appréciation sur l'Ecole supérieure de guerre et l'instruction qu'y recevaient, chaque année, quatre-vingts privilégiés, qui ne laisse pas que d'être fort piquante. "Des professeurs attardés cherchaient bien là, encore, à mettre la guerre en équations, mais c'était l'infime minorité, et les Bonnal, les Laurezac, les Fayolle, les Foch, les Pétain, les Debeney, les Buat sortaient courageusement les grands principes de la guerre du chaos des procédés"... Malheureusement, les officiers, une fois leur brevet en poche, entraient dans les bureaux. Là, l'instruction générale n'a pas d'importance: la ponctualité suffit. Le diplôme promettait à tous ceux qui "n'auraient pas d'histoire" l'ascension plus ou moins rapide aux étoiles; un grand nombre s'endormaient dans le nirvana de la paperasse...

"Aux qualités de bravoure, d'énergie, de bon sens que doit avoir le chef, ajoutez-en deux qui ne s'acquièrent pas et sans lesquelles les autres ne sont rien: la chance et la confiance en soi. Mais prenez surtout un homme jeune, aussi décidé aux luttes de l'amour qu'à celles de la guerre, et vous aurez le chef idéal..."

Pour l'organisation du commandement, le principal souci du général en chef doit être de connaître ses subordonnés immédiats et, s'ils lui paraissent inaptes à remplir leurs fonctions, de s'en débarrasser.

"C'est là le grand acte douloureux, mais nécessaire, du commandement. Le maréchal Joffre l'avait parfaitement compris et il n'a pas hésité, dès le début de la guerre, à sacrifier les poids morts à temps pour que les troupes de la Marne pussent être bien commandées."

Un long chapitre des "Réflexions" est intitulé: "Préparation morale de la guerre". C'est une étude fouillée de la psychologie du combattant. On y voit naître, gagner et s'amplifier une crise de défiance et nous apprenons que toujours, comme le remarquait déjà Végèce, la vague démoralisatrice déferle de l'arrière à l'avant.

Le projet de constitution possible d'une armée solide avec un service à court terme est amplement développé dans ces "Réflexions", où l'on trouve aussi— nous devrions écrire: enfin—une claire intelligence du rôle de la presse dans la guerre et une considération opportune de l'opinion publique. "Il ne faut pas mentir au peuple, pas plus qu'au soldat. L'un et l'autre ne pardonnent guère à ceux qui les trompent." Désabusés, ils se vengent terriblement; nous en avons eu, en Europe, quelques exemples sensationnels.

La préparation matérielle de la guerre a, dans les "Réflexions" du général X. Y., la plus large part. Des idées neuves, hardies et fortes, où le point de vue militaire est mis en harmonie avec les nécessités économiques du pays, y sont exposées et précèdent une vision de la guerre future qui sera probablement discutée avec flamme.

Et comme il est impossible de citer plus avant, arrivons aux dernières pages du volume. On y constate que les grands principes qui président à l'art de la guerre sont peu nombreux: l'adaptation du but aux moyens, l'économie des forces, l'échelonnement, l'emploi rationel de l'espace et du temps, la concentration et la décentralisation successives des moyens.

Et ce ne sont pas là des principes exclusivement militaires. Quelles qu'elles soient, ils sont ceux de toutes les entreprises humaines. Mais, à la guerre comme partout, ils restent inertes si celui qui les applique ne les vivifie point de son souffle et ne les anime de son génie.

Henry Vidal.

Les Etats-Unis... "Secs"

Notre confrère Maurice Dekobra, rédacteur au "Journal" de Paris, et actuellement en voyage d'études aux Etats-Unis, rend compte ainsi de ses impressions sur le régime de prohibition qui nous a été imposé par la loi Volstead:

• • •

Je savais depuis longtemps que la loi Volstead avait interdit aux Etats-Unis la consommation en public des boissons titrant plus d'un demi-degré d'alcool. Aussi m'étais-je entraîné en conséquence, suivant les avis d'un médecin américain qui m'avait conseillé de boire tous les matins une cuiller à bouche d'eau pure, et dans le cas où le goût de l'eau me serait par trop désagréable, de la prendre sous forme de capsules. En débarquant à New York j'étais donc prémuni contre les dangereux effets de la prohibition américaine.

Cette première aventure me suggéra quelques scepticismes quant à la façon dont les Américains se désaltèrent, et je me promis d'étudier de plus près cet intéressant problème.

Après plus de trois mois d'observation je crois pouvoir affirmer que je n'ai jamais tant bu d'alcool. Est-ce l'attrait du fruit défendu? Est-ce la joie mauvaise de tromper les agents du fisc? Mais tous les citoyens américains assez riches pour payer 300 francs une bouteille de whisky boivent à goulot que veux-tu.

"Comment, leur ai-je demandé, faites-vous pour vous ravitailler en alcool puisque les autorités américaines poursuivent de leurs foudres quiconque prétend se livrer à l'ivresse des récréations bachiques?"

C'est alors que j'ai découvert la clé du mystère. M. Smith connaît M. Brown qui, lui, connaît M. Jones qui, lui, fréquente un bar où un gentleman aux occupations peu déterminées vend sous le manteau des breuvages que la morale réprouve mais que la police tolère, à condition, bien entendu, qu'on l'arrose tandis qu'elle ferme un œil.

On ne s'étonne plus, par exemple, de voir dans la salle de cristal du Ritz Carlton un convive en tenue de soirée paraître avec, sous son bras droit, un paquet qui contient deux ou trois bouteilles de champagne enveloppées de papier gris. Un observateur non prévenu croirait qu'il s'agit d'un pique-nique et que ce papier dissimule un jambon ou un poulet froid. Car le plus comique en l'occurence c'est que la loi interdit au propriétaire de l'hôtel de vendre des boissons alcooliques, mais elle ne défend pas au consommateur assez malin pour en trouver de les boire en public.

Malheureusement (pour les contrebandiers et leurs complices de la police) les scandales se suivent et jettent une lumière crue sur les coulisses de la prohibition.

"Un jour que je soupais avec quelques amis dans un des meilleurs hôtels de New York, me contait un avocat de Chicago, un convive altéré s'écria:

"—Quel dommage que nous n'ayons point de whisky!..."

"Aussitôt une fort jolie dame blonde assise à sa gauche répondit:

"—Rien n'est plus facile... Dans un quart d'heure nous en aurons deux bouteilles... Voulez-vous m'excuser un instant?..."

"Et tandis qu'on s'étonnait de l'assurance de Mme X..., elle sortit de la salle avec un sourire empreint d'une ironie charmante. Quand elle revint, nous lui demandâmes où elle était allée.

"—Vous aurez vos bouteilles dans quelques minutes, répliqua-t-elle simplement. J'ai téléphoné à la préfecture de police..."

L'anecdote de mon ami ne me surprend plus depuis que toute la presse américaine nous entretient quotidiennement des exploits des "bootleggers," ainsi qu'on appelle ceux qui se livrent à la contrebande de l'alcool.

• • •

Depuis deux mois, j'ai relevé les titres suivants dans les colonnes des gazettes: "Formidable complot découvert..." "La Bourse secrète des liqueurs", "Vingt-cinq faux agents du fisc saisissent un camion de gin...", "Une femme de la haute société aurait corrompu des fonctionnaires de Washington...", "Cent millions de dollars de bénéfices illicites pour les contrebandiers...", "Capture d'un baquet chargé de whisky dissimulé dans des tonneaux de harengs", etc...

Comme on le voit, la prohibition a la vie dure. Il est vrai qu'elle est défendue par les femmes. Elles ont constaté, en effet, que depuis un an leurs maris sont bien plus généreux avec elles et leur offrent beaucoup plus de bijoux. C'est le président de l'Union syndicale qui nous l'apprend.

Tandis que je voyageais en Pensylvanie, c'est-à-dire dans l'Etat le moins "sec" do l'Union, un citoyen de Pittsburg, expert en humidité, si j'ose dire, me narra, par contre, des histoires édifiantes. J'appris ainsi qu'à la Convention de San Francisco la délégation de Pensylvanie était notoire pour son amour des liqueurs fortes. Il y avait parmi ses membres le tenancier d'un grand bar qui haranguait volontiers ses concitoyens sur la place publique. Rentré en Pensylvanie, il rendit compte de son voyage aux électeurs de sa résidence habituelle.

"Qu'est-ce que vous avez fait, en somme, à San Francisco?" demanda un auditeur curieux.

"Pas grand'chose, répondit simplement le cabaretier... parce que nous étions saouls toute la sainte journée!..."

Il paraît que la franchise de sa réponse lui valut un de ces succès qui comptent dans la vie d'un orateur.

• • •

Bien que la prohibition soit en Amérique un fréquent sujet de plaisanteries, il faut reconnaître qu'elle a, depuis un an, amené des changements notables dans la vie des travailleurs.

Le jour où M. Anderson, apôtre de la Ligue contre l'alcool, m'eut initié aux bienfaits (?) de la prohibition, un journal de Chicago, étrange coïncidence, publiait la dépêche suivante:

"M. Webster, président de la Ligue pour la protection de l'enfance, vient de livrer au public une statistique édifiante. Depuis que la prohibition est en vigueur, le nombre des mauvais traitements et des cas de cruauté des maris envers leurs femmes et leurs enfants "a augmenté dans la proportion de 228%."

"Les hommes qui, jadis, buvaient à leur guise, dit M. Webster, manifestent leur mécontentement en tapant sur leur femme ou en injuriant leurs enfants.

"D'autre part les délits commis par les adolescents ont augmenté aussi dans une proportion de 40%; les plaintes pour tapage nocturne dans les maisons particulières sont sept fois plus nombreuses qu'avant la guerre et l'effectif des jeunes filles qui se sauvent du domicile paetrnel pour faire la fête a doublé."

Une belle leçon pour le philosophe qui, du haut de sa tour d'ivoire, écoute les échos lointains de ce monde en folie. A peine M. Anderson avait-il versé dans mon âme le dictamé de son optimisme que M. Webster y projetait le fiel de ses vérités cruelles.

Quelle antithèse et quelles intrépides sportswomen que ces femmes d'Amérique qui, envers et contre tous, favorisent la prohibition! Ne le prouvent-elles pas en recevant avec le même sourire un coup de poing dans l'œil et un diamant au doigt?

Maurice Dekobra.

:o:

UN CLUB DE FEMMES ARMEES.

Pittsburg, Pa., 19 Fév.

Les femmes de quatre faubourgs de Pittsburg viennent d'organiser un "Patrol Club" pour se protéger elles-mêmes et leurs foyers contre les voleurs dont l'activité va toujours croissant.

Beaucoup de personnes m'ont déclaré que les dents reconstituées par mon système "Otho-dontal" sont les plus parfaites qu'elles aient jamais eues.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

ON VIENT DE CREER TROIS NOUVEAUX MARECHAUX.

Paris, 19 Fév.

Un décret du Président de la République vient d'élever à la dignité du maréchalat les généraux Franchet d'Esperey, Lyautey et Fayolle.

LES BIENFAITS DES SOVIETS.

New York, 19 Fév.

En parlant, au Huitième Congrès des Soviets à Izvestia, le 20 Décembre dernier, Trotsky a dit: "A l'heure actuelle environ 36,000 milles des chemins de fer de la Russie sont détruits et seules les régions centrales peuvent exploiter leurs lignes. Trois mille ponts et 12,000 milles de lignes télégraphiques et téléphoniques ont également été détruits et 61% des locomotives sont hors d'usage. Environ 20,000,000 d'habitant de la région du Volga et de la Russie Centrale sont décimés par la famine. Les ouvriers sont sans chaussures et n'ont jamais vécu aussi misérablement. Nous sommes forcés d'avouer que le Gouvernement des Soviets n'a rien fait pour eux, pas même l'indispensable. Les paysans se révoltent contre le Bolshevisme dans toute la Russie méridionale et leurs révoltes sont réprimées avec une cruauté sans bornes."

LE COMMERCE AVEC LA RUSSIE.

Washington, 19 Fév.

Le Sous-Secrétaire d'Etat Davis, parlant devant le Comité des Affaires Etrangères de la Chambre, dit que la politique de l'administration du Président Wilson, en ce qui regarde la Russie, sera justifiée lorsqu'un gouvernement stable sera établi dans ce pays. Davis déclare qu'il est informé de bonne source que les deux tiers du peuple russe ne reconnaissent pas les Bolshevistes et qu'il n'y a pas plus de 600,000 communistes en Russie.

REVENDICATIONS TURQUES.

Paris, 19 Fév.

D'après une dépêche de Constantinople, la délégation de la Porte à la Conférence de Londres a supprimé, dans ses revendications, certaines exagérations comme celles relatives à Chypre et à l'Egypte, mais elle demandera la situation territoriale qui existait au moment de la signature de l'armistice.

Elle demandera également la modification des articles du traité de Sèvres relatives à l'administration intérieure de la Turquie et s'opposera à toute atteinte au principe des nationalités et défendra les droits de suzeraineté et l'indépendance financière et économique de la Turquie.

EN IRLANDE.

Cork, 19 Fév.

Sept hommes armés ont pénétré de force dans l'hôpital attaché à l'asile des pauvres, se sont emparés du nommé Michel Walsh et l'ont fusillé dans la cour. On a trouvé sur le cadavre une carte portant l'inscription: "Enfin pris! Attention aux délateurs."

Dublin, 19 Fév.

Les rails du chemin de fer de Donegal, qui transporte les troupes anglaises, ont été enlevés de leurs traverses. On a découvert cette tentative de déraillement juste à temps pour sauver l'un des trains militaires qui aurait été précipité dans un lac près de Gneedore.

Belfast, 19 Fév.

Une troupe de Sinn Feiners a attaqué les ouvriers des chantiers maritimes de Belfast. Les assaillants ont été repoussés sans aucune perte par des autos-armées montées par des hommes de la police et des troupes régulières.

L'INDEPENDANCE DE L'EGYPTE.

Londres, 19 Fév.

Lord Milner, ancien ministre des Colonies, conseille dans son rapport l'ouverture de négociations avec le gouvernement égyptien pour la conclusion d'un traité qui assurerait un gouvernement autonome à l'Egypte. Lord Milner demande que ces négociations soient entamées sans délai.

SAUVE PAR SON PARACHUTE.

Minneapolis, Minn., 19 Fév.

Le moteur de son avion postal refusant de fonctionner, le pilote C. C. Eversole effectua une descente en parachute, d'une hauteur de 3000 pieds et atterrit sans accident.

OBEISSANCE AU SULTAN.

Constantinople, 19 Fév.

Les Princes turcs, y compris l'héritier présomptif, ont renouvelé leur serment d'obéissance au Sultan au cours du Conseil de la Couronne tenu au palais de Yildiz. Le Sultan a été ému jusqu'aux larmes par cet acte de fidélité à l'heure où l'Assemblée nationaliste réunie à Angora demandait son abdication.

RAPPROCHEMENT ENTRE LA POLOGNE ET LA TCHECO-SLOVAQUIE.

Paris, 19 Fév.

M. Benès, ministre des affaires étrangères de Tchéco-Slovaquie, est arrivé à Paris.

En quittant l'Italie, il a échangé avec le comte Sforza des télégrammes chaleureux. Interviewé par le "Petit Parisien", M. Benès dit qu'il se félicite des pourparlers italo-tchèques prouvant la parfaite concordance de la politique italo-tchèque basée sur les traités de Saint-Germain et de Trianon, notamment à l'égard de la Hongrie, de l'Autriche, de la dqnastie des Habsbourg et des Soviets.

En ce qui concerne l'Autriche, M. Benès déclara que celle-ci doit faire un effort personnel pour son relèvement; il estime que les secours financiers interalliés ne pourraient que prolonger la situation actuelle. Il annonça en terminant que des principes ont été établis pour une convention économique italo-tchèque analogue à la convention franco-tchèque.

Le "Petit Parisien" annonce que la présence à Paris de M. Benès et du prince Sapieha, ministre des affaires étrangères de Pologne, fait prévoir des conversations utiles en vue de sceller un rapprochement et probablement un accord économique et politique entre la Pologne et la Tchéco-Slovaquie.

LA SITUATION ECONOMIQUE DE L'ITALIE.

Rome, 19 Fév.

Signor Alessio, ministre de l'industrie, parlant devant le Sénat italien, a dit qu'il entrevoyait une amélioration dans la situation économique et une baisse de prix sur toutes les denrées aussitôt que l'Italie aura résolu la question des grains.

ARMES ET MUNITIONS ALLEMANDES DANS L'ARGENTINE.

Buenos-Ayres, 19 Fév.

L'Argentine a repoussé la demande des Alliés d'arrêter l'exportation de matériel de guerre de l'Allemagne dans la République Sud-Américaine. Le Gouvernement argentin s'appuie dans son refus sur le fait qu'elle n'a rien à faire avec les traités passés entre des nations étrangères. Le doyen du corps diplomatique à Buenos-Ayres, Victor Cobianchi, ambassadeur d'Italie, dit à ce sujet: "Si les Gouvernements neutres ne veulent pas intervenir, ce trafic permettra aux différents groupes politiques de l'Allemagne de créer en dehors du territoire allemand, libres de tout contrôle, des dépôts d'armes qu'ils pourraient utiliser à l'occasion..."

SOCIETE CO-OPERATIVE D'AGRICULTEURS.

Kansas City, Mo., 18 Fév.

Une Société coopérative vient d'être formée pour le commerce des grains des Etats-Unis. Cette société a pris le nom de "National Sales Co." Elle a à sa tête un comité de 17 personnes chargées d'étudier les moyens les plus pratiques et les plus économiques pour la vente des grains.

L'EMANCIPATION DES FEMMES AU JAPON.

Tokio, 19 Fév.

Les femmes japonaises viennent de faire ce qu'on peut appeler leur premier pas vers l'émancipation en présentant à la Chambre des députés un projet de loi annulant la loi qui défend aux femmes de faire partie de tout parti politique et d'assister aux réunions.

PROHIBITION DU "SHIMMY".

Albany, N. Y., 19 Fév.

Le Sénateur Salvatore A. Cotillo, de New York, demande l'introduction d'un projet de loi prohibant les danses modernes telles que le "Shimmy", "Teddie", "Bear Hug", "Camel Walk", etc., Il demande de plus que les propriétaires de bals publics soient obligés de prendre une licence les mettant sous le contrôle immédiat de la police.

LES CORPS DES HEROS DE LA GUERRE.

Paris, 19 Fév.

Le premier train portant les cercueils des morts de l'armée française exhumés des champs de bataille est arrivé hier à Paris. Les cercueils de ces héros ont été enterrés dans les cimetières de la ville avec les honneurs militaires.

L'EGALITE DE RACES DANS L'INDE.

Dehli, Inde Anglaise, 19 Fév.

L'Assemblée législative, après un débat qui dura 4 heures, a adopté hier une résolution affirmant que les relations entre l'Inde et l'Empire de la Grande-Bretagne soient basées sur une complète égalité de races.

LA FRANCE N'A PLUS DE TROUPES NOIRES SUR LE RHIN.

Paris, 19 Fév.

Le ministre de la guerre déclare que les troupes noires, c'est-à-dire les Sénégalais, ont évacué, depuis le mois de juin dernier, la région de l'Allemagne occupée. Il ne reste sur le Rhin que quelques régiments de Marocains qui ne doivent pas être considérés comme des noirs mais bien comme des Maures. En plus des Marocains, il y a aussi environ trois cents soldats de Madagascar spécialement affectés au service des officiers.

Les Marocains se sont battus pendant la guerre aux côtés des deux premières divisions américaines au sud de Soissons et se sont si bien conduits que les Allemands eux-mêmes n'ont jamais pu trouver contre eux le moindre sujet de plainte.

LE GOUVERNEMENT ESPAGNOL PRIE D'ARRETER L'EMIGRATION.

Madrid, 19 Fév.

Plusieurs journaux madrilènes font une vive campagne contre l'émigration espagnole. "El Debate" demande au gouvernement d'agir afin d'empêcher le pays d'être privé d'un grand nombre de ses meilleurs travailleurs. Ledit journal déclare que la Catalogne a eu le plus à souffrir du départ de ses plus habiles ouvriers en France, aux Etats-unis et en Argentine, croyant y trouver un Eldorado, mais souvent pour y trouver des conditions plus déplorables qu'en Espagne.

Le journal en question voudrait que le gouvernement se fasse adresser par ses agents diplomatiques des rapports sur les conditions existant à l'étranger et qu'il les fasse répandre dans les classes ouvrières promptes à s'expatrier quand la vie devient un tant soit peu rude dans leurs régions.

"El Debate", dans un éditorial, dénonce la coutume qui prévaut parmi les Espagnols et qui consiste à placer leur argent à l'étranger. Il fait observer que des centaines de milliers de personnes sont actuellement en situation difficile par suite du fait que certaines nations ne permettent pas aux détenteurs d'obligations ou de valeurs de les vendre à moins que l'argent réalisé ne soit placé dans le pays même.

De cette façon, ajoute le journal, les Espagnols ne peuvent utiliser leurs capitaux, mais cet état de choses ne se serait pas produit si les Espagnols avaient montré plus de patriotisme en plaçant leurs capitaux dans les industries du pays.

CARUSO CONVALESCENT.

New York, 19 Fév.

Caruso est aujourd'hui convalescent. Les médecins attribuent son prompt rétablissement à sa joie de revoir son fils Enrico Jr. Le malade a pu prendre quelques légers aliments. Il continue à recevoir des montagnes de télégrammes et de lettres de sympathie.

LES AGENTS DES SOVIETS A CHICAGO.

Chicago, 19 Fév.

Deux hommes se disant représentants du Gouvernement des Soviets russes ont fait d'énormes commandes aux fabricants de vêtements de femmes de Chicago. Ils ont signé des contrats pour 200,000 robes, 500,000 jupons et quantité d'autres vêtements. Les contrats sont signés "Max Schallman, ou Sollomon", pour le Gouvernement des Soviets qui, disent-ils, sera reconnu officiellement par les Etats-Unis le 18 Mars après l'inauvuration du Président Harding.

LES MUSULMANS HINDOUS SERONT REPRESENTES A LA CONFERENCE DE LONDRES.

Bombay, 19 Fév.

Acceptant l'invitation qui lui a été envoyée, l'ancien ministre Aga Khan est parti pour assister à la conférence de Londres, sur la question du Proche-Orient.

Cette invitation a produit auxx Indes une impression très favorable, car elle semble indiquer que les demandes musulmanes sont reconnues officiellement. Plus que tout autre personnage, Aga Khan a la confiance des musulmans hindous et on considère que sa présence à Londres aura une grande influence sur la paix future.

LA TEMPETE DANS L'ETAT DE WASHINGTON.

Washington, 19 Fév.

Le Service des Gardes Forestiers publie un rapport où il est dit que la tempête qui vient de dévaster les forêts de la péninsule Olimpic, dans l'Etat de Washington, est la plus terrible qui se soit jamais abattue sur la région. Huit milliards de pieds de bois ont été détruits par la cyclone qui a ouvert une brèche de 75 milles de longueur et de 30 de largeur dans les forêts de cette péninsule. Le vent, par moments, souffla à une vitesse de 132 milles à l'heure. Les arbres furent arrachés sur une surface de 2,250 milles carrés. La plupart des arbres arrachés sont des sapins.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

THEATRE DE LA "GAIETE FRANÇAISE".

Aujourd'hui, dimanche, en matinée, à 2 h. 30, "Les Noces de Jeannette" avec Constance Moncla, et "Eux", la spirituelle comédie de Maurice Donnay.

Le soir, à 8 h. 30, Concert.

1. Airs français, par Ch. Hazelrigg.
2. Chansons drôles, par P. Vignati.
3. "La Grandmère", duo par Mariette Cardona et Marie Garde.
4. Histoires et Chansons, par André Ferrier.
5. Danse orientale, en costume, par Rose Vaterman, de l'Opéra de Varsovie.
6. Airs français, par Mme Jeanne Ferrier.
7. Chansons amusantes, par P. Vignati.
8. "La Lisette de Béranger", par Mme Marie Garde.
9. "L'Epingle sur la Manche", scène comique de Gustave Nadaud et Paul Bilhaud.

Personnages:

Le roi Dagobert....Ch. Fallon
Eloi .....A. Ferrier
Le reine Blanche..Y du Parc

10. "Les Coteaux du Médoc", comédie de Tristan Bernard, jouée par André Ferrier, Jeanne Ferrier et Louis Arnoux.

DEUIL.

Nous apprenons le décès, survenu à Oakland, ce dernier vendredi, de M. Jean Breilh. Le défunt était âgé de 75 ans. Ses funérailles auront lieu mardi prochain, dans la matinée.

Cette disparition causera dans tous nos milieux de la région des regrets unanimes. L'excellent homme qui vient de s'éteindre fut, toute sa vie durant, un travailleur d'une probité à toute épreuve. Et doué d'une nature serviable à l'extrême, il se trouvait être entouré de l'estime générale.

A tous ceux que ce deuil vient de plonger dans la plus douloureuse des afflictions, le Franco-Californien se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

NOS PIQUE-NIQUES FRANÇAIS PENDANT 1921.

21 Mars—Le Lafayette Club No. 2 du Comté d'Alameda, à Shell Mound Park.

17 Avril—Tribu Séminole, à Shell Mound Park.

24 Avril—Club des Blanchisseurs Français du Comté d'Alameda, à East Shore Park, Oakland.

1er Mai—Cour de France, au California Park.

8 Mai—Dames Séminoles, au California Park.

15 Mai—La Gauloise, à Pinehurst.

22 Mai—Cercle et Grove Persévérance au California Park.

5 Juin—Cour Victoire, à Glen Park.

26 Juin—Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au California Park.

24 Juillet — Le "Franco-American Benevolent League" du Comté d'Alameda, à Shell Mound Park.

14 Août—Loge Franco-Américaine, à Shell Mound Park.

SALE... BESOGNE.

Les agents de la Prohibition ont été informés par l'Attorney-General Palmer que des récompesses se montant jusqu'à $5,000 pourront être accordées aux délateurs qui feraient arrêter les contrebandiers en liqueurs. Ces récompenses seraient prélevées sur le prix de la vente des dites liqueurs. Ces délations ne seraient acceptées qu'en ce qui concerne les fraudes contre le service des douanes et non contre les "bootleggers" et autres délinquants particuliers.

PAYEZ VOS IMPOTS.

L'impôt sur le revenu doit être payé au plus tard le 15 Mars. Les paiements s'effectuant à la Douane (Custom House), mais l'encombrement des contribuables y est tel que les autorités ont décidé d'ouvrir dans quelques jours des bureaux supplémentaires dans les banques et certains grands magasins dont les noms seront communiqués au public.

REDUCTION DE SALAIRES.

Les ouvriers de la Pioneer Rubber Company de Pittsburg, Cal., ont accepté hier sans aucune récrimination une diminution de 16 pour cent de leurs gages.

CONSULTEZ-NOUS pour tous règlements d'Affaires de famille en France. Nous correspondons principalement avec tous les Notaires des Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Aveyron, Lot.

Procurations pour recueillir successions, Actes notariés, Partages, Partages, Liquidations, Transactions concernant tous immeubles situés en France. RENSEIGNEMENTS précis sur la naturalisation américaine et sur la situation militaire de chacun. — PAUL TEILH, Notaire Public, 110 Sutter St., Room 401. Phone: Sutter 6515-6516.

AVIS

Mardi prochain, "Washington Day", fête légale dans tous les Etats-Unis, les bureaux et ateliers du Franco-Californien resteront fermés.

Que le commerce veuille bien prendre note.

L'EXPOSITION D'AUTOS.

Hier samedi, au Civic Auditorium, a eu lieu l'ouverture de l'Exposition d'autos pour la saison 1921. Tous les visiteurs s'accordent à déclarer que jamais on n'avait vu encore, à San Francisco, de si magnifique collection de machines. Dans la classe "voyageurs", cinquante-huit modèles différents se trouvent être exposés, et dans celle des "camions" on en compte 49. L'Exposition sera ouverte au public tous les jours à midi, et exceptionnellement aujourd'hui dimanche et samedi prochain, à 10 h. du matin.

DE CHARIBDE EN SCELLA.

Rolfe Cleveland Cosrow et Miss Mary Wright s'étaient mariés à Yuba City trois jours après que le jeune mari eut obtenu son divorce de sa première femme. Miss Wright vient d'être arrêtée à Chico pour avoir passé de faux chèques à Woodland. Cosrow, qui accompagnait sa seconde épouse, a été arrêté pour bigamie en arrivant à la prison.

:o:

EXPLICATIONS.

Une dépêche de Rome, parue hier dans tous les journaux, annonçait que le Gouvernement Italien venait de prendre un arrêté d'exppulsion contre le prince Sixte de Bourbon, frère de l'ex-impératrice Zita d'Autriche, à la suite de la publication de son livre "L'Offre de Paix séparée de l'Autriche".

Pour la gouverne de nos lecteurs, disons que dans ce livre, le prince Sixte de Bourbon rapporte un entretien qu'il eut en 1916 avec M. Paul Cambon, ancien ambassadeur de France à Berlin, et où, à propos de l'Italie, M. Cambon dit: "Il n'y a pas de doute que 48 heures après la paix, l'Italie sera dans les bras de l'Allemagne."

M. Cambon voyait juste, puisqu'à l'heure actuelle le Gouvernement italien ne cesse de manifester ses sympathies pour l'Allemagne et qu'il vient de décerner la première décoration italienne accordée depuis la guerre à un étranger, à un sujet allemand, le journaliste Stein, qui est nommé Commandeur de la Couronne d'Italie, sur la proposition de M. Giolitti, président du Conseil. M. Stein s'est distingué pendant la guerre par les excitations les plus vives contre l'Entente.

NE NOUS EN FAISONS PAS

JE voudrais avoir cent ans de plus avec... toutes mes dents.

ENTENDU dans le tram de la rue Geary, cette savoureuse remarque: "Heureusement pour votre femme que vous n'êtes pas marié."

IL n'est tel que les "undertakers" pour bien vous soigner quand... vous êtes mort.

AUJOURD'HUI, Ste Pauline. Si Madame veut bien me permettre de faire remarquer à Madame que Madame, etc... etc...

DU moment que les Anglais et les Français se tiennent par la Manche, ils devraient bien, sacredié, faire payer les Boches.

MAUVAISE torre n'a jamais donné bon grain. Mais sans farine on peut faire des brioches.

TOUJOURS "free of charge". Ne mourez pas un lundi afin de ne pas mal commencer la semaine.

CHEZ mon barbier, entendu hier un de nos anciens poilus raconter très sérieusement "que la première fois qu'il fut tué... il se sauva."

A PARCOURIR les "Society News" on se rend compte que l'Hiver est vraiment la saison des thés.

DANS l'"Oakland Tribune", une jeune fille, très bonne musicienne, demande à entrer en relations, en vue de mariage, avec monsieur bien noté.

LES journaux de Quebec annoncent le mariage de M. Jules Dufeu avec Mlle Irène Lagelé. C'est l'abbé Degel qui a donné la bénédiction nuptiale. Au Canada on sait vraiment bien faire les choses.

SAINT Machin, priez pour moi.

Pierre-Marie.

LES PLUS MODERNES et les plus scientifiques des instruments sont seuls employés par le DR. GEO. MAYERLE pour l'examen des yeux, vous assurant ainsi des résultats dont votre vue bénéficiera. Office 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

UN CONTE POUR SE DISTRAIRE

Au Château des Marraines

Mme d'Arbeuil, avant son plus, gai, bon, spirituel et son mari un an environ avant la guerre, s'était retirée pour le temps de son veuvage dans un gentil castel, aux bords de la Loire. Elle était fort riche, fort jolie; elle n'avait que très peu dépassé la trentaine. Quand elle eut pleuré le mort, — un homme du monde correct et tout à fait insignifiant, — aussi longtemps que l'exigeaient les convenances, elle se trouva fort désœuvrée. L'inoubliable 2 août arriva, juste comme elle commençait à faire de la neurasthénie...

Il faut dire tout de suite que Mme d'Arbeuil était une femme charmante et pleine de cœur. Rien d'une sotte, d'une vaine poupée. Elle déplora donc la guerre autant qu'il y avait lieu de le faire, mais elle dut bien constater, et non sans un certain plaisir, que ce cataclysme lui fournissait du moins de nobles raisons de s'intéresser encore à la vie. Et, certes, ce fut une Mme d'Arbeuil alerte, active, renouvelée, merveilleusement rajeunie qu'on vit durant plusieurs mois se dévouer aimablement et sans pose dans une formation sanitaire de la ville, en un costume et sous des voiles qui lui allaient d'ailleurs à ravir.

Après avoir été une infirmière sans reproche, elle fut une marraine incomparable. J'ai dit qu'elle était charmante et pleine de cœur; elle était, en outre, bien équilibrée et profondément honnête; aucun rêve sentimental plus ou moins niais, aucun désir de flirt, aucun souci de coquetterie n'intervint dans la sollicitude dont elle fit preuve envers ses filleuls. Elle en eut un, puis trois, puis d'autres, et ne s'arrêta qu'à la douzaine. Elle avait choisi de préférence des orphelins, des humbles. Et, avec une impartialité touchante, elle leur envoyait des chandails, des gants, des colis de vivres, du tabac et de longues et belles lettres qu'elle tenait, — c'était son seul orgueil, — à soigner, à bien tourner...

De même tous ses filleuls, sans distinction de classe ou de grade, furent par elle invités à venir lui rendre visite, dès la première permission. C'est ainsi que le gentil castel des bords de la Loire accueillit tour à tour, durant des mois, deux prêtres, un chanteur de caf-conc, un compagnon syndiqué, un marchand ambulant, un peintre cubiste et d'autres encore, qui, tous également choyés, repartirent vers la mort possible munis du moins de cette réchauffante certitude que la bonté humaine et la tendresse féminine n'étaient pas de vains mots et qu'il y avait tout de même en ce bas monde des créatures pour lesquelles ce n'était pas absolument écœurant de se faire trouer la peau.

Le filleul capitaine de chasseurs alpins Roger La Huchaie avait naturellement été reçu, lui aussi, de façon exquise, mais avec un peu plus de méfiance, de froideur... Il faut dire que ce filleul-là, le neuvième sur la liste, n'était pas "comme les autres," et qu'il avait été pour ainsi dire imposé à Mme d'Arbeuil par une de ses vieilles amies, voisine de campagne, spirituelle, malicieuse et bonne comme une douairière à la mode du temps jadis:

— Voyons, ma petite, c'est un camarade de mes fils... un excellent garçon, loyal et brave... Comment pourrais-je lui laisser prendre une marraine indigne, ou même quelconque, quand je connais la perle des marraines? Certes, c'est très gentil de réserver la meilleure part aux déshérités... Mais ne serait-il pas injuste de priver de votre bienveillance et de votre grâce amicale un vaillant officier comme Roger, sous prétexte qu'il n'est ni bâtard ni gueux?... D'ailleurs, il est orphelin, et même veuf... na!... et si timide qu'il n'a pas su encore dénicher une marraine... Ah! il en souffre, le pauvre, si vous saviez!

Comment Mme d'Arbeuil aurait-elle pu résister à de pareils arguments?

...Et maintenant, — c'était au début de 1918, — voilà que le capitaine annonçait pour la deuxième fois sa visite!... Mme d'Arbeuil en fut sur le moment si heureuse, que, tout de suite, elle se reprocha son bonheur, s'irrita même. Ah! ça, serait-elle amoureuse d'un de ses filleuls, tout bêtement, comme tant d'autres de ses pareilles dont elle avait ri ou souri?... Certes, sa vieille amie n'avait pas menti en déclarant Roger loyal et brave; il était même, beau... D'autre part, la jeune femme n'avait jamais cru devoir jurer sur la tombe de feu son premier époux, si bien élevé mais si nul, qu'elle porterait son deuil jusqu'à la mort... Tout de même, épouser un filleul!... C'était si banal, ce serait si nigaud!... Et puis, elle qui s'était promis de ne jamais favoriser un de ses douze protégés plus que les autres!...

— Bah! se dit finalement Mme d'Arbeuil, même si je l'aime, même si c'est avec raison que je me méfie de moi... Voici les congés de Pâques, Jeannine sera là; et, près de ma fille, je n'aurai rien à craindre...

Au fait, c'est vrai; Mme d'Arbeuil avait une fille, qu'elle adorait, mais qu'elle oubliait un peu, parfois, au milieu de tant de soins et de devoir nouveaux. Une fille de seize ans bientôt! Comme ça pousse!... Il se trouva que la permission du capitaine fut avancée et qu'il n'était plus au château que pour deux ou trois jours quand Jeannine arriva du pensionnat où elle terminait son éducation. Que s'était-il passé auparavant entre Roger La Huchaie et Mme d'Arbeuil? Avaient-ils formé ou formulé de beaux projets, échangé de tendres promesses? Ceci est probable, mais ne nous regarde pas... Ce qui est sûr, c'est que Jeannine, après avoir considéré avec beaucoup d'attention et d'intérêt sa mère et le filleul-capitaine, se mit soudain à bouder, à se montrer insolente, agressive, insupportable. La pauvre maman en eût le cœur brisé...

— Ma pauvre chérie, je ne te reconnais plus... As-tu de la peine? Que se passe-t-il? se décida-t-elle à dire à Jeannine.

La petite, rageuse, ou prête à pleurer, serra les poings, tapa du pied, et finit par lancer, rouge comme une pivoine:

—Il se passe... il se passe que j'en veux un, moi aussi, de filleul!

Ah! quel soupir de soulagement poussa cette belle et bonne Mme d'Arbeuil qui s'imaginait déjà que son enfant détestait Roger! Avec quelle joie elle promit à Jeannine le plus brillant filleul de la terre!... Du reste, cet oiseau rare ne fut pas long à dénicher: M. La Huchaie possédait justement un neveu, un soldat tout neuf, classe 1919... Eperdue de gratitude et de fierté, Jeannine conçut aussitôt une adoration quasi filiale pour le capitaine.

— Et puis, tiens, lui dit sa mère quand le capitaine fut parti... tu ne retourneras pas à la pension; une femme en sait toujours assez quand elle a du cœur... D'ailleurs, je m'ennuierais sans toi à présent que tu es une grande fille!

Alors commença une période délicieuse, Mme d'Arbeuil, négligeant un peu ses propres filleuls, s'occupa surtout d'initier, — très joliment, très délicatement — sa fille à l'art d'être marraine: "Comprends-moi bien, Jeannine! Voilà un petit garçon à peine plus vieux que toi; que sa maman hier encore dorlotait, qui était heureux, libre... C'est terrible, tu sais, la caserne, pour un enfant gâté... Il faut le consoler, l'encourager, trouver des mots qui... Le malheur, c'est que Jeannine avait toujours eu beaucoup plus de dispositions pour le tennis, par exemple, que pour le style... "Ecoute ton cœur..." disait encore sa mère... Oh! Jeannine ne manquait pas de cœur, elle non plus. Mais, devant une écritoire, elle n'existait pas. Force était bien à Mme d'Arbeuil de fabriquer des brouillons, de dicter même. Et cette excellente épistolière de guerre se surpassait alors!

— C'est trop bien, j'ai honte, disait Jeannine.

— Allons donc! Tu te troubles devant un encrier, mais tu as la langue bien pendue. Et, quand il viendra...

Il vint. Il était coquet, bien élevé, souriant, très à son aise, avec ce petit air crâne qui restera la caractéristique de ses pareils. Jeannine fut sidérée, médusée, et se montra devant lui aussi insignifiante et nigaude qu'elle l'é-

(Suite à la 5ème colonne)

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 18/2

Roos Bros
INC.
"The House of Courtesy"
LE PRIX DES VETEMENTS DIMINUE-T-IL?
Oui! dans nos Magasins, grâce aux grandes quantités que nous achetons. Nous avons à votre disposition le plus grand choix qui ait jamais été reçu en ville. Voyez nos étalages!
On parle Française
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
Mme J. Desbarats, Propriétaire
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 742
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.
Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes
LA GAÎTÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)
Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.
Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"ADRIATIC," 16 février — "OLYMPIC," 19 mars
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—Maison fondée en 1878—
Grande Vente Annuelle
Toutes les Marchandises Sacrifiées à
MOITIE PRIX
MANTEAUX ROBES ET COSTUMES TAILLEUR
$14.75, 19.75, 24.75
VALANT PLUS DU DOUBLE
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
HOWARD BUILDING — Chambres 210-211-212-214
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 27 janvier 1921.

Toute une petite révolution s'opère dans le protocole du parti révolutionnaire. A la suite de la scission de Tours, les extrêmistes, qui ont jusqu'ici gardé les deux grands journaux du parti, ont enlevé aux dissidents, à MM. Paul Boncour, Sembat, Blum et les autres, leur particule révolutionnaire de "camarade," et quand ils parlent d'eux, ils les qualifient de "messieurs," ce qui, dans ce monde un peu spécial, est une sorte d'appellation méprisante.

Le titre de camarade est réservé pour ceux qui se sont inclinés sous les injonctions de Lénine et de la IIIe Internationale de Moscou.

Cela vous fait sourire? Moi aussi; mais il paraît que cela contrarie des hommes comme les trois anabaptistes du marxisme réformé, qui sont pourtant des intelligences vives. N'être plus que "monsieur," après avoir été pendant de longues années le "camarade" dans les réunions publiques, les meetings et les comptes-rendus des journaux révolutionnaires, c'est, paraît-il, une sorte de "diminutio capitis." Toutes ces questions d'étiquette semblent avoir une importance considérable dans ces milieux où l'on se flatte de détruire les vieilles habitudes, mais où l'on respecte avec un soin religieux les formules.

Si vous prenez la collection de "l'Humanité" d'avant la guerre, et que vous lisiez le compte-rendu de ces séances de la Chambre, durant lesquelles M. Jaurès occupait la tribune pendant deux ou trois jours pour exposer ses idées générales sur les questions sociales les plus simples, vous verrez que le journal imprimait "Jaurès" tout court, sans autre qualificatif. S'agissait-il de Sembat, son nom était précédé du mot "le camarade" Sembat monte à la tribune. Quand on parlait d'un socialiste mal en cour, on le traitait de "citoyen." Pour le restant des députés, on employait le mot ordinaire de "monsieur," qui est assez bon pour des bourgeois qui ne comprennent rien aux beautés de la dictature du prolétariat.

Voici qu'après six ans, les dirigeants de la révolution intégrale reprennent ces formules et gardent le "camarade" pour leurs adeptes, dédaignant le "citoyen," trop "quarant-huitard"; ils infligent aux dissidents le 'monsieur' déshonorant.

Il paraît que ce n'était pas assez, et le "Populaire" de M. Jean Longuet nous apprend que M. Compère-Morel, qui représentait jusqu'ici les paysans dans le parti, vient d'être déclaré déchu de ce pontificat agricole, et on lui a substitué comme représentant des campagnes M. Vaillant-Couturier, qui a seul qualité désormais de parler au nom des terriens, des "forçats de la glèbe," de tous ceux qui manient la bêche et qui tiennent le timon de la charrue.

Ce pauvre Compère-Morel n'est plus, désormais, qu'un "monsieur." Gémissons.

Jean-Bernard.

ENCORE UNE PROPHÉTIE

Il faut en convenir, la guerre a bien démonétisé les prophètes. De tous les thaumaturges qui se hasardèrent, de 1914 à 1918, à prédire la fortune des batailles, pas un, disait-on dernièrement encore, qui n'ait vu ses pronostics faire une faillite lamentable.

Or, il paraît que cette assertion n'est pas tout à fait exacte. On assure, tout au moins en Grèce, qu'un prêtre orthodoxe, habitant actuellement Janina, où il mène une vie fort retirée, prédit, dès juillet 1914, qu'une grande guerre mettrait l'Europe à feu et à sang, que la ville sainte de Jérusalem serait arrachée aux Turcs et que son pays connaîtrait des vicissitudes diverses. Il aurait, à ce propos, prévu la chute de Constantin, l'interrègne et la mort du roi Alexandre et précisé par conséquent la durée du ministère Venizelos.

"Papa Johannès," ainsi l'appelle-t-on, est un saint homme plongé tout le jour dans l'étude de la Bible. Agé de 60 ans, il fut à un moment officiant à l'église grecque de Philadelphie, mais l'étude des Livres Saints l'absorbait alors à tel point qu'il en oublia d'apprendre l'anglais.

Il vit maintenant au sein de sa famille et l'on assure qu'aux jours incertains où les constantiniens d'Athènes avaient perdu à peu près tout espoir, il leur prédit le retour de leur souverain à une date qui, à trois jours près, se trouva être exacte...

Quels sont ses pronostics pour l'avenir? C'est ce qu'il conviendrait de savoir. Car si vraiment ce prophète biblique possède sur le sort des peuples balkaniques en particulier des lumières spéciales, il ferait œuvre pie en s'en servant pour éclairer nos diplomates.

La seule de ses prophéties qui ne se soit pas encore réalisée, dit un de nos confrères anglais, est celle-ci:

"A la fin d'octobre 1921, Constantin, à la tête de son armée, entrera dans Constantinople. Mais, à l'heure même de son triomphe, il lui arrivera quelque chose de terrible."

Diable! Diable!... Voilà qui va causer aux membres de la Conférence un singulier embarras. Car enfin, ce descendant du devin Tirésias prédit à la fois aux Turcs la défaite et aux Grecs la victoire, mais une victoire peut-être sans lendemain...

M. Lloyd George n'en va pas dormir et notre propre président du Conseil devra recourir aux Pythonisses de Montmartre avant que de risquer le moindre accroc au traité de Sèvres!

Quant au roi Constantin lui-même, à qui l'on rapporta ce glorieux et sombre présage, il fit d'une voix sonore — d'une voix que doit lui envier son auguste beau-frère— cette réponse digne de Léonidas:

— Que j'entre d'abord à Constantinople à la tête de mon armée, peu m'importe ce qui m'adviendra par la suite!

Voilà qui s'appelle parler.

Pourtant une petite observation s'impose:

Ne vous semble-t-il pas surprenant que ce prophète de la grande guerre, dont nul, jusqu'alors, n'avait ouï parler, émette cette prédiction ambigüe, mais tout de même favorable à la Grèce, au moment précis où l'on statue à Paris sur le sort de sa patrie?

Cela paraît au moins curieux, et l'on vient à se demander si vraiment Tino aurait l'hilarante prétention de nous la faire, comme dit l'autre, au subtil Ulysse!

L. Fortolis.

AU CHATEAU DES MARRAINES

(Suite de la 2ème colonne)

tait devant l'écritoire. Là encore, Mme d'Arbeuil dut intervenir. Du moins, quand elle prenait part à la conversation, n'y avait-il pas à redouter le silence; même, parfois, de la sorte, Jeannine parvenait à sourire à se dégeler. Mais, un jour, est-ce que cette ahurissante enfant ne se met pas brusquement à fondre en larmes et à s'enfuir du salon comme une folle, plantant là son filleul et sa mère interloqués?

—Ah! sanglota Jeannine quand sa maman l'eut rattrapée, tu... tu me comprends? Après toutes tes lettres, j'ai peur de paraître si bête! Je n'existe que quand tu es entre lui et moi... et, pourtant, il y a des moments où je voudrais être seule avec lui... Tu savais, toi, si bien parler à son oncle!... Que c'est bête d'être bête!... Que lui dire? Que lui dire?

Mme d'Arbeuil regarda gravement sa fille, puis, l'ambrassant:

— Que lui dire? Oh! non pas que les lettres n'étaient pas tout à fait de toi, bien sûr... Mais, pour le reste, exactement ce que tu viens de me dire à moi-même. Ce n'est pas un méchant garçon, ni un imbécile... Je te jure; ma chérie, qu'il t'excusera...

Charles Derennes.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En Vente Partout

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pacific
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements
Produits Photographiques. Produits Chimiques Triboulet.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
SAN FRANCISCO
681, RUE KEARNY

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTÉES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir.
Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
des
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San-Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

DEFECTIVE ORIGINAL

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1900
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agents des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4848

P. Février — D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN

PHONE SUTTER 5900
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Dîner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1072 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

GRANDE REDUCTION
SUR TOUS LES ARTICLES
CHEZ
HIRSCH FRERES
Le Grand Magasin de Confections pour Hommes et Enfants
949-951 Kearny St.
PRES DE PACIFIC

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

B. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
416-423, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

L'EMBÛCHE SANGLANTE

Par JULES MARY

— 73 —

TROISIEME PARTIE

III

On le regardait avec curiosité, et l'on n'était pas loin de le prendre pour un maniaque.

Georges, lui, sentait ses forces diminuer de jour en jour.

Mais il se sentait mourir doucement, presque avec bonheur, parce qu'il aimait. Il ne regrettait rien de la vie. La vie n'avait pas jeté beaucoup de fleurs sur son chemin. Il n'avait trouvé que des épines et des ronces tout le long de sa jeunesse. Le sourire de Claudine ensoleillait le déclin de son existence. Il se fût éteint avec joie, certes, si la pensée de Doriat n'avait pas apporté comme un remords dans ses préoccupations.

Lui aussi, comme les autres, comptait les jours de ce sursis, les derniers qui restaient à Doriat.

Et chaque jour écoulé augmentait ses angoisses.

—Je suis complice de l'assassinat de Bourreille, se disait-il, je suis coupable autant que mon frère. Si Doriat est exécuté, le sang de ce pauvre homme retombera sur moi, comme sur Jean... Je ne veux pas mourir avec cette pensée-là.

Et profitant de ce qu'il était seul avec Jean:

— Mon frère, comment vis-tu? Tes nuits ne sont-elles pas troublées?

Jean haussa les épaules:

— J'espère que tu ne vas pas recommencer. Je sais ce que tu vas me dire, et je t'en tiens quitte.

— Tu es bien changé depuis quelque temps, mon frère.

— Ah! tu trouves, toi?

— Oui, et sans doute je ne suis pas le seul à le remarquer. Tu es pâle, tu as maigri, tes yeux sont cernés, tu es devenu singulièrement nerveux. Le moindre bruit insolite te surprend, te fait sursauter. Tes mains tremblent, agitées de frissons. Avoue donc que tu as des remords.

— Tu es fou.

— Non. Ah! si tu pouvais te repentir!

— Si nous changions de conversation! Tu sais que celle-là ne me plaît pas... Il y a certains sujets que je n'aime pas que tu abordes. Celui-là est du nombre.

— Jean, nous venons d'atteindre le mois de janvier.

— Eh bien... c'est l'année nouvelle.

— Tu as le courage de plaisanter. Le sursis de Michel Doriat touche à sa fin. Jean, tu n'auras donc pas pitié de cet innocent!

Montmayeur eut pour son frère un regard insultant de mépris.

Et après un silence significatif:

— Va droit au but. Que veux-tu dire?

— Il te serait facile de le sauver.

— Comment? Je serais curieux d'apprendre...

— Je te l'ai dit déjà... quitte la France, va te réfugier à l'étranger, là tu te ferais aisément une vie nouvelle. Tu as une imagination fertile, des connaissances très étendues, tu trouveras hors de France autant d'occasions de faire fortune que ton génie peut en souhaiter, et quand tu seras loin de la France, à l'abri de ses lois, tu écriras aux juges, tu leur diras que tu as volé, en un moment de folie, et que, surpris dans ce moment-là, tu as assassiné pour échapper au déshonneur, au bagne qui t'attendait...

— C'est tout ce qu'tu as trouvé?

— Oui, mon Jean, et si tu ne le fais pas pour Doriat, que ce soit par pitié pour moi, pour ton frère.

— Qu'est-ce que tu viens faire là-dedans, toi?

Georges essuya son front blême, d'où la sueur tombait.

— Tu ne vois donc pas comme je suis faible, mon Jean! Tu ne vois donc pas que je meurs. Qui sait combien de temps il me reste à vivre! Vivrai-je un mois, deux mois peut-être? Ah! je n'ai pas besoin de médecins, va. Ils ne me renseigneront pas sur mon état, je le connais! Eh bien, Jean, mon frère, par pitié, ne me laisse pas mourir avec la pensée qu'un autre va expier ton crime. Ne tente pas Dieu!

— Tu m'ennuies avec tes jérémiades.

— Mon frère!

— Et tu me portes sur les nerfs.

Georges pleurait, les poings fermés sur les yeux.

— Ah! misérable! misérable!! et c'est la même mère qui nous a engendrés. Nous avons dans les veines le même sang. Nous sommes faits de la même chair... Misérable!

Tout à coup, il saisit les mains de Jean:

— Je t'en supplie, frère... Penses-tu que le sursis de Doriat arrive à sa fin?... et que c'est pour lui la guillotine... la guillotine, entends-tu?

—Parbleu, si j'y pense! dit brusquement Montmayeur.

— Ah! Tu vois bien... Le remords, le remords...

L'autre eut un rire farouche.

— Tu avais beau vouloir dissimuler, tu avais beau vouloir être plus fort que les autres hommes, tu comptais sans la conscience. Doriat trouble ton sommeil, je te le disais bien. Laisse-toi convaincre, frère, je t'en supplie.

Mais Jean le repousse, et son éclat de rire est lugubre.

— Tu te trompes, et si je pense à Doriat, ce n'est point parce que je regrette ce qui est fait...

— Ah!... Et pourquoi? fait le malade, qui se soutient à peine.

— Si je compte les jours qui séparent Doriat de la mort, ce n'est point parce que je voudrais prolonger sa vie...

— Ah!...

— Je l'abrégerais, au contraire, si cela était en mon pouvoir, parce que ma tranquillité ne sera complète qu'à partir du jour où l'assassin de Bourreille aura expié son crime.

Il sortit sur ce mot, laissant Georges hébété. Le malade restait immobile, les yeux fixes, les mains entre les genoux. Il essayait d'entendre de nouveau ce qu'on venait de lui dire, pour y découvrir un sens qui lui avait échappé. Mais il avait bien entendu. Il ne s'était pas trompé.

— Oh! l'infâme! l'infâme! murmura-t-il.

Et après un silence pendant lequel il avait repassé sans doute en son imagination toute l'histoire de ce crime, depuis l'assassinat des Bernadettes jusqu'à l'échafaud de Doriat, jusqu'à l'amour pour Lucienne. il dit:

— Et moi, moi qui laisse faire, que suis-je donc?

Et il pleura, il pleura longuement.

Et tout à coup, une main très douce voila ses yeux enflammés et sécha ses larmes.

Il se retourna et tressaillit.

C'était Claudine.

— Pourquoi pleurez-vous? Pourquoi êtesvous triste?

Il mentit. Il le fallait bien.

— Parce que je me sens plus malade de jour en jour, dit-il, parce que je sens que la mort s'approche. Je ne la crains pas, il y a si longtemps que j'y songe, à la mort; mais je regrette de partir ainsi pour toujours, parce que je ne vous verrai plus.

—Soyez courageux, Georges, vous n'êtes pas si malade que vous le croyez... Aimez-moi, je vous guérirai.

Il sourit tristement.

— Oh! je vous aime, pour cela je vous aime bien. Si vous saviez comme ma vie se trainait misérablement avant votre apparition. Tout était décoloré. J'étais envahi par le découragement, par le désespoir. Des pensées de suicide traversaient mon esprit.

— Georges, ce la est mal!

— Que voulez-vous, Claudine, c'est la vérité. Toute ma jeunesse s'est passée ainsi à me plaindre et à souffrir. Je ne connais le bonheur et la douceur de vivre que depuis que je vous aime.

— Aimez-moi, Georges; l'amour, c'est la vie.

— Oh! oui, je vous aime, et si j'avais eu quelque chance de vivre, je serais aujourd'hui hors de danger... Ah! comme j'aurais voulu vivre, pour vous aimer longtemps. Enfin, pendant trois mois, je vous aurai vue souvent, pendant trois mois je me serai grisé de votre regard, de votre sourire, de votre haleine. Trois mois d'amour, c'est énorme. Jamais pareille espérance ne m'était venue. Je mourrai heureux.

— Je vous défends de penser à la mort, Georges.

— Elle ne m'épouvante pas, vous dis-je.

—Cela me fait de la peine...

— Oui, vous êtes bonne, votre âme est pleine de pitié... je le sais.

— Georges, il faut que vous viviez; il le faut, je le veux. Et je vous défends de parler de la mort devant moi, si vous ne voulez pas que je pleure.

— Oui, vous êtes bonne, autant que douce, autant que belle! Hélas! comme j'aurais voulu forcer votre cœur à m'aimer, si j'avais été bien portant, si la vie s'était annoncée longue pour moi!. Vous avez donné votre compassion au malade, au mourant. Il ne pouvait rien exiger de plus.

— Ce n'est pas seulement de la pitié que j'ai pour vous, Georges.

Claudine était pâle et profondément troublée.

—De l'amitié aussi, n'est-ce pas?... Ne vous ai-je pas prise pour confidente de tout ce que j'avais rêvé, de tout ce que j'avais souffert? Je vous ai montré tout de moi, jusqu'au plus profond de mon cœur. Je voulais forcer aussi votre affection.

— J'ai dit, Georges, fit-elle en tremblant, que ce n'était pas de la pitié que vous m'aviez inspirée, mais un sentiment plus tendre.

Il se lève en tremblant. Il prend les mains de la jeune fille. les étreint, les embrasse fiévreusement. Elle baisse les yeux. Maintenant, ses joues sont couvertes d'une rougeur brûlante.

— Claudine, achevez, achevez, je vous en supplie...

(à Suivre)

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.
En vente partout.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI — F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3545

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 5736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

PHONE: PIEDMONT 2070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 840
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton — Phone: Douglas 4686

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 2269
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2238 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6618

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 8839

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5081
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
391, SUTTER ST. (Geisn Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5620
Résidence: The Dorchester, 1482 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 660.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

LA MEDAILLE DE LA GRANDE GUERRE.

Le "Journal Officiel" publie une instruction relative à l'application de la loi instituant une médaille commémorative française de la Grande Guerre. Ont droit de port de cette médaille:

"Les militaires et marins français, mobilisés entre le 2 août 1914 et le 11 novembre 1918, ainsi que les marins de commerce.

"Les infirmières, infirmiers, médecins, pharmaciens et administrateurs ayant servi dans des formations sanitaires, à titre bénévole, entre ces mêmes dates.

"Les personnes de nationalité française ou étrangère ayant servi dans les œuvres ci-dessous désignées, à condition qu'elles aient rempli ces fonctions pendant une période de six mois dans la zone des armées: Foyers du soldat, cantines de gare, Chevaliers de Colomb, American Red Cross, Sections sanitaires automobiles des Croix-Rouges; les dames de nationalité française ou étrangère employées, entre ces mêmes dates, comme automobilistes, téléphonistes et secrétaires dans les formations organiques des armées, à la condition qu'elles aient rempli ces fonctions pendant six mois; les gardes civils, les agents de police et les sapeurs-pompiers des villes bombardées; les travailleurs coloniaux ayant été employés aux travaux de la défense nationale en France; les militaires français à l'étranger qui, n'ayant pu servir dans l'armée française, se sont enrôlés durant la guerre dans les armées alliées; les engagés volontaires, qui ont droit, sur le ruban, à la barrette en métal blanc portant les mots "engagé volontaire".

"De même, les officiers de complément qui, libérés par leur âge de toute obligation militaire, étaient restés volontairement dans les cadres de la réserve ou de la territoriale et ont servi à ce titre pendant la guerre, et les étrangers qui se sont engagés dans les rangs de l'armée française ont également droit à la barrette "engagé volontaire".

Les intérêts visés par cette instruction peuvent porter immédiatement le ruban de la médaille commémorative.

—:o:—

INVENTION AMERICAINE

Le Dr. Woods, de Baltimore, dit avoir inventé une machine qui produit les rayons invisibles du spectre, et un certain télescope ou "œil chimique," grâce auquel on peut voir ces rayons. On peut se servir de ce télescope pour découvrir, du sol ou d'un avion, les signaux invisibles transmis au moyen des rayons ultra-violets.

L'invention du Dr. Wood ne permettrait pas seulement à un observateur d'envoyer, sans être découvert, des messages lumineux invisibles, mais encore à un espion établi dans une ville d'envoyer des informations à l'ennemi, et de diriger des attaques aériennes; une ville, par conséquent, ne pourrait plus avoir confiance dans l'obscurité pour se défendre.

—:o:—

Content de son sort.

C'est une enquête bien curieuse que mène, dans le "Sourire", M. Edmond Tourgis, sur cette question: Changeriez-vous de sexe?

La plupart des actrices qu'il a consultées se montrent on ne peut plus satisfaites du leur.

Pour Mlle Sorel, le rôle de la femme lui semble trop beau. "N'est-elle pas "l'animatrice"? N'est-ce pas pour une femme, toujours pour une femme, que l'homme tente les plus grandes choses?

"Si les femmes voulaient, conclut Mlle Cécile Sorel, le monde serait retourné."

Ne vous semble-t-il pas suffisamment retourné comme cela?

—:o:—

Lui. — Voyons, ma chère, essayez donc de vous intéresser à autre chose qu'aux journaux de mode. Tenez, je vous ai justement apporté un charmant petit livre. C'est l'histoire de Guillaume Tell, à qui un certain Gessler voulait faire soulever sa toque...

Elle. — Oh! comment était-elle faite? Velours ou satin?...

Caniches de boudoirs.

C'est blond, c'est rose, c'est vermeil, doux, fragile, charmant. C'est duveté! C'est fluet. C'est joli, tendre, potelé. Ça marche. Ça se dandine. Ça joue avec sa canne. C'est élégant, ganté, pommadé, luisant. Ça parade. Ça se repose. Ça rumine. Ça papillonne, ça s'abêtit, ça dort, ça boit, ça mange. C'est falot, pâlot. Ça a le verbe haut. Cela ricane. C'est insolent. C'est veule. C'est rachitique, goutteux, rhumatisant. Ça se drogue, c'est frileux. C'est épuisé. Ça crachisse. Ça tousse. Ça se marie. C'est heureux... d'être envié. Ça part pour Venise. Ça se trémousse, ça bâille, ça s'ennuie. C'est usé, gâteux, vieillot. Encore une saison, ça tournoie, ça s'agite, et ça met du temps à crever!

DÉCÈS

Jean BREILH, né en France, est décédé à Oakland le 18 Février 1921 à l'âge de 75 ans et 6 mois.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à Oakland le Mardi 22 courant, à 9 h. 30 du matin.

On se réunira à la maison mortuaire, 433 E. 16th Street, pour de là se rendre à l'Eglise St. Mary, où, à 10 heures, une messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au Cimetière St. Mary.

De la part de ses enfants M. et Mme Joseph Breilh, M. et Mme J.B. Breilh, M. et Mme Charles Mazères, M. et Mme Jean Croubère, M. et Mme Albert Cebolero; de ses petits-enfants et de toute la famille.

MESSE

Le Dimanche 20 courant, à 7 h. 30 du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de

Louise CERCIAT

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari Eugène Cerciat; de ses frères, sœurs, beau-frères et belles-sœurs, M. et Mme Joseph Bonnet, M. Marcelin Miramon, M. et Mme Jean-Baptiste Miramon, M. et Mme Frank Meizel, M. et Mme Eugène Gassman, M. et Mme A. Bouyssou; de son oncle M. J. M. Dupas; de sa tante Mme P. Dnchein, de ses neveux, nièces, consins, cousines et de toute la famille.

MESSE

Le Dimanche 20 courant, à 9 h. du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de

Juliette MONTAUBAN

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa mère, Mme Marie Montauban; de son frère Blaise Montanban; de ses sœurs Elise et Adèle Montauban et de toute la famille.

MESSE

Le Mardi 22 courant, à 8 heures du matin une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de

Marie BROUSSETE

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari Jean Broussete et de toute la famille.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 15 Février 1921
(Main Office, Guichet No. 3)

San Francisco Post Office

Benedict, Madame Jeanne (2)
Berney, Edmond
Berthelot, Julie
Boyssou, Marie
Bortis, Marie
Campagne, Jean (2)
Camescasse, Raymond
Cassagé, Jean Baptiste
Cornet, Mrs.
Decourt, A.
Defroux, Mr. et Mrs.
Ernest, Alex.
Faur, Marie
Fillet, Jean
Florent, Dejean
Forge, Martha
Lassalle, Louise
Loup, Madame Marie
Mauzac, Jean Marie
Meillette, Madame Marie
Paupin, Ch.

LES UNIONS SCANDINAVES CONTRE LES REDUCTIONS DE SALAIRES.

Copenhague, 19 Fév.

Les délégués des Unions ouvrières de la Suède, de la Norvège, du Danemark et de la Finlande ont décidé de repousser les propositions d'une réduction de salaires et d'une augmentation des heures de travail faites par des industriels. Les Unions déclarent qu'il est du devoir de tous les gouvernements de procurer du travail aux ouvriers et, en cas d'impossibilité, de pourvoir à leur entretien.

AVIS

SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE.

Mardi 22 courant, "Washington Day", fête légale dans tous les Etats-Unis, les Bureaux et Pharmacie, 110, Sutter St., resteront fermés.

Le Président, Le Secrétaire,
H. Colombat. M. Maucoronel.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Par ordre du Comité, les Sociétaires qui le désireraient seront vaccinés sans frais à la Maison de Santé par le personnel médical attaché à l'Etablissement.

Le Président, Le Secrétaire,
H. Colombat. M. Maucoronel.

Parents, n'hesitez pas

ENVOYEZ vos fils et filles au GALLAGHER-MARSH BUSINESS COLLEGE, pour un "first class business training". Cette école vous invite à lui faire visite et à vous rendre compte de visu que ses élèves peuvent sténographier jusqu'à 150 mots à la minute, c'est-à-dire deux fois plus que ne l'exigent les autres écoles. Ces élèves sont donc très recherchés et obtiennent, ainsi, les meilleures situations.

VENEZ ET VOYEZ M. Rob. F. Gallagher, le Directeur de l'Ecole, sténographier au tableau noir jusqu'à 270 mots à la minute—le record à ce jour. C'est cette méthode de sténographier qu'il enseigne à vos fils et filles. Demandez notre circulaire explicative.

SAN FRANCISCO: 678, Turk St.
OAKLAND: 319, 14th St.

L'Almanach Hachette

Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande

Une **CUISINIERE.**
S'adresser à Menlo Park French Laundry, Menlo Park.
2575

Un **OUVRIER.**
S'adresser à Mme J. A. Bourbon, French Laundry, 312-314 W. Santa St., à San Jose.
2571

A Louer

MAGASIN ayant, pendant de longues années, été utilisé par une blanchisserie française. 4 chambres, bain et sous-sol.
S'adresser sur place, 4341, California St., entre 5th et 6th avenues.
2492

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à vapeur.
S'adresser sur place, à 1754, Geary St.
2574

VINGT-HUIT "outside rooms". Rapportant $125 par mois; loyer, $60. Prix $1200.
S'adresser à 681, Harrison St. Pas d'agents.
2576

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.**
S'adresser sur place, à 5045, California St.
2514

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery San Francisco

Clay St. Garage

1731-1745 CLAY ST.
GEORGES BOS, Manager

Pneus Michelin et Goodyear

ATELIER DE REPARATIONS
Dirigé par F. BISCAY

SERVICE DE NUIT
TRAVAIL GARANTI
PRIX MODERES
VOITURES D'OCCASION
Phones: Prospect 217—Prospect 218

Calendriers à Effeuiller pour 1921

Nous venons d'en recevoir un bon choix que nous vendons aux prix de 30 cts.; 35 cts.; 40 et 45 cts.
Ajoutez 10 cts. ponr recevoir par Poste.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.



NOS 10 PRESSES

fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY
Directeurs-Propriétaires de l'imprimerie
Lanson-Lauray & Co., Inc.
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1765 et 1550

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, louée $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; 20000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisés en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de 30 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch. l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 3,000—Hôtel 26 ch, loyer $135, coin de rue.
4,500—Hôtel, 50 ch., loyer $150.
5,000—Hôtel, 50 ch., loyer $150.
6,000—Hôtel de 32 ch.; loyer $170.
8,000—Hôtel de 56 ch; loyer $200.
10,000—Hôtel de 90 ch.; construction en brique; loyer raisonnable.
12,000—Apt. House de 60 ch.; loyer $350.
14,000—Hôtel de 90 ch.; loyer $450; coin de rue.
16,000—Apt. House de 52 ch.; loyer $450.
20,000—Apt. House de 90 ch. divisé en 15 Apts. de 2 et 3 chambres.
$ 1,800—Maison 4 chambres; lot 25x100 à San Francisco.
5,000—Maison 2 flats; lot 25x120; Richmond Dist.
12,000—Résidence moderne; lot 27½x127½.
18,000—Propriété 18 chambres et magasin spacieux; lot 27½x137½; idéal pour blanchisserie; à vendre pour cause de maladie.
$ 5,500—Ranch 33 acres; maison 4 chambres; près Ukiah, Mendocino Co.
10,000—Résidence richement meublée de 10 ch. à Alameda, à vendre pour cause de départ en France.
12,000—Ranch 44 acres dans Marin Co.; maison 6 ch.; 6 vaches, 1200 poules; Ford truck; cheval, voiture et instruments aratoires; on échangerait pour propriété en ville.

ATTENTION, BLANCHISSEURS!
Nous avons en ce moment un grand nombre de blanchisseries à la ville et à la campagne, qui sont à vendre à des prix très raisonnables; ne laissez pas passer ces occasions de vous établir pour votre compte et devenir indépendants.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

A. Pechoultres H. J. Bazerque C. Ponso
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., CHAMBRE 911
PHONE: DOUGLAS 6391

A VENDRE

$45,000—Bâtisse en ciment armé, voisinage du Ferry; bail de 10 ans; $4,000 par an.
8,000—Deux flats, bon état, près Golden Gate Park et 8me Ave.; loués $65.00.
Près de Petaluma, Ferme 12 acres, dont 8 cultivables; maison 6 ch. et toutes autres bâtisses nécessaires à l'élevage de la volaille; 2000 poules; bétail; eau en abondance.

HOTELS, APPARTEMENTS, BLANCHISSERIES

$27,000—Hôtel 100 chambres; centre de la ville; loyer $600.
18,000—Hôtel 90 chambres, près rue Market; loyer $400.
14,500—Hôtel 90 chambres; rue commerçante; loyer $440.
12,500—Apt. House 75 chambres, en appartements de 2 et 3 ch.; loyer raisonnable; bon bail.
7,000—Hôtel 52 chambres; près rue Market; loyer $275.
4,500—Blanch. fr. dans un des meilleurs quartiers de la ville; loyer raisonnable; excellente habitation; machinerie en bon état.
Plusieurs pensions françaises en ville et à la campagne.

Vineyard Villa

(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires

Prix de la Pension: $14.00 par semaine

Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses

La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ..... Assistant Caissier
F. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beteney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Blasinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decaseville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3267
Douglas 3266

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
Grand choix de Biscuits "LU" en boites de $1.50, $1.75 et $2.00

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 5 h. 15 m. et 5 h. 15 a.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 a.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Voitnre au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27.

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou FRENCH RESORT

—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche, etc., etc.
Téléphone: 24 F 6

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
PHONE: KEARNY 5704
Excepté dimanches et fêtes.

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 128.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h. et de 7 à 9 h. Tél. office Douglas 5051; rés., Franklin 9535.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant; bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Oreilly, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 426.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 201 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Weller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office. Lakeside 1534, Emergency, Lakeside 4966 Rés. Oakland 4230.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 516.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 4 h.
A la Pharmacie de Marbeau & Co., 870, rue Washington.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formerio & Co., 870, rue Washington.
San Jose—Dr. E. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions 1er et 3ème Mardis du mois
J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 214 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 53 Arlington St., phone Valencia 3857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6374. Commissaires des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen, Gérard Intérieur, J. Cressens, Médecins: Docteur Phelan Bldg. Directeurs: M. Audichon, J. Camae, R. Esturniau, G. Haurat, L. Lamaysou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1896—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone Franklin 8074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3594; J. Lasmalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1540, Underwood Ave. Phone Mission 3588; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 544, Phelan Bldg. Directeurs: M. Audichon, J. Mac-Manguis, Dr. Plinon, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149, rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

"LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: F. TREICH, 1031 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 6434 an Nesse Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. EILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, L. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, F. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. CHANQUET, 934 E. 15th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: P. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MIRANDA.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 3210 WEBSTER ST. Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827, So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines

A. B. KNOWLES, Directeur Phone: Kearny 4566

LA FONCIÈRE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - SAN FRANCISCO

J. L. MESPLE

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
FEB 26 1921

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .40 Six Mois.....$2.00
Trois Mois.... 1.20 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

SAN FRANCISCO, MARDI 22 FEVRIER 1921—TUESDAY, FEBRUARY 22, 1921. — Vol. 70. — No. 43

Le Gisement Pétrolifère du Canada

La question du combustible est capitale, et dans la crise actuelle, elle tient une place prépondérante. Il y a crise mondiale du charbon parce que la houille s'épuise sans se reconstituer, parce qu'il y a moins de bras pour l'extraire du sol et que ces bras exigent des salaires beaucoup plus élevés, et parce que les transports sont à la fois plus difficiles et plus onéreux. Comme le combustible est à la base de tout l'industrialisme moderne, toute la production est compromise, et le monde entier souffre de l'état de choses. Il est donc fort intéressant d'apprendre que de très importants gisements de pétrole viennent d'être découverts au Canada. Car le pétrole est un excellent combustible, plus facile à extraire que la houille et de transport plus économique. C'est dans le Nord-Ouest du Canada que se trouve la région pétrolifère nouvellement reconnue. On savait, depuis plusieurs années, dans le monde des géologues, que les parages dont il s'agit donnaient beaucoup d'espérances. Au cours de l'année 1914, un syndicat canadien avait confié à un groupe de géologues anglais, sous la direction d'un de ceux-ci, M. T.-O. Bosworth, le soin d'explorer le bassin du fleuve Mackenzie, qui se jette dans l'océan Arctique. A leur retour, les explorateurs purent déclarer qu'entre autres richesses, ils avaient découvert une région pétrolifère étendue. Mais la guerre était là, et avant tout autre soin, il fallait la liquider. Aussi ne s'occupa-t-on pas davantage du pétrole pendant le moment, on se contenta de demander des concessions aux points indiqués par les géologues.

Mais dès la guerre finie, on voulut vérifier les assertions des géologues, et, en 1919, on expédiait tout l'outillage nécessaire au forage des puits. Ce ne fut pas une petite affaire d'ailleurs: le chemin de fer le plus voisin aboutit à 2,000 kilomètres de distince. Mais en utilisant les voies navigables on y arriva. Et un puits fut foré sur les bords du Mackenzie, à quelque 60 kilomètres au delà du Fort Norman, très voisin du cercle arctique et à 1,600 kilomètres environ du N. N. O. d'Edimonton. Fort Norman est proche du grand lac de l'Ours.

Le climat ne permet pas de forer les puits en hiver: c'est donc au printemps de l'année dernière que les travaux commencèrent, au point choisi en 1914. Les prévisions des géologues furent aussitôt confirmées par les faits. On n'avait pas creusé à 60 mètres que du pétrole d'excellente qualité apparaissait. A 240 mètres, le précieux liquide formait un jet puissant de plusieurs mètres de hauteur au-dessus des échafaudages, et en une demi-heure, on put se rendre maître du jet. Celui-ci ne retrouvera sa liberté d'action qu'après construction des réservoirs nécessaires. C'est alors seulement que l'on connaîtra le débit exact, mais dès maintenant on compte sur un millier, et peut-être plusieurs milliers de tonneaux de pétrole par jour. Au printemps on sera fixé.

D'après le géologue Bosworth, la région occupée par le terrain dévonien, dans le bassin du Mackenzie, est étendue, et c'est dans les couches dévoniennes que se rencontrent tous les indices de l'existence du pétrole. Celui-ci paraît avoir sa source dans un dépôt épais de schistes et de calcaires bitumineux, couvrant des espaces immenses. En certains points, les chistes brûlent spontanément, et en d'autres, le pétrole "transpire" littéralement à la surface du sol. La disposition des couches est favorable: le sol présente un système de plis d'anticlinaux, dans les déclivités desquels il peut y avoir de très grosses réserves de pétrole. D'après un des géologues qui ont assisté aux forages, il semble bien que le gisement soit le plus important que l'on connaisse encore au monde. On remarquera en passant que Sir John Franklin, l'illustre explorateur, avait, il y a un siècle, noté un certain nombre d'indications de la présence du pétrole dans les parages du Mackenzie.

Assurément le climat n'est pas aimable, et l'exploitation présentera des difficultés. Mais il en va de même au Klondyke où, pourtant, l'industrie de l'or a pris l'essor que l'on sait, et qui se trouve dans les parages.

Aussi une compagnie puissante, la "Impérial Oil Co.", dont M. Bosworth est le géologue en chef, a-t-elle acquis des concessions étendues, nous est-il dit dans "Nature" (9 décembre) à laquelle nous devons les renseignements précédents.

D'où vient le pétrole? On le sait, la houille consiste en restes végétaux. Mais le pétrole? La question est plus controversée.

Il est certain qu'on peut fabriquer synthétiquement du pétrole: M. Paul Sabatier, l'éminent chimiste de Toulouse, en a fait en mettant en contact à 1,200° de l'hydrogène, de l'acétylène, en présence d'un catalyseur, fer, nickel ou cobalt. Dès lors on conçoit que le pétrole pourrait se former au cours des phénomènes du volcanisme et divers géologues pensent que cela a lieu au moins pour certains pétroles, ceux de Bakou en particulier.

Mais ceux de la Pensylvanie ont leur gisement dans une région très calme, géologiquement, où l'on ne saurait invoquer le volcanisme. Et l'expérience fait voir que si l'on distille sous pression des substances animales, on obtient du pétrole du type pensylvanien. Et alors des géologues estiment que dans la nature, le pétrole peut provenir d'agglomérations de cadavres d'animaux tués, en mer par des courants froids, sur terre par des exhalaisons toxiques ou le froid, ou d'autres causes encore. Avec le temps et la pression des couches susjacentes, ces cadavres finissent par devenir du pétrole. Ce précieux liquide a donc deux origines possibles. En pratique, une seule chose importe: c'est d'en trouver. Et il semble bien y en avoir une belle provision au Canada.

Henry de Varigny.

:o:

A propos . . . . de "gens braves" . . . et de "braves gens".

Il ne faut jamais confondre reverbère avec bec de gaz.

Les deux, il est vrai, nous éclairent, mais leur lumière est différente.

Je ne vous apprends là, amis lecteurs, rien que vous ne sachiez déjà, n'est-ce pas?

Toutefois, pour beaucoup d'entre-vous, "gens braves" et "braves gens", c'est, comme disait si bien feu Sarcey, kif kif bourricot.

Il y a cependant une nuance. Et, comme dit l'autre, qui n'est pas mince.

Je vous le vais démontrer en prenant comme exemple notre Colonie.

Par "gens braves", il faut entendre tous ceux d'entre-nous qui, pendant une période plus ou moins longue—et tout le temps que dura l'Epouvante pour certains—furent à la peine alors qu'il s'agissait de taper sur la gueule aux boches.

Et, "braves gens", cela s'applique à tous ceux qui, tel votre humble serviteur, firent toute la guerre en pantoufles, se bourrant bien le ventre dans la journée et qui aussi, le soir venu, s'étendaient bien douillettement dans un lit à l'abri des Zeppelins et des Taubes.

Ici, nous étions des légions de cette deuxième catégorie.

C'est une constatation et non un reproche.

Mais, va-t-on me demander, où diable voulez-vous en venir?

A ceci, mes "braves gens":

Depuis qu'il n'y a plus aucun danger à traverser l'Atlantique, et, surtout, à débarquer de par les chemins de France, nombreux, très nombreux déjà, sont les Français de San Francisco, d'Oakland et de Petaluma qui ont poussé une pointe au pays natal.

Et plus nombreux encore sont ceux qui prennent leurs dispositions pour faire, cette année même, la dite excursion.

A partir d'Avril prochain, c'est, en effet, par "paquets", que, chaque semaine, les Français de... Californie vont prendre les trains du Southern Pacific pour filer sur New York et de là cingler, en faisant la bombe, vers Le Havre.

Bien que, en ce qui me concerne, je ne puis—pour longtemps encore—m'offrir le luxe d'une telle randonnée, je n'en tronve pas moins très natnrel que mes frères "en bravoure" se la payent.

Seulement je voudrais que ceux-ci, leur visite une fois faite, s'abstiennent, dès qu'ils se retrouveront parmi nous, de dauber sur la France ,ainsi que le font tant des nôtres déjà revenus.

Tous, il me faut vite le dire, n'agissent pas ainsi. Mais, enfin, il s'en trouve. Et ces daubenrs finissent à la longue par vous taper sur les nerfs.

Ce qu'ils vont partout colportant produit une impression des plus fâcheuses sur de bons diables toujours disposés à ajouter fo iaux sornettes quelles qu'elles soient qu'on leur raconto.

C'est ainsi que, ce dernier samedi, je me trouvais rencontrer dans le voisinage de la banque, deux "braves gens" qui, voilà de cela quelqne deux ou trois semaines, m'avaient annoncé leur prochain départ.

—Les valises sont-elles prêtes? leur demandai-je, les abordant.

—Mais, me répondirent-ils, nons... ne partons pas!

—Et ponrquoi donc?

C'est la femme qui prit la parole.

—Oh! me dit-elle, "Un Tel", retour de France ces temps derniers, nous a raconté tellement de choses que, ma foi, nous avons décidé qu'il valait mieux ne pas partir.

J'appris alors que ce "Un Tel" dont on me parlait—leqnel, entre parenthèses, est très connu dans tous nos milieux des deux côtés de la baie—dégoisait partout que, là-bas, les hôtels étaient pourris de vermine, que les trains sentaient la "pisse", que les fonctionnaires "enguenlaient" les visiteurs et que, enfin, tont le monde s'entendait pour "vons" voler.

Ce n'était pas la première fois que semblable histoire me parvenait aux oreilles; mais je n'y prêtai jamais attention, mo refusant à croire que d'autres la "goberaient"... sérieusement.

Certes, ce n'est pas encore le Paradis en France—le doux paradis d'avant-guerre—et tous les gens qui raisonnent so rendent bien compte que ce n'est pas au lendemain d'un bouleversement sans pareil dans l'histoire du Monde, que tout, dans notre cher pays natal, peut marcher commo sur des roulettes.

Il serait plutôt étonnant même qu'après un tel remue-ménage les hôtels fussent immaculés, que les chemins de fer sentissent le Lubin, que les fonctionnaires chantassent le Magnificat et que "Tont le monde" se mît à cirer les chansenrs de MM. les visiteurs.

Allons!... Allons!...

Qno tons les "braves gens" d'ici qui sont déjà allés là-bas, et auxquels on n'a pas fait... attention, malgré les billets de mille francs dont ils s'étaient bourrés les poches à si bon compte, ne viennent donc pas nous la faire... au dégoût!

Tout de suite, s'ils veulent nous raconter quelque chose, qu'ils nous disent donc qu'il n'y a qu'au lavoir communal de leur patelin où ils purent... poser et avoir la chance de... parler.

Etro "quelqu'un" à San Francisco, à Oakland on à Petaluma, c'est, en France, être... si peu de chose!

Done, "braves gons" si onclins à ajouter foi aux balivernes qu'on vous corne aux orellles, bouclez donc votro valise et partez si tel vous l'aviez décidé.

Seulement ne vous attendez pas, quand vous arrivorez à destination, à ce que M. le maire, escorté des pompiers en grande tenue, soit là pour vous conduire en triomphe à la mairie.

Les "gens braves" de là-bas, voyez-vous, sont maintenant trop occupés pour joncher de fleurs les chemins que doivent suivre les "braves gens" qui, à tout instant, leur arrivent de San Francisco, d'Oakland ou de Petaluma.

A. Maubailly.

:o:

TERRIBLE INCENDIE.

Castle Rock, Wash., 21 Fév.

Un terrible incendie a causé la mort de Mrs. Dorothy Young, âgée de 21 ans, de sa petite fille âgée de 3 ans et d'un petit garçon âgé de 2 ans.

L'incendie est le résultat de l'imprudence commise par Mrs. Young en versant de la gasoline sur son fourneau déjà allumé, croyant y verser du pétrole. Le mari, qui était à son travail à l'heure de cet épouvantable malheur, est affolé par la douleur.

AUTRES REVOLTES DANS L'INDE.

Londres, 21 Fév.

Une dépêche de Bombay annonce que des révoltes sérieuses ont éclaté dans la partie sud de Calcutta. Des employés des lignes de tramways qui sont en grève ont été attaqués par les troupes anglo-indiennes et à la suite d'une bagarre on a ramassé un certain nombre de blessés.

AVIATEURS AMERICAINS TUES A HAITI.

Washington, 21 Fév.

Deux aviateurs américains, le sergent Donald L. Mack, de eSattle, et l'officier-payeur Douglas K. Booth, de Key West Fla., ont été tués à Haïti dans un accident d'avion. Leur machine, dont ils avaient perdu le contrôle, est tombée d'une grande hauteur.

AU MEXIQUE.

Mexico, 21 Fév.

On annonce que les officiers du Gouvernement ont découvert un complot pour une révolution et la saisie des puits de pétrole de Tampico par des rebelles ayaît à leur tête les généraux J. Tarros et V. Ruz. Ces deux officiers ont été arrêtés et seront sans doute exécutés pour crime de haute trahison. Plusieurs navires de la flotte américaine sont actuellement dans le port de Tampico.

LE DESERT DE LA SYRIE.

Washington, 21 Fév.

On a reçu aujourd'hui aux bureaux du Gouvernement le texte du pacte franco-anglais qui transfère le protectorat du désert syrien, de la France à l'Angleterre. Ce protectorat assure à l'Angleterre une route postale jusqu'à la Méditerranée, pour ses possessions de l'Inde.

EXAMEN SCIENTIFIQUE DES YEUX — Nouvelle méthode exclusivement employée par le **DR. GEO. MAYERLE** pour corriger les défants de la vue. **Depuis 25 ans à San Francisco. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.**

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

A NOS LECTEURS

Aujourd'hui
.....
"Washington Day",
.....
Fête légale
.....
Dans toute l'Union,
.....
Les bureaux et ateliers
.....
Du FRANCO-CALIFORNIEN
.....
Resteront fermés.
.....
Le journal
.....
Ne paraîtra donc pas
.....
Demain, mercredi.
.....

LE BAL DU LAFAYETTE CLUB.

Ce bal out lieu ce dernier samedi soir, et, ainsi que tout le faisait prévoir, il fit "fnll house".

La coquette salle du Scottish Rite Auditorium se prête admirablement bien aux soirées dansantes de 7 à 800 personnes; mais quand, tel cela so produisit au bal du Lafayette Club, danseurs et danseuses sont au nombre de 2,00, alors, il n'y a plus moyen do se mouvoir.

Nous est avis que, l'an prochain, les organisateurs feront bien do nous donner rendez-vous au Civic Auditorinm. Le Clnb, d'ailleurs, devient de plus en plus populaire parmi nos amis américains, et ceuxci se feront un plaisir de venir en foule à son bal annuel.

Nous avions dit à nos compatriotes qu'ils auralent l'occasion do s'amuser follement à la soirée dansanto donnée au Scottish Rite Auditorinm. Ils ont pu se rendre compto que nous n'avions auennement oxagéré.

Et l'on s'est surtout follement amusé parce qu'il n'y avait pas moyen do faire le moindre mouvement sans se cogner les uns coutre les autres. Quand surtout ces petite télescopages se produisaient avec de jolies femmes—et dieu sait que celles-ci étaient en nombre ce dernier samedi soir—c'était alors du délire.

M. lo Consul de France avait tenu à honorer de sa présence cette soirée bien française. Mêlé dans la foule,il fut le premior à rire do tous les incidents vraiment comiques qui, à touto minute, surgissaient.

Donc, en résumé, admirable bal, excellente soirée. Les organisateurs avaient fort bien fait les choses et il n'est que juste que nous leur adressions, au nom de tous et do toutes, les félicitations auxquelles ils ont droit.

* * *

Les détenteurs des billets 431—1246 1472—436 et 1267, sont priés de retirer les prix qu'ils ont gagnés et qui se trouvent être déposés chez l'ami Jean Tiret, 1126, Fillmore St.

AVEC LES FRANÇAIS DU COMTE D'ALAMEDA.

Les membros de la "Franco-American Benevolent League" du Comté d'Alamoda, ont procédé comme suit à l'élection de leur Conseil des Directeurs pour l'Exercice 1921:

Président: J. Meilletto.
1er Vice-Président: P. Chanquet.
2ème Vice-Président: Ch. Christophe.
Trésorier: E. A. Bourdiou.
Sec. des Finances: J. Andrieux.
Secrétaire des Archives: G. Meyer.

* * *

En nous communiquant l'information ci-dessus, M. lo Secrétaire G. Meyer nous demande de vouloir bien insérer la ci-dessous communication:

Notre But.

Pendant la guerre, les Français du Comté d'Alameda, en séance publique et par vote unanime, ont décidé d'adopter un certain nombre d'orphelins français et de leur allouer un socours de 20 francs par mois jusqu'à l'âge où ils seraient capables eux-mêmes de gagner leur vie. Aujourd'hui la Ligue a à sa charge 53 Orphelins français; et pour tenir nos engagements nous comptons sur lo concours de tous nos compatriotes. Bien nombreux étaient ceux, qui pendant les heures tragiques, ont constamment donné avec honneur, et aujourd'hui que la guerre est finie, commencent à se faire prier. Voyons, la souffrance de ces pauvres enfants n'est pas finie et les petites victimes de cette affreuse guerre dépendent toujours de leurs bienfaiteurs d'Amérique.

Donc, tous ensemble, donnons, continuons à donner, et donnons encore, afin que le Comité puisse continuer à donner au nom des Français du Comté d'Alameda.

(Cotisation: $3.00 par an)

Dès maintenant adressez votre obole au Secrétaire de la Franco-American Benevolent League, Castle Hall, 387, 12th St., Oakland.

Franco-American Benevolent League of Alameda County.
Geo. Meyer, Secrétaire.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
21 Février, Clôture.

Paris, francs	13.60
Londres, livre sterling	3.89
Bruxelles, francs	13.10
Rome, lire	27.00
Madrid, pesetas	14.15
Hambourg, marks	1.70
Indo-Chine, piastre	6.25

NOTRE "PALAIS DE LA LEGION D'HONNEUR".

Sur le sommet d'une des plus hautes collines de notro ville, la vue embrasse un panorama merveilleuz. La Porte d'Or ouvre aux yeux des voyageurs ravis les contours gracienx de la baie et des nombreuses collines semées ici do verdure étoilée d'or, là de constructions merveilleuses.

C'est snr co point admirablement choisi que va s'élever, grâce à la générosité de M. A. B. Spreckels, Commissaire des Parcs, et de Mme Sprockels, née do Brettevillo, notre palais de la Légion d'honneur.

Les donateurs en vont faire un Musée d'art unique sur notre sol, où seront exposés les mémoires des siècles passés, perpétués par lo marbre, par les tapisseries, par les tableaux de maîtres, chefs-d'œuvre d'art, dont beancoup sont des présents faits par le Gouvernement de la France à Mme Spreckels en signe de reconnaissance pour son infatigabit dévouement à la causo de la Liberté, à celle de la Charité ,et surtout à colle des Héros de la Grande Guerre dont l'admirablo monument est aussi destiné à immortaliser la mémoire.

C'est samedi dornier, à 2h. 30 de l'après-midi, qu'a eu lieu la pose de la premièro pierre de cette œuvre grandiose dont la construction a été confiée, comme on le sait, à notre compatriote, M. Henri Guillaume.

Le jeune fils des Spreckels, Adolphe Jr., était tout désigné pour remuer la première pelletée do terre où la pierre consacrée est maintenant posée. Le jeune garçon—il n'a quo nouf ans — s'est acquitté de sa tâche avec une grâco enfantine touchante.

L'assemblée qui assistait à la cérémonio était nombrouse et choisie, entourée d'une scoro de troupes de la marine et do l'armée américaines, de l'American Legion, commandées par des officiers de la Guerro Mondiale, parmi lesquels on remarquait le général Hunter Liggett, le vice-amiral Alexander Halstead et le brigadier-général George Barnett. Un roprésentant de l'American Legion a déposé sur la pierre nno couronne do fleurs, hommage aux morts de la Grande Guerre, et le major Mitchell, du 363e régiment d'infanterio de la 91e Division, a présenté (au nom do Mrs. Shaw), à Mme A. B. Spreckels un superbe drapeau américain.

Le maire Rolph faisait l'office de maître des cérémonies.

Le gouverneur William D. Stephens a prononcé un discours fort approprié à la circonstance, où il dit: "Nous tous Américains devons être fiers de ce don qui est l'expression do l'amitié de la France et de l'Amérique, do cette fraternité née aux premiers jours de notre existence, et qui, nous devons l'espérer, no fera que grandir avec les siècles. Nous devons aussi être plus fiers encore et remercier la Providence de ce que nos enfants ont volé, de tont cœur, au secours de la France envahie, et à l'heure de son plus grand péril."

M. Julien Neltner, Consul Général de France, a répondu ensuite au nom de la Patrie Française et la cérémonie s'est terminée par le chant de la "Marseillaiso" et du "Star Spangled Banner".

J. M. Chenard.

RETOUR D'UNE EXPEDITION SCIENTIFIQUE.

La brigantine "Carnegie", construite par l'Institut Carnegie, est entrée dans notro port après un voyage entrepris pour enregistrer les variations du magnétisme sur la surface des mers. Lo "Carnegie" est le seul vaisseau non magnétique et n'a à son bord qu'une quantité infimo de métal nécessaire à la construction des machines auxiliaires et à qnelques outils. Ce métal est complètement isolé et tenu à distance des instruments magnétiques. Le "Carnegie", parti au mois d'Octobre 1919, a fait le tour du monde.

CAS D'AMNESIE.

Une pauvre jeune femme frappée d'uno attaque d'amnésie s'est présentée hier au sergent de police James M. Mann, au coin des rues Post et Fillmore, et lui a déclaré qu'elle pouvait bien so rappeler que son nom était Mrs. John Burns mais qu'elle ne savait plus rien do son adresse. La police a pu retrouver lo mari qui, appelé à l'hôpital où on avait transporté l'infortunée, l'a ramenée à leur domicile, au No. 47, rue Dearborn.

EVASION SENSATIONNELLE.

Les gardes de la prison de San Quentin ainsi que la police de San Rafael et des environs, recherchent vainement le jeune Walter Higgins, évadé de la prison samedi dernier.

Higgins s'était fait enfermer dans une caisso de produits manufacturés à San Quentin. Dès que celle-ci fut déposée en gare de San Rafael, son occupant, soulevant le couvercle qu'à dessein on avait mal cloué, prit la clé des champs, aperçu par une fillette se trouvant dans les parages. Les autorités immédiatement prévenues ont pris toutes les mesures pour remettre la main sur le fugitif. Celui-ci, croit-on, a pu se procurer des vêtements de femme.

POUR CAUSE D'ALCOOLISME.

On a interné à la prison de la Ville Warren Desmond, du No. 929 de la rue Haight, inculpé d'ivrognerie. Desmond sortait de l'Emergency Hospital où il avait été soigné pour des blessures assez graves infligées par deux voleurs qui l'avaient trouvé ivre et endormi sur le gazon en face du No. 1350 de l'avenue Golden Gate. Il a déclaré à la police que les deux bandits lui avaient volé $55 et plusieurs bijoux.

LANCEMENT DE NAVIRES.

Deux navires marchands, chacun d'un tonnage de 14,500 tonnes, ont été lancés dimanche matin dans la baie de San Francisco des chantiers de la Compagnie de Constructions maritimes Moore. Les deux navires, construits pour la Matson Navigation Company, ont été baptisés par Mesdames A. F. Morrison et Chas. E. Green, femmes des directeurs de cette Compagnie.

Après le lancement un grand déjeuner a été servi à bord à près de 1000 invités.

AUTRE CESSATION DE TRAVAUX.

Le contremaître de la Compagnio du chemin de fer Western Pacific a informé ses ouvriers, samedi dernier, que les ateliers de la Compagnie à Sacramento seraient fermés jusqu'au 1er Mars, en raison de la dépression des affaires. Ces ateliers emploient environ 400 hommes.

NOUVEAUX DISQUES.

Le French Book Store vient de recevoir un arrivage de nouveaux disques pour lo phonographe Pathé.

Voir en quatrième page l'annonce spéciale.

SITUATION PRECAIRE DES MOUTONNIERS DE L'OUEST.

Du "Courrier Français" de Los Angeles:

M. Leslie Ashton, un grand éleveur de l'Utah, qui se trouvo en ce moment en visite à Los Angelos, à dépoint sous les couleurs les plus sombres la situation précaire dans laquelle se trouvent actuellement les moutonniers de l'Utah, de l'Idaho, du Wyoming et du Montana. Il a déclaré que dans bien des cas, les éleveurs, incapables de payer leurs bergers, ont dû les renvoyer et gardent leurs troupeaux eux-mêmes. Un grand nombro d'entre-eux, qui étaient riches il y a doux ans, sont complètement ruinés et d'autres sont menacés de banqueroute à brève échéance.

M. Ashton attribue cette situation déplorable au fait que par suite des conditions du change, les éleveurs australiens, néo-zélandais et de l'Amérique du Sud vendent lour laine sur les marchés américains et en Europe à des prix avantageux, tandis que les moutonniers des Etats-Unis ont les deux dernières tontes dans les entrepôts et n'ont fait aucune vonto depuis le mois de Mars 1920.

La vento des moutons pour la boucherie se trouve dans une situation identique. Un stock limité d'agneaux provenant do l'Argentino dans des navires munis de frigorifiques a absolument ruiné la demande , pour les agneaux des Etats de l'Ouest. Les éleveurs des Etats-Unis ne peuvent lutter contre les bas prix établis par les moutonniers sud-américains, australiens, etc., qui ont accaparé le marché européen en entier pour ce qui concerne la laine et la viando.

M. Ashton a conclu en disant quo selon toute probabilité, il faudrait des années pour permettre aux moutonniers américains de réparer les pertes qu'ils subissent en ce moment du fait de la hausse du dollar sur les monnaies étrangères, et que beaucoup d'entre eux se verraient même dans l'obligation d'abandonner cette industrie parce qu'ils ont été complètement ruinés.

:o:

SUPERBE TRAVERSEE DE L'AIE.

Wilmington, N. C., 21 Fév.

Le navire aérien "Ponce de Léon" est arrivé hier à Southport, venant de New York, avec sept passagers. Le survol des 725 milles qui séparent les deux villes a été fait en six heures.

MENACES D'UNE REVOLTE AU JAPON.

Tokio, 21 Fév.

Le parti de l'opposition au cours d'un mass-meeting auquel assistaient plus de 20,000 personnes a fait adopter une résolution déclarant que le peuple n'a plus aucune confiance dans le Gouvernement. Une résolntion du même genre a été votée à la Chambre par 259 voix contre 141.

CONSULTEZ-NOUS pour tous règlements d'**Affaires de famille en France.** Nous correspondons principalement avec tous les Notaires des Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Aveyron, Lot.

Procnrations pour recueillir successions, Actes notariés, Partages, Partages, Liquidations, Transactions concernant tous immenbles sitnés en France. **RENSEIGNEMENTS** précis sur la naturalisation américaine et sur la situation milltaire de chacun. — **PAUL TEILH,** Notaire Public, 110 Sntter St., Room 401. **Phone: Sutter 6515-6516.**

Etats-Unis et Etranger

LE PREMIER BRIAND A LONDRES.

Londres, 21 Fév.

Le chef du gouvernement français Briand est arrivé hier à Londres, bien déterminé à n'accorder aucune concession à l'Allemagne en ce qui concerne les réparations dues à la France, ni à écouter les contre-propositions que l'Allemagne fera aux Alliés. Le Président du Conseil déclare également que des mesures seront immédiatement prises contre l'Allemagne si elle n'accepte pas les décisions du Conseil Suprême interallié de Paris.

LES BOLSHEVISTES SUR LA MER NOIRE ET A TIFLIS.

Constantinople, 21 Fév.

Les Bolshevistes organisent une flotte sur la Mer Noire. Deux croiseurs auxiliaires de la flotte bolsheviste bombardent Sochi sur la côte Est de la Mer Noire, pour supporter les colonnes de cavalerie qui opèrent contre les Georgiens. Un gouvernement provisoire des Soviets a été établi à Tiflis.

La République de Georgie est entièrement envahie par les troupes des Soviets russes qui entourent déjà Tiflis qu'on croit aussi capturée à l'heure actuelle. Les membres dugouvernement Georgien sont en fuite vers Batum et ont fait halte à Kutais.

C. H. Mooser, représentant des Etats-Unis, câble de Batum que tous les Américains qui étaient à Tiflis sont sains et saufs.

NOUVELLE EPIDEMIE EN RUSSIE.

Londres, 21 Fév.

Il y a actuellement en Russie près de 10 millions de cas de malaria infectieuse. Les décès s'élèvent à trois pour cent des cas constatés. Les médicaments pour combattre le fléau font absolument défaut.

LA NOMINATION DE HUGHES EST CONFIRMEE.

St. Augustine, Fla., 21 Fév.

Le Président-élu Harding a nommé Charles Evans Hughes au poste de Secrétaire d'Etat dans le nouveau Cabinet. Hughes a officiellement accepté la nomination.

REVOLTE DE MARINS EN RUSSIE.

Londres, 21 Fév.

Une dépêche de Copenhague au "Daily Telegraph" annonce que les équipages des navires de guerre russes, à l'ancre dans le port de Cronstadt, se sont révoltés et se sont emparés du port. Les autorités bolshevistes n'ayant aucune confiance dans leurs troupes de Petrograd, ont envoyé pour supprimer la révolte quatre régiments de Moscou. Les marins mutinés menacent de marcher sur Petrograd qui a été déclaré en état de siège.

LE PRINCE MAX DE BADE ET LES REPARATIONS.

Londres, 21 Fév.

Le prince Max de Bade, parlant de la question des réparations, a dit aux représentants de la Presse: "Nous sommes prêts à nous soumettre à la catastrophe qu'entraînerait une invasion de l'armée française dans la Ruhr plutôt que de nous engager à payer dans leur entier les réparations demandées."

ARRESTATION D'UN VOLEUR DE GRANDE MARQUE.

Paris, 21 Fév.

Les agents de la police secrète ont arrêté, au moment où il descendait du train de Paris, à Pontarlier, le nommé Elie Tortel, commis de la recette des finances du 12e arrondissement de Paris. Tortel s'était enfui emportant 1,417,000 francs, dont 97,000 en billets de banque, qu'il avait été chargé de déposer à la Banque de France.

LA POSTE AERIENNE.

Omaha, 21 Fév.

C'est demain que doivent être faits les premiers essais nocturnes d'un service postal aérien, entre New York et San Francisco.

UNE AUTRE FIN DU MONDE.

Londres, 21 Fév.

Le docteur Crommelin, reconnu comme l'un des plus grands mathématiciens et astronomes du monde, annonce qu'il a découvert que la comète connue sous le nom de PoPns-Winnicke, se mouvant dans l'espace à une vitesse de 700 milles par minute, se dirige en droite ligne vers la terre. Le docteur déclare qu'à moins de phénomènes intermédiaires imprévus la Comète toucherait la terre le 26 Juin de l'année courante.

Beaucoup de personnes m'ont déclaré que les dents reconstitnées par mon système "Otho-dont-al" sont les plus parfaites qu'elles aient jamais ues.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.**

LA LIGUE DES NATIONS.

Paris, 21 Fév.

Le Conseil de la Ligue des Nations s'est réuni aujourd'hui, sous la présidence du Dr. Gasto de Cunha, ambassadeur du Brésil en France.

Le Conseil a décidé de renouveler leur mandat aux quatre membres de la Commission administrative du bassin de la Sarre. Ceux-ci sont M. Rault (France), président; major Lambert (Belgique); Comte de Moltke Hvidtfelt (Danemark) et Dr. E. D. Waugh (Canada).

Une invitation a été faite à l'Allemagne, la Hongrie et l'Equateur de se faire représenter à la Conférence des transports qui aura lieu à Barcelone.

REDUCTION DE L'IMMIGRATION.

Washington, 21 Fév.

Le Sénat a fixé à 355,000 le nombre des émigrants qui pourraient être admis aux Etats-Unis au cours de l'année 1921. Les femmes et les enfants d'émigrants déjà dans le pays seraient favorisés.

LA TEMPETE DANS L'EST.

New York, 20 Fév.

New York est sous le coup d'une tempête de neige et de grêle qui a paralysé le trafic dans tonte la ville et dans le port. Les communications télégraphiques ont été interrompues pendant plusieurs heures. Les autorités municipales ont dû recruter plus de six mille hommes supplémentaires pour le déblaiement des rues où nombre d'automobiles et de tramways sont arrêtés. Le port et la baie sont couverts de navires à l'ancre qui ne peuvent en sortir. Un navire de l'Etat, le "Cold Water", a été jeté sur la côte de Coney Island entre Nortons Point, et Steeple Chase Park. L'équipage a pu être sauvé.

LE PLUS GRAND VOLCAN DU MEXIQUE EN ERUPTION.

Mexico, 21 Fév.

Le Popocatepelt, la "montagne fumante" du Mexique, est entré en éruption alors qu'on le croyait définitivement éteint. Des colonnes de flammes jaillissent du cratère et s'élèvent jusqu'à plus de 2000 pieds de hauteur. Le volcan habituellement couvert de neige pendant l'hiver est aujourd'hui couvert de lave et de cendres.

LA JEUNESSE IRLANDAISE NE DOIT PAS EMIGRER.

Lverpool, 21 Fév.

Pour empêcher les jeunes gens de l'Irlande d'émigrer en Amérique et d'éclaircir ainsi les rangs de l'armée républicaine irlandaise, des Sinn Feiners armés ont pénétré dans trois maisons de pension pour émigrants et se sont emparés des billets de passage et des passeports des plus jeunes, lesquels devaient s'embarquer sur le transatlantique "Carmania". Les jeunes gens ont reçu l'ordre des Sinn Feiners de retourner de suite en Irlande.

NE NOUS EN FAISONS PAS

TOUTE la sainto journée je me la couleral douco en l'honneur do Washington.

LES médecins sont les seuls qui supportent gaiement les douleurs... des autres.

LES escrocs et les juges sont gens qui se ressemblent. Tous les deux nous mettent dedans.

AUJOURD'HUI, Ste Marguerite. Ce sera aussi Pleine Lune. Sûrement bien des marguerites s'effeuilleront.

ENTENDU au bal du Lafayette Club, ce dernier samedi soir: "Mon mari se méfie. Faisons donc comme.. s'il n'y avait rien eu."

BELLE fleur donno bon fruit. Et femme plantureuse donno, elle, du fil à retordre.

QUAND les femmes montent en tram elles devraient bien laisser descendre leur jupe. Bien des accidents seraient ainsi évités... aux spectateurs.

PAR ces jours de vie chère on s'aperçoit quo le temps c'est de l'argent, parce qu'il file bigrement vite.

DANS le "Bulletin" on demande dans pension privée servante pour le service... de nuit.

ON annonce la prochaino représentation à "La Gaieté Française" d'une Comédio dont les entr'actes sont déjà écrits.

QU'ON pronne note que les Compagnies d'Express ne se chargent pas des transports au cerveau.

MES amis, à Jeudi.

Pierre-Marie.

DEFECTIVE ORIGINAL

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Ross Bros

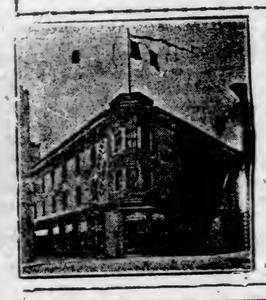
"The House of Courtesy"

LE PRIX DES VETEMENTS DIMINUE-T-IL?

Oui! dans nos Magasins, grâce aux grandes quantités que nous achetons. Nous avons à votre disposition le plus grand choix qui ait jamais été reçu en ville. Voyez nos étalages!

On parle Français

Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
Mme J. Desbarats, Propriétaire

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine ou au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAITÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS
"ADRIATIC," 16 février — "OLYMPIC," 19 mars

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—Maison fondée en 1878—

Grande Vente Annuelle

Toutes les Marchandises Sacrifiées à
MOITIE PRIX

MANTEAUX ROBES ET COSTUMES TAILLEUR $14.75, 19.75, 24.75
VALANT PLUS DU DOUBLE

ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
HOWARD BUILDING — Chambres 210-211-212-214
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Les Révélations de Kautsky

Il est étonnant, écrit Cuno Hofer dans la "Gazette de Lausanne," vraiment, que le peuple allemand et la presse surtout n'aient pas porté plus d'attention à la grande publication des documents du Ministère des affaires étrangères de Berlin. Des hommes de toute confiance, le professeur Schucking et le comte Max Montgelas avaient été chargés de rassembler les pièces triées par Kautsky et de les présenter au public dans une forme aussi cohérente et complète que possible. Quatre volumes, près de mille pages d'un intérêt palpitant, représentent le fruit de ce travail. Il moisit dans les sous-sols des librairies; personne n'en veut.

Un publiciste autrichien s'est ému de cette indifférence. C'est M. Heinrich Kaner, le fondateur de la revue viennoise "Die Zeit," qui lutta jadis avec acharnement contre la politique belliqueuse du Cabinet de Vienne et persista dans ses protestations jusqu'au moment où le commandement allemand mit un terme à son activité courageuse. M. Kanner, convaincu comme tant d'autres que rien n'est aussi urgent que le rétablissement de la vérité, a voulu, maintenant que la tragédie est achevée, faciliter le travail à ceux qui, faute de temps ou d'envie, refusent d'étudier les actes. Il a publié sous le titre: "Die neuesten Geschichtslügen," (Vienne et Leipzig, 1921, Hugo Heller et Cie., une brochure dans laquelle il se borne à comparer les versions historiques allemandes. J'ajoute entre parenthèses que les mémoires de Bethmann-Hollweg, Jagow, Tirpitz et Helfferich ont été écrits au lendemain du désastre; à un moment où aucun de ces célèbres auteurs ne pouvait supposer que l'on ouvrirait un jour tout grand les archives de la Wilhelmstrasse. Leur souci de la vérité n'était donc guère poussé aux extrêmes.

Survint alors la rententissante publication des documents officiels, qui démentent froidement les allégations les plus importantes des hommes d'Etat allemands et font toucher du doigt la simple vérité. L'objectif de l'étude de M. Kanner n'est autre que la comparaison des documents en question avec les mémoires précités. Le titre de son ouvrage prouve quel a été le résultat de son enquête; il a mis à nu avec une superbe minutie les derniers mensonges historiques.

Qui doit profiter de la leçon? C'est ce que l'on se demande en lisant la poignante démonstration de M. Kanner. Elle est bien moins volumineuse que la collection des documents de Kautsky; peut-être subira-t-elle cependant le même sort jusqu'à ce qu'une génération nouvelle vienne fouiller les sous-sols des librairies allemandes et maudire enfin le mensonge, le passé et peut-être même... les pères si indifférents.

Cuno Hofer.

—oOo—

Autour de Saint-Lazare

Puisque la fameuse prison parisienne de Saint-Lazare est appelée à disparaître à brève échéance il nous semble opportun de glaner quelques souvenirs touchant un des quartiers les plus anciens de la Capitale. Sur la butte où est construite aujourd'hui l'église de Saint-Vincent-de-Paul s'élevait jadis une construction de modeste apparence appelée le "Logis du Roi". C'est là, en effet, que les souverains, avant de faire leur entrée solennelle dans leur bonne Ville de Paris, s'arrêtaient pour recevoir les serments de fidélité de leurs sujets. Proche de ce logis, il existait une léproserie édifiée à la fin du XIe siècle sur l'emplacement d'une antique basilique placée sous le vocable de Saint-Laurent. Le 1er novembre de chaque année se tenait devant cet hospice, qui portait le nom de Saint-Lazare, en souvenir de l'ordre militaire et religieux du même nom, la foire Saint-Ladre, l'une des plus fréquentées de la région. Son vaste enclos qui s'étendait jusqu'au faubourg Poissonnière reçut d'illustres personnages: c'est Louis VII qui s'y arrête avant d'aller prendre à Saint-Denis l'oriflamme au moment de son départ pour la Croisade; c'est Philippe le Hardi qui y fait une courte halte le jour où, pieds nus et portant sur ses épaules le cercueil de saint Louis, il accomplit le long trajet de Notre-Dame à la basilique royale où son père doit reposer. La léproserie subsista jusqu'en 1632; c'est à cette époque que Saint Vincent de Paul établit dans ses murs un couvent de prêtres de la mission qui prirent le nom de Lazaristes. Cette congrégation subsista encore quelque temps après la mort de son saint fondateur, puis, à la fin du XVIIe siècle, le couvent fit place à une maison de correction pour les jeunes gens "de mœurs déréglées". Enfin, sous la Terreur, c'est dans une des salles de la sinistre prison que l'on fit l'appel des condamnés avant de les conduire à la guillotine. Un tableau célèbre représente cette dramatique et poignante scène.

—oOo—

Un de nos confrères parisiens est allé rendre visite à Mlle Chapon, fille de l'économe de la prison, qui lui a donné sur la vieille maison des détails complètement inédits.

"Voici, lui a-t-elle dit, les "cages à poules" où sont enfermées les récalcitrantes, celles qui ne veulent pas se soumettre ni travailler: il y a juste place pour le lit et la chaise. La porte est remplacée par un grillage qui permet aux gardiens une surveillance assidue. C'est là que furent enfermées les espionnes allemandes. Leur arrogance était telle que je les entendis un jour chanter à tue-tête le "Wacht am Rhein"... Mais le jour de l'armistice, ce fut la "Marseillaise" que j'entendis, et c'étaient des Françaises qui la chantaient: les prévenues ont un patriotisme qu'il faut bien reconnaître."

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

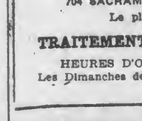
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN
685, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les tous chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les bloulssements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir.
Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 158

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vivas, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

Qu'est-ce qu'un Impot "Equitable"?

Supposons que vous possédiez un hanger évalué $100.

Et que vous payiez un impôt de $1.

Cet impôt représenterait donc 1 pour cent de la valeur imposée.

Si, sur ce même hangar, vous payez $1.63, votre base d'impôt se trouve donc être de 1.63 pour cent sur la valeur actuelle, et ceci, d'après nos dirigeants de l'Etat, est la base moyenne de nos impôts. Autrement dit, un impôt de 1.63 pour cent est prélevé sur chaque évaluation actuelle de $100.

Toute la question de l'impôt est là.

Que Devraient Payer les Compagnies d'Utilite Publique?

Appliquez maintenant ce raisonnement aux Compagnies de services publics, desquelles l'Etat collecte des impôts que tous les citoyens ont a supporter. Par exemple l'évaluation par la "Seavey Tax Commission" des services d'exploitation des Chemins de fer et des Tramways, était, en 1916, de $519,620,000. Aujourd'hui, sur les mêmes bases que celles de M. Seavey, elles seraient d'une valeur moindre.

Si elles avaient payé, ainsi que la moyenne des citoyens, $1.63%, il leur aurait fallu verser à l'Etat, en 1920, $8,480,000.

Or, en fait, elles ont payé, en 1920, $10,122,000, soit donc $1,642,000 de plus que ne le justifiait la base de $1.63. Autrement dit, elles paient, non pas $1.63% comme tout le monde, mais $1.94% sur l'évaluation donnée à leurs propriétés par la "Seavey Tax Commission."

Maintenant voici que les dirigeants de l'Etat demandent que soient encore augmentés les impôts frappant les Compagnies de Services publics.

Une Proposition Equitable

Si ces Compagnies, à l'heure actuelle, ne concourent pas, selon leurs moyens, aux dépenses d'administration de l'Etat, il faut les y obliger. Mais s'il en est autrement, pourquoi accroitre des impôts qui ajouteront au fardeau qu'ont déjà à supporter les citoyens? Cette situation demande des faits et un traitement équitable.

Voici les Faits:

Aujourd'hui — et toujours en suivant le même exemple — les chemins de fer et les tramways payent des impôts sur la base de . .	$1.94
En 1916, la "Seavey Tax Commission" estimait que l'impôt à payer par les Chemins de fer et les Tramways, devait être, étant donnée leur évaluation, établi sur la base de	1.30
Soit donc, depuis 1916, et pour chaque $100, une augmentation sur l'évaluation Seavey de	$ .64

ou 59 pour cent de plus que la base de 1916.

L'impôt direct n'a, pendant ce même laps de temps, subi qu'une augmentation moyenne de 35 pour cent sur des propriétés qui, telles celles des Compagnies de Services publics, n'ont pas augmenté de valeur.

Aux Citoyens de Decider

C'est aux citoyens à décider si les impôts indirects qu'ils payent par l'intermédiaire des Compagnies de services publics, doivent être encore augmentés, alors que ces compagnies paient déjà 59% de plus que sur la base d'évaluation donnée par Seavey en 1916.

Qu'on ne se laisse pas tromper. Ceci est votre affaire. Les impôts collectés des Compagnies de services publics, c'est finalement le citoyen qui les supporte quand il achète ses aliments, ses vêtements, et qu'il paie son loyer, son éclairage, son chauffage, etc., etc.

Pas d'Impot "Ad Valorem"

Rappelez-vous que:

Il n'y a pas de déficit dans le revenu.

Aucun impôt "ad valorem" n'est nécessaire.

Demandez à votre législateur qu'il insiste que l'Etat soit administré selon ses ressources.

TAX INVESTIGATION AND ECONOMY LEAGUE
HERBERT W. CLARK, President — W. V. HILL, Secretary
1504 HUMBOLDT BANK BUILDING, SAN FRANCISCO

Le pouvoir d'imposer est un pouvoir destructeur

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
P. Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. FOUCHAN
PHONE SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
C. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mose, entre 3me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

GRANDE REDUCTION
SUR TOUS LES ARTICLES
CHEZ
HIRSCH FRERES
Le Grand Magasin de Confections pour Hommes et Enfants
949-951 Kearny St.
PRES DE PACIFIC

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

E. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GEARY à STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

L'EMBUCHE SANGLANTE

Par JULES MARY

— 74 —

TROISIEME PARTIE

III

Mais il retombe sur sa chaise, anéanti, à bout de forces.

— Non, Claudine, non, ne dites plus rien, taisez-vous, taisez-vous!

Et il appuie ses deux mains décharnées sur son cœur pour en comprimer les battements tumultueux. Il étouffe. Ses yeux se ferment. Claudine a peur. Elle l'appelle:

— Georges! Georges!

Il murmura d'une voix faible:

—Ce serait trop de bonheur. Cela me tuerait!

Et ils restent longtemps ainsi, à se regarder. Tous les deux ont les yeux pleins de larmes. Tout à coup, il dit:

— Non, parlez, Claudine, parlez. J'ai eu tort de vous interrompre. Mourir de bonheur, n'est-ce pas la plus belle, la plus enviable des morts?... Claudine, parlez, parlez.

— Vous avez deviné, Georges... Qu'ai-je besoin de dire?...

— Non, non, je veux entendre.

— Je vous aime, Georges.

— Mon Dieu! elle l'a dit... J'ai bien entendu... Claudine, encore...

— Je vous aime, Georges, depuis longtemps...

— Claudine, Claudine, merci! Je mourrai heureux.

Il pâlit. Sa figure est si blême qu'on dirait qu'il vient de s'éteindre tout à coup, et que Claudine n'a plus auprès d'elle qu'un cadavre. Il a les yeux fermés, la bouche entr'ouverte, la tête renversée sur le dos du fauteuil. Il ne bouge plus.

Elle passe la main sur ce front jauni par la maladie. Le front est tout humide d'une sueur froide.

Il est évanoui. C'est un bonheur trop grand pour sa faiblesse. Il n'a pu le supporter.

Elle s'empresse auprès de lui, le soigne, lui rend sa connaissance. Il ouvre les yeux. Alors Claudine effleure ses cheveux d'un baiser et s'esquive, le laissant seul. Il se rappelle, lui, se qui s'est passé. Il tourne la tête, regarde partout, la cherche.

— Claudine! Claudine!

Mais elle a fui. Alors, il murmure:

— Elle m'aime!... que la vie serait heureuse! Elle m'aime, à quoi bon, la chère enfant! Ah! si ma mort, du moins, pouvait lui être utile!

IV

Quinze jours se passèrent sans amener d'incident, mais ce n'était qu'un moment de répit et les situations allaient se succéder rapidement, laissant à peine à nos personnages le temps de se reconnaître et de se retrouver.

Disons, cependant, que pendant ees quinze jours, Lucienne, cédant aux sollicitations de Montmayeur, avait consenti à revenir à la fabrique.

Dans l'esprit des payysans qui la connaissaient, elle ne pouvait pas baisser, puisque pour eux sa réputation était perdue.

Quant à Marie Doriat, elle savait tout et désormais ne pouvait plus s'étonner de rien. Elle n'avait plus rien à pardonner à Lucienne et se contentait de prier pour elle, afin qu'elle réussit dans l'étrange et audacieuse tentative qu'elle avait entreprise.

Georges, seul, avait voulu s'opposer au retour de la jeune fille. Jean ne l'avait pas écouté. Lucienne l'avait embarrassé par la précision de ses réponses. Et elle était restée.

Or, Claudine n'avait point reparu à la fabrique depuis que Lucienne y était revenue.

Georges s'en était inquiété, s'était informé auprès de Lucienne.

Celle-ci avait répondu vaguement qu'elle croyait sa sœur souffrante. Georges avait poussé jusqu'aux Bernadettes. Et là il avait vu Claudine souriante et fraîche, bien portante.

Mais Claudine, non plus, n'avait pas voulu s'expliquer.

Et Georges était rentré à la fabrique, plus malade, ayant plus que les autres jours la crainte d'une catastrophe dans un avenir plus rapproché.

Il le dit à Jean:

— Claudine et Lucienne ne s'aiment plus. Ton amour les a séparées.

— Que m'importe, puisque Lucienne m'aime...

— Prends garde!

— Qu'ai-je à craindre?

— Un malheur te menace.

— Lequel?

—Tu n'en as pas d'autre à craindre que celui qui te conduirait au bagne ou à l'échafaud.

— D'où me viendrait-il, ce malheur-là?

— Je l'ignore. Je crains, voilà tout.

— Si tu le connaissais, ce danger, m'en avertirais-tu?

Georges ne répondit pas tout de suite. Jean fixait sur lui un regard ardent. Il insista:

— Voyons, réponds, me sauverais-tu, moi, ton frère?

Et Georges, d'une voix basse et tremblante:

— Oui, tu es mon frère... et il me semble que je te sauverais.

Et, il ajouta pour lui, en se tordant les mains:

— Je serais assez lâche pour cela! Je te sauverais, mais cela hâterait certainement ma fin...

Cependant les paroles de Georges avaient fait quelque impression sur l'esprit de Montmayeur, car il demanda à Lucienne dans le courant de la journée:

— Pourquoi Claudine ne vient-elle plus?

Elle répondit comme elle l'avait fait à Georges:

— Elle est malade.

— Non. A quoi bon mentir? Je sais le contraire.

Lucienne baissa la tête.

— Claudine voudrait m'éloigner de vous, dit-elle.

— Pour quelle raison?

— Je l'ignore.

Il n'insista point, mais l'attitude de la jeune fille lui inspirait de l'inquiétude. Elle semblait préoccupée.

— Vous n'avez pas de chagrins?

— Non.

— Vous m'aimez toujours?

— Toujours.

— La guerre ne peut continuer longtemps. Les Allemands prétendent — vous le leur entendez dire comme moi — que Paris n'a plus de vivres. Ils s'attendent à un effort suprême de la garnison. Si cet effort est repoussé, Paris capitulera. C'est la fin de la guerre. Alors, Lucienne, nous nous marierons?

— Nous nous marierons, Jean.

— Je vous aime plus que jamais, dit-il avec une passion ardente.

Il lui mit un baiser sur le front, très près des yeux. Elle ne se défendait plus. Elle le subit sans marquer d'horreur. A peine s'il y eut un peu de pâleur sur ses joues.

Dans le courant de l'après-midi de ce jour-là, un homme, inconnu des Montmayeur, se présenta à la fabrique.

Il était vêtu comme un ouvrier charpentier: une veste de velours brun à grosses côtes, un gilet et un large pantalon à la hussarde, de même étoffe, râpée par un long usage. Une casquette à revers de fourrure, en peau de renard, lui couvrait la tête jusque sous les oreilles, protégées de cette façon contre la bise piquante. Un énorme cache-nez de laine brune lui entourait le cou et lui enveloppait le visage jusqu'au nez. Le nez, seul, recevait les caresses d'une gelée intense qui le rougissait et le faisait pleurer comme une fontaine.

Cet homme si bien calfeutré contre le froid n'était autre que Courlaude, et notre ami montrait trop de stoïcisme dans sa soupente ouverte à tous les vents pour qu'il fût possible de croire que la crainte seule du froid l'avait engagé à se vêtir de la sorte.

La casquette de peau de renard et le cache-nez devaient plutôt servir à le protéger contre une curiosité trop indiscrète.

Il traversa le cour de la fabrique sans rencontrer personne, à l'exception toutefois des Allemands qui astiquaient leur fourniment et qui ne firent pas attention à lui.

Mais les Prussiens, ce n'était pas sans doute ce qu'il cherchait, car il alla droit au corps de bâtiment, frappa en bas, à la porte d'entrée et comme personne ne répondait, il entra dans la maison.

Il traversa deux ou trois chambres contigües, appelant.

— C'est le désert, murmura-t-il.

Et même il allait rebrousser chemin afin de s'informer auprès des soldats, quand il entendit un bruit de pas. Une porte s'ouvrit, et un homme de haute stature se trouva devant lui, le regardant avec surprise.

— Que demandez-vous, monsieur? Qui demandez-vous?

— Ma foi, monsieur, dit l'agent de police, je vous prie de m'excuser si je me suis introduit sans crier gare. Encore, sans crier gare ce n'est pas le mot, car j'ai appelé. Personne n'est venu. C'est peut-être à M. de Montmayeur que j'ai l'honneur de parler?

— Oui.

— Excusez. Je ne vous connais pas. Je ne suis pas du pays.

— Qui êtes-vous donc?

— Les Prussiens m'ont réquisitionné il y a deux mois pour conduire des bestiaux jusqu'à Versailles. Mon cheval est mort, fourbu; mes bestiaux ne m'ont pas été payés, ma voiture est en Prusse. Moi, on me garde à vue, ou à peu près; dans tous les cas j'ai dit que je ne m'en retournerais pas dans la Marne sans mon argent. J'attends qu'on me paye.

— Et qu'est-ce que cela me fait?

— Dame! pas grand'chose. Mais vous me demandez qui je suis. Je suis bien obligé de vous le dire, pas vrai?

— Au fait, mon brave. Si c'est un secours que vous sollicitez, vous tombez mal, je suis pauvre.

(à Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En Vente Partout

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.
En vente partout.

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3788
Succursale: Oakland Market—OAKLAND



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-8, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
1246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie et Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs et Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation: 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geery, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 8259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2935 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 3 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi hoirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1406, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
391, SUTTER ST. (Gaien Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5320
Résidence: The Dorchester, 1482 Sutter St., coin de Gough. Phone Prospect 660.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

SI VOUS VOULEZ LA PAIX, SOYEZ PRETS POUR LA GUERRE.

New York, 21 Fév.

Le Sous-Secrétaire de la Marine Gordon Woodbury, s'adressant aux membres du National Republican Club de New York, a dit:

"La Marine est notre première ligne de défenes; ne pas la maintenir au maximum de force possible serait pire qu'un crime, ce serait un suicide. Notre flotte, ajouta-t-il, doit être égale à celle de la plus puissante flotte de la plus puissante nation étrangère.

NOUVELLE MESURE POUR L'AMELIORATION DE LA RACE.

Salem, Ore., 21 Fév.

La Législature de l'Etat d'Oregon vient de promulguer une loi qui oblige les femmes aussi bien que les hommes à passer un rigoureux examen mental et physique avant de pouvoir obtenir une licence de mariage.

LES SOVIETS EN AMERIQUE.

Washington, 21 Fév.

L'Avocat-Général Palmer a déclaré au Comité judiciaire du Sénat que les Etats-Unis courent le plus grand danger de tomber dans l'anarchie par suite des menées subversives de milliers d'agitateurs étrangers décidés à ne reculer devant aucun effort pour renverser le Gouvernement et établir le régime des Soviets.

UN COUVENT DE NONNES FERME.

Strasbourg, 21 Fév.

Le Père Szard, un prêtre hongrois, envoyé au couvent de Marienthal pour y établir l'ordre bouleversé par le départ des nonnes allemandes après l'armistice, a rendu jeur liberté à toutes les sœurs de ce couvent. Les nonnes sont relavées de leurs vœux. Les dots qu'elles avaient apportées en prenant le voile leur ont été rendues.

DÉCÈS

Jean BREILH, né en France, est décédé à Oakland le 18 Février 1921 à l'âge de 75 ans et 6 mois.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à Oakland le Mardi 22 courant, à 9 h. 30 du matin.

On se réunira à la maison mortuaire, 433 E. 16th Street, pour de là se rendre à l'Eglise St. Mary, où, à 10 heures, une messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au Cimetière St. Mary.

De la part de ses enfants M. et Mme Joseph Breilh, M. et Mme J.-B. Breilh, M. et Mme Charles Mazères, M. et Mme Jean Crouère, M. et Mme Albert Cebolero; de ses petits-enfants et de toute la famille.

MESSE

Le Mardi 22 courant, à 8 heures du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de

Marie BROUSSETE

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari Jean Broussete et de toute la famille.

MESSE

Le Vendredi 25 courant, à 9 heures du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de

André MAURAS

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve, Mme Anna Mauras; de ses sœur et beau-frère Mme et M. P. Barats; de ses belle-sœur et beau-frère, Mme et M. P. Urrère; de ses neveux, nièces, cousins et cousines et de toute la famille.

Nouveaux Records Français
Disques PATHÉ

542	Ninon, voici les Roses — Vaguet Chanson des Peupliers — Vaguet	$1.00
545	Le Biniou (Chanson Bretonne) — Vaguet Le Ciel a Visité la Terre — Vaguet	1.00
553	Amour d'un Soir d'Automne — Vaguet Vos Yeux — Vaguet	1.00
548	Au Clair de la Lune (Marinier) — Perval C'est Maman — Perval	1.00
554	Après la Rupture — Mercadier C'était un Rêve — Mercadier	1.00
558	Dans les Cieux — Georgel Page d'Amour — Georgel	1.00
547	La Madelon de la Victoire — Audiffred C'est la Valse du Soir — Audiffred	1.00
560	La Musette Neuve — Alvarez, de l'Opéra Pour faire sa voix chez Pathé Frères — Alvarez	1.00
549	Quand reviendront les hirondelles — Carmen Vildez Ninon, je vous aime — Carmen Vildez	1.00
559	Si j'ai ton cœur (Duo) — M. & Mme Duperrey de Chantloup Quand refleuriront les Roses — M. & Mme Duperrey de Chantloup	1.00
550	Paris-Tyrol (Tyrolienne) — Charlesky Le Vieux Pâtre (Tyrolienne) — Charlesky	1.00
551	Les Deux Amis (Tyrolienne) — Mme Rollini A la Piazza (Tyrolienne) — Mme Rollini	1.00
552	Le Monsieur qui rit toujours — Constantin Mais qu'est-ce que j'ai donc? — Constantin	1.00
546	Une Tournée à la Foire (Comique) — Willekens et Léonne La Joyeuse Entrée (Comique) — Willekens et Léonne	1.00
	OPERA ET MELODIE	
60086	Carmen, "L'Amour est enfant de Bohème" — Kathleen Howard Mireille, "Voici la Saison Mignonne"—Kathleen Howard	2.00
54055	Elégie (Massenet) avec violon — Yvonne Gall	1.50
	ORCHESTRES ET INSTRUMENTS	
40204	Les Frères Siamois (Duo de Pistons) — Garde Républicaine Le Chalet (Solo de Baryton) — Garde Républicaine	1.25
22330	Boston March — Garde Républicaine Roosevelt March — Garde Républicaine	1.00
22351	A travers la Forêt (Marche avec imitations) — Garde Républicaine Amina (Sérénade Egyptienne) — Garde Républicaine	1.00
561	Blanche de Castille (Scottish) — Orchestre Pathé Carillon Printanier (Scottish) — Orchestre Pathé	1.00
22255	Loin du Bal (Flûte Solo) — N. Lancello Il Bacio (Flûte Solo) — N. Lancello	1.00
40197	Extase (Violon, violoncelle, piano) — Tollefson Trio Sérénade (Violon, violoncelle, piano) — Tollefson Trio	1.25

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON ST., San Francisco

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE C. PONSO
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., CHAMBRE 911
PHONE: DOUGLAS 6391
Real Estate, Assurances, Collections
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

A. B. KNOWLES, Directeur Phone: Kearny 4566
LA FONCIÈRE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

LEURS CRIMES.

Chicago, 21 Fév.

Mrs. Frank Kendall a reçu un rapport officiel au sujet de la mort de son fils le lieutenant Oliver J. Kendall. Au lendemain de la grande victoire des Américains à Cantigny, le lieutenant Kendall, fait prisonnier, a été fusillé, portant encore son uniforme, pour avoir courageusement refusé de donner aux Boches des renseignements sur les troupes américaines. Deux jours après son exécution les Américains s'emparèrent du terrain où il avait été enterré. Le corps fut alors exhumé et transporté à Bouvillers, France.

AVIS

SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE.

Mardi 22 courant, "Washington Day", fête légale dans tons les Etats-Unis, les Bureaux et Pharmacie, 110, Sutter St., resteront fermés.

Le Président, Le Secrétaire,
H. Colombat. M. Maucoronel.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Par ordre du Comité, les Sociétaires qui le désireraient seront vaccinés sans frais à la Maison de Santé par le personnel médical attaché à l'Etablissement.

Le Président, Le Secrétaire,
H. Colombat. M. Maucoronel.

Parents, n'hesitez pas

ENVOYEZ vos fils et filles au GALLAGHER-MARSH BUSINESS COLLEGE, pour un "first class business training". Cette école vous invite à lui faire visite et à vous rendre compte de visu que ses élèves peuvent sténographier jusqu'à 150 mots à la minute, c'est-à-dire deux fois plus qne ne l'exigent les autres écoles. Ces élèves sont donc très recherchés et obtiennent, ainsi, les meilleures situations.

VENEZ ET VOYEZ M. Rob. F. Gallagher, le Directeur de l'Ecole, sténographier au tableau noir jusqu'à 270 mots à la minute—le record à ce jour. C'est cette méthode de sténographier qu'il enseigne à vos fils et filles. Demandez notre circulaire explicative.

SAN FRANCISCO: 678, Turk St.
OAKLAND: 319, 14th St.

L'Almanach Hachette
Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande
Une CUISINIERE.
S'adresser à Menlo Park French Laundry, Menlo Park.
2575

Un OUVRIER.
S'adresser à Mme J. A. Bourbon, French Laundry, 312-314 W. Santa St., à San Jose.
2571

A Louer
MAGASIN ayant, pendant de longues années, été utilisé par une blanchisserie française. 4 chambres, bain et sous-sol.
S'adresser sur place, 4341, California St., entre 5th et 6th avenues.
2492

A Vendre
BLANCHISSERIE FRANÇAISE à vapeur.
S'adresser sur place, à 1754, Geary St.
2574

VINGT-HUIT "outside rooms". Rapportant $125 par mois; loyer, $60. Prix $1200.
S'adresser à 681, Harrison St. Pas d'agents.
2576

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE.
S'adresser sur place, à 5045, California St.
2514

Machinerie
POUR
Blanchisseries
Achetée, vendne, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.
Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery San Francisco

Clay St. Garage
1731-1745 CLAY ST
GEORGES BOS, Manager

Pneus Michelin et Goodyear
ATELIER DE REPARATIONS
Dirigé par F. BISCAY
SERVICE DE NUIT
TRAVAIL GARANTI
PRIX MODERES
VOITURES D'OCCASION
Phones: Prospect 217—Prospect 218

Calendriers à Effeuiller pour 1921
Nous venons d'en recevoir un bon choix que nous vendons aux prix de 30 cts.; 35 cts.; 40 et 45 cts.
Ajoutez 10 cts. pour recevoir par Poste.
THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.



NOS 10 PRESSES
fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'Imprimerie
Lanson-Lauray & Co., Inc.
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $535 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137.6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62.6; Broadway & Jones.
15,000—2 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—49 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,800—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.
L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 3,000—Hôtel 26 ch, loyer $135, coin de rue.
4,500—Hôtel, 50 ch., loyer $150.
5,000—Hôtel, 50 ch.; loyer $150.
6,000—Hôtel de 32 ch.; loyer $170.
8,000—Hôtel de 56 ch.; loyer $200.
10,000—Hôtel de 90 ch.; construction en brique; loyer raisonnable.
12,000—Apt. House de 60 ch.; loyer $350.
14,000—Hôtel de 90 ch.; loyer $450; coin de rue.
16,000—Apt. House de 52 ch.; loyer $480.
20,000—Apt. House de 90 ch. divisé en 15 Apts. de 2 et 3 chambres.
$ 1,800—Maison 4 chambres; lot 25x100 à San Francisco.
5,000—Maison 2 flats; lot 25x120; Richmond Dist.
12,000—Résidence moderne; lot 27½x127½.
18,000—Propriété 18 chambres et magasin spacieux; lot 27½x137½; idéal pour blanchisserie; à vendre pour cause de maladie.
$ 5,500—Ranch 32 acres; maison 4 chambres; près Ukiah, Mendocino Co.
10,000—Résidence richement meublée de 10 ch. à Alameda, à vendre pour cause de départ en France.
12,000—Ranch 44 acres dans Marin Co.; maison 6 ch.; 6 vaches, 1200 poules; Ford truck; cheval, voiture et instruments aratoires; on échangerait pour propriété en ville.

ATTENTION, BLANCHISSEURS!
Nous avons en ce moment un grand nombre de blanchisseries à la ville et à la campagne, qui sont à vendre à des prix très raisonnables; ne laissez pas passer ces occasions de vous établir pour votre compte et devenir indépendants.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

A. Pechoultres H. J. Bazerque C. Ponso
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambre 911

A VENDRE

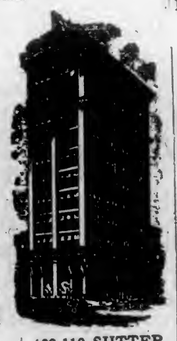
$45,000—Bâtisse en ciment armé, voisinage du Ferry; bail de 10 ans; $4,000 par an.
8,000—Deux flats, bon état, près Golden Gate Park et 8me Ave.; loués $65.00.
Près de Petaluma, Ferme 12 acres, dont 8 cultivables; maison 6 ch. et toutes autres bâtisses nécessaires à l'élevage de la volaille; 2000 poules; bétail; eau en abondance.

HOTELS, APPARTEMENTS, BLANCHISSERIES

$27,000—Hôtel 100 chambres; centre de la ville; loyer $600.
18,000—Hôtel 90 chambres, près rue Market; loyer $400.
14,500—Hôtel 90 chambres; rue commerçante; loyer $440.
12,500—Apt. House 75 chambres, en appartements de 2 et 3 ch.; loyer raisonnable; bon bail.
7,000—Hôtel 52 chambres; près rue Market; loyer $275.
4,500—Blanch. fr. dans un des meilleurs quartiers de la ville; loyer raisonnable; excellente habitation; machinerie en bon état.
Plusieurs pensions françaises en ville et à la campagne.

Vineyard Villa
(Ancienne Pension Roquué)
À VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires
Prix de la Pension: $14.00 par semaine
Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses
La pension idéale pour tons ceux qui désirent et bien manger et bien s'amnser,

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France



108-110 SUTTER

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAB ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz R. Bocquerez Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organis ation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1365

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Cluns Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

L. Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY — PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3267, Douglas 3266
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
Grand choix de Biscuits "LU" en boites de $1.50, $1.75 et $2.00

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 a.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de compagne pour familles Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27.

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverts toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voitnre à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche, etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanche et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 128.
Dr. A. J. Remmet, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 516-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 3625.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 518 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. E. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6. St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 34e St. Phone office, Lakeside 1584; Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4230.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 578, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Escondé et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
Fondé le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 214 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1527 Jennings St.; G. Conly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arile, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Boec, E. Deneyrouse, G. Martin, Marcel Fohisn, Gerde Intérieur, J. Cressens, Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinet, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone Franklin 8074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 1544; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 8358; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Baset, Médecin, chambre 544, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamayeou, C. Lapuyade, P. Teith, J. Tiret

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFURNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1921 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 1420 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1046 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. BESSARATS, A. DUFAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. CHANQUET, 934 E. 15th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2me Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

ns (ERSITY OF ILLINOIS ..BRARY"
MAR 1 1921

"Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .50 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 1.30 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES

Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUBINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, JEUDI 24 FEVRIER 1921—THURSDAY, FEBRUARY 24, 1921. No. 44

L'Inde dans l'Empire Britannique

Les journaux d'Europe nous ont apporté la nouvelle de troubles récents sur divers points de l'Indoustan; des indigènes se sont insurgés contre les autorités britanniques, plusieurs fonctionnaires ont été arrêtés ou même assassinés. L'ordre est aujourd'hui rétabli, mais non sans une répression vigoureuse, et l'on peut se demander si la pacification est définitive.

L'Inde tient, dans l'empire britannique, une place de premier rang. Différente des Dominions, que peuplent en presque totalité des originaires d'Europe, et qui s'administrent à peu près comme des républiques autonomes, elle constitue ce que les Anglais appellent une "dépendance". Les trois cents millions d'individus qui l'habitent n'ont été longtemps considérés par les Anglais que comme des vassaux qu'il convenait de traiter humainement, afin d'en obtenir un rendement meilleur. Depuis quelques années, une opinion nouvelle se forme; l'Angleterre a reconnu la nécessité d'associer ses sujets indous à l'administration de leur pays; mais nous n'en sommes qu'aux premières expériences.

Par le nombre de ses habitants aussi bien que par la variété de ses ressources, l'Inde est essentielle à l'empire. Toutes ses races ne sont pas également militaires, mais elle possède, dans le nord-ouest notamment, des réservoirs pratiquement inépuisables d'excellents soldats; les régiments de Pendjab recrutés dans les hautes vallées tributaires de l'Indus, fournissent les garnisons, et, au besoin, les troupes d'opération qui protègent le pavillon britannique dans l'Asie tropicale et l'Extrême-Orient, en Arabie, Perse et Mésopotamie, en Afrique orientale, dans le Soudan égyptien. L'Inde est aussi, pour l'Angleterre, un grenier à blé, à coton, à plantes oléagineuses; elle alimente un puissant budget d'action impériale.

La liberté de ses communications avec l'Inde n'est donc pas moins capitale pour l'Angleterre que la tranquillité de sa grande "dépendance"; on peut dire qu'il entre aujourd'hui des considérations indiennes dans toute décision de la politique de Londres. Or en ce moment l'Inde est inquiète, et aussi l'Egypte, terre d'étape sur les routes de l'océan Indien. Les maîtres de la péninsule cherchent à se concilier les habitants par l'introduction d'un régime nouveau: des Conseils législatifs provinciaux ont été créés, dans lesquels figurent en majorité des indigènes; le duc de Connaught va représenter la famille royale à l'inauguration solennelle de ces assemblées; lord Reading, nommé vice-roi (tel est le titre significatif du gouverneur général), part pour appliquer ces formules inédites de coopération anglo-indigène.

Jusqu'ici, la métropole s'était bornée, dans l'Inde, à la pratique classique: diviser pour régner. C'était facile, entre gens que séparent des dissentiments ou parfois des conflits de races, de castes, de religions. En général, les musulmans étaient les champions les plus fidèles de la suzeraineté britannique, heureux de s'employer ainsi contre les Indous, attachés au brahmanisme ou au culte de Bouddha. Mais le progrès général de la science, puis le formidable brassage de la dernière guerre, ont bouleversé le monde entier et fait tomber nombre de vieilles cloisons: l'Inde indigène est en voie de se découvrir une unité. Les gouvernants de Londres en sont prévenus par nombre de symptômes graves et concordants.

Parmi les musulmans, on commente avec défaveur l'attitude que l'Angleterre a prise à l'égard du sultan de Constantinople. Sans doute, les Turcs sont des usurpateurs, mais l'autorité religieuse du Commandeur des Croyants demeure une force. Quant aux Indous, ils reprochent à l'Angleterre de ne s'intéresser en leurs personnes qu'à des contribuables et des travailleurs. Ils ont des journaux verbeux et violents, ils réunissent des Congrès où la déclamation agressive est fréquente; ils se concertent pour refuser d'acheter les produits de la métropole et aussi, dans ces derniers temps, pour fabriquer avec leurs propres capitaux, sous leurs propres directives, tout ce qui est nécessaire à leur vie courante.

Le danger immédiat n'est pourtant pas indou; il vient de la Russie des Soviets. De Moscou sont partis des propagandistes, spécialement préparés pour agir dans l'Inde, où ils ont déjà réuni des adhésions significatives. Leur effort porte surtout sur la concentration des musulmans et des adeptes d'autres religions. Les missionnaires bolchevistes s'infiltrent par le Turkestan, où le régime de Lenine possède, sans conteste, le pouvoir dans tous les centres urbains et dans toutes les stations importantes du chemins de fer. On ne saurait nier que ces Asiatiques connaissent, mieux que personne, l'art de parler à des populations d'Asie.

Lord Reading, le nouveau vice-roi, aborde donc une tâche des plus difficiles; nous souhaitons sincèrement, pour la paix du monde, le succès de son gouvernement; il devra combiner la fermeté avec la conciliation, la finesse avec la droiture. Ses services antérieurs à la tête de la magistrature, ses hautes relations dans le monde des affaires nous sont des motifs de confiance. Il sait qu'il doit lutter, à Londres, contre le conservatisme attardé des vieux lords et l'inintelligence économique de certains marchands. Ses conseils ne seront pas non plus inutiles, espérons-le, pour éclairer le Foreign-Office sur divers écueils du proche Orient.

Henri Lorin.

:o:

Pourquoi l'Allemagne Doit Payer

Notre confrère du soir le "Bulletin" a publié dans son édition de lundi deux remarquables éditoriaux: l'un sur "les réparations à exécuter par l'Allemagne", l'autre sur "L'immigration". Ces deux articles sont empreints d'une grandeur de vues, d'une sincérité et d'une appréciation qui m'imposent d'en traduire pour nos compatriotes les principaux passages:

Au sujet des "Réparations" notre confrère s'exprime ainsi:

"Les sommes énormes dépensées par l'Allemagne ne l'ont été que pour son matériel de guerre et se sont toutes envolées en fumée de "canon". La France, elle, en plus des mêmes dépenses, rendues nécessaires par l'attaque, a subi des pertes d'une énormité invraisemblable. Si l'Allemagne ne répare pas ces pertes, résultats de son invasion, il faudra donc que la France qui les a subies ait à les payer.

"L'Allemagne n'a pas été envahie. Ses pertes n'ont été qu'en vies, en argent. Elle a perdu aussi ses colonies et s'est vu reprendre les deux provinces qu'elle avait volées à la France il y a cinquante ans. Non seulement ses manufactures et toutes leurs ressources lui ont été laissées, exemptes des ravages de la guerre, mais elle s'est enrichie encore par les machines et par les matériaux que volèrent ses armées dans les régions envahies.

"Peu d'Américains se font une juste idée des ravages qu'a faits l'ennemi en France. Des statsitiques officielles nous extrayons les chiffres suivants:

Villes et villages détruits ou en partie ruinés	3,720
Maisons complètement détruites	319,269
Maisons détruites en partie	313,675
Ponts, viaduca, etc., détruits	4,785
Milles de chemins de fer détruits	3,460
Milles de canaux détruits	997
Milles de routes détruits	24,375
Acres de terres labourables rendus pour un certain temps impropres à la culture	7,200,000
Usines et ateliers détruits	11,500
Têtes de bétail volées	2,000,000

"Les habitants de San Francisco qui ont en à reconstruire leur propre ville peuvent se rendre compte des pertes occasionnées par la destruction de 3,000 villes et villages: destruction qui représente six fois autant de maisons et d'édifices qu'en contient aujourd'hui la ville. A ces pertes il faut ajouter celle des maisons qui n'ont été que partiellement détruites.

"L'Allemagne proteste et se déclare dans l'impossibilité de payer une grande indemnité. Cependant les richesses économiques de l'Allemagne sont énormes. Les rapports reçus d'Allemagne de leurs agents, par les grandes maisons de commerce locales, montrent que les ouvriers travaillent, que les manufactures sont en pleine activité et que tout indique d'abondantes sources de richesse.

"Pour en revenir aux chiffres: L'Allemagne est sortie de la guerre avec son territoire intact et une population de 60,000,000 d'habitants. La France a vu ruiner ses régions industrielles et sa population réduite à moins de 40,000,000 d'habitants. Laquelle des deux nations peut le mieux payer? L'envahisseur impuni ou le vainqueur ruiné?

.....

"Dans un rapport de Karl Helfferich, ministre des finances de l'Allemagne, sur la puissance industrielle et financière de ce pays, il est clairement démontré que la richesse de l'Allemagne est presque le double de celle de la France. Ses pertes dans la guerre ne sont rien en comparaison de celles de la France. Elles ne consistent que dans sa défaite et dans la rétrocession de l'Alsace et de la Lorraine à l'Allemagne est donc bien plus à même que la France de réparer les ravages énormes qu'elle a infligées aux régions envahies."

* * *

En ce qui a trait à la question de l'Immigration, le "Bulletin" dit:

"Nos villes de l'Est sont actuellement encombrées d'émigrants qui n'y peuvent trouver d'emploi, et tout semble indiquer que ce flot d'émigration n'est qu'à son débnt. Mr. P. H. W. Ross, président de la Ligue Maritime Nationale, déclare qu'en dirigeant ce flot d'émigrants vers les côtes du Pacifique, la congestion dans les Etats de l'Est serait allégée et fournirait aux Etats de l'Ouest une quantité d'ouvriers et d'agriculteurs supérieurs à ceux qui nous viennent de l'Orient ou du Mexique. Mr. Ross fait également remarquer que faciliter l'immigration directe sur les côtes du Pacifique attirerait une classe de travailleurs des régions méditerranéennes: classe supérieure à celle que nous employons aujourd'hui. Son programme doit intéresser tous les gens intelligents ayant à cœur le développement de l'agriculture en Californie."

Pour traduction conforme:
J. M. Chenard.

:o:

A PROPOS DE ZEPPELINS.

Paris, 23 Fév.

Le "Petit Journal" dit qu'il résulte des renseignements de source allemande, que sur 83 zeppelins qui opérèrent pendant les hostilités, 66 ont été détruits, dont 34 abattus par les alliés.

UN VAPEUR DE BORDEAUX ARRIVE A COLOGNE.

Cologne, 23 Fév.

L'arrivée d'un vapeur de 1,650 tonnes, venant de Bordeaux, a soulevé ici un grand intérêt, démontrant la possibilité d'un commerce maritime avec les villes de l'intérieur de l'Allemagne. Jusqu'ici de petits vapeurs d'environ 600 tonnes naviguaient sur le Rhin, de la mer à Cologne et occasionnellement allaient jusqu'à Strasbourg, mais l'apparition d'un grand vapeur de l'océan à Cologne a attire l'attention générale.

Un intérêt spécial s'attache à l'arrivée d'un vapeur d'un port français, sur le golfe de Gascogne, ce voyage dans le cœur de l'Allemagne se produisant à une époque où le développement du trafic sur le Rhin, le Danube, l'Elbe et autres voies maritimes internationales, va faire l'objet de l'attention particulière de la commission navale de la Société des Nations qui doit se réunir à Barcelone.

FRANÇAIS ET AMERICAINS SUR LE RHIN.

Coblence, 23 Fév.

A l'occasion de l'anniversaire de l'entrée en ligne de l'armée américaine, le général Allen a invité une délégation de dames du Comité "France-Amérique" à une revue des troupes américaines. Au cours du dîner donné en leur honneur, la duchesse de Rohan a rappelé l'aide américaine à la France et a souhaité le développement de "l'intimité cordiale".

Un message exprimant le désir de voir se resserrer encore les relations entre la France et l'Amérique a été envoyé au département de la guerre à Washington par la délégation de dames représentant le Comité France-Amérique auprès des troupes américaines sur le Rhin. Voici le texte du Message: "Nous, les hôtes du général Allen, à l'occasion de l'anniversaire de l'entrée en ligne en février 1918, de l'armée américaine, après avoir admiré vos magnifiques troupes d'occupation et goûté leur hospitalité, faisons les vœux les plus cordiaux pour le maintien et le développement des plus étroites relations entre nos deux pays afin d'assurer la paix du monde."

Aux paroles de bienvenue du général Allen, la duchesse douairière de Rohan a loué la belle tenue des troupes américaines.

ARRESTATION D'UNE INSTITUTRICE ALLEMANDE.

Paris, 23 Fév.

Le "Matin" annonce l'arerstation de l'Allemande Eliss Haussman, institutrice des fillettes de M. Mayer, ambassadeur d'Allemagne. Elle fut prise en flagrant délit de vol dans un grand magasin parisien. L'ambassadeur, d'accord avec la police, a décidé de faire rapatrier immédiatement l'institutrice.

UN DE PLUS.

Paris, 23 Fév.

M. Hirsch, chef du service politique de l'Agence Havas, est promu officier de la Légion d'honneur.

CONSULTEZ-NOUS pour tous règlements d'Affaires de famille en France. Nous correspondons principalement avec tous les Notaires des Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Aveyron, Lot.

Procurations pour recueillir successions, Actes notariés, Partages, Partages, Liquidations, Transactions concernant tous immeubles sitnés en France. **RENSEIGNEMENTS** précis sur la naturalisation américaine et sur la situation militaire de chacun. — **PAUL TEILH**, Notaire Public, 110 Sutter St., Room 401. Phone: Sutter 6515-6516.

Etats-Unis et Etranger

NOUVELLE MENACE D'UNE GUERRE MONDIALE.

Paris, 23 Fév.

Le comte Leo Tolstoi, fils du grand auteur russe, déclare que le monde est sous la menace d'une guerre qui sera plus terrible que la dernière.

Tolstoi donne un détail des forces mises sur pied et mobilisables du Gouvernement des Soviets russes. Ces forces, dit-il, sont munies d'armes et d'équipement par l'Allemagne et pourraient bien être victorieuses. Dans ce cas le monde aura à faire face à une alliance de la Russie, de l'Allemagne et des Yougo-Slaves. Si la France, l'Angleterre et l'Italie ne se préparent pas à mettre sur pied une armée formidable, cet été, l'Europe entière sera couverte de sang l'hiver prochain.

..N. D. L. R.—Cette dépêche sent en plein la propagande allemande.

LES SOCIALISTES AU POUVOIR EN ALLEMAGNE.

Berlin, 22 Fév.

Le résultat des élections au Landstag prussien indique une majorité appréciable pour les Socialistes. Ils y ont gagné 113 sièges, les Centristes 90, le parti Populaire 57, les Nationalistes 3, les Démocrates 26, les Socialistes indépendants 28, les Communistes 30 et le parti Economiste 4.

PRISE DE TEHERAN.

Paris, 23 Fév.

La prise de Téhéran est confirmée. Suivant de près la prise de Tiflis elle peut avoir de sérieuses conséquences.

Environ 25,000 Cosaques ont été débarqués sur la côte sud de la mer Caspienne et ont marché sur Kasbin et de là sur Téhéran. Ils ont pris Téhéran dans la nuit du 21 Février à l'heure même où les Rouges entraient à Tiflis. Les Cosaques commandés par Reza-Khan sont en pleine possession de la ville et le Shah a été fait prisonnier.

TRIESTE DEVIENDRA UN PORT LIBRE.

Londres, 23 Fév.

Le correspondant du "Times" à Trieste annonce que Trieste sera très prochainement déclaré port libre en raison de la création de l'Etat indépendant de Fiume.

Trieste empêchera par cette mesure que son trafic commercial ne soit absorbé par Fiume.

EXCUSES DU JAPON.

Washington, 23 Fév.

Le Gouvernement a reçu du Japon des excuses formelles pour le meurtre du lieutenant W. H. Langdon, par une sentinelle japonaise à Vladivostok. Le général japonais Mishihara, commandant les troupes japonaises à Vladivostok, a été sévèrement puni pour son manque d'organisation et de surveillance.

LE BAL TRICOLORE A L'OPERA.

Paris, 23 Fév.

Le Bal Tricolore organisé par la Maison des journalistes a eu lieu à l'Opéra. Il fut précédé d'un spectacle consacrant la gloire des armées françaises dans le passé et le présent. Il eut un succès considérable; M. Millerand, les trois maréchaux de France, les présidents de la Chambre et du Sénat, de nombreux députés, sénateurs et diplomates y assistaient. On acclama particulièrement les grands défilés militaires en costumes historiques depuis la prise d'Orléans jusqu'à la défense de Verdun.

UNE EQUIPE D'ATHLETES FRANÇAIS AUX ETATS-UNIS.

Philadelphie, 23 Fév.

Sept athlètes, représentant les universités françaises, viendront prendre part aux épreuves de course de relais de l'université de Pensylvanie qui auront lieu les 29 et 30 avril à Franklin Field.

L'équipe française de relais sera composée de Georges André, Gaston Tery, Maurice Mercerg, Maurice Delvart ou Devaux:

Il y a également deux entrées individuelles: Alf-Khan et de Nys. Ce dernier est l'un des meilleurs coureurs de fonds français.

L'équipe française partira pour l'Amérique le 2 avril.

L'Université de Pensylvanie invitera à assister aux épreuves les membres de l'ambassade de France à Washington ainsi que ceux des principales sociétés françaises des Etats-Unis.

Je suis certain que si je restaurais vos dents par mon système "Othodont-al", en leur rendant la même force, la même beauté, les mêmes fonctions que possèdent les dents naturelles, vous en apprécieriez le grand avantage, car vons auriez une mastication complète, une digestion facile et nne excellente santé.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

LES OUVRIERS FRANÇAIS CONTRE LES COMMUNISTES.

Paris, 23 Fév.

Le Comité National de la Confédération générale du Travail a approuvé à une grande majorité un ordre du jour demandant l'expulsion de la Fédération des Groupes communistes. Malgré la violente opposition des extrémistes on a inséré dans l'ordre du jour le paragraphe suivant:

"Seront exclus tous ceux qui appartiennent ou adhèrent secrètement aux groupes des associations communistes et tous ceux qui ont commencé une propagande en faveur de l'Internationale de Moscou."

NOUVELLE OFFENSIVE DES TURCS.

Londres, 23 Fév.

Une dépêche de Constantinople à l'"Evening News" annonce l'ouverture d'une nouvelle offensive par les Nationalistes Turcs contre les Grecs sur le front de Smyrne.

Lloyd-George et M. Briand ont proposé à leurs collègues respectifs une révision du traité de Sèvres. Cette révision donnerait à la Turquie une partie de la Thrace aujourd'hui occupée par les Grecs. La nouvelle frontière s'étendroit de Enos sur la mer Egée jusqu'à Midia sur la mer Noire. Cela enlèverait à la Grèce un quart du territoire qu'elle occupe aujourd'hui et l'ajouterait au district de Constantinople.

REPONSE SEVERE A LA REPUBLIQUE ARGENTINE.

Londres, 23 Fév.

La Commission de Contrôle des puissances alliées en Allemagne prohibe d'une façon absolue l'exportation de tout matériel de guerre et d'avions tant pour la République Argentine que pour toutes les autres nations neutres.

LES PROFITEURS DE L'ETAT.

Washington, 23 Fév.

Le député Mason, républicain, de l'Illinois, a répété lundi devant la Chambre son accusation contre B. M. Baruch, de New York. Il accuse Baruch d'avoir fait plus de 50 millions de dollars de profit sur les cuivres vendus par lui au Gouvernement lorsqu'il était président du Comité Industriel de la Guerre.

LES VOLS POSTAUX SE MULTIPLIENT.

Toledo, Ohio, 22 Fév.

Les Inspecteurs qui ont ouvert une enquête sur le vol commis à la Poste jeudi dernier déclarent que les sommes soustraites dépassent un million et demi de dollars.

LES TRAVAUX DE LA "PIPE LINE" DU HAVRE A PARIS SONT INTERROMPUS BRUSQUEMENT.

Paris, 23 Fév.

Les travaux de la "Pipe Line", qui devait amener le pétrole du Havre à Paris, ont été suspendus jusqu'à nouvel ordre.

Une vingtaine de millions de francs ont été déjà dépensés pour les travaux préliminaires; la construction de la "Pipe Line", projet américain, devait revenir à cent millions de francs.

La principale raison donnée pour la suspension des travaux est la dépression générale des affaires. "L'Atlantic and Gulf Refining Company" d'Amérique constitue le principal appui financier du projet par l'intermédiaire d'une compagnie française. La "Stewart Construction Company" de New York a obtenu le contrat pour la construction de la ligne et elle a envoyé de nombreux ingénieurs au Havre et à Paris. Un matériel considérable est déjà arrivé au Havre.

Aux bureaux de la Compagnie Stewart on dit qu'on espère que les travaux reprendront dans trois mois.

M. Henry Johannet, vice-président de la Compagnie française, a déclaré que l'affaire serait reprise quand la situation financière et commerciale sera meilleure. La baisse profonde des prix du charbon, dit M. Johannet, doit entrer en ligne de compte dans cet incident, car le but principal de la "Pipe Line" était de fournir à Paris du combustible à bon marché et d'aider ainsi au relèvement du commerce.

POUR LA RESTITUTION DES PROPRIETES DE L'ENNEMI.

Washington, 23 Fév.

La Comtesse Jeanne de Bernstiff, femme de l'anicen ambassadeur allemand à Washington, a intenté au Gouvernement des Etats-Unis un procès en restitution de $1,000,000 de propriétés, mises sous séquestre pendant la guerre. Une loi que vient de voter le Sénat permet aux Américaines, mariées à des Allemands ou à des Autrichiens, de recouvrer leurs propriétés confisquées.

LE PETROLE DANS L'ARGENTINE.

Buenos-Ayres, 23 Fév.

Le Ministère de l'Agriculture annonce que le nouveau puits de pétrole No. 128, dans le district Comodore Rivadavia, territoire de Chubut, est complété et donne 20,000 barils par jour. Ce puits bat tous les records de production dans l'Argentine.

EN IRLANDE.

Londres, 23 Fév.

Le règne des "Black and Tans" en Irlande touche à sa fin. Leur général Crozier et son aide-de-camp, le capitaine McFee, ont donné leur démission.

Vingt-huit membres de l'armée de la "République Irlandaise" qui faisaient l'exercice sans armes à Ballenrobe, comté Mayo, ont été arrêtés.

Dans le Comté de Cork, à Macroom, les "Black and Tans" ont arrêté des habitants inoffensifs et les ont forcés à de durs travaux dans leur caserne.

L'archevêque de Canterbury a déclaré hier à la Chambre des Lords qu'il condamnait également les outrages et les meurtres des Sinn Feiners et les représailles des forces de la Couronne.

NOUVELLES MINES DE CHARBON.

Vancouver, B. C., 23 Fév.

La Compagnie de chemins de fer Canadian Pacific va mettre en exploitation ses 2,000,000 d'acres de terre dans l'île de Vancouver. Des sondages y ont indiqué d'énormes gisements de houille.

CONSTANTIN DEFIE LES ALLIES.

Paris, 23 Fév.

M. Kalogeropoulos, le Premier de Grèce, actuellement à Londres, a reçu un télégramme du roi Constantin lui ordonnant de refuser tout compromis avec les Alliés qui avec les Turcs au sujet des droits de la Grèce en Thrace et dans l'Asie-Mineure.

UNE ATTAQUE CONTRE TROTSKY.

Riga, 23 Fév.

Des télégrammes datés de Moscou annoncent qu'un train dans lequel se trouvait Léon Trotsky, le ministre de la guerre des Soviets russes, a été attaqué par une troupe de cosaques entre Moscou et Orenburg.

LES ITALIENS S'ABSTIENNENT.

Vienne, 23 Fév.

Sauf l'Italie et la Grèce, tous les pays européens se sont fait représenter à la Conférence internationale socialiste qui vient de s'ouvrir ici.

TANT PIS.

Berlin, 23 Fév.

Le duc Ernest Gunther of Schleswig-Holstein, frère de l'ex-impératrice d'Allemagne, s'est éteint aujourd'hui à l'âge de 58 ans.

VERS DES ECONOMIES.

Paris, 23 Fév.

La Commission des finances a réduit le budget de la guerre de 6,546,000,000 fcs. à 5,144,000,000 fcs.

AU SUJET DE L'"HELICOPTERE".

Paris, 23 Fév.

Il résulte d'une communication à l'Académie des sciences qu'un ingénieur français a réussi à voler à bord de l'"Hélicoptère" avec un poids de 336 kilos et l'appareil étant actionné par deux hélices sustentatrices spéciales de 6 mètres 40 de diamètre.

HORRIBLE CRIME D'UN FOU.

Fort Worth, Texas, 23 Fév.

Atteint de folie subite, un jeune fermier de Aledo, Comté de Tarraut, Bert Robinson, a assassiné son père Will Robinson et ses deux frères Jim et Will Jr. Le meurtrier a été écroué à la prison de Fort Worth.

LES STOCKS AMERICAINS EN FRANCE.

Paris, 23 Fév.

M. Doumer, ministre des finances, a annoncé à la Chambre des députés que la vente des stocks américains laissés en France par le corps expéditionnaire américain avait rapporté 2,517 millions de francs.

Sur le total précédent 905 millions représentent des ventes faites à des particuliers ou à des maisons de commerce qui ont payé jusqu'ici 616 millions à l'Etat. 1,612 millions de marchandises ont été cédés aux services publics qui ont déjà payé 372 millions.

A LA COMMISSION DES AFFAIRES ETRANGERES AU SENAT.

Paris, 23 Fév.

La Commission des affaires étrangères du Sénat a élu comme président M. Poincaré.

ABSOLUMENT NOUVEAU. — Examen scientifique des yeux pour remédier aux troubles de la vue, par le **DR. GEORGE MAYERLE**, le fameux expert en optique et optométrie, 960, Market, St., entre Mason et Taylor Sts. —Adv.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

DES RUISSEAUX DE VIN.

Le vin coulait à flots avant-hier à San Francisco, mais, hélas! ce n'était pas dans les gorges desséchées des adorateurs du nectar des dieux. C'était dans les ruisseaux de la rue Washington et sous les yeux de l'agent de la Prohibition J. N. Considine. Des milliers de gallons de vin et de liqueurs confisquées ont été ainsi versés dans l'égout. C'est ainsi que Considine a célébré la mémoire de Washington. Un grand nombre de médecins se sont déclaré indignés de ce gaspillage de stimulants dont tant de malades et de pauvres sont entièrement privés.

ALI BABA ET LES... TRENTE VOLEURS.

La police d'Oakland vient de jouer le rôle d'Ali-Baba en se faisant ouvrir dans la rue 52ème la caverne où une bande connue sous le nom des "Trente Voleurs" avait caché le produits de nombreux vols. On a trouvé dans cette cachette des marchandises volées représentant une somme de $3500. Il y avait des automobiles démontées, des accessoires d'auto, un véritable atelier de mécanique et un arsenal de fusils de chasse et de revolvers. Les armes avaient été volées à la Compagnie Halph et Hardy d'Alvarado.

Prescott Rey, un membre des "Trente", a été arrêté.

UN ANCIEN RICHE... POUR CHANGER.

Les nouveaux riches sont nombreux; ceux qui le furent sont plus rares. C'est le cas d'un chercheur d'aventures fort intéressant qui est revenu de Sibérie à bord du vapeur "Nile". James W. Pirie, victime des Japonais et des Bolsheviki, avait amassé rapidement par des spéculations heureuses la somme rondelette de $100,000; il revient les poches vides. Pirie met en garde tous ses compatriotes contre les menées audacieuses des Japonais à Vladivostok. Il déclare aussi que pendant son séjour en Russie il y a pu constater que les paysans du pays n'ont rien des Bolsheviks qu'ils détestent.

:o:

LES NOUVEAUX RICHES NE SONT PAS DU... NOUVEAU SOUS LE SOLEIL.

Les nouveaux riches ne sont rien de nouveau sous le soleil; car en relisant les mémoires de d'Argenson, ministre des affaires étrangères sous Louis XV, on y peut voir les réflexions suivantes consignées à la date du 4 Avril 1751:

"On se plaint à Paris de n'y voir que de "nouveaux riches" qui mettent l'enchère sur les loyers des maisons, de sorte qu'on n'en trouve plus du tout à louer. On ne voit dans les rues que des équipages remplis de gens ci-devant inconnus ou qu'on a vus dans les postes les plus bas. Ce sont tous gens des vivres, des fourrages, des hôpitaux ou autres entreprises militaires, où ils ont eu trop à gagner."

D'Argenson ajoute ce qu'on pourrait appliquer avec tant de raison à bon nombre de nos hommes d'Etat modernes:

"De quoi l'on s'en prend à mon frère qui n'a fait qu'enchérir sur Paris dans cette habitude ruineuse de favoriser des gains excessifs de peur que le service ne manque."

On dirait vraiment ces lignes écrites hier!

GENEROSITE D'UN NOUVEAU RICHE.

Buffalo, N. Y., 23 Fév.

Le capitaine Thomas Brennan, gardien de navire dans le port de Buffalo, s'est réveillé le 1er Janvier à la tête d'une fortune inattendue de plusieurs millions de dollars. Cette fortune consiste en immenses propriétés foncières situées à Charlestown, dans l'île du Prince Edouard. Le capitaine Brennan promet qu'il emploiera une partie de sa nouvelle fortune à venir en aide aux centaines de marins avec lesquels il a travaillé depuis près de cinquante ans.

AU SUJET DES REPARATIONS.

Washington, 23 Fév.

Le Président Wilson va envoyer au Congrès avant le 4 Mars une note recommandant d'accepter des obligations à 5 pour cent du gouvernement allemand, pour amortir une partie de la dette de la Belgique aux Etats-Unis.

Les Gouvernement français et anglais ont également décidé d'accepter des Bons du Trésor de l'Allemagne en paiement d'une partie de la dette de la Belgique envers eux. Ces deux gouvernements accepteraient, chacun, 400 millions de dollars de ces obligations.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
23 Février, Clôture.

Paris, francs	13.80
Londres, livre sterling	3.90
Bruxelles, francs	13.33
Rome, lire	27.00
Madrid, pesetas	14.10
Hambourg, marks	1.69
Indo-Chine, piastre	6.25

UNE GRANDE FETE POUR SAN FRANCISCO.

Les artistes des Compagnies de Cinéma de la Californie vont donner une grande fête à l'Anditorinm le 5 Mars. Le but de la fête est de faire mieux connaître San Francisco aux touristes et aux gens des autres Etats. La devise du jour sera "Boost San Francisco".

Clara Kimball Young et le maire Rolph conduiront la parade.

William Carleton, l'étoile de "The Inside of the Cup", sera l'un des invités, et le maître des cérémonies sera Charlie Murray, l'un des comédiens favoris de Mack Sennett.

LA GUERRE DES TONGS.

La police recherche activement Cheng Man Mong, un Hop Sing de San Jose, qu'on croit être le meurtrier de Li Long, un vieux Chinois appartenant aux Bing Kong, trouvé assassiné hier matin dans son lit au No. 1030 de Grant avenue. Ce crime est le résultat de la guerre des Tongs et de la célébration du nouvel an chinois.

JAMAIS TROP TARD.

On annonce officiellement le mariage du "Roi de la Glace" à San Francisco, Joseph Martin, président de la Compagnie National Ice and Cold Storage", âgé de 72 ans, vient en effet d'épouser Miss Lilian Spaulding, de Newburyport, Mass., âgée de 27 ans. La nouvelle Mrs. Martin est très populaire dans la haute société de Boston, de New York et de Washington. L'heureux époux est très estimé dans les cercles financiers où sa fortune est évaluée à quelques millions.

REVOLTANT ESCLAVAGE.

La Cour Supérieure du Comté de Sutter vient de confier à la Mission Presbytérienne de San Francisco la tutelle d'une jeune Chinoise, Ah-Ying, qui était tenue en esclavage et obligée à se prostituer par Soo Hoo Wing et sa femme, à Stockton. Ah-Ying a raconté à la Cour comment sa mère, une veuve, l'avait vendue à un Chinois de Stockton pour $500. Amenée par lui en Amérique elle y avait été revendue à Soo Hoo Wing pour $4,600.

CREDITS POUR LE PORT MILITAIRE D'ALAMEDA.

Washington, 23 Fév.

Le Sénat a voté les crédits pour l'établissement de bases navales sur la côte du Pacifique. Le port d'Alameda reçoit $1,500,000; Los Angeles $1,000,000 et Sandpoint, Wash., $800,000.

:o:

GRAVE ACCIDENT A LA POSTE AERIENNE.

Elko, Nev., 23 Fév.

Le capitaine W. F. Lewis, l'un des pilotes de la poste aérienne transcontinentale, a été tué par la chute de son avion près de Salt Lake City. L'avion a été complètement démoli.

NE NOUS EN FAISONS PAS

DEPUIS 48 heures nous jouissons d'une température printanière. Et... je m'en ressens.

A CEUX qui se plaignent du matin au soir de la vie chère, je conseillerai qu'ils se fassent distribuer des... pains, par la police.

MON cher V..., pas de mer qui ne soit salée, ni de belle-mère qui soit douce.

AUJOURD'HUI, St. Robert. O chéri! dis-moi bien que je suis la seule femme que tu aimes!

PAR ces temps de prohibition, ne buvez pas du vin qui soit tiré d'autre chose que du raisin. Ou alors, gare les coliques!

BEAUX ceps font belle vendange. Pour la Californie, hélas! c'est de l'histoire..., ancienne.

CE dernier mardi, c'était fête. Et beaucoup de personnes en ont profité pour se faire écrabouiller dans des accidents d'automobiles.

DANS l'"Examiner" une jeune fille, désirense d'étudier le piano, demande à prendre des leçons d'un professeur ayant de la touche.

HIER, rencontré ce brave N..., lequel, c'est douloureux à constater, souffre toujours d'un rhume.... d'haricots.

DANS les Maisons de Santé on ne voit que des malades. Dans les Maisons d'Enfants trouvés on ne voit que des enfants perdus.

FEVRIER n'aura que 28 jours. Que les femmes bavardes n'oublient pas de prendre note.

YOURS for life.

Pierre-Marie.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 28 janvier 1921.

Pendant que le nouveau cabinet s'installe et se présente devant la Chambre un peu étonnée du résultat de la dernière crise qu'elle a provoquée, les nouveaux riches se détendent en se prélassant dans les bonnes places des théâtres où l'on joue les pièces à succès. Seulement, voilà: ils paraissent ne rien comprendre aux pièces que l'on joue. J'en ai vu bâiller à l'admirable "Bonrgmestre de Stilmonde"; ils n'entendent rien à cette belle tragédie, à ce cri douloureux d'humanité. Il fant les entendre causer. Quel langage, et quelle mentalité! Il en est de même pour les pièces psychologiques; à une des dernières représentations de "Maman Colibri," au Théâtre-Français, je me trouvais à côté d'un de ces nouveaux riches et de sa resplendissante épouse. Le spectacle n'était pas sur la scène. A vrai dire, ils n'ont rien compris à la pièce de M. Bataille, mais ils suivaient le mouvement de la salle, approuvant ce qui était applaudi et critiquant quand l'ensemble des spectateurs résistait.

Car il y a de la résistance tont de même, au troisième acte surtout. Pour être franc, il fant reconnaître que nous n'avons pas retrouvé l'opposition de 1906. Il me souvient que lorsque la pièce fut jouée ponr la première fois au Vandeville, on fut un peu révolté de cette mère, près de la maturité, et qui s'enfuyait avec un jeune homme de vingt ans, l'ami de son fils. Il est certain que cette donnée a quelque chose de choquant. Nous nous demandions comment la pièce allait être accueillie à la Comédie-Française. Eh bien, tout a passé sans incidents. Quelques mouvements assez vagues de résistance, et ça été tout.

Evidemment, une évolution s'est faite dans l'esprit du public, et nous admettons ce qui nous froissait il y a quinze ans. A côté de moi, il y avait de nombreuses jeunes filles qui non seulement écoutaient sans sourciller, mais qui, ma foi, semblaient prendre un plaisir extrême à cette intrigue un peu risquée tout de même, et applaudissaient franchement, avec de braves rires candides.

Evidemment, c'est une génération nouvelle qui nous arrive; sera-t-elle meilleure on pire que celle qui s'en va? Demain se chargera de nous le dire. Pour le moment, nous en sommes là. Après tout, est-ce que la Comédie-Française n'en a pas joué bien d'autres? Est-ce qne "Poliche," du même Henri Bataille, ne fut pas représenté avec le plus grand succès sur cette même scène? Ce n'est pourtant pas une pièce pour les demoiselles. Au surplns, c'est assurément Alexandre Dumas fils qui avait raison: "On ne va pas au théâtre pour y prendre des leçons de tenue morale et de maintien." Il y a toujours plns ou moins de risque à courir; d'ailleurs, quoi qu'on en dise, le théâtre n'appartient à personne. Comme l'a écrit un jour Emile Augier: "Sa force, au contraire, consiste à être l'écho retentissant des chuchotements de la société, à formuler le sentiment général encore vague, à diriger l'observation confuse du plus grand nombre. Le spectateur n'applaudit que les types et les situations qu'il reconnaît; ceux qu'il ne reconnaît pas, il les nie et les siffle."

Il y a, dans cette opinion du grand auteur dramatique, beaucoup de vrai. Au sujet de "Maman Colibri," on assure que M. H. Bataille n'a rien inventé, et qu'il s'est contenté de mettre à la scène une aventure connue du Tout-Paris. Seulement, dans la réalité, le dénouement n'est pas le même qu'au théâtre, et la malheureuse femme n'est pas revenue au bercail. C'est plus vrai, mais moins moral, puisque la coupable n'a pas connu le repentir, qui est souvent, une des formes de la résignation.

Jean-Bernard.

UNE CURIEUSE HISTOIRE

LE CHEQUE ET LE "PREMIER" AUSTRALIEN

L'opinion australienne est, pour l'instant, fort excitée par la curieuse histoire d'un chèque de 25,000 livres. pas loin de deux millions de francs, au cours actuel, que vient de recevoir M. Hughes, le premier ministre du Dominion. Ce chèqne lui a été remis par l'un de ses amis, dont le nom n'a pas été révélé an public, en récompense des grands services rendus, durant la guerre, par le chef du gouvernement.

Qn'il ait rendu des services, c'est de quoi tout le monde, même ses adversaires, demeure convaincu, écrit un collaborateur du "Temps." Mais qu'un homme d'Etat reçoive ainsi pnbliquement en forme de récompense, une grosse somme d'argent, voilà ce qui soulève de vives discussions et, par endroits, de non moins vives critiqnes.

M. Hughes était pauvre lorsqu'il entra dans la vie politique. On raconte qu'un pen avant de devenir député, il dormit trois nnits consécntives dans un parc, faute d'avoir les quelques shillings nécessaires pour se payer une chambre. Chacun reconnaît que son passage au ponvoir ne l'a nullement enrichi. Il risquait donc de se retrouver, d'ici pen, aussi pauvre que devant, si la générosité de cet ami n'y avait mis bon ordre. Devait-il, par un excès de scrupule, refuser le présent offert et se vouer ainsi à l'indigence? Lui fallait-il imiter l'exemple de Job et demeurer sur la paille, sinon sur le fumier? La question est, il faut l'avouer, assez embarrassante.

Tous ceux d'entre nous qui ont été mêlés à la Conférence de la paix conservent l'amusant souvenir de M. Hughes, qui fut, à cette conférence, le délégué de l'Australie. On voyait arriver aux déjeuners, aux diners diplomatiqnes, généralement en retard, car il était très ocenpé, un petit homme agile, nerveux et sec, tenant à la main une boîte carrée, en peau noire, dont il ne se séparait pas plus que de son ombre, et qui avait l'air d'un camera photographique ou d'une trousse pour manncure. Il posait la boîte devant lui, sur la table, entre la corbeille de fleurs et les assiettes de petits fours; puis, décrochant un récepteur de ce microphone, car c'en était un, mangeant d'une main et écoutant, si j'ose dire, de l'autre, il suivait aisément, des yeux autant que des oreilles, et en dépit d'une surdité très prononcée, toutes les conversations engagées.

"En voilà un, me dit un jour mon voisin de table, qui, au moins, ne fait pas mystère de sa surdité. Il n'est de pire sourd que celui qui fait profession d'entendre et en réalité n'entend rien, qui vous répond tout de travers et lorsque vous l'interrogez sur la santé de sa femme, vous déclare froidement que la pièce est à dégoûter ceux qui la voient et ne fera pas un sou de recette."

Le "premier" australien était pétillant de verve et d'esprit. On le conduisit un jour dans le fastueux hôtel qu'nn de nos multimillionnaires, possédant à coup sûr moins de goût que de millions, s'était bâti dans les Champs-Elysées et qui servait alors de cercle pour les journalistes interalliés. A la vue de toutes ces dorures, M. Hnghes de s'écrier: "Il y a là largement de quoi faire une mine d'or chez nous!"

A défaut de mine, M. Hughes vient de trouver tout au moins un filon. Il pourrait répondre à ceux qui le critiquent que leurs critiques s'envolent, tandis que le chèque demeure. Pourquoi d'ailleurs, refuser à des initiatives privées l'octroi de libéralités qui, dans les pays anglo-saxons, sont assez souvent dispensées par l'Etat lui-même, en faveur de tous ceux qui, diplomates, généraux, hommes politiques, ont rendu au pays des services exceptionnels? Lord Cromer, agent d'Angleterre en Egypte, lord Roberts, plus récemment tous les grands chefs de la guerre, Haig, Beatty, etc., reçurent tour à tour des sommes importantes, en guise de don national.

Même un mari trompé ne rougit, nullement en Angleterre de toucher la forte somme de l'homme par la faute de qui il a été trompé.

Alors? Pourquoi donc M. Hughes qui, lui, n'a trompé personne, tout au contraire, n'empocherait-il pas, sans le moindre remords, le chèque d'un ami?

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros

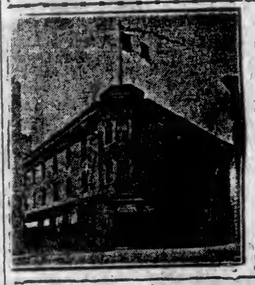
"The House of Courtesy"

LE PRIX DES VETEMENTS DIMINUE-T-IL?

Oui! dans nos Magasins, grâce aux grandes quantités que nous achetons. Nous avons à votre disposition le plus grand choix qui ait jamais été reçu en ville. Voyez nos étalages!

On parle Français

Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
Mme J. Desbarats, Propriétaire

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 742

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAITÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322.

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"ADRIATIC," 16 février — "OLYMPIC," 19 mars

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—Maison fondée en 1878—

Grande Vente Annuelle

Toutes les Marchandises Sacrifiées à
MOITIE PRIX

MANTEAUX ROBES ET COSTUMES TAILLEUR $14.75, 19.75, 24.75
VALANT PLUS DU DOUBLE

ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
HOWARD BUILDING — Chambres 210-211-212-214
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Les Exploits des Boches en Belgique

Lorsque les Allemands résolurent de se pratiquer un passage à travers la Belgique, pour avoir raison de la France et surtout de l'Angleterre; quand, au mépris des lois qu'ils avaient rendues eux-mêmes et dont ils s'étaient faits les hérauts, ils se déterminèrent à écraser le peuple qui ne se livrerait point à eux, qui opposerait sa faiblesse à leur puissance et oserait contester leur adage: "la force prime le droit," ils avaient sans aucun doute édicté un plan de "terrorisation" qui devait jeter tous les citoyens belges dans un abîme de peur et ranger aux ordres des Allemands tous les êtres capables de vouloir être libres et de rechercher leur indépendance par les armes.

Aux jours où de nouveau les Allemands semblent contester la victoire du Droit, où ils s'entraînent, par une suite de mensonges et de fourberies, à maintenir sons les armes une force telle qu'elle soit dangereuse pour leurs voisins, il n'est point inutile de rappeler, d'après des documents authentiques, certains des massacres par lesquels ils ont signalé leur passage à travers des pays dont les habitants paisibles n'avaient pas même tenté de le leur disputer.

—ooo—

Le 20 août au soir, la veille du jour de la première bataille dite de Charleroi, la cinquième armée se trouve disposée de la Meuse à la Sambre; elle se compose alors du 1er corps, général Franchet d'Esperey, auquel est rattachée la brigade Mangin. En liaison avec lui, la 51e et la 52e divisions de réserve. Le 10e corps se trouve au sud de la Sambre, en arrière de Namur; puis, le 3e corps qui, renforcé de la 38e division d'Afrique, doit tenir la rive droite de la Sambre et garder les passages entre Tarmines et Marchiennes-au-Pont. Plus à gauche, débarque le 18e corps, puis les deux divisions Valabrègue viendront établir la liaison avec l'armée anglaise.

Le 20 août, au soir, le grand quartier général français ordonne le combat dans les Ardennes aux IIIe et IVe armées, ainsi qu'à la cinquième (général Lanrezac); an moins, aux éléments de celle-ci, qui se trouvent assemblés, il ne seront en état de commencer l'offensive que le 23. Mais déjà l'ennemi a pris l'initiative et, tandis que Namur est bombardé, de vifs engagements ont lieu entre Châtelet et Charleroi, comme sur le front Auvelais-Tamines-Arsimont.

Les faits que nous allons rapporter sont fournis par le chanoine Jean Schmitz, secrétaire de l'évêché de Namur, et Dom Norbert Nieuwland, de l'abbaye de Maredsous, qui ont recueilli les "documents pour servir à l'histoire de l'invasion allemande dans les provinces de Namur et de Luxembourg," dont ils viennent de publier le troisième volume. Nul ne saurait contester l'authenticité des faits qu'ils rapportent; ils fournissent, en même temps que les dépositions des témoins, les vues des maisons incendiées, les portraits des victimes et les fac-similés des ordres d'assassinat. Leur récit, à la vérité, englobe les faits qui se sont produits sur une partie du champ de bataille de la frontière belge et, de là, pourrait-on conclude que les çivils qui ont été tués l'ont été par mégarde, parce qu'ils se sont hasardés sur le terrain battu par le canon ou les fusils. Il se peut même, car il faut admettre toutes les justifications, que les civils aient été mal à propos considérés comme combattants, alors que, seuls, des soldats de l'armée adverse ont continué à combattre, et qu'alors des représailles aient été exereées contre eux. Ainsi, à Velaine, où des coups de feu, tirés par des soldats français restés à l'arrière-garde, ont atteint des soldats allemands descendant sur Auvelais, on peut, à la rigueur, admettre que les Allemands aient pu rendre les Belges responsables. Pour moi, ils ont tué si hommes et une femme et brûlé dixneuf maisons. A Jemeppe, il y eut huit victimes, et quatorze maisons brûlées; à Auvelais, quarante-huit civils; à Arsimont, quatorze; à Ham-sur-Sambre, quatre; à Moignelée, deux; mais, qu'est-ce, près de ce qui va se passer à Tamines!

—ooo—

Tamines est occupé par des détachements du 70e d'infanterie, qui fait partie du 10e corps de la 5e armée. Ce régiment, qui a été recruté en Bretagne, est composé de garçons braves, adroits et capables d'un effort individuel. Ainsi l'un d'eux, le caporal Pierre Lefeuvre, qui a combattu la veille à Auvelais et à Arsimont, se póste à Tamines, sur la route de Falisolle, sur un escalier qui mène à la villa Herpin. Ayant vu ses camarades tomber près de lui l'un après l'autre, il prend leurs cartouches et continue seul le feu sur l'ennemi qui l'attaque. Dans le jardin Herpin, on a enterré cinquante-huit Allemands dont neuf officiers, tués par le seul Pierre Lefeuvre, qui avait brûlé deux cent quarante-trois cartouches; mais à un moment son fusil fut brisé entre ses mains et il tomba mort contre la maison.

Des tireurs de cette qualité font des trous dans les rangs de l'envahisseur et il faut croire que ce sont les pertes qu'ils ont subies dans les pays où les portait leur confiance dans l'audace de leur agression qui les exaspèrent. Deux fois dans la journée du vendredi 21 août, ils ont dû se retirer en vitesse; pour se venger, ils ont brûlé dix maisons, tué une petite fille de huit ans, blessé un homme et une jeune fille. Le samedi 22, nouvel échec: de leur attaque manquée au-delà de la Sambre, ils emplissent de cadavres dix-sept camions automobiles. Mais ils sont trop. Sur la route de Falisolle, le 10e corps français est contraint de reculer. Ils sont les maîtres à Tamines.

Ils expulsent de leurs maisons tous les civils et les enferment, au nombre de douze à quinze cents, dans l'église des Alloux, au centre du village, et dans les écoles voisines. A sept heures du soir, les hommes et les jeunes gens sont amenés sur la place Saint-Martin et massés dans le fond, le long de la Sambre. Ils sont plus de cinq cents. Un officier leur annonce qu'ils vont être fusillés et aussitôt commande le feu. Les soldats tirent, rechargent, retirent, puis se précipitent la baïonnette en avant et ils lardent les vivants et les morts. Cent huit se sont précipités dans la Sambre où quarante se noient. Trois cents sont morts sur le coup ou succombent à leurs blessures; quatre vingt-quatre blessés se sont rétablis. Parmi les morts, il y a des enfants de treize ans et un vieillard de quatre-vingt-quatre.

Le 23 août, tout ce qui reste de vivant dans le village est rassemblé et sous les baïonnettes, formé en un immense cortège qui est mis en marche vers le nord. La caravane, hommes, femmes, enfants, vieillards, se dirige vers Velaines, à six kilomètres de la place Saint-Martin. Arrivés là, un officier crie: "Vous êtes libres, mais il vous est interdit, sous peine d'être fusillés, de rentrer à Tamines avant la fin de la guerre." Et, près des deux cent quarante-deux maisons incendiées, les soldats allemands du 77e régiment d'infanterie hanovrien, que commande le colonel von Rocquès, achèvent le pillage du misérable village.

Ainsi furent tués trois cent soixante-quatorze Belges, qui lèvent contre les assassins leurs mains innocentes. Peut-on admettre qu'il n'y eut point ici un dessein prémédité? Que le but poursuivi ne fut point d'abattre toute tentative de résistance par un massacre de civils désarmés, dont pas un seul ne fnt même accusé d'avoir fait le coup de feu? Il s'agissait de pratiquer un conp de terreur qui rendît aisé le passage de l'armée germanique et assurât la sécurité des envahisseurs. Ce qu'ils ont fait alors, peut-on douter qu'ils ne le recommencent aujourd'hui? Avec quelles armes? Sur quel point du territoire? Qui sait? Ce qui s'est passé à Tamines, c'est ce qui s'est passé à Paris, à Saint-Gervais notamment. Il s'agit de terroriser; il faut "au moment psychologique," comme disait M. de Bismarck, produire l'effet cherché. Et ils le préparent en ce moment, soyez-en sûrs.

Frédéric Masson,
de l'Académie française.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX

Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

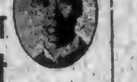
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etat.-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés en France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Kodaks. Assortiment complet de Films, (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tirbutaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN
468, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1094, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1094, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1900
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
C. Pérriez
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2060
St. Germain
RESTAURANT 50-54 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
C. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1073 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

GRANDE REDUCTION
SUR TOUS LES ARTICLES
—CHEZ—
HIRSCH FRERES
Le Grand Magasin de Confections pour Hommes et Enfants
949-951 Kearny St.
PRES DE PACIFIC

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GRANT & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

L'EMBÛCHE SANGLANTE

Par JULES MARY

— 75 —

TROISIEME PARTIE

IV

— C'est connu, il n'y a pas le sou à la fabrique, dit Courlande en riant. Et moi je ne demande pas l'aumône.

Montmayeur avait pâli de colère.

— Au fait, vous dis-je!

— J'y arrive. Vous avez chez vous une demoiselle Lucienne, n'est-ce pas, la fille adoptive de Mme Doriat, la femme du condamné à mort?

Montmayeur dressa l'oreille:

— Oui. Cette jeune fille est ici. Après?

— Après? Je voudrais comme qui dirait lui parler,

— Et qu'avez-vous à lui dire? De la part de qui venez-vous?

— Je viens de la part de sa sœur. Et je n'ai rien de particulier à lui dire. Je n'ai qu'une lettre à lui remettre.

— Une lettre?

— Oui, de mademoiselle Claudine.

— Donnez. Je vais la lui porter.

— Permettez... on m'a prié de la lui remettre personnellement.

Montmayeur haussa les épaules:

— N'avez-vous pas confiance en moi?

— Oh! pour ce qui est de la confiance, si fait.

— Eh bien?

— C'est qu'il faut que je rapporte une réponse à la demoiselle des Bernadettes. Elle attend; ça paraît pressé.

—Asseyez-vous et attendez. Je vais remettre la lettre et Mlle Lucienne vous rapportera elle-même la réponse.

— Alors, comme cela, je n'ai plus rien à dire.

Il tendit une enveloppe, s'assit, tira sa pipe et:

— Peut-on fumer un brin? Ça n'incommode personne?

— Fumez.

Montmayeur sortit, monta au premier et se dirigea vers la chambre de Lucienne. Dans le corridor il s'arrêta et considéra la lettre qu'il tenait à la main. Des pensées singulières lui traversaient l'esprit. Pourquoi Claudine écrivait-elle à sa sœur au lieu de venir la voir, comme elle le faisait jadis si souvent? D'où venait cette querelle? Quelle cause si puissante avait diminué l'affection que les deux sœurs avaient l'une pour l'autre? Pourquoi lui semblait-il que cette lettre, ce papier qu'il gardait entre ses deux doigts, contenait des choses graves, peut-être un secret de vie ou de mort?

C'était bien l'écriture de Claudine. Il la connaissait, cette écriture. Il n'en pouvait douter.

Qu'est-ce donc... et pourquoi cette inquiétude?

En tournant et retournant l'enveloppe dans ses doigts, il s'aperçut tout à coup qu'elle était assez mal cachetée et cédait sur un point, soit que la gomme fût de mauvaise qualité, soit qu'elle eût été insuffisamment mouillée.

Il eut un sourire cynique. Il pensait:

— Je n'ai pas reculé devant un crime et j'hésiterais devant le scrupule de faire sauter cette enveloppe?... Allons donc!

Il entra dans son cabinet, referma la porte sur lui.

Il était si absorbé qu'il n'avait pas aperçu Courlande qui, au lieu de fumer tranquillement en bas, avait monté la moitié de l'escalier et là, accroupi, la tête au ras des marches, guettait Montmayeur, les yeux luisants de joie.

Il avait surpris Montmayeur lisant et relisant l'adresse, voulant deviner ce que cette enveloppe contenait. Il l'avait surpris, essayant d'ouvrir cette enveloppe, puis se jetant tout à coup dans son cabinet de travail.

— Bon, cela; bon, cela, murmura l'agent. Il va commettre une petite indiscrétion. Je m'y attendais.

Il redescendit doucement, à pas de loup, sans faire le moindre bruit.

Il se rassit dans son coin, alluma cette fois sa pipe.

— Que c'est beau, se disait-il, que c'est beau, l'imagination!

Et il se mit à supputer combien, avec une chasse bien aménagée, il pourrait tuer par an de perdrix, de lièvres et de lapins.

— De quoi vivre, ma parole, de quoi vivre! dit-il tout haut, en suivant son rêve.

En haut, Montmayeur s'était assis à son bureau.

Faire sauter l'enveloppe, c'était un jeu d'enfant.

Et la lettre s'étala devant lui. En la lisant, il ne retint pas une exclamation de rage et d'épouvante.

La lettre disait seulement:

"Lucienne, aussi longtemps que j'ai cru que tu restais auprès de l'assassin de mon père pour le perdre et le punir, je t'ai admirée et je t'ai aimée. Aujourd'hui que, malgré moi et malgré les souvenirs, tu l'aimes, cet homme, d'un amour sans nom, d'un amour horrible, effroyable, je sens que mon affection pour toi va se changer en haine. Et j'ai peur, Lucienne, j'ai peur. Reviens à toi, Lucienne, je t'en prie. Reviens à la raison. Souviens-toi que cet homme n'est qu'un infâme, un assassin! Souviens-toi de la sanglante inscription laissée par Bourreille moribond! Souviens-toi! Demain, pour la dernière fois, j'irai à la fabrique, parce que je n'ai pas perdu tout espoir de te faire entendre raison. Attends-moi chez toi. Si tu ne veux pas m'attendre, écrismoi. Donne ta lettre à l'homme qui te remettra celle-ci."

Montmayeur appuya sur ses mains son front baigné de sueur. Son corps robuste était secoué de convulsions, tellement il tremblait. Un moment, il eut une sorte d'éblouissement. Il ne voyait plus clair. Il ferma les yeux, pencha le dos contre le fauteuil.

— Elles connaissent mon secret! Je ne m'étais donc pas trompé autrefois! Elles l'ont lue, l'accusation de Bourreille. Elles ont voulu me perdre. Ainsi, quand Lucienne est venue ici, sous le faux semblant de son amour, elle ne m'aimait pas! Elle ne songeait qu'au châtiment! Et voilà maintenant qu'elle s'est brûlé à l'amour, comme le papillon brûle ses ailes aux lumières. Puisqu'elle m'aime, elle n'est donc pas à craindre, elle ne me trahira jamais. Et Claudine? Elle seule est à craindre... Oh! qu'elle se lève devant moi, et je l'écrase sous mes pas! Elle connaît mon crime. C'est trop!

Et son mouchoir essuyait son front mouillé.

— Un nouveau crime! Encore du sang! Un second meurtre pour cacher le premier! Y serai-je vraiment obligé? Mes nuits ne sont-elles pas assez troublées? Non, non. Mais si je ne la fais pas disparaître, cette fille, si je ne la réduis pas à l'impuissance, c'est elle qui me perdra. Du sang, c'est vrai. Le sien ou le mien. Il faut qu'elle meure!

Et les yeux enflammés par une fièvre soudaine:

— Oui, l'amour de Lucienne pour un assassin, Claudine a raison, cet amour-là est horrible... Mais quelles ivresses il doit donner. Comme les baisers de cet amour-là doivent être brûlants et mortels! Elle m'aime, sachant ce que j'ai fait, sachant qui je suis. Elle m'aime. Elle est ma complice.

Tout à coup il se souvient que l'homme, en bas, attendait toujours. Il replie la lettre, la replace sous l'enveloppe, referme celle-ci assez adroitement pour qu'il n'y reste aucune trace, et chauffe la gomme humide à la chaleur de la flamme d'une bougie.

Puis il sort de son cabinet.

Il ne craint pas un piège, et, cependant, son âme est si troublée qu'il descend quelques marches de l'escalier, doucement, pour voir le commissionnaire.

Courlande fume paisiblement.

Et il a l'air si bonhomme que Montmayeur ne peut avoir d'inquiétude.

Il va frapper à la porte de la chambre de Lucienne.

La jeune fille est chez elle.

Elle ouvre. Montmayeur est si pâle, si défait, malgré son énergie et son sang-froid, qu'elle lui demande:

— Grand Dieu! qu'avez-vous donc, Jean?... Un malheur?

— Non pas, rien, dit-il.

Et il s'efforce de sourire en tendant la lettre. Il ajoute:

— Voici une lettre de Claudine, apportée par un commissionnaire qui attend en bas votre réponse. Si vous remarquez en moi quelque émotion, c'est que je crains que Claudine ne vous fasse de la peine et n'essaye de vous faire quitter la fabrique...

Elle ne répondit pas. Il donna la lettre. Il aurait bien voulu rester, afin de scruter la physionomie de la jeune fille. Mais rester, dans l'état singulier de trouble où il était, c'était se trahir, c'était presque dire qu'il connaissait, ou, du moins, qu'il devinait le contenu de la lettre.

Il n'osa et se retira.

Il descendit, et raffermissant sa démarche en passant devant Courlande, raffermissant aussi sa voix:

— Mademoiselle Lucienne vous fait attendre.

— Oh! j'ai le temps... rien à faire, avec ces noms d'un tonnerre d'Allemands, que le ciel écrase!

Montmayeur sortit et alla se promener dans la campagne, dans la direction que devait prendre le paysan pour se rendre aux Bernadettes.

Un quart d'heure ne se passa pas sans qu'il le vit s'approcher.

Il alla à sa rencontre:

— Oui-da; elle n'était pas pressée, la demoiselle, tout de même et quand même, fit Courlande.

— Dites-moi, mon brave, êtes-vous riche?

(à Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En Vente Partout

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.
En vente partout.

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me, et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 5758
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
801-802 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 619, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
782, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie - Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs - Gravure
DOUGLAS 8 5 5
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation: 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 643
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
338, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2927
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3359
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2025 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6616

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3239

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5081
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1290 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 3 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1406, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 795
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
301, SUTTER ST. (Gaten Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence: The Dorchester, 1462 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 650.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
981 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

LA PATERNITE EST-ELLE CHOSE QUI PEUT ETRE PROUVEE?

Paris, 23 Fév.

Les savants français ont exprimé aujourd'hui leurs doutes au sujet des prétentions du Dr. Albert Abrams, de San Francisco, qui affirme qu'il est possible de déterminer, par l'examen du sang, la parenté d'un enfant.

Le Dr. de Luzenne, l'éminent biologiste de l'Institut Pasteur, déclare que l'examen du sang ne peut que déterminer si ce sang vient d'un être humain ou d'un animal.

Même en ce cas, a-t-il dit, il faut faire des réserves, parce qu'il y a des singes anthropoïdes dont le sang ne peut être distingué du sang de l'homme."

Le docteur de Lezenne a haussé les épaules quand on lui a dit que le médecin californien se faisait fort avec un appareil qu'il nomme "oscillophore", de déterminer la parenté, le sexe et certaines caractéristiques personnelles d'un sujet.

"Tout ce que les tribunaux reconnaîtront, a-t-il ajouté, est notre habileté pour reconnaître si un échantillon de sang provient d'un être humain ou non.

"N'oubliez pas que le sang de deux individus diffère, mais que nous manquons de méthode pour déterminer ces différences d'une façon positive.

"Je ne puis concevoir par quelle sorte d'examen du sang on pourrait prouver qu'un homme qui rejette la paternité d'un enfant est le père de cet enfant, comme prétend pouvoir le prouver le docteur Abrams.

"Dans les cas de paternité, il nous faut reconnaître qu'un bébé tire de deux sources ses caractéristiques: du père et de la mère."

BELLE MANIFESTATION A GABES.

Alger, 23 Fév.

Un télégramme de Gabès annonce que la remise solennelle d'un drapeau à un régiment sénégalais a provoqué une émouvante et patriotique manifestation de la part des indigènes.

MESSE

Le Vendredi 25 courant, à 9 heures du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de

André MAUNAS

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Mme Anna Maunas; de ses sœur et beau-frère Mme et M. P. Barats; de ses belle-sœur et beau-frère, Mme et M. P. Urrère; de ses neveux, nièces, cousins et cousines et de toute la famille.

REMERCIEMENTS

M. et Mme Joseph Breilh, M. et Mme J.-B. Breilh, M. et Mme Charles Mazères, M. et Mme Jean Crouère, M. et Mme Albert Cebolero et toute la famille ont été profondément touchés des marques de vive sympathie qui leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Jean BREILH,

leur père, beau-père, grandpère et allié.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie à l'Eglise et accompagné au cimetière les restes mortels de leur cher défunt.

UNE CONFERENCE DE M. POINCARE SUR LES ORIGINES DE LA GUERRE.

Paris, 23 Fév.

M. Poincaré a donné sa seconde conférence sur les origines de la guerre. Il montra la provocation de Bismarck en 1875 à l'égard de la France, qui contraignit l'Angleterre, la Russie et la France à se concerter en vue du maintien de la paix. Il établit nettement que ces trois puissances n'ont jamais tenté d'encercler l'Allemagne et que ni l'alliance franco-russe, ni l'Entente cordiale n'ont constitué des menaces pour la paix.

Nouveaux Records Français
Disques PATHÉ

542	Ninon, voici les Roses — Vaguet Chanson des Peupliers — Vaguet	$1.00
545	Le Biniou (Chanson Bretonne) — Vaguet Le Ciel a Visité la Terre — Vaguet	1.00
553	Amour d'un Soir d'Automne — Vaguet Vos Yeux — Vaguet	1.00
548	Au Clair de la Lune (Marinier) — Perval C'est Maman — Perval	1.00
554	Après la Rupture — Mercadier C'était un Rêve — Mercadier	1.00
558	Dans les Cieux — Georgel Page d'Amour — Georgel	1.00
547	La Madelon de la Victoire — Audiffred C'est la Valse du Soir — Audiffred	1.00
560	La Musette Neuve — Alvarez, de l'Opéra Pour faire sa voix chez Pathé Frères — Alvarez	1.00
549	Quand reviendront les hirondelles — Carmen Vildez Ninon, je vous aime — Carmen Vildez	1.00
559	Si j'ai ton cœur (Duo) — M. & Mme Duperrey de Chantloup Quand refleuriront les Roses — M. & Mme Duperrey de Chantloup	1.00
550	Paris-Tyrol (Tyrolienne) — Charlesky Le Vieux Pâtre (Tyrolienne) — Charlesky	1.00
551	Les Deux Amis (Tyrolienne) — Mme Rollini A la Piazza (Tyrolienne) — Mme Rollini	1.00
552	Le Monsieur qui rit toujours — Constantin Mais qu'est-ce que j'ai donc? — Constantin	1.00
546	Une Tournée à la Foire (Comique) — Willekens et Léonne La Joyeuse Entrée (Comique) — Willekens et Léonne	1.00
	OPERA ET MELODIE	
60086	Carmen, "L'Amour est enfant de Bohème" — Kathleen Howard Mireille, "Voici la Saison Mignonne"—Kathleen Howard	2.00
54055	Elégie (Massenet) avec violon — Yvonne Gall	1.50
	ORCHESTRES ET INSTRUMENTS	
40204	Les Frères Siamois (Duo de Pistons) — Garde Républicaine Le Chalet (Solo de Baryton) — Garde Républicaine	1.25
22330	Boston March — Garde Républicaine Roosevelt March — Garde Républicaine	1.00
22351	A travers la Forêt (Marche avec imitations) — Garde Républicaine Amina (Sérénade Egyptienne) — Garde Républicaine	1.00
561	Blanche de Castille (Scottish) — Orchestre Pathé Carillon Printanier (Scottish) — Orchestre Pathé	1.00
22255	Loin du Bal (Flûte Solo) — N. Lancello Il Bacio (Flûte Solo) — N. Lancello	1.00
40197	Extase (Violon, violoncelle, piano) — Tollefson Trio Sérénade (Violon, violoncelle, piano) — Tollefson Trio	1.25

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON ST., San Francisco

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE C. PONSO
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., CHAMBRE 911
PHONE: DOUGLAS 6391
Real Estate, Assurances, Collections
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

A. B. KNOWLES, Directeur Phone: Kearny 4566
LA FONCIÈRE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

MESSE

Le **DIMANCHE 27 COURANT**, à 7 h. 30 du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de

Jean DEMARTIS

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Catherine Demartis; de ses enfants René, Joseph et Jules Demartis; de ses beaux-frères et belles-sœurs et de toute la famille.

MESSE

Le **LUNDI 28 COURANT**, à 9 h. du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise St. Joseph, Chestnut Street Station, à Alameda, pour le repos de l'âme de

Marianne VERGEZ

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de ses filles Mesdames A. Mathebat, J. Lascurettes, J. Tousseau, P. Bernadou, E. Junca et F. Tousseau; de son fils Blaise Vergez; de sa belle-fille Mme Blaise Vergez; de ses gendres MM. A. Mathebat, J. Lascurettes, J. Tousseau, P. Bernadou, B. Junca, F. Tousseau; de ses petits-enfants, arrière-petits-enfants et de toute la famille.

L'Almanach Hachette
Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande

Un **HOMME** pour travailler sur une ferme.

Voir le patron, **AUJOURD'HUI**, à 11 h. 30 du matin, à l'Hôtel d'Oloron, 55, Columbus Avenue.

2587

FEMME DE MENAGE pour famille de 3 personnes.

S'adresser à 636, 4ème Avenue, Richmond District.

2590

Une **CUISINIERE.**

S'adresser à Menlo Park French Laundry, Menlo Park.

2575

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à vapeur.

S'adresser sur place, à 1754, Geary St.

2574

VINGT-HUIT "outside rooms". Rapportant $125 par mois; loyer, $60. Prix $1200.

S'adresser à 681, Harrison St. Pas d'agents.

2570

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.** S'adresser sur place, à 5045, California St.

2514

Machinerie
POUR
Blanchisseries
Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.
Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Par ordre du Comité, les Sociétaires qui le désireraient seront vaccinés sans frais à la Maison de Santé par le personnel médical attaché à l'Etablissement.

Le Président, Le Secrétaire,
H. Colombat. M. Maucoronel.

Parents, n'hesitez pas

ENVOYEZ vos fils et filles au **GALLAGHER-MARSH BUSINESS COLLEGE**, pour un "first class business training". Cette école vous invite à lui faire visite et à vous rendre compte de visu que ses élèves peuvent sténographier jusqu'à 150 mots à la minute, c'est-à-dire deux fois plus que ne l'exigent les autres écoles. Ces élèves sont donc très recherchés et obtiennent, ainsi, les meilleures situations.

VENEZ ET VOYEZ M. Rob. F. Gallagher, le Directeur de l'Ecole, sténographier au tableau noir jusqu'à 270 mots à la minute—le record à ce jour. C'est cette méthode de sténographier qu'il enseigne à vos fils et filles. Demandez notre circulaire explicative.

SAN FRANCISCO: 678, Turk St.
OAKLAND: 319, 14th St.

Clay St. Garage
1731-1745 CLAY ST.
GEORGES BOS, Manager

Pneus Michelin et Goodyear
ATELIER DE REPARATIONS
Dirigé par F. BISCAY
SERVICE DE NUIT
TRAVAIL GARANTI
PRIX MODERES
VOITURES D'OCCASION
Phones: Prospect 217—Prospect 218

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Calendriers à Effeuiller pour 1921

Nous venons d'en recevoir un bon choix que nous vendons aux prix de 30 cts.; 35 cts.; 40 et 45 cts.
Ajoutez 10 cts. pour recevoir par Poste.
THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.



NOS 10 PRESSES
fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'Imprimerie
Lanson-Lauray & Co., Inc.
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur. Peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $56 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1800—Lot 30x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $130 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.
HOTELS A VENDRE
$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $275.
BLANCHISSERIES
$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.
Résidences, Flats, Magasins, etc., sts.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.
L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
$ 3,000—Hôtel 26 ch, loyer $135, coin de rue.
4,500—Hôtel, 50 ch., loyer $150.
5,000—Hôtel, 50 ch.; loyer $150.
6,000—Hôtel de 32 ch.; loyer $170.
8,000—Hôtel de 56 ch.; loyer $200.
10,000—Hôtel de 90 ch.; construction en brique; loyer raisonnable.
12,000—Apt. House de 60 ch.; loyer $350.
14,000—Hôtel de 90 ch.; loyer $450; coin de rue.
16,000—Apt. House de 52 ch.; loyer $480.
20,000—Apt. House de 90 ch. divisé en 15 Apts. de 2 et 3 chambres.
$ 1,800—Maison 4 chambres; lot 25x100 à San Francisco.
5,000—Maison 2 flats; lot 25x120; Richmond Dist.
12,000—Résidence moderne; lot 27½x127½.
18,000—Propriété 18 chambres et magasin spacieux; lot 27½x137½; idéal pour blanchisserie; à vendre pour cause de maladie.
$ 5,500—Ranch 33 acres; maison 4 chambres; près Ukiah, Mendocino Co.
10,000—Résidence richement meublée de 10 ch. à Alameda, à vendre pour cause de départ en France.
12,000—Ranch 44 acres dans Marin Co.; maison 6 ch.; 6 vaches, 1200 poules; Ford truck; cheval, voiture et instruments aratoires; on échangerait pour propriété en ville.
ATTENTION, BLANCHISSEURS!
Nous avons en ce moment un grand nombre de blanchisseries à la ville et à la campagne, qui sont à vendre à des prix très raisonnables; ne laissez pas passer ces occasions de vous établir pour votre compte et devenir indépendants.
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

A. Pechoultres H. J. Bazerque C. Ponso
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambre 911
A VENDRE
$45,000—Bâtisse en ciment armé, voisinage du Ferry; bail de 10 ans; $4,000 par an.
8,000—Deux flats, bon état, près Golden Gate Park et 8me Ave.; loués $65.00.
Près de Petaluma, Ferme 12 acres, dont 8 cultivables; maison 6 ch. et toutes autres bâtisses nécessaires à l'élevage de la volaille; 2000 poules; bétail; eau en abondance.
HOTELS, APPARTEMENTS, BLANCHISSERIES
$27,000—Hôtel 100 chambres; centre de la ville; loyer $600.
18,000—Hôtel 90 chambres, près rue Market; loyer $400.
14,500—Hôtel 90 chambres; rue commerçante; loyer $440.
12,500—Apt. House 75 chambres, en appartements de 2 et 3 ch.; loyer raisonnable; bon bail.
7,000—Hôtel 52 chambres; près rue Market; loyer $275.
4,500—Blanch. fr. dans un des meilleurs quartiers de la ville; loyer raisonnable; excellente habitation; machinerie en bon état.
Plusieurs pensions françaises en ville et à la campagne.

Vineyard Villa
(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires
Prix de la Pension: $14.00 par semaine
Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses
La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES.
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil
DIRECTEURS:
L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Blesinger



La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.
108-110 SUTTER
La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.
COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 34
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St., Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
411 POWELL ST.
Phones:
Douglas 3267
Douglas 3266
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
Grand choix de Biscuits "LU" en boîtes de $1.50, $1.75 et $2.00

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 94
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27.

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche., etc., etc.
Téléphone: 26 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue , Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1414
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 182.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 516-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél office Douglas 5031; rés. Franklin 8555.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 294; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Grella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 4 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Weller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4600 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 8 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 8 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 479, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 9 à 6 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1527 Jennings St.; G. Conly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2957; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6374. Commission des Finances: C. Rosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen, Garde Intérieur, J. Cremens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinex, Dr. A. Thibodeau.
Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1905—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone: Franklin 6074; B. Bonnas, 1er Vice-Président, Phone: Kearny 1151; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1540, Underwood Ave., Phone Mission 8218; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 516, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andlauer, J. Carnes, R. Estarnian, G. Haurat, C. Lagayon, C. Laprade, F. Teth, J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 20 Mai 1910
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1921 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 1401 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1065 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Duval Street.
Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DUBEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 961 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2843 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUSIENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. F. MIRANDE.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.60

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, VENDREDI 25 FEVRIER 1921—FRIDAY, FEBRUARY 25, 1921. No. 45

Lettre d'Angleterre

Londres. 10 Fév. 1921.

Sans être dans le secret des dieux, il est permis d'affirmer que le gouvernement britannique, comme le peuple tout entier, est convaincu que l'Entente cordiale doit être la base de la politique anglo-française, dans l'intérêt bien compris de la Grande-Bretagne comme dans celui de la France.

L'adoption de tant de villes et de villages dévastés par des municipalités britanniques, l'adoption de la région de Verdun par la cité de Londres sont des preuves évidentes, tangibles, des sentiments du peuple envers la France, et il n'est que juste de le reconnaître.

C'est bien parce que les Anglais ont pour nous autres Français une réelle sympathie, à laquelle ils savent donner une forme pratique, qu'ils se sont émus, récemment, de certaines attaques un peu vives de la part de quelques publicistes français. Les Anglais acceptent fort bien la discussion, et ils comprennent également bien que sur diverses questions nous puissions être d'un avis différent du leur, mais ce qui les déconcerte, c'est que dans certains milieux français on paraisse croire que l'amitié entre deux pays ou entre deux particuliers doive impliquer que l'opinion de l'un sera nécessairement subordonnée à celle de l'autre. "A quoi bon être amis, disent-ils, si l'on ne peut avoir son franc parler!"

D'ailleurs ils pratiquent eux-mêmes ce qu'ils prêchent, et l'on sait que chez eux les opinions politiques ne gênent en aucune façon les relations personnelles, et que des députés qui s'attaquent à la Chambre avec une âpreté extrême sont souvent des amis intimes. Et, en effet, pourquoi l'amitié anglo-française souffrirait-elle de ce que, sur certains points de politique extérieure, les deux gouvernements ont des vues divergentes? Autrment dit, est-il un triomphe d'opinion sur un sujet quelconque, même le plus important, qui vaille une brouille entre la France et l'Angleterre, étant donné que cette brouille compromettrait la sécurité des deux pays?

• • •

Le chômage atteint actuellement près de 1,200,000 ouvriers, dont 800,000 environ sont absolument sans travail, et le reste travaille à heures réduites. La grosse difficulté du moment est que les Trade Unions et le parti travailliste (Labour Party) refusent obstinément de coopérer avec le gouvernement, dont ils repoussent les mesures projetées, c'est-à-dire la réduction des des heures de travail pour donner de la besogne à un plus grand nombre d'individus, et le système d'assurance et d'assistance officiel. Leur refus, il faut bien le dire, n'est pas dû exclusivement à des considérations pratiques; il entre dans leurs propositions un élément politique qui saute aux yeux à la lecture du projet de loi qu'ils ont l'intention de soumettre au Parlement.

Ce projet de loi, en effet, commence par établir le principe que c'est le devoir de l'Etat de réglementer la demande de la main-d'œuvre afin d'être toujours renseigné exactement sur la situation; puis de fournir du travail aux chômeurs et de leur donner l'instruction technique ou de les entretenir! Cela dit tout, et il est inutile d'insister.

Mais il faut ajouter que beaucoup d'ouvriers sont beaucoup moins exigeants et beaucoup plus clairvoyants que leurs chefs, et dans certaines industries ils comprennent si bien que les lois économiques ne permettent pas que les prix de production dépassent une certaine proportion, qu'ils acceptent fort bien une réduction de leur salaire "nominal", sachant que c'est le seul mopen d'amener une réduction des prix qui rétablira l'équilibre et leur donnera un salaire "réel" aussi avantageux que celui qu'ils ont en ce moment, et peut-être davantage.

Il ne faut pas que les ouvriers anglais se fassent d'illusion. Ils ont profité (donnez à ce mot le sens que vous voudrez) de la guerre pour obtenir des salaires fort élevés dont le résultat immédiat a été d'augmenter la cherté de la vie, puis de faire monter les prix de production au point que les produits anglais sont trop chers et que les pays ne peuvent les acheter, d'où la stagnation des affaires, qui a amené le chômage actuel. C'est un cercle vicieux, et tous les actes des Parlements du monde n'y changeront rien.

• • •

L'autre jour, il y a eu une élection partielle à Douvres, ville essentiellement conservatrice, et le candidat conservateur et évolutionniste a été battu à une grosse majorité par un candidat indépendant, ouvertement hostile au gouvernement, et qui a fait toute sa campagne avec l'économie dans les dépenses publiques comme cri de guerre.

C'est très significatif, et cette élection donne furieusement à penser au gouvernement qui, assure-t-on, va réduire les dépenses, tâcher de dresser un budget pour ne dépenser que 1 milliard sterling, ce qui est un joli denier, et mettre, comme on dit, de l'eau dans son vin, ou, si l'on aime mieux, dans son whisky.

A propos de whisky, je me permets une petite excursion en Amérique. Il paraît qu'en un an de "sécheresse" les Etats-Unis ont absorbé 41 millions de gallons de whisky, ce qui représente 184 millions de litres de ce breuvage peu séduisant. Ce n'est pas mal pour un pays qui compte 100 millions d'habitants, "en comptant les femmes et les petits enfants".

Mais voici où cela devient amusant. Tout ce whisky n'est pas exclusivement de provenance indigène; il en vient de Grande-Bretagne, comme il vient du vin des autres pays. Et admirez l'astuce de ces Américains: chaque bouteille de whisky, chaque bouteille de vin porte une étiquette officielle, s. v. p., où se lit ceci:

For medical and sacramental purposes only.

Ce qui veut dire: Pour l'usage médicinal et sacerdotal seulement.

Le gaillard qui a trouvé cela est un homme de génie, tout simplement.

• • •

Non seulement les femmes anglaises votent, et l'on dit que ce sont les électrices qui ont administré au gouvernement le magistral camouflet de Douvres, mais elles siègent au jury civil et criminel.

Et alors s'est posée cette grave question qui n'est pas encore résolue: Comment un avocat doit-il s'adresser à un jury composé d'hommes et de femmes?

Autrefois, rien de plus simple; l'avocat débutait par ces mots: "Gentlemen of the jury". L'autre jour, un avocat a dit: "Ladies and gentlemen of the jury", et le juge l'a repris; en effet, cette formule ressemble un peu trop à celle d'un monsieur qui va tirer un lapin d'un chapeau, ou d'un régisseur qui vient annoncer que la prima donna enrouée réclame l'indulgence du public. Mais le digne magistrat a provoqué cette autre formule: "Members of the jury", par analogie avec la nouvelle formule employée dans les discours du Trône au Parlement: "Members" (au lieu de gentlemen) of the House of Commons", depuis que lady Astor siège à la Chambre basse.

Cependant, cette formule déplaît, et l'on en a provoqué plusieurs autres dont aucune n'a été favorablement accueillie.

Et la question subsiste: "Comment s'adresser à un jury mixte?" Cruelle énigme.

P. G.

:o:

Au temps . . . où j'avais . . . les cheveux noirs

Dans le Franco-Californien de samedi dernier, on a pu lire un article intitulé "Les nègres d'Amérique ont maintenant leur Bourse".

C'est le 1er Janvier dernier, nous disait-on antenr, que s'est ouvert à New York, dans le quartier de Harlem, cet établissement qui sera exclusivement réservé au marché des valeurs de sociétés entièrement possédées par des nègres.

"Le noir, aujourd'hui, écrivait le signataire de l'article rappelé, se sent quelqu'un aux Etats-Unis ou du moins quelque chose. Il achète des maisons et, peu à peu, la rue entière devient une sorte de petit quartier nègre dans lequel plus un seul blanc ne peut habiter."

Puis il ajontait:

"Le nègre monte des Sociétés anonymes; il a ses cinémas, ses clubs, ses salles de danses et de réunions et, anssi, ses églises."

Ses églises!...

Et voilà qu'en lisant cela, je me suis, tout de suite, reporté à quelques années en arrière.

Quand je dis "quelques années", c'est "pas mal d'années" qu'il faut lire.

Hélas!...

Qu'il vons suffise de savoir, amis lecteurs, sans exiger que je me montre autrement précis, que ce dont je veux vous entretenir se rapporte an temps où j'avais les cheveux tont noirs et la barbe idem.

Et c'était au temps aussi où je me figurais que tontes les femmes rencontrées an hasard de mes randonnées, ne pensaient qu'à une chose, une seule: me sauter an cou.

Mais cela, n'est-ce pas, vons importe peu. Voici donc la petite histoire que j'ai à vous raconter:

J'étais frais débarqué à New York, et de par les rues si mouvementées de la grande métropole, je me dandinais les yeux toujours dirigés vers le sol.

C'est que, voyez-vous, je m'attendais à tont instant à voir, abandonné sur la voie publique, un magot qui, illico, m'aurait permis de rentrer en France y mener la vie d'un opulent rentier.

Etant gosse j'avais si souvent lu et entendu que l'argent courait les rues en Amérique que, ma foi, je ne cessais, dès mon arrivée en ce pays, d'explorer "de mes yeux" les rues en question.

Il y avait bien trois ou quatre semaines que je me laissais aller à déambuler ainsi, espérant toujours voir poindre sur le macadam le magot tant désiré.

Mais, toujours aussi, j'en étais, c'est bien le cas de le dire, pour mes promenades... à l'œil.

D'argent courant ou plutôt roulant sur la voie publique, je n'en voyais point.

Et j'étais alors tout ce qu'il y a de plus désespéré. Je crois même, ma parole, que l'idée me vint d'en finir avec mes jonrs.

Au Café Martin, où, à l'heure de l'apéritif, j'allais chaque fin d'après-midi me reposer de mes longues, très longues randonnées, un voisin de table, certain jonr, crut devoir... m'interviewer.

Je sus après qu'il m'avait pris pour un gros financier en voyage d'études.

Lui ayant naïvement raconté mes déboires et fait part de mon intention de me suicider, il me fit cette proposition alors qu'il prenait congé de moi:

—Pour vous distraire, allez donc, demain Dimanche, visiter l'Eglise nègre. Cela vous amusera follement, me dit-il.

Dès qu'il m'eut quitté, je pensai:

—Voilà un type qui se paye ma tête.

Mais, immédiatement, l'idée me venait, qu'après tout, de faire semblable visite, ça me porterait peut-être bonheur.

Sait-on jamais?

Et le lendemain voilà que, bel et bien, je m'acheminais vers l'Edifice qui m'avait été recommandé, lequel, si j'ai bonne mémoire, se trouvait alors dans la 35ème rue, entre 7ème et 8ème avenues.

Il ne me fut pas difficile de reconnaître l'endroit.

Un grand saint tout noir—naturellement—se trouvait planté sur le portail d'entrée, étendant ses bras en un large geste de "welcome".

J'entrai donc. Non sans me demander toutefois comment allait finir l'aventure. Parce que, enfin, un blanc dans un milieu si noir....

Or, à ma grande surprise, personne ne fit attention à moi. De sorte que, tranquillement assis sur une chaise, elle aussi salement... noire, je pus écouter et observer tout à mon aise.

C'était bien, en effet, une égliso nègre. Le crucifix, les saints, les ouailles, tout cela était nègre, tont ce qu'il y a de plus nègre.

Je faillis, à constater cela, exploser de rire. Mais bien me prit—je ne m'en rendis que trop compto par la suite—de me retenir.

L'heure du prêcho étant arrivée, un grand diable de pasteur nègre montait en chaire.

Jamais, non jamais je n'oublierai son sermon.

Mais c'est surtout sa péroraison que je tiens à vous citer.

"Mes chers frères, cria-t-il, pour la millième fois, je tiens à vous répéter que si vous vous conduisez bien ici-bas, vous irez directement au Ciel où il fait si chaud que vous n'anrez besoin ni de travailler ni d'être vêtu. Et vous pourrez y dormir tout votre saôul.

"Mais si sur cette terre vous vous écartez du droit chemin, c'est en Enfer que vous irez demeurer pour l'Eternité: en Enfer où il fait terriblement froid et où il vous faudra constamment charger des bateaux dont les cales ne se remplissent jamais, jamais, jamais."

Cette fois, c'en était trop pour moi. Ne pouvant garder mon sérieux plus longtemps j'éclatai d'un rire tel que, en moins de temps qu'il ne m'en faut pour l'écrire, deux solides gaillards m'empoignaient par la barbe et mon fond de pantalon et me f...lanquaient à la porte.

Depuis, l'envie ne m'est plus jamais venue de retourner pousser une pointe dans une église nègre. Et c'est aussi depuis ce jour-là que je n'explore plus les rues... à l'œil, dans l'espoir d'y trouver un magot oublié.

Peut-être, aurais-je dû persévérer?

N'a-t-on pas pour habitude de dire que tout arrive ici-bas à qui sait prendre patience?

A. Maubailly.

:o:

MORT D'UN CELEBRE BANDIT.

Londres, 24 Fév.

Une dépêche de Jérusalem annonce que la police de la Palestine a capturé et exécuté le fameux bandit arabe Abdul Hadikaha, qui a donné plus de trouble au pays qu'une armée entière.

Je suis certain que si je restaurais vos dents par mon système "Otho-dont-al", en leur rendant la même force, la même beauté, les mêmes fonctions que possèdent les dents naturelles, vous en apprécieriez le grand avantage, car vons auriez nne mastication complète, une digestion facile et nne excellente santé.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

LA GUERRE EN ORIENT.

Londres, 24 Fév.

Le "London Times" a été informé que les eGorgiens ont enfin repoussé les attaques des Bolsheviki contre Tiflis et qu'ils ont fait 2000 prisonniers. La capitale est hors de danger et la position stratégique des Georgiens favorable.

Constantinople, 24 Fév.

Les croiseurs français sur la côte orientale de la Mer Noire ont bombardé les forces des Soviets à Gagri, ville qui se trouve à 15 milles au nord-ouest de Sukbun-Kale. Les Bolsheviks ont subi des pertes considérables.

Des dépêches reçues ici affirment que le gouvernement de Moscou a désavoué l'attaque de l'armée des Soviets contre Tiflis.

Paris, 24 Fév.

Les étrangers n'ont pas été inquiétés par les 2500 Cosaques qui sont entrés dans Téhéran sous la conduite du Général Kahn, dans la nuit du 20 au 21 Février. Les maisons de commerce sont toutes fermées.

Les Cosaques ont arrêté nombre de fonctionnaires publics, parmi lesquels l'ancien ministre des affaires étrangères Felrous Mirza, et l'ancien Premier le Prince Farman Farma. Le chef du cabinet Zeppahadat Arism, déposé par les Cosaques, s'est réfugié au consulat anglais.

UN MESSAGER DES SOCIALISTES RUSSES.

New York, 24 Fév.

Morris Schwartz, le socialiste californien, dont la femme est morte à Reval après avoir été incarcérée par les Russes, est arrivé aujourd'hui à bord de l'"Aquitania". Schwartz dit qu'il est porteur d'un message de la Russie qu'il délivrera aux membres du Congrès.

LE NICARAGUA ET L'UNION CENTRE-AMERICAINE.

Nicaragua, 24 Fév.

Le Sénat et la Chambre ont approuvé le refus de la délégation du Nicaragua de signer le pacte créant nne Union Centre-Américaine. Le Président Chasnorro a été cependant autorisé à continuer les négociations pour faire entrer le Nicaragua dans l'Union mais sans sacrifier aucun des droits du pays.

San Salvador, 24 Fév.

Le Président Melendez a présidé hier la séance d'ouverture du Congrès. Il s'est déclaré disposé à faire tous ses efforts pour la réalisation de l'Union Centre-Américaine.

NAVIRE DE L'ARGENTINE A HAMBOURG.

Hambourg, 24 Fév.

Le navire "Bahia Blanca", venant de l'Argentine, a été fêté à son entrée dans le port de Hambourg. Le Sénat et la Chambre de Commerce remercient l'attitude de l'Argentine pendant et après la guerre.

Le "Bahia Blanca" apporte 7000 tonnes de denrées alimentaires, don du gouvernement de l'Argentine à la République autrichienne.

UNE PETITE EMEUTE A NEW YORK.

New York, 24 Fév.

Une vingtaine d'hommes armés de revolvers, de coups-de-poings et de morceaux de tuyaux ont défoncé les portes de la fabrique de vêtements de femmes de George Weiser. La police appelée trop tard n'a pu arrêter les émeutiers qui ont détruit toutes les machines, les meubles et les vêtements. Les coupables se sont sauvé en emportant des coupons de soie évalués à $2000.

FORD EST OPTIMISTE.

Detroit, 24 Fév.

Henry Ford, le grand fabricant d'automobiles, a déclaré que tous ses ateliers vont rouvrir et que tous les ouvriers seront repris. Il se montre très optimiste sur la situation générale et particulièrement sur celle de l'industrie des automobiles.

INCENDIE D'UN SANCTUAIRE CELEBRE.

Rome, 24 Fév.

Un incendie d'origine inconnue s'est déclaré dans l'église de Notre-Dame de Lorette, connue en Italie sous le nom de Chiesa della Casa Santa. L'autel et une statue de la Vierge, trésors archéologiques de grande valeur, ont été détruits par les flammes.

UNE MINE D'OR AU CENTRE DE DENVER.

Denver, 24 Fév.

Deux mineurs, Peter Noonan et William Wickersham, ont fait enregistrer les spécimens de mineral d'or extraits par eux au centre même de Denver. Le gisement aurifère s'étend jusqu'au dessous de l'Hôtel de Ville et la Station centrale des chemins de fer.

LA PAIX ENTRE LA POLOGNE ET LES SOVIETS.

Riga, 24 Fév.

Les chefs des délégations russe et polonaise ont décidé de prolonger l'armistice de six semaines. Le traité de paix ne sera signé que graduellement par sections. Les réfugiés, prisonniers de guerre et otages, devront être protégés par les deux pays.

TRAITE DE COMMERCE ANGLO-RUSSE.

Londres, 24 Fév.

L'agent des Soviets Krassin, arrivé à Riga samedi, a eu une conférence avec le ministre des finances de la Pologne. Il déclare que Moscou a signé le traité de commerce anglo-russe aux meilleurs termes possibles.

UNE FEDERATION RUSSE.

Copenhague, 24 Fév.

Des dépêches de Moscou reproduisent un article du "Isvestia", l'organe des Soviets, disant que la Russie des Soviets travaille à la création d'une fédération de tous les Etats qui faisaient partie du vieil empire russe et qui en ont été détachés. Le but, ajoute le journal, serait de détruire l'influence des puissances de l'entente qui va augmentant chaque jour.

EN IRLANDE.

Dublin, 24 Fév.

Plus de vingt maisons privées et des édifices publics ont été brûlés mardi soir à Ballybancen comme représailles pour le meurtre de deux constables à Ballylongford, dans le comté de Kerry.

Dublin, 24 Fév.

Trois membres du Royal Irish Constabulary employés au Château de Dublin ont été tués par des civils à la porte du château.

On annonce de l'intérieur plusieurs embuscades. Cinquante hommes armés ont attaqué une patrouille de police près de Kells, Comté de Meath, et trois de ces derniers ont été grièvement blessés.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER.

Shelton, Conn., 24 Fév.

Deux trains de la ligne électrique de Bridgeport à Shelton sont entrés en collision. Il y a huit morts et vingt-cinq blessés.

MYSTERIEUX ATTENTAT.

Berlin, 24 Fév.

Un coup de fusil partit du toit de la résidence de l'ancien Secrétaire d'Etat Kuhlmann a effleuré une sentinelle montant la garde devant la maison du Président Ebert.

RETOUR DE SIR GEDDES.

Washington, 24 Fév.

Sir Auckland Geddes, ambassadeur d'Angleterre, est de retour à Washington. Il a eu à Londres de longues conférences avec le Ministère des affaires étrangères et va reprendre avec la nouvelle administration la discussion des questions anglo-américaines.

NOUVEL ENGIN DE GUERRE.

Washington, 24 Fév.

Les ingénieurs de l'armée américaine ont commencé la construction de nouveaux avions porteurs de bombes assez puissantes pour couler à fond les plus grands navires de guerre. Ce type d'avion protégera les côtes dans un rayon de 650 milles en mer et coûtera $75,000 à construire.

LA POSTE AERIENNE NOCTURNE.

Hazelhurst, N. Y., 24 Fév.

Huit sacs contenant les lettres envoyées de San Francisco par aéroplane à 4 h. 30 hier matin, ont été ouverts hier à Hazelhurst à 4 h. 50 de l'après-midi. Le survol a été accompli en 33 heures 20 minutes, ce qui bat tous les records précédents en tant que transport de sacs postaux.

PRIVILEGES DIPLOMATIQUES.

Boson. 24 Fév.

Des caisses de gin, de rhum, de whisky, de cognacs et de vermouth ont été débarquées dans le port de Boston. Ces liqueurs ne peuvent être saisies par les agents de la prohibition, étant destinées aux diplomates étrangers accrédités à Washington.

AUTRES CAS D'ENCEPHALITE.

New York, 24 Fév.

Le département de la Santé publique a enregistré hier dix nouveaux cas de la maladie du sommeil.

DR. GEORGE MAYERLE, Opticien, s'occupant spécialement de la vue, depuis 25 ans à San Francisco, corrige les défants de la vision. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

LA SANTE DE CARUSO.

New York, 24 Fév.

La santé de Caruso, le grand ténor italien, continue à s'améliorer. Son médecin, le docteur Antonio Stella, dit que son malade s'embarquera pour l'Italie vers la fin du mois de Mars.

LE SURVOL TRANSCONTINENTAL.

Dallas, Texas, 24 Fév.

En raison des pluies et des neiges dans le Nouveau-Mexique et dans l'Arizona, et aussi par suite d'un accident à son carburateur, le lieutenant W. D. Coney a interrompu son survol transcontinental.

UNE CHUTE DE 500 PIEDS.

St. Paul, Minn., 24 Fév.

Charles Harden est sauté de son aéroplane d'une hauteur de 500 pieds muni d'un parachute. L'appareil ne s'est pas ouvert et le malheureux s'est sérieusement blessé. On espère cependant que l'accident n'aura pas de suites graves.

NOUVEAU PUITS DE PETROLE.

Santa Ana, 24 Fév.

Un puits de pétrole de la Standard Oil Company, à Huntington Beach, vient d'être mis en exploitation. Son premier rendement a été de 5,000 barils en 24 heures.

:o:

LA TRUFFE.

Son origine, d'après Napoléon.

—Landremol, demandait un jour l'empereur Napoléon le grand à un grenadier qu'il avait connu en Egypte, Landremol, as-tu jamais goûté des truffes?

—Approximativement, car j'en ai vu manger par le général Kléber, même qu'elles venaient de Libye.

—En effet, répondit l'Empereur, Aspasie et Lysistrata en mangeaient d'excellentes, trempées dans du vin de Samos... Mais, continua l'Empereur, en veine de causer, l'origine des truffes remonto bien plus loin. (Les plus fines sont les françaises.) Un soir d'hiver, il y a de cela des siècles, une veille femme frappa à la cabane d'nn paysan périgourdin.

—J'ai froid et faim, dit-elle.

—Chauffe-toi, et partage mon humble dîner: des pommes de terre cnites sous la cendre, répondit le paysan.

—Tu es un brave homme, dit la vieille, qui se métamorphosa aussitôt en fée éblonissante, et elle changea les pommes de terre en diamants noirs. C'étaient des truffes.

—Fini, les pommes de terre, reprit-elle, je les exile dans un continent encore inconnu que découvrira un navigateur qui se prénomme Christophe. Peut-être un jour un nommé Parmentier les rapportera-t-il en France. Mais quant aux truffes, tu en trouveras partout ici, et tu les vendras au poids de l'or aux seigneurs, princes et gourmands.

Elle dit.

Et le paysan fit fortune à vendre des truffes.

Quand il mourut, à l'âge de 128 ans, il laissait deux fils, avares et cruels.

Un soir, une vieille passa qui leur demanda l'aumône; ils la poussèrent hors de chez eux. C'était la fée qui se vengea en les transformant en pourceaux.

—Allez, leur dit-elle, désormais, c'est sous cette forme que vous chercherez des truffes, à grands coups de bâton sur le groin...

—As-tu compris, Landremol? interrogea le Petit Tondu.

—Parfaitement, mon Empereur, répondit le grenadier.

—Alors, dit Sa Majesté, viens que je te pince le bout de l'oreille.

(D'après Henriot.)

:o:

AUMONE D'AMOUR.

Un jeune provincial peu fortuné devint éperdument amoureux de Sophie Arnould. Mais la célèbre actrice faisait la sourde oreille à ses déclarations et ne répondait point à ses lettres enflammées.

Un jour enfin, comme elle sortait du théâtre, il se jeta à ses genoux en pleurant, la conjurant de l'aimer un peu.

—Faites-moi cette aumône, je vous en supplie!

—Impossible, répondit-elle; j'ai mes pauvres.

REDUCTION VOLONTAIRE DE SALAIRE.

Les débardeurs du port de San Francisco ont fait demander par leur chef une réduction de 10% sur leur salaire, justifiée par la baisse des prix sur les matières alimentaires et autres. Les débardeurs étaient payés 99 cents l'heure.

CONSULTEZ-NOUS pour tous règlements d'Affaires de famille en France. Nons correspondons principalement avec tous les Notaires des Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Aveyron, Lot.

Procurations ponr recneillir successions, Actes notariés, Partages, Partages, Liqnidations, Transactions concernant tous immeubles situés en France. RENSEIGNEMENTS précis sur la naturalisation américaine et sur la situation militaire de chacun. — PAUL TEILH, Notaire Public, 110 Sutter St., Room 401. Phone: Sutter 6515-6516.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

FORT BIEN DIT.

Dans l'"American Legion", l'organe hebdomadaire des combattants américains de la Grande Guerre, vient de paraître, signé C. H. Baily, un article qui a pour titre "Germany danced—Who's to pay the fiddler?".

Après avoir fort bien exposé les raisons pour lesquelles il est absolnment nécessaire que l'Allemagne se soumette aux décisions du Conseil Suprême interallié, notre confrère conclut ainsi:

"L'Allemagne a plongé le monde entier dans le deuil. Mais ses habitants, à l'heure actuelle, mènent une vie tout ce qu'il y a de plus tapageuse et ne se privent de rien. Cela nous le savons par des personnes entièrement dignes de foi.

"Les magasins sont remplis d'articles de luxe qui s'enlèvent rapidement, malgré leurs prix formidablement élevés; les théâtres et concerts font, chaque jour, salles archi-combles; dans les hôtels et restaurants le champagne coule à flots.

"L'Allemagne ayant dansé, a donc tous les moyens de payer les violons. Si elle s'y refuse, c'est donc qu'elle n'éprouve aucun regret de ses actes passés. Dans ce cas, ne perdons donc pas notre temps à nous apitoyer sur elle.

"Il est de toute justice que l'Allemagne expie pour les crimes qu'elle a délibérément commis contre la civilisation. Et quoi qu'en disent nos journaux pro-boches, nous Américains n'avons jamais pensé autrement.

"Qu'à Berlin donc, on s'exécute. Et après, nous pourrons pent-être cancer."

A la bonne heure, cher confrère, voilà au moins qui s'appelle bien mettre les points sur les i. An Franco-Californien nons vons crions: bravo!

A "LA GAITE FRANÇAISE".

Ce soir seulement "Romeo et Juliette", avec Anna Young et Ferrier. M. Régis Michand, professeur à l'Université de Californie, présentera les scènes.

Délicieuse soirée à laquelle il no faut pas manquer d'assister.

Demain samedi, en matinée, à 3 heures précises, "Ali Baba et les 40 Voleurs", l'amusante féerie qui, voilà quinze jours, remporta un si vif succès. Amuse aussi bien les grands que les petits.

Dimanche, en soirée, grande dernière des "Noces de Jeannette".

Vendredi 4 Mars, première représentation de la comédie à grand succès "L'Ami Fritz". Trois actes d'un fou rire.

Français! habituez-vous à prendre le chemin de "La Gaieté Française". Et cela encouragera Ferrier et ses excellents artistes amateurs à continuer à vouloir nous distraire.

LE PROCHAIN GRAND WHIST PARTY.

C'est jeudi prochain qno sera donné, à la Salle Notre-Dame, le grand Whist Party au profit de l'Œuvre de "La Maison Claire de San Francisco".

Le Comité d'organisation est ainsi composé:

Présidente: Mlle Jeanne Jollit.
Vice-Présidente: Mme M. Redinger.
Secrétaire: Mme E. Figeac.
Trésorière: Mme J. P. Trouillet.
Directrice: Mme J. Gordon.
Directeur: M. P. J. Ibos.

Mesdames J. Canac-Marquis, A. Domergue, M. Lagardo, A. Maubailly, J. Marty, G. Orsi, B. Plégat, J. Tieulié; Mlles G. Mercey, M. Saligné.

Les organisatrices seront très reconnaissantes aux braves gens qui voudront bien leur faire parvenir des objets destinés à être attribués comme prix.

MORT D'UN PIONNIER CHINOIS.

Le propriétaire du New Western Hotel, au No. 833 de la rue Kearny, a trouvé mort dans nno chambre de l'hôtel un vieux Chinois, John Earl. Il était né à Visalia en 1836 et avait mené une vie fort aventureuse. Venu à San Francisco à 11 ans, il s'était engagé dans la marine et avait servi l'amiral Farragut, à bord du "Ironsides".

Le vieillard est mort de privations.

LA BAISSE SUR LES CONSERVES DE FRUITS.

La "California Pacific" a informé les épiceries de gros et de détail que les fruits en conserve seront mis sur le marché à des prix bien inférieurs à ceux de l'année précédente.

Ils citent entre antres les prix suivants, par douzaine de boîtes:

Les abricots baisseront de $4.55 à $2,15; les cerises de $5.30 à $3.20; les pêches de $4.90 à $3.20 et les poires de $5.50 à $3.65.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
24 Février, Clôture.

Paris, francs	13.90
Londres, livre sterling	3.87
Bruxelles, francs	13.30
Rome, lire	27.15
Madrid, pesetas	14.02
Hambourg, marks	1.65
Indo-Chine, piastre	6.25

DEUIL.

Il nous faut, anjourd'hui, enregistrer le décès, survenu hier en notre ville, de M. Charles Lille, un vienx San-Francisain très avantagensement connn de tous les Français de la Californie et jouissant d'nne grande estime dans les milieux américains.

Le défnnt était âgé de 67 ans. Ses funérailles auront lieu, demain samedi, dans l'après-midi, sous les auspices de La Parfaite Union No. 17.

En ces douloureuses circonstance le Franco-Californien se fait nn devoir de présenter à Mme Veuve Lille et à toute la famille l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

LA QUESTION DES BALS PUBLICS.

Miss Alicia Cosgrove, inspectrice des bals publics pour le San Francisco Centor, déclare quo le plus grand danger est aujourd'hui dans les bals donnés par des jeunes gens qui se réunissent en "Social Clubs". Ces bals échappaient au contrôle de la police. Miss Cosgrove demande donc quo ces associations soient étroitement surveillées.

POUR DES BANANES.

Le vapeur "Matsonia", de la ligne Matson, a été retardé hier dans notre port "expie pour cause de bananes". Mrs. C. R. Hitchins était venue dire adieu à des amis qui partaient pour Hawaï Elle était accompagnée de ses deux fils jumeaux âgés de 5 ans. En revenant à terre la mère s'aperçut qu'un des enfants était resté à bord. Le naviro avait déjà levé l'ancre. Ce n'est qu'après 20 minutes de recherches qu'un marin découvrit l'enfant caché derrière une pilo do bananes dont il était en train de se gaver.

NOUVELLES ECOLES.

Le Comité des Travaux Publics a reçu l'ordre du Comité d'Education de préparer immédiatement les plans de construction d'une nouvelle école destinée à remplacer celle qui est au coin des rues Pine et Devisadero. La nouvelle construction coûtera environ $250,000. L'Ecole Emerson sera agrandie et s'étendra jusqu'à la rue California.

RICCARDI A ST. QUENTIN.

L'avocat Riccardi a été condamné à la prison pour une période de un à dix ans. Le juge Michel Roche de la Cour Supérieure, qui a prononcé le jugement, a dû écouter une violente tirade du condamné. Riccardi a été conduit hier à la prison do St. Quentin.

CORRESPONDANCE ANTI-PROHIBITIONNISTE.

Les agents de la douane, sons les ordres de William H. Tidwell, ont découvert dans un sac postal, à bord du "Nile", de la ligne chinoise, trois bouteilles de gin et deux de whisky. Les officiers de la douane vont dans l'avenir faire enfermer tous les sacs et colis postaux dans des compartiments scellés.

NE NOUS EN FAISONS PAS

IL n'y a pas que le mark allemand qui marque mal.

FRANCHEMENT parlant, j'aime mieux être écrasé par le mépris public que par un train.

ON signale une recrudescence de l'épidémie de ménagite. Toutes les divorcées voulent se remarier.

AUJOURD'HUI St. Césaire. N'a jamais donné de ses nouvelles depuis qu'il est au Paradis.

BEAUCOUP de fonctionnaires du régime démocrate sont en train, et pour cause, de se républicaniser.

ARGENT comptant fait des contents. Mais un mécontent ne paie jamais content.

CONSEIL "free of charge". Se lever de bonne heure le matin pour avoir plus de temps à ne rien faire.

TANT qu'on n'autorisera pas les automobiles à passer sur les tróttoirs, elles écraseront toujours quelqu'nn dans les rues.

DANS l'"Oakland Tribune", un ménage sans enfants demande place à la campagne ponr se consacrer à l'élevage des cochons.

NE demandez jamais à nne Américaine des nouvelles de son mari, sans avoir eu bien soin de spécifier lequel. Parce que par ces temps de divorces....

AVEC la prohibition on ne peut plus se battre en duel à coups de verres à qui se pignera le nez.

MILLÆ regrets si je vons ennuie.

Pierre-Marie.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1572

Roos Bros

"The House of Courtesy"

LE PRIX DES VETEMENTS DIMINUE-T-IL?

Oui! dans nos Magasins, grâce aux grandes quantités que nous achetons. Nous avons à votre disposition le plus grand choix qui ait jamais été reçu en ville. Voyez nos étalages!

On parle Français

Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
Mme J. Desbarats, Propriétaire

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 749

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS
"ADRIATIC," 16 février — "OLYMPIC," 19 mars

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—Maison fondée en 1878—

Grande Vente Annuelle

Toutes les Marchandises Sacrifiées à
MOITIE PRIX

MANTEAUX ROBES ET COSTUMES TAILLEUR $14.75, 19.75, 24.75
VALANT PLUS DU DOUBLE

ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
HOWARD BUILDING — Chambres 210-211-212-214
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 31 janvier 1921.

Il y a une vieille chanson qu'on répétait au temps de Jules Grévy:

Ah! quel malheur d'avoir un gendre!

Le roi d'Espagne pourrait reprendre le refrain avec une variante, et murmurer, lui: "Ah! quel malheur d'avoir un oncle!" Il s'agit du prince Antoine de Bourbon, le mari de l'infante Eulalie, celle qui a montré, durant la guerre, des sentiments si hostiles à la France et à ses alliés. Cette infante n'a pourtant pas à se plaindre de nous. Paris lui a, à plusieurs reprises, accordé une de ces hospitalités bienveillantes, quand elle était à peu près exilée de la cour de Madrid, où elle est rentrée depuis.

Pour en revenir au prince Antoine de Bourbon, il a pris l'habitude de créer quelque incident parisien à peu près tous les trois mois. L'an passé, il était en querelle avec le mari de son amie, qui avait retenu des insignes de la Toison d'or, des bijoux et des dentelles de famille, des Rembrandt et des Velasquez. Il était obligé de verser un million pour rentrer en possession de ces valeurs qu'il avait confiées à la dame de ses pensées, et dont le mari peu délicat — pourquoi le serait-il? — s'était emparé.

Aujourd'hui, c'est une autre histoire de la grande bohème princière.

C'est le prince qui, cette fois, refuse de rendre. Un établissement industriel important étant tombé en déconfiture, le liquidateur a trouvé sur les livres que le prince Antoine était débiteur, pour l'avoir reçue en espèces, d'une somme de 1,700,000 francs. Il a aussitôt fait saisir les fonds déposés par le prince dans différentes banques; celui-ci s'est pourvu en référé, demandant la main-levée, et soutenant que le million et 700,000 francs étaient sa propriété.

"J'ai bien reçu cet argent, a-t-il dit, mais c'était la rémunération régulière de mon intervention en Espagne pour faire accepter les marchandises écoulées là-bas."

"Courtage ou pot-de-vin"? a demandé le juge.

"Courtage," a répondu le prince.

Malgré cette explication, la saisie a été maintenue; mesure provisoire, d'ailleurs, et la saisie pourra être levée quand on aura plaidé à fond.

En principe, rien ne s'oppose à ce qu'un prince du sang reçoive une rémunération pour une entreprise commerciale légale et utile, et il n'est pas invraisemblable que ce soit le cas.

Nous parlons au point de vue ordinaire; si l'on consulte les règles et les habitudes princières, c'est une autre affaire. Mais cela ne nous intéresse guère, et comme observateur nous retenons ce fait d'un oncle de roi recevant un formidable courtage et facilitant, aidant une entreprise industrielle dont il devient en quelque sorte l'agent et le commissionnaire. La démocratie entraîne tout.

Jean-Bernard.

—:o:—

Lendemain de première.

M. Maeterlinck est, paraît-il, enchanté de la façon dont on a interprété ses deux pièces au théâtre Moncey, à Paris.

—On n'eût pas joué aussi bien aux Français, confia-t-il à quelqu'un lors d'une répétition.

Et le fait est que...

A quelque chose la censure est bonne!

L'auteur du "Bourgmestre de Stilmonde", satisfait enfin, va pouvoir reprendre ses conversations avec l'Au-Delà, car seul désormais l'Au-Delà l'intéresse.

—:o:—

Au théâtre.

L'abbé de Voisenon, de l'Académie française, se trouvant une fois au parterre de la Comédie, causait assez haut pour déranger les spectateurs voisins.

Un de ceux-ci lui cria: "Taisez-vous donc, bête à foin, vous m'empêchez d'entendre."

"Monsieur, répondit froidement l'abbé, ne vous ôtez pas les morceaux de la bouche."

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX

Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

Le Général Nivelle et le Marocain.

Une revue parisienne rapporte cette anecdote qui a trait au voyage du général Nivelle aux Etats-Unis et à la réception organisée en son honneur à l'hôtel de ville de Boston.

Le cabinet du maire de Boston, M. Peters, est situé aux étages supérieurs, où le général fut conduit en ascenseur. Pendant que l'appareil le montait vers le haut de l'édifice, le général remarqua un personnage coiffé d'un fez et portant un pantalon bouffant.

—Je ne m'attendais pas à rencontrer un Marocain ici, lui dit le général. Vous avez combattu vaillamment pour la France?

A quoi le personnage coiffé du fez répondit:

—Ceux qui sont demeurés loin du front ont rendu tout de même des services. Je n'ai pas quitté Boston pendant la guerre, je ne suis pas Marocain, je suis seulement chargé du service de l'ascenseur.

On rit beaucoup, le général comme les autres.

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brower, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN
668, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de fausses espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES.

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir.
Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Ne Vous Laissez Pas Tromper!

On vous a dit et on veut vous faire croire que les taxes des Compagnies de services publics n'ont pas été augmentées depuis 1916.

LES FAITS—

Les Taxes des Compagnies de services publics ont augmenté de 47% depuis 1916.

L'an prochain, au taux actuel, elles représenteront une augmentation de 80% sur 1916.

L'an prochain, si le "King Bill" est voté, cette augmentation sera de 144% sur 1916.

On veut vous faire croire que plus de 21 pour cent des recettes actuelles de notre plus grand réseau de chemins de fer proviennent des habitants de l'Etat, ce qui n'était pas le cas en 1916.

LES FAITS—

En 1916, ces recettes de provenance californienne, sur les les chiffres établis par l'Etat, étaient de	44.3%
En 1920, elles étaient de	41.3%
Soit une moins-value de	3%

On vous a dit que la propriété des Compagnies de services publics avait, depuis 1916, **augmenté de valeur** et qu'ainsi elle devait être davantage taxée.

LES FAITS—

La "Seavey Tax Commission", en 1916, annonçait que son évaluation, en ce qui concerne les compagnies de transports, était celle de la valeur en bourse de leurs garanties.

Cette décision n'a pas été changée. Cependant la valeur de ces garanties est moindre aujourd'hui qu'en 1916, ainsi que leur revenu.

On vous a dit que les crédits votés par le peuple en Novembre pour les Ecoles et autres buts ne peuvent être payés au présent taux des taxes.

LES FAITS—

Les dirigeants de l'Etat évaluent notre revenu pour les deux ans à venir à		$67,000,000
Le budget de l'Etat pendant les deux dernières années était de	$47,000,000	
Le peuple a voté	18,000,000	
Soit un total de		65,000,000
laissant un surplus de		$ 2,000,000

après avoir payé toutes sommes autorisées par le peuple pour les écoles et autres buts.

On veut vous faire croire qu'une taxe "ad valorem" s'imposera si la taxe des Compagnies d'utilité publique n'est pas augmentée.

LES FAITS—

Le budget de l'administration, exigeant $81,000,000 — soit une augmentation de vos taxes depuis 1917, de $42.80 par minute pendant chaque minute et chaque jour des dépenses auxquelles l'Etat va avoir à faire face durant les deux prochaines années — n'a jamais été discuté par la Législature, seul corps de l'Etat ayant le droit de fixer le taux des taxes. Il n'y a donc aucune raison d'une taxe "ad valorem."

Tous Ces Faits Sont Vrais

La "Tax Investigation and Economy League," représentant les contribuables dans tout l'Etat, a demandé que ce budget soit vérifié par une commission légalement nommée par la législature.

Soutenez Votre Legislateur en demandant une Enquete Ouverte.

TAX INVESTIGATION AND ECONOMY LEAGUE
HERBERT W. CLARK, President — W. V. HILL, Secretary
1504 HUMBOLDT BANK BUILDING, SAN FRANCISCO

Le pouvoir d'imposer est un pouvoir destructeur

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1869
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 246-248 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1900 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Dîner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
C. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1561
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

GRANDE REDUCTION
SUR TOUS LES ARTICLES
CHEZ
HIRSCH FRERES
Le Grand Magasin de Confections pour Hommes et Enfants
949-951 Kearny St.
PRES DE PACIFIC

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1903
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

L'EMBÛCHE SANGLANTE

Par JULES MARY

— 76 —

TROISIEME PARTIE

IV

— Moi? Allons donc!... Au pays, à Verzy-Verzenay,, ça va encore, on joint les deux bouts; mais les Prussiens, voyez-vous, m'ont tout mangé. Il ne me reste rien.

— Et que faites-vous pour vivre, à Garches?

— Peu de chose. Aussi, je vis mal. Entre nous soit dit, je passe parfois des lettres du côté de Rueil et plus loin, pour les soldats. Ça me rapporte quelques sous.

— Et s'il vous tombait du ciel une aubaine, l'accepteriez-vous?

— Une aubaine? Ça dépend. D'abord, je suis un honnête homme.

— Aussi, je ne veux pas entrer en lutte avec votre conscience.

— Dame! Alors, c'est selon. Encore faudrait-il savoir.

— Deux pièces de vingt francs, par exemple.

— Elles sont rares, les pièces de vingt francs, par le temps qui court.

— Les voici.

— Bon; mais ce qui m'intéresse, ce n'est pas tant de les empocher, c'est de savoir ce qu'il faudra que je fasse pour les gagner.

— Je vais vous le dire franchement.

— Vous y gagnerez, parce que je suis un honnête homme, je le répète. En outre, croyez bien que je ne suis pas une bête...

— J'ai intérêt à connaître le contenu de la lettre que vous portez à Claudine.

Courlande regarda la lettre avec curiosité, comme si les paroles de Montmayeur lui avaient tout à coup donné plus d'importance. Il semblait chercher ce qu'elle pouvait avoir de particulier.

— Dame! fit-il, pour savoir ce qu'elle dit, cette lettre, il faudrait, pas vrai, le demander à Mlle Claudine?

— Il y a bien un autre moyen.

— Ah! lequel?

— Ce serait d'ouvrir la lettre et de la recacheter ensuite.

— Oh! oh! mais êtes-vous sûr que c'est bien honnête, ce que vous me demandez là?

— Ce n'est pas un vol.

— Heu! heu! c'est sacré, les lettres.

— Tout au plus une curiosité un peu forte. Remarquez que je me contente de lire la lettre et que vous la remettez à Claudine comme si je n'en avais pas pris connaissance.

— Je sais bien, je sais bien, mais c'est égal, ce n'est guère régulier. Et ma foi, pour deux pièces de vingt francs!

— Qu'à cela ne tienne, en voici cinq.

— Cent francs! tonnerre! vous y tenez donc beaucoup?

— Je vais vous dire pourquoi, mon brave, il y a de l'amour sous roche.

— Oh! s'il ne s'agit que de cela. Je ne demande pas mieux que de protéger Vénus. Nous sommes rigoleurs dans la Marne.

Et il passa la lettre de Lucienne à Montmayeur.

Celui-ci la prit avec un empressement avide.

— Que contenait-elle? Qu'allait-il apprendre?

Cette fois l'enveloppe était bien close. Mais elle ne portait aucune suscription. Lucienne s'était contentée de dire à Courlande:

— Vous remettrez ceci à ma sœur.

Montmayeur déchira l'enveloppe d'une main fiévreuse.

La lettre, écrite d'une seule phrase, d'un seul jet, était très courte, mais que d'éloquence et quel drame dans le peu de mots qu'elle contenait!...

"Ma chère Claudine, je l'aime; c'est horrible, je le sais, mais c'est plus fort que ma volonté. Je ne raisonne pas. Je l'aime, ne me hais pas et plains-moi plutôt. Demain soir, si tu veux venir, je t'attendrai chez moi, mais va, tout ce que tu pourras me dire, je me le suis dit il y a longtemps. Est-ce utile de recommencer entre nous des scènes qui nous attristent? Je l'aime, je suis condamnée. Je ne suis qu'une misérable. Pardonne!"

Comment dépeindre l'épouvante qui grondait dans l'âme de Montmayeur? Il se trouva sans voix, sans salive, et il regardait Courlande de l'air d'un homme subitement frappé de folie. Depuis une heure, du reste, depuis qu'il avait lu la première lettre apportée par Courlande, il ne savait plus s'il possédait bien toute sa raison.

— Ça paraît vous contrarier? interrogea Courlande.

— Non, au contraire.

— Alors, c'est une bonne nouvelle pour vous?

— Oui.

— Tant mieux. Ça me fait plaisir. J'ai été amoureux aussi, moi, voyez-vous, dans le temps jadis. Mais dites-moi, vous avez déchiré l'enveloppe. Comment vais-je faire à présent, pour remettre ce petit mot?

— J'y ai songé!

Il tira une enveloppe de son portefeuille, y fit couler la lettre de Lucienne et la cacheta.

— Voilà, dit-il, il n'y avait pas d'adresse. Claudine ne pourra s'apercevoir que je l'ai lue.

Courlande partit gaiement pour les Bernadettes, pendant que Montmayeur rentrait en chancelant à la fabrique.

Il alla s'enfermer dans son cabinet de travail.

— Elle sait tout! murmurait-il. Elle sait tout! Voilà donc pourquoi autrefois, elle se reculait de moi à chacun de mes baisers. Je ne me trompais pas. Ses lèvres, alors, me disaient qu'elle m'aimait. Son regard trahissait l'horreur qu'elle avait de moi. Aurai-je jamais le courage de reparaître devant elle?

Il évita sa rencontre pendant toute la journée. Il ne sortit pas de son bureau. Il songeait qu'il lui fallait à tout prix assister à l'entrevue que Claudine demandait à Lucienne. Il fallait qu'il entendît cet entretien.

Comment faire pour cela?

La chambre de Lucienne était voisine de celle qu'avait occupée Mme de Montmayeur. Elles ne communiquaient pas entre elles, cependant, car la porte, à chacune, donnait sur un corridor du premier étage. Jadis elles communiquaient par une porte à deux battants donnant sur un grand cabinet de toilette. La fantaisie du précédent propriétaire de la fabrique avait fait condamner la porte ouvrant sur la chambre de Lucienne. Le cabinet de toilette avait servi à Mme de Montmayeur. En déchirant la tenture appliquée contre la muraille, on découvrait l'ancienne porte, et en appliquant son oreille contre celle-ci, il devait être, sinon facile, du moins possible d'entendre la plupart des choses qui se disaient de l'autre côté.

Montmayeur profita de ce qu'il était sûr que la jeune fille n'était pas chez elle pour pénétrer dans la chambre de sa mère et y faire les préparatifs qu'il jugeait indispensables.

Quelques coups de couteau suffirent pour mettre la muraille à nu.

Il attendit la rentrée de Lucienne.

(à Suivre)

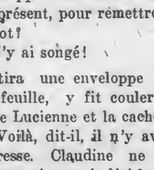
NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.
En vente partout.

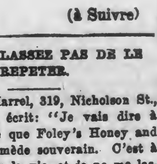
DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En Vente Partout

Citoyens Français, Attention!
REPROUVEZ L'AVOCAT C. VINCENT RICCARDI
Reconnu Coupable d'avoir Extorqué des Etrangers sans Défense, et
VOTEZ
POUR VOS VRAIS AMIS LES
Juges de Police
Morris Oppenheim
— ET —
John J. Sullivan



ELECTION MARDI 1er MARS



Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1224



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3788
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie - Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs - Gravure
DOUGLAS 8 5 5
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 186
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-12-13, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 310
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
391, SUTTER ST. (Gaien Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence: The Dorchester, 1482 Sutter St., coin de Gough. Phone Prospect 660.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

DÉCÈS

Charles LILLE, né en France, est décédé à San Francisco le 24 Février 1921 à l'âge de 67 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Samedi 26 courant, à 2 heures de l'après-midi.

On se réunira au Temple Maçonnique, Van Ness Avenue et Oak St., où, sous les auspices de la Parfaite Union No. 17, A. M. L. et A., les derniers devoirs seront rendus au défunt.

Enterrement au Cimetière Woodlawn.

De la part de sa veuve Mme Adèle Lille; de ses enfants Eusèbe Lille et Mme Irma Bayly; de ses petits-enfants Henri, Charlotte et Albert Lille; de son frère Michel Lille.

Loge "La Parfaite Union"

No. 17
D'A. M. L. et A.

Les Officiers et Membres sont convoqués en séance extraordinaire, au Temple Maçonnique, le **SAMEDI 26 COURANT**, à 2 h. très précises de l'après-midi, pour rendre les derniers devoirs à leur regretté frère

Charles LILLE,

décédé à San Francisco, le 24 Février 1921, à l'âge de 67 ans.

Par ordre du V. M.,
Le Secrétaire,
B. F. AMES.

Leçons d'Anglais

Quatre leçons d'anglais par semaine aux Français qui désirent apprendre vite et facilement à parler et écrire cette langue.—Lundi, Mardi, Jeudi et Vendredi, à 8 h. du soir.

THE POLYGLOTT CLUB
Book Concern Bldg.
3, City Hall Avenue
San Francisco

Nouveaux Records Français
Disques PATHÉ

542	Ninon, voici les Roses — Vaguet Chanson des Peupliers — Vaguet	$1.00
545	Le Biniou (Chanson Bretonne) — Vaguet Le Ciel a Visité la Terre — Vaguet	1.00
553	—Amour d'un Soir d'Automne — Vaguet Vos Yeux — Vaguet	1.00
548	Au Clair de la Lune (Marinier) — Perval C'est Maman — Perval	1.00
554	Après la Rupture — Mercadier C'était un Rêve — Mercadier	1.00
558	—Dans les Cieux — Georgel Page d'Amour — Georgel	1.00
547	—La Madelon de la Victoire — Audiffred C'est la Valse du Soir — Audiffred	1.00
560	La Musette Neuve — Alvarez, de l'Opéra Pour faire sa voix chez Pathé Frères — Alvarez	1.00
549	Quand reviendront les hirondelles — Carmen Vildez Ninon, je vous aime — Carmen Vildez	1.00
559	Si j'ai ton cœur (Duo) — M. & Mme Duperrey de Chantloup Quand refleuriront les Roses — M. & Mme Duperrey de Chantloup	1.00
550	Paris-Tyrol (Tyrolienne) — Charlesky Le Vieux Pâtre (Tyrolienne) — Charlesky	1.00
551	Les Deux Amis (Tyrolienne) — Mme Rollini A la Piazza (Tyrolienne) — Mme Rollini	1.00
552	Le Monsieur qui rit toujours — Constantin Mais qu'est-ce que j'ai donc? — Constantin	1.00
546	Une Tournée à la Foire (Comique) — Willekens et Léonne La Joyeuse Entrée (Comique) — Willekens et Léonne	1.00
	OPERA ET MELODIE	
60086	Carmen, "L'Amour est enfant de Bohème" — Kathleen Howard Mireille, "Voici la Saison Mignonne"—Kathleen Howard	2.00
54055	Elégie (Massenet) avec violon — Yvonne Gall	1.50
	ORCHESTRES ET INSTRUMENTS	
40204	Les Frères Siamois (Duo de Pistons) — Garde Républicaine Le Chalet (Solo de Baryton) — Garde Républicaine	1.25
22330	Boston March — Garde Républicaine Roosevelt March — Garde Républicaine	1.00
22351	A travers la Forêt (Marche avec imitations) — Garde Républicaine Amina (Sérénade Egyptienne) — Garde Républicaine	1.00
561	Blanche de Castille (Scottish) — Orchestre Pathé Carillon Printanier (Scottish) — Orchestre Pathé	1.00
22255	Loin du Bal (Flûte Solo) — N. Lancello Il Bacio (Flûte Solo) — N. Lancello	1.00
40197	Extase (Violon, violoncelle, piano) — Tollefson Trio Sérénade (Violon, violoncelle, piano) — Tollefson Trio	1.25

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON ST., San Francisco

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE C. PONSO

Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., CHAMBRE 911
PHONE: DOUGLAS 6391

Real Estate, Assurances, Collections
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

J. L. MESPLE

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

A. B. KNOWLES, Directeur Phone: Kearny 4566

LA FONCIÈRE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

MESSE

Le Vendredi 25 courant, à 9 heures du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de

André MAUNAS

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Mme Anna Maunas; de ses sœur et beau-frère Mme et M. P. Barats; de ses belle-sœur et beau-frère, Mme et M. P. Urrère; de ses neveux, nièces, cousins et cousines et de toute la famille.

MESSE

Le **DIMANCHE 27 COURANT**, à 7 h. 30 du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de

Jean DEMARTIS

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Catherine Demartis; de ses enfants Reué, Joseph et Jules Demartis; de ses beaux-frères et belles-sœurs et de toute la famille.

MESSE

Le **LUNDI 28 COURANT**, à 9 h. du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise St. Joseph, Chestnut Street Station, à Alameda, pour le repos de l'âme de

Marianne VERGEZ

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de ses filles Mesdames A. Mathebat, J. Lascurettes, J. Tousseau, P. Bernadou, R. Junca et F. Tousseau; de son fils Blaise Vergez; de sa belle-fille Mme Blaise Vergez; de ses gendres MM. A. Mathebat, J. Lascurettes, J. Tousseau, P. Bernadou, R. Junca, F. Tousseau; de ses petits-enfants, arrière-petits-enfants et de toute la famille.

Messe

Le **DIMANCHE 27 COURANT**, à 9 heures du matin, une messe anniversaire sera célébrée en la Chapelle Jeanne d'Arc, au South, pour le repos de l'âme de

Maria FILHOL

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari Baptiste Filhol; de sa fille Madeleine Filhol; de ses père et mère Joseph et Emilie Fabre; de ses sœur et beau-frère, Irène et Paul Alliguié; de ses belle-sœur et beau-frère Louise et Albert Fric; de son beau-frère Léon Delmarty; de ses cousins, M. et Mme Louis Grialou; de ses neveux et nièces et de toute la famille.

Lafayette Club No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA.

Les Officiers et Membres du Club, ainsi que toutes personnes s'intéressant à son développement, sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu le **MERCREDI 2 MARS**, au Blake Hall, 529, 12th St., Oakland, à 8 h. précises du soir.

Ordre du Jour: Instructions aux candidats désireux d'obtenir leurs premier et deuxième certificat de naturalisation. Organisation du pique-nique annuel.

Le Président, Le Secrétaire,
P. CHANQUET. J. ANDRIEUX.

L'Almanach Hachette

Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande

Un **HOMME** pour travailler sur une ferme.

Voir le patron, **AUJOURD'HUI**, à 11 h. 30 du matin, à l'Hôtel d'Oloron, 55, Columbus Avenue.

2587

FEMME DE MENAGE pour famille de 3 personnes.

S'adresser à 636, 4ème Avenue, Richmond District.

2590

Une **CUISINIERE.**

S'adresser à Menlo Park French Laundry, Menlo Park.

2575

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à vapeur.

S'adresser sur place, à 1754, Geary St.

2574

VINGT-HUIT "outside rooms". Rapportant $125 par mois; loyer, $60. Prix $1200.

S'adresser à 681, Harrison St. Pas d'agents.

2576

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.**

S'adresser sur place, à 5045, California St.

2514

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works

3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Par ordre du Comité, les Sociétaires qui le désireraient seront vaccinés sans frais à la Maison de Santé par le personnel médical attaché à l'Etablissement.

Le Président, Le Secrétaire,
H. Colombat. M. Maucoronel.

Parents, n'hesitez pas

ENVOYEZ vos fils et filles au **GALLAGHER-MARSH BUSINESS COLLEGE**, pour un "first class business training". Cette école vous invite à lui faire visite et à vous rendre compte de visu que ses élèves peuvent sténographier jusqu'à 150 mots à la minute, c'est-à-dire deux fois plus que ne l'exigent les autres écoles. Ces élèves sont donc très recherchés et obtiennent, ainsi, les meilleures situations.

VENEZ ET VOYEZ M. Rob. F. Gallagher, le Directeur de l'Ecole, sténographier au tableau noir jusqu'à 270 mots à la minute—le record à ce jour. C'est cette méthode de sténographier qu'il enseigne à vos fils et filles. Demandez notre circulaire explicative.

SAN FRANCISCO: 673, Turk St.
OAKLAND: 319, 14th St.

Clay St. Garage

1731-1745 CLAY ST.
GEORGES BOS, Manager

Pneus Michelin et Goodyear

ATELIER DE REPARATIONS
Dirigé par F. BISCAY

SERVICE DE NUIT
TRAVAIL GARANTI
PRIX MODERES
VOITURES D'OCCASION
Phones: Prospect 217—Prospect 218

Calendriers à Effeuiller pour 1921

Nous venons d'en recevoir un bon choix que nous vendons aux prix de 30 cts.; 35 cts.; 40 et 45 cts.

Ajoutez 10 cts. pour recevoir par Poste.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.



NOS 10 PRESSES

fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'Imprimerie
Lanson-Lauray & Co., Inc.
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur. Ce peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve; bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 3,000—Hôtel 26 ch, loyer $135, coin de rue.
4,500—Hôtel, 50 ch., loyer $150.
5,000—Hôtel, 50 ch.; loyer $150.
6,000—Hôtel de 32 ch.; loyer $170.
8,000—Hôtel de 56 ch.; loyer $200.
10,000—Hôtel de 90 ch.; construction en brique; loyer raisonnable.
12,000—Apt. House de 60 ch.; loyer $350.
14,000—Hôtel de 90 ch.; loyer $460; coin de rue.
16,000—Apt. House de 52 ch.; loyer $480.
20,000—Apt. House de 90 ch. divisé en 15 Apts. de 2 et 3 chambres.
$ 1,800—Maison 4 chambres; lot 25x100 à San Francisco.
5,000—Maison 2 flats; lot 25x120; Richmond Dist.
12,000—Résidence moderne; lot 27½x127½.
18,000—Propriété 18 chambres et magasin spacieux; lot 37½x137½; idéal pour blanchisserie; à vendre pour cause de maladie.
$ 5,500—Ranch 33 acres; maison 4 chambres; près Ukiah, Mendocino Co.
10,000—Résidence richement meublée de 10 ch. à Alameda, à vendre pour cause de départ en France.
12,000—Ranch 44 acres dans Marin Co.; maison 6 ch.; 6 vaches, 1200 poules; Ford truck; cheval, voiture et instruments aratoires; on échangerait pour propriété en ville.

ATTENTION, BLANCHISSEURS!

Nous avons en ce moment un grand nombre de blanchisseries à la ville et à la campagne, qui sont à vendre à des prix très raisonnables; ne laissez pas passer ces occasions de vous établir pour votre compte et devenir indépendents.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

A. Pechoultres H. J. Bazerque C. Ponso

Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambre 911

A VENDRE

$45,000—Bâtisse en ciment armé, voisinage du Ferry; bail de 10 ans; $4,000 par an.
8,000—Deux flats, bon état, près Golden Gate Park et 3me Ave.; loués $65.00.
Près de Petaluma, Ferme 12 acres, dont 8 cultivables; maison 6 ch. et toutes autres bâtisses nécessaires à l'élevage de la volaille; 2000 poules; bétail; eau en abondance.

HOTELS, APPARTEMENTS, BLANCHISSERIES

$27,000—Hôtel 100 chambres; centre de la ville; loyer $600.
18,000—Hôtel 90 chambres, près rue Market; loyer $400.
14,500—Hôtel 90 chambres; rue commerçante; loyer $440.
12,500—Apt. House 75 chambres, en appartements de 2 et 3 ch.; loyer raisonnable; bon bail.
7,000—Hôtel 52 chambres; près rue Market; loyer $275.
4,500—Blanch. fr. dans un des meilleurs quartiers de la ville; loyer raisonnable; excellente habitation; machinerie en bon état.

Plusieurs pensions françaises en ville et à la campagne.

Vineyard Villa

(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires

Prix de la Pension: $14.00 par semaine

Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses

La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
J. T. IRILARRY ——— Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ——— Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bonin, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSUEANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résideuce: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Cunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

L'Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3267
Douglas 3266

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
Grand choix de Biscuits "LU" en boites de $1.50, $1.75 et $2.00

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 9 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 189
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27.

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)

Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche., etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch 1017, de 1 h. 30 à 2 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 516-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9435.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1564, Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Chatle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Lafaple, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., one Valencia 2857; A. Arile, Secrétaire des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denaroues, G. Martin, Marcel Pohien. Gardien Intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinck, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION.

P. Castaing, Président, 1547, California St., Phone: Franklin 8074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 1256; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1540, Underwood Ave., Phone Mission 8288; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Baset, Médecin, chambre 504, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichon, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaryon, C. Lapuyade, P. Teilh, J. C. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 6424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: P. PEDELUE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Bleke Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2347 E. 14th St., Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, F. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1250

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST.; Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

"Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

MAR 2 1921

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.30 Un An..... 7.00

Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, SAMEDI 26 FEVRIER 1921—SATURDAY, FEBRUARY 26, 1921. No. 46

Entente ou Alliance?

A l'heure où l'étroite union de l'Angleterre et de la France apparaît à tous les bons esprits comme la clef de voûte de l'édifice européen, où la Conférence de Londres met à l'épreuve les bonnes dispositions de nos amis et alliés à notre égard, il est nécessaire de nous faire une idée nette des deux courants d'opinion chez nos voisins, de savoir d'où ils viennent et où ils vont. En apportant à cette étude le sang-froid, le sens des réalités et la mesure qui s'imposent, nous aurons plus fait pour nous entendre qu'en formulant d'aigres suspicions ou en multipliant les polémiques.

Nous cédons trop aisément à la tendance de recueillir les opinions d'outre-Manche qui nous sont favorables sans réserves, et qu'inspirent des préoccupations de politique intérieure, et les griefs dirigés chez nous d'un ton acerbe contre l'attitude de l'Angleterre, au nom d'une solidarité morale invoquée à grand bruit. "Ce n'est pas de morale qu'il s'agit ici, c'est de politique, disait l'autre jour M. Joseph Barthélemy dans la "Revue Politique et Parlementaire". Et la politique est la science des possibilités." Il faut nous mettre en présence des faits, et non moudre des regrets ou des espérances. Or, le "Daily Telegraph" publie un article qui vient à point nous montrer la question franco-anglaise sous tous ses aspects avec une précision et une clarté saisissantes.

On n'en sera pas surpris quand nous dirons qu'il est signé du colonel Repington, l'écrivain militaire anglais qui n'est pas seulement un technicien et un stratège, mais un esprit ferme et droit, au champ de vision étendu. Il n'hésite pas à envisager la question sous cette forme: "Entente ou alliance?" Après avoir rappelé que la ratification des Etats-Unis conditionne celle de l'Angleterre, il demande si son pays doit soutenir sa voisine et alliée ou si elle doit retourner "à cet isolement qualifié autrefois de splendide". Il considère d'abord les choses au point de vue britannique, "Pour que les Français sachent ce que les Anglais pensent vraiment sur la question."

Le colonel Repington estime que tout le débat est dominé par un principe: "Nul traité n'est nécessaire pour nous démontrer que la collaboration étroite de l'Angleterre et de la France est une des conditions fondamentales de la paix en Europe. Toute rupture entre les deux nations donnerait à penser que nos hommes d'Etat ne sont pas seulement des imbéciles, mais des criminels."

La maîtrise commune de la Manche est la sauvegarde maritime de la Grande-Bretagne, et celle-ci se défend elle-même en défendant la France et la Belgique. "Admettre un seul instant que nous nous abstiendrions d'intervenir si ces deux pays étaient menacés de nouveau, c'est donner à penser que nous avons moins de clairvoyance que les Bourbons."

Mais il y a en Angleterre une fraction de l'opinion qui s'oppose à une alliance officielle et préfère la politique des mains libres. "Il faut que les Français le comprennent", dit le colonel Repington. "Nous sommes détachés du continent. Nous ne sommes pas "maritimes", nous sommes "océaniques". Les affaires de l'Europe continentale n'affectent nos intérêts que lorsqu'ils sont menacés d'une façon vitale, comme le fait s'est produit en 1914. D'une part, nous avons des idées assez rigides sur des contrats aussi solennels que les traités; d'autre part, nous éprouvons une répugnance invincible à l'idée d'hypothéquer par anticipation nos ressources en faveur d'une puissance, quelle qu'elle soit, et de remettre nos destinées entre les mains d'un homme d'Etat étranger qui peut être circonspect ou ne pas l'être."

Sans doute lord Derby croit que si, en 1914, l'Allemagne avait été liée à la France par un traité, la guerre n'aurait pas été déclarée. Mais les adversaires du traité répondent que Dudendorff et le grand état-major allemand avaient prévu et même escompté l'intervention anglaise. Le parti militariste allemand voulait la guerre à tout prix.

Et puis, ajoutent ces mêmes adversaires du traité, un traité ne vaut que par l'aide efficace que les signataires sont en mesure d'apporter. "Etant donnée notre insuffisance actuelle au point de vue militaire, tout concours sérieux nous est interdit. La signature de l'Angleterre au bas d'un traité n'autorisera-t-elle pas notre alliée à poser aussitôt des questions gênantes sur le nombre et la valeur de nos forces navales?..."

Les partisans d'une alliance avec la France répondent que si elle ne peut pas compter sur nous, nous ne pourrons pas compter sur elle. L'isolement a ses lourdes charges. "L'entrée en jeu des forces aériennes—sans parler des sous-marins—a singulièrement diminué l'attrait de la politique dite d'isolement." La France, en signant un pacte, hypothéquerait son avenir autant que l'Angleterre, avec cette différence qu'elle entretient une forte armée.

"Nous ne nous décidons même pas, continue le colonel Repington, à arrêter un programme naval! Ne peut-on pas dire que nos hommes d'Etat sont, pour le moins aussi légers que les Français passent pour l'être aux yeux de certains? N'est-il pas évident qu'une alliance franco-britannique—et, bien plus, une garantie anglo-américaine — stabiliserait l'Europe mieux que n'importe quelle autre combinaison et serait appelée à courber l'arrogance de plus en plus croissante des Allemands?"

On ne peut pas traiter cette question du pacte avec une liberté d'esprit plus généreuse et plus franche à la fois. Le colonel Repington conclut:

"En tout cas, les Anglais sont unanimes à penser que l'Entente doit être maintenue et que, dans la poursuite de cette politique, l'Italie, la Belgique, le Portugal et le Japon ne doivent pas être négligés. Assurer la sécurité du Rhin et des Alpes contre toute agression germanique est d'une nécessité évidente. Cette obligation ne disparaîtra que lorsque la Ligue des nations sera devenue universelle, lorsque nous aurons procédé au désarmement général et que l'arbitrage obligatoire reposant sur une Cour suprême d'appel international aura été établi d'une façon catégorique et définitive."

Cette nécessité, que l'honneur et l'intérêt dictent aux deux nations, M. Briand l'a formulée en notre nom dans la déclaration ministérielle: "C'est l'intime union des deux grands pays qui assure la paix du monde."

Paul Berthelot.

LETTRE DU JAPON

LA PRESSE JAPONAISE ATTAQUE DIRECTEMENT L'AMERIQUE.

Tokio, 26 Janvier.

La mentalité japonaise comprend mal les arcanes de la politique française; elle trouve extraordinaire que le Cabinet Leygues ait été renversé pour n'avoir pas contrecarré suffisamment la politique britannique et que l'arrivée au ponvoir de M. Briand soit saluée par M. Lloyd-George, comme un bienfait.

Nous nous demandons pourquoi on a remplacé M. Leygues par M. Briand si ce dernier, comme le dit la presse anglaise, est encore plus pro-anglais que le premier et dans le cas contraire la joie de la Grande-Bretagne nous étonnerait beaucoup.

Actuellement, grâce à nne propagande savante du nouvel ambassadeur d'Allemagne au Japon, la France est représentée ici comme nn vampire parce qu'elle demande son dû et l'Allemagne comme une nation saignée aux quatre veines, quoiqu'elle ne se soit jamais conformée anx clauses du traité de paix. Le Japon étant très éloigné de l'Europe, ses nationaux pourraient être trompés facilement si les prix courants et revues commerciales arrivant d'Allemagne ne leur pronvaient pas qne les Allemands crient, non parce qu'on les écorche, mais par crainte d'être écorchés comme ils le méritent.

* * *

Le "Yamato" sonne la "diane" en attendant qu'il batte la "générale"; il a toutefois tort de comparer l'Amérique à la Chine à propos d'une possibilité de guerre; qnant an "Miako", il dit en parlant de l'incident Langdon: "pas de compromis", mais aucun de ces organes belligneux n'ose conseiller ouvertement au Japon de commencer les hostilités. En Extrême-Orient les Américains ne sont vulnérables qu'aux Philippines et si du jour au lendemain il leur plaisait de déclarer ces îles indépendantes, personne ne tolérerait que nous en prenions possession; il resterait à notre flotte la ressource d'aller se faire détruire le long des côtes américaines si celle des Etats-Unis lui permettait d'y arriver, ou alors de se laisser emboutteiller dans ses mers intérieures. Une telle perspective n'empêche pas nos journalistes de publier des articles incendiaires quand plus de 100,000 de nos compatriotes sont à la merci de la populace californienne qui les massacrera peut-être avant le commencement des hostilités.

Je disais dernièrement que l'incident Langdon constituait un "casus belli"; or j'étais loin de me douter que l'affaire serait envenimée par la presse de mon pays dont la puissance dépasse malheureusement l'habileté. La population très surexcitée par des articles stupides et creux, ne demande plus que la guerre, elle est au point où les militaristes poussés par l'Allemagne voulaient l'amener et la moindre étincelle mettra le feu aux poudres.

* * *

Au cas où la guerre ne pourrait plus être évitée, je me demande avec un serrement de cœur si nos troupes se conduiraient comme en 1905, après avoir été travaillées par le socialisme et le communisme. A ce tonrnant critique de l'Histoire japonaise, les véritables patriotes doivent souhaiter la paix si elle est possible, mais s'unir pour défendre la Patrie au cas où un conflit deviendrait inévitable. Actuellement les Seiyukai, Kenseikai, Kokommito, Rikken-Doshikai, Kensei honto, ont pour devoir sacré de ne former qu'un bloc contre l'ennemi; or une telle union est à peine possible dans l'état où se trouvent les esprits. Nos ennemis connaissent les défauts de notre cuirasse, ils comprennent le parti qu'il y a à tirer de nos querelles, des inimitiés dont nous sommes entourés et de l'agitation popnlaire: ils se rendent compte que jamais une pareille occasion ne se présentera de nous attaquer avec succès, c'est pourquoi je crains un conflit.

L'Amérique vient de rétablir son système financier du temps de guerre, elle regorge de blé et lui trouverait un débouché dans l'approvisionnement de ses armées expéditionnaires, tandis que nous, boycottés par la Chine, presque affamés, il faudra marcher sans bases de ravitaillement, c'est-à-dire piller l'habitant pour snbsister si nous ne sommes pas simplement bloqués dans nos îles.

Malgré ces "drawbacks", les militaristes japonais vont à la guerre le cœur léger, ils commettent avec certitude d'impunité le crime le plus abominable, celui de lèse-patrie. Une défaite serait suivie d'une révolution; une victoire trop chèrement acquise aura sans doute le même résultat, la guerre ne peut donc qu'être néfaste à mon pays, mais elle aura lieu.

Vicomte Nagayama.

LA REVOLTE DANS L'UKRAINE S'AGGRAVE.

Riga, Letvia, 25 Fév.

Des rapports reçus de Moscou indiquent que la révolte s'aggrave dans l'Ukraine et dans les districts de Tambor et de Greenburg. Dans le district de Tymmen, en Sibérie, les paysans défendent leurs produits les armes à la main contre toutes réquisitions. L'armée rouge est sans discipline aucune. Un rapport de même source affirme que les marins mutinés auraient bombardé Petrograd mercredi.

Le gouvernement a augmenté les rations de pain pour apaiser la population.

NOUVELLE FARCE DE LA PROHIBITION.

New York, 25 Fév.

Les agents de la Prohibition se plaignent que les "saloon-keepers", condamnés pour contravention à la loi Volstead, ont la faculté, par la négligence des tribunaux, de se faire substituer par des représentants qui, moyennant une faible rétribution, vont en prison à leur place.

HARDING REPOND AUX CRITIQUES.

St. Augustine, Fla., 25 Fév.

Le Président-élu Harding, conscient des critiques publiées par certains journaux contre son choix des membres du nouveau cabinet, a répondu:

"Notre seule réponse sera: nos actes et notre service. S'ils ne répondent pas à l'attente de la nation il sera temps alors de nous critiquer."

L'ANGLETERRE ET L'ITALIE.

Londres, 25 Fév.

Dans une note transmise à l'Angleterre le gouvernement italien invite Lloyd-George à donner l'exemple au monde en annulant les dettes de guerre que l'Italie et la France ont contractées envers son gouvernement. La note de l'Italie s'occupe particulièrement de la répartition de l'indemnité allemande, affirmant que la part de dix pour cent qui lui est affectée n'est pas en rapport avec les sacrifices financiers et économiques accomplis par elle pour la cause des Alliés.

CONSULTEZ-NOUS pour tous règlements d'Affaires de famille en France. Nous correspondons principalement avec tous les Notaires des Basses-Pyrénées, Hantes-Pyrénées, Aveyron, Lot.

Procnrations pour recueillir successions, Actes notariés, Partages, Partages, Liqnidations, Transactions concernant tous immenbles situés en France. **RENSEIGNEMENTS** précis sur la natnralisation américaine et sur la sitnation militaire de chacun. — **PAUL TEILH**, Notaire Public, 110 Sntter St., Room 401. Phone: Sutter 6515-6516.

Etats-Unis et Etranger

LES CONTRE-PROPOSITIONS ALLEMANDES.

Berlin, 25 Fév.

Le gouvernement a définitivement arrêté, au Conseil de cabinet tenu ce matin, les contre-propositions qui vont être soumises aux alliés à la Conférence de Londres.

Dans les milieux bien informés on dit que ces contre-propositions portent sur une indemnité totale à payer de 120,000,000,000 de marks or, répartis en 30 annuités de 4,000,000,000.

Le Dr. Simons, ministre des Affaires Etrangères, quittera Berlin ce soir même pour Londres. Les autres délégués et les secrétaires, en tout plus de 60 personnes, ne partiront que demain soir.

LA GRECE REFUSE D'EVACUER SMYRNE.

Londres, 25 Fév.

Le Premier de la Grèce refuse de consentir à une révision du traité au sujet de Smyrne et de la Thrace.

MATCH DE BOXE FRANCO-AMERICAIN.

Paris, 25 Fév.

Vingt boxeurs de l'armée américaine d'occupation vont faire un concours de boxe avec vingt pugilistes français, au quartier général de l'American Legion, à Paris. La rencontre aura lieu dans la soirée du 17 Mars. George Carpentier, le champion des poids-lourds d'Europe, a offert ses services.

AUTRE VOL SUR UN TRAIN POSTAL.

Jacksonville, Ill., 25 Fév.

Le train No. 10, de la ligne Kansas City-Chicago, a été stoppé et le wagon-poste dévalisé à East Quincy, Ill., près de la frontière du Missouri. Les voleurs se sont sauvés emportant un sac de lettres enregistrées.

MARIAGE PRINCIER.

Berlin, 25 Fév.

Les journaux annoncent les fiançailles de l'ex-prince héritier de Bavière Rupprecht et de la Princesse Antoinette de Luxembourg.

GREVE DES CHEMINS DE FER AU MEXIQUE.

Mexico, 25 Fév.

La Confédération des Ouvriers des chemins de fer a ordonné une grève sur toutes les lignes contrôlées par l'Etat.

CONTRE LA SECHERESSE EN MER.

Washington, 25 Fév.

Le président du Comité de la Marine Marchande Benson a informé Volstead qu'il considérait comme essentiellement nuisible aux intérêts de notre marine marchande l'application de la loi de prohibition sur ses navires. Un amendement est proposé par M. Sdmonds permettant la vente de liqueurs à bord de navires américains.

LES ETATS-UNIS RECLAMENT LEURS DROITS SUR L'ILE DE YAP.

Paris, 25 Fév.

Les Etats-Unis ont envoyé une note au Conseil de la Ligue des Nations sur la question des "mandats".

Le Gouvernement de Washington demande à être entendu sur un pied d'égalité avec les puissances alliées sur la question de répartition des anciennes possessions allemandes. Les Etats-Unis protestent énergiquement contre l'allocation de l'île de Yap au Japon, centre des lignes de câbles sous-marins nécessaires aux communications du pays.

UNE EMEUTE DANS UN TEMPLE HINDOU.

Lahore (Hindoustan), 25 Fév.

Un grand nombre de Sikhs ont été tnés ou blessés au cours d'une émeute qui s'est produite entre les marchands et les pélerins au fameux temple hindou de Nakanasahid, dans le Punjab. Le temple est aujourd'hui gardé par des troupes anglaises.

LE PRINCE VON BULOW A ROME.

Rome, 25 Fév.

On confirme l'arrivée à Rome du prince Von Bulow, Conseiller des affaires commerciales de l'ambassade allemande. Dans les cercles les mieux informés de la capitale on affirme que Von Bulow est chargé d'une importante mission auprès du gouvernement italien.

AUTRES PERSECUTIONS DES JUIFS.

Paris, 25 Fév.

Le docteur Rosenblatt, du Comité de secours, affirme que les persécutions et les progromes contre les Juifs continuent dans toute la région de l'Ukraine.

L'ALLIANCE ANGLO-FRANCO-BELGE.

Paris, 25 Fév.

L'"Intransigeant" dit savoir de bonne source qu'un traité d'alliance va être signé entre l'Angleterre, la France et la Belgique.

MANIFESTATION COMMUNISTE.

Paris, 25 Fév.

Les ouvriers employés à la construction de la grande usine d'électricité, à Gennevillers, ont refusé d'accepter une diminution sur leurs salaires et de quitter les chantiers. Alors qu'ils venaient de hisser le drapeau rouge sur le plus haut échafaudage, la police arriva pour rétablir l'ordre. Mais devant l'attitude très agressive prise par les émeutiers, l'on dut faire venir des renforts de troupes.

L'INAUGURATION DU NOUVEAU PRESIDENT.

Washington, 25 Fév.

A l'inauguration du nouveau Président, le 4 Mars, le Président Wilson suivra la coutume établie de se rendre au Capitole dans la même voiture que le Président-élu. On ne sait encore si Wilson reviendra à la Maison-Blanche avec le nouveau Président, mais on croit plutôt qu'il se rendra directement à sa nouvelle résidence de la rue S.

L'escorte des deux présidents comprendra 850 hommes de cavalerie.

LE SUCCES DE LA POSTE AERIENNE.

New York, 25 Fév.

Un service postal continu de jour et de nuit va être établi entre New York et San Francisco à la date du 1er Mai. Ce progrès dans le service est dû au grand succès du dernier survol transcontinental. Les avions postaux partiront des deux têtes de lignes toutes les 36 heures. On estime qu'un seul de ces grands avions pourra transporter toute la correspondance de l'une à l'autre ville.

L'ARMEE AMERICAINE D'OCCUPATION.

Berne, 25 Fév.

Le colonel Schalpback, de l'armée suisse, déclare que l'armée américaine d'occupation sur le Rhin mérite les plus grands éloges. Au cours de sa visite à Coblence le colonel a constaté la bonne tenue, la discipline et l'organisation de ces troupes qu'il déclare supérieures à celles de toutes les autres armées.

DEVOUEMENT DE MISSIONNAIRES.

New York, 25 Fév.

Sept missionnaires de l'Armée du Salut ont quitté New York hier à destination de San Francisco, d'où ils vont s'embarquer pour Java et se dévouer aux soins de la colonie de lépreux établie dans cette île. Leur mission comprend six femmes et un homme.

LES ETRANGERS AU MEXIQUE.

Mexico, 25 Fév.

Le représentant de la Belgique a demandé au Ministère des affaires étrangères d'ouvrir une enquête sur l'assassinat d'un sujet belge, Ramon Beytiens, dans l'Etat du Michoacan. Le Consul belge demande quelles garanties peut donner l'Etat pour la protection de la vie des étrangers. Il lui a été répondu que la police fédérale suffisait.

ASSASSINAT D'UN DESERTEUR AUTRICHIEN.

Portland, Ore., 25 Fév.

La police recherche en vain l'auteur et la cause du meurtre d'un homme dont le cadavre a été trouvé près de la route à l'ouest de le ville. B. E. Philipps a identifié le corps. C'est celui d'un déserteur de l'armée autrichienne. On sait que le défunt était marié en Autriche et avait l'intention de faire venir sa femme en Amérique. La police refuse de donner son nom.

DANS L'INTERET DES FAMILLES.

Pierre, S. D., 25 Fév.

Pour encourager les pères de familles et les jeunes mariés à se créer un intérieur, l'Etat du South Dakota leur consent un prêt de $4,000, pour se construire une maison d'habitation. L'Etat ne prête que 1½ pour cent en plus de l'intérêt usuel, et le prêt est remboursable par amortissement.

Je suis certain que si je restaurais vos dents par mon système "Othodontal", en leur rendant la même force, la même beauté, les mêmes fonctions que possèdent les dents naturelles, vous en apprécieriez le grand avantage, car vous auriez une mastication complète, une digestion facile et une excellento santé.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

MEXICAINS CHASSES DE L'ARKANSAS.

Pine Bluff, Ark., 25 Fév.

Quarante ouvriers terrassiers mexicains importés par le St. Louis Southern Railway, ont été mis en déroute hier par une bande d'inconnus qui les ont dispersés en tirant des coups de revolver à blanc. Les Mexicains supplient la Compagnie de les renvoyer de suite au Texas.

VOL AUDACIEUX A TORONTO.

Toronto, 25 Fév.

La branche locale de la Banque de Montréal vient d'être victime d'un vol audacieux. Des bandits armés ont volé au caissier tout l'argent qu'il avait dans sa caisse. La somme se montait à $80,000 en numéraire et $11,000 d'obligations.

LA ROUTE AERIENNE DE LA HAVANE.

La Havane, 25 Fév.

L'hydroplane "Big Fish" a fait hier le survol de West Palm Beach à La Havane. Il avait à bord neuf passagers, parmi lesquels on remarquait Mrs. Orestes Ferrara, femme de l'ancien président de la Chambre des Députés de Cuba, et un cousin du roi d'Espagne, le Prince Antoine de Bourbon, Marquis d'Esquilache.

DIVORCE DE MILLIONNAIRES.

Newport, R. I., 25 Fév.

Mrs. H. M. Harriman plaide en divorce contre son mari, cousin du défunt E. H. Harriman et possesseur d'une fortune énorme. Mrs. Harriman en est à son troisième mari. Le premier, C. Robert Stevens, mourut lui léguant une fortune considérable. Le second, C. S. Hall, un officier de l'armée anglaise, l'a divorcée. Le troisième attend avec impatience l'issue du procès.

:o:

LA MEDAILLE DE LA GRANDE GUERRE.

Le dernier courrier de France nous apporte le numéro du "Journal Officiel" publiant l'instruction ministérielle relative à l'application de la loi du 23 Juin dernier, instituant la "médaille commémorative française de la grande guerre".

Auront droit à porter cette décoration:

1. Tous les militaires et marins français présents sous les drapeaux ou à bord des bâtiments armés par l'Etat entre le 2 août 1914 et le 11 novembre 1918, ainsi que les marins de commerce;

2. Tous les militaires et marins étrangers ayant servi au titre français ou étranger dans une unité française à l'exclusion de ceux qui n'y étaient que détachés;

3. Les infirmières, infirmiers, médecins, pharmaciens et administrateurs de nationalité française ou étrangère ayant servi dans des formations sanitaires françaises aux armées ou à l'intérieur à titre bénévole entre ces mêmes dates;

4. Les personnes de nationalité française ou étrangère ayant servi entre ces mêmes dates dans les œuvres ci-dessous désignées, accréditées auprès du haut commandement français ou relevant de ce commandement, à condition qu'elles aient rempli ces fonctions pendant une période de six mois dans la zone des armées:

A) Œuvres diverses, Foyer du soldat, Cantines de gare, etc.
B) Chevaliers de Colomb,
C) American Red Cross,
D) Sections sanitaires automobiles des Croix-Rouges françaises et étrangères aux armées fran aises;

5. Les femmes de nationalité française ou étrangère employées entre ces mêmes dates comme automobilistes, téléphonistes et secrétaires dans les formations organiques des armées relevant du commandant en chef, à la condition qn'elles aient rempli ces fonctions pendant six mois;

6. Les gardes civils, les agents de police et les sapeurs-pompiers des villes bombardées ayant été officiellement inscrits entre ces mêmes dates et ayant rempli leurs fonctions au cours des bombardements;

7. Les travailleurs coloniaux ayant été employés entre le 2 août 1914 et le 11 novembre 1918 au travail de la défenso nationale en France;

8. Les militaires français à l'étranger, qui n'ayant pu servir dans l'armée française, se sont enrôlés durant la guerre dans les armées alliées ou associées de la France. Les étrangers postulants devront produire l'antorisation de leur gouvernement; les engagés volontaires non sonmis aux obligations militaires auront droit sur le ruban au port d'une barrette avec inscription: engagé volontaire. Les cas litigieux ou douteux seront soumis au 2e bureau du cabinet du ministre.

Les intéressés visés ci-dessus pourront porter immédiatement le ruban en attendant la confection de la médaille. Ils devront justifier leurs droits au port de la médaille par une pièce militaire faisant ressortir leurs titres: livret militaire, extrait de citation, titre de pension, carnet de notes, certificat ou ordre de service, etc., etc.

DR. GEORGE MAYERLE, Opticien, s'occupant spécialement de la vue, depuis 25 ans à San Francisco, corrige les défauts de la vision. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

LA LOI D'AMNISTIE.

Pour répondre à un certain nombre de nos lecteurs, nous les informons que la loi d'amnistie modifiée par le Sénat doit revenir à la Chambre.

Elle n'aura force de loi qu'au moment où les deux assemblées se seront mises d'accord.

A l'heure actuelle, IL N'Y A PAS DE LOI D'AMNISTIE.

BASEBALL! BASEBALL!

Demain dimanche, à 10 h. 30 du matin, sur les terrains du Collège St. Mary, à Oakland, l'équipe de la French-American Bank de notre ville se mesurera avec celle du Collège St. Mary.

Les "F. A. B." vont avoir devant eux des adversaires bien entraînés. Il sera intéressant de voir comment ils vont se comporter.

L'ami Nestor, l'Umpire des F. A. B, déclare que ses camarades, s'ils ne sont pas vainqueurs, n'en feront pas moins très bonne figure.

C'est aussi l'avis des "connaisseurs" qni, voilà quinze jours, assistèrent à l'entrée en lice des F. A. B. contre les B. L. C.—rencontre, ón se le rappelle sans doute, où il n'y eut ni vainqueurs ni vaincus.

REMERCIEMENTS.

Mme B. B. Juilly, membre bienfaiteur du Comité de reconstruction de Cormicy, a reçu les lettres suivantes:

Cormicy, 26 Janvier 1921.

A notro chère bienfaitrice,

Chère Madame,

Nous vous remercions vivement des superbes jouets que vous avez bien voulu nous adresser par l'intermédiaire de Madame Masse.

Nous sommes heureux que l'Amérique pense à la France et en particulier aux enfants martyrs de la Grande Guerre qui vivent encore au milieu des ruines et auxquels vous avez bien voulu envoyer un peu de joie.

Nous vous adressons, chère Madame, l'expression bien sincère de notre reconnaissance avec nos meilleurs vœux.

Les Ecoliers de Cormicy.
(Suivent les signatures de 25 enfants.)

* * *

Madame,

Nous nous joignons ce tout cœur à nos chers petits élèves pour vous remercier chaleureusement, Madame B. B. Juilly et M. le docteur Chas. P. de Boissy, de votre généreuse et bienfaisante pensée.

Par la dévouée Madame Masse vous avez fait beaucoup d'heureux et un rayon de joie dans nos milieux si dévastés et si tristes est la meilleure et la plus salutaire des aumônes.

Nous vous offrons l'expression de nos sentiments respectueux et reconnaissants.

Signé: **H. Boutiller**, Instituteur;
M. Chaloignac, Institutrice adjointe

* * *

Madame,

Je suis heureuse de joindre à ceux de mes élèves mes bien sincères remerciements avec mes meilleurs souhaits de bonheur.

La directrice de l'Ecole des Filles,
A. Viguiert.

LA JUSTICE S'EMPETRE DANS SES ROBES.

Le "rappel" des juges Oppenheim et Sullivan a fait le sujet d'un meeting du "Women's Civic Welfare League" à l'Hôtel Bellevue. Les deux juges déclarent que leur "rappel" est une flagrante injustice, qu'ils ne sont coupables d'aucun des faits qui leur sont reprochés.

UNE MOURANTE EXPLIQUE POURQUOI ELLE VOULAIT SE SUICIDER.

Mrs. Luella McCrimmon, âgée de 58 ans, a tenté de se suicider en se jetant par la fenêtre de l'hospice des Kings' Daughters, à Oakland. Mourante à l'Emergency Hospital, elle déclare que la cause de sa tentative est que Daniel Ryan, avec lequel elle avait vécu autrefois, lui avait soustrait ses économies s'élevant à $5,100. Ryan, amené à San Francisco par le détective George Helms, a restitué $4,600 de la somme. Les autres $1500 lui avaient été donnés en cadeau ainsi qu'il est prouvé par deux chèques faits en son nom. Ryan dit que la malheureuse était depuis longtemps atteinte de la manie du suicide.

ARRESTATION D'UN PIRATE D'AMOUR.

E. B. Gassett, alias Chas. E. Fester, alias "Doc" Solomon, a été arrêté à Los Angeles sur mandat d'amener de San Francisco. Le prisonnier a à son actif trop d'épouses, trop de chèques, trop de détournements et pas de monnaie. Il avait en dernier lieu épousé la fille de l'avocat Chas. F. Gardner, du No. 241 de Central Avenue, auprès de laquelle il s'était fait passer pour l'un des "Rois du Cinéma".

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
25 Février, Clôture.

Paris, francs	13.60
Londres, livre sterling	3.90
Bruxelles, francs	12.95
Rome, lire	27.20
Madrid, pesetas	14.00
Hambourg, marks	1.66
Indo-Chine, piastre	6.25

A "LA GAIETE FRANÇAISE".

Aujourd'hui samedi, en matinée, à 2 heures précises, "Ali-Baba et les Quarante Voleurs".

Demain Dimanche, en soirée, dernière représentation de "Les Noces de Jeannette".

Le Vendredi 4 Mars, première de la désopilante comédie en trois actes "L'Ami Fritz".

QU'ON N'OUBLIE PAS.

Tous et toutes, jeudi prochain, ne manquons pas de prendre part au grand Whist Party qui sera donné à la Salle Notre-Dame, au profit de l'Œuvre de "La Maison Claire de San Francisco".

Les organisatrices demandent qu'on leur envoie des objets à attribuer comme prix. Braves gens, prenez note et, vite, envoyez. Et Mlle Jeanne Jollit et ses collaboratrices vous diront, le moment venu, toute leur reconnaissance.

UN NEGRE PAS CONTENT.

La question de race vient de faire une nouvelle apparition, pas sur la scène, mais dans la salle du théâtre Pantages. Un nègre du nom de John H. Taylor avait acheté un billet de parterre, le 8 Décembre. Entré dans la salle on l'informa qu'il ne pouvait être admis que dans la galerie. Taylor demande $500 de dommages-intérêts.

ARRIVEE DU COURRIER DE TAHITI.

Le Courrier de Tahiti est arrivé hier à notre port. A bord se trouvait M. Jocelyn Robert, gouverneur des Possessions françaises de l'Archipel, et Madame.

M. Robert rentre en France après un séjour de 21 mois à Tahiti, où il se révéla un administrateur hors ligne. Son départ a, d'ailleurs, donné lieu à des manifestations toutes spéciales: la population tenant ainsi à lui prouver en quelle grande estime elle le tenait.

Avant que le paquebot — admirablement décoré pour l'occasion—ne levât l'ancre, le Maire de Papeete et le Président de la Société des Anciens Combattants prononcèrent do touchants discours d'adieux. Puis toute la population présente sur les quais ponssa de formidables hourrahs.

UN TUYAU DE CHEMINEE FUME DE L'ALCOOL.

Les agents de la douane ont saisi à bord du vapeur "Nile", venant de Hongkong, 782 litres de whisky et de "Samshu" chinois, le tout d'une valeur de plus de $15,000. La cachette la plus ingénieuse était celle de trente-quatre litres de Scotch Whisky pendus à l'intérieur du tuyau de la cheminée du vapeur. 520 litres étaient camouflés dans des bidons à huile.

NOUVEAU MAGISTRAT.

Le District-Attorney Matthew Brady a nommé Harmond D. Skilling Assistant District-Attorney, en remplacement de Henry Heidelberg, démissionnaire. Skilling sort de l'Ecole Supérieure de la Mission. Il fut officier-payeur de la marine pendant la guerre.

NE NOUS EN FAISONS PAS

TANT que le beau temps continuera, sortons nos chaussures à semelles aérées.

JE demande que les borgnes ne paient que demi-place au cinéma.

CONSEIL "free of charge". Ne vous laissez jamais tâter le pouls par un médecin dont la montre est arrêtée.

AUJOURD'HUI, Ste Mathilde, patronne des femmes mariées qui trouvent que leurs maris ne s'occupent pas assez d'elles.

ENTENDU dans un tram de la rue Geary: "C'est absolument comme mon mari, my dear, il a toujonrs aimé passionnément les bêtes."

LE tonnerre fait toujours du bruit. Les imbéciles aussi.

EN établissant votre feuille d'Income Tax, ne manquez pas de déclarer vos... protestations.

DANS le "Chronicle" un négociant en fourrures demande, comme vendeuse, une femme ayant l'habitude des peaux.

HIER soir, passé deux heures à lire une brochure intitulée "Comment vivre avec un million de francs de rentes." Il est toujours bon de s'instruire.

CHAQUE élection coûte aux contribuables san-franciscains la modeste somme de $40,000. Donc pour celles qui auront lieu les 1er et 8 Mars, coût... $80,000. Et vas-y donc!

FEU X... n'est plus de ce monde parce qu'il s'est éteint.

GLAD I am through.

Pierre-Marie.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros

"The House of Courtesy"

LE PRIX DES VETEMENTS DIMINUE-T-IL?

Oui! dans nos Magasins, grâce aux grandes quantités que nous achetons. Nous avons à votre disposition le plus grand choix qui ait jamais été reçu en ville. Voyez nos étalages!

On parle Français

Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
Mme J. Desbarats, Propriétaire

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.

Rafraichissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAITÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaité.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS
"ADRIATIC," 16 février — "OLYMPIC," 19 mars

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—Maison fondée en 1878—

Grande Vente Annuelle

Toutes les Marchandises Sacrifiées à
MOITIE PRIX

MANTEAUX ROBES ET COSTUMES TAILLEUR **$14.75, 19.75, 24.75**
VALANT PLUS DU DOUBLE

ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
HOWARD BUILDING — Chambres 210-211-212-214
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 2 février 1921.

Malgré les graves problèmes qui se discutent, on trouve encore le temps de parler des à-côtés et des incidents secondaires de la vie de Paris, de "potiner," comme on dit. Les potins ne sont pas toujours désagréables, ils sont comme les miettes de la conversation. On les ramasse après-dîner et on les picore parfois en écoutant le voisin raconter des choses graves ou sentimentales.

Ainsi, on assure qu'un parlementaire de deuxième plan vient de divorcer. Fait banal. Il avait eu le tort d'épouser, la quarantaine passée, une belle de vingt ans, pourvue de nombreux millions. J'ignore les motifs et cela ne nous regarde pas; toujours est-il que la jeune femme a repris sa liberté et ses cinq ou six cent mille francs de rentes.

Par contre, la vie est faite de contrastes. Un autre parlementaire un peu plus en vue que le précédent, et qui avait divorcé il y a plusieurs années, prépare son second mariage avec son ex-femme. Le temps a cicatrisé les blessures anciennes et le divorce sera annulé.

Car la loi française permet à deux époux divorcés de se remarier une seconde fois; s'ils divorcent à nouveau, ils ne pourront plus convoler une troisième fois; leur droit de pardon et d'oubli est épuisé.

Les exemples de ces mariages renoués après un divorce sont rares. On en cite cependant quelques-uns, et notamment celui d'un historien de mérite. Les deux époux plaidèrent, apportant devant le tribunal leurs griefs réciproques, qui furent envenimés par les plaidoyers d'avocats au verbe agressif. Le divorce fut prononcé aux torts des deux époux qui, quelques mois après, se présentaient à nouveau devant l'officier de l'état-civil. Depuis, c'est un ménage parfait. Tout est bien qui commence mal.

On connaît deux autres époux qui ont divorcé et cependant vivent dans l'intelligence la plus douce et la plus affectueuse. Tous deux s'aiment comme aux premiers jours. Et pourtant ils ont eu recours à la mesure légale de rupture. La femme était fort riche, mais ils avaient été mariés sous le régime un peu sévère et très gênants de la séparation des biens, contenant l'obligation de remploi pour tous les immeubles ou valeurs vendus. De telle sorte que le ménage ne pouvait disposer que des revenus insuffisants pour le train de vie assez luxueux qu'il menait. Pour avoir la libre disposition de sa fortune, le mari eut l'idée de proposer le divorce à sa femme, en lui exposant les avantages de la nouvelle situation. Par le fait même, elle recouvrait la libre disposition de sa fortune; elle pouvait vendre, aliéner et dépenser à sa guise. Le projet plut beaucoup; on simula un adultère, dont le mari prit, bien entendu, tout le côté désagréable à sa charge, et le divorce fut prononcé. Les deux époux ont continué de vivre côte à côte, car ils s'adorent. C'est évidemment irrégulier au point de vue légal et des convenances mondaines, mais tous deux sont libérés des entraves et des servitudes du régime de la séparation, et ils mangent gaiment leur grosse fortune. Cela leur plaît ainsi.

Jean-Bernard.

—:o:—

LES METIERS BIZARRES

Pris dans sa collectivité, le public réputé le plus spirituel du monde, j'ai nommé le public parisien, offre au puffisme de la réclame un fonds d'exploitation inépuisable.

Voyez-le dans la rue. Un camelot dépose sa casquette par terre, sur le trottoir, tourne autour avec des gestes mystérieux: un passant s'arrête, puis dix, puis vingt passants, bientôt tout un cercle de gens qui, bouche bée, écoutent le boniment étourdissant de la chaîne en doublé avec cachet de pierre fine, cédée pour deux francs, pour un franc, même pas, pour 95 centimes! Et toutes les mains se tendent pour se disputer l'aubaine du toc, comme si elle venait de Golconde.

Plus loin passe avec gravité, en laissant sur son passage un parfum d'encens, le marchand de pipes d'Arménie. Regardez son manège: il s'arrête de temps à autre, encense le passant d'un geste très doux, qui s'inserit en spirales parfumées de fumée bleuâtre: "Trois sous la bande, ce n'est pas cher!" Ma foi non, et le passant y va de ses trois sous.

Et le marchand de "petits vents du Nord!", croyez-vous qu'il n'ait pas fait une trouvaille le jour où il s'est avisé de remplacer le banal: "Voilà de la fraîcheur! Demandez votre éventail!" par le cri infiniment plus gai, plus parisien, que répète à l'envie le snob s'épongeant, assis à une petite table de terrasse de café: "Voilà les petits vents du Nord! Qui n'a pas son petit vent du Nord! ça va, ça vient, ça fait du bien!"

Autre métier plus bizarre encore. A la Chambre correctionnelle, un pauvre hère d'une effrayante maigreur, est inculpé de vagabondage.

— Votre profession?

— Je pose pour l'obésité.

— ??

— Voilà la chose, mon président. Je travaille pour un fabricant de produits pharmaceutiques contre l'obésité. On me passe un maillot de caoutchouc, qui se gonfle comme un pneu, et ma photographie ainsi prise figure dans la vitrine avec cette mention: "Avant le traitement." Puis on dégonfle un peu le pneu, nouveau cliché: "Après un mois de traitement." Sous une troisième épreuve, le pneu presque dégonflé, on écrit: "Effet du traitement complet!" Mais on n'a jamais osé me photographier tel que je suis au naturel.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX

Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTE
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous trouverez le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etat-Unis, ainsi que des Galoches, Saboty et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribuleine.

Pharmacie E. B. JORGENSEN
468, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les bloudissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxiensement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1604, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1604, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

Les Habitants Doivent Avoir Voix au Chapitre

Sommes-nous à la merci du Gouverneur et du "State Board of Control"?

Ont-ils le droit de fixer le budget à $81,000,000 et de dire à la Législature: "Tout est bien. Votez-le!"?

Bien qu'en 1919 nous dépensions pour l'administration de notre Etat presque deux fois autant que la moyenne des autres Etats, et alors que ces derniers continuent à réduire leurs dépenses, nos dirigeants ont-ils le droit de nous imposer $15,000,000 de plus qu'en 1919, dont le budget de $47,000,000 s'augmentait des $18,000,000 votés en Novembre dernier?

Les Contribuables Doivent Etre Entendus

Afin que les contribuables, aussi bien que ceux qui disposent de leurs impôts, aient voix au chapitre, la "Tax Investigation and Economy League" a adressé le télégramme suivant aux "Chairmen of the Ways and Means Committee of the Assembly and the Finance Committee of the Senate":—

"Le "State Budget Board" a recommandé à la Législature pour les deux prochains exercices, un budget (en chiffres ronds) de $81,000,000, montant qui excédera de plus de $15,000,000 ses recommandations de 1919, auquel montant viendront encore s'ajouter les sommes votées en Novembre pour les écoles, les intérêts sur les "road bond" et l'assistance aux orphelins.

La résolution de l'Assemblée, No. 22, présentée le 21 janvier, prévoyait la nomination d'une commission législative mixte devant se réunir à Sacramento, au commencement du "Constitutional Recess" pour enquêter et faire son rapport à la réouverture de la Session, sur les besoins financiers de l'Etat au cours des deux prochains exercices, et, aussi, sur les ressources possibles en cas de déficit.

Cette résolution fut transmise au "Committee on Revenue and Taxation," lequel l'a toujours en sa possession. Au lieu de profiter de "l'interim recess" pour insister sur une enquête publique des besoins financiers de l'Etat, ainsi que demandé par la résolution Hurley, le Gouverneur Stephens s'est inspiré seulement des recommandations faites par son "State Budget Board."

Toutefois, les responsabilités pour toute augmentation dans les dépenses vont entièrement à la Législature. Le "Budget Board" ayant recommandé ces énormes dépenses, c'est à ce "Board" à en justifier tous les détails, et la Législature a le droit de s'assurer par tous les moyens en son pouvoir que ces dépenses vraiment exagérées ont une raison d'être.

Au nom des contribuables qui payent annuellement plus de $18,000,000 à l'Etat, nous demandons qu'à la réouverture de la session, votre comité admette le public à discuter le budget entier tel qu'établi par le "Budget Board," et qui porte, pour les deux exercices à venir, sur un total de $81,000,000.

Nous demandons encore que les contribuables de cet Etat, si tel est leur désir, soient autorisés par l'intermédiaire de leurs avocats ou tous autres représentants, à poser toutes questions voulues aux membres du "Budget Board."

Pouvons-nous espérer que cette discussion publique sera autorisée et que toute enquête sera permise sur le sujet dicuté?"

C'est a l'Administration a Faire les Preuves

Non seulement parce que notre administration de l'Etat est si extravagante, comparée à celle des autres Etats, mais parce que, étant donnés les temps actuels, un besoin national d'économie se dessine partout, c'est un devoir pour la Législature de discuter point par point toute augmentation de dépenses au budget. La responsabilité pour ces augmentations retombe sur la Législature, et sur elle seule seulement.

Si l'on s'inspire d'administrer avec économie, il sera facile de se rendre compte que pour faire face à nos dépenses actuelles, aucune taxe "ad valorem" n'est nécessaire, pas plus qu'aucune augmentation de taxes sur les corporations.

Demandez à votre législateur qu'il insiste pour que cette enquête ait lieu et qu'il vote pour des économies

TAX INVESTIGATION AND ECONOMY LEAGUE
HERBERT W. CLARK, President — W. V. HILL, Secretary
1504 HUMBOLDT BANK BUILDING, SAN FRANCISCO

Le pouvoir d'imposer est un pouvoir destructeur

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • Montres • Bijoux • Diamants • Pendules • Argenterie • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 348-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4360) et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

F. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN — PHONE SUTTER 8660

St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
O. MAILHEBUAU — O. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacifie et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

GRANDE REDUCTION
SUR TOUS LES ARTICLES
—CHEZ—
HIRSCH FRERES
Le Grand Magasin de Confections pour Hommes et Enfants
949-951 Kearny St.
PRES DE PACIFIC

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & POWELL STS.
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

L'EMBÛCHE SANGLANTE

Par JULES MARY

— 77 —

TROISIEME PARTIE

IV

Il percevait distinctement le bruit de ses pas légers, celui des chaises qu'elle déplaçait; elle toussa à deux ou trois reprises, ouvrit, puis referma sa fenêtre, glissa le verrou de sa porte et se mit au lit. Il se rendait compte de tous ces détails.

— Assurément, je les entendrai! se dit-il.

Et il s'esquiva sans faire de bruit. Il ne dormit guère. Il avait une fièvre qui le faisait grelotter. Puis son angoisse était grande.

Qu'allaient donc se dire les deux jeunes filles? Il lui semblait que son sort était lié à cette entrevue. Il sentait qu'il courait un danger. Lequel? Que pouvait Claudine contre lui? Il ne le comprenait pas très bien.

Le lendemain matin, il se rencontra avec Lucienne.

La jeune fille ne lui parut point changée. Elle vint à lui, le sourire aux lèvres, lui tendit les mains qu'il serra dans les siennes, avança son front sur lequel il mit un baiser.

— Elle ne tressaille même plus, maintenant, quand je l'embrasse... pensait-il.

Et il se sentait tout troublé devant cet amour.

— Est-ce possible? N'est-ce pas un piège?

Elle remarqua que Montmayeur n'était pas comme à l'ordinaire. Elle lui en fit la réflexion:

— Vous êtes préoccupé, Jean?... Qu'avez-vous?

Il répondit qu'il était inquiet de la santé de son frère.

En parlant, il la regardait jusqu'au fond des yeux.

Elle était si calme! Est-ce que tout cela pouvait être vrai? Est-ce que cette enfant pouvait aimer un assassin? Est-ce que les amours monstrueuses sont possibles? Amour deux fois sacrilège, puisque Lucienne était fille adoptive de Doriat et que Doriat payait son crime à lui!

— Un piège... murmurait-il... je suis sûr qu'on me tend un piège.

Ses mains frémissaient de colère et ses narines se gonflaient.

— Ah! malheur! malheur à qui se sera joué de moi!...

Il surveilla les allées et venues de Lucienne, après déjeuner.

La jeune fille erra d'abord pendant quelque temps autour de la fabrique; elle prit même le chemin des Bernadettes, mais presque aussitôt revint sur ses pas.

Elle paraissait très agitée.

Elle rentra dans la maison et monta chez elle.

Montmayeur s'était enfermé dans l'ancienne chambre de sa mère et là, le cœur battant, il attendait.

Une partie de l'après-midi se passa ainsi.

— Claudine ne viendra pas, se dit-il... la lettre de Lucienne l'aura découragée.

Mais il entend un bruit de pas dans la cour.

Il va soulever avec prudence les rideaux de la fenêtre.

C'est Claudine.

Elle monte droit chez sa sœur. Avant d'entrer, elle s'arrête sur le seuil comme si elle était retenue par une dernière hésitation. Montmayeur entend la respiration de la jeune fille, pressée, bruyante, soit qu'elle ait couru, soit qu'elle ait la gorge contractée par l'émotion.

Puis elle frappe deux coups légers.

De sa chambre, Lucienne a dit:

— C'est toi, Claudine?

— Oui.

L'oreille collée contre la porte condamnée, Montmayeur perçoit tout parfaitement.

Lucienne est allée ouvrir.

Suivons Claudine et abandonnons Montmayeur qui ne perdra rien de la scène qui va se passer.

Lorsque Claudine est entrée, pâle, tremblante, Lucienne s'est vivement avancée vers elle.

Elle ne lui a rien dit, elle s'est contentée seulement de mettre les doigts sur les lèvres et de regarder dans la direction de la porte condamnée derrière laquelle Montmayeur peut entendre mais ne peut pas voir.

Et toutes deux, les mains sur leur cœur pour en contenir l'émotion tumultueuse, toutes deux restent silencieuses.

Tout à coup Lucienne crayonne quelques mots sur des pages blanches étalées sur la table à portée de sa main. Elle tend la feuille à Claudine qui lit:

"Prends garde. Montmayeur nous écoute. Courlande avait raison. Il a dû te dire que Jean avait lu ta lettre et la mienne?..."

Claudine fait un signe affirmatif.

Puis, tout à coup, d'une voix troublée non point par l'émotion de ce qu'elle disait, mais par la singularité de la situation où elles se trouvaient toutes deux:

— Ainsi, Lucienne, cette lettre est bien de toi?

Elle parlait haut, de manière à être bien entendue.

— Oui.

— Tu aimes Montmayeur?

— Ne te l'ai-je pas dit?

— Je ne te crois pas, cependant. Comment veux-tu que je te croie? Tu avais l'horreur de lui quand tu es venue ici. C'était la vengeance qui t'y conduisait. C'était l'espoir du châtiment. Et aujourd'hui, Lucienne, tu aimes l'assassin de mon père, l'homme pour lequel Doriat va mourir.

— Je l'aime, j'ai honte de moi, mais je l'aime.

— C'est impossible, Lucienne, c'est impossible, te dis-je! C'est un blasphème, ce que tu dis là!

— Ah! tu n'aimes pas, toi, tu ne sais pas ce que c'est que l'amour. Ton affection pour Georges est bien calme et jamais ne remue ton cœur. Est-ce que c'était de l'amour que moi-même autrefois j'avais pour Gauthier? Non, une amitié fraternelle. Tandis que maintenant! Ah! tu peux tout me dire, — je te l'ai écrit— tu peux tout me reprocher. Je ne suis qu'une infâme. Mais que veux-tu! Je l'aime. Je ne puis pas raisonner mon amour. Je suis emportée par un torrent contre lequel j'ai vainement voulu résister. Est-ce que tu crois que je ne me fais pas horreur moi-même? Est-ce que tu crois que je ne me suis pas demandé souvent pourquoi je l'aime, ce monstre? Ce ne peut être que parce qu'il m'aime, lui, passionnément. L'amour, un amour pareil, est contagieux! Ah! oui, je me fais horreur, Claudine, et je ne suis pas digne que tu me parles. Va, laisse-moi, abandonne-moi à ma destinée. Je suis maudite, puisque ma destinée est de suivre cet homme. Ma vie sera liée à la sienne. J'ai surpris et je partagerai ses remords. Et s'il le faut, je le protégerai contre les dangers qui pourraient menacer sa liberté ou sa vie!

— Lucienne! Lucienne! c'est toi que j'entends!

— C'est moi. N'insiste pas. Cela m'affige profondément. Il ne faut pas jouer avec le feu. Le papillon s'y brûle. J'ai joué avec l'amour. J'aime. C'est fini. Je ne suis pas la première femme qui ait aimé un criminel, malgré ses crimes. L'amour existe, en dehors de l'estime. Est-ce que les hommes eux-mêmes n'ont pas adoré des femmes indignes, déshonorées, infâmes!... J'ai pensé que je pouvais mourir, c'était me sauver de moi-même. Je mourrai peut-être... Plus tard! Aujourd'hui, je suis lâche!

— Ma pauvre sœur! ma pauvre sœur!

— Je ne suis pas ta sœur. Je ne suis qu'une créature sans foi, sans croyance et sans âme, que la vie emporte, elle ne sait où, et qui ne trouvera plus désormais de repos que dans la mort. Oublie-moi. C'est fini, pour toi je n'existe plus, je ne suis pas même digne de l'une de tes pensées. Adieu, Claudine!... adieu, laisse-moi!

Montmayeur écoutait toujours. A cet instant, Claudine et Lucienne se turent. Jean avait beau prêter l'oreille, plus rien. Ce qu'il ne pouvait entendre, c'étaient les serrements de mains des deux sœurs, dont les doigts s'étreignaient; c'étaient leurs baisers passionnés; tout en elles démentait leurs paroles.

Et Lucienne murmurait, très bas, à l'oreille de Claudine:

— Cette comédie même me semble une faute. J'ai peur que Dieu ne m'en punisse.

— Nous avons promis à Courlande de lui obéir.

— Soit.

Deux derniers baisers, plus passionnés encore, et elles se quittèrent. Claudine referme la porte. Montmayeur l'entend qui descend l'escalier. Elle est dehors. Elle s'éloigne.

Lucienne est restée seule.

Le jour baisse, mais ce n'est pas encore la nuit.

Elle appuie son front brûlant contre les vitres des fenêtres et regarde vaguement la campagne, laissant à ses nerfs le temps de se détendre, à tout son sang qui bouillonne le temps de reprendre son cours normal, à son émotion le temps de s'apaiser.

Soudain, elle tressaille et jette un cri.

Une main vient de s'appuyer sur son épaule.

Et si elle a tressailli, ce n'est pas que l'étreinte fut brutale, car la main s'est appuyée doucement et Lucienne n'a senti que l'effleurement du bout du doigt — mais c'est qu'elle devine que celui qui est là, c'est Montmayeur.

Et c'est lui, en effet, pâle et troublé.

— Vous! Jean. Que me voulez-vous?

(à Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 619, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.
En vente partout.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 3723
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1849
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG. 323 Geary, Coin de Powell
Chambres, 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 335, rue Stockton Phone: Douglas 4869

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT Phone: Fillmore 3259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 186
Résidence Phone: Sunset 8339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-12-13, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5081
Résidence Phone: Sunset 2400

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 816 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
301, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence: The Dorchester, 1482 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 650.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 2; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

DES TROUPES DE COSTA-RICA ENVAHISSENT LE PANAMA.

Washington, 25 Fév.

Le Chargé d'Affaires du Panama, M. Lefèvre, a informé le Département d'Etat que des troupes d'hommes en armes ont envahi certaines parties du territoire sur les rives du Coto, du Colfito et du Colorado. M. Lefèvre demande que les Etats-Unis interviennent auprès du gouvernement de Costa Rica pour arrêter cette invasion. Il demande également que des troupes américaines soient envoyées là pour protéger la zone du canal.

LES FLOTTES REUNIES SUR LE PACIFIQUE.

A bord du "Pensylvania" 25 Fév.

La flotte de l'Atlantique a achevé hier la traversée du Canal de Panama et se dirige vers la baie de Guantanamo pour y continuer ses exercices de tir. Les équipages des deux flottes, celle de l'Atlantique et celle du Pacifique, ont organisé des jeux athlétiques. Les marins de l'Atlantique ont gagné les courses de bateaux à la rame et à la voile et neuf sur treize des partie de boxe et de lutte. Ceux du Pacifique sont les champions du baseball.

LA LOI D'EXCLUSION JUGEE AU JAPON.

Tokio, 25 Fév.

Le Vicomte Uchida, ministre des affaires étrangères, a déclaré à la Diète que le Japon ne pouvait rien faire pour invalider la législation anti-japonaise de la Californie.

La Législature Californienne, dit-il, lèse les intérêts du Japon, mais cet Etat est resté dans les limites de sa Constitution et dans celles de la Constitution des Etats-Unis.

LE CHILI ET LE JAPON.

Santiago, Chili, 25 Fév.

M. Jorge Matte, ministre des affaires étrangères du Chili, a fait appeler en conférence Joseph H. Shea, l'ambassadeur des Etats-Unis au Chili. Il lui a déclaré que les bruits d'un pacte entre le Chili, l'Angleterre et le Japon, dans le cas d'une guerre de cette dernière puissance avec les Etats-Unis, n'avaient aucune raison d'être. Le Chili, ajoute-t-il, ne croit pas à la possibilité d'une telle guerre.

Messe

Le **MARDI 1er MARS**, à 7 heures du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Marie Louise PLAA

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari M. Jean Plaa; de son fils M. Henri Plaa; de son beau-frère M. Henri Plaa et de toute la famille.

DÉCÈS

Charles LILLE, né en France, est décédé à San Francisco le 24 Février 1921 à l'âge de 67 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Samedi 26 conrant, à 2 heures de l'après-midi.

On se réunira au Temple Maçonnique, Van Ness Avenue et Oak St., où, sous les auspices de la Parfaite Union No. 17, A. M. L. et A., les derniers devoirs seront rendus au défunt.

Enterrement au Cimetière Woodlawn.

De la part de sa veuve Mme Adèle Lille; de ses enfants. Ensèbe Lille et Mme Irma Bayly; de ses petits-enfants Henri, Charlotte et Albert Lille; de son frère Michel Lille.

Leçons d'Anglais

Quatre leçons d'anglais par semaine aux Français qui désirent apprendre vite et facilement à parler et écrire cette langue.—Lundi, Mardi, Jendi et Vendredi, à 8 h. du soir.

THE POLYGLOTT CLUB
Book Concern Bldg.
3, City Hall Avenue
San Francisco

Loge "La Parfaite Union"

No. 17
D'A. M. L. et A.

Les Officiers et Membres sont convoqués en séance extraordinaire, au Temple Maçonnique, le **SAMEDI 26 COURANT**, à 2 h. très précises de l'après-midi, pour rendre les derniers devoirs à leur regretté frère

Charles LILLE,

décédé à San Francisco, le 24 Février 1921, à l'âge de 67 ans.

Par ordre du V. M.,
Le Secrétaire,
B. F. AMES.

MESSE

Le **DIMANCHE 27 COURANT**, à 7 h. 30 du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de

Jean DEMARTIS

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Catherine Demartis; de ses enfants René, Joseph et Jules Demartis; de ses beaux-frères et belles-sœurs et de toute la famille.

MESSE

Le **LUNDI 28 COURANT**, à 9 h. du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise St. Joseph, Chestnut Street Station, à Alameda, pour le repos de l'âme de

Marianne VERGEZ

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de ses filles Mesdames A. Mathebat, J. Lascurettes, J. Tousseau, P. Bernadou, R. Junca et F. Tousseau; de son fils Blaise Vergez; dt sa belle-fille Mme Blaise Vergez; de ses gendres MM. A. Mathebat, J. Lascurettes, J. Tonsseau, P. Bernadou, R. Junca, F. Tousseau; de ses petits-enfants, arrière-petits-enfants et de toute la famille.

MESSE

Le **DIMANCHE 27 COURANT**, à 9 heures du matin, une messe anniversaire sera célébrée en la Chapelle Jeanne d'Arc, au South, pour le repos de l'âme de

Maria FILHOL

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari Baptiste Filhol; de sa fille Madeleine Filhol; de ses père et mère Joseph et Emilie Fabre; de ses sœur et beau-frère, Irène et Paul Alliguié; de ses belle-sœur et beau-frère Lonise et Albert Fric; de son beau-frère Léon Delmarty; de ses cousins, M. et Mme Louis Grialou; de ses neveux et nièces et de toute la famille.

Lafayette Club No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA.

Les Officiers et Membres du Club, ainsi que toutes personnes s'intéressant à son développement, sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu le **MERCREDI 2 MARS**, au Blake Hall, 529, 12th St., Oakland, à 8 h. précises du soir.

Ordre du Jour: Instructions aux candidats désirenx d'obtenir leurs premier et deuxième certificat de naturalisation. Organisation du pique-nique annuel.

Le Président, Le Secrétaire,
P. CHANQUET. J. ANDRIEUX.

L'Almanach Hachette

Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande

Très bon **MECANICIEN** pour faire des modèles d'outils et de machines légères.

S'adresser à Louis Paquet, 789, Mission St.

2594

BONNE à tout faire pour famille française. Pas de lavage.

S'adresser à 120, Ellis St.

2596

FEMME DE MENAGE pour famille de 3 personnes.

S'adresser à 636, 4ème Avenue, Richmond District.

2590

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à vapeur.

S'adresser sur place, à 1754, Geary St.

2574

VINGT-HUIT "outside rooms". Rapportant $125 par mois; loyer, $60. Prix $1200.

S'adresser à 681, Harrison St. Pas d'agents.

2576

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.** S'adresser sur place, à 5045, California St.

2514

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Par ordre du Comité, les Sociétaires qui le désireraient seront vaccinés sans frais à la Maison de Santé par le personnel médical attaché à l'Etablissement.

Le Président, Le Secrétaire,
H. Colombat. M. Maucoronel.

Parents, n'hesitez pas

ENVOYEZ vos fils et filles au **GALLAGHER-MARSH BUSINESS COLLEGE**, pour un "first class business training". Cette école vous invite à lui faire visite et à vous rendre compte de visu que ses élèves peuvent sténographier jusqu'à 150 mots à la minnte, c'est-à-dire deux fois plus que ne l'exigent les autres écoles. Ces élèves sont donc très recherchés et obtiennent, ainsi, les meilleures situations.

VENEZ ET VOYEZ M. Rob. F. Gallagher, le Directeur de l'Ecole, sténographier au tableau noir jnsqu'à 270 mots à la minute—le record à ce jour. C'est cette méthode de sténographier qu'il enseigne à vos fils et filles. Demandez notre circulaire explicative.

SAN FRANCISCO: 678, Tnrk St.
OAKLAND: 319, 14th St.

Clay St. Garage

1731-1745 CLAY ST.
GEORGES BOS, Manager

Pneus Michelin et Goodyear

ATELIER DE REPARATIONS
Dirigé par F. BISCAY

SERVICE DE NUIT
TRAVAIL GARANTI
PRIX MODERES
VOITURES D'OCCASION
Phones: Prospect 217—Prospect 218

Calendriers à Effeuiller pour 1921

Nous venons d'en recevoir un bon choix que nous vendons aux prix de 30 cts.; 35 cts.; 40 et 45 cts.

Ajoutez 10 cts. pour recevoir par Poste.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.



NOS 10 PRESSES

fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'Imprimerie
Lanson-Lauray & Co., Inc.
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.

18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.

5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.

30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.

1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.

15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.

65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.

12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.

4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.

8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.

7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.

8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 3,000—Hôtel 26 ch, loyer $135, coin de rue.

4,500—Hôtel, 50 ch., loyer $150.

6,000—Hôtel, 50 ch.; loyer $150.

6,000—Hôtel de 32 ch.; loyer $170.

9,000—Hôtel de 56 ch.; loyer $200.

10,000—Hôtel de 90 ch.; construction en brique; loyer raisonnable.

12,000—Apt. House de 60 ch.; loyer $350.

14,000—Hôtel de 90 ch.; loyer $450; coin de rue.

16,000—Apt. House de 82 ch.; loyer $480.

20,000—Apt. House de 90 ch. divisé en 15 Apts. de 2 et 3 chambres.

$ 1,800—Maison 4 chambres; lot 25x100 à San Francisco.

5,000—Maison 2 flats; lot 25x120; Richmond Dist.

12,000—Résidence moderne; lot 27½x137½.

18,000—Propriété 18 chambres et magasin spacieux; lot 27½x137½; idéal pour blanchisserie; à vendre pour cause de maladie.

$ 5,500—Ranch 33 acres; maison 4 chambres; près Ukiah, Mendocino Co.

10,000—Résidence richement meublée de 10 ch. à Alameda, à vendre pour cause de départ en France.

12,000—Ranch 44 acres dans Marin Co.; maison 6 ch.; 6 vaches, 1300 poules; Ford truck; cheval, voiture et instruments aratoires; on échangerait pour propriété en ville.

ATTENTION, BLANCHISSEURS!

Nous avons en ce moment un grand nombre de blanchisseries à la ville et à la campagne, qui sont à vendre à des prix très raisonnables; ne laissez pas passer ces occasions de vous établir pour votre compte et devenir indépendants.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

A. Pechoultres H. J. Bazerque C. Ponso
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambre 911

A VENDRE

$45,000—Bâtisse en ciment armé, voisinage du Ferry; bail de 10 ans; $4,000 par an.

8,000—Deux flats, bon état, près Golden Gate Park et 8me Ave.; loués $65.00.

Près de Petaluma, Ferme 12 acres, dont 8 cultivables; maison 6 ch. et toutes autres bâtisses nécessaires à l'élevage de la volaille; 2000 poules; bétail; eau en abondance.

HOTELS, APPARTEMENTS, BLANCHISSERIES

$27,000—Hôtel 100 chambres; centre de la ville; loyer $600.

18,000—Hôtel 90 chambres, près rue Market; loyer $400.

14,500—Hôtel 90 chambres; rue commerçante; loyer $440.

12,500—Apt. House 75 chambres, en appartements de 2 et 3 ch.; loyer raisonnable; bon bail.

7,000—Hôtel 52 chambres; près rue Market; loyer $275.

4,500—Blanch. fr. dans un des meilleurs quartiers de la ville; loyer raisonnable; excellente habitation; machinerie en bon état.

Plusieurs pensions françaises en ville et à la campagne.

Vineyard Villa

(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires

Prix de la Pension: $14.00 par semaine

Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses

La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
J. T. TRILARRY ——— Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ——— Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

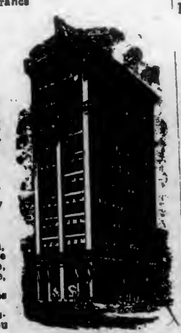
DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Blasinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3267
Douglas 3266

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
Grand choix de Biscuits "LU" en boites de $1.50, $1.75 et $2.00

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'été—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 94
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Voitnre au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27.

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)

Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche, etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

Citoyens Français, Attention!

REPROUVEZ L'AVOCAT C. VINCENT RICCARDI
Reconnu Coupable d'avoir Extorqué des Etrangers sans Défense, et

VOTEZ

POUR VOS VRAIS AMIS LES

Juges de Police
Morris Oppenheim
— ET —
John J. Sullivan



ELECTION
MARDI
1er
MARS



A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE C. PONSO
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., CHAMBRE 911
PHONE: DOUGLAS 6391

Real Estate, Assurances, Collections
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

J. L. MESPLE

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

A. B. KNOWLES, Directeur Phone: Kearny 4566
LA FONCIÈRE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1814
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 153.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél office Douglas 5031; rés. Franklin 9644.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 286; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orelle, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6. St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Weller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 8 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 944 24e St. Phone office, Lakeside 1534, Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4330.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 119, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 37, rue Washington.
Oakland—First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg.
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1527 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2867; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6374; Commission des Finances: C. Bos, E. Denaroues, G. Martin, Marcel Fohlen. Garde Intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincx, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

"LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN"
PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone Franklin 8074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 1554; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. de Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeure: M. Andicheu, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 1424 Fan Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. FEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: P. PEDELIE, 1370 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DUJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Bieke Hall, 809—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de cheque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. CHANQUET, 924 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 361 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2241 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 632—7th St.; Secrétaire des Archives: J. P. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

"Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
230, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 230 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, DIMANCHE 27 FEVRIER 1921—SUNDAY, FEBRUARY 27, 1921. No. 47

Les "Bienfaits" du Bolchevisme

On entend parfois dire que les bolcheviks, si infâmes qu'ils soient, ont pourtant apporté une pierre nouvelle à l'édifice social et introduit dans la vie russe un peu plus de vérité et de justice.

Ceux qui ne craignent pas d'émettre de semblables assertions ne prennent pas la peine d'étudier les chiffres, les faits, les données publiés par les bolcheviks eux-mêmes.

Il faut pourtant tenir compte de ce que le bolchevisme a coûté à la Russie un nombre infini de vies humaines, victimes soit de la guerre civile, soit des épidémies ou de la famine, soit de la terreur barbare. Quelle compensation la Russie a-t-elle deçue pour ces innombrables victimes?

Ne s'agissait-il pas d'une grandiose révolution sociale, de la réorganisation totale de la vie sur des bases communistes, de l'établissement du paradis terrestre?

Or, dans un récent numéro (le 287), des "Moskovskia Izviestia", a publié un compte rendu officiel bolchevik sur la situation générale de la Soviéto-Russie à la fin de 1920, compte rendu fort intéressant à méditer.

On s'est emparé de toutes les terres des propriétaires fonciers, des riches cultivateurs, des monastères, mais il y a toujours en Russie des paysans "sans terre", qui continuent à se demander "pour qui il fait bon vivre en Russie". En dépit de tous les pillages, malgré que bien des paysans soient morts ou aient été massacrés, le nombre des paysans dénués de terre n'a pourtant diminué que de 5% (de 11,4 à 6,5). Cet infime résultat eût pu être obtenu sans verser une goutte de sang, sans aucune des horreurs qu'a connues la Russie depuis quatre ans.

Continuons: la révolution bolchevique n'a diminué que de 4% (de 28,8 à 25,1) le nombre des exploitations agricoles paysannes, ne possédant pas de chevaux: celles-ci constituent toujours un quart du total général.

Elle n'a diminué que de 2,2% (de 17,9 à 15,7) le nombre de ces exploitations qui ne possèdent pas de vache et de 4,3% (de 56,4 à 60,7) celles qui n'en possèdent qu'une seule.

Pour obtenir ce piètre résultat, les bolcheviks se sont emparés de tout le cheptel des propriétaires fonciers ainsi que de presque tout le cheptel des paysans riches, et ont massacré des centaines de milliers d'hommes! Un temps viendra où l'on établira combien de vies humaines a coûté chaque cheval obtenu par [illegible]% de paysans n'en possédant pas auparavant. Alors seulement on comprendra toute l'horreur de la tragédie russe pendant ces dernières années.

Il faut approfondir ces données pour comprendre toute l'imbécilité de la "puissance créatrice" des bolcheviks qui, en réalité, n'ont su que faire naître une nouvelle bourgeoisie ignorante et grossière, avide et vénale. On connaît la politique spoliatrice de la bourgeoisie anglaise pendant la première période de sa formation; au moins cette bourgeoisie sut-elle organiser une nouvelle vie et créer de nouvelles valeurs.

La bourgeoisie bolchevique s'est constituée par le pillage, non pas même des instruments de production, mais de la monnaie fiduciaire, de l'or et des bijoux, et grâce à des pots de vin versés pour obtenir leur libération par des "bourgeois" condamnés à mort; elle ne peut donc rien créer, car son apparition n'est pas le résultat d'une lutte économique, mais bien de grossières voies de fait.

Une seule chose a augmenté en Soviéto-Russie: c'est l'armée des fonctionnaires, qui ne cesse de s'accroître. Le même document officiel évalua à 180,000 le total des fonctionnaires de Petrograd, en 1918, soit, pour une population de 2 millions, 9,5%, tandis qu'en 1920, ce chiffre atteint 185,000 (soit, pour une population de 750,000 âmes, 25%).

Il en va de même à Moscou, dont la population a baissé pendant ces trois années, de 1,854,100 à 1,028,000 habitants. En 1910, Moscou comptait 159,000 fonctionnaires, soit 8,1%, et en 1920, 231,000, soit 22,7% de la population totale.

Est-il permis après tout cela de parler de "réconciliation", d'"évolution du bolchevisme"? Est-il besoin de démontrer encore que le bolchevisme ne renferme absolument rien de positif, et qu'il doit être combattu sans merci?

D. Pasmanik.

LES CONFIDENCES D'UN HOMME QUI JETA DES BOMBES SUR PARIS.

De l'"Intransigeant" (H. Roulleau):

Le maréchal Foch, en soumettant à la signature du Conseil suprême de nouvelles clauses relatives à l'exécution de certains articles du traité de Versailles, a compris l'importance primordiale de la question aéronautique dans une guerre future, et il ne veut pas que Paris redevienne l'objectif des avions et des dirigeables boches.

Pour écarter définitivement cette menace, il propose un resserrement général du pacte et, en particulier, des articles ayant trait à la construction d'avions allemands, dits de commerce, mais qui, en réalité, du jour à la nuit, pourraient déverser des tonnes d'explosifs sur la capitale.

Nous venons de rencontrer le lieutenant Schiller. Cet officier, qui appartient toujours à l'aéronautique allemande, présidait dernièrement encore aux destinées du camp de Zappeten—le Villacoublay de l'Allemagne de l'Est—et, pendant la guerre, servait en qualité de second à bord du "L-113", lorsque ce zeppelin bombarda Paris et Londres.

Nous lui avons demandé ses impressions de raids et ce qu'il pense de l'efficacité de nos défenses anti-aériennes. Le lieutenant von Schiller, comme on a pu le voir, est assez loquace en matière de bombardement, surtout lorsqu'il ne croit pas avoir affaire à un journaliste français.

"De la guerre, je conserve deux profondes amertumes, commence-t-il. La première, c'est la reddition de mon "L-113" à la France; la deuxième, c'est la perte de ma casquette militaire au-dessus de Londres... Je sais qu'on l'a retrouvée et, malgré mes démarches, je ne puis rentrer en sa possession. Je la tiens cependant pour un précieux fétiche, car à la minute où je l'ai perdue quatre de nos ballonnets furent crevés par les artilleurs anglais, et, c'est miraculeux que nous ayons pu rentrer, ce soir-là, à notre port d'attache.

—Pourquoi vous acharniez-vous ainsi sur les capitales?

—A Londres, nous cherchions à détruire le port et les quais. Quant à Paris, je dois dire franchement qu'à part un ou deux raids pour lesquels nous avions reçu l'ordre formel d'attaquer des points spéciaux—ministères de la marine et de la guerre, Tour Eiffel — nous lâchions toujours nos bombes au hasard avec seulement l'espoir de lasser les Parisiens par les pertes et de créer un mouvement révolutionnaire. Nous l'exemptions tant et si bien que, vers mai 1918, nous reçumes l'ordre de négliger Londres et ayons tiré sur Paris avec tous les moyens possibles, y compris la Bertha et nos gothas.

—Quels étaient vos moyens de direction?

—La T. S. F. comme chacun sait, mais aussi des traînées de lumière installées sur le sol des pays occupés et dont la disposition—et quelquefois la couleur—indiquait la direction à suivre pour atteindre le but désigné.

"Arrivé à proximité des objectifs, ce qui nous permettait—mieux encore que ce point—de reconnaître la position de la ville à bombarder, c'était le barrage des pièces antiaériennes qui formaient une ceinture d'éclairs au sol et dont le centre était précisément la cité visée.

"Paris pouvait camoufler ses lumières! Nous le reconnaissions à grande distance dès que nous étions signalés et que vos artilleurs commençaient à tirer.

"Contrairement à ce qu'on a prétendu, l'efficacité de ces tirs était excellente à toutes les hauteurs. Bien souvent nous revenions criblés d'éclats et nos camarades gothas—dont les qualités de manœuvre n'existent plus dès qu'ils sont chargés—demeuraient obligatoirement en ligne de vol durant votre canonnade, encaissaient de multiples blessures, si bien qu'ils s'écrasaient et souvent s'enflammaient à l'atterrissage de retour dans la proportion de 1 sur 2 appareils.

"D'ailleurs nos terrains étaient soigneusement labourés par les obus que vos avions déversaient chaque nuit.

—Et la Bertha? ?

—Le tir de la première Bertha sur Paris fut réglé le premier jour par un avion qui, le plus paisiblement du monde, survola la ville pendant 2 h. 30 à une altitude de 6,500 mètres et qui signala par T. S. F. les premiers coups et les corrections à faire. Le tir fut ensuite réglé en reportant sur le plan de Paris les points de chute que nous connaissions."

Voilà quelques renseignements émanant d'un Allemand pur sang qui peuvent être précieux pour ceux qui ont la charge délicate de veiller sur notre sécurité future.

CONSULTEZ-NOUS ponr tous réglements d'Affaires de famille en France. Nous correspondons principalement avec tous les Notaires des Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Aveyron, Lot.

Procurations pour recueillir successions, Actes notariés, Partages, Partages, Liquidations, Transactions concernant tous immeubles situés en France. **RENSEIGNEMENTS** précis sur la naturalisation américaine et sur la situation militaire de chacun. — **PAUL TEILH**, Notaire Public, 110 Sutter St., Room 401. Phone: Sutter 6515-6516.

Etats-Unis et Etranger

LES ALLIES PAIERONT, DIT LAMONT.

Philadelphie, 26 Fév.

Tous les alliés paieront leurs dettes de guerre aux Etats-Unis, affirme Thomas W. Lamont, l'un des associés de la maison J. P. Morgan & Co.

Le financier déclare que tous les bruits qui circulent d'une entente secrète entre le Président Wilson et les représentants de la France et de l'Angleterre sont faux. Il déplore cependant que l'Amérique ne se soit pas fait représenter à la Commission des Réparations.

L'AMERIQUE LATINE ET LE NOUVEAU CABINET.

Washington, 26 Fév.

Le choix de Henry Fletcher, ancien ambassadeur au Mexique, comme Sous-Secrétaire d'Etat, est très apprécié par tous les gouvernements de l'Amérique latine. Cette nomination indique la volonté de la nouvelle administration de s'occuper activement des relations diplomatiques et commerciales entre les Etats-Unis et les autres républiques américaines.

TROIS NOUVEAUX AMBASSADEURS.

Washington, 26 Fév.

Le Président Wilson a reçu en audience hier Bolando Ricci, le nouvel ambassadeur de l'Italie; le Prince Bilesco, ministre de Roumanie, et Albert Blanchet, ministre de Haïti.

LE NOUVEAU CABINET ET LA PROHIBITION.

Columbus, O., 26 Fév.

Le nouveau procureur-général du Cabinet Harding refuse de discuter les changements proposés pour la mise en vigueur de la loi fédérale de Prohibition. Il admet que des changements vont être effectués mais il se refuse à commenter en public l'action probable du Congrès.

LES PROFITEURS DU CHARBON.

Indianapolis, Ind., 26 Fév.

Le Grand Jury Fédéral accuse les mineurs et les propriétaires de mines de six Etats d'avoir fait monter indûment le prix de la houille en restreignant la production. Cent vingt-sept directeurs de travaux et mineurs et quatre-vingt-dix-neuf associations sont accusés d'avoir enfreint la loi Sherman contre les trusts.

Les accusés résident et opèrent dans les Etats suivants: Missouri, Illinois, Indiana, Kentucky, Ohio et Pensylvanie. Des mandats d'amener ont été lancés contre eux.

POUR LA SURETE DES WAGONS-LITS.

Cincinnati, 26 Fév.

Les occupants des wagons-lits doivent être protégés par la Compagnie Pullman pendant leur sommeil. La Cour locale en a ainsi décrété dans un cas qui lui était soumis. Il s'agissait d'un vol commis au préjudice d'un voyageur endormi. La décision de la Cour dit: "Un voyageur n'a aucune chance de surveiller ses bagages pendant son sommeil; c'est donc à la Compagnie Pullman de maintenir une surveillance destinée à protéger les propriétés de ses clients."

LE PROCHAIN JOUR D'ACTIONS DE GRACES.

Washington, 26 Fév.

Deux députés de la Californie ont proposé à la Chambre d'adopter le 11 Novembre comme jour officiel d'actions de grâces dans tout le pays. Ce changement, s'il était accepté par le Congrès, donnerait à la nation l'occasion de célébrer, le même jour, l'anniversaire de l'armistice et le "Thanksgiving". Cette dernière fête, jusqu'à maintenant, a toujours été célébrée le dernier jeudi de Novembre.

EN IRLANDE.

Dublin, 26 Fév.

Une véritable bataille a eu lieu à Coolavoikig, dans les montagnes entre Macroom et Ballyvourney. Le major commandant les forces anglaises et plusieurs "Black and Tans" ont été tués.

HARDING EN FAVEUR D'UNE MARINE PUISSANTE.

Washington, 26 Fév.

Le Président-élu Harding vient de communiquer aux membres influents du Sénat son approbation d'une politique énergique et libérale pour la création d'une grande et puissante marine. Harding demandera au Sénat de voter les crédits nécessaires, dont un, tout particulièrement, de $1,500,000, pour l'établissement d'une base navale à Alameda, dans la baie de San Francisco.

LA SITUATION S'AGGRAVE AU PANAMA.

Panama, 26 Fév.

Les habitants de Panama se sont présentés par milliers à l'Hôtel de Ville, offrant de s'engager immédiatement dans l'armée. Cette manifestation patriotique a pour cause la nouvelle de l'occupation du territoire de Coto par les troupes de Costa-Rica. De violentes démonstration contre Costa-Rica ont eu lieu à Panama. La foule a arraché l'écusson de la République de Costa-Rica placé au-dessus de la porte des bureaux du Consul Général de ce pays.

Le Département d'Etat à Washington a décidé de ne pas intervenir pour le moment et de laisser ce soin à la nouvelle administration du Président Harding.

L'AMBASSADEUR DES SOVIETS.

New York, 26 Fév.

Le Ministère du Travail a annulé le mandat d'arrêt et l'ordre de déportation délivrés contre Ludwig Martens, l'ambassadeur des Soviets, et contre son secrétaire Weinstein. Martens et Weinstein peuvent revenir aux Etats-Unis mais la même mesure peut de nouveau être prise contre eux.

LES KRUPPS S'INSTALLENT AU CHILI.

Brin, 26 Fév.

Le "Vossische eitung" annonce aujourd'hui que le Gouvernement du Chili a concédé aux Krupps le droit d'acquérir des terres pour y installer des manufactures. Un grand nombre d'ouvriers allemands vont profiter de cette concession. ajoute le journal, pour émigrer au Chili.

LA GREVE DES CHEMINS DE FER AU MEXIQUE.

Mexico, 26 Fév.

La Fédération des ouvriers de chemins de fer a ordonné aujourd'hui une grève sur toutes les lignes. Plus de 15,000 ouvriers ont déjà quitté le travail.

Le directeur-général Perez dit que les trains ont pu être mis en marche comme d'habitude mais sous la garde des troupes.

On annonce que plus de 1000 ouvriers ont également refusé de travailler à Piedras Negras, Mexico. Les conducteurs, les télégraphistes et les chauffeurs ont cependant refusé de suivre ce mouvement.

A Juarez, en face de El Paso, 300 ouvriers ont joint les grévistes, et à Matamoras, en face de Brownsville, environ 200 ont quitté le travail. Les grévistes appartiennent tous à la fédération; les membres de l'union sont en core au travail. Il n'y a pas eu de désordres.

LES AVENTURIERS POLITIQUES EN ALLEMAGNE.

Berlin, 26 Fév.

Le Dr. Walter Simons met en garde les "Aventuriers Politiques" contre toute tentative d'un Coup d'Etat. Le Dr. Simons déclare qu'il est informé de la possibilité d'une telle tentative en raison de la Conférence des Alliés et de l'Allemagne à Londres la semaine prochaine. Mais, a-t-il dit, le Gouvernement se tient sur ses gardes. Toutes mesures voulues ont déjà été prises.

LE VOL DE LA POSTE A TOLÉDO.

Toledo, O., 26 Fév.

On a fait un inventaire des reçus des bons volés au Bureau central de la poste il y a une semaine. Cet inventaire montre que le montant des bons disparus est de $731,450. Tous ces bons sont négociables.

LA QUESTION DE L'ILE DE YAP.

Washington, 26 Fév.

L'ambassadeur d'Angleterre, Sir Auckland Coddes, a reçu de son gouvernement la mission d'agir comme médiateur entre les Etats-Unis et le Japon au sujet de l'incident des câbles du Pacifique.

Tous mes clients me disent que mon système "Otho-dont-al" est une chose merveilleuse. Il peut non seulement réparer les dents brisées et remplacer celles qui sont perdues, mais surtout rétablir une mastication parfaite.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

LES DEBUTS D'UN JEUNE VOLEUR

Chicago, 26 Fév.

Un tout jeune employé de la banque Northern Trust, William Dalton, âgé de 17 ans, a fait un paquet de $772,000 de Liberty Bonds et est sorti des bureaux très calme, son paquet sous le bras. Le vol n'a été découvert que deux heures plus tard. Une récompense de $1000 est offerte pour l'arrestation du jeune coupable, et une autre de $25,000 pour le retour des bons volés. Il y a deux ans que Daltan travaillait dans la banque.

:o:

BONS SIGNES.

La population de la France se relève. Les naissances en excédent sur les décès.

Le service de la statistique publie le mouvement de la population de la France (naissances, décès, mariages, divorces) pendant le premier semestre de l'an dernier. Pour, la première fois depuis la guerre, ce document fait état des dix départements qui avaient été envahis. Il tient compte également des trois départements alsaciens et lorrains (Bas-Rhin, Haut-Rhin, Moselle).

Pour l'ensemble des 90 départements français (87 d'avant la guerre, plus les 3 alsaciens et lorrains), la statistique démographique du 1er semestre 1920 est la suivante:

Population (en 1911)....	41,476,272
Naissances	424,668
Décès	356,722
Mariages	333,241
Divorces	12,262

Cette statistique est la meilleure qui ait paru depuis bien des années. L'excédent des naissances sur les décès s'élève, en effet, à 67,946, chiffre qui n'avait pas été atteint depuis très longtemps.

La comparaison avec le premier semestre 1919 ne peut porter que sur 77 départements, car, à cette époque, il ne pouvait être tenu compte exactement des 10 déparements envahis ni des trois départements alsaciens et lorrains. Or, pour ces 77 départements, on enregistra en 1919 un excédent de 192,052 décès (360,743 décès et 168,691 naissances), alors qu'en 1920 on constate un excédent de 36,236 naissances (336,642 naissances et 300,406 décès). Diminution des décès, accroissement des naissances: l'amélioration est donc considérable.

Pour ce qui est particulièrement de l'Alsace et de la Lorraine, voici les chiffres relatifs au premier semestre 1920 et au premier semestre 1919:

	1920	1919
Population (1911)..	1,874,014	1,874,014
Mariages	13,958	9,713
Divorces	221	53
Naissances	12,833	15,608
Décès	12,833	15,608

Voici enfin les chiffres comparatifs pour le département de la Seine (premiers semestres):

Population (1911)..	4,154,042	4,154,042
Mariages	40,021	28,196
Divorces	2,293	1,608
Naissances	44,825	23,885
Décès	38,635	43,146

:o:

LES RESULTATS DE L'AVANCE DE L'HEURE AUX ETATS-UNIS.

Un ingénieur américain, M. Millar, vient de faire une étude fort curieuse sur les résultats qu'a donnés aux Etats-Unis l'adoption de "l'heure d'été" dans les années 1918 et 1919 où elle y a été appliquée, du 1er avril au 31 octobre. Les statistiques des compagnies de distribution de gaz ou d'électricité montrent que l'avance de l'heure n'a produit, comme il fallait s'y attendre, aucune économie de force motrice; en revanche, l'économie d'éclairage réalisée est de 3%, ce qui représente une économie de charbon de 440,000 tonnes, c'est-à-dire une économie annuelle de près de 20 millions de dollars pour les Etats-Unis. Par contre, M. Millar est d'avis que l'avance de l'heure aurait entraîné certaines pertes pour l'agriculture. Il ne va pas—comme le fit naguère un député au Parlement britannique—jusqu'à prétendre que les vaches refusent de se laisser traire une heure plus tôt! Mais à défaut de cette grève des vaches, M. Millar affirme que l'heure d'été a entraîné une diminution des heures de travail dans l'agriculture, les ouvriers agricoles refusant, paraît-il, de travailler une heure plus tard que les autres corporations; d'autre part, les fermiers seraient obligés de se lever une heure plus tôt pour approvisionner les trains de lait, ce qui les obligerait à employer alors l'éclairage artificiel. Il est bien difficile d'ailleurs d'évaluer numériquement le taux des pertes causées de ce fait: mais, pour M. Millar, les avantages économiques de l'heure d'été se solderaient peut-être par un déficit. Par où l'on voit que la statistique, pareille au sabre de M. Prudhomme, peut servir indifféremment à appuyer ou à combattre la même thèse...

:o:

COURTE SENTENCE.

New York, 26 Fév.

La Cour a condamné à un jour de détention le Dr. Walter T. Scheele, accusé d'avoir tenté de faire sauter des navires chargés de munitions destinées à l'Angleterre pendant la guerre. Les officiers fédéraux ont obtenu pour lui cette indulgence en raison des services qu'il a rendus plus tard au pays par des expériences sur les gaz et les explosifs employés par le gouvernement.

Alliés et Allemands Face à Face

C'EST DEMAIN QUE S'OUVRE LA CONFERENCE DE LONDRES. — QUELLE VA Y ETRE L'ATTITUDE DES ALLEMANDS?—LES SACRIFICES QUE BRIAND EUT A CONSENTIR AU CONSEIL SUPREME INTERALLIE. — ET MAINTENANT?—UNE HEURE DECISIVE POUR LA FRANCE.

Demain, à Londres, les Alliés et les Allemands vont se trouver face à face

Donc, nous n'avons plus longtemps à patienter pour savoir quelle attitude le gouvernement de Berlin entend observer quant aux décisions lui ayant été notifiées par le Conseil Suprême interallié.

Les dépêches, hier, nous annonçaient que le ministre des Affaires Etrangères Dr. Simons, avait quitté la capitale allemande avec des instructions précises quant aux contre-propositions à faire aux Alliés.

On a parlé de 120,000,000,000 de marks or, payables en 30 annuités de 4,000,000,000 de marks or chacune. Mais ceci, jusqu'à maintenant, n'est qu'un bruit.

D'ores et déjà, toutefois, une chose est certaine: C'est que M. Briand, chef du Gouvernement français, s'opposera formellement à ce que de telles contre propositions soient discutées.

Ainsi qu'il en a pris l'engagement solennel devant les Chambres, le président du Conseil exigera purement et simplement l'exécution des décisions prises par le Conseil Suprême interallié.

Il ne sera pas sans intérêt pour les lecteurs du Franco-Californien, à la veille du jour même où Alliés et Allemands vont se trouver face à face, de lire ce qu'écrivait Henry Dumay, le jeune et courageux fondateur et directeur du grand périodique parisien "Le Progrès Civique" le lendemain du jour où la Conférence de Paris avait pris fin.

* * *

Depuis deux ans que les conférences se succèdent, disait notre confrère cité, la Conférence de Paris comptera parmi les plus mouvementées.

Certes, la presse officieuse n'avait pas manqué d'annoncer, avec un entêtement serein, que la solution était d'avance toute prête, et que MM. les Premiers n'auraient guère, sauf modifications de détail, qu'à homologuer des décisions déjà prises, dans la plus cordiale entente.

Mais il n'en était rien; et, au surplus, personne n'ajoutait foi à ces affirmations.

Les gens raisonnables prévoyaient, au contraire, que le débat serait vif.

Et il l'a été.

Il a même été plus vif qu'on ne l'avait prévu.

On s'est trouvé un moment tout près d'une rupture, chacun rentrant chez soi pour y faire à sa tête.

Puis vint une accalmie, dont on profita au mieux; et, finalement, cédant sur un point, transigeant sur l'autre, on se mit d'accord.

Nos lecteurs savent sur quelles conditions.

L'Allemagne devra verser aux Alliés, qui se les répartiront sur des bases déjà fixées, (et l'on se souvient que la part de la France est de 52%):

2 annuités de 2 milliards,
3 annuités de 3 milliards,
3 annuités de 4 milliards,
3 annuités de 5 milliards,
31 annuités de 6 milliards.

Soit, au total, 226 milliards.

En outre, les exportations de l'Allemagne seront frappées d'un droit "ad valorem" de 12%.

Ceci dit, comment faut-il juger la Conférence de Paris?

Pour préciser: La France doit-elle se féliciter ou se plaindre?

* * *

Sur un point tout au moins il y a incontestablement lieu de se féliciter.

Un certain nombre d'hommes d'Etat qui ne sont écartés du pouvoir que depuis peu, et certains même qui continuent d'y figurer,—mais fort heureusement à un rang secondaire,—ne cachaient pas l'intention de maintenir coûte que coûte toutes leurs exigences, dussent-ils aboutir à un éclat.

Brouillés avec l'Italie, brouillés avec l'Angleterre, brouillés avec les Etats-Unis d'Amérique, ils auraient, expliquaient-ils, la liberté d'aller faire à Berlin une promenade militaire, dont ils attendaient un grand effet.

Entre la solution pacifique et l'autre, c'était vers l'autre qu'ils inclinaient, bien qu'elle fût manifestement pleine de périls.

Leur instinct est de ne se confier qu'à la force, et les leçons du passé ne leur ont servi de rien.

M. Briand s'est refusé à cette politique. Il n'a écouté ni les voix du dehors, ni celles qui se sont élevées, dit-on, dans son propre ministère. Il n'a pas donné de coups de poing sur la table, même lorsque la main nerveuse de M. Lloyd-George frappait un peu fort le tapis vert. Il n'a pas posé d'ultimatum, ni fait de sommations. Il ne s'est pas pris pour un homme de guerre, parce qu'il avait derrière lui le maréchal Foch.

Diplomate, il a négocié.

Nous avons eu depuis deux ans tant de diplomates inaptes à tenter diplomatie qu'il nous faut bien l'en louer.

Le premier résultat de cette attitude, d'où la fermeté ne fut pas exclue, est le rapprochement des Alliés et leur engagement de présenter désormais un front uni.

De ce résultat, nous nous réjouissons ici, sans réserve, car l'amitié anglaise, l'amitié italienne, l'amitié américaine, —il faut penser aux Etats-Unis, même en leur absence,—nous sont nécessaires et sont nécessaires à la paix du monde.

Le second résultat, celui qui fixe les réparations, est sujet à plus de contestations. "On l'accueillera sans joie", disent les "Débats".

Il est vrai.

C'est dès maintenant chose certaine, en mettant tout au mieux, en acceptant l'hypothèse, — on pourrait aussi bien dire: en faisant le rêve,—que le Reich remplira les obligations que nous lui imposons, et nous fera pendant quarante-deux années les versements prescrits, ou s'ingéniera pour acquitter plus tôt sa dette, c'est dès maintenant chose certaine qu'une lourde part des dommages restera à la charge de la France.

La faillite de la promesse si solennellement faite par les gouvernements de MM. Clemenceau et Millerand: l'Allemagne paiera! est enfin proclamée.

Non, payât-elle tout ce qu'on lui demande, elle ne paiera pas tout, puisque, reculant devant l'immensité de la somme, on ne lui réclame pas tout.

Mais on peut difficilement prétendre qu'il fût possible de lui demander davantage sans se heurter de sa part à une résistance où elle aurait été soutenue par nos propres alliés.

Et certes, s'il eût été naïf de se laisser émouvoir par les criailleries de la presse de M. Hugo Stinnes, il eût été, par contre, bien imprudent de ne pas tenir compte de l'opinion britannique.

Or, depuis la signature du traité de paix, cette opinion n'a pas varié. Même les meilleurs amis que nous ayons de l'autre côté de la Manche n'ont cessé de répéter que la France ne devait pas exiger une indemnisation totale, que sous ce fardeau trop lourd l'Allemagne, dont la restauration est nécessaire à l'ordre européen, serait écrasée, que de nouveaux sacrifices s'imposeraient donc à nous.

Ces sacrifices, M. Briand les a consentis et ne pouvait pas ne pas les consentir.

Depuis la désastreuse signature du Traité, tous les hommes compétents savaient qu'il faudrait en venir là, un jour.

On y est venu.

* * *

Et maintenant nous voilà à Londres Alliés et Allemands, réunis autour du même tapis vert.

Pour la France, il n'y a pas à se le dissimuler, l'heure est décisive.

Satisfaction entière doit lui être donnée. Sinon... ce sera le chaos.

Et quel chaos!

A. M.

:o:

ETRE OU NE PAS ETRE.

Dans les "décisions des gouvernements alliés" qui ont été publiées et précisément dans la partie concernant les "clauses aériennes" (observons en passant que ces clauses sont tout à fait terre à terre), se trouve le paragraphe suivant:

"En outre, en vue d'assurer l'application de l'article 198 du traité qui lui interdit de posséder aucune aviation militaire ou civile, l'Allemagne devra accepter telles définitions établies par les puissances alliées qui pourront servir à distinguer l'aviation civile de l'aviation militaire interdite par l'article 198."

S'il est vrai que l'article 198 interdit "de posséder aucune aviation militaire ou civile", à quoi bon les distinguer l'une de l'autre?

On aimerait à comprendre une si belle finesse.

NE NOUS EN FAISONS PAS

SEIGNEUR! je vous suis très reconnaissant d'avoir inventé le Dimanche.

VENDREDI dernier, à "La Gaieté Française", on donnait Rum et Eau et Jus lié avec Tombe eau comme scène finale... up to date.

ON demande des gaillards robustes pour remonter le cours du mark. Ecrire à Berlin.

AUJOURD'HUI, Ste Honorine. Si jamais je deviens veuf, je me remarierai avec une femme ayant semblable prénom.

ON se brûle toujours à vouloir trop se chauffer. Et à vouloir trop souvent allumer on s'éteint.

ON reconnait l'âge des poules aux dents... De vos dents, cela va sans dire, quand vous mangez les poules.

QUELQU'UN qui soit carré dans ses décisions est demandé par compagnie dans l'embarras pour tourner les difficultés.

NE dérangez jamais un oculiste quand vous vous fourrez le doigt dans l'œil.

LES gens à court d'argent sont comme les constipés, ils ne savent jamais... comment faire.

TOUTES les dépêches qui nous arrivent d'Allemagne par la Télégraphie sans fil sont naturellement... décousues.

REPOS! J'en suis.

Pierre-Marie.

ECHOS LOCAUX

ET RÉGIONAUX

CELA
PARAITRA
MARDI MATIN

Ce dernier vendredi soir, devant une salle archi-comble, le théâtre de "La Gaieté Française" a donné en représentation quelques sélections du célèbre opéra de Gounod "Roméo et Juliette" avec, comme interprètes, André Ferrier et Mme Anna Young.

Fort belle soirée qui a droit aux honneurs d'un compte rendu... spécial, et que ce soir dimanche, at home, en fumant ma pipe, je gribouillerai et... doserai.

Donc à mardi prochain.

A. M.

AU DEPART

M. et Mme A. Froment, de Sonoma, nous quittent demain ponr aller en France, où ils séjourneront jusqu'en Novembre prochain.

GRAVE ACCIDENT A PASO ROBLES

Un train du Southern Pacific a renversé un camion d'huile au passage à niveau de Paso Robles. L'explosion de l'huile contenue dans le réservoir du camion a mis le feu au wagon de bagages du train. Deux vagabonds qui se trouvaient dissimulés sous ce wagon ont été brûlés vifs.

LA CHALEUR A LOS ANGELES.

Le thermomètre a enregistré avant-hier 91.6 degrés Fahrenheit. Jamais l'on n'avait eu à constater une telle chaleur à Los Angeles au mois de Février. L'an dernier, pendant l'été, trois jours seulement furent aussi chauds.

LES DIFFAMATEURS DE WILSON.

John Lachenmaier a été arrêté pour coups et violences contre F. P. Roper, éditenr du jonrnal "Sentinel" de Lodi. Lachenmaier et son frère avaient été chassés de Lodi pour avoir piétiné en public un portrait du Président Wilson.

ATTENTION!... INCOME TAX. — M. P. Teilh, notaire public, 110, Sutter St., a l'honneur d'informer nos compatriotes qu'il se tient à leur entière disposition, tous les Mardi, Jeudi et Vendredi soirs, après 7 h. 30, pour les aider à établir la feuille d'Income Tax à remettre aux autorités fédérales avant le 15 Mars, dernier délai.—Adv.

WHIST PARTY.

Demain soir, lundi, à l'issue de leur réunion régulière, les Dames Séminoles donneront un Whist Party.

NOS PIQUE-NIQUES FRANÇAIS PENDANT 1921.

21 Mars—Le Lafayette Club No. 2 du Comté d'Alameda, à Shell Mound Park.
17 Avril—Tribu Séminole, à Shell Mound Park.
24 Avril—Club des Blanchisseurs Français du Comté d'Alameda, à East Shore Park, Oakland.
1er Mai—Cour de France, au California Park.
8 Mai—Dames Séminoles, au California Park.
15 Mai—La Gauloise, à Pinehurst.
22 Mai—Cercle et Grove Persévérance au California Park.
5 Juin—Cour Victoire, à Glen Park.
12 Juin—Ligue Henri IV, à Shell Mound Park.
26 Juin—Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au California Park.
24 Juillet — La "Franco-American Benevolent League" du Comté d'Alameda, à Shell Mound Park.
14 Août—Loge Franco-Américaine, à Shell Mound Park.

MORT D'UN PETIT-FILS DE BOONE

Le petit-fils de Daniel Boone, George Washington Boone, est mort à Bakersfield ces jours derniers et a été enterré à Tulare. Comme son illustre grand-père, Bonne était un des pionniers du Kentucky et habitait Tulare depuis 1876.

L'INDUSTRIE DES FRUITS SECS.

La Chambre de Commerce de San Francisco a lancé des invitations à tous les intéressés pour un grand mass-meeting au Merchants Exchange Bldg., demain lundi. Le bnt de la réunion est la discussion des prix de transport qui paralysait l'essor de l'industrie des fruits secs, l'une des plus importantes de l'Etat.

LES PLUS MODERNES et les plus scientifiques des instruments sont seuls employés par le **DR. GEO. MAYERLE** pour l'examen des yeux, vous assurant ainsi des résultats dont votre vue bénéficiera. Office 960, Market St. entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

DEFECTIVE ORIGINAL

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
"The House of Courtesy"
LE PRIX DES VETEMENTS DIMINUE-T-IL?
Oui! dans nos Magasins, grâce aux grandes quantités que nous achetons. Nous avons à votre disposition le plus grand choix qui ait jamais été reçu en ville. Voyez nos étalages!
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
Mme J. Desbarats, Propriétaire
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 742
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.
Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes
LA GAITÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)
Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.
Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 48,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"ADRIATIC," 16 février "OLYMPIC," 19 mars
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—Maison fondée en 1878—
Grande Vente Annuelle
Toutes les Marchandises Sacrifiées à
MOITIE PRIX
MANTEAUX ROBES ET COSTUMES TAILLEUR $14.75, 19.75, 24.75
VALANT PLUS DU DOUBLE
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
HOWARD BUILDING Chambres 210-211-212-214
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 1er février 1921.

Quel est le philosophe qui nous dira les raisons psychologiques pour lesquelles certaines grandes dames montrent un goût prononcé pour la société des révolutionnaires plus ou moins accentués?

Un phénomène analogue se produisit à la veille de la Révolution de 1789, où les dames portant les plus grands noms de l'aristocratie affectionnaient de recevoir les philosophes dont les écrits allaient faire sauter la vieille monarchie.

L'observateur qui suit les événements, et qui en a pourtant vu de toutes les couleurs, est cependant surpris de voir la comtesse de Noailles, par exemple, ouvrir ses salons à des révolutionnaires de la IIIe Internationale, elle avait été entraînée à ce sport intellectuel par Jaurès, qui fréquentait beaucoup chez elle, et pour qui elle professait une véritable admiration.

Les journaux mondains relatent d'une façon régulière que la comtesse de Béarn reçoit à ses thés dansants, M. Paul Boncour, qui est un homme de beaucoup d'esprit, mais un député socialiste avancé tout de même. Mme Dorian, archi-millionnaire, Mme la comtesse Greffulhe croiraient qu'il manque quelque chose à leurs fastueux dîners s'il n'y avait, assis à la bonne place, quelque révolutionnaire de marque. Il n'est pas jusqu'à la comtesse de Clermont-Tonnerre qui n'accueille dans ses soirées aristocratiques le plus avancé des partisans, du bolchevisme intransigeant, M. Rappoport, qui passe pour un des hommes les plus laids de Paris.

Tous ces révolutionnaires se rendent dans ces salons cossus, en habit noir et en cravate blanche, le gardenia à la boutonnière. Si les soviets proclamaient demain le communisme rouge le plus incendiaire, ces dames seraient probablement obligées, comme ce fut le cas à Pétrograd, de descendre dans la rue pour balayer la boue et la neige, et ce ne sont pas les théoriciens de l'anarchie, qu'elles ont bourrés de truffes et de champagne, qui les empêcheraient d'aller à la corvée, pas plus que les philosophes de 1789 n'empêchèrent les Montmorency, les Crillon et autres grandes dames d'aller en exil ou de monter sur l'échafaud.

Cela n'arrivera pas? C'est plus que probable, mais ce n'est pas la faute des Rappoport et autres habitués de ces maisons où l'on donne à danser à grand orchestre entre deux réceptions de révolutionnaires. Ce sont des mœurs bien originales.

LA MENAGERIE DE LA POMPADOUR.

Des mondains voudraient en faire un "dancing"!...

Les Amis de Versailles sont fort émus. Il y a de quoi!

Connaissez-vous l'ancienne ménagerie de Mme de Pompadour? Elle est située aux Trianons, entre le grand Trianon et le Théâtre, derrière le Jardin Français... Là, jadis, les cheveux poudrés, deux taches de rouge sur les joues, la divine "marquise" avait, à l'apogée de son règne, réuni quelques bêtes rares... Elle les venait contempler, en songeant à M. d'Argenson et à son Roi... C'est là quelquefois qu'elle buvait, pour se rafraîchir le teint, un bol de lait d'ânesse. Ce n'est point un des coins fameux de Versailles. On ne l'a point restauré tel qu'il fut, en son brillant; et aujourd'hui, il sert de magasin et d'atelier. Mais encore est-ce un coin de Versailles, et il ne faut pas y toucher. Or qu'a-t-on appris?

Qu'une société mondaine de Paris avait l'intention d'y établir un somptueux établissement de plaisir, un Dancing Palace, où les tintamarres du "jazz band" alterneraient avec les langueurs pâmées de la valse hésitation et du tango... Le comble de l'anachronisme!... La ménagerie transformée en poulailler, en volière, pour être poli!...

Des démarches ont été entreprises par les Amis de Versailles pour sauver la ménagerie de la marquise. Souhaitons qu'elles réussissent. Versailles est un tout harmonieux... Du "jazz band"... Non! Voyez-vous ça?

—:—

Elle.—Vous rappelez-vous le jour où vous fûtes pour la première fois impressionné par ma beauté?

Lui.—Oui, ma chère amie. C'était à un certain bal masqué...

LES MEILLEURES ŒUVRES INSPIREES PAR L'ENTREE DES TROUPES FRANÇAISES EN ALSACE.

En 1914, un Américain ami de la France, M. Donald Harper, avait créé un double prix de 1,000 et 500 francs "pour récompenser les deux meilleures œuvres littéraires inspirées par l'entrée des troupes françaises en Alsace". Au lendemain de la signature du traité de paix restituant à la France ses provinces perdues, M. Donald Harper a renouvelé son geste généreux. Se rappelant l'impression profonde et durable que lui causa, encore enfant, la lecture du conte douloureux et charmant d'Alphonse Daudet: "La dernière classe", il a voulu distinguer une œuvre qui en formerait pour ainsi dire le pendant et aurait pour sujet: "La première classe", faite à des enfants d'Alsace par un maître français. Le Comité France-Amérique a examiné une centaine de manuscrits et décidé d'attribuer, d'une part, deux premiers prix de 500 fr., l'un à M. Clément Charoux, de l'île Maurice (Afrique),—qui atteste par son exemple la remarquable survivance de la culture française dans cette ancienne colonie, aujourd'hui britannique,—l'autre à M. E. Marielle, de Vincennes (Seine); et d'autre part deux seconds prix de 250 francs, à Mlle Jeanne Wagner de Chateauroux (Indre), et Mlle Juliette Portron, de Niort (Deux-Sèvres).

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

Hirsch Freres
Maison fondée en 1860
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etat-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France. Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.

AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Modernes. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pacific. Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tirbatières.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
SAN FRANCISCO
891 RUE KEARNY


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et n'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le bnt de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les tonx chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir.
Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 188
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vivas, 1694, Geary street.
Trésorier: L. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Ailliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti
1516 JONES STREET SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

L'A-B-C de l'"Equalization"

"Equalization" signifie simplement que chaque propriété doit être imposée en proportion de sa valeur.

Chemins de fer, banques, éclairage, chauffage et force motrice, téléphones et télégraphes payent l'impôt sur leurs exploitations à l'Etat au lieu de le payer à la localité.

Ces exploitations doivent être taxées par l'Etat en proportion de leur évaluation et ainsi que cela a lieu pour la propriété locale.

Donc, ceci est la question de "l'Equalization":—

Les Taxes des Corporations Sont-Elles Maintenant "Equalized" avec les Taxes Locales?

En 1920, la propriété locale a payé en taxes
$144,500,000
au taux de 1,632
sur une valeur marchande de... $8,850,000,000

En 1920, la propriété d'utilité publique a payé en taxes d'Etat
$15,300,000
qui au taux de 1632
donnerait une valeur marchande de $937,000,000

MAIS, en 1916, la "Seavey Tax Commission" a estimé la valeur marchande de ces propriétés d'utilité publique à seulement $805,000,000

Et cependant ces mêmes propriétés paient maintenant sur une évaluation au-dessus de ce chiffre, s'élevant à.... $132,000,000

Et le Gouverneur, et le "State Board of Control" ont en vue d'augmenter ces chiffres par une augmentation de taxes de 35%

Ou Est la Proposition Equitable?

Sans faire entrer en ligne que ce total de la valeur marchande de toutes les garanties des "California public utility securities" est au-dessous de ce qu'elle était en 1916, aucun homme bien pensant ne peut admettre que la valeur totale de ces "public utilities", soit de $132,000,000 de plus qu'elle n'était en 1916.

Tout le problème de l'"Equalization" se réduit à ceci: les Corporations taxées pour les besoins de l'Etat doivent payer à un taux égal à celui de la propriété locale, mais basé sur une évaluation juste et raisonnable.

Finissons-en avec les formules spécieuses et les appels au préjudice qui ont caractérisé la campagne du Gouverneur et du "State Board of Control."

Il Nous Faut l'Economie

S'employant à masquer l'extravagance de son budget de $81,000,000, l'administration de l'Etat a soulevé cette question d'"Equalization" pour obscurcir la seule question en vue—économie.

Elle continue à ne pas pouvoir prouver la nécessité des $15,000,000 s'ajoutant au budget de 1919, ainsi que de toutes autres sommes votées par le peuple en Novembre dernier.

Et cela parce qu'elle sait bien que nos présentes ressources sont suffisantes.

Aucune taxe "ad valorem" n'est necessaire, pas plus, d'ailleurs, qu'une augmentation de taxe sur les Corporations.

TAX INVESTIGATION AND ECONOMY LEAGUE
HERBERT W. CLARK, President W. V. HILL, Secretary
1504 HUMBOLDT BANK BUILDING, SAN FRANCISCO

Le pouvoir d'imposer est un pouvoir destructeur

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

DEFECTIVE ORIGINAL

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman — Phone: DOUGLAS 4642

P. Février — D. L. Ferrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 348-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — (Phone: Kearny 4340); et 1600 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — P. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 6980
St. Germain
RESTAURANT — 50-54 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Dinner: $1.50 et sur commande.—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
O. MAILHEBUAU — O. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2417

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 7me et 8me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

GRANDE REDUCTION
SUR TOUS LES ARTICLES
CHEZ
HIRSCH FRERES
Le Grand Magasin de Confections pour Hommes et Enfants
949-951 Kearny St.
PRES DE PACIFIC

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1903
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1046, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-223, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls représentants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

L'EMBÛCHE SANGLANTE

Par JULES MARY

TROISIEME PARTIE

IV

La nuit se fait un peu plus obscure, mais dans cette obscurité les yeux de Montmayeur sont luisants comme ceux d'une bête fauve. Il ne répond rien; son bras entoure la taille de la jeune fille. Il l'attire à lui brusquement et ses lèvres avides et cruelles recherchent cette bouche pure dont la fraîcheur le brûle. Elle penche la tête en arrière avec un grand cri d'épouvante, car elle se voit perdue, mais les lèvres suivent partout les siennes et Montmayeur murmure à son oreille des paroles enflammées:

— J'ai tout entendu, dit-il, tout, j'étais là, près de toi. Ah! comme tu m'aimes, comme tu m'aimes, puisque tu m'aimes malgré mon crime...

Et il la serre à l'étouffer. L'horreur paralyse la force de Lucienne. Vraiment elle a l'air de s'abandonner. Ele voudrait se défendre. Elle ne le peut. Elle ne s'attendait pas à cette brusque attaque.

Et il lui parle, par phrases entrecoupées. Il lui dépeint l'amour insensé qu'il a conçu pour elle... C'est l'aveu du misérable, mais non point l'aveu soumis; au contraire, l'aveu triomphant.

Elle l'aime. Il en est aimé en dépit de son crime.

Et Lucienne, chose inerte dans ses bras, Lucienne effarée, folle, sent l'étreinte des bras se resserrer autour de sa taille, les baisers devenir plus ardents, plus pressés, presque convulsifs.

— Ah! que je t'aime! Tout le monde aime, vois-tu, les criminels comme les autres, et tout le monde est aimé, au moins une fois. Tu voulais ma perte, et te voilà liée à ma vie. C'est l'amour. Tu ne me quitteras plus. Je t'apprendrai à oublier. Tu finiras par excuser ce que j'ai fait. Ah! comme je t'aime! Tu sais tout... Tu sais tout. Ah! du moins, je ne veux pas que tu te reprennes quelque jour, et que le remords t'éloigne de moi. Je veux que tu m'appartiennes comme je t'appartiens et que tu sois à moi à tout jamais, ma chose, mon bien, ma maîtresse, ma femme. Ne suis-je pas ton esclave et ne peux-tu pas commander? Sois à moi, Lucienne, sois à moi, puisque tu m'aimes!!

Et c'en est fait d'elle, peut-être, de sa pudeur et de sa vie, — elle, si énergique et si vigoureuse, n'a pas de force pour se défendre.

Pourtant elle jette un cri de détresse, en essayant vaguement de se dégager, les deux mains crispées autour des poignets de Montmayeur.

— Respectez-moi, Jean, respectez-moi!

— Je t'aime, tu m'aimes aussi, tu connais mon secret. Il faut que tu sois à moi, il le faut!

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestine paresseux.
En Vente Partout

Et il l'entraîne, il l'enlève presque dans ses robustes bras, lorsque tout à coup une ombre apparaît dans le fond de la chambre.

Et une voix oppressée par l'indignation, mais faible et tremblante quand même:

— Eh bien! Jean... que se passe-t-il?

Montmayeur laisse aller Lucienne et se précipite sur celui-là qui vient de surgir et qui n'est autre que Georges.

— Va-t-en, toi, va-t-en, dit-il d'une voix sourde.

— Non, tu passeras sur mon corps avant d'atteindre cette enfant.

— Eh bien, soit! râle lemalheureux.

Et il fait un pas vers Georges, mais il s'arrête. Un reste de raison luit dans son cerveau affolé.

Georges s'est appuyé contre la muraille et il attend la mort, la mort de la main de son frère.

Mais Montmayeur s'enfuit tout à coup, comme frappé de folie, les deux mains sur son front.

Et Georges doucement, à Lucienne:

— Je vous l'avais dit, la maison des Montmayeur est une maison maudite... maudite.

V

Le lendemain, Montmayeur était dans son cabinet.

Il avait la figure très rouge, la fièvre lui brûlait le sang.

Il avait passé la nuit à réfléchir.

Il ouvrit sa fenêtre et respira l'air froid. La canonnade était incessante depuis quelques jours.

On s'attendait de plus en plus à une bataille.

Les Allemands, toujours bien renseignés par un audacieux et cynique système d'espionnage, savaient que la garnison de Paris préparait une sortie désespérée dans la direction de Versailles.

Ce devait être la dernière partie jouée par la grande ville.

Montmayeur resta longtemps appuyé sur la balustrade de la fenêtre.

A quoi rêvait-il?

Celui qui aurait pu voir ses yeux eût été surpris, même épouvanté, tant son regard avait de cruauté implacable.

— Elle mourra, murmura-t-il. Il faut qu'elle meure!

A quoi pensait-il? De qui parlait-il, lorsqu'il prononçait cette menace?

Etait-ce de Lucienne? était-ce de Claudine?

Les deux sœurs connaissaient son crime. L'une des deux serait à lui, quelque jour, et l'aimait.

C'était Lucienne.

Rien à craindre d'elle par conséquent. Elle deviendrait sa maîtresse si elle n'était pas sa femme, et leur vie serait commune et ce crime serait presque commun.

Mais l'autre? mais Claudine?

Comment l'empêcher de parler? Certes elle l'avait fait déjà. Il le comprenait à présent. Et voilà pourquoi sans doute avait été accordé l'inexplicable sursis à l'exécution de Doriat.

Mais elle parlerait encore. Elle n'oublierait jamais. Elle l'accuserait publiquement, peut-être, ou la justice, passant par-dessus l'absence de preuves, l'arrêterait et il aurait à subir le scandale de la cour d'assises.

La guerre avait enrayé tout cela. La guerre finie, la justice voudrait avoir le mot de ce mystère.

Voilà ce qu'il ne voulait pas. Voilà ce qu'il ne pouvait pas attendre.

Lucienne, dans la confidence, ne parlerait plus désormais.

Il fallait, dès lors, empêcher Claudine de parler.

D'elle seule venait le danger, puisque d'elle seule pouvait venir l'accusation!

Et comment l'empêcher de parler, cette enfant!

Voilà à quoi il avait rêvé toute la nuit, à quoi il rêvait encore, le matin, en regardant le ciel bleu où flottaient de blancs flocons d'écume — et en écoutant d'une oreille distraite — accoutumée à ce bruit, — les sourds grondements des batteries prussiennes.

— Les morts seuls ne parlent pas!

Cette phrase revenait dans son cerveau, plus fort que tous les canons ennemis.

C'était elle qu'il entendait.

Tout d'abord, lorsque cette idée avait germé en son esprit, il l'avait repoussée avec horreur.

Il avait assassiné Bourreille. Mais il n'avait pas prévu, tant ses précautions étaient bien prises, qu'il serait obligé quelque jour de commettre un second crime pour échapper au châtiment du premier.

Assassiner cette jeune fille! Presque une enfant!! C'était horrible! Après le cadavre de Bourreille, ce nouveau cadavre!... Non, impossible, impossible!

Mais il était acculé à une situation sans issue.

Ou Claudine mourrait ou il prévoyait pour lui, à bref délai, le scandale d'une accusation ignoble.

Et voilà pourquoi, ce matin-là, il venait de dire:

— Elle mourra, il faut qu'elle meure!

Mais comment? Un nouveau crime n'attirerait pas de suite l'attention de la justice. La justice n'existait plus guère en ces temps troublés, au milieu des sauvageries de l'armée envahissante.

Mais plus tard? La guerre finie? On s'occuperait de Claudine. La justice voudrait savoir comment elle était morte. Nouvelles angoisses. Nouvelles épouvantes. Et il était si fatigué de craindre!

Puis, dans cette froide et terrible discussion qui s'agitait ainsi dans son esprit et d'où devait sortir la mort d'une enfant, tout à coup apparaissait la figure de Lucienne.

Autre danger bien plus grand pour lui.

A tout prix, il ne fallait pas que Lucienne se doutât que Claudine était victime de Montmayeur.

Alors, que faire?

Et quittant la fenêtre, où l'air froid rafraîchissait ses joues en feu, il se promenait dans son cabinet.

C'était là, dans ce même cabinet tout encombré de papiers, de notes, de cartons, de dessins, de plans, dans ce cabinet où il avait maudit tant de fois la mauvaise fortune acharnée contre lui — c'était là qu'il avait conçu l'idée du meutre de Bourreille.

C'était là qu'il combinait le meurtre de Claudine.

Il ne l'assassinerait pas. C'était trop dangereux. Et puis, depuis Bourreille, depuis ce sang sur les murs, sur ses mains, sur les manchettes de sa chemise, il avait horreur du sang. Dans ses cauchemars, c'était du sang, sur tout, partout, qu'il voyait.

(à Suivre)

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs à Choisir
DOUGLAS 8 5 5
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.80

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 406

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
251, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
601-602 LINDSAY BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

Phone: Garfield 900
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirées
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1224



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 3788
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—28th Street — OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton — Phone: Douglas 4686

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 1 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2935 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 168
Résidence Phone: Sunset 8329

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h. excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1290

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-12-13, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5051
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 128, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1286
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1500 Taylor St.
Téléphone: Franklin 710
Heures d'Office: de 1 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5781

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office Sutter 1741
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
201, SUTTER ST. (Grove Side.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office: Pharm. Kearny 5820.
Résidence: The Dorchester, 1482 Sutter ct. coin de Gough. Phone Prospect 660.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement)
Phone: Park 781 (On ne répond pas téléphoner à West 1400).

DEFECTIVE ORIGINAL

LES EXPLOITEURS DES BLESSES DE LA GUERRE.

Washington, 26 Fév.

La Cour Suprême du District a condamné à quatre ans de prison chacun William Salisbury, de Buffalo, et David Griswold, de Southold, N. Y. Les deux condamnés s'étaient reconnus coupables d'avoir soustrait frauduleusement des milliers de dollars à des blessés de la guerre sous le prétexte de leur faire obtenir des pensions.

LES POGROMES CONTRE LES JUIFS.

Londres, 26 Fév.

Plus de 1000 Juifs ont été les victimes des pogromes organisés contre eux par les troupes du général Balakovitch, ancien chef des anti-bolchevistes, dans les régions de Minsk et de Harnel.

Les pogromes ont été d'une cruauté incroyable; des femmes ont été violées et torturées et des enfants tués de sang-froid. Des milliers d'enfants ont perdu leurs parents. Tous les biens des Juifs ont été mis au pillage.

—:o:—

LES SOULIERS DU MORT.

On racontait l'autre jour une assez bonne histoire dans les couloirs de la Chambre.

Un député venait de mourir subitement et la nouvelle avait été aussitôt téléphonée à un de ses collègues, représenant le même département et élu sur la même liste.

Le député, tout attristé, raccroche le récepteur. Mais la sonnerie retentit de nouveau. Et l'honorable, croyant que son correspondant avait à compléter sa communication par quelque détail, reprend immédiatement l'appareil.

O surprise! Ce n'est pas un complément d'information. C'est la voix d'un ami du mort qui, sans perdre de temps, prie le vivant de lui réserver ses bons offices dans son département, car il compte se porter à l'élection partielle que va nécessiter la vacance ouverte.

Un peu interloqué, le député promet vaguement et coupe la communication. Mais le timbre tinte et retinte. Evidemment, c'est le futur candidat qui insiste.

Pas du tout! C'est un second futur candidat au siège du défunt, qui prie, etc., etc. (Voir plus haut).

Cette anecdote, rigoureusement authentique, prouve que, si l'agriculture manque de bras, la politique, elle n'est pas près de manquer de candidats.

—:o:—

Ambition déçue.

—Savez-vous l'espagnol? demanda un jour Louis XIV à un seigneur de sa Cour, dont il connaissait l'ambition démesurée.

—Non, Sire...

—Tant pis.

L'autre crut qu'en apprenant vite cette langue, il parviendrait à être ambassadeur. Un mois après, il se présentait au monarque:

—Sire, dit-il, je sais couramment l'espagnol.

—Tant mieux, fit le roi... Vous pourrez lire "Don Quichotte" dans le texte original.

L'HABITUDE DU TABAC.

Si nous en croyons le poète Pierre Boissie, qui est allé l'interviewer, Maeterlinck a essayé en vain de se déshabituer du tabac.

—Je suis incapable, lui a-t-il déclaré, d'écrire une lettre sans ma pipe... Ce que je fais est devenu fonction de ce que je fume. J'ai essayé de me déshabituer et, pendant quelque temps, j'ai cessé de faire usage du tabac. J'ai essayé l'eucalyptus: ça m'endormait! Maintenant, je me contente de le dénicotiniser moi-même. Je verse dessus de l'eau bouillante. Il en sort un gros jus noir qui contient, je crois, à peu près tous les mauvais principes du tabac...

MESSE

Le **DIMANCHE 27 COURANT**, à 7 h. 30 du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de

Jean DEMARTIS

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Catherine Demartis; de ses enfants René, Joseph et Jules Demartis; de ses beaux-frères et belles-sœurs et de toute la famille.

MESSE

Le **LUNDI 28 COURANT**, à 9 h. du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise St. Joseph, Chestnut Street Station, à Alameda, pour le repos de l'âme de

Marianne VERGEZ

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de ses filles Mesdames A. Mathebat, J. Lascurettes, J. Tousseau, P. Bernadou, R. Junca et F. Tousseau; de son fils Blaise Vergez; de sa belle-fille Mme Blaise Vergez; de ses gendres MM. A. Mathebat, J. Lascurettes, J. Tousseau, P. Bernadou, R. Junca, F. Tousseau; de ses petits-enfants, arrière-petits-enfants et de toute la famille.

MESSE

Le **MARDI 1er MARS**, à 7 heures du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Marie Louise PLAA

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari M. Jean Plaa; de son fils M. Henri Plaa; de son beau-frère M. Henri Plaa et de toute la famille.

Leçons d'Anglais

Quatre leçons d'anglais par semaine aux Français qui désirent apprendre vite et facilement à parler et écrire cette langue.—Lundi, Mardi, Jeudi et Vendredi, à 8 h. du soir.

THE POLYGLOTT CLUB
Book Concern Bldg.
3, City Hall Avenue
San Francisco

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 20 Février 1921
(Bureau Central, Guichet No. 3)

San Francisco Post Office

Arouxet, Baptiste
Barret, Sylvain
Boscus, Adrien
Bousquet, Alphonse
Bredal, Thomas
Brumanchon, Joseph
Didier, Madame Judith
Ferrier, Peter
Larrivière, Marie
Laudin, Madame
Madrières, Monsieur et Madame
Viguier, Monsieur

Lafayette Club No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA.

Les Officiers et Membres du Club, ainsi que toutes personnes s'intéressant à son développement, sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu le **MERCREDI 2 MARS**, au Blake Hall, 529, 12th St., Oakland, à 8 h. précises du soir.

Ordre du Jour: Instructions aux candidats désireux d'obtenir leurs premier et deuxième certificat de naturalisation. Organisation du pique-nique annuel.

Le Président, P. CHANQUET. Le Secrétaire, J. ANDRIEUX.

L'Almanach Hachette

Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande

Très bon **MECANICIEN** pour faire des modèles d'outils et de machines légères.

S'adresser à Louis Paquet, 789, Mission St.

2594

BONNE à tout faire pour famille française. Pas de lavage.
S'adresser à 120, Ellis St.

2596

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à vapeur.

S'adresser sur place, à 1754, Geary St.

2574

VINGT-HUIT "outside rooms", Rapportant $125 par mois; loyer, $60. Prix $1200.

S'adresser à 681, Harrison St. Pas d'agents.

2576

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.** S'adresser sur place, à 5045, California St.

2514

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Par ordre du Comité, les Sociétaires qui le désireraient seront vaccinés sans frais à la Maison de Santé par le personnel médical attaché à l'Etablissement.

Le Président, H. Colombat. Le Secrétaire, M. Maucoronel.

Parents, n'hesitez pas

ENVOYEZ vos fils et filles au **GALLAGHER-MARSH BUSINESS COLLEGE**, pour un "first class business training". Cette école vous invite à lui faire visite et à vous rendre compte de visu que ses élèves peuvent sténographier jusqu'à 150 mots à la minute, c'est-à-dire deux fois plus que ne l'exigent les autres écoles. Ces élèves sont donc très recherchés et obtiennent, ainsi, les meilleures situations.

VENEZ ET VOYEZ M. Rob. F. Gallagher, le Directeur de l'Ecole, sténographier au tableau noir jusqu'à 270 mots à la minute—le record à ce jour. C'est cette méthode de sténographier qu'il enseigne à vos fils et filles. Demandez notre circulaire explicative.

SAN FRANCISCO: 678, Turk St.
OAKLAND: 319, 14th St.

Clay St. Garage

1731-1745 CLAY ST.
GEORGES BOS, Manager

Pneus Michelin et Goodyear

ATELIER DE REPARATIONS
Dirigé par F. BISCAY

SERVICE DE NUIT
TRAVAIL GARANTI
PRIX MODERES
VOITURES D'OCCASION
Phones: Prospect 217—Prospect 218

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Calendriers à Effeuiller pour 1921

Nous venons d'en recevoir un bon choix que nous vendons aux prix de 30 cts.; 35 cts.; 40 et 45 cts.

Ajoutez 10 cts. pour recevoir par Poste.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.



NOS 10 PRESSES

fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL, J. LAURAY, Directeurs-Propriétaires de l'Imprimerie
E. G. LALLIER, P. LANSON
Lanson-Lauray & Co., Inc.
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
6,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
16,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisé en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de 5% par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 3,000—Hôtel 26 ch, loyer $135, coin de rue.
4,500—Hôtel, 50 ch., loyer $150.
5,000—Hôtel, 50 ch.; loyer $150.
6,000—Hôtel de 32 ch.; loyer $170.
8,000—Hôtel de 56 ch.; loyer $200.
10,000—Hôtel de 90 ch.; construction en brique; loyer raisonnable.
12,000—Apt. House de 60 ch.; loyer $350.
14,000—Hôtel de 90 ch.; loyer $450; coin de rue.
16,000—Apt. House de 52 ch.; loyer $480.
20,000—Apt. House de 90 ch. divisé en 15 Apts. de 2 et 3 chambres.
$ 1,800—Maison 4 chambres; lot 25x100 à San Francisco.
5,000—Maison 2 flats; lot 25x120; Richmond Dist.
12,000—Résidence moderne; lot 27½x127½.
18,000—Propriété 18 chambres et magasin spacieux; lot 27½x137½; idéal pour blanchisserie; à vendre pour cause de maladie.
$ 5,500—Ranch 33 acres; maison 4 chambres; près Uklah, Mendocino Co.
10,000—Résidence richement meublée de 10 ch. à Alameda, à vendre pour cause de départ en France.
12,000—Ranch 44 acres dans Marin Co.; maison 6 ch.; 6 vaches, 1200 poules; Ford truck; cheval, voiture et instruments aratoires; on échangerait pour propriété en ville.

ATTENTION, BLANCHISSEURS!

Nous avons en ce moment un grand nombre de blanchisseries à la ville et à la campagne, qui sont à vendre à des prix très raisonnables; ne laissez pas passer ces occasions de vous établir pour votre compte et devenir indépendants.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

A. Pechoultres, H. J. Bazerque, C. Ponso

Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambre 911

A VENDRE

$45,000—Bâtisse en ciment armé, voisinage du Ferry; bail de 10 ans; $4,000 par an.
8,000—Deux flats, bon état, près Golden Gate Park et 9me Ave.; loués $65.00.
Près de Petaluma, Ferme 12 acres, dont 8 cultivables; maison 6 ch., et toutes autres bâtisses nécessaires à l'élevage de la volaille; 2000 poules; bétail; eau en abondance.

HOTELS, APPARTEMENTS, BLANCHISSERIES

$27,000—Hôtel 100 chambres; centre de la ville; loyer $600.
18,000—Hôtel 90 chambres, près rue Market; loyer $400.
14,500—Hôtel 90 chambres; rue commerçante; loyer $440.
12,500—Apt. House 75 chambres, en appartements de 2 et 3 ch.; loyer raisonnable; bon bail.
7,000—Hôtel 52 chambres; près rue Market; loyer $275.
4,500—Blanch. fr. dans un des meilleurs quartiers de la ville; loyer raisonnable; excellente habitation; machinerie en bon état.

Plusieurs pensions françaises en ville et à la campagne.

Vineyard Villa

(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires

Prix de la Pension: $14.00 par semaine

Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses

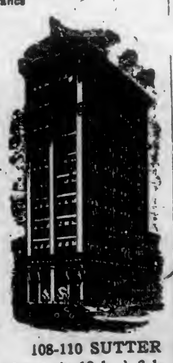
La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organis ation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1385

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building, California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.

Phones: Douglas 3267, Douglas 3266

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
Grand choix de Biscuits "LU" en boites de $1.50, $1.75 et $2.00

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 a.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 a.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27.

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT

—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)

Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche., etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanche et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 188.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 805-810 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél office Douglas 5031; rés. Franklin 9536.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24a St. Phone office, Lakeside 1584. Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4220.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 119, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornaris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephansen & Watson, rues Seconda et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. M. Dupas, Pres. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1327 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2357.; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen. Gérant: Intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincs, Dr. A. Thibodeau.
Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

"LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 8 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone Franklin 8074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3556; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1640, Underwood Ave. Phone Mission 8358; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Basset, Médecin, chambre 864, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Carnes, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamayou, C. Lapuyade, F. Tells, J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 6424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. FEIH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIS, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DUBAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blska Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 12th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 1841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento — Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

Citoyens Français, Attention!

REPROUVEZ L'AVOCAT C. VINCENT RICCARDI
Reconnu Coupable d'avoir Extorqué des Etrangers sans Défense, et

VOTEZ

POUR VOS VRAIS AMIS LES

Juges de Police
Morris Oppenheim
— ET —
John J. Sullivan





ELECTION MARDI 1er MARS

A. PECHOULTRES — H. J. BAZERQUE — C. PONSO

Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., CHAMBRE 911
PHONE: DOUGLAS 6391

Real Estate, Assurances, Collections
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

J. L. MESPLE

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566

LA FONCIÈRE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

MARCH

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

MAR 5 1921

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
AD MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MARDI 1er MARS 1921—TUESDAY, MARCH 1, 1921. No. 48

Alliance Russo-Allemande

A l'heure présente, grosse d'incertitudes, la question d'une possibilité d'alliance russo-allemande est d'un intérêt particulier, surtout pour la France.

Avant la grande guerre, comme on le sait, il existait déjà en Russie des partisans nombreux d'une telle alliance; ce n'est pas non plus un secret qu'au cours des hostilités mêmes, et surtout dans les moments critiques, on vit réapparaître cette opinion. L'invariable fidélité du monarque déchu aux alliés, et avant tout à la France, rendait dangereuses de telles menées.

Mais, une fois le coup d'Etat bolcheviste accompli, on vit certaines parties de la Russie entrer en contact avec l'Allemagne. Faut-il rappeler, par exemple, les relations qui se nouèrent entre Berlin et Moscou, les intrigues de l'helman Scoropadsky et de l'ataman du Don. Krasnoff.

L'opinion publique, chez les nations de l'Entente, en éprouva quelque surprise. Elle espérait toujours que le peuple russe manifesterait d'une façon ou d'une autre ses sentiments sur l'évolution subite de notre politique extérieure. Mais le peuple russe ne bougea pas. Ce changement ne l'intéressait guère, et, comme les faits l'ont démontré, il a pu se battre vaillamment contre l'Allemagne sans éprouver pour elle la moindre haine. Une alliance avec ses anciens ennemis ne serait donc pas de nature à provoquer chez lui aucune révolte. D'où cette conclusion que, en ce qui concerne la Russie, une alliance avec l'Allemagne, en l'état actuel des choses, ne dépend en effet que des sympathies ou des vues des gouvernants et des classes dirigeantes. L'opinion de quelques meneurs peut décider du sort de plusieurs dizaines de millions d'individus.

Mais admettons un instant qu'il n'en soit pas ainsi et que la possibilité d'alliance ne dépende pas seulement des intentions de ces dirigeants; quels pronostics pourrait-on faire pour un avenir prochain?

D'après certaines données, la proposition de s'unir à la République d'Empire, dont l'initiative aurait été prise par les commissaires de Moscou, semble bien problématique. La nature même du gouvernement actuel de Berlin se manifeste comme tellement différente de celui de Moscou que les commissaires du peuple russe ne peuvent s'engager dans une entreprise de pareil ordre sans courir le risque évident de se compromettre aux yeux du parti communiste et de leur Parlement d'ouvriers, de paysans et de soldats. De nombreux faits démontrent que l'installation du bolchevisme en Allemagne est le plus beau rêve et la pensée constante des commissaires de Moscou; pour assurer le succès d'une telle entreprise, ils ne s'arrêteront ni devant les dépenses les plus considérables ni devant l'emploi des moyens les plus détournés.

L'exploitation technique de l'Allemagne, énergiquement entreprise par Moscou, tend seulement à prouver que le gouvernement des Soviets est décidé à user de tous les moyens pour rendre la Russie forte et puissante. Mais il ne faudrait pas conclure de cela à l'alliance.

D'autre part, les cercles dirigeants allemands, on doit le reconnaître, craignent à juste titre un semblable lien. Eux, qui semèrent le bolchevisme en Russie, en ont très vite, à leur propre détriment, aperçu la force de contagion. Aussi, d'après toutes les prévisions, un état de paix semblable à celui qui régit les rapports entre Moscou et les républiques voisines de l'ouest semble devoir être le maximum de cordialité qui doit unir la Russie des Soviets et l'Allemagne. Il en pourrait être autrement au cas où des régimes gouvernementaux identiques, ou se rapprochant plus ou moins, s'installeraient dans ces deux pays, car parmi les Russes aussi bien que parmi certains Allemands de qualité, il est de nombreux partisans d'une alliance russo-allemande. Il est intéressant à noter que, depuis un certain temps, l'Allemagne poursuit chez elle une active propagande dans ce but, en essayant de fortifier les sympathies qu'elle rencontre parmi les réfugiés russes qui vivent sur son sol, et dont le nombre total dépasse 600,000 (en France, 200,000). Il est certain que l'Allemagne se rend compte qu'un jour ou l'autre, ces Russes, momentanément éloignés de leur patrie, y reviendront et qu'ils auront alors sur sa politique une influence directe ou indirecte, mais certaine. Sans perdre de temps, elle essaye d'accaparer les cerveaux, de les gagner d'avance à sa cause, c'est-à-dire à l'alliance.

Pour le pays de possibilités limitées qu'est la Russie, personne ne peut prédire le lendemain. Le régime des Soviets a de grandes chances de se stabiliser. Mais qui donc, à la veille de la chute de l'ancien régime, vieux d'ailleurs de plus de trois cents ans, aurait pu la prévoir? C'est pourquoi la France doit envisager l'éventualité d'une alliance russo-allemande; elle doit être prête à ses conséquences, dont quelques-unes pourraient devenir fâcheuses.

Une fois cette possibilité constatée, la France peut envisager avec confiance son avenir, car il n'est pas douteux que son génie trouvera les moyens de parer au danger probable.

Général Noskoff.

:o:

Et . . . . . des éloges, ... et des critiques . .

C'était vendredi dernier.

Je suis allé passer ma soirée à "La Gaieté Française".

Tout de suite je tiens à dire que je n'ai pas eu à le regretter.

Sur la coquette petite scène de "notre" Théâtre Français, on nous donnait "Roméo et Juliette".

Oh! pas tout le... morceau, non! mais quelques tribes; c'est-à-dire un choix de ce qu'il y a de mieux dans le célèbre opéra de Gounod.

C'est ainsi qu'on nous "servit" avec grand art et beaucoup de talent les duos de la rencontre de Roméo avec Juliette à la soirée des Capulet, de la scène du balcon, des adieux des deux amants et, enfin, celui de la réunion tragique au tombeau.

Et tout cela, entre chaque changement de décors, agrémenté d'une causerie explicative très fine par l'ami Michaud, professeur à l'Université de Californie.

Mais, n'est-ce pas, commençons par le... commencement.

A 8 h. 30, heure fixée pour le lever du rideau, ledit rideau ne se levait pas.

On nous avait cependant habitués depuis la soirée d'inauguration de "La Gaieté Française", à être... à la minute.

Mais il arrivait tellement et tellement de monde que Madame Ferrier et ses... ouvreuses ne savaient vraiment plus où placer tout ce populo. Oh! pardon! je voulais dire... tout ce beau monde.

C'est alors qu'on fit apporter des fauteuils, des chaises et des tabourets qui, parallèlement aux sièges fixes, s'alignèrent sur deux rangées dans toute la longueur de l'allée centrale et... unique.

Grosse, très grosse imprudence à laquelle il ne faudrait pas s'habituer; parce que, en cas de panique—et c'est toujours chose possible dans un théâtre—l'évacuation de la salle ne pourrait se faire en bon ordre.

Je parle très sérieusement et il serait à souhaiter qu'on prît note.

Enfin, vers les 9 heures, tout notre... beau monde était placé et voilà que, sondain, apparaissait Monsieur Michaud.

Ansitôt silence général.

Le chef du Département français à l'Université de Californie—tiré, il vous please, à quatre épingles, comme pour une soirée à l'Elysée ou à... la Butte—tout de suite nous parlait de Shakespeare, de Gounod, de "Romeo et Juliette" et de... André Ferrier et Mme Anna Young, ces "deux grands et incomparables artistes" qui... que...

Michaud étant du Midi—et du vrai, madame ma chère—il ne faut donc pas s'étonner de le voir employer d'"incomparablement grandes" expressions.

Mais, moi qui suis du Nord, je trouve que "deux bons et consciencieux artistes" eût mieux été dans la note.

Ceci simplement à titre de remarque.

Dans les sélections qu'ils nous donnaient de l'Opéra de Gounod, les deux interprètes se révélèrent et "très bons" et "très consciencieux".

A tout instant, d'ailleurs, mais surtout à chaque baisser de rideau, la salle entière leur prodigua ses plus chaleureux applaudissements.

Et c'était justice.

Mme Anna Young nous rendit une Juliette délicieusement simple, et partant, adorablement attrayante. Sa voix fort bien nuancée et son jeu exempt de toute exagération firent bonne impression sur les spectateurs.

Quant à sa diction, celle-ci peut quelquefois, à certains moments—et pour certains mots seulement—ne pas être, comme disent les Américains, "pur parisian"; mais ceci n'est qu'un détail sans importance, que seuls les grincheux—les vieux grincheux tel votre serviteur—remarqueront.

Ferrier, lui, a "vécu" son Roméo. Il est d'ailleurs dans ses habitudes de toujours "vivre" les personnages qu'il incarne, que ceux-ci relèvent de l'opéra, du drame ou de la comédie.

Seulement... seulement Ferrier a un grand défaut quand il... chante: celui de ne pas mettre un frein à sa voix. La chose est encore arrivée ce dernier vendredi soir.

Et dans cette coquette petite salle de "La Gaieté Française" où l'acoustique est telle que le bruit d'une épingle tombant sur la scène se perçoit jusques aux loges du fond, ça se constatait trop.

Deux fois, d'ailleurs, pendant la soirée, cela faillit lui jouer un manvais tour. Je sais bien qu'on peut toujours mettre "ça" sur le compte d'un... rhume. Tout de même il vaudrait mieux l'éviter.

Les "ceusses" qui sont de la partie me diront sans doute que, à certains moments, cette "explosion" s'impose, afin de donner de la couleur aux sentiments exprimés. Au Civic Auditorium, possible! Mais à "La Gaieté Française" ça détonne.

Je maintiens donc ma façon de voir.

Les décors furent tout simplement magnifiques. Je prends d'autant plus plaisir à l'écrire, que tous les spectateurs ne se firent pas faute de crier bien haut, à chaque lever de rideau, qu'ils étaient ravissants.

Ceux des scènes du balcon et du tombeau méritent surtout une mention spéciale.

On se demande vraiment comment, sur une aussi petite scène, et avec des moyens d'agencement tout ce qu'il y a de plus limités, un tel tour de force a pu être réalisé.

Car c'était bel et bien un tour de force que celui auquel on nous a fait ainsi assister. Je sais de grands théâtres qui n'en ont jamais pu faire autant.

Bref, cette soirée de vendredi dernier marque, à tous les points de vue, un immense effort fait pour nous donner satisfaction. "La Gaieté Française" vous sourit. Donnons-lui tout notre appui.

Le "troupe" ne demande qu'à nous faire passer d'agréables soirées. Mais faut-il encore qu'elle soit assurée que nous irons l'applaudir. Parce que, enfin, toute peine mérite.... salaire.

Donc, habituons-nous à prendre le chemin de la coquette petite bonbonnière où il nous est donné de vivre des heures si délicieusement françaises.

Vendredi prochain, ce sera grande première. Ferrier et ses artistes nous donneront "l'Ami Fritz", la spirituelle et désopilante comédie en 3 actes d'Erckmann-Chatrian. C'est le grand succès de la Comédie Française à Paris. Partout on ne fait qu'en causer.

C'est donc une soirée qu'il ne vous faut manquer à aucun prix. A moins que... que... ne sachant... comment faire, vous ne soyez dans l'obligation "absolue" de rester à la maison.

Ce sont de ces petits désagréments, voyez-vous, dont les rois eux-mêmes ne sont pas exempts.

A. Maubailly.

:o:

EN IRLANDE.

Londres, 28 Fév.

Le "London Times" contient aujourd'hui de longues lettres de Lord Bryce et de Lord Gladstone, dénonçant le régime de répression en Irlande et demandant un changement de politique tout au moins pour la réputation de l'Angleterre à l'étranger et surtout en Amérique.

Le général Crozier, commandant les "Black and Tans", a donné sa démission à la suite du scandale soulevé par le pillage et les vols de ses hommes. Ces derniers ont ces jours derniers pillé sans aucune excuse la ferme de Mr. et Mrs. Charles, près de Trim. Le sujet doit être discuté demain à la Chambre des Communes.

Dublin, 28 Fév.

On craint, à Cork, l'exécution capitale prochaine de six prisonniers détenus à la prison de Cork. L'opinion publique est que ces hommes ont été condamnés sous de faux prétextes et par suite de délations invraisemblables.

Dublin, (dernière heure).

Les six prisonniers détenus à la prison de Cork ont été passés par les armes.

LA NATALITE A BERLIN.

Berlin, 28 Fév.

Les statistiques accusent une augmentation à Berlin de 30 pour cent dans les naissances pour l'année 1920. Les chiffres publiés par le bureau de recensement montrent que 90 pour cent des enfants de domestiques sont illégitimes, et aussi 30 pour cent de ceux des ouvriers.

ROOSEVELT Jr. AU MINISTERE DE LA MARINE

St. Augustine, Fla., 28 Fév.

Le Président-élu Harding a choisi pour le poste de Ministre de la Marine Edwin Denby, de Detroit, et Theodore Roosevelt Jr., fils de l'ancien Président, pour celui de Sous-Secrétaire du même ministère.

CONSULTEZ-NOUS pour tous règlements d'Affaires de famille en France. Nons correspondons principalement avec tous les Notaires des Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Aveyron, Lot.

Procurations pour recueillir successions, Actes notariés, Partages, Partages, Liquidations, Transactions concernant tous immeubles situés en France. RENSEIGNEMENTS précis sur la naturalisation américaine et sur la situation militaire de chacun. — PAUL TEILH, Notaire Public, 110 Sutter St., Room 401. Phone: Sutter 6515-6516.

Etats-Unis et Etranger

LA CONFERENCE DE LONDRES.

Paris, 28 Fév.

C'est demain que va s'ouvrir, à Londres, la Conférence au cours de laquelle les représentants de l'Allemagne auront à dire si oui ou non ils acceptent les décisions du Conseil Suprême interallié prises lors de la Conférence de Paris.

Dans le "Temps", M. Poincaré déclare que l'Allemagne doit accepter les demandes qui lui sont faites par la commission des réparations.

"Si l'Allemagne refuse d'accepter les demandes de la Conférence de Paris, dit M. Poincaré, le traité de Versailles entre en vigueur automatiquement. Il est impossible qu'une nouvelle évaluation des réparations soit faite à Londres. Le gouvernement français peut compter sur la ferme détermination des deux Chambres du Parlement pour rejeter tout nouveau délai que l'Allemagne pourrait demander, il peut aussi compter sur elles pour obtenir de nos alliés l'approbation complète des demandes de la France.

"M. Simons, ministre des affaires étrangères d'Allemagne, parle aujourd'hui sur un ton qu'il n'aurait pas osé employer il y a six mois, bien qu'il y a six mois l'Allemagne fût encore plus arrogante qu'un an auparavant. L'insolence germanique s'accentue de plus en plus; si cela continue les vainqueurs seront humiliés par les vaincus et les victimes bafouées par leurs bourreaux.

"Une fois de plus rappelons-nous ce qui est arrivé après le traité de Francfort et aussi ce que l'Allemagne aurait exigé de nous si elle avait été victorieuse. Nous ne voulons pas faire pleurer l'Allemagne mais nous avons le droit de demander qu'elle ne se moque pas de nous."

DEMENTI.

Paris, 28 Fév.

L'ambassade d'Angleterre dément formellement l'information publiée par un journal du matin suivant laquelle l'Angleterre manifesterait de l'opposition aux clauses militaires et politiques de l'accord franco-polonais.

POUR SAUVER L'AUTRICHE.

Paris, 28 Fév.

L'"Eclair" annonce que les négociations relatives à l'aide financière à accorder à l'Autriche avancent rapidement. M. Loucheur, ministre des régions libérées, qui dirige ces négociations, a conféré avec des banquiers français et des financiers italiens. Les milieux financiers belges s'intéressent aussi vivement à la question.

M. Loucheur commencera la semaine prochaine des négociations avec le gouvernement et les banquiers anglais afin d'établir un plan d'action commun à tous les alliés. On rapporte que si l'unité d'action ne peut être obtenue, chaque puissance sera laissée libre de donner son appui financier sous forme de crédits.

UN ROI POUR LA HONGRIE.

Vienne, 28 Fév.

On annonce que le parti royaliste se serait mis d'accord avec les autres partis pour l'élection d'un roi au trône de Hongrie. Le nouveau monarque serait un prince étranger. L'on croit que la couronne sera offerte au fils du roi des Belges.

LA SITUATION S'AMELIORE.

Paris, 26 Fév.

Les importations du mois de janvier se sont élevées à 1,982,469,000 francs, contre 2,495,436,000 francs en janvier 1920. Les exportations se sont élevées à 1,882,618,000 francs, contre 1,009,879,000 francs. Les exportations des objets fabriqués ont augmenté de 537,534,000 francs.

A L'AERO-CLUB DE FRANCE.

Paris, 28 Fév.

Les aviateurs Dor et Bernard ont voulu tenter de s'adjuger le prix de l'Aéro-Club de France consistant à parcourir 2,245 kilomètres dans le moins de temps possible. Ils ont fait, pendant la nuit, le premier parcours Paris-Lille-Paris en 3 heures 2. Ils sont repartis à deux heures du matin pour la deuxième étape Paris-Pau et retour. Ils devaient ensuite couvrir la distance Paris-Metz et retour, mais par suite d'une avarie de moteur, ils ont été obligés d'atterrir entre Angoulême et Limoges; ils ont dû abandonner le raid en raison des dimensions trop étroites du terrain ne permettant pas à l'avion de reprendre son vol.

LES JAPONAIS DEMANDENT UN REGENT.

Tokio, 28 Fév.

Les chefs de l'opposition de la Diète vont demander au Gouvernement la nomination d'un régent en raison de la maladie de l'empereur, qu'on déclare incurable.

ON PARLE D'ELEVER A DOUZE LE NOMBRE DES MARECHAUX.

Paris, 28 Fév.

M. Raiberti, député des Alpes-Maritimes et ancien ministre de la guerre, a déposé sur le bureau de la Chambre un projet de loi modifiant la loi de 1849 et permettant d'augmenter en temps de paix le nombre des maréchaux de France de six à douze.

M. Barthou, ministre de la guerre, refuse de répondre avant le retour de M. Briand à l'interpellation de M. Ambroise Rendu, député de la Haute-Garonne, relative à "l'injustice commise par le gouvernement" en n'ayant pas nommé maréchal le général de Castelnau la semaine dernière.

Au moment de la parade de la victoire le 14 Juillet 1919, le général de Castelnau a été acclamé par la foule aux cris de "Vive le maréchal!" C'est un des généraux les plus populaires de l'armée française auprès du grand public en raison de sa victoire de Nancy, où le général Fayolle était sous ses ordres; il l'est aussi parce que trois de ses fils ont été tués pendant la guerre.

M. Ambroise Rendu, député de la Haute-Garonne, a informé le gouvernement qu'il l'interpellerait la semaine prochaine à la Chambre pour lui demander pourquoi le général de Castelnau n'a pas été promu maréchal.

M. Barthou a, au sujet du projet de loi présenté à la Chambre, demandant d'élever à douze le nombre des maréchaux, déclaré que le "gouvernement ne forait pas d'opposition à l'adoption de cette loi qui serait certainement votée."

"Le gouvernement, dit-il, sera alors en situation de récompenser tous les chefs militaires qui ont servi et sauvé le pays."

Quelques journaux socialistes modérés reprochent au gouvernement de ne pas avoir nommé maréchal le général Sarrail. M. Justin Godart, député, radical-socialiste du Rhône, interpellera le gouvernement à ce sujet.

LE CABINET HARDING ET LA PAIX.

Washington, 28 Fév.

L'attitude du nouveau Cabinet Harding au sujet de la paix est définie par la publication du programme suivant:

1° Etablissement de la paix avec l'Allemagne sur résolution du Congrès.

2° Proposition aux puissances étrangères d'une réduction générale des armements.

3° Proposition d'une conférence avec toutes les puissances pour l'établissement d'un nouveau code de loi international.

4° Création d'une Cour internationale de justice ayant juridiction mondiale.

5° Formation d'une autre conférence chargée de prendre toutes mesures nécessaires en vue d'assurer la paix et l'harmonie entre toutes les nations.

GRAVE ACCIDENT DE CHEMIN DE FER.

Porter, Ind., 28 Fév.

Le train No. 151 du New York Central a eu une terrible collision avec le No. 20 du Michigan Central. Un wagon de marchandises et une voiture mixte voyageurs-bagages ont été complètement démolis. On a constaté à l'heure actuelle vingt-sept morts. Plus de 100 voyageurs sont grièvement blessés. Ceux-ci ont été transportés à Michigan City et à Gary, Ind.

LE JAPON ET L'ILE DE YAP.

Tokio, 28 Fév.

Le Japon insiste pour conserver son protectorat sur l'île de Yap, alléguant que le Conseil Suprême des Alliés avait concédé au pays toutes les anciennes colonies allemandes au nord de l'équateur dans le Pacifique.

Le journal "Nichi Nichi" déclare que les Etats-Unis n'ont aucun droit d'intervenir n'ayant pas ratifié le traité de paix.

POTS-DE-VIN OFFERTS AUX AGENTS DE LA SECHERESSE.

Boston, 28 Fév.

William J. McCarthy, agent de la Prohibition dans la Nouvelle-Angleterre, déclare avoir reçu des offres de pots-de-vin fabuleux pour obtenir des liqueurs en fraude. On lui aurait offert, dit-il, des sommes variant de 5 à 200,000 dollars dont le total s'élèverait à un million. Ces révélations vont occasionner une enquête sévère par le Grand Jury Fédéral.

Tous mes clients me disent que mon système "Otho-dont-al" est une chose merveilleuse. Il peut non seulement réparer les dents brisées et remplacer celles qui sont perdues, mais surtout rétablir une mastication parfaite.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

L'AMERICAN LEGION VEILLE AU GRAIN.

Indianapolis, 28 Fév.

Le quartier général national de l'American Legion avertit tous les postes de l'American Legion de surveiller très attentivement la propagande allemande qui reprend avec intensité aux Etats-Unis.

Le bulletin envoyé par le quartier-général dit que l'objet de cette propagande semble être de détourner les Américains des alliés et de créer "une puissante organisation par l'amalgame de tous les éléments déloyaux existant aux Etats-Unis".

Des réunions, ajoute le bulletin, ont été projetées à New York, Philadelphie, Cincinnati, Chicago, Milwaukee, Louisville, Omaha et Cleveland comme "l'une des premières manifestations" de la campagne de propagande.

"Le but de cette propagande, dit encore le bulletin, semble être de rompre l'accord qui existe entre les Etats-Unis et nos alliés en visant particulièrement la France.

"Les premières manifestations de cette activité prendront la forme d'une série de réunions tenues dans tous les Etats-Unis, pour protester ostensiblement contre l'occupation de la région du Rhin par des troupes noires françaises venant d'Afrique. La prétendue présence de ces troupes coloniales françaises sera employée pour exciter le sentiment américain contre la France. Les troupes noires françaises ont été retirées il y a plusieurs mois de l'armée d'occupation française. Pendant leur présence en Rhénanie, leur conduite a été excellente d'après les rapports officiels envoyés par l'ambassade des Etats-Unis à Paris au département d'Etat de Washington.

"Dans les villes de New York, Philadelphie, Cincinnati, Chicago, Milwaukee, Omaha, Cleveland et dans beaucoup d'autres existent des comités et des groupes qui aspirent à devenir les noyaux d'une organisation nationale travaillant dans l'intérêt de l'Allemagne.

"L'American Legion suivra attentivement ces manifestations et tous les renseignements à ce sujet devront être envoyés au quartier général national."

LENINE MENACE.

Rome, 28 Fév.

La "Tribuna" a reçu des télégrammes annonçant que Lénine, le tzar rouge moscovite, menace de représailles les sujets français, anglais et italiens. Ces menaces sont faites à la suite des révélations faites par la police française d'un complot international contre les Soviets.

JOURNEE DE PRINTEMPS.

Paris, 28 Fév.

Il a fait hier une véritable journée de printemps; les arbres commencent à bourgeonner sur les boulevards. Dans l'avenue du Bois-de-Boulogne, les hommes se promenaient sans pardessus et les femmes sans fourrures. Les automobiles et les taxis sont ouverts. A trois heures de l'après-midi, le thermomètre marquait 23 degrés centrigrades.

:o:

AVIS DU SERVICE DES POSTES.

Le directeur des Postes porte à la connaissance du public les renseignements suivants:

La convention postale universelle de Madrid a décidé l'application, pour les lettres, d'un tarif postal maximum de 50 centimes pour la première once ou fraction d'once, et de 25 centimes pour chaque once ou fraction d'once additionnelle. Ces tarifs peuvent être mis en vigueur par toute nation avant le 1er janvier 1922, date à laquelle les décisions de la convention entreront en vigueur d'une manière générale.

Le département des Postes des Etats-Unis a été avisé par le Bureau international de l'Union postale universelle que les augmentations de tarifs ci-dessus sont entrés en vigueur le 1er février 1921 au Danemark, en Finlande, en Italie, en Norvège et en Suisse, et le 15 février en France. Il en résulte que les lettres expédiées de ces pays ont été sujettes à un tarif postal de 50 centimes pour la première once et 25 pour chaque once additionnelle.

En conséquence, le public est informé que les personnes qui désirent envoyer des coupons de réponse devront envoyer deux coupons de réponse au lieu d'un comme cela avait lieu auparavant."

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.

28 Février, Clôture.

Paris, francs	14.00
Londres, livre sterling	3.90
Bruxelles, francs	13.30
Rome, lire	27.25
Madrid, pesetas	14.00
Hambourg, marks	1.60e
Indo-Chine, piastre	6.00

EXAMEN SCIENTIFIQUE DES YEUX — Nouvelle méthode exclusivement employée par le DR. GEO. MAYERLE pour corriger les défauts de la vue. Depuis 25 ans à San Francisco. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

LE GRAND WHIST PARTY DE JEUDI PROCHAIN.

C'est jeudi prochain que sera donné, à la Salle Notre-Dame, le grand Whist Party au profit de l'Œuvre de "La Maison Claire de San Francisco".

Le Comité d'organisation est ainsi composé:

Présidente: Mlle Jeanne Jollit.
Vice-Présidente: Mme M. Redinger.
Secrétaire: Mme E. Figeac.
Trésorière: Mme J. P. Trouillet.
Directrice: Mme J. Gordon.
Directeur: M. P. J. Ibos.

Mesdames J. Canac-Marquis, A. Domergue, M. Lagarde, A. Maubailly, J. Marty, G. Orsi, B. Plégat, J. Tieulié; Mlles G. Mercey, M. Saligné.

Les organisatrices seront très reconnaissantes aux braves gens qui voudront bien leur faire parvenir des objets destinés à être attribués comme prix.

POUR LES 'JARDINS D'ENFANTS' DES REGIONS LIBEREES.

Sur l'initiative prise par M. Michel Weill, de nombreuses personnalités de la Colonie Française des deux côtés de la baie se sont réunies à la Bibliothèque Française dans la matinée d'hier, pour s'occuper de recueillir des fonds destinés à venir en aide à la belle œuvre des "Jardins d'Enfants" créés dans les régions libérées.

Mme Marcel E. Cerf, l'une des dames patronnesses de l'Œuvre, retour parmi nous, après une longue absence, assistait à ce meeting. Les explications qu'elle a données sur ce qu'avait déjà accompli l'œuvre et sur ce qu'il s'imposait de continuer à faire ont vraiment intéressé les personnes présentes.

Sur la propositon qu'en fit M. P. A. Bergerot, avocat-conseil du Consulat Général de France, un Comité fut immédiatement nommé pour organiser, à la date du Dimanche 13 Mars, une grande matinée cinématographique qui aura lieu au Scottish Rite Auditorium.

Ce Comité se trouve être ainsi formé:

M. Michel Weill, président; Mesdames Pouchan, Campiche et Mercey, vice-présidentes; MM. Meillette, Brun et Treich, vice-présidents; M. J. S. Godeau, trésorier.

Demain, notre collaborateur Maubailly consacrera sa causerie aux "Jardins d'Enfants" pour lesquels on tend la main.

SUR LES TRACES DE HIGGINS.

La police de Fresno est sur les traces de Walter Higgins, évadé de la prison de San Quentin dans les circonstances que nous relations l'autre jour. Higgins a dévalisé un conducteur de jitney près de Turlock hier matin et après l'avoir garrotté il s'est sauvé dans l'auto qu'il paraissait conduire avec sûreté. Le fugitif était encore vêtu de l'"overall" bleu qu'il portait à San Quentin.

ELLE A, DIT-ELLE, MERITE LA PRISON.

Mrs. Gail Hayes, âgée de 19 ans, a été ramenée aujourd'hui à San Francisco, de Cleveland, Ohio, où elle s'était constituée prisonnière à la police.

Mrs. Hayes, employée autrefois au Restaurant Child, de notre ville, était partie emportant une somme de $1100. On était sans nouvelles d'elle. A la suite d'une querelle avec son mari, qui ignorait sa faute, elle décida d'avouer le détournement qu'elle avait commis. "J'ai mérité la prison, a-t-elle dit au Chef de Police, que vite on m'y conduise".

A QUI LA VALISE?

La police a trouvé hier à l'entrée du "ferry" une valise dont le propriétaire introuvable fait le sourd et muet, et pour cause. Le précieux colis contient deux dames-jeannes, chacune d'un gallon, remplies du meilleur vin. Le propriétaire de la valise craint sans doute que l'offre de la lui rendre, faite par la police, ne cache quelque piège, et qu'un agent de la Prohibition ne soit tout prêt à verbaliser... Un peu de courage, allons! A qui la valise?

NOUVEL HOPITAL POUR LES ITALIENS.

Le Sanatorium Adler, l'un des hôpitaux les mieux équipés des Etats-Unis, vient d'être acheté par le colonie italienne de San Francisco. E. Patrizi, éditeur du journal italien local "L'Italia", est président du comité d'achat de cet établissement si important.

Mrs. Adler, qui le dirige aujourd'hui, le remettra entre les mains des nouveaux acquéreurs à la date du 1er Juin. Le prix d'achat est, dit-on, d'environ $400,000.

ATTENTION!... INCOME TAX. — M. P. Teilh, notaire public, 110, Sutter St., a l'honneur d'informer nos compatriotes qu'il se tient à leur entière disposition, tous les Mardi, Jeudi et Vendredi soirs, après 7 h. 30, pour les aider à établir la feuille d'Income Tax à remettre aux autorités fédérales avant le 15 Mars, dernier délai.—Adv.

OHE! FANEURS!

Les Faneurs Séminoles No. 54½ sont convoqués demain mercredi, à la grange faneuriale, 240,, Golden Gate Ave., pour se choisir de nouveaux chefs et, ensuite, boustifailler.

BASEBALL.

A Oakland, Dimanche dernier, l'équipe du St. Mary's College a battu l'équipe de la Banque Française, 5 à 1.

Nos F. A. B. par leur excellente tenue et leur jeu bien suivi, ont produit sur leurs adversaires et les spectateurs la meilleure des impressions.

DEUIL.

Nous avons le regret d'apprendre la disparition d'une pionnière, Mme Elise Berre. La défunte était âgée de 78 ans. Ses funérailles auront lieu dans la matinée de mercredi prochain.

Cette mort suscitera d'unanimes regrets dans tous nos milieux.

Au Franco-Californien nous prions la famille que ce deuil plonge dans l'affliction de croire à nos sympathies les plus douloureusement émues.

UN BEAU GESTE.

Rockefeller a fait don de $500,000 au Comité de secours constitué pour venir en aide aux victimes de la famine en Chine. M. Robert Dollar, le président de l'Œuvre en Californie, a envoyé cette bonne nouvelle de New York, où il est actuellement.

LE RADIOPHONE POUR NOS PILOTES.

Les pilotes stationnés en dehors du Golden Gate vont avoir des appareils radiophoniques installés sur leurs sloops. Ces appareils les mettront en communication directe et immédiate avec les navires entrant au port par les plus épais brouillards. L'entrée du port sera ainsi rendue d'un accès plus facile. Le premier message reçu indique gaiement l'esprit de mécontentement contre la sécheresse qui règne à l'intérieur des bateaux. Le premier pilote interpellé par radiophone a répondu, en effet: "Allo! les gars... Y a-t-il quelque chose de bon à boire sur la 'bar'?"

LA NOUVELLE BIBLIOTHEQUE "CARNEGIE".

Dimanche après-midi ont eu lieu l'ouverture et l'inauguration de la nouvelle bibliothèque publique offerte à la Ville par l'Institut Carnegie. La bibliothèque est située rue Powell entre les rues Jackson et Washington. M. C. Sloss, président du Comité des Bibliothèques, présidait la cérémonie, et le Maire Rolph représentait la Ville. Le monument est construit dans le style de la Renaissance italienne et pourra contenir environ 15,000 volumes. Son coût est de $70,000. En plus des salles de lecture, la bibliothèque contiendra une petite salle de conférences, où des histoires à la portée de leur intelligence seront lues à certaines heures aux enfants de ce quartier latin.

NE NOUS EN FAISONS PAS

O ST. BENOIT! inspirez-moi!

JE n'ai nullement envie de me noyer pour mettre à l'épreuve le dévouement d'un brave garçon qui m'écrit qu'il se jetterait à l'eau pour moi.

QUELQU'UN me disait hier qu'il me pourrait citer les noms de gens qui par derrière me crachent dans la figure. C'est qu'alors j'ai le visage drôlement placé.

AUJOURD'HUI, Ste Eudoxie, patronne des belles-mères qui, lorsqu'elles sont en courroux, cassent la vaisselle sur la tête de leurs gendres.

IL faut toujours prendre ses repas à l'heure. Et sa femme, idem.

SOUHAITS de bienvenue à M. et Mme G. Dukirch qui viennent de nous arriver d'Australie.

MON canari a besoin d'un lavement. Comment faut-il le lui donner?

DANS le "Chronicle" un jeune ménage demande à louer chambre avec vue et salle de bains sur la baie. Diable!

HELAS! le temps est passé où l'on pouvait se montrer carré en affaires quand on avait la chance de pouvoir être rond.

VERITABLEMENT il y a des gens que ça vous fait suer d'avoir, par ces temps secs, à toujours leur rafraîchir la mémoire.

UN magasin de Grant Avenue avait affiché hier "Gants en peau de dame". Sans doute, pour... dam.

YES! Mum!

Pierre-Marie.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 3 février 1921.

On a malicieusement reproché à M. Briand cette parole qu'il prononça un jour à la tribune à propos de je ne sais quel programme ministériel: "Des programmes, ça me connaît; j'en ai rédigé quelques-uns dans ma vie!" Sous-entendant, par une mimique expressive, qu'il ne les avait pas tous tenus. On paraît s'étonner de cette franchise. Mais, vraiment, trouvez donc un député qui soit demeuré strictement fidèle à son programme électoral et un ministère qui ait pu suivre à la lettre sa déclaration ministérielle...

Quand, après cent trente-deux ans, tous les gouvernements républicains qui se sont succédé ne sont pas encore arrivés à appliquer la célèbre "Déclaration des Droits de l'Homme," charte de l'esprit libéral français, comment voudriez-vous qu'en quelques mois un cabinet appliquât une déclaration ministérielle?

Sans aller jusqu'à dire avec ce candidat un peu cynique qui fut réélu pendant de longues années: "Le principal est de f... ourrer les électeurs dedans et, s'ils vous demandent la lune, il faut la leur promettre dans son plein quartier," on est obligé de reconnaître que les électeurs sont les principaux coupables: ils aiment qu'on leur promette plus qu'on ne peut donner. Il en est de même des assemblées délibérantes: elles se laissent entraîner par le mirage de beaux projets qui, la plupart du temps, sont irréalisables.

Un président du Conseil devrait pouvoir dire, quand il prend le pouvoir: "Vous me connaissez, vous ne doutez ni de mon patriotisme ni de mon honnêteté. Mes collaborateurs et moi ferons tout ce qu'il est humainement possible pour résoudre les difficultés auxquelles nous nous heurterons; nous agirons au mieux de l'intérêt du pays. Vous êtes là pour contrôler. Donc, mettons-nous au travail ensemble et œuvrons pour le mieux. Chaque jour amène sa peine."

Ce serait simple, raisonnable et sage, mais ce ne serait pas parlementaire. Il faut qu'à chaque changement de ministère on rédige un beau morceau de rhétorique où, en périodes cadencées, on envisage les principaux problèmes qui se posent pour de longues années, et qu'on indique la solution. En écoutant ces phrases bien venues, ces promesses dont beaucoup sont irréalisables, cinq cents hommes graves montrent leur approbation ou leur déplaisir et manifestent longuement leur satisfaction ou leur mécontentement.

Cela s'est toujours passé ainsi et il n'y a pas de raison pour que cela change. "Les promesses rendent les fous joyeux," dit un vieux proverbe: nous n'aurons pas l'impertinence de dire que les députés sont des déments; d'abord, ce n'est pas vrai, et puis, nous ne le pensons pas; mais les assurances ministérielles les comblent d'aise tout de même. Ils semblent répéter à rebours le vers de Racine: "On ne m'abuse point par des promesses vaines." Ils tiennent à être leurrés par des promesses irréalisables. Cela tient à la nature parlementaire; on ne la changera pas.

Donc, nous venons d'avoir une Déclaration ministérielle de plus. Comme toujours, c'est une habile ouverture d'orchestre pour une pièce dont on ignore la durée.

Jean-Bernard.

La Taxe sur les Etrangers

Quand la taxe sur les étrangers qui habitent Paris sera perçue, nous pourrons peut-être entendre un jour ce dialogue, dans un café du boulevard:

John — Oh! me faire payer la taxe à moi qui ai fait la guerre en France!

Fritz — Moi aussi, j'ai fait la guerre en France!

John — J'étais à la bataille de la Marne.

Fritz — Moi aussi, j'étais à la bataille de la Marne.

John — Moi, dans l'armée de French.

Fritz — Moi, dans l'armée de von Kluck!

John — Vous êtes Allemand?

Fritz — Non, je suis Français. J'ai épousé une Alsacienne avant la guerre, et le traité de paix m'a francisé d'office. C'est pourquoi je ne paie pas de taxe. A Paris, je suis chez moi!

John — Dans ce Paris que j'ai défendu, je suis obligé de payer une taxe de séjour! La taxe, je croyais l'avoir payée! J'ai laissé un bras à Château-Thierry. Et il faudra que, tous les trois mois, j'aille verser 25 francs à la préfecture de police et faire viser mon autorisation!

Fritz — Ach! c'est bien fait... La guerre est finie. Chacun doit rentrer chez soi...

Je connais un Anglais, établi depuis trente ans à Paris, qui a perdu ses deux fils, officiers anglais, pendant la guerre; ils sont enterrés là-bas, quelque part, dans le Nord, dans la terre de France. Va-t-on obliger cet Anglais à aller faire viser tous les trois mois son permis de séjour à la préfecture?

C'est pour remplacer la taxe sur les pianos que M. Joseph Denais propose une taxe sur les étrangers.

La taxe sur les pianos est injuste parce qu'elle frappe tous les pianos: la taxe sur les étrangers serait injuste aussi si elle frappait indifféremment tous les étrangers.

Les étrangers doivent être répartis en trois catégories:

1. Les alliés;
2. Les neutres;
3. Les ennemis.

Il est impossible d'infliger le même traitement aux uns et aux autres.

Il est impossible qu'un Belge qui s'est battu sur l'Yser avec les fusiliers marins français soit soumis au même régime qu'un neutre plus ou moins bienveillant, qu'un vague Slave bolchevisant, qu'un ex-feldgrau admis à Paris pour cent francs pendant la paix alors qu'il a vainement dépensé 200 milliards pour y entrer pendant la guerre.

Paris doit se protéger contre l'envahissement des "indésirables," c'est certain. Il y a, dans divers quartiers, même élégants, une tourbe exotique dont je souhaite qu'un vigoureux coup de balai nous débarrasse. Mais n'exagérons pas. Tous les étrangers ne sont pas des parasites, ils n'ont pas tous la maladie No. 9, et les mettre tous dans le même sac me paraît excessif.

Taxons les étrangers, oui, mais avec des nuances.

En revanche, il faut espérer que nos amis du dehors se montreront un peu plus hospitaliers chez eux et que leur xénophobie aura pour nous quelques accommodements.

Clément Vautel.

—:o:—

Le Saint-Siège et les Etats du Monde.

Les seules puissances n'entretenant aucune relation avec le Saint-Siège sont: le Danemark, la Norvège et la Suède, qui ne comptent ensemble que 16,920 catholiques; les républiques de Libéria, de Panama, du Guatemala, de Chine et le royaume de Siam. Il s'agit, comme on le voit, d'Etats minuscules, sauf la Chine.

De 1914 à 1920, dix ministres nouveaux ont été accrédités au Vatican. Trois postes de ministres ont été élevés au rang d'ambassades et treize nonciatures ont été créées par le Saint-Siège. Une seule a été supprimée, celle du Guatemala.

Cette statistique, qui a toute l'éloquence des chiffres, ne suffit-elle pas à démontrer l'influence mondiale du Saint-Siège qui, c'est un fait incontestable, s'est encore accrue depuis la guerre?

—:o:—

UNE DOCTORESSE JEUNE VOLONTAIREMENT PENDANT QUARANTE JOURS.

La doctoresse polonaise Lipinska, dont le livre "Les Femmes Médecins" a obtenu le premier prix de l'Académie de médecine de Paris, et qui est actuellement à Londres, a terminé le 22 Janvier un jeûne volontaire de quarante jours. Ce qui est encore le plus remarquable, c'est que, pendant les trente premiers jours de son jeûne, Mme Lipinska n'a pris non seulement aucun aliment solide, mais encore n'absorba aucun liquide.

On déclare que c'est la première fois qu'un être humain se passe d'eau pendant une aussi longue période et réussit à survivre.

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX

Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros

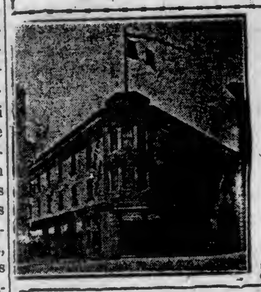
"The House of Courtesy"

LE PRIX DES VETEMENTS DIMINUE-T-IL?

Oui! dans nos Magasins, grâce aux grandes quantités que nous achetons. Nous avons à votre disposition le plus grand choix qui ait jamais été reçu en ville. Voyez nos étalages!

On parle Français

Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
Mme J. Desbarats, Propriétaire

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 746

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3392

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"ADRIATIC," 16 février "OLYMPIC," 19 mars

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—Maison fondée en 1878—

Grande Vente Annuelle

Toutes les Marchandises Sacrifiées à
MOITIE PRIX

MANTEAUX ROBES ET COSTUMES TAILLEUR — $14.75, 19.75, 24.75 — VALANT PLUS DU DOUBLE

ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
HOWARD BUILDING Chambres 210-211-212-214
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Les Trucs de la Haute Pègre

Où est le temps, demande M. Louis Latzarus, dans une fort intéressanté étude parue dans le dernier numéro de la "Revue Hebdomadaire," où est le temps que les voleurs des bijoutiers étaient l'aristocratie de la pègre et inventaient cent trucs ingénieux? Où est le temps de Manoulescu?

Manoulescu était un Roumain, fils d'officier. A dix-neuf ans il déserte l'école navale et vient à Paris. Pour vivre dans le luxe, il se fait voleur. Sa spécialité est le vol des bijoux, le vol "à la carre." Il arrive dans son équipage, car il a chevaux, voitures et laquais. Il entre le front haut et la mine dédaigneuse dans le magasin, se fait montrer les plus beaux brillants. Il en prend un, semble-t-il, qu'il va examiner près de la vitrine. Il le présente au jour, pour en mieux voir les feux. Même il n'est pas assez beau. Il revient au comptoir, où il le repose. Il repassera dans quelques jours.

Il s'en va dignement, suivi des respects du marchand. Mais quelques instants après, celui-ci s'aperçoit qu'une autre pierre à disparu. C'est Manoulescu qui l'a prise. Comment a-t-il fait? Rien n'est plus simple, et le voleur l'a raconté dans ses vaniteux et cyniques mémoires. Au moment où on l'a vu souffler sur la pierre, il la fourrait adroitement dans sa bouche; il l'y a gardée entre la gencive inférieure et la joue pendant quelques minutes. Elle ne l'a point gêné pour parler, car, depuis des mois, il s'entraîne, devant son armoire à glace, à introduire des boulettes de pain dans sa bouche, et à parler ainsi d'une voix naturelle. Mais, avant de quitter le magasin, il a eu soudain une quinte de toux. Il a porté son mouchoir à ses lèvres, et a craché la pierre qu'il a mise dans sa poche avec le mouchoir.

Alors, quelle pierre avait-il reposée sur le comptoir? Voici. Le bijoutier ne l'a vu prendre qu'une pierre, mais en réalité il en avait pris deux, dont l'une était cachée entre l'index et le médius. Après avoir fait disparaître la première, il a rapporté la seconde, d'un geste net et apparent.

Voilà un voleur! Il y en a eu d'autres, et notamment ceux qui perçaient les murailles d'un appartement voisin de la bijouterie. Il y a eu les voleurs au "digue-digue," qui, à peine commençaient-ils à examiner les bijoux, tombaient en épilepsie. Les charitables employés couraient chez le pharmacien, agitaient des serviettes mouillées, étendaient le malade écumant sur le plancher, et ne pensaient plus aux bagues étalées, que subtilisait adroitement un complice.

Il y a eu les voleurs à la "broquille," qui substituaient aux bijoux volés des imitations. Il y a eu toutes sortes de voleurs intelligents, adroits, rusés, qui combinaient, calculaient, et ne s'exposaient qu'à un minimum de risques. C'étaient des voleurs de l'école anglaise.

Car les voleurs anglais n'aimeraient point défoncer grossièrement une vitrine pour y voler bassement ce qui leur tombera sous la main. Ils n'aimeraient point s'exposer sottement au "hard-labour." Lorsque l'un d'eux franchit le détroit pour venir opérer en France, toute la police parisienne, aussitôt, se met à trembler.

L'Anglais, évidemment, a tout prévu. Il a un plan dans sa poche, et un autre plan dans sa tête. Il sait quel omnibus il prendra, et à quelle heure, qui le ramènera à la gare, où il montera dans tel train, à telle place retenue à l'avance. Un voleur fameux, Eddy Guérin, arrive à Lyon, se dirige immédiatement vers la succursale de la Banque de France, y entre, va à un guichet, vole la sacoche d'un garçon de recettes, sort, retourne à la gare, s'installe dans le train de Paris, et le lendemain est à Londres avec les billets volés. Nul n'a eu le temps de le voir et ne peut donner son signalement. Pas une ligne d'écriture, même sur une fiche d'hôtel. Rien. Pas un indice. L'affaire avait été étudiée à l'avance avec le plus grand soin. On connaissait les habitudes du garçon de recettes, et que tous les mois, à telle date, à telle heure, il apportait à tel guichet le produit de ses encaissements. Il suffisait d'être à Lyon, une demi-heure à l'avance, et il était bon d'en repartir aussitôt. Les trains étaient commodes. Le coup fut fait à l'heure dite.

—:o:—

LE PREMIER ENVAHISSEUR DE FRANCE.

M. Clemenceau se vantait d'être le premier des flics: M. Briand doit se mettre en tête qu'il est le premier de nos garçons de recette.

Je le verrais très bien coiffé du bicorne à cocarde tricolore, vêtu de l'uniforme bleu des encaisseurs de la banque de France: c'est même dans ce costume qu'il devrait siéger à la prochaine conférence diplomatique.

Car tout est là: toucher ou ne pas toucher, c'est-à-dire être ou ne pas être.

Nous avons confié au président du Conseil une traite de seize milliards qui a été acceptée et qui doit être payée cette année par l'Allemagne. Ce recouvrement ne peut être différé, car notre besoin d'argent est extrême: je ne sais pas du tout ce que nous allons devenir si notre débitrice ne fait pas —comme par hasard—honneur à sa signature.

Peu nous importe qu'elle proteste: l'essentiel est que la traite ne soit pas protestée.

Notre garçon de recette national va donc se présenter au guichet de l'Allemagne. J'ai comme une idée que ce guichet sera fermé... Il y a des maisons mal notées sur la place, où les encaissements sont difficiles. Mais M. Briand insistera... Enfin apparaîtra le visage renfrogné du caissier qui dira:

—Ah! oui, vous venez pour la traite de seize milliards?... Vous repasserez!

—Quand?

—Plus tard... Nous n'avons pas d'ordres!

M. Briand repassera, mais vous verrez, le caissier lui fera le même accueil. Peut-être même lui dira-t-il ce qu'un directeur de journal intermittent et fantaisiste disait à un garçon de recette qui, une traite à la main, l'attendait avec obstination dans son antichambre:

—Mon ami, vous manquez de tact!

L'Allemagne dira, elle aussi, à notre encaisseur que son insistance est de mauvais goût. Pour ne pas rencontrer ce spectre de Banco, elle usera des trucs employés depuis toujours par les débiteurs indélicats: elle discutera, elle objectera qu'on la traque sans pitié, elle prétendra avoir déjà payé, elle ameutera les voisins, elle filera même par un escalier dérobé, car elle n'a pas chipé que des pendules.

Mais notre garçon de recette ne sera pas la dupe de cette comédie. Son rôle d'encaisseur consiste d'ailleurs tout simplement à encaisser... Si la traite n'est pas payée, il faudra avoir recours à la procédure ordinaire: protêt, poursuites, saisie,—avec intervention, s'il y a lieu, du commissaire de police.

Telle sera sans doute la nouvelle légende du "petit homme bleu". Nous préférerions autre chose... Car ce n'est pas drôle d'être le créancier d'un gaillard à la fois malhonnête et retors qui abuse de sa stiuation privilégiée de débiteur!

—:o:—

Propagande Antifrançaise en Alsace

Un éditeur de musique d'outre-Rhin envoie actuellement des spécimens d'un nouvel "hymne allemand," aux maisons similaires d'Alsace et de Lorraine. L'esprit de ce factum ressort des deux couplets suivants:

(Trad.): "Salut, frères du dehors, qui avez été arrachés du Reich allemand. Notre serment vous arrive dans un souffle de tempête. Nous gardons la conviction que vous resterez allemands. En ce moment, vous souffrez pour l'Allemagne. Cette pensée doit nous servir de guide et d'enseignement."

"Vous pouvez jubiler et danser, ennemis du dehors, pour célébrer votre victoire. Il en reste peu de chose si on évalue la gloire qu'elle contient. Vos masses d'hommes de toutes les races n'ont pu vaincre l'Allemagne. Vos "hauts faits" révèlent clairement que vous craignez l'Allemagne!"

Les Alsaciens et Lorrains sont renseignés sur les sentiments réels des "frères" d'outre-Rhin; ils les ont connus avant et pendant la guerre. Les documents officiels découverts après l'armistice ont établi que, dans le cas d'une guerre victorieuse, l'Alsace-Lorraine aurait été 'colonisée' par les Allemands, et on a pu voir dans les pays occupés comment l'Allemagne faisait de la "kultur."

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout.

Tous les Français, habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

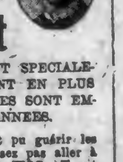
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etat.-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pacific
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN
688, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir.
Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 621, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vivas, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

C. J. AUGER

BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1900

E. B. JORGENSEN

PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialités de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.

PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co

1900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 345-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN

St. Germain

RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET — PHONE SUTTER 3080
Déjeuner: $1.00; Dîner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

O. MAILHEBUAU — O. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog

RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire

1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

GRANDE REDUCTION
SUR TOUS LES ARTICLES
—CHEZ—
HIRSCH FRERES
Le Grand Magasin de Confections pour Hommes et Enfants
949-951 Kearny St.
PRES DE PACIFIC

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — MAISON FONDEE EN 1850
City of Paris
UNION SQUARE — GRANT & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 3788
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8300
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 619, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1964

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie - Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs - Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 548
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6016

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 168
Résidence Phone: Sunset 3389

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 2 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 6031
Résidence Phone: Sunset 8400

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1286
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor st.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 3405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
291, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence: The Dorchester, 1482 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 660.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 2; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

L'EMBÛCHE SANGLANTE

Par JULES MARY

— 79 —

TROISIEME PARTIE

V

Puis l'assassinat était dangereux.

Il ne réussirait peut-être pas à faire disparaître le cadavre.

Et Lucienne aurait tout de suite des doutes.

Il l'empoisonnerait. Comment? Il ne savait pas encore. Il l'empoisonnerait lentement, dose à dose, afin de la rendre malade, tout d'abord, avec les symptômes d'une maladie ordinaire, et tout à coup elle s'éteindrait naturellement, dans une crise de sa maladie, sans qu'un soupçon vint l'effleurer, sans que Lucienne pût se douter que sa sœur mourait d'un crime abominable.

Les soupçons n'étant pas éveillés, Claudine était enterrée, la justice plus tard n'avait pas à se préoccuper de sa mort. Montmayeur n'était pas inquiété. Il était tranquille.

Tranquille!..

Le misérable, à cette seule pensée, frissonnait et la sueur mouillait son front.

Un reste de pitié s'élevait en lui contre l'idée de ce forfait...

— Non, non, je ne veux pas, disait-il, je ne veux pas.

Mais le besoin de sa sécurité parlait plus haut que sa compassion et la faisait taire.

— Si elle ne meurt pas, je suis perdu.

Et peu à peu, l'idée, germée, prenait corps. Il s'y attachait obstinément. Sa résolution était prise. Le meurtre de Claudine était décidé.

Et il calculait froidement toutes les chances qu'il avait de l'accomplir en toute prudence.

L'exécution de ce crime ne lui paraissait pas facile.

Claudine était aux Bernadettes. Il ne pouvait s'approcher d'elle. Claudine le haïssait, avait horreur de lui. Il y avait bien Georges sur lequel il comptait pour l'attirer malgré tout à la fabrique, Georges qu'elle aimait. Mais comment?

Toute la journée il réfléchit ainsi, ne trouvant rien.

Le matin, quand il était descendu pour déjeuner, il avait rencontré Lucienne.

Il lui avait demandé pardon.

— J'étais fou... dit-il.

Elle avait passé très vite, n'ayant pas la force de répondre.

Et elle était remontée chez elle d'où elle ne descendit plus. Montmayeur fut presque heureux de son absence.

Combiner le meurtre de Claudine devant Lucienne, cela était impossible; malgré sa profonde scélératesse, son énergie s'y fût refusée.

L'après-midi. de la fenêtre de son cabinet, il aperçut tout à coup une épaisse fumée, suivie d'une lueur dans la direction des Bernadettes.

Il se pencha, regarda, observa.

Les Bernadettes étaient en flammes. Les Prussiens avaient abandonné ce poste pour se reculer jusque vers la fabrique, et en l'abandonnant, en prévision d'une bataille prochaine, venaient d'y mettre le feu.

Montmayeur ne put retenir une exclamation de joie.

— L'occasion que je cherche, peut-être va-t-elle s'offrir, murmura-t-il. Ah! si le hasard voulait me servir jusqu'au bout, et prendre à son compte la mort de Claudine!

Dans le ciel clair, les Bernadettes brûlaient lentement. Par-dessus se formait un gros nuage de fumée noire et comme il ne faisait pas de vent, ce jour-là, le nuage restait immobile, s'épaississant de plus en plus, et quand le soir vint, les lueurs de l'incendie le colorèrent de reflets rouges.

Vers le soir aussi, Montmayeur, encore à sa fenêtre, comme si quelque instinct l'avait averti que cet incendie allait lui apporter l'espérance qu'il demandait, Montmayeur vit s'approcher un brancard... porté par deux paysans.

Les brancards, cela est commun à cette douloureuse époque; il en passait tous les jours dans le village, emportant des blessés prussiens. Les habitants s'étaient habitués à ce lugubre spectacle et n'y faisaient plus guère attention.

Et cependant Montmayeur tressaillit en voyant s'approcher celui-là.

Il pencha la tête, mit la main au-dessus de ses yeux pour mieux concentrer les rayons visuels, mais la nuit tombait. Il ne pouvait rien distinguer.

Cependant les deux hommes portant le brancard se rapprochaient de la fabrique.

C'était là qu'ils venaient.

Et maintenant, comme ils étaient plus près, Montmayeur reconnut que c'était une femme morte ou blessée qu'ils apportaient.

Il descendit vivement.

Et en descendant, poursuivant son atroce pensée, il disait:

— Ils venaient des Bernadettes! Serait-ce Claudine?

Et une odieuse espérance lui faisait battre le cœur.

Au moment où il sortait, les paysans arrivaient près de la maison. Ils déposèrent le brancard.

Montmayeur regarde, avidement, le corps immobile.

— Claudine! C'est Claudine!

Et, malgré lui, son exclamation est si joyeuse que les porteurs le considèrent avec stupéfaction. Montmayeur se mord les lèvres et reprend un air triste. Claudine morte, il échappait à l'obsession de ce nouveau crime. Plus de sang! Point d'autre cadavre! Il respirait.

— Elle est morte? demande-t-il.

Et cette fois son angoisse n'est pas jouée.

— Non, blessée seulement.

— Ah!

Blessée! Elle n'est que blessée! Du moins, il lui reste un espoir.

— Dangereusement, peut-être?

— Je ne sais trop! dit le paysan qui avait pris la parole. Elle a voulu, la pauvre petite, sauver tout ce qu'elle pouvait des meubles et du linge de la ferme. Les Prussiens ne l'avaient pas prévenue qu'ils allaient mettre le feu, les canailles! Alors, elle a parcouru les chambres incendiées; malheureusement une poutre détachée du plafond est tombée sur sa tête. Elle serait morte, brûlée, rôtie, à cette heure, si, ne la voyant point revenir, nous ne nous étions hasardés à aller à son secours. Comme il faut qu'on la soigne tout de suite, nous avons pensé à la conduire ici, d'autant plus qu'elle aura auprès d'elle sa sœur... acheva l'homme, gêné.

Montmayeur ne l'écoutait plus.

Pour lui, il n'y avait plus qu'une chose au monde: la blessure de Claudine.

Cette blessure était-elle mortelle?

Claudine avait la figure ensanglantée et un large trou béant près du front. Les blessures à la tête sont, tout le monde le sait, ou très graves ou fort bénignes.

Dans quelle catégorie rentrait celle-là?

Montmayeur n'était pas médecin. Il ne pouvait le dire.

Claudine, évanouie, semblait morte.

— Aidez-moi à la transporter sur un lit, dit Jean.

Cinq minutes après, Claudine était couchée, et Lucienne, avertie, tout en pleurs, s'empressait auprès d'elle.

Elle lava la plaie avec de l'eau fraîche, — la fraîcheur de l'eau faisait vibrer tous les nerfs de la blessée, en sa léthargie.

Elle mit sur le front un bandage provisoire, en attendant que le chirurgien allemand, qui l'avait soignée elle-même, et que les paysans s'étaient chargés de prévenir, fût venu examiner la pauvre fille.

Montmayeur, silencieux, restait dans la chambre.

Ses yeux ne pouvaient se détacher de la blanche figure de Claudine et ils exprimaient, dans ce regard, tant de cruauté, que Lucienne sentait ses mains trembler violemment et qu'il lui était, pendant quelques secondes, impossible de continuer ses soins délicats à Claudine.

Devinait-elle donc les sombres pensées de Montmayeur?

Avait-elle pénétré ses projets?

Le chirurgien arriva presque aussitôt.

Il examina Claudine, pendant que Georges et Lucienne l'aidaient et que, dans le fond de la chambre, Montmayeur, silencieux, toujours, examinait cette scène et attendait le verdict du docteur.

Georges était dans un état lamentable.

Il tremblait de tous ses membres, ayant à peine la force de se tenir debout, et ses mains suppliantes se tendaient vers le docteur comme si, du médecin allemand, il avait attendu la vie ou la mort.

Dans ce regard des deux frères dirigé vers la jeune fille, il y avait la même intensité d'émotion. Mais que cette émotion était différente!

L'enfant était là, menacée par l'un, protégée par l'autre.

Le major allemand promenait doucement ses doigts déliés sur la tête de Claudine évanouie.

Il avait écarté, puis coupé les cheveux, afin de dégager et de mieux examiner la plaie.

Celle-ci était profonde. L'examen dura longtemps.

A la fin, le docteur se tourna vers Lucienne:

— La blessure est dangereuse, mais je ne la crois pas mortelle. La guérison peut être longue. Je reviendrai.

Il sortit, le premier pansement terminé et après avoir prescrit une ordonnance.

(à Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout.

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.
En vente partout.

Lettre d'une Bourgeoise de Paris

Cinq innocents réhabilités. — Etranges bizzarreries de la vie. —La "kamelote" allemande.

Les événements qui se déroulent au jour le jour nous réservent parfois, chère amie, de bien singuliers contrastes. Que pensez-vous de ce mort, dont la famille pouvait se montrer fière, ayant reçu un certificat qui constatait la glorieuse fin du soldat au champ d'honneur, et qu'on vient d'arrêter comme déserteur, dans le même moment que passait devant la cour de cassation, pour y être examiné, le recours en revision d'un jugement du conseil de guerre condamnant à mort, dès 1914, un caporal et cinq hommes pour abandon de poste...

Ceux-là sont véritablement morts et c'est au poteau d'ignominie qu'ils sont tombés, fusillés hâtivement, dans un temps où une fébrilité excusable faussait la vision, exagérait les responsabilités et grossissait les moindres fautes.

Ces six condamnés laisaient six veuves qui subirent stoïquement ce rude coup et restèrent muettes tant que dura le danger du pays, en dépit des cris de protestation, des appels à la justice lancés par ceux qui allaient mourir et dont d'ultimes lettres, écrites quelques secondes avant de marcher au poteau, apportèrent les échos aux familles douloureuses. Depuis, ces épouses, déshonorées en ce qu'elles avaient de plus cher, ont demandé que soient étudiés de plus près les débats de cette condamnation hâtive, encouragées par le rapport du sous-lieutenant qui commandait ces hommes et qui certifia leur innocence. Une enquête fut ordonnée, on invoqua des faits nouveaux, un ordre de repli écartant l'abandon de poste et la cour de cassation vient de rendre justice à ces familles éprouvées en prononçant un arrêt qui lave la mémoire des leurs.

Ne trouvez-vous pas d'une' ironie amère ce hasard qui opposa, juste au moment où l'on s'apprêtait à réhabiliter ces condamnés innocents, l'arrestation d'un vrai coupable, d'un vrai déserteur, à qui l'on avait délivré, comme un brevet d'héroïsme, son acte de décès!

La vie a de ces bizarreries étranges qui déroutent et distancent les inventions les plus dramatiques des romanciers.

Que penser aussi de ces monuments funéraires, exécutés à la grosse, pour parer les tombes des soldats ou être érigés sur les places publiques des villages et qui sont construits dans les ateliers allemands! Les mercantis d'outre-Rhin oublient vraiment toute pudeur et il est à souhaiter qu'on nous épargne, par une surveillance étroite, cet affront fait à nos morts.

Je ne vous surprendrai du reste pas, chère amie, en vous disant que la camelote allemande nous a déjà envahis; il y a quelques jours, comme je discutais avec le placier d'une grosse maison d'impression sur la baisse probable, celui-ci avoua sans peine qu'on l'attendait, qu'elle était sûre et que l'entrée des marchandises allemandes allait la précipiter.

"Un de nos meilleurs clients, me disait-il, qui commande chez nous ses catalogues, n'a donné son "bon à tirer" qu'au moment où il a été certain que les trois wagons qui lui apportaient des denrées d'Allemagne étaient en route".

C'est la seule façon, objecte-t-on, d'obliger les ouvriers français à devenir moins exigeants comme salaires et les commerçants moins âpres au gain. C'est peut-être vrai, mais c'est pénible à accepter, après les heures d'épouvante que nous avons vécues alors que nos oreilles conservent encore le bourdonnement des appels sinistres des sirènes, des éclatements des torpilles, des mugissements des obus des Berthas et que nos regards sont toujours accrochés par les ruines des maisons éventrées que l'on ne se presse pas de reconstruire.

Marie-Louise Néron.

:o:

NAUFRAGE DU CONTRE-TORPILLEUR "WOOLSEY".

San Diego, Cal., 28 Fév.

Le contre-torpilleur américain "Woolsey", de la flotte du Pacifique, a coulé à fond à la suite d'une collision avec le navire marchand "Steel Inventor", en face de l'île de Coïba". Cette île se trouve à 150 milles environ au nord de Panama.

Un des marins de l'équipage a été tué, 4 blessés et 15 ont disparu.

Les contre-torpilleurs "Aaron Ward" et "Philip" ont pu sauver 112 hommes de l'équipage du "Woolsey", qu'ils ont pris à bord.

L'ANGLETERRE ACHEVE LA CONSTRUCTION D'UN GRAND DIRIGEABLE.

Glasgow, 28 Fév.

La construction du dirigeable 'R-36' dans les chantiers du Clyde est presque terminée, et le ballon fera probablement son voyage d'essai le mois prochain. Ce dirigeable est un peu plus long que le "R-34", abîmé récemment; il porte plus d'essence et atteindra sans doute une plus grande vitesse. On pense s'en servir pour le service des passagers et de la poste d'Angleterre au Caire.

Une des principales nouveautés du ballon c'est la nacelle suspendue au centre qui pourra transporter cinquante passagers. Elle contiendra des lits comme ceux des wagons-lits, deux dans chaque cabine. Pendant le jour, les lits seront pliés, tandis que des tables et des sièges suspendus au plafond pendant le jour seront descendus et la cabine sera ainsi transformée en salle à manger.

Les réservoirs d'essence sont placés de façon à pouvoir être jetés par dessus bord sans endommager l'enveloppe du ballon.

:o:

L'esprit à la caserne.

Pour fêter sa bienvenue à la compagnie, un sergent-major avait chargé le cuistot des sous-off d'acheter un homard dans la petite ville où le bataillon était au repos.

Le crustacé ne sembla pas d'une fraîcheur acceptable, ce qui fit dire au cuistot par le doublard:

—Il est bougrement "avancé" ton homard!

Le cuistot répondit, en prenant un air spirituel:

—Bédame! chef... il est "rouge".

MESSE

Aujonrd'hni Mardi, à 9 h. 30 du matin, une messe funèbre sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, 526 Bush St., San Francisco, pour le repos de l'âme de

Madame Jean VANOPHEM,

née Charlotte Marcelle Laudet, à Dijon, France, le 1er Juillet 1898, décédée à San Francisco le 15 Février 1921.

Monsieur Jean Vanophem, Mademoiselle Simone Vanophem, prient respectueusement les personnes ayant connu la défunte de vouloir bien y assister.

MESSE

Le **MARDI 1er MARS**, à 7 heures du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Marie Louise PLAA

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari M. Jean Plaa; de son fils M. Henri Plaa; de son beau-frère M. Henri Plaa et de toute la famille.

Leçons d'Anglais

Quatre leçons d'anglais par semaine aux Français qui désirent apprendre vite et facilement à parler et écrire cette langue.—Lundi, Mardi, Jeudi et Vendredi, à 8 h. du soir.

THE POLYGLOTT CLUB
Book Concern Bldg.
3, City Hall Avenue
San Francisco

AVIS

GRANGE FANEURIALE, 240, GOLDEN GATE AVENUE.

Convention des Faneurs Séminoles No. 54½

Compagnons,

Vous êtes convoqués à assister à la réunion du **MERCREDI 2 MARS**, à 8 h. 30 du soir.

Ordre du Jour:

Nominations et Election des Chefs pour l'Exercice 1921-22 et autres affaires importantes.

A l'issue de la réunion, "Banquet boustifaille avec de la paille et du foin pour tous ,etc., etc...."

Par ordre du Chef Faneur J. TIRET.
Le C. des P.
M. CAUSSE, Jr.

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE C. PONSO
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., CHAMBRE 911
PHONE: DOUGLAS 6391
Real Estate, Assurances, Collections
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

A. B. KNOWLES, Directeur Phone: Kearny 4566
LA FONCIÈRE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

DÉCÈS

Elise BERRE, née en France, est décédée à San Francisco le 27 Février 1921 à l'âge de 78 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mercredi 2 Mars 1921 à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 9 h. 30, une messe sera dite pour le repos de l'âme de la défunte.

De la part de ses enfants Mme Marie Gaye, Joseph et Achille Sier, Mme Laurent Soules et Louis Berre; de son frère Romain Dustrignes et de toute la famille.

Lafayette Club No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA

Les Officiers et Membres du Club, ainsi que toutes personnes s'intéressant à son développement, sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu le **MERCREDI 2 MARS**, au Blake Hall, 529, 12th St., Oakland, à 8 h. précises du soir.

Ordre du Jour: Instructions aux candidats désireux d'obtenir leurs premier et deuxième certificat de naturalisation. Organisation du pique-nique annuel.

Le Président, Le Secrétaire,
P. CHANQUET. J. ANDRIEUX.

L'Almanach Hachette

Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande

Très bon **MECANICIEN** pour faire des modèles d'outils et de machines légères.

S'adresser à Louis Paquet, 789, Mission St.

2594

BONNE à tout faire pour famille française. Pas de lavage.

S'adresser à 120, Ellis St.

2596

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à vapeur.

S'adresser sur place, à 1754, Geary St.

2574

VINGT-HUIT 'outside rooms". Rapportant $125 par mois; loyer, $60. Prix $1200.

S'adresser à 681, Harrison St. Pas d'agents.

2576

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.** S'adresser sur place, à 5045, California St.

2514

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Par ordre du Comité, les Sociétaires qui le désireraient seront vaccinés sans frais à la Maison de Santé par le personnel médical attaché à l'Etablissement.

Le Président, Le Secrétaire,
H. Colombat. M. Maucoronel.

Parents, n'hesitez pas

ENVOYEZ vos fils et filles au **GALLAGHER-MARSH BUSINESS COLLEGE**, pour un "first class business training". Cette école vous invite à lui faire visite et à vous rendre compte de visu que ses élèves peuvent sténographier jusqu'à 150 mots à la minute, c'est-à-dire deux fois plus que ne l'exigent les autres écoles. Ces élèves sont donc très recherchés et obtiennent, ainsi, les meilleures situations.

VENEZ ET VOYEZ M. Rob. F. Gallagher, le Directeur de l'Ecole, sténographier au tableau noir jusqu'à 270 mots à la minute—le record à ce jour. C'est cette méthode de sténographier qu'il enseigne à vos fils et filles. Demandez notre circulaire explicative.

SAN FRANCISCO: 678, Turk St.
OAKLAND: 319, 14th St.

Clay St. Garage
1731-1745 CLAY ST.
GEORGES BOS, Manager

Pneus Michelin et Goodyear

ATELIER DE REPARATIONS
Dirigé par F. BISCAY

SERVICE DE NUIT
TRAVAIL GARANTI
PRIX MODERES
VOITURES D'OCCASION
Phones: Prospect 217—Prospect 218

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Calendriers à Effeuiller pour 1921

Nous venons d'en recevoir un bon choix que nous vendons aux prix de 30 cts.; 35 cts; 40 et 45 cts.
Ajoutez 10 cts. pour recevoir par Poste.
THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.



NOS 10 PRESSES
fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANDON
Directeurs-Propriétaires de l'Imprimerie
Lanson-Lauray & Co., Inc.
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués 355 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 30x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $150 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien situés; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch. l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 3,000—Hôtel 26 ch, loyer $135, coin de rue.
4,500—Hôtel, 50 ch., loyer $150.
5,000—Hôtel, 50 ch., loyer $150.
6,000—Hôtel de 32 ch.; loyer $170.
8,000—Hôtel de 56 ch.; loyer $200.
10,000—Hôtel de 90 ch.; construction en brique; loyer raisonnable.
12,000—Apt. House de 60 ch.; loyer $350.
14,000—Hôtel de 90 ch.; loyer $450; coin de rue.
16,000—Apt. House de 52 ch.; loyer $480.
20,000—Apt. House de 90 ch. divisé en 15 Apts. de 2 et 3 chambres.
$ 1,800—Maison 4 chambres; lot 25x100 à San Francisco.
5,000—Maison 2 flats; lot 25x120; Richmond Dist.
12,000—Résidence moderne; lot 27½x127½.
18,000—Propriété 18 chambres et magasin spacieux; lot 27½x137½; idéal pour blanchisserie; à vendre pour cause de maladie.
$ 5,500—Ranch 33 acres; maison 4 chambres; près Uklah, Mendocino Co.
10,000—Résidence richement meublée de 10 ch. à Alameda, à vendre pour cause de départ en France.
12,000—Ranch 44 acres dans Marin Co.; maison 6 ch.; 6 vaches, 1200 poules; Ford truck; cheval, voiture et instruments aratoires; on échangerait pour propriété en ville.

ATTENTION, BLANCHISSEURS!
Nous avons en ce moment un grand nombre de blanchisseries à la ville et à la campagne, qui sont à vendre à des prix très raisonnables; ne laissez pas passer ces occasions de vous établir pour votre compte et devenir indépendants.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

A. Pecholtres H. J. Bazerque C. Ponso
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambre 911

A VENDRE

$45,000—Bâtisse en ciment armé, voisinage du Ferry; bail de 10 ans; $4,000 par an.
8,000—Deux flats, bon état, près Golden Gate Park et 8me Ave.; loués $65.00.
Près de Petaluma, Ferme 12 acres, dont 8 cultivables; maison 6 ch. et toutes autres bâtisses nécessaires à l'élevage de la volaille; 2000 poules; bétail; eau en abondance.

HOTELS, APPARTEMENTS, BLANCHISSERIES

$27,000—Hôtel 100 chambres; centre de la ville; loyer $600.
18,000—Hôtel 90 chambres, près rue Market; loyer $400.
14,500—Hôtel 90 chambres; rue commerçante; loyer $440.
12,500—Apt. House 75 chambres, en appartements de 2 et 3 ch.; loyer raisonnable; bon bail.
7,000—Hôtel 52 chambres; près rue Market; loyer $275.
4,500—Blanch. fr. dans un des meilleurs quartiers de la ville; loyer raisonnable; excellente habitation; machinerie en bon état.
Plusieurs pensions françaises en ville et à la campagne.

Vineyard Villa
(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires

Prix de la Pension: $14.00 par semaine

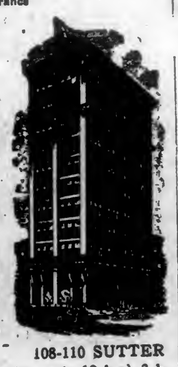
Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses

La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUFAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRLARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Befeney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies.
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978"— Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organis ation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance.., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701, Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3267 Douglas 3266
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
Grand choix de Biscuits "LU" en boites de $1.50, $1.75 et $2.00

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur la "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27.

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche., etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 148.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 516-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9585.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanqué, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1554, Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4230.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," P. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Muncahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1627 Pine St., phone Franklin 5874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen, Gerde Intérieur, J. Cressens, Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincs, Dr. A. Thibodeau.
Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 8 Janvier 1896—Bureaux au Redmen's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone Franklin 8074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3546; J. Lasalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave. Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 444, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 6424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. PEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, M. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DUBAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: P. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, F. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

MAR 8 1921

"Published and distributed under permit (No. 15s) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.50 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
530, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 530 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MERCREDI 2 MARS 1921—WEDNESDAY, MARCH 2, 1921. No. 49

La "Libération" de la Russie

Après une éclipse de plus de trois années, M. Kerensky, l'ancien président du gouvernement provisoire russe, vient de réapparaître sur la scène politique. C'est à la conférence tenue à Paris par quelques-uns des membres de la Constituante qu'il a fait cette rentrée — une rentrée jugée assez terne par ceux qui ont gardé le souvenir de ses interventions fougueuses et souvent hardies au Préparlement et dans les autres assemblées qui se tinrent à Petrograd avant le bolchevisme. Pourtant, il faut croire que la réserve qu'il montra en France était voulue, puisque ses amis assurent qu'il a conservé dans son parti le prestige dont il jouissait en Russie au moment où l'enthousiasme des foules faisait cortège à sa jeune popularité.

La dernière fois que je vis M. Kerensky à Petrograd, écrit M. Paul Erio dans "Le Journal", c'était au Palais d'Hiver, où il occupait les appartements de Nicolas II. Je l'ai retrouvé à Paris, rue Vivienne, dans un petit bureau étroit au mobilier indigent. L'exil ne l'a pas changé. Il a toujours le geste autoritaire, le masque mécontent, mais son air renfrogné n'effarouche pas, car par instants ses traits se détendent, s'immobilisent, et, dans un visage soudainement apaisé, se montrent alors deux yeux rieurs et singulièrement doux.

J'étais venu lui parler des résolutions prises à la conférence des constituants russes et je lui expliquais combien elles nous semblaient chimériques, quand il m'interrompit:

"Pas du tout, s'écria-t-il. Il est d'abord extrêmement important que les partis démocratiques russes se soient rapprochés. L'accord entre les socialistes révolutionnaires et les cadets de gauche est aujourd'hui complet dans les questions de politique internationale; toutes nos décisions ont été prises à l'unanimité et c'est avec la même harmonie que nous allons tâcher de les mettre en pratique.

"—C'est parfait pour ce qui est de vos rapports avec l'étranger, répliquai-je, mais de quelle manière votre parti entend-il entamer la lutte avec les bolcheviki? Ici, on doute de l'efficacité de votre action.

"—Je le sais, me répondit-il. Seulement, à l'étranger on se fait une fausse idée de ce qui se passe en Russie. On accorde au bolchevisme une puissance qui, en réalité, n'est qu'artificielle, et l'on a des masses russes une opinion déplorable. On est persuadé qu'elles ne sont bonnes qu'à faire des esclaves et qu'elles ne peuvent vivre que sous un régime tyrannique, que ce soit celui du tsar ou celui de Lénine.

"Leur passivité, je le reconnais, fortifie cette opinion. Mais moi, qui connais aussi bien les paysans que les ouvriers, je puis préciser la cause de cette attitude incompréhensible pour tous ceux qui n'ont pas parcouru notre pays. On ignore, en effet, que les masses sont avant tout opposées à toute restauration de l'ancien régime. Elles ne veulent plus du tsar et c'est uniquement la crainte d'en voir surgir un derrière les Koltchak et autres Wrangel qui les a amenées, quand elles n'étaient pas hostiles, à rester neutres, amorphes même, afin de ne pas seconder les menées des anciens généraux du tsar qu'elles redoutent tout autant que les bolcheviki. Ces tentatives militaires, que soutenait l'Entente, ayant toutes piteusement échoué, sont maintenant abandonnées. Le peuple russe ne l'ignore plus et sa mentalité en a été transformée.

"En ces derniers mois, la propagande à laquelle nous nous livrons à l'intérieur de la Russie a porté ses fruits. Nous en trouvons la preuve dans la campagne violente poursuivie par les journaux bolchevistes contre les socialistes révolutionnaires et tous les démocrates. En outre, les émeutes se multiplient, en province, dans les centres ouvriers, dans l'armée rouge. Jusqu'ici elles ont été réprimées; néanmoins, elles se développent toujours; aussi, de notre côté, mettons-nous tout en œuvre pour aider nos compatriotes dans la lutte qu'ils ont engagée, en arrachant aux bolcheviki les armes dont ils profitent.

"C'est pourquoi nous avons réclamé, à notre conférence, la levée du blocus. Les soviets affirment aux populations que le blocus est la cause de la famine atroce qui les décime. Qu'on le supprime! L'état de la Russie n'en sera pas modifié. Pour payer les quelque marchandises qu'ils recevront, les bolcheviki seront contraints à des concessions honteuses. Les masses s'en rendront compte et elles constateront, dans le même temps, que leur situation n'en aura été aucunement améliorée.

"—Vous êtes donc d'avis que la Russie ne peut être libérée que par son propre peuple?

"—Absolument. Le processus de l'effervescence que nous prévoyons est clair. Les émeutes que l'on constate actuellement iront en se multipliant jusqu'au jour où éclatera, dans les villes, un mouvement nettement révolutionnaire, lequel coïncidera avec un vaste mouvement populaire, provoqué par la misère, qui se déclenchera simultanément en Sibérie, dans le Sud, dans l'Oural, partout. L'armée rouge alors se divisera en deux camps: les bolcheviki et les antibolcheviki, car c'est encore une erreur que l'on commet à l'étranger d'admettre que des troupes recrutées par la voie de la mobilisation puissent être à la dévotion complète d'un parti. L'armée rouge n'est pas bolcheviste. Les organisations communistes, les régiments de choc, les régiments composés de Chinois, de Magyars, de Lettons, et autres mercenaires, ne constituent pas le cinquième des forces de Trotsky, et je suis en mesure d'assurer que si jusqu'à présent les autres divisions n'ont pas davantage résisté à ceux qui les utilisent, c'est uniquement pour ne pas favoriser les desseins des généraux depuis Koltchak jusqu'à Wrangel. Ces craintes qui rendaient l'armée rouge indécise, ayant disparu, son attitude peut maintenant changer rapidement.

* * *

"—Que pensez-vous des propositions de Ludendorff, préconisant une action militaire allemande en Russie pour la délivrance du bolchevisme?"

M. Kerensky éleva la voix.

"Je suis étonné et affecté, me dit-il, de constater que, dans les milieux dirigeants de l'Europe occidentale, certains hommes d'Etat soient favorables à ce projet, dont la mise à exécution causerait une catastrophe mondiale.

"Si les Allemands étaient autorisés à disperser les bolcheviki, ce serait le triomphe du militarisme, la reconstitution des monarchies renversées, et l'Europe recommencerait à se battre. Songer à de tels expédients est une folie."

Abordant un autre sujet, je lui demandai:

"Quel est votre sentiment relativement au projet de commerce que les Anglais cherchent à conclure avec les soviets?"

M. Kerensky sourit.

"Il ne faut pas être alarmé outre mesure par les pourparlers en cours, me déclara-t-il. M. Lloyd-George sait parfaitement que la reprise des relations économiques envisagée ne procurera pas les résultats qu'on en attend. Mais le peuple anglais est convaincu que la levée du blocus permettrait à la Russie d'exporter quantité de marchandises susceptibles d'être échangées en Grande-Bretagne contre des produits manufacturés et que par contre-coup la crise du chômage serait atténuée. En essayant de renouer des relations commerciales avec les bolcheviki, le gouvernement anglais cherche donc avant tout à donner satisfaction à la classe ouvrière. Seulement les pourparlers entamés ne sont pas encore clos, et s'ils aboutissent à un accord, celui-ci restera à peu près platonique, attendu que la Russie n'a rien à exporter. Les députés travaillistes anglais, qui viennent de visiter notre pays, en ont pu faire la constatation.

* * *

"—Croyez-vous, questionnai-je encore, que la mort de Lénine, annoncée récemment, serait susceptible de porter un coup fatal au bolchevisme?

"—La disparition de Lénine, rectifia M. Kerensky, n'amènerait pas immédiatement la chute du bolchevisme. Néanmoins, il est incontestable que cet homme est le pivot du régime. Lui parti, l'équilibre se trouverait rompu. Ses seconds, déjà en désaccord, ne s'entendraient plus et les tiraillements qui en résulteraient nous serviraient considérablement.

"Mais sans escompter cette possibilité, je suis convaincu que le bolchevisme a duré... beaucoup plus qu'il ne durera. Toutes les nouvelles qui nous parviennent de Russie le démontrent. Aussi devons-nous, par tous les moyens, soutenir les masses russes, qui veulent s'affranchir des usurpateurs qui les oppriment. C'est notre but et, en ce qui nous concerne, nous ne demandons aux Alliés qu'une chose: qu'on ne nous gêne pas dans notre action."

Paul Erio.

NOUVELLES DIVERSES

AVEC LES AGRICULTEURS FRANÇAIS.

Paris, 1er Mars.

L'Académie d'aériculture a tenu une séance solennelle sous la présidence de M. Lefebvre Du Prey, ministre de l'agriculture. Après le discours du ministre exaltant le patriotisme des agriculteurs français et affirmant la sollicitude du gouvernement à leur égard, M. Bindet, président de l'Académie, exposa à l'aide de chiffres l'étendue des dommages causés aux industries agricoles par l'occupation allemande et exprima des craintes au sujet de leur relèvement.

L'ANGLETERRE ET LA PROHIBITION EN AMERIQUE.

Washington, 1er Mars.

L'ambassadeur d'Angleterre a déposé une note protestant contre l'interprétation de la loi de prohibition pour les navires étrangers touchant à des ports américains et ayant des liqueurs à bord. Cetet protestation est hautement approuvée par toutes les grandes maisons d'exportation et de transport de l'étranger.

POUR UNE MARINE SANS RIVALE.

Detroit, Mich., 1er Mars.

Le nouveau ministre de la marine Edwin Denby est de retour de St. Augustine, Fla., où il était allé conférer avec le Président Harding.

Denby déclare qu'il est partisan de la construction d'une marine des Etats-Unis qui soit sans rivale au monde, tant par le nombre que par la qualité.

Denby fait remarquer qu'ayant la plus grande étendue de côtes, sur l'Atlantique comme sur le Pacifique, et un groupe d'îles immense, il est tout naturel que les Etats-Unis aient la marine la plus puissante.

LE PLUS GRAND NAVIRE DU MONDE.

New York, 1er Mars.

L'ancien transatlantique allemand "Bismarck", acheté récemment par la White Star Line, à la Commission des réparations, a été rebaptisé le "Majestic".

Le nouveau "Majestic" est le plus grand navire du monde. Il jauge 56,000 tonnes et pourra transporter 3500 passagers.

Le plus grand navire américain jauge 1800 tonnes de moins que le "Majestic". L'"Imperator", le plus grand navire de la flotte des Cunard, en jauge 52,022.

LE PRINCE DE MONACO MEDAILLE.

Paris, 1er Mars.

Le prince Albert de Monaco va se rendre à Washington, au mois d'Avril, pour y recevoir la médaille d'or qui lui a été décernée par la Société Océanographique d'Amérique pour ses recherches maritimes.

DES CONSULS QUI S'AMUSENT.

Seattle, 2 Mars.

Les consuls de France, du Pérou et du Mexique devaient comparaître aujourd'hui devant la Cour de Police pour tapage nocturne. Le maire H. M. Caldwell les a exemptés de cette comparution au dernier moment. MM. Vachère-torbière, de Macedo et Lauro Campos avaient été arrêtés la veille dans une maison meublée. La police avait trouvé dans l'appartement où ces messieurs festoyaient nombre de bouteilles de vin et des individus s'étaient plaint d'avoir reçu des missiles sur la tête en passant dans la rue. On espère que l'incident n'aura pas de suite, la police étant désireuse d'étouffer l'affaire.

CHAMP CLARK EST MOURANT.

Washington, 1er Mars.

Champ Clark, chef du parti démocratique de la Chambre, est à toute extrémité. Les médecins n'ont aucun espoir de le sauver.

EN FAVEUR DES PROFITEURS.

Washington, 1er Mars.

La Cour Suprême a déclaré la loi Lever contraire à la Constitution. Par l'application de cette loi le gouvernement avait arrêté la grève des mineurs de charbon en 1919. Par la même loi le gouvernement s'efforçait de remédier à la cherté des vivres et autres nécessités en poursuivant les accumulateurs et les profiteurs.

CONSULTEZ-NOUS pour tous règlements d'Affaires de famille en France. Nous correspondons principalement avec tous les Notaires des Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Aveyron, Lot.

Procurations pour recueillir successions, Actes notariés, Partages, Partages, Liquidations, Transactions concernant tous immeubles situés en France. **RENSEIGNEMENTS** précis sur la naturalisation américaine et sur la situation militaire de chacun. — **PAUL TEILH**, Notaire Public, 110 Sutter St., Room 491. Phone: Sutter 6515-6516.

Etats-Unis et Etranger

LA CONFERENCE DE LONDRES.

Londres, 1er Mars.

Les représentants de l'Allemagne ont, à la séance de ce matin, fait leurs contre-propositions quant à l'indemnité dite "des réparations" telle qu'arrêtée par le Conseil Suprême interallié à la Conférence de Paris.

Ces contre-propositions portent approximativement sur une somme de 30,000,000,000 de marks or.

Immédiatement Lloyd-George prit la parole.

"Si, dit-il, s'adressant aux délégués allemands, toutes vos autres contre-propositions aux décisions prises par le Conseil Suprême interallié sont conçues dans le même esprit que celles se rapportant à l'indemnité de réparations, point n'est besoin pour nous d'en prendre connaissance.

"Votre compréhension de la situation que vous a créée la guerre est absolument fausse.

"Les représentants des nations alliées vont discuter la situation qu'ainsi vous créez, et, demain, leur réponse vous sera communiquée."

M. Briand, chef du Gouvernement français, déclara à son tour au chef de la délégation allemande qu'il ne tolérerait en aucune façon que fussent modifiées les décisions notifiées à l'Allemagne au lendemain de la Conférence de Paris.

"Si l'Allemagne, a-t-il ajouté, est venue à Londres dans le seul but de prolonger l'état de choses qui existe depuis deux ans, je dois lui dire qu'elle fait fausse route. Notre patience est à bout. Tout ce que nous lui demandons c'est qu'elle nous fasse l'une ou l'autre de ces deux réponses: "Je paye" ou "Je refuse de payer".

Dans les milieux bien informés on dit que l'Allemagne aurait posé deux conditions à son exécution des contre-propositions soumises.

1° Que le plébiscite en Haute-Silésie tournerait en sa faveur.

2° Qu'elle serait autorisée à commercer librement avec toutes les nations du globe.

Les délégués allemands ont quitté la conférence l'air fort abattu.

Londres, 1er Mars.

On sait maintenant ce qui s'est exactement passé, au sein de la réunion qui fut tenue le 23 Février, lorsque vint en discussion la revision du Traité de Sèvres.

L'audition des Turcs à Saint-James dura environ une heure. Les délégations furent introduites dans l'ordre de leur arrivée, celle de Constantinople d'abord et celle d'Angora ensuite. La représentation d'Angora était plus nombreuse. Outre son chef Bekir Sami Bey, ministre des affaires étrangères, elle comprenait quatre députés du Parlement d'Angora. Tewfik pacha, grand-vizir, était accompagné seulement de Rechid pacha et d'Osman Nizami pacha, délégués du gouvernement ottoman.

M. Lloyd-George donna d'abord la parole à Tewfik, qui fit un plaidoyer bref en faveur de la Turquie; Nizami appuya ensuite le plaidoyer.

Le premier ministre britannique donna ensuite la parole à Bekir Sami Bey, qui développa longuement la thèse des nationalistes turcs en déclarant à plusieurs reprises qu'ils représentent seuls le peuple ottoman. Il ajouta toutefois qu'il ne voyait pas d'inconvénients à ce que la Conférence entendit le point de vue du gouvernement de Constantinople.

Bekir Sami s'attacha à démontrer que le rétablissement de la paix en Orient n'est seulement possible que si elle est basée sur l'équité. Il réclama le maintien de l'empire ottoman formant un tout indivisible à l'exclusion des territoires comprenant une majorité d'Arabes et dont les frontières seront établies conformément aux vœux des nationalistes et au principe de la "self-determination".

L'exposé de Bekir Sami Bey fut parfaitement modéré. Il déclara qu'il n'entendait pas imposer des conditions de paix aux Alliés, mais qu'il s'en remettait pleinement à la sagesse de la Conférence. L'impression causée par la déclaration des délégués fut très favorable.

Après s'être concerté avec MM. Briand et Sforza, M. Lloyd-George fit au nom des Alliés une déclaration disant que ce qui importait était le règlement pratique de la question d'Orient. Il demanda aux Turcs un programme de revendications concrètes concernant les modifications à apporter au régime prévu par le traité de Sèvres.

Interrogés après la séance, les membres des deux délégations exprimèrent leur satisfaction de l'accueil qui leur avait été fait par la Conférence.

ATTENTION!... INCOME TAX. — M. P. Teilh, notaire public, 110, Sutter St, a l'honneur d'informer nos compatriotes qu'il se tient à leur entière disposition, tous les Mardi, Jeudi et Vendredi soirs, après 7 h. 30, pour les aider à établir la feuille d'Income Tax à remettre aux autorités fédérales avant le 15 Mars, dernier délai.—Adv.

A COMBIEN SE MONTENT LES REPARATIONS RECLAMEES PAR LES ALLIES.

Paris, 1er Mars.

La Commission des réparations a communiqué l'état des réclamations des alliés à la date du 12 Février, telles qu'elles furent présentées par les différents gouvernements.

Le total des réclamations s'élève, pour la France, à 218,541,596,120 francs; pour l'Angleterre, à 2,542,707,375 livres sterling; pour l'Italie, à 33,086,836,000 lires, plus 37,926,130,395 francs; pour la Belgique, à 34,254,645,893 francs belges, plus 2,375,215996 francs français; pour le Brésil à 598,405 francs, plus 121,714 livres sterling; pour la Bolivie, à 16,000 livres sterling; pour le Pérou, à 56,234 livres sterling, plus 107,389 francs; pour Cuba, à 801,135 dollars.

Une dépêche de Berlin au "Petit Journal" dit que selon les milieux parlementaires, l'Allemagne offrirait à Londres, comme maximum de ses possibilités, le dixième de la somme fixée par les Alliés, non compris les versements et les livraisons déjà effectués. En cas de refus, le gouvernement du Reich démissionnerait sans attendre le retour de M. Simons, ministre des affaires étrangères.

ON PARLE DE L'ENVOI D'UNE MISSION FRANÇAISE AUX ETATS-UNIS.

New York, 1er Mars.

Le "New York Tribune" a reçu de Londres la nouvelle qu'une Commission française, ayant probablement à sa tête M. René Viviani, ancien président du Conseil, viendrait aux Etats-Unis au commencement du printemps pour y discuter la dette de la France dans ce pays. Les autorités françaises conféreront actuellement avec les représentants des finances britanniques dans un effort en vue d'obtenir une sorte d'avance de la Grande-Bretagne jusqu'à ce que la France commence à recevoir une part des réparations allemandes. Ce système, pense-t-on, obligera la Grande-Bretagne à aider à activer le paiement par l'Allemagne de ses dettes de guerre.

LA CONTRE-REVOLUTION EN RUSSIE.

Paris, 1er Mars.

Le Ministère des Affaires Etrangères a reçu du Consul de France à Helsingfors, Finlande, un câble lui annonçant que la contre-révolution aurait éclaté à Petrograd et à Moscou.

Londres, 1er Mars.

L'agent du Lloyd, à Reval, télégraphie que la contre-révolution a éclaté à Petrograd et à Moscou, mais qu'il n'a que très peu de détails sur l'événement.

LA GRECE ET LE TRAITE DE SEVRES.

Londres, 1er Mars.

La Grèce refuse d'accepter la proposition des Alliés d'ouvrir une enquête sur la situation en Thrace et à Smyrne. Le chef de la délégation grecque à Londres a reçu un télégramme à cet effet de son gouvernement, disant que la Grèce est prête à tous les sacrifices pour défendre ses droits sacrés reconnus par le traité de Sèvres.

:o:

Pour qu'ils puissent continuer à sourire.

Ces jours derniers, de nombreuses personnalités de notre Colonie française des deux côtés de la baie recevaient une invitation à se trouver, le lundi 28 Février, à 11 h. du matin, à la Bibliothèque Française, pour affaire "intéressante au plus haut point."

Et cette invitation était signée: Michel Weill.

Je fus du nombre de ceux qui la reçurent. Et, comme les... camarades, j'allai au rendez-vous, ce dernier lundi, me demandant de quoi diable "il pouvait bien retourner."

Or voici ce dont il s'agissait:

Il existe dans le Nord de la France, affiliée à la Croix-Rouge Américaine, une œuvre qui s'appelle "The Kindergarten Unit".

Son but, au lendemain de l'armistice, fut de créer dans les régions dévastées du Nord de la France, des "Jardins d'Enfants" où l'on s'occuperait d'apprendre à sourire à des tout petits qui n'avaient, cinq ans durant, connu que les brutalités allemandes.

A cette tâche se dévouent des Américaines de grand cœur. Les résultats qu'elles ont obtenus et ceux qu'elles ne cessent de continuer à obtenir tiennent vraiment du miracle.

Au nombre des dames patronnesses et des directrices, se trouve Madame Catherine Cerf, la dévouée compagnie du juge tenu en si grande estime dans toute notre région.

Or, voici que Madame Cerf, après un long séjour au pays de l'Epouvante, vient de rentrer à San Francisco pour tendre la main au nom des chers miches qu'elle et ses sœurs en dévouement s'emploient à vouloir faire sourire.

Se rendant au désir que lui en exprimait Michel Weill, cette excellente femme nous raconta, en un français délicieusement musical et partant des plus élégant, ce qu'étaient ces "Jardins d'Enfants" qui "redonnaient" une nouvelle vie à des milliers et des milliers de gosses n'ayant jamais connu la moindre petite joie.

De l'exposé qui nous fut ainsi fait, je ne sache rien de plus pathétique que cette description des mioches tels l'Œuvre les trouva.

"Un rien les effraye. Ils ne savent ni sourire, ni s'amuser. Dans leur regard ce n'est que frayeur. Et la crainte est telle chez eux qu'ils n'osent toucher à rien de ce qu'on leur offre."

Ecoutez, maintenant, amis lecteurs! Madame Cerf faire le récit du Noël de la Délivrance.

"Il nous avait fallu aller chercher à Gand, en Belgique, les arbres dont nous avions besoin et que nous dressâmes, au milieu des ruines, dans deuze localités différentes.

"A ce premier Noël nous distribuâmes plus de 10,000 boîtes de bonbons et autant de jouets. Jamais je n'oublierai les scènes émouvantes auxquelles cette distribution donna lieu. Ce sont choses qui ne peuvent pas se raconter. Il faut les voir, il faut les vivre.

"Et parce que ces enfants, les plus grandes victimes de l'affreuse guerre, avaient été pendant cinq ans privés de musique, de distractions, de friandises et de Noël, l'Œuvre voulait, avec ces arbres qui scintillaient de mille feux multicolores, que les enfants datassent leurs souvenirs, non de la date de l'arrivée des boches, mais de l'heure où, ainsi, nous les fêtions.

"Et ces arbres, nous décidâmes qu'ils resteraient illuminés jusqu'à l'aurore."

Toute l'histoire des "Jardins d'Enfants" créés dans les régions dévastées, tient dans cet émouvant récit.

Qu'y faut-il ajouter?

Ceci:

C'est que, si l'on a déjà fait beaucoup, la tâche n'est pas encore terminée. Pendant deux ans encore au moins, il faudrait que le miracle continuât.

Tenez, pour achever de vous convaincre, lisez donc cette lettre qu'adressait à la branche de Levin, Miss Wood, ex-présidente de l'"International Kindergarten Union":

Paris, 23 Juillet 1920.

Chère Mademoiselle Curtis,

Je ne puis trouver les mots pour vous dire combien j'ai été heureuse de voir ce qui a été fait, ce qui est fait, et ce que vous contemplez de faire encore.

J'ai pris des notes de tout ce dont j'ai été témoin, et je rentre aux Etats-Unis, pleinement convaincue qu'il reste encore beaucoup à faire.

La seule chose qui puisse rendre supportable à tous la vue de ces épouvantables dévastations, c'est la belle œuvre de reconstruction entreprise par les "Jardins d'Enfants".

Maintenant il faut vite rentrer at home et nous hâter de recueillir les fonds voulus.

Signé: Stella Louise Wood.

Tous, n'est-ce pas! vous avez compris ce qu'on attend de vous.

Madame Cerf va tendre la main aux Américains de San Francisco et de la Région; mais, parce que Michel Weill lui a dit que les Français d'ici auraient à cœur, eux aussi, de lui donner leur obole, elle a songé à organiser, pour nous autres seulement, une matinée récréative au Scottish Rite Auditorium.

Cette matinée aura lieu le Dimanche 13 Mars, à 3 heures et demie de l'après-midi. Les billets y donnant droit seront vendus à un prix accessible à toutes les bourses: 50 cents.

Le **Franco-Californien**, dans ses échos locaux d'hier, a annoncé que, à cet effet, un comité d'organisation avait été nommé.

Eh bien! tous, j'en suis certain, vous voudrez aller au rendez-vous auquel on vous convie; parce que tous vous voudrez que les petits mioches des régions dévastées continuent à sourire et, si possible, à oublier.

Le Comité a aussi décidé qu'une souscription publique serait ouverte et que les oboles, quelques minimes qu'elles soient, seraient accueillies avec reconnaissance.

Si vous n'avez pas une pierre à la place du cœur, vous savez ce que vous avez à faire.

Tous, depuis un an, vous avez acheté du franc "à si bon compte" que, là, franchement, vous devez bien une commission aux tout petits dont s'occupe l'Œuvre des "Jardins d'Enfants".

S'il ne devait pas en être ainsi, c'est donc que vous seriez de sales profiteurs.

Or, cela n'est pas. Non! non! cela n'est pas!

A. Maubailly.

Dès maintenant—car le temps presse—vous pouvez envoyer votre obole, soit à la "White House", soit à la Banque Française, soit à la Bibliothèque Française, soit au Consulat Général de France, soit, enfin, aux journaux français. Les noms des donateurs seront rendus publics.

A. M.

Tous mes clients me disent que mon système "Otho-dont-al" est une chose merveilleuse. Il peut non seulement réparer les dents brisées et remplacer celles qui sont perdues, mais surtout rétablir une mastication parfaite.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**—Adv.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

QU'ON N'OUBLIE PAS.

Que les braves cœurs, toujours si nombreux dans notre colonie, n'oublient pas que c'est demain jeudi, dans la soirée, que sera donné à la Salle Notre-Dame le grand Whist Party au bénéfice de l'Œuvre de "La Maison Claire de San Francisco".

DEUIL.

Il nous faut aujourd'hui déplorer le décès, survenu hier en notre ville, de M. Louis François Forget. Le défunt, originaire de Paris, était âgé de 61 ans. Ses funérailles auront lieu demain jeudi, dans l'après-midi.

Cette disparition sera vivement ressentie dans tous nos milieux français où, par son extrême affabilité et sa charmante nature, M. Forget s'était créé de nombreuses et solides amitiés.

Le défunt était membre de la Cour Victoire, No. 7811, A. O. F.

LES COOLIES CHINOIS A CUBA.

Le Gouvernement anglais a arrêté complètement la migration des coolies chinois de Hongkong à Cuba.

Hongkong est une colonie anglaise et San Francisco est toujours le port d'escale de tous ces coolies venant de l'Orient. Cette mesure aurait été prise en vue du mauvais état des affaires à Cuba, disent les autorités anglaises. L'agent de la China Mail Steamship Company à San Francisco, de retour lui-même de Cuba, affirme que les conditions y sont excellentes.

VOL IMPORTANT A L'HOTEL CARLTON.

Un cambrioleur bien informé a pu pénétrer dans une chambre de l'Hôtel Carlton au No. 545 de la rue Turk, pendant le sommeil d'un voyageur et s'est tranquillement retiré en emportant une valise contenant $10,000 de bijoux.

La victime du vol, James Lasker, âgé de 55 ans, voyageur de commerce représentant la maison Rothschild, du No. 704 de la rue Market, déclare qu'il avait pris une potion calmante ayant subi une attaque d'insomnie. Les détectives se perdent en conjectures sur la négligence du voleur qui a oublié dans les poches de Lasker $700 en billets de banque et des diamants d'une grande valeur.

FATIGUEE DE L'EXISTENCE.

Une malheureuse femme de 32 ans, Mrs. T. B. Hoffman, s'est tiré un coup de revolver dans la tempe après avoir tué avec la même arme sa petite fille, Alta Lucille, âgée de 10 ans.

C'est à Stockton qu'a eu lieu cette tragédie. Le mari, Chas. Hoffman, directeur du Pacific Coffee Store, est douloureusement affecté par cette double mort. La défunte avait laissé sur la table une courte note disant qu'elle était fatiguée de l'existence.

DISPARITION D'UN VIEUX PIONNIER.

L'un des plus anciens pionniers de la ville, Louis Doffe, jardinier, âgé de 71 ans, et qui résidait avec sa famille au No. 3816 de la rue 21ème, a complètement disparu hier. C'est Deffe qui avait planté les bois Sutro. On ne connaît aucune cause justifiant son absence. L'on craint qu'il n'ait été frappé d'une attaque d'amnésie. La police a fait des recherches dans la forêt Sutro mais cela sans résultats.

LES DIMANCHES BLEUS.

Le Conseil Municipal a renvoyé à la date du 14 Mars la discussion de l'ordonnance sur la fermeture obligatoire de tous les commerces le dimanche. Epiciers et barbiers assistaient à la séance du Conseil d'avant-hier pour protester contre cette mesure et demander l'opinion du City Attorney George Lull. Celui-ci a promis de faire connaître sa décision à la date fixée pour la prochaine réunion

UNE DOUCE SEMAINE.

Le Gouverneur Stephens, pour favoriser l'apiculture, a proclamé la semaine actuelle "Semaine mielleuse". Tous les habitants sont donc priés de faire, à cette occasion, une grande consommation de miel. Le produit annuel des ruches californiennes s'élève à plus de trois millions de dollars.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
1er Mars, Clôture.

Paris, francs	13.50
Londres, livre sterling	3.71
Bruxelles, francs	13.00
Rome, lire	27.02
Madrid, pesetas	14.10
Hambourg, marks	1.68
Indo-Chine, piastre	6.00

ABSOLUMENT NOUVEAU. — Examen scientifique des yeux pour remédier aux troubles de la vue, par le **DR. GEORGE MAYERLE**, le fameux expert en optique et optométrie, 960, Market, St., entre Mason et Taylor Sts. —Adv.

LE "KING BILL" EST VOTE.

Le Sénat a adopté, après une séance orageuse, la loi de répartition des impôts, dite "King Tax Bill". Cette loi vise à une répartition plus équitable des impôts. C'est ainsi que les particuliers auront moins à payer alors que les Corporations se trouveront désormais frappées d'une taxe en rapport avec leurs ressources.

DEUX PIGEONS S'AIMAIENT... Etc.

L'incident, d'une note tendre, qui a arrêté le trafic, hier pendant quelques minutes au Ferry, ne peut que remettre en mémoire la fable des deux pigeons.

Mauro Rossi, fils de l'ardente Italie, avait fait comme le pigeon, il s'était envolé du nid paternel. Rossi est motorman. Sa joie et sa surprise furent grandes lorsqu'il aperçut, de son car, sa douce fiancée Elisa Claudini, qu'il savait en route d'Italie pour San Francisco. Arrêt subit de son car, embrassades prolongées, etc., etc. Arrêt général des corps suivant celui de Rossi et grognements de la foule. Enfin, Rossi remontait sur son tram pour finir son trajet, cependant que sa fiancée se rendait, elle, chez sa sœur où, le soir venu, ainsi que dans la jolie fable de Lafontaine, les heureux amants purent se dire: "Soyons l'un à l'autre, etc..."

REPRISE DE TRAVAUX.

Les 1800 ouvriers de la Compagnie Southern Pacific ont repris leur travail régulier dans les ateliers de Sacramento.

Plusieurs centaines d'ouvriers des ateliers du Western Pacific vont également reprendre leur travail demain au Western Pacific.

:o:

LA GUERRE A PANAMA TERMINEE.

Panama, 1er Mars.

Deux soldats du Costa-Rica ont été tués et neuf blessés, et deux soldats du Panama ont été blessés à Coto, sur le versant du Pacifique de la frontière entre le Costa-Rica et le Panama. Les troupes du Costa-Rca ont été faites prisonnières et Coto a été pris.

Les troupes américaines entourent le palais présidentiel pour éviter toute démonstration. Le ministère de l'Intérieur de Washington, sans agir comme arbitre direct entre les deux pays, espère cependant les amener à une entente cordiale.

TROUBLES AU JAPON.

Tokio, 1er Mars.

Le fils de l'ancien Premier ministre Saionji a été attaqué et blessé par des membres d'une société secrète. Cette société aurait pour objet le renversement du ministère actuel. Les résidences de tous les ministres ont été entourées d'un cordon de troupes pour les protéger jour et nuit.

UNE SAGE MESURE.

Springfield, Ill., 1er Mars.

En apprenant le vol de $772,000 de Liberty Bonds dont l'auteur est un jeune garçon, Dalton, âgé de 17 ans, le député Chas. H. Gregory a élaboré de suite un nouveau projet de loi en vue de défendre aux banques de confier aux employés âgés de moins de 21 ans des sommes de plus de $1000.

NE NOUS EN FAISONS PAS

NOUS voici en Mars. Dans 25 jours ce sera Pâques.

LES Républiques de Panama et de Costa-Rica, après une guerre de huit jours, ont fait la paix. C'est sans doute que les troupes avaient trop chaud...

FATHER Ricard, de l'Observatoire de Santa Clara, a lancé ses prédictions pour le mois en cours. On se demande, vraiment, pourquoi il a pris cette peine, parce que....

AUJOURD'HUI, les S.S. Martyrs; fête annuelle de tous les hommes mariés.

ENTENDU dans un tram de la rue Sutter: "Oui, ma chère amie, ma fille est très intelligente. Elle me ressemble." O pulchère!

UN chien peut parfaitement se mordre la queue. Je me garderai, et pour cause, de commenter ce proverbe.

JE n'aime pas une pâtissière qui prête son... flan à la plaisanterie.

LE Gouverneur Stephens nous prie de manger beaucoup de miel toute la semaine Sans doute pour que nous absorbions mieux son vinaigre de budget.

LU dans le "Daily News" aux annonces: "Il a été perdu un porte-monnaie contenant 20 dollars composés d'un greenback et d'une petite clef." Pauvre clef!

LES musiciens rendent toujours le soupir sans jamais monrir.

ET MAINTENANT, bourrons-en une.

Pierre-Marie.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 10 février 1921.

Au sujet des contemporains de marque dont nous parlions dans une de nos dernières "Lettres," vous vous souvenez du couplet de je ne sais quelle opérette où le comique chante:

Pour arriver, oui, par ma foi!
Il faut avoir les femmes avec soi.

Cela était vrai hier, comme aujourd'hui. Dans une lettre inédite qui est passée chez Charavay, le vieux Marmontel écrivait au chevalier de Lespinasse, à Toulouse, pour s'excuser de n'avoir pas pu réussir dans une démarche que le chevalier lui avait demandée, et il ajoutait: "Voltaire, qui était à Versailles, et à qui je me suis adressé, m'a répondu que les fermiers généraux étaient inaccessibles aux honnêtes gens et que pour obtenir des emplois il fallait s'adresser à leurs valets ou à leurs catins."

Cela est-il beaucoup changé aujourd'hui? Dans un certain sens. Mais, attention, tenons-nous bien, nous sommes sur un terrain glissant. Pourtant nous pouvons dire, sans d'inutiles précisions et et sans être démenti par ceux qui connaissent les coulisses parisiennes, qu'ils ne sont malheureusement par rares ceux qui sont arrivés par l'influence, le concours, l'appui, les subsides parfois, de certaines particulières plus ou moins classées. Il faudrait le vers acerbe d'un poète pour effleurer ces sanies que flétrissait déjà Corneille ("La Veuve," a. 527, s. v.):

.....Peste du bien public
Qui réduit les amours en un sale trafic.
Va pratiquer ailleurs tes commerces infâmes.

S'arrêter à quelques anecdotes de l'histoire actuelle serait pénible; elles se pressent pourtant nombreuses sous la plume. La littérature, la politique, l'art, l'industrie et le commerce nous fourniraient des exemples qui ne pourront être relevés, tant ils sont bas, que plus tard, beaucoup plus tard. Nos successeurs auront de quoi se distraire. Et ne parlez pas à ces jolis messieurs de la fausseté de leur situation, ils vous répondraient par cette boutade de Balzac: "Toute femme qui a 30 mille francs de rentes est une honnête femme." Ils le croient en en profitant. Soyons indulgents.

On parle d'un gaillard qui, sans scrupules devant la forte dot, épousa une fille millionnaire dont le père avait tenu un hôtel d'un genre spécial à Buenos-Ayres. Riche de cette fortune bien acquise, il se présenta à la députation et fut élu, grâce à l'argent dont il disposait, contre un vieux républicain de mérite et de probité. C'est un des docteurs autorisés du "Bloc National." Et il n'est pas encore ministre! Ça viendra.

Un autre, avocat de talent, arriva, il y a vingt ans à Paris, sans grandes ressources. En attendant la clientèle, il connut une demoiselle d'âge très mur qui le dispensa de tout ceci et pourvut à ses besoins. Elle avait gagné une petite fortune dans la galanterie. Il est parvenu à se créer une certaine situation au Barreau et à se faire élire député. Il voudrait bien abandonner sa protectrice, mais celle-ci le tient et le garde; quand ils se promènent tous deux, on la prend pour sa mère, en dépit des hennés et des cosmétiques réparateurs.

Celui-là doit-être au moins sous-secrétaire d'Etat!

Vous croyez?... Je ne pense pas, mais cela pourrait arriver un de ces jours.

Que d'autres je pourrais citer, à droite, au centre et à gauche. D'ailleurs, je m'en garderais bien.

Tout de même, que doit-il se passer quand ils descendent dans leurs conscience bourbeuse! Cela vient de loin et arrachait un jour à Gustave Flaubert ce cri: Il disait ce "coup de gueuloir," dans une lettre que vous trouverez dans sa "Correspondance": "Nous sommes tous des farceurs et des charlatans; pèse, pèse et blague partout. La crinoline a dévoré les fesses, notre siècle est un siècle de p... et ce qu'il y a de moins prostitué, ce sont les prostituées."

Gustave Flaubert exagérait et généralisait beaucoup trop, mais enfin, le grand écrivain était écœuré en face des arrivistes et il l'exprimait sa manière. Je préfère de beaucoup ces regrets d'un vieillard noble, dont le chevalier de Rochefort — le père du Lanternier — écrivait dans ses Souvenirs: "M. de L... disait hier gaiement: "Je voudrais pourvoir recommencer mon existence et être parfaitement bête, je parviendrais à tout."

La bêtise ne nuit pas parfois, ajoutée au reste, mais il ne faut en abuser ni de l'un ni de l'autre.

Jean-Bernard.

La Vie a Berlin

21 heures. Le taxi nous arrête à la porte de Regina, le restaurant en vogue du "Kurfurstendamm." Le compteur indique 6 marks 50, mais c'est le prix d'avant-guerre, et il faut compter avec le co-efficient. — "Nous disons, huit fois six marks cinquante, soit cinquante et deux marks!" Nous n'avons cependant roulé plus d'un kilomètre depuis les "Linden"; mais à Berlin on donne un billet de cinquante marks, comme à Paris on fait de cinq francs. La porte de Regina représente dans la nuit une trouée éblouissante, inattendue.

On ne rencontre qu'à Berlin — et dans Berlin moderne — d'aussi grandes portes, vastes comme des arches, pour pénétrer dans les maisons.

La salle où l'on soupe nous apparaît dans la profusion de la lumière qui avive l'éclat des lambris et la blancheur des nappes-rons, digne du porche par où nous entrons. C'est une nef spacieuse, pareille à celle d'une cathédrale. Une galerie court autour, à la hauteur d'un premier étage; c'est la "Diele," où s'assemblent de préférence coquettes et coquelu-chons. Un maître d'hôtel, le crâne rasé du jour, très digne et important dans son habit impeccable, nous indique une petite table voisine de l'orchestre, la seule qui ne soit pas retenue ou occupée. Car c'est là le miracle, dans cette ville, fertile plus que toute autre en contrastes outrés et en hypocrisies solennelles, où s'il faut en croire les gens, on ne vit qu'à grand'peine, sous le faix intolérable des dîmes et des impôts, on ne parvient pas sans effort à découvrir une chaise où s'asseoir dans un restaurant de luxe.

"Hesseler," à la porte même de Regina, refuse chaque nuit des dîneurs, et le tripot de la "rue du Faisan," où l'on ne soupe guère à moins de mille marks par tête, ne manque pas d'hôtes de marque qui lui valent quelquefois la réclame d'un scandale retentissant, pareil à celui causé il y a huit jours seulement, par la rencontre cordiale d'officiers allemands et de délégués des soviets.

Peu à peu toutes les petites tables auprès de nous sont occupées. On soupe tard à Berlin, et à dix heures il n'y a plus dans l'immense salle, ni au balcon de la Diele, la plus petite place demeurée vacante. Dans l'air alourdi, roule, déferle un brouhaha de voix rudes et de notes musicales, une confusion spécifique d'odeurs de cuisine mêlées aux parfums des cigarettes et des femmes. Les couleurs qui éclatent au hasard dans cette cohue frémissante ne sont pas moins opposées. La lumière cependant qui descend abondamment des lustres électriques et des candélabres rococo et dorés, essaye en vain dans l'opalescence mouvante des fumées de tabac, l'impossible fusion de ces éléments disparates qui résistent, car ils "veulent" être hétérogènes et demeurer personnels, étant les signes extérieurs de la nouvelle fortune de ces hôtes singuliers. Ce sont des "Schieber," des profiteurs, qui fréquentent ici. Ils y emmènent leurs amies insolemment parées, dont le luxe et ordinairement la laideur adipeuse et malsaine, ap-

(Suite à la 5ème colonne)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros

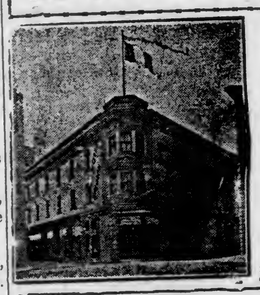
"The House of Courtesy"

LE PRIX DES VETEMENTS DIMINUE-T-IL?

Oui! dans nos Magasins, grâce aux grandes quantités que nous achetons. Nous avons à votre disposition le plus grand choix qui ait jamais été reçu en ville. Voyez nos étalages!

On parle Français

Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
Mme J. Desbarats, Propriétaire

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à loner pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Ponr informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS
"ADRIATIC," 16 février — "OLYMPIC," 19 mars

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—Maison fondée en 1878—

Grande Vente Annuelle

Toutes les Marchandises Sacrifiées à
MOITIE PRIX

MANTEAUX ROBES ET COSTUMES TAILLEUR — $14.75, 19.75, 24.75 — VALANT PLUS DU DOUBLE

ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
HOWARD BUILDING — Chambres 210-211-212-214
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Comment Guillaume II Apprit la Defaite

Un livre est à la veille de paraître à Stuttgart, sous ce titre: "Le Roi," consacré entièrement à Guillaume II. Il a pour auteur le docteur Karl Rosner, qui fut, pendant la guerre, le compagnon favori de l'ex-kaiser au cours des visites de celui-ci sur le théâtre des opérations. Le titre de l'ouvrage indique son esprit. Le livre est éminemment prussien.

D'après une feuille allemande, le "Tageblatt," un des chapitres les plus curieux est celui où le docteur Rosner raconte les circanstances dans lesquelles Guillaume II apprit la défaite allemande du 18 juillet 1918.

La terrible nouvelle n'est pas plutôt connue que l'Empereur décide de se rendre à Anvers, où il va rencontrer Hindenburg et Ludendorff.

Guillaume II arrive au grand quartier général à quatre heures. Il est reçu, à sa descente de voiture, par Hindenburg, qui, averti à temps, est venu au devant du souverain, "plein de dignité, en apparat, mais sans hâte et sans crainte." Le Roi tend sa main au général et s'incline. Ses lèvres remuent, mais la voix lui manque. Il est en proie à mille pensées confuses...

— Votre Majesté a acquis une expérience assez rude dans ces derniers jours, dit le maréchal. La guerre s'est montrée impitoyable. Je ne suis pas moins heureux d'accueillir Votre Majesté ici, de nouveau, et si Elle le désire...

Hindenburg indique du regard la porte ouverte devant eux. Le Roi a compris. Il a fait un signe affirmatif, résolu d'entrer dans cette maison où, les portes closes, on va tout lui apprendre, lui dire toute la vérité... Etre seul avec Hindenburg, et tout savoir! Il pénètre dans la ville, d'un pas hâtif...

Hindenburg, qui l'accompagne, continue:

—Ludendorff est ici depuis deux heures. Je suis allé le chercher à la gare, et nous sommes arrivés à une entente.

Le Roi se demande pourquoi Ludendorff ne se montre pas. Est-ce par découragement, en raison de son échec, ou se trouve-t-il froissé du fait que c'est Hindenburg qui a été prévenu de la visite impériale? Guillaume II et le maréchal pénètrent dans la salle où se tient Ludendorff. Celui-ci est assis devant un bureau et examine des documents. Il lève les yeux, laisse tomber son monocle et, debout d'un bond, il s'avance vers le Roi.

— Excellence, vous avez été soumis à une dure épreuve! dit le souverain.

Ludendorff a remarqué la nuance. Guillaume II a dit: "Excellence." Naguère, le souverain disait: "Général," ou "mon cher général." Mauvaise humeur? Disgrâce? Ludendorff est perplexe.

Hindenburg offre d'expliquer la situation. Dur moment. Guillaume II, très pâle, écoute le récit de la défaite.

— Alors, nos troupes ont cédé?

— Oui! Et l'ennemi a fait de nombreux prisonniers...

Hindenburg parle du désordre qui régna dans les positions allemandes, quelque peu bousculées.

Le Roi, qui est demeuré silencieux, demande brusquement, et de façon assez sèche:

— Est-ce que la nouvelle ligne tiendra?

— On ne peut rien prévoir, Votre Majesté. Notre ligne s'étend entre l'Aisne et la Marne, et l'offensive de l'ennemi s'annonce comme devant être assez puissante. Cette offensive peut durer plusieurs jours...

Troublé, irrité, mais cherchant à se maîtriser, le Roi demande:

— Alors, nous allons reculer encore?

Mais la voix a faibli. Elle trahit l'émotion du souverain. Et celui-ci, jetant à bas le masque, supplie ses deux généraux de songer à l'effet que produira la défaite allemande non seulement sur son peuple, mais sur les alliés et les neutres. Il faut résister, coûte que coûte!

Hindenburg demande au monarque de permettre à Ludendorff — qui est resté silencieux jusqu'ici — d'émettre son avis.

Guillaume II invite celui-ci à parler. Mais l'attitude du souverain est déjà hostile.

Ludendorff, qui semble enroué, tousse légèrement pour éclaircir sa voix.

— Je me permettrai de faire cette simple remarque à Votre Majesté, dit-il. C'est ce matin seulement que j'ai appris que l'ennemi avait pénétré dans nos lignes. J'étais absorbé par les nouvelles opérations en cours dans les Flandres...

— Donc une surprise? Une surprise complète?

Guillaume II est furieux et presque menaçant.

Ludendorff ne cherche pas à contredire. Il se dirige vers des plans étendus sur une table, remet son monocle et commence à donner des explications techniques, lesquelles ne font que confirmer la défaite. Le général est interrompu au cours de sa démonstration par le monarque, dont les exclamations se font de plus en plus violentes:

— Un nouveau front! Mais où, ce nouveau front? La ligne de l'Aisne encore? Ou bien la Meuse?... Et puis le Rhin, n'est-ce pas? Et puis le Rhin!...

Il entrevoit un dénouement qui l'affole: l'Allemagne envahie, le découragement des masses à l'intérieur, l'entrée en scène des agitateurs... C'est Guillaume II marchant vers le châtiment...

Le piquant, c'est que ce récit vient d'un témoin oculaire, aucien compagnon de route — et de déroute.

Ludovic Fert.

LA VIE A BERLIN

(Suite de la 2ème colonne)

paraissent également retentissantes. Aucune courtoisie, ni galanterie, en dépit des grands saluts à l'équerre et des salamalecs avant boire; mais des relations de suzerain à vassal, de maître complaisant à esclave soumise. Nous avons vu un de ces ignobles Schieber dévorer seul, tandis que son amie le regardait faire, une moitié de dinde rôtie, parce qu'il n'en restait pas à la cuisine une deuxième portion pour la femme. Leur insolence, leur dépravation dépassent celle des femmes qu'ils traînent après eux, et leur fatuité est inégalable. Afin de cacher les stigmates des vices et des tares, que l'âge inexorable fait apparaître sur leurs visages boursoufflés, dont les chairs ramollies tombent en bajoues lamentables, ils se rendent chaque matin auprès d'un masseur spécialiste qui s'applique à réparer, pour quelques heures, ces tristes outrages. Nulle autre part, en Europe, les massages vibratoires, et les pommades amydermes n'ont plus d'emploi qu'ici, auprès de cette espèce d'hommes dont les mœurs scandaleuses sont une provocation à la grande misère véritable du prolétariat. Il n'y a plus à Berlin, depuis la révolution, que deux classes sociales, celle des riches et celle des pauvres, comme il n'y a plus positivement que deux grands partis: la droite et la gauche, où tous les autres se sont intégrés. Et le riche est mauvais, et le pauvre est méchant. Récemment, un brosseur du très célèbre hôtel Adlon, dénonçait hautement à la vendicte de la classe ouvrière le luxe affiché par certain nouveau riche qui entretenait à l'hôtel une amie dont les toilettes tapageuses étaient estimées à quatre-vingt-douze mille marks, et les bijoux à cent soixante mille, sans parler des fourrures. Passe encore la femme!... mais celle-ci avait un carlin qu'elle nourrissait de beafsteacks et de pralines, et que la femme de chambre devait tremper chaque matin dans un bain parfumé! Cependant que les petits enfants manquent de lait et de chemises!

Il n'y a pas d'argent en Allemagne. C'est vrai pour le bas peuple, pour la minorité qui hait l'autre camp, de ceux qui possèdent, trafiquent et dissimulent leurs gains; et cette minorité-là se ressouvient qu'autrefois, les lois sociales de l'Empire savaient mieux protéger l'ouvrier contre les affres de la misère.

Car, et c'est là, sans doute, la leçon profonde d'un dîner à Regina, un enseignement qui projette une lueur singulièrement troublante sur l'avenir de ce pays: ce sont les arrivistes de la démocratie nouvelle allemande, qui soupent ainsi en foule dans ces tripots de haut luxe. Et ce n'est pas ainsi qu'on fait de bonne réclame pour une république!

Paul Maquenne.

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etat-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN
685, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En tonte connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les bloudissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons tonjours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vivea, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY à STOCKTON

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
P. Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE
P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3080
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
C. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

GRANDE REDUCTION
SUR TOUS LES ARTICLES
CHEZ
HIRSCH FRERES
Le Grand Magasin de Confections pour Hommes et Enfants
949-951 Kearny St.
PRES DE PACIFIC

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

L'EMBÛCHE SANGLANTE

Par JULES MARY

— 80 —

TROISIEME PARTIE

V

Montmayeur se crut obligé de dire quelque chose à Lucienne, de la consoler, de la réconforter:

— Vous avez entendu le docteur, Lucienne, votre sœur vivra; ne pleurez pas.

Elle ne répondit rien. Malgré l'effort fait par Montmayeur pour rendre sa voix naturelle, ses paroles sonnaient faux.

C'est que, tout en parlant, le misérable pensait:

— Claudine est chez moi, malade. Le hasard s'est déclaré pour moi et l'a condamnée. Elle ne sortira d'ici que morte.

Quelques instants après, il quittait l'appartement.

Georges, aussi pâle certes que Claudine, la considérait avec des yeux que pas une larme ne mouillait, mais que la fièvre faisait briller.

Il murmura, comme pour lui-même, et cependant Lucienne l'entendit:

— Pourquoi l'a-t-on conduite ici? Cela lui portera malheur. Notre maison est maudite, maudite notre maison.

Puis, tout à coup, il vint s'agenouiller devant le lit où reposait la jeune fille, croisa les mains sur sa poitrine et enfin pleura.

Il pleura, le pauvre garçon...

C'était, il l'avait dit, tout ce qu'il pouvait faire.

VI

Frantz Schuller mettait à jour son carnet:

"Nous avons eu, tous ces temps-ci, ma bonne femme Catherine, beaucoup d'affaires autour de Paris. Je n'y ai pas été mêlé, fort heureusement. Une balle est si vite arrivée! Et malgré moi je pense à la prédiction de cette pauvre folle, la mère des deux jeunes gens fusillés, — tu te rappelles, ma bonne femme? J'espère que Paris va se rendre, et alors j'aurai beaucoup de chances pour te revoir, ainsi que le gros Fritz et Wilhelm et la petite Anna. Doit-elle être grande, la petite Anna? Elle ne reconnaîtra pas son père. Est-ce que tu lui as parlé souvent de moi, ma bonne femme?... Ah! ces maudits Parisiens qui prolongent leur résistance! Sans eux, la guerre serait terminée, nos officiers nous le disent. Et au lieu de cela, tous les jours, ici ou là, des coups de fusil ou de la canonnade. Le mois dernier, c'était Champigny, une bataille d'où bien des camarades ne sont pas revenus. L'autre jour, nous avons forcé les Français d'évacuer le plateau d'Avron. Ils l'ont fait pendant la nuit, et le matin l'artillerie était rentrée dans Paris. Si bien que les nôtres ont continué de bombarder le fort, le matin, pendant deux bonnes heures, sans savoir qu'il était désert. Ah! quel concert de coups de canon! Si tu l'entendais, ma bonne Catherine! c'est Montrouge, c'est Vanves, c'est Châtillon, c'est le Mont-Valérien, c'est le fort de Rosny. Tout cela pendant le jour, mais la nuit! ah! la nuit! c'est Paris qui reçoit les coups.

"Je t'ai envoyé une carte de Paris et des environs, que j'ai trouvée auprès de Saint-Cloud, dans une maison abandonnée. Tu as dû la recevoir avec la pendule que je t'ai expédiée il y a plus d'un mois, une pendule dont le sujet représente une bergère en robe courte qui garde ses moutons pendant qu'un joli berger, penché au-dessus d'elle, par derrière lui dérobe la fleur de son corsage. Tu mettras la pendule dans notre chambre à coucher, à côté de ta couronne de fleurs d'oranger. Quant à la carte de Paris et des environs, tu peux t'en servir pour voir où je suis... et pour comprendre les batailles et le bombardement de leur Paris. Trace une ligne courbe (elle aurait huit kilomètres) partant du rempart d'Auteuil à la hauteur de la Muette, coupant la Seine au pont de Grenelle, obliquant sur le Luxembourg et le Panthéon et venant rejoindre le rempart de Montrouge à la porte de la route d'Orléans. Tout cela est bombardé de ce côté-là.

"Cette ligne, — c'est le major Von der Graubach qui me l'a expliqué, — (tu sais, celui dont le soufflet m'a fait sonner dans l'oreille toutes les cloches de la cathédrale de Cologne), cette ligne se trouve, à tous les points, distante d'environ 7,000 mètres, soit des batteries de Meudon, soit des batteries de Châtillon; la surface de la ville ainsi bombardée représente à peu près trente fois la superficie de notre ferme, qui ne comprend que cinquante hectares. C'est, m'a dit le major, le cinquième de la surface totale de Paris.

"Sur la rive droite, le champ du bombardement est bien plus limité que sur la rive gauche. Les quartiers d'Auteuil et de Passy s'étendent sur un espace de quinze cents mètres environ, resserré entre la Seine et les remparts. Les maisons y sont éloignées les unes des autres (on appelle ici, ces maisons, des hôtels). Elles sont coupées par de larges avenues, des jardins, des parcs.

"Sur la rive gauche, la ville présente le flanc à nos obus, qui atteignent Grenelle (suis bien la carte), Vaugirard, l'Observatoire, les Gobelins, les Invalides (où se trouve le tombeau de leur fameux Napoléon), le Luxembourg et le Jardin des Plantes..."

—ooo—

Les renseignements que Frantz Schuller envoyait à sa bonne femme Catherine étaient exacts et le major Von der Graubach ne s'était pas trompé; mais ce que le sergent prussien ne pouvait pas dire, c'est que les artilleurs allemands semblaient prendre plaisir à pointer leurs pièces sur les deux hôpitaux du Val-de-Grâce et de la Pitié, où des femmes et des enfants furent écrasés dans leur lit.

Pendant cela, le roi Guillaume se faisait proclamer empereur à Versailles, et il occupait ses loisirs à annoter les lettres que lui envoyaient les Français exaspérés ou navrés, le suppliant ou le menaçant.

Ces annotations restent acquises à l'histoire de cette triste époque de colère, de désespoir et d'impuissance.

Un habitant de Strasbourg écrit au roi de Prusse:

"Cessez une guerre qui n'a plus de raison d'être. Epargnez le sang de votre peuple ainsi que celui du nôtre. Voyez dans quelle désolation vous jetez les familles des deux pays!"

Un autre crie à notre ennemi:

"Oh! mon Dieu, que de sang! du sang, toujours du sang!... Ah! la paix, la paix, Sire!"

Un autre, encore:

"Croyez-en un homme de bien, Sire... Offrez la paix à des conditions acceptables... tendez la main à la France et faites-en une voisine amie..."

Cette lettre d'une femme, d'une mère, aussi retrouvée:

"Roi chrétien, au nom du Dieu de paix et d'amour, au nom de ton auguste épouse et de ton noble fils, arrête cette guerre abominable où s'entre-déchirent deux peuples faits pour s'aimer et s'estimer. Tu as vu les ruisseaux de sang, l'agonie des mourants et des blessés et toutes les horreurs de cette guerre. Vois aujourd'hui les villes et les villages incendiés, les populations décimées, affamées. Ecoute la voix de l'humanité qui te crie: La paix!... la paix! Ecoute la voix profonde de ta conscience qui te crie: La paix! La paix!... Signe-nous une paix généreuse, digne du grand peuple vainqueur et du grand peuple vaincu. Elle sera ta gloire dans le siècle présent et dans les siècles à venir."

En marge, le roi Guillaume avait écrit:

"Comme en mariage, il faut deux, de même, pour conclure une paix, il faut deux. Moi, je suis l'un. Où est l'autre?"

Puis, des imprécations:

"Le bombardement auquel vous avez soumis la capitale de l'Alsace a achevé de faire prendre en horreur profonde non pas vos différents peuples, mais bien vous, roi bombardeur... Le massacre que vous avez exercé ici, non pas contre une fortification et les soldats qui l'ont défendue, mais contre des monuments, chefs-d'œuvre de l'art et de l'intelligence, contre des femmes, des vieillards et des enfants, sera une honte éternelle pour vous..."

D'autres:

"Honte à toi, roi Guillaume! Tu as cru qu'il fallait écraser le vaincu... Honte à toi! Nous pensions que tu étais un chrétien et tu n'es qu'un bourreau!"

Celle-ci, émanant d'une femme:

"Roi de Prusse, vous avez tué mon frère, assassiné mes parents. Vous m'avez ruinée. Soyez maudit!... Que le mal que vous faites retombe sur la tête de vos enfants..."

D'une autre femme:

"Poursuis ton œuvre, ô roi Guillaume, moi, femme et mère, je te maudis!..."

D'une autre encore:

"Roi des barbares modernes, je te voue, toi et ta race, à l'exécration des siècles!"

Une jeune fille menace Guillaume, sous peine de mort dans les vingt-quatre heures; et Guillaume, plus tard, écrit en marge de cette lettre:

"Du 20 novembre au 9 février: 2,256 heures."

Un correspondant rappelle au souverain qu'il doit être fidèle à sa parole et qu'il a dit: "Je n'en veux pas à la nation française, mais à Napoléon et à sa dynastie."

En marge le roi vainqueur avait écrit:

"Cela n'a jamais été dit."

(à Suivre)

—o—

Le mari, emballé par la beauté de l'héroïne du film, et à demi-voix.—Elle est charmante!

La femme.—Chaque fois que vous voyez une jolie fille, vous oubliez que vous êtes marié.

Le mari.—Vous vous trompez, ma chérie, rien ne me le rappelle autant, hélas!

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.

En vente partout.

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3788
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 8339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1250

Dr. Jos. Guiville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 8091
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
616 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
391, SUTTER ST. (Gaien Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence: The Dorchester, 1482 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 650.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

LA DOUANE DES AIRS.

Ohé, là-haut! vous n'aviez rien à déclarer?

Aux nouveaux mariés en voyage de noces que vient à point nommé troubler le fatidique "Vous n'avez rien à déclarer?", il restait un ultime refuge: l'avion. Hélas! la douane veillait, et il n'est plus possible aux amoureux, même en aéroplane, de faire la nique aux gabelous. D'où qu'ils viennent, il leur faut atterrir en des points fixés règlementairement, et se prêter, bon gré mal gré, aux investigations de préposés diligents.

Il existe actuellement des services aériens réguliers entre Paris et Londres, Bruxelles, Strasbourg, Prague, Genève; entre Toulouse et le Maroc, entre Bayonne et Santander. Pour les lignes qui ont Paris pour terminus, ou plus exactement le Bourget, c'est à ce dernier aérodrome que s'exerce le contrôle douanier. Des postes de secours, chargés de vérifier les cargaisons en cours de route, sont installés aux aérodromes de Saint-Inglevert, à 20 kilomètres de Calais; de Longvic, près de Dijon; d'Ambérieu; de Neuhof, près de Strasbourg. Pour les lignes d'Espagne et du Maroc, c'est respectivement aux aérodromes de Blampignon, à 3 kilomètres de Bayonne, et de Toulouse que l'administration des douanes exerce son droit de regard. La voie des airs est donc, à son tour, fermée à la contrebande.

Le cérémonial, à l'égard des passagers et des marchandises venant du ciel, ne diffère d'ailleurs point de celui dont on use ailleurs. L'encombrement y est seulement moins grand et les opérations plus rapidement expédiées. Aucun incident jusqu'ici n'est venu troubler le fonctionnement d'un service vieux déjà de plusieurs mois.

Quant aux escadrilles douanières dont on avait parlé pour faire la chasse aux fraudeurs... volants, il n'en est pas encore question pour le moment. Cela coûterait bien cher, et, pour peu que la poursuite fût dramatique, le jeu n'en vaudrait pas... la chandelle.

L'aviation se répandant, il faudra évidemment songer à une véritable police nouvelle pour livrer bataille aux fraudeurs. Verrons-nous d'épiques poursuites par les airs? Verrons-nous le corps des douaniers aviateurs?

EN IRLANDE.

Londres, 1er Mars.

Cinq soldats anglais ont été tués et onze blessés dans les rues de Cork par des civils armés. Les soldats étaient sans armes, au dire de leurs chefs.

Lloyd-George a déclaré à la Chambre des Communes que l'Angleterre n'était pas disposée à abandonner sa politique actuelle pour maintenir l'ordre en Irlande.

REVISION DES SALAIRES AU NEW YORK CENTRAL.

Cleveland, O., 2 Mars.

La Compagnie New York Central a demandé à tous ses ouvriers et employés de nommer des délégués qui devront assister à la conférence devant avoir lieu le 8 Mars à New York. Cette conférence a pour but la révision de tous les salaires.

LA CAMPAGNE BOCHE AUX ETATS-UNIS.

New York, 1er Mars.

Un meeting a eu lieu dimanche soir au Madison Square Garden, organisé par un "Comité des Horreurs sur le Rhin". Il s'agissait de protester contre la présence de troupes coloniales françaises dans la zone des pays occupés. Une délégation nombreuse de l'American Legion y assistait, non par sympathie, mais pour empêcher les membres de cette patriotique organisation de faire un mauvais parti aux orateurs boches.

IMPORTANTE CONCESSION.

Washington, 1er Mars.

La Southern California Edison Company vient d'obtenir de la Commission Fédérale d'industrie la concession pour l'établissement d'une usine de force motrice hydro-électrique de 200,000 chevaux-vapeur sur la rivière San Joaquin. L'usine électrique est déjà en cours de construction. Le projet de distribution de forces hydro-électriques par cette Compagnie en Californie entraînera une mise de fonds de cent millions de dollars.

UNE MESURE DE PROHIBITION PLUS SAGE.

Washington, 1er Mars.

La Cour Suprême a décidé que le témoignage des agents de la Prohibition ne serait valable en Cour qu'autant que les saisies de liqueurs auraient été faites sur mandat de perquisition. Cette mesure défend donc aux agents "d'opérer" dans les maisons particulières sans un ordre de la Cour.

DÉCÈS

Louis François **FORGET**, né à Paris, France, est décédé à San Francisco le 1er Mars 1921 à l'âge de 61 ans, 3 mois et 14 jours.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Jeudi 3 courant, à 1 henre de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de H. F. Suhr & Co., 2919, Mission St., entre 25ème et 26ème.

Enterrement au cimetière Cypress Lawn.

De la part de sa veuve Mme Angèle Forget; de ses enfants Mme Louise Portello et Emilie Forget; de sa belle-mère Mme Emilie Oltman; de ses belles-sœurs et beaux-frères, Mme Clémentine Escallier, M. et Mme A. Verdier et Mme E. Oltman.

REMERCIEMENTS

Madame Veuve Adèle Lille; M. Eusèbe Lille; Mme Irma Bayly; Henri, Charlotte et Albert Lille; M. Michel Lille et toute la famille ont été profondément touchés des vives marques de sympathie qui leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Charles Lille,

leur époux, père, grandpère, frère et allié.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie au Temple Maçonnique et accompagné au cimetière les restes mortels.

Ils expriment tout particulièrement leur douloureuse reconnaissance aux membres de la Loge Parfaite Union No. 17, A. M. L. et A., pour le touchant hommage qu'ils ont tenu à rendre à la mémoire du regretté disparu.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

DÉCÈS

Elise BERRE, née en France, est décédée à San Francisco le 27 Février 1921 à l'âge de 78 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mercredi 2 Mars 1921 à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 9 h. 30, une messe sera dite pour le repos de l'âme de la défunte.

De la part de ses enfants Mme Marie Gaye, Joseph et Achille Sier, Mme Laurent Soules et Louis Berre; de son frère Romain Dustrignes et de toute la famille.

Lafayette Club No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA.

Les Officiers et Membres du Club, ainsi que toutes personnes s'intéressant à son développement, sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu le **MERCREDI 2 MARS**, au Blake Hall, 529, 12th St., Oakland, à 8 h. précises du soir.

Ordre du Jour: Instructions aux candidats désirenx d'obtenir leurs premier et deuxième certificat de naturalisation. Organisation du pique-nique annuel.

Le Président, Le Secrétaire,
P. CHANQUET. J. ANDRIEUX.

L'Almanach Hachette
Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande
Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**
Aussi une apprentie.
S'adresser à B. Lacau, 1861, Union St.
2605

Très bon **MECANICIEN** pour faire des modèles d'outils et de machines légères.
S'adresser à Louis Paquet, 789, Mission St.
2594

BONNE à tout faire pour famille française. Pas de lavage.
S'adresser à 120, Ellis St.
2596

A Vendre
BLANCHISSERIE FRANÇAISE à vapeur.
S'adresser sur place, à 1754, Geary St.
2574

VINGT-HUIT "outside rooms". Rapportant $125 par mois; loyer, $60. Prix $1200.
S'adresser à 681, Harrison St. Pas d'agents.
2576

Machinerie
POUR
Blanchisseries
Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.
Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Par ordre du Comité, les Sociétaires qui le désireraient seront vaccinés sans frais à la Maison de Santé par le personnel médical attaché à l'Etablissement.

Le Président, Le Secrétaire,
H. Colombat. M. Maucoronel.

Parents, n'hesitez pas

ENVOYEZ vos fils et filles au **GALLAGHER-MARSH BUSINESS COLLEGE**, pour un "first class business training". Cette école vous invite à lui faire visite et à vous rendre compte de visu, que ses élèves peuvent sténographier jusqu'à 150 mots à la minute, c'est-à-dire deux fois plus que ne l'exigent les autres écoles. Ces élèves sont donc très recherchés et obtiennent, ainsi, les meilleures situations.

VENEZ ET VOYEZ M. Rob. F. Gallagher, le Directeur de l'Ecole, sténographier au tableau noir jusqu'à 270 mots à la minute—le record à ce jour. C'est cette méthode de sténographier qu'il enseigne à vos fils et filles. Demandez notre circulaire explicative.

SAN FRANCISCO: 678, Turk St.
OAKLAND: 319, 14th St.

Clay St. Garage
1731-1745 CLAY ST.
GEORGES BOS, Manager

Pneus Michelin et Goodyear
ATELIER DE REPARATIONS
Dirigé par F. BISCAY

SERVICE DE NUIT
TRAVAIL GARANTI
PRIX MODERES
VOITURES D'OCCASION
Phones: Prospect 217—Prospect 218

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Calendriers à Effeuiller pour 1921

Nous venons d'en recevoir un bon choix que nous vendons aux prix de 30 cts.; 35 cts.; 40 et 45 cts.
Ajoutez 10 cts. pour recevoir par Poste.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.



NOS 10 PRESSES
fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LANRAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'Imprimerie
Lanson-Lauray & Co., Inc.
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137.6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—49 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—24 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch. l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 3,000—Hôtel 26 ch, loyer $135, coin de rue.
4,500—Hôtel, 50 ch., loyer $150.
5,000—Hôtel, 50 ch.; loyer $150.
6,000—Hôtel de 32 ch.; loyer $170.
8,000—Hôtel de 56 ch.; loyer $200.
10,000—Hôtel de 90 ch.; construction en brique; loyer raisonnable.
12,000—Apt. House de 60 ch.; loyer $350.
14,000—Hôtel de 90 ch.; loyer $450; coin de rue.
16,000—Apt. House de 52 ch.; loyer $480.
20,000—Apt. House de 90 ch. divisé en 15 Apts. de 2 et 3 chambres.
$ 1,800—Maison 4 chambres; lot 25x100 à San Francisco.
5,000—Maison 2 flats; lot 25x120; Richmond Dist.
12,000—Résidence moderne; lot 27½x127½.
18,000—Propriété 18 chambres et magasin spacieux; lot 27½x137½; idéal pour blanchisserie; à vendre pour cause de maladie.
$ 5,500—Ranch 33 acres; maison 4 chambres; près Ukiah, Mendocino Co.
10,000—Résidence richement meublée de 10 ch. à Alameda. à vendre pour cause de départ en France.
12,000—Ranch 44 acres dans Marin Co.; maison 6 ch.; 6 vaches, 1200 poules; Ford truck; cheval, voiture et instruments aratoires; on échangerait pour propriété en ville.

ATTENTION, BLANCHISSEURS!
Nous avons en ce moment un grand nombre de blanchisseries à la ville et à la campagne, qui sont à vendre à des prix très raisonnables; ne laissez pas passer ces occasions de vous établir pour votre compte et devenir indépendants.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

A. Pechoultres H. J. Bazerque C. Ponso
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambre 911

A VENDRE

$45,000—Bâtisse en ciment armé, voisinage du Ferry; bail de 10 ans; $4,000 par an.
8,000—Deux flats, bon état, près Golden Gate Park et 8me Ave.; loués $65.00.
Près de Petaluma, Ferme 12 acres, dont 8 cultivables; maison 6 ch. et toutes autres bâtisses nécessaires à l'élevage de la volaille; 2000 poules; bétail; eau en abondance.

HOTELS, APPARTEMENTS, BLANCHISSERIES

$27,000—Hôtel 100 chambres; centre de la ville; loyer $600.
18,000—Hôtel 90 chambres, près rue Market; loyer $400.
14,500—Hôtel 90 chambres; rue commerçante; loyer $440.
12,500—Apt. House 75 chambres, en appartements de 2 et 3 ch.; loyer raisonnable; bon bail.
7,000—Hôtel 52 chambres; près rue Market; loyer $275.
4,500—Blanch. fr. dans un des meilleurs quartiers de la ville; loyer raisonnable; excellente habitation; machinerie en bon état.
Plusieurs pensions françaises en ville et à la campagne.

Vineyard Villa
(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires

Prix de la Pension: $14.00 par semaine

Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses

La pension idéale pour tons ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital:.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRELARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Blesinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1903 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Cluuie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3267
Douglas 3266

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
Grand choix de Biscuits "LU" en boites de $1.50, $1.75 et $2.00

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 5 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27.

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tons les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche., etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

A. B. KNOWLES, Directeur Phone: Kearny 4566
LA FONCIÈRE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

Leçons d'Anglais
Quatre leçons d'anglais par semaine aux Français qui désirent apprendre vite et facilement à parler et écrire cette langue.—Lundi, Mardi, Jeudi et Vendredi, à 8 h. du soir.
THE POLYGLOTT CLUB
Book Concern Bldg.
3, City Hall Avenue
San Francisco

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery San Francisco

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 188.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9655.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Butter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6. St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1884, Emergency Lakeside 4940 Rés. Oakland 6826.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 90.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 h. à 4 heures
Pharmacie Stephansen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Lataple, Trésorier, 827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 82 Arlington St. phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Boez, E. Demaysaux, G. Martin, Marcel Fohlen, Garde Intérieur, J. Cressens, Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau.
Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy. B'nai B'rith Bldg.

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1896—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
P. Castaing, Président, 1547, California St., Phone Franklin 8074; R. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3556; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 864, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarsiau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

"LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 140 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1981 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 1424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. CEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, E. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

"Published and distributed under permit (No. 15s) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.....1.80 Un An.....7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.....2.55 Un An.....9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

MAR 8 1921

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

— POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, JEUDI 3 MARS 1921——THURSDAY, MARCH 3, 1921. No. 50

L'HEURE DES TRAÎTRES

Jusqu'à présent, la forme la plus précise de l'internationalisme s'est manifestée par les subsides de l'étranger versés pour la propagande communiste en France. En attendant que les travailleurs du monde entier soient unis pour un bonheur partagé, ceux qui les mènent ont touché la bonne galette et jouissent des biens de la terre. On les prend la main dans le sac. Ont-il, du moins, le courage d'avouer qu'on les a payés? Ils s'en gardent bien.

Ces fiers théoriciens sentent si bien leur indignité et celle de leur système qu'ils nient comme des malfaiteurs invoquent un alibi. Evidemment, ils ont palpé, ils ont encaissé des chèques, mais ils ignoraient d'où venaient ces sommes et ils n'ont été que des intermédiaires. C'est la lâcheté unie à la couardise.

Cependant, l'enquête révèle que l'argent est de provenance ennemie. Le socialiste allemand Bernstein dévoilait récemment que l'Allemagne avait fait tenir à Lenine 50 millions de marks-or. Cette manne bolchevique s'est répandue en pluie bienfaisante par l'intermédiaire de banques neutres, de personnages interposés. Pensait-on que les purs communistes de France allaient faire, de leur poche, les frais de leur propagande de désorganisation? Ce serait mal les connaître. Leur zèle n'a pu s'affirmer qu'avec un 'arrosage' sérieux. Les journaux, les affiches et les tracts sont si chers aujourd'hui! Et, de plus, il y a les frais de voyage, les restaurants. Enfin, un soviétiste qui répand la bonne parole empoisonnée doit à présent être bien vêtu et avoir du linge. Tout cela coûte beaucoup d'argent.

Autrefois, un révolutionnaire vivait et mourait pauvre. Un Blanqui passait les deux tiers de sa vie en prison, mais la conscience propre. A cette heure, Blanqui passerait pour un imbécile, parce qu'il aurait eu des scrupules et que l'argent des assassins russes ou des traîtres allemands lui aurait fait horreur. Jaurès lui-même a bien fait de mourir, car il aurait crié: 'Raca!' sur les répugnants bonshommes qui se disent de sa famille et déshonorent son nom en l'associant à leurs saletés internationales.

Cette affaires des communistes au service de l'étranger nous montre, d'ailleurs, l'évolution des méthodes. On a fort progressé depuis les révolutionnaires de jadis et les anarchistes partisans de l'action directe, qui avaient la naïveté d'aller eux-mêmes déposer leurs bombes sur le paillasson des magistrats. Les chefs ne payent plus de leur personne. Ils préfèrent être payés et faire marcher les naïfs.

La propagande auprès des syndicats n'ayant pas réussi et ceux-ci n'ayant pas voulu servir les desseins d'une bande d'aigrefins, les agents du communisme, après avoir monté l'affaire de Tours, créèrent des centres d'agitation, de corruption. Le service à rendre à l'Allemagne était d'abord de soudoyer la jeunesse française, de casser bras et jambes à la défense nationale. Quel thème facile pour d'habiles publicistes! Avec le journal le "Conscrit", qui s'adressait aux jeunes hommes et avait mission de traîner l'armée dans la fange, des placards étaient expédiés sous enveloppe avec le concours inconscient des postes dans les familles où des jeunes gens allaient former la classe 21. J'ai sous les yeux l'un de ces prospectus. O y objurgue véhémentement le camarade de la classe 21 et on lui dit notamment:

L'armée dont tu vas faire partie est bien moins dirigée contre l'étranger que contre ton père, ta mère, ton frère, ta fiancée! Ta mitrailleuse saura choisir.

Le gouvernement bourgeois, à la veille de la faillite, sait que la faillite, c'est la révolution.

La révolution seule peut sauver ton pays.

Que vas-tu faire?... Déserter?... Non! Aussi héroïque que soit le geste individuel, son héroïsme même le condamne à demeurer isolé. Nous sommes dans un siècle où compte seule l'action de masses. On ne fait pas la révolution sans l'armée. Nous avons besoin de toi dans cette armée-là.

Tu dois être sous le drapeau national le rouge qui ronge le blanc et envahit le bleu.

Ton devoir, c'est de préparer, d'éduquer, assidûment, méthodiquement, prudemment, tes camarades!

Ton devoir, c'est de rester en contact permanent avec les Jeunesses communistes, tes organisations de classe!

Ton devoir, c'est **d'éduquer** ton **camarade paysan** et ton **camarade ouvrier**, en leur montrant que **leurs intérêts sont les mêmes** et qu'ils sont **volés par les mêmes hommes!**

Ton devoir, c'est de **gagner à la cause communiste**, partout où tu passeras, les populations indigènes qu'on t'enverra exploiter ou soumettre!

Ton devoir, si on te dresse contre des **ouvriers** en grève, c'est de te **souvenir que tu es un ouvrier** et que tes chefs sont tes ennemis de classe!

Ton devoir, si l'on veut te lancer contre une **Allemagne** ou une **Russie révolutionnaires**, c'est de ne point oublier que, partout où est proclamée la **Révolution communiste**, là est la seule **patrie des travailleurs!**

Vous noterez que les rédacteurs de ce factum ne séparent pas l'Allemagne de la Russie communiste. Ailleurs, ils s'indignent d'une occupation du Rhin, "qu'on rêve de transformer en conquête du riche bassin minier de la Ruhr". La voyez-vous poindre l'oreille boche et sentez-vous l'odeur de l'argent d'Hugo Stinnes? Quant à la France, elle n'existe pas; on dit, en effet, au camarade conscrit: "Pour défendre la patrie, il te faudrait commencer par en avoir une. Sous le régime capitaliste, il n'y a pas de défense nationale pour les travailleurs."

Ainsi, que l'on ne vienne pas nier le complot. Il éclate dans toutes les lignes de cette propagande infâme. L'enfant qui va être soldat, celui à qui est léguée la glorieuse succession de nos valeureux 1,500,000 morts, on l'invite à être un lâche, à tirer dans le dos de son pays, à se faire l'auxiliaire de l'Allemand. Il faudra qu'à l'heure de la révolution sa mitrailleuse sache choisir. Et cela sera bassement prémédité. On ne désertera pas, on préparera, dans l'ombre, la révolte et lorsque l'agresseur de 1914 reparaîtra à la frontière on lui prêtera main forte! On prétend que c'est là de l'intellectualisme. Vraiment, voit-on dans cette épaisse et nauséabonde doctrine la moindre trace d'intelligence?

Le crime n'a pas encore eu toute son ampleur tragique, mais il a commencé au moment où, avec l'argent berlinois et moscovite, la jeunesse qui se levait rayonnante sur les tombes sacrées de nos héros a été pervertie, trompée par les misérables qui empochaient le prix de leur trahison. Ce ne sont pas de faibles comparses et des complices inconscients qu'il faut frapper. C'est plus haut, c'est à la tête de cette abominable organisation ennemie qu'il faut viser, ce sont les chefs impudents et toujours impunis que l'on doit atteindre ou bien l'on n'aura fait qu'ajouter un peu plus d'injustice à beaucoup d'imprévision.

N'omettons pas non plus que les fomentateurs de troubles ont l'adresse d'évoquer pour exalter l'idée communiste un état social qui, certes, n'est pas idéalement bon. Dans le factum ci-dessus, ils dénoncent la conduite des privilégiés enrichis, des "banquiers, chefs d'industrie, actionnaires du rail, de la mine, qui se sont achetés des ministres, un Parlement et une diplomatie à eux".

Le tableau est, certes, noirci pour les besoins de la cause, mais il y a lieu chez tous ceux que la révolution déposséderait de réfléchir et d'agir. Réfléchir que le temps n'est plus de l'égoïsme de classe, de l'esprit bourgeois dans le mauvais sens du mot. Agir pour associer les travailleurs à la bonne comme à la mauvaise fortune publique, pour donner à la foule qui pense, qui peine et qui souffre, le sentiment enfin exact de la solidarité de tous les Français, pour dissiper le scandale de richesses trop vite acquises.

Ce n'est que par la justice et la bonté que l'on aura raison des forces mauvaises qui nous entourent.

Emile Thomas.

—:o:—

LE CAPITAINE NUNGESSER A NEW YORK.

New York, 2 Mars.

Le capitaine Nungesser, le fameux aviateur français qui a à son actif de si nombreuses victoires aériennes pendant la guerre, s'est rendu à l'arsenal de Brooklyn pour y visiter le bateau de guerre américain "Tennessee". Sa visite n'était pas annoncée, mais dès que le commandant du "Tennessee" apprit quel distingué visiteur était à son bord, il donna des ordres immédiats pour que les honneurs militaires fussent rendus à notre compatriote par les marins du navire de guerre, ce qui fut fait à son départ.

Le capitaine Nungesser était accompagné dans sa visite par Mlle Consuelo Bates, le colonel Cuyler, le marquis de Charette et l'aviateur Théophile Mathieu.

CONSULTEZ-NOUS pour tous règlements d'Affaires de famille en France. Nous correspondons principalement avec tous les Notaires des Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Aveyron, Lot.

Procurations, pour recueillir successions, Actes notariés, Partages, Partages, Liquidations, Transactions concernant tous immeubles situés en France. **RENSEIGNEMENTS** précis sur la naturalisation américaine et sur la situation militaire de chacun. — **PAUL TEILH**, Notaire Public, 110 Sutter St., Room 401. Phone: Sutter 6515-6516.

Un Brin de Causette

C'en est fait, me dit-on: toutes les femmes, l'été prochain, porteront des jupes longues. Et non pas des jupes un peu moins courtes que les jupes de l'an passé, non pas des jupes à demi-longues et à demi courtes, non pas des jupes raisonnables, mais des jupes tombant jusqu'au pied, des jupes cachant la cheville. Il n'y a rien à faire là contre. La loi d'éternel balancement, qui porte d'un extrême à l'autre l'activité humaine en général et en particulier celle de nos couturiers, ne saurait plus souffrir le retard sur ce point. Les premières jupes longues ont fait leur apparition cet hiver à l'Opéra, aux Ballets russes et dans les réceptions élégantes. Au printemps, elles se risqueront dans la rue. Au mois de juillet, Deauville ne comptera plus une seule jupe courte.

Nous entrons donc dans une période nouvelle qui marquera réellement le commencement de l'après-guerre.

Car aussi longtemps que duraient les modes de guerre, pouvait-on dire que la guerre fût finie? Ce qui caractérise historiquement une époque, n'est-ce pas bien moins les événements qui s'y sont déroulés, que les mœurs et la sensibilité régnantes? Si vous pensez au temps de Louis XV, la première idée, ou plutôt la première image qui vous viendra ne sera-t-elle pas celle d'une fragile marquise en jupe à paniers et à la haute perruque grise? Vous n'évoquerez qu'ensuite et après réflexion la guerre de sept ans et la perte de nos colonies. Le second Empire, ce sont les portraits de Winterhalter, etc. De même, quand nos arrière-petits-neveux rêveront aux six années qui viennent de s'écouler et qui, certes, ne furent pas pauvres d'agitations politiques et militaires, ne vous figurez pas que se dressera dans leur esprit le tableau d'une Europe centrale bouleversée et remaniée. Mais tenez pour certain que l'ère d'où nous sortons sera, dans le recul du passé, tout simplement l'ère des mollets.

Les hommes de ma génération la regretteront toujours. Et, parvenus enfin à l'âge de radoter, nous répéterons volontiers aux jeunes gens de 1940-1950:

"Vos femmes d'aujourd'hui? Peuh! Elles n'osent même pas montrer leurs jambes. C'est sans doute qu'elles les ont mal faites! Ah! si vous aviez connu les nôtres, en 1918! Elles ne les cachaient pas, leurs mollets, elles n'en avaient pas honte, elles n'avaient pas peur qu'on les trouvât trop maigres ou mal faites!" Et, cédant à une illusion presque involontaire, nous soupirerons: "L'humanité, hélas! a bien dégénéré depuis vingt-cinq ans!"

L'ère des mollets remonte, en réalité, à l'année 1908, où fut lancée la robe fendue. Ce fut alors un beau tapage. Cette première apparition de la jambe était pourtant discrète, oh, combien! Ce qui n'empêcha pas d'austères moralistes de nous prédire les pires catastrophes. A les en croire, nous touchions le fond de la décadence, nous avions atteint le dernier stade de la décomposition sociale... Il y a eu la guerre, il est vrai, mais les jupes fendues et les jupes courtes n'en sauraient être tenues pour responsables, et, d'ailleurs, la guerre, nous l'avons gagnée, je crois. Qui sait si la jupe longue ne nous apportera pas dans ses plis d'autres maux, la révolution, par exemple, ou le chômage universel, ou la famine, ou tout cela en même temps! Mais non, je plaisante... Enfin, si j'étais franc, je vous avouerais que je ne la vois pas venir avec plaisir la jupe longue. Avec la jupe courte, avec les mollets découverts, c'est le dernier vestige de notre jeunesse qui s'en va, à nous autres, hommes de trente-cinq et quarante ans, et nous sommes assez excusables de leur adresser un adieu quelque peu mélancolique. Notre consolation sera de nous dire que nous avons vécu une époque charmante de la toilette féminine, une époque de simplicité et de légèreté.

Voilà que s'annonce la jupe à crinoline, la jupe à corolette, la jupe à coussinets, la jupe drapée, la jupe à traîne, que sais-je encore! Oui, oui, je vous entends citer Meilhac et Halévy chantres du "pouf" et de la tournure: "De jolis bas de soie avec un joli petit soulier en satin, des pupons brodés par là-dessus, quinze cents francs de robe, trois cents francs de chapeau, le nez en avant, le "pouf" en arrière, inventé par Paris, dessiné par Grévin, et allez donc voilà madame!" Délicieux, j'en conviens, mais je n'étais pas là pour en juger et le "pouf" demeure pour moi une curiosité archéologique, une pièce de musée. Sa place est à Carnavalet, et non rue de la Paix. On ne m'en fera pas démordre.

D'autant plus que les robes de l'été prochain, ce n'est pas trois mètres de tissu qu'il faudra pour les tailler, mais six, et que ce renchérissement fatal ne fera pas affluer la clientèle chez les couturiers. Quand je parlais de chômage tout à l'heure, à propos de la nouvelle robe et des se plis trop compliqués, je déraisonnais moins, ma foi, que je ne le croyais moi-même.

André Billy.

ATTENTION!... INCOME TAX. — M. P. Teilh, notaire public, 110, Sutter St., a l'honneur d'informer nos compatriotes qu'il se tient à leur entière disposition, tous les Mardi, Jeudi et Vendredi soirs, après 7 h. 30, pour les aider à établir la feuille d'Income Tax à remettre aux autorités fédérales avant le 15 Mars, dernier délai.—Adv.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

A CE SOIR.

C'est ce soir, à 8 h. 30, qu'a lieu, à la Salle Notre-Dame, le grand Whist Party organisé au profit de l'Œuvre de "La Maison Claire de San Francisco".

Le Comité d'Organisation a décidé que des tables seraient réservées aux personnes préférant jouer à tout autre jeu que le whist.

De très beaux prix—dont quelques-uns d'une indiscutable valeur—seront attribués aux personnes clamées parmi les vainqueurs du tournoi.

Dons, à ce soir, à la Salle Notre-Dame.

THEATRE DE "LA GAIETE FRANÇAISE".

Communiqué. —

Le premier mois de la Saison de "La Gaieté Française" s'est terminé lundi 28 Février par une très brillante représentation des "Noces de Jeannette" et d'"Eux", donnée spécialement pour les membres du Salon Français. La distinguée présidente du Salon Français a vivement félicité les artistes, Mmes A. Young, E. Pairrières, M. Garde, M. Cardona; MM. du Pare, le docteur Leclerc, chevalier de la Légion d'honneur; Dubarley, Puttaert, G. Lechten, Butners, Galet, Vignati et Mme et M. André Ferrier, pour l'impression charmante qu'a laissée à tous cet amusant spectacle.

Le premier mois on a joué quatorze fois, quatre pièces, et répété huit pièces différentes; 1560 personnes ont assisté au spectacle de la Gaité, ce qui est un très beau résultat.

Le deuxième mois ouvrira demain vendredi, avec l'"Ami Fritz", l'amusante comédie d'Erckmann Chatrian, du répertoire de la Comédie Fran aise. Cette comédie très difficile à rendre a été étudiée avec grand soin depuis cinq mois, et comme l'on sait avec quelle conscience le travail est dirigé à la Gaieté Française, c'est un succès en perspective.

Au premier acte, le rôle du Bhémien Joseph sera tenu, à la soirée de gala de demain soir par M. Louis Perr, qui jouera sur scène le solo de violon écrit par Henri Maréchal, un de nos plus réputés compositeurs français.

Louis Perr est un artisto très connu, excellent, qui a remporté ici et en Europe de grands succès; sous ce pseudonymo il veut se cacher par modestie, mais les connaisseurs de bonne musique le reconnaîtront aisément malgré un savant grimage. Louis Perr a voulu aider notro petit Théâtre Français dont il a suivi l'évolution avec uno foi d'artiste et aussi par amitié pour son camarade Ferrier. Aux autres représentations, ce sera Baron jeune qui jouera Joseph et Mlle Gaétane Britt exécutera en coulisso le solo de violon du premier acte, avec un réel talent; Gaétane Britt est la fille d'Horace Britt, le violoncelle solo de la Symphonie.

Les décors seront charmants et originaux, ainsi que les costumes.

Pensez donc à retenir dès maintenant vos places pour la soirée de gala de demain et pour les suivantes. La Gaieté contient 152 fauteuils et les règlements de police étant formels, il ne sera toléré aucune chaise supplémentaire dans la salle.

On peut louer chez Ferrier, 1470, Washington St., ou chez Sherman & Clay.

LES EVAPORATIONS ALCOOLIQUES.

Les agents de la douane avaient saisi dernièrement environ $8,000 de whiskey à bord du steamer "Tahchee". Il paraît aujourd'hui que la douane n'avait qu'un œil ouvert en faisant ses perquisitions à bord do ce maraudeur. On apprend en effet qu'après les perquisitions les contrebandiers asiatiques avaient débarqué des caisses du précieux stimulant représentant une valeur do $18,000. La nouvelle en a été communiquée aux agents fédéraux à la suite des plaintes d'un citoyen auquel ne furent pas livrés les $4800 do whiskey qu'il avait commandé et... payé.

LA FIN DU MONDE EST... RECULEE.

Les astronomes do l'Observatoire Lick et de l'Université de Santa Clara déclarent que la prédiction de la destructiou de notre globe par la Comète Pous-Winnicko est sans fondement. Cette comète, disent-ils, est bien dans le firmament et sa vélocité dépasse toute imagination, mais elle ne peut tomber sur la terre.

Si la théorie du Dr. Cromellin, de Londres, était vraie, nous devrions cependant n'avoir aucune crainte: La friction aurait usé la comète jusqu'à... la corde avant qu'elle n'arrive aux limites de notre système.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
2 Mars, Clôture.

Paris, francs	13.85
Londres, livre sterling	3.92
Bruxelles, francs	13.10
Rome, lire	27.10
Madrid, pesetas	14.02
Hambourg, marks	1.65
Indo-Chine, piastre	6.00

LE PROCHAIN BAL FRANÇAIS.

C'est le samedi 12 courant que la Cour de France donnera, au Scottish Rite Auditorium, son grand bal annuel.

Ce sera l'avant-dernier de la saison. La "Maison Claire de San Francisco" clôturera la série, le 2 Avril, au Native Sons Hall.

Et puis, nous nous reposerons jusqu'en Octobre prochain.

LES JUGES DE POLICE SULLIVAN ET OPPENHEIM SONT DESAVOUES PAR LES ELECTEURS.

Aux élections qui ont eu lieu ce dernier mardi pour le "recall" des juges de police Sullivan et Oppenheim, ceux-ci ont été battus par les deux candidats recommandés par la Welfare City League, les avocats Lazarus et Jacks.

Voici les résultats de cette consultation électorale:

Lazarus	42,271 élu
Sullivan	37,852
Jacks	41,919 élu
Oppenheim	37,030

LA FETE DES ETOILES... DU CINEMA.

C'est demain vendredi, à 9 h. 45 du matin, qu'arrivera à la station des rues Troisième et Townsend, le train portant les Etoiles du Cinéma. Elles viennent à San Francisco pour fêter et faire mieux connaître la ville. Le Maire, les Consoillers Municipaux, tous les gros bonnets et tous les charmants chapeaux de la cité de la Porte-d'Or seront là pour les recevoir. Des avions les escorteront à distance.. aussi obligatoire que respectueuse. Grande parade, grande réception, grande procession et grand banquet, rien n'y manquera... Les réjouissances ne se terminoront quo dans les petites... et même les grandes heures do dimanche, car un graud bal sera donné au Civic Auditorium samedi soir.

AUTRE VOL AUDACIEUX DE SACS POSTAUX.

Trois bandits armés ont commis hier, à Oakland, un des vols les plus audacieux do la saison. Les malfaiteurs so sont emparés de six sacs postaux contenant tous des lettres chargés. Les bandits étaient montés sur uno auto qu'ils venaient do voler. Les sacs se trouvaient sur un camion postal conduit par Aubert Renard, à côté duquel était assise Miss Lois Williour, une employée du téléphone. On estime que les sacs contenaient environ vingt mille dollars en billets de banque, mandats-postes et autres valeurs.

LES MOUSMES CONTINUENT A ARRIVER.

Le dernier navire japonais avait à son bord quarante femmes japonaises. Le Commissaire de l'Immigration Edward White déclare que les lois d'exclusion ne motteut aucune entrave à l'entrée des Japonaises dans lo pays. La seule différence, dit-il, est que ce ne sont plus des mariées par photographie —des "picture brides". Les Japonais résidant aux Etats-Unis vont maintenant chercher leurs fiancées eux-mêmes, ce qui fait les affaires des... Compagnies de bateaux.

NOS PIQUE-NIQUES FRANÇAIS PENDANT 1921.

21 Mars—Le Lafayette Club No. 2 du Comté d'Alameda, à Shell Mound Park.

17 Avril—Tribu Séminole, à Shell Mound Park.

24 Avril—Club des Blanchisseurs Français du Comté d'Alameda, à East Shore Park, Oakland.

1er Mai—Cour de France, au California Park.

8 Mai—Dames Séminoles, au California Park.

15 Mai—La Gauloise, à Pinehurst.

22 Mai—Cercle et Grove Persévérance au California Park.

5 Juin—Cour Victoire, à Glen Park.

12 Juin—Ligue Henri IV, à Shell Mound Park.

26 Juin—Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au California Park.

24 Juillet — La "Franco-American Benevolent League" du Comté d'Alameda, à Shell Mound Park.

14 Août—Loge Franco-Américaine, à Shell Mound Park.

28 Août—Lafayette Club, à Shell Mound Park.

DANS LES AFFAIRES.

M. Charles Pouey, l'Agent d'Assurances si avantageusement connu de tous les Français des deux côtés de la baie, vient d'installer son bureau à Oakland, au No. 1017 de Broadway. On pourra s'adresser à lui, non seulement pour les assurances Vie, Incendie et Accidents, mais aussi pour la vente et l'achat de propriétés et l'encaissement des loyers.

DR. GEORGE MAYERLE, Opticien, s'occupant spécialement de la vue, depuis 25 ans à San Francisco, corrige les défauts de la vision. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

BIJOUX RETROUVÉS.

Les $10,000 de bijoux volés à James Lasker pendant son sommeil à l'Hôtel Carlton ont été retrouvés enveloppés dans une serviette au fond de la prise d'air de l'hôtel. Il est probable que le voleur ne pouvant sortir de l'hôtel avec le sac contenant son butin, l'avait caché là pour, sans nul doute, venir le reprendre plus tard.

REVEILLEE DE SON LONG SOMMEIL.

Les médecins de l'hôpital de Venice, Californie, ont été heureux et surpris de voir se réveiller doucement et sans trop de souffrances la petite Hélène Hammer, âgée de 15 ans. L'enfant était endormie depuis cinq semaines atteinte de l'encéphalite, cette maladie qui fait tant de nombreuses victimes dans l'Est.

LE NOUVEL AGENT DU "SEC".

On annonce l'arrivée à San Francisco du nouvel agent de la Prohibition, William A. Kelly, qui vient y rempdacer John L. Considine, démissionnaire. Kelly était Receveur des Contributions à Reno, Nevada. Il se déclare très heureux de revenir à San Francisco, où, dit-il, il fera une chasse impitoyable aux "bootleggers".

ETRANGE TROUVAILLE.

On a trouvé dans le Parc Duboce, près de Pierce St., des vêtements maculés de sang. Et la police est fort intriguée. Crime? suicide? ou, peut-être, accident?

Ces vêtements consistent en une tunique de khaki déchirée et des vêtements de dessous ensanglantés. Dans la poche de la tunique on a trouvé un papier sur lequel étaient inscrites les dépenses suivantes: Cliff House, $7.50; 5 days meals $5.65; room $2.50.

—:o:—

NOUVELLES DIVERSES

EN IRLANDE.

Dublin, 2 Mars.

Trois jeunes filles et deux hommes ont été blessés hier soir par une patrouille armée, alors qu'elles se trouvaient au milieu de la foule.

A Tipperary les soldats anglais ont tiré sur un groupe d'hommes qui, disent-ils, faisaient l'exercice. Un de ces civils a été tué et deux autres blessés.

Cork, 2 Mars.

Les principales rues de la ville ont été la scène d'une véritable panique le soir du 28 Février. Cinq soldats, sans armes, ont été tués; onze ont été blessés. Un certain nombre de civils et de femmes ont également été blessés.

MORT DU ROI NICOLAS.

Antibes, France, 2 Mars.

Le roi Nicholas du Monténégro est mort ici aujourd'hui.

Nicholas Ier de Monténégro était né en 1841. Il fut proclamé Prince de Monténégro succédant à son oncle Daniel Ier en 1860. Il prit le titre de roi en 1910 en vertu d'une résolution adoptée par la Skupshina Nationale. Pendant la guerre le Monténégro resta toujours du côté des Alliés. Après l'armistice, l'Assemblée Nationale déposa le roi, puis peu après votait l'union du Monténégro avec l'Etat Serbe-Croate Slovène. Le roi Nicolas était le père de la reine d'Italie.

Les souverains italiens sont attendus à Antibes pour les funérailles.

LE PRESIDENT DU CONSEIL BULGARE EN AMERIQUE.

Sofia, Bulgarie, 2 Mars.

Le Président du Conseil bulgare, M. Stambouliski, a obtenu du Congrès du Parti Agraire la permission de se rendre aux Etats-Unis. Ce voyage en Amérique a un double but économique et politique.

LES EMIGRANTS ITALIENS.

Rome, 2 Mars.

En vue des mesures de restriction de l'immigration aux Etats-Unis on étudie activement l'opportunité de diriger les émigrants italiens vers la République de l'Equateur dans l'Amérique Centrale.

Un comité spécial a été envoyé dans ce pays et si son rapport est favorable des mesures seront prises pour encourager l'émigration italienne.

EMEUTES GRAVES EN ITALIE.

Trieste, 2 Mars.

Une démonstration anti-socialiste a eu lieu lundi soir à la suite de l'assassinat d'un membre du parti nationaliste. Le quartier-général des Socialistes a été incendié ainsi que les chantiers maritimes de San-Marco.

Florence, 2 Mars.

Onze personnes ont été tuées, plus de 100 blessées et 500 incarcérées au cours d'une émeute. Un complot révolutionnaire a été découvert qui s'étend sur toute la Toscane. Les ouvriers des chemins de fer ont paralysé les communications pour empêcher le mouvement des troupes.

Si vos dents ne fonctionnent pas bien n'hésitez pas à y remédier; je vous garantis de les remettre en bon état et de vous redonner une parfaite mastication.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**—Adv.

Etats-Unis et Etranger

A LA CONFERENCE DE LONDRES.

Londres, 2 Mars.

La délégation allemande n'a, depuis hier, apporté aucune modification à son attitude, quant à la question de l'indemnité de réparations telle que fixée par le Conseil Suprême interallié à Paris. De Berlin, dit-on, des ordres formels lui seraient arrivés de "ne pas broncher".

Les représentants des nations alliées se sont réunis dans la matinée, à la résidence de Lloyd-George pour discuter de la ligne de conduite à observer à l'égard de l'Allemagne, au cas où celle-ci maintiendrait ses contre-propositions fixant la somme à payer à 30,000,000,000 de marks or au lieu des 56,000,000,000 qui lui sont réclamés.

La discussion fut très animée, chacun des délégués alliés ayant, sur les mesures à prendre, des vues particulières. M. Briand, lui, est pour une action immédiate, et de grande envergure, cependant que Lloyd-George pense qu'il ne faut rien brusquer. Quant à l'Italie et à la Belgique, elles se disaient partisans d'une démonstration visant seulement une partie de la région de la Ruhr.

Les maréchaux Foch et Wilson furent priés de venir donner leur avis quant aux mesures susceptibles d'être prises avec la meilleure chance de succès.

On ne sait pas quelles décisions ont été arrêtées à la suite de cette consultation. Ce n'est que très tard, dans la soirée, après que la Conférence aura eu sa séance de l'après-midi, qu'enfin le public sera mis au courant.

Le bruit, néanmoins, court avec persistance que Lloyd-George, ainsi que les représentants belges et italiens, se seraient rangés aux vues — légèrement modifiées, toutefois — du président du Conseil Briand.

Paris, 2 Mars.

A la Chambre des députés, M. Barthou, ministre de la guerre, a affirmé que les premiers échelons de la mobilisation devant assurer la sécurité de la France lui permettraient d'exercer des mesures de coercition contre l'adversaire ne tenant pas ses engagements ou de se défendre contre une agression. M. Barthou a déclaré que les divigions françaises sont assurées de tout leur matériel qui se trouve où il doit être. "J'engage ma responsabilité, a-t-il dit, parce que je suis renseigné et je rassure la Chambre toute entière."

Strasbourg, 2 Mars.

D'importants mouvements de troupes ont lieu, depuis 48 heures. Un reporter du "Journal de Strasbourg" qui vient d'arriver des régions rhénanes occupées, déclare qu'à tout instant il ne fait qu'arriver des convois d'artillerie, des tanks, des avions. Des trains transportant des troupes coloniales arrivent d'heure en heure à Coblence. L'armée de la zone d'occupation se trouve, en ce moment, représenter une force formidable.

L'UNIVERSITE DE GEORGE WASHINGTON HONORE M. JUSSERAND.

Washington, 2 Mars.

L'Université de George Washington, à l'occasion du 100e anniversaire de sa fondation, a conféré le grade honoraire de docteur en droit à l'ambassadeur Jusserand. Deux autres ambassadeurs ont reçu le même honneur, l'ambassadeur Mathieu, du Chili, et le nouvel ambassadeur italien Ricci.

Le Président de l'Université s'est exprimé ainsi:

"M. Jusserand, savant aux connaissances étendues que les collèges et les sociétés savantes s'honorent d'enrôler parmi leurs membres, diplomate par talent naturel et par une longue carrière, qui a rendu à son pays et à la civilisation des services inestimables, ambassadeur de France.

"Cette Université se souvenant que Lafayette était présent à sa première distribution de diplômes, se réjouit d'avoir le privilège aujourd'hui, à l'occasion de son centième anniversaire, de vous accorder ce grade à vous qui êtes le représentant de la France à Washington. Elle vous le confère à cause de votre éminent mérite et de vos bons travaux et aussi comme tribut de gratitude à la grande nation dont la noble influence a répandu dans le monde entier, les idéals de liberté, d'égalité et de fraternité, ce qui affermit chaque jour cette vérité que tout homme qui aime la liberté, aime deux pays: le sien et la France."

NOUVELLES CONFERENCES POUR LA PAIX.

Rome, 2 Mars.

Le Pape Benoit a écrit à tous les Prélats de toutes les nations actuellement en guerre, les priant de se faire les avocats et les promoteurs de la paix. Le cardinal Bourne, archevêque de Westminster; Mgr. Josef Schulte, archevêque de Cologne, et Mgr. Michael Von Faulhaber, archevêque de Munich, qui viennent d'être faits cardinaux, ont promis leur active coopération à cette œuvre de paix.

LA CONTRE-REVOLUTION EN RUSSIE.

Londres, 2 Mars.

Le Foreign Office a reçu plusieurs dépêches l'informant que la situation en Russie est des plus sérieuses. Dans tout le territoire de la République des Soviets, les paysans se sont révoltés contre d'autorité de Lénine. Dans les grands centres, tels ceux de Petrograd et de Moscou, des échauffourées sanglantes ont lieu. A Petrograd seulement, plus de 300,000 ouvriers seraient en rébellion contre le régime Rouge. Jusqu'à présent, toutefois, aucune nouvelle officielle n'est parvenue ici annonçant la chute de Lénine et de son gouvernement, ainsi que le bruit en a couru à Paris, dans la matinée.

MORT DE CHAMP CLARK.

Washington, 2 Mars.

Champ Clark s'est éteint cet après-midi à l'âge de 71 ans.

LA FEDERATION DU TRAVAIL.

Washington, 2 Mars.

La Fédération des Travailleurs Américains menace de se séparer entièrement de la Fédération Internationale des Unions. Le Conseil exécutif de la Fédération est actuellement en session à Washington.

LE COUT D'UNE ELECTION PRESIDENTIELLE.

Washington, 2 Mars.

Le Comité spécial d'enquête du Sénat a déposé son rapport au sujet du coût d'une élection à la Présidence des Etats-Unis. La dernière élection présidentielle, celle de 1920, a coûté au pays $10,338,509.

LES DERNIERS DOCUMENTS SIGNES PAR WILSON.

Washington, 2 Mars.

Le Président Wilson a signé aujourd'hui la loi allouant les crédits suivants: $574,000,000 pour le service postal; $15,000,000 au service des rivières et ports, et $276,000,000 pour faire face au déficit de l'année fiscale. Une autre loi signée par le Président autorise les anciens soldats de la grande guerre à faire enregistrer leurs propriétés de "homesteads".

INTERESSANTE PUBLICATION.

Washington, 2 Mars.

Une publication des plus intéressantes est annoncée pour paraître dans quelques jours. Il s'agit des impressions du Colonel House, conseiller intime du Président Wilson. L'ouvrage a pour titre: 'Ce qui s'est passé à Paris.' L'auteur s'est assuré la collaboration des hommes les plus éminents de la délégation américaine au Congrès de la Paix, dont Herbert Hoover, Thomas Lamont et le général Bliss. Les principaux chapitres sont: "La Question de Fiume", "Le Procès du Kaiser", "Les Nouvelles Frontières de l'Allemagne", "Le Désarmement", etc.

NE NOUS EN FAISONS PAS

MON canari va mieux. Merci!

OTE-toi de là que je m'y mette. Lazarus et Jacks succèdent à Sullivan et Oppenheim comme juges do police. Et... ça continue.

ALLO! allo! pour mardi prochain. Autrement dit, élections pour le rachat de la Spring Valley Water Co.

AUJOURD'HUI, mi-carême. Les gens des deux sexes sont instamment priés de se conduire décemment.

LES amis et connaissances sont priés de se réunir, demain matin, à la maison mortuaire, à Washington. De la part de la famille D. Mocrate.

DEUX yeux valent mieux qu'un. Autrement dit il est toujours bon d'avoir... la paire... en toutes choses.

SI le sucre renchérit à nouveau, prenez donc une bonne qui vous en casse sur le dos.

ENTENDU, hier, au restaurant, quelqu'un

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 11 février 1921.

Il est arrivé parfois qu'un président de la République n'a appelé un homme important du Parlement que pour se débarrasser d'un gêneur sinon pour aujourd'hui, du moins pour demain. Il sait, pour y avoir passé, combien le pouvoir use les premiers ministres et combien il est facile de s'y casser les reins, comme on dit dans l'argot des couloirs.

L'exemple typique de ce mauvais tour parlementaire est celui que Jules Grévy joua à Gambetta en 1882. Tout le monde sait que Jules Grévy n'aimait pas Gambetta, loin de là; le vieux Jurassien qui, en 1848, avait voté contre la présidence de la République, trouvait, trente-quatre ans après, que l'Elysée avait du bon, et il avait médité de s'y maintenir plusieurs septennats de suite. Il avait un compétiteur sérieux dans Gambetta qui, président de la Chambre, avait de grandes chances de lui succéder. Le bon père Grévy, par une campagne très habile, obligea Gambetta à accepter la présidence du Conseil, et quand il l'eut entraîné là, il le déboulonna avec facilité, le fit renverser par ses amis, de telle sorte que le célèbre tribun, amoindri, n'était plus en état de lui disputer la place de longtemps.

A grand'peine, Gambetta, qui avait rêvé de faire un grand ministère, composa son Cabinet comme il put, ne trouvant à placer à l'Intérieur qu'un jeune avocat de trente-deux ans alors peu connu: M. Waldeck-Rousseau.

Agacé de se trouver en face d'une opposition qu'il savait entretenue par la présidence, Gambetta voulut jouer le tout pour le tout, sans tarder. Et fonçant sur le taureau, si on peut dire, il proposa à la Chambre la révision de la Constitution limitée au rétablissement du conseil de liste.

"On voulait, me disait un jour Ranc, harceler Gambetta, l'user en le faisant durer; il préféra s'en aller que de continuer à servir de cible aux amis du Jurassien."

La proposition déposée, ce fut M. Andrieux — le même qui siège aujourd'hui — qui fut chargé du rapport; il était soutenu par M. Ribot, déjà enclin aux bons petits coups de canif dans le dos dont il n'a pas tout à fait perdu l'habitude. Clemenceau s'était, bien entendu, ligué avec M. de Freycinet pour faire au président du Conseil le coup du "père François."

Gambetta fut renversé, le 26 janvier 1882, par 268 voix contre 218. Comme le fait remarquer un témoin de ces séances mouvementées, M. E. Benoît-Lévy, dans son "Histoire de quinze ans," cette majorité se composait de 76 voix de la droite, 55 députés de l'extrême-gauche conduits par M. Clemenceau, et 137 de nuances de gauche diverses. La droite défalquée, il y avait donc 218 voix républicaines demeurées fidèles à Gambetta, contre 192 — également républicaines. On n'avait pas encore inventé la théorie facile des majorités uniquement de gauche et Gambetta laissa la place à M. de Freycinet.

Ce que Ranc appelait le "coup de Jarnac" avait réussi. On récompensa M. Andrieux, le rapporteur actif et dévoué, en l'envoyant ambassadeur à Madrid.

Le coup du 26 janvier est classique dans les annales parlementaires: user un concurrent pour le rendre impossible. Il échoue parfois et ceux qui s'y essayent en sont alors les mauvais marchands. Jules Grévy sortit vainqueur de ce tournoi de finasseries, mais son caractère en demeura singulièrement amoindri aux yeux de l'histoire, à laquelle ceux qui occupent des rangs élevés ne songent pas toujours quand ils tendent leurs lacets dans les fourrés du Palais-Bourbon

Jean-Bernard.

CONTRE LA TUBERCULOSE

Nul n'ignore que la tuberculose est le plus grand des fléaux qui sévissent actuellement sur l'humanité. Les recherches laborieuses entreprises jusqu'ici pour essayer de prémunir l'être humain contre le développement dans l'organisme du bacille de Koch qui en est l'agent pathogène, n'ont pas été couronnées de succès. Et les injections de tuberculines produites par ce bacille, grâce auxquelles on espérait habituer l'individu aux secrétions de ce microbe et le forcer à réagir, n'ont pas tenu leurs promesses. On n'a pas renoncé cependant à trouver le moyen de vacciner contre le bacille de Koch; on peut même dire que déjà ont été obtenus des résultats tout à fait encourageants. On le doit aux recherches entreprises par le professeur Calmette et son collaborateur, M. Guérin, dont on connaît la compétence en matière de tuberculose. Le sous-directeur de l'Institut Pasteur a bien voulu donner à un confrère parisien quelques renseignements sur ses expériences récentes, leurs conséquences possibles et leur portée.

— Il ne faudrait pas, lui a-t-il dit, qu'on puisse penser que nous tenons dès maintenant le moyen de prémunir l'humanité contre la tuberculose!

"Nous n'en sommes pas là; de laborieuses et longues expériences sont encore nécessaires. Celles que j'ai pu faire jusqu'à maintenant n'ont été ni assez nombreuses ni poursuivies aussi longtemps que je l'aurais voulu. Actuellement, voici ce qu'il est possible de dire: on peut, en cultivant le bacille de Koch sur certains milieux nutritifs, modifier ses propriétés et sa virulence. Ce bacille cultivé en séries successives sur des milieux glycérinés contenant de la bile, bien qu'il soit vivant et capable de se reproduire, perd la propriété de rendre l'homme ou le bœuf tuberculeux. L'inoculation dans l'organisme des cultures de ces bacilles est inoffensive. Elle réalise "l'infection bacillaire," mais ne produit pas de "tubercules." Cette infection tuberculeuse, non virulente, inoffensive, développe dans l'organisme un état particulier de résistance aux infections virulentes ultérieurement réalisées, soit par inoculation artificielle, soit par cohabitation prolongée avec des animaux tuberculeux. En d'autres termes, chez nos animaux d'expériences, plus particulièrement chez les jeunes bovidés, les bacilles tuberculeux virulents sont tolérés ou expulsés au dehors sans produire de lésions tuberculeuses.

"Ce bacille cultivé sur un milieu bilié se comporte donc comme un véritable vaccin. Une seule inoculation suffit à immuniser pendant une année au moins. Tel est l'état de la question.

—ooo—

Pour permettre de nouveaux progrès.

"Il est facile de se rendre compte que ces faits sont déjà des plus intéressants, et qu'ils marquent une étape très importante sur la voie de la vaccination contre la tuberculose.

"Pour que de nouveaux progrès nous acheminant vers la vaccination humaine puissent être réalisés, le docteur Calmette estime qu'il est indispensable d'entreprendre des expériences sur les grands singes anthropoïdes, tels que les chimpanzés dont l'extrême sensibilité à la tuberculose est bien connue. Mais ces expériences ne peuvent être faites que dans le pays d'origine de ces singes, dans un climat qui permette de les conserver longtemps en demi-liberté. Il songe à créer à cet effet un laboratoire spécial en Guinée française. Le gouverneur général de l'A. O. F., M. Merlin, offre à l'Institut Pasteur une concession et une subvention, malheureusement les ressources manquent pour organiser et entretenir les missions scientifiques permanentes qui devront suivre sur place ces expériences. Il faut souhaiter qu'un généreux et clairvoyant Mécène scientifique vienne au secours de nos savants et leur procure les cinq ou six millions indispensables à la réalisation de l'entreprise."

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Shefield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros

INC.

"The House of Courtesy"

LE PRIX DES VETEMENTS DIMINUE-T-IL?

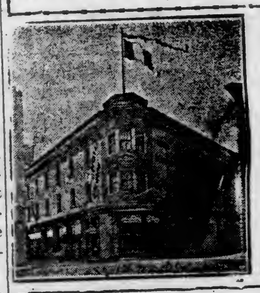
Oui! dans nos Magasins, grâce aux grandes quantités que nous achetons. Nous avons à votre disposition le plus grand choix qui ait jamais été reçu en ville. Voyez nos étalages!

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

Mme J. Desbarats, Propriétaire

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier

1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène

Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE

(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:

FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"ADRIATIC," 16 février — "OLYMPIC," 19 mars

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux

57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—Maison fondée en 1878—

Grande Vente Annuelle

Toutes les Marchandises Sacrifiées à

MOITIE PRIX

MANTEAUX ROBES ET COSTUMES TAILLEUR $14.75, 19.75, 24.75

VALANT PLUS DU DOUBLE

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

HOWARD BUILDING — Chambres 210-211-212-214

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

UN CONTE POUR SE DISTRAIRE

L'EPREUVE

— Eh bien! pour savoir si Jacqueline tient à moi, nous dit Malerot, je vais employer le moyen classique. Je prétexterai un voyage qui durera trois semaines, pendant lesquelles, sans avoir bougé d'ici, je surveillerai discrètement la conduite de Jacqueline. De cette manière, j'arriverai à me rendre compte des sentiments que...

Malerot s'arrêta et demanda à Souville:

— Pourquoi ris-tu?

En fumant une cigarette dont il soufflait vers le plafond les volutes de fumée grise, Souville se balançait dans son rocking-chair. Il souriait, hochant la tête.

— Ne fais pas ça, murmura-t-il, Malerot, ne fais pas ça.

— As-tu, au moins, à me donner une raison qui m'explique, demanda Malerot

— Je crois que ton système ne vaut rien, déclara Souville. Il ne faut jamais mettre à l'épreuve l'amour d'une femme. On ne joue pas avec le feu. Il peut en résulter les conséquences les plus fâcheuses, et une troisième fois, il répéta: Ne fais pas ça.

Nous nous tournions vers Souville; nous attendions une histoire. Malerot, ironiquement, constata:

— Nous t'écoutons.

Souville alluma une nouvelle cigarette et commença:

— Ne croyez pas surtout que je joue au grand professeur d'expérience, ni que ce que je vais vous raconter constitue un argument irréfutable en faveur de ma thèse. Les femmes sont des êtres essentiellement capricieux, et la formule dont usent les médecins à propos des cas de maladies s'applique — révérence gardée — aussi à elles. On en connaît quatre-vingt-dix-neuf sur cent. Le centième est différent. Tout ce que j'affirme à Malerot, c'est qu'une fois dans ma vie j'ai voulu employer la méthode qu'il préconise et... et j'ai été très loin d'obtenir les résultats que j'en espérais.

J'avais à cette époque de mon existence — ce n'est pas hier matin — une jeune amie que j'appellerai Monique. Nous avons tous eu des maîtresses; nous les avons aimées ou trompées; elles nous ont, ou non, rendu la pareille. C'est la banale aventure des liaisons de passage. Il n'y a que Malerot qui croie aux amours éternelles. N'est-ce pas, Jacqueline?

Malerot, vexé, haussa les épaules. Souville, tranquillement, reprit:

"Mon association avec Monique durait depuis deux ans. Petite actrice dans le théâtre de la ville où j'habitais, elle m'offrait, en échange de quelques cadeaux sans grande valeur, car je n'étais pas riche, la grâce et la gaîté de ses vingt-cinq ans. Gentille, intelligente, elle était la camarade agréable que je prenais à plaisir de retrouver dès que j'avais un instant de liberté. Notre liaison, vous le devinez, c'était des baisers, des chansons fredonnées sur des airs de piano, des promenades à la campagne, de grands serments de tendresse et de beaux projets d'avenir. Nous avons bâti, Monique et moi, plus de châteaux en Espagne que tous les architectes de la péninsule ibérique. De temps en temps, nous nous disputions, comme il sied entre amants, mais nos fâcheries duraient peu. Nous boudions l'un et l'autre pendant un jour ou deux, puis, d'un commun accord, nos lèvres signaient un nouveau bail et la vie continuait. Elle durerait peut-être encore aujourd'hui, pareille à autrefois, pour nous deux, si, un soir, je ne sais quelle sotte idée ne m'était venue de mettre à l'épreuve l'affection de Monique. Mon projet était d'autant plus ridicule, je l'avoue, que je n'avais aucune raison de douter d'une sympathie dont j'étais sûr, mais mon orgueil ingénu se flattait de constater à quel point Monique tenait à moi.

"Je choisis donc le premier prétexte venu, et après une courte discussion où mon amie m'avait dit:

— Si tu n'es pas content, c'est pareil.

Je répliquai:

— Justement, je ne suis pas content; en outre, je ne tolère pas que tu me parles sur ce ton... je m'en vais... tu ne me reverras plus.

On s'efforça de me retenir, on me supplia. Je conservai l'attitude d'un homme profondément vexé et je partis.

A peine étais-je dans la rue que je regrettai mon mouvement de fausse mauvaise humeur. Monique était triste. Je n'avais qu'à revenir sur mes pas; je l'embrasserais, tout serait fini. C'eût été la solution la plus raisonnable; je préférai, par amour-propre, ne pas perdre une parcelle de ma dignité, et j'attendis des nouvelles de Monique.

— Elle ne tardera pas, pensai-je, à regretter mon absence et m'écrira pour me fixer un rendez-vous.

Le lendemain, en effet, une lettre me demandait un entretien. J'y allai, et, toujours à cause de l'épreuve que je tentais, j'expliquai à mon amie que désormais notre rupture était irrévocable. Nous nous séparâmes comme deux étrangers. Je songeais.

— Avant trois jours, Monique accourra pour me chercher.

Une semaine s'écoula, monotone, lourde d'ennui. Monique ne bougeait pas. Une vague inquiétude s'empara de moi. Que signifiait ce silence? Une seconde semaine, plus pénible que la première, s'égrena à son tour. Pas un mot de regret, rien... Mon amie était-elle malade? Il me semblait impossible qu'elle acceptât, sans manifester la moindre douleur, la cruauté de notre séparation. Pourtant je m'entêtai à imiter sa conduite. Vingt fois, le désir de proposer à Monique une paix honorable m'était venu à l'esprit; vingt fois, j'y renonçai... à cause de la fameuse épreuve...

Au bout d'un mois je reçus quelques lignes qui me disaient, à peu près textuellement:

— Tu as dû t'étonner de mon mutisme. Moi, je m'étonnais du tien. J'ai profité de notre fâcherie pour faire une expérience. Je voulais analyser ton caractère, évaluer ton amour. Maintenant, je suis renseignée. C'est moi qui t'envoie mes adieux. Tu ne me reverras jamais.

Mon épreuve s'était heurtée à une contre-épreuve du même genre. J'étais la première victime de mon stratagème...

— Tu n'avais que ce que tu méritais.

—Je vous le concède. Il n'en reste pas moins vrai que pour avoir voulu étudier de trop près un cœur de femme, je perdis une amie charmante. Aussi, Malerot...

— Ton histoire prouve simplement que ta maîtresse ne t'aimait pas, interrompit Malerot.

Souville le regarda un instant, sans répondre, puis il sourit:

— Je suis tout à fait de ton avis. Monique n'avait pour moi aucune affection, tandis que tu es si sûr de l'amour de Jacqueline que tu tiens à tenter ta petite expérience.

Comme Malerot restait coi, il conclut:

— Crois-moi, mon vieil ami. De deux choses l'une: ou Jacqueline t'aime vraiment et ton enquête est inutile, ou elle ne t'aime pas, et tu n'apprendras alors que des choses désagréables. Dans les deux cas, tu perds ton temps. La sagesse se résume dans l'expression turque: "Mektoub." C'est écrit... Que peut bien te faire la sincérité de l'affection de ton amie? Quand tu choisis une fleur dans un jardin, tu la prends parce qu'elle te plaît. Agis de même avec les femmes, sans curiosité excessive. Tu as une bonne camarade. Ne cherche pas plus loin... tout le reste n'est que de la littérature.

Malerot semblait sceptique. Il tenait à savoir... il saurait. L'éternelle épreuve! Huit jours plus tard, nous apprîmes que Jacqueline était partie avec un jeune comédien de la ville...

René Girardet.

:o:

COMMERCE!

On reste confondu devant l'esprit d'à-propos, fait de mémoire ou d'ingéniosité, de certains petits métiers parisiens.

Fait-il semblant de geler? Voici autour du lac du bois de Boulogne une nuée de loueurs de patins.

La presse annonce-t-elle le conseil de revision? Le matin même où ont commencé ces opérations dont tout le monde, croyait-on, sauf les intéressés, avait oublié la date, vous trouviez, place Baudoyer et place Saint-Sulpice, des petits commerçants qui vendaient tous les affûtiaux, mis à jour, des traditionnels conseils de revision: diplômes, cocardes, écussons!

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous trouverez le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pacific. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

968, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL

DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Ailiguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE

South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1900
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4949

P. Février — D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 246-248 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN

St. Germain
RESTAURANT — 50-54 ELLIS STREET — PHONE SUTTER 3060
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

GRANDE REDUCTION
SUR TOUS LES ARTICLES
—CHEZ—
HIRSCH FRERES
Le Grand Magasin de Confections pour Hommes et Enfants
949-951 Kearny St.
PRES DE PACIFIC

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GRANT & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

L'EMBÛCHE SANGLANTE

Par JULES MARY

— 81 —

TROISIEME PARTIE

VI

Un autre correspondant écrit sur le même sujet:

"Après Sedan, vous deviez faire la paix, puisque vous avez déclaré que vous ne faisiez la guerre qu'à Napoléon et non au peuple français."

Le roi a souligné le mot en marge: "Non; à l'armée, c'est dit dans le manifeste."

Mais nous arrêtons là ces citations.

—ooo—

"Cependant, disait Frantz Schuller dans son carnet, nous nous attendons à une bataille sérieuse, de notre côté, ces jours-ci. Nous avons remarqué beaucoup de mouvements de troupes. Les reconnaissances des éclaireurs français deviennent plus hardies et presque tous les jours se rencontrent avec les nôtres. Tant pis, tant pis, ma bonne femme Catherine, nous commençons à être fatigués par cette guerre interminable. Nous avons été victorieux tout le temps. Eh bien! qu'est-ce qu'il nous faut de plus?... Et puis, c'est la prédiction de la femme qui me travaille l'esprit."

—ooo—

Les prévisions de Schuller étaient justes.

L'armée de Paris préparait un dernier et redoutable effort.

On était au 18 janvier 1871.

Les opérations qui précédaient la bataille de Buzenval avaient commencé. Elles vont s'étendre sur une longue ligne, de Garches, où se passe tout notre roman, à la Jonchère, en se développant sur tout le terrain compris entre les deux bras de la Seine. Les Prussiens, cantonnés à droite sur Saint-Cloud, à gauche sur Bougival, tiennent l'entrée de la presqu'île par la Bergerie. Cette position elle-même s'étage sur deux contreforts; le premier, du côté de Garches, est Buzenval, château entouré d'un parc et situé sur le penchant du coteau, un peu au-dessus et à droite de la Fouilleuse.

Plus à droite, Bois-Préau et le parc de la Malmaison, qui sont reliés à la forêt qui va jusqu'à Versailles.

La vallée de Cucufa relie la position de Buzenval à celle de la Jonchère, et les derniers anneaux de la chaîne qui barre la presqu'île de droite à gauche sont les positions de Garches et de Montretout.

La possession de ces divers points donne l'accès de la position culminante de la Bergerie et de la Celle-Saint-Cloud. On comprend donc que le succès des opérations qui allaient commencer nous eût livré Versailles.

Depuis plusieurs jours,—Frantz Schuller s'en était rendu compte par lui-même dans une reconnaissance qu'il avait poussée jusqu'aux avant-postes français, — des forces avaient été amassées derrière le Mont-Valérien, à l'abri du pli de terrain qui va de Neuilly à Asnières.

Et si les Prussiens s'éclairaient, de notre côté nous ne restions pas inactifs, car des reconnaissances avaient été dirigées par les officiers français, dans tous les environs de Montretout, de la Fouilleuse, de Rueil et de Chatou, afin de s'assurer du nombre et des dispositions de l'ennemi.

Pendant toute la nuit du 18 au 19 janvier, les troupes françaises ont exécuté leurs derniers mouvements. A partir de minuit, elles ont marché pour occuper leurs lignes de bataille. Le Mont-Valérien, énorme fantôme qui semble émerger, noir, tout en haut du ciel obscur, le Mont-Valérien se tait. Ses batteries sont muettes. Il ne veut pas attirer de son côté l'attention de l'ennemi pour ne pas trahir nos desseins.

Des francs-tireurs, loin en avant du front de nos troupes, battaient l'estrade, évitant toutefois de s'engager.

Les bataillons de la garde nationale de marche étaient embrigadés avec les bataillons de mobiles et les régiments de ligne.

C'était la première fois.

Les troupes avaient bonne mine. Le soldat, malgré les fatigues et les souffrances du siège, était vif et gai.

L'espoir était au cœur.

Chacun savait qu'il se battait pour conquérir Versailles, en chasser le roi de Prusse et débloquer Paris en perçant la ligne d'investissement.

Laissons les préparatifs de la bataille qui va s'engager et dont nous n'avons entrepris le récit que parce qu'elle est intimement liée à l'action de notre roman.

Suivons un de nos personnages: Gauthier Bourreille.

Il est heureux, Gauthier, depuis quelques jours. Il a reçu à Paris, où son bataillon était rentré pour prendre deux jours de repos, une lettre d'une écriture inconnue, qui a chassé de son cœur le sombre désespoir qu'y avait amené l'abandon de Lucienne, sa trahison...

Cette lettre était ainsi conçue:

"Monsieur, je suis un étranger pour vous, mais je suis quand même votre ami. Ne croyez à rien de tout ce que vous avez entendu. Lucienne continue d'être digne de vous. Vous saurez plus tard par quel sublime dévouement, par quels sacrifices, elle a essayé de faire éclater l'innocence de Doriat, tout en vengeant votre père. Sa vie n'a pas eu d'autre but, depuis six mois. C'est à ce but qu'il faut que vous rapportiez tout ce qu'elle a fait, tout ce qu'elle a dit, si incompréhensibles que soient ses actes et ses paroles. Lucienne est plus que jamais digne de vous, monsieur, je vous le répète. Bientôt, vous en aurez les preuves."

La lettre était signée Courlande.

Elle portait en post-scriptum:

"Mon nom ne vous apprend rien. Vous ne me connaissez pas. Je suis un agent que la préfecture a détaché à Bourges pour y conduire Doriat, au début de la campagne, lorsqu'on a prévu que Paris allait être assiégé. Je vous suis tout dévoué."

En recevant cette lettre qu'il avait lue tout d'abord sans comprendre, Gauthier n'avait pas eu le moindre doute, la moindre crainte qu'on pût le tromper.

Ce nom de Courlande lui était inconnu, en effet, mais qu'importe! La trahison de Lucienne lui avait semblé si étrange, elle avait été si brutale, qu'il était prêt à croire à quelque raison mystérieuse faisant agir la jeune fille.

Certes, il se rappelait que Lucienne l'avait trahi, lorsqu'il se cachait dans le puits de la fabrique.

Mais lorsque, de sang-froid, il avait réfléchi à cette aventure, il s'était souvenu de l'épouvante de Lucienne en le revoyant. Et il s'était dit que l'ayant vu fuir de ce puits, Lucienne, sans doute, ne l'y avait pas vu rentrer.

De là sa trahison.

Un autre souvenir aussi le frappait maintenant.

Il ne s'était jamais bien expliqué comment il avait réussi à s'évader. La porte, soigneusement refermée chaque fois qu'on l'avait ouverte, s'était tout à coup trouvée entre-bâillée. Par qui? Comment?

Etait-ce le hasard? Etait-ce une main amie?

Voilà ce qu'il se demandait.

Et maintenant que la lettre de Courlande guérissait la blessure de son cœur, il n'était pas éloigné de croire que c'était grâce à l'intervention de Lucienne que cette porte était ouverte.

Le bataillon des francs-tireurs était couché sur la terre, par un froid intense, sans feu de bivouac, pour ne pas attirer l'attention des Prussiens.

Les hommes avaient les épaules enveloppées de leurs couvertures, les capuchons de leurs cabans rabattus sur le front.

Ils essayaient de prendre un peu de repos. Le lendemain s'annonçait comme devant être une journée de dangers et de fatigues.

Combien, le lendemain, de ces braves gens dormiraient du dernier et suprême sommeil, emportant dans l'éternité l'image de la patrie vaincue, humiliée, râlante?

Gauthier, seul, peut-être, avec les sentinelles étagées dans la plaine, ne dormait pas.

Il pensait à la lettre qu'il avait reçue.

Il rêvait à Lucienne.

Et il se disait:

— Demain, c'est jour de bataille. Qui sait si demain je ne serai pas tué?... Je voudrais tant, avant de mourir, revoir Lucienne, lui demander pardon, et lui entendre dire, une dernière fois, que je suis aimé! Comment faire? —

Il réfléchit longuement. Il pensait à tout cela couché sur la terre humide et froide, la tête reposant sur son sac, le regard fixé sur le ciel où roulaient des nuages chargés de neige et de pluie.

Il faisait un froid intense qui engourdissait ses membres.

Les batteries prussiennes étaient silencieuses. Aucun bruit ne venait du côté de l'ennemi. Mais, vers Paris, on entendait les troupes en armes, marchant lourdement et gagnant leurs positions. Les mouvements de concentration continuaient.

—J'ai toute la nuit devant moi, se disait Gauthier. Et Garches est si près, si près!... La revoir, mon Dieu, la revoir!... il me semble qu'un danger me menace, plus directement que les autres fois, et que demain ce sera fini de moi... C'est la première fois que je ressens pareille impression.

Autour de lui, ses camarades dormaient.

Il se leva doucement, faisant tous ses efforts pour ne réveiller personne, et gagna la limite du campement.

Dès sentinelles étaient échelonnées de distance en distance, debout, appuyées sur leurs fusils.

— Où vas-tu? dit l'une à Gauthier.

Gauthier évita de répondre et passa d'un autre côté.

Il était inquiet comme s'il commettait une faute.

(à Suivre)

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.
En vente partout.

F. DE FERRARI — F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 19 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
- MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 5736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie - Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs - Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

PHONE: PIEDMONT 2070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton — Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3269
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 2339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5061
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 306-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 765
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
201, SUTTER ST. (Geisn Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5820
Résidence: The Dorchester, 1462 Sutter St., coin de Gough. Phone Prospect 660.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 787 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

RETRAIT DES LOIS DU TEMPS DE GUERRE.

Washington, 2 Mars.

Le Chambre et le Sénat ont voté conjointement le retrait de toutes les lois du temps de guerre. Cette résolution pour être effective, n'attend plus que la signature du Président Wilson.

LA REDUCTION DE L'ARMEE ET DE LA MARINE CONTREMANDES.

Boston, 2 Mars.,

Un ordre émanant de Washington annule toutes les instructions reçues depuis le 22 Décembre 1920 concernant la réduction de l'armée et de la marine par démobilisation et par la réduction du nombre d'engagements volontaires.

POUR LA DEFENSE DU PACIFIQUE

Washington, 2 Mars.

Le Sénateur Lodge a dit au Sénat réuni en session exécutive que la controverse au sujet du mandat sur l'Ile de Yap et la situation sur les côtes du Pacifique justifiaient les demandes de grands crédits faites par le Comité des Affaires Extérieures.

NOUVEAUX ORDRES AUX AVIATEURS AMERICAINS.

Boston, 2 Mars.

Les aviateurs américains ont reçu l'ordre, en raison des récents incidents, d'éviter le survol des ports étrangers pour éviter toute accusation de motifs d'observation. Cet ordre a été lancé par le vice-amiral R. I. Contz, directeur de sopérations navales.

LE GENERAL WOOD AUX PHILIPPINES.

Marion, Ohio, 2 Mars.

Le Président-élu Harding a offert hier au Général Leonard Wood le poste de Gouverneur-Général des Philippines. Le Général a déclaré qu'il accepterait ce poste à la condition, toutefois, que cette acceptation ne changeât en rien sa situation dans l'armée américaine.

LES ADIEUX DE WILSON.

Washington, 2 Mars.

Le Président Wilson a fait hier après-midi ses adieux aux membres de son Cabinet. Le Président leur a serré la main à tous. Arrivant difficilement à maîtriser sa profonde émotion, il les remercia du grand dévouement dont ils firent preuve dans l'exercice de leurs hautes fonctions.

:o:

AVENTURES IRLANDO-AUSTRALIENNES.

Le ténor irlando-américain John MacCormack est une des étoiles favorites du public américain; il n'a pas une voix très puissante; il est un très médiocre artiste au théâtre, où il a fait quelques apparitions assez malheureuses; il ne chante pas de la très bonne musique, mais il chante avec une jolie voix de ténor lyrique; il excelle dans les douceurs, chose très appréciée chez les ténors par le public féminin de tous les pays; enfin il a été méthodiquement lancé et soutenu aux Etats-Unis par les Irlando-Américains, et, à l'heure actuelle, il est le premier chanteur de concert des Etats-Unis et gagne plus d'argent que Caruso même.

Désireux d'ajonter de nouveaux lauriers et de nouvelles bank-notes à ceux qu'il avait déjà conquis, MacCormack est allé en Australie, où un impresario lui avait organisé une tournée de concerts. Mais la déconvenne a été grande: non seulement, en effet, les Irlando-Américains manquaient pour former des claques vigoureuses au ténor chéri des Irlandaises, mais les anciens combattants, les braves Anzacs sont venus faire du chahut aux concerts de John MacCormack. Les anciens soldats de Gallipoli et de l'Artois estimaient que le moment n'était pas bon pour faire applaudir des chansons populaires irlandaises, l'Irlande ayant séparé sa cause de celle de l'Empire britannique pendant la guerre.

MacCormack n'y comprit rien; il écrivit aux journaux des Etats-Unis des lettres attristées. Et il s'embarqua pour la France.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

SUPPOSITIONS.

Supposez que demain le président de la République se déclare tout puissant et inamovible, qu'il forme un ministère de créatures à sa fantaisie, qu'il renvoie députés et sénateurs, emprisonnant les uns, fusillant les autres; qu'il rassemble, pour assurer sa puissance, une garde de Chinois, choisis parmi les plus sauvages, et chargés de procéder à des exécutions en masse parmi les populations réfractaires; supposez qu'il décide la suppression de la presse d'opposition, la mise à l'abri immédiate de tous ceux qui pourraient être soupçonnés de le gêner; supposez qu'il détruise plus de la moitié de la population de Paris et qu'il vide de même les autres villes. Supposez qu'il dilapide à son service les richesses du pays: supposez qu'il supprime la journée de huit heures et la remplace par celle de quatorze; supposez qu'il organise une armée, recrutée au hasard de ses lubies, en enlevant par force les paysans à sa convenance; supposez que n'ayant plus de quoi acheter de grains aux paysans il lance des troupes chargées de piller les granges, d'enlever les troupeaux... Vous imaginez les clameurs que de tels procédés soulèveraient. Les congressistes de Tours crieraient à la persécution, à la tyrannie insupportable. Ils hurleraient contre l'odieux régime d'asservissement du peuple.

Or, ce régime est exactement celui qu'ils acclament. Il n'y a aucune différence. Ils le réprouvent organisé par le président de la République, ils l'approuvent offert par le tsar Lénine.

Tous ceux qui ont la moindre idée de l'histoire des civilisations, voyant renaître d'anciennes barbaries qui paraissent à tant d'ignorants de séduisantes nouveautés, restent frappés de ces immenses illogismes; mais ils se les expliquent très bien. On se retrouve en présence d'un mouvement mystique qui admet toutes les contradictions. Des conventions collectives s'établissent. Les mots n'ont plus d'importance. On appelle Paradis l'Enfer; et la foule marche, croyante et chantant.

Louis Forest.

LETTRES FRANÇAISES

A réclamer à la date du 20 Février 1921
(Bureau Central, Guichet No. 3)

San Francisco Post Office

Arouxet, Baptiste
Barret, Sylvain
Boscus, Adrien
Bousquet, Alphonse
Bredal, Thomas
Brumanchon, Joseph
Didier, Madame Judith
Ferrier, Peter
Larrivière, Marie
Laudin, Madame
Madrières, Monsieur et Madame
Viguier, Monsieur

Leçons d'Anglais

Quatre leçons d'anglais par semaine aux Français qui désirent apprendre vite et facilement à parler et écrire cette langue.—Lundi, Mardi, Jeudi et Vendredi, à 8 h. du soir.

THE POLYGLOTT CLUB
Book Concern Bldg.
3, City Hall Avenue
San Francisco

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Lignes Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery San Francisco

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE C. PONSO

Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., CHAMBRE 911
PHONE: DOUGLAS 6391

Real Estate, Assurances, Collections
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

J. L. MESPLE

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

A. B. KNOWLES, Directeur Phone: Kearny 4566

LA FONCIÈRE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Conpons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

COUR VICTOIRE

No. 7811, A. O. F.

Les Officiers et Membres sont priés d'assister aux funérailles de leur regretté frère

Louis François FORGET,

décédé à San Francisco le 1er Mars 1921, à l'âge de 61 ans.

On se réunira à 1 heure précise de l'après-midi, à la chapelle mortuaire de H. F. Suhr & Co., 2919, Mission St., entre 25ème et 26ème.

Par ordre du Chef Forestier: PAUL OLIVIER.

Le Secrétaire,
J. BAGET.

L'Almanach Hachette

Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1211, POLK STEEET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande

Des **OUVRIERES REPASSEUSES.**
On prendrait des ouvrières de blanchisseries. Aussi on demande une **FEMME** pour épingler les rideaux.
S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom St.

2607

Une **BONNE OUVRIERE,** 4 à 5 jours par semaine. Bons gages.
S'adresser à 1000, Clement St.

2608

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.** Aussi une apprentie.
S'adresser à B. Lacau, 1861, Union St.

2605

Très bon **MECANICIEN** pour faire des modèles d'outils et de machines légères.
S'adresser à Louis Paquet, 789, Mission St.

2594

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE, la seule dans l'endroit. On vendrait avec la propriété.
S'adresser à Sebastopol French & Steam Laundry, Sebastopol, Californie.

2606

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à vapeur.
S'adresser sur place, à 1754, Geary St.

2574

VINGT-HUIT "outside rooms". Rapportant $125 par mois; loyer, $60. Prix $1200.
S'adresser à 681, Harrison St. Pas d'agents.

2576

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works

3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Par ordre du Comité, les Sociétaires qui le désireraient seront vaccinés sans frais à la Maison de Santé par le personnel médical attaché à l'Etablissement.

Le Président, Le Secrétaire,
H. Colombat. M. Maucoronel.

Parents, n'hesitez pas

ENVOYEZ vos fils et filles au **GALLAGHER-MARSH BUSINESS COLLEGE,** pour un "first class business training". Cette école vous invite à lui faire visite et à vous rendre compte de visu que ses élèves penvent sténographier jusqu'à 150 mots à la minnte, c'est-à-dire deux fois plus que ne l'exigent les autres écoles. Ces élèves sont donc très recherchés et obtiennent, ainsi, les meilleures situations.

VENEZ ET VOYEZ M. Rob. F. Gallagher, le Directeur de l'Ecole, sténographier au tableau noir jusqu'à 270 mots à la minute—le record à ce jour. C'est cette méthode de sténographier qu'il enseigne à vos fils et filles. Demandez notre circulaire explicative.

SAN FRANCISCO: 678, Turk St.
OAKLAND: 319, 14th St.

Clay St. Garage

1731-1745 CLAY ST.
GEORGES BOS, Manager

Pneus Michelin et Goodyear

ATELIER DE REPARATIONS
Dirigé par F. BISCAY

SERVICE DE NUIT
TRAVAIL GARANTI
PRIX MODERES
VOITURES D'OCCASION
Phones: Prospect 217—Prospect 218

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

JOB

PAPIER A CIGARETTES

Le Meilleur et le plus Connu des Papiers à Cigarettes.
Le Cahier 10 Cts., au Magasin.
5 Cahiers 50 Cts.—10 Cahiers $1.00
Par Poste
Importé par
THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STEEET
San Francisco, Cal.



NOS 10 PRESSES
fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'Imprimerie
Lanson-Lauray & Co., Inc.
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; plancher en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x82:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
55,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—130 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 3,000—Hôtel 26 ch, loyer $135, coin de rue.
4,500—Hôtel, 50 ch., loyer $150.
5,000—Hôtel, 50 ch.; loyer $150.
6,000—Hôtel de 32 ch.; loyer $170.
8,000—Hôtel de 56 ch.; loyer $200.
10,000—Hôtel de 90 ch.; construction en brique; loyer raisonnable.
12,000—Apt. House de 60 ch.; loyer $350.
14,000—Hôtel de 90 ch.; loyer $450; coin de rue.
16,000—Apt. House de 52 ch.; loyer $480.
20,000—Apt. House de 90 ch. divisé en 15 Apts. de 2 et 3 chambres.
$ 1,800—Maison 4 chambres; lot 25x100 à San Francisco.
5,000—Maison 2 flats; lot 25x120; Richmond Dist.
12,000—Résidence moderne; lot 27½x127½.
18,000—Propriété 18 chambres et magasin spacieux; lot 27½x137½; idéal pour blanchisserie; à vendre pour cause de maladie.
$ 5,500—Ranch 33 acres; maison 4 chambres; près Ukiah, Mendocino Co.
10,000—Résidence richement meublée de 10 ch. à Alameda, à vendre pour cause de départ en France.
12,000—Ranch 44 acres dans Marin Co.; maison 6 ch.; 6 vaches, 1200 poules; Ford truck; cheval, voiture et instruments aratoires; on échangerait pour propriété en ville.

ATTENTION, BLANCHISSEURS!
Nous avons en ce moment un grand nombre de blanchisseries à la ville et à la campagne, qui sont à vendre à des prix très raisonnables; ne laissez pas passer ces occasions de vous établir pour votre compte et devenir indépendants.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

A. Pechoultres H. J. Bazerque C. Ponso
Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambre 911

A VENDRE

$15,000—Bâtisse en ciment armé, voisinage du Ferry; bail de 10 ans; $4,000 par an.
8,000—Deux flats, bon état, près Golden Gate Park et 8me Ave.; loués $65.00.
Près de Petaluma, Ferme 12 acres, dont 8 cultivables; maison 6 ch. et toutes autres bâtisses nécessaires à l'élevage de la volaille; 2000 poules; bétail; eau en abondance.

HOTELS, APPARTEMENTS, BLANCHISSERIES

$27,000—Hôtel 100 chambres; centre de la ville; loyer $600.
18,000—Hôtel 90 chambres, près rue Market; loyer $400.
14,500—Hôtel 90 chambres; rue commerçante; loyer $440.
12,500—Apt. House 75 chambres, en appartements de 2 et 3 ch.; loyer raisonnable; bon bail.
7,000—Hôtel 52 chambres; près rue Market; loyer $275.
4,500—Blanch. fr. dans un des meilleurs quartiers de la ville; loyer raisonnable; excellente habitation; machinerie en bon état.

Plusieurs pensions françaises en ville et à la campagne.

Vineyard Villa

(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires
Prix de la Pension: $14.00 par semaine
Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses
La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amu ser.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondent du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Gerantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
J. T. IRILARRY ——— Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ——— Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance,, prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3267, Douglas 3266
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
Grand choix de Biscuits "LU" en boîtes de $1.50, $1.75 et $2.00

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS,
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisme.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur la "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27.

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche, etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excépté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 516-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 6031; rés. Franklin 9685.
Dr. Alex. Thibodeaux médecin visitant, burbau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 295; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr Léon G. Guérin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés: 664 24th St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 6000 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbains, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephansen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy.
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois.
J. M. Dupas, Prés. Honoraire; F. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés., E. Lataple, Trésorier, 1327 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1627 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouze, G. Martin, Marcel Fohlen, Gérde Intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau.
Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone, Franklin 8074; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 2556; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1580, Underwood Ave. Phone Mission 8858; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichoz, J. Cames, R. Estarziau, G. Heurat, C. Lamayson, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Tiret
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts, de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 140 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 1424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. L'EILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1046 Sutter Street; Trésorier: P. PEDELUK, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Bleks Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHIE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUHISENS, P. LASCRETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. F. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
MAR 8 1921

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.50 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, VENDREDI 4 MARS 1921—FRIDAY, MARCH 4, 1921. No. 51

Pourquoi la France Doit Être Forte

A qui fera-t-on croire que nous serons payés si nous n'avons pas la force? Déjà le "Berliner Tageblatt" dit que si nous voulons tant de choses il faudra aller les prendre. Je n'en crois rien, mais je suis sûr que si nous voulons qu'on nous les apporte il faut qu'on nous sache en état d'aller les chercher.

Depuis que je suis au repos, j'ai beaucoup médité. On a peu de temps pour le faire dans une maison aussi lourde que le ministère de la guerre. On y vit en pleine action. Happé pour ainsi dire par la besogne quotidienne, on s'efforce pour prendre ses décisions de relier les faits avec précision et lucidité. On a le temps de réfléchir: on n'a pas celui de méditer.

Depuis six semaines j'ai pu le faire. Avec la bonne foi envers soi-même d'un homme habitué aux expériences, je me suis honnêtement demandé si je n'avais pas exagéré les choses. J'ai tout soumis à une critique sévère. Plus loin des faits, je les ai regardés de plus haut. Eh bien! en toute conscience, mon opinion n'a pas varié. Je ne regrette rien, ni de la lettre de démission ni du discours à la Chambre. Si j'avais à le refaire j'en aggraverais peut-être certaines parties, je n'en atténuerais aucune. La partie des résolutions de la Conférence relative au désarmement n'a fait que confirmer mes dires...

Le seul résultat, c'est que j'ai mieux aperçu l'évolution que onze mois d'observation quotidienne ont pu provoquer dans mon esprit.

Lors de la discussion du traité de Versailles, que je n'ai pas voté, j'avais porté mon attention sur les moyens de désarmer l'Allemagne. Je m'étais efforcé, critiquant la méthode adoptée, d'en indiquer une autre rendant le contrôle plus aisé et plus facile. Nous l'avions d'ailleurs, au nom de la commission du budget, indiquée dès janvier 1919 au gouvernement, qui n'en a tenu aucun compte.

Après quatre mois de ministère, en mai 1920, je ne croyais plus à sa vertu souveraine. Si je la considérais toujours comme supérieure au point de vue du contrôle, je la savais insuffisante au point de vue de la sécurité. Les premiers sondages de la commission Nollet, les premières dissimulations allemandes, les premières constatations relatives à la puissance industrielle de l'Allemagne, à sa facilité de réarmer, montraient qu'il fallait chercher la sécurité ailleurs.

C'est très bien de casser tous les canons et de détruire les mitrailleuses de l'ennemi. Cela procure une sécurité momentanée. Ce qu'il faudrait d'ailleurs c'est être sûr qu'on les casse tous, et je suis convaincu du contraire. Pour cela d'abord il faudrait être certain du nombre. Nous étions partis pour casser 45,000 mitrailleuses; en décembre dernier nous en avions vu déjà 160,000, et nous savions qu'il en existait 60,000 autres. Le reste à l'avenant. Allez donc baser votre existence là-dessus!

Les membres de la commission Nollet opèrent au milieu de soixante millions d'Allemands, tous d'accord pour les tromper. Et puis la commission Nollet n'aura qu'un temps. On parle, il est vrai, d'en prolonger la présence et c'est une chose excellente, mais combien cela durera-t-il?

Il ne suffit pas de désarmer l'Allemagne. Il faut pour la paix du monde qu'elle reste militairement impuissante. C'est le seul moyen de lui ôter la tentation de l'aventure. Car la tentation paraît inévitable. Comment, par exemple, l'Allemagne qui était prête à faire la guerre pour compléter, par la conquête du bassin de Briey, le fer qu'elle avait en Lorraine, ne songerait-elle pas à faire la guerre un jour ou l'autre maintenant que non seulement elle n'a pas le fer qu'elle convoitait à Briey, mais encore qu'elle a perdu celui qu'elle avait en Lorraine et même en Luxembourg?

Pour une aventure de ce genre et pour un certain temps encore il lui faut se faire aider par la Russie, entrer en contact avec elle, y puiser des hommes et des matières premières qui lui permettront de se rire du blocus. Et pour cela, d'accord avec les Bolcheviki, il lui faut écraser la Pologne, la Roumanie, la Tchéco-Slovaquie, renverser la barrière que nous devons maintenir.

Maintenir cette barrière, c'est aussi urgent que le désarmement. Si soixante millions d'Allemands entrent en contact avec quatre-vingts millions de Russes, que voulez-vous que fassent les peuples limitrophes, les trente millions de Polonais par exemple? C'est une masse de deux cents millions d'hommes qui se formera, et je voudrais bien savoir ce que voudraient dans cette hypothèse le Rhin et ses cinq têtes de pont?

Donc au désarmement il faut joindre une politique active dans l'est de l'Europe. Il nous faut soutenir de toute notre force la barrière élevée entre le germanisme et la Russie par la Pologne, la Tchéco-Slovaquie, la Roumanie. Et pour cela il faut, comme nous l'avons fait en 1920, les soutenir en cas d'attaque, non pas par des hommes—ils en ont—mais par des munitions, des armes, des vêtements, des techniciens.

Sans doute, les publications faites au cours de la Conférence nous donnent le droit d'espérer que nos alliés nous aideront dans cette œuvre. Mais nous sommes ici en matière militaire, où la sécurité n'est pas assurée si on n'a pas prévu le pire. Le pire c'est que pendant un temps plus ou moins long nous pouvons nous trouver seuls à accomplir cette œuvre de salut.

"Eh quoi! dira-t-on, agir seuls! toujours seuls! Mais que font l'Angleterre et l'Amérique en tout ceci!" Et il se trouvera des gens pour les gourmander. C'est à la fois inutile et injuste. Nous ne pouvons pas nous étonner en voyant l'Angleterre et les Etats-Unis raisonner autrement que nous. Ces nations ne sont pas séparées de l'Allemagne par le Rhin, c'est-à-dire peu de chose comparativement à la mer du Nord et à l'Atlantique. Elles n'ont pas l'habitude millénaire d'être attaquées par les Germains, comme nous le sommes périodiquement depuis deux mille ans.

Leurs préoccupations sont ailleurs. Je crois bien ne pas me tromper en disant que le maintien de la Pologne ne les préoccupe pas au même degré que nous, encore qu'il présente un égal intérêt pour eux. Les Etats-Unis, par exemple, rêvent de vendre à l'Allemagne des matières premières, du blé, du pétrole, du coton, et ne songent pas que si la Pologne s'écroulait l'Allemagne trouverait en Russie, au change du mark contre le dollar, du blé et du pétrole et qu'elle chercherait du coton en Asie.

La seule solution sûre c'est, hélas! que la France soit, pour quelque temps au moins, en état de faire seule la tâche. Si nous sommes plusieurs, tant mieux. Elle sera plus légère! Mais serions-nous seuls qu'il faudrait l'accomplir quand même! Notre salut et celui de la civilisation occidentale, celui de la démocratie dans le monde, sont à ce prix.

Pour cela il ne faut pas que nous diminuions maintenant notre état militaire ni que nous nous bornions au seul désarmement de l'Allemagne. Il faut encore que nous soyons en état d'aider par du matériel des nations qui vont se trouver en péril et qui n'ont pas besoin d'autre chose, car elles ont des hommes.

Si dur que ce soit, il faut nous rendre à cette vérité. Même pour l'application des décisions de la Conférence, la France ne peut pas diminuer son état militaire, car elle est la seule force moralement et matériellement prête.

C'est ce que j'ai voulu dire au pays.

C'est ce que je lui rappellerai encore, et je m'en excuse. Mais il n'y a rien de pire que les illusions.

André Lefèvre.
Ancien Ministre de la Guerre.

:o:

AUTOUR DES DECISIONS PRISES PAR LE CONSEIL SUPREME INTERALLIE.

Les objections de l'Amérique.

Les Etats-Unis ne paraissent point disposés à accepter la taxe de 12% dont, aux termes des accords du 29 janvier, les Alliés entendent frapper le commerce extérieur de l'Allemagne. Vu la différence très sensible qui existe, dans l'état actuel du change, entre le prix de revient des industries germaniques et le prix de revient des industries anglaises et américaines, il est évident que les gens d'outre-Rhin pourraient facilement supporter la levée décidée à Paris. Mais, bien entendu, soucieux de trouver des appuis et de nous intimider, ils font tout leur possible pour prouver à l'Amérique qu'indirectement elle-même est appelée à payer tribut à l'Europe occidentale. Le Dr. Simons s'y emploie dans ses conversations avec les journalistes américains. Le commerce germano-américain a atteint en 1920 400 millions de dollars, les envois de l'Amérique entrant dans ce chiffre pour plus de la moitié. Beaucoup de commerçants d'outre-Atlantique vont naturellement se considérer comme lésés.

Il est facile de répondre aux récriminations qui s'élèvent déjà. Les Alliés n'ont point pensé établir une taxe proprement dite sur les exportations du "Reich", mais à exiger de lui un paiement annuel supplémentaire calculé selon le relèvement économique de son peuple, dont le commerce étranger se trouve fournir l'index le plus sûr et le plus commode. Il n'empêche que nos desseins n'ont pas été très bien présentés au premier abord et qu'il importe sans plus attendre de dissiper les appréhensions qui s'expriment.

Nous avons toute raison de croire que le premier soin du président Harding, à la Maison Blanche, sera d'ouvrir des pourparlers avec Berlin afin de rétablir l'état de paix rompu depuis le printemps de 1917. Déjà des projets font leur apparition: les journaux ont exposé celui que patronne le sénateur France, du Maryland. Il consiste principalement à réduire à 15 milliards de dollars le capital que l'Allemagne doit verser et à allouer aux Etats-Unis les colonies et les câbles saisis par les Alliés, en contre-partie de l'annulation des dettes par nous contractées à Washington. Naturellement, nous ne prenons guère au sérieux des fantaisies de ce genre, mais elles indiquent que si nous ne nous gardons pas, de très vifs étonnements nous sont peut-être réservés.

Envisageant pareil ordre de faits, M. Tardieu déclarait l'autre jour à la Chambre que nous eussions dû retarder encore la conclusion du forfait. En réalité, bien loin de la retarder, nous eussions dû avoir formé des desseins assez précis pour avoir pu entreprendre de les faire sanctionner par la Maison Blanche et par le peuple américain, il y a déjà de longs mois. Ayant travaillé pendant le dernier semestre dans l'hypothèse que notre créance sur l'Allemagne ne serait pas définie de longtemps, nous n'avons pas été en mesure, il va sans dire, de faire admettre nos idées aux Américains. Le mieux est de précipiter autant que possible le cours de la Conférence de Londres en nous refusant à toute discussion contradictoire et de ne pas compliquer encore nos discussions interalliées d'une discussion avec l'Amérique. Chaque chose en son temps et à sa place.

Et puisse-t-on enfin donner des instructions précises à M. Jusserand. N'essayons plus de rallier les Etats-Unis à notre cause par le bont de la Société des Nations—depuis des mois notre ambassadeur s'y entête. Essayons la voie des arrangements directs.

Pertinax.

:o:

LA REVOLUTION A TRIESTE.

Trieste, 3 Mars.

On a découvert à temps, dans une des églises de Trieste, une bombe chargée à la dynamite. Les Socialistes et les Nationalistes continuent à se battre dans les rues. Les journaux n'ont pas paru depuis deux jours.

LA PAIX EN TURQUIE.

Londres, 3 Mars.

On annonce de source certaine que la paix va être signée aujourd'hui ou demain entre la France et les Nationalistes turcs. Le Gouvernement Français et les délégués de Mustapha Kemal-Pacha ont télégraphié à Angora pour ordonner la cessation des hostilités.

MENACES DE MAITRE-CHANTEURS.

Milwaukee, Wis., 3 Mars.

Des maitres-chanteurs ont essayé d'extorquer $50,000 à Mrs. Ferdinand Schlusinger, qu'on dit être la femme la plus riche de l'Etat. Elle a reçu des menaces de mort par lettres et par téléphone pour elle, et pour ses deux fils. La police a été informée.

:o:

DE QUI EST LA "MARSEILLAISE"?

Wagner a fait à nouveau la conquête de nos concerts et de l'Opéra. Ne nous en plaignons pas: ce n'est pas parce que nous écouterons "Tristan" que nous oublierons l'invasion allemande, ni même les ignobles injures que l'auteur de cette admirable musique a adressées aux Français.

On donnait donc, il y a quelques jours, dans une de nos principales salles, un concert tout composé d'œuvres de Wagner. Fort bien. Le chef d'orchestre ent l'excellente idée de jouer, ponr commencer, la "Marseillaise". Mieux encore. Or ce chef d'orchestre était Américain. Parfait!

Derrière nous, en entendant notre hymne national, une dame s'étouna:

—Tiens! dit-elle à son mari, surprise; je ne savais pas que la "Marseillaise" est de Wagner. Je croyais que c'était de Rouget de Lisle.

—Bien sûr! répondit son époux. L'air est de Rouget de Lisle. Mais c'est Wagner qui a orchestré.

CONSULTEZ-NOUS ponr tous réglements d'Affaires de famille en France. Nous correspondons principalement avec tous les Notaires des Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Aveyron, Lot.

Procurations pour recueillir successions, Actes notariés, Partages, Partages, Liquidations, Transactions concernant tous immeubles situés en France. RENSEIGNEMENTS précis sur la naturalisation américaine et sur la situation militaire de chacun. — PAUL TEILH, Notaire Public, 110 Sutter St., Room 401. Phone: Sutter 6515-6516.

Etats-Unis et Etranger

A LA CONFERENCE DE LONDRES.

Paris, 3 Mars.

Aujourd'hui, à midi, les nations alliées ont fait connaitre leur réponse aux délégués allemands quant à leur contre-proposition se rapportant à l'indemnité de réparation.

Les représentants de l'Allemagne sont informés qu'ils ont jusqu'à lundi prochain, à midi, pour faire savoir si oui ou non ils acceptent le montant fixé par la Conférence de Paris.

Dans le cas d'un refus les alliés prendront immédiatement les mesures suivantes:

1° Occupation de plusieurs grands centres de la rive droite du Rhin.

2° Chaque nation alliée aura toute liberté pour fixer les taxes à percevoir sur les marchandises sortant de l'Allemagne.

3° Dans toute la région rhénane, les douanes seront placées sous le contrôle absolu des nations alliées.

Le seul changement que la Conférence de Londres tolérerait aux décisions de la Conférence de Paris, serait une réduction dans les annuités. Celles ci de 42 pourraient être réduites à 30.

Lloyd-George s'adressant au Dr. Simons, chef de la délégation allemande, lui fit remarquer que, jusqu'à présent, l'Allemagne n'avait apporté aucune bonne foi à exécuter les engagements pris par elle, à différentes reprises, depuis la signature du Traité de Versailles: la quantité de charbon requise n'a pas été délivrée; le désarmement n'est pas encore effectué; le paiement de 20 milliards de marks or, stipulé au Traité, n'a été fait qu'en partie; et, enfin, les officiers et soldats allemands contre lesquels il était demandé des poursuites pour leur conduite criminelle pendant la guerre, n'ont jamais été inquiétés.

L'Allemagne, depuis la signature du Traité de Versailles, a dit Lloyd-George, a tout mis en œuvre pour se jouer des alliés. Dans ces conditions, les nations de l'Entente ne sauraient être critiquées des mesures qu'elles sont déterminées à mettre à exécution si, lundi prochain, à midi, satisfaction définitive ne leur est pas donnée.

Le Dr. Simons, visiblement impressionné par le langage ferme de Lloyd-George, répondit que le Gouvernement allemand avait le plus grand désir de prouver au monde qu'il était anxieux d'arriver à un règlement. Il promit que, aux jour et heure lui ayant été fixés, il ferait connaitre à la Conférence la réponse de l'Allemagne.

Berlin, 3 Mars.

C'est avec anxiété que les populations allemandes suivent toutes les phases de la Conférence de Londres Dans tous les milieux, aussi bien à la campagne que dans les grands centres, on se rend compte que l'Allemagne passe pour son avenir des heures extrêmement angoissantes. Dans la soirée, le gouvernement a reçu communication de l'ultimatum des alliés et tous les membres du Cabinet ont été aussitôt convoqués pour présenter leurs vues.

Coblence, 3 Mar.

Toute l'armée d'occupation, renforcée depuis quelqués jours de nombreuses unités, est prête, dès que l'ordre lui en sera transmis, à se mettre en marche pour tel but qu'on lui assignera. L'enthousiasme est grand parmi les troupes.

UNE PANIQUE A BATUM.

Consatntinople, 3 aMrs.

Les marchands et les banquiers se sauvent aujourd'hui de Batum où ils s'étaient réfugiés ayant dû fuir de Tiflis. De nombreuses troupes bolcheviste envahissent la Géorgie de plusieurs côtés. La 9ème armée des Soviets a traversé la rivière Kodor, qui se jette dans la Mer Noire au sud-est de Sukhum Kale, et repousse les troupes géorgiennes vers Poti.

IMPORTANTE SAISIE DE LIQUEURS.

New York, 3 Mars.

Les agents fédéraux ont saisi dans un garage du quartier de Bronx, à deux pas d'une station de police, des liqueurs évaluées à plus de un demi-million de dollars.

NAISSANCE D'UNE PRINCESSE.

Genève, 3 Mars.

L'ex-impératrice d'Autriche Zita est accouchée hier de son huitième enfant, une petite fille.

PROTESTATIONS DE SOLDATS.

Boston, 3 Mars.

Les volontaires de la milice de Boston, connue depuis un siècle sous le nom de l'"Ancient and Honorable Artillery", protestent avec indignation contre les paroles prononcées par Chas. W. Eliot, le président de l'Université Harvard. Ce dernier accuse les intéressés d'avoir été, pendant la guerre, plus souvent blessés par des bouteilles que par des balles. Le Dr. Eliot est vivement critiqué par les journaux pour son langage déplacé.

A LA SOCIETE DES NATIONS.

Paris, 3 Mars.

Le Conseil de la Société des Nations a approuvé le rapport de M. Bourgeois sur les résolutions de l'assemblée de Genève, au sujet des armements, la première relative à la ratification de la convention sur le trafic des armes et à l'institution d'un bureau international de contrôle, la seconde relative à l'étude du problème de la fabrication privée des munitions et du matériel de guerre, la troisième relative à la réduction des armements.

Le Conseil a décidé de transmettre aux Etats, membres de la Société, le vœu de l'assemblée de Genève et de leur demander comment ils comptent envisager ce vœu.

La Commission de la paix américaine par le Conseil de la Société des Nations, pour examiner le rapport annuel des mandataires, comprend M. W. Cameron Forbes, ancien gouverneur général américain des Philippines.

Les autres puissances n'ayant pas de mandataires, représentées dans la commission, comprennent la Suisse, avec M. Bruggee Wickseil; la Hollande, M. Jonkheer van Roos; l'Italie, M. Bheclodi et le Portugal, M. Uandrade.

Les puissances mandataires représentées sont la Grande-Bretagne, par M. William G. Ormesby Gore; la Belgique, par M. Orts, et la France, par M. Beau. Le représentant du Japon n'a pas encore été nommé.

UNE JOLIE NOTE A PAYER.

New York, 3 Mars.

Les deux cents soldats américains qui gardaient la Commission de la paix américaine à Paris, ont causé des dégâts à l'hôtel Crillon pour 26 dollars chacun, a déclaré M. Henri Dequis, gérant de l'hôtel Crillon, qui est en ce moment à l'hôtel Plaza.

Les soldats n'étaient pas fautifs, s'est hâté d'ajouter M. Dequis. Ce n'est pas qu'ils aient été impolis ou tapageurs, mais c'est que leurs souliers étaient garnis de clous et qu'à force d'entrer et de sortir pour leur service, ils ont abimé les parquets et les tapis.

C'est pourquoi une facture de $125,870.82 pour les dégâts commis avait été présentée, facture qui a été mentionnée dans les comptes soumis au Sénat par le président Wilson.

Les souliers des soldats français auraient causé le même dommage, a ajouté M. Dequis, et les souliers des soldats anglais en ont causé tout autant à l'hôtel Majestic.

La Commisison de la paix américaine a payé aux gérants de l'hôtel Crillon la somme de 3,000,000 de francs pour loyer, service, dégâts et autres frais.

LES ROLES SONT RENVERSES.

Tracy, Minn., 3 Mars.

Les prisonniers de la ville ont joué le rôle de geôliers. Ils ont enfermé leurs gardiens, pris leurs uniformes et saisi une auto chargée de liqueurs que conduisaient des agents fédéraux. Ces prisonniers étaient tous des "moonshiners".

LA CAVE DE LA MAISON-BLANCHE

Washington, 3 Mars.

Les nouveaux fonctionnaires du Gouvernement sont anxieux de savoir ce que contient la cave de la Maison-Blanche, cave dont va hériter le Président Harding. Celle-ci avait été largement approvisionnée en vins et liqueurs de choix en 1917; mais comme le Président Wilson n'en fit jamais servir à sa table depuis 1918, on a des raisons de croire à un stock considérable.

AU SOLDAT INCONNU.

Washington, 3 Mars.

La Chambre a enfin adopté la résolution Fish autorisant le Ministère de la Guerre à faire revenir de France le corps d'un soldat inconnu pour l'inhumer en grande pompe au Cimetière Arlington.

DIMINUTION DANS LES EXPORTATIONS AMERICAINES.

Washington, 3 Mars.

Le département du commerce a signalé une diminution de 66 millions de dollars dans les exportations américaines pour le mois de Janvier. Les importations pour le même mois ont baissé de 55 millions, comparées avec les chiffres de Décembre.

Les exportations, en Janvier, se sont totalisées à 655 millions, comparées à 722 millions en Janvier 1920. Les importations pour Janvier, est de 446 millions.

ATTENTION!... INCOME TAX. — M. P. Teilh, notaire public, 110, Sutter St., a l'honneur d'informer nos compatriotes qu'il se tient à leur entière disposition, tous les Mardi, Jeudi et Vendredi soirs, après 7 h. 30, pour les aider à établir la feuille d'Income Tax à remettre aux autorités fédérales avant le 15 Mars, dernier délai.—Adv.

CARPENTIER NE VEUT PLUS VOIR DE BOCHES.

Stockholm, 3 Mars.

Georges Carpentier a déclaré qu'il n'avait signé aucun engagement autre que celui qui le lie avec Dempsey.

Descamps a déclaré de son côté: "Le bruit que l'on colporte, à savoir que Georges ira à Berlin pour se mesurer à un Allemand, n'est qu'un canard. Il n'y a pas assez de marks dans le monde entier pour nous faire entrer en Allemagne. Georges a eu affaire aux Allemands pendant quatre ans et cela lui suffit.

"Nous savons que nous pouvons battre n'importe quel champion poids lourd d'Europe, mais les promoteurs ne nous offrent pas ce que nous demandons au point de vue financier."

:o:

De Washington par fil sans câble

C'est aujourd'hui
Qu'Messieu Wilson,
Après huit ans
De présidence,
Nous tire à tous
Sa révéreuce,
Pour s'en aller
Planter ses choux.

* * *

C'est aujourd'hui
Qu'Messieu Harding,
En compagnie
D'madame sa femme,
Prend possession
D'la Maison Blanche,
Pour s'f.... de nous
Pendant quatre ans.

* * *

C'est aujourd'hui
Qu'Messieu Wilsou,
Cesse de loger
Aux frais d'l'Etat,
Et qu'il redevient
Comme vous et moi,
Ce qu'on appelle
Un sal' pékin.

* * *

C'est aujourd'hui
Qu'Messieu Harding
Cesse de s'appeler
M'sieu l'sénateur,
Et qu'il devient
Cré nom d'un chien,
L'boss de tous
Les citoyens.

* * *

C'est aujourd'hui
Que c'cher Woodrow
Cesse de nous dire
Qu'il est l'patron;
Et qu'tous on va
Sans pleurnicher,
Lui dire So long
Mon vieux Wilson!

* * *

C'est aujourd'hui
Qu'Messieu Harding
Va commencer
A nous crier,
Qu'il a le droit
Si ça lui chante,
De nous m'ner par
Le bout du nez.

* * *

C'est aujourd'hui
Qu'Messieu Wilson,
S'arrête d'écrire
Et d'discourir,
Tel il le fit
Pendant huit ans,
Au nom du gou
Gouvernement.

* * *

C'est aujourd'hui
Qu'Messieu Harding,
S'met au fourneau
Comme maitre-queux,
Et qu'il va nous
Faire d'la cuisine,
A la sauce ré
Républicaine.

* * *

C'est aujourd'hui
Qu'Messieu Wilson,
Quand sonn'ra l'heure
D'aller s'coucher,
Va pouvoir dire
A sa moitié,
Personne n'nous r'garde,
Payons-nous on.

* * *

C'est aujourd'hui
Qu'Messieu Harding,
Va s'rendre compte,
La nuit venue,
Que lorsqu'on est
M'sieu l'président,
Faut s'mettre au pieu
Solennellement.

* * *

Et maintenant
Ça c'est certain,
Sous M'sieu Harding
Comme sous Wilson,
Les ceusses qui n'ont
Pas d'capitaux,
Seront menés
Tambour battant.

* * *

Il n'en s'ra pas
Mais autrement,
Même si c'était
Moi l'président.

Ahem.

Si vos dents ne fonctionnent pas bien n'hésitez pas à y remédier; je vous garantis de les remettre en bon état et de vous redonner une parfaite mastication.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

NOUVEAU CLUB DE JEUNES FILLES.

Le 9 courant s'ouvrira au No. 2027 de la rue Howard, un nouveau Club de récréation pour les jeunes filles employées dans les ateliers et magasins de la ville. Les salles du Club ont situées dans l'ancienne résidence Spreckels. Les jeunes ouvrières y auront un gymnase et des salles de lecture. De nombreuses soirées ainsi que des conférences et des leçons seront organisées pour leur instruction et pour leur plaisir.

LES CONTREBANDIERS EN NARCOTIQUES.

La police de Sacramento vient d'arrêter Jess Taylor et Ernest Capra, qui avaient dans leur auto pour plus de $1000 de morphine et de cocaïne. Les deux hommes étaient armés. La police a déclaré que les poursuites les plus sévère vont être exercées contre tous les contrebandiers en narcotiques, ceux-ci devenant chaque jour plus audacieux.

WASHINGTON NE VEUT RIEN SAVOIR.

On a reçu à San Francisco la nouvelle que la Chambre de Washington a refusé de voter les crédits nécessaires pour la création de deux nouveaux postes de lieutenants-généraux de l'armée des Etats-Unis Le général Liggett, si connu et estimé à San Francisco où il commande la division de l'Ouest, était l'un des deux officiers proposés pour ce nouveau grade.

LES NOUVELLES STATIONS DE RADIO.

Le Quartier-Général de la Marine de San Francisco a reçu une lettre de remerciements du capitaine japonais Myazawa, commandant le transpacifique "Lyons Maru". C'est grâce aux messages radiophoniques que ce navire a pu entrer au port pendant l'épais brouillard de mardi soir.

UN POSTE VACANT AU JAPON.

Le Gouvernement japonais fait appel à l'Uniyersité de Californie pour trouver un professeur capable d'enseigner la chimie, la technologie et l'industrie des cuirs. Le Japon paiera toutes les dépenses du professeur choisi, lequel pendant un certain temps devra séjourner à l'Université de Leeds. Les émoluments annuels seront de $3,920, plus les frais de voyage.

LE NOUVEL USAGE DES PARFUMS.

Le Directeur de la Prohibition Yellowley se plaint de ce que les parfumeurs californiens fabriquent en ce moment assez de parfums pour mettre à flot un navire de guerre. L'alcool étant la base de tous ces produits, cette aboudance de production s'explique sans qu'il soit besoin d'en dire davantage.

CONSEIL DE CAREME.

Le Ministre du Commerce à Washington a lancé dans tous les Etats-Unis une proclamation invitant tous les habitants, et particulièrement ceux des ports, à manger plus de poisson.

Il a déclaré que le 9 Mars serait nn "National Fish Day". A l'appui de sa recommandation, M. Alexander fournit les statistiques suivantes: Les Anglais mangent 65 livres de poisson par personne et par an, les Snédois 52, les Norvégiens 44, les Canadiens 30, tandis que les Américains en mangent à peine 16.

DISTILLERIES INATTAQUABLES.

La doctoresse Charlotte de Golière Davenport a donné hier au Palace Hotel une conférence sur l'hygiène. Parlant des énormes quantités de suere, de bonbons, de fruits doux que consomment les femmes en Amérique, Mme Davenport déclare que les Américaines sont devenues par ce goût des donceurs de véritables distilleries ambulantes. L'alcool contenu dans le sucre, mêlé aux jus des fruits et des légumes absorbés en même temps fermente dans l'etomac et la distillerie opère chez le sujet une auto-intoxication très lente. Mrs. Davenport est la fille d'un comte russe. Elle a 96 ans, 18 enfants et mène encore une vie physique et mentale des plus actives.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
3 Mars, Clôture.

Paris, francs	13.75
Londres, livre sterling	3.91
Bruxelles, francs	13.30
Rome, lire	27.25
Madrid, pesetas	14.00
Hambourg, marks	1.65
Indo-Chine, piastre	6.00

LES PLUS MODERNES et les plus scientifiques des instruments sont seuls employés par le DR. GEO. MAYERLE pour l'examen des yeux, vous assurant ainsi des résultats dont votre vue bénéficiera. Office 960, Market St. entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

AU THEATRE DE "LA GAIETE FRANÇAISE".

Ce soir, à 8 h. 30, première représentation de "l'Ami Fritz", la spirituelle et désopilante comédie en 3 actes d'Erekmann Chatrian.

A la répétition générale qui avait lieu dans la soirée d'hier, Ferrier et sa troupe se sont révélés excellents. Les applaudissements, c'est à prévoir, leur seront donc chaleureusement prodigués ce soir.

EST-CE MOINS CRUEL?

La Société Protectrice des Animaux fait circuler dans le public l'offre d'une récompeuse de $500 à l'inventeur d'une trappe "sans-douleur" pour les animaux à fourrure. Le bnt paraît à beaucoup des lecteurs les mieux disposés être de protéger la fourrure qu'on veut intacte plus que l'animal lui-même. Quoi qu'il en soit, l'offre est alléchante.

LES EMIGRANTS SE FONT RARES.

La Société de secours aux voyageurs constate que le nombre des émigrants en Californie diminue d'une façon sensible depuis quelques jours. Les trains venant de l'Est sont presque vides de cette classe de voyageurs.

AUTRE SAISIE DE LIQUEURS.

Les officiers de la prohibitiou et le capitaine Chas. Goff ont arrêté hier les propriétaires du Mint Bar, au No. 137 de la rue Cinquième, pour vente de liqueurs prohibées. On a saisi dans l'établissement un véritable chargement de liqueurs. Des armes, des masques, des mouchoirs, des vêtements trouvés dans l'établissemeut semblent indiquer que les deux hommes s'approvisionnaient près des voleurs qui tous ces temps-ci ont dévalisé tant de caves dans des maisons particulières.

LA GUERRE DES TONGS.

On a découvert dans une mansarde au No. 1039 de Grant avenue, le cadavre de Joe Ham, un Chinois appartenant à l'un des Tongs rivaux. Le revolver de l'assassin a été trouvé enveloppé dans un journal auprès du lit. Les conditions dans lesquelles le meurtre a été accompli sont identiques à celles constatées lors du meurtre de Li Leong, tout près de là, le 22 Février. Les rues du quartier chinois étaient absolument désertes hier soir et la police n'a pu faire identifier le cadavre que très tard dans la nuit.

:o:

M. POINCARE ET LE FEMINISME.

A l'occasion de son cinquantenaire, la Ligue pour le droit des femmes publie un livre: "Cinquante ans de féminisme", qui est son histoire, et prépare un gala qui sera donné le 6 Mars.

Elle fait paraître aussi une revue. M. Raymond Poincaré, interviewé par Mme Maria Vérone, s'y est déclaré partisan du suffrage des femmes.

"Vous savez bien, a-t-il dit, que je suis féministe... jusqu'au suffrage... inclusivement! N'est-ce pas un peu humiliant pour la France de voir peu à peu tous les pays accorder le droit de suffrage aux femmes, alors que chez nous rien n'est encore fait dans cette voie?"

Si les femmes se mêlaient de politique, ça n'irait peut-être pas mieux; mais ça n'irait probablement pas plus mal. Et ça leur ferait tant de plaisir!

NE NOUS EN FAISONS PAS

TOUTE la nuit dernière j'ai eu une fièvre de... printemps.

HIER un Américain me disait que les Etats-Unis ne permettront jamais à la marine anglaise de prendre "pied" sur leur territoire. Ah! tant mieux!

ON annonce que le Niagara a fait une nouvelle chute. J'ose espérer que celle-ci sera sans gravité.

AUJOURD'HUI, St. Casimir. Les gens ainsi prénommés aiment mieux qu'on les appelle Nicolas. Formidablement étrange!

IL faut toujours avoir de l'encre à sa plume. Et si vous n'avez pas de plumes c'est que vous êtes à poils.

DANS le "Sacramento Bee" une jeune fille élevée à la campagne demande place en ville pour... "se faire connaître". Hum!... Trois fois hum!...

SI vous ne voulez pas que l'on sache à qui vous écrivez, ne mettez pas d'adresse sur l'enveloppe.

DANS Post Street, vu cette pancarte à la vitrine d'un magasin: "L'entrée a fait provisoirement par la sortie."

QUAND c'est le gaz qui s'échappe, ne perdez pas votre temps à courir après.

ON demande un chef d'orchestre pour rétablir l'harmonie dans l'Univers. Ecrire à la Ligue des Nations.

MESDAMES et Messieurs, etc...

Pierre-Marie.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 7 février 1921.

L'arrestation du garçon de la Chambre des Appels correctionnels, Henry, amuse ceux qui ne connaissent pas le Palais de Justice où Henry était une sorte de puissance. Il n'avait, à coup sûr, aucune influence sur les décisions des magistrats, mais il obtenait d'eux de petits avantages, souvent fort appréciables. Un président qui aurait refusé une remise à un avocat, l'accordait souvent au garçon de salle qu'on désignait familièrement sous le nom de "Monsieur le Premier de la Chambre des Evêques," ainsi surnommée parce qu'elle "confirme" la plupart du temps les appels des condamnés. Mauvais jeu de mot correspondant à la réalité.

Il est certain que, sans être des voleurs comme leur collègue de la Chambre des Evêques, plusieurs de ces garçons de diverses sections du tribunal ou de la Cour, sont des sortes de petites puissances; ils connaissent bien des petits secrets; non qu'ils écoutent à la porte de la Chambre du Conseil; qui oserait le prétendre? Mais plusieurs ont l'ouïe fine et ils entendent. Puis, ils peuvent à leur aise compulser les dossiers en délibéré et parfois laissés sur la table du Conseil. Que voulez-vous, les audiences sont si longues et, tandis que ces messieurs siègent en écoutant les avocats — ou en ayant l'air — il faut bien passer les longues heures d'attente. Les dossiers sont là, on les feuillette. Puis, plus d'un pourrait répéter cette réflexion qu'un humoriste mettait dans la bouche d'un valet du XVIIIe siècle: "M. le Président est si discret, si réservé avec moi, que si je ne lisais pas ses lettres, je ne saurais jamais un mot de ses affaires."

Les garçons du Palais n'ont pas l'influence de certains huissiers des ministères; parmi ceux-là, il en est qui sont de vrais personnages avec qui les parlementaires traitent d'égal à égal; quelques-uns même se laissent protéger par eux. Nous avons tous connu l'huissier du Ministère des Finances qui introduisait à son gré chez le ministre ou interdisait l'accès du cabinet. On lui attribuait une véritable influence pour les nominations des fonctionnaires ou pour leur avancement. On devait exagérer, mais il y avait tout de même quelque chose de vrai. Il était d'ailleurs très amusant quand il vous disait le plus naturellement du monde: "Nous n'avons encore pris aucune décision en ce qui touche telle affaire," ou "Le mouvement dans le personnel que nous préparons n'est pas encore terminé."

Il a pris sa retraite il y a deux ou trois ans; beaucoup de députés à qui il rendait service l'ont regretté.

Jean Bernard.

L'INFLUENCE DU MILIEU

Existe-t-il encore des braves gens pour imaginer que les espèces vivantes ont été créées et mises au monde une fois pour toutes, d'après un plan immuable, auquel nulle action, si puissante et prolongée qu'elle soit, ne saurait apporter que des changements superficiels, bientôt suivis, pour peu que l'action modificatrice vienne à se relâcher, d'un retour au tppe initial? Il est permis d'en douter. En tout cas, s'il en existe encore, ils doivent se faire de plus en plus rares, tant l'évidence des faits les accable.

L'influence transformatrice du milieu, c'est-à-dire des facteurs mécaniques, physiques et chimiques, (température, pression, lumière, hygroscopie, composition de l'atmosphère et du sol, etc.) extérieurs à l'être, si bien mise en relief par l'immortel Lamark, est, en effet, tellement visible, tellement palpable, qu'il est devenu presque ridicule de prétendre s'inscrire en faux là contre.

Au demeurant, les exemples abondent, tous plus suggestifs les uns que les autres, et l'on n'a que l'embarras du choix.

On peut hésiter à admettre que la girafe se soit "monté le cou," à force de l'allonger pour atteindre les frondaisons des palmiers trop haut perchés de son pays d'origine. Il est pourtant un fait certain, quoique non moins extraordinaire, c'est que la forme caractéristique des poissons est le résultat des pressions et des frottements de l'élément mouvant au sein duquel ils naissent, évoluent et vivent. Le regretté Frédéric Houssay, dont la mort récente a été pour la science une irréparable perte, en avait fourni la preuve expérimentale.

Il avait fabriqué, à cet effet, des sacs de caoutchouc élastique contenant un mélange de céruse et de vaseline, dont la plasticité était telle qu'ils cédaient à la moindre pression. Immergés dans un bassin, ces sacs ne tardaient pas à devenir strictement "pisciformes" sous l'influence des tourbillons liquides provoqués par leur déplacement. C'était comme qui dirait un véritable modelage automatique. Le pouce du sculpteur n'aurait rien fait de mieux avec de la terre glaise. Influence du milieu.

Tout le monde sait d'autre part qu'il suffit de transplanter une plante d'un pays à un autre, voire même, le cas échéant, d'un champ dans le champ voisin, pour qu'elle se transfigure que tantôt elle s'étiole et meurt, que, tantôt, au contraire, elle se mette à prospérer d'une façon extraordinaire et donne naissance à une variété végétale inédite, n'ayant rien de commun avec la variété primitive.

N'est-ce pas ainsi, en acclimatant dans le Poitou le "Solanum Commersonii" sauvage et immangeable de l'Amérique du Sud, et en lui imposant un "milieu" cultural particulier, que mon vieil ami Labergerie a "donné le jour" —c'est le mot propre—à la fameuse pomme de terre qui porte son nom, et dont les curieuses performances (résistance aux maladies cryptogamiques, adaptation aux terrains humides, prolificité insolite, saveur exquise, etc.) ont tant de fois défrayé les débats des Sociétés savantes?

N'est-ce pas également ainsi que M. Gaston Bonnier, professeur à la Sorbonne, comme feu Frédéric Houssay a pu conférer à des plantes des vallées et des plaines cultivées en montagne la plupart des caractères que les plantes alpines doivent moins à l'altitude qu'à l'intensité de la lumière, à la sécheresse et à la pureté de l'air, aux brusques et profondes oscillations de la température, à la brièveté de la période de végétation — et cela d'une façon si décisive que seul, parfois, l'examen microscopique permet à un œil exercé de reconnaître la genèse lointaine de l'espèce nouvelle?

N'est-ce pas ainsi qu'un autre savant français, M. Molliard, a pu métamorphoser, si l'on peut dire, de vulgaires radis en pommes de terre, rien qu'en leur donnant de l'eau sucrée à boire, à telles enseignes que non seulement la forme et l'aspect sont modifiés, mais encore que les racines élaborent de l'amidon au lieu de saccharose?

Ce qui est vrai des plantes est également vrai des animaux —on l'a déjà vu pour les poissons — et même des hommes. Il est démontré, par exemple, que les Européens (Anglais, Français, Allemands, Italeins, Polonais, Scandinaves) émigrés aux Etats-Unis, s'"américanisent" au point de prendre des caractères anatomiques et physiologiques, et "jusqu'à une structure crânienne" permettant de conclure à la gestation d'une race nouvelle nettement identifiable. Toujours l'influence du milieu.

Mais l'exemple le plus typique à ce propos est peut-être celui des rats danois. Pour détruire cette vermine qui pullule là-bas, un ingénieux bactériologiste, dont le nom ne doit pas être inconnu à l'Institut Pasteur, feu le docteur de Christmas, avait eu, en même temps que son confrère, M. Danysz, l'idée de préparer un virus microbien susceptible de communiquer aux rats et aux mulots une maladei contagieuse et mortelle, mais sans action nocive sur les autres animaux. C'était parfait! Malheureusement, ce virus, qui faisait merveille sur les rats danois, était pratiquement inopérant sur les rats français, et même sur les rats norvegiens —bien qu'il y ait entre le Danemark et la Norvège tout juste la largeur d'un bras de mer. Encore une fois, c'était raté, par la faute de l'influence du milieu.

Emile Gautier.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros

"The House of Courtesy"

LE PRIX DES VETEMENTS DIMINUE-T-IL?

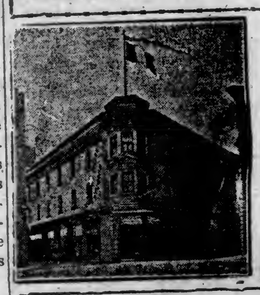
Oui! dans nos Magasins, grâce aux grandes quantités que nous achetons. Nous avons à votre disposition le plus grand choix qui ait jamais été reçu en ville. Voyez nos étalages!

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

Mme J. Desbarats, Propriétaire

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier

1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène

Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAITÉ FRANÇAISE

(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaité.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez: FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"ADRIATIC," 16 février "OLYMPIC," 19 mars

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux

57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—Maison fondée en 1876—

Grande Vente Annuelle

Toutes les Marchandises Sacrifiées à

MOITIE PRIX

MANTEAUX ROBES ET COSTUMES TAILLEUR $14.75, 19.75, 24.75

VALANT PLUS DU DOUBLE

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

HOWARD BUILDING Chambres 210-211-212-214

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Les Bas de Soie des Dames Fonctionnaires

Je crois savoir que M. le préfet de la Seine serait heureux de nous voir redresser une information que nous avons récemment donnée dans nos échos, et de la meilleure foi du monde, écrit Adrien Vély, dans le "Figaro." Nous avions annoncé, en même temps que quelques-uns de nos confrères, qu'une circulaire était intervenue pour interdire aux dames employées de la préfecture de la Seine le port de bas de soie et d'épingles trop richement ornées. Or, le préfet de la Seine dément de la façon la plus formelle toute intervention de sa part, soit par circulaire, soit autrement, pour réglementer la toilette des dames employées.

Nous enregistrons ce démenti de très bonne grâce; mais il nous reste à expliquer, pour échapper au reproche de légèreté, comment nous avons été induits en erreur. Car il n'y a pas de fumée sans feu, et le feu éclata dans les bureaux de la préfecture de la Seine. Feu de paille, assurément; mais voici l'incident qui l'alluma.

Un des hauts fonctionnaires de la préfecture, ayant fait venir dans son cabinet une de ses employées pour affaire de service, constata qu'elle portait des bas de soie. Il est infiniment probable qu'il ne l'eût pas constaté, si cette jeune femme ne les avait pas montrés avec trop de générosité. Les bas de soie ne peuvent être inconvenants que si l'on s'habille de manière à les faire remarquer. C'est pourquoi, les ayant remarqués et constatés, le chef crut devoir faire à sa subordonnée quelques sévères remontrances sur sa tenue et l'inviter à en adopter une plus seyante à ses fonctions administratives.

La petite fonctionnaire ne fut pas contente. En rentrant dans la salle où elle travaille, elle extériorisa son dépit par quelques onomatopées obscures, qu'elle éclaira ensuite en s'écriant: "Voilà qu'on nous interdit maintenant de porter des bas de soie!" Si le grand chef avait eu un "oh!" de pudeur alarmée et très justifiée, les compagnes de bureau de la petite fonctionnaire poussèrent des "oh!" de protestation. Une de celles-ci, qui porte des bas de fil — l'exception confirme la règle— répandit au dehors la nouvelle ainsi déformée. Et c'est ainsi que cette information parvint jusqu'aux oreilles des journalistes. La source était sérieuse. Ils ne prirent pas garde que les femmes, surtout quand elles sont en courroux, se laissent aller volontiers à l'abus des généralisations. Dans leur zèle d'informateurs, ils manquèrent de psychologie.

—ooo—

Voici donc les dames employées de la préfecture de la Seine tranquillisées, et nous voilà tranquilles pour elles. Mais, déjà dans les bureaux masculins de cette administration, avaient couru quelques facéties. Un rédacteur, qui avait vu jadis les "Pilules du Diable," qui avait ri aux calembours qu'y débitait Christian, et qui les avait retenus, rencontrant dans les couloirs une de ses collègues des bureaux féminins, lui dit:

— Toutes mes félicitations. Il n'y a plus d'interdit; il n'y en a jamais eu... Mais si la chose devenait jamais vraie, il serait facile de passer outre...

— Ah!... Et comment?...

— On n'a qu'à aller s'accouder sur le pont de l'Hôtel-de-Ville... Et, de là, on voit la Seine "en bas de soi."

Le spirituel rédacteur rentra dans son cabinet en se tenant la joue. Mais laissons ces bagatelles et parlons sérieusement. Le port des bas de soie n'ayant jamais été procrit parmi les employées de la préfecture de la Seine, il s'ensuit que ce port est autorisé. Et voilà une belle victoire pour la liberté. Nous n'avons pas fait tant de révolutions, et nous n'avons pas émancipé tant de peuples, pour en arriver à empêcher des citoyennes françaises de porter les bas de leur bon plaisir. La république n'est pas un vain mot.

Mais cette victoire de la liberté est-elle aussi une victoire de l'égalité? On peut se poser cette question. Certes, chez de jeunes employées, le désir est égal de porter des bas de soie. Mais l'égalité me semble s'arrêter là. Se représente-t-on ce que peut comporter de privations, pour une expéditionnaire, l'achat d'une seule paire de bas de soie? Et ce représente-t-on ce que cet achat peut comporter de dangers? La préfecture de la Seine doit à sa propre responsabilité de faire baisser le prix des bas de soie. On annonce qu'un certain nombre de baraques Vilgrain vont être désaffectées. Eh bien, qu'on les réaffecte à la vente des bas de soie à prix réduits pour ces demoiselles et ces dames de l'administration préfectorale. Le rôle des dirigeants n'est-il pas de savoir regarder, ou plutôt de ne pas être regardants en bas?

Après la liberté et l'égalité, il vaudra peut-être mieux ne pas parler de la fraternité. Déjà quand elles portaient des bas de fil, les femmes se déchiraient entre elles. Ce n'est pas les bas de soie qui les mettront d'accord.

Adrien Vély.

—:o:—

La Crise du Chômage en Allemagne est Fictive.

Telle est l'opinion du correspondant d'"Excelsior", qui écrit: écrit:

Nos intentions consistent à rechercher certains chiffres, et nous les découvrons enfin.

Ils nous prouvent que, si les Allemands ne possèdent pas plus de charbon c'est qu'ils n'en désirent pas davantage, ou bien encore nous démontrent que, si les mineurs obtiennent de leurs puits un maximum de rendement, comme c'est probable, les dirigeants du Reich camouflent le total exact de leurs extractions.

Pour prouver ces dires, nous recopions exactement quelques précisions.

Pendant l'année 1913, avec seulement 71,359 ouvriers, les Allemands extraient, dans la Ruhr, 114,550,000 tonnes de charbon; en 1920, avec 542,796 ouvriers, ils n'ont sorti de leurs puits que 88,250,000 tonnes de charbon.

Nous avons communiqué ces chiffres à l'un des collaborateurs immédiats du général Nollet.

— Cela n'est pas surprenant, nous déclara-t-il. Cette manœuvre est surtout destinée à frapper l'opinion publique à propos du prochain plébiscite en Haute-Silésie, car cette province, que les Allemands convoitent de plus en plus, est d'une grosse importance au point de vue charbonnier.

— Mais alors, la crise du chômage dont on se plaint en Allemagne?

— Elle est fictive. L'activité industrielle y est devenue considérable et les Allemands, de plus en plus disciplinés, obéissent aveuglément aux directives de deux hommes qui, dans l'ombre, en marge du gouvernement, président aux destinées du Reich: Hugo Stinnes et Ludendorff!

— Quels sont leurs buts?

— 1. Relèvement économique; 2. restauration des Hohenzollern; 3. rétablissement des forces militaires en Allemagne; 4...

— 4. ..., mon commandant?

— Vous le devinez!

Nous aussi.

—:o:—

COMME A NEW YORK.

Strasbourg menacé d'un "gratte-ciel".

Un projet est à l'étude à Strasbourg qui ne manquera pas de provoquer une vive curiosité et suscitera sans doute des polémiques: il s'agit de la construction d'un "palais de l'Industrie", de dimensions colossales, qui permettrait de rassembler quantité d'administrations ou entreprises commerciales, actuellement disséminées et qui accaparent des centaines de logements.

Le "palais", d'une hauteur totale de 12 mètres, affecterait la forme d'une croix à quatre branches: il compterait trente et un étages, tous occupés par des bureaux. Une construction de cinq étages, de forme octogonale, entourant le bâtiment central, comprendrait des magasins surmontés de trente-deux logements de trois pièces. L'ensemble couvrirait une surface de 3,600 mètres carrés.

Dans le "palais" il y aurait un poste de pompier, un bureau de postes, un restaurant d'été, une station météorologique, une banque, un poste de T. S. F. et un réservoir d'eau de 400 mètres cubes, pour le cas d'incendie.

Les étages seraient reliés au sol par des ascenseurs ordinaires et des "express"; ces derniers fonctionnant seulement pour le étages multiples de cinq.

Le "palais de l'Industrie" serait construit dans les parages de la gare centrale, de façon à se trouver suffisamment éloigné de la cathédrale, dont le caractère architectural n'aurait donc que peu à souffrir de ce voisinage. C'est du moins ce que disent les promoteurs du projet; nous doutons que leur avis soit partagé.

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etat.-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques. Trifluorures.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

968, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CEETAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les bloulissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

La plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL DES Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 844, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti

1516 JONES STREET SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE

South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • Montres • Bijoux • Diamants • Pendules • Argenterie • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4949

F. Février — D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentiés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE
P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2980

St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BEOUSSET ET J. SERVEL, Props.

GRANDE REDUCTION
SUR TOUS LES ARTICLES
—CHEZ—
HIRSCH FRERES
Le Grand Magasin de Confections pour Hommes et Enfants
949-951 Kearny St.
PRES DE PACIFIC

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

B. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
816-828, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.90

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
221, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
801-802 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie - Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs - Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 3786
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 643
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 2359
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 1 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316.

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 136
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-12-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5081
Résidence Phone: Sunset 2400

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 120, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 264

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 810
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1406, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
201, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence: The Dorchester, 1462 Sutter St., coin de Gough. Phone Prospect 680.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1409).

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

L'EMBÛCHE SANGLANTE

Par JULES MARY

— 82 —

TROISIEME PARTIE

VI

— Si je vais à Garches, se disait-il, si je n'ai pas le temps de revenir prendre ma place parmi mes camarades, si quelque accident me retient contre ma volonté, on me croira déserteur, on me traitera de lâche. On dira que j'ai fui la veille d'une bataille, pour me cacher.

Il passa la main sur son front.

— Non, jamais ceux qui me connaissent ne croiront de moi pareille chose. C'est impossible, c'est impossible.

Et sa pensée retournant vers Lucienne:

— Si je meurs, si je meurs sans la revoir... mon Dieu! mon Dieu!

Il consulta sa montre à la lueur d'une allumette. Il était près de deux heures du matin.

— Je n'ai que deux ou trois heures devant moi. Cela suffit. Dans deux ou trois heures, je puis être de retour.

Il s'en alla causer avec un factionnaire, lui demanda du tabac, puis sortit des lignes tout en fumant.

— Prends garde, dit le factionnaire, ne va pas hors de ma vue, les Prussiens ne sont pas loin; et si tu reviens tout à l'heure sans me prévenir, tu pourras attraper un coup de fusil.

Gauthier haussa les épaules et répondit en riant:

— Je voudrais savoir où sont les Allemands, et me rendre compte, autant que possible, de leurs avant-postes.

— Prends garde, c'est t'exposer inutilement, Bourreille.

— Après moi la fin du monde.

Il disparut dans la nuit, s'éloignant du camp français.

— Il est fou! murmura le factionnaire.

Et il écouta attentivement, s'attendant, au loin, à quelques coups de fusil, à quelques cris, à la course précipitée de Gauthier revenant au campement.

Rien de tout cela; le silence.

Il y avait longtemps que les Prussiens s'attendaient à une attaque ayant pour but Versailles, nous l'avons dit. Mais les précautions du côté français avaient été si bien prises qu'ils ne prévoyaient pas l'attaque si prochaine et ne croyaient pas, surtout, qu'elle aurait lieu le lendemain dès le matin.

Le factionnaire se trompait donc lorsqu'il disait à Gauthier que les sentinelles prussiennes ne devaient pas être loin.

Gauthier marcha pendant un quart d'heure sans faire de mauvaise rencontre. Mais, à ce moment, il perçut le bruit régulier d'une troupe en marche, se rapprochant de son côté. Ce ne pouvait être qu'une patrouille allemande, un poste allant établir ses avancées. Gauthier était dans la plaine, rase comme la main. Ni arbres, ni coteau, ni bois pour se dérober. Fuir par la nuit, il y pensa bien, mais la patrouille était tout prêt et déjà il entendait les voix allemandes.

Près de lui était un fossé; l'eau était gelée, et par-dessus la glace retombaient des buissons épineux. Il se coucha sous les broussailles, à plat ventre sur la glace, et attendit. Son uniforme ne tranchait pas dans l'obscurité.

Il était à peu près invisible.

Il attendit donc tranquillement.

Les Prussiens passèrent devant lui sans se douter qu'il était là et s'éloignèrent. Quelques minutes s'écoulèrent. Tout bruit avait cessé.

Gauthier se leva, transi. Il lui semblait que son corps tout entier n'était qu'une glace.

Il se mit à courir, non pas sur la route, où ses pas eussent été trop facilement entendus, mais dans les terres.

Il jugea bientôt, — familiarisé qu'il était depuis son enfance avec les moindres détails de la campagne, — qu'il devait être tout près de Garches.

— Allons, pensa-t-il, ça va bien et le plus fort est fait.

Bientôt, en effet, il fut en vue de la fabrique. Les bâtiments dormaient, noirs, dans la nuit profonde. Il en fit le tour, s'arrêtant de chaque côté, assez loin des bois et du mur de clôture du jardin.

Il savait la fabrique occupée par les Prussiens et là, surtout, les précautions étaient nécessaires.

— Ce n'est pas tout, se dit-il... en s'abritant de son mieux au milieu d'un bouquet d'arbres. Comment faire pour entrer là-dedans? Et une fois entré, comment faire pour découvrir la chambre de Lucienne? Ça doit être plein de Prussiens, toute cette maison. Et je les aurai sur le dos au moindre faux pas que je ferai!...

La folie de sa tentative, l'impossibilité de son projet lui apparaissaient alors tout entières.

Tout à l'heure, il n'avait réfléchi à rien de tout cela. Et maintenant ses mains se crispaient de rage, quand il pensait que, si près de Lucienne, il allait être sans doute obligé de repartir sans la voir, sans entendre sa voix, sans lui dire une fois de plus combien il l'aimait, sans lui demander pardon.

Et, de sa cachette, il examinait la fabrique, les yeux ardemment fixés sur ses bâtiments sombres et tristes.

Tout à coup, il lui semble remarquer que la porte de la maison d'habitation vient de s'ouvrir.

Il avance la tête pour mieux voir. Il ne craint pas d'être surpris, car il s'est couché au ras du sol et sa tête seule sort du bouquet d'arbres.

La porte s'est ouverte, en effet. Deux ombres s'y dessinent; l'une des deux reste sur le seuil; c'est une femme, autant que Gauthier peut en juger, dans les éclaircies que les nuages laissent dans le ciel.

L'autre, un homme, quitte la maison et s'élance dans la direction de Garches.

Il passe, sans rien voir, tout près de Gauthier.

Et le soldat le reconnaît.

C'est Jean de Montmayeur.

Il disparaît.

La femme l'a suivi de loin. Elle se rapproche, elle aussi. Elle a le regard tourné vers le village. Elle semble attendre. Sa respiration est oppressée. Elle s'arrête à chaque pas, écoutant si Montmayeur ne revient pas, regardant tantôt vers Garches et tantôt vers la fabrique.

Bientôt elle est près du bouquet d'arbres où se tient Gauthier.

Il la reconnaît comme il a reconnu Montmayeur.

C'est Lucienne!

Et une exclamation lui échappe, où passent tout son cœur, toute sa passion, toutes ses impatiences de la revoir:

— Lucienne, ma bien-aimée Lucienne!

Elle tressaille, jette un cri, veut s'enfuir.

Mais il est à ses genoux, il lui prend les mains, il la retient, l'empêche de s'en aller. Il lui couvre les mains de baisers brûlants, et il dit, dans tout l'enfièvrement de son délire:

— Lucienne! Lucienne! c'est moi! Vous ne reconnaissez donc plus ma voix. Oh! Lucienne, je vous en prie, n'ayez pas peur... c'est moi, Gauthier, Gauthier qui vous aime, qui vient vous demander pardon!

— Gauthier, ici... Gauthier... Grand Dieu! Malheureux, vous vous perdez. Je vous ai sauvé la première fois, je ne pourrai vous sauver une seconde.

— Lucienne, je vous aime, je vous aime. Je ne suis venu que dans l'espérance de vous voir. Nous nous attendons pour demain à une bataille qui sera longue sans doute et sanglante. Je puis y trouver la mort. Je ne voulais pas mourir sans t'avoir revue, ô ma Lucienne, sans avoir obtenu ton pardon pour ce que j'ai cru, pour ce que j'ai fait, pour ce que j'ai dit...

— Oh! mon Gauthier, dit-elle, en proie à une agitation extrême, vous ne me croyez donc plus coupable? Qui vous a dit?...

— J'ai reçu à Paris une lettre signée Courlande. Cette lettre me disait que vous étiez toujours digne d'être aimée. Ce nom m'est inconnu. Mais moi je ne demandais qu'à croire. J'étais si malheureux de votre abandon.

— Et vous avez bien fait de croire ce que vous a dit cet homme. Il nous est tout dévoué. C'est lui qui peut-être vengera votre père.

Elle s'éloigna de Gauthier, dépassa le bouquet d'arbres et écouta, la tête penchée, le corps courbé.

— Qu'écoutez-vous, Lucienne?

— Oh! Gauthier, Claudine, Claudine...

— Eh bien?

— Votre ferme brûlée! Claudine blessée dangereusement!

— Oh! mon Dieu!

— Nous l'avons recueillie à la fabrique, depuis trois jours. Et cette nuit, dans un accès de délire, elle a retiré les bandages de sa plaie, une hémorragie s'en est suivie, puis une syncope. Et Jean de Montmayeur, que vous avez vu passer, allait à Garches chercher le chirurgien allemand qui la soigne.

— Ma pauvre petite sœur! dit Gauthier alarmé, ne songeant qu'à la jeune fille et pas du tout au désastre de la ferme que Lucienne lui annonçait.

Puis tout à coup:

— Lucienne, je n'ai que quelques minutes à vous consacrer. Je ne voudrais pas mourir sans entendre une dernière fois l'aveu de votre amour, sans être certain de votre pardon. M'aimez-vous toujours, Lucienne, et me pardonnez-vous?

— Si je vous aime! murmura la pauvre fille avec une tendresse infinie. Si je vous aime, Gauthier!

— Et vous me pardonnez?

(à Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout.

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.
En vente partout.

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

QUE DE PERLES!

A l'Age d'or—dont nous n'avons pas assez goûté les douceurs avant la guerre—a succédé l'Age des perles.

Les journaux sont remplis d'histoires où ruissellent ces petites boules de nacre. Il n'est question que de colliers qui s'égrènent sur les tapis des palaces ou qu'emportent des danseurs inconnus; de maîtresses perles que leur splendide isolement livre aux entreprises des familiers de l'office ou du boudoir. On ne compte plus ces faits divers de Golconde: Aimez-vous les perles? On en perd, on en sème, on en vole partout.

L'autre jour, une grosse commère s'est présentée au commissariat d'un quartier populaire et s'est écriée:

—Quelqu'un m'a "refait" mon collier... Un collier de cent mille!

—Qui êtes-vous, madame?

—Votre voisine, la bouchère du coin!

Qui n'a pas son collier! Le collier de perles est devenu un accessoire banal... La plus vague petite actrice en a un; le moindre profiteur offre un rang à sa femme. Au théâtre, la plupart des spectatrices portent autour du cou une collection plus ou moins réussie de ces grains de sable que les huîtres, patiemment, ont enveloppées de leurs sécrétions irisées. Pauvres huîtres! Elles n'arrivent plus à satisfaire aux commandes et leurs rochers sont à l'abri de la vague de chômage!

Cette multiplication des perles est un des phénomènes les plus caractéristiques de l'après-guerre. Il en est ainsi partout. Des millions de vies humaines ont été supprimées, des régions entières ont été dévastées, il y a eu, pendant cinq ans, une effroyable déperdition d'œuvres d'art, de travail utile, de science, d'intelligence... Mais, en échange, nous avons des perles: les perles abondent, et il faut vraiment qu'une femme soit abandonnée de Dieu et des hommes pour n'avoir pas un de ces chapelets laïques à se mettre autour du cou.

C'est joli, un collier de perles, surtout sur une poitrine blanche; mais, en somme, c'est bête. La perle n'est que le chef-d'œuvre d'une huître: encore celle-ci ne l'a-t-elle pas fait exprès. Et le plus beau collier rappelle, au moins par son origine, le collier de coquillages que porte avec orgueil la femme cannibale ou botocudo.

Voilà, me semble-t-il, un luxe qu'il conviendrait de taxer. Le collier de perles est vraiment la chose la plus inutile du monde: il est essentiellement conventionnel et représente moins de travail, de talent, d'art que de combinaisons et de marchandages. Ne taxez pas le piano sur lequel des mains studieuses jonent "Pluie de perles"; taxez les perles!

Cet impôt annuel serait, j'en suis sûr, payé de bon cœur par toutes les dames et demoiselles à collier: une petite plaque d'or, poinçonnée par le fisc et fixée **au fermoir, prouverait aux contrôleurs qu'elles ont versé ce légitime tribut au trésor public.**

Ce serait à la fois le plus équitable et le plus galant des impôts sur la vanité.

Clément Vautel.

—:o:—

On disait de l'abbé Terray, relativement à l'une de ses opérations financières:

—Cela ressemble fort à prendre de l'argent dans les poches.

—Eh! où voulez-vous donc que je le prenne? répondit-il.

NOS PIQUE-NIQUES FRANÇAIS PENDANT 1921.

21 Mars—Le Lafayette Club No. 2 du Comté d'Alameda, à Shell Mound Park.

17 Avril—Tribu Séminole, à Shell Mound Park.

24 Avril—Club des Blanchisseurs Français du Comté d'Alameda, à East Shore Park, Oakland.

1er Mai—Cour de France, au California Park.

8 Mai—Dames Séminoles, au California Park.

15 Mai—La Ganloise, à Pinehurst.

22 Mai—Cercle et Grove Persévérance au California Park.

5 Juin—Cour Victoire, à Glen Park.

12 Juin—Ligue Henri IV, à Shell Mound Park.

26 Juin—Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au California Park.

24 Juillet — La "Franco-American Benevolent League" du Comté d'Alameda, à Shell Mound Park.

14 Août—Loge Franco-Américaine, à Shell Mound Park.

28 Août—Lafayette Club, à Shell Mound Park.

LA VIE EN IRLANDE.

Le "Bulletin irlandais" qui se publie à Paris reproduit une statistique du ministère des finances anglais montrant, qu'en 1920, les contribuables irlandais versèrent 50,000,000 de livres (2,693,500,000 francs au cours actuel) au Trésor britannique. La moitié de cette somme est perçue sous la forme de droits de douane et droits d'accise, grevant le prix de vente des denrées et de produits divers importés de l'étranger ou de provenance indigène. Ainsi le consommateur en 1920 y a été de sa poche de 14,253,000 livres, qui représentent les droits encaissés aux ports sur des denrées et des articles fabriqués "d'origine étrangère". Le rendement en droits d'accise s'éleva en 1920 à 10,602,000 livres.

"Les 25 millions de livres qui coulent des porte-monnaies irlandais dans la caisse de la Grande-Bretagne, ajoute le "Bulletin", ont ainsi source, en dernière analyse, dans un impôt familial annuel de 25 livres (1,347 fr.); le nombre approximatif de familles en Irlande étant de 1,000,000, chaque ménage irlandais dépense, en faisant ses achats, dix shillings (26 fr. 95) par semaine pour entretenir un régime détesté"

LAFAYETTE CLUB

Les Membres de ce Club sont instamment priés d'assister à la réunion mensuelle régulière qui aura lieu, **LUNDI 7 COURANT**, à 8 h. du soir, 149, Eddy Street.

A l'Ordre du Jour: Elections des Administrateurs pour l'Exercice 1921-22.

A l'issue du scrutin, Mme Catherine Cerf, l'une des dames patronnesses américaines de l'Œuvre des "Jardins d'Enfants" dans les régions dévastées du Nord de la France, fera une causerie.

Le Président, Le Secrétaire,
P. TREICH. R. ST. DENIS.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 20 Février 1921
(Bureau Central, Guichet No. 3)

San Francisco Post Office

Arouxet, Baptiste
Barret, Sylvain
Boscus, Adrien
Bousquet, Alphonse
Bredal, Thomas
Brumanchon, Joseph
Didier, Madame Judith
Ferrier, Peter
Larrivière, Marie
Laudin, Madame
Madrières, Monsieur et Madame
Viguier, Monsieur

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou bien de faire parvenir leur adresse à M. le Consul Général de France, 110, Sutter St.:

APPESSECHE, Jean
ARTH, Charles
BARBERTEGUY, Guillaume
DURAIN, Georges Joseph
LOURAU, Jean Paul
MILLET, René
STEMPFLIN, Joe
THIRIOT, Marie Elvire

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Leçons d'Anglais

Quatre leçons d'anglais par semaine aux Français qui désirent apprendre vite et facilement à parler et écrire cette langue.—Lundi, Mardi, Jendi et Vendredi, à 8 h. du soir.

THE POLYGLOTT CLUB
Book Concern Bldg.
3, City Hall Avenue
San Francisco

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE C. PONSO
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., CHAMBRE 911
PHONE: DOUGLAS 6391
Real Estate, Assurances, Collections
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

A. B. KNOWLES, Directeur Phone: Kearny 4566
LA FONCIÈRE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

MESSE

Le Dimanche 6 courant, à 9 h. du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Jean AETOUS,

décédé à San Jose le 2 Mars 1920.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa fille Mme Febronie Barberis; de son gendre, M. Charles Barberis; de sespetits-enfants Louis et Ernest Sansot.

L'Almanach Hachette
Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande
Deux OUVRIERES.
S'adresser chez Peninou, 3407, Sacramento St.
2610

Des OUVRIERES REPASSEUSES.
On prendrait des ouvrières de blanchisseries. Aussi on demande une FEMME pour épingler les rideaux.
S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom St.
2607

Une BONNE OUVRIERE, 4 à 5 jours par semaine. Bons gages.
S'adresser à 1000, Clement St.
2608

Une OUVRIERE REPASSEUSE. Aussi une apprentie.
S'adresser à B. Lacau, 1861, Union St.
2605

Très bon MECANICIEN pour faire des modèles d'outils et de machines légères.
S'adresser à Louis Paquet, 789, Mission St.
2594

A Vendre
AUTOMOBILE, Roadster modèle 1917, à 4 cylindres, lumière électrique et "self starter". Est en parfaite condition. Prix: $200, au comptant ou à terme.
Phone: Franklin 9325.
2613

BLANCHISSERIE FRANÇAISE, la seule dans l'endroit. On vendrait avec la propriété.
S'adresser à Sebastopol French & Steam Laundry, Sebastopol, Californie.
2606

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à vapeur.
S'adresser sur place, à 1754, Geary St.
2574

VINGT-HUIT "outside rooms". Rapportant $125 par mois; loyer, $60. Prix $1200.
S'adresser à 681, Harrison St. Pas d'agents.
2576

Machinerie POUR Blanchisseries
Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.
Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle
Par ordre du Comité, les Sociétaires qui le désireraient seront vaccinés sans frais à la Maison de Santé par le personnel médical attaché à l'Etablissement.
Le Président, Le Secrétaire,
H. Colombat. M. Maucoronel.

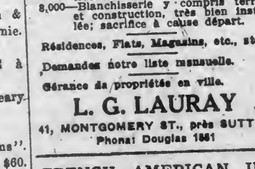
Parents, n'hesitez pas
ENVOYEZ vos fils et filles au GALLAGHER-MARSH BUSINESS COLLEGE, pour un "first class business training". Cette école vous invite à lui faire visite et à vous rendre compte de visu que ses élèves peuvent sténographier jusqu'à 150 mots à la minute, c'est-à-dire deux fois plus que ne l'exigent les autres écoles. Ces élèves sont donc très recherchés et obtiennent, ainsi, les meillenres situations.
VENEZ ET VOYEZ M. Rob. F. Gallagher, le Directeur de l'Ecole, sténographier au tableau noir jusqu'à 270 mots à la minute—le record à ce jour. C'est cette méthode de sténographier qu'il enseigne à vos fils et filles. Demandez notre circulaire explicative.
SAN FRANCISCO: 678, Turk St.
OAKLAND: 319, 14th St.

Clay St. Garage
1731-1745 CLAY ST.
GEORGES BOS, Manager

Pneus Michelin et Goodyear
ATELIER DE REPARATIONS
Dirigé par F. BISCAY
SERVICE DE NUIT
TRAVAIL GARANTI
PRIX MODERES
VOITURES D'OCCASION
Phones: Prospect 217—Prospect 218

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapida
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

JOB
PAPIER A CIGARETTES
Le Meilleur et le plus Connu des Papiers à Cigarettes.
Le Cahier 10 Cts., au Magasin.
5 Cahiers 50 Cts.—10 Cahiers $1.00
Par Poste
Importé par
THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.



NOS 10 PRESSES
fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'imprimerie
Lanson-Lauray & Co., Inc.
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; plancher en chêne; chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loué $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 30x83:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.
HOTELS A VENDRE
$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.
BLANCHISSERIES
$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.
Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.
L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
$ 3,000—Hôtel 26 ch, loyer $135, coin de rue.
4,500—Hôtel, 50 ch., loyer $150.
5,000—Hôtel, 50 ch.; loyer $150.
6,000—Hôtel de 32 ch.; loyer $170.
8,000—Hôtel de 56 ch.; loyer $200.
10,000—Hôtel de 90 ch.; construction en bsique; loyer raisonnable.
12,000—Apt. House de 60 ch.; loyer $360.
14,000—Hôtel de 90 ch.; loyer $450; coin de rue.
16,000—Apt. House de 52 ch.; loyer $480.
20,000—Apt. House de 90 ch. divisé en 15 Apts. de 2 et 3 chambres.
$ 1,800—Maison 4 chambres; lot 25x100 à San Francisco.
5,000—Maison 2 flats; lot 25x120; Richmond Dist.
12,000—Résidence moderne; lot 27½x127½.
18,000—Propriété 18 chambres et magasin spacieux; lot 27½x137½; idéal pour blanchisserie; à vendre pour cause de maladie.
$ 5,500—Ranch 33 acres; maison 4 chambres; près Ukiah, Mendocino Co.
10,000—Résidence richement meublée de 10 ch. à Alameda, à vendre pour cause de départ en France.
12,000—Ranch 44 acres dans Marin Co.; maison 6 ch.; 6 vaches, 1200 poules; Ford truck; cheval, voiture et instruments aratoires; on échangerait pour propriété en ville.
ATTENTION, BLANCHISSEURS!
Nous avons en ce moment un grand nombre de blanchisseries à la ville et à la campagna, qui sont à vendre à des prix très raisonnables; ne laissez pas passer ces occasions de vous établir pour votre compte et devenir indépendants.
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

A. Pechoultres H. J. Bazerque C. Ponso
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambre 911
A VENDRE
$45,000—Bâtisse en ciment armé, voisinage du Ferry; bail de 10 ans; $4,000 par an.
8,000—Deux flats, bon état, près Golden Gate Park et 8me Ave.; loués $65.00.
Près de Petaluma, Ferme 12 acres, dont 8 cultivables; maison 6 ch. et toutes autres bâtisses nécessaires à l'élevage de la volaille; 2000 poules; bétail; eau en abondance.
HOTELS, APPARTEMENTS, BLANCHISSERIES
$27,000—Hôtel 100 chambres; centre de la ville; loyer $600.
18,000—Hôtel 90 chambres, près rue Market; loyer $400.
14,500—Hôtel 90 chambres; rue commerçante; loyer $440.
12,500—Apt. House 75 chambres, en appartements de 2 et 3 ch.; loyer raisonnable; bon bail.
7,000—Hôtel 52 chambres; près rue Market; loyer $275.
4,500—Blanch. fr. dans un des meilleurs quartiers de la ville; loyer raisonnable; excellente habitation; machinerie en bon état.
Plusieurs pensions françaises en ville et à la campagne.

Vineyard Villa
(Ancienne Pension Ronquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires
Prix de la Pension: $14.00 par semaine
Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses
La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil
DIRECTEURS:
L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Blasinger
La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.
108-110 SUTTER
La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 34
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Cluniе Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3267 — Douglas 3266
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
Grand choix de Biscuits "LU" en boîtes de $1.50, $1.75 et $2.00

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone, Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Dès stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche., etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 615-617 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9555.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 295; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 430.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 823 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Wollar, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1894. Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4530.
Dr. Geo. W. Caulk, dentista, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 5 h.
Oakland—"Normal Pharmacy" F. Forneris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 3 Janvier 1886—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 1ms et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone Franklin 9174; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 1846; L. Lasalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1566, Underwood Ave. Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Conseiller; Dr. L. Basset, Médecin, chambre 504, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Thrat

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémantaires d'anglais.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 1ms et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone Franklin 9174; B. Becaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 1846; L. Lasalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1566, Underwood Ave. Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Conseiller; Dr. L. Basset, Médecin, chambre 504, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, P. Teilh, J. Thrat

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémantaires d'anglais.

"LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1934 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 6424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, F. MANCIET, A. PECHOULTRES, C. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Biske Hall, 509—12th St., Oakland, le 1ar Mercredi du chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2347 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 3341 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, F. LABOURETTES, A. LEGER, F. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. F. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE. 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

MAR 9 19

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 1.50 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
230, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 230 Jackson St

SAN FRANCISCO, SAMEDI 5 MARS 1921—SATURDAY, MARCH 5, 1921.

Vol. 70. No. 52

La Démoralisation du Dollar

A l'heure des emprunts nationaux de guerre, les Américains ont marché à la souscription comme on marche au sacrifice. Le dollar n'a aventure mondiale que sous les pires menaces, pressé par les plus avérés chantages.

C'est que de temps immémorial le dollar a souffert de la manie du mouvement. Dire qu'il passe de poche en poche serait impropre. A peine effleure-t-il les doigts de son éphémère possesseur que le voilà déjà reparti. Mouvement perpétuel qui rend la capitalisation difficile chez des individus, dont au reste les besoins sont toujours supérieurs aux moyens. Habitué à cette vie de bâton de chaise, le dollar des masses américaines eut à se faire une dure violence le jour où le Trésor lui demanda de capitaliser près de 100 milliards en quatre gigantesques emprunts.

En Europe, un 5 pour 100 avait suffi dès le début de la guerre à exalter les petits épargnants satisfaits jusque-là du traditionnel 3½ des fonds d'Etat du vieux monde. Aux Etats-Unis, que la situation est différente!

McAdoo, l'argentier américain, se révéla vraiment grand. Il s'arma de méthodes qu'eussent enviées les proconsuls romains levant l'impôt dans les plus lointaines provinces. Le secrétaire d'Etat aux finances commença par enrégimenter 2 millions de courtiers plus ou moins bénévoles. Les fonctionnaires du gouvernement formaient les cadres de cette armée de l'emprunt; bon gré mal gré, les instituteurs des villages s'y enrôlèrent, les pompiers, les shérifs des plus lointains comtés, les politiciens locaux. Les vides dans les rangs furent remplis par d'astucieux citoyens, prêts à se montrer d'autant plus acharnés dans le placement des bons, qu'ils avaient l'espoir d'échapper à la souscription pour leur propre compte.

Ainsi se constituèrent sur tous les points du territoire des agences de l'emprunt. Ces "comités du salut financier" établissaient la liste exacte des propriétés et des gens: rien qiu ne fût soigneusement classé, les corporations, les maisons de commerce, les simples particuliers. Le département des finances de Washington lançait ses ordres, taxait à un dollar près tout ce qui était taxable. Chaque Etat eut son minimum à fournir, chaque ville, chaque quartier, chaque immeuble.

De jour, de nuit, jours fériés comme jours de semaine, le comité frappe à la porte et s'introduit, le chapeau enfoncé jusqu'aux oreilles, l'œil dur, la voix sourde: "Buy a Liberty Bond!" Achetez un bon de l'emprunt! Point d'échappatoire possible. Vous n'avez pas d'argent comptant? Alors, hypothéquez votre maison! La maison n'est pas à vous? Très bien: mettez vos meubles en gages! En vain balbutiez-vous que la chambre à coucher, achetée à tempérament, sert de garantie au fournisseur. "All right!" Vous avez du moins un emploi?

Tout le monde doit avoir un emploi, un "job", en Amérique! Vous travaillez quelque part et cela suffit! L'Etat est prêt à vous faire crédit! Le comité, mieux que vous-même, sait combien vous touchez par semaine! Signez! L'agent du Trésor passera en personne chaque samedi encaisser chez votre patron. Il faut signer. Pas d'excuses, pas d'objections, pas d'hésitation. Ou bien c'est l'accusation immédiate de pangermanisme, la menace de la police. Les chefs d'industrie taxés en gros retaxaient en détail leurs employés: "Souscrivez, disait le patron, ou la porte". Et l'ouvrier souscrivait.

Ce furent d'admirables campagnes financières. Chacune des compagnies de chemin de fer américaines (elles sont plus de 1,300) souscrivit 4 millions de dollars. Rien n'arrêtait les inlassables comités qui forçaient la porte des moribonds, pénétraient dans les hôpitaux, opéraient jusque dans les prisons où, contre la remise de pécule des condamnés, ils promettaient la remise des peines.

Comme bien on pense, la pression exercée sur les germano-américains fut particulièrement fructueuse. A tout nom à consonance allemande était imposée une souscription triple et au comptant, avec, pour stimulant, la menace des perquisitions, des séquestrations de l'envoi dans les camps de prisonniers civils. Les Germano-Américains se montrèrent d'empressés souscripteurs.

Mais, dès le lendemain, de l'armistice, on devine ce qu'il advint de ces bons et de leurs porteurs involontaires. Tous ces capitalistes par force, qui avaient souscrit par force, payé à tempérament par force, gardé en portefeuille par force, n'avaient plus qu'une commune pensée: se défaire contre argent comptant de ces 22 milliards de dollars de papier et ce, au plus vite, au prix de n'importe quel sacrifice. Dès Décembre 1918, l'offre des bons commença sur le marché de Wall St. Naturellement, comme il y avait plus de vendeurs que d'acheteurs, les cours tombèrent de 5%, puis de 10%. En vain le gouvernement tenta-t-il une nouvelle campagne pour convaincre ses 20 millions de porteurs de garder ces rentes de tout repos.

Mais les souscripteurs américains se moquaient bien des placements sûrs. Les gens pas sérieux avaient besoin d'argent comptant pour s'amuser. Les gens sérieux avaient besoin d'argent comptant pour consolider une industrie privée épuisée par cinq années de production de guerre.

Les compagnies de chemins de fer, au matériel négligé au profit de l'usine à munitions, avaient en vain au début de 1919 fait appel à des capitaux introuvables; les capitalistes d'avant-guerre, les commanditaires habituels des compagnies se trouvaient trop frappés par "l'income tax" pour avoir pu fournir de nouveaux capitaux.

Les masses salariées, elles, se refusaient à constituer la plus petite épargne sur leurs hauts salaires. Sur les 20 millions de porteurs par force des emprunts de guerre, quelques-uns, il faut le dire, avaient pris goût au placement, mais à ces novices capitalistes, il fallait des excitations de la spéculations ou l'appât des aventures véreuses; les chemins de fer étaient une proposition trop raisonnable pour leur argent.

Dans leur besoin urgent de fonds, les 1,315 "Railroad Companies" jetèrent sur Wall Street leurs "Liberty Bonds". Les cours tombèrent de 20%. Le marché des valeurs américaines est aujourd'hui encombré de la presque totalité des 22 milliards de dollars d'emprunt de guerre. Ces 22 milliards, tels de tonneaux sans arrimage, roulant d'un bout à l'autre de cale, défonceront les cloisons du navire financier yankee à la première tempête.

Ferri Pisani.

ECHOS LOCAUX

BAL MASQUE.

C'est ce soir samedi qu'a lieu le bal masqué du Cercle Persévérance.

THEATRE DE "LA GAIETE FRANÇAISE".

Ordre des Spectacles pendant le Mois de Mars.

Mardi 8—"L'Ami Fritz".
Vendredi 11—"L'Ami Fritz".
Samedi 12—Matinée enfantine.
Dimanche 13—Concert et Vaudeville.
Mardi 15—"L'Ami Fritz".
Vendredi 18—"L'Ami Fritz".
Samedi 19—"L'Ami Fritz" (en matinée).
Dimanche 20—Concert et Vaudeville.
Lundi 21—Matinée enfantine.
Samedi 26—Matinée enfantine.

LES NOMS DES RUES EN EVIDENCE.

L'Association des Marchands du bas de la ville a demandé au Conseil Municipal de voter une somme de $5,000 pour faire mettre, à l'intersection de toutes les rues, des plaques indicatrices. Satisfaction a été donnée. Ainsi vont prendre fin les ennuis qu'ont les touristes et les nouveaux venus pour se retrouver dans des rues dont ils ne voient le nom nulle part. . . . . .

RESULTAT DES TEMPETES.

Les côtes du Pacifique depuis Eureka jusqu'à Point Arena sont couvertes d'arbres déracinés et jetés là par la tempête ou apportés par les torrents à la suite des grandes pluies. Un grand nombre de ces arbres, dont beaucoup ont cent pieds de long, flottent à une certaine distance de la côte et rendent la navigation dangereuse. Tous les navires ont été prévenus de ce danger par le bureau Hydrographique du gouvernement.

LE RETRAIT DES JUGES DE POLICE.

Les juges Morris Oppenheim et John J. Sullivan, démis de leurs fonctions par le vote de mardi dernier, ont demandé une enquête sur la validité de 6000 bulletins de votes déclarés "nuls" par les juges électoraux.

ATTENTION!... INCOME TAX. — M. P. Teilh, notaire public, 110, Sutter St., a l'honneur d'informer nos compatriotes qu'il se tient à leur entière disposition, tous les Mardi, Jeudi et Vendredi soirs, après 7 h. 30, pour les aider à établir la feuille d'Income Tax à remettre aux autorités fédérales avant le 15 Mars, dernier délai.—Adv.

ENCORE UN VOL A LA POSTE.

Un nouveau vol de sacs contenant des lettres chargées a été commis hier, à Los Angeles.

C'est au coin des rues 1ère et Alameda, près de la voie du Southern Pacific, que deux voleurs, sautant de leur auto, ont mis les menottes aux mains des conducteurs de la voiture postale.

Ils s'emparèrent de quatorze sacs de lettres chargées, les jetèrent dans leur auto et disparurent. La police n'a pas encore retrouvé leurs traces.

LA VILLE-REINE DU DIVORCE.

On pensait, jusqu'à ces derniers mois, que Reno, ville américaine de l'Etat de Nevada, était la ville-reine du divorce. Mais, Seattle, la ville-champignon de l'Etat de Washington, sur la côte du Pacifique, au nord-ouest des Etats-Unis et proche la frontière canadienne, vient de détrôner Reno et de lui ravir le championnat mondial du divorce. Durant les onze premiers mois de l'année 1920, en effet, 991 divorces ont été prononcés à Reno, soit un peu plus de trois par jour; tandis que durant le même laps de temps, 2,430 divorces, soit 7.2 par jour, ont été enregistrés à Seattle.

Les journaux américains, à ce propos, établissent des parallèles et des comparaisons entre les lois sur le divorce dans l'Etat de Nevada et celui de Washington. C'est un fait, par exemple, qu'il suffit d'être domicilié dans l'Etat de Washington depuis un an (et l'on devine qu'il est seulement nécessaire d'y avoir un domicile quelconque, une apparence, une ombre de domicile, même si l'on vit pratiquement ailleurs) pour obtenir le divorce sur les plus futiles motifs. Et si les deux parties sont d'accord pour ne pas entraver la marche du procès, le divorce est prononcé "de plano" et sur-le-champ.

Le juge principal pour les divorces de la ville de Seattle avoue d'ailleurs: "Nous avons ici des personnes qui se marient cinq et six fois, et certaines même dix et douze fois avant de se fixer sur quelqu'nn qui leur convient pour le reste de leur vie." Il fant, en effet, noter que la loi de l'Etat de Washington interdit aux divorcés de contracter une nouvelle union avant six mois écoulés depuis leur divorce; mais personne ne respecte cet article de la loi, car il suffit de passer en Colombie-Britannique (Canada), qui est toute proche, ou dans nn autre Etat des EtatsUnis, pour pouvoir s'y remarier, et le tour est joué.

Cette fréquence du divorce et du remariage, qui est le fait général des Etats-Unis, et qui atteint seulement ses points culminants à Seattle et à Reno, est une des formes de la dissolution de l'idée chrétienne et de la sainteté du mariage, telle que la Bible l'enseignait aux puritains du Mayflower, dont on vient de célébrer le tricentenaire.

Les Européens du sexe mâle qui ont séjourné aux Etats-Unis, n'ont jamais constaté qu'il y eût une once de vertu de plus sous les vêtements de la femme américaine que dans le cœur et les sens sens de nos femmes d'Europe. Seulement, en Europe, nous sommes plus francs, et lorsqu'une femme entre dans la catégorie des "femmes libres", lorsqu'elle prend un amant, ou deux, ou plusieurs, elle ne passe pas son temps à accumuler divorce sur divorce et à rechercher l'auréole, ou si vous préférez la marque de fabrique de la femme honnête, son renom et sa considération, tout en se promenant à travers des lits, comme le fait la femme habituée des cours de divorce de Reno et de Seattle.

On pourra discuter, et se demander ce qui est préférable, pour la solidité de la machine sociale, de l'hypocrisie américaine que nous prenons ici sur le fait, ou de la franchise européenne. Mais le fait est là: il y a au moins autant d'honnêtes femmes en France qu'aux Etats-Unis, et le divorce n'est pas encore devenu en France, tout au moins, une des formes, un des moyens de la prostitution, du libertinage et de la promiscuité sexuelle.

Nantucket.

L'IMPOT SUR LE REVENU.

Washington, 4 Mars.

Le Ministre de la Justice Palmer informe que dans les Etats où existe le régime de la communauté entre époux, chacun d'eux peut déclarer son revenu sur la moitié de leur propriété commune et payer l'impôt en conséquence. Ce régime de la communauté de propriété existe seulement dans les Etats suivants: Washington, Arizona, Idaho, Nouveau-Mexique, Louisiane et Nevada.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
4 Mars, Clôture.

Paris, francs	13.80
Londres, livre sterling	3.91
Bruxelles, francs	13.30
Rome, lire	27.25
Madrid, pesetas	14.10
Hambourg, marks	1.65
Indo-Chine, piastre	6.00

EXAMEN SCIENTIFIQUE DES YEUX — Nouvelle méthode exclusivement employée par le DR. GEO. MAYERLE pour corriger les défauts de la vue. Depuis 25 ans à San Francisco. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

LA CONFERENCE DE LONDRES.

Paris, 4 Mars.

Voici ce que dit "Le Temps" au sujet de l'attitude des délégués allemands à la Conférence de Londres.

De quoi donc se plaint l'Allemagne? Ne s'est-elle pas comportée vis-à-vis de nous, en 1871, plus durement que nous ne le faisons vis-à-vis d'elle après deux années de résistance de sa part?

Nous nous sommes exécutés plus loyalement et plus vite qu'elle ne le fait. Voilà tout.

La perfidie allemande n'a tant duré qu'à cause des hésitations et de la mansuétude des alliés. Mais tout a une fin et l'on peut compter que l'ultimatum de Londres rapellera l'Allemagne à la réalité de ses obligations.

Elle agirait, d'ailleurs, habilement en s'y assujettissant d'elle-même sans plus tarder; car une prompte exécution est indispensable pour notre salut.

La France, avons dit, a emprunté elle-même, il y a un demi-siècle, pour payer la rançon allemande. Fière dans la défaite, elle fut récompensée par la confiance mondiale de l'exécution loyale du traité de Francfort.

Que l'Allemagne relise notre histoire et la sienne à cette époque. Elle y trouvera peut-être un sage enseignement.

L'Allemagne, emprunteuse elle-même avec la garantie de l'Entente, ne serait-elle pas tenue, pour restaurer son crédit à l'étranger, de mieux observer les termes de l'accord du 29 Janvier dernier que si elle n'avait à verser que des annuités?

Simple différence dans la forme, dira-t-on. Soit, mais la forme emporte parfois le fond.

La concession qui serait faite ainsi par les alliés à l'Allemagne serait considérable. On ne peut le contester. Mais on ne devrait pas la regretter si elle devait exercer sur la mentalité, sur l'amour-propre allemands une influence bienfaisante. On peut l'espérer d'autant plus que sur les capitaux réalisés par l'emprunt direct, l'Allemagne débitrice des alliés pourrait, d'accord avec eux, s'en réserver upe part pour la réorganisation de ses différents services.

L'Allemagne est-elle au point pour comprendre un si beau geste? Est-elle présentement en situation telle qu'on puisse lui faire pareille confiance? C'est à elle de le dire, mais surtout de le prouver.

Si elle préfère s'obstiner dans sa résistance haineuse, qu'elle en soit certaine, elle n'aura pas le dernier mot dans une lutte où les alliés estiment que trop de patience leur ferait perdre définitivement les bénéfices de leur victoire militaire.

COREENS EMPRISONNES A TOKIO.

Tokio, 4 Mars.

Les Coréens avaient organisé hier au parc Nihya une grande démonstration en faveur de l'indépendance de la Corée. Cinquante d'entre-eux, dont six jeunes filles, et presque tous des étudiants, ont été arrêtés pour avoir porté des drapeaux coréens et pour avoir crié "Vive la Corée".

POUR L'HOPITAL DES VETERANS DE LA GUERRE.

Washington, 4 Mars.

Le Sénat a adopté aujourd'hui la loi portant crédit de $15,000,000 destinés à construire de nouveaux hôpitaux pour les mutilés de la Grande Guerre. La Chambre a plus tard voté cette même loi.

MORT DU GENERAL MERCIER.

Paris, 4 Mars.

Le Général Mercier, ancien ministre de la Guerre, est mort hier. Ce fut sous son ministère, en 1894, que furent instituées les poursuites contre Dreyfus.

LE GOUVERNEMENT ET LES UNIONS AU MEXIQUE.

Laredo, Mexique, 4 Mars.

Le Gouvernement du Mexique a informé officiellement les grévistes du chemin de fer national mexicain qu'il ne voulait avoir rien à faire avec les unions et ne traiterait qu'avec les ouvriers eux-mêmes et avec leurs patrons.

LA RECOLTE DU SUCRE A CUBA.

La Havane, 4 Mars.

Un décret du Président de la République place la vente de la récolte du sucre brut de 1919-20, sous le contrôle du Gouvernement. Cette mesure a pour but de maintenir les prix en évitant la concurrence des détenteurs de la récolte actuelle.

CONTRE L'USAGE DES CIGARETTES.

Salt Lake City, Utah, 4 Mars.

Le gouverneur Mabey a déclaré hier qu'il allait signer l'ordonnance contre l'usage des cigarettes dans l'Etat, ordonnance approuvée par les deux Chambres de la Législature de l'Utah.

HARDING SUCCEDE A WILSON.

Washington, 4 Mars.

C'est aujourd'hui qu'a eu lieu la transmission officielle des pouvoirs. La cérémonie favorisée par un temps sec, bien qu'un peu froid, s'est déroulée sans aucun incident marquant.

Le Président Wilson a accompagné son successeur au Capitole, d'où, ensuite, il est reparti pour regagner sa résidence. Les médecins s'étaient opposés à ce que le Chef d'Etat honorât de sa présence, ainsi qu'il semblait s'y être décidé, toute la cérémonie de transmission et de prise de possession des pouvoirs. Sa santé, en effet, laisse encore beaucoup à désirer.

Le Président Harding est entré en fonctions à 10 h. alors qu'il prêta sur la Bible le serment traditionnel.

Son discours d'inauguration a duré une grande heure. Le nouveau Chef d'Etat a dit entre autres choses: qu'il importait que les dépenses de l'Etat fussent réduites, dans le plus bref délai possible, au strict minimum... qu'il est absolument nécessaire pour arriver à surmonter les difficultés économiques de l'heure présente, que tous les citoyens pratiquent une saine économie et qu'ils ne rechignent pas au travail... que des relations commerciales sagement développées créent toujours entre nations une atmosphère plaisante à vivre... qu'à aucun moment les Etats-Unis ne doivent, avec quelque nation que ce soit, hypothéquer leur liberté d'agir... que si la civilisation était menacée, tel cela eut lieu de 1914 à 1918, le peuple américain, libre de toute alliance, saurait encore se lever en masse pour défendre le droit et la justice... que la nouvelle administration est absolument partisan d'une Société des Nations.

A plusieurs reprises, pendant son discours, le Président fut chaleureusement applaudi.

Le Président Harding va avoir à s'occuper des questions suivantes:

1° La paix avec l'Allemagne.
2° Ratification ou modification des Traités de Versailles et de St. Germain.
3° Décider si les Etats-Unis doivent faire partie d'une Société des Nations.
4° Désarmement général.
5° Différend japonais-californien.
6° Reprise des relations commerciales avec la Russie des Soviets.
7° Reconnaître le nouveau gouvernement mexicain.
8° Occupation de la Sibérie par les Japonais.
9° Les Emprunts aux nations alliées.
10° La Convention franco-anglaise signée à San Remo, relative à la production pétrolifère asiatique.
11° Le traité franco-anglo-américain pour la défense de la France en cas d'une nouvelle invasion de l'Allemagne.

En ce qui concerne la politique intérieure, la nouvelle administration aura à s'occuper de la revision des impôts et du tarif douanier, des droits de péage du Canal de Panama, du contrôle de l'immigration, du développement de la marine marchande côtière, de la revision de la loi contre les trusts, de la mise en vigueur absolue de la loi de prohibition, etc., etc...

Dans son discours, le Président Harding a dit qu'il ne fallait pas attendre de lui un miracle et qu'ainsi la nation ne devrait pas s'impatienter, si toutes les réformes que les républicains ont en vue de faire aboutir se faisaient quelque peu attendre.

Les journaux sont unanimes à reconnaître que le nouveau Chef d'Etat a, dans son discours-programme, fait un exposé fort clair de la situation. Dans les milieux financiers on est très favorablement impressionné par la composition du Cabinet. "Harding, dit-le "Wall Street Journal", s'est choisi des collaborateurs de tout premier ordre."

SOUS-MARINS EN DETRESSE.

New York, 4 Mars.

Deux sous-marins, le O-7 et le O-8, ont envoyé par radio des signaux de détresse et des demandes de secours. Le O-7 a été jeté à la côte dans la baie de Buzzard entre les Iles Penikese et Gull. Le O-8 est en détresse à trois milles environ de la Pointe Wilderness, dans le détroit de Long Island.

ESSAI DE PROHIBITION AU MEXIQUE.

Juarez, Mexico, 4 Mars.

Le maire Francisco Rodriguez, de cette ville, a été informé officiellement que la Législature de l'Etat de Chihuahua allait soumettre la question de la prohibition aux électeurs. Ceux-ci seront appelés à voter sur cette question-là le 27 Mars. C'est la première tentative de prohibition au Mexique et c'est la première élection à laquelle les femmes auront le droit de suffrage.

Si vos dents ne fonctionnent pas bien n'hésitez pas à y remédier; je vous garantis de les remettre en bon état et de vous redonner une parfaite mastication.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

HOMMAGES AU PRESIDENT WILSON.

Paris, 4 Mars.

Le Président du Conseil Briand, parlant de la retraite du Président Wilson, dit:

"La France doit aux Etats-Unis une reconnaissance éternelle pour avoir si puissamment contribué à la victoire du droit et de la justice dans le monde. Le nom de l'homme d'Etat éminent qui assuma la responsabilité de l'entrée de l'Amérique dans la Grande Guerre est inséparable du mot Victoire et restera à tout jamais gravé dans le cœur des Français.

"Nous connaissons le généreux idéalisme qui anime la politique américaine, idéalisme qui a toujours inspiré ses grands hommes appelés à la Magistrature suprême. Je sais que le Président Harding sera pour la République sœur un ami aussi sûr, aussi large d'esprit et aussi dévoué au triomphe du droit que son illustre prédécesseur."

Du "Temps":

"Le Président Wilson a le culte des principes auxquels il croit comme il croit en Dieu. Ses nobles efforts ont failli, comme doivent faillir ceux des hommes qui veulent agir audessus de la nature humaine telle qu'elle est constituée. Woodrow Wilson restera cependant, dans la mémoire de tous, l'homme qui a tiré l'épée de son fourreau pour la défense du droit et de la liberté. Rien que pour cela il a droit à sa page dans l'histoire comme un Grand Américain."

Du "Petit Parisien":

"Malgré les violentes attaques dirigées contre lui, le Président Wilson restera grand parce qu'il a été un noble défenseur de l'idéalisme et de l'humanité."

De la "Victoire":

"Il y a une tragique grandeur dans la chute politique et physique d'un homme qui, pendant deux années, a été le dictateur moral des nations alliées."

Le "Radical" (organe du Centre gauche):

"L'œuvre de Wilson était digne de celle de Washington et de celle de Lincoln."

UN PROCES CONTRE BURLESON.

Washington, 4 Mars.

Les propriétaires du "New York Call" ont intenté un procès en dommages-intérêt de $500,000 au Ministre des Postes Burleson, dont le mandat expire aujourd'hui. Le "Call" se plaint d'avoir subi des pertes énormes en tirage et en annonces depuis le 3 Décembre 1918. Burleson, à cette date, avait interdit à ce journal l'usage du service postal. La mesure ainsi prise ne fut rapportée qu'au mois d'Août 1920, par jugement de la Cour.

POUR UNE DESTINATION... INCONNUE.

Paris, 4 Mars.

L'escadre de la Méditerranée a reçu, par radio, l'ordre de se concentrer à Toulon et sitôt sa provision de charbon faite de gagner la haute mer où des ordres lui seront donnés sur la destination à prendre. On croit fort qu'il s'agit de Hambourg.

L'"EMERGENCY BILL" REPOUSSE

Washington, 4 Mars.

L'"Emergency Bill", sur lequel le Président Wilson avait mis son veto, n'a pu être voté par la Chambre.

NOUVELLE INVENTION DE MARCONI

Liverpool, 4 Mars.

William Marconi a démontré devant une assemblée de capitaine des la marine anglaise sa nouvelle invention de radio pour diriger les navires par les plus épais brouillards. Cette invention, dit-il, est basée sur un principe par lequel les vagues électriques peuvent être dirigées dans n'importe quelle direction voulue comme les rayons lumineux d'un phare. Ces vagues électriqeus remplaceraient les rayons lumineux par les temps de brouillard et permettraient d'éviter les collisions entre navires.

AUTRE RECORD D'AVIATION.

Jacksonville, Fla., 4 Mars.

Le lieutenant William D. Coney, aviateur de l'armée américaine, va tenter d'établir un nouveau record en survolant des côtes de l'Atlantique à celles du Pacifique. Coney s'envolera le 8 Mars de Pablo Beach à destination de San Diégo, Calif., avec un seul arrêt à Dallas, Texas. Le lieutenant a déjà fait le même survol en sens inverse en 22 heures 27 minutes.

CONSULTEZ-NOUS pour tous règlements d'Affaires de famille en France. Nous correspondons principalement avec tous les Notaires des Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Aveyron, Lot.

Procurations pour recueillir successions, Actes notariés, Partages, Partages, Liquidations, Transactions concernant tous immeubles situés en France. RENSEIGNEMENTS précis sur la naturalisation américaine et sur la situation militaire de chacun. — PAUL TEILH, Notaire Public, 110 Sutter St., Room 401. Phone: Sutter 6515-6516.

Les Etats-Unis au seuil d'une nouvelle ere

Le Président Harding s'est donné aux graves problèmes, à la fois domestiques et internationaux, qui s'offrent à lui, avec un esprit ouvert, une grande sagacité, une plus grande patience. La confiance que le pays a mise en sa direction sera pleinement justifiée.

L'on ne comprend pas toujours que nos problèmes intérieurs et notre problème international sont deux aspects d'une seule et même question. De prompts remèdes apportés à la détresse de nos agriculteurs, planteurs-cotonniers et manufacturiers ne serviront à rien aussi longtemps que la situation économique restera ce qu'elle est en Europe, surtout dans les pays de l'Europe centrale et de celle du Sud-Est.

Au mal dont souffrent les agriculteurs, planteurs-cotonniers et commerçants, ce ne seront pas des lois du Congrès qui pourront porter remède, mais seulement en rétablissant l'Europe centrale et du Sud-Est sur une base économique solide et en lui fournissant les moyen d'acquérir nos matières brutes qui leur permettront de devenir à leur tour vendeurs par l'extension des crédits. Tant que les vastes territoires compris entre le Rhin et la Vistule et la péninsule des Balkans tout entière seront dans la confusion et le chaos économique, le conditions ne peuvent guère s'améliorer dans le reste du monde. Et ceci laisse même le large territoire qui fut autrefois la Russie de côté, à la fois comme facteur de production et de consommation.

Il y a peu de graves problèmes domestiques qui n'aient leur répercussion sur la situation internationale, tout de même que la question de savoir quelles formes prendront nos relations internationales doit avoir un effet sur beaucoup de problèmes qui, au premier abord, paraîtront purement domestiques et nationaux. L'Europe ne peut pas commencer à nous acheter largement tant que la présente dépression des changes ne sera pas, pour le moins, améliorée. Ceci dépendra surtout, chez les nations européennes, de telle production ou économie qui les rendra capables de retirer l'excès de papier-argent actuellement en circulation pour revenir à une base or. Présentement tout est suspendu à l'indemnité à verser par l'Allemagne, aux termes du traité de Versailles.

Si le peuple allemand peut s'en acquitter par une économie et un travail qui ne dépassent pas ses forces, dans le nombre d'années donné, alors la machine économique du monde commencera à se mettre en mouvement et il y aura une nouvelle demande pour le blé, le porc, le coton et autres produits bruts ou manufacturés d'Amérique. Cette situation économique est prédominante et rien de cequi touche au problème international ne pourra rénssir s'il n'en est pas tenu compte.

Il n'y a que deux formes connues de coopération: la politique et la judiciaire. La forme judiciaire de coopération internationale, qui se précise dans des conférences internationales spécialement chargées de fixer, de reviser ou d'imposer les règles du droit international, est la forme à laquelle le peuple et le gouvernement des Etats-Unis sont attachés par tradition et par des actes formels et nombreux. Malheureusement, l'influence du président Wilson à la Conférence de la Paix s'est employée contre l'adoption de cette forme de coopération internationale comme base et en faveur de l'autre forme, essentiellement politique, qui peut facilement devenir un supergouvernement que, toute nation libre et indépendante peut justement haïr et redouter. Notre tâche est actuellement de rentrer dans la bonne voie avec le moins de retard et le moins de tension possible.

La cherté de la vie et la difficulté des affaires sont dues d'abord à la cherté excessive du gouvernement. Les budgets excessifs du gouvernement, d'autre part, sont dus en grande partie à la crainte d'une nouvelle guerre internationale. Montrer la route à suivre pour écarter cette crainte est à la fois, pour le peuple des Etats-Unis, une occasion et une obligation: Cela peut être fait sans nous impliquer dans aucune des complexités ou complications de la Société des Nations, telle qu'elle est actuellement organisée, et sans perdre pour cela les avantages d'une étroite association et coopération internationale.

Le programme naval de l'ex-Secrétaire Daniel doit être regardé comme une mauvaise et coûteuse plaisanterie. Si par malchance il était exécuté, nous nous présenterions au monde comme un peuple de fous.

La suggestion qu'une déclaraiton de guerre doive dépendre d'nn referendum populaire ignore à la fois la psychologie des foules et le fait que la guerre n'est pas l'affaire d'une seule nation, mais de denx nations on plus. Cela nous reporte aux coutumes de l'ancienne Grèce où le penple était appelé à voter pour la paix ou la guerre et votait presque uniformément pour la guerre. N'importe quelle nation moderne, poussée à une démence de colère ou de haine par des démagogues habiles dans la presse ou à la tribune, voterait pour dix guerres alors qu'nn gouvernement responsable et représentant du peuple voterait pour une. La motion que les guerres sont imposées aux peuples, contre leur volonté, par les gouvernements, est en fait sans aucuno base. Rien n'est plus certain que le fait que les peuples d'Allemagne et d'Autriche auraient voté à une écrasante majorité pour la dernière guerre si la décision leur avait été soumise durant la dernière semaine de juillet 1914. En outre, une pareille manière de faire aurait pour conséquence d'affaiblir ou de discréditer le gouvernement représentant à un moment où il devrait être renforcé et avoir son action facilitée par tous les moyens possibles. Non, la seule protection contro la guerre est d'étendre la portée de la règle du Droit et d'éduquer lentement les nations à être dignes du nom de civilisées jusqu'au point où elles-mêmes et leurs gouvernements préféreront, en toute conscience et connaissance, la règle du Droit à l'appel de la Force.

S. G.

NOUVELLES DIVERSES

PERDUS EN MER PENDANT 23 JOURS.

New York, 4 Mars.

Le vapeur "Dunstan" a ramené à son bord l'équipage d'une yole de 26 tonnes, perdu en mer depuis vingt-trois jours. La yole, chargée de sel, avait quitté les îles Bermudes le 26 Janvier et avait commencé à faire eau lorsqu'elle était à 180 milles de tout port. Le capitaine Gashield est âgé de 83 ans. Les six marins de son équipage ont tous survécu aux privations qu'ils ont endurées pendant plus de trois semaines.

LA MISSION HAITIENNE.

Washington, 4 Mars.

Une mission de Haïtiens, à la tête de laquelle se trouve Paul Saimon, ancien ministre de Haïti e n Amérique, vient d'arriver à Washington. Le but de cette mission est d'obtenir du Président Harding le retrait des troupes américaines de l'île de Haïti et l'ouverture d'une enquête sur les méfaits imputés à ces troupes.

DIPLOMATE AMERICAIN A ROME.

Rome, 4 Mars.

Le roi Victor-Emmanuel a reçu hier en audience privée S. E. Bertron, de New York, qui était un des membres de la Commission Américaine envoyée en Russie en 1917. Le sujet de leur entretien a été la situation financière de l'Europe et de l'Amérique et plus particulièrement celle de l'Italie.

WILSON RENTRE AU BARREAU.

Washington, 4 Mars.

On annonce officiellement que le Président Wilson, en association avec Bainbridge Colby, son ancien Secrétaire d'Etat, va rentrer au barreau. Wilson & Colby auront leurs bureaux à New York et à Washington et s'occuperont spécialement de cas internationaux.

NE NOUS EN FAISONS PAS

BONSOIR, Wilson!... Bonjour, Harding!

HIER, arrivée en grand tra la la à San Francisco des étoiles du cinéma. A la gare de nombreuses comètes les attendaient.

La famille D. Mocrate remercie sincèrement tous les amis et personnes qui, hier, tihrent à rendre les derniers devoirs à son cher défunt.

AUJOURD'HUI, St. Adrien. A certainement dû faire quelque chose pour aller au Paradis. Quoi? Je n'en sais rien!

ON parle d'une industrie nonvelle: fabriquer du cuir avec la croûte des fromages.

RATS et souris sont de la même famille. On peut cependant être chouette sans être un hibou!...

M. ET MME. R. Publique ont l'honneur de vons faire part de la venue au monde de leur 20ème enfant, auquel ils ont donné le prénom de Harding.

CE N'EST certainement pas dans les appartements ornés de glaces que la température est la plus fraîche.

HIER rencontré un brave Américain qui m'a crânement déclaré que, pendant la guerre, il n'avait jamais eu peur des Zeppelins. Je dois dire que "pendant la guerre" il habitait Alameda.

A UNE lectrice qui m'envoie des vers, je recommanderai de s'employer plutôt à rincer ceux qu'elle met sur sa table.

QUELQU'UN me disait, hier, que s'il était enterré vivant, il n'hésiterait pas à se suicider.

JUSQU'A la mort.

Pierre-Marie.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 9 février 1921.

Au sujet de l'influence des huissiers des ministères dont nous parlions hier, j'ai lu dans certains journaux que c'était là le résultat des mœurs démocratiques.

Pas du tout. et si vous relisez les "Lettres de Mme Duneyer," (L. XXXII), vous y verrez la grande influence qu'avait à la Cour de Louis XV, Bontemps, le valet de chambre du roi. "Des courtisans rigides" lui demandaient son intervention. Il promettait rarement et répondait invariablement: "J'en parlerai au roi." Ce qu'il faisait ou non, suivant qu'il était bien ou mal disposé.

Le valet de chambre du premier ministre, le cardinal Fleury, Barjac, n'était-il pas, au dire même du duc de Richelieu, "le confident de ses chagrins et de ses plaisirs." S'il faut en croire les "Mémoires" du duc, les personnages en place ne rougissaient pas d'aller voir Barjac et de le traiter comme un seigneur."

Le cardinal, quand il était trop occupé, disait aux solliciteurs: "Allez donc en parler à Barjac."

Aussi ce domestique "sans devenir insolent et sans sortir de son état, prit-il le ton d'un homme considérable, se mêlant des affaires de l'Etat, de finances et de places comme un ministre et dans le même ton." Un pair de France allait un jour lui demander une grâce et lui offrit à dîner, le plaçant à sa droite.

Qu'y a-t-il d'étonnant que la race des Bontemps et des Barjac ait traversé les deux siècles et que nous en trouvions les descendants non seulement au Palais de Justice, mais encore dans les ministères, où ils sont d'autant plus puissants qu'ils sont à peu près inamovibles. Les ministres passent et repassent à intervalles irréguliers, mais eux restent. J'en connais un, depuis plus de vingt ans à son poste, qui a l'habitude d'écrire tous les soirs ses impressions de la journée sur un calepin. Il se propose de faire rédiger tout cela quand il aura pris sa retraite.

"Et on ne s'ennuiera pas, vous savez, me disait-il un jour. Ce que j'ai vu, ce que j'ai entendu, ce que j'ai deviné est extraordinaire. Il y a eu des ministres de valeur et de moralité, mais j'en ai connu sans grande intelligence et sans conscience."

Ce garçon est un philosophe dans son genre. Il juge ses maîtres temporaires et se déclare satisfait de quelques-uns. Souvenez-vous de cette fine réflexion d'un personnage de "l'Idée de Françoise," de M. Paul Gavault: "Un bon certificat, quand c'est le maître qui le signe au domestique, ça n'a pas grande valeur, mais quand c'est le domestique qui le rédige au maître, ça n'a pas de prix, parce que c'est plus rare."

Que de gens que nous connaissons sont arrivés à exercer une réelle influence parce qu'ils ont su mériter la confiance, la protection et surtout les confidences des garçons, des domestiques et des huissiers. C'est une manière d'arriver qui n'est pas sans valeur; un autre moyen, c'est l'appui des femmes. Il est vieux comme le monde, ou à peu près, et il est classique. Mais c'est là un sujet délicat; nous en reparlerons un jour prochain, si vous le voulez bien.

L'Ere des Bons Tuyaux et des Bonnes Conduites

Il s'était fondé, il y déjà pas mal de temps, en Amérique, à moins que ce ne soit ailleurs, une société qui se proposait de faire voyager par "pipe lines" le lait, à l'instar du pétrole et de l'eau potable.

Qu'est-il advenu de ce projet paradoxal, signalé par les journaux de 1893. Peu importe, mais le bruit court qu'on va le reprendre en Allemagne, nous informe Emile Gautier:

Ne me parlez pas du danger d'altération du lait baladeur, dit-il, ce danger serait nul, puisqu'il n'y aurait, par définition, aucun contact avec l'air. Tout ce qu'on pourrait craindre, à la rigueur, c'est que le lait "caille" en route, et que les grumeaux n'obstruent les tuyaux. Mais encore faudrait-il pour cela qu'il fût déjà aigre au départ. Le risque est facile à prévenir, — sans compter qu'on aurait toujours la ressource de faire passer un fort courant de solution alcaline dans la tuyauterie suspecte.

—ooo—

Voilà pour le lait.

Pour ce qui est du "pinard", il y a eu naguère en France — mais sur le papier seulement — plus fort que cela. Car il ne faudrait pas croire que les Allemands aient jamais inventé quelque chose! Un ingénieur français, du nom de Duponchel, proposa, il y a une trentaine d'années, l'établissement d'une canalisation souterraine pour le vin, au moins pour le vin ordinaire, qu'il se faisait fort de refouler de Mâcon à Cette ou de Bordeaux jusqu'à Paris.

Cette proposition, disons-le, à regret, n'eut aucun succès.

Elle n'en fut pas moins rééditée plus tard, revue, corrigée et amplifiée, à Laon, par un candidat fantaisiste, Isidore Cochon, dit "Chambertin," dont le principal titre aux suffrages de ses concitoyens était d'avoir eu l'idée d'un tube vinicole sous-marin d'Alger à Marseille!

Ne criez pas à l'utopie! Nous sommes dans un siècle où tout arrive, et où il serait téméraire de dire: "Fontaine, je ne boirai pas de ton eau." Est-ce que nous autres pauvres gens d'Amérique, nous n'en sommes pas là aujourd'hui? Mais pensez-y bien. Si le projet de M. Isidore Cochon, dit "Chambertin," s'était réalisé, et si on l'avait amplifié — au point d'avoir chacun chez nous notre "petit tuyau," nous ne souffririons pas aujourd'hui de la prohibition. Nous serions abonnés au pinard comme on l'est au téléphone. Et ce ne serait déjà pas si bête, ces menées souterraines! Et que de tintouin elles donneraient aux agents de la prohibition!

Mais en attendant qu'on canalise l'alcool, le lait, le vin, la soupe, le café et le "grape juice," parlons sérieusement.

Récemment, il a été question en Angleterre de canaliser le charbon. C'est M. Emile Gautier, déjà cité, qui l'affirme.

Un monsieur Bell, de son état ingénieur électricien à Hammersmith; avait présenté à la municipalité un projet consistant à transporter le charbon tout venant mélangé à l'eau, dans des conduites allant du carreau de la mine ou de la station de déchargement jusqu'à l'usine, à l'aide d'une pompe centrifuge analogue aux pompes des dragues à succion

Le mélange devait être formé de 15 parties de charbon pour 100 parties d'eau. La vitesse du flot étant, dans une double conduite de tôle d'acier de 16½ centimètres de diamètre, de 2 mètres par seconde, le débit total (eau et charbon) aurait ainsi représenté 60 tonnes à l'heure. Au débouché de la canalisation, le noir potage se déversait dans des réservoirs où il n'y avait plus qu' filtrer, laisser écouler l'eau (qui pouvait resservir) et recueillir le charbon par les procédés de manutention ordinaires. Le charbon n'y aurait rien perdu. Au contraire. On sait, en effet, qu'il gagne à être noyé. En revanche, les frais de transport auraient été, d'après les calculs de M. Bell, sept fois moindres.

Cela se passait avant la guerre. On n'en a plus parlé depuis, mais je ne mettrais pas ma main au feu qu'on n'en reparlera pas demain — avant, en tout cas, l'expiration du délai d'un siècle assigné par les prévoyants de l'avenir à l'emploi exclusif ou préférentiel du charbon comme source d'énergie.

Ne dirait-on pas qu'une ère nouvelle s'ouvre: l'ère des tuyaux? Chaque fois qu'une industrie est embarrassée — et toutes le seront de plus en plus! — pour le transport de ses produits, qu'ils soient liquides, gazeux ou même

(Suite à la 5me colonne)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros

"The House of Courtesy"

LE PRIX DES VETEMENTS DIMINUE-T-IL?

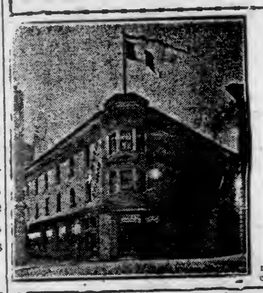
Oui! dans nos Magasins, grâce aux grandes quantités que nous achetons. Nous avons à votre disposition le plus grand choix qui ait jamais été reçu en ville. Voyez nos étalages!

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

Mme J. Desbarats, Propriétaire

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier

1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène

Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE

(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaité.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:

FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"ADRIATIC," 16 février "OLYMPIC," 19 mars

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux

57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—Maison fondée en 1878—

Grande Vente Annuelle

Toutes les Marchandises Sacrifiées à

MOITIE PRIX

MANTEAUX ROBES ET COSTUMES TAILLEUR

$14.75, 19.75, 24.75

VALANT PLUS DU DOUBLE

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

HOWARD BUILDING Chambres 210-211-212-214

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

UN CONTE POUR SE DISTRAIRE.

L'HONNETE VOLEUR

— Cette affaire de vol de bijoux à la salle des ventes me remet en mémoire une bien curieuse histoire, dit M. Suberbis en mêlant les cartes.

— Est-elle longue? questionna une jeune femme.

— Un peu...

— Tant mieux, l'anecdote courte me déçoit; j'en veux pour mon attention! reprit Mme de Rancourt en se rapprochant des joueurs.

— Il s'agit, d'ailleurs, chère Madame, d'un excellent homme de votre famille, mort aujourd'hui, car il était le contemporain de votre bisaïeul... Mais soyons discret. Je l'appellerai, si vous le voulez, le comte Pierre. Marié très jeune et contre le gré de son tuteur avec une jeune fille sans fortune, il vit les premières années de ce mariage d'amour assombries par la pauvreté. Son tuteur, qui était son oncle, lui refusait tout subside: près de lui vivait une femme habile et intéressée qui entretenait de son mieux le ressentiment du vieil homme. Le comte Pierre disait souvent:

— Sans cette vipère de gouvernante, mon oncle serait revenu à de meilleurs sentiments pour moi!

Une attaque terrassa un jour le vieillard; dès qu'il eût repris connaissance, il exprima avec tant d'énergie le désir de voir son neveu que la gouvernante n'osa résister.

Le comte Pierre, tenant par la main son fils aîné se pencha affectueusement vers le malade qui lui dit:

— J'ai été injuste envers toi. Mais au seuil de la mort mes yeux se sont ouverts. Tout sera réparé. Je vais faire un testament qui annulera l'autre... Je le mettrai en lieu sûr. Amène-moi ta femme un de ces jours!

Le comte Pierre, tout ému, demanda la bénédiction du vieillard pour lui et son fils, et il partit sur la promesse de revenir prochainement.

Vous devinez le reste. La porte du mourant fut impitoyablement consignée par la gouvernante, et le seul testament qui fut retrouvé ne laissait que quelques terres à l'unique héritier direct, tandis qu'elle recevait la plus grande partie d'une fortune considérable, y compris la rivière de diamants que possédait depuis deux siècles la famille.

Cette clause irrita surtout le comte Pierre parce qu'elle lui parut sacrilège. Sa jeune femme, qu'il adorait, était dépouillée au profit d'une vieille intrigante.

— Je la cambriolerai! disait-il en riant.

Soit remords, soit peur d'être assassinée, la gouvernante prit le parti de se défaire du bijou et de l'envoyer à la salle des ventes. Cela fit quelque bruit à cause de la valeur du collier.

Le comte Pierre s'écria: je suis sauvé! L'aventurière n'aura pas le dernier mot! Elle a détruit le dernier testament de mon oncle, je vais lui rendre sa monnaie!

Il alla donc trouver un bijoutier qu'il avait jadis obligé, et, montrant un dessin minutieusement exécuté, il lui dit:

—Pouvez-vous me livrer dans un mois un collier pareil à celui que j'ai dessiné, mais en faux diamants?

— Ce sera un tour de force, M. le Comte, répondit l'homme, car cette monture est finement ciselée. Mais je réussirai, pour vous être agréable.

— Combien?

— Deux mille, et parce que c'est vous.

— Ce sera trois mille, mais soyez exact!

Enchanté, le comte Pierre se rendit ensuite chez un de ses amis qui avait étudié pour son plaisir la prestidigitation. Ils conversèrent longuement et se séparèrent sur une vigoureuse poignée de mains.

Le jour de la vente, tous les gros bijontiers de Paris se pressaient dans la salle, ainsi qu'un public nombreux. Les femmes surtout se montraient attentives et impatientes. Quand vint le tour de vendre le collier, un frémissement courut dans la foule, des mains se tendirent. Sous l'œil inquisiteur d'un agent, le collier circula aux premiers rangs. Soudain un cri retentit.

— Mais ces pierres sont fausses!

— Fausses! s'écrièrent cent voix. Des rires et des quolibets éclatèrent.

Pendant ce temps, un inconnu élégamment vêtu s'éloignait sans hâte, les mains dans les poches.

— Je maintiens que ces diamants sont faux, la monture seule est authentique!

— C'est vrai! Il a raison! dirent quelques connaisseurs.

Un cri aigü s'éleva alors.

— Faux mon collier? Mais c'est impossible!

— C'est, hélas! la vérité, madame, murmura le commissaire-priseur; et cependant il ne peut y avoir eu substitution puisque...

La dame n'entendait plus. Une tumultueuse crise de nerfs la terrassait sur son banc, et deux braves agents tentaient en vain de l'emporter.

— La bonne histoire! s'écrièrent les auditeurs. Est-elle vraiment arrivée?

— Je vous le jure! affirma le narrateur. La rivière de diamants est aujourd'hui la propriété des héritiers du comte Pierre. Pendant vingt-cinq ans on l'a laissée dormir; elle pare aujourd'hui, et légitimement à mon avis, les belles épaules de...

— Quoi! La rivière de ma tante Yolande... murmura Mme de Rancourt.

— Je n'ai prononcé aucun nom! dit le narrateur en souriant. Et maintenant, messieurs, si nous jouiions.

Isabelle Sandy.

—:o:—

L'ERE DES BONS TUYAUX ET DES BONNES CONDUITES

(Suite de la 2me colonne)

solides, elle songe à "s'acheter une conduite"...

Ainsi va le monde.

—ooo—

Pour tuer le ver.

Les suppôts de la prohibition reconnaissent eux-mêmes que le vin peut avoir du bon... comme médecine, et messieurs les médecins auront le droit d'en ordonner à discrétion à leurs malades. Il me semble que l'on a mis bien du temps en Amérique pour admettre enfin l'action bienfaisante du jus de la treille sur l'organisme humain, car ce n'est pas d'hier, évidemment, que les qualités du pinard sont reconnues.

J'ai sous les yeux le "Journal d'un Bourgeois de Paris sous François Ier," où je lis ce petit passage que je dédic aux hydrophiles:

"L'an 1519, en juillet, mourut subitement Mademoiselle, femme de M. La Vernade, l'un des maistres des requestes du roy. Dont elle fut ouverte, et luy fut trouvé un ver en vie sur le cœur, qui luy avoit percé ledit cœur. Lors fut mis ledit cœur du métridal (mithridate, antidote alors célèbre) pour le faire mourir, mais il n'en mourut point. Puis y fut mis du pain trempé en vin, dont incontinent ledit ver mourut. Pourquoy il ensuit qu'il est expédient de prendre du vin au matin, au moins en temps dangereux, de peur de prendre le ver."

C'est depuis ce temps que les gens décidés à vivre longtemps ont pris l'habitude de "tuer le ver" avec un verre de vin ou deux à chaque repas, car un seul suffit, mais deux, c'est plus sûr.

Et un troisième ne fait jamais de mal: il empêche le ver de "ravigoter" dans le cas où celui-ci, d'une constitution robuste, se permettrait de récidiver!

POUR AVOIR DU LAIT.

Dans l'Ouganda, les habitants vivent presque exclusivement de laitage.

Dans les classes supérieures, on mange occasionnellement du bœuf, mais alors on doit jeûner pendant douze heures avant de retourner au lait afin d'éviter les mauvais effets du bœuf sur le lait. De même ceux qui se sont nourris de légumes doivent ensuite jeûner vingt-quatre heures.

La polyandrie existe en Ouganda et souvent deux ou trois hommes épousent la même femme pour s'assurer une quantité suffisante de lait.

Lorsqu'à la suite d'une épidémie le bétail est devenu rare, on a vu des hommes se laisser mourir de faim plutôt que de manger autre chose; de même, on a vu des suicides de désespoir à la mort d'une vache.

L'expression "boire du lait" doit être fort employée dans ce pays.

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous trouverez le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etat.-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Triturations.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

968, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les ;bloiesements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysentérie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL

DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti

1516 JONES STREET SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE

South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Gencullères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1900
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4549

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN — PHONE SUTTER 2000
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BEOUSSET ET J. SEBVEL, Props.

GRANDE REDUCTION
SUR TOUS LES ARTICLES
—CHEZ—
HIRSCH FRERES
Le Grand Magasin de Confections pour Hommes et Enfants
949-951 Kearny St.
PRES DE PACIFIC

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

L'EMBÛCHE SANGLANTE

Par JULES MARY

— 83 —

TROISIEME PARTIE

VI

— Qu'ai-je à vous pardonner? Toutes les apparences, — des apparences qui étaient des preuves, — n'étaient-elles pas contre moi?

— C'est vrai! dit-il d'une voix sourde. Voulez-vous, — si je dois mourir demain, — que je meure tranquille, heureux?

— Que parlez-vous de mourir?

— Le voulez-vous?

— Si je le veux, Gauthier! dit-elle en pleurant.

— Eh bien, répondez-moi.

— Que désirez-vous savoir?

— Pourquoi avez-vous quitté votre mère adoptive? Pourquoi avez-vous fui la maison de Doriat?

— Il y a quelques jours, Gauthier, je n'aurais pu répondre à votre question. Je m'étais imposé une mission pour l'exécution de laquelle il fallait garder le secret, un secret absolu.

— Et aujourd'hui?

— Aujourd'hui, ce secret, vous le connaîtrez.

— Ah!

— A une condition. Il faut que vous me juriez que vous n'entreprendrez rien qui puisse mettre obstacle à nos projets.

— Je vous le jure, Lucienne, mais je ne comprends pas.

— Vous allez comprendre... interrogez-moi. Je répondrai.

— Pourquoi vous êtes-vous laissé chasser de chez Doriat? Votre mère vous accusait d'aimer Montmayeur, d'être sa maîtresse, oh! Lucienne!

— Ce n'était pas vrai.

— Vous n'avez rien prouvé pour votre défense. Si vous ne l'aimez pas, cet homme — que je hais, moi, sans m'expliquer les raisons de ma haine — pourquoi vous retrouvé-je ici, dans sa maison même, vivant avec lui comme une maîtresse vit avec son amant?

— C'est que je veux sa perte, Gauthier...

— Pourquoi?

— Il m'aime ardemment.

— Il vous aime et vous voulez le perdre? Que vous a-t-il donc fait? quel projet?...

— Ah! Gauthier, si vous saviez! cela est si terrible, ce que j'ai à vous dire...

— Parlez! parlez, je vous en supplie!

—Cet homme, Gauthier, ce Montmayeur maudit, que je hais et qui me fait horreur, et devant lequel je joue l'effroyable camédie d'un amour dont la seule pensée me fait rougir... cet homme...

Elle s'arrêta pour écouter. Il lui avait semblé entendre au loin un bruit de pas dans la nuit.

Elle se rassura.

— Cet homme, Gauthier, reprit-elle d'une voix basse et tremblante, a assassiné votre père...

Il eut une exclamation d'horreur:

— Lui! lui!

Il avait saisi les mains de Lucienne et les serrait avec force.

— Tu ne te trompes pas!... C'est bien Montmayeur que tu as nommé?

— Je ne me trompe pas.

— Ah! le misérable! le misérable! Et je viens de le voir passer tout à l'heure près de moi, sans me douter. Ah! comme j'avais raison de le haïr!

Et, les poings crispés, il semblait vouloir s'élancer dans la direction de Garches où avait disparu Montmayeur.

— Prends garde, Gauthier, prends garde! Souviens-toi de ce que tu m'as promis. Ce secret, il faut que tu le conserves au fond de ton cœur comme je l'ai conservé, moi, ainsi que Claudine. Jurele, jure-le encore!

— Ah! tu m'en demandes trop. Je ne pourrais jamais.

— Tu ne veux donc pas que je sauve Doriat, le pauvre homme, injustement condamné?

— Je ne pourrai pas. te dis-je. Ah! le misérable!

— Tu ne veux donc pas venger ton père? Tu as donc oublié le cadavre ensanglanté étendu dans la chambre pleine de ténèbres, et auprès duquel nous avons prié tous les deux?

— Non, je ne l'ai pas oublié! Pauvre père! Comment veux-tu que j'oublie pareil spectacle? Mais puisque l'assassin est connu, pourquoi tarder? pourquoi ne pas l'accuser publiquement? Pourquoi ne pas le châtier?

— Parce que ce que tu demandes est impossible!

— Impossible?

— Il n'y a pas de preuves!

— Raconte-moi tout.

Lucienne fit l'histoire de tous les événements que nos lecteurs connaissent. Effaré, Gauthier l'écoutait sans l'interrompre. Lucienne parlait rapidement par phrases hachées.

Quand elle eut fini, Gauthier lui embrassa les mains.

— Oh! Lucienne, chère enfant! murmurait-il. Comment reconnaîtrai-je jamais ton dévouement, ton sublime sacrifice? Mais, va! prends patience. Tu as perdu ton honneur de jeune fille pour le monde. On te croit coupable. Bientôt le monde connaîtra ton abnégation, et quand on te verra à mon bras fière et heureuse, on saluera en toi l'amour filial dans ce qu'il a de plus noble et de plus généreux!

Et après un court silence:

— Mais il me semble que c'est une profanation de te laisser chez cet homme. Pourquoi ne rentres-tu pas chez Marie Doriat?

— Je n'y rentrerai que lorsque Montmayeur sera puni.

— Ah! ce jour! Arrivera-t-il jamais?

— Plus tôt peut-être que tu ne le crois.

— Tant mieux. Et que Dieu me conserve la vie, d'ici à...

— Mais tu ne peux pas rester plus longtemps près de moi, Gauthier. Montmayeur, s'il revenait, nous trouverait ensemble. Nous serions perdus. Et puis, ton devoir, ami, n'est pas où je suis.

Et montrant du geste la nuit profonde, au fond de laquelle le mont Valérien protégeait la concentration de l'armée française:

— Puisque demain l'on doit se battre, ta place est là...

— J'y vais! dit simplement le jeune homme.

Et il s'éloigna, avec précaution, s'arrêtant presque à chaque pas, pendant que Lucienne elle-même rentrait à la fabrique.

Et à peine tous les deux avaient-ils quitté le bouquet d'arbres qu'un homme s'en dégageait, chancelant sous le coup d'une effroyable émotion, et se mettait à la poursuite de Lucienne.

C'était Montmayeur.

Il la rejoignit avant qu'elle ne pénétrât dans la fabrique.

—Ah! dit-elle, vous ne ramenez pas le médecin allemand?

— Non, dit-il d'une voix altérée.

— Pourquoi?

— Je ne l'ai pas trouvé. Il est, paraît-il, aux ambulances de Versailles, par ordre du quartier général. Il ne sera de retour que demain dans le courant de la journée.

—Mais, avant demain, ma sœur peut mourir!

Et Lucienne se précipita dans la maison.

A son dernier mot, Montmayeur avait eu un mauvais sourire.

Il avait murmuré:

— Je l'espère bien!

Lucienne ne soupçonnait pas encore la profondeur de cette âme criminelle. Montmayeur, voyant Claudine plus mal et délirant, espérait un dénouement fatal qui lui eût épargné un nouveau meurtre, auquel il était résigné, mais qui lui répugnait malgré tout.

Il ne s'était même pas donné la peine d'aller jusqu'à Garches. Il s'était arrêté en chemin et n'avait pas cherché le major allemand. En revenant, il avait entendu parler, avait cru reconnaître la voix de Lucienne, et s'était approché en se cachant.

— Elle me trompait. Elle ne m'aime pas. Elle ne m'a jamais aimé. Elle ne cherche que la vengeance. Elle n'a pour moi dans son cœur que de la haine!

Et une torture sans nom le brisait. C'est qu'il avait beau être un assassin et un voleur, c'est qu'il avait beau rêver un nouveau crime, n'avoir ni foi ni conscience, il aimait Lucienne, il l'aimait follement, et il sentait que son amour lui-même, devenu impossible à présent, allait être criminel. Il voulait qu'elle fût à lui, cette enfant, et il n'était pas homme à reculer devant une tentative qui la lui livrerait. Il en était arrivé à ce point d'affolement qu'il envisageait sa mort, à lui, comme possible et même prochaine, si cette mort devait être payée par la possession de Lucienne.

Il avait laissé la jeune fille rentrer dans la fabrique.

Lui était resté dehors.

Tout à coup, il se met à courir dans la direction que Gauthier a prise. Le jeune homme ne peut être loin. Quelques secondes se passent. Il le rejoint.

Gauthier, se croyant poursuivi, avait voulu se cacher. Montmayeur ne lui en avait pas laissé le temps.

Les nuages cachaient de nouveau les étoiles et l'obscurité était intense.

— Qui êtes-vous? Que me voulez-vous? demande Gauhier.

— Je voudrais vous parler.

— Qui êtes-vous, encore une fois?

— Regardez-moi de plus près, vous me reconnaîtrez.

—Jean de Montmayeur. Ah!...

Il retint dans sa gorge les mots de voleur et d'assassin. Il se souvint de ce que Lucienne lui avait fait jurer.

— Claudine, votre sœur adoptive, se meurt. Lucienne lui a dit qu'elle venait de vous voir. Elle voudrait vous embrasser avant de mourir. Lucienne et Claudine vous réclament. Je me suis élancé à votre poursuite.

Gauthier hésite une seconde. Il a comme le vague pressentiment d'un piège qui lui est tendu. Mais il réfléchit que Lucienne, tout à l'heure, lui a annoncé que Claudine était en danger. Montmayeur ne ment donc pas. Et puis, il est si près de la fabrique, quelques minutes seulement, le temps d'embrasser Claudine, et il repart. Il aura bien le temps de regagner les lignes françaises. La nuit n'est pas si près de sa fin.

(à Suivre)

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteillee de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.
En vente partout.

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs,etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1346

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 2 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4080

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement.

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 8339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-12-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5081
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 3 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
391, SUTTER ST. (Gaiep Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence: The Dorchester, 1482 Sutter St., coin de Gough. Phone Prospect 650.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

UN DRAME DANS UN DECOR D'OPERETTE.

Certains de nos alliés sont un peu surpris de l'insistance avec laquelle nous réclamons les milliards qui nous sont dus.

Pour un peu, ils nous adresseraient ces reproches:

—Nous ne reconnaissons pas la grande, la généreuse, la chevaleresque France! Quoi! vous ne parlez que d'argent? Est-ce possible! C'est bon pour nous d'être "business" à ce point-là!

Nos alliés estiment, en effet, qu'il leur appartient de tirer de la victoire toutes sortes de bénéfices tangibles. C'est leur affaire, leur spécialité: ils ont été créés pour cela. Mais une France qui n'accepte de feuilles de laurier que pour aromatiser son pot-au-feu, cette France-là fait un peu scandale... Si bien que ces bons amis ne tarderont pas à lui dire:

—Voyons, ma chère, seriez-vous une profiteuse, "vous aussi"?

Ils sont d'ailleurs persuadés que nous dramatisons nos malheurs... Après tout, Paris est très gai, les théâtres font le maximum et il y a un monde fou dans les restaurants. Nous avons beaucoup souffert? Cela ne se voit pas du tout au quai d'Orsay. Et quand nous racontons que les Allemands nous ont volé beaucoup de pendules, les diplomates réunis dans le salon de l'Horloge nous répondent en haussant les épaules:

—Mais non pas tant que cela... Tenez, cette horloge-là, ils vous l'ont laissée!

Nous avons commis une imprudence en réunissant ces messieurs à Paris. Paris n'a peut-être pas oublié la guerre, mais il l'a fait oublier... Le ministère des affaires étrangères est trop cossu, trop bien chauffé: comment y penser aux pauvres diables qui, là-bas, vivent dans des baraques de bois? Imprudences aussi, ces déjeuners, ces dîners de gala... Le bon vin réjouit le cœur de l'homme d'Etat. Impossible de croire à la misère d'un amphitryon qui vous comble de foie gras et remplit obstinément votre verre avec du vin à cent francs-or la bouteille. Qu'est-ce que vous nous embêtez avec votre Champagne dévastée? Voyez comme cet extra-dry mousse gaiement... Ah! ces Français, ils exagèrent toujours!

La conférence du quai d'Orsay manque "d'atmosphère". Au fond, c'est un drame qui se joue dans ce beau salon tout doré. Mais c'est un drame qui se déroule dans un décor d'opérette, au milieu de gens qui, pour la plupart, ne se doutent pas combien la situation est pathétique. Il faudrait changer la mise en scène et faire paraître de temps en temps une manière de chœur antique composé de victimes de la guerre.

Quelques projections animées ne feraient pas mal non plus pour illustrer les déclarations de M. Briand. Des vues de Reims, de Soissons, d'Arras, de Lens auraient bien leur éloquence... Sans compter qu'un peu de cinéma, ce n'est pas désagréable après un bon déjeuner!

Clément Vautel.

:o:

CONTRE LES BOLCHEVISTES.

Budapest, 4 Mars.

La Pologne, la Roumanie et la Hongrie viennent de conclure une alliance contre les Bolchevistes. Ce traité aurait été signé mardi dernier.

:o:

DU DANGER D'EPOUSER UN HOMME AUX YEUX BLEUS.

M. Thomas Lumsden, qui, pendant dix-sept années, a été chargé par la municipalité de Leeds de distribuer des secours aux familles pauvres de la ville, a communiqué aux journaux locaux le résultat de ses expériences. Quatre-vingt-dix pour cent des maris qui abandonnent leurs femmes ont les yeux bleus, a-t-il déclaré.

Diable!... Voilà qui ne va pas encore mettre fin à la crise du mariage!

:o:

Humour chinois.

Dans une école de Pékin, les garçons avaient à traiter ce sujet, peut-être un peu complexe à première vue, et plus complexe encore à la réflexion:

"Les causes de la grande guerre."

Mais un petit Chinois trouva le moyen, comme on dit, de faire tenir l'affaire dans une coquille de noix, et écrivit simplement: "La Belgique a dit à l'Allemagne: Je suis une nation, je ne suis pas une grand'route."

SON DERNIER SOIR A LA MAISON BLANCHE.

Washington, 4 Mars.

Woodrow Wilson a passé sa dernière soirée à la Maison Blanche à étudier des projets de loi et des résolutions qui lui avaient été envoyés du Capitole dans la journée. M. Wilson a reçu de nombreux témoignages de reconnaissance pour sa conduite des affaires, ainsi que des vœux pour son succès dans la vie privée. Il a fait sa promenade habituelle en auto, mais sans être accompagné par Mrs. Wilson, retenue par les soins du déménagement.

Wilson a signé hier une résolution pour le retrait de toutes les lois et mesures du temps de guerre. Il a approuvé également trois mesures additionnelles de crédits pour les Indiens, la législature, les fonctionaires publics et judiciaires.

DÉCÈS

Lucie TRAPY, née en France, est décédée à San Francisco le 4 Mars 1921 à l'âge de 60 ans.

Le corps est déposé à la chapelle mortuaire de P. Magendie, 1335, Golden Gate Ave.

Un avis ultérieur fera connaître les jour et heure des funérailles.

LAFAYETTE CLUB

Les Membres de ce Club sont instamment priés d'assister à la réunion mensuelle régulière qui aura lieu, **LUNDI 7 COURANT**, à 8 h. du soir, 149, Eddy Street.

A l'Ordre du Jour: Elections des Administrateurs pour l'Exercice 1921-22.

A l'issue du scrutin, Mme Catherine Cerf, l'une des dames patronnesses américaines de l'Œuvre des "Jardins d'Enfants", dans les régions dévastées du Nord de la France, fera une causerie.

Le Président, Le Secrétaire,
P. TREICH. R. ST. DENIS.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 20 Février 1921
(Bureau Central, Guichet No. 3)

San Francisco Post Office

Arouzet, Baptiste
Barret, Sylvain
Boscus, Adrien
Bonsquet, Alphonse
Bredal, Thomas
Brumanchon, Joseph
Didier, Madame Judith
Ferrier, Peter
Larrivière, Marie
Laudin, Madame
Madrières, Monsieur et Madame
Viguier, Monsieur

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou bien de faire parvenir leur adresse à M. le Consul Général de France, 110, Sutter St.:

APPESSECHE, Jean
ARTH, Charles
BARBERTEGUY, Guillaume
DURAIN, Georges Joseph
LOURAU, Jean Paul
MILLET, René
STEMPFLIN, Joe
THIRIOT, Marie Elvire

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Leçons d'Anglais

Quatre leçons d'anglais par semaine aux Français qui désirent apprendre vite et facilement à parler et écrire cette langue.—Lundi, Mardi, Jeudi et Vendredi, à 8 h. du soir.

THE POLYGLOTT CLUB
Book Concern Bldg.
3, City Hall Avenue
San Francisco

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi;" Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery. San Francisco.

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4616

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE C. PONSO
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., CHAMBRE 911
PHONE: DOUGLAS 6391
Real Estate, Assurances, Collections
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

J. L. MESPLE

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

A. B. KNOWLES, Directeur Phone: Kearny 4566
LA FONCIÈRE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiée à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

MESSE

Le Dimanche 6 courant, à 9 h. du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Jean ARTOUS,

décédé à San Jose le 2 Mars 1920.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa fille Mme Febronie Barberis; de son gendre, M. Charles Barberis; de sespetits-enfants Louis et Ernest Sanset.

L'Almanach Hachette

Pour 1921
est en vente à la
Librairie Prades
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande

Un **LAVEUR**. Place stable. On accepterait un homme marié.

S'adresser chez Mme Bracq, 3426 Mission St.

2614

Deux **OUVRIERES.**

S'adresser chez Peninou, 3407, Sacramento St.

2610

Des **OUVRIERES REPASSEUSES.** On prendrait des ouvrières de blanchisseries. Aussi on demande une **FEMME** pour épingler les rideaux.

S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom St.

2607

Une **BONNE OUVRIERE**, 4 à 5 jours par semaine. Bons gages.

S'adresser à 1000, Clement St.

2608

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.** Aussi une apprentie.

S'adresser à B. Lacau, 1861, Union St.

2605

Très bon **MECANICIEN** pour faire des modèles d'outils et de machines légères.

S'adresser à Louis Paquet, 789, Mission St.

2594

A Vendre

AUTOMOBILE, Roadster modèle 1917, à 4 cylindres, lumière électrique et "self starter". Est en parfaite condition. Prix: $200, au comptant ou à terme.

Phone: Franklin 9325.
2613

BLANCHISSERIE FRANÇAISE, la seule dans l'endroit. On vendrait avec la propriété.

S'adresser à Sebastopol French & Steam Laundry, Sebastopol, Californie.

2606

BLANCHISSERIE FRANÇAISE à vapeur.

S'adresser sur place, à 1754, Geary St.

2574

VINGT-HUIT "outside rooms". Rapportant $125 par mois; loyer, $60. Prix $1200.

S'adresser à 681, Harrison St. Pas d'agents.

2576

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Par ordre du Comité, les Sociétaires qui le désireraient seront vaccinés sans frais à la Maison de Santé par le personnel médical attaché à l'Etablissement.

Le Président, Le Secrétaire,
H. Colombat. M. Maucoronel.

Parents, n'hesitez pas

ENVOYEZ vos fils et filles au **GALLAGHER-MARSH BUSINESS COLLEGE**, pour un "first class business training". Cette école vous invite à lui faire visite et à vous rendre compte de visu que ses élèves peuvent sténographier jusqu'à 150 mots à la minute, c'est-à-dire deux fois plus que ne l'exigent les autres écoles. Ces élèves sont donc très recherchés et obtiennent, ainsi, les meilleures situations.

VENEZ ET VOYEZ M. Rob. F. Gallagher, le Directeur de l'Ecole, sténographier au tableau noir jusqu'à 270 mots à la minute—le record à ce jour. C'est cette méthode de sténographier qu'il enseigne à vos fils et filles. Demandez notre circulaire explicative.

SAN FRANCISCO: 678, Turk St.
OAKLAND: 319, 14th St.

Clay St. Garage

1731-1745 CLAY ST.
GEORGES BOS, Manager

Pneus Michelin et Goodyear

ATELIER DE REPARATIONS
Dirigé par F. BISCAY

SERVICE DE NUIT
TRAVAIL GARANTI
PRIX MODERES
VOITURES D'OCCASION
Phones: Prospect 217—Prospect 218

JOB

PAPIER A CIGARETTES

Le Meilleur et le plus Connu des Papiers à Cigarettes.
Le Cahier 10 Cts., au Magasin.
5 Cahiers 50 Cts.—10 Cahiers $1.00
Par Poste
Importé par
THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.



NOS 10 PRESSES

fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'Imprimerie
Lanson-Lauray & Co., Inc.
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41-RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; plancher en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de 3¢ par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 3,000—Hôtel 26 ch, loyer $135, coin de rue.
4,500—Hôtel, 50 ch.; loyer $150.
6,000—Hôtel, 50 ch.; loyer $150.
6,000—Hôtel de 32 ch.; loyer $170.
8,000—Hôtel de 56 ch.; loyer $200.
10,000—Hôtel de 90 ch.; construction en brique; loyer raisonnable.
12,000—Apt. House de 60 ch.; loyer $350.
14,000—Hôtel de 90 ch.; loyer $450; coin de rue.
16,000—Apt. House de 52 ch.; loyer $480.
20,000—Apt. House de 90 ch. divisé en 15 Apts. de 5 et 3 chambres.
$ 1,800—Maison 4 chambres; lot 25x100 à San Francisco.
5,000—Maison 2 flats; lot 25x120; Richmond Dist.
12,000—Résidence moderne; lot 27½x127½.
18,000—Propriété 18 chambres et magasin spacieux; lot 27½x137½; idéal pour blanchisserie; à vendre pour cause de maladie.
$ 5,500—Ranch 33 acres; maison 4 chambres; près Ukiah, Mendocino Co.
10,000—Résidence richement meublée de 10 ch. à Alameda, à vendre pour cause de départ en France.
12,000—Ranch 44 acres dans Marin Co.; maison 6 ch.; 6 vaches, 1200 poules; Ford truck; cheval, voiture et instruments aratoires; on échangerait pour propriété en ville.

ATTENTION, BLANCHISSEURS!
Nous avons en ce moment un grand nombre de blanchisseries à la ville et à la campagne, qui sont à vendre à des prix très raisonnables; ne laissez pas passer ces occasions de vous établir pour votre compte et devenir indépendants.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

A. Pechoultres H. J. Bazerque C. Ponso
Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambre 911

A VENDRE

$45,000—Bâtisse en ciment armé, voisinage du Ferry; bail de 10 ans; $4,000 par an.
8,000—Deux flats, bon état, près Golden Gate Park et 3me Ave.; loués $65.00.
Près de Petaluma, Ferms 12 acres, dont 8 cultivables; maison 6 ch. et toutes autres bâtisses nécessaires à l'élevage de la volaille; 2000 poules; bétail; eau en abondance.

HOTELS, APPARTEMENTS, BLANCHISSERIES

$27,000—Hôtel 100 chambres; centre de la ville; loyer $600.
18,000—Hôtel 90 chambres, près rue Market; loyer $400.
14,500—Hôtel 90 chambres; rue commerçante; loyer $440.
12,500—Apt. House 75 chambres, en appartements de 2 et 3 ch.; loyer raisonnable; bon bail.
7,000—Hôtel 52 chambres; près rue Market; loyer $275.
4,500—Blanch. fr. dans un des meilleurs quartiers de la ville; loyer raisonnable; excellente habitation; machinerie en bon état.
Plusieurs pensions françaises en ville et à la campagne.

Vineyard Villa

(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires
Prix de la Pension: $14.00 par semaine
Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses

La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondent du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Blasinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3267 Douglas 3266
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
Grand choix de Biscuits "LU" en boites de $1.50, $1.75 et $2.00

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérée.—Baine efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 9 h. 15 m. et 5 h. 16 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone. Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h 27

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche., etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 2 h. 30. Tél. Garfield 188.
Dr. A. J. Remmet, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 5665.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. E. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 201 rue Geary, ch. 204-5-6. St. Paul Bldg., de 2 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Weller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 624 24e St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 516.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 113, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. M. Dupas, Prés. Honoraire; F. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1327 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen, Gerde Intérêt; Dr. L. Banet, Médecin, chambre 846, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, P. Telle, J. Tiret

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1906—Bureaux au Red Men'e Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
P. Castaing, Président, 1547, California St., Phone Franklin 8074; R. Becaas, 1er Vice-Président, Phone: Kearny 3466; J. Lasalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1690, Underwood Ave. Phone Mission 6388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Banet, Médecin, chambre 846, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, P. Telle, J. Tiret

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

"LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 1424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: P. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DUJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. CHANQUET, 934 E. 15th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, F. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perlés

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

"Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California—By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.60

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St

Vol. 70. SAN FRANCISCO, DIMANCHE 6 MARS 1921—SUNDAY, MARCH 6, 1921. No. 53

POUR LA PAIX UNIVERSELLE

La paix universelle, c'est le rêve généreux que caressent les hommes depuis des siècles, et qu'ils caressèrent surtout dans les jours qui suivirent les guerres sanglantes par lesquelles avait été décimée l'humanité.

A l'inverse de l'adage latin qui dit: "Si tu veux la paix prépare la guerre", les philosophes pacifistes disaient généralement aux nations qui venaient de s'entr'égorger: "Si vous voulez la paix durable, unissez-vous pour la préparer."

M. Vesnitch, président du Conseil de Serbie, a naguère exhumé, au temps où il représentait son pays à Paris, le nom d'un de ces doux philosophes, le premier peut-être qui ait rêvé chez nous de paix perpétuelle entre les peuples.

C'était un avocat de Coutances, nommé Pierre Dubois. Il avait présenté à Philippe-le-Bel un long mémoire dans lequel il préconisait un congrès de la paix pour assurer l'entente entre les nations.

Mais il faut croire que Pierre Dubois ne s'illusionnait guère sur la possibilité de réaliser ses projets, car il avait intitulé son travail: les "Rêves d'un homme de bien".

La question, en effet, devait rester longtemps encore dans le domaine des rêves.

Cependant, elle ne laisait pas de préoccuper de temps à autre de généreux esprits. Un écrivain français, nommé Emeric Crucé, lui consacrait, au début du XVIIe siècle, tout un livre: "Le Nouveau Cynée".

"Tant pis, disait-il, si les guerriers m'appellent par mépris "homme de plume et d'écritoire", je propose une chose non seulment possible, mais de laquelle les anciens ont eu l'expérience. Sous l'empire d'Auguste, toutes les nations étaient pacifiées. Qui nous empêche d'espérer un bien dont les siècles passés ont joui? Je crois qu'il n'y a rien de si facile que cette affaire si les princes chrétiens la veulent entreprendre. Il ne faut pas dire que les propositions qui se font de la paix universelle sont chimériques..."

Par malheur, parmi les princes chrétiens, il n'y en eut qu'un seul qui entendit l'appel de l'ami de la paix. Mais celui-là en valait bien d'autres. C'était notre bon roi Henri IV, qui ne se contentait pas de vouloir la poule au pot pour ses sujets, mais souhaitait encore mettre désormais leurs foyers à l'abri des horreurs de la guerre.

* * *

Avec son grand ministre Sully, le Béarnais avait jeté les bases d'une grande "République chrétienne" qui devait se constituer par l'union d'une douzaine d'Etats d'Europe et la création d'un grand tribunal international chargé de résoudre tous les conflits entre ces Etats.

C'était, trois siècles auparavant, la même idée d'où devaient naître et le tribunal de La Haye et l'aréopage de Genève.

Seulement Henri IV, qui était un esprit réalisateur, avait prévu un détail auquel ses prédécesseurs n'avaient pas songé et que ses successeurs ont jusqu'à présent négligé. Il avait prévu les sanctions nécessaires contre celles des nations associées qui manqueraient à la foi jurée.

La force morale ne lui paraissait pas suffisante pour assurer le respect des verdits rendus par le tribunal international qu'il projetait de constituer; il voulait que les juges eussent à leur disposition une force matérielle capable d'appuyer leurs verdicts et de contraindre tout Etat réfractaire à s'incliner devant eux. Son pacifisme était donc, si l'on peut dire, un pacifisme armé. Il croyait qu'il n'était possible d'avoir la paix certaine et durable qu'en préparant la guerre contre ceux qui manqueraient à la foi internationale.

Et ce n'était pas si mal raisonné.

Le poignard de Ravaillac ne laissa pas à Henri IV le temps de poursuivre la réalisation de ses projets.

Les guerres continuèrent à désoler le monde, et les rêveurs du pacifisme universel à tenter de le consoler en caressant leur douce espérance.

Saluons au passage le plus célèbre d'entre eux: le doux abbé de Saint-Pierre, dont saint Simon a dit: "Il avait de l'esprit, des lettres, des chimères."

Des chimères? Non! mais une seule chimère qui occupa toute sa vie: la paix perpétuelle entre les peuples.

Le bon abbé la croyait possible par la création d'un Sénat ou tribunal arbitral européen qui règlerait toutes les difficultés entre nations sans effusion de sang.

Il rédigea maints mémoires, alla trouver les ministres. Le cardinal Fleury lui rit au nez; le cardinal Dubois haussa les épaules et lui répondit: "Vous êtes un brave homme, mais vous n'entendez rien à la politique." Les guerriers, comme il était advenu de son prédécesseur, Emeric Crucé, se gaussèrent de cet "homme de plume et d'écritoire" qui prétendait régler le sort des peuples sans bataille. La masse resta totalement indifférente. Le bon abbé n'en poursuivit pas moins sa chimère. Il cultiva son idée fixe pour sa joie intime et personnelle.

Ayant exposé en un gros livre son "Projet de Paix perpétuelle", il écrivait dans la préface:

"Je vais voir, du moins en idée, les hommes s'unir et s'aimer; je vais penser à une douce et paisible société de frères, vivant dans une concorde éternelle, tous conduits par les mêmes maximes, tous heureux du bonheur commun; et, réalisant en moi-même un tableau si touchant, l'image d'une félicité qui n'est point m'en fera goûter quelques instants une véritable."

Le digne abbé n'était pas, vous le voyez, tout à fait dupe de sa chimère; mais, du moins, sabait-il se contenter de peu; l'illusion suffisait à le rendre heureux.

Les hommes de la Révolution étaient plus exigeants. Ils voulaient le désarmement universel et souhaitaient que la France donnât spontanément l'exemple aux autrs peuples. Une proposition dans ce sens fut déposée à l'Assemblée constituante le 15 mai 1790 par Robespierre: "La nation française, contente d'être libre, ne veut s'engager dans aucune guerre et veut vivre avec toutes les nations dans cette fraternité qu'avait commandée la nature."

Aussitôt tous les rêveurs de l'assemblée, tous les amis de l'humanité renchérirent; il fallait licencier les troupes, briser les armes.

C'est alors que le bon sens protesta par la voix puissante de Mirabeau: "La paix perpétuelle, s'écria le grand tribun, est un rêve et un rêve dangereux s'il entraîne la France à désarmer devant une Europe en armes..."

La motion de Robespierre fut cependant votée... Deux ans plus tard, les paroles de Mirabeau se trouvaient tragiquement confirmées. Les Prussiens de Brunswick envahissaient la France, sans souci des protestations pacifiques de ses représentants. La nation, heureusement, se levait tout entière pour repousser l'invasion.

Si le peuple plus sensé que ses députés, n'avait pas résisté à la propagande internationaliste, la France était perdue.

La généreuse chimère continua de vivre et de prospérer. Les hommes de 48 lui donnèrent un essor nouveau Lamartine écrivit la "Marseillaise de la Paix".

Et pourquoi nous haïr et mettre entre les races
Ces bornes ou ces eaux qu'abborre l'œil
De Dieu?

Proudhon proclamait: "La guerre est arrivée à la fin de son œuvre... L'humanité ne veut plus la guerre."

Mais la guerre continuait de s'imposer à l'humanité. Et l'espérance en un avenir meilleur n'en était pas atteinte chez les poètes et les philosophes. Au lendemain de l'Année terrible, Victor Hugo écrivait:

"Nous aurons la République européenne. Nous aurons ces grands Etats-Unis d'Europe qui couronneront le vieux monde comme les Etats-Unis d'Amérique couronnent le nouveau.

En attendant, nous avons eu la guerre, la plus affreuse guerre que l'univers ait jamais connue. Mais de la grandeur du mal le bienfait naîtra-t-il?

Les nations, du moins, s'essayent à la fraternité. L'union entre les peuples sera-t-elle cette fois accomplie?

Et si elle l'est, quelle force le garantira contre les défaillances ou les trahisons?

A la première séance du Congrès de Genève M. Viviani disait à ses collègues:

"En vérité, nous sommes une assemblée impuissante, parce qu'on nous a chargés d'une responsabilité alors qu'on ne nous a donné aucune autorité..."

C'est pourtant par là qu'il aurait fallu commencer: l'autorité, la force d'abord, les responsabilités ensuite.

Le bon roi Henri IV avait raison quand il voulait que sa "République européenne" eût une armée capable de mettre au pas les nations qui manqueraient à la foi jurée. Les peuples, hélas! sont comme les individus: il n'est rien de tel que la crainte du gendarme pour les tenir dans le droit chemin.

Ernest Laut.

EN PASSANT

A Pierre-Marie, mari jamais marri.

Mon vieux tamis,

Par votre épistole du mois dernier vous m'avez prié de vous donner des nouvelles de mon cousin P. Serre, et c'est avec le plus grand plaisir que je satisfais aujourd'hui à ce désir.

Contrairement à ce que l'on vous a écrit de Castel-Sarrasin, ce brave cousin est toujours chimiste et célibataire. N'étant pas marié, et bien que passant tout son temps au milieu des Cornues, il n'a rien d'un "Cerf", ce qui ne l'empêche d'être, à ses heures, "servant" d'amour après l'avoir été d'artillerie. Se rappelant le temps lointain où il étudiait vaguement la médecine à Montpellier, il aime d'ailleurs à dire: On est "Serre homme" ou on ne l'est pas!

Vous savez, mon cher ami, ce que "Serre vant". Il est cependant des imbéciles qui disent "Serre sot". Méprisez les médisances, aliment des petits esprits, et croyez ni "Serre vil", ni "Serre vain".

Je l'ai connu "Commis, Serre" avant d'être associé avec un fabricant d'articles de voyage nömmé Naisse. Sous la raison sociale "Naisse et Serre", il amassa une petite fortune; puis, il s'aboucha avec un brasseur et marchand de grains pour fonder la maison "Serre et Ale". Enfin, il vient d'employer ses loisirs à écrire, en collaboration avec un ancien Labadens, un opuscule fort intéressant "Trente jours dans le ventre d'un sous-marin" par "Serro et Bral". Faites-en l'achat; vous ne regretterez pas votre argent.

Peut-être avez-vous lu dans la "Revue brachycéphale" quelques contes amusants signés du pseudonyme "Nez". Or, laissez-moi vous apprendre que "Nez, c'est Serre". Chaque conte lui est payé 137 francs 65. Décidément ce "Serre a" du nez!

Nous sommes fiers de posséder dans notre famille un personnage aussi notoire. Ainsi qu'aimait à le dire ma défunte mère: "C'est bien un des Serre". Certes, on ne peut dire que c'est un "faux Serre".

Sa sœur cadette, que vous connaissez, est une personne froide et apathique; elle n'a rien d'une Serre chaude; mais, quand elle voit son frère aîné, resté jeune de caractère, follement gambader, elle porte "P. Serre" (shocking) aux nues, et le dit de caoutchouc. Il faut l'entendre crier avec son accent marseillais: "Serre mon" cer frère!

Maintenant qu'il prend de l'âge, mon cousin prend aussi du ventre. Après tout, si un jour "Serre vèle", ça lui fera un million de plus à son crédit!

Grand marcheur, il arrive que "Serre fouette" quand il revient au logis; mais cela, c'est un détail dont seule sa vieille bonne de presbytère est autorisée à se plaindre. Grand nageur, "Serre tire" sa coupe chaque matin dans la piscine de son club.

Depuis qu'il a franchi le cap de la cinquantaine, "Serre teint" ce qui lui reste de cheveux. Ce brave cousin "Serre use", tel une vieille coquette, de cosmétiques et de fards; mais, dès qu'on met la conversation sur ce sujet, "Serre vire" aussitôt et disparaît.

Je connais quelques mauvaises langues qui assurent que "Serre pend". Ce brave cinquantenaire est comme beaucoup le ses congénères. Il a des hauts et des bas, mais naturellement plus de bas que de hauts! Tout le monde est d'avis, qu'à l'heure actuelle, "Serre vante" par trop ses charmes; cependant, quand "Serre cueille" une rose pour l'offrir à un jeune tendron, on sent que le vieux roquentin vibre encore. Et ces vibrations les femmes hystériques les ressentent aussitôt quand "Serre cause" (Schocking!) Elles le considèrent alors avec raideur, et, généralement, cette raideur est partagée.

Nous le recevons souvent en famille, et quand le vieux Nade, mon oncle maternel, le mandoliniste, est présent, nous entendons à la fois "Serre et Nade". Cela, jusqu'au moment où "Serre a faim". Alors quelles exigences Quel égoïsme animal et insolent! Cependant, il exige d'abord que notre voisin, son vieil ami Monie, prenne également place à table. Nous dînons alors avec "Serre et Monie".

Le café une fois pris, "Serre file", à moins toutefois que, tous deux, nous n'organisions un petit "concert". Lui se charge de la seconde partie et moi de la première. Mais ne croyez pas pour cela "Serre pantin".

A dire vrai "Serre ment" quand il raconte qu'il possède une grosse fortune. Ainsi que le disait sa défunte tante: "Serre pète" toujours plus haut que le tra-deri-dera

J'ajouterai qu'il est honnête et posé. Jamais on n'a vu "Serre volant". On a bien prétendu, qu'un jour, il mit le ratelier de son oncle Benjamin au clou. En ce qui me concerne, je doute qu'il l'"ait mis Serre". De plus, il est bon, serviable, généreux, et n'a rien d'un "Serre panthère". "Quand Serre" est malade, il faut l'entendre se lamenter et demander à quoi, en somme, son grand "Corps sert"? Et quelle punition pour ce parpaillot resté actif que d'avoir à supprimer ses quotidiennes promenades avec le chanoine Nissime et l'abbé Nité. Tout le monde s'étonne alors de ne pas voir, sur notre mail, "Serre et Nissimé", puis "Serre et Nité".

Habile et industrieux, mon cousin se transforme chez lui en homme à tout faire. Sa bonne idem n'en revient pas! Il peint, il scie, il jardine, il rabote. Né serrurier, comme feu Louis XVI, il faut voir quand "Serre visse". C'est alors qu'il est vraiment heureux et son poignet semble aussi agile que celui d'un jeune Lycéen consigné le dimanche.

Mais assez causé, mon brave camarade. Et comme au temps lointain où j'étais votre jeune chef de section, je me dis aujourd'hui votre vieux et dévoué

SERRE JEAN.

N. B.—Quand vous écrirez à mon cousin, gardez-vous bien de mettre un S à la fin de son patronyme. Ça le rend furieux! Originaire des hauts plateaux d'Auvergne, et non de la Garonne inférieure, il tient à rester un Serre singulier détestant l'ail, la ciboulette et le "cerfeuil". Sacré typo en vérité! Répondant à un passage de votre lettre, j'ajouterai que les initiales de son père étaient M. F. S.

Ponr copie conforme:

Paul des Sagues.

Etats-Unis et Etranger

LES ALLEMANDS ET L'ULTIMATUM DE LA CONFERENCE DE LONDRES.

Londres, 5 Mars.

L'un des délégués allemands interviewé par un reporter du "Morning Post" aurait déclaré que lundi prochain, à l'heure fixée par Lloyd-George, la délégation allemande ferait une "offre sérieuse".

Toute la matinée le premier ministre a été en conférence avec l'amiral Beatty, amiralissime de la flotte anglaise. A ce meeting ont été prises, dit-on dans les cercles bien informés, toutes les mesures concernant le blocus des côtes allemandes, blocus auquel participerait la flotte française de la Méditerranée.

On ne prend nullement au sérieux ici les histoires mises en circulation par l'Agence Wolf quant à un mouvement bolcheviste en Allemagne, au cas où les Alliés maintiendraient leurs décisions de Paris.

Les Allémands, a dit un personnage très en vue, sont en train de nous "bluffer". Ils ont toute latitude pour se livrer à ce petit jeu, jusqu'à lundi à midi. Cette heure passée ils s'apercevront que les Alliés, eux, ne "bluffent" pas.

LA CONTRE-RÉVOLUTION EN RUSSIE.

Washington, 5 Mars.

La légation finlandaise, ici, a reçu un télégramme officiel l'informant que la forteresse de Kronstadt était au pouvoir des contre-révolutionnaires.

Helsingfors, Finlande, 5 Mars.

Le mouvement contre-révolutionnaire va de plus en plus s'accentuant, s'étendant maintenant sur toute la Russie.

A Moscou, dans des rencontres qui viennent d'avoir lieu entre troupes et contre-révolutionnaires, 50 civils ont été tués et plus de 800 blessés. 25,000 soldats de l'armée des soviets ont refusé d'obéir aux ordres de leurs officiers.

Londres, 5 Mars.

Malgré le radio de Lénine démentant les succès des contre-révolutionnaires, on est convaincu, ici, que le régime des Soviets est en défaveur et que sa chute est proche.

LES NATIONALISTES ITALIENS.

Rome, 5 Mars.

Les membres des Fasciti, parti des Nationalistes Extrémistes, ont incendié hier le bureau du Travail à Sienne, à 31 milles au sud de Florence, et celui de Empoli. Plusieurs des occupants ont été brûlés vifs. Les auteurs de ces incendies déclarent que leur acte est une protestation contre la violence des Communistes.

UNE EMEUTE EN BOLIVIE.

Buenos-Aires, 5 Mars.

Un régiment de l'armée bolivienne s'est mutiné ce matin. L'émeute a été promptement étouffée. Comme mesure de précantion l'état de siège a été déclaré dans les départements de La Paz, d'Oruro, de Cochabamba et de Potosi.

EN IRLANDE.

Belfast, 5 Mars.

Cinquante hommes ont surpris et attaqué une colonne de soldats et d'officiers de police dans les montagnes de Carrick-on-Shannon, comté de Leitrim. Le lieutenant commandant ces troupes et sept de ses hommes ont été blessés.

Dublin. 5 Mars.

Les wagons de la police transportant des prisonniers au Château de Dublin ont été attaqnés par la foule. La police tira, tnant trois personnes et en blessant un certain nombre. Deux policemen ont été blessés.

Cork, 5 Mars.

John MacSwiney, frère de l'ancien lord-maire de Cork, est l'un des dix hommes qui ont été condamnés à quinze ans de prison pour avoir excité à la guerre contre les forces de la Couronne.

LA PRESSE FRANÇAISE ET LE PRESIDENT HARDING.

Paris, 5 Mars.

Voici les commentaires de quelques journaux parisiens au sujet du discours d'entrée en fonctions du Président Harding:

"Le Petit Parisien"—"Pas un mot pour les Alliés. On ne les a même pas mentionnés. Pas le moindre reproche aux Allemands, lesquels, sans nul doute, vont interpréter ce silence comme un encouragement."

"L'Echo de Paris"' — Une seule chose à signaler dans ce discours: le passage ayant trait au protectionnisme. A notre gouvernement de prendre les mesures nécessaires en retour de cette... amabilité."

"Le Figaro"—"Ce discours que nous attendions tous avec grande impatience nous éclaire complètement sur la politique qu'entend suivre le nouveau président."

"L'Œuvre"—"Jamais document ne fut conçu avec tant d'étroitesse d'esprit. Quelle désillusion pour nous."

"L'Avenir"—"Il est certes à regretter que le discours ne fasse aucune mention des réparations dues à la France et d'autres questions de premier plan pour l'Europe, mais silence ne signifie pas indifférence. La noblesse des sentiments de M. Harding et sa grande sympathie pour la France nous sont un garant que le nouveau Chef de l'Etat va vouloir s'employer à hâter la solution de l'état de choses actuel.

PERSHING A L'AMBASSADE DE PARIS.

Washington, 5 Mars.

Le bruit se confirme que le général Pershing sera nommé ambasssdeur des Etats-Unis à Paris.

SITUATION GRAVE A PANAMA.

San Juan del Sur, Nicaragua, 5 Mars.

Guabita, petite ville du Panama, a été prise hier matin par les troupes de Costa-Rica. Les troupes de Panama se sont repliées vers Rocas del Toro... ..

Les soldats du Costa-Rica ont pris la ligne du chemin de fer d'Almirante, ville qu'ils assiègent maintenant.

On croit que des navires de guerre des Etats-Unis vont être envoyés à l'embouchure de la rivière Sixola.

La Ligue des Nations a télégraphié aux présidents des deux Républiques leur rappelant les engagements d'arbitrage qu'ils ont signés devant la Ligue.

LE PRINCE HERITIER DU JAPON.

Tokio, 5 Mars.

Le Prince Hirohito, héritier du trône du Japon, a quitté hier Yokohama à destination de l'Europe. Son départ a donné lieu à d'imposantes manifestations navales et militaires.

Les journaux disent que le Prince a emporté avec lui 1500 malles qui, pour la plupart, contiennent des cadeaux destinés aux souverains étrangers et aux personnages de marque auxquels il fera visite.

LA CONCURRENCE ALLEMANDE.

Londres, 5 Mars.

Le Gouvernement anglais a été informé aujourd'hui qu'un pacte secret aurait été signé à Berlin entre Leonid Krassin et Geheurat Weidfeldt, représentant les Krupps, et douze des plus grandes manufactures de l'Allemagne. Par ce pacte l'Allemagne s'engagerait à fournir à la Russie des milliers de locomotives à moins de la moitié du prix demandé pour les mêmes machines en Angleterre et en Amérique.

Krassin aurait promis que si un traité de commerce était signé avec l'Angleterre d'énormes quantités d'or seraient importées en Angleterre et changées en marks pour le paiement des commandes à l'Allemagne, ce qui, dans une certaine mesure, permettrait à l'Allemagne d'échapper au paiement en or de ses indemnités. Il est de la plus haute importance de se rendre compte que Herr Weidfeldt est non seulement à la tête des usines des Krupps, mais qu'il est aussi l'un des hommes ayant le plus d'influence sur le gouvernement allemand actuel.

LE PRINCE DE GALLES FAIT UNE CHUTE DE CHEVAL.

Londres, 5 Mars.

Le Prince de Galles a pris part hier à la course de "steeple chase" donnée à Northampton par le régiment des grenadiers de la garde auquel il appartient. Il a été jeté à bas de son cheval en sautant le second obstacle. Ne s'étant pas blessé, il put remonter immédiatement en selle. Le prince arriva troisième.

J'ai obtenu les résultats les plus complets auprès de centaines de mes clients, qui m'ont exprimé leur entière satisfaction. Je suis certain de réussir de même pour vous et je garantis que vous serez content de mon travail.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

LES UNIONS ET LE PANAMA.

Washington, 5 Mars.

La Fédération Américaine du Travail s'insurge contre la formation d'unions ouvrières des étrangers employés dans la zone du Canal de Panama, étrangers qui n'ont aucune intention de se faire naturaliser citoyens des Etats-Unis.

Le Conseil de la Fédération dit que comme mesure de sûreté pour les Etats-Unis, des citoyens américains devraient être employés dans la zône à l'exclusion de tous les étrangers.

:o:

UN GENERAL CONSCRIT.

Devant le Conseil de revision du 9e arrondissement à Paris, vient de se présenter un conscrit comme on n'en a peut-être jamais vu: un authentique général anglais, citoyen français, âgé de 39 ans, le général Brutinel, né dans le département de l'Aude, en 1882. Ses parents l'emmenèrent tout marmot au Canada. Quand il eut dix-huit ans, il revint en France où il contracta un engagement volontaire de quatre ans, mais il oublia, en 1902, de se faire recenser avec sa classe. En 1904, il s'en retourna sur les bords du Saint-Laurent.

Vint la guerre: en 1914, M. Brutinel se présenta au Consulat de France, où on lui conseilla de s'enrôler dans un corps canadien. Il s'enrôla et même il offrit à l'armée canadienne, de ses propres deniers, une quarantaine d'automitrailleuses.

Une fois en France, il demanda à conserver sa qualité de Français tout en se battant dans l'armée anglaise; un décret présideutiel du 20 avril 1915 lui donna satisfaction

Alors il se bat en héros dans le Nord et autour d'Amiens; il mérite six citations; il devient commandant, colonel, général de brigade, il est nommé chevalier de l'ordre de Saint-Michel, de l'ordre de Saint-Georges, chevalier de l'ordre du Bain. Le 10 décembre 1918, il reçoit la rosette d'officier de la Légion d'honneur; le 6 mars 1919, la Croix de guerre. Mais il n'a pas passé son conseil de revision. Son dossier n'est pas en règle, il ne peut bénéficier de "l'équivalence des services rendus dans les armées alliées", qu'institua un décret de 1915, et voilà pourquoi le général Brutinel a enlevé sa casquette de général, ses galons, ses décorations et s'est présenté dans le costume habituel devant les membres du premier conseil de revision!

:o:

Petits Echos

LE VOL DE LA POSTE A LOS ANGELES.

Les employés supérieurs de la Poste annoncent que les bandits qui ont volé treize sacs postaux ont emporté un butin d'au moins $100,000 en numéraire, en Liberty Bonds et en coupons.

Les autres valeurs négociables et non négociables contenues dans ces sacs s'élèvent à plus de un million de dollars.

UNE CHASSE FRUCTUEUSE.

Treize liens de montagne ont été tués dans le Comté de Trinity pendant le mois de Février. Ces animaux avaient tué un grand nombre de cerfs. Ces lions étaient tons de grande taille; le plus grand mesurait neuf pieds de la tête à l'extrémité de la queue.

MORT D'UNE PIONNIERE.

Mrs. Ellen Ross, l'une des pionnières de San Francisco, est morte hier à l'âge de 101 ans. Elle habitait ici depuis 40 ans.

CRIME AUDACIEUX.

Deux bandits masqués ont volé la caisse et dépouillé de leur argent les clients du Café Hinter, sur la ronte de Folsom, à 8 milles de Sacramento. Après avoir coupé les fils du téléphone et du télégraphe les bandits se sont enfuis en auto. Vingt minutes plus tard ils arrêtaient le train du Central California à trois milles de Sacramento et soulageaient les voyageurs de $80.

LE TRESOR DE LA VILLE.

Les experts nommés par le Grand Jury ont commencé hier la vérification de toutes les sommes contenues à la Trésorerie de la Ville tant en espèces qu'en valeurs, etc.

Cette mesure a été demandée il y a six jours à la suite d'une vérification préliminaire des livres de caisse du Trésorier de la Ville.

CONSULTEZ-NOUS pour tous règlements d'Affaires de famille en France. Nons correspondons principalement avec tous les Notaires des Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Aveyron, Lot.

Procenrations ponr recneillir successions, Actes notariés, Partages, Partages, Liqnidations, Transactions concernant tous immenbles sitnés en France. **RENSEIGNEMENTS** précis sur la naturalisation américaine et sur la sitnation militaire de chacun. — **PAUL TEILH,** Notaire Public, 110 Sutter St., Room 401. Phone: Sutter 6515-6516.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

AU LAFAYETTE CLUB.

Demain lundi, dans la soirée, les membres du Lafayette Club auront à procéder, au cours de leur réunion, à l'élection de leurs nouveaux administrateurs pour l'Exercice 1921-22.

Cela fait il leur sera donné d'entendre Madame Charlotte Cerf les entretenir de l'Œuvre des "Jardins d'Enfants" dans les régions dévastées du Nord de la France: causerie qui, bien certainement, ne manquera pas de les intéresser au plus haut point.

Madame Cerf, d'ailleurs, est une charmante causeuse qui aime passionnément la France. Et parce qu'il en est ainsi on l'écoute parler.... parler.... avec le plus grand plaisir.

Demain soir, on se rendra compte, au Lafayette Club, que nous n'exagérons pas.

LES DERNIERS BALS DE LA SAISON.

Samedi prochain, au Scottish Rite Auditorium, grand bal annuel de la Cour de France.

Ce sera, qu'on en prenne note, l'avant-dernier de la saison.

DANS LE PERSONNEL CONSULAIRE.

Serre, notre ami Serre, notre collaborateur Serre, va quitter San Jose de Costa-Rica—où, depuis deux ans, auprès du tumultueux gouvernement de cette contrée tropicale il remplissait les hautes et délicates fonctions de Chargé d'Affaires—pour filer en Nouvelle-Zélande où, comme Consul de France, et avec résidence à Auckland, il va, parbleu! continuer à représenter la République, à faire la chasse aux insectes et, aussi, à noircir feuillets sur feuillets pour des journaux qui ne payent pas sa prose.

Au nom des légions d'amis et de vieilles admiratrices que Son Excellence Paul Serre compte dans nos milieux sanfranciscains, le **Franco-Californien** lui adresse ses meilleurs vœux de déménagement ainsi que ses félicitations les plus vives sur son avancement... vers les Antipodes.

DEUILS.

Nous avons aujourd'hui à enregistrer le décès d'une de nos pionnières, Mme Charlotte Lastretto, décédée en notre ville, dans la matinée d'hier, à l'âge de 75 ans.

Les funérailles auront lieu, demain lundi, dans la matinée.

La bonne et vaillante femme qui vient de disparaître sera vivement regrettée de tous ceux d'entre nous qui eurent le grand bonheur de la connaître. Par son extrême affabilité et sa nature serviable elle avait su se créer de touchantes et solides amitiés.

Aux deux fils qu'elle laisse parmi nous et que ce deuil plonge dans la plus douloureuse des afflictions, le **Franco-Californien** se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

* * *

Vendredi dernier est décédée en notre ville Mme Lucie Trapy, professeur de français.

La défunte, âgée de 6 0ans, était sans famille aucune. Ses funérailles auront lieu demain lundi, dans la matinée.

OHE! OHE! V'LA LES PIK'NIKS QUI R'VIENNENT.

Notre saison des bals n'est pas encore close que déjà l'on nous annonce le premier pique-nique de l'année.

Celui-ci aura lieu le Dimanche 27 courant, au Shell Mound Park, et sera donné par le Lafayette Club No. 2 du Comté d'Alameda.

Son Comité d'organisation se trouve être ainsi composé:

Président, P. Labarthe; vice-président, Ed. Féret; secrétaire, Chas. Pouey; trésorier, P. Lascurettes.

MM. Justus Blanc, B. P. Bourdieu, H. Cammas, P. Toronnet, J. Cassou, G. Rouquette, A. Belledent, J. Lannes, J. Coudures, J. Fabre, L. B ometnt, Puu: dures, J. Fabre, L. Betmont, J. P. Mirande, P. Cazaubon.

RELATIONS AMICALES AVEC LE MEXIQUE.

Ponr répondre à la visite faite par les membres de notre Chambre de Commerce à Mexico, celles de la République voisine nous envoient une délégation, laquelle arrivera à San Francisco mardi prochain.

Senor Fernando Leal Novela, président de la Confédération des Chambres de Commerce du Mexique, est à la tête de cette délégation.

Des réceptions, banquets et des visites de la ville et des environs en auto vont être organisés par les principaux négociants san-franciscains en l'honneur des visiteurs.

ABSOLUMENT NOUVEAU. — Examen scientifique des yeux pour remédier aux troubles de la vue, par le **DR. GEORGE MAYERLE,** le famenx expert en optique et optométrie, 960, Market, St., entre Mason et Taylor Sts. —Adv

"L'AMI FRITZ" A "LA GAITE FRANÇAISE.

Le but de l'artiste est de nous transporter, au Théâtre, dans une atmosphère nouvelle, différente de la nôtre, ou vue sous une autre jour, et d'en apprécier les beautés ou d'en condamner les vices.

Ce but, notre excellent Ferrier et ses artistes l'ont certainement atteint vendredi soir par leur interprétation si vraie des caractères de l'"Ami Fritz". Il ne nous faut pas oublier que les scènes si ingénues, si naïvement bourgeoises et campagnardes de l'"Ami Fritz" se passent vers 1864, date de la première publication du roman si vivant de ces deux grands patriotes que furent Erckmann et Chatrian.

Dans la mise en scène, d'abord, Ferrier, même avec des décors déjà connus, nous a transportés comme par enchantement dans cette simple salle à manger qui doit avoir sa pareille à Phalsbourg, patrie d'Erckmann, et la petite place du second acte pourrait bien être, en vérité, celle de Soldadenthal, le petit village de la Meurthe où naquit Chatrian.

Et les costumes! Fidèles aux mœurs patriarcales de l'Alsace de cette époque, les artistes ne portaient-ils pas la culotte en peluche, les gros souliers, le gilet de couleur, l'habit carré à boutons de métal et le large feutre à l'Alsacienne! Et, malgré le service sur la table des alléchantes bouteilles de vin du Rhin, et du traditionnel pâté de foie gras, il m'a semblé sentir derrière les ères parfums de bière, de tabac et de choucroûte si chers à notre Alsace reconquise. Comme le pigeon de La Fontaine, vous y croyiez être vous-même.

Que dire aussi, autre que d'en faire un éloge qui ne saurait être exagéré, de l'admirable enchantement que nous ont procuré les soupirs mélodieux de ce violon vraiment divin!

Le temps et l'espace me manquent aujourd'hui pour vous donner en détail, comme il convient et comme le méritent Ferrier et ses artistes, mes impressions, et ce n'est que dans notre prochain numéro que je pourrai le faire, mais je le ferai avec un plaisir si sincère que je veux vous le faire partager.

J. M. Chenard.

UNE CHUTE MIRACULEUSE.

Le lieutenant Harry A. Alverson, sautant d'une hauteur de 2,500 pieds d'un avion de Haviland, mal soutenu par son parachute qui ne s'était ouvert qu'à moitié, est arrivé à terre sans blessure.

SUICIDE A BORD D'UN FERRY.

Un homme d'environ 35 ans, dont l'identité n'a pu être établie, et, selon toute apparence, atteint de folie subite, s'est jeté dans la baie dn pont du ferry "Alameda".

NE NOUS EN FAISONS PAS

C'EST toujours le dollar qui continue à.... présider.

M. et Mmo Wilson ont passé une excellente nuit. M. et Mme Harding ont eu, eux, un sommeil très agité. "A chacun mon tour," comme dit le gavroche.

HIER soir, au Civic Auditorium, une étoile du Cinéma a fait une chute telle, en dansant, qu'elle fit voir tout son... firmament.

AUJOURD'HUI, Ste Colette, patronne de toutes les jeunes filles qui, à l'amour, désirent faire frimoussette.

NOS représentants à Sacramento parlent de nous frapper d'un "nouvel" impôt. Je ne trouve à cela rien de... nouveau.

QUAND les hommes vieillissent, ils prennent toujours plaisir à s'habiller de neuf, pour faire croire aux femmes que...

DEMAIN lundi, à Londres, les boches, pour ne pas en perdre l'habitude, crieront: Kamarades! Kamarades!... Ah! si je pouvais allonger le pied jusque-là....

QUELQU'UN me disait hier que les routes sont comme les femmes, qu'il fallait beaucoup d'argent pour les entretenir.

ON parle d'une découverte sensationnelle qui, désormais, permettrait de livrer à la consommation du macaroni sans fil.

UNE lectrice m'écrit: Les poissons dorment-ils?.. Assurément, ma chère, ou alors à quoi donc servirait le lit des rivières?

POIGNEE de main.

Pierre-Marie.

ATTENTION!... INCOME TAX. — M. P. Teilh, notaire public, 110, Sutter St., a l'honneur d'informer nos compatriotes qu'il se tient à leur entière disposition, tous les Mardi, Jeudi et Vendredi soirs, après 7 h. 30, pour les aider à établir la feuille d'Income Tax à remettre aux autorités fédérales avant le 15 Mars, dernier délai.—Adv.

DEFECTIVE ORIGINAL

L'ACTION DIPLOMATIQUE

M. Denys Cochin, dans un article du "Figaro," intitulé "Diplomatie," vient de commenter le récit de M. Maurice Paléologue sur les dernières journées de sa mission à Saint-Pétersbourg et tout en rendant justice à l'écrivain et "à la vigilance patriotique de l'ambassadeur," il ne nous cache pas que cette lecture lui a causé quelque affliction. Il nous en donne les raisons et, à ce propos, il fait, une fois de plus, le procès de la diplomatie, d'ailleurs avec le talent et la verve qu'on lui connaît.

"Quels contrastes! s'écrie M. Cochin. Quel rapport l'esprit peut-il chercher entre les menus faits, les tout petits racontars que l'éminent diplomate nous offre et les évènements formidables qui se sont abattus sur le monde et que ces menus faits ont précédés et dans une certaine mesure amenés?"

C'est sous ce jour que peut apparaître, vue de l'extérieur, l'activité des diplomates. De bureaux en salons et de salons en bureaux, sans éviter les antichambres, qui ne leur sont pas épargnées plus qu'à d'autres, d'un pas plus ou moins sautillant et léger, les diplomates se croisent et s'entrecroisent. L'un entre au moment que l'autre sort et ils ont l'air d'exécuter un quadrille bizarre, un ballet d'autant plus incompréhensible que l'on n'entend pas la musique et que l'on ne voit pas le bâton du chef d'orchestre. Cependant, pour chacun d'eux, un orchestre existe, au loin, invisible, et qui commande leurs mouvements.

C'est qu'en effet ils sont les ramifications extrêmes du réseau nerveux d'une nation; ce qui se prépare et mûrit ailleurs, les évènements les plus formidables, les catastrophes immenses, se résolvent, lorsque c'est le tour des diplomates d'agir, en quelques gestes qui surprennent par leur extrême simplicité, par ce qu'ils semblent avoir de non réfléchi, de non préparé, de sommaire, de presque enfantin.

C'est alors, comme M. Paléologue nous le conte, Pourtalès, l'Allemand, qui sort de chez le ministre russe, "le visage congestionné, l'œil fulgurant"; c'est Szapary, l'Autrichien, auquel on demande s'il a, de Vienne, des nouvelles plus rassurantes et qui répond, très gourmé: "Non, rien de neuf, la machine roule." C'est enfin le même Pourtalès remettant un jour, solennellement, à Sazonof, une déclaration de guerre qui tient en deux lignes d'un télégramme mal transmis, tronqué, mal recopié dans l'affolement et le tremblement.

—ooo—

Mais alors, dira-t-on, s'il en est ainsi, pourquoi encore ces gestes et pourquoi encore des diplomates? Si l'empereur d'Allemagne et toute l'Allemagne avec lui sont décidés à faire la guerre, pourquoi cet ambassadeur "très rouge, les yeux gonflés, suffoquant d'émotion," qui, après avoir remis sa déclaration de guerre "s'appuie au chambranle de la porte et soudain éclate en sanglots" parce que l'homme, bien inutilement, hélas! a repris le dessus sur le fonctionnaire?

Oui, pourquoi encore cet appareil périmé, quand par la télégraphie sans fil, en quelques heures de temps, les gouvernements peuvent échanger les questions et les réponses, le mensonge et même la vérité?

Pourquoi? Parce que s'il y a en diplomatie transmission du centre à la périphéric, il y a aussi, il devrait y avoir surtout transmission de la périphérie au centre, ce qui ne peut être que le fait d'un individu vivant en contact journalier avec les gens et les choses d'un pays.

Si le cerveau a dit à la main: "Touche à telle chose!" et que la main ait répondu: "J'ai touché, mais prenons garde, cela brûle!" ce n'est pas la faute de la main quand le cerveau ne tient pas compte de l'avertissement.

C'est ainsi que le pauvre diplomate est obligé de toucher... jusqu'à ce qu'il soit complètement brûlé! Alors, généralement, il fait ses paquets et s'en va ailleurs continuer ses exercices!

—ooo—

Quel remède à un pareil état de choses? On n'en voit guère. Depuis qu'il y a des nations constituées, qui éprouvent le besoin d'avoir entre elles des relations, les gouvernements n'ont pas trouvé d'autre moyen que de se faire représenter par des individus. Ces hommes sont plus ou moins intelligents, plus ou moins habiles ou maîtres d'eux-mêmes; pourtant, je doute qu'il y en ait beaucoup, comme le croit M. Denys Cochin, "dont les mains se portent à leurs inoffensives épées," sitôt qu'ils "sentent de l'électricité dans l'air." Non, des diplomates qui désirent et souhaitent la guerre, je ne crois pas qu'il en ait existé beaucoup. S'il s'en trouve un, il ne reste pas dans la diplomatie, il rentre bien vite chez lui, pour devenir ce qu'il était par prédestination, le Chancelier de fer!

En regard de cette "élégante brusquerie," M. Cochin invoque "la bienfaisante lenteur parlementaire, la sainte lourdeur démocratique des assemblées, l'obstruction sacrée," toutes habitudes "salutaires" qui, introduites dans quelque conférence de La Haye ou dans les réunions de la Société des nations, pourraient donner des résultats plus heureux. Il ne faut "a priori," le nier. Mais cela suffira-t-il? Ces assemblées, depuis quelque temps déjà, discutent du gouvernement bolcheviste avec, Dieu merci, toute la lenteur et la lourdeur désirables; cela empêche-t-il ce gouvernement de déclencher la guerre quand bon lui semble, sans qu'on puisse, cette fois-ci, rien imputer à la nervosité d'un ambassadeur, puisqu'on n'en entretient pas auprès des soviets?

Voyons donc les choses avec plus de justice! Reconnaissons que si les diplomates ne sont pas les êtres surhumains qui peuvent supprimer "la Guerre," ils ont peut-être évité ou retardé des guerres, car, alors qu'ils n'étaient pas encore inventés, on se battait bien plus, on se battait presque tout le temps; mais cela, on ne le sait pas, car si les échecs de ces hommes si décriés deviennent publics, leurs succès dorment dans ce qu'on appelle la poussière des chancelleries.

Admettons en tout cas que, une fois la bataille finie, ils sont tout de même les hommes les plus indiqués pour arranger la paix. Tout les y prédispose, et ils en ont quand même donné quelques preuves jadis.

Pourquoi a-t-on voulu, de parti pris, leur dénier cette aptitude et, dans le règlement de la paix actuelle, les mettre à l'épreuve le moins possible? Pourquoi, même dans la Société des nations, semble-t-on vouloir réduire leur part, qui devrait être principale?

Il en est qui se sont fait un nom dans l'Histoire pour avoir, au profit de leur pays, exploité la défaite. Ne trouverait-on pas, parmi ceux d'aujourd'hui, les meilleurs exploiteurs de la victoire?

Un Diplomate.

—:o:—

NAVRANTE AVENTURE.

Une mère et cinq enfants victimes de l'Allemagne.

A l'heure où la question des réparations dues par l'Allemagne est discutée par les diplomates, n'est-elle pas suggestive la navrante aventure de cette pauvre femme échouée l'autre soir avec ses cinq enfants, à la gare de l'Est, à Paris?

Avant la guerre, Marie-Jeanne Jacquet, née Pizel, habitait avec son mari à Spincourt, dans la Meuse. Il fut mobilisé. Elle vit l'occupation allemande jusqu'en 1916, époque à laquelle elle fut rapatriée par la Suisse. Elle vint échouer d'abord à Nimes, puis à Marvejols, puis à Rambouillet. Son mari étant mort d'une maladie contractée à la guerre, elle retourna à Spincourt l'an dernier.

Le village a été rasé par l'ennemi. On ne put la loger. Il aurait fallu qu'elle achetât un terrain et fît élever une baraque. Avec quoi? Elle alla à Montmédy. Mais, en septembre dernier, un règlement ordonna que chacun rentrât dans sa commune.

Elle retourna donc à Spincourt. Pas d'abri. Elle vint échouer à Gouraincourt, chez un fermier, jusqu'à ces jours derniers, où elle dut faire de la place à des ouvriers. Son fils aîné n'ayant que quatorze ans, il ne pouvait pas travailler. Elle vint à Bar-le-Duc. Là, on lui donna un secours de 5 francs et on la congédia parce qu'elle n'est pas de la ville. Alors elle vend son édredon, une couverture, paie son voyage pour Paris.

La voilà avec ses cinq enfants sur le pavé. Elle sera hospitalisée au refuge du boulevard Jourdan. Pour combien de temps? Et après? Son mari est mort à la guerre. Son père et son frère ont été fusillés par les Allemands. Elle erre à travers la France avec ses cinq enfants, dont le plus jeune a trois ans. Voilà ce qu'est devenue une famille française, du fait de l'Allemagne.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros

INC.

"The House of Courtesy"

LE PRIX DES VETEMENTS DIMINUE-T-IL?

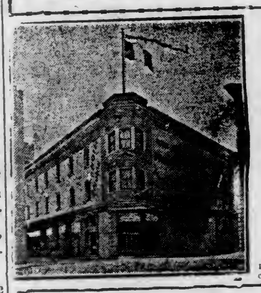
Oui! dans nos Magasins, grâce aux grandes quantités que nous achetons. Nous avons à votre disposition le plus grand choix qui ait jamais été reçu en ville. Voyez nos étalages!

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

Mme J. Desbarats, Propriétaire

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier

1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène

Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE

(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:

FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"ADRIATIC," 16 février "OLYMPIC," 19 mars

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux

57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—Maison fondée en 1878—

Grande Vente Annuelle

Toutes les Marchandises Sacrifiées à

MOITIE PRIX

MANTEAUX ROBES ET COSTUMES TAILLEUR $14.75, 19.75, 24.75

VALANT PLUS DU DOUBLE

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

HOWARD BUILDING Chambres 210-211-212-214

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 12 février 1921.

Nous savons maintenant que si le mouvement diplomatique qu'avait préparé M. Millerand avant de quitter le Quai d'Orsay, n'a pas abouti, c'est que M. Paul Cambon, qui voulait à Berlin un ambassadeur lui convenant et suivant sa politique anglaise, est intervenu personnellement pour démolir par des petits moyens le diplomate désigné par le ministre des Affaires étrangères, et lui forcer la main pour y faire envoyer un homme de son choix, M. Laurent, qui n'a guère réussi jusqu'ici. Cette intrigue des coulisses ne se passerait certainement pas aussi bien aujourd'hui. Cela n'a pas empêché M. Paul Cambon d'avoir un successeur qu'il n'aurait peut-être pas désiré, M. Beaupoil de Saint-Aulaire, cousin du duc de Caze par sa mère, et qui se trouve là-bas dans une situation plutôt difficile et dont il sortira à coup sûr — tout le monde le désire — par son doigté et son expérience.

L'ambassade de Londres n'est pas un poste de tout repos, et chaque régime pourrait fournir son long contingent d'anecdotes. Sans remonter aux exemples de Chateaubriand, de Talleyrand et de Guizot, on peut rappeler que, sous Louis-Philippe, le général Sébastiani échoua aussi complètement que possible; il avait pourtant pour le seconder une femme charmante, une Gramont apparentée à la société anglaise, puisque sa sœur avait épousé lord Tauckerville. "Mais, a écrit lord Malmesbury, ancien ministre des Affaires étrangères d'Angleterre, Mme Sébastiani ne donne ni dîners ni soirées, faute impardonnable dans sa position." Quand elle entr'ouvrait ses salons, elle invitait une dame de l'aristocratie anglaise au caractère un peu original et qui, dit encore lord Malmesbury, mit le chapeau de lord Melbourne sur sa tête avec ses pieds. Le corps diplomatique était stupéfait." Il y avait de quoi.

Vingt ans plus tard, sous Napoléon III, l'ambassade de France n'était pas plus heureuse, c'était Mme de Persigny, qui avait beaucoup à se plaindre de son mari et ne le cachait pas en public: un jour, elle arrivait en coup de vent, au milieu du premier service, les yeux tout rouges, elle lançait ds regards furieux sur l'ambassadeur et mordait dans son pain nerveusement avec une colère concentrée. Le couple partait avant la fin de la soirée, Le comte de Gaucourt, alors attaché à l'ambassade, reconduisait son chef jusqu'à sa voiture et revenait dire aux invités intrigués:

"Vous serez bien aise de savoir que l'ambassadeur et Mme de Persigny se sont réconciliés dans l'escalier et embrassés sous la porte cochère."

Cela rendait difficile la position de M. de Persigny et on était obligé de le rappeler.

Ah! ces femmes d'ambassadeurs, quel puissant secours quand elles savent collaborer avec leur mari mais quel danger quand elles ignorent l'art des mesures et des convenances mondaines!

Plus près de nous, un homme de grand mérite, Challemel-Lacour, échoua aussi complètement pour un motif tout différent. Comme beaucoup de l'entourage de Gambetta, Challemel-Lacour était garçon, traînant après lui les servitudes du célibat. Il eut l'imprudence d'emmener sa "connaissance" à Londres, et Mme Edmond Adam assure qu'il eut la faiblesse de l'installer incognito à l'ambassade. Il ne la montrait pas, mais on la savait là. Cette situation fit scandale à Londres et on dut rappeler l'ambassadeur sans qu'on ait pu apprécier ses mérites, qui étaient réels.

Jean-Bernard.

—:o:—

UN BAL A BERLIN.

Tout le monde ne crie pas misère là-bas.

Le correspondant d'un journal anglais a assisté à un grand bal, donné par un enrichi de la guerre, dans un de ces superbes hôtels, voisins du Tiergarten, où habitaient les familiers de la cour, et ses yeux sont encore éblouis des splendeurs qu'il a contemplées. Un escalier de marbre, des monceaux de fleurs partout; une douzaine de laquais portant l'habit rouge et la perruque poudrée; des salons pleins d'objets d'art et des femmes étincelantes de pierreries.

Sur chaque table du souper, des orchidées, que la fleuriste fait payer 250 marks la pièce. Le bal n'a pas coûté moins de 200,000 marks.

Qu'en dit M. Bergmann?

—:o:—

Mme de Girardin avait un frère; elle le surprit un jour le front dans ses mains, une feuille de papier devant lui:

—Que faites-vous donc, mon frère?

—Des vers, ma sœur.

—Mais, mon cher ami, en voici un qui est trop long.

—Comment trop long? Mais il n'est pas encore fini.

Citoyens, Votez Mardi Prochain!

Votez pour Votre Ville et Votre Home!

Votez "YES"

Pour l'Achat de la Compagnie des Eaux

SPRING VALLEY

SAN FRANCISCO DOIT POSSEDER la SPRING VALLEY. Il nous la faut comme part intégrale du Hetch-Hetchy. Il nous la faut maintenant afin de développer notre service des eaux, pour parer à toutes nécessités.

SAN FRANCISCO peut avoir la Spring Valley SANS QU'IL SOIT BESOIN DE PRELEVER DE NOUVEAUX IMPOTS OU D'ELEVER LE TARIF DE L'EAU.

La SPRING VALLEY est dans une situation telle que ses revenus seront suffisants pour amortir l'emprunt d'achat.

La SPRING VALLEY, en outre de tous ses bâtiments et matériaux d'exploitation, donnera à la Ville une étendue de terrain de 61,735 acres, ou 100 milles carrés — soit deux fois l'étendue de San Francisco.

La RAILROAD COMMISSION dit que $37,000,000 est un prix équitable pour l'achat de la Spring Valley. C'est aussi l'avis d'experts désintéressés et des hommes d'affaires les plus en vue.

Ne Manquez Pas de Voter MARDI PROCHAIN.

ET SURTOUT

Votez "YES"

Citizens Committee of One Thousand.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Presses et Appareils du Photographe Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Triphalères.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

68, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le bnt de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les :blouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL

DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE

South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • Montres • Bijoux • Diamants • Pendules • Argenterie • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4349

P. Février — D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN — PHONE GUTTER 2960

St. Germain
RESTAURANT — 50-54 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
O. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

GRANDE REDUCTION
SUR TOUS LES ARTICLES
—CHEZ—
HIRSCH FRERES
Le Grand Magasin de Confections pour Hommes et Enfants
949-951 Kearny St.
PRES DE PACIFIC

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GRANT & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

L'EMBÛCHE SANGLANTE

Par JULES MARY

— 84 —

TROISIEME PARTIE

VI

— Allons, dit-il à Montmayeur d'une voix brève, allons, je vous suis.

Montmayeur marche en avant d'un pas rapide. Ses yeux brillent. Un sourire erre sur ses lèvres. Ils arrivent.

Montmayeur ouvre la porte.

— Suivez-moi.

L'escalier est obscur. Ils montent. Montmayeur ne s'arrête pas au premier étage. Et cependant c'est au premier étage que se trouve la chambre de Claudine. Il monte au second. Gauthier continue de le suivre. Montmayeur ouvre une porte.

— Entrez!

Gauthier fait deux pas et se trouve dans une chambre obscure. Il s'arrête. De nouveau revient le pressentiment qu'il a eu tout à l'heure.

— Claudine! demande-t-il, où est Claudine!

Il entend derrière lui une porte qui se referme à clef.

Montmayeur allume une bougie. Gauthier jette autour de lui un regard étonné. Il se trouve dans le cabinet où Montmayeur fait ses expériences de chimie.

Pourquoi le misérable l'a-t-il conduit là!

La vague lumière répandue dans cette pièce éclaire de vacillantes lueurs le visage de Montmayeur.

—Pourquoi me conduisez-vous ici! Où est Claudine! demande Gauthier.

Montmayeur a eu un sourire silencieux.

Dans la nuit, en ne voyant pas ce visage abhorré, Gauthier avait assez de force pour se contenir. Mais maintenant qu'il voit le misérable, il lui semble lire dans ses yeux les pensées qui ont précédé et suivi le meutre de Bourreille.

Il oublie les serments faits à Lucienne. Son horreur et son désir de vengeance l'emportent.

Et il se précipite sur Montmayeur, lui jette les mains autour du cou en criant:

— Misérable! assassin et voleur!

L'étreinte est si violente et si brusque qu'un moment Montmayeur chancelle.

Mais il est robuste.

Après une courte lutte, il se dégage, recule et reprend son sang-froid.

Gauthier, hors de lui, reste exaspéré.

— Eh bien, qu'est-ce qui vous prend! fait Jean avec calme.

Gauthier a perdu toute prudence.

— Nie donc que tu as assassiné mon père!

Montmayeur reste longtemps silencieux. Que va-t-il dire! Il s'est croisé les bras. Il est étrangement pâle.

— Réponds donc! Tu vois bien que je sais tout. Ah! monstre, comme tu seras châtié!

— Calmez-vous, monsieur Bourreille; je vous ai amené chez moi non pas pour vous faire voir Claudine...

— Pourquoi?

— Pour discuter.

— Discuter, misérable! Ta vue me soulève le cœur! Je lis ton crime sur ton visage. Et si brave que je sois, je juge ton âme si basse, si criminelle, si prête à tous les forfaits que j'en suis malgré moi épouvanté.

Il met les mains sur ses yeux.

— Et cet homme, murmure-t-il, cet homme a eu le courage, à deux pas du cadavre de sa victime, de suivre, une à une, toutes les péripéties de l'enquête. Horrible! Car je me rapelle bien ton odieuse figure. Je sais maintenant pourquoi, de ce jour-là, instinctivement, je t'ai haï. Ah! misérable! misérable!

Et tout à coup, s'attendrissant au souvenir de cette nuit:

— Mon pauvre père! Mon pauvre père! Ah! tu n'as pas eu de peine à le tuer, il ne s'est pas défendu. Il était si faible. Un enfant aurait eu raison de lui!

Ses poings se serrèrent.

— Le jour où tu monteras à l'échafaud, blême et suant ton angoisse, je serai près de toi, Montmayeur. Je ne te quitterai pas. Et tu emporteras mon regard et mon sourire de vengeance dans l'éternité.

Montmayeur laissait passer ce flux de paroles.

Il restait impassible. Il n'avait pas décroisé les bras.

La nuit commençait à s'éclairer au loin des lueurs de l'aube. La lumière de la bougie pâlissait. C'était l'aurore.

Gauthier tressaillit.

Il lui fallait partir. Il se rapprocha de Montmayeur.

— Je m'en vais, dit-il, parce qu'il le faut, parce que le devoir m'appelle. Mais, la guerre finie, et ce sera sans doute bientôt, si quelque balle prussienne ne m'a pas tué dans la journée qui commence, tu me reverras. Je m'attacherai à tes pas jusqu'au jour de ton châtiment.

Il alla vers la porte, voulut l'ouvrir.

Elle était fermée. La clef n'était pas dans la serrure.

Il regarda Montmayeur, indécis, ne comprenant pas, et revint à la porte, contre laquelle il donna un vigoureux coup d'épaule.

Elle était solide et massive. Il ne l'ébranla même pas.

— Qu'est-ce que cela veut dire! demanda-t-il enfin.

Montmayeur souriait. Et désignant la porte:

— Vingt hommes plus robustes que vous ne l'ébranleraient pas, dit-il; n'usez donc pas vos forces contre elle, ce serait inutile.

— Ouvre-la donc, je te l'ordonne. Il faut que je regagne les lignes françaises. Voici le jour. Tout à l'heure je ne le pourrai plus. Je trouverai les soldats allemands à chaque pas. Et tout à l'heure aussi, à mon bataillon, où j'ai laissé mes armes et mon sac, on s'apercevra de ma disparition.

— Peu m'importe. Regarde un peu cette fenêtre. Elle est protégée par des barreaux dont tu ne viendras pas facilement à bout. Tu ne peux donc sortir que par la porte ou par la fenêtre. Ces deux sorties, seules, existent. La porte, tu en as essayé la solidité. Quant à la clef, la voici, mais je suis plus fort que toi. Ne tente pas de me la prendre. Reste donc la fenêtre; je vais te l'ouvrir.

Il l'ouvrit, en effet, toute grande.

— Sois convaincu par toi-même de la solidité des barreaux.

Gauthier se rua sur les barres de fer, s'y cramponna, les secoua, se meurtrissant les mains. Il ne les remua pas.

— Du reste, continuait d'expliquer tranquillement Montmayeur, même si tu réussissais, à quoi cela te servirait-il! Tu te briserais les jambes sur le pavé de la cour, en tombant.

— Que veux-tu de moi! fit Gauthier d'une voix altérée.

— Te persuader d'abord que tu es en mon pouvoir. Tu n'as pas d'armes. Moi, je suis armé. Rien au monde que ma volonté ne peut te faire sortir de cette chambre.

Il s'assit posément, croisa ses jambes, et avec un sourire:

— J'attendrai patiemment que tu sois convaincu.

La chambre où se passait cette scène était assez vaste et toute encombrée d'instruments de chimie et de physique. Elle ne renfermait, comme meubles, qu'une grande table massive, au milieu, supportant des machines électriques, des fourneaux, des cornues, des tubes de mille formes et mille grendeurs, des éprouvettes, des cloches à air, des flacons, etc., deux ou trois chaises de paille, une bibliothèque dans le fond, uniquement composée de livres de sciences, et c'était tout!

Gauthier regardait autour de lui, cherchant une arme, un outil quelconque pour attaquer cette porte et recouvrer la liberté.

Mais rien, rien.

Et Montmayeur le suivait toujours d'un regard souriant.

Pâle, le front couvert de sueur, Gauthier se laissa tomber sur une chaise, près de la fenêtre. Il tremblait.

— Quand vous serez convaincu, répéta Montmayeur, vous me le direz.

Le jour était tout à fait venu; la fenêtre était restée ouverte. L'air vif emplissait la chambre. Gauthier pencha la tête avidement.

De là où ils étaient, on découvrait un paysage splendide, toute la plaine, toute la vallée dans laquelle, dans quelques minutes, des milliers d'hommes allaient s'entre-tuer, où la fusillade allait gronder, où allait éclater la mitraille. Au loin, Paris-la-Victime encore enseveli dans sa brume matinale.

De longues traînées de brouillard flottaient au ras de la plaine et dérobaient aux Allemands les mouvements du camp français.

Mais déjà le Mont-Valérien se dégageait du brouillard.

Tout était endormi en apparence. On ne devinait rien de la bataille prochaine. Pourtant une sorte de houle semblait se faire dans l'armée allemande. Sans doute quelques reconnaissances avaient signalé les rassemblements français. Les ordres de concentration étaient partis et les détachements gagnaient leur ordre de bataille.

(à Suivre)

—:o:—

Le chevalier de Cailly, pour se moquer des étymologistes qui vont souvent chercher l'origine d'un mot dans un autre mot qui ne semble y avoir aucun rapport, a dit, en assimilant les mots "alphana", qui signifie cavale en italien, et "equus", qui signifie cheval en latin:

Alphana vient d'equus sans doute;
Mais il faut avouer aussi
Qu'en venant de là jusqu'ici
Il a bien changé sur la route.

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."
En vente partout.

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.
En vente partout.

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (Déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 8855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation: 50 Cts. par mois.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Merchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du France-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2935 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 138
Résidence Phone: Sunset 2939

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 756
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
391, SUTTER ST. (Geien Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence: The Dorchester, 1482 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 650.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
—de—
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

FIN DE L'INCIDENT BERGDOLL.

Indianapolis, 5 Mars.

Le major-général H. T. Allen, commandant les forces américaines sur le Rhin, câble qu'il obtiendra sous peu la mise en liberté de Frank Zummer et de Carl Neuf, arrêtés en Allemagne pour avoir tenté d'arrêter l'embusqué Grover C. Bergdoll. Les postes de l'American Legion à Paris avaient envoyé à Berlin une demande de mise en liberté des deux hommes.

LA GREVE DES CHEMINS DE FER AU MEXIQUE.

Washington, 5 Mars.

Le Conseil exécutif de la Fédération Pan-Américaine du Travail a envoyé un appel au Président du Mexique, le général Obregon, lui demandant d'intervenir pour mettre fin à la grève des ouvriers de chemin de fer au Mexique. Le Conseil avait été convoqué par le président des deux fédérations, Samuel Gompers.

LES ADIEUX DE DANIELS.

Washington, 5 Mars.

Le Ministre de la Marine Daniels a envoyé ses adieux à tout le personnel de la flotte américaine. Il fait l'éloge dans son message du rôle important joué par la marine pendant la guerre mondiale. Daniels dit à ses anciens subordonnés que jamais il n'oubliera combien tous furent dévoués à la cause du pays.

MESSE

Le Dimanche 6 courant, à 9 h. du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires, pour le repos de l'âme de

Jean ARTOUS,

décédé à San Jose le 2 Mars 1920.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa fille Mme Febronie Barberis; de son gendre, M. Charles Barberis; de sespetits-enfants Lonis et Ernest Sansot.

BAL
— DE LA —
COUR de FRANCE
No. 212, F. of A.
— LE —
SAMEDI 12 MARS 1921
— AU —
SCOTTISH RITE AUDITORIUM

P. CRUCIANI, Deputy
J. CUYALA, Chief Ranger

Comité d'Organisation
P. J. Ibos, Président
R. St. Denis, Vice-Président
R. Pontacq, Secrétaire
C. Mirassou, Trésorier
D. Lassalle, J. Bourlet, P. Bedoura
A. Gonsolin, C. Bourdet

Comité de Réception
J. S. Godeau, Président
P. Treich, Vice-Président
F. Barriel, A. Batmale, J. Bigué
P. Bigué, F. Biscay, E. Bonnardel
L. Boramé, L. Candevan, A. Cantégrit
V. Canton, P. Capdevielle, B. Capou
J. Capicot, J. Casamajou, J. Cazajous
J. Campolean, A. Chanquet, J. Daniel
P. Darracq, L. Detoy, J. Domere
J. Escallier, B. Fanfelle,
F. Franceschini, D. Francis
A. Galet, J. B. Gay, L. Girand
Dr. G. Jnilly, J. Lacabanne, P. Lacoume
L. Lalanne, Jos. Lascurettes, J. Lecay
A. Léger, J. B. Loupy, M. Mancoronel
M. Mazeris, A. Mestré, J. B. Miramon
A. Molia, A. H. Moncheur, F. Mounès
H. Nagard, L. Nicolas, J. Palacin
C. Palu, H. Paul, J. M. Pommès,
C. Pons, J. L. Pouey, H. Pradels
J. Pressans, J. Salanave, P. Segalas
A. Serveau, J. Surmont, P. Feriosso
D. Tubeirenq

Comité de Danse
P. Gourseau, Directeur
C. Barthouet, Sous-Directeur
M. Arbriès, P. Bigué, J. Bigué
J. Bruchou, J. B. Bruchou, E. Cangros
V. Capicot, J. Cazenave, G. Couderc
J. Cazenave, P. Cuyala, M. Dioze
M. Ducau, P. Ducousso, A. Etcheber
C. Eyraud, A. Eyraud, J. Fontan
J. Fuertès, L. Fretel, P. Ipas
R. Joanne, H. Labataille,
L. Lacabanne, G. Lacoste, J. P. Lacoste
M. Lafont, P. Lardièze, R. Launessus
J. Liet, J. Longuy, J. R. Martinez
V. Mirassou, J. Mirassou, P. Oron
J. Pallas, C. Pardiès, J. Pedezert
J. Peneu, J. Place, A. Plagnacou
P. Pléchot, F. Pouey, J. Pouey
A. Rambaud, L. Salanave, N. Sans
J. P. Sarthou, J. Segalas
P. Foujas, P. Tournahue

Prix d'Entrée: 50 Cents

GOUTS ALLEMANDS.

Soit simple désir de "faire de l'argent", soit concession lâche au goût du jour, les auteurs dramatiques allemands font représenter, sur les théâtres berlinois, outre des opérettes bêtes à pleurer, quelques pièces beaucoup moins innocentes où, faute d'art, l'érotisme fait promptement place à la pornographie. Sudermann avait, voici trois mois, échafaudé quatre actes sur l'homosexualité féminine dans l'"Amie". Malgré le talent de Tilla Durieux, qui rendit l'"Amie" aussi antipathique que possible, les spectateurs furent déçus.

On a voulu faire mieux. Arthur Schnitzler fait jouer actuellement à Berlin une "Ronde" (Reigen). Ce sont dix dialogues successifs: la Prostituée et le Soldat — la Femme du Monde et le Jeune Homme—la Femme Mariée et le Monsieur—etc., pour finir par: le Comte et la Prostituée, laquelle ferme la "Ronde". La conversation de chacun de ces couples.. on peut la deviner. A temps, le rideau baisse chaque fois et, de sa ritournelle, le piano calme les imaginations surexcitées. "Simple représentation de l'excitation qui agit sur les nerfs vaso-moteurs", juge avec indignation Harden, dans sa "Zukunft".

Les places pour ce spectacle coûtent de 100 à 400 marks. Le public: beaucoup de femmes et de jeunes filles de la haute bourgeoisie, surtout israélite, et des messieurs opulents qui, avant d'aller souper et voir danser dans le prochain "Diele", discutent gravement la baisse du dollar. Très "Berlin W"!

LAFAYETTE CLUB

Les Membres de ce Club sont instamment priés d'assister à la réunion mensuelle régulière qui aura lieu, **LUNDI 7 COURANT**, à 8 h. du soir, 149, Eddy Street.

A l'Ordre du Jour: Elections des Administratenrs pour l'Exercice 1921-22.

A l'issue du scrntin, Mme Catherine Cerf, l'une des dames patronnesses américaines de l'Euvre des "Jardins d'Enfants" dans les régions dévastées du Nord de la France, fera une causerie.

Le Président, P. TREICH. Le Secrétaire, R. ST. DENIS.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes

Leçons d'Anglais

Quatre leçons d'anglais par semaine aux Français qui désirent apprendre vite et facilement à parler et écrire cette langue.—Lundi, Mardi, Jeudi et Vendredi, à 8 h. du soir.

THE POLYGLOTT CLUB
Book Concern Bldg.
3, City Hall Avenue
San Francisco

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery San Francisco

LETTRES FRANÇAISES
à réclamer à la date du 20 Février 1921
(Bureau Central, Guichet No. 3)

San Francisco Post Office
Arouxet, Baptiste
Barret, Sylvain
Boscus, Adrien
Bousquet, Alphonse
Bredal, Thomas
Brumanchon, Joseph

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE C. PONSO
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., CHAMBRE 911
PHONE: DOUGLAS 6391
Real Estate, Assurances, Collections
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

A. B. KNOWLES, Directeur Phone: Kearny 4566
LA FONCIÈRE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

DÉCÈS

Charlotte LASTRETTO, née en France, est décédée à San Francisco le 5 Mars 1921 à l'âge de 74 ans et 11 mois.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Lundi 7 courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 9 h. 30, une messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de ses fils et belles-filles, M. et Mme C. B. Lastretto, M. et Mme Emilio Lastretto et de toute la famille.

DÉCÈS

Lucie TRAPY, née en France, est décédée à San Francisco le 4 Mars 1921 à l'âge de 60 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Lundi 7 courant, à 9 h. 30 du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de P. Magendie, 1335. Golden Gate Ave.

Enterrement au Cimetière Cypress Lawn.

De la part de ses amies.

L'Almanach Hachette
Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande
Un **LAVEUR**.. Place stable. On accepterait un homme marié.
S'adresser chez Mme Bracq, 3426 Mission St.
2614

Deux **OUVRIERES.**
S'adresser chez Peninou, 3407, Sacramento St.
2610

Des **OUVRIERES REPASSEUSES.** On prendrait des ouvrières de blanchisseries. Aussi on demande une **FEMME** pour épingler les rideaux.
S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom St.
2607

Une **BONNE OUVRIERE**, 4 à 5 jours par semaine. Bons gages.
S'adresser à 1000, Clement St.
2608

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.** Aussi une apprentie.
S'adresser à B. Lacau, 1861, Union St.
2605

A Vendre
BLANCHISSERIE FRANÇAISE, la seule dans l'endroit. On vendrait avec la propriété.
S'adresser à Sebastopol French & Steam Laundry, Sebastopol, Californie.
2606

VINGT-HUIT "outside rooms". Rapportant $125 par mois; loyer, $60. Prix $1200.
S'adresser à 681, Harrison St. Pas d'agents.
2576

Machinerie POUR Blanchisseries
Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.
Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle
Par ordre du Comité, les Sociétaires qui le désireraient seront vaccinés sans frais à la Maison de Santé par le personnel médical attaché à l'Etablissement.
Le Président, H. Colombat. Le Secrétaire, M. Maucoronel.

Parents, n'hesitez pas
ENVOYEZ vos fils et filles au **GALLAGHER-MARSH BUSINESS COLLEGE**, pour un "first class business training". Cette école vous invite à lui faire visite et à vous rendre compte de visu que ses élèves peuvent sténographier jusqu'à 150 mots à la minute, c'est-à-dire deux fois plus que ne l'exigent les autres écoles. Ces élèves sont donc très recherchés et obtiennent, ainsi, les meillenres situations.
VENEZ ET VOYEZ M. Rob. F. Gallagher, le Directeur de l'Ecole, sténographier au tableau noir jusqn'à 270 mots à la minute—le record à ce jour. C'est cette méthode de sténographier qu'il enseigne à vos fils et filles. Demandez notre circulaire explicative.
SAN FRANCISCO: 678, Turk St.
OAKLAND: 319, 14th St.

Clay St. Garage
1731-1745 CLAY ST.
GEORGES BOS, Manager

Pneus Michelin et Goodyear
ATELIER DE REPARATIONS
Dirigé par F. BISCAY
SERVICE DE NUIT
TRAVAIL GARANTI
PRIX MODERES
VOITURES D'OCCASION
Phones: Prospect 217—Prospect 218

JOB
PAPIER A CIGARETTES
Le Meilleur et le plus Connu des Papiers à Cigarettes.
Le Cahier 10 Cts., au Magasin.
5 Cahiers 50 Cts.—10 Cahiers $1.00
Par Poste
Importé par
THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.



NOS 10 PRESSES
fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'Imprimerie
Lanson-Lauray & Co., Inc.
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE
$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—8 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE
$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—30 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES
$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch. l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.
L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1861

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE
$ 3,000—Hôtel 26 ch. loyer $135, coin de rue.
4,500—Hôtel, 50 ch., loyer $150.
5,000—Hôtel, 50 ch.; loyer $150.
6,000—Hôtel de 32 ch.; loyer $170.
8,000—Hôtel de 56 ch.; loyer $200.
10,000—Hôtel de 90 ch.; construction en brique; loyer raisonnable.
12,000—Apt. House de 60 ch.; loyer $350.
14,000—Hôtel de 90 ch.; loyer $450; coin de rue.
16,000—Apt. House de 52 ch.; loyer $480.
20,000—Apt. House de 90 ch. divisé en 15 Apts. de 2 et 3 chambres.
$ 1,800—Maison 4 chambres; lot 25x100 à San Francisco.
5,000—Maison 2 flats; lot 25x120; Richmond Dist.
12,000—Résidence moderne; lot 27½x127½.
18,000—Propriété 18 chambres et magasin spacieux; lot 27½x137½; idéal pour blanchisserie; à vendre pour cause de maladie.
$ 5,500—Ranch 33 acres; maison 4 chambres; près Ukiah, Mendocino Co.
10,000—Résidence richement meublée de 10 ch. à Alameda, à vendre pour cause de départ en France.
12,000—Ranch 44 acres dans Marin Co.; maison 6 ch.; 6 vaches, 1200 poules; Ford truck; cheval, voiture et instruments aratoires; on échangerait pour propriété en ville.

ATTENTION, BLANCHISSEURS!
Nous avons en ce moment un grand nombre de blanchisseries à la ville et à la campagne, qui sont à vendre à des prix très raisonnables; ne laissez pas passer ces occasions de vous établir pour votre compte et devenir indépendants.
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

A. Pechoultres H. J. Bazerque C. Ponso
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambre 911

A VENDRE
$45,000—Bâtisse en ciment armé, voisinage du Ferry; bail de 10 ans; $4,000 par an.
8,000—Deux flats, bon état, près Golden Gate Park et 3me Ave.; loués $65.00.
Près de Petaluma, Ferme 12 acres, dont 8 cultivables; maison 6 ch. et toutes autres bâtisses nécessaires à l'élevage de la volaille; 2000 poules; bétail; eau en abondance.

HOTELS, APPARTEMENTS, BLANCHISSERIES
$27,000—Hôtel 100 chambres; centre de la ville; loyer $600.
18,000—Hôtel 90 chambres, près rue Market; loyer $400.
14,500—Hôtel 90 chambres; rue commerçante; loyer $440.
12,500—Apt. House 75 chambres, en appartements de 2 et 3 ch.; loyer raisonnable; bon bail.
7,000—Hôtel 52 chambres; près rue Market; loyer $275.
4,500—Blanch. fr. dans un des meilleurs quartiers de la ville; loyer raisonnable; excellente habitation; machinerie en bon état.
Plusieurs pensions françaises en ville et à la campagne.

Vineyard Villa
(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires
Prix de la Pension: $14.00 par semaine
Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses
La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ..... Assistant Caissier
F. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bosio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. **Humboldt Bank Building**

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3267 — Douglas 3266
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
Grand choix de Biscuits "LU" en boites de $1.50, $1.75 et $2.00

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27.

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche., etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 158.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél office Douglas 5031; rés. Franklin 9585.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6. St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office. Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4220.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Suttar, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; E. Lataple, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 62 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Benayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen. Intérieur, J. Cressens, Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinez, Dr. A. Thibodeau.
Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

"LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 20 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 9424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. l'EILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: R. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. CHANQUET, 934 E. 15th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LAFARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 8 Janvier 1893—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone Franklin 8074; B. Becnas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 3456; J. Lassalle, 2me Vice-Président; J.-P. Casenave, Secrétaire, 1540, Underwood Ave. Phone Mission 8288; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Baset, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarziau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, P. Teith, J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
MAR 12 1921

Published and distributed under permit (No. 136) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MARDI 8 FEVRIER 1921—TUESDAY, FEBRUARY 8, 1921. No. 54

Pour la Protection de notre Marine de Commerce

Paris, 20 Février 1921.

"The Act of Congress for the Protection of the American Commerce", voté par le Parlement américain le 5 Juin dernier, donnant les ententes et traités commerciaux avec les puissances étrangères, stipule entre autres mesures d'exception, la réduction envisagée sur les droits de douane pour tout produit étranger importé en ce pays par des navires construits en Amérique et battant pavillon américain.

Cet Acte constitue, il n'est pas besoin de le faire ressortir, une mesure très nette de protection maritime prise par nos amis transatlantiques. En effet, les Etats-Unis vont nettement réduire les droits de douane sur les marchandises importées par les souls navires américains. Autrement dit, c'est une détaxe.

Les Américains ne sont pas seuls à manifester semblable tendance, on la retrouve sous une forme moins brutale, il est vrai, en Angleterre.

Le régime protectionniste dissimulé semble, en matière maritime comme en d'autres domaines, de plus en plus en faveur de l'autre côté de la Manche. Les abonnements, les règlements locaux, maintes autres pratiques avantagent nettement les navires anglais dans leurs propres ports.

Un rapport de "Trinity House" déclare que, non-seulement les grands steamers anglais ne paient plus que la moitié de ce qu'ils payaient autrefois, mais que la contribution des navires étrangers s'est augmentée de façon à ce que ces unités payent le tiers du total maximum exactement du droit de phare, alors que ces navires représentent 9% du mouvement maritime dans les ports anglais et dans ceux des colonies.

Combien, soit dit incidemment, est significatif cet écart entre les 9% du mouvement étranger dans les eaux anglaises et les 76% du même ordre défilant dans nos eaux à l'heure actuelle et nous laissons à d'autres le soin de payer.

Donc, en dépit de la réciprocité de traitement inscrit dans le traité de commerce, nos navires sont taxés dans les eaux anglaises. Que devient alors cette réciprocité quand nos navires paient les "light-dues" dans les ports britanniques quand aucun droit de phare n'est réclamé de ce chef dans les ports français. Jusqu'en 1914, l'Allemagne n'était pas restée en arrière en ce qui concerne la protection de sa marine marchande par des moyens détournés. C'est ainsi que les Allemands obtenaient par voie d'eau ou voie ferrée le transport à des tarifs spéciaux, de leurs expéditions, même de l'interland le plus reculé et jusqu'au port d'exportation, à condition expresse que le port d'expédition fut allemand et que l'embarquement s'opéra sur des navires allemands.

Il n'y a pas à blâmer ces mesures de protection directe ou indirecte prises par de grandes nations maritimes avec eux-mêmes et avec les faits. Par contre, on ne saurait trop déplorer l'indifférence avec laquelle nous avons jusqu'ici assisté nous-mêmes à ces dispositions, cependant faites pour léser directement nos intérêts. Petu-être cette indifférence n'a-t-elle d'autre cause que notre ignorance? L'ignorance nous a suffisamment coûté en maints domaines et particulièrement dans l'ordre maritime, pour que tous les efforts soient faits afin de nous en libérer. Nous avons non pas seulement le droit strict, mais il est permis de dire l'obligation vis-à-vis de nous-mêmes, de nous protéger à notre tour en adaptant à notre action les dispositions mises en vigueur au dehors.

Croit-on que les Anglais, pour prendre cet exemple, nous sachent le moins du monde gré de les accueillir chez nous en les exemptant de tous droits de phares, alors qu'ils nous les font payer chez eux? Le seul sentiment qu'ils puissent éprouver à constater semblable gracieuseté de notre part est de nous considérer comme des jobards ou des gens incapables de défendre leur chose. Croit-on davantage que le jour où des droits de phare seront appliqués à des navires étrangers appartenant à des pays qui nous les font payer chez eux, la moindre difficulté sera soulevée? Non seulement cela peut paraitre tout naturel aux sphères intéressées, mais nous ferons alors figure de gens avisés, soucieux de maintenir constamment l'égalité dans la réciprocité des méthodes et de défendre en même temps leur trésor par les moyens les plus légitimes.

Aussi ayons-nous le désir de signaler cet ordre d'idées aux Pouvoirs compétents.

Maurice Rondet-Saint.

CONSULTEZ-NOUS pour tous règlements d'Affaires de famille en France. Nous correspondons principalement avec tous les Notaires des Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Aveyron, Lot.

Procurations pour recueillir successions, Actes notariés, Partages, Partages, Liquidations, Transactions concernant tous immeubles sitnés en France. **RENSEIGNEMENTS** précis sur la natnralisation américaine et sur la sitnation militaire de chacun. — **PAUL TEILH**, Notaire Public, 110 Sutter St., Room 401. Phone: Sntter 6515-6516.

Les visites de Legrincheux

Ce dernier dimanche soir, après un repas délicieusement copieux, et non moins délicieusement arrosé — "ça" tire à sa fin—j'étais allé m'effondrer dans mon vieux fanteuil.

Et dans une atmosphère célestement plaisante, ma pipe Victoire au bec et un livre rigolo comme tout en main, je goûtais les douceurs d'une digestion des plus heureuses.

Dix minutes ne s'étaient pas écoulées que l'on carillonnait à ma porte.

—Quel peut bien être le s....acripant qui vient ainsi me déranger, marmonnai-je.

Je vais ouvrir. C'était... Legrincheux.

Legrincheux qui, sans même s'inquiéter de ma santé, allait tont de go s'installer en maître dans "mon" fauteuil.

—Eh bien! mon vieux, lui dis-je, vous avez un culot, vous, de venir à une heure aussi tardive em....bêter vos amis.

—C'est que, me répondit-il aussitôt, j'ai à vous demander conseil sur une affaire très, très importante.

—Quelle blague!

—Pas du tout! C'est on ne peut plus sérieux. Il s'agit du rachat de la Spring Valley et je tenais à...

—Allons... Allons!... ne poussez donc pas plus avant votre sale plaisanterie! Vous savez bien, cré nom de nom, que je n'ai, moi, rien à faire dans ladite opération.

—Comment!... rien à faire?... mais votre nom, cependant, figure sur la liste du Comité des Mille! Donc...

Illico, j'interrompais mon visiteur.

—Parfaitement! lui dis-je, mon nom figure sur le Comité des Mille, mais... ça s'arrête là.

—Voyons! s'écriait alors Legrincheux, vous ne me ferez tout de même pas croire que vous n'êtes pas... intéressé dans l'affaire; que vous n'êtes pas sans toucher quelque chose?

—Ah! mon pauvre! que nenni je n'ai rien... touché! On ne me met jamais d'ailleurs que des comités où il n'y a rien à... gratter. Donc, si vous le voulez bien, restons-en là en ce qui concerne la Spring Valley et parlez-moi d'autre chose. Ou, sinon, détalez au plus vite...

Legrinchenr, tout d'abord interloqué, ne put rien articuler. Mais, pen à peu, reprenant ses sens—cependant que, sur la cheminée, il me chipait un havane de marque—il reprenait ainsi la conversation:

—Soit! parlons d'autre chose... Des Allemands, par exemple!

—Qu'est-ce qu'ils vous ont fait encore?

—Ce qu'ils m'ont fait? rien parbleu qui me touche personnellement; mais j'ai la conviction que, demain lundi, à midi, ils ne se soumettront pas à l'ultimatum de la Conférence de Londres.

—Et après?

—Après!... mais ne voyez-vous pas où je veux en venir?

—Pas la moindre idée, mon vieux!

Legrincheux se met alors à me développer tout son chapelet. Les Allemands ne se soumettant pas à l'ultimatum, cela signifie qu'ils ne nous paieront pas un sou de ce qu'on réclame, et patati... et patata...

—Ce que vous êtes simple, tout de même, lui criai-je.

Puis je continnai:

—Mais c'est dans le programme, parbleu! qu'ils ne se soumettront pas. Du moins... quant à présent!

—Quant à présent? comprends pas, entendis-je Legrincheux me répliquer.

—Minute!... Minute!... mon brave... et, tout à l'henre, vous... comprendrez

Le temps de bourrer Victoire, et je reprenais:

—Si la délégation allemande sans faire antrement do chichi s'inclinait devant les exigences des alliés, le gouvernement de Berlin, aux yeux de son propre peuple, passerait pour un gouvernement de carton Toute la nation se dresserait contre lui. Tandis que...

—Tandis que?...

—...S'il continue à crier qu'il ne veut pas se soumettre, le peuple — ce bon peuple qni n'y voit jamais plus loin que le bout dn nez—aura la conviction qne ses intérêts sont en bonnes mains et que le gouvernement est digne de toute sa confiance. Eh oni!...

—Ce que vous me dites là ne tient pas debout. me fut-il répondu. parce qne les Allemands ne se soumettant pas, c'est immédiatement l'occupation armée d'une antre partie de leur territoire...

—Justement, mon cher. Et c'est précisément ce que Berlin désire ardemment. Ouil... oui!... parce que cette mesure coercitive effectuée, il pourra dire à la nation: "Décidément, il vaut mieux nous soumottre afin d'épargner à notre pays de plus grands dangers." Et, mon brave, ça passera cette fois-ci comme une lettre à la poste. Tous les boches diront: Amen. Alors le gouvernement allemand ne craignant plns d'être critiqué. signera... tout ce qn'on voudra. Un point, c'est tout.

Comme Legrincheux semblait vouloir continuer la conversation, et qu'ainsi l'occupation de "mon" fauteuil menaçait de se prolonger outre mesure, je priai sans façon mon visiteur de prendre son chapeau et... le chemin de sa maison.

—Vous m'excuserez, lui dis-je, mais je ne me sens pas très bien, et il me tarde de me mettre au lit. Bonsoir et... bonne nuit!

Et Legrincheux déménagea en ronçhonnant, ainsi d'ailleurs qu'il est dans ses nobles habitudes.

Ce que cet animal-là est rasoir, tort de même!...

A. Maubailly.

SES QUATRIEME DENTS.

Albany, Ore., 7 Mars.

Un vieillard de 75 ans, Charles Vogel, de Southerlin, est en train de "percer" ses quatrièmes dents. Le brave vieux est très bien portant mais c'est la troisième fois qu'il perd ses dents naturelles et qu'elles repoussent.

A L'INSTAR DE L'ESPAGNE.

Paris, 7 Mars.

Les journaux annoncent qu'un impresario a loué le Stadium Pershing pour y donner le jour de Pâques une course de taureaux. Les matadores et tous les participants, chevaux et taureaux, seront amenés d'Espagne. La Municipalité n'a permis ce combat qu'à la condition que les taureaux ne seront pas mis à mort.

LE NOUVEAU GOUVERNEUR DE LA BASSE CALIFORNIE.

Calexico, 7 Mars.

Le Président Obregon a conféré au nouveau gouverneur de la Basse Californie, Epigmenio Ybarra Jr., les pouvoirs les plus étendus, l'assurant de sa confiance la plus absolue.

REDUCTION DE SALAIRES.

Omaha, Neb., 7 Mars.

Les quatre grandes Compagnies de denrées alimentaires Armour, Swift, Cudahy et Morris vont réduire tous les salaires de leurs employés de 10 à 20 pour cent. La Fédération des Travailleurs de Chicago a promis d'aider de ses ressources les 200,000 ouvriers de ces Compagnies s'ils refusent de laisser changer la journée de 8 heures.

UNE IMPORTANTE DECOUVERTE.

Paris, 7 Mars.

Le docteur Roux, directeur de l'Institut Pasteur, a présenté à l'Académie des Sicences une importante découverte susceptible de permettre l'immunisation contre la fièvre aphteuse.

VOTE D'UN DOUZIEME PROVISOIRE.

Paris, 7 Mars.

Le Sénat a adopté, par 282 voix contre 4, un douzième provisoire pour le mois de mars.

CONSUL ALLEMAND AU CANADA.

Montréal, 7 Mars.

Pour la première fois depuis 1914 Montréal a un consul allemand. L. Kempiff y est arrivé samedi soir et les Allemands résidant à Montréal lui ont fait une réception enthousiaste.

LA MEVENTE DES VINS DE BOURGOGNE.

Le commerce des vins de Bourgogne de la région de Beaune subit en ce moment une crise aiguë. Pas plus chez les propriétaires récoltants que chez les négociants en gros, on ne parvient à écouler les stocks.

On signale quelques maigres ventes pour les besoins du commerce local: vins rouges à raison de 200 à 220 francs la pièce et vins blancs, de 300 à 350 francs la pièce, suivant qualité.

La vente des vins de Bourgogne est nulle.

Jamais pareil marasme n'avait atteint les vignerons de la Côte-d'Or.

Malgré des conditions assez raisonnables, le commerce se refuse à tout achat. En moyenne, la qualité de la récolte est bonne et le rendement a été supérieur à celui de 1919.

ATTENTION!... INCOME TAX. — M. P. Teilh, notaire pnblic, 110, Sntter St., a l'honnenr d'informer nos compatriotes qu'il se tient à leur entière disposition, tons les Mardi, Jeudi et Vendredi soirs, après 7 h. 30, pour les aider à établir la feuille d'Income Tax à remettre aux autorités fédérales avant le 15 Mars, dernier délai.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

L'ALLEMAGNE ET LES ALLIES.

Londres, 7 Mars.

Les délégués allemands n'ayant pu, à l'heure qui leur avait été fixée, prendre les engagements exigés par la Conférence des Alliés, toute discussion a immédiatement cessé.

Le Dr. Simons, ministre des Affaires Etrangères et chef de la délégation allemande, a déclaré "qu'à son grand regret il ne pouvait aller au-delà des instructions lui ayant été remises par son gouvernement." Lloyd-George lui répondit immédiatement: "Dans ce cas les alliés vont prendre les mesures qui s'imposent."

Les maréchaux Foch et Wilson, appelés aussitôt à se rencontrer avec les représentants des puissances de l'Entente, ont reçu tous les ordres voulus pour qu'il soit donné suite sans plus tarder à l'ultimatum qui. la semaine dernière, avait été remis aux délégués allemands.

Dans l'après-midi le maréchal Foch a quitté Londres pour se rendre directement à Cologne où il va établir son quartier-général. Le maréchal anglais Wilson le rejoindra demain.

Demain, à la première heure, l'ordre d'avancer sera donné aux troupes d'occupation. Celles-ci se dirigeront tout d'abord vers les villes de Dulsberg, Dusseldorf et Ruhrof, trois grands centres industriels de la rive droite du Rhin.

La flotte anglaise de haute mer va très probablement lever l'ancre demain à l'aurore pour faire le blocus des côtes allemandes.

Berlin, 7 Mars.

La consternation règne dans les milieux de la capitale depuis que l'on sait que des ordres ont été donnés à l'armée alliée d'occupation de pénétrer sur la rive droite du Rhin. Les journaux reviennent à la population de ne pas s'alarmer outre-mesure, lui laissant entrevoir que fort probablement, au dernier moment, des arrangements interviendront.

Paris, 7 Mars.

Dans les milieux parlementaires on approuve hautement la conduite ferme des alliés, et l'on félicite M. Briand d'avoir par son attitude dégagée de toute équivoque, fait cesser un état de choses qui était devenu intolérable.

Tous les journaux sont unanimes à reconnaitre que le moment est venu de cesser des conversations qui n'aboutissent pas, et d'agir. "La Srance entière, dit le "Petit Parisien", approuve entièrement les mesures qui vont être prises."

Madrid, 7 Mars.

"El Diaro", le grand quotidien madrilène, dit tenir de source certaine que, avant huit jours, l'Allemagne se soumettra entièrement aux décisions prises par le Conseil Suprême à Paris.

EN IRLANDE.

Dublin, 7 Mars.

Le brigadier-général Commung, commandant les forces de la couronne à Kerry, a été tué par les Volontaires irlandais, ainsi qu'un de ses officiers et deux soldats.

Les troupes anglaises ont entouré le district de Tralee qu'ils veulent réduire par la famine.

Le Cardinal Logne, primat d'Irlande, exhorte ses prêtres à prêcher la paix, tout en déplorant l'aveuglement, l'entêtement et la partialité du Gouvernement anglais.

BRUIT DEMENTI.

Paris, 7 Mars.

Contrairement aux affirmations de divers journaux, la nouvelle du dépôt prochain d'un projet de loi élevant à dix milliards de francs l'émission des billets de banque, est complètement inexacte. Le ministre des finances n'envisage aucune émission de billets; il a annoncé également que la commission des finances de la Chambre a repoussé le projet de relèvement de 30% des tarifs de chemins de fer.

LE COMMERCE AMERICAIN EN BAISSE.

Washington, 7 Mars.

On signale un déclin sérieux du commerce des Etats-Unis avec l'Europe en Janvier et une diminution assez sensible avec l'Amérique du Sud.

Les exportations en France ont été de $35,825,000 contre $38,011,000 en Décembre; les importations ont atteint $10,012,000 contre $11,895,000.

Les exportations en Allemagne ont diminué de près de $10,000,000 et les importations de $1,000,000. Le chiffre des exportations est de $48,862,000 et celui des importations, de $4,630,000.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
7 Mars, Clôture.

Paris, francs	13.50
Londres, livre sterling	3.94
Bruxelles, francs	13.00
Rome, lire	27.20
Madrid, pesetas	14.25
Hambourg, marks	1.68
Indo-Chine, piastre	6.00

LA CONTRE-REVOLUTION EN RUSSIE.

Helsingfors, Finlande, 7 Mars.

Le mouvement contre-révolutionnaire s'étend de plus en plus en Russie. Les nouvelles qui parviennent ne laissent plus aucun doute à ce sujet. On dit Pétrograd entourée de troupes déterminées à renverser le régime des Soviets. Certains quartiers de la ville sont en flammes. Lénine et Trotsky auraient pu s'échapper sans avoir été reconnus.

Dans certaines parties de la Russie le pouvoir a été complètement enlevé aux Commissaires rouges et des délégués nommés par les paysans leur ont été substitués.

A Kronstadt le gouvernement provisoire a lancé un manifeste à tous les Russes les engageant à s'unir pour la libération de leur pays.

"L'heure est venue, disent les signataires de la proclamation, de nous libérer du joug ignoble que Lénine et ses partisans nous imposent depuis trois ans. Que tous les Russes se rallient autour du drapeau de la contre-révolution, et bientôt ce sera la délivrance tant désirée et le retour à une situation normale. Citoyens, sans défaillance aucune, prenez les armes pour le salut de votre patrie. Libérés du terrorisme nous redeviendrons un grand peuple."

Londres, 7 Mars.

Le Comité des réfugiés russes a reçu hier, par message spécial, confirmation des heureux débuts de la contre-révolution. Les auteurs du mouvement affirmeraient que dans quelque quinze jours le régime rouge aura complètement cessé d'être.

Paris, 7 Mars.

Le "Parlement russe de Paris" a été informé que les troupes rouges du Soviet sont entièrement démoralisées et qu'elles se refusent à obéir aux ordres transmis par le Comité directeur. Un grand nombre de leurs unités ont passé dans les rangs des contre-révolutionnaires. On s'attend pendant la présente semaine à des événements qui vont jouer un rôle décisif pour la libération de la Russie.

POUR UN PACTE ANGLO-AMERICAIN.

Londres, 7 Mars.

Sir Sidney Low recommande l'élaboration d'un pacte anglo-américain permettant au Japon son expansion en Sibérie et en Mandchourie.

Il fait remarquer que la Sibérie est une terre magnifique abondant en mais, en forêts, en mines d'or et de fer dont l'exploitation serait un excellent champ d'action pour les capitalistes et les explorateurs japonais.

Il termine en disant qu'ainsi occupé le Japon oublierait ses prétentions sur la Chine, l'Australie, les Iles Sandwich, les Etats-Unis et nos Colonies sur les côtes du Pacifique.

LA PRESSE DU JAPON HOSTILE A L'AMERIQUE.

Tokio, 7 Mars.

Les journaux du Japon sont unanimes dans leurs attaques contre les Etats-Unis au sujet du protectorat de l'île de Yap.

L'un d'eux dit que si les Japonais cèdent un pouce, l'Amérique prendra une yard. Un autre dit que le projet de fortifier plus efficacement l'île de Guam est étrange de la part des Etats-Unis qui accusent le Japon d'être militariste.

INCENDIE D'UNE CATHEDRALE.

Chicago, 7 Mars.

Le feu a détruit hier soir l'intérieur de la Cathédrale de Saint Pierre et Saint Paul. Les dommages sont évalués à $100,000. Cette cathédrale de la secte épiscopalienne est l'une des plus vieilles de la ville. Elle fut construite pendant la guerre civile.

LA VERITE SUR PANAMA.

San Salvador, 7 Mars.

Le Gouvernement de Costa-Rica a assuré le représentant des Etats-Unis qu'il ne convoitait aucune partie du territoire appartenant vraiment à Panama mais qu'il exigeait celui que les traités et les arbitres lui ont attribué.

Les troupes de Costa Rica ont mis en fuite un millier de leurs adversaires à Golfo Dulce. Dans la région de la rivière Coto, 800 soldats du Panama ont mis à mort 50 soldats de Costa-Rica.

UN CERCUEIL LOURD.

Minneapolis, 7 Mars.

Il a fallu dix porteurs pour transporter la bière d'une négresse, Mrs. Fannie Cumberland. La défunte pesait 600 livres. L'enterrement avait été retardé pour la construction d'un cercueil spécial.

DR. GEORGE MAYERLE, Opticien, s'occupant spécialement de la vue, depuis 25 ans à San Francisco, corrige les défauts de la visiop. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

AVIATEURS ANGLAIS AU JAPON.

Londres, 7 Mars.

Trente aviateurs ont quitté Londres à destination du Japon où ils vont coopérer à la construction de la flotte aérienne de ce pays. Ces hommes ont été engagés à Londres par l'ambassadeur du Japon sans qu'ait été consulté le Gouvernement anglais. Le salaire offert à ces aviateurs est, dit-on, exorbitant.

NOUVEAU TREMBLEMENT DE TERRE.

St. Louis, Mo., 7 Mars.

Le sismographe de l'Université de St. Louis a enregistré hier un tremblement de terre considérable qui a duré de 1.29.54 à 2.14 du matin. Deux chocs ont été ressentis. Le centre du tremblement de terre était à 1600 milles au Sud-Est de Saint-Louis.

NOUVELLE PHASE DE LA PROHIBITION.

Washington, 7 Mars.

La nouvelle administration se trouve confrontée par de nouvelles exigences du parti de la Prohibition. Les fabricants de produits contenant de l'alcool, de vins et de liqueurs, et les négociants en produits chimiques n'auraient plus le droit de disposer, par l'intermédiaire d'autres marchands, d'aucun produit alcoolisé. Les prêtres et les pasteurs faisant usage de vin au titre sacramentel, protestent contre cette mesure. Les capitaines de navires protestent également sur l'application de la prohibition à bord de tout navire américain même en dehors de la limite de trois milles.

NOUVEAU GENRE DE SUICIDE.

Beatrice, Nebraska, 7 Mars.

Un pensionnaire de la Maison de santé s'est suicidé en se jetant dans le réservoir d'eau bouillante de l'établissement.

NOUVELLE SOURCE DE PETROLE.

Dawson, 7 Mars.

On annonce la mise en exploitation d'un puits de pétrole au Fort Norman, territoire du Yukon. Le puits a donné dès le premier jour 1500 barils de pétrole. Fort Norman est à 400 milles au sud de l'Océan Arctique, et à 500 milles à l'est de la frontière de l'Alaska.

AVIONS DE POLICE.

Dixon, Ill., 7 Mars.

Les gardes-chasse fédéraux se servent d'avions pour arrêter les braconniers qui en ce moment tuent des canards sauvages hors de saison. Six hommes ont été ainsi arrêtés et condamnés à $35.00 d'amende chacun.

LES GRIZZLIES DE SAN FRANCISCO.

Les Grizzlies de San Francisco, non pas ceux de la ménagerie du Golden Gate Park, mais ceux du 144ème régiment d'artillerie de campagne qui ont pris leur nom, vont donner une grande fête le 19 Mars.

Un grand dîner d'adieu sera offert par eux au Général Liggett, qui va prendre sa retraite.

Le colonel Mullaly, qui a organisé les Grizzlies, leur promet une reproduction cinématographique de leur histoire depuis leur formation jusqu'aux batailles auxquelles ils ont pris part snr le sol de la France. Le lendemain une véritable armée d'automobiles les conduira à un grand pique-nique dans les environs de San Francisco.

MENACE DE DEPORTATION.

(De l'"Union Nouvelle" de Los Angeles):

Un nommé David Peyrout a été arrêté cette semaine par le "Commissioner" de l'immigration sous l'accusation d'avoir fait venir de l'Est à Los Angeles une jeune Française et de lui avoir payé son voyage. La jeune femme en question était arrivée récemment de France et aurait épousé immédiatement un nommé Elie Daboul, Syrien d'origine et actuellement natnralisé américain. La rougissante fiancée aurait, presque le même jour, quitté son époux.

Peyrout est en prison et son cautionnement a été fixé à $2,000. Comme il n'a pu fournir cette somme il y restera jusqu'au 14 Mars, jour où il passera en jugement. Les journaux prétendent qu'il serait un déserteur français. S'il est prouvé qu'il a payé le voyage à la jeune femme en question il tombe sous le coup du "Mann Act Law" et c'est le pénitencier qui l'attend et la déportation ensuite.

Quant à la jeune femme, elle se trouve actuellement à la "Y. W. C. A." et si, comme elle l'affirme, son mari Elie Daboul, de Lawrence, Mass., était citoyen américain au moment de son mariage, elle ne pourra être déportée.

J'ai obtenu les résultats les plus complets auprès de centaines de mes clients, qui m'ont exprimé leur entière satisfaction. Je suis certain de réussir de même pour vous et je garantis que vous serez content de mon travail.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

AU FRENCH WAR ORPHANS' CLUB

L'Œuvre a renouvelé son Comité pour l'Exercice 1921-22, ainsi que suit:

Présidente, Mme G. Pouchan.
Vice-Présidente, Mme A. Nicolas.
Secrétaire, Mme B. Plégat.
Trésorière, Mme L. Vorbe.
Directrice des Whist Parties, Mme J. Gordon.
Sous-Directeur, M. R. Valci.
Mesdames F. Cames, E. Lauray, M. Salion, J. Trouillet, M. Loustaunau, E. Levillain, M. Labarthe, M. Albouze; Mlle M. Serres; MM. J. Mérienne, P. A. Bergerot, A. Vorbe.

Le Comité a voté à l'unanimité des remerciements à M. Jules Mérienne, trésorier de l'Œuvre depuis sa fondation, pour le dévouement constant qu'il apporta dans l'exercice de son mandat.

* * *

L'Œuvre a reçu la lettre suivante:

Paris, 12 Février 1921.

Mme G. Pouchan,
Présidente du "French War Orphans' Club",
San Francisco, Californie.

Ma chère Présidente,

J'ai bien reçu le chèque de 10,000 Frs. que le "French War Orphans' Club" a eu la générosité de nous faire parvenir pour nos Orphelinats de filles de Bry-sur-Marne.

Et je tiens à vous exprimer d'une façon toute particulière ma profonde gratitude pour l'aimable et si dévouée sympathie avec laquelle vous secondez, votre Comité et vous, les efforts que nous faisons en vue de remplacer auprès des orphelines de guerre leurs papas morts au Champ d'honneur.

Je vous prie d'être mon interprète auprès de tous les Membres de votre Comité pour leur dire la vive et affectueuse reconnaissance que nous leur gardons, mes mignonnes et moi.

Nous sommes d'autant plus sensibles à ce beau geste d'amitié qu'une plus grande distance vous sépare de nous et que vous êtes moins à même, par suite, de vous rendre compte de tout le bonheur que nous pouvons procurer à ces chères petites, grâce à dos cœurs généreux comme les Membres du Comité du "French War Orphans' Club".

Veuillez donc recevoir, ma chère Présidente, avec mes nouveaux et très chaleureux remerciements, l'entière assurance de mes sentiments les meilleurs.

Signature illisible.

"L'AMI FRITZ" A "LA GAITE FRANÇAISE."

Revoir notre Alsace d'autrefois a dû être un plaisir bien doux pour ceux d'entre-nous qui ont pu faire le voyage de Franco depuis la guerre. C'en était un bien grand pour les autres do la revoir si finement représentée sur la coquette scène de notre Gaité Française. Le choix qu'a fait Ferrier de cette délicieuse comédie pour la seconde série do ses représentations est fort heureux et le choix do ses interprètes ne l'a pas été moins.

Lui-même d'abord, l'ami Fritz, Kobus aux noirs favoris, simple, généreux et gai, communique à toute la salle cette caractéristique implicite du bon bourgeois d'Alsace et nous fait avoir ses amis le "Rebbe" David Sichel, l'arpenteur Frédéric, Hanezo le percepteur, et ce bohémien de Joseph, qu'il invite tous à un succulent déjeuner. Et pas un déjeuner de scène, s'il vous plaît. Conscience ou gourmandise, qui sait? Mais les vivres m'ont paru n'être pas en carton.

Le Rabbin, le "Rebbe", en patois du pays, c'est Fallon, qui s'est aussi montré un véritable artiste. Il faut avoir l'entêtement proverbial d'un Alsacien pour résister à des offres de mariage. Et cet entêtement chasse cependant sur une ferme qui lui appartient. L'obstiné Fritz. Mais il y rencontre Suzel, Suzel qu'il a connue enfant, et qui grandie, sous les traits charmants d'Emilienne Pairrières, fait naître chez Fritz ce doux sentiment auquel ces têtus d'Alsaciens ne peuvent non plus résister. Eh dame! quand Suzel c'est Emilienne, il n'y a rien de surprenant au "coup de foudre". Celle que j'appelais autrefois un diable en jupon, s'est bien assagio pour l'ami Fritz. Tendres regards, gestes ingénus, qui soulignent une diction charmante, c'est une nouvelle Emilienno. Son émotion, en entendant le Rebbe la comparer à Rebecca, a été vraiment contagieuse et plus d'un célibataire endurci de la salle aurait bien voulu, j'en suis sûr, faire exprimer un doux aveu à Suzer par ce malin Rebbe Fallon. Aussi lorsque Ferrier, Fritz, avoue enfin son amour au dernier acte, après une scène de jalousie suscitée par le Rebbe, on comprend que les deux autres récalcitrants, Hanezo et Frédéric, vont bientôt aussi tomber dans le piège de Cupidon tendu par Fallon.

Frédéric et Harezo, je veux dire Dubarley et Puttaert, ont été comiques au possible, depuis le costume vieillot jusqu'au geste effaré et au rire bon enfant.

Les rôles secondaires de Catherine et de Lisbeth, jonés par Marie Garde et Mariette Cardona, ont été interprétés avec un art véritable, dignes de rôles de premier plan.

J'ai dit déjà l'émotion profonde soulevée dans la salle par le jeu du violoniste merveilleux qu'est Louis Pair! Son successeur aux prochaines représentations, Ed. Baron, devra faire un véritable miracle pour être autant admiré.

Les figurants, tous élèves de Ferrier, font véritablement honneur à leur professeur.

Aussi mes bons amis, ceux d'entre-vous qui n'ont pu avoir de place à la première feront bien de retenir pour les prochaines. C'est un spectacle qu'aucun Français ne doit laisser passer sans aller l'applaudir, et quelle leçon pour les spectateurs américains.

J. M. Chenard.

GRAVE INCENDIE AU ST. FRANCIS

Hier matin nne explosion d'origine inconnue s'est produite dans la blanchisserie située à l'étage supérieur de l'hôtel St. Francis. Les hôtes et les employés de l'établissement se sont sauvés en costume de nuit dans le hall du rez-do-chaussée. Le feu n'a pu être éteint qu'après trois quarts d'heure d'efforts les plus énergiques des pompiers. Les pertes sont estimées à $100,000. Il n'y a pas eu d'accidents de personnes.

LA FETE DE ST. PATRICK.

Les Irlandais et descendants d'Irlandais résidant à San Francisco se préparent à célébrer leur Saint national le 17 Mars. Il y anra lo matin une grande procession suivie d'une grand'messe à l'église St. Pierre, dans la rue Alabama. La fête se continuera par une célébration au Civic Auditorium où, le soir, sera aussi donné un concert, suivi do bal.

AUTRE VOL D'ALCOOL.

Se servant d'un auto-truck volé à la Marathon Draying Co., des voleurs ont enlevé de l'entrepôt du Gouvernement au No. 675 do l'avenue Trait, seize barils d'alcool de grain évalués à $100,000. Le vol a été fait entre 6 et 7 houres du matin dimancho dernier. On n'a jusqu'à présent retrouvé aucune trace des voleurs ni de leur butin. Le capitaino de police John J. O'Meara croit cependant que l'alcool n'a pu être transféré à plus de dix blocs de l'entrepôt. Les agents ont commencé des perquisitions minutieuses dans tout le quartier.

PASSAGERS INDIGNES.

Les passagers américains du vapeur "Shinyo Maru", arrivé hier à San Francisco, sont indignés de l'insolence du capitaine japonais Y. Maki, qui a refusé do faire jouer le "Star Spangled Bonner" le jour anniversaire de Washington. Le chef d'orchestre avait, paraît-il, promis la veille de faire jouer l'hymne national américain mais l'heure venue s'excusa en disant que le capitaine Y. Maki s'y opposait.

MORT SUBITE.

Une femme de 46 ans, Suzanne Dixon, domestique chez M. G. Bergner, au No. 1300 de la 48me avenue, a été trouvée morte dans sa chambre. La pauvre femme s'était plaint de violentes douleurs de tête. Les médecins ont ordonné une autopsie pour déterminer la cause de la mort.

NE NOUS EN FAISONS PAS

MES cheveux blanchissent et mes idées... s'obscurcissent.

VOILA que les hostilités ont repris entre Panama et Costa-Rica. C'est sans doute que la température e'est rafraîchie.

ON vote toute la journée à San Francisco pour autoriser la Ville à racheter la Compagnie des Eaux. Il s'agit de 38 millions do dollars. O/K. quant à moi.

AUJOURD'HUI Ste Clotilde. Toutes les personnes qui l'invoquent sont assurées de ne mourir que lo jour où se produira leur décès.

REVENUE la saison des vents. Des grands vents, s'entend; parce que les... autres, d'un bout de l'année à l'autre on ne cesse de les sentir.

QUI se jette à l'eau se mouille. Mais qui se mouille le gosier n'aime pas l'eau.

QUELQU'UN me disait hier qu'il ne lisait jamais au lit. Que sitôt couché, d'une main il fermait le gaz et de l'autre il s'endormait.

ON me signale au cimetière Holy Cross cette savoureuse épitaphe: "A ma femme morte avant moi, reconnaissance éternelle."

LES Allemands vont mal. Ils sont de plus en plus atteints au... rein.

CE dernier samedi soir j'ai fait visite à un ménage où il m'a été donné de constater que l'accord n'existait qu'au piano.

TOUS les tailleurs devraient être pendus haut et court dès l'instant qu'ils sont découpeurs de patrons.

NE m'oubliez pas dans vos prières.

Pierre-Marie.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 14 février 1921.

Nous faisons l'apprentissage du scrutin de liste qui, comme tous les autres modes de scrutin, a ses avantages et ses inconvénients. Ses avantages: pouvoir provoquer un courant d'idées politiques; ses inconvénients: c'est qu'il suppose de fortes ressources financières. Ainsi, aux dernières élections du 16 novembre 1919, les groupements connus sous le nom de "Bloc national," qui ont obtenu la majorité, ont dépensé des sommes énormes. Un consortium avait réuni soixante millions qui furent mis à la disposition des comités. Ce fut M. Marsal, alors directeur d'une grande banque parisienne, qui fut le trésorier de cette souscription, et il s'acquitta de ses fonctions de manière à mériter d'être choisi comme ministre des Finances quand M. Millerand, qui l'avait vu à l'œuvre, forma son cabinet. Une partie de ces 60 millions m'a permis de copier la liste; je me garderai bien de la reproduire. D'abord, c'est inutile, et puis on s'expose à des réclamations qu'il est sage d'éviter. Mais je vois que le plus fort prenant est inscrit pour quatre millions et le moins exigeant, quoique d'une réelle importance, pour cinq cent mille francs. Il faut ajouter qu'aucun de ces journaux ne peut être accusé de s'être vendu, puisque tous soutenaient, bien avant les élections, les idées pour lesquelles on les a aidés. Ils pouvaient répéter le mot de Mirabeau, qu'on avait convaincu d'avoir reçu de l'argent de la Cour: "On me paye, mais on ne m'achète pas." Puis, le papier est si cher!

Voici que la question de l'argent se pose à nouveau, puisque nous allons avoir de nouvelles élections législatives pour deux députés dans le deuxième secteur. Il est évident que les candidats du Bloc National n'ont pas à s'en préoccuper. La générosité des souscripteurs de novembre n'est pas épuisée. Mais les autres listes: radicale, socialiste, indépendante, communiste et révolutionnaire? Comment vont-elles supporter les dépenses fort élevées?

Les comités ont calculé qu'il faudrait une somme de 300,000 francs pour les seules dépenses matérielles: affiches, circulaires, réunions, sans parler de la propagande par les journaux envoyés à domicile. Comme il n'y a que deux sièges à pourvoir, cela représente 150,000 francs par candidat. Les socialistes et les révolutionnaires, pouvant compter sur le dévouement gratuit des afficheurs, distributeurs, etc., dépensent beaucoup moins. Mais enfin, voilà des chiffres moyens qui donnent une idée approximative des difficultés finnacières auxquelles on se heurte avec le nouveau mode de scrutin. Il faut ou des candidats très riches, ou des candidats soutenus par des puissances d'argent qui n'ont pas l'habitude de donner rien pour rien.

Ne serions-nous sortis des pestilences des mares stagnantes que pour tomber dans un autre danger?

En attendant, les listes se forment, et si on trouve plus de candidats qu'on ne veut, on ne trouve pas toujours ceux qu'on désirerait. Plusieurs se récusent ou se dérobent. On ne risque pas de voir les postulants manquer, mais il y a une sorte de grève des hommes de premier rang qui s'imposeraient par leur science, leur probité et leur caractère, ce qui constitue ou devrait constituer le bon député. Car le suffrage uiversel n'a pas d'autres excuses que de porter au pouvoir les meilleurs. C'est ainsi que l'avaient compris nos pères de 1848, quand ils se lancèrent dans cette généreuse aventure. "Nous voulons, disait Ledru-Rollin, que tout le monde puisse voter pour les meilleurs, les plus instruits et les plus honnêtes. Voilà la vraie signification et le but du suffrage universel."

Nous sommes parfois loin de compte.

Jean-Bernard.

L'AVIATION COLONIALE

C'est un succès significatif de notre aviation coloniale que le raid Hanoï-Saïgon exécuté par M. Le Gallen, gouverneur intérimaire de l'Indochine. En trois jours, une grande partie des territoires de la France d'Asie ont été survolés. Du 13 au 16 janvier, la route aérienne qui doit assurer les plus rapides communications entre les deux capitales à été parcourue.

L'évènement appelle quelques commentaires, car c'est la première fois qu'une telle inspection a lieu. Nous y voyons le résultat de la politique de l'air que MM. Albert Sarraut et Maurice Long ont décidé d'appliquer là-bas. Ils ont compris qu'au moment où toutes les puissances du Pacifique cherchent à s'assurer des flottes puissantes et, à grands frais, organisent leurs transports aériens, l'Indochine ne devait pas replier ses ailes et s'endormir.

A la vérité, aucun danger extérieur ne nous menace de ce côté et le point de vue de la défense militaire — sans être négligeable — n'est point, en l'occurence, l'argument le plus décisif. C'est surtout par sa collaboration à la vie politique et économique de nos possessions et des pays protégés que l'aéronautique est appelée à rendre d'indispensables services.

Les voies ferrées ne forment encore qu'un réseau fragmentaire et insuffisant. Les routes sont, à certaines époques de l'année, coupées par l'inondation. L'arrière-pays se trouve souvent isolé. Par l'aviation l'Indochine obtiendra l'unité désirable dans ses relations avec ses villes essentielles, avec ses frontières maritimes et, par conséquent, avec le reste du monde. Grâce à l'aviation, à l'hydravion, au glisseur, il n'y aura bientôt plus de région qu'on ne puisse atteindre. Il s'agit de combiner méthodiquement ces trois moyens pour avoir la certitude en toute saison de toucher le but.

—ooo—

Aussi bien, selon les calculs des techniciens, il suffira de créer en tout cinquante terrains d'atterrissage au Tonkin, quarante en Annam, vingt en Cochinchine, trente au Laos et au Cambodge, pour que les pilotes remplissent à travers toute l'Indochine les missions d'ordre divers qui leur seront confiées.

Déjà un bon nombre de ces stations ont été choisies et préparées de telle sorte que M. Le Gallen a été en mesure — sans arrangements spéciaux et avec le matériel ordinaire — de franchir les quatorze cents kilomètres qui séparent Hanoï de Saïgon, et cela tantôt en avion, tantôt en hydravion.

Mais il importe de multiplier les aérodromes où se poseront les pilotes et de réduire leurs risques. L'Indochine, avec ses vastes deltas qui se transforment en nappes d'eau infinies, ses fleuves débordants, ses lacs, ses rizières étroitement compartimentées, sa jungle épaisse et ses montagnes, offre très peu d'endroits naturellement accueillants aux aviateurs. La variété des obstacles est inouïe. Sans itinéraires bien définis, sans points d'atterrissage choisis d'avance, sans dépôts d'essence installés, on ne saurait entreprendre de longs voyages.

Or, il faut arriver à une exploitation normale, régulière, incessante, des grandes lignes rayonnant d'Hanoï vers le nord du Tonkin et au sud vers Vinh, avec embranchements sur Hué et le Laos. De Saïgon, on peut s'engager sur les lignes du Cambodge et sur la ligne qui suit la côte en direction de Tourane. Quelques heures de vol suffisent pour gagner des pays auxquels on n'accède ordinairement qu'en quinze jours, soit par terre, soit grâce à la navigation fluviale.

N'oublions pas aussi que l'avion actuellement en usage, peut emporter, en plus de son essence et de son pilote, 400 kilogrammes de marchandises. Le prix du voyage est, certes, assez coûteux. Il reste, néanmoins, abordable et, si les constructions se multiplient, on est en droit de prévoir une certaine baisse. L'Indochine possède tous les matériaux nécessaires à l'aviation: huile de ricin, caoutchouc, vernis, bois et textiles. Sauf le moteur, elle pourrait se suffire à elle-même. De même qu'elle construit une flotte maritime, elle construira un jour, avec ses propres moyens, sa flotte aérienne.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros

INC.

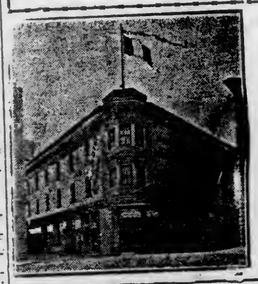
"The House of Courtesy"

LE PRIX DES VETEMENTS DIMINUE-T-IL?

Oui! dans nos Magasins, grâce aux grandes quantités que nous achetons. Nous avons à votre disposition le plus grand choix qui ait jamais été reçu en ville. Voyez nos étalages!

On parle Français

Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

Mme J. Desbarats, Propriétaire

55 COLUMBUS AVE.
Ancienemment Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension,
à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraichissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS
"ADRIATIC," 16 février — "OLYMPIC," 19 mars

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—Maison fondée en 1878—

Grande Vente Annuelle

Toutes les Marchandises Sacrifiées à
MOITIE PRIX

MANTEAUX ROBES ET COSTUMES TAILLEUR $14.75, 19.75, 24.75
VALANT PLUS DU DOUBLE

ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
HOWARD BUILDING — Chambres 210-211-212-214
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

le Prince Sixte de Bourbon Raconte Comment l'Autriche Espera Conclure une Paix Separee

L'essentiel a été dit sur les négociations menées secrètement, du début de décembre 1916 aux premiers jours d'octobre 1917, par l'ex-empereur Charles d'Autriche, tantôt seul, et tantôt d'accord avec son ministre des affaires étrangères, le comte Cernin, pour conclure avec l'Entente une paix séparée. Aussi, n'est-ce point avec le dessein de ranimer le débat institué une première fois en avril 1918, ouvert de nouveau en janvier 1920, sur le point de savoir si l'on eût pu mettre l'Autriche hors de cause, que le prince Sixte de Bourbon vient de consacrer un volume à l'histoire de ces négociations, auxquelles il prit officieusement, une part très active. ("L'Offre de Paix Séparée de l'Autriche," Plon, Nourrit et Cie, éditeurs.) Il livre simplement à l'opinion des documents, des textes authentiques, auxquels il se contente d'ajouter — c'est la note personnelle qui vient accentuer le relief du récit — les impressions que lui ont laissées ses entrevues avec les hommes d'Etat et les personnages politiques que les circonstances lui ont fait rencontrer.

Les faits s'enchaînent au jour le jour dans ce récit tout simple et sincère. On ne peut suivre sans émotion les oscillations et les revirements que leur imprime le choc des volontés en présence. La trame en est connue. C'est le 5 septembre 1916 que se produit la première offre de l'Autriche, initiative toute personnelle de l'empereur Charles. Il n'a consulté personne. Il n'a pas même mis au courant de sa démarche son ministre des affaires étrangères, le baron Burian. Peu après, Burian est remplacé par le comte Czernin. Celui-ci intervient. Une note est adressée par lui au gouvernement français. La teneur en paraît inadmissible. Mais au cours d'une entrevue, le 5 mars 1917, avec le président de la République, le prince Sixte communique une note secrète de l'empereur, qui corrige les termes de la note Czernin. Le prince est invité à se rendre officieusement à Vienne. Sa place est au front, pense-t-il, au front belge, où il a pu obtenir de servir dans les rangs des combattants. Il hésite. Mais une voix féminine se fait entendre, la voix de sa sœur, devenue depuis quelques mois l'impératrice Zita: "Ne te laisse pas arrêter, lui écrit-elle, par des considérations qui, dans la vie courante seraient justifiées. Pense à tous ces malheureux qui vivent dans l'enfer des tranchées, qui y meurent par centaines tous les jours, et viens."

De son voyage, le prince rapporte la lettre du 24 mars 1917, celle-là même qui fut publiée, on se souvient dans quelles circonstances, le 12 avril 1918, par M. Clemenceau. A ce moment, l'Autriche a un désir immodéré de paix. Elle se sent épuisée. Le dessein de l'empereur Charles est de mettre l'Allemagne au courant des conditions dans lesquelles pourrait être dès maintenant, conclue la paix avec l'Entente. Si l'Allemagne refuse, l'Autriche fera une paix séparée. On peut croire un moment que les pourparlers engagés vont aboutir. Une date est même envisagée pour la signature, celle du 15 juin 1917. Le baron Sonnino oppose le veto de l'Italie à la conclusion prévue des négociations. Toute conversation est interrompue.

En juillet 1917, entrée en scène du comte Armand et du comte Revertera. Leur conversation se poursuit pendant les mois de juillet et d'août. Un temps d'arrêt. Du 2 au 12 octobre 1917, dernière offre de l'Autriche et refus définitif de M. Ribot, ministre des affaires étrangères. Survient l'affaire de Caporetto. L'Autriche est rejetée dans les bras de l'Allemagne plus étroitement que jamais. Czernin représente la France comme ayant sollicité la paix. Réplique foudroyante de M. Clemenceau: "Le comte Czernin a menti," et publication de la lettre du 24 novembre 1917 de l'empereur Charles.

Avec autant d'attention que les faits eux-mêmes, le prince Sixte de Bourbon a noté maints détails des propos tenus par ses divers interlocuteurs. Ce n'est pas là, certes, la partie la moins attrayante de son ouvrage. Ses vues fort judicieuses concordent d'ailleurs presque toujours avec celles des politiques et des diplomates les plus avisés. Dès le mois de janvier 1916, on pense que, un jour venant, il pourra jouer dans les négociatoins de paix, lorsqu'elles s'ouvriront, un rôle des plus heureux. L'empereur Charles, son beau-frère, est depuis le 28 juin 1914, héritier du trône d'Autriche-Hongrie. Les jours de François-Joseph sont comptés. Or, le futur empereur n'aime pas les Hohenzollern, dont il juge la tutelle écrasante. Sa femme, toute française de cœur, exerce sur lui une influence certaine, qui s'oppose heureusement à celle, toute allemande, du prince Elie, gendre de l'archiduc Frédéric. Il y a à la cour d'Autriche, et dans les milieux gouvernementaux autrichiens, des antagonismes à exploiter au profit de l'Entente. Le prince est averti de tout cela mieux que personne. "Nul plus que vous, lui dit, en novembre 1916, M. Jules Cambon, ne pourra agir, non pas maintenant, mais au moment de la paix, sur votre beau-frère." Et quelques instants plus tard, il ajoute: "Le sort de ceux qui règleront la paix ne sera pas enviable. Ils recevront plus de pommes cuites que d'eau bénite."

Si l'on veut, par surcroit, connaître un autre aspect de cette âme de diplomate, son asepct de soldat, qu'on lise tel fragment de lettre écrite du front belge, citée dans l'avant-propos placé en tête du volume par M. de Manteyr. Je serais étonné qu'on n'en goutât pas le son clair et bien vibrant.

André Pavie.

—:o:—

M. BRIAND ET L'EXPEDITION DE SALONIQUE

"L'Indépendance roumaine" (de Bucarest), publie un article du général Rudeanu sur M. Briand.

"On ne peut rappeler Verdun et Salonique, ces deux gloires françaises, sans évoquer le nom d'Aristide Briand"

Après avoir rappelé le rôle joué par M. Briand dans l'expédition de Salonique, et montré la situation où se trouvaient les troupes du général Sarrail, le général Rudeanu ajoute:

"M. Briand me fit appeler et m'exprima ouvertement son anxiété, au sujet de l'armée alliée de Salonique, si l'intervention roumaine tardait à se produire.

"Son admirable intuition, son bon sens lui faisaient encore cette fois toucher à la vérité.

"Le haut commandement allemand, d'accord avec le commandant en chef des armées bulgares, avait réellement formé le projet d'infliger une défaite définitive aux forces alliées de Salonique et de liquider ainsi, une fois pour toutes, la question balkanique. L'entrée en guerre de la Roumanie entrava ce nouveau plan des empires centraux.

"Le maréchal Hindenburg nous le confirme dans son ouvrage sur la guerre: "Ma vie."

"Nous ne déplacerons certainement pas une seule feuille des lauriers immortels dont s'est couverte l'armée française et ses chefs devant Verdun, en ajoutant: quand l'offensive contre Salonique était arrêtée, le maréchal Hindenburg obtenait de l'empereur le bien pénible ordre de cesser aussi l'offensive contre Verdun.

"Cette grave résolution, nous dit Ludendoff dans ses souvenirs, était impérieusement dictée par la nécessité de retirer de nombreuses troupes du front d'occident pour les envoyer contre la Roumanie."

Le général Rudeanu montre ensuite que M. Briand, qui avait accepté le pouvoir dans un moment particulièrement difficile pour les alliés, l'a quitté en laissant à son successeur, grâce à son énergie et à son habileté, une situation militaire et politique excellente.

Le général roumain parle en ces termes du rôle joué par M. Briand:

"Le grand mérite de M. Briand est d'avoir reconnu l'importance militaire et stratégique du facteur roumain, avec la même clairvoyance qu'il avait eue pour Salonique. Grâce à sa prodigieuse habileté, à sa sagacité affinée, doublée par moments d'une inflexible volonté, M. Briand parvint à plier les vues politiques de la Russie devant les intérêts supérieurs de la guerre et facilita ainsi l'entrée en guerre de la Roumanie."

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etat-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Paolo
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN
668, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir.
Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 168

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1900
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4949

P. Février D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN

St. Germain
RESTAURANT 50-54 ELLIS STREET PHONE SUTTER 8900
Déjeuner: $1.00; Dîner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
C. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me at 7me
Bar at Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4626

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

GRANDE REDUCTION
SUR TOUS LES ARTICLES
—CHEZ—
HIRSCH FRERES
Le Grand Magasin de Confections pour Hommes et Enfants
949-951 Kearny St.
PRES DE PACIFIC

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

B. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

L'EMBÛCHE SANGLANTE

Par JULES MARY

— 85 —

TROISIEME PARTIE

VI

Pas un coup de fusil n'avait encore été tiré. Les deux armées étaient pareilles à deux adversaires, sur le terrain du duel, qui mesurent leurs forces avant d'en venir aux mains. C'était surtout vers Montretout que les mouvements se dessinaient. C'était de ce côté que l'engagement allait débuter. Une batterie venait de prendre position en avant de Suresnes. La fusillade allait commencer dans la plaine, au pied du Mont-Valérien, puis dépasser la ferme de la Fouilleuse, dans le fond du vallon, et remonter dans la direction de Montretout et de Garches.

Les mains crispées autour des barreaux de la fenêtre, Gauthier, sans un mot, regardait l'immense panorama qui se déroulait devant lui.

Il pensait:

— En ce moment, mes camarades ont constaté que j'ai disparu. Ils disent que j'ai fui la bataille et m'accusent de lâcheté.

Et quittant la fenêtre et se tournant vers Montmayeur:

— Laissezmoi partir!

— Non.

— De quel droit me retenez-vous?

— Oh! je n'en ai pas d'autre que celui du plus fort.

— Quel est votre but?

— M'entretenir avec vous, en ami.

Gauthier eut un geste de honte et de rage.

— Misérable! dit-il.

Le brouillard se dissipait lentement. Dans quelques minutes, ce serait le jour, c'est-à-dire la bataille, c'est-à-dire la désertion et le déshonneur. A travers mille dangers, au risque d'être bientôt trahi par son uniforme qu'il n'avait pu quitter, Gauthier voulait traverser cette zone neutre qui s'tend entre deux armées, sur le champ de bataille. Il eût trouvé la mort peut-être dans cette course insensée. Peu lui importait! La mort, c'était l'honneur! Attendre plus longtemps, au contraire, c'était être accusé de lâcheté!...

— Enfin, quel est votre but? Que voulez-vous de moi?

Montmayeur, depuis quelques secondes, s'était levé, et, debout contre le coin de la table, écrivait quelques lignes.

Il y avait là un buvard avec des lettres et du papier. Il en avait besoin parfois pour résoudre ses problèmes physiques ou chimiques.

— Ce que je veux? C'est bien simple! Je veux être votre ami et je veux que tout le monde le sache. Je veux que vous m'écriviez de votre main et que vous me signiez cette lettre. Lisez.

Il tendit le papier à Gauthier. Celui-ci le prit et lut ces lignes:

"Aujourd'hui, dix-neuf janvier, au matin de la bataille qui va se livrer, et dans laquelle je puis trouver la mort, devant Dieu qui peut-être me jugera tout à l'heure, je jure que les déclarations de Claudine et de Lucienne sur M. Jean de Montmayeur ne reposent sur aucun fondement. Je jure que M. de Montmayeur est innocent du crime dont elles l'accusent. Je déclare hautement que Jean est mon ami et qu'une accusation pareille ne peut être regardée comme sérieuse."

— Vous êtes fou! dit Gauthier en jetant la lettre et en haussant les épaules. Jamais je ne signerai cette infamie

Montmayeur se rassit paisiblement.

— C'est bien. J'attendrai! dit-il avec le plus grand calme.

Gauthier passa la main sur son front. Dans son regard, il y avait je ne sais quelle angoisse. Il avait peur de comprendre.

— Vous attendrez? balbutia-t-il. Qu'attendrez-vous? C'est inutile. Vous êtes l'assassin de mon père. Ce serait me couvrir d'opprobe à mes propres yeux que de signer cette lettre. Dans quel but me le demandez-vous? Pour vous en faire une arme contre moi et vous défendre plus tard, si je songe à vous châtier... Ce serait de l'enfantillage de signer cela! Jamais!

— Comme vous voudrez!

— Ouvrez cette porte, il faut que je m'en aille!

— Signez cette lettre.

— Jamais!

— Jamais cette porte ne s'ouvrira!

— Mon devoir est de courir rejoindre mes amis. C'est me déshonorer que de rester ici plus longtemps.

— Que vous soyez ou non déshonoré, cela a peu d'importance pour moi.

— Ah! vous êtes donc un monstre!

— Je prends mes précautions. Je crois, en effet, comme vous, que vous serez déshonoré si l'on ne vous voit pas à votre rang le matin d'une bataille. On dira que vous êtes un lâche et que vous n'osez pas affronter le danger.

— Ouvrez-moi cette porte!

— Soit.

— Ah!

— Mais à une condition, bien entenlu. Vous signerez ce papier. Contre cette lettre, je vous remettrai la clef de la porte et vous irez-vous faire tuer comme bon vous semblera.

— Non!

— A votre aise. Vous êtes seul juge de ce que vous avez à faire. Du reste, votre compagnie ne me déplait pas. Je resterai avec vous aussi longtemps qu'il vous plaira.

— Ah! misérable! misérable! dit Gauthier qui se sentait devenir fou de colère.

Et, tout à coup, il se précipite sur Montmayeur avec tant de rage, d'un choc si imprévu, que l'assassin chancelle. Ils roulent tous les deux sur le parquet, s'étreignant, se tordant, les dents serrées. Mais Montmayeur est beaucoup plus vigoureux que Gauthier. Il a bientôt raison du jeune homme. Il se dégage, le repousse, reprend haleine. Puis, d'une voix calme, comme si rien ne se fut passé:

— Vous avez grand tort de vous fâcher, monsieur Bourreille. C'est du temps perdu. Vous feriez mieux de réfléchir.

— Laissez-moi sortir.

— Non.

Montmayeur s'élance vers la fenêtre.

— Ecoutez! dit-il... la bataille commence.

En effet, le crépitement de la fusillade arrivait jusqu'à eux. Il ne faisait pas très froid. Le ciel se dégageait par instants de ses nuages. Cependant un gros nuage noir resta toute la matinée sur le Mont-Valérien comme une menace de pluie.

La fusillade avait commencé. Les régiments français s'ébranlaient pour attaquer les positions ennemies. Les canons des forts et les batteries volantes déchiraient l'air de leurs vibrations. On entendait au loin les clairons et les tambours. Plus près, à Garches, à Buzenval, les Prussiens gagnaient leurs retranchements, les tranchées faites dans la plaine, les maisons crénelées, les murs derrière lesquels ils s'abritaient. Ils se taisaient encore. Rien chez eux, ni les canons, ni les fusils, ne répondait à la fusillade française. Ils attendaient tranquilles à l'abri de leurs redoutables positions.

Les régiments français sont tous engagés.

Nous restreindrons nécessairement notre récit à l'action qui se passa aux environs de la fabrique et vers Garches.

Gauthier, pâle, venait de tomber assis sur une chaise.

Ses dents claquaient.

— Mon Dieu! mon Dieu! murmura-t-il. Les autres vont se battre et mourir pour la France! Les autres vont se battre et vaincre peut-être et délivrer Paris! Et je ne serai pas au milieu d'eux! Et ils auront le droit de croire que j'ai commis l'abominable lâcheté de fuir, de déserter. Mon Dieu! Mon Dieu! Mais je ne puis cependant pas signer cette lettre! Ce serait une infamie! Ce serait aussi une lâcheté! Que faire?

Montmayeur. toujours à sa fenêtre, disait:

— D'ici, monsieur Bourreille, vous verrez très bien toute cette partie de la bataille. Vous avez de bons yeux, sans doute; moi aussi. Venez donc près de moi. Je distingue très bien les mobiles et les régiments de marche de la garde nationale. C'est la première fois qu'ils se battent, il me semble. Eh! eh! ils font bonne contenance. Voilà les Prussiens qui commencent à répondre au feu! La bataille s'échauffe. Venez donc près de moi jouir du coup d'œil, monsieur Bourreille.

Gauthier se tordait les mains, dans une rage inexprimable.

— J'aperçois aussi une troupe sombre, fort déterminée, bien qu'elle ne garde point régulièrement ses lignes. On dirait des chasseurs à pied, mais je suppose que ce sont plutôt les compagnies franches dont vous faites partie, monsieur Bourreille... Oh! oh! elles paraissent beaucoup souffrir du feu de l'ennemi, mais elles ripostent bravement. Eh! eh! à chaque instant des vides dans ses rangs, monsieur Bourreille, venez donc voir!

(à Suivre)

:o:

Exécution capitale.

Dernièrement, a eu lieu à Dunkerque l'exécution d'un nommé Michel Bauw, âgé de vingt et un ans. Au cours d'une expédition organisée avec deux complices, dans la commune de Saint-Georges, il avait tué deux vieillards pour les voler.

:o:

Le mari.—Je vous avais pourtant télégraphié de ne pas amener votre mère.
La femme.—C'est précisément à ce sujet qu'elle désire vous voir.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout.

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.
En vente partout.

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST,, Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1849
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie - Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs - Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt - cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6ma Avenues
Phone: Pacific 1824



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3788
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT Phone: Fillmore 3269
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 3 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union Phone: West 6819

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office, Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 264

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 3 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
391, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence: The Dorchester, 1462 Sutter St., coin de Gough. Phone Prospect 680.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

EN BELGIQUE.

Les relations franco-belges.

Le 1er février, le correspondant particulier du "Temps" à Bruxelles mandait à notre confrère parisien:

M. Jasper, ministre des affaires étrangères, a accordé une interview au journal "La Nation Belge". Voici ce qu'il a déclaré au sujet des surtaxes d'entrepôt:

"Au cours des entretiens que j'ai eus avec M. Briand et auxquels assistaient M. Berthelot et notre ambassadeur à Paris, il a été décidé qu'à la conférence de Bruxelles M. de Margerie et M. Seydoux examineront avec nous cette question et reprendront les négociations en vue d'abontir à un accord économique, négociations qui avaient été suspendnes en présence de la difficulté de mettre en harmonie nos tarifs douaniers respectifs. Mais il existe entre la France et nous des points de friction, comme la surtaxe d'entrepôt, qu'il faut essayer de supprimer ou d'adoucir. C'est ce qui fera l'objet des prochaines négociations, une fois en possession de la documentation nécessaire. La mienne est prête et j'ai le ferme espoir qne nous abontirons à des solntions satisfaisantes.

"A Paris, j'ai exposé à M. Briand qn'il était difficile à la Belgique d'admettre d'être moins bien traitée par la France qne par l'Allemagne en ce qni concerne l'hinterland d'Alsace-Lorraine."

Au sujet des négociations avec le Luxembourg, M. Jaspar a déclaré:

"Nous avons estimé, M. Reuter et moi, qu'il était ntile de nous rencontrer pour bien poser les jalons dans la voie où les négociations se poursuivent entre nos délégués. C'est dans ce but quo j'ai eu un entretien ce matin avec M. Reuter. Les échanges de vues qne nous avons ens ensuite avec M. Delacroix faciliteront la tâche des négociateurs qui se réuniront à nouveau à Bruxelles dès mon retour."

L'"Indépendance Belge" dit qu'on aurait pu craindre que les polémiques assez vives qui eurent lieu récemment en Belgique, eussent pn laisser subsister un pen de froideur dans les relations entre la France et la Belgiqué. La conférence de Paris a prouvé qu'ne telle crainte était vaine. Les incidents en question n'ont pu jeter sur l'indéfectible amitié franco-belge l'ombre la plus légère. "Plus encore que les marques d'affections et d'estime dont ont été l'objet nos délégués à Paris, ajonte le journal, on sera sensible chez nous à la prenve qne vient de donner le gouvernement français de sa volonté de réaliser un accord économique avec la Belgique."

C'est trahir la Belgique qué de trahir la France.

La police judiciaire de Bruxelles a arrêté il y a qnelqnes jours à Ixelles, fanbourg de Bruxelles, Claire Dhaeger, de nationalité française, qui avait été en France l'objet d'une instruction pour intelligences avec l'ennemi, dans la région de Ronbaix-Tourcoing.

Dès septembre 1918, Claire Dhaeger s'était réfugiée en Belgiqne.

Le dossier fut transmis dernièrement au parquet de Bruxelles, qui reprit l'instruction à la demande du gouvernement français.

La question de savoir si les tribunaux belges sont compétents pour jnger des actes de trahison commis en France par une Française fnt tranchée négativement par la chambre du Conseil, qui refnse de confirmer le mandat d'arrêt.

La Chambre des mises en accusation, saisie en appel, vient de mettre à néant la décision des premiers juges, estimant que les faits dont l'incnlpée a à répondre constituent un crime contre la sûreté de l'Etat belge allié de la France, sans qu'il y ait lieu de distinguer dans qnel pays les faits furent commis.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

ASSEMBLEE PREPARATOIRE ANNUELLE

Les Sociétaires sont convoqués en vertu de l'Art. 6 des Statuts, en Assemblée Générale Préparatoire Annuelle, le

DIMANCHE 13 MARS 1921

à 1 h. 30 de l'après-midi, au Scottish Rite Hall, coin de Van Ness Avenue et Sutter Street.

Toutes les propositions concernant l'Administration, ainsi que tous amendements aux Statuts, doivent être présentés à cette Assemblée, afin qu'ils puissent être légalement portés devant l'Assemblée Générale Annuelle pour y être soumis à la discnssion et au vote avec ou sans modifications.

Seuls les Sociétaires en règle seront admis à la Salle où aura lieu la rénnion.

Le Président, H. Colombat. Le Secrétaire, M. Maucoronel.

BAL
— DE LA —
COUR de FRANCE
No. 212, F. of A.

— LE —

SAMEDI 12 MARS 1921

— AU —

SCOTTISH RITE AUDITORIUM

P. CRUCIANI, Deputy
J. CUYALA, Chief Ranger

Comité d'Organisation

P. J. Ibos, Président
R. St. Denis, Vice-Président
R. Pontacq, Secrétaire
C. Mirassou, Trésorier
D. Lassalle, J. Bourdet, P. Bedoura
A. Gonsolin, C. Bourdet

Comité de Réception

J. S. Godeau, Président
P. Treich, Vice-Président
F. Barriel, A. Batmale, J. Bigué
P. Bigué, F. Biscay, E. Bonnardel
L. Boramé, L. Candevan, A. Cantégrit
V. Canton, P. Capdevielle, B. Capou
J. Capicot, J. Casamajou, J. Cazajous
J. Campoleau, A. Chanquet, J. Daniel
P. Darracq, L. Detoy, J. Domere
J. Escallier, B. Fanfelle,
F. Franceschini, D. Francis
A. Galet, J. B. Gay, L. Giraud
Dr. G. Juilly, J. Lacabanne, P. Lacoume
L. Lalanne, Jos. Lascurettes, J. Lecay
A. Léger, J. B. Loupy, M. Maucoronel
M. Mazeris, A. Mestré, J. B. Miramon
A. Molia, A. H. Moncheur, F. Mounès
H. Nagard, L. Nicolas, J. Palacin
C. Palu, H. Pani, J. M. Pommès,
C. Pons, J. L. Pouey, H. Pradels
J. Pressans, J. Salanave, P. Segalas
A. Serveau, J. Surmont, P. Feriosso
D. Tubeirenq

Comité de Danse

P. Goursoau, Directenr
C. Barthouet, Sons-Directeur
M. Arbrière, P. Bigué, J. Bigué
J. Bruchou, J. B. Bruchon, E. Cangros
V. Capicot, J. Cazenave, G. Couderc
J. Cazenave, P. Cuyala, M. Dioze
M. Ducau, P. Ducousso, A. Etcheber
C. Eyrand, A. Eyrand, J. Fontan
J. Fuertès, L. Fretel, P. Ipas
R. Joanne, H. Lahataille,
L. Lacabanne, G. Lacoste, J. P. Lacoste
M. Lafont, P. Lardièzre, R. Lanessus
J. Liet, J. Longuy, J. R. Martinez
V. Mirassou, J. Mirassou, P. Oron
J. Pallas, C. Pardiès, J. Pedezert
J. Peneu, J. Place, A. Plagnacou
P. Pléchot, F. Poney, J. Pouey
A. Rambaud, L. Salanave, N. Sans
J. P. Sarthou, J. Segalas
P. Foujas, P. Tournahue

Prix d'Entrée: 50 Cents

Leçons d'Anglais

Quatre leçons d'anglais par semaine aux Français qui désirent apprendre vite et facilement à parler et écrire cette langue.—Lundi, Mardi, Jeudi et Vendredi, à 8 h. du soir.

THE POLYGLOTT CLUB
Book Concern Bldg.
3, City Hall Avenue
San Francisco

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX

Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery. San Francisco.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4616

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE C. PONSO
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., CHAMBRE 911
PHONE: DOUGLAS 6391
Real Estate, Assurances, Collections
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

A. B. KNOWLES, Directeur Phone: Kearny 4566
LA FONCIÈRE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 20 Février 1921
(Bureau Central, Guichet No. 3)

San Francisco Post Office

Arouxet, Baptiste
Barret, Sylvain
Boscus, Adrien
Bousquet, Alphonse
Bredal, Thomas
Brumanchon, Joseph
Didier, Madame Judith
Ferrier, Peter
Larrivière, Marie
Laudin, Madame
Madrières, Monsieur et Madame
Viguier, Monsieur

THEATRE DE "LA GAIETE FRANÇAISE".

Ordre des Spectacles pendant le Mois de Mars.

Mardi 8—"L'Ami Fritz".
Vendredi 11—"L'Ami Fritz".
Samedi 12—Matinée enfantine.
Dimanche 13—Concert et Vaudeville.
Mardi 15—"L'Ami Fritz".
Vendredi 18—"L'Ami Fritz".
Samedi 19—"L'Ami Fritz" (en matinée).
Dimanche 20—Concert et Vaudeville.
Lundi 21—Matinée enfantine.
Samedi 26—Matinée enfantine.

L'Almanach Hachette
Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande
Un **EBAUCHEUR.**
S'adresser à 2549, Clay St.
2619

Deux **OUVRIERES.**
S'adresser chez Peninou, 3407, Sacramento St.
2610

Des **OUVRIERES REPASSEUSES.** On prendrait des ouvrières de blanchisseries. Aussi on demande une **FEMME** pour épingler les rideaux.
S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom St.
2607

Une **BONNE OUVRIERE,** 4 à 5 jours par semaine. Bons gages.
S'adresser à 1000, Clement St.
2608

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.** Aussi une apprentie.
S'adresser à B. Lacau, 1861, Union St.
2605

A Vendre
BLANCHISSERIE FRANÇAISE, la seule dans l'endroit. On vendrait avec la propriété.
S'adresser à Sebastopol French & Steam Laundry, Sebastopol, Californie.
2606

VINGT-HUIT "outside rooms". Rapportant $125 par mois; loyer, $60. Prix $1200.
S'adresser à 681, Harrison St. Pas d'agents.
2576

Machinerie POUR Blanchisseries
Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.
Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Parents, n'hesitez pas
ENVOYEZ vos fils et filles au **GALLAGHER-MARSH BUSINESS COLLEGE,** pour un "first class business training". Cette école vous invite à lui faire visite et à vous rendre compte de visu que ses élèves peuvent sténographier jusqn'à 150 mots à la minute, c'est-à-dire deux fois plus que ne l'exigent les antres écoles. Ces élèves sont donc très recherchés et obtiennent, ainsi, les meillenres situations.
VENEZ ET VOYEZ M. Rob. F. Gallagher, le Directeur de l'Ecole, sténographier au tableau noir jusqu'à 270 mots à la minute—le record à ce jour. C'est cette méthode de sténographier qu'il enseigne à vos fils et filles. Demandez notre circulaire explicative.
SAN FRANCISCO: 678, Turk St.
OAKLAND: 319, 14th St.

Clay St. Garage
1731-1745 CLAY ST.
GEORGES BOS, Manager
Pneus Michelin et Goodyear
ATELIER DE REPARATIONS
Dirigé par F. BISCAY
SERVICE DE NUIT
TRAVAIL GARANTI
PRIX MODERES
VOITURES D'OCCASION
Phones: Prospect 217—Prospect 218

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou bien de faire parvenir leur adresse à M. le Consul Général de France, 110, Sutter St.:

APPESSECHE, Jean
ARTH, Charles
BARBERTEGUY, Guillaume
DURAIN, Georges Joseph
LOURAU, Jean Paul
MILLET, René
STEMPFLIN, Joe
THIRIOT, Marie Elvire

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beancoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout.

JOB
PAPIER A CIGARETTES
Le Meilleur et le plus Connu des Papiers à Cigarettes.
Le Cahier 10 Cts., au Magasin.
5 Cahiers 50 Cts.—10 Cahiers $1.00
Par Poste
Importé par
THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.



NOS 10 PRESSES
fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'Imprimerie
Lanson-Lauray & Co., Inc.
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1800—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 2e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 3,000—Hôtel 26 ch, loyer $135, coin de rue.
4,500—Hôtel, 50 ch., loyer $150.
5,000—Hôtel, 50 ch.; loyer $150.
6,000—Hôtel de 32 ch.; loyer $170.
8,000—Hôtel de 56 ch.; loyer $200.
10,000—Hôtel de 90 ch.; construction en brique; loyer raisonnable.
12,000—Apt. House de 60 ch.; loyer $350.
14,000—Hôtel de 90 ch.; loyer $450; coin de rue.
16,000—Apt. House de 52 ch.; loyer $480.
20,000—Apt. House de 90 ch. divisé en 15 Apts. de 2 et 3 chambres.
$ 1,800—Maison 4 chambres; lot 25x100 à San Francisco.
5,000—Maison 2 flats; lot 25x120; Richmond Dist.
12,000—Résidence moderne; lot 27½x127½.
18,000—Propriété 18 chambres et magasin spacieux; lot 27½x137½; idéal pour blanchisserie; à vendre pour cause de maladie.
$ 5,500—Ranch 32 acres; maison 4 chambres; près Ukiah, Mendocino Co.
10,000—Résidence richement meublée de 10 ch. à Alameda, à vendre pour cause de départ en France.
12,000—Ranch 44 acres dans Marin Co.; maison 6 ch.; 6 vaches, 1200 poules; Ford truck; cheval, voiture et instruments aratoires; on échangerait pour propriété en ville.

ATTENTION, BLANCHISSEURS!
Nous avons en ce moment un grand nombre de blanchisseries à la ville et à la campagne, qui sont à vendre à des prix très raisonnables; ne laissez pas passer ces occasions de vous établir pour votre compte et devenir indépendants.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

A. Pechoultres H. J. Bazerque C. Ponso
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambre 911

A VENDRE

$45,000—Bâtisse en ciment armé, voisinage du Ferry; bail de 10 ans; $4,000 par an.
8,000—Deux flats, bon état, près Golden Gate Park et 3me Ave.; loués $65.00.
Près de Petaluma, Ferme 12 acres, dont 8 cultivables; maison 6 ch. et toutes autres bâtisses nécessaires à l'élevage de la volaille; 2000 poules; bétail; eau en abondance.

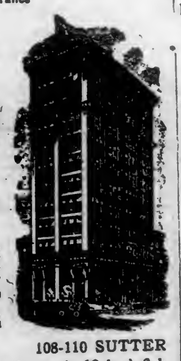
HOTELS, APPARTEMENTS, BLANCHISSERIES

$27,000—Hôtel 100 chambres; centre de la ville; loyer $600.
18,000—Hôtel 90 chambres, près rue Market; loyer $400.
14,500—Hôtel 90 chambres; rue commerçante; loyer $440.
12,500—Apt. House 75 chambres, en appartements de 2 et 3 ch.; loyer raisonnable; bon bail.
7,000—Hôtel 52 chambres; près rue Market; loyer $275.
4,500—Blanch. fr. dans un des meilleurs quartiers de la ville; loyer raisonnable; excellente habitation; machinerie en bon état.

Plusieurs pensions françaises en ville et à la campagne.

Vineyard Villa
(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires
Prix de la Pension: $14.00 par semaine
Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses
La pension idéale pour tous ceux qni désirent et bien manger et bien s'amuser.

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs



108-110 SUTTER

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ, Président
J. M. DUPAS, Vice-Président
A. BOUSQUET, Secrétaire
W. F. DUFFY, Caissier
J. T. IRILARRY, Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr., Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bezio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organis ation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Cunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3267 Douglas 3266
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
Grand choix de Biscuits "LU", en boîtes de $1.50, $1.75 et $2.00

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h 27.

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, sitnée dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jenx de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche., etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 9 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 132.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien: chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 3645.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orelia, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1564, Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4220.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 615.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 578, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1527 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 5874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen. Garde Pine St., phone Franklin 5874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen. Garde Pine St., phone Franklin 5874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen. Garde Pine St., phone Franklin 5874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen. Garde
Tenteur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 944, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarsiau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, P. Telli, J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
P. Castaing, Président, 1567, California St., Phone Franklin 3074; B. Bocaas, 1er Vice-Président, Phone Kearny 1555; J. Lasalle, 2me Vice-Président; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560, Underwood Ave. Phone Mission 8338; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Cressens, Médecin, chambre 944, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, J. Cames, R. Estarsiau, G. Haurat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, P. Telli, J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 6424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président: C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. FEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. St. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIN, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DUEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 500—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 824—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2561 West St. Directeurs: L. BEYMONT, J. CASSOU, P. CAUSSENS, P. LARCHETTE, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 1.30 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MERCREDI 9 MARS 1921 — WEDNESDAY, MARCH 9, 1921. No. 55

LES REFLEXES DE LA GUERRE

Une guerre qui s'étend sur cinq années consécutives et sur tant de pays, qui recourt à tant de moyens techniques d'une barbarie raffinée ne cause pas seulement des ravages directs à la population et aux biens. Elle prolonge pendant une période indéfinie les répercussions obliques et les surprises traîtresses de ses affreux assauts contre l'homme. La guerre a tué en France 1,400,000 hommes en pleine validité: voilà la perte directe. Elle a diminué d'une quantité indéterminée, mais plus considérable encore, les chances de naissances, raréfié les forces vives de la repopulation: voilà la perte indirecte. C'est le mal généralisé sur toute la France. Il y a le mal spécialisé sur l'individu, tout au moins sur un certain nombre d'individus. Il y a les tares nerveuses, avec leur insaisissable complexité et leurs redoutables complications.

A ce double point de vue, on ne saurait louer trop hautement la double initiative qui vient d'être prise et que nous avons mentionnée. D'abord l'éminent professeur Pinard, qu'on est toujours assuré de trouver, comme une vigie infatigable, à tous les postes, où il s'agit de défendre la race française, est intervenue avec énergie, lors de la dernière réunion du conseil supérieur de la natalité, pour jeter le cri d'alarme. Il a, dans une de ces monographies comparées qui ont toute l'exactitude minutieuse et toute l'éloquence d'un irréfutable document scientifique, établi le rapport de la natalité d'un seul district allemand, pris au hasard, celui de Dusseldorf, à la natalité française. Dans le district de Dusseldorf—6 millions d'habitants—la natalité, même pendant la guerre, n'5st jamais descendue à des chiffres aussi bas que ceux de la natalité française. Bien plus, par une course ascensionnelle dont la menace risque de projeter son ombre croissante sur nous, le taux de natalité est remonté, depuis la guerre, à celui qui existait avant la guerre, vingt naissances pour mille habitants: en France sept à huit pour mille. En regard de l'augmentation de natalité allemande, la diminution de mortalité infantile: dix pour cent des enfants nés; en France, vingt pour cent. Ainsi, par un double mouvement de cadence alternée, le résultat définitif est pour nous d'inquiétude mortelle. Davantage d'enfants qui viennent au jour en Allemagne et moins qui meurent, moins d'enfants qui viennent au monde en France et davantage qui meurent. Si la France, au siècle de Louis XIV, a connu l'éblouissement d'une gloire qui l'a fait rayonner, elle ne le doit sans doute pas seulement à la rencontre heureuse de causes diverses rassemblées dans une même harmonie. Elle le doit aussi à ce fait qu'avec ses 40 millions d'habitants, elle était alors une des nations les plus peuplées, les plus vigoureuses, les plus saines de l'Europe.

Donc le conseil supérieur de la natalité rend un inappréciable service en adjurant les pouvoirs publics et les organisations libres de prendre les mesures les plus variées et les plus complètes pour remédier au fléau de la dépopulation. Récemment encore, à Marseille, M. J.-L. Breton, ministre de l'hygiène et de la prévoyance sociales, qui reste l'apôtre infatigable de la cause sacrée des familles nombreuses, a dit avec raison: "Un pays n'est respecté que s'il est fort. La dépopulation menace dangereusement l'avenir de notre grand pays. Pour la combattre, il importe d'encourager la natalité, de lutter contre la mortalité infantile et d'aider les familles nombreuses.", Ainsi, lutte sous toutes ses formes: pour la natalité, contre la mortalité infantile, pour les encouragements aux familles nombreuses, pour les secours aux nouvelles mères, pour les avantages aux pères de nombreux enfants, contre les campagnes malthusiennes, contre les maux—tuberculose, alcoolisme — qui tarissent les sources de la vie.

De même, on ne peut qu'applaudir à la création qui vient d'avoir lieu d'une Ligue de prophylaxie mentale. Ici, le mal est plus périlleux, le ravage est plus perfide. Dans toutes les races chargées d'un long passé, dont l'histoire, tissée de vicissitudes contradictoires, est faite d'exaltations glorieuses ou de dépressions humiliées, il y a une masse flottante d'individus dont ces vibrations, venues du fond des siècles obscurs, font, même à leur insu, retentir les nerfs. «Vienne un ébranlement aussi formidable que la guerre de 1914-1918, et brusquement les chocs retentissent, le fracas, l'épouvante qu'ils provoquent déchaînent les germes larvés qui sommeillent chez quelques-uns de ces infortunés, ou étendent à des organismes sains jusque-là d'étranges perversions nerveuses. Jamais la criminalité multiforme n'a autant prolifféré dans le monde entier.

Le monde est en proie à une sorte de vertige, conséquence d'une guerre sortie elle-même du cerveau maladif de la race pourrie des Hohenzollern. La Ligue de prophylaxie et d'hygiène mentales, qui vient de se fonder à Paris, s'est préoccupée des périls que font courir à notre race, à l'individu, à la société ces tares nerveuses indéfinissables qui font du désordre inoffensif et intermittent à la criminalité socialement dangereuse et individuellement établie. Il y a là toute une gamme d'états intermédiaires qui inspirent au médecin tout autant qu'au psychologue ou au magistrat l'angoisse la plus justifiée. Où commence, où s'arrête la responsabilité de l'individu suspect? Entre le magistrat prêt à condamner le délit pour protéger la société et le neurologue qui mesure l'irresponsabilité, atténuée ou complète, du sujet qu'il observe, au jeu déréglé de nerfs troublés jusque dans leurs profondeurs les plus obscures, lequel a raison du juriste, qui représente la loi, ou du médecin, qui représente la science? Le juge punit, enferme, note d'infamie, au nom d'une justice nécessaire, mais peut être sommaire, un individu dont la science atténue ou efface la responsabilité. N'est-ce pas au moyen âge que des nerveux à forme fruste ou obscure étaient de bonne foi par les juges pour des coupables? Convulsionnaires, hystériques, simulateurs passaient pour des possédés, pour des conscients, pour des responsables, condamnés, torturés, brûlés et pendus alors que la science moderne les reconnaît pour irresponsables.

Il y a, dans le mystère du cerveau et des nerfs des criminels ou des déséquilibrés de la guerre, toute une série de nuances dégradées qui vont de la pleine lumière à la nuit opaque, de la responsabilité survivante et punissable à l'irresponsabilité possible et excusable. Ce sont ces états intermédiaires à la guérison desquels veut s'attacher la Ligue de prophylaxie mentale. Guérissables, les sujets seront, par ses moyens, pourvus d'un état approprié. Inguérissables, ils seront traités dans des asiles nouveaux. Comme ils sont à mi-chemin de la folie nette et de la responsabilité entière, plongés dans des ombres qui ne sont ni la raison ni l'aliénation, ils trouveront, dans des établissements à mi-route de la prison et de l'asile d'aliénés un refuge qui mettra la société à l'abri de leurs méfaits et prendra contre les vacillations de leur propre volonté de précises, mais nécessaires garanties.

:o:

LES DEBUTS DE Me ARISTIDE BRIAND.

Voici bien longtemps qu'eut lieu cette histoire authentique bien qu'invraisemblable. Avec bonne humeur, M. Louis Latzarus la raconte dans la "Revue Hebdomadaire":

Il y avait un journaliste qui, coudamné pour diffamation, sortit du tribunal et s'en alla maudire ses juges. Le tort qu'il eut fut de maudire en même temps l'avocat de son adversaire. Il écrivit l'article le plus injurieux, sur un ton qu'il s'efforçait vainement de rendre badin. "Savez-vous, disait-il en substance, ce que c'est qu'un avocat? C'est un imbécile qui s'affuble l'après-midi d'une robe de femme pour se livrer à des exercices de mi-carême..." Et de dauber sur l'avocat qui l'avait fait condamner, un homme affreux, la risée des jeunes filles, un homme vraiment laid, puis sur tous les avocats et le barreau en général.

Or, l'avocat, ayant pris connaissance de l'article, fut mécontent, et assigna son insulteur. Celui-ci télégraphie au camarade Briand pour le prier de venir le défendre. Le camarade Briaud accepte, mais prie qu'on fasse remettre l'affaire, et n'y songe plus. Un matin, il est surpris par un télégramme. Le procès doit être appelé le lendemain. Le journaliste compte sur lui. Il y a un excellent train qui arrive à six heures du matin.

Et voilà Aristide Briand qui prend, dans cet excellent train, une place de seconde classe, grelotte toute la nuit et arrive au petit matin dans la gare endormie. Sur le quai, deux hommes l'attendent: son client et un ami.

—Bonjour, citoyen!

—Bonjour!

Et tout de suite, on parle de l'affaire. Mais Briand, presque endormi, n'écoute guère.

—Mais enfin, dit le jeune maître, qui plaide contre moi? Et l'autre de répondre: "Jacquier, de Lyon." Jacquier, c'est l'avocat célèbre de la région lyonnaise, celui qu'on appelle toujours le grand Jacquier. Que fait Me Briand?

En deux secondes, il se met au courant de l'affaire, puis, ajoute M. Louis Latzarus, descend chez le concierge du Palais qui loue la robe aux avocats étrangers.

Et le concierge, plein de déférence, lui tend la plus belle. Mais il la repousse et détourne la tête.—Non! pas celle-là! Un avocat socialiste ne peut revêtir une toge aussi magnifique! N'y en a-t-il pas quelqu'une dont personne ne veuille plus? Le concierge rit. Il y en a une, très vieille, toute verte, mais il n'oserait pas...—S'il qu'il ose! Il sied que les vêtements soient assortis à la condition de chacun. Et on tire la vieille robe d'un placard où elle moisit. Me Briand s'en affuble aussitôt. Les boutons ne tiennent plus guère. Il demande la permission d'en arracher quelques-uns. Ne ponrrait-il aussi agrandir cette déchirure? Le concierge acquiesce, tout fier et ravi d'être mêlé à une bonne farce. L'instant d'après, Me Briand fait son entrée en haillon dans la salle d'audience.

Et il parle. Il n'excuse pas son client. Son client a eu tort. L'avocat dont il s'est moqué n'est pas laid du tont. Cependant, qu'est-ce que la laideur? La laideur, comme la beauté, est relative. Tel est beau chez les Esquimaux qui serait jugé chez nous parfaitement hideux. Est-il donc raisonnable de s'offenser parce qu'un homme sévèrement condamné a trouvé laid l'avocat de la partie adverse? Me Briaud ne comprend pas cette susceptibilité. Il permet qu'on dise de lui qu'il est le plus laid des hommes. Son costume, il est vrai, ne l'avantage guère. Si cette robe est une robe de femme, comme son client n'a pas craint de l'écrire, c'est la robe d'une vilaine femme, fort peu soigneuse au surplus. Et de décrire ce vêtement, de montrer les boutonnières vides, d'analyser chaque tache, etc...

Et le public de s'amuser, les juges de sourire... Seul Jacquier, le grand Jacquier, ne sourit pas. Avant même qu'il parle, il a perdu son procès.

:o:

LE MORT VIVANT OU QUATRE ANS DANS UNE CAVE.

Il était "mort au champ d'honneur". La police l'a arrêté quand même.

Paris.

C'est une histoire courtelinesque. Un négociant du quartier du Mail passait, sur les boulevards, lorsqu'il s'arrêta, stupéfait: il venait de reconnaître, assis à la terrasse d'un café et sirotant tranquillement l'apéritif, un ancien camarade qu'il avait perdu de vue depuis la guerre et qui — il l'avait appris — avait été porté disparu peu après l'ouverture des hostilités.

"Armand Périni! s'écria le négociant. Par exemple! voilà une heureuse rencontre!"

Mais le buveur ne semblait pas du tout goûter le même plaisir.

"Vous faites erreur, Monsieur," répondit-il d'un ton sec. Et, appelant le garçon, il paya en hâte sa consommation, sauta dans un taxi et disparut.

La police judiciaire a retrouvé le mystérieux consommateur, qui, en effet, était bien Armand Périni. Il avait sur lui l'avis officiel de disparition qui avait, fin août 1914, été envoyé à sa mère. Il eut du reste un mot énorme: "Vous ne pouvez m'arrêter, dit-il à la police, puisque je suis mort au champ d'honneur! La pièce que j'ai l'établit."

La police judiciaire a pu obtenir de lui le récit complet de son existence pendant la guerre. Périni était parti comme soldat au début de la guerre. A la suite d'un violent engagement dans le Nord, son régiment se dispersa. Quelques-uns de ses camarades et lui-même, séparés du "gros" de leur unité, s'adressèrent à la gendarmerie. La gendarmerie les fit monter dans un train et les dirigea sur Paris. Mais, en gare de Creil, Périni descendit à contre-voie et s'éclipsa. Il se réfugia chez sa mère, Mme Périni, née Marie Rebella, 31, rue de Neuilly, à Clichy. Cette maman, aussi peu spartiate que possible, l'installa dans une cave. Périni eut bientôt, à l'insu de tout le voisinage, un petit appartement sous la maison: chambrette à coucher, petite salle à manger. Prévenne par Mme Périni, l'amie d'Armand, Mlle Clotilde Dier, venait le voir souvent... Au bout de quelques mois, la mère apporta du travail à son fils. Armand et Clotilde fabriquèrent des masques contre le gaz pour nos troupes! Lui ne sortait jamais.

Quand, la guerre finie, l'emmré de Clichy apprit que son régiment était démobilisé, il se crut sauvé. Il avait son acte, son acte mortuaire. Il était "mort au champ d'honneur"... On le revit; il travailla, et finit par gagner pas mal d'argent. Il avait réussi à devenir directeur, aux appointements de 2,000 francs par mois, d'une carrosserie pour automobiles, et il habitait, dans la banlieue nord-est de Paris, un coquet appartement qu'il partageait avec une jeune femme.

La police a arrêté Clotilde Dier pour recel de déserteur. Sa mère sera poursuivie aussi, mais son âge lui vant d'être laissée en liberté provisoire.

J'ai obtenu les résultats les plus complets auprès de centaines de mes clients, qui m'ont exprimé leur entière satisfaction. Je suis certain de réussir de même pour vous et je garantis que vous serez content de mon travail.—Dr. D. A. Alberti, 212 rue Stockton, coin de Geary.

Etats-Unis et Etranger

LES ALLIES ET L'ALLEMAGNE.

Mayence, 8 Mars.

Ce matin, à la première heure, les grands centres industriels de Duisberg, Dusseldorf et Ruhrof ont été occupés par les troupes alliées. Aucun incident ne s'est produit.

Le général Degoutte, commandant en chef de l'armée d'occupation, a lancé une proclamation aux habitants les informant que les mesures militaires qui venaient d'être prises par les nations de l'Entente n'avaient aucun caractère d'hostilité; que ces mesures n'avaient tout simplement pour but que d'amener le gouvernement allemand à se rendre compte qu'il avait le plus grand intérêt à se soumettre au Traité de Versailles.

La proclamation engage fortement les citoyens des centres occupés à vaquer comme d'habitude à leurs occupations et à s'abstenir de toute manifestation déplacée à l'égard des soldats alliés.

Paris, 8 Mars.

Tous les journaux, exception faite des organes communistes, se disent satisfaits des mesures qui viennent d'être prises par les gouvernements de l'Entente. Tous sont en parfait accord pour reconnaître que l'heure était venue de mettre fin à des conversations dont l'issue s'annonçait comme des plus dangereuses.

Un membre influent du Parlement a fait la déclaration suivante: "Briand a fort bien défendu les intérêts de la France. Par son attitude toute de droiture il a enfin amené Lloyd-George à se rendre compte qu'il était urgent d'exiger que l'Allemagne s'exécutât purement et simplement. Le comte Sforza n'a pu, lui aussi, que reconnaître le bien fondé des exigences françaises. Et ainsi, avec la Belgique qui fut toujours à nos côtés, l'entente se retrouvait complète comme aux jours héroïques de la grande offensive de victoire. Le parlement entier se réjouit du succès remporté par le gouvernement.

"A Berlin, il va bien falloir qu'on se rende compte qu'il y a un traité et que ce traité a été fait et signé pour être exécuté. En ce qui me concerne, j'ai la conviction que d'ici à très peu de temps l'Allemagne nous dira qu'elle est prête à souscrire aux décisions du Conseil Suprême interallié."

Berlin, 8 Mars.

Les journaux ce matin ont annoncé à la population l'occupation par les armées alliées, des villes de Dulsberg, Dusseldorf et Ruhrof. Cela n'a produit aucune sensation, étant donné que l'on s'y attendait.

Le président Ebert, dans la proclamation qu'il adresse aux populations de l'Empire, leur recommande de ne pas se départir de leur calme habituel, afin de ne pas donner aux nations alliées prétexte à des actes dont auraient à souffrir les populations allemandes des régions occupées. "Le gouvernement, dit-il entre autre, ne pouvait se soumettre aux exigences déraisonables formulées par le Conseil Suprême interallié, et notre conduite ne changera pas aussi longtemps qu'on maintiendra ces exigences."

Le Reichstag va se réunir demain, en séance extraordinaire, et tous détails lui seront donnés par le Dr. Simons ministre des Affaires Etrangères, sur l'entrevue de Lohdres.

UNE FLOTTE ENORME POUR LE JAPON.

Tokio, 8 Mars.

Le Gouvernement demande à la Diète des crédits additionnels pour les dépenses. Ces crédits s'élèveraient à cinquante millions de yens, dont quarante pour la construction de nouveaux navires de guerre.

AUTRE VOL POSTAL.

Seattle, 8 Mars.

Les inspecteurs de la Poste Fédérale chargés de l'enquête sur le vol de $20,000 d'or en barres sur le steamer "Empress of Russia" sont de retour à Seattle. Ce n'est qu'en arrivant à Victoria qu'ils eurent les preuves absolues que le vol avait été commis à Hongkong.

AUDACIEUX VOLEURS.

Haines, Ore., 8 Mars.

Les habitants ont été réveillés en sursaut hier à 2 h. 30 du matin par une violente explosion. C'était le "Safe deposit vault" de la banque locale que des voleurs venaient de faire sauter. Ces malfaiteurs ont pu s'échapper emportant $2,200 d'argent de la Banque et le contenu de 26 coffres privés.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
8 Mars, Clôture.

Paris, francs	13.80
Londres, livre sterling	3.93
Bruxelles, francs	13.02
Rome, lire	27.14
Madrid, pesetas	14.07
Hambourg, marks	1.70
Indo-Chine, piastre	6.00

LA CONTRE-REVOLUTION EN RUSSIE.

Helsingfors, Finlande, 8 Mars.

Les dernières nouvelles arrivées ici laisseraient supposer que, à part la forteresse Saints Pierre et Paul, Pétrograd serait entre les mains des contre-révolutionnaires.

Des personnes qui ont pu quitter la capitale sous le couvert d'un déguisement et qui viennent d'arriver ici, disent qu'au moment de leur départ, lequel remonte déjà à quinze jours, l'on constatait à Petrograd et à Moscou qu'un grand mécontentement se manifestait.

Les Commissaires rouges, sur les ordres qu'ils recevaient du Soviet central perquisitionnaient partout et procédaient à des arrestations toujours plus nombreuses.

Londres, 8 Mars.

Les nouvelles qui arrivent donnent le plus grand espoir aux membres du Comité Central Russe. Par message secret le Comité vient d'être informé que, dans quelques jours, le soulèvement de l'armée rouge va être général et que le régime Lénine-Trotsky aura vécu.

Paris, 8 Mars.

Kerensky suit, minute par minute, le développement du mouvement contre-révolutionnaire qui, voilà quelque dix jours, s'est déclanché en Russie.

Dans la soirée d'hier a eu lieu, au "parlement russe", un meeting des plus importants auquel prirent part tous les représentants à la Douma réfugiés à Paris.

Communication fut faite aux assistants de documents confidentiels reçus le matin même par messager spécial. A un reporter de l'Agence Havas qui l'interviewait à sa sortie du meeting, un haut personnage aurait répondu: "Patientez encore quelques jours, et j'aurai à vous donner des nouvelles sensationnelles."

Reval, 8 Mars.

Une dépêche de Paris nous annonce l'arrivée de Kerensky.

EN FAVEUR DE DEBS.

Boston, 8 Mars.

Les Socialistes ont décidé d'envoyer à Washington des hommes qui monteront une garde paisible devant la Maison Blanche jusqu'à ce qu'ils aient pu obtenir une amnistie pour Eugene V. Debs et les autres prisonniers politiques.

LA SESSION SPECIALE DU CONGRES.

Washington, 8 Mars.

Le Président Harding a annoncé hier que la session spéciale du Congrès ne s'ouvrirait pas avant le 4 Avril et peut-être même une semaine plus tard. Le Président avait invité à dîner les chefs du parti républicain. Il eut avec eux une longue conférence où furent discutées les questions les plus importantes du programme législatif.

LE PAPE ET L'IRLANDE.

Rome, 8 Mars.

Le Pape Benoit, dans son discours au Consistoire secret, a fait allusion à la malheureuse situation de l'Irlande. Il a condamné les crimes commis par les deux partis: crimes qu'il déclare en contradiction avec toutes les lois de la morale.

Au cours du même Consistoire, l'archevêque de Philadelphie, Dennis J. Dougherty, a été créé Cardinal, succédant au défunt Cardinal John Farley, de New York.

LE COMTE KAROLYI CHASSE D'ITALIE.

Rome, 8 Mars.

Le Gouvernement italien a lancé un ordre d'expulsion contre le Comte Karolyi, d'origine hongroise, qui s'était réfugié en Italie après avoir été chassé de l'Espagne et du Portugal. Une perquisition opérée dans ses appartements a révélé son projet de fonder en Amérique une colonie de communistes dont Lénine et lui seraient les chefs. La police florentine a arrêté deux Hongrois et plusieurs Allemands soupçonnés d'être les instigateurs des récentes émeutes dans cette ville.

LA RAPIDITE DU SERVICE POSTAL AERIEN.

Salt Lake City, 8 Mars.

Les lettres parties de San Francisco hier matin à 7 heures ont été distribuées aux destinataires à Salt Lake City le même jour à 2 heures de l'après-midi. C'est un record combiné de survol, de transfer à Reno et à Elko, et de livraison.

LES PLUS MODERNES et les plus scientifiques des instruments sont seuls employés par le **DR. GEO. MAYERLE** pour l'examen des yeux, vous assurant ainsi des résultats dont votre vue bénéficiera. Office 960, Market St. entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

VIVIANI REVIENT EN AMERIQUE.

Paris, 8 Mars.

René Viviani, ancien président du Conseil, s'embarquera pour les Etats-Unis le 19 Mars, chargé par le Gouvernement français de présenter ses félicitations au Président Harding et de lui renouveler les sentiments d'amitié de la France. Il traitera avec le Gouvernement américain les questions internationales les plus importantes et principalement celle de la dette de la France envers les Etats-Unis.

DEUX AVIATEURS TUES.

Louisville, Ky., 8 Mars.

Le lieutenant J. T. Lawson, de Hartford, et le soldat Joseph Read, ont été tués par la chute de leur avion devenu incontrôlable à une hauteur de 300 pieds. L'accident a eu lieu au camp d'aviation de Knose.

L'INTEEVENTION DES ETATS-UNIS A PANAMA.

Washington, 8 Mars.

Se conformant aux conseils donnés par les Etats-Unis dans une récente note le gouvernement du Costa-Rica a ordonné le retrait de toutes ses troupes du territoire de la République de Panama. Un armistice a été signé par les deux Républiques sur les bases indiquées dans cette même note.

LA TERREUR CONTINUE EN IRLANDE.

Dublin, 8 Mars.

George Clancy, le maire de Limerick, a été tué sur le seuil de sa porte et sa femme très gravement blessée. A la même heure, Michel O'Calaghan, son prédécesseur, a été tué dans sa maison. Les meurtriers portaient de longs manteaux noirs et des lunettes militaires.

La ville est profondement affectée par ces deux meurtres qu'on affirme être une mesure de représailles contre le meurtre du brigadier-général anglais Cumming, commis à Cloubanin samedi dernier.

LE GENERAL WOOD AUX PHILIPPINES.

Washington, 8 Mars.

Le major-général Leonard Wood a été désigné par le Président Harding pour aller aux Philippines étudier la situation du pays au point de vue de l'indépendance réclamée par ces îles.

TREMBLEMENT DE TERRE AU JAPON.

Tokio, 8 Mars.

Des nouvelles reçues hier de la province de Kansu annoncent que douze mille personnes ont été tuées par le tremblement de terre du 2 Mars dernier.

EMEUTE SERIEUSE EN ITALIE.

Rome, 8 Mars.

Les Communistes et les Fascisti ou Extrémistes Nationalistes ont causé une émeute à Casale Monferrato. Il y a eu quatre morts et une douzaine de blessés. Deux cents Communistes ont été arrêtés.

LES GRECS CHERCHENT UN RAPPROCHEMENT.

Athènes, 8 Mars.

Le ministre de la guerre Gounaris est parti samedi pour Londres. Sa mission est de chercher un rapprochement entre la Grèce et les Alliés.

L'ALCOOL VOLE EST EN PARTIE RETROUVE.

Le capitaine de police J. J. O'Meara et trois détectives ont retrouvé douze des seize barils d'alcool pur volés dans l'entrepôt du Gouvernement de l'avenue Trent. Neuf de ces barils étaient dans la cave du nommé William K. Hunt, au No. 752 de la 12ème avenue, et trois autres dans celle de McQuade, au No. 515 de la rue Arkansas.

Les quatre autres barils n'ont pu être retrouvés. Plusieurs arrestations ont été opérées dans les deux maisons.

INTERESSANT RECORD DE RADIOGRAMME.

Le directeur du bureau du Western Union à Merced, H. L. Cook, avait installé audessus de son bureau un appareil radiographique. Cet amateur intelligent vient d'être récompensé de son labeur. Il a eu le plaisir d'enregistrer un radiogramme venant de Vladivostok et transmis à San Francisco. Le radio ayant trait à des affaires officielles le scrupuleux amateur n'a pas voulu en divulguer le contenu.

CONSULTEZ-NOUS pour tous règlements d'Affaires de famille en France. Nous correspondons principalement avec tous les Notaires des Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Aveyron, Lot.

Procurations pour recueillir successions, Actes notariés, Partages, Partages, Liquidations, Transactions concernant tous immeubles situés en France. **RENSEIGNEMENTS** précis sur la naturalisation américaine et sur la situation militaire de chacun. — **PAUL TEILH**, Notaire Public, 110 Sutter St., Room 401. Phone: Sutter 6515-6516.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

NE PAS OUBLIER.

Qu'on n'oublie pas que, Dimanche prochain, à 3 h. 30 de l'après-midi, au Scottish Rite Auditorium, une grande matinée cinématographique, exclusivement française, sera donnée au profit de l'Œuvre des "Jardins d'Enfants" des régions dévastées du Nord de la France. Le prix du billet d'entrée a été fixé à 50 cts.

REMERCIEMENTS.

Mlle Jeanne Jollit, présidente du Whist Party qui fut donné le 3 Mars dernier, à la Salle Notre-Dame, au profit de l'Œuvre de "La Maison Claire de San Francisco", remercie bien sincèrement tous les braves cœurs qui envoyèrent des "prix" et dit toute sa connaissance aux personnes qui, en si grand nombre, vinrent au rendez-vous auquel on les conviait.

TRES BIEN.

Le Lafayette Club, au cours de sa réuniou régulière de ce dernier lundi soir, a voté une somme de Deux cents dollars à l'Œuvre des "Jardins d'Enfants" du Nord de la France.

Les élections pour le renouvellement du Conseil d'Administration, Exercice 1921-22, ont eu lieu dans le plus grand calme. Le Conseil sortant, à l'exception de M. Becaas, remplacé par M. H. Bazerque, a été réélu. Bien entendu, Treich, président, est arrivé en tête de liste, suivi du, 1er vice-président Autard et du 2ème vice-président Auger. Voilà qui prouve que nos compatriotes du Lafayette Club ont le sentiment de la hiérarchie.

MEFAITS DU GRAPPA ET AUTRES DROGUES.

Le District-Attorney de Redwood City et Palo Alto a laucé un mandat d'arrêt contre qnatre hommes accusés d'avoir vendu à des jeunes gens du grappa et autres liqueurs falsifiées. Harold Johnson, de Palo Alto, âgé de 18 ans, est devenu presque entièrement aveugle pour avoir bu ce véritable poison. Deux autres jeunes gens de Redwood sont sous les soins des médecins et sont affectés de la même façon. Les autorités ont découvert que depuis le mois de Juillet 1920, les "bootleggers" du Comté de San Mateo ont vendu des quantités énormes des dangereuses drogues à des mineurs et, en fait, à tous les acheteurs qui se présentaient.

VOL A L'HOTEL ALMA.

Deux cambrioleurs ont attaqué hier en plein jour le caissier et le portier de l'Hôtel Alma, au No. 335 de la rue Stockton. Les bandits ont pris $20 en billets dans la caisse et ont enlevé au caissier Drake $2C, sa "fountain pen" et un étui à cigarettes en argent.

INDUSTRIE JAPONAISE.

Une fabrique de Conserves de San Jose, la Alba Canning Co., vient d'être vendue par le propriétaire Anthony Grece à une Compagnie japonaise pour la somme de $65,000. Les nouveaux propriétaires sont des agriculteurs et jardiniers japonais réunis sous le nom de "Santa Clara Produce Company". La Compagnie va commencer ses opérations par l'ouverture d'une raffinerie de sel près de Redwood City, qui produirait dès le début 20 tonnes de sel de table par jour.

UN SAUVETAGE PERILLEUX.

Le schooner "Philippine", venant de Tugali, dans les îles Fiji, est arrivé à San Francisco après un voyage de 68 jours. Il ramène à son bord trois braves et courageux hommes, le premier officier J. Eskiow et les marins E. Thomson et T. Hansen, qui avaient risqué leur vie pour sauver un de leurs camarades, Nelson, tombé à la mer pendant une tempête. Les trois bons camarades, sans avoir pu retrouver le corps de Nelson, virent leur petit skiff perdu loin du schooner, et ce n'est qu'après 24 heures d'efforts inouïs au milieu d'une tempête effroyable qu'ils purent être hissés à bord à demi morts de fatigue.

NOUVEAU NAVIRE DANS NOTRE PORT.

Le 'Golden State", le nouveau navire destiné au service du Pacifique, est entré avant-hier dans son port d'attache, San Francisco. Le "Golden State" jauge 22,000 tounes. Son premier voyage qu'il vient de terminer en passant le Golden Gate, a été de Baltimore par La Havane, la zône du Canal et les ports de l'Amérique Centrale. Il y avait à bord 300 passagers. Le Maire Rolph a tenu à sonhaiter la bienvenue en personne au capitaine George Yardley et au vice-président John H. Rosseter, de la Pacific Mail Company.

ATTENTION!... INCOME TAX. — M. P. Teilh, notaire pnblic, 110, Sutter St., a l'honneur d'informer nos compatriotes qu'il se tient à leur entière disposition, tous les Mardi, Jeudi et Vendredi soirs, après 7 h. 30, pour les aider à établir la feuille d'Income Tax à remettre aux autorités fédérales avant le 15 Mars, dernier délai.—Adv.

LE PROCHAIN BAL FRANÇAIS.

Le prochain bal français—qui sera aussi l'avant-dernier de la saison—aura lieu, dans la soirée de samedi prochain, au Scottish Rite Auditorium, et sera donné par la Société Cour de France.

Le Comité d'organisation est ainsi composé:

P. J. Ibos, président; R. St. Denis, vice-président; R. Poutacq, secrétaire; C. Mirassou, trésorier; D. Lasalle. J. Bourdet, P. Bedoura, A. Gousolin, C. Bourdet.

Tout fait prévoir que cette soirée dansante de samedi prochain sera joyeusement animée. Et cela pour la raison bien simple que les membres de la Cour de France sont tous gens extrêmement sympathiques et qu'ils savent admirablement faire tournoyer, en tous sens, les charmantes danseuses qui se jetteut dans leurs bras.

UN OFFICIER FRANÇAIS A SAN FRANCISCO.

Le lieutenant Charles J. Drossner, qui a servi avec distinction dans l'armée française et dans le corps d'aviation, est descendu à l'Hôtel Somerton. Ce vaillant officier a abattn onze avions allemands. Fait prisonnier, il put regagner les lignes françaises par voie de la Hollande.

LE PREMIER DES PREMIERS.

Ce sont les ouvriers bouchers qui, les premiers, donneront leur pique-nique pour la saison 1921.

Et c'est à Shell Mound Park qu'il aura lieu. Au nombre des membres du Comité d'organisition nous relevous le nom d'un de nos compatriotes, M. Jean Gastou, un excellent garçou qui, dans tous nos milieux français, ne compte que des amis. Ceux-ci, dimanche prochain, le lui prouveront en allant très nombreux à Shell Mound Park.

CRIME HORRIBLE.

Un fermier de Lindsay, près de Visalia, T. T. Condley, a tué à coups de fusil son beau-père et sa belle-mère, et, ensuite, s'est constitué prisonnier au shériff. Condley déclare n'avoir commis le crime que dans un cas de légitime défense, sa belle-mère l'ayant attaqué armée d'un couperet et son beau-père Silva l'ayant menacé d'un coup de carabine. La belle-mère, âgée de 54 ans, venait de se remarier avec Silva qui n'en avait que 24.

AUTRE REDUCTION DE SALAIRE.

La Compagnie du Southern Pacific annonce une nouvelle réduction de salaires de tous les employés non spécialistes. Cette réduction sera effective à partir du 16 Avril. Le Directeur de la Compagnie a invité tous les employés à présenter leurs réclamations à ce sujet le 7 Avril, dans ses bureaux.

BURBANK ACTIF A 72 ANS.

Le célèbre horticulteur Luther Burbank a célébré hier, en travaillant comme d'habitude, son 72ème anniversaire. Les Boy Scouts de Santa Rosa se sont réunis pour lui offrir un gâteau orné de 72 bougies. Burbank, fort touché, remercia les enfants par une courte allocution.

NE NOUS EN FAISONS PAS

J'AI des titillements dans le... gonou.

ON continue à payer 10 cts. des cigares qui n'en valent que 5. Qu'est-ce que ç... donc Harding!...

ALORS que les démocrates étaient au pouvoir, le soleil se levait à l'Est. Avec les républicains maintenant au gouvernail... ça n'a pas changé.

AUJOURD'HUI, Ste Françoise. Toutes les femmes ainsi prénommées sont généralement communicatives à l'extrême quand sonneut les douze coups de miuuit.

LE général Wood a été nommé gouverneur des Philippines. S'il a de l'esprit, les indigènes prendront plaisir à le déguster.

L'OBSCURITE ne gêne pas les aveugles. Mais une femme trop éclairée rend bien sombre la vié du ménage.

LU dans l'"Action Sociale" de Quebec, Canada: "Dans la soirée d'hier matin un meurtre a été commis à, etc., etc..." Naturellement si terrible chose n'aurait pu se passer dans... la matinée d'hier soir.

LES gens qui font des fours partout où ils se trouvent doivent avoir de grandes réserves de pains.

TOUTE l'Allemagne se rebiffe parce que les alliés, dans les territoires occupés, parlent d'imposer les porcs.

TOUJOURS ce brave J... vous raconte qu'il passe ses nuits à mettre ses affaires à jour.

GREETINGS to all.

Pierre-Marie.

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MERCREDI 9 MARS 1921——WEDNESDAY, MARCH 9, 1921. No. 55

LES REFLEXES DE LA GUERRE

Une guerre qui s'étend sur cinq années consécutives et sur tant de pays, qui recourt à tant de moyens techniques d'une barbarie raffinée ne cause pas seulement des ravages directs à la population et aux biens. Elle prolonge pendant une période indéfinie les répercussions obliques et les surprises traîtresses de ses affreux assauts contre l'homme. La guerre a tué en France 1,400,000 hommes en pleine validité: voilà la perte directe. Elle a diminué d'une quantité indéterminée, mais plus considérable encore, les chances de naissances, raréfié les forces vives de la repopulation: voilà la perte indirecte. C'est le mal généralisé sur toute la France. Il y a le mal spécialisé sur l'individu, tout au moins sur un certain nombre d'individus. Il y a les tares nerveuses, avec leur insaisissable complexité et leurs redoutables complications.

A ce double point de vue, on ne saurait louer trop hautement la double initiative qui vient d'être prise et que nous avons mentionnée. D'abord l'éminent professeur Pinard, qu'on est toujours assuré de trouver, comme une vigie infatigable, à tous les postes, où il s'agit de défendre la race française, est intervenue avec énergie, lors de la dernière réunion du conseil supérieur de la natalité, pour jeter le cri d'alarme. Il a, dans une de ces monographies comparées qui ont toute l'exactitude minutieuse et toute l'éloquence d'un irréfutable document scientifique, établi le rapport de la natalité d'un seul district allemand, pris au hasard, celui de Dusseldorf, à la natalité française. Dans le district de Dusseldorf—6 millions d'habitants—la natalité, même pendant la guerre, n'est jamais descendue à des chiffres aussi bas que ceux de la natalité française. Bien plus, par une course ascensionnelle dont la menace risque de projeter son ombre croissante sur nous, le taux de natalité est remonté, depuis la guerre, à celui qui existait avant la guerre, vingt naissances pour mille habitants: en France sept à huit pour mille. En regard de l'augmentation de natalité allemande, la diminution de mortalité infantile: dix pour cent des enfants nés; en France, vingt pour cent. Ainsi, par un double mouvement de cadence alternée, le résultat définitif est pour nous d'inquiétude mortelle. Davantage d'enfants qui viennent au jour en Allemagne et moins qui meurent, moins d'enfants qui viennent au monde en France et davantage qui meurent. Si la France, au siècle de Louis XIV, a connu l'éblouissement d'une gloire qui l'a fait rayonner, elle ne le doit sans doute pas seulement à la rencontre heureuse de causes diverses rassemblées dans une même harmonie. Elle le doit aussi à ce fait qu'avec ses 40 millions d'habitants, elle était alors une des nations les plus peuplées, les plus vigoureuses, les plus saines de l'Europe.

Donc le conseil supérieur de la natalité rend un inappréciable service en adjurant les pouvoirs publics et les organisations libres de prendre les mesures les plus variées et les plus complètes pour remédier au fléau de la dépopulation. Récemment encore, à Marseille, M. J.-L. Breton, ministre de l'hygiène et de la prévoyance sociales, qui reste l'apôtre infatigable de la cause sacrée des familles nombreuses, a dit avec raison: "Un pays n'est respecté que s'il est fort. La dépopulation menace dangereusement l'avenir de notre grand pays. Pour la combattre, il importe d'encourager la natalité, de lutter contre la mortalité infantile et d'aider les familles nombreuses.", Ainsi, lutte sous toutes ses formes: pour la natalité, contre la mortalité infantile, pour les encouragements aux familles nombreuses, pour les secours aux nouvelles mères, pour les avantages aux pères de nombreux enfants, contre les campagnes malthusiennes, contre les maux—tuberculose, alcoolisme — qui tarissent les sources de la vie.

De même, on ne peut qu'applaudir à la création qui vient d'avoir lieu d'une Ligue de prophylaxie mentale. Ici, le mal est plus périlleux, le ravage est plus perfide. Dans toutes les races chargées d'un long passé, dont l'histoire, tissée de vicissitudes contradictoires, est faite d'exaltations glorieuses ou de dépressions humiliées, il y a une masse flottante d'individus dont ces vibrations, venues du fond des siècles obscurs, font, même à leur insu, retentir les nerfs. Vienne un ébranlement aussi formidable que la guerre de 1914-1918, et brusquement les chocs retentissent, le fracas, l'épouvante qu'ils provoquent déchaînent les germes larvés qui sommeillent chez quelques-uns de ces infortunés, ou étendent à des organismes sains jusque-là d'étranges perversions nerveuses. Jamais la criminalité multiforme n'a autant proliféré dans le monde entier.

Le monde est en proie à une sorte de vertige, conséquence d'une guerre sortie elle-même du cerveau maladif de la race pourrie des Hohenzollern. La Ligue de prophylaxie et d'hygiène mentales, qui vient de se fonder à Paris, s'est préoccupée des périls que font courir à notre race, à l'individu, à la société ces tares nerveuses indéfinissables qui vont du désordre inoffensif et intermittent à la criminalité socialement dangereuse et individuellement établie. Il y a là toute une gamme d'états intermédiaires qui inspirent au médecin tout autant qu'au psychologue ou au magistrat l'angoisse la plus justifiée. Où commence, où s'arrête la responsabilité de l'individu suspect? Entre le magistrat prêt à condamner le délit pour protéger la société et le neurologue qui mesure l'irresponsabilité, atténuée ou complète, du sujet qu'il observe, au jeu déréglé de nerfs troublés jusque dans leurs profondeurs les plus obscures, lequel a raison du juriste, qui représente la loi, ou du médecin, qui représente la science? Le juge punit, enferme, note d'infamie, au nom d'une justice nécessaire, mais peut-être sommaire, un individu dont la science atténue ou efface la responsabilité. N'est-ce pas au moyen âge que des nerveux à forme fruste ou obscure étaient de bonne foi par les juges pour des coupables? Convulsionnaires, hystériques, simulateurs passaient pour des possédés, pour des conscients, pour des responsables, condamnés, torturés, brûlés et pendus alors que la science moderne les reconnaît pour irresponsables.

Il y a, dans le mystère du cerveau et des nerfs des criminels ou des déséquilibrés de la guerre, toute une série de nuances dégradées qui vont de la pleine lumière à la nuit opaque, de la responsabilité survivante et punissable à l'irresponsabilité possible et excusable. Ce sont ces états intermédiaires à la guérison desquels veut s'attacher la Ligue de prophylaxie mentale. Guérissables, les sujets seront, par ses moyens, pourvus d'un état approprié. Inguérissables, ils seront traités dans des asiles nouveaux. Comme ils sont à mi-chemin de la folie nette et de la responsabilité entière, plongés dans des ombres qui ne sont ni la raison ni l'aliénation, ils trouveront, dans des établissements à mi-route de la prison et de l'asile d'aliénés un refuge qui mettra la société à l'abri de leurs méfaits et prendra contre les vacillations de leur propre volonté de précises, mais nécessaires garanties.

:o:

LES DEBUTS DE Me ARISTIDE BRIAND.

Voici bien longtemps qu'eut lieu cette histoire authentique bien qu'invraisemblable. Avec bonne humeur, M. Louis Latzarus la raconte dans la "Revue Hebdomadaire":

Il y avait un journaliste qui, condamné pour diffamation, sortit du tribunal et s'en alla maudire ses juges. Le tort qu'il ent fnt de maudire en même temps l'avocat de son adversaire. Il écrivit l'article le plus injurieux, sur un ton qu'il s'efforçait vainement de rendre badin. "Savez-vous, disait-il en substance, ce que c'est qu'un avocat? C'est un imbécile qui s'affuble l'après-midi d'une robe de femme pour se livrer à des exercices de mi-carême..." Et de dauber sur l'avocat qui l'avait fait condamner, un homme affreux, la risée des jeunes filles, un homme vraiment laid, puis sur tous les avocats et le barreau en général.

Or, l'avocat, ayant pris connaissance de l'article, fnt mécontent, et assigna son insulteur. Celui-ci télégraphie au camarade Briand pour le prier de venir le défendre. Le camarade Briand accepte, mais prie qu'on fasse remettre l'affaire, et n'y songe plus. Un matin, il est surpris par un télégramme. Le procès doit être appelé le lendemain. Le journaliste compte sur lui. Il y a un excellent train qui arrive à six heures du matin.

Et voilà Aristide Briand qui prend, dans cet excellent train, une place de seconde classe, grelotte toute la nuit et arrive au petit matin dans la gare endormie. Sur le quai, deux hommes l'attendent: son client et un ami.

—Bonjonr, citoyen!

—Bonjour!

Et tout de suite, on parle de l'affaire. Mais Briand, presque endormi, n'écoute guère.

—Mais enfin, dit le jeune maître, qui plaide contre moi? Et l'autre de répondre: "Jacquier, de Lyon." Jacquier, c'est l'avocat célèbre de la région lyonnaise, celui qu'on appelle toujours le grand Jacquier. Que fait Me Briand?

En deux secondes, il se met au courant de l'affaire, puis, ajoute M. Louis Latzarus, descend chez le concierge du Palais qui loue la robo aux avocats étrangers.

Et le concierge, plein de déférence, lui tend la plus belle. Mais il la repousse et détonrne la tête.—Non! pas celle-là! Un avocat socialiste ne peut revêtir une toge aussi magnifique! N'y en a-t-il pas quelqu'une dont personne ne veuille plus? Le concierge rit. Il y en a une, très vieille, toute verte, mais il n'oserait pas...—Si! qu'il ose!—Il sied que les vêtements soient assortis à la condition de chacun. Et on tire la vieille robe d'un placard où elle moisit. Me Briand s'en affuble aussitôt. Les boutons ne tiennent plus guère. Il demande la permission d'en arracher quelques-uns. Ne pourrait-il aussi agrandir cette déchirure? Le concierge acquiesce, tout fier et ravi d'être mêlé à une bonne farce. L'instant d'après, Me Briand fait son entrée en haillon dans la salle d'audience.

Et il parle. Il n'excuse pas son client. Son client a eu tort. L'avocat dont il s'est moqué n'est pas laid du tout. Copendant, qu'est-ce que la laideur? La laideur, comme la beauté, est relative. Tel est beau chez les Esquimaux qui serait jugé chez nous parfaitement hideux. Est-il done raisonnable de s'offenser parce qu'un homme sévèrement condamné a trouvé laid l'avocat de la partie adverse? Me Briand ne comprend pas cette susceptibilité. Il permet qu'on dise de lui qu'il est le plus laid des hommes. Son costume, il est vrai, ne l'avantage guère. Si cette robe est une robe de femme, comme son client n'a pas craint de l'écrire, c'est la robe d'uno vilaino femme, fort peu soigneuse au surplus. Et de décriro ce vêtement, de montrer les boutonnières vides, d'analyser chaque tache, etc...

Et le public de s'amuser, les juges do sourire... Seul Jacquier, le grand Jacquier, ne sourit pas. Avant même qu'il parle, il a perdu son procès.

:o:

LE MORT VIVANT OU QUATRE ANS DANS UNE CAVE.

Il était "mort au champ d'honneur". La police l'a arrêté quand même.

Paris.

C'est une histoire courtelinesque. Un négociant du quartier du Mail passait, sur les boulevards, lorsqu'il s'arrêta, stupéfait: il venait do reconnaître, assis à la terrasse d'un café et sirotant tranquillement l'apéritif, un ancien camarade qu'il avait perdu de vue depuis la guerre et qui — il l'avait appris — avait été porté disparu peu après l'ouverture des hostilités.

"Armand Périni! s'écria le négociant. Par exemple! voilà une heureuse rencontre!"

Mais le buveur ne semblait pas du tout goûter le même plaisir.

"Vous faites erreur, Monsieur," répondit-il d'un ton sec. Et, appelant le garçon, il paya en hâte sa consommation, sauta dans un taxi et disparut.

La police judiciaire a retrouvé le mystérieux consommateur, qui, en effet, était bien Armand Périni. Il avait sur lui l'avis officiel de disparition qui avait, fin août 1914, été envoyé à sa mère. Il eut du rester un mot énorme: "Vous ne pouvez m'arrêter, dit-il à la police, puisque je suis mort au champ d'honneur! La pièce que j'ai l'établit."

La police judiciaire a pu obtenir de lui le récit complet de son existence pendant la guerre. Périni était parti comme soldat au début de la guerre. A la suite d'un violent engagement dans le Nord, son régiment so dispersa. Quelques-uns de ses camarades et lui-même, séparés du "gros" de leur unité, s'adressèrent à la gendarmerie. La gendarmerie les fit monter dans un train et les dirigea sur Paris. Mais, en garo de Creil, Périni descendit à contre-voie et s'éclipsa. Il se réfugia chez sa mère, Mme Périni, née Marie Rebella, 31, ruo de Neuilly, à Clichy. Cette maman, aussi peu spartiate que possible, l'installa dans une cave. Périni eut bientôt, à l'insu de tout le voisinage, un petit appartement sous la maison: chambretto à coucher, petite salle à manger. Prévenue par Mmo Périni, l'amie d'Armand, Mlle Clotilde Dier, venait le voir souvent... Au bout de quelques mois, la mère apporta du travail à son fils. Armand et Clotilde fabriquèrent des masques contre le gaz pour nos troupes! Lui ne sortait jamais.

Quand, la guerre finie, l'emmuré de Clichy apprit que son régiment était démobilisé, il se crut sauvé. Il avait son acte, son acte mortuaire. Il était "mort au champ d'honneur"... On le rovit; il travailla, et finit par gagner pas mal d'argent. Il avait réussi à devenir directeur, aux appointements de 2,000 francs par mois, d'une carrosserie pour automobiles, et il habitait, dans la banlieue nord-est de Paris, un coquet appartement qu'il partageait avec une jeune femme.

La police a arrêté Clotilde Dier pour recel do déserteur. Sa mère sera poursuivie aussi, mais son âge lui vaut d'être laissée en liberté provisoire.

J'ai obtenu les résultats les plus complets auprès de centaines de mes clients, qui m'ont exprimé leur entière satisfaction. Je suis certain de réussir de même pour vous et je garantis qne vous serez content de mon travail.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**

Etats-Unis et Etranger

LES ALLIES ET L'ALLEMAGNE.

Mayence, 8 Mars.

Ce matin, à la première heure, les grands centres industriels de Dulsberg, Dusseldorf et Ruhrof ont été occupés par les troupes alliées. Aucun incident ne s'est produit.

Le général Degoutte, commandant en chef de l'armée d'occupation, a lancé une proclamation aux habitants les informant que les mesures militaires qui venaient d'être prises par les nations de l'Entente n'avaient aucun caractère d'hostilité; que ces mesures n'avaient tout simplement pour but que d'amener le gouvernement allemand à se rendre compte qu'il avait le plus grand intérêt à se soumettre au Traité de Versailles.

La proclamation engage fortement les citoyens des centres occupés à vaquer comme d'habitude à leurs occupations et à s'abstenir de toute manifestation déplacée à l'égard des soldats alliés.

Paris, 8 Mars.

Tous les journaux, exception faite des organes communistes, se disent satisfaits des mesures qui viennent d'être prises par les gouvernements de l'Entente. Tous sont en parfait accord pour reconnaître que l'heure était venue de mettre fin à des conversations dont l'issue s'annonçait comme des plus dangereuses.

Un membre influent du Parlement a fait la déclaration suivante: "Briand a fort bien défendu les intérêts de la France. Par son attitude toute de droiture il a enfin amené Lloyd-George à se rendre compte qu'il était urgent d'exiger que l'Allemagne s'exécutât purement et simplement. Le comte Sforza n'a pu, lui aussi, que reconnaître le bien fondé des exigences françaises. Et ainsi, avec la Belgique qui fut toujours à nos côtés, l'entente se retrouvait complète comme aux jours héroïques de la grande offensive de victoire. Le parlement entier se réjouit du succès remporté par le gonvernement.

"A Berlin, il va bien falloir qu'on se rende compte qu'il y a un traité et que ce traité a été fait et signé pour être exécuté. En ce qui me concerne, j'ai la conviction que d'ici à très peu de temps l'Allemagne nous dira qu'elle est prête à souscrire aux décisions du Conseil Suprême interallié."

Berlin, 8 Mars.

Les journaux ce matin ont annoncé à la population l'occupation par les armées alliées, des villes de Dulsberg, Dusseldorf et Ruhrof. Cela n'a produit aucune sensation, étant donné que l'on s'y attendait.

Le président Ebert, dans la proclamation qu'il adresse aux populations de l'Empire, leur recommande de ne pas se départir de leur calme habituel, afin de ne pas donner aux nations alliées prétexte à des actes dont auraient à souffrir les populations allemandes des régions occupées. "Le gouvernement, dit-il entre autre, ne pouvait se soumettre aux exigences déraisonables formulées par le Conseil Suprême interallié, et notre conduite ne changera pas aussi longtemps qu'on maintiendra ces exigences."

Le Reichstag va se réunir demain, en séance extraordinaire, et tous détails lui seront donnés par le Dr. Simons ministre des Affaires Etrangères, sur l'entrevue de Londres.

UNE FLOTTE ENORME POUR LE JAPON.

Tokio, 8 Mars.

Le Gouvernement demande à la Diète des crédits additionnels pour les dépenses. Ces crédits s'élèveraient à cinquante millions de yens, dont quarante pour la construction de nouveaux navires de guerre.

AUTRE VOL POSTAL.

Seattle, 8 Mars.

Les inspecteurs de la Poste Fédérale chargés de l'enquête sur le vol de $20,000 d'or en barres sur le steamer "Empress of Russia" sont de retour à Seattle. Ce n'est qu'en arrivant à Victoria qu'ils eurent les preuves absolues que le vol avait été commis à Hongkong.

AUDACIEUX VOLEURS.

Haines, Ore., 8 Mars.

Les habitants ont été réveillés en sursaut hier à 2 h. 30 du matin par une violente explosion. C'était le "Safe deposit vault" de la banque locale que des voleurs venaient de faire sauter. Ces malfaiteurs ont pu s'échapper emportant $2,200 d'argent de la Banque et le contenu de 26 coffres privés.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
8 Mars, Clôture.

Paris, francs	13.80
Londres, livre sterling	3.93
Bruxelles, francs	13.02
Rome. lire	27.14
Madrid, pesetas	14.07
Hambourg, marks	1.70
Indo-Chine, piastre	6.00

LA CONTRE-REVOLUTION EN RUSSIE.

Helsingfors, Finlande, 8 Mars.

Les dernières nouvelles arrivées ici laisseraient supposer que, à part la forteresse Saints Pierre et Paul, Pétrograd serait entre les mains des contre-révolutionnaires.

Des personnes qui ont pu quitter la capitale sous le couvert d'un déguisement et qui viennent d'arriver ici, disent qu'au moment de leur départ, lequel remonte déjà à quinze jours, l'on constatait à Petrograd et à Moscou qu'un grand mécontentement se manifestait.

Les Commissaires rouges, sur les ordres qu'ils recevaient du Soviet central, perquisitionnaient partout et procédaient à des arrestations toujours plus nombreuses.

Londres, 8 Mars.

Les nouvelles qui arrivent donnent le plus grand espoir aux membres du Comité Central Busse. Par message secret le Comité vient d'être informé que, dans quelques jours, le soulèvement de l'armée rouge va être général et que le régime Lénine-Trotsky aura vécu.

Paris, 8 Mars.

Kerensky suit, minute par minute, le développement du mouvement contre-révolutionnaire qui, voilà quelque dix jours, s'est déclanché en Russie.

Dans la soirée d'hier a eu lieu, au "parlement russe", un meeting des plus importants auquel prirent part tous les représentants à la Douma réfugiés à Paris.

Communication fut faite aux assistants de documents confidentiels reçus le matin même par messager spécial. A un reporter de l'Agence Havas qui l'interviewait à sa sortie du meeting, un haut personnage aurait répondu: "Patientez encore quelques jours, et j'aurai à vous donner des nouvelles sensationnelles."

Reval, 8 Mars.

Une dépêche de Paris nous annonce l'arrivée de Kerensky.

EN FAVEUR DE DEBS.

Boston, 8 Mars.

Les Socialistes ont décidé d'envoyer à Washington des hommes qui monteront une garde paisible devant la Maison Blanche jusqu'à ce qu'ils aient pu obtenir une amnistie pour Eugene V. Debs et les autres prisonniers politiques.

LA SESSION SPECIALE DU CONGRES.

Washington, 8 Mars.

Le Président Harding a annoncé hier que la session spéciale du Congrès ne s'ouvrirait pas avant le 4 Avril et peut-être même une semaine plus tard. Le Président avait invité à dîner les chefs du parti républicain. Il eut avec eux une longue conférence où furent discutées les questions les plus importantes du programme législatif.

LE PAPE ET L'IRLANDE.

Rome, 8 Mars.

Le Pape Benoit, dans son discours au Consistoire secret, a fait allusion à la malheureuse situation de l'Irlande. Il a condamné les crimes commis par les deux partis: crimes qu'il déclare en contradiction avec toutes les lois de la morale.

Au cours du même Consistoire, l'archevêque de Philadelphie, Dennis J. Dougherty, a été créé Cardinal, succédant au défunt Cardinal John Farley, de New York.

LE COMTE KAROLYI CHASSE D'ITALIE.

Rome, 8 Mars.

Le Gouvernement italien a lancé un ordre d'expulsion contre le Comte Karolyi, d'origine hongroise, qui s'était réfugié en Italie après avoir été chassé de l'Espagne et du Portugal. Une perquisition opérée dans ses appartements a révélé son projet de fonder en Amérique une colonie de communistes dont Lénine et lui seraient les chefs. La police florentine a arrêté deux Hongrois et plusieurs Allemands soupçonnés d'être les instigateurs des récentes émeutes dans cette ville.

LA RAPIDITE DU SERVICE POSTAL AERIEN.

Salt Lake City, 8 Mars.

Les lettres parties de San Francisco hier matin à 7 heures ont été distribuées aux destinataires à Salt Lake City le même jour à 2 heures de l'après-midi. C'est un record combiné de survol, de transfer à Reno et à Elko, et de livraison.

LES PLUS MODERNES et les plus scientifiques des instruments sont seuls employés par le **DR. GEO. MAYERLE** pour l'examen des yeux, vous assurant ainsi des résultats dont votre vue bénéficiera. Office 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

VIVIANI REVIENT EN AMERIQUE.

Paris, 8 Mars.

René Viviani, ancien président du Conseil, s'embarquera pour les Etats-Unis le 19 Mars, chargé par le Gouvernement français de présenter ses félicitations au Président Harding et de lui renouveler les sentiments d'amitié de la France. Il traitera avec le Gouvernement américain les questions internationales les plus importantes et principalement celle de la dette de la France envers les Etats-Unis.

DEUX AVIATEURS TUES.

Louisville, Ky., 8 Mars.

Le lieutenant J. T. Lawson, de Hartford, et le soldat Joseph Read, ont été tués par la chute de leur avion devenu incontrôlable à une hauteur de 300 pieds. L'accident a eu lieu au camp d'aviation de Knose.

L'INTERVENTION DES ETATS-UNIS A PANAMA.

Washington, 8 Mars.

Se conformant aux conseils donnés par les Etats-Unis dans une récente note le gouvernement du Costa-Rica a ordonné le retrait de toutes ses troupes du territoire de la République de Panama. Un armistice a été signé par les deux Républiques sur les bases indiquées dans cette même note.

LA TERREUR CONTINUE EN IRLANDE.

Dublin, 8 Mars.

George Clancy, le maire de Limerick, a été tué sur le seuil de sa porte et sa femme très gravement blessée. A la même heure, Michel O'Calaighan, son prédécesseur, a été tué dans sa maison. Les meurtriers portaient de longs manteaux noirs et des lunettes militaires.

La ville est profondement affectée par ces deux meurtres qu'on affirme être une mesure de représailles contre le meurtre du brigadier-général anglais Cumming, commis à Cloubanin samedi dernier.

LE GENERAL WOOD AUX PHILIPPINES.

Washington, 8 Mars.

Le major-général Leonard Wood a été désigné par le Président Harding pour aller aux Philippines étudier la situation du pays au point de vue de l'indépendance réclamée par ces îles.

TREMBLEMENT DE TERRE AU JAPON.

Tokio, 8 Mars.

Des nouvelles reçues hier de la province de Kansu annoncent que douze mille personnes ont été tuées par le tremblement de terre du 2 Mars dernier.

EMEUTE SERIEUSE EN ITALIE.

Rome, 8 Mars.

Les Communistes et les Fascisti ou Extrémistes Nationalistes ont causé une émeute à Cassale Monferrato. Il y a eu quatre morts et une douzaine de blessés. Deux cents Communistes ont été arrêtés.

LES GRECS CHERCHENT UN RAPPROCHEMENT.

Athènes, 8 Mars.

Le ministre de la guerre Gounaris est parti samedi pour Londres. Sa mission est de chercher un rapprochement entre la Grèce et les Alliés.

L'ALCOOL VOLE EST EN PARTIE RETROUVE.

Le capitaine de police J. J. O'Meara et trois détectives ont retrouvé douze des seize barils d'alcool pur volés, dans l'entrepôt du Gouvernement de l'avenue Treat. Neuf de ces barils étaient dans la cave du nommé William K. Hunt, au No. 752 de la 12ème avenue, et trois autres dans celle de McQuade, au No. 515 de la rue Arkansas.

Les quatre autres barils n'ont pu être retrouvés. Plusieurs arrestations ont été opérées dans les deux maisons.

INTERESSANT RECORD DE RADIOGRAMME.

Le directeur du bureau du Western Union à Merced, H. L. Cook, avait installé audessus de son bureau un appareil radiographique. Cet amateur intelligent vient d'être récompensé de son labeur. Il a eu le plaisir d'enregistrer un radiogramme venant de Vladivostok et transmis à San Francisco. Le radio ayant trait à des affaires officielles le scrupuleux amateur n'a pas voulu en divulguer le contenu.

CONSULTEZ-NOUS pour tous règlements d'Affaires de famille en France. Nous correspondons principalement avec tous les Notaires des Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Aveyron, Lot.

Procurations pour recueillir successions, Actes notariés, Partages, Partages, Liquidations, Transactions concernant tous immeubles situés en France. **RENSEIGNEMENTS** précis sur la natnralisation américaine et sur la situation militaire de chacun. — **PAUL TEILH**, Notaire Public, 110 Sutter St., **Room 401. Phone: Sutter 6515-6516.**

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

NE PAS OUBLIER.

Qu'on n'oublie pas que, Dimanche prochain, à 3 h. 30 de l'après-midi, au Scottish Rite Auditorium, une grande matinée cinématographique, exclusivement française, sera donnée au profit de l'Œuvre des "Jardins d'Enfnats" des régions dévastées du Nord de la France. Le prix du billet d'entrée a été fixé à 50 cts.

REMERCIEMENTS.

Mlle Jeanne Jollit, présidente du Whist Party qui fut donné le 3 Mars dernier, à la Salle Notre-Dame, au profit de l'Œuvre de "La Maison Clairo de San Francisco", remercie bien sincèrement tous les braves cœurs qui envoyèrent des "prix" et dit toute sa connaissance aux personnes qui, en si grand nombre, vinrent au rendez-vous auquel on les conviait.

TRES BIEN.

Le Lafayette Club, au cours de sa réunion régulière de ce dernier lundi soir, a voté une somme de Deux cents dollars à l'Œuvre des "Jardins d'Enfants" du Nord de la France.

Les élections pour le renouvellement du Conseil d'Administration, Exercice 1921-22, ont eu lieu dans le plus grand calme. Le Conseil sortant, à l'exception de M. Becaas, remplacé par M. H. Bazerque, a été réélu. Bien entendu, Treich, président, est arrivé en tête de liste, suivi du 1er vice-président Autard et du 2ème vice-président Auger. Voilà qui prouve que nos coupatriotes du Lafayette Club ont le sentiment de la hiérarchie.

MEFAITS DU GRAPPA ET AUTRES DROGUES.

Le District-Attorney do Redwood City et Palo Alto a lancé un mandat d'arrêt contre quatre hommes accusés d'avoir vendu à des jeunes gens du grappa et autres liquours falsifiées. Harold Johnson, de Palo Alto, âgé de 18 ans, est devenu presque entièrement aveugle pour avoir bu ce véritablo poison. Deux autres jeunes gens de Redwood sont sous les soins des médecins et sont affectés de la même façon. Les autorités ont découvert que depuis le mois de Juillet 1920, les "bootleggers" du Comté do San Mateo ont vendu des quantités énormes des dangereuses drogues à des mineurs et, en fait, à tous les acheteurs qui so présentaient.

VOL A L'HOTEL ALMA.

Deux cambrioleurs ont attaqué hier en plein jour le caissier et le portier de l'Hôtel Alma, au No. 335 de la rue Stockton. Les bandits ont pris $20 en billets dans la caisso et ont enlevé au caissier Drake $25, sa "fountain pen" et un étui à cigarettes en argent.

INDUSTRIE JAPONAISE.

Une fabrique de Conserves de San Jose, la Alba Canning Co., vient d'être vendue par le propriétaire Anthony Greco à une Compagnie japonaise pour la somme de $65,000. Les nouveaux propriétaires sont des agriculteurs et jardiniers japonais réunis sous le nom de "Santa Clara Prodnce Company". La Compagnie va commencer ses opérations par l'ouverture d'une raffinerie do sel près de Redwood City, qui produirait dès le début 20 tonnes de sel do table par jour.

UN SAUVETAGE PERILLEUX.

Lo schooner "Philippine", venant de Tugali, dans les îles Fiji, est arrivé à San Francisco après un voyage de 68 jours. Il ramène à son bord trois braves et courageux hommes, le premier officier J. Esklow et les marins E. Thomson et T. Hansen, qui avaient risqué leur vie pour sauver un de leurs camarades, Nelson, tombé à la mer pendant une tempête. Les trois bons camarades, sans avoir pu retrouver le corps de Nelson, virent leur petit skiff perdu loin du schooner, et ce n'est qu'après 24 heures d'efforts inouïs au milieu d'une tempête effroyable qu'ils purent être hissés à bord à demi morts de fatigue.

NOUVEAU NAVIRE DANS NOTRE PORT.

Le 'Golden State", le nouveau navire destiné au service du Pacifique, est entré avant-hier dans son port d'attache, San Francisco. Le "Golden State" jauge 22,000 tonnes. Son premier voyage qu'il vient de terminer en passant le Golden Gate, a été de Baltimore par La Havane, la zône du Canal et les ports de l'Amérique Centrale. Il y avait à bord 300 passagers. Le Maire Rolph a tenu à souhaiter la bienvenue en personne an capitaine George Yardley et au vice-président John H. Rossoter, de la Pacific Mail Company.

ATTENTION!... INCOME TAX. — M. P. Teilh, notaire public, 110, Sutter St., a l'honneur d'informer nos compatriotes qu'il se tient à leur entière disposition, tous les Mardi, Jeudi et Vendredi soirs, après 7 h. 30, pour les aider à établir la feuille d'Income Tax à remettre aux autorités fédérales avant le 15 Mars, dernier délai.—Adv.

LE PROCHAIN BAL FRANÇAIS.

Le prochain bal français—qui sera aussi l'avant-dernier de la saison—aura lieu, dans la soirée de samedi prochain, au Scottish Rite Auditorium, et sera donné par la Société Cour de France.

Le Comité d'organisation est ainsi composé:

P. J. Ibos, président; R. St. Denis, vice-président; R. Pontacq, secrétaire; C. Mirassou, trésorier; D. Lassalle. J. Bourdot, P. Bedoura, A. Gonsolin, C. Bourdet.

Tout fait prévoir que cette soirée dansante de samedi prochain sera joyeusement animée. Et cela pour la raison bien simple que les membres de la Cour de France sont tous gens extrêmement sympathiques et qu'ils savent admirablement faire tournoyer, en tous sens, les charmantes danseuses qui se jettent dans leurs bras.

UN OFFICIER FRANÇAIS A SAN FRANCISCO.

Le lioutenant Charles J. Drossner, qui a servi avec distinction dans l'armée française et dans le corps d'aviation, est descendu à l'Hôtel Somerton. Ce vaillant officier a abattu onze avions allemands. Fait prisonnier, il put regagner les lignes françaises par voie de la Hollande.

LE PREMIER DES PREMIERS.

Co sont les ouvriers bouchers qui, les premiers, donneront leur pique-nique pour la saison 1921.

Et c'est à Shell Mound Park qu'il aura lieu. Au nombro des membres du Comité d'organisation nous relevons le nom d'un do nos compatriotes, M. Jean Gaston, un excellent garçon qui, dans tous nos milieux français, ne compte que des amis. Ceux-ci, dimanche prochain, le lui prouveront en allant très nombreux à Shell Mound Park.

CRIME HORRIBLE.

Un fermier do Lindsay, près de Visalia, T. T. Condley, a tué à coups de fusil son beau-père et sa belle-mère, et, ensuite, s'est constitué prisonnier au shériff. Condley déclaro n'avoir commis le crime quo dans un cas de légitime défense, sa belle-mère l'ayant attaqué armée d'un couperet et son beau-père Silva l'ayant menacé d'un coup de carabine. La belle-mère, âgée de 54 ans, venait de se remarier avec Silva qui n'en avait que 24.

AUTRE REDUCTION DE SALAIRE.

La Compagnie du Southern Pacific annonce une nouvelle réduction de salaires do tous les employés non spécialistes. Cette réduction sera effective à partir du 16 Avril. Le Directeur de la Compagnie a invité tous les employés à présenter leurs réclamations à ce sujet le 7 Avril, dans ses bureaux.

BURBANK ACTIF A 72 ANS.

Le célèbre horticulteur Luther Burbank a célébré hier, en travaillant comme d'habitude, son 72ème anniversaire. Les Boy Scouts de Santa Rosa so sont réunis pour lui offrir un gâteau orné de 72 bougies. Burbank, fort touché, remercia les enfants par uno courte allocution.

NE NOUS EN FAISONS PAS

J'AI des titillements dans le... genou.

ON continuo à payer 10 cts. des cigares qui n'en valent que 5. Qu'est-ce que c'... donc Harding?...

ALORS que les démocrates étaient au pouvoir, le soleil se levait à l'Est. Avec les républicains maintenant au gouvernail... ça n'a pas changé.

AUJOURD'HUI, Ste Françoise. Toutes les femmes ainsi prénommées sont généralement communicatives à l'extrême quand sonnent les douze coups de minuit.

LE général Wood a été nommé gouverneur des Philippines. S'il a de l'esprit, les indigènes prendront plaisir à le déguster.

L'OBSCURITE ne gêne pas les aveugles. Mais une femme trop éclairée rend bien sombre la vie du ménage.

LU dans l'"Action Sociale" de Quebec, Canada: "Dans la soirée d'hier matin un meurtre a été commis à, etc., etc..." Naturellement si terrible chose n'aurait pu so passer dans... la matinée d'hier soir.

LES gens qui font des fours partout où ils se trouvent doivent avoir de grandes réserves de pains.

TOUTE l'Allemagne se rebiffe parce que les alliés, dans les territoires occupés, parlent d'imposer les porcs.

TOUJOURS ce brave J... vous raconte qu'il passe ses nuits à mettre ses affaires à jour.

GREETINGS to all.

Pierre-Marie.

UN CONTE POUR SE DISTRAIRE.

Metempsycose

Six pieds de haut, des bras de lutteur, un béret plat sous lequel luisait une face rouge brique, rasée, deux yeux bleus, brillants de malice, c'était Joe Armson, marin de S. M. George V, roi d'Angleterre et empereur des Indes; complétez le portrait: franc buveur, joyeux vivant, enjôleur de filles et coureur d'aventures, et vous aurez l'homme que je rencontrai un soir dans un English bar du port de Dunkerque. Dehors tombait une pluie fine qui rayait de barres obliques les becs de gaz, clignotant de loin en loin, au bord des quais, et les bateaux de pêche, imprégnés d'une odeur de saumure et d'huile rance.

Dans l'estaminet bruyant s'entassaient les consommateurs autour des tables grasses; Joe Armson, assis près du comptoir, avalait des petits verres de gin; le poêle était chauffé à blanc; la fumée des pipes et des cigarettes flottait en nuage ovale au-dessus des visages congestionnés.

Le patron, d'un signe, m'invita à m'approcher. Les présentations faites, "Sir, what will you drink," je grossis le nombre des auditeurs à qui le matelot affirmait, en mauvais français, sa passion de chasseur et narrait comment, devenu fantassin volontaire dans les tranchées de la Somme, il avait gagné huit jours de prison pour avoir tué trois grives avec trois cartouches de guerre.

— Il fallait les garder pour les Boches, hasarda quelqu'un.

Joe Armson se détourna et haussa les épaules avec dédain:

— Un Boche ne vaut pas une balle; au plus, une grenade ou un coup de poignard. Mais avec le fusil on ne tue que du gibier qu'on peut manger. C'est la règle de chasse...

Il lampa une gorgée d'alcool, se tut un instant, puis ajouta:

— Ou alors on tue des oiseaux-âmes, comme dans l'Inde...

Des bouches se fendirent, souriantes.

— Ce n'est pas drôle, répliqua d'un ton vexé Joe Armson, c'est au contraire un passe-temps fort dangereux.

Et il nous raconta l'histoire suivante, que je me suis borné à transcrire.

"J'étais embarqué, à cette époque, sur le "Queen Victoria," et, retour d'Australie, une escale nous avait arrêtés à Calcutta. Je voyais l'Inde pour la première fois. Après avoir, avec des camarades, visité tous les bars de la ville et bu, comme il sied, dans chacun, j'étais suffisamment renseigné sur la valeur commerciale de notre dominion, pour chercher d'autres distractions. Je pris donc mon fusil, que j'ai promené aux quatre coins du globe et je m'enfonçai dans la campagne aux environs de Calcutta, en fumant ma pipe.

"J'étais seul, je ne m'amusais pas beaucoup, et déjà je pestais contre ce satané pays où il n'y avait pas plus de volatiles que sur ce comptoir, quand j'aperçus un oiseau de proie épervier ou faucon, qui traçait de larges cercles dans le ciel et descendait lentement. Je le laissai s'approcher; à bonne distance je le visai, et réussis à l'expédier sur le sol, dans un champ voisin.

"—Hurrah for England! pensai-je. Sa Majesté a la chance de posséder à son service un excellent tireur.

"Et joyeusement, je franchis la palissade qui clôturait le champ.

"Soudain, un paysan hindou qui avait assisté à mon exploit, s'avança vers moi en gesticulant et en poussant des hurlements. J'ai su depuis qu'il m'avait crié:

"—Maudit sois-tu et maudite soit ta descendance jusqu'à la quatorzième génération.

"Etonné, je regardai cet homme et je songeai:

"—Ce gentleman n'a pas l'air heureux; pourquoi s'exaspère-t-il ainsi?

"Mon paysan bredouillait un jargon impossible à comprendre; je le priai de s'exprimer en anglais; il me donna, alors, l'explication de sa colère. Les Hindous croient à la métempsycose et se figurent qu'après la mort, les âmes des êtres humains revivent dans des corps d'oiseaux ou d'animaux.

"—Le faucon que tu viens de tuer, jura mon étranger toujours furieux et menaçant, était sacré pour moi; jamais personne, dans ce village, ne lui aurait fait le moindre mal, car c'était ma grand'mère.

"Vous devinez la formidable envie de rire qui me secoua intérieurement. Pourtant, j'arrivai à conserver une physionomie sérieuse, je réfléchis une seconde, et d'une voix tranquille je répondis au petit-fils de mon gibier:

"—Je regrette sincèrement, sir, d'avoir tué Madame votre grand' mère; mais si j'ai supprimé ce faucon, c'est parce qu'il venait, il y a dix minutes à peine, de dévorer un perroquet, et ce perroquet n'était autre que mon grand-père.

"Après quoi, tandis que l'Hindou me regardait stupéfait, comme vous, je ramassai mon oiseau et je l'emportai triomphalement, parce que je suis marin anglais et que l'Inde est une possession britannique."

René Girardet.

KITCHENER ET LA MARNE

On va pouvoir lire bientôt dans une traduction française un remarquable ouvrage de sir Georges Arthur: "Kitchener et la Guerre"; la figure du grand capitaine y est tracée "avec une richesse exceptionnelle d'informations et un admirable scrupule d'exactitude," ainsi s'exprime M. Raymond Poincaré, dans la claire et belle préface qu'il a écrite pour présenter le livre au public français.

De l'œuvre de Georges Arthur tous les chapitres sont profondément intéressants pour nous. Il me paraît pourtant que ceux qui sont relatifs à la bataille de la Marne sont propres, par les documents nouveaux qu'ils apportent, à avoir en France un certain retentissement.

On écrira longtemps encore sur cette question de la Marne qui est devenue extrêmement embrouillée. Le livre actuel, à son tour, apporte dans la discussion cet élément inattendu: le rôle de premier plan joué alors par Kitchener, qui, seul, par sa ténacité aux derniers jours d'août 1914, et par l'influence qu'il sut prendre sur French (commandant des forces britanniques en France), assura, pour la grande bataille, la coopération des Anglais avec les Français. Aux derniers jours d'août, French, fatigué et découragé, voulait reprendre "son indépendance." Il faut lire, dans le livre de Georges Arthur, le texte des télégrammes pessimistes qu'il envoyait alors à Londres, au ministre de la guerre (Kitchener). Le 30 août:

"Ma confiance dans la capacité des chefs de l'armée française à poursuivre cette campagne avec succès jusqu'à la victoire décroît rapidement, et c'est là la véritable raison de "la décision que j'ai prise" de retirer si loin les forces britanniques... Je suis de plus en plus persuadé de la nécessité absolue pour moi de conserver l'indépendance d'action la plus complète. On a beaucoup insisté pour que je continue à rester sur le front, mais j'ai absolument refusé," etc.

Le 31 août:

"Le général Joffre semble être anxieux que je conserve la position que j'occupe au nord de la ligne Compiègne-Soissons... "J'ai décidé" de commencer demain matin ma retraite "derrière la Seine," dans une direction sud-ouest, à l'ouest de Paris."

Le 31 août encore:

"Je ne vois pas pourquoi on me demanderait de courir de nouveau le risque d'un désastre complet afin de les sauver une seconde fois; etc..."

Le malentendu était terrible. Kitchener eut la force de déclarer hautement qu'une pareille éventualité était "pire qu'un désastre militaire." Par télégrammes et par lettres: ("Je suis surpris de votre décision de vous retirer derrière la Seine. Je vous prie de nous faire connaître, si vous le pouvez, toutes vos raisons, etc."), il supplia French d'attendre, il fit réunir un Conseil de cabinet,

(Suite à la 5me colonne)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros

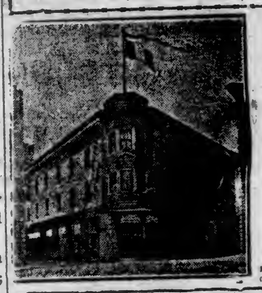
"The House of Courtesy"

LE PRIX DES VETEMENTS DIMINUE-T-IL?

Oui! dans nos Magasins, grâce aux grandes quantités que nous achetons. Nous avons à votre disposition le plus grand choix qui ait jamais été reçu en ville. Voyez nos étalages!

On parle Français

Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
Mme J. Desbarats, Propriétaire

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"ADRIATIC," 16 février — "OLYMPIC," 19 mars

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—Maison fondée en 1878—

Grande Vente Annuelle

Toutes les Marchandises Sacrifiées à
MOITIE PRIX

MANTEAUX ROBES ET COSTUMES TAILLEUR $14.75, 19.75, 24.75
VALANT PLUS DU DOUBLE

ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
HOWARD BUILDING — Chambres 210-211-212-214
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

LES BRAVES DES BRAVES

CINQ POILUS FETES A SAINT-GERMAIN

Nous avons dit qu'avant de mourir en France, en 1903, un vieil Alsacien de Sélestat, M. Eugène Metzger, avait institué la ville de Saint-Germain-en-Laye, où il s'était retiré, légataire universelle de ses biens; mais, prévoyant la grande revanche, qu'il n'avait cessé d'appeler de ses vœux, il spécifiait qu'une rente de 800 francs devait être servie, après la guerre contre l'Allemagne, à chacun des cinq soldats qui se seraient le plus distingués au cours des opérations.

Le choix a été difficile; les cinq bénéficiaires ont été choisis parmi les hommes de troupes ou sous-officiers des armées de terre et de mer, médaillés militaires, faits chevaliers de la Légion d'honneur, et le 6 février la municipalité a remis leurs titres à ces braves des braves, au cours d'une touchante cérémonie à laquelle assistaient M. Millerand, le maréchal Foch, les généraux Buat, Gourand, Dubail, Trouchaud, l'amiral Ronarc'h, et les sénateurs et députés de Seine-et-Oise.

Les cinq héros ont à leur actif blessures et citations:

C'est l'adjudant Lenoble, du 153e R. I., "modèle du devoir et personnification du courage poussé jusqu'à l'héroïsme"; le caporal Cunnac, du 173e R. I., "exemple merveilleux pour ses hommes et ses camarades"; l'adjudant René Duval, "d'une bravoure et d'une énergie légendaires"; l'ex-adjudant Best, du 330e R. I., demeurant à Rupt-aux-Nomains (Meuse), "un as, le héros dans toute l'acception du terme," treize fois cité; enfin, le premier maître Yves-Marie Toul, qui "a fait l'admiration de tous par son mépris de la douleur."

Ce sont ces titres de gloire qui furent magnifiés en présence d'une foule enthousiaste réunie dans la salle des fêtes de Saint-Germain superbement décorée.

Après une allocution de M. Henri Bertrand, maire de la ville, le président de la République prononça un émouvant discours dans lequel il rendit hommage à ces braves; deux d'entre eux sont restés dans l'armée, les trois autres sont redevenus ce qu'ils étaient en 1914: berger, ouvrier agricole, ouvrier tapissier.

Et M. Millerand termina ainsi:

"La France, par ma voix, les félicite et les remercie. Les vertus qu'ils ont déployées, soldats, pendant la guerre, ils sauront, citoyens, en donner l'exemple dans la paix.

"La ténacité, l'abnégation, la soumission et le dévouement au devoir ne sont pas moins nécessaires aux Français de 1921 pour refaire la patrie qu'ils ne le furent aux poilus de 1914 à 1918 pour la sauver.

"Si elle a heureusement changé de caractère, la lutte n'est pas terminée. Elle ne finit jamais. La fraternité des tranchées a appris aux Français à se connaître, à se respecter et à s'aimer. Ils n'oublieront pas les leçons de la guerre. La France de la victoire, fière de ses héros, saura se montrer digne d'eux et fidèle aux leçons qu'ils lui ont données."

Quand M. Millerand eut terminé, les chœurs de la Société des concerts exécutèrent une cantate. Puis un bref commandement retentit. Les tambours et les clairons ouvrirent le ban. Alors, M. Henri Bertrand fit l'appel des cinq héros et donna lecture des magnifiques citations qu'ils ont méritées. Evocation poignante d'une page d'histoire immortelle! Enfin, on vit un civil presque aveugle gravir les degrés de l'estrade officielle entre deux camarades guidant ses pas: c'était Cunnac. Le chef de l'Etat serre la main à ce brave qui, plus ému certes qu'il l'était sous le feu de l'ennemi, alla bientôt retrouver sa femme et son enfant qui l'attendaient dans un coin de la salle en pleurant de joie.

Le premier maître fusilier Toul, en tenue, vint à son tour revevoir l'accolade. L'ex-adjudant Duval, du 17e bataillon de chasseurs à pied, l'adjudant-chef Lenoble, du 153e d'infanterie, l'ex-adjudant Best, du 330e, lui succédèrent. L'assistance tout entière était debout, les acclamant.

Maintenant, la "clique" ferme le ban. Les chœurs chantent un hymne exaltant le culte de la patrie. La musique du 10e d'infanterie joue la "Marseillaise." L'apothéose est terminée.

Un peut plus tard, elle a un épilogue d'un caractère tout intime. Dans une salle du pavillon Henri-IV, les héros sont fêtés par leurs chefs et les élus de Seine-et-Oise, qui leur offrent une coupe de champagne. M. Bertrand, maire de Saint-Germain, M. Poirson, sénateur, et le maréchal Foch leur souhaitent la bienvenue.

Le maréchal Foch dit notamment:

"Je bois au Poilu de France qui a élevé si haut l'âme de la patrie, nous a montré notre route qui a été celle de la victoire, et je bois aussi à l'armée qui à présent est là nation, c'est-à-dire la France."

Enfin le maréchal et le général Gouraud embrassèrent cordialement leurs cinq frères d'armes.

Dans la matinée, les cinq héros étaient allés déposer des fleurs sur la tombe de l'Alsacien Metzger, dont la pieuse et prophétique pensée à synthétisé sous les traits de cinq modestes soldats-citoyens l'image de l'armée française de 1914 à 1918.

KICHENER ET LA MARNE

(Suite de la 2me colonne)

envoya des instructions officielles; puis, comme French s'entêtait, il demanda un contre-torpilleur et s'embarqua pour la France (1er septembre à 3 heures du matin). Une entrevue eut lieu, à Paris, entre les deux feld-maréchaux; et Kitchener sut convaincre son camarade — c'était ainsi qu'il le traitait — et lui arracher la promesse de rester en ligne avec nous; il lui laissait en partant la lettre que voici:

"1er septembre, 19 h. 30.—Mon cher French, en réfléchissant à notre conversation d'aujourd'hui, je crois que le télégramme suivant que je viens d'adresser au gouvernement en reflète le sens exact: "Les troupes de French sont maintenant engagées sur la ligne de combat. Il y restera en se conformant aux mouvements de l'armée française, mais en agissant cependant avec prudence pour éviter d'avoir ses flancs découverts." Je suis sûr que vous reconnaissez là la conclusion à laquelle nous avons abouti. En tous cas, jusqu'à ce qu'il me soit possible de communiquer avec vous de nouveau, en réponse à ce que vous pourriez désirer me dire, je vous prie de "considérer ce texte comme une instruction."

Quand on pense que, pendant ces heures-là, c'était probablement le sort de la France qui se jouait, ce n'est pas sans une profonde émotion qu'on peut lire aujourd'hui de tels documents. Il suffit, aussi bien, de peser les mots qu'emploie M. Poincaré, dans sa préface, en évoquant ces évènements:

"Lorsque l'offensive eut été ordonnée (5 septembre), le maréchal French prêta au général en chef un concours sans réserve... Mais, sans l'action répétée de lord Kitchener, la coordination ne se serait peut-être pas établie entre les deux commandements, "et la bataille eût risqué d'être perdue!"

Ainsi se termina un incident que Kitchener, longtemps après, considérait toujours comme un des plus graves de la guerre. Au cours des vingt-et-un mois qui devaient suivre, il eut souvent, et dans bien des lieux, de nombreuses entrevues avec sir John French; mais aucune conversation ne fut aussi grosse d'anxiété, ni aussi féconde en succès, que ce rapide échange de vues, à Paris, à cette heure sombre où le gouvernement français se transportait à Bordeaux.

Vingt-et-un mois après, Kitchener mourait: on peut dire que la France avait perdu, ce jour-là, un grand et fidèle ami.

Paul Heusé.

Correspondance inutile.

Un importun persécutait Voltaire de lettres inutiles.

"Monsieur, lui répondit l'auteur de "Candide", je suis mort; ainsi je ne pourrai plus désormais répondre aux lettres que vous me ferez l'honneur de m'écrire."

On ne dit pas si l'importun continua.

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880
940-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS

Bromo et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox. Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribaleau.

Pharmacie E. B. JORGENSEN
668, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chances aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les bloulssements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1900
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN PHONE SUTTER 3065

St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
O. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

GRANDE REDUCTION
SUR TOUS LES ARTICLES
CHEZ
HIRSCH FRERES
Le Grand Magasin de Confections pour Hommes et Enfants
949-951 Kearny St.
PRES DE PACIFIC

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays
Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 3726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantal
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3422
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 619, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie - Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs - Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4386
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 235, rue Stockton Phone: Douglas 4616

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 3627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2955 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3889

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-12-13, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 6031
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 120, RUE PORT
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1286
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 296

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1500 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6761

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 3 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
301, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 9 h.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence: The Dorchester, 1482 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 660.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

L'EMBÛCHE SANGLANTE

Par JULES MARY

— 86 —

TROISIEME PARTIE

VI

Et avec un sourire de démon:

— Ma foi, à tout prendre et bien qu'il soit possible que la fabrique souffre un peu de cette bataille et en reçoive les éclaboussures, vous êtes plus en sûreté auprès de moi qu'au milieu de vos camarades... Et au fond, je vous comprends quand vous hésitez à me signer cette lettre. La lettre signée, je vous rendrais votre liberté. Et vous seriez obligé d'en profiter. Vous tenteriez de regagner votre rang... Eh! eh! c'est une balle à peu près certaine. Et vous avez raison de ne pas signer, monsieur Bourreille; du moins, vous sauverez votre amour-propre... à vos yeux seulement.

— Ah! misérable et infâme, murmura Gauthier quelle torture te fera jamais payer ce que tu me fais souffrir!

— Mon Dieu, oui, vous avez raison, monsieur Bourreille. De quelle utilité seriez-vous là-bas, auprès de vos officiers? Ah! si vous étiez le général en chef, soit! Vous auriez une responsabilité énorme. Mais vous êtes un simple soldat. Qu'est-ce que vous représentez dans votre compagnie? Un fusil de plus pour tirer? Une poitrine de plus pour recevoir des balles? Qu'est-ce que cela? De quelle utilité seriez-vous, je vous le répète? D'aucune. Un soldat de plus, ou un soldat de moins, allez, ce n'est pas ce qui fera gagner ou perdre la bataille. Tenez-vous tranquille et attendez que ce soit fini. Après l'orage, le beau temps.

La bataille était engagée maintenant sur toute la ligne.

Sur l'extrême aile droite, les bataillons de Montrouge venaient d'occuper le château du Bois-Préau, à l'extrémité de Rueil. Ce château avait été occupé à tour de rôle par les Prussiens et les Français, pendant le siège, à dix reprises différentes et sans combat. C'était la limite de la zone neutre, et là qu'avaient lieu les incursions des maraudeurs des deux armées.

Les 15e et 16e régiments avec le 119e de ligne et les mobiles du Loiret, avec des compagnies franches, s'avançaient vers Garches et Buzenval. L'aile gauche de Buzenval était en même temps attaquée par le 11e régiment de la garde nationale, un régicent de zouaves et des mobiles de Seine-et-Marne.

— Tiens! tiens! dit Montmayeur, impassible, les nôtres gagnent du terrain. Venez donc voir, monsieur Bourreille... Mais oui, je ne me trompe pas, les Prussiens reculent.

Gauthier s'était levé brusquement.

Il se précipite vers la fenêtre. En quelques secondes. il a tout vu. Les Prussiens reculent. Et ce qu'il a vu aussi, c'est son bataillon, en tête, marchant ferme, comme s'il n'était composé que de vieux soldats.

— C'est la victoire! c'est la victoire! dit-il. Montmayeur, laissez-moi partir. Je me ferai tuer, je vous le jure, et vuos n'aurez plus rien à craindre de moi; laissez-moi partir. Je veux me battre. Je veux mourir.

Montmayeur tendit la lettre.

— Signez! dit-il.

— Non! fit Gauthier.

Et il se détourna avec dégoût. Mais il avait des larmes dans les yeux. Montmayeur le tenait. Il était impuissant contre lui.

Le misérable disait vrai.

Les Prussiens battaient en retraite. Ils se repliaient, à ce moment-là, de leurs premiers postes sur leurs positions principales. Sur toute la ligne, ils rentraient dans le bois. Les tirailleurs français couronnaient le premier plateau, traversaient la route de l'Empereur et s'engageaient contre le parc de Buzenval. Là commence une résistance beaucoup plus vive. Le terrain est disputé pied à pied. La fusillade redouble. L'artillerie se tait. Ce n'est encore qu'un combat de mousqueterie. On dirait que les Prussiens attendent que les nôtres s'engagent davantage. La ligne, les mobiles, les gardes nationaux, chez lesquels on remarque très peu de défaillance, font des prodiges de valeur. Il y eut là, pendant quelques heures, dans nos lignes d'attaque, un flux et un reflux perpétuel.

Tout à coup, dans un de ces instants où les Prussiens ramenaient les nôtres avec vigueur, Gauthier entend une sonnerie de clairon enlevante, turbulante, endiablée.

Il écoute. Il tressaille. Son cœur cesse de battre.

C'est le bataillon de francs-tireurs dont il fait partie qui passe à deux pas de la fabrique.

Il s'élance à la fenêtre. Il les voit tous, les yeux brillants, calmes sous le feu, conduits à la mort, à l'honneur, par les officiers qui les entraînent d'un mot, d'un geste. Ils sont si près que Gauthier peut les reconnaître. Il passe les bras à travers les barreaux et fait des gestes d'insensé; mais personne ne fait attention à lui. Il crie. Il appelle de toutes ses forces:

— A moi! à moi! mes amis! mes amis!!

Mais personne ne l'entend. Sa voix est couverte par le fracas de la fusillade à laquelle vient de se mêler le canon allemand.

Et il voit, le malheureux, il voit les vides que creusent les balles dans les rangs de ses camarades, qui combattent quand même. Il les voit qui, frappés, lâchent leurs fusils, étendent les bras, s'affaissent, essayent de se relever et meurent.

Gauthier se retourne vers Montmayeur.

Il l'implore une dernière fois.

— Je me ferai tuer comme ceux-là, je vous le jure.

— Signez!

Il a une suprême hésitation. Mais ce qu'il souffre est trop horrible. Le spectacle de cette bataille le prend par ce qu'il y a de plus noble au cœur de l'homme: l'amour de la patrie. Il oublie sa haine. Il oublie sa vengeance! Il oublie tout! Il ne songe plus qu'à mourir, comme ceux-là qu'il aperçoit.

— Donne, misérable, dit-il, donne!

Montmayeur a un éclair de triomphe et de joie dans les yeux. Il tend la lettre.

— Enfin!

Gauthier écrit, copiant mot pour mot, surveillé par Montmayeur, qui regarde au-dessus de son épaule.

Quand il a fini, quand il a signé:

— C'est bien. dit Montmayeur, vous êtes libre.

Il ouvre la porte. Gauthier se précipite comme un fou ou comme un assassin fuyant son crime, dans l'escalier, traverse la cour. En quelques secondes, sous les balles qui pleuvent autour de lui, il a rejoint son bataillon.

Montmayeur le voit, déboucler le ceinturon et la cartouchière d'un mort, chargeant un fusil ramassé, et tout à coup, calme, maître de lui, à genoux au premier rang, faire feu après avoir soigneusement visé comme à la cible.

Alors le misérable s'éloigne lentement de la fenêtre.

Il est d'une pâleur profonde. La sueur coule de son front.

C'est qu'il a honte de lui... Sa lâcheté et son crime d'écœurent devant le spectacle de tant de bravoure, d'héroïsme et de dévouement.

Et une exclamation échappe à sa conscience en révolte:

— Ceux-là croient à quelque chose, puisqu'ils meurent pour la patrie!... Ils sont heureux!

Et comme si une voix mystérieuse venait de lui crier, aussitôt:

"Fais comme eux! Rachète le passé! Cours te ranger parmi ces braves gens. Ramasse un fusil et meurs, toi l'assassin, meurs côte à côte avec le fils de ta victime. Ainsi peut-être tu seras pardonné!"

Sa lâcheté répondait:

— Il est trop tard!

Il sortit de sa chambre et alla s'enfermer dans la salle à manger. Elle donnait sur la cour intérieure. Il ne voulait plus rien voir. Il aurait voulu ne plus rien entendre.

La bataille continuait plus sanglante.

La résistance des Prussiens était obstinée et les progrès étaient lents du côté de l'armée française.

Le duel de l'artillerie était engagé.

Nos principaux points de tir étaient, en outre de la route de l'Empereur, sur le moulin des Gibets. Une dizaine de pièces de campagne descendaient plus bas vers Buzenval; elles se tenaient en batterie vers le haut de Rueil, à gauche, auprès d'une maison appelée dans le pays le Moulin-au-Comte. Quelques pièces garnissaient également le chemin de fer de Saint-Germain, vers la gare de Rueil, pendant que deux locomotives blindées couraient sur la voie, lâchaient une bordée et rebroussaient chemin.

De Buzenval, les Prussiens répondent directement à nos batteries du chemin de l'Empereur, du Moulin-au-Comte et de la redoute des Gibets.

Nos pièces de chemin de fer s'arrêtèrent de tirer vers une heure, mais la fusillade. du côté de Buzenval, prenait, à cette même heure, une intensité croissante, augmentée à l'infini par l'écho des bois voisins, entremêlée du grondement des canons et du crépitement sec des mitrailleuses.

Vers quatre heures du soir, les Prussiens firent un violent effort vers Buzenval, les feux redoublèrent afin de nous débusquer des positions conquises.

Les Français fléchirent de quelques pas.

Ce mouvement permit à l'ennemi de se dégager sur la droite et de pousser l'offensive sur le parc de la Malmaison, où étaient campés sans défiance les volontaires de Montrouge qui ne s'attendaient pas à cette brusque attaque.

(à Suivre)

NE VOUS LAISSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.
En vente partout.

A MARIENTHAL

La mystérieuse affaire des carmélites.

La campagne contre le carmel de Marienthal continue, âpre et implacable, écrit au "Matin" son correspondant à Strasbourg. On a eu, le 3 février, recours à trois gendarmes pour venir à bout de la résistance d'une petite sœur de vingt ans, en religion sœur Marguerite de Jésus.

Les parents de cette religieuse habitent un faubourg de Strasbourg, où le père est instituteur. Lorsque, le 1er janvier dernier, le dominicain hongrois Zadoc Sabo vint prononcer l'interdit contre le carmel, il manda près de lui le père de cette religeuse et le pressa vivement de la retirer du monastère. La chose semblait d'autant plus facile que sœur Marguerite n'est pas encore majeure et qu'il appartient à ses parents de la faire rentrer chez eux selon leur bon plaisir.

Mais cela n'alla pas tout seul. Quand les parents se présentèrent au carmel, la jeune religieuse refusa de quitter le couvent et déclara qu'elle ne céderait qu'à la force. Devant le refus de sa fille, le père alla chercher trois gendarmes et l'adjoint au maire de Haguenau, le maire de la localité ayant préféré ne pas participer à une opération de ce genre.

Tous les habitants de Marienthal s'étaient rassemblés devant le couvent pour assister à la sortie de la jeune religieuse. Celle-ci se présenta aux gendarmes et à l'adjoint qui avaient franchi la "clôture", tenant dans ses bras une statue de l'enfant Jésus. Elle supplia les gendarmes, au nom du Christ, de la laisser au couvent où elle avait "trouvé le bonheur", disait-elle.

Mais les gendarmes avaient reçu l'ordre de la saisir, et sœur Marguerite fut transportée dans une automobile fermée malgré ses cris, ses pleurs et ses protestations.

Au moment de franchir le seuil du monastère, l'énergique petite sœur s'écria à haute voix:

—Je reviendrai au carmel dès que j'aurai atteint l'âge de majorité.

Il est à peine besoin de dire l'impression pénible que produisent des scènes de ce genre sur la population, qui se demande jusqu'où iront les adversaires du carmel.

—:o:—

CINEMAS OFFICIELS.

Bruxelles, 2 Mars.

Le Gouvernement belge se propose de créer un monopole sur les cinémas qu'il prendrait sous son contrôle. Cette mesure serait prise à la suite des protestations des Compagnies de Cinéma contre la Censure. Le Gouvernement achèterait les films aux producteurs, les louerait lui-même aux théâtres de cinéma et prélèverait un taxe de un sou par mètre.

—:o:—

Féminité.

Voici ce qu'on peut lire dans le dernier numéro des "Tablettes" sous la plume d'une correspondante féminine et féministe:

Il n'y a qu'une femme de lettres qui ait su déployer l'autorité indispensable d'une souveraine: c'est Mme Héra-Myrtel Bessarabo.

Plaignons sincèrement le mari de cette collaboratrice des "Tablettes". On ne saurait trop lui recommander de bien ranger les malles chez lui.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

ASSEMBLEE PREPARATOIRE ANNUELLE

Les Sociétaires sont convoqués en vertu de l'Art. 6 des Statuts, en Assemblée Générale Préparatoire Annuelle, le

DIMANCHE 13 MARS 1921

à 1 h. 30 de l'après-midi, au Scottish Rite Hall, coin de Van Ness Avenue et Sutter Street.

Toutes les propositions concernant l'Administration, ainsi que tous amendements aux Statuts, doivent être présentés à cette Assemblée, afin qu'ils puissent être légalement portés devant l'Assemblée Générale Annuelle pour y être soumis à la discussion et au vote avec ou sans modifications.

Seuls les Sociétaires en règle seront admis à la Salle où aura lieu la réunion.

Le Président, Le Secrétaire,
H. Colombat. M. Maucoronel.

BAL
— DE LA —
COUR de FRANCE
No. 212, F. of A.
— LE —
SAMEDI 12 MARS 1921
— AU —
SCOTTISH RITE AUDITORIUM

P. CRUCIANI, Deputy
J. CUYALA, Chief Ranger

Comité d'Organisation
P. J. Ibos, Président
R. St. Denis, Vice-Président
R. Pontacq, Secrétaire
C. Mirassou, Trésorier
D. Lassalle, J. Bourdet, P. Bedoura
A. Gonsolin, C. Bourdet

Comité de Réception
J. S. Godeau, Président
P. Treich, Vice-Président
F. Barriel, A. Batmale, J. Bigué
P. Bigué, F. Biscay, E. Bonnardel
L. Boramé, L. Candevan, A. Cantégrit
V. Canton, P. Capdevielle, B. Capon
J. Capicot, J. Casamajou, J. Cazajous
J. Campoleau, A. Chanquet, J. Daniel
P. Darracq, L. Detoy, J. Domerc
J. Escallier, B. Fanfelle,
F. Franceschini, D. Francis
A. Galet, J. B. Gay, L. Giraud
Dr. G. Juilly, J. Lacabanne, P. Lacoume
L. Lalanne, Jos. Lascurettes, J. Lecay
A. Léger, J. B. Loupy, M. Maucoronel
M. Mazeris, A. Mestré, J. B. Miramon
A. Molia, A. H. Moncheur, F. Mounès
H. Nagard, L. Nicolas, J. Palacin
C. Palu, H. Paul, J. M. Pommès,
C. Pons, J. L. Pouey, H. Pradels
J. Pressans, J. Salanave, P. Segalas
A. Serveau, J. Surmont, P. Foriosco
D. Tubeirenq

Comité de Danse
P. Gourscau, Directeur
C. Barthouet, Sous-Directeur
M. Arbriès, P Bigué, J. Bigué
J. Bruchou, J. B. Bruchou, E. Cangros
V. Capicot, J. Cazenave, G. Couderc
J. Cazenave, P. Cuyala, M. Dioze
M. Ducau, P. Ducousso, A. Etcheber
C. Eyraud, A. Eyraud, J. Fontan
J. Fuertès, L. Fretel, P. Ipas
R. Joanne, H. Labataille,
L. Lacabanne, G Lacoste, J. P. Lacoste
M. Lafont, P. Lardièze, R. Lannessus
J. Liet, J. Longuy, J. R. Martinez
V. Mirassou, J. Mirassou, P. Oron
J. Pallas, C. Pardiès, J. Pedezert
J. Peneu, J. Place, A. Plagnacou
P. Pléchot, F. Pouey, J. Pouey
A. Rambaud, L. Salanave, N. Sans
J. P. Sarthou, J. Segalas
P. Foujas, P. Tournahue

Prix d'Entrée: 50 Cents

Leçons d'Anglais

Quatre leçons d'anglais par semaine aux Français qui désirent apprendre vite et facilement à parler et écrire cette langue.—Lundi, Mardi, Jeudi et Vendredi, à 8 h. du soir.

THE POLYGLOTT CLUB
Book Concern Bldg.
3, City Hall Avenue
San Francisco

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE C. PONSO
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., CHAMBRE 911
PHONE: DOUGLAS 6391
Real Estate, Assurances, Collections
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

A. E. KNOWLES, Directeur Phone: Kearny 4566
LA FONCIÈRE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

LE PREMIER
PIQUE-NIQUE
de la saison sera donné à SHELL MOUND PARK, le DIMANCHE 13 MARS 1921, par les "Journeymen Butchers".
ENTREE: 50 Cts.
(War Tax, 5 Cts.)

THEATRE DE "LA GAIETE FRANÇAISE".

Ordre des Spectacles pendant le Mois de Mars.

Vendredi 11—"L'Ami Fritz".
Samedi 12—Matinée enfantine.
Dimanche 13—Concert et Vaudeville.
Mardi 15—"L'Ami Fritz".
Vendredi 18—"L'Ami Fritz".
Samedi 19—"L'Ami Fritz" (en matinée).
Dimanche 20—Concert et Vaudeville.
Lundi 21—Matinée enfantine.
Samedi 26—Matinée enfantine.

L'Almanach Hachette
Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande
Un bon **LAVEUR.**
S'adresser à 2549, Clay St.
2619

Deux **OUVRIERES.**
S'adresser chez Peninou, 3407, Sacramento St.
2610

Des **OUVRIERES REPASSEUSES.** On prendrait des ouvrières de blanchisseries. Aussi on demande une **FEMME** pour épingler les rideaux.
S'adresser à J Allec, 2148, Folsom St.
2607

Une **BONNE OUVRIERE,** 4 à 5 jours par semaine. Bons gages.
S'adresser à 1000, Clement St.
2608

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.** Aussi une apprentie.
S'adresser à B. Jacau, 1861, Union St.
2605

A Vendre
BLANCHISSERIE FRANÇAISE, la seule dans l'endroit. On vendrait avec la propriété.
S'adresser à Sebastopol French & Steam Laundry, Sebastopol, Californie.
2606

VINGT-HUIT "outside rooms". Rapportant $125 par mois; loyer, $60. Prix $1200.
S'adresser à 681, Harrison St. Pas d'agents.
2576

Machinerie
POUR
Blanchisseries
Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.
Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Parents, n'hesitez pas
ENVOYEZ vos fils et filles au **GALLAGHER-MARSH BUSINESS COLLEGE,** pour un "first class business training". Cette école vous invite à lui faire visite et à vous rendre compte de visu que ses élèves peuvent sténographier jusqu'à 150 mots à la minute, c'est-à-dire deux fois plus que ne l'exigent les autres écoles. Ces élèves sont donc très recherchés et obtiennent, ainsi, les meilleures situations.
VENEZ ET VOYEZ M. Rob. F. Gallagher, le Directeur de l'Ecole, sténographier au tableau noir jusqu'à 270 mots à la minute—le record à ce jour. C'est cette méthode de sténographier qu'il enseigne à vos fils et filles. Demandez notre circulaire explicative.
SAN FRANCISCO: 678, Turk St.
OAKLAND: 319, 14th St.

Clay St. Garage
1731-1745 CLAY ST.
GEORGES BOS, Manager

Pneus Michelin et Goodyear
ATELIER DE REPARATIONS
Dirigé par F. BISCAY
SERVICE DE NUIT
TRAVAIL GARANTI
PRIX MODERES
VOITURES D'OCCASION
Phones: Prospect 217—Prospect 218

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou bien de faire parvenir leur adresse à M. le Consul Général de France, 710, Sutter St.:
APPESSECHE, Jean
ARTH, Charles
BARBERTEGUY, Guillaume
DURAIN, Georges Joseph
LOURAU, Jean Paul
MILLET, René
STEMPFLIN, Joe
THIRIOT, Marie Elvire

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

JOB
PAPIER A CIGARETTES
Le Meilleur et le plus Connu des Papiers à Cigarettes.
Le Cahier 10 Cts., au Magasin.
5 Cahiers 50 Cts.—10 Cahiers $1.00
Par Poste
Importé par
THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.



NOS 10 PRESSES
fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.
M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY L. G. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'Imprimerie
Lanson-Lauray & Co., Inc.
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x52:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1861

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances.
Notaire Public
A VENDRE

$ 3,000—Hôtel 26 ch, loyer $135, coin de rue.
4,500—Hôtel, 50 ch., loyer $150.
5,000—Hôtel, 50 ch.; loyer $150.
6,000—Hôtel de 32 ch.; loyer $170.
8,000—Hôtel de 56 ch.; loyer $200.
10,000—Hôtel de 90 ch.; construction en brique; loyer raisonnable.
12,000—Apt. House de 60 ch.; loyer $350.
14,000—Hôtel de 90 ch.; loyer $450; coin de rue.
16,000—Apt. House de 52 ch.; loyer $480.
20,000—Apt. House de 90 ch. divisé en 15 Apts. de 2 et 3 chambres.
$ 1,800—Maison 4 chambres; lot 25x100 à San Francisco.
5,000—Maison 2 flats; lot 25x120; Richmond Dist.
12,000—Résidence moderne; lot 27½x127½.
18,000—Propriété 18 chambres et magasin spacieux; lot 27½x137½; idéal pour blanchisserie; à vendre pour cause de maladie.
$ 5,500—Ranch 33 acres; maison 4 chambres; près Ukiah, Mendocino Co.
10,000—Résidence richement meublée de 10 ch. à Alameda, à vendre pour cause de départ en France.
12,000—Ranch 44 acres dans Marin Co.; maison 6 ch.; 6 vaches, 1200 poules; Ford truck; cheval, voiture et instruments aratoires; on échangerait pour propriété en ville.

ATTENTION, BLANCHISSEURS!
Nous avons en ce moment un grand nombre de blanchisseries à la ville et à la campagne, qui sont à vendre à des prix très raisonnables; ne laissez pas passer ces occasions de vous établir pour votre compte et devenir indépendants.
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

A. Pechoultres H. J. Bazerque C. Ponso
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambre 911

A VENDRE

$45,000—Bâtisse en ciment armé, voisinage du Ferry; bail de 10 ans; $4,000 par an.
8,000—Deux flats, bon état, près Golden Gate Park et 8me Ave.; loués $55.00.
Près de Petaluma, Ferme 12 acres, dont 8 cultivables; maison 6 ch. et toutes autres bâtisses nécessaires à l'élevage de la volaille; 2000 poules; bétail; eau en abondance.

HOTELS, APPARTEMENTS, BLANCHISSERIES

$27,000—Hôtel 100 chambres; centre de la ville; loyer $600.
18,000—Hôtel 90 chambres, près rue Market; loyer $400.
14,500—Hôtel 90 chambres; rue commerçante; loyer $440.
12,500—Apt. House 75 chambres, en appartements de 2 et 3 ch.; loyer raisonnable; bon bail.
7,000—Hôtel 52 chambres; près rue Market; loyer $275.
4,500—Blanch. fr. dans un des meilleurs quartiers de la ville; loyer raisonnable; excellente habitation; machinerie en bon état.
Plusieurs pensions françaises en ville et à la campagne.

Vineyard Villa
(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires
Prix de la Pension: $14.00 par semaine
Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses
La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil
DIRECTEURS:
L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
C. Bonto, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beteney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Blesinger
La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.
108-110 SUTTER
La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978. Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones:
Douglas 3267 Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Douglas 3266 Gâteaux pour Noces et Baptêmes
Grand choix de Biscuits "LU" en boîtes de $1.50, $1.75 et $2.00

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 3 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27.

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille. — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche, etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE
Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.
MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 208-210 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant; 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5051; rés. Franklin 9595.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Oreilly, gynécologue, 223 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 304-5-6. St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4230.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.
PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 5 h.
A la Pharmacie de la Station "C", 479, rue Washington.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Porneris & Co., 479, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mc Nulty, First National Bank Bldg., ch. 111, de 9 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; F. Bruneau, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Lafaple, Trésorier, 1527 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6974. Commissions des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse; G. Martin, Marcel Fohlen, Gerde Intérieur, J. Cressens, Médecins: Dr. Canonnac-Marquis, Dr. Plinca, Dr. A. Thibodeau.
Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN"
PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
B. Becass, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; Ed. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarriau; C. Lamaysou; J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pecuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 30 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E AUTARD, 1494 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances, P. PELIE, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Bieke Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 1247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 627 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.50
Trois Mois..... 1.30 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.65 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, JEUDI 10 MARS 1921—THURSDAY, MARCH 10, 1921. No. 56

Les Crises Ministérielles en France

La France est, de tous les pays du monde, celui qui use le plus de ministres. De la Révolution à nos jours, on compte plus de cent cinquante changements de cabinet; et notre nouveau ministère est le soixante-troisième depuis 1871.

Dans ces cinquante dernières années, la moyenne d'existence des ministères n'a pas même été d'une année.

Il en est quelques-uns, il est vrai —le ministère Waldeck-Rousseau, le ministère Combes, le ministère Méline et les deux ministères Clemenceau qui vécurent de deux à trois ans... Mais pas plus! Trois ans, c'est le maximum de durée qu'ont atteint les cabinets de la 3e République.

Par contre, il en est d'autres qui vécurent ce que vivent les roses: l'espace d'un matin. Il y eut, en 1873, un ministère Dufaure qui dura sept jours, du 18 au 25 Mai.

Le ministère Gambetta, qui garde dans l'histoire le nom de "grand ministère", ne fut pas grand par sa longévité; il dura, en tout et pour tout, deux mois.

Mais nous eûmes mieux: du 9 au 12 Juin 1914, un ministère Ribot, qui n'eut pas le temps de faire ouf! A peine constitué, il tomba. Soixante heures de pouvoir à peu près... Ce fut le record de la brièveté ministérielle.

* * *

Autrefois, les formalités de constitution d'un ministère allaient infiniment plus vite qu'aujourd'hui. C'est qu'il y avait beaucoup moins de portefeuilles à distribuer, par conséquent moins de susceptibilités à ménager, moins de convoitises à satisfaire.

Au début de la troisième République, la France se contentait de dix ministres, et le char de l'Etat n'en roulait pas plus mal.

En 1873, on renforça l'équipe de trois sous-secrétaires d'Etat. En 1874, nos excellences sont au nombre de quatorze.

En 1881, le grand ministère Gambetta fut grand, en effet, par la quantité: vingt et un ministres et sous-secrétaires d'Etat.

On revient ensuite au chiffre de quatorze, puis de seize en 1906.

A la veille de la guerre, le cabinet compte dix-huit membres. L'année suivante, au 30 octobre 1915, ce chiffre, sous la pression des événements, se trouve singulièrement augmenté: vingt-trois ministres et sous-secrétaires, dont trois ministres d'Etat. Nous arrivons à vingt-huit au 17 septembre 1917, avec le ministère Clemenceau. C'est le record.

Depuis lors, nous sommes en période décroissante: le ministère Leygues, qui vient de nous quitter, n'avait que vingt-quatre ministres et sous-secrétaires d'Etat.

Quant aux émoluments de nos excellences, ils ont quelque peu varié, suivant les régimes. Sous Napoléon Ier, le traitement des ministres était de 100,000 francs, et même de 120,000 pour les ministres de la guerre et des affaires étrangères. C'est que ceux-ci avaient une furieuse besogne en ce temps-là.

En 1848, le traitement fut abaissé à 48,000 francs. On le releva, plus tard, à 60,000, et il resta fixé à ce chiffre jusqu'à l'année dernière.

Le renchérissement de la vie n'atteint pas que le commun des mortels: nos maîtres, comme nous-mêmes, sont sujets à ses lois. Il fallut augmenter leurs ressources. Au cours de la discussion de la loi de finances, au mois de juin 1920, la dotation du président de la République, y compris les frais de représentation, fut portée de 1,200,000 francs à 2 millions; celle des présidents de la Chambre et du Sénat, de 72,000 à 132,000; enfin, les traitements des ministres, de 60,000 à 87,000 francs, et ceux des sous-secrétaires d'Etat, de 25,000 à 42,000 francs.

Il y a cinquante ans, on avait facilement un cabinet, tout neuf, pour 600,000 francs. Il n'y faut pas mettre beaucoup moins de deux millions aujourd'hui.

Il est vrai que l'Etat loge ses ministres. Mais un décret de 1911 met à leur charge tous les frais de la maison, jusqu'aux livrées et cocardes de leurs gens, ainsi que les dépenses afférentes aux réceptions, repas, buffets, etc. Ils doivent également solder de leur poche les contributions et taxes dont le paiement incombe légalement aux personnes logées par l'Etat.

Il faut avouer que, par ce temps de vie chère, ce n'est pas trop de ce qu'on octroie aux ministres pour payer tout cela et représenter la France généreusement et dignement.

Savez-vous que si nos ministres le voulaient, ils pourraient porter le magnifique costume dont voici la succincte description:

"Habit de drap bleu national à neuf boutons dorés, brodé au collet, parements, poitrine, écusson de taille, bouquets de poche, baguette et bord courant. Gilet blanc à cinq boutons. Pantalon de casimir blanc avec galon sur la couture. Bottines vernies. Chapeau feutre noir orné d'une ganse brodée en or sur velours noir; plumes blanches. Epée dorée à poignée de nacre.

Ce costume était celui des ministres du second Empire. Le décret qui le fixait n'a jamais été abrogé. Il est seulement tombé en désuétude.

Et c'est heureux pour nos ministres. De quel prix ne paieraient-ils pas, aujourd'hui, cette tenue mirifique, ces broderies et ces panaches somptueux? Un mois de leur traitement y passerait.

La République n'a pas que supprimé le costume des ministres; elle a encore simplifié leur portefeuille.

Celui-ci, sous l'Empire, était en maroquin rouge, orné de dorures au petit fer. Ce n'est plus aujourd'hui qu'une simple serviette d'avocat en cuir chagrin à petits grains. L'intérieur, divsé en plusieurs compartiments, porte un fermoir d'acier avec clef minuscule, qui suffit pour tenir clos les plus grands secrets d'Etat.

Chaque changement de gouvernement implique une fourniture nouvelle de ces portefeuilles. La précieuse serviette est, en effet, considérée comme propriété personnelle de l'excellence; et tout ministre tombé a le droit de l'emporter dans sa chute à titre de souvenir—souvenirs et regrets!

Ernest Laut.

:o:

Fini . . . . . de pleurnicher, . . . messieurs les boches

Briand est l'homme du jour.

Et ce sont les journaux anglais qui le proclament "urbi et orbi".

Donc ce doit être vrai.

"C'est lui, disent-ils, qui est le grand triomphateur de la Conférence de Londres. Ce sont "ses vues" qui, finalement, ont prévalu"

Eh oui!

Il serait toutefois plus exact de dire "les vues de la France", car Briand n'était qu'un porte-parole.

C'était au nom de la France qu'il parlait: de cette France qui, estimant que dans des négociations précédentes on lui avait imposé la limite de ce qu'il importait de concéder, tenait à déclarer que l'heure avait sonné de passer des paroles aux actes.

Et si Lloyd-George après tant d'atermoiements a—qu'on me pardonne l'expression — capitulé, c'est qu'il savait fort bien que la France ne demandait rien autre que ce qui lui était dû.

Si l'Allemagne s'amusait à nous lanterner sur tout ce que nous étions en droit d'exiger d'elle, c'est qu'elle caressait toujours l'espoir que le premier ministre anglais finirait par convertir à ses vues son collègue français.

Ah! il y a belle lurette qu'elle se serait soumise si les alliés, après la victoire, avaient continué à marcher la main dans la main, tel ils l'avaient fait au moment de la grande offensive de la Délivrance.

Mais toujours Berlin se laissait aller au doux espoir qu'une rupture se produirait entre les vainqueurs et qu'ainsi il pourrait leur faire un magistral pied-de-nez.

Ce qui s'était passé au sein de la Conférence de Paris, en Janvier dernier, ne pouvait que l'engager à persévérer dans son attitude déloyale.

On n'a pas oublié, en effet, combien, à certains moments de cette conférence, la discussion fut vive entre Briand et Lloyd-George, ce dernier s'entêtant, malgré les arguments on ne peut plus convaincants du premier, à exiger que la France modifiât ses exigences. Et jusqu'à un certain point Lloyd-George eut gain de cause.

Si on l'avait oublié, qu'on me permette de rappeler cette explication que M. Briand donna à la Chambre des concessions qu'il avait dû consentir.

"J'ai eu, déclara le président du Conseil, l'impression très nette à une heure critique de la Conférence, que si les conversations avaient été rompues, si la Conférence n'avait pu aboutir à des conclusions, si nous n'en étions pas sortis avec l'accord solidaire des alliés, avec des résolutions signées, j'ai eu conscience que ce serait une catastrophe pour mon pays, et comme j'avais ce sentiment, mon devoir était de souscrire aux engagements sur lesquels l'entente a pu se faire."

Ce langage prouvait clairement que, afin d'arriver une bonne fois pour toutes à un règlement, nous avions dû réduire nos exigences.

Mais ce faisant, Briand entendait au nom de la France que les décisions qui avaient enfin été prises ne devraient plus, sous quelque prétexte que ce soit, être modifiées à Londres.

Autrement dit, ce qui avait été convenu à Paris, après une semaine de discussions fort orageuses, devait être à la Conférence qui allait avoir lieu sur le sol anglais, rigoureusement exécuté.

C'est ce que Briand, l'heure venue, a exigé. Et Lloyd-George a dû marcher.

Le chef du gouvernement français, ainsi que nous l'ont rapporté les dépêches, a su faire comprendre à son collègue anglais que, malgré les difficultés actuelles qu'elle traversait, la France n'en était cependant nullement réduite à s'incliner devant les manœuvres de l'Allemagne.

On nous avait tant dit et répété, alors que nos soldats tombaient chaque jour par milliers, que nos ruines s'amoncelaient toujours davantage, que, l'heure venue du règlement des comptes, nous aurions toutes les satisfactions, qu'il était bon de proclamer à la face du monde, tel l'a fait Briand, que notre patience était à bout.

D'où l'ultimatum remis au chef de la délégation allemande: cet ultimatum qui devait enfin faire cesser une comédie qui n'avait que trop duré.

Et c'est Lloyd-George, lui-même, qui —ô douce ironie!—le notifia aux Allemands. Ceux-ci n'en sont pas encore revenus.

Alors, mais alors seulement, les délégués boches se sont rendu compte que, cette fois-ci, comme dit l'autre... ça y était; qu'ils n'avaient plus qu'à s'incliner ou à... s'en aller.

Ils ont préféré s'en aller, il est vrai —obéissant en cela au programme que leur avait tracé Berlin—mais non sans se dire que jamais les alliés ne s'entendraient quant... à la suite à donner.

Or, ils savent maintenant à quoi s'en tenir, puisque ce dernier mardi matin, à la première heure, les soldats français, anglais et belges occupaient les trois plus grands centres industriels du bassin de la Ruhr, et que, demain peut-être...

Mais Berlin ne leur en laissera pas le temps. Voilà Pâques qui s'approche, et les boches vont vite se mettre à genoux pour faire pénitence.

Vive Briand!

A. Maubailly.

:o:

LE BUDGET DU CANADA.

Ottawa, 9 Mars.

Le ministre des Finances, Sir Henry Brayton, déclare que le budget de l'année fiscale courante s'élèverait à un peu plus de $582,000,000, c'est-à-dire environ cinquante millions de plus que l'année précédente.

CRIME D'AMOUR.

New York, 9 Mars.

Les gardiens du Central Park ont trouvé près d'un pont les cadavres de Willis McCurdy, directeur de l'American Surety Company, âgé de 35 ans, et de sa dactylographe Alice K. Snowden, 25 ans. McCurdy avait tué la jeune femme qu'on croit avoir été sa maîtresse, et ensuite se donna la mort.

LES ELECTIONS A CUBA.

La Havane, 9 Mars.

C'est demain jeudi 10 Mars que vont avoir lieu les élections présidentielles. Le mandat du président actuel, Général M. G. Menocal, expire le 20 Mai. Les deux candidats, Alfredo Zayas, du parti de la coalition, et le Général J. M. Gomez, du parti libéral, provoquèrent des troubles tels, lors des élections de Novembre dernier, que le Général Crowder a pris les plus grandes précautions en vue d'assurer un scrutin impartial.

LES ADIEUX DE HARRISON AUX PHILIPPINES.

Manille, P. I., 9 Mars.

Toute la population et les autorités ont fait une magnifique ovation à Francis Burton Harrison, l'ancien Gouverneur-Général dont le mandat vient d'expirer. Toutes les sociétés de Manille et une foule immense l'ont accompagné de Malacanang, sa résidence, jusqu'à la Chambre des députés où des discours d'adieux ont été prononcés en anglais et en tagalog.

UN ACTE DE COURAGE.

Breckenridge, Tex., 9 Mars.

Un ouvrier de la manufacture de nitroglycérine a sauvé la vie de plus de cinquante personnes par un acte de grand courage. Une torpille chargée de l'explosif, chassée de son moule par un jet de gaz allait mettre le feu à 200 litres du même explosif. Powell Wright eut le courage immense et la présence d'esprit d'arrêter la torpille jusqu'à ce qu'un wagon eût enlevé les explosifs et que tous les ouvriers fussent en sûreté. Après quoi il laissa tomber la torpille dans le puits à gaz et put s'échapper avant l'explosion.

800 CHINOIS NOYES DANS UN NAUFRAGE.

Hongkong, 9 Mars.

Plus de huit cents Chinois ont été noyés dans le naufrage du steamer "Hang Moh" devant le port de Swatow, province de Kwangtung.

La satisfaction que vous éprouvez en mangeant dépend absolument de vos dents et de votre estomac. Si les dents sont en mauvais état, elles ne peuvent broyer suffisamment les aliments, et l'estomac fonctionne mal.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

LES ALLIES ET L'ALLEMAGNE.

Londres, 9 Mars.

Une division de la Grande Flotte a reçu l'ordre de croiser en vue des côtes allemandes.

Berlin, 9 Mars.

Les journaux consacrent de longs articles aux mesures militaires que viennent de prendre les alliés. Il est à remarquer qu'ils s'expriment sur un ton très modéré. Des meetings de protestation qui devaient avoir lieu et que l'on savait organisés par les Impérialistes, ont été interdits par le préfet de police de Berlin.

Les dépêches des trois centres industriels occupés mardi matin par les forces franco-anglo-belges ne signalent aucun incident qui soit de nature à créer des ennuis au gouvernement central.

Le ministre des Affaires Etrangères Simons a donné au Reichstag, à la séance de cet après-midi, tous détails sur la mission qu'il avait eue à remplir à Londres. "Il ne nous a pas été possible, a-t-il dit en substance, de pouvoir, par suite de l'entêtement dont font preuve les alliés, faire entendre la voix de la Justice. L'histoire plus tard dira combien nous sûmes nous montrer dignes dans la défense des intérêts que nous avions le périlleux honneur de défendre."

Le "Vorwaerts", dans un éditorial qui fait sensation, déclare que, comme conséquence des mesures qu'ils viennent de prendre, les alliés ont rendu nul et non avenu le Traité de Versailles.

"L'Allemagne est maintenant libre, écrit le rédacteur de l'article. Elle n'est plus liée par le Traité. Elle peut dès maintenant agir comme bon lui semble."

Les ambassadeurs allemands à Londres, Paris et Bruxelles ont reçu l'ordre de rentrer immédiatement à Berlin pour prendre part à un Conseil suprême du gouvernement.

Paris, 9 Mars.

De toutes les parties de la France arrivent, à l'adresse du Président du Conseil, des messages de félicitations. La presse départementale, à l'instar de la presse parisienne, consacre des articles élogieux sur l'attitude que le représentant de la France sut tenir à Londres. Dans de nombreuses villes des manifestations patriotiques ont eu lieu en l'honneur du gouvernement.

Les troupes de l'armée d'occupation se sont avancées jusqu'à cinq milles d'Essen, le home des fameuses usines Krupp. Partout où l'armée passe on s'occupe de désarmer les habitants. Ceux-ci d'ailleurs se prêtent d'assez bonne grâce à la mesure dont ils sont l'objet.

Demain, bien probablement, il sera décidé si l'occupation doit s'étendre sur une plus grande sphère. Tout dépendra des événements qui se pourraient dérouler à Berlin.

Londres, 9 Mars.

Bonar Law, chef du parti gouvernemental à la Chambre des Communes, annonce que le parlement va être immédiatement saisi d'un projet de loi frappant d'un impôt de 50% tous les produits exportés par l'Allemagne.

Dusseldorf, 9 Mars.

Par ordre du Général Degoutte, tous les théâtres, cinémas, cafés-concerts et salles publiques de danses ont été fermés. Les citoyens circulent calmes dans les rues.

NOUVELLE INVASION COMMERCIALE DE L'ALLEMAGNE.

Londres, 9 Mars.

Pendant le troisième trimestre de l'année 1920 la valeur des importations allemandes en Angleterre a été de 8,743,000 livres sterling et pendant le dernier trimestre de la même année de 14,454,000 livres sterling.

Ces chiffres ont été communiqués à la Chambre des Communes par Sir Philip Lloyd-Graeme, secrétaire du Comité du Commerce au Parlement.

PROTESTATION DES OUVRIERS ANGLAIS.

Londres, 9 Mars.

La ville de Glascow se proposait de donner de grandes fêtes et un banquet au Prince de Galles auquel elle a décerné le titre de citoyen. Le parti ouvrier du Conseil communal a protesté énergiquement contre les dépenses qu'entraîneraient ces fêtes, alors que des centaines de familles meurent de faim.

CONSULTEZ-NOUS pour tous règlements d'Affaires de famille en France. Nous correspondons principalement avec tous les Notaires des Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Aveyron, Lot.

Procurations pour recueillir successions, Actes notariés, Partages, Partages, Liquidations, Transactions, concernant tous immeubles situés en France. RENSEIGNEMENTS précis sur la naturalisation américaine et sur la situation militaire de chacun. — PAUL TEILH, Notaire Public, 110 Sutter St., Room 401. Phone: Sutter 6515-6516.

LA CONTRE-REVOLUTION EN RUSSIE.

Helsingfors, Finlande, 9 Mars.

La nouvelle que Petrograd est entièrement entre les mains des contre-révolutionnaires n'est pas confirmée. Un radio du gouvernement soviétique annonce même que les rouges auraient repris plusieurs forts.

Toutes les tentatives faites par les partisans de Lénine pour reprendre Kronstadt aux contre-révolutionnaires ont échoué.

C'est par milliers que, chaque jour arrivent des réfugiés russes à la frontière finlandaise. Tous disent que la situation était devenue intenable.

Un radio annonce que Trotsky, ministre de la guerre, et Zinovieff, gouverneur de Petrograd, se sont réfugiés dans la forteresse Saints Pierre et Paul.

Zurich, 9 Mars.

Une dépêche de source polonaise dit que le grand-duc Michel, frère de l'infortuné tzar Nicolas, vient d'entreprendre avec succès une contre-offensive en Sibérie. Son armée serait formée des anciens soldats de Semenoff et de Koltchak. Dans sa première rencontre avec les Bolcheviks, le grand-duc aurait fait 5000 prisonniers et capturé un puissant matériel d'artillerie.

Londres, 9 Mars.

Un radio officiel de Moscou annonce que depuis 15 jours toutes communications sont coupées entre la Russie et la Sibérie par suite, dans ce dernier pays, du soulèvement en masse des travailleurs.

Moscou, 9 Mars.

Le Bulletin Officiel du Gouvernement déclare que la contre-révolution se brisera contre la détermination bien arrêtée du prolétariat russe de défendre ses droits.

Varsovie, 9 Mars.

D'après Boris Savinkoff, l'ancien ministre de la guerre du gouvernement de Kerensky, le mouvement contre-révolutionnaire qui s'est déclanché voilà une dizaine de jours n'aurait, quant à présent, aucune chance de succès. Ce n'est que dans un ou deux mois, lorsque les communications seront rendues faciles dans la campagne, que la révolte des paysans pourra être organisée solidement et menée à bonne fin. Toujours d'après Savinkoff, ce sera une monarchie constitutionnelle ou une république qui remplacera le régime des Soviets.

Paris, 9 Mars.

On dément la nouvelle que Kerensky se serait rendu à Reval pour y diriger la contre-révolution russe.

BERNSTORFF AU REICHSTAG.

Berlin, 9 Mars.

Le comte Von Bernstorff, l'ancien ambassadeur de l'ex-empereur d'Allemagne aux Etats-Unis, a pris sa place au Reichstag dans les rangs du parti démocratique.

L'INDE S'AGITE DE NOUVEAU.

Dehli, Inde Anglaise, 9 Mars.

Les Sikhs sont à la veille de se révolter à la suite du meurtre d'un grand nombre de pélerins aux temples du Punjab. Les Sikhs arrivent chaque jour en grand nombre dans la ville d'où s'enfuient terrorisés les Hindoustans et les Mahométans.

EN IRLANDE.

Dublin, 9 Mars.

Quatre personnes ont été tuées dans des engagements entre les forces de la couronne et les Sinn Feiners dans le sud de l'Irlande. Dans le Comté de Tipperary trois civils ont été tués et une vingtaine ont été faits prisonniers.

A Kilmallock, dans le Comté de Limerick, un sergent de police a été tué et les troupes ont fait sauter un magasin de marchandises générales par voie de représailles.

PRESIDENT DU CONSEIL ESPAGNOL ASSASSINE.

Madrid, 9 Mars.

Le Premier Dato a été assassiné hier soir lorsqu'il revenait de la Chambre en auto. Son chauffeur eut le même sort. L'assassin, monté sur un motocycle, n'a pu être arrêté.

LES TROUPES AMERICAINES SUR LE RHIN.

Washington, 9 Mars.

A l'issue du premier Conseil de Cabinet tenu par le Président Harding, il a été annoncé que les troupes américaines resteront sur le Rhin, mais en stricte conformité des termes de l'armistice.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
9 Mars, Clôture.

Paris francs	13.60
Londres, livre sterling	3.87
Bruxelles, francs	13.02
Rome, lire	27.75
Madrid, pesetas	14.05
Hambourg, marks	1.50
Indo-Chine, piastre	5.90

TRESORS ARTISTIQUES ITALIENS A NEW YORK.

New York, 9 Mars.

Le Gouvernement italien a fait ouvrir une enquête pour savoir comment les fameuses fresques de Pinturicchio volées au Palazzo del Magnifice à Cienna, ont pu être achetées par le Metropolitan Museum of Art.

Ces fresques décoraient une chambre du palais de Pandolfo Petrucci, le tyran, et y avaient été peintes en 1508. Elles furent achetées à New York en 1914.

BUVEURS DE HAUTE MARQUE.

Spokane, Wash., 9 Mars.

Les agents de la Prohibition ont arrêté et fait condamner quatre des membres proéminents du Spokane City Club, pour infraction aux lois de prohibition. Ce sont: F. K. Costello, le directeur du Club; Don Ahrens, un négociant en automobiles; Horace C. Peyton, capitaliste et agent de change, et E. S. McPherson, vice-président du Chemin de fer International de Spokane. Ils ont tous été condamnés à une amende de $250 et aux frais.

:o:

Les Délices du Pouvoir

Bien qu'il ne soit encore président que depuis quelques jours, M. Harding est déjà l'homme le plus occupé des Etats-Unis.

"Jamais de ma vie, a-t-il dit à un reporter, je n'ai tant travaillé, et je sais ce que c'est que le travail. J'ai dirigé un journal, ce qui est un dur métier, je vous assure. J'étais habitué aux exercices du corps dont j'ai besoin pour entretenir mon cerveau en bon état, car je ne puis penser clairement quand je reste chez moi quatre jours de suite. Maintenant, j'ai beau me lever de grand matin, la journée me semble trop courte; vingt-quatre heures ne suffiraient pas pour tout ce que j'ai à faire. Mme Harding me rejoint d'ordinaire à l'heure du breakfast; j'aime à voir son gracieux visage me sourire à travers la table. Quelquefois elle me fait des gaufres, qui sont les meilleures du monde, et si, avec les gaufres, il y a du saucisson, je ne le méprise pas. Ma femme excelle aussi à préparer le café."

A neuf heures, M. Harding s'assoit à son bureau qu'il ne quitte plus, sauf pour le lunch, avant la nuit tombante. Il reçoit un vaste courrier: trois cents lettres par jour, au minimum, lui demandant des places dans le gouvernement, soit pour l'auteur, soit pour un de ses amis; les lettres de mendiants arrivent par milliers; il vient aussi des lettres de fous. Ce sont les seules auxquelles on ne réponde pas. Pour toutes les autres, le nouveau chef de l'Etat dicte lui-même la réponse à l'un de ses secrétaires, ou, bien souvent, l'écrit de sa main!

Le courrier de Mme Harding n'est guère moins considérable, et se compose surtout de lettres féminines, l'entretenant des sujets les plus variés. Une dame lui conseille de faire remodeler par un chirurgien la lèvre supérieure de son mari qui, sans cette retonche, ne saurait être un président parfait; une autre la prie d'insister auprès de M. Harding pour qu'il laisse croître sa barbe. Beaucoup de correspondantes parlent de la Ligue des Nations, la plupart, pour la désapprouver; elles comptent bien qu'en changeant de gouvernement la Confédération changera de politique. Une citoyenne de l'Ohio expose ses vues sur la décoration intérieure de la Maison Blanche; elle sollicite la faveur d'être appelée comme "conseil d'art" pour présider à un aménagement plus moderne de cette résidence.

Presque toutes se montrent empressées de savoir quel train on va mener à la "White House" et si les nouveaux occupants y donneront de belles fêtes.

Là-dessus, le président a des idées très arrêtées: "J'entends dire partout, a-t-il répondu, qu'on souhaite de revenir à une vie plus simple, moins artificielle, moins coûteuse. C'est aussi mon désir. Je ne connais rien aux élégances ni aux affaires de mode. Pas plus que moi Mrs. Harding n'a le goût du luxe et de la parole. S'il y a au monde une chose qui nous déplait, c'est l'ostentation. Nous mènerons donc à la Maison Blanche une vie démocratique; notre seule ambition est que nos hôtes s'y trouvent contents de notre accueil."

Un des plus jolis morceaux d'"Antar", le poème symphonique de Rimsky-Korsakot, est intitulé: les "Délices du Pouvoir". Les flûtes, les violons s'y mêlent aux tambourins; dès les premières notes, le rythme voluptueux évoque les ondulations d'une danse d'almées. C'est ainsi qu'en Orient on se représentait l'exercice de la puissance publique. Les mœurs ont bien changé; le métier de chef d'Etat est devenu moins riant; il n'en subsiste que les devoirs et c'est le peuple qui gouverne.

Z.

EXAMEN SCIENTIFIQUE DES YEUX — Nouvelle méthode exclusivement employée par le DR. GEO. MAYERLE pour corriger les défauts de la vue. Depuis 25 ans à San Francisco. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

S. F. de B. M.

C'est dimanche prochain, 13 courant, qu'aura lieu au Scottish Rite Auditorium l'Assemblée préparatoire annuelle des membres de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.

Voir en quatrième page l'avis de convocation officiel.

POUR L'ŒUVRE DES "JARDINS D'ENFANTS" DU NORD DE LA FRANCE.

Nous apprenons que les dons suivants ont été faits:

Banque Française..... $50.00
X. de Pichon..... 10.00

L'AVEZ-VOUS DIT A VOS AMIS?

Avez-vous dit à vos amis que, ce prochain samedi soir, la Cour de France donne, au Scottish Rite Auditorium, son grand bal annuel?

Avez-vous dit à vos amis que ce bal est l'avant-dernier bal français de la saison?

Avez-vous dit à vos amis qu'une soirée passée en compagnie des membres de la Cour de France est toujours une soirée délicieuse à vivre?

LE GOUVERNEMENT ET LA PROHIBITION.

Une dépêche de Washington dit que l'Attorney-General a déclaré que le Gouvernement n'avait aucunement le droit d'interdire la fabrication et la vente des liqueurs, vins et bières non destinés à être bus.

Décidément on ne sait comment arriver à vouloir nous donner satisfaction sans cependant avoir l'air de... nous donner satisfaction.

Quelle comédie!

A L'EGLISE NOTRE-DAME DES VICTOIRES.

Le R. P. Allain, curé de la Paroisse française, vient d'adresser le petit mot suivant à nos compatriotes:

San Francisco, le 5 Mars 1921.

Du 13 au 27 Mars une Retraite sera prêchée en français à Notre-Dame des Victoires par le Rév. Père Henri de la Chapelle, S. M., Provincial des Pères Maristes en Amérique.

La Retraite commencera à la Grand'-Messe de 10 h. 30, le Dimanche 13 Mars, et se continuera tous les jours (sauf le Samedi Saint) à 2 P. M., jusqu'au soir de Pâques inclusivement.

Un autre sermon, en français également, sera donné du 13 au 20, à 3 P. M. Une courte Retraite pour les Enfants de la Paroisse aura lieu les 21, 22 et 23 Mars, à 4 P. M.

J'espère que vous tiendrez à entendre un excellent prédicateur, connu et aimé de notre Paroisse, et je prie notre Patronne, N. D. des Victoires, pour que la parole apostolique du Père de la Chapelle porte dans vos âmes des fruits de salut.

Votre bien dévoué,
B. Allain, S. M.
Curé.

N. B.—Veuillez communiquer cette annonce à vos parents et amis.

* * *

Le Père Le Bihan va nous revenir. Nous apprenons en effet qu'il vient d'être "renommé" vicaire à Notre-Dame des Victoires. Comme dans tous nos milieux il ne comptait que des amis, la nouvelle fera plaisir.

AUTRE RECORD DE RADIO.

La Marine des Etats-Unis vient de battre un autre record de radio en envoyant des messages de Cavite, Iles Philippines, à Washington, D. C., une distance de 10,000 milles, en trois minutes. Les messages d'essai ont été envoyés de la Station de Cavite à Goat Island, de là à North Island, San Diego, et de cette dernière station directement à Washington.

MISS MacSWINEY A SAN FRANCISCO.

Miss Mary MacSwiney, sœur du défunt lord-maire de Cork, Irlande, et une éducatrice de grand renom, est arrivée hier à midi à San Francisco. Elle a été reçue au Ferry par les autorités municipales et conduite à l'Hôtel Fairmont par une procession précédée de la police à cheval.

Une réception et un thé lui ont été offerts dans le salon rouge.

NOS INDIENS SE MODERNISENT.

Le chef de la tribu indienne des Hat Creek, aborigènes de la Californie, récemment élu, vient d'ordonner à tous les membres de la tribu de se munir des permis de mariage et de faire procéder à la cérémonie civile par un magistrat. Samson Grant—c'est le nom de ce chef indien... moderne—a succédé à Buckskin Jack, mort récemment à un âge très avancé. Il est le propriétaire d'une ferme up-to-date située près d'Alturas.

ATTENTION!... INCOME TAX. — M. P. Teilh, notaire public, 110, Sutter St., a l'honneur d'informer nos compatriotes qu'il se tient à leur entière disposition, tous les Mardi, Jeudi et Vendredi soirs, après 7 h. 30, pour les aider à établir la feuille d'Income Tax à remettre aux autorités fédérales avant le 15 Mars, dernier délai.—Adv.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire parvenir leur adresse au Consulat Général de San Francisco, 116, Sutter St.

CAZAOUT, Félix
COUTIER, Jules Adolphe
ESCOMMIER, Ferdinand
FIGEAC, Elie
HALLER, Adolphe et Sylvain
HAMMES, Jacques et Jean
JACUOT, Jules
LAROUDE, Hélène, née Lacomme
MICHAUD, Jean Alphonse
TREDON
VACHE, Adolphe

A "LA GAITE FRANÇAISE.

Le succès de la première représentation de "L'Ami Fritz", la jolie et amusante comédie d'Erckmann-Chatrian, s'est accentué encore à la seconde, et pour la troisième, qui aura lieu Vendredi prochain 11 Mars, il y aura foule pour applaudir la vaillante jeune troupe du Théâtre Français qui travaille assidûment pour continuer d'assurer le succès des débuts.

Samedi 12 Mars, matinée enfantine à 3 heures, avec au programme la jolie féerie "Ali Babâ ou les 40 Voleurs" (Nouvelles scènes). On commencera à 3 heures précises.

Dimanche 13 Mars, à 8 heures et demie précises, "La Gaîté", causerie avec récitations et chants, par André Ferrier et Mme J. G. Ferrier. On terminera par la première représentation de: "Qui?" charmante comédie très amusante de Paul Bilhaud, du répertoire de la Comédie Française.

Madame Lecourtois..Mme J. G. Ferrier
Suzanne.....Yvonne du Parc (Débuts)
Montferiel ..Docteur Leclerc (Débuts)
De Chantenay.....André Ferrier
Un Domestique.....Jean Dutners
Une femme de chambre....Cécile Brice
Monsieur Lecourtois..Gustave Lechten

Nota: On peut louer ses places à l'avance à la Gaîté Française ou chez Sherman & Clay.

L'ELECTION DE MARDI DERNIER.

Les contribuables de San Francisco ont, pour la troisième fois mardi dernier, refusé d'autoriser l'achat par la ville des propriétés de la Spring Valley Water Company.

Voici les résultats de l'élection:

Pour	42,898
Contre	31,082

Comme, d'après la Charte, la majorité doit être faite des deux tiers au moins du total des suffrages exprimés, le rachat a donc été battu.

NOUVEAU MODE DE CHASSE PROHIBE.

Un cinéma représentant un avion s'abattant au milieu d'un vol de canards sauvages a causé la mise en jugement de quatre amateurs de chasse et d'aviation. La vue cinématographique montrait que des centaines de canards affolés par ce nouveau specimen d'oiseau de proie s'étaient laissé tuer et blesser par l'hélice et par les ailes de la machine volant au ras de l'eau. Ces quatre braconniers d'un nouveau genre sont: Louis Hutt, photographe; le lieutenant Harry Halverson, de San Francisco; J. M. Fetetra, aviateur de commerce, et Richard Done.

NE NOUS EN FAISONS PAS

QUAND on se voûte, c'est... qu'on baisse.

LES Allo! Allo! du Comité des mille ont bien eu pour résultat de laisser aller à l'eau le projet de rachat de la Spring Valley.

HIER, un démocrate m'a assuré que dans quatre ans son parti reviendra au pouvoir et qu'alors tout ira bien. Il vaut mieux entendre cela que d'être sourd.

AUJOURD'HUI Ste Catherine; patronne de la femme du rédacteur en chef du Franco-Californien.

MISS MacSwiney est arrivée hier à San Francisco. L'état de siège a été immédiatement déclaré. Seuls les Irlandais étaient autorisés à circuler en ville. Et ils ne s'en sont pas privés.

TEMPS couvert est présage d'orage. Et une femme découverte, etc., etc...

PUISQUE le bois a de l'esprit, pourquoi dit-on d'un imbécile qu'il est une bûche?

AU restaurant quelqu'un me racontait qu'il prenait plaisir à dormir à la belle étoile par un temps couvert.

POUR faire monter et descendre à volonté un thermomètre, vous n'avez... qu'à le placer dans un ascenseur.

NE prenez jamais un remède qu'une demi-heure avant le commencement de vos souffrances. Ce conseil est à l'œil.

MALES et femelles, à demain.

Pierre-Marie.

La Belgique a-t-elle été mal défendue?

Le correspondant bruxellois du "Petit Journal" écrivait à notre confrère parisien le 21 janvier dernier:

Il n'est bruit depuis deux jours en Belgique que des mémoires du lieutenant-général baron de Ryckel, sous-chef nominal, mais chef virtuel de l'état-major de l'armée belge dans les dernires mois qui précédèrent la grande guerre et pendant les premières semaines de la mêlée. Car ce volumineux ouvrage prétend que par suite de fautes graves, imputables principalement au ministre de la guerre de l'époque — M. de Brocqueville — l'armée belge entama la lutte dans des conditions de désarroi et d'infériorité qui eussent pu être évitées et qu'elle fut empêchée de faire aux Allemands, sur la Meuse, l'opposition prolongée, voire la contre-offensive, qui eût pu changer tout le cours du destin de la Belgique, de la France, du monde.

Au lieu d'une retraite hâtive de l'armée de campagne belge sur la ligne de la Gette, pour la reconcentration rapide en arrière sur Louvain et Anvers, le général de Ryckel préconisait la continuation de la lutte sur la Meuse, avec contre-offensive éventuelle en direction d'Aix-la-Chapelle, en attendant l'intervention de cinq corps d'armée offerts par la France, mais trop tardivement acceptée. Et les conséquences de l'adoption de ce dernier plan eussent été celles-ci, à en croire le préfacier du livre du général de Ryckel, le général Dufour, ancien gouverneur de la position fortifiée d'Anvers:

"Si vous aviez été écouté par un ministre de la guerre pénétré de ses devoirs, notre Belgique n'eût pas alors porté soulement le surnom de "pays héroïque," elle eût permis à nos alliés d'arriver en temps utile, évitant le désastre de la bataille des deux rives de la Sambre, elle eût empêché les douleurs et les ruines de l'invasion et de la longue occupation, et avancé — de combien d'années! — l'aube libératrice."

Il est mille traits d'incompétence néfaste dont le général de Ryckel accuse, à tort ou à raison, le ministre de la guerre de 1913-1914, notamment d'avoir, aux premières heures des hostilités à Liège, et en dépit des avertissements d'experts, confié une mission d'espionnage à un couple allemand qu'il fallut faire fusiller deux jours plus tard, pour trahison flagrante.

Mais le grief principal articulé par lui contre le ministre de la guerre est d'avoir systématiquement obéir aux avis d'amis personnels, de favoris incapables, plutôt qu'à des chefs qualifiés de l'armée, dont le programme de concentration intégrale et de résistance prolongée sur la Meuse se trouverait justifié aujourd'hui par les aveux des généraux allemands Ludendorff et de Bulow, lesquels ont respectivement reconnu, depuis l'armistice, la situation critique où les forces allemandes avaient été jetées par les premières journées de triomphante défensive belge à Liège et le péril où les eussent mises sa persistance et sa transformation en contre-offensive.

La controverse que va soulever la publication de ce réquisitoire serait très regrettable si elle ne devait servir qu'à ouvrir l'ère des récriminations rétrospectives et des querelles entre anciens ministres et anciens chefs de l'armée. Mais l'histoire du passé ayant toujours aidé à éclairer le présent et l'avenir, la lumière que cette controverse peut répandre sur les évènements de 1914, si une vérité certaine s'en dégage, peut exercer, est susceptible d'exercer sur les dispositions à venir une influence des plus salutaires.

Toutes les fautes que le général Ryckel attribue au ministère de la guerre dans la préparation de la lutte et dans la conduite des opérations, découlent, selon lui, en ordre principal, d'une confusion — voulue — d'attributions. Le ministre aurait constamment empiété sur les pouvoirs de commandant en chef du roi dont le clairvoyant désir d'option pour la défense prolongée sur la Meuse aurait été méconnu et contrarié, au profit du plan stratégique de la coterie ministérielle. Chose contraire à l'esprit et à la lettre de la constitution qui confère au souverain le commandement en chef des armées de terre et de mer. Et si cet abus a été vraiment commis, le livre de l'encien sous-chef de l'état-major fera comprendre l'impérieuse nécessité de l'éviter désormais, en temps de paix, et, "a fortiori," en temps de guerre.

Mes renseignements personnels me permettent d'ajouter à ce propos que le roi, pressenti par le général baron de Ryckel, sur l'opportunité de la publication de ce livre troublant, n'y a vu aucune objection et en a volontiers agréé un exemplaire dédicacé. D'autre part, on m'assure qu'il sera répondu à ces "Mémoires" par l'ancien chef d'état-major général Selliers de Moranville, un des amis de M. de Brocqueville visés par le volume accusateur et qui avait déjà publié précédemment une bruchure explicative de sa conduite, affirmant qu'à aventurer toutes ses forces mobiles sur la Meuse, contre les énormes forces allemandes, la Belgique eût risqué l'anéantissement de son armée, précipité la chute d'Anvers et rendu impossible la subséquente et victorieuse défense sur l'Yser.

Gérard Harry.

:o:

LES FRANÇAIS ET LES LIQUEURS FORTES

L'alcool n'est pas interdit à Paris — ni en France. Il est même spécialement recommandé, sur certaines cartes de nos grands restaurants, sur certaines superbes affiches.

Rien n'est donc plus facile, tout le jour et pendant la moitié de la nuit, de boire des petits verres de liqueurs fortes. C'est très facile. Seulement, c'est très cher. Les verres sont petits, mais les chiffres inscrits sur les soucoupes sont très gros. Ils sont si gros qu'ils font peur — et qu'ils ont effrayé les alcooliques eux-mêmes.

L'alcoolique s'est rendu compte que la pratique répétée des eaux-de-vie le condamnait, à perpétuité, au paiement d'annuités formidables.

Il n'a rien dit mais il a, petit à petit, organisé sa résistance. Il a modéré et espacé ses libations. Il a, chaque jour, supprimé une soucoupe.

Il n'a pas complètement abandonné le travail, mais il a fait la grève perlée.

On nous communique les heureux résultats de cette demi-grève. L'alcoolisme est en décroissance très nette à Paris. Les contraventions pour ivresse sont infiniment moins nombreuses qu'avant la guerre Dans les hôpitaux, il n'y a presque plus d'alcooliques délirants.

Encaissons cette aubaine magnifique.

L'alcool chez nous n'est pas interdit. On sait, en revanche, qu'aux Etats-Unis toutes les liqueurs, tous les apéritifs, tous les vins — même notre doux champagne! — sont rigoureusement, implacablement défendus. New York, tout à la vertu, à la tempérance et à l'abstinence, n'a pas voulu laisser la moindre liberté aux buveurs.

Alors, on nous annonce les attristants résultats de ce régime aquatique. Il n'y a jamais eu tant de pochards à New York que depuis qu'on n'y consomme plus d'alcool. L'alcoolisme, grâce à la suppression de l'alcool, a augmenté dans la proportion de cent pour cent. A l'hôpital de Kings County, 1,311 alcooliques furieux sont présentement en traitement. C'est que tout le monde veut boire — puisque c'est défendu! Et comme il n'y a pas de cognac, on s'abreuve d'eau de Cologne, d'eau dentifrice et de poisons variés.

Nos gouvernants, nos philosophes, nos sociologues feront bien de méditer à ce propos.

Les alcooliques convertis de Paris leur prouveront que les hommes ne sont pas aussi fous qu'on le dit et qu'ils ne sont pas incapables de devenir sages, quand on sait les prendre.

Les pochards irréductibles et intransigeants de New York leur enseignent que les hommes ont horreur de la contrainte — et qu'ils deviennent enragés quand on les embête...

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Ross Bros

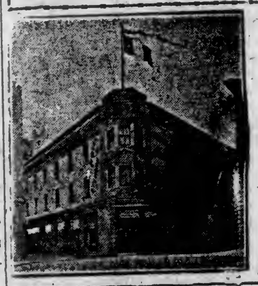
"The House of Courtesy"

LE PRIX DES VETEMENTS DIMINUE-T-IL?

Oui! dans nos Magasins, grâce aux grandes quantités que nous achetons. Nous avons à votre disposition le plus grand choix qui ait jamais été reçu en ville. Voyez nos étalages!

On parle Français

Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
Mme J. Desbarats, Propriétaire

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"ADRIATIC," 16 février "OLYMPIC," 19 mars

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—Maison fondée en 1878—

Grande Vente Annuelle

Toutes les Marchandises Sacrifiées à
MOITIE PRIX

MANTEAUX ROBES ET COSTUMES TAILLEUR $14.75, 19.75, 24.75
VALANT PLUS DU DOUBLE

ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
HOWARD BUILDING Chambres 210-211-212-214
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

LA BELGIQUE N'OUBLIE PAS

Bruxelles, 17 février.

Il serait excessif de dire que les décisions de la Conférence de Paris ont été accueillies chez nous avec une satisfaction sans mélange.

Ce médiocre enthousiasme s'explique, si l'on considère que, dans l'hypothèse où l'Allemagne payerait l'intégralité de l'indemnité forfaitaire assignée par les Alliés, nous ne recevrions pas la moitié de ce que nous coûtera la restauration de nos ruines.

Il y a loin, de cette réalité, ou, plus exactement, de cette espérance, aux promesses qui nous ont été faites si souvent, au cours de la guerre, dans les occasions solennelles, par les chefs des grands Etats au sort desquels la félonie allemande avait lié le nôtre: "La Belgique, affirmaient-ils, devra être indemnisée jusqu'au dernier centime."

La Belgique a cru, d'abord, à cette promesse comme à un engagement définitif. Depuis deux ans, elle a eu le temps de méditer. Elle a perdu beaucoup d'illusions. Elle a compris ce qu'il y avait d'exaltation dans ces discours prononcés aux jours les plus sombres de la lutte, alors qu'il fallait galvaniser les énergies, et prouver au monde qu'avant toute chose on imposerait à l'ennemi la réparation absolue de sa violation la plus odieuse du droit et de la foi jurée.

Nous étions donc résignés à des sacrifices nécessaires, et nous les avons consentis parce que nous sommes un peuple réaliste et que nous préférons l'action virile aux lamentations découragées. Mais cela ne nous empêche point d'établir nos comptes, de comparer l'énormité de nos charges imputables à l'invasion, et l'insuffisance des compensations prévues. Cette comparaison nous laisse une amertume bien explicable. Nous ne récriminons point, parce que c'est inutile. N'empêche que nous songeons aux conséquences de la situation qui nous est faite, et que nous avons si peu méritée.

Est-ce à dire que nous redoutions l'avenir? Nous avons trop d'optimisme pour perdre la confiance invincible qui nous soutint au cours d'une occupation sans exemple dans l'histoire moderne. Nous travaillerons mieux encore et davantage, puisqu'il le faut, pour gagner la paix et faire face à nos obligations. La seule marque de considération et de solidarité que nous demandons aux Alliés, en échange des promesses protestées, c'est de ne pas nous déclarer la guerre économique en nous expulsant de leurs marchés par des tarifs prohibitifs.

Bref, "nous nous débrouillerons," surtout si la politique ne se mêle pas de nos affaires économiques où son incompétence naturelle s'exercerait aux dépens du bien public. L'initiative libre des citoyens est capable d'accomplir de grandes choses. Quand on considère ce que nous étions devenus il y a deux ans, et le revirement qui s'est déjà produit, nous sommes en droit de dire, sans exagérer le moins du monde, que nous avons déployé des qualités de vaillance et de ténacité dont on peut beaucoup attendre. Lentement s'effaceront les traces de la barbarie d'un agresseur qui nous fit chèrement expier notre fidélité à l'honneur et notre respect des traités.

Ce qui s'effacera le moins vite, c'est le souvenir de l'iniquité subie. Tandis que les Anglo-Saxons ont déjà une tendance non seulement au pardon, mais à l'oubli, nous sommes restés tels qu'au premier jour de l'armistice. Nos socialistes eux-mêmes, à part quelques bolchévistes, n'osent pas encore, quel que soit le désir évident de certains, parler ouvertement de réconciliation, et ils se flattent volontiers d'être des patriotes conscients de leurs devoirs à l'égard du pays.

Cet état d'esprit frappe les neutres, même les moins suspects de germanophilie. L'un d'eux, le mois passé, me faisait part de cette impression.

— Ne vous étonnez pas, lui répondis-je, de la persistance de nos ressentiments, et, surtout, n'en concluez pas que nous avons un caractère vindicatif, exempt de magnanimité. Mais songez à nos souffrances de plus de quatre années, à l'infamie de l'invasion, aux atrocités qui l'accompagnèrent, à nos milliers de martys fusillés, à nos cités incendiées, à nos finances pillées sous la menace de l'exécution des otages et du sac général des maisons épargnées. Songez aux déportations par milliers, dans les "commiandos" où les captifs étaient traités comme des fauves. Songez à la terreur appesantie sur des citoyens libres jusqu'alors dans une démocratie libre. Songez que nous avons eu faim parce qu'on nous volait les vivres du sol national. Aucune horreur ne nous a été épargnée. Aux jours de victoire, l'oppresseur, avec le sadisme qu'il mettait dans ses cruautés inutiles, froidement savourées, proclamait que la Belgique était morte, et que nous, les Wallons, devrions bientôt partir, pour céder nos biens et la terre de nos aïeux aux "colons" du vainqueur.

— Mais cela, c'est le passé.

— Non. Car l'ex-ennemi n'a point changé. Il n'a pas une parole de repentir et de regret. Il continue à proclamer officieusement son innocence. Il nous accuse toujeurs pour se disculper. Il est la victime et nous sommes le bourreau. Il nous hait de toute la haine de ses ambitions déçues, et qu'il n'abandonne pas, car il rêve de revanche et de représailles. Qu'a-t-il fait pour se réhabiliter à nos yeux? Rien Quel dédommagement nous a-t-il spontanément accordé? Aucun. Battu, il demeure impénitent et inquiétant... Mon cher Monsieur, si vous étiez dans notre situation, vous vous rappelleriez le mot d'Alphonse Karr: "Que les assassins commencent." Nous ne réclamons pas leur mort, et nous faisons jusqu'à notre deuil des châtiments prévus dans le traité de Versailles. Mais nous voulons vivre. Nous ne voulons plus être dupes de ceux que nous avons accueillis cordialement dans nos foyers, et qui nous ont trahis. Nous n'oublierons jamais. Pourtant, nous sommes prêts au pardon. Lorsque le peuple allemand aura donné des preuves sincères de sa guérison morale, lorsqu'il écoutera la voix des hommes clairvoyants, — trop rares, hélas! — qui essaient de lui faire entendre le langage de la justice et de la vérité, ce jour-là nos cœurs s'amolliront. Mais pas avant. Car notre sentiment actuel obéit à l'instinct de la légitime défense...

Or, voici que l'Allemagne entière proteste contre les résolutions de la Conférence de Paris. En réalité, elle entend bien ne rien payer, — ou presque, — des dégâts qu'elle a commis même sans utilité militaire.

On concédera que, dans ces conditions, nous avons quelque motif de demander l'emploi, le cas échéant, de la manière forte. En vérité, est-ce la seule qui soit à la portée de sa compréhension?

Arthur Pater.

:o:

Les Faux Gendarmes

A qui se fier désormais, s'il faut encore se défier des gendarmes?

Des Belges qui se livraient au trafic de l'or s'étaient réunis dans un café d'Herseaux, pour partager leur butin, 110,000 francs, qu'ils avaient placé sur une table.

Deux gendarmes firent irruption. "Au nom de la loi!" Ils confisquèrent les 110,000 francs, arrêtèrent les deux délinquants, leur mirent les menottes et les emmenèrent.

Mais dehors, les représentants de l'autorité se conduisirent de façon bien inattendue. Après avoir administré une sévère correction aux trafiquants d'or, ils prirent la fuite

Ils n'avaient de gendarmes que le costume. Les vrais gendarmes, avertis, en sont réduits à enquêter.

Quant aux faux, ils courent encore; mais sans doute ont-ils quitté l'uniforme qui, après leur avoir été d'une grande utilité, pourrait leur être nuisible en les faisant trop aisément reconnaître.

:o:

La Femme.—J'ai peur que vous ne m'aimiez pas autant qu'avant, Jack.

Le mari.—Et pourquoi?

La femme.—Vous aviez l'habitude de vous lever le premier pour faire le déjeuner, maintenant c'est moi qui le prépare.

Le mari.—Mais, chérie, c'est bien pourquoi je vous aime davantage.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

Tous les Français, habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

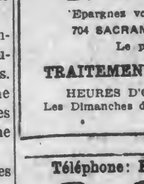
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etat-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Promos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pacific Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribetaleau.

Pharmacie E. B. JORGENSEN
688, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il ne fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les bloulssements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO.
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers.— Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti

1516 JONES STREET SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • Montres • Bijoux • Diamants • Pendules • Argenterie • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1866
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4643

P. Février — D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608
PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co
1600 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 348-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN — PHONE SUTTER 5060

St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2412

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

GRANDE REDUCTION
SUR TOUS LES ARTICLES
—CHEZ—
HIRSCH FRERES
Le Grand Magasin de Confections pour Hommes et Enfants
949-951 Kearny St.
PRES DE PACIFIC

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

E. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

L'EMBÛCHE SANGLANTE

Par JULES MARY

— 87 —

TROISIEME PARTIE

VI

Les Prussiens débouchèrent par Saint-Cucufa, en se servant des jardins pour se dissimuler et s'approcher plus près. La nuit commençait à baisser et favorisait leur surprise. Les Français, de ce côté, furent bousculés. Une partie prit la fuite. L'autre eut le temps de se remettre, se défendit vaillamment et disputa pied à pied le terrain à l'ennemi.

Il était cinq heures. La fusillade s'éteignit insensiblement.

Sur l'extrême-droite comme sur l'extrême-gauche, la ligne française revint aux positions de la matinée.

Les lignes campèrent sur le plateau, en avant de la Fouilleuse, au-dessous de Buzenval.

Les hommes n'étaient pas découragés. Au contraire. Ils s'attendaient pour le lendemain à un nouvel effort, à une nouvelle bataille.

La nuit était très sombre. Tout le champ de bataille était plongé dans l'obscurité. Une obscurité silencieuse et morne, qui ne laissait rien deviner de la tragédie de la journée. Tout au fond de la vallée de Cucufa, seulement quelques coups de fusil. Sur la crête du plateau, une mince ligne de feux de bivouacs. Le Mont-Valérien ne tire pas. Les batteries prussiennes semblent dormir.

Qu'est devenue Lucienne pendant cette journée?

Elle est restée avec Georges auprès de Claudine.

La blessée est toujours très mal. Cependant son état n'a pas empiré. Le docteur allemand la soigne.

C'est le matin qu'il fait ses visites. Il a fini par s'intéresser à ces jeunes filles.

Le matin de la bataille, il est arrivé en grande hâte.

— J'aurai, hélas! bien des blessés aujourd'hui, dit-il en pansant Claudine. Un combat est imminent.

Lucienne s'approcha de lui, et très bas:

— Docteur, je voudrais vous adresser une question.

— Laquelle?

—Promettez-moi de me répondre franchement?

— Je ne mens jamais!

— Pourquoi n'avez-vous pu venir cette nuit? Claudine était très mal. J'ai cru qu'elle allait mourir.

— Je l'ignorais.

— Vous avez été prévenu.

— Par qui? fit le major étonné.

— Par M. Jean de Montmayeur.

— Vous vous trompez, mademoiselle. Je n'ai pas vu cette nuit M. de Montmayeur.

— Impossible!

— Je vous l'affirme.

— Peut-être étiez-vous absent?

— Je suis rentré dans la chambre que j'occupe, et que vous connaissez, hier soir à dix heures. Je n'en suis sorti que ce matin à cinq heures. Est-ce avant ou après que M. de Montmayeur s'est présenté chez moi?

— C'est vers deux heures du matin que j'ai trouvé Claudine plus mal, et à cette heure-là que j'ai prié M. de Montmayeur de se rendre chez vous.

— Je vous l'affirme, il n'est pas venu.

— C'est tout ce que je voulais savoir.

Le major sortit. Lucienne se rapprocha de Claudine et l'embrassa sur le front tendrement. Son visage venait de se fatiguer subitement. Elle semblait vieillie et tous ses traits décelaient une épouvante secrète.

Georges, près du lit de Claudine, n'avait prêté aucune attention à cet entretien. Il tenait dans ses mains une main de Claudine, et de temps en temps ses lèvres s'y posaient doucement, l'effleurant à peine, comme l'aile légère du papillon caresse une fleur.

Luciene contempla longuement la blessée; elle semblait repasser en son esprit les courtes réponses du médecin allemand.

Montmayeur n'était pas allé chez celui-ci.

Pourquoi?

Parce que la mort de Claudine le débarrassait d'un souci.

Lucienne le devinait. De là son horreur.

Et voilà pourquoi elle murmura très bas, en se penchant sur Claudine pour l'embrasser encore:

— Sois tranquille, je veillerais sur toi.

VII

Vers huit heures du matin, Lucienne entendit la fusillade.

Elle ne se doutait pas que Gauthier Bourreille était près d'elle, au-dessus d'elle, se débattant contre Montmayeur et placé par celui-ci dans l'épouvantable situation de sacrifier son père ou de passer pour un traître, pour un déserteur, pour un lâche.

Elle le croyait reparti, après son court entretien de la nuit précédente, reparti pour le campement de l'armée française.

Certes, en écoutant la fusillade, elle avait eu peur; son cœur était déchiré, et pourtant à son épouvante se mêlaient deux autres sentiments: la fierté, la confiance.

Elle était fière, parce que Gauthier faisait son devoir.

Elle avait confiance dans l'avenir.

Mais comme elle fut longue, cette journée cruelle!

Claudine, à plusieurs reprises, s'était réveillée de sa torpeur, avait essayé de se soulever sur son lit, écoutant.

Et elle avait murmuré:

— Qu'est-ce donc que ce bruit?

Mais elle n'avait pas attendu la réponse. Elle était retombée, fatiguée de l'effort, sur son lit. Et elle avait fermé les yeux. La bataille se rapprochait ou s'éloignait, selon que les uns ou les autres gagnaient ou perdaient du terrain.

Lucienne s'était mise à genoux et priait.

Quant à Georges, les paupières baissées, il paraissait dormir, lui aussi, comme Claudine. Mais qu'il était loin! Il maudissait sa maladie, sa faiblesse. Il aurait voulu courir à ceux-là qui se battaient, se mêler à leurs rangs, se faire tuer glorieusement. Il se désespérait de son impuissance, le pauvre homme, fiévreux et inutile.

De toute la journée, non plus, il ne quitta pas la chambre de Claudine. Montmayeur ne parut pas ce soir-là. Il attendait l'issue du combat. Et bien qu'il eût en sa possession la lettre signée par Gauthier, il espérait quand même — espérance terrible — que les hasards de la bataille le débarrasseraient de Gauthier et qu'il n'en entendrait plus parler.

Le soir, la nuit descendue, Lucienne dit à Georges:

— Ne vous éloignez pas de Claudine, sous quelque prétexte que ce soit, avant mon retour: vous me le promettez?

— Certes, mais...

— Vous ne la quitterez pas?

— Je vous le jure; mais où allez-vous, Lucienne?

— Je ne puis rester ici plus longtemps... Je vais...

Elle s'arrêta. Elle ne voulait pas dire à Georges ce qu'elle pensait, ce qu'elle allait essayer de faire.

— On s'est battu dans Garches. Des maisons sont brûlées. Il se peut qu'il soit arrivé malheur à Mme Doriat. Quand je l'aurai revue, je reviendrai.

Elle mentait Ce qu'elle désirait, c'était non point s'assurer seulement que Marié Doriat était encore vivante. mais elle désirait savoir ce qu'était devenu Gauthier. Elle courait aux ambulances allemandes, aux ambulances françaises. Ah! elle finirait bien par apprendre.

Elle sortit, sans même jeter un manteau sur ses épaules, n'y pensant même pas.

La nuit était venue tout à fait.

Elle s'éloigna de la fabrique, s'engageant dans la plaine, descendant vers la vallée.

A chaque instant, elle rencontrait des corps étendus.

Cadavres de Français et cadavres de Prussiens.

Les ambulanciers, avec leurs brancards, parcourent le champ de bataille, relevant les blessés. enlevan les morts. Leurs blouses blanches se détachent comme des fantômes, se mouvant lentement dans l'obscurité de la nuit. Lucienne court de l'un à l'autre. Quand elle reconnaît l'uniforme de la ligne, des zouaves, des artilleurs, des cavaliers français, des mobiles et de la garde nationale, sur un cadavre que l'on emporte, elle ne s'en préoccupe pas.

Ce qu'elle cherche, c'est la vareuse sombre des francs-tireurs. Beaucoup sont là, tombés au champ d'honneur. Morts, frappés par devant.

Elle les regarde à la lueur des lanternes que portent les ambulanciers.

Le cœur étreint chaque fois par une souffrance aigüe, elle les regarde et passe.

Quand, au loin, elle aperçoit des brancardiers qui s'éloignent, elle s'élance vers eux comme une folle, les rejoint, les arrête.

— Monsieur, monsieur, par pitié, un instant, rien qu'un instant.

Et elle se penche avidement sur la tête du blessé ou du mort.

Elle ne reconnaît pas celui qu'elle cherche.

Et à chaque fois, des soupirs de soulagement s'échappent de sa poitrine, dans l'égoïsme de son profond amour.

Les brancardiers vont et viennent de Rueil au champ de bataille, rapportant à la file leurs lugubres fardeaux.

(à Suivre).

:o:

LA GLOIRE COMMUNE.

Le nom patronymique le plus répandu en France, ce n'est ni "Durand" ni "Dupont", comme on le croit généralement.

Le nom le plus porté en France est "Martin"; les "Bernard" sont ensuite les plus nombreux, puis viennent les "Durand", les "Dupont", enfin arrivent, en cinquième rang, les "Laurent".

De cette vérité l'on peut se convaincre par l'examen de statistiques militaires faites durant la guerre.

Mais pour un tout autre objet que nous instruire de ces singularités, avouons-le.

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.
En vente partout.

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco.
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la botte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphones: Garfield 1346

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie - Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs - Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 4me et 5me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 3726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 2070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 843
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4686

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h.— Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2936 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 2839

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 2 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1290

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
301, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5820
Résidence: The Dorchester, 1482 Sutter St., coin de Gough. Phone Prospect 650.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 2; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

L'ORGANISATION COMMERCIALE DU CREDIT INTERNATIONAL.

Les pays à change élevé, pour qui le besoin d'exporter se fait particulièrement pressant, s'attachent à réorganiser les échanges en mettant sur pied un système de crédit international. Le plan-type est celui du sénateur américain Edge: il prévoit la création de corporations qui pourront accepter le papier commercial américain et étranger, prendre des gages réels et personnels, émettre des obligations jusqu'à concurrence de dix fois la valeur de leur capital et de leurs réserves, et surtout créer en Europe des sociétés correspondantes qui cautionneront les importateurs européens.

Conformément aux principes de l'"Edge Bill", une corporation au capital de 2,100,000 dollars a été créée en juin 1920; première entreprise qui avait surtout une valeur de démonstration. Mais la première réalisation véritable est toute récente: 500 businessmen des plus connus, réunis à Chicago les 10 et 11 décembre 1920, ont décidé de fonder sous le régime de l'"Edge Act" une société au capital de 100 millions de dollars, pouvant émettre un million de dollars d'obligations dont la raison sociale sera: "The Foreign Trade Financing Corporation of Chicago". La corporation se charge de fournir à l'exportateur américain tous renseignements sur les garanties que lui offre son client, débiteur à terme, peut même lui escompter sa créance, et émettre contre le gage ses propres obligations dans le public. Elle cherche en somme des clients solvables pour les exportateurs américains, à qui elle fait les avances nécessaires.

Les plans des autres peuples: Angleterre, Hollande et Suisse, sont beaucoup plus timides; la Foreign Financing Corporation of Chicago appelle le public entier à participer à une gigantesque opération financière, consistant à escompter les traites tirées sur le débiteur; elle a compris que le problème de la reconstitution de l'Europe déborde les solutions de gouvernement, et que, seule, l'épargne privée d'un grand peuple peut procurer les ressources nécessaires pour rétablir l'équilibre du Vieux Monde.

Robert Fabre.

ENVIABLES PRIVILEGES.

Afin de marquer son amitié pour la France et sa reconnaissance aux chefs qui ont le plus contribué à donner la victoire aux alliés, Londres a conféré à M. Poincaré, au maréchal Joffre, au maréchal Foch, le titre et le diplôme de "citoyen de Londres".

Un lecteur anglais vient d'avoir la curiosité de rechercher les privilèges réservés aux "citoyens de Londres".

Il n'en a guère trouvé que trois; les voici:

Droit, l'âge étant venu, pour le "citoyen" sans ressource, d'être hospitalisé dans la maison municipale de Brixton.

Droit, pour ses enfants, d'être admis après sa mort, à l'orphelinat de Londres.

Droit, pour le "citoyen de Londres" d'être pendu avec une corde de soie.

L'honneur conféré par la Cité de Londres n'en est pas moins fort estimé. D'autant plus qu'il n'est accordé qu'avec la plus grande parcimonie!...

LENINE N'EST PAS INGRAT.

Quelques années avant la guerre, un Russe très riche légua à la ville de Moscou sa bibliothèque et sa galerie de tableaux: deux collections magnifiques. Il mourut peu après.

Lenine, une fois installé au pouvoir, voulut montrer qu'il savait apprécier de tels gestes et, pour récompenser le Mécène en la personne de ses héritiers, il résolut de leur doner un titre. Saiton ce qu'il a trouvé? Il les a autorisés à se nommer... devinez...

Prolétaires héréditaires

Mais il ne leur donna pas d'armoiries communistes.

A L'UNIVERSITE DES PHILIPPINES.

Manila, P. I., 9 Mars.

L'Université des Philippines a élu comme président le Dr. Guy Potter Benton, ancien président de l'Université de Vermont. Le salaire du Dr. Benton sera de $15,000 par an, plus une indemnité de résidence de $1500.

LES UNIONS CONTRE LES "PACKERS".

Les représentants des 100,000 ouvriers des abattoirs, fabriques de conserves de viande, etc., sont partis hier pour Omaha. Ils y vont pour protester contre la réduction des salaires et contre l'augmentation des heures de travail. Ils accusent les "packers" de chercher à provoquer une grève pendant laquelle ils feraient monter le prix de leurs produits, grève qui serait suivie d'une réduction de 40 pour cent sur les salaires et de la journée de 10 heures.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

ASSEMBLEE PREPARATOIRE ANNUELLE

Les Sociétaires sont convoqués en vertu de l'Art. 6 des Statuts, en Assemblée Générale Préparatoire Annuelle, le

DIMANCHE 13 MARS 1921

à 1 h. 30 de l'après-midi, au Scottish Rite Hall, coin de Van Ness Avenue et Sutter Street.

Toutes les propositions concernant l'Administration, ainsi que tous amendements aux Statuts, doivent être présentés à cette Assemblée, afin qu'ils puissent être légalement portés devant l'Assemblée Générale Annuelle pour y être soumis à la discussion et au vote avec ou sans modifications.

Seuls les Sociétaires en règle seront admis à la Salle où aura lien la réunion.

Le Président, H. Colombat. Le Secrétaire, M. Maucoronel.

BAL
— DE LA —
COUR de FRANCE
No. 212, F. of A.
— LE —
SAMEDI 12 MARS 1921
— AU —
SCOTTISH RITE AUDITORIUM

P. CRUCIANI, Deputy
J. CUYALA, Chief Ranger

Comité d'Organisation

P. J. Ibos, Président
R. St. Denis, Vice-Président
R. Pontacq, Secrétaire
C. Mirassou, Trésorier
D. Lassalle, J. Bourdet, P. Bedoura
A. Gonsolin, C. Bourdet

Comité de Réception

J. S. Godeau, Président
P. Treich, Vice-Président
F. Barriel, A. Batmale, J. Bigué
P. Bigué, F. Biscay, E. Bonnardel
L. Boramé, L. Candevan, A. Cantégrit
V. Canton, P. Capdevielle, B. Capou
J. Capicot, J. Casamajou, J. Cazajous
J. Campoleau, A. Chanquet, J. Daniel
P. Darracq, L. Detoy, J. Domerc
J. Escallier, B. Fanfelle,
F. Franceschini, D. Francis
A. Galet, J. B. Gay, L. Giraud
Dr. G. Juilly, J. Lacabanne, P. Lacoume
L. Lalanne, Jos. Lascurettes, J. Lecay
A. Léger, J. B. Loupy, M. Maucoronel
M. Mazeris, A. Mestré, J. B. Miramon
A. Molia, A. H. Moncheur, F. Mounès
H. Nagard, L. Nicolas, J. Palacin
C. Palu, H. Paul, J. M. Pommès,
C. Pons, J. L. Poucy, H. Pradels
J. Pressans, J. Salanave, P. Segalas
A. Serveau, J. Surmont, P. Feriosso
D. Tubeirenq

Comité de Danse

P. Goursoau, Directeur
C. Barthouet, Sous-Directeur
M. Arbriès, P. Bigué, J. Bigué
J. Bruchou, J. B. Bruchou, E. Cangros
V. Capicot, J. Cazenave, G. Couderc
J. Cazenave, P. Cuyala, M. Dioze
M. Ducau, P. Ducousso, A. Etcheber
C. Eyraud, A. Eyraud, J. Fontan
J. Fuertès, L. Fretel, P. Ipas
R. Joanne, H. Labataille,
L. Lacabanne, G. Lacoste, J. P. Lacoste
M. Lafont, P. Lardièze, R. Lannessus
J. Liet, J. Longuy, J. R. Martinez
V. Mirassou, J. Mirassou, P. Oron
J. Pallas, C. Pardiès, J. Pedezert
J. Peneu, J. Place, A. Plagnacou
P. Pléchot, F. Pouey, J. Pouey
A. Rambaud, L. Salanave, N. Sans
J. P. Sarthou, J. Segalas
P. Foujas, P. Tournahue

Prix d'Entrée: 50 Cents

Leçons d'Anglais

Quatre leçons d'anglais par semaine aux Français qui désirent apprendre vite et facilement à parler et écrire cette langue.—Lundi, Mardi, Jeudi et Vendredi, à 8 h. du soir.

THE POLYGLOTT CLUB
Book Concern Bldg.
3, City Hall Avenue
San Francisco

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE C. PONSO
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., CHAMBRE 911
PHONE: DOUGLAS 6391
Real Estate, Assurances, Collections
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

A. B. KNOWLES, Directeur Phone: Kearny 4566
LA FONCIÈRE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET SAN FRANCISCO

LE MEDECIN DU PRESIDENT.

Washington, 9 Mars.

Le Président Harding a nommé le Dr. C. E. Sawyer, de Marion, Ohio, médecin officiel de la Maison Blanche. Le Dr. Sawyer sera très prochainement promu au grade de brigadier-général du Corps de Médecine Militaire.

DÉCÈS

Claire DURAND, née ne France, est décédée à Oakland, Cal., le 8 Mars 1921, à l'âge de 59 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à Oakland le Vendredi 11 courant, à 3 heures de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 2210, Webster St.

Incinération au Crématoire d'Oakland.

De la part de ses amis.

LE PREMIER
PIQUE-NIQUE
de la saison sera donné à SHELL MOUND PARK, le DIMANCHE 13 MARS 1921, par les "Journeymen Butchers".

ENTREE: 50 Cts.
(War Tax, 5 Cts.)

L'Almanach Hachette
Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande

Un BON LAVEUR demande place en ville ou à la campagne.

S'adresser ou écrire à S. G., 502, Washington St. Room 48.
2620

Deux OUVRIERES.

S'adresser chez Peninou, 3407, Sacramento St.
2610

Des OUVRIERES REPASSEUSES. On prendrait des ouvrières de blanchisseries. Aussi on demande une FEMME pour épingler les rideaux.

S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom St.
2607

Une BONNE OUVRIERE, 4 à 5 jours par semaine. Bons gages.

S'adresser à 1000, Clement St.
2608

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE, la seule dans l'endroit. On vendrait avec la propriété.

S'adresser à Sebastopol French & Steam Laundry, Sebastopol, Californie.
2606

VINGT-HUIT outside rooms". Rapportant $125 par mois; loyer, $60. Prix $1200.

S'adresser à 681, Harrison St. Pas d'agents.
2576

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à sécher faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Parents, n'hesitez pas

ENVOYEZ vos fils et filles au GALLAGHER-MARSH BUSINESS COLLEGE, pour un "first class business training". Cette école vous invite à lui faire visite et à vous rendre compte de visu que ses élèves peuvent sténographier jusqu'à 150 mots à la minute, c'est-à-dire deux fois plus que ne l'exigent les autres écoles. Ces élèves sont donc très recherchés et obtiennent, ainsi, les meilleures situations.

VENEZ ET VOYEZ M. Rob. F. Gallagher, le Directeur de l'Ecole, sténographier au tableau noir jusqu'à 270 mots à la minute—le record à ce jour. C'est cette méthode de sténographier qu'il enseigne à vos fils et filles. Demandez notre circulaire explicative.

SAN FRANCISCO: 678, Turk St.
OAKLAND: 319, 14th St.

Clay St. Garage
1731-1745 CLAY ST.
GEORGES BOS, Manager
Pneus Michelin et Goodyear
ATELIER DE REPARATIONS
Dirigé par F. BISCAY
SERVICE DE NUIT
TRAVAIL GARANTI
PRIX MODERES
VOITURES D'OCCASION
Phones: Prospect 217—Prospect 218

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery San Francisco

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

JOB
PAPIER A CIGARETTES
Le Meilleur et le plus Connu des Papiers à Cigarettes.
Le Cahier 10 Cts., au Magasin.
5 Cahiers 50 Cts.—10 Cahiers $1.00
Par Poste
Importé par
THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.



NOS 10 PRESSES
fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'Imprimerie
Lanson-Lauray & Co., Inc.
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

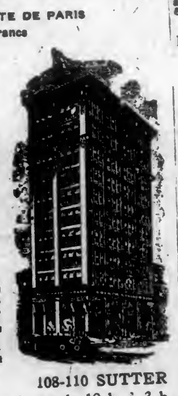
L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.
HOTELS A VENDRE
$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.
BLANCHISSERIES
$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.
Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.
L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
$ 3,000—Hôtel 26 ch, loyer $135, coin de rue.
4,500—Hôtel, 50 ch., loyer $150.
5,000—Hôtel, 50 ch.; loyer $150.
6,000—Hôtel de 32 ch.; loyer $170.
8,000—Hôtel de 56 ch.; loyer $200.
10,000—Hôtel de 90 ch., construction en brique; loyer raisonnable.
12,000—Apt. House de 60 ch.; loyer $350.
14,000—Hôtel de 90 ch.; loyer $450; coin de rue.
16,000—Apt. House de 52 ch.; loyer $480.
20,000—Apt. House de 90 ch. divisé en 15 Apts. de 2 et 3 chambres.
$ 1,800—Maison 4 chambres; lot 25x100 à San Francisco.
5,000—Maison 2 flats; lot 25x120; Richmond Dist.
12,000—Résidence moderne; lot 27½x127½.
18,000—Propriété 18 chambres et magasin spacieux; lot 27½x137½; idéal pour blanchisserie; à vendre pour cause de maladie.
$ 5,500—Ranch 23 acres; maison 4 chambres; près Ukiah, Mendocino Co.
10,000—Résidence richement meublée de 10 ch. à Alameda, à vendre pour cause de départ en France.
12,000—Ranch 44 acres dans Marin Co.; maison 6 ch.; 6 vaches, 1200 poules; Ford truck; cheval, voiture et instruments aratoires; on échangerait pour propriété en ville.
ATTENTION, BLANCHISSEURS!
Nous avons en ce moment un grand nombre de blanchisseries à la ville et à la campagne, qui sont à vendre à des prix très raisonnables; ne laissez pas passer ces occasions de vous établir pour votre compte et devenir indépendants.
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

A. Pechoultres H. J. Bazerque C. Ponso
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambre 911
A VENDRE
$45,000—Bâtisse en ciment armé, voisinage du Ferry; bail de 10 ans; $4,000 par an.
8,000—Deux flats, bon état, près Golden Gate Park et 8me Ave.; loués $85.00.
Près de Petaluma, Ferme 12 acres, dont 8 cultivables; maison 6 ch. et toutes autres bâtisses nécessaires à l'élevage de la volaille; 2000 poules; bétail; eau en abondance.
HOTELS, APPARTEMENTS, BLANCHISSERIES
$27,000—Hôtel 100 chambres; centre de la ville; loyer $600.
18,000—Hôtel 90 chambres, près rue Market; loyer $400.
14,500—Hôtel 90 chambres; rue commerçante; loyer $440.
12,500—Apt. House 75 chambres, en appartements de 2 et 3 ch.; loyer raisonnable; bon bail.
7,000—Hôtel 52 chambres; près rue Market; loyer $275.
4,500—Blanch. fr. dans un des meilleurs quartiers de la ville; loyer raisonnable; excellente habitation; machinerie en bon état.
Plusieurs pensions françaises en ville et à la campagne.

Vineyard Villa
(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires
Prix de la Pension: $14.00 par semaine
Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses
La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000, de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil
DIRECTEURS:
L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger
La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.
108-110 SUTTER
La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.
COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organis ation de corporations, encaissements, reconvrements de dommages, assurance,, prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie,
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3267 Douglas 3266
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
Grand choix de Biscuits "LU" en boites de $1.50, $1.75 et $2.00

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 5 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 34
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River".
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone, Healdsburg 169.
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27.

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche, etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1814
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5:
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 138.
Dr. A. J. Remmet, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9655.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Ralotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orelia, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés: 664 34e St. Phone office, Lakeside 1564, Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4220.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 5 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 1 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arille, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Rose, E. Demayrounne, G. Martin, Marcel Fohlen, Garde Intérieur, J. Cressens, Médecins: Dr. Carnace-Marquis, Dr. Plinex, Dr. A. Thibodeau. M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaj; ou J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3586; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1500 Underwood Ave., Phone Mission 8368; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Baset, Médecin, chambre 644, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaj; ou J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 6424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street.
Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. PIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTREE, G. TESSIER, J. TIRET.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 824—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes, et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California—By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .80 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.30 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
threat, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 960

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Pr. Co. 300 Jackson St.

No. 57

Vol. 70. SAN FRANCISCO, VENDREDI 11 MARS 1921—FRIDAY, MARCH 11, 1921.

AMÉRIQUE ET EUROPE

Il apparait chaque jour un peu plus clairement que la politique de la France et celle de l'Europe dépendront, dans une large mesure, de l'attitude que vont adopter les Etats-Unis maintenant que les Républicains sont revenus au pouvoir.

Au sujet de cette attitude, l'opinion française s'affirme optimiste. Il est généralement admis chez nous que l'Amérique, après quelques façons, signera avec nous le traité de Versailles pour nous faire plaisir. La Société des Nations a exprimé le 16 Janvier, et par la voix très autorisée de M. Léon Bourgeois, à la Sorbonne, l'espoir, presque la certitude, que l'indispensable participation américaine serait bientôt un fait acquis. Enfin, jusqu'à ces jours derniers il paraissait encore entendu, pour nos financiers et tout le monde, que l'Amérique, sitôt le régime changé, ou bien nous ferait remise immédiate et totale de notre dette, ou bien nous accorderait tous délais et facilités pour nous acquitter à notre gré et selon nos convenances. Elle devait, comme premier acte, escompter, au meilleur taux, notre créance allemande.

A récapituler pourtant les faits et les résolutions du dernier Congrès, à résumer les avertissements donnés et les informations reçues, il semble que l'opinion française aille au-devant d'un prochain et complet désappointement.

La situation politique, autant que nous en pouvons juger, se présente à Washington de la façon suivante.

L'union des deux fractions républicaines—"irréconciliables" et modérés—qui avait été à grand'peine consentie lors de la Convention de Chicago, n'a pas encore été mise à l'épreuve, les grandes questions internationales ayant été momentanément écartées. Les deux fractions n'en subsistent pas moins. Et toutes les résolutions récemment adoptées par le Sénat semblent indiquer que c'est la première, celle des irréconcilables, la plus délibérément opposée à toute participation aux affaires d'Europe, qui a pris la haute main sur la direction du parti.

Des résolutions qui doivent être discutées dès la réunion du prochain Congrès, la première et la plus importante est assurément celle du sénateur Knox. On se rappelle que cette résolution, qui tend au rétablissement immédiat de la paix avec l'Allemagne, impose à celle-ci toutes les mêmes obligations stipulées dans le traité de Versailles, fut une première fois présentée au Sénat aussitôt après le vote de rejet du traité, le 20 Mars dernier. Elle fut amendée et représentée le 6 Mai, après l'élimination d'une résolution Porter conçue dans un même sens et déjà adoptée par la Chambre. Le défaut d'une majorité de deux tiers au Congrès, nécessaire pour passer outre au veto du président, empêcha seule de l'adopter à l'époque. C'est ce dernier texte, encore amendé, qui sera de nouveau présenté dès l'ouverture de la session extraordinaire du Congrès, le 4 Avril prochain. Il ne paraît plus faire de doute qu'elle sera adoptée, presque sans débat, par l'une et l'autre Chambre, puis signée et proclamée par le président Harding.

Les Etats-Unis étant, par cet acte, libérés du traité et du "Covenant", quelle sera leur attitude vis-à-vis de la politique européenne?

Les déclarations de M. Harding sur ce sujet, nombreuses, fort peu nettes, et qui semblent indiquer diverses et de contraires influences exercées et subies, ne peuvent encore nous fixer. Cependant un fait est certain, c'est que le président n'agira en aucune occasion contre ou sans l'agrément du Sénat. C'est avec cet agrément, assurément, qu'il convoquera très vite une conférence du désarmement, qui remettra sur le tapis la question de la Société des Nations et de la participation américaine aux affaires d'Europe. Or, d'après les meilleures informations qui nous sont parvenues, il semblerait que la majorité du Sénat serait disposée à voir les Etats-Unis entrer dans une Association des Nations. Mais leur entrée se ferait sous la condition expresse qu'ils ne seraient tenus à aucune action politique. Ils ne seraient engagés que dans une conférence juridique s'occupant "continentalement" des différends de leur continent, ne participant dans les affaires mondiales qu'à titre de conseillers, et lorsque la paix du monde pourra se trouver menacée. Ils s'en remettraient finalement à quelque troisième Conférence de La Haye, peu différente de la seconde, du soin de concilier les différends ou d'affirmer un verdict. Leurs hommes d'Etat et leur presse les plus autorisés ont pris soin de nous avertir ou de répéter que cette troisième Conférence de La Haye serait à l'extrême limite où ils consentiraient à s'entendre avec l'Europe et les autres nations. Nous aurions tort de ne les point croire.

Quant à la remise de nos dettes et à la future politique financière du prochain gouvernement, nous avons été non moins bien avertis. Et quiconque a suivi avec quelque attention les débats du Sénat et les courants d'opinion depuis un peu plus d'un an jusqu'à ces derniers jours ne peut guère conserver de doute à ce sujet. Si, contre les évidences, il nous en restait encore, le récent vote par la Commission des affaires étrangères des deux résolutions du sénateur Walsh — dont l'une interdit tous nouveaux emprunts à l'étranger et l'autre réclame des éclaircissements sur tous ceux consentis,—et presque simultanément l'émotion soulevée dans la presse et l'opinion américaines par la divulgation de M. Chamberlain à Birmingham, concernant une demande d'annulation des dettes interalliées, devraient suffire à nous l'ôter.

Enfin le correspondant du "Times" à Washington signalait encore ces jours derniers une tendance générale, dans l'entourage financier de M. Harding, non seulement à refuser catégoriquement d'annuler les dettes des Alliés, mais à exiger que leurs obligations — actuellement déposées au Département des finances sous la forme de notes signées par les divers ambassadeurs—soient consolidées en telle sorte qu'elles deviennent des sécurités négociables. Un effort sera prochainement tenté en vue d'obtenir des Alliés des bons à long terme, ayant mêmes échéances et portant plus hauts intérêts que les Liberty Bonds. Le projet comporterait l'endossement par les Etats-Unis des bons étrangers; rendant possible le retrait des émissions intérieures et le transfert graduel du fardeau financier américain à l'étranger. Sans doute est-il inutile d'ajouter que nulle part ne sont envisagés l'acceptation et l'escompte des valeurs allemandes cédées aux Alliés pour acquitter la note des réparations.

En résumé, pas plus qu'ils ne sont disposés à se lier politiquement avec l'Europe, les Etats-Unis ne désirent actuellement annuler les obligations financières contractées librement par l'Europe envers eux. Du point de vue européen, leur attitude pourra être regrettée. Du point de vue américain, elle peut s'expliquer.

Certes il est probable que deux facteurs au moins — la situation économique et l'opinion américaine—ce dernier décisif, agiront sur les tendances actuelles et prochaines, pour en changer le cours. Il appartiendra alors à nos diplomates et à nos hommes d'Etat de suivre attentivement la situation et d'en tirer, sinon tout le profit, du moins les améliorations qu'elle pourra comporter.

Georges Lechartier.

:o:

A propos d'... occupation

La presse du monde entier a traduit et publié la proclamation de Friedrich Ebert au peuple allemand, protestant contre l'occupation militaire, mais jusqu'à l'heure actuelle entièrement paisible, pacifique, de quelques villes frontières et du district minier de la Ruhr. Cette occupation est devenue nécessaire pour montrer au peuple allemand que non seulement les alliés mais le monde avec eux ne peuvent plus croire à leurs vaines promesses et que leurs atermoiements ne sont que des ruses trop mal déguisées.

Je crois indispensable pour éclairer et pour affermir le patriotisme si connu de tous nos lecteurs, de faire moi-même ici la traduction, d'une minutieuse exactitude, de la proclamation de Ebert. Je la fais suivre d'un résumé succinct d'autres... occupations, invasions d'une nature toute différente. Vous comparerez!

Proclamation de Friedrich Ebert, le Président IMPERIAL allemand.

Concitoyens:

Nos adversaires dans la guerre mondiale nous ont imposé des demandes inouïes tant en argent qu'en produits, demandes qu'il est impossible de satisfaire. Non seulement nous-mêmes mais nos enfants et nos petits-enfants serions devenus les esclaves de nos adversaires si nous n'avions signé. On nous demandait d'apposer notre sceau à un contrat que le travail assidu d'une génération toute entière ne pourrait remplir.

Nous ne devons pas et nous ne pouvons pas y consentir. Notre honneur et le respect de nous-mêmes le défendent.

Nos adversaires, violent ouvertement le Traité de Versailles, avancent et vont occuper une plus grande partie du territoire de l'Allemagne.

Nous, à l'heure actuelle, ne sommes pas en position d'opposer la force à la force. Nous sommes sans défense.

Il est de notre devoir cependant de crier bien haut à tous ceux qui reconnaissent encore la voix du droit: "Le droit est foulé aux pieds par la force."

La nation allemande toute entière souffre avec ceux de nos compatriotes forcés de subir la domination de l'étranger. Cette souffrance doit nous unir par les liens les plus solides dans un seul sentiment, dans une seule volonté.

Mes compatriotes, faites face à cette domination avec la plus grave dignité.

Que votre conduite soit irréprochable. Ne vous laissez pas entraîner à commettre des actes irréfléchis. Soyez patients, ayez la foi.

Le Gouvernement impérial n'aura aucun repos jusqu'à ce que les puissances étrangères s'inclinent devant notre Droit.

(Remarquons, en passant, avec quelle modestie, avec quel sentiment de fraternité, d'égalité, les dignitaires allemands se parent eux-mêmes et leur gouvernement des épithètes: IMPERIAL! Impériales! Impériaux!)

Et maintenant comparons l'occupation actuelle avec celles que les ancêtres et les parents de ces mêmes Allemands firent dans cette France qu'ils condamnent si hautement.

J'ai déjà publié ces statistiques mais j'estime que je ne les répéterai jamais assez pour l'édification de nos compatriotes de naissance et pour nos alliés.

Un siècle avant l'ère chrétienne, 300,000 Boches envahirent la France, pillant, dévastant, tuant tout. Ils s'avancèrent jusqu'à Aix-en-Provence. Ils furent battus et jurèrent qu'ils ne recommenceraient plus.

Soixante ans plus tard, 240,000 Boches envahirent la France et s'installèrent dans le Jura.

Trois ans plus tard les Helvètes poussés par les Boches envahirent la France. Ils furent battus et jurèrent qu'ils ne recommenceraient plus.

Trois ans plus tard, 400,000 Boches envahirent les régions de la Meuse et de l'Oise.

Seize ans avant la naissance du Christ, une armée de Boches envahit la rive gauche du Rhin.

219 ans plus tard les Boches recommencèrent de nouveau, ils furent battus. Ils revinrent à la charge vingt ans plus tard, furent battus et jurèrent qu'ils ne recommenceraient plus.

Vingt-quatre ans après ils envahirent la vallée du Rhône. Vingt-six ans plus tard ils ravagèrent tout le pays jusqu'à Langres. Cinquante ans après ils occupèrent la rive gauche du Rhin. Trois ans plus tard leur invasion s'étendit jusqu'à Lens et jusqu'à Lyon. Six ans plus tard ils pénétrèrent jusqu'à Besançon. Quatre ans plus tard ce fut le tour de la Belgique. Huit ans plus tard ils entrèrent en Alsace. Dix ans après ils furent battus sur la Sambre.

Dix ans plus tard les Boches envahirent toute la Gaule. La France est entièrement dévastée. Deux ans après les Boches se livrent au pillage aussi loin que Toulouse, Narbonne et Bordeaux. Ils continuèrent à envahir la France aux dates suivantes de l'ère Chrétienne: 413 — 800 — 848 — 978 — 1214 1513 — 1521 — 1523 — 1536 — 1544 — 1552 — 1553 — 1567 — 1576 — 1587— 1636 — 1674 — 1675 — 1707 — 1708 — 1744 — 1792 — 1793 — 1814 — 1815 — 1870 et 1914.

Chaque fois qu'ils furent victorieux leurs atrocités dépassèrent toute mesure. Chaque fois qu'ils furent battus, ils devinrent humbles trompant les Français par leurs agenouillements, leurs fausses protestations d'amitié, leurs concessions, jurant qu'ils ne recommenceraient plus.

En 1914, au Congrès socialiste, le délégué allemand Haase déclare que les ouvriers allemands étaient opposés à la guerre et n'y consentiraient jamais. Trois jours plus tard il votait lui-même pour la guerre.

Quelle confiance peut-on avoir dans ce peuple de Boches qui crie si fort aujourd'hui contre une occupation, armée il est vrai, mais en réalité pacifique et qui jure encore qu'il ne recommencera plus?

Il est non moins indispensable pour bien affermir votre méfiance dans les promesses actuelles des Boches promesses faites et signées à Versailles, nées aujourd'hui à Londres, que je vous fasse connaître l'opinion qu'ils ont d'eux-mêmes.

Les quelques citations suivantes, précédées de celle d'un latin, se passent de commentaires.

Velleius Paterculus écrit en l'an 10 de l'ère Chrétienne:

Le caractère des Germains offre un horrible mélange de férocité et de fourberie. C'est un peuple né pour le mensonge; il faut l'avoir éprouvé pour y croire.

L'Impératrice Marie-Thérèse d'Autriche écrivait, en 1762:

Tout le monde sait quel compte il faut faire du roi de Prusse et de sa parole. Aucun souverain de l'Europe n'a pu se soustraire à ses perfidies. Et c'est un pareil roi qui veut s'imposer à l'Allemagne en dictateur et en protecteur! Avec ce despotisme reniant tous les principes la Monarchie prussienne sera un jour la source de malheurs infinis non seulement pour l'Allemagne mais pour toute l'Europe.

Frédéric II, roi de Prusse, disait:

Je commence par prendre. Je trouverai toujours ensuite des érudits pour démontrer que c'était mon bon droit.

Leur immortel Gœthe lui-même a dit:

Le peuple (allemand) cruel par nature et que la civilisation a rendu féroce.

Enfin leur grand philosophe Schopenhauer, mourant, a écrit dans son testament en 1860:

En prévision de ma mort je fais cette confession que je méprise la nation allemande à cause de sa bêtise infinie, et que je rougis de lui appartenir!

N'est-il pas bien vrai que ces citations se passent de commentaires?

J. M. Chemard.

Etats-Unis et Etranger

LES ALLIES ET L'ALLEMAGNE.

Mayence, 10 Mars.

L'occupation des ports fluviaux du bassin de la Ruhr est maintenant chose accomplie. Et nulle part l'on ne signale le moindre incident. On continue à démontrer que les ouvriers auraient l'intention de déclarer la grève générale.

Sur la Rhur la navigation ne s'est pas le moindre peu ralentie. C'est la seule voie d'ailleurs que peuvent employer les Allemands de la région occupée pour l'évacuation de leur commerce avec l'extérieur.

Les négociants et fabricants craignent que le droit de douane de 50% dont les alliés vont frapper leurs produits ne leur rende toute concurrence impossible avec l'Etranger. Déjà l'on assure qu'une grande fabrique de Dusseldorf aurait fermé ses portes, mettant ainsi 6,000 ouvriers sans travail. Ce bruit, toutefois, n'a pas été confirmé.

UN NOUVEAU CONSEIL DES NATIONS.

Washington, 10 Mars.

Toutes les grandes puissances vont être invitées par le Président Harding à participer à une seule conférence qui étudiera la question de la limitation des armements et l'organisation d'une cour internationale de justice. Les délégués devront être rendus à Washington vers le 1er Juin.

Le Président a eu vue la formation d'une nouvelle association internationale pour le maintien de la paix par l'intermédiaire de cette nouvelle cour mondiale.

LES FELICITATIONS DU PRESIDENT MILLERAND AU PRESIDENT HARDING.

Washington, 10 Mars.

Les félicitations échangées entre le Président Harding et les chefs des puissances étrangères viennent d'être rendues publiques.

Le Président Millerand a câblé:

"La solidarité de la France et des Etats-Unis, solidarité qui a si puissamment contribué à leur victoire, sera également leur sauvegarde en temps de paix. L'affaiblissement politique ou économique de l'une ou de l'autre république entraînerait celui de l'autre. Leur intérêt comme leurs sentiments leur commandent de se soutenir l'une l'autre et ainsi se perpétueront, nous en sommes persuadé, les nobles traditions qui depuis près d'un siècle et demi ont uni nos deux grandes démocraties pour le bien commun de l'humanité."

Le Président Harding a répondu:

"Je vous remercie sincèrement pour la cordialité de votre télégramme de congratulations et de bons souhaits que j'apprécie hautement. Je puis vous assurer de ma constante amitié pour la République Française et de mes vœux sincères pour son bien-être, la continuation de son progrès et, si cela est possible, pour le resserrement plus intime encore des liens qui unissent nos deux pays dans une amitié historique et fraternelle."

L'AMBASSADEUR DES ETATS-UNIS QUITTE LONDRES.

Londres, 10 Mars.

John W. Davis, l'ambassadeur des Etats-Unis, a quitté Londres pour prendre à Spithead l'"Olympic" à destination de New York.

Des diplomates, des membres du gouvernement et des amis ont accompagné l'ambassadeur à la gare. L'Amirauté a donné l'ordre à une flottille de contre-torpilleurs d'escorter l'"Olympic" jusqu'à l'île de Wight.

UN MINISTRE MATINAL.

Washington, 10 Mars.

Le nouveau ministre du travail Davis est d'avis qu'il doit donner l'exemple du "travail". Il est arrivé à ses bureaux hier matin à 7 h. 30, avant même que les ascenseurs aient commencé à marcher. Il a bravement escaladé les escaliers des sept étages qui conduisent à son bureau.

LES CIMETIERES "YANKS" EN FRANCE.

Washington, 10 Mars.

La France a promis à l'ambassadeur des Etats-Unis à Paris son concours pour l'agrandissement et l'entretien des cimetières militaires américains du Bois Belleau et de Romagne-sous-Montfaucon. Le ministère de la guerre de France se charge également des dépenses nécessaires à l'achat et à l'embellissement du monument élevé au Corps de l'Infanterie de Marine Américaine.

LA CONTRE-REVOLUTION EN RUSSIE.

Helsingfors, Finlande, 10 Mars.

Aucune nouvelle importante à signaler quant au mouvement contre-révolutionnaire. Celui-ci, semble-t-il, aurait gagné la Russie tout entière et l'on peut s'attendre à apprendre sous peu que le régime des Soviets a vécu. De Kronstadt on télégraphie que trois brigades de l'armée rouge de Petrograd ont passé avec armes et bagages du côté des contre-révolutionnaires.

Paris, 10 Mars.

Au "Parlement Russe" de Paris on est toujours dans l'attente d'une importante nouvelle. L'un des "parlementaires" interviewé par un rédacteur de l'"Œuvre" lui aurait déclaré: "Nous n'en sommes encore qu'au prologue. Ce n'est que dans quelque quinze jours, ou peut-être un mois, qu'enfin il nous sera possible de rentrer en hommes libres dans notre patrie."

:o:

LA JAMAIQUE A L'AIDE DE L'ANGLETERRE.

Kingston, Jamaica, 10 Mars.

Le Conseil législatif a voté aujourd'hui le projet de loi de la création d'une rente annuelle de $350,000, à servir pendant 40 ans à la mère-patrie pour l'aider à liquider ses dettes de guerre.

L'INDEPENDANCE DES PHILIPPINES.

Washington, 10 Mars.

Le Président Harding a décidé de ne pas nommer un nouveau Gouverneur général des Philippines jusqu'au retour des îles du Major-Général Leonard Wood. Le général est spécialement chargé de faire un rapport sur l'opportunité d'accorder leur indépendance aux îles Philippines. Il sera de retour à Washington vers le mois de Juillet.

UN BUSTE DE MARK TWAIN DISPARAIT.

Hartford, Conn., 10 Mars.

Un buste de Samuel Clemens (Mark Twain) érigé devant sa dernière résidence à Hartford, a été volé pendant la nuit. On a retrouvé le piédestal dans un creux d'eau du Parc, mais aucune trace du buste. La ville a offert une récompense pour la découverte des coupables.

LA GUERRE DES TONGS A SEATTLE.

Seattle, 10 Mars.

Un Chinois âgé de 54 ans, Choy Duck, a été tué dans le quartier chinois de Seattle. La police n'a pu mettre la main sur le véritable meurtrier mais a forcé les Hop Sings à faire des excuses aux Hip Sings. La victime était un membre de ce dernier Tong. On pense avoir évité ainsi une continuation des hostilités.

UNE PRESIDENTE DE SENAT.

Oklahoma City, 10 Mars.

Mrs. Lamar Looney, sénateur de l'Etat, démocrate, a eu l'honneur d'être la première femme appelée à présider la Législature de l'Oklahoma.

LES JUIFS TERRORISES FUIENT LA RUSSIE.

Londres, 10 Mars.

Des dépêches de Kovno annoncent l'arrivée d'un grand nombre de réfugiés juifs qui se dirigent vers la Lithuanie, la Lettvie et la Pologne. Tous craignent que les révoltes ne soient suivies de pogromes.

Les représentants bolchevistes à Riga ont reçu l'ordre de ne plus rapatrier aucun des Russes revenant des Etats-Unis.

LA LISTE DES EMBUSQUES.

Washington, 10 Mars.

Les noms des citoyens qui se sont embusqués pour éviter l'enrôlement militaire par sélection, vont être publiés par le ministère de la guerre.

SAN SALVADOR REFUSE LES CHINOIS.

San Salvador, 10 Mars.

Le Gouvernement de la République de San Salvador a décrété l'arrêt de l'immigration des Chinois. Les Chinois déjà dans le pays pourront continuer à y demeurer.

CONSULTEZ-NOUS pour tous règlements d'Affaires de famille en France. Nous correspondons principalement avec tous les Notaires des Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Aveyron, Lot.

Procurations pour recueillir successions, Actes notariés, Partages, Partages, Liquidations, Transactions concernant tous immeubles situés en France. RENSEIGNEMENTS précis sur la naturalisation américaine et sur la situation militaire de chacun. — PAUL TEILH, Notaire Public, 110 Sutter St., Room 401. Phone: Sutter 6815-6816.

LE DISCOURS D'INAUGURATION DU PRESIDENT HARDING ET L'IMPRESSION QU'IL A PRODUITE EN FRANCE.

(Par câble de Paris à New York, et par courrier de New York à San Francisco)

Paris, 5 Mars.

Le discours de prise de possession du Président Harding a créé une sensation dans les milieux parlementaires français, où il a fait l'objet de commentaires variés, allant de l'approbation la plus chaleureuse à la critique la plus amère.

Le texte du discours de M. Harding a été porté à la Chambre des Députés par le correspondant de l'"Associated Press", pendant que la Chambre discutait la mobilisation de la classe 1921. De nombreux députés ont quitté la séance au milieu du discours que prononçait le général de Castelnau, ancien chef de l'état-major général, et se sont répandus dans les couloirs.

Le paragraphe relatif aux obligations et aux dettes de guerre a particulièrement retenu l'attention et a été interprété comme signifiant que la France doit payer ses emprunts à l'Amérique, comme aussi l'Allemagne doit payer les réparations. M. Klotz, député de la Somme et ancien ministre des finances, un des signataires du traité de Versailles, a dit: "Nous sommes tout disposés à payer l'Amérique pourvu que l'Allemagne nous paie."

Les paroles de M. Harding relatives à une politique de non intervention dans les affaires européennes, ont fait dire à M. Charles-Bernard, député de la Seine et membre du Bloc national: "Par cette politique de Ponce-Pilate, M. Harding se lave les mains de toutes les affaires d'Europe. Il semble que nous soyons tombés de Charybde en Scylla, de Wilson à Harding."

L'abbé Wetterlé, député d'Alsace, au contraire, dit qu'il pensait que le discours de M. Harding était favorable à la France, car il la laissait libre de traiter avec l'Allemagne comme elle l'entendait, sans intervention extérieure.

Le général de Castelnau, député de l'Aveyron, a été vivement intéressé à ce qui a trait à une guerre future, ce qui lui a fait dire: "Je suis curieux de savoir contre quelle nation ce canon est dirigé. Je suis sûr qu'en cas de guerre l'Amérique serait vite prête; elle l'a prouvé en 1917."

En l'absence du président du Conseil, M. Briand, actuellement à Londres, le ministre de la guerre, M. Barthou, s'est refusé à tout commentaire.

M. Ramel, député des Pyrénées-Orientales, un radical socialiste, trouve que M. Harding fait trop d'allusions à Dieu dans son discours. Il a dit: "Si l'Amérique s'engage dans la guerre avec une autre puissance, elle aura à compter sur d'autres armes."

En parcourant les articles de fond des journaux de ce matin sur l'installation du nouveau président des Etats-Unis, on remarque une certaine inquiétude en ce qui concerne la politique de M. Harding à l'égard de la situation européenne. On parle beaucoup de la prise de possession du nouveau président, mais il est plus ou moins connu de nombreux journalistes.

Le "Journal" déclare qu'il avait "confiance dans la droiture et le large sens politique de M. Harding pour réparer, autant que possible, les conséquences des erreurs de M. Wilson."

La nomination de M. Charles E. Hughes comme Secrétaire d'Etat est envisagée par le "Journal" comme une preuve des bonnes intentions à l'égard de la France et il exprime l'espoir que M. Myron T. Herrick sera nommé ambassadeur à Paris.

"Sûr de l'amitié américaine, dit l'"Echo de Paris", nous ne pouvons que nous réjouir de voir enfin la grande République d'outre-mer reprendre sa place au Conseil international."

"L'Homme Libre", journal de M. Clemenceau, signale des contradictions apparentes dans les vues de M. Harding sur les questions internationales et il craint que le nouveau Président des Etats-Unis ne trouve de l'opposition près des chefs du Sénat, particulièrement près du sénateur Penrose, de la Pensylvanie. Il exprime toutefois l'espoir que cette opposition n'aura pas de regrettables conséquences pour les autres pays, particulièrement pour la France.

"M. Harding, dit le "Figaro", aidera à cette évolution qui portera les Etats-Unis vers la conquête économique du Pacifique et l'union des deux Amériques."

Le "Câblogramme", un nouveau quotidien représentant de gros intérêts commerciaux français, déclare: "M. Harding n'est pas un rêveur. Il est un réaliste et il sait ce qu'il veut obtenir de l'Europe. Il retient ses arguments (la question de dettes n'est pas la moindre) et il les produira au moment exact où ils auront les plus grands effets."

ATTENTION!.. INCOME TAX. — M. P. Teilh, notaire public, 110, Sutter St., a l'honneur d'informer nos compatriotes qu'il se tient à leur entière disposition, tous les Mardi, Jeudi et Vendredi soirs, après 7 h. 30, pour les aider à établir la feuille d'Income Tax à remettre aux autorités fédérales avant le 15 Mars, dernier délai.—Adv.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

LE PIQUE-NIQUE ANNUEL DES PEAUX-ROUGES.

Le Comité d'organisation du pique-nique annuel des Peaux-Rouges—lequel aura lieu le 17 Avril, à Shell Mound Park—a été ainsi composé:

Sachem, C. Coustette; Paul Teilh, président; A. Pechoultres, 1er vice-président; Bernard Goïrcelaya, 2ème vice-président; E. Larissou, secrétaire; J. Tiret, trésorier; P. Casteing, A. Laborgue, F. Etcheverry, J. B. Cammajor, L. Lacaze et J. Traille.

POUR LES JARDINS D'ENFANTS DES REGIONS DEVASTEES DU NORD DE LA FRANCE.

M. Léon Bocqueraz, Président de la Banque Française, a fait un don de $25.00 à l'Œuvre.

Rappelons à nos compatriotes que c'est dans l'après-midi de Dimanche prochain, à 3 h. 30, que sera donnée au Scottish Rite Auditorium la matinée cinématographique organisée au profit des "Jardins d'Enfants" sous les auspices du Comité dont font partie Mesdames G. Pouchan, présidente de l'Œuvre du French War Orphans' Club; Mlle G. Mercey, présidente de l'Œuvre de "La Maison Claire de San Francisco; Mme M. Campiche, présidente de la Société de Bienfaisance des Dames Françaises; MM. Michel Weill, J. Meillette, P. Chanquet, S. J. Brun et Jules S. Godeau.

Le prix du billet d'entrée est fixé à 50 cts.

A L'EGLISE NOTRE-DAME DES VICTOIRES.

Du 13 au 27 Mars une Retraite sera prêchée en français à Notre-Dame des Victoires par le Rév. Père Henri de la Chapelle, S. M., Provincial des Pères Maristes en Amérique.

La Retraite commencera à la Grand'Messe de 10 h. 30, le Dimanche 13 Mars, et se continuera tous les jours (sauf le Samedi Saint) à 3 P. M., jusqu'au soir de Pâques inclusivement.

Un autre sermon, en français également, sera donné du 13 au 20, à 8 P. M. Une courte Retraite pour les Enfants de la Paroisse aura lieu les 21, 22 et 23 Mars, à 4 P. M.

UN MONT-DE-PIETE QUI N'EN A PAS.

Charles L. Bleador, propriétaire d'un Mont-de-Piété au No. 193 de la rue 3ème, va comparaître devant la Commission de Police pour avoir, le 1er Mars, vendu une carabine du calibre 22 au jeune Harold Moreno, du No. 1353 de la rue Bush. La loi de 1894 interdit, d'une façon formelle, la vente d'armes à feu aux mineurs.

NOS PIQUE-NIQUES FRANÇAIS PENDANT 1921.

21 Mars—Le Lafayette Club No. 2 du Comté d'Alameda, à Shell Mound Park.

17 Avril—Tribu Séminole, à Shell Mound Park.

24 Avril—Club des Blanchisseurs Français du Comté d'Alameda, à East Shore Park, Oakland.

1er Mai—Cour de France, au Californie Park.

8 Mai—Dames Séminoles, au Californie Park.

15 Mai—La Gauloise, à Piedmont.

22 Mai—Cercle et Grove Persévérance au Californie Park.

5 Juin—Cour Victoire, à Glen Park.

12 Juin—Ligue Henri IV, à Shell Mound Park.

26 Juin—Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au Californie Park.

24 Juillet — La "Franco-American Benevolent League" du Comté d'Alameda, à Shell Mound Park.

14 Août—Loge France-Américaine, à Shell Mound Park.

6 Septembre—Lafayette Club, à Shell Mound Park.

:o:

VON ECKHARDT RETOURNE AU MEXIQUE.

Berlin, 10 Mars.

Heinrich von Eckhardt, ancien ministre de l'Allemagne auprès du Gouvernement du Mexique, va retourner à son ancien poste. Depuis son retour en Allemagne en 1919, il était chargé du ministère des Affaires Etrangères des services de la division hispano-américaine.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
10 Mars, Clôture.

Paris, francs	13.65
Londres, livre sterling	3.87
Bruxelles, francs	13.10
Rome, lire	27.80
Madrid, pesetas	14.12
Hambourg, marks	1.50
Indo-Chine, piastre	5.90

ABSOLUMENT NOUVEAU. — Examen scientifique des yeux pour remédier aux troubles de la vue, par le Dr. GEORGE MAYERLE, le fameux expert en optique et optométrie, 900, Market, St., entre Mason et Taylor Sts. —Adv.

A "LA GAITE FRANÇAISE".

Ce soir, à 8 h. 30 très précises, "L'Ami Fritz", comédie en 3 actes, d'Erckmann-Chatrian.

Demain samedi, en matinée, à 2 heures, "Ali-Baba ou les 40 Voleurs", féerie en 8 tableaux.

Dimanche, Concert et première représentation de "Qui?" comédie en un acte de Paul Bilhaud.

OU SERA UN BAL DES PLUS "CHIC".

Le bal annuel de la Cour de France s'annonce comme devant être des plus "chic".

Ont informé le Comité d'organisation qu'elles y prendraient part, les nobles demoiselles dont les noms suivent:

Eugénie de la Jambelenteurnée; Isabelle du Nézenlair; Octavie de Lacheville; Jeanne du Mollères; Anastasie de la Poitrinebombée; Julie des Yeuxcoquins; Mélanie de Labellehanche, etc., etc...

Voilà, n'est-ce pas, qui annonce une soirée follement joyeuse.

Donc, à samedi soir, au Scottish Rite Auditorium.

UN FAMEUX RETRAITE.

Un fameux soldat retraité vient de fixer sa résidence à San Jose. Maurice Connell est en effet l'un des sept hommes qui échappèrent à la mort, après des souffrances inouïes, dans l'expédition au Pôle Nord du Major Greeley en 1883.

Connell a, de plus, servi l'Amérique pendant 51 ans. Il a combattu les Apaches au Texas et dans l'Arizona, les Sioux dans le Nebraska, a servi contre les Indiens sous le fameux Général Cook et a été l'un des rares survivants de la bataille de Little Big Horn, où fut tué le Général Custer.

LES GARDES FORESTIERS AVIATEURS.

Les officiers aviateurs du Camp de Rockwell annoncent que 90 avions Havilland feront le service de gardes forestiers en Californie et dans l'Oregon jusqu'à la fin de l'automne de l'année courante. Quarante de ces avions ont déjà été expédiés au camp de Mather, les cinquante autres seront expédiés le 1er Avril.

LANCEMENT D'UN CONTRE-TORPILLEUR.

Le contre-torpilleur "Farenholt" a été lancé hier aux chantiers maritimes des Union Iron Works. La marraine du nouveau destroyer était Mrs. J. Stewart Fairweather, qui a, suivant la coutume, cassé une bouteille de champagne sur la poupe du nouveau-né. Au premier rang des invités on remarquait le Capitaine Ammen Farenholt, fils du défunt amiral Oscar W. Farenholt, en l'honneur duquel le destroyer a été nommé,

NE NOUS EN FAISONS PAS

SOIXANTE-dix-septième jour de l'année. Ça se tire.

JE VAIS me faire expédier 10 barriques de vin pour "no beverage purpose". Je l'emploierai à me rincer l'estomac.

HARDING a, paraît-il, manifesté l'intention de retourner au plus vite vivre à Marion. Hélas! pas avant qu'il n'ait subi... sa condamnation.

AUJOURD'HUI, Ste Eudoxie. Que les femmes mariées se méfient bien des femmes de chambres ainsi prénommées. Les maris entre 42 et 48 en raffolent.

MIEUX vaut avoir une cheminée qui fume qu'une femme qui chique, n'est-ce pas! monsieur le baasaarou!

IL ne faut pas parler latin aux bêtes. Ni à une femme remariée pour la septième fois, de ses six défunte époux.

DANS le "Chronicle" une femme, entre 30 et 40, très active, demande place chez monsieur d'âge avancé et ayant capitaux.

CET animal de Legriancheux m'écrit qu'il est tellement altéré qu'il va se faire mettre en bière... chez un croque-mort.

MON marchand de "chaussures" me disait, hier, que les femmes supportent bien mieux la douleur que les hommes.

ON parle d'une baisse sur le savon... que l'on peut flanquer à la tête des gens qui se conduisent malproprement.

CHERS frères, à demain.

Pierre-Marie.

La satisfaction que vous éprouvez en mangeant dépend absolument de vos dents et de votre estomac. Si les dents sont en mauvais état, elles ne peuvent broyer suffisamment les aliments, et l'estomac fonctionne mal.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California—By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.50 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
930, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 940

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 930 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, VENDREDI 11 MARS 1921—FRIDAY, MARCH 11, 1921. No. 57

AMÉRIQUE ET EUROPE

Il apparait chaque jour un peu plus clairement que la politique de la France et celle de l'Europe dépendront, dans une large mesure, de l'attitude que vont adopter les Etats-Unis maintenant que les Républicains sont revenus au pouvoir.

Au sujet de cette attitude, l'opinion française s'affirme optimiste. Il est généralement admis chez nous que l'Amérique, après quelques façons, signera avec nous le traité de Versailles pour nous faire plaisir. La Société des Nations a exprimé le 16 Janvier, et par la voix très autorisée de M. Léon Bourgeois, à la Sorbonne, l'espoir, presque la certitude, que l'indispensable participation américaine serait bientôt un fait acquis. Enfin, jusqu'à ces jours derniers il paraissait encore entendu, pour nos financiers et tout le monde, que l'Amérique, sitôt le régime changé, ou bien nous ferait remise immédiate et totale de notre dette, ou bien nous accorderait tous délais et facilités pour nous acquitter à notre gré et selon nos convenances. Elle devait, comme premier acte, escompter, au meilleur taux, notre créance allemande.

A récapituler pourtant les faits et les résolutions du dernier Congrès, à résumer les avertissements donnés et les informations reçues, il semble que l'opinion française aille au-devant d'un prochain et complet désappointement.

La situation politique, autant que nous en pouvons juger, se présente à Washington de la façon suivante.

L'union des deux fractions républicaines—"irréconciliables" et modérés—qui avait été à grand'peine consentie lors de la Convention de Chicago, n'a pas encore été mise à l'épreuve, les grandes questions internationales ayant été momentanément écartées. Les deux fractions n'en subsistent pas moins. Et toutes les résolutions récemment adoptées par le Sénat semblent indiquer que c'est la première, celle des irréconcilables, la plus délibérément opposée à tout participation aux affaires d'Europe, qui a pris la haute main sur la direction du parti.

Des résolutions qui doivent être discutées dès la réunion du prochain Congrès, la première et la plus importante est assurément celle du sénateur Knox. On se rappelle que cette résolution, qui tend au rétablissement immédiat de la paix avec l'Allemagne, imposant à celle-ci toutes les mêmes obligations stipulées dans le traité de Versailles, fut une première fois présentée au Sénat aussitôt après le vote de rejet du traité, le 20 Mars dernier. Elle fut amendée et représentée le 6 Mai, après l'élimination d'une résolution Porter conçue dans un même sens et déjà adoptée par la Chambre. Le défaut d'une majorité de deux tiers au Congrès, nécessaire pour passer outre au veto du président, empêcha seule de l'adopter à l'époque. C'est ce dernier texte, encore amendé, qui sera de nouveau présenté dès l'ouverture de la session extraordinaire du Congrès, le 4 Avril prochain. Il ne paraît plus faire de doute qu'elle sera adoptée, presque sans débat, par l'une et l'autre Chambre, puis signée et proclamée par le président Harding.

Les Etats-Unis étant, par cet acte, libérés du traité et du "Covenant", quelle sera leur attitude vis-à-vis de la politique européenne?

Les déclarations de M. Harding sur ce sujet, nombreuses, fort peu nettes, et qui semblent indiquer diverses et de contraires influences exercées et subies, ne peuvent encore nous fixer. Cependant un fait est certain, c'est que le président n'agira en aucune occasion contre ou sans l'agrément du Sénat. C'est avec cet agrément, assurément, qu'il convoquera très vite une conférence du désarmement, qui remettra sur le tapis la question de la Société des Nations et de la participation américaine aux affaires d'Europe. Or, d'après les meilleures informations qui nous sont parvenues, il semblerait que la majorité du Sénat serait disposée à voir les Etats-Unis entrer dans une Association des Nations. Mais leur entrée se ferait sous la condition expresse qu'ils ne seraient tenus à aucune action politique. Ils ne seraient engagés que dans une conférence juridique s'occupant "continentalement" des différends de leur continent, ne participant dans les affaires mondiales qu'à titre de conseillers, et lorsque la paix du monde pourra se trouver menacée. Ils s'en remettraient finalement à quelque troisième Conférence de La Haye, peu différente de la seconde, du soin de concilier les différends ou d'affirmer un verdict. Leurs hommes d'Etat et leur presse les plus autorisés ont pris soin de nous avertir ou de répéter que cette troisième Conférence de La Haye serait à l'extrême limite où ils consentiraient à s'entendre avec l'Europe et les autres nations. Nous aurions tort de ne les point croire.

Quant à la remise de nos dettes et à la future politique financière du prochain gouvernement, nous avons été non moins bien avertis. Et quiconque a suivi avec quelque attention les débats du Sénat et les courants d'opinion depuis un peu plus d'un an jusqu'à ces derniers jours ne peut guère conserver de doute à ce sujet. Si, contre les évidences, il nous en restait encore, le récent vote par la Commission des affaires étrangères des deux résolutions du sénateur Walsh — dont l'une interdit tous nouveaux emprunts à l'étranger et l'autre réclame des éclaircissements sur tous ceux consentis,—et presque simultanément l'émotion soulevée dans la presse et l'opinion américaines par la divulgation de M. Chamberlain à Birmingham, concernant une demande d'annulation des dettes interalliées, devraient suffire à nous l'ôter.

Enfin le correspondant du "Times" à Washington signalait encore ces jours derniers une tendance générale, dans l'entourage financier de M. Harding, non seulement à refuser catégoriquement d'annuler les dettes des Alliés, mais à exiger que leurs obligations — actuellement déposées au Département des finances sous la forme de notes signées par les divers ambassadeurs—soient consolidées en telle sorte qu'elles deviennent des sécurités négociables. Un effort sera prochainement tenté en vue d'obtenir des Alliés des bons à long terme, ayant mêmes échéances et portant plus hauts intérêts que les Liberty Bonds. Le projet comporterait l'endossement par les Etats-Unis des bons étrangers; rendant possible le retrait des émissions intérieures et le transfert graduel du fardeau financier américain à l'étranger. Sans doute est-il inutile d'ajouter que nulle part ne sont envisagés l'acceptation et l'escompte des valeurs allemandes cédées aux Alliés pour acquitter la note des réparations.

En résumé, pas plus qu'ils ne sont disposés à se lier politiquement avec l'Europe, les Etats-Unis ne désirent actuellement annuler les obligations financières contractées librement par l'Europe envers eux. Du point de vue européen, leur attitude pourra être regrettée. Du point de vue américain, elle peut s'expliquer.

Certes il est probable que deux facteurs au moins — la situation économique et l'opinion américaine—ce dernier décisif, agiront sur les tendances actuelles et prochaines, pour en changer le cours. Il appartiendra alors à nos diplomates et à nos hommes d'Etat de suivre attentivement la situation et d'en tirer, sinon tout le profit, du moins les améliorations qu'elle pourra comporter.

Georges Lechartier.

:o:

A propos d'... occupation

La presse du monde entier a traduit et publié la proclamation de Friedrich Ebert au peuple allemand, protestant contre l'occupation militaire, mais jusqu'à l'heure actuelle entièrement paisible, pacifique, de quelques villes frontières et du district minier de la Ruhr. Cette occupation est devenue nécessaire pour montrer au peuple allemand que non seulement les alliés mais le monde avec eux ne peuvent plus croire à leurs vaines promesses et que leurs atermoiements ne sont que des ruses trop mal déguisées.

Je crois indispensable pour éclairer et pour affermir le patriotisme si connu de tous nos lecteurs, de faire moi-même ici la traduction, d'une minutieuse exactitude, de la proclamation de Ebert. Je la fais suivre d'un résumé succinct d'autres... occupations, invasions d'une nature toute différente. Vous comparerez!

Proclamation de Friedrich Ebert, le Président IMPERIAL allemand.

Concitoyens:

Nos adversaires dans la guerre mondiale nous ont imposé des demandes inouïes tant en argent qu'en produits, demandes qu'il est impossible de satisfaire. Non seulement nous-mêmes mais nos enfants et nos petits-enfants serions devenus les esclaves de nos adversaires si nous avions signé. On nous demandait d'apposer notre sceau à un contrat que le travail assidu d'une génération toute entière ne pourrait remplir.

Nous ne devons pas et nous ne pouvons pas y consentir. Notre honneur et le respect de nous-mêmes le défendent.

Nos adversaires, violent ouvertement le Traité de Versailles, avancent et vont occuper une plus grande partie du territoire de l'Allemagne.

Nous, à l'heure actuelle, ne sommes pas en position d'opposer la force à la force. Nous sommes sans défense.

Il est de notre devoir cependant de crier bien haut à tous ceux qui reconnaissent encore la voix du droit: "Le droit est foulé aux pieds par la force."

La nation allemande toute entière souffre avec ceux de nos compatriotes forcés de subir la domination de l'étranger. Cette souffrance doit nous unir par les liens les plus solides dans un seul sentiment, dans une seule volonté.

Mes compatriotes, faites face à cette domination avec la plus grave dignité.

Que votre conduite soit irréprochable. Ne vous laissez pas entraîner à commettre des actes irréfléchis. Soyez patients; ayez la foi.

Le Gouvernement impérial n'aura aucun repos jusqu'à ce que les puissances étrangères s'inclinent devant notre Droit.

(Remarquons, en passant, avec quelle modestie, avec quel sentiment de fraternité, d'égalité, les dignitaires allemands se parent eux-mêmes et leur gouvernement des épithètes: IMPERIAL! Impériales! Impériaux!)

Et maintenant comparons l'occupation actuelle avec celles que les ancêtres et les parents de ces mêmes Allemands firent dans cette France qu'ils condamnent si hautement.

J'ai déjà publié ces statistiques mais j'estime que je ne les répéterai jamais assez pour l'édification de nos compatriotes de naissance et pour nos alliés.

Un siècle avant l'ère chrétienne, 300,000 Boches envahirent la France, pillant, dévastant, tuant tout. Ils s'avancèrent jusqu'à Aix-en-Provence. Ils furent battus et jurèrent qu'ils ne recommenceraient plus.

Soixante ans plus tard, 240,000 Boches envahirent la France et s'installèrent dans le Jura.

Trois ans plus tard les Helvètes poussés par les Boches envahirent la France. Ils furent battus et jurèrent qu'ils ne recommenceraient plus.

Trois ans plus tard, 400,000 Boches envahirent les régions de la Meuse et de l'Oise.

Seize ans avant la naissance du Christ, une armée de Boches envahit la rive gauche du Rhin.

219 ans plus tard les Boches recommencèrent de nouveau, ils furent battus. Ils revinrent à la charge vingt ans plus tard, furent battus et jurèrent qu'ils ne recommenceraient plus.

Vingt-quatre ans après ils envahirent la vallée du Rhône. Vingt-six ans plus tard ils ravagèrent tout le pays jusqu'à Langres. Cinquante ans après ils occupèrent la rive gauche du Rhin. Trois ans plus tard leur invasion s'étendit jusqu'à Lens et jusqu'à Lyon. Six ans plus tard ils pénétrèrent jusqu'à Besançon. Quatre ans plus tard ce fut le tour de la Belgique. Huit ans plus tard ils entrèrent en Alsace. Dix ans après ils furent battus sur la Sambre.

Dix ans plus tard les Boches envahirent toute la Gaule. La France est entièrement dévastée. Deux ans après les Boches se livrent au pillage aussi loin que Toulouse, Narbonne et Bordeaux. Ils continuèrent à envahir la France aux dates suivantes de l'ère Chrétienne: 413 — 800 — 848 — 978 — 1214 1513 — 1521 — 1523 — 1536 — 1544 — 1552 — 1553 — 1567 — 1576 — 1587— 1636 — 1674 — 1675 — 1707 — 1708 — 1744 — 1792 — 1793 — 1814 — 1815 — 1870 et 1914.

Chaque fois qu'ils furent victorieux leurs atrocités dépassèrent toute mesure. Chaque fois qu'ils furent battus, ils devinrent humbles trompant les Français par leurs agenouillements, leurs fausses protestations d'amitié, leurs concessions, jurant qu'ils ne recommenceraient plus.

En 1914, au Congrès socialiste, le délégué allemand Haase déclare que les ouvriers allemands étaient opposés à la guerre et n'y consentiraient jamais. Trois jours plus tard il votait lui-même pour la guerre.

Quelle confiance peut-on avoir dans ce peuple de Boches qui crie si fort aujourd'hui contre une occupation, armée il est vrai, mais en réalité pacifique et qui jure encore qu'il ne recommencera plus?

Il est non moins indispensable pour bien affermir votre méfiance dans les promesses actuelles des Boches promesses faites et signées à Versailles, niées aujourd'hui à Londres, que je vous fasse connaître l'opinion qu'ils ont d'eux-mêmes.

Les quelques citations suivantes, précédées de celle d'un latin, se passent de commentaires.

Velleius Paterculus écrit en l'an 10 de l'ère Chrétienne:

Le caractère des Germains offre un horrible mélange de férocité et de fourberie. C'est un peuple né pour le mensonge; il faut l'avoir éprouvé pour y croire.

L'Impératrice Marie-Thérèse d'Autriche écrivait, en 1762:

Tout le monde sait quel compte il faut faire du roi de Prusse et de sa parole. Aucun souverain de l'Europe n'a pu se soustraire à ses perfidies. Et c'est un pareil roi qui veut s'imposer à l'Allemagne en dictateur et en protecteur! Avec ce despotisme reniant tous les principes la Monarchie prussienne sera un jour la source de malheurs infinis non seulement pour l'Allemagne mais pour toute l'Europe.

Frédéric II, roi de Prusse, disait:

Je commence par prendre. Je trouverai toujours ensuite des érudits pour démontrer que c'était mon bon droit.

Leur immortel Goethe lui-même a dit:

Le peuple (allemand) cruel par nature et que la civilisation a rendu féroce.

Enfin leur grand philosophe Schopenhauer, mourant, a écrit dans son testament en 1860:

En prévision de ma mort je fais cette confession que je méprise la nation allemande à cause de sa bêtise infinie, et que je rougis de lui appartenir!

N'est-il pas bien vrai que ces citations se passent de commentaires?

J. M. Chenard.

Etats-Unis et Etranger

LES ALLIES ET L'ALLEMAGNE.

Mayence, 10 Mars.

L'occupation des ports fluviaux du bassin de la Ruhr est maintenant chose accomplie. Et nulle part l'on ne signale le moindre incident. On continue à démentir que les ouvriers auraient l'intention de déclarer la grève générale.

Sur la Rhur la navigation ne s'est pas le moindre peu ralentie. C'est la seule voie d'ailleurs que peuvent employer les Allemands de la région occupée pour l'évacuation de leur commerce avec l'extérieur.

Les négociants et fabricants craignent que le droit de douane de 50% dont les alliés vont frapper leurs produits ne leur rende toute concurrence impossible avec l'Etranger. Déjà l'on assure qu'une grande fabrique de Dusseldorf aurait fermé ses portes, mettant ainsi 6,000 ouvriers sans travail. Ce bruit, toutefois, n'a pas été confirmé.

UN NOUVEAU CONSEIL DES NATIONS.

Washington, 10 Mars.

Toutes les grandes puissances vont être invitées par le Président Harding à participer à une seule conférence qui étudiera la question de la limitation des armements et l'organisation d'une cour internationale de justice. Les délégués devront être rendus à Washington vers le 1er Juin.

Le Président a en vue la formation d'une nouvelle association internationale pour le maintien de la paix par l'intermédiaire de cette nouvelle cour mondiale.

LES FELICITATIONS DU PRESIDENT MILLERAND AU PRESIDENT HARDING.

Washington, 10 Mars.

Les félicitations échangées entre le Président Harding et les chefs des puissances étrangères viennent d'être rendues publiques.

Le Président Millerand a câblé:

"La solidarité de la France et des Etats-Unis, solidarité qui a si puissamment contribué à leur victoire, sera également leur sauvegarde en temps de paix. L'affaiblissement politique ou économique de l'une ou de l'autre république entraînerait celui de l'autre. Leur intérêt comme leurs sentiments leur commandent dû se soutenir l'une l'autre et ainsi se perpétueront, nous en sommes persuadé, les nobles traditions qui depuis près d'un siècle et demi ont uni nos deux grandes démocraties pour le bien commun de l'humanité."

Le Président Harding a répondu:

"Je vous remercie sincèrement pour la cordialité de votre télégramme de congratulations et de bons souhaits que j'apprécie hautement. Je puis vous assurer de ma constante amitié pour la République Française et de mes vœux sincères pour son bien-être, la continuation de son progrès et, si cela est possible, pour le resserrement plus intime encore des liens qui unissent nos deux pays dans une amitié historique et fraternelle."

L'AMBASSADEUR DES ETATS-UNIS QUITTE LONDRES.

Londres, 10 Mars.

John W. Davis, l'ambassadeur des Etats-Unis, a quitté Londres pour prendre à Spithead l'"Olympic" à destination de New York.

Des diplomates, des membres du gouvernement et des amis ont accompagné l'ambassadeur à la gare. L'Amirauté a donné l'ordre à une flotille de contre-torpilleurs d'escorter l'"Olympic" jusqu'à l'île de Wight.

UN MINISTRE MATINAL.

Washington, 10 Mars.

Le nouveau ministre du travail Davis est d'avis qu'il doit donner l'exemple du "travail". Il est arrivé à ses bureaux hier matin à 7 h. 30, avant même que les ascenseurs aient commencé à marcher. Il a bravement escaladé les escaliers des sept étages qui conduisent à son bureau.

LES CIMETIERES "YANKS" EN FRANCE.

Washington, 10 Mars.

La France a promis à l'ambassadeur des Etats-Unis à Paris son concours pour l'agrandissement et l'entretien des cimetières militaires américains du Bois Belleau et de Romagne-sous-Montfaucon. Le ministère de la guerre de France se charge également des dépenses nécessaires à l'achat et à l'embellissement du monument élevé au Corps de l'Infanterie de Marine Américaine.

LA CONTRE-REVOLUTION EN RUSSIE.

Helsingfors, Finlande, 10 Mars.

Aucune nouvelle importante à signaler quant au mouvement contre-révolutionnaire. Celui-ci, semble-t-il, aurait gagné la Russie tout entière et l'on peut s'attendre à apprendre sous peu que le régime des Soviets a vécu. De Kronstadt on télégraphie que trois brigades de l'armée rouge de Petrograd ont passé avec armes et bagages du côté des contre-révolutionnaires.

Paris, 10 Mars.

Au "Parlement Russe" de Paris on est toujours dans l'attente d'une importante nouvelle. L'un des "parlementaires" interviewé par un rédacteur de l'"Œuvre" lui aurait déclaré: "Nous n'en sommes encore qu'au prologue. Ce n'est que dans quelque quinze jours, ou peut-être un mois, qu'enfin il nous sera possible de rentrer en hommes libres dans notre patrie."

:o:

LA JAMAIQUE A L'AIDE DE L'ANGLETERRE.

Kingston, Jamaica, 10 Mars.

Le Conseil législatif a voté aujourd'hui le projet de loi de la création d'une rente annuelle de $350,000, à servir pendant 40 ans à la mère-patrie pour l'aider à liquider ses dettes de guerre.

L'INDEPENDANCE DES PHILIPPINES.

Washington, 10 Mars.

Le Président Harding a décidé de ne pas nommer un nouveau Gouverneur-général des Philippines jusqu'au retour des îles du Major-Général Leonard Wood. Le général est spécialement chargé de faire un rapport sur l'opportunité d'accorder leur indépendance aux îles Philippines. Il sera de retour à Washington vers le mois de Juillet.

UN BUSTE DE MARK TWAIN DISPARAIT.

Hartford, Conn., 10 Mars.

Un buste de Samuel Clemens (Mark Twain) érigé devant sa dernière résidence à Hartford, a été volé pendant la nuit. On a retrouvé le piédestal dans un cours d'eau du Parc, mais aucune trace du buste. La ville a offert une récompense pour la découverte des coupables.

LA GUERRE DES TONGS A SEATTLE.

Seattle, 10 Mars.

Un Chinois âgé de 54 ans, Choy Duck, a été tué dans le quartier chinois de Seattle. La police n'a pu mettre la main sur le véritable meurtrier mais a forcé les Hop Sings à faire des excuses aux Hip Sings. La victime était un membre de ce dernier Tong. On pense avoir évité ainsi une continuation des hostilités.

UNE PRESIDENTE DE SENAT.

Oklahoma, Okla., 10 Mars.

Mrs. Lemar Looney, sénateur de l'Etat, démocrate, a eu l'honneur d'être la première femme appelée à présider la Législature de l'Oklahoma.

LES JUIFS TERRORISES FUIENT LA RUSSIE.

Londres, 10 Mars.

Des dépêches de Kovno annoncent l'arrivée d'un grand nombre de réfugiés juifs qui se dirigent vers la Lithuanie, la Lotvie et la Pologne. Tous craignent que les révoltes ne soient suivies de pogromes.

Les représentants bolchevistes à Riga ont reçu l'ordre de ne plus rapatrier aucun des Russes revenant des Etats-Unis.

LA LISTE DES EMBUSQUES.

Washington, 10 Mars.

Les noms des citoyens qui se sont embusqués pour éviter l'enrôlement militaire par sélection, vont être publiés par le ministère de la guerre.

SAN SALVADOR REFUSE LES CHINOIS.

San Salvador, 10 Mars.

Le Gouvernement de la République de San Salvador a décrété l'arrêt de l'immigration des Chinois. Les Chinois déjà dans le pays pourront continuer à y demeurer.

CONSULTEZ-NOUS pour tous règlements d'Affaires de famille en France. Nous correspondons principalement avec tous les Notaires des Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Aveyron, Lot.

Procurations pour recueillir successions, Actes notariés, Partages, Partages, Liquidations, Transactions concernant tous immeubles situés en France. **RENSEIGNEMENTS** précis sur la naturalisation américaine et sur la situation militaire de chacun. — **PAUL TEILH**, Notaire Public, 110 Sutter St., Room 401. Phone: Sutter 6515-6516.

LE DISCOURS D'INAUGURATION DU PRESIDENT HARDING ET L'IMPRESSION QU'IL A PRODUITE EN FRANCE.

(Par câble de Paris à New York, et par courrier de New York à San Francisco)

Paris, 5 Mars.

Le discours de prise de possession du Président Harding a créé une sensation dans les milieux parlementaires français, où il a fait l'objet de commentaires variés, allant de l'approbation la plus chaleureuse à la critique la plus amère.

Le texte du discours de M. Harding a été porté à la Chambre des Députés par le correspondant de l'"Associated Press", pendant que la Chambre discutait la mobilisation de la classe 1921. De nombreux députés ont quitté la séance au milieu du discours que prononçait le général de Castelnau, ancien chef de l'état-major général, et se sont répandus dans les couloirs.

Le paragraphe relatif aux obligations et aux dettes de guerre a particulièrement retenu l'attention et a été interprété comme signifiant que la France doit payer ses emprunts à l'Amérique, comme aussi l'Allemagne doit payer les réparations. M. Klotz, député de la Somme et ancien ministre des finances, un des signataires du traité de Versailles, a dit: "Nous sommes tout disposés à payer l'Amérique pourvu que l'Allemagne nous paie."

Les paroles de M. Harding relatives à une politique de non intervention dans les affaires européennes, ont fait dire à M. Charles-Bernard, député de la Seine et membre du Bloc national: "Par cette politique de Ponce-Pilate, M. Harding se lave les mains de toutes les affaires d'Europe. Il semble que nous soyons tombés de Charybde en Scylla, de Wilson à Harding."

L'abbé Wetterlé, député d'Alsace, au contraire, dit qu'il pensait que le discours de M. Harding était favorable à la France, car il la laissait libre de traiter avec l'Allemagne comme elle l'entendait, sans intervention extérieure.

Le général de Castelnau, député de l'Aveyron, a été vivement intéressé à ce qui a trait à une guerre future, ce qui lui a fait dire: "Je suis curieux de savoir contre quelle nation ce canon est dirigé. Je suis sûr qu'en cas de guerre l'Amérique serait vite prête; elle l'a prouvé en 1917."

En l'absence du président du Conseil, M. Briand, actuellement à Londres, le ministre de la guerre, M. Barthou, s'est refusé à tout commentaire.

M. Ramel, député des Pyrénées-Orientales, un radical socialiste, trouve que M. Harding fait trop d'allusions à Dieu dans son discours. Il a dit: "Si l'Amérique s'engage dans la guerre avec une autre puissance, elle aura à compter sur d'autres armes."

En parcourant les articles de fond des journaux de ce matin sur l'installation du nouveau président des Etats-Unis, on remarque une certaine inquiétude en ce qui concerne la politique de M. Harding à l'égard de la situation européenne. On parle beaucoup de la prise de possession du nouveau président, mais il est plus ou moins connu de nombreux journalistes.

Le "Journal" déclare qu'il avait "confiance dans la droiture et le large sens politique de M. Harding pour réparer, autant que possible, les conséquences des erreurs de M. Wilson."

La nomination de M. Charles E. Hughes comme Secrétaire d'Etat est envisagée par le "Journal" comme une preuve des bonnes intentions à l'égard de la France et il exprime l'espoir que M. Myron T. Herrick sera nommé ambassadeur à Paris.

"Sûr de l'amitié américaine, dit l'"Echo de Paris", nous ne pouvons que nous réjouir de voir enfin la grande République d'outre-mer reprendre sa place au Conseil international."

"L'Homme Libre", journal de M. Clemenceau, signale des contradictions apparentes dans les vues de M. Harding sur les questions internationales et il craint que le nouveau Président des Etats-Unis ne trouve de l'opposition près des chefs du Sénat, particulièrement près du sénateur Penrose, de la Pensylvanie. Il exprime toutefois l'espoir que cette opposition n'aura pas de regrettables conséquences pour les autres pays, particulièrement pour la France.

"M. Harding, dit le "Figaro", aidera à cette évolution qui portera les Etats-Unis vers la conquête économique du Pacifique et l'union des deux Amériques."

Le "Câblogramme", un nouveau quotidien représentant de gros intérêts commerciaux français, déclare: "M. Harding n'est pas un rêveur. Il est un réaliste et il sait ce qu'il veut obtenir de l'Europe. Il retient ses arguments (la question de dettes n'est pas la moindre) et il les produira au moment exact où ils auront les plus grands effets."

ATTENTION!... INCOME TAX. — M. P. Teilh, notaire public, 110, Sutter St., a l'honneur d'informer nos compatriotes qu'il se tient à leur entière disposition, tous les Mardi, Jeudi et Vendredi soirs, après 7 h. 30, pour les aider à établir la feuille d'Income Tax à remettre aux autorités fédérales avant le 15 Mars, dernier délai.—Adv.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

LE PIQUE-NIQUE ANNUEL DES PEAUX-ROUGES.

Le Comité d'organisation du pique-nique annuel des Peaux-Rouges—lequel aura lieu le 17 Avril, à Shell Mound Park—a été ainsi composé:

Sachem, C. Coustette; Paul Teilh, président; A. Pechoultres, 1er vice-président; Bernard Goirecelays, 2ème vice-président; E. Larissou, secrétaire; J. Tiret, trésorier; P. Castaing, A. Lahorgue, F. Etcheverry, J. B. Casamajor, L. Lacaze et J. Traille.

POUR LES 'JARDINS D'ENFANTS' DES REGIONS DEVASTEES DU NORD DE LA FRANCE.

M. Léon Bocquerez, Président de la Banque Française, a fait un don de $25.00 à l'Œuvre.

Rappelons à nos compatriotes que c'est dans l'après-midi de Dimanche prochain, à 3 h. 30, que sera donnée au Scottish Rite Auditorium la matinée cinématographique organisée au profit des "Jardins d'Enfants" sous les auspices du Comité dont font partie Mesdames G. Pouchan, présidente de l'Œuvre du French War Orphans' Club; Mlle G. Mercey, présidente de l'Œuvre de "La Maison Claire de San Francisco; Mme M. Campiche, présidente de la Société de Bienfaisance des Dames Françaises; MM. Michel Weill, J. Meillette, P. Chanquet, S. J. Brua et Jules S. Godeau.

Le prix du billet d'entrée est fixé à 50 cts.

A L'EGLISE NOTRE-DAME DES VICTOIRES.

Du 13 au 27 Mars une Retraite sera prêchée en français à Notre-Dame des Victoires par le Rév. Père Henri de la Chapelle, S. M., Provincial des Pères Maristes en Amérique.

La Retraite commencera à la Grand'Messe de 10 h. 30, le Dimanche 13 Mars, et se continuera tous les jours (sauf le Samedi Saint) à 8 P. M., jusqu'au soir de Pâques inclusivement.

Un autre sermon, en français également, sera donné du 13 au 20, à 3 P. M. Une courte Retraite pour les Enfants de la Paroisse aura lieu les 21, 22 et 23 Mars, à 4 P. M.

UN MONT-DE-PIETE QUI N'EN A PAS.

Charles L. Bleador, propriétaire d'un Mont-de-Piété au No. 193 de la rue 3ème, va comparaître devant la Commission de Police pour avoir, le 1er Mars, vendu une carabine du calibre 22 au jeune Harold Moreno, du No. 1353 de la rue Bush. La loi de 1894 interdit, d'une façon formelle, la vente d'armes à feu aux mineurs.

NOS PIQUE-NIQUES FRANÇAIS PENDANT 1921.

21 Mars—Le Lafayette Club No. 2 du Comté d'Alameda, à Shell Mound Park.

17 Avril—Tribu Séminole, à Shell Mound Park.

24 Avril—Club des Blanchisseurs Français du Comté d'Alameda, à East Shore Park, Oakland.

1er Mai—Cour de France, au California Park.

8 Mai—Dames Séminoles, au California Park.

15 Mai—La Gaulois, à Pinehurst.

22 Mai—Cercle et Grove Persévérance au California Park.

5 Juin—Cour Victoire, à Glen Park.

12 Juin—Ligue Henri IV, à Shell Mound Park.

26 Juin—Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au California Park.

24 Juillet — La "France-American Benevolent League" du Comté d'Alameda, à Shell Mound Park.

14 Août—Loge Franco-Américaine, à Shell Mound Park.

6 Septembre—Lafayette Club, à Shell Mound Park.

:o:

VON ECKHARDT RETOURNE AU MEXIQUE.

Berlin, 10 Mars.

Heinrich von Eckhardt, ancien ministre de l'Allemagne auprès du Gouvernement du Mexique, va retourner à son ancien poste. Depuis son retour en Allemagne en 1919, il était chargé du ministère des Affaires Etrangères des services de la division hispano-américaine.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
10 Mars, Clôture.

Paris, francs	13.65
Londres, livre sterling	3.87
Bruxelles, francs	13.10
Rome, lire	27.80
Madrid, pesetas	14.12
Hambourg, marks	1.50
Indo-Chine, piastre	5.90

ABSOLUMENT NOUVEAU. — Examen scientifique des yeux pour remédier aux troubles de la vue, par le **DR. GEORGE MAYERLE**, le fameux expert en optique et optométrie, 900, Market, St., entre Mason et Taylor Sts. —Adv.

A "LA GAITE FRANÇAISE".

Ce soir, à 8 h. 30 très précises, "L'Ami Fritz", comédie en 3 actes, d'Erckmann-Chatrian.

Demain samedi, en matinée, à 2 heures, "Ali-Baba ou les 40 Voleurs", féerie en 3 tableaux.

Dimanche, Concert et première représentation de "Qui?" comédie en un acte de Paul Bilhaud.

CE SERA UN BAL DES PLUS "CHIC".

Le bal annuel de la Cour de France s'annonce comme devant être des plus "chic".

Ont informé le Comité d'organisation qu'elles y prendraient part, les nobles demoiselles dont les noms suivent:

Eugénie de la Jambebiatournée; Isabelle du Nézanlair; Octavie de Lacheville; Jeanne du Molièrese; Anastasie de la Poitrinebombée; Julie des Yeuxcoquins; Mélanie de Labellehanche, etc., etc...

Voilà, n'est-ce pas, qui annonce une soirée follement joyeuse.

Donc, à samedi soir, au Scottish Rite Auditorium.

UN FAMEUX RETRAITE.

Un fameux soldat retraité vient de fixer sa résidence à San Jose. Maurice Connell est en effet l'un des sept hommes qui échappèrent à la mort, après des souffrances inouïes, dans l'expédition au Pôle Nord du Major Greeley en 1883.

Connell a, de plus, servi l'Amérique pendant 51 ans. Il a combattu les Apaches au Texas et dans l'Arizona, les Sioux dans le Nebraska, a servi contre les Indiens sous le fameux Général Cook et a été l'un des rares survivants de la bataille de Little Big Horn, où fut tué le Général Custer.

LES GARDES FORESTIERS AVIATEURS.

Les officiers aviateurs du Camp de Rockwell annoncent que 90 avions Haviland feront le service de gardes forestiers en Californie et dans l'Oregon jusqu'à la fin de l'automne de l'année courante. Quarante de ces avions ont déjà été expédiés au camp de Mather, les cinquante autres seront expédiés le 1er Avril.

LANCEMENT D'UN CONTRE-TORPILLEUR.

Le contre-torpilleur "Farenholt" a été lancé hier aux chantiers maritimes des Union Iron Works. La marraine du nouveau destroyer était Mrs. J. Stewart Fairweather, qui a, suivant la coutume, cassé une bouteille de champagne sur la poupe du nouveau-né. Au premier rang des invités on remarquait le Capitaine Ammen Farenholt, fils du défunt amiral Oscar W. Farenholt, en l'honneur duquel le destroyer a été nommé,

NE NOUS EN FAISONS PAS

SOIXANTE-dix-septième jour de l'année. Ça se tire.

JE VAIS me faire expédier 10 barriques de vin pour "no beverage purpose". Je l'emploierai à me rincer l'estomac.

HARDING a, paraît-il, manifesté l'intention de retourner au plus vite vivre à Marion. Hélas! pas avant qu'il n'ait subi... sa condamnation.

AUJOURD'HUI, Ste Eudoxie. Que les femmes mariées se méfient bien des femmes de chambres ainsi prénommées. Les maris entre 42 et 48 en raffolent.

MIEUX vaut avoir une cheminée qui fume qu'une femme qui chique, n'est-ce pas! monsieur le bassaaare!

IL ne faut pas parler latin aux bêtes. Ni à une femme remariée pour la septième fois, de ses six défunts époux.

DANS le "Chronicle" une femme, entre 30 et 40, très active, demande place chez monsieur d'âge avancé et ayant capitaux.

CET animal de Legrincheux m'écrit qu'il est tellement altéré qu'il va se faire mettre en bière... chez un croque-mort.

MON marchand de "chaussures" me disait, hier, que les femmes supportent bien mieux la douleur que les hommes.

ON parle d'une baisse sur le savon... que l'on peut flanquer à la tête des gens qui se conduisent malproprement.

CHERS frères, à demain.

Pierre-Marie.

La satisfaction que vous éprouvez en mangeant dépend absolument de vos dents et de votre estomac. Si les dents sont en mauvais état, elles ne peuvent broyer suffisamment les aliments, et l'estomac fonctionne mal.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Le Pangermanisme et la Guerre de Sciences Politiques

Au début de la guerre militaire, les Allemands ont eu une énorme supériorité technique (utilisation supérieure des tranchées, abondance d'artillerie lourde, monopole des gaz axphyxiants, etc.). Les alliés ont pu vaincre seulement parce qu'ayant reconnu cette supériorité, ils ont fait les efforts et sacrifices nécessaires pour égaler, puis surpasser l'ennemi.

De même, pour mettre fin à la supériorité des dirigeants pangermanistes dans la "guerre de sciences politiques" imaginée par eux, il nous faut commencer par constater résolument la réalité de cet avantage.

—ooo—

Vingt ans d'études.

La préparation du plan pangermaniste ayant duré vingt ans a amené les dirigeants allemands à étudier profondément les aspects géographiques, ethnographiques, économiques, etc., des problèmes politiques à résoudre pour arriver à la domination universelle. Ce long effort leur a donné une connaissance approfondie, essentiellement pratique, des grandes sciences politiques: géographie, ethnographie, économie politique, psychologie nationale.

Cette connaissance donne aux dirigeants pangermanistes la faculté de tirer des combinaisons infinies permises par les données des sciences politiques, des idées directrices engendrant des forces réelles, infiniment plus agissantes que les plus puissants explosifs. Assurément, ce pouvoir de création des idées-forces est employé par eux pour le mal, mais il faut reconnaître qu'il a une base hautement scientifique.

Les dirigeants pangermanistes sont ainsi arrivés à dégager progressivement la conception de la guerre de sciences politiques, qui permet, sans tirer un coup de fusil, d'obtenir, quand les circonstances sont favorables, des résultats aussi décisifs et durables que ceux obtenus par la guerre purement militaire.

Le fait qu'il est toujours admis dans l'Entente que les Allemands n'ont aucune psychologie démontre que la guerre de sciences politiques est encore incomprise chez les alliés. Un pareil jugement en effet, ne tient pas compte de distinctions essentielles à faire, dont le seul oubli engendre de véritables désastres matériels. Les échecs de l'intervention en Russie, notamment, sont pour une large part la conséquence d'une analyse insuffisante des connaissances des dirigeants pangermanistes.

—ooo—

Leur psychologie.

Il est capital de nous rendre compte enfin de ceci: les Allemands n'ont généralement pas de tact naturel; leurs dirigeants font parfois des fautes graves de psychologie dans la conduite de leur politique, mais nous nous tromppons en étant convaincus que dans le domaine psychologique ils ne font que des fautes. En effet, les dirigeants pangermanistes, dans la guerre de sciences politiques, emploient constamment et à haute dose une psychologie toute spéciale, résultant d'une observation méthodique et de la qualité de certains renseignements. Et de cet emploi les Allemands obtiennent à nos dépens d'immenses résultats pratiques.

Le fait que l'état-major allemand était exactement renseigné sur la virulence microbienne de Lénine, en raison de la psychologie du celui-ci, alors en Suisse; le fait que l'état-major allemand connaissait exactement la psychologie du paysan et des ouvriers russes et les moyens psychologiques d'exploiter leurs sentiments; le fait que l'état-major allemand a expédié Lénine en Russie au moment psychologique, afin d'y liquéfier d'abord la force russe et de l'asservir ensuite aux fins allemandes, sont des faits démontrant que les dirigeants allemands, qu'on le veuille ou non, font usage d'une psychologie assurément criminelle, mais cependant hautement politique. L'exploitation du bolchevisme sous des formes infiniment diverses, dans tous les pays alliés de l'Entente, n'est au fond qu'une immense manœuvre psychologique.

Donc, si nous voulons mettre fin aux agissements pangermanistes, nous avons le plus grand intérêt à reconnaître aux dirigeants pangermanistes la connaissance d'une psychologie très particulière, infiniment nocive, contre laquelle nous avons tout autant besoin de nous prémunir que jadis contre les gaz asphyxiants.

—ooo—

L'incompréhension des alliés.

Les dirigeants pangermanistes sont techniquement entraînés depuis vingt-cinq ans au maniement des problèmes politiques universels les plus compliqués. Ils ont de ce chef une supériorité technique incontestable.

Par contre, les dirigeants alliés appartiennent à des pays où manifestement on n'a pas reconnu encore la nécessité de donner à la grande politique une base réellement scientifique.

Il en résulte qu'en dépit de leur grande intelligence naturelle et de leur bonne volonté, les dirigeants alliés sont contraints d'improviser, pour résoudre les problèmes qui se posent, des solutions avec la seule aide des vieux procédés empiriques. Or, l'insuffisance absolue de ceux-ci n'a pas encore été démontrée à cause de la nouveauté d'emploi et de l'invisibilité des forces des sciences politiques.

La supériorité des Allemands dans la guerre militaire s'est manifestée matériellement dans des conditions ne permettant pas de la nier. L'existence et l'efficacité des obus lancés par l'abondante artillerie lourde allemande ne ne pouvaient être contestées par personne. La réalité et l'efficacité des gaz esphyxiants, dont les Allemands ont eu, au début, le monopole, étaient enregistrées irréfutablement par les muqueuses et les poumons des poilus aussi bien que par ceux des officiers.

La guerre militaire se passe dans le domaine matériel et visible, mais au contraire la guerre de sciences politiques se passe dans le domaine immatériel et invisible; c'est surtout ce qui explique que nous en sommes encore les victimes.

Comme les rayons X ou les rayons ultra-violets, les idées-forces qu'on peut tirer des sciences politiques pratiquement appliquées sont bien réelles, mais elles ne sont pas perceptibles pour les non initiés. Les rayons X et les rayons ultra-violets sont perceptibles et utilisables seulement à l'aide d'instruments spéciaux. C'est tout récemment que le Dr. Robert M. Woods, professeur de physique à l'université John Hopkins de Baltimore, vient d'inventer l'"œil chimique" qui permet à l'œil humain de percevoir les rayons ultra-violets.

De même, la constatation de l'existence des "forces sciences politiques," ainsi que leur maniement, n'est possible qu'à l'aide de procédés spéciaux connus seulement de ceux qui ont étudié à fond ces forces aussi mystérieuses que puissantes.

—ooo—

Le jiu-jitsu politique.

Une comparaison fera comprendre l'extraordinaire efficacité des forces "sciences politiques," ainsi que les moyens de lutter contre elles.

La guerre de sciences politiques est à la guerre militaire ce que le jiu-jitsu japonais est par rapport aux autres procédés de lutte.

Le jiu-jitsu, fondé sur une connaissance spéciale de l'anatomie du corps humain, permet à un homme très faible, au moyen d'un petit effort, froissant scientifiquement certains muscles à des endroits bien choisis ou immobilisant certaines articulations dans des conditions nettement déterminées, d'avoir raison d'un homme très fort, même connaissant tous les genres de lutte, mais à la condition qu'il ignore le jiu-jitsu.

La manœuvre qui a réinstallé Constantin à Athènes et celle dirigée récemment contre le mark polonais a coûté aux dirigeants pangermanistes et à l'Allemagne un effort relativement très faible, en comparaison des grands résultats qu'ils ont obtenus. Or, la manœuvre allemande en faveur de Constantin et celle contre le mark polonais constituent deux cas bien caractérisés de coups de jiu-jitsu politique très bien joués.

(Suite à la 5ème Colonne)

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 302, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Téléphone Garfield 1628

Ross Bros

"The House of Courtesy"

LE PRIX DES VETEMENTS DIMINUE-T-IL?

Oui! dans nos Magasins, grâce aux grandes quantités que nous achetons. Nous avons à votre disposition le plus grand choix qui ait jamais été reçu en ville. Voyez nos étalages!

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

Mme J. Desbarats, Propriétaire

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 768

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier

1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène

Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAITÉ FRANÇAISE

(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:

PERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"ADRIATIC," 16 février — "OLYMPIC," 19 mars

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux

57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—Maison fondée en 1878—

Grande Vente Annuelle

Toutes les Marchandises Sacrifiées à

MOITIE PRIX

MANTEAUX ROBES ET COSTUMES TAILLEUR — $14.75, 19.75, 24.75 — VALANT PLUS DU DOUBLE

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

HOWARD BUILDING — Chambres 210-211-212-214

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 25 février 1921.

Il est superflu de rappeler qu'en 1871 la France, vaincue, exécuta avec empressement, quoique résignée, toutes les obligations qui lui furent imposées. Comme l'écrit excellemment M. Maurice Huret dans un bel article de la "Gazette de Lausanne": Alors déjà elle avait été ravagée par l'envahisseur, et les fameux cinq milliards étaient une amende à elle infligée, tandis que les milliards d'aujourd'hui ne représentent qu'une restitution encore incomplète. La France avait payé loyalement, avec élégance."

"Il n'est pas sans intérêt de résumer quelles étaient les prétentions, les exigences et les projets abominables des Allemands avant l'armistice, au cas où ils seraient vainqueurs, ce dont ils ne doutaient pas.

Dans un volume, "l'Allemagne au Début du XXe siècle," distribué par le gouvernement de Berlin à toutes les bibliothèques militaires de l'Empire, on lit:

"En cas de guerre, nous ferons bien de ne tenir compte que de notre intérêt personnel et non d'un prétendu droit des gens; on fera bien d'agir sans scrupules et sans avoir égard à rien. Les clauses de la paix devront être autrement dures et efficaces que celles du traité de Francfort. Dans l'antiquité, on détruisait complètement les peuples vaincus; aujourd'hui, c'est matériellement impraticable, mais on peut imaginer des conditions se rapprochant beaucoup de cette destruction totale."

Daniel Fryman, un des écrivains populaires en Allemagne, écrivait en 1913:

"Il faudra écraser la France. Nous exigerons alors autant de territoires qu'il nous en faut pour être toujours en sécurité."

Quand, en 1917, l'Allemagne put croire qu'elle pourrait obtenir la victoire, voici ce qu'elle réclamait:

"Annexion des territoires de l'Est et du Nord de la France, de telle façon que les lignes de la Moselle et de la Meuse avec Belfort, Epinal, Toul, Verdun et les lignes de l'Aisne et de la Somme avec Saint-Quentin, Amiens, Dieppe reviennent à l'empire allemand."

Ce projet insensé, rédigé par la Ligue des grandes associations industrielles et agricoles, une des plus puissantes de l'Allemagne, fut remis au chancelier de l'Empire et approuvé par celui-ci, aux grands applaudissements du Reichstag.

Eh bien, et les propriétés de ces départements qu'on voulait voler? Oh! rien de plus simple:

"On devra remettre toutes les propriétés de ces territoires à l'autorité allemande qui les distribuera par lots de 40 à 60 arpents à des soldats allemands qui se seront distingués pendant la guerre. Les propriétés immobilières des villes seront également distribuées par lots."

Quant aux habitants, "la France les installera ailleurs, sur son territoire. Toutes les colonies françaises sont cédées à l'Allemagne."

En ce qui concerne l'indemnité de guerre:

"Elle doit comprendre des pensions à tous les soldats allemands ayant fait la guerre, à tous les blessés et aux veuves et enfants des morts. Les généraux ayant commandé en chef, les princes, Ludendorff, Hindenburg et l'Empereur auront droit à des apanages payés par la France, qui paiera, en outre, pendant soixante ans, une indemnité du quart de son revenu tel qu'il était en 1914."

Il y a d'autres clauses plus lourdes encore dans ce projet odieux, que certains Allemands trouvaient insuffisant.

Ce sont ceux qui avaient médité ces monstruosités qui se plaignent que les conditions de la Conférence de Paris sont trop dures!

Et il y a des gens en France pour les soutenir.

Jean Bernard.

—:o:—

TOO

Après les grands évènements de la guerre, voici les petits évènements de la paix.

Une comédienne parisienne, qui a des raisons d'en vouloir à une rivale, la rencontre dans le hall d'un grand hôtel. Elle l'attaque, lui griffe le nez, lui donne un "swing" et un "uppercut," dilapide ses colliers de perles, qui se répandent sur les tapis. Parmi les perles que diverses gens rapportent le lendemain, certaines sont fausses! Voilà un beau sujet de discussion, écrit Hervé Lauwick dans le "Figaro," et les journaux et les salons ne parlent pas d'autre chose.

Négligeons cela.

Quelle importance cela a-t-il, mon Dieu! que la perle ait été faite par une huître, ou par un ouvrier adroit, l'important n'est-il pas qu'elle scintille, blanche, sur une peau rose?

Pourquoi tenir à la vérité, qui est moins belle que l'imagination?

Le long de cette même avenue où le scandale s'est passé, les gens qui montaient en rangs, ou deux à deux, ne se disaient-ils que des choses sincères?

Pourquoi, de la dame qui passe, exiger que ses bijoux soient vrais? Les trente-deux perles de ses dents sont-elles dues à la nature ou au dentiste?

Ses cheveux blonds ou bruns, ou châtains ou roux (à son choix) est-ce le soleil et le vent qui les fait ainsi, ou les postiches?

Sa démarche, est-ce de la grâce ou de la science, la soie de ses bas vint-elle d'un cocon naturel ou d'une usine, sa fourrure est-elle du petit-gris ou du "chien chilla" et le rose de ses joues vient-il de la course au grand air? Non, car elle descend d'une limousine? il sort donc d'une petite boîte, et elle en a mis pour trois francs cinquante.

Le feu de ses yeux est un feu d'artifices... Elle est aimable, elle sourit, elle complimente ses amies, dont elle dira ce soir qu'elles étaient habillées comme un orphelinat. Alors, pourquoi vouloir de l'huître modeste plus de sincérité que de la belle dame, pourquoi vouloir que les "signés" de luxe soient vrais, dans des rues où les gens marchandent des autos qu'ils n'ont pas l'intention d'acheter, où on sourit quand on voudrait mordre, où l'on danse, comme dernière ressource, quand on n'a pas envie de rire?

—:o:—

Lui.—Oui, oui, vous allez me dire encore que quelque idiot a demandé votre main avant notre mariage!

Elle.—Parfaitement.

Lui.—Vous auriez bien dû l'épouser, alors!

Elle.—C'est malheureusement ce que j'ai fait.

LES PANGERMANISTES ET LA GUERRE DE SCIENCES POLITIQUES

(Suite de la 3ème colonne)

Mais ces coups auraient pu ne pas réussir. En effet, le connaisseur de jiu-jitsu peut être vaincu si son adversaire connaît également bien le jiu-jitsu, car le jiu-jitsu a ses parades.

Il en est de même de la guerre de sciences politiques; tous les coups qu'elle permet de porter ont leurs parades.

—ooo—

Conclusion.

Le grand effort pratique que nous avons à accomplir consiste donc:

1° A déceler l'existence de la guerre de sciences politiques menée par les dirigeants pangermanistes à l'aide de constatations ayant, en raison de leur généralité et de leur précision, une valeur scientifique indiscutable et pratiquement intéressante pour tous les alliés;

2° A déduire des faits constatés les parades possibles et efficaces aux manœuvres "sciences politiques" des dirigeants pangermanistes.

Notre objectif est donc aussi net que pratique. Il s'agit, par les procédés nouveaux, donnant à l'opinion publique alliée toute sa puissance d'intervention, de mettre fin rapidement à la guerre de sciences politiques qui permet aux Allemands, depuis l'armistice, de nous arracher progressivement les fruits de la magnifique victoire acquise sous la forme militaire.

André Chéradame.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous trouverez le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés en France. Agents des chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Kastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox. Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs impressionnés et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribaudeau.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

668, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dyssenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 166

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Maçons. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL

DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1604, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1604, Geary street.
Trésorier: I. Sourdiou, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE

South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2985



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Gonouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1880
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4049

P. Perrier D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1000 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4540; et 1000 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2800



St. Germain
RESTAURANT 50-54 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
C. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4020

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacifie et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1581
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

GRANDE REDUCTION
SUR TOUS LES ARTICLES
CHEZ
HIRSCH FRERES
Le Grand Magasin de Confections pour Hommes et Enfants
949-951 Kearny St.
PRES DE PACIFIC

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

B. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 8708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-226, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls représentants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

L'EMBÛCHE SANGLANTE

Par JULES MARY

— 88 —

TROISIEME PARTIE

De temps à autre, des plaintes sourdes et navrantes de blessés troublent le calme silencieux de cette nuit tragique.

Pendant la journée, le service a été fait avec beaucoup d'ordre par les ambulances de Paris, mais le soir elles sont parties, de telle sorte que les blessés abondent dans les trois ambulances de la ville, surtout dans celle de la mairie. On met des matelas entre les lits. Lucienne vient jusqu'à Rueil. Elle parcourt les ambulances. Gauthier n'est pas là. Mais son bataillon a été très éprouvé. Partout des francs-tireurs. Elle s'adresse à l'un d'eux que l'on vient d'amener et qui a sa pleine connaissance.

— Connaissez-vous Gauthier Bourreille?

— Oui, beaucoup.

— Ah! qu'est-il devenu? Mort? Blessé?

— Attendez. Je ne sais pas comment cela se fait. Pendant toute la matinée, il n'avait pas été là... Il avait manqué à l'appel. On le croyait déserteur.

— Lui!

— Dame! on venait de retrouver son fusil et son sac, mais de Gauthier Bourreille, point. Son rang était près de moi. Tout à coup, vers dix ou onze heures, je crois, il accourt sans armes, ramasse un chassepot et des cartouches. Un quart d'heure après il tombait... Rassurez-vous, légèrement blessé, une balle dans l'épaule droite. Il a refusé tout secours et il a gagné seul, à pied, les ambulances.

— Et où est-il?

— A Paris, sans aucun doute. Il n'y a ici que les blessés de la fin de la journée. Les autres ont été évacués sur Paris.

— Merci, monsieur, merci.

— Il n'y a pas de quoi, mademoiselle, dit le franc-tireur avec un mélancolique sourire... Il est veinard, Bourreille, que de jolies filles comme vous s'intéressent à lui! Joliment veinard!

Lucienne sortit de l'ambulance.

Elle regagna la fabrique, plus tranquille.

Au moment où elle y entrait, des brancardiers allemands amenaient un corps à la fabrique.

Je ne sais quel instinct la pousse à se rapprocher.

Elle regarde, au moment où les soldats passent auprès d'elle.

Le cadavre déjà rigide, déjà froid, c'est celui de Frantz Schuller.

Finie, sa vie; fini, son carnet.

Le sergent ne reverra plus sa bonne femme Catherine, ni le gros Fritz, ni Wilhelm, ni la petite Anna, qui était au sein de sa mère quand il était parti, obéissant à l'ordre de mobilisation. Il ne reverra plus le village, ni la ferme, ni la basse-cour, ni les champs ensemencés. Il dort de l'éternel sommeil, et demain le recouvrira la terre française, qu'il a foulée depuis six mois de sa botte victorieuse.

Dans les salles de la fabrique, provisoirement transformées en ambulance et qui regorgent de morts et de blessés, on vient d'amener aussi le major von der Graubach, un des deux officiers qui ont fait fusiller Pascal et Henri Doriat.

Et l'autre?

L'autre est mort la veille, de la fièvre thyphoïde.

Tous les trois sont morts, et la prédiction de Marie Doriat s'est accomplie. Sa malédiction a été écoutée et le sang des frères Doriat est retombé sur leurs bourreaux.

Et tous les trois ont dû voir, dans cette seconde de réveil de l'esprit qui doit précéder le moment suprême, la figure irritée, désespérée, de la pauvre femme, implorant pour ses fils et demandant grâce.

La nuit fut très calme. L'ennemi n'essaya aucune démonstration sur les campements français. Pendant la nuit, le plateau de Rueil fut évacué. A trois heures du matin, l'ordre de la retraite générale était donné. A l'aube du jour, le champ de bataille était désert, silencieux.

Les morts étaient enterrés.

VIII

Le 30 janvier s'accomplissait la première condition de l'armistice: les Prussiens prenaient possession de nos forts.

Bientôt la paix allait être signée.

Claudine était toujours au lit, très faible, mais le chirurgien qui la soignait avait déclaré qu'elle ne courait plus aucun danger.

Lorsqu'il fit cette déclaration, Montmayeur était là.

Personne ne vit le sinistre regard qu'il laissa tomber sur la malade.

Il avait espéré, jusque-là, qu'elle mourrait.

Il voyait son espérance déçue.

Et il était replongé dans la terrible alternative dont nous avons parlé: tuer cette enfant ou s'entendre accuser par elle.

— Seulement, disait le major, pas d'imprudences, aucune émotion forte! Pas trop de bruit non plus, autour d'elle! Prenez bien soin de ne la point réveiller point réveiller quand vous la trouverez endormie. Et dans un mois elle sera sur pied.

Il sortit pour se rendre aux ambulances.

— Dans un mois, se dit Montmayeur, elle sera morte.

Des rages folles le prenaient quand il pensait qu'il avait été le jouet des deux sœurs, mais ces accès de colère étaient suivis d'abattements profonds. Il avait beau songer à l'avenir, il en était maintenant effrayé, parce qu'il ne le voyait plus que creusé d'abîmes et peuplé de fantômes.

A Bourges, dans sa cellule de condamné, le père Doriat attendait, résigné, l'heure de la mort.

Il n'avait pas reçu, depuis des mois, de nouvelles de Garches. Il ne savait pas comment sa famille avait traversé la guerre. Il ignorait la mort de ses deux fils.

Le jour de la bataille de Buzenval, une partie de Garches avait été brûlée; l'église n'existait plus, la maison de Marie Doriat, atteinte par les obus, ne présentait plus que quatre pans de muraille sinistres, noircies par les flammes.

Marie Doriat s'était réfugiée à l'autre bout du village, chez une vieille amie.

Et Doriat ne savait pas non plus que la maison où il était né, où toute sa vie laborieuse et calme s'était écoulée, n'existait plus.

Le pauvre homme arrivait maintenant au terme de son supplice.

Que devenait notre ami Courlande?

Il voyait Marie Doriat et Lucienne très souvent, mais en secret, car il ne voulait pas être rencontré par Jean de Montmayeur.

Quel était son but, à ce petit homme? Et comment espérait-il venir à bout de Montmayeur, — sans preuves contre lui, — de Montmayeur prévenu, intelligent et audacieux?

Plusieurs fois, Lucienne l'avait interrogé.

Il avait longtemps gardé le silence. Et, à la fin, il avait dit:

— Il faut que vous le sachiez. Car sans vous je ne puis rien faire. Vous m'avez obéi jusqu'aujourd'hui aveuglément. Et vous avez bien fait. Jusqu'aujourd'hui, ni l'une ni l'autre vous n'étiez en danger. Mais à présent il n'en est plus de même.

— Quel danger courons-nous?

— Un danger tout différent, toutes les deux. Vous, mademoiselle Lucienne, c'est votre honneur qui est en péril. Quant à Claudine...

— Eh bien, Claudine?

— C'est sa vie!

— Sa vie! Moi, je saurai bien défendre mon honneur; mais elle, malade, ayant à peine sa connaissance...

— C'est à vous de veiller sur elle! Vous voulez savoir ce que j'espère, ce que je veux. Ecoutez. Surtout ne vous effrayez pas. Montmayeur, prévenu par les lettres que vous avez écrites sous ma dictée et qu'il a lues, — je m'y attendais, — Montmayeur, prévenu par l'entretien que vous avez eu avec votre sœur dans votre chambre et que le misérable a entendu, — Montmayeur sait que vous n'ignorez rien de son crime; il a cru à votre amour et, sans Georges, vous étiez perdue. Il sait aussi que, puisque vous l'aimez, il n'a rien à craindre de vous. Se douterait-il, même, que vous ne l'aimez pas et que cet amour n'a été qu'un piège, il a pour vous une passion si profonde qu'il vous épargnera encore. Mais Claudine! C'est elle qui a découvert, aux Bernadettes, la phrase écrite par Bourreille avec son sang. Elle morte, personne ne peut plus accuser Montmayeur. Personne ne pourra plus dire: "J'ai vu!" Personne autre que vous. Mais vous, il ne vous craint pas. Il est donc de son intérêt que Claudine disparaisse, et c'est à quoi vont tendre, j'en suis sûr, ses efforts.

— L'infâme!

— Pour cacher le crime de Bourreille, pour échapper sinon à une condamnation, du moins à coup sûr au scandale d'une accusation publique, Montmayeur commettra un nouveau crime.

— C'est horrible! Que prévoyez-vous?

(A Suivre)

UNE DECOUVERTE IMPORTANTE.

On annonce qu'un savant allemand aurait découvert dans les laboratoires de la Badische Anilin und Soda Fabrik (qui, entre parenthèses, sont sous le contrôle des alliés) le moyen de fabriquer industriellement la benzine, qui, comme on sait, est un des produits naturels de la distillation des pétroles. Ce chimiste a découvert qu'en présence de coaltar de lignite, à une certaine température et sous une pression élevée, l'hydrogène se combine avec les hydrocarbures contenus dans le coaltar.

La possibilité a été démontrée de produire des hydrocarbures analogues à ceux du pétrole, d'une manière générale en faisant agir, sous de très fortes pressions, l'hydrogène sur l'oxyde de carbone.

Ces découvertes, qui rendront à bref délai possible la synthèse du pétrole, pourront avoir des répercussions incalculables.

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 219, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.
En vente partout.

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1284



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.

Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc
Phone: Douglas 5783
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spoterne et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Etoilés
Agents des fromages français Castel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 2022
M. L. Arteux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 2870-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—35th Street OAKLAND

MONACO
Photographe
324 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6906
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.80

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1640
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
901-902 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1248

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 518, Elkan Gunst Bldg.
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1964

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
782, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 511-512. Phone: Garfield 946
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
325, rue Stockton Phone: Douglas 4000

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 3857
Résidence: 3494 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 2259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 1 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2035 rue Pierce, près de Union
Phone: West 5016

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 8030

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-12-13, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 3021
Résidence Phone: Sunset 2460

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1290
Résidence: 140 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 286

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
930 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 516
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi: entre de 1 à 3 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office: Sutter 174
Résidence: Sunset 735
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
321, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 3620
Résidence: The Dorchester, 1462 Sutter St., coin de Gough. Phone Prospect 692.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 797 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1660).

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4286
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

LA QUESTION IRLANDAISE.

L'"Eclair" reçoit un article du major A. Boyd Carpenter, député de Bradford, qui invite les Français à ne pas oublier l'attitude de l'Irlande pendant la guerre. Il affirme que les sinn-feiners combattirent aussi bien contre la France que contre la Grande-Bretagne:

Au mois de décembre 1917, un sinnfeiner fut pris en Irlande, alors qu'il apportait des brochures publiées par le "Kriegs-Ausschuss der Deutschen Industrie, Berlin", dont l'une, "Le Projet Français contre la Vie économique allemande", contenait la prétendue révélation suivante: "des ordres secrets chiffrés ont été envoyés par le gouvernement français aux prisonniers de guerre français, les invitant à détruire la production totale agricole et industrielle d'Allemagne au moyen de germes empoisonnés". C'était là un mensonge, qui portait les traces de son origine.

Il faut également se souvenir que les différents essais de soulèvement, dont l'un mûrit à Pâques 1916, les autres en 1917 et 1918, furent préparés conjointement avec les Allemands pour éclater aux moments les plus critiques, ceux où les Boches lançaient leurs grandes attaques sur les armées françaises et anglaises du front occidental.

En ce sens, c'était des attaques dirigées aussi bien contre la France que contre l'Angleterre; elles étaient organisées pour essayer de gagner pour l'Allemagne, sur les derrières des Alliés, une victoire que l'Allemagne ne pouvait s'assurer en France.

Le député de Bradword appelle également l'attention sur ce fait que des sous-marins allemands furent en rapport avec le sinnfein pendant toute la guerre. Ce ne fut pas seulement Casement, dit-il, qui arriva en Irlande par ce moyen, mais un agent des boches, nommé J. Dowling, qui débarqua d'un sous-marin, le 12 avril 1916, et, le 16 avril de la même année, deux Irlandais, nommés Cotter, dont l'un était un des beaux-frères de de Valera, qui furent arrêtés dans la baie de Dublin pour avoir communiqué avec un sous-marin ennemi.

-:o:-

UN CYCLONE DANS LE MISSISSIPI.

Macon, Miss., 10 Mars.

Un cyclone a causé de grands ravages dans le comté de Noxubee hier. Plus de vingt personnes ont été grièvement blessées.

CHASSE-CROISE.

Les temps sont durs, constate Lazarille dans la "Liberté", et voici que les Hohenzollern eux-mêmes se mettent à jouer du violon en public.

Mieux vaut les voir se livrer à ce petit exercice innocent qu'à tels autres dont notre mère Europe a conservé le cuisant souvenir.

Je verrais fort bien un "numéro" créé par le kaiser et le kronprinz—ce dernier faisant le clown—et je suis persuadé que ce "numéro" ferait de l'argent.

Le Seigneur de la guerre débiterait à coups de hache quelques stères de bois pour les petits ménages des régions libérées, et ce serait toujours autant de gagné sur le chapitre des réparations.

On ne recrute pas assez le personnel de nos cafés-concerts et de nos cirques parmi les têtes découronnées.

Il y aurait cependant, pour la paix des peuples, quelque intérêt à agir ainsi.

D'autant qu'on pourrait, par contre, lorsque le besoin se fait sentir de trouver un monarque pour un de ces nouveaux Etats en voie de formation, s'adresser à nos comiques ou à nos pitres les plus en vue.

Je suis persuadé que leurs sujets n'auraient pas à se plaindre d'eux.

Parce que, depuis que le monde est monde, il vaut mieux rire que pleurer..

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Leçons d'Anglais

Quatre leçons d'anglais par semaine aux Français qui désirent apprendre vite et facilement à parler et écrire cette langue.—Lundi, Mardi, Jeudi et Vendredi, à 8 h. du soir.

THE POLYGLOTT CLUB
Book Concern Bldg.
3, City Hall Avenue
San Francisco

LE RELEVEMENT ECONOMIQUE DE L'ALLEMAGNE.

Le journal "Die Bank", de Berlin, publie des rapports officiels reproduisant les mouvements de capitaux allemands au cours des onze premiers mois de l'année 1920.

Le chiffre des apports de capitaux dont ont bénéficié des sociétés allemandes pendant cette période atteint 7,975 millions de marks-papier, dont 6,402 pour augmentations de capital dans des sociétés existantes et 1,573 pour créations de sociétés nouvelles.

Les chiffres correspondants en 1919 étaient, respectivement, 300 millions et 763 millions.

Parmi les sociétés, bénéficiaires de ces apports de capitaux, l'industrie métallurgique figure pour 1,364 millions de marks, l'industrie minière pour 771, l'industrie électrique 663, l'industrie chimique 585, les affaires d'alimentation 511, les banques pour 1,067.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

ASSEMBLEE PREPARATOIRE ANNUELLE

Les Sociétaires sont convoqués en vertu de l'Art. 6 des Statuts, en Assemblée Générale Préparatoire Annuelle, le

DIMANCHE 13 MARS 1921

à 1 h. 30 de l'après-midi, au Scottish Rite Hall, coin de Van Ness Avenue et Sutter Street.

Toutes les propositions concernant l'Administration, ainsi que tous amendements aux Statuts, doivent être présentés à cette Assemblée, afin qu'ils puissent être légalement portés devant l'Assemblée Générale Annuelle pour y être soumis à la discussion et au vote avec ou sans modifications.

Seuls les Sociétaires en règle seront admis à la Salle où aura lieu la réunion.

Le Président, Le Secrétaire,
H. Colombat. M. Maucoronel.

BAL
— DE LA —
COUR de FRANCE
No. 212, F. of A.
— LE —
SAMEDI 12 MARS 1921
— AU —
SCOTTISH RITE AUDITORIUM

P. CRUCIANI, Deputy
J. CUYALA, Chief Ranger

Comité d'Organisation
P. J. Ibos, Président
R. St. Denis, Vice-Président
R. Pontacq, Secrétaire
C. Mirassou, Trésorier
D. Lassalle, J. Bourdet, P. Bedoura
A. Gonsolin, C. Bourdet

Comité de Réception
J. S. Goleau, Président
P. Treich, Vice-Président
F. Barriel, A. Batmale, J. Bigué
P. Bigué, F. Biscay, E. Bonnardel
L. Boramé, L. Candevan, A. Cantégrit
V. Canton, P. Capdevielle, B. Capou
J. Capicot, J. Casamajou, J. Cazajous
J. Campoleau, A. Chanquet, J. Daniel
P. Darracq, L. Detoy, J. Domero
J. Escallier, B. Fanfelle,
F. Franceschini, D. Francis
A. Galet, J. B. Gay, L. Giraud
Dr. G. Juilly, J. Lacabanne, P. Lacoume
L. Lalanne, Jos. Lascurettes, J. Lecay
A. Léger, J. B. Loupy, M. Maucoronel
M. Mazeris, A. Mestré, J. B. Miramon
A. Molia, A. H. Moncheur, P. Mounès
E. Nogard, L. Nicolas, J. Palacin
C. Pain, H. Paul, J. M. Pommès,
C. Pons, J. L. Pouey, H. Pradels
J. Presseans, J. Salanave, P. Segalas
A. Serveau, J. Surmont, P. Feriosso
D. Tubeirenq

Comité de Danse
P. Gourseau, Directeur
C. Barthouet, Sous-Directeur
M. Arbriès, P. Bigué, J. Bigué
J. Bruchou, J. B. Bruchou, E. Cangros
V. Capicot, J. Cazenave, G. Coudere
J. Cazenave, P. Cuyala, M. Dioze
M. Ducau, P. Ducousso, A. Etcheber
C. Eyraud, A. Eyraud, J. Fontan
J. Fuertès, L. Fretel, P. Ipas
R. Joanne, H. Labataille,
L. Lacabanne, G. Lacoste, J. P. Lacoste
M. Lafont, P. Lardièzé, R. Lannessus
J. Liet, J. Longuy, J. R. Martinez
V. Mirassou, J. Mirassou, P. Oron
J. Pallas, C. Pardiès, J. Pedezert
J. Peneu, J. Place, A. Plagnacou
P. Pléchot, F. Pouey, J. Pouey
A. Rambaud, L. Salanave, N. Sans
J. P. Sarthou, J. Segalas
P. Poujas, P. Tournahue

Prix d'Entrée: 50 Cents

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4616

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE C. PONSO
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., CHAMBRE 911
PHONE: DOUGLAS 6391
Real Estate, Assurances, Collections
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

A. B. KNOWLES, Directeur Phone: Kearny 4586
LA FONCIÈRE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET . . . SAN FRANCISCO

DÉCÈS

Claire DURAND, née ne France, est décédée à Oakland, Cal., le 8 Mars 1921, à l'âge de 59 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à Oakland le Vendredi 11 courant, à 3 heures de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 2210, Webster St.

Incinération au Crématoire d'Oakland.

De la part de ses amis.

LE PREMIER
PIQUE-NIQUE
de la saison sera donné à SHELL MOUND PARK, le DIMANCHE 13 MARS 1921, par les "Journeymen Butchers".

ENTREE: 50 Cts.
(War Tax, 5 Cts.)

L'Almanach Hachette
Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande
Une BONNE CUISINIERE.
S'adresser au Mission French Laundry, 3469, 18th St.
2623

Une OUVRIERE REPASSEUSE.
Aussi une apprentie.
S'adresser à B. Lacau, 1861, Union St.
2624

Deux OUVRIERES.
S'adresser chez Peninou, 3407, Sacramento St.
2610

Des OUVRIERES REPASSEUSES.
On prendrait des ouvrières de blanchisseries. Aussi on demande une FEMME pour épingler les rideaux.
S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom St.
2607

Une BONNE OUVRIERE, 4 à 5 jours par semaine. Bons gages.
S'adresser à 1000, Clement St.
2608

Demandes d'Emploi
Un LAVEUR connaissant le repassage demande place dans blanchisserie, de préférence dans cités de la baie.
S'adresser à D. Jules, 2936, East 12th St., Oakland.
2622

Un BON LAVEUR demande place en ville ou à la campagne.
S'adresser ou écrire à S. G., 502, Washington St. Room 48.
2620

A Vendre
BLANCHISSERIE FRANÇAISE, la seule dans l'endroit. On vendrait avec la propriété.
S'adresser à Sébastopol French & Steam Laundry, Sebastopol, Californie.
2606

VINGT-HUIT "outside rooms". Rapportant $125 par mois; loyer, $60. Prix $1200.
S'adresser à 681, Harrison St. Pas d'agents.
2576

Machinerie POUR Blanchisseries
Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.
Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Parents, n'hesitez pas
ENVOYEZ vos fils et filles au GALLAGHER-MARSH BUSINESS COLLEGE, pour un "first class business training". Cette école vous invite à lui faire visite et à vous rendre compte de visu que ses élèves peuvent sténographier jusqu'à 150 mots à la minute, c'est-à-dire deux fois plus que ne l'exigent les autres écoles. Ces élèves sont donc très recherchés et obtiennent, ainsi, les meilleures situations.
VENEZ ET VOYEZ M. Rob. F. Gallagher, le Directeur de l'Ecole, sténographier au tableau noir jusqu'à 270 mots à la minute—le record à ce jour. C'est cette méthode de sténographier qu'il enseigne à vos fils et filles. Demandez notre circulaire explicative.
SAN FRANCISCO: 678, Turk St.
OAKLAND: 319, 14th St.

Clay St. Garage
1731-1745 CLAY ST.
GEORGES BOS, Manager

Pneus Michelin et Goodyear
ATELIER DE REPARATIONS
Dirigé par P. BISCAY

SERVICE DE NUIT
TRAVAIL GARANTI
PRIX MODERES
VOITURES D'OCCASION
Phones: Prospect 217—Prospect 218

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

JOB
PAPIER A CIGARETTES
Le Meilleur et le plus Connu des Papiers à Cigarettes.
Le Cahier 10 Cts., au Magasin.
5 Cahiers 50 Cts.—10 Cahiers $1.00
Par Poste
Importé par
THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.



NOS 10 PRESSES
fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. ORFINKEL E. C. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'Imprimerie
Lanson-Lauray & Co., Inc.
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE
$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
6,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $65 par mois.
30,000—Lot 137.6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 30x120; Broadway & Jones.
16,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $150 par mois; $2000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
85,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE
$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $200 par mois.

BLANCHISSERIES
$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.
L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
$ 3,000—Hôtel 26 ch, loyer $135, coin de rue.
4,500—Hôtel, 50 ch., loyer $150.
5,000—Hôtel, 50 ch.; loyer $150.
6,000—Hôtel de 32 ch.; loyer $170.
8,000—Hôtel de 56 ch.; loyer $200.
10,000—Hôtel de 90 ch.; construction en brique; loyer raisonnable.
12,000—Apt. House de 60 ch.; loyer $350.
14,000—Hôtel de 90 ch.; loyer $450; coin de rue.
16,000—Apt. House de 52 ch.; loyer $480.
20,000—Apt. House de 90 ch. divisé en 15 Apts. de 2 et 3 chambres.
$ 1,800—Maison 4 chambres; lot 25x100 à San Francisco.
5,000—Maison 2 flats; lot 25x120; Richmond Dist.
12,000—Résidence moderne; lot 27½x127½.
16,000—Propriété 18 chambres et magasin spacieux; lot 27½x137½; idéal pour blanchisserie; à vendre pour cause de maladie.
$ 5,500—Ranch 33 acres; maison 4 chambres; près Ukiah, Mendocino Co.
10,000—Résidence richement meublée de 10 ch. à Alameda, à vendre pour cause de départ en France.
12,000—Ranch 44 acres dans Marin Co.; maison 6 ch.; 6 vaches, 1200 poules; Ford truck; cheval, voiture et instruments aratoires; on échangerait pour propriété en ville.

ATTENTION, BLANCHISSEURS!
Nous avons en ce moment un grand nombre de blanchisseries à la ville et à la campagne, qui sont à vendre à des prix très raisonnables; ne laissez pas passer ces occasions de vous établir pour votre compte et devenir indépendants.
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

A. Pechoultres H. J. Bazerque C. Ponso
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambre 911

A VENDRE
$45,000—Bâtisse en ciment armé, voisinage du Ferry; bail de 10 ans; $4,000 par an.
8,000—Deux flats, bon état, près Golden Gate Park et 5me Ave.; loués $65.00.
Près de Petaluma, Ferme 12 acres, dont 8 cultivables; maison 6 ch. et toutes autres bâtisses nécessaires à l'élevage de la volaille; 2000 poules; bétail; eau en abondance.

HOTELS, APPARTEMENTS, BLANCHISSERIES
$27,000—Hôtel 100 chambres; centre de la ville; loyer $600.
18,000—Hôtel 90 chambres, près rue Market; loyer $400.
14,500—Hôtel 90 chambres; rue commerçante; loyer $440.
12,500—Apt. House 75 chambres, en appartements de 2 et 3 ch.; loyer raisonnable; bon bail.
7,000—Hôtel 52 chambres; près rue Market; loyer $275.
4,500—Blanch. fr. dans un des meilleurs quartiers de la ville; loyer raisonnable; excellente habitation; machinerie en bon état.
Plusieurs pensions françaises en ville et à la campagne.

Vineyard Villa
(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires
Prix de la Pension: $14.00 par semaine
Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses
La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantie

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. F. TREICH-CARY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ..... Assistant Caissier
Fred. Bonnemaison, Avocat-conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz E. Bocqueraz Geo. MacNear
C. Doutz J. A. Bergerot J. M. Dupas Ch. Carpy
G. Belenet J. B. Godeau J. Glaty
L. de Pichon E. Biesinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oleron, Bayonne, Deauville, Cap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc. Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs et des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER
La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers.—Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1905 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 94
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Crunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1128, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3267 Douglas 3266
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
Grand choix de Biscuits "LU" en boites de $1.50, $1.75 et $2.00

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés. Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la saison d'été—en semaine à 9 h. 15 m. et 5 h. 15 p.—les dimanches à 7 h. 15 et 9 h. 15 m. et 5 h. 15 p.
ADDRESSEZ: P. O. BOX 24
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 180
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 37.

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND ROUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche, etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1616
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1617, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 123.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 302-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Cunville, médecin visitant, 516-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5481; rés. Franklin 9634.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 512 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 9 h. Tél. Garfield 294; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. P. R. Orelle, gynécologue, 328 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 490.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 391 rue Geary, ch. 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 328 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Weller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 9 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés: 564 24th St. Phone office, Lakeside 1884, Emergency Lakeside 4560 Rés. Oakland 4230.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 612.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies,
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 9 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 9 h.
Oakland.—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 375, rue Washington.
San Jose.—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 9 h. à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. M. Dupas, Prés. Honoraire; L. Bocquéraz, Président, 814 Third St.; F. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; H. Latapie, Trésorier, 1527 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Boec, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen. Garde Intérieur, J. Crassous. Médecins: Drs. Castanet-Marquis, Dr. Plines, Dr. A. Talbodeau.
Notre: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
B. Becnac, Président, 916 Pacific St., Phone Kearny 3556; G. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St.; Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1232 Eddy St., Phone West 4736; Jos. Cassenave, Secrétaire, 1040 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; E. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1921 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 0434 Van Ness Ave.; 1e Vice-Président, C. J. LAUER; Secrétaire des Finances: E. MALLE, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1945 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIN, 1170 Powell Street. Directeurs: E. BECAAS, G. DESBARATS, A. DUFAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 18 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 909—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. CHANQUET, 924 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 1975—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 3841 West St. Directeurs: L. BETMONT, CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOUBOADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 686
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1250
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
MAR 4 1921

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .80 Six Mois.....$2.60
Trois Mois.... 1.30 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, SAMEDI 12 MARS 1921—SATURDAY, MARCH 12, 1921. No. 58

UNE VOIX D'ALLEMAGNE

A l'instant où tous les partis allemands affirment leur volonté de faire bloc pour repousser la solution, cependant raisonnable et même généreuse, que l'Entente, le 29 janvier, a décidé de donner au problème des réparations, il n'est pas inutile de chercher à savoir quel est l'esprit actuel de l'Allemagne. Reconnaît-elle les crimes qu'elle a commis,—car si elle les reconnaissait, elle serait mieux disposée à en payer, non pas même le prix, mais une faible partie de ce prix,—admet-elle que la responsabilité de la guerre repose sur elle; enfin est-elle résignée à accepter les conséquences d'une défaite méritée?

Bien des voyageurs, bien des enquêteurs ont déjà répondu à cette question: Non, l'Allemagne n'a encore rien compris, elle ne se résigne pas. Mais ces enquêteurs étaient des Français. Ecoutons aujourd'hui un Allemand.

Cet Allemand se nomme L. Jannasch. Il vient de publier, à Berlin, un livre intitulé "Honte noire et Déshonneur noir, blanc, rouge". La "honte noire", c'est de cette manière que les nationalistes allemands qualifient la présence de nos troupes de couleur. Sénégalais, Marocains, Malgaches, dans les provinces du Rhin. Le "déshonneur noir, blanc, rouge", c'est ainsi que l'auteur appelle la politique actuelle du Reich.

Car,—disons-le tout de suite,—la prétendue "honte noire" lui fait lever les épaules. Lui, Allemand, a fait une enquête dans le Taunus et le Palatinat, et il en a tiré la conclusion que les cas d'attentats aux mœurs ou à la paix publique par des indigènes de nos colonies sont demeurés tout à fait exceptionnels. "Et, lui a dit une dame de Ludwigshafen, quand on voit la manière dont les femmes et les jeunes filles de chez nous se conduisent avec les nègres, il faut avouer que ceux-ci y ont du mérite."

Il n'y a pas, pour L. Jannasch, de "honte noire", mais il y a la conduite déshonorante de l'Allemagne. Les partis au pouvoir refusent d'accepter la défaite, et sont parfaitement décidés à tourner les clauses de désarmement du traité de Versailles. Ils organisent, en la camouflant, une importante armée.

Le traité de Versailles autorise l'Allemagne à conserver une armée de 100,000 hommes,—elle en a gardé jusqu'ici davantage; — or, sur ce chiffre, il y a 21,000 officiers et sous-officiers. C'est-à-dire que c'est "une armée de cadres": de cadres qu'on remplira.

Avec quoi? Si l'on compte toutes les organisations militaires de camouflage,—le mot est de l'auteur,—gardes civiques, gardes forestiers, gardes champêtres, orgesch, stahlhelm, le chiffre vrai de l'armée que garde encore l'Allemagne n'est pas inférieur à 500,000 hommes.

En même temps l'on s'occupe d'entretenir l'esprit de revanche et l'esprit guerrier, l'esprit d'offensive guerrière, et de résistance au désarmement. Telle est la mission des sociétés telles que le "Heimatdienst", l'"Orgesch", le "Retter die Ehre", le "Deutscher Ring". Et on nourrit la jeunesse d'appels enflammés à la revanche. Le journal "Jungdeutschland Post", dans son numéro du 25 janvier 1920, écrit: "La guerre est la plus haute, la plus sainte expression de l'activité humaine... Moquons-nous des vieilles femmes en pantalons d'homme qui ont peur de la guerre, gémissent sur sa cruauté et ses horreurs. Non! La guerre est belle: tel doit être l'évangile de la jeune Allemagne."

"Cette indignation de ceux qui ont foulé aux pieds tout le droit des gens, conclut l'auteur allemand, qui dénoncent le crime des noirs, alors que ce sont eux qui, il y a quelques années, se sont rendus coupables de tant d'atrocités contre les bannis indigènes en Afrique orientale; alors que, pendant la guerre, avec des malheureux raflés sur les territoires envahis, ils s'installaient des établissements spéciaux qui portaient pour enseigne: "A la mère allemande"; alors qu'ils ont déporté 10,000 femmes et jeunes filles de Lille avec une brutalité révoltante —cette indignation est vraiment plaisante...

"Il ne faut attendre, de la part des nationalistes allemands, aucune bonne volonté, aucune sincérité... Jamais nous n'arriverons à comprendre quel chimborazo de péchés nous avons à nous faire pardonner."

Voilà l'opinion d'un Allemand, —d'un des très rares Allemands qui ait une conscience et le sens commun. Les autres... Ils ne veulent pas payer, non pas même des dommages-intérêts ni une juste amende, mais une faible partie de leurs dévastations, et le prix du sang innocent qu'ils ont versé. Ils crient que la guerre est belle, et qu'il faut la recommencer.

Et pendant ce temps, que disent les vainqueurs? Que disent l'énorme majorité des glorieux combattants de notre grande guerre et de la grande victoire? Ils n'ont pas un cri de haine contre ceux qui les avaient attaqués. Tous, ou presque tous, — quatre-vingt-dix-neuf pour cent,—crient que la guerre est une chose horrible, qu'ils l'ont faite parce qu'il le fallait, que c'était un rude, grand et triste devoir, mais qu'ils la réprouvent: un des poètes qu'elle a révélés, M. Alexis Danan, vient de le crier:

Toi qui ne j'as pas fait au clair d'un feu constant.
Comme ce cocardier qui plaide
Que le massacre exalte un digne combattant,
Tu sais bien que la guerre est laide!

Ainsi, c'est nous, les vainqueurs, qui, intellectuellement et moralement, désarmons. Et c'est le vaincu qui embouche la trompette des Walküre; cela est assez inquiétant.

Pierre Mille.

:o:

Si je divague qu'on me le dise

Le bon sens français, depuis la guerre, est sonnis à de rudes épreuves, au sujet de l'indemnité que les boches ont à nous payer.

Le 25 Janvier 1920, la Commission des réparations en fixait le chiffre à 110 milliards.

Le 22 Avril suivant, à San Remo, on le ramenait à 49 milliards.

Le 15 Mai, à Hythe, il s'agissait de 30 milliards.

Le 22 Juillet, à Spa, ce n'était plus que 44 milliards.

En Janvier dernier, à Paris, le Conseil interallié suprême en fixait le total entre 27 et 43 milliards, suivant que l'Allemagne se remettrait plus ou moins vite sur pied.

Ces sommes, bien entendu, ne représentent que l'indemnité due à la France.

Pour le chiffre fixé à Paris on le répartit en 42 annuités. Or la liquidation d'une guerre, à mon avis, doit se régler plus rapidement. Ou, sinon, l'avenir nous réserve de grosses déceptions.

Mais si un délai est nécessaire, celui-ci doit être aussi court que possible.

Nous sommes victorieux — du moins c'est ce qu'on nous dit—et ce me semble que les choses devraient marcher rondement.

Il est vrai que l'Etat allemand crie faillite.

Mais l'Etat allemand est une fiction. La réalité c'est la richesse du pays. Et cette richesse existe.

Pour s'en rendre compte on n'a qu'à parcourir la presse d'Outre-Rhin. Celle-ci ne fait que mention de gros dividendes distribués par telle ou telle industrie.

Un Américain, qui parle et écrit admirablement l'allemand, me lisait, ce dernier soir, des extraits de journaux boches reçus par le dernier courrier.

Comme dit l'autre, j'en suis resté bouche bée.

En faillite, nn pays sur le bilan industriel duquel on possède de tels aperçus? Allons donc!

En faillite, nn pays où beaucoup de grandes sociétés distribuent à leurs actionnaires des dividendes de 15 à 40%? Allons donc!

En faillite, un pays qui, à la barbe des Etats-Unis et de l'Angleterre, a enlevé en Espagne une commande de 250 locomotives? Allons donc!

Alors à qui l'Allemagne fera-t-elle donc croire qu'elle ne peut pas payer?

Si le gouvernement est embarrassé qu'il demande donc à la nation ce qui lui manque; qu'il adopte la solution la plus ingénieuse pour s'acquitter.

Mais, pour dieu, qu'il ne vienne donc pas nous abîmer le tympan avec ce cri, toujours répété, de faillite.

En 1871, l'Allemagne, elle, ne s'est pas souciée de savoir comment nous acquitterions notre dette, qui, pour l'époque, paraissait un fardeau accablant.

Cependant, dans l'espace de 18 mois nous réunîmes les fameux cinq milliards.

C'est que l'or étranger afflua à nos emprunts, parce qu'il savait la France loyale et animée d'un sincère désir de paix.

A l'Allemagne aujourd'hui de créer, par son attitude, une même atmosphère de confiance. Et alors elle trouvera les concours financiers qui, dit-elle, lui manquent.

Toute autre solution ne fera qu'aggraver son cas.

A. Maubailly.

DR. GEORGE MAYERLE, Opticien, s'occupant spécialement de la vue, depuis 25 ans à San Francisco, corrige les défauts de la vision. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

DEMISSION DU MINISTERE PRUSSIEN.

Berlin, 11 Mars.

Le Ministère prussien a démissionné à la suite des récentes élections. Le Ministère de la Guerre continuera cependant à fonctionner jusqu'à la formation d'un nouveau Cabinet.

AUTRE TACTIQUE ALLEMANDE.

Hambourg, 11 Mars.

L'Association des importateurs de café recommande à ses membres de ne faire aucun achat en Angleterre ni en France tant que les gouvernements de ces deux nations continueront "leur politique d'oppression". Le Comité de l'Association engage ceux de Berlin, de Cologne et de Brême à suivre leur exemple.

:o:

On devrait bien n'pas nous déranger

Les membres de la S. F. de B. M. sont convoqués en Assemblée Préparatoire Annuelle, le Dimanche 13 Mars, etc., etc.
(Les Journaux)

C'est demain qu'on
Va r'commencer,
A s'occuper
D'notr' hôpital.
En assemblée
Préparatoire,
On nous convoque
Officiell'ment.

* * *

Dans les milieux
D'not' colonie,
Ça n'semble pas
Remuer les gens.
Tous sont d'avis
Qu'on devrait bien,
Leur épargner
Ce dérang'ment.

* * *

Mais il paraî:
Qu'c'est pas possible,
D'nous supprimer
Cette assemblée,
Vu qu'les statuts
D'la Société,
Exigent cré nom
Que nous l'avalions.

* * *

Rien n'fait prévoir
Qu'au dit meeting,
Des gens voudront
Faire du boucan.
Or l'on r'grett'ra
Mais oui vraimont,
D'être privés
De c't'amus'ment.

* * *

Il fut un temps
Encore récent,
Où l'on s'payait
A c't'occasion,
—Et dieu sait que
L'on aimait cela—
Une sacrée pinte
De vrai bon sang.

* * *

On s'engueulait
Faliait voir ça,
Que c'en était
Vraiment tordant.
A tout instant
Il arrivait,
Qu'on se traitait
D'noms mal sonnants.

* * *

C'était l'bon temps
Quoi qu'on en dise,
Pare' que somm' tonte
C'était crevant,
D'voir des gens qui
N'taient pas méchants,
S'montrer les poings
Terriblement.

* * *

A c't'assemblée
Préparatoire,
Qui ouvrait l'feu
De la campagne,
L'combat portait
Principal'ment,
Sur l'élection
Du président.

* * *

Puis cela fait
On s'ralignait,
Pour désigner
Les scrutateurs,
Qui an grand jour
D'la Générale,
S'occup'raient du
Dépouillement.

* * *

Les enguenlades
Recommençaient,
Et final'ment
Ne s'arrêtaient,
Qu'lorsque Mossieu
Le président,
Disait qu'fallait
Vite f.... l'camp.

* * *

Et illico
L'boucan cessait.
Dans les cafés
Tout l'monde allait
—C'était alors
La belle époque—
Prend' l'apéro
En camaro.

* * *

Maint'nant qu'on
Ne s'engueule plus,
Je propose qu'l'on
N'nous dérange plus.

Ahem.

Etats-Unis et Etranger

LES ALLIES ET L'ALLEMAGNE.

Berlin, 11 Mars.

Le Reichstag a continué aujourd'hui la discussion engagée sur l'attitude de la délégation allemande à la Conférence de Londres.

Le Dr. Simons a été vivement critiqué pour avoir fait aux alliés des secondes contre-propositions au-dessus des ressources financières de la nation. Le ministre intéressé a aussitôt répondu qué l'initiative qu'il avait cru devoir prendre avait pour but d'arriver à éviter une rupture.

L'ancien vice-chancelier Eugene Schiffer, et le grand industriel Hugo Stinnes, prirent la parole pour justifier l'attitude qu'avait prise le chef de la délégation allemande.

Demain la discussion continuera.

On prête au président Ebert le propos suivant: "Les mesures militaires que viennent de prendre les alliés—tant au point de vue économique qu'au point de vue militaire — crèent, en tant qu'il s'agit de la question des réparations, entre l'Allemagne et l'Entente une situation entièrement nouvelle."

Neuss, (Quartier-Général de l'armée d'occupation), 11 Mars.

Le Général Gaucher, commandant les troupes d'occupation de la rive droite du Rhin, a fait visite, au cimetière de la localité et sur les tombes des soldats français et allemands de fort belles couronnes ont été déposées par ses soins. Tout un régiment d'infanterie en tenue de campagne et en armes prit part, avec drapeau et musique, à cette émouvante cérémonie du souvenir. C'est en foule que les Allemands, très recueillis, y assistèrent. On remarqua toutefois qu'aussitôt qu'éclatèrent les premières mesures de la "Marseillaise", tous se hâtèrent de remettre leur chapeau.

LE PLEBISCITE DANS LA HAUTE SILESIE.

Paris, 11 Mars.

Le plébiscite qui doit décider du sort de la Haute Silésie donne lieu à une activité fiévreuse dans les cercles officiels. Tous les gens ayant droit de vote en Silésie sont recherchés et expédiés gratuitement en hâte à leurs centres électoraux. On estime que plus de 200,000 de ces électeurs vont être ainsi rassemblés.

MARIAGE PRINCIER.

Londres, 11 Mars.

Le mariage de la princesse Hélène de Grèce au prince Carol de Roumanie a été célébré hier dans la cathédrale d'Athènes. L'armée, la marine, la magistrature, le corps diplomatique et les deux familles royales y étaient représentés. Le cortège en rentrant au palais a été acclamé par la foule.

LA COURSE AUX ŒUFS DE PAQUES

Washington, 11 Mars.

Mrs. Harding a décidé de reprendre la charmante coutume de la course aux œufs, sur les pelouses de la Maison Blanche, le Lundi de Pâques.

La nouvelle hôtesse de la Nation promet aux enfants de toutes classes des surprises agréables. L'orchestre de la Marine a été spécialement commandé. Mrs. Harding présidera elle-même aux courses et aux jeux, ainsi qu'à la distribution de nombreux prix et de bonbons.

L'ALCOOL CONTINUE A S'EVAPORER.

Trenton, N. J., 11 Mars.

On vient de découvrir aux Entrepôts du Gouvernement que 167,000 gallons de whiskey ont disparu. Au prix que le vendent aujourd'hui les "Bootleggers", l'alcool disparu représenterait près de 5 millions de dollars.

DE LA VRAIE BIERE.

New York, 11 Mars.

Les nouveaux règlements édictés par le Procureur-Général Palmer, permettant l'usage de la bière "comme médecine", donne bon espoir aux altérés. Jacob Rupert, président d'une des plus grandes brasseries, et plusieurs autres brasseurs annoncent qu'ils vont rouvrir leurs établissements et faire de la vraie bière.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.

Paris, francs	13.65
Londres, livre sterling	3.87
Bruxelles, francs	13.10
Rome, lire	27.80
Madrid, pesetas	14.12
Hambourg, marks	1.50
Indo-Chine, piastre	5.90

La satisfaction que vous éprouvez en mangeant dépend absolument de vos dents et de votre estomac. Si les dents sont en mauvais état, elles ne peuvent broyer suffisamment les aliments, et l'estomac fonctionne mal.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**—Adv.

LA CONTRE-REVOLUTION EN RUSSIE.

Londres, 11 Mars.

Les nouvelles qui parviennent du nord de la Russie ne jettent pas un jour bien clair sur le développement de la contre-révolution. Des deux côtés on crie victoire. Il est donc bien difficile de savoir exactement où en sont les choses. Des Russes, très au courant de la situation, assurent qu'il se pourrait que la tentative actuelle ne puisse être couronnée d'un plein succès; mais que, au printemps, le mouvement contre-révolutionnaire reprendra avec plus de vigueur, en raison de l'appoint que fourniront les paysans.

De Eval on télégraphie que tous les partis opposés aux Bolcheviks se sont fondus momentanément en un seul pour constituer un gouvernement de coalition, dont la présidence a été confiée au Général Volynski.

MORT DE LA FEMME D'AGUINALDO.

Manille, P. I., 11 Mars.

Mme Hilaria del Rosario Aguinaldo, femme du Général Emilio Aguinaldo, le fameux chef de l'insurrection aux Philippines, vient de mourir dans sa résidence de Cavite, près de Manille.

KAROLYI EXPULSE D'AUTRICHE.

Rome, 11 Mars.

Le Comte Michel Karolyn, ancien président du Conseil National de la Hongrie, expulsé d'Allemagne pour ses relations avec les Communistes, a été remis entre les mains des officiers de la police italienne à Tarvis, près de la frontière où il avait été emmené par des gendarmes autrichiens. Le gouvernement autrichien lui a interdit de résider dans ce pays.

HOOVER A LA TACHE.

Washington, 11 Mars.

Herbert Hoover s'est mis à la tâche pour la réorganisation complète du ministère du Commerce. Voici ce qu'il a déclaré:

Les Etats-Unis vont avoir à faire face pendant plusieurs années à une concurrence résultant du mode d'existence plus modeste des ouvriers européens, ce qui diminue le coût de production. Pour combattre cette concurrence le pays doit travailler davantage, éliminer le gaspillage, améliorer tous ses procédés, ses relations avec l'ouvrier et ses méthodes de commerce.

FIDELE A SA REPUTATION.

Chicago, 11 Mars.

Un magnifique chien St. Bernard, Leo, a donné sa vie pour sauver son maître. Trois bandits étaient entrés dans la boutique d'un certain Leonard Malone, sur lequel ils braquaient leurs revolvers. Leo se jeta à la gorge de l'un des bandits qui s'avançait vers son maître et lui enfonça ses crocs dans la chair. L'homme tira et le chien tomba mort. Les voleurs se sauvèrent mais sans rien emporter.

RAPATRIEMENT DE MEXICAINS.

Fort Worth, Texas, 11 Mars.

L'Inspecteur de l'Immigration, G. H. Smith, a reçu l'ordre de rapatrier environ 6,000 Mexicains ayant un permis temporaire de séjour aux Etats-Unis comme ouvriers d'agriculture ou d'industrie.

NOUVELLE GREVE DES CHEMINS DE FER EN PERSPECTIVE.

Chicago, 11 Mars.

Les chefs des organisations ouvrières des chemins de fer annoncent une grève générale dans tous les Etats. Cette grève aura pour but de protester contre la réduction générale des salaires dans six grandes Compagnies de chemins de fer de l'Est.

UN UNIONISTE AMERICAIN ENVOYE EN RUSSIE.

Detroit, 11 Mars.

En dépit des protestations de Samuel Gompers, président de la Fédération du Travail, la branche de Detroit a décidé d'envoyer un délégué à la Fédération Soviétique des Travailleurs qui se réunira en congrès à Moscou le 1er Mai.

CONSULTEZ-NOUS pour tous règlements d'Affaires de famille en France. Nous correspondons principalement avec tous les Notaires des Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Aveyron, Lot.

Procurations pour recueillir successions, Actes notariés, Partages, Partages, Liquidations, Transactions concernant tous immeubles situés en France. **RENSEIGNEMENTS** précis sur la naturalisation américaine et sur la situation militaire de chacun. — **PAUL TEILH**, Notaire Public, 110 Sutter St., Room 401. Phone: Sutter 6515-6516.

LA LIGUE AUXILIAIRE EN ESPAGNE.

Barcelone, 11 Mars.

La conférence internationale des communications et du transit ouverte ici sous les auspices de la Ligue des Nations, a contremandé toutes cérémonies officielles projetées et cela en hommage à la mémoire du Premier Dato.

Le gouvernement de l'Argentine a déclaré qu'il ne prendrait part à la Conférence qu'autant que le Mexique et l'Allemagne pourraient y assister.

LES SAUVAGES DES ILES PHILIPPINES.

Manille, P. I., 11 Mars.

Des sauvages descendus des montagnes, armés de bolos, ont tué quatre Philippins et blessé onze au cours d'un combat de coqs. Les sauvages ont été malmenés par la police et leur chef Pedro Nayo a été tué, mais un grand nombre d'entr eux ont pu s'échapper et retourner dans leurs montagnes.

NOUVELLE MESURE DE SALUBRITE PUBLIQUE.

Austin Texas, 11 Mars.

Le Sénat et la Chambre du Texas ont passé une loi défendant à tous les hôtels, restaurants et pensions l'usage de vaisselle félée. La même loi ordonne la stérilisation de tous les ustensiles de table et défend l'emploi de toute personne atteinte d'une maladie infectieuse. Les laiteries et les crèmeries auront également à se conformer à ce nouvel état de choses.

SECOURS AUX FERMIERS DE LA PALESTINE.

Londres, 11 Mars.

En attendant le rétablissement de banques de crédit en Palestine, l'administration a fait des avances de fonds de 145,000 livres sterling aux fermiers du pays$. Il leur a été fourni en plus des milliers de'têtes de bétail.

L'OPERA A SAN FRANCISCO.

Le "Chicago Grand Opera Co.", que dirige avec tant de talent Miss Mary Garden, fera un séjour de deux semaines dans nos murs, du 11 Avril au 23 inclus. Elle donnera ses représentations au Civic Auditorium. En quatrième page du journal nos lecteurs trouveront toutes informations désirées quant à l'ordre des spectacles et aux prix des places.



LUCIEN MURATORE
le célèbre ténor français, actuellement avec la "Chicago Grand Opera Co."

:o:

EXTENSION DES MOYENS D'IRRIGATION EN CALIFORNIE.

Le Colonel R. B. Marshall annonce aujourd'hui de Sacramento que 216 nouveaux réservoirs vont être construits par l'Etat pour l'irrigation des terres.

Ces réservoirs seront construits dans les Comtés suivants: Shasta, Tehama, Plumas, Butte, Yuba, Sierra, Nevada, Placer, Sacramento, El Dorado, Amador, Glenn, Colusa, San Joaquin et Calaveras.

ECOLES JAPONAISES SEPAREES.

Le Comité d'Education de l'Assemblée à Sacramento propose le vote d'une loi autorisant l'établissement d'écoles séparées pour les enfants japonais.

Cette mesure devient nécessaire spécialement dans les écoles rurales de certains districts où les Japonais sont en plus grand nombre que les blancs et retardent les progrès de ces derniers.

ATTENTION!... INCOME TAX. — M. P. Teilh, notaire public, 110, Sutter St., a l'honneur d'informer nos compatriotes qu'il se tient à leur entière disposition, tous les Mardi, Jeudi et Vendredi soirs, après 7 h. 30, pour les aider à établir la feuille d'Income Tax à remettre aux autorités fédérales avant le 15 Mars, dernier délai.—Adv.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

POUR L'ŒUVRE DES "JARDINS D'ENFANTS" DES REGIONS DEVASTEES DU NORD DE LA FRANCE.

C'est Dimanche prochain,—que nos lecteurs ne l'oublient pas — que sera donnée au Scottish Rite Auditorium, à 3 h. 30, la matinée cinématographique organisée au profit de l'Œuvre des "Jardins d'Enfants" des régions dévastées du Nord de la France. Le prix des places a été fixé à 50 cts., quel que soit le siège que l'on occupera.

* * *

Hier, au journal, nous avons reçu les dons suivants:

Max Levillain	$ 10.00
Miss Dorothee Spreckels	5.00

* * *

M. Michel Weill, président du Comité d'Organisation, nous fait part des souscriptions suivantes, recueillies par M. Jean Tiret:

C. J. Auger	$ 5.00
Tribu Séminole No. 54	50.00
Lafayette Club	200.00
Ligue Henri IV	100.00
Germain Pouchan	50.00
L. Loustau	5.00
J. Baylacq	5.00
French Bank	50.00
X. de Pichon	10.00
M. Lapeyrie	2.00
P. Jaymot	5.00
A. Longuet	5.00
P. Castaing	5.00
M. Goïricelaya	2.00
A. Lahorgue	1.00
S. Casale	1.00
Mme Bernardiceu	1.00
P. Lacoume	5.00
M. Ducau	1.00
C. Bourdet	2.00
C. Mirassou	1.00
Mme Pouey	1.50
R. Pontacq	1.00
V. Mirassou	1.00
L. Poulou	1.00
R. St. Denis	5.00
J. Barbe	5.00
J. B. Miramon	1.00
C. Pailhas	5.00
Miss M. Lajorbie	1.00
E. Larissou	1.00
L. Larissou	1.00
P. Teilh	10.00
S. Tousseau	1.00
J. Labastarde	5.00
P. Orou	5.00
J. B. Casamayor	5.00
J. Domercq	1.00
B. Moncla	2.50
L. Lacaze	5.00
J. L. Mesplé	2.50
F. Etchevery	1.00

THEATRE DE "LA GAITE FRANÇAISE".

Le Concert donné dimanche prochain, 13 Mars, à "La Gaîté Française", à 8 heures et demie du soir, sera particulièrement intéressant. Marion Vecke, le baryton qui avait brillé l'an passé dans la "Jalousie du Barbouillé", apportera son concours à son ami Ferrier.

Une causerie humoristique présentera les chants du programme et ce sera Ferrier lui-même qui se chargera de cette causerie. On terminera par une très amusante comédie de Paul Bilhaud QUI?

PROGRAMME DU CONCERT:

"Joconde" (Aria) .....
"Le Rêve de M. Drumont" chansonnette .....V. Tourtal
"Pandore" .....G. Nadaud
A. Ferrier
"Plaisir d'Amour", Duo.....
Mme et M. A. Ferrier
"Le Sous-Préfet aux Champs".....
"Le Crucifix" .....
A. Ferrier
"Air du Jardinier" (Boccace)..Suppé
Mme J. G. Ferrier
"Simono et son Curé", Vieille chanson Duo .....Mme et M. A. Ferrier
Air de "La Mascotte".....
Mme J. G. Ferrier
"Les Papillons".....E. Rostand
"Les Cerises".....Alph. Daudot
Yvonne du Parc
"Le Monde", Monologue, Mlle Thénard
E. Fairfield
"Alger le soir".....Fourdrain
"Le Manoir de Rosemonde"...Dupare
"Rêve d'Amour".....G. Fauré
"Jeunes Fillettes", Vieille Chanson
Marion Vecki,
Baryton du S. F. Opera Co.
(Accompagné par Mme M. Vecki)
"QUI?" Comédie de P. Bilhaud

PETITE MINE D'OR A MILL VALLEY.

On a trouvé dans la maison aujourd'hui inoccupée, d'un jardinier mort il y a deux mois, une somme de $1300 en or cachée dans un vieux pot de fleurs derrière une pile de livres. Le shérif Keating et une voisine du défunt, Mrs. Frank Thomas, vont continuer l'exploitation de cette petite mine d'or. On ne connaît aucun parent au jardinier défunt, James Martin.

DRAME D'AMOUR A LODI.

Un Japonais ouvrier de ferme, Yamanchi, a tué avant-hier à coups de revolver Mrs. Magdalene Loney et sa petite fille âgée de cinq ans, puis s'est tué lui-même avec la même arme. Le Japonais et la femme avaient chacun 50 ans et avaient depuis longtemps des relations intimes. Les cadavres ont été découverts par un fils de Mrs. Loney dans la cabane du Japonais.

CONFERENCES FRANÇAISES A L'UNIVERSITE DE CALIFORNIE.

Le Professeur Régis Michaud donnera à l'Université de Californie cinq conférences sur "Les Poètes Français d'Aujourd'hui", aux dates et heures suivantes: 17 et 31 Mars, 7, 14 et 21 Avril, à 8 h. 15 du soir, Salle 212, Wheeler Hall. Ces conférences sont ouvertes au public. Elles présenteront, avec de nombreux extraits, les œuvres les plus typiques des poètes français de l'heure actuelle, entre autres Paul Fort, Francis Jammes, Paul Claudel, Jules Romains, etc.

La maison Heath et Cie., de Boston, vient de demander à M. Michaud d'éditer pour les universités et les écoles une anthologie des Conteurs Français d'aujourd'hui qui contiendra les chefs-d'œuvre de Pierre Mille, Léon Frapié, René Boylesve, Emile Bergerat, Henri Barbusse, etc. La littérature française est toujours populaire en Amérique.

ENTENDU AU TELEPHONE.

—Allo!... Allo!... C'est vous Adeline?

—Oui!... Ah tiens!... c'est vous Marguerite Qu'y a-t-il de nouveau?

—Oh!... rien. Je tenais simplement à savoir si on vous verra au bal de la Cour de France?

—Certes, ma chère, on m'y verra. Et vous?

—Moi aussi. Et j'en profiterai pour vous annoncer quelque chose de très, très plaisant...

—Votre... mariage, sans doute?

—Oh! que non. C'est bien plus gai. Au revoir, chère!

—Au revoir, toute belle!

C'est donc ce soir, au Scottish Rite Auditorium, que vont se rencontrer les deux amies dont, par le plus grand des hasards, nous avons surpris la conversation au téléphone.

SAN DIEGO ACCLAME LES AVIATEURS.

La ville de San Diego a fait hier une ovation magnifique aux aviateurs qui viennent de faire le survol de San Diego au Canal de Panama et retour. Les conditions atmosphériques très mauvaises les avaient dispersés à leur arrivée, mais les sirènes du port et des vaisseaux de guerre n'en ont pas moins annoncé le retour de chacun d'eux et du grand ballon dirigeable le "B-18", qui les accompagnait.

A L'EGLISE NOTRE-DAME DES VICTOIRES.

Du 13 au 27 Mars une Retraite sera prêchée en français à Notre-Dame des Victoires par le Rév. Père Leuri de la Chapelle, S. M., Provincial des Pères Maristes en Amérique.

La Retraite commencera à la Grand'Messe de 10 h. 30, le Dimanche 13 Mars, et se continuera tous les jours (sauf le Samedi Saint) à 8 P. M., jusqu'au soir de Pâques inclusivement.

Un autre sermon, en français également, sera donné du 18 au 20, à 3 P. M. Une conte Retraite pour les Enfants de la Paroisse aura lieu les 21, 22 et 23 Mars, à 4 P. M.

NE NOUS EN FAISONS PAS

LA vie est bigrement agréable quand on... digère bien.

CE soir, au Scottish Rite Auditorium, grand bal annuel des royalistes républicains de la Cour de France. Viva Napoléon!

NOS "supervisors" ont promis à Miss MacSwiney qu'ils allaient envoyer un ultimatum à l'Angleterre. Sans commentaires.

AUJOURD'HUI, St. Grégoire. Ne l'invoquer que si l'on a absolument besoin de savoir quel temps il fera le 30 Février de l'an prochain.

C'EST au pied du mur que l'on voit le maçon. Mais ce n'est pas aux pieds d'une femme qu'il faut juger de sa vertu.

DEMAIN, assemblée préparatoire des membres de la S. F. de B. M. Les "censées" qui ne se seraient pas préparés à assister à quelque chose tout préparé, sont priés de ne pas se déranger.

DANS le "Daily News", un magasin demande des jeunes filles "avec expérience" pour la vente de... seringues hygiéniques.

A UNE "inspirée" qui à tout instant m'envoie des ballades, je conseillerai plutôt de faire des corsets.

L'AMI V... me disait hier que l'expérience est une perruque faite avec les cheveux qu'on ramasse dans l'existence.

SI vous tombez sur le derrière, faites en sorte que ce ne soit jamais au moment où vous criez: En avant!

TO be continued.

Pierre-Marie.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .40 Six Mois.....$2.00
Trois Mois.... 1.30 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, SAMEDI 12 MARS 1921—SATURDAY, MARCH 12, 1921. No. 58

UNE VOIX D'ALLEMAGNE

A l'instant où tous les partis allemands affirment leur volonté de faire bloc pour repousser la solution, cependant raisnonable et même généreuse, que l'Entente, le 29 janvier, a décidé de donner au problème des réparations, il n'est pas inutile de chercher à savoir quel est l'esprit actuel de l'Allemagne. Reconnaît-elle les crimes qu'elle a commis,—car si elle les reconnaissait, elle serait mieux disposée à en payer, non pas même le prix, mais une faible partie de ce prix,—admet-elle que la responsabilité de la guerre repose sur elle; enfin est-elle résignée à accepter les conséquences d'une défaite méritée?

Bien des voyageurs, bien des enquêteurs ont déjà répondu à cette question: Non, l'Allemagne n'a encore rien compris, elle ne se résigne pas. Mais ces enquêteurs étaient des Français. Ecoutons aujourd'hui un Allemand.

Cet Allemand se nomme L. Jannasch. Il vient de publier, à Berlin, un livre intitulé "Honte noire et Déshonneur noir, blanc, rouge". La "honte noire", c'est de cette manière que les nationalistes allemands qualifient la présence de nos troupes de couleur. Sénégalais, Marocains, Malgaches, dans les provinces du Rhin. Le "déshonneur noir, blanc, rouge", c'est ainsi que l'auteur appelle la politique actuelle du Reich.

Car,—disons-le tout de suite,—la prétendue "honte noire" lui fait lever les épaules. Lui, Allemand, a fait une enquête dans le Taunus et le Palatinat, et il en a tiré la conclusion que les cas d'attentats aux mœurs ou à la paix publique par des indigènes de nos colonies sont demeurés tout à fait exceptionnels. "Et, lui a dit une dame de Ludwigshafen, quand on voit la manière dont les femmes et les jeunes filles de chez nous se conduisent avec les nègres, il faut avouer que ceux-ci y ont du mérite."

Il n'y a pas, puor L. Jannasch, de "honte noire", mais il y a la conduite déshonorante de l'Allemagne. Les partis au pouvoir refusent d'accepter la défaite, et sont parfaitement décidés à tourner les clauses de désarmement du traité de Versailles. Ils organisent, en la camouflant, une importante armée.

Le traité de Versailles autorise l'Allemagne à conserver une armée de 100,000 hommes,—elle en a gardé jsuqu'ici davantage; — or, sur ce chiffre, il y a 21,000 officiers et sous officiers. C'est-à-dire que c'est "une armée de cadres": de cadres qu'on remplira.

Avec quoi? Si l'on compte toutes les organisations militaires de camouflage,—le mot est de l'auteur,—gardes civiques, gardes forestiers, gardes champêtres, orgesch, stahlhelm, le chiffre vrai de l'armée que garde encore l'Allemagne n'est pas inférieur à 500,000 hommes.

En même temps l'on s'occupe d'entretenir l'esprit de revanche et l'esprit guerrier, l'esprit d'offensive guerrière, et de résistance au désarmement. Telle est la mission des sociétés telles que le "Heimatdienst", l'"Orgesch", le "Retter die Ehre", le "Deutscher Ring". Et on nourrit la jeunesse d'appels enflammés à la revanche. Le journal "Jungdeutschland Post" dans son numéro du 25 janvier 1920, écrit: "La guerre est la plus haute, la plus sainte expression de l'activité humaine... Moquons-nous des vieilles femmes en pantalons d'homme qui ont peur de la guerre, gémissent sur sa sa cruauté et ses horreurs. Non! La guerre est belle: tel doit être l'évangile de la jeune Allemagne."

"Cette indignation de ceux qui ont foulé aux pieds tout le droit des gens, conclut l'auteur allemand, qui dénoncent le crime des noirs, alors que ce sont eux qui, il y a quelques années, se sont rendus coupables de tant d'atrocités contre les bannis indigènes en Afrique orientale; alors que, pendant la guerre, avec des malheureux raflés sur les territoires envahis, ils s'installaient des établissements spéciaux qui portaient pour enseigne: "A la mère allemande"; alors qu'ils ont déporté 10,000 femmes et jeunes filles de Lille avec une brutalité révoltante —cette indignation est vraiment plaisante...

"Il ne faut attendre, de la part des nationalistes allemands, aucune bonne volonté, aucune sincérité... Jamais nous n'arriverons à comprendre quel chimborazo de péchés nous avons à nous faire pardonner."

Voilà l'opinion d'un Allemand, —d'un des très rares Allemands qui ait une conscience et le sens commun. Les autres..: Ils ne veulent pas payer, non pas même des dommages-intérêts ni une juste amende, mais une faible partie de leurs dévastations, et le prix du sang innocent qu'ils ont versé. Ils crient que la guerre est belle, et qu'il faut la recommencer.

Et pendant ce temps, que disent les vainqueurs? Que disent l'énorme majorité des glorieux combattants de notre grande guerre et de la grande victoire? Ils n'ont pas un cri de haine contre ceux qui les avaient attaqués. Tous, ou presque tous, — quatre-vingt-dix-neuf pour cent,—crient que la guerre est une chose horrible, qu'ils l'ont faite parce qu'il le fallait, que c'était un rude, grand et triste devoir, mais qu'ils la réprouvent: un des poètes qu'elle a révélés, M. Alexis Danan, vient de le crier:

Toi qui ne j'as pas fait au clair d'un feu constant.
Comme ce cocardier qui plaide
Que le massac.e exalte un digne combattant,
Tu sais bien que la guerre est laide!

Ainsi, c'est nous, les vainqueurs, qui, intellectuellement et moralement, désarmons. Et c'est le vaincu qui embouche la trompette des Walküre; cela est assez inquiétant.

Pierre Mille.

:o:

Si . . . . . je divague . . . . . qu'on me le dise . . .

Le bon sens français, depuis la guerre, est soumis à de rudes épreuves, au sujet de l'indemnité que les boches ont à nous payer.

Le 25 Janvier 1920, la Commission des réparations en fixait le chiffre à 110 milliards.

Le 22 Avril suivant, à San Remo, on le ramenait à 49 milliards.

Le 15 Mai, à Hythe, il s'agissait de 30 milliards.

Le 22 Juillet, à Spa, ce n'était plus que 44 milliards.

En Janvcir dernier, à Paris, le Conseil interallié suprême en fixait le total entre 27 et 43 milliards, suivant que l'Allemagne se remettrait plus ou moins vite sur pied.

Ces sommes, bien entendu, ne représentent que l'indemnité due à la France.

Pour le chiffre fixé à Paris on le répartit en 42 annuités. Or la liquidation d'une guerre, à mon avis, doit se régler plus rapidement. Ou, sinon, l'aveuir nous réserve de grosses déceptions.

Mais si un délai est nécessaire, celui-ci doit être aussi court que possible.

Nous sommes victorieux — du moins c'est ce qu'on nous dit—et ce me semble que les choses devraient marcher rondement.

Il est vrai que l'Etat allemand crie faillite.

Mais l'Etat allemand est une fiction. La réalité c'est la richesse du pays. Et cette richesse existe.

Pour s'en rendre compte on n'a qu'à parcourir la presse d'Outre-Rhin. Celle-ci ne fait que mention de gros dividendes distribués par telle ou telle industrie.

Un Américain, qui parle et écrit admirablement l'allemand, me lisait, ce dernier soir, des extraits de journaux boches reçus par le dernier courrier.

Comme dit l'autre, j'en suis resté bouche bée.

En faillite, un pays sur le bilan industriel duquel on possède de tels aperçus? Allons donc!

En faillite, un pays où beaucoup de grandes sociétés distribuent à leurs actionnaires des dividendes de 15 à 40%? Allons donc!

En faillite, un pays qui, à la barbe des Etats-Unis et de l'Angleterre, a enlevé en Espagne une commande de 250 locomotives? Allons donc!

Alors à qui l'Allemagne fera-t-elle donc croire qu'elle ne peut pas payer?

Si le gouvernement est embarrassé qu'il demande donc à la nation ce qui lui manque; qu'il adopte la solution la plus ingénieuse pour s'acquitter.

Mais, pour dieu, qu'il ne vienne donc pas nous abîmer le tympan avec ce cri, toujours répété, de faillite.

En 1871, l'Allemagne, elle, ne s'est pas souciée de savoir comment nous acquitterions notre dette, qui, pour l'époque, paraissait un fardeau accablant.

Cependant, dans l'espace de 18 mois nous réunîmes les fameux cinq milliards.

C'est que l'or étranger afflua à nos emprunts, parce qu'il savait la France loyale et animée d'un sincère désir de paix.

A l'Allemagne aujourd'hui de créer, par son attitude, une même atmosphère de confiance. Et alors elle trouvera les concours financiers qui, dit-elle, lui manquent.

Toute autre solution ne fera qu'aggraver son cas.

A. Maubailly.

DR. GEORGE MAYERLE, Opticien, s'occupant spécialement de la vue, depuis 25 ans à San Francisco, corrige les défauts de la vision. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

DEMISSION DU MINISTERE PRUSSIEN.

Berlin, 11 Mars.

Le Ministère prussien a démissionné à la suite des récentes élections. Le Ministère de la Guerre continuera cependant à fonctionner jusqu'à la formation d'un nouveau Cabinet.

AUTRE TACTIQUE ALLEMANDE.

Hambourg, 11 Mars.

L'Association des importateurs de café recommande à ses membres de ne faire aucun achat en Angleterre ni en France tant que les gouvernements de ces deux nations continueront "leur politique d'oppression". Le Comité de l'Association engage ceux de Berlin, de Cologne et de Brême à suivre leur exemple.

:o:

On . . . . . d'vrait bien . . . . . n'pas nous déranger

Les membres de la S. F. de B. M. sont convoqués en Assemblée Préparatoire Annuelle, le Dimanche 13 Mars, etc., etc.
(Les Journaux)

C'est demain qu'on
Va r'commencer,
A s'occuper
D'notr' hôpital.
En assemblée
Préparatoire,
On nous convoque
Officiell'ment.

* * *

Dans les milieux
D'not' colonie,
Ça n'semble pas
Remuer les gens.
Tous sont d'avis
Qu'on devrait bien,
Leur épargner
Ce dérang'ment.

* * *

Mais il paraî:
Qu'c'est pas possible,
D'nous supprimer
Cette assemblée,
Vu qu'les statuts
D'la Société,
Exigent cré nom
Que nous l'avalions.

* * *

Rien n'fait prévoir
Qu'au dit meeting,
Des gens voudront
Faire du boucan.
Or l'on r'grett'ra
Mais oui vraiment,
D'être privés
De c't'amus'ment.

* * *

Il fut un temps
Encore récent,
Où l'on s'payait
A c't'occasion,
—Et dieu sait que
L'on aimait cela—
Une sacrée pinte
De vrai bon sang.

* * *

On s'engueulait
Fallait voir ça,
Que c'eu était
Vraiment tordant.
A tout instant
Il arrivait,
Qu'on se traitait
D'noms mal sonnants.

* * *

C'était l'bon temps
Quoi qu'on en dise,
Parc'que somm' toute
C'était crevant,
D'voir des gens qui
N'taient pas méchants,
S'montrer les poings
Terriblement.

* * *

A c't'assemblée
Préparatoire,
Qui ouvrait l'feu
De la campagne,
L'combat portait
Principal'ment,
Sur l'élection
Du président.

* * *

Puis cela fait
On s'ralignait,
Pour désigner
Les scrutateurs,
Qui au grand jour
D'la Générale,
S'occup'raient du
Dépouillemeur.

* * *

Les engueulades
Recommençaient,
Et final'meut
Ne s'arrêtaient,
Qu'lorsque Mossieu
Le président,
Disait qu'fallait
Vite f.... l'camp.

* * *

Et illico
L'boucan cessait.
Dans les cafés
Tout l'monde allait
—C'était alors
La belle époque—
Preud' l'apéro
En camaro.

* * *

Maint'nant qu'on
Ne s'engueule plus,
Je propose qu'l'on
N'nous dérange plus.

Ahem.

Etats-Unis et Etranger

LES ALLIES ET L'ALLEMAGNE.

Berlin, 11 Mars.

Le Reichstag a continué aujourd'hui la discussion engagée sur l'attitude de la délégation allemande à la Conférence de Londres.

Le Dr. Simons a été vivement critiqué pour avoir fait aux alliés des secondes contre-propositions au-dessus des ressources financières de la nation. Le ministre intéressé a aussitôt répondu que l'initiative qu'il avait cru devoir prendre avait pour but d'arriver à éviter une rupture.

L'ancien vice-chancelier Eugene Schiffer, et le grand industriel Hugo Stinnes, prirent la parole pour justifier l'attitude qu'avait prise le chef de la délégation allemande.

Demain la discussion continuera.

On prête au président Ebert le propos suivant: "Les mesures militaires que viennent de prendre les alliés—tant au point de vue économique qu'au point de vue militaire — crèent, en tant qu'il s'agit de la question des réparations, entre l'Allemagne et l'Entente une situation entièrement nouvelle."

Neuss, (Quartier-Général de l'armée d'occupation), 11 Mars.

Le Général Gaucher, commandant les troupes d'occupation de la rive droite du Rhin, a fait visite, au cimetière de la localité et sur les tombes des soldats français et allemands de fort belles couronnes ont été déposées par ses soins. Tout un régiment d'infanterie en tenue de campagne et en armes prit part, avec drapeau et musique, à cette émouvante cérémonie du souvenir. C'est en foule que les Allemands, très recueillis, y assistèrent. On remarqua toutefois qu'aussitôt qu'éclatèrent les premières mesures de la "Marseillaise", tous se hâtèrent de remettre leur chapeau.

LE PLEBISCITE DANS LA HAUTE SILESIE.

Paris, 11 Mars.

Le plébiscite qui doit décider du sort de la Haute Silésie donne lieu à une activité fiévreuse dans les cercles officiels. Tous les gens ayant droit de vote en Silésie sont recherchés et expédiés gratuitement en hâte à leurs centres électoraux. On estime que plus de 200,000 de ces électeurs vont être ainsi rassemblés.

MARIAGE PRINCIER.

Londres, 11 Mars.

Le mariage de la princesse Hélène de Grèce au prince Carol de Roumanie a été célébré hier dans la cathédrale d'Athènes. L'armée, la marine, la magistrature, le corps diplomatique et les deux familles royales y étaient représentés. Le cortège en rentrant au palais a été acclamé par la foule.

LA COURSE AUX ŒUFS DE PAQUES

Washington, 11 Mars.

Mrs. Harding a décidé de reprendre la charmante coutume de la course aux œufs, sur les pelouses de la Maison Blanche, le Lundi de Pâques.

La nouvelle hôtesse de la Nation promet aux enfants de toutes classes des surprises agréables. L'orchestre de la Marine a été spécialement commandé. Mrs. Harding présidera elle-même aux courses et aux jeux, ainsi qu'à la distribution de nombreux prix et de bonbons.

L'ALCOOL CONTINUE A S'EVAPORER.

Trenton, N. J., 11 Mars.

On vient de découvrir aux Entrepôts du Gouvernement que 167,000 gallons de whiskey ont disparu. Au prix que le vendant aujourd'hui les "Bootleggers", l'alcool disparu représenterait près de 5 millions de dollars.

DE LA VRAIE BIERE.

New York, 11 Mars.

Les nouveaux règlements édictés par le Procureur-Général Palmer, permettant l'usage de la bière "comme médecine", donne bon espoir aux altérés. Jacob Rupert, président d'une des plus grandes brasseries, et plusieurs autres brasseurs annoncent qu'ils vont rouvrir leurs établissements et faire de la vraie bière.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.

Paris, francs	13.65
Londres, livre sterling	3.87
Bruxelles, francs	13.10
Rome, lire	27.80
Madrid, pesetas	14.12
Hambourg, marks	1.50
Indo-Chine, piastre	5.90

La satisfaction que vous éprouvez en mangeant dépend absolument de vos dents et de votre estomac. Si les dents sont en mauvais état, elles ne peuvent broyer suffisamment les alimeuts, et l'estomac fonctionne mal.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

LA CONTRE-REVOLUTION EN RUSSIE.

Londres, 11 Mars.

Les nouvelles qui parviennent du nord de la Russie ne jettent pas un jour bien clair sur le développement de la contre-révolution. Des deux côtés on crie victoire. Il est donc bien difficile de savoir exactement où en sont les choses. Des Russes, très au courant de la situation, assurent qu'il se pourrait que la tentative actuelle ne puisse être couronnée d'un plein succès; mais que, au printemps, le mouvement contre-révolutionnaire reprendra avec plus de vigueur, en raison de l'appoint que fourniront les paysans.

De Reval on télégraphie que tous les partis opposés aux Bolcheviks se sont fondus momentanément en un seul pour constituer un gouvernement de coalition, dont la présidence a été confiée au Général Volynski.

MORT DE LA FEMME D'AGUINALDO.

Manille, P. I., 11 Mars.

Mme Hilaria del Rosario Aguinaldo, femme du Général Emilio Aguinaldo, le fameux chef de l'insurrection aux Philippines, vient de mourir dans sa résidence de Cavite, près de Manille.

KAROLYI EXPULSE D'AUTRICHE.

Rome, 11 Mars.

Le Comte Michel Karolyn, ancien président du Conseil National de la Hongrie, expulsé d'Allemagne pour ses relations avec les Communistes, a été remis entre les mains des officiers de la police italienne à Tarvis, près de la frontière où il avait été emmené par des gendarmes autrichiens. Le gouvernement autrichien lui a interdit de résider dans ce pays.

HOOVER A LA TACHE.

Washington, 11 Mars.

Herbert Hoover s'est mis à la tâche pour la réorganisation complète du ministère du Commerce. Voici ce qu'il a déclaré:

Les Etats-Unis vont avoir à faire face pendant plusieurs années à une concurrence résultant du mode d'existence plus modeste des ouvriers européens, ce qui diminue le coût de production. Pour combattre cette concurrence le pays doit travailler davantage, éliminer le gaspillage, améliorer tous ses procédés, ses relations avec l'ouvrier et ses méthodes de commerce.

FIDELE A SA REPUTATION.

Chicago, 11 Mars.

Un magnifique chien St. Bernard, Leo, a donné sa vie pour sauver son maître. Trois bandits étaient entrés dans la boutique d'un certain Leonard Malone, sur lequel ils braquaient leurs revolvers. Leo se jeta à la gorge de l'un des bandits qui s'avançait vers son maître et lui enfonça ses crocs dans la chair. L'homme tira et le chien tomba mort. Les voleurs se sauvèrent mais sans rien emporter.

RAPATRIEMENT DE MEXICAINS.

Fort Worth, Texas, 11 Mars.

L'Inspecteur de l'Immigration, G. H. Smith, a reçu l'ordre de rapatrier environ 6,000 Mexicains ayant un permis temporaire de séjour aux Etats-Unis comme ouvriers d'agriculture ou d'industrie.

NOUVELLE GREVE DES CHEMINS DE FER EN PERSPECTIVE.

Chicago, 11 Mars.

Les chefs des organisations ouvrières des chemins de fer annoncent une grève générale dans tous les Etats. Cette grève aura pour but de protester contre la réduction générale des salaires dans six grandes Compagnies de chemins de fer de l'Est.

UN UNIONISTE AMERICAIN ENVOYE EN RUSSIE.

Detroit, 11 Mars.

En dépit des protestations de Samuel Gompers, président de la Fédération du Travail, la branche de Detroit a décidé d'envoyer un délégué à la Fédération Soviétique des Travailleurs qui se réunira en congrès à Moscou le 1er Mai.

CONSULTEZ-NOUS pour tous règlements d'Affaires de famille en France. Nous correspondons principalement avec tous les Notaires des Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Aveyron, Lot.

Procurations pour recueillir successions, Actes notariés, Partages, Partages, Liquidations, Transactions concernant tous immeubles situés en France. RENSEIGNEMENTS précis sur la naturalisation américaine et sur la situation militaire de chacun. — PAUL TEILH, Notaire Public, 110 Sutter St., Room 401. Phone: Sutter 6515-6516.

LA LIGUE AUXILIAIRE EN ESPAGNE.

Barcelone, 11 Mars.

La conférence internationale des communications et du transit ouverte ici sous les auspices de la Ligue des Nations, a contremandé toutes cérémonies officielles projetées et cela en hommage à la mémoire du Premier Dato.

Le gouvernement de l'Argentine a déclaré qu'il ne prendrait part à la Conférence qu'autant que le Mexique et l'Allemagne pourraient y assister.

LES SAUVAGES DES ILES PHILIPPINES.

Manille, P. I., 11 Mars.

Des sauvages descendus des montagnes, armés de bolos, ont tué quatre Philippins et blessé onze au cours d'un combat de coqs. Les sauvages ont été maîmenés par la police et leur chef Pedro Nayo a été tué, mais un grand nombre d'entr eux ont pu s'échapper et retourner dans leurs montagnes.

NOUVELLE MESURE DE SALUBRITE PUBLIQUE.

Austin Texas, 11 Mars.

Le Sénat et la Chambre du Texas ont passé une loi défendant à tous les hôtels, restaurants et pensions l'usage de vaisselle fêlée. La même loi ordonne la stérilisation de tous les ustensiles de table et défend l'emploi de toute personne atteinte d'une maladie infectieuse. Les laiteries et les crèmeries auront également à se conformer à ce nouvel état de choses.

SECOURS AUX FERMIERS DE LA PALESTINE.

Londres, 11 Mars.

En attendant le rétablissement de banques de crédit en Palestine, l'administration a fait des avances de fonds de 145,000 livres sterling aux fermiers du pays. Il leur a été fourni en plus des milliers de têtes de bétail.

L'OPERA A SAN FRANCISCO.

La "Chicago Grand Opera Co.", que dirige avec tant de talent Miss Mary Gardeu, fera un séjour de deux semaines dans nos murs, du 11 Avril au 23 inclus. Elle donnera ses représentations au Civic Auditorium. En quatrième page du journal nos lecteurs trouverout toutes informations désirées quant à l'ordre des spectacles et aux prix des places.



LUCIEN MURATORE
le célèbre ténor français, actuellement avec la "Chicago Grand Opera Co."

:o:

EXTENSION DES MOYENS D'IRRIGATION EN CALIFORNIE.

Le Colonel R. B. Marshall annonce aujourd'hui de Sacramento que 216 nouveaux réservoirs vont être construits par l'Etat pour l'irrigation des terres.

Ces réservoirs seront construits dans les Comtés suivants: Shasta, Tehama, Plumas, Butte, Yuba, Sierra, Nevada, Placer, Sacramento, El Dorado, Amador, Glenn, Colusa, San Joaquin et Calaveras.

ECOLES JAPONAISES SEPAREES.

Le Comité d'Education de l'Assemblée à Sacramento propose le vote d'une loi autorisant l'établissement d'écoles séparées pour les enfants japonais.

Cette mesure devient nécessaire spécialement dans les écoles rurales de certains districts où les Japonais sont en plus grand nombre que les blancs et retardent les progrès de ces derniers.

ATTENTION!... INCOME TAX. — M. P. Teilh, notaire public, 110, Sutter St., a l'honneur d'informer nos compatriotes qu'il se tient à leur entière disposition, tous les Mardi, Jeudi et Vendredi soirs, après 7 h. 30, pour les aider à établir la feuille d'Income Tax à remettre aux autorités fédérales avant le 15 Mars, dernier délai.—Adv.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

POUR L'ŒUVRE DES "JARDINS D'ENFANTS" DES REGIONS DEVASTEES DU NORD DE LA FRANCE.

C'est Dimanche prochain,—que nos lecteurs ne l'oublient pas — que sera donnée au Scottish Rite Auditorium, à 3 h. 30, la matinée cinématographique organisée au profit de l'Œuvre des "Jardins d'Enfants" des régions dévastées du Nord de la France. Le prix des places a été fixé à 50 cts., quel que soit le siège que l'on occupera.

* * *

Hier, au journal, nous avons reçu les dons suivants:

Max Levillain	$ 10.00
Miss Dorothee Spreckels	5.00

* * *

M. Michel Weill, président du Comité d'Organisation, nous fait part des souscriptions suivantes, recueillies par M. Jean Tiret:

C. J. Auger	$ 5.00
Tribu Séminole No. 54	50.00
Lafayette Club	200.00
Ligue Henri IV	100.00
Germain Pouchan	50.00
L. Loustau	5.00
J. Baylacq	5.00
French Bank	50.00
X. de Pichon	10.00
M. Lapeyrie	2.00
P. Jaymot	5.00
A. Longuet	5.00
P. Castaing	5.00
M. Goïricelaya	2.00
A. Lahorgue	1.00
S. Casale	1.00
Mme Bernardiceu	1.00
P. Lacoume	5.00
M. Ducau	1.00
C. Bourdet	2.00
C. Mirasseu	1.00
Mme Pouey	1.50
R. Pontacq	1.00
V. Mirasseu	1.00
L. Poulou	1.00
R. St. Denis	5.00
J. Barbe	5.00
J. B. Miramon	1.00
C. Pailhas	5.00
Miss M. Lajorble	1.00
E. Larisseu	1.00
L. Larisseu	1.00
P. Teilh	10.00
S. Tousseau	1.00
J. Labastarde	5.00
P. Orou	5.00
A. Pechoultre	5.00
J. B. Casamayor	1.00
J. Domereq	1.00
B. Moncla	2.50
L. Lacaze	5.00
J. L. Meeplé	2.50
F. Etchevery	1.00

THEATRE DE "LA GAITE FRANÇAISE".

Le Concert donné dimanche prochain, 13 Mars, à "La Gaîté Française", à 8 heures et demie du soir, sera particulièrement intéressant. Marion Vecke, le barytou qui avait brillé l'an passé dans la "Jalousie du Barbouillé", apportera son concours à son ami Ferrier.

Une causerie humoristique présentera les chants du programme et ce sera Ferrier lui-même qui se chargera de cette causerie. On terminera par une très amusante comédie de Paul Bilhaud QUI?

PROGRAMME DU CONCERT:

"Joconde" (Aria) .....
"Le Rêve de M. Drumont" chansonnette .....V. Tourtal
"Pandore" .....G. Nadaud
A. Ferrier
"Plaisir d'Amour", Duo.....
Mme et M. A. Ferrier
"Le Sous-Préfet aux Champs".....
"Le Crucifix" .....
A. Ferrier
"Air du Jardinier" (Boccace)..Suppé
Mme J. G. Ferrier
"Simone et son Curé", Vieille chanson
Duo .....Mme et M. A. Ferrier
Air de "La Mascotte".....
Mme J. G. Ferrier
"Les Papillons".....E. Rostand
"Les Cerises".....Alph. Daudet
Yvonne du Parc
"Le Monde", Monologue, Mlle Thénard
E. Fairrières
"Alger le soir".....Fourdrain
"Le Manoir de Rosemonde"...Duparc
"Rêve d'Amour".....G. Fauré
"Jeunes Fillettes", Vieille Chanson
Marion Vecki,
Baryton du S. F. Opera Co.
(Accompagné par Mme M. Vecki)
"QUI?" Comédie de P. Bilhaud

PETITE MINE D'OR A MILL VALLEY.

On a trouvé dans la maison aujourd'hui inoccupée, d'un jardinier mort il y a deux mois, une somme de $1300 en or cachée dans un vieux pot de fleurs derrière une pile de livres. Le shérif Keating et une voisine du défunt, Mrs. Frank Thomas, vont continuer l'exploitation de cette petite mine d'or. On ne connait aucun parent au jardinier défunt, James Martin.

DRAME D'AMOUR A LODI.

Un Japonais ouvrier de ferme, Yamanchi, a tué avant-hier à coups de revolver Mrs. Magdaleue Louey et sa petite fille âgée de cinq ans, puis s'est tué lui-même avec la même arme. Le Japonais et la femme avaient chacun 50 ans et avaient depuis longtemps des relations intimes. Les cadavres ont été découverts par un fils de Mrs. Loney dans la cabane du Japonais.

CONFERENCES FRANÇAISES A L'UNIVERSITE DE CALIFORNIE.

Le Professeur Régis Michaud donnera à l'Université de Californie cinq conférences sur "Les Poètes Français d'Aujourd'hui", aux dates et heures suivantes: 17 et 31 Mars, 7, 14 et 21 Avril, à 8 h. 15 du soir, Salle 212, Wheeler Hall. Ces conférences sont ouvertes au public. Elles présenteront, avec de nombreux extraits, les œuvres les plus typiques des poètes français de l'heure actuelle, entre autres Paul Fort, Francis Jammes, Paul Claudel, Jules Romains, etc.

La maison Heath et Cie., de Boston, vient de demander à M. Michaud d'éditer pour les universités et les écoles une anthologie des Conteurs Français d'aujourd'hui qui contiendra les chefs-d'œuvre de Pierre Mille, Léon Frapié, René Boylesve, Emile Bergerat, Henri Barbusse, etc. La littérature française est toujours populaire en Amérique.

ENTENDU AU TELEPHONE.

—Allo!... Allo!... C'est vous Adeline?

—Oui!... Ah tiens!... c'est vous Marguerite Qu'y a-t-il de nouveau?

—Oh!... rien. Je tenais simplement à savoir si on vous verra au bal de la Cour de France?

—Certes, ma chère, on m'y verra. Et vous?

—Moi aussi. Et j'en profiterai pour vous annoncer quelque chose de très, très plaisant...

—Votre... mariage, sans doute?

—Oh! que non. C'est bien plus gai. Au revoir, chère!

—Au revoir, toute belle!

C'est donc ce soir, au Scottish Rite Auditorium, que vont se rencontrer les deux amies dont, par le plus grand des hasards, nous avons surpris la conversation au téléphone.

SAN DIEGO ACCLAME LES AVIATEURS.

La ville de San Diego a fait hier une ovation magnifique aux aviateurs qui viennent de faire le survol de San Diego au Canal de Panama et retour. Les conditions atmosphériques très mauvaises les avaient dispersés à leur arrivée, mais les sirènes du port et des vaisseaux de guerre n'en ont pas moins annoncé le retour de chacun d'eux et du grand ballon dirigeable le "B-18", qui les accompagnait.

A L'EGLISE NOTRE-DAME DES VICTOIRES.

Du 13 au 27 Mars une Retraite sera prêchée en français à Notre-Dame des Victoires par le Rév. Père Henri de la Chapelle, S. M., Provincial des Pères Maristes en Amérique.

La Retraite commencera à la Grand'-Messe de 10 h. 30, le Dimanche 13 Mars, et se continuera tous les jours (sauf le Samedi Saint) à 8 P. M., jusqu'au soir de Pâques inclusivement.

Un autre sermon, en français également, sera donné du 18 au 20, à 3 P. M. Une courte Retraite pour les Enfants de la Paroisse aura lieu les 21, 22 et 23 Mars, à 4 P. M.

NE NOUS EN FAISONS PAS

LA vie est bigrement agréable quand on... digère bien.

CE soir, au Scottish Rite Auditorium, grand bal annuel des royalistes républicains de la Cour de France. Vive Napoléon!

NOS "supérieurs" ont promis à Miss MacSwiney qu'ils allaient envoyer un ultimatum à l'Angleterre. Sans commentaires.

AUJOURD'HUI, St. Grégoire. Ne l'invoquer que si l'on a absolument besoin de savoir quel temps il fera le 30 Février de l'an prochain.

C'EST au pied du mur que l'on voit le maçon. Mais ce n'est pas aux pieds d'une femme qu'il faut juger de sa vertu.

DEMAIN, assemblée préparatoire des membres de la S. F. de B. M. Les "ceuses" qui ne se seraient pas préparés à assister à quelque chose tout préparé, sont priés de ne pas se déranger.

DANS le "Daily News", un magasin demande des jeunes filles "avec expérience" pour la vente de... seringues hygiéniques.

A UNE "inspirée" qui à tout instant m'envoie des ballades, je conseillerai plutôt de faire des courses.

L'AMI V... me disait hier que l'expérience est une perruque faite avec les cheveux qu'on ramasse dans l'existence.

SI vous tombez sur le derrière, faites en sorte que ce ne soit jamais au moment où vous criez: En avant!

TO be continued.

Pierre-Marie.

UN CONTE POUR SE DISTRAIRE.

AMES SIMPLES

Touénou qui est en bronze clair, son grand-père Bazin qui est en bronze noir, et Victorine qui a échangé pour des ballons rouges les joues que lui a données sa mère il y a seize ans, sont mes amis depuis bien des années déjà.

Blazy m'a porté dans ses bras, j'ai bercé Victorine, et Touénou m'a initiée petite fille, quand il était petit garçon, à la recherche des mousserons sous les buis vernis et frais.

La fille de Blazy, qui est la mère des deux autres, règne sans contesté à la ferme depuis la mort du "maître," ainsi qu'elle appelait son mari. Elle est maigre et active comme une cigale; mais le soleil ne la fait pas chanter, au contraire! Il a pour elle la signification d'un redoublement de travail.

Il lui dit: "Aux labours! Aux foins! Aux semailles!" selon les saisons. Et elle lui obéit avec une sorte d'agitation qui l'a prématurément usée.

Les Blazy ne sont pas riches, car le paysan ne peut pas l'être dans ces régions de la Haute-Ariège, où il ne possède le plus souvent que des terres morcelées par les caprices de la montagne et dont la culture est pénible autant que le rendement est pauvre. Certains champs sont tellement penchés que la charrue n'y peut jouer et que les rudes paysans les doivent retourner à la bêche, de l'aube au crépuscule, leur front mouillé miroitant sous la lumière comme les schistes sur lesquels frissonne une mince nappe d'eau.

A l'heure du déjeuner seulement ils s'interrompent, et, assis sous des peupliers qui chantent, ils mangent la soupe de pain de seigle et le morceau de lard apporté par les femmes.

Celles-ci s'attellent ensuite à la besogne; d'en bas, le flanc de nos montagnes, quadrillé par les cultures diverses et semé de travailleurs obstinés, apparaît comme la vivante fresque du travail.

Les Blazy possédaient en plus des maigres champs conquis sur la montagne quelques bonnes pièces de terre horizontale, dans un site où le sol redescent, s'apaise et s'étale comme un torrent qui forme un lac, pour remonter en un brusque jaillissement de granits couleur de rouille et fleuris de bruyères.

La culture de ces bonnes terres était le souci et l'orgueil de la famille. Aux beaux jours, j'étais assurée de rencontrer tous ses membres courbés selon le rythme des bêches ou des faux sur la prairie verte ou le sol roux.

Un jour du mois d'août j'allai donc retrouver Victorine; son poignet était bandé, je lui en demandai le motif.

— Le chien m'a mordu! répliqua-t-elle.

Les autres s'arrêtèrent de travailler pour opiner de la tête sans parler; ils paraissaient attendre quelque chose que je ne pus dire, n'ayant pas encore compris. Alors, comme rassuré, Touénou reprit sa tâche, sa mère l'imita. Ils s'éloignèrent insensiblement de moi.

Mais le vieux Blazy, lui, s'approcha en se grattant le front.

— Ils disent que le chien était "fol"! annonça-t-il. Après avoir mordu la petite, il est parti du côté d'Ussat. Le facteur m'a dit ce matin qu'on l'a tué et que le vétérinaire l'a trouvé "fol"...

— Enragé! m'écriai-je. Mais il faut que Victorine aille se faire soigner à Montpellier! Combien y a-t-il de temps qu'elle a été mordue?

— Hé! petite! combien ça fait-il de temps? cria le vieux à Victorine, qui avait repris sa sèche.

Elle s'approcha souriante et si légère sous le poids de son dramatique destin que je crus rêver.

— Ça doit faire la semaine aujourd'hui! déclara-t-elle avec sérénité.

— Mais il faut partir! insistai-je.

— Bah! si l'on devenait enragé chaque fois qu'un chien vous mord! C'est des histoires de médecins! répondit Victorine.

Le vieux, très perplexe, hochait la tête. Son regard allait du poignet de Victorine à la prairie mi-fauchée qui succédait au champ, et au ciel éclatant dont l'ardeur inusitée annonçait l'un de ces gros orages qui détraquent le temps pour des semaines.

— Je ne dis pas non- répondit-il enfin. La petite partira quand les foins seront rentrés.

— Oui! je partirai quand le gros du travail sera fait!

Connaissant l'obstination paysanne, je cherchai du regard la mère de Victorine pour lui révéler le danger d'attendre. Mais sa tâche du jour terminée, elle s'éloignait avec Touénou. Je demeurai seul devant l'incompréhension du vieux paysan et la passivité de Victorine. Ils avaient repris le travail et leur bêche polie, qui montait et descendait, était comme une étoile que ces mains miraculeuses auraient cueillie au ciel pour l'enfouir dans la terre féconde.

Lorsque les foins furent coupés et séchés, lorsque la dernière charretée odorante eut été engrangée, Victorine avait presque oublié sa blessure qui n'était plus qu'un petit sillon blanc sur sa peau brunie. Mais l'instituteur et M. le Curé exigèrent son départ; en outre, le mauvais temps était venu. La pluie était si abondante que la montagne entière ruisselait comme une vasque sous un jet d'eau. Des cascatelles d'argent bruissaient sur les granits bleus, des ruisseaux ravinaient les champs en pente, et les autres, gorgés d'eau, se défendaient de toute approche.

Je crois que cette circonstance surtout décida les Blazy à faire soigner Victorine.

Elle partit trois semaines après l'accident, accompagnée du grand père. Leurs hardes à tous deux contenaient dans un vaste moudchoir noué aux quatre coins...

Je m'étonnais, le séjour à Montpellier devant être assez long. Mais Victorine rougit autant que ses joues rouges le lui permettaient lorsque je me permis une réflexion à ce sujet. Elle brusqua les adieux et monta en wagon. Le vieux Blazy, près d'elle, souriait avec malice, comme au seuil d'une aimable farce...

A notre grande stupeur ils revinrent tous deux trois jours après. Victorine était pâlie; ses joues rouges semblaient avoir déteint; mais un large sourire mettait entre elles le plus aimable des traits d'union.

— D'où viens-tu? Tu n'es pas allée à Montpellier? demandèrent plusieurs voix anxieuses.

— Nenni! jeta-t-elle avec un ton de joyeux défi.

Pendant ce temps, j'observai que le vieux Blazy donnait quelques explications à des voisins qui paraissaient l'approuver hautement.

— Je suis allée à Saint-Girons, continua Victorine, voir celui qui guérit de la rage.

— Mais, malheureuse enfant!... gémit M. le Curé.

— Il a même guéri un homme tout à fait enragé! reprit Victorine. Moi, c'était plus facile.

— Et que t'a-t-il fait, ce rebouteux?

— Il m'a fait prendre à jeun pendant ces trois derniers matins une omelette pleine d'une terre noire. Après, j'étais toute chose... La nuit, je suais, je suais... Puis je criais, à ce qu'il paraît, en rêvant sans doute. Et maintenant, je suis guérie.

— Combien ça vous a-t-il coûté? demanda la fernière.

— Deux pistoles! soupira le vieux.

— Tout coûte cher! affirma Victorine en manière d'excuse.

Et Touénou d'ajouter:

— On les rattrapera, les deux pistoles. Et maintenant, les femmes, à la soupe!

Discrètement les visiteurs s'éloignèrent. Une curiosité intense me poussa à demeurer encore. Rarement le destin avait dessiné devant mes yeux un paysage d'âmes aux lignes aussi simples. Je voulais en voir tous les détails.

Le vieux et Touénon s'étaient assis en face l'un de l'autre, devant la table de chêne rugueux.

(Suite à la 5ème Colonne)

Clay St. Garage
1731-1745 CLAY ST.
GEORGES BOS, Manager

Pneus Michelin et Goodyear

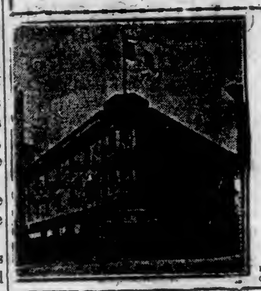
ATELIER DE REPARATIONS
Dirigé par F. BISCAY

SERVICE DE NUIT
TRAVAIL GARANTI
PRIX MODERES
VOITURES D'OCCASION
Phones: Prospect 217—Prospect 218

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
612 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1873

Roos Bros
INC.
"The House of Courtesy"
LE PRIX DES VETEMENTS DIMINUE-T-IL?
Oui! dans nos Magasins, grâce aux grandes quantités que nous achetons. Nous avons à votre disposition le plus grand choix qui ait jamais été reçu en ville. Voyez nos étalages!
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
Mme J. Desbarats, Propriétaire
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 749
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.
Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes
LA GAITÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)
Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.
Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez: PHELIEE STUDIO: FRANKLIN 3322.

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"ADRIATIC," 16 février — "OLYMPIC," 19 mars
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—Maison fondée en 1878—
Grande Vente Annuelle
Toutes les Marchandises Sacrifiées à
MOITIE PRIX
MANTEAUX ROBES ET COSTUMES TAILLEUR
$14.75, 19.75, 24.75
VALANT PLUS DU DOUBLE
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
HOWARD BUILDING — Chambres 210-211-212-214
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 16 février 1921.

Dans de vieilles notes prises au jour le jour, je trouve un billet inédit du bâtonnier Bourdillon que nous avons enterré tout récemment, et qui semble déjà oublié. Les morts vont vite, dit la ballade. Sur mon carnet de Palais, je retrouve aussi une anecdote qui n'a pas encore été publiée et qui est assez originale; j'en fus le témoin.

A la fin du septennat de M. Poincaré, il fut un moment question de choisir le Président en dehors du Parlement, et je demandai leur avis à quelques personnalités.

Une cinquantaine me répondirent: le petit dossier réuni, je renonçai à le publier, le candidat que nous désirions éloigner ayant perdu toutes les chances la veille du scrutin.

Voici ce qu'avait répondu Me. Bourdillon:

"La Constitution étant muette sur ce point spécial, il m'est indifférent que le Parlement choisisse le futur Président dans son sein ou en dehors. L'essentiel est qu'il élise un citoyen honnête, intelligent et ferme."

Honnête, ce n'est pasdifficile; intelligent, c'est tout naturel; mais ferme, cela dépend des circonstances.

L'anecdote, maintenant:

Ceux qui ont connu l'ancien bâtonnier savent qu'il avait l'esprit incisif et qu'il devait s'observer pour ne pas être caustique. Un jour qu'il plaidait contre un adversaire un peu lourd et que les feux d'artifide du bâtonnier avaient agacé, ce dernier termina sa plaidoirie par une péroraison sans élégance, reprochant à Me. Bourdillon, sur un ton agressif, de remplacer les arguments sérieux par des plaisanteries plus ou moins spirituelles. Quand l'audience fut terminée, Me. Bourdillon se leva et, s'adressant à son confrère:

"Vous avez été, lui dit-il avec douceur, bien cruel pour moi."

Puis, se rapprochant de son adversaire, le bras tendu, il s'apprêtait à lui toucher familièrement l'épaule, quand celui-ci se recula vivement:

"Rassurez-vous, mon cher confrère, fit Me. Bourdillon, je n'ai pas la gale, et quant à l'esprit..., ça n'est pas contagieux."

:o:

SOUVENIRS DE SAINTE-HELENE.

Ils sont cruels pour la France, mais surtout pour l'Angleterre.

Le général Debeney a clôturé le 2 février, la série des conférences sur le Centenaire de Napoléon Ier, en traitant de la campagne de 1814.

M. Louis Madelin donnait le 3 l'avant-dernière de ces conférences, et il parla de Sainte-Hélène "où Napoléon venait renforcer de l'auréole de martyre celle d'une gloire incomparable".

De ce martyre, le récit émut les auditeurs de M. Louis Madelin comme s'ils l'avaient entendu pour la première fois, tant il est vrai qu'on ne redira jamais trop certaines choses, surtout quand on les redit bien.

Par un sentiment de délicatesse que lui imposait la présence à Paris de certains hôtes amis, le conférencier a retenu autant qu'il a pu son indignation, laissant entendre seulement qu'il eût mieux valu, pour l'honneur de l'Angleterre, recevoir à coups de fusil et à coups de canons l'Empereur qui se livrait à elle en confiance, que de l'accueillir en hôte pour ensuite transformer en guet-apens son hospitalité.

Et M. Louis Madelin s'est à peu près borné à citer, à plusieurs reprises, de nobles Anglais: lord Roseberry, qui a dit que "si les souvenirs de Sainte-Hélène sont cruels pour la France, ils le sont bien davantage pour l'Angleterre"; Wellington, qui supportait mal qu'on eût envoyé à la garde de Napoléon sir Hudson Lowe, une sorte de mauvais adjudant de quartier, pire que méchant, "une sacrée vieille bête"; lord Roseberry, encore, qui a loyalement déclaré, contre les défenseurs des gouvernants britanniques d'alors, que "les agents anglais à Sainte-Hélène ne faisaient qu'exécuter à la lettre et d'une façon grossière une sordide politique".

Comme lord Roseberry, comme Wellington et comme beaucoup d'autres grands Anglais, la nation britannique a depuis longtemps répudié les bourreaux de Napoléon.

Et cela prouve que les peuples n'ont pas toujours les gouvernements qu'ils méritent.

Ch. Dauzats.

:o:

HUMOUR ANGLAIS.

Long et maigre comme un jour sans pain, il se présenta devant le directeur du Théâtre des Variétés mondiales de famille et dit sans hésiter:

—Je suis le champion mangeur d'œufs, et l'Américain dont on parle n'est rien à côté de moi. Je mange trois douzaines d'œufs de poule, deux douzaines d'œufs de cane et une douzaine d'œufs de dinde en une seule séance.

Le directeur du Théâtre des Variétés, etc., légèrement ahuri, demanda:

—Vous savez que nous donnons quatre représentations par jour?

—Ça va!

—Et le samedi six représentations.

—Ça colle!

—Et le dimanche parfois une représentation par heure?

Ici le champion des champions se redressa de toute sa maigre hauteur et, toisant avec mépris le directeur du Théâtre, etc., il dit simplement:

—Alors, ça ne colle plus du tout, mais du tout! Je n'aurais même pas le temps de prendre mes repas à l'hôtel aux heures régulières.

Leçons d'Anglais
Quatre leçons d'anglais par semaine aux Français qui désirent apprendre vite et facilement à parler et écrire cette langue.—Lundi, Mardi, Jeudi et Vendredi, à 8 h. du soir.
THE POLYGLOTT CLUB
Book Concern Bldg.
3, City Hall Avenue
San Francisco

Parents, n'hesitez pas
ENVOYEZ vos fils et filles au GALLAGHER-MARSH BUSINESS COLLEGE, pour un "first class business training". Cette école vous invite à lui faire visite et à vous rendre compte de vous que ses élèves peuvent sténographier jusqu'à 150 mots à la minute, c'est-à-dire deux fois plus que ne l'exigent les autres écoles. Ces élèves sont donc très recherchés et obtiennent, ainsi, les meilleures situations.
VENEZ ET VOYEZ M. Bob. F. Gallagher, le Directeur de l'Ecole, sténographier au tableau noir jusqu'à 270 mots à la minute—le record à ce jour. C'est cette méthode de sténographier qu'il enseigne à vos fils et filles. Demandez notre circulaire explicative.
SAN FRANCISCO: 678, Turk St.
OAKLAND: 319, 14th St.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1849
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etat-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés en France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premiers et Appareils de Photographie Kodaks. Assortiment complet de Films (Pellicule) et Films Packs. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Pharmaceutiques.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
661, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'est pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir.
Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 188
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
146, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vivas, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1900
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4848

D. L. Perrone
P. Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1600 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4246; et 1600 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE
P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE GUTTER 2060
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Dîner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
C. MAILHEBEAU C. LALANNE J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1561
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

GRANDE REDUCTION
SUR TOUS LES ARTICLES
CHEZ
HIRSCH FRERES
Le Grand Magasin de Confections pour Hommes et Enfants
949-951 Kearny St.
PRES DE PACIFIC

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays
Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-223, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City Paris** MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

L'EMBÛCHE SANGLANTE

Par JULES MARY

— 89 —

TROISIEME PARTIE

VIII

— Montmayeur est prudent. Il s'entourera de précautions. Tuer Claudine ouvertement, ce serait attirer l'attention. Ne craignez pas cela. C'est dans l'ombre qu'il commettra son forfait, et ce ne sera pas, cette fois, à ses risques et périls, comme lorsqu'il assassina Bourreille; non, il n'emploiera ni le poignard ni le revolver... Il aura recours au poison, l'arme des lâches, le poison que l'on verse en pleine nuit, dans les remèdes des malades, le poison que l'on administre à petites doses, qui n'a pas sur-le-champ d'effets bien terribles, mais qui ronge lentement, qui prépare à la mort, jusqu'à ce que celle-ci arrive brusquement, mais paraisse naturelle. Voilà, n'en doutez pas, mademoiselle Lucienne, ce que Montmayeur va faire. Voilà pourquoi je vous dis: Veillez sur Claudine. Prenez garde. Ne la quittez pas. Ne détournez pas les yeux de son lit, ni la nuit, ni le jour. Et renseignez-moi sur ce que fera Montmayeur. Ce que je prévois, c'est qu'il restera auprès de vous, dans la chambre de Claudine, guettant votre départ pour préparer son crime. Surveillez-le. Laissez-le faire. Donnez-lui de l'assurance. Prévenez Claudine. Soyez fortes toutes deux et songez que le châtiment est proche.

Voilà pourquoi, quelques jours auparavant, au matin de Buzenval, quand le chirurgien allemand avait appris à Lucienne qu'il n'avait pas reçu la visite de Montmayeur, voilà pourquoi Lucienne, comprenant, avait pris Claudine dans ses bras, en disant:

— Ne crains rien, chère sœur, ne crains rien. Je suis là. Je veillerai sur toi!

Courlande voyait-il juste ou bien n'était-il pas trompé par cette imagination dont il était si fier et dont il aimait à se vanter?

La vie de la fabrique semblait s'être concentrée dans la chambre où Claudine souffrait toujours de sa blessure à la tête.

Georges et Lucienne ne quittaient pas cette chambre.

Quant à Jean, il y venait très souvent, s'asseyait, ne parlant pas, considérant seulement Claudine d'un air étrange, et attendait.

Lorsqu'il avait ainsi longtemps attendu, il redescendait.

Mais la solitude qui régnait en bas, dans la fabrique, l'effrayait sans doute, car il remontait presque aussitôt.

Il s'offrit pour passer les nuits, à la place de Lucienne fatiguée, car l'état de Claudine exigeait encore beaucoup de soins et surtout de grandes précautions.

Lucienne n'y consentit pas.

Il insista.

— Voici quinze nuits que vous passez. Je vois à votre visage combien vous êtes lasse; vous manquez de sommeil, vous allez vous rendre malade.

— Je resterai auprès de ma sœur jusqu'au bout, dussé-je en mourir.

— Mais vous ne comprenez pas, chère Lucienne. La chambre voisine est libre. Que n'y mettez-vous votre lit? Vous dormirez. Moi, je resterai ici dans un fauteuil.

— Eh bien, laissez-moi encore quelques jours, et si je vois que la fatigue est la plus forte, j'accepterai votre offre et vous veillerez au chevet du lit de Claudine.

— A la bonne heure, dit-il.

Et il réprima un geste de satisfaction.

Quelques jours après, en effet, Lucienne, qui paraissait plus pâle et plus fatiguée que les jours précédents, prévint Montmayeur qu'elle sentait un irrésistible besoin de dormir, et le pria de veiller une partie de la nuit à sa place.

Georges, ce soir-là, resta jusqu'à dix heures.

Quand il se leva pour céder la place à Montmayeur, il s'approcha du misérable et lui dit très bas:

— Il te reste donc quelque bonté dans le cœur, et la souffrance de cette enfant a donc fini par exciter ta pitié?

Montmayeur ne répondit que par un sourire.

Claudine avait toute sa connaissance depuis quelques jours, mais elle ne parlait que fort peu: parler lui faisait mal.

Elle se retourna vers Montmayeur, cependant, et dit:

— Ma sœur m'a annoncé combien vous avez insisté pour rester auprès de moi et la suppléer. Que vous êtes bon, monsieur, et quelle peine je vous donne!

— Ne vous inquiétez pas de moi, Claudine.

— Me veiller est inutile. Je me sens mieux.

Le médecin a recommandé de ne pas vous laisser seule.

— Il me semble que je vais dormir.

— Eh bien, je dormirai de mon côté, dans mon fauteuil.

Lucienne se pencha sur le visage de Claudine.

— Ne crains rien, dit-elle à voix basse, tout en paraissant lui arranger les oreillers, ne crains rien.

— J'ai peur, Lucienne, j'ai peur.

— Ne suis-je pas là? Je ne te quitte pas.

— Si tu cèdes à la fatigue. Si tu viens à t'endormir, s'il allait me tuer!

— Ne crains rien, te dis-je, endors-toi confiante, si vraiment tu veux dormir. Laisse le misérable accomplir jusqu'au bout son forfait. Mais jamais, entends-tu bien, jamais ne bois ce qu'il te donnera.

— Non!

Lucienne rentra dans sa chambre.

— Si ma sœur a besoin de moi, dit-elle à Montmayeur, vous frapperez; j'ai le sommeil léger; je me réveillerai bien vite.

— Soit.

Lucienne poussa la porte, mais sans la fermer.

Elle se jeta tout habillée sur son lit, glissa la main sous son traversin et s'assura qu'un revolver chargé, qui ne la quittait plus depuis longtemps, s'y trouvait.

Elle n'avait rien à redouter de Montmayeur.

Jean roula le fauteuil près de la cheminée où brûlait un feu léger. La lampe était allumée sur une table près de lui. Il l'approcha plus près. Il avait apporté un livre de sciences et il se mit à lire.

Un silence profond régna dans la chambre.

Au dehors, le vent soufflait en tempête dans la vallée, et ses sifflements lugubres emplissaient les couloirs de la fabrique, hurlant, furieux, parcourant toute la gamme des sons, depuis les notes les plus hautes jusqu'aux notes les plus basses. La pluie battait les vitres de ses rafales.

Jean essayait de lire. Il ne le pouvait. Ses yeux étaient bien fixés sur les pages, mais son esprit était loin.

Comment eût-il pu s'appliquer à l'étude, alors que son imagination rêvait un épouvantable forfait; alors qu'il n'était là, dans cette chambre, que pour l'accomplir.

Entre ses yeux et son livre s'agitaient des fantômes et des drames qui le faisaient frissonner.

Il passait lentement la main sur son front et essayait de nouveau de se mettre à lire.

Puis il reportait son regard sur Claudine.

Elle reposait. Du moins, elle semblait dormir. Il l'examina plus attentivement, releva l'abat-jour pour que la lumière allât se répandre sur le lit.

Elle ne bougea pas.

Elle était bien pâle, la pauvrette, et les linges blancs qui entouraient sa tête augmentaient encore sa pâleur.

Il se leva, vint à elle.

Claudine ouvrit les yeux et le regarda.

Il sentit un frisson passer de sa nuque dans l'épine dorsale, sous le simple regard de la jeune fille.

Presque aussitôt, elle referma les yeux.

Il alla reprendre place dans son fauteuil.

Et le silence continua de régner, plus solennel, plus lugubre, pendant qu'au dehors, toujours, le vent faisait rage et que les rafales fouettaient les vitres.

Claudine avait beau sentir sa sœur auprès d'elle, l'épouvante, quand même, lui tiraillait le cœur.

Elle connaissait les projets sinistres de ce bandit. Courlande l'avait prévenue comme il avait prévenu Lucienne. Elle se dévouait, prête à mourir, s'il le fallait, mais elle n'avait pas l'énergie virile de sa sœur et, en se trouvant seule avec l'assassin de Bourreille, dans cette chambre, elle tremblait, et sous les draps la sueur mouillait le creux de ses mains.

A chaque fois que le misérable relevait la tête et faisait un geste, son cœur cessait de battre.

Une partie de la nuit se passa de la sorte, Montmayeur guettant, de sa place, le moment où Claudine serait endormie, et celle-ci faisait tous ses efforts pour ne point s'endormir.

Cependant la fatigue finit par être la plus forte. En vain elle essayait de garder les yeux ouverts; en vain elle se soulevait sur les coudes, évitant son oreiller qui l'attirait irrésistiblement.

Le sommeil eut raison de sa résistance, de ses épouvantes, et, malgré tout bientôt ses yeux se fermèrent.

L'instinct les lui fit ouvrir une ou deux fois, mais déjà elle ne voyait plus.

Et elle ne fit plus aucun mouvement.

(à Suivre)

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."
En vente partout.

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.
En vente partout.

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 5736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Chatel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 2822
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 2870-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
577—39th Street OAKLAND

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8300
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.80

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1346

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

Phone: Garfield 900
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
782, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"
GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4288
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 548
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 338, rue Stockton Phone: Douglas 4900

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2827
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 2350
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 439
Résidence: 3935 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6816

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 186
Résidence Phone: Sunset 2369

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 2021
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 120, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1050
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 200

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 814
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi hotre de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5781

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1406, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1406

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
201, SUTTER ST. (Gaiety Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 3620
Résidence: The Dorchester, 1462 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 660.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne réponds pas téléphoner à West 1400).

MARINS DESERTEURS ET "STOWAWYS".

En ces temps de vie chère, le prix des voyages en mer a augmenté comme le reste, et même plus que la majorité des choses, étant donné qu'il faut payer le charbon et la main-d'œuvre maritime dix fois plus cher. Il n'est pas permis à tout le monde d'aller du Havre à New York, même comme émigrant. Le passage qui, avant la guerre, valait de 250 à 300 francs, coûte aujourd'hui sur les paquebots de la Compagnie Générale Transatlantique, qui font les conditions les meilleures, 1,300 francs et même 1,400 francs quand on emprunte un bean courrier postal comme la 'France'.

Certains personnages peu scrupuleux trouvent le moyen de se payer un passage gratuit, ou plutôt trouvent deux moyens de le faire. Le premier consiste à s'engager comme matelot à bord d'un navire et à déserter en arrivant en Amérique. Ce procédé paraît de plus en plus employé. La "Nautical Gazette" du 8 Janvier dernier donne à cet égard une statistique suggestive: en 1911 et 1912, on n'avait guère enregistré plus de 6,000 à 6,500 désertions dans l'ensemble des ports américains; à la veille de la guerre, en 1913, ce chiffre s'élevait à 9,136. En 1920, il a atteint le chiffre de 13,543, dont 7,183 pour le seul port de New York. D'après le Seamen's Act, tout marin a le droit, 4 jours après son arrivée dans un port, de réclamer le montant de ses salaires échus. Rien ne l'empêche alors de s'en aller, puisque la Compagnie a même eu le soin de prendre ses passeports. A l'arrivée d'un navire aux EtatsUnis, le fonctionnaire de l'immigration vise le passeport du marin, qui est ensuite libre de descendre à terre. S'il déserte, personne ne le connaît. Heureusement, cette plaie de la désertion n'atteint guère nos équipages, qui restent en général fidèles à leur pavillon.

Mais les marines étrangères, surtout celles dont les matelots parlent la langue anglaise, sont cruellement frappées par cette sorte d'agence de désertion qui fonctionne aux Etats-Unis. L'Angleterre s'est émue au point que les armateurs songent à envoyer une délégation au Foreign Office, pour protester contre cet état de choses. On étudie au gouvernement et à la "Mercantile Marine Service Association" les mesures à prendre pour couper court à cette fuite de marins britanniques qui gêne beaucoup l'armement anglais. Celui-ci fait remarquer que le Jones Act encourage l'abandon des navires dans un port américain, et la raison de cette indulgence proviendrait du fait que celle-ci favorise les ruptures de contrat pour fournir aux marine l'occasion de prendre du service sur les navires des Etats-Unis. On citait récemment le cas d'un vapeur scandinave qui avait perdu 60 marins dans le port de New York. Il semble bien que les marines étrangères soient fondées à demander aux EtatsUnis de faire cesser ce trafic du débauchage des marins. Si de pareilles mœurs s'implantaient dans tous les pays, il n'y aurait plus de discipline possible à bord des bâtiments de commerce.

Cependant il n'est pas à la portée de tout le monde de s'engager comme marin; aussi emploie-t-on également un autre système qui consiste à "voyager à fond de cale" en se glissant au dernier moment à bord du navire et en s'y cachant jusqu'à l'appareillage, sans avoir payé son prix de passage. Ces voyageurs indésirables sont connus sous le nom de "Stowawys" (voyageurs par-dessus bord). C'est une des plaies de la marine. Alors que leur nombre n'était que de 787 en 1913, il s'est élevé à 2,392 en 1920, dont 1,177 pour le seul port de New York. Nos Compagnies souffrent beaucoup moins que les autres de la présence des stowaways; il est néanmoins désirable que la police de nos ports prête une assistance effective aux autorités du bord pour rechercher tous les voyageurs à fond de cale et il serait à souhaiter que les tribunaux punissent de peines sévères tous les gens qui se rendent passiblee de cette escroquerie, qu'ils soient surpris à bord avant l'appareillage, ou qu'ils soient conservés et ramenés en France par les bateaux où ils se sont subrepticement introduits.

Quand le stowaway aura fait la traversée dans la prison du bord, aller et retour, et qu'il se verra en rentrant condamné par les tribunaux correctionnels, il y a gros à parier qu'il ne s'en trouvera plus d'assez stupides pour risquer une pareille aventure.—E. L.

UN TRAITRE AU JAPON.

Tokio, 11 Mars.

Le lieutenant de marine Isuru Hamaguchi a été arrêté et remis aux mains d'un Conseil de guerre. Il est accusé d'avoir offert de vendre au capitaine E. H. Watson, de l'ambassade américaine, les plans de mobilisation du Japon contre "une certaine puissance". Ces plans comprenaient des cartes secrètes de l'île Formose et des documents sur les profondeurs de la baie de Tokio.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

ASSEMBLEE PREPARATOIRE ANNUELLE

Les Sociétaires sont convoqués en vertu de l'Art. 6 des Statuts, en Assemblée Générale Préparatoire Annuelle, le

DIMANCHE 13 MARS 1921

à 1 h. 30 de l'après-midi, au Scottish Rite Hall, coin de Van Ness Avenue et Sutter Street.

Toutes les propositions concernant l'Administration, ainsi que tous amendements aux Statuts, doivent être présentés à cette Assemblée, afin qu'ils puissent être légalement portés devant l'Assemblée Générale Annuelle pour y être soumis à la discussion et au vote avec ou sans modifications.

Seuls les Sociétaires en règle seront admis à la Salle où aura lieu la réunion.

Le Président, Le Secrétaire,
H. Colombat. M. Maucoronel.

Chicago Grand Opera Company

Mary Garden, Directrice Générale
Saison de San Francisco
Management—Selby C. Oppenheimer

CIVIC AUDITORIUM
Deux Semaines commençant Lundi soir 11 Avril 1921

RETENEZ VOS PLACES MAINTENANT

Adressez par la Poste vos ordres a Selby C. Oppenheimer, c/o Sherman, Clay & Co., San Francisco, avec votre Chèque ou "Money Order," pour l'entier montant des billets désirés, plus 10% de "war tax." Joignez à votre ordre une enveloppe affranchie et à votre adresse pour que vous soient envoyés les billets demandés.

POUR LA VENTE PUBLIQUE

Les Billets seront en vente chez Sherman, Clay & Co., San Francisco, à partir de Lundi prochain 14 Mars.

Répertoire et Artistes

Lundi 11 Avril
OTELLO—Rosa Raisa, Charles Marshall Rimini, etc.

Mardi 12 Avril
CARMEN—Mary Garden, Muratore, Baklanoff, etc.

Mercredi 13 Avril
TRAVIATA—Frieda Hempel, Bonci, Bimini, etc.

Jeudi 14 Avril
AMORE DEI TRE RE—Garden, Edward Johnson, Baklanoff, Lazzari, etc.

Vendredi 15 Avril
TROVATORE—Raisa, Van Gordan, Lamont, Rimini, etc.

Samedi 16 Avril, en Matinée
MARTHA—Hempel, Bonci, Lazzari, etc.

Samedi 16 Avril, en Soirée
FAUST—Garden, Muratore, Dufranne, etc.

Lundi 18 Avril
RIGOLETTO—Hempel, Bonci, Rimini, etc.

Mardi 19 Avril
CAVALLERIA — Raisa, Lamont, Defrere.
PAGLIACCI — Muratore, Rimini, Maxwell, etc.

Mercredi 20 Avril
THAIS—Garden, Martin, Dufranne, etc.

Jeudi 21 Avril
LOHENGRIN (en Anglais)—Raisa, Van Gordan, Johnson, Baklinoff, etc.

Vendredi 22 Avril
ELISIR D'AMORE—Hempel, Bonci, Rimini, etc.

Samedi 23 Avril, enMatinée
MONNA VANNA—Gerden, Muratore, Baklanoff, etc.

Samedi 23 Avril, en Soirée
TOSCA—Raisa, Johnson, Rimini, etc.

PRIX DES PLACES { LOGES—Contenant 10 places, $80. FAUTEUILS ORCHESTRE—20 rangs à $7.50; 10 autres rangs à $5.00; 10 derniers rangs à $3.00. "BALCONY"—5 premiers rangs (centre et côtés, à $5.00; les autres rangs du centre à $3.00; du 6e au 11e rang de côté, à $3.00; du 11e rang au dernier, à $2.00. A ajouter à ces prix 10% pour la "WAR TAX."

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4616

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE C. PONSO

Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., CHAMBRE 911
PHONE: DOUGLAS 6391

Real Estate, Assurances, Collections
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

J. L. MESPLE

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

A. B. KNOWLES, Directeur Phone: Kearny 4566

LA FONCIÈRE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

JOB

PAPIER A CIGARETTES
Le Meilleur et le plus Connu des Papiers à Cigarettes.
Le Cahier 10 Cts., au Magasin.
5 Cahiers 50 Cts.—10 Cahiers $1.00
Par Poste
Importé par
THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

BAL

— DE LA —
COUR de FRANCE
No. 212, F. of A.
— LE —
SAMEDI 12 MARS 1921
— AU —
SCOTTISH RITE AUDITORIUM

P. CRUCIANI, Deputy
J. CUYALA, Chief Ranger

Comité d'Organisation
P. J. Ibos, Président
R. St. Denis, Vice-Président
R. Pontacq, Secrétaire
C. Mirassou, Trésorier
D. Lassalle, J. Bourdet, P. Bedoura
A. Gonsoüin, C. Bourdet

Comité de Réception
J. S. Godeau, Président
P. Treich, Vice-Président
F. Barriel, A. Batmale, J. Bigué
P. Bigué, F. Biscay, E. Bonnardel
L. Boramé, L. Candevan; A. Cantégrit
V. Canton, P. Capdevielle, B. Capou
J. Capicot, J. Casamajou, J. Cazajous
J. Campoleau, A. Chanquet, J. Daniel
P. Darracq, L. Detoy, J. Domerc
J. Escallier, B. Fanfelle,
F. Franceschini, D. Francis
A. Galet, J. B. Gay, L. Giraud
Dr. G. Juilly, J. Lacabanne, P. Lacoume
L. Lalanne, Jos. Lascurettes, J. Lecaay
A. Léger, J. B. Loupy, M. Maucoronel
M. Mazeris, A. Mestré, J. B. Miramon
A. Molis, A. H. Moncheur, F. Mounès
H. Nagard, L. Nicolas, J. Palacin
C. Palu, H. Paul, J. M. Pommès,
C. Pons, J. L. Pouey, H. Pradels
J. Pressans, J. Salanave, P. Segalas
A. Serveau, J. Surmont, P. Feriosso
D. Tubeirenq

Comité de Danse
P. Gourseau, Directeur
C. Barthouet, Sous-Directeur
M. Arbriès, P. Bigué, J. Bigué
J. Bruchon, J. B. Bruchon, E. Cangros
V. Capicot, J. Cazenave, G. Coudere
J. Cazenave, P. Cuyala, M. Dioze
M. Ducau, P. Ducousso, A. Etcheber
C. Eyraud, A. Eyraud, J. Fontan
J. Fuertès, L. Fretel, P. Ipas
R. Joanne, H. Labataille,
L. Lacabanne, G. Lacoste, J. P. Lacoste
M. Lafont, P. Lardièze, R. Lannessus
J. Liet, J. Longuy, J. R. Martinez
V. Mirassou, J. Mirassou, P. Oron
J. Pallas, C. Pardiès, J. Pedezert
J. Peneu, J. Place, A. Plagnacou
P. Pléchot, F. Pouey, J. Pouey
A. Rambaud, L. Salanave, N. Sans
J. P. Sarthou, J. Segalas
P. Foujas, P. Tournahue

Prix d'Entrée: 50 Cents

LE PREMIER
PIQUE-NIQUE

de la saison sera donné à SHELL MOUND PARK, le DIMANCHE 13 MARS 1921, par les "Journeymen Butchers".

ENTREE: 50 Cts.
(War Tax, 5 Cts.)

L'Almanach Hachette

Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande

Une BONNE CUISINIERE.
S'adresser au Mission French Laundry, 3469, 18th St.
2623

Une OUVRIERE REPASSEUSE. Aussi une apprentie.
S'adresser à B. Lacau, 1861, Union St.
2624

Des OUVRIERES REPASSEUSES. On prendrait des ouvrières de blanchisseries. Aussi on demande une FEMME pour épingler les rideaux.
S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom St.
2607

Demandes d'Emploi

Un LAVEUR connaissant le repassage demande place dans blanchisserie, de préférence dans cités de la baie.
S'adresser à D. Jules, 2936, East 12th St., Oakland.
2622

Un BON LAVEUR demande place en ville ou à la campagne.
S'adresser ou écrire à S. G., 502, Washington St. Room 48.
2620

A Louer

CHAMBRE sur le devant. Bains et électricité.
S'adresser à Mme Sabini, 925 Pacific St., 1er étage.
2625

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE, la seule dans l'endroit. On vendrait avec la propriété.
S'adresser à Sebastopol French & Steam Laundry, Sebastopol, Californie.
2606

VINGT-HUIT "outside rooms". Rapportant $125 par mois; loyer, $60. Prix $1200.
S'adresser à 681, Harrison St. Pas d'agents.
2576

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faite sur commande.

Atlas Machine Works

3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584



NOS 10 PRESSES

fonctionnent sans relâche chaque jour afin, d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'Imprimerie
Lanson-Lauray & Co., Inc.
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
8,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $85 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE

$ 3,000—Hôtel 26 ch, loyer $135, coin de rue.
4,500—Hôtel, 50 ch., loyer $150.
5,000—Hôtel, 50 ch.; loyer $150.
6,000—Hôtel de 32 ch.; loyer $170.
8,000—Hôtel de 56 ch.; loyer $300.
10,000—Hôtel de 90 ch.; construction en brique; loyer raisonnable.
12,000—Apt. House de 60 ch.; loyer $350.
14,000—Hôtel de 90 ch.; loyer $450; coin de rue.
15,000—Apt. House de 52 ch.; loyer $480.
20,000—Apt. House de 90 ch. divisé en 15 Apts. de 2 et 3 chambres.
$ 1,800—Maison 4 chambres; lot 25x100 à San Francisco.
5,000—Maison 2 flats; lot 25x120; Richmond Dist.
12,000—Résidence moderne; lot 27½x127½.
18,000—Propriété 18 chambres et magasin spacieux; lot 27½x137½; idéal pour blanchisserie; à vendre pour cause de maladie.
$ 5,500—Ranch 33 acres; maison 4 chambres; près Uklah, Mendocino Co.
10,000—Résidence richement meublée de 10 ch. à Alameda, à vendre pour cause de départ en France.
12,000—Ranch 44 acres dans Marin Co.; maison 6 ch.; 6 vaches, 1200 poules; Ford truck; cheval, voiture et instruments aratoires; on échangerait pour propriété en ville.

ATTENTION, BLANCHISSEURS!
Nous avons en ce moment un grand nombre de blanchisseries à la ville et à la campagne, qui sont à vendre à des prix très raisonnables; ne laissez pas passer ces occasions de vous établir pour votre compte et devenir indépendants.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

A. Pechoultres H. J. Bazerque C. Ponso
Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambre 911

A VENDRE

$45,000—Bâtisse en ciment armé, voisinage du Ferry; bail de 10 ans; $4,000 par an.
8,000—Deux flats, bon état, près Golden Gate Park et 8me Ave.; loués $65.00.
Près de Petaluma, Ferme 12 acres, dont 8 cultivables; maison 6 ch. et toutes autres bâtisses nécessaires à l'élevage de la volaille; 2000 poules; bétail; eau en abondance.

HOTELS, APPARTEMENTS, BLANCHISSERIES

$27,000—Hôtel 100 chambres; centre de la ville; loyer $600.
18,000—Hôtel 90 chambres, près rue Market; loyer $400.
14,500—Hôtel 90 chambres; rue commerçante; loyer $440.
12,500—Apt. House 75 chambres, en appartements de 2 et 3 ch.; loyer raisonnable; bon bail.
7,000—Hôtel 53 chambres; près rue Market; loyer $275.
4,500—Blanch. fr. dans un des meilleurs quartiers de la ville; loyer raisonnable; excellente habitation; machinerie en bon état.
Plusieurs pensions françaises en ville et à la campagne.

Vineyard Villa

(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires
Prix de la Pension: $14.00 par semaine
Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses
La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone. Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantie

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. E. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Blesinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Dezaseville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG, 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organis ation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1128, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3267 Douglas 3266
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
Grand choix de Biscuits "LU" en boîtes de $1.50, $1.75 et $2.00

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains office-ces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 54
Etablissement ouvert toute l'année

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à toue les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
Pension de famille; $13 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche., etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "France-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1616
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 182.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 208-210 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 516-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél office Douglas 5081; rés. Franklin 3635.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Weller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 944 24e St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4040 Rés. Oakland 4330.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 513.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," P. Formerio & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 9 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
J. M. Dupas, Prés. Honoraire; M. Escaffre, Président, 214 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1627 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Bec. des Archives, 1627 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Boec, E. Deneyrouse, G. Martin, Marcel Fohlen, Gerde Intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Cornec-Marquis, Dr. Plinet, Dr. A. Thibodeau.
Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1238 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1540 Underwood Ave., Phone Mission 8352; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichon; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamayson; J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 20 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 6420 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg, chambre 401; Secrétaire des Archives: R. G. ST. DENIS, 1048 Sutter Street; Trésorier: F. FEDELIE, 1170 Fersth Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Bieke Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. CHANQUET, 934 E. 16th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 561 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOFHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: P. DELMAS, 533—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 1241 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

"Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General"

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.40
Trois Mois.....1.30 Un An.....7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.....2.55 Un An.....9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 960

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, DIMANCHE 13 MARS 1921—SUNDAY MARCH 13, 1921. No. 59

Encore Bismarck et Guillaume II

La persistance du sentiment monarchiste en Allemagne et le souci de ne faire à Guillaume II nulle peine, même légère, ont empêché, comme on sait, la publication du troisième tome des "Pensées et Souvenirs" de Bismarck; mais le magistrat germain fait parfois, comme le méchant, "une œuvre qui le trompe". Usant de son droit absolu, la maison d'édition Cotta a tourné la difficulté. Elle a laissé publier tout d'abord par la "Neue Zürcher Zeitung" une analyse de l'ouvrage interdit. Ensuite elle a cédé au journal hollandais bien connu "Nieuwe Rotterdamsche Courant", le droit de le publier intégralement.

Cette publication a commencé et cause naturellement en Allemagne ce qu'on appelle "une vive sensation". L'indignation est grande parmi les partisans des Hohenzollern. Et cette indignation se conçoit. Toutes les données fournies par le prince de Bismarck sur les faits et gestes du prince Guillaume concourent à le rendre odieux. Manque de cœur, manque de goût, manque de tact, manque de simplicité, manque de franchise: on se demande vraiment quelle est la qualité dont le prince Guillaume ne se montra point dépourvu.

Guillaume II n'est pas, d'ailleurs, le seul personnage à qui la divulgation des notes bismarckiennes cause du tort. L'empereur Frédéric, ce Frédéric III à qui les Anglais accolent volontiers le surnom de "Noble" n'apparaît pas si noble que cela dans sa conduite envers son fils. Il était furieusement jaloux de lui. Connaissant la gravité du mal qui le rongeait, sachant qu'il ne règnerait pas, il voulait du moins écarter son fils du pouvoir le plus longtemps possible. Le prince Guillaume restait confiné à Potsdam, dans une ambiance purement militaire, sur l'ordre de ses parents. Bismarck, estimant que l'héritier du trône devait subir aussi d'autres influences, insistait pour qu'on l'installât à Berlin; mais le prince Frédéric s'opposait de toute sa force à ce transfert.

Le prince Guillaume, qui souffrait de cette tutelle, demanda à être initié, du moins, aux affaires étrangères. Et Bismarck se fit l'interprète de ce vœu auprès de l'empereur Guillaume qui acquiesça; mais le prince héritier Frédéric, qui séjournait alors près de Gênes, en éprouva un vif dépit. Dans une lettre écrite le 28 septembre 1886 et adressée au prince de Bismarck il s'exprime sur le compte de son fils dans un langage qui reflète cette jalousie dont il était dévoré: "En raison du manque de maturité de mon fils aîné et de son inexpérience, en raison aussi de son penchant orgueilleux et de sa tendance à se croire plus qu'il n'est, je vois un grand danger dans l'autorisation qui lui a été accordée d'entrer en contact dès maintenant avec les problèmes de la politique extérieure."

On sait que Guillaume II, qui vantait toujours son "inoubliable grand-père", n'avait pour son père et sa mère aucune affection. Ce souverain, qui ne manquait pas une occasion de célébrer dans la force du sentiment familial la plus admirable des vertus allemandes, détestait cordialement ses parents... qui le lui rendaient. Il faut noter cette contradiction. Mais il convient aussi d'observer que les révélations de Bismarck justifient la méfiance du prince Frédéric et de la princesse, sa femme, envers leur impérial rejeton.

Le prince Guillaume attendait avec une impatience indécente le moment de monter sur le trône. Plus l'état de son père s'aggravait, plus cette hâte se donnait libre cours. N'avait-il pas été jusqu'à rédiger, du vivant de l'auteur de ses jours, une lettre aux autres souverains du 'Reich', ses collègues, où il formulait son avis sur la monarchie par la grâce de Dieu et les principes qui présideraient aux rapports de l'empereur et de ses "collègues"? Le prince Guillaume exigeait que cette lettre déposée sous pli cacheté fût envoyée à tous les princes de l'empire allemand avec ordre de ne l'ouvrir qu'à la mort de Frédéric III. Et telle était son inconscience qu'il refusa longtemps de se rendre aux observations du chancelier, essayant de lui faire comprendre l'inconvenance de cette démarche.

Bismarck donne encore des renseignements assez nouveaux sur les relations du prince Guillaume avec le pasteur Stœcker, représentant typique de ce clergé tant dévoué au culte du "vieux Dieu allemand", qui devait, sous Guillaume II, devenir si puissant. Bismarck mettait l'héritier du trône en garde contre les entreprises de cet intrigant fieffé. Et Guillaume finit par céder aux instances du chancelier, mais de la plus mauvaise grâce du monde. Dans une lettre à Bismarck, où il protestait de ses bonnes intentions, il fulminait contre ceux qui se permettraient de les mettre en doute: "Malheur, dans ce cas, s'écriait-il, à ceux sur qui je régnerai!" Bismarck rapproche cette exclamation de jeune homme du mot fameux que l'empereur prononça en ceignant la couronne: "Ceux qui se mettront en travers de ma route, je les briserai." Ce matamore est lui-même brisé. Ce n'est pas trop tôt.

Maurice Muret.

SUR LES BORDS DU RHIN

Mayence, 20 Février.

Pour mieux comprendre la signification de l'enquête faite, malgré les difficultés, jusque dans les petits villages des bords du Rhin, il faut se figurer le cadre au milieu duquel je l'ai poursuivie et imaginer l'atmosphère de rancune, de méfiance, d'hostilité, d'ailleurs admirablement cachée, dans laquelle les populations d'ici sont élevées.

Pour saisir l'esprit de cette "rive gauche", il faut l'avoir vue telle qu'elle apparaît en face des regards émerveillés, mollement étendue aux pieds des coteaux et des collines lointaines que dominent les orgueilleuses ruines des vieux burgs... et, il faut avoir entendu ses habitants prononcer le nom de Turenne en les désignant.

Il faut se rendre compte que de Mayence à Oppenheim et à Hombourg et à Alzée, partout, dans le Palatinat, dans la Bavière et dans la Hesse, on conserve le souvenir de toutes les batailles; que, l'on sait par détail, tout ce qui fut sous Gustave Adolphe et sous Turenne; que rien n'est oublié et que rien, depuis cette époque, n'a effacé dans les cœurs la hantise des revanches; car, c'est en face de ces panoramas, que la guerre marqua de son empreinte, que, bercée par des légendes où le Français est dépeint comme cruel et sanguinaire, les enfants grandissent et les générations se succèdent.

Sans doute, avec leurs collines couvertes de vignes, les terres de ce pays semblent la continuation naturelle de notre terre française de l'Alsace et de la Lorraine jusqu'au Rhin; sans doute, leur charme, leur douceur, l'élégance de leurs lignes, le pittoresque de leurs sites, sont de chez nous; mais, ce qui n'est pas de chez nous, c'est l'âme des gens, qui est bien lourdement allemande.

Partout, elle manifeste sa prétention et son orgueil démesurés, partout, que ce soit dans les légendes déloyales qui ont remplacé les légendes du vieux Rhin, si poétiquement mélancoliques; que ce soit dans l'expression de sa joie d'avoir trouvé enfin une revanche en 1870; joie qu'elle a partout exprimée dans des tableaux singulièrement embarrassants, à cette heure où l'Allemagne implore; tableaux où Bismarck, casqué de fer, sabre au côté, dicte ses terribles conditions à un Jules Favre bouleversé et à un Thiers foudroyé, les yeux hagards et les mains ouvertes dans un fauteuil de pacotille; où Moltke et Bismarck, insodemment hautains, dictent—on dicte toujours dans ces tableaux—des termes de la capitulation de Sedan à un état-major français encore, au matin de ce même Sedan, écrasé de sa morgue de vainqueur une espèce de pauvre homme à longs cheveux qui est "le Napoléon des Français vaincus".

Ce cadre décrit cette atmosphère; la vérité apparaît éclatante et éloigne d'elle toute pitié. On la trouve partout, à condition qu'on la cherche soigneusement, parce qu'ils ont le don de la dissimulation; chez les paysans, chez les ouvriers, chez les intellectuels; c'est elle qui rend graves les aveux et qui rend émouvantes les discussions.

Au-dessus de tout, et malgré qu'elle évolue rapidement vers les idées nouvelles, la population conserve une indéniable admiration pour le kaiser proscrit. Du Kronprinz elle ne sait rien, en dehors de son mariage, des naissances de ses enfants; et les communiqués de la guerre, pourtant soigneusement élaborés, ne l'ont pas fait connaître beaucoup plus.

Ce qui frappe, c'est l'influence que la presse a exercée sur la masse qui reste convaincue, même à cette heure, que les Russes et nous, sommes les artisans de la guerre. Sans doute, ils savent que c'est "l'Allemagne qui l'a déclarée"...

—C'est nous qui l'avons déclarée, mais pour la prévenir, parce que les Russes avaient mobilisé. Dates, précisions, preuves, rien n'y fait.

Ils ajoutent d'ailleurs: Notre guerre a été une guerre de défense. Et, ce n'est pas un ouvrier, ce n'est pas un prêtre, ce n'est pas un intellectuel qui répondent ainsi, ce sont des ouvriers, des ecclésiastiques, des intellectuels, dans les villages et dans les villes que j'ai parcourus.

L'opinion a été tellement "triturée" que, même aujourd'hui, où la défaite a bouculé l'armée allemande et où les plus graves accusations pèsent sur elle, elle conserve son admiration à ses exploits parce que, par exemple, le "Lusitania" était chargé d'explosifs et Reims était entourée de batteries françaises.

Il me semble entendre, tandis que je résume ces impressions, le dernier homme avec lequel j'ai discuté âprement, détail par détail, pour lui prouver, avec des détails indéniables, la lâcheté de leur agresseur et l'odieuse imbécillité de leur occupation. Je le revois, parlant posément et trouvant bien les mots, après qu'il m'avait montré des soldats allemands démobilisés qui, allaient par les rues, misérables, les bras ballants, avec encore leur uniforme dont ils avaient arraché les boutons, et leurs casquettes dont ils avaient enlevé les cocardes.

—"Un spectacle unique, a-t-il dit, que l'on ne reverra jamais plus, que celui de ces hommes en capotes fanées, en bottes éculées, pareils à des caricatures de soldats!"

Puis, au rappel des cruautés de leur guerre, il a dit:

"C'est possible; ce que vous dites là. Nous sommes les premiers à demander que l'on fusille ceux, quel que soit leur grade, qui ont ordonné ou commis ces crimes. On veut faire de nous des barbares. Nous sommes des guerriers. La guerre est cruelle. Elle démolit et elle tue. Mais, malgré tout ce dont vous nous accusez, les Français sont les seuls que nous estimions parmi nos ennemis. Les autres? Non. Rien!

"Vous m'avez parlé de Reims. Il y avait des batteries. C'est faux. Vous me donnez des preuves! Pourquoi ne voulez-vous pas que je croie notre état-major qui en a donné aussi?

"Un prêtre de chez vous, M. Baudrillat, a fait un livre où il a raconté que le bombardement des églises a été ordonné par le kaiser protestant. Je suis catholique. Je n'aime pas le kaiser protestant, sectaire. Je l'admire comme empereur, mais le livre de ce catholique est faux. Nous lui avons répondu. Ce sont les raisons de la guerre qui ont tout fait. Nous sommes battus, mais d'autres temps viendront. L'Allemagne a la volonté du travail.

"A cette heure, elle est saisie par la folie du bolchevisme. Le mal terrible, il a marché secrètement. Puis il a sévi partout à la fois, comme la grippe: vous l'aurez; toute l'Allemagne est convaincue que vous l'aurez; vous dites que non parce que vous êtes vainqueurs. Possible, après tout, que la France échappe à ce fléau.

"Ah! comme la France serait grande et serait forte si elle avait quatre enfants comme nous par famille. Elle s'épuise de n'en avoir qu'un. Vous, les Français, êtes les rentiers du monde; nous en sommes les travailleurs, les domestiques; cela et nos quatre enfants sauveront notre avenir.

"Des idées de revanche? Je ne crois pas... quoique notre race se souvienne de tout; c'est une grande force que celle d'avoir la volonté de se souvenir. Oui, l'esprit de la revanche? Pourtant, vous l'avez eu, dans les mêmes conditions, après 1870?... Comment, pas pareil?... Et si vous nous prenez Saarbrucken et la Saare, et... tout ce qu'on demande!.... Non, je ne peux pas dire; d'ailleurs, c'est tellement humain que le lutteur vaincu n'oublie pas que ses épaules ont touché la terre!"

Jean Renaud.

—:o:—

TROIS ENFANTS BRULES VIFS.

Eureka, Mont., 12 Mars.

Les trois enfants de Mr. et Mrs. Mike Ubel, âgés respectivement de 2, 4 et 6 ans, ont été brûlés vifs dans leur maison pendant l'absence des parents. L'aîné avait essayé d'allumer le feu avec du pétrole contenu dans un bidon. Celui-ci ayant fait explosion un incendie se déclara. Quand les secours arrivèrent les trois petits infortunés étaient entièrement calcinés.

LA PROHIBITION EN MER.

Washington, 12 Mars.

L'ambassadeur d'Angleterre a présenté aux autorités une demande de revision d'une clause de la loi Volstead. Cette clause interdisait le transfert d'alcools d'une nation étrangère à une autre par voie des Etats-Unis, et le refus d'admission dans les ports américains de vaisseaux ayant des liqueurs à bord. Jusqu'à ce que cette question soit décidée les capitaines des navires étrangers prétendent agir comme avant la Prohibition.

UN NOUVEL EVEQUE.

Rome, 12 Mars.

Le pape Benoit a nommé évêque de Wichita, Kansas, Mgr Augustus Schwertner, chancelier du diocèse de Toledo, succédant à Mgr J. J. Hennessy, décédé au mois de Juillet dernier.

Si vos dents sont détériorées on n'il vous en manque, il vous est très difficile de bien mastiquer et il en résulte des dérangements et des souffrances pour votre estomac.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

POUR L'ŒUVRE DES "JARDINS D'ENFANTS" DES REGIONS DEVASTEES DU NORD DE LA FRANCE.

C'est aujourd'hui, à 3 h. 30 de l'après-midi, qu'a lieu au Scottish Rite Auditorium, la matinée cinématographique organisée au profit de l'Œuvre des "Jardins d'Enfants" des régions dévastées du Nord de la France. Prix du billet, quelle que soit la place à occuper, 50 cts.

* * *

Nous avons reçu hier, au bureau du journal, les dons suivants:

Paul Delpech (South).....$ 5.00
Dr. et Mme Louis Bazet..... 10.00

* * *

M. Michel Weill, président du Comité d'Organisation, nous communique la deuxième liste des souscriptions recueillies par M. Jean Tiret:

J. P. Lailhacaz..... 5.00
J. Escalle..... 2.00
P. Claverie..... 5.00
L. Saffores..... 1.00
D. Larramendy..... 2.50
J. P. Spotorno..... 25.00
P. A. Bergerot..... 10.00
M. Cujoube..... 2.00
P. J. Iboe..... 5.00
La Favorite..... 5.00
P. Hauret..... 1.00
G. Gaston..... 1.00
Z. Loustau..... 1.00
P. St. Martin..... 2.00
P. et M. Verdier..... 5.00
Toulouse Bros..... 5.00
D. Estacaille..... 5.00
M. Tariosse..... 2.50
J. P. Laulhère..... 1.00
E. Autard..... 5.00
E. Guiral..... 1.00
J. Pontacq..... 2.50
J. B. Laclergue..... 1.00
St. Germain..... 1.00
J. P. Cassou..... 2.50
J. Solomon..... 1.00
J. Crouère..... 5.00
P. Bordegaray..... 2.00
R. Estarziau..... 5.00
V. Vergez..... 1.00
F. Mirandette..... 1.00
P. Bigué..... 5.00
C. Lapuyade..... 1.00
J. Bourdette..... 2.50
M. Condou..... 1.00
E. Diuzaboulet..... 1.00
P. Fondacabe..... 1.00
L. Froment..... 2.00
National French Dairy:
C. Coustette..... 5.00
J. Ordanquihandy..... 5.00
J. L. Barat..... 5.00
L. Lacabonne..... 5.00
P. Loustalot..... 1.00
J. Pailhe..... 5.00
J. Lacabonne..... 5.00
J. Dugue..... 5.00
P. Maumas..... 1.50
J. Liet..... 2.50
J. Louhon..... 1.50
J. Domerg..... 2.50

NOS PIQUE-NIQUES FRANÇAIS PENDANT 1921.

Dans une semaine aura lieu la première fête champêtre française de la saison 1921.

Et c'est le Lafayette Club No. 2. du Comté d'Alameda, qui, le premier, nous convie à aller pique-niquer.

On nous donne rendez-vous dimanche prochain, au Shell Mound Park.

Le Comité d'Organisation est ainsi composé:

Président, P. Labarthe; Vice-Président, Ed. Feret: Secrétaire, Chas. Pouey; Trésorier, P. Lascurettes; MM. J. Blanc, B. P. Bourdieu, H. Cames, P. Turonnet, J. Cassou, G. Rouquette, A. Belledent, J. Lannes, J. Coudures, Jules Fabre, L. Betmont, J. P. Mirande, F. Cazaubon.

Pour informations... plus détaillées se reporter à la quatrième page du journal.

MORT D'UNE FEMME DISTINGUEE

Mrs. Aylett R. Cotton est morte jeudi au Children's Hospital après une courte maladie, à l'âge de 67 ans. Elle avait été l'une des fondatrices du California Club et membre du Comité des femmes à l'Exposition Panama-Pacific. Veuve du juge Aylett Cotton elle avait joué un rôle important dans la question du suffrage féminin.

NOUVELLE FEDERATION.

Le Comité du Développement de San Francisco et l'Association des Industries de la Californie ont fusionné hier. Chaque société conservera son nom mais, ensemble, elles s'occuperont conjointement de faire connaître sur les marchés les produits de l'Etat.

LES SALAIRES DES EMPLOYES DES TRAMWAYS.

Une délégation des employés des "cars" municipaux s'est présentée devant le Comité des Travaux Publics avant-hier pour demander une augmentation de 1 dollar par jour. Le salaire actuel est de cinq dollars. Le Président du Comité les a informés que les fonds manquaient pour donner l'augmentation demandée. Les "carmen" vont faire appel au Conseil Municipal.

ATTENTION!.. INCOME TAX. — M. P. Teilh, notaire public, 110, Sutter St., a l'honneur d'informer nos compatriotes qu'il se tient à leur entière disposition, tous les Mardi, Jeudi et Vendredi soirs, après 7 h. 30, pour les aider à établir la feuille d'Income Tax à remettre aux autorités fédérales avant le 15 Mars, dernier délai.—Adv.

S. F. de B. M.

Aujourd'hui, à 1 h. 30 très précises de l'après-midi, au Scottish Rite Auditorium, Assemblée Préparatoire Annnelle des membres de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.

* * *

Dans notre édition paraissant mardi matin, nous publierons le compte-rendu financier annuel de la Société.

A L'EGLISE NOTRE-DAME DES VICTOIRES.

Aujourd'hui, dimanche 13 Mars, sera prêché le premier sermon de la Retraite qui prendra fin le dimanche 27. Le prédicateur, le Père Henri de la Chapelle, Provincial des Pères Maristes aux Etats-Unis, n'est pas un inconnu pour les Français de San Francisco. Maintes fois déjà ils l'ont entendu prêcher, et tous seront heureux de le voir à nouveau, pendant deux semaines, occuper la chaire de Notre-Dame des Victoires.

La Retraite commencera à la Grand'Messe de 10 h. 30, et se continuera tous les jours (sauf le Samedi Saint) à 8 P. M., jusqu'au soir de Pâques inclusivement.

Un autre sermon, en français également, sera donné chaque jour jusqu'au 20, à 3 P. M. Un courte Retraite pour les Enfants de la Paroisse aura lieu les 21, 22 et 23 Mars, à 4 P. M.

A "LA GAITE FRANÇAISE".

Programme de ce soir Dimanche.

"Joconde" (Aria) .....
"Le Rêve de M. Drumont" ..... chansonnette .....V. Tourtal
"Pandore" .....G. Nadaud

A. Ferrier

"Plaisir d'Amour", Duo.....
Mme et M. A. Ferrier

"Le Sous-Préfet aux Champs".....
"Le Crucifix" .....
A. Ferrier

"Air du Jardinier" (Boccace)..Suppé
Mme J. G. Ferrier

"Simone et son Cnré", Vieille chanson
Duo .....Mme et M. A. Ferrier
Air de "La Mascotte".....
Mme J. G. Ferrier

"Les Papillons".....E. Rostand
"Les Cerises".....Alph. Daudet
Yvonne du Parc

"Le Monde", Monologue, Mlle Thénard
E. Pairrières

"Alger le soir".....Fourdrain
"Le Manoir de Rosemonde"...Duparc
"Rêve d'Amour".....G. Fauré
"Jeunes Fillettes", Vieille Chanson
Marion Vecki.
Baryton du S. F. Opera Co.
(Accompagné par Mme M. Vecki)
"QUI?" Comédie de P. Bilhaud

ENTRE LA SECHERESSE ET L'HUMIDITE.

Les agents de la prohibition ont été prévenus par leurs chefs qu'ils ne devraient à l'avenir faire aucune perquisition dans les maisons ou caves des particuliers à moins d'être munis d'un mandat les y autorisant.

Les propriétaires qui feraient usage de leur arme à feu contre tout agent qui, ainsi, outrepasserait ses droits, ne seraient pas inquiétés. Nombreux sont les avocats qui ont informé les autorités que les agents, la plupart du temps, n'agissent que sur de simples racontars.

POUR LES MERES DES HEROS DE L'AVIATION.

C'est aujourd'hui, à deux heures de l'après-midi, que vont avoir lieu à la Marina les cérémonies en l'honneur des mères des aviateurs américains morts pour le pays et pour le progrès de l'aviation. Le fameux "as" américain Eddie Rickenbacker y assistera et survolera en tête de la parade aérienne. Miss Gatlin, qui a organisé la cérémonie, accompagnera le célèbre "as" et de la hauteur où planera l'avion elle parlera à la foule au moyen d'un "megaphone".

HYMENEE.

Dans l'après-midi d'hier a été bénie en l'Eglise Notre-Dame des Victoires l'union de M. Pierre Pedeupe avec Mlle Anna Serres. Les garçon et fille d'honneur étaient M. Pierre Serres et Mlle Anna Sabatou.

Après la cérémonie religieuse les nouveaux mariés et leurs invités se sont rendus, au restaurant St. Germain, où, autour d'une table déliciensement garnie, toute la noce festoya.

Le jeune ménage est parti passer sa lune de miel dans le sud.

Le Franco-Californien souhaite à M. et Mme Pedeupe, bonheur, longue vie, prospérité et une nombreuse lignée de petits Pedeupe des deux sexes.

CONSULTEZ-NOUS pour tous règlements d'Affaires de famille en France. Nous correspondons principalement avec tous les Notaires des Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Aveyron, Lot.

Procurations pour recueillir successions, Actes notariés, Partages, Partages, Liquidations, Transactions concernant tous immeubles situés en France. RENSEIGNEMENTS précis sur la naturalisation américaine et sur la situation militaire de chacun. — PAUL TEILH, Notaire Public, 110 Sutter St., Room 401. Phone: Sutter 6515-6516.

TRES BIEN! TRES BIEN!

Dans la matinée d'hier, M. le Secrétaire de l'Association des Patrons Blanchisseurs de San Francisco nous téléphonait que cette Société, au cours de son dernier meeting, avait, à l'unanimité de ses membres, voté les dons suivants:

Aux "Jardins d'Enfants" des régions dévastées du Nord de de la France.....$50.00
A l'Œuvre locale du French War Orphans' Club 25.00
A la "Maison Claire de San Francisco" 25.00

Messieurs les patrons blanchisseurs, vous êtes de très, très braves gens et le Franco-Californien prend plaisir à le mentionner... une fois de plus, dans ses colonnes.

NOS PIONNIERS S'EN VONT.

Aujourd'hui il nous faut enregistrer le décès de M. François Barthe, l'un de nos anciens. Hier il s'est éteint à la Maison de Santé à l'âge de 81 ans.

Ses funérailles auront lieu demain dans la matinée.

SOCIETE DES COMBATTANTS DE LA GRANDE GUERRE.

Nous recevons la lettre suivante:

San Francisco, le 11 Mars 1921.

Cher Monsieur:

Nous vous serons reconnaissants de vouloir bien publier ces quelques lignes:

La Société des Anciens Combattants a procédé le Jeudi 3 Mars aux élections de son bureau. Plus de 110 membres réunis en assemblée générale votèrent à main levée pour le maintien de l'ancien bureau.

Le compte rendu financier du dernier semestre accusa une encaisse de 2700 dollars.

La soirée se termina à la poilu, c'est-à-dire au milieu d'une gaîté de bon aloi, et de... non moins bonne origine... N'insistons pas...

Lecture fut donnée d'une lettre adressée à la Société par l'"American Legion Monthly". Nous sommes sûrs que tous les Français seront heureux de prendre connaissance de cette lettre qui exprime si bien les sentiments de nos camarades de l'American Legion à l'égard de la France. Nous recommandons à tous nos amie d'encourager de leur mieux l'œuvre de propagande entreprise par l'"American Legion Monthly".

Bien cordialement à vous,

A. Vivés.

Voici la traduction de cette lettre:

Circulaire envoyée par l'"American Legion Monthly" à la Société des Anciens Combattants.

Voici quatre ans que les Etats-Unis déclarèrent la guerre à l'Allemagne, unissant pour la première fois depuis la Révolution, les armées des deux plus grandes républiques du monde, pour la défense des principes de liberté.

De même que la France avait combattu pour l'émancipation de notre pays, il y a 150 ans, de même nous allâmes combattre, il y a quatre ans, pour sauver la France.

Il n'y a pas deux nations au monde dont l'amitié soit aussi solidement établie, aussi nécessaire que celle des Etats-Unis et de la France.

Depuis sa fondation, l'"American Legion Monthly" a lutté avec énergie pour fortifier l'amitié franco-américaine et la défendre contre les menées de la propagande allemande. Il a demandé à ses correspondants de France de le tenir au courant de la propagande allemande, et spécialement celle destinée à créer des différents entre la France et es Etats-Unis.

L'"American Legion Monthly" publiera en Avril 1921, à l'occasion de l'anniversaire de sa fondation, une édition spéciale qui portera le nom d'édition franco-américaine.

Editée avec le plus grand soin, cette édition aura pour but de montrer qu'en 1921 comme en 1917, les vétérans de l'armée américaine sont toujours les amis de la France. Elle expliquera les liens qui unissent la France aux Etats-Unis, et dévoilera les intrigues des services de propagande de Berlin.

Les 124,000 vétérans de Californie qui nous lisent forment un public de choix. Nuls, mieux qu'eux, ne sauraient nous comprendre.

Nous prions tous ceux et celles qui ont à cœur de travailler au maintien de l'Amitié Franco-Américaine de nous prêter leur concours pour la publication de cette histoire spéciale.

Vous pouvez tous nous aider; écrivez-nous et nous vous dirons comment.

—:o:—

POUR EVITER UNE AUTRE GREVE.

Washington, D. C.

Pour éviter une autre grève aux abattoirs et dans les fabriques de conserves de viande, le Président Harding conseille une conférence entre les ouvriers, les patrons et le Ministère du Travail.

Un télégramme a été envoyé dans ce but, par le Président, aux Compagnies Armour, Wilson, Morris et Cudahy.

REDUCTION DES AGENTS DE LA PROHIBITION.

Chicago, 12 Mars.

Le Directeur des Services de la Prohibition, à Chicago, a reçu l'ordre de congédier onze de ses agents. Une même réduction de personnel va être effectuée dans tous les Etats. Par cet ordre le contingent des agents de la Prohibition dans le district de Chicago se trouve réduit à 29 hommes.

LES PLUS MODERNES et les plus scientifiques des instruments sont seuls employés par le DR. GEO. MAYERLE pour l'examen des yeux, vous assurant ainsi des résultats dont votre vue bénéficiera. Office 960, Market St. entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

LES ALLIES ET L'ALLEMAGNE.

Londres, 12 Mars.

Un détachement des troupes alliées a occupé aujourd'hui sans incident la ville d'Oberhausen, située à 7 milles au Nord-Est d'Essen.

Amsterdam, 12 Mars.

On signale une diminution assez sensible dans les exportations en provenance des pays rhénans. La conséquence en serait attribuée aux droits dont maintenant ces marchandises sont frappées par l'Entente.

Paris, 12 Mars.

M. Briand, président du Conseil, est rentré de Londres aujourd'hui, "très satisfait, a-t-il déclaré aux journalistes, de son voyage en Angleterre". Mardi prochain il rendra compte au Parlement des décisions prises à la Conférence de Londres.

LA QUESTION DE RACE REPARAIT

Springfield, O., 12 Mars.

De sérieux désordres se sont produits hier dans la nuit à la suite de coups de feu tirés par un nègre sur un policeman. Cette émeute a été suscitée à la suite d'un viol commis par un nègre sur une jeune fille de race blanche. La police et les troupes de la Garde Nationale ont engagé une véritable bataille dans le quartier nègre.

Toutes les maisons de commerce ont reçu l'ordre de rester fermées aujourd'hui samedi. Les citoyens ont tous été munis d'un permis de port d'armes. A l'heure actuelle on compte déjà 15 morts ou blessés.

Beaucoup de nègres ont déjà quitté la ville.

REDUCTION GENERALE DES SALAIRES.

Chicago, 12 Mars.

Toutes les grandes Compagnies de chemins de fer des Etats de l'Ouest annoncent qu'elles vont suivre l'exemple de celles de l'Est. Les ouvriers expérimentés subiront une diminution de salaire comme les autres. La Chicago Great Western annonce une réduction de 20 pour cent.

LE DESARMEMENT DE L'AUTRICHE.

Vienne, 12 Mars.

La République autrichienne, répondant aux conditions de désarmement demandées par l'Entente, oppose trois réserves. La première: maintien des canons défendant le Danube à Krems, à 38 milles au Nord-Ouest de Vienne et à Tuein, à 17 milles dans la même direction. La seconde: maintien des écoles militaires, et la troisième: la démobilisation de l'arsenal de Vienne. Le gouvernement prépare un appel à la Ligue des Nations.

SUR LES TRACES DES VOLEURS.

Memphis, Tenn., 12 Mars.

Une dépêche reçue ici annonce qu'on a identifié à San Francisco des notes de la "Federal Reserve Bank", de $10,000 chacune, payées en échange de la même somme en Liberty Bonds. Les bonds présentés sont ceux qui ont été volés il y a quelque temps au receveur d'un agent de change de Brooklyn.

ETRANGE CONDAMNATION.

Ottawa, Ont., 12 Mars.

La Cour Suprême du Canada a condamné à la prison Romeo Remillard, reconnu coupable de l'assassinat de Lucien Morisette. Son père, Joseph Remillard, qui l'a poussé à ce crime, a été condamné à mort.

Morisette avait eu des relations illicites avec la femme du jeune Remillard et le père avait conseillé au fils le meurtre de celui qui l'avait déshonoré.

LES COMMUNICATIONS INTERNATIONALES.

Barcelone, 12 Mars.

M. Gabirel Hanotaux, ancien ministre des affaires étrangères de France, a présidé la première séance de la Conférence internationale sur les Communications et le Transit. Un comité spécial a été nommé chargé d'élaborer un projet unifiant les lois et moyens de transport.

Toutes les controverses internationales concernant les chemins de fer, cours d'eau et ports seront soumises à ce tribunal.

TERRIBLE OURAGAN EN LOUISIANE.

Shreveport, La., 12 Mars.

Un terrible ouragan a fait plus d'un demi-million de dollars de dégâts dans la petite ville de Homer et dans les puits de pétrole qui l'environnent. Le camp de la Simms Oil Co. a été détruit et près de 100 "derricks" jetés à terre.

Le même orage a causé aussi de grands dégâts à Euleville, dans le Missouri. Une station du chemin de fer, deux maisons en brique et nombre de constructions en bois ont été renversés.

LA CONTRE-REVOLUTION EN RUSSIE.

Varsovie, 12 Mars.

Un radio reçu ici dans la matinée annonce que Pétrograd est complètement au pouvoir des contre-révolutionnaires. Toutefois des détails manquent.

Vilna, 12 Mars.

Les contre-révolutionnaires ont occupé Minsk pendant cinq heures, ayant ensuite dû se retirer devant des forces bolchevistes assez considérables envoyées en renfort. On dit que l'armée rouge, aussitôt sa rentrée à Minsk, a fusillé plus de 200 citoyens dénoncés comme ayant sympathisé avec les anti-bolcheviks.

Londres, 12 Mars.

On n'a aujourd'hui reçu aucune nouvelle précise sur la marche des événements dans le Nord de la Russie.

EN IRLANDE.

Dublin, 12 Mars.

Quatre jeunes gens accusés de trahison envers le roi d'Angleterre ont été condamnés à être pendus. Le plus jeune O'Sullivan, âgé de 17 ans, a eu sa peine commuée en celle des travaux forcés à perpétuité.

Trois hommes de la police auxiliaire ont été tués à Belfast.

Le Ministère d'Etat à Washington, D. C., a ouvert une enquête sur l'arrestation et la condamnation d'un citoyen américain, John Scanlon, ancien lieutenant de police à New York.

Scanlon est accusé d'avoir eu des cartouches dans une poche de ses vêtements au moment où on l'arrêtait. Il s'était fait naturaliser citoyen américain en Octobre 1920 et avait sa retraite de lieutenant de police.

POUR ATTIRER LES EMIGRANTS.

Londres, 12 Mars.

L'Australie désirant favoriser l'émigration, offre à ceux qui veulent se fixer dans le pays de contribuer à leurs frais de voyage pour une somme de 12 livres sterling.

LA RETRAITE ACTIVE DE WILSON.

Washington, 12 Mars.

Woodrow Wilson a démenti son intention de se tenir en contact avec les hommes d'Etat. Au premier dîner qu'il a donné dans sa nouvelle résidence de S. Street, étaient invités B. M. Baruch, de New York, et Norman H. Davis, ancien sous-secrétaire d'Etat et membre de la Conférence des Communications Internationales.

REVOLTE DE FERMIERS DANS L'ALABAMA.

Scottsboro, Ala., 12 Mars.

Cinquante prisonniers ont été amenés à la prison de Jackson arrêtés pour participation à des déprédations nocturnes. Ils appartiennent tous à l'Union. Ils ont terrorisé ceux qui ne veulent pas joindre leur Union dont le but est d'améliorer la condition des fermiers auxquels les propriétaires font payer des loyers exorbitants en récoltes.

NE NOUS EN FAISONS PAS

J'AIME à voir sourire une femme qu'a "toutes" ses dents... naturelles.

TOUS ceux "qui ne s'en font pas" doivent aller aujourd'hui, au Scottish Rite Auditorium, porter leur obole à l'Œuvre des "Jardins d'Enfants".

LA retraite "française" qui commence aujourd'hui, à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, est, bien entendu, une retraite "spirituelle".

AUJOURD'HUI, La Passion. Quelles souffrances le Christ endura, voilà maintenant 1921 ans, pour un beau rêve qui ne s'est pas encore, hélas! réalisé!...

PETITE étincelle engendre grand feu. Absolument comme les petites femmes.

DANS 15 jours Pâques. N'attendez pas davantage pour teindre le derrière de vos poules.

DANS l'"Oakland Tribune" on demande des renseignements sur un nommé John Seery, qui le "lendemain" de sa mort avait été vu le visage en sang à la station de 10th et Broadway, etc., etc.

LES journaux de Montréal, Canada, annoncent le grand mariage de M. Louis Sudupied avec Mlle Fernande Pusalle. O mon nez!...

PRIERE à la personne qui a perdu son bon sens de ne pas se casser la tête pour si peu... si elle veut vivre longtemps.

RECUEILLONS-nous.

Pierre-Marie.

MARIENTHAL

L'HISTOIRE DU COUVENT DES CARMELITES

De tristes affaires ramènent l'attention sur ce pélerinage célèbre de l'Alsace. On a beaucoup parlé, ces temps-ci, de tous les à-côté par quoi l'affaire du Carmel a été signalée. D'après les renseignements les plus sûrs, ce n'est point dans des disputes de dot, dans des querelles relatives à des biens qu'il faut chercher la vérité, mais dans les directions que les carmélites ont imposées à leur vie intérieure, à leur vie mystique elle-même.

Mais il faut reprendre les choses de plus loin.

C'est au treizième siècle, à l'époque où s'épanouissait en sanctuaires et en pélerinages la vie religieuse de la chrétienté, que la chapelle bâtie par le chevalier Albert, de la noble maison de Wangen, commença d'attirer les foules priantes. Le seigneur, qui se faisait hermite, plaça dans sa retraite une image de la Vierge et baptisa le lieu: la vallée de Marie, "Marienthal."

Une église bientôt s'éleva, puis un couvent où les seigneurs de Wangen, descendants du pieux Albert, installèrent les Guillelmites. Toutes les familles nobles d'Alsace et de Lorraine eurent toujours dévotion très grande à ces lieux de prières: Marie Leczinska, épouse de Louis XV, l'enrichit de présents.

La Révolution voulut fermer l'église et murer le couvent. Trois à quatre mille paysans, armés, veillèrent pour que ne fût pas profané le sanctuaire fameux. Cependant, par précaution, les images miraculeuses furent transportées en 1793 à Ottersweyer, dans le duché de Bade, et quand la guerre étrangère ramena les troupes allemandes dans cette vallée d'Alsace, sans respect pour la foi des populations, elles campèrent dans l'église et dans ses dépendances.

Ce fut en 1803 qu'on ramena seulement les statues de la Vierge, que les pélerinages recommencèrent, toujours plus suivis tout le cours du dix-neuvième siècle. En 1866, une église nouvelle s'édifia, érigée en basilique par décret de Léon XIII, en 1893.

Et le pélerinage de Marienthal fut fréquenté plus que jamais. Tout autour de la basilique la vie religieuse se développa, s'amplifia: Marienthal devint un des lieux les plus saints de l'Alsace.

—ooo—

C'est là qu'en 1890 une pieuse personne de Marienthal, Mme Jenner, eut la pensée de fonder un couvent de Carmélites déchaussées. Sur un terrain lui appartenant, elle érigea le couvent ample et vaste, consacrant à cette œuvre sa fortune qui était grande.

De la communauté, elle devint la première prieure, imposant à ses compagnes une vie de sacrifice, de pénitence, de mysticisme dont l'austérité était célèbre dans toute la contrée, mais qui n'allait pas sans inquiéter quelque peu les autorités religieuses. Cependant, vers 1903, elle obtint de Rome, pour son monastère, le privilège d'exemption, qui le soustrayait à la juridiction épiscopale de l'évêque de Strasbourg, pour le placer sous l'autorité immédiate du Pape. Avec un maître plus lointain, elle pensait pouvoir plus à l'aise mener sa vie d'ardent mysticisme.

Mais Rome veillait. Son attention, maintes fois déjà, avait été attirée par les déviations auxquelles se laissaient parfois aller les natures trop vibrantes des religieuses, leurs âmes de feu insuffisamment dirigées.

L'inquiétude du Saint-Siège grandit au point qu'il y a deux ans, le Pape dut déjà mettre en garde le monastère contre les excès d'un mysticisme qui devenait de mauvais aloi. Les conseils ne furent pas écoutés, ni les avis suivis; celles mêmes des religieuses qui prêchaient la modération furent suspectées et le couvent persévéra dans ses voies d'exaltation.

Ayant longtemps temporisé, Rome alors décida d'agir et, vers la fin de décembre dernier, envoya au Carmel un second délégué muni de pleins pouvoirs. Fourvoyées dans leur faux mysticisme, les religieuses, rebelles à la voix de l'autorité pontificale, méprisèrent tout conseil, refusèrent même de s'incliner devant les injonctions du représentant du Pape.

Celui-ci alors donna lecture de la Bulle papale, dont il était porteur, et jeta l'interdit sur le couvent et la chapelle. Malgré la résistance des religieuses, le Saint-Sacrement fut enlevé et porté à la basilique. Dans la chapelle, ces-sèrent tous les offices liturgiques.

Et dernièrement, dans la basilique, le recteur donna lecture de la bulle d'interdiction, et des motifs que je viens de raconter et qui avaient entraîné la décision du Saint-Siège.

—ooo—

Triste et regrettable affaire, dont se sont justement émues les consciences catholiques, mais dont une leçon doit sortir, tout à l'honneur de l'Eglise catholique: la vigilance du magistère infaillible.

Car soucieuse de sauvegarder à la fois les droits légitimes de la raison et les droits sacrés de la foi, l'Eglise catholique veille avec une attention scrupuleuse à ce que nulle déviation ne vienne troubler les âmes. Si la raison prétend empiéter sur les drojts de la foi, l'Eglise intervient, comme elle fit souvent au cours du dix-neuvième siècle et tout dernièrement dans les affaires du modernisme. Mais si les fidèles, emportés par leurs ardeurs apostoliques, ou illuminés par un mysticisme dérouté, sacrifient les justes exigences de la raison à des emportements de la foi, elle les rappelle à l'ordre. Ainsi avait-elle fait, vers 1836, en sauvant la raison contre les thèses trop fidéistes de l'abbé Bautain, ainsi fait-elle aujourd'hui vis-à-vis du Carmel de Marienthal.

Et dans cette affaire ne faut-il pas voir surtout une nouvelle "Colline inspirée" dont l'histoire sous nos yeux se récrit!

Victor Bucaille.

—ooo—

Autre son de cloche.

Le "Matin" a publié, le 18 février, la dépêche suivante de son correspondant de Strasbourg:

"On a affirmé que les carmélites de Marienthal avaient repoussé une intervention répétée de Rome, proposant un adoucissement à la règle de leur ordre. Les religieuses opposent un démenti formel à de telles allégations.

"C'est le dominicain hongrois Zadock Szaboe, venu en Alsace, avec des passeports diplomatiques, qui a donné à l'affaire un caractère politique et violemment antifrançais. Les accusations portées contre la supérieure française par les religieuses allemandes expulsées de Marienthal, avaient été recueillies à Wurzbourg (Bavière), par un vicaire général allemand. C'est à ce propos que Zadock Szaboe avait dit en allemand aux carmélites terrorisées:

"—Vous avez expulsé des religieuses allemandes; c'est une vilenie de votre part; ça vous coûtera cher.

"Cette menace allemande d'un dominicain hongrois proférée dans un couvent français explique tout; d'autant plus que, pendant la guerre, les carmélites de Marienthal ont été par deux fois sous le coup de poursuites pour leurs sentiments francophiles."

—:o:—

Humour Boche... en 1871

La scène se passe à Nancy, pendant l'occupation allemande de 1871.

Un officier de uhlans vient se plaindre à la Mairie:

— On m'a volé hier une paire de bottes.

— C'est peut-être un de vos soldats?

— Mes soldats "ne volent jamais." Vous allez me rembourser le prix de mes bottes.

— Combien?

— Soixante-dix francs.

— Les voici.

— Ce n'est pas tout. Mes bottes ont été ressemelées deux fois. C'est vingt francs de plus à me donner.

Clay St. Garage
1731-1745 CLAY ST.
GEORGES ROS, Manager

Pneus Michelin et Goodyear

ATELIER DE REPARATIONS
Dirigé par F. RISCAY

SERVICE DE NUIT
TRAVAIL GARANTI
PRIX MODERES
VOITURES D'OCCASION
Phones: Prospect 217—Prospect 218

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 305, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1273

Roos Bros
"The House of Courtesy"
LE PRIX DES VETEMENTS DIMINUE-T-IL?
Oui! dans nos Magasins, grâce aux grandes quantités que nous achetons. Nous avons à votre disposition le plus grand choix qui ait jamais été reçu en ville. Voyez nos étalages!
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
Mme J. Desbarats, Propriétaire
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 748
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.
Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes
LA GAITÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)
Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.
Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"ADRIATIC," 6 Avril, 4 Mai — "OLYMPIC,", 20 Avril
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—Maison fondée en 1878—
Grande Vente Annuelle
Toutes les Marchandises Sacrifiées à
MOITIE PRIX
MANTEAUX ROBES ET COSTUMES TAILLEUR
$14.75, 19.75, 24.75
VALANT PLUS DU DOUBLE
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
HOWARD BUILDING — Chambres 210-211-212-214
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

OU EST POULO-CONDOR?

Une conversation dans un salon parisien.

Une dame.—Je déteste M. Léon Bérard.

Un monsieur. — Pas possible! C'est un homme si charmant, si spirituel, si cultivé. Il a si peu l'air ministériel!

La dame. — Avez-vous vu l'initiative qu'il vient de prendre?

Le monsieur.—Laquelle?

La dame.—Il veut réduire à quatre heures par jour le temps de travail des lycéens.

Le monsieur.—Hosanna! Quelle merveille! Enfin, on n'abrutira plus de travail la jeunesse française! La jeunesse n'est pas faite pour le travail intellectuel soutenu. Qu'elle joue, qu'elle se fortifie! Le football donne la force, les billes donnent l'adresse et la ruse, les bulles de savon donnent le goût...

La dame. — Du savon!... La France serait belle, si on vous écoutait. Mon bachot, monsieur, je l'ai passé!

Le monsieur.—Le mien, madame, je l'ai dépassé...

La dame.—Et ma fille apprendra tout ce que j'ai appris...

Le monsieur.—Pourquoi faire, puisqu'on oublie tout!

La dame.—Comment tout?

Le monsieur.—Oui, tout. Vous vous moquez de moi? C'est bien. Posez votre tasse. Vous avez fini votre "toast"? Garde à vous, je commence. Qui était Jean Huss?

La dame.—Quoi?

Le monsieur.—Qu'était-ce que la Pragmatique Sanction? Et la Satire Ménippée? Où est Poulo-Condor? On vous a appris tout ça à sept ans... Quelle santé! Quelle santé il vous a fallu pour y résister!

La dame.—...Je sais la date de Marignan!

Le monsieur.—Moi aussi. C'est trop facile C'est comme un numéro de téléphone! Continuons! Date du traité d'Unkiar-Skelessi? Nom du fils de Louis XII?

La dame.—Attendez!...

Le monsieur.—Ah! non. Je n'attends plus! Il n'en a jamais eu. Et il est trop tard! Ha! Ha! Ha! Ha!

La dame (vexée).—Vous choisissez des questions de l'autre monde.

Le monsieur.—Mais non, madame, du nôtre! Quand a vécu Largillière? Et La Tour? Pas de Babel... Le peintre! Qu'est-ce que le gérondif? Règle des participes passés? Population du Portugal? Parlez-moi d'Alexandre - Sévère. Etait-il juste au moins?

La dame.—C'est trop loin!

Le monsieur (conciliant). — Bon... Loudéac est-il une sous-préfecture? Citez notre exportation annuelle de chanvre et de jute? D'où vient cette banane?

La dame.—De chez le fruitier du boulevard Malesherbes.

Le monsieur.—Pas du tout. De... de plus loin. Vous ne savez plus rien!

La dame.—Mais pourriez-vous répondre à vos questions?

Le monsieur (ravi).—Jamais de la vie! Et tout le monde est comme vous et moi... N'allons plus à l'école, ça vaudra beaucoup mieux. Vive M. Léon Bérard! Le football, les billes les bulles de savon, voilà l'éducation rêvée!...

La dame (impressionnée). — Combien avez-vous d'enfants?

Le monsieur.—Moi! Je n'ai pas d'enfants! J'aurais trop souffert, comprenez-vous, s'ils étaient entrés à Polytechnique!...

(La dame reste coite. Le monsieur la salue béatement, et sort.)

Hervé Lauwick.

—:o:—

La voiture de M. Helvétius se trouvant un jour arrêtée, dans une rue de Paris, par une charrette chargée de bois, qu'il était aisé de détourner, le fermier général, impatient d'attendre, met la tête à la portière et traite le charretier de coquin.

"Vous avez raison, je ne suis qu'un coquin, et vous êtes un honnête homme; car je suis à pied et vous êtes en carrosse.

—Mon ami, je vous demande pardon, vous venez de me faire une excellente leçon que je dois payer." Et il lui donna six francs.

—:o:—

LA DEBACLE DE L'ARMEE ALLEMANDE.

Le livre de Scheidemann, "La Débâcle", qui vient de paraître, rapporte que Ludendorff demanda le 2 Octobre 1918 des démarches immédiates en vue d'un armistice. Le 18 octobre, le général Scheuch, ministre de la guerre, lui promit 600,000 hommes de renforts "en grattant dans tous les coins". Ludendorff reprit aussitôt courage et se déclara plein d'espoir. Quinze jours après, il demandait l'armistice.

Parents, n'hesitez pas
ENVOYEZ vos fils et filles au GALLAGHER-MARSH BUSINESS COLLEGE, pour un "first class business training". Cette école vous invite à lui faire visite et à vous rendre compte de visu que ses élèves peuvent sténographier jusqu'à 150 mots à la minute, c'est-à-dire deux fois plus que ne l'exigent les autres écoles. Ces élèves sont donc très recherchés et obtiennent, ainsi, les meilleures situations.
VENEZ ET VOYEZ M. Rob. F. Gallagher, le Directeur de l'Ecole, sténographier au tableau noir jusqu'à 270 mots à la minute—le record à ce jour. C'est cette méthode de sténographier qu'il enseigne à vos fils et filles. Demandez notre circulaire explicative.
SAN FRANCISCO: 678, Turk St.
OAKLAND: 319, 14th St.

PANNES DE CONSCIENCE

Un des avocats qui ont plaidé, devant le jury d'Orléans, pour les "bandits en automobile" des Aubrais, s'est écrié d'un air pathétique:

— Ayez pitié de mon client! Le malheureux a eu une panne de conscience!

"Une panne de conscience," — j'aime beaucoup cette expression.

Jusqu'à présent, nous appelions cela un "moment d'oubli," un "vertige," un "égarement passager," une "aberration inexplicable," une "perte singulière du sens moral," etc. Mais il faut reconnaître que "panne de conscience" est beaucoup mieux: le français moderne doit faire bon accueil aux métaphores sportives.

Quand une conscience ne fonctionne plus normalement, il est souvent très difficile de la dépanner. Parfois même, il n'y a rien à faire. C'est pourquoi sans doute le jury du Loiret a condamné le bandit victime d'une de ces fâcheuses pannes aux travaux forcés à perpétuité.

Tous les cas ne sont pas aussi graves. Heureusement! Car les consciences contemporaines paraissent très sujettes à ce genre d'accidents: c'est sans doute parce qu'elles sont fabriquées en série.

Ce fonctionnaire qui abuse de sa situation pour favoriser une "combne" a toujours été, jusque-là, un honnête homme. Mais, crac, voilà que le moteur moral qu'on appelle la conscience a des ratés. Bientôt, c'est la panne complète. Ah! ça, par exemple! Une conscience qui marchait si bien. Espérons que le mécanisme délicat se remettra à fonctionner quand la patte aura été suffisamment graissée. Mais il est permis d'en douter: une panne de conscience, c'est comme la calomnie, il en reste toujours quelque chose.

Ce commerçant n'a jamais volé personne, en dépit de la définition du commerce formulée par les clients. Sa conscience semble une de ces bonnes et solides consciences sur lesquelles on peut compter. Soudain, la panne! Le bonhomme se met à tripoter, à cameloter, à tricher, à estamper: il dissimule ses bénéfices, et quand le fisc lui demande ses livres, il croit habile d'imiter le sergent-major de Courteline qui, la veille de l'inspection, renverse une bouteille d'encre sur ses paperasses:

— Ma comptabilité? Je l'ai perdue dans le Métro...

C'est une panne de conscience comme celle de celui qui se décide enfin à entrer dans une affaire louche, de ce fils de famille qui chipe le collier de perles de son amie, de cet intendant militaire qui liquide les stocks américains à son profit personnel, de tous ces contemporains qui, brusquement, jettent leurs scrupules par-dessus l'épaule et disent:

— Bah! Pourquoi se gêner?... C'est le plus honteux qui perd!... Et puis, nous ne faisons que ce que font les autres!...

Pannes de conscience que tout cela. On ne sait pas comment l'accident est arrivé. Rien ne le faisait prévoir... C'étaient, pour la plupart, des consciences de bonne marque, dont tous les rouages, tous les organes paraissaient sains. Et, cependant... Avez-vous remarqué? ces pannes de conscience deviennent de plus en plus nombreuses. Mais vous me direz peut-être que c'est parce que tout le monde a son auto.

Clément Vautel.

—:o:—

Ah! jeunesse!

Fontenelle, presque centenaire, se laissa choir, un jour, en voulant ramasser l'éventail qu'une jolie femme venait de laisser tomber.

Comme elle l'aidait à se relever:

—Ah! s'écria-t-il avec un regret comique, si j'avais encore mes quatre-vingts ans!

Leçons d'Anglais
Quatre leçons d'anglais par semaine aux Français qui désirent apprendre vite et facilement à parler et écrire cette langue.—Lundi, Mardi, Jeudi et Vendredi, à 8 h. du soir.
THE POLYGLOTT CLUB
Book Concern Bldg.
3, City Hall Avenue
San Francisco

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-961 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presse et Appareils de Photographie Modernes
Assortiment complet de Films (Pellicules) de 35mm Poche
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Artistiques
Pharmacie E. B. JORGENSEN
600, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les thrombosements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à midi.

Téléphone: Kearny 3445
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1947, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 944, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS **City Paris** MAISON FONDEE EN 1850

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Gonocilléres et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1900
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4049

P. Ferrier D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1099 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 349-349 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4040; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8000
St. Germain
RESTAURANT 90-94 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Dîner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
G. MAILHEBEAU C. LALANNE J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1561
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

GRANDE REDUCTION
SUR TOUS LES ARTICLES
CHEZ
HIRSCH FRERES
Le Grand Magasin de Confections pour Hommes et Enfants
949-951 Kearny St.
PRES DE PACIFIC

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

E. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
314-328, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Cervelles de Boeufs, etc
Phone: Douglas 5780
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spoterne et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Castel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 2626
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.



MONACO
Photographe
324 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
221, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1964

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
782, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 8 5 5
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirées
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—30th Street OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
325, rue Stockton Phone: Douglas 4600

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3265
Heures d'Office:
En consultation de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face de St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 2226 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6616

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 189
Résidence Phone: Sunset 5230

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1090

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-12-13, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 6261
Résidence Phone: Sunset 3469

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1296
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 886

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1360 Taylor st.
Téléphone: Franklin 810
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4.
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1406, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 784
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
261, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 3830
Résidence: The Dorchester, 1462 Sutter St., coin de Gough. Phone: Prospect 600.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

L'EMBÛCHE SANGLANTE

Par JULES MARY

— 90 —

TROISIEME PARTIE

VIII

La pendule sonna une heure du matin. Montmayeur tournait les feuilles de son livre d'une main plus fiévreuse: et c'était le seul bruit qu'on entendait dans la chambre à coucher.

La demie sonna, puis deux heures.

Montmayeur lisait toujours ou faisait semblant Quant à Claudine, son sommeil était plus profond.

Montmayeur s'essuya le front, lentement, et resta une seconde, les yeux relevés, dirigés vers le lit.

Une dernière hésitation en lui, un dernier remords: la dernière vision de l'horrible chose qu'il allait faire.

Il se lève et se dirige vers le lit, prenant bien garde de faire le moindre bruit.

Il se penche sur la malade et s'assure qu'ele dort vraiment.

Le sommeil n'est pas feint, la respiration est égale.

Si elle avait fait semblant de dormir, son émotion l'eût trahie; elle n'aurait pu commander aux battements de son cœur.

Il s'éloigne du lit et se rapproche, avec les mêmes précautions de la porte qui communiquait avec la chambre où reposait Lucienne.

Il écoute à cette porte, restée entr'ouverte, ainsi que nous l'avons dit.

Aucun bruit ne frappe ses oreilles.

Il pousse la porte et regarde.

Lucienne, tout habillée sur son lit, elle aussi, dormait.

Il fait pour elle ce qu'il avait fait pour Claudine. Il vient jusqu'au lit et se penche si près qu'il la touche presque:

Lucienne ne remue pas.

Il revient dans l'autre chambre.

— Elles dorment, murmura-t-il.

Alors, il se dirige vers le guéridon où se trouvent différentes fioles qui servent à la malade. Il y a là aussi des sirops dont elle avale de temps en temps une gorgée, car elle a constamment la fièvre et une soif intense brûle sa gorge.

Dans un verre est mélangée la boisson faite de sirop de citron étendu d'eau.

Il tire de sa poche une petite boîte — assez semblable à une boîte de bonbons — l'ouvre, y prend une pincée d'une sorte de poudre granulée blanche et la jette dans le verre.

Claudine continue de dormir.

Elle n'a rien vu, rien entendu.

Lucienne, elle aussi, dort toujours. Il s'en assure.

Alors, le misérable va reprendre sa place auprès du feu.

La lampe ayant baissé, il la remonte avec calme, puis reprend sa lecture.

Vers trois heures du matin, Claudine fait quelques mouvements dans son lit. Elle ouvre les yeux. Elle se réveille, elle regarde Montmayeur avec une curiosité inquiète, comme si elle ne le connaissait pas, ou comme si elle demandait ce qu'il venait faire là.

Montmayeur vient à elle avec empressement.

— Vous avez dormi, Claudine?

— Un peu... ai-je dormi longtemps?

— Quelques heures. Vous sentez-vous mieux?

— Oui, je suis très reposée.

— Avez-vous besoin de quelque chose?

— Non, merci. Je vais essayer de dormir encore.

— Vous n'avez pas la gorge sèche? Vous ne voulez pas vous rafraîchir les lèvres?

Claudine met du temps avant de répondre. Il lui faut tout son sang-froid pour que le monstre ne se doute pas qu'on a deviné son œuvre.

Et quand elle peut parler:

— Merci! je boirai plus tard.

Et elle retombe sur l'oreiller.

— Mais vous, monsieur Jean, vous devez être fatigué. Il est temps de céder la place à ma sœur. Les femmes sont plus résistantes que les hommes à ces sortes de fatigues.

— Lucienne dort. Je me ferais un scrupule de la réveiller.

La jeune fille venait d'entrer.

— Non, Jean, dit-elle, je ne dors plus. Et ma sœur a raison. Il faut aller vous reposer.

— Mais non; qu'est-ce qu'une nuit blanche?

— Il le faut, Jean. Moi, je reste.

— Soit donc, puisque vous l'ordonnez. A une condition, toutefois.

—Laquelle?

— C'est que je veillerai ainsi toutes les nuits auprès de Claudine, afin que vous puissiez vous reposer un peu.

— Je le veux bien.

Montmayeur sortit. Lucienne et Claudine, anxieuses, aux aguets, écoutaient s'enfoncer dans le corridor le bruit de ses pas.

Quand elles furent bien certaines qu'il était loin:

— Le misérable!

— L'infâme!

Telles furent les deux exclamations qui leur échappèrent et elles tombèrent dans les bras l'une de l'autre.

— J'ai dormi, Lucienne, mais je suis sûre que pendant mon sommeil il a jeté du poison dans mon verre. A mon réveil il m'a offert de boire avec insistance.

— Et moi, je l'ai vu. Il me croyait endormie. Je m'étais levée sur ses pas, et je n'ai pas perdu un seul de ses mouvements... Le misérable! et il ose m'aimer...

Lucienne prit le verre et y trempa ses lèvres.

— Prends garde, Lucienne, prends garde!

— Quelle amertume! dit la jeune fille.

Elle alla prendre un flacon, y versa le contenu du verre empoisonné et le cacha au fond d'une armoire. Elle jeta de l'eau dans le verre, l'essuya et le replaça sur le guéridon.

— Ma pauvre Claudine, de quels dangers tu es entourée!

— J'ai confiance. Toute peur a disparu.

Le matin, Georges monta de bonne heure. Une fois installé auprès de Claudine, il n'en bougeait plus, même pour manger. Lucienne, alors, confiante dans l'amour du pauvre garçon, pouvait être plus tranquille.

Jean monta, lui, quelques minutes après son frère.

Il avait beau vouloir rester calme et impassible, ses mains tremblaient et son regard se détourna de Claudine.

— Eh bien? demanda-t-il à Lucienne, comment a-t-elle passé le reste de la nuit?

— Pas très bien. Elle m'a semblé très agitée, la fièvre s'est augmentée tout à coup, elle poussait des plaintes, des gémissements.

— Cela a duré longtemps?

— Non, une heure tout au plus. Mais, voyez la, comme elle est affaissée, comme ses yeux se sont creusés et cernés. Approchez-vous et penchez-vous sur elle, vous verrez que sa respiration est brûlante. Ses mains aussi sont brûlantes et sèches. Je suis inquiète.

— Vous avez tort. C'est une crise passagère.

Il vient au lit, considère Claudine et regarde le guéridon.

Le verre est vide. Donc, elle a bu!

Il tressaille. Un éclair brille dans ses yeux.

Et il s'empresse de sortir, disant:

— Ce n'est rien. Rassurez-vous. La journée sera calme. Si je me trompe, dites-le moi, j'irai tout de suite à Garches et je ramènerai le major.

Il sort et Lucienne le poursuit d'un regard où luit une haine qui ne pardonnera pas.

Dans la journée, profitant de ce que Georges est là, elle veut sortir. Mais auparavant elle demande au fiévreux:

— Vous ne vous absenterez pas?

— Non.

— Claudine est très malade aujourd'hui. Elle pourrait avoir un nouvel accès. Moi, je suis obligée de sortir.

— Soyez tranquille.

Lucienne embrasse Claudine et s'esquive.

Elle court dans le hangar ouvert à tous les vents où Courlande habite. Il est chez lui. Car il a nommé ce hangar son "chez lui."

Il accourt en apercevant Lucienne. Il se doute que la jeune fille va lui apprendre quelque chose de nouveau.

— Eh bien?

— Ce que vous aviez prévu est arrivé.

— Le misérable!

— Il essaye d'empoisonner Claudine.

— Prenez bien garde! Je frémis en pensant que c'est moi qui vous ai fait courir ce danger. C'est une terrible responsabilité que j'ai assumée là. Songez que je me tuerais, moi, s'il arrivait malheur à l'une de vous. C'est moi qui vous ai fait écrire les lettres qui ont averti Montmayeur que vous étiez toutes deux dans la confidence de son crime. C'est donc grâce à moi qu'il a eu l'idée d'un nouveau crime pour cacher le premier. C'est mon plan, ce nouveau crime. Les autres n'auraient pas trouvé cela Je l'ai trouvé, moi. Mais prenez garde, prenez bien garde, mademoiselle Lucienne. Un moment d'oubli peut coûter la vie à votre sœur et à moi, par contre-coup.

— Ayez confiance en moi, monsieur Courlande.

Elle retira de sa poche un flacon à demi plein.

C'était dans ce flacon qu'elle avait versé le verre de sirop où Montmayeur avait mélangé de la poudre blanche, et où elle avait remarqué cette étrange amertume dont elle avait parlé.

Courlande goûta, lui aussi, du bout des lèvres.

Il fit la grimace.

(à Suivre)

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."
En vente partout.

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE RÉPÉTER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.
En vente partout.

PROHIBITION DU "ONE-STEP".

Kansas City, 12 Mars.

Le pas de danse connu sous le nom de "One-Step" est à partir d'aujourd'hui strictement défendu dans les bals de la ville.

L'auteur de cette mesure déclare que le "One-Step" est le père de tous les vices parce qu'il permet aux hommes un contact trop rapproché entre eux et leurs danseuses.

:o:

LE DERNIER PORTRAIT DU KAISER.

Une Flamande, Mlle Emma Thiernesse, réussit, en se cachant dans le parc d'Huize-Doorn, à approcher par surprise celui qui fut Guillaume II. Elle a même fixé ses traits dans un croquis.

L'ex-empereur était revêtu d'un long pardessus olive au col frileusement relevé. Il était coiffé d'une casquette anglaise. Son visage est très fatigué, ses traits sont empâtés, ses yeux durs sont soulignés par des cernes de chaterne. Il porte toujours la moustache hérissée comme celle d'un chat en fureur, et cette moustache est presque blanche, de même que la barbiche qu'il a laissée pousser.

L'indésirable hôte d'Huize-Doorn se lève tous les matins à 6 heures et demie et va bavarder quelques instants avec les maçons qui sont en train d'édifier un portail "kolossal" à l'entrée de sa propriété. Puis, après avoir déjeuné il va se livrer, la hache au poing, à son sport favori. Après quoi il va boire deux ou trois verres de vin et se promène jusqu'à midi et demi.

L'après-midi est employé à la lecture de journaux que lui lit l'adjudant von Ilsemann. Le soir, le dîner a lieu avec tout le cérémonial de la cour. L'habit est de rigueur pour les civils.

:o:

L'incorrigible "kultur".

Un territorial de Cysoing, J.-B. Stien, fait prisonnier à Maubeuge en 1914 et que sa famille croyait mort en captivité, était récemment découvert par la mission militaire française à Hollenstedt (Hanovre) où il travaillait comme garçon de ferme.

Sommé par les officiers de rentrer en France, il refusa, confiant ses trois enfants à son beau-frère.

Celui-ci vient de recevoir du pasteur de Hollenstedt une lettre l'invitant à envoyer les enfants du territorial auprès de leur père, en Allemagne, où "ils auront du pain et une école pour apprendre à lire et écrire, ce que leur père n'a pas appris en France. Mais vous nous appelez des Boches et des Huns, conclut le pasteur, parce que vous n'avez jamais vu l'Allemagne."

Inutile de dire que les enfants de Stien, qui, s'ils n'ont pas vu l'Allemagne ont vu des Boches, ne veulent à aucun prix aller rejoindre leur père dans ce beau pays où la Kultur leur assurera le pain avec la choucroûte.

:o:

On demandait à un Gascon pourquoi il embrassait tous les hommes de sa connaissance?

"C'est, dit-il, que les amis du jour sont comme les anguilles, il faut les enlacer pour les retenir."

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 12 Mars 1921

San Francisco Post Office

Bustamanet, Manuel
Baillieu, Mrs. G.
Brenot, Pierre
Fingerut, F.
Foyeaux, Marie
Godart, Jules
Godart, Jules
Laidiège, Pierre
Laclotte, Mrs. E.
Le Jeune, Jean
Lacombe, Madame Louis
Lapine, Jean
Martel, Joseph (3)
Moati, Charles
Mousain, V.
Palu, Victor
Pedelle, Frank
Pinault, Léon

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

ASSEMBLEE PREPARATOIRE ANNUELLE

Les Sociétaires sont convoqués en vertu de l'Art. 6 des Statuts, en Assemblée Générale Préparatoire Annuelle, le

DIMANCHE 13 MARS 1921

à 1 h. 30 de l'après-midi, au Scottish Rite Hall, coin de Van Ness Avenue et Sutter Street.

Toutes les propositions concernant l'Administration, ainsi que tous amendements aux Statuts, doivent être présentés à cette Assemblée, afin qu'ils puissent être légalement portés devant l'Assemblée Générale Annuelle pour y être soumis à la discussion et au vote avec ou sans modifications.

Seuls les Sociétaires en règle seront admis à la Salle où aura lieu la réunion.

Le Président, H. Colombat. Le Secrétaire, M. Mancoronel.

LE PREMIER
PIQUE-NIQUE
de la saison sera donné à SHELL MOUND PARK, le DIMANCHE 13 MARS 1921, par les "Journeymen Butchers".

ENTREE: 50 Cts.
(War Tax, 5 Cts.)

L'Almanach Hachette
Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET

Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande
Une **BONNE CUISINIERE.**
S'adresser au Maison French Laundry, 3469, 18th St.
2623

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.** Aussi une apprentie.
S'adresser à B. Lacau, 1861, Union St.
2624

Des **OUVRIERES REPASSEUSES.** On prendrait des ouvrières de blanchisseries. Aussi on demande une **FEMME** pour épingler les rideaux.
S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom St.
2607

Demandes d'Emploi
Un **LAVEUR** connaissant le repassage demande place dans blanchisserie, de préférence dans cités de la baie.
S'adresser à D. Jules, 2936, East 12th St., Oakland.
2622

Un **BON LAVEUR** demande place en ville ou à la campagne.
S'adresser ou écrire à S. G., 502, Washington St. Room 48.
2620

A Louer
CHAMBRE sur le devant. Bains et électricité.
S'adresser à Mme Sabini, 925 Pacific St., 1er étage.
2625

A Vendre
BLANCHISSERIE FRANÇAISE, la seule dans l'endroit. On vendrait avec la propriété.
S'adresser à Sebastopol French & Steam Laundry, Sebastopol, California.
2606

VINGT-HUIT "outside rooms". Rapportant $125 par mois; loyer, $60. Prix $1200.
S'adresser à 681, Harrison St. Pas d'agents.
2576

Machinerie POUR Blanchisseries
Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faites sur commande.
Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4616

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE C. PONSO
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., CHAMBRE 911
PHONE: DOUGLAS 6391
Real Estate, Assurances, Collections
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

A. R. KNOWLES, Directeur Phone: Kearny 4566
LA FONCIÈRE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
300-341 SANSOME STREET - - SAN FRANCISCO

Trop de visites.

M. de Saint-Ange venant voir Voltaire, lui dit:

—Aujourd'hui, Monsieur, je ne suis venu visiter qu'Homère; je viendrai un autre jour voir Euripide et Sophocle, et puis Tacite, et puis Lucien, etc.

—Monsieur, répondit Voltaire, je suis bien votre obligé, mais je suis bien vieux... Ne pourriez-vous faire toutes ces visites en une seule fois?

DÉCÈS

François BARTHE, né en France, est décédé à San Francisco le 12 Mars 1921 à l'âge de 81 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Lundi 14 courant, à 10 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de P. Magendie, 1335, Golden Gate Ave.

De la part de son frère Bernard Barthe.

Enterrement privé.

Prière de ne pas envoyer de fleurs.

PREMIER GRAND
PIQUE-NIQUE
ANNUEL
— Donné par le —
Lafayette Club No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA.
— AU —
SHELL MOUND PARK
— LE —
DIMANCHE 20 MARS 1921

M. JULIEN NELTNER,
Consul Général de France
Président d'Honneur

P. CHANQUET, Président du Club

Comité d'Organisation
P. Labarthe, Président
Ed. Péret, Vice-Président
Chas. Pouey, Secrétaire
P. Lascurettes, Trésorier
J. Blanc, B. P. Bourdieu, H. Cames
P. Turonnet, J. Cassou, G. Rouquette
A. Belledent, J. Lannes, J. Coudures
Jules Fabre, L. Betmont, J. P. Mirande
P. Cazaubon

Comité de Réception
J. Meillette, Président
J. Cassou, Vice-Président
L. Allaux, G. Allemand, A. Alexandre
J. Andrieu, J. Bareilles, P. Bas
P. Betcabé, B. Belgbeder
E. Belle-Oudry, P. Bellocq, P. Berges
J. Bernadou, J. B. Betmont
L. Bocqueraz, F. Boisson, P. Bonne
H. Bordenave, P. Bousquet, J. Bouchet
J. B. Breilh, E. Boussuges, F. Brochier
E. Brouques, C. Calou, E. Cames,
V. Canton, P. Caubisens, J. Cazet
A. Chaix, E. P. Chanquet
Chas. Christophe, J. Couradet
J. Crespay, F. Delmas
Dr. A. Demessant, P. Dubois,
Th. Dufau, C. Dupin, A. Duthen
A. Fabre, E. Faure, J. Fleuti
P. Fontaine, A. Gouig, A. Grozos
E. Guérin, H. Hourcade, C. Jouanillou
R. Junca, M. Koenig, J. B. Laclergue
P. Laverrhe, A. Leauthier, A. Léger
M. Lemer, D. Marquis, A. Mathebat
C. Mazères, J. Nougue, J. D. Palu
J. Palu, M. Papin, P. Parayre
E. Pléchot, E. Pomme, J. B. Porte
J. Raspillier, L. Raubin, J. B. Rouyet
J. Sabaté, J. Savy, A. Sayous
M. St.-Martin, J. Somps, P. Théreux
C. Ticoulat, S. Toussau
B. Verges, E. Giraud

Comité de Danse
L. Betmont, Directeur
J. Lannes, Sous-Directeur
Aides:
J. Arricaud, V. Augariel, B. Buzy
P. Aumasanne, C. Bonnemazou
E. Calou, L. Cérez, A. G. Chanquet
F. Cursente, L. Dupin, M. Eustache
F. Fanlo, A. Fleuti, H. Glihbert
J. B. Girard, D. Gouvert, J. Hourat
J. Laborde, A. Laffaille, F. Laguillon
P. Laborgne, F. Laplace, G. Laplace
M.-Laplanette, G. Laplagne
L. Lascurettes, B. Lassalle
G. Lassabatère, J. Lassalle, L. Marque
J. P. Maysonnave, F. Meillette
B. Murrillo, J. Poey, J. Reigner
J. B. Sarraille, A. Saysset, A. Segalas
J. Betmont, A. Austry, A. Barbé

Comité des Jeux
Course de Bicyclettes, $20.00 de Prix
Course de Jeunes Filles et Course de Jeunes Gens.

POUR LES PRIX
Justin Blanc, Directeur
J. Favre & H. Cames, Sous-Directeurs
Aides: J. Altasserre, J. Arbes, J. Baitx
B. Baleisse, L. Barnier, J. Barraquet
M. Bastien, J. M. Bayes, A. Bellegarde
E. J. Boisson, J. Bonne, M. Bose
E. Bourgade, G. Bourzout, J. Carrère
M. Cazeaux, J. P. Castagnet
J. Chouroux, A. Creiseels, C. Dalmon
G. Delmas, J. Doré, J. Eris
I. Etcheverry, A. Fanlo, G. Franciel
M. Gauthier, J. Gondre, T. Guillebastre
G. Harrispe, H. Hotel, I. Isher
J. Lacau, J. Lacrampe, J. Lamoure
G. Langlois, P. Larrouguère
J. Lapisborde, L. Lasfargues
H. Molière, O. Pailler, M. J. Paul
G. Péret, J. Regallot, J. Reillac
H. Revel, S. Rouguy, E. Roques
P. Savy, F. Synsède, J. Thez
D. Thieble, Chas. Victor, J. Vergez
P. Vidal, F. Gros, P. Boscus

Grand Concours de Jeu de Quilles
1er prix, 10.00; 2me prix, $5.00; 3me prix, $3.00; 4me, 5me et 6me prix, $2.00 chacun; 7me prix, $1.00.
P. Cazabon, Directeur
Jean Coudures, Sous-Directeur
Aides: D. Arbancet, J. P. Artaxet
H. Biados, P. Bidou, V. Biraben
Ed. Bourdieu, J. Breilh, E. Candau
A. Caracut, P. Carrère, L. Cazeaux
J. Chabat, P. Dufau, Chas. Chanteloup
E. Domergue, J. Ducasse, J. Dufranc
J. Eris, A. Etchegory, E. Eyraud
L. Forsse, P. Gachérieux, P. Gaillard
Theo. Gay, P. Harbustan, G. Houreade
L. Lacrampe, P. Lafaille, E. Lafaurie
P. Lannes, P. Loupy, R. Lassalle
F. Lavigne, J. Lontou, P. Manco
J. Mauzac, P. Morilliat, E. Narbères
Chas. Perrochet, Chas. Peyret
S. Puech, J. Puts, J. Reynier
P. Salomon, P. Sarthou, J. Theler
F. Tristan, P. Vergez, P. Nicholas
F. Larousse, F. Rulland

Grande Tombola (250 Prix)
A. Belledent, Directeur
P. Turonnet & B. P. Bourdieu
Sous-Directeurs
Aides: J. Barthelemy, J. Badie
J. Belloeq, S. Bidalot, J. Bonne
B. Hounau, J. Laborde, E. Lamoure
D. Lasealle, J. Lassalle, J. Lusinchi
V. Mathebat, B. Medevielle, G. Meyer
H. Michau, J. B. Navarrot, P. Nicholas
P. Peyresaube, E. Puech, J. Ranvier
J. Sajus, C. Succard, D. J. Thorte
J. Vignan, J. Vigne

"Gate Prize" de $10.00

Musique de l'Union par l'Orchestre de M. Paul Garin

Prix d'Entrée: 50 Cents
Enfants au-dessous de 12 ans, Gratuit

JOB
PAPIER A CIGARETTES
Le Meilleur et le plus Connu des Papiers à Cigarettes.
Le Cahier 10 Cts., au Magasin.
5 Cahiers 50 Cts.—10 Cahiers $1.00
Par Poste
Importé par
THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.



NOS 10 PRESSES
fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'Imprimerie
Lanson-Lauray & Co., Inc.
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin, près Miami Hotel; grand lot; apts. divisés en 3 et 4 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
15,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
16,000—3 flats et garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—49 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—130 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.
L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1861

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$73,000—Hôtel 26 ch, loyer $125, coin de rue.
4,500—Hôtel, 50 ch., loyer $150.
5,000—Hôtel, 50 ch.; loyer $150.
8,000—Hôtel de 32 ch.; loyer $170.
9,000—Hôtel de 56 ch.; loyer $200.
10,000—Hôtel de 90 ch.; construction en brique; loyer raisonnable.
12,000—Apt. House de 60 ch.; loyer $350.
14,000—Hôtel de 90 ch.; loyer $460; coin de rue.
16,000—Apt. House de 52 ch.; loyer $430.
20,000—Apt. House de 90 ch. divisé en 15 Apts. de 3 et 2 chambres.
$ 1,800—Maison 4 chambres; lot 25x100 à San Francisco.
5,000—Maison 2 flats; lot 25x120; Richmond Dist.
12,000—Résidence moderne; lot 27½x127½.
18,000—Propriété 18 chambres et magasin spacieux; lot 27½x137½; idéal pour blanchisserie; à vendre pour cause de maladie.
$ 5,500—Ranch 33 acres; maison 4 chambres; près Ukiah, Mendocino Co.
10,000—Résidence richement meublée de 10 ch. à Alameda, à vendre pour cause de départ en France.
12,000—Ranch 44 acres dans Marin Co.; maison 6 ch.; 6 vaches, 1200 poules; Ford truck; cheval, voiture et instruments aratoires; on échangerait pour propriété en ville.

ATTENTION, BLANCHISSEURS!
Nous avons en ce moment un grand nombre de blanchisseries à la ville et à la campagne, qui sont à vendre à des prix très raisonnables; ne laissez pas passer ces occasions de vous établir pour votre compte et devenir indépendants.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

A. Pechoultres H. J. Bazerque C. Ponso
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambre 911

A VENDRE

$45,000—Bâtisse en ciment armé, voisinage du Ferry; bail de 10 ans; $4,000 par an.
8,000—Deux flats, bon état, près Golden Gate Park et 8me Ave.; loués $65.00.
Près de Petaluma, Ferme 12 acres, dont 8 cultivables; maison 6 ch. et toutes autres bâtisses nécessaires à l'élevage de la volaille; 2000 poules; bétail; eau en abondance.

HOTELS, APPARTEMENTS, BLANCHISSERIES

$27,000—Hôtel 100 chambres; centre de la ville; loyer $600.
18,000—Hôtel 90 chambres, près rue Market; loyer $400.
14,500—Hôtel 90 chambres; rue commerçante; loyer $440.
12,500—Apt. House 75 chambres, en appartements de 2 et 3 ch.; loyer raisonnable; bon bail.
7,000—Hôtel 52 chambres; près rue Market; loyer $275.
4,500—Blanch. fr. dans un des meilleurs quartiers de la ville; loyer raisonnable; excellente habitation; machinerie en bon état.
Plusieurs pensions françaises en ville et à la campagne.

Vineyard Villa
(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires.

Prix de la Pension: $14.00 par semaine

Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses

La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
J. T. IRILARRY ——— Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ——— Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueras R. Bocqueras Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
E. de Pichon S. Blesinger



La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc. Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
M'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone; Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffleux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3267 — Douglas 3266
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
Grand choix de Biscuits "LU" en boites de $1.50, $1.75 et $2.00

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés. Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 p.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 p.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 160
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27.

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13.
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche, etc., etc.
Téléphone: 24 F 6

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 2 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5701

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 2 h. 30. Tél. Garfield 123.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5021; rés. Franklin 9685.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Crellin, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 430.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 231 rue Geary, ch. 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 3 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Weller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 1 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 964 24e St. Phone office, Lakeside 1854, Emergency Lakeside 6000 Rés. Oakland 4239.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 513.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remises,
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 8 h. à midi et de 1 h. à 6 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornoris & Co., 570, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 311, de 1 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Socorro et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 514 Third St.; P. Brunat, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Lataple, Trésorier, 1627 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlia, Sec. des Archives, 1627 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denarrouse, G. Martin, Marcel Pohlen, Gerôme Intérieur, J. Crassens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinet, Dr. A. Thibodeau.
Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lespyzade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1393 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1690 Underwood Ave., Phone Mission 8388; F. A. Bergerot, Trésorier; Dr. L. Basset, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. E. Casamajor; P. Castaing; R. Catarsiau; C. Lamarque; J. Tiret.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1021 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 9484 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, E. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIN, 1170 Powell Street. Directeurs: D. ESCAIG, G. DEBARATS, A. DUFAU, L. LAZERE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—13th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 361 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 533—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2341 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, F. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 588
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

Published and distributed under permit (No. 13e) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 1.50 Un An.....7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION:
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur-Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 849

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MARDI 15 MARS 1921 — TUESDAY, MARCH 15, 1921. No. 60

Jugez et Comparez!

Le 9 février 1872, il y a près d'un demi-siècle, Alfine adressait au "Journal des Débats", sur les conséquences et les suites de la défaite de la France, une lettre inspirée non par la prudence, mais par la dignité, et qu'il n'est pas sans intérêt de relire aujourd'hui, alors que la douce Germania pousse des cris de putois qu'on écorche. Il s'agissait pour la France de faire face à l'adversité et de fournir à l'ennemi la rançon qui devait libérer de son emprise. La somme qu'on exigeait d'elle, provoquait alors la même épouvante que les centaines de milliards dont il est question présentement. Cependant Taine ne laissait rien percer d'un sentiment qui eût passé pour de la lâcheté. C'est en pleine conscience qu'il regardait la situation et l'exposait au public pour l'entraîner à consentir au plus tôt et par les moyens les plus courts les sacrifices indispensables au salut de la patrie. Il ne le voyait que dans le respect des engagements et le baisait tout entier sur l'honneur, le respect humain et le scrupule. Il concevait une contribution volontaire à laquelle souscriraient tous les citoyens et déjà il les enrôlait par paroisses, par communes, par quartiers et par rues, chacun apportant son offrande avec une émulation généreuse.

Ce que fut l'état de la génération vaincue, on peut le comprendre à la lecture de cette belle lettre, sereine et sobre, où nul regret, nulle récrimination ne trouvent place. Tourné vers l'avenir, confiant dans le loyalisme de ses compatriotes, le philosophe ne doute pas du relèvement de son pays. Seuls le préoccupent les procédés pratiques, qui devaient permettre à la France de s'acquitter sans faux-fuyants. C'est par la morale qu'il empoigne les esprits et les contraint à l'effort nécessaire; c'est par la provocation au bien qu'il compte réussir.

"Que dans chaque mairie, dit-il, dans chaque église, la liste de tous les habitants soit affichée, et en regard de chaque nom le chiffre de sa souscription, grande, petite ou nulle; que chaque journal de province publie toutes les semaines la liste des communes de son arrondissement, et en regard de chacune le chiffre de sa souscription, grande, petite ou nulle. Soyez sûr que le samedi, au marché de la ville, les gens de la commune réfractaire baisseront les yeux devant ceux des autres paroisses; que le soir, au cabaret, le paysan qui aura tenu sa poche fermée sera honteux devant son voisin qui aura donné un jour par mois de salaire; que le propriétaire égoïste se trouvera mal à l'aise devant son fermier et ses domestiques s'il a tenu sa bourse close pendant que sur leurs petits gains ils faisaient œuvre de bons Français."

Voilà comment la France de 1872 s'est affranchie du soudard germain. On sait quels furent les résultats de cette campagne et comment la France, abîmée la veille, retrouvait, quelques années plus tard, son rayonnement et sa splendeur. Dans la défaite, elle ne laissait que son argent et elle regagnait aussitôt l'estime du monde. Tant et si bien que les vaincus de 1870 purent, pendant cinquante années, paraître accepter leur infortune sans que l'Europe les méprisât — au contraire. Et la France avait reconquis sa grandeur sans tirer le glaive, lorsqu'une nouvelle agression allemande l'obligea à effacer le passé par la gloire de ses armes.

Quel exemple et quel enseignement! Ne faut-il pas s'y reporter quand nous voyons l'Allemagne renier sa signature et souhaiter la faillite pour échapper à la réparation partielle des crimes qu'elle a commis et des destructions qu'elle a systématiquement ordonnées? La comparaison qui s'impose permet de mesurer la valeur des deux peuples, car c'est dans les revers qu'on juge la noblesse des âmes, et cette épreuve ne semble pas favorable à l'ennemie de la France, à son ennemie d'hier et de toujours, et qui, toujours, s'est montrée aussi mesquine dans la défaite qu'arrogante dans la victoire.

Le Militarisme Bolcheviste

LE COMTE LEON TOLSTOI, FILS DE L'ILLUSTRE ECRIVAIN, DENONCE LA MENACE QUE LES ARMEES FONT PESER SUR LA PAIX DE L'EUROPE.

Avant d'aborder le sujet même de cet article, je tiens à faire une remarque.

Les bolcheviki, en commémorant solennellement le dixième anniversaire de la mort de mon père, ont voulu prouver que si Tolstoï vivait encore il serait avec eux.

Rien n'est plus faux. Sans qu'il soit besoin de longues phrases pour le démontrer, tout le monde comprend combien la doctrine de Lénine et de ses camarades est loin de la doctrine tolstoïenne, et quel abîme sépare les idées chrétiennes de mon père du despotisme sauvage, de la violence cynique des extrémistes russes.

Ceci dit, je laisse de côté pour aujourd'hui cette question, sur laquelle j'aurai peut-être l'occasion de revenir.

Je vais maintenant parler des préparatifs militaires que les bolcheviki font actuellement en Russie, et qui, à mon avis, se manifesteront bientôt comme un grand danger pour la paix du monde.

Je ne crois pas que ce danger puisse devenir immédiatement une menace effective, tout au moins pour certains pays occidentaux. Les grandes puissances, sans doute, auront assez de force pour le repousser. Mais ce dont je suis certain, c'est que l'armement de la Russie bolcheviste provoquera de très graves troubles, auxquels on est loin de s'attendre. Voici les plans des bolcheviki, tels qu'eux-mêmes nous les révèlent.

La "Pravda" (La Vérité), journal publié à Moscou, écrit:

"L'armée rouge a deux objectifs. Le premier est de créer pour le pays, par l'établissement d'un mur épais de baïonnettes, la possibilité de développer sa vie économique. Le second est de porter, par la force des armes, un coup décisif au vieux monde impérialiste et d'allumer par ce moyen l'incendie de la révolution mondiale."

Or, quelles sont les forces que les bolcheviks préparent pour la réalisation de leurs projets?

A cette question, je peux répondre en donnant des chiffres à peu près exacts.

Sur le front, entre Petrograd et Moscou, il y a en ce moment de quarante-cinq à cinquante divisions. A Moscou même il y a en formation quinze divisions. Le total des troupes concentrées sur le front occidental atteint 700,000 hommes. Au Caucase, l'armée rouge menaçant la Perse, compte près de 70,000 soldats. Les bolcheviki, pour le moment, sont les maîtres aussi bien dans le Turkestan qu'à Boukhara et même au Pamir. A Caboul opère une "mission extraordinaire bolcheviste", qui intrigue ouvertement contre l'Angleterre.

Mais ce sont les armées tournées vers l'occident qui nous intéressent le plus. La majeure partie de ces armées menace la Pologne. Il faut ici, avec les réserves, compter plus de 400,000 hommes. Le reste campe aux frontières roumaines et aux frontières des républiques lettonienne et esthonienne.

Voilà, brièvement exposée, la situation actuelle des forces bolchevistes. De jour en jour elles deviennent plus nombreuses et mieux armées. Une mobilisation de trois jeunes classes vient d'être réalisée ces derniers jours.

Il n'est plus possible de douter que les soviets préparent, pour le printemps, une offensive de grande envergure, offensive qu'ils seront obligés d'entreprendre pour cette simple raison que sans guerre le pouvoir des bolcheviki ne saurait durer davantage.

C'est seulement en tenant sans cesse les soldats sur le pied de guerre et soumis à une discipline de fer que les despotes de Moscou peuvent être certains de leur obéissance et de leur fidélité. Dès l'instant que ces soldats libérés, pourraient regagner les campagnes ou les villes, un péril mortel menacerait l'existence même de la machine bolcheviste, qui ne subsiste que par la terreur qu'elle inspire et par la force des armes.

Je laisse à mes lecteurs le soin de tirer de ceci les conclusions qui s'imposent.

On prétendra peut-être que je suis d'un pessimisme exagéré, et que l'armée rouge ne peut être mise en balance avec une armée régulière européenne. C'est peut-être exact. Mais alors, à présent que nous voyons le danger naître et croître, pourquoi ne pas agir? pourquoi ne pas l'anéantir quand il en est encore temps?

Un général allemand nous a dit récemment que le bolchevisme ne peut être vaincu que par la force, et il a ajouté qu'une armée de volontaires allemands suffirait à conquérir Petrograd. Conclusion: l'Allemagne, ainsi, devrait prendre part à cette lutte.

Ne croyez-vous pas que ce général allemand avait entièrement raison dans la première des opinions ainsi exprimées, et qu'il avait parfaitement tort dans la deuxième?

Mon opinion à moi est que d'ici quelques mois les troupes rouges vont envahir la Pologne et peut-être aussi la Roumanie. Elles seront soutenues par l'Allemagne et probablement seront victorieuses. Après cela une alliance anra lieu avec l'Allemagne et sans doute aussi avec les Yougo-Slaves.

Très probablement aussi la France et l'Angleterre ne pourront plus, alors, regarder comme à présent les événements d'un œil serein.

De nouveau la guerre menacera le monde.

Léon Tolstoï.

:o:

M. CLEMENCEAU ET JUDET.

Marcel Provence analyse dans le "Soleil du Midi" le livre consacré par Judet à M. Clemenceau.

Selon Judet, le but de M. Clemenceau aurait été toute sa vie l'arrivée au gouvernement, avec un pouvoir sans contrôle; le seul état possible où exercer cette dictature était la guerre. C'est pour cela que M. Clemenceau a voulu la guerre et le gouvernement dans la guerre:

Bien qu'il intitule un de ses chapitres "Vie satanique", il sera difficile de croire que Clemenceau ait eu un aussi diabolique dessein, unique dessein de sa vie, seul but de sa carrière; la présidence et la guerre: "En briguant "le fauteuil des fauteuils", où il serait assis en "roi des rois", dit Judet, il écoutait activement la voix incisive d'une vocation obstinée, il exécutait à la lettre le plan de sa première jeunesse, qu'il retraçait naguère sous sa dernière forme d'allure shakespearienne: "Tu seras Président!"".

Pour escalader la place, quarante ans de suite, sans discontinuer, sauf les intermèdes trop courts où il fut relégué dans l'ombre, il déblaya la République, en y attisant un lieu d'anarchie endémique, qu'il ne permit à personne d'éteindre. Déjà il pouvait dire dans son jargon pittoresque et sauvage: "Je fais la guerre, je fais la guerre."

Son constant effort, ses renversements de ministère, le trouble entretenu par lui dans la vie politique auraient préparé son arrivée aux affaires où il ne se devait maintenir que par la guerre. Judet, dans le cours de sa carrière, n'a cessé de rêver d'un rapprochement franco-allemand. Il l'a cru possible, grâce à Gambetta et à la politique coloniale de Jules Ferry. Il l'a espéré avec Hanotaux, recevant H. de Munster. Il loue Caillaux de s'y être attaché.

Hélas! Clemenceau fut toujours sur la route pour empêcher le succès de cette habile politique.

Judet ne pardonne pas à Clemenceau d'avoir gardé l'œil ouvert sur l'Allemagne et de s'être refusé à aider la politique coloniale de Jules Ferry. Car cette idée de politique coloniale destinée à détourner les yeux de nos provinces arrachées, Judet la considère naturellement comme la grande idée du régime.

:o:

GUILLAUME DECLARE QU'IL FUT TRAHI PAR SON PEUPLE.

La "Nieuwe Rotterdamsche Courant" publie un entretien qu'a eu avec l'ex-Kaiser M. Heinrich Petermeyer, sujet néerlandais, instituteur de langue allemande, dont le père était sujet allemand. Il résulte des détails de ce récit que les paroles de l'ancien empereur datent de l'époque où il habitait encore le château d'Amorengen.

Malgré la surveillance exercée par l'ex-maréchal Gontard, M. Petermeyer a pu poser à l'ex-Kaiser une question sur la cause de la chute du peuple allemand. L'hôte d'Amerongen répondit d'un ton menaçant:

Mon peuple se trahissait lui-même. Il trahissait son Dieu. Il me trahissait même, déjà; pendant la guerre, sous des influences socialistes qui sont les premières coupables. Nous n'aurions jamais perdu la guerre si le peuple était resté fidèle à lui-même. Nous aurions vaincu la faim et la détresse, malgré le fait que l'Amérique tendait la main à notre ennemie héréditaire, la Grande-Bretagne. Mais la trahison de l'Allemagne était comme une sentence de mort. Et regardez comme Dieu flagelle le monde entier."

Son interlocuteur lui ayant demandé s'il considérait la sentence comme perpétuelle, l'ex-Kaiser a répondu:

Personne ne le sait. Seule, la puissance de Dieu peut nous aider. Je n'attends pas beaucoup d'un avenir prochain.

Pendant vingt-six ans, j'ai rombattu tout seul pour sauvegarder la paix pour mon peuple. Mais, à la fin, mes malheureux amis ont arraché de ma main l'épée de la paix. Quant à moi, je n'ai jamais voulu la guerre."

:o:

EMIGRANTS MALHONNETES.

Cherbourg, 14 Mars.

Le Consul d'Amérique a fait débarquer par la force un nombre d'émigrants venant de Grèce et dont les passeports paraissaient falsifiés. Les Grecs ont obtenu un billet de transfert sur l'"Aquitania" qui doit partir plus tard.

RETOUR DE HEROS.

New York, 14 Mars.

Le transport "Somme" venant d'Anvers est arrivé à New York avec 587 soldats du Corps américain de l'armée d'occupation du Rhin. A bord se trouvaient aussi les cercueils de 1608 soldats américains qui avaient été inhumés en France pendant la guerre.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
14 Mars, Clôture.

Paris, francs	14.30
Londres, livre sterling	3.90
Bruxelles, francs	13.40
Rome, lire	27.25
Madrid, pesetas	14.00
Hambourg, marks	1.65
Indo-Chine, piastre	6.00

Etats-Unis et Etranger

LES ALLIES ET L'ALLEMAGNE.

Berlin, 14 Mars.

Le Reichstag, en fin de sa séance de samedi dernier, à une très grosse majorité, a approuvé la conduite du Dr. Simons, à Londres, lors de la Conférence.

A la séance d'aujourd'hui, un débat très vif s'est engagé entre certains membres du parti gouvernemental et quelques socialistes.

Au Comte Westarp qui déclarait "que l'Allemagne devait par tous les moyens en son pouvoir persuader au monde qu'elle n'était nullement responsable de la guerre", le Dr. Breitscheid, chef du groupe des socialistes indépendants, répondit: "Nous, Allemands, avons la responsabilité morale de la guerre, et c'est mon devoir que de le crier au Comte Westarp."

A un moment la séance devint très tumultueuse, les socialistes ayant reproché au gouvernement d'avoir déboursé des sommes énormes au Kaiser et à sa famille.

Le Gouvernement, se conformant à un vote émis par le Reichstag, avant de lever la séance, a adressé au secrétaire de la Ligue des Nations une protestation contre les tarifs douaniers établis par les Alliés sur le Rhin.

Paris, 14 Mars.

Des renforts ont reçu l'ordre de se rendre à Duisburg, l'un des grands centres industriels occupés par les alliés. Ces renforts, dit-on dans certains milieux, se rendront à Mulheim, localité très proche d'Essen.

Le Général Degoutte fait savoir que le plus grand calme règne dans les régions occupées.

LES COMMUNISTES BATTUS.

Paris, 14 Mars.

Hier a eu lieu ici le scrutin de ballottage pour l'élection de deux députés.

MM. Lecorbeiller et J. L. Bonnet, candidats du Bloc National, ont été élus par 70,000 voix contre 58,000 obtenues par leurs adversaires communistes, Ernest Loriot et B. Souvarine.

EN IRLANDE.

Dublin, 14 Mars.

Le lord-maire a été avisé officiellement que le Gouvernement avait décidé de faire procéder à l'exécution dans la prison de Montjoie des six prisonniers condamnés à mort pour trahison. Les femmes de la ville ont organisé aujourd'hui une grande démonstration contre ces exécutions et ont parcouru les rues avec des bannières portant l'inscription: "L'Angleterre exécute des innocents par vengeance." Le parti ouvrier a lancé une proclamation à tous les travailleurs leur demandant de ne pas se rendre à leur travail avant onze heures en signe de deuil et de protestation contre ces exécutions.

LES GREVES A CHICAGO.

Chicago, 14 Mars.

Les employés et ouvriers des abattoirs et des industries de conserves votent ce matin pour ou contre la grève. La réduction des gages doit commencer aujourd'hui. Elle varie de 12½ à 15 pour cent des salaires actuels. Les patrons et les ouvriers ont promis de soumettre leur différend à la médiation du nouveau ministre du travail Davis, mais on a peu d'espoir d'une entente.

ATTENTAT DE NEGRES EN VIRGINIE.

Richmond, Va., 14 Mars.

Un bataillon de la Garde Nationale a été mobilisé pour aider la police dans la recherche de deux nègres accusés d'un crime hideux. Les deux bandits après avoir attaché sur son lit un pauvre homme paralytique, ont arraché des bras de sa femme un bébé de six mois et se sont livrés sur la malheureuse à des sévices ignobles.

INCENDIE DU CAMP MERRITT.

Camp Merritt, N. J., 14 Mars.

Un incendie a détruit la plus grande partie du Camp Merritt. Plus de 100 tentes et barraques ont été brûlées. Le camp était autrefois un hôpital. Il était fort heureusement désert au moment de l'incendie.

VISITE ROYALE.

Athènes, 14 Mars.

La reine Marie de Roumanie annonce son intention de visiter les Etats-Unis au cours de l'automne. Elle sera accompagnée jusqu'à New York par le roi Ferdinand. La reine désire surtout visiter en détail les côtes du Pacifique.

ATTENTION!.. INCOME TAX. — M. P. Teilh, notaire public, 110, Sutter St., a l'honneur d'informer nos compatriotes qu'il se tient à leur entière disposition, tous les Mardi, Jeudi et Vendredi soirs, après 7 h. 30, pour les aider à établir la feuille d'Income Tax à remettre aux autorités fédérales avant le 15 Mars, dernier délai.—Adv.

LA CONTRE-REVOLUTION EN RUSSIE.

Copenhague, 14 Mars.

Les nouvelles les plus contradictoires circulent ici quant à ce qui se passe en Russie. D'après un radio de Moscou, le mouvement contre-révolutionnaire aurait été en partie réprimé. L'armée rouge aurait même repris possession de trois forts importants de la vicinité de Kronstaldt.

Stockholm, 14 Mars.

Le journal "Nya Dagligt" publie une information disant que le Général Eudenny, commandant l'armée des Soviets du Sud de la Russie, aurait joint avec ses 120,000 hommes les forces contre-révolutionnaires avec lesquelles, ensuite, il aurait coopéré à la prise de Orel.

Harbin, Manchourie, 14 Mars.

Tous les chemins de fer aboutissant à Omsk sont au pouvoir des contre-révolutionnaires. Le gouvernement des Soviets a été renversé. Toutes les communications entre la Russie et la Sibérie sont entièrement coupées.

LA PAIX A PANAMA.

Genève, 14 Mars.

La Ligue des Nations a publié hier les dépêches échangées entre Panama, Costa-Rica et Sir Eric Drummond, secrétaire général de la Ligue, dépêches par lesquelles les deux Républiques informent la Ligue qu'elles ont accepté la médiation des Etats-Unis au sujet de leurs frontières et que toutes les hostilités ont cessé.

NAVIRE EN FEU.

New York, 14 Mars.

Un bateau à voile, qu'on croit être le "Frieda E", battant pavillon anglais, a été abandonné en mer, le feu s'étant déclaré à bord. Le capitaine et l'équipage ont été recueillis à bord du vapeur japonais "Hofaku Maru", en route vers Baltimore.

TERRIBLE INCENDIE A RICHMOND

Richmond, Va., 14 Mars.

Un incendie a détruit un grand établissement d'ameublement. En combattant l'incendie quatre pompiers ont été tués. Deux autres n'ont pu être retrouvés et il y a eu plus de vingt blessés. Les dégâts sont évalués à $350,000. On ignore la cause de l'incendie.

EMEUTE D'ETUDIANTS A VIENNE.

Vienne, 14 Mars.

Le Dr. Otto Bauer et deux professeurs de l'Université de Vienne ont été très sévèrement blessés au cours d'une émeute. Le Dr. Bauer faisait un discours où il parlait de la révolution de 1848. Des étudiants mécontents envahirent la salle et une véritable bataille s'ensuivit. Deux cents soldats appelés pour rétablir l'ordre ont été honteusement chassés et maltraités par les étudiants.

LES SYNDICALISTES AU PORTUGAL.

Lisbonne, 14 Mars.

Les syndicalistes ont tenté d'assassiner le Dr. L. de Sousa, juge au Tribunal de la défense sociale. Le docteur a reçu trois coups de revolver mais les blessures ne sont pas graves. La police est sur les traces des meurtriers.

AUTRE LYNCHAGE DANS LE KENTUCKY.

Versailles, Ky., 14 Mars.

Une foule de blancs a envahi la prison du Comté de Woodford, en a extrait le nègre Richard James, condamné pour le meurtre de E. I. Rogers et Homer Nave, à Midway, le 8 Octobre. James a été trouvé pendu à un arbre à deux milles de la ville.

:o:

LES TROIS ANABAPTISTES.

Ils sont à Doorn trois de nos confrères, un Américain, un Anglais, correspondant du "Daily Mail", et un Hollandais, correspondant du "Telegraaf", qui attendent, depuis des mois, une occasion d'approcher — par quel stratagème?—l'ex-kaiser.

Les consignes sont, en effet, fort sévères. Il est défendu de l'interviewer et de le photographier.

:o:

On louait devant l'abbé Trublet la bonté et les manières douces de Mme Teucin, qui cachait sous des apparences trompeuses une femme sans principes:

—Oui, dit l'abbé, si elle avait intérêt à vous empoisonner, elle choisirait le poison le plus doux.

Si vos dents sont détériorées ou s'il vous en manque, il vous est très difficile de bien mastiquer et il en résulte des dérangements et des souffrances pour votre estomac.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

L'AMERICAN LEGION CONTRE LA PROPAGANDE ALLEMANDE.

New York, 14 Mars.

Avec une ardeur encore toute inspirée des souvenirs de la guerre, les directeurs de l'American Legion et d'un grand nombre d'autres sociétés patriotiques ont voté à l'unanimité de tenir une réunion en masse au Madison Square Garden à New York, le 18 mars, pour protester contre la récente réunion sur les prétendues "horreurs du Rhin" et condamner toute propagande qui tendrait à diminuer l'amitié entre les Alliés.

Un grand nombre d'autres "postes" de la ville doivent tenir des réunions cette semaine pour discuter la démonstration sur les "horreurs du Rhin" et le discours du colonel Anderson. D'après les renseignements reçus par les chefs de la Légion, les "postes" en dehors de la ville s'occupent aussi de protester et tout semble indiquer que les protestations s'étendront bien plus loin que le département de la Légion de l'Etat de New York.

Le colonel Frederick W. Galbraith Jr., commandant national de l'American Legion, a annoncé que la démonstration qui se tiendra le 18 Mars au Madison Square Garden s'appellera le "All American Meeting for God and Country", et que les noms d'orateurs éminents se trouveraient sur le programme. M. Robert Cried Cooke, président de la Fifth Avenue Association, sera le président du comité d'arrangement.

"Depuis deux ans une propagande insidieuse s'est faite dans tout le pays, dit la déclaration du colonel Galbraith. Des forces identifiées avec le mouvement et des causes indignes de l'Amérique se montrent de nouveau pour essayer de rompre des amitiés qui se sont formées dans la lutte commune pour la liberté du monde

"Une propagande d'origine étrangère se répand dans les écoles, dans les demeures, dans les églises.

"Des appels pour des causes qui en elles-mêmes sont méritoires: l'humanité et la charité, sont faits dans le but de semer des germes de haine pour des guerres futures.

"Des réunions qui sont de honteux exemples de propagande se tiennent dans tout le pays, non seulement pour désunir le peuple américain, mais aussi pour nous éloigner de ces nations qui ont versé leur sang pour la même cause sur les champs de bataille.

"Un moment se présente dans l'histoire de tous les peuples où il leur faut se préparer à combattre un ennemi commun. Ce moment est venu pour le peuple américain. Notre honneur, nos idéals et notre avenir sont en danger. Ne les défendrons-nous pas? Nos morts héroïques, et ceux qui sont maintenant couchés dans les hôpitaux, témoins vivants de nos sacrifices, eux qui ont versé leur sang pour une noble cause, nous demandent de continuer la lutte pour Dieu et la Patrie."

Mlle Anne Morgan, Mme Charles H. Ditson et d'autres dames encore qui se sont occupées activement pendant la guerre à venir en aide à la population civile de la France et des autres pays, assistaient à la réunion de la Victory Hall Association, dans la 43e rue Est, et ont pris une part très active à la discussion du programme de la démonstration. Mlle Morgan, qui représentait le comité de la France dévastée, a été élue trésorière du comité.

Parmi les autres dames qui vont s'occuper du succès de la réunion se trouvent: Mme Douglas Robinson, Mlle Maude Wetmore, Mlle Annie Hoyt, Mme Coffer Van Rensselaer et Mlle Evelyn Goldsmith

Les vice-présidents qui assisteront le colonel Galbraith sont: M. Charles G. Blakeslee, le brigadier général W. Winsgate, M. Thomas Gannon, le colonel H. B. Fairbands, le colonel S. H. Wolfe et M. C. D. Sigsbee. M. Ralph M. Easley sera le secrétaire de l'organisation

FIUME ET LES ETATS-UNIS.

Trieste, 14 Mars.

William Keblinger, nommé consul des Etats-Unis à Fiume, télégraphie au gouvernement à Washington que le gouvernement de Fiume refuse de le reconnaître.

Le Dr. Antonio Grossich, chef du gouvernement provisoire, lui aurait dit: "Nous sommes surpris que votre gouvernement nous demande de vous reconnaître alors que nous-mêmes n'avons pas été reconnus par lui."

POUR LES BEBES.

C'est aujourd'hui mardi que s'ouvre au Civic Auditorium la "Semaine des bébés". Les autorités municipales engagent vivement les mamans de San Francisco à suivre les conférences qui vont être faites sur la "Nourriture des bébés".

Deux grandes laiteries locales ont promis de fournir à tous les bébés amenés à l'Auditorium tout le lait pasteurisé qu'ils pourront absorber.

EXAMEN SCIENTIFIQUE DES YEUX — Nouvelle méthode exclusivement employée par le DR. GEO. MAYERLE pour corriger les défauts de la vue. Depuis 25 ans à San Francisco. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

S. F. de H. M.

Dimanche dernier a eu lieu, au Scottish Rite Auditorium, l'Assemblée Préparatoire Annuelle des membres de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle. Ce fut P. Treich qui présida. Pas le moindre incident marquant à signaler.

Décidément le régime à l'eau que nous subissons depuis un an agit peu à peu sur le tempérament exubérant de nos compatriotes.

A notre avis c'est plutôt à regretter.

A "LA GAITE FRANÇAISE".

La première partie du programme dans notre cher petit coin de France, dimanche, a été d'un grand charme et fort appréciée de l'auditoire nombreux.

L'heureuse idée de Ferrier de précéder le concert d'une agréable et simple causerie dispose admirablement son public. Le choix des morceaux de concert était aussi des plus heureux. Quel délice d'entendre de nouveau la naïveté de Pandore et le Sous-Préfet aux Champs, etc., etc., tout ce que nous a chanté Ferrier, parbleu!. Et l'air du jardinier de "Boccace" et celui de la "Mascotte" par Mme Ferrier, si chaleureusement applaudie et qui le mérite si bien. Et les charmants monologues récités par Mme Yvonne du Parc avec une grâce naïve si communicative. Et les quatre morceaux de Marion Vecki, le sympathique baryton du S. F. Opera Co. Et.... si je continue... et si je donne à chacun de nos chers artistes tout ce qu'il mérite, eh bien, il ne me resterait plus de place pour... pour Qui. Quel qui? et "Qui"? parbleu! le clou de la soirée, la désopilante comédie de P. Billhand.

Le titre "Qui?" n'encombre pas l'affiche. Qu'importe du reste l'étiquette? L'essentiel est que la marchandise soit bonne et à cet égard le fait de sortir d'une maison comme la maison de Molière, laquelle n'est pas au coin du quai, aurait de quoi nous rassurer si nous ne connaissions pas l'auteur comme un homme d'esprit expert en ces petits actes vifs et alertes qui demandent plus de fantaisie et surtout de littérature que les bonnes grosses machines en cinq actes et une infinité de tableaux.

Cette spirituelle comédie a été enlevée avec un brio irréprochable par M. et Mme Ferrier, Yvonne du Parc et le Dr. Leclerc. Aussi le public ne ménagea-t-il pas ses applaudissements aux artistes.

J. M. Chenard.

* * *

Mardi prochain, à 8 h. 30 du soir: "L'Ami Fritz", le grand succès, avec Raymonde Lebreton pour la première fois dans le rôle de Suzel.

Vendredi 18 Mars, à 8 h. 30: "L'Ami Fritz".

Samedi 19 Mars (Matinée) à 2 h. 30: "L'Ami Fritz". (Dernière Représentation de "L'Ami Fritz".)

Dimanche 20 Mars, à 8 h. 30: "La Gaîté" et "Qui?" (Grand Succès).

Lundi 21 Mars, (en Matinée) "La Gaîté" et "Qui?".

Cette semaine, réapparition de Louis Persinger, violon de la Symphonie, dans le rôle du Bohémien Joseph.

Retenez donc vos places sans tarder à "La Gaîté Française", 1470, Washington St. Phone: Franklin 3322, ou chez Sherman & Clay.

"L'Ami Fritz" ne sera plus donné que 3 fois.

Dimanche 26 (Matinée) à 3 heures: "Ali-Baba" (Nouvelles scènes avec le concours du Magicien Mylot).

Nota.—Le jour du Vendredi Saint il n'y aura pas de représentation.

LE PAIEMENT DE L'IMPOT.

Les receveurs auxiliaires du bureau du Receveur Général, au nombre de 120, ont dû travailler toute la nuit du samedi au dimanche et une bonne partie de la journée pour dépouiller un courrier de 160,000 lettres contenant chèques, bons de postes, etc., destinés au paiement de l'impôt sur le revenu. Le montant des recettes de l'impôt a été hier d'environ $5,000.000.

UNE ATTAQUE NOCTURNE DANS LA RUE CLAY.

Le policeman Frank S. Hobson a été grièvement blessé par des bandits au coin des rues Sacramento et Baker. Hobson avait été appelé par téléphone pour arrêter les malfaiteurs qui étaient entrés dans le sous-sol de la résidence de Hugh B. Porter, au 3090 de la rue Clay. L'un des bandits poursuivis par Hobson tira sur ce dernier plusieurs coups de revolver. Les autres s'enfuirent dans une automobile volée à Charles Brase, du 1166 de la rue Dolores. L'auto a été retrouvée plus tard au coin des rues Hayes et Pierce.

VICTIME DU TRAVAIL.

William Peterson a retrouvé près de Greenbrae le cadavre d'un ouvrier de la Compagnie des Télégraphes et Téléphones. Celui-ci s'était noyé dans la baie en posant un câble. Une vingtaine de volontaires recherchaient depuis deux jours le corps du malheureux dont on avait aperçu le canot la quille en l'air.

POUR L'ŒUVRE DES "JARDINS D'ENFANTS".

La matinée donnée ce dernier dimanche, au Scottish Rite Auditorium, au bénéfice de l'Œuvre des "Jardins d'Enfants" des régions dévastées du Nord de la France, a fait salle archi-comble. Donc, grosse recette qui, ajoutée aux dons recueillis depuis une semaine, va faire une somme assez rondelette.

Et, là-bas, Mme Catherine Cerf et ses admirables sœurs en dévouement vont pouvoir continuer à semer des sourires et du bonheur.

Sitôt que nous auront été communiqués les résultats financiers de la souscription et de la matinée cinématographique, nous nous empresserons de les porter à la connaissance de nos lecteurs.

COMMENT EMPLOYER CHAQUE JOUR DE CETTE SEMAINE.

Aujourd'hui mardi achevez le travail commencé hier lundi.

Mercredi, 16. Faites en sorte que soit fini tout ce que vous n'aurez pu achever la veille.

Jeudi, 17. Continuez à travailler, tel vous l'aurez fait les jours précédents.

Vendredi, 18. Ne rechignez pas à la besogne afin que tout soit fini pour le lendemain samedi.

Samedi, 19. Veillez à ce que votre salaire de la semaine vous soit payé.

Dimanche, 20. Allez au premier pique-nique français de la saison. C'est à Shell Mound Park qu'il aura lieu et il sera donné par le Lafayette Club No. 2 du Comté d'Alameda.

ETRANGE ACCIDENT DANS LA RUE FILLMORE.

On a trouvé hier matin après minuit, sur la voie des tramways de la rue Fillmore, le cadavre mutilé d'une femme d'environ trente ans. Dans la soirée on a pu l'identifier. Il s'agit de Mme Mottershead, demeurant 668, Oak St.

RECORD DE ROUTE.

Bill Bramlette, montant une "Lincoln", vient d'établir un nouveau record sur route. Il a parcouru les 290 milles qui séparent Los Angeles de Bishop en 8 heures et 9 minutes. Quittant Los Angeles à 4 heures du matin il arrivait à destination à 12 h. 9.

MORT D'UNE ARTISTE BIEN CONNUE.

Mrs. Jenny Twitchell Kempton, contralto, bien connue des pionniers de la Golden Gate, est morte à Los Angeles à l'âge de 85 ans.

Née en Irlande elle vint à San Francisco pour la première fois en 1863 par voie de l'isthme de Panama. Elle retourna plus tard en Europe où elle obtint de grands succès à Paris, à Milan et à Florence. Les habitants de Los Angeles, qui l'estimaient aussi à cause de sa grande charité, l'avaient surnommée la "Mère de la Musique".

NE NOUS EN FAISONS PAS

HIER rencontré quelqu'an qui m'a dit être très heureux. Enfin!..

FOULE hier aux bureaux de l'"Internal Revenue", pour les déclarations d'"Income Tax". Et dire que tous ces gens qui juraient que "c'était la vérité" faisaient ainsi un mensonge... de plus.

CETTE fois-ci, c'est sérieux. Panama et Costa-Rica déposent les armes, les Etats-Unis ne voulant pas leur vendre des munitions... à crédit.

AUJOURD'HUI, St. Zacharie, le patron des braves gens qui ont pour habitude de dire: "C'est-y mon nom à moi qu'il faut que je signe?"

ON annonce la mort à Denver de M. John Selby, à l'âge de 137 ans. Le défunt, disent les dépêches, n'a "jamais su" en quelle année il vint au monde. Alors?...

IL ne faut pas heurter le pot de terre contre le pot de fer. Autrement dit, quand mari et femme se disputent n'intervenez jamais pour les faire taire.

DANS l'"Examiner" une cuisinière âgée demande place de tout repos dans pension où l'on n'est pas trop exigeant.

BIENTOT, paraît-il, nous allons revoir les robes longues. Les hommes à courte-vue vont donc pouvoir remiser leurs lunettes.

ENCORE quinze jours d'abstinence et puis on pourra recommencer à toucher à la viande. Ce que ce doit être long le carême!... pour les gens qui l'observent.

QUE les hommes mariés prennent note que dimanche prochain ce sera les... rameaux.

MES respects.

Pierre-Marie.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

RECETTES ET DEPENSES POUR L'EXERCICE 1920-1921

Rapport Annuel du 1er Mars 1920 au 1er Février 1921

RECETTES

Droits d'entrée		$ 4.527.50
Cotisations des Sociétaires.		100,673.00
Produit des Malades payants:		
Cas privés	$66,353.90	
Sociétaires	15,532.60	
		81,886.50
Opérations chirurgicales		13,081.50
Ventes diverses		6,020.55
Ventes déchets de cuisine (contrat)		400.00
Rayons X		4,211.75
Pathologie		1,094.50
Maternité		720.00
Membres à vie		4,800.00
Admissions spéciales		3,700.00
Intérêts sur dépôts en banque		289.75
Dividendes sur actions		1,900.00
Produit des obligations		3,031.64
Produit des pensionnaires		120.00
Loyer propriété rue Jackson		1,182.00
Remboursement de taxes, propriété rue Jackson		209.00
Intérêts sur hypothèque		4,033.15
Don de M Raphael Weill		5,000.00
Escompte sur payements au comptant		544.44
Total des Recettes		$237,425.28

DEPENSES

Société

Bureau central, Pharmacie et Succursales:		
Salaires et commissions		$ 8,316.13
Loyer du bureau		1,020.00
Frais de bureau et dépenses diverses		1,135.00
Publicité, Impression, Téléphone		1,589.30
Pharmacie, Succursales		2,904.76
Intérêt sur note		116.00
Total		$ 15,081.19

MAISON DE SANTE

Frais Généraux

Personnel		$ 72,807.55
Médecins		14,170.00
Eau et Gaz		374.54
Lingerie		6,913.65
Mobilier et matériel d'entretien		3,918.79
Frais de bureau et dépenses diverses		954.09
Menus frais		446.17
Publicité, Impression, Téléphone		2,15[illegible].23
Assurances		927.55
Combustible		14,787.36
Taxes		2,911.25
Profits et Pertes		356.10
Total des Frais Généraux		$121,027.08

Frais Proportionnels

Boucher		$ 10,580.23
Boulanger		3,903.16
Laitier		8,542.01
Poisson		1,000.48
Provisions au marché		30,149.39
Epiceries et dépenses de cuisine		12,032.82
Immeuble, réparations		3,360.64
Blanchisserie, atelier, machines		2,648.84
Pharmacie		2,628.44
Salle d'opérations		12,067.12
Laboratoires des Rayons X.		1,804.82
Laboratoire de Pathologie		191.58
Maternité		928.25
Total Frais Proportionnels		$ 89,937.78

Frais Extraordinaires

Expertise et révision des livres		$ 300.00
Procès au locataire de la propriété rue Jackson		50.00
Souscription à l'Œuvre des Orphelins de la Guerre		36.50
Total Frais Extraordinaires		$ 386.50

BALANCE

Recettes		$237,425.28
Dépenses		
Société, Bureaux, Pharmacie, etc	15,081.19	
Maison de Santé, Frais Génér.	121,027.08	
Frais Proport.	89,937.78	
Frais Extraord.	386.50	
		226,432.55
Excédent de Recettes pour l'Exercice		$ 10,992.73

MAISON DE SANTE

Valeur de la Maison de Sante, Bâtiment, Mobilier, au 1er Mars 1920		$305,762.22
Dépréciation à raison de 2%		6,115.24
Reste		$299,646.98

Améliorations

Bâtiment des Contagieux:		
Signaux électriques		$ 566.00
Parquet		864.00
Cuisines:		
Cafetière automatique		550.00
Machine à laver vaisselle		1,007.75
Logement et Salle de réception des Infirmières:		
Constructions diverses		270.00
Linoleum et ameublement		988.55
Appareils d'éclairage		234.50
Chambres privées:		
Appareils d'éclairage		249.60
Travaux divers		221.31
Contrat pour l'installation de l'eau dans les chambres:		
Soldé sur contrat		10,471.00
Contrat pour l'érection de nouvelles chambres:		
Soldé sur contrat		3,500.00
Services de l'Architecte		800.00
Peinture, Bât. des Contagieux, nouvelles chambres, logement des infirmières.		1.673.00
Total des Améliorations		$ 21,395.71
Valeur Maison de Santé au 1er Mars 1920		299.646.98
Valeur de la Maison de Santé, Bâtiment, Mobilier, au 28 Février 1921		$321,042.69

INVENTAIRE

Marchandises en magasin au 1er Mars 1920		$ 8,265.94
Entré en magasin durant l'exercice		27,432.93
Total		35,698.87
Sorti du Magasin pendant l'exercice		25,632.68
Reste en Magasin au 28 Février 1921		$10,066.19

Situation du Fonds de Secours

Dû au 1er Mars 1920		$ 2.633.57
Don de M. Espérat		20.00
Don de Mlle Constance L. Abbot		10.00
Total		2,663.57
Cotisations des Sociétaires indigents		337.75
Reste dû au 28 Février 1921		$ 2,325.82

SITUATION

Actif

Dû par malades payants		$ 6,812.69
Balance en caisse, Economo.		1.210.60
Entre les mains du Comptable		50.00
En dépôt à la French American Bank (compte courant)		6,593.35
En dépôt French American Bank (Caisse d'épargne)		3,700.25
En dépôt à la French American Bank (2,502 fr. 50).		151.66
250 actions French American Bank of Savings		25,000.00
150 actions South S. F. Land & Impt. Co.		7,500.00
25 actions Pacific Gas & Electric Co.		2,125.00
4 obligations United Gas & Electric Co.		4,200.00
5 obligations Pacific Telephone & Telegraph Co.		4,875.00
5 obligations Spring Valley Water Co.		4,650.00
5 obligations Pacific Light & Power Co.		4,500.00
7 obligations California Gas & Electric Co.		6,650.00
3 obligations Los Angeles Pacific Railway		2,250.00
15 obligations Southern Pacific Railway		13,575.00
5 obligations Atchison General Railway		4,737.50
5 obligations Reading General Co.		4,750.00
5 obligations Union Pacific Land Grant		4,872.50
9 oblig. Baltimore & Ohio		6,417.50
Rente Française		5,000.00
1 Liberty Bond 4%		5,000.00
3 Liberty Bonds 4¼%		3,000.00
5 Liberty Bonds 4¼%		5,000.00
6 Liberty Bonds 4¼%		5,000.00
1 Victory Bond 4¾%		2,000.00
Hypothèque sur propriété rue Bryant		80,000.00
Total des Valeurs		$219,921.05
Maison de Santé, Propriété foncière		107,000.00
Maison de Santé, Bâtiments, Mobilier		321,042.69
Inventaire, Marchandises en Magasin		10,066.19
Propriété rue Jackson		22,500.00
Total de l'Actif		$680,529.93

Passif

Dû à Fonds de secours spéciaux		2,325.82
Dû à Numéraire des décédés		656.01
Note, French Amer. Bank		12,000.00
Total du Passif		14,981.83
Total de l'Actif		$680,529.93
Total du Passif		14,981.83
Reste Avoir de la Société au 28 Février 1921		$665,548.10
Avoir de la Société au 1er Mars 1920		$652,404.67
Inventaire des Marchandises en Mag. au 1er Mars 1921	8,265.94	
Total		$660,670.61
Dépréciation à raison de 2% sur Maison de Santé, etc.	6,115.24	
Reste		654,555.37
Excédent de Recettes pour l'Exercice		10,992.73
AVOIR de la Société au 28 Février 1921		$665,548.10

NOTE STATISTIQUE DES MALADES

Etaient en cours de traitement au 29 Février 1920	155
Ont été admis du 1er Mars au 28 Février	2339
Total	2494
Sont sortis guéris ou convalescents	2259
Sont Décédés	93
Etaient en traitement au 28 Février 1921	142
Total	2494

Les journées de traitement se sont élevées à

Sociétaires	22037
Sociétaires payants	8467
Malades privés	15185
Total	45689

Soit une moyenne de 127.91 par jour.

(Suite à la 5ème Colonne)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 903, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1873

Roos Bros

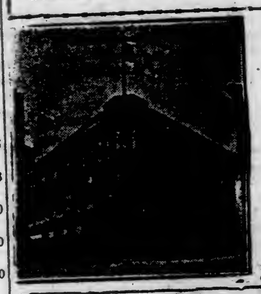
"The House of Courtesy"

LE PRIX DES VETEMENTS DIMINUE-T-IL?

Oui! dans nos Magasins, grâce aux grandes quantités que nous achetons. Nous avons à votre disposition le plus grand choix qui ait jamais été reçu en ville. Voyez nos étalages!

On parle Français

Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
Mme J. Desbarats, Propriétaire

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 742

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS
"ADRIATIC," 6 Avril, 4 Mai — "OLYMPIC," 20 Avril

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—Maison fondée en 1878—

Grande Vente Annuelle

Toutes les Marchandises Sacrifiées à
MOITIE PRIX

MANTEAUX ROBES ET COSTUMES TAILLEUR $14.75, 19.75, 24.75
VALANT PLUS DU DOUBLE

ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
HOWARD BUILDING — Chambres 210-211-212-214
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 21 février 1921.

Du temps où Camille Pelletan écrivait pour le "Rappel" ces comptes-rendus de l'Assemblée de Versailles que Drumont aimait à citer comme des modèles du genre, le futur ministre de la Marine se tenait volontiers à l'écart dans les couloirs pour ne pas se laisser influencer:

"On ne peut éreinter un monsieur à qui on a serré la main," disait-il volontiers.

Aujourd'hui, on aurait pu répondre qu'il n'est pas indispensable d'éreinter les gens. Les rédacteurs parlementaires sont moins réservés: ils sont à peu près les maîtres dans les couloirs et leur Tribune est le dernier salon où on apprécie sévèrement, à haute voix, les discours et les votes des députés. Certes, les députés font du tapage, mais très souvent les journalistes parlementaires en font aussi, ne se gênent pas pour dire à très haute voix: "Allons, assez! Ferme ça!" et autres aménités que le président fait semblant de ne pas entendre.

Ces messieurs constituent une véritable puissance et les députés comptent avec elle. Comment en serait-il autrement? Un hebdomadaire, "Aux Ecoutes," nous apprenait la semaine dernière que les journalistes parlementaires ayant à se plaindre de trois députés, MM. Guérin, Balamant et Duval-Arnouldt, les ont tout simplement condamnés à la privation de publicité et décidé qu'on ne prononcerait plus leurs noms dans les journaux.

Leur crime?

Un jour que la tribune des rédacteurs parlementaires était plus bruyante que de coutume, l'un des trois députés s'écria:

"Ils en font un bruit épouvantable; c'est intolérable!"

Il n'en a pas fallu davantage pour exciter la colère des annalistes au jour le jour des débats de la Chambre.

L'un des députés visés, M. Guérin, me disait hier:

"C'est notre collègue Balamant qui a fait cette réflexion, et je me suis joint à lui. Si cela me vaut une condamnation au silence perpétuel dans les journaux, j'en prendrai volontiers mon parti."

Et M. Duval-Arnold, député de Paris, intervenant, ajoutait:

"Je n'ai pas prononcé la phrase qu'on me prête, mais je tiens à ajouter que j'approuve mes collègues qui ont protesté non pas contre tous les journalistes, mais contre un ou peut-être plusieurs journalistes qui vraiment dépassaient la mesure. Je monte rarement à la tribune, mais quand j'aurai à intervenir, je suis sûr que les rédacteurs sérieux en parleront à leurs lecteurs, s'ils trouvent que cela puisse les intéresser. Quant aux autres..."

Tout cela prouve que les journalistes parlementaires sont devenus une puissance, et le richissime M. Maurice de Rothschild vient de le prouver en essayant de capter leur bonne grâce par un cadeau de jour de l'an original. Ce député vient, en effet, de faire adresser à chacun des rédacteurs parlementaires une copieuse bourriche de gibier. Les petits cadeaux entretiennent l'amitié et peut-être ne nuisent pas à la publicité. Cela vaut mieux pour s'attirer les faveurs de ces messieurs que de leur faire remarquer que parfois ils font trop de boucan. C'est la première fois qu'à Paris on en use aussi aimablement avec la presse du Parlement. Il me souvient qu'il y a une quarantaine d'années, le duc d'Aumale, alors député de l'Oise et président du Conseil général, terminait ses grandes chasses qui étaient fort belles en envoyant à chaque rédacteur des journaux du département, des bourriches de faisons, de lièvres ou perdreaux, sans s'occuper si les journaux étaient royalistes ou républicains. Cela facilitait la courtoisie des polémiques.

Jean-Bernard.

:o:

LES SACS A TERRE.

Cette affaire soulève à Lille une grande émotion. — Les anciens combattants de la région demandent que lumière soit faite.

On sait que plusieurs industriels de la région lilloise sont accusés d'avoir fabriqué pendant l'occupation des sacs à terre destinés à l'armée allemande. Cinq personnes ont été arrêtées à cette occasion sous l'inculpation d'intelligences avec l'ennemi. Une sixième, appelée chez le juge, a été également inculpée, mais laissée en liberté.

Le parquet affirme que les confectionneurs mis en cause connaissaient parfaitement l'affectation des sacs et se fait fort de le prouver. Les accusés s'inscrivent en faux contre cette affirmation et font valoir qu'en juin 1915, après avoir appris que les sacs à terre constituaient une armée défensive, ils en cessèrent la fabrication immédiatement et furent déportés en Allemagne.

De violentes polémiques se sont engagées dans la presse régionale entre les défenseurs et les adversaires des fabricants de sacs, ceux-là s'efforçant de démontrer que les fonctionnaires qui représentaient le gouvernement auraient dû intervenir, mais ceux-ci s'indignant de ce qu'on essaie de déplacer cyniquement les responsabilités.

L'émotion est grande non seulement à Lille, mais encore dans toute la région. On en trouvera l'expression dans l'ordre du jour suivant qui a été voté le 13 février par les anciens combattants:

La section lilloise de l'Union nationale des combattants, émue de la polémique qui se poursuit actuellement dans la presse au sujet de l'affaire des sacs à terre, et surtout de la campagne menée en vue d'obtenir par des non-lieu le classement de l'instruction en cours, respectueuse de la loi et des magistrats chargés de l'appliquer; désireuse enfin que la faute d'une infime minorité ne vienne pas ternir l'honneur de toute une héroïque population, demande instamment qu'aucune manœuvre politique ni aucune influence personnelle n'interviennent en faveur des prévenus, ni en leur défaveur; que le plus grand respect entoure les magistrats instructeurs qui, étant au-dessus de tous soupçons, doivent être au-dessus de toutes querelles; et qu'enfin si quelques rares citoyens lillois ont, par pusillanimité, soit par esprit de lucre, péché contre la patrie en travaillant pour ses ennemis et contre elle, ils en soient sévèrement punis et qu'en tout cas il ne leur suffise pas pour se libérer de leur faute d'en avoir versé le bénéfice, c'est-à-dire ce qu'on appelait il y a vingt siècles, le prix du sang.

:o:

SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE.

Rapport Annuel

(Suite de la 2me colonne)

Cas de Charité

	Journées
Dames Françaises	205
Anciens Combattants	38
Total	243

SOCIETAIRES

	Adultes	Enfants	Total
Sociétaires au 1er Mars 1920	6236	1246	7482
Augmentation pendant l'exercice	354	141	495
Total	6590	1387	7977
Diminution pendant l'exercice	361	91	452
Reste	6229	1296	7525
Membres à Vie			487
Sociétaires au 28 Février 1921			8,012

Recettes des Bureaux de l'Intérieur

San Jose	$1,508.50
San Rafael	774.00
Livermore	200.00
Bakersfield	159.00
Stockton	135.00
Total	$2,777.00

La Commission des Finances:
P. Loustau, 1er Vice-Président
A. Barban, 2e Vice-Président
Pierre Chanquet, Sec. des Fin.

"CITAINS" DE VERDUN.

Les maréchaux Pétain et Pilsudski ont été nommés citoyens ou plus exactement "citains" de Verdun, en une séance extraordinaire du conseil municipal de cette ville.

Le mot "citain" a été conservé à Verdun. C'est un vieux mot français du XIIe siècle. On disait aussi "citéen".

A l'issue de la cérémonie, Pétain s'approchant de Pilsudski, lui dit:

—Nous voici désormais concitoyens.

—"Concitains", rectifia Pilsudski.

Et il se serrèrent énergiquement la main.

Clay St. Garage
1731-1745 CLAY ST.
GEORGES BOS, Manager

Pneus Michelin et Goodyear

ATELIER DE REPARATIONS
Dirigé par P. BISCAY

SERVICE DE NUIT
TRAVAIL GARANTI
PRIX MODERES
VOITURES D'OCCASION
Phones: Prospect 217—Prospect 218

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880
960-961 KEARNY STREET
Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures "DOUGLAS" et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Bonnes. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pratic Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribaloux.

Pharmacie E. B. JORGENSEN
coin, 3072 KEARNY — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez et anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 2445

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL DES Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1004, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1004, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1316 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

C. J. AUGER

BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord. Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1900

E. B. JORGENSEN

PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 1949

P. Férrire D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.

PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co

1000 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant

SUCCURSALES: 246-248 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions acrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.

LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN

PHONE SUTTER 8960

St. Germain

RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.50; Dîner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

C. MAILHEBEAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog

RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 A 1084 POLSOM STREET
Coin de Mcon, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire

1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

GRANDE REDUCTION
SUR TOUS LES ARTICLES
—CHEZ—
HIRSCH FRERES
Le Grand Magasin de Confections pour Hommes et Enfants
949-951 Kearny St.
PRES DE PACIFIC

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1048, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN, 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays
Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS
City of Paris
MAISON FONDEE EN 1850
VIEUX SQUARE GEARY & POWELL
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

L'EMBÛCHE SANGLANTE

Par JULES MARY

— 91 —

TROISIEME PARTIE

VIII

— J'aime mieux un verre de vieux bourgogne, dit-il, c'est plus réconfortant.

Il examinait à la lumière le breuvage mortel. Il était clair; mais le sirop avait laissé cependant quelques filaments graisseux et dans le fond du flacon des granules blancs restaient qui ne s'étaient pas fondus.

— C'est de l'arsenic ou de la strychnine, dit-il, mais la strichnine est divisée en petites lamelles blanches très luisantes, comme de la soude, tandis que l'arsenic est d'un blanc très mat. Dans tous les cas, je le saurai bientôt. Je vais aller à Paris et je ferai analyser le sirop. Laissez-le-moi. Retournez bien vite auprès de votre sœur. Demain, revenez me voir.

Lucienne obéit.

Elle avait hâte d'être auprès de Claudine. Malgré la confiance qu'elle avait dans Georges, celui-ci était si faible qu'il pouvait se trouver mal et être forcé de rentrer chez lui. Alors Claudine restait, pendant quelques minutes, au pouvoir de Montmayeur.

Mais ses craintes n'étaient pas fondées.

Quand elle rentra, Georges était toujours dans la chambre de Claudine.

Montmayeur ne s'était pas montré.

Courlande était parti sans perdre de temps pour Paris.

En chemin, il réfléchissait encore à la nature du poison dont Montmayeur avait dû se servir.

— Ce ne peut être de la strychnine, pensait-il, ce serait trop dangereux pour lui. La strychnine eût tué Claudine du premier coup, même à petite dose. Cette mort si brusque dans des convulsions atroces eût pu attirer l'attention. On aurait jasé. Montmayeur est prudent. Il fera évidemment tout son possible pour que la mort de Claudine paraisse naturelle. Ce qui ne pourrait se faire avec de la strychnine est possible au contraire avec l'arsenic. Administré à petites doses, il influera sur le tempérament de Claudine, le désorganisera, occasionnera petit à petit, et comme naturellement, à l'intérieur, des désordres très graves. Tout cela habilement mené jusqu'au jour où une dose plus forte occasionnera la mort.

Il arriva à Paris et se rendit rue Guénégaud. Il connaissait là un vieux chimiste qui avait déjà rendu bien des services à la Préfecture.

Ce bonhomme s'appelait Sarlat.

Il habitait sous les toits, tout à ses recherches et à ses études, célibataire, faisant lui-même son ménage et sa cuisine et ne vivant que de pain et de légumes.

C'étaient des aubaines pour lui lorsque la Préfecture le réclamait pour quelque expérience, et le prix du rapport médico légal qu'il était obligé de fournir le faisait vivre pendant une semaine.

Sarlat était chez lui. Courlande frappa.

Sarlat vint ouvrir.

Il était coiffé d'un béret rouge sous lequel retombaient ses longs cheveux grisonnants qui saupoudraient de pellicules le col graisseux de sa robe de chambre, toute chamarrée de coutures, de reprises et même de pièces disparates. Aux pieds, des savates éculées.

Il reconnut l'agent de police.

—Ah! ah! bonjour, monsieur Courlande. Vous avez besoin de moi?

— Oui.

—Tant mieux. Ça tombe à point. Il n'y a pas un sou vaillant dans le logis, depuis longtemps.

— Ah! par malheur, je n'ai pas de mission officielle auprès de vous, monsieur Sarlat. C'est en ami et envoyé par le chef de la Sûreté que je viens vous voir.

Sarlat fit la grimace.

— Tant pis, alors, au lieu de tant mieux. Mais cela ne fait rien. En quoi puis-je vous être utile?

— Dites-moi ce que contient ce flacon.

— Volontiers. Asseyez-vous. Attendez-moi.

Il entra dans une chambre où il faisait ses études et ses expériences. Il y resta une heure.

Ensuite il revint trouver Courlande qui n'avait pas bougé, plongé qu'il était dans ses réflexions.

— C'est bien simple, monsieur Courlande.

— Je m'en doute, monsieur Sarlat. Il faudrait être un malin pour échapper à vos investigations.

Sarlat fut visiblement flatté.

— Ce flacon contient du sirop mélangé d'eau, du sirop de citron.

— Oui, c'est bien cela. Ensuite?

— Et de l'arsenic, tout bonnement.

— Ah! Et en quelle quantité? Assez pour tuer un homme?

— Non, mais suffisamment pour commencer une désorganisation générale.

Courlande se frotta les mains.

— Allons, se disait le petit homme, je vois que je ne suis pas un imbécile.

Sarlat le regardait étonné.

— Vous êtes sur la trace d'un crime?

— Oui. D'un crime possible.

— Commis?

— Non... à commettre.

Sarlat aurait bien voulu d'autres explications, mais Courlande l'avait remercié, promettant de revenir sans doute le lendemain.

— Faites-moi un rapport, dit-il, de ce que vous avez trouvé et tenez-le à ma disposition.

Et il s'était enfui.

Le drame continuait à la fabrique. Et Montmayeur perpétrait jusqu'au bout son épouvantable crime.

Le soir, ce fut la répétition de la scène de la veille.

Montmayeur vint s'installer dans la chambre de Claudine. Lucienne se retira de bonne heure; mais, comme la veille, elle se jeta sur son lit sans se déshabiller.

Georges ne voulut partir que très tard.

Enfin Montmayeur resta seul.

Claudine ne dormait pas. De l'ombre de son lit, elle examinait le jeune homme par lequel elle se savait condamnée à mort. Et son regard se reportait aussitôt sur la porte derrière laquelle elle savait Lucienne.

Si elle n'avait pas su que sa sœur fut près d'elle, certes le courage lui eût manqué et elle se fût évanouie de terreur.

Elle lutta le plus longtemps qu'elle put contre le sommeil. Il lui semblait qu'en s'endormant ainsi, elle s'abîmait dans la nuit éternelle, la mort.

Elle s'endormit.

Montmayeur avait, comme la veille, apporté un livre.

Les heures s'écoulèrent. Il ne bougeait de sa chaise que pour raviver le feu qui s'éteignait. Et il le faisait avec des précautions infinies, de peur de réveiller la malade.

On eût dit, à le voir, un frère veillant sur sa sœur, un père sur sa fille, un mari sur sa femme aimée.

On n'eût jamais dit, à le voir, qu'il y avait là un assassin protégeant le sommeil de sa victime, afin de mieux accomplir son forfait.

Lorsqu'il crut être sûr que Claudine dormait profondément, il alla l'examiner, penché au-dessus du lit.

Lucienne lui avait dit, dans la journée, que sa sœur avait beaucoup souffert d'une crise intestinale, et il s'était imaginé, tout à l'heure, en effet, que Claudine présentait les premiers symptômes de l'empoisonnement par l'arsenic. Symptômes qu'il avait étudiés, dont il s'était rendu compte et dont il se promettait de suivre les progrès sur le visage de la pauvrette.

Or, maintenant qu'elle reposait, il trouvait qu'elle avait la figure calme.

Aucune trace de souffrance n'apparaissait sur ses traits.

A peine un peu de pâleur, résultant plutôt de la faiblesse causée par le lit, mais sous laquelle on voyait sourdre le sang, sous laquelle on devinait la vie.

— C'est étrange! murmura-t-il.

Puis il pensa que la dose d'arsenic qu'il avait administrée n'était pas assez forte probablement.

Et il résolut de la doubler.

Il s'assura — comme la veille toujours — que Lucienne dormait, que le sommeil de Claudine n'était pas feint, et versa rapidement l'arsenic dans le verre de sirop tout préparé sur la petite table.

Deux heures se passèrent.

Claudine se réveilla et instinctivement, ne pensant plus à ce qu'elle faisait, ne pensant plus surtout que Montmayeur était là et que sa présence lui faisait courir un effroyable danger, Claudine, l'esprit encore obscurci par un demi-sommeil, demanda:

— Lucienne, j'ai soif, je voudrais boire.

Et presque aussitôt elle se souvint.

Un frisson glacé la parcourut de la nuque aux talons.

Elle se vit perdue.

Montmayeur s'était rapproché avec empressement.

Il prit le verre, remua le sirop avec la cuiller et le tendit.

Sa main n'avait pas tremblé pendant qu'il faisait ces préparatifs. En tendant le verre, sa main ne tremblait pas!

Pâle comme les draps qui la recouvraient, Claudine se sentait défaillir.

Si elle hésitait, elle donnait des soupçons à Montmayeur.

Elle le sauvait. Elle se perdait.

Et qui sait à quelle extrémité se porterait le misérable?

Si elle buvait, c'était la mort; sinon la mort, du moins des souffrances atroces.

Et Montmayeur tenait le poison!

Dans cette effrayante alternative, l'imminence du danger qu'elle courait lui suggéra une idée.

(A Suivre)

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout.

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.

En vente partout.

Vetements et Lingerie

à des prix défiant toute concurrence

"A LA SAMARITAINE"

RUES STOCKTON ET BROADWAY

A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND

MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1224



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.

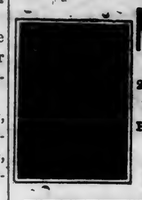
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.

CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell

Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Castel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3922
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.



MONACO
Photographe
264 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG

TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacosté
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
221, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 8 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos Epargnes à

l'Oncle Sam

ACHETEZ des
War Savings Stamps

une valeur du Gouvernement des Etats-Unis, rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois

AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"

Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees

ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Dr. J. P. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 946
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4080

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6218

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 198
Résidence Phone: Sunset 3239

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1200

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Sunset 2400

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1200
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 286

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 3791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 306-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 8 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1406, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
381, SUTTER ST. (Gaten Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5620
Résidence: The Dorchester, 1462 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 660.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 787 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

UNE DECOUVERTE.

Vous resterez jeunes, mesdames, grâce aux rayons X

Le docteur Voronof a des émules. Une dépêche de Vienne à l'Agence "Est-Europe" annonce que le professeur Guido Holzknecht, directeur de l'Institut Roentgen, après des expériences de plusieurs années faites en commun avec le fameux professeur Steinach, publie les résultats tout à fait sensationnels de ses travaux sur le rajeunissement "physiologique et psychologique" de la femme.

Le savant autrichien a fait ces déclarations:

"Mes expériences ont donné un résultat favorable dans 30 p. c. des cas, c'est-à-dire que sur cent femmes traitées, trente ont été parfaitement "rajeunies". Ce rajeunissement se produit notamment au point de vue de l'apparence extérieure, au point de vue de la capacité de travail, de l'amélioration du système nerveux et de la disparition totale de la dépression psychique.

"Les expériences ont été faites par le moyen de très faibles rayons X, que j'ai fait passer à travers la peau du bas ventre des personnes traitées. Elles ont donné les meilleurs résultats quant à l'amélioration de l'état du système nerveux en général, amélioration qui se traduit par le renouvellement, si l'on peut dire, des sentiments, comme par exemple, l'amour maternel, ou l'amour de la musique, des arts, etc.

"Toutefois, le rajeunissement de la femme s'opérant par des rayons X qui détruisent les possibilités de maternité, le système ne peut être appliqué que sur des personnes gravement malades."

C'est là le revers de la médaille, mais le professeur Holzknecht semble très peu se soucier des protestations que pourront formuler les partisans de la repopulation. Il annonce que d'ici peu il portera sa découverte à la connaissance du monde scientifique. Attendons... sans impatience.

:o:

LA CONFIANCE EN LA FRANCE.

La richesse du bas de laine.

La confiance témoignée par les Français en la solidité du crédit de la France est admirable.

Si fréquents qu'aient été les appels de fonds, jamais ils ne furent vains: bien au contraire, on y répondit toujours avec un empressement favorable.

Au cours de la seule année 1920, le public apporta à l'Etat français la coquette somme de 55 milliards, dont 21 milliards souscrits volontairement en emprunt 5%, puis 6%, en obligations du Crédit Foncier, emprunt du Crédit national. Ajoutons à cette somme 17 milliards versés à l'occasion d'achats de Bons du Trésor, 12 à 13 milliards de recettes budgétaires et 4 à 5 milliards d'impôts nouveaux.

Il y a là de quoi ne pas désespérer de la vitalité française, surtout dans les années qui suivent le choc de la guerre.

Il y a surtout de quoi éclaircir les plus sombres horizons.

Car les bas de laine ne sont pas vides encore!

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

AVIS

On désirerait connaître la présente adresse de

M. CHARLES VIGNEAU

pour affaires de famille très importantes.

Ecrire ou s'adresser à 198, Hale St., ou téléphoner: Randolf 3285.

2628

L'Almanach Hachette

Pour 1921

est en vente à la

Librairie Pradels

1111, POLK STREET

Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande

Une CUISINIERE. Aussi une OUVRIERE REPASSEUSE ou un OUVRIER sachant faire le linge de femme. S'adresser à Central French Laundry, 425, East 16th St., Oakland.

2629

Une OUVRIERE REPASSEUSE. Aussi une apprentie. S'adresser à B. Lacau, 1861, Union St.

2624

Des OUVRIERES REPASSEUSES. On prendrait des ouvrières de blanchisseries. Aussi on demande une FEMME pour épingler les rideaux.

S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom St.

2607

Demandes d'Emploi

Un LAVEUR connaissant le repassage demande place dans blanchisserie, de préférence dans cités de la baie. S'adresser à D. Jules, 2936, East 12th St., Oakland.

2622

Un BON LAVEUR demande place en ville ou à la campagne. S'adresser ou écrire à S. G., 502, Washington St., Room 48.

2620

A Louer

CHAMBRE sur le devant. Bains et électricité. S'adresser à Mme Sabini, 925 Pacific St., 1er étage.

2625

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE, la seule dans l'endroit. On vendrait avec la propriété. S'adresser à Sebastopol French & Steam Laundry, Sebastopol, Californie.

2606

VINGT-HUIT "outside rooms". Rapportant $125 par mois; loyer, $60. Prix $1200. S'adresser à 681, Harrison St. Pas d'agents.

2576

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée. Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works

3412, SAN PABLO AVENUE

OAKLAND, CAL.

Phone: PIEDMONT 584

Parents, n'hesitez pas

ENVOYEZ vos fils et filles au GALLAGHER-MARSH BUSINESS COLLEGE, pour un "first class business training". Cette école vous invite à lui faire visite et à vous rendre compte de visu que ses élèves peuvent sténographier jusqu'à 150 mots à la minute, c'est-à-dire deux fois plus que ne l'exigent les autres écoles. Ces élèves sont donc très recherchés et obtiennent, ainsi, les meilleures situations.

VENEZ ET VOYEZ M. Bob. F. Gallagher, le Directeur de l'Ecole, sténographier au tableau noir jusqu'à 270 mots à la minute—le record à ce jour. C'est cette méthode de sténographier qu'il enseigne à vos fils et filles. Demandez notre circulaire explicative.

SAN FRANCISCO: 678, Turk St.
OAKLAND: 319, 14th St.

PREMIER GRAND

PIQUE-NIQUE ANNUEL

— Donné par le —

Lafayette Club No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

— AU —

SHELL MOUND PARK

— LE —

DIMANCHE 20 MARS 1921

M. JULIEN NELTNER, Consul Général de France Président d'Honneur

P. CHANQUET, Président du Club

Comité d'Organisation

P. Labarthe, Président
Ed. Féret, Vice-Président
Chas. Pouey, Secrétaire
P. Lascurettes, Trésorier
J. Blanc, B. P. Bourdieu, H. Cames
P. Turonnet, J. Cassou, G. Rouquette
A. Belledent, J. Lannes, J. Coudures
Jules Fabre, L. Betmont, J. P. Mirande
P. Cazaubon

Comité de Réception

J. Meillette, Président
J. Cassou, Vice-Président
L. Allaux, G. Allemand, A. Alexandre
J. Andrieu, J. Bareilles, P. Bas
P. Betcabé, B. Beigbeder
E. Belle-Oudry, P. Bellocq, P. Berges
J. Bernadou, J. B. Betmont
L. Bocqueraz, F. Bolsson, P. Bonne
H. Bordenave, P. Bousquet, J. Bouchet
J. B. Breilh, E. Bousugues, F. Brochier
E. Brouques, C. Calou, E. Cames,
V. Canton, P. Caubisens, J. Cazet
A. Chaix, E. P. Chanquet
Chas. Christophe, J. Cazaudet
J. Craspay, F. Delmas
Dr. A. Demessant, P. Dubois,
Th. Dufau, C. Dupin, A. Duthen
A. Fabre, E. Faure, J. Fleuti
P. Fontaine, A. Gouig, A. Grozos
E. Guérin, H. Houreade, C. Jouanillou
R. Juncs, M. Koenig, J. B. Laclergue
P. Lavernhe, A. Leauthier, A. Léger
M. Lemer, D. Marquis, A. Mathebat
C. Mazères, J. Nougue, J. D. Palu
J. Palu, M. Papin, P. Parayre
E. Pléshot, E. Pomme, J. B. Porte
J. Raspillier, L. Raubin, J. B. Rouyet
J. Sabaté, J. Savy, A. Sayous
M. St.-Martin, J. Somps, P. Théreux
C. Tieoulat, S. Toussau
B. Verges, E. Giraud

Comité de Danse

L. Betmont, Directeur
J. Lannes, Sous-Directeur

Aides:

J. Arricaud, V. Augariel, B. Buzy
P. Aumassanne, C. Bonnemazou
E. Calgu, L. Cérez, A. G. Chanquet
F. Cunente, L. Dupin, M. Eustache
F. Fanlo, A. Fleuti, H. Gillibert
J. B. Girard, D. Gouvert, J. Hourat
J. Laborde, A. Laffaille, F. Laguillon
P. Lahorgue, F. Laplace, G. Laplace
M. Laplanett, G. Laplagne
L. Lascurettes, R. Lassalle
G. Lassabatère, J. Lassalle, L. Marque
J. P. Maysonnave, F. Meillette
B. Murrillo, J. Poey, J. Reigner
J. B. Sarraille, A. Saysset, A. Segalas
J. Betmont, A. Austry, A. Barbé

Comité des Jeux

Course de Bicyclettes, $20.00 de Prix
Course de Jeunes Filles et Course de Jeunes Gens.

POUR LES PRIX

Justin Blanc, Directeur
J. Favre & H. Cames, Sous-Directeurs
Aides: J. Altaserre, J. Arbes, J. Baitx
B. Baleisse, L. Barnier, J. Barraquet
M. Bastien, J. M. Bayes, A. Bellegarde
E. J. Boisson, J. Bonne, M. Bosc
E. Bourgade, G. Bourzout, J. Carrère
M. Cazeaux, J. P. Castagnet
J. Chouroux, A. Creissels, C. Dalmon
G. Delmas, J. Doré, J. Eris
J. Etcheverry, A. Fanlo, G. Franciel
M. Gauthier, J. Gondre, T. Guillebastre
G. Hafrisge, H. Hotel, I. Isher
J. Lacau, J. Lacrampe, J. Lamoure
G. Langlois, P. Larrouguère
J. Lapisborde, L. Lasfargues
H. Molière, O. Pailler, M. J. Paul
G. Péret, J. Regallot, J. Reillac
H. Revel, S. Rouguy, E. Roques
P. Savy, F. Sunsède, J. Thez
D. Thieble, Chas. Victor, J. Vergez
P. Vidal, F. Gros, P. Boscus

Grand Concours de Jeu de Quilles

1er prix, 10.00; 2me prix, $5.00; 3me prix, $3.00; 4me, 5me et 6me prix, $2.00 chacun; 7me prix, $1.00.

P. Cazabon, Directeur
Jean Coudures, Sous-Directeur

Aides: D. Arbancet, J. P. Artaxet
H. Biados, P. Bidou, V. Biraben
Ed. Bourdieu, J. Breilh, E. Candau
A. Caracut, P. Carrère, L. Cazeaux
J. Chabat, P. Dufau, Chas. Chanteloup
E. Domergue, J. Ducasse, J. Dufranc
J. Eris, A. Etchegory, E. Eyraud
L. Forsse, P. Gacherieux, P. Gaillard
Theo. Gay, P. Harbustan, G. Hourcade
L. Lacrampe, P. Lafaille, E. Lafaurie
P. Lanhes, P. Loupy, R. Lassalle
F. Lavigne, J. Loutou, P. Manco
J. Mauzac, P. Morilliat, E. Narbères
Chas. Perrochet, Chas. Peyret
S. Puech, J. Puts, J. Reynier
P. Salomon, P. Sarthou, J. Theler
F. Tristan, P. Vergez, P. Nicholas
F. Larousse, F. Rulland

Grande Tombola (250 Prix)

A. Belledent, Directeur
P. Turonnet & B. P. Bourdieu
Sous-Directeurs

Aides: J. Barthelemy, J. Badie
J. Bellocq, S. Bidalot, J. Bonne
B. Hounau, J. Laborde, E. Lamoure
D. Lassalle, J. Lassalle, J. Lusinchi
V. Mathebat, B. Medevielle, G. Meyer
H. Michau, J. B. Navarrot, P. Nicholas
P. Peyresaube, E. Puech, J. Ranvier
J. Sajus, C. Succard, D. J. Thorte
J. Vignau, J. Vigne

"Gate Prize" de $10.00

Musique de l'Union par l'Orchestre de M. Paul Garin

Prix d'Entrée: 50 Cents

Enfants au-dessous de 12 ans, Gratuit

Leçons d'Anglais

Quatre leçons d'anglais par semaine aux Français qui désirent apprendre vite et facilement à parler et écrire cette langue.—Lundi, Mardi, Jeudi et Vendredi, à 8 h. du soir.

THE POLYGLOTT CLUB
Book Concern Bldg.
3, City Hall Avenue
San Francisco

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX

Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery San Francisco.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

JOB

PAPIER A CIGARETTES

Le Meilleur et le plus Connu des Papiers à Cigarettes.
Le Cahier 10 Cts., au Magasin.
5 Cahiers 50 Cts.—10 Cahiers $1.00
Par Poste
Importé par

THE FRENCH BOOK STORE

324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.



NOS 10 PRESSES

fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL, E. G. LALLIER, J. LAURAY, P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'Imprimerie

Lanson-Lauray & Co., Inc.

534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $535 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de 66 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 3,000—Hôtel 26 ch, loyer $135, coin de rue.
4,500—Hôtel, 50 ch., loyer $150.
5,000—Hôtel, 50 ch.; loyer $150.
6,000—Hôtel de 32 ch.; loyer $170.
8,000—Hôtel de 56 ch.; loyer $200.
10,000—Hôtel de 90 ch.; construction en brique; loyer raisonnable.
12,000—Apt. House de 60 ch.; loyer $350.
14,000—Hôtel de 90 ch.; loyer $460; coin de rue.
16,000—Apt. House de 52 ch.; loyer $480.
20,000—Apt. House de 90 ch. divisé en 15 Apts. de 2 et 3 chambres.

$ 1,800—Maison 4 chambres; lot 25x100 à San Francisco.
5,000—Maison 2 flats; lot 25x120; Richmond Dist.
12,000—Résidence moderne; lot 27½x127½.
18,000—Propriété 18 chambres et magasin spacieux; lot 27½x137½; idéal pour blanchisserie; à vendre pour cause de maladie.
$ 5,500—Ranch 33 acres; maison 4 chambres; près Uklah, Mendocino Co.
10,000—Résidence richement meublée de 10 ch. à Alameda, à vendre pour cause de départ en France.
12,000—Ranch 44 acres dans Marin Co.; maison 6 ch.; 6 vaches, 1200 poules; Ford truck; cheval, voiture et instruments aratoires; on échangerait pour propriété en ville.

ATTENTION, BLANCHISSEURS!

Nous avons en ce moment un grand nombre de blanchisseries à la ville et à la campagne, qui sont à vendre à des prix très raisonnables; ne laissez pas passer ces occasions de vous établir pour votre compte et devenir indépendants.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

A. Pechoultres, H. J. Bazerque, C. Ponso

Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 Sutter St.,
Chambre 911

A VENDRE

$45,000—Bâtisse en ciment armé, voisinage du Ferry; bail de 10 ans; $4,000 par an.
8,000—Deux flats, bon état, près Golden Gate Park et 8me Ave.; loués $65.00.
Près de Petaluma, Ferme 12 acres, dont 8 cultivables; maison 5 ch. et toutes autres bâtisses nécessaires à l'élevage de la volaille; 2000 poules; bétail; eau en abondance.

HOTELS, APPARTEMENTS, BLANCHISSERIES

$27,000—Hôtel 100 chambres; centre de la ville; loyer $600.
18,000—Hôtel 90 chambres, près rue Market; loyer $400.
14,500—Hôtel 90 chambres; rue commerçante; loyer $440.
12,500—Apt. House 75 chambres, en appartements de 2 et 3 ch.; loyer raisonnable; bon bail.
7,000—Hôtel 52 chambres; près rue Market; loyer $275.
4,500—Blanch. fr. dans un des meilleurs quartiers de la ville; loyer raisonnable; excellente habitation; machinerie en bon état.

Plusieurs pensions françaises en ville et à la campagne.

Vineyard Villa

(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires

Prix de la Pension: $14.00 par semaine

Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses

La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amu

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ, Président
J. M. DUPAS, Vice-Président
A. BOUSQUET, Secrétaire
W. F. DUFFY, Caissier
J. T. IRILARRY, Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr., Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear
O. Boule, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Belenet, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building, California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.

Phones: Douglas 3267, Douglas 3268

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
Grand choix de Biscuits "LU" en boites de $1.50, $1.75 et $2.00

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 9 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 9 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 94
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)

Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche, etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4614

A. PECHOULTRES, H. J. BAZERQUE, C. PONSO

Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., CHAMBRE 911
PHONE: DOUGLAS 6391

Real Estate, Assurances, Collections
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

J. L. MESPLE

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566

LA FONCIÈRE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux
330-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 9 heures à midi (le dimanche de 9 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 123.
Dr. A. J. Remmet, chirurgien; chambres 208-210 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5061; rés. Franklin 3625.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 9 h. Tél. Garfield 294; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orsila, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 304-5-6, St. Paul Bldg., de 2 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 2 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 322 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Weller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 964 24th St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4800. Rés. Oakland 4820.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remises.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Pornelle & Co., 478, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 1 à 4 heures.
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1527 Jennings St.; G. Coutz, Secrétaire des Finances, 532 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874; Commission des Finances: C. Bosc, E. Demeyrousse, G. Martin, Marcel Fohlen, Garde intérieur, J. Cremens. Médecins: Dr. Capdrat-Marquis, Dr. Pinocs, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

E. Becass, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. F. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 5388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; L. Casteing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir un entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 6th Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELUP, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DUFAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: P. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2941 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. F. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento — Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 771, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

"Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California.—By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$2.50
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
930, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 930 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MERCREDI 16 MARS 1921——WEDNESDAY, MARCH 16, 1921. No. 61

"Ils" ne renoncent pas a l'Alsace-Lorraine

"Ce serait méconnaître le sentiment allemand, déclara récemment un illustre écrivain, de supposer que l'Allemagne a oublié l'Alsace-Lorraine, deux ans à peine après sa perte. La France n'y a-t-elle pas songé près d'un demi-siècle avec une ferveur, un espoir toujours vifs? Ne désespérons pas, travaillons, l'histoire a vu de plus retentissants retours... L'avenir n'est à personne."

Avouons que ces paroles ne manquent pas de virilité, moins encore de vérité. L'avenir n'est à personne! Le présent seul reste la base de l'activité humaine dans son effort vers l'avenir. Mais n'est-ce pas précisément les raisons que la France invoque pour sa sécurité, pour les garanties de demain. Il faut prévenir tout renouvellement d'agression, il faut prévoir les revers et les retours de l'histoire pour le maintien de la tranquillité des peuples.

Un grand journal berlinois réclamait, ces jours-ci, dans ses commentaires relatifs à la réponse de M. Briand à ses interpellateurs, l'impérieuse nécessité de proclamer l'Allemagne innocente d'avoir déchaîné la guerre mondiale! Il y a là un état d'esprit qui ne laisse pas d'être inquiétant, quand on songe qu'il s'allie à l'idée secrète d'une revanche. Les souffrances de l'Allemagne, ses pertes immenses ont pacifié, certes, des couches profondes de ses populations. Elles craignent la guerre, plus qu'elles ne la haïssent. Nombreux restent toutefois tous ceux qui partagent les paroles de cet homme de lettres prussien. Nous voudrions, aujourd'hui, donner ici plus que des impressions, en reproduisant quelques réponses faites par des Allemands expulsés du territoire alsacien à un referendum caractéristique.

Il vient de paraître à Fribourg en Brisgau un calendrier intitulé "Vertriebenen Kalender" (l'Almanach des bannis), dont la couverture vert-espérance reproduit un coin de Strasbourg autour de la Cathédrale. La prose y alterne avec la poésie et des illustrations. De la première à la dernière page, c'est une complainte véhémente parfois vindicative. L'éditeur de l'Almanach des bannis n'a su résister à la tentation de demander à un grand nombre de personnalités d'Alsace-Lorraine quelle foi, quel amour, quelles espérances il leur a fallu sacrifier en quittant l'ancienne patrie, l'Alsace. Il leur a posé cette question: "Quel sera, à votre avis, le sort futur de l'Alsace-Lorraine? Quelles seront les relations entre sa population et les bannis?"

Il serait trop long de publier les réponses dans leur ensemble. Elles sont frémissantes de confiance en l'avenir, elles montrent combien la France a raison, mille fois raison, de tenir bon quant à ces revendications au sujet du désarmement de l'Allemagne.

Ecoutez ce que dit M. Baier, ancien conseiller supérieur de l'instruction, rapporteur au ministère de la Reichswehr: "Je suis trop vieux pour nourrir encore l'espoir de revenir m'installer en Alsace. Mais les jeunes doivent avoir les plus belles espérances."

En un style de pédant, où l'on sent la flamme de brutales vertus guerrières, M. Baier indique de quelle façon les bannis doivent se comporter à notre égard:

"Honnis soient ceux qui, pressés et lâches, ont renié le passé pour mieux briguer les faveurs du vainqueur! N'ayons de compassion que pour ceux qui sont soumis à la domination étrangère, parce qu'ils ne voulaient abandonner ni leur patrie, ni leur race." Toutefois l'ancien conseiller estime qu'il vaut mieux ne pas exagérer le culte du souvenir de crainte qu'il ne fournisse un prétexte pour extirper radicalement la "Muttersprache" et le génie allemand en Alsace-Lorraine.

Le Docteur Emerich, ancien adjoint au maire de Strasbourg, aime les images. Il estime que la flèche de la cathédrale de Strasbourg s'élève dans le ciel comme un doigt qui menace.

Wolf Hoffmann, ancien rédacteur en chef d'un journal allemand à Strasbourg, est d'avis que la reprise de l'Alsace-Lorraine dépend de la puissance du Reich, car ces provinces appartiendront toujours à la nation ayant l'hégémonie en Europe.

Le Doktor Paul Kœsler est catégorique: "L'avenir de l'Allemagne, c'est aussi l'avenir de l'Alsace-Lorraine... Plus grand sera l'orgueil du pouvoir des Français dans ce pays et dans le monde, plus vite viendra leur décadence. Puisse jusque-là l'Allemagne avoir retrouvé sa raison..."

Le professeur Kuhn affirme que "si les Allemands reconstituent une population saine de corps et de mœurs, jamais cette province perdue n'oubliera qu'elle est aussi allemande que la Bade ou le Wurtemberg."

Nous nous arrêtons là, bien que les réponses s'étendent sur une douzaine de pages dans l'almanach. Le ton ne varie pas. Ce serait une erreur profonde de croire que ces affirmations, quelle qu'en soit l'audace, fussent de nature à effrayer les Alsaciens ou les Lorrains. Ils n'y voient qu'un indice sérieux de l'état d'âme allemand. Ils n'ont qu'un seul désir, celui de voir la France en retirer les enseignements qui en découlent au moment où le désarmement de l'Allemagne est à l'ordre du jour.

Georges-Léon Boll.

IMPRESSIONS D'AMÉRIQUE

M. Maurice Dekobra, envoyé par notre grand confrère parisien "Le Journal" en excursion d'études aux Etats-Unis, donne comme suit ses impressions sur William Burns, le roi des détectives américains:

* * *

Maintenant que William J. Burns, le roi des détectives américains, m'honore de son amitié, je puis bien l'avouer: je ne me l'imaginais pas du tout tel qu'il est.

Quand nous évoquons un détective célèbre, nous esquissons mentalement la silhouette anguleuse d'un Sherlock Holmes au visage d'ascète, qui fume la pipe en silence et se pique à la cocaïne. Burns, au contraire, est petit et rond; son visage est souriant; il mâchonne des cigares en parlant beaucoup et se pique simplement d'être la terreur des anarchistes.

Au cours de plusieurs lunches que nous prîmes au rez-de-chaussée de son gratte-ciel, Burns me conta les péripéties les plus dramatiques de sa carrière. J'étais tellement intéressé par ses récits que j'en perdais le boire et le manger et devais chaque fois luncher de nouveau un peu plus tard.

Le fleuron de sa couronne, c'est l'affaire des dynamiteurs de Los Angeles et l'arrestation des frères MacNamara, ces deux syndicalistes anarchistes qui, avant la guerre, avaient fomenté un véritable complot, dont le résultat fut la mort affreuse de vingt et un malheureux ouvriers, employés à la construction du "Times" de Los Angeles.

"Ma mission, m'expliqua ce jour-là Burns, est de démasquer les criminels et de les amener devant les tribunaux. Peu m'importe qu'ils soient millionnaires et fassent tuer par procuration ou qu'ils soient prolétaires et assassinent avec leur couteau... Or donc, depuis 1910, une épidémie d'attentats anarchistes régnait aux Etats-Unis. Des dynamiteurs mystérieux faisaient sauter les chantiers où l'on embauchait les jaunes... Ils employaient un système semblable à celui que je vous ai montré dans mon bureau et qui fut trouvé lors du récent attentat de Wall Street; un réveil-matin est fixé sur une planchette à côté d'une pile électrique; à l'heure fixée, le déclic provoque l'étincelle qui allume le coton poudre, lequel fait sauter la dynamite... L'avantage de cet appareil, c'est qu'il donne au criminel 11 heures, 59 minutes et 59 secondes de délai pour disparaître.

"Pendant l'année 1910 il y eut vingt-cinq explosions de ce genre. Je commençais donc à m'intéresser à ces attentats mystérieux, quand en octobre 1910, le maire de Los Angeles vint me prier de faire une enquête personnelle dans l'affaire du "Times". Je me mis au travail et comparai le résultat de mes observations avec les rapports de ceux de mes agents qui avaient étudié les attentats précédents... Chose curieuse, je m'aperçus bientôt que j'étais filé par les détectives de mes adversaires, c'est-à-dire du syndicat des dynamiteurs mystérieux. Je m'en débarrassai par la ruse—on n'apprend pas à un vieux singe à faire des grimaces—et après plusieurs semaines de travail je découvris l'origine des cartouches de dynamite qu'on avait employées ainsi que le signalement de l'acheteur des explosifs. Ceci me conduisit à Home Colony, qui, comme vous le savez, est le repaire des anarchistes aux Etats-Unis. Ils sont là un millier qui vivent dans le communisme le plus intégral et l'amour libre le plus indécent...

"Etant trop connu pour opérer moi-même, je confiai l'enquête à mes deux meilleurs limiers et je n'allais les voir que très rarement où déguisé en paisible chasseur de belettes. Nous apprîmes ainsi que les deux individus que nous soupçonnions s'apprêtaient à partir avec trois de leurs complices pour les forêts du Wisconsin, où ils attendraient, loin du monde civilisé, que l'émotion se fût calmée et que l'attentat fût oublié.

"Mes deux limiers, camouflés en trappeurs, devancèrent les suspects et louèrent une hutte dans le voisinage de la tente des dynamiteurs... Ce fut alors, pendant des semaines, une joute de diplomatie au cours de laquelle mes aides firent preuve d'un sang-froid admirable. Ils savaient bien que si leurs cinq adversaires se doutaient qu'ils avaient affaire aux gens de Burns, la poudre parlerait. Et les dynamiteurs s'amusaient chaque jour à trouer des boîtes de conserves, à cinquante mètres, avec leurs revolvers!

"Au moyen d'un code secret, j'avais télégraphié à mes aides de se procurer si possible une photographie d'un des criminels, surnommé Sullivan et que nous soupçonnions d'être l'un des Mac Namara. Mais la chose était difficile, car l'homme refusait de se laisser prendre. Un jour il poussa même l'astuce jusqu'à suggérer que l'opérateur posât trois secondes, afin qu'il eût le temps de remuer la tête pour brouiller sa physionomie.

"Pourtant mon collaborateur ne désespérait pas. Il manœuvra assez habilement pour que deux jeunes femmes courtisées par Sullivan suggérassent de se faire photographier avec leur nouvel ami. Sullivan, flatté, consentit, mais, par prudence, il plaça le levier de l'obturateur sur le mot "pose". Mon collaborateur, qui devinait l'intention du criminel, fit semblant de ne rien remarquer. Puis, comme il se retournait pour mesurer six pas, il ramena subrepticement le levier sur le mot "instantané" et opéra. Le lendemain il nous envoyait un bon portrait du dynamiteur et nous n'eûmes pas de peine à démasquer sa véritable identité.. Sullivan était bien l'homme que nous cherchions.

"Mais mon enquête ne faisait que commencer. Pendant plusieurs mois je dus garder sur le qui-vive un bataillon de détectives qui avaient pour mission, jour et nuit, d'épier les allées et venues des dynamiteurs... Il était en effet indispensable que je puisse réunir les preuves les plus irréfutables avant de faire arrêter les criminels."

Pendant plus d'une heure Burns me conta les péripéties de cette affaire, qui sont aussi dramatiques que le meilleur roman policier et que, faute de place, je ne peux reproduire ici.

Enfin, après six mois de travail patient, les deux anarchistes furent arrêtés et condamnés par le grand jury respectivement à la réclusion perpétuelle et à quinze ans de prison.

:o:

LA CRISE DU CHOMAGE S'ACCENTUE.

Les mesures contre le chômage, prises par M. Daniel Vincent, ministre du travail, ont déjà donné des résultats encourageants.

D'après les rapports des préfets, il y a, sur plusieurs points de la France, des indices sérieux de reprise du travail. La métallurgie se tient; plusieurs autres industries viennent de recevoir d'importantes commandes de l'étranger. Dans les usines du Nord, on s'attend très prochainement à des offres d'emploi. Un certain nombre d'ateliers, qui ne travaillaient que quarante heures par semaine, ont augmenté les heures des travail.

Le ministre, pour faciliter sa tâche, a constitué des comités départementaux, composés de techniciens, de représentants des chambres de commerce, de délégués ouvriers et patronaux, qui, sous la présidence du préfet, équilibre la production locale et la distribution du travail.

Les renseignements fournis par ces comités ont permis au gouvernement d'éviter la fermeture de plusieurs usines, soit en leur fournissant certaines commandes, soit en intervenant pour éviter certaies difficultés bancaires. Signalons, enfin, que M. Daniel Vincent met au point un important projet d'assurance sociale cotre la maladie, l'invalidité et la vieillesse.

:o:

Toledo, O., 15 Mars.

Les inspecteurs de la poste annoncent qu'ils ont retrouvé $200,000 des fonds volés à la Poste de Toledo le 17 Février. $145,000 des bons volés ont été retrouvés à New York, $27,000 à Detroit et $14,000 à Philadelphie. Le total des valeurs volées dépassait un million.

:o:

UN NEGRE COMMET UN CRIME HORRIBLE.

Perth Amboy, N. J., 15 Mars.

La police vient d'arrêter à Keyport un nègre, Washington Knight. Ce nègre s'est reconnu coupable d'un crime qui avait mis en émoi toute la ville de Perth Amboy.

Mrs. Smith, organiste d'une église locale, avait été trouvée morte non loin de sa demeure. Son corps, horriblement mutilé, portait les traces des plus ignobles sévices. La police a dû transporter secrètement le meurtrier à New Brunswick pour le soustraire à la foule qui voulait le lyncher.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
15 Mars, Clôture.

Paris, francs	14.15
Londres, livre sterling	3.93
Bruxelles, francs	13.70
Rome, lire	27.15
Madrid, pesetas	14.00
Hambourg, marks	1.65
Indo-Chine, piastre	6.00

ABSOLUMENT NOUVEAU.— Examen scientifique des yeux pour remédier aux troubles de la vue, par le **DR. GEORGE MAYERLE**, le fameux expert en optique et optométrie, **960, Market, St., entre Mason et Taylor Sts.** —Adv

Etats-Unis et Etranger

LES ALLIES ET L'ALLEMAGNE.

Paris, 15 Mars.

La Commission alliée des réparations a notifié l'Allemagne qu'elle ait, avant le 1er Mai. et cela en conformité de l'Article 235 du Traité de Versailles, à effectuer un versement de 20 milliards or ou son équivalent en valeurs garanties, marchandises ou bateaux.

Egalement en conformité de l'Article 233 du même Traité, l'Allemagne a été notifiée du montant global des dommages de guerre mis à sa charge.

A ce sujet, le 'Petit Parisien" dit dans son éditorial du jour que "si l'Allemagne refuse d'effectuer le paiement demandé, les alliés vont être en droit d'exiger d'elle l'exécution intégrale du Traité de Versailles tel que signé par toutes les parties intéressées".

Berlin, 15 Mars.

Il est à remarquer que les journaux se montrent très réservés quant à la décision prise par les alliés d'étendre leur zone d'occupation. Cette réserve vient, dit-on, d'instructions "très précises" envoyées par le Gouvernement à la presse.

Au cours de nombreux meetings qui ont eu lieu tous ces jours-ci, en vue de protester contre l'occupation des grands centres industriels de la rive droite du Rhin, de nombreux orateurs impérialistes se sont employés à prêcher une résistance armée, mais leurs adjurations n'ont soulevé aucun enthousiasme.

Un Allemand, très versé dans la politique de l'Empire, aurait déclaré à un reporter d'un journal suisse qui l'interviewait, "que, d'ici à un mois, Berlin présenterait à l'Entente un mode de paiement de l'indemnité réclamée à Londres, qui serait certainement accepté."

Paris, 15 Mars.

Le Président du Conseil continue à recevoir de toutes les parties de France des messages l'assurant que toute la nation lui sait gré de sa fermeté à la Conférence de Londres.

De nombreuses sociétés d'Anciens Combattants ont envoyé des délégations à M. Briand pour l'assurer qu'elles approuvaient sans réserve son attitude."

MENACES DE POGROMES A VIENNE.

Vienne, 15 Mars.

La police n'a pu réprimer qu'à grand peine les démonstrations contre les Juifs. Plusieurs des magasins ont été pillés et leurs propriétaires sévèrement malmenés. Les sociétés anti-sémitiques se plaignent surtout du mauvais exemple d'extravagance donné par les fils des profiteurs juifs qui ont amassés d'immenses fortunes pendant la guerre.

LA PART DE LA POLOGNE.

Londres, 15 Mars.

Le traité entre les Soviets et la Pologne est virtuellement complété. La Pologne devra recevoir de la Russie 30 millions de roubles or, c'est-à-dire environ $15,438,000. La somme sera payée en lingots d'or. Les Russes paieront de plus une même somme à la Pologne pour le retour du matériel des chemins de fer russes.

UN DES PREMIERS ACTES DE HOOVER.

Washington, 15 Mars.

Le nouveau ministre du Commerce, Herbert Hoover, annonce aujourd'hui qu'il va conférer avec les Chambres de Commerce pour amener une coopération entre ces associations et son ministère pour développer le commerce avec l'étranger. Hoover annonce en même temps une révision des statistiques du commerce avec l'étranger.

LE MINISTRE DES ETATS-UNIS DEMISSIONNE.

Athènes, 15 Mars.

Le Ministre des Etats-Unis en Grèce, Edward Capps, a donné sa démission et laissé la conduite des affaires de la légation à son premier secrétaire Barton Hall. Mr. Capps, qui était autrefois professeur de grec à l'Université de Princeton, laisse d'unanimes regrets à Athènes.

LE COMITE DU TRAVAIL.

Washington, 15 Mars.

Les leaders républicains du Congrès ont élaboré un programme pour faciliter le retour à l'état normal des affaires industrielles. Le député John I. Nolan, de la Californie, membre actif des Unions des travailleurs, a été nommé président du Comité du Travail de la Chambre.

ATTENTION!.. INCOME TAX. — M. P. Teilh, notaire public, 110, Sutter St., a l'honneur d'informer nos compatriotes qu'il se tient à leur entière disposition, tous les Mardi, Jendi et Vendredi soirs, après 7 h. 30, pour les aider à établir la feuille d'Income Tax à remettre aux autorités fédérales avant le 15 Mars, dernier délai.—Adv.

LA CONTRE-REVOLUTION EN RUSSIE.

Stockholm, 15 Mars.

Il ressort des nouvelles qui, à tout instant, arrivent ici, que le gouvernement bolcheviste perd de plus en plus son autorité sur les troupes rouges. On dit aussi que la nouvelle de la reprise des forts de Kronstadt par l'armée des Soviets est absolument controuvée.

Rome, 15 Mars.

Au cours d'une interview accordée au "Messaggero", Grenordy Shredler, ancien maire de Petrograd, a déclaré qu'il était en mesure d'affirmer que la fin du régime bolcheviste était proche. "L'incendie, a-t-il dit, est maintenant bien allumé et il faudra qu'il suive son cours. Seulement il importe pour cela que les nations de l'Entente se gardent bien d'intervenir sous quelque prétexte que ce soit; parce que s'il ne devait pas en être ainsi, Lenine pourrait continuer à faire croire aux masses qu'on veut les placer sous le joug étranger."

ASSASSINAT DE TALAAT PASHA.

Berlin, 15 Mars.

Talaat Pasha, ancien grand vizir et ministre des finances de Turquie, a été assassiné ici aujourd'hui par un étudiant arménien. Celui-ci a été aussitôt arrêté.

TERRIBLE TRAGEDIE.

Pueblo, Colo., 15 Mars.

Un wagon Pullman se trouvant en queue d'un train de la Compagnie Denver & Rio Grande, a pris feu ce matin, entre Pueblo et Walsenberg. Cinq de ses occupants, encore couchés, furent brûlés vifs. Deux autres réussirent à se jeter sur la voie et, dans leur chute, se sont fait de très graves blessures.

LES ENVOYES DES PHILIPPINES.

Washington, 15 Mars.

J. C. Deveyra et Isauro Gabaldon, commissaires des Philippines, ont eu aujourd'hui une entrevue avec le Président Harding. Ils demandent de nouveau l'indépendance pour leur pays et prient le président de donner au Général Leonard Wood les instructions nécessaires afin qu'il en hâte la date après son inspection.

ENORME BANQUEROUTE.

Milan, 15 Mars.

La Banque des Frères Dilzizian, Gréco-Américains, a été déclarée en banqueroute. Les dettes de la banque sont évaluées à 115 millions de lire. La banque déclare qu'elle a des fonds couvrant le déficit mais non réalisables actuellement. Les principaux créanciers sont des banques américaines et italiennes.

LA FLOTTE AERIENNE.

New York, 15 Mars.

Le Ministère de la Guerre a décidé de concentrer au camp d'aviation de Langley, Virginie, les avions, ballons et dirigeables militaires pour des exercices de tir.

D'énormes provisions de bombes et autres projectiles sont emmagasinés à Langley pour les expériences qui vont être faites au commencement du mois de Juin. Un grand nombre d'aviateurs civils vont être invités, dit-on, à participer aux manœuvres.

REMBOURSEMENT D'IMPOT.

Chicago, 15 Mars.

Le juge fédéral Page a ordonné aujourd'hui le remboursement par le Gouvernement des $1,655,000 payés comme impôt sur le revenu d'une somme de $7,000,000 laissée par Mrs. Potter Palmer à ses héritiers Potter Palmer Jr. et Honoré Palmer. Le juge déclare que Mrs. Palmer n'ayant été que la dépositaire de cette fortune dont elle ne touchait pas les revenus, elle n'avait pas à en payer l'impôt.

LES TCHEQUES ET LA HONGRIE.

Budapest, 15 Mars.

Les Tchéco-Slovaques et la Hongrie ont élaboré un pacte économique et politique qui sera signé très prochainement. L'entente des deux pays est le résultat des efforts de la diplomatie française.

LES TROUBLES EN ITALIE.

Turin, 15 Mars.

Des troupes de police ont occupé les ateliers des Michelin pour en interdire l'accès aux ouvriers qui s'y livrèrent dernièrement à des actes de violences. Les mêmes mesures ont dû être prises à Florence dans les usines Galileo où se sont également produits de très graves désordres.

Si vos dents sont détériorées ou s'il vous en manque, il vous est très difficile de bien mastiquer et il en résulte des dérangements et des souffrances pour votre estomac.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

L'IRLANDE EN DEUIL.

Dublin, 15 Mars.

Les six prisonniers condamnés pour le meurtre d'officiers de la police secrète d'Angleterre ont été exécutés hier matin à la prison de Mountjoy à Dublin.

Plus de 20,000 personnes étaient assemblées devant la prison à l'heure fixée pour l'exécution. En ville tous les magasins étaient fermés et le travail fut interrompu jusqu'à 11 heures. Les services postaux et télégraphiques furent suspendus. Agenouillés devant des autels improvisés les femmes et les prêtres chantaient des hymnes.

Rome, 15 Mars.

Une grande démonstration populaire en faveur de l'Irlande a eu lieu ici sous les auspices du parti catholique. La foule s'est séparée en criant: "Vive l'Irlande. A bas l'Angleterre!"

UNE EMEUTE AU KANSAS.

Salinas, Kas., 15 Mars.

Deux membres de la Ligue des Non-Partisans ont été déshabillés et passés à la poix à Great Bend au moment où ils allaient faire un appel à la foule contre la Légion. L'ancien sénateur J. E. Burton a failli subir le même sort.

Le Gouverneur de l'Etat a fait ouvrir une enquête par le Procureur-Général.

GRANDES MANŒUVRES A CUBA.

Washington, 15 Mars.

Le Secrétaire Denby partira dimanche pour Guantanamo, Cuba, où il va assister aux manœuvres d'hiver de la flotte de l'Atlantique et aux exercices de tir. De là il se rendra à Haïti et à San Domingue pour passer en revue les soldats de l'infanterie de Marine des Etats-Unis en garnison dans les îles. Il sera de retour à Washington le 5 Avril.

L'ASSASSIN DU PREMIER DATO.

Madrid, 15 Mars.

Un anarchiste de 23 ans, Pedro Mateo, arrêté il y a peu de jours, s'est reconnu coupable de complicité dans le meurtre du Premier Dato. Mateo avoue que monté sur un motorcycle avec son complice Ramon Casanova, ils ont tiré sur le Premier. Il a mis la police en garde contre ce complice qui, dit-il, porte toujours sur lui un faux appareil photographique rempli d'explosifs.

PUITS DE PETROLE EN FEU.

Breckenridge, Tex., 15 Mars.

Le puits de pétrole No. 7 de la Compagnie Brown, a pris feu hier. Les premiers dégâts sont estimés à plus de $100,000 Les ouvriers combattent les flammes par la vapeur et par la dynamite.

LA CHASSE AUX LIONS.

Winnemucca. Nev., 15 Mars.

Charles Laidshaw a tué un autre lion de montagne dans la région de Jawbone. C'est le huitième de la saison. Laidshaw a tué en plus trente panthères. Il se sert de deux chiens admirablement dressés qui ne suivent les traces que de ces dux animaux.

:o:

UN MESSAGE DU PRESIDENT DU CONSEIL FRANÇAIS AU PEUPLE BRITANNIQUE.

Dans l'"Observer", le grand quotidien londonien, nous trouvons le message que M. Briand adressa au peuple britannique, à la veille de l'ouverture de la Conférence de Londres:

Au moment où tant de graves problèmes vont être examinés par la nouvelle conférence interalliée, je tiens à dire que, tout en ne me dissimulant pas les difficultés que nous aurons à vaincre, c'est néanmoins avec la plus grande confiance que j'envisage les conversations qui vont s'engager. La dernière conférence de Paris nous a déjà rapprochés davantage les uns des autres sur les questions essentielles. A cet égard, ma tâche a été rendue particulièrement facile par l'amitié si cordiale que existe depuis plusieurs années entre M. Lloyd-George et moi-même. Ce fut pour moi une grande satisfaction que d'avoir affaire à lui de nouveau, et je me flatte qu'il a partagé ce sentiment. Nous nous connaissons assez pour pouvoir aborder les problèmes les plus épineux, sans avoir à craindre aucun malentendu funeste. D'ailleurs, personne ne peut plus se méprendre sur la nature véritable des revendications de la France. Je n'ignore pas que de hautes personnalités britanniques nous ont attribué je ne sais quelles inqualifiables prétentions et nous ont soupçonnés de nourrir je ne sais quelles ambitions impérialistes. Après l'accord de Paris, la France ne peut apparaître aux yeux de tous que comme éminemment raisonnable. Aujourd'hui comme aux jours les plus graves de la guerre, je reste l'avocat résolu de la solidarite interaliée, aussi bien sur le terrain politique que sur le terrain économique, et, à ce point de vue, je crois avoir le droit de m'enorgueillir d'avoir pris, en 1916, l'initiative de la conférence économique de Paris, qui a proclamé ce principe. Nous verrons la fin des difficultés de la paix, comme nous avons vu la fin des difficultés de la guerre, mais uniquement si nous marchons la main dans la main. Je pensais ainsi il y a quatre ans. C'est encore ma conviction aujourd'hui."

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

CONFERENCES FRANÇAISES.

L'Université de Californie nous informe que les 17 et 31 Mars, 7; 7, 14 et 21 Avril, le professeur Régis Michaud donnera cinq conférences sur "Les Poètes français d'aujourd'hui".

Ces conférences auront lieu, à 8 h. 15 du soir, salle 212, Wheeler Hall.

ON NOUS DEMANDE.

On nous demande l'insertion gratuite de la communication suivante:

"M. et Mme J. Lesanpif se font un plaisir de faire savoir à leurs amis M. et Mme H. Dupiéplat qu'ils pourront les rencontrer dimanche prochain, à Shell Mound Park, au grand pique-nique qu'y donnera le Lafayette Club No. 2 du Comté d'Alameda."

LES SANS-TRAVAIL A LA FRONTIERE.

Mexicali, Basse-Californie, 15 Mars.

Trois cents hommes sans travail ont fait une démonstration devant les bureaux du nouveau gouverneur Ybarra. Leur procession précédée d'un drapeau rouge était accompagnée d'une musique militaire qui jouait des marches funèbres. Le Gouverneur leur a promis de s'intéresser à eux et de leur faire procurer du travail.

:o:

LES DETTES D'ETATS.

Annulation réciproque des dettes ou remise de la créance des Etats-Unis sur la France.

L'indignation causée en Amérique par la révélation des ouvertures faites par M. Austen Chamberlain, en vue d'une annulation réciproque des dettes d'Etat à Etat contraste curieusement avec divorses suggestions américaines qui ont trait à l'éventualité d'une remise de la créance que les Etats-Unis possèdent sur la France.

Le principo fut posé assez longtemps avant l'armistice.

Le 4 juillet 1918, jour anniversaire de la déclaration d'Indépendance des Etats-Unis, M. Waiter Berry s'exprima en ces termes à la fin du banquet de la Chambre do commerce américaine de Paris: "Mes amis do France, avant notre entrée dans la guerre—et nous y entrons à peino aujourd'hui—les Etats-Unis vous ont consenti des avances financières. Aujourd'hui, nous nous rendons compto pleinement que pendant quatre ans, c'est pour nous que vous vous battiez. Alors ces avances étaient pour nous; c'était prêter à nous-mêmes. Donc, ces avances jusqu'au dernier dollar doivent être annulées. Pendant que votre mur vivant tenait ces hordes ennvrées de domination universelle—les tenait pour nous — vos chantiers navals étaient déserts, votre flotte marchande tombait en ruine. Donc, après la guerre, nous serons prêts à vous donner les navires nécessaires et tous les moyens de reprendre pleinement votre commerce maritime. Puisque c'est pour nous que vos villes ont été mises à sac, vos fourneaux incendiés, vos usines démantelées, c'est à nous de vous les reconstruire. Et nous le ferons. Et quand nous aurons fait tout cela, nous rentrerons chez nous en remerciant encore la France d'avoir sauvé le monde du pangermanisme."

Les Américains ne parlèrent plus beaucoup de cettc remise de créance pendant les deux années qui précédèrent Harding. Mais, un mois à peine après le jour où celui-ci fut désigné pour occuper la magistrature suprême, on vit le "New York Herald" (édition parisienne), publier dans un éditorial les lignes suivantes:

"La grande masse du parti républicain, ce qui signifie également la grande masse du peuple américain, est d'une générosité innée et possède au plus haut point le sens de l'équité et il n'est pas d'Américain qui ne soit fier de la réputation de générosité et de justice dont sa nation jouit à juste titre.

"C'est pour la France que l'œuvre de relèvement économique est le plus onéreux. Et c'est à la France que vont les plus chaudes sympathies de l'Amérique.

'La dette totale des alliés à l'égard des Etats-Unis se monte, en chiffres ronds, à huit milliards de dollars, dont un peu moins de trois milliards sont actuellement dûs par la France. L'annulation de cette dette par pure reconnaissance, pour ce que la France a fait en faveur des Etats-Unis d'Amérique dont les dernières étapes de la "Guerre d'Indépendance", ne serait pas un acte d'une générosité extraordinaire.

"Il s'agit là d'une question d'ordre humanitaire autant que d'ordre financier, dont la solution appartiendra au futur gouvernement des Etats-Unis et au prochain Congrès."

La généreuse pensée de M. Walter Berry, ainsi reprise et précisée quant à ses moyens actuels de réalisation, par l'un des plus grands organes du parti républicain des Etats-Unis, nous est un nouveau témoignage de l'exquise délicatesse qui porte les citoyens de la libre Amérique, toujours soucieux de leur propre dignité et de celle d'autrui, à vouloir payer à la France une dette de reconnaissance, mais à se refuser à lui faire une aumône.

A. S. du Mesnil-Thoret.

POUR LES DIMANCHES "BLEUS".

Au cours de son meeting d'hier, le "Board of Supervisors" a décidé que la question de fermeture, le Dimanche, des théâtres, restaurants, magasins, etc., etc., serait soumise au referendum populaire, lors des élections de Novembre prochain.

EN FAVEUR DE LA BIERE ET DES VINS.

Sur la proposition du déppté Badaracco, le Comité des relations fédérales de l'Assemblée a voté l'envoi d'un mémoire au Congrès pour l'adoucissement des restrictions sur la bière et sur les vins.

Si cette résolution est approuvée la fabrication et la vente de bières titrant 4½ pour cent, etde vins titrant 15 pour cent, pourrait avoir lieu. Le Bénateur M. B. Harris, de Fresno, a été le seul à s'opposer contre cette proposition.

POUR L'ŒUVRE DES "JARDINS D'ENFANTS" DES REGIONS DEVASTEES DU NORD DE LA FRANCE.

Hier nous avons reçu le don suivant:

L. C. Marty.....$5.00

LES PLUIES DANS LE SUD.

Le Sud de la Californie a été inondé par une pluie torrentielle qui a duré trois jours. Le bureau météorologique prévient les riverains que de gandes inondations sont imminentes.

Dans le Comté de San Bernardino la voie du Santa Fé a été emportée par les eaux en plusieurs endroits.

Sur la colline de White Point, à San Pedro, une maison s'est effondrée, emportée par les pluies.

Les jeunes orangeries du district de Irwindale sont sérieusement menacées par la crue de la rivière San Gabriel.

NOUVEAU MODE DE SAUVETAGE.

Les marins japonais ont trouvé un nouveau mode de sauvetage pour les passagers qui seraient en danger de mourir... de soif sur leurs navires.

Les employés de la douane ont en effet découvert que les bouées de sauvetage du "Shinyo Maru" étaient farcies avec des bouteilles de whiskey. On en a trouvé quinze sur ce navire, et cinq sur le "Juneau".

UNE AUTO QUI S'EMBALLE.

Une auto appartenant à R. A. Lichtenberg, de Petaluma, descendu à l'Hôtel Fairmont, a causé une panique dans la rue Californie. Laissée sur le haut de la côte à la rue Mason, l'auto dont les freins s'étaient ouverts par la pression, partit à fond de train démolissant une borne du service des eaux, se heurtant à deux autres machines, et allait se jeter contre un tramway municipal au coin de Stockton. Il n'y a pas eu d'accident.

NE NOUS EN FAISONS PAS

DANS les rues, nos citadines commencent à avoir l'air... très folichon.

HIER ces Messieurs de l'"Income Tax" m'ont demandé pourquoi diable je m'étais permis de les déranger.

LES nouvelles de Russie sont alternativement et "blanches" et rouges". Et leur lecture vous donnent des idées... noires.

AUJOURD'HUI, St. Héribert. Il m'est impossible de vous dire au juste ce qu'il fait au Paradis. Enfin! si ça vous chante, invoquez-le pour la guérison de la calvitie ou des cors aux pieds. Et... attendez.

TOUT beau, tout nouveau. C'est, du moins, ce que disent les maris qui, à l'insu de leur femme, changent souvent de... peau.

AVIS est donné aux célibataires nonmariés qu'ils vont avoir à mettre à jour l'emploi de leurs nuits.

DANS le "Bulletin", une jeune fille de bonne famille, n'ayant jamais servi, demande place publique chez un monsieur ne s'occupant que d'affaires privées.

ENCORE cinq jours et ce sera le Printemps. Les coqs vont donc se remettre à chanter de plus belle. Doulces poulettes préparez-vous.

LES journaux de Montréal annoncent le décès de M. Oscar Leconchaud. Sa veuve, disent-ils, le pleurera... éternellement.

SITOT que les médecins vont être autorisés à prescrire du vin à discrétion aux malades, je vais, c'est certain, subitement me tronver mal.

VOTRE serviteur.

Pierre-Marie.

La Défaite Socialiste en Suisse

Le peuple suisse vient de prendre deux importantes décisions, écrit au "Temps" son correspondant de Genève; il a repoussé une initiative émanant du parti socialiste d'extrême-gauche, tendant à supprimer les tribunaux militaires; d'autre part, il a approuvé un projet de loi constitutionnelle, émanant, lui aussi, de l'initiative populaire, en vertu duquel tous les traités internationaux contractés par la Suisse pour une durée de plus de quinze années doivent être soumis à la ratification du peuple.

Les deux votes du 30 janvier furent acquis par une majorité considérable: ils ont donc marqué d'une manière précise l'orientation que le peuple suisse entend donner à sa politique extérieure comme à sa politique intérieure.

On peut affirmer que la caractéristique du scrutin fut une volonté rigoureuse de maintenir l'ordre et la discipline dans l'armée de soldats-citoyens chargée de la défense nationale. Les socialistes bolchevisants s'étaient faits forts de pratiquer une brèche dans les institutions militaires de la Suisse en supprimant une juridiction dont l'organisation est pourtant conçue sur des bases équitables. On sait, en effet, que, contrairement à ce qui se passe dans les conseils de guerre d'autres pays, les tribunaux militaires suisses sont oujours présidés par un grand-juge qui est lui-même, au civil, un jurisconsulte. Les officiers qui remplissent les fonctions de magistrats à l'instruction et au parquet sont choisis parmi les militaires exerçant, dans la vie civile, une profession juridique. A côté de ce cadre, les juges — le plus souvent pris parmi des juristes — fonctionent à la manière d'un jury. Quel que soit le rang ou le grade de l'inculpé, le tribunal est toujours composé de trois officiers et de trois sous-officiers ou soldats; c'est ainsi qu'un simple artilleur pourra être appelé à juger un colonel.

On conçoit, dès lors, que la tentative de supprimer la juridiction militaire et d'en confier l'exercice à la justice civile ait été considérée par l'immense majorité du peuple suisse comme un essai de désorganisation de l'armée et qu'il se soit prononcé pour l'ordre contre le désordre. Ce n'est pas à dire d'ailleurs que le Code pénal militaire ne doive pas subir de modifications: au contraire; un projet est à l'étude qui tient compte d'observations parfaitement judicieuses dues à une longue expérience.

Le vote relatif à la ratification populaire des traités internationaux n'est pas moins significatif dans son genre que celui que nous venons de signaler. Il souligne l'expansion de l'idée démocratique. Au lendemain de la signature de la convention du Gothard qui lie la Suisse à l'Italie et à l'Allemagne, de nombreuses voix s'élevèrent pour protester contre la toute-puissance du gouvernement et du Parlement en matière de droit international. Si, au lieu d'être soumise à la ratification du Parlement, la convention avait dû affronter le vote populaire, elle n'eût pas été approuvée et la Suisse n'eût pas été engagée d'une manière jugée, par beaucoup de bons esprits, parfaitement regrettable.

C'est pour éviter le retour d'actes analogues que fut lancée l'initiative. On sait qu'en Suisse 50,000 citoyens ont le droit de présenter aux élections un projet de loi qu'ils appuient de leurs signatures. C'est par ce moyen que furent interdites la vente et la fabrication de l'absinthe et que les maisons de jeu furent supprimées. Les demandes d'initiative sont discutées au sein du Parlement qui donne un "avis" au peuple sur leur opportunité. En ce qui concerne les traités iternationaux les opposants, au sein du Parlement même, furent peu nombreux. Dorénavant, toute convention engageant la Suisse vis-à-vis de l'étranger pour une durée de plus de quinze années fera l'objet d'une votation. Cette mesure rendra prudents les gouvernements qui auraient à justifier leur attitude devant le corps électoral. La diplomatie secrète a reçu un coup droit dont elle risque fort de ne pas se relever.

La nouvelle évolution démocratique marche de pair—cela est assez intéressant à constater — avec le recul du socialisme d'extrême gauche. Car celui-ci n'eut pas qu'un échec à enregistrer le 30 janvier. A la même date, il vit les partis d'ordre faire triompher, pour une candidature au conseil des Etats, un socialiste légalitaire, Jean Sigg, président du conseil municipal de la ville de Genève et ancien député. M. Jean Sigg, qui s'était prononcé à maintes reprises en faveur de la défense nationale et pour l'adhésion de la Suisse à la Société des nations, fut préféré par une imposante majorité au candidat pour lequel la Russie est un incomparable Eden.

Comme à Genève, les partis d'ordre du Tessin et de Bâle remportèrent la victoire en différents scrutins Dans le canton du Tessin, il s'agissait de renouveler les membres du gouvernement: radicaux et conservateurs mirent en minorité le parti socialiste. A Bâle, où il fallait nommer deux juges, le peuple choisit les candidats des partis bourgeois, décision intéressante puisque aussi bien Bâle passait pour contenir de nombreux éléments communistes.

—ooo—

Si l'année politique a débuté sous des auspices favorables au maintien de l'ordre l'année économique s'annonce bien maussade. Un change trop élevé entrave les négociations avec l'étranger. Il est certaines industries dans lesquelles la crise sévit d'une manière redoutable. Le gouvernement pense y parer en proposant des limitations l'importation, mais il est permis de se demander si des mesures protectionnistes ne constitueraient pas un remède temporaire risquant de compromettre l'état général du malade. Il faut, avant tout, que le coût de la vie baisse: la libre importation contribuerait à une amélioration qui ne tarderait pas à se faire sentir, encore que le chômage masque pour le moment l'avenir de son voile douloureux. Plusieurs usines réputées voient avec angoisse arriver l'heure où leurs dernières commandes seront livrées et où il leur faudra fermer leurs portes. La broderie et la bijouterie souffrent déjà cruellement. Pareille misère pourrait bien atteindre aussi quelque jour la métallurgie si ses spécialités techniques ne paraissaient pas de nature à lui conserver sa clientèle étrangère.

Ed. Ch.

—:o:—

LE Dernier "Guetteur" de France

Il habitait Abbeville et il était guetteur de la cathédrale.

Chaque soir, à la tombée de la nuit, après avoir sonné "l'Angelus," il montait dans une petite guérite surmontant la plateforme de la tour et de là, tous les quarts d'heure, il embouchait une trompe en forme de porte-voix et cornait deux coups, à chaque coin de la ville, pour indiquer qu'il faisait bien le "guet" et qu'il n'avait pas d'incendie à signaler.

Et ce cri, un peu lugubre, étonnait fort les étrangers de passage.

En cas de sinistre, le guetteur dégringolait vite vers ses cloches qu'il mettait en branle, au moyen de volées précipitées, séparées par des coups lents et isolés — on les appelait dans le métier, des "larmes" — indiquant, par leur nombre, le quartier de la ville dans lequel le feu avait éclaté.

Le "guetteur" d'Abbeville a versé ses dernières "larmes." On vient de le remplacer par une sirène électrique reliée à l'hôtel de ville.

—:o:—

L'Esprit d'Autrefois

M. de Garnerau, premier président du parlement de Trévoux, était un magistrat savant, intègre, éclairé, mais vif, impatient, emporté même, quand il éprouvait la plus légère contrariété.

Se trouvant à une assemblée publique de l'Académie de Lyon, dont il était membre, il annonça qu'il allait lire un discours sur la modération.

On fit le plus grand silence, et il commença ainsi: "Messieurs, la modération... Fermez cette porte. Messieurs, la modération est une... Voulez-vous bien fermer cette porte... Messieurs, la modération est une vertu... Sacrebleu! fermerez-vous cette porte?..."

DETACHEZ ICI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1873

Roos Bros

"The House of Courtesy"

LE PRIX DES VETEMENTS DIMINUE-T-IL?

Oui! dans nos Magasins, grâce aux grandes quantités que nous achetons. Nous avons à votre disposition le plus grand choix qui ait jamais été reçu en ville. Voyez nos étalages!

On parle Français

Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
Mme J. Desbarats, Propriétaire

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Monigomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 763

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"ADRIATIC," 6 Avril, 4 Mai — "OLYMPIC," 20 Avril

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—Maison fondée en 1878—

Grande Vente Annuelle

Toutes les Marchandises Sacrifiées à
MOITIE PRIX

MANTEAUX ROBES ET COSTUMES TAILLEUR — $14.75, 19.75, 24.75 — VALANT PLUS DU DOUBLE

ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
HOWARD BUILDING — Chambres 210-211-212-214
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

UN CONTE POUR SE DISTRAIRE

MATHEMATIQUES

J'ai toujours été un fort mauvais élève dès qu'il s'agissait d'arithmétique. Je ne pousse pas l'ingratitude jusqu'à prétendre que les maîtres qui m'enseignèrent l'art de calculer mirent tous leurs efforts pour me le rendre odieux. Je crois plutôt que la tournure de mon esprit s'accommodait mal avec les sciences exactes et que mon imagination chimérique aimait mieux suivre à travers une classe le vol incertain de hannetons sonores qu'étudier les principes de l'algèbre. J'ai peu changé depuis et une chose qui aujourd'hui encore m'inquiéterait serait de penser que le vol d'un hanneton se traduit par des formules géométriques; j'espère que nul savant n'y réussira jamais.

J'étais donc, en troisième, un petit bambin assez studieux et appliqué pourvu qu'on ne lui parlât point de mathématiques. Je hais les gens qui m'affirment une chose, surtout si je la sais vraie — parce que je ne puis rien contredire, et si j'adore la discussion, c'est qu'elle me permet d'avoir quelquefois raison, même quand j'ai peut-être tort. Je me rappelle que lorsqu'on énumérait devant moi les cas de similitude des triangles, je me tenais à quatre, pour ne pas objecter: "Qu'adviendrait-il de la géométrie si les côtés d'un triangle étaient ronds et non droits?"

Je confesse qu'une telle question est absurde, mais j'étais déjà un peu révolutionnaire. Aussi M. Desgranges, notre professeur, me reprochait-il inlassablement l'insuffisance de mes progrès scientifiques. Le pauvre homme ne parvenait pas à comprendre pourquoi je profitais si mal de son enseignement. Je n'ai jamais eu le courage — ou pour mieux dire la franchise — de lui avouer que je suivais d'un œil plus attentif les trajectoires des boules de papier mâché lancées par mes voisins contre leurs camarades, que les dessins dont, au tableau noir, notre maître illustrait ses théorèmes en nous tournant le dos. Car il nous tournait le dos, et c'était justement la cause de tout le mal.

Comment surveiller quarante élèves qui désirent plus s'amuser que s'instruire, dans le même temps qu'on trace à la craie des angles ou des circonférences et qu'on les baptise triomphalement A, B, C ou O prime, O seconde ou O tierce? Si les professeurs de mathématiques n'avaient jamais dû se servir d'un tableau noir, combien de savants dignes d'un Berthelot ou d'un Poincaré la France ne compterait-elle pas! Mais la tradition scolaire exige que les cours de sciences soient des occasions de divertissements bruyants, et en troisième nous étions des traditionalistes. Je doute que les générations d'écoliers qui nous ont suivis aient pu inventer des jeux nouveaux; je pense que nous les connaissions presque tous, depuis les hannetons que nous apportions dans notre salle d'études jusqu'aux concerts que nous organisions en sourdine avec des trompettes minuscules et des mirlitons. Le souci de la vérité historique m'oblige à citer encore parmi les moyens dont nous usions pour troubler le silence le frottement rythmé de nos souliers contre le plancher ou le murmure collectif de nos voix qui tour à tour imitaient un bourdonnement d'abeilles et des miaulements de chats. "Cet âge est sans pitié," a dit le fabuliste. Nous étions sans pitié, malgré la couronne de cheveux blancs qui entourait le sommet chauve du crâne de M. Desgranges et malgré l'indulgence paternelle qu'il nous témoignait en dépit de notre fâcheuse conduite.

Notre maître était de petite taille et avait la figure rouge. Nous l'appelions "Rouquette." Il se plaisait à priser et tirait par instants de sa tabatière d'ébène quelques pincées de poudre que l'ongle de son pouce pressait contre ses narines: puis il sortait de sa poche un drapeau dont le quadrillage jaune et rouge provoquait nos chuchotements, et il commençait d'éternuer très fort en se mouchant et en répétant selon son habitude: "Les formules sont essentielles..."

Ce jour-là, M. Desgranges avait décidé de nous apprendre la théorie de l'addition et s'efforçait à nous convaincre que le principe essentiel en est que deux et deux ne font pas quatre, mais bien deux plus deux. En philosophie cette sorte de raisonnement nous eût intéressés; nous étions des enfants, l'après-midi était chaud et seul notre nouveau jeu pouvait nous séduire. Cela consistait à nous lancer des flèches de papier au moyen d'un caoutchouc qui unissait le pouce et l'index. Depuis le début du cours, nous rivalisions d'adresse, pendant que notre professeur alignait des chiffres sur son tableau noir, et nous admirions unanimement l'habileté de notre camarade Lerène qui atteignait à chaque coup son but, quand M. Desgranges, se retournant entre deux prises, nous déclara:

— Je donne un wagon de blé à M. Guitauranne — c'était l'un d'entre nous, — un autre wagon de blé à M. de Marot. Cela se totalise et j'écris mes nombres: un plus un... égale:

— Rouquette! cria une voix ironique, tandis qu'une flèche s'abattait exactement sur le crâne chauve de notre maître. L'archer avait visé juste. Pareil à Phébus Apollon qui dirige ses traits contre la terre, Lerène avait choisi sa dernière victime.

Nous étouffions nos rires. Comme un lourd nuage chargé d'orage, un silence inquiétant planait. "Gamins... imbéciles..." bégaya M. Desgranges, "quel est celui qui..." Sans réfléchir qu'elles désignaient le coupable, des têtes se tournaient vers Lerène: "Ah! c'est vous... galopin... Lerène, venez au tableau et répétez ce que je vous apprends." Le lanceur de flèches se taisait. A son tour, il apercevait confusément suspendu sur sa tête le carquois de la Destinée implacable. "Naturellement, vous ne savez rien; vous êtes nul. Regagnez votre place, jeune crétin; vous aurez huit heures de retenue. Dimanche prochain: quatre heures pour l'aller de votre voyage, plus quatre heures pour votre retour. Quatre plus quatre. C'est le principe même de l'addition. J'espère que vous vous en souviendrez," conclut M. Desgranges, en tirant tout à la fois sa tabatière et son mouchoir à carreaux.

Notre hilarité puérile changea d'objet, et nos visages ironiques regardèrent Lerène qui remontait mélancoliquement vers son banc.

Depuis, M. Desgranges est mort et notre camarade est devenu un romancier charmant.

Quant à moi, je n'ai jamais oublié cette leçon mémorable. Notre professeur y atteignit, sans effort, les plus hautes cimes de la pédagogie, puisqu'il réussit à nous faire entendre, par un exemple saisissant dont chacun de nous sentait l'importance redoutable, une vérité première.

Et j'y compris, grâce à une flèche de papier, que pour gouverner le monde, il y aura toujours au-dessus de notre faiblesse deux sortes de lois complexes et éternelles, les lois de l'arithmétique et celles de la discipline.

René Girardet.

—:o:—

L'Enfant de la Femme-Juré

Un "cas" nouveau vient de se présenter à Leicester, au cours du jugement d'Harry Lewis, qui comparaissait pour avoir assassiné sa fiancée.

Pendant les débats, un jeune homme élégamment vêtu et tenant dans ses bras un enfant, se présenta à l'huissier de garde à la porte du tribunal, réclamant la permission de parler à sa femme, qui était membre du jury.

— Je ne puis venir à bout de mon enfant, dit-il, il ne cesse de pleurer et de réclamer sa mère, laissez-moi parler à celle-ci.

—Je regrette, répondit le fonctionnaire, mais c'est impossible.

— Ne puis-je au moins faire passer mon enfant à ma femme?

La loi ne permet malheureusement pas, non plus, à un juré, d'avoir avec lui son enfant.

Aussi le malheureux mari dut-il, jusqu'à la fin des débats — qui furent longs — s'évertuer à calmer un bébé, qui ne cessa de protester par ses pleurs contre la nouvelle législation.

Clay St. Garage
1731-1745 CLAY ST.
GEORGES BOS, Manager

Pneus Michelin et Goodyear

ATELIER DE REPARATIONS
Dirigé par F. BISCAY

SERVICE DE NUIT
TRAVAIL GARANTI
PRIX MODERES
VOITURES D'OCCASION
Phones: Prospect 217—Prospect 218

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etat.-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribelaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN
688, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur — des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les :blocissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1604, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 621, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1604, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1900
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 246-248 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE
P. LOUBTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN

St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
G. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 POLSOM STREET
Coin de Mesa, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

GRANDE REDUCTION
SUR TOUS LES ARTICLES
CHEZ
HIRSCH FRERES
Le Grand Magasin de Confections pour Hommes et Enfants
949-951 Kearny St.
PRES DE PACIFIC

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

L'EMBÛCHE SANGLANTE

Par JULES MARY

— 92 —

TROISIEME PARTIE

VIII

Elle prit le verre.

— Qu'est-ce? dit-elle en essayant de raffermir sa voix.

— Du sirop de citron, celui que vous buvez toutes les nuits.

—Cela m'écœure.

— C'est que je n'en ai pas d'autre.

— J'ai la bouche pâteuse.

— Il vous rafraîchira.

— Je préférerais de l'eau pure.

— Le médecin l'a défendu.

— Une gorgée seulement. Ensuite, dans la nuit, si j'ai encore soif, je boirai le sirop.

— Vous me le promettez?

— Je vous le promets.

Montmayeur — de son côté — ne voulut pas insister. Il reposa le verre sur la table, versa un verre d'eau. Il pensa bien, dans celui-là aussi, à jeter de l'arsenic, mais la jeune fille suivait tous ses mouvements. Il ne l'osa pas, dans la crainte d'être vu.

Elle but quelques gorgées, tendit le verre, laissa retomber la tête sur l'oreiller et ferma les yeux.

Il crut qu'elle allait se rendormir et regagna sa place.

Il se trompait.

L'effroyable émotion de ces quelques secondes avait eu raison de Claudine.

Elle venait de s'évanouir.

Elle ne reprit connaissance que longtemps après. Et quand elle ouvrit les yeux, ce ne fut pas Montmayeur qu'elle vit auprès d'elle, ce fut Lucienne.

Montmayeur était rentré chez lui. Lucienne veillait à sa place, de même que la veille.

Lucienne était aussi pâle que la malade.

Quand Claudine se fut assurée qu'elles étaient seules

— Ah! Lucienne, si tu savais!...

—Tais-toi, j'ai tout vu. J'ai tout entendu, tout compris.

— J'ai failli mourir de peur.

— S'il t'avait forcée de boire, pauvre chérie, je me montrais et je t'en empêchais.

— Tu te perdais avec moi!

— Non. D'abord, parce qu'il m'aime. Ensuite, parce que je ne le crains pas. Je l'aurais tué. Regarde.

Elle lui montra le revolver qui maintenant ne la quittait plus.

Comme la veille, elle versa dans un flacon le verre de sirop où Montmayeur avait mélangé de l'arsenic.

Lorsque Georges vint prendre sa place auprès de Claudine, elle sortit et courut chez Courlande.

Le petit homme ne sortait plus.

Il s'attendait à cette visite. Lucienne lui avait raconté ce qui s'était passé, le danger qu'avait couru Claudine.

Courlande essuya son front que venait de mouiller tout à coup une sueur d'épouvante.

—Sapristi, murmura-t-il, que vous m'avez fait peur, mademoiselle. C'est que, voyez-vous, j'ai beau avoir confiance dans mon imagination, elle m'a joué tant de vilains tours, que j'ai des raisons d'être prudent, désormais.

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."
En vente partout.

Lucienne partie, il se rendit à Paris, chez le chimiste Sarlat.

Et l'expérience ressembla à celle de la veille.

— Encore de l'arsenic, monsieur Courlande, dit le vieux. Seulement la dose aujourd'hui est doublée.

— Il paraît que Montmayeur a remarqué que celle d'hier n'avait pas produit son effet! murmura Courlande.

Et au chimiste:

— Faites-moi un rapport, monsieur Sarlat.

— Un second?

— Oui.

— Pourquoi faire?

— Vous le saurez bientôt, car j'aurai besoin de vous.

— A votre service, monsieur Courlande.

Un quart d'heure après, l'agent avait le rapport.

Dans la journée, quand Montmayeur revint chez Claudine, il s'avança vers la malade avec empressement.

Elle était calme; aucune crise ce jour-là.

— Comment allez-vous ce matin?

— Mieux.

— Vous avez dormi?

— Jusqu'au soleil levé.

— Vous avez tenu votre promesse?

— Laquelle?

— Vous n'avez plus bu d'eau pure?

— Je n'ai pas eu l'occasion de boire. Je n'ai pas eu soif.

Montmayeur regarda le verre du coin de l'œil. Il était plein, ainsi qu'il l'avait laissé.

L'enfant lui échapperait-elle? on. Si le hasard se mettait contre lui et pour elle, il triompherait du hasard! Il avait résolu sa mort. Elle mourrait.

Le soir, ce fut comme la veille, comme l'avant-veille.

Avec les mêmes précautions, et sans se douter qu'à chaque fois, depuis trois jours, il tombait dans un piège, Montmayeur versa le poison.

Seulement, il était devenu imprudent. N'ayant rien remarqué chez Claudine, craignant d'autre part la guérison complète de la jeune fille, car plus il attendrait, plus de chance elle avait de guérir de sa blessure à la tête, il résolut d'en finir d'un seul coup.

Aussi longtemps qu'il avait Claudine sous la main, en sa puissance, malade et au lit, il avait peu de chose à redouter d'ele.

Une fois hors de la fabrique, il avait tout à craindre.

Claudine se réveilla dans la nuit, ayant soif Mais elle ne commit pas, cette fois, l'imprudence de demander à boire. Le verre resta plein jusqu'au matin.

Et Montmayeur parti, ce fut Lucienne qui le vida comme la veille, comme l'avant-veille, dans un flacon destiné à Courlande, destiné à Sarlat.

Sinistre besogne, que celle-là, et qu'ele ne faisait qu'en tremblant.

La vie de sa sœur ne tenait qu'à un fil.

La moindre imprudence pouvait la perdre.

Courlande revint pour la troisième fois chez Sarlat, et celui-ci, sans autre explication. se mit en devoir d'analyser le flacon.

Il revint presque aussitôt. Sa bonne et honnête figure marquait un peu d'effarement.

— Eh bien? interrogea Courlande.

— Il y a dans ce verre de quoi empoisonner deux hommes.

— Vite, votre rapport!

Sarlat obéit. Et le remettant à Courlande qui exultait et se frottait les mains:

— Me direz-vous enfin de quoi il s'agit?

— Pas encore. Patience donc, monsieur Sarlat, patience!

Courlande était allé quelques jours auparavant à Versailles et là s'était informé de M. de Moraines.

La famille du magistrat venait de rentrer de Bruxelles.

Courlande apprit que le juge d'instruction avait été blessé à la bataille du Mans où il s'était conduit avec héroïsme et avait gagné la croix. La blessure n'était pas très grave et M. de Moraines avait obtenu la permission de venir se faire soigner chez sa mère. On l'attendait d'un jour à l'autre.

En quittant Sarlat, Courlande sans s'arrêter à Garches, courut à Versailles.

M. de Moraines étati rentré depuis deux jours La fatigue du voyage l'avait retenu au lit la veille toute la journée, mais ce jour-là, mieux portant, il était debout. Il n'avait pas encore quitté sa tunique de moblot, sur laquelle s'étalait la croix si glorieusement conquise.

Il ne reconnut pas tout de suite Courlande, lorsque le valet de chambre introduisit celui-ci.

Il ne l'avait vu, nos lecteurs se le rappellent, que la nuit, à la vague et incertaire lueur du feu de bivouac. A peine avait-il aperçu la figure de l'agent.

— Monsieur le juge ne me remet pas, dit naïvement le petit homme. Je comprends ça. Monsieur le juge ne m'a vu qu'une fois, le soir, et il était en ce moment fort occupé à faire cuire un superbe mroceau de viande. Je rappellerai ce propos, que j'ai donné quelques conseils.

M. de Moraines se mit à rire:

— Et vous m'avez même donné plus que des conseils, car je me souviens d'une excellente eau-de-vie...

— Monsieur le juge est trop bon de s'en souvenir, dit Courlande confus. J'ai été soldat et c'est à ce seul titre...

Mais M. de Moraines l'interrompait en lui tendant la main, cordialement.

—Que venez-vous m'apprendre? Il s'agit de Doriat?

— Oui. Son sursis est écoulé.

— J'ai écrit à M. de la Vonde que nous nous occupions d'une contre-enquête. Doriat ne court donc aucun danger. L'exécution ne sera pas ordonnée sans que je sois prévenu longtemps à l'avance.

— Tant mieux. M. de Moraines a tout prévu et je n'en désirais pas davantage Seulement...

— Pourquoi hésitez-vous? Qu'avez-vous à me demander?

— Un dérangement. Une fatigue. Et votre blessure...

— N'en ayez nul souci! Elle est presque cicatrisée. J'ai fort à cœur cette affaire Doriat. Usez et abusez de moi Que sont devenues Claudine et Lucienne?

—A Garches, toujours, monsieur le juge. Lucienne passe pour être la maîtresse de Montmayeur.

Le juge fit un mouvement.

(A Suivre)

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.
En vente partout.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3422
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 648
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 4 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
325, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3269
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2225 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6816

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 2389

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 3081
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 129, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1206
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 386

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 3 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
301, SUTTER ST. (Gaien Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence: The Dorchester, 1428 Sutter St., coin de Gough; Phone Prospect 928.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

LE PROCHAIN CONGRES.

Washington, 15 Mars.

Le soixante-septième Congrès des Etats-Unis, le premier de la présidence Harding, s'ouvrira le 11 Avril. Le Sénat doit tenir aujourd'hui sa dernière séance après quoi il s'ajournera "sine die". Cette séance sera consacrée à l'approbation des récentes nominations aux plus hautes fonctions du pays laissées vacantes par le démission des Démocrates.

:o:

Le fonctionnaire La Fontaine.

Gardons-nous de crier trop fort contre la bureaucratie au moment où l'Académie et M. Léon Bérard vont aller fêter à Château-Thierry le tricentenaire de La Fontaine, car enfin le bonhomme fut, lui aussi, fonctionnaire, et il arriva que l'Académie eût à en pâtir.

La preuve en est dans cette lettre que Florian dût écrire à M. de La Fontanie, au Petit contrôle général:

J'ai eu l'honneur, monsieur, de me présenter deux fois chez vous, chargé par l'Académie française de vous rappeler que depuis le 1er janvier nous n'avons point de jetons; le moment des vacances approche et l'Académie vous serait extrêmement obligée si vous vouliez bien faire cesser un retard qui n'a jamais été aussi long, etc.

Florian.

P. S.—J'ose vous prier de me répondre un petit mot que je puisse montrer à l'Académie, qui attend avec impatience le succès de ma petite mission.

Peut-être le bonhomme s'était-il oublié aux champs.

:o:

Autres temps, autres sourires.

Jadis, lorsque les beaux jours de la mi-carême approchaient, on pouvait lire, dans les gazettes parisiennes, que Mlle X..., blanchisseuse, était élue reine de tel quartier et que Mlles Y... et Z... étaient nommées ses demoiselles d'honneur.

Aujourd'hui, il en est tout autrement. La guerre a eu cet effet d'ouvrir les carrières les plus diverses aux jeunes filles de Paris. Aussi lit-on dans les journaux, avec un peu d'étonnement, voire de mélancolie, que l'élue de tel arrondissement est dactylographe, tandis que la première demoiselle d'honneur exerce la profession de mécanicienne et la deuxième celle d'employée au ministère des finances...

Qu'importe la profession, dites-vous, si ces jeunes filles sont gaies et jolies!

:o:

La dernière merveille.

On voit circuler en ce moment, dans les quartiers éloignés du centre de Paris, d'énormes monstres d'acier, bas sur roues, et qu'on prendrait de loin pour de gigantesques alligators.

Ce sont simplement les camions-citernes à six roues, d'une capacité de 6,000 litres,—un rien,—que la compagnie des omnibus vient de mettre en service pour transporter son essence et son benzol.

Les nouveaux autobus parisiens transporteront jusqu'à cinquante voyageurs.

:o:

L'esprit français.

Un vieux boulevardier parisien, qui vit encore, lançait un jour cette boutade qui est, au fond, une juste observation parisienne:

—Une minute dure soixante secondes pour moi quand j'ai un rendez-vous précis. Elle dure cinq minutes quand je dis: "Attendez-moi une minute." Elle dure une demi-heure quand ma femme met son chapeau; une heure quand elle change de robe.

AVIS

On désirerait connaître la présente adresse de

M. CHARLES VIGNEAU

pour affaires de famille très importantes.

Ecrire ou s'adresser à 198, Hale St., ou téléphoner: Randolf 3285.

2628

L'Almanach Hachette

Pour 1921

est en vente à la

Librairie Pradels

1111, POLK STREET

Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande

Une CUISINIERE. Aussi une OUVRIERE REPASSEUSE ou un OUVRIER sachant faire le linge de femme.

S'adresser à Central French Laundry, 425, East 16th St., Oakland.

2629

Une OUVRIERE REPASSEUSE. Aussi une apprentie.

S'adresser à B. Lacau, 1861, Union St.

2624

Des OUVRIERES REPASSEUSES. On prendrait des ouvrières de blanchisseries. Aussi on demande une FEMME pour épingler les rideaux.

S'adresser à J Allec, 2148, Folsom St.

2607

Demandes d'Emploi

Un LAVEUR connaissant le repassage demande place dans blanchisserie, de préférence dans cités de la baie.

S'adresser à D. Jules, 2936, East 12th St., Oakland.

2622

Un BON LAVEUR demande place en ville ou à la campagne.

S'adresser ou écrire à S. G., 502, Washington St. Room 48.

2620

A Louer

CHAMBRE sur le devant. Bains et électricité.

S'adresser à Mme Sabini, 925 Pacific St., 1er étage.

2625

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE, la seule dans l'endroit. On vendrait avec la propriété.

S'adresser à Sebastopol French & Steam Laundry, Sebastopol, Californie.

2606

VINGT-HUIT "outside rooms". Rapportant $125 par mois; loyer, $60. Prix $1200.

S'adresser à 681, Harrison St. Pas d'agents.

2576

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works

3412, SAN PABLO AVENUE

OAKLAND, CAL.

Phone: PIEDMONT 584

Parents, n'hesitez pas

ENVOYEZ vos fils et filles au GALLAGHER-MARSH BUSINESS COLLEGE, pour un "first class business training". Cette école vous invite à lui faire visite et à vous rendre compte de visu que ses élèves peuvent sténographier jusqu'à 150 mots à la minute, c'est-à-dire deux fois plus que ne l'exigent les autres écoles. Ces élèves sont donc très recherchés et obtiennent, ainsi, les meilleures situations.

VENEZ ET VOYEZ M. Bob. F. Gallagher, le Directeur de l'Ecole, sténographier au tableau noir jusqu'à 270 mots à la minute—le record à ce jour. C'est cette méthode de sténographier qu'il enseigne à vos fils et filles. Demandez notre circulaire explicative.

SAN FRANCISCO: 678, Turk St.

OAKLAND: 319, 14th St.

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Real Estate et Encaissement de Loyers

Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND

PHONE: LAKESIDE 4616

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE C. PONSO

Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., CHAMBRE 911

PHONE: DOUGLAS 6391

Real Estate, Assurances, Collections

Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

J. L. MESPLE

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"

813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)

Téléphones: Office—Kearny 26

Résidence—Fillmore 4061

A. B. KNOWLES, Directeur Phone: Kearny 4566

LA FONCIÈRE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES

Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature

Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer).

ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux

339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

PREMIER GRAND

PIQUE-NIQUE

ANNUEL

— Donné par le —

Lafayette Club No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA.

— AU —

SHELL MOUND PARK

— LE —

DIMANCHE 20 MARS 1921

M. JULIEN NELTNER, Consul Général de France Président d'Honneur

P. CHANQUET, Président du Club

Comité d'Organisation

P. Labarthe, Président
Ed. Féret, Vice-Président
Chas. Pouey, Secrétaire
P. Lascurettes, Trésorier
J. Blanc, B. P. Bourdieu, H. Canies
P. Turonnet, J. Cassou, G. Rouquette
A. Belledent, J. Lannes, J. Coudures
Jules Fabre, L. Betmont, J. P. Mirande
P. Cazaubon

Comité de Réception

J. Moillette, Président
J. Cassou, Vice-Président
L. Allaux; G. Allemand, A. Alexandre
J. Andrieu, J. Baréilles, P. Bas
P. Betcabé, B. Beigbeder
E. Belle-Oudry, P. Bellocq, P. Berges
J. Bernadou, J. B. Betmont
L. Bocqueraz, F. Boisson, P. Bonne
H. Bordenave, P. Bousquet, J. Bouchet
J. B. Breilh, E. Boussuges, F. Brochier
E. Brouques, C. Calou, E. Cames,
V. Canton, P. Caubisens, J. Cazet
A. Chaix, E. P. Chanquet
Chas. Christophe, J. Couradet
J. Craspay, F. Delmas
Dr. Demessant, P. Dubois,
Th. Dufau, C. Dupin, A. Duthen
A. Fabre, E. Faure, J. Fleuti
P. Fontaine, A Gouig, A. Grozos
E. Guérin, H. Houreade, C. Jouanillou
R. Junca, M. Koenig, J. B. Laclergue
P. Lavernhe, A. Leauthier, A. Léger
M. Lemer, D. Marquis, A. Mathebat
C. Mazères, J. Nougue, J. D. Palu
J. Palu, M. Papin, P. Parayre
E. Pléchot, E. Pomme, J. B. Porte
J. Raspillier, L. Raubin, J. B. Rouyet
J. Sabaté, J. Savy, A. Sayous
M. St.-Martin, J. Somps, P. Théreux
C. Ticoulat, S. Toussau
B. Verges, E. Giraud

Comité de Danse

L. Betmont, Directeur
J. Lannes, Sous-Directeur
Aides:
J. Arricaud, V Augariel, B. Buzy
P. Aumassanne, C. Bonnemazou
E. Calou, L. Cérez, A. G. Chanquet
F. Cursente, L. Dupin, M. Eustache
F. Fanlo, A. Fleuti, H. Gillibert
J. B. Girard, D. Gouvert, J. Hourat
J. Laborde, A. Laffaille, F. Laguillon
P. Lahorgue, F. Laplace, G. Laplace
M. Laplanette, G. Laplague
L. Lascurettes, R. Lassalle
G. Lassabatère, J. Lassalle, L. Marque
J. P. Maysonnave, F. Meillette
B. Murrillo, J. Poey, J. Reigner
J. B. Sarraille, A. Saysset, A. Segalas
J. Betmont, A. Austry, A. Barbé

Comité des Jeux

Course de Bicyclettes, $20.00 de Prix
Course de Jeunes Filles et Course de Jeunes Gens.

POUR LES PRIX

Justin Blanc, Directeur
J. Favre & H. Cames, Sous-Directeurs
Aides: J. Altaserre, J. Arbes, J. Baitx
B. Baleisse, L. Barnier, J. Barraquet
M. Bastien, J. M. Bayes, A. Bellegarde
E. J. Boisson, J. Bonne, M. Bosc
E. Bourgade, G. Bourzout, J. Carrère
M. Cazeaux, J. P. Castagnet
J. Chouroux, A. Creissels, C. Dalmon
G. Delmas, J. Doré, J. Eris
I. Etcheverry, A. Fanlo, G. Franciel
M. Gauthier, J. Gondre, T. Guillebastre
G. Harrispe, H. Hotel, I. Isher
J. Lacau, J. Lacrampe, J. Lamoure
G. Langlois, P. Larrouguère
J. Lapisborde, L. Lasfargues
H. Molière, O. Pailler, M. J. Paul
G. Péret, J. Regallot, J. Reillac
H. Revel, S. Rouguy, E. Roques
P. Savy, F. Sunssède, J. Thez
D. Thieble, Chas. Victor, J. Vergez
P. Vidal, F. Gros, P. Boscus

Grand Concours de Jeu de Quilles

1er prix, 10.00; 2me prix, $5.00; 3me prix, $3.00; 4me, 5me et 6me prix, $2.00 chacun; 7me prix, $1.00.

P. Cazabon, Directeur
Jean Coudures, Sous-Directeur
Aides: D. Arhancet, J. P. Artaxet
H. Bisdos, P. Bidou, V. Biraben
Ed. Bourdieu, J. Breilh, E. Candau
A. Carsucat, P. Carrère, L. Cazeaux
J. Chabat, P. Dufau, Chas. Chanteloup
E. Domergue, J. Ducasse, J. Dufranc
J. Eris, A. Etchegory, E. Eyraud
L. Forsse, P. Gachericux, P. Gaillard
Theo. Gay, P. Harbustan, G. Hourcade
L. Lacrampe, P. Lafaille, E. Lafaurie
P. Lannes, P. Loupy, R. Lassalle
F. Lavigne, J. Loutou, P. Manco
J. Mauzac, P. Morilliat, E. Narbères
Chas. Perrochet, Chas. Peyret
S. Puech, J. Puts, J. Reynier
P. Salomon, P. Sarthou, J. Theler
F. Tristan, P. Vergez, P. Nicholas
F. Larousse, F. Rulland

Grande Tombola (250 Prix)

A. Belledent, Directeur
P. Turonnet & B. P. Bourdieu Sous-Directeurs
Aides: J. Barthelemy, J. Badie
J. Bellocq, S. Bidalot, J. Bonne
B. Hounau, J. Laborde, E. Lamoure
D. Lassalle, J. Lassalle, J. Lusinchi
V. Mathebat, B. Medevielle, G. Meyer
H. Michau, J. B. Navarrot, P. Nicholas
P. Peyresaube, E. Puech, J. Ranvier
J. Sajus, C. Succard, D. J. Thorte
J. Vignau, J. Vigne

"Gate Prize" de $10.00

Musique de l'Union par l'Orchestre de M. Paul Garin

Prix d'Entrée: 50 Cents

Enfants au-dessous de 12 ans, Gratuit

Leçons d'Anglais

Quatre leçons d'anglais par semaine aux Français qui désirent apprendre vite et facilement à parler et écrire cette langue.—Lundi, Mardi, Jeudi et Vendredi, à 8 h. du soir.

THE POLYGLOTT CLUB

Book Concern Bldg.

3, City Hall Avenue

San Francisco

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide

NEW YORK—HAVRE

NEW YORK—BORDEAUX

Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery San Francisco.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

JOB

PAPIER A CIGARETTES

Le Meilleur et le plus Connu des Papiers à Cigarettes.

Le Cahier 10 Cts., au Magasin.

5 Cahiers 50 Cts.—10 Cahiers $1.00

Par Poste

Importé par

THE FRENCH BOOK STORE

324 STOCKTON STREET

San Francisco, Cal.



NOS 10 PRESSES

fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON

Directeurs-Propriétaires de l'imprimerie

Lanson-Lauray & Co., Inc.

534 JACKSON ST., coin de Columbus

Deux téléphones: Douglas 1755 et 1560

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; plancher en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.

18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.

5,600—2 flats, dans Jones près Jackson, loués $56 par mois.

30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.

1800—Lot 26x62:6; Broadway & Jones.

15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.

65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louées avec ball à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; ball.

12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.

4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.

8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.

7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.

8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER

Phone: Douglas 1861

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 3,000—Hôtel 26 ch, loyer $135, coin de rue.

4,500—Hôtel, 50 ch., loyer $150.

5,000—Hôtel, 50 ch.; loyer $150.

6,000—Hôtel de 32 ch.; loyer $170.

8,000—Hôtel de 56 ch.; loyer $200.

10,000—Hôtel de 90 ch.; construction en brique; loyer raisonnable.

12,000—Apt. House de 60 ch.; loyer $350.

14,000—Hôtel de 90 ch.; loyer $450; coin de rue.

16,000—Apt. House de 52 ch.; loyer $480.

20,000—Apt. House de 90 ch. divisé en 15 Apts. de 2 et 3 chambres.

$ 1,800—Maison 4 chambres; lot 25x100 à San Francisco.

5,000—Maison 2 flats; lot 25x120; Richmond Dist.

12,000—Résidence moderne; lot 27½x127½.

18,000—Propriété 18 chambres et magasin spacieux; lot 27½x137½; idéal pour blanchisserie; à vendre pour cause de maladie.

$ 5,500—Ranch 33 acres; maison 4 chambres; près Ukiah, Mendocino Co.

10,000—Résidence richement meublée de 10 ch. à Alameda, à vendre pour cause de départ en France.

12,000—Ranch 44 acres dans Marin Co.; maison 6 ch.; 6 vaches, 1200 poules; Ford truck, cheval, voiture et instruments aratoires; on échangerait pour propriété en ville.

ATTENTION, BLANCHISSEURS!

Nous avons en ce moment un grand nombre de blanchisseries à la ville et à la campagne, qui sont à vendre à des prix très raisonnables; ne laissez pas passer ces occasions de vous établir pour votre compte et devenir indépendents.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances

French Bldg., 110 Sutter St.

Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.

Téléphone: Sutter 6516

A. Pechoultres H. J. Bazerque C. Ponso

Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 Sutter St.

Chambre 911

A VENDRE

$45,000—Bâtisse en ciment armé, voisinage du Ferry; bail de 10 ans; $4,000 par an.

8,000—Deux flats, bon état, près Golden Gate Park et 8me Ave.; loués $65.00.

Près de Petaluma, Ferme 12 acres, dont 8 cultivables; maison 6 ch. et toutes autres bâtisses nécessaires à l'élevage de la volaille; 2000 poules; bétail; eau en abondance.

HOTELS, APPARTEMENTS, BLANCHISSERIES

$27,000—Hôtel 100 chambres; centre de la ville; loyer $600.

18,000—Hôtel 90 chambres, près rue Market; loyer $400.

14,500—Hôtel 90 chambres; rue commerçante; loyer $440.

12,500—Apt. House 75 chambres, en appartements de 2 et 3 ch.; loyer raisonnable; bon bail.

7,000—Hôtel 52 chambres; près rue Market; loyer $275.

4,500—Blanch. fr. dans un des meilleurs quartiers de la ville; loyer raisonnable; excellente habitation; machinerie en bon état.

Plusieurs pensions françaises en ville et à la campagne.

Vineyard Villa

(Ancienne Pension Rouquié)

à VINEBURG

(Comté de Sonoma)

B. & L. DUPOUY, Propriétaires

Prix de la Pension: $14.00 par semaine

Jeux de Quilles, Billards

Attractions diverses

La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.

Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Téléphone: Healdsburg 109

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 57.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS

Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES

Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueras R. Bocqueras Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Belaney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France

Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER

Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES

N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter

Phone Kearny 1903 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.

785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.

110, SUTTER STREET

Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.

681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS

Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.

519, CALIFORNIA STREET

Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

Agent d'Assurances

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h.

Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.

Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.

1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO

Téléphone: WEST 127

L. Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 POWELL ST.

Phones: Douglas 3267 Douglas 3266

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Grand choix de Biscuits "LU" en boites de $1.50, $1.75 et $2.00

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 94

Etablissement ouvert toute l'année

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.

à ALMA

Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT

—A—

GLEN ELLEN

—Près de la Station—

(Comté de Sonoma)

Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche, etc., etc.

Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.

Dr. A. J. Remmet, chirurgien; chambres 304-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.

Dr. Fos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h Tél office Douglas 5031; rés. Franklin 9535.

Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.

Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.

Dr. F. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.

Dr. W. J. Hawkins, gynécologie, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.

Service de Radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 231 rue Geary, ch. 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.

Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Weller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés: 644 24e St. Phone office, Lakeside 1554, Emergency Lakeside 6000 Rés. Oakland 4390.

Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 513.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remises,

A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.

A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.

Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.

San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 1 à 4 heures

Pharmacie Stephensen & Watson, rues Escondo et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy

Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1527 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2557; C. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Deneyrouse, G. Martin, Marcel Fohlen, Gerde Intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Pilnca, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels

Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.

Réunions tous les 2ms et 4me Mardis du chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becnas, Président, 935 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1332 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1540 Underwood Ave., Phone Mission 8383; P. A. Berterot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Carres; J. B. Casamajor; P. Casteing; R. Estaralau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1921 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 1420 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1046 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Bieke Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2347 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. P. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, F. LASCURETTES, A. LEGER, F. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés

Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore

Près de California Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes

Spécialité de Pièces Funéraires

Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.

Une dame est attachée à l'établissement

Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré

Téléphone pour l'ambulance, Market 21

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"

FLEURISTE

Spécialité de pièces funéraires.

Couronnes en perles.

3381 SACRAMENTO STREET

Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE

Téléphone Market 711, reliant les autres branches

Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045

Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.

Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.

Ambulance système le plus perfectionné.

Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 320 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, JEUDI 17 MARS 1921—THURSDAY, MARCH 17, 1921. No. 62

L'Alsace et le Rhin

Au moment où la France cherche, de toutes ses forces, à rétablir son équilibre économique, il n'est pas superflu, me semble-t-il, de donner un aperçu du rôle de premier plan que l'Alsace est appelée à jouer dans le relèvement de la mère patrie, en ce qui touche, surtout, aux relations commerciales avec l'extérieur et aux échanges internationaux.

C'est le Rhin qui, à cet égard, va permettre à l'Alsace d'exercer son action et d'apporter son aide.

Strasbourg, dont l'importance fluviale a toujours été très grande (mais que mes lecteurs se rassurent, je n'ai pas l'intention de leur faire un cours d'histoire) deviendra rapidement le port d'importation de toute la région de l'Est. Il sera pour la Lorraine, la Franche-Comté etc., non seulement ce qu'il a été pour l'Alsace, mais bien plus encore, et leur distribuera tous les produits, toutes les matières premières de l'étranger nécessaires à leurs industries. A une condition toutefois, c'est qu'au point de vue économique, nous prenions pied solidement sur les rives... du Rhin, ce qui dépendra en grande partie de la manière dont nous aurons assuré l'exécution de l'article 357 du traité de paix. Cet article nous réserve une part de la flotte commerciale immatriculée dans les ports allemands du Rhin, et ces bateaux, ces remorqueurs, "munis de leurs agrès et apparaux", devront être en bon état et choisis parmi les plus récemment construits. Nous avons droit, en outre, à des parts d'intérêts dans les sociétés allemandes de navigation sur le Rhin, et, de plus, aux installations, postes de stationnement, docks, magasins, outillages, ainsi qu'aux parts d'intérêts que les Allemands ou les sociétés allemandes possédaient dans le port de Rotterdam au mois d'août 1914.

Le montant et le détail de ces cessions, si importants pour le développement de nos affaires rhénanes, devaient être déterminés dans le délai d'un an après la mise en vigueur du traité. Or, que s'est-il passé? On a laissé les Allemands vendre ouvertement ou en cachette, en Hollande, en Belgique, ailleurs encore, une grande partie de ces outillages fluviaux, de cette flotte, de ces intérêts à nous réservés par le traité même, et il serait grand temps de mettre le hola à leurs patricotages. Nous pouvons être très forts sur le Rhin, nous devons l'être, mais nous ne le serons pas, naturellement, si nous manquons de bateaux, de docks et de magasins. Faisons-nous livrer ce qui nous est dû.

* * *

La voie du Rhin, qui mène nos marchandises sur les marchés belges, les achemine également vers la Grande-Bretagne. L'Alsace facilite ainsi sensiblement notre mouvement commercal avec nos voisins d'outre-Manche, et l'on ne peut que se réjouir, non seulement au point de vue économique, mais au point de vue politique, de voir les relations d'affaires se resserrer de plus en plus entre l'Angleterre et nous. Plus l'Angleterre et la France feront d'affaires ensemble, plus les communications se multiplieront entre elles, plus leurs intérêts seront noués, et plus vite elles s'efforceront d'aplanir les difficultés d'ordre national qui, ne nous leurrons pas — pourront d'aventure les diviser. La navigation rhénane et le fret alsacien ont donc une réelle utilité par rapport à l'Entente cordiale.

Cette utilité n'est pas moins certaine, me hâterai-je d'ajouter, en ce qui concerne nos échanges avec les Etats Unis.

Les Etats-Unis fournissent déjà du coton à l'Alsace, qui, on le sait, en absorbe une quantité considérable pour ses célèbres établissements textiles du Haut-Rhin et du Bas-Rhin Ce coton parvient en Alsace par la voie du Havre. Mais la voie du Rhin sert, de son côté, à rendre aux Etats-Unis, sous forme de potasse, ce que l'Alsace en reçoit sous forme de coton, et servira chaque jour davantage, maintenant que le développement des mines du bassin mulhousien va permettre d'expédier en Amérique —après, bien entendu, que l'agriculture française aura reçu, chaque fois, son plein contingent—de très fortes quantités de sels d'engrais.

* * *

Potasse et coton sont d'ailleurs les deux termes d'un même problème, et j'aurais dû dire plus exactement, tout à l'heure, que c'est l'Amérique qui restitue ce qu'elle a reçu, puisque c'est la potasse qui l'aide à cultiver son coton. Avant la guerre, l'Amérique consommait, en fait de potasse, le quart de la production totale du bassin allemand Il n'y a pas de raison pour que désormais elle ne vienne pas chercher en Alsace, dont les sels d'engrais sont supérieurs à ceux de Stassfurt, une part très importante des approvisionnements qui lui sont indispensables.

Je tiens, du reste, à indiquer, pour en finir avec le chapitre des potasses, que la navigation rhénane n'est pas indispensable à l'exportation de ce précieux produit. Dans ces derniers temps, comme le niveau du Rhin est très bas, on a dirigé sur le port de Dunkerque, si admirablement outillé depuis la guerre, des expéditions destinées à l'Amérique, et cette mesure, facilitée par ce fait que les chemins de fer ont accordé aux transports pour l'exportation les mêmes tarifs qu'aux transports intérieurs, a donné toute satisfaction.

Avais-je tort. en résumé, de prétendre, au début de cet article, que l'Allemagne était destinée à contribuer très efficacement au relèvement économique de la mère-patrie?

Paul Albert Helmer,
Sénateur du Haut-Rhin.

Le Pape et le Maroc

On me montre dans le "Gaulois" la note suivante. parue le 12 février dans la "Semaine religieuse de Paris":

Maroc: Jusqu'à ces derniers mois, le Maroc était placé sous l'autorité religieuse d'un vicaire apostolique espagnol. Par décret du 11 octobre 1920, le Saint-Siège vient d'instituer, pour la zone française, un vicaire délégué français dont les pouvoirs sont très étendus, Mgr Lucien Dané, ancien provincial des Franciscains. Il est secondé par dix aumôniers militaires franciscains et une vingtaine de religieux du même ordre, placés à la tête des paroisses qui ont été fondées.

C'est là une très grande nouvelle. Le Maroc a, enfin, un évêque français et désormais l'aura toujours. Et le Maroc était soumis, jusqu'à présent, à l'autorité religieuse espagnole: le volsinage, les efforts répétés, jusqu'en 1860, par l'Espagne, pour conquérir le Maroc, les nombreux postes ou presidios, conservés par cette nation eu territoire marocain, avaient valu aux Franciscains espagnols cet avantage sur les missionnaires des autres nations; avantage reconnu et approuvé par les papes depuis plusieurs siècles.

Mais, de nos jours, depuis que le drapeau de la France flottait sur les anciennes cités marocaines, à Rabat, à Meknez, à Fez, à Marrakech, était-il possible qu'un semblable état de choses se maintint? — Assurément non. Mais alors, comment obtenir qu'il fût modifié?—Là était jusqu'à présent, pour nos ministres, la difficulté.

Le pape seul pouvait intervenir. Il fallait donc parler au pape.

Et parler au pape leur semblait impossible!

Je me rappelle, peu avant la guerre, un discours courageux de Briand, qui disait: "Le pape n'est un étranger pour personne. Il est Français pour les Français, Anglais pour les Anglais..."

Je lançai cette interruption qui ne fut pas sérieusement relevée:

—Alors, parlez-lui!

On ne le voulait point alors; et cette obstination, en ce qui concernait l'Eglise marocaine, était la cause d'un fâcheux embarras.

Il y avait là, pour les catholiques, un sujet d'inquiétude. Les Berbères ne sont pas des fanatiques, et parmi ces populations, qu'on peut à peine appeler musulmance, l'activité bienfaisante de nos missionnaires pouvait avoir chance de succès.

La colonie française au Maroc doit très vite devenir nombreuse. Agriculteurs, mineurs, industriels auront vite découvert les richesses de cet Empire. Il a des terres pour produire le blé et d'inépuisables bancs de phosphate pour enrichir les terres; je ne parle pas des métaux.

Et les nouveaux villages qui vont s'élever auront-ils des cloches comme en France? Oui, assurément oui, si les admirables prêtres français, revenus de la grande guerre, vont enseigner l'Evangie aux colons, leurs camarades. et appeler sur les familles de ceux-ci les bienfaits de la Providence et les prières de l'Eglise. Non, ou il est fort à craindre que non, si le colon français, installé dans ce plaines du Maghzen et s'écartant du Mufti, se trouve en face d'nn capucin espagnol!

Cette juridiction ecclésiastique espagnole était d'ailleurs un reste de l'ancien état de choses, incompatible avec les arrangements nouveaux loyalement passés entre l'Espagne et nous. Nos ministres les moins dévots le sentaient bien.

Un jour, un ministre des affaires étrangères, que je n'ai garde de trahir, me dit:

—Voulez-vous rendre un signalé service à votre pays?

—Comment donc!

—Eh bien! prenez demain le train de Rome et allez essayer d'arranger au Vatican l'affaire du Maroc. Il est impossible que vous ne soyiez pas écouté.

—Je pars, lui dis-je, sans vous demander ni uniforme, ni traitement d'ambassadeur, mais à une seule condition: pouvoir dire que je viens de votre part.

—Jamais! s'écria le ministre.

—Alors, comment voulez-vous que j'aille solliciter le retrait d'un privilège accordé à l'Espagne depuis le temps de Charles-Quint, sans pouvoir même faire allusion à a satisfaction qu'éprouverait le gouvernement français, sans apporter d'autre argument que celui de ma reconnaissance personnelle? Il ne fant pas charger les gens de commissions impossibles à remplir.

* * *

Des années se passèrent. Il fut question, m'a-t-on assuré, d'inviter le Sultan à adresser, à défaut de nons, la parole au Saint-Père J'aime à croire que ce très médiocre expédient fut vite écarté.

Quant à la nouvelle que la "Semaine Religieuse" nous donne maintenant, il n'y a aucune exagération à l'appeler une grande nouvelle.

Ce dernier trait complète l'assimilation du Maroc à un protectorat français. Le diplomate distingué qui a été accrédité auprès du ministre d'Etat du Saint-Père a obtenu là un succès digne d'éloges.

Et le pape Benoît XV, en dounant à la France cette juste satisfaction, même avant que l'ambassadeur de notre nation soit entré dans la cour de Saint-Damase, a montré une fois de plus, en une circonstance solcnnelle, son esprit large et généreux.

Denys Cochin,
De l'Académie française.

:o:

VISEES COLONIALES ALLEMANDES.

Nons lisons dans la "Correspondance Universelle":

Ceux qui douteraient encore du désir qu'ont les Allemands de se procurer des territoires coloniaux capables de leur procurer les matières premières pouvant alimenter, leur industrie, n'ont qu'à constater les tentatives faites depuis plusieurs mois déjà par les dirigeants du Reich, pour créer des "îlots" allemands, dans l'océan Indien on dans le Pacifique.

Le dernier écho de cette affaire nous arrive de Hollande où l'opinion publique se serait quelque peu émue d'apprendre l'envoi prochain dans les Indes Néerlandaises de deux cents professeurs allemands. Le docteur Detries Foyens, dans le "Telegraf", fait remarquer avec un certain sens de l'humour que deux cents Allemands en 1921 feront huit cents Allemands dans vingt ans et que ceux-ci se transformeront automatiquement en huit cents propagandistes pangermanistes, ce qui n'a pas l'air de particulièrement enchanter le bon docteur! Cette sorte de pénétration pacifique est, en effet, des plus dangereuses pour ceux qui en sont honorés.

Le désir des Allemands d'avoir des colonies est certainement aussi ardent aujourd'hui qu'au temps de Nachtigal et la Ligue coloniale allemande n'est sans doute pas encore dissoute. Seulement, comme malgré tout, l'Allemagne n'a plus de colonies, eh bien! elle se prépare à se servir de celles des autres. Gageons que si nous n'y mettons bon ordre elle nous renverra prochainement dans les nôtres, déguisés en Suisses, en Scandinaves, en Tchéco-Sovaques, ou en Lapons s'il le faut, les aimables citoyens "made in Germany" dont elle les avait inondés avant la guerre.

Ils ne se serviront même pas, peut-être de subterfuges, témoin ce commerçant établi à Madagascar qu'il avait quittée, naturellement, dès le mois de juin 1915 pour courir à l'appel du Vaterland et qui n'a pas craint de demander, il y a deux mois, à revenir à Tamatave avec sa femme et ses enfants, pour y continuer son petit commerce. Sa demande fut rejetée sans doute, mais elle n'en est pas moins symptomatique de l'état d'esprit qui règne outre-Rhin.

Ne nous y trompons pas, les Allemands veulent des colonies et, s'ils ne peuvent s'en procurer, ils utiliseront celles des autres et les nôtres même si nous les laissons faire. A nous de veiller!

:o:

D'où vient le mot "carnaval"? "Grammatici certant."

Les uns le font venir de "carnis" (viande) "vale" (adieu). D'autres de "carnis" (viande) "levare" (enlever). Ce devait être l'opinion de Rabelais qui écrivait "carneval".

Il en est qui lui donnent l'acceptation absolument contraire "d'avalechair", dont la forme italienne est "carnavallare" (avaler de la chair).

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
16 Mars, Clôture.

Paris, francs	14.35
Londres, livre strling	3.91
Bruxelles, francs	13.70
Rome, lire	27.00
Madrid, pesetas	14.00
Hambourg, marks	1.65
Indo-Chine, piastre	6.00

Etats-Unis et Etranger

LES ALLIÉS ET L'ALLEMAGNE.

Berlin, 16 Mars.

Le gouvernement allemand a reçu ce matin notification par le Conseil Suprême interallié d'avoir à verser à la Commsaion des Réparations, avant le 23 courant, un milliard de marks or. Cette somme pourra être déposée soit à la Banque de France, soit à la "Bank of England", soit à la "Federal Reserve Bank" des Etats-Unis. La balance de la somme stipulée au Traité de Versailles, Art. 235. soit dix-neuf milliards de marks or, devra être versée par l'Allemagne avant le 1er Mai prochain. Si l'Allemagne désire s'acquitter de la somme réclamée, en nature plutôt qu'en espèces, elle devra en informer les alliés avant le 1er Avril.

Dans tous les milieux officiels on se rend compte que les alliés sont absolument décidés à exiger, en cas de refus, l'exécution intégrale du Traité de Versailles.

LES OUVRIERS DES CHEMINS DE FER TIENNENT BON.

New York, 16 Mars.

Les Ouvriers de chemins de fer des Compagnies de l'Est ont décidé de rejeter toutes les propositions de réduction de salaires et de présenter leur cas au Comité du Travail s'il est passé outre à leurs protestations.

Soixante-dix mille employés des lignes centrales ont également décidé de suivre le même exemple.

Les ateliers du Southern Pacific à Reno (Nveda) et à Ogden (Utah) sont être fermés temporairement.

LES ELECTIONS A CUBA.

La Havane, 16 Mars.

Quoique les résultats de l'élection présidentielle ne soient pas encore rendus publics, tout fait croire que le Dr. Alredo Zayas a été élu Président de la République. Le général Gomes n'a reçu que fort peu de suffrages.

LA MUSIQUE PEUT GUERIR LA FOLIE.

Chicago, 16 Mars.

Un pianiste russe, M. Boguslawski, a commencé hier une série d'expériences à l'hôpital des fous de l'Etat. Le pianiste russe prétend démontrer que certaines mélodies jouées devant les aliénés peuvent les guérir, du moins dans un grand nombre de cas.

LA FRANCE POURSUIT LES COMPAGNIES AMERICAINES.

Washington, 16 Mars.

Le Gouvernement français a déposé vingt-cinq plaintes à la Commission du Commerce international contre des Compagnies de chemins de fer desservant New York. Le Gouvernement demande le remboursement de $500,000 qu'il paya pour l'emmagasinage de matériel de guerre que les Compagnies ne purent livrer à temps.

CONTRE LES PROFITEURS.

Chicago, 16 Mars.

Des milliers de locataires ont organisé hier soir une grande procession pour protester contre le taux élevé des oyers. Un peloton de police à cheval précédait les manifestants.

UNE CHASSE FRUCTUEUSE.

Québec, 16 Mars.

Le schooner "Viking" annonce par radio qu'il a rencontré dans le golfe du St. Laurent, près de Byrd Rock, îles Madelines, un énorme troupeau de phoques ou veaux marins. Le message annonce que 4000 de ces animaux à fourrure ont été tués.

BLESSE PAR UNE BOMBE.

Chicago, 16 Mars.

Un ouvrier du nom de Elmer Adams a été très grièvement blessé par l'explosion d'une petite bombe qu'il portait dans sa poche. Arrêté après l'accident Adams prétend qu'il faisait des expériences d'amateur. La police croit au contraire que la bombe était destinée au garage d'une Compagnie de Taxicabs dont il avait été chassé.

CONTREBANDE ALLEMANDE.

Constance, Baden, 1. Mars.

La police a découvert un second tunnel creusé sous la frontière suisse-allemande par des contrebandiers. Ceux-ci en ont payé les dépenses qui, dit-on, sont fabuleuses. Par ce tunnel les contrebandiers introduisaient illicitement des monnaies d'or et d'argent d'Autriche et d'Allemagne ainsi que d'énormes quantités de narcotiques. Plusieurs personnes ont été arrêtées.

DR. GEORGE MAYERLE, Opticien, s'occupant spécialement de la vue, depuis 25 ans à San Francisco, corrige les défauts de la vision. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

LA CONTRE-REVOLUTION EN RUSSIE.

Copenhague, 16 Mars.

Des informations reçues par messager de Helsingfors disent que les contre-révolutionnaires à Kranstadt reçoivent chaque jour des renforts et des approvisionnements.

Trotsky a lancé à la ville un ultimatum se terminant ainsi: "Si Kronstaldt ne se soumet pas, il sera entièrement rasé."

Londres, 16 Mars.

Aucune nouvelle sérieuse concernant le mouvement contre-révolutionnaire, n'a été reçue ici depuis 24 heures.

Paris, 16 Mars.

Au "Parlement Russe" des anciens députés de la Douma réfugiés ici, on se refuse à donner, pour le moment, la moindre information sur les événements qui se déroulent à Kronstadt.

LA ST. PATRICK EN IRLANDE.

Londres, 16 Mars.

Sir Basil Thomson, chef de la police secrète, annonce que ses agents à Dublin ont découvert des documents prouvant que les Irlandais ont organisé des démonstrations et des représailles pour la fête de St. Patrick en Angleterre, contre l'exécution des six jeunes Irlandais à Dublin.

A Dublin les soldats anglais sont confinés dans les casernes. Cinq hommes de police ont été blessés par une bombe au cours d'une perquisition dans une maison de la rue Great Brunswick.

DESECRATION D'UNE EGLISE.

Denver, Colo., 16 Mars.

Des vandales ont saccagé l'intérieur de l'Eglise catholique du Saint-Rosaire. L'autel et la croix ont été brisés à coups de barres de fer. Les dégâts sont évalués à $6,000. La police et les paroissiens ne peuvent trouver aucun motif à cette profanation dont les auteurs sont encore inconnus.

UNE COLLISION EN MER.

New York, 16 Mars.

Le vapeur "Invincible", à destination de Norfolk, est entré en collision avec le transport militaire Madawska, venant de Manille. L'incident a eu lieu près de Little Egg Inlet, sur a côte du New Jersey, par un épais brouillard.

LE BUT DU VOYAGE DE VIVIANI.

Washington, 1. Mars.

On affirme officiellement que le but du voyage de René Viviani est surtout une démarche de courtoisie envers les Etats-Unis. Mais on dit aussi que M. Viviani a l'autorité nécessaire pour négocier avec l'administration républicaine quant à l'établissement d'une Ligue des Nations modifiée. L'ambassadeur Jusserand déclare que cette proposition sera bien accueillie par le président Harding.

UN CONSEIL MUNICIPAL FEMININ

Kalamazoo, Mich., 16 Mars.

Le village de Richland a élu un Conseil Municipal composé exclusivement de femmes. Les officiers sous leurs ordres seront tous des hommes. Plusieurs autres villages de l'Etat ont élu des femmes comme trésoriers.

LES ANARCHISTES A MADRID.

Madrid, 16 Mars.

On a trouvé sur Pedro Mateo, l'un des assassins du Premier Dato, une liste de noms d'hommes d'Etat de l'Espagne condamnés à mort par les anarchistes.

Mateo dit que la femme qui l'a fait arrêter ne vivra pas assez longtemps pour jouir de la récompense qu'elle a dû recevoir pour l'avoir trahi.

NOUVEAU BALLON DIRIGEABLE.

Rome, 16 Mars.

Le nouveau ballon dirigeable acheté à l'Italie par les Etats-Unis a fait sa première ascension hier. En moins de huit heures le ballon a parcouru une distance de 500 milles. L'ambassadeur R. V. Johnson, sa petite fille Olivia Johnson et le Prince héritier du Danemark étaient à bord, ainsi que le major J. G. Tornell, du service aérien en Amérique.

AUTRE LYNCHAGE DANS L'ARKANSAS.

Texarkana, Texas, 16 Mars.

Un nègre du nom de Brownie Trittle, accusé de sévices contre une vieille femme de Hope, Arkansas, a été arraché de la prison par une foule de 300 personnes et pendu à un arbre voisin.

Je connais le problème de la bonche. Par la restauration des dents brisées et le remplacement des dents perdues, je rétablis la force, la beauté des dents naturelles et les fonctions nécessaires à une parfaite mastication.—Dr. D. A. Alberti, 212, ue Stockton, coin de Geary. —Adv.

LE GENERAL ALLEN, COMMANDANT LES TROUPES AMERICAINES D'OCCUPATION SUR LE RHIN, FAIT JUSTICE DES CALOMNIES REPANDUES SUR LA FRANCE AUX ETATS-UNIS PAR LA PROPAGANDE BOCHE.

Paris, 10 Mars.—(Par câble jusqu'à New York et de cette ville à San Francisco par courrier.)

Pour répondre à la propagande pro-allemande en Amérique, M. Stéphane Lauzanne, rédacteur en chef du "Matin", s'est rendu à Coblence afin d'interviewer le général Allen. Le compte rendu de cette entrevue paraît dans le "Matin" d'aujourd'hui. M. Stéphane Lanzanne s'exprime ainsi:

"Le bon soldat qui commande à Coblence n'est ni un Français, ni un Anglais, ni un Belge. C'est le général Allen. Venu le voir aujourd'hui, je lui ai dit que j'avais été frappé par la cordialité qui règne entre son état-major et l'état-major français. Il m'a répondu:

"Oui, ce n'est pas coude à coude que nous marchons, c'est "cœur à cœur". En toutes choses nous sommes d'accord, M. Tirard et moi. Je ne crois pas que dans le groupe d'hommes qui représentent les différentes nations on puisse trouver harmonie plus complète et plus intime. De plus, il y a uniformité d'action dans les quatre secteurs occupés par les qnatre nations alliées. Il n'y a pas de régime français, ni de régime américain, ni anglais, ni belge. Il n'y a que le régime allié, que nous appliquons tous en parfaite harmonie. C'est la première fois que les troupes américaines ne font pas la même chose que leurs frères d'armes qui viennent de se porter en avaut. Mais les troupes américaines ne sont pas loin. Elles sont tout à fait prêtes, et nos drapeaux flottent toujours sur le Rhin à côté des drapeaux français. Quant à moi. j'espère qu'ils y flotteront tout le temps que durera l'occupation"

"Ces paroles, prononcées avec une extrême chaleur, dit M. Lauzanne, rendirent ma tâche facile.

"Mon général, lui dis-je, je voudrais vous poser une question. Ce n'est pas au commandant en chef de l'armée américaine que je m'adresse, mais au représentant des Etats-Unis. A l'heuro actuelle on mène aux Etats-Unis une campagne d'une extrême violence dans laquelle les troupes de la France sont accusées de brutalités, de violences et d'horreurs. Vous êtes sur les lieux. Vous voyez tout. Sur votre honneur, est-ce vrai?

"D'une voix lente, grave, le général Allen me répondit:

"Sur mon honneur, c'est absolument faux. J'ai envoyé au département d'Etat un rapport dans lequel je mets les choses au point. Quoi que disent eu Amérique les Allemands ou les Irlandais surexcités, les faits sont les faits. Et ces faits sont que depuis de nombreux mois il n'y a plus de soldats noirs en Rhénanie et que lorsque ces soldats s'y trouvaient ils ne commettaient pas d'atrocités.

"Les faits sont que lorsque nous sommes les Allemands de nous fournir des cas concrets, ils nous soumirent en tout et pour tout soixante-trois cas d'exactions ou de violence: soixante-trois cas pour une armée de 90,000 hommes!... Et sur ces soixante-trois cas les autorités allemandes furent dans l'impossibilité d'appuyer de preuves soixante de leurs allégations. Treize crimes seulement furent établis et des punitions sévères furent infligées. Je voudrais pour ma part que toutes les armées d'occupation aient toujours eu une pareille conduite et qu'elles aient fait preuve de la même modération courtoise que les troupes de l'armée française d'occupation. J'étais avec M. Tirard lorsqu'il reçut publiquement les délégations officielles de Rhénanie et je puis affirmer que les revendications des Rhénans se bornaient à des détails. A ces réclamations, M. Tirard a répondu dans un l angage plein d'équité et de bon sens."

"Ainsi s'exprima le général Allen. Ses déclarations seront lues, je l'espère, non seulement en France, mais de l'autre côté de L'Atlantique. Elles sont convaincantes."

Et M. Lauzanne termine son article par cette phrase: "Les chiens peuvent aboyer. mais la caravane passe."

:o:

COQ GAULOIS.

Le Président de la République a visité récemment l'Exposition d'agriculture, au Grand Palais.

M. Millerand et sa suite parcoururent avec intérêt les allées, louant beaucoup les belles espèces qui sont exposées là, et qu'admire un public émerveillé.

Bientôt, le cortège arriva et s'arrêta devant un coq au plumage magnifique. Le fier animal ne fut nullement intimité par la vue de tous ces messieurs graves. Au contraire; se dressant de toute sa taille dans son étroite cage, il se campa face au Président et, gonflant le cou lança un superbe chant de triomphe qui résonna comme un joyeux coup de clairon dans l'immense hall.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

NOTRE CONTRE-PROPAGANDE.

Demain notre Editorial du jour paraîtra en anglais. Il sera intitulé "The axe has sometimes a double edge" et est en réponse aux éditoriaux tendancieux parus dans le "S. F. Chronicle" les 9 et 11 Mars écoulés.

POUR L'ŒUVRE DES "JARDINS D'ENFANTS" DES REGIONS DEVASTEES DU NORD DE LA FRANCE.

Le don suivant nous est encore parvenu:

M. et Mme Jean Laclergue..$5.00

Nous avons remis, hier, à M. J. S. Godeau, trésorier du Comité d'organisation de la matinée donnée ce dernier dimanche au Scottish Rite Auditorium, toutes les sommes qui nous sont parvenues au bureau du journal.

A L'...ARRIVEE.

Madame Harold G. Stoner, née Jeanne Legallet, est depuis dimanche dernier l'heureuse maman d'un gros garçon.

Tous nos compliments.

RECOMPENSE AUX POMPIERS.

Les directeurs de l'Hôtel St. Francis ont envoyé hier au Chef des Pompiers, F. T. Murphy, un chèque de $250, en remerciement du dévouement dont firent preuve ses hommes lors de l'incendie qui eudommagea l'étage supérieur de l'hôtel le 7 Mars écoulé.

COUP MANQUE.

Les agents de la Prohibition l'ont échappé belle en faisant uue perquisition dans la maison de Pete Savo et Félix Felina à Gull Canyou. Pour protéger leur énorme alambic les deux "bootleggers" avaient installé des carabines dont la gachette était reliée à la porte d'entrée. Mais le coup a manqué et les agents ont découvert un alambic produisant 150 gallons de "Jackass Brandy" par jour.

L'ANCIEN SHERIFF DE LOS ANGELES POURSUIVI.

John C. Cline, l'ancien shériff de Los Angeles, démis de ses fonctions, vient de recevoir l'ordre de la Cour Suprême de rendre ses comptes au trésorier de la Ville et d'y verser la somme de $15,322.11 qu'il avait reçue pour l'entretien des prisonniers du Comté.

LE PAIEMENT DES IMPOTS.

Les contribuables de la dernière heure ont encombré les bureaux de l'Internal Revenue, hier, et ont payé leur impôt sur le revenu à raison de $10,000 par minute. Les bureaux auriliaires sont fermés aujourd'hui et les retardataires doivent aller faire leur paiement au bureau de la Douane.

:o:

CARPENTIER A STOCKHOLM.

Il a battu à plates coutures un boxeur allemand naturalisé suédois.

Le boxeur Carpentier, à son arrivée à Stockholm, a reçu à la gare un accueil triomphal, plusieurs milliers de personnes poussant des hourras frénétiques. Et comme Jules César, il peut dire: "Veni, vidi, vici". Le jour même, il avait assaut avec le boxeur Koch, Allemand natnralisé Suédois. et l'a battu à plate conture. L'enthousiasme est indescriptible. Voilà qui relève merveilleusement la propagande française en pays scandinave et compense la défaveur où 'institut Nobel tient les écrivains français, pour les raisons récemment déduites dans la "Revue de Paris" par M. Albert Thibaudet. Quel dommage que Nobel n'ait fondé que des prix de physique, chimie, biologie, littérature et pacifisme, mais aucun prix de boxe! Si quelque université ou académie de France révélait son existence au jury suédois, Carpentier aurait des chances d'emporter cette palme, et une gloire nouvelle en rejaillirait sur sa patrie. On ne pourrait lui reprocher, comme à M. Maurice Barrès, qu'un certain nationalisme assez mal vu là-bas, d'après M. Thibaudet; mais il est plus difficile de qualifier le talent d'un boxeur que celui d'un homme de lettres, parce qu'il se démontre d'une façon plus péremptoire. Bien n'est brutal comme un fait, sinon un "swing" qui met l'adversaire "knock-out". Cela échappe à la discussion. C'est peut-être dommage que Carpentier refuse d'aller à Berlin. Ses scrupules patriotiques l'honorent, mais les arguments dont il dispose sont de ceux que les pires pangermanistes comprennent. Carpentier pourrait augmenter en Allemagne le prestige de la France et contribuer mienx que les conférences de Paris, Londres et autres lieux, à la prompte et complète exécution du traité de paix.

ATTENTION!.. INCOME TAX. — M. P. Teilh, notaire public, 110, Sutter St., a l'honneur d'informer nos compatriotes qu'il se tient à leur entière disposition, tous les Mardi, Jeudi et Vendredi soirs, après 7 h. 30, pour les aider à établir la feuille d'Income Tax à remettre aux autorités fédérales avant le 15 Mars, dernier délai.—Adv.

NOS VISITEURS DE CHICAGO.

Les membres du Conseil Municipal de Chicago, venus à San Francisco pour étudier notre système de tramways municipaux, se sont déclarés enchantés de leur voyage. Ils disent que le tunnel des Twin Peaks est une merveille qui ferait honneur même à Chicago.

Les Conseillers ont fait hier une visite au quartier chinois dont ils ont admiré le pittoresque.

La caravane a quitté notre ville en route pour Portland.

MORT D'UN VETERAN DE CRIMEE.

On anuonce la mort, à Alameda, de Robert Reid Frie, un Ecossais. vétéran de la guerre de Crimée, qui était surtout connu pour son habileté à manier le sabre. Il avait eu plusieurs duels dans l'Amérique du Sud. Depuis vingt ans il résidait en Californie.

LA DETRESSE DES INDIENS.

Un Indien de la rivière Pit, dans le Nord de la Californie, est arrivé à Sacramento, demandant l'aide du Gouverneur pour les membres de sa tribu.

Ce peau-rouge, Lego, dit que les fermiers veulent rarement donner du travail aux Indiens. Ceux-ci sont dans une grande détresse et leurs enfants sont d'une faiblesse telle qu'ils n'ont même plus la force d'aller régulièrement à l'école. Le Gouverneur a promis d'envoyer des secours.

ON VA REMBOURSER LES IMPOTS.

Nous croyons savoir que le gouvernement a donué l'ordre à ses agents de San Francisco et d'Oakland de rembourser tout impôt qui aurait été indûment perçu au titre "Income Tax".

Mais ce remboursement, quant à présent, ne sera fait qu'aux personnes qui, dimanche prochain, se reudront à Shell Mound Park, au grand premier pique-nique annuel du Lafayette Club No. 2 du Comté d'Alameda.

EPOUX INCONSOLABLE.

Un marchand japonais de la rue Bush, Shichero Kimura, accompagné de plusieurs de ses compatriotes, a demandé hier à la police de l'aider à rechercher sa jeune femme disparue depuis le 9 Mars. Mme Kimura était une des plus jolies femmes de la colonie nippone.

A LA RECHERCHE DE NOS ANCETRES.

Une famille d'explorateurs vient d'arriver au Palace Hotel en route pour l'Asie Centrale où ils vont à la recherche du "Missing link", le chaînon qui relie l'homme au singe. Roy Chapman Andrews, Mrs. Andrews et leur petit garçon composent cette intéressante famille. Mr. Andrews a déjà fait plusieurs voyages dans ces pays presque inconnus. Il a trouvé dans l'île de Java le crâne d'un homme-singe que les savants déclarent avoir vécu il y a euviron 500,000 ans. Mrs. Andrews, qui est la photographe de l'expédition, est la sœur de George Borup, membre de l'expédition de l'amiral Peary au Pôle Nord.

NOS VISITEURS DE CHICAGO.

Les membres du Conseil Municipal de Chicago, venus à San Francisco pour étudier notre système de tramways municipaux, se sont déclarés enchantés de leur voyage. Ils disent que le tunnel des Twin Peaks est une merveille qui ferait honneur même à Chicago.

Les Conseillers ont fait hier une visite au quartier chinois dont ils ont admiré le pittoresque.

La caravane a quitté notre ville en route pour Portland.

MORT D'UN VETERAN DE CRIMEE.

Ou anuonce la mort, à Alameda, de Robert Reid Frie, un Ecossais. vétéran de la guerre de Crimée, qui était surtout connu pour son habileté à manier le sabre. Il avait eu plusieurs duels dans l'Amérique du Sud. Depuis vingt ans il résidait en Californie.

LA DETRESSE DES INDIENS.

Un Indien de la rivière Pit, dans le Nord de la Californie, est arrivé à Sacramento, demandant l'aide du Gouverneur pour les membres de sa tribu.

Ce peau-rouge, Lego, dit que les fermiers veulent rarement donner du travail aux Indiens. Ceux-ci sont dans une grande détresse et leurs enfants sont d'une faiblesse telle qu'ils n'ont même plus la force d'aller régulièrement à l'école. Le Gouverneur a promis d'envoyer des secours.

NE NOUS EN FAISONS PAS

DERNIER premier quartier de la Lune avant Pâques

LA hausse continue à San Francisco sur les propriétés du bas de ville, cependant que celles du haut de la ville sont en baisse.

PRIERE aux contribuables qui ont "oublié" de faire leur déclaration d'Income-Tax, de ne pas "s'en vanter".

AUJOURD'HUI, St. Patrick. On a omis de me faire savoir si l'administration municipale tiendrait ses bureaux ouverts.

EXCES de table est redoutable. Plus aux Etats-Unis en tout cas... depuis la prohibition.

BIEN reçu la carte postale âne...onyme. Je pris son auteur de "ne pas s'en faire". Autrement la vie lui sera longue à vivre.

HIER, à Oakland, la police a conduit au violon un joueur de flûte qui avait tambouriné sa femme sous prétexte qu'elle ronflait comme un orgue.

N'AFFRANCHISSEZ jamais une lettre que vous confiez à un ami pour mettre à la poste. Ce serait un timbre de... perdu.

DANS le "San Jose Herald" on demande pour résidence privée un jardinier qui soit recommandé par la Société protectrice des animaux.

PRIERE à mon parapluie de reprendre le chemin de son home. Si nécessaire je lui paierai la traversée de la baie.

SO long! everybody!...

Pierre-Marie.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 25 février 1921.

Disons encore un mot des lettres privées des hommes célèbres dont nous nous entretenions dernièrement. Vous savez qu'en ce qui concerne Gambetta, on n'a livré qu'une partie de sa correspondance avec l'acariâtre Mme Léonie Léon, tombée de la galanterie dans le bigotisme. Quant à Victor Hugo, M. Louis Barthou a été impitoyable et il a habillé de commentaires précis les billets amoureux que le grand poète adressait chaque soir à Mlle Drouet, à qui le Tout-Paris littéraire et politique d'il y a quarante ans a baisé la main. Mon Dieu! nous savions bien que Victor Hugo n'avait été un modèle ni de fidélité ni de prudence amoureuse, mais on aurait peut-être pu attendre quelques années pour dévoiler en public les faiblesses — si on peut dire par antiphrase — de ce vieillard vigoureux qui semble avoir mis en pratique la définition qu'il a lui-même donnée de l'amour:

Il n'est sur cette terre où tout passe à son tour,
Qu'une chose qui soit divine et c'est l'Amour.

Plus près de nous, l'indiscrétion d'un valet de chambre a permis à un malandrin de faire acheter très cher à un jeune roi détrôné toute une collection de lettres enflammées, jadis écrites à une petite chanteuse de café-concert, morte récemment en laissant une vingtaine de millions.

Les photographies sont peut-être encore plus imprudentes — si c'est possible — que les lettres, et un sénateur d'un département du Nord a dû payer une somme assez ronde pour obtenir la destruction du cliché d'une photographie le représentant portant sur ses épaules une jeune danseuse nue. Pareille aventure était autrefois arrivée à Alexandre Dumas père. Le célèbre romancier était d'humeur joyeuse et, quoiqu'il eût atteint la soixantaine, il ne dédaignait pas les distractions non permises. On jouait alors à la Gaîté les "Pirates de la Savane," où on avait intercalé un tableau original: un cheval était lancé sur la scène portant sur son dos, à la manière de Mazeppa, un jeune homme attaché par de fortes cordes. Le rôle du jeune homme était joué par une écuyère américaine, Adda Menken. Alexandre Dumas entra en relations avec la jeune femme et eut la singulière fantaisie de se faire photographier tenant Adda Menken sur ses genoux — mais sans voiles — tout comme la danseuse du sénateur,

.....Dans le simple appareil
D'une beauté qu'on vient d'arracher au sommeil.

comme dit Racine. On vendit un grand nombre de ces photographies. Alexandre Dumas fit un procès et le perdit. Quoique cela date de plus de cinquante ans, il ne serait assurément pas convenable de reproduire aujourd'hui une de ces photographies. Dans un autre genre, il y a des amateurs qui ont acheté très cher la reproduction d'une photographie faite à Nîmes et représentant une jeune prêtre à la soutane négligée et qui représentait l'abbé Emile Combes, alors professeur de philosophie des Assomptionnistes. Quand M. Combes fut président du Conseil, ses ennemis décidèrent de publier cette photographie. Cela n'aurait rien prouvé; ils y renoncèrent et firent bien, il me semble. A quoi bon contrister les vieillards?

LES BARBARES A LAON

Un ami du "Courrier des Etats-Unis" communique à ce journal la lettre suivante qu'il a reçue d'un honorable habitant de la ville de Laon et qui contient des précisions sur les horreurs commises en France pendant la guerre:

Laon, 10 février 1921.

Cher Monsieur H...,

Votre lettre m'a causé une très agréable surprise. Bien des fois nous nous sommes demandé, ma femme et moi, où vous étiez et ce que vous faisiez, puisque je ne voyais votre nom ni sur l'Agenda ni sur le Bottin de Paris.

Ce que nous avons souffert dépasse l'imagination. Le Français, heureusement, sait tout supporter parce que le découragement a peu de prise sur lui. Quoi qu'il en soit, je vous assure qu'il était temps que cela finisse; les privations et les atrocités que les boches nous faisaient subir, nous envoyaient dans l'autre monde les uns après les autres. Que de Laonnois sont morts de faim!!!

Nous avons échappé par miracle, nous n'étions plus que des squelettes. Pensez, je ne pesais plus que 91 livres! D'ailleurs, nous ne sommes pas remis et nous sommes tenus à une grande réserve sur le genre de nourriture.

Jamais il ne sera possible de rendre aux Allemands les souffrances qu'ils nous ont fait endurer! Ces sauvages-là nous ont pris les choses les plus nécessaires à l'existence. Non seulement ils ont raflé tous nos matelas, mais encore ils nous ont obligés à leur livrer notre linge et nos habits. Les femmes, comme les hommes, n'avaient pas le droit d'avoir plus de 3 chemises. Et malheur à celui qui en dissimulait. Constamment les soldats perquisitionnaient chez nous tous, bouleversant tout, démolissant les murs pour voir s'il ne 'y trouvait pas des cachettes.

On écrirait des volumes sur les méchancetés de ces gens-là.

Et dire qu'on les ménage!!! C'est inouï; ces barbares-là méritent tous la mort.

Du reste, en France, on ne sait ni haïr, ni se plaindre.

Nous autres, pauvres sinistrés, on nous secourt à peine et nous ne disons rien!

Personnellement, je perds plus de 100,000 francs tant pour le manque à gagner dans mon cabinet que par ce qui m'a été volé par les Boches, et aussi par les dommages causés à mes immeubles.

Eh bien, j'ai tout juste touché la somme dérisoire de 1,450 frs, c'est-à-dire de quoi racheter trois matelas! Peut-être toucherai-je encore quelque chose, mais on ne sait quand.

J'ai eu deux maisons aux trois quarts démolies; j'ai été obligé de les vendre parce que je ne trouvais pas d'ouvriers pour les réparer.

La maison que nous habitons a très peu souffert des bombardements et de l'occupation; quoi qu'il en soit, j'ai pour 11,000 francs de dégâts. J'ai fait remettre les vitres et fait réparer les trous à la toiture; c'est-à-dire ce qui était de toute première urgence, et j'ai demandé le remboursement, puisque ce sont des dommages de guerre constatés. Après bien des mois d'attente, on m'a payé la majeure partie, mais pas tout. Alors, je n'ose plus rien faire faire, et l'on reste avec des murs fendus, des toits en mauvais état, des peintures dégoûtantes et des papiers sales et déchirés.

Ce que les Boches doivent se f... de nous de ce que l'on n'exige pas d'eux des réparations tangibles! Ah! ils avaient été victorieux, ils n'auraient pas pris tant de formes; ils auraient tout simplement raflé l'argent se trouvant dans toutes les banques et chez tous les particuliers, et ils auraient laissé à la France un tout petit territoire absolument vidé de tout numéraire et valeurs.

Je le connais, ce peuple de fourbes! ce peuple dont chaque parole est un mensonge, ce peuple dont l'univers entier devrait s'affranchir! Ah! oui, je le connais. J'ai vécu en 1870-71 pendant 14 mois avec lui. A cette époque, les Allemands étaient plus franchement des brutes. Je viens de vivre 4 ans et 40 jours sous leur abominable joug. Cela représente près de 5 ans et demi: j'en parle avec une certaine expérience, donc!!!

Mais, je m'arrête, et veuillez m'excuser de m'emballer ainsi, mais nous avons la rage au cœur et nous aurions voulu l'écrasement complet de cette race qui fait tache dans le monde et pour laquelle, par une aberration inconcevable, on laisse les crimes sans punitions!

(Suite à la 5ème Colonne)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Ross Bros

"The House of Courtesy"

LE PRIX DES VETEMENTS DIMINUE-T-IL?

Oui! dans nos Magasins, grâce aux grandes quantités que nous achetons. Nous avons à votre disposition le plus grand choix qui ait jamais été reçu en ville. Voyez nos étalages!

On parle Français

Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
Mme J. Desbarats, Propriétaire

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 749

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS
"ADRIATIC," 6 Avril, 4 Mai — "OLYMPIC," 20 Avril

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—Maison fondée en 1878—

OUVERTURE
— DES —
Dernières Nouveautés

ROBES, MANTEAUX,
COSTUMES TAILLEUR, JUPES

1/3 Meilleur Marché que dans les autres Magasins.

ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
HOWARD BUILDING — Chambres 210-211-212-214
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Le Bal Tricolore de l'Opéra de Paris

Cette fête fut un éblouissement. "Festival-spectacle et bal tricolore organisés par la Maison des journalistes au profit d'œuvres" disaient les affiches et les programmes. Pour une fois l'annonce était trop modeste. Ce que l'élite du public parisien a pu contempler, le 15 février, à l'Opéra, c'est l'apothéose de la France victorieuse. Entre le passé restitué par les artifices d'une savante figuration et le présent incarné par ceux-là mêmes qui en furent les authentiques héros, la continuité vivante avait été rétablie. On ne saisissait plus où finissait l'illusion, où commençait la réalité. Sept siècles frémissaient ensemble. Comme si la ferveur du souvenir et de la piété avait réussi à les ressusciter, nos gloires illustres nous étaient rendues pour le plus juste et le plus sacré des devoirs: l'hommage au Soldat de la grande guerre qui égale en sublimité les artisans de la plus magnifique histoire.

Une telle conception dépassait les proportions habituelles d'un gala. Pour la réaliser, il fallait des artistes pour qui notre épopée militaire n'eût point de secrets. MM. Gabriel Astruc, Jacques Rouché, Alfred Capus, Pierre Géringer, Jean Bastide (on ne peut citer tous les membres du comité) eurent l'heureuse idée de s'adresser à Georges Scott — qui avec la collaboration de M. Guy Arnoux — fut, si l'on peut ainsi dire, le grand animateur de cette reconstitution.

Imaginez l'immense salle de l'Opéra emplie jusqu'au dernier amphithéâtre par une foule fleurie de toute l'élégance, de tout le luxe et de toute la grâce de Paris. Le rideau se lève et l'on entend d'abord Mlle Guintini, Mme Louise Silvain, Mlle Madeleine Roch, toutes trois de la Comédie-Française, et Mlle Lucie Brille, de l'Odéon, réciter des poèmes patriotiques de Fernand Deléon, Léo Larguier, André Dumas, Louis Payen. Mais ce n'est là qu'un prélude. Voici le grand défilé historique: les armées françaises depuis le quinzième siècle jusqu'à nos jours.

Il a commencé au bas du grand escalier d'honneur qu'encadrent les gardes municipaux en culotte blanche, sabre au clair. Les loggias, les balcons ne peuvent plus contenir les spectateurs. Des airs de fifres et de tambourins, comme au temps jadis. C'est la "Marche des soldats," de Robert Bruce, "Auprès de ma blonde," la "Marche française," de Lulli. Derrière ses archers, portant sa bannière fleurdelysée, Jeanne d'Arc, bardée de fer, grave et recueillie comme si elle entrait dans Orléans, gravit les premiers degrés. A sa suite, Dunois, La Hire, Xaintrailles, puis Bayard, — haute lance, lourde épée, — puis des gardes François Ier, des tambours Louis XIII, des mousquetaires, Condé, Turenne, Vauban, le maréchal de Richelieu, le maréchal de Saxe, des gardes françaises Louis XV. Les fifres s'arrêtent de jouer; les cuivres les remplacent. C'est la Révolution qui passe. Les sans-culottes farouches et magnifiques, les vainqueurs de Valmy avec les premiers drapeaux tricolores, puis Lafayette, puis le Consulat, — voici la "Chanson de l'oignon" que chantaient les vainqueurs de Marengo, — puis l'Empire, Napoléon en chasseur de la garde, avec tous ses maréchaux en costumes du sacre, puis le maréchal Bugeaud, les soldats d'Afrique, les chasseurs de Vincennes, les zouaves, les turcos, enfin les officiers de 1870, Chanzy, les cuirassiers de Reichshoffen et — transition d'autrefois à aujourd'hui — les Saint-Cyriens et les Polytechniciens qui ouvrent le nouveau défilé de "ceux de 1914" fantassins, chasseurs, cyclistes, sapeurs, coloniaux, cavaliers, marins, artilleurs, sénégalais, aviateurs, spahis, aérostiers, soldats des chars d'assaut et du service de santé, dont beaucoup portent des Croix de guerre, des Médailles militaires et des Légion d'honneur qui rappellent la réalité de leurs exploits.

Le cortège traverse la salle, il s'avance jusqu'à la scène. Le rideau, qui avait été baissé, se relève sur le vieux Strasbourg pavoisé de drapeaux français. C'est un décor du Châtelet obligeamment prêté par M. Fontanes. Une farandole de jeunes Alsaciennes — le rôle est tenu par les danseuses de l'Opéra — débouche et apporte des fleurs. Les trois cents figurants du cortège historique se massent et s'étagent sur les côtés, avec leurs oriflammes, leurs bannières et leurs drapeaux. Les soldats de l'armée moderne forment le centre du tableau. A gauche se tient Jeanne d'Arc, à droite Napoléon. De sa voix splendide le baryton Noté, en artilleur de 1870, entonne la "Marseillaise." Après le second couplet, deux Alsaciennes s'approchent de lui, et il les embrasse... Ceux qui ont vécu cette minute conserveront le souvenir d'avoir vu à la lettre, vivante sous leurs yeux, l'image de la France éternelle.

Ce spectacle, qu'il eût été impossible de mettre sur pied sans le concours des élèves de Saint-Cyr, était digne de la présence des hauts personnages officiels qui avaient tenu à y assister: le président de la République, le président du Conseil, les ministres, les trois maréchaux de France, les représentants diplomatiques des puissances étrangères. Il justifie l'empressement aec lequel on s'est disputé les cartes d'entrée. Il a fallu en arrêter la vente deux jours avant la fête, et les quelque huit mille privilégiés qui purent avoir accès à l'Opéra ont laissé aux œuvres plus de cinq cent mille francs, ce qui est, paraît-il, un record mondial. Il n'y eut pas, il est vrai, que les prix des entrées: dans les couloirs, les plus charmantes artistes de Paris vendaient des cocardes tricolores et un programme artistement illustré dont M. G. Segura avait assuré l'exécution. Là aussi la recette fut fructueuse. La danse, qui s'est prolongée toute la nuit, aura, cette fois, soulagé quelques détresses.

Au moment où tant d'idées extravagantes courent le monde, il est consolant de penser que le vieux bon sens français ne se laisse pas entamer. C'est Daniel Stern qui en a donné cette jolie définition:

"Le bon sens est le concierge de l'esprit. Son office est de ne laisser entrer ni sortir les idées suspectes."

LES BARBARES A LAON

(Suite de la 2me colonne)

Quant aux situations, elles sont un peu changées; on fait beaucoup plus de produits qu'avant la guerre, mais les frais sont augmentés et un bon employé se paie environ 20,000 francs par an. Chez nous, la population est doublée et les produits sont d'autant plus élevés qu'il y a énormément d'affaires en retard.

En ce qui nous concerne, ma femme et moi avons passé toute la guerre ici. A la mobilisation, j'étais à l'hôpital auxiliaire No. 11 en qualité de major-ambulancier; puis j'ai été nommé directeur de cet hôpital le 28 août 1914 et nous avons été pris par les boches le 2 septembre. Ils nous ont laissé soigner nos blessés et les leurs jusqu'à fin janvier 1915, époque à laquelle ils se sont emparés de l'hôpital et nous avons été licenciés.

Notre fille, qui, vous vous en souvenez peut-être, s'est mariée à Reims en 1903, s'est réfugiée dans plusieurs villes de la France non occupée, avec son petit garçon qui a maintenant 12 ans.

Son mari, mobilisé dans le génie, s'en est tiré sans grand dommage et il a pu réinstaller sa maison à Reims, où ils sont actuellement. Malheureusement, notre fille qui, soit dit entre parenthèses, a sauté lors de l'explosion de l'usine de guerre de la Courneuve, puis s'est trouvée sous le feu de la Bertha, a eu de tels saisissements qu'elle a contracté une maladie de cœur dont elle ne guérira certainement jamais.

Vous voyez que nous avons été bien éprouvés; mais combien d'autres l'ont été davantage! Je vois cela de première main, car je suis expert (pour la partie meubles) de la commission de dommages du canton de Craonne qui est entièrement anéanti.

Veuillez bien croire, mon cher Monsieur, à mes sentiments les plus dévoués et les plus amicaux.

(Signé H. P.)

Clay St. Garage
1731-1745 CLAY ST.
GEORGES BOS, Manager

Pneus Michelin et Goodyear

ATELIER DE REPARATIONS
Dirigé par F. RISCAY

SERVICE DE NUIT
TRAVAIL GARANTI
PRIX MODERES
VOITURES D'OCCASION
Phones: Prospect 817—Prospect 818

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

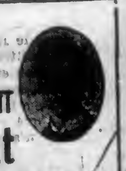
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etat.-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pacific
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN
888, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir.
Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 188

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1004, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1004, Geary street.
Trésorier: I. Sourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • • • Montres • • • Bijoux • • • Diamants • • • Pendules • • • Argenterie • • • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Gencullières et Bas élastiques. Maison Française, fondée en 1900
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
P. Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1600 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — O. POUCHAN — PHONE SUTTER 5060
St. Germain
RESTAURANT — 50-54 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Dîner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
O. MAILHEBUAU — O. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
416-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BEOUSSET ET J. SERVEL, Props.

GRANDE REDUCTION
SUR TOUS LES ARTICLES
— CHEZ —
HIRSCH FRERES
Le Grand Magasin de Confections pour Hommes et Enfants
949-951 Kearny St.
PRES DE PACIFIC

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-225, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls représentants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

L'EMBÛCHE SANGLANTE

Par JULES MARY

— 93 —

TROISIEME PARTIE

VIII

— Elle ne l'est pas! dit Courlande. Quant à Claudine, blessée à la tête très grièvement pendant l'incendie des Bernadettes, quelques jours avant la bataille de uzenval, elle a été soignée par sa sœur, à la fabrique. Aujourd'hui, sa blessure n'inspire plus aucune crainte et pourtant jamais sa vie n'a été plus en danger.

— Comment cela?

— Je vais vous le dire. Montmayeur n'avait nul soupçon sur Claudine et Lucienne. Il ignorait qu'elles connaissaient son crime.

— C'était leur force, cela faisait leur sécurité.

— Oui, j'en conviens, mais cela ne nous conduisait à rien, qu'à perdre du temps. Il fallait brusquer les choses et forcer Montmayeur à un coup de tête, à une imprudence. Lorsque je suis arrivé à Garches, après notre entrevue près de Vendôme, je trouvai Lucienne relevant de maladie, après la mort des frères Doriat, si faible et si découragée qu'elle oubliait la mission qu'elle s'était imposée et le châtiment pour lequel elle s'était sacrifiée. Doriat, enfin, était perdu. Montmayeur nous échappait.

— Alors, qu'avez-vous fait?

— Il fallait employer des moyens énergiques, mais des moyens peu communs, auxquels Montmayeur se prendrait, justement parce qu'il ne pourrait rien redouter d'eux, à cause de leur étrangeté même.

— En un mot?

— Que M. le juge ne se fâche pas, surtout. Ce n'est pas un moyen de police que j'ai employé. Cela va paraître extraordinaire à monsieur le juge... Nous autres, hommes d'imagination, nous pouvons passer parfois pour des êtres bizarres. Mais la fin justifie les moyens. Et pour tuer un lièvre, toutes les ruses sont bonnes au chasseur.

—Au fait, monsieur Courlande, au fait.

— J'y suis, monsieur le juge, j'y suis!

Courlande réfléchit; évidemment, il hésitait.

Enfin, il se décida à parler.

— Le crime de Jean de Montmayeur n'avait pas eu de témoin; et le misérable avait bien pris ses précautions pour ne pas être accusé. Il avait compté, vous le savez, sans le hasard. Bourreille, revenu à lui, aavit gardé sa connaissance assez de temps pour écrire sur la muraille une phrase accusatrice. Cette phrase, toute tronquée et incomplète qu'elle soit, n'en est pas moins probante. Et Claudine et Lucienne l'ont lue. Vous savez, monsieur le juge, que Montmayeur a effacé cette inscription juste à temps pour ne pas être pris, détruisant ainsi la seule preuve qui existât contre lui, si tant est que cela pût être considéré comme une preuve...

— Sinon comme une preuve, du moins comme un indice très grave.

— Montmayeur était donc désormais tranquille et il n'avait plus qu'à attendre patiemment l'exécution de ce pauvre Doriat. Il ne se doutait pas — ou s'il l'a soupçonné, ses soupçons n'ont pas duré longtemps — que Claudine et Lucienne avaient lu l'accusation de Bourreille. Autrement, la quiétude n'eût pas été aussi complète. C'est moi qui me suis chargé de le lui apprendre.

— Dans quel but? Vous pouviez perdre Lucienne.

— Non; Lucienne est protégée par l'amour que Montmayeur a pour elle.

— Et Claudine?

— Celle-là était et est encore en danger. Et c'est justement là que je voulais en venir.

— Ah!

— Monsieur le juge va comprendre. Montmayeur tranquille, sûr de lui, c'était Montmayeur impuni. Cela ne faisait pas mon affaire. Au contraire, Montmayeur sachant que son crime a eu presque des témoins, c'est un Montmayeur pris d'épouvante, perdant son sang-froid et, par conséquent, faisant des imprudences. Ai-je raison?

— Peut-être.

— Je l'ai donc averti que Claudine et Lucienne n'avaient eu pour but, tout d'abord, que son châtiment. Mais je me suis arrangé de façon à ce qu'il crût toujours en l'amour de Lucienne, malgré la singularité, disons le mot, la monstruosité de cet amour.

— Et aujourd'hui?

— Il y croit encore. Du moins, je l'espère.

— Mais je ne vois pas encore où vous voulez en venir.

— Montmayeur, confiant dans l'amour de Lucienne, la considère presque comme une complice et ne redoute pas d'elle la divulgation de son secret. Son intention est bien évidemment de faire de Lucienne sa femme ou sa maîtresse. Donc, il ne songe à aucune entreprise contre elle. Reste Claudine...

— Eh bien!

— Claudine morte, c'est la sécurité pour lui. C'est Claudine qui a découvert l'accusation de Bourreille. C'est Claudine qui a prévenu Lucienne. C'est grâce à Claudine que la justice a été avertie. C'est Claudine qui peut le perdre. Claudine était un danger pour lui. Elle devait mourir. Il la condamna.

— Que dites-vous? fit le juge, se dressant.

— Je dis ce qui est. Pour cacher son premier crime, je suis arrivé à obliger Montmayeur d'en commettre un second. Il l'a préparé. Il a été, du reste, comme toujours, servi par les circonstances. Claudine, blessée dans l'incendie des des Bernadettes, avait été apportée à la fabrique sans connaissance. Elle était pour ainsi dire à la dévotion de Montmayeur. Ah! le gredin! il n'en est fallu de peu qu'il ne réussit cette fois comme l'autre.

— Pas de digressions, monsieur Courlande, je vous en prie. Ce que vous avez tenté est très grave, avec un homme comme Montmayeur. Il aurait pu se faire que vous ayez à vous reprocher la mort de cette jeune fille.

— Je le sais et je n'en suis pas à mon premier remords.

— Quel que soit le résultat de votre ruse et de votre dangereuse audace, je vous blâme, monsieur Courlande.

L'agent baissa la tête.

— Je m'y attendais, monsieur le juge, mais qu'il me soit permis, du moins, de vous dire, pour ma justification, que toutes les précautions humaines possibles étaient prises et que, dans le cas où un malheur seait arrivé, où Claudine eût payé de sa vie ma trop grande imagination, je me serais tué aussitôt — et j'ai une femme et trois garçons, monsieur le juge.

M. de Moraines considérait attentivement ce petit homme. Il avait démêlé ce qu'il y avait de romanesque dans cette tête surchauffée.

Il ne voulut pas le gronder davantage.

Cependant, il ajouta:

— Votre mort n'eût point racheté celle de Claudine. Continuez, monsieur Courlande.

— Montmayeur essaya d'empoisonner Claudine en mêlant de l'arsenic à sa boisson....

— C'est horrible, murmura M. de Moraines.

— N'est-ce pas? Ah! il est complet, le Montmayeur. Et il ne l'aura pas volée, la guillotine. La première fois, il a mis une dose capable de rendre Claudine malade, mais non de la tuer. La seconde fois, il a augmenté la dose pour hâter la mort. La troisième fois, voulant en finir d'un seul coup, et sans doute effrayé de voir que Claudine ne semblait pas plus malade, et que son état n'offrait aucun symptôme d'empoisonnement, il administra une dose capable de tuer deux hommes.

— Comment êtes-vous si bien renseigné?

— C'est bien simple. Inutile de vous dire que Claudine connaissait les aimables tentatives de Montmayeur contre sa vie — ce qui diminuait beaucoup le danger qu'elle courait. — Claudine ne buvait rien. Lucienne mettait précieusement le poison de côté, me l'apportait je le faisais analyser, et Sarlat, le chimiste attaché à la Préfecture, me rédigeait chaque fois un rapport circonstancié...

— Ces rapports?

— Les voici tous les trois.

Le juge d'instruction en prit connaissance. Ils étaient précis. La boisson remise par trois fois à Sarlat était empoisonnée.

— Votre but est atteint, monsieur Courlande, Montmayeur est perdu. Que comptez-vous faire?

— Je l'ignore encore. Je voudrais livrer ce misérable si bien et si complètement, qu'aucune défense ne lui serait possible. J'y arriverai.

— Bientôt?

— Demain, monsieur de Moraines.

"Et voilà justement pourquoi j'étais venu. Tout d'abord pour vous mettre au courant de ce que j'ai fait. Ensuite, pour vous dire que je ne puis plus rien sans vous. Je ne suis qu'un simple agent, moi, c'est-à-dire un instrument plus ou moins intelligent, — le chien de chasse plus ou moins bien dressé. Vous êtes la justice qui frappe et qui punit. Demain, je viendrai vous chercher. Votre blessure vous permettra-t-elle de m'accompagner à Garches?... La journée sans doute sera pleine d'émotions. Etes-vous assez fort pour les supporter?

— L'intérêt sacré de la justice passe avant toute autre considération, monsieur Courlande. Vous pouvez demain, n'importe à quelle heure, compter sur moi!

(A Suivre)

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'on donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."
En vente partout.

NE VOUS LAISSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.
En vente partout.

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux; Langues, Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc
Phone: Douglas 3786
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8508
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 619, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux de Couleurs — Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation: 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
328 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 848
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
325, rue Stockton — Phone: Douglas 4699

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 3490 RUE GILBERT
Phone: Fillmore 3259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2220 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6216

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone: Garfield 184
Résidence Phone: Sunset 3239

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 5 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 811-812, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield, 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 811-12-13, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 4061
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 128, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 296

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
510 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor st.
Téléphone: Franklin 310
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 à 8 h. — Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 208-210, FLOOD BLDG.
Heures: de 8 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405 Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
261, SUTTER ST. (Gaten Bldg.)
Consultations tous les jours de 2 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5826
Résidence: The Dorchester, 1482 Sutter St., coin de Gough. Phone: Prospect 680

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

LE REVOLVER SOMNIFERE.

On vient d'arrêter à Nice divers gentlemen cambrioleurs dont l'exemple d'Arsène Lupin avait troublé l'entendement.

On découvrit chez l'un d'eux un revolver somnifère dont voici la description, d'après un de nos confrères de la Riviera:

"Cette arme affecte la forme d'un browning dont elle a la poignée, la couleur et l'apparence générale. Mais elle présente trois canons parallèles, en étage, l'un sous l'autre, commandés par une seule gachette

"Mais, ce qui caractérisait cette arme étrange, portant en relief la marque "Scheintod", c'était la charge des trois cartouches qu'elle contenait. Ces cartouches, rouges, du calibre 11 mm. présentaient, gravés sur le culot de cuivre, en cercle autour de la capsule, les mots: "Scheintod Patrone UPP". On sait que "Patrone" signifie cartouche en langue allemande. Mais ces cartouches ne renfermaient point de balle ni de projectile, mais une poudre spéciale dont la déflagration produit un dégagement de gaz asphyxiants.

"Une expérience a été tentée. Sitôt le coup tiré, un abondant nuage de fumée soporifique se produit. Et tandis que la victime, surtout s'il s'agit d'une femme, s'abat sur le sol étourdie, le nuage dissimule le cambrioleur, qui peut opérer à l'aise."

Comme on le voit, nos cambrioleurs modernes tiennent à être au courant des derniers progrès de la science.

:o:

Les bijoux retrouvés.

C'est curieux comme les vedettes de cinéma occupent la rubrique des faits divers!

On dirait, ma parole! qu'elles le font exprès.

Nous voulons croire qu'il n'en est rien. Vous savez, comme moi, combien elles se montrent opposées à tout ce qui, de près ou de loin, ressemble à de la publicité.

L'autre jour, donc, Fanny Ward perdit deux millions de bijoux—tout simplement.

Je vous défie bien d'en faire autant.

Mais le plus curieux de l'histoire, c'est qu'elle les a retrouvés grâce à un brave chauffeur du nom de Salomon.

Elle lui a donné mille francs de récompense. Ça valait bien ça.

:o:

LES POLONAISES.

Voici une lettre—un peu décousue—de Napoléon à Joséphine. Il venait d'entrer pour la première fois en Pologne:

Posen, 2 Décembre 1806.

C'est aujourd'hui l'anniversaire d'Austerlitz. J'ai été à un bal de la ville.

Il pleut, mais je me porte bien.

Je t'aime et te désire. Mes troupes sont à Varsovie

Toutes ces Polonaises sont Françaises; mais il n'y a qu'une femme pour moi. La connaîtrais-tu? Je te ferais bien son portrait; mais il faudrait trop le flatter, pour que tu te reconnaisses; cependant, à dire vrai, mon cœur n'aurait que de bonnes choses à en dire.

Un mois après, Napoléon rencontrait Maria Walewska. Cette Polonaise lui parut assez... Française pour qu'il s'y attachât. Napoléon cessa de dire qu'il n'y avait qu'une femme pour lui. Et celles auxquelles il pensait le plus, à Sainte-Hélène, étaient Marie-Louise et Marie Walewska.

MESSE

Le Dimanche 20 courant, à 9 h. du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise St. Mary, à Oakland, 3ème et Jefferson Sts., pour le repos de l'âme de

JUSTINE BREILH

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de la famille,

AVIS

On désirerait connaître la présente adresse de

M. CHARLES VIGNEAU

pour affaires de famille très importantes.

Ecrire ou s'adresser à 198, Hale St., ou téléphoner: Randolf 3285.

2628

L'Almanach Hachette

Pour 1921

est en vente à la

Librairie Pradels

1111, POLK STREET

Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande

Une CUISINIERE. Aussi une OUVRIERE REPASSEUSE ou un OUVRIER sachant faire le linge de femme.

S'adresser à Central French Laundry, 425, East 16th St., Oakland.

2629

Une OUVRIERE REPASSEUSE. Aussi une apprentie.

S'adresser à B. Lacau, 1861, Union St.

2624

Des OUVRIERES REPASSEUSES. On prendrait des ouvrières de blanchisseries. Aussi on demande une FEMME pour épingler les rideaux.

S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom St.

2607

Demandes d'Emploi

Un LAVEUR connaissant le repassage demande place dans blanchisserie, de préférence dans cités de la baie.

S'adresser à D. Jules, 2936, East 12th St., Oakland.

2622

Un BON LAVEUR demande place en ville ou à la campagne.

S'adresser ou écrire à S. G., 502, Washington St. Room 48.

2620

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE, la seule dans l'endroit. On vendrait avec la propriété.

S'adresser à Sebastopol French & Steam Laundry, Sebastopol, Californie.

2606

Machinerie

POUR

Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works

3412, SAN PABLO AVENUE

OAKLAND, CAL.

Phone: PIEDMONT 584

Parents, n'hesitez pas

ENVOYEZ vos fils et filles au GALLAGHER-MARSH BUSINESS COLLEGE, pour un "first class business training". Cette école vous invite à lui faire visite et à vous rendre compte de visu que ses élèves peuvent sténographier jusqu'à 150 mots à la minute, c'est-à-dire deux fois plus que ne l'exigent les autres écoles. Ces élèves sont donc très recherchés et obtiennent, ainsi, les meilleures situations.

VENEZ ET VOYEZ M. Rob. F. Gallagher, le Directeur de l'Ecole, sténographier au tableau noir jusqu'à 270 mots à la minute—le record à ce jour. C'est cette méthode de sténographier qu'il enseigne à vos fils et filles. Demandez notre circulaire explicative.

SAN FRANCISCO: 678, Turk St.

OAKLAND: 319, 14th St.

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Real Estate et Encaissement de Loyers

Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND

PHONE: LAKESIDE 4616

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE C. PONSO

Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., CHAMBRE 911

PHONE: DOUGLAS 6391

Real Estate, Assurances, Collections

Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

J. L. MESPLE

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"

813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)

Téléphones: Office—Kearny 26

Résidence—Fillmore 4061

A. B. KNOWLES, Directeur Phone: Kearny 4566

LA FONCIÈRE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES

Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature

Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)

ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux

339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

PREMIER GRAND

PIQUE-NIQUE

ANNUEL

— Donné par le —

Lafayette Club No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA.

— AU —

SHELL MOUND PARK

— LE —

DIMANCHE 20 MARS 1921

M. JULIEN NELTNER, Consul Général de France Président d'Honneur

P. CHANQUET, Président du Club

Comité d'Organisation

P. Labarthe, Président
Ed. Féret, Vice-Président
Chas. Pouey, Secrétaire
P. Lascurettes, Trésorier
J. Blanc, B. P. Bourdieu, H. Cames
P. Turonnet, J. Cassou, G. Rouquette
A. Belledent, J. Lannes, J. Coudures
Jules Fabre, L. Betmont, J. P. Mirande
P. Cazaubon

Comité de Réception

J. Meillette, Président
J. Cassou, Vice-Président
L. Allaux, G. Allemand, A. Alexandre
J. Andrieu, J. Bareilles, P. Bas
P. Betcabé, B. Beigbeder
E. Belle-Oudry, P. Bellocq, P. Berges
J. Bernadou, J. B. Betmont
L. Bocqueraz, F Boisson, P. Bonne
H. Bordenave, P. Bousquet, J. Bouchet
J. B. Breilh, E. Boussuges, F. Brocfier
E. Bruques, C. Calou, E. Cames,
V. Canton, P. Caubisens, J. Cazet
A. Chaix, E. P. Chanquet
Chas. Christophe, J. Couradet
J. Craspay, F. Delmas
Dr. A. Demessant, P. Dubois,
Th. Dufau, C. Dupin, A. Duthen
A. Fabre, E. Faure, J. Fleuti
P. Fontaine, A Gouig, A. Grozos
E. Guérin, H. Houreade, C. Jouanillou
R. Junca, M. Koenig, J. B. Laclergue
P. Lavernhe, A. Leauthier, A. Léger
M. Lemer, D. Marquis, A. Matthebat
C. Mazères, J. Nougue, J. D. Palu
J. Palu, M. Papin, P. Parayre
E. Pléchot, E. Pomme, J. B. Porte
J. Raspillier, L. Raubin, J. B. Rouyet
J. Sabaté, J. Savy, A. Sayous
M. St.-Martin, J. Somps, P. Théreux
C. Ticoulat, S. Toussau
B. Verges, E. Giraud

Comité de Danse

L. Betmont, Directeur
J. Lannes, Sous-Directeur

Aides:

J. Arricaud, V Augariel, B. Buzy
P. Aumassanne, C. Bonnemazou
E. Calou, L. Cérez, A. G. Chanquet
F. Cursente, L. Dupin, M. Eustache
F. Fianlo, A. Fleuti, H. Gillibert
J. B. Girard, D. Gouverri, J. Hourat
J. Laborde, A. Laffaille, F. Laguillon
P. Lahorgue, F. Laplace, G. Laplace
M. Laplanette, G. Laplagne
L. Lascurettes, R. Lassalle
G. Lassabatère, J. Lassalle, L. Marque
J. P. Maysonnave, F. Meillette
B. Murrillo, J. Poey, J. Reigner
J. B. Sarraille, A. Saysset, A. Segalas
J. Betmont, A. Austry, A. Barbé

Comité des Jeux

Course de Bicyclettes, $20.00 de Prix
Course de Jeunes Filles et Course de Jeunes Gens.

POUR LES PRIX

Justin Blanc, Directeur

Aides: J. Altaserre, J. Arbes, J. Baitx
B. Baleisse, L. Barnier, J. Barraquet
M. Bastien, J. M. Bayes, A. Bellegarde
E. J. Boisson, J. Bonne, M. Bosc
E. Bourgade, G. Bourzout, J. Carrère
M. Cazeaux, J. P. Castagnet
J. Chouroux, A. Creissels, C. Dalmon
G. Delmas, J. Doré, J. Eris
I. Etcheverry, A. Fanlo, G. Franciel
M. Gauthier, J. Gondré, T. Guillebastre
G. Harrispe, H. Hotel, I. Isher
J. Lacau, J. Lacrampe, J. Lamoure
G. Langlois, P. Larrouguère
J. Lapisborde, L. Lasfargues
H. Molière, O. Pailler, M. J. Paul
G. Péret, J. Regallot, J. Reillac
H. Revel, S. Rouguy, E. Roques
P. Savy, F. Sunsède, J. Thez
D. Thieble, Chas. Victor, J. Vergez
P. Vidal, F. Gros, P. Boscus

Grand Concours de Jeu de Quilles

1er prix, 10.00; 2me prix, $5.00; 3me prix, $3.00; 4me, 5me et 6me prix, $2.00 chacun; 7me prix, $1.00.

P. Cazabon, Directeur.

Jean Coudures, Sous-Directeur

Aides: D. Arbancet, J. P. Artaxet
H. Biados, P. Bidou, V. Biraben
Ed. Bourdieu, J. Breilh, E. Candau
A. Caracut, P. Carrère, L. Cazeaux
J. Chabat, P. Dufau, Chas. Chanteloup
E. Domergue, J. Ducasse, J. Dufranc
J. Eris, A. Etchegory, E. Eyraud
L. Forsse, P. Gachérieux, P. Gaillard
Theo. Gay, P. Harbustan, G. Hourcade
L. Lacrampe, P. Lafaille, E. Lafaurie
P. Lannes, P. Loupy, R. Lassalle
F. Lavigne, J. Loutou, P. Manco
J. Mauzac, P. Morilliat, E. Narbères
Chas. Perrochet, Chas. Peyret
S. Puech, J. Puts, J. Reynier
P. Salomon, P. Sarthou, J. Theler
F. Tristan, P. Vergez, P. Nicholas
F. Larousse, F. Rulland

Grande Tombola (250 Prix)

A. Belledent, Directeur
P. Turonnet & B. P. Bourdieu Sous-Directeurs

Aides: J. Barthelemy, J. Badie
J. Bellocq, S. Bidalot, J. Bonne
B. Hounau, J. Laborde, E. Lamoure
D. Lassalle, J. Lassalle, J. Lusinchi
V. Mathebat, B. Medevielle, G. Meyer
H. Michau, J. B. Navarrot, P. Nicholas
P. Peyresaube, E. Puech, J. Ranvier
J. Sajus, C. Succard, D. J. Thorte
J. Vignau, J. Vigne

"Gate Prize" de $10.00

Musique de l'Union par l'Orchestre de M. Paul Garin

Prix d'Entrée: 50 Cents

Enfants au-dessous de 12 ans, Gratuit

Leçons d'Anglais

Quatre leçons d'anglais par semaine aux Français qui désirent apprendre vite et facilement à parler et écrire cette langue.—Lundi, Mardi, Jeudi et Vendredi, à 8 h. du soir.

THE POLYGLOTT CLUB

Book Concern Bldg.

3, City Hall Avenue

San Francisco

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide

NEW YORK—HAVRE

NEW YORK—BORDEAUX

Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery San Francisco

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

JOB

PAPIER A CIGARETTES

Le Meilleur et le plus Connu des Papiers à Cigarettes.

Le Cahier 10 Cts., au Magasin.

5 Cahiers 50 Cts.—10 Cahiers $1.00

Par Poste

Importé par

THE FRENCH BOOK STORE

324 STOCKTON STREET

San Francisco, Cal.



NOS 10 PRESSES

fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'Imprimerie

Lanson-Lauray & Co., Inc.

534 JACKSON ST., coin de Columbus

Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.

18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.

6,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.

30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.

1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.

15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $150 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.

65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.

12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.

4,500—40 ch. rue Buchanan; loyer $175.

8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.

7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.

8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriété en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER

Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 3,000—Hôtel 26 ch, loyer $135, coin de rue.

4,500—Hôtel, 50 ch., loyer $150.

5,000—Hôtel, 50 ch.; loyer $150.

6,000—Hôtel de 32 ch.; loyer $170.

8,000—Hôtel de 56 ch.; loyer $200.

10,000—Hôtel de 90 ch.; construction en brique; loyer raisonnable.

12,000—Apt. House de 60 ch.; loyer $350.

14,000—Hôtel de 90 ch.; loyer $450; coin de rue.

16,000—Apt. House de 52 ch.; loyer $480.

20,000—Apt. House de 90 ch. divisé en 15 Apts. de 2 et 3 chambres.

$ 1,800—Maison 4 chambres; lot 25x100 à San Francisco.

5,000—Maison 2 flats; lot 25x120; Richmond Dist.

12,000—Résidence moderne; lot 27½x127½.

18,000—Propriété 18 chambres et magasin spacieux; lot 27½x137½; idéal pour blanchisserie; à vendre pour cause de maladie.

$ 5,500—Ranch 33 acres; maison 4 chambres; près Uklan, Mendocino Co.

10,000—Résidence richement meublée de 10 ch. à Alameda, à vendre pour cause de départ en France.

12,000—Ranch 44 acres dans Marin Co.; maison 6 ch.; 6 vaches, 1200 poules; Ford truck, cheval, voiture et instruments aratoires; on échangerait pour propriété en ville.

ATTENTION, BLANCHISSEURS!

Nous avons en ce moment un grand nombre de blanchisseries à la ville et à la campagne, qui sont à vendre à des prix très raisonnables; ne laissez pas passer ces occasions de vous établir pour votre compte et devenir indépendants.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances

French Bank Bldg., 110 Sutter St.

Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h

Téléphone: Sutter 6516

A. Pechoultres H. J. Bazerque C. Ponso

Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 Sutter St., Chambre 911

A VENDRE

$45,000—Bâtisse en ciment armé, volsinage du Ferry; bail de 10 ans; $4,000 par an.

8,000—Deux flats, bon état, près Golden Gate Park et 8me Ave.; loués $65.00.

Près de Petaluma, Ferme 12 acres, dont 8 cultivables; maison 6 ch. et toutes autres bâtisses nécessaires à l'élevage de la volaille; 2000 poules; bétail; eau en abondance.

HOTELS, APPARTEMENTS, BLANCHISSERIES

$27,000—Hôtel 100 chambres; centre de la ville; loyer $600.

Hôtel 90 chambres, près rue Market; loyer $400.

14,500—Hôtel 80 chambres; rue commerçante; loyer $440.

12,500—Apt. House 75 chambres, en appartements de 2 et 3 ch.; loyer raisonnable; bon bail.

7,000—Hôtel 52 chambres; près rue Market; loyer $275.

4,500—Blanch. fr. dans un des meilleurs quartiers de la ville; loyer raisonnable; excellente habitation; machinerie en bon état.

Plusieurs pensions françaises en ville et à la campagne.

Vineyard Villa

(Ancienne Pension Rouquié)

à VINEBURG

(Comté de Sonoma)

B. & L. DUPOUY, Propriétaires

Prix de la Pension: $14.00 par semaine

Jeux de Quilles, Billarde

Attractions diverses

La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amu-

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS

Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES

Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Chaix
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France

Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER

Téléphone: Sutter 2978 (Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES

N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter

Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organis ation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.

785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.

110, SUTTER STREET

Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.

681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS

Rooms 700-701, Thomas Clunie Bldg.

519, CALIFORNIA STREET

Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

Agent d'Assurances

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h.

Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.

Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.

1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO

Téléphone: WEST 127

L'Ruffieux PATISSERIE FRANÇAISE

FRENCH CONFECTIONERY

211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3267
Douglas 3266

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Grand choix de Biscuits "LU" en boites de $1.50, $1.75 et $3.00

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 9 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADRESSEZ: P. O. BOX 64

Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.

Maison de campagne pour familles située sur le "Russian River"

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Téléphone, Healdsburg 169

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27.

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.

à ALMA

Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT

—A—

GLEN ELLEN

—Près de la Station—

(Comté de Sonoma)

Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche, etc., etc.

Téléphone: 26 F 4

DIRECTORY du "France-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE

—DE—

BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanche et fêtes. PHONE: KEARNY 3704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 128.

Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.

Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél office Douglas 5021; rés. Franklin 3626.

Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.

Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.

Dr. F. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.

Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.

Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.

Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

Dr Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1684. Emergency Lakeside 4060 Rés. Oakland 4270.

Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 513.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.

A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.

A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.

Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornerie & Co., 578, rue Washington.

San Jose—Dr. M. V Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 9 à 4 heures

Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy

Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St.; phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, B. Denat, Rousseau, G. Martin, Marcel Pohien, Gerle Intérieur, J. Cremens, Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinca, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels

Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 246 Golden Gate Ave.

Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

E. Becaas, Président, 918 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1332 Eddy St., Phone West 4736; J. F. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 6386; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; F. Castaing; R. Estarziau; C. Lamayou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont: de maintenir entre ses tents fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 20 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1921 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: P. PEDELUE, 1170 Powell Street. Directeurs: E. BECAAS, G. DESBARATS, A. DUBAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, F. MANCIET, A. PECHOULTRES, C. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Bieke Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 12th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 533—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 1841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés

Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore

Près de California Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes

Spécialité de Pièces Funéraires

Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1260

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.

Une dame est attachée à l'établissement

Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré

Téléphone pour l'ambulance, Market 21

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"

FLEURISTE

Spécialité de pièces funéraires.

Couronnes en perles.

3381 SACRAMENTO STREET

Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE

Téléphone Market 711, reliant les autres branches

Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045

Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.

Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.

Ambulance système le plus perfectionné.

Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY 1921

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, VENDREDI 18 MARS 1921—FRIDAY, MARCH 18, 1921. No. 63

The Axe Has Sometimes a Double Edge

In answer to the Editorials of the "San Francisco Chronicle" of Wednesday, March 9, and Friday, March 11, 1921.

"Words are silver, silence is gold"—"Writings remain while words fly away." The editorial writer of the "Chronicle" would do well to meditate both of these sayings before writing the stuff he occasionally places under the eyes of an unsuspecting public.

It is indeed strange that an American newspaper should publish the following: "It is useless for France and Belgium to expect to get from Germany what passion or even justice demands. The situation must be dealt with in cold blood. Public memories are short lived and the world is rapidly reaching a point where it wants peace much more than the punishment of the guilty or the relief of the injured." Such a statement is un-American, it is an insult to the American people. It it not true either that the American people desires the restoration of peace and the normal process of production and exchange a good deal more than it desires that France should ever collect a cent from Germany. It is to be greatly regretted that such statements should have been printed in the "Chronicle" of March 9th and 11th because they are likely to arouse the deep indignation of every true American. Of course, there are in all nations a few unscrupulous and selfish individuals; but thank God! such is not the case with the immense majority of our fellow citizens. From the very beginning the Americans have been the champions of fair play, of decency and of justice and it is not to be expected that selfish interest is going to change them now.

Every influential magazine and periodical published in the United States have maintained and still maintain that since nations are but groups of individuals, criminal nations must be treated like criminal individuals. — Germany was found guilty of the highest crime against civilization; still she is only required to pay damages for what she has deliberately destroyed.

The only way to make her feel that she has gravely offended mankind is to make her pay a reparation that bites and bites hard or else treat her like any other subjugated nation, take control of her customs and other source of revenue until the just debt is discharged.

Before committing her depredations Germany should have thought of the consequences.

Had Germany been victorious we all know what was in store for us. The Kaiser in 1917 stated before an enthusiastic Reichstag that his foes would have to pay, not twenty billions with interest at five per cent in eighty-four semi-annual payments—which is, by the way, only five billions more than the Allies borrowed from the United States alone! — but one hundred and twenty billions, of which we were expected to pay twenty billions, with New York and Washington occupied by Hunnish armies until every cent had been paid. And the Kaiser added: "We will compel them to drag the chain for one hundred years."

Such were the claims Germany intended to make against the allies not as reperation for damage wrought, but as plunder, for her personal profit. But Germany was licked and now she is filling the world with her ignoble clamor and she expects American sympathy. In that she is greatly mistaken, just as she was mistaken when she thought we were too cowardly to fight. The American people have not forgotten they have never yet betrayed a friend and will not do so in this instance.

Why then does the writer of the "Chronicle" cast those slurs at France? Germany and her sympathizers have done nothing but bawl and blubber over her pretended woes while France and Belgium who have undergone untold sufferings not for their sake alone, but also let us not forget it, for our sake and the sake of mankind also, have knuckled down to hard work. The American people know that and feel that one word from France or Belgium is of more weight than the whole vocabulary of the Huns and of their sympathizers.

Before Germany's plea for mercy be entertained it would be well that she should tax herself as heavily, at least, as the nations she has attacked. How little the Germans are taxed can be inferred from the railroad fares they pay on their state roads. First class less than a cent and a half per mile. Second class six tenths of a cent per mile. Fourth class less than four tenths of a cent per mile.

Germany has not made an honest effort to fulfill the terms of the treaty she has signed. She agreed to return the French flags, she burnt them instead, she agreed to surrender her fleet, she sunk it at Scapa Flow, she agreed to give back the cattle stolen from France and has not done so—Germany never fulfills any of her promises unless she is forced to it. All treaties for her are scraps of paper.

Should the people of San Francisco forget the ravages perpetrated in Belgium and France, the sinking of the "Lusitania", the use of poison gas, the murder of Edith Cavell, all the other atrocities perpetrated by the Boche; there is one thing they certainly remember: After the disaster of 1906 the only Insurance Companies that welched were German, and all German Insurance Companies welched. Germany is a nation of welchers.

When a German comes to solicit business he represents in glowing terms the great prosperity of Germany and her wealth. When he is told Germany must pay a large sum for reparation he changes his tune, then Germany is destitute and poor.

German authorities tell us of great German industries paying from ten to thirty per cent dividends on stocks the has quadrupled in volume. Other authorities state that the alleged deficit of seventy-six billion marks is artificially trumped up for political effet.

German territory was undamaged, it remained everywhere unharmed — Germany suffered nothing — France and Belgium suffered all things. Yet France and Belgium are prospering, France is also paying off hundreds of millions of her foreign debts. Why should Germany be in such great distress? Why should she nourish hatred against those she has wronged?

If Germany were decent, if the German people were innocent of the crimes of the Kaiser, they would pay for their follies while being under his leadership, they would not hate their vietims, they would hate those who have led them astray. But the Germans are not innocent, they are sore and disgruntled only because they did not succeed in their expedition for plunder.

At the behest of the writer in the "Chronicle"—pity the thieves, pity the tormentors. They poor things will have to slave to pay their just debts!

What if they do? They will slavo at home to rehabilitate themselves. The more good-will they show, the more respect will they get for their honest endeavor to atone for their past crime.

They will not be called out in the dead of night to be packed in frigid cars and taken God knows where to slave and labor against their kith and kin. They will not suffer as they have made others suffer.

But let us now look at the question from our own point of view, assuming for an instant that we are mean and low enough to abandon our former friends, and care for nothing but for our own selfish interest. "The sum of "$21,000,000,000 (twenty-one bil- "lions) demanded from Germany "for reparation divided between "the creditor nations would give "France a little less than eleven "billions, Great-Britain a little "more than four billions five "hundred millions, to Belgium and "Italy two billions two hundred "millions each. The balance would "fall to Poland and to Serbia. If "this sum were equally paid by "Germany the United States "would be sure of obtaining from "it something more than eight bil- "lions owed by Great-Britain, "France and Belgium. It might "conceivably get two billions that "Italy owes. But unless Germany "paid, there could be no hope of "our being repaid. This is our "stake in the game." — (F. Simonds, "Review of Reviews", March 1921—P 268. Col. 1.)

Such being the case, whoever writes that no power on earth can compel 60,000,000 people to work and save to pay debt if they resolutely oppose it, is playing a dangerous game and unwittingly working against the best interests of his own country. Should the United States follow that policy, encouraging German resistance, the Germans may never pay their bill for reparation, and as a consequence we may never recover what we have loaned. Our interest, aside from our sense of justice and our national honor, demands that we back up the claims of the allies to force Germany to pay her just debts.

Nothing would please Germany more than to have us cut our own throats in her behalf.

Beware—the axe sometimes has a double edge.

D. Fricot.

L'Agonie de Petrograd

Une dame échappée de Petrograd communique au journal russe "Roul" d'effroyabls nouvelles sur la vie menée à Petrograd.

"Nous ne vivons que grâce aux rations alimentaires, car des appointements de 4 à 5,000 roubles par mois suffisent à peine à acheter une demi-livre de beurre. Nous passons une grande partie de la journée à faire queue pour toucher 3/8 de pain. En automne, il n'y avait pas de pain du tout, et maintenant encore il y a des jours où nous n'en recevons pas. Une fois par mois nous touchons du bois et un fagot par poêle pour lequel il faut faire queue pendant trois jours. Il n'y a pas de chaussures; en automne même, bien des gens marchaient nu-pieds.

"Les froids sont très rigoureux et il n'y a pas d'appartement qui soit chauffé deux fois par semaine. La température des chambres est de 2 à 3° de chaleur. Les bolcheviks délivrent du bois pour le chauffage quotidien d'une pièce par maison, où est installé une sorte de club ou de cabinet de lecture. Il n'y a pas de journaux, mais des monceaux de décrets se contredisant les uns les autres.

"Les rues sont désertes et plongées dans l'obscurité, parce que les réverbères ne sont pas allumés et qu'il n'y a plus de magasins. Personne ne sort après cinq heures du soir.

"A la fin de septembre et au commencement d'octobre, tous les habitants de Petrograd (hommes et femmes) ont été envoyés dans les forêts des environs préparer des stocks de bois. Chaque équipe de quatre personnes devait couper, scier et charger sur wagons environ 1,200 pouds de bois (environ 20,000 kilos). Comme instruments, il n'y avait que des haches et des scies. Le bois devait être porté à bras au chemin de fer, distant d'une dizaine de verstes.

"Les épidémies sévissent: typhus, variole, scorbut, et surtout tuberculose intestinale provoquée par l'alimentation soviétique. Voilà deux ans que nous n'avons pas mangé de viande."

* * *

"Les paysans ont complètement cessé d'apporter des denrées en ville, parce que la population n'a plus de quoi les payer. Les paysans regorgent d'argent et se refusent à échanger leurs produits même contre des roubles "Romanof", qu'ils affectionnaient tant naguère. Ils exigent des objets en or et des bijoux, mais personne n'en possède plus depuis longtemps, ceux qui ont échappé aux réquisitions bolcheviques ayant été vendus depuis longtemps. La population souffre d'une enflure causée par la famine ainsi que du scorbut. Elle meurt sans être secourue, car il n'y a plus ni médecins ni médicaments.

"Les autorités ont récemment décrété la gratuité des tramways... Malheureusement, ceux-ci ne fonctionnent pas. Il n'y a pas de charbon et, s'il y en avait, comment le transporterait-on?

"Les logements ne sont pas chauffés. La crise du combustible est si aiguë que les commissaires eux-mêmes n'habitent qu'une seule chambre. Il y a beau jeu que les meubles ont été employés comme bois de chauffage. Il n'y a plus à Petrograd une seule maison en bois. Les faubourgs du Vieux et du Nouveau Village ont complètement disparu: seules des fondations dénudées rappellent leur existence.

"Il n'y a plus d'éclairage, les gens vivent dans l'obscurité, car bien peu ont les moyens d'acheter une bougie à 5,000 roubles la pièce.

"A toutes ces calamités s'en est ajoutée une nouvelle: la canalisation a cessé de fonctionner. Tous les tuyaux sont pourris. Les gens doivent satisfaire leurs besoins naturels dans une chambre où souvent vivent plusieurs familles. On ne connaît plus ni honte ni pudeur.

"Toutes les assertions des bolcheviks concernant une amélioration du système scolaire sont de purs mensonges. Les écoles se ferment les unes après les autres: on ne trouve plus à Petrograd d'endroit où les enfants puissent apprendre à lire.

"Chacun désire quitter cet enfer, mais les autorités soviétiques refusent tout permis de départ. J'ai pu partir parce que je me suis mariée à un Esthonien. Des mariages de ce genre sont maintenant de mode—si je puis ainsi dire—en Russie soviétique."

Etats-Unis et Etranger

LES ALLIES ET L'ALLEMAGNE.

Paris, 17 Mars.

Les explications données par le Président du Conseil sur la Conférence de Londres ont donné entière satisfaction à la Chambre. A leur sortie du Palais-Bourbon les députés, par groupes, commentaient on ne peut plus favorablement les résultats acquis par suite de l'attitude ferme que sut avoir Briand.

Les journaux, exception faite bien entendu des organes extrémistes, félicitent le chef du Gouvernement d'avoir enfin amené Lloyd-George à reconnaître que la France avait raison et qu'ainsi satisfaction, aussi complète que possible, devait lui être donnée.

Lorsque, au cours de la séance à la Chambre, le Président du Conseil fit entendre ces mots: "L'Allemagne paiera, et nous l'obligerons à payer" ce fut alors un ouragan d'applaudissements, cependant que sur les bancs des Communistes, quelqu'un criait: "Vive la Révolution! A bas les autocrates!"

Un financier très en vue qui vient de rentrer de Berlin où il avait dû faire un séjour de quelques jours pour affaires, dit que dans les milieux officiels on ne dissimule pas l'inquiétude que l'on ressent de voir les alliés absolument déterminés à vouloir que soient exécutées les décisions prises par le Conseil interallié suprême à Paris.

Des conversations qu'il a eues avec de nombreux hommes d'affaires allemands, ce financier croit pouvoir conclure que dans les sphères gouvernementales ainsi que dans les milieux parlementaires et industriels on se montre anxieux de pouvoir arriver à s'entendre avec les alliés.

"Nous ne pouvions pas sans faire semblant de nous rebiffer", aurait surtout dit un gros industriel très versé dans la politique, "assister à la Conférence de Londres, et cela afin que le peuple petit à petit soit préparé à faire les sacrifices qu'on veut lui imposer et qu'il va se laisser imposer maintenant qu'il se rend compte que les Alliés sont absolument décidés à faire qu'il en soit ainsi par tous les moyens en leur pouvoir."

Paris, 17 Mars, soir.

Pth 489 voix contre 67 et 42 abstentions, la Chambre a approuvé l'attitude du Président du Conseil à la Conférence de Londres.

L'OR EUROPEEN EN AMERIQUE.

New York, 17 Mars.

Le steamer "Albany", arrivé d'Angleterre aujourd'hui, avait à bord $1,500,000 en or, consignés à Kuhn, Loeb et Cie., et $500,000 pour la "Equitable Trust Co.". La Banque Nationale du Commerce a reçu de Suède $700,000 en or expédiés à bord du steamer "Drotningholm".

LES ALLIES ET L'AUTRICHE.

Londres, 17 Mars.

La France, l'Angleterre, l'Italie et le Japon ont consenti à ne pas exiger de l'Autriche, quant à maintenant, le montant des diverses indemnités dues par cette nation en conformité du Traité de St. Germain. Une Commission spéciale a été désignée qui se rendra sur place et étudiera de concert avec les principales banques autrichiennes quelles seraient les mesures les plus propices à prendre pour sauver l'Autriche d'une catastrophe financière.

ENTRE FRANÇAIS ET TURCS.

Constantinople, 17 Mars.

On annonce que des détachements français de l'armée d'occupation de Cilicie auraient été attaqués par des forces turques. La rencontre, paraît-il, aurait été sanglante.

VOL AUDACIEUX AU KANSAS.

Uniontown, Kan., 17 Mars.

Des bandits ont dynamité les caves de la Banque de l'Etat et ont pu s'échapper avec envion $40,000 en billets et en valeurs. Le vol s'est accompli le soir, les fils du téléphone avaient été coupés et les bandits se sont sauvés sur une auto. Les officiers de la banque annoncent que les pertes sont couvertes par une assurance.

LES RADIOPHONES A NEW YORK.

Washington, 17 Mars.

Le nouveau ministre du Commerce, Herbert Hoover, annonce la mise en opération dans trois phares du port de New York d'un système de radiophone qui dirigera les navires pendant les brouillards. Le nouveau système est basé sur une boussole radiographique inventée au bureau du Ministère du Commerce.

LES PLUS MODERNES et les plus scientifiques des instruments sont seuls employés par le **DR. GEO. MAYERLE** pour l'examen des yeux, vous assurant ainsi des résultats dont votre vue bénéficiera. Office 960, Market St. entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

L'ANGLETERRE ET LES SOVIETS.

Londres, 17 Mars.

Le Président du Board of Trade, pour la Grande-Bretagne, et Léonide Krassin, pour la Russie, ont signé un traité de commerce. La Russie par ce traité a fait valider ses nombreux ordres de draps, de denrées alimentaires, de machines, de locomotives, etc.

Aux termes de ce traité les deux pays s'engagent à supprimer toute propagande adverse à leurs intérêts.

Paris, 17 Mars.

Le traité de commerce anglo-russe, signé hier à Londres, est regardé ici comme impraticable. Il a été consenti en partie pour apaiser l'élément radical en Angleterre et pour permettre à la Grande-Bretagne d'être la première à profiter de la reprise du commerce russe.

La France ne consentira à aucun pacte de ce genre avec la Russie, à moins que celle-ci ne reconnaisse les anciennes dettes et ne mette fin à sa propagande soviétique.

LA CONTRE-REVOLUTION EN RUSSIE.

Riga, 17 Mars.

Le bruit s'accrédite ici que l'armée des soviets aurait réoccupé Kronstadt.

Copenhague, 17 Mars.

Les nouvelles qui arrivent sur les événements russes se font toujours de plus en plus contradictoires. Des deux côtés on semble vouloir ne pas dire exactement ce qui se passe.

Une grosse maison de commerce d'ici dit avoir reçu, par l'intermédiaire d'un réfugié, un message lui annonçant que dans tout l'intérieur de la Russie c'est un mécontentement général et que les paysans se préparent à faire "un grand coup".

DEMISSION DE BONAR LAW.

Londres, 17 Mars.

Andrew Bonar Law, membre du Gouvernement, a, pour des raisons de santé, envoyé sa démission au Premier Lloyd-George.

ACQUITTEMENT GENERAL.

Paris, 17 Mars.

Les dix meneurs communistes accusés d'avoir fomenté un complot en vue de renverser le gouvernement le 1er Mai prochain, ont tous été acquittés.

L'ENCEPHALITE CONTAGIEUSE.

Stockholm, 17 Mars.

Le Dr. Kling, chef du laboratoire de bactériologie de l'Etat, a découvert le microbe de l'encéphalite ou "maladie du sommeil". Il déclare que cette maladie est contagieuse.

A LA MEMOIRE DU "SOLDAT INCONNU".

Washington, 17 Mars.

Le Président Harding a informé le ministre de la guerre Weeks qu'il désirerait que les funérailles du "Soldat inconnu" au cimetière national de Arlington, aient lieu le 11 Novembre prochain, anniversaire de l'Armistice.

UNE LOI HUMAINE.

Reno, Nevada, 17 Mars.

Le Sénat a voté aujourd'hui une loi très humaine prescrivant que les condamnés à mort seront exécutés par le gaz léthal qui donne la mort sans douleur.

DOUBLE CELEBRATION A BOSTON.

Boston, 17 Mars.

Les habitants de Boston célèbrent aujourd'hui, en même temps que la Saint Patrick, le 145e anniversaire de l'évacuation de la ville par les troupes anglaises.

Les ministres de la Guerre et de la Marine ont défendu aux soldats des troupes régulières d'assister en uniformes à ces cérémonies et cela afin de ne pas provoquer des démonstrations pour ou contre l'Irlande.

UN MAIRE COURAGEUX.

Boston, 17 Mars.

Le maire de la ville Andrew J. Peters désirant se rendre compte des conditions des sans-travail, a passé la nuit incognito au Wayfarers' Lodge. Réveillé à cinq heures, il a cassé du bois pour gagner son déjeuner puis s'est rendu à la mairie où il n'a pu être reconnu qu'après l'arrivée des employés.

Je connais le problème de la bouche. Par la restauration des dents brisées et le remplacement des dents perdues, je rétablis la force, la beauté des dents naturelles et les fonctions nécessaires à une parfaite mastication.—Dr. D. A. Alberti, 212, ue Stockton, coin de Geary. —Adv.

PERQUISITION CHEZ RICHARD CROKER.

Londres, 17 Mars.

Richard Croker, l'ancien "boss" du Tammany Hall, de New York, est soupçonné par les Anglais de Dublin Castle d'être affilié au mouvement révolutionnaire irlandais. Sa magnifique résidence de Glencairn, près de Dublin, a été envahie pendant son absence par troupe de Black and Tans qui y a opéré de minutieuses recherches de documents compromettants.

Les fils téléphoniques et télégraphiques à Dublin ont été coupés et les autorités croient qu'un grand mouvement contre les forces de la couronne a été organisé.

SUICIDE D'UN OFFICIER.

Nogales, Ariz., 17 Mars.

Le major Alfred Platt, commandant des troupes de La Colorada, Sonora, et frère de Juan Platt, trésorier des chemins de fer nationaux du Mexique, s'est suicidé à bod du train de Graymas. On ignore la cause de ce suicide.

DU PEROU A NEW YORK PAR AVION.

Guayaquil, Ecuador, 17 Mars.

Le commandant Juan Leguia, chef du service aérien de la marine du Pérou, est parti en avion pour New York. Il a dû s'arrêter à Guayaquil pour faire réparer le récipient d'essence de sa machine.

La Panacée

La recette de la paix et du bonheur absolus.

Vous qui êtes las des inquiétudes et des maux qui, en cet an de disgrâce 1921, affligent, comme disait Renan, la planète Terre et la vieille humanité: vous qui tolérez sans patience la menace du bolchevisme, le bavardage des parlementaires, le cubisme et le dadaïsme, la vie chère, la crise des domestiques et des loyers, vous tous, tressaillez d'espérance... Voici qu'on vous offre les promesses mirifiques d'un évangile nouveau.

La gloire en appartient au docte "Maurice Phusis, biologiste français". Dans un ouvrage qu'il vient de publier, il nous dénonce "La chute de l'Humanité"; et le sous-titre nous déclare que ce volume contient "les causes de la déchéance de l'homme, de sa vieillesse prématurée, de sa laideur; les moyens rationnels qui pourraient permettre de faire régner rapidement sur terre la paix et le bonheur absolus."

Ma foi, la recette de la paix et du bonheur absolus, c'est une trouvaille qu'on risque de ne point faire deux fois: Quand je l'ai aperçue à la devanture d'un libraire, je n'ai pu résister à la tentation de l'acquérir.

J'ouvris donc, très allègre, ce précieux volume. Je craignais qu'il ne fallût, pour en pénétrer le secret, bien des études et des méditations. Mais non. La pensée de l'auteur est fort simple; et tous les inconvénients, tous les chagrins de notre existence procèdent, à son gré, d'une seule erreur que nos ancêtres ont commise, il y a des milliers d'années. "C'est affirme-t-il, la cuisson des aliments, la cuisine humaine qui nous a dévoyés... Si l'ébullition décompose les aliments, ne doit-on pas se demander avec effroi ce qu'il résulte de leur rôtissage, de leur friture, de leur grillage?" Et il s'indigne contre l'être humain "qui a imaginé de se délecter de cadavres, de gibiers faisandés, de lait en pleine putréfaction, de jus de fruits pleinement corrompus, d'entrailles d'animaux... L'aliment normal doit, avant toute autre considération, être cru." Ce n'est point que M. Phusis nous engage à nous repaître de chairs saignantes et à croquer des pommes de terre comme des radis. Non, il nous exhorte à prendre modèle sur ceux qu'il nous fait l'honneur de nommer nos plus proches parents, les grands anthropoïdes, chimpanzés, orangs-outangs, gorilles. A leur exemple, nourrissons-nous uniquement de l'eau claire. Pas de vin, ni même pas de "grape juice".

Comment, rôtis d'où perle un sang généreux, civets et ragouts parfumés de thym et de laurier,

(Suite à la 4ème Page.)

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

A "LA GAITE FRANÇAISE".

Ce soir vendredi, à 8 heures et demie précises, "L'Ami Fritz", comédie comique par Erckmann-Chatrian, en 3 actes, avec le concours de Louis Persinger, violon solo de la San Francisco Symphony Orchestra, dans le rôle du Bohémien Joseph. Rentrée d'Emilienne Pairrières dans le rôle de Suzel.

Demain samedi, à 2 heures et demie précises (à la demande générale), matinée, "L'Ami Fritz", (grand succès).

Dimanche 20 Mars, à 8 heures et demie, **Soirée exceptionnelle.** — Causerie sur la Gaîté et le très gros succès "Qui?", comédie-bouffe en un acte par Paul Bilhaud.

Lundi 21 Mars, à 3 heures précises: Grande Matinée Extraordinaire, avec "Qui?", la comédie de Paul Bilhaud, et la Causerie (chants et monologues comiques.)

A L'...ARRIVEE.

Un gros garçon ched M. et Mme Joseph Lamarigue, de notre ville.

Maman et bébé vont bien et le papa est aux anges.

INTERDICTION ABSOLUE DE SORTIR AVEC UN PARAPLUIE.

Le chef de police O'Brien vient de prescrire à tous les agents de service au Ferry, de ne laisser, dimanche prochain, sous quelque prétexte que ce soit, les habitants porteurs d'un parapluie prendre les bateaux faisant la traversée de la baie.

Cette mesure a surtout pour but d'éviter un encombrement inutile sur les Ferries qui transporteront les milliers et milliers de personnes se rendant à Shell Mound Park, au grand pique-nique annuel du Lafayette Club No. 2 du Comté d'Alameda.

LES CHEFS DES TONGS.

Le chef de police O'Brien et le District-Attorney ont décidé la mise en accusation de sept des chefs des Tongs, des Hop Sing et des Bing Kong. On vise ainsi à obtenir la déportation de ces chefs, lesquels sont directement responsables des meurtres commis pendant les guerres des Tongs.

DELOYAUTE DES JAPONAIS.

Nos députés ont décidé à la presque unanimité de mettre toutes les écoles de langues étrangères sous le contrôle du Surintendant des Ecoles de l'Etat. Cette mesure est dirigée spécialement contre quarante-sept écoles japonaises où les enfants reçoivent une éducation entièrement japonaise et boudhiste, opposée à l'idéal et aux institutions de l'Amérique.

RIVALITE MARITIME.

La Compagnie Toyo Kisen Kaisha, la plus grande Compagnie de navires transpacifiques du port de San Francisco, annonce l'arrivée prochaine d'un nouveau navire de 14,503 tonnes portant le nom français de "Cap Finistère". C'est un des anciens steamers allemands alloué au Japon par le Comité des Réparations à Paris. Il peut accommoder 408 passagers de première classe, 80 de seconde et 800 d'entrepont. Les Japonais ont l'intention de le rebaptiser "Taiyo Maru".

Sa mise en service semble être un défi aux déclarations de l'amiral Benson qui dit que la marine marchande de l'Amérique doit avoir la suprématie sur le Pacifique. Le Comité de la Marine avait de plus refusé aux Compagnies japonaises le droit de prendre des voyageurs dans les ports américains et dans ceux des îles Hawaï.

AUTRE SAISIE D'OPIUM.

Les inspecteurs fédéraux ont saisi chez un marchand chinois, Fong Leang, au No. 520 de Grant Avenue, vingt-cinq boîtes d'opium évaluées à $5,000.

FATALE IMPRUDENCE.

Chester M. Casperson, habitant Fulton Street, a commis une imprudence qui a failli coûter la vie à deux hommes, et cela en se mettant à allumer sa pipe pendant qu'on remplissait son auto de gasoline. Une explosion se produisit immédiatement. Le chef de la station de service R. L. Archibald fut enveloppé par les flammes et dangereusement atteint et le propre frère de Casperson fut aussi brûlé en lui portant secours. Les deux hommes vont être sauvés, disent les médecins mais resteront défigurés par leurs blessures.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
17 Mars, Clôture.

Paris, francs	14.20
Londres, livre sterling	3.91
Bruxelles, francs	13.55
Bome, lire	27.50
Madrid, pesetas	14.00
Hambourg, marks	1.65
Indo-Chine, francs	6.00

A L'EGLISE NOTRE-DAME DES VICTOIRES.

La Retraite commencée dimanche dernier se continuera tous les jours (sauf le Samedi Saint), à 8 heures du soir, jusqu'au soir de Pâques inclusivement.

Une courte Retraite pour les enfants de la paroisse aura lieu les 21, 22 et 23 Mars, à 4 h. de l'après-midi.

C'est le R. P. Henri-de la Chapelle, provincial des Pères Maristes aux Etats-Unis, qui, chaque jour, fait le sermon de circonstance.

POUR LES 'JARDINS D'ENFANTS'.

Hier encore, nous avons reçu les dons suivants:

J. Gaston	$1.00
Mme Lucie Collins	1.00

* * *

M. J. S. Godeau, trésorier du Comité local de l'Œuvre, nous téléphonait hier que le montant recueilli s'élevait à Deux mille trois cent-vingt-deux dollars et trente-sept cents.

Demain samedi le rapport détaillé nous sera communiqué pour publication.

DE VALERA A DUBLIN.

Dublin 17 Mars.

Eamonn de Valera, "Président de la République" irlandaise, vit dans une retraite cachée et est entouré de gardes volontaires qui veillent à sa sûreté. A l'occasion de la fête de Saint Patrick il a accordé une entrevue à un représentant de la Presse, au cours de laquelle De Valera a loué le courage des républicains irlandais même devant la mort. Il a prédit que l'Angleterre pert le respect du monde entier par ses mesures de brutalité contre les Irlandais.

AUTRE REVOLTE EN ARMENIE.

New York, 17 Mars.

Des messages de la Commission de Secours en Orient annoncent une contre-révolution en Arménie. Les Bolcheviks ont été chassés du pouvoir et un nouveau gouvernement a été formé à Erivan.

L'armée des Bolshevistes a rendu ses armes et ses officiers ont été emprisonnés à la place de leurs propres prisonniers qui ont été remis en liberté.

LA FLOTTE DU PACIFIQUE EN AUSTRALIE.

Auckland, N. Z., 17 Mars.

A. A. Winslow, consul général des Etats-Unis, a reçu un message du vaisseau-amiral le "New Mexico", annonçant que la flotte américaine du Pacifique, comprenant huit navires de guerre dé haut bord, allait rendre visite à l'Australie au mois de Juillet.

ALFREDO ZAYAS ELU PRESIDENT.

La Havane, 17 Mars.

Le Dr. Alfredo Zayas y Alfonso a été élu président de la République de Cuba aux élections de mardi dernier. Le nouvel élu croit qu'il évitera la grève générale dont les libéraux menacent le congrès. Le nouveau président va s'occuper de faire choix de ses ministres.

NE NOUS EN FAISONS PAS

LES démocrates se plaignent que les affaires ne vont pas.

HIER, au restaurant, lu sur le menu: "Queues de bœuf "de" la bonne femme". Je n'ai pas osé en commander.

L'ADMINISTRATION de notre Maison de Santé accuse $10,000 de bénéfices, mais elle doit... $12,000 à la banque.

AUJOURD'HUI, St. Cyrille, le patron par excellence des jeunes gens dont les papas sont venus au monde avant eux.

APRES plaisir vient douleur. Hélas! rehélas! rerehélas!

LES rhumes dits "de printemps" sont contagieux... la nuit surtout... quand on est deux.

DANS deux-cent-quatre-vingt-deux jours nous pourrons tous, à nouveau, nous souhaiter "Merry Xmas".

UNE famille composée du père, de la mère et de neuf enfants, demande, dans l'"Examiner", une cuisinière et deux femmes de chambre ayant bon caractère. Place... stable.

PENDANT une heure, dans la soirée d'hier, lu une brochure traitant de la cohabitation chez les singes. Cette lecture n'est pas à recommander. Donc je n'en soufflerai pas mot.

TOUS les "policemen", dans toute l'Amérique, étaient, hier, en fête. Et, chose curieuse, l'ordre ne fue troublé nulle part. Donc.....

GLAD to be through.

Pierre-Marie.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 23 février 1921.

La mort de Protot à quatre-vingt-trois ans, sur un lit d'hôpital, n'a surpris que ceux qui ne connaissaient pas la vie si dure de ce grand vaincu, qui fut délégué à la Justice sous la Commune. Il s'installa place Vendôme, où il essaya d'administrer de son mieux.

Un jour, à propos de Chaudey arrêté, le bâtonnier, qui était alors Me. Rousse, vint demander audience à Protot.

Me. Rousse a écrit plus tard qu'il avait été mal reçu, quoiqu'avec politesse.

"Devant le grand bureau de Boule, a écrit Me. Rousse, j'aperçus un grand jeune homme de vingt-cinq ans environ, osseux, sans physionomie et sans barbe, sauf une ombre de moustaches incolores, bottes molles, veston râpé, sur la tête un képi de garde national orné de trois galons. J'étais dvant le garde des sceaux de la Commune. Il se tenait debout, des lettres à la main. En me voyant, il devint très pâle et m'invita poliment à m'asseoir."

Il n'était pas au pouvoir de Protot d'accorder ce que désirait le bâtonnier, qui en fut mécontent et lui en garda toujours rancune.

Maxime Vuillaume, dans ses inestimables "Cahiers rouges," et Elmond Lepelletier, dans sa belle "Histoire de la Commune," à laquelle il faut toujours recourir pour le récit des évènements de ces semaines sanglantes, ont tous deux décrit cette visite.

"C'est moi, m'a raconté un jour Maxime Vuillaume, qui ai introduit Me. Rousse dans le cabinet de Protot, qui se leva, alla au-devant du bâtonnier le pria de s'asseoir et l'écouta avec déférence."

"Après quelques minutes d'entretien calme, a écrit Maxime Vuillaume, dans ses "Cahiers," Me. Rousse ayant marqué son impatience, j'entendis distinctement Protot dire à son visiteur, d'une voix ferme:

"Monsieur le bâtonnier, vous êtes ici devant le ministre de la Justice!"

Après l'armistice, Protot avait essayé de se faire inscrire de nouveau au Barreau et de gagner sa vie. Il était amnistié, par conséquent, pensait-il, placé dans la situation morale qu'il avait avant les évènements auxquels il avait pris part. Il ne put obtenir cette inscription. Le Conseil de l'Ordre dont Me. Barboux était alors bâtonnier, refusa, et au lieu de raisons juridiques, opposa un prétexte. Il allégua qu'en "usurpant les fonctions de garde des sceaux, Eugène Protot avait gravement manqué à la magistrature." La Cour confirma cette décision.

Eugène Protot se mit alors à étudier l'arabe et essaya de se faire inscrire au Barreau d'Alger, mais ne put y parvenir. Abel Peyrouton, le président du Conseil d'Etat de la Commune, éprouva le même refus et quelques mois après le père de M. René Viviani ne put non plus, malgré nos efforts, obtenir son inscription. Ce fameux Conseil d'Etat se composait, par parenthèses, de Peyrouton tout seul, et d'un unique conseiller, Edmond Lepelletier; les deux camarades allèrent un matin visiter les locaux et se firent servir, dans la loge du concierge, un déjeuner à trente-deux sous, déjeuner payé de leur poche.

"Il me souvient même, m'a raconté un jour Edmond Lepelletier qu'il n'y avait pas de nappe sur la table du concierge et que je déployai un journal pour ne pas abîmer le mobilier de la Commune."

C'est ce que l'on a appelé plus tard "usurpation de fonctions," et Abel Peyrouton fut condamné à cinq ans de prison, qu'il subit à Clairvaux, jusqu'au dernier jour. Ce parfait lettré qui fut, il y a vingt ans, un brillant journaliste, est aujourd'hui un modeste receveur buraliste à Nice. Ses débuts au Barreau avaient été remarquables. Eugène Protot, Abel Peyrouton, étaient deux consciences droites. Revenus de bien des erreurs, ils ont chèrement expié leur entraînement des journées rouges. Voilà Protot qui s'en va, après une vieillesse douloureuse et pénible, expirant sur un lit d'hôpital, n'ayant conservé que deux passions: un attachement profond pour la République et un amour vrai pour la Patrie. Les rares amis qui pouvaient approcher ce vieillard un peu ombrageux, peuvent l'attester.

Jean-Bernard.

Un Patriote Alsacien

LES OBSEQUES DU DOCTEUR BUCHER

Le 18 février à 10 heures ont eu lieu, à Strasbourg, les obsèques du docteur Bucher, le vaillant patriote alsacien qui a soutenu la cause française pendant les vingt années qui ont précédé la guerre, et qui fut, depuis le retour de l'Alsace à la France, le collaborateur direct et précieux de M. Millerand et de M. Alapetite.

La Ligue des Patriotes était représentée par une délégation.

Sur la tombe de ce grand Français, M. Maurice Barrès a prononcé cet émouvant discours:

"Pierre Bucher a été utile à la France et à l'Alsace. On ne peut rien dire de plus beau sur une tombe.

"Les services qu'il a rendus à la Patrie se divisent en trois chapitres: avant la guerre, il fut la tête de la plus ardente conspiration spirituelle des Alsaciens-Lorrains pour la France; pendant la guerre, il fut l'organisateur du centre de Pechésy, qui fournit à nos armées leurs informations les plus importantes et les plus sûres. Après la guerre, il fut le conseiller de l'Etat français en Alsace-Lorraine.

"Que chacun lui rende témoignage. Je dirai un jour comment, de nos entretiens acharnés, pleins d'une foi profonde, sortirent mes livres alsaciens et lorrains et ses œuvres alsaciennes, son musée et sa revue. On dira comment les renseignements précis qu'il apporta sur les intentions de Ludendorff eurent à la mi-juillet 1918 une influence décisive sur la victoire française. MM. Poincaré, Clemenceau et Millerand peuvent justifier des incomparables ressources d'intelligence et d'activité que Bucher mit toujours à leur disposition, en vue du bien public.

"Tout cela, vrai, solide, inattaquable, paraîtra d'une efficacité plus profonde à mesure que l'histoire en fera son étude.

"Bucher était-il seul dans ces préparations de la délivrance? Tous, vous pouvez nommer ses émules dans d'autres domaines de la politique et du journalisme. Et dans l'apostolat même qu'il s'était choisi, son esprit merveilleusement clair et tenace, qui jamais ne sommeillait, qui jamais ne cessait d'inventer de meilleurs moyens pour atteindre toujours le même but, recrutait partout, à toutes les minutes, des collaborateurs. Avec lui travaillait toute une jeunesse alsacienne et lorraine qui partageait sa foi et ses dangers, avec lui se continuaient son oncle Siefferman et la grande génération des protestataires. Il possédait, poussé jusqu'au génie, l'art de tirer des hommes ce que chacun d'eux pouvait donner à la cause de l'Alsace française. C'était un prodigieux organisateur d'équipes. Saluons sur cette tombe de leur inspirateur l'équipe du Musée alsacien, l'équipe de la Revue et des Cahiers, l'équipe du Cercle des Etudiants, l'équipe de Pechésy, l'équipe du Bulletin de la Presse allemande, l'équipe des Amis de l'Université, l'équipe de l'Alsace française... O bataillons sacrés de la patrie sur la frontière!

"La vie de Pierre Bucher est, dans sa plénitude, d'une émouvante unité. Depuis ce jour de juin 1899 où j'ai rencontré pour la première fois ce jeune homme inconnu au milieu des moments de la défaite du champ de bataille de Reischoffen, jusqu'à cette heure funeste où nous le perdons en pleine victoire, je l'ai vu déployer infatigablement une volonté de fer pour créer des instru-

(Suite à la 5ème Colonne)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour, recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Ross Bros INC.

"The House of Courtesy"

LE PRIX DES VETEMENTS DIMINUE-T-IL?

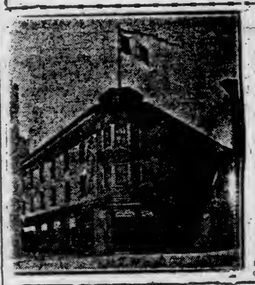
Oui! dans nos Magasins, grâce aux grandes quantités que nous achetons. Nous avons à votre disposition le plus grand choix qui ait jamais été reçu en ville. Voyez nos étalages!

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

Mme J. Desbarats, Propriétaire

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 749

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un amploi.

Mme et M. André Ferrier

1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène

Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE

(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:

FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"ADRIATIC," 6 Avril, 4 Mai "OLYMPIC," 20 Avril

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux

57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—Maison fondée en 1878—

OUVERTURE

— DES —

Dernières Nouveautés

ROBES, MANTEAUX, COSTUMES TAILLEUR, JUPES

1/3 Meilleur Marché que dans les autres Magasins.

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

HOWARD BUILDING Chambres 210-211-212-214

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

LA VEINE ET LES VEINARDS

Gagnants présents et futurs des tirages de valeurs à lots, bénissez le Conseil d'Etat.

Grâce à lui, si vous gagnez un million, le fisc ne vous en prendra pas à peu près la moitié... Avouez que vous aurez de bonnes raisons de le bénir.

Vous vous souvenez sans doute — surtout si vous avez souscrit aux obligations du Crédit National — que, lors de leur émission on avait donné aux souscripteurs l'assurance que les lots seraient exempts de tout impôt. Le Crédit National prenait, en effet, à sa charge la taxe spéciale de 10% sur les lots. Vous pouviez donc vous flatter logiquement, ayant gagné le gros lot d'un million, de le palper intégralement.

Oui, mais minute!... Le fisc a plus d'un tour dans son sac; et tourner la loi pour lui n'est qu'un jeu. Il s'avisa que le million, tombant ainsi sans crier gare dans l'escarcelle de l'heureux gagnant, devait être considéré par celui-ci comme un revenu occasionnel et porté par lui dans la déclaration annuelle de l'impôt sur le revenu.

Conséquemment, si le gagnant était marié et père de famille, c'est une moyenne de 350 à 400 mille francs qu'il devait verser à l'impôt. S'il était par malheur, célibataire, et, de ce fait, surtaxé de 25%, c'est près de 500,000 frs. qu'on lui prenait.

Le million n'était plus que la moitié d'un million.

Or, il advint que le gagnant du premier gros lot trouva la prétention fiscale excessive.

— Pardon, dit-il, le gros lot que j'ai gagné n'est pas un revenu, c'est un capital; je n'ai donc pas à le déclarer.

— C'est un revenu, prétendit le fisc.

— Je vous dis que c'est un capital!

— Je vous dis que c'est un revenu!

On porta l'affaire devant le Conseil d'Etat. Et celui-ci, statuant en bonne logique et honnêteté, a donné raison au gagnant.

Voilà donc un point de droit financier nettement déterminé: le lot qu'on gagne est un accroissement de capital et non un revenu.

Lecteurs, mes amis, ne l'oubliez pas le jour où vous gagnerez le gros lot.

—ooo—

Nous eûmes naguère, au temps où florissait la loterie, et où les gros lots étaient fréquents, la curiosité de recueillir les impressions éprouvées par quelques gagnants. Or, ces favoris de la fortune avaient généralement subi son assaut avec tranquillité.

Prenons quelques exemples.

Un ouvrier corroyeur, qui demeurait avec sa mère au sixième étage d'une vieille maison d'un quartier populeux, apprend qu'il a gagné un gros lot d'une valeur de 125,000 francs.

— Etes-vous heureux? lui dit un voisin.

— Oui, répond-il, très heureux pour ma mère. Je vais pouvoir lui louer un logement moins haut... Six étages! pensez donc: c'est dur à monter à son âge.

Voici un autre exemple de philosophie et de sérénité. C'est celui du garçon boulanger Chambaslin qui gagna un gros lot de Panama. Chambaslin suivait, ce jour-là l'enterrement d'un de ses amis quand un de ses cousins accourt le chercher.

— Tu as gagné 500,000 francs.

— Pas possible, fait Chambaslin.

— Mais si, tiens, regarde. voilà ton numéro.

Et le cousin. tirant un journal, le passe à Chambaslin.

Celui-ci regarde la liste des numéros gagnants. et, rendant le journal à son parent:

— C'est ma foi vrai, dit-il tranquillement. Allons, tant mieux! Je ne vais plus être dans le pétrin.

Chambaslin était si peu ému qu'il faisait des mots.

Au moins, l'annonce de la bonne nouvelle comble-t-elle de joie les favoris de la fortune?... Pas toujours. Voici un gagnant qui, apprenant sa veine, en perd soudain l'appétit.

— Ça m'a fait dit-il, ça m'a fait que je suis resté tout un jour sans manger.

Cet autre essaye de débrouiller ses impressions. Elles furent confuses. Il éprouva tout à la fois de la joie, de l'inquiétude, de la peur. Bref, ce ne fut pas très agréable.

— J'espère, disait-il en manière de conclusion, être plus aguerri la prochaine fois.

Celui-ci est plus flegmatique.

— Ça devait arriver, dit-il, en apprenant que le gros lot lui échoit: j'ai toujours eu de la chance aux loteries.

—ooo—

Peut-être ne serez-vous pas fâchés de savoir pourquoi on dit communément, de celui que la chance a favorisé: "C'est un bidard!"

L'origine de cette expression est déjà assez lointaine et commence à glisser dans l'oubli. Rappelons-la pour faciliter la besogne aux faiseurs d'exégèses de l'avenir.

C'était en 1878, on avait lancé une grande loterie à l'occasion de l'exposition. Le gros lot était de cent mille francs... Heureux temps où cent mille francs étaient encore une somme considérable!... Le gagnant fut un brave ouvrier emballeur qui s'appelait Bidard. Il avait gagné avec un seul billet.

Bidard!... Quel joli nom bien français! Quel nom fait pour la glojre!... Bidard rimait avec veinard. Quelle chance!... Je vous laisse à penser si l'on chansonna Bidard:

Des gens veinards
C'est l'père Bidard
La mère Bidard,
Bidard fils, Bidard fille...

Si bien que Bidard et veinard furent désormais synonymes. Et voilà comment un humble ouvrier emballeur, enrichi par un billet de loterie, dota lui-même la langue française d'un mot pittoresque qui restera.

Ah! Bidard!... Qui ne souhaite, en prenant un billet de loterie ou en achetant une valeur à lots, d'être, au jour du tirage, désigné de ce nom. Quelle âme assez forte pour ne point caresser, ne fût-ce que quelques instants le rêve naïf de Perrette!... M. de Mirabeau a beau dire: Quelles que soient les déceptions qu'ait causées la loterie, elle a suscité tant d'espérances qu'il faut lui être indulgente. Faire des châteaux en Espagne, est-il passe-temps plus délicieux? Et comment en ferait-on si on n'avait pas le billet de loterie en poche ou la valeur en portefeuille, le bon numéro, en un mot, qui ne peut manquer de sortir.

Ces châteaux sont des châteaux de cartes: ils s'effondrent.

Et chacun redevient Gros-Jean comme devant.

— Oui, mais chacun du moins fut heureux en rêvant.

Jean Lecoq.

UN PATRIOTE ALSACIEN

(Suite de la 2me colonne)

ments d'action à la France dans l'Est. Il n'a rien voulu que son apostolat. Il est mort en plein travail, comme les favoris du ciel, mort dans sa mission qu'il élargissait encore, mort en constituant avec son jeune disciple Jaeger l'équipe qui devait favoriser le développement de l'esprit français dans les provinces rhénanes.

"Ainsi puissions-nous tous consumer nos jours dans l'accomplissement d'une vocation sans reproches.

"On ne peut pas imaginer de vie plus noble et plus mâle, plus religieuse au sens large et profond du mot, que le demi-siècle vécu par cet enfant de la défaite qui, né en 1871 et sujet allemand de par le traité de Francfort, déploya toute son énergie, jour par jour, dans un constant enthousiasme secret, pour reconquérir à sa terre, à son peuple, et à lui-même la nationalité française, la plus glorieuse qu'il imaginât, et la seule où il pût reposer en paix.

"Repose, Pierre Bucher, dans la terre française de Strasbourg. Ton âme continuera de vivre au milieu de nous, et de nous inspirer, pour l'accomplissement de ton œuvre qui est d'attacher les cœurs à la France, sur ces limites du monde latin, si fortement que la Germanie n'y puisse plus trouver de brèche où nous envahir. Adieu, grand volontaire de la civilisation française sur le Rhin. Ta mémoire ne périra pas."

Clay St. Garage

1731-1745 CLAY ST.

GEORGES BOS, Manager

Pneus Michelin et Goodyear

ATELIER DE REPARATIONS

Dirigé par F. BISCAY

SERVICE DE NUIT

TRAVAIL GARANTI

PRIX MODERES

VOITURES D'OCCASION

Phones: Prospect 217—Prospect 218

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etat-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Promes et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

683, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES, CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 188

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL

DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1094, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1864, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti

1516 JONES STREET SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE

South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDÉE EN 1850

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1900
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastmen Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
F. Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
T.léphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN

St. Germain
RESTAURANT
60-64 ELLIS STREET PHONE GUTTER 2960
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
G. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4928

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

GRANDE REDUCTION
SUR TOUS LES ARTICLES
—CHEZ—
HIRSCH FRERES
Le Grand Magasin de Confections pour Hommes et Enfants
949-951 Kearny St.
PRES DE PACIFIC

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays
Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

L'EMBÛCHE SANGLANTE

Par JULES MARY

— 94 —

TROISIEME PARTIE

VIII

— Merci, monsieur le juge.

Courlande quitta M. de Moraines. Il revint à pied de Versailles à Garches. Il avait besoin de réfléchir à ce qu'il allait faire.

Le petit homme, malgré tout, n'était pas tranquille.

Montmayeur était bien fort.

Il croyait quelque dernière et suprême ruse, non prévue, qui le sauverait.

Depuis longtemps, la pensée de Georges de Montmayeur revenait à son esprit.

Il se doutait bien — les deux sœurs le lui avaient dit — que Georges connaissait la crime de Montmayeur.

Son silence faisait de lui un complice.

Mais la maladie, la faiblesse du pauvre garçon rendaient cette complicité excusable.

Il restait honnête homme quand même. Il tremblait devant son frère; mais sa conscience devait se révolter contre le seul souvenir de ce crime et contre la pensée des terribles conséquences qu'il pouvait avoir.

Courlande savait que ce jour-là Montmayeur devait se rendre à Paris.

Il profita de cette absence pour aller à la fabrique.

Il n'y était jamais venu qu'une fois, on se le rappelle, pour remettre à Lucienne une prétendue lettre de sa sœur, en réalité pour s'assurer que cette lettre serait lue par Montmayeur, ce qu'il prévoyait du reste.

Georges ne le connaissait donc pas.

Il reçut Courlande avec politesse, croyant à quelque visite d'affaires et de commerce.

—Monsieur, dit-il, je regrette que vous soyez venu justement un jour où mon frère est à Paris. C'est lui qui dirige la fabrique et c'est à lui seul que vous pourriez parler utilement. Moi, je suis souffrant; ma santé, depuis longtemps très faible, m'interdit tout travail et toute préoccupation.

— Je ne viens pas pour causer affaires, monsieur.

— Ah! dit Georges, surpris.

— Et ce n'est pas M. Jean de Montmayeur que je désirerais entretenir, mais vous précisément.

— Moi?

— Oui.

—Et en quoi puis-je vous servir?

Courlande resta silencieux, perplexe. Son cœur battait. C'était une grosse partie qu'il allait entamer. Il pouvait perdre. Il jouait le tout pour le tout.

Son hésitation était sans doute naturelle. Mais rendons justice au pauvre Pas-de-Chance, il avait foi pour cette affaire en son étoile. La fortune souriait à son audace. Son hésitation ne fut pas de longue durée.

— Monsieur, dit-il, veuillez me dire tout d'abord si nous sommes bien seuls. Ce que j'ai à vous raconter a un caractère d'une intimité très délicate. Personne ne nous écoute?

— Personne, monsieur, dit Georges de plus en plus surpris.

— Monsieur, vous ne me connaissez pas, mais j'ai une recommandation auprès de vous...

— Laquelle?

— Je suis l'ami de Mlle Lucienne.

— C'est une excellente entrée dans cette maison, mais je ne vois pas en quoi...

— J'en ai même une meilleure auprès de vous, dit Courlande imperturbable Je suis l'ami de Mlle Claudine.

Georges rougit et pâlit tour à tour.

Courlande avait mis une intention dans ses paroles. Cette intention, Georges la comprenait et il en était froissé.

— Enfin, monsieur, dit-il sèchement, il y a cinq minutes que vous êtes ici et vous ne m'avez pas encore expliqué...

— L'objet de ma visite? Ecoutez.

Et après une minute de réflexion suprême:

— Vous aimez Mlle Claudine?

— Monsieur! dit Georges en se levant.

— Rasseyez-vous. Je suis un ami. J'avais besoin de reposer ainsi la situation avant d'aller plus loin. Je le répète, vous aimez Mlle Claudine. Donc, tout ce qui la touche vous intéresse énormément. Donc, rien de ce qui lui arrive d'heureux ou de malheureux ne peut vous être indifférent.

— Où voulez-vous en venir?

— A vous mettre sur vos gardes... Mlle Claudine court un danger.

— Un danger?

Et le pauvre homme sembla tout à coup si ému, si ébranlé; sa santé, sa vie paraissaient si chancelantes que Courlande se dit qu'il le tuerait certainement s'il lui annonçait sans préparation le crime nouveau de son frère.

— De quel danger parlez-vous? demandait Georges d'une voix altérée.

— Mais vous êtes aussi bien renseigné que moi. Mademoiselle Claudine n'est-elle pas malade depuis longtemps? Elle ne se guérit pas vite. Donc, sa vie est en danger.

Mais Georges s'était rapproché de Courlande. Il lui avait pris les mains et les serrait de toutes ses forces.

—Parlez... Parlez... Pourquoi hésitez-vous? Ce n'est pas ce que vous vouliez dire. Claudine va mieux. Sa blessure est en voie de guérison. Quel danger la menace?

L'agitation de Georges était si grande que Courlande commençait à avoir peur, à regretter d'être venu.

Il fallait maintenant qu'il allât jusqu'au bout. Georges ne le laissait plus partir sans explications catégoriques.

— Je ne sais, dit-il, si votre frère ne commet pas quelque imprudence sur elle. Il n'a pas, sans doute, grande confiance dans le chirurgien allemand qui l'a soignée jusqu'aujourd'hui. Et comme, d'autre part, votre frère est savant, versé dans tous les secrets de la chimie... il voudrait peut-être hâter sa guérison... Or, votre frère, si savant qu'il soit, peut se tromper, et ce qu'il prend pour un remède efficace peut très bien ne point produire tout l'effet qu'il en attend..

Et Courlande, l'examinant, murmurait: "Ça y est, la blessure est faite, il a compris. Du moment qu'il n'en est pas mort sur le coup, il est de taille à supporter le reste..."

Georges balbutiait:

— Je ne sais de quoi vous parlez. Vous êtes un étranger ici... C'est la première fois que je vous vois à la fabrique et c'est la première fois que vous y venez...

— Non, la seconde, dit Courlande avec politesse.

— Comment savez-vous que mon frère soigne lui-même Claudine? Qui vous l'a dit? Comment êtes-vous entré dans nos secrets?... Ce que vous venez de dire, je l'ignorais moi-même. Comment l'avez-vous appris?

— Je crois bien que vous l'ignoriez! Sans cela...

— Sans cela? interrogeait le malade avec angoisse.

— Pardieu! sans cela, vous auriez voulu peut-être vous rendre compte du remède qu'il essayait sur Claudine.

— Et alors?

— Alors, vous auriez peut-être trouvé que ce remède était imprudent, et pouvait nuire à la santé de la jeune fille.

— Encore une fois, qui vous l'a dit?

— Mlle Lucienne, puisque vous tenez tant à le savoir.

— Ce remède! ce remède! Mon Dieu! mon Dieu!... Parlez...

— Ah! dame, vous me demandez sans doute en quoi il consiste?

— Oui.

— Je l'ignore.

— Vous mentez!

— Mais rien ne vous est plus facile que de savoir là-dessus à quoi vous en tenir.

— Comment?

— Au lieu de vous retirer, ainsi que vous le faites tous les soirs vers dix heures, restez dans la chambre de Mlle Lucienne et surveillez votre frère. Mlle Lucienne sera prévenue par moi. Elle vous en donnera tous les moyens.

— Mon Dieu! mon Dieu! répétait le malade atterré; que vais-je apprendre? Que vais-je découvrir? C'est horrible. Non, cet homme se trompe, cela ne peut pas être, cela ne peut pas être!

Rentré chez lui, Georges se prit le front dans ses mains.

— Voyons, murmura-t-il, est-ce que je ne rêve pas? Tout cela est-il possible? Ai-je bien entendu? Cet homme ne s'est-il pas moqué de moi? Qu'a-t-il dit? Ah! j'ai bien compris.. C'est horrible!... Le poison! le poison! Jean veut empoisonner Claudine! Pourquoi? Parce que Claudine, sans doute, est un danger pour lui. Quel danger? Que peut-il redouter, si ce n'est la révélation de son crime? Alors, Claudine saurait donc que Jean est l'assassin de Bourreille? Comment l'a-t-elle appris? Mais si elle le sait, il est impossible que Lucienne ne partage pas ce secret. Et alors... elle aimerait Jean sachant qu'il est un assassin? Est-ce possible? Est-ce vraisemblable? Je m'y perds! D'où vient-il, cet homme? Ce Courlande? S'il s'était trompé, pourtant! Mon Dieu! faites qu'il se soit trompé!

Quel effroyable secret! Quelle joie s'il avait eu affaire à un imposteur! Quelles angoisses si Courlande avait dit la vérité!

Il essayait de se rappeler tous ces incidents de la vie de la fabrique, depuis que Claudine blessée y avait été amenée. Mais sa pauvre tête s'égarait à remonter ces souvenirs cependant si récents.

Son esprit et son cœur plaidaient le pour et le contre.

(A Suivre)

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.
En vente partout.

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."
En vente partout.

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 5736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Fraîche
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8306
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 648
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4686

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 346, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2827
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 1259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 620
Résidence: 2935 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 168
Résidence Phone: Sunset 2330

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1290

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-12-13, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5091
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 128, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1246
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 946

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 785
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
301, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5620
Résidence: The Dorchester, 1482 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 693

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 2; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

LA PANACEE.

(Suite de la 1re page)

viandes qui ont mijoté dans leur jus pendant des heures, volailles et foie gras, gibiers et poissons relevés de sauces aguichantes, pommes de terre, tendres flageolets et petits pois de la saison neuve, crème, beignets, chocolat, pistache, caramel, fromages odorants; et vous, vins de France, vous qui, de la Bourgogne à la Gironde, de la Champagne au Béarn, de l'Anjou à la Province, avez capté, par miracle, la chaleur du soleil, les arômes de la terre, des fleurs, des bois et des vents, vous qui avez, dans l'ombre des caves, si bien gagné en délicatesse, en force et en vertu,—il faudrait donc renoncer à vous! Ah! Dieu, non! Les fruits mûrs, melons, fraises ou poires, sont douces choses, mais ne sont point dignes d'un tel sacrifice, que ne méritent même pas "la paix et le bonheur absolus'.

Aux leçons du sieur Phusis, opposons celles de Brillat-Savarin. La cuisine, que maudit M. Phusis, est à la fois la science la plus noble et l'art suprême. L'Ecclésiaste lui-même avouerait que, parmi toutes les vanités dont se compose la fantasmagorie du monde, la moins trompeuse est encore un bon dîner....

René de Planhol.

:o:

UN "PUE".

Le professeur Bradford, qui appartient à l'Université de Chicago, a demandé l'autre jour à sa fiancée:

—Chère petite chose, m'aimez-vous?

—Depuis longtempe je vous répète que vous êtes tout pour moi.

—All right! Quant à moi, je vous adore... Je puis dire qu'une étroite harmonie nous unit: à nous deux, nous ne formons en quelque sorte qu'un seul être... N'est-ce pas, Betsy?

Betsy baissa le front en rougissant.

Le professeur Bradford reprit:

—Le moment me paraît donc venu de prendre une résolution énergique.

—Vous allez m'épouser?

—Non, je vais me suicider!

Les obsèques du professeur Bradford ont été célébrées le surlendemain au milieu d'une énorme affluence.

Pourquoi ce gentleman a-t-il donné sa démission de contemporain? Parce qu'il a estimé que c'était son devoir de spirite convaincu...

Très connu dans les milieux occultistes de la capitale du "corned beef", il avait souvent exposé cette idée: pour prouver la réalité des communications entre les morts et les vivants, il suffit que deux personnes établissent entre elles une parfaite harmonie, puis que l'une d'elles, ayant secoué la dépouille périssable, se manifeste à la survivance au cours d'expériences scientifiquement contrôlées.

Le professeur Bradford, héros et martyr de cette religion nouvelle qu'est le spiritisme, a donc filé le parfait amour avec Betsy, puis s'en est allé brusquement, en disant à cette jeune personne:

—Je reviendrai te consoler sous la forme d'un pied de table!

Betsy préférerait peut-être un fiancé en chair et en os, mais ses larmes n'attendrissent guère les spirites de Chicago, lesquels sont persuadés qu'avant peu le professeur Bradford viendra, de l'autre monde, an rendez-vous fixé.

Mais il n'y a pas de danger que le professeur Bradford s'évade jamais, sous une forme quelconque, de l'endroit où il a cru bon de se rendre volontairement.

Si les morts reviennent, ce ne sont point des morts de cette espèce... Que ceux qui sont partis à regret obtiennent de temps à autre, la permission de revenir en ce monde, passe encore, mais aux suicidés, le portier de l'Au-Delà doit dire avec une certaine logique:

—Nous ne sommes pas allés vous chercher... Qui vous obligeait à venir? Vous y êtes, restez-y!

MESSE

Le Dimanche 20 courant, à 9 h. du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise St. Mary, à Oakland, 3ème et Jefferson Sts., pour le repos de l'âme de

JUSTINE BREILH

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de la famille.

L'Almanach Hachette

Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

AVIS

A VENDRE

A vendre pour cause de décès, FERME de 2000 acres, située dans le Glenn Co., près d'une station de chemin de fer—1500 acres en terres labourables; eau en abondance; maison de 6 chambres; 2600 moutons; chevaux; vaches; instruments aratoires, etc., etc. On vendrait le tout ou la moitié.

S'adresser à **PAUL TEILH**, 110, Sutter St.

18—3

On Demande

Une **OUVRIERE** ou une **DEMI-OUVRIERE**, 4 ou 5 jours par semaine.

S'adresser à 445, Hayes St.
2632

Une **CUISINIERE**. Aussi une **OUVRIERE REPASSEUSE** ou un **OUVRIER** sachant faire le linge de femme.

S'adresser à Central French Laundry, 425, East 16th St., Oakland.
2629

Une **OUVRIERE REPASSEUSE**. Aussi une apprentie.

S'adresser à B. Lacan, 1861, Union St.
2624

Demandes d'Emploi

Un **LAVEUR** connaissant le repassage demande place dans blanchisserie, de préférence dans cités de la baie.

S'adresser à D. Jules, 2936, East 12th St., Oakland.
2622

Un **BON LAVEUR** demande place en ville ou à la campagne.

S'adresser ou écrire à S. G., 502, Washington St. Room 48.
2620

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE, la seule dans l'endroit. On vendrait avec la propriété.

S'adresser à Sebastopol French & Steam Laundry, Sebastopol, Californie.
2606

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Parents, n'hesitez pas

ENVOYEZ vos fils et filles au **GALLAGHER-MARSH BUSINESS COLLEGE**, pour un "first class business training". Cette école vous invite à lui faire visite et à vous rendre compte de visu que ses élèves peuvent sténographier jusqu'à 150 mots à la minute, c'est-à-dire deux fois plus que ne l'exigent les autres écoles. Ces élèves sont donc très recherchés et obtiennent, ainsi, les meilleures situations.

VENEZ ET VOYEZ M. Rob. F. Gallagher, le Directeur de l'Ecole, sténographier au tableau noir jusqu'à 270 mots à la minute—le record à ce jour. C'est cette méthode de sténographier qu'il enseigne à vos fils et filles. Demandez notre circulaire explicative.

SAN FRANCISCO: 678, Turk St.
OAKLAND: 319, 14th St.

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4614

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE C. PONSO
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., CHAMBRE 911
PHONE: DOUGLAS 6391
Real Estate, Assurances, Collections
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

A. B. KNOWLES, Directeur Phone: Kearny 4566
LA FONCIÈRE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

PREMIER GRAND
PIQUE-NIQUE
ANNUEL
— Donné par le —
Lafayette Club No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA.
— AU —
SHELL MOUND PARK
— LE —
DIMANCHE 20 MARS 1921

M. JULIEN NELTNER,
Consul Général de France
Président d'Honneur

P. CHANQUET, Président du Club

Comité d'Organisation
P. Labarthe, Président
Ed. Féret, Vice-Président
Chas. Pouey, Secrétaire
P. Lascurettes, Trésorier
J. Blanc, B. P. Bourdieu, H. Cames
P. Turonnet, J. Cassou, G. Rouquette
A. Belledent, J. Lannes, J. Coudures
Jules Fabre, L. Betmont, J. P. Mirande
P. Cazaubon

Comité de Réception
J. Meillette, Président
J. Cassou, Vice-Président
L. Allaux, G. Allemand, A. Alexandre
J. Andrieu, J. Bareilles, P. Bas
P. Betcabé, B. Beigboder
E. Belle-Oudry, P. Bellocq, P. Berges
J. Bernadou, J. B. Betmont
L. Bocqueraz, F. Boisson, P. Bonne
H. Bordenave, P. Bousquet, F. Bouchet
J. B. Breilh, E. Bousuges, F. Brochier
E. Brouques, C. Calou, E. Cames,
V. Canton, P. Caubisens, J. Cazet
A. Chaix, E. P. Chanquet
Chas. Christophe, J. Conradet
J. Craspay, F. Delmas
Dr. A. Demessant, P. Dubois,
Th. Dufau, C. Dupin, A. Duthen
A. Fabre, E. Faure, J. Fleuti
P. Fontaine, A. Gouig, A. Grozos
E. Guérin, H. Hourcade, C. Jouanillou
R. Junca, M. Koenig, J. B. Laclergue
P. Lavernhe, A. Leauthier, A. Léger
M. Lemer, D. Marquis, A. Mathebat
C. Mazères, J. Nougué, J. D. Palu
J. Palu, M. Papin, P. Parayre
E. Pléchot, E. Pomme, J. B. Porte
J. Raspillier, L. Raubin, J. B. Rouyet
J. Sabaté, J. Savy, A. Sayous
M. St.-Martin, J. Somps, P. Théreux
C. Ticoulat, S. Tonssau
B. Verges, E. Giraud

Comité de Danse
L. Betmont, Directeur
J. Lannes, Sons-Directeur
Aides:
J. Arricaud, V Augariel, B. Buzy
P. Aumassanne, C. Bonnemazon
E. Calou, L. Cérez, A. Chanquet
F. Cursente, L. Dupin, M. Eustache
F. Fanlo, A. Fleuti, H. Gillibert
J. B. Girard, D. Gouvert, J. Hourat
J. Laborde, A. Laffaille, F. Laguillon
P. Lahorgue, F. Laplace, G. Laplace
M. Laplanett, G. Laplagne
L. Lascurettes, R. Lassalle
G. Lassabatère, J. Lassalle, L. Marque
J. P. Maysonnave, F. Meillette
B. Murrillo, J. Poey, J. Reigner
J. B. Sarraille, A. Saysset, A. Segalas
J. Betmont, A. Austry, A. Barbé

Comité des Jeux
Course de Bicyclettes, $20.00 de Prix
Course de Jeunes Filles et Course de Jeunes Gens.
POUR LES PRIX
Justin Blanc, Directeur
J. Favré & H. Cames, Sous-Directeurs
Aides: J. Altasserre, J. Arbes, J. Baitx
B. Baleisse, L. Barnier, J. Barraquet
M. Bastien, J. M. Bayes, A. Bellegarde
E. J. Boisson, J. Bonnc, M. Bosc
E. Bourgade, G. Bourzout, J. Carrère
M. Cazeaux, J. P. Castagnet
J. Chouroux, A. Creissels, C. Dalmon
G. Delmas, J. Doré, J. Eris
I. Etcheverry, A. Fanlo, G. Franciel
M. Gauthier, J. Gondre, T. Guillebastre
G. Harrispe, H. Hotel, I. Isher
J. Lacau, J. Lacrampe, J. Lamoure
G. Langlois, P. Larrouguère
J. Lapisborde, L. Lasfargues
H. Molière, O. Pailler, M. J. Paul
G. Péret, J. Regallot, J. Reillac
H. Revel, S. Rouguy, E. Roques
P. Savy, F. Sunssède, J. Thez
D. Thieble, Chas. Victor, J. Vergez
P. Vidal, F. Gros, P. Boscus

Grand Concours de Jeu de Quilles
1er prix, 10.00; 2me prix, $5.00; 3me prix, $3.00; 4me, 5me et 6me prix, $2.00 chacun; 7me prix, $1.00.

P. Cazabon, Directeur
Jean Coudures, Sous-Directeur
Aides: D. Arhancet, J. P. Artaxet
H. Biados, P. Bidou, V. Biraben
Ed. Bourdieu, J. Breilh, E. Candau
A. Caracnt, P. Carrère, L. Cazeaux
J. Chabat, P. Dufau, Chas. Chanteloup
E. Domergue, J. Ducasse, J. Dufranc
J. Eris, A. Etchegory, E. Eyraud
L. Forsse, P. Gacherieux, P. Gaillard
Theo. Gay, P. Harbustan, G. Hourcade
L. Lacrampe, P. Lafaille, E. Lafaurie
P. Lannes, P. Loupy, R. Lassalle
F. Lavigne, J. Loulou, P. Manco
J. Mauzac, P. Morillat, E. Narbères
Chas. Perrochet, Chas. Peyret
S. Puech, J. Puts, J. Reynier
P. Salomon, P. Sarthou, J. Theler
F. Tristan, P. Vergez, P. Nicholas
F. Larousse, F. Rulland

Grande Tombola (250 Prix)
A. Belledent, Directeur
P. Turonnet & B. P. Bourdieu
Sous-Directeurs
Aides: J. Barthelemy, J. Badie
J. Bellocq, S. Bidalot, J. Bonne
B. Hounau, J. Laborde, E. Lamoure
D. Lassalle, J. Lassalle, J. Lusinchi
Y. Mathebat, B. Medevielle, G. Meyer
H. Michau, J. B. Navarrot, P. Nicholas
P. Peyresaube, E. Puech, J. Ranvier
J. Sajus, C. Succard, D. J. Thorte
J. Vignan, J. Vigne

"Gate Prize" de $10.00

Musique de l'Union par l'Orchestre de M. Paul Garin

Prix d'Entrée: 50 Cents
Enfants au-dessous de 12 ans, Gratuit

Leçons d'Anglais

Quatre leçons d'anglais par semaine aux Français qui désirent apprendre vite et facilement à parler et écrire cette langue.—Lundi, Mardi, Jeudi et Vendredi, à 8 h. du soir.

THE POLYGLOTT CLUB
Book Concern Bldg.
3, City Hall Avenue
San Francisco

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery San Francisco.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

JOB
PAPIER A CIGARETTES

Le Meillenr et le plus Connu des Papiers à Cigarettes.
Le Cahier 10 Cts., au Magasin.
5 Cahiers 50 Cts.—10 Cahiers $1.00
Par Poste
Importé par
THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.



NOS 10 PRESSES
fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'imprimerie
Lanson-Lauray & Co., Inc.
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1500—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—30 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

LANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1861

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE

$ 3,000—Hôtel 26 ch, loyer $135, coin de rue.
4,500—Hôtel, 50 ch., loyer $150.
5,000—Hôtel, 50 ch.; loyer $150.
6,000—Hôtel de 32 ch.; loyer $170.
9,000—Hôtel de 56 ch.; loyer $200.
10,000—Hôtel de 90 ch.; construction en brique; loyer raisonnable.
12,000—Apt. House de 60 ch.; loyer $350.
14,000—Hôtel de 90 ch.; loyer $450; coin de rue.
16,000—Apt. House de 52 ch.; loyer $480.
20,000—Apt. House de 90 ch. divisé en 15 Apts. de 2 et 3 chambres.
$ 1,800—Maison 4 chambres; lot 25x100 à San Francisco.
5,000—Maison 2 flats; lot 25x120; Richmond Dist.
12,000—Résidence moderne; lot 27½x127½.
18,000—Propriété 18 chambres et magasin spacieux; lot 27½x137½; Idéal pour blanchisserie; à vendre pour cause de maladie.
$ 5,500—Ranch 33 acres; maison 4 chambres; près Uklan, Mendocino Co.
10,000—Résidence richement meublée de 10 ch. à Alameda, à vendre pour cause de départ en France.
12,000—Ranch 44 acres dans Marin Co.; maison 6 ch.; 8 vaches, 1200 poules; Ford truck, cheval, voiture et instruments aratoires; on échangerait pour propriété en ville.

ATTENTION, BLANCHISSEURS!
Nous avons en ce moment un grand nombre de blanchisseries à la ville et à la campagne, qui sont à vendre à des prix très raisonnables; ne laissez pas passer ces occasions de vous établir pour votre compte et devenir indépendants.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

A. Pechoultres H. J. Bazerque C. Ponso
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambre 911

A VENDRE

$45,000—Bâtisse en ciment armé, voisinage du Ferry; bail de 10 ans; $4,000 par an.
8,000—Deux flats, bon état, près Golden Gate Park et 8me Ave.; loués $65.00.
Près de Petaluma, Ferme 12 acres, dont 8 cultivables; maison 6 ch. et toutes autres bâtisses nécessaires à l'élevage de la volaille; 2000 poules; bétail; eau en abondance.

HOTELS, APPARTEMENTS, BLANCHISSERIES

$27,000—Hôtel 100 chambres; centre de la ville; loyer $600.
18,000—Hôtel 90 chambres, près rue Market; loyer $400.
14,500—Hôtel 90 chambres; rue commerçante; loyer $440.
12,500—Apt. House 75 chambres, en appartements de 2 et 3 ch.; loyer raisonnable; bon bail.
7,000—Hôtel 52 chambres; près rue Market; loyer $275.
4,500—Blanch. fr. dans un des meilleurs quartiers de la ville; loyer raisonnable; excellente habitation; machinerie en bon état.

Plusieurs pensions françaises en ville et à la campagne.

Vineyard Villa
(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires

Prix de la Pension: $14.00 par semaine

Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses

La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ, Président
J. M. DUPAS, Vice-Président
A. BOUSQUET, Secrétaire
W. F. DUFFY, Caissier
J. T. IRILARRY, Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr., Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil.

DIRECTEURS:
L. Bocqueras R. Bocqueras Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours
Téléphone: Sutter 2978

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance, prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1365

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

L. Ruffieux PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3267, Douglas 3266
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
Grand choix de Biscuits "LU" en boîtes de $1.50, $1.75 et $2.00

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 9 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27.

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche, etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 193.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél office Douglas 5031; rés. Franklin 9835.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Biancuié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés: 864 24e St. Phone office, Lakeside 1684, Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4838.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 512.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
A Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornaris & Co., 519, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Secondo et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arile, Sec. des Archives, 1827 Pine St., phone Franklin 5874. Commissions des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen, Gerde Intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Camenacq-Marquis, Dr. Plinet, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mercdis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1336 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8383; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 544, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 1424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DUBAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 951 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2347 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2361 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBIENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR D

LA PANACEE.

(Suite de la 1re page)

viandes qui ont mijoté dans leur jus pendant des heures, volailles et foie gras, gibiers et poissons relevés de sauces aguichantes, pommes de terre, tendres flageolets et petits pois de la saison neuve, crème, beignets, chocolat, pistache, caramel, fromages odorants; et vous, vins de France, vous qui, de la Bourgogne à la Gironde, de la Champagne au Béarn, de l'Anjou à la Province, avez capté, par miracle, la chaleur du soleil, les arômes de la terre, des fleurs, des bois et des vents, vous qui avez, dans l'ombre des caves, si bien gagné en délicatesse, en force et en vertu,—il faudrait donc renoncer à vous! Ah! Dieu, non! Les fruits mûrs, melons, fraises ou poires, sont douces choses, mais ne sont point dignes d'un tel sacrifice, que ne méritent même pas "la paix et le bonheur absolus'.

Aux leçons du sieur Phusis, opposons celles de Brillat-Savarin. La cuisine, que maudit M. Phusis, est à la fois la science la plus noble et l'art suprême. L'Ecclésiaste lui-même avouerait que, parmi toutes les vanités dont se compose la fantasmagorie du monde, la moins trompeuse est encore un bon dîner....

René de Planhol.

—:o:—

UN "PUR".

Le professeur Bradford, qui appartient à l'Université de Chicago, a demandé l'autre jour à sa fiancée:

—Chère petite chose, m'aimez-vous?

—Depuis longtemps je vous répète que vous êtes tout pour moi.

—All right! Quant à moi, je vous adore... Je puis dire qu'une étroite harmonie nous unit: à nous deux, nous ne formons en quelque sorte qu'un seul être... N'est-ce pas, Betsy?

Betsy baissa le front en rougissant.

Le professeur Bradford reprit:

—Le moment me paraît donc venu de prendre une résolution énergique.

—Vous allez m'épouser?

—Non, je vais me suicider!

Les obsèques du professeur Bradford ont été célébrées le surlendemain au milieu d'une énorme affluence.

Pourquoi ce gentleman a-t-il donné sa démission de contemporain? Parce qu'il a estimé que c'était son devoir de spirite convaincu...

Très connu dans les milieux occultistes de la capitale du "corned beef", il avait souvent exposé cette idée: pour prouver la réalité des communications entre les morts et les vivants, il suffit que deux personnes établissent entre elles une parfaite harmonie, puis que l'une d'elles, ayant secoué la dépouille périssable, se manifeste à la survivance au cours d'expériences scientifiquement contrôlées.

Le professeur Bradford, héros et martyr de cette religion nouvelle qu'est le spiritisme, a donc filé le parfait amour avec Betsy, puis s'en est allé brusquement, en disant à cette jeune personne:

—Je reviendrai te consoler sous la forme d'un pied de table!

Betsy préférerait peut-être un fiancé en chair et en os, mais ses larmes n'attendrissent guère les spirites de Chicago, lesquels sont persuadés qu'avant peu le professeur Bradford viendra, de l'autre monde, au rendez-vous fixé.

Mais il n'y a pas de danger que le professeur Bradford s'évade jamais, sous une forme quelconque, de l'endroit où il a cru bon de se rendre volontairement.

Si les morts reviennent, ce ne sont point des morts de cette espèce... Que ceux qui sont partis à regret obtiennent de temps à autre, la permission de revenir en ce monde, passe encore, mais aux suicidés, le portier de l'Au-Delà doit dire avec une certaine logique:

—Nous ne sommes pas allés vous chercher... Qui vous obligeait à venir? Vous y êtes, restez-y!

MESSE

Le Dimanche 20 courant, à 9 h. du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise St. Mary, à Oakland, 8ème et Jefferson Sts., pour le repos de l'âme de

JUSTINE BREILH

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de la famille.

L'Almanach Hachette

Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

AVIS

A VENDRE

A vendre pour cause de décès, FERME de 2000 acres, située dans le Glenn Co., près d'une station de chemin de fer—1500 acres en terres labourables; eau en abondance; maison de 6 chambres; 2600 moutons; chevaux; vaches; instruments aratoires, etc., etc. On vendrait le tout ou la moitié.
S'adresser à **PAUL TEILH**, 110, Sutter St.

18—3

On Demande

Une **OUVRIERE** ou une **DEMI-OUVRIERE**, 4 ou 5 jours par semaine.
S'adresser à 445, Hayes St.
2632

Une **CUISINIERE**. Aussi une **OUVRIERE REPASSEUSE** ou un **OUVRIER** sachant faire le linge de femme.
S'adresser à Central French Laundry, 425, East 16th St., Oakland.
2629

Une **OUVRIERE REPASSEUSE**. Aussi une apprentie.
S'adresser à B. Lacau, 1861, Union St.
2624

Demandes d'Emploi

Un **LAVEUR** connaissant le repassage demande place dans blanchisserie, de préférence dans cités de la baie.
S'adresser à D. Jules, 2936, East 12th St., Oakland.
2622

Un **BON LAVEUR** demande place en ville ou à la campagne.
S'adresser ou écrire à S. G., 502, Washington St. Room 48.
2620

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE, la seule dans l'endroit. On vendrait avec la propriété.
S'adresser à Sebastopol French & Steam Laundry, Sebastopol, Californie.
2606

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Parents, n'hesitez pas

ENVOYEZ vos fils et filles au **GALLAGHER-MARSH BUSINESS COLLEGE**, pour un "first class business training". Cette école vous invite à lui faire visite et à vous rendre compte de visu que ses élèves peuvent sténographier jusqu'à 150 mots à la minute, c'est-à-dire deux fois plus que ne l'exigent les autres écoles. Ces élèves sont donc très recherchés et obtiennent, ainsi, les meilleures situations.

VENEZ ET VOYEZ M. Rob. F. Gallagher, le Directeur de l'Ecole, sténographier au tableau noir jusqu'à 270 mots à la minute—le record à ce jour. C'est cette méthode de sténographier qu'il enseigne à vos fils et filles. Demandez notre circulaire explicative.

SAN FRANCISCO: 678, Turk St.
OAKLAND: 319, 14th St.

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4618

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE C. PONSO
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., CHAMBRE 911
PHONE: DOUGLAS 6391
Real Estate, Assurances, Collections
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

A. B. KNOWLES, Directeur Phone: Kearny 4566
LA FONCIÈRE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

PREMIER GRAND
PIQUE-NIQUE
ANNUEL
— Donné par le —
Lafayette Club No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
— AU —
SHELL MOUND PARK
— LE —
DIMANCHE 20 MARS 1921

M. JULIEN NELTNER,
Consul Général de France
Président d'Honneur

P. CHANQUET, Président du Club

Comité d'Organisation
P. Labarthe, Président
Ed. Féret, Vice-Président
Chas. Pouey, Secrétaire
P. Lascurettes, Trésorier
J. Blanc, B. P. Bourdieu, H. Cames
P. Turonnet, J. Cassou, G. Rouquette
A. Belledent, J. Lannes, J. Coudures
Jules Fabre, L. Betmont, J. P. Mirande
P. Cazaubon

Comité de Réception
J. Meillette, Président
J. Cassou, Vice-Président
L. Allaux, G. Allemand, A. Alexandre
J. Andrieu, J. Bareilles, P. Bas
P. Betcabé, B. Beigbeder
E. Belle-Oudry, P. Bellocq, P. Berges
J. Bernadou, J. B. Betmont
L. Bocqueraz, F. Boisson, P. Bonne
H. Bordenave, P. Bousquet, F. Brochet
J. B. Breilh, E. Boussuges, F. Brochier
E. Brouques, C. Calou, E. Cames,
V. Canton, P. Caubisens, J. Cazet
A. Chaix, R. P. Chanquet
Chas. Christophe, J. Couradet
J. Craspay, F. Delmas
Dr. A. Demessant, P. Dubois,
Th. Dufau, C. Dupin, A. Duthen
A. Fabre, E. Faure, J. Fleuti
P. Fontaine, A. Gouig, A. Grozos
E. Guérin, H. Hourcade, C. Jousnillou
R. Junca, M. Koenig, J. B. Laclergue
P. Lavernhe, A. Leauthier, A. Léger
M. Lemer, D. Marquis, A. Mathebat
C. Mazères, J. Nougue, J. D. Palu
J. Palu, M. Papin, J. Parayre
E. Piéchot, E. Pomme, J. B. Porte
J. Rasseiller, L. Raubin, J. B. Rouyet
J. Sabaté, J. Savy, A. Sayous
M. St.-Martin, J. Somps, P. Théreux
C. Ticoulat, S. Toussau
B. Verges, E. Giraud

Comité de Danse
L. Betmont, Directeur
J. Lannes, Sous-Directeur
Aides:
J. Arricaud, V. Augariel, B. Buzy
P. Aumassanne, C. Bonnemazou
E. Calou, L. Cérez, A. G. Chanquet
F. Cursente, L. Dupin, M. Eustache
F. Fanlo, A. Fleuti, H. Gillibert
J. B. Girard, D. Gouvert, J. Hourat
J. Laborde, A. Laffaille, F. Laguillon
P. Lahorgue, F. Laplace, G. Laplace
M. Laplanette, G. Laplagne
L. Lascurettes, R. Lassalle
G. Lassabatère, J. Lassalle, L. Marque
J. P. Maysonnave, F. Meillette
B. Murrillo, J. Poey, J. Reigner
J. B. Sarraille, A. Saysset, A. Segalas
J. Betmont, A. Austry, A. Barbé

Comité des Jeux
Course de Bicyclettes, $20.00 de Prix
Course de Jeunes Filles et Course de Jeunes Gens.

POUR LES PRIX
Justin Blanc, Directeur
J. Favré & H. Cames, Sous-Directeurs
Aides: J. Altaserre, J. Arbes, J. Baitx
B. Balcisse, L. Barnier, J. Barraquet
M. Bastien, J. M. Bayes, A. Bellegarde
E. J. Boisson, J. Bonne, M. Bosc
E. Bourgade, G. Bourzout, J. Carrère
M. Cazeaux, J. P. Castagnet
J. Chouroux, A. Creissels, C. Dalmon
G. Delmas, J. Doré, J. Eris
I. Etcheverry, A. Fanlo, G. Franciel
M. Gauthier, J. Gondre, T. Guillebastre
G. Harrispe, H. Hotel, I. Isher
J. Lacau, J. Lacrampe, J. Lamoure
G. Langlois, P. Larrouguère
J. Lapisbordie, L. Lasfargues
H. Molière, O. Pailler, M. J. Paul
G. Péret, J. Regallot, J. Rcillac
H. Revel, S. Rouguy, E. Roques
P. Savy, F. Sunssède, J. Thez
D. Thieble, Chas. Victor, J. Vergez
P. Vidal, F. Gros, P. Boscus

Grand Concours de Jeu de Quilles
1er prix, 10.00; 2me prix, $5.00; 3me prix, $3.00; 4me, 5me et 6me prix, $2.00 chacun; 7me prix, $1.00.

P. Cazabon, Directeur
Jean Coudures, Sous-Directeur
Aides: D. Arhancet, J. P. Artaxet
H. Biados, P. Bidou, V. Biraben
Ed. Bourdieu, J. Breilh, E. Candau
A. Caracut, P. Carrère, L. Cazeaux
J. Chabat, P. Dufau, Chas. Chanteloup
E. Domergue, J. Ducasse, J. Dufranc
J. Eris, A. Etchegory, E. Eyraud
L. Forsse, P. Gacherieux, P. Gaillard
Theo. Gay, P. Harbustan, G. Hourcade
L. Lacrampe, P. Lafaille, E. Lafaurie
P. Lannes, P. Loupy, R. Lassalle
F. Lavigne, J. Loutou, P. Manco
J. Mauzac, P. Morilliat, E. Narbères
Chas. Perrochet, Chas. Peyret
S. Puech, J. Puts, J. Reynier
P. Salomon, P. Sarthou, J. Theler
F. Tristan, P. Vergez, P. Nicholas
F. Larousse, F. Rulland

Grande Tombola (250 Prix)
A. Belledent, Directeur
P. Turonnet & B. P. Bourdieu
Sous-Directeurs
Aides: J. Barthelemy, J. Badie
J. Bellocq, S. Bidalot, J. Bonne
B. Hounau, J. Laborde, E. Lamourc
D. Lassalle, J. Lassalle, J. Lusinchi
V. Mathebat, B. Medevielle, G. Meyer
H. Michau, J. B. Navarrot, P. Nicholas
P. Peyressaube, E. Puech, J. Ranvier
J. Sajus, C. Succard, D. J. Thorte
J. Vignau, J. Vigne

"Gate Prize" de $10.00

Musique de l'Union par l'Orchestre de M. Paul Garin

Prix d'Entrée: 50 Cents
Enfants au-dessous de 12 ans, Gratuit

Leçons d'Anglais

Quatre leçons d'anglais par semaine aux Français qui désirent apprendre vite et facilement à parler et écrire cette langue.—Lundi, Mardi, Jeudi et Vendredi, à 8 h. du soir.
THE POLYGLOTT CLUB
Book Concern Bldg.
3, City Hall Avenue
San Francisco

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery San Francisco.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

JOB
PAPIER A CIGARETTES
Le Meilleur et le plus Connu des Papiers à Cigarettes.
Le Cahier 10 Cts., au Magasin.
5 Cahiers 50 Cts.—10 Cahiers $1.00
Par Poste
Importé par
THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.



NOS 10 PRESSES
fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'Imprimerie
Lanson-Lauray & Co., Inc.
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE
$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; plancher de chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137.6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x82:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE
$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES
$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie et comprie terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.
L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
$ 3,000—Hôtel 26 ch, loyer $135, coin de rue.
4,500—Hôtel, 50 ch., loyer $150.
5,000—Hôtel, 50 ch.; loyer $150.
6,000—Hôtel de 32 ch.; loyer $170.
9,000—Hôtel de 56 ch.; loyer $200.
10,000—Hôtel de 90 ch.; construction en brique; loyer raisonnable.
12,000—Apt. House de 60 ch.; loyer $350.
14,000—Hôtel de 90 ch.; loyer $450; coin de rue.
16,000—Apt. House de 52 ch.; loyer $480.
20,000—Apt. House de 90 ch. divisé en 15 Apts. de 2 et 3 chambres.
$ 1,800—Maison 4 chambres; lot 25x100 à San Francisco.
5,000—Maison 2 flats; lot 25x120; Richmond Dist.
12,000—Résidence moderne; lot 27½x127½.
18,000—Propriété 18 chambres et magasin spacieux; lot 27½x137½; idéal pour blanchisserie; à vendre pour cause de maladie.
$ 5,500—Ranch 33 acres; maison 4 chambres; près Ukian, Mendocino Co.
10,000—Résidence richement meublée de 10 ch. à Alameda, à vendre pour cause de départ en France.
12,000—Ranch 44 acres dans Marin Co.; maison 6 ch.; 6 vaches, 1200 poules; Ford truck, cheval, voiture et instruments aratoires; on échangerait pour propriété en ville.

ATTENTION, BLANCHISSEURS!
Nous avons en ce moment un grand nombre de blanchisseries à la ville et à la campagne, qui sont à vendre à des prix très raisonnables; ne laissez pas passer ces occasions de vous établir pour votre compte et devenir indépendants.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

A. Pechoultres H. J. Bazerque C. Ponso
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambre 911

A VENDRE
$45,000—Bâtisse en ciment armé, voisinage du Ferry; bail de 10 ans; $4,000 par an.
8,000—Deux flats, bon état, près Golden Gate Park et 8me Ave.; loués $65.00.
Près de Petaluma, Ferme 12 acres, dont 8 cultivables; maison 6 ch. et toutes autres bâtisses nécessaires à l'élevage de la volaille; 2000 poules; bétail; eau en abondance.

HOTELS, APPARTEMENTS, BLANCHISSERIES
$27,000—Hôtel 100 chambres; centre de la ville; loyer $600.
18,000—Hôtel 90 chambres, près rue Market; loyer $400.
14,500—Hôtel 90 chambres; rue commerçante; loyer $440.
12,500—Apt. House 75 chambres, en appartements de 2 et 3 ch.; loyer raisonnable; bon bail.
7,000—Hôtel 52 chambres; près rue Market; loyer $275.
4,500—Blanch. fr. dans un des meilleurs quartiers de la ville; loyer raisonnable; excellente habitation; machinerie en bon état.
Plusieurs pensions françaises en ville et à la campagne.

Vineyard Villa
(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires
Prix de la Pension: $14.00 par semaine
Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses
La pension idéale pour toue ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27.

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil.
DIRECTEURS:
L. Bocqueras R. Bocqueras Geo. McNear
O. Boglo, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Belenky, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger
La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oleron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER
La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organis ation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance, prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1365

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

L. Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY — PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3267, Douglas 3266
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
Grand choix de Biscuits "LU" en boîtes de $1.50, $1.75 et $2.00

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche, etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 805-810 Flood Bldg., de 3 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9558.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Oretis, gynécologue, 223 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 666 24th St. Phone office, Lakeside 1584. Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4896.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 512.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 5 h.
Oakland—"Normal Pharmacy." F. Fornaris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 1 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Man's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mercdis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1627 Pine St., phone Franklin 6874, Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen, Gerde Intérieur, J. Cressens, Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinca, Dr. A. Thibodeau.
Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Man's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mercdis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1326 Eddy St., Phone West 4736; P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 544, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; F. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 22 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 140 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 1420 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. THEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DUBEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 1247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELAIS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, F. LABCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES F

"Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST — ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois..... $ .60 Six Mois $3.50
Trois Mois.... 1.50 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois..... $ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, SAMEDI 19 MARS 1921—SATURDAY, MARCH 19. 1921. No. 64

Un statu quo à ne pas maintenir

Paris, 25 Février.

La Conférence de Londres a abordé en premier lieu le problème turc. Le lever de rideau inattendu que nous a présenté l'Angleterre a été l'intervention de l'émir Feyçal. Pourquoi ce personnage dont la France a dû punir la duplicité en Syrie reparaît-il sur la scène et que pouvait en attendre Lloyd-George? Peu de choses sans doute. Si je suis bien renseigné les manœuvres de Feyçal n'ont pas toutes été dirigées contre la France et nous avons pu prouver aux Anglais qu'à certain moment c'est contre eux que Feyçal cherchait un appui auprès de nous. Il ne doit donc pas inspirer plus de confiance à Londres qu'à Paris, mais nos amis britanniques ont en Orient une politique singulièrement complexe et l'émir n'est probablement en leurs mains qu'une monnaie d'échange. Quoi qu'il en soit, M. Briand a fort bien fait de protester contre la présence de cet hôte imprévu et Feyçal a disparu de la scène pour faire place à un comparse dont l'action comme le nom est sans importance.

Le véritable intérêt s'attachait à la délégation turque. Mais au lieu d'une délégation, il s'en offrait deux, l'une venue de Constantinople, l'autre d'Angora. Qui l'emporterait des représentants du Sultan ou de ceux des nationalistes? On se posait la question non sans quelque inquiétude, car M. Lloyd-George ne voulait avoir affaire qu'à une catégorie de Turcs et non à deux. La difficulté a été résolue avec élégance. Le ministre du Sultan, le vieux Tewfik Pacha, malade ou voulant l'être, a lui-même cédé la parole au délégué d'Angora et ainsi Bekù Sanis bey a eu tout loisir pour exposer les revendications qu'il a mission de présenter aux membres de la Conférence. Il l'a fait avec précision, mais avec une modération de ton et de forme qui ne sentaient pas l'intransigeance. Il a soutenu les droits de la Turquie en Thrace et à Smyrne, se fondant sur les caractères ethniques de la population et a eu l'art d'emprunter ses chiffres à des statistiques anglaises. Les Grecs ont riposté par la bouche de M. Calogerepoulos, le premier ministre d'Athènes, et, naturellement, les deux thèses s'opposent; il ne saurait en être autrement, mais dans ce débat on peut noter au profit des Turcs un premier avantage.

Tout d'abord les grecs ont vous le peut-être trop prouver. A les entendre ils sont certains de réduire les Turcs à merci et leur drapeau flottera bientôt sous les murs d'Angora. Très simplement — c'est sa manière—le général Gouraud a remis les choses au point et montré avec l'autorité que lui donnent sa compétence et son expérience, qu'il ne faut point mésestimer les soldats de Kemal. Il était d'autant mieux qualifié pour donner un avis éclairé qu'il a soutenu la lutte contre ces mêmes soldats en Cilicie, et d'autre part notre récent succès à Aintalé écarte tout soupçon de vouloir justifier ainsi une situation militaire désavantageuse.

En outre, il semble que les faits ne corroborent pas les fières affirmations de l'état-major hellène. Si le succès était aussi certain, surtout aussi facile, je suppose que nous verrions déjà le roi Constantin à la tête de ses troupes et qu'il n'eût point attendu pour précipiter la victoire. Quel argument puissant à invoquer à Londres que la défaite des turcs consommée et combien des Anglais, épris de réalisation, y eussent été sensibles! Admettons donc que la tâche est malaisée et que le succès demeure incertain; cette formule impartiale n'a rien qui puisse offenser les Grecs.

Toujours est-il que nous devons nous préoccuper de pacifier les abords de la Syrie et qu'il importe que nous puissions vivre avec les Turcs, devenus nos voisins en état de bonne intelligence. Notre action doit tendre à un accord et nous sommes les premiers à reconnaître que cet accord n'aura sa pleine valeur que s'il est général et constitue un règlement accepté par tous, les Grecs y compris. Pour y parvenir, il faut qu'un esprit de conciliation règne et qu'on ne sacrifie pas les intérêts essentiels à des intérêts secondaires ou à des motifs d'amour-propre. Certes, il ne s'agit pas de donner aux Turcs tout ce qu'ils demandent; ils n'y comptent pas sans doute et nous-mêmes n'y saurions consentir. Il est évident, par exemple, que nous n'évacuerons pas la Cilicie sur sommation et sans avoir obtenu des garanties nécessaires à notre sécurité et à la sauvegarde des minorités qui ont placé en nous leur confiance. Mais nous sommes naturellement amenés à reconnaître que les Turcs sont fondés à relever dans le Traité de Sèvres des clauses trop sévères et contraires aux principes que l'Entente a proclamés par ailleurs.

Ou bien il faut admettre, comme jadis lord Gladstone, que le Turc est déchu de toute souveraineté et doit être refoulé sans égard, ou bien il faut dans le tracé des frontières, considérer les populations qui sont turques et celles qui ne le sont pas. Or, la Thrace paraît, autant qu'on peut se fier aux statistiques, renfermer plus de Turcs que de Grecs, et quant à Smyrne, une autre objection se présente tout de suite à l'esprit. Smyrne est ville grecque, tout autour s'étend le groupement turc. Peut-on aujourd'hui séparer un port de la région qu'il dessert et l'en isoler par une nationalité différente? Cela était bon au temps de la grandeur de Venise quand il ne s'agissait que de commercer et d'établir des comptoirs; il n'en est plus de même et toutes ces divisions ont un caractère factice; ce ne sont que solutions temporaires et prétexte à conflit.

Comment départager les prétentions contraires? Par un examen plus prolongé par une enquête au cours de laquelle les adversaires pourront plus complètement développer leurs arguments et les Puissances en vérifier le plus ou moins d'exactitude. Ce délai favorisera les rapprochements et les concessions; en tous cas il peut avoir pour dernier terme l'arbitrage. De toutes façons le statu quoi ne saurait être maintenu.

Georges Reynald, Sénateur
Secrétaire de la Commission des Affaires Etrangères.

LA SOIF ET L'HYGIÈNE

Un des derniers actes officiels de M. Palmer, Attorney Général du cabinet de M. Wilson, a été l'établissement d'un règlement aux termes duquel la bière devient, au même titre que le vin et le whisky, un médicament dont les médecins sont autorisés à prescrire l'usage à leurs clients. Le document enregistrant officiellement cette décision était resté en panne au Département de la Justice, sans doute à la faveur du brouhaha des jours de déménagement administratifs, mais il vient d'y être retrouvé par le successeur de M. Palmer et transmis au Secrétaire du Trésor qui est chargé à son tour de le communiquer à MM. Williams, commissaire de l'Internal Revenue, et Kramer, commissaire de la Prohibition.

A première vue, cette décision paraît d'autant plus bizarre, même à d'humides esprits comme les nôtres, qu'elle fait une distinction entre le whisky, d'une part, la bière et le vin de l'autre; le whisky ne pouvant être prescrit comme médicament à une dose dépassant une pinte tous les dix jours, tandis que le vin et la bière pourront être administrés aux malades en quantités illimitées. Cela tient à ce que le texte de la loi Volstead ne fixe la limite d'une pinte tous les dix jours que pour les "spiritueux", alors qu'il emploie ailleurs le mot "liqueur". M. Palmer a considéré que "spiritueux" veut dire "alcool", tandis que "liqueurs" veut dire "boissons fermentées"; et puisque le législateur a pris la peine de restreindre la liberté des médecins, touchant la prescription des alcools, il faut en conclure qu'il a entendu leur laisser toute latitude dans la rédaction de leurs ordonnances en ce qui concerne les boissons simplement fermentées, comme les vins, les bières et les "ales" de toutes catégories.

Cela n'est pas juste, mais c'est très juridique, comme d'habitude! Le 18e amendement interdisant la fabrication et la vente des spiritueux "comme boissons", il s'ensuit que, si lesdits spiritueux sont fabriqués et vendus pour l'assaisonnement de cataplasmes contre les rhumatismes ou pour l'arrosage de plants de salades menacés par les limaces, l'interdiction constitutionnelle ne devrait plus frapper ces liquides.

Mais la sagesse est l'art de savoir se contenter de peu. Contentons-nous donc de noter que les médecins, ou du moins un grand nombre d'entre eux, estiment que la bière est indispensable dans le traitement de certaines maladies, et que la plus haute autorité juridique du gouvernement a sanctionné l'élévation de la bière à la dignité de médicament.

La loi étant ainsi interprétée, à la grande peine et consternation de M. Wheeler, surintendant de l'Anti-Saloon League, il va falloir modifier le système des permis et pourvoir les médecins de nouveaux carnets à souche réservés aux ordonnances prescrivant la bière. La pharmacie remplacera décidément le "bar" du coin seulement, la bouteille de bière coûtera beaucoup plus cher.

Maintenant, quelles peuvent bien être les maladies que l'on combat par la bière? Notre faible science thérapeutique nous en indique au moins une: la soif. Il est vrai que c'est une maladie terrible, et qu'aucun spectacle n'est plus affligeant que celui d'un homme tirant la langue comme un lévrier qui a couru six heures; il suffit d'ailleurs que nos savants docteurs donnent à la soif vulgaire son nom latin pour lui faire prendre le rang qui lui revient légitimement dans le catalogue épouvantable des affections en "ite" ou en "ïte" dont souffre la pitoyable humanité, et pour faire entrer, du même coup, la bière dans la pharmacologie. Une attaque de "sitis" aiguë entraîne dès lors la prescription d'une pinte de bière blonde à chaque repas, tandis que la "sitis" bénigne n'exige guère qu'un verre de bonne bière sans faux-col. Nous croyons du reste qu'il se présente des cas de siccité pédiense imposant le recours aux bains de pieds à la bière et, par conséquent, la prescription de ce liquide par plusieurs gallons à la fois. Très opportunément donc, en interprétant la loi de prohibition, l'Attorney-Général a découvert que le texte de la loi s'accordant avec l'intérêt de la santé générale, laissait au médecin la liberté d'apprécier la quantité de bière indispensable à la guérison de ses malades. Ainsi, il n'y a plus aucune raison légale pour qu'un malheureux atteint de "sitis" chronique, par exemple, ne reçoive pas sa ration quotidienne de bière, quand la science affirme que ce médicament adoucira ses souffrances et prolongera ses jours. L'humanité, la science et la loi se rencontrent donc dans le règlement édicté par M. Palmer, et c'est une coïncidence heureuse dont tous les cœurs humains devraient se réjouir.

Pourtant M. Wheelor n'est pas content! "Même considérés comme médicaments, dit-il, le vin et la bière se boivent; ils sont donc interdits par la loi, et l'interprétation de M. Palmer est injustifiable."

C'est que M. Wheeler n'est pas médecin; encore bien moins est-il pantagruéliste, c'est-à-dire doué d'une "certaine gaieté d'esprit confito en mépris des choses fortuites". A l'heure de la nativité le monde était, certes, tout altéré, et peut-être son père, voyant comme Gargantua en esprit de prophétie, lui a-t-il prédit qu'il serait quelque jour le dominateur des altérés. Il les domine, en effet, mais d'une manière que Rabelais, grand médecin et spécialisto de la soif, n'aurait assurément jamais envisagée. Il est donc fort ignorant do la signification du mot "boiro", et il n'est point du tout surprenant qu'il ne fasse aucune distinction entre deux espèces d'absorption pourtant radicalement différentes. On ne "boit" pas de l'huile do foio de morue, n'est-ce pas? Eh! donc, si la bière devient médicament on ne "boit" pas non plus— on l'absorbe pour combattre la soif, et on l'absorbe même avec répugnance pour faire plaisir à MM. les prohibitionnistes. M. Wheeler s'imagine-t-il que les Latins d'Amérique "boivent" du vin depuis la prohibition? Co serait leur faire injure. Nous n'en connaissons pas un seul, pour notre part, qui oserait enfreindre la terrible loi; mais le vin est aussi un médicament, un tonique, un reconstituant, un réconfortant, et ce n'est pas au malade qu'il appartient do nier le besoin médicalement constaté de réconforter, reconstituer ou tonifier son organisme affaibli. C'est évidemment un fait bien curieux que l'organisme américain débilité so trouve mieux d'un traitement au whisky, le français d'une médication par le jus de la treille, et l'allemand d'une cure de bière; c'est un fait incontestable cependant, comme en témoigne l'affluence d'une énorme clientèle américaino vers les officines philanthropiques qui se sont donné pour mission do suppléer à l'insuffisance des pharmacies, et où l'on cède du whisky aux Anglo-Saxons comme le père de M. Jourdain cédait du drap à ses amis, c'est-à-dire contre beaucoup d'argent. Si d'ailleurs la loi Volstead no réduisait pas la consommation médicale du whisky à une pinte tous les dix jours les Américains pourraient prendre plus régulièrement soin de leur santé et les philanthropes n'auraient pas besoin de se cacher pour se dévouer à la cause si éminemment patriotique de l'hygiène publique.

Quoi qu'il on soit, les chefs, avocats et agents de l'Anti-Saloon League, loin d'admirer la façon ingénieuse dont M. Palmor a tranché une question tant difficile et épineuse, refusent de reconnaître la nécessité, en ce pays de sécheresse nationale, d'uno humidité nationale et pharmaceutique. Ils prétendent que la décision de l'ancien Attorney-Général offro tout simplement de nouvelles facilités aux mauvais citoyens cherchant à tourner la loi.

En réalité, il y a des gens qui ne sont jamais satisfaits! Les prohibitionnistes nous ont toujours affirmé que le premier de leur souci était la santé du peuple, c'est-à-dire l'avenir de la race et la prospérité de la nation; pourtant nous les voyons aujourd'hui reculer devant l'emploi du seul moyen indiqué par la science et par l'expérience, pour combattro une des plus graves maladies affectant l'espèce humaine, sous prétexte que l'on va "boire" pour guérir la soif—"sitis", comme vous le dira le célèbro Dr. Pinard. "Boire!" Qui donc parle de "boire" en cette occurrence? Il s'agit de se médicamenter, et c'est une opération grandement désagréable. Croyez-vous, M. Wheeler, que nous aurons le sourire, lorsque notre médecin nous prescrira deux verres de vin blanc le matin et deux de rouge le soir? Nous nous soumettrons à l'inévitable, voilà tout; et cela pour assurer à nos descendants uno constitution aussi robuste que celle des Etats-Unis. Parions d'ailleurs qu'ils ne nous en seront même pas reconnaissants!

F. G.
Du "Courrier des Etats-Unis".

Etats-Unis et Etranger

LES ALLIES ET L'ALLEMAGNE.

Paris, 18 Mars.

Le Conseil des Ambassadeurs a notifié à la Délégation allemande du plébiscite en Haute-Silésie, que des troupes allemandes avaient été, tous ces derniers temps, massées tout le long de la frontière des régions en discussion.

La note fait savoir que si des incidents surgissent par suite de la présence ou de l'intervention de ces troupes, le Gouvernement allemand en sera tenu entièrement responsable et que les sanctions prévues, pour un tel cas, au Traité de Versailles, seront strictement appliquées.

Berlin, 18 Mars.

Le Gouvernement a ordonné que du samedi matin 19 au lundi soir 21, toutes communications télégraphiques et téléphoniques fussent suspendues entre la Haute-Silésie et l'Allemagne.

MRS. CLARA SMITH HAMON EST ACQUITTEE.

Ardmore, Okla., 18 Mars.

Mrs. Clara Smith Hamon, accusée du meurtre du millionnaire Jake L. Hamon, a été acquittée par le jury après une délibération de quelques minutes seulement.

JAPON ET ETATS-UNIS.

Washington, 18 Mars.

On annonce la nomination pochaine au poste d'ambassadeur des Etats-Unis au Japon de Bansford S. Miller, actuellement consul général à Séoul, Corée.

EN IRLANDE.

Belfast, 18 Mars.

Ballymacarett, en face de Belfast, a été de nouveau la scène de désordres hier et avant-hier. La police anglaise parcourt les rues en autos blindées.

Dublin, 18 Mars.

Trois bombes ont été lancées hier contre des chars blindés. Les soldats répondirent par une fusillade et plusieurs des agresseurs furent blessés.

La station du chemin de fer à Rich Hill, dans le Comté d'Armagh, a été incendié. Douze wagons chargés de marchandises furent enduits de pétrole puis brûlés.

RETOUR DE L'AMBASSADEUR DAVIS.

New York 18 Mars.

John W. Davis, qui vient de donner sa démission d'ambassadeur des Etats-Unis en Angleterre, est arrivé hier à bord de l'"Olympic.

POLYGAMIE OBLIGATOIRE.

Berlin, 18 Mars.

Un journal de Berlin affirme que le Parlement tchéco-slovaque de Prague a pris en considération le projet d'une femme député légalisant la polygamie. Le nombre considérable d'hommes tués pendant la guerre rendrait cette mesure indispensable pour la repopulation du pays. Tous les hommes au dessous de 50 ans seraient tenus par la loi de prendre deux femmes Une autre femme du même Parlement demande de plus la légalisation de l'amour libre.

L'AMERIQUE AUX AMERICAINS.

Washington, 18 Mars.

L'administration de Harding a montré clairement sa volonté de rester indépendante de la Ligue des Nations en ce qui regarde les affaires de l'Amérique.

Le ministre de l'intérieur Hughes a envoyé à la République du Panama un véritable ultimatum, demandant l'acquiescement de ce pays à la décision du ministre de la justice White, précisant la question des frontières du Costa-Rica.

LES INTERETS DES ETATS-UNIS AU MEXIQUE.

Galveston, 18 Mars.

Les membres de l'Association des Producteurs de Pétrole du Mexique, réunis à Galveston, protestent contre le reconnaissance par les Etats-Unis du gouvernement du Général Obregon. Ils prétendent que ce gouvernement n'a pas encore donné aux Américains l'assurance de sa protection. Les autres questions traitées par l'Association sont restées secrètes.

LA CONTRE-REVOLUTION EN RUSSIE.

Stockholm, 18 Mars.

La reprise de Kranstadt par l'armée des Soviets semble se confirmer. C'est, dit-on, Trotsky lui-même qui dirigea les opérations dans lesquelles se trouvaient engagés 60,000 soldats rouges. Les contre-révolutionnaires, au nombre de 15,000, auraient réussi à sortir de la ville avant l'entrée des bolchevistes.

LES GREVES DE CHEMINOTS.

Harrison, Ark., 18 Mars.

Deux ponts de la ligne du Missouri et North Arkansas Railroad ont été brûlés pendant la nuit et le service est entièrement interrompu. Les grévistes de la Compagnie disent être absolument étrangers à ces attentats.

La Compagnie Union Pacific a réduit son personnel de 17,000 hommes depuis le mois de Décembre.

:o:

UN REMEDE EFFICACE CONTRE LE MAL DE MER.

Le docteur belge, Paul Nolf, déclare qu'il l'a trouvé.

Quel horrible mal, pénible, douloureux, ayant des suites désastreuses! Je me souviens encore d'une traversée de Calais à Douvres, par mauvais temps, où les ladies les plus aristocratiques et les gentlemen les plus corrects, quelques minutes après le départ, présentaient le spectacle le plus lamentable qu'on pût voir! Il y a de nombreuses années que l'on a émis l'idée que le mal de mer était simplement un vertige; cette opinion a été confirmée par des études récentes. L'organe essentiel do l'équilibre est constitué par un minuscule appareil annexé à l'oreille interne, logé dans le rocher et consistant en trois petits canaux circulaires.

Ces canaux contiennent une lymphe qui se déplace au moindre mouvement do tête et dont les déplacements sont perçus par les extrémités d'un nerf appelé nerf vestibulaire, qui a pour voisins immédiats les glandes salivaires et le nerf pneumo-gastrique.

Toute irritation du nerf vestibulaire produit une surexcitation des glandes salivaires et du du nerf pneumo-gastrique qui tend à diminuer le travail du cœur, d'où tendance à la dépression et à un état de malaise voisin do la syncope des personnes sujettes au mal de mor.

L'hypersnrexcitation du nerf pneumo-gastrique a pour effet d'empêcher le contenu de l'estomac de passer dans l'intestin grêle; il en résulte des révoltes do l'estomac qui se traduisent par des vomssements.

Pourquoi cortaines personnes sont-elles plus sujettes que d'autres à cette affection? On peut supposer qu'ils ont des appareils vestibulaires plus sensibles que les autres; les sourds-muets jouissent en général d'uno immunité particulière à cet égard.

A quel médicament s'adresser?

L'astropine, quo préconise, dans la "Revue générale des Sciences" du 30 Janvier 1921 le docteur Nolf, est le calmant par excellence du nerf pneumo-gastrique et qui agit d'une manièro générale sur le système nerveux.

Il faut administrer le médicament à titre préventif; quand il s'agira d'une courto traversée, il conviendra de prendre immédiatement après lo départ un milligramme de sulfate neutre d'atropine et de faire suivre cetto première prise de deux doses d'un demi-milligramme chacune, à uno demi-heure d'intervalle.

Pour les longues traversées, les sujets très disposés au mal devront prendre un milligramme d'atropine au début de la journée et deux fois un demi-milligramme dans les heures qui suivront.

Les gens moins susceptibles se contenteront de so servir de ce médicament quand le temps sera mauvais.

Au cas où le mal de mer serait accompagné de vomissements, le médicament no serait efficace qu'administré par la voie hypodermique et, dans co cas, on fera bien d'y associer uno injection intra-musculaire d'adrélanine d'un milligramme.

Cette thérapeutique est simple et sans aucun danger quand elle est surveillée par un médecin et le docteur ajoute qu'elle est réellement efficace.

Espérons que, dans la pratique, ces résultats seront obtenus. Quel soulagement pour tous ceux qui voyagent sur mer, en avion, en dirigeable et qui envisagent leurs traversées avec une appréhension bien justifiée!

Ct A. Poidloue.

Je connais lo problème de la bouche. Par la restauration des dents brisées et le remplacement des dents perdues, je rétablis la force, la beauté des dents naturelles et les fonctions nécessaires à une parfaite mastication.—Dr. D. A. Alberti, 212, ue Stockton, coin de Geary. —Adv.

LA PAIX RUSSO-POLONAISE.

Varsovie, 18 Mars.

Les délégués polonais, russes et ukrainiens vont signer aujourd'hui, à Riga, le traité de paix entre la Pologne et la Russie des Soviets.

LA CONSTITUTION DE LA POLOGNE.

Varsovie, 18 Mars.

La Diète polonaise a adopté la Constitution de la nouvelle Pologne, au cours d'une session qui a duré toute la nuit. Cette mesure a été hâtée en vue d'impressionner les électeurs qui dimanche prochain vont décider si la Haute-Silésie sera allemande ou polonaise.

LA VAGUE DE CRIME A NEW YORK

New York, 18 Mars.

La vague de crime s'accentue à New York. Hier quatre bandits masqués ont étranglé Mrs. Henrietta Deflicio, mère de neuf enfants, et ont ligotté son infirmière. Les bandits se sont échappé emportant une somme de $2500 en argent et des bijoux.

ACCIDENT DE BALLON.

La Havane, 18 Mars.

Un ballon captif ayant trois hommes dans sa nacelle, a rompu son câble à la station navale américaine de Guantanamo et a disparu Le chirurgien-major Miller était l'un de ces hommes. Plusieurs avions ont été lancés à la recherche du ballon mais sans aucun résultat.

UNE RELIQUE DE ANDREW JACKSON.

Nashville, Tenn., 18 Mars.

Le Sénat de l'Etat a confirmé hier un crédit de $15,000 pour l'achat de la petite maison de Greonville, où le président Andrew Jackson avait sa boutique de tailleur avant son entrée dans la vie politique.

:o:

—Mon Dieu! disait quelqu'un devant Henri Becque, qu'il est difficile de réussir dans la vie!

—Plaignez-vous donc, répliqua celui-ci, le délinge lui-même n'a pas réussi.

—Comment cela?

—...Il est resté un homme!...

:o:

SAISON D'OPERA A SAN FRANCISCO.

C'est le lundi 11 Avril prochain que la "Chicago Grand Opera Company" fera sa révérence au public san-francisco-cain, au Civic Auditorium.

La représentation d'ouverturo comprendra "Otello", avec Rosa Ralsa, Charles Marshall, Rimini, etc., puis viendront, pour les autres jours, "Carmen", "Traviata", "Trovatore", "Martha", "Faust", "Rigoletto", "Pagliacci", "Thaïs", "Lohengrin", "Elisir d'Amore", "Monna Vanna" et "La Tosca".

Pour informations plus détaillées se reporter à l'annonce spéciale paraissant en quatrième page.



MARY GARDEN,
Directrice Générale de la "Chicago Grand Opera Company".

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
18 Mars, clôture.

Paris, francs	14.15
Londres, livre sterling	3.91
Bruxelles, francs	13.60
Rome, lire	24.50
Madrid, pesetas	14.16
Hambourg, marks	1.65
Indo-Chine, francs	6.50

EXAMEN SCIENTIFIQUE DES YEUX — Nouvelle méthode exclusivement employée par le DR. GEO. MAYERLE pour corriger les défauts de la vue. Depuis 25 ans à San Francisco. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

LA SAISON SERA BRILLAMMENT A L'UNIVERSITE DE CALIFORNIE. INAUGUREE.

C'est demain qu'aura lieu, au Shell Mound Park, le grand pique-nique annuel du Lafayette Club No. 2.

Non seulement ce sera le premier pique-nique de la saison 1921, mais ce sera aussi la première fête champêtre donnée par l'inportant groupement de défense français du Comté d'Alamoda.

Et c'est parce que ça fera deux "premières" que nos compatriotes intéressés so sont ingéniés à vouloir quo les distractions qui seront offertes aux pique-niqueurs soient tout ce qu'il y a de plus "awfully gay".

Donc, demain dimanche, tous, dirigeons-nous vers le Shell Mound Park, et nous n'aurons pas à le regretter.

ARRESTATION D'UN BANDIT DANGEREUX.

John Fleming a été amené hier devant le juge de police Lazarus. Le policeman John Trainor l'a reconnu commo étant l'un des trois hommes qui, le 1er Février dernier, tirèrent sur lui et le blessèrent. Trainor avait surpris le trio alors qu'il cambriolait une maison située dans la rue Laguna.

AUTRE SAISIE DE LIQUEURS.

Les agents fédéraux ont saisi et mis sous séquestre hier $10,000 de vins fins et de liqueurs détenus par Charles Mitchell, demeurant 880 Bush St. Mitchell est le propriétaire du "saloon" M. et M., 211, rue Kearny. Les agents disent que le whisky saisi provenait du vol commis à l'entrepôt de Paul Schainman en Janvier dernier.

UN SUICIDE DANS LE PARC.

Un policeman de service au Parc a trouvé hier au milieu d'un buisson de roses, près de la rue Oak, le cadavre d'un vieillard. Un revolver trouvé à ses côtés semblo indiquer qu'il s'agit d'un suicide. L'infortuné, âgé d'une soixantaine d'années, était très pauvrement vêtu.

TRES IMPORTANT

Lo Tribunal de Bailliage de Wissembourg (Bas Rhin), France, est saisi d'une demando en déclaration de décès des sieurs PHILIPPS (Louis), né le 28 janvier 1841 à Eberbach Canton de Seltz (Bas Rhin) et PHILIPPS (Joseph) né le 12 février 1849 à Wingen Canton de Wissembourg (Bas Rhin, qui habitaient en dernier lieu ot avant leur départ pour l'Amérique, Wingen. Ces individus ont quitté la France, le premier avant 1870 et le second après cetto date, et sont partis tous deux pour les Etats-Unis d'Amérique d'où ils n'ont jamais plus donné de leurs nouvelles à leur famille restée en France, en sorte que celle-ci les supposo morts et que la nièce des dits sieurs Philipps demande au Tribunal de Bailliage de Wissembourg sus-désigné de les déclarer décédés.

Les dits sieurs Philipps (Louis) et Philipps (Joseph) sont par la présente insertion invités à donner signe de vie au Tribunal do Bailliage de Wissembourg avant le 21 septembre 1921, faute de quoi il sera par ce Tribunal donné suite à la demando do déclaration de leur décès qui lui a été adressée.

Par la même insertion toutes les personnes qui pourraient donner des renseignements utiles concernant les dits Philipps (leur existence et leur adresse actuelle ou leur décès) sont également invités à faire parvenir ces renseignements au même Tribunal avant la dite date du 21 septembro 1921.

Tout Bureau ou Officier de l'Etat qui serait en possession d'un acte de décès des individus sus-nommés, est prié de vouloir bien, avant la même date du 21 septombro 1921 adresser uno copie authentiqno de cet acte au Tribunal do Bailliage de Wissembourg.

UNE EVASION A SAN QUENTIN.

Georges Welsh, condamné à quinze ans de prison, s'est évadé du pénitencier de San Quentin pendant la nuit. C'est la deuxième fois quo Welsh réussit à s'échapper. On a suivi ses traces jusque sur la côte.

:o:

POUR LA MISE EN LIBERTE DE DEBS.

Washington, 18 Mars.

Le Président Harding a donné des instructions au Procureur-Général Daugherty pour une révision du procès de Eugene Debs, candidat socialiste aux élections présidentielles de 1920 et condamné à la prison pour espionnage.

LES CONTREBANDIERS MEXICAINS.

El Paso, Tex., 18 Mars.

Des contrebandiers qu'on soupçonne d'avoir en cachette des liqueurs et narcotiques dans le lit du Rio Grande, ont tiré hier sur une patrouille américaine. Celle-ci, étant donné que les Mexicains étaient en nombre, dut demander des renforts à El Paso. Toute la nuit des coups de feu ont été entendus.

Grand Bal Français au Profit des Orphelins de la Guerre.

Mardi soir 22 Mars, sous les auspices de l'Alliance Française, aura lieu un Grand Bal français à l'Université do Californie (Harmon Gymnasium). Le Gymnase de l'Université sera transformé pour la circonstance en un véritable coin de Paris. A s'y méprendre. Une véritable kermesse française attend les membres de la Colonie, qui, on l'espère, voudront bien honorer de leur présence cette fête de solidarité franco-américaine à laquelle Monsieur le Consul Général et le corps consulaire ont promis d'assister.

Les recettes du bal serviront à l'entretien de six orphelins français de la guerre. Prix du billet, $1.00.

Que nos familles françaises prennent noto et qu'elles n'hésitent pas à s'offrir le plaisir d'assister à une soirée qui sera délicieuso à vivre.

A COMBIEN LE BEEFSTEAK?

L'association Holstein-Friesian, de Californio, avait mis hier sur le marché de Sacramento 44 de ses animaux de grando race. Leur vente a produit $37,175, c'est-à-dire une moyenne de $844 par tête.

Fred Hartsook Lankershim et Glon Gibson, de Williams, ont payé chacun $2,000 pour une vache. Hartsook a de plus payé $375 pour un veau d'un jour.

EN . . . . . .
PASSANT . . . . . .
TOUT SIMPLEMENT . . . . . .

Le courrier d'hier m'apportait la carte postale suivante:

No pensez-vous pas protester contre la grossière caricature de l'"Examiner" d'aujourd'hui 16 Mars?

Nous, Français et Françaises, nons protestons.

La grossière caricature à laquelle il est fait allusion représentait l'Europe sous les traits d'un cochon en train de s'engraisser à en crever de l'or des Etats-Unis, cependant qu'un blessé américain de la Grande Guerre, le regardant, n'avait plus, lui, que... la peau et les os.

C'était, c'est bien le cas de le dire, une vraie... cochonnerie. Mais à l'"Examiner", c'est chose qui semble être dans les habitudes de la maison. Donc...

Trop occupé en ce moment — ...pour ne pas changer!—je ne puis développer la protestation qu'on me voudrait voir faire.

Mais il est une chose que je tiens à dire à l'envoyeur de la carte postale: c'est quo son indignation ne doit pas être si profonde qu'il veut bien me le laisser croire, puisqu'il a oublié... de signer.

S'il rougit d'être Français, qu'il s'abstienne donc de protester.

Co n'est pas avec des soldats qui se cachaient qu'en 1918 nous eûmes enfin la victoire.

A. Maubailly.

:o:

On faisait remarquer à D... de l'Opéra, que ses mollets étaient toujours d'inégale grosseur.

"Ma foi, répondit-il, prenez-vous-en à l'administration, c'est elle qui me les fournit."

NE NOUS EN FAISONS PAS

UNE fois mort, je m'engage à ne plus donner signe de vie.

CERTAINS pays d'Europe ont en vue d'imposer au moins deux femmes à chaque homme jouissant de toutes ses facultés. Si j'y vais, on me laissera donc tranquille.

L'EXAMINER affirmait ces jours-ci que l'Italie serait la seule nation européenne qui payerait ses dettes aux Etats-Unis. Mais c'était écrit par... un Italien.

AUJOURD'HUI, St. Joseph. Que tous les hommes mariés se donnent l'accolade de... béatitude.

A TOUT oiseau son nid est beau. Surtout s'il y a au nid charmante et gaie "oiselle".

UN bon vieux de 85 ans me disait hier que les temps sont bien changés; qu'autrefois l'on s'amusait, etc., etc... Air connu, mais, hélas! toujours d'actualité.

NOS législateurs à Sacramento continuent à s'amuser aux dépens de nos gosiers. La plaisanterie se fait tout de même par trop aride.

L'ADMINISTRATION de notre Maison de Santé nous dit que jamais les choses n'ont été aussi bien, puisque l'établissement est plein de personnes qui vont mal.

LES républicains annoncent que si on les maintient au pouvoir dans quatre ans, tout, alors, marchera bien.

F. I. fi N. I. ui, fini.

Pierre-Marie.

DEFECTIVE ORIGINAL

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 22 février 1921.

Débuter par l'agitation sous l'Empire, être ministre de la Justice sous la Commune, et mourir à quatre-vingts passés dans l'indigence, sur un lit d'hôpital, méprisant les compagnons d'autrefois, tel est le cas d'Eugène Protot, dont les journaux ont annoncé le décès.

Il a vécu les dernières années de sa vie dans un logement, au 216 du boulevard Voltaire, dans le 11e arrondissement, où il passait inaperçu et inconnu de la génération nouvelle.

Réfugié à Londres et en Allemagne après la défaite de la Commune, il vit de près les socialistes allemands, et ses dernières illusions tombèrent, car il était profondément patriote. Il publia en 1873 une brochure, "le Grand Etat-Major allemand et la Démocratie allemande," qui aurait dû servir de leçon et éclairer déjà à cette époque ceux qui pouvaient croire que la "Social-Démocratie," de l'autre côté du Rhin, s'opposerait à une nouvelle guerre.

"Ceux qui n'ont pas vu l'Allemagne chez elle après la guerre, écrit-il, ne peuvent se faire une idée de l'appétit dont la défaite de la France avait creusé l'estomac du vainqueur. Au théâtre, sur les places publiques en chemin de fer, la rançon de la France absorbait tous les entretiens. Pas un habitant des trente-trois parties qui n'attendît de sa part de dépouiller le repos et le confortable de ses vieux jours. L'opinion moyenne était que chaque famille devait recevoir 10,000 frs."

Quant aux socialistes allemands, il les avait bien observés: "On est sûr de ne pas se tromper, écrivait-il, en affirmant que le militarisme allemand aura en eux son plus fort appui."

Ceci, je le répète, date de 1873.

Toutes les idées internationalistes de Protot s'étaient évanouies en face des appétits de ce peuple de proie.

C'était l'époque où, rapporte l'ancien membre de la Commune, dans les réunions socialistes, les orateurs demandèrent la mise en accusation de Bismack, parce qu'il n'avait pas assez pressuré la France.

"Cinq milliards! disaient-ils. Des épingles! A peine des arrhes! Maudit chancelier!"

Protot racontait volontiers ses souvenirs d'Allemagne de cette époque lointaine. Il disait récemment à un journaliste qu'il avait entendu une mère, montrant à ses enfants un album des vues des villes françaises, leur dire:

"Voyez-vous, mes petits, ces belles maisons, elles sont remplies de meubles riches, d'argenterie. Tout cela, dans vingt ans, sera à vous; il n'y aura qu'à aller le prendre."

Protot, sollicité par ses anciens corréligionnaires de signer une adresse de félicitations à Bebel, refusa énergiquement:

"Bebel, dit-il, mais c'est un de nos ennemis les plus dangereux. Je l'ai entendu demander, au Reichstag, le 25 juin 1900, que l'on adoptât la nuance grise pour les uniformes des soldats allemands, parce que les couleurs voyantes sont des points de mire."

C'est dans cette séance que Bebel, le chef socialiste allemand, s'écria:

"Il faut tout faire pour que, au jour de la déclaration de guerre, chaque soldat accoure avec joie sous les drapeaux."

Protot était parti en exil avec les idées préconçues de ses vingt-cinq ans; après son séjour en Allemagne, il était rentré avec la haine au cœur pour ceux qu'il savait des ennemis implacables et irréconciliables.

Jean-Bernard.

LE VOL SANS AILES

Donner à l'aviateur la faculté de quitter le sol verticalement et de s'y poser de même, l'affranchir de tous les risques actuels de l'atterrissage en vitesse, — c'est le premier problème que veulent résoudre les chercheurs qui ont entrepris de réaliser pratiquement l'hélicoptère. Tout récemment les expériences officielles, à Barcelone, de l'appareil inventé par M. Pescara ont paru présenter un si grand intérêt que cet hélicoptère embryonnaire a été acheté par le gouvernement français. Les expériences de Barcelone ont été toutefois purement théoriques, l'appareil n'a pas quitté le sol et on ne le lui demandait d'ailleurs pas.

Parallèlement, une autre solution du problème était étudiée et expérimentée dans des conditions un peu différentes. M. J.-L. Breton, directeur des Inventions et ancien ministre, la présentait ces jours derniers à l'Académie des Sciences.

L'hélicoptère dont on a enregistré ainsi la première victoire aérienne, est dû à un Français, E. Oehmichen, qui fut pendant la guerre, adjoint technique du général Estienne pour l'artillerie d'assaut et qui, dans le laboratoire Oehmichen-Peugeot, à Valentigny (Doubs), a mis au point l'appareil d'essai conçu par lui. Le corps en est constitué par un bâti en lattes armées d'environ 10 mètres de long, 1 mètre de large et 2 m. 50 de haut. Au-dessus, aux deux extrêmités, se trouvent les deux hélices montées de façon à tourner en sens contraires; elles ont une forme très particulière, inspirées par de longues études sur l'aile et le vol de l'oiseau; elles s'élargissent et se recourbent vers la base pour s'effiler en pointe vers l'extrêmité. Entre les hélices, transversalement, est logé un ballon cylindrique de 144 mètres cubes, gonflé d'hydrogène; son rôle n'est pas d'aider à soulever l'appareil, mais uniquement de le stabiliser en l'air et de le redresser quand il s'incline, car sa force ascensionnelle ne lui permet d'enlever que le cinquième environ du poids total de l'appareil et du pilote. C'est une sorte de flotteur, à effet statique intense, destiné à permettre les premières études. M. Oehmichen compte, dans des expériences ultérieures, supprimer le ballon qu'il remplacera par un autre stabilisateur de petites dimensions et sans force ascensionnelle. Le moteur à deux cylindres, de type ancien, donne au maximum 25 chevaux.

Le 15 janvier dernier, après une série d'essais préliminaires, l'appareil fut sorti en plein jour, et M. Oehmichen procéda, à son bord, au premier vol en hélicoptère libre qui eût été accompli jusqu'à ce jour, l'altitude restant comprise entre 1 et 2 mètres. En d'autres sorties, l'appareil put être maintenu en l'air en liberté pendant 40 secondes et atteignit ou dépassa la hauteur de 3 mètres. Le 5 février enfin, en présence des délégués officiels du sous-secrétariat de l'Aéronautique, M. l'ingénieur en chef Fortant et M. l'ingénieur principal Dumanoir, M. Oermichen réussit, à 6 heures du soir, à la lumière d'un projecteur, une série de trois vols entre 0 m. 50 et 1 m. 50 de hauteur, malgré un vent provoquant des inclinaisons considérables et des transports latéraux.

Musset et la critique.

Musset, dont on venait de célébrer le centenaire, écrivait un jour contre la critique le quatrain suivant:

Par propreté, laissez à l'aise
Mordre cet animal rampant.
En croyant frapper un serpent
N'écrasez pas une punaise.

Musset n'était pas tendre.

Parents, n'hesitez pas

ENVOYEZ vos fils et filles au **GALLAGHER-MARSH BUSINESS COLLEGE**, pour un "first class business training". Cette école vous invite à lui faire visite et à vous rendre compte de visu que ses élèves peuvent sténographier jusqu'à 150 mots à la minute, c'est-à-dire deux fois plus que ne l'exigent les autres écoles. Ces élèves sont donc très recherchés et obtiennent, ainsi, les meilleures situations.

VENEZ ET VOYEZ M. Rob. F. Gallagher, le Directeur de l'Ecole, sténographier au tableau noir jusqu'à 270 mots à la minute—le record à ce jour. C'est cette méthode de sténographier qu'il enseigne à vos fils et filles. Demandez notre circulaire explicative.

SAN FRANCISCO: 678, Turk St.
OAKLAND: 319, 14th St.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros INC.

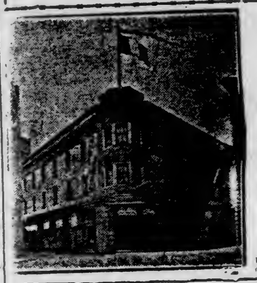
"The House of Courtesy"

LE PRIX DES VETEMENTS DIMINUE-T-IL?

Oui! dans nos Magasins, grâce aux grandes quantités que nous achetons. Nous avons à votre disposition le plus grand choix qui ait jamais été reçu en ville. Voyez nos étalages!

On parle Français

Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
Mme J. Desbarats, Propriétaire

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 742

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS
"ADRIATIC," 6 Avril, 4 Mai
"OLYMPIC," 20 Avril

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—Maison fondée en 1878—

OUVERTURE
— DES —
Dernières Nouveautés

ROBES, MANTEAUX, COSTUMES TAILLEUR, JUPES

1/3 Meilleur Marché que dans les autres Magasins.

ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
HOWARD BUILDING Chambres 210-211-212-214
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Les Operations de l'Armee Belge en Aout 1914

D'une étude du général Malleterre, sur les opérations de l'armée belge en août 1914, et publiée dans le "Temps," nous détachons l'intéressant passage qui suit:

La mobilisation belge avait commencé le 1er août.

. . . . . .

L'armée belge mobilisée ne dépassait guère 180,000 hommes, dont 80,000 hommes dans les camps retranchés; l'armée de campagne s'élevait donc à 100,000 hommes environ.

—ooo—

L'armée belge était en somme surprise par l'attaque allemande en pleine crise de réorganisation. Il lui manquait de l'artillerie lourde, des mitrailleuses, de l'aviation. Et cependant telle quelle, elle n'en était pas moins une force avec laquelle il fallait compter. Les Allemands allaient s'en apercevoir et ils auraient pu l'éprouver plus rudement. La suite des opérations va le montrer.

Tandis que les 1re et 2me armées allemandes (von Kluck et von Bulow) achevaient leur concentration sur le front Aix-la-Chapelle, Malmédy, une armée d'avant-garde (von Emmich) devait s'emparer par une attaque brusquée de Liège et des passages de la Meuse, entre la frontière hollandaise et Namur. Cette armée de la Meuse comprenait six brigades d'infanterie à effectif de paix renforcé, du type des brigades mixtes avec cavalerie et artillerie, soit 44 bataillons, 6 escadrons, 8 batteries (2 de 77, 4 de 105, 2 de 150) et trois divisions de cavalerie. Le plan d'attaque était d'une audace si extraordinaire qu'on ne peut douter que l'état-major comptait sur une très faible résistance des troupes belges et des forts eux-mêmes, peut-être sur un repli immédiat et sur l'abandon de la place. D'ailleurs l'artillerie lourde qui allait apparaître, devait avoir rapidement raison des forts. Pendant que les divisions de cavalerie tourneraient le camp retranché par le nord et par le sud et s'empareraient des ponts et des gués de la Meuse, les brigades d'infanterie attaqueraient par les intervalles des forts, supposés mal garnis de défenseurs, et au besoin, elles s'en prendraient aux forts eux-mêmes.

L'attaque commence le 5 août à 4 heures du matin par la 14e brigade sur les forts de Fliron et d'Evegnée. Un détachement de la 34e brigade suprend le passage au gué de Lixhe; mais cette brigade n'entre en ligne contre l'intervalle Liers-Pontisse que dans la nuit du 5 au 6 août. La 27e brigade opère dans la journée du 5 contre le fort de Barchon. Les troupes belges résistent énergiquement, les attaques échouent.

La 2e division de cavalerie passe la Meuse à Visé, après un très vif combat livré par le bataillon du major Collyns, qui ne cède que lorsqu'il est à peu près enveloppé et qui continuera la lutte le lendemain. La 4e division de cavalerie a dû appuyer la 2e, mais la cavalerie de Marwytz ne se portera franchement à l'ouest de la Meuse qu'à partir du 8 août.

Dans la journée du 6, toutes les brigades allemandes étaient engagées à fond, mais une seule, la 14e brigade, conduite par le général Ludendorff, avait réussi à percer et à pénétrer dans l'intervalle des forts d'Evegnée et de Fliron. Elle entrait à Liège le 7 août, à la suite de l'évacuation de la ville par les troupes belges, sur l'ordre donné par le général Leman. Le général Leman avait cru qu'une percée s'était produite par la rive gauche et il ordonna la retraite de la 3e division.

Or, en réalité, le 6 août, sauf la 14e brigade qui était au contact des faubourgs de Liège et la 34e brigade qui se maintenait péniblement au nord et allait même repasser la Meuse, toutes les brigades d'attaque étaient arrêtées ou refoulées, et le commandement jugeait la situation précaire. Ludendorff, entrant à Liège, ne dissimulait pas sa grave préoccupation.

Le général von Emmich, qui, le 7 août, télégraphiait au G. Q. G. impérial que Liège était en sa possession, était obligé, dès le lendemain, d'avouer que les forts tenaient toujours et interceptaient le passage.

Le 9 août, Liège est bien occupée par les Allemands, mais il faut décidément faire le siège des forts. Von Bulow, le commandant de la 2me armée qui doit passer par Liège et Namur, confie au général von Einem, commandant le 10e corps d'armée et les batteries lourdes, la mission de réduire le plus rapidement possible les forts de Liège. Ils tomberont successivement sous les obus formidables qui écrasent les tourelles et les carapaces bétonnées. Le soir du 15 août, à 17 h. 30, le fort de Loncin, où se trouvait le général Leman, saute et marque la fin du drame.

Ce n'est donc qu'entre les 12 et 16 août que les deux armées allemandes d'aile droite peuvent suivre librement les itinéraires fixés à l'ouest de la Meuse. Il n'y a pas de doute qu'elles sont en retard de plusieurs jours sur le programme de l'invasion. La résistance des forts de Liège a donc fait perdre à l'état-major allemand le bénéfice de l'offensive foudroyante qu'il comptait mener par la Belgique sur la gauche des armées françaises. Au lieu d'être à Bruxelles entre le 12 et le 14 août, von Kluck n'y entre que le 20.

Mais qu'a fait l'armée belge, concentrée entre Louvain et Tirlemont, pendant cette décade héroïque de la résistance de Liège? Et que pouvait-elle faire?

—ooo—

Etait-il possible à l'armée belge de se porter à Liège et d'y achever la ruine de l'armée de von Emmich, puis de défendre avec toutes ses forces les passages de la Meuse? La question est grave et engage un jugement favorable ou défavorable au commandement. Il est toujours facile après coup de critiquer. On doit tenir compte des circonstances du moment, de l'émotion, de l'attaque imprévue des armées allemandes, des idées préconçues de la nécessité de garder la liaison avec Anvers et de ne pas exposer une petite armée, insuffisamment instruite, mal outillée, à une destruction irréparable sous les coups d'un ennemi qui voulait forcer à tout prix le passage par la Belgique. Tout peut s'expliquer, sauf l'inaction. Mon avis personnel est que l'armée belge aurait pu aller à Liège et soutenir le choc sur l'une ou l'autre rive de la Meuse. Je crois qu'elle aurait aggravé sérieusement les difficultés que Ludendorff avouait déjà par l'échec de l'attaque brusquée.

J'irai plus loin. J'estime que si on était resté fidèle aux idées de Brialmont, l'armée belge aurait dû être concentrée, dès la mobilisation, c'est-à-dire le 1er août, sur le front de la Géthe. De cette position centrale, le commandement pouvait la diriger vers la frontière menacée. Elle eût apparu à Liège au moment de l'attaque allemande Il serait vain de préjuger ce qui se serait passé.

Je ne puis finir ce court récit de la bataille de Liège sans rendre un hommage ému à ses défenseurs et en particulier à ceux de Loncin. J'ai visité récemment les ruines du fort, en compagnie du chef qui le défendait et sauta avec lui. J'ai vu ces entonnoirs effroyables, ces masses bouleversées de fond en comble, dans lesquelles sont restés broyés plusieurs centaines d'héroïques soldats. Et je disais à mes amis de Liège: Vous devriez placer sur la route, devant le fort de Loncin, un stèle avec cette inscription rappelant celle des Thermopyles: "Passant, va dire à la France que 700 Belges se sont fait tuer ici pour le salut du monde."

Général Malleterre.

DEUX CENTS DOLLARS LE MOT.

Qui ne connaît, en France, Conan Doyle? Ses histoires amusantes, ingénieuses, merveilleuses, nous sont d'un grand régal. Elles nourrissent d'ailleurs leur auteur dignement. Certains des romans de Conan Doyle furent payés à raison d'un dollar le mot.

Ce prix, qu'on croyait un record, dit "La Renaissance", est étrangement dépassé et l'on apprend, de New York, que la Compagnie cinématographique Harry Levey vient d'acheter un certain scénario "l'Oncle Sam de la Montagne", à raison de deux cents dollars le mot.

Une paille...

Clay St. Garage
1731-1745 CLAY ST.
GEORGES BOS, Manager

Pneus Michelin et Goodyear

ATELIER DE REPARATIONS
Dirigé par F. BISCAY

SERVICE DE NUIT
TRAVAIL GARANTI
PRIX MODERES
VOITURES D'OCCASION.
Phones: Prospect 217—Prospect 218

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Typhoteurs.

Pharmacie E. B. JORGENSEN
688, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peinture, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS **City Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GRANT & STOCKTON

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4949

D. L. Perrone
6, Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1600 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN — PHONE SUTTER 3660

St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

GRANDE REDUCTION
SUR TOUS LES ARTICLES
— CHEZ —
HIRSCH FRERES
Le Grand Magasin de Confections pour Hommes et Enfants
949-951 Kearny St.
PRES DE PACIFIC

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

L'EMBÛCHE SANGLANTE

Par JULES MARY

— 95 —

TROISIEME PARTIE

VIII

Il se disait que Montmayeur, pour cacher son premier crime, n'hésiterait pas, s'il y était obligé, à en commettre un second.

Il se disait ensuite que, devant une pareille abomination, Jean hésiterait, non seulement à cause de Claudine, mais en considération de l'amour que lui, Georges, éprouvait pour Claudine.

Puis, quand il avait pensé cela, il souriait amèrement.

— Est-ce que le cœur de Jean est accessible à de pareils sentiments? S'il doit sacrifier Claudine, est-ce qu'il hésitera parce que j'aime Claudine! Allons donc! Il me sacrifierait, moi, s'il le fallait, sans remords!

Non, Courlande avait dit vrai! Il se rappelait maintenant l'insistance singulière avec laquelle Montmayeur avait prié qu'on lui permît de veiller au lit de Claudine.

Lucienne avait refusé tout d'abord, et elle avait fini par consentir, comme à regret.

Mais alors, il se rappelait cela aussi, elle était venue trouver Georges et sans lui rien dire de plus, sans s'expliquer autrement, elle avait insisté à son tour auprès de lui pour qu'il restât dans la chambre de la malade, alors que Jean s'y trouvait. Elle ne voulait pas que Jean fût seul avec elle. Elle ne voulait pas non plus que Claudine restât seule. Cela lui paraissait évident maintenant qu'il y pensait. Et pourquoi ces précautions! Elle redoutait donc les projets sinistres de Montmayeur?

— Ce soir! ce soir! se disait-il, je saurai tout...

Et il frémissait à la seule pensée de ce qu'il pourrait surprendre. Que ferait-il ensuite?

S'il surprend Jean versant du poison à Claudine, quel sera son devoir?

Son devoir d'homme, — simplement, — avant son devoir d'homme qui aimait?

—C'est horrible! répétait-il, horrible! Je voudrais être mort.

Le crime médité par Montmayeur n'atteignait pas seulement Claudine; il prenait Georges par ce qu'il avait de plus cher, la seule chose qui le rattachait à la vie: son amour pour Claudine.

Et il répétait en secouant la tête ce qu'il avait déjà dit tant de fois à Lucienne, à Claudine, et ce qu'il se répétait tous les jours à lui-même:

— La maison des Montmayeur est maudite!

Quand il revit Lucienne, il lui dit:

—J'ai reçu une visite singulière.

Elle dit, très pâle, se doutant bien de l'effroyable angoisse du pauvre garçon:

— J'ai vu Courlande, il m'a tout dit.

Il joignit les mains.

— Par pitié, Lucienne, dites-moi ce qu'il y a de vrai en cela. Cet homme n'a rien précisé, mais le soupçon aussi est horrible que la vérité même.

— Je ne puis rien dire, Georges.

Ce soir, vous jugerez par vous-même.

Il la regarda longuement, avec reproche, les yeux pleins d'une tristesse navrante, d'un désespoir infini.

Puis, d'une voix profondément altérée:

— Soit! A ce soir! dit-il.

IX

Le soir, la scène de tous les jours.

Le ciel s'est éclairci. Il fait un peu plus froid. La gelée est forte. Au ciel, d'un bleu sombre, étincelle une poussière de diamant. Les étoiles sont si nombreuses, semblent si rapprochées, qu'on dirait vraiment, ce soir-là, une poussière répandue d'où s'échappent des rayonnements de feu. La nuit est sombre et calme.

Le vent, qui depuis quelques jours soufflait en tempête, se tait.

On dirait que la nature fait silence pour mieux se recueillir devant le drame qui va se passer.

Un homme rôde autour de la fabrique quand le soir arrive et va se cacher près du mur qui enclôt le jardin.

C'est Courlande.

On peut avoir besoin de lui à la fabrique. Il ne s'éloigne pas, prêt à se montrer si Lucienne l'appelle.

De l'endroit qu'il a choisi pour se cacher, il distingue très bien les fenêtres de la chambre où est Claudine. Ces fenêtres sont les seules éclairées sur cette façade du bâtiment.

Tout à l'heure, lorsqu'il est arrivé, il y avait une ombre derrière les rideaux.

Lucienne guettait l'arrivée de l'agent.

Il avait agité son mouchoir. Elle l'avait vu, et sans doute tranquillisée par la présence de cet ami courageux et avisé, elle n'avait plus reparu.

Georges était resté près de Claudine jusqu'à sept heures.

A sept heures, il était descendu dans la salle à manger.

Mais il n'avait touché à rien.

— Tu es plus souffrant? demanda Montmayeur avec indifférence, habitué qu'il était à l'état maladif de son frère.

— Oui.

— Ne veille pas auprès de Claudine, comme tu t'obstines à le faire tous les jours. Cela te fatigue. Va te reposer.

— Je suivrai ton conseil.

Il se lève et rentre dans sa chambre.

Montmayeur ne s'occupe pas de lui davantage.

Georges ne reste que quelque minutes chez lui et tout de suite va chez Claudine. Lucienne le fait entrer dans la chambre où elle se tient la nuit. A cette chambre est contigu un petit cabinet de toilette.

— Lorsque Jean viendra, vous vous cacherez là, dit-elle, et vous attendrez que je vous appelle.

— Bien!

Il s'assit en tremblant et s'essuya le front avec son mouchoir. Ses dents claquaient.

— Du courage! dit doucement Lucienne.

— Je voudrais être mort!...

— N'oubliez pas, Georges, que, quoi qu'il arrive, Claudine vous aime et vous aimera toujours.

— J'ai besoin de le croire pour ne point mourir de terreur.

Les heures s'écoulèrent. A neuf heures, Jean entra. Il s'installa comme il le faisait d'habitude et se mit à lire.

Luciene s'était retirée.

Jean était inquiet.

La dose d'arsenic administrée la veille aurait dû tuer Claudine. Certes, la jeune fille ne l'avait pas bue. Le matin, le verre de sirop était vide, mais c'était Lucienne sans doute qui l'avait jeté pour le remplacer par un autre.

Claudine boirait-elle cette nuit-là?

Si elle buvait, elle était morte. Si elle n'avait pas soif, elle était sauvée une fois encore.

Et pour combien de temps?

Claudine, ce soir-là, saisie par le côté étrange et si profondément dramatique de la situation, — un frère surveillant son frère pour le surprendre dans l'accomplissement du plus lâche de tous les crimes, — Claudine se tournait et se retournait dans son lit sans pouvoir s'endormir.

Elle ne voulait pas feindre le sommeil. Montmayeur aurait pu s'en apercevoir et en concevoir des soupçons. Elle entendait les heures sonner, les demies; la nuit s'écoulait, le sommeil fuyait ses paupières.

Montmayeur le remarquait.

— Pourquoi ne dormez-vous pas, Claudine?

— Je n'en sais rien. Pourtant, je suis bien fatiguée...

— Peut-être que l'obscurité vous aiderait à vous endormir. Voulez-vous que j'éteigne la lampe?

— Cela vous empêcherait de lire.

— Qu'à cela ne tienne.

— Non. J'aime mieux la lumière.

Elle resta immobile, les yeux fermés. Montmayeur reprit sa lecture. De temps en temps, il relevait les yeux et regardait la malade. Presque toujours, les regards de Claudine et les regards de l'assassin se rencontraient. Et Jean baissait les yeux.

Vers les trois heures du matin, pourtant, Claudine sentit que le sommeil s'emparait de son esprit.

— Je vais enfin dormir, dit-elle doucement.

—Enfin! murmura Montmayeur.

Et, en effet, bientôt la respiration de la jeune fille devint plus régulière. C'était un souffle égal, léger, presque imperceptible qui sortait de ses lèvres entr'ouvertes. Mais son sommeil, quand même, était sans doute troublé par de mauvais rêves, car parfois, sur la couverture, ses mains se crispaient comme si elle voulait écarter quelque cauchemar.

Montmayeur ferma son livre, se leva et s'approcha lentement du lit, s'arrêtant de marcher chaque fois que ses pas avaient fait craquer le plancher.

Il l'observa longtemps, puis revint, comme il faisait tous les soirs, près de la porte de la chambre de Lucienne, écouta d'abord, entr'ouvrit cette porte, regarda.

Lucienne, comme sa sœur, dormait.

Il referma la porte et se dirigea vers le guéridon.

A peine s'était-il éloigné que Lucienne, tout habillée, se glissait de son lit et allait vers le cabinet de toilette.

Georges attendait là, assis, les mains sur les genoux, les yeux entourés d'un large cercle noir, très enfoncés dans l'orbite, les lèvres blanches, pâle à faire peur.

— Venez! dit-elle.

Il essaya de se lever, mais ses forces le trahirent. Il ne le put et fut obligé de se rasseoir.

(A Suivre)

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."
En vente partout.

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.
En vente partout.

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8306
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie - Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs - Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation: 50 Cts. par mois.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 00
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du France-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton — Phone: Douglas 4690

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 2269
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heure par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 8339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 5 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1280

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-12-13, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Sunset 2400

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 256

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
510 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. et Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1406, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 756
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
301, SUTTER ST. (Gaion Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5620
Résidence: The Dorchester, 1462 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 660.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

DEFECTIVE ORIGINAL

LES BANDITS EN AUTO.

Il paraît que dans certaines campagnes de France les récentes histoires de bandits en auto ont causé un véritable affolement. Et il en résulte pour les automobilistes honnêtes d'assez graves inconvénients. Témoin la mésaventure survenue ces jours-ci à l'amiral Grasset, chef d'état-major de la Marine, et que relate un confrère.

L'amiral revenait en auto de Lorient... Une panne l'immobilise à Carentan vers les dix heures du soir... Il veut aller se mettre au lit et va frapper à la porte de l'hôtel... Une fenêtre s'ouvre. Une ombre apparaît. L'ombre, qui tient un fusil, couche en joue l'amiral.

—Un pas de plus et je tire.

—Mais, mon ami, je suis l'amiral Grasset...

—J'm'en fiche! Je tire sur vous si vous ne partez pas...

Des chiens menaçants aboyaient... D'autres fenêtres s'étaient entr'ouvertes... Il y avait d'autres fusils braqués sur "le bandit en auto."

Alors, les trois étoiles de l'amiral firent la connaissance d'une quatrième étoile qui est la Belle Etoile... Et l'amiral coucha dehors...

MESSE

Le Mardi 22 courant, à 8 h. du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de

Catherine SEGALAS

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari Charles Segalas; de ses enfants Albert et Ambroise Segalas; de ses sœurs Mme Mario Cabana, Mme J. P. Mondot et Mlle Marianne Bonnemaison; de ses beaux-frères et belles-sœurs M. et Mme J. P. Segalas, M. et Mme Albert Segalas, M. et Mme Maurice Clavère, M. J. P. Mondot; de ses neveux, nièces, cousins, cousines et de toute la famille.

Saliou Shoe Store

1911, FILLMORE ST.

Vient de recevoir de l'Est, pour les fêtes de Pâques et la Saison d'Eté, un grand assortiment de chaussures de luxe. Prix nouveaux et très modérés.

AVIS

A VENDRE

A vendre pour cause de décès, **FERME** de 2000 acres, située dans le Glenn Co., près d'une station de chemin de fer—1500 acres en terres labourables; eau en abondance; maison de 6 chambres; 2600 moutons; chevaux; vaches; instruments aratoires, etc., etc. On vendrait le tout ou la moitié.

S'adresser à **PAUL TEILH**, 110, Sutter St.

18—3

Chicago Grand Opera Company

Mary Garden, Directrice Générale
Saison de San Francisco
Management—Selby C. Oppenheimer

CIVIC AUDITORIUM
Deux Semaines commençant Lundi soir 11 Avril 1921

ACHETEZ VOS PLACES MAINTENANT

Adressez par le Poste vos ordres avec votre chèque ou 'money order', pour l'entier montant des billets désirés, plus 10% de "war tax." Joignez à votre ordre une enveloppe affranchie et à votre adresse pour que vous soient envoyés les billets demandés.

Les Billets sont en vente chez Sherman, Clay & Co., San Francisco

LES PLUS GRANDS ARTISTES DANS LES PLUS GRANDS OPERAS
Orchestre de 70 Exécutants—Corps de Ballet—75 Choristes

Lundi 11 Avril
OTELLO—Rose, Raisa, Charles Marshall Rimini, etc.

Mardi 12 Avril
CARMEN—Mary Garden, Muratore, Baklanoff, etc.

Mercredi 13 Avril
TRAVIATA—Frieda Hempel, Bonci, Bimini, etc.

Jeudi 14 Avril
AMORE DEI TRE RE—Garden, Edward Johnson, Baklanoff, Lazzari, etc.

Vendredi 15 Avril
TROVATORE—Raisa, Van Gordan, Lamont, Rimini, etc.

Samedi 16 Avril, en Matinée
MARTHA—Hempel, Bonci, Lazzari, etc.

Samedi 16 Avril, en Soirée
FAUST—Garden, Muratore, Dufranne, etc.

Lundi 18 Avril
RIGOLETTO—Hempel, Bonci, Rimini, etc.

Mardi 19 Avril
CAVALLERIA — Raisa, Lamont, Defrere.
PAGLIACCI — Muratore, Rimini, Maxwell, etc.

Mercredi 20 Avril
THAIS—Garden, Martin, Dufranne, etc.

Jeudi 21 Avril
LOHENGRIN (en Anglais)—Raisa, Van Gordan, Johnson, Baklinoff, etc.

Vendredi 22 Avril
ELISIR D'AMORE—Hempel, Bonci, Rimini, etc.

Samedi 23 Avril, en Matinee
MONNA VANNA—Garden, Muratore, Baklanoff, etc.

Samedi 23 Avril, en Soirée
TOSCA—Raisa, Johnson, Rimini, etc.

PRIX: $7.50—$5.00—$3.00—$2.00. "War Tax" 10% en plus

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4616

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE C. PONSO

Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., CHAMBRE 911
PHONE: DOUGLAS 6391

Real Estate, Assurances, Collections
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

J. L. MESPLE

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

A. B. KNOWLES, Directeur Phone: Kearny 4566

LA FONCIÈRE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

L'Almanach Hachette

Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET

Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande

Un **LAVEUR** connaissant le repassage demande place dans blanchisserie, de préférence dans cités de la baie.

S'adresser à D. Jules, 2936, East 12th St., Oakland

2622

Une **OUVRIERE** ou une **DEMI-OUVRIERE**, 4 ou 5 jours par semaine.

S'adresser à 445, Hayes St.

2632

Une **CUISINIERE**. Aussi une **OUVRIERE REPASSEUSE** ou un **OUVRIER** sachant faire le linge de femme.

S'adresser à Central French Laundry, 425, East 16th St., Oakland.

2629

Une **OUVRIERE REPASSEUSE**. Aussi une apprentie.

S'adresser à B. Lacau, 1861, Union St.

2624

Demandes d'Emploi

Un **LAVEUR** connaissant le repassage demande place dans blanchisserie, de préférence dans cités de la baie.

S'adresser à D. Jules, 2936, East 12th St., Oakland.

2622

Un **BON LAVEUR** demande place en ville ou à la campagne.

S'adresser ou écrire à S. G., 502, Washington St. Room 48.

2620

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE, la seule dans l'endroit. On vendrait avec la propriété.

S'adresser à Sebastopol French & Steam Laundry, Sebastopol, Californie.

2606

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works

3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.

PREMIER GRAND
PIQUE-NIQUE
ANNUEL
— Donné par le —
Lafayette Club No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
— AU —
SHELL MOUND PARK
— LE —
DIMANCHE 20 MARS 1921

M. JULIEN NELTNER,
Consul Général de France
Président d'Honneur

P. CHANQUET, Président du Club

Comité d'Organisation
P. Labarthe, Président
Ed. Féret, Vice-Président
Chas. Pouey, Secrétaire
P. Lascurettes, Trésorier
J. Blanc, B. P. Bourdieu, H. Cames
P. Turonnet, J. Cassou, G. Rouquette
A. Bellcdent, J. Lannes, J. Coudures
Jules Fabre, L. Betmont, J. P. Mirande
P. Cazaubon

Comité de Réception
J. Meillette, Président
J. Cassou, Vice-Président
L. Allaux, G. Allemand, A. Alexandre
J. Andrieu, J. Bareilles, P. Bas
P. Betcabé, B. Beigbeder
E. Belle-Oudry, P. Bellocq, P. Berges
J. Bernadou, J. B. Betmont
L. Bocquenaz, F. Boisson, P. Bonne
H. Bordenave, P. Bousquet, J. Bouchet
J. B. Breilh, E. Boussuges, F. Brochier
E. Brouques, C. Calou, E. Cames,
V. Canton, P. Caubisens, J. Cazet
A. Chaix, F. P. Chanquet
Chas. Christophe, J. Couradet
J. Craspay, F. Delmas
Dr. A. Demessant, P. Dubois,
Th. Dufau, C. Dupin, A. Duthen
A. Fabre, E. Faure, J. Fleuti
P. Fontaine, A. Gouig, A. Grozos
E. Guérin, H. Hourcade, C. Jouanillou
R. Junca, M. Koenig, J. B. Laclergue
P. Lavernhe, A. Leauthier, A. Léger
M. Lemer, D. Marquis, A. Mathebat
C. Mazeres, J. Nougue, J. D. Palu
J. Palu, M. Papin, P. Parayre
E. Pléchot, E. Pomme, J. B. Porte
J. Raspillier, L. Raubin, J. B. Rouyet
J. Sabaté, J. Savy, A. Sayous
M. St.-Martin, J. Somps, P. Théreux
C. Ticoulat, S. Toussau
B. Verges, E. Giraud

Comité de Danse
L. Betmont, Directeur
J. Lannes, Sous-Directeur
Aides:
J. Arricaud, V Augariel, B. Buzy
P. Aumassann, C. Bonnemazou
E. Calou, L. Cérez, A. G. Chanquet
F. Cursente, L. Dupin, M. Eustache
F. Fanlo, A. Fleuti, H. Gilibert
J. B. Girard, D. Gouvert, J. Hourat
J. Laborde, A. Laffaille, F. Laguillon
P. Lahogue, F. Laplace, G. Laplace
M. Laplanett, G. Laplagne
L. Lascurettes, R. Lassalle
G. Lassabatère, J. Lassalle, L. Marque
J. P. Maysonnave, F. Meillette
B. Murrillo, J. Poey, J. Reigner
J. B. Sarraille, A. Saysset, A. Segalas
J. Betmont, A. Austry, A. Barbé

Comité des Jeux
Course de Bicyclettes, $20.00 de Prix
Course de Jeunes Filles et Course de Jeunes Gens.

POUR LES PRIX
Justin Blanc, Directeur
J. Favre & H. Cames, Sous-Directeurs
Aides: J. Altaserre, J. Arbes, J. Baitx
B. Baleisse, L. Barnier, J. Barraquet
M. Bastien, J. M. Bayes, A. Bellegarde
E. J. Boisson, J. Bonne, M. Bosc
E. Bourgade, G. Bourzont, J. Carrère
M. Cazeaux, J. P. Castagnet
J. Chouroux, A. Creissels, C. Dalmon
G. Delmas, J. Doré, J. Eris
I. Etcheverry, A. Fanlo, G. Franciel
M. Gauthier, J. Gondre, T. Guillebastre
G. Harrispe, H. Hotel, I. Isher
J. Lacau, J. Lacrampe, J. Lamoure
G. Langlois, P. Larrouguère
J. Lapisborde, L. Lasfargues
H. Molière, O. Pailler, M. J. Panl
G. Péret, J. Regalldt, J. Reillac
H. Revel, S. Rouguy, E. Roques
P. Savy, F. Sunssède, J. Thez
D. Thieble, Chas. Victor, J. Vergez
P. Vidal, F. Gros, P. Boscus

Grand Concours de Jeu de Quilles
1er prix, 10.00; 2me prix, $5.00; 3me prix, $3.00; 4me, 5me et 6me prix, $2.00 chacun; 7me prix, $1.00.

P. Cazabon, Directeur
Jean Coudures, Sous-Directeur
Aides: D. Arhancet, J. P. Artaxet
H. Biados, P. Bidou, V. Biraben
Ed. Bourdieu, J. Breilh, E. Candau
A. Caracut, P. Carrère, L. Cazeaux
J. Chabat, P. Dufau, Chas. Chanteloup
E. Domergue, J. Ducasse, J. Dufranc
J. Eris, A. Etchegory, E. Eyraud
L. Forsse, P. Gachericux, P. Gaillard
Theo. Gay, P. Harbustan, G. Hourcade
L. Lacrampe, P. Lafaille, E. Lafaurie
P. Lannes, P. Loupy, R. Lassalle
F. Lavigne, J. Loutou, P. Manco
J. Mauzac, P. Morilliat, E. Narbères
Chas. Perrochet, Chas. Peyret
S. Puech, J. Puts, J. Reynier
P. Salomon, P. Sarthou, J. Thelet
F. Tristan, P. Vergez, P. Nicholas
F. Larousse, F. Rulland

Grande Tombola (250 Prix)
A. Belledent, Directeur
P. Turonnet & B. P. Bourdieu
Sous-Directeurs
Aides: J. Barthelemy, J. Badie
J. Bellocq, S. Bidalot, J. Bonne
B. Hounau, J. Laborde, E. Lamoure
D. Lassalle, J. Lasealle, J. Lusinchi
V. Mathebat, B. Medevielle, G. Meyer
H. Michau, J. B. Navarrot, P. Nicholas
P. Péyresaube, E. Puech, J. Ranvier.
J. Sajus, C. Succard, D. J. Thorte
J. Vignan, J. Vigne

"Gate Prize" de $10.00

Musique de l'Union par l'Orchestre de M. Paul Garin

Prix d'Entrée: 50 Cents
Enfants au-dessous de 12 ans, Gratnit

Leçons d'Anglais

Quatre leçons d'anglais par semaine aux Français qui désirent apprendre vite et facilement à parler et écrire cette langue.—Lundi, Mardi, Jeudi et Vendredi, à 8 h. du soir.

THE POLYGLOTT CLUB
Book Concern Bldg.
3, City Hall Avenue
San Francisco

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique 620 rue Montgomery San Francisco

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

JOB
PAPIER A CIGARETTES

Le Meilleur et le plus Connu des Papiers à Cigarettes.
Le Cahier 10 Cts., au Magasin.
5 Cahiers 50 Cts.—10 Cahiers $1.00
Par Poste
Importé par
THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.



NOS 10 PRESSES
fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'Imprimerie
Lanson-Lauray & Co., Inc.
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—3 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 25x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; 39000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch. l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y comprie terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 3,000—Hôtel 26 ch, loyer $135, coin de rue.
4,500—Hôtel, 50 ch., loyer $150.
5,000—Hôtel, 50 ch., loyer $150.
6,000—Hôtel de 32 ch.; loyer $170.
8,000—Hôtel de 56 ch.; loyer $200.
10,000—Hôtel de 90 ch.; construction en brique; loyer raisonnable.
12,000—Apt. House de 60 ch.; loyer $350.
14,000—Hôtel de 90 ch.; loyer $450; coin de rue.
16,000—Apt. House de 52 ch.; loyer $480.
20,000—Apt. House de 90 ch. divisé en 15 Apts. de 2 et 3 chambres.
$ 1,800—Maison 4 chambres; lot 25x100 à San Francisco.
5,000—Maison 2 flats; lot 25x120; Richmond Dist.
12,000—Résidence moderne; lot 27½x127½.
18,000—Propriété 18 chambres et magasin spacieux; lot 27½x127½; idéal pour blanchisserie; à vendre pour cause de maladie.
$ 5,500—Ranch 33 acres: maison 4 chambres; près Uklan, Mendocino Co.
10,000—Résidence richement meublée de 10 ch. à Alameda, à vendre pour cause de départ en France.
12,000—Ranch 44 acres dans Marin Co.; maison 6 ch.; 6 vaches, 1200 poules; Ford truck; cheval, voiture et instruments aratoires; échangerait pour propriété en ville.

ATTENTION, BLANCHISSEURS!
Nous avons en ce moment un grand nombre de blanchisseries à la ville et à la campagne, qui sont à vendre à des prix très raisonnables; ne laissez pas passer ces occasions de vous établir pour votre compte et devenir indépendants.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

A. Pechoultres H. J. Bazerque C. Ponso
Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambre 911

A VENDRE

$36,000—9 flats de 6 et 8 ch. chacun. Magasin et garage. Western Addition; rapport annuel net de $3300.
10,000—Six flats dans Pacific près Mason, loués $115 par mois.
8,500—3 flats dans le Richmond Dist. loués $85 par mois.
5,300—2 flats et garage, dans 22me et Noe. Loués $60.
6,500—"Bungalow" moderne de 6 ch. et bain. Richmond District.

HOTELS—APPARTEMENTS

$16,000—Apt. House de 75 ch. Loyer $6.00 par chambre. Bail de 3 ans.
13,500—Hôtel de 52 ch. Coin. Loyer raisonnable. Bail.
5,300—Hôtel de 42 ch. Loyer $150. Bail de 3 ans.
3,700—50 ch. Loyer $150.
3,500—20 ch. dans la rue Kearny.
6,500—Blanch. fr. située dans excell. localité à 100 milles de San Francisco. Loyer $37. Batisse en bon état. Toutes machineries nécessaires. Possibilités d'élever chiffre d'affaires à $600 par semaine.

Vineyard Villa

(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires

Prix de la Pension: $14.00 par semaine

Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses

La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

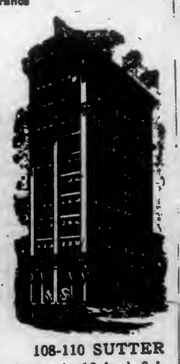
Correspondent du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRIJARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty.
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organis ation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phone: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1365

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3267
Douglas 3266

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Grand choix de Biscuits "LU" en boites de $1.50, $1.75 et $2.00

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 9 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 9 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone. Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27.

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)

Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche, etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue. Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 5 h. 30. Tél. Garfield 182.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 5635.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 816 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Oreña, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 2 heures à 5 heures.
Dr Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 564 24e St. Phone office. Lakeside 1554, Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 816.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 5 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 870, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 1 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 140 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Coudy, Secrétaire des Finances, 53 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1827 Pine St., phone Franklin 8674. Commissionnaires: J. Cressens, Médecine. Dr. C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen, Gerde Intérieur,

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

MAR 25 1921

"Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .80 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.50 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 960

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, DIMANCHE 20 MARS 1921—SUNDAY, MARCH 20, 1921. No. 65

POUR TUER LA GUERRE

Avant l'heure où, devant les Chambres, s'engagera la discussion publique des lois de réorganisation de l'armée, il est nécessaire que l'opinion soit éclairée sur quelques principes dont ne peuvent s'écarter tous ceux dont le premier souci est, en assurant la défense nationale, d'éviter à tout prix le retour de la guerre.

Trop de gens s'imaginent qu'il suffit, pour cela, de crier: "A bas la guerre!"

Ce n'est pas avec des mots que nous mettrons ce pays (ce pays qui ne voulait pas la guerre et qui a été forcé de la faire cependant pour ne pas périr); ce n'est pas avec des phrases de réunions publiques que nous mettrons la France à l'abri d'une lâche agression, à l'abri d'une nouvelle catastrophe.

Vous ne voulez pas la guerre! moi non plus, je vous le jure! Mais ce que je veux, c'est qu'on ne nous la fasse pas, c'est qu'on ne puisse pas nous la faire.

S'il faut pour cela supporter certaines charges, consentir certains sacrifices, n'en repoussons pas sans réfléchir l'éventualité; ne sous-estimons pas le danger qui peut nous menacer, mesurons-en, au contraire, toute l'étendue afin de calculer l'effort auquel nous devrons nous soumettre.

Plaçons-nous donc, dès maintenant, bien en face des données du problème, c'est la seule façon de pouvoir s'opposer aux surenchères qui, dans un sens et dans l'autre, ne manqueront pas de se produire au moment de la discussion publique des projets de lois.

A ceux qui nous demanderont d'abaisser notre effort au-dessous de ce qui est absolument nécessaire pour notre sécurité, nous pourrons alors répondre: "Non, car nous voulons être sûrs de conserver la paix."

A ceux qui, au contraire, réclameraient un développement de nos forces militaires hors de proportion avec le but unique de défense nationale que nous voulons leur attribuer, nous pourrons aussi répondre: "Non, car à aucun prix nous ne rechercherons la guerre."

Ceci dit, voyons quelles conditions devra remplir notre organisation militaire pour répondre au but que j'ai indiqué en commençant: assurer la défense nationale en empêchant surtout nos adversaires de nous faire la guerre.

On ne peut déterminer ces conditions sans examiner ce que sont et ce que peuvent devenir les forces militaires allemandes.

Le traité astreint l'Allemagne à entretenir une armée de 100,000 hommes, recrutés par engagements à long terme.

Laissons de côté toutes les organisations militaires allemandes non reconnues par le traité et plus ou moins camouflées et ne considérons que cette armée de 100,000 hommes.

A quoi doivent forcément viser les Allemands? A constituer cette petite armée de 100,000 hommes de telle façon qu'elle puisse servir d'armature à une armée beaucoup plus grande, dans l'espoir ou de tenter un jour l'aventure d'une guerre de revanche, ou tout simplement de se soustraire aux obligations du traité.

Vous pensez bien qu'ils n'y ont pas manqué.

Le principe qui a servi de base à l'organisation de cette armée a été énoncé par von Seekt: "Chaque homme, a dit ce dernier, doit être capable de faire un chef."

Aussi l'armée de 100,000 hommes est-elle une armée de 100,000 combattants dans le sens le plus précis du mot.

Tous les fonctionnaires et employés dont ne peut se passer un organisme militaire ont été camouflés en "civils"; ils ne comptent pas dans les 100,000 hommes, et, en effet, ils ne sont ni habillés en soldats, ni armés... pour le moment.

Par des moyens que nos commissions de contrôle ont mille difficultés à déjouer, le gouvernement allemand affecte à son armée réduite une dotation en matériel extraordinairement exagérée.

Bref, en son état actuel, cette armée de 100,000 hommes est une "armée de cadres", destinée à assurer la mobilisation éventuelle d'une partie des forces volontaires du Reich.

Ces 100,000 hommes sont répartis actuellement en sept divisions; ces sept divisions peuvent, à la mobilisation, soit se dédoubler et en faire quatorze, soit se détripler pour en former 21: nos adversaires envisageraient même la possibilité d'en mettre 28 sur pied, en encadrant leurs jeunes gens et, pendant quelques années, les hommes ayant fait la dernière guerre.

Mais tous ces beaux projets ne peuvent se réaliser qu'à une condition: c'est que la mobilisation puisse se faire, mobilisation d'autant plus lente et plus difficile, que le nombre des divisions à former sera plus grand.

Alors, de notre côté, quelle est la solution qui saute immédiatement aux yeux? Il n'est besoin d'être ni stratégiste ni tacticien pour comprendre qu'empêcher la mobilisation allemande de s'effectuer, c'est rendre la guerre impossible.

De cette observation découle le principe même sur lequel devra être basée notre organisation militaire.

Si cette dernière était uniquement défensive et n'établissait qu'une barrière, si forte soit-elle, destinée seulement à arrêter l'invasion, elle nous conduirait fatalement à la guerre, avec tous les aléas des batailles, puisqu'elle laisserait à l'Allemagne la faculté de mobiliser ses forces et de nous attaquer ensuite.

Cela, il ne le faut à aucun prix.

Notre organisation devra donc nous permettre "d'étouffer la guerre dans l'œuf", d'empêcher l'armée de guerre allemande de se former, d'en empêcher les tronçons de se souder.

Que faut-il pour cela?

Pouvoir, en se portant au delà du Rhin, séparer rapidement l'Allemagne du Nord de l'Allemagne du Sud; paralyser par une progression foudroyante jusqu'à l'Elbe, et au delà si possible, la plus grande partie de la mobilisation allemande.

Mais, direz-vous, cette pénétration en Allemagne, c'est la guerre.

Non, c'est la protection contre la guerre; il faut choisir d'ailleurs: préféreriez-vous que les Allemands nous la fassent?

Et puis, comprenez bien ceci: le jour où les Allemands sauront et verront que nous sommes en mesure de faire cette opération et "que nous sommes décidés à l'entreprendre s'ils nous y obligent"... ils ne nous y obligeront pas, soyez-en sûrs.

Quand un malandrin vous menace, si vous avez au poing un bon revolver à lui mettre sous le nez en lui disant: "Haut les mains ou je tire!" il s'exécute et vous n'avez pas besoin de tirer.

Colonel Picot,
Vice-Président de la Commission de l'Armée.

Les Confidences d'un Bolchevik

Il y a quelques jours, un jeune homme d'une vingtaine d'années vint me trouver et me déclara qu'il venait d'arriver de Russie soviétique et désirait me faire une déposition.

Ne m'étant jamais occupé de semblables enquêtes, je lui ai demandé pourquoi il s'adressait à moi.

—Parce que je sais que vous ne dégénérerez pas les renseignements que je vous communiquerai et n'en ferez pas un objet de spéculation, me répondit-il sur un ton d'homme averti.

Je compris que le personnage avait occupé, au service des soviets, toute une série de postes aussi divers qu'importants. Aussi lui dis-je sans plus tarder:

—Je n'aime guère les invectives adressées aux bolcheviks... quand ceux-ci sont loin. D'ailleurs chacun connaît leurs méfaits. Dites-moi plutôt ce qu'ils ont fait de bien en Russie.

Mon interlocuteur cligna des yeux et écarta les bras dans un grand geste:

—Votre question me prend à l'improviste. Laissez-moi y songer.

—Avez-vous tant besoin de réfléchir?

Il eut un sourire sarcastique et répliqua péremptoirement:

—A Odessa, où les gens ne savent plus sourire, il ne serait jamais venu à l'idée de personne de poser semblable question.

—Vous êtes envoyé en Europe pour faire de la propagande bolcheviste?

Le jeune homme répondit:

—Si vous m'interrogez, je réponds: non. Si vous m'ordonnez de parler, je réponds: oui.

Il y eut une minute de silence pénible. Finalement, j'avouai que ce n'était qu'une simple question:

Alors le jeune homme crut bon de m'expliquer l'affaire ainsi qu'on fait à un écolier:

—Personne ne peut quitter la Russie s'il ne prend le masque d'agitateur.

—Ainsi, d'après vous, la majorité des gens de là-bas seraient des traîtres? demandai-je enfin.

Le jeune homme eut un sourire méphistophélique.

—L'honnêteté est un préjugé bourgeois. A Odessa, on dit même, en manière de plaisanterie: l'honnêteté, c'est un billet d'entrée à la "Tché-Ka".

Savez-vous que les communistes sont liés par un serment, une sorte de caution solidaire? Chacun d'eux a le devoir d'exécuter les condamnés à la première injonction de la "Tché-Ka".

—Pourquoi cela? ?

—Afin de paralyser les trahisons parmi les communistes eux-mêmes.

—Bien calculé! Et tous les communistes exécutent de bon gré les ordres de la "Tché-Ka"?

—Loin de là. Les plus faibles et surtout les plus jeunes, les étudiants, par exemple, avalent de la cocaïne avant de tuer. D'ailleurs, presque tous les "Tché-Kistes" en prennent. Car leur travail n'est pas facile.

Je ne pus retenir une question:

—Parleriez-vous par expérience?

Le jeune homme cligna de nouveau des yeux et me répondit avec aplomb:

—Non. Je n'ai pas été "Tché-Kiste". Les bolcheviks, continua-t-il, ont beaucoup perfectionné leur système de terreur. Par exemple, les victimes sont maintenant où elles s'y attendent le moins.

—Est-ce à dire que les bolcheviks deviennent plus humains?

—Non, cette mesure est destinée à faciliter le "travail". Beaucoup des "travailleurs" ne supportaient pas les regards des condamnés: beaucoup refusaient de tirer, d'aucuns devenaient fous.

Il me sembla soudain qu'il fallait vraiment que nous fussions devenus fous pour pouvoir nous entretenir aussi posément, aussi amicalement, de semblables actes absolument invraisemblables et pourtant commis par des gens du vingtième siècle.

Sans attendre mes questions, le narrateur poursuivit:

—Savez-vous qu'un décret spécial enjoint à tous les médecins soviétiques d'opérer gratuitement les femmes enceintes qui désirent se faire avorter?

—Je l'ignorais. Alors, c'est la légalisation de l'infanticide?

—Non, il s'agit seulement de préserver la santé des mères. Bien plus, poursuivit mon hôte en s'animant, je crois qu'on a déjà édicté un nouveau décret défendant de mettre des enfants au monde dans les capitales et les villes où la famine se fait le plus sentir et qui est déprimé au possible.

—Pourquoi cela?

—Parce que, dès l'année dernière, la Soviétie a donné naissance à de jeunes monstres, sans cheveux, sans ongles, avec des orifices bouchés et autres difformités... Ces monstruosités se multiplient. Et les autorités soviétiques, ajouta-t-il d'un ton moqueur, ont pris peur en voyant cette génération future!

—Et ont décrété la cessation du genre humain?

—Tout au moins là où leur pouvoir est reconnu.

—Et vous approuvez cela?

Mon jeune homme haussa les épaules, se renfrogna et proféra d'un ton cynique:

—Je ne crois à rien!... Je crois seulement que d'ici un an la Russie sera en proie à une épidémie de peste comme n'en a jamais connu l'histoire.

—La peste?

—Oui, la peste. Et aucun cordon sanitaire n'en préservera l'Europe. Des millions d'affamés s'abattront sur elle comme un vol de santerelles, la rongeront et lui infuseront la peste!

Tout cela m'était déjà connu. Le jeune homme ne faisait que répéter une effrayante prophétie de je ne sais plus qui. Le dos voûté et donnant à sa voix des intonations sinistres, il proféra sourdement:

—A l'étranger personne ne peut comprendre ce qu'est l'"otchaïanié", le désespoir russe.

Dès l'été dernier, des millions d'affamés dévalèrent du Nord au Midi. Or, le Midi est en proie à une guerre incessante: là-bas non plus les paysans n'ont plus de blé. Vous pouvez vous imaginer ce qui se passera l'an prochain.

Ayant laissé tomber ces paroles sur un ton de menace, avec un sourire sarcastique de jeune diablotin, mon hôte se leva et prit l'air satisfait d'un homme qui a rempli son devoir.

—C'est à ce moyen qu'on vous a chargé d'avoir recours pour soulever l'Europe? lui demandai-je.

—Pas le moins du monde! répliqua-t-il en haussant la voix. Je fuis les bolcheviks comme la peste.

En un instant, mon interlocuteur se transfigura, se redressa, ses yeux mornes s'animèrent:

—Je vais vous dire la vérité. Oui, j'ai été bolchevik. J'ai fait partie, comme tant d'autres, d'un "noyau communiste". Bien que je ne sois âgé que de dix-neuf ans, j'ai en le temps de vieillir au service soviétique... Et voilà que je commence à pourrir, continua-t-il en me montrant les extrémités de ses doigts... Regardez: cela s'appelle une "inflammation de la cavité unguéale". C'est une nouvelle épidémie d'origine essentiellement soviétique. Il y en a beaucoup de ces épidémies... Et voici mon dernier aveu: je suis parti de là-bas bolchevik, mais plus mon séjour ici se prolonge et plus je sens mon être protester contre ce... contre cette... Je ne puis trouver le mot propre...

Et, soudain, mon jeune homme se laissa de nouveau tomber sur une chaise et se prit la tête entre les mains. A cet instant, seulement, j'aperçus d'affreuses plaies sur ses doigts... qui portaient, en place d'ongles, l'effroyable empreinte de la pourriture...

Au bout d'un long moment, il se leva et posa sur moi un regard humide.

—Au revoir... Excusez-moi. Je ne vous donne pas la main: j'ai mal aux doigts.

Sur le pas de la porte, il se retourna et me dit, en sanglotant comme un enfant:

—Je voudrais voir partir en Soviétie tous les idiots qui, à l'étranger, se laissent séduire par le bolchevisme russe... Les ennemis des bolcheviks ont tort d'en dire du mal; ils feraient beaucoup mieux de les louer: ils engageraient ainsi les imbéciles de tous les pays à se faire prendre dans la souricière soviétique...

Après le départ de mon hôte inattendu, je n'arrivai pas à comprendre pour quelles raisons il était venu me voir.

J'eus soin de me laver les mains et me mis à noter notre conversation, sans y ajouter aucun commentaire, laissant au lecteur le soin d'en tirer telle conclusion qu'il voudra.

G. Grebenstchikof.

—:o:—

Le prêcheur tempérant. — Arrêtez, frère! Pensez-vous que ce verre de vin gin étanchera votre soif?

Le pécheur.—Ah! par exemple, j'espère bien que non!

Etats-Unis et Etranger

LES ALLIES ET L'ALLEMAGNE.

Berlin, 19 Mars.

Les troupes des alliés viennent d'étendre leur occupation à toutes les stations de chemin de fer de la ligne de Diusburg à Essen. La grande gare à marchandises de Wedan, la plus importante de toute la région de la Ruhr, est dirigée par des officiers français. A Dusseldorf les habitants continuent à être calmes.

L'arrivée ces jours derniers dans les ports allemands de navires anglais armés cause une grande inquiétude dans les sphères gouvernementales. Au Reichstag, le chancelier Fahrenbach a insisté auprès des députés afin qu'ils hâtent le vote de la loi concernant le désarmement. "A vouloir encore un renvoi, a-t-il déclaré, ce serait aggraver une situation qui est tout ce qu'il y a de plus tendue."

LA QUESTION DES REPARATIONS.

Londres, 19 Mars.

La Chambre des Communes a approuvé en troisième lecture la loi sur les réparations. Cette loi prévoit un impôt de 50 pour cent sur toutes les marchandises venant d'Allemagne. La loi entrera en vigueur le 31 Mars.

Paris, 19 Mars.

Le Sénateur Henry Chéron, présentant au Comité des Finances le rapport sur le budget de 1921, a dit: "Si l'Allemagne paie, la France sortira de ses difficultés financières, malgré le fardeau colossal laissé par la guerre. Dans le cas contraire le problème est insoluble."

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE EN VOYAGE.

Paris, 19 Mars.

Une dépêche de Bellegarde annonce que M. Millerand a visité, dans la matinée, les travaux d'aménagement du Rhône, dont le projet, prévoyant une dépense de 2 milliards et demi à trois milliards, a été adopté par la Chambre et sera prochainement discuté par le Sénat. Le Président de la République, très acclamé, fut ensuite reçu à Bellegarde et partit pour Lyon, où il a visité les stands de la Foire.

LA SECHERESSE EN EUROPE.

Paris, 19 Mars.

La sécheresse prolongée qui sévit en France et en Europe Occidentale alarme beaucoup les centres agricoles. Le Rhin et la Seine sont très bas. Les semailles cependant ont été faites dans de bonnes conditions et le Ministère de l'Agriculture prédit que les pluies du printemps vont remettre les récoltes en très bon état.

L'UNION EST PARFAITE ENTRE PARIS, LONDRES ET ROME.

Rome, 19 Mars.

Le comte Sforza, ministre des affaires étrangères, retour à Rome de sa mission à Londres, a exprimé sa satisfaction de ce que la Conférence des réparations avait permis "au monde de réaliser l'union des gouvernements d'Italie, de France et de Grande-Bretagne".

"Ce que nous désirons par-dessus tout, a dit le comte Sforza, est la paix et l'assurance qu'aucun autre conflit n'éclatera. A cette fin, notre suprême ambition est une union entre Paris, Londres et Rome et je la considère comme étant d'une nécessité absolue."

Le comte Sforza a émis l'opinion que bien qu'il n'y eût aucun accord définitif sur la question du Proche-Orient, ce qui a été déjà fait a créé une atmosphère qui bientôt aboutira à la paix.

D'autres Italiens, membres de la mission, ont exprimé l'avis que bientôt les Allemands prendraient de nouvelles dispositions qui entraîneraient une nouvelle conférence laquelle aurait probablement lieu en Italie.

M. VIVIANI EN ROUTE POUR LES ETATS-UNIS.

Le Havre, 19 Mars.

M. René Viviani, ancien président du Conseil, quitte aujourd'hui la France, à bord de "La Lorraine", pour se rendre aux Etats-Unis.

Aux journalistes qui l'interviewaient avant que le paquebot n'eût levé l'ancre, le distingué voyageur déclara "qu'il avait le ferme espoir que sa visite à Washington allait, une bonne fois pour toutes, dissiper les légers malentendus créés entre les deux républiques sœurs par les infâmes propagandistes à la solde de Berlin."

M. Viviani a dit qu'après avoir été saluer le président Harding au nom de la France, il lira sans autrement attendre conversation avec les membres du gouvernement.

A un reporter qui insistait pour savoir s'il agiterait à Washington la question de la dette de guerre de la France, M. Viviani répondit: "La France, monsieur, n'est pas une nation qui demande l'aumône!"

LE PLEBISCITE EN HAUTE-SILESIE

Breslau, 19 Mars.

Les dépêches spéciales de la Haute-Silésie continuent à refléter l'optimisme au sujet du plébiscite qui aura lieu demain 20 Mars dans cette région. Les Allemands sont déterminés à sauver ce riche secteur industriel.

Un véritable pélerinage de toutes les personnes susceptibles de voter bat son plein. Les Allemands depuis quelques jours arrivent par trains spéciaux de tous les points de l'Allemagne.

Les prévisions indiquent une victoire allemande certaine dans toutes les villes et localités importantes. On compte que Ratibor et Oppeln donneront au moins 95 pour cent de suffrages en faveur des Allemands.

Cependant les enthousiastes sont moins sûrs de Myslowitz où l'agitation polonaise est très active.

Les fonctionnaires qui seront de service demain sont autorisés à voter aujourd'hui; parmi eux sont les employés des chemins de fer, des postes et des télégraphes.

Chaque votant recevra deux bulletins, l'un sera imprimé en allemand, l'autre en polonais. Le bulletin bon pour le vote devra être déposé dans l'urne en même temps que l'autre qui sera préalablement déchiré.

EN 1920 LE COMMERCE DE LA FRANCE A AUGMENTE AVEC L'ETRANGER.

Paris, 19 Mars.

La statistique du commerce de la France avec l'étranger pour 1920, comparativement à 1919, donne une augmentation des importations de 12 millions 492,454 tonnes provenant particulièrement des matières premières, et une augmentation des exportations de 6,902,986 tonnes.

La valeur des marchandises représente pour l'importation une diminution de 349,316,000 francs et, pour l'exportation, une augmentation de 10 milliards 555,157,000.

Les importations pour 1920 comparées à celles de 1919 ont diminué de 20 milliards 150,123,000 francs, avec les Etats-Unis, et 303,702,000 francs avec le Brésil. Elles ont progressé au contraire de 440,002,000 francs avec l'Argentine. Les exportations ont augmenté avec tous les pays; elles se sont élevées à 878,091,000 francs avec les Etats-Unis, 203,065,000 avec l'Argentine, et 185 millions 361,000 francs avec le Brésil.

LA GREVE DES ABATTOIRS.

Chicago, 19 Mars.

28,796 ouvriers des abattoirs ont voté pour la grève et 387 contre.

Le résultat du vote dans quatre autres grands centres ne sont pas encore officiellement connus. Tout fait prévoir néanmoins qu'il sera en faveur de la grève.

Les "packers" se plaignent que leurs ouvriers ont été influencés.

LA FETE DE L'ANNEXION A TRIESTE.

Trieste, 19 Mars.

La Ville a célébré hier en grande pompe son annexion au royaume d'Italie. Le port était couvert de barques pavoisées entourant les six grands navires de guerre venus de Pola. Les maisons étaient tapissées de drapeaux aux couleurs italiennes. Une grande procession eut lieu le soir alors que la ville et le port étaient magnifiquement illuminés.

ABSOLUMENT NOUVEAU. — Examen scientifique des yeux pour remédier aux troubles de la vue, par le **DR. GEORGE MAYERLE**, le fameux expert en optique et optométrie, 960, Market, St., entre Mason et Taylor Sts. —Adv.

UNE BELLE MANIFESTATION DE L'AMERICAN LEGION A NEW YORK.

New York, 19 Mars.

La manifestation organisée par l'American Legion en vue de protester contre la propagande pro-boche aux Etats-Unis, a eu lieu aujourd'hui au Madison Garden. L'immense salle était remplie à crouler. Jamais, depuis l'Armistice, on n'avait assisté à si chaude démonstration en faveur de la France et de ses alliés.

Lorsque le Colonel Galbraith, qui présidait, présenta à l'assistance le Général Pershing, ce fut, en l'honneur de ce dernier, une ovation qui se prolongea formidable pendant plus de 10 minutes.

L'ancien Commandant en chef des troupes américaines de la Grande Guerre, après avoir rendu un vibrant hommage aux Américains d'origine étrangère qui servirent sous ses ordres, aux Philippines, au Mexique et en France, déclara tout naturel que ceux-ci, rendus à la vie publique, continuassent à s'intéresser à la littérature, à la musique et à la politique de leur sol natal. "Mais, s'écria-t-il, personne ici ne tolérera un seul instant qu'ils imposent à leur nouvelle patrie d'adoption les théories politiques de leur pays d'origine."

Cette allusion aux menées allemandes actuelles aux Etats-Unis fut comprise des 30,000 personnes présentes. Tout le monde se leva et durant des minutes et des minutes ce fut le cri, cent fois répété, de: Vive l'Amérique!

LES ROUGES EN ITALIE.

Rome, 19 Mars.

Les Tascisti ont démoli la Chambre de commerce à Dirane. Enrico Malatesta, chef des anarchistes, et un de ses hommes ont commencé un jeûne volontaire dans leur prison pour attirer la sympathie et obtenir leur élargissement. Une des plus grandes Compagnies de la Toscagne, à Piombino l'Ilva, vient d'éteindre ses hauts-fourneaux et de fermer ses chantiers maritimes faute de fonds. Les ouvriers ont envoyé une pétition au Gouvernement pour lui demander du travail.

ALLIANCE CONTRE LES ROUGES.

Paris, 19 Mars.

On affirme dans les milieux diplomatiques qu'une entente a été signée contre les Rouges entre les Polonais, les Roumains et les Tchéco-Slovaques. Grâce aux bons offices de Bucharest, l'harmonie a été rétablie entre les Polonais et les Tchéco-Slovaques. En cas d'une attaque des Bolcheviks, ceux-ci se joindraient immédiatement à la Roumanie.

LA BIERE-MEDECINE.

Washington, 19 Mars.

Le nouveau procureur-général Daugherty déclare que la décision de son prédécesseur Palmer, permettant de vendre la bière comme médecine, sera maintenue. On croit que les agents de la Prohibition vont être transférés du Ministère des Finances à celui de la Justice.

MORT TRAGIQUE.

Le Président de la Compagnie internationale d'assurances contre l'incendie, George J. Kuebler, est tombé ou s'est jeté d'un dixième étage sur le trottoir. Une véritable panique saisit la foule qui encombrait la rue.

La fortune de Kuebler est évaluée à plusieurs millions.

LUGUBRES DECOUVERTES.

Covington, Ga., 19 Mars.

Les autorités du Comté ont ouvert une enquête sur la découverte qu'on vient de faire, dans la rivière Yellow, des cadavres de deux nègres enchaînés. Un autre cadavre de nègre également enchaîné à un sac rempli de pierres avait été trouvé deux jours avant.

GREVE COLOSSALE AU DANEMARK.

Copenhague, 19 Mars.

L'organisation des patrons des industries du métal, des fabriques de chaussures, des briqueteries et des scieries ont décidé de renvoyer leurs ouvriers. Par voie de représailles les unions coopératives du travail ont décrété la grève pour le 29 Mars. Cette grève affectera 200,000 ouvriers.

LES MINEURS S'INSURGENT.

Indianapolis, Ind., 19 Mars.

L'Union des Ouvriers mineurs des Etats-Unis annonce que tous ses membres résisteront en masse contre toute réduction des salaires dans les mines. Les propriétaires des mines de charbon de l'Indiana avaient l'intention de réduire les gages au taux payé en Octobre 1919. Les ouvriers ont refusé et les mines de charbon de l'Etat ont été fermées mercredi.

Je vous garantis qu'après mon travail vous remplirez les fonctions de la mastication à votre entière satisfaction, car ma méthode et mes opérations résument ce que la dentisterie moderne possède de plus scientifique et de plus perfectionné dans tous les détails.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

ALL ABOARD!

Aujourd'hui Dimanche. all aboard! pour Shell Mound Park, où le Lafayette Club No. 2, du Comté d'Alameda, donnera son grand premier pique-nique annuel.

A "LA GAITE FRANÇAISE".

Ce soir, à h. 30, Concert-Causerie et "Qui?" la désopilante comédie de Paul Bilhaud.

BANQUET ANNUEL.

Dimanche prochain, la Ligue Henri IV donnera, au St. Germain Restaurant, son grand banquet annuel.

UNE BELLE PROTESTATION.

Notre compatriote M. R. Michaud, Chef du Département Français à l'Université de Californie, a adressé la lettre suivante au "San Francisco Chronicle":

Berkeley, March 18, 1921.

Dear Sir,

As a subscriber to your journal let me send enclosed with my protest one of the many cartoons slandering the Allies of this country in the great war. Your appeal to American selfishness is so contrary to what is known abroad of the traditional chivalry in peace and war of this country that to quote it seems a sufficient confutation. As for the clown in charge of embodying reconstruction in France it is too filthy for words. I am sorry to see such cartoons appear under the patronage and management of gentlemen who, I hear, havo been several time honored by France and who seem to take the word from Berlin and do their very best to slander our traditional ally, the glorious and heroic French nation. Let me add that I will stop my subscription to your paper next month.

Yours truly,
R. Michaud.

Voilà une belle protestation et que son auteur n'a pas craint de signer. Michaud ne rougit pas, lui d'être Français. Au Franco-Californien nous lui crierons des millions de fois: Bravo!

"WETS" ET "DRYS".

L'Assemblée à Sacramento a adopté la résolution présentée par John B. Badaracco visant l'envoi d'une requête au Congrès en vue de modifier la loi Volstead de telle sorte que les bières titrant 4½ et les vins titrant 15 degrés pourraient être autorisés.

EMIGRANTE DISPARUE.

Toute une famille en larmes s'est rendue de nouveau hier au Travelers' Aid Society, suppliant que les recherches les plus actives soient continuées pour retrouver la jeune Adeline Barbiere, venant d'Italie. On sait que la jeune fille est arrivée à Boston le 14 Février; que l'agent de la Société l'a mise à bord d'un train pour San Francisco. Depuis on n'a plus de nouvelles de la voyageuse. Son frère, Angelo Barbiere, et toute sa famille son dans une angoisse mortelle.

LA VALEUR DES ROUBLES.

Le receveur des douanes a mis sous scellés la fortune, en roubles, d'un passager venant de Chine à bord du transport "Sherman". J. D. Sullivan, qui est un commerçant de Shanghaï, avait sur lui 110,000 roubles papier. "Votre fortune vaut bien trente cents," lui dit-on en l'en débarrassant. Le Gouvernement ne permet pas la circulation de roubles papier aux Etats-Unis.

LA FETE DES FLEURS.

C'est aujourd'hui qu'a lieu à Saratoga la fête des fleurs. Les arbres de la vallée de Santa Clara ont tous revêtu leur fraîche toilette printanière. La coquette localité a organisé à cet effet des jeux, des danses et une représentation gratuite en plein air. Des mesures ont été prises pour accommoder tous les excursionnistes.

AU SUJET DE L'ACCORD FRANCO-TURC.

Paris, 19 Mars.

Le protocole de l'accord franco-turc stipule:

1. Au point de vue militaire, l'évacuation des régions actuellement occupées par les Français sera réglée de façon que les troupes françaises soient graduellement et après un certain délai remplacées par les troupes turques. L'échange des prisonniers aura lieu à bref délai.

2. Au point de vue économique, les intérêts français seront sauvegardés, certaines concessions étant réservées à des compagnies françaises.

3. Le chemin de fer de Bagdad appartiendra à la France, le terrain sur lequel il est édifié restant propriété turque, les douanes au nord du chemin de fer relèveront du gouvernement turc et au sud du gouvernement français, la ligne elle-même sera franche de toute douane.

4. Le gouvernement d'Angora donnera des garanties concernant les écoles françaises.

Le protocole fixe également les moyens pratiques de garantir aux Arméniens l'existence des individus et la sauvegarde de leurs biens.

AU LAFAYETTE CLUB.

Le Conseil d'Administration du Lafayette Club vient d'être formé comme suit pour l'Exercice 1921-22:

Président. E. Autard.
1er Vice-Président, C. J. Auger.
2ème Vice-Président, L. Lacaze.
Secrétaire des Archives, R. St. Denis.
Secrétaire des Finances, Paul Teilh.
H. J. Bazerque, G. Desbarats, A. Dijeau, L. G. Lauray, P. Manciet, A. Pechoultres, G. Tessier, J. Tiret, P. Treich, P. Verdier.

Depuis la fondation du Club, P. Treich avait toujours été élu président. Et il l'aurait été encore pour la cinquième fois si lui-même n'avait insisté pour "rentrer dans les rangs".

Pendant ces quatre ans que Treich vient de présider aux destinées de notre grand groupement de défense civique local il sut admirablement s'acquitter des délicates fonctions qui lui avaient été confiées.

Très sympathique à tous, et toujours empressé à se rendre agréable à quiconque venait le trouver, Treich avait ainsi merveilleusement travaillé au développement du Club.

Son successeur, E. Autard, sera, lui aussi, "the right man in the right place". Tout le temps que Treich passa en France, l'année dernière, ce fut lui qui ent à veiller sur la bonne marche du Club et il s'acquitta de cette tâche à la satisfaction générale.

Comme l'excellent homme auquel il succède, M. Autard n'a que des amis—et des vrais—dans les milieux politiques, administratifs et judiciaires de notre ville. C'est donc dire que, avec lui, le Lafayette Club continuera à jouir de la grande considération que lui ont acquise quatre ans de sage direction.

Au Franco-Californien — tel nous le faisions toujours avec tant de plaisir pour Treich—nous serons toujours heureux de donner notre plus entier concours à M. Autard. Comme à son prédécesseur, nous lui disons: "Frappez à la porte quand bon vous semblera, et toujours elle s'ouvrira."

A L'ARRIVEE.

M. A. Geydes, gouverneur général des Possessions françaises de l'Archipel, venant de France et se rendant à Papeete. Ce haut fonctionnaire est accompagné de M. Chabourne, son chef de cabinet.

C'est le 28 courant que ces messieurs prendront le courrier postal devant les débarquer à Papeete.

LE JOURNAL DE HENRY FORD.

St. Louis, Mo., 19 Mars.

Le Chef de la police locale a interdit la vente dans les rues du journal le "Dearborn Independent", organe de Henry Ford. Le journal, dans chacun de ses numéros, mène campagne contre les juifs qu'il représente comme un Etat dans l'Etat.

LE RECRUTEMENT AU MEXIQUE.

El Paso, Texas, 19 Mars.

Le Marique va établir six camps de concentration dans les différents Etats de la République, pour faciliter le recrutement immédiat de son armée et pour aider à une mobilisation rapide en cas d'urgence. Le général Francisco Serrano vient d'informer de cette mesure tous les Consuls du Mexique aux Etats-Unis.

NE NOUS EN FAISONS PAS

DEMAIN toutes les femmes seront... printanières.

ENCORE un hiver de fini. Tant mieux ou tant pis. Cela dépend à quel point de vue l'on se place.

DANS huit jours mobilisation des membres de la S. P. de B. M. Oh les conduira à la... générale.

AUJOURD'HUI, Rameaux. Les gendres ne devront sortir qu'ayant leurs belles-mères au bras.

LES voyages forment la jeunesse. Ils forment surtout de bons maris, affirment les femmes qui tiennent toujours à s'instruire.

DANS la rue, hier, vu deux chiens conversant très intimement. Et, bien entendu, parbleu, tout le monde s'arrêtait à les... écouter.

UNE modiste d'Oakland demande de suite "des ouvrières... à plumes". De l'autre côté de la baie on veut, ça se voit, de la nouveauté.

CET excellent G... m'a téléphoné que, depuis quelque deux jours, sa femme était d'une humeur massacrante. Et je lui ai répondu: "...moi aussi."

ON signale une grande baisse sur le prix des moules. Par suite, sans doute, d'...encombrement.

NOBLES humains, à mardi.

Pierre-Marie.

Les Berlinois et l'Hyménée

Une épidémie d'un genre spécial est en train de s'abattre sur la capitale du Reich: c'est une épidémie de mariages. Les statistiques donnent à cet égard des chiffres singulièrement impressionnants. Pour l'année dernière, par exemple, comparée aux années d'avant-guerre, le nombre des unions légitimes s'est presque élevé du simple au double, ce qui constitue une augmentation extraordinaire et sans précédent. Les Berlinois, sous le rapport de l'hyménée, battent ainsi tous les records. La détestable tribu des célibataires est, chez eux, en passe de fondre comme la neige au soleil printanier. Et si les choses continuent de la sorte, il n'en restera bientôt plus un seul.

D'où provient un accroissement si anormal! écrit R. R. dans le "Temps." A-t-il sa cause dans un relèvement subit de la moralité publique! Voilà qui ne laisserait pas de surprendre un peu tous ceux qui ont connu le Berlin d'avant la guerre. Il n'était, à coup sûr, aucune autre capitale où le vice s'étalait avec une aussi tranquille audace, avec une impudence aussi choquante. A l'approche de la nuit, une innombrable légion de "péripatéticiennes" prenaient possession de la Friedrichstrasse et des rues avoisinantes. Tout le quartier devenait en quelque sorte leur terrain de chasse où le passant honnête hésitait à se fourvoyer.

La guerre aurait-elle transformé, assaini tout cela! Quand on revoyait Berlin, quelque temps après la fin des hostilités, ce n'est certes pas cette impression qu'on éprouvait de prime abord. La ville, à cet égard, était demeurée ce qu'elle était naguère, avec je ne sais quoi d'abandonné, de débraillé qui constituait la seule nouveauté. Au cours d'un voyage que nous y fîmes, il y a quinze mois, comme nous nous promenions "unter den Linden," notre attention fut attirée par une énorme affiche qui recouvrait, à elle seule, toute la colonne destinée aux annonces théâtrales. Nous nous approchons, et quelle n'est pas notre stupéfaction, on peut même dire notre effarement, en découvrant un mot des plus crus imprimé en lettres démesurément grosses! L'affiche invitait tout simplement les femmes de mauvaise vie de la capitale à se rendre, le jour même, à un meeting, en vue de protester contre les mesures trop sévères adoptées récemment par la police des mœurs. Et ladite invite s'étalait tout au long entre l'annonce d'une pièce de Shakespeare et celle du "Cavalier à la rose," l'opéra célèbre de Strauss!...

Un journal allemand vient de nous livrer le secret de cette recrudescence conjugale. Elle n'a rien à voir avec la moralité, elle s'explique uniquement par des motifs tout matériels. Les Berlinois convolent en justes noces parce que c'est à peu près le seul moyen pour eux de trouver à se loger. La crise du logement sévit à Berlin avec intensité. Or, tout nouveau ménage, quand il se rend au bureau chargé de répartir les appartements libres, le "Wohnungsamt," reçoit un numéro de faveur qui lui donne les plus fortes chances d'obtenir satisfaction. Une pareille prime, dans les circonstances actuelles, vaut infiniment mieux que de l'argent; elle n'a véritablement pas de prix; elle constitue un argument absolument irrésistible.

Supposez un employé de bureau, un commis de magasin réduit à la chambre d'hôtel, à l'horrible pension de famille. Il lui suffit de chercher une fiancée pour être à peu près sûr de gagner, par surcroît, le droit à un local indépendant: une chaumière, ou plutôt trois pièces et un cœur, ceci étant infiniment moins rare et moins difficile à découvrir que cela.

Pour inciter au mariage la jeunesse et même les personnes d'âge mûr, les autorités berlinoises, dont il faut admirer l'ingéniosité, ont imaginé la meilleure recette. Dans un pays où l'on mourrait de faim, promettez à chaque fiancé une miche de pain, une écuelle de soupe, et vous les verrez se précipiter en foule. Seuls les hommes fermement résolus au suicide se cramponneraient encore au célibat.

Mais où diable, direz-vous, se trouvent dans tout cela le sentiment, l'inclination du cœur, l'affection désintéressée? L'unique réponse est qu'ils ne s'y trouvent pas et qu'aparemment le législateur d'outre-Rhin n'en a cure. Il lui faut des mariages, pour avoir le plus tôt possible beaucoup d'enfants. Tout le reste lui importe assez peu!

R. R.

—:o:—

UN CONFLIT DU TRAVAIL A GENNEVILLIERS.

D'importants travaux sont exécutés au "Port de Paris", à Gennevilliers, par la Société générale d'entreprises, dont les administrateurs principaux sont MM. Loucheur et Giros auxquels est associé M. Schneider, du Creusot. Quatorze cents ouvriers étaient occupés jusqu'à ces derniers temps à ces travaux de terrassement et de construction.

Dernièrement, la société se vit dans l'obligation de modifier les plans d'exécution et elle informa les secrétaires des organisations ouvrières que, de ce fait, 125 travailleurs, pour la plupart des manœuvres, allaient être licenciés. Les délégués du personnel protestèrent contre cette mesure. Des pourparlers furent engagés avec la direction. D'un commun accord, on décida que les heures de travail seraient réduites également pour tous les ouvriers, de façon à éviter le chômage d'un certain nombre d'entre eux. Deux équipes travaillant chacun cinq heures furent formées. Mais il était bien entendu que la production ne devait pas souffrir de cette situation nouvelle.

La direction, au bout de quelques jours, constata que le rendement était insuffisant. Elle fit rappeler les délégués du personnel et leur signifia qu'elle avait décidé de revenir au principe de la journée de huit heures, et de congédier 125 ouvriers, comme il avait été prévu. Une entrevue eut lieu entre délégués patronaux et ouvriers; elle ne donna aucun résultat et la société fit afficher la décision.

Mais les ouvriers congédiés ne voulurent pas s'y soumettre et continuèrent le travail. La direction fit faire un constat d'huissier. Comme le travail était abandonné et qu'une grande agitation régnait sur les chantiers, la société décida leur fermeture. Quoi qu'il en soit, le souvriers se présentèrent à l'heure de la reprise du travail — deux heures de l'après-midi—et se mirent à la besogne comme en temps normal, quoiqu'on les ait invités à passer à la caisse. Les plus excités hissèrent un drapeau rouge et noir au sommet d'un mât en incitant leurs camarades à constituer un Soviet. Des forces de police furent mandées aussitôt. Les ouvriers se retirèrent sans incident, mais dans la soirée, ils tenaient un nouveau conseil et décidaient de se représenter le lendemain.

Mais, dès six heures et demie, les dispositions avaient été prises. Le commissaire de police d'Argenteuil, ayant sous ses ordres cent vingt gardes municipaux et gardiens de la paix, empêchait l'accès des chantiers. Les ouvriers n'insistèrent pas; ils passèrent la Seine et organisèrent un meeting dans le marché d'Argenteuil.

De nombreux orateurs prirent la parole. En définitive, c'est le parti de la sagesse qui triompha; la majorité décida de revenir aux chantiers et d'accepter le dernier règlement.

Parents, n'hesitez pas

ENVOYEZ vos fils et filles au GALLAGHER-MARSH BUSINESS COLLEGE, pour un "first class business training". Cette école vous invite à lui faire visite et à vous rendre compte de visu que ses élèves peuvent sténographier jusqu'à 150 mots à la minute, c'est-à-dire deux fois plus que ne l'exigent les autres écoles. Ces élèves sont donc très recherchés et obtiennent, ainsi, les meilleures situations.

VENEZ ET VOYEZ M. Rob. F. Gallagher, le Directeur de l'Ecole, sténographier au tableau noir jusqu'à 270 mots à la minute—le record à ce jour C'est cette méthode de sténographier qu'il enseigne à vos fils et filles. Demandez notre circulaire explicative.

SAN FRANCISCO: 678, Turk St.
OAKLAND: 319, 14th St.

Clay St. Garage
1731-1745 CLAY ST.
GEORGES BOS, Manager

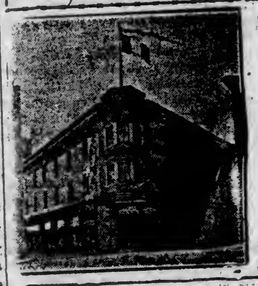
Pneus Michelin et Goodyear

ATELIER DE REPARATIONS
Dirigé par F. BISCAY

SERVICE DE NUIT
TRAVAIL GARANTI
PRIX MODERES
VOITURES D'OCCASION
Phones: Prospect 217—Prospect 218

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir, Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1878

Roos Bros
INC.
"The House of Courtesy"
LE PRIX DES VETEMENTS DIMINUE-T-IL?
Oui! dans nos Magasins, grâce aux grandes quantités que nous achetons. Nous avons à votre disposition le plus grand choix qui ait jamais été reçu en ville. Voyez nos étalages!
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
Mme J. Desbarats, Propriétaire
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 742
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un ampoi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.
Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes
LA GAITÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)
Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.
Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphoner:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"ADRIATIC," 6 Avril, 4 Mai — "OLYMPIC," 20 Avril
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—Maison fondée en 1878—
OUVERTURE
— DES —
Dernières Nouveautés
ROBES, MANTEAUX, COSTUMES TAILLEUR, JUPES
1/3 Meilleur Marché que dans les autres Magasins.
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
HOWARD BUILDING — Chambres 210-211-212-214
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 4 mars 1921.

A côté des actrices à qui leurs connaissances payent des théâtres qui coûtent plusieurs millions, à côté des comédiennes qui, dans leurs luttes à mains plates dans les parvis des grands hôtels cosmopolites, se font arracher du cou des colliers de perles de cent mille francs, il y a des braves gens ayant fait vaillamment leur devoir pendant la guerre et qui, malgré une instruction supérieure, se trouvent dans des situations plus que gênées.

Cela ne nous est pas particulier, puisque les journaux anglais nous apprennent qu'un diplômé de l'Université d'Oxford s'est fait chauffeur, que d'autres universitaires sont marchands de poisson, et nos confrères de Londres nous assurent que d'anciens officiers jouent de l'orgue de barbarie.

Est-ce bien vrai? Chez nous, on n'en est pas encore là. Cependant, plusieurs intellectuels sont à la recherche du pain quotidien, au sens strict du mot.

A ce sujet, la quatrième page des journaux est particulièrement instructive. Voici, entre cent autres, deux annonces parues cette semaine:

"Ingénieur A. et M., 29 ans, Légion d'honneur, Croix de guerre, désire situation France, étranger ou colonies. Parle très bien allemand, un peu angl. S'adr. à Mr Z., Johannisgasse, Etat libre de Dantzig."

"Officier sup., 55 ans, très actif, licenc., off. Légion d'honn., recherche situation stable dans comm., industr., admin., secrét. Ecrire M. X."

C'est bien la peine d'avoir gagné sa croix sur les champs de bataille, de connaître plusieurs langues, pour en arriver à être obligé à chercher une position plus ou moins stable par les journaux.

Aussi, étonnez-vous que des licenciés en droit, des croix de guerre, d'anciens clercs de notaires aillent se faire inscrire au Bureau municipal des employés demandant à être enrôlés comme balayeurs de la ville de Paris, qui débutent à vingt-cinq francs par jour, le repos hebdomadaire et la semaine anglaise, les jours de maladie payés, le médecin et les médicaments gratuits. Ceur-là ont résolu la question sociale.

Pour les simples bourgeois, en dehors des difficultés de la vie, il y a l'impossibilité à peu près absolue de trouver un logement.

Je connais un sous-préfet qui vient d'être choisi comme chef de cabinet par un des nouveaux secrétaires d'Etat. Vous jugez de sa joie. Il accourt à Paris, mais il lui est impossible de se loger; il est forcé de rester à l'hôtel avec sa femme et ses enfants. Il espère que malgré les règlements, on lui permettra de se réfugier dans un des coins du ministère dont il dépend.

Cette pénurie de logement a poussé certains propriétaires à vendre leurs immeubles par étage, et l'on peut lire dans les journaux plusieurs annonces dans le genre de celle-ci:

"A vendre, quartier Dauphine, 3e étage non meublé, immeuble ultra moderne. Possession 15 janvier. Prix 265,000 frs. Agence Y."

J'ai visité cet appartement dans une vieille maison. Il y a l'inévitable salon, la salle à manger, deux chambres, une cuisine et une salle de bains. Au prix du moellon, 265,000 francs, ce n'est pas donné. Au taux de l'intérêt, cela représente 13,200 francs par an. Ajoutez les impôts, les taxes municipales, les réparations et la part d'entretien de l'immeuble, vous arriverez à plus de 17,000 francs par an. C'est tout de même un peu cher.

Jusqu'ici, ce morcellement d'immeubles entre plusieurs propriétaires ne se pratiquait que dans certaines villes du Midi et en Corse.

Voici que l'on essaye d'introduire cet usage incommode à Paris.

Nous verrons bien ce qui en résultera.

Jean-Bernard.

LA VICTOIRE CONFIDENTIELLE.

Imaginez qu'un homme isolé dans une île pendant dix années, ou enfermé en prison sans communication avec le monde, débarque tout à coup à Paris et qu'on lui dise:—Il s'est passé de grandes choses dans ces dix années. Nous avons battu l'Allemagne.

—Allons donc! répondrait-il, après avoir visité notre Capitale; si c'était vrai, ça se verrait!

En effet, qu'est-ce qui témoigne ce grand événement aux yeux de nos hôtes et de nous-mêmes?—Rien!

Dans beaucoup de petits villages de France on peut voir déjà sur la place un monument de pierre neuve rappelant le sacrifice et la fin glorieuse; mais Paris n'a pas encore élevé de monument pareil et il n'y songe pas. On en a parlé, les premiers jours, dans le coup de feu de l'enthousiasme populaire; on n'en parle plus.

Cependant les Parisiens s'étaient amusés pendant une semaine à ce jeu: —Où le mettra-t-on? Les uns proposaient d'élever une arche immense sur le plateau de la Défense Nationale. Les autres préféraient le Mont-Valérien qui serait transformé en une sorte de nécropole nationale Les Américains, eux, viennent de décider que le monument de la victoire serait élevé sur la place de la Porte-Maillot.—Les Américains?—Oui! Lisez cette dépêche de New York à la "Chicago Tribune", publiée à Paris:

"M. Lamont, président du Comité américain, annonce que la place de la Porte-Maillot a été choisie comme lieu où sera érigée la statue commémorative de la victoire de la Marne qui coûtera 280,000 dollars. On sait que les fonds ont été fournis par quatre millions d'Américains pour la plupart des petits écoliers."

Tous ces petits écoliers américains sont bien gentils; nous recevrons avec plaisir leur souscription ou même leur statue toute prête; mais ils nous permettront de régler d'abord entre nous cette question de famille. Il n'est pas admissible que les étrangers nous devancent dans cette manifestation de piété et prennent la meilleure place pour y élever le monument du souvenir et de la reconnaissance. La victoire remportée sur les barbares est d'abord française. La France ne peut laisser à aucune autre nation, si bien intentionnée qu'elle soit, le soin d'édifier en France l'autel où viendra s'exalter pendant des siècles la ferveur des Français.

Le gouvernement doit se mêler de cette affaire. Il n'en est pas de plus sérieuse. Jusqu'ici il n'a eu que cette initiative médiocre de déranger une pierre au monument qui célèbre les victoires napoléoniennes et d'y emprunter un abri pour la gloire anonyme d'un million et demi de nouveaux héros. C'est tout. Les vainqueurs de la Marne et de Verdun ont droit à d'autres honneurs et tout au moins à leur monument propre. Pourra-t-on en imaginer un assez grandiose et assez beau? En tout cas, il est urgent qu'on s'y applique.

Pour l'honneur de Paris, devant le monde, devant l'avenir qui s'ouvre, il ne faut pas laisser dire, un jour de plus, que la cité, qui se vante d'être le cœur de la France, le flambeau de la civilisation, ne sait pas quelle puissance d'éducation émane des monuments qui attestent les glorieux sacrifices et qu'elle manque de piété pour les morts qui l'ont sauvée.

Louis Latapie.

—:o:—

Le docteur Hill, piqué contre la Société royale de médecine de Londres qui avait refusé de l'admettre au nombre de ses membres, imagina pour s'en venger de la mystifier; à cet effet il adressa, sous un nom supposé de médecin, le récit d'une cure merveilleuse opérée au moyen de l'eau de goudron, remède alors fort en vogue.

"Un matelot, disait-il, venait de se casser la jambe. Me trouvant heureusement sur les lieux, j'ai rapproché et mis en rapport les deux parties de la jambe cassée, et, après les avoir fortement ajustées au moyen d'une ficelle et de deux éclisses, j'ai arrosé le tout d'eau de goudron. En très-peu de temps le matelot a senti l'efficacité de mon remède, et n'a point tardé à se servir de sa jambe comme auparavant."

Comme cette observation arrivait justement dans le moment où le célèbre métaphysicien Bertceley venait de faire paraître ses réflexions sur l'eau de goudron, lesquelles avaient donné lieu à une polémique ardente entre les médecins, la relation du docteur fut lue et discutée très sérieusement dans l'assemblée.

On fit des mémoires pour ou contre, et la Société royale allait se donner le ridicule de les faire imprimer, lorsqu'arriva une seconde lettre du médecin de province, ainsi conçue:

"Dans ma dernière, j'ai omis de vous dire que la jambe cassée était une jambe de bois."

Cette plaisanterie, qui ne tarda pas à se répandre dans Londres, fit beaucoup rire aux dépens de la Société royale.

—:o:—

Un jeune médecin qui s'est établi récemment rencontre un ami qui l'interroge:

—Et cette clientèle? Comment cela va-t-il?

—Pas mal du tout, merci. Beaucoup de scarlatines et j'espère sous peu une bonne petite épidémie.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous trouverez le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etat-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tibriaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
668, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les bloulissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du mat. à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: R. Morin, 1084, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1084, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4949

D. L. Perrone
P. Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Green St. Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE
P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PRUNE SUTTER 2600

St. Germain
RESTAURANT
60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
C. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

GRANDE REDUCTION
SUR TOUS LES ARTICLES
CHEZ
HIRSCH FRERES
Le Grand Magasin de Confections pour Hommes et Enfants
949-951 Kearny St.
PRES DE PACIFIC

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays
Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS
City of Paris
MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

L'EMBÛCHE SANGLANTE

Par JULES MARY

— 96 —

TROISIEME PARTIE

IX

— Venez! dit-elle une seconde fois. Tout à l'heure il sera trop tard.

— Je ne pourrai jamais, dit-il à voix basse.

— Appuyez-vous sur moi!

Elle le souleva avec une vigueur qu'elle ne se connaissait pas et, ainsi soutenu, il fit le trajet du cabinet de toilette à la porte de la chambre.

Il avait repris un peu d'énergie.

Toujours appuyé sur Lucienne, il regarda, écartant la tapisserie qui retombait sur la porte.

Montmayeur arrivait au guéridon et là, après un dernier coup d'œil sur le lit prenait le verre de sirop et y versait une poussière blanche.

Il replaçait le verre, retournait à son fauteuil, près de la table; mais ses mains, en se posant sur son livre, tremblaient terriblement.

Et, par deux fois le misérable s'essuya le front.

Quant à Georges, il était effrayant à voir.

Ses traits s'étaient décomposés. Une sorte de rictus, comme on en voit à certains morts, détendait ses lèvres et laissait apercevoir ses dents. Il eut, à cette minute suprême, un moment de folie, certes. Il regardait Lucienne sans la reconnaître et ses yeux étaient si effarés, si hagards, que Lucienne craignit qu'il ne commit quelque imprudence.

Cela dura peu, par bonheur.

Il se remit, regagna sa cachette et là redevint immobile, les bras ballants, la tête inclinée sur sa poitrine, dans une prostration absolue.

Lucienne, de son côté, s'était rejetée sur son lit.

Il était temps.

Montmayeur croyait avoir entendu du bruit dans la chambre de la jeune fille et venait soulever la portière et s'assurer que Lucienne dormait.

Il la retrouva ainsi qu'il l'avait laissée tout à l'heure. Il n'y avait donc rien à craindre de sa part. Elle n'avait rien vu.

Quelque temps après, ainsi qu'elle en avait l'habitude tous les matins, Lucienne remplaçait Montmayeur.

Celui-ci rentrait dans sa chambre.

Lucienne ferma la porte à clef.

— Nous sommes seuls, dit-elle.

Alors apparut Georges, ou plutôt le fantôme de Georges. Il se dirigea, chancelant sur ses jambes, vers le guéridon, prit le verre et d'un brusque mouvement le porta à ses lèvres.

Lucienne, qui le guettait, l'arrêta.

— Malheureux, qu'allez-vous faire?

—Je veux boire ce verre destiné à Claudine J'ai soif.

— C'est la mort.

— Eh bien, la mort, pour moi, n'est-ce pas la délivrance? Lucienne, donnez-moi ce verre.

—Non.

— Je vous l'ordonne...

—Non.

— Je vous en supplie, Lucienne, ayez pitié de moi!...

"Cette vie est horrible. Je ne puis plus la supporter. Laissez-moi en finir.

Alors, au fond du lit, sortit une voix douce:

— Pourquoi trouvez-vous la vie horrible? Est-ce votre faute, s'il y a au monde des méchants et des criminels? Il y a aussi des âmes nobles, des êtres qui souffrent et que l'on plaint.

— Vous me plaignez, Claudine?

—Je fais mieux que cela. Je vous aime.

— Malgré tout?

— Puis-je vous rendre responsable du crime de votre frère, du crime que vous venez de surprendre et de celui qu'il a commis sur Bourreille?

Georges était anéanti.

Elle savait tout.

Claudine se pencha sur le bord du lit et saisit la main du malade.

— Georges, vous l'avez entendu, je vous aime malgré tout. Est-ce donc que cela ne suffit pas pour vous rendre la vie moins insupportable?

— Vous êtes un ange et vous méritez d'être heureuse. Moi, je suis marqué pour mourir.

— Vous guérirez!

Il hocha la tête et ne répondit pas. Mais il pensait:

— Je ne veux pas guérir.

Lucienne avait conservé le verre destiné à Claudine.

Georges, le montrant du doigt:

— Que contient-il?

— De l'arsenic.

— Vous en êtes sûre?

— Oui.

— Qui vous l'a dit?

— Un expert chimiste de la Préfecture. C'est la quatrième fois que Jean verse du poison à Claudine.

Georges réfléchit.

Puis tout à coup, avec un accent singulier:

— C'est bien, dit-il.

Et se tournant vers Claudine:

— Vous n'avez plus rien à redouter de mon frère!

Montmayeur, ce matin-là, se leva plus tard que d'habitude. Il n'avait pas dormi. Ses nuits étaient lourdes et fatigantes depuis longtemps. Il n'avait pas pu trouver le sommeil. La pensée de Claudine se tordant dans d'épouvantables convulsions hantait son esprit.

—Elle est peut-être morte! se dit-il en se levant.

Mais il réfléchit qu'on l'eût appelé, qu'on fût venu le réveiller, si un malheur était arrivé.

— Si elle n'est pas morte, c'est qu'elle n'a pas bu!...

Et, — l'espace d'une seconde, — le vague et instinctif pressentiment d'un piège, d'un danger couru, traversa son imagination.

Mais il haussa les épaules. Quel piège? Quel danger?

Il s'habilla lentement, plus lentement que les autres jours. Pourquoi? Il ne savait. Il ne s'en rendait pas compte. Mais il avait peur de sortir de chez lui. Il ressentait un fardeau sur la poitrine.

—Tiens! tiens! murmura-t-il; est-ce que je deviendrais lâche?.. Il est bien temps!

Il ouvrit sa fenêtre et jeta un coup d'œil au dehors.

Rien d'extraordinaire ne se manifestait autour de la fabrique. Les travaux n'étaient pas encore recommencés. La fabrique était déserte. Il n'y avait plus de Prussiens. Au loin, on apercevait Paris dans son brouillard, sous un ciel blanc et bas chargé de pluie.

— Il n'y a certainement rien de changé. Pourquoi dès lors ai-je peur?

Il était habillé. C'était l'heure du déjeuner. Il allait savoir par Lucienne des nouvelles de Claudine. Il ouvrit sa porte pour sortir et eut un geste de surprise. Georges était là.

— Qu'est-ce que tu fais là, toi, derrière ma porte?

— Je t'attendais.

— Depuis longtemps?

— Depuis huit heures du matin.

— Et il est près de midi? Ne pouvais-tu frapper et entrer? Qu'est-ce que cela veut dire?

— Tu dormais, — sans doute d'un profond sommeil. Je tenais à ne point te troubler.

— Qu'as-tu à me dire?

— Rentrons.

— Soit; mais dépêche-toi. J'ai faim.

— Tu n'as pas perdu le sommeil ni l'appétit; tu es bien heureux.

—Je suppose que ce n'est pas pour commencer tes jérémiades que tu viens me trouver?

— Jean, une heure grave de ta vie vient de sonner...

—Ah! ah! fit le misérable en ricanant.

— Ecoute et prends bien au sérieux surtout ce que je vais te dire. Nous avons trop attendu, Jean. Voici que Doriat va bientôt payer de sa tête un crime qu'il n'a pas commis. Cette abomination ne peut s'accomplir.

— Je me doutais que tu allais recommencer.

— Ecoute-moi, te dis-je. Je ne viens plus pour te convaincre, ni pour te supplier, ni pour tâcher de t'attendrir. Je viens ici donner des ordres.

Montmayeur haussa les épaules.

— Le pauvre garçon! murmura-t-il, il est devenu fou.

— Des ordres, entends-tu?

— Cela doit te changer, car tu as passé ta vie à m'obéir. Je suis curieux de te voir dans ton nouveau rôle. Parle... Sois bref... Je t'ai dit que je meurs de faim!

— J'ai vécu trop longtemps avec le souvenir de Doriat. Ce remords est devenu insupportable.

— Ce crime est le mien. Tu ne l'as ni conçu ni exécuté.

— Peu importe. Je le connais. Et le connaissant, je ne puis pas laisser périr cet homme à ta place.

— Alors, quel est ton projet?

— Tu veux dire quels sont mes ordres? Je veux que tu sauves Doriat.

— Je ne le veux pas. Mais en supposant que je le veuille, comment le pourrai-je?

— En te livrant.

— Tu parles sérieusement?... Je te dirai comme je ne sais plus quel personnage dans un drame du boulevard: "Mais c'est ma tête que tu me demandes là!"

— Tu vas écrire une lettre au juge d'instruction de Versailles. C'est toujours M. de Moraines, ton ancien condisciple, qui, après avoir fait la guerre, est venu reprendre sa place au parquet de Versailles.

— Et dans cette lettre?

— Tu lui raconteras toute l'histoire de ce crime, depuis le jour où, vaincu par la mauvaise chance, tu as conçu l'idée de voler, jusqu'au jour où, poussé par le remords, tu as voulu sauver la tête de Doriat.

— C'est tout?

(A Suivre)

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."
En vente partout.

NE VOUS LAISSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.
En vente partout.

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8508
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Ancienennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 8 5 5
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1624



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 5780
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312. Phone: Garfield 643
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3269
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6210

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 2383

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 1 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5081
Résidence Phone: Sunset 2408

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 120, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 246

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 310
Heures d'Office: de 1 h. à 4 h.
Le Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 785
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
301, SUTTER ST. (Gelen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence: The Dorchester, 1482 Sutter St., coin de Gough. Phone Prospect 660.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 2; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 787 (on ne répond pas téléphoner à West 1400).

L'ILE DE "ROBINSON CREUSOE".

Valparaiso, 19 Mars.

On va transformer en station balnéaire l'île de Juan Fernandez, à 450 milles à l'Ouest de Valparaiso. C'est l'île rendue célèbre par Daniel de Foë qui y fait vivre son héros "Robinson Crusoé" et le fidèle "Vendredi". La beauté du paysage et la douceur du climat assureront, dit-on, le succès de l'entreprise.

MESSE

Le Dimanche 20 courant, à 9 h. du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise St. Mary, à Oakland, 3ème et Jefferson Sts., pour le repos de l'âme de

JUSTINE BREILH

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de la famille.

MESSE

Le Mardi 22 courant, à 8 h. du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de

Catherine SEGALAS

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari Charles Segalas; de ses enfants Albert et Ambroise Segalas; de ses sœurs Mme Marie Cabana, Mme J. P. Mondot et Mlle Marianne Bonnemaison; de ses beaux-frères et belles-sœurs M. et Mme J. P. Segalas, M. et Mme Albert Segalas, M. et Mme Maurice Clavère, M. J. P. Mondot; de ses neveux, nièces, cousins, cousines et de toute la famille.

TRES IMPORTANT

Le Tribunal de Bailliage de Wissembourg (Bas Rhin), France, est saisi d'une demande en déclaration de décès des sieurs PHILIPPS (Louis), né le 28 janvier 1841 à Eberbach Canton de Seltz (Bas Rhin) et PHILIPPS (Joseph) né le 12 février 1849 à Wingen, Canton de Wissembourg (Bas Rhin, qui habitaient en dernier lieu et avant leur départ pour l'Amérique, Wingen. Ces individus ont quitté la France, le premier avant 1870 et le second après cette date, et sont partis tous deux pour les Etats-Unis d'Amérique d'où ils n'ont jamais plus donné de leurs nouvelles à leur famille restée en France, en sorte que celle-ci les suppose morts et que la nièce des dits sieurs Philipps demande au Tribunal de Bailliage de Wissembourg sus-désigné de les déclarer décédés.

Les dits sieurs Philipps (Louis) et Philippe (Joseph) sont par la présente insertion invités à donner signe de vie au Tribunal de Bailliage de Wissembourg avant le 21 septembre 1921, faute de quoi il sera par ce Tribunal donné suite à la demande de déclaration de leur décès qui lui a été adressée.

Par la même insertion toutes les personnes qui pourraient donner des renseignements utiles concernant les dits Philippe (leur existence et leur adresse actuelle ou leur décès) sont également invités à faire parvenir ces renseignements au même Tribunal avant la dite date du 21 septembre 1921.

Tout Bureau ou Officier de l'Etat qui serait en possession d'un acte de décès des individus sus-nommés, est prié de vouloir bien, avant la même date du 21 septembre 1921 adresser une copie authentique de cet acte au Tribunal de Bailliage de Wissembourg.

Saliou Shoe Store

1911, FILLMORE ST.

Vient de recevoir de l'Est, pour les fêtes de Pâques et la Saison d'Eté, un grand assortiment de chaussures de luxe. Prix nouveaux et très modérés.

AVIS

A VENDRE

A vendre pour cause de décès, FERME de 2000 acres, située dans le Glenn Co., près d'une station de chemin de fer—1500 acres en terres labourables; eau en abondance; maison de 6 chambres; 2600 moutons; chevaux; vaches; instruments aratoires, etc., etc. On vendrait le tout ou la moitié.

S'adresser à PAUL TEILH, 110, Sutter St.

18—3

POUR APPLIQUER LA LOI DE PROHIBITION.

Tampa, Fla., 18 Mars.

Pour convaincre les jurés de la culpabilité du capitaine du schooner "Ramplazo", le District-Attorney leur a fait distribuer des bouteilles de vins, de whiskey, de liqueurs, saisies à bord de ce bateau.

C'est après avoir amplement goûté les échantillons que les jurés ont déclaré le capitaine coupable.

SOUFFRANCES DE NAUFRAGES.

Balboa, Espagne, 19 Mars.

Les vingt-trois marins du vapeur "Ingatzabarte" sont restés suspendus aux cordages du navire pendant plusieurs heures après que se fut produit le naufrage.

La mer furieuse empêchait les barques de sauvetage de venir à leurs secours. Ce n'est que longtemps après qu'on put leur jeter un câble et les ramener ainsi à terre un à un dans le panier suspendu. Les malheureux étaient à demi-mort d'épuisement.

L'Almanach Hachette

Pour 1921

est en vente à la

Librairie Pradels

1111, POLK STREET

Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande

Un COUPLE pour position sur un ranch à 8 milles de Fresno. Doit être capable de s'occuper de tout ce qui concerne la cuisine de 40 personnes. Gages: $220 par mois, nourri et logé. Cette place est permanente pour un ménage qui donnera satisfaction, pourra supporter le travail et le temps chaud.

Ecrire ou s'adresser à KEARNY VINEYARD, Kearny Park, Cal.

2636

Un BON LAVEUR. Pas nourri ni logé. 9 h. de travail par jour. $35.00 par semaine.

S'adresser à French Laundry, 1055, Valencia St., entre 21ème et 22ème.

2637

Un PREMIER OUVRIER pour faire les chemises à la polisseuse. Doit également savoir faire le col.

S'adresser à Mme Frisou, 2933, Filbert St., Oakland

2638

Une OUVRIERE ou une DEMI-OUVRIERE, 4 ou 5 jours par semaine.

S'adresser à 445, Hayes St.

2632

Une CUISINIERE. Aussi une OUVRIERE REPASSEUSE ou un OUVRIER sachant faire le linge de femme.

S'adresser à Central French Laundry, 425, East 16th St., Oakland.

2629

Demandes d'Emploi

Un LAVEUR connaissant le repassage demande place dans blanchisserie, de préférence dans cités de la baie.

S'adresser à D. Jules, 2936, East 12th St., Oakland

2622

Un LAVEUR connaissant le repassage demande place dans blanchisserie, de préférence dans cités de la baie.

S'adresser à D. Jules, 2936, East 12th St., Oakland.

2622

Un BON LAVEUR demande place en ville ou à la campagne.

S'adresser ou écrire à S. G., 502, Washington St. Room 48.

2620

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE, la seule dans l'endroit. On vendrait avec la propriété.

S'adresser à Sebastopol French & Steam Laundry, Sébastopol, Californie.

2606

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works

3412, SAN PABLO AVENUE OAKLAND, CAL.

Phone: PIEDMONT 584

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Real Estate et Encaissement de Loyers

Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND

PHONE: LAKESIDE 4616

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE C. PONSO

Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., CHAMBRE 911

PHONE: DOUGLAS 6391

Real Estate, Assurances, Collections

Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

J., L. MESPLE

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"

313, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)

Téléphones: Office—Kearny 26

Résidence—Fillmore 4061

A. B. KNOWLES, Directeur Phone: Kearny 4566

LA FONCIÈRE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES

Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature

Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)

ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux

339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

PREMIER GRAND

PIQUE-NIQUE

ANNUEL

— Donné par le —

Lafayette Club No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA.

— AU —

SHELL MOUND PARK

— LE —

DIMANCHE 20 MARS 1921

M. JULIEN NELTNER, Consul Général de France Président d'Honneur

P. CHANQUET, Président du Club

Comité d'Organisation

P. Labarthe, Président
Ed. Féret, Vice-Président
Chas. Pouey, Secrétaire
P. Lascurettes, Trésorier
J. Blanc, B. P. Bourdieu, H. Cames
P. Turonnet, J. Cassou, G. Bouquette
A. Belledent, J. Lannes, J. Condures
Jules Fabre, L. Betmont, J. P. Mirandé
P. Cazaubon

Comité de Réception

J. Meillette, Président
J. Cassou, Vice-Président
L. Allaux, G. Allemand, A. Alexandre
J. Andrieu, J. Bareilles, P. Bas
P. Betcabé, B. Beigbeder
E. Belle-Oudry, P. Bellocq, P. Berges
J. Bernadou, J. B. Betmont
L. Bocqueraz, F Boisson, P. Bonne
H. Bordenave, P. Bousquet, J. Bouchet
J. B. Breilh, E. Boussuges, F. Brochier
E. Bronques, C Calou, E. Cames,
V. Canton, P Canbisens, J. Cazet
A. Chaix, M. P. Chanquet
Chas. Christophe, J. Couradet
J. Craspay, F. Delmas
Dr. A. Demessant, P. Dubois,
Th. Dufau, C. Dupin, A. Duthen
A. Fabre, E. Faure, J. Fleuti
P. Fontaine, A. Gotig, A. Grozos
E. Guérin, H. Hourcade, C. Jouanillou
R. Junca, M. Koenig, J. B. Laclergue
P. Lavernhe, A. Leauthier, A. Léget
M. Lemer, D. Marquis, A. Mathebat
C. Mazères, J. Nougue, J. D. Palu
J. Palu, M. Papin, P. Parayre
E. Pléchot, E. Pomme, J. B. Porte
J. Raspillier, L. Raubin, J. B. Rouyet
J. Sabaté, J. Savy, A. Sayous
M. St.-Martin, J. Somps, P. Théreux
C. Ticoulat, S. Toussau
B. Verges, E. Giraud

Comité de Danse

L. Betmont, Directeur
J. Lannes, Sous-Directeur
Aides:
J. Arricaud, V Augariel, B. Buzy
P. Aumassanne, C. Bonnemazou
E. Calou, L. Cérez, A. G. Chanquet
F. Cursente, L. Dupin, M. Eustache
F. Fanlo, A. Fleuti, H. Gillibert
J. B. Girard, D. Gouvert, J. Hourat
J. Laborde, A. Laffaille, F. Laguillon
P. Lahorgue, F. Laplace, G. Laplace
M. Laplanette, G. Laplagne
L. Lascurettes, R. Lassalle
G. Lassabatère, J. Lassalle, L. Margue
J. P. Mayconnave, F. Meillette
B. Murrillo, J. Poey, J. Reigner
J. B. Sarraille, A. Saysset, A. Segalas
J. Betmont, A. Austry, A. Barbé

Comité des Jeux

Course de Bicyclettes, $20.00 de Prix
Course de Jeunes Filles et Course de Jeunes Gens.

POUR LES PRIX

Justin Blanc, Directeur

J. Favre & H. Cames, Sous-Directeurs
Aides: J. Altaserre, J. Arbes, J. Baitx
B. Baleisse, L. Barnier, J. Barraquet
M. Bastien, J. M. Bayes, A. Bellegarde
E. J. Boisson, J. Bonne, M. Bosc
E. Bourgade, G. Bourzout, J. Carrère
M. Cazeaux, J. P. Castagnet
J. Chouroux, A. Creissels, C. Dalmon
G. Delmas, J. Doré, J. Eris
I. Etcheverry, A. Fanlo, G. Franciel
M. Gauthier, J. Gondre, T. Guillebastre
G. Harrispe, H. Hotel, I. Isher
J. Lacau, J. Lacrampe, J. Lamoure
G. Langlois, P. Larrouguère
J. Lapisborde, L. Lasfargues
H. Molière, O. Pailler, M. J. Paul
G. Péret, J. Regallot, J. Reillac
H. Revel, S. Rouguy, E. Roques
P. Savy, F. Sunsède, J. Thez
D. Thieble, Chas. Victor, J. Vergez
P. Vidal, F. Gros, P. Boscus

Grand Concours de Jeu de Quilles

1er prix, 10.00; 2me prix, $5.00; 3me prix, $3.00; 4me, 5me et 6me prix, $2.00 chacun; 7me prix, $1.00.

P. Cazabon, Directeur

Jean Coudures, Sous-Directeur
Aides: D. Arhancet, J. P. Artaxet
H. Biados, P. Bidou, V. Biraben
Ed. Bourdieu, J. Breilh, E. Candau
A. Caracuit, P. Carrère, L. Cazeaux
J. Chabat, P. Dufau, Chas. Chanteloup
E. Domergue, J. Ducasse, J. Dufranc
J. Eris, A. Etchegory, E. Eyraud
L. Forsse, P. Gachericux, P. Gaillard
Theo. Gay, P. Harbustan, G. Hourcade
L. Lacrampe, P. Lafaille, E. Lafaurie
P. Lannes, P. Loupy, R. Lassalle
F. Lavigne, J. Loutou, R. Manco
J. Mauzac, P. Morilliat, E. Narbères
Chas. Perrochet, Chas. Peyret
S. Puech, J. Puts, J. Reynier
P. Salomon, P. Sarthou, J. Théler
F. Tristan, P. Vergez, P. Nicholas
F. Larousse, F. Rulland

Grande Tombola (250 Prix)

A. Belledent, Directeur
P. Turonnet & B. P. Bourdieu
Sous-Directeurs
Aides: J. Barthelemy, J. Badie
J. Bellocq, S. Bidalot, J. Bonne
B. Hounau, J. Laborde, E. Lamoure
D. Lassalle, J. Lassalle, J. Lusinchi
V. Mathebat, B. Medevielle, G. Meyer
H. Michau, J. B. Navarrot, P. Nicholas
P. Peyresaube, E. Puech, J. Ranvier
J. Sajus, C. Succard, D. J. Thorte
J. Vignau, J. Vigne

"Gate Prize" de $10.00

Musique de l'Union par l'Orchestre de M. Paul Garin

Prix d'Entrée: 50 Cents

Enfants au-dessous de 12 ans, Gratuit

Leçons d'Anglais

Quatre leçons d'anglais par semaine aux Français qui désirent apprendre vite et facilement à parler et écrire cette langue.—Lundi, Mardi, Jeudi et Vendredi, à 8 h. du soir.

THE POLYGLOTT CLUB

Book Concern Bldg.

3, City Hall Avenue

San Francisco

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide

NEW YORK—HAVRE

NEW YORK—BORDEAUX

Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery San Francisco

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

JOB

PAPIER A CIGARETTES

Le Meilleur et le plus Connu des Papiers à Cigarettes.

Le Cahier 10 Cts., au Magasin.

5 Cahiers 50 Cts.—10 Cahiers $1.00

Par Poste

Importé par

THE FRENCH BOOK STORE

324 STOCKTON STREET

San Francisco, Cal.



NOS 10 PRESSES

fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON

Directeurs-Propriétaires de l'Imprimerie

Lanson-Lauray & Co., Inc.

534 JACKSON ST., coin de Columbus

Deux téléphones: Douglas 1755 et 1850

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter 3525 par mois.

18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.

5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.

30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.

1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.

16,000—3 flats et 3 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.

65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—49 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.

12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.

4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.

8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.

7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.

8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER

Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 3,000—Hôtel 26 ch, loyer $135, coin de rue.

4,500—Hôtel, 50 ch., loyer $150.

5,000—Hôtel, 50 ch.; loyer $150.

6,000—Hôtel de 32 ch.; loyer $170.

8,000—Hôtel de 56 ch.; loyer $200.

10,000—Hôtel de 90 ch.; construction en brique; loyer raisonnable.

12,000—Apt. House de 60 ch.; loyer $350.

14,000—Hôtel de 90 ch.; loyer $450; coin de rue.

16,000—Apt. House de 52 ch.; loyer $480.

20,000—Apt. House de 90 ch. divisé en 15 Apts. de 2 et 3 chambres.

$ 1,800—Maison 4 chambres; lot 25x100 à San Francisco.

5,000—Maison 2 flats; lot 25x120; Richmond Dist.

12,000—Résidence moderne; lot 27½x127½.

18,000—Propriété 18 chambres et magasin spacieux; lot 27½x137½; idéal pour blanchisserie; à vendre pour cause de maladie.

$ 5,500—Ranch 33 acres: maison 4 chambres; près Uklan, Mendocino Co.

10,000—Résidence richement meublée de 10 ch. à Alameda, à vendre pour cause de départ en France.

12,000—Ranch 44 acres dans Marin Co.; maison 6 ch.; 6 vaches, 1200 poules; Ford truck, cheval, voiture et instruments aratoires; on échangerait pour propriété en ville.

ATTENTION, BLANCHISSEURS!

Nous avons en ce moment un grand nombre de blanchisseries à la ville et à la campagne, qui sont à vendre à des prix très raisonnables; ne laissez pas passer ces occasions de vous établir pour votre compte et devenir indépendants.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances

French Bank Bldg., 110 Sutter St.

Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.

Téléphone: Sutter 6516

A. Pechoultres H. J. Bazerque C. Ponso

Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 Sutter St.

Chambre 911

A VENDRE

$36,000—9 flats de 6 et 8 ch. chacun. Magasin et garage. Western Addition: rapport annuel net de $3800.

10,000—Six flats dans Pacific près Mason, loués $115 par mois.

8,500—3 flats dans le Richmond Dist., loués $35 par mois.

5,300—2 flats et garage, dans 22me et Noe. Loués $60.

6,500—"Bungalow" moderne de 6 ch. et bain. Richmond District.

HOTELS—APPARTEMENTS

$16,000—Apt. House de 75 ch. Loyer $6.00 par chambre. Bail de 3 ans.

13,500—Hôtel de 52 ch. Coin. Loyer raisonnable. Bail.

5,300—Hôtel de 42 ch. Loyer $150. Bail de 3 ans.

3,700—30 ch. Loyer $150.

3,500—20 ch. dans la rue Kearny.

6,500—Blanch. fr. située dans excell. localité à 100 milles de San Francisco. Loyer $37. Batisses en bon état. Toutes machineries nécessaires. Possibilités d'élever chiffre d'affaires à $600 par semaine.

Vineyard Villa

(Ancienne Pension Rouquié)

à VINEBURG

(Comté de Sonoma)

B. & L. DUPOUY, Propriétaires

Prix de la Pension: $14.00 par semaine

Jeux de Quilles, Billards Attractions diverses

La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00.

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS

Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES

Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRIJARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueras R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Belcaay, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Blasinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France

Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER

Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES

N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter

Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.

785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.

110, SUTTER STREET

Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1365

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.

681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS

Rooms 700-701, Thomas Clunie Bldg.

519, CALIFORNIA STREET

Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

Agent d'Assurances

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h.

Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.

Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.

1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO

Téléphone: WEST 127

L. Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 POWELL ST.

Phones: Douglas 3267 Douglas 3266

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Grand choix de Biscuits "LU" en boîtes de $1.50, $1.75 et $2.00

Cabanat's French Resort BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 5 h. 15 m. et 5 h. 15 p.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 p.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.

à ALMA

Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.

Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Téléphone: Healdsburg 169

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27.

Larinié & Cambou FRENCH RESORT

—A—

GLEN ELLEN

—Près de la Station—

(Comté de Sonoma)

Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche, etc., etc.

Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.

Dr. A. S. Remmet, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 4 h.

Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9585.

Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 576 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.

Dr. Fabre-Rafotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.

Dr. F. R. Oreña, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.

Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.

Service de Radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacome, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.

Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

Dr Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 464 24e St. Phone office, Lakeside 1634. Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4839.

Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.

A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.

A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 2 h. à 5 h.

Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.

San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures.

Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels

Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.

Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becsas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4747; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8385; F. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels

Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.

Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becsas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4747; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8385; F. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 20 Mai 1919

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 9424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TELLE, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blaks Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2241 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 522—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETHONT, J. CASSOU, F. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés

Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore

Près de California Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes

Spécialité de Pièces Funéraires

Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1260

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

UNIVERSITY OF CALIFORNIA

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 320 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MARDI 22 MARS 1921—TUESDAY, MARCH 22, 1921. No. 66

La Réforme du Régime Fiscal aux Etats-Unis

La nouvelle administration républicaine qui vient de prendre la direction des affaires aux Etats-Unis, se trouvera en présence de problèmes innombrables autant que divers; économiques, politiques, sociaux, industriels, commerciaux, agraires, financiers.

Certains de ces problèmes n'ont pas encore été clairement formulés. D'autres sortirent tout faits de la critique de l'administration des huit dernières années par les nouveaux venus au pouvoir.

D'autres enfin ont déjà été minutieusement étudiés et discutés. Ils ont même parfois subi l'épreuve des réunions publiques où ceux qui se sont faits les patrons des nouvelles réformes ont pu tâter le pouls de l'opinion et trouver l'appui certain d'une imposante majorité.

Le grand mouvement qui se dessine aux Etats-Unis en faveur d'une révision des impôts rentre dans cette dernière catégorie de problèmes. Il a pris une ampleur dont la puissance est indéniable. Tous les indices recueillis par les témoins des grands courants d'opinion assurent qu'il ne peut manquer d'aboutir à des résultats qui marqueront l'éclosion d'une grande.

Que veulent les promoteurs de de réforme fiscale,

* * *

la réforme fiscale américaine? Ils demandent le remplacement progressif de l'impôt direct (ou tout au moins d'une grosse part de l'impôt direct) par des impôts indirects. Ce mouvement apparaît donc, au premier abord, comme un simple mouvement de défense du capital. Les faits, considérés superficiellement, porteraient à le croire. La réalité est tout autre. Il n'est pas nécessaire d'examiner longuement la question pour apercevoir que le mouvement américain en faveur d'une révision du régime fiscal est le produit d'une vague profonde venue des milieux les plus divers de l'industrie et des affaires.

La preuve que l'idée d'une réforme de l'impôt ne vient pas du capital, c'est le remarquable soumission dont le capital a fait preuve qaund le système d'impôts actuel a commencé d'être appliqué, sous la pression des nécessités d'ordre militaire, au printemps de l'année 1917. Cette soumission n'a commencé à faire place à une campagne de résistance et de protestation que lorsqu'on s'est aperçu que le mouvement américain en faveur d'une révision du régime fiscal est le produit d'une vague profonde venue des milieux les plus divers de l'industrie et des affaires.

La preuve que l'idée d'une réforme de l'impôt ne vient pas du capital, c'est le remarquable soumission dont le capital a fait preuve quand le système d'impôts actuel a commencé d'être appliqué, sous la pression des nécessités d'ordre militaire, au printemps de l'année 1917. Cette soumission n'a commencé à faire place à une campagne de résistance et de protestation que lorsqu'on s'est aperçu que le retour à l'état de paix ne faisait nullement disparaître les effets du nouveau régime sur l'économie générale du pays.

Le malaise, en effet, n'a fait que croître d'année en année. La crise économique dont souffrent les Etats-Unis n'est pas un argument opportuniste, fleur d'un égoïsme étroit. Il est aujourd'hui indéniable que la paralysie de l'industrie et des affaires a sa source dans l'excès des impôts directs et dans la mauvaise taxation des revenus, des grandes affaires et des grandes fortunes.

* * *

Si l'on cherche dans ce mouvement d'opinion, sans cesse élargi ceux qui s'emploient avec le plus d'autorité à le faire aboutir, on rencontre sans cesse la figure du grand financier new-yorkais Otto H. Kahn.

M. Kahn est le chef de l'une des plus grandes banques privées d'Amérique, la banque Kahn Loeb. Son rôle dans cette campagne a été jusqu'ici prépondérant. Il a pris maintes fois la parole dans des meetings d'hommes d'affaires. Il a signé des brochures où les arguments de la thèse ont été admirablement exposés, mis en lumière, éclairés d'un jour impartial qui leur donne la force de la conviction.

Cette persévérance n'était pas sans mérite, si l'on songe à la situation qu'occupe M. Kahn. Ce mérite, les milieux politiques américains ont dû finalement le reconnaître. Les grandes commissions parlementaires, après avoir délibéré du développement que pouvait prendre la campagne pour la réforme fiscale, se sont honorés en appelant M. Kahn à exposer son point de vue. Elles l'ont interrogé sur les dessous de la question, sur le caractère général de l'intérêt qu'elle suscite et sur les bienfaits qu'on peut attendre d'une révision du régime fiscal américain.

En attendant que soient réunis les discours et les rapports de M. Otto Kahn sur la question fiscale, deux brochures: "Some Suggestions on Tax Revision" et "Addendum to Some Suggestions on Tax Revision", paraissent, mieux que tous les autres écrits sur la matière, résumer les idées de M. Otto H. Kahn. Ce que M. Kahn reproche d'abord au régime fiscal américain, c'est son esprit de classification à outrance, son caractère vexatoire, et sa conception fondamentale, qui aboutit, en fin de compte, à punir l'économie et l'esprit d'initiative, à épargner l'oisiveté et la ruse, et à mettre l'homme d'affaires américain dans un état d'infériorité manifeste à l'égard de son concurrent européen.

Que veut donc M. Kahn? Il veut que le régime fiscal repose avant tout sur l'expérience et sur la compétence du législateur. Il n'est pas l'ennemi d'un impôt progressif sur le revenu. Au contraire, il a refusé de se joindre à un mouvement qui devait aboutir à faire échouer le vote de cet impôt. Il montre qu'un système fiscal défectueux frappe, bien plus qu'il semble, les petits revenus et les revenus moyens, et qu'il porte une lourde part de rsponsabilité dans l'inflation du prix de la vie.

M. Kahn déclare et prouve aussi que plus un impôt est excessif, artificiel et dicté par l'opportunité, plus son rendement sera mince; c'est qu'on esquive l'impôt injuste, tandis qu'on paie facilement l'impôt équitable. Les mesures fiscales exceptionnelles ont eu pour effet de provoquer le retrait des capitaux engagés dans l'industrie, dans les banques et dans les affaires, capitaux qui furent ensuite placés en valeurs exemptes d'impôts. Les chiffres cités à cet égard par M. Otto Kahn sont concluants.

L'auteur met encore en garde le législateur contre certaines apparences. Il fait voir que les bénéfices apparents de certaines sociétés et de certaines maisons sont loin de représenter les bénéfices moyens de l'enemble des affaires en général et même de ces affaires-là en particulier, et qu'on a eu tort de conclure par analogie. Il rappelle que les revenus d'une affaire ne sont représentés par des espèces que pour une petite part. Au contraire, les impôts sont payables en argent. Si bien qu'en fin de compte l'Etat prélève un pourcentage sur des bénéfices fictifs représentés par les sommes qu'une société doit prévoir pour les transformations futures, la modernisation de son outillage, la construction de bâtiments nouveaux, etc.

L'intérêt personnel se confond avec le devoir civique, dit M. Kahn, à l'heure d'un changement de gouvernement, quand il s'agit de reviser et d'assainir la politique fiscale dont la sagesse ou la folie retentissent si gravement sur l'existence de chaque citoyen.

Louis Thomas.

:o:

Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Opinion du Comité sur les Amendements présentés à l'Assemblée Préparatoire du 13 Mars 1921.

Modifications suggérées par la Commission Spéciale nommée pour reviser les Statuts, en vertu de la décision de l'Assemblée Générale Annuelle du 28 Mars 1920.

ARTICLE III.

§ 1. Tout Français ou descendant de Français, ou parlant la langue française, sain de corps et d'esprit, et âgé de moins de 50 ans, peut être admis à faire partie de la Société.

Toute personne reçue Sociétaire devra se conformer aux Statuts de la Société tels qu'ils sont ou tels qu'ils pourront être amendés par la suite.

§ 4. Pour être reçu Sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé, signer une demande d'admission délivrée par l'Econome et être examiné par le Docteur Résident; si cela est jugé nécessaire, le certificat du Docteur est ensuite visé par un ues médecins spécialistes de la Société Enfin cette demande est envoyée au Comité pour décision finale.

ARTICLE IV.

§ 3. La Cotisation du Sociétaire est due à partir du 1er du mois de son admission, et après cette époque, le 1er de chaque mois.

ARTICLE V.

§ 2. Tout Sociétaire en retard de six mois dans le payement de ses cotisations est rayé d'office des cadres de la Société. Il ne pourra plus être admis à faire partie de la Société que comme nouveau Sociétaire, et après avoir au préalable soldé le retard qui avait motivé sa radiation sauf dans les cas où le Comité pourra statuer autrement.

§ 3. Avec l'autorisation du Comité, tout Sociétaire âgé de plus de 50 ans et en retard de plus de six mois dans le payement de ses cotisations peut, s'il justifie de 10 années consécutives de Sociétariat, conserver ses anciens droits en payant ses arriérés après avoir fourni un certificat de bonne santé signé par un des médecins de l'Hôpital.

ARTICLE VII.

§ 1. Sont Electeurs tous les Sociétaires sans distinction de sexe âgés d'au moins 15 nas. Ils doivent, pour voter, être munis de leur livret en règle et d'une carte d'électeur.

ARTICLE IX.

§ 1. Les recettes de la Société se composent des droits d'entrée, des cotisations mensuelles des Sociétaires, du produit des fonds disponibles de la Société, des sommes versées par les pensionnaires à vie et des recettes de la Maison de Santé.

ARTICLE X.

1. De médecins et de chirurgiens salariés faisant chaque matin le service des visites à la Maison de Santé et y donnant des consultations aux Sociétaires. Ils doivent, en outre, se rendre à la Maison de Santé chaque fois qu'il y sont appelés pour un cas d'urgence.

4. Un ou pluiseurs Docteurs dont le devoir est de visiter à domicile les Sociétaires résidents de la ville et du Comté de San Francisco.

5. Omis.

5. Des docteurs spécialistes, dont les services sont définis par le Comité.

6. Un ou pluiseurs dentistes qui reçoivent comme honoraires un prix déterminé par le Comité pour chaque extraction de dent.

§ 4. Les Médecins de la Maison de Santé et les Médecins de la Ville doivent donner des consultations à leur Bureau pendant deux heures consécutives chaque jour excepté le Dimanche. Des consultations doivent être données aux Sociétaires à la Maison de Santé tous les dimanches, de 8 à 10 heures du matin, alternativement, par un des médecins ou un des chirurgiens salariés.

ARTICLE XI.

§ 1. Tout Sociétaire est requis de présenter son livret au docteur qu'il veut consulter. Les Sociétaires malades ont droit aux visites à domicile, du ou des docteurs faisant le service de la ville, s'ils résident dans les limites fixées par le paragraphe 4 de l'Art. X, et si leur maladie les empêche de se rendre au bureau du docteur. Ils ont le droit de se faire soigner à la Maison de Santé, mais ils ne peuvent y séjourner que s'ils suivent un traitement régulier. Ils ont également le droit d'y consulter les docteurs aux heures de leurs visites régulières, ainsi que d'aller aux consultations aux bureaux respectifs des docteurs qui sont chargés de ce service.

§ 6. Sur l'ordonnance d'un des Médecins de la Société tout Sociétaire a droit au transport par ambulance dans les limites de la ville de San Francisco en s'adressant à la Maison de Santé.

Toutefois en cas d'urgence ou d'accident, les Sociétaires pourront être transportés à la Maison de Santé aux frais de la Société.

ARTICLE XII.

§ 2. Supprimé.

ARTICLE XIII.

§ 3. Le Comité peut admettre, à titre de pensionnaires à vie, et moyennant une somme déterminée par lui, des Sociétaires âgés de plus de 65 ans, ayant fait partie de la Société pendant au moins vingt années consécutives. Ces admissions doivent être sanctionnées par les Sociétaires en assemblée générale.

Si la sanction est refusée, le Comité retient sur le dépôt qui a été fait un minimum de $1.00 par jour, représentant les frais d'entretien du Sociétaire durant son séjour à la Maison de Santé; les journées pendant lesquelles il a été malade ne sont pas comprises dans ce compte.

ARTICLE XV.

§ 1. Un avocat, un notaire ou un ministre d'un culte quelconque doit être appelé immédiatement à la Maison de Santé sur le désir exprimé par un malade.

§ 2. Lorsque, au décès d'un Sociétaire à la Maison de Santé ou en ville, le corps n'est pas réclamé par des parents ou des amis, la Société prend soin des funérailles; mais les frais de l'enterrement sont à la charge do la succession.

§ 4. A la fin de chaque exercice, il est opéré une déduction d'au moins 2% sur le montant représenté par les bâtiments et le mobilier dans l'article désigné sous la rubrique "Maison de Santé."

ARTICLE V.

Les deux amendements à la fin seront mis comme Par. 4 et 5 de l'Article V.

* * *

Le Comité recommande l'adoption de ces modifications.

Propositions de M. Isidore Lassalle:

1° Tout amendement aux Statuts devra être inscrit sur le Bulletin des candidats et ratifié par les lecteurs aux Elections Générales.

Le Comité ne recommande pas l'adoption de cet amendement qui ne modifierait rien aux conditions existantes et priverait virtuellement le Sociétaire de son droit à la discussion.

2° Réduire les cotisations mensuelles de $1.25 à $1.00.

Le Comité ne recommande pas l'adoption de cet amendement qui a été également rejeté à l'Assemblée préparatoire. Il est considéré qu'une diminution dans le prix des cotisations serait à l'heure actuelle prématurée. La baisse mentionnée par l'auteur n'est que partielle et ne s'applique généralement qu'à des denrées de qualité inférieure que, sous prétexte d'économie, le Comité ne sanrait employer pour le soin des Sociétaires. La Société est d'autre part obligé cette année de pourvoir au remplacement des machines de la Maison de Santé, ce qui va entraîner des débours considérables.

3° Réduire le nombre des Directeurs

(Suite à la 4ème Page.)

Nouvelles de France

Paris, 8 Mars.

On parle toujours beaucoup des nouveaux riches. Et le vent léger qui souffle ne leur paraît pas très bienveillant.

Tous ces jours-ci encore les bruits les plus fâcheux ont couru sur le compte de grosses affaires en pleine déconfiture.

—Vons savez? la maison Machin vient de sauter.

—Pas possible!

Et la maison Chose déposera son bilan à la fin du mois.

Les gens bien renseignés citent vingt noms connus qui seront, paraît-il, demain non plus des noms de profiteurs, mais des noms de commerçants ruinés. C'est un sentiment assez curieux à observer, mais les indifférents qui assistent au spectacle de ces effondrements ont l'air de considérer ces faillites comme une sorte de réhabilitation. Argent gagné trop facilement, il était légitime qu'il fût rendu aussi aisément qu'il avait été pris: fortunes fragiles édifiées sans bases solides, elles vont se disperser dans la crise qui secoue le pays.

Il paraît aussi que les ruines ne seront pas seules à animer le Corême; on parle de scandales assez sérieux qui vont défrayer les conversations. Déjà la justice a mis le nez dans certaines comptabilités, et si elle doit admirer l'ingéniosité des fraudeurs, elle paraît assez mal disposée à user d'indulgence à leur égard. Voici qu'une grosse fabriquo de matériol de guorre est accusée d'avoir dissimulé trente millions de bénéfices; excusez du peul par un hasard ironique, la dernière promotion de la Légion d'honneur avait passé un petit bout de ruban rouge dans la boutonnière d'un des dirigeants de la firme. Deperdussin doit bien rire dans sa retraite.

Il y a quelques mois, je demandais au sous-secrétaire d'Etat les raisons pour lesquelles un gros industriel qui avait rendu des services importants pendant la guerre n'était pas encore décoré. Il me répondit avec beaucoup d'humour:

—Mon cher ami, j'attends qu'il ait réglé ses bénéfices de guerre pour lui donner la croix, car j'ai bien peur que, décoré aujourd'hui, il soit obligé dans quelques semaines de retirer son ruban... Sans doute, tous ceux qui ont gagné beaucoup d'argent ne sont pas forcément de malhonnêtes gens. Mais un impôt n'est jamais supporté allègrement, et la loi sur les bénéfices de guerre a surpris certains profiteurs qui jouissaient de leur nouvelle fortune sans vergogne. Leur premier sentiment a été de trouver un moyen pour dissimuler leurs gains. Mettez-vous à leur place; vous venez de gagner cent sous, vous faites des dépenses et des projets, et brusquement l'Etat vous réclame trois francs soixante-quinze. Que celui qui ne protesterait pas lève la main!

Evidemment les vieilles maisons solides, bien établies, honnêtes, ont tenu leurs comptes à jour, et l'on peut fouiller dans leurs livres sans risques pour elles: mais d'autres, plus jeunes, se sont laissé griser par leur réussite et ont cherché les moyens de conserver tout ce qu'elles avaient acquis.

Sans doute il fant les blâmer d'une attitude qui ne montre pas un patriotisme bien désintéressé, mais on aurait tort qui d'être surpris, car la passion de l'argent est bien humaine et date des premiers âges.

* * *

La Bourse aussi a fait des victimes, et le nombre des spéculateurs qn'on liquide s'accroît chaque jour.

Je connais un garçon qui, réformé pour troubles nerveux, après quelques mois de front, revint des armées sans un sou. Une toute petite affaire réussie lui fournit quelques capitaux; il prit en Bourse une modeste position, et brusquement ses gains s'accrurent dans une proportion miraculeuse. En trois ans, il fit venir plus de trois millions. Un sage s'en serait tenu là, mais le démon du jeu est plus fort que toutes les prudences; j'ai appris hier qu'il avait vendu son auto et les colliers de sa femme et qn'il cherchait une situation.

Dois-je le plaindre? A peine! Il aura vécu trois belles années, et s'il lui paraît plus dur de travailler à l'heure qu'il est, il passera peut-être ses nuits meilleures que l'an dernier où je l'ai rencontré à Nice, inquiet, suspendu au téléphone pour connaître les cours, et craignant à chaque Bourse de tout perdre d'une fortune venue trop vite et que peut-être il ne méritait pas.

* * *

Aux heures où nous vivons, un fait, cependant, mérite de nous donner plus d'assurance. La nomination de trois nouveaux maréchaux nous rappelle an bon moment que, tout de même, nous sommes victorieux.

J'ai connu, tout petit que j'étais, le maréchal Canrobert et le maréchal de MacMahon. J'ai connu est une façon de parler; je savais qu'ils survivaient à notre défaite et j'ai assisté, grimpé sur un réverbère de la place de la Madeleine aux funérailles de l'un d'eux. Puis, le grade n'eut plus de titulaire, et la hiérarchie militaire s'arrêta net au général de division, avec plumes noires ou plumes blanches. On disait: "Il faut aller chercher le bâton de maréchal de l'autre côté du Rhin!"

C'est fait! Nous comptons maintenant six maréchaux vainqueurs, et si l'un d'eux n'eut uas en face de ses armées les armées boches, son mérite est égal, puisqu'il a conservé à la France une splendide colonie.

Je ne sais pas si vous êtes comme moi, mais j'entends, en imagination, un appariteur crier dans une cérémonie officielle: "Messieurs les Maréchaux!" et je me trouvo transporté à la cour de Louis XIV, où sanf erreur—et j'en demande pardon à Saint-Simon!—les maréchaux passaient aussitôt après les ducs; ou bien je vois une fête sous l'Empire et le défilé des guerriers dorés et empanachés qui avaient promené les armées françaises dans toutes les capitales de l'Europe.

Ne voyez pas dans ces évocations une marque d'impérialisme, je suis le plus pacifique des hommes, et je sais trop bien de quel sang se paie la gloire militaire; mais j'ai malgré moi un petit sentiment d'orgueil en pensant que notre époque se rallie aux plus belles de notre histoire et que ce simple mot: "Monsieur le Maréchal", possède on ne sait quoi de traditionnel et de français me réjouit délicieusement.

Robert Dieudonné.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

A SHELL MOUND PARK.

Ce dimanche dernier, et sans doute parce que l'hiver rendait l'âme, la température a plutôt été mansaade dans toute notre région. Ansi le premier pique-nique français de la saison s'en est-il quelque peu ressenti.

Oh! certes, il y eut du monde à Shell Mound Park, où le Lafayette Club No. 2 du Comté d'Alameda faisait ses débuts dans nos fêtes champêtres, mais enfin il aurait pu y en avoir davantage.

Cette fête champêtre, fort bien organisée, n'en a pas moins, malgré beaucoup d'absences, été un grand succès. L'accueil qui y était fait aux arrivants était on ne peut plus charmant. De sorte que ce fut un agréable après-midi dont aimeront à longtemps se rappeler ceux d'entre-nous qui le vécurent.

* * *

Le détenteur du billet d'entrée No. 639 est gagnant du "Gate Prize". Prière à l'intéressé de le réclamer.

LE VAISSEAU FANTOME.

Les officiers fédéraux recherchent activement les destinataires des $150,000 de liqueurs saisies à bord du "super-launch" le "Lloyd. C" saisi à son entrée dans le port samedi dernier. Les marins et le capitaine James Howwston refusent de parler. Pour éviter qu'il ne s'échappe et reprenne la mer, le "Lloyd C." a été amarré d'office du Pier No. 7, dans ce qu'on appelle le "Fisherman's Cove", au pied de la rue Taylor.

POUR L'ŒUVRE LES "JARDINS D'ENFANTS".

M. Michel Weill, président du Comité d'organisation local, nous communique cette liste additionnelle des dons suivants:

A. Escala	$ 2.00
J. Attabit	2.00
J. Cuyala	2.00
G. Lacrout	1.00
J. Allec	1.00
J. Bourdet	1.50
M. Casabone	1.00
J. Barbaste	1.00
G. Lacoste	5.00
F. Labrucherie	5.00
Jacq. A. Lassalle	2.50
Paul Manciet	2.50
L. G. Lauray	5.00
Emile Lalanne	1.00
George Desbarats	1.00
E. Laforcade	1.00
Adolphe Gonsolin	2.00
E. Moynier	2.00
Hubert Galey	2.00
Paul Chevalier	2.00
Jean Pats	2.50
J. Lahitette	1.00
M. Loustaunau	2.00
A. Birsinger	2.00
H. Dragon Co.	5.00
B. Moisset	1.00
French Veterans	10.00

Je vous garantis qu'après mon travail vous remplirez les fonctions de la mastication à votre entière satisfaction, car ma méthode et mes opérations résument ce qne la dentisterie moderne possède de plus scientifique et de plus perfectionné dans tous les détails.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

LA SUMAC OIL COMPANY

Aujourd'hui, en denxième page, nous publions une grande annonce de la "Sumac Oil Company" dont les bureaux sont Chambre 405, Claus Spreckels Bldg.

Nos lecteurs, bien certainement, ne vont pas se faire faute de la lire de la première à la dernière ligne Et si l'affaire les intéresse et qu'ils désirent de plus amples informations ils n'auront qu'à s'adresser à M. G. Le Normand de Bretteville, à l'adresse déjà donnée ci-dessus.

M. G. de Bretteville est le frère de Mme Alma de Bretteville-Spreckels, la dévouée et admirable femme qui, durant la guerre, a fait d'énormes envois de vêtements et d'aliments aux réfugiés du Nord.

Or, comme sa sœur, M. G. de Bretteville est un grand ami de la France; c'est dire que uos compatriotes désireux d'avoir sur la Sumac Oil Co., toutes les informations possibles, peuvent, sans hésiter, l'aller voir et qu'il se mettra à leur entière disposition.

A NORTH BEACH.

Démain soir, à la "Washington Grammar School", une conférence illustrée sera faite sur "Hawaï" par le révérend Martin A. Meyer.



Ce sera la ouzième soirée gratuite offerte aux personnes de tout âge par la North Beach Promotion Association,

Joffie Pollard, soprano, et Louis Clari, basse, élèves de Mme Maracci, se feront entendre dans l'audition de nombreux chants hawaïens.

BEBE ABANDONNE.

Un robuste bébé a été abandonné hier matin sur le pas de la porte des Associated Charities au No. 1500 de la rue Jackson. Le chorubin était enveloppé dans une couverture. Sa venue au monde ne datait que de quelnes heures. La police, prévenue par Mrs. Volkel, du No. 1544 de la rue Polk, qui avait été attirée par les vagissements du nouveau-né, fait des recherches pour trouver la mère coupable.

UN OUVRIER ELECTROCUTE.

Un employé de la Compagnie d'éclairage, W. H. Nogle, a été électrocuté à San Jose en plaçant des fils électriques sur un poteau de 30 pieds de hauteur. Un courant de 11,000 volts l'a jeté à terre et il est mort deux heures après à l'Emergency Hospital.

IMPORTANTE ARRESTATION.

C'est grâce, dit-on, à la vigilance de la "Anglo and London Paris National Bank qu'on a pu arrêter à Los Angeles W. F. McShane, le président de la Sutherland Fruit Company.

McShane avait négocié par la banque Trust and Savings de Riverside $400,000 de traites sans valeur. Le Président de cette banque, J. C. O'Dell, et plusieurs de ses actionnaires, ont déjà remboursé $89,000 pour protéger les déposataires de la Banque.

MEURTRE ETRANGE.

Des passants ont trouvé sur la route à quelques milles de Niles, dimanche matin, un blessé dont le crâne était fracturé. Les papiers trouvés sur le cadavre portent le nom de Clarence Cowan, de Tacoma, Wash.

NOUVEL EFFORT DES "DRY".

Les partisans de la prohibition à l'Assemblée de Sacramento ont abandonné le projet de loi Harris pour la mise en vigueur de la prohibition et vont se ranger aux côtés du député T. M. Wright, de San Jose, qui va présenter un projet modifié. Le nouveau projet, s'il est accepté, permettra aux Agents de l'Etat et du Comté d'aider les Officiers fédéraux à appliquer la loi Volstead.

TOUJOURS LA PROHIBITION.

Véritablement, une bonne fois pour toutes, qu'on nous dise donc si c'est de la viande et du poisson.

Voici qu'une dépêche de Washington, transmise hier aux journaux, annonce qu'on a "découvert" que l'amendement dit "de la prohibition" ne pent légalement entrer en vigueur qu'après qu'il se sera écoulé un délai de huit ans du jour de son "incorporation" à la Constitution. Et, à l'expiration de ce délai, les électeurs devront être appelés en consultation électorale pour se prononcer sur le rejet ou le maintien dndit amendement auquel nous devons, depuis déjà plus d'un an, de faire de notre estomac "une mare à grenouilles".

Etats-Unis et Etranger

LES RESULTATS DU PLEBISCITE EN HAUTE-SILESIE.

Oppeln, 21 Mars.

Le plébiscite qui a eu lieu hier en Haute-Silésie pour décider si cette région restait à l'Allemagne ou devenait polonaise, s'est déroulé sans qu'il se soit produit aucun incident fâcheux.

Voici les résultats qui ont été communiqués à l'"Associated Press":

Nombre de votants	1,285,000
Pour l'Allemagne	876,000
Pour la Pologne	389,000

Les Polonais n'ont obtenu la majorité que dans 3 districts sur 14.

Le général français Lerond, commandant les forces de l'Entente chargées de la surveillance des régions où avait lieu le plébiscite, a déclaré qu'il allait, par tous les moyens dont il dispose, réprimer toute tentative armée que ferait les Polonais pour s'opposer au résultat acquis.

"Si l'armée polonaise s'avisait d'envahir la Haute-Silésie elle serait accueillie par les mitrailleuses des troupes de surveillance, a dit le général Lerond aux journalistes qui l'interviewaient. Maintenant que les habitants consultés se sont prononcés, et cela dans les conditions stipulées au Traité de Versailles, l'affaire doit être considérée comme définitivement réglée."

Berlin, 21 Mars.

Dès que les résultats du plébiscite ont été connus ici, de grandes manifestations ont eu lieu en différents points de la ville, mais tout particulièrement dans les grandes artères.

Les journaux publièrent des éditions spéciales qui furent arrachées des mains de leurs vendeurs.

Dans les cafés, les théâtres et sur les places publiques, les spectateurs et piétons ne se lassaient pas de chanter "Deutschland Uber Alles" et "Deutschland in Ehren".

La police ayant été avisée que des groupes de manifestants se dirigeaient vers l'Ambassade de France pour s'y livrer à une bruyante manifestation, des mesures furent immédiatement prises et la manifestation projetée ne put avoir lieu.

Londres, 21 Mars.

Les journaux sont unanimes à dire que la question do la Haute-Silésie est maintenant réglée Ils donnent tous à la Pologne le conseil d'accepter loyalement la décision rendue.

Paris, 21 Mars.

A un reporter de l'Havas qui avait pu réussir à le toucher, M. Briand a fait la déclaration suivante:

—Le Traité de Versailles avait imposé le plébiscite qui vient d'avoir lieu. Maintenant que les habitants des régions intéressées ont, à une majorité énorme, décidé qu'ils entendaient être sujets allemands, il n'y a plus, pour les alliés, de question de Haute-Silésie. Le gouvernement français s'incline devant la volonté exprimée par les électeurs.

—Fort bien! Monsieur le Président du Conseil, crut devoir faire remarquer le représentant de l'Havas. Mais si la Pologne se refuse, elle, à "s'incliner devant la volonte exprimée", quelle va être l'attitude de l'Entente et tout particulièrement de la France, laquelle a, ces temps derniers, conclu un accord militaire avec la Pologne?

—Je n'ai pas à revenir sur ce que je viens de dire. Pour la France il n'y a plus, il ne saurait plus y avoir de question de Haute-Silésie. Cela vous pouvez le dire et le répéter tant quil vous plaira. Au revoir.

Varsovie, 21 Mars.

Tous les journaux enregistrent de nombreuses protestations contre la façon dont, disent-ils, le plébiscite "a été enlevé" par les Allemands.

Dans l'entourage du président on déclare "que l'incident n'est pas clos".

RETOUR DU TIGRE.

Toulon, 21 Mars.

M. Georges Clemenceau, après une randonnée de six mois aux Indes, vient de rentrer en France à bord du paquebot "Ormonde" Le Tigre a déclaré aux reporters venus pour l'interviewer, "qu'il ne s'était jamais senti si jeune."

"RESURRECTION" D'UN MORT.

Genève, 21 Mars.

Un pasteur protestant du nom de Bandenbenbacher est revenu à la vie après que son cœur avait complètement cessé de battre pendant 14 heures. Les médecins avaient signé son certificat de décès. Tous les préparatifs avaient été faits pour l'enterrement. C'est au moment où on allait le mettre en bière que le pasteur s'est relevé en disant: "Ce n'est pas encore mon tour."

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.

21 Mars, Clôture.

Paris, francs	14.25
Londres. livre sterling	3.91
Bruxelles, francs	13.60
Rome, lire	25.00
Madrid, pesetas	14.10
Hambourg, marks	1.65
Indo-Chine, francs	6.50

LES ETATS-UNIS NE VEULENT RIEN SAVOIR.

Washington, 21 Mars.

Le Secrétaire du Commerce Hoover a formellement déclaré au nom du gouvernement que les Etats-Unis se refusent absolument à renouer les relations commerciales avec la Russie, tant que ce pays sera gouverné par la Terreur bolcheviste. "Que la Russie, a-t-il dit, se donne un gouvernement légal, et immédiatement nous discuterons avec elle. Mais, sous aucun prétexte, pas avant."

LENINE SE REND COMPTE QU'IL DOIT S'AMADOUER.

Copenhague, 21 Mars.

On annonce officiellement ici que Nicolas Lénine, cédant aux vives instances des personnalités les plus en vue des Soviets, a décidé de constituer un gouvernement de coalition, dans lequel tous les groupements actuels de la Russie seraient représentés.

GOMPERS ATTAQUE HEARST.

Washington, 21 Mars.

Samuel Gompers a commencé une campagne violente contre William Randolph Hearst dans son journal le "Federationist".

Gompers démontre la haine de Hearst contre les ouvriers et son désir de rapetisser ou d'éliminer entièrement la Fédération Américaine du Travail.

LA SITUATION POLITIQUE EN ITALIE.

Rome, 21 Mars.

Le gouvernement a absolument décidé de présenter au Roi un décret prononçant la dissolution du Parlement actuel. Les élections auraient probablement lieu vers la mi-Mai.

TERRIBLE EPLOSION A CHICAGO.

Chicago, 21 Mars.

Une terrible explosion a secoué la ville de Chicago à 5 h. 55 samedi soir. Plus de cent personnes ont été tuées. L'explosion a eu lieu au faite d'un des élévateurs à grains de la Compagnie Armour, à la 118e rue et Torrence avenue. Elle a été causée par une accumulation de poudre de grains à la partie supérieure de l'élévateur. La force de la concussion a été telle que des vitres ont été brisées à cinq milles de là. Les wagons d'un train qui se trouvait à peu de distance de l'explosion ont été projetés en dehors des rails. L'équipe de jour, composée de plusieurs centaines d'ouvriers, venait de quitter le travail sans quoi le nombre des morts eut été beaucoup plus grand. L'élévateur qui a été absolument anéanti avait coûté deux millions de dollars.

NE NOUS EN FAISONS PAS

DEUXIEME jour du Printemps. Messieurs et mesdames, comment allez-vous?

LES dépêches annoncent le retour en France du Tigre, qui, disent-elles, "est mieux portant que jamais". Alors, gare aux... mugissements.

C'EST décidé. La Haute-Silésie reste aux Allemands avec ses riches gisements de charbon. "Ils" vont donc pouvoir avoir de la... braise pour nous payer.

AUJOURD'HUI. Ste Léa. Mesdames, vite... vite... au salon. On vous demande.

PARTOUT les arbres sont en fleurs. Heureusement, puisque les nez, eux, ne bourgeonnent plus. O jours d'antan!

BON laboureur sème de bonne heure. Pour mari et femme qui s'aiment tout le temps, attendre que minuit sonne.

ON annonce le naufrage de plusieurs vertus. Ces "catastrophes" auraient eu lieu, ce dernier dimanche, après le pique-nique du Lafayette Club du Comté d'Alameda.

DEMAIN ce sera Pleine Lune... ponr la troisième fois depuis le 1er Janvier. Cré nom de nom! comme dirait Jupiter.

LE mois prochain nous aurons deux semaines "de grande opéra". Que les patrons d'hôtels prennent garde aux fausses notes.

VOICI Pâques. Si vous voulez faire blanchir votre conscience, ce sera à l'œil.

AIMABLES bipèdes, croyez-moi, etc.

Pierre-Marie.

DR. GEORGE MAYERLE, Opticien, s'occupant spécialement de la vue, depuis 25 ans à San Francisco, corrige les défauts de la vision. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

LES PLUS GRANDES FORTUNES DU MONDE ONT ETE FAITES DANS LES PETROLES



VUE DE LA SECTION PETROLIFERE DE COALINGA, COMTE DE FRESNO, CALIFORNIE

VOICI L'HISTOIRE

Par JOHN H. GERRIE
Editeur Financier du "Bulletin"

LE DESTIN, auteur de tant de choses tragiques, a retardé pendant vingt ans le développement de riches sources de pétrole à North Coalinga, à la porte même de San Francisco.

Ce même Destin, qui avait, d'une façon dramatique, étouffé dans son berceau le projet magnifique de capitalistes de San Francisco, permet aujourd'hui à leurs successeurs, après une période de vingt ans, de reprendre et de compléter l'entreprise et d'enrichir et l'Etat et la Ville et eux-mêmes.

Cette histoire est d'un intérêt immense pour tous les San Franciscains.

Il y a quelque vingt ans, on découvrit un terrain pétrolifère à Ciervo Anticline, au nord de Coalinga, dans le comté de Fresno. Les plus grands experts de l'époque, parmi lesquels figurait le minéralogiste de l'Etat, firent un rapport des plus favorables sur les possibilités de ce nouveau centre pétrolifère.

Une compagnie importante fut de suite organisée dans notre ville même, pour acheter ces terrains et commencer les opérations de forage. Les trois principaux actionnaires de cette compagnie étaient des citoyens riches et bien connus de San Francisco. Ils se rendirent sur le terrain au printemps de 1902 et dirigèrent les premiers forages. A une profondeur de 1230 pieds ils trouvèrent des sables imbibés de pétrole. Les échantillons qu'ils rapportèrent démontraient la richesse de ces gisements. La découverte créa une véritable sensation dans les centres miniers. Les experts prédirent le plus grand avenir et les trois capitalistes purent entrevoir un rendement merveilleux pour leur entreprise et pour leur mise de fonds.

Alors le malheur survint.

Un incendie détruisit la charpente du puits de forage avant qu'on eût pénétré assez avant dans le sable, puis en fort peu de temps les trois capitalistes qui soutenaient l'entreprise moururent l'un après l'autre. Le grand puits de pétrole fut donc abandonné jusqu'à ce que les biens laissés par les trois associés eussent été répartis entre leurs héritiers.

Tous les San Franciscains doivent se rappeler le nom de la Cygnet Petroleum Company et le bruit que fit son organisation il y a vingt ans. Charles Fair en était le Président et l'un des principaux actionnaires; Isaiah W. Lees et Joseph Harvey étaient les deux autres. M. Fair fut tué en France dans un accident d'automobile sensationnel, peu de temps après l'incendie du puits; MM. Lees et Harvey le suivirent de près. Parmi les autres actionnaires on citait George A. Knight, le Juge Hebbard, Henry Eickoff et Frank Daroux.

La Compagnie de Pétrole Cygnet passa de vie à trépas, mais le pétrole était là—intact.

Plus tard, un quart de la section de terrain sur lequel était situé le puits non achevé, fut acquis, sous garantie du Gouvernement des Etats-Unis, par Henry Eickoff, qui avait été l'un des actionnaires de la Compagnie Cygnet et connaissait la valeur du terrain. C'est ce qui le mit à même d'affermer cette propriété à un groupe d'hommes d'affaires de San Francisco, lesquels viennent de compléter l'organisation de la "Sumac Oil Company," dont le but unique est de reprendre l'exploitation des terrains pétrolifères de M. Fair. La propriété acquise est décrite en termes techniques: Le quart de section 34, township 16 sud, range 13 Est, M. D. B. et M., comté de Fresno, contenant 160 acres.

Un examen récent du terrain a été fait par H. B. Frank, le géologiste expert en terrains pétrolifères, ayant 14 années d'expérience dans les centres miniers de la Californie. Le rapport de Frank confirme toutes les informations antérieures sur ce terrain. Il trouve que la formation géologique est identique à la formation des grands terrains pétrolifères de Coalinga.

Les plus grandes fortunes du monde ont été faites dans les pétroles, mais si grandes que soient ces fortunes faites dans le passé, d'autres fortunes plus grandes encore seront faites dans l'avenir. Le pétrole est en plus grande demande qu'aucun autre produit du sol et cette demande grandit sans cesse. La reconstruction du monde demande de plus en plus du pétrole. En cemoment meme les plus grandes nations de la terre manœuvrent pour le contrôle des centres de production pétrolifère. Les plus grandes corporations cherchent sans cesse de nouveaux terrains et creusent de nouveaux puits avec une activité fiévreuse. Les actions des Compagnies de pétrole en renom sont plus recherchées encore que les actions des Compagnies de mines d'or. Les actions d'une Compagnie honnête, achetées aux plus bas prix avant que le puits rapporte, représentent une fortune aussitôt que ce puits produit. De grandes fortunes ont été réalisées, il y a quelques mois seulement, dans les centres pétrolifères du Texas, du Wyoming et de l'Oklahoma. Mais aujourd'hui le monde des mineurs a les yeux tournés vers la Californie. Aujourd'hui l'attention est concentrée sur les riches terrains de Coalinga, qui comprennent celui si riche de North Coalinga, comté de Fresno. Le fait que le fameux puits Cygnet, retenu pendant vingt ans par les héritiers de Charles Fair, a enfin pu être acheté et va être creusé de nouveau par un groupe de capitalistes de San Francisco, attire de nouveau l'attention sur une propriété qui, il y a une vingtaine d'années, était considérée comme l'une des plus remplies d'avenir et qui était soigneusement gardée par une coterie de riches Californiens. Les nouveaux propriétaires ont organisé la Sumac Oil Company et mettent en vente au plus bas prix un nombre limité d'actions jusqu'au nouveau forage de l'ancien puits. Une course folle de "prospectors," dans le voisinage du vieux puits du Cygnet creusé par Charles Fair et ses associés, n'a été évitée que par le fait que toutes les terres qui l'environnent sont des réserves de terrains pétrolifères appartenant au Gouvernement des Etats-Unis.

LE PETROLE DONNE DES BENEFICES PRINCIERS.

LISEZ LES PREUVES

Par H. B. FRANK
Géologiste et Ingénieur des Mines

J'ai fait un examen général des terrains pétrolifères de la section 34, Township 16 Sud, Range 13 Est, M. D. B. M., comté de Fresno, Californie, qui sont la propriété de la Sumac Oil Company et situés sur le Ciervo Anticline, qui traverse le pays du Nord-Ouest au Sud-Est, avec son inclinaison au Nord-Ouest.

Les rocs qu'ils contiennent sont composés des plus riches sables à pétrole de la Californie. Les échantillons de minerai extraits du puits foré il y a vingt ans montrent la même composition que ceux des grands terrains pétrolifères de Coalinga et de Oil City. En jugeant par la petite quantité de minerai laissée au bord du puits le forage n'a pas pénétré à plus de deux ou trois pieds le strata contenant le pétrole. Les sables contiennent encore des traces de pétrole après avoir été exposés à l'air pendant vingt ans.

Il n'est pas impossible qu'il y ait d'autres sables contenant du pétrole sous le sol de cette propriété, mais les échantillons actuels indiquent suffisamment qu'elle est appelée à devenir l'une des plus prolifiques de notre Californie actuelle. Elle donne la promesse de devenir, par un développement intense, l'un des plus grands centres de production de l'Etat déjà si riche en pétrole.

En 1902, la Cygnet Petroleum Company fit faire des rapports sur cette propriété, par le capitaine Frank Barrett et le minéralogiste de l'Etat A. S. Cooper. Sur la foi de ces rapports, je vois que l'ancienne Compagnie avait dépensé plus de $100,000.00 en routes, en casemates et en matériel de forage. Ils commencèrent le puits dont le conduit avait 12 pouces carrés et trouvèrent les sables pétrolifères à une profondeur de 1,230 pieds. En examinant de nouveau le terrain avec le plus grand soin et sous tous les aspects, aux points de vue pratique et technique, je déclare qu'en creusant un puits à 100 pieds au Nord-Est du vieux puits la Compagnie obtiendra des résultats de production entre 1,200 et 1,400 pieds.

Une Occasion Absolument Unique

Cette OCCASION VOUS est offerte.

C'est probablement la plus grande OCCASION de votre vie. La saisir AUJOURD'HUI cela veut dire L'INDEPENDANCE pour le reste de votre vie. VOUS, vous avez la chance, l'occasion unique de devenir un ASSOCIE réel dans l'exploitation d'un véritable PUITS DE PETROLE.

Un groupe de capitalistes de San Francisco s'est rendu acquéreur du fameux puits de pétrole Cygnet sur le Ciervo Anticline, dans la région pétrolifère de North Coalinga, comté de Fresno. Ils sont prêts à reprendre le forage de ce puits qui, il y a vingt ans, juste au moment où l'on avait atteint le gisement de pétrole fut arrêté par un incendie et par la mort des propriétaires. Plus tard, la propriété ne put être exploitée pour cause de règlement d'un héritage.

Ce n'est pas un songe, c'est un PUITS DE PETROLE AUTHENTIQUE, dont le pétrole n'a jamais été extrait.

Des hommes d'affaires de San Francisco ont organisé la Sumac Oil Company dans le but seul de reprendre immédiatement les travaux sur le terrain du vieux puits Cygnet. La Compagnie annonce un capital de $500,000, mais pour activer les travaux sur les terrains de North Coalinga, offre au public l'occasion de souscrire à ce capital. CE QU'IL EN RESTE sur le marché est offert, au pair, au prix de UN DOLLAR par action. Le Commissaire des Corporations de l'Etat de Californie a autorisé cette vente.

La voilà bien cette OCCASION UNIQUE.

Lorsque les ACTIONS seront TOUTES VENDUES, votre occasion se sera évanouie.

Le puits de la Compagnie Sumac sera creusé et produira, QUE VOUS SOYEZ ACTIONNAIRE OU NON! Il y en a qui récolteront d'énormes bénéfices. POURQUOI PAS VOUS?

Remplissez l'ordre d'achat que vous trouverez sur cette page. FAITES-LE VITE. C'est la FORTUNE.

La Sumac Oil Company est une organisation commerciale composée d'hommes d'affaires responsables. Les directeurs et leurs employés sont trop connus pour prêter leur nom à une affaire qui ne serait pas de tout repos. Leurs noms les voici: Colonel George K. McGunnegle (retraité de l'armée des E.-U.), président; R. N. Scheller, Vice-Président; Dr. Howard Herrington, Secrétaire et Trésorier; J. C. Steele, M. E., et Maurice de Rieux.

Le Frisson du "Gusher"

Pouvez-vous vous imaginer les émotions que vous procurerait votre association dans un puits de pétrole? Sentez-vous d'avance le frisson de joie du succès de VOTRE puits? Vous imaginez-vous ce qu'une pareille expérience vous apporterait, non seulement d'espoirs réalisés, mais aussi de BONS, SOLIDES DOLLARS?

Le pétrole, dans le court espace de cinquante ans, a créé la plus grande fortune personnelle connue depuis le commencement du monde—fortune évaluée à un milliard de dollars, ou plus.

La Standard Oil a d'abord fait de John D. Rockfeller l'homme le plus riche du monde—mais autour de lui tout un groupe d'hommes, vingt multi-millionnaires, ou plus, sont sortis du sol. Les plus grandes fortunes accumulées dans tout le pays, dans les dernières années, proviennent DU PETROLE.

Un simple paiement de 40% comptant, ou par chèque ou par mandat-poste, vous assure votre "stock." Le surplus du montant peut etre payé en trois versements égaux, un par mois, sans aucun intéret.

Nous avons fait les démarches nécessaires pour faire coter à la Bourse de New York et à celle de San Francisco, les actions de la Compagnie de pétroles Sumac.

ENVOYEZ-NOUS VOS ORDRES PAR VOTRE AGENT DE CHANGE OU PAR L'UN DES AGENTS SUIVANTS:

K. OFFER Merchants Exchange Bldg.	ZADIG & CO. 365 Bush St.
BOYD L. WILSON 315 Bush St.	E. M. VAIL & CO. Claus Spreckels Bldg.

ou adressez vos ordres directement à

(Mlle Juliette de Volny, Interprète)

SIGNEZ UN DE CES COUPONS MAINTENANT

SUMAC OIL COMPANY.
Claus Spreckels Building, San Francisco, California.

Messieurs: Veuillez me réserver _____ actions de "Stock" de la Sumac Oil Company, valeur au pair $1.00, se vendant actuellement $1.00 l'action. Ci-inclus $_____. Il est bien entendu que votre Compagnie se réserve le droit de me rembourser mon argent si la souscription était couverte à sa réception.

Nom _____

Adresse _____

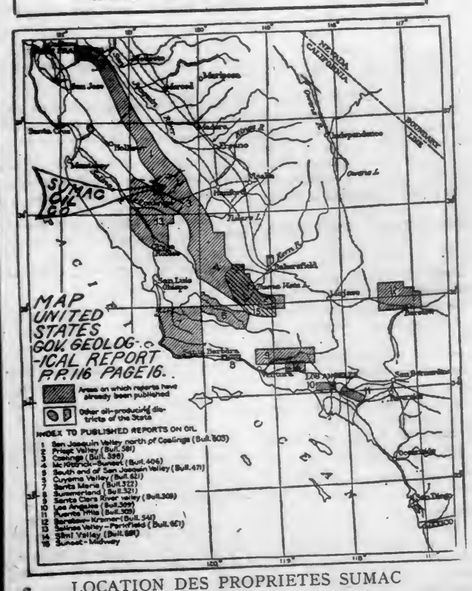
Note: Tous les paiements doivent etre faits au nom de la Sumac Oil Co., San Francisco, Calif.

SUMAC OIL COMPANY.
Claus Spreckels Building, San Francisco, California.

Veuillez m'envoyer, sans aucun engagement pour moi, des détails complets sur votre propriété de North Coalinga Field, Comté de Fresno, California.

Nom _____

Adresse _____

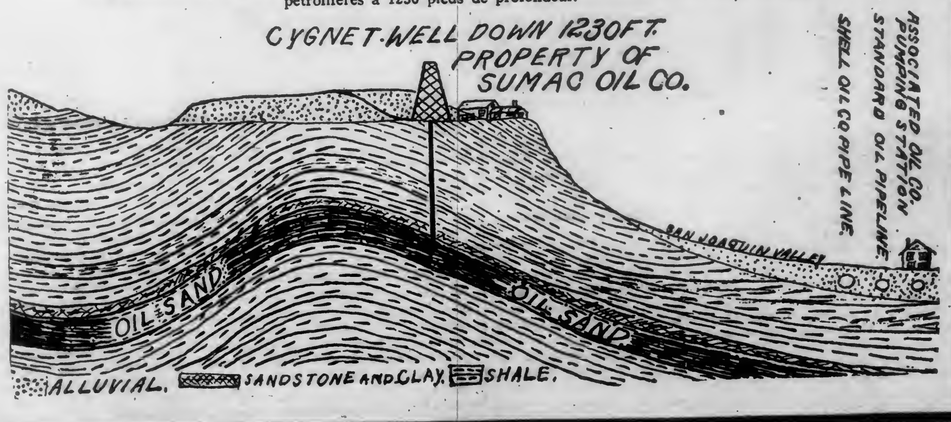


LOCATION DES PROPRIETES SUMAC

SUMAC OIL CO.

405 Claus Spreckels Building, San Francisco, California

Ci-dessous—Profil du fameux Ciervo Anticline des terrains pétrolifères de North Coalinga, montrant l'emplacement des propriétés de la Sumac Oil Co. et le puits original de Cygnet qui touche les sables pétrolifères à 1230 pieds de profondeur.



Hirsch Freres

Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etat.-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pacific. Papier Velox. Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Thermomètres.

Pharmacie E. B. JORGENSEN
488, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO.

QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL

DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vivas, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • • • Montres • • • Bijoux • • • Diamants • • • Pendules • • • Argenterie • • • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastmen Phone: DOUGLAS 434

D. L. Perron
e Février

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE GUTTER 329

St. Germain
RESTAURANT 50-54 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
C. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

GRANDE REDUCTION
SUR TOUS LES ARTICLES
—CHEZ—
HIRSCH FRERES
Le Grand Magasin de Confections pour Hommes et Enfants
949-951 Kearny St.
PRES DE PACIFIC

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
VIENT DE PARAITRE CHANT A DISCRETION
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

L'EMBÛCHE SANGLANTE

Par JULES MARY

— 97 —

TROISIEME PARTIE

IX

— Tu lui donneras toutes les preuves possibles, afin qu'il ne puisse douter. Tu diras dans quelles circonstances le crime s'est commis, pourquoi tu te trouvais là au moment de l'enquête, d'où venait ton émotion, enfin tu n'oublieras aucun des détails qui pourraient former sa conviction. Du reste, tu avoues... on te croira. Et pour que ton repentir paraisse sincère, tu indiqueras à M. de Moraines où tu as caché les 50,000 francs volés à Bourreille. Ils sont toujours dans un coffret au fond du vieux puits?

— Toujours, mais pas pour longtemps, je l'espère, car je vais les utiliser et bientôt ils auront prospéré entre mes mains.

— Tu vas donc écrire cette lettre. Hâte-toi.

— Je n'écrirai rien du tout. Je n'ai pas envie de tâter de la guillotine. Peste! come tu y vas!

— Hâte-toi, te dis-je. Cette lettre écrite, tu me la remettras.

— Ah! c'est toi qui te chargeras de me dénoncer?

—Oui.

— Jolie besogne... Mes compliments!

— Mais j'attendrai, pour porter ton aveu aux juges que tu te sois mis à l'abri des lois de ton pays. Quand tu seras en Amérique, j'irai tout révéler à M. de Moraines. Ta vie sera sauve, sinon ton honneur.

— Ah! c'est une solution, cela.

— Tu acceptes?

— Je refuse.

— Malheureux!

— Tu es fou, pardieu, de me faire une proposition pareille!

— Réfléchis, Jean, je t'en supplie, réfléchis.

— N'en parlons plus, hein?

— Tu cours à ta perte!

—Je ne crains rien!

— Qui sait si tu ne côtoies pas un abîme...

— Tu m'en avertiras.

— Peut-être!

Montmayeur tressaillit et se rapprocha de Georges, le regarda dans les yeux avec persistance.

— Tu connais quelque chose?

— Prends garde!

— Parle! que sais-tu?

— Je sais que l'heure est venue de te repentir. Crois-moi! Je sais que tarder davantage, c'est te perdre.

— Parle, te dis-je, parle!

— Je ne sais rien de plus.

Montmayeur haussa les épaules et murmura:

— Je suis bien sot de m'occuper des paroles de ce malade!

— Tu ne me crois pas?

— Non.

— Tu refuses d'écrire la lettre que je te demande

— Je refuse.

— Tu ne veux pas sauver Doriat?

— Sa mort est nécessaire à la tranquillité de ma vie.

Georges garda un moment le silence.

Puis, tout à coup, il répéta les deux mots bizarres qu'il avait dit la nuit même à Claudine, avec le même accent, les yeux demi-fermés et hochant la tête:

— C'est bien. J'ai fait tout ce qui dépendait de moi. Je n'aurai rien à me reprocher.

Montmayeur descendait à la salle à manger.

Midi sonnait.

Georges suivait son frère. Au moment où Jean, la main tendue, allait ouvrir la porte, Georges l'arrêta et lui demanda à voix basse:

— Jean?

— Eh bien?

— Une dernière fois?...

— Tu m'ennuies.

— Jean, dans une seconde il sera trop tard.

— Assez!

Il ouvrit la porte, entra et poussa un cri de surprise.

Il s'attendait à ne rencontrer personne dans la salle à manger, Lucienne se faisant servir auprès du lit de sa sœur, et Georges l'accompagnant.

Or, elle était pleine de monde.

Et ce n'était pas l'étonnement seul qui avait fait pousser ce cri à Montmayeur, c'était aussi l'épouvante.

(A Suivre)

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1878

Roos Bros
"The House of Courtesy"
LE PRIX DES VETEMENTS DIMINUE-T-IL?
Oui! dans nos Magasins, grâce aux grandes quantités que nous achetons. Nous avons à votre disposition le plus grand choix qui ait jamais été reçu en ville. Voyez nos étalages!
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
Mme J. Desbarats, Propriétaire
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 748
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"ADRIATIC," 6 Avril, 4 Mai "OLYMPIC," 20 Avril
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—Maison fondée en 1878—
OUVERTURE
— DES —
Dernières Nouveautés
ROBES, MANTEAUX, COSTUMES TAILLEUR, JUPES
1/3 Meilleur Marché que dans les autres Magasins.
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
HOWARD BUILDING Chambres 210-211-212-214
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout.

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ¼ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeuf, etc
Phone: Douglas 5736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spoterno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantal
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 5422
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—36th Street OAKLAND

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, BOWELL ST.
Téléphone: Garfield 1848

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG. 323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 843
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 2 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 335, rue Stockton Phone: Douglas 4499

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT Phone: Fillmore 3259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 2936 rue Pierce, près de Union Phone: West 6616

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017 Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 8289

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 2 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5081
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 264

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 816 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. Le Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5721

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174 Résidence: Sunset 756 Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
321, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5620
Résidence: The Dorchester, 1462 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 880.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 2; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

LA MOBILISATION EN GRECE.

Athènes, 21 Mars.

Un décret royal rendu hier appelle sous les drapeaux trois classes de soldats. Le roi Constantin explique dans un message que cette mesure a dû être adoptée pour assurer la protection des Grecs dans l'Asie-Mineure et pour aider les alliés à faire exécuter le traité de paix avec la Turquie.

(Dans les cercles diplomatiques de Paris le bruit circule que les Grecs préparent une grande offensive contre les Nationalistes Turcs.)

UN BALLON COMMERCIAL OFFERT EN CADEAU.

Londres, 21 Mars.

Le Gouvernement anglais est prêt à donner à qui voudra le mettre en exploitation le ballon commercial "R-36" construit à ses frais et qui a coûté 1 million et demi de dollars. Ce navire aérien peut accommoder cinquante voyageurs, chacun ayant sa cabine séparée contenant un lit, une table, une chaise, et éclairée sur le dehors. L'équipage et ses quatre officiers ont leurs chambres à l'intérieur du ballon.

LES RELATIONS COMMERCIALES AVEC LA RUSSIE.

Washington, 21 Mars.

Le Sénateur France, du Maryland, se plaint de la stupidité du gouvernement américain qui a laissé la Grande-Bretagne être la première des nations à reprendre ses relations commerciales avec la Russie. Le Sénateur dit: "L'heure est venue d'ouvrir toutes grandes les portes du commerce à toutes les nations. Le commerce en Amérique est stagnant. Nous avons un surplus alors que tout manque en Europe. Nos greniers regorgent et le Vieux-Monde demande à grands cris les produits de nos manufactures.

LES MARIAGES FRANCO-AMERICAINS DISCUTES.

Paris, 21 Mars.

A la suite des entrevues données aux journaux par le Général Nivelle au sujet de son voyage en Amérique, les mariages franco-américains sont aujourd'hui très discutés. Le Général aurait fait ressortir tous les mauvais côtés de ces unions, dont plus de 10 pour cent sont déjà dissoutes. Il blâme surtout le manque d'économie des Américains, les difficultés de la langue pour les jeunes femmes comme aussi le manque d'amour du foyer chez les Yanks. Ces mariages, conclut le Général, sont un bien mauvais mode de propagande.

:o:

LA BONNE PATRIOTE.

Encore que rétrospective, cette petite histoire traduite du "Vorwaerts" du 24 juin 1915, que relate un confrère, présente encore quelque intérêt.

Frau Meier, dame infirmière, écrit au médecin-major:

Hautement honoré Monsieur le Médecin-Major,

Je vous prie de vouloir bien accorder à mon mari, l'infirmier Meier, un congé, comme le permettront le temps, le lieu et les circonstances, car il me semble être de son devoir de venir inspecter son fils, né en janvier, et aussi de s'occuper d'une fécondité ultérieure, dans cette époque où tant de vies humaines disparaissent. Je vous prie de lui mesurer sa permission en ayant égard à ces circonstances.

En dévotion.

Frau Krankentrager:
Hildegard Meier.

Le Médecin-major de la Division: Transmis avec avis favorable. Meier est un travailleur zézé et brave.

Réponse de la Division: Accordé à Meier une permission de quinze jours. Il nous sera rendu compte ultérieurement du succès.

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.

En vente partout.

SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE.

(Suite de la 1re page)

à 5, leur donner des appointements de 150 dollars par mois et demander qu'ils fournissent individuellement $10,000.00 de cautionnement.

Le Comité ne recommande pas l'adoption de cet amendement qui se trouve en contradiction avec l'Acte d'Incorporation de la Société.

Les trois amendements ci-dessus ont été rejetés par vote des Sociétaires à l'Assemblée Préparatoire Annuelle du 13 Mars 1921.

Pour le Comité:
Le Président, Henri Colombat
Le Secrétaire, Maurice Maucoronel.

Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Les Membres de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle sont convoqués en

ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE

DIMANCHE 27 MARS 1921
à 2 heures de l'après-midi
—Au—
SCOTTISH RITE HALL
Rue Sutter, entre Van Ness et Polk

ORDRE DU JOUR:

1°—Lecture du rapport annuel de l'Exercice 1920-1921, lequel sera ensuite soumis à la discussion et au vote.

2°—Discussion et vote sur les Propositions concernant soit l'Administration de la Société, soit les amendements aux Statuts ayant été présentés à l'Assemblée Préparatoire du Dimanche 13 Mars 1921.

Information définitive du Bureau Electoral.

Seuls les Sociétaires en règle seront admis dans la salle où a lieu la réunion.

Le Président:
H. COLOMBAT.
Le Secrétaire:
M MAUCORONEL.

Saliou Shoe Store

1911, FILLMORE ST.

Vient de recevoir de l'Est, pour les fêtes de Pâques et la Saison d'Eté, un grand assortiment de chaussures de luxe. Prix nouveaux et très modérés.

Parents, n'hesitez pas

ENVOYEZ vos fils et filles au GALLAGHER-MARSH BUSINESS COLLEGE, pour un "first class business training". Cette école vous invite à lui faire visite et à vous rendre compte de vius que ses élèves peuvent sténographier jusqu'à 150 mots à la minute, c'est-à-dire deux fois plus que ne l'exigent les autres écoles. Ces élèves sont donc très recherchés et obtiennent, ainsi, les meilleures situations.

VENEZ ET VOYEZ M. Rob. F. Gallagher, le Directeur de l'Ecole, sténographier au tableau noir jusqu'à 270 mots à la minute—le record à ce jour. C'est cette méthode de sténographier qu'il enseigne à vos fils et filles. Demandez notre circulaire explicative.

SAN FRANCISCO: 678, Turk St.
OAKLAND: 319, 14th St.

Clay St. Garage

1731-1745 CLAY ST
GEORGES BOS, Manager

Pneus Michelin et Goodyear

ATELIER DE REPARATIONS
Dirigé par F. BISCAY
SERVICE DE NUIT
TRAVAIL GARANTI
PRIX MODERES
VOITURES D'OCCASION
Phones: Prospect 217—Prospect 218

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détaches ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux

En vente partout.

Chicago, 19 Mars.

Un second jury a condamné à mort Carl C. Wanderer, reconnu coupable d'avoir assommé sa jeune femme enceinte et son amant. Un premier jury l'avait condamné seulement à 25 ans de prison.

MESSE

Le Mardi 22 courant, à 8 h. du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de

Catherine SEGALAS

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari Charles Segalas; de ses enfants Albert et Ambroise Segalas; de ses sœurs Mme Marie Cabans, Mme J. P. Mondot et Mlle Marianne Bonnemaison; de ses beaux-frères et belles-sœurs M. et Mme J. P. Segalas, M. et Mme Albert Segalas, M. et Mme Maurice Clavère, M. J. P. Mondot; de ses neveux, nièces, cousins, cousines et de toute la famille.

L'Almanach Hachette

Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

AVIS

Le Mardi 22 courant, à 8 h. du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de

Catherine SEGALAS

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de son mari Charles Segalas; de ses enfants Albert et Ambroise Segalas; de ses sœurs Mme Marie Cabans, Mme J. P. Mondot et Mlle Marianne Bonnemaison; de ses beaux-frères et belles-sœurs M. et Mme J. P. Segalas, M. et Mme Albert Segalas, M. et Mme Maurice Clavère, M. J. P. Mondot; de ses neveux, nièces, cousins, cousines et de toute la famille.

On Demande

Un COUPLE pour position sur un ranch à 8 milles de Fresno. Doit être capable de s'occuper de tout ce qui concerne la cuisine de 40 personnes. Gages: $220 par mois, nourri et logé. Cette place est permanente pour un ménage qui donnera satisfaction, pourra supporter le travail et le temps chaud.

Ecrire ou s'adresser à KEARNY VINEYARD, Kearny Park, Cal.
2636

Un BON LAVEUR. Pas nourri ni logé. 9 h. de travail par jour. $35.00 par semaine.

S'adresser à French Laundry, 1055, Valencia St., entre 21ème et 22ème.
2637

Un PREMIER OUVRIER pour faire les chemises à la polisseuse. Doit également savoir faire le col.

S'adresser à Mme Frisou, 2933, Filbert St., Oakland
2638

Une OUVRIERE ou une DEMI-OUVRIERE, 4 ou 5 jours par semaine.

S'adresser à 445, Hayes St.
2632

Une CUISINIERE. Aussi une OUVRIERE REPASSEUSE ou un OUVRIER sachant faire le linge de femme.

S'adresser à Central French Laundry, 425, East 16th St., Oakland.
2629

Demandes d'Emploi

Un LAVEUR connaissant le repassage demande place dans blanchisserie, de préférence dans cités de la baie.

S'adresser à D. Jules, 2936, East 12th St., Oakland
2622

Un LAVEUR connaissant le repassage demande place dans blanchisserie, de préférence dans cités de la baie.

S'adresser à D. Jules, 2936, East 12th St., Oakland.
2622

Un BON LAVEUR demande place en ville ou à la campagne.

S'adresser ou écrire à S. G., 502, Washington St. Room 48.
2620

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE, la seule dans l'endroit. On vendrait avec la propriété.

S'adresser à Sebastopol French & Steam Laundry, Sebastopol, Californie.
2606

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Leçons d'Anglais

Quatre leçons d'anglais par semaine aux Français qui désirent apprendre vite et facilement à parler et écrire cette langue.—Lundi, Mardi, Jeudi et Vendredi, à 8 h. du soir.

THE POLYGLOTT CLUB
Book Concern Bldg.
3, City Hall Avenue
San Francisco

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 390 rue Montgomery San Francisco

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

JOB

PAPIER A CIGARETTES

Le Meilleur et le plus Connu des Papiers à Cigarettes.
Le Cahier 10 Cts., au Magasin.
5 Cahiers 50 Cts.—10 Cahiers $1.00
Par Poste
Importé par
THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.



NOS 10 PRESSES

fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'imprimerie
Lanson-Lauray & Co., Inc.
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; plancher en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137.6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—62 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 3,000—Hôtel 26 ch, loyer $135, coin de rue.
4,500—Hôtel, 50 ch., loyer $150.
5,000—Hôtel, 50 ch.; loyer $150.
6,000—Hôtel de 32 ch.; loyer $170.
8,000—Hôtel de 56 ch.; loyer $200.
10,000—Hôtel de 90 ch.; construction en brique; loyer raisonnable.
12,000—Apt. House de 60 ch.; loyer $350.
14,000—Hôtel de 90 ch.; loyer $460; coin de rue.
16,000—Apt. House de 52 ch.; loyer $490.
20,000—Apt. House de 90 ch. divisé en 15 Apts. de 2 et 3 chambres.

$ 1,800—Maison 4 chambres; lot 25x100 à San Francisco.
5,000—Maison 2 flats; lot 25x120; Richmond Dist.
12,000—Résidence moderne; lot 27½x127½.
18,000—Propriété 18 chambres et magasin spacieux; lot 27½x137½; idéal pour blanchisserie; à vendre pour cause de maladie.

$ 5,500—Ranch 33 acres; maison 4 chambres; près Ukiah, Mendocino Co.
10,000—Résidence richement meublée de 10 ch. à Alameda, à vendre pour cause de départ en France.
12,000—Ranch 44 acres dans Marin Co.; maison 6 ch.; 6 vaches, 1200 poules; Ford truck, cheval, voiture et instruments aratoires; on échangerait pour propriété en ville.

ATTENTION, BLANCHISSEURS!

Nous avons en ce moment un grand nombre de blanchisseries à la ville et à la campagne, qui sont à vendre à des prix très raisonnables; ne laissez pas passer ces occasions de vous établir pour votre compte et devenir indépendants.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

A. Pechoultres H. J. Bazerque C. Ponso
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambre 911

A VENDRE

$36,000—9 flats de 6 et 8 ch. chacun. Magasin et garage. Western Addition; rapport annuel net de $3800.
10,000—Six flats dans Pacific près Mason, loués $115 par mois.
8,500—3 flats dans le Richmond Dist., loués $85 par mois.
5,300—2 flats et garage, dans 22me et Noe. Loués $60.
6,500—"Bungalow" moderne de 6 ch. et bain. Richmond District.

HOTELS—APPARTEMENTS

$16,000—Apt. House de 75 ch. Loyer par chambre. Bail de 3 ans. $6.00
13,500—Hôtel de 52 ch. Coin. Loyer raisonnable. Bail.
5,300—Hôtel de 42 ch. Loyer $150. Bail de 3 ans.
3,700—50 ch. Loyer $150.
3,500—20 ch. dans la rue Kearny.
6,500—Blanch. fr. située dans excell. localité à 100 milles de San Francisco. Loyer $37. Bâtisses en bon état. Toutes machineries nécessaires. Possibilités d'élever chiffre d'affaires à $600 par semaine.

Vineyard Villa

(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires

Prix de la Pension: $14.00 par semaine

Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses

La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone, Healdsburg. 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
J. T. IRILARRY ——— Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ——— Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. —Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3267
Douglas 3266

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
Grand choix de Biscuits "LU" en boites de $1.50, $1.75 et $2.00

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 6 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 34
Etablissement ouvert toute l'année

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche, etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4616

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE C. PONSO
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., CHAMBRE 911
PHONE: DOUGLAS 6391
Real Estate, Assurances, Collections
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

J. L. MESPLE

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

A. B. KNOWLES, Directeur Phone: Kearny 4566
LA FONCIÈRE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 153.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél office Douglas 5031; rés. Franklin 9635.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 294; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 223 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6. St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr Wm. F. Weller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1564. Emergency Lakeside 4500
Dr Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 618.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy." F. Forneris & Co., 870, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 1 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 514 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1527 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2957; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Deneyrouse, G. Martin, Marcel Fohlen, Gerde Intérieur, J. Cressens, Médecine, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinca, Dr. A. Thibodeau. Dr. Arlie.
Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ms et 4ms Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1440 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 6134 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DUREAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Bieke Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 12th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 824—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 561 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 1261 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

Published and distributed under permit (No. 15s) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois.... 1.50 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.60

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MERCREDI 23 MARS 1921 — WEDNESDAY, MARCH 23, 1921. No. 67

A PROPOS DE CONSTANTIN

Une évolution très sensible se manifeste depuis quelque temps dans les milieux politiques et même dans l'opinion britannique en faveur de la thèse grecque.

Or, l'une des raisons qui l'ont motivée est certainement le très curieux article que le vice-amiral Mork-Kerr publiait récemment dans le "Morning Post", et dans lequel il présentait sous un aspect nouveau les événements dont il fut le témoin en Grèce, au début de la guerre, en sa qualité de chef de la mission navale anglaise, délégué aux fonctions de commandant en chef de la flotte hellénique.

Il nous paraît intéressant de reproduire quelques pasages de cet article qui a fait sensation en Angleterre (en laissant, bien entendu, à on auteur la responsabilité de ses affirmations).

A propos des rapports de Constantin avec le kaiser, il écrit:

"Le 31 juillet 1914, le kaiser télégraphia au roi des Hellènes, lui demandant de se joindre à l'Allemagne. Il insistait sur le fait que "les intérêts de la Grèce lui commandaient de s'unir à l'Allemagne, ennemie de la Russie", et [illegible] leurs relations souf- [illegible] Constantin ré- [illegible] de [illegible] alliée. [illegible] exigent un [illegible] En réponse, le kaiser [illegible] marge du télégramme [illegible] muniquer à Athènes que j'[illegible] clu une alliance avec la Turqu[illegible] et la Bulgarie, et que je traiterai la Grèce en ennemie, à moins qu'elle se joigne immédiatement à nous."

Entre temps, le 4 août 1914, le ministre de Grèce à Berlin disait dans son rapport au roi Constantin:

"Le kaiser m'a prié de vous informer qu'une alliance a été conclue aujourd'hui entre l'Allemagne et la Turquie. La Bulgarie et la Roumanie se joignent aussi à l'Allemagne. Il fait un appel pressant à vous pour marcher avec lui la main dans la main contre l'ennemi commun, le slavisme. Si la Grèce n'entre pas en lice à côté de l'Allemagne, toutes relations entre la Grèce et l'Allemagne cesseront."

A cela le roi Constantin répondit, le 7 août 1914:

"Après avoir sérieusement réfléchi, je ne vois pas comment je pourrai vous aider, même si je mobilise de suite mon armée. La Méditerranée se trouve à la merci des flottes anglo-françaises, qui détruiraient notre flotte de guerre et notre marine marchande en même temps. Les alliés occuperaient nos îles et empêcheraient la concentration de mon armée, dont le transport ne peut s'effectuer que par mer. De la sorte, sans pouvoir vous être utile en quoi que ce soit, nous serons effacés de la carte. Nous devons maintenir une stricte neutralité. Je puis seulement m'empêcher d'attaquer vos amis (la Bulgarie et la Turquie) tant qu'ils ne touchent pas à nos intérêts."

Le 19 août 1914, le roi Constantin se déclare désireux d'entrer en guerre aux côtés de l'Entente, offrant à cet effet toute son armée, à la seule condition, exprimée par son état-major, que les forces grecques ne soient pas transportées dans un endroit d'où elles ne puissent opérer contre la Bulgarie, le cas échéant. L'Entente répondit à cette proposition en priant la Grèce de rester tranquille, autrement la Turquie s'alarmerait et s'unirait aux puissances centrales.

"En avril 1915, le roi, l'état-major et le président du conseil, M. Gounaris, transmirent à leur ministre des affaires étrangères, M. Zographos, une proposition à l'adresse de l'Entente pour que la Grèce entre dans la guerre à son côté avec toute l'armée et la flotte, à condition que les puissances de l'Entente garantissent l'intégrité territoriale de la Grèce et l'encontre de la Bulgarie.

"A cette offre—la troisième du roi Constantin — les gouvernements de l'Entente ne donnèrent aucune réponse.

"En mai 1915, M. Gounaris fit une nouvelle propositon à l'Entente, sans autre condition que la prière de ne pas offrir de leur propre initiative Cavalla (acquise par la Grèce après la guerre de 1913) par-dessus la tête de la Grèce. Les puissances de l'Entente répondirent, mais seulement officieusement, qu'elles ne pouvaient donner cette assurance pour ne pas indisposer la Bulgarie. (Notre Foreign Office, apparemment, ne savait pas que la Bulgarie venait de faire cause avec l'Allemagne.)

"En septembre 1916, le roi Constantin fit une proposition précise à la Russie et par son intermédiaire aux puissances de l'Entente (l'offre a été faite par son frère le prince Nicolas, qui se trouvait alors à Pétrograd) en vue d'entrer sans conditions aux côtés de l'Entente.

"La Russie répliqua que la proposition devait être faite par le gouvernement et non pas par la cour. Aussi, le 19 septembre 1916, le président du Conseil, par l'entremise de M. Carapanos, ministre des affaires étrangères, déclara qu'il était résolu d'entrer en guerre aussitôt que la Grèce aurait, avec l'aide de l'Entente, terminé ses préparatifs militaires."

Nous n'avons pas besoin d'ajouter que les affirmations du vice-amiral Mork-Kerr sont souvent en contradiction avec les rapports et les déclarations des diplomates français si distingués qui ont été successivement accrédités en Grèce.

:o:

Les Mal-Fichus du Parlement

Du "Progrès Civique":

Je n'ai jamais assisté qu'à une séance à la Chambre des Députés. Mais je n'ai jamais eu l'envie de retourner à ce spectacle; j'avais appris d'un coup tout ce que je voulais savoir.

Auparavant, je trouvais prodigieux que cinq cents personnages notoires, assez confiants en eux-mêmes pour accepter de leurs concitoyens l'honneur et la charge de les gouverner, pussent borner leur activité législative à des débats confus et stériles. Mais à les voir à l'œuvre, je compris.

Et rien depuis ne m'a étonné d'eux.

De ma place de galerie, je vis nos gouvernants pénétrer par petits groupes dans l'hémicycle.

Inélégants de gestes, d'attitudes, de vêtements, ils enlevaient tout prestige à la représentation nationale. Il y en avait trop qui, bouffis et congestionnés, portaient, étalée sur le ventre et marquée sur le visage la preuve de leur impuissance à se gouverner. La culture de leur renommée dans les "Cafés du Commerce", les tournées électorales, les repas hâtifs et lamentueux, les petits verres et les gros cigares leur avaient manifestement enlevé tout contrôle sur eux-mêmes.

Il y avait bien un quarteron de maigres, mais qui ne semblaient devoir leur résistance à l'obésité qu'à la fragilité de leurs organes digestifs. Les cheveux blancs de quelques vieillards mettaient, à défaut de force un peu de dignité dans l'Assemblée.

La séance commença.

Il ne s'agissait que d'affaires courantes.

Des orateurs sans conviction énonnèrent des phrases qui se perdirent dans le bavardage général. Puis, à mesure que les digestions s'avançaient, quelques impulsifs jetèrent des interruptions, spirituelles ou violentes. Le Président s'efforçait de diriger les débats qu'il n'écoutait guère et ne comprenait certainement plus.

Quand l'atmosphère, s'alourdissant des relents émanés d'une compagnie aussi nombreuse, devint tout à fait méphitique, le besoin de parler et de contredire s'accrut subitement. Sans que rien dans les questions débattues présentât plus d'intérêt qu'au début de la séance, l'assemblée devint bruyante, houleuse, combative. Ces gens manifestaient sur n'importe quoi leur désir d'extérioriser leurs fugaces énergies: leur agitation ne semblait qu'un effet de l'empoisonnement qu'ils subissaient.

Mais leurs forces n'étaient pas grandes; après quelques sursauts, quelques cris, quelques gestes violents, la fatigue les mata. Ils eurent hâte d'en finir. En vitesse, on conclut, on vota... et l'on s'en fut.

J'étais fixé! Tous ces bonshommes, malgré leurs prétentions à légiférer, leurs interminables discours, leur besoin de vacarme, n'étaient que des passifs", ballotttés au gré de leurs réactions digestives et des variations atmosphériques. Tout meneur pouvait, au moment opportun, diriger leur excitation aveugle ou profiter de leur abattement.

La France, où les beaux gars ne manquent pas, souffre d'être gouvernée par des malades volontaires, qui se complaisent dans leurs fautes d'hygiène. Que ces gens-là se donnent pour conservateurs, libéraux ou anarchistes, la chose importe peu, puisque ce ne sont pas leurs idées qui les guident.

Docteur Buffier.

Je vous garantis qu'après mon travail vous remplirez les fonctions de la mastication à votre entière satisfaction, car ma méthode et mes opérations résument ce que la dentisterie moderne possède de plus scientifique et de plus perfectionné dans tous les détails.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

JEUNE A 103 ANS.

Chicago, 22 Mars.

On remarquait aux dernières élections une accorte vieille, qui, en déposant son bulletin, fit remarquer qu'elle votait par devoir mais non pas goût. Cette femme, Mrs. Abbie Hart, est âgée de 103 ans et est encore très active. Elle a 4 enfants vivants, 12 petits-enfants, 26 arière-petits-enfants et 6 de la cinquième génération.

LES SYMPATHIES DE LA BELGIQUE.

Bruxelles, 22 Mars.

Le Conseil des Ministres a décidé hier de déléguer aux Etats-Unis le bourgmestre de la ville de Bruxelles, M. Max. Le but de sa visite sera de présenter au Président Harding les compliments et les souhaits du Gouvernement belge.

DEUX AVIATEURS TUES EN FLORIDE.

West Palm Beach, Fla., 22 Mars.

Lee Rothert et J. H. Farrington ont été tués par une fausse manœuvre. Leur hydroplane est allé se jeter sur les rochers à quelques pieds de la mer.

Des témoins attribuent l'accident au fait que Rothert, le pilote, semblait avoir perdu tout contrôle de sa machine.

INCENDIE D'UNE ECOLE.

Norfolk, Va., 22 Mars.

L'école publique John Marshall, qui contenait 28 salles de classes et avait coûté $200,000, a été, hier, détruite par un incendie. Les 1000 enfants venaient juste de quitter l'école. Cinq résidences privées ont été endommagées par l'incendie. La police croit que le sinistre est dû à une imprudence des élèves.

PENURIE D'ARTISTES.

Londres, 22 Mars.

Pour la première fois depuis plus de cent ans Londres n'aura pas sa saison de Grand Opéra, cet été. La pénurie d'artistes et les prix demandés par les quelques-uns qu'on trouve sont la cause de cet abandon. Les meilleurs artistes, ajoute-t-on, préfèrent se rendre en Amérique.

EN IRLANDE.

Dublin, 22 Mars.

Sept membres des forces de la Couronne, y compris un officier, ont été tués et douze blessés dans une embuscade près de Headford Junction, Comté de Kerry.

Dans quatre autres villes à Fallargh, Greenore, Rochester town et Mullinahone des rencontres ont eu lieu entre des civils et la police.

NEW YORK AURA L'HEURE D'ETE.

New York, 22 Mars.

La ville de New York aura un arrangement spécial pour l'heure d'été. Les Conseillers municipaux ont voté à l'unanimité une ordonnance qui établit l'heure d'été du dernier dimanche d'avril au dernier dimanche de septembre. D'après cette ordonnance, toutes les horloges de la ville devront être avancées d'une heure le dernier dimanche d'avril et remises à l'heure normale le dernier dimanche de septembre.

Les ordonnances précédentes avaient fixé la période d'été à sept mois, mais ces ordonnances ont été amendées par le Committee of General Welfare et la période réduite à cinq mois.

:o:

TOUJOURS L'HISTOIRE DE LA PAILLE ET LA POUTRE.

Des dépêches de Washington nous annonçaient hier que les employés du Trésor ont fouillé les mémoires poussiéreux de l'époque de la Révolution. Ils annoncent qu'ils n'ont pu trouver aucun document prouvant que les Etats-Unis avaient contracté une dette envers la France pour des sommes avancées par elle aux Etats-Unis à l'époque de la Guerre de l'Indépendance.

C'est à la suite de l'article publié par Jean-Bernard dans le journal "l'Eclair" de Paris, que ces recherches ont été faites. Jean-Bernard déclarait que 90 milliards de francs étaient dus de ce chef à la France. Il faisait la comparaison entre cette somme et les trois milliards de dollars dûs par la France aux Etats-Unis sur les emprunts contractés pendant la guerre mondiale.

Jean-Bernard affirme également que les 80 millions de francs de l'achat de la Louisiane n'ont jamais été payés. Les employés américains disent que les documents relatifs à cet achat sont très peu nombreux dans les archives et qu'aucun d'eux ne mentionne des reliquats non payés.

LE DOCTEUR AIME FREGEAU, médecin-chirurgien, médecin résident de l'Hôpital Français, fils de Français et vétéran de la Grande Guerre, se présente aux suffrages des membres de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle pour l'un des postes de MEDECIN VISITANT A DOMICILE. Se donnera tout entier à son service.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

A PROPOS DE MILLIARDS.

Paris, 22 Mars.

La Commission des Finances du Sénat a repoussé à l'unanimité la proposition faite par un député d'autoriser la Banque de France à émettre de nouvelles coupures jusqu'à concurrence du montant de l'indemnité due par l'Allemagne.

L'auteur du projet avait en vue de "mobiliser ladite indemnité afin que la France pût s'acquitter sans plus tarder de toutes ses dettes de guerre.

Avec raison le rapporteur de la Commission des Finances du Sénat a fait remarquer qu'une telle opération, si le parlement l'autorisait, porterait un préjudice irréparable à la France et détruirait son crédit à l'Etranger.

M. Doumer, ministre des finances, a déclaré à un reporter du "Petit Parisien" que jamais, à aucun moment, on ne trouvera un gouvernement qui consentirait à recourir à un tel expédient.

L'ALLEMAGNE ET LES ALLIES.

Paris, 22 Mars.

La Commission interalliée des réparations a reçu communication de la note par laquelle le gouvernement allemand fait savoir qu'il ne lui est pas possible de se conformer à la demande lui ayant été faite d'avoir à verser, pour le 23 Mars, une somme de 1,000,000,000 de marks or. La Commission s'occupera demain de la suite qu'il convient de donner à un tel refus. L'Allemagne demande que des experts soient nommés pour discuter la question.

Paris, 22 Mars.

Le Conseil des Ambassadeurs a approuvé les droits de douane qui viennent d'être imposés sur toute la frontière des régions occupées aux produits exportés par l'Allemagne.

AU SUJET DE L'IMMIGRATION.

Washington, 22 Mars

Un projet pour essayer de détourner les immigrants des villes et des centres industriels et de coordonner les efforts des départements de l'intérieur, de l'agriculture et du travail pour placer les nouveaux arrivés sur de petites fermes a été annoncé par M. W. Husband, le nouveau commissaire général de l'immigration.

Le commissaire général a publié un projet, approuvé par le secrétaire du travail Davis, qui, a-t-il déclaré, aiderait à résoudre le problème de l'immigration et en même temps à corriger la situation économique créée par le mouvement de la population vers les grandes villes.

"Il y a dans ce pays, a déclaré le commissaire Husband, assez de terres pour des millions de petites fermes.

"Notre projet n'est pas de remplacer le fermier américain par des étrangers, mais de créer de nouvelles fermes et d'établir de nouveaux fermiers, de façon à augmenter les ressources de la nation. Notre problème d'immigration est surtout le problème de la distribution intelligente des immigrants.

LE TIGRE NE VEUT PAS S'EN FAIRE.

Paris, 22 Mars.

A peine M. Georges Clemenceau était-il arrivé à Paris, retour de son voyage aux Indes, que des reporters se précipitaient vers lui. A l'un d'eux qui lui demandait s'il répondrait aux critiques formulées contre lui par l'ancien secrétaire d'Etat des Etats-Unis Robert Lansing, le Tigre répondit: "Quand quelqu'un parle mal de moi cela ne m'inquiète pas. Il n'y a que lorsqu'on me fait des compliments que je suis peiné."

Et à quelqu'un qui voulait savoir si l'ancien président du Conseil allait à nouveau se lancer dans la politique, le Père la Victoire déclara que, désormais, il allait imiter les boudhas qu'il avait vus dans les temples indiens et qui, assis sur leur derrière, les jambes croisées, se désintéressent de ce qui se passe."

GENERAL ET SAVANT.

Philadelphie, 22 Mars.

Les Régents de l'Université de Pensylvanie ont élu, à l'unanimité, le major-général Leonard Wood président de cette Université.

L'ESPAGNE ET LA PROHIBITION.

Washington, 22 Mars.

Le Consul américain à Malaga montre que pendant la première année de la prohibition l'Espagne a expédié aux Etats-Unis plus de vin de Malaga que pendant les dix dernières années. Les exportations se sont élevées à 475,000 en 1920.

L'exportation des raisons secs de Malaga s'élève à 10,906 tonnes métriques, soit 1000 tonnes de plus que la quantité expédiée dans tous les autres pays en 1919.

LE PRESIDENT HARDING EST AVISE OFFICIELLEMENT DE LA VISITE PROCHAINE DE M. VIVIANI.

Washington, 22 Mars.

M. Jusserand, ambassadeur de France, s'est rendu à la Maison Blanche pour annoncer officiellement au président Harding la visite prochaine de M. Viviani, et pour discuter dans leurs grandes lignes les diverses questions diplomatiques intéressant la France et les Etats-Unis.

Quoique la visite de l'ambassadeur n'ait pas eu pour but de traiter quelques points précis du pacte de la Société des Nations il est admis qu'elle a été de telle nature qu'un certain nombre de problèmes reliés plus ou moins directement au pacte ont été examinés.

M. Jusserand s'est rendu, dit-on, à la présidence, prêt à répondre à toute question que pourrait lui poser M. Harding au sujet de l'état de l'opinion française à l'égard de la Société des Nations, mais on ignore jusqu'à quel point le président a profité de l'occasion qui lui était offerte.

On annonce que l'ambassadeur a informé le président Harding que M. Viviani arriverait à Washington vers le 1er Avril.

On a déjà dit que la visite de l'ancien président du Conseil était une visite de courtoisie et que M. Viviani serait chargé de remettre à M. Harding un message du président de la République française félicitant le président des Etats-Unis à l'occasion de la prise de ses fonctions. Cependant, on a l'impression que M. Viviani serait en situation de parler de la Société des Nations si M. Harding le désirait.

Aucun détail précis n'a été donné au sujet de la visite de l'ambassadeur de France à la Maison-Blanche, mais on considère comme certain que M. Jusserand et le président ont cherché à trouver un terrain d'entente au sujet de l'aspect général des relations franco-américaines.

TOUJOURS AU SUJET DE LA "HONTE NOIRE".

New York, 22 Mars.

Le correspondant à Berlin de l'"Evening Post" et du "Philadelphia Public Ledger" envoie à ces journaux une dépêche copyright, dans laquelle il dit qu'une répudiation indignée de la campagne de propagande contre "la honte noire" a été faite par les hommes d'affaires de la Rhénanie qui trouvent que l'agitation contre la présence des troupes françaises et particulièrement celle des troupes noires est mauvaise pour les affaires.

Des orateurs, à une conférence d'un "Comité pour l'encouragement des intérêts de culture et d'affaires dans les pays occupés", qui a été formé sous les auspices du gouvernement et à la première réunion duquel assistaient les sous-secrétaires des ministères des affaires étrangères et de l'intérieur, ont déclaré que "toutes les histoires racontées au sujet de la honte noire" étaient fausses. Le conseiller Stemmler, questionné par des personnes de l'auditoire au sujet de cette déclaration, a offert de fournir à ses interrupteurs toutes les preuves nécessaires pour réfuter ces mensonges.

Le directeur Buetten a ajouté qu'une enquête faite par la Rhineland Traffic Association avait démontré que les histoires de molestation de la population par les troupes d'occupation étaient fausses. Les représentants de la Rhénanie, y compris le maire de Duisbourg, en même temps que cette répudiation de la campagne menée avec tant d'intensité aux Etats-Unis, ont ajouté une déclaration d'absolue loyauté au pays, malgré la nouvelle occupation de trois villes de la Ruhr.

PROTESTATIONS CONTRE LA PROPAGANDE ANTI-AMERICAINE.

Washington, 22 Mars.

Le Colonel Frank W. Galbraith Jr., commandant de l'American Legion, a déclaré, en parlant à la séance d'ouverture de la conférence nationale d'américanisme, que l'on prêchait ouvertement, aux Etats-Unis, une propagande antiaméricaine et déloyale d'origine étrangère et dans l'intérêt d'étrangers.

"Nous nous sommes endormis, a-t-il déclaré. Nos ennemis ne dorment jamais. Ils sont actifs et ils travaillent à accomplir leur but."

Le Dr. David Jane Hill, ancien ambassadeur en Allemagne, qui présidait la réunion, a dit aux délégués que "nous devrions nous tenir sur le terrain de l'unité complète des citoyens".

M. Charles B. Orth, président de la National Security League, qui a ouvert la séance, a insisté sur la coordination de tous les efforts pour obtenir l'américanisation.

A peu près soixante délégués représentant une vingtaine de sociétés assistent à la conférence, qui préparera un programme pour un effort commun.

LANCEMENT D'UN SUPER-DREADNAUGHT.

Camden, N. J., 22 Mars.

On vient de procéder avec succès au lancement du super-dreadnaught "Colorado", maintenant la plus puissante unité à flot de la marine américaine. Ce bâtiment est d'une longueur de 624 pieds sur 97 de largeur. Son déplacement est de 32,600 tonneaux et ses turbines mues à l'électricité déplaceront une force de 28,900 HP. L'équipage comprendra 85 officiers, 345 matelots et 75 soldats d'infanterie de marine.

LE CONGRES SE REUNIRA LE 11 AVRIL.

Washington, 22 Mars.

Le Président Harding a signé un décret convoquant le Sénat et la Chambre à se réunir en session spéciale le 11 Avril.

BATUM AU POUVOIR DES BOLCHEVISTES.

Constantinople, 22 Mars.

L'armée bolcheviste est entrée à Batum.

LA SITUATION EN ITALIE.

Milan, 22 Mars.

Sur ordres venus de Rome il a été procédé ici aujourd'hui à l'arrestation de vingt communistes affiliés à la Troisième Internationale de Moscou.

LES JAPONAIS ET LEUR PROGRAMME D'AERONAUTIQUE NAVALE.

Washington, 22 Mars.

L'établissement d'un programme naval très important ressort des dernières mesures prises par le gouvernement japonais pour l'achat, en Europe, d'aéroplanes et l'engagement d'aviateurs britanniques de la marine.

Désappointé parce que la mission navale aéronautique anglaise n'avait pas envoyé à la demande du gouvernement anglais trente officiers et aéronautes pour donner l'instruction, le gouvernement japonais a obtenu une mission privée de vingt anciens officiers du service aéronautique de la compagnie anglaise Vickers, suivant les rapports des journaux.

D'après les mêmes rapports, le gouvernement japonais a commandé en France des aéroplanes comme suit: trois aéroplanes Brégnet équipés pour un bombardement d'un jour; dix types Nieuport, à double direction, et vingt machines du même type à simple direction. De plus, le gouvernement japonais a commencé comme addition à la flotte de guerre, la construction d'un navire porte-avions capable de porter de 30 à 40 aéroplanes. On annonce aussi l'achèvement pour ce printemps, à Kasumigaura, d'une nouvelle fabrique d'aéroplanes pour le service aérien de la marine japonaise.

LA PROHIBITION DANS L'ETAT DE NEW YORK.

Albany, 22 Mars.

L'Assemblée a voté trois lois pour la mise en vigueur de la prohibition, par 81 voix contre 62. Ces lois sont maintenant soumises au vote du Sénat.

La première loi qui a été approuvée est celle qui permet à une personne qui s'est enivrée de poursuivre pour dommages et intérêts la personne qui lui aurait donné ou vendu la boisson enivrante.

La deuxième loi, qui est réellement celle de la mise en vigueur, fait des officiers de la paix les agents de la prohibition de l'Etat. Elle a été approuvée par le même nombre de voix, 81 contre 62.

La troisième abroge la loi Walker qui permettait la fabrication et la vente de la bière et des vins légers ne contenant pas plus de 2.75 p. c. d'alcool.

LE SURVOL DE LEEDS.

Paris, 22 Mars.

Le fils de la princesse Anastasie de Grèce, William Leeds Jr., est parti en avion pour Athènes accompagné de son valet chinois, Wang. Le pilote de son avion est G. W. Perry, un des "as" anglais de la Grande Guerre. L'avion stopera à Nice et à Rome et arrivera à Athènes demain.

LE NU DANS L'ART.

New York, 22 Mars.

Le gendre de Mrs. E. H. Harriman, Charles C. Ramsey, est un sculpteur renommé. Il a présenté à un groupe d'artistes une statue de femme nue, "La Paienne". Cette statue, œuvre très commentée dans les milieux artistiques, devrait, par décision des juges, être exposée au Salon annuel. Or, le Comité de Sculpture s'y est opposé.

Le juge de la Cour Suprême, Newburger, a ordonné l'admission de la statue au Salon.

LES PLUS MODERNES et les plus scientifiques des instruments sont seuls employés par le DR. GEO. MAYERLE pour l'examen des yeux, vous assurant ainsi des résultats dont votre vue bénéficiera. Office 960, Market St. entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

POUR L'ŒUVRE DES "JARDINS D'ENFANTS".

A ajouter à la dernière liste que nous a communiquée M. Michel Weill:

French War Orphans' Club $100.00

Au journal, hier encore, le don suivant nous est parvenu:

Blanche Gaillard, de Monterey...$2.00

LE "THANKSGIVING" ET L'ARMISTICE.

Le Parlement californien a accepté hier la résolution présentée par le député Franklin Hichborn de Bakersfield, désignant le 11 Novembre pour la célébration du jour annuel d'Actions de Grâces et de l'anniversaire de la Signature de l'Armistice.

UN BON DINER POUR POUR NEUF SOUS.

Les établissements Henri Roi, restaurants parisiens genre Duval, servent maintenant un bon dîner pour 1 fr. 25, c'est-à-dire environ 9 cents d'argent américain. Le dîner est complet depuis les hors-d'œuvre jusqu'au dessert et comprend une demi-bouteille de vin rouge. Les établissements Henri Roi occupent d'anciennes casemates du temps de guerre et leurs provisions viennent du surplus des approvisionnements de l'armée.

LES DIMANCHES BLEUS A L'OUBLIETTE.

La fameuse loi des Dimanches bleus et la fermeture de tous les commerces, des théâtres, etc., est renvoyée aux calendes grecques.

Le Conseil municipal a, en effet, décidé hier que la discussion de cette ordonnance était remise à.... plus tard. L'auteur de ce projet, le Conseiller Bath, a, lui-même, voté comme les autres.

GRAVE ACCIDENT A UN ENFANT.

Un enfant de sept ans, Dominique Demetrio, est tombé hier d'une hauteur de 150 pieds dans le précipice de Telegraph Hill. En jouant avec ses compagnons l'enfant s'approcha trop près du bord et perdit l'équilibre. Il fut heureusement arrêté dans sa chute par une roche saillante, sans quoi il allait à une mort certaine.

C'est un brave pompier, Herbert Derham, qui, accouru sur les lieux avec ses compagnons, aux cris des enfants, se fit descendre par une corde et ramena dans ses bras l'enfant évanoui. Le petit rescapé se tire de l'aventure avec un bras cassé.

DANGEREUX INCENDIE A OAKLAND.

Un incendie qui aurait pu avoir de fatales conséquences a causé $2,000 de dégâts à la salle de lecture des enfants à la bibliothèque Carnegie de la 23ème avenue, à Oakland. Il y avait une vingtaine d'enfants dans la salle lorsque le feu s'est déclaré à 10 heures du matin. Ils purent être évacués en bon ordre, malgré leur peur, par la courageuse bibliothécaire, Miss Overstreet. Celle-ci fut aidée par le Rév. John N. Garst, qui lisait dans une salle voisine. L'incendie est attribué au système de chauffage.

LIVRAISON PAR TELEGRAPHE.

Le directeur de la Western Telegraph Company de Bakersfield fut fort étonné hier recevait, par chemin de fer, un enfant de 7 ans Johnnie Caldewood, venant de Portland l'Etat de Vermont. L'étiquette épinglée sur la poitrine du voyageur portait "Aux soins de la Western Union, pour être livré à ses parents à Oildale par télégraphe".

:o:

Il y avait à Ferney un théâtre sur lequel on représentait les tragédies de Voltaire. Les rôles étaient remplis par des invités.

Mme Denise, nièce de Voltaire, figurait presque toujours. Elle venait de remplir le rôle de Zaïre, lorsqu'un gentilhomme du voisinage vient à elle et lui adresse force compliments sur son talent dramatique.

"Pour remplir convenablement ce rôle, il faudrait au moins être jeune et jolie, dit avec une fausse modestie Mme Denis.

—Ah! madame, répond naïvement le gentilhomme, vous avez bien prouvé le contraire." Et il se retira enchanté du compliment qu'il s'imaginait avoir fait.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
22 Mars, Clôture.

Paris, francs	14.25
Londres, livre sterling	3.92
Bruxelles, francs	13.60
Rome, lire	25.40
Madrid, pesetas	14.05
Hambourg, marks	1.65
Indo-Chine, francs	6.50

A "LA GAITE FRANÇAISE".

Le deuxième mois de la Saison de "La Gaîté Française" s'est terminé avant-hier Lundi avec une excellente représentation de "Qui?", l'exquise et amusante comédie de Paul Bilhaud, précédée par la Causerie humoristique d'André Ferrier.

Vendredi Saint, pas de spectacle. (Relâche.)

Samedi prochain, il y aura une reprise de "Ali-Baba", la féerie charmante qui est jouée régulièrement depuis l'ouverture de la "Gaîté Française". Mais ce samedi sera plus intéressant que les autres: il y aura des scènes nouvelles avec le concours du magicien Milhot, qui exécutera des tours nouveaux et inédits intercalés dans la pièce même.

Puis pour permettre de donner au troisième mois une représentation sensationnelle du "Médecin Malgré Lui", de Molière, il n'y aura aucun spectacle d'ici le 1er Avril.

Molière est, comme chacun sait, notre grand Génie national et il sera très intéressant de voir jouer à San Francisco une des meilleures farces, la meilleure peut-être, de Molière.

Ferrier a le désir de faire bien goûter la pièce de son public et il veut continuer la tradition qu'il a créée, c'est de faire toujours de mieux en mieux. Il a travaillé le Molière à fond et il sera très heureux de monter cette Comédie avec le plus grand soin.

Les costumes seront neufs et l'interprétation sera parfaite; la Comédie a été répétée souvent et rien n'a été négligé pour en assurer le plus grand succès qu'aura vu "La Gaîté Française".

Madame Ferrier jouera Martine et Ferrier reprendra le rôle de Sganarelle qu'il a joué très souvent à l'Odéon à Paris.

Le rôle de Lucinde sera partagé entre Andrée Lebreton et Mlle E. Solomon.

B. Galet sera M. Robert.

Yvonne du Parc, qui a eu beaucoup de succès dans "Qui?", fera la nourrice Jacqueline, rôle très amusant dont les situations sont si drôles qu'elles déchaînent le rire même chez les plus intratables.

Le docteur Leclerc sera Géronte, et son fils, G. Clemenceau Leclerc, sera aussi de la distribution; il jouera l'amoureux Léandre. Très instruit, élégant et auteur dramatique lui aussi, il s'y fera applaudir certainement.

Lucas et Valère seront jouées par C. Fallon et Vignati. A eux deux ils seront impayables.

Allons, préparez vos rates: "Le Médecin Malgré Lui", de Molière, vous les dilatera.

"La Gaîté Française" est sur la route du succès, du grand succès, et il faut que nous prenions tous l'habitude de nous y rendre pour y rire et rire à gorge déployée.

Coco Rico, Reporter.

:o:

LE ROI D'ESPAGNE MALADE.

Madrid, 22 Mars.

Le roi Alphonse souffre d'une attaque de fièvre qui inquiète les docteurs le soignant.

NE NOUS EN FAISONS PAS

JE plains les gens qui sont ennemis du rire.

DEPUIS le retour du Printemps il pleut à torrents. C'est probablement que les calendriers nous trompaient quant à la date de la fin de l'Hiver.

PUIS-JE dire aux braves gens qui prennent des billets pour le bal de la Maison Claire de San Francisco qu'ils sont vraiment chic!

AUJOURD'HUI, St. Victorien, patron de toutes les "Madames et Mademoiselles" qui ont prénom Virtorine.

QUE ceux qui se préparent à se confesser pour Pâques, n'attendent pas au 14 Juillet, sous prétexte qu'ils n'ont jamais la mémoire des dates.

CE n'est pas la musique qui danse. Et ce ne sont pas toujours les maris qui sont les papas de "leurs" enfants.

ANGLAIS et Irlandais devraient bien, sacredié, se déclarer carrément la guerre afin de pouvoir au moins s'entretuer proprement.

TAHITI va avoir un nouveau Gouverneur qui, à peine arrivé, et comme tous ses prédécesseurs, aura à céder la place à un... nouveau gouverneur qui... (la suite à bientôt).

DANS le "Bulletin" deux messieurs âgés demandent une femme de confiance pour s'occuper "de les raccommoder".

NOS législateurs à Sacramento ont, depuis deux semaines, des débats qui nous altèrent bigrement. Il est vrai qu'eux s'en moquent puisqu'ils continuent à recevoir des... pots-de-vin.

ALWAYS et always.

Pierre-Marie.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 1er mars 1921.

Vieilles lettres de passion et d'amour, vieilles photographies de jeunesse ou de vieillesse imprudente, tout cela constitue la vie intime des personnages qui ont joué un rôle dans l'Histoire. Faut-il les publier? Peut-on les dévoiler à ceux qui les ignorent? Cela dépend; souvent il convient de s'abstenir; dans tous les cas, presque toujours il faut attendre.

Il est certain que ces lettres sont des documents et constituent même des leçons de politique. Ainsi, au moment où on discute la délicate question des alliances de partis opposés, en présence de dangers divers, où l'on parle de discipline et de soumission à des ordres donnés par des comités électoraux, il est assez curieux de relire une lettre du 13 avril 1873, que Littré, alors député et siégeant à l'extrême-gauche, écrivait pour protester contre l'abus de son nom au bas d'un manifeste en faveur de la candidature Barodet:

Littré écrivait:

"La "République Française" a annoncé que la candidature Barodet a été acceptée par l'unanimité du parti républicain. Il y a des dissidents dont je suis. Je suis un républicain beaucoup plus ancien que les rédacteurs de la "République Française," mais je ne veux pas m'associer à une attaque contre M. Thiers. Pour rien au monde, tant que les cinq milliards ne sont pas soldés, tant que les Allemands n'ont pas évacué notre territoire, tant que la République n'a pas triomphé des entreprises monarchiques, je ne voudrais m'associer à une pareille attaque."

Cet autographe a été récemment vendu trente francs par Charavay. Avec le recul des années, ne peut-on pas se demander si ce n'était pas Littré qui avait raison contre Gambetta. L'élection, à Paris, de Barodet contre M. de Rémusat, fut — tout le monde à peu près en convient aujourd'hui — une grande faute. Elle eut pour conséquence le départ de M. Thiers, l'élection de Mac-Mahon et l'ordre moral.

Littré se cabra. Edmond Adam, un vieux républicain, disait à M. Thiers: "J'obéis à regret, mais j'obéis." Savoir résister aux fautes de son parti mal conduit est parfois un acte de courage et j'allais écrire de vertu.

Le vieux colonel républicain Langlois protestait de tous côtés. "Vous recommencez les fautes de 1850, criait-il chez Mme Edmond Adam, où siégeait alors l'état-major de Gambetta; vous faites passer l'intérêt du parti avant celui de la République et l'intérêt de la République avant celui de la France. Je n'en suis pas."

Et malgré Mme Edmond Adam, qui voulait le faire taire, Langlois continuait:

"D'ailleurs, votre radicalisme est la conception la plus idiote que je connaisse; c'est un bateau qui sert de pont à la Révolution. Lorsqu'un radical a fait passer l'eau à un communard, il reste avec lui sur la rive, dans la crainte de rester en plan sur l'autre."

Ceux qui méditent les conseils des anciens pour les appliquer aux évènements du moment, trouvent que ce vieux jacobin de Langlois ne raisonnait pas si mal.

Jean-Bernard.

MARECHAUX DE FRANCE

"L'Echo de Paris" écrit au sujet du général de Castelnau:

"Et voici que l'on nous apprend tout à coup — comme un mauvais coup — que les ministres, réunis en conseil sous la présidence de M. Millerand, ont décidé la nomination de trois maréchaux: le général Fayolle, le général Franchet d'Esperey et le général Lyautey.

"Eh bien! et le général de Castelnau!

"Certes, on ne peut que se féliciter de voir ainsi consacrer les mérites de trois généraux qui, à des titres divers, ont droit à la reconnaissance du pays.

"Mais le pays, qui connaît ses dettes, n'ignore pas ce qu'il doit, d'abord, au général de Castelnau."

Le "Petit Journal," qui s'est présenté chez le maréchal Fayolle, nous dit l'émotion du nouvel élu et sa belle réplique:

"—On a dit, monsieur le maréchal, que cette élévation, en même tempe qu'elle consacrait vos mérites militaires, constituait aussi une juste réparation?

"—Il n'y a pas de réparation, de dédommagement ou de récompense pour un soldat qui se sent payé quand sa conscience lui dit: "Tu as fait tout ton devoir." Pour moi, une seule chose a toujours compté au cours de la guerre: "la victoire!" Je ne me suis jamais soucié du reste!"

"Et, avec un magnifique accent de sincérité, que voile un tremblement d'émotion contenue, le maréchal Fayolle a ce mot crâne qui peint tout un caractère:

"—Quand je suis entré avec mes troupes dans Strasbourg, ce jour-là, j'avais assez vécu! A cette heure précise, j'ai souhaité mourir!"

Mais la France connut tant de gloire, elle est si riche en héroïsme que chaque chef, peut-être, mériterait ce titre de maréchal.

Ainsi, Gustave Hervé (La Victoire) nous en offre toute une liste à laquelle, en effet, on ne saurait reprocher un nom.

"Mais oui, maréchaux, Castelnau, Dubail, Sarrail, de Langle, de Cary et Maunoury, pour avoir, comme Franchet d'Esperey, commandé une armée victorieuse à la première Marne!

"Maréchaux, Debeney, Degoutte, Humbert, Gouraud et Mangin, pour avoir commandé une armée victorieuse à la deuxième Marne; Gouraud et Mangin surtout, Gouraud dont la victoire du 16 juillet en Champagne a été un coup de massue pour l'armée allemande, Mangin dont l'attaque de flanc du 18 juillet sous Soissons a été le commencement de la grande Débâcle!

"Maréchaux, Weygand et Buat aussi, les chefs d'état-major généraux de Foch et de Pétain lors de la deuxième victoire de la Marne!

"Si on ne donne pas le bâton de maréchal à des vainqueurs comme eux, à qui le donnera-t-on jamais?"

"L'Ere Nouvelle" proteste en faveur du général Sarrail et tient à saluer celui qui, à Verdun et en Macédoine, prépara la victoire.

"A l'occasion de la promotion au maréchalat des généraux Fayolle, Franchet d'Esperey et Lyautey, "l'Ere Nouvelle" est sûre d'être l'interprète de tous les républicains en saluant le général Sarrail, qui a conservé Verdun à la France et qui a préparé en Macédoine les difficiles opérations victorieuses.

"Ce grand citoyen sert le même idéal que les généraux de la Révolution française, les Hoche et les Marceau. Est-ce pour cette raison qu'on ne l'a pas nommé maréchal?"

:o:

LA POPULATION DU GLOBE.

La machine ronde, après guerre, famine et grippe porte actuellement, estime-t-on, quelque 1,650,000,000 d'habitants. L'on a calculé qu'elle pouvait nourrir 6,000,000,000 d'êtres humains. On a compté également que, au taux présent de l'augmentation, les représentants de notre race atteindraient ce nombre en l'an de grâce 2100.

Voilà qui est fort proche! Que feront nos arrière-neveux? Coloniseront-ils Mars?

En attendant ces jours de surpopulation, s'il se trouve des gens qui désirent demeurer le plus longtemps possible sur ce globe terraqué ils apprendront que c'est en Lettonie qu'ils ont le plus de chance d'atteindre à un âge avancé. Le dernier recensement a révélé, en effet, dans ce petit pays, l'existence d'un citoyen de plus de cent trente ans et de deux autres ayant vu fleurir cent vingt printemps. Quant aux simples centenaires, on en compte quatre-vingt-dix!

Les îles Falkland, au nord de l'Angleterre, sont également un bon pays. On y meurt très peu. La mortalité n'y est que de 5.31 pour mille. De grands vents et un soleil rarement voilé y font plus pour la salubrité que chez nous tous les désinfectants en "ol" préconisés par la Faculté.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Ross Bros

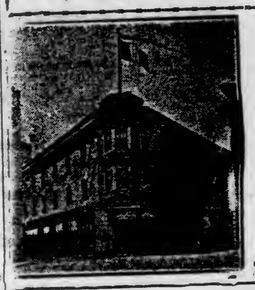
"The House of Courtesy"

LE PRIX DES VETEMENTS DIMINUE-T-IL?

Oui! dans nos Magasins, grâce aux grandes quantités que nous achetons. Nous avons à votre disposition le plus grand choix qui ait jamais été reçu en ville. Voyez nos étalages!

On parle Français

Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
Mme J. Desbarats, Propriétaire

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"ADRIATIC," 6 Avril, 4 Mai — "OLYMPIC," 20 Avril

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—Maison fondée en 1878—

OUVERTURE
— DES —
Dernières Nouveautés

ROBES, MANTEAUX, COSTUMES TAILLEUR, JUPES

1/3 Meilleur Marché que dans les autres Magasins.

ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
HOWARD BUILDING — Chambres 210-211-212-214
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

N'EXAGERONS PAS!

Quelques années avant la guerre, j'arpentais la grande galerie du Louvre quand j'entendis derrière moi le bruit cadencé d'une troupe en marche.

C'étaient des soldats, au nombre d'une centaine, qui, sous la conduite d'un adjudant, visitaient notre musée national. J'emboîtai le pas à ces militaires qui se dirigeaient vers le salon carré.

Devant la "Joconde", l'adjudant s'arrêta et commanda:

—A droite et à gauche, formez le cercle... Allons, ouste, plus vite que ça!

Puis, il débita sa théorie:

—Ce tableau vous représente la "Joconde"... L'auteur est un nommé Vinci... Pas un bleu, comme vous pouvez le constater. La "Joconde" est remarquable par son sourire... Regardez le sourire! Je veux voir tous les regards braqués sur le sourire! Suffit... Rompez!

Et j'entendis un des soldats souffler:

—La classe, bon sang, la classe!

C'était l'époque où il était convenu que l'armée devait être une espèce d'école politique, artistique, philosophique, économique, agricole... La théorie sur le service en campagne était remplacée par un cours sur les engrais chimiques; le fonctionnement du canon de 75 était moins souvent expliqué que celui de la constitution, également de 75; les visites des musées tenaient lieu de marches d'entraînement et certains "grands chefs", très soucieux de plaire aux maîtres du jour, proposaient la création de pelotons d'élèves-conseillers municipaux, d'élèves-économistes et d'élèves-critiques d'art.

Cette folie passa... La guerre devait d'ailleurs prouver que, sur le champ de bataille, l'instruction militaire est plus utile que l'éducation civique.

Or, voici qu'on nous parle d'une transformation de l'armée en une "véritable école d'apprentissage de la vie". Des cours industriels, commerciaux, agricoles, vont y être organisés... Déjà, une école de droit fonctionne à Mayence et ce peloton d'élèves-avocats compte des centaines d'inscrits.

Mieux vaudrait peut-être ne garder les jeunes Français au régiment que juste le temps qu'il faut, non pour devenir un habile défenseur de la veuve et de l'orphelin, mais tout simplement un bon défenseur de la patrie. Les professions civiles s'apprennent dans le civil: je ne crois pas à l'efficacité des conférences faites à la caserne sur la comptabilité en partie double, la culture intensive et le fonctionnement du musée colonial. Tout cela ressemble à la théorie de mon adjudant sur la "Joconde".

M. Tirard, notre haut commissaire de la République dans les pays occupés, écrit dans son rapport: "Le spectacle de l'activité pacifique de notre armée est particulièrement frappant pour les populations rhénanes, habituées avant la guerre aux régiments prussiens."

Fort bien, mais il ne faut pas que notre armée exagère dans ce sens-là, sans quoi les populations rhénanes finiront par se dire:

—L'armée française a des occupations si pacifiques que, bientôt, sans doute, nous pourrons songer à mettre fin à la nôtre!

Clément Vautel.

:o:

LA PROCHAINE GUERRE.

L'Allemagne parle déjà du traité qui la terminera!

Le gouvernement allemand patronne actuellement un ouvrage intitulé: "l'Allemagne au début du XXe siècle", dont nous détachons ces lignes édifiantes:

"Nous pensons que quiconque entreprendra une guerre, à l'avenir, fera bien de ne tenir compte que de son intérêt propre et non d'un prétendu droit des gens; en fera bien d'agir sans scrupule et sans avoir égard à rien: ceci est vrai également d'une guerre avec l'Angleterre et les clauses de la paix devront être autrement dures et efficaces que celles du traité de Francfort lui-même. On n'arrive à rien autrement et plus impitoyable est le "vae victis", plus grande est la sécurité de la paix qui y succède. Dans l'antiquité, on détruisait complètement les peuples vaincus; aujourd'hui, c'est matériellement impraticable, mais on peut imaginer des conditions qui se rapprochent beaucoup d'une destruction totale."

Les Allemands parlent de l'avenir!

Ils semblent oublier qu'en 1914 le droit des gens ne pesa pas lourd dans la balance de leurs préoccupations. Quant à l'efficacité du traité futur, les négociateurs alliés feront bien de tenir compte des intentions allemandes dans l'application du traité présent.

S'ils commençaient par faire leur le "vae victis" qu'ils réclament!

Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Opinion du Comité sur les Amendements présentés à l'Assemblée Préparatoire du 13 Mars 1921.

Modifications suggérées par la Commission Spéciale nommée pour reviser les Statuts, en vertu de la décision de l'Assemblée Générale Annuelle du 28 Mars 1920.

ARTICLE III.

§ 1. Tout Français, ou descendant de Français, ou parlant la langue française, sain de corps et d'esprit, et âgé de moins de 50 ans, peut être admis à faire partie de la Société.

Toute personne reçue Sociétaire devra se conformer aux Statuts de la Société tels qu'ils sont ou tels qu'ils pourront être amendés par la suite.

§ 4. Pour être reçu Sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé, signer une demande d'admission délivrée par l'Econome et être examiné par le Docteur Résident; si cela est jugé nécessaire, le certificat du Docteur est ensuite visé par un des médecins spécialistes de la Société. Enfin cette demande est envoyée au Comité pour décision finale.

ARTICLE IV.

§ 3. La Cotisation du Sociétaire est due à partir du 1er du mois de son admission, et après cette époque, le 1er de chaque mois.

ARTICLE V.

§ 2. Tout Sociétaire en retard de six mois dans le payement de ses cotisations est rayé d'office des cadres de la Société. Il ne pourra plus être admis à faire partie de la Société que comme nouveau Sociétaire, et après avoir au préalable soldé le retard qui avait motivé sa radiation sauf dans les cas où le Comité pourra statuer autrement.

§ 3. Avec l'autorisation du Comité, tout Sociétaire âgé de plus de 50 ans et en retard de plus de six mois dans le payement de ses cotisations peut, s'il justifie de 10 années consécutives de Sociétariat, conserver ses anciens droits en payant ses arriérés après avoir fourni un certificat de bonne santé signé par un des médecins de l'Hôpital.

ARTICLE VII.

§ 1. Sont Electeurs tous les Sociétaires sans distinction de sexe âgés d'au moins 15 ans. Ils doivent, pour voter, être munis de leur livret en règle et d'une carte d'électeur.

ARTICLE IX.

§ 1. Les recettes de la Société se composent des droits d'entrée, des cotisations mensuelles des Sociétaires, du produit des fonds disponibles de la Société, des sommes versées par les pensionnaires à vie et des recettes de la Maison de Santé.

ARTICLE X.

1. De médecins et de chirurgiens salariés faisant chaque matin le service des visites à la Maison de Santé et y donnant des consultations aux Sociétaires. Ils doivent, en outre, se rendre à la Maison de Santé chaque fois qu'ils y sont appelés pour un cas d'urgence.

4. Un ou plusieurs dentistes dont le devoir est de visiter à domicile les Sociétaires résidents de la ville et du Comté de San Francisco.

5. Omis.

5. Des docteurs spécialistes, dont les services sont définis par le Comité.

6. Un ou plusieurs dentistes qui reçoivent comme honoraires un prix déterminé par le Comité pour chaque extraction de dent.

§ 4. Les Médecins de la Maison de Santé et les Médecins de la Ville doivent donner des consultations à leur Bureau pendant deux heures consécutives chaque jour excepté le Dimanche. Des consultations doivent être données aux Sociétaires à la Maison de Santé tous les dimanches, de 8 à 10 heures du matin, alternativement, par un des médecins ou un des chirurgiens salariés.

ARTICLE XI.

§ 1. Tout Sociétaire est requis de présenter son livret au docteur qu'il veut consulter. Les Sociétaires malades ont droit aux visites à domicile, du ou des docteurs faisant le service de la ville, s'ils résident dans les limites fixées par le paragraphe 4 de l'Art. X, et si leur maladie les empêche de se rendre au bureau du docteur. Ils ont le droit de se faire soigner à la Maison de Santé, mais ils ne peuvent y séjourner que s'ils suivent un traitement régulier. Ils ont également le droit d'y consulter les docteurs aux heures de leurs visites régulières, ainsi que d'aller aux consultations aux bureaux respectifs des docteurs qui sont chargés de ce service.

§ 6. Sur l'ordonnance d'un des Médecins de la Société tout Sociétaire a droit au transport par ambulance dans les limites de la ville de San Francisco en s'adressant à la Maison de Santé.

Toutefois en cas d'urgence ou d'accident, les Sociétaires pourront être transportés à la Maison de Santé aux frais de la Société.

ARTICLE XII.

§ 2. Supprimé.

ARTICLE XIII.

§ 3. Le Comité peut admettre, à titre de pensionnaires à vie, et moyennant une somme déterminée par lui, des Sociétaires âgés de plus de 65 ans, ayant fait partie de la Société pendant au moins vingt années consécutives. Ces admissions doivent être sanctionnées par les Sociétaires en assemblée générale.

Si la sanction est refusée, le Comité retient sur le dépôt qui a été fait un minimum de $1.00 par jour, représentant les frais d'entretien du Sociétaire durant son séjour à la Maison de Santé; les journées pendant lesquelles il a été malade ne sont pas comprises dans ce compte.

ARTICLE XV.

§ 1. Un avocat, un notaire ou un ministre d'un culte quelconque doit être appelé immédiatement à la Maison de Santé sur le désir exprimé par un malade.

§ 2. Lorsque, au décès d'un Sociétaire à la Maison de Santé ou en ville, le corps n'est pas réclamé par des parents ou des amis, la Société prend soin des funérailles; mais les frais de l'enterrement sont à la charge de la succession.

§ 4. A la fin de chaque exercice, il est opéré une déduction d'au moins 2% sur le montant représenté par les bâtiments et le mobilier dans l'article désigné sous la rubrique "Maison de Santé."

ARTICLE V.

Les deux amendements à la fin seront mis comme Par. 4 et 5 de l'Article V.

* * *

Le Comité recommande l'adoption de ces modifications.

Propositions de M. Isidore Lasselle:

1° Tout amendement aux Statuts devra être inscrit sur le Bulletin des candidats et ratifié par les Electeurs aux Elections Générales.

Le Comité ne recommande pas l'adoption de cet amendement qui ne modifierait rien aux conditions existantes et priverait virtuellement le Sociétaire de son droit à la discussion.

2° Réduire les cotisations mensuelles de $1.25 à $1.00.

Le Comité ne recommande pas l'adoption de cet amendement qui a été également rejeté à l'Assemblée préparatoire. Il est considéré qu'une diminution dans le prix des cotisations serait à l'heure actuelle prématurée. La baisse mentionnée par l'auteur n'est que partielle et ne s'applique généralement qu'à des denrées de qualité inférieure que, sous prétexte d'économie, le Comité ne saurait employer pour le soin des Sociétaires. La Société est d'autre part obligée cette année de pourvoir au remplacement des machines de la Maison de Santé, ce qui va entraîner des débours considérables.

3° Réduire le nombre des Directeurs à 5, leur donner des appointements de 150 dollars par mois et demander qu'ils fournissent individuellement $10,000.00 de cautionnement.

Le Comité ne recommande pas l'adoption de cet amendement qui se trouve en contradiction avec l'Acte d'Incorporation de la Société.

Les trois amendements ci-dessus ont été rejetés par vote des Sociétaires à l'Assemblée Préparatoire Annuelle du 13 Mars 1921.

Pour le Comité:
Le Président, Henri Colombet
Le Secrétaire, Maurice Maucorps.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

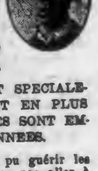
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etat.-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pacific
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Artistotypes.

Pharmacie E. B. JORGENSEN
668, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des ma... affections du cœur — des maladies du foie, des ... du catarrhe—des maux de tête—les toux ch... vralgie—les maux de gorge—les fièvres ... —les douleurs lombaires—les ... dicite—la hernie—le cancer—l'ec... hémorroïdes—les démangeaisons ... gestions—les évanouissements ... varicocèle—les maladies ... maladies particulières aux ... opération. Nous avons ... français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez ... ent, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons un plaisir de communiquer aux personnes venant nous ... les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de ... nts que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vivas, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 544, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • • • Montres • • • Bijoux • • • Diamants • • • Pendules • • • Argenterie • • • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1900
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gres
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastmen Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Lagune — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN — PHONE SUTTER 3982.

St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SEEVEL, Props.

GRANDE REDUCTION
SUR TOUS LES ARTICLES
CHEZ
HIRSCH FRERES
Le Grand Magasin de Confections pour Hommes et Enfants
949-951 Kearny St.
PRES DE PACIFIC

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

B. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GRANT & POST STS.
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 5738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3422
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (décheaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
782, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie - Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs - Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 843
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6816

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 168
Résidence Phone: Sunset 3389

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1280

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 129, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1260
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 256

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1290 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5781

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 208-210, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 758
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
301, SUTTER ST. (Gelon Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence: The Dorchester, 1462 Sutter St., coin de Gough. Phone Prospect 980.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 787 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

L'EMBÛCHE SANGLANTE

Par JULES MARY

— 98 —

TROISIEME PARTIE

IX

Son premier mouvement fut de retourner à la porte et de ressortir.

Mais il n'était plus temps.

Deux hommes lui barraient le chemin et venaient de se jeter entre lui et la porte.

De ces deux hommes, l'un lui était inconnu.

Mais l'autre, il lui sembla l'avoir rencontré déjà.

Et il se rappela tout à coup le paysan qui, quelques semaines auparavant, avait apporté à Lucienne une lettre de Claudine.

Cet homme lui souriait et le saluait avec politesse.

C'était notre ami Courlande.

En face de lui, tous très pâles et très émus, mais pourtant graves, d'une gravité qui fit passer dans le dos du misérable un frisson de terreur, se tenait M. de Maraines, le juge d'instruction, ayant auprès de lui un homme à cheveux blancs, à la mine futée, qui tenait une serviette sous son bras: le greffier.

Lucienne, debout, les bras passés autour du cou de Claudine, demi-couchée dans un fauteuil. Lucienne, comme si elle n'était pas sûre maintenant que sa sœur était sauvée, semblait, à l'entrée de Montmayeur, vouloir ainsi la protéger encore.

Georges avait quitté son frère et était allé prendre place au milieu de ceux qui étaient là, de telle sorte que le misérable se trouvait seul, debout dans la salle, comme un accusé comparaissant devant ses juges.

Et parmi les juges, il y avait encore:

Sarlat, le chimiste, et Gauthier Bourreille, le bras en écharpe.

Le premier moment d'angoisse passé, Montmayeur essayait de reprendre un peu de sang-froid.

Il jeta sur Georges un regard de haine et de mépris.

Mais le fiévreux ne le regardait pas.

— Tout ce monde! dit-il d'un ton léger. Claudine levée... J'en suis heureux!... Monsieur Gauthier Bourreille, quelle surprise! Je savais que vous aviez été blessé à la dernière affaire... Moraines, toi aussi, tu as été blessé. C'est aimable de t'être souvenu de moi et de m'avoir fait visite.

Et se tournant vers Sarlat et le greffier, qu'il ne connaissait ni l'un ni l'autre:

— Messieurs..

Puis, tendant la main à M. de Moraines:

— Cher ami, que je suis donc heureux de te revoir!

M. de Moraines resta impassible et ne tendit pas sa main.

Montmayeur insista:

— Eh bien! Moraines, à quoi penses-tu?

— Montmayeur, dit le juge, je ne suis pas votre ami. Je ne suis ici qu'un magistrat chargé de faire justice.

— Et en quoi cela peut-il m'intéresser, je te prie?

— Je vais vous le dire. Greffier, mettez-vous à cette table. Montmayeur, au nom de la loi, je vous arrête.

— Moi!... Tu m'arrêtes! Quelle est cette plaisanterie? Et pourquoi, s'il te plaît? De quoi m'accuse-t-on?

—D'un assassinat, d'un vol et d'une tentative de meurtre...

— Oh! oh! fit Jean essayant de rire... quelle besogne!... Nous ne sommes pas encore en carnaval, cependant... et s'il y a une gageure sur mon compte, je voudrais...

M. de Moraines l'interrompit, sans impatience:

— Montmayeur, vuos êtes prévenu d'avoir assassiné Buorreille et de lui avoir volé cinquante mille francs.

— C'est donc sérieux!

— Répondez.

— Et que voulez-vous que je réponde à pareille question!

—La vérité.

— La vérité, c'est que j'ignore de quoi vous parlez et que je trouve votre accusation absolument ridicule. Pourquoi aurais-je assassiné Bourreille! Je ne le connaissais pas. Pour le voler! Je ne suis pas riche, mais la fabrique suffit à mes besoins. Elle ne chômait pas avant la guerre, et dans quelques jours les travaux reprendront.

— Est-ce tout ce que vous avez à dire?

— Qui m'accuse, en somme?

— Plusieurs personnes.

— Je voudrais bien les connaître.

— Qu'à cela ne tienne. Il y a d'abord la victime elle-même... Si elle n'était pas morte...

— Oui, mais Bourreille n'est pas là! fit Montmayeur cyniquement, en haussant les épaules.

— Avant de mourir, il a écrit...

— Tiens, tiens, fort curieux ce que vous racontez là.

— Sa main défaillante a tracé avec son sang, sur la muraille de la chambre où s'est commis le meurtre, une phrase accusatrice où votre nom apparaît en toutes lettres.

— Montrez-la, cette phrase...

—Vous l'avez effacée, pour qu'il ne restât point de preuves de votre crime.

— Bien romanesque, cette invention. Puisque je l'ai effacée, la phrase, comment la connaissez-vous?

Claudine se leva, chancelante.

— Je l'ai vue, je l'ai lue! dit-elle.

— Qui le prouve? Qui dira qu'il n'y a pas, en tout cela, une histoire faite à plaisir?

Ce fut au tour de Lucienne d'intervenir:

—Moi... à qui ma sœur, effarée, est venue faire part de sa découverte, la nuit même.

— Ce ne sont pas des preuves. Si la phrase a été effacée, cela doit se voir, il doit rester des traces de grattage.

— Oh! fit Sarlat avec bonhomie, pour un chimiste quelque peu expert, cela n'était pas difficile d'enlever d'un mur des traces de sang.

— Vous niez? dit M. de Moraines.

— Certes! fit Jean avec hauteur. Du reste, il y a ici quelqu'un qui peut répondre de mon honorabilité, et qui vous dira, avec plus d'autorité que je ne pourrais le faire, qu'il est ridicule de m'accuser de l'assassinat de Bourreille.

— Qui?

— M. Gauthier Bourreille lui-même, le fils de la victime.

Montmayeur tira un papier de sa poche et le présenta au juge.

— Voici une lettre que M. Gauthier Bourreille m'a écrite il n'y a pas bien longtemps. Lisez et jugez.

M. de Moraines la repoussa.

— Inutile! M Gauthier Bourreille nous a raconté dans quelles circonstances et sous quelle odieuse pression il a été obligé de l'écrire.

— Lui aussi m'accuse?

— Non, dit Gauthier avec calme. Je ne vous accuse pas. D'autres que moi se sont réservé ce devoir. Je me tais et j'écoute.

— L'assassinat de Bourreille a eu le vol pour mobile, dit le juge. Vous avez volé cinquante mille francs dans le bahut en vieux chêne qui se trouvait dans une chambre de débarras, contigüe à celle où couchait la victime. Ces cinquante mille francs, auxquels la guerre vous a empêché de toucher, nous les avons retrouvés intacts.

Montmayeur fit un brusque mouvement et se retourna vers Georges.

Mais son regard eut beau chercher celui de son frère. Georges avait les yeux baissés.

— Je suis perdu, pensa le misérable, Georges a parlé.

—A ceci vous n'avez rien à répondre, sans doute? interrogea M. de Moraines

— Invention!

— Vous avez caché les 50,0000 francs dans un coffret et jeté ce coffret dans le vieux puits desséché de la cour de la fabrique. C'est là que nous les avons retrouvés.

— Et qui vous prouve que ce soit moi qui les y ai cachés?

—Je répondrai à votre objection tout à l'heure. Au début de cet interrogatoire, je vous ai dit que vous étiez accusé d'un vol, d'un assassinat et d'une tentative de meurtre. Vous n'avez pas repoussé le premier et le second chef d'accusation; reste le troisième.

Montmayeur perdait tout son sang-froid. Et ce qui le troublait, c'était surtout de voir ceux qui étaient là terriblement calmes.

D'où partait le coup qui le frappait? Etait-ce Georges qui l'avait trahi? Etait-ce Lucienne, à la fin?

— Vous êtes accusé, disait le juge, d'avoir, à plusieurs reprises, tenté d'empoisonner Claudine...

— Moi! Allons donc!...

— Ne niez pas. Les preuves sont accablantes, je me hâte de vous le dire. Vous n'aurez qu'à espérer l'indulgence de vos juges, mais vous ne pouvez pas compter les égarer par vos dénégations, les troubler par votre attitude.

Montmayeur était aux abois. Il se mordait rageusement les lèvres et tout à coup examinait ceux qui étaient devant lui, avec des yeux où la colère et la terreur faisaient monter le sang.

S'il avait eu entre les mains une arme, certes il s'en fût servi contre eux. De sinistres et sauvages pensées de massacre traversaient son cerveau. Il aurait voulu tuer, et se tuer ensuite. Et sa rage venait de ce qu'il n'avait pas d'arme. Courlande, qui l'examinait, murmura:

— Ah! ah! le tigre commence à allonger ses griffes!...

M. de Moraines s'adressa au greffier:

— Vous prenez note de tout ce qui se dit ici?..

(A Suivre)

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."
En vente partout.

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.
En vente partout.

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

LES ETRANGERS EN FRANCE.

La réglementation de leur séjour.

L'accord s'est fait entre le gouvernement et la commission parlementaire de l'administration de la Chambre sur le texte du projet de loi réglementant le séjour des étrangers en France.

Voici les points essentiels de ce projet:

"Tout étranger âgé de plus de quinze ans entrant en France ou s'y déplaçant devra faire immédiatement une déclaration d'identité et de nationalité à son logeur ou à son employeur.

"L'étranger qui désirera se fixer en France et y exercer une profession quelconque sera tenu de faire un demande de carte d'identité en produisant: 1. sa photographie; 2. son casier judiciaire ou une pièce correspondante; 3. l'indication de sa profession.

"Le projet énumère un certain nombre de professions que les étrangers ne pourront exercer sans une autorisation préalable du gouvernement: agent des douanes, transitaire des compagnies de transports, agents de renseignements, d'immigration et d'émigration, directeur de bureau de placement, de journal, hôtelier, cafetier ou cabaretier, etc., etc.

"Enfin, les étrangers devront acquitter une taxe de 20 francs au moment de la délivrance de leur carte définitive."

Les pénalités prévues en cas d'infraction à ce nouveau régime, sont: l'amende, l'emprisonnement de deux à six mois et l'expulsion.

:o:

AVANT ET APRES.

Un naturalisé allemand qui voudrait redevenir Français.

En 1890, le père de M. Lucien-Nicolas Villeroy, qui avait fait la guerre de 1870 dans l'état-major du maréchal de MacMahon, se faisait naturaliser Allemand et, dans la suite, nommé comte par le kaiser, était autorisé à s'appeler Herr von Villeroy. A son tour, en 1908, le fils optait pour la nationalité allemande, bien qu'il eût pu revendiquer la qualité de Français, étant né à Louveciennes (Seine-et-Oise), à une date où son père était encore Français. Aussi, quand la guerre éclata, une ordonnance plaça-t-elle sous séquestre l'hôtel que M. Nicolas Villeroy occupait à Paris, 33, rue Jean-Goujon, les dix ou douze automobiles, les réserves d'essence installées dans cet hôtel, et les vingt millions de sa fortune en France. Puis ce fut la victoire et la paix. Alors, M. Nicolas Villeroy demanda que la qualité de Français lui fût rendue.

—Mon bisaïeul était Français, fit-il observer, étant né à Saint-Avold, en septembre 1788. Le traité de 1815 qui a détaché la Sarre de la France n'a pas réagi sur son statut personnel, et n'en a pas fait un Allemand. Mon père a été Français. Il ne s'est fait naturaliser Allemand que parce que les intérêts considérables qu'il avait à Vandresanges, dans la Sarre, lui en ont fait une obligation. Ce sont les mêmes considérations qui m'ont fait opter pour l'Allemagne. Ces considérations n'ayant plus leur raison d'être, je demande à redevenir Français.

Mais cette argumentation n'a pas convaincu la 1ère Chambre de Paris, qui a estimé que la requête de M. Villeroy n'avait été inspirée que par son désir d'échapper aux conséquences de la mise sous séquestre, et qui a décidé que M. Villeroy, naturalisé Allemand avant la victoire, resterait Allemand après la défaite.

:o:

Humour britannique.

L'institutrice.—Qui a découvert l'Amérique?

Jack, semblant frappé de panique, et après un silence.—Je vous en prie, demandez-moi autre chose.

L'institutrice.—Pourquoi, Jack?

Jack.—Les camarades en parlaient hier. Pick dit que c'était un Irlandais qui l'avait découverte, David, un Gallois, et André, un Ecossais. Et si vous aviez vu dans quel état ils furent bientôt, vous ne poseriez pas cette question à un petit comme moi.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

LE POINT DE VUE DU PLOMBIER.

De la "Victoire":

Ce matin, près de la Madeleine, j'ai remarqué un gardien de la paix qui portait, sur sa pélerine, un bel écusson rouge avec "English spoken" brodé en or.

J'espère qu'il parle véritablement l'anglais car on m'a dit qu'il y avait des maisons "English spoken" où on n'était pas fichu d'en dire le premier mot.

Ça peut même causer toutes sortes de complications.

Comme dans l'histoire de cet Anglais qui était arrivé dans un restaurant où il voulait une entrecôte.

Il avait beau eu dire; on ne le comprenait pas. Mais il croyait, à la fin, avoir trouvé le joint.

Pour montrer qu'il voulait du bœuf, il faisait les cornes au-dessus de sa tête.

Ça impatientait la patronne qui finit par dire:

—Enfin, qu'est-ce qu'il peut bien vouloir, ce particulier-là?

—Je ne sais pas, madame, que répond le garçon. Sans doute qu'il demande le patron.

NICOLAS,
Plombier.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

LISTE OFFICIELLE DES CANDIDATS.

La liste pour les déclarations et inscriptions de candidatures au Conseil d'Administration, pour l'exercice 1921-1922, est et restera déposée au bureau de la Société, 110, rue Sutter, jusqu'au Samedi 26 Mars 1921, à 5 heures du soir.

Les docteurs candidats aux postes de médecin en chef de la Maison de Santé ou médecin traitant à domicile, doivent en faire la déclaration par écrit, au même bureau, avant 5 heures du soir, Samedi 26 Mars.

Le Président,
H. COLOMBAT.
Le Secrétaire,
M. MAUCORONEL.

Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Les Membres de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle sont convoqués en

ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE
DIMANCHE 27 MARS 1921
à 2 heures de l'après-midi
—Au—
SCOTTISH RITE HALL
Rue Sutter, entre Van Ness et Polk

ORDRE DU JOUR:

1°—Lecture du rapport annuel de l'Exercice 1920-1921, lequel sera ensuite soumis à la discussion et au vote.

2°—Discussion et vote sur les Propositions concernant soit l'Administration de la Société, soit les amendements aux Statuts ayant été présentés à l'Assemblée Préparatoire du Dimanche 13 Mars 1921.

3°—Formation définitive du Bureau Electoral.

Seuls les Sociétaires en règle seront admis dans la salle où a lieu la réunion.

Le Président:
H. COLOMBAT.
Le Secrétaire:
M MAUCORONEL.

Saliou Shoe Store
1911, FILLMORE ST.
Vient de recevoir de l'Est, pour les fêtes de Pâques et la Saison d'Eté, un grand assortiment de chaussures de luxe. Prix nouveaux et très modérés.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire parvenir leur adresse au Consulat Général de San Francisco, 110, Sutter St.

CAZAOUT, Félix
COUTIER, Jules Adolphe
ESCOMMIER, Ferdinand
FIGEAC, Elie
HALLER, Adolphe et Sylvain
HAMMES, Jacques et Jean
JACUOT, Jules
LAROUDE, Hélène, née Lacomme
MICHAUD, Jean Alphonse
TREDON
VACHE, Adolphe

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4616

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE C. PONSO
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., CHAMBRE 911
PHONE: DOUGLAS 6391
Real Estate, Assurances, Collections
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

A. B. KNOWLES, Directeur Phone: Kearny 4566
LA FONCIÈRE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 18 Mars 1921.
(Guichet No. 3—Poste Centrale)

San Francisco Post Office

Baillieu, Capt. R. F.
Baillieu, Mrs. R. F.
Berge, Marcelin
Bourdet, Vincent
Boyer, B.
Caseys, Charles
Chinault, Henri
Cricey, Marcel (2)
Daniels, Mrs. F.
Esperet, M. et Mme
Gasciot, Rémy (3)
Griffon, Marcel
Leban, Augustin
Maysonnave, Pierre
Michaut, Jeanne
Simonet, Mrs. M.
Sommers, Jeanne
Tierney, F.

L'Almanach Hachette
Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

AVIS

A VENDRE

A vendre pour cause de décès, FERME de 2000 acres, située dans le Glenn Co., près d'une station de chemin de fer—1500 acres en terres labourables; eau en abondance; maison de 6 chambres; 2600 moutons; chevaux; vaches; instruments aratoires, etc., etc. On vendrait le tout ou la moitié.

S'adresser à PAUL TEILH, 110, Sutter St.

18—3

On Demande

Un BON LAVEUR et une OUVRIERE.

S'adresser à Mme Raynal, 3271, 16th Street.

2642

Une OUVRIERE REPASSEUSE pour le linge fin.

S'adresser à Mme Gay, 5, Adelaide Place.

2643

Une CUISINIERE.

S'adresser à 2159, Geary St.

2644

Un COUPLE pour position sur un ranch à 8 milles de Fresno. Doit être capable de s'occuper de tout ce qui concerne la cuisine de 40 personnes. Gages: $220 par mois, nourri et logé. Cette place est permanente pour un ménage qui donnera satisfaction, pourra supporter le travail et le temps chaud.

Ecrire ou s'adresser à KEARNY VINEYARD, Kearny Park, Cal.

2636

Un BON LAVEUR. Pas nourri ni logé. 9 h. de travail par jour. $35.00 par semaine.

S'adresser à French Laundry, 1055, Valencia St., entre 21ème et 22ème.

2637

Un PREMIER OUVRIER pour faire les chemises à la polisseuse. Doit également savoir faire le col.

S'adresser à Mme Frisou, 2933, Filbert St., Oakland

2638

Une OUVRIERE ou une DEMI-OUVRIERE, 4 ou 5 jours par semaine.

S'adresser à 445, Hayes St.

2632

Demandes d'Emploi

Un LAVEUR connaissant le repassage demande place dans blanchisserie, de préférence dans cités de la baie.

S'adresser à D. Jules, 2936, East 12th St., Oakland

2622

Un LAVEUR connaissant le repassage demande place dans blanchisserie, de préférence dans cités de la baie.

S'adresser à D. Jules, 2936, East 12th St., Oakland.

2622

Un BON LAVEUR demande place en ville ou à la campagne.

S'adresser ou écrire à S. G., 502, Washington St. Room 48.

2620

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE, la seule dans l'endroit. On vendrait avec la propriété.

S'adresser à Sebastopol French & Steam Laundry, Sebastopol, California.

2606

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Leçons d'Anglais

Quatre leçons d'anglais par semaine aux Français qui désirent apprendre vite et facilement à parler et écrire cette langue.—Lundi, Mardi, Jeudi et Vendredi, à 8 h. du soir.

THE POLYGLOTT CLUB
Book Concern Bldg.
3, City Hall Avenue
San Francisco

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery San Francisco

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

JOB
PAPIER A CIGARETTES
Le Meilleur et le plus Connu des Papiers à Cigarettes.
Le Cahier 10 Cts., au Magasin.
5 Cahiers 50 Cts.—10 Cahiers $1.00
Par Poste
Importé par
THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.



NOS 10 PRESSES
fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'Imprimerie
Lanson-Lauray & Co., Inc.
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson. Loués $55 par mois.
30,000—Lot 137.6x275, près Webster et Lombard.
1500—Lot 20x42:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE

$ 3,000—Hôtel 26 ch, loyer $125, coin de rue.
4,500—Hôtel, 50 ch., loyer $150.
5,000—Hôtel, 50 ch.; loyer $150.
6,000—Hôtel de 32 ch.; loyer $170.
8,000—Hôtel de 56 ch.; loyer $200.
10,000—Hôtel de 90 ch.; construction en brique; loyer raisonnable.
12,000—Apt. House de 60 ch.; loyer $350.
14,000—Hôtel de 90 ch.; loyer $460; coin de rue.
16,000—Apt. House de 52 ch.; loyer $480.
20,000—Apt. House de 90 ch. divisé en 16 Apts. de 2 et 3 chambres.
$ 1,800—Maison 4 chambres; lot 25x100 à San Francisco.
5,000—Maison 2 flats; lot 25x120; Richmond Dist.
12,000—Résidence moderne; lot 27½x127½.
18,000—Propriété 18 chambres et magasin spacieux; lot 27½x137½; idéal pour blanchisserie; à vendre pour cause de maladie.
$ 5,500—Ranch 33 acres; maison 4 chambres; près Ukiah, Mendocino Co.
10,000—Résidence richement meublée de 10 ch. à Alameda, à vendre pour cause de départ en France.
12,000—Ranch 44 acres dans Marin Co.; maison 6 ch.; 6 vaches, 1200 poules; Ford truck, cheval, voiture et instruments aratoires; on échangerait pour propriété en ville.

ATTENTION, BLANCHISSEURS!
Nous avons en ce moment un grand nombre de blanchisseries à la ville et à la campagne, qui sont à vendre à des prix très raisonnables; ne laissez pas passer ces occasions de vous établir pour votre compte et devenir indépendants.
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

A. Pechoultres H. J. Bazerque C. Ponso
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambre 911

A VENDRE

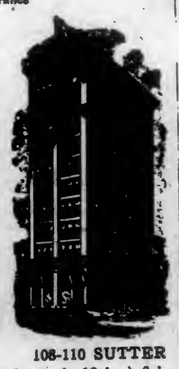
$36,000—9 flats de 6 et 8 ch. chacun. Magasin et garage. Western Addition; rapport annuel net de $3360.
10,000—Six flats dans Pacific près Mason, loués $115 par mois.
8,500—3 flats dans le Richmond Dist., loués $85 par mois.
5,300—2 flats et garage, dans 22me et Noe. Loués $60.
6,500—"Bungalow" moderne de 6 ch. et bain. Richmond District.

HOTELS—APPARTEMENTS

$16,000—Apt. House de 75 ch. Loyer $6.00 par chambre. Bail de 3 ans.
13,500—Hôtel de 52 ch. Coin. Loyer raisonnable. Bail.
5,300—Hôtel de 42 ch. Loyer $150. Bail de 3 ans.
3,700—50 ch. Loyer $150.
3,500—20 ch. dans la rue Kearny.
5,500—Blanch. fr. située dans excell. localité à 100 milles de San Francisco. Loyer $37. Batisses en bon état. Toutes machineries nécessaires. Possibilités d'élever chiffre d'affaires à $600 par semaine.

Vineyard Villa
(Ancienne Pension Bouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires
Prix de la Pension: $14.00 par semaine
Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses
La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amu-

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bosio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de familles, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance,, prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones:
Douglas 3267
Douglas 3266
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
Grand choix de Biscuits "LU" en boites de $1.50, $1.75 et $2.00

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 37.

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche, etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau, Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 138.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 208-210 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9586.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1564, Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 8 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Furneris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 1 à 4 heures.
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 9 Janvier 1876—Bureaux au B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Laiaple, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 53 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, B. Demayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen, Garde Intérieur, J. Cressens, Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincx, Dr. A. Thibodeau.
Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
B. Becnac, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3566; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8328; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Baxet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg.; Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Camus; J. B. Casamajor; F. Castaing; R. Estarziau; C. Lamayou; J. Tirat.
ARTICLE IV DES STATUTS: Le but de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 9434 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street.
Directeurs: E. BECAAS, G. DESBARATS, A. DUREAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. CHANQUET, 924 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, F. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOB HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois..... $ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5
Trois Mois.... 2.65 Un An.....

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office Second Class Mail Matter.

RECEIVED MAR 29 1921 U.C. BERKELEY

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, JEUDI 24 MARS 1921—THURSDAY, MARCH 24, 1921. No. 68

Les Agitateurs et l'Ouvrier Français

On sait qu'il n'existe pas de différence de principes entre les socialistes et les communistes. Inspirés les uns du désir d'opérer la révolution "destructive" (à la russe) et les autres la révolution "constructive", tous veulent renverser le régime dit capitaliste pour y substituer le régime édifié sur le papier, par Marx et, pendant les premiers temps de sa dictature, par Lénine. Les communistes souhaitent d'opérer sans retard cette substitution. Les socialistes, plus prudents, retenus dans leur ardeur par les vrais syndicalistes, croient opportun d'attendre encore quelque peu.

Entre temps, des propos violents s'échangent d'un camp à l'autre. La IIe Internationale, celle d'Amsterdam, dont les chefs ou les guides spirituels sont M. Vandervelde, M Albert Thomas—qui est aussi directeur du Bureau International du travail — M. Branting, M. Henderson, est dépeinte par les Moscovites comme un petit groupe de bureaucrates. Cela doit lui être très désagréable; elle a coutume, en effet, de prétendre qu'elle groupe "plus de vingt-cinq millions de travailleurs", ce qui serait un joli chiffre, assurément, si tous étaient conscients.

Ces propos vifs s'échangent généralement de comité à comité ou de journalistes à journalistes. Le "Peuple", nouvel organe fondé pour les besoins de la polémique par la C. G. T. répond à l'"Humanité" devenue le porte-parole des éléments les plus avancés. La tâche des chefs, il faut le dire, devient difficile et l'histoire récente de la C. G. T. le prouve. L'erreur des grèves de mai 1920 a fait perdre au groupement que dirigent MM. Jouhaux, Merrheim et autres plus d'un million d'adhérents et les cotisations ne rentrent pas... C'est la masse qui impose sa volonté aux meneurs, et les meneurs se modèrent.

Comment se fait-il, dès lors, que la Fédération des Métaux, qui est pourtant affiliée à la C. G. T., ait proposé à l'Union des Industries métallurgiques et minières, l'institution du contrôle syndical à l'intérieur des usines? Comment cela se fait-il au moment où les dirigeants de la C. G. T. viennent de déclarer aux communistes qu'ils ne pouvaient se rallier à l'idée d'occuper les usines pour résoudre la crise de chômage?

M. Antoine Méraud donne de cette double attitude une explication fort vraisemblable dans le "Journal des Associations Patronales"; si le comité confédéral de la C. G. T. est abandonné par les modérés, il est aussi combattu par les extrémistes; il doit se défendre contre l'accusation d'être "réformiste", de toucher pour le "Peuple" des subsides impurs, et alors il cherche, tout en suivant la voie que lui indique la majorité, à ne pas perdre une minorité qui pourrait, peut-être, devenir influente un jour

Jusqu'à quel point ces querelles—qui ne sont d'ailleurs pas des querelles de doctrine — mais de simples luttes autour de fauteuils qu'on dit confortables, intéressent-elles la masse des ouvriers français?

Cela est important parce que les chefs font les uns et les autres des appels à la rébellion et incitent ceux qu'ils voudraient voir les suivre à affaiblir le régime "qui est incapable d'organiser la production".

Les faits répondent à cette question avec plus de sincérité que les articles du "Peuple" ou de l'"Humanité". Ils démontrent que dans les centres ouvriers où le chômage augmente encore actuellement, on n'assiste nulle part à des scènes violentes et qu'il n'y a pas d'agitation grave. Tandis qu'en Suisse les chômeurs peuvent recevoir 4 fr. 80 à 15 fr. par jour selon qu'ils sont célibataires ou mariés, le gouvernement français alloue un secours uniforme de 1 fr. 75 aux sans-travail

Dans plusieurs cas, en outre, les ouvriers ont cédé aux arguments des patrons leur démontrant la nécessité d'abaisser les prix de revient par la baisse des salaires, entre autres moyens. Les ouvriers de l'ameublement ont accepté une réduction de 10%.

A Lyon, où les maîtres-imprimeurs avaient adapté les salaires au coût croissant de la vie et où la commission paritaire chargée de déterminer ce coût a constaté une baisse de 5% depuis trois mois, les ouvriers ont accepté une baisse correspondante des salaires, soit de 5%.

Ces quelques faits démontrent le peu d'influence qu'ont, en somme, sur les travailleurs français, les appels des agitateurs.

LETTRE DU JAPON

COMMENTAIRES SUR LA CONFERENCE DE PARIS.—NOS FONCTIONNAIRES DE COREE SONT INCAPABLES.—L'AFFAIRE LANGDON.

Tokio, 19 Février.

Le Japon est mieux à même que tout autre nation de savoir combien l'Allemagne a peu souffert de la guerre puisqu'il s'apprête à devenir son meilleur client en matière d'industrie; cette constatation n'empêche pas la presse de Tokio de jeter les hants cris sous prétexte que les Alliés viennent de prendre l'Allemagne à la gorge. La taxe sur l'exportation proposée par la Conférence de Paris touchera indirectement le commerce japonais qui dépend en grande partie de l'Allemagne pour certains articles, c'est pourquoi cette mesure est impopulaire ici. Après avoir accumulé l'or pendant la paix, sans pitié pour les pays moins favorisés, cet égoïsme, égal à celui de l'Amérique, est peu fait pour nous attirer les sympathies des grandes puissances avec lesquelles nous avons intérêt à vivre en bonne intelligence. Notre pitié envers l'Allemagne est dictée par une soif d'or à peine dissimulée qui écœure les Japonais soucieux de l'honneur national: le penple artiste que nons étions a été transformé en un ramassis de mercantis internationaux reponssés par les nations respectables: l'Australie, le Canada, la Nouvelle-Zélande méprisent les Japonais et je souffre de ne rien pouvoir dire pour leur défense.

* * *

Depnis deux ans nous massacrons des Coréens sous prétexte qn'ils n'apprécient pas notre politique "paternelle" et aujourd'hui les parlementaires japonais critiquent cette politique de brutes; ils vont même plus loin en déclarant que les fonctionnaires japonais de l'administration coréenne sont pour la plupart des incapables. Si la chose est vraie, la responsabilité des exécutions et antres actes de barbarie commis en Corée au nom du Japon retombe sur ceux qui ont nommé les fonctionnaires auxquels il est fait allusion.

La déclaration des parlementaires, plus franche qu'adroite, sera exploitée par les révolutionnaires composant le gouvernement coréen provisoire de Shanghaï et nous nuira à l'étranger où l'on est déjà porté à prendre le parti du penple appelé insoumis par mon gouvernement et martyr par moi.

* * *

Il a bien fallu parler de la malheureuse affaire Langdon à la Diète et le général Tanaka ayant été interviewé à ce sujet en sa qualité de ministre de la Gnerre, dut avoner qu'à son avis la sentinelle avait tiré la première, mais dans l'accomplissement de son devoir professionnel. Il n'y a pas deux manières de voir: la sentinelle a-t-elle tiré lorsque son devoir l'obligeait à le faire? Si elle a tiré dans ces circonstances, elle ne mérite même pas nn blâme et alors pourquoi l'a-t-on punie de prison? Telle est la question que les militaires et snrtont les militaristes font poser au public par leur presse, en ajoutant qu'une telle manière d'agir amènera la désorganisation de l'armée; les journaux à gages profitent de cette occasion pour s'étendre sur le mauvais effet que produira ce précédent sur les soldats japonais qui voient l'un des leurs sacrifié anjonrd'hui aux besoins d'une politique d'abaissement. Comme on peut le constater, il y a loin de notre armée à la "Grande Muette" française.

Vicomte Nagayama.

:o:

INSPECTION DE LA MARINE.

Key West, Fla., 23 Mars.

Le nouveau ministre de la marine Denby s'est embarqué à bord du contretorpilleur "Crowinshield" pour Guantanamo, île de Cuba, où il va passer l'inspection de la base navale américaine de ce port.

LES DYNAMITEURS DE WALL STREET.

Nouvelle-Orléans, 23 Mars.

Le capitaine du navire marchand "Bushville", venant de Cuba, a fait débarquer et emprisonner cinq hommes qu'on croit être les auteurs de l'épouvantable crime qui fit tant de victimes dans Wall Street, à New York, le 16 Septembre dernier. Les cinq prisonniers sont des gens instruits, parlant plusieurs langues, et qu'on croit affiliés aux Soviets de la Russie.

Je puis restaurer vos dents qui sont en mauvais état, remplacer celles qui vous manquent de façon à rendre à votre dentition le même usage, la même beauté, la même force que lorsque vos dents étaient naturelles.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

LA SUITE DE L'AFFAIRE BERGDOLL.

Mosbach, Allemagne, 23 Mars.

Les deux détectives de l'armée américaine Neaf et Zimmer, jugés pour avoir essayé d'arrêter l'embusqné G. C. Bergdoll, ont été reconnus coupables par les autorités allemandes et condamnés l'un à six mois et l'autre à quinze mois de prison.

Washington, 23 Mars.

L'administration de la Légion Américaine a fait appel au Président Harding lui demandant d'exiger des Allemands la mise en liberté immédiate des deux condamnés. Les signataires disent que cette condamnation est un affront au Gouvernement des Etats-Unis et une insulte imméritée aux 5 millions d'hommes qui ont servi l'Amérique dans la guerre mondiale.

VOL AUDACIEUX DANS UN TRAIN.

Miskogee, Okla., 23 Mars.

Deux bandits masqués ont pénétré dans le train de luxe "Texas Special" de la ligne Missouri, Kansas et Texas. Ils ont dévalisé tous les voyageurs des trois wagons-lits et ont pu s'échapper dans une auto qui les attendait à McAlister, Okla. Leur butin s'élève à plus de 3,000.

LES UNIONS ET LES CHEMINS DE FER.

Chicago, 23 Mars.

Le Comité du Travail des chemins de fer accuse la Compagnie Pensylvania Railroad d'avoir employé contre ses ouvriers tout un système d'espionnage avant la guerre et d'avoir rempli tout un arsenal de munitions en cas de troubles. La Compagnie est aussi accusée de ne viser qu'à l'"Open Shop", c'est-à-dire à l'emploi de travailleurs n'appartenant pas aux unions.

:o:

La Bonne Auberge

Elle se meurt.

Nous l'avons tous connue la bonne auberge de France où il y avait toujours des œufs frais au poulailler et une truite au vivier où la poule familière se promenait dans la cuisine et contemplait d'nn œil froid un de ses fils embroché qui rôtissait doucement devant l'âtre. Quand, très las, on revenait d'une longue excursion, c'était un repos à la fois de l'esprit et du corps que de franchir un de ces seuils et de passer quelques heures dans une de ces maisons où on était un peu "de la maison".

Entre toutes, je me souviens d'une de ces demeures. L'hôtesse était moustachue, massive, hante de taille et de couleurs. Elle connaissait tons les pyrénéistes par leur nom et désignait quelques-uns par leurs prénoms: en tout bien tont honneur, car elle aurait pu être la mère de tous et la grand'mère de certains. Sur la porte, la main en auvent abritant les yeux, elle avait vite fait de reconnaître au loin la silhouette noire sur la route poudreuse. Dès l'arrivée, c'était des exclamations sans fin:

—Marie, Marie! Où elle est encore cette traînée... Ah! vous savez, j'ai renvoyé Léontine; avec ces filles maintenant... Marie! Allons vite, une bouteille de limonade. Il faut le rafraîchir, le pauvre! Alors vous êtes fatigué...

—Un peu!...

—Ça se voit. Il est en nage: si c'est pas malheureux de se mettre dans des états pareils! Ne buvez pas si vite, ça emplit l'estomac.. C'est comme L... il est passé l'autre dimanche en courant pour ne pas manquer son train. Il n'a même pas eu le temps de reprendre son sac... Tiens, mais j'y pense, il a laissé ses sandales. Vous allez les mettre. Ça vous reposera les pieds...

Et, sans vergogne, on chaussait les pantoufles du camarade.

Pauvre mère S... Elle est morte. La maison est vendue. On y a installé les bureaux d'une de ces sociétés qui rasent les forêts et mettent les cascades dans des tuyaux de fer. Sic transit...

Le Tonring-Club de France, une fois de plus bien inspiré, vient d'ouvrir le "Concours de la Bonne Auberge". Il le faut pour développer le tourisme en notre pays. Il est nécessaire que les vieilles auberges renaissent, et ceci se peut: de la propreté, un minimum de confort, une nourriture saine et surtout aucune prétention au faux luxe, voilà ce que demande le touriste de 1291. Il l'aura, j'en suis convaincu si lui-même persévère, s'il sontient les bonnes maisons et boycotte les mauvaises.

Nous reverrons la bonne auberge, mais reverrons-nous le bon aubergiste, la bonne hôtesse? Connaîtrons-nous de nouveau cette cordialité de l'accueil faite de la bonhomie de l'hôte, mais aussi de la simplicité du client. Or, parmi ceux que je vois maintenant, combien peu me paraîtraient dignes d'être les clients de la bonne hôtesse!

L. Le Bondidier.

LE DOCTEUR AIME FREGEAU, médecin-chirurgien, médecin résident de l'Hôpital Français, fils de Français et vétéran de la Grande Guerre, se présente aux suffrages des membres de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle pour l'un des postes de MEDECIN VISITANT A DOMICILE. Se donnera tout entier à son service.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

LE GENERAL NIVELLE ET LES COLONIES FRANÇAISES D'AMERIQUE.

New York, 23 Mars.

Dans l'"Intransigeant" paraissait ces jours-ci une interview du Général Nivelle dans laquelle l'ancien commandant en chef des armées françaises disait, en donnant ses impressions sur son voyage aux Etats-Unis, "que les Colonies françaises d'Amérique étaient responsables des calomnies répandues sur la France" et ajoutait encore "que les Français d'Amérique étaient en général à peine présentables et en majorité des déserteurs et des voyous".

Cette interview fut en temps voulu télégraphiée an "New York World" par son correspondant de Paris. Et dans son éditorial de ce jour intitulé "Nivelle se trompe grossièrement", le grand journal new-yorkais réplique ainsi au Général en cause:

C'est avec une très mauvaise grâce que le général Nivelle, à son retour en France, a parlé des colonies françaises d'Amérique. S'il avait manqué de tact simplement dans ses remarques, on pourrait facilement le lui pardonner; mais la teneur générale de ses commentaires dans l'"Intransigeant" de Paris indique une attitude mentale calculée pour offenser, plutôt qu'un manquement aux formes usuelles de la courtoisie.

Il est vrai que les Français sont relativement peu nombreux en Amérique, mais il est faux qu'en "qualité" ils jettent du discrédit sur la France ou qu'ils soient cause que la France est durement jugée par les Américains. Les résidents français en Amérique sont en général industrieux, économes et respectueux des lois, et, comme caractère et réputation, la comparaison avec les résidents des autres nationalités leur est favorable. Ce n'est pas toujours un trait admirable chez les membres d'une race de se faire remarquer en quelque lieu qu'ils se trouvent.

L'Américain, en général, ne s'inquiète pas de savoir si beaucoup de nos résidents français en Amérique sont ou non "à peine présentables" dans le genre de réceptions qu'honora de sa présence le général Nivelle, ou de savoir combien d'entre eux penvent figurer sur le "registre mondain". Mais l'Américain est disposé à les prendre tels qu'ils sont, riches ou pauvres, et, par suite de ses relations avec eux, il se froisse de toute critique inconsidérée à leur adresse, telle celle qui les représente comme "un petit nombre d'hommes d'affaires et de nombreux déserteurs et caractères de désordre." En employant de semblables termes, le général Nivelle s'est montré bien mal informé et il a fait preuve d'une injustice de snob.

LES ALLIES ET L'ALLEMAGNE.

Paris, 23 Mars.

Le Conseil suprême interallié va être convoqué au premier jour pour aviser aux mesures qu'il convient de prendre sans plus tarder à l'égard de l'Allemagne, quant à son refus de payer le $1,000,000,000 de marks or qui, demain vendredi devrait être versé à la Commission des Réparations, et aussi au sujet de son attitnde de ne pas vouloir accepter que lui soient enlevés les districts de la Haute-Silésie où la majorité s'est déclarée en faveur de la Pologne.

Berlin, 23 Mars.

Par un vote unanime le gouvernement bavarois a décidé qu'il se refusait à licencier la garde civique.

UNE VRAIE CONDUITE DE... GRENOBLE.

Grenoble, 23 Mars.

Joseph Caillaux est arrivé à Grenoble pour faire une conférence. Il était accompagné de sa femme, mais dès que leur présence fut signalée, un groupe d'étudiants assiégea l'hôtel où le couple était descendu. Les étudiants furent dispersés par la police, mais le couple Caillaux dut quitter l'hôtel escorté par le maire et il fut conduit à une gare des environs, où Mme Caillaux prit le train pour Lyon.

M. Caillaux demeura à Grenoble, où rien, a-t-il déclaré, ne pourrait l'empêcher de prononcer son discours. Il tint parole et il parla de la situation économique. Ladite conférence a eu lieu au théâtre municipal, sous les auspices de la Ligue des Droits de l'Homme et de la municipalité socialiste. De graves désordres se sont produits en face du théâtre et de nombreuses personnes furent blessées avant que l'ordre ait été rétabli.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
23 Mars, Clôture.

Paris, francs	14.20
Londres, livre sterling	3.91
Bruxelles, francs	13.60
Rome, lire	25.00
Madrid, pesetas	14.10
Hambourg, marks	1.65
Indo-Chine, francs	6.50

POUR L'ERECTION D'UN MONUMENT AMERICAIN A SAINT-MIHIEL.

Boston, 23 Mars.

La commission spéciale qui vient de revenir d'une tournée des champs de bataille a recommandé à la législature l'adoption d'un monument commémoratif unique pour les soldats du Massachusetts qui ont combattu en France. Si le monument sera placé à Hattonchattel, où s'est terminée l'avance des Américains, ou dans la ville de Saint-Mihiel, sera laissé à la décision de la législature.

Le président Walter Robinson et le secrétaire Axel E. Zetertman, qui composent une majorité de la commission, ont recommandé que la pointe du promontoire sur lequel Hottonchattel est situé soit choisi comme site. Ce promontoire se trouve au-dessus de la ville de Vieneulles, objectif de l'offensive américaine à laquelle ont pris part un grand nombre de soldats du Massachusetts et où beaucoup d'entre eux sont tombés.

Le colonel Edward L. Logan, qui commandait le 01e régiment de la division en France, a fait un rapport de la minorité recommandant Saint-Mihiel parce que ce nom symbolise la première grande victoire américaine de la guerre, que les soldats du Massachusetts y avaient eu grande part et que les maréchaux Foch et Joffre en avaient fait l'éloge.

LE GOUVERNEMENT FRANÇAIS ET LE MEXIQUE.

Washington, 23 Mars.

D'après des informations reçues de Paris dans les milieux officiels la reconnaissance par la France du gouvernement d'Obregon au Mexique est "imminente".

La reconnaissance du gouvernement mexicain par la France causerait quelque surprise au département d'Etat à cause de l'accord tacite qui existe depuis plusieurs années entre les principaux gouvernements européens et les Etats-Unis que les relations de ces gouvernements avec le Mexique seraient surtout basées sur l'attitude adoptée par le gouvernement américain.

La nouvelle que la France a préparé une lettre répondant à celle du président Obregon, et que cette lettre est rédigée de telle sorte qu'elle constitue une reconnaissance, est considérée comme une indication que le gouvernement français a décidé de ne plus adhérer à la vague entente entre les principales puissances en ce qui concerne la reconnaissance et qu'il considère que ses réclamations au Mexique ont été largement satisfaites par une récente décision du gouvernement mexicain à propos des affaires de banque.

Les réclamations de la France provenaient surtout de la confiscation par le gouvernement mexicain de l'argent qui se trouvait à la Banque Nationale et à la Banque de Londres et du Mexique. Les Français avaient de forts intérêts dans ces deux banques auxquelles, comme on l'a annoncé récemment à Mexico, on permettra de reprendre leurs opérations ce mois-ci.

ON "LES" EXPULSE.

Strasbourg, 23 Mars.

La police locale a décidé après enquête d'expulser de la ville cent Allemands qui se livraient en sourdine à une propagande anti-française.

LE MATCH CARPENTIER-DEMPSEY.

New York, 23 Mars.

Tex Richard, "manager" du match Carpentier-Dempsey, annonce que les deux intéressés ont signé un agrément aux termes duquel les 60% de la recette totale devant leur revenir seront attribués comme suit: 36% à Dempsey et 24% à Carpentier.

LA SITUATION EN RUSSIE.

Londres, 23 Mars.

Une dépêche de Riga annonce que les troupes des 15ème et 16ème armées des Soviets désertent en masse et dans le plus grand désordre.

Lénine a déclaré la loi martiale dans 16 provinces russes.

EN IRLANDE.

Belfast, 3 Mars.

On a trouvé dans un champ près de Enniscorthy les cadavres de deux frères, James et John Skelton, anicens soldats. Les deux hommes avaient été enlevés de leur maison hier soir et fusillés.

A Keadow, dans le comté de Roscommon, deux policemen ont été tués et un autre blessé dans une embuscade.

Madison, Wis., 23 Mars.

Le Sénateur La Follette annonce aujourd'hui qu'il va se rendre en Irlande pour y étudier de près la situation du pays. Il dit que plusieurs autres sénateurs se proposent de l'accompagner.

AUTOUR DU PLEBISCITE DE LA HAUTE-SILESIE.

Varsovie, 23 Mars.

D'après les chiffres du dépouillement du vote de dimanche connus usqu'à maintenant, 9 districts sur 16 auraient opté pour la Pologne. Et ces districts que l'on dit les plus riches en gisements houillers de la Haute-Silésie, sont Pless, Rynbik, Srpehitz, Cleiwitzs, Tarnowitz, Hindenburg, Beuthen, Markowitz et Kœnigshuette.

Berlin, 23 Mars.

On donne comme absolument officiels les chiffres suivants au sujet du plébiscite qui eut lieu dimanche dernier en Haute-Silésie:

Pour l'Allemagne.....716,408
Pour la Pologne.....471,406

5 GALLONS DE BIERE CHAQUE 30 JOURS.

Washington, 23 Mars.

Comme conséquences de la décision rendue par l'Attorney-General Palmer, avant de quitter ses fonctions, les services de la Prohabition déclarent que la fabrication et la vente de la bière ne peuvent être considérées comme illégales aussi longtemps toutefois que cette bière ne sera employée qu'au titre médecinal. Un docteur pourra en prescrire jusqu'à 4 gallons ⅞ par 30 jours. Cette bière ainsi fabriquée ne pourra pas être vendue directement des brasseries aux patients. Seules les pharmaries seront autorisées à en recevoir.

BELLE ŒUVRE DE LA LEGION AMERICAINE.

Little Rock, Ark., 23 Mars.

Plus de cent membres de la Légion Américaine ont prêté serment comme officiers auxiliaires pour le service de l'ordre moral. Ils auront la garde des rues pour empêcher le renouvellement des sévices commis par des nègres sur des femmes blanches. Plusieurs crimes de cette nature ont été commis à Little Rock tout récemment.

LES ANGLAIS AIDENT LA GRECE.

Paris, 23 Mars.

Le général Papoulas, commandant en chef de l'armée grecque, est parti hier de Smyrne allant à Brousse, accompagné d'officiers de l'Etat-Major anglais. Ils y vont surveiller les derniers préparatifs de l'offensive qui doit être lancée cette semaine.

La présence de ces officiers est regardée comme une preuve définitive que les mouvements militaires de la Grèce sont dictés et organisés par le ministère de la guerre de la Grande-Bretagne.

LA PENSYLVANIE ET LA PROHIBITION.

Harrisburg, Pa., 23 Mars.

Le projet de loi Martin, supporté par la Ligue contre les "saloons", et qui favorisait l'application stricte de la loi Volstead, a été repoussé à la Chambre.

LES AVENTURES D'UNE ŒUVRE D'ART.

Rotterdam, 23 Mars.

Un commerçant hollandais a fait arrêter un inconnu qui offrait de lui vendre à vil prix une admirable statuette, œuvre de Benvenuto Cellini et évaluée à plus de $20,000. Ce chef-d'œuvre, expédié de la Suisse à un marchand d'objets d'art de Rotterdam, avait été volé en cours de route.

GUERI D'UNE VIEILLE BLESSURE.

Lanett, Ala., 23 Mars.

Un vétéran de la guerre civile, W. V. Meadows, âgé de 78 ans, avait reçu une balle dans l'œil le 1er Juillet 1863, à la bataille de Vicksburg. Hier il a craché cette balle qu'il portait dans la tête depuis 58 ans. Ce brave est maintenant en parfaite santé.

UN JOURNALISTE CRIMINEL.

La Havane, 23 Mars.

Carlos Martinez Anaya, éditeur du journal "El Sol" de Santiago, a tué dans ses bureaux le lieutenant Jardines de l'armée cubaine. Ce dernier était venu protester contre un article diffamatoire publié par Anaya au sujet de l'inspection physique des recrues.

LES PROTECTORATS ETABLIS PAR LA LIGUE.

Londres, 23 Mars.

La Ligue des Nations a statué sur les mandats suivants: Samoa est mis sous le protectorat de la Nouvelle-Zélande; Nauru va à la Grande-Bretagne; l'Afrique du Sud-Ouest à l'Union Sud-Africaine, et les anciennes possessions de l'Allemagne au sud de l'Equateur sur le Pacifique à l'Australie.

Les termes de ces protectorats prévoient l'amélioration agricole industrielle et morale de tous ces pays, l'abolition de l'esclavage et du travail obligatoire non rétribué. Le recrutement des indigènes dans un but militaire y est également défendu.

EXAMEN SCIENTIFIQUE DES YEUX — Nouvelle méthode exclusivement employée par le DR. GEO. MAYERLE pour corriger les défauts de la vue. Depuis 25 ans à San Francisco. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

LE GENERAL NIVELLE ET LES COLONIES FRANÇAISES D'AMERIQUE.

Sous ce même titre, aux dépêches du jour, nos lecteurs ne liront pas sans être quelque peu... estomaqués, ce qu'aurait déclaré le Général Nivello au journal l'"Intransigeant" de Paris, quant à ce qu'il pensait des Colonies Françaises aux Etats-Unis.

Les paroles prêtées au Général par le correspondant du "New York World" ont-elles été réellement celles recueillies par l'"Intransigeant"? That is the question. Et aussi longtemps que nous n'aurons pas été fixés sur ce point, il nous est bien difficile d'entrer en lice dans la polémique ainsi soulevée.

Il nous faudra donc attendre encore quelque douze ou quinze jours le courrier de France qui nous apportera l'exemplaire de l'"Intransigeant" contenant l'interview rapportée.

Et jusque-là nous resterons coi; parce que le "New York World" est un journal à politique pro-boche et qu'ainsi il y a lieu de ne pas prendre le... mors aux dents.

Donc que nos lecteurs patientent. Nous veillons.

A. M.

LE BANQUET DE LA LIGUE HENRI IV.

C'est dimanche prochain qn'au restaurant St. Germain aura lieu le grand banquet annuel de la Ligue Henri IV.

Les sociétaires qui, par suite des "lenteurs" de la poste n'auraient pas reçu la carte habituelle d'avis, sont priés, s'ils désirent assister à ces agapes toujours délicieusement joyeuses, de téléphoner au Secrétaire de la Ligue: Mission 8388. Et cela avant demain vendredi à midi.

On se mettra à table à 6 heures très précises.

BIJOUX VOLES OU PERDUS.

Une soirée commencée dans le plaisir s'est terminée dans les larmes. Mrs. F. P. Shanley, femme divorcée du propriétaire de l'Hôtel Continental à San Francisco, festoyait gaiement avant-hier soir au restaurant Tait, en compagnie, dit-elle, d'nn sien... cousin. Après deux heures de danse et de gaieté la dame se trouva subitement indisposée. Transportée à son appartement à l'Hôtel Fairmont, elle constata avec stupeur qne les $10,000 de bijoux qn'elle portait sur elle avaient disparu. La réticence de ses déclarations semble indiquer qn'elle a été victime d'un vol et qu'elle en connait l'auteur.

SEGREGATION DES JAPONAIS.

Le projet de loi du député C. W. Qneen ponr l'établissement d'écoles séparées pour les enfants japonais a été adopté à l'unanimité par l'assemblée à Washington. En dehors du fait d'isoler les enfants japonais loin des jeunes Américains auxquels ils portent préjudice par leur ignorance de la langue, on espère que cette mesure isolera aussi leurs parents dont l'encombrement dans certaines villes est déploré par les habitants.

DISPARITION ETRANGE.

La police recherche les traces de Benjamin Naylor, arrivé récemment de Honolulu et descendu à l'Hôtel Plaza. Sa femme qui fait faire ces recherches dit qu'il a disparu le 9 Mars. Il portait sur lui une somme de $1600 destinée à l'achat de matériel pour un journal qu'il dirige à Hilo. Mrs. Naylor ne voit d'autre cause à cette étrange disparition qu'un accident, ou même peut-être un meurtre ayant le vol pour mobile.

ENCORE UN VOL DE BIJOUX.

En rentrant dans son appartement au No. 1915 de la rue Californie, Mrs. Ruby Chapman trouva les meubles bouleversés et environ $1000 d'argenterie et de bijoux empilés sur une table et laissés là dans une fuite précipitée. Les voleurs sans doute encore au travail en l'entendant rentrer se sont sauvés sans plus attendre mais emportant avec eux néanmoins $5000 d'autre bijoux.

LA JOURNEE DE HUIT HEURES.

La loi fixant à huit heures la journée de travail dans l'Etat a été soumise au Comté d'Investigation. La loi qui impose une amende à tout retardataire à l'heure du travail a été votée.

Le projet de loi pour la création d'un Comité d'arbitrage entre patrons et employés a été ajourné.

AUTRES FRAUDES CONTRE LA PROHIBITION.

Les autorités fédérales ont découvert l'existence d'une bande organisée pour spéculer sur la vente d'alcools retirés des entrepôts de l'Etat ou Fédéraux au moyen de faux permis. Des milliers et des milliers de gallons ont été mis ainsi en circulation.

On a arrêté à ce sujet Mrs. Frederick A. Plumb, une dactylographe de la maison Youngberg & Son, et William J. Ahern, un exportateur dont les bureaux sont au No. 24 de la rue California.

POUR LES "PETITS DE FRANCE" QUI SOUFFRENT.

Aujourd'hui, dans un milieu où l'on aime beaucoup la France, l'on fêtera l'anniversaire de naissance d'une femme qui, durant tout le temps que dura le drame d'épouvante, fut à la peine pour que là-bas il y eut un pen de joie chez ceux qui, chassés de leurs foyers par les hordes d'Outre-Rhin, allaient à l'aventure de par les chemins, ne sachant pas quand finirait l'Epreuve.

Et parce que cette femme fut bonne, immensément bonne, quelqu'un qui l'adore, mais qui exige que nous taisions son nom, nous envoie, pour l'Œuvre des "Jardins d'Enfants" et l'Œuvre des "Maisons Claires" un don qu'à sa requête nons mentionnerons comme suit:

Madame Alma de Bretteville-Spreckels.....$20.00

:o:

LE COMMERCE AVEC LA RUSSIE.

Londres, 23 Mars.

Un radio de Moscou annonce que le gouvernement des Soviets a fait appel au Président Harding et au gouvernement américain pour la reprise des relations commerciales avec la Russie. Le message ajoute qu'une délégation russe va être envoyée de suite à Washington pour appuyer cette demande.

NAVIRE ABANDONNE.

Buenos-Ayres, 23 Mars.

Le schooner américain "Governor Brooks", faisant le service de Norfolk à Buenos-Ayres, a été abandonné en mer à 110 milles de Montevideo avec huit pieds d'eau dans la cale. L'équipage a été sauvé et pris à bord d'un steamer allant à Rio de Janeiro.

ENORME INCENDIE A READING.

Cincinnati, O., 23 Mars.

Un incendie a détruit plus de cinquante constructions à Reading, un faubourg de Cincinnati. Les constructions étaient en grande partie les ateliers et magasins de la fabrique de feux d'artifice A. L. Due. Les pertes sont évaluées à plus de 100,000.

UNE MISSION DE PAIX.

Tokio, 23 Mars.

Les Japonais inquiétés par les critiques dirigées contre leur pays à l'étranger viennent de fonder une association pour la pair internationale. Cette société aura pour but de prêcher la nécessité de meilleures relations entre les Etats-Unis et le Japon et entre le Japon et la Chine. Les membres du cabinet japonais en font partie.

L'ALLEMAGNE ET SON OR.

Berlin, 23 Mars.

La Reichsbank, banque du gouvernement allemand, déclare qu'elle s'opposera à toute saisie de sa réserve d'or pour le paiement des réparations. Ses directeurs prétendent que ce serait léser les intérêts de ses déposituires et contraire aux usages observés par l'Allemagne sur le territoire français, et par l'armée française sur le sol allemand.

NE NOUS EN FAISONS PAS

IL faut toujours avoir du papier sur soi.

LES docteurs pourront prescrire 5 gallons de bière par mois aux gens qui seront malades. En ce qui me concerne, dès maintenant, je cesse de me bien porter.

QUAND Madame T... parle trop fort dans la rue, montrant ainsi "toutes" ses dents en or, j'ai envie de lui crier: "Mais, fermez-donc votre caisse d'épargne!"

AUJOURD'HUI, Jeudi Saint. Dominus vobiscummmmm! Et cum spiritu tnoooooo!

TOUTE chose vient en son temps. Nous ne l'avons que trop bien vu, hélas! pour la prohibition.

UNE jeune fille célibataire n'ayant jamais été mariée demande à épouser un veuf idem.

DIMANCHE prochain les Henri IV auront leur banquet annuel au St. Germain. Les poules y seront admises autrement qu'an pot.

ON nous avait annoncé le Printemps deux jonrs trop tôt. C'est ce que j'ai lu hier dans un fait... divers.

PRIERE à l'aimable "anonyme" du sexe féminin qui m'appelle "son cher amour" d'aller faire une cnre an Pôle Nord.

LES journaux du Canada annoncent les fiançailles de M. Philibert Lamoule avec Mlle Thérèse Bordelèse. Un peu de sance et ça liera.

JAI soui fatiguai.

Pierre-Marie.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 2 mars 1921.

Parodiant la phrase célèbre du cabaretier de la "Tour de Nesles," on pourrait répéter: "En vérité, Messieurs, il se passe d'étranges choses dans ces villes des Balkans!"

Voilà que, sans que les journaux l'aient encore appris que par une dépêche de la "Presse Associée," dont les sources sont sûres, et dont on peut répondre, sous prétexte que son passeport n'est pas en règle, on arrête, dans les rues de Belgrade, le ministre de Belgique et sa femme, et on les conduit au poste comme de simples malandrins. Cela renverse tout ce que nous connaissons des égards dûs aux diplomates, et je suis assez curieux de savoir ce que pourra dire notre ami M. Vesnitch qui, après avoir présidé là-bas un ministère cahoté, vient de reprendre la direction de la légation serbe à Paris. M. Vesnitch est un des diplomates les plus distingués de l'heure actuelle, et il doit singulièrement souffrir de l'algarade impardonnable de ses compatriotes. Le Gouvernement belge qui connaissait la nouvelle et n'en avait rien dit, a reconnu que le fait était exact, mais qu'on avait relâché le ministre. Il n'aurait plus manqué que cela, et en outre on a déclaré qu'on lui avait fait des excuses. C'est bien le moins. Tout de même, nos amis les Serbes abusent. Nous aussi Français, nous aurions bien des protestations à formuler.

De Serbie encore, d'une petite ville proche de Belgrade, nous arrive une autre nouvelle, moins sensationnelle, moins grave, mais qui présente un certain intérêt pour les Parisiens tout de même. On annonce là-bas la mort d'une princesse septuagénaire, la princesse Olavonitch.

Sous cette particule, il faut reconnaître une actrice parisienne qui remporta peu de succès au théâtre, quoiqu'elle fût très jolie (et eût une belle voix, mais qui remplit de bruit, toute une semaine durant, le palais de Justice, où elle parut, en Cour d'Assises, il y a quarante ans. Il s'agit de Marie Bière qui, séduite par un riche Parisien, M. Gentien, qui refusait de l'épouser, lui tira des coups de revolver, mais ne le tua pas.

C'est ce qu'on appela "L'affaire de la rue Auber."

Admirablement défendue, Marie Bière fut acquittée, au milieu des applaudissements de la chronique. Elle allait remonter sur le théâtre, quand un prince serbe authentique l'épousa, et elle quitta les bords de la Seine pour ceux du Danube.

On n'en avait plus entendu parler, quand nous arrive la nouvelle de sa mort.

Sa victime avait été fort heureuse de s'en tirer à si bon compte.

"Je n'en ai conservé qu'un souvenir là, disait M. Gontien en montrant l'endroit de sa poitrine dont on n'avait pu extraire une balle qui était restée dans ses muscles."

Marie Bière était une amie d'Hortense Schneider, la créatrice de la "Grande Duchesse," qu'on a enterrée l'année dernière, à quatre-vingts ans passés. Nous avons appris depuis, ce qu'on ignore généralement, qu'Hortense Schneider, qui était protestante, était devenue très rigoriste, dans les dernières années de sa vie. Elle a été une des fondatrices du temple de l'Etoile, la chapelle du monde élégant, à la construction de laquelle elle a consacré des sommes considérables. L'ancienne cascadeuse des "Variétés fréquentait avec assiduité les offices et les prêches, et les Parisiens qui manquent parfois de respect, avaient surnommé la chapelle: "Le Temple de la Belle-Hélène."

Jean-Bernard.

La Bavière Pangermaniste

M. Paul Langlois, correspondant du "Figaro," écrit de Munich à notre confrère parisien:

Me voici devant le juge commissaire. Cet homme de bien, à qui je présente mon passeport, visé par l'ambassade d'Allemagne à Paris, me regarde avec quelque ironie et me déclare en français:

— Ça ne suffit pas. Avez-vous l'autorisation spéciale pour un séjour en Bavière?

— Comment, dis-je, stupéfait; la Bavière ne fait pas partie de l'actuelle Allemagne?

— Oui et non. Oui, pour les lois d'Empire (comme il a bien prononcé ce mot!), non pour les lois bavaroises.

Notre discussion ne se prolongea pas plus avant, 200 marks d'amende ou 20 jours de prison, au choix, me furent octroyés.

Je me suis cabré et je n'ai fait de prison ni payé d'amende, mais la Bavière actuelle venait de m'être révélée. La Bavière réorganisée à la prussienne. La Bavière jalouse de son indépendance et tenant tête à Berlin.

Le ministère de von Kahr gouverne à l'heure présente, avec l'opinion du pays. Deux directives. Presque deux apophtegmes, pourrait-on dire, sont l' A B C de sa politique:

Briser toute tentative de communisme;

Résister à Berlin sur toute demande de désarmement.

La première directive pourrait se comprendre, car la lutte contre le communisme fut âpre et rude en Bavière, et les faubourgs de Munich n'ont pas encore oublié Kurt Eisner. Si la révolution déferla en 1919, ce fut le parti de l'actuel von Kahr qui l'endigua, maîtrisa la tentative communiste.

Depuis, la majorité du pays a vécu "normalement."

Si le paysan vend ses oies 90 marks pièce, si le "producteur de la terre" peut cultiver paisiblement ses champs — le terrien gagne beaucoup d'argent, comme le nôtre — c'est grâce au gouvernement d'ordre actuel de la Bavière.

Donc, le paysan, comme d'ailleurs le commerçant ou le rentier — il y en a en Bavière — soutiendront tout ministère anticommuniste.

—ooo—

Ludendorff.

Un homme d'énergie, Ludendorff, un vaincu (le Gambetta allemand, me dira un commerçant munichois), vit à Munich. C'est Ludendorff, d'abord désespéré, puis se reprenant devant la tranquillité des Etats du Sud. Au milieu de son état-major démobilisé, mais qui l'a suivi, aidé de l'étonnant Trebitch Lincoln, thuriféraire enthousiaste et grand argentier, soutenu par Bauer, par Escherich, voire par ce gentilhomme de fortune pangermaniste, von Kapp, que j'ai vu en face au Rathaus, à Munich, Ludendorff a, de suite, compris l'intérêt qu'il y aurait pour la réalisation de ses rêves de mégalomane impénitent, de maintenir, de dresser, d'augmenter sans cesse les milices bavaroises.

L'Einwohnerwehr se transforme. Escherich crée l'Orgesch et l'O.R.K.A., véritables réserves de la première. Von Kahr soutient l'œuvre.

A chaque tentative de Berlin qui exige, sous la pression de l'Entente, la démobilisation des milices, le président de Munich agite le spectre bolchevique.

Pour nous, Français, l'immédiat danger c'est la réorganisation du parti allemand. Or, la Bavière est le refuge indiscutable de tous les junkers de Prusse, chassés par la révolution, de tous les nobles, hobereaux des marches de Brandebourg, de tous les Poméraniens en disponibilité. Les tendances royalistes se manifestent ouvertement. L'ex-roi mène une vie toute... royale dans ses châteaux. Le prince Rupprecht de Bavière va, vient comme il lui convient, à Munich où deux de ses enfants sont élevés dans un établissement religieux. Les "anniversaires" de l'ancienne cour bavaroise sont suivis, trop suivis par une foule que j'ai vue magistralement "chauffée." A l'ouverture des cours d'hiver de l'Université de la capitale bavaroise, "tous" les discours des hauts fonctionnaires, des maîtres, s'accordèrent pour exalter l'ancienne "Germania."

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1873

Roos Bros

"The House of Courtesy"

LE PRIX DES VETEMENTS DIMINUE-T-IL?

Oui! dans nos Magasins, grâce aux grandes quantités que nous achetons. Nous avons à votre disposition le plus grand choix qui ait jamais été reçu en ville. Voyez nos étalages!

On parle Français

Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

Mme J. Desbarats, Propriétaire

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 749

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"ADRIATIC," 6 Avril, 4 Mai — "OLYMPIC," 20 Avril

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—Maison fondée en 1878—

OUVERTURE
— DES —
Dernières Nouveautés

ROBES, MANTEAUX, COSTUMES TAILLEUR, JUPES

1/3 Meilleur Marché que dans les autres Magasins.

ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST

HOWARD BUILDING — Chambres 210-211-212-214

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

LES MENEES COMMUNISTES

L'instruction menée par M. Jousselin vient de mettre en lumière des faits qui attestent l'activité des agents communistes en France et l'ampleur des moyens financiers dont ils disposent. Un Finlandais, Alfred de Fraenkel, artiste peintre et dessinateur à "l'Humanité" et à la "Vie Ouvrière," a touché, en plusieurs chèques, mais dans le courant de janvier seulement, une somme de 350,000 francs tirée par la banque Otto Markievickz, de Berlin, sur "l'American Express Bank."

C'est au cours de recherches opérées dans diverses banques ces jours derniers que ces renseignements ont été obtenus. Il apparaissait tout de suite comme très vraisemblable que ces fonds provenaient de la même origine que les 185,000 francs du docteur Zalewsk-Abramovitch, et qu'ils étaient également destinés à entretenir l'agitation révolutionnaire en France.

C'est pourquoi, après avoir fait procéder à des perquisitions au siège de la "Revue communiste," que dirige M. Rappoport, et chez le dessinateur Alfred de Fraenkel, 12 rue des Lyonnais, M. Jousselin a décerné contre celui-ci un mandat d'amener et, après l'avoir interrogé l'a fait arrêter dans son cabinet et l'a inculpé de complot contre la sûreté de l'Etat.

Alfred de Fraenkel, qui a choisi pour avocat M. Henry Torrès, a reconnu sans difficultés — les preuves matérielles étaient d'ailleurs indéniables — qu'il avait bien perçu à "l'American Express Bank" le montant des chèques en question. Mais il soutient n'avoir servi en l'occurence que d'intermédiaire et, pour ainsi dire de prête-nom à un ami, un Russe, qui se trouvait de passage à Paris et qui est actuellement à l'étranger.

Le magistrat instructeur va s'attacher à vérifier cette allégation. La justice se demande, à l'heure présente, si Fraenkel cherche à détourner les soupçons de sa personne et à gagner du temps ou si son récit est exact. Dans ce dernier cas, et si Fraenkel n'est qu'un comparse, l'affaire n'en est pas moins d'une extrême gravité.

M. Jousselin a confié à M. Doyen les expertises et vérifications financières que nécessite l'instruction en cours.

Alfred de Fraenkel est fort connu dans les milieux communistes français. Né à Berlin, d'un père finlandais et d'une mère allemande, il est aujourd'hui âgé de 32 ans. Brouillé depuis fort longtemps avec les siens, qui, dit-on, jouissent d'une importante aisance, Alfred de Fraenkel vivait à Paris dans la gêne, ses travaux ne lui procurant que de faibles ressources. Très timide, parlant peu, il manifestait toutefois des convictions ardentes. Peintre-dessinateur, le Finlandais, en plus de sa collaboration à diverses feuilles, travaillait également pour le compte d'industriels.

Sa femme est employée comme copiste chez M. Rappoport. Quand le commissaire de police perquisitionna au siège de la "Revue communiste," une petite pièce sous-louée dans un appartement situé 12, rue de la Grange-Batelière, seule Mme de Fraenkel s'y trouvait. Après avoir saisi divers papiers et brochures, le commissaire pria la copiste de l'accompagner au quai des Orfèvres. Là, après avoir été interrogée, Mme de Fraenkel a pu regagner son domicile.

Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Opinion du Comité sur les Amendements présentés à l'Assemblée Préparatoire du 13 Mars 1921.

Modifications suggérées par la Commission Spéciale nommée pour reviser les Statuts, en vertu de la décision de l'Assemblée Générale Annuelle du 28 Mars 1920.

ARTICLE III.

§ 1. Tout Français, ou descendant de Français, ou parlant la langue française, sain de corps et d'esprit, et âgé de moins de 50 ans, peut être admis à faire partie de la Société.

Toute personne reçue Sociétaire devra se conformer aux Statuts de la Société tels qu'ils sont ou tels qu'ils pourront être amendés par la suite.

§ 4. Pour être reçu Sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé, signer une demande d'admission délivrée par l'Econome et être examiné par le Docteur Résident; si cela est jugé nécessaire, le certificat du Docteur est ensuite visé par un des médecins spécialistes de la Société. Enfin cette demande est envoyée au Comité pour décision finale.

ARTICLE IV.

§ 3. La Cotisation du Sociétaire est due à partir du 1er du mois de son admission, et après cette époque, le 1er de chaque mois.

ARTICLE V.

§ 2. Tout Sociétaire en retard de six mois dans le payement de ses cotisations est rayé d'office des cadres de la Société. Il ne pourra plus être admis à faire partie de la Société que comme nouveau Sociétaire, et après avoir au préalable soldé le retard qui avait motivé sa radiation sauf dans les cas où le Comité pourra statuer autrement.

§ 3. Avec l'autorisation du Comité, tout Sociétaire âgé de plus de 50 ans et en retard de plus de six mois dans le payement de ses cotisations peut, s'il justifie de 10 années consécutives de Sociétariat, conserver ses anciens droits en payant ses arriérés après avoir fourni un certificat de bonne santé signé par un des médecins de l'Hôpital.

ARTICLE VII.

§ 1. Sont Electeurs tous les Sociétaires sans distinction de sexe âgés d'au moins 15 ans. Ils doivent, pour voter, être munis de leur livret en règle et d'une carte d'électeur.

ARTICLE IX.

§ 1. Les recettes de la Société se composent des droits d'entrée, des cotisations mensuelles des Sociétaires, du produit des fonds disponibles de la Société, des sommes versées par les pensionnaires à vie et des recettes de la Maison de Santé.

ARTICLE X.

1. De médecins et de chirurgiens salariés faisant chaque matin le service des visites à la Maison de Santé et y donnant des consultations aux Sociétaires. Ils doivent, en outre, se rendre à la Maison de Santé chaque fois qu'ils y sont appelés pour un cas d'urgence.

4. Un ou plusieurs dentistes dont le devoir est de visiter à domicile les Sociétaires résidents de la ville et du Comté de San Francisco.

5. Omis.

5. Des docteurs spécialistes, dont les services sont définis par le Comité.

6. Un ou plusieurs dentistes qui reçoivent comme honoraires un prix déterminé par le Comité pour chaque extraction de dent.

§ 4. Les Médecins de la Maison de Santé et les Médecins de la Ville doivent donner des consultations à leur Bureau pendant deux heures consécutives chaque jour excepté le Dimanche. Des consultations doivent être données aux Sociétaires à la Maison de Santé tous les dimanches, de 8 à 10 heures du matin, alternativement, par un des médecins ou un des chirurgiens salariés.

ARTICLE XI.

§ 1. Tout Sociétaire est requis de présenter son livret au docteur qu'il veut consulter. Les Sociétaires malades ont droit aux visites à domicile, du ou des docteurs faisant le service de la ville, s'ils résident dans les limites fixées par le paragraphe 4 de l'Art. X, et si leur maladie les empêche de se rendre au bureau du docteur. Ils ont le droit de se faire soigner à la Maison de Santé, mais ils ne peuvent y séjourner que s'ils suivent un traitement régulier. Ils ont également le droit d'y consulter les docteurs aux heures de leurs visites régulières, ainsi que d'aller aux consultations aux bureaux respectifs des docteurs qui sont chargés de ce service.

§ 6. Sur l'ordonnance d'un des Médecins de la Société tout Sociétaire a droit au transport par ambulance dans les limites de la ville de San Francisco en s'adressant à la Maison de Santé.

Toutefois en cas d'urgence ou d'accident, les Sociétaires pourront être transportés à la Maison de Santé aux frais de la Société.

ARTICLE XII.

§ 2. Supprimé.

ARTICLE XIII.

§ 3. Le Comité peut admettre, à titre de pensionnaires à vie, et moyennant une somme déterminée par lui, des Sociétaires âgés de plus de 65 ans, ayant fait partie de la Société pendant au moins vingt années consécutives. Ces admissions doivent être sanctionnées par les Sociétaires en assemblée générale.

Si la sanction est refusée, le Comité retient sur le dépôt qui a été fait un minimum de $1.00 par jour, représentant les frais d'entretien du Sociétaire durant son séjour à la Maison de Santé; les journées pendant lesquelles il a été malade ne sont pas comprises dans ce compte.

ARTICLE XV.

§ 1. Un avocat, un notaire ou un ministre d'un culte quelconque doit être appelé immédiatement à la Maison de Santé sur le désir exprimé par un malade.

§ 2. Lorsque, au décès d'un Sociétaire à la Maison de Santé ou en ville, le corps n'est pas réclamé par des parents ou des amis, la Société prend soin des funérailles; mais les frais de l'enterrement sont à la charge de la succession.

§ 4. A la fin de chaque exercice, il est opéré une déduction d'au moins 2% sur le montant représenté par les bâtiments et le mobilier dans l'article désigné sous la rubrique "Maison de Santé."

ARTICLE V.

Les deux amendements à la fin seront mis comme Par. 4 et 5 de l'Article V.

* * *

Le Comité recommande l'adoption de ces modifications.

Propositions de M. Isidore Lasselle:

1° Tout amendement aux Statuts devra être inscrit sur le Bulletin des candidats et ratifié par les Electeurs aux Elections Générales.

Le Comité ne recommande pas l'adoption de cet amendement qui ne modifierait rien aux conditions existantes et priverait virtuellement le Sociétaire de son droit à la discussion.

2° Réduire les cotisations mensuelles de $1.25 à $1.00.

Le Comité ne recommande pas l'adoption de cet amendement qui a été également rejeté à l'Assemblée préparatoire. Il est considéré qu'une diminution dans le prix des cotisations serait à l'heure actuelle prématurée. La baisse mentionnée par l'auteur n'est que partielle et ne s'applique généralement qu'à des denrées de qualité inférieure que, sous prétexte d'économie, le Comité ne saurait employer pour le soin des Sociétaires. La Société est d'autre part obligée cette année de pourvoir au remplacement des machines de la Maison de Santé, ce qui va entraîner des débours considérables.

3° Réduire le nombre des Directeurs à 5, leur donner des appointements de 150 dollars par mois et demander qu'ils fournissent individuellement $10,000.00 de cautionnement.

Le Comité ne recommande pas l'adoption de cet amendement qui se trouve en contradiction avec l'Acte d'Incorporation de la Société.

Les trois amendements ci-dessus ont été rejetés par vote des Sociétaires à l'Assemblée Préparatoire Annuelle du 13 Mars 1921.

Pour le Comité:
Le Président, Henri Colombet
Le Secrétaire, Maurice Mancerenel.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880
949-961 KEARNY STREET
Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etat.-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Bertram.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pacific
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribaloro.

Pharmacie E. B. JORGENSEN
688, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques qui n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir.
Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1004, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1004, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS **City Paris** MAISON FONDEE EN 1850

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES CHAPEAUX ET ACCESSOIRES

DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES

Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie

à des prix défiant toute concurrence

"A LA SAMARITAINE"

RUES STOCKTON ET BROADWAY

A. ESMIOL, Proprietaire

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1866
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4848

F. Février D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co
1600 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 246-248 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 5660

St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Dîner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
C. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

GRANDE REDUCTION
SUR TOUS LES ARTICLES
CHEZ
HIRSCH FRERES
Le Grand Magasin de Confections pour Hommes et Enfants
949-951 Kearny St.
PRES DE PACIFIC

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays
Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

L'EMBÛCHE SANGLANTE

Par JULES MARY

— 99 —

TROISIEME PARTIE

IX

— Oui, monsieur le juge.

— Vous écrivez toutes mes questions et toutes les réponses?

— Oui, monsieur le juge.

— Montmayeur, vous avez voulu empoisonner Claudine en lui versant de l'arsenic...

—Qui m'accuse? fit encore Montmayeur, d'une voix rauque.

Courlande se rapprocha.

En même temps, Claudine, Lucienne et le père Sarlat se levaient et, tous ensemble, avec le même cri:

— Nous... nous tous, nous vous accusons!

Et Georges, se levant à son tour:

— Moi aussi, je t'accuse.

— Moi, dit Claudine, j'étais endormie chaque fois que vous m'avez versé le poison; mais chaque fois que j'étais réveillée, vous insistiez d'une façon singulière pour me faire boire.

— Moi, dit Lucienne, vous me croyiez endormie. Vous veniez entr'ouvrir ma porte afin de vous assurer que vous n'aviez rien à craindre. Mais derrière vous je me levais et je vous ai vu quatre fois verser de l'arsenic dans le verre de ma sœur.

—Qu'avez-vous à répondre? demanda le juge

Montmayeur se tut.

— Lorsque vous étiez parti, reprit Lucienne, je me hâtais de porter le poison à M. Courlande.

— Et moi, dit Courlande, j'allais à Paris le faire analyser.

— Et c'est moi qui ai été chargé de ce soin! dit Sarlat.

—. Mensonges! mensonges! râla le misérable.

— Mensonges, c'est bientôt dit, fit le chimiste. Ce que je peux certifier, c'est que la boisson que m'a apportée M. Courlande était fortement mélangée d'arsenic; on peut, du reste, consulter mes rapports. Ils sont précis.

— Cet homme a sans doute intérêt à me perdre!...

Et Montmayeur désignait notre ami Pas-de-Chance.

Courlande se contenta de répondre:

— Si l'heure n'était pas aussi grave, ce que vous dites là me ferait rire.

Georges fit un geste pour indiquer qu'il voulait parler.

Chacun se retourna vers lui.

Il faisait peine à voir, le pauvre garçon. La mort l'avait marqué visiblement. Sa dernière heure avait sonné.

Il y eut autour de lui un silence solennel, religieux.

— Jean, dit-il d'une voix faible comme un souffle, Jean, il est inutile de nier. Repens-toi. Repens-toi!

Georges, blême, essuya une sueur d'angoisse qui lui coulait des cheveux sur le front et sur le visage.

— La maison des Montmayeur est maudite, dit-il d'une voix haletante, s'arrêtant presque après chaque mot. Maudite, trois fois maudite. Le frère va accuser son frère! Jean, il est trop tard, je te l'ai dit. Je t'ai offert, tout à l'heure encore, un moyen de salut. Tu n'as pas voulu en profiter. Tu es endurci dans ton crime. Les remords n'ont pas de prise sur toi. Tu seras puni. Moi, Georges de Montmayeur, ton frère, je t'accuse d'avoir assassiné Bourreille. J'ai connu le projet de ce crime. J'ai fait tout ce qui dépendait de moi pour t'en dissuader. Je n'y ai pas réussi. Je t'ai vu au moment où tu partais pour exécuter ton forfait, le soir du jour où, pour tromper ceux qui auraient pu t'accuser, tu avais invité à la fabrique des savants, tes amis. Je t'ai vu au moment où tu es revenu les mains tachées de sang, car tu avais encore sur les mains le sang de Bourreille. Et tu n'as même pas tenté de me cacher ce meurtre. Tu l'as avoué. Te rappelles-tu aussi avec quel cynisme tu m'as appris l'arrestation de Doriat? Et si M. de Moraines a bone mémoire, il doit se souvenir également de ta singulière attitude pendant que tu assistais à l'enquête. Tu as tué Bourreille... Je t'accuse de ce meurtre. Tu l'as volé. Et les cinquante mille francs retrouvés dans le puits proviennent de ce vol. Tu avais raison tout à l'heure quand tu me regardais, les yeux chargés de haine et du désir de te venger. C'est moi qui ai tout dit.

"Ces deux crimes ne sont pas les seuls que l'on te reproche. Tu as voulu empoisonner Claudine. Lucienne t'a vu. Je t'ai vu!...

Montmayeur poussa un cri de rage.

— Je t'ai vu, te dis-je. Claudine connaissait ton crime. Tu voulais l'empêcher de parler. Moi, tu ne me craignais pas. Je ne suis qu'un pauvre malade dont personne ne se préoccupe... Je t'accuse de ces crimes, moi, ton frère...

Il s'arrêta, exténué. Bientôt, pourtant il reprit, mais d'une voix plus basse, plus lente, la voix d'un moribond:

— Je ne pourrais recommencer. Répéter cette accusation me serait impossible Je suis à bout de forces. Toutes mes paroles ont été recueillies avec soin, n'est-ce pas? Le greffier n'a rien omis?

— Rien.

— Alors, je puis mourir, car je paye de ma vie cette accusation. Je le sens. Je suis arrivé au terme de ma course.. Mon Dieu, que je suis mal!...

Il se laissa tember dans un fauteuil.

Il avit perdu connaissance.

Lucienne et Claudine elle-même, malgré sa faiblesse, s'étaient précipitées pour lui porter secours.

Georges! Georges! appelait Claudine en larmes.

Tout le monde avait les yeux fixés sur le malade.

Montmayeur crut qu'il pouvait en profiter pour tenter de s'enfuir. Il n'avait point d'armes, mais il était fort et agile. D'un bond, il fut à la fenêtre et l'ouvrit. Une seconde de plus et il était dehors. Et c'était peut-être pour lui la liberté, l'impunité.

Par bonheur Courlande veillait.

Il se jeta sur Montmayeur, sans essayer de le retenir, sentant bien qu'il n'en aurait pas la force, et se contentant de lui envelopper la taille avec les deux bras et de nouer ses jambes autour des jambes du misérable, afin de paralyser ses efforts.

Montmayeur le saisit à la gorge dans ses doigts qui serrèrent le pauvre diable comme une tenaille.

— Tu payeras pour les autres!

On se précipita à son secours. Ce fut à grand'peine qu'on le dégagea. Il était déjà suffoqué.

Quand il reprit sa respiration, soulagé:

— Mâtin, dit-il, j'ai cru que j'y passais. Quelle pince!... Mais permettez, ça ne se représentera plus.

Et avant que Montmayeur eût pu se douter de ce qu'il vaulait faire, Courlande lui avait habilement passé les menottes.

Montmayeur voulut se défendre et tordit les poignets.

Courlande serra la chaine.

Le misérable poussa un cri de douleur.

— Chacun son tour, monsieur, dit Courlande. Vous voilà mâté. Je n'étais pas à la noce, moi, tout à l'heure.

Georges de Montmayeur, était toujours évanoui.

Lorsqu'il reprit connaissance, il regarda avec des yeux ternes ceux qui l'entouraient.

Dans ces yeux déjà voilés par les ombres de la mort, il était difficile de voir quelle suprême émotion passait.

— Georges! répéta Claudine, Vous me reconnaissez?

— Je vous reconnais, Claudine, et je vous aime.

Le moribond se tourna vers le juge.

— Ainsi, demanda-t-il avec une insistance étrange, toutes mes paroles sont bien acquises à la justice?

— Toutes, monsieur, soyez tranquille.

— Aucune formalité n'a été oubliée?

— Votre signature, seule, manque à votre déposition.

— Est-elle nécessaire?

— Non.

— Je veux quand même signer, mais je suis si faible, si faible, que je ne sais pas si j'aurai assez de vie pour le faire.

On approcha une table de son fauteuil. On mit une plume trempée d'encre entre ses doigts. Il appuya la main sur le papier. Sa main tremblait violemment. Il parut faire un violent effort sur lui-même. Toute sa vie passa dans cet effort.

Il signa: "Georges de Montmayeur en toutes lettres.

La plume tomba de ses mains. Il se renversa dans son fauteuil, la tête sur sa poitrine, et resta immobile, comme anéanti par ce qu'il venait de faire.

— Georges, dit Claudine, revenez à vous! Ce que vous avez fait, personne ne vous le reprochera. Votre conscience, votre devoir vous ordonnaient de le faire... Je vous aime, et je vous aimerai toujours, Georges; regardez-moi, écoutez-moi!

Le corps de Georges s'affaissait de plus en plus: les bras restaient ballants les yeux ternes et sans plus de regard, les lèvres entr'ouvertes et tout à fait blanches, d'un blanc gris.

Claudine, qui était à genoux auprès de lui, se releva effarée.

En même temps, Lucienne appuyait la main sur le front du jeune homme.

Le front était glacé; le visage était froid; les mains étaient froides, et si Lucienne n'avait pas soutenu le corps, il serait tombé du fauteuil.

Georges était mort!...

(A Suivre)

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."
En vente partout.

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.
En vente partout.

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 5788
Succursale: Oakland Market—OAKLAND



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.

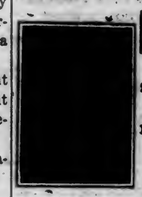
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622

M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J

A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1113-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.90

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
601-602 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
782, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie - Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs - Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos Epargnes à

l'Oncle Sam

ACHETEZ des
War Savings Stamps

une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois

AVEC
Vingt - cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"

Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees

ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 942
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
895, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2427
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 2155
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 3 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2325 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6515

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 128
Résidence Phone: Sunset 2436

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 811-812, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1290

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 811-12-13, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5081
Résidence Phone: Sunset 2400

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1296
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 264

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
918 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor st.
Téléphone: Franklin 110
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5721

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-316, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
321, SUTTER ST. (Gaien Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 3680
Résidence: The Dorchester, 1462 Sutter St., coin de Gough. Phone Prospect 880.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 787 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

AMES DE MOUCHARDS

Un petit évènement vient de se produire qui, peut-être parce qu'il n'est pas unique en son genre, a passé presque inaperçu, mais que je crois bon tout de même de recommander à l'attention publique, écrit dans le "Gaulois," le lieutenant-colonel Rousset. Le voici:

Il y avait naguère à Saint-Cloud, dans la rue la plus fréquentée de la petite ville, un magasin de bijouterie tenu par un certain couple se disant Suisse, et qui disparut brusquement en 1914, la veille même de la mobilisation. Informations prises, on s'assura que l'Helvétie n'avait rien à voir en cette affaire, et que le commerçant disparu n'était rien moins qu'un officier de réserve allemand, lequel venait tout simplement d'aller rejoindre son régiment, partant pour la guerre "fraîche et joyeuse".

Jusqu'ici, rien de bien extraordinaire, la manière boche ayant toujours pullulé dans notre pays beaucoup trop hospitalier. La boutique abandonnée fut placée sous séquestre, comme beaucoup d'autres, et l'on n'y pensa plus. Mais voici qu'en procédant à la vente du mobilier, on découvrit une malle toute bourrée de papiers, que récolta l'adjoint au maire, professeur d'allemand dans un lycée de Paris. Et la trouvaille causa quelque surprise. Elle mit au jour, en effet, toute une série de documents assez étrangers au commerce de la bijouterie. Il y avait là des croquis représentant le dispositif des champs de mine à établir, en temps de guerre, sur les côtes anglaises et françaises de la Manche, puis des fiches de transport et même les plans de mobilisation de certains de nos corps d'armée. Le pseudo-orfèvre était tout bonnement un espion.

Combien d'autres ont pu, pendant de longues années, se livrer à la même industrie, c'est ce que nous commençons à connaître peu à peu. Il y avait, dans la Woevre, quantité de fermiers exotiques qui joignaient aux soins apparents de leur exploitation agricole une étude approfondie et discrète de nos défenses de l'Est; il y avait, autour de Maubeuge, des usiniers dont la principale occupation était de construire des plates-formes pour canons de 420. Cette infiltration indésirable s'opérait presque à ciel ouvert, et, bien qu'elle ait été dénoncée par quelques gens soupçonneux, il ne semble pas que les agents de la Sûreté générale, à défaut du service de contre-espionnage supprimé après les aventures que l'on sait, s'en soient autrement émus. On assure qu'elle recommence. Je n'en serais pas autrement surpris.

—ooo—

Ces "procédés d'investigation indirecte," comme les appelle le prince Kraft de Hohenlohe, l'ancien bombardeur de Paris en 1870, sont tout à fait dans la manière et le caractère allemands. Ils furent, avant l'autre guerre, pratiqués sur une vaste échelle par des officiers du grand état-major et par des individus qui, sous prétexte de voyage d'agrément, se promenèrent longtemps, sous des déguisements, autour de nos places fortes. Ils ne sont point de mise chez nous, et l'on trouverait difficilement, dans les rangs de l'armée française, quelqu'un qui voulût se charger de cette besogne, sans doute productive, mais malpropre. Il est vrai qu'un officier, envoyé par le gouvernement de Bordeaux, et qui devint depuis général, parcourut, sous la blouse d'un marchand de porcs, les cantonnements de l'armée allemande autour de Paris, en 1871. Mais on connaît, par contre, la fière réponse de Marmont à Bonaparte, quand celui-ci voulut, en 1798, l'envoyer à Londres chercher des renseignements: "Ma vie comme soldat, dit-il, vous appartient. Mais c'est en soldat que je dois la perdre." Et il ne fut plus question de rien.

Les Allemands n'y regardent pas de si près. Pour eux, le métier d'espion du grand monde n'a rien qui leur répugne, et, si l'on veut s'en convaincre, il suffit de lire dans les "Mémoires" du prince de Hohenlohe, déjà nommé, le récit des basses intrigues auxquelles il se livra en 1854, étant attaché militaire à Vienne, pour connaître les secrets desseins de l'empereur François-Joseph, au sujet de la guerre de Crimée. Ses compromissions avec un certain Jérémie, homme de sac et de corde, mort mystérieusement quelques années plus tard; ses manèges subtils au Burg-Theater, dans la loge de la Taglioni ou dans les cabinets particuliers d'un nommé Sacher, cabaretier à la mode; tout cela est étalé par lui, malgré le relent de fourberie et d'improbité qui s'en dégage, avec autant d'inconscience que d'impudeur. Comme trop de ses compatriotes, le grand seigneur possédait une âme de mouchard.

PRECAUTION UTILE.

Coblence, 23 Mars.

Les soldats américains désirant envoyer de l'argent aux Etats-Unis doivent désormais se présenter personnellement pour obtenir leurs mandats-poste. Cette mesure a été prise par la Commission Interalliée qui s'est aperçue que des capitaux allemands quittaient de cette façon les régions occupées.

—:o:—

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 18 Mars 1921.
(Guichet No. 3—Poste Centrale)

San Francisco Post Office

Baillieu, Capt. R. F.
Baillieu, Mrs. R. F.
Berge, Marcelin
Bourdet, Vincent
Boyer, B.
Caseys, Charles
Chinault, Henri
Cricey, Marcel (2)
Daniels, Mrs. F.
Esperet, M. et Mme
Gassiot, Rémy (3)
Griffon, Marcel
Leban, Augustin
Maysonnave, Pierre
Michaut, Jeanne
Simonet, Mrs. M.

L'Almanach Hachette

Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

AVIS

A VENDRE

A vendre pour cause de décès, FERME de 2000 acres, située dans le Glenn Co., près d'une station de chemin de fer—1500 acres en terres labourables; eau en abondance; maison de 6 chambres; 2600 moutons; chevaux; vaches; instruments aratoires, etc., etc. On vendrait le tout ou la moitié.

S'adresser à PAUL TEILH, 110, Sutter St.

18—3

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

LISTE OFFICIELLE DES CANDIDATS.

La liste pour les déclarations et inscriptions de candidatures au Conseil d'Administration, pour l'exercice 1921-1922, est et restera déposée au bureau de la Société, 110, rue Sutter, jusqu'au Samedi 26 Mars 1921, à 5 heures du soir.

Les docteurs candidats aux postes de médecin en chef de la Maison de Santé ou médecin traitant à domicile, doivent en faire la déclaration par écrit, au même bureau, avant 5 heures du soir, Samedi 26 Mars.

Le Président,
H. COLOMBAT.
Le Secrétaire,
M. MAUCORONEL.

Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Les Membres de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle sont convoqués en

ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE
DIMANCHE 27 MARS 1921
à 2 heures de l'après-midi
—Au—
SCOTTISH RITE HALL
Rue Sutter, entre Van Ness et Polk

ORDRE DU JOUR:

1°—Lecture du rapport annuel de l'Exercice 1920-1921, lequel sera ensuite soumis à la discussion et au vote.

2°—Discussion et vote sur les Propositions concernant soit l'Administration de la Société, soit les amendements aux Statuts ayant été présentés à l'Assemblée Préparatoire du Dimanche 13 Mars 1921.

3°—Formation définitive du Bureau Electoral.

Seuls les Sociétaires en règle seront admis dans la salle où a lieu la réunion.

Le Président:
H. COLOMBAT.
Le Secrétaire:
M MAUCORONEL.

Saliou Shoe Store

1911, FILLMORE ST.

Vient de recevoir de l'Est, pour les fêtes de Pâques et la Saison d'Eté, un grand assortiment de chaussures de luxe. Prix nouveaux et très modérés.

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4616

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE C. PONSO
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., CHAMBRE 911
PHONE: DOUGLAS 6391
Real Estate, Assurances, Collections
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

J. L. MESPLE

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

A. B. KNOWLES, Directeur Phone: Kearny 4566
LA FONCIÈRE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

L'AMI FRITZ

Par Erckmann-Chatrian

Tous ceux qui ont vu l'admirable représentation de la Troupe Ferrier prendront plaisir à lire le délicieux roman d'où a été tiré la pièce.

Un volume de 324 pages.

Prix: 60 Cts.—Par Poste 65 Cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.



NOS 10 PRESSES

fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'Imprimerie
Lanson-Lauray & Co., Inc.
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
8,500—2 flats dans Jones près Jackson. loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 30x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de 30 par ch.; bail.
12,800—130 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 3,000—Hôtel 26 ch, loyer $135, coin de rue.
4,500—Hôtel, 50 ch.; loyer $150.
5,000—Hôtel, 50 ch.; loyer $150.
6,000—Hôtel de 32 ch.; loyer $170.
8,000—Hôtel de 56 ch.; loyer $200.
10,000—Hôtel de 90 ch.; construction en brique; loyer raisonnable.
12,000—Apt. House de 60 ch.; loyer $350.
14,000—Hôtel de 90 ch.; loyer $460; coin de rue.
16,000—Apt. House de 52 ch.; loyer $480.
20,000—Apt. House de 90 ch. divisé en 15 Apts. de 2 et 3 chambres.
$ 1,800—Maison 4 chambres; lot 25x100 à San Francisco.
5,000—Maison 2 flats; lot 25x120; Richmond Dist.
12,000—Résidence moderne; lot 27½x127½.
18,000—Propriété 18 chambres et magasin spacieux; lot 27½x137½; idéal pour blanchisserie; à vendre pour cause de maladie.
$ 5,500—Ranch 33 acres; maison 4 chambres; près Ukiah, Mendocino Co.
10,000—Résidence richement meublée de 10 ch. à Alameda, à vendre pour cause de départ en France.
12,000—Ranch 44 acres dans Marin Co.; maison 6 ch.; 6 vaches, 1200 poules; Ford truck; cheval, voiture et instruments aratoires; on échangerait pour propriété en ville.

ATTENTION, BLANCHISSEURS!

Nous avons en ce moment un grand nombre de blanchisseries à la ville et à la campagne, qui sont à vendre à des prix très raisonnables; ne laissez pas passer ces occasions de vous établir pour votre compte et devenir indépendants.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

A. Pechoultres H. J. Bazerque C. Ponso
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambre 911

A VENDRE

$36,000—9 flats de 6 et 8 ch. chacun. Magasin et garage. Western Addition; rapport annuel net de $3800.
10,000—Six flats dans Pacific près Mason, loués $115 par mois.
8,500—3 flats dans le Richmond Dist., loués $85 par mois.
5,300—2 flats et garage, dans 22me et Noe. Loués $60.
6,500—"Bungalow" moderne de 6 ch. et bain. Richmond District.

HOTELS—APPARTEMENTS

$16,000—Apt. House de 75 ch. Loyer $6.00 par chambre. Bail de 3 ans.
13,500—Hôtel de 52 ch. Coin. Loyer raisonnable. Bail.
5,300—Hôtel de 42 ch. Loyer $150. Bail de 3 ans.
3,700—50 ch. Loyer $150.
3,500—20 ch. dans la rue Kearny.
6,500—Blanch. fr. située dans excell. localité à 100 milles de San Francisco. Loyer $37. Batisses en bon état. Toutes machineries nécessaires. Possibilités d'élever chiffre d'affaires à $600 par semaine.

Vineyard Villa

(Ancienne Pension Rouquié)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires

Prix de la Pension: $14.00 par semaine

Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses

La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantie

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueras R. Bocqueras Geo. McNear
O. Bonio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
E. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur, testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1903 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: RAYVIEW 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701, Thomas Cunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3267
Douglas 3266

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
Grand choix de Biscuits "LU" en boites de $1.50, $1.75 et $2.00

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—un semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 a.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 a.

ADDRESSE: P. O. BOX 94
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 109
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27.

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)

Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche, etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery. San Francisco.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Demandes d'Emploi

Un LAVEUR connaissant le repassage demande place dans blanchisserie, de préférence dans cités de la baie.

S'adresser à D. Jules, 2936, East 12th St., Oakland

2622

Un BON LAVEUR demande place en ville ou à la campagne.

S'adresser ou écrire à S. G., 502, Washington St. Room 48.

2620

A Vendre

BLANCHISSERIE FRANÇAISE, la seule dans l'endroit. On vendrait avec la propriété.

S'adresser à Sebastopol French & Steam Laundry, Sebastopol, Californie.

2606

Machinerie

POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Leçons d'Anglais

Quatre leçons d'anglais par semaine aux Français qui désirent apprendre vite et facilement à parler et écrire cette langue.—Lundi, Mardi, Jeudi et Vendredi, à 8 h. du soir.

THE POLYGLOTT CLUB
Book Concern Bldg.
3, City Hall Avenue
San Francisco

A Louer

Pour cause de départ, jolie petite maison de 5 pièces, bien meublée, à louer pour 6 mois ou 1 an. Prix $50 par mois.

S'adresser à Mme Raynal, 3271, 16th Street.

2642

Une OUVRIERE REPASSEUSE pour le linge fin.

S'adresser à Mme Gay, 5, Adelaide Place.

2643

Une CUISINIERE.

S'adresser à 2159, Geary St.

2644

Un COUPLE pour position sur un ranch à 8 milles de Fresno. Doit être capable de s'occuper de tout ce qui concerne la cuisine de 40 personnes. Gages: $220 par mois, nourri et logé. Cette place est permanente pour un ménage qui donnera satisfaction, pourra supporter le travail et le temps chaud.

Ecrire ou s'adresser à KEARNY VINEYARD, Kearny Park, Cal.

2636

Un BON LAVEUR. Pas nourri ni logé. 9 h. de travail par jour. $35.00 par semaine.

S'adresser à French Laundry, 1055, Valencia St., entre 21ème et 22ème.

2637

Un PREMIER OUVRIER pour faire les chemises à la polisseuse. Doit également savoir faire le col.

S'adresser à Mme Frisou, 2933, Filbert St., Oakland

2638

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 128.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-316 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 6031; rés. Franklin 9585.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 430.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 864 16e St. Phone office, Lakeside 1491. Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4236.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 7 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 2 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornaris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 h. à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
Bne' B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 214 Third St.; F. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1237 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2867; A. Arlie, Sec. des Archives, 1537 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Boec, E. Demayrouse, G. Martin, Marcel Fobien, Garde Intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincs, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1896—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 916 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1233 Eddy St., Phone West 4716; J. P. Casenave, Secrétaire, 1580 Underwood Ave., Phone Mission 8228; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarisiau; C. Lamayou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 20 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 6434 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. FEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DUBAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, F. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Bisko Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 16th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—13th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 1247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 832—7th St.; Secrétaire des Archives: J. P. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, F. LASCURETTES, A. LEGER, F. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

Published and distributed under permit (No. 15c) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, VENDREDI 25 MARS 1921—FRIDAY, MARCH 25, 1921. No. 69

UNIVERSITY OF CALIFORNIA LIBRARY

L'Alliance Franco-Belge s'impose

Devant l'attitude de plus en plus menaçante de l'Allemagne, pour ce qui concerne, non seulement l'exécution du traité de Versailles, mais encore la reprise des menées pangermanistes et de toute la politique mondiale d'avant-guerre, l'évidence de la nécessité pour la France de ne pas rester isolée en Europe commence à frapper tous les yeux. Or, à juger des présentes conjonctures, soit par les apparences, soit par les textes connus, nous sommes isolés, ou peu s'en faut.

Qu'on ne se méprenne pas, en effet, au sens du mot "alliés" employé à tout bout de champ pour désigner l'ensemble des puissances attachées à l'application du traité de Versailles. Il n'y a pas d'alliés au sens exact du terme. Il y a un dessein de coopération entre certains pays intéressés à la réalisation des divers traités conclus à Versailles, à Trianon, à Saint-Germain, à Sèvres; coopération avec faculté d'interprétation indépendante et, éventuellement, de sacrifice ou d'abandon. Il est si vrai qu'il n'y a pas d'alliance, que lord Derby en réclame une entre l'empire britannique et la France, avec toute l'autorité que lui donne son titre d'ancien ambassadeur d'Angleterre à Paris. Il est si vrai qu'il n'y a pas d'alliance qu'en Italie une partie de l'opinion a recommencé à se tourner vers Berlin et que les Etats-Unis vont retirer de Coblence leur dernier soldat. Nous étions si parfaitement sans alliance qu'il a fallu en conclure une, tout au moins d'ordre "défensif" et "conditionnel", avec la Belgique, et que l'approche des complications envisagées pour le printemps nous a obligés à négocier avec la Pologne les bases d'une entente militaire qui remédiera, dans une certaine mesure, en attendant mieux, à l'absence de tout accord.

Le défaut d'un lien international, d'assez vaste envergure, et couvrant des intérêts permanents et généraux, exerce sur toute notre action hors de nos frontières une influence qui favorise les forces contraires à nos vues les plus légitimes. Par forces contraires, il est permis d'entendre aussi bien les diverses routines de la coopération mal déterminée issue du traité de Versailles, que les garanties illusoires de la Société des Nations, des commissions interalliées, etc... et tant de prétextes spéciaux auxquels se réfèrent parfois avec succès, non seulement nos adversaires, mais nos "Alliés", et, notre gouvernement lui-même, ceux de ses conseillers techniques, que nous avons trop souvent la surprise de voir pencher pour des intérêts distincts de l'intérêt français.

A ce fâcheux état de chose, le remède par excellence, le premier remède en tout cas, c'est, nous ne nous lasserons pas de le redire, l'alliance naturelle, logique et sûre entre toute, de la France et de la Belgique. "A peine, écrivions-nous, ce bloc de 48 millions d'associés sera-t-il cimenté par un texte officiel, on sera tout étonné de voir, par la simple vertu de sa force d'attraction et de rayonnement, décomposer et dissoudre maints obstacles qui encombrent présentement la route des deux peuples et paraissent insurmontables, parce qu'on les aborde séparément, tantôt de Bruxelles et tantôt de Paris".

La crise redoutable de puissance dans laquelle l'Angleterre paraît malheureusement engagée et qui inspire à ses amis plus d'une crainte pour le grand empire, fait un devoir aux Belges et aux Français de chercher dans une union, non seulement sentimentale, ou hypothétique, c'est-à-dire subordonnée à l'hypothèse d'une offensive allemande, mais une réunion largement comprise, permanente et définitive, une compensation efficace aux forces qui peuvent, du côté du Nord, nous manquer pour un temps. Il n'y a pas, certes, d'équivalence absolue à chercher à un concours comme celui de l'empire britannique. Il n'en est pas moins vrai que la formation d'un front de 48 millions d'alliés présentant une valeur de solidarité, préparée par l'histoire, la géographie, la race, la langue, la religion et par tant d'épreuves et de gloire mises en commun, assurerait aux deux pays, sur la scène continentale, une autorité difficile à égaler.

Au premier rang des questions qui confrontent les deux peuples se placent les questions rhénanes. La commission interalliée qui siège à Coblence, ne compte plus que trois voix: la voix anglaise, la voix belge, la voix française. Qu'un point de vue constant identifie les deux derniers suffrages et la prépondérance se trouvera acquise aux principaux intéressés pour la plupart des solutions dépendant de l'organisme interallié dont le contrôle, comme on sait, s'est plus relâché que de raison.

Grâce à cette fusion des grands intérêts franco belges, nos amis s'apercevraient bientôt pour d'autres problèmes encore de la différence qui consiste à porter, dans un scrutin, 48 millions de bulletins au lieu de huit. C'est pourquoi cet accord rencontre plus d'un jaloux pour ne pas dire plus d'un opposant, non seulement à La Haye ou à Londres, mais à Bruxelles même, à ce qu'il semble, dans certains milieux où l'unanimité devrait paraître le mieux formée sur ce point.

Paul Lefaivre,
Ministre plénipotentiaire.

Je ne veux pas avoir le bâton...

Un des généraux qu'on désigne pour le maréchalat écrivit l'autre jour au Président de la République la lettre qu'on va lire.

Puis, au moment de l'expédier, il se ravisa et la déchira. Car il se méfie du premier mouvement—qui est le bon.

Mais des confidences très particulières nous ont permis d'en rétablir le texte—que voici:

Monsieur le Président,

Si j'en crois des rumeurs de presse et certaines démarches dont j'ai été l'objet, je dois faire partie de la prochaine promotion de maréchaux.

Permettez-moi, Monsieur le Président, de décliner cet honneur.

Si j'ai pu rendre, en effet, quelques services à la Patrie, j'en suis déjà suffisamment payé. Et la pensée que mon pays peut me conserver quelque gratitude pour avoir rempli en conscience la tâche qu'il m'avait confiée, me comble.

Veuillez considérer, Monsieur le Président, que je suis un soldat de métier. Pendant de longues années j'ai été une charge pour la société. En échange de la carrière qu'elle m'assurait, je me préparais, par l'entraînement et l'étude, à faire face à cette catastrophe: la guerre.

La guerre eût pu ne pas venir. J'aurais pu, comme tant d'autres avant moi, être une prime d'assurance inutile. Le malheur en a décidé autrement.

Comment, dès lors, pourrai-je accepter d'être récompensé pour avoir, en temps très court, fait véritablement mon métier?

Et dans quelles conditions! Il s'est trouvé que ma spécialisation dans l'art de la guerre, loin d'accroître pour moi le péril, m'en éloigne.

Oh! assurément, j'ai senti à toute heure l'angoisse de mes responsabilités. Et si j'ai pu admirer le calme de notre premier grand chef qui, aux heures les plus tragiques, poursuivait sa vie régulière et ne se privait point de consacrer des heures aux siestes réparatrices, je n'ai jamais été capable, pour mon compte, de l'imiter.

C'est vrai, j'ai donné à ma fonction tout mon esprit et tout mon cœur.

Et pourtant, en revenant sur le passé, j'ai gardé le souvenir de tel ordre de moi qui fut une erreur ou une faute, que je suis encore seul à connaître et qui jeta à la mort, inutilement, des soldats, mes soldats... On a beau avoir fait de son mieux, la conscience qu'on a d'avoir dû ainsi travailler à tâtons en pleine chair humaine rend amère et dérisoire toute glorification du résultat.

Eh quoi, des récompenses! Croyez-vous que j'aie ignoré ce que le poilu pensait et disait, en son rude langage, des états-majors?

Peut-être avait-il tort le poilu. Oui, souvent il avait complètement tort. Il avait tort et pourtant?...

Si la tâche des officiers supérieurs consciencieux fut ardue, combien celle des subalternes le fut plus encore?

Nous avions, nous, le confort matériel: il ne cessait lui, de souffrir dans sa chair et connut—puissent ceux qui l'ont déjà oublié crever de leur ingratitude!—le fond de la misère physique et morale.

Notre vie, à nous, était en sûreté, la sienne fut le jouet des minutes.

L'avancement, l'argent, la gloire nous attendaient; lui, ne voyait, comme perspectives que la blessure atroce, la mort, la pourriture, l'oubli, la ruine.

En somme, nous faisions, nous, pour la première fois, et non gratuitement, un métier que nous avions choisi. Nos hommes, eux, avaient tout quitté, tout sacrifié pour nous servir de pions sur le damier terrible où se jouait une partie où ils n'avaient rien à dire.

Monsieur le Président, je pense à tous ceux-là qui n'avaient rien, à tous ceux-là pour qui la patrie n'était qu'un patrimoine moral—duquel les malheureux, ils étaient mal instruits à savoir le prix—et qui maintenant dorment là-bas, par mon ordre, dans quelque ravin perdu.

Je pense aux martyrs de la discipline aveugle; à tant de condamnations sommaires des conseils de guerre, aux martyrs de Vingré, à tous ceux qu'une justice plus expéditive encore coucha, d'une balle de revolver, au pied des parapets ou le long des talus.

Et je pense aussi aux vivants. Je pense aux vieux parents dont les héros tombés étaient les soutiens; je pense aux veuves, aux petits enfants que la mort du père a brutalement "déclassés", aux mères qui ne se consoleront plus.

Je pense aux mutilés lamentables.

J'ai l'obsession des belles promesses faites à la foule des humbles et qu'on n'a pas tennes.

Voilà pourquoi je ne veux pas, je ne peux pas accepter avec un nouveau grade, encore de nouveaux honneurs et davantage d'argent.

Enfin, Monsieur le Président, je refuse encore le bâton de maréchal pour une autre raison.

Il ne me plaît pas que les hommes auxquels j'ai eu l'honneur de commander puissent penser que j'ai ramassé ces nouvelles étoiles en de louches combinaisons politiciennes. Vous me comprenez du reste.

Il ne me plaît pas de me prêter à certains jeux.

C'est pourquoi je vous prie, Monsieur le Président de la République, d'obtenir du Conseil des Ministres qu'il veuille bien s'occuper à des travaux plus urgents qu'à me conférer un hochet auquel je n'attache aucun prix et que je me verrais, par principe, dans l'obligation de refuser.

Général IXE.

Pour copie conforme:
Henri Bellamy.
(Du "Progrès Civique")

:o:

Les Etats-Unis et l'Europe

On sait qu'en 1916 tout un programme de constructions navales a été voté par les deux Chambres du Congrès de Washington. S'il est accompli à la lettre, les Etats-Unis posséderont, vers 1923-1924, une flotte l'emportant sur la flotte anglaise quant au nombre des grands cuirassés de ligne et peut-être même quant à la puissance de ces unités. Une campagne assez vive a été menée récemment par certains hommes politiques américains pour faire surseoir à d'aussi formidables préparatifs. Mais la Commission de la marine du Sénat, chargée d'examiner la proposition de M. Borah, qui demandait une suspension de six mois, vient de rendre sa réponse: les Etats-Unis doivent lancer de grandes unités parce que—tel est l'enseignement de la guerre—la flotte, la puissance navale, c'est toujours le cuirassé, et parce qu'ils doivent être sur les océans aussi forts que quiconque.

Le peuple américain répudie toute pensée belliqueuse mais il sait que la puissance diplomatique procède des moyens militaires et en dépend étroitement. Il ne veut pas se trouver en état d'infériorité vis-à-vis de l'Angleterre et, d'autre part, il entend surveiller, même contrecarrer l'expansion japonaise en Extrême-Orient et dans le Pacifique.

La moralité de l'histoire, c'est que les problèmes européens risquent de passer au second plan des préoccupations anglaises et américaines. Mais alors la politique de la France de 1919, fondée tout entière sur la conception d'une active participation des gouvernements de Londres et de Washington aux affaires du continent appelle de sérieuses corrections.

On n'en lira pas moins avec intérêt l'éloge que M. Stéphane Lauzanne trace, dans le "Matin", de M. Charles E. Hughes, le nouveau Secrétaire d'Etat. Ce dernier disait à M. Lauzanne, au lendemain de la publication du fameux covenant:

Il y a, dans le projet de covenant, un article qui, à lui seul, fera tout échouer. C'est l'article 10, stipulant qu'on respectera et maintiendra contre toute agression extérieure l'intégrité territoriale et l'indépendance politique de tous les membres de la Société. La clause est inexécutable. Pour la France elle est inutile. Le peuple de France peut toujours compter sur l'aide morale et matérielle des Etats-Unis s'il est attaqué. Mais la tradition fondamentale des Etats-Unis est de ne pas se mêler à la politique de l'Europe, excepté quand cette politique les concerne.

Dix-huit mois plus tard, M. Viviani déclarait à son tour: "L'article 10 est une escroquerie. Ceux qui l'ont signé savaient d'avance qu'ils promettaient une chose que nul ne pourrait tenir."

On nous promet donc aide morale et matérielle, mais sans nulle garantie efficace; et si les Etats-Unis se désintéressent de l'Europe, ponvons-nous compter sur de simples paroles?

Or le général Renaud, s'inquiétant, à l'"Information", de la menace germano-russe, observe que les stratèges allemands n'entreprendraient pas d'opérations qui, en fin de compte, les mettraient aux prises avec trois ou quatre millions d'Américains débarqués en Europe:

En s'engageant aujourd'hui à marcher avec nous, en cas d'agression d'une association germano-russe, les Américains apporteraient à l'Europe ce dont elle a le plus besoin, la certitude de la paix. Ils éviteraient pour eux-mêmes l'éventualité redoutable d'une guerre avec l'Allemand, maître de l'Europe, dans le cas où leur intervention ne se produirait pas ou se produirait trop tard.

Mais cet engagement, les Etats-Unis ne veulent pas le prendre, voilà le fait.

Etats-Unis et Etranger

LES ALLIES ET L'ALLEMAGNE.

Paris, 24 Mars.

L'Allemagne a été officiellement notifiée par une note envoyée à Berlin ce matin même, que les Alliés exigent absolument le paiement de l'indemnité due par elle au 1er Mai. Faute de se soumettre à ces instructions, l'Allemagne se verra appliquer intégralement les clauses du Traité de Versailles.

TENTATIVES DE REVOLUTION EN ALLEMAGNE.

Berlin, 24 Mars.

Dans différents grands centres industriels de l'Allemagne, des bandes de communistes ont tenté de substituer un régime des Soviets au pouvoir existant.

De nombreuses rencontres ont eu lieu entre la police et les agitateurs et l'on signale de nombreux morts et des quantités de blessés.

Les premières nouvelles parvenues ce matin au gouvernement central laissaient entrevoir une situation très grave; mais depuis midi on sait qu'il s'agit seulement de soulèvements locaux manquant totalement d'organisation.

Quoi qu'il en soit, des ordres formels furent immédiatement dépêchés pour réprimer ces troubles à tout prix et, ainsi, tout porte à croire que les menées courantes vont être sans lendemain.

Hambourg, 24 Mars.

L'ordre est entièrement rétabli à Hambourg. Les Communistes ont complètement expulsés des ateliers maritimes et des entrepôts qu'ils occupaient depuis le matin.

LES ETATS-UNIS ET LA SITUATION EN EUROPE.

Washington, 24 Mars.

L'occupation par les alliés de nouveaux territoires allemands présente, dit-on, un problème difficile au président Harding à cause du changement de la situation par rapport aux précédents arrangements pour la déclaration par le Congrès de la fin de l'état de guerre entre les Etats-Unis et l'Allemagne.

Quelques-uns des leaders du Congrès qui ont toujours favorisé une résolution de paix pensent que cette solution devrait être appliquée aussitôt que possible. D'autres leaders, toutefois, qui sont dans l'intimité du président, craignent que cette solution pourrait causer de l'embarras aux nations avec lesquelles les Etats-Unis ont été associés dans la guerre, et devrait être retardée jusqu'à ce que la situation qui a nécessité l'occupation soit éclaircie.

On dit que le président Harding pense qu'il faut que les Etats-Unis agissent avec la plus grande circonspection dans les démarches qu'ils ont l'intention de faire afin de ne causer aucune complication dans la situation difficile où se trouvent les alliés.

On a fait remarquer que les troupes américaines sont en Allemagne par mesure de guerre et nullement d'après les clauses du traité. La fin de l'état de guerre, a-t-on dit, amènerait aussitôt le retrait des troupes, ce qui en ce moment encouragerait l'Allemagne à résister aux demandes des alliés en ce qui concerne le paiement des réparations.

L'attitude du président Harding ne sera sans doute pas connue avant la lecture de son message au 67e Congrès, à l'ouverture de la session spéciale le 11 avril.

LE SERVICE DE 18 MOIS.

Paris, 24 Mars.

La Commission de l'armée de la Chambre s'est prononcée pour le service de dix-huit mois pour la classe 1922 et suivantes. Elle a adopté une résolution demandant au gouvernement de faire connaître après l'incorporation de la classe 1925 s'il juge possible le service inférieur à 18 mois.

AUTOUR DE LA CONVENTION POSTALE DE MADRID.

Paris, 24 Mars.

La Chambre a approuvé la convention postale de Madrid. Au cours de la discussion, M. Prevet a montré la raison des taxes postales imposées aux Anglais, mais les taxes imposées aux Français gêneront le commerce avec l'Amérique du Sud. Il dit qu'il souhaitait, conformément à l'article 2 de la convention, que des ententes interviennent avec les pays où nous exportons, notamment au Brésil et en Argentine, pour la réduction des taxes. M. P. Laffont, sous-secrétaire des Postes et Télégraphes, répondit que des pourparlers étaient déjà entamés avec diverses nations.

LE DOCTEUR AIME FREGEAU,

médecin-chirurgien, médecin résident de l'Hôpital Français, fils de Français et vétéran de la Grande Guerre, se présente aux suffrages des membres de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle pour l'un des postes de **MEDECIN VISITANT A DOMICILE.** Se donnera tout entier à son service.—Adv.

AU SUJET DES TRENTE-SEPT MILLIARDS DE FRANCS "DUS" PAR LES ETATS-UNIS A LA FRANCE.

Paris, 24 Mars.

L'article de Jean-Bernard, paru dans dans l'"Eclair", au sujet des 37,000,000,000 de francs dûs à la France par les Etats-Unis, a eu son écho hier au Sénat.

C'est M. Gaudin de Villaine, sénateur de la Manche, qui est monté à la Tribune pour expliquer à ses collègues que cette somme était réellement due.

"En 1778, dit-il, la France prêta à la jeune république américaine Huit cent millions de francs, et cela afin de lui permettre de faire face aux dépenses auxquelles l'entraînait la lutte de l'indépendance. Or cette somme à 3% par an représente aujourd'hui 37,000,000,000 de francs qui nous permettraient, s'ils nous étaient payés, d'amortir notre dette de guerre envers les Etats-Unis de l'Angleterre."

A ce moment M. P. A. Brangier, sénateur des Deux-Sèvres, se levait et déclarait qu'un télégramme de Washington avait donné tous détails sur le paiement de la dette réclamée.

—Jamais, je l'affirme, cette dette n'a été payée, répliqua M. Gaudin de Villaine.

—Cependant, en l'occurence, ce télégramme dont je parle constitue un document dont il faut bien tenir compte, reprenait M. P. A. Brangier.

—Un télégramme n'est pas un document historique, s'écria M. Delahaye, sénateur du Calvados.

—Je vous demande pardon, répliquait le sénateur des Deux-Sèvres, mais il me semble que, si cette dette a bel et bien été payée ainsi que l'affirme le télégramme dont j'ai fait mention, il est absolument dangereux pour les bonnes relations qui existent actuellement entre les Etats-Unis et la France, de laisser s'accréditer le bruit que la somme est toujours due.

—Mais je vous dis, moi, que ce télégramme est un canard, ripostait M. Delahaye, alors que sur tous les bancs les sénateurs faisaient entendre des protestations.

—Que ce soit ou non un canard, déclarait M. Gaudin de Villaine, aussi longtemps que des preuves plus convaincantes que ce télégramme ne m'auront pas été placées sous les yeux, je continuerai à affirmer que ces 37 milliards nous sont dûs.

—Fort bien! dit M. P. A. Brangier. Prenons rendez-vous dans une semaine et alors j'aurai un document qui vous convaincra.

L'ARRIVEE PROCHAINE DE Mme CURIE AUX ETATS-UNIS.

Orange, 24 Mars.

Mme Curie, qui doit arriver dans ce pays le 12 Mai, sera invitée à un thé et à une réception à "Glenmont", résidence de M. et de Mme Thomas Edison à West Orange, pendant son séjour à New York, et visitera l'usine du Radium Luminous Materials Corporation d'Orange, une des plus grandes compagnies pour la production du radium aux Etats-Unis. Mme Edison est membre du comité exécutif du Women's Club d'Orange, qui s'occupe de recueillir des fonds pour acheter un gramme de radium qui sera offert à Mme Curie.

Mme William B. Meloney, présidente du Marie Curie Radium Fund, demeurant No. 3 Macdougal St., a reçu de Mme Curie une lettre où celle-ci déclare qu'elle passera un mois dans ce pays avec ses filles. A son arrivée, le 18 Mai, on lui présentera un gramme de radium d'une valeur de $100,000, pour lui permettre de continuer ses expériences dans l'espoir d'arriver à guérir le cancer. Ce sont des dames américaines qui se chargent de recueillir cette somme, et elles ont déjà réuni $45,000.

Voici une partie de la lettre de Mme Curie:

Je serai heureuse de donner les conférences que le comité croira être favorables à mes travaux futurs, mais je ne suis pas en assez bonne santé pour m'exposer à de trop grandes fatigues. J'ai toute confiance que le comite prendra plus de soin de moi que je en pourrais le faire moi-même. Je suis sûre que ce sera un voyage mémorable.

LE JAPON SE FORTIFIE.

Tokio, 24 Mars.

Le général Fukdia, de l'état-major japonais, s'est embarqué pour les îles Bonin, un groupe d'îles situé à 500 milles au sud-ouest de la chaine principale des îles japonaises. Il va étudier sur place les conditions de ces îles où d'importantes fortifications vont être construites à bref délai.

Je puis restaurer vos dents qui sont en mauvais état, remplacer celles qui vous manquent de façon à rendre à votre dentition le même usage, la même beauté, la même force que lorsque vos dents étaient naturelles.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary. —Adv.

L'OFFENSIVE GRECQUE.

Smyrne, 24 Mars.

L'offensive grecque contre les nationalistes turcs a été déclanchée hier. Les Américains qui étaient à Batum, Georgie, ont pu s'échapper sur un contre-torpilleur des Etats-Unis avant l'entrée des Bolchevistes. Des milliers de réfugiés sont secourus et pourvus de vivres et de vêtements par la Mission de Secours de l'Orient

LA GREVE DES ABATTOIRS EVITEE.

Washington, 24 Mars.

Grâce à la médiation du ministre du travail Davis, la grève des abattoirs a été évitée.

Les représentants des ouvriers et des patrons ont signé les trois engagements suivants:

1° Les employés acceptent les réductions de salaires effectuées par les patrons la semaine dernière.

2° Les patrons, eux, acceptent la restauration des huit heures de travail et les taux de paie des heures supplémentaires.

3° Les patrons acceptent la prolongation jusqu'au 15 Septembre 1921, du système d'arbitrage pour le règlement des différends entre eux et leurs employés.

FRANCE ET MEXIQUE.

Paris, 24 Mars.

Le ministère des affaires étrangères fait connaître que la lettre écrite récemment par le président Millerand au président Obregon, du Mexique, est simplement un accusé de réception de la lettre du président du Mexique annonçant sa prise du pouvoir.

On déclare dans les milieux officiels qu'il n'y a rien d'exact dans les rumeurs de la reconnaissance éventuelle du président Obregon par la France.

L'ANARCHIE EN ITALIE.

Londres, 24 Mars.

Le "London Times" a reçu hier soir la dépêche annonçant qu'un horrible crime avait été commis par les anarchistes italiens pour venger l'emprisonnement de Malatesta, l'un des leurs. Ces anarchistes ont lancé une bombe au milieu de l'auditoire réuni au théâtre Diane à Milan.

Plus de vingt personnes ont été tuées. Le nombre des blessés est encore inconnu.

24,400 PIEDS EN PARACHUTE.

Champaign, Ill., 24 Mars.

Un record de parachute dépassant tout ce qu'on aurait pu croire possible, vient d'être obtenu par le lieutenant Arthur G. Hamilton Ce hardi navigateur de l'air s'est laissé tomber, attaché à un parachute, d'une hauteur de 24,400 pieds au champ d'aviation de Chamite.

La hauteur de cette chute incroyable a été enregistrée par le barographe dont était muni le lieutenant Hamnton.

EN IRLANDE.

Dublin, 24 Mars.

La situation s'aggrave encore en Irlande. Les embuscades se multiplient en représaille des exécutions de prisonniers irlandais.

Une troupe de lanciers a été attaquée par des Sinn Feiners près de Stokestown. Leur capitaine a été tué, leur lieutenant et beaucoup d'hommes ont été blessés.

Sir civils ont été tués dans le district de Blarney, comté de Cork, au cours d'une attaque contre des soldats anglais. Ces derniers ont tué dans une ferme à Clogheen quatre jeunes gens qui refusaient de s'enrôler.

A la Chambre des Communes à Londres, F. D. Alcand demande au Gouvernement de se montrer clément pendant la semaine pascale. Il conseille la formation d'une assemblée constituante qui élaborerait une nouvelle Constitution pour l'Irlande.

HARDING ET L'AMERIQUE LATINE.

New York, 24 Mars.

Le Président Harding a promis de participer en personne aux fêtes d'inauguration de la statue de Simon Bolivar, soldat et homme d'Etat de l'Amérique du Sud. La statue est érigée dans le Parc Central de New York.

AMOUR FILIAL RECOMPENSE.

Trenton, N. J., 24 Mars.

Miss Dorothy Miller de notre ville avait annoncé dans les journaux qu'elle accorderait sa main à un jeune homme instruit et bien élevé qui lui avancerait $1,000 pour payer les frais d'une opération chirurgicale qui doit sauver la vie de sa mère. Vingt prétendants répondirent. La dévouée jeune fille n'a pas eu besoin de se décider encore. Sa belle action a fait obtenir à son père une bonne situation au Crématoire de Trenton.

ABSOLUMENT NOUVEAU.— Examen scientifique des yeux pour remédier aux troubles de la vue, par le **DR. GEORGE MAYERLE**, le fameux expert en optique et optométrie, 960, Market, St., entre Mason et Taylor Sts. —Adv

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

TRIBUT DE NOS POILUS AU GENERAL HUNTER LIGGETT.

Nos braves Poilus, toujours soucieux de montrer au monde leur véritable amour de la justice, du droit et de la patrie, et leur sincère dévouement à ceux qui les ont aidés à la défendre, viennent d'envoyer au général Hunter Liggett, ayant pris sa retraite hier, la lettre suivante:

Mon Général,

Au lendemain de votre retraite des rangs de l'armée américaine, nous les Vétérans Français de la Grande Guerre, à San Francisco, considérons que ce nous est un devoir et un grand honneur de vous témoigner les sentiments sincères de notre admiration et de notre estime sans bornes.

Nul ne sait mieux que nous, qui connaissons les hauts faits de votre passé sur les champs de bataille de France, la perte que subit l'armée de votre grand et noble pays maintenant privé de vos services actifs.

Votre mémoire, comme soldat, restera toujours dans nos cœurs, et nous vous prions d'accepter les vœux les plus sincères que nous formons pour votre bien-être futur et pour votre bonheur.

Le Président,
Raoul Morin.

LE PRIX D'UN MAIRE.

L'Association des Taxpayers a commencé la distribution d'une circulaire qui tend à prouver que le Maire de San Francisco a dépassé de $20,000 le montant de la somme annuelle de $14,700 qui lui est allouée par le budget de la Ville pour ses dépenses et celles des employés, sténographes, chauffeurs, etc., attachés à son service personnel.

VOLEURS INGENIEUX.

La propriétaire des Bank Apartments au No. 1738 de la rue Fillmore, louait mardi soir une chambre à un individu du nom de Walter Smith. E. E. Walley, marchand de fourrures au No. 1746 de la même rue, découvrait jeudi matin, en entrant dans sa boutique, que $5000 de fourrures lui avaient été volées. Il n'eut qu'à lever les yeux au plafond pour voir par où elles s'étaient envolées. Il y avait là un trou béant d'où pendait encore une corde. Ses recherches lui firent découvrir que le trou avait été fait par le voyageur occupant une chambre des Bank Apartments. C'était celle de Walter Smith. Celui-ci a disparu.

MORT D'UN BANQUIER CONNU.

William H. Stinson, l'un des caissiers de la banque Anglo and London Paris National Bank, a été trouvé mort dans son lit au No. 3176 de la rue Washington. M. Stinson était âgé de 62 ans. La mort est due à une rupture d'anévrisme. Le défunt était employé depuis 42 ans à la Anglo and London Paris National Bank.

NOS PIQUE-NIQUES FRANÇAIS PENDANT 1921.

21 Mars—Le Lafayette Club No. 2 du Comté d'Alameda, à Shell Mound Park.

17 Avril—Tribu Séminole, à Shell Mound Park.

24 Avril—Club des Blanchisseurs Français du Comté d'Alameda, à East Shore Park, Oakland.

1er Mai—Cour de France, au California Park.

8 Mai—Dames Séminoles, au California Park.

15 Mai—La Gauloise, à Pinehurst.

22 Mai—Cercle et Grove Persévérance au California Park.

5 Juin—Cour Victoire, à Glen Park.

12 Juin—Ligue Henri IV, à Shell Mound Park.

26 Juin—Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au California Park.

24 Juillet — La "Franco-American Benevolent League" du Comté d'Alameda, à Shell Mound Park.

14 Août—Loge Franco-Américaine, à Shell Mound Park.

6 Septembre—Lafayette Club, à Shell Mound Park.

LES BANQUES DE L'ARIZONA EN DECONFITURE.

Phœnix, Ariz., 24 Mars.

Trois banques de l'Arizona ont suspendu leurs paiements hier. Ce sont: la Citizen's State Bank of Phœnix; la Central Bank de Wickenburg et l'Exchange Bank de Peoria.

La Commercial National Bank de Phœnix demande à ses déposataires une notice de 60 jours avant le retrait de leurs capitaux.

:o:

L'adage italien dit: "L'homme et la femme qui se marient mettent la main dans un sac où sont dix conlenvres et une anguille. Il y a pour chacun dix à parier contre un qu'ils n'attraperont pas l'anguille."

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.

24 Mars, Clôture.

Paris, francs	14.20
Londres, livre sterling	3.91
Bruxelles, francs	13.60
Rome, lire	25.00
Madrid, pesetas	14.10
Hambourg, marks	1.65
Indo-Chine, francs	6.50

L'IMPOT PROPOSE SUR LES AUTOS.

La Législature de l'Etat vient de recevoir deux projets de loi qui, s'ils sont mis en vigueur, rendraient impossibles tous transports de voyageurs ou de marchandises par auto. L'impôt demandé sur les auto-camions, etc., serait tellement onéreux que les épiciers et magasins de toute nature seraient dans l'impossibilité absolue de continuer leurs livraisons par autos. Ces deux projets ont pour auteur le sénateur J. L. C. Irwin.

LA DIVA TETRAZZINI A SAN FRANCISCO.

Madame Louisa Tetrazzini est arrivée hier à San Francisco. Elle donnera un grand concert au Civic Auditorium le dimanche de Pâques, dans l'après-midi.

La Diva n'est pas descendu à l'hôtel mais est restée à bord de son wagon privé l'"Ideal", véritable petit palais sur roues.

:o:

LA MEDAILLE DE L'YSER.

La médaille militaire de l'Yser, créée par le gouvernement belge, est destinée à commémorer les combats qui ont eu lieu sur le front de l'Yser, compris entre la mer et Saint-Jacques-Capelle (1,600 mètres au-dessus de Dixmude), pendant la période du 17 au 31 octobre 1914 inclus.

Cette médaille est accordée aux militaires belges et alliés qui ont pris part à ces combats, et actuellement vivants ou décédés.

Une circulaire du ministre de la marine, que publie le "Journal Officiel", dit que cette médaille n'est pas délivrée aux marins qui, par suite de condamnations encourues ou de mauvaise conduite pendant la durée des opérations, auront été reconnus indignes de recevoir cette distinction.

Par contre, les unités de la marine ayant droit à cette médaille sont les suivantes:

La brigade des fusiliers marins, telle qu'elle était composée à cette époque, savoir: état-major; trois bataillons du premier régiment; trois bataillons du 3e régiment; une compagnie de mitrailleuses et le 1er groupe d'auto-canons de 37.

Les équipages des contre-torpilleurs:

"Aventurier", "Intrépide", "CapitaineMeh", "Francis-Garnier".

En vue de la délivrance de cette médaille, les listes des ayants droit seront établies d'après les demandes des intéressés.

Pour les marins auxquels cette décoration doit être attribuée à titre posthume les demandes seront faites par leur famille.

Les demandes seront adressées par chaque intéressé à son commandant, et pour les marins congédiés ou décédés au commandant du dépôt ou à l'administration du quartier d'inscription maritime.

NE NOUS EN FAISONS PAS

AUJOURD'HUI, Vendredi-Saint.

VOILA maintenant 1921 ans que Jésus se laissa crucifier afin.....

....QUE la vie nous fût douce à vivre.

....QUE la Bonté, toujours et toujours, présidât à nos actes.

....QUE celui qui possède s'inquiétât de celui qui n'a rien.

....QUE l'homme auquel tout sourit se penchât souvent sur la souffrance.

....QUE jamais, à aucun moment, l'on ne se permit la moindre calomnie.

....QUE le malheureux qui tombe ne fût pas piétiné.

....QUE l'on ne lançât jamais l'anathème à la fille-mère.

....QUE, à l'infortuné qui a expié, on fît le grand geste d'oubli.

....QUE toujours l'obole tombât dans la main qui timidement se tend.

....QUE les femmes fécondes eussent partout le pas sur les femmes volontairement stériles.

....QUE, enfin, les hommes ne s'entretuassent plus.

ET, force m'est de constater, hélas! que le GRAND SACRIFICE d'il y a 1921 ans a été fait en vain.... jusqu'à maintenant du moins.

Pierre-Maria.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

"Published and distributed under permit (No. 135) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$2.50
Trois Mois.... 1.50 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

SAN FRANCISCO, VENDREDI 25 MARS 1921—FRIDAY, MARCH 25, 1921.

Vol. 70. No. 69

VERSITY OF ILLINOIS LIBRARY MAR 25 1921

L'Alliance Franco-Belge s'impose

Devant l'attitude de plus en plus menaçante de l'Allemagne, pour ce qui concerne, non seulement l'exécution du traité de Versailles, mais encore la reprise des menées pangermanistes et de toute la politique mondiale d'avant-guerre, l'évidence de la nécessité pour la France de ne pas rester isolée en Europe commence à frapper tous les yeux. Or, à juger des présentes conjonctures, soit par les apparences, soit par les textes connus, nous sommes isolés, ou peu s'en faut.

Qu'on ne se méprenne pas, en effet, au sens du mot "alliés" employé à tout bout de champ pour désigner l'ensemble des puissances attachées à l'application du traité de Versailles. Il n'y a pas d'alliés au sens exact du terme. Il y a un dessein de coopération entre certains pays intéressés à la réalisation des divers traités conclus à Versailles, à Trianon, à Saint-Germain, à Sèvres; coopération avec faculté d'interprétation indépendante et, éventuellement, de sacrifice ou d'abandon. Il est si vrai qu'il n'y a pas d'alliance, que lord Derby en réclame une entre l'empire britannique et la France, avec toute l'autorité que lui donne son titre d'ancien ambassadeur d'Angleterre à Paris. Il est si vrai qu'il n'y a pas d'alliance qu'en Italie une partie de l'opinion a recommencé à se tourner vers Berlin et que les Etats-Unis vont retirer de Coblence leur dernier soldat. Nous étions si parfaitement sans alliance qu'il a fallu en conclure une, tout au moins d'ordre "défensif" et "conditionnel", avec la Belgique, et que l'approche des complications envisagées pour le printemps nous a obligés à négocier avec la Pologne les bases d'une entente militaire qui remédiera, dans une certaine mesure, en attendant mieux, à l'absence de tout accord.

Le défaut d'un lien international, d'assez vaste envergure, et couvrant des intérêts permanents et généraux, exerce sur toute notre action hors de nos frontières une influence qui favorise les forces contraires à nos vues les plus légitimes. Par forces contraires, il est permis d'entendre aussi bien les diverses routines de la coopération mal déterminée issue du traité de Versailles, que les garanties illusoires de la Société des Nations, des commissions interalliées, etc... et tant de prétextes spéciaux auxquels se réfèrent parfois avec succès, non seulement nos adversaires, mais nos "Alliés", et, notre gouvernement lui-même, ceux de ses conseillers techniques, que nous avons trop souvent la surprise de voir pencher pour des intérêts distincts de l'intérêt franais.

A ce fâcheux état de chose, le remède par excellence, le premier remède en tout cas, c'est, nous ne nous lasserons pas de le redire, l'alliance naturelle, logique et sûre entre toute, de la France et de la Belgique. "A peine, écrivions-nous, ce bloc de 48 millions d'associés sera-t-il cimenté par un texte officiel, on sera tout étonné de voir, par la simple vertu de sa force d'attraction et de rayonnement, décomposer et dissoudre maints obstacles qui encombrent présentement la route des deux peuples et paraissent insurmontables, parce qu'on les aborde séparément, tantôt de Bruxelles et tantôt de Paris".

La crise redoutable de puissance dans laquelle l'Angleterre paraît malheureusement engagée et qui inspire à ses amis plus d'une crainte pour le grand empire, fait un devoir aux Belges et aux Français de chercher dans une union, non seulement sentimentale, ou hypothétique, c'est-à-dire subordonnée à l'hypothèse d'une offensive allemande, mais une réunion largement comprise, permanente et définitive, une compensation efficace aux forces qui peuvent, du côté du Nord, nous manquer pour un temps. Il n'y a pas, certes, d'équivalence absolue à chercher à un coucours comme celui de l'empire britannique. Il n'en est pas moins vrai que la formation d'un front de 48 millions d'alliés présentant une valeur de solidarité, préparée par l'histoire, la géographie, la race, la langue, la religion et par tant d'épreuves et de gloire mises en commun, assurerait aux deux pays, sur la scène continentale, une autorité difficile à égaler.

Au premier rang des questions qui confrontent les deux peuples se placent les questions rhénanes. La commission interalliée qui siège à Coblence, ne compte plus que trois voix: la voix anglaise, la voix belge, la voix française. Qu'un point de vue constant identifie les deux derniers suffrages et la prépondérance se trouvera acquise aux principaux intéressés pour la plupart des solutions dépendant de l'organisme interallié dont le contrôle, comme on sait, s'est plus relâché que de raison.

Grâce à cette fusion des grands intérêts franco belges, nos amis s'apercevraient bientôt pour d'autres problèmes encore de la différence qui consiste à porter, dans un scrutin, 48 millions de bulletins au lieu de huit. C'est pourquoi cet accord rencontre plus d'un jaloux pour ne pas dire plus d'un opposant, non seulement à La Haye ou à Londres, mais à Bruxelles même, à ce qu'il semble, dans certains milieux où l'unanimité devrait paraître le mieux formée sur ce point.

Paul Lefaivre,
Ministre plénipotentiaire.

Je ne veux pas avoir le bâton...

Un des généraux qu'on désigne pour le maréchalat écrivit l'autre jour au Président de la République la lettre qu'on va lire.

Puis, au moment de l'expédier, il se ravisa et la déchira. Car il se méfie du premier mouvement—qui est le bon.

Mais des confidences très particulières nous ont permis d'en rétablir le texte—que voici:

Monsieur le Président,

Si j'en crois des rumeurs de presse et certaines démarches dont j'ai été l'objet, je dois faire partie de la prochaine promotion de maréchaux.

Permettez-moi, Monsieur le Président, de décliner cet honneur.

Si j'ai pu rendre, en effet, quelques services à la Patrie, j'en suis déjà suffisamment payé. Et la pensée que mon pays peut me conserver quelque gratitude pour avoir rempli en conscience la tâche qu'il m'avait confiée, me comble.

Veuillez considérer, Monsieur le Président, que je suis un soldat de métier. Pendant de longues années j'ai été une charge pour la société. En échange de la carrière qu'elle m'assurait, je me préparais, par l'entraînement et l'étude, à faire face à cette catastrophe: la guerre.

La guerre eût pu ne pas venir. J'aurais pu, comme tant d'autres avant moi, être une prime d'assurance inutile. Le malheur en a décidé autrement.

Comment, dès lors, pourrai-je accepter d'être récompensé pour avoir, un temps très court, fait véritablement mon métier?

Et dans quelles conditions! Il s'est trouvé que ma spécialisation dans l'art de la guerre, loin d'accroître pour moi le péril, m'en éloigne.

Oh! assurément, j'ai senti à toute heure l'angoisse de mes responsabilités. Et si j'ai pu admirer le calme de notre premier grand chef qui, aux heures les plus tragiques ,poursuivait sa vie régulière et ne se privait point de consacrer des heures aux siestes réparatrices, je n'ai jamais été capable, pour mon compte, de l'imiter.

C'est vrai, j'ai donné à ma fonction tout mon esprit et tout mon cœur.

Et pourtant, en revenant sur le passé, j'ai gardé le souvenir de tel ordre de moi qui fut une erreur ou une faute, que je suis encore seul à connaître et qui jeta à la mort ,inutilement, des soldats, mes soldats.. On a beau avoir fait de son mieux, la conscience qu'on a d'avoir dû ainsi travailler à tâtons en pleine chair humaine rend amère et dérisoire toute glorification du résultat.

Eh quoi, des récompenses! Croyez-vous que j'aie ignoré ce que le poilu pensait et disait, en son rude langage, des états-majors?

Peut-être avait-il tort le poilu. Oui, souvent il avait complètement tort. Il avait tort et pourtant?....

Si la tâche des officiers supérieurs consciencieux fut ardue, combien celle des subalternes le fut plus encore?

Nous avions, nous, le confort matériel: il ne cessait lui, de souffrir dans sa chair et connut—puissent ceux qui l'ont déjà oublié crever de leur ingratitude!—le fond de la misère physique et morale.

Notre vie, à nous, était en sûreté, la sienne fut le jouet des minutes.

L'avancement, l'argent, la gloire nous attendaient; lui, ne voyait, comme perspectives que la blessure atroce, la mort, la pourriture, l'oubli, la ruine.

En somme, nous faisions, nous, pour la première fois, et non gratuitement, un métier que nous avions choisi. Nos hommes, eux, avaient tout quitté, tout sacrifié pour nous servir de pions sur le damier terrible où se jouait une partie où ils n'avaient rien à dire.

Monsieur le Président, je pense à tous ceux-là qui n'avaient rien, à tous ceux-là pour qui la patrie n'était qu'un patrimoine moral—duquel les malheureux, ils étaient mal instruits à savoir le prix—et qui maintenant dorment là-bas, par mon ordre, dans quelque ravin perdu.

Je pense aux martyrs de la discipline aveugle; à tant de condamnations sommaires des conseils de guerre, aux martyrs de Vingré, à tous ceux qu'une justice plus expéditive encore coucha, d'une balle de revolver, au pied des parapets ou le long des talus.

Et je pense aussi aux vivants. Je pense aux vieux parents dont les héros tombés étaient les soutiens; je pense aux veuves, aux petits enfants que la mort du père a brutalement "déclassés", aux mères qui ne se consoleront plus.

Je pense aux mutilés lamentables.

J'ai l'obsession des belles promesses faites à la foule des humbles et qu'on n'a pas tenues.

Voilà pourquoi je ne veux pas, je ne peux pas accepter avec un nouveau grade, encore de nouveaux honneurs et davantage d'argent.

Enfin, Monsieur le Président, je refuse encore le bâton de maréchal pour une autre raison.

Il ne me plaît pas que les hommes auxquels j'ai eu l'honneur de commander puissent penser que j'ai ramassé ces nouvelles étoiles en de louches combinaisons politiciennes. Vous me comprenez du reste.

Il ne me plaît pas de me prêter à certains jeux.

C'est pourquoi je vous prie, Monsieur le Président de la République, d'obtenir du Conseil des Ministres qu'il veuille bien s'occuper à des travaux plus urgents qu'à me conférer un hochet auquel je n'attache aucun prix et que je me verrais, par principe, dans l'obligation de refuser.

Général IXE.

Pour copie conforme:
Henri Bellamy.
(Du "Progrès Civique")

:o:

Les Etats-Unis et l'Europe

On sait qu'en 1916 tout un programme de constructions navales a été voté par les deux Chambres du Congrès de Washington. S'il est accompli à la lettre, les Etats-Unis posséderont, vers 1923-1924, une flotte l'emportant sur la flotte anglaise quant au nombre des grands cuirassés de ligne et peut-être même quant à la puissance de ces unités. Une campagne assez vive a été menée récemment par certains hommes politiques américains pour faire surseoir à d'aussi formidables préparatifs. Mais la Commission de la marine du Sénat, chargée d'examiner la proposition de M. Borah, qui demandait une suspension de six mois, vient de rendre sa réponse: les Etats-Unis doivent lancer de grandes unités parce que—tel est l'enseignement de la guerre—la flotte, la puissance navale, c'est toujours le cuirassé, et parce qu'ils doivent être sur les océans aussi forts que quiconque.

Le peuple américain répudie toute pensée belliqueuse mais il sait que la puissance diplomatique procède des moyens militaires et en dépend étroitement. Il ne veut pas se trouver en état d'infériorité vis-à-vis de l'Angleterre et, d'autre part, il entend surveiller, même contrecarrer l'expansion japonaise en Extrême-Orient et dans le Pacifique.

La moralité de l'histoire, c'est que les problèmes européens risquent de passer au second plan des préoccupations anglaises et américaines. Mais alors la politique de la France de 1919, fondée tout entière sur la conception d'une active participation des gouvernements de Londres et de Washington aux affaires du continent appelle de sérieuses corrections.

On n'en lira pas moins avec intérêt l'éloge que M. Stéphane Lauzanne trace, dans le "Matin", de M. Charles E. Hughes, le nouveau Secrétaire d'Etat. Ce dernier disait à M. Lauzanne, au lendemain de la publication du fameux covenant:

Il y a, dans le projet de covenant, un article qui, à lui seul, fera tout échouer. C'est l'article 10, stipulant qu'on respectera et maintiendra contre toute agression extérieure l'intégrité territoriale et l'indépendance politique de tous les membres de la Société. La clause est inexécutable. Pour la France elle est inutile. Le peuple de France peut toujours compter sur l'aide morale et matérielle des Etats-Unis s'il est attaqué. Mais la tradition fondamentale des Etats-Unis est de ne pas se mêler à la politique de l'Europe, excepté quand cette politique les concerne.

Dix-huit mois plus tard, M. Viviani déclarait à son tour: "L'article 10 est une escroquerie. Ceux qui l'ont signé savaient d'avance qu'ils promettaient une chose que nul ne pourrait tenir."

On nous promet donc aide morale et matérielle, mais sans nulle garantie efficace; et si les Etats-Unis se désintéressent de l'Europe, pouvons-nous compter sur de simples paroles?

Or le général Renaud, s'inquiétant, à l'"Information", de la menace germano-russe, observe que les stratèges allemands n'entreprendraient pas d'opérations qui, en fin de compte, les mettraient aux prises avec trois ou quatre millions d'Américains débarqués en Europe:

En s'engageant aujourd'hui à marcher avec nous, en cas d'agression d'une association germano-russe, les Américains apporteraient à l'Europe ce dont elle a le plus besoin, la certitude de la paix. Ils éviteraient pour eux-mêmes l'éventualité redoutable d'une guerre avec l'Allemand, maître de l'Europe, dans le cas où leur intervention ne se produirait pas ou se produirait trop tard.

Mais cet engagement, les Etats-Unis ne veulent pas le prendre, voilà le fait.

Etats-Unis et Etranger

LES ALLIES ET L'ALLEMAGNE.

Paris, 24 Mars.

L'Allemagne a été officiellement notifiée par une note envoyée à Berlin ce matin même, que les Alliés exigent absolument le paiement de l'indemnité due par elle au 1er Mai. Faute de se soumettre à ces instructions, l'Allemagne se verra appliquer intégralement les clauses du Traité de Versailles.

TENTATIVES DE REVOLUTION EN ALLEMAGNE.

Berlin, 24 Mars.

Dans différents grands centres industriels de l'Allemagne, des bandes de communistes ont tenté de substituer au régime des Soviets au pouvoir existant.

De nombreuses rencontres ont eu lieu entre la police et les agitateurs et l'on signale de nombreux morts et des quantités de blessés.

Les premières nouvelles parvenues ce matin au gouvernement central laissaient entrevoir une situation très grave; mais depuis midi on sait qu'il s'agit seulement de soulèvements locaux manquant totalement d'organisation.

Quoi qu'il en soit, des ordres formels furent immédiatement dépêchés pour primer ces troubles à tout prix et, tout porte à croire que les mesures prises vont être sans lendemain.

Hambourg, 24 Mars.

L'ordre est entièrement rétabli à Hambourg. Les Communistes ont été complètement expulsés des ateliers maritimes et des entrepôts qu'ils occupaient depuis le matin.

LES ETATS-UNIS ET LA SITUATION EN EUROPE.

Washington, 24 Mars.

L'occupation par les alliés de nouveaux territoires allemands présente, dit-on, un problème difficile au président Harding à cause du changement de la situation par rapport aux précédents arrangements pour la déclaration par le Congrès de la fin de l'état de guerre entre les Etats-Unis et l'Allemagne.

Quelques-uns des leaders du Congrès qui ont toujours favorisé une résolution de paix pensent que cette solution devrait être appliquée aussitôt que possible. D'autres leaders, toutefois, qui sont dans l'intimité du président, craignent que cette solution pourrait causer de l'embarras aux nations avec lesquelles les Etats-Unis ont été associés dans la guerre, et devrait être retardée jusqu'à ce que la situation qui a nécessité l'occupation soit éclaircie.

On dit que le président Harding pense qu'il faut que les Etats-Unis agissent avec la plus grande circonspection dans les démarches qu'ils ont l'intention de faire afin de ne causer aucune complication dans la situation difficile où se trouvent les alliés.

On a fait remarquer que les troupes américaines sont en Allemagne par mesure de guerre et nullement d'après les clauses du traité. La fin de l'état de guerre, a-t-on dit, amènerait aussitôt le retrait des troupes, ce qui en ce moment encouragerait l'Allemagne à résister aux demandes des alliés en ce qui concerne le paiement des réparations.

L'attitude du président Harding ne sera sans doute pas connue avant la lecture de son message au 67e Congrès, à l'ouverture de la session spéciale le 11 avril.

LE SERVICE DE 18 MOIS.

Paris, 24 Mars.

La Commission de l'armée de la Chambre s'est prononcée pour le service de dix-huit mois pour la classe 1922 et suivantes. Elle a adopté une résolution demandant au gouvernement de faire connaître après l'incorporation de la classe 1925 s'il juge possible le service inférieur à 18 mois.

AUTOUR DE LA CONVENTION POSTALE DE MADRID.

Paris, 24 Mars.

La Chambre a approuvé la convention postale de Madrid. Au cours de la discussion, M. Prevet a montré la raison des taxes postales imposées aux Anglais, mais les taxes imposées aux Français gêneront le commerce avec l'Amérique du Sud. Il dit qu'il souhaitait, conformément à l'article 2 de la convention, que des ententes interviennent avec les pays où nous exportons, notamment au Brésil et en Argentine, pour la réduction des taxes. M. P. Laffont, sous-secrétaire des Postes et Télégraphes, répondit que des pourparlers étaient déjà entamés avec diverses nations.

LE DOCTEUR AIME FREGEAU, médecin-chirurgien, médecin résident de l'Hôpital Français, fils de Français et vétéran de la Grande Guerre, se présente aux suffrages des membres de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle pour l'un des postes de **MEDECIN VISITANT A DOMICILE.** Se donnera tout entier à son service.—Adv.

AU SUJET DES TRENTE-SEPT MILLIARDS DE FRANCS "DUS" PAR LES ETATS-UNIS A LA FRANCE.

Paris, 24 Mars.

L'article de Jean-Bernard, paru dans dans l'"Eclair", au sujet des 37,000,000,000 de francs dûs à la France par les Etats-Unis, a eu son écho hier au Sénat.

C'est M. Gaudin de Villaine, sénateur de la Manche, qui est monté à la Tribune pour expliquer à ses collègues que cette somme était réellement due.

"En 1778, dit-il, la France prêta à la jeune république américaine Huit cent millions de francs, et cela afin de lui permettre de faire face aux défenses auxquelles l'entraînait la lutte de l'indépendance. Or cette somme à 3% par an représente aujourd'hui 37,000,000,000 de francs qui nous permettraient, s'ils nous étaient payés, d'amortir notre dette de guerre envers les Etats-Unis de l'Angleterre."

A ce moment M. P. A. Brangier, sénateur des Deux-Sèvres, se levait et déclarait qu'un télégramme de Washington avait donné tous détails sur le paiement de la dette réclamée.

—Jamais, je l'affirme, cette dette n'a été payée, répliqua M. Gaudin de Villaine.

—Cependant, en l'occurence, ce télégramme dont je parle constitue un document dont il faut bien tenir compte, reprenait M. P. A. Brangier.

—Un télégramme n'est pas un document historique, s'écria M. Delahaye, sénateur du Calvados.

—Je vous demande pardon, répliquait le sénateur des Deux-Sèvres, mais il me semble que, si cette dette a bel et bien été payée ainsi que l'affirme le télégramme dont j'ai fait mention, il est absolument dangereux pour les bonnes relations qui existent actuellement entre les Etats-Unis et la France, de laisser s'accréditer le bruit que la somme est toujours due.

—Mais je vous dis, moi, que ce télégramme est un canard, ripostait M. Delahaye, alors que sur tous les bancs les sénateurs faisaient entendre des protestations.

—Que ce soit ou non un canard, déclarait M. Gaudin de Villaine, aussi longtemps que des preuves plus convaincantes que ce télégramme ne m'auront pas été placées sous les yeux, je continuerai à affirmer que ces 37 milliards nous sont dûs.

—Fort bien! dit M. P. A. Brangier. Prenons rendez-vous dans une semaine et alors j'aurai un document qui vous convaincra.

L'ARRIVEE PROCHAINE DE Mme CURIE AUX ETATS-UNIS.

Orange, 24 Mars.

Mme Curie, qui doit arriver dans ce pays le 12 Mai, sera invitée à un thé et à une réception à "Glenmont", résidence de M. et de Mme Thomas Edison à West Orange, pendant son séjour à New York, et visitera l'usine du Radium Luminous Materials Corporation d'Orange, une des plus grandes compagnies pour la production du radium aux Etats-Unis. Mme Edison est membre du comité exécutif du Women's Club d'Orange, qui s'occupe de recueillir des fonds pour acheter un gramme de radium qui sera offert à Mme Curie.

Mme William B. Meloney, présidente du Marie Curie Radium Fund, demeurant No. 3 Macdougal St., a reçu de Mme Curie une lettre où celle-ci déclare qu'elle passera un mois dans ce pays avec ses filles. A son arrivée, le 18 Mai, on lui présentera un gramme de radium d'une valeur de $100,000, pour lui permettre de continuer ses expériences dans l'espoir d'arriver à guérir le cancer. Ce sont des dames américaines qui se chargent de recueillir cette somme, et elles ont déjà réuni $45,000.

Voici une partie de la lettre de Mme Curie:

Je serai heureuse de donner les conférences que le comité croira être favorables à mes travaux futurs, mais je ne suis pas en assez bonne santé pour m'exposer à de trop grandes fatigues. J'ai toute confiance que le comite prendra plus de soin de moi que je en pourrais le faire moi-même. Je suis sûre que ce sera un voyage mémorable.

LE JAPON SE FORTIFIE.

Tokio, 24 Mars.

Le général Fukdia, de l'état-major japonais, s'est embarqué pour les îles Bonin, un groupe d'îles situé à 500 milles au sud-ouest de la chaine principale des îles japonaises. Il va étudier sur place les conditions de ces îles où d'importantes fortifications vont être construites à bref délai.

Je puis restaurer vos dents qui sont en mauvais état, remplacer celles qui vous manquent de façon à rendre à votre dentition le même usage, la même beauté, la même force que lorsque vos dents étaient naturelles.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary. —Adv.

L'OFFENSIVE GRECQUE.

Smyrne, 24 Mars.

L'offensive grecque contre les nationalistes turcs a été déclanchée hier. Les Américains qui étaient à Batum, Georgie, ont pu s'échapper sur un contre-torpilleur des Etats-Unis avant l'entrée des Bolchevistes. Des milliers de réfugiés sont secourus et pourvus de vivres et de vêtements par la Mission de Secours de l'Orient

LA GREVE DES ABATTOIRS EVITEE.

Washington, 24 Mars.

Grâce à la médiation du ministre du travail Davis, la grève des abattoirs a été évitée.

Les représentants des ouvriers et des patrons ont signé les trois engagements suivants:

1° Les employés acceptent les réductions de salaires effectuées par les patrons la semaine dernière.

2° Les patrons, eux, acceptent la restauration des huit heures de travail et les taux de paie des heures supplémentaires.

3° Les patrons acceptent la prolongation jusqu'au 15 Septembre 1921, du système d'arbitrage pour le règlement des différends entre eux et leurs employés.

FRANCE ET MEXIQUE.

Paris, 24 Mars.

Le ministère des affaires étrangères fait connaître que la lettre écrite récemment par le président Millerand au président Obregon, du Mexique, est simplement un accusé de réception de la lettre du président du Mexique annonçant sa prise du pouvoir.

On déclare dans les milieux officiels qu'il n'y a rien d'exact dans les rumeurs de la reconnaissance éventuelle du président Obregon par la France.

L'ANARCHIE EN ITALIE.

Londres, 24 Mars.

Le "London Times" a reçu hier soir la dépêche annonçant qu'un horrible crime avait été commis par les anarchistes italiens pour venger l'empoisonnement de Malatesta, l'un des leurs. Ces anarchistes ont lancé une bombe au milieu de l'auditoire réuni au théâtre Diane à Milan.

Plus de vingt personnes ont été tuées. Le nombre des blessés est encore inconnu.

24,400 PIEDS EN PARACHUTE.

Champaign, Ill., 24 Mars.

Un record de parachute dépassant tout ce qu'on aurait pu croire possible, vient d'être obtenu par le lieutenant Arthur G. Hamilton Ce hardi navigateur de l'air s'est laissé tomber, attaché à un parachute, d'une hauteur de 24,400 pieds au champ d'aviation de Chanute.

La hauteur de cette chute incroyable a été enregistrée par le barographe dont était muni le lieutenant Hannetou.

EN IRLANDE.

Dublin, 24 Mars.

La situation s'aggrave encore en Irlande. Les embuscades se multiplient en représaille des exécutions de prisonniers irlandais.

Une troupe de lanciers a été attaquée par des Sinn Feiners près de Stokestown. Leur capitaine a été tué, leur lieutenant et beaucoup d'hommes ont été blessés.

Six civils ont été tués dans le district de Blarney, comté de Cork, au cours d'une attaque contre des soldats anglais. Ces derniers ont tué dans une ferme à Clogheen quatre jeunes gens qui refusaient de s'enrôler.

A la Chambre des Communes à Londres, F. D. Alcand demande au Gouvernement de se montrer clément pendant la semaine pascale. Il conseille la formation d'une assemblée constituante qui élaborerait une nouvelle Constitution pour l'Irlande.

HARDING ET L'AMERIQUE LATINE.

New York, 24 Mars.

Le Président Harding a promis de participer en personne aux fêtes d'inauguration de la statue de Simon Bolivar, soldat et homme d'Etat de l'Amérique du Sud. La statue est érigée dans le Parc Central de New York.

AMOUR FILIAL RECOMPENSE.

Trenton, N. J., 24 Mars.

Miss Dorothy Miller de notre ville avait annoncé dans les journaux qu'elle accorderait sa main à un jeune homme instruit et bien élevé qui lui avancerait $1,000 pour payer les frais d'une opération chirurgicale qui doit sauver la vie de sa mère. Vingt prétendants répondirent. La dévouée jeune fille n'a pas eu besoin de se décider encore. Sa belle action a fait obtenir à son père une bonne situation au Crématoire de Trenton.

ABSOLUMENT NOUVEAU.—Examen scientifique des yeux pour remédier aux troubles de la vue, par le **DR. GEORGE MAYERLE**, le fameux expert en optique et optométrie, 960, Market, St., entre Mason et Taylor Sts. —Adv

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

TRIBUT DE NOS POILUS AU GENERAL HUNTER LIGGETT.

Nos braves Poilus, toujours soucieux de montrer au monde leur véritable amour de la justice, du droit et de la patrie, et leur sincère dévouement à ceux qui les ont aidés à la défendre, viennent d'envoyer au général Hunter Liggett, ayant pris sa retraite hier, la lettre suivante:

Mon Général,

Au lendemain de votre retraite des rangs de l'armée américaine, nous les Vétérans Français de la Grande Guerre, à San Francisco, considérons que ce nous est un devoir et un grand honneur de vous témoigner les sentiments sincères de notre admiration et de notre estime sans bornes.

Nul ne sait mieux que nous qui connaissons les hauts faits de votre passé sur les champs de bataille de France, la perte que subit l'armée de votre grand et noble pays maintenant privé de vos services actifs.

Votre mémoire, comme soldat, restera toujours dans nos cœurs, et nous vous prions d'accepter les vœux les plus sincères que nous formons pour votre bien-être futur et pour votre bonheur.

Le Président,
Raoul Morin.

LE PRIX D'UN MAIRE.

L'Association des Taxpayers a commencé la distribution d'une circulaire qui tend à prouver que le Maire de San Francisco a dépassé de $20,000 le montant de la somme annuelle de $14,700 qui lui est allouée par le budget de la Ville pour ses dépenses et celles des employés, sténographes, chauffeurs, etc., attachés à son service personnel.

VOLEURS INGENIEUX.

La propriétaire des Bank Apartments au No. 1738 de la rue Fillmore, louait mardi soir une chambre à un individu du nom de Walter Smith. E. E. Walley, marchand de fourrures au No. 1746 de la même rue, découvrait jeudi matin ,en entrant dans sa boutique, que $5000 de fourrures lui avaient été volées. Il n'eut qu'à lever les yeux au plafond pour voir par où elles s'étaient envolées. Il y avait là un trou béant d'où pendait encore une corde. Ses recherches lui firent découvrir que le trou avait été fait par le voyageur occupant une chambre des Bank Apartments. C'était celle de Walter Smith. Celui-ci a disparu.

MORT D'UN BANQUIER CONNU.

William H. Stinson, l'un des caissiers de la banque Anglo and London Paris National Bank, a été trouvé mort dans son lit au No. 3176 de la rue Washington. M. Stinson était âgé de 62 ans. La mort est due à une rupture d'anévrisme. Le défunt était employé depuis 42 ans à la Anglo and London Paris National Bank.

NOS PIQUE-NIQUES FRANÇAIS PENDANT 1921.

21 Mars—Le Lafayette Club No. 2 du Comté d'Alameda, à Shell Mound Park.

17 Avril—Tribu Séminole, à Shell Mound Park.

24 Avril—Club des Blanchisseurs Français du Comté d'Alameda, à East Shore Park, Oakland.

1er Mai—Cour de France, au California Park.

8 Mai—Dames Séminoles, au California Park.

15 Mai—La Gauloise, à Pinehurst.

22 Mai—Cercle et Grove Persévérance au California Park.

5 Juin—Cour Victoire, à Glen Park.

12 Juin—Ligue Henri IV, à Shell Mound Park.

26 Juin—Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au California Park.

24 Juillet — La "Franco-American Benevolent League" du Comté d'Alameda, à Shell Mound Park.

14 Août—Loge Franco-Américaine, à Shell Mound Park.

6 Septembre—Lafayette Club, à Shell Mound Park.

LES BANQUES DE L'ARIZONA EN DECONFITURE.

Phœnix, Ariz., 24 Mars.

Trois banques de l'Arizona ont suspendu leurs paiements hier. Ce sont: la Citizen's State Bank of Phœnix; la Central Bank de Wickenburg et l'Exchange Bank de Peoria.

La Commercial National Bank de Phœnix demande à ses déposataires une notice de 60 jours avant le retrait de leurs capitaux.

:o:

L'adage italien dit: "L'homme et la femme qui se marient mettent la main dans un sac où sont dix couleuvres et une anguille. Il y a pour chacun dix à parier contre un qu'ils n'attraperont pas l'anguille."

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.

24 Mars, Clôture.

Paris, francs	14.20
Londres, livre sterling	3.91
Bruxelles, francs	13.60
Rome, lire	25.00
Madrid, pesetas	14.10
Hambourg, marks	1.65
Indo-Chine, francs	6.50

L'IMPOT PROPOSE SUR LES AUTOS.

La Législature de l'Etat vient de recevoir deux projets de loi qui, s'ils sont mis en vigueur, rendraient impossibles tous transports de voyageurs ou de marchandises par auto. L'impôt demandé sur les auto-camions, etc., serait tellement onéreux que les épiciers et magasins de toute nature seraient dans l'impossibilité absolue de continuer leurs livraisons par autos. Ces deux projets ont pour auteur le sénateur J. L. C. Irwin.

LA DIVA TETRAZZINI A SAN FRANCISCO.

Madame Louise Tetrazzini est arrivée hier à San Francisco. Elle donnera un grand concert au Civic Auditorium le dimanche de Pâques, dans l'après-midi.

La Diva n'est pas descendu à l'hôtel mais est restée à bord de son wagon privé l'"Ideal", véritable petit palais sur roues.

:o:

LA MEDAILLE DE L'YSER.

La médaille militaire de l'Yser, créée par le gouvernement belge, est destinée à commémorer les combats qui ont eu lieu sur le front de l'Yser, compris entre la mer et Saint-Jacques-Capelle (1,600 mètres au-dessus de Dixmude), pendant la période du 17 au 31 octobre 1914 inclus.

Cette médaille est accordée aux militaires belges et alliés qui ont pris part à ces combats, et actuellement vivants ou décédés.

Une circulaire du ministre de la marine, que publie le "Journal Officiel", dit que cette médaille n'est pas délivrée aux marins qui, par suite de condamnations encourues ou de mauvaise conduite pendant la durée des opérations, auront été reconnus indignes de recevoir cette distinction.

Par contre, les unités de la marine ayant droit à cette médaille sont les suivantes:

La brigade des fusiliers marins, telle qu'elle était composée à cette époque, savoir: état-major; trois bataillons du premier régiment; trois bataillons du 3e régiment; une compagnie de mitrailleuses et le 1er groupe d'auto-canons de 37.

Les équipages des contre-torpilleurs:

"Aventurier", "Intrépide", "CapitaineMeh", "Francis-Garner".

En vue de la délivrance de cette médaille, les listes des ayants droit seront établies d'après les demandes des intéressés.

Pour les marins auxquels cette décoration doit être attribuée à titre posthume les demandes seront faites par leur famille.

Les demandes seront adressées par chaque intéressé à son commandant, et pour les marins congédiés ou décédés au commandant du dépôt ou à l'administration du quartier d'inscription maritime.

NE NOUS EN FAISONS PAS

AUJOURD'HUI, Vendredi-Saint.

VOILA maintenant 1921 ans que Jésus se laisse crucifier afin.....

....QUE la vie nous fût douce à vivre.

....QUE la Bonté, toujours et toujours, présidât à nos actes.

....QUE celui qui possède s'inquiétât de celui qui n'a rien.

....QUE l'homme auquel tout sourit se penchât souvent sur la souffrance.

....QUE jamais, à aucun moment, l'on ne se permit la moindre calomnie.

....QUE le malheureux qui tombe ne fût pas piétiné.

....QUE l'on ne lançât jamais l'anathème à la fille-mère.

....QUE, à l'infortuné qui a expié, on fît le grand geste d'oubli.

....QUE toujours l'obole tombât dans la main qui timidement se tend.

....QUE les femmes fécondes eussent partout le pas sur les femmes volontairement stériles.

....QUE, enfin, les hommes ne s'entretuassent plus.

ET, force m'est de constater, hélas! que le GRAND SACRIFICE d'il y a 1921 ans a été fait en vain.... jusqu'à maintenant du moins.

Pierre-Marie.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 7 mars 1921.

Les artistes sont, pour la plupart, des gens charmants; il y a même parmi eux des esprits très distingués et de braves gens, mais vraiment quelques-uns d'entre eux sont de grands enfants. La "vedette" tient une grande place dans leurs préoccupations, et ils feraient des sacrifices sur les appointements, mais pas sur la grosseur des lettres servant à les annoncer sur l'affiche. On raconte à ce sujet une amusante petite histoire qui vient d'avoir lieu dans un petit théâtre du boulevard inauguré hier

Le directeur avait promis par engagement la vedette à deux artistes, un homme et une femme, ayant d'ailleurs tous deux du talent. Quand les deux camarades virent l'affiche, ce fut une scène de protestations, de cris et de vitupérations. Le directeur ne savait à qui répondre; les deux comédiens refusaient de jouer. Enfin, après des allées et venues, après l'intervention de la Société des auteurs, s'il vous plaît, il fut décidé que l'acteur et l'actrice auraient leurs noms imprimés en caractères égaux, que le comédien serait le premier sur l'affiche, mais que la comédienne aurait son nom imprimé en couleur.

Il y a une histoire qui court les coulisses de Paris.

Une contestation au sujet de vedettes s'étant élevée entre une actrice renommée et un excellent comédien qui n'a pas très bonne réputation, impatientée, l'actrice dit à son camarade:

"Eh bien, soit; vous serez avant moi sur l'affiche. Passez le premier; honneur aux dames!"

Le spectacle le plus amusant n'est pas toujours sur la scène.

Cette habitude de la vedette date d'une cinquantaine d'années à peine et a pris naissance au café-concert. Sauf erreur, te juste.

c'est Thérésa, alors en représentation à l'Alcazar, qui mit cette habitude à la mode.

Faut-il avouer que ce cabotinisme a passé du théâtre à la politique et même au journalisme! On cite l'exemple d'un député qui, lorsqu'il est monté à la tribune, passe, le soir, dans les rédactions et, sous prétexte de voir les épreuves de son discours, demande qu'on imprime son nom dans le titre en caractères le plus gras possible.

"Ce n'est pas pour moi, cher ami, vous comprenez bien, mais cela donne de l'importance aux idées que j'ai défendues."

Un journaliste de beaucoup de talent d'ailleurs, directeur de son journal, a fait fondre des caractères spéciaux pour ses articles, "du beau six elzévir." C'est le caractère du patron, et nul n'a le droit de s'en servir que lui. Ailleurs, le directeur fait composer ses articles comme tous ses rédacteurs, mais tandis que toutes les signatures sont imprimées en "petites capitales," celle du maître de la maison l'est en ce qu'on appelle "les égyptiennes," lettres grasses et qui font ressortir le nom. C'est une manière de vedette comme une autre. Certains écrivains, qui ont le moyen de se reposer, refusent de collaborer si leurs articles ne sont pas publiés en tête de journal ou tout au moins en première page, celles qu'on réserve d'habitude à ceux qu'on appelle en argot de métier "les premiers violons." Mais quoi, tout le monde ne peut pas être au premier rang, et il faut bien se contenter parfois d'une toute petite place, en deuxième ou troisième. Il en est des rédactions comme des troupes théâtrales: les ténors d'abord, et les quatrièmes basses ferment la marche. Le principal, c'est de donner une note juste.

Jean-Bernard.

Un Raid de Cavalerie en 1914

Comment von Kluck Faillit Etre Enlevé.

C'est devant un parterre de deux cents généraux et officiers supérieurs, au premier rang desquels se trouvaient les maréchaux Pétain et Fayolle et les généraux Maunoury, Pau, etc., que le général Pelecier, ancien commandant du XIIe corps d'armée, a fait, le 23 février, sous le patronage de l'Union des grandes associations françaises pour l'essor national, une conférence, rue Récamier, sur le raid de cavalerie qui marqua l'un des premiers épisodes de la bataille de la Marne, au début de septembre 1914.

Après un très court préambule, le conférencier entre en plein dans le sujet et rappelle la situation du corps de cavalerie du général Sordet, rentré en Belgique à la fin d'août à bout de forces, en raison des énormes fatigues qu'il avait eu à supporter. Le 29 août, on forme la division de cavalerie provisoire qui inscrit immédiatement à son actif les combats de Verberie et de Penchard. Le 31 se manifeste pour la première fois le glissement des Allemands vers le sud-est qui devait permettre l'action de Maunoury sur le flanc droit de l'armée de von Kluck.

Ce glissement qui sauva Paris, amena de profondes modifications dans la situation stratégique.

Le 8 septembre, à midi, en exécution de la mission donnée par le général Bridoux à la 5e division, reconstituée la veille, celle-ci, commandée par le général de Cornulier-Lucinière, part à midi, traverse la forêt de Villers-Cotterets, débouche sur l'Ourcq le sabre haut, s'engage immédiatement, et, le soir même bivouaque à Faverolles laissant l'ennemi dans l'inquiétude et l'incertitude.

Le lendemain, la division doit se fractionner en raison du triple but qu'elle poursuit. Une vive canonnade retentit depuis le plateau nord-est de Noroy. Deux convois allemands sont attaqués, l'un sur la route d'Oulchy-le-Château, l'autre sur la route de Soissons à Villers-Cotterets. La journée est marquée encore par l'héroïque mort des lieutenants de Gironde et de Kérillit. Le soir, bivouac du gros de la division sur le plateau de Verrines.

Le 10 débute par l'heureuse attaque d'un convoi près d'Orrony. Le gros de la division passe l'Oise à la, Croix-Saint-Ouen. Le raid se termine sur la rive droite de l'Oise, la mission confiée étant accomplie.

Tels sont brièvement rapportés, les faits principaux qui marquèrent l'action, peu connue encore, de notre cavalerie au cours de ces trois journées. Pour en déduire l'effet moral et l'influence sur l'action de von Kluck, il faut se reporter à l'interview du général allemand, publiée dans "l'Echo de Paris" du 19 décembre 1919 par notre collaborateur Charles Bonnefon. J'en résume la conclusion:

"Nous avions, dit von Kluck, repoussé l'armée Maunoury, et, sur la route, les automobiles et les camions de l'état-major se déployaient paisiblement, quand un parti de cavaliers français, avec une folle audace, "réussit à percer nos lignes." Nous avons failli être enlevés."

Et le vieux général conclut, parlant toujours de la Marne:

— Foch s'y est montré admirable. Mais l'adversaire français vers lequel sont allées instinctivement nos sympathies, à cause de son grand talent militaire et de sa chevalerie, c'est le général de Castelnau. Et j'aimerais qu'il le sût."

Cet hommage du chef de la 1re armée allemande rappelant le magnifique rôle de notre cavalerie dans la région de l'Ourcq, les 8, 9 et 10 septembre 1914, méritait d'être rappelé.

Melchior Bonin.

:o:

LEUR STYLE.

Ce n'est pas une mystification.

Je ne change pas un iota à ces quelques lignes parues dans le journal officiel du bolchevisme en France:

"Aux portes des sections, des camarades du groupe "Clarté", un bon nombre d'étudiants, les petits gars des Jeunesses battaient la semelle en l'honneur de Loriot et Souvarine, "qu'ils distribuaient comme une hostie" aux aspirants électeurs "sous la forme d'un bulletin rectangulaire où leurs noms s'imprimaient en gras."

Après cela, je crois qu'il n'y a plus qu'à tirer l'échelle.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros

"The House of Courtesy"

Vetements de Sport pour Hommes, Femmes et Enfants

Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

Mme J. Desbarats, Propriétaire

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central. Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 748

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier

1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène

Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE

(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez: FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"ADRIATIC," 6 Avril, 4 Mai — "OLYMPIC," 20 Avril

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux

57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—Maison fondée en 1878—

OUVERTURE

— DES —

Dernières Nouveautés

ROBES, MANTEAUX, COSTUMES TAILLEUR, JUPES

1/3 Meilleur Marché que dans les autres Magasins.

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

HOWARD BUILDING — Chambres 210-211-212-214

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

ETRANGES HISTOIRES

De temps en temps, Napoléon envoyait chercher Ouvrard, grand fournisseur des armées impériales, et lui disait avec une cordialité bourrue:

— Enchanté de vous voir... On me dit que vous êtes satisfait des résultats de la dernière campagne.

— Sire, j'applaudis comme tout le monde aux victoires remportées par Votre Majesté sur les ennemis de la France.

— Non, je parle des bénéfices que vous avez réalisés. Ils sont énormes, paraît-il. Monsieur Ouvrard, vous voudrez bien restituer au Trésor la somme de dix millions.

— Il est impossible que Votre Majesté...

— Suffit. J'entends que cet argent soit versé dans les vingt-quatre heures. Vous pouvez vous retirer.

Et M. Ouvrard versait les dix millions qui, alors, en valaient bien cinquante des nôtres.

Rien de plus simple, comme vous voyez.

Aujourd'hui, M. Ouvrard serait officier de la Légion d'honneur et ne rembourserait rien du tout.

Rembourser, c'est avouer. Or, la devise des profiteurs est celle d'Avinain: "N'avouez jamais!" Tous déclarent qu'ils ont les mains nettes et même les mains vides; nous finirons par croire qu'ils ont sacrifié leur fortune sur l'autel de la patrie et qu'ils sont les véritables victimes de la guerre.

Depuis quelque temps, il n'est question, à la Chambre, que d'étranges histoires... On nous a parlé d'un grand mercanti de l'Ouest qui, poursuivi pour spéculation illicite, a été traité avec des égards inexplicables par la justice. Et le [illegible] des sceaux a déclaré que les [illegible] compromis avaient été priés de démissionner tout simplement. [illegible], M. Emmanuel Brousse nous conduits dans cette foire d'empoigne, les stocks américains. Il nous a parlé des bénéfices monstrueux réalisés par des gaillards qui deviennent millionnaires en quinze jours, mais nous n'avons pas entendu dire que l'Etat avait fait dégorger ces profiteurs de naguère.

Et nos députés viennent de s'occuper de l'affaire Galmot, dont je ne dirai rien, sinon que, devant tout ce rhum, la Chambre est restée baba.

Mais je pense aux bonnes gens — aux honnêtes gens — tout de même, il en reste — qui lisent les comptes-rendus de ces séances parlementaires, et je me dis que, comme propagande bolcheviste, c'est admirable.

Que sont les timides affiches, les brochures colportées sous le manteau, les vagues journaux maigrement commandités par le docteur Zalewski, que sont les moyens de diffusion employés par les communistes auprès de ceux qu'emploient le Parlement et la presse bourgeoise pour étaler, aux yeux de tous, les progrès de la décomposition morale de la société?

— Ma parole, s'exclamait dernièrement, devant moi, un citoyen, c'est à vous rendre bolchevik!

Ce citoyen portait le ruban de la médaille militaire et lisait le "Journal officiel."

Clément Vautel.

:o:

Le duc de Nevers avait obtenu de Henri IV qu'il accorderait le cordon bleu à un seigneur qui méritait peu cette faveur.

Lors de la cérémonie, le récipiendaire ayant dit, suivant l'usage: Domine, non sum dignus.

"Je le sais bien, répondit le roi, aussi n'est-ce qu'aux prières de mon cousin de Nevers que je vous l'ai accordé."

Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Opinion du Comité sur les Amendements présentés à l'Assemblée Préparatoire du 13 Mars 1921.

Modifications suggérées par la Commission Spéciale nommée pour reviser les Statuts, en vertu de la décision de l'Assemblée Générale Annuelle du 28 Mars 1920.

ARTICLE III.

§ 1. Tout Français, ou descendant de Français, ou parlant la langue française, sain de corps et d'esprit, et âgé de moins de 50 ans, peut être admis à faire partie de la Société.

Toute personne reçue Sociétaire devra se conformer aux Statuts de la Société tels qu'ils sont ou tels qu'ils pourront être amendés par la suite.

§ 4. Pour être reçu Sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé, signer une demande d'admission délivrée par l'Econome et être examiné par le Docteur Résident; si cela est jugé nécessaire, le certificat du Docteur est ensuite visé par un des médecins spécialistes de la Société. Enfin cette demande est envoyée au Comité pour décision finale.

ARTICLE IV.

§ 2. La Cotisation du Sociétaire est due à partir du 1er du mois de son admission, et après cette époque, le 1er de chaque mois.

ARTICLE V.

§ 2. Tout Sociétaire en retard de six mois dans le payement de ses cotisations est rayé d'office des cadres de la Société. Il ne pourra plus être admis à faire partie de la Société que comme nouveau Sociétaire, et après avoir au préalable soldé le retard qui avait motivé sa radiation sauf dans les cas où le Comité pourra statuer autrement.

§ 3. Avec l'autorisation du Comité, tout Sociétaire âgé de plus de 50 ans et en retard de plus de six mois dans le payement de ses cotisations peut, s'il justifie de 10 années consécutives de Sociétariat, conserver ses anciens droits en payant ses arriérés après avoir fourni un certificat de bonne santé signé par un des médecins de l'Hôpital.

ARTICLE VII.

§ 1. Sont Electeurs tous les Sociétaires sans distinction de sexe âgés d'au moins 15 ans. Ils doivent, pour voter, être munis de leur livret en règle et d'une carte d'électeur.

ARTICLE IX.

§ 1. Les recettes de la Société se composent des droits d'entrée, des cotisations mensuelles des Sociétaires, du produit des fonds disponibles de la Société, des sommes versées par les pensionnaires à vie et des recettes de la Maison de Santé.

ARTICLE X.

1. De médecins et de chirurgiens salariés faisant chaque matin le service des visites à la Maison de Santé et y donnant des consultations aux Sociétaires. Ils doivent, en outre, se rendre à la Maison de Santé chaque fois qu'ils y sont appelés pour un cas d'urgence.

4. Un ou plusieurs dentistes dont le devoir est de visiter à domicile les Sociétaires résidents de la ville et du Comté de San Francisco.

5. Omis.

5. Des docteurs spécialistes, dont les services sont définis par le Comité.

6. Un ou plusieurs dentistes qui reçoivent comme honoraires un prix déterminé par le Comité pour chaque extraction de dent.

§ 4. Les Médecins de la Maison de Santé et les Médecins de la Ville doivent donner des consultations à leur Bureau pendant deux heures consécutives chaque jour excepté le Dimanche. Des consultations doivent être données aux Sociétaires à la Maison de Santé tous les dimanches, de 8 à 10 heures du matin, alternativement, par un des médecins ou un des chirurgiens salariés.

ARTICLE XI.

§ 1. Tout Sociétaire est requis de présenter son livret au docteur qu'il veut consulter. Les Sociétaires malades ont droit aux visites à domicile, du ou des docteurs faisant le service de la ville, s'ils résidant dans les limites fixées par le paragraphe 4 de l'Art. X, et si leur maladie les empêche de se rendre au bureau du docteur. Ils ont le droit de se faire soigner à la Maison de Santé, mais ils ne peuvent y séjourner que s'ils suivent un traitement régulier. Ils ont également le droit d'y consulter les docteurs aux heures de leurs visites régulières, ainsi que d'aller aux consultations aux bureaux respectifs des docteurs qui sont chargés de ce service.

§ 6. Sur l'ordonnance d'un des Médecins de la Société tout Sociétaire a droit au transport par ambulance dans les limites de la ville de San Francisco en s'adressant à la Maison de Santé.

Toutefois en cas d'urgence ou d'accident, les Sociétaires pourront être transportés à la Maison de Santé aux frais de la Société.

ARTICLE XII.

§ 2. Supprimé.

ARTICLE XIII.

§ 3. Le Comité peut admettre, à titre de pensionnaires à vie, et moyennant une somme déterminée par lui, des Sociétaires âgés de plus de 65 ans, ayant fait partie de la Société pendant au moins vingt années consécutives. Ces admissions doivent être sanctionnées par les Sociétaires en assemblée générale.

Si la sanction est refusée, le Comité retient sur le dépôt qui a été fait un minimum de $1.00 par jour, représentant les frais d'entretien du Sociétaire durant son séjour à la Maison de Santé; les journées pendant lesquelles il a été malade ne sont pas comprises dans ce compte.

ARTICLE XV.

§ 1. Un avocat, un notaire ou un ministre d'un culte quelconque doit être appelé immédiatement à la Maison de Santé sur le désir exprimé par un malade.

§ 2. Lorsque, au décès d'un Sociétaire à la Maison de Santé ou en ville, le corps n'est pas réclamé par des parents ou des amis, la Société prend soin des funérailles; mais les frais de l'enterrement sont à la charge de la succession.

§ 4. A la fin de chaque exercice, il est opéré une déduction d'au moins 2% sur le montant représenté par les bâtiments et le mobilier dans l'article désigné sous la rubrique "Maison de Santé."

ARTICLE V.

Les deux amendements à la fin seront mis comme Par. 4 et 5 de l'Article V.

* * *

Le Comité recommande l'adoption de ces modifications.

Propositions de M. Isidore Lasselle:

1° Tout amendement aux Statuts devra être inscrit sur le Bulletin des candidats et ratifié par les Electeurs aux Elections Générales.

Le Comité ne recommande pas l'adoption de cet amendement qui ne modifierait rien aux conditions existantes et priverait virtuellement le Sociétaire de son droit à la discussion.

2° Réduire les cotisations mensuelles de $1.25 à $1.00.

Le Comité ne recommande pas l'adoption de cet amendement qui a été également rejeté à l'Assemblée préparatoire. Il est considéré qu'une diminution dans le prix des cotisations serait à l'heure actuelle prématurée. La baisse mentionnée par l'auteur n'est que partielle et ne s'applique généralement qu'à des denrées de qualité inférieure que, sous prétexte d'économie, le Comité ne saurait employer pour le soin des Sociétaires. La Société est d'autre part obligée cette année de pourvoir au remplacement des machines de la Maison de Santé, ce qui va entraîner des débours considérables.

3° Réduire le nombre des Directeurs à 5, leur donner des appointements de 150 dollars par mois et demander qu'ils fournissent individuellement $10,000.00 de cautionnement.

Le Comité ne recommande pas l'adoption de cet amendement qui se trouve en contradiction avec l'Acte d'Incorporation de la Société.

Les trois amendements ci-dessus ont été rejetés par vote des Sociétaires à l'Assemblée Préparatoire Annuelle du 13 Mars 1921.

Pour le Comité:

Le Président, Henri Colombet

Le Secrétaire, Maurice Mancoursis.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés en France.—Agent des chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Kodak. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Développateurs.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

600, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les ballonnements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL

DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1094, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1094, Geary street.
Trésorier: I. Beurdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1816 JONES STREET — SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS — City of Paris — MAISON FONDEE EN 1850

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES

DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES

Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence

"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1900
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4349

D. L. Perrone
P. Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 246-248 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN — PHONE SUTTER 2980

St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquete pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1094 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

GRANDE REDUCTION
SUR TOUS LES ARTICLES
—CHEZ—
HIRSCH FRERES
Le Grand Magasin de Confections pour Hommes et Enfants
949-951 Kearny St.
PRES DE PACIFIC

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

L'EMBÛCHE SANGLANTE

Par JULES MARY

— 100 —

TROISIEME PARTIE

IX

Ainsi qu'il l'avait dit, il avait payé de sa vie son accusation. Ainsi qu'il l'avait souhaité un soir, alors que, le revolver près de sa tempe, il voulait mourir, il n'était pas mort sans avoir été utile.

La vie avait été lourde à celui-là. Il n'avait jamais connu que la souffrance et le découragement.

Pour lui, vraiment, mourir, c'était le bonheur, et il était mort avec le cri d'amour de Claudine retentissant à son oreille, lui descendant jusqu'au fond de l'âme et l'accompagnant dans l'éternité.

Claudine et Lucienne s'agenouillèrent pour prier. Elles pleuraient. Toutes deux, elles avaient été comme un rayon de soleil dans la vie du pauvre homme. Elles avaient marqué de leur présence le seul moment de bonheur qui lui était échu en partage.

Ce triste dénouement ne pouvait faire oublier à M. de Moraines pourquoi il était venu.

— Montmayeur, nous allons vous emmener à Versailles.

Jean ne répondit rien. Il était atterré. Ces accusations foudroyantes, appuyées de preuves contre lesquelles vainement il s'était débattu; l'abandon où il se trouvait; son arrestation; l'impuissance où il était de se défendre et d'user de sa force pour tuer et pour mourir; la mort de son frère, qui peut-être avait fait vibrer en lui quelque corde de son cœur, car ce frère rappelait la famille, les souvenirs d'enfance, si doux et si attendrissants, tout se liguait pour broyer sa résistance et annihiler son énergie, mais, par dessus tout, la pensée de Lucienne, perdue pour lui. Certes, il savait qu'il était haï, objet de mépris et d'horreur. Mais est-ce que cela l'empêchait d'aimer, lui? Est-ce que cela, au contraire, ne redoublait pas son amour, en le stimulant de toutes les impossibilités où il était de le voir payé de retour? Oui, le misérable, en cette heure suprême et décisive de sa vie, oubliait les accusations, ses crimes, la mort de Georges, pour ne plus penser qu'à Lucienne.

La monstruosité de ses crimes l'avait éloigné de l'humanité; son amour pour Lucienne l'en rapprochait. Et le regret de l'amour perdu, de l'amour impossible, fut si vif en lui, à ce moment même, que ses yeux se mouillèrent. Ce n'était plus qu'un homme, maintenant, et le repentir, cette fleur qui ne vit qu'arrosée de larmes, le repentir germait en lui, détendant ses nerfs.

— Vous avez entendu? dit le juge.

— Oui, monsieur, dit-il, résigné. Emmenez-moi.

— Une dernière question...

— Je suis prêt à répondre.

— Devant le corps de votre pauvre frère qui est mort de votre crime, marquez du moins du repentir par votre aveu?

— A cette question, je ne répondrai que si elle m'est adressée par un autre que vous.

— Par qui?

— Par Lucienne.

La jeune fille entendit. Elle se leva, essuya ses yeux et regarda M. de Moraines, attendant qu'il se prononçât.

— J'y consens, dit le juge.

Alors, Lucienne:

— Jean, avouez! dit-elle simplement.

— Vous l'ordonnez?

— Je vous en prie.

— C'est à votre prière que j'obéis. J'avoue avoir assassiné Bourreille et lui avoir volé cinquante mille francs. J'avoue avoir essayé d'empoisonner Claudine avec de l'arsenic.

— Enfin! murmura Courlande avec un soupir de satisfaction et un regard de triomphe.

C'était sa première affaire qui réussissait. Il touchait, le petit Pas-de-Chance, à la réalisation de son rêve.

M. de Moraines partit. Courlande et l'agent se tenaient de chaque côté de Montmayeur.

Celui-ci, avnt de sortir, regarda Lucienne.

Mais la jeune fille s'était remise à genoux auprès de Georges. Elle ne le vit pas.

Montmayeur baissa la tête et suivit Courlande.

X

L'affaire de Montmayeur ne fut pas longue à instruire. Cependant, les évènements de la Commune et du second siège de Paris vinrent retarder ce procès de quelques semaines.

Doriat avait été renvoyé à Versailles, lorsque les prisons purent recevoir des prisonniers civils.

Il devait — c'est la loi — repasser en cour d'assises, à côté de Montmayeur, le vrai coupable.

Marie Doriat n'avait pas pu le revoir. Elle lui avait écrit plusieurs fois, mais, dans chacune de ses lettres, elle n'avait pas osé lui parler de ses fils. Doriat ignorait leur mort. Le pauvre homme ne savait pas non plus que sa maison était brûlée. Il savait seulement qu'il allait passer en cour d'assises une seconde fois, que son innocence serait hautement reconnue, qu'elle serait publiquement proclamée, en même temps que le nom de l'assassin de Bourreille serait livré à l'exécration.

Quand il reçut cette nouvelle, il dit:

— Je n'y comptais plus! Je vais être bien heureux!

Et voilà pourquoi Marie Doriat n'osait lui annoncer la cruelle mort de ses fils, dans la crainte de troubler le bonheur si complet de son mari.

Aux assises, Montmayeur comparut, résigné.

Il ne chercha ni à se sauver ni à nier.

Il avoua tout, derechef, ainsi qu'il l'avait fait devant M. de Moraines.

Il ne voulut point implorer l'indulgence des jurés.

Il avait joué une partie, il avait perdu; il était beau joueur et prêt à payer de sa vie sa mauvaise chance.

Il fut calme pendant les débats. Il reconnut l'énormité de ses crimes; il dit qu'il attendait le châtiment.

Doriat fut acquitté et acclamé à sa sortie de la cour d'assises.

Montmayeur fut condamné à mort.

—Je m'y attendais! dit-il à son avocat d'office.

Car il n'avait pas voulu prendre d'avocat, sachant sa cause perdue d'avance.

Il refusa de se pourvoir en cassation.

Il refusa également de signer son recours en grâce.

Il attendit la mort avec indifférence.

Le jour où son mari fut jugé pour la seconde fois, Marie Doriat était venue à Versailles. Elle avait assez souffert, depuis près d'une année, des hontes de la condamnation; elle voulait avoir sa part du triomphe de l'innocence.

Lorsque le président dit: "Michel Doriat, vous êtes libre," ce fut Marie que Doriat rencontra d'abord. Bien des amis étaient là, qui avaient tenu à assister à la réhabilitation mais il ne s'occupait que de sa femme, se doutant bien de ce qu'elle avait souffert. Il ne recherchait que son visage aimé dans la foule qui se pressait sur ses pas, à la sortie du Palais de Justice.

Et quand il l'aperçut:

— Marie, dit-il, ma bonne et chère Marie!

Ils tombèrent dans les bras l'un de l'autre, en pleurant.

Puis Doriat, s'écartant un peu de sa femme:

—Comme tu es changée, ma pauvre Marie. Comme tu as vieilli... Tes cheveux étaient noirs, ils sont blancs. Il a fallu les yeux de ton mari pour te reconnaître.

Et regardant autour de lui:

— Pourquoi mes fils ne sont-ils pas là?

Marie trembla. Elle ne pouvait prendre sur elle de tout dire. Elle esquiva la question et répondit:

— Toi aussi, tu es changé, mon pauvre Michel.

Et elle parla d'autre chose, nerveuse, épouvantée de la douleur de son mari, quand il apprendrait la vérité.

(A Suivre)

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."
En vente partout.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

LISTE OFFICIELLE DES CANDIDATS.

La liste pour les déclarations et inscriptions de candidatures au Conseil d'Administration, pour l'exercice 1921-1922, est et restera déposée au bureau de la Société, 110, rue Sutter, jusqu'au Samedi 26 Mars 1921, à 5 heures du soir.

Les docteurs candidats aux postes de médecin en chef de la Maison de Santé ou médecin traitant à domicile, doivent en faire la déclaration par écrit, au même bureau, avant 5 heures du soir, Samedi 26 Mars.

Le Président,
H. COLOMBAT.
Le Secrétaire,
M. MAUCORONEL.

Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Les Membres de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle sont convoqués en
ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE
DIMANCHE 27 MARS 1921
à 2 heures de l'après-midi
—Au—
SCOTTISH RITE HALL
Rue Sutter, entre Van Ness et Polk

ORDRE DU JOUR:
1°—Lecture du rapport annuel de l'Exercice 1920-1921, lequel sera ensuite soumis à la discussion et au vote.
2°—Discussion et vote sur les Propositions concernant soit l'Administration de la Société, soit les amendements aux Statuts ayant été présentés à l'Assemblée Préparatoire du Dimanche 13 Mars 1921.
3°—Formation définitive du Bureau Electoral.
Seuls les Sociétaires en règle seront admis dans la salle où a lieu la réunion.
Le Président:
H. COLOMBAT.
Le Secrétaire:
M. MAUCORONEL.

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.
En vente partout.

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1284



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 3782
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3682
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8309
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1246

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 819, Elkan Gunst Bldg.
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
235, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 944, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2827
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2936 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 185
Résidence Phone: Sunset 2899

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 5 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1360

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-12-13, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 6681
Résidence Phone: Sunset 2609

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 5 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1295
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 294

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1290 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 8791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
301, SUTTER ST. (Gaien Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 3620
Résidence: The Dorchester, 1442 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect, 880.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

HYMENEE.

La cour de Siam est en émoi.

Le roi Rama VI vient de se fiancer à sa cousine, la princesse Callapha, et le mariage doit avoir lieu en septembre prochain.

Mais ce n'est pas là ce qui trouble les Siamois. Ce qui a provoqué leur émotion c'est que le roi a résolu de n'épouser qu'une femme, alors que l'usage exige qu'il en prenne cent—pas une de moins. Les jeunes fiancés, qui tous deux furent élevés en Europe, ont juré de rester inflexibles et de ne pas se conformer à la coutume; aussi, légistes et moralistes siamois sont-ils fort émus. Ils se demandent avec anxiété si une telle "inconvenance" ne met pas l'avenir de leur pays en danger.

Tant est vrai toujours le mot de Pascal: "Vérité en déça des Pyrénées..."

———:o:———

Le père Kircher, savant jésuite, auquel on attribue beaucoup d'inventions, entre autres celle de la lanterne magique, avait parfois des idées bien bizarres, telle que celle qui présida à son concert de chats.

Ayant choisi neuf chats d'âges divers et dont la différence de voix répondait aux notes de la gamme, il les enferma dans un coffre qui ne laissait sortir que les têtes de ces animaux.

Leurs queues, assujetties par des ficelles, répondaient à de petites pointes posées sur les touches d'un clavier.

Chaque pression sur une touche piquait la queue de l'un de ces chats et lui faisait pousser un cri.

On dit que Kircher inventa cette espèce de clavecin vivant pour distraire et amuser un malade, mais il devait être fort peu harmonieux et présenter de fréquentes dissonances.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 18 Mars 1921.
(Guichet No. 3—Poste Centrale)

San Francisco Post Office

Baillieu, Capt. R. F.
Baillieu, Mrs. R. F.
Berge, Marcelin
Bourdet, Vincent
Boyer, B.
Caseya, Charles
Chinault, Henri
Cricey, Marcel (2)
Daniels, Mrs. F.

ACTE DE JUSTICE DE LA LEGION AMERICAINE.

New York, 24 Mars.

Alexander B. Anderson, ancien colonel du 165e d'Infanterie, a été informé par l'American Legion qu'il était rayé de la liste de ses membres. Cette expulsion est due aux opinions pro-boches et anti-françaises qu'il a émises au récent meeting tenu au Madison Square Garden sur "Les horreurs du Rhin".

TRES IMPORTANT

Le Tribunal de Bailliage de Wissembourg (Bas Rhin), France, est saisi d'une demande en déclaration de décès des sieurs PHILIPPS (Louis), né le 28 janvier 1841 à Eberbach Canton de Seltz (Bas Rhin) et PHILIPPS (Joseph) né le 12 février 1849 à Wingen Canton de Wissembourg (Bas Rhin, qui habitaient en dernier lieu et avant leur départ pour l'Amérique, Wingen. Ces individus ont quitté la France, le premier avant 1870 et le second après cette date, et sont partis tous deux pour les Etats-Unis d'Amérique d'où ils n'ont jamais plus donné de leurs nouvelles à leur famille restée en France, en sorte que celle-ci les suppose morts et que la nièce des dits sieurs Philippe demande au Tribunal de Bailliage de Wissembourg sus-désigné de les déclarer décédés.

Les dits sieurs Philippe (Louis) et Philippe (Joseph) sont par la présente insertion invités à donner signe de vie au Tribunal de Bailliage de Wissembourg avant le 21 septembre 1921, faute de quoi il sera par ce Tribunal donné suite à la demande de déclaration de leur décès qui lui a été adressée.

Par la même insertion toutes les personnes qui pourraient donner des renseignements utiles concernant les dits Philippe (leur existence et leur adresse actuelle ou leur décès) sont également invités à faire parvenir ces renseignements au même Tribunal avant la dite date du 21 septembre 1921.

Tout Bureau ou Officier de l'Etat qui serait en possession d'un acte de décès des individus sus-nommés, est prié de vouloir bien, avant la même date du 21 septembre 1921 adresser une copie authentique de cet acte au Tribunal de Bailliage de Wissembourg.

MORT DU CARDINAL GIBBONS.

Baltimore, 24 Mars.

Le Cardinal Gibbons, primat de l'Eglise Catholique aux Etats-Unis, est décédé ce matin à l'âge de 86 ans.

Saliou Shoe Store
1911, FILLMORE ST.
Vient de recevoir de l'Est, pour les fêtes de Pâques et la Saison d'Eté, un grand assortiment de chaussures de luxe. Prix nouveaux et très modérés.

L'Almanach Hachette
Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

AVIS

A VENDRE

A vendre pour cause de décès, FERME de 2000 acres, située dans le Glenn Co., près d'une station de chemin de fer—1500 acres en terres labourables; eau en abondance; maison de 6 chambres; 2600 moutons; chevaux; vaches; instruments aratoires, etc., etc. On vendrait le tout ou la moitié.

S'adresser à PAUL TEILH, 110, Sutter St.

18—3

On Demande

JEUNE FILLE FRANÇAISE pour aider à prendre soin de 2 enfants.

Téléphoner, entre 9 et 5, à Sutter 1820.

2646

Un BON LAVEUR et une OUVRIERE.

S'adresser à Mme Raynal, 3271, 16th Street.

2642

Une OUVRIERE REPASSEUSE pour le linge fin.

S'adresser à Mme Gay, 5, Adelaide Place.

2643

Une CUISINIERE.

S'adresser à 2159, Geary St.

2644

Un COUPLE pour position sur un ranch à 8 milles de Fresno. Doit être capable de s'occuper de tout ce qui concerne la cuisine de 40 personnes. Gages: $220 par mois, nourri et logé. Cette place est permanente pour un ménage qui donnera satisfaction, pourra supporter le travail et le temps chaud.

Ecrire ou s'adresser à KEARNY VINEYARD, Kearny Park, Cal.

2636

Un PREMIER OUVRIER pour faire les chemises à la polisseuse. Doit également savoir faire le col.

S'adresser à Mme Frisou, 2933, Filbert St., Oakland

2638

Demandes d'Emploi

BLANCHISSEUSE et repasseuse demande à prendre travail chez elle.

S'adresser à 824, Anza St.

2647

Un LAVEUR connaissant le repassage demande place dans blanchisserie, de préférence dans cités de la baie.

S'adresser à D. Jules, 2936, East 12th St., Oakland.

2622

Un BON LAVEUR demande place en ville ou à la campagne.

S'adresser ou écrire à S. G., 502, Washington St. Room 48.

2620

A Vendre

MACHINERIE POUR BLANCHISSERIE—Hagen steam mangle 5-rolls, 100 in. long—Troy gas mangle 75 in. long—Washing machines—Cylinders — Shafting—Hangers, etc.—SPECK CO., 2130 FOLSOM ST.

2648

QUATRE-VINGTS ACRES des meilleurs terrains pour arbres fruitiers et vignes, situés dans le Yolo County; 10 acres actuellement en plein rapport. $300 par acre.

Voir M. GRIDER ou M. HATCH, avec W. B. McGERRY & CO., 41, Montgomery St.

2649

BLANCHISSERIE FRANÇAISE, la seule dans l'endroit. On vendrait avec la propriété.

S'adresser à Sebastopol French & Steam Laundry, Sebastopol, California.

2606

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Leçons d'Anglais

Quatre leçons d'anglais par semaine aux Français qui désirent apprendre vite et facilement à parler et écrire cette langue.—Lundi, Mardi, Jeudi et Vendredi, à 8 h. du soir.

THE POLYGLOTT CLUB
Book Concern Bldg.
3, City Hall Avenue
San Francisco

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne Postale Rapide
NEW YORK—HAVRE
NEW YORK—BORDEAUX
Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugard," Agents pour la Côte du Pacifique, 620 rue Montgomery, San Francisco.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

L'AMI FRITZ
Par Erckmann-Chatrian

Tous ceux qui ont vu l'admirable représentation de la Troupe Ferrier prendront plaisir à lire le délicieux roman d'où a été tiré la pièce.

Un volume de 324 pages.

Prix: 60 Cts.—Par Poste 65 Cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.



NOS 10 PRESSES
fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'Imprimerie
Lanson-Lauray & Co., Inc.
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $275.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE

$ 3,000—Hôtel 26 ch, loyer $135, coin de rue.
4,500—Hôtel, 50 ch., loyer $150.
5,000—Hôtel, 50 ch.; loyer $150.
6,000—Hôtel de 32 ch.; loyer $170.
8,000—Hôtel de 56 ch.; loyer $300.
10,000—Hôtel de 90 ch.; construction en brique; loyer raisonnable.
12,000—Apt. House de 60 ch.; loyer $350.
14,000—Hôtel de 90 ch.; loyer $450; coin de rue.
16,000—Apt. House de 52 ch.; loyer $480.
20,000—Apt. House de 90 ch. divisé en 15 Apts. de 2 et 3 chambres.
$ 1,800—Maison 4 chambres; lot 25x100 à San Francisco.
5,000—Maison 2 flats; lot 25x120; Richmond Dist.
12,000—Résidence moderne; lot 27½x127½.
18,000—Propriété 18 chambres et magasin spacieux; lot 27½x137½; idéal pour blanchisserie; à vendre pour cause de maladie.
$ 5,500—Ranch 23 acres; maison 4 chambres; près Ukiah, Mendocino Co.
10,000—Résidence richement meublée de 10 ch. à Alameda, à vendre pour cause de départ en France.
12,000—Ranch 44 acres dans Marin Co.; maison 6 ch.; 6 vaches, 1200 poules; Ford truck; cheval, voiture et instruments aratoires; on échangerait pour propriété en ville.

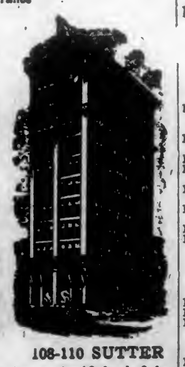
ATTENTION, BLANCHISSEURS!
Nous avons en ce moment un grand nombre de blanchisseries à la ville et à la campagne, qui sont à vendre à des prix très raisonnables; ne laissez pas passer ces occasions de vous établir pour votre compte et devenir indépendants.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

A. Pechoultres — H. J. Bazerque — C. Ponso
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., CHAMBRE 911
PHONE: DOUGLAS 6391
Real Estate, Assurances, Collections
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

Vineyard Villa
(Ancienne Pension Ronquist)
à VINEBURG
(Comté de Sonoma)
B. & L. DUPOUY, Propriétaires
Prix de la Pension: $14.00 par semaine
Jeux de Quilles, Billards
Attractions diverses
La pension idéale pour tous ceux qui désirent et bien manger et bien s'amuser.

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz — R. Bocqueraz — Geo. McNear
O. Bozio, — J. A. Bergerot, — J. M. Dupas, — Ch. Carpy
G. Beleney, — J. S. Godeau, — J. Ginty
X. de Pichon — S. Biesinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. — Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building — California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3267 — Douglas 3266
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
Grand choix de Biscuits "LU" en boites de $1.50, $1.75 et $2.00

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 9 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 160
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27.

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche, etc., etc.
Téléphone: 24 F 4

Nouveaux Romans Populaires
ROMANS GENRE FEUILLETON

Germain — La Fée des Bruyères	40c
Solo — Les Cosaques de la Mort	40c
Marc Mario — Cœurs Jumeaux (2 volumes)	80c
Du Boisgobey — Cinghalais Amoureux	40c
Vincy — Filles de France	40c
Cain et Adenis — Mademoiselle Risque-Tout (2 vols.)	80c
Franz — L'Héritage des Vaughan	40c
Zévaco — La Reine Isabeau (2 volumes)	80c
Du Boisgobey — Bouche Cousue	40c
Spitzmuller — La Fiancée du Capitaine	40c
La Hire — Le Fiancé Fantôme	40c
Solo — La Femme aux Pieds Nus	40c
Cahu — Les Petites Mendiantes	40c
Villemer — Crimes d'un Ange	40c
Bernède — L'Espionne de Guillaume (3 volumes)	$1.20
Cain et Adenis — Une Aventure de Vidocq (2 vols.)	80c
Bernède-Judex — Aventures Policières (4 volumes)	$1.60
De Gastyne — Le Moulin d'Amour	40c
Vuillemer — Tante Nini	40c
Marc Mario — La Fausse Mère	40c
De Garros — Forban d'Amour	40c
Zévaco — Le Pré-aux-Clercs (2 volumes)	80c
Cain et Adenis — Le Roman du Capitaine Mandrin (2 v.)	80c
Decourcelle — Les Mystères de New York (2 volumes)	80c
Paul Bru — La Chanson des Vingt Ans	40c
Marc Mario — L'Enfant du Pêcheur	40c
Bernède-Chantecoq — Cocorico (4 volumes)	$1.60
Jules Mary — L'Ami du Mari	40c
Bruant — Fleur de Pavé (2 volumes)	80c
Marc Mario — Le Petit Clairon des Zouaves	40c
D'Aigremont — Pauvre Rose (2 volumes)	80c
D'Aigremont — Le Fantôme	40c
Jules Mary — Les Nuits d'Irlande	40c
De Gastyne — Rivaux d'Amour	40c
Florigny — Trois Amoureuses (2 volumes)	80c
Adenis — La Générale Tambour (2 volumes)	80c
René Vincy — Chère Adorée	40c
Mérouvel — Angèle Méraud	40c

Marquez les titres que vous désirez et envoyez-nous cette liste avec le montant en chèque ou mandat-poste.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St., San Francisco

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4616

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566
LA FONCIÈRE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 2 h. 30. Tél. Garfield 188.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5651; rés. Franklin 9535.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 396; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. E. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 430.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 322 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 944 24e St. Phone office, Lakeside 1594, Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4870.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 612.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies,
A la Pharmacie Urbaine, 119, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Pornerio & Co., 870, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 1 à 6 heures.
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 814 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1527 Jennings St.; G. Couby, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Deneyrouse, G. Martin, Marcel Fohlen. Garde Intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinca, Dr. A. Thibodeau.
Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1905—Bureaux au Red Man's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; B. Lapeyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1580 Underwood Ave.; Phone Mission 8252; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Baret, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarnian; C. Lamaysou; J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1921 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 9424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances; F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1945 Sutter Street; Trésorier: F. FEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. CHANQUET, 924 E. 19th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 824—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 361 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BERTHONT, J. CASSOU, P. CAUSSEENS, F. DESCHERETTE, A. LEGER, F. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento — Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

"Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.....1.80 Un An.....7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.....2.55 Un An.....9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUBINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
830, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, SAMEDI 26 MARS 1921—SATURDAY, MARCH 26. 1921. No. 70

HEUREUX SYMPTÔMES

Evidemment certaines branches de l'industrie et du commerce français sont en crise, et là-dessus, les docteurs Tant-Pis s'en vont par les rues geignant et disant que c'est la fin de tout, que nous courons au cataclysme.

Ces prophètes de malheur exagèrent. Les heures difficiles actuelles sont l'inéluctable conséquence de l'ère de factice prospérité que nous valurent, cinq années durant, les pratiques d'un empirisme économique dont les promoteurs avaient moins de confiance dans les qualités traditionnelles de notre race que dans les fallacieuses vertus de la planche à billets de banque. Beaucoup se sont laissé prendre au mirage. Ils paient aujourd'hui leurs illusions. C'est un fait sans doute regrettable pour les malheureuses victimes, mais c'est un fait prévu depuis longtemps par tous les gens avertis, et dont on ne saurait déduire que la situation de l'ensemble du pays soit gravement compromise.

Il semble, bien au contraire, que nous soyons à ce point d'évolution de la crise où nous allons commencer à la voir s'atténuer progressivement pour faire place à des jours meilleurs.

Le "Journal Officiel" vient de publier le tableau du commerce extérieur de la France pour le mois de janvier écoulé. Les chiffres donnés sont singulièrement réconfortants

Nous souffrions, c'est indéniable, d'importations pléthoriques et de l'insuffisance de nos exportations. La faiblesse de nos changes était l'indice certain de ce malaise.

Un ministre du commerce avait indiqué le remède. Restreignez-vous, avait-il dit, produisez davantage. Restreignez-vous pour importer moins. Produisez davantage pour accroître le chiffre de nos ventes à l'étranger. En diminuant nos achats extérieurs vous allégerez d'autant le tribut que nous payons à nos fournisseurs du dehors, et vous ferez remonter, par contre-coup, la valeur du franc sur le marché international. En accroissant vos exportations, vous augmenterez les ressources du pays, puisque vous ferez entrer en France des sommes égales à la valeur de vos produits en monnaie internationale, c'est à-dire en or. Non seulement vous vous serez personnellement enrichis, mais vous aurez aussi enrichi le pays.

Eh bien! les chiffres donnés par le "Journal Officiel" prouvent que nous avons, au cours de l'année écoulée, fait des progrès formidables dans la voie qu'on nous indiquait.

Comparées à celles du mois correspondant de 1920, nos importations en janvier dernier sont seule de 1,982,000,000, contre 2,495,000,000. La diminution est de 513,000,000. Nos exportations, par contre, sont passées de 1,009,000,000 à 1,882,000,000. L'augmentation est de 873,000,000. Enfin, et ceci doit surtout attirer notre attention, importations et exportations s'équilibrent à peu de chose près.

Nous en sommes au point où nos ventes paieront bientôt nos achats. Nous cesserons donc de nous appauvrir au profit de l'étranger, et pour peu que la progression indiquée par les chiffres cités plus haut continue, c'est en notre faveur que s'établira la balance des échanges. Nous deviendrons ainsi créditeurs sur l'ensemble du marché international, avec comme conséquences certaines une meilleure tenue de nos échanges, une amélioration progressive de la valeur du franc papier, et enfin une diminution corrélative du coût de la vie si, sur le marché intérieur, l'Etat poursuit parallèlement une politique de déflation du papier-monnaie actuellement en circulation.

Au surplus, la situation de notre commerce général en janvier est encore meilleure si on la compare à celle de décembre 1920. Le douzième mois de l'année écoulée avait été mauvais. La progression des exportations paraissait enrayée et le chiffre des importations était par contre très gros. Nous n'avions en effet vendu que pour 1,660,000,000, alors que nous avions acheté au dehors pour 2,750,000,000 environ.

On peut voir, en comparant ces chiffres avec ceux donnés pour janvier, combien dans l'espace d'un mois la situation s'est améliorée. En effet, si nous avons reçu de l'étranger pour 755,000,000 en moins, nous avons par contre vendu pour 225,000,000 en plus. C'est, dans l'ensemble de notre situation sur le marché international, un gain brut de 900 millions que nous avons réalisé par rapport aux chiffres de décembre.

Par suite du recul très sensible des importations, le grand argentier du royaume se plaindra peut-être d'un déficit sur les droits de douane. La situation économique générale de la France n'en apparaît pas moins sérieusement améliorée, et c'est cela seul qui importe.

Soyons donc optimistes. Sans doute la crise n'en persiste pas moins aiguë et très grave dans de nombreuses branches du commerce et de l'industrie, mais on peut espérer que la masse des consommateurs ne tardera pas à se rendre compte que, sinon pour certains objets d'alimentation de première nécessité, du moins pour les produits manufacturés, le vêtement et la chaussure, par exemple, un effort sérieux a été fait vers la baisse dans toute la mesure que comportent actuellement pour les intéressés les charges résultant tant de l'aggravation des impôts et des frais de transport que du taux des salaires.

La reprise des affaires sur le marché intérieur n'est donc pas une éventualité qu'il faille écarter. Elle apparaît au contraire d'autant plus probable que, comme le prouvent les chiffres de notre commerce général pour janvier, la vitalité du pays n'est pas affaiblie et s'affirme au contraire par une extension de la production et des exportations. Nous tendrons d'autre part, en restreignant nos importations, à utiliser au maximum toutes nos ressources nationales.

Nous revenons ainsi progressivement à la situation normale d'avant guerre et aux conceptions d'après lesquelles la richesse est fille non de la spéculation, mais de l'économie raisonnable et de l'effort individuel pour produire. Ce sont les vieilles vertus de la race qui reparaissent. Nul symptôme ne saurait être plus heureux.

A. Bourbon.

Ecoutez la Voix du Sang

Au prix de leur sang, les ouvriers russes viennent de donner encore un avertissement aux ouvriers du monde entier. Les prolétaires des deux capitales, principales citadelles du bolchevisme, se sont insurgés contre ceux qui gouvernent en leur nom et qui dépensent des sommes folles pour persuader le prolétariat mondial qu'ils sont effectivement les représentants et les défenseurs de la classe ouvrière.

On peut facilement s'imaginer quel mouvement d'indignation se serait produit dans les organisations ouvrières et socialistes françaises si, quelque part ailleurs qu'en Russie soviétiste, un gouvernement s'était permis d'étouffer ainsi dans le sang une révolte des masses ouvrières. Par contre, quel silence sur les événements tragiques de Moscou et de Petrograd dans la presse dite socialiste ou même syndicale, ainsi que dans les organisations! Tels journaux n'ont même pas soufflé un mot sur l'insurrection du prolétariat russe si, bien entendu, sur l'épouvantable saignée infligée par les gouvernants bolchevistes aux ouvriers en révolte. Comment en parleraient-ils, puisque les officines bolchevistes, les "Rosta" de Vienne ou de Riga observent le plus grand mutisme? Et c'est là l'excuse: la source n'informe pas. Cependant, le "Populaire" semble avoir perdu toute confiance dans les sources d'information bolchevistes. Il le dit et l'affirme chaque jour. Mais, hélas! ce n'est que quand il s'agit des choses qui touchent directement le "Populaire" et ses rédacteurs. Mais quand il s'agit des ouvriers russes, de leur révolte contre les tyrans de la soviétocratie, eh bien, le "Populaire" aussi préfère le silence à la vérité.

Cependant il s'agit d'une protestation grandiose des ouvriers russes qu'on nous disait être les maîtres de la nouvelle Russie et dont les bolcheviks évoquaient l'autorité et les intérêts pour se faire agréer par les prolétaires de tous les autres pays!

Pour nous autres, il n'y a aucune surprise dans les événements qui viennent de se dérouler à Petrograd et à Moscou. Ni la révolte des ouvriers, ni la répression sauvage de leur splendide mouvement ne sont pour nous surprendre.

Nous ne savions que trop quelles souffrances atroces le régime bolcheviste infligeait, depuis son avènement à la classe ouvrière russe, ou, pour parler plus exactement, à la classe ouvrière, car le bolchevisme a fait parvenir au rang de la bureaucratie un certain nombre d'ouvriers. Mais les souffrances de la masse dépassaient tout ce qu'on peut imaginer. Plus opprimée que sous aucun régime, réduite à un véritable esclavage, elle était menée comme une foule d'affamés. Ceux des ouvriers qui n'ont pas pu s'enfuir des villes et chercher un refuge dans les campagnes devaient se contenter de 200 à 300 grammes de pain par jour et de 0 à 20 grammes de viande. Ces temps-ci s'y ajoutait le froid, la crise des combustibles ayant atteint des proportions catastrophiques. On ne chauffait plus les maisons et la détresse était particulièrement grande dans les familles ouvrières.

Cependant, comment protester, puisque grèves et réunions sont interdites, puisque la moindre critique du régime amène des représailles! Quand même, le mouvement a éclaté, formidable et tragique. Contre les barricades des prolétaires, les bolcheviks ont dressé les mitrailleuses et les canons qui leur sont restés de la guerre. La lutte semble avoir été chaude et sanglante. Elle a duré plusieurs jours.

Le mouvement est-il maté? On pourrait plutôt croire que la lutte continue.

Mais il est certain que la répression bolcheviste est épouvantable et que les ouvriers qui veulent libérer la Russie de la tyrannie léniniste se heurtent à un appareil d'oppression considérable.

Cependant, on ne verse pas impunément le sang du peuple.

Même matée, la révolte reste et restera dans les âmes.

Mais il faut aussi que le sang des ouvriers russes soit un avertissement suffisant pour les prolétaires de tous les pays.

S'il y a une solidarité ouvrière, elle doit se manifester maintenant en faveur des ouvriers russes et contre les tyrans et les tyranneaux de Moscou.—L. B.

:o:

LES BONNES JAPONAISES.

Une excellente nouvelle pour les maîtresses de maison parisiennes: les bonnes japonaises se sont décidées à passer la mer et les voilà à Paris, dans un bureau de placement spécial où, déjà, nombre de dames se sont pourvues à des prix d'avant-guerre, de domestiques. Les petites Nipponnes seraient propres, vaillantes, honnêtes et d'un service très agréable.

Que de qualités, mon Dieu!... j'ose à peine vous l'écrire, tant je crains d'exciter votre hilarité.

Des Japonaises, direz-vous! pourquoi pas tout de suite Mme Chrysanthème et le cortège des mousmées, des Fleurs de pêcher, de pommier, ou de cerisier! Eh oui, chère amie, vous en êtes encore aux paysages de Loti, mais les Japonaises ont évolué, depuis le temps où l'auteur de "Mon Frère Yves", s'amusait à découvrir le Japon. Les filles de là-bas ont suivi le mouvement féministe; aujourd'hui, ce ne sont ces poupées peintes, teintes, pommadées, inutiles. Ce sont maintenant des femmes qui travaillent, ayant conquis leur indépendance, et plus avancées que nous sur certains points, la Japonaise ponvant posséder en son propre, et devenir, en cas de veuvage, chef légal de la famille. De plus, elle participe aux élections selon un barème de taxes assez simple, et les compagnies de chemins de fer, les grandes banques, les emploient depuis longtemps. Elles n'ont pas eu besoin de la guerre, comme chez nous, pour conquérir ces situations.

Vous le voyez, il y a loin de cette émancipation moderne aux vieilles coutumes ancestrales qui tenaient la femme nippone en tutello toute sa vie: fille, elle était soumise à son père; mariée, à son époux; veuve, à son fils aîné: ce que le code japonais appelait les trois soumissions.

A présent, tout cela est considéré comme très vieux jeu, et voilà que les anciennes mousmées qui, dans leur tunique de soie fleurie, préparaient le thé ou le riz aux ailes de requin frites, délaissent ces rôles pour venir prendre le tablier blanc de nos cuisinières et de nos femmes de chambre. C'est toute une révolution qui s'accomplit et dont nous allons profiter; ces petites-filles de Mme Chrysanthème, ces jaunes aux yeux bridés se révèlent des ménagères expertes, ayant grande envie de se familiariser avec nos habitudes et nos êtres.

Elles arrivent pleines de bonne volonté et ignorent encore les séductions des bas de soie qui font tourner la tête à toutes les dactylographes en rupture de tablier qui occupent les bureaux des ministères. Car voilà bien justement l'où provient notre fameuse crise ancillaire; les servantes d'avant-guerre se sont métamorphosées en tapeuses de machines à écrire. Qui dira ce que gagnèrent les écoles de dactylographie à enseigner aux chevalières du balai ou de la casserole l'art de frapper en cadence les touches d'une machine ou de prendre au vol les conversations et les correspondances?

Des filles sans instruction, sans orthographe sont arrivées à décrocher le diplôme exigé et elles sont entrées dans les ministères, d'où il est si difficile de les déloger, maintenant qu'elles ont pris des habitndes auxqnelles il leur est pénible de renoncer.

Les Nipponcs d'Extrême-Orient qui débutent chez nous ne tarderont pas à envahir nos bureaux de placement et, quand les dactylographes d'occasion, évadées de l'atelier ou de la cuisine, voudront reprendre leurs places, elles les trouveront occupées et ce sera tant pis pour elles, nous avons assez peiné de leur fait.

Marie-Louise Néron.

DR. GEORGE MAYERLE, Opticien, s'occupant spécialement de la vue, defauts de la vision. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

LES ALLIES ET L'ALLEMAGNE.

Paris, 25 Mars.

Le Conseil des Ambassadeurs a décidé que ce n'est qu'après les Fêtes de Pâques qu'il déterminera quelles sont les sanctions à imposer à l'Allemagne par suite de son refus de verser intégralement la somme réclamée par la Commission des Réparations.

L'OFFENSIVE GRECQUE EN TURQUIE.

Constantinople, 25 Mars.

Les Grecs ont fait une avance d'environ vingt milles sur les deux fronts de Smyrne et de Brusse. Les Turcs résistent avec acharnement.

Le nombre des troupes grecques dans l'Asie-Mineure est évalué à 100,000 hommes. Les forces turques sont d'à peu près 90,000 mais mal équipés sont manquant de provisions.

Constantinople, 25 Mars.

Les Turcs annoncent qu'ils refoulent les Grecs. Ils ont fait hier 2700 prisonniers et capturé 20 canons.

LA SITUATION IRLANDAISE S'AGGRAVE.

New York, 25 Mars.

Les paroissiens de l'Eglise St. Gérard à New York ont envoyé une protestation indignée à Lloyd-George au sujet du meurtre d'une jeune fille à Mount Charles, Irlande. Cette protestation dit: "Toute l'eau de la Tamise ne pourrait laver vos mains trempées du sang de cette innocente jeune fille."

Daniel Allman, frère du Révérend Nuyles Allman, de San Francisco, a été tué avant-hier par les Anglais à Headford, Comté de Kerry. Quelques heures avant de recevoir le câblogramme annonçant cette mort, le Révérend Allman avait reçu de son frère la lettre suivante:

"Malgré la campagne de meurtres et d'incendies en Irlande et l'indifférence apparente du reste du monde, le courage des défenseurs de l'Irlande s'intensifie chaque jour et chacun d'eux ne voit plus que deux choses devant lui: la victoire ou la mort.

EUGENE V. DEBS A WASHINGTON.

Washington, 25 Mars.

Eugene V. Debs, le candidat socialiste aux dernières élections présidentielles, a joui hier de quelques heures de liberté. Il a fait le voyage de la prison fédérale d'Atlanta à Washington, accompagné de gardes en tenue civile. Il a comparu devant le ministre de la justice Daugherty au sujet de son pardon. Son cas va être de nouveau examiné par le Président Harding.

LES ARMEMENTS DU JAPON.

Tokio, 25 Mars.

La Diète japonaise a voté hier le budget des armements. Ce budget comporte un crédit de 781 millions de dollars, dont 32% sont attribués à la marine japonaise.

BEAU GESTE DE HARDING.

Washington, 25 Mars.

Le Président Harding a convoqué hier à la Maison Blanche les propriétaires des abattoirs et industries alliées et les délégués de leurs ouvriers. Le Président les a chaleureusement félicités du bel exemple qu'ils viennent de donner en évitant une grève importante par une entente cordiale.

L'ATTENTAT DE MILAN.

Milan, 25 Mars.

La bombe qui, hier, a fait explosion au théâtre Diana, a tué 31 personnes et blessé plus de 100 autres dont neuf mortellement. La police et les carabiniers ont pu rétablir l'ordre aujourd'hui. Un grand nombre d'agitateurs ont été arrêtés.

GREVE DES CIGARIERES.

Manille, P. I., 25 Mars.

Plus de 10,000 cigarières se sont mises en grève hier protestant contre une réduction de 20 pour cent sur leurs gages. Vingt-trois manufactures de cigares ont fermé.

NOUVELLES ERUPTIONS A HAWAII.

Hilo, 25 Mars.

Le volcan Kilawa est de nouveau en éruption La lave est projetée à plusieurs centaines de pieds dans l'air. L'éruption a été accompagnée de violents tremblements de terre.

LE DOCTEUR AIME FREGEAU, médecin-chirurgien, médecin résident de l'Hôpital Français, fils de Français et vétéran de la Grande Guerre, se présente aux suffrages des membres de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle pour l'un des postes de **MEDECIN VISITANT A DOMICILE**. Se donnera tout entier à son service.—Adv.

L'AGITATION EN ALLEMAGNE.

Berlin, 25 Mars.

Des nouvelles de Saxe disent que 2500 Communistes font une tentative désespérée pour s'emparer des mines de cuivre de Eisleben. La lutte, en certains points, est telle que les bâtiments changent de mains chaque 20 minutes. De nombreux cadavres d'émeutiers et de miliciens gisent dans les rues. Quatre mille hommes de renfort ont été envoyés par le gouvernement central.

Le bruit court que les syndicats ouvriers auraient déclaré la grève générale. Celle-ci serait effective dès lundi prochain, à la première heure.

Paris, 25 Mars.

Des renseignements confidentiels parvenus au ministère des Affaires Etrangères donnent la présente agitation en Allemagne comme simplement superficielle.

LA SUCCESSION AU TRONE DE HOLLANDE.

La Haye, 25 Mars.

Le Gouvernement a déposé au Parlement un projet de loi pour une révision de la Constitution en vue de permettre au peuple d'élire un successeur mâle au trône dans le cas où la reine mourrait sans descendant masculin.

ARRESTATION D'UN "WET" DISTINGUE.

St. Louis, Mo., 25 Mars.

On a arrêté à bord d'un train Talton T. Francis, fils de David R. Francis, ancien gouverneur du Missouri et ancien ambassadeur des Etats-Unis en Russie. Francis voyageait dans le train-express et avait deux malles dans lesquelles on a trouvé soixante litres de whisky. Il a été remis en liberté provisoire sous caution de $1,000.

UN CYCLONE DANS L'EST.

Nashville, Tenn., 25 Mars.

Un terrible cyclone a fait des ravages considérables dans le comté de Marshall. Deux personnes ont été tuées et dix sérieusement blessées.

Un autre cyclone a dévasté une partie du Comté de Scott dans le Kentucky. Des fermes, des granges, des poteaux de télégraphe ont été jetés à terre.

Nombre de bestiaux ont été tués.

Autour de l'incident de l'interview Nivelle

L'interview prise par l'"Intransigeant" au Général Nivelle et câblée au "New York World" par son correspondant même à Paris, a, ainsi qu'il fallait s'y attendre, mis en émoi les milieux français de New York.

D'après le "Courrier des Etats-Unis", voici quelle serait exactement la teneur de la partie de l'interview câblée au "World".

En Amérique, bien des gens considèrent la France comme impérialiste et militariste; antireligieuse et sans respect pour la liberté de conscience; on croit que nos femmes sont légères et trompent leurs maris; que nos hommes sont paresseux et arriérés....

Les Français habitant l'Amérique sont, dans une large mesure, responsables des conceptions erronées qu'on y a de la vie et des tendances françaises. Les colonies françaises de là-bas ne brillent ni par le nombre ni par la qualité. Nous avons en Amérique quelques rares hommes d'affaires, et beaucoup de déserteurs et de voyous (disorderly characters). Au cours de ma mission, il m'a été impossible d'inviter de nombreux membres de nos colonies aux réceptions, parce qu'ils étaient à peine présentables. Comme beaucoup d'Américains restent dans leur propre pays, ne le quittant pour ainsi dire jamais, ils sont enclins à juger la France d'après les Français qu'ils rencontrent chez eux. Cela explique le rôle absurde donné aux personnages français dans un grand nombre de pièces représentées sur les scènes d'Amérique.

Si ce sont là les paroles mêmes du général Nivelle, elles ne donnent lieu, comme on voit, à aucune équivoque.

Les i ont été mis sur les points.

Seulement, tel je le disais avant-hier, cette traduction câblée de Paris par un Américain est-elle vraiment une "bonne" traduction de ce que recueillit l'"Intransigeant"?

C'est aussi ce que les Sociétés françaises new-yorkaises se sont demandé, et tenant à être fixées, elles ont fait envoi à notre confrère parisien du câble suivant:

"Intransigeant", Paris.

Français New York protestent énergiquement termes injurieux interview Nivelle reproduits "New York World". Exigent preuve accusations origine information et se réservent droit protester hant lieu et intenter poursuites.

Union Sociétés Françaises.
317 West 30, New York.

Sitôt cette dépêche en sa possession, l'"Intransigeant" répondit par ce câble:

Sociétés Langue Française,
New York.

Envoyez traduction texte Nivelle "New York World" pour vérification.
"Intransigeant".

Et, sans autrement tarder, ce texte—celui publié plus haut—fut câblé au journal intéressé.

Demain, très probablement, nous saurons si oui ou non il doit être considéré comme exact.

Sans vouloir patienter jusque-là — parce que sans doute inondé de lettres de protestations — notre confrère le "Courrier des Etats-Unis" vient, dans un très long article, de dire au général qu'il s'était grossièrement trompé.

"Tout le mal que vous dites de nous fût-il vrai, dit entre autres notre confrère, que vous devriez être, mon général, le dernier à le dire publiquement. Vous qui prétendez avoir découvert, en même temps que l'Amérique, la nécessité de combattre l'insidieuse propagande germanique, vous imaginez-vous que vous rendiez service à la cause française lorsque vous fournissez à un grand journal new-yorkais l'occasion d'étaler, sur deux colonnes de large, un titre d'article disant que nous formons ici "une colonie de vagabonds"?

"Pensez-vous que la photographie d'un général français—la vôtre—soit bien à sa place sous un titre insultant pour toute une catégorie de Français.... Désormais quand les boches d'ici diront: "La France est pourrie, il n'y a qu'à considérer les Français d'Amérique pour s'en rendre compte, soyez sûrs qu'ils ajouteront "le général Nivelle l'a lui-même reconnu."

"Et voilà ce qui nous chagrine profondément, parce que nous avons,—ne vous y trompez pas, mon général—à un plus haut degré encore que nos frères de France, le souci du bon renom de la France. Il n'est pas jusqu'à l'humble labeur de vaisselle que l'on peut entendre dire souvent: "On ne devrait pas faire ceci ou dire cela: que vont penser de nous les Américains!...."

Comme on le voit, le "Courrier des Etats-Unis" a fort bien pris en main la défense des colonies françaises d'Amérique.

M'est avis cependant que notre confrère français de New York aurait dû tout de même attendre vingt-quatre heures de plus afin d'avoir devant lui la réponse que fera l'"Intransigeant" après avoir comparé les deux textes: celui de l'interview et celui câblé. Et cela pour la raison suivante:

C'est que si le général Nivelle n'a pas tenu les propos qu'on lui prête, il est pénible à nous tous qu'on l'en tienne néanmoins comme responsable.

S'il s'agit, au contraire, d'une traduction "volontairement" erronée par le "New York World", c'est contre ce journal pro-bocho que le rédacteur-en-chef du "Courrier"—s'il avait eu la patience d'attendre de Paris la réponse sur la comparaison des deux textes — aurait pu exercer sa verve, sans avoir, par la suite, aucune rétractation à faire.

Parce que, enfin, avec le "New York World" l'on ne saurait vraiment se montrer trop prudent chaque fois qu'il s'agit de ses "racontars" et "reportages" sur la France.

Mais, dans quelque vingt-quatre heures, nous saurons sans nul doute à quoi nous en tenir sur le regrettable incident soulevé.

Et c'est curieux, j'ai comme une idée que mes compatriotes de New York se sont par trop vite emballés.

A. Maubailly.

:o:

LEGERS TREMBLEMENTS DE TERRE DANS L'ARIZONA.

Yuma, Ariz., 25 Mars.

De légers tremblements de terre ont agité toute la région autour de Yuma. Les secousses ont été ressenties à 5 h. 30 et à 6 heures et ont duré près de deux minutes chacune. On n'a pas constaté de dégâts.

HONNEUR A DAVID LUBIN.

Rome, 25 Mars.

Le buste de David Lubin, de Californie, fondateur de l'Institut International d'Agriculture, a été inauguré hier en présence du roi Victor-Emmanuel. Le buste est dû au ciseau du sculpteur Ruteli. L'ambassadeur des Etats-Unis et Mrs. Johnson, les membres du Cabinet italien, sénateurs, députés et membres de la colonie assistaient à la cérémonie au cours de laquelle le roi prononça un discours.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
25 Mars, Clôture.

Paris, francs	14.35
Londres, livre sterling	3.92
Bruxelles, francs	13.60
Rome, lire	24.90
Madrid, pesetas	14.10
Hambourg, marks	1.63
Indo-Chine, francs	6.75

Je puis restaurer vos dents qui sont en mauvais état, remplacer celles qui vous manquent de façon à rendre à votre dentition le même usage, la même beauté, la même force que lorsque vos dents étaient naturelles.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

ASSEMBLEE GENERALE.

Demain dimanche, au Scottish Rite Auditorium, à 2 h. 30, Assemblée Générale Annuelle des membres de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.

UN PRINCE D'OPERA-BOUFFE.

La colonie mondaine de l'Hôtel Del Monte, à Del Monte, vient de recevoir un choc... oh!... renversant... ma chère!... Imaginez! Tous les swells, snobs, et autres moutons à la laine soyeuse et chère, se sont laissé tondre par un prince d'opéra-bouffe.

Son Altesse Royale et impériale le prince Eddie Habsbourgovich d'Autriche, avait daigné leur serrer la main en recevant les.. bons dollars américains qu'ils lui versaient en masse en retour de bons de $50 de la "Federal Reserve" dont il consentait à se dessaisir en leur faveur. Le prince qui n'aspiro plus à s'asseoir sur le trône d'Autriche, ira, pour son exploit, s'asseoir sur la sellette des accusés. Et cela sans retard. Son Altesse, etc., etc., alias Peter Muldin, alias Peter Grassi n'est qu'un contrefacteur maladroit qui avait transformé des bons de $5 en bons de $50.

Which proves that there is one... born every minute!

JAPON ET NON PAS NIPPON.

Le Département des Finances vient d'ordonner que toutes les marchandises importées du Japon devront dans l'avenir porter la marque Japon et non pas Nippon. Cette mesure est due aux essais de fraude non seulement du Japon mais surtout de l'Allemagne, dont les articles portent le lieu de provenance en caractères microscopiques et des noms français en grosses lettres. Les Japonais suivaient l'exemple des boches.

LA CHASSE AUX.. ŒUFS DE PAQUES.

Préparez-vous, petits enfants, préparez-vous pour la chasse aux œufs, aux œufs de Pâques, que pour ce jour-là, et pour ce jour-là seulement, pondent... les lapins du Golden Gate Park.

Voyez-vous quelle joie! Trouver un œuf de... lapin et, de plus, recevoir un prix pour l'avoir trouvé.

C'est près du Children's Playground, dans l'herbe haute du 'picnic ground", demain matin dimanche, jour de Pâques, à 10 heures précises, que la chasse sera ouverte. Et pas besoin de permis, savez-vous?

LA "CHICAGO GRAND OPERA CO."

Voir en quatrième page le répertoire complet des représentations qui seront données en notre ville, au Civic Auditorium, du 11 au 23 Avril.



M. BONCI,
Avec la "Chicago Opera Co."

POUR SAUVER SA MERE.

Mrs. W. J. Cremers, du No. 2643 de l'avenue Piedmont, à Berkeley, a été sauvée d'une mort certaine par le courage héroïque de sa fille, Miss Carolyn Cremers. Les deux femmes nettoyaient à la gasoline, dans leur sous-sol, les rideaux de leur appartement. La gasoline ayant fait explosion, elles furent en une seconde couvertes de flammes. Miss Cremers ent le courage de casser avec ses poings les carreaux d'une fenêtre donnant sur une verandah et put y traîner sa mère. Le Dr. C. W. Page, un voisin appelé en hâte, donna aux deux victimes les premiers soins, puis elles furent transportées à l'hôpital où leur état est considéré comme très sérieux.

A "LA GAIETE FRANÇAISE".

En matinée, aujourd'hui, "Ali-Baba ou les 40 Voleurs", avec le concours du magicien Milhot.

Petits et... grands, allez donc voir Ali-Baba.

SOCIAL.

Les Cercle et Grove Persévérance donneront conjointement, mardi prochain, dans la soirée, un "social" avec danses. Il y aura du "café" à boire. Qu'on ne l'oublie pas.

VOIR EN QUATRIEME PAGE...

....la liste et les prix des romans genre feuilleton que vient de recevoir le "French Book Store".

IL FAUT... ATTENDRE.

Le "Prohibition Commissioner" Kramer a télégraphié de Washington, hier, à tous ses agents, d'avoir à empêcher, par tous les moyens en leur pouvoir—et cela jusqu'à nouvel ordre—que les gens munis d'une prescription médicale puissent se procurer de la bière titrant au-dessus de ½ %.

Ce que toute cette discussion là donne soif, tont de même!

LES "DIMANCHES BLEUE".

Le "Judiciary Committee" du Sénat, à Sacramento, a, hier, émis un avis favorable en faveur de la fermeture absolue, le Dimanche, de tous les établissements publics.

AVIS AUX AMATEURS.

La police de Reno prévient charitablement les amateurs de bon whisky que la ville de San Francisco va recevoir la visite de deux "bootléggers" très adroits et très filous.

Ils mettent en vente à un prix dérisoire des litres de whisky marqués "Bottled in Bond". Les bouteilles sont en outre adroit camouflage. Le cou des bouteilles contient un verre du whisky offert, mais le reste de la bouteille, séparé du cou par une invention merveilleuse et invisible contient... de l'eau adroitement colorée.

GRAVE ACCIDENT D'AUTO.

Stanley Muniz, maître d'hôtel à Whitcomb, a été tué instantanément à l'angle des rues Van Ness et Lombard. L'auto qu'il conduisait est venue se jeter sur celle conduite par Mrs. P. S. Foord, qui demeure au Presidio. C'était la première fois que Muniz conduisait une automobile.

:o:

BALLON PERDU.

Pensacola, Flo., 25 Mars.

Un ballon de la marine parti de la station navale de Pensacola n'a pu encore être signalé. Le dernier message reçu de l'équipage par pigeon-voyageur dit que le ballon se dégonflait et que allégé de tout son lest il n'était plus qu'à 100 pieds audessus de la mer.

Des hydroplanes et un ballon dirigeable ont été envoyés à la recherche des cinq hommes qui montaient l'aérostat en perdition.

NE NOUS EN FAISONS PAS

LES cloches rentrent de Rome ce matin.

IL est fait assavoir à tous les bons croyants que le carême prend fin aujourd'hui à midi. Ils vont donc pouvoir recommencer à... se bien conduire.

DANS le tram de la rue Geary, vendredi dernier, une jeune dame s'adressant à sa voisine disait: "Quarante jours à faire pénitence, c'est vraiment trop long. L'Eglise est cruelle..."

AUJOURD'HUI, Samedi Saint. Le dernier samedi... avant Pâques. Mais zoui!

DANS tous les marchés, hier, les saucisses étaient hors de prix. Et les acheteuses ne protestaient pas, parce que trop pressées, disaient-elles.

LE feu purifie tout. Et l'ail donc!

AH! qu'ils seront heureux demain, ceux qui vont pouvoir s'offrir un "vrai" gigot d'un "vrai" agneau!

PENDANT tout ce carême j'ai été sage comme une image... Et, hélas! je jure que je dis la vérité.

ALLELUIAH en latin veut dire "Dieu soit loué" en français. Et vice-versa, madame ma chère!

TOUTES les personnes qui maintenant se trouvent en état de graisse sont priées de pas trop m'aigrir en m'envoyant leurs souhaits pascals.

FETER la résurrection du Christ avec de l'eau, ce n'est fichtre pas gai.

DINGUE, digue, dongue.

Pierre-Marie.

DEFECTIVE ORIGINAL

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 5 mars 1921.

Il y a quelques années, un écrivain d'esprit s'était amusé à rédiger un dictionnaire des injures parlementaires. C'est à peine s'il avait pu former un volume d'une centaine de pages. Les mots: assassin, canaille, voleur figuraient, bien entendu à leur place, et on n'avait pas oublié le mot de Cambronne que M. Margue, caractère pourtant très doux, le beau-frère de Henri de Lapommeraye, lança à un collègue qui l'agaçait. Ce pauvre M. Margue, non réélu, passa sa vie à expier cette vivacité. Il mourut conseiller à la Cour de Paris, où les avocats s'amusaient parfois à le taquiner en faisant l'éloge du beau langage, pur et châtié.

Depuis, on a fait des progrès et, dans les séances agitées, il n'est pas rare d'entendre un député du parti révolutionnaire crier aux orateurs qui lui déplaisent:

"Ferme ta g..."

Les sténographes ont ordre de ne pas reproduire, mais les spectateurs des tribunes y sont habitués. Ce mot grossier fut lancé pour la première fois il y a longtemps, par Coutant, d'Ivry, un jour qu'il était en colère contre M. de Dion, dont il devait plus tard devenir l'ami, malgré leurs opinions opposées. M. de Dion interrompait et Coutant lui cria, de sa grande voix profonde:

"Tais ta bouche, marquis, ou je te casse la g..."

Le "Rappel," qui aime recueillir les à-côtés pittoresques de la Chambre, a publié un amusant incident qui s'est produit récemment entre Charles Bernard, le député nationaliste, et M. Uhry, député socialiste de l'Oise et millionnaire, comme il convient à un ennemi du capital. L'"Officiel" a, bien entendu, omis de mentionner cette scène qui serait mieux placée ailleurs qu'à la Chambre.

Pourquoi les deux honorables n'étaient-ils pas d'accord? Peu importe! Toujours est-il qu'à un moment donné M. Uhry, qui est pourtant un homme de bonne éducation:

"Je vais vous coller mon pied au derrière," puis continua: "Je vais aussi vous coller mon poing sur la g..."

M. Charles Bernard se mit à rire, ce qui exaspéra tout à fait M. Uhry qui répéta plusieurs fois sa menace et enfin, s'embrouillant, il cria:

"Oui, je vais vous coller ma g... au derrière et mon pied sur mon poing."

Naturellement, tout le monde riait et seule la dignité parlementaire fut endommagée.

Ces sortes d'embrouillamini sont assez fréquents. Un des plus célèbres est celui de Dumaine, un soir qu'il jouait Fabiano dans "Marie Tudor," qu'interprétait Marie Laurent. L'acteur dit, à la grande scène: "Oui, je sais, tu me feras disparaître par tous les moyens: le poisart, le poignon." Marie Laurent garda cependant son sérieux et entama la fameuse réplique méprisante: "Le poignard!... Le poison!..."

L'acteur Febvre eut aussi un de ces accidents et ayant à dire: "J'ai toujours été malheureux; ma mère est morte en me mettant au monde; mon père, un vieux soldat..." prononça: "Mon père est mort en me mettant au monde; ma mère, un vieux soldat..."

Tout récemment, nous lisions dans un grand journal du soir, racontant l'entrée du cardinal Dubois à Notre-Dame: "Le prélat s'avançait la crosse en tête, la mitre en main."

De toutes ces contrepèteries, comme on les appelle, celle de M. Uhry n'est pas la moins amusante, quoique d'un genre un peu bas.

Jean-Bernard.

PROPAGANDE BOCHE

C'est d'Amérique que nous vient la lumière sur les prétendus méfaits des troupes noires en Allemagne, lisons-nous dans le XIXe Siècle."

L'on sait que toutes les plaintes fielleuses, les lamentations injustifiées auxquelles se livrèrent les Boches à ce sujet. Nous en avons d'ailleurs déjà fait justice, preuves en main.

Mais le Sénat américain vient de publier un document définitif, résultat d'une enquête faite par le département d'Etat, les comités des affaires étrangères des deux Chambres, le général Allen et le commissaire Dresel.

Et il est aujourd'hui prouvé que toutes les accusations sont fausses et sont uniquement de la propagande allemande.

Le rapport du général Allen est caractéristique. Toutes les histoires de crimes sont fausses. Quant aux soi-disant attaques de femmes, elles sont, au contraire, le... résultat de la mauvaise conduite qui sévit en Allemagne.

Nous n'avions, ici même, jamais dit autre chose. Mais il n'est pas sans valeur que cette opinion soit émise formellement par un témoin autorisé.

Et, maintenant, que les Boches ne nous rabattent plus les oreilles avec leur vertu outragée!

—ooo—

Les procédés commerciaux.

Lorsqu'il s'agit de faire du commerce, les Allemands ne reculent devant aucun sacrifice.

La "Gazette de Bruxelles" raconte que le représentant belge d'une firme allemande a envoyé à un négociant en gros la lettre suivante:

"La maison X..., de Berlin, vous invite à son stand de la foire de Leipzig qui aura lieu prochainement. Elle intervient pour vos frais de voyage jusqu'à concurrence de: 1. voyage payé en seconde classe, aller et retour; 2. frais de déplacement quatre jours, deux jours à Leipzig et deux jours de voyage. Cette firme n'émet qu'une seule conlition: c'est que vous lui passiez un ordre d'une valeur de 20,000 marks."

Ce n'est que lorsqu'il s'agit de réparations qu'on ne trouve pas d'argent à Berlin.

—ooo—

La propagande par le timbre.

Le gouvernement allemand a fait, après la guerre, une émission de timbres-poste de la "Deutsche National Versammlung."

Ces vignettes brutales ne sont point seulement affreuses; elles diffusent, si l'on en croit la révélation d'un des directeurs de l'office allemand des Postes, un symbole bolchevique Ecoutons-le: le timbre de 10 pfennigs représentant un arbre foudroyé, est l'image du but auquel tend l'Allemagne; le timbre de 25 pfennigs, où l'on voit un maçon tout nu avec pour attribut une énorme truelle, est représentatif des forces franc-maçonniques et bolcheviques, mises en œuvre pour atteindre ce but. C'est là, du moins, ce que rapporte, et non sans émoi, le "Journal de Pologne," sous le titre: "Timbres-poste révélateurs."

Mais il est indispensable, pour lire ces hiéroglyphes, de n'être pas privé de perspicacité et d'imagination. Cependant, soyons attentifs.

—ooo—

Les réserves.

Qui pourrait nier que l'Allemagne ait trouvé dans son état de surpopulation un encouragement détestable à déclarer une guerre criminelle?

Il n'est donc pas vain de s'inquiéter de la vertu prolifique qui se manifeste de l'autre côté du Rhin et que signale M. G. Blondel au Congrès de la natalité de Rouen.

Il y a quelque vingt ans, l'augmentation annuelle était de 500 mille âmes environ. En 1914, de 800,000 âmes. Et voici que dans une Allemagne diminuée de 100 mille kilomètres carrés et de 10 millions d'habitants, en 1920, l'écart entre les décès et les naissances est de près d'un million!

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1873

Ross Bros

INC.

"The House of Courtesy"

Vetements de Sport

pour Hommes, Femmes et Enfants

Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

Mme J. Desbarats, Propriétaire

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier

1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène

Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAITÉ FRANÇAISE

(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez: FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322.

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"ADRIATIC," 6 Avril, 4 Mai — "OLYMPIC," 20 Avril

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux

57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—Maison fondée en 1878—

OUVERTURE

— DES —

Dernières Nouveautés

ROBES, MANTEAUX, COSTUMES TAILLEUR, JUPES

1/3 Meilleur Marché que dans les autres Magasins.

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

HOWARD BUILDING — Chambres 210-211-212-214

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

ERREUR DE NOMS.

L'héroïque compagne de Miss Cavell, Louise Thulliez, dont on avait à fort annoncé le suicide, explique son rôle dans l'affaire Baucq.

Une nouvelle, donnée le 16 février, faisait connaître qu'un suicide avait eu lieu près de Mons; le fait était exact, mais où il ne l'était plus, c'est quant au nom de la désespérée. On avait dit qu'il s'agissait de l'héroïne Thulliez décorée de la Légion d'honneur et de la Croix de guerre, alors que c'est Mme Louise Tellier, épouse Labruyère, qui a mis fin à ses jours.

Cette dernière avait été arrêtée avec Miss Cavell par les Allemands, mais depuis l'armistice elle l'avait été également par la justice belge et relaxée; mais une nouvelle convocation lui avait été adressée pour le 16 février et c'est après l'avoir reçue qu'elle s'est suicidée.

Mme Louise Thulliez, elle, habite Lille, rue de Seclin, un modeste rez-de-chaussée, qu'elle a su aménager coquettement. Elle vit là avec plusieurs jeunes filles de ses parentes. Autrefois institutrice, elle se consacre presque entièrement à l'Association des prisonniers politiques de la grande guerre dont elle est la secrétaire générale. Elle ne s'est pas émue de l'erreur commise, mais elle souhaite quand même qu'on sache qu'il ne s'agit pas d'elle.

Au correspondant du "Petit Journal" qui lui montrait une photographie de la suicidée, elle a dit:

—Je reconnais cette photo. Elle a été prise lors des funérailles de Louise de Bettignies. C'est une confusion. Je connais cette Louise Tellier, qui avait été emprisonnée en même temps que nous en 1915. Louise de Bettignies s'étant aperçue qu'elle jouait le rôle de mouton, m'avait dit de m'en méfier; Louise Tellier a bien été inquiétée dans le procès Cavell et condamnée à 4 ans de prison. La confusion en question porte seulement sur les noms.

L'histoire de l'architecte bruxellois Baucq, condamné et fusillé par les Boches, me concerne bien. Je sais qu'en Belgique on m'a reproché sa mort. Il faisait partie de notre comité et nous nida puissamment à faire passer en Hollande des soldats français et anglais et à les héberger. Quand je fus arrêté, en même temps que lui, à Bruxelles, les Allemands me cuisinèrent; je ne dis rien. Un jour, on me dit: "Baucq a tout avoué, nous avons même trouvé sur lui une convocation, nous savons qu'il fait partie du comité."

Persuadé qu'ils savaient tout, je fis une déclaration où j'avouais ce qui me concernait, mais où je m'efforçais d'atténuer la part prise par Baucq, qui était père de famille. Les Allemands furent impitoyables. C'est la seule personne dont je parlai aux Boches, alors que j'étais en rélation avec une centaine d'autres. Et vous savez, maintenant, dans quelles conditions j'ai été amenée à parler de lui. C'était la méthode habituelle des instructions dans les procès allemands.

"Un juge boche a d'ailleurs avoué, dans une interview parue dans la "Revue Universelle" du 15 décembre 1920, qu'après l'armistice j'ai été reçue par M. Clemenceau, auquel j'ai raconté l'affaire Baucq, et qui m'a répondu: "Vous n'avez pas à vous préoccuper. L'enquête a été faite sur ce point et a tourné entièrement à votre avantage."

Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Opinion du Comité sur les Amendements présentés à l'Assemblée Préparatoire du 13 Mars 1921.

Modifications suggérées par la Commission Spéciale nommée pour reviser les Statuts, en vertu de la décision de l'Assemblée Générales Annuelle du 28 Mars 1920.

ARTICLE III.

§ 1. Tout Français, ou descendant de Français, ou parlant la langue française, sain de corps et d'esprit, et âgé de moins de 50 ans, peut être admis à faire partie de la Société.

Toute personne reçue Sociétaire devra se conformer aux Statuts de la Société tels qu'ils sont ou tels qu'ils pourront être amendés par la suite.

§ 4. Pour être reçu Sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé, signer une demande d'admission délivrée par l'Econome et être examiné par le Docteur Résident; si cela est jugé nécessaire, le certificat du Docteur est ensuite visé par un des médecins spécialistes de la Société. Enfin cette demande est envoyée au Comité pour décision finale.

ARTICLE IV.

§ 3. La Cotisation du Sociétaire est due à partir du 1er du mois de son admission, et après cette époque, le 1er de chaque mois.

ARTICLE V.

§ 2. Tout Sociétaire en retard de six mois dans le payement de ses cotisations est rayé d'office des cadres de la Société. Il ne pourra plus être admis à faire partie de la Société que comme nouveau Sociétaire, et après avoir au préalable soldé le retard qui avait motivé sa radiation sauf dans les cas où le Comité pourra statuer autrement.

§ 3. Avec l'autorisation du Comité, tout Sociétaire âgé de plus de 50 ans et en retard de plus de six mois dans le payement de ses cotisations peut, s'il justifie de 10 années consécutives de Sociétariat, conserver ses anciens droits en payant ses arriérés après avoir fourni un certificat de bonne santé signé par un des médecins de l'Hôpital.

ARTICLE VII.

§ 1. Sont Electeurs tous les Sociétaires sans distinction de sexe âgés d'au moins 15 ans. Ils doivent, pour voter, être munis de leur livret en règle et d'une carte d'électeur.

ARTICLE IX.

§ 1. Les recettes de la Société se composent des droits d'entrée, des cotisations mensuelles des Sociétaires, du produit des fonds disponibles de la Société, des sommes versées par les pensionnaires à vie et des recettes de la Maison de Santé.

ARTICLE X.

1. De médecins et de chirurgiens salariés faisant chaque matin le service des visites à la Maison de Santé et y donnant des consultations aux Sociétaires. Ils doivent, en outre, se rendre à la Maison de Santé chaque fois qu'ils y sont appelés pour un cas d'urgence.

4. Un ou plusieurs dentistes dont le devoir est de visiter à domicile les Sociétaires résidents de la ville et du Comté de San Francisco.

5. Omis.

5. Des docteurs spécialistes, dont les services sont définis par le Comité.

6. Un ou plusieurs dentistes qui recoivent comme honoraires un prix déterminé par le Comité pour chaque extraction de dent.

§ 4. Les Médecins de la Maison de Santé et les Médecins de la Ville doivent donner des consultations à leur Bureau pendant deux heures consécutives chaque jour excepté le Dimanche. Des consultations doivent être données aux Sociétaires à la Maison de Santé tous les dimanches, de 8 à 10 heures du matin, alternativement, par un des médecins ou un des chirurgiens salariés.

ARTICLE XI.

§ 1. Tout Sociétaire est requis de présenter son livret au docteur qu'il veut consulter. Les Sociétaires malades ont droit aux visites à domicile, du ou des docteurs faisant le service de la ville, s'ils résident dans les limites fixées par le paragraphe 4 de l'Art. X, et si leur maladie les empêche de se rendre au bureau du docteur. Ils ont le droit de se faire soigner à la Maison de Santé, mais ils ne peuvent y séjourner que s'ils suivent un traitement régulier. Ils ont également le droit d'y consulter les docteurs aux heures de leurs visites régulières, ainsi que d'aller aux consultations aux bureaux respectifs des docteurs qui sont chargés de ce service.

§ 6. Sur l'ordonnance d'un des Médecins de la Société tout Sociétaire a droit au transport par ambulance dans les limites de la ville de San Francisco en s'adressant à la Maison de Santé.

Toutefois en cas d'urgence ou d'accident, les Sociétaires pourront être transportés à la Maison de Santé aux frais de la Société.

ARTICLE XII.

§ 2. Supprimé.

ARTICLE XIII.

§ 3. Le Comité peut admettre, à titre de pensionnaires à vie, et moyennant une somme déterminée par lui, des Sociétaires âgés de plus de 65 ans, ayant fait partie de la Société pendant au moins vingt années consécutives. Ces admissions doivent être sanctionnées par les Sociétaires en assemblée générale.

Si la sanction est refusée, le Comité retient sur le dépôt qui a été fait un minimum de $1.00 par jour, représentant les frais d'entretien du Sociétaire durant son séjour à la Maison de Santé; les journées pendant lesquelles il a été malade ne sont pas comprises dans ce compte.

ARTICLE XV.

§ 1. Un avocat, un notaire ou un ministre d'un culte quelconque doit être appelé immédiatement à la Maison de Santé sur le désir exprimé par un malade.

§ 2. Lorsque, au décès d'un Sociétaire à la Maison de Santé ou en ville, le corps n'est pas réclamé par des parents ou des amis, la Société prend soin des funérailles; mais les frais de l'enterrement sont à la charge de la succession.

§ 4. A la fin de chaque exercice, il est opéré une déduction d'au moins 2% sur le montant représenté par les bâtiments et le mobilier dans l'article désigné sous la rubrique "Maison de Santé."

ARTICLE V.

Les deux amendements à la fin seront mis comme Par. 4 et 5 de l'Article V.

* * *

Le Comité recommande l'adoption de ces modifications.

Propositions de M. Isidore Lassalle:

1° Tout amendement aux Statuts devra être inscrit sur le Bulletin des candidats et ratifié par les Electeurs aux Elections Générales.

Le Comité ne recommande pas l'adoption de cet amendement qui ne modifierait rien aux conditions existantes et priverait virtuellement le Sociétaire de son droit à la discussion.

2° Réduire les cotisations mensuelles de $1.25 à $1.00.

Le Comité ne recommande pas l'adoption de cet amendement qui a été également rejeté à l'Assemblée préparatoire. Il est considéré qu'une diminution dans le prix des cotisations serait à l'heure actuelle prématurée. La baisse mentionnée par l'auteur n'est que partielle et ne s'applique généralement qu'à des denrées de qualité inférieure que, sous prétexte d'économie, le Comité ne saurait employer pour le soin des Sociétaires. La Société est d'autre part obligée cette année de pourvoir au remplacement des machines de la Maison de Santé, ce qui va entraîner des débours considérables.

3° Réduire le nombre des Directeurs à 5, leur donner des appointements de 150 dollars par mois et demander qu'ils fournissent individuellement $10,000.00 de cautionnement.

Le Comité ne recommande pas l'adoption de cet amendement qui se trouve en contradiction avec l'Acte d'Incorporation de la Société.

Les trois amendements ci-dessus ont été rejetés par vote des Sociétaires à l'Assemblée Préparatoire Annuelle du 13 Mars 1921.

Pour le Comité:

Le Président, Henri Colombat

Le Secrétaire, Maurice Maucoronel.

Leçons d'Anglais

Quatre leçons d'anglais par semaine aux Français qui désirent apprendre vite et facilement à parler et écrire cette langue.—Lundi, Mardi, Jeudi et Vendredi, à 8 h. du soir.

THE POLYGLOTT CLUB

Rook Concern Bldg.

3, City Hall Avenue

San Francisco

Cie GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale Rapide

NEW YORK—HAVRE

NEW YORK—BORDEAUX

Pour toutes informations, s'adresser à "Agenzia Fugazi," Agents pour la Côte du Pacifique, 630 rue Montgomery, San Francisco.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés en France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Ryche. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribitaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

668, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les bloulissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques. Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL

DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1004, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1004, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE

South San Francisco; Phone: South S. F. 19

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566

LA FONCIÈRE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES

Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature

Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¾ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)

ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux

339-341 SANSOME STREET . . . SAN FRANCISCO

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN — PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
G. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4928

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

GRANDE REDUCTION
SUR TOUS LES ARTICLES
CHEZ
HIRSCH FRERES
Le Grand Magasin de Confections pour Hommes et Enfants
949-951 Kearny St.
PRES DE PACIFIC

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

E. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls représentants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

L'EMBUCHE SANGLANTE

Par JULES MARY

— 101 —

TROISIEME PARTIE

X

Ils revinrent à pied jusqu'à Garches.

Ce fut d'abord de leurs affaires qu'il parla, puis ce fut de la guerre. Il fallut que Marie lui racontât, de point en point, tout ce qu'elle savait du siège de Paris: les batailles loin de Garches, les combats autour du village, le Bourget, Champigny, le bombardement de Buzenval.

—Le village a-t-il beaucoup souffert! demanda-t-il en parlant de Garches. Pendant la bataille de Buzenval, vous avez dû recevoir des obus!

— Oui, le village est presque détruit! dit Marie.

— Ah! fit l'homme, pâlissant tout à coup. Et sans doute il y a des maisons de nos amis qui n'existent plus!

— Il y en a.

— Beaucoup!

— Presque toutes.

— Quel malheur!

Une question lui montait aux lèvres. Il n'osait la faire et regardait sa femme, attendant qu'elle parlât.

Marie ne se pressait pas.

Il se résigna et dit:

—La nôtre n'a rien éprouvé, n'est-ce pas!

— Si. Les obus l'ont atteinte, comme les autres.

— Ah! Est-ce qu'il y a beaucoup de dommage!

— Notre maison n'a pas été plus épargnée que celles de nos amis. Elle n'existe plus.

Doriat poussa un soupir et resta longtemps silencieux.

Puis, tremblant et s'armant de courage:

— Au moins, notre malheur n'est pas complet... La maison de Pascal et d'Henri!

— Détruite, comme la nôtre, par les obus allemands.

— Ah! les brigands! les brigands! dit-il, serrant les poings et tout blême de colère... J'espère qu'un jour viendra où nous leur rendrons la pareille... Où habites-tu, toi, ma pauvre Marie, depuis cette catastrophe!

Marie lui raconta qu'elle avait demandé l'hospitalité à une amie plus heureuse qu'elle et dont la maison avait été respectée par l'incendie.

— Et Pascal et Henri! Ils habitent avec toi! Qu'est-ce qu'ils ont fait pendant la guerre! C'est drôle, tu ne me parles pas d'eux...

— Que veux-tu que je te dise!

— Eh! parbleu! voilà une singulière question! Dis-moi d'abord comment ils vont. C'est le plus pressé. Après tu me raconteras à quoi ils ont pris part, car je suppose qu'ils ne sont pas restés les bras croisés! Ils n'ont pas été blessés sans doute! Ou s'ils ont été blessés, ça a été légèrement et ils sont déjà guéris! Assurément tu me l'aurais déjà dit; je parie que tu me réserves une surprise! Je vois ça à ta figure. Ils avaient des grades, hein! Peut-être y en a-t-il un qui a la médaille militaire! Peut-être plus! Réponds... Dis donc, sais-tu que je serais joliment fier si j'avais un de mes fils décoré de la croix de la Légion d'honneur!

La pauvre femme était au supplice.

Comment lui expliquer, au pauvre condamné, l'effroyable vide qu'il allait trouver autour de lui!

Mais lui, continuant sa pensée, ne se doutait pas du tout du malheur qu'elle allait lui révéler:

—Et Lucienne! Notre Lucienne! Et Claudine! Et Me. Landais, qui m'a si bien défendu! Je me rappelle la dernière fois que je les ai vus. C'était à la prison Saint-Pierre. On me conduisait à la guillotine. Rien que cela. Quand j'y pense, j'en ai une sueur dans le dos. Il était temps. Dix minutes de plus, et je ne causais pas avec toi aujourd'hui, Marie. Qu'est devenue Claudine! Qu'est devenue notre Lucienne! Et Gauthier! Enfin tout le monde, tout le monde. Dépêche-toi. J'ai hâte de tout savoir, moi. Pense donc, est-ce que je ne suis pas mort pour vous autres depuis longtemps!

— Claudine, tu as entendu parler d'elle au procès. Elle a failli mourir pour te sauver. Lucienne, tu l'as vue au procès et elle serait revenue avec nous si elle n'avait été obligée de retourner auprès de sa sœur toujours souffrante, car elle est retombée malade après la mort de Georges.

— Oui, je sais tout cela. Mais ce que j'ignore, c'est leur vie pendant ce siège maudit. C'est une lacune dans mon esprit, un vide qu'il faut que tu combles. Allons, parle. D'abord, bien que j'aime beaucoup Lucienne, parle-moi de Pascal et d'Henri, par rang d'affection. Commence par l'un ou l'autre, ça m'est égal... Tiens, je vais t'aider. Commence par Henri.

Le moment était venu. Il fallait tout dire.

— Tout à l'heure, Michel, n'as-tu pas exprimé l'espoir que tes fils s'étaient engagés pendant la guerre!

— Parbleu! c'était leur devoir de Français!

— Eh bien, Henri s'est engagé.

— A la bonne heure!

— Mais, mon pauvre ami, puisque tu souhaitais toi-même, que ton fils courût les dangers de la guerre, il faudrait te résigner si Henri... si Henri avait...

— Il a été blessé!... Ah! mon Dieu. Infirme peut-être! On a été obligé de lui couper les bras! Une jambe! Les deux bras! Les deux jambes!

Marie se taisait.

— Tu ne dis rien. Ce n'est pas cela! Je n'ose plus. Marie, ma chère Marie, réponds-moi... Henri!

— Il est mort!

— Ah!

Le pauvre père dit ce mot, simplement, mais un sanglot lui monta à la gorge.

Ils firent quelques pas.

— Et Pascal! interrogea Doriat, d'une voix sourde.

— Pascal s'est engagé également. Tu n'en doutes pas! Je ne pouvais penser à les retenir, pendant qu'on se battait pour défendre le pays. Et je l'aurais voulu, du reste, que Pascal n'aurait pas tenu compte de ma volonté. Il est parti le même jour qu'Henri.

— Il est prisonnier, peut-être!

— Non.

— Qu'est-il devenu!

— Il te faut du courage, mon pauvre ami, beaucoup de courage. La guerre, c'est une chose abominable, vois-tu, et ceux qui nous gouvernent ne devraient jamais la déclarer que pour défendre l'honneur du pays ou répondre à une attaque injuste. Du courage, mon pauvre Michel, il te faut beaucoup de courage.

Doriat regardait sa femme avec des yeux terrifiés.

— Que dis-tu! Que dis-tu! Pascal!... Pascal!... Lui aussi!

— Comme Henri!...

— Mort!

(La fin à demain)

—:o:—

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout.

CE QUE C'EST QU'UN MILLIARD DE FRANCS.

Sait-on exactement ce que représente un milliard! "Le National Suisse" nous fournit, à ce sujet, d'intéressantes précisions:

"Supposons, dit ce journal, que, lors de la naissance de Jésus-Christ, une famille ait possédé un milliard logé dans un immense coffre-fort, où il n'aurait pas rapporté un sou d'intérêt. Si elle avait dépensé régulièrement un franc par minute, il n'y aurait qu'une vingtaine d'années que son coffre-fort serait vide, car un franc par heure, 1,440 francs par jour ou 518,400 francs par an. Depuis l'an I de notre ordre chronologique jusqu'au 31 décembre 1915, il ne s'était écoulé qu'un milliard et cinq cent vingt-quatre mille minutes.

"Un seul bloc d'or solide de la valeur d'un milliard aurait poids de 322,500 kilos, et représenterait non moins de 17 mètres cubes. Six mille hommes auraient de la peine à le bouger et, pour son transport, il faudrait un train de 24 wagons et de 400 mètres de long. En pièces de 20 francs alignées les unes devant les autres, un milliard couvrirait une distance de 1,050 kilomètres, et ces pièces empilées les unes sur les autres, formeraient un rouleau de 33 mille mètres de haut, c'est-à-dire à peu près huit fois la hauteur de la Jungfrau."

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

LISTE OFFICIELLE DES CANDIDATS.

La liste pour les déclarations et inscriptions de candidatures au Conseil d'Administration, pour l'exercice 1921-1922, est et restera déposée au bureau de la Société, 110, rue Sutter, jusqu'au Samedi 26 Mars 1921, à 5 heures du soir.

Les docteurs candidats aux postes de médecin en chef de la Maison de Santé ou médecin traitant à domicile, doivent en faire la déclaration par écrit, au même bureau, avant 5 heures du soir, Samedi 26 Mars.

Le Président,
H. COLOMBAT.
Le Secrétaire,
M. MAUCORONEL.

Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Les Membres de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle sont convoqués en

ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE
DIMANCHE 27 MARS 1921
à 2 heures de l'après-midi
—Au—
SCOTTISH RITE HALL
Rue Sutter, entre Van Ness et Polk

ORDRE DU JOUR:

1°—Lecture du rapport annuel de l'Exercice 1920-1921, lequel sera ensuite soumis à la discussion et au vote.

2°—Discussion et vote sur les Propositions concernant soit l'Administration de la Société, soit les amendements aux Statuts ayant été présentés à l'Assemblée Préparatoire du Dimanche 13 Mars 1921.

3°—Formation définitive du Bureau Electoral.

Seuls les Sociétaires en règle seront admis dans la salle où a lieu la réunion.

Le Président:
H. COLOMBAT.
Le Secrétaire:
M. MAUCORONEL.

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.

En vente partout.

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1224



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 5738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.



MONACO
Photographie
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 819, Elkan Gunst Bldg.
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Ancien Chef de Clinique attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—30th Street — OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
835, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2690 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 2259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 620
Résidence: 2226 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6816

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 5 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-12-13, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1296
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 296

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi hors de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h. le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
201, SUTTER ST. (Union Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5620
Résidence: The Dorchester, 1482 Sutter St., coin de Gough. Phone Prospect 650.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

PADEREWSKI EN ROUTE POUR SAN FRANCISCO.

Ogden, Utah, 25 Mars.

Ignace Paderewski, ex-Premier de la Pologne, s'est arrêté aujourd'hui à Ogden en route pour San Francisco. Il est d'avis que les résultats définitifs du plébiscite dans la Haute-Silésie ne seront connus que dans quelques jours. Tout ce que l'Allemagne a publié à ce sujet, dit-il, n'est que mode de propagande.

LE CHOLERA DES PORCS.

Washington, 25 Mars.

Les fermiers des Etats-Unis ont perdu environ $35,000,000 par suite du choléra qui sévit sur les porcs. Le gouvernement, ému par cette perte énorme, recommande à tous les fermiers de faire vacciner de suite leurs animaux.

AUX LEGATIONS AMERICAINES.

Washington, 25 Mars.

Les chefs de toutes les missions diplomatiques américaines ont été notifiés par le Département d'Etat qu'ils aient à congédier tous leurs attachés étrangères avant le 1er Juillet. Les derniers crédits votés pour le service diplomatique ne peuvent en effet être employés qu'au paiement d'Américains.

:o:

MORALITE GERMANIQUE.

On voit qu'il y a des juges en Allemagne.

Nous lisons dans la "Gazette de Lausanne":

On se rappelle qu'au cours des émeutes spartakistes de Thuringue, en 1919, les étudiants de Marbourg formés en corps de volontaires avaient fusillé au bord de la route, simplement pour s'en débarrasser et sans autre forme de procès, quinze malheureux prisonniers qui leur avaient été confiés pour être conduits à Iéna. Les coupables, traduits en justice, avaient été acquittés: n'avaient-ils pas été les garants de l'ordre?

En cette même journée d'assassinat froidement accompli, un autre prisonnier, saisi à quelque distance du drame, avait été insulté, brutalisé, menacé de mort et aurait été mis à mort lui aussi sans l'intervention d'un officier moins cruel que les volontaires. Cette victime a porté plainte, dénonçant trois de ses bourreaux qui, en outre, avaient menacé, injurié et malmené une pauvre vieille de 70 ans que les étudiants accusaient d'ailleurs sans preuve, d'avoir porté un message spartakiste à destination.

Le nouveau procès a été jugé l'autre jour à Cassel. Il va sans dire que les trois accusés ont été acquittés: le tribunal les a mis au bénéfice de l'amnistie consécutive au "putsch" Kapp, du 4 août dernier. D'ailleurs, ajoute le considérant, la situation était extraordinaire et justifiait par conséquent des actes extraordinaires sous la dictée d'inspirations extraordinaires elles aussi.

Le jugement n'étonnera point de la part d'un tribunal allemand: la république n'a rien changé à la mentalité qui admet que la botte d'un soldat ou sa crosse ont tous les droits sur les reins et les côtes des civils ou d'un ennemi prisonnier. C'est d'ailleurs un singulier peuple que celui dont la classe cultivée, notamment celle qui se destine à la magistrature—car les volontaires de Marbourg incriminés étaient étudiants en droit—n'a de respect ni pour la vie d'autrui ni pour sa dignité à elle.

:o:

Un bon vieux curé de campagne, dont la vue était affaiblie et les doigts peu souples, lisant un jour en chaire un chapitre de la Genèse, trouva que la dernière phrase de la page était ainsi conçue: "et le Seigneur donna à Adam une femme;" puis, sans s'apercevoir qu'il vient de tourner deux feuillets, il continue et lit à haute et intelligible voix: "et elle était goudronnée en dedans et en dehors."

Il était malheureusement tombé au milieu de la description de l'arche de Noé.

:o:

L'esprit français.

—A quel âge convient-il le mieux de se marier? demandait-on à Victorien Sardou, qui n'était guère donneur de conseil.

—Bah! répondit-il, quand on est jeune, il n'est pas temps de se marier, quand on est vieux, il n'est plus temps. Dans l'intervalle, on réfléchit...

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 24 Mars 1921

San Francisco Post Office
(Guichet No. 3—Poste Centrale)

Carrère, Pierre
Coussieu, Louis
Douros, Louis
Kearney, Madame
Mathieu, Jules
Orgonnet, Bernard
Saint Germain, Monsieur de

Chicago Grand Opera Company

Mary Garden, Directrice Générale
Saison de San Francisco
Management—Selby C. Oppenheimer

CIVIC AUDITORIUM
Deux Semaines commençant Lundi soir 11 Avril 1921

ACHETEZ VOS PLACES MAINTENANT

Adressez par la Poste vos ordres avec votre chèque ou 'money order', pour l'entier montant des billets désirés, plus 10% de "war tax." Joignez à votre ordre une enveloppe affranchie et à votre adresse pour que vous soient envoyés les billets demandés.

Les Billets sont en vente chez Sherman, Clay à Co., San Francisco
LES PLUS GRANDS ARTISTES DANS LES PLUS GRANDS OPERAS
Orchestre de 70 Exécutants—Corps de Ballet—75 Choristes

Lundi 11 Avril
OTELLO—Rosa Raisa, Charles Marshall Rimini, etc.
Mardi 12 Avril
CARMEN—Mary Garden, Muratore, Baklanoff, etc.
Mercredi 13 Avril
TRAVIATA—Frieda Hempel, Bonci, Bimini, etc.
Jeudi 14 Avril
AMORE DEI TRE RE—Garden, Edward Johnson, Baklanoff, Lazzari, etc.
Vendredi 15 Avril
TROVATORE—Raisa, Van Gordan, Lamont, Rimini, etc.
Samedi 16 Avril, en Matinée
MARTHA—Hempel, Bonci, Lazzari, etc.
Samedi 16 Avril, en Soirée
FAUST—Garden, Muratore, Dufranne, etc.
Lundi 18 Avril
RIGOLETTO—Hempel, Bonci, Rimini, etc.
Mardi 19 Avril
CAVALLERIA — Raisa, Lamont, Defrere.
PAGLIACCI — Muratore, Rimini, Maxwell, etc.
Mercredi 20 Avril
THAIS—Garden, Martin, Dufranne, etc.
Jeudi 21 Avril
LOHENGRIN (en Anglais)—Raisa, Van Gordan, Johnson, Baklinoff, etc.
Vendredi 22 Avril
ELISIR D'AMORE—Hempel, Bonci, Rimini, etc.
Samedi 23 Avril, en Matinee
MONNA VANNA—Garden, Muratore, Baklanoff, etc.
Samedi 23 Avril, en Soirée
TOSCA—Raisa, Johnson, Rimini, etc.

PRIX: $7.50—$5.00—$3.00—$2.00. "War Tax" 10% en plus

Nouveaux Romans Populaires
ROMANS GENRE FEUILLETON

Germain — La Fée des Bruyères	40c
Solo — Les Cosaques de la Mort	40c
Marc Mario — Cœurs Jumeaux (2 volumes)	80c
Du Boisgobey — Cinghalais Amoureux	40c
Vincy — Filles de France	40c
Cain et Adenis — Mademoiselle Risque-Tout (2 vols.)	80c
Franz — L'Héritage des Vaughan	40c
Zévaco — La Reine Isabeau (2 volumes)	80c
Du Boisgobey — Bouche Cousue	40c
Spitzmuller — La Fiancée du Capitaine	40c
La Hire — Le Fiancé Fantôme	40c
Solo — La Femme aux Pieds Nus	40c
Cahu — Les Petites Mendiantes	40c
Villemer — Crimes d'un Ange	40c
Bernède — L'Espionne de Guillaume (3 volumes)	$1.20
Cain et Adenis — Une Aventure de Vidocq (2 vols.)	80c
Bernède-Judex — Aventures Policières (4 volumes)	$1.60
De Gastyne — Le Moulin d'Amour	40c
Vuillemer — Tante Nini	40c
Marc Mario — La Fausse Mère	40c
De Garros — Forban d'Amour	40c
Zévaco — Le Pré-aux-Clercs (2 volumes)	80c
Cain et Adenis — Le Roman du Capitaine Mandrin (2 v.)	80c
Decourcelle — Les Mystères de New York (2 volumes)	80c
Paul Bru — La Chanson des Vingt Ans	40c
Marc Mario — L'Enfant du Pêcheur	40c
Bernède-Chantecoq — Cocorico (4 volumes)	$1.60
Jules Mary — L'Ami du Mari	40c
Bruant — Fleur de Pavé (2 volumes)	80c
Marc Mario — Le Petit Clairon des Zouaves	40c
D'Aigremont — Pauvre Rose (2 volumes)	80c
D'Aigremont — Le Fantôme	40c
Jules Mary — Les Nuits d'Irlande	40c
De Gastyne — Rivaux d'Amour	40c
Florigny — Trois Amoureuses (2 volumes)	80c
Adenis — La Générale Tambour (2 volumes)	80c
René Vincy — Chère Adorée	40c
Mérouvel — Angèle Méraud	40c

Marquez les titres que vous désirez et envoyez-nous cette liste avec le montant en chèque ou mandat-poste.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St., San Francisco

Saliou Shoe Store
1911, FILLMORE ST.
Vient de recevoir de l'Est, pour les fêtes de Pâques et la Saison d'Eté, un grand assortiment de chaussures de luxe. Prix nouveaux et très modérés.

AVIS
A VENDRE
A vendre pour cause de décès, FERME de 2000 acres, située dans le Glenn Co., près d'une station de chemin de fer—1500 acres en terres labourables; eau en abondance; maison de 6 chambres; 2600 moutons; chevaux; vaches; instruments aratoires, etc., etc. On vendrait le tout ou la moitié.
S'adresser à PAUL TEILH, 110, Sutter St.
18—3



NOS 10 PRESSES
fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'Imprimerie
Lanson-Lauray & Co., Inc.
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L'Almanach Hachette
Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

Recherche
Mme H. S., tout récemment arrivée à San Francisco, de Lecci, Italie, est informée que M. C. CAVALIERE est également ici. Lui écrire au Y. M. C. A., 220, Golden Gate Avenue.
2650

On Demande
Une JEUNE FEMME pour faire la cuisine et le ménage. Bons gages.
S'adresser le matin à 3107 Washington St., coin de Baker.
2651

JEUNE FILLE FRANÇAISE pour aider à prendre soin de 2 enfants.
Téléphoner, entre 9 et 5, à Sutter 1820.
2646

Un BON LAVEUR et une OUVRIERE.
S'adresser à Mme Raynal, 3271, 16th Street.
2642

Une OUVRIERE REPASSEUSE pour le linge fin.
S'adresser à Mme Gay, 5, Adelaide Place.
2643

Une CUISINIERE.
S'adresser à 2159, Geary St.
2644

Un COUPLE pour position sur un ranch à 8 milles de Fresno. Doit être capable de s'occuper de tout ce qui concerne la cuisine de 40 personnes. Gages: $220 par mois, nourri et logé. Cette place est permanente pour un ménage qui donnera satisfaction, pourra supporter le travail et le temps chaud.
Ecrire ou s'adresser à KEARNY VINEYARD, Kearny Park, Cal.
2636

Un PREMIER OUVRIER pour faire les chemises à la polisseuse. Doit également savoir faire le col.
S'adresser à Mme Frisou, 2933, Filbert St., Oakland
2638

Demandes d'Emploi
BLANCHISSEUSE et repasseuse demande à prendre travail chez elle.
S'adresser à 824, Anza St.
2647

A Vendre
MACHINERIE POUR BLANCHISSERIE—Hagen steam mangle 5-rolls, 100 in. long—Troy gas mangle 75 in. long—Washing machines—Cylinders — Shafting—Hangers, etc.—SPECK CO., 2130 FOLSOM ST.
2648

QUATRE-VINGTS ACRES des meilleurs terrains pour arbres fruitiers et vignes, situés dans le Yolo County; 10 acres actuellement en plein rapport. $300 par acre.
Voir M. GRIDER ou M. HATCH, avec W. B. McGERRY & CO., 41, Montgomery St.
2649

BLANCHISSERIE FRANÇAISE, la seule dans l'endroit. On vendrait avec la propriété.
S'adresser à Sebastopol French & Steam Laundry, Sebastopol, California.
2606

Machinerie
POUR
Blanchisseries
Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.
Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

L'AMI FRITZ
Par Erckmann-Chatrian
Tous ceux qui ont vu l'admirable représentation de la Troupe Ferrier prendront plaisir à lire le délicieux roman d'où a été tiré la pièce.
Un volume de 324 pages.
Prix: 60 Cts.—Par Poste 65 Cts.
THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE
$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE
$42,500—49 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES
$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.
L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE
$ 4,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $180.
5,500—Hôtel de 60 ch.; loyer $200.
10,000—Hôtel de 76 ch.; loyer $300.
15,000—Hôtel de 102 ch.; loyer $180.
3,500—Apt. House de 31 chambres; loyer $105.
12,500—Apt. House de 90 chambres; loyer $500.
16,000—6 flats à vendre, 4 chambres chacun; loyer $200; facilité de paiement.
8,500—2 flats de 5 chambres chacun; rue Leavenworth; garage.
6,500—Blanchisserie à la campagne: la seule dans la localité: excellente affaire pour un ou deux couples.
34,000—Ranch de 680 acres; 5 milles de la station; eau en abondance; garage et autres constructions en bon état; 250 acres de terrain labourable; 9 acres d'amandiers; le tout en plein rapport.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

A. Pacholtres H. J. Bazerque C. Ponso
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambre 911

A VENDRE
$36,000—9 flats de 6 et 8 ch. chacun. Magasin et garage. Western Addition; rapport annuel net de $3500.
10,000—Six flats dans Pacific près Mason, loués $115 par mois.
8,500—3 flats dans le Richmond Dist., loués $85 par mois.
5,300—2 flats et garage, dans 22me et Noe. Loués $60.
6,500—"Bungalow" moderne de 6 ch. et bain. Richmond District.

HOTELS—APPARTEMENTS
$16,000—Apt. House de 75 ch. Loyer $6.00 par chambre. Bail de 3 ans.
13,500—Hôtel de 52 ch. Coin. Loyer raisonnable. Bail.
6,300—Hôtel de 42 ch. Loyer $150. Bail de 3 ans.
3,700—40 ch. Loyer $150.
3,500—20 ch. dans la rue Kearny.
6,500—Blanch. fr. située dans excell. localité à 100 milles de San Francisco. Loyer $37. Batisses en bon état. Toutes machineries nécessaires. Possibilités d'élever chiffre d'affaires à $600 par semaine.

Chas. Pouey
REAL ESTATE
1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE
$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
12,500—A Oakland, Blanchisserie française; installation complète. Bonne occasion.

A VENDRE OU A ECHANGER
$19,000—A Richmond, Propriété comprenant 4 stores et 30 chambres; rapportant $300 par mois. On accepterait une maison à Oakland, Berkeley ou Alameda pour une part de paiement.

A VENDRE POUR CAUSE MALADIE
$ 3,500—Boulangerie française faisant de bonnes affaires. Rare occasion.
Un Client voudrait une Maison à Oakland, de 5 ou 6 chambres, entre les rues 20e et 30e et Telegraph et Chestnut. Qu'avez-vous?

S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27.

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs



108-110 SUTTER

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. RIFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decasseville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance,, prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1365

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701, Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4616

A. PECHOULTRES H. J. BAZEQUE C. PONSO
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., CHAMBRE 911
PHONE: DOUGLAS 6371
Real Estate, Assurances, Collections
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

Le Ruffieux PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3267 Douglas 3266
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
Grand choix de Biscuits "LU" en boîtes de $1.50, $1.75 et $2.00

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE
Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.
MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanche et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 303-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031: rés. Franklin 9555.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296, résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Oreña, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Biancuié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 464 24e St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 377, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3me Mardis de chaque mois
J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 214 Third St.; F. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Lataple, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen, Gerde Intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau.
Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
E. Becnas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 114 Clement St., Phone Pacific 971; G. Hiaurat, 2me Vice-Président, 1233 Eddy St., Phone West 4758; J. P. Casenave, Secrétaire, 1540 Underwood Ave., Phone Mission 8386; P. Bergerot, Orateur; Dr. L. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; J. Cames; J. B. Casamajor; P. Casamajor; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: P. TREICH, 1921 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 1424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives: R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: P. PEDELUE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. CHANQUET, 934 E. 16th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROTUER, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St., Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCIRETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.
JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST — ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

UNIVERSITY OF CALIFORNIA LIBRARY JAN 21 1921

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St

Vol. 70. SAN FRANCISCO, DIMANCHE 27 MARS 1921—SUNDAY, MARCH 27, 1921. No. 71

POUR AVOIR LA PAIX

L'organisation militaire de la France doit, ainsi que je l'ai expliqué récemment, nous donner les moyens d'empêcher l'Allemagne de nous faire la guerre, en l'empêchant de transformer, par la mobilisation des forces du Reich, l'armée de 100,000 hommes que lui imposait le traité de paix, en l'armée de millions d'hommes qu'elle nous opposerait si on lui laissait le temps de la réunir.

Le "temps" jouera donc un rôle capital dans l'efficacité des mesures qu nous devons prendre en cas de danger; des dispositions que nous prévoirons pour assurer la rapidité de notre intervention dépendra l'attitude de l'Allemagne à notre égard.

Si nos voisins constituent (et l'on peut compter sur leur service d'espionnage pour les renseigner) que notre organisation militaire nous permet de déclancher et de développer notre action en un temps moindre que celui qu'il leur faudrait pour réunir des forces capables de l'enrayer, c'est la paix assurée; c'est, comme je le disais il y a quelques jours, le revolver braqué sous le nez du malandrin, qui se gardera bien de bouger.

La mobilisation totale de la nation armée peut-elle répondre à cette condition de rapidité?

Non, et d'ailleurs à quoi bon mettre immédiatement en mouvement les forces totales de la nation pour imposer la paix à qui viendrait nous faire la guerre, lorsque quelques divisions peuvent suffire pour accomplir le geste.

Il ressort d'une étude basée sur des renseignements sérieux, que le renforcement complet en hommes et en matériel du petit noyau d'armée active conservé par les Allemands, demandera environ trois semaines de plus que la mise sur le pied de guerre de notre propre armée.

Ce qui veut dire qu'en France toutes les forces de la nation armée seraient organisées et prêtes à entrer en campagne alors qu'en Allemagne la mobilisation serait à peine ébauchée.

Cette constatation est évidemment des plus rassurantes si l'on envisage l'éventualité d'une guerre; mais combien plus rassurante encore serait la certitude de n'avoir pas à envisager cette éventualité, parce qu'on aurait en main une force capable d'une action assez rapide pour interdire à nos ennemis l'ébauche même d'une mobilisation.

Ceci nous conduit à conclure que notre organisation militaire devra comporter deux échelons de forces: le premier constituant un organe offensif de protection du second, qui comprendra toutes les forces mobilisées de la nation armée.

Un tel sys tème exige un noyau actif assez puissant pour permettre à la fois la mobilisation très rapide du premier échelon et, en arrière de celui-ci et sous sa protection, la mobilisation dés forces de la nation armée, dans des conditions d'ordre et de temps qui nous donnent sur la mobilisation allemande, l'avance de trois semaines dont j'ai parlé plus haut.

Si nous adoptons cette conception, il faudra doter le premier échelon, c'est-à-dire notre armée du Rhin, d'effectifs suffisants pour lui permettre d'entrer en campagne dans les délais les plus courts.

Il reste bien entendu que cet organe de protection contre la guerre n'est pas destiné à attendre sur place et en se renforçant pour la défensive, que l'Allemagne soit en état de "faire la guerre"; il doit être au contraire en mesure de se porter en avant pour paralyser, dès ses premières manifestations, la mobilisation allemande.

Notons en passant que, par le fait de son organisation même, l'armée allemande de 100,000 hommes, si elle n'incorpore aucune réserve, peut être concentrée en quarante-huit heures environ; mais elle ne mettrait alors en ligne que sept divisions.

Si bien constituées que soient ces divisions, les Allemands, c'est du moins probable, ne les considéreront pas comme une force suffisante pour servir de couverture à une mobilisation qui, d'ailleurs, sans noyaux mobilisateurs, serait absolument problématique; ils sont donc amenés à prévoir au moins le dédoublement de ces sept divisions en encadrant des réserves.

Cette opération seule, qui ne donnerait en somme à nos ennemis que quatorze divisions, ne pourrait guère s'effectuer en moins de quinze jours.

Une organisation basée sur les principes que je viens d'exposer nous donnerait donc toute garantie pour notre sécurité.

Sa réalisation entraînera des transformations dans la constitution de l'armée telle que nous l'a laissée la guerre.

Sur le Rhin, nous entretiendrons des unités à forts effectifs, capables d'entrer presque immédiatement en campagne; dans la région en arrière, des éléments de renforcement à mobilisation rapide devront pouvoir, si c'est nécessaire, appuyer vivement l'action de cette sorte d'avant-garde constituée par le premier échelon et la développer au besoin.

A l'intérieur, au contraire, les unités constitueront surtout des noyaux mobilisateurs et des centres d'instruction; elles comporteront, en conséquence, des effectifs moins importants que les régiments de l'échelon que je continue à appeler d'"avant-garde".

Cette transformation nécessaire de notre organisation militaire apportera dans la répartition des garnisons sur le territoire français des modifications auxquelles il faut devoir s'attendre.

Le très gros avantage de ce système est de mettre la France à même d'interdire à l'Allemagne de lui faire la guerre, par le seul fait que le déclanchement de notre premier échelon de force paralyserait le premier geste de guerre de l'Allemagne, et cela sans avoir recours à la mobilisation générale.

Le rappel prévu et préparé, en dehors de la mobilisation générale, de la plus jeune ou, au plus, des deux plus jeunes classes de réserve suffirait à donner à l'échelon d'avant-garde les effectifs nécessaires.

Derrière cette avant-garde, la nation armée pourrait effectuer sa mobilisation générale par mesure de précaution et pour bien montrer à nos adversaires la supériorité écrasante des forces que nous pourrions jeter sur eux, mais avec l'éventualité parfaitement plausible de ne pas avoir à entrer en campagne.

Les Allemands ne sont pas hommes à engager une partie perdue d'avance; par une organisation puissante, mettons donc tous les atouts dans notre jeu; c'est la meilleure manière de n'avoir jamais à jouer cette terrible partie qui s'appelle: la guerre.

Colonel Picot,
Vice-Président de la Commission de l'Armée.

Les Dimanches Tristes aux Etats-Unis

Plus que jamais il est question dans tous les Etats-Unis, des "Dimanches bleus", c'est-à-dire de ces Dimanches pendant lesquels—s'ils nous étaient imposés — nous ne pourrions, sans contrevenir aux lois, nous offrir la moindre distraction. Seule une chose nous serait permise: prier.. prier.. prier...

Notre confrère parisien "L'Avenir" écrit à ce sujet:

Les lois sur le respect du dimanche aux Etats-Unis existent déjà dans nombre d'Etats: dans le Delaware, par exemple, il est interdit de jouer au base-ball; dans le Conecticut, il est interdit par la loi de travailler dans les usines et de vendre dans les magasins; il est également interdit de voyager pour son plaisir; dans le New Jersey, le football, la chasse, la pêche, le cheval, tous les sports sont interdits le dimanche; on a même voulu interdire les bains de mer, mais on n'y est pas encore arrivé; en Pensylvanie, le baseball, la pêche, les concerts, le cinéma sont interdits le dimanche, ainsi que la vente de pâtisseries, d'ice creams et de sodas. Dans les Etats du Sud, les "drug stores" peuvent vendre des médicaments, mais non un soda ou un œuf avec du lait et du chocolat, que l'on consomme sur place, parce que boire un œuf avec du lait et du chocolat est considéré comme un acte de gourmandise punissable par le Seigneur lorsqu'il est commis le dimanche. Dans l'Etat de New York, on est plus libéral: le cinéma marche le dimanche, le théâtre est interdit mais on donne des concerts, on vend des journaux, les restaurants sont ouverts, les "soda fountains" peuvent continuer à fonctionner, ainsi que les fleuristes; l'ice-cream n'est pas prohibée et l'on peut jouer au baseball après deux heures de l'après-midi.

Mais les puritains sont furieux. Les voici qui entament une nouvelle campagne: ils veulent, ils exigent, ils réclament que l'on s'ennuie le dimanche; ils tonnent dans les chaires de leurs églises; ils prononcent des discours orageux dans leurs clubs. Et les journaux américains, toujours à l'affût de nouvelles absurdes, font une publicité inouïe à ce mouvement en consacrant des colonnes aux excentricités de ces prédicants.

Cependant les honnêtes gens protestent: les prêtres catholiques, entre autres, ont déclaré qu'ils ne voyaient aucune utilité à ce déchaînement de sectarisme, et qu'il valait mieux que les gens se distraient honnêtement le dimanche que de savoir qu'ils se saoulent à domicile, toutes portes fermées. Il s'est également formé des ligues qui proclament qu'avec les folies des puritains, bientôt on ne pourra plus embrasser librement sa femme le dimanche. Chose plus bizarre encore, les juifs protestent à leur tour; ils disent: "Notre Sabbath à nous est le samedi; nous ne vous demandons pas de le respecter; eh bien! ne nous demandez pas de respecter le vôtre! Et puisque vous nous fichez la paix durant la semaine, flanquez-nous la paix le dimanche, qu'est nn jour ouvrier pour nous." Et comme les juifs sont de plus en plus nombreux et puissants aux Etats-Unis, cet argument n'a pas été sans surprendre et sans donner à réfléchir à nombre d'Américains.

En somme, le combat est engagé entre puritains et hommes libres. Si les Etats-Unis étaient le pays de la liberté que l'on dit, la question serait vite résolue dans le sens de la liberté absolue et de la tolérance réciproque. Mais les Etats-Unis sont le pays du monde où, le notre temps, l'homme appelé citoyen aime le mieux sentir sur son cou le fardeau de tous les jougs et de toutes les tyrannies. Et il est possible que les puritains triomphent dans leur lutte pour assombrir le dimanche comme ils ont triomphé dans leur lutte pour interdire la fabrication, le transport et le commerce des boissons alcooliques. En tout cas, ils troimpheront certainement dans nombre d'Etats, et les habitants de ces Etats n'auront plus comme ressource que de fumer l'opium, priser la cocaïne, s'administrer de l'héroïne ou de la morphine: on sait qne, depuis la prohibition des spiritueux, le commerce des stupéfiants est, malgré la police, un de ceux qui se sont le plus fortement développés aux Etats-Unis Car l'homme est un bizarre animal, sur lequel les lois agissent moins que ne le pensent les législateurs et auquel la lecture seule des poètes, voire des romanciers, voire celle de la Bible, ne suffit pas pour se distraire, quoi qu'en pensent les écrivains de profession ôt les prédicants méthodistes.

—:o:—

GUSTAVE HERVE, DE LA "VICTOIRE", EMARGE MAINTENANT A LA CAISSE DES CAPITALISTES DU "PETIT PARISIEN".

Du "Progrès Civique":

Savez-vous qui rédige les éditoriaux de politique intérieure et étrangère au plus nombreux journal de France—nous avons nommé le "Petit Parisien"?

M. Gustave Hervé lui-même.

Parfaitement, le Gustave Hervé du "Pioupiou de l'Yonne", du "La Guerre Sociale", du drapeau dans le fumier, de la chaussette à clous, de Mm'zelle Cizaille, l'apologiste de Liabeuf, l'engagé volontaire de 1914 (secteur Paris-Bordeaux), le grand homme de "La Victoire".

Par la faute de ce bonhomme, il y a aujourd'hui, dans les bagnes, des hommes ardents et de bonne foi dont il a fait des criminels. Et lui, tranquille, dans son fauteuil de la rue d'Enghien, distille chaque matin la bonne parole aux foules.

Et savez-vous de qui il tient ce lucratif emploi?

De M. Millerand, Président de la République.

C'est toute une histoire et, hélas! trop significative.

Il y a quelques mois, M. Hervé s'aperçut que "La Victoire" ne nourrissait pas son homme. Il s'en alla donc trouver M. Millerand et lui tint à peu près ce langage:

"Monsieur le Président, ce n'est pas tout ça. Pendant la guerre, j'ai été un poilu un peu là. Qui donc, plus que Gustave, a remonté le moral de l'avant et de l'arrière? En ai-je écrit de ces articles flamboyants? Qui, mieux que moi, flétrit les défaitistes?

"L'heure maintenant est venue de me témoigner la reconnaissance nationale. Je veux, moi aussi, la "part du combattant" comme M. Léon Daudet."

M. Millerand fnt fort embarrassé.

Allait-il nommer M. Hervé ambassadeur? Sous-secrétaire d'Etat? Ministre? Directeur de prison?

Or donc, ayant longtemps réfléchi, il eut une idée, mais une vraie idée.

Il fit donner Arago. Arago est le beau-frère de Paul Dupuy, du "Petit Parisien"; il le fit sommer de caser son protégé. Arago fait bien des maréchaux: il peut bien, n'est-ce pas, faire d'un paltoquet nn rédacteur au "Petit Parisen".

Et c'est ansi que Gustave Hervé reçut son ordre de mission pour la rue d'Enghien.

Ce n'est pas à lui qu'il faut aller dire que la guerre ne paie pas.

—:o:—

WILSON ET LA LIGUE.

Paris, 26 Mars.

Le bruit court qu'à sa prochaine réunion au mois de mai la Ligue des Nations a l'intention d'offrir sa présidence d'honneur à Woodrow Wilson.

Mon travail vous garantit une dentition solide, une mastication complète, et vous serez heureux de la facilité avec laquelle vos aliments seront réduits en pulpe et préparés pour une digestion rapide et sans fatigue pour l'estomac.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

LE SENAT ET LA SITUATION FINANCIERE DE LA FRANCE.

Paris, 26 Mars.

Les journaux discutent toujours la question qui fut soulevée d'autoriser la Banque de France à émettre plusieurs milliards de nouvelles coupures. La grande majorité d'entre-eux reconnaissent que la Commission sénatoriale des finances a eu raison de s'opposer à une telle façon de voir.

M. Henry Chéron, sénateur du Calvados, et rapporteur général du budget, considère que l'inflation est un moyen "facile à employer, mais est en même temps le plus dispendieux des emprunts".

Il recommande, au lieu de la création de papier, des impôts plus élevés, quelque le gouvernement ait promis de ne pas les augmenter, et une plus grande économie.

En tout cas, dit M. Chéron, tout dépend du payement de l'Allemagne et il ajoute: "Elle doit payer. Ce n'est pas seulement une obligation légale, c'est une question de vie ou de mort pour la France."

Suivant M. Chéron, il ne peut être question de réduire les demandes de l'Allemagne et il ajoute qu'il faut employer tous les moyens de pression nécessaires pour forcer l'Allemagne à payer les réparations comme elle est obligée de le faire d'après le traité de Versailles.

"Si, continue-t-il, nous devons prendre directement possession de ses richesses, nous ne prendrons que ce qui nous appartient. Si l'Allemagne voit que nous sommes résolus et inflexibles, elle trouvera bien moyen d'emprunter et de payer. Le monde entier est intéressé à la reconstruction de la France et nous avons tout ce qu'il faut pour faire respecter nos droits."

Si l'Allemagne paie, la France sortira de ses difficultés financières, malgré le fardeau énorme laissé par la guerre; si elle ne paie pas, le problème est insoluble.

La dette de la France, dit M. Chéron dans son rapport, était de 27 milliards de francs en avril 1914; le premier mars de cette année elle se montait à 307 milliards de francs auxquels il faut ajouter les pensions et les dommages de guerre estimés à 218 milliards.

LA FRANCE ET LE VATICAN.

Paris, 26 Mars.

M. Briand a demandé au Comité des Affaires Etrangères du Sénat que le France reprenne, dans le plus bref délai, les relations diplomatiques avec le Vatican. La question toutefois, ne viendra en discussion qu'après le vote du budget.

AVIATEUR BLESSE.

Monroe, La., 26 Mars.

Le lieutenant W. D. Coney, l'aviateur transcontinental, a été grièvement blessé par la chute de son avion, près de Crowville, dans la partie marécageuse du Comté de Franklin. Le blessé a été transporté à Natchez. Lorsque l'accident est arrivé, le lieutenant Coney faisait le survol de retour de Jacksonville, Fla., à San Diego, Calif.

RECORD D'AVIATION.

Oklahoma City, Okla., 26 Mars.

Frank Gardner, aviateur, est descendu au Parc municipal hier à 1 h. 32 p. m., venant de Lincoln, Neb., et cela après un seul arrêt. Il a parcouru la distance de 600 milles en 4 heures 32 minutes. Sa seule escale avait été faite à Wichita, Kas., où il avait pris de l'essence et de l'huile.

MEURTRIER REMIS EN LIBERTE.

Portland, Ore., 26 Mars.

Le Dr. Norman Bouchet, reconnu coupable du meurtre de sa maitresse Mrs. Ruth Richards, a été d'abord condamné à trois ans de prison puis remis en liberté. Le docteur est un invalide et il a été prouvé que Mrs. Richards avait été tuée au moment où elle voulait l'empêcher de se suicider. Bouchet avait été trouvé grièvement blessé lui-même à côté du cadavre de la victime.

LE PROTECTORAT DE YAP.

Tokio, 26 Mars.

Le ministère des affaires étrangères a communiqué les intentions du Japon sur les îles du Pacifique autrefois possessions allemandes. Il s'agit surtout de l'île de Yap. Le Japon promet de travailler à l'amélioration du moral des indigènes et à leur bonheur. Il s'engage aussi à remplacer l'administration militaire actuelle par un gouvernement civil.

DR. JAY JACOBS, ex-médecin résident de l'Hôpital français; ex-médecin en chef de la Compagnie du Boléo, Mexique; ex-chirurgien de l'armée américaine, a l'honneur d'informer MM. les Membres de la Société Française de Bienfaisance Mutnelle qu'il est CANDIDAT au poste de MEDECIN VISITANT A DOMICILE.—Adv.

LE VOYAGE DE M. VIVIANI AUX ETATS-UNIS.

Paris, 26 Mars.

Au sujet de la visite de M. Viviani aux Etats-Unis, le "Petit Parisien" déclare que la mission de l'ancien président du Conseil Viviani doit être considérée comme purement de courtoisie, car il n'est accompagné d'aucun expert financier ou autre.

"Il établira, dit le "Petit Parisien", que la France ne peut concevoir aucun autre accord qui ne serait basé sur le traité de Versailles et le pacte de la Société des Nations dont il est inséparable. Si les Etats-Unis désirent changer le pacte suivant les idées du président Harding, ses propositions seront naturellement étudiées avec la plus extrême bienveillance.

"Rien n'empêche par exemple les membres de la Société des Nations d'être groupés par continents, comme semblaient le désirer les républicains en Amérique, mais il est essentiel qu'un accord soit fait, par une commune ratification, sur ce travail diplomatique de Versailles dont dépend l'avenir de la France.

"Rien n'est plus légitime que les Etats-Unis se tiennent à l'écart pour le moment. Mais le jour qu'ils consentiront à se joindre à nous, ils pourront le faire en ratifiant les réserves qu'ils nécessaires, le traité de Versailles avec le pacte de la Société des Nations dont il est tributaire."

L'écrivain prévoit qu'un tel programme sera vraisemblablement bien accueilli disant que les récents entretiens de l'ambassadeur de France à Washington semblent prouver que la nouvelle administration a le vif désir de marcher aux côtés de la France.

"Le président Harding personnellement, déclare le "Petit Parisien", semble être favorable à la ratification immédiate du traité de Versailles et M. Hughes partage ces mêmes sentiments."

Et en terminant le journal dit que la mission Viviani ne peut avoir qu'un effet favorable sur l'évolution du peuple américain vers les opinions françaises.

LA QUESTION DES FRONTIERES DU PANAMA.

Washington, 26 Mars.

Le Président de la République du Panama, Porras, vient de convoquer le Congrès pour lundi afin de prendre en considération la demande faite par le Gouvernement des Etats-Unis de son acceptation de la délimitation des frontières entre le Panama et Costa-Rica.

LES RELATIONS COMMERCIALES AVEC LES SOVIETS.

Washington, 26 Mars.

Le Secrétaire d'Etat Hughes, répondant à l'appel de Busses pour l'amélioration de leur commerce avec les Etats-Unis, a répondu que la question ne pourrait être prise en considération que lorsque la Russie donnerait des garanties d'un gouvernement scrupuleusement honnête.

EN IRLANDE.

Belfast, 26 Mars.

John Cathcart, directeur d'une grande manufacture de Cork, a été tué à coups de revolver dans sa maison par des civils. Près de son corps on a trouvé une note disant: "Exemple pour les espions et les délateurs".

Dublin, 26 Mars.

Les troupes anglaises ont saisi une quantité d'armes et de munitions ainsi que des pamphlets séditieux. Trois jeunes gens qui voulaient émigrer en Amérique et quatre hommes de l'armée de la république irlandaise qui les gardaient ont été arrêtés.

Rome, 26 Mars.

L'archevêque Maunix, de Melbourne, Australie, arrivé hier à Rome, déclare qu'il est convaincu que l'Irlande combattra jusqu'à ce qu'elle obtienne son indépendance complète. L'archevêque dit que l'Angleterre a fait nne grave erreur en n'écoutant pas les Irlandais habitant l'étranger: Irlandais dont la richesse et l'influence sont beaucoup plus importants que ne l'imagine le gouvernement.

MENACE D'UNE AUTRE GREVE DANS L'EST.

Washington, 26 Mars.

Les ouvriers d'un grand nombre de chantiers maritimes de l'Atlantique ont demandé l'approbation de leurs organisations internationales pour se mettre en grève. Ces ouvriers ont déjà protesté contre la réduction des salaires mise en vigueur le mois dernier.

LES PLUS MODERNES et les plus scientifiques des instruments sont seuls employés par le DR. GEO. MAYERLE pour l'examen des yeux, vous assurant ainsi des résultats dont votre vue bénéficiera. Office 960, Market St. entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

LES EMEUTES EN ITALIE.

Florence, Italie, 26 Mars.

Le centre ouvrier de San Giovanni, dans la commune de Castelnuovo, a été témoin de graves désordres hier. Le directeur et deux employés supérieurs d'une grande fabrique ont été tués par les ouvriers. Les troupes entourent le village sur lequel elles ont braqué leurs mitrailleuses. Les ouvriers occupent les hauteurs voisines et menacent les troupes.

UN HERITIER GENEREUX.

Thermopolis, Wyo., 26 Mars.

L. C. Lesher, employé dans un garage de la ville, vient d'hériter d'une fortune de 2 millions de dollars laissée par son père, propriétaire de plusieurs navires sur le Pacifique.

Lesher a déclaré son intention d'employer une partie de sa fortune à la création d'un asile pour les ouvriers malheureux et d'un parc pour les enfants.

UNE DEMONSTRATION OUVRIERE.

Washington, 26 Mars.

L'American Federation of Labor a décidé aujourd'hui de ne prendre aucune part aux manifestations projetées pour les 13 et 14 Avril en faveur de la mise en liberté des prisonniers pour délits politiques.

—:o:—

LE CANCER
est guérissable

Le Gouvernement a fait apposer dans toute la France l'affiche suivante:

République Française
Ministère de l'Hygiène, de l'Assistance et de la Prévoyance Sociales.
Direction de l'Assistance et de l'hygiène publiques)

AVERTISSEMENT AU PUBLIC
Sur
LE CANCER

Propsé et rédigé par l'Associations française pour l'étude du Cancer.
Adopté par le Conseil supérieur d'Hygiène.

Le cancer est guérissable.

Il est d'autant plus guérissable qu'il est traité plus tôt. Il n'est en général pas traité à temps, parce que les malades consultent trop tard.

Pour permettre aux médecins de constater les signes du cancer dans la période où il peut être guéri, chacun doit posséder les notions suivantes:

Le cancer peut se développer chez des personnes très vigoureuses; et toutes les apparences de la santé peuvent persister un assez long temps après son début. Ne vous croyez donc pas préservé du cancer parce que vous êtes robuste et de bonne santé habituelle.

Vous n'en êtes pas préservé non plus parce qu'il n'y a pas de cancéreux dans votre famille.

Gardez-vous de l'erreur que le cancer est forcément douloureux. Pendant ses premières périodes, il ne détermine habituellement aucune douleur.

Certains lésions anodines, mais qui durent, si elles sont irritées, insuffisamment ou mal soignées surtout, peuvent se transformer en cancer.

Méfiez-vous si vous constatez sur votre langue ou sur vos lèvres un petit bouton, une grosseur, une induration, une ulcération, une crevasse, surtout si ces lésions se développent sur une plaque blanche (plaque des fumeurs), et hâtez-vous de vous faire examiner par un médecin.

Femmes qui découvrez dans votre sein une petite induration (boule dure), peu ou pas douloureuse, une rétraction du mamelon ou même d'un point quelconque de la surface mammaire, ou encore qui constatez un suintement par le mamelon, allez immédiatement demander l'avis du médecin.

Méfiez-vous des pertes de sang anormales, des pertes d'eau rousse; méfiez-vous particulièrement si le sang reparaît, même en très faible quantité, alors qu'il avait disparu depuis un certain temps. Faites-vous tout de suite examiner par un médecin.

Méfiez-vous des vomissements répétés, des vomissements sanglants ou noirs, des selles sanglantes ou noires, des périodes de constipation opiniâtre alternant avec des crises de diarrhée, des amaigrissements survenant sans aucune cause apparente, et ne vous arrêtez pas trop à une explication de ces symptômes par la supposition d'une entérite on d'hémorroïdes, et dans le plus bref délai réclamez du médecin l'application des méthodes d'exploration qui permettent le diagnostic précoce des cancers du tube digestif.

Toute perte de temps compromet la guérison. Un cancer, guérissable aujourd'hui, peut ne plus l'être dans peu de semaines.

Les pommades, les topiques, les dépuratifs, les traitements internes ne guérissent pas le cancer. Le temps perdu à les appliquer peut coûter la vie.

LE DOCTEUR, AIME FREGEAU, médecin-chirurgien, médecin résident de l'Hôpital Français, fils de Français et vétéran de la Grande Guerre, se présente aux suffrages des membres de la Société Française de Bienfaisance Mutnelle pour l'un des postes de MEDECIN VISITANT A DOMICILE. Se donnera tout entier à son service.—Adv.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

C'EST AUJOURD'HUI.

C'est aujourd'hui, à 2 h. 30 de l'après-midi, qu'a lieu, au Scottish Rite Hall, l'Assemblée Générale Annuelle des membres de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.

BANQUET ANNUEL.

C'est ce soir qu'a lieu au restaurant St. Germain, le banquet annuel des membres de la Ligue Henri IV.

On boira du "café".

NOS PIQUE-NIQUES FRANÇAIS EN 1921.

Le "French War Orphans' Club" donnera son pique-nique annuel, à Glen Park, le 18 Septembre.

UN FAUX AGENT DES "DRY" CONDAMNE.

Le juge de police O'Brien a condamné hier à trois mois de prison Ferdinand Fabien, qui s'était fait passer pour un agent de la Prohibition à l'Hôtel St. Peter, et avait demandé un pot-de-vin de $100 pour son silence bien inutile puisque la maison, bien connue et bien fréquentée, ne se livrait à aucun commerce illégal.

AUTOUR DE L'INCIDENT NIVELLE

Nous ne savons pas encore si les propos prêtés au Général Nivelle par le correspondant parisien du "New York World" sont bien ceux qui furent tenus à l'"Intransigeant". Mais ce dernier ayant maintenant en main le texte reproduit à New York, il y a tout lieu d'espérer qu'une fois la comparaison faite avec l'original, on voudra bien sans trop tarder nous éclairer.

Notre confrère "Le Courrier des Etats-Unis" dans son édition d'hier, publie en premier écho l'entrefilet suivant:

M. Jusserand a attiré l'attention du gouvernement français sur les propos attribués au général.

Nous apprenons, de source absolument sûre, que M. Cunliffe-Owen, un des directeurs de la France America Society, a reçu de l'ambassadeur de France à Washington une lettre dans laquelle M. Jusserand commente les propos attribués au général Nivelle et où il exprime son indignation des insultes adressées à la colonie française d'Amérique.

Dans cette lettre, l'ambassadeur de France annonce à M. Cunliffe-Owen qu'il a câblé à Paris ponr attirer l'attention du gouvernement français sur le manque de tact dont aurait fait preuve le général Nivelle.

Rappelons, en passant, que M. l'ambassadeur Jusserand est le président d'honneur de la société France-Américaine.

La "Gazette Franco-Américaine" s'occupe, elle aussi, de l'incident et l'article que son rédacteur-en-chef lui consacre débute ainsi:

"On prête au général Nivelle une déjà assez jolie collection de gaffes; il faut croire que, comme la plupart des collectionneurs, le général Nivelle avait un vif désir d'enrichir sa collection et do l'enrichir par un chef-d'œuvre, si possible Il a réussi. Jamais, en effet, il n'a fait de plns regrettable impair que celui commis au cours de cette interview."

Et comme l'article est intitulé "La gaffe de Ramollot" nos lecteurs, s'ils veulent tenter un tout petit effort d'imagination, se feront nne idée "à peu près" de la mordante réplique de la "Gazette", laquelle occupe deux grandes colonnes.

Au Franco-Californien nous continuerons à ne pas prendre nne part active à la polémique qui vient d'être engagée, tant que nous n'aurons pas sous les yeux le texte original de l'interview cause de la tempête.

Mais si ce texte est bien tel que l'a câblé le correspondant parisien du "New York World", alors nous nous promettons de répondre à la grossière accusation portée contre les Français d'Amérique.

Et cette réponse que nous nous proposons de faire ne contiendra aucun mot malsonnant. Tout simplement elle exposera, quant à ce qui concerne les Français fixés sur la Côte du Pacifique, les choses merveillenses à l'actif de ceux-ci.

Le général Nivelle, alors, se rendra compte que ses compatriotes de Californie ne peuvent être nullement qualifiés de "voyous".

A. M.

—:o:—

QUAND L'AGE... ARRIVE.

Quand l'âge arrive, les facultés... baissent. Et les journalistes, qu'ils soient de carrière ou... autrement, n'échappent pas à cette implacable règle.

C'est ainsi que notre collaborateur Maubailly, dans sa causerie d'hier sur l'incident soulevé par l'interview du général Nivelle, écrivait "Les i ont été mis sur les points" cependant qu'il pensait écrire "Les points ont été mis sur les i".

Mais nos lecteurs — du moins ceux dont les facultés ne baissent pas encore — auront, nous aimons à le croire, corrigé d'eux-mêmes le lapsus calami ainsi commis, et le conpable, pour cette fois-ci encore, échappera à la... guillotine.

A NOS LECTEURS

Messieurs, Mesdames et Mesdemoiselles.

Le Franco-Californien prend plaisir à vous annoncer que d'Artagnan et son fidèle compagnon Goliath sont de retour, 330, Jackson Street, et que, mardi prochain, le journal commencera la deuxième partie de leurs extraordinaires aventures en Russie.

La première partie, nous tenons à vous le rappeler, Messieurs, Mesdames et Mesdemoiselles, se terminait sur l'enlèvement dans la chapelle funèbre de la Comtesse Nadia par d'Artagnan et Goliath déguisés en popes et avec la complicité de la géante Prascovia tombée, on le sait, amoureuse du petit bout d'homme do Goliath.

Quand le Comte Toderman, mari de la Comtesse, apprend l'enlèvement, il entre dans une violente colère. Arrivé à la chapelle mortuaire, il y trouve sa mère, une vraie guenon comme caractère et comme mœurs. Tous les deux s'invectivent et le Comte arrivé à un moment an paroxysme de la colère, étrangle sa mère et l'étend dans le cercueil devenu vide par suite de l'enlèvement de la Comtesse Nadia... ressuscitée.

Au moment même où le Comte, sa funèbre besogne accomplie, se prépare à quitter la chapelle, quelqu'un tout à coup s'avance vers lui et.....

(La suite à mardi prochain, Messieurs, Mesdames et Mesdemoiselles.)

TERRIBLE INCENDIE.

Un incendie a détruit tout un quai du port de Los Angeles, sir yachts privés et les chantiers de la Seacraft Corporation. Les dégâts sont évalués à plus de $250,000. Deux des yachts incendiés étaient la propriété de l'acteur Dustin Farnum.

—:o:—

L'AGITATION EN ALLEMAGNE.

Berlin, 26 Mars.

L'agitation communiste est maintenant limitée à la région saxonne de Elslehen et de Mansfeld. Au cours d'une rencontre qui s'est produite ce matin entre les troupes de surveillance et les agitateurs, 20 personnes ont été tuées et une centaine furent blessées.

Paris, 26 Mars.

Au ministère des Affaires Etrangères on continue à déclarer que les troubles communistes qui viennent de se déclarer en Allemagne n'auront aucune répercussion sur la vie politique du pays.

—:o:—

Un gentillâtre gascon vint un jour prier l'évêque de Mirepoix de lui prêter cent écus. L'évêque refusa d'abord, car il n'avait pas grande foi dans l'exactitude de l'emprunteur; mais il était bon, et cédant à ses instances il lui donna les cent écus qu'il considéra comme dès lors perdus. On juge donc quel fut son étonnement lorsque quelque temps après il vit arriver le Gascon qui lui rapportait l'argent prêté.

A quelques mois de là, le même vient prier l'évêque de lui faire de nouveau un prêt.

"Nenni! Nenni! monsieur, répondit le facétieux prélat, on ne me trompe pas deux fois."

L'historien de cette anecdote ne dit pas si l'évêque revint sur sa décision, mais cela est à croire.

NE NOUS EN FAISONS PAS

A TOUS et à toutes je donne le baiser pascal.

JOUR de joie. Que dans tous les ménages à... trois, l'on ne fasse pas ressusciter le passé.

CHAQUE fois qu'nn gendre dit Alleluia! c'est que sûrement il est arrivé quelque chose de désagréable à Madame la maman de sa moitié.

AUJOURD'HUI, PAques... sèches!... O PAques d'antan! combien je vous regrette!

QUICONQUE a beaucoup vu a beaucoup retenu. Autrefois on aurait pu dire "Quiconque a beaucoup bu...

SI vous êtes invité à fêter PAques hors de chez vous, faites bien attention surtout de ne pas dire à la maitresse de maison que "son" gigot est faisandé.

DANS le tram de la rue Sutter, vu, hier, une jenne femme qui en fait de dessous n'avait, ma parole, que ses... jarretières.

COIN des rues Montgomery et Sutter rencontré cet excellent V... qui m'a dit que sa tête ne tenait plus sur ses jambes!!!!!.....

BIEN que la semaine sainte soit écoulée, il n'en faut pas moins continuer à nous tenir fermes comme des seins sains.

REVERENCES pascales.

Pierre-Marie.

La Houille Blanche

L'aménagement des torrents et des cours d'eau en France suit une progression constante depuis la guerre. Avant août 1914, sur un total de 8 à 9 millions de chevaux disponibles, la France n'avait guère capté plus de 750,000 chevaux. Au cours de la guerre, un effort intense a été poursuivi.

M. Auguste Pawlowski, professeur à l'Ecole des hautes études, en collaboration avec M. Tochon, ancien chef du cabinet du sous-secrétaire d'Etat des forces hydrauliques, donne, dans l'Annuaire de la houille blanche française, des aperçus intéressants sur l'utilisation de plus en plus grande de la force latente de nos cours d'eau. De novembre 1915 au printemps de 1918, l'Etat et les particuliers ont entrepris l'aménagement de chutes, dont la puissance moyenne atteint 550,000 chevaux. Conformément à une formule nouvelle, permettant d'utiliser le maximum de puissance, les usines ont été équipées pour 850,000 chevaux-vapeur.

Après l'armistice, par suite de la crise du charbon et malgré les crises des transports et de la main-d'œuvre, de nouvelles usines étaient installées dans les Alpes, les Pyrénées, le Massif-Central et d'autres régions, et au milieu de l'année 1919, la France comptait plus de 1,165,000 chevaux installés, fournissant une moyenne de 770,000 chevaux environ. A cette date, on en aménageait plus de 500,000, et l'on envisageait qu'en 1934 la France aurait réalisé plus de 4 millions de chevaux moyens.

Dans les régions du sud-est, du sud-ouest, du centre et de l'est les puissances déjà installées se chiffrent par 1,125,000 chevaux. D'ici 10 ou 15 ans, on pourra, dans ces régions, installer des usines produisant 2,162,000 chevaux et ultérieurement encore 3,200,000 chevaux.

Les grands fleuves, le Rhône, le Rhin, la Loire et la Garonne, sont à peine utilisés. A l'heure actuelle, nous ne disposons que de 20,000 chevaux sur le Rhône et de 20,000 sur la Garonne. Rien n'est en cours de réalisation. Mais d'ici une quinzaine d'années, on pourrait facilement réaliser une puissance de 860,000 chevaux sur ces quatre fleuves. Le Rhône pourrait, à lui seul, fournir dans ce laps de temps 600,000 chevaux et la Garonne 150,000. La puissance du Rhin que nous pourrions utiliser se chiffre par au moins 800,000 chevaux, et plus de 300,000 chevaux restent inutilisés sur la Loire.

Un seul chiffre permet de se rendre compte de l'effort déployé par la France dans le développement de ses forces hydrauliques: c'est le capital investi dans la houille blanche depuis 1918. Plus de 450 millions de francs ont été placés dans 49 entreprises productrices d'énergie et de force, dans cette courte période de trois ans.

Malgré cette progression, on constate que, si l'usage de l'énergie électrique est répandu dans les communes importantes de la France, il reste inconnu dans un grand nombre de communes. En effet, en 1918, le nombre total des communes desservies en courant électrique était encore seulement de 6,799 sur 36,000, ce qui ne fait qu'une faible proportion de 19 p. c.

L'économie de charbon résultant de l'emploi de la houille blanche représente actuellement pour 1 milliard de kilowatts-heure, 1 million et demi de tonnes de charbon. L'emploi supplémentaire de la houille blanche pour les besoins futurs assurera une économie annuelle de 3 millions et demi de tonnes et 5 millions de tonnes, après l'achèvement du programme comportant l'installation de 1,200,000 kilowatts vers 1935.

Si, à cette économie de 5 millions de tonnes, on ajoute celle résultant de la substitution de centrales thermiques modernes aux milliers de foyers d'énergie d'importance médiocre et d'un mauvais rendement, qui existent actuellement — environ 4 millions de tonnes, — on peut dire que vers 1935 l'emploi de l'électricité permettra de réaliser un avantage économique correspondant à une consommation de charbon de plus de 9 millions de tonnes par an.

L'ARMEE DE VON KLUCK

Qui a prévenu l'armée de Paris de son infléchissement?

A cette question, deux lecteurs de "L'Intermédiaire des Chercheurs" répondent par les notes suivantes:

Fin septembre 1914, un personnage des mieux informés et pour cause, me raconta qu'une troupe allemande revêtue du nouvel uniforme, conduite par un sous-officier, se présenta au château de Royaumont, en se faisant passer pour soldat anglais, vers la fin d'août.

Quelques jours plus tard, on retrouva la copie d'un ordre de sous-officier adressé à l'Etat-major allemand qu'il avertissait de la concentration des troupes françaises au S. E de Paris.

Comme nous le fit remarquer notre interlocuteur, ceci pourrait avoir fait décider la marche de von Kluck de ce côté. Toutefois, ajoutait-il, nous n'en aurons la confirmation qu'après la guerre.

D'autre part, le général Galliéni fut tout d'abord prévenu par un aviateur, Brindejonc des Moulinais.

Celui-ci, s'étant aperçu de l'infléchissement des Allemands vers l'Est, vint, de son propre mouvement, avertir Galliéni. Ce général était en inspection, Brindejonc l'attendit très longtemps, il réussit fort tard à lui faire part de ce qu'il avait vu.

Galliéni, comprenant l'importance du renseignement, engagea l'aviateur à repartir pour venir dès le lendemain matin lui confirmer si ses premiers avis étaient exacts.

Galliéni envoya, le 4 septembre, avant le jour, dans le camp retranché de Paris, des reconnaissances de cavalerie qui, à leur tour, venaient apporter des renseignements conformes à ceux que Brindejonc avait donnés.

A la date du 3 septembre, et même du 4, dans la matinée, le généralissime français avait donné l'ordre formel du repli de toute l'armée derrière la Seine et cela devait être le plus rapidement possible. Galliéni avisa le généralissime de l'ordre que lui-même donnait à l'armée de Paris de se mettre en marche vers l'Est (Mémoires de Galliéni, p. 114). Le 4, Galliéni va trouver le maréchal French, et sur les vives instances de Galliéni, Joffre finit par se rallier à l'offensive, mais tout en restant opposé à l'action par le nord de la Marne. ("Galliéni," p. 124).

—:o:—

Infléchissement de la 1re armée allemande vers le S.-Est, délaissant la direction de Paris et se dirigeant sur Compiègne.

Ce renseignement a été donné le 31 août 1914, vers midi, par le capitaine Lepic, du 5e régiment de chasseurs, alors en service de découverte avec son escadron vers St.-Maur. Le général commandant la division de cavalerie provisoire, à qui ce renseignement a été adressé, le transmet aussitôt au général Maunoury, commandant la 6e armée, lequel le transmet au G. Q. G. qui en avise le ministre de la guerre, qui n'a pu manquer d'en avertir le général Galliéni, dès le 31 août. Le capitaine Lepic a été cité à l'ordre de la D. C. P. et a été proposé pour le grade supérieur pour ce fait.

Les documents officiels sont à la Section Historique de l'armée.

—:o:—

LES SANCTIONS

Comment elles furent adoptées. L'intervention décisive de M. Briand

Comme on le sait, une question préalable se posait: les alliés étaient à peu près d'accord sur la nature desdites sanctions, mais il s'agissait de savoir si on pouvait les appliquer immédiatement ou s'il fallait attendre le 1er mai.

L'Italie et le Japon estimaient que, d'après le traité de Versailles, il fallait attendre le 1er mai pour agir. M. Lloyd George se rangeait à leur avis lorsque, le mercredi 2 mars, les alliés tinrent une dernière réunion sur ce sujet. A cette réunion, M. Briand prit la parole et s'éleva avec vigueur contre cette interprétation. Il démontra que les Allemands avaient violé le traité de Versailles et l'accord de Spa: 1. Sur le paiement des 20 milliards, l'absurdité de leurs affirmations à cet égard ayant été démontrées, titres en mains, par les experts; 2. Sur le désarmement; 3. Sur les fournitures de charbon (d'après l'accord de Spa qui est une réduction des exigences du traité de Versailles, l'Allemagne est en retard de 750,000 tonnes sur les livraisons prescrites); 4. sur le châtiment des coul-

(Suite à la 5ème Colonne)

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
"The House of Courtesy"
Vetements de Sport
pour Hommes, Femmes et Enfants
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment
Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
Mme J. Desbaratz, Propriétaire
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.
Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes
LA GAÎTÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)
Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.
Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"ADRIATIC," 6 Avril, 4 Mai — "OLYMPIC," 20 Avril
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—Maison fondée en 1878—
OUVERTURE
— DES —
Dernières Nouveautés
ROBES, MANTEAUX, COSTUMES TAILLEUR, JUPES
1/3 Meilleur Marché que dans les autres Magasins.
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
HOWARD BUILDING . Chambres 210-211-212-214
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

LE MARECHAL PETAIN

SOUVENIRS D'UN JOURNALISTE

On vient de nommer de nouveaux maréchaux. Et j'ai pensé aux télégrammes joyeux qui ont dû annoncer, aux chefs promus, leur gloire nouvelle...

Il y a quelques années, on parlait partout, même au front, certaine semaine, de la nomination prochaine du général Pétain. La chose était imminente, disait-on. Et en effet, elle se produisit la semaine suivante.

Comme j'arrivais à Auchel, gros bourg du Pas-de-Calais, le casque en tête et mes listes de cantonnement à la main, pour loger notre bataillon, j'inscrivis, sous la dictée du maire, la liste des habitants et la capacité de logement de chaque maison. Vint un nom:

— Mme Pétain, "4 officiers, 40 hommes. Pas de chevaux."

— Pétain, a, i, n?

— Oui.

— Parente du général?

— Sa sœur.

— Je vais la voir.

Et j'allai me présenter respectueusement à Mme Rétain, qui portait aussi un second nom que j'ai oublié. C'était une aimable femme, âgée, simple, avenante et digne, petite de taille, et sans aucune ressemblance physique avec le général. Elle régnait sur toute une exploitation agricole, et gouvernait ses ouvriers comme une femme de l'Evangile. Elle m'offrit "le thé."

— Depuis les Anglais, me dit-elle, nous en avons pris l'habitude!

Et elle me fit l'éloge des armées britanniques. Elle était prête à recevoir toutes les troupes que je pourrais caser chez elle. Combien son attitude différait de celle de certains autres habitants!

Nous parlâmes de son frère. Je fis briller le futur bâton de maréchal, les prochaines sept étoiles...

— Oui, me dit Mme Pétain. Il sera sans doute content. Mais sera-t-il très content?

— Pourquoi?

—Parce qu'on va parler de lui dans les journaux!!!...

Ce trait de modestie antique me fut répété le lendemain par ses nièces.

— Allez à Cauchy-la-Tour, m'avait dit Mme Pétain. Vous verrez la maison où mon frère est né.

J'allai à Cauchy-la-Tour, long village artésien. Je vis la maison natale du maréchal, avec une chambre aux murs blancs, un lit, pas d'ornements, style: chambre de Napoléon à Brienne — une simplicité monastique! Les nièces du grand soldat me reçurent en souriant, et s'écrièrent:

— Surtout pas d'articles élogieux dans les journaux. Il déteste ça!...

Des soldats pansaient leurs chevaux dans la cour, ignorant "chez qui" ils étaient.

— Et je rentrai au front, songeant qu'à ce moment Ludendorff se faisait acclamer dans un brillant dolman gris, qu'Hindenburg laissait planter des clous dans sa statue...

J'étais militaire. Et je songeais: "Quel beau reportage!" Mais les foudres, qui sont les armes de l'état-major, eussent traversé tous les Q. G. pour tomber sur ma tête. Je me suis tu jusqu'au jourd'hui.

Maintenant, j'ai bien le droit de parler du maréchal —ne fût-ce que pour avertir mes confrères qu'il ne veut pas qu'on parle de lui!

Je ne suis pas retourné à Cauchy-la-Tour. La vieille maison doit être restée pareille, avec son porche que couvrent les pigeons. A-t-on posé sur son mur la plaque qu'il faut y mettre, pour rappeler que si ce village, et tout ce pays, riches fermes, granges de chaume, sont aujourd'hui sauvés et paisibles, on le doit au fils de cette maison, — et aux autres fils de ces autres maisons?

Hervé Lauwick.

LES SANCTIONS

(Suite de la 2me colonne)

pables. Les Allemands se sont livrés à cet égard à une véritable comédie et se sont joués des alliés.

"Pour des raisons principales et pour quelques autres, a conclu M. Briand, d'accord avec la lettre et l'esprit du traité, nous devons appliquer à l'Allemagne, qui a violé ses engagements, des sanctions immédiates."

L'argumentation pressante et vigoureuse du premier ministre français impressionna fortement les délégués.

M. Jaspar, premier ministre belge, s'écria: "C'est lumineux et la Belgique se range sans objection à la thèse française."

M. Lloyd George, à son tour, déclara: "Je suis complètement édifié par la démonstration de M. Briand. Elle s'appuie sur le droit et la Grande-Bretagne adopte les conclusions de la France. La proposition est donc adoptée par la France, l'Angleterre et la Belgique."

— A la majorité des voix, conclut M. Briand.

— Mais nous ne faisons pas d'opposition, intervinrent alors le comte Sforza et le représentant du Japon.

— Très bien, alors, à l'unanimité, déclara M. Lloyd Georges.

Les sanctions militaires adoptées sont celles-là mêmes qu'avait proposées le maréchal Foch.

La séance de la Conférence fut assez brève. Lorsque M. Lloyd Georges eut terminé la lecture de la réponse, qu'il avait prononcée d'une voix ferme, insistant sur les phrases les plus désagréables pour l'Allemagne, M. von Simons, qui avait écouté avec une émotion visible ce foudroyant réquisitoire, se leva, livide, et d'une voix hésitante, cherchant ses mots, répliqua dans les termes que les dépêches nous ont apportés. Puis M. Lloyd George tint à lui remettre une série de photographies représentant les dévastations commises par les Allemands dans le Nord de la France.

—:o:—

A LA CHAMBRE FRANÇAISE.

L'Alsace-Lorraine et son administration.

Une partie de la séance du 24 février à la Chambre française a été consacrée à la discussion des chapitres du budget du ministère de l'intérieur applicable à l'Alsace et à la Lorraine. Il est à espérer que l'an prochain le budget total d'Alsace et de Lorraine fera corps avec celui du reste de la France. C'est le vœu des populations des départements de la Moselle, du Haut-Rhin et du Bas-Rhin, qui, après avoir goûté au régime transitoire qui a suivi l'armistice, réclament maintenant l'assimilation aussi complète que possible au régime français.

La discussion donna lieu à de patriotiques déclarations de MM. François Wetterlé, Alforter, Pfleger, Hackspill, Michel Walter, Brogly, Jourdain, Jean-Pierre Jean. Tous ces députés alsaciens ou lorrains critiquèrent l'administration et demandèrent des réformes, mais en protestant de leur amour pour la France. Et comme M. Uhry, à un moment, outrait les critiques qu'il adressait au gouvernement, il vit sa voix couverte par les protestations des députés alsaciens-lorrains.

"Vous ne connaissez pas la question!" lui cria M. Alforter.

La situation fut, d'ailleurs, définie en ces termes exacts par l'abbé Hackspill:

Têtes carrées, a-t-on dit; oui; mais c'est parce qu'ils étaient des têtes carrées que les Alsaciens, résistant à l'oppression allemande, sont demeurés Français.

Au jour de l'armistice, ils étaient dans l'enthousiasme; aujourd'hui, leur joie d'être redevenus Français n'est pas diminuée, mais ils expriment des critiques au sujet de l'administration.

Et pourquoi leur reprocher ces critiques? La muselière allemande leur ayant été arrachée, ils protestent, ils abusent peut-être un peu de leurs nouvelles libertés; mais pourquoi leur en faire grief? N'entend-on pas tous les citoyens français critiquer l'administration, jusque dans cette assemblée? Pourquoi refuserait-on aux Alsaciens un droit qui est exercé librement par les autres Français?

M. Alapetite, commissaire général de la République à Strasbourg, répondit en promettant des réformes et en disant qu'au surplus son rôle est précisément de liquider le passé pour préparer l'avenir, soit de conduire les provinces reconquises à une assimilation progressive.

Et il exprima le vœu, déjà formulé jadis par M. Millerand, "que bientôt la refonte administrative de la France sera assez avancée pour que l'Alsace et la Lorraine, rentrant dans le droit commun, puissent y trouver des institutions régionalistes semblables à celles qu'elles ont déjà et qu'elles n'auraient pas ainsi à sacrifier".

—:o:—

La gaffe.

Pendant un entr'acte dans un music-hall:

—Alors, vrai, vous êtes artiste?

—Tout ce qu'il y a de plus artiste.

—J'aurais dû le deviner au charme de votre voix, si mélodieuse, si...

—Mais, Monsieur, je suis danseur!

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribuvaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
1058, RUE KEARNY SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
...LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les ballonnements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir.
Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 5443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vivas, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE.
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566
LA FONCIÈRE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDÉE EN 1850

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques, Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4249

D. L. Perrone
P. Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1600 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8900
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 at sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
C. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 POLSOM STREET
Coin de Mesa, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

GRANDE REDUCTION
SUR TOUS LES ARTICLES
—CHEZ—
HIRSCH FRERES
Le Grand Magasin de Confections pour Hommes et Enfants
949-951 Kearny St.
PRES DE PACIFIC

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays
Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8398
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST,, Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6. St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 8 5 5
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG. 323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT Phone: Fillmore 3259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 3 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 1925 rue Pierce, près de Union Phone: West 6616

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 8228

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 2 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 1 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 3031
Résidence Phone: Sunset 2400

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 916 SUTTER STREET
Résidence: 1290 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. ce Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heure d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
201, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence: The Dorchester, 1482 Sutter St., coin de Gough. Phone Prospect 650.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 2; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

L'EMBÛCHE SANGLANTE

Par JULES MARY

— 102 —

TROISIEME PARTIE

X

Il s'affaissa au bord du chemin qu'il suivait, le long d'un fossé. Il prit sa tête entre ses mains et longtemps, longtemps, il rêva. Marie n'osa distraire sa tristesse. Rien à cette heure-là ne pouvait soulager le pauvre homme. Il n'était pas de consolation humaine possible!

Elle était restée debout auprès de lui et pleurait silencieusement.

Elle l'entendit qui murmurait:

— Ce n'est pas juste! Non, ce n'est pas juste! J'ai été un honnête homme toute ma vie et je n'ai jamais rien fait pour mériter tant de malheurs!

Quand Doriat se releva, il avait vieilli. Tout ce qu'il avait supporté depuis près d'un an, l'accusation, la honte, l'infamie de la condamnation, la solitude en attendant l'échafaud, la terrible nuit qui avait failli être la dernière de sa vie, l'isolement dans sa cellule, tout cela était oublié, tout cela n'était rien à côté de l'effroyable catastrophe qu'il trouvait à son retour.

Oui, il se releva vieilli, le dos courbé, le front ridé, ayant perdu à jamais la gaieté de son regard.

Ils reprirent leur route vers Garches.

Il voulut passer devant sa maison et resta là de longues minutes à contempler les ruines. Puis ce fut le tour de la maison de ses fils. Marie lui racontait chemin faisant — et quel chemin, un calvaire! — comment Pascal et Henri étaient morts. Doriat pleurait à chaudes larmes. Cela le soulageait.

XI

Ce fut vers la fin de juin, à peu près un an après le meurtre de Bourreille, que Montmayeur fut exécuté.

L'exécution eut lieu là même où Doriat avait failli payer de sa vie un crime qu'il n'avait pas commis.

Il n'eut pas de faiblesse.

Ce fut la pensée de Lucienne qu'il garda la dernière.

Ce fut à Lucienne qu'il pensa lorsque le couteau descendit. Les gendarmes racontèrent par la suite qu'ils avaient entendu le condamné prononcer un nom distinctement, alors que, les mains et les pieds liés, il n'attendait plus que le châtiment suprême.

Ce nom était celui de Lucienne.

Et à l'heure où il expirait, Lucienne, à Garches, à genoux, priait pour le misérable.

Gauthier n'avait pas tenu parole.

Il avait dit à Montmayeur:

"Le jour où tu monteras à l'échafaud, je serai là pour applaudir à tes angoisses."

Il était assez vengé. Il fut clément.

XII

Gauthier, dans le courant de l'année qui suivit la guerre, épousa Lucienne.

Il ne voulut pas faire reconstruire les Bernadettes.

Il acheta une propriété dans le bas Berri et s'y installa avec sa femme.

Mais il ne voulut pas séparer sa vie de celle de Doriat, pas plus qu'il ne voulut séparer Lucienne de Claudine.

Claudine vit auprès de sa sœur.

Fidèle au souvenir de Georges, elle gardait son deuil.

Quant à Doriat et à Marie, ils furent chargés des soins qu'exigeait un immense jardin fleuri qui entourait la maison.

Et l'ami Courlande?

Son rêve était accompli. Gauthier avait des bois giboyeux et une jolie rivière traversait sa propriété.

Courlande fut chargé de la garde de la chasse, avec droit de chasse et de pêche.

C'est là qu'il vit encore, aux environs de La Châtre, là que vivent encore tous nos personnages, heureux autant qu'on peut l'être, lorsque la vie laisse d'aussi cruels souvenirs.

FIN

Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Opinion du Comité sur les Amendements présentés à l'Assemblée Préparatoire du 13 Mars 1921.

Modifications suggérées par la Commission Spéciale nommée pour reviser les Statuts, en vertu de la décision de l'Assemblée Générale Annuelle du 28 Mars 1920.

ARTICLE III.

§ 1. Tout Français, ou descendant de Français, ou parlant la langue française, sain de corps et d'esprit, et âgé de moins de 50 ans, peut être admis à faire partie de la Société.

Toute personne reçue Sociétaire devra se conformer aux Statuts de la Société tels qu'ils sont ou tels qu'ils pourront être amendés par la suite.

§ 4. Pour être reçu Sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé, signer une demande d'admission délivrée par l'Econome et être examiné par le Docteur Résident; si cela est jugé nécessaire, le certificat du Docteur est ensuite visé par un des médecins spécialistes de la Société. Enfin cette demande est envoyée au Comité pour décision finale.

ARTICLE IV.

§ 3. La Cotisation du Sociétaire est due à partir du 1er du mois de son admission, et après cette époque, le 1er de chaque mois.

ARTICLE V.

§ 2. Tout Sociétaire en retard de six mois dans le payement de ses cotisations est rayé d'office des cadres de la Société. Il ne pourra plus être admis à faire partie de la Société que comme nouveau Sociétaire, et après avoir au préalable soldé le retard qui avait motivé sa radiation sauf dans les cas où le Comité pourra statuer autrement.

§ 3. Avec l'autorisation du Comité, tout Sociétaire âgé de plus de 50 ans et en retard de plus de six mois dans le payement de ses cotisations peut, s'il justifie de 10 années consécutives de Sociétariat, conserver ses anciens droits en payant ses arriérés après avoir fourni un certificat de bonne santé signé par un des médecins de l'Hôpital.

ARTICLE VII.

§ 1. Sont Electeurs tous les Sociétaires sans distinction de sexe âgés d'au moins 15 ans. Ils doivent, pour voter, être munis de leur livret en règle et d'une carte d'électeur.

ARTICLE IX.

§ 1. Les recettes de la Société se composent des droits d'entrée, des cotisations mensuelles des Sociétaires, du produit des fonds disponibles de la Société, des sommes versées par les pensionnaires à vie et des recettes de la Maison de Santé.

ARTICLE X.

1. De médecins et de chirurgiens salariés faisant chaque matin le service des visites à la Maison de Santé et y donnant des consultations aux Sociétaires. Ils doivent, en outre, se rendre à la Maison de Santé chaque fois qu'ils y sont appelés pour un cas d'urgence.

4. Un ou plusieurs dentistes dont le devoir est de visiter à domicile les Sociétaires résidents de la ville et du Comté de San Francisco.

5. Omis.

5. Des docteurs spécialistes, dont les services sont définis par le Comité.

6. Un ou plusieurs dentistes qui reçoivent comme honoraires un prix déterminé par le Comité pour chaque extraction de dent.

§ 4. Les Médecins de la Maison de Santé et les Médecins de la Ville doivent donner des consultations à leur Bureau pendant deux heures consécutives chaque jour excepté le Dimanche. Des consultations doivent être données aux Sociétaires à la Maison de Santé tous les dimanches, de 8 à 10 heures du matin, alternativement, par un des médecins ou un des chirurgiens salariés.

ARTICLE XI.

§ 1. Tout Sociétaire est requis de présenter son livret au docteur qu'il veut consulter. Les Sociétaires malades ont droit aux visites à domicile, du ou des docteurs faisant le service de la ville, s'ils résident dans les limites fixées par le paragraphe 4 de l'Art. X, et si leur maladie les empêche de se rendre au bureau du docteur. Ils ont le droit de se faire soigner à la Maison de Santé, mais ils ne peuvent y séjourner que s'ils suivent un traitement régulier. Ils ont également le droit d'y consulter les docteurs aux heures de leurs visites régulières, ainsi que d'aller aux consultations aux bureaux respectifs des docteurs qui sont chargés de ce service.

§ 6. Sur l'ordonnance d'un des Médecins de la Société tout Sociétaire a droit au transport par ambulance dans les limites de la ville de San Francisco en s'adressant à la Maison de Santé.

Toutefois en cas d'urgence ou d'accident, les Sociétaires pourront être transportés à la Maison de Santé aux frais de la Société.

ARTICLE XII.

§ 2. Supprimé.

ARTICLE XIII.

§ 3. Le Comité peut admettre, à titre de pensionnaires à vie, et moyennant une somme déterminée par lui, des Sociétaires âgés de plus de 65 ans, ayant fait partie de la Société pendant au moins vingt années consécutives. Ces admissions doivent être sanctionnées par les Sociétaires en assemblée générale.

Si la sanction est refusée, le Comité retient sur le dépôt qui a été fait un minimum de $1.00 par jour, représentant les frais d'entretien du Sociétaire durant son séjour à la Maison de Santé; les journées pendant lesquelles il a été malade ne sont pas comprises dans ce compte.

ARTICLE XV.

§ 1. Un avocat, un notaire ou un ministre d'un culte quelconque doit être appelé immédiatement à la Maison de Santé sur le désir exprimé par un malade.

§ 2. Lorsque, au décès d'un Sociétaire à la Maison de Santé ou en ville, le corps n'est pas réclamé par des parents ou des amis, la Société prend soin des funérailles; mais les frais de l'enterrement sont à la charge de la succession.

§ 4. A la fin de chaque exercice, il est opéré une déduction d'au moins 2% sur le montant représenté par les bâtiments et le mobilier dans l'article désigné sous la rubrique "Maison de Santé."

ARTICLE V.

Les deux amendements à la fin seront mis comme Par. 4 et 5 de l'Article V.

* * *

Le Comité recommande l'adoption de ces modifications.

Propositions de M. Isidore Lasalle:

1° Tout amendement aux Statuts devra être inscrit sur le Bulletin des candidats et ratifié par les Electeurs aux Elections Générales.

Le Comité ne recommande pas l'adoption de cet amendement qui ne modifierait rien aux conditions existantes et priverait virtuellement le Sociétaire de son droit à la discussion.

2° Réduire les cotisations mensuelles de $1.25 à $1.00.

Le Comité ne recommande pas l'adoption de cet amendement qui a été également rejeté à l'Assemblée préparatoire. Il est considéré qu'une diminution dans le prix des cotisations serait à l'heure actuelle prématurée. La baisse mentionnée par l'auteur n'est que partielle et ne s'applique généralement qu'à des denrées de qualité inférieure que, sous prétexte d'économie, le Comité ne saurait employer pour le soin des Sociétaires. La Société est d'autre part obligée cette année de pourvoir au remplacement des machines de la Maison de Santé, ce qui va entraîner des débours considérables.

3° Réduire le nombre des Directeurs à 5, leur donner des appointements de 150 dollars par mois et demander qu'ils fournissent individuellement $10,000.00 de cautionnement.

Le Comité ne recommande pas l'adoption de cet amendement qui se trouve en contradiction avec l'Acte d'Incorporation de la Société.

Les trois amendements ci-dessus ont été rejetés par vote des Sociétaires à l'Assemblée Préparatoire Annuelle du 13 Mars 1921.

Pour le Comité:
Le Président, Henri Colombat
Le Secrétaire, Maurice Maucoronel.

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."
En vente partout.

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.
En vente partout.

LES NOURRICES.

Un type social qui disparaît de la civilisation moderne.

Les médecins français nous annoncent qu'il n'y a plus de nourrices. Dans les bureaux de placement, quelques femmes de chambre, cuisinières ou bonnes à tout faire, consentent à opérer une rentrée hésitante et dédaigneuse, mais les nourrices demeurent introuvables.

Elles étaient douze mille à Paris il y a trente ans. Elles n'étaient plus que cinq mille, dix ans plus tard et deux mille en 1910. Aujourd'hui elles ont pratiquement disparu. Dans quelques années, nous étonnerons et nous amuserons les enfants de la génération actuelle en leur montrant, grâce aux gravures et aux photographies du temps, les planturenses créatures invraisemblablement enrubannées que les familles bourgeoises avaient coutume d'atteler à la petite voiture de leur dernier-né. Et l'on s'émerveillera de leur étrange et somptueux harnois.

Le pittoresque des squares et des jardins publics va s'en trouver assez sérieusement modifié. Et tel tableau, relativement récent, d'un après-midi d'été au parc Monceau, va prendre bientôt, de ce chef, un caractère ancien et anachronique pour les jeunes amateurs qui ne s'occupaient pas encore de peinture lorsque les "remplaçantes" laissaient flotter orgueilleusement sur leurs épaules le grand pavois de leurs rubans écossais.

Mais les pares ne seront pas seuls à s'apercevoir de cette disparition. La littérature en subira très nettement le contre-coup. Et je ne veux pas parler seulement de ce folk-lore militaire, un peu spécial, qui fut si longtemps à la mode dans nos cafés-concerts et qui associait invariablement, en souvenir du village lointain qu'ils avaient quitté l'un et l'autre, l'opulente Vénus rustique au nostalgique fils de Mars. La nourrice possède une hérédité artistique plus relevée. Elle est de la lignée des grands personnages classiques. On peut dire de la "nutrix" ce que Jaurès disait de la religion: depuis les premiers âges de la civilisation elle a porté sur ses lèvres "la vieille chanson qui berçait la douleur humaine".

Elle est associée à toutes les grandes œuvres d'art. C'est la fidèle Euryclée qui, la première, reconnut Ulysse lorsqu'il tenta de rentrer en cachette dans son palais pour punir les prétendants. Euripide, dans son "Andromaque", a pris soin de réserver une place à la nourrice d'Hermione. La nourrice est, en littérature, et surtout en art dramatique, la confidente idéale, la demi-mère, plus humble et plus indulgente que la vraie, celle à qui l'on peut tout dire et tout demander sans rougir, la maternelle esclave qui est prête à tous les dévouements et à toutes les complicités. C'est elle qui sut apaiser les fureurs de Médée et provoquer la confession brûlante de Phèdre. Et Racine n'a pas hésité à user de la métaphore la plus cérémonieuse pour nous présenter, auprès de Joas, "cette juive fidèle", dont le jeune lévite "a reçu la première nourriture".

C'est à Gertrude que Juliette confia les premiers émois de son adolescence, c'est Madeleine qu'Eva associe à son roman discret, et Sganarelle humiliait sa science d'emprunt devant Jacqueline: "Ah! nourrice, nourrice! Ma médecine est la très humble esclave de votre nourricerie!"

Qui dira les services rendus par cette obligeante créature, non seulement aux amoureuses dans l'embarras, mais encore aux auteurs de tragédies et aux librettistes d'ouvrages lyriques?

Les médecins d'aujourd'hui ne partagent pas ces regrets. Ils saluent la disparition des nourrices comme une victoire de la puériculture! Insensibles aux bonnes traditions littéraires, ils reprennent les arguments de Marc-Aurèle, de Saint-Grégoire, d'Ambroise Paré de Saint Jean Chrysostome et de Jean-Jacques Rousseau pour décider les mères à nourrrir elles-mêmes leurs enfants. Peut-être verrons-nous un nouvel Antonin le Pieux "récompenser les femmes qui ne craignent pas de donner, en tout lieu, à boire à leurs nourrissons". Dans ce cas, nos plus farouches moralistes qui blâment la fureur de décolletage des femmes de 1921, se tronveront bien embarrassés lorsque les couturiers invoqueront, pour justifier leurs plus audacieuses créations, les droits sacrés du devoir maternel et de la conservation de la race!...

CONDAMNATION DU FAUX MORT.

Aspermont, Tex., 26 Mars.

Le jury a fait condamner à deux ans de prison Byrd Jackson Cochraine, qui s'était fait passer pour mort afin de toucher par l'intermédiaire de sa soi-disant veuve une assurance sur la vie de $5,000.

Cochraine avait été "enterré" le 19 Mars 1919. A la mort de sa femme, en mai dernier, on découvrit Cochraine vivant sur un ranch et élevant des chèvres. L'exhumation du cercueil fit constater que celui-ci était rempli de terre.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Les Membres de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle sont convoqués en

ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE

DIMANCHE 27 MARS 1921
à 2 heures de l'après-midi

—Au—

SCOTTISH RITE HALL
Rue Sutter, entre Van Ness et Polk

ORDRE DU JOUR:

1°—Lecture du rapport annuel de l'Exercice 1920-1921, lequel sera ensuite soumis à la discussion et au vote.

2°—Discussion et vote sur les Propositions concernant soit l'Administration de la Société, soit les amendements aux Statuts ayant été présentés à l'Assemblée Préparatoire du Dimanche 13 Mars 1921.

3°—Formation définitive du Bureau Electoral.

Seuls les Sociétaires en règle seront admis dans la salle où a lieu la réunion.

Le Président:
H. COLOMBAT.
Le Secrétaire:
M. MAUCORONEL.

Saliou Shoe Store

1911, FILLMORE ST.

Vient de recevoir de l'Est, pour les fêtes de Pâques et la Saison d'Eté, un grand assortiment de chaussures de luxe. Prix nouveaux et très modérés.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 24 Mars 1921

San Francisco Post Office
(Guichet No. 3—Poste Centrale)

Carrère, Pierre
Coussieu, Louis
Douros, Louis
Kearney, Madame
Mathieu, Jules
Orgonnet, Bernard
Saint Germain, Monsieur de

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Nouveaux Romans Populaires

ROMANS GENRE FEUILLETON

Germain — La Fée des Bruyères	40c
Solo — Les Cosaques de la Mort	40c
Marc Mario — Cœurs Jumeaux (2 volumes)	80c
Du Boisgobey — Cinghalais Amoureux	40c
Vincy — Filles de France	40c
Cain et Adenis — Mademoiselle Risque-Tout (2 vols.)	80c
Franz — L'Héritage des Vaughan	40c
Zévaco — La Reine Isabeau (2 volumes)	80c
Du Boisgobey — Bouche Cousue	40c
Spitzmuller — La Fiancée du Capitaine	40c
La Hire — Le Fiancé Fantôme	40c
Solo — La Femme aux Pieds Nus	40c
Cahu — Les Petites Mendiantes	40c
Villemer — Crimes d'un Ange	40c
Bernède — L'Espionne de Guillaume (3 volumes)	$1.20
Cain et Adenis — Une Aventure de Vidocq (2 vols.)	80c
Bernède-Judex — Aventures Policières (4 volumes)	$1.60
De Gastyne — Le Moulin d'Amour	40c
Vuillemer — Tante Nini	40c
Marc Mario — La Fausse Mère	40c
De Garros — Forban d'Amour	40c
Zévaco — Le Pré-aux-Clercs (2 volumes)	80c
Cain et Adenis — Le Roman du Capitaine Mandrin (2 v.)	80c
Decourcelle — Les Mystères de New York (2 volumes)	80c
Paul Bru — La Chanson des Vingt Ans	40c
Marc Mario — L'Enfant du Pêcheur	40c
Bernède-Chantecoq — Cocorico (4 volumes)	$1.60
Jules Mary — L'Ami du Mari	40c
Bruant — Fleur de Pavé (2 volumes)	80c
Marc Mario — Le Petit Clairon des Zouaves	40c
D'Aigremont — Pauvre Rose (2 volumes)	80c
D'Aigremont — Le Fantôme	40c
Jules Mary — Les Nuits d'Irlande	40c
De Gastyne — Rivaux d'Amour	40c
Florigny — Trois Amoureuses (2 volumes)	80c
Adenis — La Générale Tambour (2 volumes)	80c
René Vincy — Chère Adorée	40c
Mérouvel — Angèle Méraud	40c

Marquez les titres que vous désirez et envoyez-nous cette liste avec le montant en chèque ou mandat-poste.

THE FRENCH BOOK STORE
324 Stockton St., San Francisco

AVIS

A VENDRE

A vendre pour cause de décès, FERME de 2000 acres, située dans le Glenn Co., près d'une station de chemin de fer—1500 acres en terres labourables; eau en abondance; maison de 6 chambres; 2600 moutons; chevaux; vaches; instruments aratoires, etc., etc. On vendrait le tout ou la moitié.

S'adresser à PAUL TEILH, 110, Sutter St.

18—3



NOS 10 PRESSES

fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte éxécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'Imprimerie
Lanson-Lauray & Co., Inc.
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L'Almanach Hachette

Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

Recherche

Mme H. S., tout récemment arrivée à San Francisco, de Lecci, Italie, est informée que **M. C. CAVALIERE** est également ici. Lui écrire au Y. M. C. A., 220, Golden Gate Avenue.

2650

On Demande

DRESSMAKER demande une **BONNE FINISSEUSE** ou une apprentie. Doit au moins parler un peu anglais.

S'adresser au 275, Post St., Mezzanine Floor.

2652

Une **JEUNE FEMME** pour faire la cuisine et le ménage. Bons gages.

S'adresser le matin à 3107 Washington St., coin de Baker.

2651

JEUNE FILLE FRANÇAISE pour aider à prendre soin de 2 enfants.

Téléphoner, entre 9 et 5,, à Sutter 1820.

2646

Un **BON LAVEUR** et une **OUVRIERE.**

S'adresser à Mme Raynal, 3271, 16th Street.

2642

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** pour le linge fin.

S'adresser à Mme Gay, 5, Adelaide Place.

2643

Une **CUISINIERE.**

S'adresser à 2159, Geary St.

2644

Un **COUPLE** pour position sur un ranch à 8 milles de Fresno. Doit être capable de s'occuper de tout ce qui concerne la cuisine de 40 personnes. Gages: $220 par mois, nourri et logé. Cette place est permanente pour un ménage qui donnera satisfaction, pourra supporter le travail et le temps chaud.

Ecrire ou s'adresser à **KEARNY VINEYARD**, Kearny Park, Cal.

2636

Un **PREMIER OUVRIER** pour faire les chemises à la polisseuse. Doit également savoir faire le col.

S'adresser à Mme Frisou, 2933, Filbert St., Oakland

2638

Demandes d'Emploi

BLANCHISSEUSE et repasseuse demande à prendre travail chez elle.

S'adresser à 824, Anza St.

2647

A Vendre

MACHINERIE POUR BLANCHISSERIE—Hagen steam mangle 5-rolls, 100 in. long—Troy gas mangle 75 in. long—Washing machines—Cylinders — Shafting—Hangers, etc.—**SPECK CO.**, 2130 **FOLSOM ST.**

2648.

QUATRE-VINGTS ACRES des meilleurs terrains pour arbres fruitiers et vignes, situés dans le Yolo County; 10 acres actuellement en plein rapport. $300 par acre.

Voir **M. GRIDER** ou **M. HATCH**, avec **W. B. McGERRY & CO.**, 41, Montgomery St.

2649

BLANCHISSERIE FRANÇAISE, la seule dans l'endroit. On vendrait avec la propriété.

S'adresser à Sebastopol French & Steam Laundry, Sebastopol, Californie.

2606

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à sécher, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

L'AMI FRITZ

Par Erckmann-Chatrian

Tous ceux qui ont vu l'admirable représentation de la Troupe Ferrier prendront plaisir à lire le délicieux roman d'où a été tiré la pièce.

Un volume de 324 pages.

Prix: 60 Cts.—Par Poste 65 Cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch. l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 4,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $180.
6,500—Hôtel de 60 ch.; loyer $200.
10,000—Hôtel de 76 ch.; loyer $300.
15,000—Hôtel de 103 ch.; loyer $130.
3,500—Apt. House de 31 chambres; loyer $105.
12,500—Apt. House de 90 chambres; loyer $600.
16,000—6 flats à vendre; 4 chambres chacun; loyer $200; facilité de paiement.
8,500—2 flats de 5 chambres chacun; rue Leavenworth; garage.
6,500—Blanchisserie à la campagne; la seule dans la localité; excellente affaire pour un ou deux couples.
34,000—Ranch de 680 acres; 5 milles de la station; eau en abondance; garage et autres constructions en bon état; 250 acres de terrain labourable; 9 acres d'amandiers; le tout en plein rapport.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h
Téléphone: Sutter 6516

A. Pechoultres H. J. Bazerque C. Ponso

Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambre 911

A VENDRE

$36,000—9 flats de 6 et 8 ch. chacun. Magasin et garage. Western Addition; rapport annuel net de $3800.
10,000—Six flats dans Pacific près Mason, loués $115 par mois.
8,500—3 flats dans le Richmond Dist., loués $85 par mois.
5,300—2 flats et garage, dans 22me et Noe. Loués $60.
6,500—"Bungalow" moderne de 6 ch. et bain. Richmond District.

HOTELS—APPARTEMENTS

$16,000—Apt. House de 75 ch. Loyer $6.00 par chambre. Bail de 3 ans.
13,500—Hôtel de 52 ch. Coin. Loyer raisonnable. Bail.
5,300—Hôtel de 42 ch. Loyer $150. Bail de 3 ans.
3,700—20 ch. Loyer $150.
3,500—20 ch. dans la rue Kearny.
6,500—Blanch. fr. située dans excell. localité à 100 milles de San Francisco. Loyer $37. Batisses en bon état. Toutes machineries nécessaires. Possibilités d'élever chiffre d'affaires à $600 par semaine.

Chas. Pouey
REAL ESTATE
1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
12,500—A Oakland, Blanchisserie française; installation complète. Bonne occasion.

A VENDRE OU A ECHANGER

$19,000—A Richmond, Propriété comprenant 4 stores et 30 chambres; rapportant $300 par mois. On accepterait une maison à Oakland, Berkeley ou Alameda pour une part de paiement.

A VENDRE POUR CAUSE MALADIE

$ 3,500—Boulangerie française faisant de bonnes affaires. Rare occasion.

Un Client voudrait une Maison à Oakland, de 5 ou 6 chambres, entre les rues 20e et 30e et Telegraph et Chestnut. Qu'avez-vous?

S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisme.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 9 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

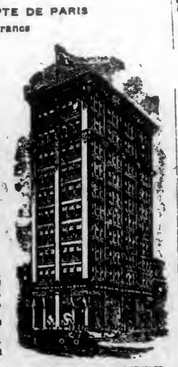
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs



108-110 SUTTER

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge de la gérance de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4616

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE C. PONSO
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., CHAMBRE 911
PHONE: DOUGLAS 6391
Real Estate, Assurances, Collections
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 426
Résidence—Fillmore 4061

L'Ruffieux PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3267, Douglas 3266
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
Grand choix de Biscuits "LU" en boites de $1.50, $1.75 et $2.00

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 184.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien: chambres 208-210 Flood Bldg., de 3 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 3 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél office Douglas 5031; rés. Franklin 9585.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 295; résidence Franklin 216.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanchard, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1584. Emergency Lakeside 4900 Rés. Oakland 4328.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 516.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 5 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornaris & Co., 578, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Murphy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1627 Jennings St.; G. Couty, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlis, Sec. des Archives, 1627 Pine St., phone Franklin 4674. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen, Gerle Intérieur, J. Cressens, Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincs, Dr. A. Thibodeau.
Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
B. Becnas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Cénenave, Secrétaire, 1540 Underwood Ave., Phone Mission 5388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 849, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 2e Vice-Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. PEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DEBSARATE, A. DUJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2941 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, F. CAUBISENS, F. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 794, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance, système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

"Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois..... $ .60 Six Mois..... $3.50
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois..... $ .85 Six Mois..... $5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
130, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 130 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MARDI 29 MARS 1921—TUESDAY, MARCH 29, 1921. No. 72

On ne peut pas être plus clair

Paris, 5 Mars.

Une conférence de chefs d'Etat est une grande chose, mais il s'en est produit un trop grand nombre depuis la signature du Traité de Versailles pour que l'opinion publique en soit gravement émue: Ce qui lui importe ce sont les résultats et c'est pourquoi les décisions prises à Londres par les gouvernements alliés ont réveillé une attention qui était quelque peu lasse.

Les Allemands ne veulent pas payer. Ils ont signé le Traité de Versailles parce qu'il ne leur était pas possible de faire autrement et qu'à ce moment ils ne pouvaient tirer aucun bénéfice d'une résistance ouverte; mais ils l'ont fait avec toutes les restrictions mentales, décidés à se dérober lors de l'exécution. Encore ceux qui ont opposé leurs signatures et qui représentaient ce jour-là le Reich ont-ils payé en impopularité ce périlleux honneur. En France un homme comme Thiers a été acclamé pour avoir hâté l'exécution des engagements que nous imposait le traité de Francfort; en Allemagne le plus grand souci des hommes publics est de ruser, de biaiser et de mettre obstacle à la paix en surexcitant les esprits.

Nous en avons la preuve en la personne du docteur Simon. M. Lloyd-George lui a reproché avec raison la campagne qui a précédé son départ pour Londres et la violence de ses discours. Avant même d'entrer en discussion ce diplomate fougueux a pris soin d'ameuter l'Allemagne pour s'interdire à lui-même toute concession. Le procédé était vraiment grossier et une fois de plus l'Allemagne a travaillé contre elle-même; son intransigeance, son manque évident de loyauté ont découragé les concours qu'elle eût pu trouver en plaidant plus humainement sa cause, et c'est elle-même qui a pris soin de démontrer combien la France avait raison de demander qu'on envisageât enfin les sanctions nécessaires.

Les sanctions! voilà longtemps qu'on les attendait! Ce n'est pas de notre part amour des manifestations violentes ou des gestes ostentatoires. Nous ne sommes pas de l'école du Kaiser qui aimait de temps en temps à faire trembler le monde en fronçant le front et en agitant son sabre. Mais nous avons l'intime conviction depuis longtemps déjà que les Allemands, malgré la légitimité de notre créance et les concessions que nous avons déjà consenties, ne nous paieront que contraints et forcés. Leur intention est si évidente, leur méthode est si claire que vraiment il n'est pas besoin de beaucoup de perspicacité pour lire dans leur jeu; nous serions même impardonnables de nous laisser prendre. Mais nos alliés britanniques, qui n'étaient pas d'ailleurs sollicités par le même intérêt, avaient tendance à accepter les plaintes allemandes et inclinaient toujours vers quelque concession nouvelle. Les Allemands n'ont pas compris qu'il est en tout des limites qu'il ne faut pas dépasser. Ils ont lassé la patience de ceux qui auraient été le mieux disposés à cet égard. Tant pis pour eux!

Si encore cette façon de procéder était susceptible de se traduire pour l'Allemagne par d'utiles résultats. Mais non! dans leur rage de popularité facile et d'orgueil les chefs de parti faussent le sentiment public, ferment l'esprit des Allemands à toute idée de responsabilité et imposent par avance au Gouvernement une attitude d'absolu intransigeance. Ils ont ainsi créé le conflit; examinons les solutions qu'il comporte.

Ou l'Allemagne accentuera sa résistance ou elle cédera. Dans le premier cas nous ne pouvons admettre que la guerre se solde pour nous par une défaite financière et que vainqueurs, nous supportions le poids des destructions et des désastres, pendant que le vaincu travaillerait dans ses usines intactes et enrichies du matériel qu'il nous a volé. Nos alliés, et c'est à ce point de vue que le discours de M. Lloyd-George est un ducoment précieux, n'accepteront pas non plus d'avoir été joués. C'est donc la pression exercée par tous dans un complet accord de volonté. Contre cet accord l'Allemagne ne peut rien; elle a spéculé sur les divergences de vues entre les Alliés, comme en 1914 elle spéculait sur la division des partis politiques en France. Elle a toujours manqué d'esprit critique et le sort de la mesure lui échappe. Reconnaissant que son calcul est faux et qu'elle a elle-même reconstitué cette unité d'action qu'elle espérait détruire, elle ne voudra pas s'entêter; ou si la vanité l'empêche de s'incliner elle cédera vers le 1er Mai en invoquant le vieux Dieu et en déclarant qu'elle est l'objet d'une injuste contrainte.

Ce qui est exquis, c'est qu'à l'annonce des sanctions elle a poussé de hauts cris, déclarant que le Traité de Versailles était violé et que tout l'édifice s'écroulait, d'où il résulterait que l'Allemagne recouvrerait la pleine libeté de ses actions et verrait disparaître ses engagements. Je ne sais où ce raisonnement pourrait la conduire, mais ce qui est certain, c'est qu'elle a mal lu le traité de Versailles. Il y est question des sanctions, il en est même énuméré quelques-unes, le traité prévoyant en outre l'application de toutes autres mesures qui seraient jugées nécessaires pour triompher de la morosité allemande. Je ne crois pas qu'on puisse être plus clair.

G. Reynald, Sénateur
Secrétaire de la Commission des Affaires Etrangères

La Situation Financière en France

A PROPOS DE LA CAMPAGNE MENEE DANS CERTAINS MILIEUX POUR AUTORISER LA BANQUE DE FRANCE A EMETTRE PLUSIEURS NOUVEAUX MILLIARDS DE PAPIER-MONNAIE.

Paris, 12 Mars 1921.

Les journaux de cette semaine sont encore pleins des échos de la campagne inflationniste qui, depuis quelque temps, se poursuit en France.

On connait la thèse: Il s'agit tout à la fois de résoudre les embarras financiers de l'Etat, et la crise économique par un moyen merveilleusement simple, qui consisterait à émettre dix, quinze ou vingt nouveaux milliards de billets de banque. Grâce à cette abondance monétaire, l'Etat qui en serait le dispensateur, solderait une partie importante des dommages de guerre; la reprise du travail qui en résulterait, ainsi que l'extension des crédits commerciaux, galvaniseraient la production. Bref, le marasme actuel prendrait fin et la prospérité serait retrouvée. A l'appui de ces affirmations, on évoque volontiers l'exemple de l'Allemagne: depuis l'armistice, sa presse à billets a jeté dans la circulatiou plus de cinquante milliards de marks, et, au milieu du désarroi écouomique de l'Enrope, le Reich présente toutes les apparences de la prospérité: l'industrie trouve tons les capitaux qui lui sont uécessaires et la production ne se ralentit pas; les dividendes sont en ascension constante; la Bourse est active: l'exportation se développe d'une manière impressionnante; et, malgré l'excès d'émission, le mark a surmouté la faiblesse qu'il subit après l'armistice et conserve depuis des mois sensiblement la même valeur.

Mauvais exemple et détestable thèse. Car il ne suffit pas de montrer à la fois que l'Allemagne est prospère et qu'elle a énormément enflé sa circulation pour être en droit de conclure—"post hoc ergo propter hoc"—qu'il y a, de l'un à l'autre de ces faits, un rapport de causalité. Ou pourrait alors, je pense, à l'appui de la thèse inverse, invoquer l'exemple de l'Autriche qui, elle aussi, a accru immensément ses émissions de billets et qui est ruinée.

Quant aux arguments proposés, en faveur de l'inflation, que valentils, et à quoi tendeuti-ls?

* * *

L'inflation est nécessaire, dit-on, dans l'intérêt des producteurs et dans l'intérêt de l'Etat. Elle seule peut résondre le problème de la reprise écouomique et le problème finaucier.

Pour ce qui est du premier problème, cela équivaut à dire qu'on le voit résolu par la hausse des prix. Idée très chère aux producteurs, jarce que la hausse des prix engendre les bénéfices faciles; mais idée très simpliste et complètement fausse si l'on se flatte par ce moyen de conjurer la crise présente. C'est fermer les yeux obstiuément, en effet, à ce fait que la crise a une cause profonde qui est la sons-consommation des masses, dont les capacités d'achat ont été dépassées par le niveau des prix. Et l'on ne voit pas trop alors comment, en faisant de nouveau hausser les prix, on favoriserait la reprise des achats.

Supposons cependant qu'on y parvienne, grâce à une accélératiou plus rapide du taux des salaires et des traitements; dans quelle positiou écouomique cela nous mettrait-il vis-à-vis de l'étranger? Les idées des inflationnistes paraissent être, à cet égard assez incertaines. L'inflation, disent-ils, n'aura aucune actiou appréciable sur le change. Soit! Mas alors nos prix nationaux en hausse tandis que baissont partout les cours, nous interdiront toute exportation. Nos inflationnistes comptent beaucoup pourtant sur l'activité graudissaute de notre commerce d'exportation. Mais cela n'est possible qu'avec la couviction tacite ou avouée, que la hausse des prix intérieurs sera accompagnée d'un avilissement compensateur de notre étalon monétaire. La formnle complète est donc: hausse des prix intérieurs, baisse du franc; et comme il faut que ces deux mouvemeuts soient coutinus, si l'on veut leur voir produire les avantages qu'on en escompte, on voit où nous mènerait le système.

Quant au problème financier, est-il bien sûr qu'il ne puisse, lui aussi, trouver sa solutiou que dans le régime des hauts prix que l'inflation doit consolider et accentuer?

Le raisouuement est très simple et il paraît très fort: L'Etat, dit-ou, ne peut faire face aux énormes budgets que la guerre lui a légués que si le Fisc s'alimente dans une matière impossible accrue en valeur dans des proportions identiques. La hausse des prix, ou—ce qui est la même chose—l'avilissement du franc, a quadruplé la fortuue nominale de la France, ce qui permet aux contribuables de supporter sans fléchir, des charges quadruples. Que l'on revienne aux prix anciens, et c'est la faillite, par impossibilité de percevoir 25 milliards d'impôts et d'acquitter les arrérages d'une dette de 200 milliards.

* * *

Sans doute. Mais l'alternative est mal posée. Nous n'avons pas à choisir entre l'accélération de la hausse et le retour aux prix anciens. Refuser d'admettre l'inflation, ce n'est pas forcément être partisan d'une déflation dangereuse et d'ailleurs irréalisable. Il y a là une équivoque que semblent entretenir à plaisir certains de nos inflationnistes, et qu'il convient de dénoncer.

Non! uous repoussons le recours à l'inflation parce que toute l'histoire économique fournit la preuve de ses illusoires avantages et do ses entraînements inéluctables. Toutefois, cela ue vent pas dire qu'il faille, en revanche, procéder à une compression de la circulatiou actuelle, pour s'efforcer de rendre au franc son ancien pouvoir d'achat. La circulation actuello do la Banque de France n'est pas disproportionnée aux besoins nouveaux, et il est désirable, croyons-nous, qu'elle soit maintenue à peu près à son niveau présent. Mais la baisso modérée des prix que nous estimons uécessaire et que peut permettre cette circulation stationnaire ne peut pas justifior les craintes fiscales qu'on nous objecte. La reprise réelle et profonde qu'elle doit provoquer, et le développement de toutes nos facultés futures de production suffiront, mieux que l'inflation artificielle des prix, à hausser la fortune nationalo au niveau des besoins finauciers de l'Etat.

Léon Poller,
Professeur de Finances à la Faculte de Droit de Toulouse.

:o:

UNE FEMME FATALE.

C'est une aventure odieusement tragique que celle de la Krashnskaya, vampire affreux du pays siuistro des soviets.

Un jour arriva dans la ville de Perchow qui s'étend le long de la ligne du chemin de fer de Pétrograd à Moscou, une femme que nul no connaissait, mais qui prit bientôt sur tous uu effroyable ascendant. C'était la Krashinskaya. Elle s'imposa si bien que peu après le comité exécutif et même la Commission extraordinaire étaient à ses genoux. La ville entière fnt vite à sa discrétion.

Elle n'en fut pas seulement le maître. Elle en devint aussi le bourreau. Au sens exact et réel du mot. Revêtue d'habits masculins, la cigarette aux lèvres, la Krashinkaya apparaissait dans les caves où pêle-mêle s'entassaient les malheureux suspects. Sans même prendre la peine de les tirer de leur prison, elle faisait tomber sous les balles de son revolver ceux que sa fantaisie avait condamné à mort. Puis elle faisait transporter au milieu de la rue les cadavres do ses victimes. Porchow vivait sous la terreur de l'horrible mégère.

Il en fut ainsi de longs mois où l'on voyait apparaître au balcon de l'immeuble de la Commissiou extraordinaire la sinistre et pâle Krashinskaya, parée d'un magnifique collier do perles, volé ou pillé. Mais un jour arriva de Moscou un haut fonctionnairo du Comité central, envoyé en mission. Il déplut à la Krashinskaya qui le fit saisir par la police, déchira ses lettres de créance et le tua de sa main! C'était aller loin. Des gardes envoyés de Moscou s'emparèrent de la furie et sans autre forme de procès, la fusillèrent hors de la ville, son collier de perles au con...

Les femmes, a dit La Bruyère, sont d'étranges petits animaux. Elles sont pires parfois, puisqu'elles so conduisent en bêtes féroces.

:o:

Un enfant de quatre ans s'obstinait à ne pas vouloir dire la première lettre de son alphabet. On l'avait mis au pain sec, puis fonetté, mais inutilemeut.

Un ami de la mason le prit sur ses genoux, et lui demanda pourquoi il ne voulait pas dire A; l'enfant gardait le silence, mais, pressé par le monsieur, il répondit d'un ton chagrin:

"Parce que je n'aurai pas plutôt dit A, qu'on voudra me faire dire B."

Mou travail vous garantit une dentition solide, une masticatiou complète, et vous serez heureux do la facilité avec laquelle vos aliments seront réduits en pulpe et préparés pour une digestion rapide et sans fatigue pour l'estomac.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

LE MARECHAL FAYOLLE CRAINT UNE NOUVELLE GUERRE.

Paris, 28 Mars.

Le maréchal Fayolle, qui commandait les armées françaises à la bataille de la Somme, a dit à un journal qui l'interviewait qu'il était convaincu que l'Allemagne préparait secrètement une nouvelle guerre, et que si les alliés ne prenaient pas de suite des mesures énergiques le traité de Versailis ne serait jamais exécuté. Le maréchal affirme qu'il est informé d'une concentration en Allemagne de matériel de guerre et de la construction d'avions soi-disant commerciaux qui bombarderaient Londres et Paris au premier signal. Les Allemands, ajoute-t-il, mentent lorsqu'ils se disent ruinés Leurs exportations augmentent chaque jour.

TERRIBLE INCENDIE A TOKIO.

Tokio, 28 Mars.

Un incendie s'est déclaré qui a mis toute la ville de Tokio en danger et a détruit plus de 1000 maisons. Le nombre des tués et des blessés se chiffre par centaines et les dégâts sont estimés à plus de $12,000,00c. Trois hôpitaux, une banque et de grandes fabriques ont été la proie des flammes.

LES GRECS EN ASIE-MINEURE.

Athènes, 28 Mars.

L'armée grecque a fait une avance de huit milles dans la direction de Eski-Ehezor et de Afun-Kahissar. Trois cents Turcs ont été faits prisonniers; quatre canons et une grande quantité de matériel de guerre ont été capturés.

Sur le front de Brousse et sur celui de Smyrne l'offensive grecque fait de rapides progrès.

LE PACTE FRANCO-POLONAIS.

Washington, 28 Mars.

La France et la Pologne ont conclu une alliance défensive. Les deux nations se promettent également une assistance mutuelle dans la reconstruction économique des deux pays.

LE CYCLONE DU MINNESOTA.

Worthington, Minn., 28 Mars.

Le cyclone qui s'est abattu sur le Comté de Nobles a fait plus de $200,000 de dégâts Deux femmes ont été tuées. La bourrasque a gagné la région de Fonda, dans l'Iowa, où les dégâts ont dépassé $100,000 et où il y a eu quatorze blessés.

LA NEIGE DANS LE NEBRASKA.

Lincoln, Neb., 28 Mars.

Le nord et l'ouest de l'Etat sont couverts de neige. La température est tombée à 0.. Le vent souffle en tempête dans la région de Hastings à Trumbull où l'on signale de sérieux dégâts. Des quantités de bestiaux ont été tués.

GOMPERS BLAME LES UNIONS.

Washington, 28 Mars.

Samuel Gompers, président de la Fédération Américaine du Travail, denonce comme anti-patriotes les chefs des Unions qui ont critiqué son refus d'aider à la reconnaissance du gouvernement des Soviets russes par le gouvernement des Etats-Unis.

MANIFESTATION CONTRE L'ANGLETERRE.

Boston, 28 Mars.

La foule qui assistait à une procession en l'honneur du lord-maire de Cork O'Callaghan a arraché et foulé aux pieds un drapeau anglais qui flottait sur la porte de la maison du Dr. Maynard Ladd, ancien officier de la Croix-Rouge.

La procession passée le docteur arbora de nouveau le drapeau anglais à côté de celui des Etats-Unis.

LE CANADA ET L'IMMIGRATION.

Ottawa, 28 Mars.

On a annoncé aujourd'hui que par décision du Conseil tout immigrant arrivant au Canada pour y travailler comme mécanicien, ouvrier ou journalier, devrait posséder 250 dollars en débarquant en plus de son billet de chemin de fer pour se rendre à sa destination définitive. Ce règlement est établi sans limites de temps.

Déjà, en novembre dernier, ce règlement avait été adopté, mais en présence des conditions de chômage, il avait été ajourné. L'ordre ne s'applique pas aux fermiers, laboureurs de fermes, ouvriers résidents ou familles ayant leurs résidences légales au Canada. Autrefois, 25 dollars suffisaient pour entrer au Canada, excepté dans les mois d'hiver, où un minimum de 50 dollars était exigé.

DR. GEORGE MAYERLE, Opticieu, s'occupant spécialement de la vue, depuis 25 ans à San Francisco, corrige les défauts de la vision. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

AU CONSEIL DES MINISTRES.

Paris, 28 Mars.

Le Conseil des ministres a décidé d'établir un projet de loi sur le régime des pétroles basé sur la liberté des importations. Le Conseil s'est entretenu des mesures à prendre en vue de la célébration de la fête nationale de Jeanne d'Arc, le 8 Mai.

LA CONCURRENCE ALLEMANDE REPARAIT.

Washington, 28 Mars.

L'Allemagne met en pratique déjà la concurrence commerciale de prix réduits dont Herbert Hoover avait prévenu les négociants américains au lendemain même de son entrée au Ministère du commerce. L'Inde et l'Espagne sont déjà inondées d'offres d'acier, de cotonnades, de verreries et de papiers à des prix que ni l'Amérique ni l'Angleterre ne peuvent concurrencer.

UN MEURTRIER FEROCE.

Monticello, 28 Mars.

La police a enfin arrêté le meurtrier qui a tué les onze nègres dont les cadavres furent trouvés dans la rivière Alcory. John Williams, l'auteur de ces crimes, est un fermier.

Un nègre du nom de Clyde Manning, que Williams tenait en esclavage, avoue avoir tué à coups de hache, sur les ordres de son patron, cinq des victimes. Les jurés réunis par le Coroner ont la preuve, que deux des victimes avaient été forcées de creuser leur propre tombe.

EN IRLANDE.

Dublin, 28 Mars.

Les Anglais ont saisi à Dublin une quantité d'armes et de munitions, reçues, disent-ils, pour une attaque concertée contre la prison de Mountjoy où sont enfermés les Sinn Feiners condamnés à mort.

NOUVELLE MINE D'OR DANS L'ALASKA.

Fairbanks, Alaska, 28 Mars.

Une importante veine d'or a été découverte sur le Cocomo Creek, à trois milles de la ville. Le sable aurifère donne un rendement de $5.00 par seau de 3 à 4 gallons.

Les frères Dan et Jack Griffin et James Gorham, propriétaires de la mine, disent que la veine a plusieurs pieds de large.

POUR UNE RACE SAINE.

Paris, 28 Mars.

La Chambre des députés a adopté à l'unanimité un projet de loi rendant obligatoire l'entrainement physique pour les jeunes gens des deux sexes. Les garçons de plus de seize ans doivent continuer leur rentrainement physique par la gymnastique, la course, le tennis et d'autres jeux athlétiques à leur choix, jusqu'à ce qu'ils soient incorporés dans l'armée ou dans la marine. Les filles, dans les écoles d'enseignement primaire et secondaire, devront également faire des exercices physiques conformément à un règlement spécial qui sera établi par le ministre de l'instruction publique.

LA CAMPAGNE CONTINUE.

Chicago, 28 Mars.

Mlle Anna Gordon, présidente de la "Women's Christian Temperance Union", annonce que cette organisation va faire une campagne pour l'observation stricte du dimanche et contre le tabac.

Cette semaine sera une semaine de prière et dimanche 10 Avril sera un dimanche anti-tabac. Des brochures seront envoyées dans les églises, les écoles et les collèges. De grandes affiches annonceront le programme de la campagne.

La campagne a également pour but de réduire le nombre des personnes qui travaillent le dimanche et qui est estimé à 400,000. Des restrictions sont aussi prévues pour le golf, l'automobilisme, le cinéma, etc.

:o:

En 187..., un peintre connu exposait le portrait d'une jeune femme, jelie, mais excessivement maigre, avec un superbe chien, couché à ses pieds.

— Qui est-ce? demanda une dame à Dumas fils.

— Ça? c'est un chien qui garde un os...

LE DOCTEUR AIME FREGEAU, médeciu-chirurgien, médecin résident de l'Hôpital Français, fils de Français et vétéran de la Grande Gnerre, se présente aux suffrages des membres de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle pour l'un des postes de **MEDECIN VISITANT A DOMICILE.** Se donnera tout entier à son service.—Adv.

TOUTE L'HISTOIRE DE LA GUERRE DANS UNE COLLECTION DE MEDAILLES.

Dans l'édition parisienne du "New York Herald" qui vient de nous parvenir, nous lisons ce qui suit:

Plusieurs expositions se sont ouvertes hier au Musée des Arts Décoratifs. La plus intéressante est une collection de quatre-vingts médailles du sculpteur Pierre Roche, qui constitue une véritable histoire métallique de la guerre. Cetté collection a été formée par Mme Alma de Bretteville-Spreckels; cette généreuse donatrice, qui va faire élever à ses frais, à San Francisco, le musée qui s'appellera Californian Palace of the Légiou d'Honneur, fait dont à présent, au nouveau musée, de cette importante collectiou, qui offre un double intérêt d'art et d'histoire.

Chaque année de la guerre fait l'objet d'une série de médailles de M. Roche, présentées dans quatre vitrines différentes. On peut donc suivre pas à pas, traduites par l'imaginatiou constructive du sculpteur en belles allégories, les dates capitales de la guerre. Beaucoup de ces médailles célèbrent éloquemment l'aide américaine et la fraternité d'armes entro les soldats des deux pays. Je citerai, notamment, le très beau morceau: "The Hands of Victory are Full of Stars; St. Mihiel, 1918", et "Oceani America Liberatrix".

Dans la série de 1914, on verra une belle allégorie à la Mobilisation, puis le "Lion Belge sur l'Yser", ainsi quo la médaille "Avions de France, sous vos Ailes Paris repose", et le portrait du maréchal Joffre.

Dans celle de 1915, la Médaille des Tranchées n'est pas moins éloquente, ainsi que celle de l'anniversaire de la bataille de Champagne et celle de l'Escadrille des Cigognes.

D'autres beaux morceaux suivent pour commémorer 1916, notamment la belle tête de héros coiffé du nouveau casque, la médaille do Gabriel d'Annunzio, enfin la figure de "Verdun arrêtant la Ruée ennemie", et "La France et l'Angleterre sur la Somme". Je signalerai également, pour 1917, "Le Chemin des Dames" et "Le Capitaine Guynemer".

La série de 1919 est particulièrement heureuse. On y verra le beau portrait de Clemenceau, Foch généralissime, le cardinal Mercier, "Paris sous les Avions" et la pièce intitulée "Marne et Danube". A cetto superbo série de médailles, M. Pierre Roche a joint son beau bas-relief, "A l'Escadrille Lafayette", avec les noms des corrageux aviateurs américains qui avaient devancé lenr pays pour combattre pour la France et qui lui ont donné leur vie.

Henri Rivière.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change,
28 Mars, Clôture.

Paris, francs	14.30
Londres, livre sterling	3.92
Bruxelles, francs	13.60
Rome, lire	24.75
Madrid, pesetas	14.05
Hambourg, marks	1.65
Indo-Chine, francs	6.75

:o:

LA LIGNE.

Le dernier chic actuellement c'est d'être maigre. L'embonpoint n'a jamais été si mal porté—si l'on ose dire. Pour être dans le ton, une élégante doit peser entre 35 et 40 kilos.

Les modes enveloppantes, le style "néo-péplos", les enroulements suaves sont-ils coupables de cet engouement? Cruelle, cruelle énigme...

Toujours est-il que la maigreur est à l'ordre du jour. Il n'est pas de sacrifices que les déesses ne consentent pour atteindre cet idéal: culture physique, massage, sport et ces affreux régimes, hélas!

L'ennui c'est que cet amaigrissement ne va pas sans quelque relâchement des épidermes et que la minceur amène souvent l'épanouissement de nouvelles rides, ces insidieuses petites tranchées d'où la vieillesse déclanche malignement ses offensives journalières. Il faut alors se faire découper, recoudre les joues, le front...

Il est curieux de constater que le sexe laid ou fort reste insensible à ces recherches esthétiques. Quel Parisien quadragénaire se soucie de la pureté de ses lignes? Quels jouvenceaux imitent le prince de Galles, modèle fervent des dandies britanniques, le prince de Galles

(Suite à la 4ème Page.)

DR. JAY JACOBS, ex-médeciu résident de l'Hôpital français; ex-médecin en chef de la Compagnie du Boléo, Mexique; ex-chirurgien de l'armée américaine, a l'honneur d'informer MM. les Membres de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle qu'il est **CANDIDAT** au poste de **MEDECIN VISITANT A DOMICILE.**—Adv.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

LE DERNIER BAL FRANÇAIS DE LA SAISON.

Cette fois-ci c'est le dernier. Et il sera donné par l'Œuvre de "La Maison Claire de San Francisco", samedi prochain, au Scottish Rite Hall.

M. le Consul Général de France a bien voulu en accepter la présidence d'honneur.

Le Comité d'organisation est ainsi composé:

Président, P. J. Ibos; vice-président, J. Tieulié; secrétaire, Mlle Jeanne Jolit; trésorier, J. Tiret.

Mesdames J. Canac-Marquis, A. Domergue, R. Ganter, E. Figeac, A. Maubailly, L. Lagarde, E. Orsi, J. Tieulié, J. P. Trouillet, J. Marty, B. Plégat, M. Redinger.

Mesdemoiselles G. Mercey et M. Saligné.

MM. A. Domergue, E. Figeac, L. Lagarde, E. Orsi, C. Orsi, J. P. Trouillet, J. Marty, B. Plégat, M. Redinger.

Dans le Franco-Californien de demain nous donerons tous détails sur la composition des autres comités.

AU BANQUET DE LA LIGUE HENRI IV.

Ce dernier Dimanche, nos compatriotes membres de la Ligue Henri IV se trouvaient réunis au restaurant St. Germain pour leurs agapes traditionnolles.

La soirée, disons-le sans autrement attendre, fut délicieuse à vivre. Les organisateurs ayant "tout prévu" tout se passa admirablement bien.

Discours très nombreux, chansons pour tous les goûts, récits de voyages, etc., etc... tout cela ne prit fin qu'à minuit. Et depuis six heures et demie l'on était à table!...

Il est vrai que le St. Germain avait préparé un menu à point et qu'ainsi la digestion se faisant on ne peut mieux, personne ne s'impatientait.

Très, très belle soirée. On prend vraiment plaisir à se trouver en compagnie de nos frères du Béarn. Avec eux les heures filent vite....

THEATRE DE "LA GAITE FRANÇAISE".

Les répétitions d'ensemble du "Médecin Malgré Lui" se poursuivent chaque jour avec entrain et afin de donner une interprétation aussi parfaite que possible, Ferrier a décidé de reculer de huit jours la date de la première.,

En conséquence, "Le Médecin Malgré Lui", Comédie en 3 actes de Molière, sera donnée pour la premièro fois sur la scène do "La Gaité Franaise" le 8 Avril prochain, à 8 heures et domie.

Le 1er Avril le programme a été modifié ainsi qu'il suit.

On donnera "Monsieur Purgou", comédie de Gabriel Montoya, représentée pour la première fois à Paris sur la scène de la Comédie Française le 15 Janvier 1911.

Laforest	Emilenno Pairrières
Monsieur Purgon	Ch. Fallou
Molière	André Ferrier

Cette comédie très intéressante renferme des passages très comiques et à la fois dramatiques.

Molière représenté sur la scène bafoue les médecins du siècle de Louis XIV, quelque temps avant sa mort à l'époque où il travaillait au "Malado Imaginaire".

On terminera par "Qui?" la désopilante comédie qui a remporté tant de succès à la première représentation.

Note.—Charles Gassion, qui a été avant la guerre un des meilleurs acteurs du Théâtre Français, s'embarquera au Havre le 2 Avril sur le paquebot "France".

Charles Gassion est actuellement à la tête de la succursale de la "City of Paris", à Paris.

Blessé plusieurs fois à la guerre et cité à l'ordre du jour, il vient de recevoir une des plus belles récompenses de l'armée, la Médaille Militaire, pour capture d'officiers boches.

La "Gaîté Française" s'apprête à lui douuer une réception amicale.

Coco Rico, Reporter.

UNE VRAIE JOURNEE DE PRINTEMPS.

Dimanche dernier, dans tonte notre région, la température fut délicieusement idéale parce que vraiment printanière.

C'était Pâques, et, par conséquent, cette belle journée n'en fut que mieux goûtée. Tout San Francisco était dehors.

Le matin tout le monde s'était précipité vers les Eglises. On raconte que jamais l'ou ne vit une telle affluence aux cérémonies pascales.

A l'Eglise française NotreDame des Victoires, à tous les offices, le saint édifice fut archi-plein. Mais à la Grandmesse c'était un débordement qui s'étendait jusque dans la rue.

L'après-midi nos citadins poussèrent donc des pointes de tons côtés. Et ce n'est que vers les 6 heures du soir que, peu à peu, notre gaie et ensoleillée cité reprit son aspect animé habitnel.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire connaitre leur adresse au Consul Général de France, 110, Sutter St., San Francisco:

ALLEMAND, Joseph
GINOUX, Joseph Alfred
HASSELFRAT2, Michel.
HOHMANN, Albert
SANS, Marie
VAINE, Zeila

Les personnes qui ont souscrit à l'Emprunt 6%--1920, sont avisées que leurs titres sont arrivés au Consulat Général où elles pourront venir les retirer.

DEUILS.

Nous apprenons les décès suivants:

De M. Edouard Narberès, 41 ans. Funérailles à Oakland demain dans la matinée.

De Madame Marguerite Marthe Gracia, 61 ans. Funérailles demain, à San Francisco, dans l'après-midi.

De Mme Marie Orsi (née Rhymer), 62 ans. Funérailles à San Francisco, jeudi prochain, dans la matinée.

Aux familles qui viennent d'être plongées dans la plus doulonreuse des afflictions par suite de ces disparitions, le Franco-Californien se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE.

C'est Dimanche prochain qu'aurout lieu les élections pour le renouvellement annuel du Conseil d'Administration de la Société Française de Bienfaisance Mutnelle.

Vingt et un candidats se présentent pour les quinzo postes à pourvoir.

Tous les administrateurs sortants, à l'exception de M. L. G. Lauray, sollicitent le renouvellement de leur mandat. Ce sont MM. A. Barban, V. Cantou, P. Chanquet, H. Colombat, G. Desbarats, A. Esmiol, L. Galatoire, P. J. Ibos, L. Lacaze, P. Lonstau, M. Maucoronel, P. Teilh, J. Tieulié, Michel Weill.

Les sept antres candidats sont: MM. L. Chabat, A. Dijeau, J. S. Godeau, J. D. Palu, A. Pechoultres, A. Pottet, R. St. Denis.

Les administrateurs sortants ont formé une liste "officielle" dans laquelle parait M. A. Pechoultres. Les autres candidats se présentent comme "indépendants".

L'Assemblée Générale qui eut lieu ce dernier dimanche, au Scottish Rite Hall, fut, nous a-t-on rapporté, quelque peu mouvementée. Trois cents personnes environ y assistaient. Finalement la discussion s'est terminée par un vote de remerciements au Comité dont les pouvoirs sont arrivés à expiration.

LA CHASSE AUX ŒUFS.

Les gardiens du Golden Gate Park estiment à plus de 20,000 lo nombre des enfants qui ont pris part à la chasse aux œufs de Pâques. Le Surintondant du Parc avait placé dans toutes les cachettes possibles 1000 œufs en sucre. Et mille prix ont été distribnés variant d'un lapin vivant à une crème glacée, ce qui prouve qu'il ne reste plus d'œufs de lapin dans le paré.

NE NOUS EN FAISONS PAS

FORT joyeusement fêté Pâques! Et vous?

CETTE chaude atmosphère de Dimanche dernier mit tout le monde en ébullition. Dans neuf mois gare aux... éruptions.

PENDANT vingt-quatre heures on a laissé les lapins pondre. Prière aux poules de ne pas nous imposer plus longtemps un tel canard.

AUJOURD'HUI, St. Eustaise. Encore un de ces nombreux saints qui sont au Paradis sans que j'en sache le ponrquoi.

JOURNEE bien commencée est trop tôt passée. D'ailleurs tout ce qu'on commence bien passe, passe, passe, toujours très bien.

DIMANCHE prochain, au Scottish Rite Hall, grande représentation annuelle de "Je veux que vous me laissiez à l'Hôpital."

AUX agapes annuelles de la Ligue Henri IV ou a bu du "café" de la... récolte 1918. Ah! mes amis! quel arôme!....

ON demande dans le monde entier des gens qui ne soient pas bêtes à faire pleurer. S'adresser ou écriro à M. Troudandalaune.

MAINTENANT que Pâques est passé, les maris sont priés de ne pas continuer, surtout lorsqu'ils se trouvent dans les trams, à appeler leurs femmes "mon petit agneau", surtout si celles-ci ont dépassé.... l'âge d'Eté.

AMITIES printanières.

Pierre-Marie.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 9 mars 1921.

Le roi Nicolas de Monténégro, qui vient de mourir, a permis de dépecer en échos bien choisis les "Souvenirs" du doyen de la chronique parisienne, M. Gaston Jollivet, qui fut son camarade de collège au lycée Louis-le-Grand. Ah! quelques-uns des actualistes du jour ne se sont pas foulé les méninges! Ils ont simplement démarqué ce que Gaston Jollivet avait autrefois raconté; c'est un procédé comme un autre.

Pourquoi n'a-t-on pas rappelé que le jeune présomptif, un jeudi de sortie, ayant échappé à la surveillance de son correspondant, fut arrêté pour tapage nocturne et amené au poste pour avoir décroché une enseigne dans la rue Cujas? Peccadille d'adolescent qui lui mérita une remontrance du proviseur.

M. Iswolsky, l'ancien ambassadeur de Russie à Paris, mort il y a deux ans, me racontait qu'il avait été arrêté lui aussi, un soir de Mi-Carême, et conduit au commissariat de la place du Panthéon, alors qu'il était étudiant libre à notre Faculté de Droit, pour avoir grimpé après un candélabre de la rue Soufflot et éteint un bec de gaz.

Le diplomate riait beaucoup de l'aventure, qu'il aimait rappeler. "Cela vaut mieux tout de même, ajoutait-il, que d'avoir été arrêté comme cet ambassadeur d'Allemagne à Paris, en compagnie douteuse, dans les petits endroits couverts et écartés, et conduit à la préfecture de police, où on le relâcha, naturellement."

Le fait est connu et Edouard Drumont l'a raconté en son temps avec des détails précis, ajoutant que le représentant de Guillaume II à Paris n'avait pas craint de demander la révocation des agents ayant fait leur devoir, mais n'ayant pas reconnu dans ce pédestre promeneur louche un des grands personnages de l'Europe. Le préfet de police eut la faiblesse de faire semblant de lui donner satisfaction en infligeant à ces deux braves gens une punition qui ne fut jamais appliquée, bien entendu.

Les magistrats se trouvent parfois très embarrassés en face de ces individualités de marque qui se font prendre la main dans le sac — si on peut dire. Si la Préfecture de police voulait ouvrir à quelque chroniqueur curieux les dossiers jaunes de la série E, Nos. 1932 et suivants, quelles histoires curieuses nous connaîtrions!

Parfois ce sont des membres de familles des hommes en vue des pays étrangers à qui il faut appliquer la loi, et on le fait quand on ne peut agir autrement. Un jour, c'est un proche parent du roi d'Espagne qu'on dégage d'une plainte en prêts usuraires, un autre c'est le neveu de l'ancien ambassadeur de Belgique en France, le baron S. Bayens, qui est condamné à quatre mois de prison par la 10e Chambre correctionnelle pour "vagabondage spécial."

Le président aurait bien voulu acquitter à l'aide d'un doute possible:

"Voyons, vous ne vous trompez pas, disait-il à l'agent, vous êtes bien sûr?"

"Sûr comme je vous vois, M. le Président. La fille Saunom lui a remis l'argent qu'il a empoché."

Il fallut condamner ce grand garçon de vingt-neuf ans que la misère avait réduit là. Le procès révéla d'autres détails déplorables.

Jean-Bernard.

LES SOUVENIRS DE BISMARCK

Dans le 1er chapitre du IIe volume des "Souvenirs de Bismarck," il est question du prince Guillaume, alors héritier présomptif, fils aîné du prince royal qui fut l'empereur Frédéric III.

Bismarck y raconte quelle peine il se donna pour préparer le prince à sa haute carrière en lui donnant des professeurs de grand mérite. Le chancelier voulait en particulier obtenir du vieil empereur que le prince Guillaume fût obligé de travailler au ministère des affaires étrangères. A cette occasion, le prince royal Frédéric écrivait à Bismarck:

"Je tiens pour nécessaire que mon fils aîné apprenne à connaître son propre pays avant de s'occuper de politique. Il est enclin aux jugements précipités. Son savoir présente des lacunes. Il n'a pas encore de bases solides; il manque de maturité et d'expérience, en sorte que je le vois s'estimer trop et prendre de l'orgueil. C'est pourquoi je dois penser qu'il est extrêmement dangereux de le mettre d'ores et déjà au courant des problèmes de la politique étrangère."

Bismarck répondit que dans une famille souveraine, la volonté de l'empereur l'emportait sur celle du père et il proposa le sous-secrétaire d'Etat Herfuth pour initier le prince Guillaume. Le chancelier invita en conséquence ce dernier et Herfuth à se rencontrer avec lui, mais l'entretien qu'eurent les deux personnages convoqués n'aboutit à aucun résultat.

—ooo—

Dans le 3e volume de ses Souvenirs, Bismarck s'occupe de la création, en 1887, de la mission urbaine du pasteur Stœcker, à laquelle le prince Guillaume prenait un vif intérêt. Le chancelier inaugura une campagne de presse contre le prédicateur de la cour. Le prince Guillaume apprit que Herbert Bismarck, fils du prince Othon, était, avec son père, derrière la série d'articles que publiait la "Norddeutsche Allegemeine Zeitung." Il écrivit alors une lettre au chancelier dans laquelle il prenait avec chaleur la défense de la mission urbaine comme étant l'arme la plus appropriée pour combattre la sozialdémocratie. Cette lettre est surtout caractéristique par le ton de sa dernière phrase. Après avoir souhaité une heureuse année au destinataire, l'auteur écrit: "Puisse-t-il vous être accordé de veiller sur le pays, comme jusqu'ici, soit dans la paix, soit dans la guerre. Si le sort voulait que ce fût la guerre, n'oubliez pas que voici prêtes la main et l'épée d'un homme qui se souvient d'avoir pour encêtre ce Frédéric le Grand qui eut à lui seul trois fois plus d'adversaires que nous n'en avons..."

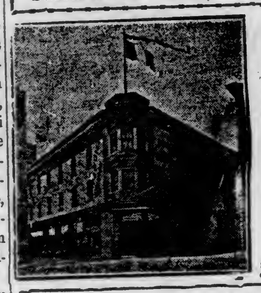
Le 29 novembre 1887, le prince Guillaume écrivit une autre lettre à Bismarck, accompagnant une lettre qu'il rédigea du vivant même de son grand-père et de son père afin qu'elle fût transmise immédiatement aux princes confédérés dans le cas où il serait subitement appelé à prendre le pouvoir. Cette lettre devait être soumise à temps à tous les représentants de la Prusse auprès des autres Etats de l'Allemagne afin qu'ils pussent la remettre à l'heure même de la transmission de pouvoirs. On lit dans cette lettre à Bismarck: "Il s'agit donc que les princes confédérés obéissent. Une fois que je leur aurai fait sentir ma personnalité et mes donc, et que je les aurai entièrement en main, ils obéiront plus volontiers. L'obéissance est obligatoire, mais il vaut mieux l'obtenir par la confiance et la persuasion que par la contrainte."

Bismarck ne répondit à ces deux missives que le 6 janvier 1888. Il allègue qu'il ne peut le faire qu'en écrivant de sa propre main et qu'il en a été empêché jusqu'à ce moment par des douleurs et des insomnies. Il lui faudrait un volume, dit-il, pour répondre comme il conviendrait, et il conseille au prince Guillaume de jeter immédiatement au feu sa circulaire aux princes confédérés. "Car, ajoutait le chancelier je ne vois pas d'autre sûreté pour la monarchie que l'idée du service du roi. Les soldats sont la seule barrière contre les démocrates. Il en est aujourd'hui comme en 1848. Les prêtres, en cette affaire, peuvent beaucoup gâter et sont de peu de secours. Le pays où les prêtres sont les plus pieux sont les plus révolutionnaires: en 1848, tous les prêtres de la sainte Poméranie tenaient pour le gouvernement; néanmoins la Poméranie ultérieure a voté socialiste.". Bismarck explique ensuite au prince combien il doit peu compter sur son entourage. "Chacun, écrit-il, veut paraître dans la société du prince, n'ayant qu'à y gagner. Mais c'est le prince seul qui porte la responsabilité d'une bévue. Je n'ai rien contre Stœcker, son seul défaut, à mes yeux d'homme politique, est qu'il est prêtre et que, comme prêtre, il se mêle de politique. Les théologiens évangélistes valent tout juste les catholiques; mais on se tire bien moins d'affaire avec eux parce qu'ils n'ont pas de pape à qui répondre."

(Suite à la 5ème Colonne)

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de Sport
pour Hommes, Femmes et Enfants
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
Mme J. Desbarats, Propriétaire
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.
Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes
LA GAÎTÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)
Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.
Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"ADRIATIC," 6 Avril, 4 Mai — "OLYMPIC," 20 Avril
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—Maison fondée en 1878—
OUVERTURE
— DES —
Dernières Nouveautés
ROBES, MANTEAUX, COSTUMES TAILLEUR, JUPES
1/3 Meilleur Marché que dans les autres Magasins.
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
HOWARD BUILDING Chambres 210-211-212-214
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

UN CONTE POUR SE DISTRAIRE.

UNE FAMEUSE AFFAIRE

Ce jour-là — trois ans déjà... comme le temps passe! — Cyprien Batuste s'assit à la terrasse d'un grand café du boulevard et se mit à réfléchir... La situation en valait la peine.

"Voilà, pensait-il... Je suis réformé depuis un mois, et ma fortune est représentée à l'heure actuelle par deux billets de cent francs, plus quelque monnaie... Quand je me dis que j'ai dépensé en moins de trente jours la quasi totalité des trois gros billets qui me revenaient sur l'héritage de la tante Hortense, je sens un léger frisson me caresser désagréablement le dos; il n'y a pas, il faut que je me débrouille, que je déniche un boulot quelconque... Après tout, comme je n'ai jamais rien fichu jusqu'ici, j'ai encore plus de chance que bien d'autres, n'ayant aucune préférence, pouvant taper en tous sens et faire flèche de tout bois... Faut pas se poivrer, ça s'arrangera, tout s'arrange..."

Il faisait beau. Le long des trottoirs, dans les glaces des devantures, Cyprien Batuste s'était trouvé fort grand air, ma foi, grâce à ses frusques d'avant-guerre toutes neuves, agrémentées encore d'un petit feutre mou dernier-cri, bleu comme la prunelle d'une girl et poilu comme un tzigane... Avec de la tenue, de bonnes manières et l'usage du monde, on peut se présenter partout... Allons! il trouverait dix situations pour une!... Et il se mit à sourire au ciel et aux passantes, empli soudain d'un de ces optimismes qui semblent de force à décourager le Destin.

— Monsieur désire?

— Un porto blanc... Vous en aviez du fameux, dans le temps... du 45, vous savez?

— Nous en avons encore un peu. Seulement, monsieur comprendra qu'on a dû l'augmenter: cinq francs le verre...

— Ça n'a pas d'importance, déclara Cyprien en toute sincérité.

Alors, recommençant à promener ses regards satisfaits et indulgents autour de lui, il aperçut sur le trottoir un long et falot personnage qui le dévisageait d'un air timide et craintif... Quelques secondes plus tard, deux camarades de collège s'étaient reconnus et, royalement, bien qu'il ne payât pas de mine, Cyprien invita à s'asseoir à sa table le personnage en question, un nommé Oscar Panafiaux...

Pauvre Oscar, encore un vaincu de l'existence, celui-là! Il n'y avait qu'à le voir! Du reste, au lycée, — Cyprien s'en souvenait bien, — il était un de ces individus ternes, amorphes, lointains, insignifiants, dont nul ne s'occupe, comme s'ils désespéraient également l'envie des méchants et la sympathie des bons. Une larve. Les propos que tint aussi le lamentable Oscar montrèrent à Cyprien qu'il avait vu juste. D'une voix dolente, blanche, le pauvre garçon racontait sa vie, exprimait son inquiétude atroce du lendemain; à sa majorité, il avait hérité d'un petit capital, puis vivoté très piteusement là-dessus... Il avait été mobilisé, comme auxiliaire, et on venait de le réformer comme s'il n'avait même pas été bon à cela. Il avait devant lui de quoi subsister six mois, huit mois peut-être en se serrant fortement la ceinture; ensuite...

—Mais je t'embête, fit Oscar... tout cela n'a rien d'intéressant. Parlons de toi!... Bigre! je crois que j'ai en face de moi quelqu'un qui a su y faire! Tant mieux, mon vieux, tant mieux... Je ne suis pas jaloux; au contraire, ta figure me fait plaisir.

Que se passa-t-il alors dans l'esprit de Cyprien? Certes, ce n'était pas un méchant garçon, ni même un bleuffeur. Riche lui-même, il aurait peut-être tenté très sérieusement de tirer d'affaire ce camarade malchanceux. Mais comme il lui était interdit de rien imaginer de ce côté-là, l'envie lui vint de rigoler un brin, non pour mystifier un pauvre diable, mais pour laisser sa bonne humeur s'épanouir, pour extérioriser cet optimisme qu'il avait le bonheur de cultiver malgré tout... Et comme il ne manquait ni de verve ni de bagout, il improvisa sur le champ une ahurissante histoire, gesticulant, riant, faisant venir d'autre porto à cinq francs le verre, tandis que le triste (et doux Oscar écarquillait les yeux et ouvrait ronde la bouche, avec un sourire émerveillé.

— Une affaire, mon vieux... Ah! une de ces affaires... L'idée m'était venue, comme ça, au front... à cause des rats. T'inquiète pas, tu vas comprendre... J'avais quatre sous, mais je voulais faire les choses en grand. Immédiatement, les commanditaires ont afflué. Oh! je me serais bien passé d'eux. Maintenant, suis-moi bien: il s'agit de chiffres. Je me procure dix rats mâles, une trentaine de femelles, cinq chats, une dizaine de chattes, plus une baraque du genre Vilgrain, de ce style qui marquera si fortement dans l'art architectonique de notre époque... Tu vois, comme première mise de fond, ce n'est pas lourd... Bon. Un ménage de rats adultes produit environ en douze mois une centaine de petits, lesquels sont eux-mêmes nubiles au bout de deux mois; je ne veux pas t'abrutir avec trop d'arithmétique; si ça peut te distraire, tu feras toi-même les calculs, à loisir; l'essentiel, c'est que, dans un an, je posséderai un cheptel d'environ cent mille rats; et de cent cinquante chats ou chatons; les rats, je les nourris avec l'excédent de leur production, des déchets des fonds de poubelles... Aux chats, je leur sers la chair des rats, bouillie et légèrement salée, ce qui constitue une nourriture saine et peu coûteuse pour nos gracieux tigres en miniature... C'est tout! Pas plus malin que ça!... Mais il fallait encore le trouver!...

— Je ne vois pas très bien... balbutia Oscar.

— Tu ne vois pas... Mais les fourrures, mon vieux, les fourrures... Les peaux des chats et des rats! Des chats et des rats défunts peuvent devenir, grâce à un système de métempsycose où Pytagore n'a rien à voir, peuvent devenir, dis-je, des loutres, des taupes, des opossums, des renards de toute couleur. Tiens, j'ai déjà signé pour plus de deux cent mille balles de traités... Et ce n'est que le commencement!... Mon vieux, si dans trois ans je ne suis pas millionnaire, c'est qu'il y aura eu une révolution dans les lois de la reproduction des rongeurs et des félins...

Eblouï, estomiré, Oscar Panafiaux exprima longuement son admiration à Cyprien Batuste, puis s'en alla, toujours humble et miteux, en laissant au futur milliardaire le soin de régler les soucoupes.

Cyprien, lui, se tordit tant et tant durant quarante-huit heures qu'il négligea non seulement de chercher une situation, mais même de penser à en chercher une... Tant et si bien qu'on a pu voir, ces derniers temps, l'infortuné garçon errer ça et là, oh! toujours correct, mais les yeux vagues, inquiets, fuyants, et la bouche crispée d'un involontaire sourire amer... Pensez donc: il n'a pour vivre que la maigre pension que lui fournit un vieil oncle de province, intransigeant et avare...

Il n'est pas mauvais garçon, avons-nous dit, ni jaloux... Mais jugez de la façon dont s'allongea néanmoins son nez quand, l'autre semaine, il tomba par hasard sur un Panafiaux extraordinaire, un Panafiaux étourdissant de chic, d'aisance, de désinvolture... qui lui sauta au cou avant de l'entraîner vers la terrasse du café où ils s'étaient retrouvés un an plus tôt...

— Eh bien! mon vieux, balbutia Cyprien... C'est mon tour de te féliciter. Oh! je suis content... Raconte, animal, raconte!

Oscar Panafiaux parut surpris:

— Comment, tu ne sais pas? C'est drôle... Car, après t'avoir quitté, ayant pensé qu'il y avait assez de place sous le soleil pour plusieurs combines comme la tienne, j'ai décidé de faire exactement le même boulot que toi...

Charles Derennes.

LES SOUVENIRS DE BISMARCK

(Suite de la 2me colonne)

Le prince Guillaume dut prendre fort mal cette leçon. Il répondit le 14 janvier 1888 une lettre à la fin de laquelle on lit: "Si Stœcker est officiellement écarté de la présidence de la mission urbaine, j'ai lieu de croire que les suspicions auxquelles mes intentions sont exposées fortifieront ma situation. Si tel n'était pas le cas, malheur à ceux sur qui je serai appelé à régner." Bismarck note à ce sujet que dans ce passage, comme plus tard dans les paroles qu'il proféra comme empereur, le prince annonce sa volonté de briser quiconque lui résisterait.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous trouverez le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pacha. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
888, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les bloatissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter, les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 168
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Ailiguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

C. J. AUGER

BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4949

D. L. Perrone
P. Février

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Green St. Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8290

St. Germain
RESTAURANT
60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
O. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

GRANDE REDUCTION
SUR TOUS LES ARTICLES
CHEZ
HIRSCH FRERES
Le Grand Magasin de Confections pour Hommes et Enfants
949-951 Kearny St.
PRES DE PACIFIC

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays
Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS
City of Paris
UNION SQUARE GRANT & STOCKTON
MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIÉGEL

— 1 —

DEUXIEME PARTIE

I

La Parade

— Mon capitaine!... mon capitaine!... s'écria Goliath en entrant essoufflé dans la chambre de d'Artagnan.

— Hein?... Quoi?... fit celui-ci, réveillé en sursaut, le feu serait-il à la maison?

— Non, mon capitaine, c'est quelque chose de plus grave.

— Mordioux! la jeune comtesse serait-elle retombée aux mains de cette canaille de Toderman?

— Je ne crois pas, mon capitaine. L'état dans lequel nous l'avons laissé, il y a quelques heures à peine, me fait penser qu'il ne doit pas être en train de courir après sa femme...

— Alors quoi?...

— C'est un aide de camp du tsar qui demande le colonel... c'est-à-dire mon capitaine... Non! je disais bien, le colonel d'Artagnan, de la part de Sa Majesté!

— Un aide de camp? Ce cher Kapiof, peut-être?

— Justement. Je crois bien me souvenir qu'il a prononcé ce nom-là.

— Prie-le de m'attendre quelques minutes, le temps de m'habiller militairement en deux temps et trois mouvements.

— On y va. Mon capitaine... non, mon colonel... pardonnez-moi, il faut que je m'habitue à votre nouveau grade. Mon colonel n'a pas besoin de moi pour l'aider à sa toilette?

— Non, mon garçon, va et dépêche-toi.

D'Artagnan sauta à bas du lit où il avait passé tout au plus quatre heures depuis qu'il avait quitté Toderman, après l'avoir accommodé comme il a été dit.

— Peste! pensa-t-il en s'habillant, être l'ami du tsar ne constitue pas positivement une sinécure, à ce qu'il paraît. Il est à peine huit heures, et déjà Sa Majesté me fait demander!... Il faudra pourtant que l'empereur se résigne à se passer, de temps à autre, de ma société, si agréable qu'il puisse la trouver, car tout en veillant de mon mieux sur sa précieuse personne, il est certains intérêts, certains devoirs même que je ne puis négliger. Ainsi, j'avais l'intention de procéder aujourd'hui à mon installation à la caserne Paulowsky. Je voulais auparavant aller prendre des nouvelles de mon pauvre Jean-Baptiste. Et voilà que je suis obligé de remettre tout cela à plus tard. Mais j'espère bien que le tsar ne me retiendra pas longtemps, sinon je lui dis: "Mille regrets, Majesté, mais à moins que vous n'ayez quelque ennemi à pourfendre, il est de toute nécessité que j'aille m'occuper de mes affaires."

D'Artagnan avait, il faut le croire, la pensée aussi rapide que le geste, car dix minutes ne s'étaient pas écoulées quand il parut, ayant terminé ses réflexions et vêtu de pied en cap, devant Kapiof qui l'attendait dans la pièce voisine.

— Ah! vous voici, cher ami! lui dit l'aide de camp en lui serrant la main.

— Me voici, et prêt à vous suivre, répondit le Gascon.

— En cette tenue? Vous n'y pensez point! Au fait... vous ne pouviez pas savoir... c'est à la parade que l'empereur donne ses audiences du matin.

— A la parade?

— Oui, à la parade que Sa Majesté daigne commander chaque jour en personne dans la cour de son palais. Il ne serait donc pas convenable de vous y présenter autrement qu'en costume militaire.

— Que ne m'avez-vous fait prévenir par Goliath? J'aurais revêtu mon uniforme d'officier français.

— Inutile, mon cher d'Artagnan. Je vous en apporte un autre qui ne vous déplaira pas, je l'espère. Voulez-vous bien faire dire à l'homme que j'ai amené de monter ici avec toutes ses affaires?

—Très bien, fit le Gascon; je continue à vivre en pleines mille et une nuits, ce qu'il paraît. Je ne comprends pas, mais j'obéis. — Goliath!

Le tambour entra.

D'Artagnan lui répéta l'ordre de Kapiof.

Pendant que l'homme attendu montait, l'aide de camp donna brièvement cette explication au Gascon:

— Votre uniforme est celui d'un capitaine, et Sa Majesté, vous ayant nommé colonel, désire que vous vous montriez à la parade sous la tenue de votre nouveau grade. Voici le tailleur qui vous apporte plusieurs uniformes. Vous prendrez celui qui ira le mieux à votre taille.

D'Artagnan poussa un cri de surprise en voyant, étalés devant lui, une tunique blanc et or, une cuirasse étincelante et un superbe casque surmonté de l'aigle à deux têtes.

Rien ne manquait, ni l'élégante culotte de drap fin, ni les hautes bottes munies d'éperons dorés.

La vue de l'épée au pommeau artistement ciselé lui arracha surtout une exclamation de joie:

— Mais, fit-il, ce n'est pas là l'uniforme du régiment de Paulowsky!

— Non, certes, mais bien celui des chevaliers-gardes, répondit Kapiof.

— Les chevaliers-gardes? Mais c'est, m'a-t-on dit, un corps d'élite où les simples soldats eux-mêmes sont gentilhommes. Et c'est d'un de ces magnifiques régiments que Sa Majesté a daigné me nommer colonel?

— Oui, mon cher monsieur d'Artagnan. L'empereur me charge même de vous répéter textuellement ces paroles qu'il a prononcées: "Les chevaliers-gardes du tsar sont un peu ce qu'étaient jadis les mousquetaires du roi, et j'entends que le d'Artagnan d'aujourd'hui tienne auprès de moi la place qu'occupait le d'Artagnan d'autrefois auprès de Louis XIV."

La délicate attention de Paul toucha le Gascon jusqu'au fond de l'âme.

— Je tâcherai, dit-il d'un ton pénétré de reconnaissance, de servir le tsar aussi bien que mon aïeul a servi le roi.

En un clin d'œil, il eut revêtu sa nouvelle et éblouissante tenue.

— Mordioux! fit-il en se regardant dans une glace avec complaisance, on croirait que ces habits ont été faits pour moi.

— Il y a bien quelque chose comme cela, dit le tailleur. Sa Majesté m'avait fait dire par son page qu'il s'agissait d'habiller un gentilhomme d'une taille au-dessus de la moyenne, de proportions admirables et d'une élégance parfaite, un dieu Mars qui aurait la beauté d'un Antinoüs. J'avais ces habits-là depuis longtemps sans avoir jamais rencontré un officier assez bien fait pour les porter.

— Par bonheur, vous vous êtes trouvé là, mon cher monsieur d'Artagnon, dit en souriant Kapiof, et le tailleur a raison. Equipé et casqué de cette façon, vous avez l'air du dieu Mars en personne. Il ne vous manque que Vénus.

D'Artagnan songea à Macha et pensa:

"Vénus... elle ne me manquera peut-être pas longtemps... qui sait?"

Mais il ne poussa pas la fatuité jusqu'à le dire tout haut.

Goliath entra en ce moment et resta cloué sur place par l'admiration.

Comme il demeurait muet, bouche bée, d'Artagnan lui dit, en riant:

— Eh bien! mon garçon, tu n'improvises pas un refrain pour célébrer mon bel uniforme?

Le petit homme secoua la tête, et, afin de prouver qu'il n'était pas de ceux que l'on peut prendre sans vert, entonna, sur l'air bien connu de Grétry:

L'uniforme n'est pas ce que j'aime,
Mais c'est la mine au colonel...

D'Artagnan et Kapiof se hâtèrent de sortir sans écouter la fin du couplet.

Devant l'hôtel, deux splendides chevaux les attendaient.

Ils les enfourchèrent et partirent au galop.

Ils arrivèrent à la parade en même temps que l'empereur.

Paul se planta devant le nouveau colonel des chevaliers-gardes et l'examina des pieds à la tête d'un air de satisfaction absolue.

— Une belle âme dans un beau corps, murmura-t-il; allons, colonel d'Artagnan, Dieu fait bien ce qu'il fait, comme dit votre compatriote La Fontaine.

Le Gascon le salua martialement de l'épée et prit sa place au milieu du brillant état-major du tsar.

Celui-ci, vêtu d'un simple uniforme vert foncé et chaussé de grosses bottes, affectait, malgré l'extrême rigueur de la température, de garder son grand chapeau à la main.

La tête nue le nez au vent, appuyant derrière son dos la main gaucho qui tenait son chapeau, il levait et baissait en mesure sa main droite armée d'une canne, commandant lui-même les mouvements et criant le "un! deux!" russe:

— "Raz! dwa! Raz! dwa!"

Derrière lui, de vieux généraux quinteux et perclus de rhumatismes grelottaient, regrettant amèrement la pelisse fourrée dont ils n'osaient se couvrir à la parade, de peur de déplaire au tsar qui, n'étant point frileux, n'admettait pas que personne le fût.

Un régiment, dans lequel venaient d'être incorporés plusieurs nouveaux soldats, manœuvra le premier.

(A Suivre)

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."
En vente partout.

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 310, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.
En vente partout.

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
441 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3788
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (redressement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 510, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie - Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs - Gravure
DOUGLAS 8 5 5
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts par mois.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 545
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Heures d'Office:
En sendus de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2826 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi.
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 186
Résidence Phone: Sunset 2339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-12-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 3031
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
510 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5781

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 1 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 754
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
201, SUTTER ST. (Gaian Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence: The Dorchester, 1482 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 880.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961, FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

LA [illegible]

(Suite de la 1re page)

qui, chaque matin, avant son petit déjeuner, arrive en auto à Buckingham-Palace, exécute dans le parc une sévère course de vitesse et repart au Bath Club se livrer aux joies de la natation!

Je sais bien que le petit déjeuner anglais est copieux et confortable. Notre café national ne peut guère lutter contre le "porridge", les "eggs and bacon", les "jams" matinales...

Et cependant nous engraissons, hélas!...

Pierre de Trévières.

—:o:—

Un jeune médecin qui s'est établi récemment rencontre un ami qui l'interroge.

—Et cette clientèle? Comment cela va-t-il?

—Pas mal du tout, merci. Beaucoup de scarlatines et j'espère sous peu une bonne petite épidémie.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Elections

Les Elections pour le renouvellement du Conseil d'Administration, Exercice 1921-22 auront lieu le

DIMANCHE 3 AVRIL 1921

—Au—

SCOTTISH RITE HALL

Rue Sutter, entre Polk et Van Ness

Le scrutin sera ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir.

Sont Electeurs tous les Sociétaires payant $1.25 de cotisation. Ils doivent, pour voter, être munis de leur livret en règle et d'une carte d'électeur.

Pour être éligible aux fonctions de Membre du Conseil d'Administration il faut:

1° Etre électeur.

2° Etre Français ou fils de Français, ou fils de Français naturalisé.

Le Président, Le Secrétaire,
H. Colombat. M. Maucoronel.

Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Liste Officielle des CANDIDATS

AU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Exercice 1921-22

Barban Auguste, Hôtelier, 754 Broadway, S. F.

Canton Victor, Négociant, 2327, San Pablo Ave., Oakland.

Chabat Louis G., Blanchisseur, 752, 29th St., S. F.

Chanquet Pierre, Négociant, 1613 Telegraph Ave., Oakland.

Colombat Henry, Passementier, 239 Geary St., S.

Desbarats Georges, Négociant, 201 Columbus Ave., S. F.

Dijeau Alexandre, Deputy Tax Collector, 273, Dolores St., S. F.

Ezniot Adrien, Prop. La Samaritaine, 1301, Stockton St., S. F.

Galatoire Léon B., Boucher, 1179 Sutter St., S. F.

Godeau, Julius S., Entrepreneur de Pompes Funèbres, 41, Van Ness Ave., S. F.

Ibos Pierre J., Avocat, 110, Sutter St., S. F.

Lacaze Louis, Imprimeur, 330 Jackson St., S. F.

Loustau Pierre, Hôtelier, 286 Second St., S. F.

Mancoronel Maurice, Hôtelier, 607 Montgomery St., S. F.

Pain Jean D., Boulanger, 1826, San Pablo Ave., Oakland.

Pechoultres Alphonse, Agent d'Affaires, 110, Sutter St., S. F.

Pottet Alphonse, Retiré des Affaires, 2399 Folsom St., S. F.

St. Denis Robert, Entrepreneur de Peinture, 1045, Sutter St., S. F.

Teilh Paul, Notaire, 110, Sutter St.

Tieulié Julien, Retiré des Affaires, 1434, Waller St., S. F.

Weill Michel, Négociant, White House S. F.

DOCTEURS.

Pour Médecin en chef:
Villain, Albert J.

Pour Médecins visitant à domicile:
Frojean, Aimé
Gunville, Joseph
Jacobs, Jay
Seidenfeld, Léon G.
Thibodeau, Alexandre

Saliou Shoe Store

1911, FILLMORE ST.

Vient de recevoir de l'Est, pour les fêtes de Pâques et la Saison d'Eté, un grand assortiment de chaussures de luxe. Prix nouveaux et très modérés.

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566

LA FONCIÈRE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES

Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature

Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

DÉCÈS

Edouard NARBERES, né en France, est décédé à Oakland le 27 Mars 1921 à l'âge de 41 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à Oakland le Mercredi 30 courant, à 8 h. 30 du matin.

On se réunira à la maison mortuaire 2010, Webster St., pour de là se rendre à l'Eglise St. François de Salles, où à 9 heures une messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

De là le cortège se rendra au Foresters Hall, où sous les auspices de la Cour Sadi Carnot d'Oakland les derniers devoirs seront rendus au défunt.

De la part de sa veuve Mme Marie Narberès; de ses enfants Léon, Hazel et Catherine Narberès; de ses frères et sœurs Pierre et Jean Narberès et Mmes Marie Aissiot et Eugénie Bergeson, et de toute la famille.

Cour Sadi Carnot

D'OAKLAND

Les Officiers et Membres de cette Cour sont **REQUIS** d'assister, le Mercredi 30 courant, à Oakland, aux funérailles de leur regretté frère

Edouard NARBERES,

décédé le 27 Mars 1921, à l'âge de 41 ans.

On se réunira à 9 h. 30 très précises au Foresters Hall.

Par ordre du Chef-Forestier,
J. LASSALLE.
Le Secrétaire,
J. P. PALU.

DÉCÈS

Marguerite Marthe GRACIA est décédée à San Francisco le 27 Mars 1921 à l'âge de 61 ans et 4 mois.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mercredi 30 courant, à 2 h. 30 de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre au Cimetière Mount Olivet.

De la part de son mari Frank Gracia; de ses enfants Mme Nellie Binning, Ernest L. Gracia, Frank G. Gracia, William E. Gracia; de son frère William Mahood; de ses belles-filles Mme Ernest L. Gracia, Mme Frank G. Gracia, Mme Vve Emile V. Gracia, Mme Vve J. Mahood; de son gendre J. Binning; de ses

Ligue Henri IV

Les Officiers et Membres sont priés d'assister, le Mercredi 30 courant, aux funérailles de leur regrettée sœur

Mme Marguerite Marthe GRACIA

décédée à San Francisco le 27 Mars 1921.

On se réunira à 2 h. 30 de l'après-midi à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Avenue.

Par ordre du Président, B. BECAAS.
Le Secrétaire,
J. P. CASENAVE.

DÉCÈS

Marie ORSI (née Rhymer), née en Suisse, est décédée à San Francisco le 28 Mars 1921 à l'âge de 62 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Jeudi 31 courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires où, à 9 h. 30, une messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de son mari M. G. Orsi; de sa sœur Mrs. K. Shroeder; de ses frères Charle, F. X. et Joseph Rhymer.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 3 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

AVIS

A VENDRE

A vendre pour cause de décès, **FERME** de 2000 acres, située dans le Glenn Co., près d'une station de chemin de fer—1500 acres en terres labourables; eau en abondance; maison de 6 chambres; 2600 moutons; chevaux; vaches; instruments aratoires, etc., etc. On vendrait le tout ou la moitié.

S'adresser à **PAUL TEILH**, 110, Sutter St.

18—3



NOS 10 PRESSES

fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'Imprimerie
Lanson-Lauray & Co., Inc.
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L'Almanach Hachette

Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

Recherche

Madame **MARCONI**, 366, 24th St., Oakland, à la veille de partir pour la France, désirerait avoir des nouvelles de **Marie Jeannette BEISCOU.**

2660

Mme H. S., tout récemment arrivée à San Francisco, de Lecci, Italie, est informée que **M. C. CAVALIERE** est également ici. Lui écrire au Y. M. C. A., 220, Golden Gate Avenue.

2650

On Demande

Un **DEMI-OUVRIERE.**
S'adresser à 2549, Clay St.

2658

Un **EBAUCHEUR** sachant faire le linge courant.
S'adresser à French Laundry, 166, South Park St.

2659

DRESSMAKER demande une **BONNE FINISSEUSE** ou une apprentie. Doit au moins parler un peu anglais.
S'adresser au 275, Post St., Mezanine Floor.

2652

Une **JEUNE FEMME** pour faire la cuisine et le ménage. Bons gages.
S'adresser le matin à 3107 Washington St., coin de Baker.

2651

Un **BON LAVEUR** et une **OUVRIERE.**
S'adresser à Mme Raynal, 3271, 16th Street.

2642

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** pour le linge fin.
S'adresser à Mme Gay, 5, Adelaide Place.

2643

Une **CUISINIERE.**
S'adresser à 2159, Geary St.

2644

Demandes d'Emploi

BLANCHISSEUSE et repasseuse demande à prendre travail chez elle.
S'adresser à 824, Anza St.

2647

A Louer

APPARTEMENTS MEUBLES—"Rochambeau", construction neuve. Appartements modernes de 2 et 3 ch. Prix raisonnables. S'adresser à 916, Pacific St.

2657

A Vendre

MACHINERIE POUR BLANCHISSERIE—Hagen steam mangle 5-rolls, 100 in. long—Troy gas mangle 75 in. long—Washing machines—Cylinders—Shafting—Hangers, etc.—**SPECK CO., 2130 FOLSOM ST.**

2648

QUATRE-VINGTS ACRES des meilleurs terrains pour arbres fruitiers et vignes, situés dans le Yolo County; 10 acres actuellement en plein rapport. $300 par acre.

Voir **M. GEIDER** ou **M. HATCH**, avec **W. B. McGERRY & CO.**, 41, Montgomery St.

2649

BLANCHISSERIE FRANÇAISE, la seule dans l'endroit. On vendrait avec la propriété.

S'adresser à Sebastopol French & Steam Laundry, Sebastopol, Californie.

2606

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

L'AMI FRITZ

Par Erckmann-Chatrian

Tous ceux qui ont vu l'admirable représentation de la Troupe Ferrier prendront plaisir à lire le délicieux roman d'où a été tiré la pièce.

Un volume de 324 pages.

Prix: 60 Cts.—Par Poste 65 Cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne; chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.

18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.

5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.

30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.

1600—Lot 30x62:6; Broadway & Jones.

15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.

65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $800 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.

12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.

4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.

8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.

7,000—Blanch. l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.

8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 4,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $180.
6,500—Hôtel de 60 ch.; loyer $200.
10,000—Hôtel de 76 ch.; loyer $200.
15,000—Hôtel de 102 ch.; loyer $180.
3,500—Apt. House de 31 chambres; loyer $105.
12,500—Apt. House de 90 chambres; loyer $600.
16,000—6 flats à vendre; 4 chambres chacun; loyer $200; facilité de paiement.
8,500—2 flats de 5 chambres chacun; rue Leavenworth; garage.
6,500—Blanchisserie à la campagne; la seule dans la localité; excellente affaire pour un ou deux couples.
34,000—Ranch de 680 acres; 5 milles de la station; eau en abondance; garage et autres constructions en bon état; 250 acres de terrain labourable; 9 acres d'amandiers; le tout en plein rapport.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 3 h.
Téléphone: Sutter 6516

A. Pechoultres — H. J. Bazerque — C. Ponso

Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambre 911

A VENDRE

$36,000—9 flats de 6 et 8 ch. chacun. Magasin et garage. Western Addition; rapport annuel net de $3800.
10,000—Six flats dans Pacific près Mason, loués $115 par mois.
8,500—3 flats dans le Richmond Dist., loués $95 par mois.
8,300—2 flats et garage, dans 22me et Noe. Loués $60.
6,500—"Bungalow" moderne de 6 ch. et bain. Richmond District.

HOTELS—APPARTEMENTS

$16,000—Apt. House de 78 ch. Loyer $6.00 par chambre. Bail de 3 ans.
13,500—Hôtel de 52 ch. Coin. Loyer raisonnable. Bail.
5,300—Hôtel de 42 ch. Loyer $150. Bail de 3 ans.
3,700—50 ch. Loyer $150.
3,500—20 ch. dans la rue Kearny.
6,500—Blanch. fr. située dans excell. localité à 100 milles de San Francisco. Loyer $27. Batisses en bon état. Toutes machineries nécessaires. Possibilités d'élever chiffre d'affaires à $600 par semaine.

Chas. Pouey

REAL ESTATE
1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
12,500—A Oakland, Blanchisserie française; installation complète. Bonne occasion.

A VENDRE OU A ECHANGER

$19,000—A Richmond, Propriété comprenant 4 stores et 30 chambres; rapportant $300 par mois. On accepterait une maison à Oakland, Berkeley ou Alameda pour une part de paiement.

A VENDRE POUR CAUSE MALADIE

$ 3,500—Boulangerie française faisant de bonnes affaires. Rare occasion.

Un Client voudrait une Maison à Oakland, de 5 ou 6 chambres, entre les rues 20e et 30e et Telegraph et Chestnut. Qu'avez-vous?

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz — R. Bocqueraz — Geo. McNear
O. Bozio — J. A. Bergerot — J. M. Dupas — Ch. Carpy
G. Beleney — J. S. Godeau — J. Ginty
X. de Pichon — S. Bisninger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers.—Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. — Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building — California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4614

A. PECHOULTRES — H. J. BAZERQUE — C. PONSO

Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., CHAMBRE 911
PHONE: DOUGLAS 6391

Real Estate, Assurances, Collections
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

J. L. MESPLE

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

Le Ruffieux

PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3267
Douglas 3266

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Grand choix de Biscuits "LU" en boîtes de $1.50, $1.75 et $2.00

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 2 h. 30. Tél. Garfield 168.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 516-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5051; rés. Franklin 9426.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h.; Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Oreña, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 4 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 464 24e St. Phone office, Lakeside 1554, Emergency Lakeside 4900 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 8 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 573, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen, Gerde Intérim; J. Cressens, Médecin; Dr. Casnac-Marquis, Dr. Flincz, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 5 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1833 Eddy St., Phone West 4736; J. F. Casenave, Secrétaire, 1580 Underwood Ave., Phone Mission 8585; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Casting; R. Estarziau; C. Lamayzou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 27 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1921 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 1434 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, F. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Bieke Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841, West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCHETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento — Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1380

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

DEFECTIVE ORIGINAL

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
APR 6 1921

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.60

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MERCREDI 30 MARS 1921—WEDNESDAY, MARCH 30, 1921. No. 73

Les Haïtiens Parlent Français

"Quel beau pays que le votre! Mais c'est la France Antillésnne! Vous parlez le pur français de l'Ile de France. Quel beau pays!"

L amiral Grout,
Directeur de l'Ecole navale française.
Voyage en Haïti, 1918.

Nous Haïtiens, nul n'a au-dessus de nous un intérêt moral supérieur à vouloir vivre, grandir, prospérer, autonome et ennobli par l'effort qui transforme et perfectionne tous ceux qui ont l'énergie suffisante pour secouer leur torpeur et entreprendre la marche en avant.

C'est au nom de cette mission que nous avons le droit de nous redresser devant l'injustice et de dire que nous ne devons point disparaître de la carte des peuples. La main dans la main, nous serons toujours prêts à nous adosser aux pans escarpés de nos montagnes protectrices, pour la défense de nos traditions et de notre responsabilité nationale.

Nous avons une langue qui nous est une tradition; le français. Cette langue, que nous ont léguée deux siècles de colonisation, nous a donné une "littérature nationale". Elle nous a servi pour traduire "le bleu des ciels d'Haïti", un peu de la mélancolie de nos saignantes douleurs, un peu de la douceur de nos brises, un peu de la pourpre de nos gloires, un peu de l'or de notre soleil, sans oublier le délicieux jus de nos cannes. Elle nous a servi aussi pour marquer notre admiration au pays qui, loin de se montrer égoïste, nous a ouvert son cœur, la France.

...Victoire!... Et les vivats des mères,
Domptant le désespoir de leurs larmes amères,
Des orphelins, des lamentables mutilés,
De ceux que les Junkers ont piétinés, volés
Eclatent en fanfare émue et palpitante.
A ce concert d'extase, Haïti, frémissante,
Se dresse et l'âme en fête. Elle qui n'a jamais
Douté de ta grandeur, que tes deuils oppressants;
Dans la noble clarté qui sur tes pas ruisselle
Acclame ton Drapeau—Grande France Immortelle.

Or, voici que ces jours-ci, il s'est trouvé un pédagogue, un réformateur, nouveau Pierre le Grand, qui, à grands cris, a demandé de décapiter notre langue nationale. Ce pédagogue, avec tout la grandiloquence de sa plume, s'exprime ainsi: "Only a small percentage of the Haitians speak French and even fewer speak English. Under appropriation American teachers could be sent to Haiti, Haitians educated in United States and a vigorous campaign conducted... and within twenty years we should have a people speaking English almost universally as Haitian."

Vraiment notre pédagogue ignore la vie, l'histoire et les institutions de mon pays. "S'il y a pour Haïti, écrit M. Firmin, officier de la Légion d'honneur, une fatalité historique, c'est le destin qui l'attache indissolublement à la France sinon par les liens de la nationalité, du moins par les liens d'une sympathie qu'on ne saurait effacer du cœur des Haïtiens sans effacer toutes les pages de notre histoire, lesquelles prouvent que, même en combattant dans la grande lutte pour la liberté et l'indépendance, Haïtiens et Français gardaient, quelque chose de commun, la générosité du cœur et l'admiration du vrai courage, d'où qu'il vienne."

De nos jours, si nous sommes fiers de notre bonne tenue intellectuelle, nous le devons en partie à des Français qui, missionnaires ou instituteurs, façonnent notre jeunesse avec un dévouement incomparable. Nul ne saurait contester l'œuvre des Pères du Saint-Esprit, des Frères de Saint-Louis de Gonague et des dévouées religieuses qui de jour en jour gagnent la confiance des familles.

Ils sont Français, tous ces excellents prédicateurs, qui ont contribué à affermir et à développer parmi nos populations l'influence civilisatrice de notre religion.

Donc, décapiter en Haïti la langue française, serait non seulement un tort fait à quelques-uns, ce serait une calamité nationale. Tous les esprits élevés ont rendu hommage à nos hommes de lettres. C'est Oswald Durand que François Coppée présente à la Société des gens de lettres; c'est Louis Joseph Janvier, Anténor Firmin, Georges Sylvain, le Dr. Léon Audain, etc., membres des plus grand des sociétés savantes de France; c'est Etzer Vilaire, dont l'Académie française couronne l'œuvre sur la motion de Jean Richepin appuyée par Jean Aicard; c'est Demesvar Delorme, à qui son ami Lamartine écrit: "Saint-Point vous devra un de ses arbres et moi une de ses fibres"; c'est Michelet qui, en des pages pleines de sincérité, traduit son admiration pour la femme haïtienne, si gracieuse et recommandable pour son dévouement; c'est Paul Reboux qui dira de l'anthologie de M. Morpeau: "Votre ouvrage me prouve une fois de plus combien les lettrés de votre pays sont en liaison intellectuelle et sentimentale avec la vie littéraire française, et combien Haïti sait conserver une pensée indépendante et nationale, malgré les troubles politiques et les intrusions étrangères." Victor Hugo, de la terre d'exil, écrivait à trois de mes compatriotes: "J'aime votre noble République, j'aime votre pays, dites-le lui." Enfin, le gouvernement français, tout récemment, faisait un don de vingt-cinq mille francs aux écoles d'Haïti.

Par conséquent, toutes ces manifestations dont s'honorent mon cher et bien aimé pays attestent que le Français est notre langue, et qu'il est mensonger d'avancer qu'un "small percentage" d'Haïtiens parlent français.

Quant aux nouveaux "teachers" qu'on voudrait nous coller, nous regrettons de leur dire que, pour le moment et toujours, ils seront inacceptables dans notre pays. La reconnaissance est une vertu; ils feraient mieux de se souvenir qu'au siège de Savannah (1779) les miliciens d'Haïti sauvèrent d'un désastre certain l'armée américaine, en couvrant héroïquement sa retraite qui allait être coupée par la colonne du lieutenant-colonel Maitland; dans ces conditions un peu de reconnaissance, un point, c'est tout.

Constantin Dumervé,
Avocat, licencié en droit de la Faculté de Port-au-Prince (Haïti).

Ils Manquent de Psychologie

On a dit souvent, au cours de la guerre, que les Allemands manquent de psychologie, et c'est extrêmement vrai.

A une époque où l'Angleterre ne semblait pas encore résolue à s'engager à fond et, dans tous les cas, où beaucoup de germanophiles protestaient contre sa participation aux hostilités, Guillaume II, en plein accord avec son chancelier, ses ministres, son état-major et son peuple, qu, du moins avec les classes dirigeantes, s'employa de son mieux à inquiéter, blesser, irriter l'opinion britannique, sans paraitre se douter que chaque fois qu'il envoyait un zeppelin sur Londres, Londres levait contre lui une nouvelle armée.

Un peu plus tard, dans un moment où il était manifeste que les Etats-Unis hésitaient fort à se jeter dans la lutte et n'accepteraient de devenir belligérants à leur tour que s'ils y étaient contraints, l'amiral Tirpitz fit adopter presque sans débat le principe de la guerre sous-marine à outrance, et Berlin poussa des cris de victoire au naufrage du "Lusitania", dans la pensée que jamais l'Amérique n'oserait se mesurer avec un adversaire capable de tels exploits.

On sait ce qui advint.

Ce qui est advenu le 1er Mars dernier, à Londres, n'était pas non plus difficile à prévoir. Mais cependant il est manifeste que le Gouvernement du Reich, où la pensée impériale continue à dominer, n'y avait pas songé.

Tablant sur les désaccords qui se manifestaient entre la France, d'un côté, la Grande-Bretagne et l'Italie, de l'autre, il s'était fait l'illusion que les Alliés, négligeant leurs intérêts permanents, leurs intérêts essentiels, vitaux, se diviseraient irréductiblement si on les mettait dans la nécessité d'agir, et que le commercialisme anglais s'opposerait, quelles que fussent les circonstances, à des rigueurs dont l'effet retarderait la reprise des échanges et l'amélioration des conditions économiques du Royaume-Uni.

Espérons qu'ils sont aujourd'hui détrompés.

A la veille même de la Conférence, le "Vorwaerts", où l'on sait bien cependant que les intérêts proprement germaniques sont défendus avec une singulière ardeur, écrivait:

Si le docteur Simons s'en référait à l'approbation de l'ancienne ligue patriotique, qui voulait naguère annexer la Belgique et le nord de la France, couvrir les frais de guerre à l'aide des millions d'une indemnité britannique, qui exigeait la guerre sous-marine à outrance et saluait avec joie les dévastations commises dans la zone de guerre, qui parle aujourd'hui des guerres prochaines et de la nécessité de faire de la France une puissance de second ordre, comme au temps de l'hégémonie espagnole, "alors il détruirait toute possibilité d'entente".

Il ne saurait y avoir entre les socialistes allemands et les nationalistes aucune espèce de communauté.

Par contre, nous éprouvons, nous autres socialistes allemands, une intime sympathie pour la misère des prolétaires sans travail et sans toit du nord de la France et de la Belgique. "Le mineur de Lens est sans travail parce que les mines françaises ont été détruites par ordre de notre glorieux état-major. Le tisseur de Roubaix est sans travail parce que les usines ont été privées de leurs machines par ordre de la grosse industrie allemande."

Les crimes de l'Allemagne monarchique doivent être réparés par l'Allemagne républicaine, et c'est pourquoi celle-ci doit imposer silence aux admirateurs de l'ancien régime, s'ils s'obstinent à vouloir se mêler du règlement des réparations.

C'étaient là d'excellents conseils, et qui eussent évité au Reich comme à l'Europe de sérieuses complications, mais ils n'ont pas été suivis.

Les conditions arrêtées à la Conférence de Paris, même si elles étaient intégralement appliquées jusqu'à la quarante-deuxième année, n'indemniseraient encore pas la France de tous ses dommages, et la laisseraient dans une situation trouble, en face d'un avenir très incertain. Mais les conditions dont le docteur Simons a donné lecture à la Conférence de Londres déterminerait sa faillite, en même temps qu'elles restaureraient, au grand péril d la paix du monde, le prestige des réacteurs et pangermanistes qui les ont élaborées.

Il y a eu réellement folie à croire qu'on les accepterait, ou seulement qu'on les discuterait.

Encore ces conditions ne sont-elles pas toutes les conditions que l'Allemagne mettait à vouloir traiter. Il en était une surtout qu'elle ne proposait pas mais qu'elle voulait imposer: c'est que le commerce mondial sera libéré de toutes les entraves dont il souffre actuellement, et que le régime de la liberté et de l'égalité en matière économique sera partout rétabli, ce qui signifie que si, en dernière analyse, l'Allemagne ne tient pas ses engagements, les Alliés se trouveront dépourvus de ce moyen de pression.

—C'en est assez! C'en est même trop! aurait dit en substance M. Lloyd-George.

En face de telles prétentions, l'Angleterre ne pouvait, sans forfaiture, quels que fussent ses désirs de conciliation, ne pas se ranger du côté de la France, où elle sait bien, d'ailleurs, qu'elle a ses amis les meilleurs et les plus nécessaires, et ne pas envisager avec elle l'exécution immédiate des sanctions.

Aussi bien maintenant est-ce fait. Et si, à l'heure même où nous écrivons ces lignes, le Gouvernement du Reich, mesurant sa faute, reculant devant les conséquences de son intransigeance brutale ne fait une évolution brusque,—évolution sur laquelle on doit peu compter,—la parole continuera à rester aux maréchaux.

Déplorons-le, mais, toutefois, sans trop nous en effrayer. Quelle que soit la puissance que le Gouvernement du Reich ait laissé prendre à M. Hugo Stinnes, il n'a pas celle de déchainer un conflit armé.

Ce n'est pas la guerre qui reprend, ce n'est pas non plus une exécution. Les quelques forcenés dont tous les efforts tendent à donner à la France une figure de proie en seront pour leur espoir. Ni Ni M. Lloyd-George, ni le comte Sforza ne se prêteraient à un tel jeu, et M. Briand ne voudra pas le jouer.

Il s'agit de s'assurer des garanties et rien de plus.

La Conférence de Paris a été notre dernier mot. L'Allemagne a cru qu'elle pourrait, en bluffant, diviser les Alliés et les amener à se dédire.

Dès qu'elle sera bien convaincue de son erreur, elle se soumettra.

Henri Dumay.

:o:

FERMETURE DE BANQUE ET SUICIDE.

Phoenix, Ariz., 29 Mars.

E. H. Dick, caissier de la banque Somerton, à Somerton, Arizona, s'est suicidé en apprenant la fermeture de cette banque. Un premier examen des livres n'a révélé aucune irrégularité dans les écritures.

SAUVETAGE DE NAUFRAGES.

Rio-de-Janeiro, 29 Mars.

On a retrouvé en mer, avec 45 personnes à son bord, l'un des canots de sauvetage du navire "Uberana" de la ligne Lloyd-Brazileiro. Le "Uberana", la semaine dernière est allé se briser sur les rochers de la côte de Maranhan, Brésil.

LES DANSES AMERICAINES BANNIES.

Budapest, 29 Mars.

Par ordre du ministère de l'intérieur le fox-trot, le one-step et le jazz sont interdits dans les concerts, théâtres et bals de la Hongrie. Les vieilles danses Magyars leur doivent être substituées.

Paris, 29 Mars.

Les professeurs de danse de France, d'Angleterre, de Belgique, de Hollande et de Suisse, réunis en congrès à Paris, ont décidé une révision de toutes les danses américaines. Ils préconisent le retour à la valse.

DR. JAY JACOBS, ex-médecin résident de l'Hôpital français; ex-médecin en chef de la Compagnie du Boléo, Mexique; ex-chirurgien de l'armée américaine, a l'honneur d'informer MM. les Membres de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle qu'il est CANDIDAT au poste de MEDECIN VISITANT A DOMICILE.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

ARRIVEE DE M. VIVIANI.

New York, 29 Mars.

M. René Viviani, ancien président du Conseil, envoyé extraordinaire du gouvernement français aux Etats-Unis, est arrivé hier par le transatlantique "La Lorraine".

A la quarantaine le courrier de France fut accosté par un remorqueur du port dans lequel le distingué voyageur fut invité à prendre place ainsi que ses compagnons de voyage, M. Marcel Knecht, directeur du Service d'Information franco-américain à New York, et M. Stéphane Lauzanne, rédacteur-en-chef du "Matin".

Sitôt que M. Viviani fut arrivé à l'Hôtel Vanderbilt, les reporters américains se présentèrent à lui pour le prier de leur donner une interview.

—Non! non! pas d'interviews, s'exclama M. Viviani. où vous me feriez dire des choses que je n'aurais jamais dites. Mais, dans quelques instants je vous ferai tenir à tous une petite note dont vous pourrez faire l'usage qu'il vous plaira.

Cette note, prête quelque dix minutes après cet entretien, était remise aux journalistes. En voici la teneur:

"Je suis venu aux Etats-Unis pour présenter au président de la grande république américaine les hommages du gouvernement français et de toute la nation. Je ne puis donc me permettre de discuter quoi que ce soit avant de m'être d'abord acquitté de ma mission. En allant saluer le premier citoyen de la démocratie américaine, je saluerai aussi au nom de toute la France, le grand et noble peuple pour lequel nous avons une affection profonde et une gratitude infinie."

M. Viviani, à 4 heures, s'est rendu à la gare des chemins de fer du Pensylvania, où il a pris le rapide pour Washington. C'est demain, dans l'après-midi, qu'il sera reçu à la Maison Blanche par le président Harding.

Washington, 29 Mars.

Le "Washington Post" que l'on dit recevoir les confidences du Secrétaire d'Etat Hughes, consacre un article très élogieux à M. René Viviani. "L'homme d'Etat que le gouvernement français vient d'envoyer en mission extraordinaire aux Etats-Unis, n'est pas un inconnu à Washington où sa visite en 1916, en compagnie du maréchal Joffre, a laissé d'impérissables souvenirs. Les sympathies qui existent entre les deux grandes républiques sont plus vives, plus profondes que jamais, et il ne fait aucun doute que les entretiens qui vont avoir lieu entre l'envoyé français et notre président et les ministres, seront récondes en résultats. Bien des problèmes qui, jusqu'en ces derniers temps, semblaient devoir être insolubles, vont, nous en avons la conviction, être tranchés au mieux des intérêts des deux grands pays associés."

L'INDUSTRIE AERONAUTIQUE EN ALLEMAGNE.

Berlin, 29 Mars.

L'Allemagne, en réponse à la note de la commission interalliée chargée de la surveillance des fabriques d'aéroplanes et de matériel d'avions, demande que la question soit soumise à l'arbitrage. L'Allemagne prétend que le traité de Versailles ne donnait pas aux alliés le droit de prolonger l'embargo sur la manufacture et l'importation de matériel d'aviation au delà du 10 Juillet 1920.

LES OUVRIERS ANGLAIS REPUDIENT LES SOVIETS.

Southport, Angl., 29 Mars.

Le parti indépendant des travailleurs, réuni en conférence, a refusé à une majorité imposante d'accepter les 21 conditions imposées par Lenine pour l'affiliation avec la Troisième Internationale de Moscou.

L'EVACUATION DE LA CILICIE.

Washington, 29 Mars.

Le gouvernement a été officiellement informé que les troupes françaises actuellement en Cilicie allaient être renvoyées en France, en conformité des termes de l'armistice signé le 19 Mars écoulé entre la Turquie et la France.

AMERICAINS PRISONNIERS EN RUSSIE.

Washington, 29 Mars.

Le Département d'Etat a décidé de charger des agents secrets d'obtenir la mise en liberté d'environ cinquante Américains retenus prisonniers par les Soviets. L'un d'eux, Emmett Kilpatrick, de l'Alabama, aurait été condamné à vingt ans de prison à Moscou pour une cause inconnue.

LE DOCTEUR AIME FREGEAU, médecin-chirurgien, médecin résident de l'Hôpital Français, fils de Français et vétéran de la Grande Guerre, se présente aux suffrages des membres de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle pour l'un des postes de MEDECIN VISITANT A DOMICILE. Se donnera tout entier à son service.—Adv.

LA GUERRE GRECO-TURQUE.

Constantinople, 29 Mars.

Kutaia a été évacué par les Turcs et les Grecs se sont rendus maîtres du chemin de fer de Bagdad. Ils marchent maintenant vers Angora.

Les Grecs ont poursuivi les Turcs jusqu'à Afian-Karahissar qui est aujourd'hui entre leurs mains. Une armée grecque s'est avancée de l'Est de Brousse jusqu'au nord de Sughut.

LA QUESTION DES PASSEPORTS.

Washington, 29 Mars.

Les Américains quittant les Etats-Unis ou y rentrant et les étrangers en sortant n'auront plus besoin de passeports en vertu de la suppression des lois du temps de guerre par décret en date du 3 Mars. Malgré cette mesure libérale les Américains sont prévenus qu'il leur serait difficile de voyager dans n'importe quel pays étranger sans avoir un passeport en règle.

NOUVEL ESSAI DE SURVOL A LONGUE DISTANCE.

Washington, 29 Mars.

Deux avions montés par des pilotes du corps de la marine s'envoleront demain de Bolling Field pour St. Thomas, îles de la Vierge, une distance de 2759 milles. Leur but est de démontrer la possibilité de l'usage des aéroplanes dans un survol combiné au-dessus des terres et au-dessus de l'océan.

LE PRINCE DE GALLES EN IRLANDE.

Londres, 29 Mars.

On annonce, de bonne source, que le Prince de Galles assistera à l'ouverture du Parlement d'Ulster, Irlande. Ce parlement a été créé récemment en conformité du "Home Rule".

Les journaux affirment que, par voie de représailles, les Sinn Feiners ont décidé de porter la terreur en Angleterre. Des détectives spéciaux ont été postés devant les bureaux du Gouvernement. Les mêmes précautions ont été prises pour la banque d'Angleterre. Vingt fermes ont été brûlées par les Sinn Feiners, dit-on, dans le comté de Newcastle. Il y a u d'autres incendies attribués aux mêmes auteurs dans les Comtés de Hertfordshire, Beaconsfield et Buckinghamshire.

SAISIE DE LIQUEURS A NEW YORK

New York, 29 Mars.

Les agents de la Prohibition ont saisi dans les caves de la Monorah Wine Company 2500 caisses de vins en bouteilles et 500 barils de whiskey, le tout évalué à $300,000.

TREMBLEMENT DE TERRE AU NICARAGUA.

San Juan del Sur, 29 Mars.

Un tremblement de terre assez violent a été ressenti dans le Nicaragua. Sa durée fut de vingt secondes. Les seismographes des Etats-Unis ont enregistré le choc.

REDUCTION DU SALAIRE DES TAILLEURS.

Chicago, 29 Mars.

Les 45,000 tailleurs employés dans les maisons de confection de la ville ont été prévenus que leur salaire allait être réduit d'environ 25 pour cent. Dans le cas où les ouvriers intéressés refuseraient cette réduction, toutes les manufactures de vêtements seraient fermées. Les fabricants disent que le public ne veut plus acheter de vêtements aux prix d'hier, et que les prix de gros et ceux de détail ne peuvent baisser qu'autant que les salaires seront moins élevés.

LA FABRIQUE DES FORDS EN IRLANDE.

Cork, 29 Mars.

Les quinze cents ouvriers de la manufacture des Ford Tractor Works sont aujourd'hui sans travail, la direction ayant fermé les ateliers. On ne pense pas que ceux-ci pourront être rouverts avant plusieurs mois.

INSPECTION PAR AEROPLANE.

Tacoma, Wash., 29 Mars.

Trois avions sont arrivés au Camp Lewis venant de Mather Fields, Cal. Ils se préparent à faire un examen minutieux de la péninsule Olympique ravagée par une violente tempête au mois de janvier. Ils feront leur rapport au gouvernement fédéral et à celui de l'Etat sur les pertes énormes de bois dans les forêts qui, assure-t-on, s'élèveraient à plus de cent millions de dollars.

EXAMEN SCIENTIFIQUE DES YEUX — Nouvelle méthode exclusivement employée par le DR. GEO. MAYERLE pour corriger les défauts de la vue. Depuis 25 ans à San Francisco. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

L'AGITATION EN ALLEMAGNE.

Berlin, 29 Mars.

Le mouvement communiste semble devoir être complètement enrayé dans quelque deux ou trois jours. En de nombreux endroits des rencontres ont eu lieu entre les agitateurs et les gardes civiques. Des deux côtés il y a eu des morts et beaucoup de blessés. Le gouvernement central s'est enfin décidé à faire intervenir l'armée régulière et cela a produit bon effet sur la masse. La police berlinoise a pris toutes les mesures nécessaires en vue d'empêcher les Communistes de tenter le moindre coup dans la capitale. Les journaux sont d'avis que, dans quelques jours, l'ordre sera entièrement rétabli dans tout l'Empire. "Les alliés, écrit le "Berliner Tageblatt", n'attendent qu'une occasion pour venir s'immiscer dans nos affaires intérieures. De grâce, ne la leur fournissons pas."

LA SITUATION EN RUSSIE.

Londres, 29 Mars.

Une dépêche d'Helsingfors annonce la prise de Minsk par les contre-révolutionnaires. La 18ème armée bolcheviste s'est jointe aux paysans révoltés, lesquels viennent de former un nouveau gouvernement. Dans tout l'intérieur de la Russie, au fur et à mesure que les communications redeviennent faciles par suite de la fin de l'hiver, le mouvement contre-révolutionnaire gagne en force. On attend à ce que vers la fin d'Avril il soit absolument général. Ce serait alors la fin du régime de Lénine.

LES BASES DEFINITIVES DU MATCH CARPENTIER-DEMPSEY.

New York, 29 Mars.

Pour la première fois dans l'histoire d'un championnat poids lourds, une épreuve pour le titre a été combinée sur une base de pourcentage. Se rendant compte que Tex Rickard, le plus grand promoteur de combats de boxe, ne pouvait produire le match projeté entre Carpentier et Dempsey en garantissant 200,000 dollars au premier et 300,000 au champion tel qu'il avait été convenu il y a plusieurs mois, entre les boxeurs d'une part et un syndicat formé de William A. Brady, Tex Rickard et Charles Cockran, d'autre part, les deux boxeurs ont consenti à lutter pour un pourcentage sur la recette brute.

A une réunion tenue au Madison Square Garden, Jack Kearns, représentant de Dempsey, a signé une clause supplémentaire au contrat original qui stipule que Dempsey se rencontrera avec Carpentier sous l'unique direction de Rickard, pour trente-six pour cent sur les recettes brutes. Au même moment Rickard a montré un câblogramme de François Descamps, manager de Carpentier, disant que le boxeur français consent à accepter vingt-quatre pour cent et renonce à tous les droits sur le contrat primitif. Le représentant américain de Carpentier était parmi ceux présents à la Conférence.

On a appris que Rickard avait fait les propositions de pourcentage aux pugilistes il y a quinze jours environ, mais qu'à cette époque-là Kearns avait répondu qu'il étudierait la proposition avant de l'accepter.

Après que Kearns eut signé le nouveau document, Rickard a fait la réflexion suivante:

"Maintenant je suis prêt à aller de l'avant. Je compte dans quelques jours tracer mes plans et faire connaitre au public où le match aura lieu. La date fixée est le 2 juillet."

New York, 29 Mars.

C'est définitivement à Jersey City qu'aura lieu le grand match Carpentier Dempsey pour le championnat du monde. Un amphithéâtre spécial va être construit à cet effet. Il pourra contenir 75,000 spectateurs.

MORT D'UN AVIATEUR CELEBRE.

Perth, Australie, 29 Mars.

Le lieutenant MacIntosh, qui l'an dernier fit le survol d'Angleterre en Australie, a été tué hier dans un accident d'avion à Pilbara, à 500 milles au nord de Perth. Son mécanicien a été tué également, et un passager très grièvement blessé.

POUR LES PASSAGERS SE RENDANT EN AMERIQUE.

Cherbourg, 29 Mars.

Les lignes Cunard et White Star ont décidé d'avoir dans la rade de Cherbourg un navire-hôpital destiné à recevoir les passagers de 3e classe se rendant en Amérique.

Ces passagers y seront soumis à une visite médicale rigoureuse. C'est probablement le "Royal-George" qui sera affecté à ce service qui continuera jusqu'à ce que les baraquements nécessaires aient été construits.

Mon travail vous garantit une dentition solide, une mastication complète, et vous serez heureux de la facilité avec laquelle vos aliments seront réduits en pulpe et préparés pour une digestion rapide et sans fatigue pour l'estomac.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

AUTOUR DE L'INCIDENT DE L'INTERVIEW NIVELLE.

Nous mentionnions, dimanche dernier, que les Sociétés françaises de New York avaient envoyé le câble suivant à l'"Intransigeant" à Paris:

Traduction est-elle correcte? Réponse immédiate.

Il s'agissait de savoir, nos lecteurs ne l'ont certainement pas oublié, si la version donnée par le "New York World" de l'intervieuw du général Nivelle parue dans l'"Intransigeant" était conformé à l'original.

Or voici la réponse parvenue à New York:

Union Sociétés Françaises.

Traduction résumé "approximativement" exacte.

"Intransigeant."

La réponse, comme on le voit, contient un mot qui laisse à entendre que toute la traduction donnée par le "New York World" ne serait pas conforme au texto paru dans l'"Intransigeant".

D'ores et déjà, toutefois, il est une chose certaine: c'est que le général Nivelle s'est occupé des Colonies Françaises d'Amérique et qu'il s'est permis de porter sur elles un jugement peu flatteur.

Or ce n'était pas la mission que lui avait confiée le Gouvernement en le dépêchant aux Etats-Unis pour y semer la bonne parole. Et il est vraiment regrettable qu'il se soit permis, à son retour en France, des "papotages de lupanar" tels ceux qu'il a cru devoir confier à notre confrère parisien.

Mais puisqu'on nous avertit que la traduction du "New York World" n'est qu'"approximativement" exacte, il est donc plus nécessaire que jamais, avant d'engager toute passe d'armes avec le général en cause, d'avoir l'interview dans son texte original.

Attendons donc encore une dizaine de jours. Et la conversation, alors, reprendra.

A. M.

UN FOU AU CITY HALL.

Un Italien du nom de Giometti Rizini, âgé de 25 ans, ayant servi avec éclat dans la guerre mondiale, porteur de deux médailles, a été mis en observation à l'Emergency Hospital. On le croit atteint de folie. Il était entré hier au bureau du caissier du Recorder, et après avoir déclaré ses nom, prénoms, états de service, etc., avait soudainement tiré de sa poche un couteau de chasse et criait au caissier: "Come through with the coin." Le policeman T. J. Connell se trouvant heureusement derrière lui, put lui mettre les menottes et l'emmener à l'hôpital avant qu'il n'ait pu faire aucun mal.

SOYEZ BIEN SAGE, MLLE BEBE.

"Bébé" Daniels, la fameuse étoile de cinéma, se croyant sans doute toujours devant un objectif, parcourait les routes du Comté d'Orange à des vitesses exagérées. Un agent à motorcycle l'avait arrêtée après une course folle de plusieurs milles à une allure de 65 à 75 milles à l'heure. Le juge Cox, de Santa Ana, fatigué des nombreux cas d'excès de vitesse des automobilistes et des accidents en résultant, a décidé d'y remédier en punissant les coupables de prison et d'une forte amende. "Bébé" Daniels vient donc d'être condamnée à 10 jours de prison. Espérons que, dorénavant, "Bébé" se montrera sage.

LES JAPONAIS EN CALIFORNIE.

Cornelius Vanderbilt Jr., le "reporter millionnaire", demande à la Législature de l'Etat de Californie de lui prêter son concours dans l'enquête qu'il conduit sur le problème de l'immigration japonaise aux Etats-Unis.

Vanderbilt fournit des statistiques détaillées et complètes sur l'accroissement des Japonais en Californie pendant les dernières années.

"Mes recherches, personnelles depuis trois ans, a-t-il dit, m'ont prouvé que nous touchons à un moment critique pour l'Amérique et l'Orient. La pénétration pacifique du Japojn est une insulte directe. L'exclusion absolue de tous les Orientaux doit être la seule solution du problème. Comme en 1917 nous sommes en face d'un danger et il vaut mieux résoudre le problème maintenant à Washington, plutôt que d'avoir, plus tard, à nous rendre à Tokio."

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.

29 Mars, Clôture.

Paris, francs	14.40
Londres, livre sterling	3.94
Bruxelles, francs	13.60
Rome, lire	25.00
Madrid, pesetas	14.10
Hambourg, marks	1.65
Indo-Chine, francs	6.75

Le DR. L. G. SEIDENFELD, ancien médecin résident de l'Hôpital Français, ancien médecin-major de l'armée américaine en France, médecin adjoint au Dr. B. F. Alden, a l'honneur de se présenter aux suffrages des membres de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle pour l'nn des postes de MEDECIN VISITANT A DOMICILE.—Adv.

CE SERA SAMEDI SOIR.

Ce sera donc, ce prochain samedi soir, que se donnera le dernier bal français de la saison 1920-21.

C'est l'Œuvre de "La Maison Claire de San Francisco" qui, ainsi, nous convie à nous rendre, encore une fois, au Scottish Rite Auditorium, pour y passer une soirée des plus agréables.

Tout fait prévoir que cette dernière sauterie de la saison sera on ne peut plus animée. C'est que tout le monde voudra dire "J'étais au dernier".

Et parce que ce sera le dernier, ce sera, aussi, le plus délicieusement français.

Samedi soir, rencontrons-nous tous au Scottish Rite Auditorium.

SUICIDE D'UN BANQUIER.

George J. Bryte, vice-président de la California Trust Company de Sacramento, s'est suicidé aujourd'hui en se pendant dans un placard de sa maison. Il était âgé de 51 ans. Des troubles financiers et sa mauvaise santé sont, dit-on, la cause de cet acte de désespoir.

UN ADROIT VOLEUR.

Un détective de l'agence Pinkerton a retrouvé dans un sanitorium privé de Stockton un adroit voleur qui s'y était fait enfermer pour dépister la police. Prenant les noms de Stout, Richard Traves, Ralph Wyatt et C. C. Clemenceau, le rusé voleur avait commis des faux en écriture et signé de faux chèques. A la veille d'être arrêté il avait élaboré un plan ingénieux. Ayant simulé un accident d'auto, il faisait semblant d'être atteint d'amnésie. On va lui faire retrouver sa mémoire à... Chicago où il est demandé par la Justice.

:o:

LES JOURNAUX FRANÇAIS ET LE PLEBISCITE DE LA HAUTE-SILESIE.

Paris, 29 Mars.

A propos du plébiscite de la Haute-Silésie, la presse française continue à développer les arguments présentés en faveur du partage.

Ils font remarquer unanimement que si la consultation a été défavorable à l'Allemagne, cette dernière invoquant le paragraphe cinq du traité n'aurait pas manqué de revendiquer âprement chaque commune où elle aurait eu la majorité.

Le correspondant du "Journal" à Londres transmet la satisfaction des hommes politiques anglais de voir la question réglée. Les diplomates parlagent ce soulagement; ils étudient déjà la façon de diviser le pays et désirent attribuer à l'Allemagne et à la Pologne les districts qui ont voté pour chacun de ces pays la région indécise de Banthon faisant l'objet d'un compromis.

Les journaux soulignent également une déclaration publique du Dr. Simons disant que les Alliés ont le droit de diviser la Haute-Silésie.

:o:

Un membre de la Chambre des Communes, père d'une nombreuse famille, allait monter à la tribune pour parler en faveur du ministère.

Un de ses amis, d'opinion différente, le retient par l'habit et lui dit: "Eh! mon cher, vos sept enfants sont placés.

—C'est vrai, mais ma femme va m'en donner en huitième.

NE NOUS EN FAISONS PAS

CE que j'aurais bu plusieurs bocks avec plaisir, hier...

L'INCOME Tax a rapporté au gouvernement $675,000,000. Que serait-ce donc si les contribuables avaient dit "toute la vérité, rien que la vérité"?

IL n'en coûtera plus, à dater du 1er Avril, que 10 cents pour se faire cirer. Seulement il nous faudra aller à... Portland.

AUJOURD'HUI, Sainte Ulphe, patronne de toutes les femmes qui, pour maris, ont des Tartespions.

IL faut que chacun vive à sa guise. Mais, bien entendu, à condition que ce ne soit pas chez les autres.

CHAUDE bienvenue à M. et Mme C. Dupicon qui viennent de nous arriver de France pour se fixer à Frisco.

EN Europe, nous disent les dépêches, on veut que tout le monde se remette à valser au lieu de... sauter. Ah! on respire!...

LE général Nivelle aurait bien dû, en rentrant à Paris, veiller à ce que ses impressions d'Amérique fussent bien... nivelées.

DANS l'"Oakland Tribune", un monsieur veuf désire trouver chambre et pension chez dame veuve n'ayant plus "aucun mari".

RUE Kearny, coin de Sutter, entendu J... qui disait à V...: "que de s'occuper de son testament, avant d'être mort, c'était faire les choses trop vite..."

BONSOIR la compagnie.

Pierre-Marie.

Le Culte Nouveau

L'HOMMAGE DOMINICAL AU SOLDAT INCONNU

Chaque dimanche, des milliers et des milliers de personnes défilent devant le tombeau du Soldat inconnu, qui repose sous l'Arc de Triomphe. Ainsi chaque dimanche, la foule, pratiquant le culte nouveau, le culte du héros, vient rendre hommage à ceux qui sauvèrent la patrie. Les parents des "disparus de la guerre" se pressent sous l'Arc de Triomphe et se recueillent près de la tombe du Soldat sans nom, pieusement fleurie...

Un de ces derniers dimanches d'imposants et patriotiques pélerinages, organisés par divers groupements, se sont déroulés devant la tombe, à l'Arc de Triomphe. Ce fut d'abord le défilé de très nombreux membres de l'Association amicale des Croix de guerre qui y déposèrent une Croix de guerre en bronze. Le général Maitrot prononça une allocution vibrante et procéda à la remise officielle d'un drapeau à l'Association des Croix de guerre.

Après les "anciens", les jeunes, l'espoir du pays: les élèves de la Société d'éducation physique et de préparation militaire "le Clairon du 6e arrondissement" déposèrent une couronne sur le tombeau; puis, à leur tour, les candidats aux écoles polytechnique et navale, les orphelins des hôpitaux y accrochèrent des palmes.

Une délégation de la colonie haïtienne, celle de la "Ligue auvergnate" puis une longue file de boy-scouts britanniques vinrent également rendre un ultime hommage au Poilu inconnu.

Dans l'après-midi, la colonie chinoise de la capitale, conduite par les membres de la légation et la mission militaire, se rendit en cortège à l'Arc de Triomphe. Le ministre de Chine à Paris prononça un émouvant discours devant la tombe du Poilu.

Au nom du gouvernement de la République chinoise, le diplomate déposa alors sur la dalle sacrée, sous laquelle repose "un glorieux soldat français", les insignes de l'ordre du Tigre, en témoignage de "la sincère sympathie, de la vive admiration et du respect éternel" du peuple chinois.

Comme on le voit, l'Arc de Triomphe de l'Etoile devient le pieux objet d'un pélerinage.

De tous les pays du monde, des hommes viennent en théories silencieuses contempler la dernière station du calvaire de notre frère douloureux: le "Poilu."

Jusqu'ici, les temples, les monuments, les statues magnifiaient seuls les empereurs, les rois, les grands capitaines...

La démocratie a inspiré un geste auguste en imaginant le culte du héros inconnu, de l'humble victime ignorée dont les ossements sanctifient depuis des siècles la terre des ancêtres, jalonnent les étapes de la gloire et de la grandeur de la race.

La renommée des grands de ce monde est faite du sacrifice des petits, des humbles, des obscurs, des sans-grades que l'idéalisme d'un grand peuple offre en pur holocauste à la fureur aveugle du destin.

Il est à souhaiter que l'âme populaire s'attache ainsi à des rites par quoi les hommes honoraient l'humanité dans ses héros.

Parmi les délégations étrangères venues célébrer le Soldat inconnu, celle des Chinois a trouvé dans la sérénité de ses traditions les paroles les plus émouvantes.

"En accomplissant ce devoir au nom d'une nation amie et alliée de la France, dit le ministre de Chine, je tiens à dire que le peuple chinois professe une vénération toute spéciale pour tout ce qui est héroïque. Pacifique comme il l'est, le peuple chinois considère que la mort pour la patrie est par excellence un acte sacré et sublime, et cette tradition est millénaire. Or, on sait ce qu'est, en Chine, la force d'une tradition. Pour nous, il est vrai, le premier devoir d'un être humain, c'est de vénérer les pères, mais, par extension aussi, la patrie, car la patrie est composée de tous nos pères.

"C'est profondément pénétré de ces sentiments que j'ai l'honneur de déposer à cette place sacrée, au nom du gouvernement de la république chinoise, les insignes de l'Ordre du Tigre, en témoignage de notre sincère sympathie, de notre vive admiration et de notre respect éternel."

LES BOCHES RESTITUENT

On leur a repris presque tout le matériel qu'il avaient volé

On a souvent répété combien le rôle de nos diverses commissions de contrôle aurait été facilité si elles avaient pu opérer en Allemagne aussitôt après l'armistice, écrit le correspondant berlinois de "l'Echo de Paris."

La meilleure preuve en est dans les résultats très surprenants obtenus par la mission de restitution industrielle qui a commencé de fonctionner en territoire ennemi, dès février 1919.

Le travail de la Restitution française, ainsi que j'ai pu m'en rendre compte, est peu connu en France et, seuls les industriels du Nord et de l'Est savent combien ils sont redevables à cet organisme. C'est, en effet, grâce au labeur énergique de ces jeunes ingénieurs répartis dans tout le Reich, que les filatures de Roubaix et la majeure partie de nos usines ont pu si rapidement se remettre au travail.

Faut-il rappeler que nos ennemis avaient évacué et dispersé dans toute l'Allemagne la presque totalité de notre matériel industriel? Ce fut un pillage systématique des trésors volés: la bureaucratie allemande n'avait, en effet, perdu aucun de ses droits, même pendant la guerre.

Peu de mois après l'armistice, la Restitution industrielle française, travaillant en parfait accord avec le service équivalent belge, avait étendu sur toute l'Allemagne le réseau serré de ses divers districts et le travail d'indentification du matériel s'est, depuis, poursuivi sans relâche.

Les enquêtes ont été facilitées par les renseignements des industriels eux-mêmes et par la bonne volonté relative des organes allemands chargés de faciliter les recherches. La difficulté a surtout consisté à retrouver le matériel ayant changé de propriétaire à plusieurs reprises.

On peut dire qu'il n'est pas d'usine qui, depuis deux ans, n'ait été visitée par nos ingénieurs.

La Restitution industrielle a retrouvé 350,000 tonnes de matériel, représentant environ 40,000 machines ou installations, tels que gazogènes, ponts roulants.

Plus de 200,000 tonnes de ce matériel sont déjà rentrées en France et la plupart des machines sont à nouveau en service.

Les transports ont été assurés de façon assez convenable, mais il faut encore compter, m'a-t-on dit, environ un an, pour être en possession de tout le matériel identifié. On peut estimer qu'à cette époque la France aura récupéré 70 à 75 pour 100 du matériel total enlevé.

Il ne faut pas oublier que la plupart des machines franaises ont été en service en Allemagne et qu'un grand nombre de celles-ci déjà usées ou mitraillées ne pourront être retrouvées.

Les résultats obtenus ont profondément étonné les Allemands eux-mêmes qui ne croyaient pas nos représentants capables de développer une telle énergie et une semblable ténacité dans leurs recherches.

On ignore également en France la quantité énorme d'objets d'art, de bibliothèques, de valeurs qui ont été retrouvées. J'ai pensé qu'il était intéressant qu'un travail aussi productif ne restât pas dans l'ombre. Le matériel industriel récupéré représente, en effet, une valeur voisine de deux milliards de francs. La Commission des réparations doit, paraît-il, s'adjoindre les services de la Restitution comme organes d'exécution. Il est certain que l'on saurait difficilement trouver un organisme connaissant plus parfaitement l'industrie allemande et capable par son expérience de rendre plus de services.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1873

Roos Bros

"The House of Courtesy"

Vetements de Sport pour Hommes, Femmes et Enfants

Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.

On parle Français

Market et Stockton Streets SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

Mme J. Desbarats, Propriétaire

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central. Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraichissements et Cigares

PHONE KEARNY 748

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier

1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène

Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAITÉ FRANÇAISE

(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaité.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez: FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"ADRIATIC," 6 Avril, 4 Mai — "OLYMPIC," 20 Avril

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux

57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—Maison fondée en 1878—

OUVERTURE

— DES —

Dernières Nouveautés

ROBES, MANTEAUX, COSTUMES TAILLEUR, JUPES

1/3 Meilleur Marché que dans les autres Magasins.

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

HOWARD BUILDING — Chambres 210-211-212-214

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

L'AFFAIRE DE MARIENTHAL

La dernière lettre du P. Szabo aux ex-carmélites de Marienthal

Comme le pape lui en avait donné l'ordre, le visiteur apostolique a envoyé aux habitantes actuelles de l'ancien couvent de Marienthal, la notification que voici:

"Aux ci-devant Carmélites de Marienthal:

"Après la suppression définitive du couvent des Carmélites déchaussées de Marinthal et la sécularisation de ses membres par Sa Sainteté le Pape Benoît XV, j'ai à vous faire, en ma qualité de visiteur apostolique, les communications suivantes:

"1. Comme ledit couvent a cessé juridiquement et devant Dieu d'être une communauté religieuse, aucune habitante du couvent n'a le droit de commander en qualité de supérieure et personne, par conséquent, n'est tenu à l'obéissance à la règle;

"2. Les ex-Carmélites n'ont plus le droit de porter dorénavant le costume de l'Ordre, de se nommer sœurs ou de signer comme telles, mais elles devront se nommer par leur nom de famille. J'ordonne donc à toutes les habitantes du couvent de se procurer, dans le délai de huit jours, des habits civils, de s'en revêtir, et d'éviter de porter aucun signe extérieur d'une communauté religieuse, spécialement en ce qui concerne la coiffure et le voile.

"3. Les habitants de la maison ont le devoir d'aller assister à la messe les dimanches et les jours de fêtes; cependant elles devront auparavant se faire absoudre de l'interdit personnel. Cette absolution ne sera prononcée que quand elles auront déclaré d'un cœur sincère et conrit que leurs assertions contre l'autorité ecclésiastique, spécialement contre le visiteur apostolique, étaient fausses et calomniatrices; quand elles auront de plus déposé le costume religieux, pris la ferme résolution de racheter autant que possible le passé et promis de fournir une rétractation publique.

"4. Les ex-sœurs, y compris celles qui, après avoir satisfait aux ordres ecclésiastiques, voudront entrer dans un autre couvent, ont droit à leur dot, qui leur sera remise intégralement ainsi que tous les objets qu'elles auraient apportés. Elles peuvent immédiatement quitter le couvent.

"5. Conformément au numéro 5 du décret apostolique du 10 février 1921, on satisfera en première ligne dans la liquidation des biens du couvent, aux prétentions équitables des religieuses qui avaient été injustement congédiées."

C'est là qu'une difficulté surgit; des sœurs allemandes voulaient ramener, en Allemagne, la dot autrefois apportée, oubliant qu'une loi française interdit, pour le moment, toute exportation de capitaux et maintient encore sous séquestre les biens des ressortissants de pays ennemis.

"6. Le couvent est bien de l'Eglise; ainsi, devant Dieu et votre conscience, il n'est la propriété d'aucune des ex-Sœurs ni d'une tierce personne quelconque. Aucune n'a le droit, même si elle pouvait produire un titre juridique, de vendre les biens du couvent, de les aliéner ou de les céder à d'autres."

Le P. Szabo désigne l'abbé Antoine Wurry, supérieur de la basilique de Marienthal, pour le représenter dans les affaires temporelles du couvent (paragraphe 7); il ajoute:

"8. Les habitantes du couvent sont sommées, par la présente, de quitter la maison aussitôt que possible et d'en avertir le visiteur apostolique ou son délégué. Le cas échéant, on aurait égard naturellement à l'état de maladie de l'un ou l'autre membre de la communauté."

Et la fin impérative est brève:

"Finalement, les habitantes de la maison sont invitées à se conformer exactement aux instructions précitées, à les lire en commun et à renvoyer le présent écrit muni de leurs signatures à toutes au visiteur apostolique, une heure après sa réception.

"Marienthal, le 20 février 1921."

La plupart des Sœurs se sont soumises. Et le vent de révolte, le vent de mysticisme dévoyé qui passa, va s'éloignant et s'apaisant.

On a raconté mille mensonges, fait écho à mille calomnies.

Il n'y a là rien de vrai. Hors l'exportation des capitaux, la justice civile n'avait pas à voir dans ce débat d'ordre religieux; elle s'est d'ailleurs décidée à clore par un non-lieu une instruction trop hâtivement ouverte.

Cette triste affaire est désormais finie.

Victor Bucaille.

—:o:—

Tabac! Tabac!

Du "Rappel":

Au cours de la discussion du budget, un député demanda à M. Doumer, ministre des finances, s'il avait entendu parler de certaines propositions américaines qui firent grand bruit à l'époque, tendant à acheter notre monopole des tabacs pour une somme qui aurait pu monter jusqu'à 40 milliards, et ce député d'interroger le ministre sur ce qu'il pensait de pareille proposition. M. Doumer fut net:

—Accepter une pareille proposition serait déshonorant pour nous. Que ces hommes d'affaires américains achètent d'abord les tabacs allemands, et qu'avec ces quarante milliards l'Allemagne nous paie!....

Bonne idée! En apparence du moins. Seulement les Américains ne marcheront pas.

Parce que les tabacs allemands ne valent rien et qu'autant vaudrait fumer du foin.

—:o:—

A l'époque déjà éloignée où l'on remplaçait ses cheveux par une perruque, un Gascon entra chez un coiffeur nouvellement établi, et lui commanda une perruque. Le Gascon était un peu bavard; le coiffeur ne l'était guère moins.

Après avoir devisé quelque temps, le coiffeur finit par inviter à dîner, à la fortune du pot, sa nouvelle pratique. Le repas fut gai et bien servi; rien n'y manqua.

Après le dessert, le coiffeur se mit en devoir de prendre la mesure de la tête de son nouveau client.

"C'est inutile, dit celui-ci; je ne vous ferai point faire ma perruque.

—Pourquoi cela, dit le perruquier au comble de l'étonnement; avez-vous lieu de vous plaindre de moi ou de ma femme; ai-je manqué aux égards que...

—Ce n'est rien de tout cela, répondit le Gascon, vous m'avez si bien reçu que je me reprocherais tonte ma vie de vous avoir fait faire une perruque que je n'aurais jamais payée."

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Elections

Les Elections pour le renouvellement du Conseil d'Administration, Exercice 1921-22 auront lieu le

DIMANCHE 3 AVRIL 1921

—Au—

SCOTTISH RITE HALL

Rue Sutter, entre Polk et Van Ness

Le scrutin sera ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir.

Sont Electeurs tous les Sociétaires payant $1.25 de cotisation. Ils doivent, pour voter, être munis de leur livret en règle et d'une carte d'électeur.

Pour être éligible aux fonctions de Membre du Conseil d'Administration il faut:

1° Etre électeur.

2° Etre Français ou fils de Français, ou fils de Français naturalisé.

Le Président, H. Colombat. Le Secrétaire, M. Maucoronel.

Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Liste Officielle des CANDIDATS

AU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Exercice 1921-22

Barban Auguste, Hôtelier, 754 Broadway, S. F.

Canton Victor, Négociant, 2327, San Pablo Ave., Oakland.

Chabat Louis G., Blanchisseur, 752, 29th St., S. F.

Chanquet Pierre, Négociant, 1613 Telegraph Ave., Oakland.

Colombat Henry, Passementier, 239 Geary St., S.

Desbarats Georges, Négociant, 201 Columbus Ave., S. F.

Dijeau Alexandre, Deputy Tax Collector, 273, Dolores St., S. F.

Emiol Adrien, Prop. La Samaritaine, 1301, Stockton St., S. F.

Galatoire Léon B., Boucher, 1179 Sutter St., S. F.

Godeau, Julius S., Entreprenenr de Pompes Funèbres, 41, Van Ness Ave., S. F.

Ibos Pierre J., Avocat, 110, Sutter St., S. F.

Lacaze Louis, Imprimeur, 330 Jackson St., S. F.

Loustau Pierre, Hôtelier, 286 Second St., S. F.

Maucoronel Maurice, Hôtelier, 607 Montgomery St., S. F.

Palu Jean D., Boulanger, 1826, San Pablo Ave., Oakland.

Pechoultres Alphonse, Agent d'Affaires, 110, Sutter St., S. F.

Pottet Alphonse, Retiré des Affaires, 2399 Folsom St., S. F.

St. Denis Robert, Entrepreneur de Peinture, 1045, Sutter St., S. F.

Teilh Paul, Notaire, 110, Sutter St.

Tieulié Julien, Retiré des Affaires, 1434, Waller St., S. F.

Weill Michel, Négociant, White House S. F.

DOCTEURS.

Pour Médecin en chef: Villain, Albert J.

Pour Médecins visitant à domicile:

Frejeau, Aimé

Gunville, Joseph

Jacobs, Jay

Seidenfeld, Léon G.

Thibodeau, Alexandre

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous trouvez le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etat-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Fournisseur des Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

688, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les tour chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les bloulssements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de commnniqner aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL

DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS — City Paris — MAISON FONDEE EN 1850

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES

DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES

Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence

"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4349

D. L. Perrone
F. Février

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant

SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 1960

St. Germain
RESTAURANT
60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00 Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

GRANDE REDUCTION
SUR TOUS LES ARTICLES
CHEZ
HIRSCH FRERES
Le Grand Magasin de Confections pour Hommes et Enfants
949-951 Kearny St.
PRES DE PACIFIC

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE

D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIÉGEL

— 2 —

DEUXIEME PARTIE

I

L'empereur arrêta une jeune recrue, lui ordonna de tourner à gauche, à droite, de marcher en arrière, en avant, lui releva le menton, lui attacha sa ceinture qu'il ne trouvait pas serrée à son gré, et finit par lui remettre son chapeau à l'ordonnance, c'est-à-dire à la prussienne.

Le pauvre diable semblait un automate sous la main brutale du tsar qui le renvoya dans son rang en lui administrant une bourrade.

Les deux grands-ducs, Alexandre et Constantin, assistaient à la parade ayant, une fois pour toutes, reçu de leur auguste père l'ordre de n'y jamais manquer, sous aucun prétexte.

Le second, Constantin, imitait en tout l'empereur, non par esprit de flatterie, mais parce que, lui aussi, avait un goût passionné pour les menus détails de la vie militaire.

Alexandre, l'aîné, avait moins de penchant pour ce qu'il appelait tout bas le caporalisme à la prussienne.

Plus que son cadet, il continuait à subir l'influence de leur premier précepteur à tous deux, le colonel Laharpe, Suisse de naissance et républicain de conviction, que leur grand'mère Catherine avait chargé du soin de leur éducation.

Adoré du soldat, il obtenait de lui, par sa bonté, autant que son frère par son extrême sévérité, renouvelée non pas du Grand Frédéric, ainsi qu'il le croyait, mais de Frédéric-Guillaume Ier, cette brute couronnée que la postérité a justement appelée "le roi Caporal."

D'Artagnan se sentit, à première vue, entraîné par une sympathie instinctive vers le tsarewitch Alexandre dont il avait entendu, d'ailleurs, dire le plus grand bien par Dimitri.

— Il est tout à fait séduisant, pensa-t-il. J'ignore les sentiments de son entourage, mais je jurerais bien, malgré les bruits qui courent, qu'il ne serait pas difficile d'inspirer à ce prince, pour cette noble nation qui est la France, autant de respect et d'amitié qu'a fini par en éprouver Paul Ier, son père.

A présent, c'était au tour du régiment de Paulowsky à faire l'exercice devant l'empereur.

— Colonel d'Artagnan, appela le tsar, à vous l'honneur de commander ces hommes, aujourd'hui, en notre présence.

D'Artagnan sauta à bas de son cheval et vint se placer à côté de Paul, lequel fut surpris et charmé de l'entendre employer la langue russe pour ses premiers commandements aux soldats.

— Je pensais, lui dit-il, que vous ne connaissiez que le français, et je m'apprêtais à faire traduire vos ordres par un de mes officiers.

— Sire, reprit d'Artagnan, j'ai voyagé plusieurs jours avec un de vos dévoués sujets. Il m'a appris un peu de russe et, naturellement, étant militaire, j'ai désiré, pour commencer, qu'il m'enseignât ce qui a trait à mon glorieux métier.

— Le nom de votre professeur?

— Le prince Dorieff.

A ce nom, l'empereur fit une grimace qui inspira de l'inquiétude à d'Artagnan:

"Ce cher ami serait-il moins bien en cour que je ne le croyais et qu'il le croit lui-même?" se demanda-t-il.

Le mécontentement du tsar s'évanouit devant la façon vraiment remarquable dont d'Artagnan s'acquittait de ses fonctions.

— Décidément, se dit-il, voici un officier de premier ordre, et si le Premier Consul en a beaucoup comme lui, je conçois que la victoire lui reste fidèle.

Après l'exercice eut lieu le défilé. Il s'effectua à merveille, jusqu'au passage de la dernière escouade.

Un soldat eut le malheur de se laisser dépasser de quelques pouces par ceux de son rang, fatigué sans doute et traînant la jambe.

Paul furieux, courut à lui, la canne levée.

Le malheureux traînard n'était autre que Collet, encore mal remis de son indisposition de la veille.

L'empereur affecta de ne point le reconnaître et, sans égard pour l'infortuné qu'il avait si longtemps comblé de sa faveur, laissa brutalement retomber sa canne sur son dos.

Collet devint très pâle, et murmura simplement:

— C'est trop!

En même temps, d'un geste prompt comme l'éclair, il arracha son sabre du fourreau et chercha à se l'enfoncer dans la poitrine.

Il tomba, la peau trouée, dans les bras de d'Artagnan, qui le reçut en s'écriant:

— Jean-Baptiste, mon enfant, qu'as-tu fait?

— Vous connaissez ce drôle? demanda l'empereur impassible et dédaigneux.

— Mais, répondit à voix basse d'Artagnan sans lâcher le pauvre garçon, Votre Majesté n'ignore pas que Collet est mon cousin.

— Je ne sais rien de ce qui concerne cet homme, dit froidement Paul, mais je n'ai rien à vous refuser à vous, d'Artagnan, et si vous avez une faveur à me demander, je vous l'accorderai avec d'autant plus de plaisir que ce sera la première.

— Permettez-moi donc, Sire, de faire emporter mon parent chez moi, afin qu'il reçoive les soins qui lui sont nécessaires.

— Soit; sous cette condition qu'il reprendra, aussitôt guéri, sa place à son rang. Allez, colonel!

La parade était terminée.

Les soldats firent retentir l'air d'un formidable:

— Hurrah! pour notre père le tsar!

Les cuivres jouèrent l'air favori de Paul, qui était le "Marche des Grenadiers" après quoi il se retira dans son palais.

Deux hommes, mis à la disposition de d'Artagnan, se chargèrent de Collet et le transportèrent d'abord au corps de garde où un chirurgien examina sa blessure.

—Est-ce grave? interrogea d'Artagnan, anxieux.

— Non, mon colonel, répondit le chirurgien, la lame est entrée assez profondément, il est vrai, mais sans atteindre aucun organe essentiel. Quand l'hémorragie sera arrêtée, ce qui est l'affaire de deux minutes, ce garçon en sera quitte pour quelques jours de repos.

— Pourra-t-il être transporté sans danger à mon hôtel, situé à un quart d'heure du palais?

— Sans aucun danger. Son Excellence peut être tranquille.

Le sang cessa de couler.

La blessure fut pansée avec soin, et la poitrine de Collet entourée de linges.

Il ouvrit les yeux et reconnut d'Artagnan:

— Toi, cousin! fit-il d'une voix faible.

Et avec un accent déchirant:

— Ah! pourquoi m'as-tu empêché de me tuer?

— Silence, petit, dit d'Artagnan. Tu n'es pas en état de parler. Un peu plus tard, quand tu en auras la force, tu me diras tout.

Les deux hommes qui avaient apporté Collet le déposèrent sur une civière d'où ils ne le tirèrent que pour l'étendre sur le lit que d'Artagnan avait fait préparer à l'hôtel, dans une chambre voisine de la sienne.

Le Gascon eut pour lui les soins d'un frère aîné

Pendant que Goliath disposait avec précaution les couvertures sur le blessé, lui-même arrangea les oreillers sous sa tête, afin qu'il pût respirer à l'aise.

— Là, dit-il, et maintenant, je te laisse. Tâche de dormir. C'est ce que tu peux faire de mieux.

— Dormir! soupira Collet, je ne saurais. J'aime mieux que tu restes à côté de moi, cousin. Si tu t'en vas, il me semble que je souffrirai davantage, non pas de ma blessure, mais.

La présence de Goliath l'empêcha d'achever.

D'Artagnan invita du geste le petit tambour à les laisser seuls.

— Cousin, reprit Collet, donne-moi ta main. Oh! tu le peux sans crainte, va. J'ai encouru la colère du tsar, il m'a disgracié, dégradé, et il a été jusqu'à me frapper devant toi... Cela, c'était trop! et voilà pourquoi j'ai voulu mourir. Mais malgré toutes les humiliations que j'ai subies, je suis resté digne de ton estime. Malheureux, je le suis autant qu'on peut l'être. Cependant, si j'ai perdu toutes mes dignités, tous mes biens, et s'il me faut dire adieu à toutes mes espérances de bonheur, mon honneur est resté intact. Mon brave père, s'il pouvait me voir, pleurerait, mais ne rougirait point.

— Tu es un brave garçon, Jean-Baptiste, j'en suis sûr, dit d'Artagnan; plus tard, tu me raconteras tes malheurs, mais, pour l'instant, tais-toi; repose-toi, je t'en supplie.

— Non, cousin, écoute-moi, au contraire! Ce que j'ai sur le cœur m'étouffe, et j'éprouverai un grand soulagement à te tout raconter.

— Va donc, cher entêté; mais je te préviens que, à la moindre faiblesse de ta part, je me bouche les oreilles... Si tu protestes, je me sauve, et je t'envoie le médecin à ma place. Donc, si tu veux que je t'entende, tu sais ce que tu as à faire. Parle à présent, petit cousin, je suis tout oreilles, dit d'Artagnan en s'asseyant aussi près du lit que possible, pour ne point obliger le blessé à élever la voix.

(A Suivre)

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.
En vente partout.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."
En vente partout.

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1224



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.

Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacôste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 3726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1449
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie - Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs - Gravure
DOUGLAS 8 5 5
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois.
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp".
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4386
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
325, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2975 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 2329

Dr. Fabré-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1050

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5021
Résidence Phone: Sunset 2400

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1296
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
301, SUTTER ST. (Gaten Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence: The Dorchester, 1482 Sutter St., coin de Gough. Phone Prospect 660.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

CHAMBRE INTERNATIONALE DE COMMERCE.

Paris, 29 Mars.

Le Conseil de la Chambre internationale de Commerce, réuni sous la présidence de M. Clémentel, a admis dans l'organisation le Danemark, la Suède et la Tchéco-Slovaquie, ce qui porte à onze le nombre des pays qui en font partie. Un congrès se tiendra à Londres du 27 juin au 2 juillet.

L'ECOLE DE LA PATIENCE.

Les Américains, qui tiennent à battre tous les records, viennent d'en marquer un nouveau à leur actif.

Une lettre, qui a voyagé pendant dix-neuf ans à travers le monde, vient d'être remise à sa destinataire, Mme Fred G. Pratt de Wedham, Mass. Elle porte les cachets de Londres, Pétrograd, Berlin et City Mills, d'où elle fut envoyée le 2 février 1902. Certaines dates indiquent qu'à un certain moment elle était à un jour ou deux de sa destination.

On ne nous dit pas quel était l'objet de cette lettre, mais tout permet à supposer que si c'étaient des conseils, ils sont devenus inutiles, et si c'étaient des félicitations, elles peuvent être devenus inopportunes. Il a pu se passer tant de choses en dix-neuf ans!

Cette nouvelle nous incitera à l'indulgence, et nous n'oserons plus mettre tant d'aigreur dans nos plaintes lorsqu'un avis urgent ne nous sera parvenu que dans un délai de huit jours.

—:o:—

Le maréchal de Biron, voulant mettre ordre à sa dépense, fit venir son maître d'hôtel qui s'enrichissait à ses dépens.

—Lanthoine, dit-il, combien avez-vous de gages?

—Monseigneur, dit Lanthoine, j'ai trois cents livres.

—Je vous en donne douze cents, à condition que vous ne me volerez plus.

—C'est impossible; à ce prix-là, Monseigneur, j'y perdrais."

GRAND

BAL

— Donné par l'Œuvre de la —

Maison Claire de Californie

— AU —

SCOTTISH RITE AUDITORIUM

— LE —

SAMEDI 2 AVRIL 1921

M. J. NELTNER,
Consul Général de France
Président d'Honneur

Comité d'Organisation

P. J. Ibos, Président
J. Tieulié, Vice-Président
Jeanne Jollit, Secrétaire
J. Tiret, Trésorier

Mmes F. Canac-Marquis, A. Domergue
R. Gauter, E. Figeac, A. Maubailly
L. Lagarde, Ellie Orsi, J. Tieulié
J. Trouillet, J. Marty, B. Plegat
M. Redinger

MM. A. Domergue, E. Figeac
L. Lagarde, E. Orsi, C. Orsi, J. Trouillet
J. Marty, B. Plégat, M. Redinger
Mlles G. Mercey, M. Saligné

Comité de Réception

J. S. Godeau, Président
P. Treich, E. Autard, Michel Weill
C. Auger, B. Becaas, P. Castaing
P. A. Bergerot, L. Bocqueraz
A. Bousquet, A. Vorbe, H. Guérard
C. Coustette, E. Larissou, P. Teilh
H. Bazerque, H. Colombat, P. Chanquet
J. Meillette, R. Morin, L. Lalanne
J. Cuyala, N. Bengué, J. Moure
A. Arlie, Léon Rey, Louis Lacaze
R. St. Denis, A. Maubailly, C. P. Robert
J. Lasalle, C. Malhebiau, G. Pouchan
F. Brocher, J. Lasalle, A. Emiol
S. Clauzade, A. Roncovieri, J. Pontacq
J. Palaciu, E. Pontacq

Comité de Danse

Henri Dragon, Directeur
Eugène Nouaux et E. Larissou,
Sous-Directeurs
Madeleine Lamanet, Sous-Directrice
J. Traille, J. M. Fontan, J. P. Fontan
J. Bourdet, Paul Olivier, Paul Bourdieu
D. Lasalle, J. Artigues, Rémy Asmard
G. Desbarrats, F. Desbarrats,
R. Fourcade, H. Fourcade,
Marcel Bordes, Jean Cazau
D. Larramendy, H. Bigot
J. B. Lamarque, C. Mirasson
R. Laplace, P. Bedoura, B. Capou
M. E. Cervières, P. J. Labastarde
J. Lamanet, R. Pontacq, C. Bourdet
A. Gonsolin, P. Gourseau, C. Barthouet
E. Nouaux, C. Cournale, R. McRae
A. Nouaux, O. Collins, N. Rey
J. Cournalé, L. Nouaux, C. Maysonave
J. Kane, E. Arnautou, A. Mayman
G. Berthomieu, F. Arnautou, D. Casimer
D. Aymard, A. Lamanet, R. Love
J. B. Navarrot, Denis Lasalle
Louis Dupin, Frank Meillette
Jules Lannes, Simon Bidalot, V. Calou
J. Hourat, F Bellocq, E. Calou
G. Girard, L. Cerez, S. Toulouse
J. Domecq
Mlles R. Lafon, R. Lepechet
M. Lapouble, Z. Ducousso, I. Fabre
Goutard, Lapeyre

Prix d'Entrée: 50 Cents

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 24 Mars 1921

San Francisco Post Office
(Guichet No. 3—Poste Centrale)

Carrère, Pierre
Cousseu, Louis
Douros, Louis
Kearney, Madame
Mathieu, Jules
Orgonnet, Bernard
Saint Germain, Monsieur de

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du

MONDE ENTIER

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566

LA FONCIÈRE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES

Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature

Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux

339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

BANQUET DE LA PRESSE ANGLO-AMERICAINE.

Paris, 29 Mars.

Le déjeuner mensuel de la presse anglo-américaine a eu lieu aujourd'hui. MM. Léon Bourgeois et Peret y assistaient. Répondant au toast de M. Bell, président de l'association, M. Peret a fait appel à l'union intime des Alliés devant la mauvaise volonté de l'Allemagne.

DÉCÈS

Maxime REDONDO, né en Espagne, est décédé à San Francisco le 29 Mars 1921 à l'âge de 41 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Vendredi 1er Avril 1921, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Nuestra Senora della Guadalupe, Broadway et Stockton, où à 9 h. 30 une messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de sa veuve Juaquina Redondo; de ses beau-frère et belle-sœur M. et Mme Jean Gaston et de toute la famille.

DÉCÈS

Edouard NARBERES, né en France, est décédé à Oakland le 27 Mars 1921 à l'âge de 41 ans

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à Oakland le Mercredi 30 courant, à 8 h. 30 du matin.

On se réunira à la maison mortuaire 2010, Webster St., pour de là se rendre à l'Eglise St. François de Salles, où à 9 heures une messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

De là le cortège se rendra au Foresters Hall, où sous les auspices de la Cour Sadi Carnot d'Oakland les derniers devoirs seront rendus au défunt.

De la part de sa veuve Mme Marie Narberès; de ses enfants Léon, Hazel et Catherine Narberès; de ses frères et sœurs Pierre et Jean Narberès et Mmes Marie Aissiot et Eugénie Bergeson, et de toute la famille.

Cour Sadi Carnot
D'OAKLAND

Les Officiers et Membres de cette Cour sont REQUIS d'assister, le Mercredi 30 courant, à Oakland, aux funérailles de leur regretté frère

Edouard NARBERES,

décédé le 27 Mars 1921, à l'âge de 41 ans.

On se réunira à 9 h. 30 très précises au Foresters Hall.

Par ordre du Chef Forestier,
J. LASSALLE.
Le Secrétaire,
J. P. PALU.

DÉCÈS

Marguerite Marthe GRACIA est décédée à San Francisco le 27 Mars 1921 à l'âge de 61 ans et 4 mois.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mercredi 30 courant, à 2 h. 30 de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires où, à 9 h. 30, une messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de son mari M. G. Orsi; de ses sœur Mrs. K. Shroeder; de ses frères Charle, F. X. et Joseph Rhymer.

Saliou Shoe Store

1911, FILLMORE ST.

Vient de recevoir de l'Est, pour les fêtes de Pâques et la Saison d'Eté, un grand assortiment de chaussures de luxe. Prix nouveaux et très modérés.

Ligue Henri IV

Les Officiers et Membres sont priés d'assister, le Mercredi 30 courant, aux funérailles de leur regrettée sœur

Mme Marguerite Marthe GRACIA

décédée à San Francisco le 27 Mars 1921.

On se réunira à 2 h. 30 de l'après-midi à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Avenue.

Par ordre du Président, B. BECAAS.
Le Secrétaire,
J. P. CASENAVE.

DÉCÈS

Marie ORSI (née Rhymer), née en Suisse, est décédée à San Francisco le 28 Mars 1921 à l'âge de 62 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Jeudi 31 courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires où, à 9 h. 30, une messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de son mari M. G. Orsi; de sa sœur Mrs. K. Shroeder; de ses frères Charle, F. X. et Joseph Rhymer.

AVIS

A VENDRE

A vendre pour cause de décès, FERME de 2000 acres, située dans le Glenn Co., près d'une station de chemin de fer—1500 acres en terres labourables; eau en abondance; maison de 6 chambres; 2600 moutons; chevaux; vaches; instruments aratoires, etc., etc. On vendrait le tout ou la moitié.

S'adresser à PAUL TEILH, 110, Sutter St.

18—3



NOS 10 PRESSES

fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'Imprimerie

Lanson-Lauray & Co., Inc.

534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L'Almanach Hachette

Pour 1921
est en vente à la

Librairie Pradels

1111, POLK STREET

Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

Recherche

Madame MARCONI, 366, 24th St., Oakland, à la veille de partir pour la France, désirerait avoir des nouvelles de Marie Jeannette BRISCOU.

2660

On Demande

Une FEMME AGEE pour s'occuper du ménage chez dame seule. Références.

Téléphoner: Park 3819.

2662

Un LAVEUR. Bons gages.

S'adresser à Pearl Steam Laundry, à St. Helena, Californie.

2663

Une DEMI-OUVRIERE.

S'adresser à 2549, Clay St.

2658

Un EBAUCHEUR sachant faire le linge courant.

S'adresser à French Laundry, 166, South Park St.

2659

DRESSMAKER demande une BONNE FINISSEUSE ou une apprentie. Doit au moins parler un peu anglais.

S'adresser au 275, Post St., Mezanine Floor.

2652

Demandes d'Emploi

BLANCHISSEUSE et repasseuse demande à prendre travail chez elle.

S'adresser à 824, Anza St.

2647

A Louer

APPARTEMENTS MEUBLES—"Rochambeau", construction neuve. Appartements modernes de 2 et 3 ch. Prix raisonnables. S'adresser à 916, Pacific St.

2657

A Vendre

MACHINERIE POUR BLANCHISSERIE—Hagen steam mangle 5-rolls, 100 in. long—Troy gas mangle 75 in. long—Washing machines—Cylinders — Shafting—Hangers, etc.—SPECK CO., 2130 FOLSOM ST.

2648

QUATRE-VINGTS ACRES des meilleurs terrains pour arbres fruitiers et vignes, situés dans le Yolo County; 10 acres actuellement en plein rapport. $300 par acre.

Voir M. GEIDER ou M. HATCH, avec W. B. McGERRY & CO., 41, Montgomery St.

2649

BLANCHISSERIE FRANÇAISE, la seule dans l'endroit. On vendrait avec la propriété.

S'adresser à Sebastopol French & Steam Laundry, Sebastopol, Californie.

2606

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works

3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire connaître leur adresse au Consul Général de France, 110, Sutter St., San Francisco:

ALLEMAND, Joseph
GINOUX, Joseph Alfred
HASSELFRATZ, Michel.
HOHMANN, Albert
SANS, Marie
VAINE, Zeila

Les personnes qui ont souscrit à l'Emprunt 6%--1920, sont avisées que leurs titres sont arrivés au Consulat Général où elles pourront venir les retirer.

L'AMI FRITZ

Par Erckmann-Chatrian

Tous ceux qui ont vu l'admirable représentation de la Troupe Ferrier prendront plaisir à lire le délicieux roman d'où a été tiré la pièce.

Un volume de 324 pages.

Prix: 60 Cts.—Par Poste 65 Cts.

THE FRENCH BOOK STORE

324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $625 par mois.

18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.

5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.

30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.

1800—Lot 50x62:6; Broadway & Jones.

15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.

68,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.

12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.

4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.

8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.

7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.

8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 4,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $180.
6,500—Hôtel de 50 ch.; loyer $200.
10,000—Hôtel de 76 ch.; loyer $300.
15,000—Hôtel de 102 ch.; loyer $380.
3,500—Apt. House de 31 chambres; loyer $105.
12,500—Apt. House de 90 chambres; loyer $600.
16,000—6 flats à vendre; 4 chambres chacun; loyer $200; facilité de paiement.
6,500—2 flats de 5 chambres chacun; rue Leavenworth; garage.
6,500—Blanchisserie à la campagne; la seule dans la localité; excellente affaire pour un ou deux coupies.
34,000—Ranch de 680 acres; 5 milles de la station; eau en abondance; garage et autres constructions en bon état; 250 acres de terrain labourable; 3 acres d'amandiers; le tout en plein rapport.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

A. Pechoultres — H. J. Bazerque — C. Ponso

Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambre 911

A VENDRE

$36,000—9 flats de 6 et 8 ch. chacun. Magasin et garage. Western Addition; rapport annuel net de $3800.
10,000—Six flats dans Pacific près Mason, loués $115 par mois.
8,500—3 flats dans le Richmond Dist., loués $85 par mois.
5,300—2 flats et garage, dans 22me et Noe. Loués $60.
6,500—"Bungalow" moderne de 6 ch. et bain. Richmond District.

HOTELS—APPARTEMENTS

$16,000—Apt. House de 75 ch. Loyer $6.00 par chambre. Bail de 3 ans.
13,500—Hôtel de 52 ch. Coin. Loyer raisonnable. Bail.
5,300—Hôtel de 43 ch. Loyer $150. Bail de 3 ans.
3,700—40 ch. Loyer $150.
3,500—20 ch. dans la rue Kearny.
6,500—Blanch. fr. située dans excell. localité à 100 milles de San Francisco; Loyer $37. Batisses en bon état. Toutes machineries nécessaires. Possibilités d'élever chiffre d'affaires à $600 par semaine.

Chas. Pouey

REAL ESTATE

1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
12,500—A Oakland, Blanchisserie française; installation complète. Bonne occasion.

A VENDRE OU A ECHANGER

$19,000—A Richmond, Propriété comprenant 4 stores et 30 chambres; rapportant $300 par mois. On accepterait une maison à Oakland, Berkeley ou Alameda pour une part de paiement.

A VENDRE POUR CAUSE MALADIE

$ 3,500—Boulangerie française faisant de bonnes affaires. Rare occasion.
Un Client voudrait une Maison à Oakland, de 5 ou 6 chambres, entre les rues 20e et 30e et Telegraph et Chestnut. Qu'avez-vous?

S'adresser à

CHAS. POUEY

1007 BROADWAY, OAKLAND

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisme.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—un semaine à 2 h. 15 m. et 5 h. 15 a.—les dimanches à 7 h. 15 et 5 h. 15 m. et 5 h. 15 a.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.

Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. ESNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

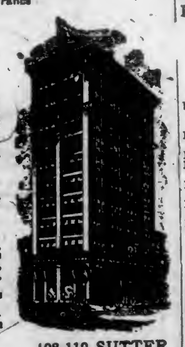
DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Bisninger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France

Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER

Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES

N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance,, prêts.

785 MARKET ST., Rooms 210-212. — Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET

Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS

Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

Agent d'Assurances

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN-FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Room 900—Balfour Building — California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.

1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Real Estate et Encaissement de Loyers

Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4614

A. PECHOULTRES — H. J. BAZERQUE — C. PONSO

Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., CHAMBRE 911
PHONE: DOUGLAS 6391

Real Estate, Assurances, Collections

Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

J. L. MESPLE

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"

813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)

Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

Le Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3267
Douglas 3266

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
Grand choix de Biscuits "LU" en boites de $1.50, $1.75 et $3.00

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanche et fêtes. — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 188.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél office Douglas 5031; rés. Franklin 9688.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 286; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Oreña, gynécologue, 223 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 4 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 964 36e St. Phone office, Lakeside 1846. Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 6239.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy" F. Formaris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 1 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escafre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827 Jenkins St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen, Gerde Intérieur, J. Cressens, Médecins; Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincs, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3558; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1332 Eddy St., Phone West 4780; J. P. Casenave, Secrétaire, 1580 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Baset, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; P. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarriau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1921 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 6424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président: C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, O. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Biske Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 561 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2341 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOB HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento — Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore

Près de California — Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"

FLEURISTE

Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.

3381 SACRAMENTO STREET

Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE

Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

Published and distributed under permit (No. 13c) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

APR 5 1921

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.60

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, JEUDI 31 MARS 1921—THURSDAY, MARCH 31, 1921. No. 74

LE JEÛNE COMME CURE

La longue agonie de M. MacSwiney, maire de Cork, a laissé non résolus un certain nombre de problèmes relatifs au jeûne, et en plusieurs pays des médecins se sont volontairement soumis, pour tenter de les éclaircir, à des épreuves du même genre. Parmi eux, le docteur Henri Bouquet mentionne dans le "Temps" Mme le docteur Lipinska, qui, Polonaise d'origine, vit jadis sa thèse, soutenue à la faculté de Paris, couronnée par l'Académie de médecine. Frappée durement dans sa fortune, dit-il, qu'elle avait acquise au cours de laborieuses années d'exercice de sa profession, Mme Lipinska l'est plus cruellement encore dans sa santé. Sa vue est, en effet, très compromise, et nous l'avons trouvée, en outre, couchée dans la petite chambre d'une maison de santé, où la retiennent les suites d'une récente opération chirurgicale. C'est là qu'elle nous a donné de forts intéressants détails sur son expérience.

Mme Lipinska est, il faut bien le dire, entraînée au jeûne. Elle l'a d'abord essayé sur elle-même, parce que l'ordonnant fréquemment à ses clientes, elle voulait se rendre compte des effets produits par la thérapeutique qu'elle prescrivait et qu'elle continue à considérer comme un traitement des plus efficaces dans nombre de maladies où les phénomènes de la nutrition sont en cause. Elle a, depuis lors, estimé à plusieurs reprises qu'elle-même avait besoin de ce genre de cure, et c'est ainsi qu'elle a à son actif un jeûne prolongé, à Kossowo, un autre à Hastings, etc. L'an dernier, elle s'y était soumise une fois de plus, à Brighton, mais des raisons multiples l'obligèrent à rompre plusieurs fois son abstinence. C'est huit jours après la cessation de cette expérience incomplète qu'elle en entama une autre, qu'elle voulait décisive, au sanatarium de Cheslam, près de Londres. Cette fois, elle jouait la difficulté, car elle était résolue non seulement à ne pas manger, mais aussi à ne pas boire pendant tout le temps où ce jeûne total lui serait possible.

Elle tint bon pendant trente jours, au cours desquels elle ne but même pas une goutte de liquide. Par contre, des douches intestinales et des bains lui permettaient d'éliminer les toxiques qu'elle élaborait malgré tout et de maintenir intact le fonctionnement de sa peau. Elle faisait aussi le minimum de mouvements; des compresses chaudes et des massages quotidiens activaient sa circulation, et elle leur attribue l'absence de souffrances abdominales. Jamais elle n'éprouva aucune sensation pénible; celles de la faim et de la soif firent complètement défaut grâce, dit-elle, à l'entraînement de sa volonté et à... l'éloignement des cuisines de l'établissement. Elle remarqua seulement une diminution notable de ses facultés intellectuelles et notamment de sa mémoire; il lui semblait, d'après ses propres paroles, vivre comme une plante.

Les trente jours écoulés, ne croyez pas que ce fût fini. Elle continua pendant douze jours encore à ne rien manger, mais pendant cette seconde période elle consentit à boire. Cela change, d'après elle, les conditions du tout au tout. Elle put se promener deux à trois heures par jour, travailler à sa volonté, car ses facultés lui parurent alors aiguisées, ainsi que ses sens. Il lui semblait qu'autour d'elle on parlait toujours trop haut; elle trouvait ses boissons trop sucrées ou trop acides, etc. Au 34e jour de l'expérience, qui était la veille de Christmas, elle voulut offrir des fleurs à ses amis du sanatarium et fit, pour réaliser son projet, 7 kilomètres à pied. Au 42e jour, enfin, elle se réalimenta avec une progression infiniment prudente. D'un bout à l'autre du jeûne, sa santé fut parfaite, malgré qu'elle ait perdu 13 kilos, dont la plupart pendant la période où elle ne but pas.

Mme Lipinska estime, en définitive, que le jeûne est parfaitement tolérable, et peut être, lorsque l'on ne renonce pas à boire, très longtemps supporté, à la condition qu'on exerce sur le jeûneur et sur son esprit une surveillance attentive et qu'on lui fasse éliminer, par purgation ou d'autre manière, les produits résiduels que les sécrétions, qui ne sauraient s'interrompre, accumulent dans l'organisme. D'où cette conclusion, à tout le moins inattendue, que si le maire de Cork a succombé, c'est par la faute des nourritures diverses, bouillon, lait, œufs, etc., qu'on lui faisait absorber par des voies inhabituelles. Aux toxines résultant de ces aliments s'ajoutèrent les poisons que fournissaient les médicaments qu'on lui injectait, sans compter les troubles qu'engendrait en lui sa résistance à tout ce régime, dont il ne voulait en aucune façon.

Le jour, prochain sans doute, où Mme Lipinska, auteur d'un volume apprécié sur les "Femmes médecins" et conférencière réputée, exposera en public ses idées sur la nutrition, le jeûne et l'influence du psychisme dans l'état de santé et de maladie, on devra reconnaître tout au moins que sa documentation sur ces sujets est incomparable.

Docteur Henri Bouquet.

A propos de... visite

UN SALON PEUPLE DE DAMES EN VISITE EST LE TERRAIN D'ELECTION IDEAL POUR LES PECHES CAPITAUX....

Paris, 1er Mars 1921.

Au valet de chambre qui m'ouvrit la porte, je laissai en gage mon chapeau, mon pardessus, mes gants et ma canne. Alors, soulevant une portière, il me lança dans le salon, comme on jette un homme à la mer, après l'avoir dépouillé de ses vêtements Je me trouvai au milieu d'un grand nombre de dames, couvertes de peaux de bêtes. A la vérité, mon arrivée ne causa qu'une mince sensation, bien que je me fusse, à mon honneur, tiré de la traversée de tout ce parquet ciré. La cérémonie du baisemain achevée, oublié dans un coin, derrière une grande potiche du bleu le plus rare, occupé seulement à hocher la tête d'un air approbateur, j'eus tout le loisir de philosopher.

J'ai horreur des visites C'est un usage inutile, fastidieux et immoral. Un Père de l'Eglise, qui m'honore de ses confidences, me disait qu'un salon peuplé de dames en visite est le terrain d'élection idéal pour les péchés capitaux Il affirmait, sans crainte de démenti, que l'envie, l'orgueil et la gourmandise s'y épanouissant à l'aise; il se faisait fort de démontrer que l'on y peut en outre cultiver la paresse, la colère ou l'avarice, sans parler du reste.

Je crois que ce saint homme parlait surtout des visites par ouï-dire, et qu'on ne saurait charger de tant de méfaits une habitude à ce point entrée dans nos mœurs. Il est seulement vrai que l'ennui le plus morne règne sur ces assemblées,—et qu'on peut tout craindre de gens qui s'ennuient.

Il y a toujours beaucoup trop de monde dans un salon et qui y reste trop peu de temps. Le moyen, je vous prie, de briller, de placer une anecdote, de lancer un potin, dans ce va-et-vient continuel d'arrivants et de partants, que l'on ne connaît souvent point et auxquels on oublie de vous présenter? L'institution du "jour", en amenant une affluence, a tué la conversation.

Par contre, elle a développé la pompe du décor. La ligne étincelante des autos alignées devant la porte; tant et de si belles toilettes réunies; le frisselis de la soie, la chaude caresse des fourrures emplissant le salon tout cela force l'admiration. Le "jour" me paraît la dernière survivance qui nous reste de la féodalité. C'est l'hommage du vassal à la suzeraine, apparue dans l'éclat de sa puissance parmi les meubles précieux, les fleurs rares. Il est vrai que, la visite étant rendue dans les quinze jours, les rôles sont renversés; la suzeraine devient vassale à son tour et les sains principes de la démocratie sont sauvegardés, ce qui seul importe.

Les visites sont ennuyeuses, certes, mais elles ne sont point aussi difficiles qu'autrefois. C'est le progrès. Jadis, les candidats aux Affaires étrangères, après avoir savamment disserté sur la question d'Orient, les traités de Vienne ou la guerre des Duchés, avaient encore à subir la plusredoutable épreuve, celle de la visite. Là seulement, ils pouvaient montrer qu'ils étaient dignes de représenter la France, par leur connaissance du monde, leur ravissant laisser-aller et l'aisance souveraine avec quoi ils savaient prendre une tasse de thé.

C'était l'époque où un homme bien élevé n'entrait dans un salon que muni de tous ses insignes, canne, gants et chapeau éblouissant. Affreux, douloureux souvenirs! Il fallait être spirituel ou attendri, ou simplement attentif—et comment l'être, avec cette tasse qu'apportait une jeune fille souriante et ironique, ce sucre qui se dérobait à la pince, et ces petits fours débordant d'une crème perfide, et surtout cette petite serviette de dentelle, invention haïssable entre toutes?—et ce tube dont l'éclat ne devait ternir, et cette canne ridicule... Avons-nous vraiment le droit de nous plaindre, quand nous songeons à nos épreuves passées?

Et, après tout, les visites ont du bon. La compagnie des dames est toujours d'une puissance efficace sur les esprits assoupis et les cœurs lassés de tout. Si elles sont trop et que leur cercle hérissé d'aigrettes t'en impose, jeune homme timide, ne t'occupe point d'elles; bénis le hasard qui t'a donné une voisine exquise, blondo sous nn chapeau sombre et emmitouflée de zibeline jusqu'aux yeux. Parle avec elle, pour elle, de ce qu'il te plaira. Oublie qu'il y a d'autres personnes dans ce salon. Sois alerte et désinvolte; n'accepte point de thé, refuse ce chocolat tentateur, bouffi de crème: on ne saurait être éloqnent la bouche pleine. Ton amie d'un quart d'heure s'en ira, tn ne la reverras peut-être de ta vie, nais la maîtresse de la maison te saura gré de ton amabilité et l'honorera de son sourire.

Je songe à d'antres visites, à des visites de province, dans des salons endormis et charmants. De vieilles dames, des jeunes filles causent à mi-voix. L'ombre mouvante de la vigne vierge se balance dvant la fenêtre. Une cloche sonne...

J'imagine des visites à la campagne, des robes blanches sur des pelouses, des fauteuils d'osier, du sirop dans de grands verres, le soleil couchant dorant la cime des arbres,—un rire clair au détour d'une allée...

Je songe aussi à ce boudoir que je connais bien, dont les fenêtres s'ouvrent sur un jardin discret. Quelques bibelots de prix, du siècle qu'il faut; des miroirs anciens, un beau portrait en perruque, et des fleurs, des fleurs partout. Une jeune femmo est assise devant le fen qui éclaire son fin visage, ses tendres yeux. Sur le tapis joue une petite fille. C'est un tableau de grâce et de bonheur que je ne me lasse point de revoir. Visite délicieuse, où je m'attarde, où je perds mon cœur, visite que je voudrais renouveler chaque jour, chère visite...

Ma rêverie fut brusquement interrompe par une impérieuse vieille dame, qui mo demandait mon avis sur la reprise des relations diplomatiques avec le Vatican et pourquoi les journaux parlent d'installer notre ambassade à Canossa et non à Rome, comme toutes les autres. J'affirme énergiquement mon incompétence et, m'étant incliné sur les doigts tendus de mon hôtesse, je m'enfuis vers ce boudoir que je connais bien, vers cette visite délicieuse où m'appelait mon amour, vers cette chère visite.

Robert Burnand.

:0:

LE MESSAGE DES SOVIETS AUX ETATS-UNIS.

Washington, 29 Mars.

Voici la teneur du message adressé par le gouvernements des Soviets aux Etats-Unis:

Dès les premiers jours de son existence, la Russie des soviets a nourri l'espoir de pouvoir établir des relations amicales avec la grande république de l'Amérique du Nord et a fermement désiré que des liens intimes et sérieux fussent établis entre les deux républiques pour le plus grand avantage des deux pays.

Au moment où les puissances de l'Entente avaient commencé l'invasion de la Russie des Soviets, sans provocation et sans déclaration de guerre, le gouvernement des Soviets avait à plusieurs reprises adressé au gouvernement américain des propositions pour lui demander d'adopter des mesures pour faire cesser les hostilités.

Même lorsque des troupes américaines s'étaient jointes aux autres pour attaquer la Russie des Soviets, le gouvernement de la république russe avait encoro exprimé l'espoir que l'attitude américaine changerait bientôt à son égard et avait exprimé son sentiment par le traitement tout particulier qu'il avait accordé aux Américains qui se trouvaient en Russie. Mais le président Wilson, qui, sans cause et sans aucune déclaration de guerre, avait attaqué la république russe, avait montré pendant toute son administration une hostilité croissante à l'égard de cette même république.

La Russie des Soviets espère que la république américaine ne persistera pas à suivre cette voie, et que le nouveau gouvernement américain verra clairement le grand avantage pour les deux républiques au rétablissement des relations commerciales et considérera que l'intérêt ds deux pays demande impérativement que le mur qui les sépare soit supprimé.

La république des soviets, entièrement occupée à l'œuvre de la reconstruction intérieure et an rétablissement de sa vie économique, n'a pas l'intention d'intervenir dans les affaires de l'Amérique et lo comité central exécutif de toutes les Russies fait ici une déclaration catégorique à cet effet.

En ce moment où la Russie des Soviets a conclu des traités et établi des relations régulières avec de nombreux Etats, l'absence de pareilles relations avec l'Amérique semblo aux yeux de la Russie des Soviets particulièrement anormale et nuisible aux intérêts des deux peuples. Le comité central vous adresse une proposition formelle pour la reprise des relations commerciales entre la Russie et l'Amérique et pour ce faire il faut que les relations entre les deux républiques soient régularisées.

Le comité central propose donc d'envoyer en Amérique une délégation spéciale pour entamer des négociations avec le gouvernement américain afin de résoudre la question des relations d'affaires et de la reprise des relations commerciales entre la Russie et l'Amérique.

Etats-Unis et Etranger

M. VIVIANI AUX ETATS-UNIS.

Washington, 30 Mars.

M. Viviani, envoyé extraordinaire de la République Française, est arrivé ici dans la soirée d'hier. L'ambassadeur Jusserand entouré de tout le personnel de l'ambassade, l'attendait à la gare. De nombreux reporters étaient également présents. Mais, comme à New York, le voyageur s'est refusé à donner la plus petite interview.

M. Viviani, accompagné de M. Jusserand, a fait visite au Secrétaire d'Etat Hughes, avec lequel, pendant plus d'une heure, il s'est entretenu du but de sa mission. Dans l'après-midi, M. Viviani s'est rendu à la Maison Blanche où le président Harding lui fit le plus cordial des accueils.

Demain le Président et M. Viviani auront une entrevue à laquelle assisteront le Secrétaire d'Etat et l'Ambassadeur de France.

POUR LA RECONSTRUCTION DE LA FRANCE.

New York, 30 Mars.

Des étudiants en architecture, d'une habileté reconnue, vont être envoyés en France pendant leurs vacances, par plusieurs Universités américaines, pour aider à la reconstruction des régions dévastées. Le Président du Conseil Briand, informé de ce beau geste, a envoyé à la Haute Commission de la France en Amérique, le télégramme suivant: "Le Ministre des régions libérées accepte avec plaisir l'offre généreuse du groupe d'étudiants américains qui sont appelés à collaborer à la reconstruction avec le service d'architecture des départements de la Marne et de la Meuse."

L'AGITATION EN ALLEMAGNE.

Berlin, 30 Mars.

Un peu partout de nombreuses arrestations ont été opérées à la suite des rencontres qui se sont produites entre les agitateurs et la police. Rien qu'à Berlin plus de 2000 Communistes ont été incarcérés et seront jugés, dit-on, devant des tribunaux spéciaux dont la désignation va être faite sans plus tarder par les autorités centrales.

L'ordre de grève générale lancé par les leaders du mouvement insurrectionnel n'a pas été exécuté. Nulle part le travail n'est interrompu. Certaines usines ont dû fermer leurs portes par crainte de voir leur outillage saboté, mais étant maintenant assurées de la protection gouvernementale, elles vont se remettre en marche.

Dans plusieurs centres industriels, et tout particulièrement en Westphalie, les rencontres entre les communistes et la force armée ont pris, à certain moment, une tournure sanglante. Plusieurs centaines de personnes ont été tuées et les blessés sont au nombre de 3 à 4000. Aux dernières nouvelles parvenues au Ministère de l'Intérieur, tout laisse supposer que l'ordre est maintenant à peu près rétabli.

Plusieurs journaux adjurent le Président Ebert et ses ministres de ne pas hésiter à sévir contre les agitateurs. L'un d'eux va jusqu'à dire que si le gouvernement hésitait à faire son devoir, "il n'y aurait plus qu'à faire appel sans autrement attendre aux partisans du retour à Berlin de l'ex-empereur Guillaume."

LA SITUATION EN RUSSIE.

Londres, 30 Mars.

Il se confirme ici que dans tout l'intérieur de la Russie la révolte des paysans contre le régime actuel des Soviets croît en force et qu'ainsi il faut s'attendre, à tout instant, à apprendre que des événements d'une grande importance se sont produits.

A Petrograd et à Moscou, on se rend fort bien compte de la gravité des informations transmises par les agents de l'intérieur. Lénine, pour prévenir l'orage qui gronde d'une façon si menaçante, aurait, dit-on, fait faire des avances aux groupements en rébellion contre son autorité. Le dictateur parierait de former un gouvernement au sein duquel seraient admis les hommes à la tête du monvement contre-révolutionnaire. On assure ici, dans les milieux russes, que ces démarches n'ont pas la moindre chance d'aboutir. Aussi longtemps du moins que Lénine voudra continuer à garder le pouvoir.

L'ITALIE ET LES BIENS ALLEMANDS SEQUESTRES.

Londres, 30 Mars.

On envisage à Rome le retour aux Allemands de leurs biens séquestrés en Italie pendant la guerre. L'Allemagne en retour paierait à l'Italie un milliard de lire dont une partie en marchandises.

No vous est-il arrivé de vous demander pourquoi tant de personnes viennent à mon office pour le traitement de leurs dents? C'est à cause de l'excellence de mon travail et de ma supériorité sur toutes les autres méthodes.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

LA GUERRE GRECO-TURQUE.

Londres, 30 Mars.

Les Grecs ont occupé Ada Bazar, dans l'Asie-Mineure. Les troupes des Nationalistes turcs ont souffert de grandes pertes dans les combats qui ont précédé la prise de Afiun-Karahihar par les Grecs.

Les troupes turques encore en Arménie ont été rappelées à Angora pour faire face à l'offensive grecque.

La loi martiale a été proclamée à Angora et la mobilisation générale décrétée.

Les Grecs ont occupé Eski-Shekr, point stratégique très important. La flotte grecque surveille la Mer Noire pour empêcher l'énasion de Constantinople d'officiers et de soldats turcs.

LE DEFICIT DES CHEMINS DE FER

Washington, 30 Mars.

Le Président Harding a fait ouvrir une enquête sur la situation actuelle des chemins de fer, après en avoir conféré avec les membres du Cabinet. Ces Compagnies accusent un déficit de 700 millions de dollars. Le Ministre des finances Mellon a fait remarquer au Cabinet l'impossibilité pour les Compagnies de réaliser des bénéfices au taux actuel des transports et des salaires.

HORRIBLE FANATISME.

Albuquerque, N. M., 30 Mars.

Deux artistes de la ville ayant fait une excursion dans le nord du Nouveau-Mexique, déclarent y avoir été témoins d'un acte horrible de fanatisme.

Les membres d'un Ordre religieux qui s'intitule "Frères de la lumière", ont crucifié deux hommes, le vendredi saint, dans le village de Abiquiu, pour se conformer au rituel de leur secte.

EXPLOSION MYSTERIEUSE A CHICAGO.

Chicago, 30 Mars.

Une explosion, dont la cause est encore inconnue, a fait sauter l'entrepôt de papier de Weill & Co, où la Singer Shaffer Company avait emmagasiné une énorme quantité de feux d'artifice.

L'explosion a fait un nombre considérable de victimes. Six cadavres ont déjà été retirés des débris et l'on croit que six ou huit autres personnes sont encore ensevelies. On compte plus d'une centaine de blessés.

Le toit de l'école publique Garfield a été endommagé. Les 1500 enfants qui étaient à l'école à l'heure de l'explosion n'ont pas été atteints.

Dans une maison voisine, une douzaine de bébés ont été légèrement blessés.

Les habitants des maisons endommagées par l'explosion ont été secourus et logés provisoirement dans l'école Garfield.

:0:

Comment on attrape un panaris

Même lorsqu'ils restent bénins, les panaris sont toujours très gênants et très douloureux Les moins graves d'entre eux, ou ceux qu'un traitement rationnel fait tourner court, suffisent souvent à altérer la croissance de l'ongle correspondant, qui devient, lorsqu'il ne tombe pas, irrégulier et fragilo. C'est alors, pendant des semaines, une gêne perpétuelle à propos des mille petites besognes quotidiennes dont nous ne concevons la difficulté d'exécution qu'à partir de l'henre où cette exécution est entravée.

Les conséquences des panaris profonds sont trop fréquemment des plus sérieuses, puisqu'il y a lieu de craindre à leur suite l'ankylose des articulations phalangiennes, ce qui équivaut à la perte du doigt.

Tout le monde est exposé chaque jonr au panaris, puisqu'il suffit d'une blessure minime et superficielle, d'une toute petite porte d'entrée, pour que les microbes pathogènes puissent pénétrer dans les tissus du doigt. Si elles sont mal coupées, arrachées sans précaution, les envies—ces pellicules épidermiques qui se soulèvent si fréquemment au voisinage de la racine de l'ongle—donnent lieu à la formation d'ulcérations irrégulières, d'ailleurs douloureuses, et à la faveur desquelles la pénétration microbienne est un jeu. On connaît sous le trom de "tourniole" (à cause de son siège autour de l'ongle) la variété de panaris superficiel qui se développe souvènt par ce procédé et qui, généralement bénigne, est tout de même un bobo très gênant.

Dans la vie courante, il est des circonstances assez nombreuses où le panaris nous guette plus particulièrement; c'est par exemple lorsque, dans le feu de l'action, nous continnons le travail entrepris, malgré une petite plaie au doigt que nous méprisons, parce que nons la ressentons à peine. En même temps que notre tâche avance, et tandis que nous manipulons avec entrain des objets poussiéreux et malpropres, l'infime blessure s'élargit et s'infecte. Ce qui fait parfois la gravité do cellci, malgré l'apparente propreté de ce que nous manions, c'est qu'un tout petit corps étranger reste dans la plaie et sert de point d'appel à l'infection. Des échardes quasi microscópiques, de dimensions si menues qu'on ne sonçonne même pas leur présence, ont été souvent la cause première d'un panaris grave. Que de maîtresses de maison, pourtant très soigneusos d'elles-mêmes et très soucieuses de la beauté de leurs mains, ont "attrapé" un vilain mal blanc en disposant des roses dans un vasc! Une piqûre d'épingle à peine douloureuse, l'extrémité de cette épine qui reste dans la plaie, il n'en faut pas davantage: le soir, le doigt est chaud et tendu et, le lendemain, après une nuit manvaise, c'est la douleur atroce, le gonflement et la suppuration à bref délai.

Il est moins surprenant de constater que les épingles, traînant un peu partout, les clous, les punaises peuvent à tout moment provoquer la blessure d'où le panaris naîtra. Si les médecins se mettaient d'accord, à l'hôpital et en ville, pour établir la statistique des panaris éclos peu après les époques des termes, grands et petits, et à l'occasion des emménagements, ils constateraient probablement une recrudescence considérable par rapport à la moyenne des cas observés; les meubles qu'on déplace, la poussière qu'on soulève, les clous inattendus auxquels on s'écorche, le désir d'en finir au plus vite, qui fait négliger les précautions et les lavages de mains, autant de causes qui favorisent l'infection et la suppuration digitales.

On sait enfin combien les ménagères sont exposées à contracter des panaris. La préparation de certains aliments est à ce point de vue redoutable; et toutes les cuisinières se méfient, à juste titre, des écorchures produites par les extrémités des nageoires ou des arêtes, mais elles sont pent-être moins fréquentes.

Les morsures, même superficielles, des petits animaux sont souvent invoquées dans les traités de pathologie chirurgicale comme causes des panaris; c'est cependant une étiologie assez exceptionnelle. Le milieu buccal de tous les animaux, l'homme y compris, étant toujours riche en bacilles virulents, no sacrifions jamais au préjugé qui recommande de faire lécher les plaies des doigts par un chien pour en hâter la guérison. Il est à peine besoin de faire remarquer que, dans la plupart des circonstances envisagées ci-dessus, les doigts de la main droite sont plus fréquemment atteints que les doigts de la main gauche.

Il est impossible de se placer dans des conditions telles qu'on ne risque jamais d'attraper un panaris; mais le panaris serait souvent évité si l'on ne négligeait pas, lorsqn'on les aconstatées, les petites blessures de l'extrémité des doigts La protection par un léger pansement d ces plaies superficielles considérées comme insignifiantes, n'apporte pas au travail une gêne considérable; elle constitue le meilleur moyen préventif contre affection ennuyeuse et quelquefois grave.

Aux premiers symptômes d'inflammation, méfiez-vous des pommades ou de la farino de lin, et songez au pansement humide aseptique. Une incision précoce met souvent à l'abri d'une suppuration profonde et étenduc. Après une nuit blanche, si lo doigt est chaud, tuméfié, animé do battements douloureux, il faut appeler le médecin.

Dr. P.-L. Tressan,
Ancien médecin-inspecteur des écoles.

:0:

ŒUVRES DE LA CROIX-ROUGE.

Seattle, 30 Mars.

Les blancs et les indigènes de l'Ile Ungo, Alaska, ont été sauvés de la famine par les efforts charitables de la Croix-Rouge qui leur a expédié une cargaison de vivres et des secours de toute nature. Plus de 200 de ces infortunés souffraient terriblement de la faim et de la sévérité de la température.

Washington, 30 Mars.

La Croix-Rouge Américaine a décidé d'envoyer $100,000 de ses fonds de réserve à son Comité de secours en Irlande.

VOL DANS UNE BANQUE DE ST. PAUL.

St. Paul, Minn., 30 Mars.

Cinq hommes sont entrés dans la City Bank de St. Paul hier après-midi, ont assommé à coups de crosse de revolver le caissier et son aide et se sont enfuis emportant 35,000 Des clients de la banque avaient été préalablement alignés le long du mur. Les bandits se sont enfuis sur une auto et la police a perdu leurs traces entre St. Paul et Minneapolis.

LE DOCTEUR AIME FREGEAU, médecin-chirurgien, médecin résident de l'Hôpital Français, fils de Français et vétéran de la Grande Guerre, se présente aux suffrages des membres de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle pour l'un des postes de MEDECIN VISITANT A DOMICILE. Se donnera tout entier à son service.—Adv.

ABSOLUMENT NOUVEAU. — Examen scientifique des yeux pour remédier aux troubles de la vue, par le **DR. GEORGE MAYERLE,** le fameux expert en optique et optométrie, 960, Market, St., entre Mason et Taylor Sts. —Adv

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

AU RENDEZ-VOUS DES BRAVES GENS.

Tous les braves gens se donneront rendez-vous, samedi prochain, au Scottish Rite Auditorium, à l'occasion du dernier bal français de la saison.

Rappelons à nos lecteurs que cette soirée dansante, dont M. le Consul Général de France a accepté la présidence d'honneur, est organisée au bénéfice de l'Œuvre de "La Maison Claire de San Francisco".

Pendant quelque temps encore il importe que l'Œuvre continue à être soutenue. Et c'est parce que tous les braves gens de notre colonie pensent eux aussi que cela doit être, qu'ils se rendront ce prochain samedi soir là où ce sera le rendez-vous par excellence de ceux qui entendent être braves gens... jusqu'au bout.

NECROLOGIE.

La Californie a perdu avant-hier deux hommes éminents dont elle était fière à juste titre.

L'un d'eux est le grand Naturaliste John Burroughs, mort à bord du train du New York Central à Kingsville, Ohio. M. Burroughs, malgré la gravité de sa maladie, avait entrepris le voyage de l'Ouest pour revoir avant de mourir sa chère Californie.

Les œuvres de Burroughs sur la nature, sur la vie des insectes l'avaient rendu célèbre. Il était un ami intime de Walt Whitman et de Theodore Roosevelt, qu'il avait souvent accompagnés dans leurs chasses.

L'autre est le juge de la Cour Supérieure Henry M. Owens, mort subitement dans la salle de son tribunal à l'Hôtel-de-Ville, avant-hier à midi.

Le juge Owens venait de lever la séance de son tribunal à midi, et se délassait tout en fumant une pipe à converser avec le reporter Edwin Myers. Soudainement il s'affaissa. A l'Emergency Hospital, où aussitôt on le transportait, les médecins déclarèrent qu'il avait succombé à une attaque d'apoplexie foudroyante.

Fils d'un fermier dn Kentucky, né en 1867, élève des écoles publiques, le juge Owens avait fait son chemin tout seul. Il avait servi le pays en 1890 dans la campagne contre les Indiens Sioux, après quoi il vint à San Francisco où ses débnts furent très modestes. Son activité généreuse pendant la guerre mondiale lui avait attiré la sincère reconnaissance de tous les "doughboys" du 363e d'infanterie et du 347e d'artillerie au retour desquels il présida avec honneur.

Le juge Owens laisse une veuve, fille du défunt George L. Grunnagle, de la Compagnie Southern Pacific et l'un des pionniers de l'Etat.

HARDI VOLEUR.

Harry Curzon, un négociant en automobile résidant au Palace Hôtel, a été victime hier d'un hardi voleur dans une rue d'Oakland. Curzon venait de descendre du train du Southern Pacific pour se rendre chez des amis dans l'avenue Laverne, lorsqu'il fut accosté par nn individu de bonne mine qui lui demanda son chemin pour aller dans Locust St. Ne connaissant pas la ville, Curzon allait continuer sa route, mais l'inconnu le menaçant d'un revolvér il dut s'arrêter et se laisser dépouiller d'environ $1400 de bijoux et de $55 en argent comptant.

LA BAISSE SUR LES VETEMENTS.

Celle-ci est vraiment appréciable!

Le représentant du Ministère du Commerce annonce la mise en vente dans son bureau à la Douane de vêtements dont les plus chers coûtent la somme.... vraiment incroyable, de $2,87½ le complet habillé. Un complet de travail coûte 16 cents. Un tablier de femme de 11 cents jusqu'à...33 cents. Non, non, ce n'est pas une farce...

En quoi sont ces vêtements? Ah! voilà! ils sont... en papier. Ce sont des échantillons de ce que les Autrichiens avaient fabriqué pendant la guerre. Cette vente est, dit-on, destinée à nous mettre en garde contre la concurrence de l'Europe Centrale. Si nous en jugeons par ce que nos jolies femmes et nos dandies portent aujourd'hui, la concurrence n'est pas encore très dangereuse... pou le moment du moins!

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
30 Mars, Clôture.

Paris, francs	14.10
Londres, livre sterling	3.94
Bruxelles, livre sterling	(fwlu—:
Bruxelles, francs	13.50
Rome, lire	24.80
Madrid, pesetas	14.10
Hambourg, marks	1.60
Indo-Chine, francs	6.75

DR. JAY JACOBS, ex-médecin résident de l'Hôpital français; ex-médecin en chef de la Compagnie du Boléo, Mexique; ex-chirurgien de l'armée américaine, a l'honneur d'informer MM. les Membres de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle qu'il est CANDIDAT au poste de MEDECIN VISITANT A DOMICILE.—Adv.

A "LA GAITE FRANÇAISE".

Programme du Mois d'Avril.

Vendredi 1er — "Monsieur Purgon" et "Qui?"

Dimancho 3 — Concert Gala, avec Jeanno Farnes Benedict, de la Comédie Française, et "Qui?".

Vendredi 8 — Grande représentation de gala, "Le Médecin Malgré Lui".

Samedi 9—En matinée et en soirée, "Le Médecin Malgré lui".

Samedi 16—"Ali-Baba ou les 40 Voleurs".

Vendredi 29—"Le Médecin Malgré Lui".

Samedi 30—En matinée et en soirée, "Le Médecin Malgré Lui".

CHANGEMENT DE PROPRIETAIRE.

L'Hôtel d'Oloron, l'établissement connn de tous les Français habitant la Californie, vient de changer de propriétaire. Nous apprenons, en effet, que Mme Vve Desbarats vient de céder ses Intérêts à MM. Pierre Lassalle et Justin Firmignac, tous deux tenus en grande estime dans nos milieux français de San Francisco et de la Région. Les habitués de l'hôtel apprendront avec plaisir que M. Frank Desbarats reste intéressé à la bonne marche et à la prospérité de l'Hôtel d'Oloron, qui, tel il n'a jamais cessé de l'être depuis sa fondation, va continner à être l'endroit par excellence où de tous côtés dans l'intérienr l'on se donne rendez-vous.

:0:

EN IRLANDE.

Dublin, 30 Mars.

Le capitaine anglais William Good a été tué hier à Timoleague par des inconnus. Sur les vêtements de Good on a trouvé épinglée l'étiquette "Espion". Son père avait eu le même sort il y a quinze jours.

Le capitaine Cecil Lees, officier du château de Dublin, a été tué devant la porte de son hôtel par quatre hommes armés hier matin.

LA DEPOPULATION DES CAMPAGNES.

Washington, 30 Mars.

Le bureau de recrutement annonce qu'en 1920, plus d'un tiers de la population des Etats-Unis, c'est-à-dire 37,772,-114 personnes, était concentré dans les villes de 26,000 habitants et au-dessus.

UNE PECHE MERVEILLEUSE.

St. Jean (Terre-Neuve), 30 Mars.

La flottille des pêcheurs de Terre-Neuve vient de rentrer au port avec une cargaison de fourrures. Les marins ont tué environ 40,000 phoques d'une troupe qui, disent-ils, était littéralement innombrable.

NE NOUS EN FAISONS PAS

POUR un doigt d'absinthe je vendrais mon âme au diable.

LA guerre continue entre les Grecs et les Turcs, parce que, disent les premiers, ils veulent reprendre leur graisse aux seconds.

UNE dépêche de Middletown, N. Y., nous parle d'une vache de.... $15,000 et d'un taureau de.... $65,000. Je voudrais bien être... leur veau

AUJOURD'HUI, Ste Balbine. Bien se garder, toute la journée, de manger froids des aliments chauds.

MAISON sans flamme, corps sans âme. Et mari sans feu, homme sans... foyer.

DEPUIS quelques jours mon canari est très agité. Il ne peut plus tenir en cage. Qui veut le recevoir?

DERNIER quartier de la Lune et dernier jour du mois de Mars. Vous le saviez peut-être, mais ça me fait... quatre lignes de plus.

DANS le "Chronicle" une jeune fille très instruite demande place fixe avec ménage toujours en voyage.

HIER, dans un restaurant, un client recommandait au garçon de lui apporter "ses tripes" bien à point.

SI, dimanche prochain, les candidats indépendants veulent être élus administrateurs de la S. F. de B. M., qu'ils distribuent à chaque sociétaire un litre de pinard.

ASSEZ pour aujourd'hui.

Pierre-Marie.

Le **DR. L. G. SEIDENFELD,** ancien médecin résident de l'Hôpital Français, ancien médecin-major de l'armée américaine en France, médecin adjoint au Dr. B. F. Alden, a l'honneur de se présenter aux suffrages des membres de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle pour l'nn des postes de **MEDECIN VISITANT A DOMICILE.** — Adv.

Le Procès de l'Allemagne

Un formidable acte d'accusation dressé par M. Lloyd George

Le discours prononcé par M. Lloyd Georges au palais de Saint-James, en réponse aux contre-propositions allemandes, a été un réquisitoire accablant. Le premier ministre britannique a dressé un bilan de la situation résultant de la mauvaise foi allemande non seulement accablant par sa précision, par la sévérité des termes dans lesquels il a stigmatisé les barbares, mais saisissant par la logique implacable de son raisonnement et la force de son raisonnement et la force de ses arguments. Nous voudrions pouvoir reproduire "in-extenso" ce puissant discours, mais vu sa longueur, nous ne pouvons qu'en donner ici les passages les plus marquants:

Après avoir dit que les contre-propositions étaient une moquerie au traité, que l'Allemagne doit s'acquitter de ses obligations et ce que les alliés exigent d'elle, le premier ministre a abordé l'étendue des dévastations:

—ooo—

L'étendue des dévastations.

J'ai la certitude que la population de l'Allemagne n'a aucune idée des dévastations dans les pays alliés et des responsabilités encourues par le gouvernement allemand au mois d'août 1914. Etant donnée l'importance incalculable qu'il y a à arriver à une entente, il est absolument essentiel que le public allemand soit informé exactement de la nature et de l'étendue des dévastations qui ont été causées par ses armées. Je ne peux m'empêcher de penser que, lorsque le peuple allemand se sera bien rendu compte de cela, il changera son état d'esprit.

On a l'impression, en Allemagne, que les alliés veulent extorquer de l'argent au-delà des ressources mêmes de l'Allemagne; je crois que les Allemands n'ont pas la moindre idée de la terrible étendue des ravages infligés du fait de la guerre dans les pays alliés.

Je vais donner quelques chiffres pour indiquer dans quelles mesures les dévastations ont été infligées: 21,100 usines ont été endommagées, dont 693 seulement en Prusse orientale. Les mines du Nord de la France ont été détruites; il faudra dix ans ou plus pour les rétablir. La totalité des usines métallurgiques, électriques ou mécaniques dans les régions dévastées a été simplement balayée, 4,000 usines dans l'industrie textile, 4,000 dans l'industrie alimentaire ont été détruites ou dépouillées de leurs installations, qui ont été ou bien emmenées en Allemagne ou détruites sur place.

Voici ce que les Allemands ont détruit en France: 1,659 communes entièrement détruites, 707 communes détruites pour les trois quarts, 1,656 ont au moins 50 p. c. de destruction. 319,269 maisons complètement détruites, 313,675 maisons partiellement détruites, 20,603 usines détruites, 7,985 kilomètres de voies ferrées, 4,875 ponts, 12 tunnels, 52,734 kilomètres de routes, 3,800,000 hectares de terrain qui devraient être remis en condition et sur lesquels 1,740,000 étaient du terrain cultivé. Enfin, réduction de 50 p. c. de la production totale en minerai de la France, 21 millions de tonnes de charbon au lieu de 42 millions.

Une grande partie de ces dévastations ont été causées par les bombardements ou les opérations de guerre, mais une quantité incalculable de dommages ont été causés de propos délibéré, dans le dessein de détruire les moyens essentiels de production, aussi bien en France qu'en Belgique. Pour employer les paroles mêmes du général von Bissing, à la première réunion de la mission économique allemande en Belgique, le 19 juin 1915, l'objet de ces destructions était d'empêcher que l'industrie renaissante de la Belgique ne porte tort à l'industrie allemande. De grandes usines ont été systématiquement détruites et des machines ont été mises en pièces; quelquefois, de l'outillage essentiel et compliqué, qu'il faudrait longtemps à remplacer, a été enlevé. On a fait sauter à la dynamite des ponts, des fondations en béton armé, ainsi que des hauts-fourneaux. Des appareils ont été détruits à la flamme oxhydrique uniquement afin de mutiler les industries française et belge et de les mettre dans l'impossibilité de lutter contre les industries allemandes quand la guerre serait finie.

—ooo—

Les pertes en vies humaines.

Mais cela ne représente pas tous les dommages causés par la guerre provoquée par le gouvrnement impérial allemand. Je ne donne pas les chiffres pour l'Italie et pour la Grande-Bretagne. Je ne donne seulement que ceux-ci comme exemple: il y a la destruction de la marine marchande; pour la Grande-Bretagne, 8 millions de tonnes ont été envoyés au fond de la mer; mais ce résumé est incomplet si l'on pense aux plus poignantes et dévastatrices pertes infligées aux pays alliés en morts et en mutilés: la France a perdu 1,400,000 hommes et doit servir des pensions à 3 millions 500,000 personnes.

L'empire britannique a perdu 1 million d'hommes et les mutilés à qui elle doit servir des pensions sont au nombre de 1,700,000. Je n'ai pas par devers moi les chiffres pour l'Italie et la Belgique.

Ces pertes représentent non seulement une perte en force et en richesse pour la production du pays, mais un lourd fardeau annuel sur les ressources du pays, pour venir en aide aux veuves et aux mutilés qui ne peuvent subvenir à leurs besoins.

. . . . . .

—ooo—

Etrange psychologie des Allemands!

Voilà l'offre qu'on nous fait. Je ne peux comprendre la psychologie qui permet aux représentants d'un pays dont le gouvernement fut responsable de la guerre la plus dévastatrice dans le monde, de venir ici, solennllement, avec des propositions semblables, à une conférence où siègent les représentants des pays qui ont été victimes de ces dévastations.

. . . . . .

—ooo—

L'Allemagne a souvent violé le traité.

Les alliés ont conféré au sujet de la situation tout entière, et je suis maintenant autorisé à faire les déclarations suivantes en leur nom: le traité de Versailles a été signé il y a moins de deux ans; le gouvernement allemand l'a déjà plusieurs fois violé: la livraison des coupables, des criminels qui ont commis des crimes contre les lois de la guerre, le désarmement, le paiement en espèces et en nature des vingt milliards de marks or n'ont pas été exécutés. Les alliés n'ont pas insisté brutalement pour faire exécuter leurs créances à la lettre; ils ont accordé des délais, ils ont même modifié la nature de leurs exigences; mais chaque fois le gouvernement allemand se dérobe devant eux.

. . . . . .

En dépit du traité et des engagements pris à Spa, les criminels de guerre n'ont pas été livrés, bien que l'ensemble des accusations soit aux mains du gouvernement allemand depuis un mois. Des formations militaires ont pu naître dans tout le pays et être équipées à l'aide d'armes qui auraient dû être livrées.

Si le gouvernement allemand avait montré à l'égard des réparations le sincère désir d'aider les pertes terribles qui ont été infligées par l'acte d'agression dont le gouvernement impérialiste s'est rendu coupable, nous aurions encore été prêts à tenir compte des difficultés légitimes de l'Allemagne; mais les propositions ont, contre leur gré même, convaincu les alliés de ceci: ou bien le gouvernement allemand n'a pas l'intention d'exécuter ses obligations vis-à-vis du traité, ou bien il n'a pas la force de tenir la main à ce que les sacrifices nécessaires soient faits.

—:o:—

Ayant achevé son foudroyant réquisitoire, M. Lloyd George fit connaître les décisions des alliés, et termina en demandant au docteur von Simons s'il préférait répondre maintenant, chose que celui-ci fit en quelques mots seulement:

Réponse du docteur von Simons.

Monsieur le président,
Messieurs,

La délégation allemande va

(Suite à la 5ème Colonne)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
"The House of Courtesy"
Vetements de Sport
pour Hommes, Femmes et Enfants
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment.
Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
Mme J. Desbarats, Propriétaire
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.
Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes
LA GAÎTÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)
Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.
Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"ADRIATIC," 6 Avril, 4 Mai "OLYMPIC," 20 Avril
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—Maison fondée en 1878—
OUVERTURE
— DES —
Dernières Nouveautés
ROBES, MANTEAUX, COSTUMES TAILLEUR, JUPES
1/3 Meilleur Marché que dans les autres Magasins.
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
HOWARD BUILDING Chambres 210-211-212-214
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 10 mars 1921.

On est plein d'indulgence à Paris pour tous les étrangers de marque, et quand on peut leur être agréable, on ne manque aucune occasion. L'ex-roi Manuel de Portugal, qui vient souvent chez nous incognito se consoler de son ménage sans bonheur et se délasser, ayant désiré être reçu au Jockey-Club, le duc de Doudeauville et le général comte Ernest de Mac-Mahon s'empressèrent de lui servir de parrains. Plusieurs membres du Cercle auraient même voulu qu'on passât par-dessus les règlements et que l'ancien souverain ne fût ni affiché ni soumis au ballotage. Mais l'ex-roi insista pour qu'on observât les statuts comme pour tout le monde, et il fut reçu à l'unanimité, avec des acclamations en plus. Quelques messieurs crièrent: "Vive le roi!"

Ça ne fit de mal à personne, mais ça faisait plaisir à ces fils des cpisés, à ce qu'ils disent.

Sans que les journaux s'en occupent, le jeune roi en exil se mêle à la vie de Paris et il assistait l'autre soir à la représentation de "Phèdre," que la Comédie-Française donnait en l'honneur du centenaire de Rachel, qui a fait peu de bruit. Il y aurait eu une pittoresque reconstitution à faire de l'intérieur de la célèbre tragédienne au milieu du siècle dernier. Nous avons eu d'autres préoccupations. C'était une époque curieuse et nous trouvons dans de vieux papiers des vers adressés à Rachel... par son emballeur! Parfaitement. C'était un ancien acteur de l'Odéon, nommé Delassus, à qui la comédie n'avait pas réussi, quoiqu'il eût remporté un accessit au Conservatoire; il avait abandonné la scène pour s'établir emballeur.

"Je brûle toujours les planches," disait-il en riant.

Il rimaillait peu ou prou, et quand Rachel, en octobre 1853, alla jouer en Russie, ce fut Delassus qui emballa ses costumes et accessoires; et en lui présentant sa facture, il lui remit les vers suivants:

A MADEMOISELLE RACHEL
Souhaits et Vœux de son Emballeur

En acquittant votre facture,
De douleur je me sens saisir,
Car ma chétive signature
Me dit que vous allez partir.
Il est trop vrai, la Moscovie
Nous vole, dans sa perfidie,
Phèdre, Camille, Le couvreur,
Tous ces enivrements du cœur,
Que nous donnait votre génie.
Mais, grand czar, en te maudissant,
Je te trouve bien imprudent,
Toi, si jaloux de ta puissance,
D'appeler une concurrence.

A cette époque lointaine, les grandes vedettes s'en allaient en Russie d'où, aujourd'hui, les socialistes extrêmistes ne reviennent pas toujours, et étaient heureuses d'en rapporter quelques milliers de francs.

Tout est bien changé maintenant et la moindre cabotine recueille des fortunes sans quitter le boulevard, au contraire, dirait-on volontiers. Est-ce que les voyageurs de retour de la Côte d'Azur ne nous racontent pas qu'une toute petite princesse de la rampe a perdu là-bas, au baccarat, dans un des casinos mondains, la coquette somme de huit cent mille francs, sans s'étonner ni s'émouvoir?

"Bah! se serait-elle écriée, quelques nuits de Paris répareront tout ça!"

C'est le mot célèbre de Napoléon en face d'un champ de bataille. La demoiselle a des lettres et des fréquentations.

Au même moment, les journaux publiaient un fait-divers racontant que deux jeunes filles de dix-sept ans, sans domicile et sans pain, s'étaient jetées dans la Seine. Il vaudrait mieux empêcher ces monstruosités que de chercher la transformation de la Société par une révolution impuissante.

Jean-Bernard.

—:o:—

DON JUAN

De "Laarille," dans la "Liberté":

Comme on s'entretenait d'une pièce récente, on vint à parler, dans la réunion où je me trouvais, de Don Juan.

Soudain, une petite femme, toute en fossettes, qui, jusque-là, avait paru se désintéresser complètement de la conversation, nous déclara tout net:

— Don Juan n'est pas ce que vous pensez.

Et, le premier moment de stupéfaction passé, elle s'exprima en ces termes, dont je vous garantis la parfaite authenticité:

— Don Juan n'est ni le beau ténébreux, ni l'athlète complet. Don Juan, c'est le "rigolo." Nous autres, femmes, nous nous ennuyons encore plus que vous — ce qui n'est pas peu dire. Tout individu qui nous amuse a quelque chance de nous conquérir. Les abstracteurs de quintessence, les élégiaques, les pédants, les passionnés — oui, même les passionnés — nous agacent. Seul, le comique nous subjugue.

"Nous sommes bien trop habiles pour le laisser voir. On nous prendrait pour des sottes. Mais au fond, bien au fond, nous n'hésitons pas entre un gros calembour et un délicat sonnet baigné de clair de lune.

"Nous écoutons avec déférence, les yeux noyés, le sonnet, mais nous pourrions, à huit joors de distance, répéter le calembour.

— Alors, interrompis-je, Don Juan était, vraisemblablement, un commis-voyageur?

— Ou un journaliste, me répondit-elle.

Ce qui, je ne sais diantre pas pourquoi, me flatta!...

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Elections

Les Elections pour le renouvellement du Conseil d'Administration, Exercice 1921-22 auront lieu le

DIMANCHE 3 AVRIL 1921
—Au—
SCOTTISH RITE HALL
Rue Sutter, entre Polk et Van Ness

Le scrutin sera ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir.

Sont Electeurs tous les Sociétaires payant $1.25 de cotisation. Ils doivent, pour voter, être munis de leur livret en règle et d'une carte d'électeur.

Pour être éligible aux fonctions de Membre du Conseil d'Administration il faut:

1° Etre électeur.
2° Etre Français ou fils de Français, ou fils de Français naturalisé.

Le Président, Le Secrétaire,
H. Colombat. **M. Maucoronel.**

Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Liste Officielle des CANDIDATS

AU CONSEIL D'ADMINISTRATION
Exercice 1921-22

Barban Auguste, Hôtelier, 754 Broadway, S. F.
Canton Victor, Négociant, 2327, San Pablo Ave., Oakland.
Chabat Louis G., Blanchisseur, 752, 29th St., S. F.
Chanquet Pierre, Négociant, 1613 Telegraph Ave., Oakland.
Colombat Henry, Passementier, 239 Geary St., S.
Desbarats Georges, Négociant, 201 Columbus Ave., S. F.
Dijeau Alexandre, Deputy Tax Collestor, 273, Dolores St., S. F.
Esmiol Adrien, Prop. La Samaritaine, 1301, Stockton St. S. F.
Galatoire Léon B., Boucher, 1179 Sutter St., S. F.
Godeau, Julius S., Entrepreneur de Pompes Funèbres, 41, Van Ness Ave., S. F.
Ibos Pierre J., Avocat, 110, Sutter St., S. F.
Lacaze Louis, Imprimeur, 330 Jackson St., S. F.
Loustau Pierre, Hôtelier, 286 Second St., S. F.
Maucoronel Maurice, Hôtelier, 607 Montgomery St., S. F.
Palu Jean D., Boulanger, 1826, San Pablo Ave., Oakland.
Pechoultres Alphonse, Agent d'Affaires, 110, Sutter St., S. F.
Pottet Alphonse, Retiré des Affaires, 2399 Folsom St, S. F.
St. Denis Robert, Entrepreneur de Peinture, 1045, Sutter St., S. F.
Teith Paul, Notaire, 110, Sutter St.
Tieulié Julien, Retiré des Affaires, 1434, Waller St., S. F.
Weill Michel, Négociant, White House S. F.

DOCTEURS.
Pour Médecin en chef:
Villain, Albert J.
Pour Médecins visitant à domicile:
Frejeau, Aimé
Gunville, Joseph
Jacobs, Jay
Seidenfeld, Léon G.
Thibodeau, Alexandre

LE PROCES DE L'ALLEMAGNE

(Suite de la 2me colonne)

examiner les déclarations de M. le premier ministre britannique, ainsi que les documents qui nous ont déjà été remis et ceux qu'on a promis de nous remettre encore, avec toute l'attention qu'en méritent l'étendue et l'importance.

Ma délégation donnera sa réponse avant lundi matin, mais je tiens à déclarer dès à présent que M. le président de la Conférence méconnaît les intentions du gouvernement allemand et que, d'après notre opinion, il n'y a pas lieu de procéder aux mesures coercitives qu'il nous fait entrevoir.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Cartes et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox Plaques Photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
468, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 158
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti
1516 JONES STREET SAN FRANCISCO.
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES CHAPEAUX ET ACCESSOIRES

DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES

Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie

à des prix défiant toute concurrence

"A LA SAMARITAINE"

RUES STOCKTON ET BROADWAY

A. ESMIOL, Proprietaire

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1960



E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4345

F. Février D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Lagune Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE
P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN

St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET PHONE SUTTER 2960
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
G. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

GRANDE REDUCTION
SUR TOUS LES ARTICLES
CHEZ
HIRSCH FRERES
Le Grand Magasin de Confections pour Hommes et Enfants
949-951 Kearny St.
PRES DE PACIFIC

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays
Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE

D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIÉGEL

— 3 —

DEUXIEME PARTIE

II

Une Victime de l'Amour

—Quand je revins à Pétersbourg, le tsar me reçut le mieux du monde, dit Collet. J'étais porteur pour lui, de la part du général Sprenporten, d'une lettre qui le plongea dans un grand contentement. Dans cette lettre étaient rapportés les excellents procédés du Premier Consul vis-à-vis des prisonniers russes.

"On y détaillait la considération témoignée aux officiers et l'humanité déployée envers les soldats.

"L'empereur fut touché surtout des soins donnés aux blessés de tous grades.

"Il apprit avec une vive satisfaction que des malheureux, laissés pour morts sur le champ de bataille, avaient été sauvés, grâce à la science et à l'habileté des chirurgiens militaires français.

"Et il se répandit en exclamations enthousinstes sur le Premier Consul, en voyant dans la lettre du général Sprengporten que ses ses soldats lui étaient renvoyés, non seulement bien portants grâce aux bons soins et à la bonne nourriture qu'on leur avait donnés en France, mais vêtus d'habits propres et convenables pour remplacer ceux que la campagne avait usés.

"Il déclara que la générosité de Bonaparte égalait sa bravoure et se félicita de posséder son amitié.

"Je me souviens même que, dans son exaltation joyeuse, il cita avec émotion ce célèbre vers français

L'amitié d'un grand homme est un bienfait des dieux.

"Son extrême bonne humeur s'étendit jusqu'à moi, pour la dernière fois, hélas!

"—Il est juste, me dit-il, que le porteur d'un pareil mesage reçoive un témoignage de ma satisfaction. Je t'élève au grade de major et je double le nombre des paysans que j'étais décidé à te donner à l'occasion de ton mariage. Tu reviendras me voir demain, entends-tu bien, enfant! et je te reparlerai de tout cela, de ton mariage spécialement. A présent, gamin, va te reposer.

"Je le quittai, ravi de me voir plus que jamais en faveur, et ne pouvant me douter qu'il faisait allusion à un autre mariage que celui dont il m'avait fait l'honneur de m'entretenir avant mon départ pour la France.

"Enfin, le plus cher de mes vœux allait être exaucé, et j'allais être l'époux de Machka!...

— Comment, Jean-Baptiste! fit sévèrement d'Artagnan, après tout ce que tu savais de cette femme, tu songeais encore à elle!

— Hélas! reprit Collet. En te quittant, à Nancy, j'étais décidé à tout tenter pour arracher son souvenir de mon âme. Je me la représentais alors telle qu'elle est en réalité, c'est-à-dire comme un monstre d'impudeur et de cruauté!... mais, plus je me rapprochais d'elle, plus je sentais faiblir mes résolutions.

"En arrivant à Pétersbourg, j'avais tout oublié, tout! excepté l'ivresse que je puisais dans ses baisers!... Tout, te dis-je, excepté sa beauté qui m'affolait, et la promesse qu'elle m'avait faite de consentir enfin à devenir ma femme!

"J'allai la voir en sortant du Palais Rouge, encore sous l'impression de la joie que m'avait causée l'accueil du tsar.

"Elle me reçut avec une froideur telle que j'en demeurai tout d'abord consterné.

"—N'es-tu donc pas heureuse de me revoir, Machka? lui demandai-je.

"—Si fait, me répondit-elle d'un ton indifférent.

"Et, aussitôt:

"—Tu t'es acquitté de ma commission pour le comte Toderman?

"Cette question — la première qu'elle me posait à mon retour — me rappela soudain l'horreur qu'elle m'inspirait, en même temps que cet amour insensé qui continuait, malgré tout, à m'embraser.

"Je crus voir passer devant mes yeux ta loyale figure, d'Artagnan.

"Je me rappelai tes avertissements, tes conseils.

"Par dessus tout, je me souvins qu'elle m'avait trompé, qu'un avis secret était contenu dans la lettre qu'elle m'avait chargé de porter à Toderman, et que lui-même me l'avait appris involontairement.

"En ce moment-là, cousin, tu eusses été content et fier de moi, si tu avais pu me voir et m'entendre, je te le jure!

"Le rouge de l'indignation me monta à la face et elle recula, effrayée par la colère soudaine qu'elle lisait dans mon regard.

"—Oui, Machka Grégorewna, dis-je les dents serrées, je me suis acquitté de ta commission, et le comte Toderman m'a prié de t'informer qu'il n'oublierait pas celle dont tu l'avais chargé pour le prince Dorieff.

"Elle demeura un instant interdite et ne sachant que répondre. Je la saisis violemment par le bras et l'obligeai à tomber à genoux devant moi.

"—Misérable! repris-je, tu t'es jouée de moi comme d'un enfant! Il y avait dans ta lettre à Toderman, des lignes tracées au moyen d'une encre invisible, et c'est pour cela que tu me l'as laissé lire. Ton infernale ruse a été jusque-là!

— Fort bien, dit d'Artagnan en se frottant les mains. C'était bien parler, Jean-Baptiste, et cela efface ta première faiblesse pour cette gueuse. Je suis curieux de savoir ce qu'elle te répondit. J'entends d'ici les injures qu'elle te cracha au visage, la douce créature! Elle t'a traité de niais pour t'être laissé duper, de misérable pour avoir osé la brutaliser ainsi, et je l'entends d'ici crier avec indignation: Oh! le lâche, qui bat une faible femme!

— Tu te trompes, d'Artagnan, fit Collet, elle n'a rien dit de tout cela.

—Bah! elle a eu l'audace de nier, peut-être?

— Pas davantage.

— En ce cas, je donne ma langue aux chiens. Raconte, Jean-Baptiste, raconte, mon enfant, cela devient encore plus curieux que je ne pensais.

— Elle leva vers moi ses yeux humides de larmes et me lança un regard très triste.

"Puis, d'une voix où vibrait seulement un reproche affectueux:

"—Ami, me dit-elle, tu vas avoir bien des regrets quand tu sauras la vérité. Oui, il est bien vrai que ma lettre au comte Toderman contenait un passage qui devait rester secret pour toi. Mais puisque tu m'obliges à te les faire connaître, les voici, ces lignes mystérieuses que j'écrivais au comte:

"Vous savez, lui disais-je, que j'ai eu autrefois de l'inclination pour le prince Dorieff. Il avait même été question d'une union entre nous. Veuilliez lui dire que je lui rends sa liberté. Quand j'ai cru l'aimer, je me trompais. Celui que j'aime, c'est l'homme qui vous remettra cette lettre, c'est le baron Collet qui sera bientôt mon époux."

"Je desserrai ma main qui tenait son poignet, et lui permis de se relever. Cependant, je n'étais pas encore convaincu.

"—Tu mens, Machka, repris-je. Si tu avais écrit cela au comte, pourquoi me l'aurais-tu caché?

"—Parce que je te sais jaloux, même du passé, me répondit-elle, et tellement jaloux que tu es moins heureux de ce nouvel aveu de mon amour que furieux, au souvenir de l'amour ancien qui, pour toujours, a disparu de mon cœur. Le comte Toderman est un sot. Il aurait dû comprendre que je tenais à ce que le nom du prince Dorieff ne fût pas prononcé devant toi. Si son étourderie ne m'avait pas trahie, il m'aurait épargné la douleur de me voir traitée ainsi par toi, mon fiancé, mon bien-aimé!...

"Elle se rapprocha de moi pour prononcer ces paroles dans lesquelles la sirène mit toute l'ardeur passionnée dont elle m'avait donné plus d'une preuve. Ses lèvres effleuraient mon visage, appelant mon baiser. Je n'y tins plus et, après l'avoir follement enlacée, je m'agenouillai à mon tour, à ses pieds, en lui disant:

"—Pardonne-moi, Machka, pardonne à celui qui t'aime et qui a pu douter de toi.

— Ainsi tu l'as crue? Tu as été une fois de plus sa dupe? tonna d'Artagnan.

— Je l'ai crue, j'ai été assez niais, assez lâche pour cela, avoua Collet avec un soupir de honte, mais depuis..

D'Artagnan ne le laissa pas achever, et reprit, frémissant:

— Loin de contenir ce que cette misérable t'a dit, ses lignes secrètes renfermaient bien une dénonciation calomnieuse contre la comtesse et le prince Dorieff... et la preuve, c'est que, quelques heures après t'avoir quitté à Nancy, j'ai eu le bonheur d'arracher Dimitri aux bourreaux de Toderman, qui allaient le faire périr...

Il ne prononça pas les mots:

— Sous le knout.

Ces mots, qui allaient s'échapper de ses lèvres, il les retint pour ne pas révéler à Collet ce qu'avait d'ignoble et de déshonorant, en même temps que de barbare, le supplice dont rougissait le noble prince.

S'étant interrompu à temps, il poursuivit:

— Comprends-tu à présent, malheureux, que tu n'as été qu'un jouet dans les mains de cette femme?

(A Suivre)

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.
En vente partout.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."
En vente partout.

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.

Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs,etc
Phone: Douglas 3788
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3422
M. L. Arturo est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50: par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST,, Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg..
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Eitkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie - Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs - Gravure
DOUGLAS 8 5 5
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt - cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation: 50 Cts. par mois.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 843
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 385, rue Stockton Phone: Douglas 4669

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5081
Résidence Phone: Sunset 2400

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 264

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 785
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
391, SUTTER ST. (Geien Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 8520
Résidence: The Dorchester, 1482 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 650.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

L'EX-EMPEREUR D'AUTRICHE.

Vienne, 30 Mars.

L'exempereur d'Autriche - Hongrie Charles s'est rendu secrètement à Vienne dimanche dernier, où il rencontra un groupe de monarchistes. Après l'entrevue il prit, en auto, le chemin de Budapest, où il arrivait le Lundi de Pâques après midi; il y rencontra l'amiral Horthy, régent de la Hongrie. L'ex-empereur reçut, quelques heures après cette entrevue, l'ordre d'avoir à quitter immédiatement le pays.

FERMETURE DE MINES.

New York, 30 Mars.

John D. Ryan, président de la "Anaconda Copper Mining Company", laquelle produit le plus de minerai de cuivre aux Etats-Unis, annonce la fermeture de ses mines. Cette Compagnie ainsi que quatre autres Compagnies similaires des Etats du Nevada et de l'Utah, déclarent que la demande de cuivre à l'heure actuelle est presque nulle.

C'EST POUR RIEN.

Middletown, N. Y., 30 Mars.

La grande exploitation agricole "Maidale", située dans le Comté de Delaware, vient de faire l'acquisition de la vache "Triomphe" et du taureau "Gambodge", aux prix de $15,000 pour la première et de $65,000 pour le dernier. Ces deux magnifiques animaux étaient, jusqu'à ce jour, la propriété de Mrs. Eleonore Fitzgibbons, propriétaire de la fameuse ferme "Hermitage", dans le Maryland.

:o:

SI LE KAISER AVAIT DEJEUNE A L'HOTEL ASTORIA?

En juillet 1918, l'armée allemande, ayant rejeté les Anglais à la côte, broya les débris de l'armée française et entra triomphalement dans Paris.

Le kaiser, en uniforme de cuirassier blanc, passa sous l'Arc de l'Etoile et alla déjeuner à l'hôtel Astoria, où il avait retenu sa table dès le mois d'août 1914.

Le moderne Charlemagne sablait le champagne au milieu des cris enthousiastes de ses maréchaux et de ses généraux; quand on lui annonça l'arrivée des délégués du gouvernement français.

Nos malheureux compatriotes furent accueillis par le chant "Deutschland über alles" et obligés, avant toute chose, de vider chacun une coupe de champagne à la santé et à la gloire des vainqueurs. Ayant bu ce calice jusqu'à la lie, ils obtinrent l'autorisation de parler.

—Nous venons, commença leur chef, pour débattre les conditions de l'armistice...

Le kaiser répondit:

—Il n'y a rien à débattre... Voici ce que j'ai résolu: j'annexe à mon empire le Nord et l'Est de la France, de Boulogne-sur-Mer à Belfort. Beauvais devient une ville frontière, — allemande, bien entendu.—Et je prends toutes vos colonies, cela va sans dire.

—Mais, sire...

—Je ne discute pas, j'ordonne. Les départements ci-devant français que j'admets, dans mon empire devront être évacués par tous leurs habitants actuels. Il y a de la place dans les départements qui vous restent... Cependant, comme je veux que les régions dévastées par la guerre soient remises en état d'ici deux ans, vous mettrez à ma disposition un million d'ouvriers qualifiés qui travailleront sous les ordres de mes incomparables ingénieurs et sous la surveillance de mes admirables guerriers.

—Majesté, vous...

—Silence! Vous me verserez, dans un délai à fixer et sous une forme à choisir, une indemnité de 500 milliards. Pour commencer, vous me remettrez tout votre or, sous forme de monnaies, de bijoux d'objets d'art. A propos d'art, je vous annonce que mes experts prélèveront dans vos musées les tableaux, statues etc., qui leur paraîtront dignes de figurer dans nos collections allemandes. En attendant, vous m'apporterez ici même, sans retard, la "Joconde"... Elle fera très bien dans ma chambre à coucher. Ah! j'oublie un détail... Je vous laisse l'art, je n'y touche pas, mais c'est à la condition que ma statue remplace celle de Napoléon au sommet de la colonne Vendôme!

En vain nos délégués voulurent obtenir quelque adoucissement à ces conditions... Les gros rires des vainqueurs couvrirent leurs voix. Et comme un des Français s'était mis à pleurer, le kaiser lui dit en haussant les épaules:

—Des larmes! C'est le vieux truc de Jules Favre... Mais avec nous, rudes guerriers allemands, ça ne prend pas. Malheur aux vaincus!

Voilà, je pense, comment les choses se seraient passées si...

On dit parfois que les Allemands nous ont appris à faire la guerre. Si c'est vrai, nous avons tiré un bon parti de leurs leçons. Ils nous ont appris aussi à faire la paix. Malheureusement, il y a longtemps, et nous l'avons oublié...

Clément Vautel.

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566

LA FONCIÈRE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES

contre les Risques de transports et Accidents de toute nature

Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)

ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Marchandises, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux

341 SANSOME STREET - SAN FRANCISCO

REMERCIEMENTS

M. Frank Gracia; Mme Nellie Binning, Ernest L. Gracia, Frank G. Gracia, William Gracia; William Mahood; Mme Ernest L. Gracia, Mme Frank G. Gracia, Mme Vve Emile V. Gracia, Mme Vve J. Mahood; M. J. Binning et toute la famille remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps et accompagné au cimetière les restes mortels de leur chère défunte.

Ils expriment leur douloureuse reconnaissance aux membres de la Ligue Henri IV pour leur touchant hommage à la mémoire de la disparue.

DÉCÈS

Maxime BEDONDO, né en Espagne, est décédé à San Francisco le 29 Mars 1921 à l'âge de 41 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Vendredi 1er Avril 1921, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Nuestra Senora della Guadalupe, Broadway et Stockton, où à 9 h. 30 une messe sera célébrés pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de sa veuve Juaquina Redondo; de ses beau-frère et belle-sœur M. et Mme Jean Gaston; de sa cousine Paca Buyo et de toute la famille.

DÉCÈS

Marie ORSI (née Rhymer), née en Suisse, est décédée à San Francisco le 28 Mars 1921 à l'âge de 62 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Jeudi 31 courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires où, à 9 h. 30, une messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au cimetière Holy Cross.

De la part de son mari M. G. Orsi; de sa sœur Mrs. K. Shroeder; de ses frères Charle, F. X. et Joseph Rhymer.

GRAND

BAL

— Donné par l'Œuvre de la —

Maison Claire de Californie

— AU —

SCOTTISH RITE AUDITORIUM

— LE —

SAMEDI 2 AVRIL 1921

M. J. NELTNER,
Consul Général de France
Président d'Honneur

Comité d'Organisation

P. J. Ibos, Président
J. Tieulié, Vice-Président
Jeanne Jollit, Secrétaire
J. Tiret, Trésorier

Mmes F. Canac-Marquis, A. Domergue, R. Gauter, E. Figeac, A. Maubailly, L. Lagarde, Ellie Orsi, J. Tieulié, J. Trouillet, J. Marty, B. Plegat, M. Redinger

MM. A. Domergue, E. Figeac, L. Lagarde, E. Orsi, C. Orsi, J. Trouillet, J. Marty, B. Plégat, M. Redinger, Miles G. Mercey, M. Saligné

Comité de Réception

J. S. Godeau, Président
P. Treich, E. Autard, Michel Weill, C. Auger, B. Becaas, P. Castaing, P. A. Bergerot, L. Bocqueraz, A. Bousquet, A. Vorbe, H. Guérard, C. Coustette, E. Larissou, P. Teilh, H. Bazerque, H. Colombat, F. Chanquet, J. Meillette, R. Morin, L. Lalanne, J. Cuyala, N. Bengué, J. Moure, A. Arlie, Léon Rey, Louis Lacaze, R. St. Denis, A. Maubailly, C. P. Robert, J. Lassalle, C. Mailhebuau, G. Pouchan, F. Brocher, J. Lassalle, A. Esmiol, B. Clauzade, A. Roncovieri, J. Pontacq, J. Palacin, E. Pontacq

Comité de Danse

Henri Dragon, Directeur
Eugène Nouaux et E. Larissou, Sous-Directeurs
Madeleine Lamanet, Sous-Directrice
J. Traille, J. M. Fontan, J. P. Fontan, J. Bourdet, Paul Olivier, Paul Bourdieu, D. Lassalle, J. Artigues, Rémy Asnard, G. Desbarrats, F. Desbarrats, R. Fourcade, H. Fourcade, Marcel Bordes, Jean Cazau, D. Larramandy, H. Bigot, J. B. Lamarque, C. Mirassou, R. Lapiace, P. Bedoura, B. Capeu, M. E. Cervières, P. J. Labastarde, J. Lamanet, R. Pontacq, C. Bourdet, A. Gonsolin, P. Courseau, C. Barthouet, E. Nouaux, C. Cournalé, R. McRae, A. Nouaux, G. Collins, N. Rey, J. Cournalé, L. Nouaux, C. Maysonave, J. Kane, E. Arnautou, A. Mayman, G. Berthomieu, F. Arnautou, D. Casimer, D. Aymard, A. Lamanet, R. Love, J. B. Navarrot, Denis Lassalle, Louis Dupin, Frank Meillette, Jules Lannes, Simon Bidalot, V. Calou, J. Hourat, F. Bellocq, E. Calou, G. Girard, L. Cérez, S. Toulouse, J. Domecq, Milles R. Lafon, R. Lapachet, M. Lapouble, Z. Ducousso, I. Fabre, Goutard, Lapeyre

Prix d'Entrée: 50 Cents

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers. (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

AVIS

A VENDRE

A vendre pour cause de décès, FERME de 2000 acres, située dans le Glenn Co., près d'une station de chemin de fer—1500 acrés en terres labourables; eau en abondance; maison de 6 chambres; 2600 moutons; chevaux; vaches; instruments aratoires, etc., etc. On vendrait le tout ou la moitié.

S'adresser à PAUL TEILH, 110, Sutter St.

18—3



NOS 10 PRESSES

fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

E. G. LALLIER
P. LANSON
M. GORFINKEL
J. LAURAY
Directeurs-Propriétaires de l'Imprimerie

Lanson-Lauray & Co., Inc.

534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L'Almanach Hachette

Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande

Une FEMME AGEE pour s'occuper du ménage chez dame seule. Références.

Téléphoner: Park 3819.
2662

Un LAVEUR. Bons gages.
S'adresser à Pearl Steam Laundry, à St. Helena, Californie.
2663

Une DEMI-OUVRIERE.
S'adresser à 2549, Clay St.
2658

Un EBAUCHEUR sachant faire le linge courant.
S'adresser à French Laundry, 166, South Park St.
2659

DRESSMAKER demande une BONNE FINISSEUSE ou une apprentie. Doit au moins parler un peu anglais.
S'adresser au 275, Post St., Mezzanino Floor.
2652

Demandes d'Emploi

BLANCHISSEUSE et repasseuse demande à prendre travail chez elle.
S'adresser à 824, Anza St.
2647

A Louer

APPARTEMENTS MEUBLES—"Rochambeau", construction neuve. Appartements modernes de 2 et 3 ch. Prix raisonnables. S'adresser à 916, Pacific St.
2657

A Vendre

MACHINERIE POUR BLANCHISSERIE—Hagen steam mangle 5-rolls, 100 in. long—Troy gas mangle 75 in. long—Washing machines—Cylinders — Shafting—Hangers, etc.—SPECK CO., 2130 FOLSOM ST.
2648

QUATRE-VINGTS ACRES des meilleurs terrains pour arbres fruitiers et vignes, situés dans le Yolo County; 10 acres actuellement en plein rapport. $300 par acre.

Voir M. GRIDER ou M. HATCH, avec W. B. McGERRY & CO., 41, Montgomery St.
2649

BLANCHISSERIE FRANÇAISE, la seule dans l'endroit. On vendrait avec la propriété.

S'adresser à Sebastopol French & Steam Laundry, Sebastopol, Californie.
2606

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire connaître leur adresse au Consul Général de France, 110, Sutter St., San Francisco:

ALLEMAND, Joseph
GINOUX, Joseph Alfred
HASSELFRATZ, Michel.
HOHMANN, Albert
SANS, Marie
VAINE, Zeila

Les personnes qui ont souscrit à l'Emprunt 6%--1920, sont avisées que leurs titres sont arrivés au Consulat Général où elles pourront venir les retirer.

Saliou Shoe Store
1911, FILLMORE ST.
Vient de recevoir de l'Est, pour les fêtes de Pâques et la Saison d'Eté, un grand assortiment de chaussures de luxe. Prix nouveaux et très modérés.

L'AMI FRITZ

Par Erckmann-Chatrian

Tous ceux qui ont vu l'admirable représentation de la Troupe Ferrier prendront plaisir à lire le délicieux roman d'où a été tiré la pièce.

Un volume de 324 pages.

Prix: 60 Cts.—Par Poste 65 Cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.

18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.

8,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.

30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.

1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.

15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $150 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.

65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.

12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.

4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.

8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.

7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.

8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 4,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $150.
6,500—Hôtel. de 60 ch.; loyer $200.
10,000—Hôtel de 76 ch.; loyer $300.
15,000—Hôtel de 102 ch.; loyer $180.
3,500—Apt. House de 31 chambres; loyer $105.
12,500—Apt. House de 90 chambres; loyer $600.
16,000—6 flats à vendre; 4 chambres chacun; loyer $200; facilité de paiement.
8,500—2 flats de 5 chambres chacun; rue Leavenworth; garage.
6,500—Blanchisserie à la campagne; la seule dans la localité; excellente affaire pour un ou deux couples.
34,000—Ranch de 680 acres; 5 milles de la station; eau en abondance; garage et autres constructions en bon état; 250 acres de terrain labourable; 9 acres d'amandiers; le tout en plein rapport.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

A. Pechoultres — H. J. Bazerque — C. Ponso

Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambre 911

A VENDRE

$36,000—9 flats de 6 et 8 ch. chacun. Magasin et garage. Western Addition; rapport annuel net de $3800.
10,000—Six flats dans Pacific près Mason, loués $115 par mois.
8,500—3 flats dans le Richmond Dist., loués $85 par mois.
5,300—2 flats et garage, dans 22me et Noe. Loués $60.
6,500—"Bungalow" moderne de 6 ch. et bain. Richmond District.

HOTELS—APPARTEMENTS

$16,000—Apt. House de 75 ch. Loyer $6.00 par chambre. Bail de 3 ans.
$3,500—Hôtel de 52 ch. Coin. Loyer raisonnable. Bail.
5,300—Hôtel de 42 ch. Loyer $150. Bail de 3 ans.
3,700—50 ch. Loyer $150.
3,500—20 ch. dans la rue Kearny.
6,500—Blanch. fr. située dans excell. localité à 100 milles de San Francisco. Loyer $37. Batisses en bon état. Toutes machineries nécessaires. Possibilités d'élever chiffre d'affaires à $600 par semaine.

Chas. Pouey

REAL ESTATE
1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
12,500—A Oakland, Blanchisserie française; installation complète. Bonne occasion.

A VENDRE OU A ECHANGER

$19,000—A Richmond, Propriété comprenant 4 stores et 30 chambres; rapportant $300 par mois. On accepterait une maison à Oakland, Berkeley ou Alameda pour une part de paiement.

A VENDRE POUR CAUSE MALADIE

$ 3,500—Boulangerie française faisant de bonnes affaires. Rare occasion.

Un Client voudrait une Maison à Oakland, de 5 ou 6 chambres, entre les rues 20e et 30e et Telegraph et Chestnut. Qu'avez-vous?

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 9 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 2 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz — R. Bocqueraz — Geo. McNear
O. Bozio — J. A. Bergerot — J. M. Dupas — Ch. Carpy
G. Beleney — J. S. Godeau — J. Ginty
X. de Pichon — S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance, prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. — Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-616, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701, Thomas Clunie Bldg.
619, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building — California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4611

A. PECHOULTRES — H. J. BAZERQUE — C. PONSO

Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., CHAMBRE 911
PHONE: DOUGLAS 6391

Real Estate, Assurances, Collections
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

J. L. MESPLE

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

L. Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3267
Douglas 3266

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
Grand choix de Biscuits "LU" en boîtes de $1.50, $1.75 et $2.00

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 2 h. 30. Tél. Garfield 168.
Dr. A. J. Remmet, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 516-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5021; rés. Franklin 8585.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau; 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6. St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Weller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 9 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1564. Emergency Lakeside 4800. Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 5 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornaris & Co., 878, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 1 à 4 heures.
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; F. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827 Pine St., phone Franklin 5874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Benayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen, Garde Intérieur, J. Cremens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinez, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.
Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; B. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1233 Eddy St., Phone West 4786; Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8288; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 644, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarriau; C. Lamayjou; J. Tiret.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 19 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 1424 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: P. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. PEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DUPAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, O. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920.— Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento — Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

APRIL

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
APR 5 1921

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, VENDREDI 1er AVRIL 1921—FRIDAY, APRIL 1, 1921. No. 75

Les Effectifs Indigènes de l'Armée Française

Le projet de loi sur le recrutement discuté par le Parlement prévoit, de l'armée qui va être, à bref délai, comme on le sait, l'application du service de 18 mois à partir de la classe 1922, sous réserve des conditions suivantes:

1. En 1923, le nombre des militaires de carrière servant au delà de la durée légale du service devra atteindre 80,000 à 100,000 hommes, officiers non compris, soit 30,000 à 50,000 hommes de plus qu'à l'heure actuelle:

2. L'armée indigène devra être complétée à un effectif de 300,000 hommes, soit une augmentation de 100,000 hommes.

L'armée indigène a trois sources de recrutement:

1. Les contingents de l'Afrique du Nord (Algérie, Tunisie, Maroc);

2. Les contingents de l'Afrique noire ((Afrique occidentale française, Afrique équatoriale française, Madagascar, côte des Somalis);

3. Les contingents de l'Indochine (Cochinchine, Annam, Tonkin).

Les soldats indigènes de l'Algérie-Tunisie ont depuis longtemps écrit leur glorieuse histoire dans les annales des guerres européennes et leurs exploits sont devenus familiers à tous les Français. Le nombre des turcos s'est accru considérablement depuis 1914, mais leur organisation d'après guerre ne constitue qu'une adaptation à la situation nouvelle.

Y compris le Maroc, le nombre des tirailleurs de l'Afrique du nord est actuellement d'environ 100,000.

Ce chiffre peut être considéré comme définitif du moins pour de longues années encore, dans la masse de 300,000 hommes que l'on propose d'atteindre.

Il est à remarquer toutefois que les races guerrières du Maroc qui ont fait leurs preuves fourniront un nombre de plus en plus grand de volontaires, ce qui rendra plus réduites les exigences des autres provinces du nord de l'Afrique. Mais on voit immédiatement que pour diminuer la durée du service des jeunes gens de la métropole, on doit s'adresser à l'Afrique noire.

Le problème du recrutement des noirs a été posé depuis plus de dix ans, comme on le sait, par le lieutenant-colonel Mangin, un des plus brillants généraux de la grande guerre.

Des essais timides de l'utilisation des noirs avaient été faits, en 1914, au moyen de deux bataillons en Algérie et de deux autres bataillons au Maroc. Jusqu'en 1917, d'autres appels de noirs, imposés par des nécessités impérieuses et brutales, furent faits, sans plan étudié, d'une façon subite et désordonnée. On constata quelques mécomptes. Il fallait s'y attendre, on ne connaissait pas encore la façon d'instruire et de traiter ces nouveaux contingents.

A partir de 1918, une méthode plus rationnelle commence à faire sentir ses effets bienfaisants. Un député du Sénégal, M. Diagne, parcourt l'Afrique noire, répand de bonnes paroles apaise les esprits inquiets et convaine les populations de la nécessité d'aider la mère patrie. Les résultats les plus complets couronnent ses efforts.

En tenant compte des 25,000 indigènes de l'Afrique équatoriale française, de 2,000 Somalis et de 42,000 Malgaches, l'Afrique noire a fourni à la France, pendant la guerre, 275,000 tirailleurs indigènes.

Le 11 octobre 1918, le commissariat général des troupes noires est institué avec M. Diagne à sa tête. Il fallait cesser de considérer l'Afrique noire presque uniquement comme un réservoir d'hommes; il était essentiel de ne pas rendre odieux le régime militaire qui lui était imposé et d'essayer au plus tôt de donner à nos exigences le caractère d'une collaboration mesurée et librement consentie.

Il était nécessaire d'assurer le recrutement sur des bases solides et définitives en tenant compte des problèmes économiques et des besoins de main-d'œuvre pour la mise en valeur de nos colonies. Agir autrement, c'eût été ruiner pour toujours le recrutement noir, tout en compromettant gravement notre avenir en Afrique.

Deux décrets, l'un du 30 juillet, et l'autre du 4 décembre 1914, créèrent le service obligatoire aux colonies. L'application intégrale de ces décrets n'est exigée que progressivement; il faut agir selon la mentalité des diverses races, en tenant compte aussi de leurs aptitudes et de leurs coutumes locales. C'est ainsi qu'en Afrique équatoriale française, le recrutement se fera pendant quelques années encore par voie d'engagements volontaires. La durée du service a pu, sans inconvénients, être fixée à trois ans.

Cette nouvelle réglementation a donné les meilleurs fruits. L'appel du contingent annuel de 1920, s'élevant au minimum voulu d'une vingtaine de mille hommes, s'est effectué dans le calme le plus complet et la plus parfaite aisance.

La machine est en mouvement. L'armée noire est constituée; elle est en possession des organes nécessaires à son existence et à son évolution; elle a ses lois de recrutement, ses plans de relève et de transport, ses voies d'accès vers la métropole. Son effectif actuel est d'environ 80,000 hommes.

Après leur service militaire, les indigènes devront obligatoirement rentrer dans leur pays d'origine où ils apporteront des vues nouvelles qui, peu à peu, deviendront des élémcuts de progrès dans le sens des aptitudes de chaque race.

Libérer des tirailleurs sénégalais en France, ce serait un anachronisme en même temps qu'une déperdition de forces pour les colonies comme pour la métropole: nul ne travaille et ne produit mieux que dans son propre milieu.

L'armée indigène ne comprend pas seulement des Africains, mais aussi des Asiatiques, en plus petit nombre il est vrai, mais comme celles des contingents noirs, les bases du service militaire est pour les différentes parties de l'Indochine de trois ans au minimum. Actuellement le nombre des tirailleurs d'Asie est de 20,000 environ. Ce chiffre peut être augmenté. M. Long, gouverneur général de l'Indochine, a déclaré tout dernièrement que la colonie est en mesure de fournir facilement 40,000 hommes dans un avenir rapproché.

Ainsi voilà l'armée indigène entrée de plein pied dans l'armée nationale.

De la Société Actuelle à la Société Future

Comment sera assuré le passage de la société actuelle à la société fnture

Doit-on être réformiste? Doit-on être révolutionnaire? Doit-on être réformiste et révolutionnaire?

Les événements russes ont fourni à l'étude de ces questions les éléments de pensée que jusqu'alors nous recherchions surtout dans l'histoire de la grande révolution: témoins d'nne immense subversion, nous cherchons à surprendre, comme une clarté dans la nuit, le secret émancipateur.

Il n'est pas douteux qne la révolution russe a donné à la thèse pure révolutionnaire un nouvel élan; et que dans sa masse le prolétariat en a reçn une commotion dont la violence le porte à un acte de foi en la révolution brutale, en la dictature du prolétariat.

Pourquoi discuter? N'avons-nous pas à Pétrograd et à Moscou l'exemple vivant d'une victoire prolétarienne remportée rien que par la violence! La violence ouvrière a prouvé son efficacité par cette victoire. Qui détient le pouvoir, ajoute-t-on, détient seul le moyen de modifier le milieu social: si le milieu où commande le bourgeois a asservi l'ouvrier, le milieu où commandera l'ouvrier l'émancipera des tntelles traditionnelles.

Ce sont là des aguments qui m'ont été présentés par un communiste révolutionnaire: j'espère ne pas les avoir affaiblis en les résumant.

Je ne crois pas que l'exemple de la révolution d'octobre 1917 vérifie l'excellence, la préeellence de la méthode dictatoriale.

Il n'est pas douteux que cette Révolution a été extraordinairement sanglante: Wells, témoin sympathique, parle de la "cruauté" de ses débuts. Nous n'avons pas de statistiques; mais nous en savons assez par lui, et par d'autres témoins, pour rester dans l'horreur de tous ces sacrifices humains.

Et ce ne sont pas seulement des conspirateurs contre-révolutionnaires qni ont été tnés, les armes à la main, sans formes,—ou avec des parodies de formes, comme sous la Révolution—mais encore des adversaires de tendances, d'autres fractions socialistes. Fratricides.

Comment la petite secte bolcheviata (150,000 membres actifs au dire de Wells sur 600,000 inscrits) aurait-elle pu se maintenir, si elle n'avait employé les moyens tsaristes?

La Terrenr de Robespierre nous fait encore horreur: pourquoi celle-ci nous paraîtrait-elle plus noble, plus digne d'absolution?

Louis Blanc a fait le compte des victimes de la grande Terreur: il en résulte que ce sont non pas les ennemis de la classe bourgeoise, les artistocrates. qui ont, en plus grand nombre, porté leur tête sur l'échafaud, mais le petit peuple, les petits bourgeois membres da sociétés de pensée et des sections communales.

Une France décapitée de tant d'éléments ardemment révolntionnaires s'est trouvée prête à subir sans défense le Directoire et l'Empire: et nous souffrons encore d'avoir subi ce joug d'une monarchio renforcée pendant vingt ans d'autres hécatombes.

Qu'une violence soit nécessaire à un moment, à de certains moments, nul ne le nie. Mais, il appartient aux chefs du prolétariat, enseignés par 1793 et par 1917, de choisir le moment où son déclanchement sera le plus pacifique, le moins sanglant.

Une préparation est nécessaire: une double préparation Préparation, c'est-àdire réformisme.

D'abord, il doit y avoir une certaine unanimité de pensée entre les fractions socialistes; ensuite, une préparation suffisamment poussée au lendemain de la révolution.

Wells a beaucoup insisté sur l'"ignorance", sur l'"incapacité", sur l'"incompétence" des Bolchevicks. C'est non pas seulement le blocus de l'Entente qui a mis la Russie dans l'état où elle se trouce aujourd'hui; mais encore, peut-être surtout, ces rivalités entre sectes voisines et cette ignorance inouïe.

Posons cette question: Qne penser de ces hommes qui poursuivent leur expérience politique sur la chair souffrante et sur la pensée inquiète des millions de gouvernés qui constituent l'immense Moscovie?

Nons n'avons pas assez de sarcasmes, devant la valse des incompétences qui vont d'un ministère à l'autre, sans aucune préparation non pas technique, mais même politique: pourquoi reconnaîtrons-nons une légitimité à l'ignorance communiste?

Une révolution doit être préparée: nne période réformiste doit donc la précéder. Une société nouvelle ne s'invente pas à coups de décrets ou de lois, ou même d'institutions; ou, comme disait Chamfort, un Empire ne se jette pas au moule comme une pâte docile. Le temps ne maintient que ce qui est fait avec sa collaboration.

La révolution a besoin de tradition.

Quelle tradition? La propre tradition de la classo ouvrière, évidemment: c'est-à-dire ses œuvres syndicalistes, ses collaborations ici et là, ses projets d'institutions nouvelles, ses études, ses doctrines...

Il doit y avoir un commencement d'adaptation socialiste avant l'heure de la violence: ne la commencer qu'après, c'est ajouter aux souffrances d'un passé abhorré toutes les misères de l'ignorance et de l'improvisation.

Voilà, je pense, la leçon que l'on peut tirer de la Révolution d'octobre 1917.

Maxime Leroy.

:o:

A PROPOS DU LIVRE DE L'ANCIEN SECRETAIRE D'ETAT LANSING.

Le livre tant attendu de M. Robert Lansing sur les négociations de la Paix, à Paris, vient d'arriver à San Francisco, et nous avons pu le parcourir.

Bien que cet ouvrage ait été écrit pour justifier l'ancien secrétaire du Département d'Etat de sa conduite vis-à-vis de M. Wilson, qui lui fut parfois reprochée, on peut dire qu'à chaque page du livre il est question de l'ancien président.

M. Lansing désapprouve presque toutes les mesures importantes qui fnrent prises par M. Wilson. Il considère comme fautes ou 'bévues" le voyage du président en Europe, sa présence à la Conférence de la paix, son prétendu manque de plan général, sa hâte à créer la Société des Nations, la subordination de la paix à la Société, le règlement du Chantoung, etc.

M. Lansing parle surtout, en termes très amers, de la "diplomatie secrète" et, selon lui, ce qu'il y a de plus mauvais dans le traité de paix ,est dû à cette "diplomatie secrète" dont il attribue la responsabilité à M. Wilson.

Il déclare également qu'à l'exception du colonel House, les membres de la commission américaine ignoraient totalement les projets du président.

Enfin, le livre est muet sur les causes de la rupture survenue entro M. Wilson et le colonel House.

:o:

LE SUCCESSEUR DE BONAR LAW.

Londres, 31 Mars.

Sir Robert Horne, président du "Board of Trade", a accepté le portefeuille de Chancelier de l'Echiquier dans le cabinet Lloyd-George.

PAS DE PARDON POUR DEBS.

Washington, 31 Mars.

Le ministre de la Justice Daugherty dément officiellement la rumeur qu'il aurait offert le pardon à Eugene Debs, à la condition que celui-ci abandonne sa propagande bolcheviste.

Le DR. L. G. SEIDENFELD, ancien médecin résident de l'Hôpital Français, ancien médecin-major de l'armée américaine en France, médecin adjoint au Dr. B. F. Alden, a l'honneur de se présenter aux suffrages des membres de la Société Française de Bienfaisance Mntnelle pour l'un des postes de MEDECIN VISITANT A DOMICILE. — Adv.

Etats-Unis et Etranger

LA FRANCE PAYERA.

Washington, 31 Mars.

Le "Washington Post" dit pouvoir être en mesure d'affirmer que M. René Viviani a déclaré formellement au Président Harding "que la France payerait jusqu'au dernier cent sa dette de guerre envers les Etats-Unis."

L'Envoyé extraordinaire de la République Française a déclaré à de nombreuses personnalités politiques américaines avec lesquelles il s'est trouvé converser dans la soirée d'hier, que la France entendait tenir scrupuleusement ses engagements, mais qu'on devait, en Amérique, lui faciliter la chose en consentant à accorder tels délais qu'imposerait le rétablissement de la situation financière.

Paris, 31 Mars.

Stéphane Lauzanne, rédacteur-en-chef du "Matin", en ce moment à Washington, où il accompagne M. Viviani, câble à son journal qu'aux Etats-Unis on se méprend absolument sur les intentions de la France. "On ne fait que répéter partout, dit-il, que nous cherchons à obtenir l'annulation de notre dette de guerre. Et, parce que cela, chaque jour, est dit et répété sur tous les tons, on a fini par croire qu'il en est réellement ainsi. Une certaine presse à la solde de Berlin ne se fait pas faute de consacrer, à tout instant, de longs articles à ces bruits qui circulent, de telle sorte que les masses se laissent aller sur le compte de la France à des commentaires plutôt désobligeants. Mais M. Viviani ne va pas tarder à remettre les choses au point. Et vraiment l'on n'a que trop tardé à le faire. Dans quelques jours, ajoute M. Lauzanne, la situation sera plus nette et, immédiatement, les relations entre Paris et Washington s'en ressentiront."

L'AGITATION EN ALLEMAGNE.

Berlin, 31 Mars.

Le gouvernement annonce qu'il a la situation bien en main et que, d'ici à quelques jours, l'ordre sera entièrement rétabli.

Dans toute la Rhénanie, une certaine effervescence règne, mais les troupes alliées d'occupation se tiennent prêtes à réprimer tout désordre.

Les industriels allemands viennent de lancer une proclamation où ils informent les ouvriers que tous ceux d'entre-eux qui, demain, à midi, n'auront pas repris leur travail, seront considérés comme renvoyés

A Remscheid 400 Communistes ont été faits prisonniers par la police communale, après une rencontre qui fut sanglante.

De Brême on télégraphie que 25,000 ouvriers ayant tenté de s'emparer des chantiers maritimes, la troupe chargea, et les agitateurs furent dispersés.

On évalue à plusieurs centaines de millions de dollars les dégâts causés à l'industrie par le mouvement communiste.

IMPOSANTES FUNERAILLES.

Baltimore, 31 Mars.

Ce matin ont eu lieu, au milieu d'une affluence énorme, les funérailles du Cardinal Gibbons. M. René Viviani, actuellement aux Etats-Unis comme Envoyé extraordinaire de la République Française, y assistait.

DEMANDES DE PERMIS DES BRASSEURS.

Washington, 31 Mars.

Le Commissaire Kramer dit avoir reçu 300 demandes de permis de fabrication de bière pour usage médicinal. Le Commissaire a répondu que deux ou trois brasseries suffiraient amplement à faire face aux demandes.

NOUVEAU GENRE DE VOL.

Chicago, 31 Mars.

Trois hommes armés se sont emparé d'un camion de livraison d'une Compagnie des abattoirs, ont livré les ordres inscrits sur le carnet du chauffeur-livreur et ont disparu après avoir encaissé environ $1000.

Pendant leur exploit ils avaient garotté et bâillonné le chauffeur qu'on a ainsi retrouvé sous le siège de l'auto.

MORT DU LIEUTENANT CONEY.

Natchez, Miss., 31 Mars.

Le lieutenant W. D. Coney, blessé mardi matin près de Crowville, Louisiane, au cours do son survol de Jacksonville, Fla., à San Diego, Cal., est mort hier soir. Coney était âgé de 27 ans, natif de la Georgie, et avait rendu de grands services sur la frontière mexicaine en 1916.

Ne vous est-il arrivé de vous demander pourquoi tant de personnes viennent à mon office pour le traitement de leurs dents? C'est à cause de l'excellence de mon travail et de ma supériorité sur toutes les autres méthodes.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

LA SITUATION POLITIQUE EN AUTRICHE.

Vienne, 31 Mars.

Plusieurs journaux annoncent que l'ex-empereur Charles a proclamé une dictature militaire à Steinamanger et que le général Lehar, à la tête de 15,000 soldats, prend ses dispositions pour entrer à Budapest et y procéder à la restauration de la monarchie.

A la suite de ces informations, l'amiral Horthy, régent de Hongrie, a fait procéder à l'arrestation de plusieurs chefs militaires soupçonnés d'être sympathiques au Coup d'Etat en préparation.

Genève, 31 Mars.

L'ex-impératrice Zita a reçu de Steinamanger le télégramme suivant: "Tout va bien.—Charles."

Londres, 31 Mars.

Une dépêche reçue à la Bourse dit que la majorité des troupes hongroises s'est ralliée à la cause de l'ex-empereur Charles.

Vienne, 31 Mars.

Le président du Conseil Meyer a convoqué le parlement pour demain. "L'Autriche, a-t-il dit aux journalistes qui l'interviewaient, est absolument opposée à une restauration monarchique quelle qu'elle soit.

Budapest, 31 Mars.

La Roumanie, la Tchéco-Slovaquie et demandaient l'expulsion immédiate des demandaient l'expulsion immédite des territoires austro-hongrois de l'ex-empereur Charles. Si semblable mesure n'était pas prise les trois pays intéressés prendraient toutes mesures nécessaires pour empêcher le Coup d'Etat projeté d'aboutir.

LA GUERRE GRECQ-TURQUE.

Constantinople, 31 Mars.

Une division entière de l'armée turque a été faite prisonnière par les Turcs à Eski-Thehr. La population grecque a fui la ville. L'occupation de la ville est une victoire importante pour les Turcs auxquels elle ouvre le chemin d'Angora, quartier-général des Nationalistes turcs.

INVITATION DU JAPON AU GENERAL WOOD.

Tokio, 31 Mars.

Le ministre des affaires étrangères a envoyé au Général Wood une invitation à visiter le Japon après son inspection des îles Philippines.

"Les Américains, dit l'invitation, craignent l'extension de l'influence japonaise dans le cas du retrait des Américains des Iles Philippines. Il serait donc désirable qu'après son inspection des Philippines le Général Wood vienne étudier sur place nos conditions et notre politique et se rendre ainsi compte par lui-même que ces craintes ne sont pas fondées."

INSULTE AU DRAPEAU AMERICAIN.

Tampa, Fla., 31 Mars.

Le Consul du Mexique a promis de faire ouvrir une enquête par son gouvernement au sujet de l'insulte au drapeau américain commise par des marins mexicains, à Alvarado, près de Vera-Cruz. Ces marins ont déchiré et foulé aux pieds le drapeau du schooner américain "Telegram".

EXCLUSION D'UN SINN FEINER.

Victoria, B. C., 31 Mars.

Les autorités anglaises ont refusé le droit d'entrée dans le pays à Osmond T. Gratan Esmonde, l'envoyé des Sinn Feiners en Australie. Esmonde avait eu la même réception à Sidney, pour avoir refusé de prêter le serment d'obéissance aux lois anglaises.

MARINS AMERICAINS AU VATICAN.

Rome, 31 Mars.

200 marins américains du croiseur "Pittsburg" sont arrivés à Rome avant-hier avec une permission de trois jours. Ils sont sous la conduite de leur aumônier le lieutenant Duff, qui a obtenu pour eux une audience avec le Pape.

DEMANDE D'INTERVENTION A CUBA.

Washington, 31 Mars.

Jose Miguel Gomez, le candidat libéral battu aux dernières élections présidentielles de Cuba, est arrivé ici pour demander au ministre de l'intérieur l'établissement d'un gouvernement provisoire sous le contrôle d'un Américain et une nouvelle élection. Le général Gomez prétend que les dernières élections ont été truquées.

LE DOCTEUR AIME FREGEAU, médecin-chirurgien, médecin résident de l'Hôpital Français, fils de Français et vétéran de la Grande Guerre, se présente aux suffrages des membres de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle pour l'un des postes de MEDECIN VISITANT A DOMICILE. Se donnera tout entier à son service.—Adv.

LA REPONSE DES ETATS-UNIS AU MESSAGE DES SOVIETS.

Washinton, 31 Mars.

En réponse au message du gouvernement des Soviets en Russie, demandant la reprise des relations commerciales entre ce pays et les Etats-Unis, le Secrétaire d'Etat Hughes a répondu comme suit:

"Le gouvernement des Etats-Unis voit avec une profonde sympathie et avec une grande sollicitude la triste situation du peuple russe et désire aider par tous les moyens possibles, toutes les mesures par lesquelles le commerce peut être rétabli sur des bases solides. Il est clair pour ce gouvernement que dans les conditions existantes, il ne peut y avoir aucune assurance pour le développement du commerce, parce que les marchandises que la Russie pourrait obtenir maintenant seraient tout à fait insuffisantes pour ses besoins et aucun bien ne pourrait en résulter tant que les causes actuelles de son appauvrissement continuent à exercer leur effet. Il n'y a que dans la production de la Russie que réside l'espoir de salut pour le peuple russe et il est inutile d'espérer la reprise du commerce jusqu'à ce que les bases économiques de la production soient solidement établies. La production dépend de la sécurité de la vie, la reconnaissance par de solides garanties de la propriété privée, la fidélité des contrats, et le droit de travailler librement. Si l'on fait des changements fondamentaux dans lesquels seront compris ses garanties pour la protection des personnes et des biens et l'établissement de conditions essentielles au maintien du commerce, ce gouvernement sera heureux de recevoir des preuves de l'accomplissement de ces changements et jusqu'à ce que ces preuves soient fournies, ce gouvernement ne voit pas qu'il y ait lieu d'examiner les relations commerciales."

L'ALLEMAGNE ET LES DEMARCHES DE LA RUSSIE AUPRES DES AUTRES NATIONS.

Berlin, 31 Mars.

La presse et le public allemands paraissent rester indifférents aux efforts que font les différentes puissances pour rétablir les relations commerciales avec la Russie des soviets.

L'accord de l'Angleterre, conclu par l'entremise de Krassine, suivi de la nouvelle que le Dr. Stahler, représentant commercial allemand à Moscou, avait préparé un protocole en vue d'un accord commercial russo-allemand, ont occasionné peu de commentaires ici et la note des soviets au président Harding, en vue de rétablir les relations commerciales avec les Etats-Unis, n'a inspiré aucune commentaire dans la presse. Le meurtre de von Mirbach, ambassadeur allemand à Moscou, et l'impossibilité pour le Dr. Karl Helfferich de rester comme ambassadeur en Russie, à cause des attentats contre sa vie, ont convaincu le ministre des affaires étrangères allemand de la difficulté d'établir des relations diplomatiques avec la Russie d'une manière continue et pratique.

Le protocole négocié par le Dr. Stahler n'a pas encore été approuvé par le cabinet, qui doit prendre une décision avant que ce document puisse entrer en vigueur. Son approbation ne tardera pas, parce que le protocole n'est qu'en enregistrement des arrangements télégraphiques, téléphoniques, postaux qui sont depuis longtemps en vigueur et d'autres arrangements encore. Le protocole ne prévoit pas le rétablissement des relations diplomatiques, mais il accorde l'immunité diplomatique dans les deux pays aux chefs des délégations commerciales qui ont reçu l'autorité consulaire nécessaire pour légaliser les accords commerciaux. Le document contient une reconnaissance formelle de la part de l'Allemagne que le département du commerce de la Russie des soviets est un organe de l'Etat pour les affaires d'importation et d'exportation et qu'il a en Allemagne les droits d'une société incorporée.

Ni les hommes d'affaires, ni les fonctionnaires du gouvernement allemand ne croient qu'on puisse faire beaucoup d'affaires avec la Russie, tant que le gouvernement des soviets continue à monopoliser les transactions commerciales et empêche le commerce individuel.

En conséquence, le protocole est considéré comme une mesure préliminaire qui rendra peut-être possible un traité de commerce si le gouvernement des soviets modifie sa politique commerciale.

L'accord commercial de l'Angleterre avec M. Krassine est sans doute responsable pou rla signature du protocole allemand qui était en négociation depuis longtemps. Quoique les Allemands croient, en général, que l'accord anglais a été conclu surtout dans le but d'obtenir des concessions et sans penser qu'un échange de produits pût avoir lieu avant que le gouvernement russe modifie sa politique, cependant le gouvernement allemand ne veut pas rester trop en arrière pour les négociations commerciales russes à cause de l'importance pour les intérêts commerciaux allemands de la reprise du commerce avec la Russie.

LES PLUS MODERNES et les plus scientifiques des instruments sont seuls employés par le DR. GEO. MAYERLE pour l'examen des yeux, vous assurant ainsi des résultats dont votre vue bénéficiera. Office 960, Market St. entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

S. F. de B. M.

C'est dimanche prochain qu'auront lieu les élections annuelles pour le renouvellement du Conseil d'Administration de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.

D'autre part, dans le journal, nos lecteurs trouveront la liste officielle des candidats sollicitant les suffrages des sociétaires de notre grande institution locale.

PROCHAIN MEETING.

Le prochain meeting régulier du Lafayette Club aura lieu lundi prochain, à 8 h. 15 du soir.

Plusieurs juges et de nombreuses personnalités de l'administration municipale assisteront à ce meeting et y prendront la parole.

MORT D'UN HOMME DE BIEN.

M. Henry Meyer, banquier, s'est éteint avant-hier, en sa résidence de Menlo Park, à l'âge de 66 ans.

Le défunt était tenu en grande et sincère estime dans tous les milieux d'affaires de notre ville et de la Côte du Pacifique. Mêlé très jeune au développement de la Californie, il avait su, par son intelligence toujours en éveil et son constant esprit d'initiative, s'imposer aux hommes de valeur qu'il rencontra.

Au fil des ans ses grandes qualités d'organisateur et d'administrateur sans reproche le firent appeler à prendre une place prépondérante dans des entreprises, telles que: Bankers Investment Company, California Central Creameries; California Oregon Power Company, Coast Counties Gas and Electric Company, General Petroleum Corporation, Mission Rock Company, San Francisco and Country Realty Company, Siskiyou Light and Power Company, Spring Valley Water Company, Union Trust Company and Wells Fargo Nevada National Bank.

C'est à la banque Antoine Borel que, tout jeune, il débuta. Et lorsque, voilà quelque dix ans, le fondateur de cet établissement s'éteignait, entouré, lui aussi, de la sympathie générale, ce fut M. Henry Meyer qui revendiqua l'honneur de finir sa belle carrière là même où il avait fait ses premiers pas dans les questions financières.

L'excellent homme qui vient de disparaître était un grand, très grand ami de la France. Pendant tout le temps que dura la guerre, il tint à honneur de prendre part à toutes nos souscriptions, cependant qu'il faisait parvenir directement en France, à toutes les œuvres de guerre, des dons généreux.

A plus d'une reprise, dans le Franco-Californien, nous eûmes l'occasion d'entretenir nos lecteurs des beaux gestes de M. Henry Meyer à l'égard de toutes nos souffrances de France. Ce sont des choses qne nous ne répéterons pas, parce qu'elles sont de celles qui ne s'oublient pas. Les Français de San Francisco sont gens qui se rappellent.

Aussi est-ce en leur nom à tous que nous saluons respectueusement la dépouille mortelle du grand cœur qui vient de disparaître. Et aux trois enfants qui pleurent le plus affectueux, le meilleur des pères, nous présentons l'hommago de nos sympathies les plus douloureusement émues.

ARRESTATION DE PHARMACIENS.

Le Commissaire fédéral Thomas E. Hayden, a lancé un mandat d'arrêt contro trois des associés de la Druggists' Wholesalo Supply Corporation. Ceux-ci sont accusés d'avoir fabriqué du vin de pepsine et d'avoir eu en leur possession 175 gallons d'alcool dilué pour cette fabrication.

CONTRE LES PECHEURS JAPONAIS.

Le Sénateur Saman, de Sacramento, a présenté à la Législature un projet de loi interdisant la pêche dans les eaux de la Californie à tous les étrangers non naturalisés ou n'ayant pas pris leurs premiers papiers. Cette mesure exclurait les Japonais de l'un de leurs principaux moyens d'existence sur nos côtes.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
31 Mars, Clôture.

Paris, francs	14.10
Londres, livre sterling	3.94
Bruxelles, livre sterling	(fwlu—:
Bruxelles, francs	13.50
Rome, lire	24.80
Madrid, pesetas	14.10
Hambourg, marks	1.60
Indo-Chine, francs	6.75

DR. JAY JACOBS, ex-médecin résident de l'Hôpital français; ex-médecin en chef de la Compagnie du Boléo, Mexique; ex-chirurgien de l'armée américaine, a l'honneur d'informer MM. les Membres de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle qu'il est CANDIDAT au poste de MEDECIN VISITANT A DOMICILE.—Adv.

NOUVELLES MONDAINES.

M. et Mme A. de Lafouchtra ont l'honneur de faire savoir à la Colonie Française que leur réception habituelle du premier samedi du mois, n'aura pas lieu samedi prochain, désireux qu'ils sont d'assister au bal qui sera donné au Scottish Rite Hall, au profit de l'Œuvre de "La Maison Claire de San Francisco".

* * *

M. et Mme Z. du Poussodos ont décidé de renvoyer à une date ultérieure le grand banquet avec vin qu'ils devaient offrir samedi prochain, aux membres du parlement de la Colonie. Et cela parce qu'ils ne veulent, à aucun prix, manquer le dernier bal français de la saison: bal donné au Scottish Rite Auditorium, au profit de l'Œuvre de "La Maison Claire de San Francisco".

LES PIQUE-NIQUES FRANÇAIS POUR 1921.

L'Œuvre de "La Maison Claire de San Francisco" donera son premier pique-nique à Glen Park, le Dimanche 17 Juillet.

VOLES PAR LEURS EMPLOYES.

Les directeurs de la Pacific Fruit Exchange Company ont découvert hier matin que leur coffre-fort avait été ouvert par quelqu'un qui en connaissait le secret et que $6,000 en argent et en Liberty Bonds avaient été volés.

LES PRESCRIPTIONS POUR LE VIN ET LA BIERE.

Une dépêche de Washington annonce que le 'Revenue Commissioner" Williams autorise les pharmacies, à dater d'aujourd'hui, à retirer chacune, pour les besoins de ses prescriptions, et trimestriellement, 160 gallons de whisky et une quantité égale de vin des quantités entreposées dans les "bonded wwarehouses".

Ces instructions sont en conformité de l'interprétation donnée à la loi Volstead par l'Attorney-Général Palmer au moment où celui-ci remettait ses services au titulaire nommé par la nouvelle administration.

Désormais une "pinte" de whisky pourra être prescrite à chaque malade. Quant au vin, la quantité à fixer reste soumise à l'entière discrétion du médecin que le patient aura consulté.

:o:

LES SOCIALISTES DE NEW YORK.

New York, 31 Mars.

Le Conseil municipal a refusé au parti socialiste l'usage de la salle de réunion de Cooper Union. Cette institution publique a été fondée en 1857 par Peter Cooper pour l'éducation des classes ouvrières. Le parti socialiste y voulait donner une conférence en faveur de l'amnistie de Eugene Debs et des autres prisonniers politiques.

NE NOUS EN FAISONS PAS

ON devrait tordre le cou à tous les grincheux.

MONSIEUR Neltner, Consul Général de France, est nommé ambassadeur à Rome.

LE REVEREND Père Allain, curé de Notre-Dame des Victoires, vient d'être proposé pour un évêché.

AUX élections de Dimanche prochain pour le renouvellement du Conseil d'Administration de la S. F. de B. M., les six candidats indépendants sont sûrs d'être élus.

LEON L. REY, directeur pou...litique de l'"Echo de l'Onest", a reçu l'Ordre du Poirean pour son dévouement aux Lettres.... mises à la poste.

ON annonce le mariage de M. Jean Tiret, fonctionnaire honoraire de la République Française avec une vierge du sexe féminin.

MONSIEUR Jean Meillette, président de la Colonie, va solliciter le renouvellement de son haut mandat, à titre.... perpétuel.

ANDRE Ferrier, directenr de "La Gaîté Française", a reçu de Paris un télégramme lui proposant la direction de l'Opéra.

MAUBAILLY vient de se rendre acquéreur de toutes les actions de la Banque Française. Il a pris, à cet effet, tous les engagements voulus pour un paiement à.... longue échéance.

GERMAIN Ponchan a décidé que dorénavant il trouverait que tont est pour le mieux dans le plus tourmenté des mondes.

LE vin, la bière et les liqueurs sont maintenant permis.... à volonté.

TOUTES les nouvelles ci-dessus sont des canards de.....

....POISSON d'Avril.

Pierre-Marie.

DEFECTIVE ORIGINAL

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
APR 5 1921

Published and distributed under permit No. 156, authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, VENDREDI 1er AVRIL 1921—FRIDAY, APRIL 1, 1921. No. 75

Les Effectifs Indigènes de l'Armée Française

Le projet de loi sur le recrutement discuté par le Parlement prévoit, de l'armée qui va être, à bref délai, comme on le sait, l'application du service de 18 mois à partir de la classe 1922, sous réserve des conditions suivantes:

1. En 1923, le nombre des militaires de carrière servant au delà de la durée légale du service devra atteindre 80,000 à 100,000 hommes, officiers non compris, soit 30,000 à 50,000 hommes de plus qu'à l'heure actuelle:

2. L'armée indigène devra être complétée à un effectif de 300,000 hommes, soit une augmentation de 100,000 hommes.

L'armée indigène a trois sources de recrutement:

1. Les contingents de l'Afrique du Nord (Algérie, Tunisie, Maroc);

2. Les contingents de l'Afrique noire ((Afrique occidentale française, Afrique équatoriale française, Madagascar, côte des Somalis);

3. Les contingents de l'Indochine (Cochinchine, Annam, Tonkin).

Les soldats indigènes de l'Algérie-Tunisie ont depuis longtemps écrit leur glorieuse histoire dans les annales des guerres européennes et leurs exploits sont devenus familiers à tous les Français. Le nombre des turcos s'est accru considérablement depuis 1914, mais leur organisation d'après guerre ne constitue qu'une adaptation à la situation nouvelle.

Y compris le Maroc, le nombre des tirailleurs de l'Afrique du nord est actuellement d'environ 100,000.

Ce chiffre peut être considéré comme définitif du moins pour de longues années encore, dans la masse de 300,000 hommes que l'on propose d'atteindre.

Il est à remarquer toutefois que les races guerrières du Maroc qui ont fait leurs preuves fourniront un nombre de plus en plus grand de volontaires, ce qui rendra plus réduites les exigences des autres provinces du nord de l'Afrique. Mais on voit immédiatement que pour diminuer la durée du service des jeunes gens de la métropole, on doit s'adresser à l'Afrique noire.

Le problème du recrutement des noirs a été posé depuis plus de dix ans, comme on le sait, par le lieutenant-colonel Mangin, un des plus brillants généraux de la grande guerre.

Des essais timides de l'utilisation des noirs avaient été faits, en 1914, au moyen de deux bataillons en Algérie et de deux autres bataillons au Maroc. Jusqu'en 1917, d'autres appels de noirs, imposés par des nécessités impérieuses et brutales, furent faits, sans plan étudié, d'une façon subite et désordonnée. On constata quelques mécomptes. Il fallait s'y attendre, on ne connaissait pas encore la façon d'instruire et de traiter ces nouveaux contingents.

A partir de 1918, une méthode plus rationnelle commence à faire sentir ses effets bienfaisants. Un député du Sénégal, M. Diagne, parcourt l'Afrique noire, répand de bonnes paroles apaise les esprits inquiets et convaine les populations de la nécessité d'aider la mère patrie. Les résultats les plus complets couronnent ses efforts.

En tenant compte des 25,000 indigènes de l'Afrique équatoriale française, de 2,000 Somalis et de 42,000 Malgaches, l'Afrique noire a fourni à la France, pendant la guerre, 275,000 tirailleurs indigènes.

Le 11 octobre 1918, le commissariat général des troupes noires est institué avec M. Diagne à sa tête. Il fallait cesser de considérer l'Afrique noire presque uniquement comme un réservoir d'hommes; il était essentiel de ne pas rendre odieux le régime militaire qui lui était imposé et d'essayer au plus tôt de donner à nos exigences le caractère d'une collaboration mesurée et librement consentie.

Il était nécessaire d'assurer le recrutement sur des bases solides et définitives en tenant compte des problèmes économiques et des besoins de main-d'œuvre pour la mise en valeur de nos colonies. Agir autrement, c'eût été ruiner pour toujours le recrutement noir, tout en compromettant gravement notre avenir en Afrique.

Deux décrets, l'un du 30 juillet, et l'autre du 4 décembre 1914, créèrent le service obligatoire aux colonies. L'application intégrale de ces décrets n'est exigée que progressivement; il faut agir selon la mentalité des diverses races, en tenant compte aussi de leurs aptitudes et de leurs coutumes locales. C'est ainsi qu'en Afrique équatoriale française, le recrutement se fera pendant quelques années encore par voie d'engagements volontaires. La durée du service a pu, sans inconvénients, être fixée à trois ans.

Cette nouvelle réglementation a donné les meilleurs fruits. L'appel du contingent annuel de 1920, s'élevant au minimum voulu d'une vingtaine de mille hommes, s'est effectué dans le calme le plus complet et la plus parfaite aisance.

La machine est en mouvement. L'armée noire est constituée; elle est en possession des organes nécessaires à son existence et à son évolution; elle a ses lois de recrutement, ses plans de relève et de transport, ses voies d'accès vers la métropole. Son effectif actuel est d'environ 80,000 hommes.

Après leur service militaire, les indigènes devront obligatoirement rentrer dans leur pays d'origine où ils apporteront des vues nouvelles qui, peu à peu, deviendront des éléments de progrès dans le sens des aptitudes de chaque race.

Libérer des tirailleurs sénégalais en France, ce serait un anachronisme en même temps qu'une déperdition de forces pour les colonies comme pour la métropole: nul ne travaille et ne produit mieux que dans son propre milieu.

L'armée indigène ne comprend pas seulement des Africains, mais aussi des Asiatiques, en plus petit nombre il est vrai, mais comme celles des contingents noirs, les bases du service militaire est pour les différentes parties de l'Indochine de trois ans au minimum. Actuellement le nombre des tirailleurs d'Asie est de 20,000 environ. Ce chiffre peut être augmenté. M. Long, gouverneur général de l'Indochine, a déclaré tout dernièrement que la colonie est en mesure de fournir facilement 40,000 hommes dans un avenir rapproché.

Ainsi voilà l'armée indigène entrée de plein pied dans l'armée nationale.

De la Société Actuelle à la Société Future

Comment sera assuré le passage de la société actuelle à la société future

Doit-on être réformiste? Doit-on être révolutionnaire? Doit-on être réformiste et révolutionnaire?

Les événements russes ont fourni à l'étude de ces questions les éléments de pensée que jusqu'alors nous recherchions surtout dans l'histoire de la grande révolution: témoins d'une immense subversion, nous cherchons à surprendre, comme une clarté dans la nuit, le secret émancipateur.

Il n'est pas douteux que la révolution russe a donné à la thèse pure révolutionnaire un nouvel élan; et que dans sa masse le prolétariat en a reçu une commotion dont la violence le porte à un acte de foi en la révolution brutale, en la dictature du prolétariat.

Pourquoi discuter? N'avons-nous pas à Pétrograd et à Moscou l'exemple vivant d'une victoire prolétarienne remportée rien que par la violence! La violence ouvrière a prouvé son efficacité par cette victoire. Qui détient le pouvoir, ajoute-t-on, détient seul le moyen de modifier le milieu social: si le milieu où commande le bourgeois a asservi l'ouvrier, le milieu où commandera l'ouvrier l'émancipera des tutelles traditionnelles.

Ce sont là des aguments qui m'ont été présentés par un communiste révolutionnaire: j'espère ne pas les avoir affaiblis en les résumant.

Je ne crois pas que l'exemple de la révolution d'octobre 1917 vérifie l'excellence, la précellence de la méthode dictatoriale.

Il n'est pas douteux que cette Révolution a été extraordinairement sanglante: Wells, témoin sympathique, parle de la "cruauté" de ses débuts. Nous n'avons pas de statistiques; mais nous en savons assez par lui, et par d'autres témoins, pour rester dans l'horreur de tous ces sacrifices humains.

Et ce ne sont pas seulement des conspirateurs contre-révolutionnaires qui ont été tués, les armes à la main, sans formes,—ou avec des parodies de formes, comme sous la Révolution—mais encore des adversaires de tendances, d'autres fractions socialistes. Fratricides.

Comment la petite secte bolcheviste (150,000 membres actifs au dire de Wells sur 600,000 inscrits) aurait-elle pu se maintenir, si elle n'avait employé les moyens tsaristes?

La Terreur de Robespierre nous fait encore horreur: pourquoi celle-ci nous paraîtrait-elle plus noble, plus digne d'absolution?

Louis Blanc a fait le compte des victimes de la grande Terreur: il en résulte que ce sont non pas les ennemis de la classe bourgeoise, les artistocrates, qui ont, en plus grand nombre, porté leur tête sur l'échafaud, mais le petit peuple, les petits bourgeois membres ds sociétés de pensée et des sections communales.

Une France décapitée de tant d'éléments ardemment révolutionnaires s'est trouvée prête à subir sans défense le Directoire et l'Empire: et nous souffrons encore d'avoir subi ce joug d'une monarchie renforcée pendant vingt ans d'autres hécatombes.

Qu'une violence soit nécessaire à un moment, à de certains moments, nul ne le nie. Mais, il appartient aux chefs du prolétariat, enseignés par 1793 et par 1917, de choisir le moment où son déclanchement sera le plus pacifique, le moins sanglant.

Une préparation est nécessaire: une double préparation Préparation, c'est-à-dire réformisme.

D'abord, il doit y avoir une certaine unanimité de pensée entre les fractions socialistes; ensuite, une préparation suffisamment poussée au lendemain de la révolution.

Wells a beaucoup insisté sur l'"ignorance", sur l'"incapacité", sur l'"incompétence" des Bolchevicks. C'est non pas seulement le blocus de l'Entente qui a mis la Russie dans l'état où elle se trouve aujourd'hui; mais encore, peut-être surtout, ces rivalités entre sectes voisines et cette ignorance inouïe.

Posons cette question: Que penser de ces hommes qui poursuivent leur expérience politique sur la chair souffrante et sur la pensée inquiète des millions de gouvernés qui constituent l'immense Moscovie?

Nous n'avons pas assez de sarcasmes, devant la valse des incompétences qui vont d'un ministère à l'autre, sans aucune préparation non pas technique, mais même politique: pourquoi reconnaîtrons-nous une légitimité à l'ignorance communiste?

Une révolution doit être préparée: une période réformiste doit donc la précéder. Une société nouvelle ne s'invente pas à coups de décrets ou de lois, ou même d'institutions; ou, comme disait Chamfort, un Empire ne se jette pas au moule comme une pâte docile. Le temps ne maintient que ce qui est fait avec sa collaboration.

La révolution a besoin de tradition.

Quelle tradition? La propre tradition de la classe ouvrière, évidemment: c'est-à-dire ses œuvres syndicalistes, ses collaborations ici et là, ses projets d'institutions nouvelles, ses études, ses doctrines...

Il doit y avoir un commencement d'adaptation socialiste avant l'heure de la violence: ne la commencer qu'après, c'est ajouter aux souffrances d'un passé abhorré toutes les misères de l'ignorance et de l'improvisation.

Voilà, je pense, la leçon que l'on peut tirer de la Révolution d'octobre 1917.

Maxime Lcroy.

—:o:—

A PROPOS DU LIVRE DE L'ANCIEN SECRETAIRE D'ETAT LANSING.

Le livre tant attendu de M. Robert Lansing sur les négociations de la Paix, à Paris, vient d'arriver à San Francisco, et nous avons pu le parcourir.

Bien que cet ouvrage ait été écrit pour justifier l'ancien secrétaire du Département d'Etat de sa conduite vis-à-vis de M. Wilson, qui lui fut parfois reprochée, on peut dire qu'à chaque page du livre il est question de l'ancien président.

M. Lansing désapprouve presque toutes les mesures importantes qui furent prises par M. Wilson. Il considère comme fautes ou 'bévues" le voyage du président en Europe, sa présence à la Conférence de la paix, son prétendu manque de plan général, sa hâte à créer la Société des Nations, la subordination de la paix à la Société, le règlement du Chantoung, etc.

M. Lansing parle surtout, en termes très amers, de la "diplomatie secrète" et, selon lui, ce qu'il y a de plus mauvais dans le traité de paix est dû à cette "diplomatie secrète" dont il attribue la responsabilité à M. Wilson.

Il déclare également qu'à l'exception du colonel House, les membres de la commission américaine ignoraient totalement les projets du président.

Enfin, le livre est muet sur les causes de la rupture survenue entre M. Wilson et le colonel House

—:o:—

LE SUCCESSEUR DE BONAR LAW.

Londres, 31 Mars.

Sir Robert Horne, président du "Board of Trade", a accepté le portefeuille de Chancelier de l'Echiquier dans le cabinet Lloyd-George.

PAS DE PARDON POUR DEBS.

Washington, 31 Mars.

Le ministre de la Justice Daugherty dément officiellement la rumeur qu'il aurait offert le pardon à Eugene Debs, à la condition que celui-ci abandonne sa propagande bolcheviste.

Le **DR. L. G. SEIDENFELD**, ancien médecin résident de l'Hôpital Français, ancien médecin-major de l'armée américaine en France, médecin adjoint au Dr. B. F. Alden, a l'honneur de se présenter aux suffrages des membres de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle pour l'un des postes de **MEDECIN VISITANT A DOMICILE.** — Adv.

Etats-Unis et Etranger

LA FRANCE PAYERA.

Washington, 31 Mars.

Le "Washington Post" dit pouvoir être en mesure d'affirmer que M. René Viviani a déclaré formellement au Président Harding "que la France payerait jusqu'au dernier cent sa dette de guerre envers les Etats-Unis."

L'Envoyé extraordinaire de la République Française a déclaré à de nombreuses personnalités politiques américaines avec lesquelles il s'est trouvé converser dans la soirée d'hier, que la France entendait tenir scrupuleusement ses engagements, mais qu'on devait, en Amérique, lui faciliter la chose en consentant à accorder tels délais qu'imposerait le rétablissement de la situation financière.

Paris, 31 Mars.

Stéphane Lauzanne, rédacteur-en-chef du "Matin", en ce moment à Washington, où il accompagne M. Viviani, câble à son journal qu'aux Etats-Unis on se méprend absolument sur les intentions de la France. "On ne fait que répéter partout, dit-il, que nous cherchons à obtenir l'annulation de notre dette de guerre. Et, parce que cela, chaque jour, est dit et répété sur tous les tons, on a fini par croire qu'il en est réellement ainsi. Une certaine presse à la solde de Berlin ne se fait pas faute de consacrer, à tout instant, de longs articles à ces bruits qui circulent, de telle sorte que les masses se laissent aller sur le compte de la France à des commentaires plutôt désobligeants. Mais M. Viviani ne va pas tarder à remettre les choses au point. Et vraiment l'on n'a que trop tardé à le faire. Dans quelques jours, ajoute M. Lauzanne, la situation sera plus nette et, immédiatement, les relations entre Paris et Washington s'en ressentiront."

L'AGITATION EN ALLEMAGNE.

Berlin, 31 Mars.

Le gouvernement annonce qu'il a la situation bien en main et que, d'ici à quelques jours, l'ordre sera entièrement rétabli.

Dans toute la Rhénanie, une certaine effervescence règne, mais les troupes alliées d'occupation se tiennent prêtes à réprimer tout désordre.

Les industriels allemands viennent de lancer une proclamation où ils informent les ouvriers que tous ceux d'entre-eux qui, demain, à midi, n'auront pas repris leur travail, seront considérés comme renvoyés

A Remscheid 400 Communistes ont été faits prisonniers par la police communale, après une rencontre qui fut sanglantc.

De Brême on télégraphie que 25,000 ouvriers ayant tenté de s'emparer des chantiers maritimes, la troupe chargea, et les agitateurs furent dispersés.

On évalue à plusieurs centaines de millions de dollars les dégâts causés à l'industrie par le mouvement communiste.

IMPOSANTES FUNERAILLES.

Baltimore, 31 Mars.

Ce matin ont eu lieu, au milieu d'une affluence énorme, les funérailles du Cardinal Gibbons. M. René Viviani, actuellement aux Etats-Unis comme Envoyé extraordinaire de la République Française, y assistait.

DEMANDES DE PERMIS DES BRASSEURS.

Washington, 31 Mars.

Le Commissaire Kramer dit avoir reçu 300 demandes de permis de fabrication de bière pour usage médicinal. Le Commissaire a répondu que deux ou trois brasseries suffiraient amplement à faire face aux demandes.

NOUVEAU GENRE DE VOL.

Chicago, 31 Mars.

Trois hommes armés se sont emparé d'un camion de livraison d'une Compagnie des abattoirs, ont livré les ordres inscrits sur le carnet du chauffeur-livreur et ont disparu après avoir encaissé environ $1000.

Pendant leur exploit ils avaient garotté et bâillonné le chauffeur qu'on a ainsi retrouvé sous le siège de l'auto.

MORT DU LIEUTENANT CONEY.

Natchez, Miss., 31 Mars.

Le lieutenant W. D. Coney, blessé mardi matin près de Crowville, Louisiane, au cours do son survol de Jacksonville, Fla., à San Diego, Cal., est mort hier soir. Coney était âgé de 27 ans, natif de la Georgie, et avait rendu de grands services sur la frontière mexicaine en 1916.

Ne vous est-il arrivé de vous demander pourquoi tant de personnes viennent à mon office pour le traitement de leurs dents? C'est à cause de l'excellence de mon travail et de ma supériorité sur toutes les autres méthodes.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**—Adv.

LA SITUATION POLITIQUE EN AUTRICHE.

Vienne, 31 Mars.

Plusieurs journaux annoncent que l'ex-empereur Charles a proclamé une dictature militaire à Steinamanger et que le général Lehar, à la tête de 15,000 soldats, prend ses dispositions pour entrer à Budapest et y procéder à la restauration de la monarchie.

A la suite de ces informations, l'amiral Horthy, régent de Hongrie, a fait procéder à l'arrestation de plusieurs chefs militaires soupçonnés d'être sympathiques au Coup d'Etat en préparation.

Genève, 31 Mars.

L'ex-impératrice Zita a reçu de Steinamanger le télégramme suivant: "Tout va bien.—Charles."

Londres, 31 Mars.

Une dépêche reçue à la Bourse dit que la majorité des troupes hongroises s'est ralliée à la cause de l'ex-empereur Charles.

Vienne, 31 Mars.

Le président du Conseil Meyer a convoqué le parlement pour demain. "L'Autriche, a-t-il dit aux journalistes qui l'interviewaient, est absolument opposée à une restauration monarchique quelle qu'elle soit.

Budapest, 31 Mars.

La Roumanie, la Tchéco-Slovaquie et demandaient l'expulsion immédiate des demandaient l'expulsion immédite des territoires austro-hongrois de l'ex-empereur Charles. Si semblable mesure n'était pas prise les trois pays intéressés prendraient toutes mesures nécessaires pour empêcher le Coup d'Etat projeté d'aboutir.

LA GUERRE GRECO-TURQUE.

Constantinople, 31 Mars.

Une division entière de l'armée turque a été faite prisonnière par les Turcs à Eski-Thehr. La population grecque a fui la ville. L'occupation de la ville est une victoire importante pour les Turcs auxquels elle ouvre le chemin d'Angora, quartier-général des Nationalistes turcs.

INVITATION DU JAPON AU GENERAL WOOD.

Tokio, 31 Mars.

Le ministre des affaires étrangères a envoyé au Général Wood une invitation à visiter le Japon après son inspection des îles Philippines.

"Les Américains, dit l'invitation, craignent l'extension de l'influence japonaise dans le cas du retrait des Américains des Iles Philippines. Il serait donc désirable qu'après son inspection des Philippines le Général Wood vienne étudier sur place nos conditions et notre politique et se rendre ainsi compte par lui-même que ces craintes ne sont pas fondées."

INSULTE AU DRAPEAU AMERICAIN.

Tampa, Fla., 31 Mars.

Le Consul du Mexique a promis de faire ouvrir une enquête par son gouvernement au sujet de l'insulte au drapeau américain commise par des marins mexicains, à Alvarado, près de Vera-Cruz. Ces marins ont déchiré et foulé aux pieds le drapeau du schooner américain "Telegram".

EXCLUSION D'UN SINN FEINER.

Victoria, B. C., 31 Mars.

Les autorités anglaises ont refusé le droit d'entrée dans le pays à Osmond T. Gratan Esmonde, l'envoyé des Sinn Feiners en Australie. Esmonde avait eu la même réception à Sidney, pour avoir refusé de prêter le serment d'obéissance aux lois anglaises.

MARINS AMERICAINS AU VATICAN.

Rome, 31 Mars.

200 marins américains du croiseur "Pittsburg" sont arrivés à Rome avant-hier avec une permission de trois jours. Ils sont sous la conduite de leur aumônier le lieutenant Duff, qui a obtenu pour eux une audience avec le Pape.

DEMANDE D'INTERVENTION A CUBA.

Washington, 31 Mars.

Jose Miguel Gomez, le candidat libéral battu aux dernières élections présidentielles de Cuba, est arrivé ici pour demander au ministre de l'intérieur l'établissement d'un gouvernement provisoire sous le contrôle d'un Américain et une nouvelle élection. Le général Gomez prétend que les dernières élections ont été truquées.

LE DOCTEUR AIME FREGEAU, médecin-chirurgien, médecin résident de l'Hôpital Français, fils de Français et vétéran de la Grande Gnerre, se présente aux suffrages des membres de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle pour l'un des postes de **MEDECIN VISITANT A DOMICILE.** Se donnera tout entier à son service.—Adv.

LA REPONSE DES ETATS-UNIS AU MESSAGE DES SOVIETS.

Washinton, 31 Mars.

En réponse au message du gouvernement des Soviets en Russie, demandant la reprise des relations commerciales entre ce pays et les Etats-Unis, le Secrétaire d'Etat Hughes a répondu comme suit:

"Le gouvernement des Etats-Unis voit avec une profonde sympathie et avec une grande sollicitude la triste situation du peuple russe et désire aider, par tous les moyens possibles, toutes les mesures par lesquelles le commerce peut être rétabli sur des bases solides. Il est clair pour ce gouvernement que dans les conditions existantes, il ne peut y avoir aucune assurance pour le développement du commerce, parce que les marchandises que la Russie pourrait obtenir maintenant seraient tout à fait insuffisantes pour ses besoins et aucun bien ne pourrait en résulter tant que les causes actuelles de son appauvrissement continuent à exercer leur effet. Il n'y a que dans la production de la Russie que réside l'espoir de salut pour le peuple russe et il est inutile d'espérer la reprise du commerce jusqu'à ce que les bases économiques de la production soient solidement établies. La production dépend de la sécurité de la vie, la reconnaissance par do solides garanties de la propriété privée, la fidélité des contrats, et le droit de travailler librement. Si l'on fait des changements fondamentaux dans lesquels seront comprises des garanties pour la protection des personnes et des biens et l'établissement de conditions essentielles au maintien du commerce, ce gouvernement sera heureux de recevoir des preuves de l'accomplissement de ces changements et jusqu'à ce que ces preuves soient fournies, ce gouvernement ne voit pas qu'il y ait lieu d'examiner les relations commerciales."

L'ALLEMAGNE ET LES DEMARCHES DE LA RUSSIE AUPRES DES AUTRES NATIONS.

Berlin, 31 Mars.

La presse et le public allemands paraissent rester indifférents aux efforts que font les différentes puissances pour rétablir les relations commerciales avec la Russie des soviets.

L'accord de l'Angleterre, conclu par l'entremise de Krassine, suivi de la nouvelle que le Dr. Stahler, représentant commercial allemand à Moscou, avait préparé un protocole en vue d'un accord commercial russo-allemand, ont occasionné peu de commentaires ici et la note des soviets au président Harding, en vue de rétablir les relations commerciales avec les Etats-Unis, n'a inspiré aucune commentaire dans la presse. Le mourtre de von Mirback, ambassadeur allemand à Moscou, et l'impossibilité pour le Dr. Karl Helfferich de rester commo ambassadeur en Russie, à cause des attentats contre sa vie, ont convaincu le ministre des affaires étrangères allemand de la difficulté d'établir des relations diplomatiques avec la Russie d'une manière continue et pratique.

Le protocole négocié par le Dr. Stahler n'a pas encore été approuvé par le cabinet, qui doit prendre une décision avant que ce docnment puisse entrer en vigueur. Son approbation né tardera pas, parce que le protocole n'est qu'en enregistrement des arrangements télégraphiques, téléphoniques, postaux qui sont depuis longtemps en vigueur et d'autres arrangements encore. Le protocole ne prévoit pas le rétablissement des relations diplomatiques, mais il accorde l'immunité diplomatique dans les deux pays aux chefs des délégations commerciales qui ont reçu l'autorité consulaire nécessaire pour légaliser les accords commerciaux. Le document contient une reconnaissance formelle de la part de l'Allemagne que le département du commerce de la Russie des soviets est un organe de l'Etat pour les affaires d'importation et d'exportation et qu'il a en Allemagne les droits d'une société incorporée.

Ni les hommes d'affaires, ni les fonctionnaires du gouvernement allemand ne croient qu'on puisse faire beaucoup d'affaires avec la Russie, tant que le gouvernement des soviets continue à monopoliser les transactions commerciales et empêche le commerce individuel.

En conséquence, le protocole est considéré comme une mesure préliminaire qui rendra peut-être possible un traité de commerce si le gouvernement des soviets modifié sa politique commerciale.

L'accord commercial do l'Angleterre avec M. Krassine est sans doute responsable pou rla signature du protocole allemand qui était en négociation depuis longtemps. Quoique les Allemands croient, en général, que l'accord anglais a été conclu surtout dans le but d'obtenir des concessions et sans penser qu'un échange de produits pût avoir lieu avant que le gouvernement russe modifie sa politique, cependant le gouvernement allemand ne veut pas rester trop en arrière pour les négociations commerciales russes à cause de l'importance pour les intérêts commerciaux allemands de la reprise du commerce avec la Russie.

LES PLUS MODERNES et les plus scientifiques des instruments sont seuls employés par le **DR. GEO. MAYERLE** pour l'examen des yeux, vous assurant ainsi des résultats dont votre vue bénéficiera. Office 960, Market St. entre Mason et Taylor Sts.—**Adv.**

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

S. F. de B. M.

C'est dimanche prochain qu'auront lieu les élections annuelles pour le renouvellement du Conseil d'Administration de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.

D'autre part, dans le journal, nos lecteurs trouveront la liste officielle des candidats sollicitant les suffrages des sociétaires de notre grande institution locale.

PROCHAIN MEETING.

Le prochain meeting régulier du Lafayette Club aura lieu lundi prochain, à 8 h. 15 du soir.

Plusieurs juges et de nombreuses personnalités de l'administration municipale assisteront à ce meeting et y prendront la parole.

MORT D'UN HOMME DE BIEN.

M. Henry Meyer, banquier, s'est éteint avant-hier, en sa résidence de Menlo Park, à l'âge de 66 ans.

Le défunt était tenu en grande et sincère estime dans tous les milieux d'affaires de notre ville et de la Côte du Pacifique. Mêlé très jeune au développement de la Californie, il avait su, par son intelligence toujours en éveil et son constant esprit d'initiative, s'imposer aux hommes de valeur qu'il rencontra.

Au fil des ans ses grandes qualités d'organisateur et d'administrateur sans reproche le firent appeler à prendre une place prépondérante dans des entreprises, telles que: Bankers Investment Company, California Central Creameries; California Oregon Power Company, Coast Counties Gas and Electric Company, General Petroleum Corporation, Mission Rock Company, San Francisco and Country Realty Company, Siskiyou Light and Power Company, Spring Valley Water Company, Union Trust Company and Wells Fargo Nevada National Bank.

C'est à la banque Antoine Borel que, tout jeune, il débuta. Et lorsque, voilà quelque dix ans, le fondateur de cet établissement s'éteignait, entouré, lui aussi, de la sympathie générale, ce fut M. Henry Meyer qui reveudiqua l'honneur de finir sa belle carrière là même où il avait fait ses premiers pas dans les questions financières.

L'excellent homme qui vient de disparaître était un grand, très grand ami de la France. Pendant tout le temps que dura la guerre, il tint à honneur de prendre part à toutes nos souscriptions, cependant qu'il faisait parvenir directement en France, à toutes les œuvres de guerre, des dons généreux.

A plus d'une reprise, dans le **Franco-Californien**, nous eûmes l'occasion d'entretenir nos lecteurs des beaux gestes de M. Henry Meyer à l'égard de toutes nos souffrances de France. Ce sont des choses que nous ne répéterons pas, parce qu'elles sont de celles qui ne s'oublient pas. Les Français do San Francisco sont gens qui se rappellent.

Aussi est-ce en leur nom à tous que nous saluons respectueusement la dépouille mortelle du grand cœur qui vient de disparaitre. Et aux trois enfants qui pleurent le plus affectueux, le meilleur des pères, nous présentons l'hommage de nos sympathies les plus douloureusement émues.

ARRESTATION DE PHARMACIENS.

Le Commissaire fédéral Thomas E. Hayden, a lancé un mandat d'arrêt contre trois des associés de la Druggists' Wholesalo Supply Corporation. Ceux-ci sont accusés d'avoir fabriqué du vin de pepsine et d'avoir eu en leur possession 175 gallons d'alcool dilué pour cette fabrication.

CONTRE LES PECHEURS JAPONAIS.

Le Sénateur Saman, de Sacramento, a présenté à la Législature un projet de loi interdisant la pêche dans les eaux de la Californie à tous les étrangers non naturalisés ou n'ayant pas pris leurs premiers papiers. Cette mesure exclurait les Japonais de l'un de leurs principaux moyens d'existence sur nos côtes.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
31 Mars, Clôture.

Paris, francs	14.10
Londres, livre sterling	3.94
Bruxelles, livre sterling	(fwlu—:
Bruxelles, francs	13.50
Rome, lire	24.80
Madrid, pesetas	14.10
Hambourg, marks	1.60
Indo-Chine, francs	6.75

DR. JAY JACOBS, ex-médecin résident de l'Hôpital français; ex-médecin en chef de la Compagnie du Boléo, Mexique; ex-chirurgien de l'armée américaine, a l'honneur d'informer MM. les Membres de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle qu'il est **CANDIDAT** au poste de **MEDECIN VISITANT A DOMICILE.**—Adv.

NOUVELLES MONDAINES.

M. et Mme A. de Lafouchtra ont l'honneur de faire savoir à la Colonie Française que leur réception habituelle du premier samedi du mois, n'aura pas lieu samedi prochain, désireux qu'ils sont d'assister au bal qui sera donné au Scottish Rite Hall, au profit de l'Œuvre de "La Maison Claire de San Francisco".

* * *

M. et Mme Z. du Poussodos ont décidé de renvoyer à uno date ultérieure le grand banquet avec vin qu'ils devaient offrir samedi prochain, aux membres du parlement de la Colonie. Et cela parce qu'ils ne veulent, à aucun prix, manquer le dernier bal français de la saison: bal donné au Scottish Rite Auditorium, au profit de l'Œuvre de "La Maison Claire de San Francisco".

LES PIQUE-NIQUES FRANÇAIS POUR 1921.

L'Œuvre de "La Maison Claire de San Francisco" donera son premier pique-nique à Glen Park, le Dimanche 17 Juillet.

VOLES PAR LEURS EMPLOYES.

Les directeurs de la Pacific Fruit Exchange Company ont découvert hier matin que leur coffre-fort avait été ouvert par quelqu'un qui en connaissait le secret et que $6,000 en argent et en Liberty Bonds avaient été volés.

LES PRESCRIPTIONS POUR LE VIN ET LA BIERE.

Une dépêche de Washington annonce que le 'Revenue Commissioner" Williams autorise les pharmacies, à dater d'aujourd'hui, à retirer chacune, pour les besoins de ses prescriptions, et trimestriellement, 160 gallons de whisky et uuo quantité égale do vin des quantités entreposées dans les "bonded wwarehouses".

Ces instructions sont en conformité de l'interprétation donnée à la loi Volstead par l'Attorney-Général Palmer au moment où celui-ci remettait ses services au titulaire nommé par la nouvelle administration.

Désormais une "pinte" de whisky pourra être prescrite à chaquo malade. Quant au vin, la quantité à fixer reste soumiso à l'entière discrétion du médecin quo le patient aura consulté.

—:o:—

LES SOCIALISTES DE NEW YORK.

New York, 31 Mars.

Le Conseil municipal a refusé au parti socialiste l'usage de la salle de réunion de Cooper Union. Cette institution publique a été fondée en 1857 par Peter Cooper pour l'éducation des classes ouvrières. Le parti socialiste y voulait donner une conférence en faveur de l'amnistie de Eugene Debs et des autres prisonniers politiques.

NE NOUS EN FAISONS PAS

ON devrait tordre le cou à tous les grincheux.

MONSIEUR Neltner, Consul Général de France, est nommé ambassadeur à Romo.

LE REVEREND Père Allain, curé de Notre-Dame des Victoires, vient d'être proposé pour un évêché.

AUX élections de Dimanche prochain pour le renouvellement du Conseil d'Administration de la S. F. do B. M., les six candidats indépendants sont sûrs d'être élus.

LEON L. REY, directeur pou...litique de l'"Echo de l'Ouest", a reçu l'Ordre du Poireau pour son dévouement aux Lettres.... mises à la poste.

ON annonce le mariage de M. Jean Tiret, fonctionnaire honoraire de la République Française avec une vierge du sexe féminin.

MONSIEUR Jean Meillette, président de la Colonie, va solliciter le renouvellement do son haut mandat, à titre.... perpétuel.

ANDRE Ferrier, directeur de "La Gaîté Française", a reçu de Paris un télégramme lui proposant la direction de l'Opéra.

MAUBAILLY vient de se rendre acquéreur de toutes les actions de la Banque Française. Il a pris, à cet effet, tous les engagements voulus pour un paiement à.... longue échéance.

GERMAIN Pouchan a décidé que dorénavant il trouverait quo tout est pour le mieux dans le plus tourmenté des mondes.

LE vin, la bière et les liqueurs sont maintenant permis.... à volonté.

TOUTES les nouvelles ci-dessus sont des canards de.....

.....POISSON d'Avril.

Pierre-Marie.

DEFECTIVE ORIGINAL

"MESDAMES LES JURÉES"

CAUSERIE D'ACTUALITE

Une loi anglaise récente a décidé que les femmes devraient désormais être admises à faire partie des jurys dans les tribunaux. Ce n'est pas là un corollaire du droit de suffrage accordé aux femmes par la réforme électorale de 1918, mais la reconnaissance tardive d'un droit, ou plutôt d'un devoir, des contribuables anglais. Depuis longtemps les Anglaises jouissaient du privilège de payer les impôts; ce n'est que depuis quelques mois qu'elles sont appelées à remplir cet autre devoir civil qui consiste à siéger au banc du jury et à se prononcer sur la culpabilité de ceux de leurs concitoyens à qui il arrive d'être inculpés de vol, d'assassinat, de suicide ou d'adultère. On sait qu'en Angleterre les suicidés ne peuvent avoir la satisfaction d'une sépulture décente si le jury qui "siège sur le cadavre," selon la locution légale anglaise, prononce qu'ils se sont volontairement privés de la vie. Le verdict habituel est assez charitable: il déclare que le défunt s'est tué "dans un accès d'aliénation mentale." Quant aux divorces, ils reçoivent en Angleterre la plus grande publicité; aussi est-ce une rubrique favorite des journaux, en particulier de ceux qu'on lit dans l'oisiveté des dimanches.

L'admission des "jurées" s'est heurtée à diverses difficultés, d'ordre matériel aussi bien que moral. Ce fut d'abord la force d'inertie des femmes à qui ne souriait pas la nouvelle tâche qui leur incombait. Plusieurs d'entre elles se crurent en droit d'ignorer l'invitation du Tribunal, ou d'y répondre par un refus aussi poli que peu motivé, comme s'il s'agissait d'un déjeuner ou d'un thé offert par une amie.

Une femme d'ouvrier, qui n'avait écouté que la voix du devoir, siégea toute une matinée aux débats d'un procès quelconque. Vers midi, elle commença à manifester quelque inquiétude. Enfin, prenant son courage à deux mains, elle interrompit l'avocat, et demanda au juge la permission de s'en aller.

— Pourquoi, madame? demanda l'autre, avec toute la majesté que lui donnent la robe et la vaste perruque qui distingue les juges anglais.

— C'est que mon mari va rentrer de son travail, et qu'est-ce qu'il va dire quand il trouvera que son déjeuner n'est pas prêt?

La Cour dut excuser la femme du prolétaire, et recommencer le procès, après lui avoir trouvé une remplaçante, ou un remplaçant.

Une question sérieuse n'a pas tardé à se poser. Comment les avocats interpelleraient-ils le jury? Jusqu'à présent, la formule traditionnelle, qui date, dit-on, du procès Raleigh, en 1603, était:

—"Gentlemen of the jury..."

Beau vocatif, au ton propitiatoire et flatteur, surtout quand le prévenu ou l'avocat s'adresse à des jurés d'une humble condition: "Gentilhommes du jury..." Et dire que le pauvre Raleigh, qui passe pour avoir inventé la formule, n'en périt pas moins sur l'échafaud!

Que dire aujourd'hui? Il ne saurait être question de "gentilles dames," qui serait familier, pour ne pas dire plus. "Gentlemen and ladies" est inconcevable, et "Ladies et gentlemen" a je ne sais quel parfum de conférence publique qui choque la majesté de la loi. On a proposé alors "Gentlefolk," qui est neutre, mais archaïque: "camarades du jury," qui malheureusement évoque les tribunaux révolutionnaires, bien qu'ils se dispensassent de jurés; "Jureurs," qui est un peu bref et malsonnant. Cruelle énigme! La justice anglaise allait-elle suspendre son activité faute de pouvoir trancher cette question de forme? Quelqu'un finit par proposer l'expression "Membres du jury," et l'on fut tout surpris de n'y avoir pas pensé plus tôt.

Mais cette innovation même ne va pas s'imposer sans rencontrer des résistances. Un juge éminent déclarait ces jours derniers: "Le mot "Gentlemen" est indispensable à l'avocat anglais, car il marque une pause. et sert d'avertissement." Suivent quelques exemples empruntés à des procès fameux dans la réalité et dans le roman, et qui illustrent cette double valeur traditionnelle du mot "Gentlemen." "Pourquoi, poursuit ce juge, ne pas conserver ce terme, en se basant sur le principe légal si bien exposé par un illustre auteur, qui a écrit: "Quand le texte de loi dit "homme," cela veut dire aussi "femme," car il est universellement reconnu que l'homme embrasse la "femme".

—ooo—

Quoi qu'il en soit, et quelle que soit l'appellation par laquelle elles seront éventuellement désignées, les "jurées" se sont jusqu'ici bien tirées de leurs fonctions. Les journaux illustrés ont publié les photographies de celles qui avaient été les premières à faire partie d'un jury, puis des suivantes; et il ne se passe plus de jour que l'on ne voie les portraits de miss Smith, Mrs. Brown et Mrs. Robinson, "qui faisaient partie du jury qui trancha le divorce de X contre Y," dont nous avons rendu compte.

On se demande, maintenant, quand les tribunaux anglais auront le courage d'appliquer simplement la loi en ce qui concerne les "jurées." Si les femmes sont jugées capables et dignes de participer aux fonctions de justice, comme elles le sont très certainement, on ne voit pas pourquoi elles ne seraient pas aussi capables que les hommes de se mettre au-dessus du scabreux, et de surmonter leurs répugnances morales au tribunal comme elles savent dompter les horreurs physiques dans un hôpital. Au fond, la source de l'embarras, dans le cas des jurys mixtes, ne tient pas à la présence des femmes, mais à celle des hommes. Dans une Cour présidée par Portia, nul doute qu'au moment d'aborder quelque étrange matière elle ne donnerait l'ordre de faire sortir de la salle tous les hommes.

Mais nous sommes encore bien loin d'avoir des Portias pour juges en Angleterre. Nous n'avons pas même des avocats. Il est vrai que le barreau anglais prévoit que dans un an ou deux il lui faudra, comme le barreau français l'a fait depuis longtemps, ouvrir la porte aux femmes.

On se trouvera alors en présence de nouveaux problèmes. Ainsi, l'attribut des juges anglais est la perruque Louis XIV, celui des avocats la perruque Louis XV: verrons-nous de gracieuses Anglaises cacher leurs beaux cheveux sous ces affreux objets frisés et poudrés? Ou bien devront-elles se coiffer "en petite fille" pour plaider?

On portera, probablement, la question au Parlement.

Octave Duplessis.

—:o:—

Notre Gélatine

De Louis Forest, dans "Le Matin":

J'ai révélé, une fois de plus, des efforts de l'Etat, des banques, des gros industriels allemands pour la conquête du Cinéma. Qu'on s'imagine l'Allemagne maîtresse de presque tous les écrans dans le monde et dirigeant à sa façon la presse visuelle et la suggestion oculaire dans tous les pays où elle cherche des armes contre nous. Répétons-le aussi, pendant la guerre, des syndicats avec des vingt-cinq millions de marks de capitaux, de bons marks, alors! où figuraient l'usine Krupp, les banques nationales, se créèrent pour faire oublier les crimes et se rendre partout—le mot est de là-bas—systématiquement sympathiques! Aujourd'hui le plan se développe.

Chez nous, aussi, de beaux efforts ont été tentés par des particuliers hardis. Certains ont organisé de puissantes sociétés productrices, mais toujours, au lieu d'être aidés, ils se sont heurtés à l'ignorance, à l'incompréhension, en haut et en bas, et on s'obstine encore à ne voir dans le cinéma, invention française, importante comme l'imprimerie, que Charlot et les cow-boys du Far-West, alors qu'on se trouve en présence d'une langue universelle qui s'établit et de la renaissance de la lecture idéographique, mais perfectionnée par le mouvement!

La France a perdu là pendant la guerre des occasions inouïes d'asseoir à peu de frais son expansion cinématographique.

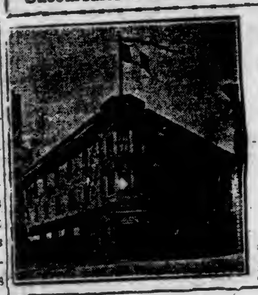
Des spécialistes qui avaient su voir loin avaient essayé d'attirer l'attention supérieure sur le tank intellectuel. Enfin, c'est le passé. Le présent, c'est que des lois stupides ont tué la cinématographie nationale au profit de l'étrangère, que M. Bokanowski, député, avec l'appui de la Confédération des travailleurs intellectuels, a préparé un projet pour tenter de sauver ce qui peut encore être sauvé, mais que tout est arrêté par ces discussions de scandale qu'on appelle des discussions du budget. On est donc obligé d'attendre, d'attendre, d'attendre, d'attendre et on attendra jusqu'au jour où les Allemands auront pris possession de tous les écrans de la terre. Alors on votera des textes devenus inutiles!... Et le temps marche, marche, semant avec un petit geste moqueur ceux qui ne veulent pas marcher avec lui.

LETTRES FRANÇAISES
à réclamer à la date du 24 Mars 1921
San Francisco Post Office
(Guichet No. 3—Poste Centrale)

Carrère, Pierre
Cousieu, Louis
Douros, Louis
Kearney, Madame
Mathieu, Jules

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
"The House of Courtesy"
Vetements de Sport
pour Hommes, Femmes et Enfants
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment.
Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
Pierre Lassalle & Justin Firmignac, Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 745
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.
Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes
LA GAÎTÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)
Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.
Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"ADRIATIC," 6 Avril, 4 Mai — "OLYMPIC," 20 Avril
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—Maison fondée en 1878—
OUVERTURE
— DES —
Dernières Nouveautés
ROBES, MANTEAUX, COSTUMES TAILLEUR, JUPES
1/3 Meilleur Marché que dans les autres Magasins.
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
HOWARD BUILDING — Chambres 210-211-212-214
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

L'INDUSTRIE ALLEMANDE

Sa prospérité est inouïe. — Elle prépare la guerre de revanche.

L'Allemagne prétend qu'elle doit fournir à l'Allemagne principalement des matières premières, en échange de quoi elle recevra du charbon et des objets fabriqués, particulièrement de l'acier est totalement incapable de réparer les abominables dévastations qu'elle a commises dans dix des plus riches départements français. Elle soutient, par la bouche de son ministre von Simmons, que la prospérité de son industrie est factice et morbide.

Cependant, ses journaux sont pleins de démonstrations contraires. Ils se plaisent à signaler les énormes bénéfices réalisés par les firmes les plus notoires.

Nous y lisons que chez Krupp les bénéfices d'exploitation pour 1919-1920 se sont élevés à 159 millions de marks contre 11 millions dans l'année précédente; que la sucrerie Rheingau a distribué à ses actionnaires un dividende de 48%, alors que celui de l'année précédente n'avait pas dépassé 5 p. c.; que l'Union du commerce sucrier à Hambourg a porté son bénéfice net de 570,000 mraks à plus de 2 millions et son dividende de 16 à 48%.

Les Wanderer Werke, à Schœnau, ont un capital de 10 millions et demi; leur bénéfice net a atteint 9 millions 7. La Société des Hauts Fourneaux de Dusseldorf, dont le capital est de 3 millions 6, a réalisé 22 millions de bénéfices. Les Beithwerke, à Sandloch, avec un capital investi de 1 million 5, ont fait 7 millions de bénéfices. Concordia, à Léopoldshall, a réparti un dividende de 75% contre 8% l'année précédente.

La Gute-Hoffnungs-Hütte a porté ses bénéfices de 3 millions 6 à 40 millions 8. Les Norddeutschen Eiswerke. de Berlin, ont fait passer leur dividende de 15 à 60 pour cent.

Il n'y aurait qu'à puiser dans la "Frankfurter Zeitung," dans le "Berliner Tageblatt" et dans la "Kœlnische Zeitung" pour allonger copieusement cette liste déjà suggestive.

Des chiffres aussi prestigieux ne sont pas révélateurs de la moindre misère et les aveux de la presse allemande nous apprennent qu'on fait partout, outre-Rhin, copieusement ripaille. Le "Welt am Montag" assure que "la consommation du champagne a énormément augmenté." D'autres journapx signalent l'accroissement scandaleux de l'importation des cigares et des cigarettes de luxe (Havane et Levant).

L'industrie allemande est prospère. Ce n'est pas tout. La reconstitution de la marine marchande est poursuivie avec intensité pendant que les ports de Hambourg et de Brême renaissent rapidement. Le "Berliner Tageblatt" publiait, il y a un mois, une enquête d'un de ses rédacteurs qui montrait ces deux villes revenues presque à l'activité d'avant la guerre.

Au dehors, l'Allemagne ne demeure pas inactive. Elle s'applique, avec une habileté et une ténacité peu communes, à tourner les entravec économiques que lui impose le traité de Versailles. Elle "travaille" beaucoup l'Amérique du Sud, plus encore l'Espagne. Un journal bavarois, la "Gazette de Munic," publie à Madrid une édition en langue espagnole avec des suppléments illustrés.

Un puissant trust allemand, explique la "Correspondencia espana," projette de créer en Espagne une grande maison d'édition fabriquant du papier. Le projet a été conçu en vue de la possibilité lointaine d'une autre guerre et à cause des difficultés actuelles d'exportation pour les produits allemands. "De cette façon, les capitalistes allemands ne se verront pas forcés de payer les tributs de guerre que les Alliés leur ont imposés et ils pourront les concurrencer."

Cette arrière-pensée s'observe dans tous les actes des dirigeants de l'industrie d'exportation allemande. Prenant la parole, il y a quelques semaines, à Hambourg, dans une fête donnée à des visiteurs hollandais, le célèbre banquier Melchior laissait entendre que la reconstruction de l'Allemagne pourrait être achevée rapidement si l'on pouvait "tourner" le traité de Versailles et transiger sur les réparations.

La Hollande aide de son mieux au relèvement de l'Allemagne, avec laquelle elle a signé, le 25 janvier dernier, un accord commercial par lequel elle lui ouvre des crédits pour 200 millions de florins. Au cours actuel du change, cette somme représente à peu près 40 milliards de marks.

La Hollande, sur cette somme, L'exportation de l'acier allemand vers la Hollande est déjà intense et elle s'accroît chaque jour au préjudice de l'exportation anglaise.

Ces quelques exemples montrent surabondamment combien sont mensongères les jérémiades du docteur Simons et de ses compatriotes. Laissée intacte par la guerre, qui a à demi ruiné la nôtre, l'industrie d'outre-Rhin se relève rapidement, trop rapidement, pourrait-on dire, nos alliés ne sont pas les derniers à s'en rendre compte à leurs dépens.

Ce que l'Allemagne veut, c'est ne pas payer un seul pfennig de ce qu'elle doit afin de reconstituer rapidement son économie et être en mesure, le plus tôt qu'il sera possible, d'assouvir ses désirs de revanche.

L. Marcellin.

—:o:—

LE CHANTEUR DECORE.

Un de nos confrères parisiens raconte cette histoire montmartroise:

Ces temps derniers, un vieillard accompagné d'une petite fille, pénétrait dans la cour d'un immeuble et se mettait à chanter à pleine voix l'air célèbre de "Mignon": "Elle ne croyait pas, dans sa candeur naïve..."

Fenêtres de s'ouvrir et sous de pleuvoir. Tout à coup, la concierge se précipite, balai au vent pour expulser l'intrus:

—On ne mendie pas ici.

Cependant elle s'arrête, intimidée, en s'apercevant que le bon vieillard est décoré de la Légion d'honneur. Et celui-ci, de sa voix la plus douce:

—Je ne mendie pas, madame... Je suis M. Villette et je chante pour amuser Poulbot qui est malade et garde la chambre.

En effet, derrière la vitre, Poulbot souriait à son ami...

Charmante anecdote... Mais, est-elle bien authentique? demande un autre confrère.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Elections

Les Elections pour le renouvellement du Conseil d'Administration, Exercice 1921-22 auront lieu le

DIMANCHE 3 AVRIL 1921
—Au—
SCOTTISH RITE HALL
Rue Sutter, entre Polk et Van Ness

Le scrutin sera ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir.

Sont Electeurs tous les Sociétaires payant $1.25 de cotisation. Ils doivent, pour voter, être munis de leur livret en règle et d'une carte d'électeur.

Pour être éligible aux fonctions de Membre du Conseil d'Administration il faut:

1° Etre électeur.
2° Etre Français ou fils de Français, ou fils de Français naturalisé.

Le Président, H. Colombat. — Le Secrétaire, M. Maucoronel.

Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Liste Officielle des CANDIDATS

AU CONSEIL D'ADMINISTRATION
Exercice 1921-22

Barban Auguste, Hôtelier, 754 Broadway, S. F.
Canton Victor, Négociant, 2327, San Pablo Ave., Oakland.
Chabat Louis G., Blanchisseur, 752, 29th St., S. F.
Chanquet Pierre, Négociant, 1613 Telegraph Ave., Oakland.
Colombat Henry, Passementier, 239 Geary St., S.
Desbarats Georges, Négociant, 201 Columbus Ave., S. F.
Dijeau Alexandre, Deputy Tax Collector, 273, Dolores St., S. F.
Esmiol Adrien, Prop. La Samaritaine, 1301, Stockton St. S. F.
Galatoire Léon B., Boucher, 1179 Sutter St., S. F.
Godeau, Julius S., Entrepreneur de Pompes Funèbres, 41, Van Ness Ave., S. F.
Ibos Pierre J., Avocat, 110, Sutter St., S. F.
Lacaze Louis, Imprimeur, 330 Jackson St., S. F.
Loustau Pierre, Hôtelier, 286 Second St., S. F.
Maucoronel Maurice, Hôtelier, 607 Montgomery St., S. F.
Palu Jean D., Boulanger, 1826, San Pablo Ave., Oakland.
Pechoultres Alphonse, Agent d'Affaires, 110, Sutter St., S. F.
Pottet Alphonse, Retiré des Affaires, 2399 Folsom St, S. F.
St. Denis Robert, Entrepreneur de Peinture, 1045, Sutter St., S. F.
Teilh Paul, Notaire, 110, Sutter St.
Tieulié Julien, Retiré des Affaires, 1434, Waller St., S. F.
Weill Michel, Négociant, White House S. F.

DOCTEURS.
Pour Médecin en chef:
Villain, Albert J.
Pour Médecins visitant à domicile:
Prejeau, Aimé
Gunville, Joseph
Jacobs, Jay
Seidenfeld, Léon C.
Thibodeau, Alexandre

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etat.-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribitaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
668, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions —les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysentérie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: L. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • • • Montres • • • Bijoux • • • Diamants • • • Pendules • • • Argenterie • • • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gres
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4940

D. L. Perrone
C. Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Lagune Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 348-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4040; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNCU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
C. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

GRANDE REDUCTION
SUR TOUS LES ARTICLES
—CHEZ—
HIRSCH FRERES
Le Grand Magasin de Confections pour Hommes et Enfants
949-951 Kearny St.
PRES DE PACIFIC

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1903
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDÉE EN 1850
UNION SQUARE GRANT & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Représentants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIÉGEL

— 4 —

DEUXIEME PARTIE

II

— Elle ne m'a pas laissé attendre jusqu'à présent pour en être sûr, la traîtresse! sanglota Collet en cachant son visage dans ses mains.

Il se tut un moment, étouffé par ses larmes, et donnant un tel spectacle de désolation que le bon d'Artagnan, apitoyé, lui dit:

— Voyons, cousin, ce récit te fait mal. C'est assez pour aujourd'hui. Tais-toi.

Collet fit un geste de refus, et redevenu maître de lui-même:

— Non, j'aime mieux tout te dire en une fois, cousin.

"Machka se pencha vers moi et, adorable de grâce féline, me mit au front un long baiser.

"Puis, souriante:

"—Je te pardonne, me dit-elle simplement.

"Ivre de joie, je lui répétai les paroles que le tsar m'avait adressées quelques instants auparavant, relativement à mon mariage.

"Nous serons riches, très riches, m'écriai-je et, pour comble de bonheur, je suis plus en faveur que jamais. Me voici en passe de devenir un grand personnage, digne de toi, mon orgueilleuse adorée.

"Elle darda sur moi un regard profond, illuminé d'un reflet sombre.

"—Ainsi, me dit-elle, tu possèdes la confiance de Paul?

"—Toute sa confiance, je le crois, lui répondis-je.

"—Tu peux entrer auprès de lui à toute heure?

"—A toute heure. Mon nouveau grade de major dans le régiment de Paulowsky m'y autorise, car je suis maintenant attaché à la garde personnelle de l'empereur.

"Elle se tut quelques secondes, puis, sérieuse, réfléchit:

"—Quand le reverras-tu?

"—Demain.

"—C'est bien... alors, demain... notre mariage sera décidé?

"—Oui, ma chère âme, demain.

"—Te sens-tu assez avancé dans les bonnes grâces de Paul pour oser lui demander qu'il nous rappelle à la cour, ma sœur et moi? me demanda-t-elle.

"Je secouai la tête, indécis, sans répondre.

"—C'est, reprit-elle, que je dois t'avertir d'une résolution inébranlable que j'ai prise.

"—Laquelle?

"—Je serai la baronne Collet, puisque le tsar y consent... et que son consentement équivaut à un ordre. Mais s'il peut m'obliger à mettre ma main dans la tienne, son pouvoir ne va pas au delà, ne l'oublie pas!

"—Que veux-tu dire? questionnai-je, tremblant.

"—Ceci, fit-elle d'une voix sèche et dure: Machka a été ta maîtresse, mais la baronne Collet ne sera véritablement ta femme que le jour où l'empereur l'aura reçue à sa cour, avec tous les égards dus à la fille de Catherine II.

— Voyez-vous cela? fit d'Artagnan. J'espère, cousin, que tu lui as répondu que, une fois son époux, tu userais de tous les droits attachés à ce titre.

Collet secoua négativement la tête:

— Je n'en ai même pas eu le courage, confessa-t-il. Humblement, je lui promis de supplier le tsar en sa faveur, et j'ajoutai que j'espérais, à force de dévouement, modifier les résolutions de Sa Majesté envers celle qui porterait mon nom.

— Et elle se contenta de cette promesse, de cette espérance?

— Elle parut s'en contenter, du moins, car, avant de me laisser partir, elle me prodigua ses caresses les plus tendres, les plus passionnées. Je sortis de ses bras, en proie à une véritable ivresse.

— Hum! interrompit d'Artagnan, à ta place, il me semble que j'aurais eu plus de méfiance que jamais, car, veux-tu que je te dise mon sentiment?

— Dis.

— C'est que cette démoniaque créature, trop certaine de l'influence qu'elle possédait sur toi, mon pauvre garçon, ne consentait à devenir ta femme que parce qu'elle comptait sur toi pour l'aider encore dans je ne sais quelle machination ténébreuse. Ce n'était pas Collet. son amant, qu'elle épousait, mais l'homme en place, le favori de l'empereur. Encore un coup, si tu avais eu le malheur de devenir son époux, tu aurais peut-être laissé dans ses mains, ton honneur dans ce monde et ton salut dans l'autre.

"Réjouis-toi donc, loin de te lamenter, de ce que ce mariage n'ait pas eu lieu, car, je le vois bien, ce qui cause ton désespoir, ce n'est pas d'avoir perdu, avec la faveur de Paul, ton grade, ton titre et tes biens, c'est de t'être vu obligé de renoncer à cette femme!

Il semblait que d'Artagnan lût couramment dans la pensée et dans le cœur de Collet.

Ne pouvant lui dire qu'il se trompait, Jean-Baptiste poursuivit sans lui répondre:

— Le lendemain, je reparus devant le tsar.

"Il m'accueillit aussi bien que la veille et, tout de suite, aborda la question de mon mariage.

"—Te jugeant en âge et en situation de prendre femme, j'ai daigné t'en choisir une de ma main, me dit-il.

"A ces mots, je me mis à trembler de tous mes membres. J'eus le pressentiment que j'étais perdu, car j'étais résolu à n'épouser jamais une autre femme que Machka et, connaissant le despotisme de l'empereur, je ne pouvais prétendre changer la décision qu'il avait prise à mon égard.

"L'amour, cependant, me donna cette audace d'essayer de lui résister.

"—Votre Majesté, dis-je, a-t-elle oublié le consentement qu'elle a bien voulu donner, avant mon départ, à mon mariage avec Machka Grégorewna?

"Il fronça les sourcils d'un air terrible et, rudement:

"Je te défends de songer à cette fille. Je sais qu'elle est fausse, méchante, hypocrite, débauchée. Elle a tous les vices, en un mot, et n'est pas digne d'un bon sujet tel que toi.

"—Mais, Sire...

"—Silence, poussière!... tu devrais être heureux, n'étant rien, que moi, qui suis tout, je consente à m'occuper de ton bonheur. J'ai décidé que tu épouserais la fille du plus jeune des Lapouschkine. Marfa Alexiona est une personne douce, sage, très bien élevée. De plus, bien faite de corps et jolie de figure; comme tu n'es pas mal tourné, vous aurez ensemble de beaux enfants. J'ai dit.

— Voilà qui était net, fit d'Artagnan, et je suppose que, devant un maître aussi peu commode que Paul, tu n'as pas même eu l'idée de désobéir?

— Si, d'Artagnan. Affolé par l'idée de perdre celle que j'adorais, j'osai répondre au tsar que je n'épouserais point Marfa Alexiona, que je n'aimais point, et que, avec ou sans son agrément, j'épouserais Machka Grégorewna que j'aimais et sans qui je n'aurais ni le courage ni la volonté de vivre.

— Ouais, murmura d'Artagnan, sombre, une belle folie que tu as faite là, mon garçon. Je devine à peu près la suite, mais continue...

— Paul me lança un regard foudroyant, reprit Collet. Il ne prononça pas d'abord une parole, et serra les poings comme s'il s'apprêtait à me pulvériser.

"Je tombai prosterné devant lui, épouvanté, en murmurant:

"—Grâce, Sire, mais j'aime Machka, et elle m'aime!...

"Il leva brutalement le pied au-dessus de ma tête, et rugit:

"—Debout, chétif insecte!... debout ou, sinon, je t'écrase!...

"Je me relevai, pâle, tremblant, hors de moi.

"—Suis-moi! m'ordonna-t-il d'une voix tonnante.

"Je descendis derrière lui, glacé de terreur.

"C'était l'heure de la parade. Il s'y rendait.

"A peine fûmes-nous dans la cour du palais, qu'il commanda aux troupes de se ranger le long des bâtiments et de laisser libre l'espace du milieu.

"—Toi, chien, ici! me dit-il en me montrant le centre de la place.

"Il appela deux sergents et, me désignant à eux:

"—Ce ver de terre a osé me braver en face. Il mériterait de mourir sous le knout, mais il me plaît de me rappeler que j'ai eu la faiblesse d'aimer ce coquin.

"Se tournant vers moi, il ajouta:

"—Rends grâce à Dieu et au tsar qui veut bien te laisser la vie.

"Les deux sergents appuyèrent leurs mains sur mes épaules et me forcèrent à tomber à genoux devant lui.

"—C'est bien, poussière! gronda-t-il. Et maintenant, après la clémence le châtiment. Je t'avais fait riche. Tu ne possèdes plus rien. Je t'avais fait noble. Je t'abaisse au rang du dernier des moujicks, du dernier des serfs de mon royaume. Je t'avais fait officier. Tu n'es plus qu'un simple soldat.

"On me dépouilla des insignes de mon grade, on m'enleva mes vêtements, et l'on me recouvrit d'une capote de grenadier dont on commença par arracher les boutons.

"Puis, cette capote, on la mit à l'envers sur mes épaules.

"Accoutré de cette façon grotesque et humiliante, je dus faire le tour de la cour, et passer devant les hommes qui, la veille, me devaient le respect.

"N'ayant jamais été dur pour les soldats placés sous mes ordres, j'étais aimé, par bonheur, dans l'armée. Autour de moi, aucun outrage ne fut proféré.

(A Suivre)

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."
En vente partout.

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.
En vente partout.

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 2738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3422
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50: par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (décheussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312. Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4686

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 244, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2035 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français.
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-12-13, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5081
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 128, RUE POST.
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 264

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 310
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 3 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
301, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence: The Dorchester, 1482 Sutter St., coin de Gough. Phone Prospect 660.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

DEFECTIVE ORIGINAL

NOUVELLES DIVERSES

LE GOUVERNEUR DE L'OKLAHOMA.

Oklahoma City, Okla., 31 Mars.

La Chambre des Représentants de l'Etat a reçu d'un comité d'enquête une demande de mise en accusation du gouverneur de l'Etat, J. B. A. Robertson, accusé de négligence et de corruption dans l'exercice de ses fonctions.

LES HEROS DE L'ARGONNE.

Paris, 31 Mars.

Près de deux cents cadavres de soldats américains ont été découverts dans les profondeurs des forêts de l'Argonne plus de deux ans après la signature de l'armistice. 130 des cadavres ont pu être identifiés.

LA QUESTION DES REPARATIONS.

Paris, 31 Mars.

Le Premier Lloyd-George, Sir Laming Worthington, du ministère de la guerre, et le maréchal de camp Wilson, ont tenu une conférence hier. Ils ont discuté des mesures militaires à prendre à l'égard de l'Allemagne par suite du refus de celle-ci de payer les 12 milliards de marks de réparations dûs le 1er Mai.

EN FAVEUR DES SANS-TRAVAIL.

Tacoma, Wash., 31 Mars.

Les femmes mariées qui émargeaient au budget du Comté comme employées ou comme ouvrières, ont été congédiées par les Conseillers. Ceux-ci déclarent que les conditions de chômage les obligent à confier les postes vacants à des femmes non mariées n'ayant personne pour les supporter.

LES GELEES DANS L'EST.

Washington, 31 Mars.

Le gouvernement a reçu des rapports de plusieurs Etats de l'Est indiquant que la récolte des fruits y a été presque entièrement détruite par les récentes gelées. Le Kansas, l'Indiana, l'Illinois, le Tennessee et la côte de l'Atlantique ont été particulièrement éprouvés.

LA CANDIDATURE DE PUSSYFOOT.

Washington, 31 Mars.

Les prohibitionnistes demandent la nomination de Pussyfoot, leur fameux propagandiste, au poste de Commissaire de la Prohibition en remplacement de Kramer, le titulaire actuel.

CAS DE LONGEVITE.

The Dalles, Ore., 31 Mars.

Une Indienne du pays, Mary Spadis Shoo-Noo-Wa, vient de donner les preuves qu'elle est âgée de cent vingt ans. Elle se rappelle avoir vu sur la rivière Columbia les bateaux de l'expédition de Lewis et Clark en 1805. La vieille Indienne parle très couramment l'anglais.

LE RECENSEMENT MILITAIRE DES POLONAIS SEJOURNANT A L'ETRANGER.

Le journal officiel polonais (Monitor Polski) publie un décret en vertu duquel tous les hommes de nationalité polonaise résidant à l'étranger, nés à partir de 1885 et jusqu'en 1902, sont tenus, dans un délai de trois mois, à compter du 8 février 1921, de se présenter à la représentation diplomatique ou consulaire de Pologne la plus proche de leur résidence pour se faire immatriculer et régulariser leur situation militaire.

En ce qui concerne les officiers de réserve, cette obligation s'étend à tous les officiers nés à partir de 1879 et jusqu'en 1902. Tout citoyen polonais qui aura contrevenu à cette obligation sera passible, indépendamment de toutes autres sanctions judiciaires, d'être déclaré déchu de la nationalité polonaise.

:0:

Mr. MacSwatt, après avoir passé une heure à fermer, à ficeler et protéger une malle, et parlant à sa femme: "Maintenant, chérie, vous avez juste le temps de mener cette malle à la gare. Vous avez toujours votre billet?

Mrs. MacSwatt.—Oh! il ne risque pas d'être perdu. Il est dans la malle.

LAFAYETTE CLUB

Les Membres sont instamment priés d'assister à la réunion mensuelle régulière qui aura lieu le LUNDI 4 AVRIL COURANT, à 8 h. 15 du soir, 149, Eddy Street.

Des questions de grande importance sont inscrites pour discussion à l'Ordre du Jour.

Plusieurs juges et de nombreuses personnalités de l'Administration municipale ont fait savoir qu'ils seraient heureux d'assister à ce meeting et d'y prendre la parole.

Le Président, E. AUTARD. Le Secrétaire, R. ST. DENIS.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

UNE VIEILLE SERVANTE.

Elle vient de mourir en France, chez ses maîtres, à l'âge de quatre-vingt-seize ans. Elle était depuis soixante-dix ans au service de la famille. Elle s'appelait Marguerite Encognère.

C'est en 1851 qu'elle entra chez le docteur et Mme Dealis de Saujean, dont elle éleva les quatre enfants et deux autres générations d'enfants.

Félix Faure, en 1895, lui épingla sur la poitrine une décoration agricole, auprès de laquelle vint se placer, en 1906, la médaille d'honneur de la Société d'encouragement au bien.

Immobilisée sur un fauteuil depuis cinq ou six ans, elle est morte au château de ses maîtres, en son pays de Dordogne.

Elections au Conseil d'Administration de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

DIMANCHE 3 AVRIL 1921

ROBERT ST. DENIS

Candidat Indépendant

REMERCIEMENTS

M. G. Orsi; Mrs K. Schroeder; MM. Charles, F. X. et Joseph Rhymer ont été profondément touchés des marques de sympathie qui leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Marie ORSI (née Rhymer)

leur épouse et sœur.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie à l'Eglise et accompagné au cimetière les restes mortels de leur chère défunte.

DÉCÈS

Maxime REDONDO, né en Espagne, est décédé à San Francisco le 29 Mars 1921 à l'âge de 41 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Vendredi 1er Avril 1921, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Nuestra Senora della Guadalupe, Broadway et Stockton, où à 9 h. 30 une messe sera célébrés pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de sa veuve Juaquina Redondo; de ses beau-frère et belle-sœur M. et Mme Jean Gaston; de sa cousine Paca Buyo et de toute la famille.

GRAND

BAL

— Donné par l'Œuvre de la —

Maison Claire de Californie

— AU —

SCOTTISH RITE AUDITORIUM

— LE —

SAMEDI 2 AVRIL 1921

M. J. NELTNER,
Consul Général de France
Président d'Honneur

Comité d'Organisation

P. J. Ibos, Président
J. Tieulié, Vice-Président
Jeanne Jollit, Secrétaire
J. Tiret, Trésorier

Mmes F. Canac-Marquis, A. Domergue
R. Gauter, E. Figeac, A. Maubailly
L. Lagarde, Ellie Orsi, J. Tieulié
J. Trouillet, J. Marty, B. Plegat
M. Redinger

MM. A. Domergue, E. Figeac
L. Lagarde, E. Orsi, C. Orsi, J. Trouillet
J. Marty, B. Plégat, M. Redinger
Mlles G. Mercey, M. Saligné

Comité de Réception

J. S. Godeau, Président
P. Treich, E. Autard, Michel Weill
C. Auger, B. Becaas, P. Castaing
P. A. Bergerot, L. Bocqueraz
A. Bousquet, A. Vorbe, H. Guérard
C. Coustette, E. Larissou, P. Teilh
H. Bazerque, H. Colombat, P. Chanquet
J. Meillette, R. Morin, L. Lalanne
J. Cuyala, N. Bengué, J. Moure
A. Arlie, Léon Rey, Louis Lacaze
R. St. Denis, A. Maubailly, C. P. Robert
J. Lassalle, C. Mailhebuau, G. Pouchan
F Brocher, J. Lassalle, A. Esmiol
S. Clauzade, A. Roncovieri, J. Pontacq
J. Palacin, E. Pontacq

Comité de Danse

Henri Dragon, Directeur
Eugène Nouaux et E. Larissou, Sous-Directeurs
Madeleine Lamanet, Sous-Directrice
J. Traille, J. M. Fontan, J. P. Fontan
J. Bourdet, Paul Olivier, Paul Bourdieu
D. Lassalle, J. Artigues, Rémy Asnard
G. Desbarratz, F. Desbarrats,
R. Fourcade, H. Fourcade,
Marcel Borles, Jean Cazau
D. Larramandy, H. Bigot
J. B. Lamarque, C. Mirassou
R. Laplace, P. Bedoura, B. Capou
M. E. Cervières, P. J. Labastardo
J. Lamanet; R. Pontacq, C. Bourdet
A. Gonsolin, P. Gourseau, C. Barthouet
E. Nouaux, C. Cournale, R. McRae
A. Nouaux, G. Collins, N. Rey
J. Cournalé, L. Nouaux, C. Mayesonave
J. Kane, E. Arnautou, A. Mayman
G. Berthomieu, F. Arnautou, D. Casimer
D. Aymard, A. Lamanet, R. Love
J. B. Navarrot, Denis Lassalle
Louis Dupin, Frank Meillette
Jules Lannes, Simon Bidalot, V. Calou
J. Hourat, F Bellocq, E. Calou
G. Girard, L. Cerez, S. Toulouse
J. Domecq
Mlles R. Lafon, R. Lapachet
M. Lapouble, Z. Ducousso, I. Fabre
Goutard, Lapeyre

Prix d'Entrée: 50 Cents

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566

LA FONCIÈRE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES

Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature

Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux

339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

AVIS

A VENDRE

A vendre pour cause de décès, FERME de 2000 acres, située dans le Glenn Co., près d'une station de chemin de fer—1500 acres en terres labourables; eau en abondance; maison de 6 chambres; 2600 moutons; chevaux; vaches; instruments aratoires, etc., etc. On vendrait le tout ou la moitié.

S'adresser à PAUL TEILH, 110, Sutter St.

18—3



NOS 10 PRESSES

fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimée si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'Imprimerie

Lanson-Lauray & Co., Inc.

534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

l'Almanach Hachette

Pour 1921
est en vente à la

Librairie Pradels

1111, POLK STREET

Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande

Une FEMME AGEE pour s'occuper du ménage chez dame seule. Références.

Téléphoner: Park 3819.
2662

Un LAVEUR. Bons gages.
S'adresser à Pearl Steam Laundry, à St. Helena, Californie.
2663

Une DEMI-OUVRIERE.
S'adresser à 2549, Clay St.
2658

Un EBAUCHEUR sachant faire le linge courant.
S'adresser à French Laundry, 166, South Park St.
2659

DRESSMAKER demande une BONNE FINISSEUSE ou une apprentie. Doit au moins parler un peu anglais.
S'adresser au 275, Post St., Mezanine Floor.
2652

Demandes d'Emploi

BLANCHISSEUSE et repasseuse demande à prendre travail chez elle.
S'adresser à 824, Anza St.
2647

A Louer

APPARTEMENTS MEUBLES—"Rochambeau", construction neuve. Appartements modernes de 2 et 3 ch. Prix raisonnables. S'adresser à 916, Pacific St.
2657

A Vendre

MACHINERIE POUR BLANCHISSERIE—Hagen steam mangle 5-rolls, 100 in. long—Troy gas mangle 75 in. long—Washing machines—Cylinders — Shafting—Hangers, etc.—SPECK CO., 2130 FOLSOM ST.
2648

QUATRE-VINGTS ACRES des meilleurs terrains pour arbres fruitiers et vignes, situés dans le Yolo County; 10 acres actuellement en plein rapport. $300 par acre.

Voir M. GRIDER ou M. HATCH, avec W. B. McGERRY & CO., 41, Montgomery St.
2649

BLANCHISSERIE FRANÇAISE, la seule dans l'endroit. On vendrait avec la propriété.

S'adresser à Sebastopol French & Steam Laundry, Sebastopol, Californie.
2606

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works

3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire connaître leur adresse au Consul Général de France, 110, Sutter St., San Francisco:

ALLEMAND, Joseph
GINOUX, Joseph Alfred
HASSELFRATZ, Michel.
HOHMANN, Albert
SANS, Marie
VAINE, Zeila

Les personnes qui ont souscrit à l'Emprunt 6%--1920, sont avisées que leurs titres sont arrivés au Consulat Général où elles pourront venir les retirer.

Saliou Shoe Store

1011, FILLMORE ST.

Vient de recevoir de l'Est, pour les fêtes de Pâques et la Saison d'Eté, un grand assortiment de chaussures de luxe. Prix nouveaux et très modérés.

L'AMI FRITZ

Par Erckmann-Chatrian

Tous ceux qui ont vu l'admirable représentation de la Troupe Ferrier prendront plaisir à lire le délicieux roman d'où a été tiré la pièce.

Un volume de 324 pages.

Prix: 60 Cts.—Par Poste 65 Cts.

THE FRENCH BOOK STORE

324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 3 et 2 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.

18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.

5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.

30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.

1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.

15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.

65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $4 par ch.; bail.

12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.

4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.

8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.

7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.

8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 4,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $180.
6,500—Hôtel de 60 ch.; loyer $200.
10,000—Hôtel de 76 ch.; loyer $300.
3,500—Apt. House de 31 chambres; loyer $105.
12,500—Apt. House de 90 chambres; loyer $600.
16,000—6 lots à vendre; 4 chambres chacun; loyer $200; facilité de paiement.
8,500—2 flats de 5 chambres chacun; rue Leavenworth; garage.
6,500—Blanchisserie à la campagne; la seule dans la localité; excellente affaire pour un ou deux couples.
34,000—Ranch de 680 acres; 5 milles de la station; eau en abondance; garage et autres constructions en bon état; 250 acres de terrain labourable; 9 acres d'amandiers; le tout en plein rapport.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

A. Pechoultres — H. J. Bazerque — C. Ponso

Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambre 911

A VENDRE

$36,000—9 flats de 6 et 8 ch. chacun. Magasin et garage. Western Addition; rapport annuel net de $2800.
10,000—Six flats dans Pacific près Mason, loués $115 par mois.
8,500—3 flats dans le Richmond Dist., loués $85 par mois.
5,300—2 flats et garage, dans 22me et Noe. Loués $60.
6,500—"Bungalow" moderne de 6 ch. et bain. Richmond District.

HOTELS—APPARTEMENTS

$16,000—Apt. House de 75 ch. Loyer $6.00 par chambre. Bail de 3 ans.
13,500—Hôtel de 52 ch. Coin. Loyer raisonnable. Bail.
5,300—Hôtel de 42 ch. Loyer $150. Bail de 3 ans.
3,700—50 ch. Loyer $150.
3,500—20 ch. dans la rue Kearny.
6,500—Blanch. fr. située dans excell. localité à 100 milles de San Francisco. Loyer $37. Batisses en bon état. Toutes machineries nécessaires. Possibilités d'élever chiffre d'affaires à $800 par semaine.

Chas. Pouey

REAL ESTATE

1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
12,500—A Oakland, Blanchisserie française; installation complète. Bonne occasion.

A VENDRE OU A ECHANGER

$19,000—A Richmond, Propriété comprenant 4 stores et 30 chambres, rapportant $300 par mois. On accepterait une maison à Oakland, Berkeley ou Alameda pour une part de paiement.

A VENDRE POUR CAUSE MALADIE

$ 3,500—Boulangerie française faisant de bonnes affaires. Rare occasion.

Un Client voudrait une Maison à Oakland, de 5 ou 6 chambres, entre les rues 20e et 30e et Telegraph et Chestnut. Qu'avez-vous?

S'adresser à

CHAS. POUEY

1007 BROADWAY, OAKLAND

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 9 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.

Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone. Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ
J. M. DUPAS
A. BOUSQUET
W. F. DUFFY
J. T. HILLARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz — R. Bocqueraz — Geo. McNear
O. Bozio, — J. A. Bergerot, — J. M. Dupas, — Ch. Carpy
G. Beleney, — J. S. Godeau, — J. Ginty
X. de Pichon — S. Bissinger,

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France

Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES

N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance.., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. — Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS

Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Room 900—Balfour Building — California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4616

A. PECHOULTRES — H. J. BAZERQUE — C. PONSO

Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., CHAMBRE 911
PHONE: DOUGLAS 6391

Real Estate, Assurances, Collections
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

J. L. MESPLE

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"

813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

L. Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3267
Douglas 3266

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
Grand choix de Biscuits "LU" en boites de $1.50, $1.75 et $2.00

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 2 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1514

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes. — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 133.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9566.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 9 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6. St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24th St. Phone office, Lakeside 1564, Emergency Lakeside 4060 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies,
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 8 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy" F. Formeris & Co., 375, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1837 Jennings St.; G. Couty, Secrétaire des Finances, 62 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen, Garde Intérieur; J. Cresseno, Médecins: Dr. Calmac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Man's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1833 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1540 Underwood Ave., Phone Mission 8383; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarellas; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de et de placement gratuit et des cours élémentaires, un bureau de renseignements mentaires d'anglais.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: P. TREICH, 1931 McAllister St.; 1er Vice-Président: E. AUTARD, 2434 Van Ness Ave.; 2e Vice Président, C. J. AUGER; Secrétaire des Finances: F. TEILH, French American Bank Bldg., chambre 401; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Trésorier: F. FEDELIE, 1170 Powell Street. Directeurs: B. BECAAS, G. DESBARATS, A. DUBEAU, L. LACAZE, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, C. TESSIER, J. TIRET.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 534—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. P. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento — Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes
Spécialité de P

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois..... $ .50 Six Mois.....$3.00
Trois Mois..... 1.50 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .75 Six Mois.....$5.00
Trois Mois..... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

No. 76

SAN FRANCISCO, SAMEDI 2 AVRIL 1921—SATURDAY, APRIL 2, 1921.

Vol. 70.

Les Français en Rhénanie

Coblence, 15 Mars 1921.

Savez-vous quelle est la principale source d'ennuis, de désagréments, de difficultés pour une famille française installée dans la zone allemande occupée par les troupes alliées? C'est la cohabitation, la cohabitation sous le même toit, avec des indigènes. Demandez à l'un quelconque de nos compatriotes résidant sur les bords du Rhin.

Vous avez—non sans peine—élu domicile dans une maison, et vous allez vivre, vous et les vôtres, à côté du propriétaire allemand, du "Besitzer". Si vous occupez un appartement séparé, tout ira bien: les relations, limitées aux rencontres fortuites ou à des visites qu'on peut à son gré multiplier ou restreindre, ne peuvent être qu'empreintes de courtoisie. Mais s'il y a des contingents mitoyens, gare! Trois fois sur quatre, c'est la chicane inévitable, ce sont les froissements, c'est la guerre.

Or, le plus souvent, les intérieurs sont tellement disposés que certaines pièces, notamment la cuisine, le salon, la salle de bains, doivent être utilisées "en communauté" par les deux familles, l'indigène et l'immigrée.

Au début, les choses se passent bien, sans heurts. En homme prudent, vous avez délimité les positions par un bail en bonne et due forme, vous avez fixé les heures où chacun peut utiliser les "communautés", vous avez réparti les meubles, les placards. Chacun se tient à sa place.

On s'observe.

Puis les travaux d'approche commencent. Petit à petit, insidieusement — oh! la progression est lente—l'Allemand empiète sur le locataire. Si celui-ci ne formule aucune plainte, la manœuvre s'accélère, se précise. Un beau matin, il y a des pieds dans les plats. Vous regimbez: l'autre s'incline aussitôt, s'excuse, bat en retraite. Mais ne vous endormez pas: dans huit jours, dans trois semaines, il recommencera. Ce seront de nouvelles explications. Et ainsi de suite jusqu'à ce que vous perdiez définitivement patience.

Ce manège, je l'observe dans le petit coin où les hasards de la vie m'ont fixé temporairement, moi et les miens. Et je retrouve là, en petit, tous les procédés employés par l'Allemagne dans sa politique générale, ceux qu'elle emploie pour éluder les clauses du traité de Versailles. Que voulez-vous! Il n'y a pas cinquante sortes d'Allemands, pas plus qu'il n'y a cinquante sortes d'Anglais. Les moyens de l'Allemagne en politique sont la somme, ou plutôt la généralisation des moyens mis en œuvre par la plupart des Allemands vis-à-vis de leurs hôtes, imposés ou libres

Certes, il y a des nuances, même des différences. On trouve ici des familles à côté de qui c'est presque un plaisir de vivre, et qui mettent un point d'honneur à rendre supportables toutes les mitoyennetés. Mais il y en a d'autres...

Le plus amusant, c'est d'observer dans les gestes de ceux avec qui l'on cohabite le reflet de l'état d'esprit du Deutschland à l'égard de notre pays, la répercussion des événements, des excitations, des dépressions, des rancunes. Tenez, il y a dans notre cuisine—hélas! mitoyenne—un pot de beurre et une boîte à café. L'un et l'autre, ainsi que leur contenu, sont ma propriété. Or, une main inconnue pignoche fréquemment dans l'une et l'autre, naturellement, ma cuisinière crie. Mais, je lui ai défendu de faire état de ces menus... prélèvements, dont j'ignore, d'ailleurs, l'auteur. Pourquoi accepterai-je ainsi de supporter ces dommages, moins graves après tout que l'incendie de Louvain ou que le rapt de nos machines du nord de la France? Parce que mon silence généreux me permet de faire des observations psychologiques intéressantes.

Chaque matin, un simple coup d'œil jeté dans la boîte à café et dans le pot de beurre me fixe sur la mentalité de l'Allemagne en général à notre égard. Et la lecture de la "Frankfurter Zeitung" ne fait ensuite que corroborer ces premiers symptômes.

Il y a un mois, les coups de cuiller donnés en cachette dans le beurre apparaissaient timides, superficiels. Depuis que la campagne contre la conférence de Paris a commencé, ils s'accusent plus profondément; et maintenant que les discours du docteur Simons, les intransigeances du président de Bavière et les excitations pangermanistes ont monté à un joli degré de violence, les sentiments de la population, ce sont de véritables tranchées que la main mystérieuse creuse dans mon beurre.

Les grains de café disparaissent comme par enchantement. Et mon propriétaire, quand il traverse le vestibule commun, fait sonner ses brodequins ferrés sur le parquet. Hier soir, contrairement aux conventions, sa femme a pris un bain à onze heures du soir, non sans avoir déclaré à haute voix que "ceux à qui cela déplairait n'étaient pas forcés de rester plus longtemps en Allemagne". Il n'y a pas d'erreur possible: nous sommes visés, et même, un peu provoqués.

Ne souriez pas de ces notations triviales. Un observateur méticuleux, et qui a étudié de près la psychologie allemande, y trouve de sérieux éléments d'appréciation.

—La force prime le droit,—nécessité ne connaît pas de loi,—le manifeste des 93, sont certes des documents significatifs et édifiants. Pris en soi, isolés, simplement appliqués aux événements, ils excitent une surprise épouvantée. Mais ils ne semblent que des outrances individuelles. En réalité, et quand on y regarde de plus près, on s'aperçoit qu'ils résument, à de certains moments de l'Histoire, l'état d'esprit de tout un peuple; qu'ils illustrent, qu'ils expriment la pensée de 66 millions d'individus, ou à peu près.

Eh bien, j'avoue que jamais, depuis la guerre, je n'avais perçu dans la masse allemande, dans ce flot de gens au milieu desquels je dois vivre, une pareille méconnaissance des événements et des réalités, un sentiment aussi franchement hostile à notre égard. Les Allemands n'ont pas oublié (il y a des choses qu'on n'oublie pas: ils font comme s'ils avaient oublié.

Depuis l'armistice, à la période d'abaissement et de prostration qui suivit le désastre militaire, avait succédé une période de rétablissement moral et matériel. L'industrie, notamment, épargnée par la guerre, s'était remise rapidement en activité; et le commerce n'avait pas tardé à la seconder allègrement. Bientôt, les exportations s'étaient multipliées, tandis qu'un blocus volontaire arrêtait aux frontières es importations superflues. On gagnait beaucoup; les sociétés distribuaient des dividendes fantastiques; les magnats de la finance et de l'industrie préparaient des cartels et des trusts. En bas, on se plaignait bien un peu de la vie chère; mais le gouvernement émettait du papier-monnaie, pour que personne n'en manquât; et après tout, on vivait tout de même mieux que pendant la guerre.

Des réparations! On n'en parlait plus. On eût cru qu'un comptable mystérieux avait passé par profits et pertes la carte des dégâts accumulés en Belgique et en France. Tout de même, dans les cercles politiques, dans les administrations, on s'en préoccupait bien un peu, parce qu'il y avait des notes venant de l'étranger. Mais vraiment, pour la grosse masse, la question était passée au second plan.

Spa fut une alerte. Une petite alerte. Un moment, il y eut du malaise, de l'inquiétude, qui pénétrèrent jusque dans les couches profondes. Mais tout s'arrangea, grâce à la France. Ce n'était qu'une fausse alerte. A la fin de l'année 1920, on se congratulait à l'occasion de la Saint-Sylvestre comme si les beaux jours étaient revenus; les journaux publiaient à grand fracas les premiers résultats de la reprise économique. Tout allait bien. Mon pot de beurre et ma boîte à café ne subissaient que de légers prélèvements.

Tout à coup, la conférence de Paris a troublé la fête et la confiance renaissante. Le gouvernement du Reich, ayant compris que, cette fois, c'était sérieux, a cru bon d'exagérer les exigences de l'Entente; il a parlé de la mise en esclavage de tout un peuple pendant un demi-siècle, et il a annoncé une résistance "unguibus et rostro".

Pour le coup l'Allemagne est devenue furieuse. Quoi! Maintenant que tout semblait arrangé, que tout paraissait tranquille et que les choses se remettaient en marche dans l'ordre normal, on venait l'ennuyer encore! Comment! Les Français n'avaient pas encore réussi à relever "leurs" ruines, et il fallait encore qu'on vint à leur aide: pour leur faire des rentes, peut-être?...

Rapidement, la colère est montée au plus haut diapason. Maintenant, le premier venu, ou plutôt tout le monde, vous sort comme vérités établies les excuses ou les sornettes de jadis, et sur quel ton!

—En envahissant la Belgique, nous n'avons fait que contrecarrer votre propre plan.—C'est vous qui avez voulu la guerre. C'est vous qui avez commencé les hostilités en lançant des bombes sur Nuremberg.—D'ailleurs, vous n'avez pas gagné la guerre, vous n'êtes pas entrés chez nous, vous n'y avez rien cassé. Vous voulez devenir rentiers à nos dépens. Vous provoquez la revanche, vous l'aurez...

Cela, je l'entends chaque jour depuis un mois. Inutile de rectifier, ou de démentir: la leçon est récitée, on ne revient pas là-dessus.

Le lendemain du jour où un journal allemand a publié en première page un appel à des Vêpres siciliennes contre les Français, le contenu de mon pot de beurre a diminué de moitié. Alors, j'ai essayé de faire comprendre à mon propriétaire qu'il se ménageait de sensibles désillusions. Il m'a répondu, en clignant de l'œil:

—Attendez Vous allez voir ce que vous réservent les Américains. Et vous verrez ensuite ce que nous vous réservons nous-mêmes.

:o:

LA VERTU RECOMPENSEE.

La modestie est une vertu, et, dit-on, la vertu est toujours récompensée. C'est, sans doute, pourquoi les propriétaires des charbonnages de la Ruhr, qui ne font, à l'ordinaire, rien pour rien, sont tout d'un coup devenus modestes. Avant la guerre, ils s'enorgueillissaient d'être les rois du charbon. Ils assuraient que les seuls gisements de la Ruhr étaient si riches qu'ils dépassaient les mines anglaises, pourtant surabondantes. Aujourd'hui, ils ne parlent plus de ces trésors que le célèbre petit coin de terre tient dans ses flancs. "Rois du charbon! Nous! Qui oso dire cela, Pas même princes, ni comtes, ni barons! On a exagéré la valeur de nos filons! Ils ne pouvent pas suffire aux besoins nationaux! Si on enlève à l'Allemagne les mines de Silésie, le pays va être, pour ses combustibles, affamé!"

Ainsi gémissent les anciens rois du charbon devenus, depuis l'armistice, de simples petits bougnats.

Le "Revue Economique de l'Est", imprimée sous le patronage de la chambre de commerce do Nancy, vient de publier, sur ce sujet, trente lignes substantielles, sous les initiales d'un des rares spécialistes qui, connaissant lo fond des choses et le fond de la mine, soient maîtres des problèmes du charbon, dans le détail et l'universalité. "Un traité de quinze ans, dit-il, pour la fourniture du charbon silésien à la Prusse orientale et aux pays voisins, ferait les affaires de l'Allemagne et celles de la Pologne. Et, dans quinze ans, la Ruhr, développée, suffirait largement à la consommation allemande. Tout peut donc s'arranger facilement."

Au moment où les Allemands pleurent misère nationale et alors qu'ils ne parlent plus que peu des richesses de la Ruhr, il est peut-être l'heure, pour nous, d'en parler beaucoup.

Louis Forest.

:o:

AUTRE REVOLUTION AU MEXIQUE

Mexico, 1er Avril.

Le général A. Cardenas, frère du généralRafael Cardenas, a été blessé et fait prisonnier et un grand nombre de ses hommes ont été tués dans une bataille livrée contre les troupes fédérales. L'engagement a eu lieu dans l'Etat de Tamaulipas hier matin. Le général Francisco Gonzales, ancien commandant de garnison à Juarez, s'est mis à la tête d'un autre mouvement révolutionnaire.

:o:

DEUX SEMAINES DE GRAND OPERA A SAN FRANCISCO.

C'est le lundi 11 Avril qno la "Chicago Opera Co." donnera, au Civic Auditorium, sa représentation d'ouverture. La saison durera deux semaines, c'est-à-dire jusqu'au samedi 23.

Voir en quatrième page l'annonce détaillée pour le programme de chaque jour.



MADAME FRIEDA HEMPEL
(Avec la "Chicago Opera Cod.")

Le DR. L. G. SEIDENFELD, ancien médecin résident de l'Hôpital Français, ancien médecin-major de l'armée américaine en France, médecin adjoint au Dr. B. F. Alden, a l'honneur de se présenter aux suffrages des membres de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle pour l'un des postes de MEDECIN VISITANT A DOMICILE. —Adv.

Etats-Unis et Etranger

LES ALLIES ET L'ALLEMAGNE.

Paris, 1er Avril.

L'Allemagne ne s'étant pas encore conformée entièrement à la clause du Traité de Versailles concernant son désarmement, le Conseil des Ambassadeurs va s'occuper, sans plus tarder, des nouvelles sanctions à prendre. La zone d'occupation va, dit-on, être étendue. Francfort serait occupée au premier jour.

Berlin, 1er Avril.

Dans un grand nombre de milieux industriels on mène campagne en vue d'amener le gouvernement à faire des propositions qui seraient susceptibles d'être discutées par les alliés.

NAUFRAGE DU "GOVERNOR".

Seattle, 1er Avril.

Le steamer "Governor", faisant le service de San Francisco à Seattle", a coulé à fond en face de Point Wilson, à l'entrée du port de Townsend. Sur les passagers qu'il transportait une dizaine auraient péri. Le "Governor" faisait le service de la côte depuis le mois de Septembre 1907 et appartenait à la Pacific Steamship Company.

FINLANDE ET RUSSIE.

Helsingfors, 1er Avril.

D'après les renseignements reçus aujourd'hui de Petrograd, les associations coopératives finlandaises ont lancé un mouvement pour traiter directement avec les coopératives russes qui seront probablement bientôt autorisées à fonctionner avec la sanction des autorités des Soviets.

Une dépêche de Petrograd cite Nicolas Lénine, le premier ministre des Soviets, comme ayant dit: "C'est le mouvement coopératif qui établira le mieux une nouvelle circulation économique. Nous devons le maintenir pour assurer la distribution générale des produits pendant l'époque de transition du capitalisme au socialisme. Nous n'en devons pas encore user. C'est en partie notre faute et en partie en raison de la situation de la guerre. Maintenant que nous avons réussi à nous défendre, nous ne devons pas lier les mains de nos adversaires."

Les agents diplomatiques américains en Finlande ont dit au correspondant de l'"Associated Press" que la propagande des Soviets avait maintenant deux buts principaux: d'abord convaincre le monde que la Russie des Soviets désire la paix, et ensuite faire croire que le commerce avec la Russie tuera le bolchevisme.

L'IMMIGRATION ET L'AGRICULTURE.

Washington, 1er Avril.

M. Husband, commissaire général du bureau de l'immigration, a reçu d'un grand nombre de banques, de maisons et de chambres de commerce, de chemins de fer et de particuliers de tous les Etats de l'Union, des offres de coopération à la proposition du service de l'immigration relative à l'établissement des immigrants dans de petites fermes. M. Galbraith, commandant national de l'American Legion, est parmi ceux qui ont demandé des renseignements à ce sujet.

Des représentants des départements du travail, de l'intérieur, de l'agriculture et du conseil des prêts agricoles se réuniront prochainement pour adopter un projet plus défini de coopération entre les divers départements pour procurer des fermes aux immigrants.

LES DETTES DE L'ALLEMAGNE.

Londres, 1er Avril.

On annonce que l'Allemagne a fait au gouvernement des Etats-Unis l'offre d'assumer une partie des dettes des Alliés envers l'Amérique.

MENACES DES SOVIETS.

Moscou, 1er Avril.

Le ministre des affaires étrangères du gouvernement des Soviets vient d'adresser au Gouvernement français une note demandant la mise en liberté des 25,000 prisonniers russes actuellement détenus en France en Algérie et dans les Balkans. Les Soviets menacent de représailles si cette libération n'est pas ordonnée immédiatement.

Honolulu, 1er Avril.

La Chambre des Représentants vient d'envoyer au Congrès des Etats-Unis une pétition demandant le droit de fabrication de vin et de la bière sur le territoire hawaien. Cette pétition montre que l'alcoolisme a fait d'énormes ravages sur le territoire depuis que la loi de prohibition y est appliquée.

Ne vous est-il arrivé de vous demander pourquoi tant de personnes viennent à mon office pour le traitement de leurs dents? C'est à cause de l'excellence de mon travail et de ma supériorité sur toutes les autres méthodes.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

LA SITUATION POLITIQUE EN AUTRICHE.

Vienne, 1er Avril.

La tentative de restauration monarchique tentée par l'ex-empereur Charles a complètement échoué. Celui-ci va recevoir du gouvernement suisse un passeport l'autorisant à rentrer dans le pays, sous conditions pour lui de se soumettre à certaines obligations quant à ses futurs déplacements.

A des journalistes qui purent l'approcher, l'ancien souverain déclara "que s'il consentait à ne pas poursuivre son projet de restauration c'est que les circonstances n'étaient pas, en ce moment, favorables au rétablissement d'un régime impérial."

Paris, 1er Avril.

Le Conseil des Ambassadeurs, convoqué extraordinairement dans l'après-midi d'hier, a rédigé une note au gouvernement hongrois, faisant savoir à celui-ci que toute tentative d'une restauration monarchique en Hongrie serait mal vue des nations alliées.

IL NE FAUT JAMAIS AGIR AVEC PRECIPITATION.

Budapest, 1er Avril.

M. Stephen Nemeth, qui maigrissait à vue d'œil sur le peu de nourriture que son maigre salaire lui permettait d'acheter, s'était adressé à son frère George, à Chicago, qu'il avait presque complètement perdu de vue. Quelque temps après il recevait de George une simple et peu nourrissante photographie. Outré de dépit à ce qu'il prenait pour une mauvaise plaisanterie, il jeta la photographie dans le feu où elle flamba joyeusement. Le lendemain il recevait de son frère la lettre suivante:

"Mon cher Stephen: Si tu ouvres soigneusement en deux la photographie que je t'ai envoyée, tu y trouveras un billet de 5,000 dollars que j'ai caché entre le carton. Fais-en un bon et utile usage et n'oublie pas ton frère qui t'aime. —George."

LA GREVE DES MINEURS ANGLAIS

Londres, 1er Avril.

Les mines de charbon de la Compagnie "National" sont aujourd'hui fermées pour cause de grève des mineurs. C'est la plus grande grève jusqu'à ce jour ordonnée par le parti des travailleurs en Angleterre. La baisse des salaires en est la cause unique.

MADAME CURIE A LA MAISON BLANCHE.

Washington, 1er Avril.

Le Président et Madame Harding ont invité Madame Curie à la Maison Blanche à une réception qu'ils donneront en son honneur. Ainsi qu'il a déjà été annoncé les femmes d'Amérique remettront en don à l'illustre savante un gramme de radium évalué à $100,000.

EN IRLANDE.

Dublin, 1er Avril.

Les Sinn Feiners ont pris possession de la caserne de police à Roscarberry, dans le Comté de Cork. Cette caserne était une véritable forteresse. Les Sinn-Feiners étaient commandés par Mike Collins.

Mercredi soir les Sinn Feiners ont attaqué la police anglaise à Ballyhall, près de Limerick.

Le cardinal Logue, primat d'Irlande, a reçu la mission de tenter l'ouverture de négociations de paix entre le Parlement républicain de l'Irlande et le gouvernement anglais.

L'AFFAIRE BERGDOLL.

Washington, 1er Avril.

Le ministre de la guerre a été informé officiellement de la mise en liberté des deux Américains Carl Neuf et Franz Zimmer, condamnés par les Allemands pour leur tentative d'enlèvement de Bergdoll. Les Allemands avaient reçu la veille la note du gouvernement des Etats-Unis demandant cette libération. Les soldats américains préparent une grande ovation pour souhaiter le retour à Coblence des deux libérés.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
1er Avril, Clôture.

Paris, francs	14.15
Londres, livre sterling	3.93
Bruxelles, francs	13.60
Rome, lire	23.50
Madrid, pesetas	14.10
Hambourg, marks	1.60
Indo-Chine, francs	6.75

LE DOCTEUR AIME FREGEAU, médecin-chirurgien, médecin résident de l'Hôpital Français, fils de Français et vétéran de la Grande Gnerre, se présente aux suffrages des membres de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle pour l'un des postes de MEDECIN VISITANT A DOMICILE. Se donnera tout entier à son service.—Adv.

CONVOCATION DE LA TROISIEME INTERNATIONALE.

Petrograd, 1er Avril.

Le troisième congrès de la Troisième Internationale de Moscou a été convoqué pour le 3 Juin à Moscou.

:o:

LA LUNE ROUSSE

Les astronomes affirment qu'elle est innocente des méfaits dont on l'accuse.

Le Bureau des longitudes rédige chaque année un volume de la "Connaissance des Temps", pour permettre aux marins et aux astronomes de connaître ce qui doit se passer dans le ciel.

Or, un jour, les membres de ce bureau allèrent en députation porter à Louis XVIII ce volume richement relié. "Je suis charmé de vous voir, leur dit le roi, car vous allez m'expliquer ce que c'est que la lune rousse et son mode d'action sur les récoltes."

Le grand Laplace, à qui s'adressaient ces paroles, fut un moment atterré. Celui qui avait particulièrement disserté sur la lune, dont il avait fourni une théorie des mouvements, ignorait le premier mot do la question posée par le roi.

Du regard, l'illustre astronome consulte ses collègues, non moins ébahis, et ne voyant personne disposé à répondre: "Sire, dit-il, la lune rousse n'occupe aucune place dans les théories astronomiques; nons ne sommes donc pas en mesure de satisfaire la curiosité de Votre Majesté."

Le soir, au milieu de ses courtisans, le roi s'égaya fort de l'embarras dans lequel il avait mis les membres de son Bureau des longitudes. Laplace l'apprit, questionna à son tour le célèbre Arago; mais cet astronome n'en savait pas plus que les autres sur ce sujet et ce fut un jarlinier qui sauva la situation.

On donne le nom de lune rousse à la lune qui commence en avril et qui devient pleine, soit à la fin de ce mois, soit dans le conrent do mai.

La lune n'arrive pas toujours aux mêmes dates, elle oscille cependant entre deux périodes, dont la dernière ne saurait dépasser fin mai et coïncide avec les fameux "saints de glace" qui, suivant l'opinion populaire, doivent avoir lieu les 11, 12, 13 mai et qui, en réalité, nous amènent, le plus souvent, des coups de froid répartis en nombres irréguliers, suivant les années.

Aussi, cette innaison a-t-elle très mauvaise réputation; on lui attribue les gelées printanières, très souvent funestes aux cultures; "roussit-elle" vraiment les jeunes bourgeons et doit-on lui attribuer les froids printaniers?

"En somme, dit l'abbé Th. Moreux, le savant directeur de l'Observatoire de Bourges, que le gouvernement vient de nommer dans la Légion d'honneur il y a quelques jours à peine, sommes-nous redevables de ces abaissements de température aux saints de glace et à la lune?

Arago dit que la lune est absolument innocente des méfaits dont on la charge; l'abbé Moreux est de cet avis et il donne des explications sur la cause des perturbations atmosphériques accompagnant l'arrivée du printemps.

Lorsque le soleil, vers le 21 mars, passe de l'hémisphère Sud dans l'hémisphère Nord, ses rayons échauffent la banquise et la disloquent en partie. Les icebergs s'en vont à la dérive vers le Sud, de là cet abaissement notable de température que l'on constate après le commencement du printemps.

Dès lors, les gelées printanières s'expliquent. En effet, dans nos régions, le commencement du printemps est toujours marqué par une pousse assez grande de végétation Le soleil, s'élevant rapidement dans le ciel, nous procure des journées à température parfois estivale, mais les nuits et les matinées restent froides; ce phénomène est favorisé encore par le rayonnement et les plantes subissent cet abaissement de température et elles gèlent.

Cette gelée est due à la perte de chaleur du sol, perte grandement favorisée par un ciel pur et sans nuages. Si la lune est au-dessus de l'horizon, elle brille de tout son éclat et on attribue à sa présence la gelée que l'on ne manque pas de constater en ce moment. D'autre part, si le ciel est couvert, le rayonnement n'a pas lieu et le danger des gelées est écarté. Mais la luno n'est ponr rien dans l'un et l'autre cas et lorsqu'il y a gelée, elle n'est que le témoin dn désastre.

Maintenant, que la lnne exerce, au moyon de radiations électriques ou simplement par sa lnmière, une certaine influence sur la végétation, cela ne fait aucun doute pour l'abbé Morenx et d'autres astronomes, mais ils ne voient aucune raison scientifique d'admettre que la blonde Phébé puisse "roussir" les jeunes pousses et les bourgeons.

Astronomiqnement parlant, la lnne rousse n'existe pas et il faut absondre notre satellite des désastres qu'on lui attribne à tort.

Pourtant, comme avril et mai sont sujets aux gelées, il est bon de prendre les précantions bien connues des cultivateurs, afin d'en préserver le plus possible les jeunes bourgeons.

Claude Brun.

DR. GEORGE MAYERLE, Opticien, s'occupant spécialement de la vue, depuis 25 ans à San Francisco, corrige les défants de la vision. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

LES ELECTIONS DE LA SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE.

C'est demain dimanche que les membres de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle précèderont aux élections du Conseil d'Administration pour l'Exercice 1921-22.

Le scrutin aura lieu au Scottish Rite Hall. Il sera ouvert de 9 h. à 5 h.

Vingt-et-un candidats se présentent aux suffrages des sociétaires alors qu'il s'agit d'en élire quinze.

Le Conseil d'Administration sortant, à l'exception de M. Lauray remplacé par M. Pechoultres, demande le renouvellement de son mandat. C'est, dit-on, la liste "officielle". Elle est composée comme suit:

A. Barban, V. Cantou, P. Chanquet, H. Colombat, G. Desbarats, A. Esmiol, Léon L. Galatoire, P. J. Iboe, L. Lacaze, L. P. Loustau, M. Maucoronel, A. Pechoultres, P. Teilh, J. Tieulié, M. Weill.

Les six autres candidats qui figureront sur les bulletins de vote, déclarent se présenter comme "indépendants".

Ce sont: MM. L. Chabat, A. Dijeau, J. S. Godeau, J. Palu, A. Pottet, R. St. Denis.

Ponr le service médical, le Dtv Alb. J. Villain est seul candidat au poste de médecin-en-chef, poste dont, d'ailleurs, il est titulaire depuis nn an.

Pour les deux postes de médecin visitant à domicile, il y a cinq candidats: les docteurs J. Gunvillo et A. Thibodeau, titulaires actuels, et les docteurs A. Fregeau, J. Jacobs et Léon Seidenfeld.

Les élections qui vont avoir lieu demain ne semblent pas devoir donner lieu au moindre incident. La campagne les ayant précédées s'est faite dans le plus grand calme. L'"Echo de l'Ouest", il est vrai, a bien essayé de la vouloir un peu... mouvementée, mais ses rodomontades et objurgations ont été sans effet aucun. Léon L. Rey n'est plus pris au sérieux. Seulement, ponr ne pas le contrarier, on le laisse jouer au Père Fouettard. Et ça amuse ainsi un tas de petits polichinelles.

AUTOUR DE L'INCIDENT DE L'INTERVIEW NIVELLE.

Le "Courrier des Etats-Unis" a reçu des Sociétés Françaises de New York la lettre suivante:

Monsieur le Rédacteur,

L'Union des Sociétés de langue française remercie la presse française de New York de l'initiative qu'elle a prise en relevant vertement les injurieux propos tenus par le général Nivelle sur la Colonie française des Etats-Unis.

L'Union des Sociétés de langue française so permet de faire remarquer au général Nivelle que dans les statuts de chaque société figure un article disant: "Pour faire partie de notre société, il faut être "de bonne vie et mœurs".

Le peuple américain—le général Nivelle l'ignore sans donte—a toujours été fier de se mêler à la colonie française. Pour ne rappeler que les faits les plus saillants, nous nous contentorons de citer: la réception en l'honneur du "Duguay-Trouin", les fêtes Hudson-Fulton, etc., et pendant la guerre, le Bazar des Alliés, la Loyalty Parade, la réception du maréchal Joffre, des chasseurs alpins, de la Légion étrangère, etc. Les poilus et marins, de passage à New York, ont toujonrs trouvé dans les familles et sociétés françaises l'accueil le plus cordial. Si le général Nivelle avait daigné inviter à ses réceptions (!) la colonie française—qui, quoi qu'il en dise, est assez présentable—il en aurait certes emporté une meilleure impression.

L'Union des Sociétés françaises adressera sous peu à M. Jusserand, ambassadeur de France aux Etats-Unis, une énergique portestation ponr être transmise au ministère des affaires étrangères et au ministère de la guerre, demandant que le général Nivelle fasse des excuses à la colonie française des Etats-Unis et que, n'ayant pas été en contact avec cette laborieuse colonie, il indique la source de ses informations, espérant que des sanctions seront prises.

L'Union Alsacienne No. 1, l'Alsacienne-Lorraine No. 1, le Vatel Club, la Culinaire Philanthropique, l'Avenir, l'Amitié, la Ruche Française, les Red Men, les Ouvriers Boulangers français, les Félibres, les Allobroges, les Dames de l'Orphéon, l'Etoile, les Vétérans des Armées de Terre et de Mer, la Clémente Amitié Cosmopolite, l'Espérance, l'Helvétienne, le Club Démocratique Français, l'Entente, les Gardes Lafayette.

Nous avons tenn à reproduire la protestation ci-dessus afin que nos lecteurs puissent suivre le développement de l'incident Nivelle, tout en leur rappelant encore une fois — et cela parce qu'on continue à nous téléphoner et écrire à ce sujet—que nons n'entrerons dans la polémique ainsi soulevée que lorsque nous aurons sous les yeux le texte original de l'interview en question.

Deux jeunes enfants de San Rafael, George Kendall, 4 ans, et sa sœur Hazel, 7 ans, ont été mordus hier par un chien enragé. Les deux enfants ont été envoyés à l'Université de Berkeley où ils vont suivre le traitement Pasteur.

DR. JAY JACOBS, ex-médecin résident de l'Hôpital français; ex-médecin en chef de la Compagnie du Boléo, Mexique; ex-chirurgien de l'armée américaine, a l'honneur d'informer MM. les Membres de la Société Française de Bienfaisance Mntuelle qu'il est CANDIDAT au poste de MEDECIN VISITANT A DOMICILE.—Adv.

C'EST LE DERNIER DE LA SAISON.

Ce soir, au Scottish Rite Auditorium, sous la présidence d'honneur de M. le Consul Général de France, a lieu le dernier bal français de la saison. Et c'est au profit de l'Œuvre de "La Maison Claire de San Francisco" qu'il est donné.

Cette soirée s'annonce comme devant être déliciensement animée.

CEUX QUI NOUS QUITTENT.

M. Max Levillain et sa famille nons quittent définitivement, ce matin même, pour aller se fixer en France.

Et parce qu'ils ne laissent que des amis à San Francisco, lour départ sera très regretté.

Mais puisqu'ils ont l'intention de revenir pousser une pointe en Californie dans quelque deux ou trois ans d'ici, nons ne lenr dirons pas adieu, mais seulement au revoir. Oui! oui! au revoir!...

SAISIE DE STUPEFIANTS.

La police a saisi hier dans la salle des bagages de la Compagnie Wells Fargo une malle contenant 250,000 tablettes de cocaïne et de morphine représentant une valeur de $150,000. Le destinataire do cette malle avait dû être informé des soupçons de la police car il ne s'est jamais présenté pour la réclamer. Elle était adressée à F. L. Lang ou Langer, 285, Geary. Personne de ce nom n'est connn à cette adresse, et le nom de l'expéditeur est aussi inconnu.

Les drogues venaient de l'Angleterro et avaient passé par le Canada et par New York pour arriver à San Francisco.

LA LOI DE 8 HEURES DE TRAVAIL REPOUSSEE.

Le Sénat de l'Etat de Californie a rejeté le projet de loi établissant nn maximum de 8 heures de travail pour tous les conducteurs et motormen des lignes de chemins de fer électriques. La loi a été repoussée par 21 voix contre 17.

ENLEVEMENT D'UN POLICEMAN.

C. E. Duncan, nn policeman de Los Angeles, après avoir été étourdi d'un coup de massue sur la tête, fut enlevé dans une automobile par quatre bandits aux trousses desquels il était. Les allures bizarres de ces hommes avaient été signalées à l'agent par O. N. Beasley, président de la First National Bank, de Beverly. On n'a pu encore mettre la main sur ces bandits et on est sans nouvelles de leur victime.

LES VOLEURS DE GRAND CHEMIN.

Des voleurs de grand chemin faisant nsage d'une automobile volée ont attaqné les occupants d'une antre auto, Miss Alice Hill et C. Burns. Ce dernier, menacé d'un conp de revolver par l'un des bandits, lança son auto à toute vitesse. Le bandit tira et Miss Hill fut très grièvement blessée au cou.

ELECTROCUTE.

E. G. Gillen, 37 ans, employé de la Compagnie du Gaz et de l'Electricité, a été électrocuté hier à Lorenzo. Gillen, assis sur le haut d'un poteau de télégraphe, sentit qu'il allait perdre l'équilibre et voulut se retenir à l'un des fils dont le courant le foudroya.

NE NOUS EN FAISONS PAS

QUI donc maintenant ne va pas avoir sa petite colique?

WASHINGTON vient d'autoriser les citoyens bien portants à se mal porter.

TOUTES les maladies vont être désormais traitées au whiskey, au vin et à la bière.

LE moindre petit bobo au doigt et l'on pourra avoir nne pinte de whiskey pour se faire une pinte de bon sang.

SI notre digestion ne s'effectue pas normalement, l'on nous reconnaît le droit de prendre, par le gosier, un lavement au vin.

TOUTE obstruction des voies urinaires peut être maintenant légalement traitée par un débouchage de bière.

PLUS la maladie s'allongera et moins nos gosiers se retréciront.

TOUT docteur qui voudra y voir trop clair est fatalement condamné à vivre des jours obscurs.

POUR avoir un assortiment, il sera bon, dans les familles, que chacun des membres ait une maladie isolée.

DORENAVANT "Nous sommes tous malades à la maison" signifiera que tout le monde est heureux de vivre.

ON ne prendra plus plaisir désormais à fréquenter les gens qui ont les docteurs en sainte horreur.

A VOTRE mauvaise santé.

Pierre-Marie.

Les Chimistes dans la Bataille

Le 22 avril 1915, vers 5 heures du soir, un épais nuage de vapeurs lourdes, d'un vert jaunâtre, sortant des tranchées allemandes du front de l'Yser, entre Bixchote et Langemark, et, poussé par la brise, roulait et arrivait sur les lignes alliées, suivi par des groupes de fantassins ennemis qui avaient ouvert, tout en marchant, un feu violent.

La guerre des gaz était commencée par les Allemands et cela au mépris des actes de la Convention de la Haye, au bas desquels l'Allemagne avait mis sa signature.

La France fut prise complètement au dépourvu et cruellement surprise. Elle n'avait, dans son matériel de guerre, ni appareils de protection, ni cylindres d'émission de gaz, ni obus à gaz.

Elle se mit immédiatement à l'œuvre, et il fut créé une inspection des études et expériences chimiques, divisée en deux sections: la section des Produits agressifs, qui s'occupa de la recherche des matières propres à charger en obus ou à employer en vagues, et la section des Appareils de Protection.

Les recherches furent effectuées dans 16 laboratoires et le travail sur le terrain se fit dans quatre champs d'expériences: aux polygones de Satory, de Fontainebleau, de Vincennes et d'Entressen (Bouches-du-Rhône).

En même temps fut créé un corps d'officiers-chimistes, chargés de donner aux laboratoires tous renseignements sur les engins et produits employés par l'ennemi et recueillis sur les champs de bataille.

C'est ainsi que nous arrivâmes à déterminer successivement que les Allemands utilisèrent d'abord le chlore en vagues, le brôme en projectiles de minenwerfer et le bromure de benzine en projectiles d'artillerie.

Du mois de juin 1915 au mois de septembre 1918, les Allemands se servirent de quinze combinaisons de produits divisés en: suffocants, lacrymogènes, vésicants, sternutatoires et toxiques. Au fur et à mesure que les renseignements leur parvenaient, nos savants poursuivaient fébrilement leurs travaux et, en ce qui concerne les appareils de protection, ils arrivèrent à des résultats vraiment étonnants, puisque l'un des appareils qu'ils proposèrent était d'une efficacité absolue et pouvait être porté sans autre limite que celle imposée par la nécessité de s'alimenter.

On s'occupa non seulement de protéger les hommes, mais encore, et avec autant de succès, les chevaux, les chiens de guerre et les cages des pigeons-voyageurs.

Le problème de l'Agression fut résolu aussi brillamment que celui de la Protection, et cependant, là encore, la France ne possédait aucune usine capable de fournir en grandes quantités le chlore liquide, le brôme et l'acide sulfurique. Et cependant, chose merveilleuse, les premiers obus français à gaz parurent en septembre 1915, lors de l'offensive de Champagne, moins de six mois après la première attaque allemande. Nos savants cherchèrent en outre des corps nouveaux et particulièrement dangereux pour répondre aux Allemands. Ils s'arrêtèrent à deux: au phosgène et à l'acide cyanhydrique, dont ils eurent l'habileté d'alourdir, à l'aide de différents mélanges, les vapeurs insuffisamment denses, de façon à ce qu'elles pussent rouler sur le sol, au lieu de s'élever dans l'atmosphère dès leur mise en liberté.

Les premiers obus au phosgène furent employés à la bataille de Verdun, en février 1916, et les premiers obus à l'acide cyanhydrique à la bataille de la Somme, en juillet suivant.

L'effet fut terrifiant. On en trouve la preuve dans un ordre du jour du IXe corps allemand qui s'exprime ainsi: "L'ennemi a employé des obus asphyxiants à effets foudroyants et mortels. Il a été impossible de mettre les masques à temps."

Le phosgène peut tuer instantanément, mais il a souvent une action retardée. L'homme qui ne l'a respiré qu'en petites quantités, continue à combattre, mais il meurt subitement au bout de quelques heures, ou même un ou deux jours après, non sans de vives souffrances. Quant à l'acide cyanhydrique, il ne pardonne pas: c'est la mort immédiate.

Non contents de ces succès, les chimistes français voulurent arracher aux Allemands le secret du plus dangereux de leurs gaz, l'ypérite. Ils y parvinrent et dès lors fabriquèrent ce gaz en telle quantité qu'ils purent en fournir à tous les alliés.

Le nom scientifique de l'ypérite est 'sulfure d'éthyle dichloré' il est à la fois suffocant, lacrymogène et vésicant. Son nom lui vient de ce que les premiers obus ennemis qui en étaient chargés furent tirés sur la ville d'Ypres.

Et, ainsi, les Allemands furent décimés avec le produit même sur lequel ils comptaient le plus pour battre les Français et qu'ils employèrent les premiers, au mépris du droit des gens. Juste punition de leur traîtrise et de leur sauvagerie.

:o:

FRANCOPHOBIE.

Les élucubrations d'une feuille londonienne.

"Un chien qui aboie ne détourne point la caravane." Ce proverbe arabe est vrai pour l'Entente. Resserrée, consolidée par l'étroite collaboration des deux premiers ministres français et anglais, celle-ci ne saurait être atteinte par les regrets que d'aucuns paraissent en avoir.

Mais il est bon que nous connaissions nos ennemis, comme nos amis, écrit de Londres le correspondant de "La Liberté".

Je vous ai déjà signalé l'étrange attitude des journaux de lord Beavenbrock, ce concurrent moins heureux de lord Northcliffe dans la presse londonienne. Le "Daily Express", son organe quotidien, ne saurait passer pour francophile. Avec l'accentuation de nuance des hebdomadaires, son édition du dimanche, le "Sunday Express", atteint à une francophobie difficilement imaginable.

Que l'on juge de sa bonne foi: il y a quelques jours, ce journal nous voyait en train de détruire l'alliance franco-anglaise par notre intransigeance sur les sanctions à imposer à l'Allemagne. Le ministère Briand, écrivait-il, sera probablement ensuite démissionnaire, et un cabinet Poincaré-Tardieu ordonnera "au son des tambours" la marche séparée des armées françaises sur Berlin.

Les résultats de la Conférence ayant été exactement à l'opposé de ces pronostics, vous supposez peut-être que le "Sunday Express" rectifie ou qu'il a changé ses vues?

Ce serait trop de bonne foi. Il préfère continuer et renchérir.

Les Français affirmait-il gravement, ont mobilisé soixante divisions; ils rassemblent des centaines d'autos mitrailleuses, créent de nouveaux terrains d'aviation. L'occupation de Duisbourg, Ruhrort et Dusseldorff ne demande pas de tels préparatifs. En réalité les Français se préparent à un mouvement en avant beaucoup plus important, celui-ci devant commencer aussitôt après le 1er Mai.

Et le "Sunday Express" continue, sans rire (je traduis textuellement):

"Cette occupation de l'Allemagne, sur une vaste échelle, mettra l'armée française en contact avec les bolchevistes, la Pologne n'étant au point de vue militaire qu'une annexe et un protectorat de la France. Le gouvernement français pourra-t-il résister alors à la pression des financiers et des désirs des capitalistes que ses armées aillent à Moscou, pour essayer d'y découvrir quelques-uns des millions que la France a perdus pour les avoir prêtés à l'ancienne Russie?...

"Allons-nous vers un 1921, pendant de 1812? Sommes-nous à la veille d'une nouvelle période napoléonienne, le rôle de Napoléon étant tenu par un consortium?"

Illustré du portrait du maréchal Foch, cet article de tête du "Sunday Express" s'intitulait, en lettres énormes: "La France se prépare à occuper l'Allemagne."

Les mensonges de la presse allemande sont plus explicables; eux, au moins, ont l'excuse de l'intérêt.

:o:

LE "BOCHE" D'EGOUT!

Le jour de la mi-carême, sur les grands boulevards de Paris, peu après le passage triomphal des chars, un soldat allemand, botté et casqué, apparut soudain dans la foule.

Il allait, seul et sans rien dire, essayant d'être crâne...

Mais ce déguisement ne fut pas du goût de tout le monde. Celui qui le portait, et qui avait peut-être voulu par là affirmer ses opinions, n'alla pas très loin. Des passants l'interpellèrent bientôt sans aménité; un pierrot qui s'en venait s'approcha de lui et, sans politesse, saisit le casque par la pointe, le passa à un toréador, lequel le lança à un arlequin; enfin, le maudit casque alla rouler aux pieds d'une Alsacienne qui, du bout de sa fine chaussure, le poussa dans un égout, ce qui fit faire cet affreux calembour à un Pierrot: Va donc, eh! "boche" d'égout!...

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros

INC.

"The House of Courtesy"

Vetements de Sport pour Hommes, Femmes et Enfants

Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.

On parle Français

Market et Stockton Streets SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

Pierre Lassalle & Justin Firmignac, Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central. Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 748

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier

1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène

Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAITÉ FRANÇAISE

(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaité.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez: FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"ADRIATIC," 6 Avril, 4 Mai "OLYMPIC," 20 Avril

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux

57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—Maison fondée en 1878—

OUVERTURE

— DES —

Dernières Nouveautés

ROBES, MANTEAUX, COSTUMES TAILLEUR, JUPES

1/3 Meilleur Marché que dans les autres Magasins.

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

HOWARD BUILDING Chambres 210-211-212-214

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

LE "WELSH RAREBIT"

Dans la métropole britannique, uniquement composé d'hommes de loi, et cela pour que, du plus pauvre débutant au plus riche défenseur des causes retentissantes, chacun pût avoir, au club, tous les soirs et sans bourse délier, la bouteille de porto traditionnelle d'après-dîner.

Vanderpyl.

:o:

LE SUBTIL CANDIDAT

Du "Cri de Paris":

Un concours a eu lieu récemment au ministère des P. T. T. pour des places de rédacteurs.

Le sujet de la composition était le suivant:

Les foules suivent ceux qui les éblouissent et tournent le dos à ceux qui les éclairent.

Un des candidats entendit "poules" au lieu de foules. Il se demanda d'abord si le mot était pris au figuré; mais, dans ce sens, il pensa avec raison que les poules ne tournent pas le dos à ceux qui les éclairent.

Et alors il fit une composition de quatre pages pour prouver que la maxime donnée comme sujet s'appliquait parfaitement aux poules de nos basses-cours. Nous espérons que son ingéniosité sera récompensée.

:o:

Samuel Clarke ayant prié un camarade de lui prêter un livre, celui-ci répondit qu'il ne laissait jamais sortir ses livres de chez lui, mais que si Clarke voulait venir les lire dans sa chambre, il serait le bienvenu.

Peu de jours après, ce même ami eut besoin d'un soufflet pour allumer son feu; il fit demander celui de Clarke, par son valet.

"Dites à votre maître que je ne laisse pas sortir mon soufflet de ma chambre, répondit Clarke, mais que, s'il le désire, il pourra souffler toute la journée chez moi."

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

J. SOUCHE

Monuments Funéraires

Phone (Atelier) Randolph 1252

S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Elections

Les Elections pour le renouvellement du Conseil d'Administration, Exercice 1921-22 auront lieu le

DIMANCHE 3 AVRIL 1921

—Au—

SCOTTISH RITE HALL

Rue Sutter, entre Polk et Van Ness

Le scrutin sera ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir.

Sont Electeurs tous les Sociétaires payant $1.25 de cotisation. Ils doivent, pour voter, être munis de leur livret en règle et d'une carte d'électeur.

Pour être éligible aux fonctions de Membre du Conseil d'Administration il faut:

1° Etre électeur.

2° Etre Français ou fils de Français, ou fils de Français naturalisé.

Le Président, Le Secrétaire,

H. Colombat. M. Maucoronel.

Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Liste Officielle des CANDIDATS

AU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Exercice 1921-22

Barban Auguste, Hôtelier, 754 Broadway, S. F.

Canton Victor, Négociant, 2327, San Pablo Ave., Oakland.

Chabat Louis G., Blanchisseur, 752, 29th St., S. F.

Chanquet Pierre, Négociant, 1613 Telegraph Ave., Oakland.

Colombat Henry, Passementier, 239 Geary St., S.

Desbarats Georges, Négociant, 201 Columbus Ave., S. F.

Dijeau Alexandre, Deputy Tax Collector, 273, Dolores St., S. F.

Esmiol Adrien, Prop. La Samaritaine, 1301, Stockton St. S. F.

Galatoire Léon B., Boucher, 1179 Sutter St., S. F.

Godeau, Julius S., Entrepreneur de Pompes Funèbres, 41, Van Ness Ave., S. F.

Ibos Pierre J., Avocat, 110, Sutter St., S. F.

Lacaze Louis, Imprimeur, 330 Jackson St., S. F.

Loustau Pierre, Hôtelier, 286 Second St., S. F.

Maucoronel Maurice, Hôtelier, 607 Montgomery St., S. F.

Palu Jean D., Boulanger, 1826, San Pablo Ave., Oakland.

Pechoultres Alphonse, Agent d'Affaires, 110, Sutter St., S. F.

Pottet Alphonse, Retiré des Affaires, 2399 Folsom St., S. F.

St. Denis Robert, Entrepreneur de Peinture, 1045, Sutter St., S. F.

Teith Paul, Notaire, 110, Sutter St.

Ticulié Julien, Retiré des Affaires, 1434, Waller St., S. F.

Weill Michel, Négociant, White House S. F.

DOCTEURS.

Pour Médecin en chef:

Villain, Albert J.

Pour Médecins visitant à domicile:

Frejean, Aimé

Gunville, Joseph

Jacobs, Jay

Seidenfeld, Léon G.

Thibodeau, Alexandre

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Films et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pathé. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Triboulet.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

685, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 166

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL

DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1694, Geary Street.

Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.

Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.

Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.

Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti

1516 JONES STREET SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19

A. B. KNOWLES, Directeur Phone: Kearny 4566

LA FONCIERE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES

Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature

Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)

ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux

339-341 SANSOME STREET SAN FRANCISCO

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS — City of Paris — MAISON FONDEE EN 1850

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1900
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
P. Février.

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de toue remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT
60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
G. MAILHEBUAU — G. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mose, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

GRANDE REDUCTION
SUR TOUS LES ARTICLES
CHEZ
HIRSCH FRERES
Le Grand Magasin de Confections pour Hommes et Enfants
949-951 Kearny St.
PRES DE PACIFIC

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

B. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE
D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIÉGEL

— 5 —

DEUXIEME PARTIE

II

"Les soldats demeurèrent silencieux et le visage de tous exprima la compassion, malgré l'impassibilité qu'ils s'efforçaient de conserver devant le tsar.

"J'étais trop peu de chose à présent aux yeux de l'empereur, pour qu'il daignât s'occuper d'un malheureux qu'il ne connaissait plus.

"Sans m'honorer d'un dernier regard, il se tourna vers le général Davidoff qui commandait les troupes, et lui dit:

"—Général, fais ton devoir!

"Le général s'élança vers moi et d'une voix qui tremblait, prononça la déshonorante formule de la dégradation militaire...

—Assez!... je t'en prie!... Je n'en puis pas supporter davantage! s'écria d'Artagnan dont le cœur de soldat était torturé par ce récit navrant. Ah! malheureux enfant! Comme tu as dû souffrir!

— Je devais souffrir encore plus cruellement, fit Collet d'une voix étouffée. Le soldat était au bout de son calvaire, mais non l'homme, non l'amoureux, hélas!... et tout ce que j'avais enduré n'était rien auprès de ce qui m'attendait.

"Comme la veille, je me rendis chez la Protasow, à l'heure où Machka devait m'attendre.

"Le portier qui, auparavant, s'inclinait jusqu'à terre devant moi dès qu'il m'apercevait, m'accueillit avec le mépris que lui inspirait mon humble uniforme de simple soldat.

"Il alla jusqu'à vouloir m'empêcher d'entrer dans la maison.

"Je l'écartai d'un coup de poing et je passai.

"La nouvelle de ma dégradation s'était répandue rapidement dans la ville.

"Cette nouvelle, les valets la connaissaient.

"Trois de ces drôles marchèrent à ma rencontre.

"L'un d'eux me donna l'ordre de me retirer sur-le-champ.

"Les trois coquins firent mine de me repousser par la force.

"Froidement, je tirai mon sabre et dis:

"—Le premier qui me touche est mort.

"Les misérables s'enfuirent épouvantés.

— Et tu t'en es tenu là, cousin! fit d'Artagnan, il me semble que j'eusse couru après les gueux pour leur caresser les épaules du plat de mon sabre.

— Les pauvres diables exécutaient les ordres qu'ils avaient reçus, dit Collet, et, du moment qu'ils me laissaient passer, je n'avais plus à m'occuper d'eux.

"Je montai l'escalier et, entrant dans l'appartement de Machka, j'allai jusqu'à son boudoir.

"Le boudoir était vide, mais, par la porte entr'ouverte, je l'aperçus, dans son cabinet de toilette, en train d'achever sa parure pour se rendre à une soirée donnée par je ne sais laquelle de ses amies.

"Au bruit que je fis en marchant, elle ne se retourna même pas. Cependant derrière sa propre image reflétée dans une glace elle aperçut la mienne.

"—Dosia, dit-elle simplement à sa femme de chambre, quel est ce soldat, et que veut-il? Pourquoi les valets l'ont-ils laissé monter jusqu'ici? Va leur dire qu'ils seront fouettés pour leur négligence.

"La femme de chambre hésita avant de lui obéir.

"—Machka Grégorewna, balbutia-t-elle, dois-je te laisser seule avec cet homme?

"—Va, insista froidement Machka.

"Et, se tournant vers moi, avec un regard de suprême dédain:

"—Un homme, cela? un misérable soldat n'est pas un homme pour moi.

"Maintenant, nous étions seuls.

"—Vraiment! m'écriai-je, ce n'est pas un homme, celui que tu avais promis d'épouser?

"Elle me toisa des pieds à la tête et, méprisante, implacable:

"—Oses-tu bien me rappeler cette promesse et même te présenter devant mes yeux après ta honteuse aventure de ce matin?

"—Machka Grégorewna, répondis-je, si tu me vois réduit à l'état où je suis, c'est parce que le tsar, ayant voulu me donner une autre femme, j'ai puisé dans mon amour l'audace de lui dire que, t'aimant, je n'épouserais jamais que toi.

"—Que m'importe? et que peut-il y avoir de commun entre moi et le pauvre diable que tu es à présent? ricana-t-elle hautaine.

"—Ce qu'il peut y avoir de commun entre nous, répliquai-je, je vais te le dire: je sais très bien que je ne puis plus prétendre à ta main. Mais avant de me la promettre, tu m'avais donné ton cœur. Et il ne me plaît pas de te le rendre, après tout ce que j'ai perdu pour être libre de te conserver le mien.

"Elle me souffleta d'un insolent éclat de rire.

"—Tu m'amuses, faquin, reprit-elle. Crois-tu que moi, la fille de l'impératrice, je puisse m'abandonner aux bras d'un simple soldat?

"—Ta mère l'a fait, et plus d'une fois. Pourquoi ne le ferais-tu pas comme elle? dis-je.

— Bien riposté! approuva d'Artagnan enchanté; cette fois, cousin, tu as prouvé que nous sommes bien de la même famille.

"—Oui, convint Machka, avec une impudeur tranquille, il est arrivé plus d'une fois à ma mère de s'éprendre d'un soldat robuste et de belle figure. Mais pour l'élever jusqu'à elle, elle pouvait le faire officier, étant impératrice. Moi qui n'ai pas cette puissance, je ne descendrai pas jusqu'à toi, misérable.

"Elle me disait cela, à deux pas de l'endroit où, cent fois, je l'avais tenue dans mes bras, haletante sous mes caresses!...

"Elle me disait cela, plus belle, plus désirable que jamais, dans sa toilette de bal qui laissait voir la chair éblouissante de ses bras, de ses épaules, de sa poitrine que j'avais si souvent serrée contre la mienne!

"Ivre de rage et d'amour, je fondis sur elle, en bégayant:

"—Que m'importe que tu m'insultes... pourvu que tu m'aimes!...

"Contre mon attente, elle ne bougea pas et m'enveloppa d'un regard admiratif où se lisait un souvenir des voluptés passées.

"—Tu es beau ainsi... très beau! murmura-t-elle. Pauvre fou, pourquoi t'es-tu laissé ruiner, humilier, dégrader? Comme je t'aurais aimé sans cela!... frémissant de passion comme tu l'es en ce moment, jamais tu ne m'es apparu plus superbe... Tu te contentais de roucouler comme une tendre tourterelle, à présent, tu rugis comme un tigre...

"Sa figure touchait presque la mienne... ses lèvres semblaient appeler mes lèvres...

"—Ah! je suis un tigre? Viens donc, alors, ma tigresse? fis-je en essayant de l'entraîner.

"Elle se dégagea, furieuse:

"—Toi, un tigre? tu n'es qu'un chien immonde... Tiens...

"Et elle me cracha au visage.

— Mordioux! s'écria d'Artagnan, la vipère t'a jeté son venin à la face, et tu ne l'as pas écrasée?

— Je l'aurais fait, ami, dit Collet d'une voix vibrante, je l'aurais tuée si un secours inespéré ne l'avait arrachée à mon étreinte vengeresse.

— Ses valets, sans doute qui, attirés par ses cris et armés cette fois, sont accourus pour la défendre?

— Non, d'Artagnan. La terreur que j'avais inspirée à ces lâches durait toujours, et ils ne parurent point.

— Qui donc vint alors?

— La sœur de Machka, Macha, toute seule, et dont la seule arme contre moi était le respect que je ressentais pour elle, comme tous ceux, d'ailleurs, qui la connaissent.

— Macha? répéta d'Artagnan, ému.

— Oui, Macha Comme je tenais encore sa sœur renversée sous mon genou, elle s'approcha de moi, me posa doucement la main sur l'épaule et cette simple pression suffit pour m'obliger à me relever et à rendre la liberté à l'infâme.

"—Baron Collet... me dit-elle...

"—Je ne suis plus baron, interrompis-je en baissant la tête.

"—Je le sais, reprit Macha. Mais si le tsar vous a enlevé votre titre, il n'a pu, en même temps, arracher de votre poitrine votre cœur de gentilhomme. D'où vient que vous osez faire violence à une femme

"—Cette femme, répondis-je, était ma fiancée avant ma disgrâce. Elle aurait pu se contenter de reprendre sa parole. C'eût été lâche, mais logique. Elle a été jusqu'à m'outrager et alors...

"—Oui, dit Machka avec rage, ce misérable. dans l'inconscience de sa honte, n'a pas craint de me rappeler mes serments... et, indignée, je lui ai craché au visage!

"Macha eut un geste de compassion, et ses beaux yeux se voilèrent de larmes.

"Sa voix résonna, grave et très douce:

"—Tu as accablé sous ce suprême outrage un pauvre être déjà courbé sous la fatalité!... Tu as ajouté cette injure à son malheur! C'est mal, ma sœur. Souviens-toi, au moins, que tu as aimé cet homme et demande-lui pardon du mal que tu lui as fait.

— La noble fille! murmura d'Artagnan, gagné par un attendrissement où il entrait une admiration de plus en plus profonde.

— Oui, noble fille! répéta Collet. Toute autre que sa sœur eût senti sa colère fondre en entendant ces évangéliques paroles prononcées par cette voix si suave. Machka, au contraire, se redressa, plus enragée que jamais et grinça:

(A Suivre)

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."
En vente partout.

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.
En vente partout.

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50: par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1346

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
782, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622.
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 843
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
235, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 8269
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2935 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 186
Résidence Phone: Sunset 3829

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-12-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5081
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5721

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4;
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 785
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
391, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence: The Dorchester, 1482 Sutter St., coin de Gough. Phone Prospect 650.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 757 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

LE MESSAGE DES SOVIETS ET LA REPONSE DE WASHINGTON.

Paris, 1er Avril.

La réponse faite par Washington au message des soviets a été bien accueillie dans les milieux officiels.

Bien qu'aucun des fonctionnaires n'autorise à citer son nom, ils ne dissimulent pas leur satisfaction de voir que les Etats-Unis ont rejeté la demande de reconnaissance de Lénine et en concluent que l'attitude américaine soutient jusqu'à un certain point l'attitude française relative à la république des Soviets.

Venant de suite après l'accord intervenu entre la Grande-Bretagne et la Russie, les diplomates français estiment que le refus américain contrecarre la force que les Bolcheviki pourraient avoir gagnée par suite de leurs négociations couronnées de succès avec la Grande-Bretagne.

REMERCIEMENTS

Mme Vve Juaquina Redondo; M. et Mme Jean Gaston; Mlle Paca Buyo et toute la famille ont été profondément touchés des marques de sympathie qui leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Maxime REDONDO,

leur époux, beau-frère, consin et allié.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie à l'Eglise et accompagné au cimetière les restes mortels de leur cher défunt.

LAFAYETTE CLUB

Les Membres sont instamment priés d'assister à la rénnion mensuelle régulière qui aura lieu le **LUNDI 4 AVRIL COURANT**, à 8 h. 15 du soir, 149, Eddy Street.

Des questions de grande importance sont inscrites pour discussion à l'Ordre du Jour.

Plusieurs juges et de nombreuses personnalités de l'Administration municipale ont fait savoir qu'ils seraient heureux d'assister à ce meeting et d'y prendre la parole.

Le Président, Le Secrétaire,
E. AUTARD. R. ST. DENIS.

A "LA GAITE FRANÇAISE".

Programme du Mois d'Avril.

Dimanche 3 — Concert Gala, avec Jeanne Farnes Benedict, de la Comédie Française, et "Qui?".

Vendredi 8 — Grande représentation de gala, "Le Médecin Malgré Lui".

Samedi 9—En matinée et en soirée, "Le Médecin Malgré lui".

Samedi 16—"Ali-Baba on les 40 Voleurs".

Vendredi 29—"Le Médeciu Malgré Lui".

Samedi 30—En matinée et en soirée, "Le Médecin Malgré Lui".

Elections au Conseil d'Administration de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
DIMANCHE 3 AVRIL 1921

ROBERT ST. DENIS

Candidat Indépendant

GRAND

BAL

— Donné par l'Œuvre de la —

Maison Claire de Californie

— AU —

SCOTTISH RITE AUDITORIUM

— LE —

SAMEDI 2 AVRIL 1921

M. J. NELTNER,
Consul Général de France
Président d'Honneur

Comité d'Organisation

P. J. Ibos, Président
J. Tieulié, Vice-Président
Jeanne Jollit, Secrétaire
J. Tiret, Trésorier

Mmes F. Canac-Marquis, A. Domergue B. Gauter, E. Figeac, A. Maubailly L. Lagarde, Ellie Orsi, J. Tieulié J. Trouillet, J. Marty, B. Plegat M. Redinger
MM. A. Domergue, E. Figeac L. Lagarde, E. Orsi, C. Orsi, J. Trouillet J. Marty, B. Plégat, M. Redinger
Mlles G. Mercey, M. Saligné

Comité de Réception

J. S. Godeau, Président
P. Treich, E. Autard, Michel Weill C. Anger, B. Becaas, P. Castaing P. A. Bergerot, L. Bocqueraz
A. Bousquet, A. Vorbe, H. Guérard C. Coustette, E. Larisson, P. Teilh
H. Bazerque, H. Colombat, P. Chanquet J. Meillette, R. Morin, L. Lalanne J. Guyala, N. Bengué, J. Moure A. Arlie, Léou Rey, Louis Lacaze
R. St. Denis, A. Maubailly, C. P. Robert J. Lassalle, C. Mailhebuau, G. Fouchan F Brocher, J. Lassalle, A. Semiol
S. Clauzade, A. Ronevieri, J. Pontacq J. Palacin, E. Pontacq

Comité de Danse

Henri Dragon, Directeur
Eugène Nouaux et E. Larisson, Sous-Directeurs
Madeleine Lamanet, Sous-Directrice
J. Traille, J. M. Fontan, J. P. Fontan
J. Bourdet, Paul Olivier, Paul Bourdieu
D. Lassalle, J. Artigues, Rémy Asnard G. Desbarrats, F. Desbarrats, R. Fourcade, H. Fourcade, Marcel Bordes, Jean Cazau D. Larramandy, H. Bigot J. B. Lamarque, C. Mirassou
R. Laplace, P. Bedoura, B. Capou M. E. Cervières, P. J. Labastarde J. Lamanet, R. Pontacq, C. Bourdet
A. Gonsolin, P. Gourseau, C. Barthouet E. Nouaux, C. Cournale, R. McRae A. Nouaux, G. Collins, N. Rey
J. Cournalé, L. Nouaux, C. Maysonave J. Kane, E. Arnauton, A. Mayman G. Berthomieu, F. Arnautou, D. Casimer D. Aymard, A. Lamanet, R. Love J. B. Navarrot, Denis Lasalle Louis Dupin, Frank Meillette
Jules Launes, Simon Bidalot, V. Calou J. Hourat, F Bellocq, E. Calou G. Girard, L. Cerez, S. Toulouse J. Domecq
Mlles R. Lafon, R. Lapachet M. Lapouble, Z. Duconsso, I. Fabre Gontard, Lapeyre

Prix d'Entrée: 50 Cents

Mathilde PARIS

TRICOTS DE LAINE MATHILDE

Ces "sweaters" Mathilde (tout laine) sont la nouveauté de la saison. Joignant l'élégance au confort ils constituent, avec leur ceinture fantaisie et leur "full blouse effect" le "frock" idéal pour les sorties. Pour la ville, nos Mathildes sont en teintes sombres; pour la campagne, les sports et la plage nous en avons un assortiment aux couleurs les plus chatoyantes. Venez donc nous voir et nous prendrons grand plaisir à vous les montrer.

LUCIEN
Couturier
520 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

Avis aux Déposants

Les dépôts d'Epargne faits avant le Lundi 11 Avril 1921 porteront intérêts à dater du 1er Avril 1921. C'est le moment maintenant de commencer un dépôt d'Epargne avec cette banque bien connue

BANK of ITALY

Bureau Central: COIN MONTGOMERY & CLAY STS. San Francisco
Succursale de Market St.: Jonction des rues MARKET, MASON & TURK

RESSOURCES: $155,000,000

Membre du "Federal Reserve System"

Chicago Grand Opera Company

Mary Garden, Directrice Générale
Saison de San Francisco
Management—Selby C. Oppenheimer

CIVIC AUDITORIUM
Deux Semaines commençant Lundi soir 11 Avril 1921

ACHETEZ VOS PLACES MAINTENANT

Adressez par le Poste vos ordres avec votre chèque ou 'money order', pour l'entier montant des billets désirés, plus 10% de "war tax." Joignez à votre ordre une enveloppe affranchie et à votre adresse pour que vous soient envoyés les billets demandés.

Les Billets sont en vente chez Sherman, Clay & Co., San Francisco

LES PLUS GRANDS ARTISTES DANS LES PLUS GRANDS OPERAS
Orchestre de 70 Exécutants—Corps de Ballet—75 Choristes

Lundi 11 Avril
OTELLO—Rosa Raisa, Charles Marshall Rimini, etc.

Mardi 12 Avril
CARMEN—Mary Garden, Muratore, Baklanoff, etc.

Mercredi 13 Avril
TRAVIATA—Frieda Hempel, Bonci, Bimini, etc.

Jeudi 14 Avril
AMORE DEI TRE RE—Garden, Edward Johnson, Baklanoff, Lazzari, etc.

Vendredi 15 Avril
TROVATORE—Raisa, Van Gordan, Lamont, Rimini, etc.

Samedi 16 Avril, en Matinée
MARTHA—Hempel, Bonci, Lazzari, etc.

Samedi 16 Avril, en Soirée
FAUST—Garden, Muratore, Dufranne, etc.

Lundi 18 Avril
RIGOLETTO—Hempel, Bonci, Rimini, etc.

Mardi 19 Avril
CAVALLERIA — Raisa, Lamont, Defrere.
PAGLIACCI — Muratore, Rimini, Maxwell, etc.

Mercredi 20 Avril
THAIS—Garden, Martin, Dufranné, etc.

Jeudi 21 Avril
LOHENGRIN (en Anglais)—Raisa, Van Gordan, Johnson, Baklinoff, etc.

Vendredi 22 Avril
ELISIR D'AMORE—Hempel, Bonci, Rimini, etc.

Samedi 23 Avril, en Matinee
MONNA VANNA—Garden, Muratore, Baklanoff, etc.

Samedi 23 Avril, en Soirée
TOSCA—Raisa, Johnson, Rimini, etc.

PRIX: $7.50—$5.00—$3.00—$2.00. "War Tax" 10% en plus

Saliou Shoe Store

1911, FILLMORE ST.

Vient de recevoir de l'Est, pour les fêtes de Pâques et la Saison d'Eté, un grand assortiment de chanssures de luxe. Prix nouveaux et très modérés.

AVIS

A VENDRE

A vendre pour cause de décès, **FERME** de 2000 acres, située dans le Glenn Co., près d'une station de chemin de fer—1500 acres en terres labourables; eau en abondance; maison de 6 chambres; 2600 moutons; chevaux; vaches; instruments aratoires, etc., etc. On vendrait le tout ou la moitié.

S'adresser à **PAUL TEILH**, 110, Sutter St.

18—3.



NOS 10 PRESSES

fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANJON
Directeurs-Propriétaires de l'Imprimerie
Lanson-Lauray & Co., Inc.
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L'Almanach Hachette

Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande

Une **FEMME AGEE** pour s'occuper du ménage chez dame seule. Références.

Téléphoner: Park 3819.
2662

Un **LAVEUR**. Bons gages.
S'adresser à Pearl Steam Laundry, à St. Helena, Californie.
2663

Une **DEMI-OUVRIERE**.
S'adresser à 2549, Clay St.
2658

Un **EBAUCHEUR** sachant faire le linge courant.
S'adresser à French Laundry, 166, South Park St.
2659

DRESSMAKER demande une **BONNE FINISSEUSE** ou une apprentie. Doit au moins parler un peu anglais.
S'adresser au 275, Post St., Mezzanine Floor.
2652

Demandes d'Emploi

BLANCHISSEUSE et repasseuse demande à prendre travail chez elle.
S'adresser à 824, Anza St.
2647

A Louer

APPARTEMENTS MEUBLES—"Rochambeau", construction neuve. Appartements modernes de 2 et 3 ch. Prix raisonnables. S'adresser à 916, Pacific St.
2657

A Vendre

CENT-VINGT OBLIGATIONS DU CREDIT NATIONAL, 500 fes chaque, rapportant 5% — 2 tirages à lots de 1,000,000 de fes chaque année et plusieurs autres lots de 1000 à 500,000 fes.
S'adresser à **M. R. LASCROUX**, Room 402—110 Sutter St.
2672

MACHINERIE POUR BLANCHISSERIE. Pour éviter de payer des frais de déménagement nous vendrons à des prix très raisonnables: — 1 20 HP. Boiler; 1 Single Roll, 14 in. x 75 in. mangle; 4 Wash Machines; 2 Body Irôners; 1 20-in. Extractor; 1 Shirt and Collar Machine; 1 Neck-bander; Ironing Boards; Stoves; Tanks, etc, etc. Shafting; Pulleys; Hangers et Belting.
S'adresser à 3412, San Pablo Avenue, Oakland. Téléphone: Piedmont 584.
2673

MACHINERIE POUR BLANCHISSERIE—Hagen steam mangle 5-rolls, 100 in. long—Troy gas mangle 75 in. long—Washing machines—Cylinders — Shafting—Hangers, etc.—**SPECK CO., 2130 FOLSOM ST.**
2648

QUATRE-VINGTS ACRES des meilleurs terrains pour arbres fruitiers et vignes, situés dans le Yolo County; 10 acres actuellement en plein rapport. $300 par acre.
Voir **M. GRIDER** ou **M. HATCH**, avec **W. B. McGERRY & CO.**, 41, Montgomery St.
2649

BLANCHISSERIE FRANÇAISE, la seule dans l'endroit. On vendrait avec la propriété.
S'adresser à Sebastopol French & Steam Laundry, Sebastopol, Californie.
2606

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée. Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

L'AMI FRITZ

Par Erckmann-Chatrian

Tous ceux qui ont vu l'admirable représentation de la Troupe Ferrier prendront plaisir à lire le délicieux roman d'où a été tiré la pièce.

Un volume de 324 pages.

Prix: 60 Cts.—Par Poste 65 Cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve; bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 30x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 4,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $180.
6,500—Hôtel de 60 ch.; loyer $200.
15,000—Hôtel de 102 ch.; loyer $450.
10,000—Hôtel de 76 ch.; loyer $300.
3,500—Apt. House de 31 chambres; loyer $105.
12,500—Apt. House de 90 chambres; loyer $600.
16,000—6 nuts à vendre; 4 chambres chacun; loyer $200; facilité de paiement.
8,500—2 flats de 5 chambres chacun; rue Leavenworth; garage.
6,500—Blanchisserie à la campagne; la seule dans la localité; excellente affaire pour un ou deux couples.
34,000—Ranch de 680 acres; 5 milles de la station; eau en abondance; garage et autres constructions en bon état; 250 acres de terrain labourable; 9 acres d'amandiers; le tout en plein rapport.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

A. Pechoultres H. J. Bazerque C. Ponso

Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambre 911

A VENDRE

$36,000—9 flats de 6 et 8 ch. chacun. Magasin et garage. Western Addition; rapport annuel net de $3300.
10,000—Six flats dans Pacific près Mason, loués $115 par mois.
8,500—3 flats dans le Richmond Dist., loués $85 par mois.
5,300—2 flats et garage, dans 22me et Noe. Loués $60.
6,500—"Bungalow" moderne de 6 ch. et bain. Richmond District.

HOTELS—APPARTEMENTS

$16,000—Apt. House de 75 ch. Loyer $3.00 par chambre. Bail de 3 ans.
13,500—Hôtel de 52 ch. Coin. Loyer raisonnable. Bail.
5,300—Hôtel de 42 ch. Loyer $150. Bail de 3 ans.
3,700—50 ch. Loyer $150.
3,500—20 ch. dans la rue Kearny.
6,500—Blanch. fr. située dans excell. localité à 100 milles de San Francisco. Loyer $27. Ratisses en bon état. Toutes machineries nécessaires. Possibilités d'élever chiffre d'affaires à $600 par semaine.

Chas. Pouey

REAL ESTATE
1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
12,500—A Oakland, Blanchisserie française; installation complète. Bonne occasion.

A VENDRE OU A ECHANGER

$19,000—A Richmond, Propriété comprenant 4 stores et 30 chambres; rapportant $300 par mois. On accepterait une maison à Oakland, Berkeley ou Alameda pour une part de paiement.

A VENDRE POUR CAUSE MALADIE

$ 3,500—Boulangerie française faisant de bonnes affaires. Rare occasion.

Un Client voudrait une Maison à Oakland, de 5 ou 6 chambres, entre les rues 20e et 30e et Telegraph et Chestnut. Qu'avez-vous?

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 o.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 94
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE. BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE.

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bisinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oleron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 402—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4616

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE C. PONSO

Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., CHAMBRE 911
PHONE: DOUGLAS 6391

Real Estate, Assurances, Collections
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

J. L. MESPLE

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

L'Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3267
Douglas 3266

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Grand choix de Biscuits "LU" en boites de $1.50, $1.75 et $2.00

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 188.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 516-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 2686.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé,

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1584. Emergency Lakeside 4900 Rés. Oakland 4220.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 616.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 1 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Boec, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fobien, Garde Intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinet, Dr. A. Thibodeau.
Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1906—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1323 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 5385; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, P. Bigué, Jr., F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUJEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Bisks Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 1247 E. 14th St.. Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

APR 7 1921

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General"

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
320, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 240

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 320 Jackson St.

Vol. 70, SAN FRANCISCO, DIMANCHE 3 AVRIL 1921—SUNDAY, APRIL 3, 1921. No. 77

PAROLES PRÉCISES

Les soldats alliés occupent Ruhrort, Duisburg et Dusseldorf. L'opération s'est faite sans difficulté et la population des villes occupées est calme et vaque à ses opérations ordinaires, malgré les protestations officielles que font entendre avec ensemble les assemblées de Prusse, de Saxe et de Bavière; ajoutons-y pour être complet le grand duché de Bade et répondons à ce concert de plaintes et d'invocations au vieux Dieu allemand par des paroles précises.

Depuis plus de deux ans l'Allemagne joue contre nous un jeu dont nous nous rendons compte. Sur le point de subir un désastre militaire sans exemple, elle a souscrit à toutes les conditions avec l'arrière-pensée de se dérober le plus possible à leur exécution. Deux choses lui tenaient à cœur: sauver la face de ses armées et préserver son territoire des atteintes de la guerre. Chez nous les Allemands ont systématiquement détruit en dehors de toute utilité militaire, un peu pour le plaisir, beaucoup pour ruiner nos industries et notre sol et se réserver une supériorité économique éclatante. Ils ont pillé savamment avec la sûreté habituelle de leurs méthodes, cataloguant marchandises et matériel afin de les répartir plus utilement entre leurs propres industriels ou d'en tirer un meilleur parti sur le marché, car les marchandises enlevées de Lille, de Roubaix et de Tourcoing étaient ostensiblement vendues et les sociétés s'étaient formées pour en assurer la liquidation. On conçoit qu'ayant ainsi procédé ils aient redouté des représailles et qu'ils aient tenu à protéger le Reich contre toute invasion des armées alliées. Mais ce premier résultat obtenu, ils n'ont eu d'autre préoccupation que de se soustraire à leurs engagements.

Depuis plus de deux ans ils ruse nt, ils biaisent, ils mentent. Ils savent bien, eux, les adorateurs de la force, comment un vainqueur se fait payer par le vaincu; mais cette loi qu'ils auraient appliquée avec rudesse, ils cherchent à en écarter les effets. Que la France souffre et peine, qu'elle s'épuise à réparer ses pertes et se saigne aux quatre veines pour faire face à une situation financière angoissante, ils n'en ont cure ou plutôt ils en riraient s'ils osaient. Ils tirent parti de l'énormité même des désastres dont ils sont les auteurs; et posant en principe l'impossibilité de subvenir à pareille charge, ils ils en arrivent peu à peu à soutenir que l'Allemagne ne peut être contrainte à payer qu'après que son existence matérielle et économique seront convenablement assurées. Si ceux qu'elle a ruinés ne peuvent se relever, qu'importe! Il faut d'abord que l'Allemagne vive, mange et boive à sa guise, qu'elle commerce, qu'elle s'enrichisse et augmente son confort; cela fait, et s'il reste quelque chose, elle nous le donnera. Au soutien de cette thèse, immorale et injuste, elle a appelé tous ceux que le désir de voir les affaires reprendre pouvaient tenter et parmi les Alliés il s'est trouvé de nombreuses personnes pour céder à la tentation. La France, bonne fille, désireuse de maintenir les bases de nos alliances, a maintes fois cédé; elle a consenti une diminution de ses droits, dans l'espoir qu'on arriverait ainsi à un règlement accepté de tous et à un accord dont elle faisait les frais, mais qui amènerait pourtant des réalisations.

Mais l'Allemagne ne veut pas payer; elle a continué à jouer son jeu; toujours imprécise et fuyante, elle ne cessait de se présenter larmoyante à nos alliés pour obtenir toujours plus et reculer toujours à plus tard toute exécution sérieuse de ses engagements. Nous disions qu'elle était de mauvaise foi, mais on ne voulait pas nous croire. Elle a bien voulu en faire elle-même la démonstration et les Puissances alliées ont maintenant fini par comprendre que l'Allemagne, qu'elle soit impériale ou républicaine, n'obéirait qu'à la force et que toute autre procédure n'aboutirait qu'à se faire berner par elle comme elles l'ont été jusqu'ici.

Donc l'ère des transactions est close. Nos débiteurs n'ont pas voulu en profiter; c'est chose faite, chacun reprend ses droits et nous ne causerons plus que traité en mains. Dans toutes ces conférences on nous demandait des concessions, et chaque fois il ne s'agissait que de savoir si nous ne serions pas appelés à consentir une concession nouvelle sans que d'ailleurs il y eût possibilité de revenir sur celles précédemment consenties. Cela ne pouvait durer ainsi; nous n'avions jamais que chances de perdre et l'Allemagne avait toujours chance de gagner. Tout cela est terminé et la mauvaise volonté de l'Allemagne étant constatée, nous sommes entrés dans la période des sanctions.

Il faut qu'elles ne soient pas vaines. Un journal allemand rappelait avec moquerie qu'étant entrés à Francfort musique en tête nous en étions partis sans tambours ni trompettes. Avec quelques promesses on se défait de nous aisément. Les Allemands ont eu raison de rire de notre naïveté; nous sommes partis de Francfort les mains vides; il ne faut pas qu'il en soit de même aujourd'hui. Nous devons rester à Ruhrort, à Duisbourg et à Dusseldorf et puisque la question a été posée des gages territoriaux, il faut qu'elle soit résolue, conformément au bon sens et à notre intérêt légitime. L'occupation est notre garantie essentielle, la seule même. Nous partirons quand nous serons payés et l'occupation ne prendra fin qu'après complet paiement, les modulations en pourront varier mais le principe doit être reconnu. Sans cela nous serons dupes.

G. Reynald, Sénateur
Secrétaire de la Commission des Affaires Etrangères

:o:

Les Transplantés

Dans la plupart des pays d'Europe, dans le cas de naissance sur territoire étranger, la nationalité du père reste acquise au fils, écrit M. Henry Asselin dans la "Correspondance Universelle". Un enfant, né de père français, en Allemagne, par exemple, demeure français, et il est, à sa majorité, revendiqué par l'autorité militaire française. Dans les deux Amériques, l'Etat dans les frontières duquel s'est produite la naissance, s'attribue de droit le nouveau-né qui prendra nécessairement la nationalité de son pays d'adoption.

De vieux pays qui se dépeuplent, comme la France, se donnent ainsi des lois qui cherchent, dans la plus large mesure possible, à sauvegarder le nombre des nationaux; de jeunes pays, encore en formation, comme les Amériques, édictent des lois qui augmentent leurs chances de récupérer une population nationale plus grande.

A-t-on parfois songé aux situations étranges qui se trouvent créées, de ce fait, en cas de mobilisation? Des hommes nés en Argentine, par exemple, de père français, ayant fait leur service militaire en Argentine, mais étant encore d'âge mobilisable, se sont vus réclamés, en 1914, par l'autorité française qui les invitait à aller s'enrôler dans les rangs des armées françaises pour l'accomplissement d'un strict devoir. Ces hommes avaient deux patries, également exigeantes. Ils étaient en présence de deux devoirs. Beaucoup étaient officiers de réserve dans l'armée argentine; beaucoup avaient, dans l'administration civile de l'Argentine, des situations considérables. En outre, Argentins par leur mère ou ayant épousé une femme du pays, ils étaient aussi attachés à leur seconde patrie sentimentalement. Il en est qui, sollicités par un devoir dont l'éloignement et d'autres considérations les empêchaient d'apercevoir toute l'urgence et toute l'impérieuse grandeur, ne sont pas partis. Ceux-là ont décidé qu'ils étaient Argentins; ils ont opté, dans ce qu'ils croyaient être la liberté de leur conscience, pour l'Argentine; car le droit d'option n'existe pas, et ces enfants de la France sont désormais considérés comme des traîtres.

Il ne saurait être question ici de peser leurs raisons: un devoir ne se discute pas; il s'accomplit. Les cas particuliers n'ont qu'une valeur relative. L'intérêt général commande le devoir collectif; ceux qui ne voient pas le premier et échappent au second se classent à part, fatalement; en l'espèce, ceux qui n'ont pas choisi la France ont choisi l'étranger; à tort ou à raison, ils ne seront plus Français; le jugement que provoquera leur option importe peu en lui-même, mais ce qui mérite d'être examiné, ce sont les conséquences.

Un Français d'Argentine, précisément, irréprochable, d'ailleurs, et jouissant là-bas de titres et de fonctions notoires, nous a, au cours d'un récent voyage à Paris, dit à ce sujet:

—Sans doute, la loi est la loi; mais a-t-elle raison? En atteignant l'individu isolé, ne se retourne-t-elle pas contre le pays? Les Argentins Français mobilisables, qui n'ont pas cru devoir partir, ont été tout de suite rejetés au sein des colonies françaises, montrés du doigt, cloués au pilori. La loi française allait, par la suite, leur interdire l'accès du territoire français sous peine d'être immédiatement appréhendés, emprisonnés, jugés, condamnés. Certes, ils ne remettront plus jamais les pieds en France: ce sont, désormais, des ennemis.

"Or, ces Français étaient et sont encore, pour la plupart, dans les affaires: ce lien si nécessaire entre notre pays et l'étranger, c'est eux qui l'assuraient; ils étaient là-bas, par définition, nos meilleurs agents d'expansion. Aujourd'hui, ils ne travaillent plus pour la France; le lien est rompu; ils sont au service des pays qui ne leur sont pas interdits. C'est là, pour nous, au point de vue économique, un désavantage considérable.

"Autre chose: tandis que les Français partaient, les Allemands et les Anglais restaient et prenaient la place des premiers; à leur retour, la plupart des Français partis n'ont pas retrouvé la situation abandonnée par eux, recueillie par d'autres. De cela encore, il résulte pour nous un état d'infériorité très regrettable.

"Vous me demandez de conclure. Il y a intérêt à adoucir la loi et à établir le droit d'option, du moins pour les pays d'émigration. La paix est plus durable que la guerre. Il vaut mieux renoncer à quelques soldats ici et se ménager des pionniers là-bas."

Henry Asselin.

:o:

DECENCE ET MESURAGE.

Un directeur de théâtre, que je regrette de n'avoir pas connu, car il devait être spirituel, énonça, un jour, cet axiome plutôt aimable: "Un jupe courte fait passer une pièce longue." Ce directeur avait le sens du spectacle, mais, en matière de toilette féminine, il n'eût pas été d'accord, je le crains, avec ces clergymen de Philadelphie qui viennent d'innover ce qu'ils appellent "le costume moral".

La question est intéressante. Qu'est-ce qu'un costume moral? L'enveloppe d'une pensée? Non. C'est du mesurage. Les clergymen américains, avant de prendre une décision sur un problème d'une telle importance, ont d'abord on dit doctement, que le corsage, pour être moral, ne doit pas être ouvert plus bas de sept centimètres et demi au-dessous du milieu du cou, ou quinze centimètres en partant de la fossette du menton. Cette arithmétique, appliquée à la décence, ils l'ont répétée pour les jupes, lesquelles devront descendre, sous peine d'être immorales, jusqu'à dix-sept centimètres du sol. Est-ce le bon ton nouveau? En tout cas, on ne se trouve pas en présence de mesures pour rien, comme en musique...

J'ai une vague idée que, même chez les personnes prudes, on accueillera d'un sourire ces indications d'essayage pour jupes et corsages. En France, on n'a guère du goût, dans le civil, pour se mettre à l'ordonnance. Le costume moral en séries, qui, d'ailleurs ne doit être "ni de forme étroite, ni en étoffe transparente", risque fort d'être laissé en solde chez le couturier qui lancera une pareille mode. Certes, des abus se sont produits et se manifestent encore dans les aspects variés du vêtement féminin. Que de fois la recherche de l'originalité nuit à la vraie élégance! Mais il ne s'ensuit pas que les modes actuelles doivent être définitivement condamnées, même par des clergymen, de bonne et respectable intention, mais peu experts, semble-t-il, en ces matières délicates. Le bon goût français n'est-il pas une garantie contre les excès? Et n'est-ce pas chez nous surtout que les femmes consacrent, par leurs costumes pleins d'harmonie et d'élégance, cette juste pensée de Carmen Sylva: "La toilette n'est pas une chose indifférente; elle fait de vous un objet d'art animé, à condition que vous soyez la parure de votre parure."

Non, le costume à mesures fixes, que veulent imposer les bons clergymen d'Amérique, ne saurait obtenir une bien grande vogue en notre pays de délicate fantaisie et de goût avisé. Et je n'entends guère Roxane répondant à l'aveu suave de Cyrano mourant:

Grâce à vous une robe a passé dans ma vie...

par cette exclamation:

—Ah! oui, ma robe morale et descendante, ma robe à 17 centimètres du sol.

L. Sabarin.

:o:

LES HEURES DE TRAVAIL EN SUISSE.

Berne, 2 Avril.

Le gouvernement suisse a autorisé, dans certains métiers, l'augmentation des heures de travail de 48 à 52 heures, malgré les protestations des socialistes.

ACHAT DE DEUX GRAMMES DE RADIUM.

Paris, 2 Avril.

Le Conseil municipal de Paris a voté une somme de 2,500,000 francs pour l'achat de deux grammes de radium. Le radium sera employé pour combattre les ravages du cancer. Les décès dus à cette maladie ont augmenté de 3073 en 1910 à 3619 en 1919 et la progression continue toujours.

AVIATEURS RETROUVES.

Daytona, Fla., 2 Avril.

Les deux aviateurs qui étaient partis de Washington pour les Iles de la Vierge et qu'on croyait perdus, sont arrivés ici hier à 3 h. 40 de l'après-midi, après s'être arrêtés à l'Ile Paris, S. C. Ils repartent aujourd'hui pour Miami, Fla.

Le DR. L. G. SEIDENFELD, ancien médecin résident de l'Hôpital Français, ancien médecin-major de l'armée américaine en France, médecin adjoint au Dr. B. F. Alden, a l'honneur de se présenter aux suffrages des membres de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle pour l'un des postes de MEDECIN VISITANT A DOMICILE. — Adv.

Etats-Unis et Etranger

LES ETATS-UNIS DISENT QUE L'ALLEMAGNE DOIT PAYER.

Washington, 2 Avril.

"L'Allemagne doit, dans la mesure de ses moyens, payer pour les dommages qu'elle a causés pendant la guerre en France et en Belgique," telle est la déclaration qui a été faite à M. René Viviani, Envoyé extraordinaire de la République Française, par le Président Harding et les membres de son Cabinet.

Quelqu'un très au courant de ce qui s'est passé au sein des entrevues qui viennent d'avoir lieu, affirme que la présente administration à Washington n'est aucunement disposée à tolérer que l'Allemagne échappe aux engagements qu'elle a pris en signant le Traité de Versailles.

Le président Harding s'est clairement expliqué sur ce sujet avec l'Envoyé extraordinaire de la France. Pas un seul instant, a-t-il tenu à déclarer, les Etats-Unis ont eu en vue de laisser croire à l'Allemagne qu'elle pourrait agir comme bon lui semblerait quant aux indemnités de réparations qui lui ont été légalement imposées.

Le nouveau Chef d'Etat américain a prié M. Viviani de faire savoir au gouvernement français que la nation américaine toute entière exigeait que fussent exécutés les engagements pris par le gouvernement de Berlin.

Tous les membres du Cabinet partagent la façon de voir du Président. D'ailleurs, après les explications très claires données par M. Viviani, cette façon de voir s'est encore accentuée.

Bien entendu, il a été fait remarquer à M. Viviani que l'attitude de l'administration en ce qui concernait la reconnaissance légitime des indemnités demandées par les alliés ne devait être, en aucune façon, considérée comme devant engager le Président et son cabinet au sujet de la controverse existant quant à la Ligue des Nations.

Cette autre question, aurait déclaré le secrétaire d'Etat Hughes, fera l'objet d'une réunion spéciale — de plusieurs même, si c'est nécessaire—au cours de laquelle M. Viviani, le Président et les membres du Cabinet discuteront longuement le Covenant.

A des reporters qui lui demandaient s'il avait quelque chose à leur communiquer quant aux entrevues qu'il avait déjà eues avec le président Harding et le secrétaire d'Etat Hughes, M. René Viviani a simplement répondu: "Vous pouvez dire que j'ai tout lieu de me réjouir d'être venu à Washington. La France et les Etats-Unis sont deux nations absolument faites pour s'entendre."

M. Stéphane Lauzanne a eu une longue conversation à l'hôtel avec de nombreux journalistes américains. Le rédacteur-en-chef du "Matin" a dit en substance "que la cause de la France était parfaitement bien comprise par le président Harding et son administration."

M. Viviani, a-t-il encore déclaré, a reçu auprès du gouvernement américain l'accueil le plus cordial qu'il soit possible d'imaginer. Et, ainsi, la haute mission qui lui a été confiée par Paris s'en trouve-t-elle facilitée.

M. Stéphane Lauzanne donne comme certain que les Etats-Unis, sans autrement tarder maintenant, vont faire comprendre à Berlin que les relations entre les Etats-Unis et l'Allemagne ne pourront être reprises qu'autant que cette dernière se montrera anxieuse de faire honneur aux engagements au bas desquels elle a apposé sa signature.

"Maintenant que nous savons que les Etats-Unis partagent nos vues quant aux indemnités de réparations, a dit encore le rédacteur-en-chef du "Matin", l'horizon va se rasséréner chez nous. Et en Allemagne on va comprendre que le moment est venu de s'exécuter.

NOUVELLE CONFERENCE INTERALLIEE.

Paris, 2 Avril.

Le "Petit Journal" annonce la réunion très pochaine d'une nouvelle conférence interalliée.

LA DEMOBILISATION DES SOVIETS.

Helsingfors, 2 Avril.

Les Soviets ont décidé d'arrêter complètement la démobilisation de leurs armées. La "Gazette de Krasnaya" du 27 Mars dit que cette mesure a dû être prise en raison de l'alliance militaire formée contre eux entre la Pologne, la Hongrie et la Roumanie. Une autre dépêche de Sibérie confirme la nouvelle que les Districts d'Irkutsk et du lac Baikal sont entre les mains des contre-révolutionnaires

EXAMEN SCIENTIFIQUE DES YEUX — Nouvelle méthode excitivement employée par le DR. GEO. MAYERLE pour corriger les défauts de la vue. Depuis 25 ans à San Francisco. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv

L'"ALLIANCE" FRANCO-POLONAISE.

Washington, 2 Avril.

D'après un résumé de l'accord intervenu entre la France et la Pologne, à la date du 19 février, les deux nations s'engagent mutuellement à se concerter en vue d'une action défensive au cas où l'un ou l'autre de ces pays serait attaqué sans provocation.

En plus de cet accord pour une alliance défensive, le pacte prévoit une assistance mutuelle dans la restauration économique des deux pays.

La France et la Pologne s'engagent aussi à agir communément dans toutes les questions relatives à leurs affaires intérieures et à se consulter l'une et l'autre avant de conclure de nouveaux accords ayant trait à leurs politiques dans l'Europe continentale et orientale.

Aux termes de l'accord, les conditions exactes des questions économiques seront fixées ultérieurement.

A l'examen de ce résumé, les diplomates ici estiment que ce pacte constitue l'alliance la plus étroite qui ait jamais été conclue entre deux nations depuis l'armistice, et dont la nature unit les destinées de la France et de la Pologne pour une longue période de temps sur le continent européen, tant au point de vue politique qu'économique.

On remarque que depuis l'armistice la diplomatie française s'est efforcée de conclure des ententes avec les petites nations de l'Europe centrale et orientale en vue d'établir une barrière entre l'Allemagne et la Russie.

BELGES ET COMMUNISTES ALLEMANDS.

Crefeld, Allemagne, 2 Avril.

Les autorités militaires belges ont arrêté 281 Communistes allemands dans le district de Crefeld. Ces derniers sont accusés d'avoir fomenté la grève des 30,000 ouvriers de ce district.

LES GRECS EN TURQUIE.

Athènes, 2 Avril.

On attache ici la plus grande importance à la marche en avant de l'armée grecque. Après avoir pris Kavalitsa les Grecs vont occuper Eski-Shehr.

La victoire complète des Grecs amènerait une solution favorable de toutes les questions en suspens avec les alliés, y compris la reconnaissance du roi Constantin.

LE SURVOL DES ANDES PAR UNE FRANÇAISE.

Buenos-Ayres, 2 Avril.

Mlle Adrienne Bolland, la fameuse aviatrice française, a fait avec grand succès le survol des montagnes des Andes. Partie de Mendoza, sur le versant Argentin, à 6 h. 32 du matin, elle est arrivée à Santiago de Chili à 10 heures, ayant accompli le dangereux survol en 3 heures 28 minutes. Plusieurs des plus hardis aviateurs de l'armée de l'Argentine avaient tenté le même survol sans succès. Beaucoup même y trouvèrent la mort.

FRANÇAIS ET TURCS EN CILICIE.

Londres, 2 Avril.

Le correspondant du "London Times" annonce qu'une rencontre se serait produite entre Turcs et Français. Ceux-ci auraient eu 20 hommes tués. Cet engagement est la conséquence du rejet par les Nationalistes turcs du pacte conclu à Londres entre les deux puissances.

LA GREVE DES MINEURS ANGLAIS

Londres, 2 Avril.

Tout travail a cessé hier à minuit dans les mines de charbon de l'Angleterre. Environ 1,200,000 mineurs sont aujourd'hui sans travail. Les grévistes n'ont jusqu'à l'heure actuelle occasionné aucun désordre. Les mécaniciens des pompes sont seuls restés à leur poste pour empêcher l'inondation des mines.

Le premier effet de la grève a été le placement d'ordres considérables en Amérique.

Plusieurs grandes usines métallurgiques ont dû fermer leurs portes.

LES GREVES AU MEXIQUE.

Mexico, 2 Avril.

Des réserves de police ont dû être envoyées dans une grande manufacture de chaussures pour chasser les grévistes qui voulaient faire un mauvais parti aux "strike-breakers" qui les ont remplacés. La situation industrielle est très aiguë dans plusieurs parties de la République.

LE DOCTEUR AIME FREGEAU, médecin-chirurgien, médecin résident de l'Hôpital Français, fils de Français et vétéran de la Grande Guerre, se présente aux suffrages des membres de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle pour l'un des postes de MEDECIN VISITANT A DOMICILE. Se donnera tout entier à son service.—Adv.

AUTOUR DU PLEBISCITE DE LA HAUTE-SILESIE.

Paris, 2 Avril.

Une dépêche d'Oppeln annonce que lord Curzon et le prince Hatzfeld, commissaire plébiscitaire allemand, ont fait parvenir au général Lerond l'expression de leur satisfaction pour l'ordre dans lequel le plébiscite s'est effectué.

Le "Petit Parisien" dit que la question de la nouvelle frontière de la Haute-Silésie ne sera pas résolue avant le milieu ou la fin d'avril. Il annonce que la commission interalliée de la Haute-Silésie fera probablement des propositions à ce sujet à la conférence des ambassadeurs. Le Conseil suprême décidera si l'arbitrage des chefs de gouvernement est nécessaire.

Suivant une dépêche d'Oppeln la direction des mines de Pless avait décidé leur fermeture sous prétexte d'insécurité. La commission interalliée donna contre-ordre, évitant ainsi le chômage et les désordres parmi la population qui marqua par le plébiscite son attachement à la Pologne.

Le contrôleur britannique du cercle Gross-Strehlitz a fait arrêter une douzaine d'Allemands appartenant à une organisation de combat.

Contrairement aux informations allemandes donnant à croire que des désordres graves se généraliseraient actuellement en Haute-Silésie, des troubles se sont produits seulement le 23 mars aux environs de Benthen et dans quelques localités de la Silésie orientale où les Polonais et les Allemands sont entrés en collision.

Depuis la proclamation de l'état de siège dans quelques cercles, aucun incident sérieux ne s'est produit. Tandis que la presse allemande a annoncé une protestation du prince Hatzfeld contre l'oppression des Allemands par les Polonais, en réalité le délégué allemand exprima au général Lerond sa satisfaction pour l'ordre qui a régné pendant le plébiscite. D'autre part le commissaire britannique a reçu des félicitations du gouvernement anglais pour les conditions dans lesquelles le vote a eu lieu.

LA PRESSE FRANÇAISE ET LA RESPONSE DES ETATS-UNIS AU MESSAGE DES SOVIETS.

Paris, 2 Avril.

La satisfaction officieusement exprimée dans les milieux gouvernementaux sur l'attitude du secrétaire d'Etat Hughes à l'égard des propositions commerciales de la Russie des Soviets, trouve un écho dans les commentaires des journaux.

La "République Française" dit: "L'avertissement du président Harding mérite d'être médité. M. Lloyd-George en particulier ferait bien de s'en inspirer pour réparer l'erreur faite par son gouvernement. Il n'est peut-être pas troptard."

"L'Echo de Paris" dit: "La note enlève tout espoir au gouvernement des Soviets d'être reconnu par les Etats-Unis."

Le "Gaulois" s'exprime ainsi: "Le gouvernement des Etats-Unis n'a pas été dupe de la manœuvre de Lénine et de son prétendu mouvement en faveur des principes conservateurs."

Du "Paris-Midi": "Les Etats-Unis n'ont pas besoin de l'or russe."

Dans ses commentaires, "l'Humanité" trouve que la note de Washington manque de clarté et de précision et peut être interprétée de différentes façons."

Le "Temps" publie la note sans se livrer à aucun commentaire.

L'"Intransigeant" exprime sa satisfaction de la communication du secrétaire Hughes. Il fait remarquer que bien qu'elle constitue un refus d'entamer des relations commerciales, elle invite aussi le gouvernement des Soviets à modifier ses principes actuels. "Lénine et Trotsky, ajoute-t-il, doivent encore compter sur les résultats de leurs doctrines."

Le "Populaire", organe socialiste du député Jean Longuet, ne fait aucune mention de la note.

UN GOUVERNEUR POUR L'ALASKA

Juneau, Alaska, 2 Avril.

Le Sénat et la Chambre de la Législature du Territoire de l'Alaska ont envoyé au Président Harding une pétition demandant la nomination d'un Gouverneur du territoire qui soit un habitant de l'Alaska.

MEFAITS D'UN CONSUL.

Portland, Ore., 2 Avril.

Le District-Attorney Humphreys a demandé hier à la Cour Fédérale de retirer à Joseph Werndle, ancien consul d'Autriche ici, ses papiers de naturalisation. Il est prouvé que Werndle avait aidé Hans Boelm, un espion au service de l'Allemagne, en 1914, à obtenir un passeport qui lui permit d'aller porter ses renseignements à Berlin.

Mon système "Otho-dont-al" est une chose merveilleuse. On peut non seulement réparer les dents brisées et remplacer celles qui sont perdues, mais surtout rétablir une mastication parfaite. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

A "LA GAITE FRANÇAISE".

Le spectacle d'avant-hier soir vendredi a été particulièrement réussi avec la première représentation de "Monsieur Purgon", comédie très intéressante du Dr. Gabriel Montoya.

La mise en scène à la "Gaîté Française" est toujours arrangée avec art, et pour "Monsieur Purgon" il avait été fait des merveilles, et la scène finale où Molière (Ferrier) est pris soudain d'une crise qui devait l'emporter, et se trouve mal près de sa fidèle servante Laforest (Emilienne Pairrières), après le départ du Dr. Purgon (Fallon) a été parfaite. Tous les assistants saisis par la réalité et par le grand art de Ferrier, ont applaudi à tout rompre et des rappels sans rombre ont prouvé que le public sait toujours reconnaître le beau et le bon.

On a terminé par "Quif", qui a retrouvé son succès des premières; vendredi soir peut-être la pièce a-t-elle été même plus enlevée que d'ordinaire. De superbes gerbes de fleurs ont été offertes à Mme Ferrier, inénarrable dans Mme Lecourtois, et à Emilienne Pairrières.

Mme Tubbs, parfaite dans Suzanne, et l'excellent Docteur Leclerc (Montfériel) complétaient un ensemble amusant avec Ferrier très blond dans de Chantenay.

Malheureusement, il y avait trop de vides, et quand on pense au grand nombre de Français qui sont à San Francisco, on se prend à regretter que nos compatriotes boudent ainsi avec tant d'insistance un Théâtre Français où Ferrier et ses excellents artistes se donnent tant de mal pour faire rayonner à San Francisco la beauté de nos chefs-d'œuvre. Il est vrai que "La Gaîté Française" n'est pas encore suffisamment connue, et j'aime à penser que d'ici peu tous les Français aimeront à aller à notre coquet petit Théâtre Français, où l'on s'amuse deux bonnes heures dans de très confortables fauteuils. Avant-hier je n'ai vu que bien peu de compatriotes, des Américains pour la plupart.

L'accès de "La Gaîté" est très facile, et quatre lignes de "carr" la desservent. Attendons avec confiance, et j'aime à croire que dans un temps très court on devra organiser un service d'ordre. 150 places seulement, le théâtre devrait être plein toutes les fois. Il le sera bientôt, j'en suis sûr.

* * *

Aujourd'hui Dimanche 3 Avril, à 8 heures et demie, grand Concert. Après la causerie traditionnelle, on entendra Madame Ferrier dans plusieurs chants français et dans le duo de "Manon" du 1er acte (Massenet) avec M. Ferrier, qui chantera des chansons drôles et récitera "La Fiancée du Trombone à coulisse" de Paul Bilhaud.

Yvonne du Parc récitera quelques poésies amusantes.

Puis nous entendrons Gaëtane Britt, la jeune violoniste qui jouait le solo de violon de "L'Ami Fritz" en coulisse. Cette jeune artiste, qui est la fille de l'excellent violoncelle solo de la Symphonie de San Francisco, interprétera le "Rondo Capricioso" de Saint-Saëns, accompagnée par une autre jeune artiste Kathlyn Woolf, pianiste. Elève de M. Arkiewicz, le violon solo de la Symphonie, Gaëtane Britt se fera applaudir, et son jeune et original talent sera goûté des amateurs de bonne musique.

Coco Rico, Reporter.

ACCIDENT D'AUTOMOBILE.

Alors qu'on attendait samedi après-midi Jeanne Farnès à "La Gaîté Française" pour répéter une comédie qui devait être donnée aujourd'hui dimanche, un télégramme arrivait de Sacramento White Hospital, signé par M. Benedict, son mari. Jeanne Farnès a été victime d'un accident dans l'automobile qui la conduisait à San Francisco. Elle a un poignet brisé et plusieurs doigts écrasés. Une lettre arrivée ce matin donne des nouvelles rassurantes sur l'opération qui a été faite au poignet, et on espère qu'il n'y aura pas de complications.

MORT DE RAY CORLISS.

Ray Corliss, de Petaluma, président de la Société des éleveurs de volailles de la Californie, s'est noyé à Wright's Beach, près de Bodego, où il était à la pêche d'abalones. M. Corliss était l'un des hommes les plus connus du pays pour ses connaissances dans l'élevage des volailles. Il était propriétaire du Corliss Ranch et avait 40,000 poules dans ses basse-cours. M. Corliss était tombé d'un rocher dans un courant rapide et deux de ses amis qui l'accompagnaient n'ont pu le sauver. On n'a pas encore retrouvé le cadavre.

DR. JAY JACOBS, ex-médecin résident de l'Hôpital français; ex-médecin en chef de la Compagnie du Boléo, Mexique; ex-chirurgien de l'armée américaine, a l'honneur d'informer MM. les Membres de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle qu'il est CANDIDAT au poste de MEDECIN VISITANT A DOMICILE.—Adv.

Société Française de Bienfaisance Mutuelle

MM. Isidore Lassalle et Jos Baget, juges pour les élections de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle; MM. J. Alaux, A. Chounet, J. P. Cauhapé, Theo. Capdevielle, H. J. Bazerque, J. B. Miramon, G. Pène, Jacques Beigbeder, E. Larrieau, B. Gonzolin, B. Olympie, S. Clavère, scrutateurs, sont priés de bien vouloir se tenir à la disposition du président de l'Election, pour le dépouillement du scrutin.

P. TREICH,
Président du Bureau d'Election.
L. G. LAURAY,
Secrétaire.

LE SUCCESSEUR DU JUGE OWENS.

Le Gouverneur de l'Etat a nommé Walter Perry Johnson, juge de la Cour Supérieure, en remplacement du juge Henry M. Owens, décédé.

NAVIRE DE LUXE.

Le "Wenatchee", qui est, dit-on, le navire le plus luxueux et le plus cher qu'on ait jamais construit en Amérique, a jeté l'ancre avant-hier au pier 24 pour en repartir hier matin. Le "Wenatchee" ressemble beaucoup au "Golden State" Le navire fera de Seattle son port d'attache et desservira Hongkong, Dairen, Yokohama, Manille et Honolulu

Le "Wenatchee" a coûté $7,600,000.

FABRIQUE DE DIVORCES.

White Plains, N. Y., 2 Avril.

La Justice fait rechercher Robert F. Miller, l'organisateur d'une véritable fabrique de divorces établie dans le district de Manhattan à New York. On a trouvé dans ses bureaux les preuves de vingt-huit faux divorces ou annulations de mariages. Miller avait à son service une disaine de jeunes filles qui servaient de "co-respondents", etc.

NOUVEAU GOUVERNEUR POUR L'IRLANDE.

Londres, 2 Avril.

L'Angleterre s'est décidée à donner à l'Irlande un gouverneur civil. Lord Edmund Bernard Talbot vient, en effet, d'être nommé à ce poste en remplacement du maréchal French.

PEINTURE LUMINEUSE.

New York, 2 Avril.

L'ingénieur italien Giouio Ulivi vient d'inventer une nouvelle peinture lumineuse que l'on vient d'employer pour peindre les noms des wagons qui deviennent ainsi visibles dans la nuit la plus obscure. Les théâtres vont l'employer pour les échelles et escaliers de sauvetage.

REDUCTION DE PAIE DES MARINS.

Washington, 2 Avril.

L'Association des armateurs a décidé hier de réduire les salaires. Environ 60,000 matelots sont affectés par cet décision. Toutefois avant d'appliquer cette mesure les armateurs ont promis d'avoir une conférence avec les équipages.

NE NOUS EN FAISONS PAS

MES coliques continuent et ma "pinte" est épuisée.

TEMPS maussade depuis quelques jours. C'est sans doute à cela qu'on doit d'avoir vu un célibataire étrangler la belle-sœur du beau-frère de sa femme.

QUAND vous trouvez vingt dollars dans la rue ne faites pas comme moi, hier: demander à la personne qui vous "suit" s'ils sont à elle.

AUJOURD'HUI, Quasimodo. Avec ce que les docteurs nous ont prescrit nous allons, tous, pouvoir être quasi-pompette.

QUI a bien besogné a droit de se reposer. Mais quand on s'est bien reposé on ne tient pas à se re-fatiguer.

CE cher V... me disait hier que "même mort" jamais il ne consentirait à faire partie du Conseil d'Administration de l'Hôpital Français.

UNE jeune fille qui a des maux de cœur me demande si je puis lui donner la certitude que le mal de mer la guérirait.

PASSE ma soirée de vendredi dernier à lire un livre ayant pour titre: "Le vin cause de longévité". Et comme ma cave se vide c'est que ma fin est proche. Brrrr....

ENTENDU dans le tram de la rue California un vieux monsieur demander à une vieille dame "si elle l'avait retrouvé".

LADIES and gents, à Mardi.

Le Don de Clairvoyance

Le "Bulletin de l'Institut métapsychique" contient le récit d'une enquête méthodique sur la lucidité, instituée auprès de personnes qui, à les croire, ont reçu en partage le don de clairvoyance pour le présent, le passé et l'avenir. Les voyants de profession pullulent dans les villes. A Paris, presque tous ceux auxquels on s'est adressé se sont dérobés sous divers prétextes, à l'exception d'une certaine Mme B... "médium prititoïde," qui n'est jamais à l'état d'hypnotisme, qui voit les esprits, décrit leurs costumes, entre en conversation avec eux, donne des prénoms, jamais de noms propres, se trompe souvent et, en somme, ne semble pas fournir les preuves décisives.

Une conférence de M. Charles Richet sur les "prémonitions," c'est-à-dire l'indication d'un fait qui se produira dans l'avenir et que nulle sagacité ne permettait de prévoir, est reproduite par le "Bulletin." Quoi de plus étrange? M. Figueroa rêve qu'il rencontre un paysan vêtu de noir, qui, au bas d'un escalier tortueux, frappe la croupe d'un mulet pour lui permettre de passer par l'escalier. Six mois après, ce rêve prophétique se réalise. Mme X..., en sommeil hypnotique, se révèle sur le point d'être mère et annonce un accident; elle oublie sa prévision une fois éveillée. A quelques mois de là, la vue d'une souris qui traverse sa chambre lui cause une frayeur subite et détermine l'accident entrevu. Lord H..., dans son lit, avec sa femme, voit un squelette lever le drap. Dix jours après il était mort...

Nous lisons dans le même fascicule le récit d'une tournée de Sir Oliver Lodge à travers l'Amérique du Nord et le Canada: il en rapporte d'excellentes nouvelles sur le mouvement de réaction contre les tendances matérialistes. Dans le Far West notamment toutes sortes d'activités se développent touchant la religion et le spiritisme. Les gens ne sont que trop enthousiastes lorsqu'on leur parle de la survivance: leur jugement en est faussé, et cela favorise les fraudes des "mediums." Sir Oliver Lodge affirme cependant que l'épreuve est faite, que l'on peut causer avec les êtres disparus, même sans s'adresser à des intermédiaires, mais que cela dépend du désir de ceux qui sont là-bas, de l'autre côté. Ce désir lui semble très marqué parmi les jeunes gens tués pendant la guerre, à en juger par le nombre des parents qui ont reçu d'eux des messages, et Sir Oliver Lodge compte parmi ceux-là, ainsi qu'il l'a raconté dans son livre intitulé "Raymond," si répandu en Angleterre, traduit en français et où l'on apprend avec force détails comment les choses se passent dans l'autre monde, assez semblable à celui où nous vivons.

Cette propagande rencontre une vive opposition de la part de l'Eglise romaine, tandis qu'un certain nombre de pasteurs protestants ne la jugent pas contraire au christianisme Le père Vanghan, de Birmingham, estime que Sir Oliver Lodge et Sir Arthur Conan Doyle sont les dupes inconscientes d'archi-trompeurs.

A ceux qui s'étonneraient de voir des hommes de haute science, tels que Crookes, Lodge, Ch. Richet et bien d'autres encore, victimes d'illusions affectives, nous rappellerions que ni l'esprit d'observation, ni la sagacité, ni la logique la plus parfaite, ne garantissent de la crédulité. Si, en ce qui concerne le monde visible, nous devenons plus éclairés, —du monde invisible nous ne savons rien de plus, en lehors de la révélation, que ce qu'on en a su dans tous les âges, c'est-à-dire fort peu de chose, ou, pour mieux dire, absolument rien.

L'origine moderne du mouvement spirite doit être cherchée dans les phénomènes de rêve et de somnambulisme qui se produisent au-dessous du seuil de la conscience claire et normale, séparés delle, et qu'ont révélés les expériences de Braid et de Charcot. La subconscience, dit M. Pierre Janet ("Les Médications psychologiques") est devenue, dans les études de spirites et des occultistes, un instrument merveilleux de connaissance et d'action, bien supérieur à notre pensée consciente. La pensée que le somnambule exprime en dormant ne peut être, d'après les spirites, que la pensée toute-puissante, débarrassée de toutes les limitations qu'imposent à nos esprits les dures nécessités des sens, la loi du temps et de l'espace.

M. Pierre Janet assimile à la poursuite de la pierre philosophale tout le zèle, tout le travail consciencieux, dépensés depuis un demi-siècle à la recherche métapsychique. Le métapsychisme est à la psychologie ce que l'alchimie fut à la chimie. Une science psychologique se dégagera à la fin de la gangue des erreurs spirites. Sans jamais disparaître, celles-ci auront du moins servi de stimulant à la recherche de la vérité, contribué à l'accroissement de nos connaissances et au progrès de l'esprit humain.

Jean Bourdeau.

:o:

UN AMI DE LA FRANCE.

L'homme qui veut reconstruire la cathédrale de Reims.

Il se nomme Mogens Falck.

Grand, solide, un peu roux, les yeux très bleus dans une face colorée, qu'originalisent des lunettes à gros verres bombés, il donne dès l'abord une impression de santé heureuse, de force, de franchise aussi, et de bel équilibre moral.

—Vous avez, lui a dit M. Gaston Ch. Richard, du "Jonrnal", convié le monde entier à reconstruire la cathédrale de Reims... Quelles sont les raisons qui vous ont amené à formuler cette invitation lancée à tous les peuples civilisés?

—Comment m'expliquer convenablement! soupire-t-il. Je parle un si mauvais français! Non que j'ignore votre langue! J'ai lu tous vos poètes. Mais c'est la première fois que je viens en France... Et de parler français, je n'ai pas coutume... Enfin, je vais essayer.

Il se recueille, longuement.

—Monsieur, me dit-il, je hais la guerre. Je hais tout ce qui empêche la pauvre espèce humaine de communier dans l'universel amour. Aussi, aux jours où l'Allemagne jeta son gantelet de fer à la face de la civilisation, ai-je formé ce projet d'élever, par le fer, l'airain et les plus industrictibles matériaux, un monument à la Paix, un monument immense, énorme, qui devait s'élever à Copenhague et proclamer aux hommes du futur qu'en haine de la guerre, des hommes élus dans le monde entier avaient réuni leurs efforts, leurs ressources et leurs talents pour dresser à la Paix sainte et sacrée, ce monument impérissable.

J'ai lancé mon idée dans les journaux de mon pays. Le "Nationaltidende", le "Dagens Nyheder", le "Dagbladet", l'"Aftenposten" ont répondu à mon appel. Et puis nous avons connu l'inexpiable crime: l'asile sacré qui vit flotter le blanc pavillon de Jeanne d'Arc, la naf anguste au sein de laquelle vingt rois furent couronnés, servant de cible aux artilleurs allemands, l'asile d'amour flambant parmi les flammes de la haine.

Alors, j'ai compris que mon monument n'aurait plus aucun sens tant que cette ruine auguste ne serait pas relevée, tant que le monde intellectuel, fils de la pensée gréco-latine, mais fils aussi de Rabelais et de Voltaire, de Ronsard et de Montagne, de Baudelaire et de Verlaine, n'aurait pas reconstruit cette cathédrale qui symbolise quatorze siècles de douleur, d'espérance, de foi et d'amour. Et j'ai juré de relever les ruines de la cathédrale de Reims. Voilà quelle fut ma pensée, monsieur!"

Il s'arrête, ému, et après un silence reprend:

—Mon pays, le petit Danemark, aime la France. Elle a délivré ses frères de race. Elle a tracé sur son front le signe de liberté. Monsieur, de tout notre cœur, oui, nous adorons et vénérons la France; elle a incarné pour nous la conscience universelle! Et elle a tant souffert!

Aussi bien, avant mon départ ai-je remis un million trente mille francs au ministre de France, pour être transmis au ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts. Nous avons créé un timbre spécial qui est vendu, à l'heure actuelle, par milliers dans le monde entier, et même en Allemagne

Tons ces fonds seront réunis et transmis à Paris. Et chacun offrant son obole, chaque peuple apportant sa pierre, chaque veuve de la guerre donnant son denier, selon la parabole du Christ, la cathédrale de Reims se dressera de nouveau sous le ciel pour symboliser la volonté des peuples et la parole de Jésus-Christ: "Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté."

Je ne puis rien vous dire de plus, monsieur, sinon que je pars pour Reims, où j'irai voir la grande mutilée et m'incliner devant celui qui la garda sous les bombes, devant le cardinal Luçon..."

Gaston Ch. Richard.

:o:

LE CENTENAIRE DU POETE INCONNU.

Il est certainement moins connu encore que Dante, "qu'on ne lit plus", ce John Keats, dont la "Revue Hebdomadaire" annonce que l'on va célébrer la mort, survenue il y a cent ans. Cette docte revue nous apprend que John Keats mourut à vingt-six ans, qu'il fut le poète d'"Endymion", qu'il admira Chatterton, et qu'il laissa "quelques-uns des plus beaux vers chantés par une bouche humaine."

Espérons que la commémoration du centenaire de John Keats donnera à nos critiques le désir de l'étudier et leur fournira l'occasion de nous le faire entièrement connaître.

Les Romans-Feuilletons

que publie le

"Franco-Californien"

sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

215 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros

INC.

"The House of Courtesy"

Vetements de Sport pour Hommes, Femmes et Enfants

Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

Pierre Lassalle & Justin Firmignac, Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraichissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier

1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène

Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAITÉ FRANÇAISE

(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:

FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"ADRIATIC," 6 Avril, 4 Mai — "OLYMPIC," 20 Avril

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux

57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—Maison fondée en 1878—

OUVERTURE

— DES —

Dernières Nouveautés

ROBES, MANTEAUX, COSTUMES TAILLEUR, JUPES

1/3 Meilleur Marché que dans les autres Magasins.

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

HOWARD BUILDING — Chambres 210-211-212-214

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

La Belgique et le Plan du Marechal de Moltke

Dans une intéressante étude que vient de publier l'académie de Belgique, le professeur Leclère, pro-recteur de l'université de Bruxelles et membre de cette savante Compagnie, s'occupe d'un mémoire du maréchal de Moltke, l'ancien chef de l'état-major allemand. Ce mémoire date de 1829. Il fut rédigé à la demande du gouvernement prussien. A cette époque Napoléon III soutenait, en Italie une guerre victorieuse. Le roi de Prusse en éprouvait quelque inquiétude et voulait être prêt à toute éventualité. De Moltke fournit un rapport, puis un plan d'opérations. La coopération de la Hollande et de la Belgique y étaient prévues; car le ministre des affaires étrangères de Prusse avait à ce sujet cru pouvoir donner des assurances au chef d'état-major. Le général Maitrot a écrit en 1913 qu'il n'était pas douteux qu'une entente secrète dût exister en 1859 entre le prince régent de Prusse et le roi des Belges. Le professeur Leclère affirme que ni le roi des Belges, ni le gouvernement de Bruxelles n'avaient conclu d'entente avec la Prusse et que, au contraire la Belgique avait déclaré qu'elle entendait respecter et faire respecter sa neutralité.

La guerre n'éclata pas en 1859, mais elle était dès cette époque considérée comme certaine, de Moltke dans son mémoire déclarant que le but de cette guerre devait être de prendre à la France l'Alsace et la Lorraine, et de ramener la frontière à la ligne des Vosges.

Le plan conçu en 1859 ne fut pas exécuté en 1870 pour des considérations politiques sans doute. Mais en 1914, le général de Moltke exécuta point par point le plan conçu par son oncle, le maréchal, en 1859.

L'armée du Mein fut moins forte que celle du Bas-Rhin, chargée de prendre l'offensive, en traversant la Belgique. Et le général von Kluck obéit aux instructions prescrites par le maréchal en 1859 en appliquant ce conseil stratégique: "Si nous rencontrions l'ennemi dans la région de Reims, nous devrions aussitôt nous détourner de Paris." Il fallait détruire l'armée française avant d'occuper Paris. Les chefs militaires allemands s'y sont appliqués, mais ils se sont fait battre sur la Marne.

C'est donc de longue date que les dirigeants allemands méditaient de violer la neutralité de la Belgique pour servir leurs desseins criminels: vingt ans après avoir reconnu cette neutralité, ils songeaient déjà à y porter atteinte.

On peut s'étonner de ce que en 1914, la Hollande n'ait pas été, elle aussi, violée. En effet, dans le plan de 1859, de Moltke prévoyait l'occupation de Maestricht et de Vanloo par les troupes prussiennes. D'ailleurs, au cours d'une récente conférence donnée à Maestricht, un officier de l'état-major hollandais a déclaré que l'Allemagne ne cherchait pas à épargner la Hollande en 1914 et que ce n'était qu'au dernier moment qu'on s'était ravisé et qu'on avait évité la violation des Pays-Bas. Il serait intéressant de connaître les motifs qui y ont décidé l'état-major allemand. Mais en tout cas, ce mémoire de Moltke de 1859, démontre péremptoirement — ainsi que l'indiquait le 'Temps' récemment,—que la route classique de l'invasion allemande est le sud de la Hollande et le nord-est de la Belgique, c'est-à-dire la route du Limbourg. Comme la géographie physique de l'Europe occidentale est sensiblement la même en 1921 qu'en 1859, le plan du maréchal de Moltke n'a rien perdu de son actualité.

Le professeur Leclère tire de cette situation de fait de saisissantes conclusions: à savoir que les plans militaires, les conceptions diplomatiques, les revendications publiques sont, en Allemagne, le résultat d'une longue, patiente et tenace élaboration. Il n'est donc ni prudent, ni sage de croire que l'Allemagne vaincue va brusquement être transformée par sa défaite et qu'elle renoncera aux "plans occidentaux" formés par elle depuis cent ans. Il faut donc, dit le professeur Leclère, être clairvoyants et vigilants.

:o:

OUTRECUIDANCE BOCHE

Louis Marsolleau publie dans "l'Eclair" l'originale histoire suivante:

Dernièrement, sous l'arche de l'Arc de Triomphe, un grand monsieur, à pelisse de loutre, qui donnait le bras à un dame, s'arrêta devant le Tombeau. Il avait on ne sait quel mauvais sourire aux lèvres, et il dit tout à coup à sa compagne, et en anglais:

— Cela fait du bien, vraiment, d'en voir un enfoui ici pour toujours!

Une jeune femme qui se trouvait être sa voisine et qui était Anglaise, avait entendu et compris. Elle devint toute rose de fureur et répliqua:

— Vous n'êtes pas Britannique, monsieur, pour prononcer de semblables mots! D'ailleurs, j'entends bien, à votre accent, que vous n'êtes pas Britannique. Vous êtes un sale Allemand et voilà tout! Alors pourquoi parler anglais?

L'autre haussa les épaules, grommela quelques paroles: "Je parle la langue que je veux et je dis ce qui me plaît." Et le couple s'en fut par l'avenue de la Grande-Armée.

Cependant, l'Anglaise les avait suivis, à une certaine distance, pour ne point attirer l'attention. Mais, au bout d'une centaine de pas, elle rejoignit ses gens et, de deux grands coups de parapluie assénés avec une vigueur tout anglo-saxonne, elle balafra la figure du Boche. Il y avait, justement, un agent sur le bord du trottoir.

— Appelez le policeman si vous voulez! proposa alors la justicière.

Mais l'indésirable et sa femelle, édifiés, préférèrent filer droit et filer vite.

Bravo! petite Anglaise, la justice que l'on rend soi-même, — et, qui plus est, qu'on exécute — est encore la meilleure.

L'outrecuidance allemande devant les restes les plus sacrés de la guerre, méritait une leçon; elle est donnée... C'est parfait! Que l'exemple serve!... Et que les Parisiens continuent.

STATEMENT OF THE OWNERSHIP, MANAGEMENT, CIRCULATION, ETC., REQUIRED BY THE ACT OF CONGRESS OF AUGUST 24, 1912, OF LE FRANCO-CALIFORNIEN, PUBLISHED DAILY, EXCEPT MONDAY, AT SAN FRANCISCO, CALIFORNIA, FOR APRIL 1st, 1921.

State of California,
County of San Francisco, ss.

Before me, a notary public, in and for the State and county aforesaid, personally appeared A. Maubailly, who, having been duly sworn according to law, deposes and says that he is the business manager of the Le Franco-Californien, and that the following is, to the best of his knowledge and belief, a true statement of the ownership, management (and if a daily paper, the circulation), etc., of the aforesaid publication for the date shown in the above caption, required by the Act of August 24, 1912 embodies in Section 443, Postal Laws and Regulation, printed on the reverse of this form, to wit:

1. That the names and addresses of the publisher, editor, managing editor, and business managers are: Publisher, The Franco-American Publishing Co., 330 Jackson Street, San Francisco; editor A. Lusinchi, 1324 Evans Avenue, San Francisco; managing editor, none; business manager, A. Maubailly, 2444A 19th Street, San Francisco.

2. That the owners are:
(Give names and addresses of individual holders owning or holding 1 per cent or more of the total amount of stock.)

Paul Verdier, 1001, Vallejo St., San Francisco; Léon Bocquerez, 108, Sutter Street, San Francisco; Roger Bocquerez, 110, Sutter St., P. A. Brangier, 1, rue Yver, Niort, France; Max Levillain, 1748, Mission St., San Francisco; J. M. Dupas, 108, Sutter St., San Francisco; Dr. L. Bazet, 2490, Filbert St., San Francisco; G. Pouchan, 987, Oak St., San Francisco; J. Gallois, 35, Florence St., San Francisco; P. A. Bergerot, 110, Sutter St., San Francisco; A. Lusinchi, 1324, Evans Ave., San Francisco.

3. That the known bondholders, mortgagees, and other security holders or holding 1 per cent or more total amount of bonds, mortgages, or other securities are: None.

4. That the two paragraphs next above, giving the names of the owners, stockholders, and security holders, if any, contain not only the list of stockholders and security holders as they appear upon the books of the company but also, in cases where the stockholder or security holder appears upon the books of the company as trustee or in any other fiduciary relation, the name of the person or corporation for whom such trustee is acting, is given; also the said two paragraphs contain statements embracing affiant's full knowledge and belief as to the circumstances and conditions under which stockholders and security holders who do not appear upon the books of the company as trustees, hold stock and securities in a capacity other than that of a bona fide owner; and this affiant has no reason to believe that any other person, association, or corporation has any interest direct or indirect in the said stock, bonds, or other securities than as so stated by him.

5. That the average number of copies of each issue of this publication sold or distributed, through the mail or otherwise, to paid subscribers, during the six months preceding the date shown above is: Two Thousand One Hundred and Forty-eight.

Sworn to and subscribed before me this Thirty-first day of March, One Thousand Nine Hundred and Twenty-one.

PAUL TEILH,

Notary Public in and for the City and County of San Francisco, California. (My Commission expires August the Fourteenth, One Thousand Nine Hundred and Twenty-one.)

J. SOUCHE

Monuments Funéraires

Phone (Atelier) Randolph 1252

S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

940-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

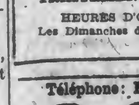
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous trouverez le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etat-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Fromes et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicule) et Films Premo. Papier Velox Fiancee photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribaudeau.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

668, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les bloulissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 156

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL

DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

146, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: J. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE, South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4949

D. L. Perrone
6 Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 548-548 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN — PHONE SUTTER 3060

St. Germain
RESTAURANT
60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2417

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 POLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4928

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SEEVEL, Props.

GRANDE REDUCTION
SUR TOUS LES ARTICLES
CHEZ
HIRSCH FRERES
Le Grand Magasin de Confections pour Hommes et Enfants
949-951 Kearny St.
PRES DE PACIFIC

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

B. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2706

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
316-328, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIEGEL

— 7 —

DEUXIEME PARTIE

II

"—Tu es folle! moi! demander pardon à cela! jamais!.

"J'allais m'élancer sur elle, résolu, cette fois, à ne point lui faire grâce, quand Macha m'arrêta de nouveau et se mettant entre nous:

"—Ma sœur est orgueilleuse, emportée, mais je ne la crois pas aussi méchante au fond qu'elle ne veut le paraître. Les paroles que la colère l'empêche de prononcer, je les prononcerai en son nom. Ami, je vous plains de toute mon âme et je vous demande pardon pour Machka. Penchez vers moi ces joues qu'elle a outragées.

"De son mouchoir parfumé elle m'essuya le visage, puis, à la place même où j'avais reçu l'insulte, fraternellement, saintement, elle appuya ses lèvres.

— Ah! l'adorable, la délicieuse créature! s'écria d'Artagnan transporté, on voudrait la connaître pour lui demander la permission de passer sa vie à ses genoux. Mais ne vois-tu pas que je l'aime de tout mon cœur, Jean-Baptiste! Pourquoi, méchant enfant, pourquoi m'as-tu fait voir son portrait!... et pourquoi, maintenant, me la montres-tu si charmante!... Que deviendrais-je si je ne parviens pas à me faire aimer d'elle!

— Sois tranquille, ami: si elle te connaît, elle t'aimera, dit Collet, car vos âmes sont pareilles pour le courage, pour la noblesse, pour la bonté, à ce point que je pense que Dieu, en vous créant, n'a créé qu'un seul cœur, et qu'il en a mis la moitié dans ta poitrine, et l'autre moitié dans la sienne... Je détournai mes yeux de Machka pour ne plus voir que sa sœur. Je m'éloignai, sans maudire la première, et ne songeant plus qu'à bénir la seconde.

— Au moins, reprit d'Artagnan, tu dois être guéri maintenant de ta passion insensée. Que dis-je! une passion!... une funese matladie, une rage détestable. Courage, Jean-Baptiste, je trouverai le moyen d'apaiser la colère du tsar, je lui dirai que sa défense a suffi pour que tu n'aimes plus cette femme. Cela le flattera et il te pardonnera, il te rendra tes biens, ton titre, ton grade, et tu achèveras d'oublier cette odieuse Machka dans les bras de la jeune fiancée qu'il te destine et qui n'aura pas de mal à valoir mieux qu'elle. Tu te consoleras en épousant cette... je ne me souviens plus comment elle s'appelle, ces diables de noms russes se brouillent dans ma mémoire, mais ça m'est égal puisque, en lui parlant, j'espère bien la nommer madame la baronne Collet, ou, plus simplement, ma cousine.

— Non, d'Artagnan, n'intercède pas auprès du tsar en ma faveur, et laisse ma destinée s'accomplir. J'ai chassé Machka de mon cœur, mais mes lèvres ont gardé, brûlant, le souvenir de ses baisers.

— Jean-Baptiste, dit d'Artagnan, tu sais si je t'aime. Eh bien, écoute. Si tu as le malheur de revoir cette femme, je te considérerai comme un enragé et, pour t'éviter de souffrir plus longtemps, je te casserai la tête. Que tu le veuilles ou non, je parlerai au tsar, et je vais le trouver de ce pas.

Il se leva, se coiffa de son casque, qu'il avait déposé, en entrant, sur une chaise, et jeta un coup d'œil dans une glace pour voir si sa splendide tenue ne laissait rien à désirer.

Satisfait sans doute de son examen, il se dirigeait vers la porte, quand Goliath entra:

— Mon colonel, dit le petit homme, il y a là une dame qui désire voir M. Collet.

— Une dame! Son nom? demanda d'Artagnan.

— Elle a refusé de me l'apprendre.

— As-tu vu son visage?

— Non. Elle est voilée.

— Qu'elle se montre, et qu'elle se nomme, sinon qu'elle retourne au diable qui l'envoie peut-être, dit d'Artagnan en pensant à Machka.

— Je croirais plutôt que c'est le bon Dieu qui l'envoie, dit Goliath, tant sa voix est douce et harmonieuse. Elle me rappelle, par son allure, de saintes religieuses que j'ai connues dans mon enfance.

— Qu'elle entre, dit Collet en souriant. Je crois deviner qui elle peut bien être.

— Soit, consentit d'Artagnan.

Et, se tournant vers son cousin, dès que Goliath eut disparu:

— Toi, mon garçon, tu te figures que c'est Machka qui est prise d'un remords de conscience. Il se pourrait que ce fût elle, car l'hypocrite sait donner à sa voix toutes les inflexions, et à sa démarche toutes les allures. Mais si c'est elle, cest qu'elle aura appris ta nouvelle humiliation de ce matin... et elle est capable, la coquine, de venir y ajouter des moqueries par un raffinement de méchanceté diabolique. Qu'elle entre donc. Je serai là sans qu'elle s'en doute et si elle se conduit mal, elle aura affaire à moi.

Il se blottit, tout casqué, dans les plis du rideau de l'alcôve et attendit.

— Entrez, madame, dit Goliath.

III

L'Ange Consolateur

Avant que l'inconnue fût dévoilée, Collet lui tendit la main et, d'une voix tremblante de reconnaissance:

— Merci d'être venue, Macha! lui dit-il simplement.

Elle releva son voile et, mettant sa main dans celle du blessé:

— Vous m'avez devinée!

— Il n'y avait qu'une seule femme capable de penser à moi, dans ma détresse. Ne m'avez-vous pas prouvé, Macha, que vous êtes un bon ange, un ange consolateur!

Derrière son rideau, d'Artagnan sentit une chaleur douce lui monter au cœur.

— Elle! murmura-t-il, c'est elle, c'est Macha!...

Il fut tenté de se montrer tout à coup, d'aller se jeter brusquement à ses genoux pour lui avouer son admiration, sa tendresse, mais il en fut empêché par cette idée que la discrétion était due à la démarche, assurément secrète, de la charmante fille.

— C'est Collet qu'elle vient voir, pensa-t-il, et je risquerais de la mettre en fuite. Or, je veux qu'elle reste... pour l'entendre, pour la voir à travers le tissu qui me cache... l'entendre, la voir, même sans qu'elle se doute de ma présence, c'est déjà être heureux.

Il retint son souffle et ne bougea point.

Collet obligea doucement Macha à approcher de ses lèvres sa main qu'il effleura d'un baiser furtif, tendre et respectueux.

"Le gaillard n'est pas à plaindre, se dit d'Artagnan, il lui baise la main... je donnerais mon nouveau grade pour être à sa place en ce moment."

— Que faites-vous? dit-elle, modeste.

— J'essaye, répondit Collet, de vous prouver à quel point je suis reconnaissant.

Elle l'interrompit avec une brusquerie pleine d'enjouement.

— Vous êtes reconnaissant, mais vous n'êtes pas curieux, Jean-Baptiste.

— Pas curieux!

— Non, car si vous l'étiez, vous vous demanderiez comment il se fait que je sois ici. Voulez-vous que je vous raconte mon histoire?

— Je veux tout ce que vous voudrez.

— Figurez-vous que, en sortant de la cathédrale, après les obsèques, j'avais mis dans ma tête que je vous reverrais, ayant beaucoup de choses à vous dire.

— De quelle part? interrogea Collet anxieux.

Elle le regarda un instant et, gamine:

— De ma part, à moi. Est-ce que cela vous ennuie? S'il en est ainsi, avouez-le-moi franchement, et je m'en vais.

"Attrape, fiston, pensa d'Artagnan, cela t'apprendra à songer encore à ton horrible Machka, en présence de son adorable sœur. Nigaud, va!"

Collet, qui tenait toujours la main de l'aimable fille, la retint dans la sienne.

— Macha!... ma bonne Macha!... restez, dit-il, si vous saviez comme votre visite me fait du bien!...

Elle partit d'un frais éclat de rire et, gentiment moqueuse:

— Je reste, monsieur le malhonnête, et je continue mon récit. Décidée à vous voir, je ne pouvais pourtant pas aller vous demander à la caserne. Ce n'est pas que je sois bégueule, mais enfin, c'eût été un peu vif.

"Bonne!... et spirituelle!... et gaie! elle a toutes les qualités, sur mon âme!" se dit d'Artagnan, de plus en plus charmé.

— Me voilà bien embarrassée, poursuivit Macha. Je retournai à la maison avec l'intention de charger Anna, ma femme de chambre, de vous faire dire de venir me voir.

— Chez vous?

— Non, pas chez moi, d'abord parce que cela n'eût pas été convenable; ensuite, je risquais de vous faire rencontrer avec une personne que vous ne devez pas revoir encore. Mais j'ai une amie dévouée, dont la maison est ouverte à tous, et c'est chez elle que je comptais vous assigner un rendez-vous. Au fait, vous la connaissez, cette amie: c'est madame Chevalier.

— L'actrice du Théâtre-Français?

— Oui.

— ... et la maîtresse du tsar?

— Mettons son amie, si vous voulez. Le mot sera plus juste.

(A Suivre)

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."
En vente partout.

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.
En vente partout.

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
464 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3788
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 9 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3422

M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 5308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1264

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouverhement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN, ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 843
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 5 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3760
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 3 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2936 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6810

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 194
Résidence Phone: Sunset 2826

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1266

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 811-12-13, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5081
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 264

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
510 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi entre de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 806-810, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 756
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
301, SUTTER ST. (Gaten Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 3520
Résidence: The Dorchester, 1482 Sutter St., coin de Gough. Phone Prospect 868.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 2; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

UN ARTICLE DE LUDENDORFF SUR LA TRAHISON BOLCHEVIK.

Le journal hebdomadaire "Militar-wochenblatt" a publié dernièrement un article de Ludendorff qui constitue une réponse aux révélations de Boutrzeff sur la trahison de Lénine.

Ludendorff déclare que la révolution russe eut sur l'armée allemande un effet tellement désastreux, que le haut commandement allemand devait tout naturellement se donner pour but immédiat d'en finir avec le front oriental. Cependant, pour atteindre ce but, les forces militaires suffisantes faisaient défaut. C'est alors qu'il fut décidé d'utiliser la propagande bolchevik sur une grande échelle. Mais l'état-major allemand n'était en cela que l'exécutenr des ordres du chancelier qui décida d'organiser le voyage de Lénine à travers l'Allemagne.

Ludendorff croit qu'il a été conseillé en cela par les social-démocrates et il déclare, en manière de conclusion, que si le gouvernement du kaiser a fourni de l'argent à Lénine, il a eu raison au point de vue militaire, car le plan conçu par l'Allemagne s'est amplement réalisé. Aussitôt Lénine au pouvoir, la paix avec la Russie a été obtenue et l'Allemagne a en les mains libres pour sa grande offensive sur le front occidental.

:o:

COURAGEUX BOY SCOUT.

North Bend, Ore., 2 Avril.

Un tout jeune boy scout, Jimmy Dingman, s'est courageusement jeté à l'eau dans la baie pour sauver d'une mort certaine la petite Theresa Bacon, âgée de trois ans, qui se noyait accidentellement. La marée entraînait la fillette lorsque Jimmy put enfin saisir celle-ci et la soutenir sur l'eau en nageant. Le courageux sauveteur allait, épuisé, disparaître sous l'eau avec son précieux fardeau, lorsque tous deux furent rejoints et ramenés sur la berge par John Maiser.

:o:

JOYEUX AVENEMENT.

A Avignon, il y a une reine, une reine de mi-carême, comme à Paris. Elle est jolie et elle est blonde.

Le général commandant la division solennellement l'a reçue dans son cabinet de commandant d'armes. Un officier d'ordonnance l'était allée chercher.

Le général ne lui donna pas un bracelet, il ne lui offrit point de fleurs.

—En votre honneur, dit-il, toutes les punitions des militaires de la garnison ont été levées. C'est à vous qu'ils doivent cette amnistie.

La petite reine remercia au nom de tous les soldats d'Avignon.

:o:

Le missionnaire. — Je me demande souvent ce qu'est devenu mon prédécesseur.

Le chef cannibale.—Il est allé à l'intérieur.

Lafayette Club No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA

Les Officiers et Membres ainsi que toutes les personnes de langue française intéressées au développement de leurs idées politiques sont priés d'être présents à la réunion du Club Lafaytte qui aura lieu Mercredi prochain le 6 Avril, au Blake Hall, 529, 12e St., Oakland, à 8 heures précises du soir.

Le Maire de la ville d'Oakland nous fera sa première visite ainsi que plusieurs candidats aux élections prochaines; il s'agit donc de montrer la force politique du Clnb, et comme un banquet est également sur le programme de la soirée, chacun devrait se faire un devoir de répondre présent à l'appel.

Pour le Président:
P. CHANQUET.
Le Secrétaire,
J. F. ANDRIEUX.

LAFAYETTE CLUB

Les Membres sont instamment priés d'assister à la réunion mensuelle régulière qui aura lieu le **LUNDI 4 AVRIL COURANT**, à 8 h. 15 du soir, 149, Eddy Street.

Des questions de grande importance sont inscrites pour discussion à l'Ordre du Jour.

Plusieurs juges et de nombreuses personnalités de l'Administration municipale ont fait savoir qu'ils seraient heureux d'assister à ce meeting et d'y prendre la parole.

Le Président, Le Secrétaire,
E. AUTARD. R. ST. DENIS.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

COMMANDE D'AVIONS MILITAIRES.

Washington, 2 Avril.

Pour la première fois depuis la signature de l'Armistice le ministre de la guerre des Etats-Unis vient de prendre une mesure importante pour la réhabilitation du service de l'aviation militaire. La Compagnie Boeing, de Seattle, Wash. vient de recevoir du Gouvernement la commande de 200 avions de poursuite du type Thomas Morse. Le total du prix de ces avions sera de $1,400,000.

La Compagnie L. W. F., de Garden City, L. I., a également reçu la commande de 35 avions bombardiers du type Martin, au prix de 23,000 chaque.

Elections au Conseil d'Administration de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
DIMANCHE 3 AVRIL 1921

ROBERT ST. DENIS
Candidat Indépendant

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Elections

Les Elections pour le renouvellement du Conseil d'Administration, Exercice 1921-22 auront lieu le

DIMANCHE 3 AVRIL 1921
—An—
SCOTTISH RITE HALL
Rue Sutter, entre Polk et Van Ness

Le scrutin sera ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir.

Sont Electeurs tous les Sociétaires payant $1.25 de cotisation. Ils doivent, pour voter, être munis de leur livret en règle et d'une carte d'électeur.

Pour être éligible aux fonctions de Membre du Conseil d'Administration il faut:

1° Etre électeur.
2° Etre Français ou fils de Français, ou fils de Français naturalisé.

Le Président, Le Secrétaire,
H. Colombat. M. Maucoronel.

Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Liste Officielle des CANDIDATS
AU CONSEIL D'ADMINISTRATION
Exercice 1921-22

Barban Auguste, Hôtelier, 754 Broadway, S. F.
Canton Victor, Négociant, 2327, San Pablo Ave., Oakland.
Chabat Louis G., Blanchisseur, 752, 29th St., S. F.
Chanquet Pierre, Négociant, 1613 Telegraph Ave., Oakland.
Colombat Henry, Passementier, 239 Geary St., S.
Desbarats Georges, Négociant, 201 Columbus Ave., S. F.
Dijeau Alexandre, Deputy Tax Collector, 273, Dolores St., S. F.
Esmiol Adrien, Prop. La Samaritaine, 1301, Stockton St. S. F.
Galatoire Léon B., Boucher, 1179 Sutter St., S. F.
Godeau, Julius S., Entrepreneur de Pompes Funèbres, 41, Van Ness Ave., S. F.
Ibos Pierre J., Avocat, 110, Sutter St., S. F.
Lacaze Louis, Imprimeur, 330 Jackson St., S. F.
Lonstau Pierre, Hôtelier, 286 Second St., S. F.
Maucoronel Maurice, Hôtelier, 607 Montgomery St., S. F.
Palu Jean D., Boulanger, 1826, San Pablo Ave., Oakland.
Pechoultres Alphonse, Agent d'Affaires, 110, Sutter St., S. F.
Pottet Alphonse, Retiré des Affaires, 2399 Folsom St., S. F.
St. Denis Robert, Entrepreneur de Peinture, 1045, Sutter St., S. F.
Teilh Paul, Notaire, 110, Sutter St.
Tieulié Julien, Retiré des Affaires, 1434, Waller St., S. F.
Weill Michel, Négociant, White House S. F.

DOCTEURS.

Pour Médecin en chef:
Villain, Albert J.

Pour Médecins visitant à domicile:
Frejeau, Aimé
Gunville, Joseph
Jacobs, Jay
Seidenfeld, Léon G.
Thibodeau, Alexandre

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Saliou Shoe Store
1911, FILLMORE ST.

Vient de recevoir de l'Est, pour les fêtes de Pâques et la Saison d'Eté, un grand assortiment de chaussures de luxe. Prix nouveaux et très modérés.



NOS 10 PRESSES
fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'imprimerie
Lanson-Lauray & Co., Inc.
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L'Almanach Hachette
Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande

Une FEMME AGEE pour s'occuper du ménage chez dame seule. Références.
Téléphoner: Park 3819.
2662

Un LAVEUR. Bons gages.
S'adresser à Pearl Steam Laundry, à St. Helena, Californie.
2663

Une DEMI-OUVRIERE.
S'adresser à 2549, Clay St.
2658

Un EBAUCHEUR sachant faire le linge courant.
S'adresser à French Laundry, 166, South Park St.
2659

DRESSMAKER demande une BONNE FINISSEUSE on une apprentie. Doit an moins parler un peu anglais.
S'adresser au 275, Post St., Mezzanine Floor.
2652

A Louer

APPARTEMENTS MEUBLES—"Rochambeau", construction neuve. Appartements modernes de 2 et 3 ch. Prix raisonnables. S'adresser à 916, Pacific St.
2657

A Vendre

CENT-VINGT OBLIGATIONS DU CREDIT NATIONAL, 500 fcs chaque, rapportant 5% — 2 tirages à lots de 1,000,000 de fcs chaque année et plusieurs autres lots de 1000 à 500,000 fcs.
S'adresser à M. R. LASCROUX, Room 402—110 Sutter St.
2672

MACHINERIE POUR BLANCHISSERIE. Pour éviter de payer des frais de déménagement nous vendrons à des prix très raisonnables: — 1 20 HP. Boiler; 1 Single Roll, 14 in. x 75 in. mangle; 4 Wash Machines; 2 Body Ironers; 1 20-in. Extractor; 1 Shirt and Collar Machine; 1 Neck-bander; Ironing Boards; Stoves; Tanks, etc, etc. Shafting; Pulleys; Hangers et Belting.
S'adresser à 3412, San Pablo Avenue, Oakland. Téléphone: Piedmont 584.
2673

MACHINERIE POUR BLANCHISSERIE—Hagen steam mangle 5-rolls, 100 in. long—Troy gas mangle 75 in. long—Washing machines—Cylinders — Shafting—Hangers, etc.—SPECK CO, 2130 FOLSOM ST.
2648

BLANCHISSERIE FRANÇAISE, la seule dans l'endroit. On vendrait avec la propriété.
S'adresser à Sebastopol French & Steam Laundry, Sebastopol, Californie.
2606

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à sécher, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter on de faire connaître leur adresse an Consul Général de France, 110, Sutter St., San Francisco:

ALLEMAND, Joseph
GINOUX, Joseph Alfred
HASSELFRAT2, Michel.
HOHMANN, Albert
SANS, Marie
VAINE, Zeila

Les personnes qni ont souscrit à l'Emprunt 6%--1920, sont avisées que leurs titres sont arrivés an Consulat Général où elles pourront venir les retirer.

LETTRES FRANÇAISES
à réclamer à la date du 24 Mars 1921
San Francisco Post Office
(Guichet No. 3—Poste Centrale)

Carrère, Pierre
Mathieu, Jules
Conssieu, Lonis
Douros, Louie
Kearney, Madame
Orgonnet, Bernard
Saint Germain, Monsieur de

L'AMI FRITZ
Par Erckmann-Chatrian

Tous ceux qui ont vu l'admirable représentation de la Troupe Ferrier prendront plaisir à lire le délicieux roman d'où a été tiré la pièce.

Un volume de 324 pages.
Prix: 60 Cts.—Par Poste 65 Cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve; bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137.6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62.6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 nypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de 36 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
6,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et constructions, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 4,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $130.
6,500—Hôtel de 60 ch.; loyer $200.
15,000—Hôtel de 102 ch.; loyer $450.
10,000—Hôtel de 76 ch.; loyer $300.
3,500—Apt. House de 31 chambres; loyer $105.
12,500—Apt. House de 90 chambres; loyer $600.
16,000—6 flats à vendre; 4 chambres chacun; loyer $200; facilité de paiement.
8,500—2 flats de 5 chambres chacun; rue Leavenworth; garage.
6,500—Blanchisserie à la campagne; la seule dans la localité; excellente affaire pour un ou deux couples.
34,000—Ranch de 680 acres; 5 milles de la station; eau en abondance; garage et autres constructions en bon état; 250 acres de terrain labourable; 9 acres d'amandiers; le tout en plein rapport.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone:- Sutter 6516

A. Pechoultres H. J. Bazerque C. Ponso
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambre 911

A VENDRE

$36,000—9 flats de 6 et 8 ch. chacun. Magasin et garage. Western Addition; rapport annuel net de $3800.
10,000—Six flats dans Pacific près Mason, loués $115 par mois.
8,500—3 flats dans le Richmond Dist., loués $85 par mois.
5,300—2 flats et garage, dans 32me et Noe. Loués $60.
6,500—"Bungalow" moderne de 6 ch. et bain. Richmond District.

HOTELS—APPARTEMENTS

$16,000—Apt. House de 75 ch. Loyer $6.00 par chambre. Bail de 3 ans.
13,500—Hôtel de 52 ch. Coin. Loyer raisonnable. Bail.
5,300—Hôtel de 42 ch. Loyer $150. Bail de 3 ans.
3,700—50 ch. Loyer $150.
3,500—20 ch. dans la rue Kearny.
6,500—Blanch. fr. située dans excell. localité à 100 milles de San Francisco. Loyer $37. Batisses en bon état. Toutes machineries nécessaires. Possibilités d'élever chiffre d'affaires à $600 par semaine.

Chas. Pouey
REAL ESTATE
1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
12,500—A Oakland, Blanchisserie française; installation complète. Bonne occasion.

A VENDRE OU A ECHANGER

$19,000—A Richmond, Propriété comprenant 4 stores et 30 chambres; rapportant $300 par mois. On accepterait une maison à Oakland, Berkeley ou Alameda pour une part de paiement.

A VENDRE POUR CAUSE MALADIE

$ 3,500—Boulangerie française faisant de bonnes affaires. Rare occasion.

Un Client voudrait une Maison à Oakland, de 5 ou 6 chambres, entre les rues 20e et 30e et Telegraph et Chestnut. Qu'avez-vous?

S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 25 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 109
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Voiture an train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27.

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capitel.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Boglo J. A. Bergerot J. M. Dupas Ch. Carpy
G. Beleney J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Dezaseville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaires et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambres 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1998 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organis ation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES,
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE, 4614

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE C. PONSO
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., CHAMBRE 911
PHONE: DOUGLAS 6391
Real Estate, Assurances, Collections
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
Grand choix de Biscuits "LU" en boites de $1.50, $1.75 et $3.00

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 182.
Dr. A. J. Remmet, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9646.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.. Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1584. Emergency Lakeside 4500 Rés. Oakland 4826.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies,
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 4 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 279, rue Washington.
San Jose—Dr. M.-V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 1 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
S'nal B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
B. Becaas, Président, 515 Pacific St., Phone Kearny 3554; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1335 Eddy St., Phone West 4756; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarnau; C. Lamaysou; J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1905—Bureaux au Red Man's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
B. Becaas, Président, 515 Pacific St., Phone Kearny 3554; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1335 Eddy St., Phone West 4756; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarnau; C. Lamaysou; J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au S'nal B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 179 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 7045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 529—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 1247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 522—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOUBCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariage
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

Mathilde
PARIS
TRICOTS DE LAINE MATHILDE
Ces "sweaters" Mathilde (tout laine) sont la nouveauté de la saison. Joignant l'élégance au confort ils constituent, avec leur ceinture fantaisie et leur "full blouse effect" le "frock" idéal pour les sorties. Pour la ville, nos Mathildes sont en teintes sombres; pour la campagne, les sports et la plage nous en avons un assortiment aux couleurs les plus chatoyantes. Venez donc nous voir et nous prendrons grand plaisir à vous les montrer.
LUCIEN
Couturier
520 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

A. B. KNOWLES, Directeur Phone: Kearny 4566
LA FONCIERE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé).
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
APR 9 1921

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois.... 1.50 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La propriété et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt Co. 330 Jackson St

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MARDI 5 AVRIL 1921—TUESDAY, APRIL 5, 1921. No. 78

LA FRANCE ET SA SIGNATURE

Le mot "impossible" n'est pas français, dit-on; mais il faut croire qu'il est allemand, tout ce qu'il y a de plus allemand.

M. le docteur Simons, depuis quelque temps, n'a pas cessé de l'employer et de l'appliquer sans relâche, chaque fois qu'il a été amené à parler, au Reichstag ou ailleurs, de l'exécution des mesures décidées par la Conférence de Paris.

"Il nous est "impossible", dit M. le docteur Simons, d'appliquer les décisions de Paris; il nous est "impossible" de payer les annuités de six milliards qu'on exige de nous; il nous est "impossible" d'accepter la taxe de 12% dont on veut frapper nos exportations..."

Bref, tout est impossible à l'Allemagne, quand il s'agit pour elle de réparer, même en partie, le mal qu'elle a fait, les ruines, les dévastations, les misères qu'elle a accumulées.

"A cœur vaillant, rien d'impossible", dit la sagesse des nations... L'Allemagne, décidément, n'a pas le cœur vaillant.

"Il nous est impossible..." c'est bientôt dit; mais, si les Allemands avaient été vainqueurs et que nous eussions tenté d'opposer ce "non possumus" aux exigences dont ils avaient dès longtemps fixé les termes, comment l'auraient-ils accueilli?

Nous n'avons, pour répondre à cette question, qu'à rappeler nos souvenirs.

* * *

Ceux de 1879, d'abord. L'Allemagne avait exigé que le paiement des cinq milliards fût terminé au plus tard le 2 mars 1874. A la fin de 1871, nous avions versé déjà un milliard et demi. Les conditions posées par les Allemands avaient été strictement remplies. L'ennemi, cependant, ne laissait pas de nous menacer de toutes ses rigueurs si nous apportions moins de hâte à remplir les engagements du traité.

Dans sa lettre aux "Débats" du 9 février 1872, Taine écrivait: "Il faut que, d'ici deux ans, nous payions trois milliards et même trois milliards et demi, il le faut, car nous avons la baïonnette sur la gorge et, si nous ne sommes pas prêts aux échéances, la baïonnette s'enfoncera..."

Et la baïonnette n'eût pas manqué de s'enfoncer. Mais nous fûmes prêts aux échéances; nous fîmes mieux que d'être prêts, nous fûmes en avance. Quand la France a engagé sa signature, non seulement elle ne cherche pas à nier sa dette, mais elle s'efforce, au contraire, de l'éteindre dans le plus court délai possible. En septembre 1873, c'est à-dire avec une avance de six mois sur la date fixée par l'Allemagne, les cinq milliards étaient versés.

Les Allemands en conclurent qu'ils n'avaient pas demandé assez, qu'ils auraient pu exiger plus. Et la loyauté française, et les sacrifices énormes consentis par la France et les souffrances et les privations qu'elle s'était imposées pour faire honneur à sa signature et libérer son sol, n'éveillèrent en eux que des sentiments d'envie, de haine et de rapine.

Dès le début de la grande guerre, alors que le sort semblait favoriser leurs armes, ils posèrent immédiatement les bases de la victoire allemande devait être monnayée sans le moindre délai, qu'il faudrait prendre tout l'argent français disponible, opérer des prélèvements sur le capital de la France et encaisser les revenus des provinces occupées jusqu'à l'estimation des dettes de guerre.

Ce n'étaient plus cinq milliards qu'ils ailaient nous prendre, mais trente. Ils avançaient en chantant une chanson féroce dans laquelle ils nous menaçaient de nous rompre les os. Ils nous prendraient nos colonies, notre flotte, nos territoires, nos ports, car, disait un de leurs publicistes les plus écoutés, nou avions plus de ports que nous n'en méritions; ils annexeraient le tiers de notre pays et en chasseraient les habitants qu'ils remplaceraient par de bons Teutons; et pour ce qui nous resterait de France, ils nous forceraient à signer une convention de vassalité nous plaçant, au point de vue économique, sous leur complète domination.

Et tout cela n'était pas uniquement, comme on pourrait le croire, le fruit des divagations du pangermanisme: c'étaient les projets mêmes de la diplomatie allemande. L'ambassadeur du Kaiser en Amérique, le comte Bernstorff, auquel on avait demandé quelles seraient les conditions de paix de l'Allemagne, avait confirmé ces exigences de point en point.

Voilà vers quel destin nous acheminaient les succès allemands du début de la guerre... Et les hordes descendaient sur Paris en chantant: "Deutschland über alles".

Mais quelqu'un troubla la fête. La victoire de la Marne intervint. Après une période de désarroi, l'outrecuidance boche reprit le dessus. Il semblait même qu'au fur et à mesure que les événements rendaient plus problématique leur victoire, les Allemands augmentaient à plaisir leurs exigences et leurs menaces. L'indemnité de guerre prévue s'accroissait en raison de notre résistance. De 30 milliards on était passé à 50, puis à 100. En 1918, lors de leur dernière offensive, ils ne parlaient de rien moins que de nous prendre 500 milliards.

Et soyez assurés qu'ils nous les eussent pris, eûssent-ils dû, pour cela, réduire tous les Français en esclavage et mettre la France entière à l'encan.

* * *

Et ce sont ces gens-là qui, après avoir signé un traité et reconnu leur dette, après avoir promis de réparer leurs dévastations, se dérobent aux engagements pris; ce sont ces gens là qui, alors que l'Allemagne n'a subi aucun dommage matériel, tandis que nos départements sont en ruines; alors que le contribuable allemand ne paie que des impôts bien inférieurs à ceux du contribuable français; alors que leur industrie est de nouveau florissante, tandis que la nôtre, ruinée par eux, se reconstitue à peine; ce sont ces gens-là qui répondent: "Impossible!" quand on réclame d'eux la réparation, dans une mesure trop modeste, et combien lente, hélas! des effroyables maux qu'ils ont causés!

Ernest Laut.

Impressions d'un Parisien en Irlande

Dublin, 18 Mars.

...Tout d'abord, le nouveau venu ne remarque rien, ne voit rien, hormis la course éperdue, incessante, hallucinante, à travers les rues de Dublin, de tous ces camions chargés de soldats, de ces automobiles blindées qui semblent se poursuivre en un carronssel incohérent et fantastique. Qu'y a-t-il? Vers quel but roulent ces chars de guerre? Pourquoi ces tintamarres de ferraille? Où est l'ennemi? On ne sait pas. C'est la lutte affolante contre l'invisible, contre l'insaisissable, contre l'inconnu contre le mystère hypocrite et louche dont tout à coup, à l'improviste, furtivement, jaillit l'homicide. Ici, le musculeux John Bull cuirassé d'acier, brandit son glaive énorme contre un moustique irritant, et faute de pouvoir l'atteindre, multiplie ses épouvantables moulinets qui, plus souvent qu'il ne le faudrait, décapitent des innocents.

Pour peu que le hasard s'en mêlât, vous pourriez fort bien visiter toute l'Irlande durant ces premiers mois de 1921 sans y assister à aucune échauffourée, mais il serait extraordinaire, cependant, que vous n'entendissiez point, un jour ou l'autre, éclater quelque bombe ou crépiter au lointain une soudaine et brève fusillade. La guérilla est partout et elle n'est nulle part; elle est ténue, sporadique, insignifiante et exaspérante, peu meurtrière pendant chaque journée et coûteuse néanmoins en hommes si on additionne les pertes de quelques mois.

La guérilla est partout et la paix est partout. A quelques mètres d'un carrefour où des coups de feu, tout à l'heure, ont retenti stationnent tranquillement en longs alignements ces "jantings cars" qui sont les extraordinaires fiacres de l'Irlande. Des enfants jouent, se bousculent, piaillent. Les lourds tramways circulent, chargés d'une foule qu'on croirait indifférente aux péripéties de l'escarmouche. Des équipes athlétiques passent très affairées, portant les sphères de cuir du football.

La vie, somme toute, continue à se dérouler dans la monotonie du normal et du banal; les trains partent et arrivent conformément à l'horaire officiel, tous les magasins sont ouverts. On perquisitionne, on incarcère, on assassine: tout fonctionne.

Je quitte ma demeure de Saint-Stephen's Green; je suis désireux d'aller échanger quelques idées avec un écrivain anglais que je connais de longue date. A peine sorti, je tombe dans un "hold up"; il se trouve que des soldats cernent subitement un groupe de passants dont je suis. On me fouille; on examine mes papiers: je continue ma route.

Là-bas, au lointain, un groudement. Qu'est-ce que c'est? La rumeur se répand que des inconnus viennent de lancer une bombe contre une "lorry" chargée de soldats, dans Merriou Square. On dit qu'il y a des blessés. J'arrive à l'hôtel qu'habite mon confrère; là, celui-ci, toujours flegmatique, me demande si j'ai appris quel a été le triste sort du décoratif portier qui gardait l'huis de ce caravansérail. Ma foi non! Eh bien, voici: ce matin, des messieurs très bien mais qui n'ont point laissé leur carte, sont venus le tuer, là, au milieu du hall, en cet endroit même où nous sommes!" Diable! diable! Dévidément, c'est bien peu de chose que la vie. Et je commence à proférer des propos graves, ce à quoi mon camarade, philosophe en action, tandis que je me suis qu'en paroles, répond:

—Si nous allions faire un tour au cinéma?

Nous y allons: la salle est vaste où un nombreux public, entassé, rit aux éclats. J'apprécie fort que, dans ce pays, une partie des spectateurs fassent preuve d'up bon esprit civique et joignent leurs efforts à ceux de l'orchestre en modulant soigneusement des sifflements avec fioritures, gazouillements, trilles et autres agréments d'exécution. Décidément, ces Irlandais-là sont de fort braves gens!

Je voyage et mes impressions demeurent complexes et contradictoires. A Cork, dont j'aime le panorama mouvementé, je m'apitoie et je déplore que le centre de la ville ait été, avant mon arrivée, totalement anéanti par une explosion de fureur de "l'anxiliary police" et des 'Black and Tans'. Et voilà que j'assiste à la destruction, par la force armée, à titre de représailles officielles, de deux maisons d'où quelques jours auparavant des francs-tireurs ont fait feu sur la police. L'opération dure longtemps et elle ne va pas sans une trépidante affluence de véhicules cuirassés et armés de mitrailleuses. Soudain, d'une automobile blindée qui vient vers nous, humbles piétons, émerge un officier; son poing brandit tragiquement un revolver dont la dimension dépasse les limites du vraisemblable et il profère, d'une voix caverneuse:

—Retirez-vous immédiatement, ou bien nous allons être obligés de tirer.

Je n'en croyais rien, mais un passant charitable m'entraîna, murmurant à mon oreille:

—Prenez garde! Dans des cas comme celui-là, ils tirent quelquefois. N'oubliez pas que nous vivons sous le régime de la loi martiale.

Mais, s'ils avaient tiré? S'ils avaient tiré, ils auraient tué des curieux, des innocents, et pas un seul sinn-feiner "actif". Quand un tel rassemblement de soldats se produit en un point de l'Irlande, les "gunmen", les 'guerilleros" irlandais préparent une embuscade à cent kilomètres de là.

A Tralee j'entre dans un hôtel pour y dîner. Le restaurant est plein d'anciens officiers incorporés dans l'auxiliary police". Ces agents de ce qu'on appelle ici l'oppression britannique sont tous des hommes jeunes et d'aspect martial. Il suffit que je voie sur la poitrine de la plupart d'entre eux ces glorieux insignes conquis—à quel prix!—sur les champs de bataille de la guerre mondiale pour que je me sente impérieusement rappelé au sentiment de la réalité, et pour que je me remémore ces heures où la puissance et l'intégrité de l'empire britannique furent si indispensables au salut de la civilisation. Nous ne serons point, aujourd'hui, des êtres au cœur léger: des impressions nouvelles ne changeront rien à la fidélité de notre souvenir et au verdict de notre raison. Dans le restaurant, racontars, rires, joyeuseté, insouciance! L'atmosphère est celle d'un repas de grandes manœuvres. Oui, mais chacun des convives garde tout près de sa chaise l'arme nécessaire à sa défense immédiate. Et je remarque aussi que les militaires, en Irlande portent de moins en moins le revolver à la ceinture: à l'aide de courroies prolongées, on préfère le laisser pendre très bas, presque sur la cuisse (à la manière de ces cowboys des films américains); il est ainsi plus rapidement saisi par la main quand celle-ci le cherche.

Dans cette localité de Tralee, on m'avait dit que "cela pourrait bien chauffer." Tout ému, j'aperçois au lointain un grand rassemblement. Je m'en approche avec précaution; je débouche au milieu de quelques milliers de cochons —Dieu quelles clameurs!—sans compter de nombreux fermiers bien gras et de florissantes fornières qui fument de grosses pipes.

Mais nous ne nirons point trop de ces surprises un peu burlesques; elles ne sauraient nous masquer la réalité: l'un des plus poignants drames européens se déroule—et depuis sept siècles — dans cette île verdoyante, sur cette terre enchanteresse dont les sites semblent avoir été créés pour exalter les rêveries d'un poète ou pour rendre plus amoureux des amants. Un grand et terrible drame vraiment et qui a déjà fait d'innombrables martyrs. Une controverso tragique où la sécurité du plus grand empire du monde se trouve en conflit avec l'élan éperdu d'un petit peuple vers ce qu'il considère comme la justice. Une circonspection de tous les instants, une prudence et une réflexion approfondies s'imposent à l'observateur chargé de dépeindre impartialement quelques aspects de cette lutte angoissante.

Ludovic Naudeau.

ABSOLUMENT NOUVEAU. — Etrangement scientifique des yeux pour remédier aux troubles de la vue, par le **DR. GEORGE MAYERLE**, le fameux expert en optique et optométrie, 960, Market, St. entre Mason et Taylor Sts. —Adv

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

LES ELECTIONS DE LA SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE.

Renouvellement du Conseil d'Administration pour l'Exercice 1921-22.

Nombre de votants.....1809
Ont été élus:

Michel Weil	1441 voix
P. Chanquet	1405 "
L. Lacaze	1388 "
P. J. Ibos	1358 "
A. Esmiol	1228 "
H. Colombat	1221 "
G. Desbarats	1210 "
A. Barban	1184 "
L. P. Loustau	1173 "
P. Teilh	1173 "
J. A. Tieulié	1156 "
A. Pechoultres	1111 "
Léon L. Galatoire	1105 "
M. Maucoroucl	1100 "
V. Canton	1073 "

Viennent ensuite:

Rob. St. Denis	884 "
J. S. Godeau	767 "
A. Dijeau	623 "
A. Pottet	620 "
L. G. Chabat	506 "
J. D. Palu	464 "

Pour les docteurs, les résultats sont les suivants:

Dr. Alb. J. Villain (élu).....1216 voix

Pour les deux postes de médecins visitant à domicile:

Dr. Alex. Thibodeau (élu)	1002 voix
Dr. Aimé Frejeau (élu)	735 "
Dr. Léon Seidenfeld	600 "
Dr. Jos Gunville	537 "
Dr. Jay Jacobs	125 "

VOL DE BIJOUX.

Des bijoux évalués à $10,000 ont été volés dimanche après-midi à Mrs. H. J. Saunders, femme du Président de la Western States Life Insurance Company".

C'est au moment où elle sortait de l'hôtel par la porte tournante qu'un individu, qu'on n'a encore pu retrouver, coupa le cordon de soie qui retenait le sac à bijoux que Mrs. Haunders portait à son bras. Ce n'est qu'une fois dans l'automobile du juge Crothers, qui leur avait offert une randonnée, que Mrs. et M. Saunders s'aperçurent du vol.

L'INCENDIE DE TIBURON.

La jolie petite ville de Tiburon, Comté de Marin, a été en partie détruite par les flammes hier matin, lundi, à 3 heures. Le feu a commencé dans un magasin du centre de la ville. Activées par un vent violent, les flammes avaient atteint plus de vingt maisons en quelques minutes. Des centaines d'hommes, de femmes et d'enfants aidèrent les pompiers à combattre l'incendie.

MARIEE A 15 ANS.

La police a reçu d'une mère éplorée de pressantes prières pour qu'on recherche sa fille Audrey Keller, âgée de 15 ans, qui s'est sauvée de sa maison avec un pensionnaire du nom de Archibald Proudfoot, âgé de 30 ans. Ce dernier est un Ecossais qui a servi dans les Flandres pendant la guerre mondiale. On a trouvé à l'Hôtel de Ville, l'acte de mariage signé le 28 Mars et où la jeune mariée avait déclaré être âgée de 18 ans.

LE PRIX D'UNE DINDE.

Le juge de paix Fairfield vient de condamner à $60 d'amende au profit de Mrs. Fruhling, une veuve, J. M. Perry, qui avait volé une dinde à cette dame. L'accusé devra de plus rendre la dinde et les œufs qu'elle a pondus depuis qu'elle était chez lui, ou faire, eu plus, 60 jours de prison.

TERRIBLE ACCIDENT A BERKELEY.

David Wooley, un étudiant de l'Université de Berkeley a été tué et son ami L. A. Wyllie très grièvement blessé dans un accident d'auto à Stanford Place, Oakland. L'auto que Wyllie conduisait, à une allure de plus de 45 milles à l'heure, est venue se jeter sur un train du Southern Pacific.

PAUVRES COCORICOS

Deux ingénieux inventeurs de Los Gatos sont en train de soumettre leur cervelle à une dure épreuve pour trouver le moyen d'empêcher les coqs de chanter et de troubler leur sommeil.

L'un d'eux leur attache les ailes, l'autre leur met une bride pour qu'ils ne puissent allonger leur cou en chantant. Tous deux sont sûrs du succès et cependant les coqs continuent leurs joyeux cocoricos et les panvres savants ne peuvent reposer leur cervelle fatiguée par un si noble effort

BULLETIN FINANCIER.
Cours du Change.

Avril, Clôture.

Paris, francs	14.22
Londres, livre sterling	3.92½
Bruxelles; francs	13.60
Rome, lire	23.80
Madrid, pesetas	14.05
Hambourg, marks	1.60
Indo-Chine, francs	6.75

LE PROCHAIN PIQUE-NIQUE FRANÇAIS.

Dimanche prochain, la Cour Sadi-Carnot No. 198, F. of A. donnera son pique-nique annuel à East Shore Park, Steege Junction, Oakland.

Le Comité d'Organisation est ainsi composé:

J. Bernadou, J. Lassalle, Dr. Queirolo; J. Adamiua, L. Dioze, J. B. Miramon et J. Beruadou.

Dans notre éditiou de demain nous donnerous la liste détaillée de tous les comités.

CONFERENCES FRANÇAISES A L'UNIVERSITE DE CALIFORNIE.

scur Michaud sur les "Poètes français seu Michaur sur les "Poètes français d'aujourd'hui" aura lieu jeudi 7 Axril, à 8 h. 15 du soiz, salle 212, Wheeler Hall, U. C. Sujet: "L'Œuvre poétiquo de Francis Jammes". Ces conférences sur la Poésie Française sont ouvetes au public.

A LA LEGION AMERICAINE.

Le Professeur Régis Michaud de l'Université de Californie a été invité par la Légion Américaine à prendro la parole Mercredi 6 Avril, à 8 heures du soir, au Civic Auditorium, Veteran's Memorial Hall. Sujet de la conférence: "A Few Facts About France".

CONVOCATION

COMITE DES COLONIES FRANÇAISES DES COMTES DE SAN FRANCISCO ET D'ALAMEDA.

Les Colonies Françaises des Comtés de San Francisco et d'Alameda sont convoquées en Assemblée Géuérale, le Samedi 16 courant, à 8 heures du soir, au Scottish Rite Assembly-Hall, Sutter et Van Ness, aux fins d'élire le Comité Officiel de la Colonie Françaiso pour l'Exercice 1921-22

Les personnes désirant faire partie de ce comité sont priées de se faire inscrire:

Pour San Francisco: à l'"Echo de l'Ouest", au Franco-Californien ou chez le Secrétaire.

Pour Oakland: chez M. J. Meillette, président, 423, 12th St., ou chez M. J. P. Andrieux, secrétaire des finauces, 2841 West St.

Le délai d'inscription expirera le Jeudi 14 courant à 5 h. du soir.

Le Président, Le Secrétaire,
J. MEILLETTE GEO. TESSIER.

:o:

Elections, nouveau journal, et mise au point

Les élections pour le renouvellement du Conseil d'Administratiou de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, exercice 1921-22, ont eu lieu dimanche dernier.

Dans la rubrique "Echos locaux et régionaux" on en trouvera les résultats.

Toute la liste du Comité sortant a été élue à uno forte majorité. Ses candidats ont réuni sur leurs noms 18,328 suffrages, cependant que les "indépendants" arrivent péniblement au chiffre de 3,868.

C'est on ue peut plus net; parce que, enfiu, tout esprit de polémique mis de côté, de tels chiffres attestent que les sociétaires de notre grande Institution locale se trouveut être satisfaits des hommes qui, à nouveau, sollicitaient leurs suffrages.

L'élection de dimanche derniez n'a pas, il faut bieu lo constater, provoqué un déplacement d'électeurs, tel celui auquel depnis une dizaine d'années nous étions habitués.

Mais, n'estce pas? cette apathie laisserait plutôt à supposer que "dès l'instant que tout va bien, il n'y a pas lieu de se déranger".

Mauvais, très mauvais raisonnement, toutefois. C'est toujours quand le désintéressement gagne par trop les masses que les dirigeants, qu'il s'agisse de ceux d'une simple institution locale ou d'une nation, vont fiualement à la dérive.

Loin de moi la pensée de laisser supposer que cela pourrait se produire à notre Société Française de Bienfaisance Mutuelle; mais, enfin, une trop grande apathie de ses membros pourrait conduire à un regrettable état de choses.

Tous les ans, à semblable époque, l est à l'ordre du jour, dans certains milieux, de crier que le Conseil d'Administration sortant a mal géré les intérêts qui lui étaient confiés.

Depuis un quart de siècle quo je prends une part active à la vie de la Colonie Française de San Francisco, j'ai, chaque année, entendu "tonitruer" cette énormité.

Enormité!... parce que tous les Français que j'ai vus se succéder à l'administration de notre Maison de Santé, au cours de ces vingt-cinq aus de mon séjour ici, étaient tous foncièrement honnêtes et anxieux de gérer admirablement les immeuses intérêts leur ayaut été confiés.

Oui! tous! parfaitement! Et quand Léon L. Rey vient daus l'"Echo de l'Ouest" nous corner au tympan qu'il n'y out des administrateurs honuêtes à notre grande Institution locale que du jour où le regretté Raphaël Weill fit partie du Conseil d'Administration, il nous raconte, comme dit l'autre, une histoire à faire pondre des lapins.

M. Raphaël Weill était un parfait honnête homme. Soit. Mais Carpy, Auger, Bergerot, Baréilles, Pouchan, Bozio, Dupas, Legallet, Chartrey, et tous ceux qui, sous ces présidences, firent partie du Conseil d'Administration, étaient ,eux aussi, irréprochablement honuêtes.

Et c'est parce que je considère qne Colombat, Chanquet et leurs collaborateurs out à cœur également de bien s'acquitter du mandat qu'ils détiennent, que je déplore profoudément l'incident qui s'est produit ce dernier samedi soir.

Dans une petite feuille qui fit son apparitiou dans l'après-midi et qu'on distribua copieusemènt partout, on criait au... gaspillage ainsi qu'à la faillite prochaine do notre Maison de Santé.

C'était pousser les choses beaucoup, beaucoup trop loin.

Que uotre Institution de Point Lobos passe par des heures difficiles, rien u'est plus exact. Mais la fauto n'en est pas aux administrateurs actuels. C'est le renchérissement do toutes choses qui eu ost la seule cause. Le bon Dieu, lui-même, prendrait-il demain la direction des grands intérêts dont il est questiou, que la situation n'en continuerait pas moins à être "très intéressante".

Alors, qu'est-ce que "La Vérité"—c'est lo nom de la feuille nouveau-née—vient done nous chanter?

Son rédacteur-en-chef, M. René Lascroux, m'adressait samedi la lettre suivante:

San Francisco, 2 Avril 1921.

Monsieur Maubailly,
Franco-Californien,
330 Jackson St.
San Francisco.

Mousiour et Cher Confrère,

J'ai le plaisir de vous informer qu'il vient de paraître à San Francisco un nouveau journal hebdomadaire ayant pour titre 'La Vérité", dont je serai rédacteur-en-chef à partir du 9 Avril courant.

J'espère entretenir toujours avec vous et lo Franco-Californien d'excellents rapports, maintenir entre nous une parfaite union, rester comme par le passé votre ami loyal et sincère. Nos buts étant les mêmes, nul doute que nous nous tendrons constamment une main fraterueUe.

Je vous prie d'agréer, Monsieur et cher confrère, l'assuraucc de mes sentiments les meilleurs.

René Lascroux.

"Nos buts étant les mêmes, nul doute que uous nous tendrons coustamment une main fraterueUe", écrit le rédacteur-en-chef de l'hebdomadaire qui vient de voir le jour.

A cela je réponds:

Vous faites erreur, mou cher Lascroux. Nos buts ne sont aucunement les mêmes, et ne sauraient jamais le devenir, s'il s'agit de soulever, au sein de nos groupements, une polémique basée sur des raucunes d'homme à homme. Pour ce genre de "collaboration" c'est à Léon L. Rey qu'il faut vous adresser et non à moi. Ce que je vous dis là, mou cher Lascroux, est peut-être brutal, mais vous savez, par expérience, que, chez moi, la franchise est à l'état incurable.

A. Maubailly.

:o:

LE MEURTRIER DE MISS A. BYXBEE.

La police n'a encore pu identifier d'une façon certaine le meurtrier de Miss Alice Byxbee, de Fresno, tuée d'un coup de revolver dans l'avenue Buena Vista.

Deux hommes out été arrêtés comme suspects. L'un d'eux, Peter Bonletsakis, un Grec a été remis eu liberté; Miss Thomson, une des jeunes filles accompagnant Miss Byxbee au moment du crime, a déclaré qu'il n'était pas l'homme qu'elle avait vu. Le second, John Pagan a été maintenu en état d'arrestation. C'est un Autrichien qui a servi pendant quatre ans dans l'armée de son pays et qu'on dit attoint de folie. La police croit plutôt à uue vengeance d'amour qu'à un acte de folie. L'enquete continue.

TUE PAR ERREUR.

Un ouvrier mécanicien, Augustus Quilla, a tué par erreur d'un coup de fusil, un employé du nom de Frank McDonald, dans le parc de San Bruno.

McOonald, qui était malade, fut pris de faiblesse, et errant presque inconscient, vint frapper à la porte de Quilla, croyant frapper chez lui. Quilla croyant avoir affaire à un cambrioleur, prit sa carabine et tira, dt-il, au hasard et seulement dans le but d'effrayer McDonald. Celui-ci laisse une veuve et quatre petits enfants.

L'hydroplane géant de Giovanni Caproni, qui devait entreprendre le survol de l'Atlantique, a été brûlé à son survol d'essai. Cet hydroplane avait été endommagé en tombant dans le lac Majour.

Mon système "Otho-dont-al" est une chose merveilleuse. On peut non seulement réparer les dents brisées et remplacer celles qui sont perdues, mais surtout rétablir une mastication parfaite. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

L'AMERIQUE SIGNIFIE A L'ALLEMAGNE QU'ELLE APPROUVE LES ALLIES.

Washington, 4 Avril.

La communication suivante vient d'être rendue publique par le Secrétaire d'Etat.

Le Secrétaire d'Etat a donné toutes instructions au Commissaire Américain à Berlin pour que la déclaration suivante soit portée à la connaissance du Ministère des Affaires Etrangères de l'Allemagne:

"Le Gouvernement américain a pris plaisir à prendre connaissance du memorandum transmis par le Dr. Simons où il est affirmé que le gouvernement allemand a le désir de payer, dans la mesure des moyens du pays, les sommes dues pour réparations aux alliés.

"Le gouvernement américain est absolument d'accord avec les gouvernements des nations alliées quant à la responsabilité encourue par l'Allemagne et estime que cette nation doit faire face aux engagements qu'elle a pris.

"La reconnaissance de ces engagements et leur exécution loyale, tels que mentionnés au memorandum du Dr. Simons, sont pour le gouvernement des Etats-Unis le seul moyen d'établir sur des bases solides, la reprise des relations économiques avec l'Allemagne.

"Le gouvernement américain croit voir dans l'exposé faisant l'objet du memorandum transmis par le Dr. Simons le vif désir de l'Allemagne d'arriver avc les nations alliées à un prompt règlement des questions dites de réparations et, cela fait, renouer honorablement des relations avec le monde.

"Signé: Charles Evans Hughes."

L'EMIGRATION AUX ETATS-UNIS.

Washington, 4 Avril.

M. Rowland B. Mahany, envoyé en Europe par le gouvernement de M. Wilson pour assister aux sessions de la commission internationale de l'immigration et de l'émigration, vient de remettre son rapport au secrétaire du Travail. D'après lui, de nombreux ouvriers français et anglais voudraient venir s'établir aux Etats-Unis, mais ils sont dans l'impossibilité de mettre à exécution leur dessein parce qu'ils n'ont pas l'argent du voyage et à cause du change qui leur est si désavantageux.

Dans son rapport, M. Mahany déclare que les ouvriers anglais, par suité de leur faible salaire, ne peuvent économiser le prix du voyage, tandis qu'en ce qui concerne la France la dépréciation du franc est une barrière presque insurmontable à l'immigration.

En Angleterre, on espère des temps meilleurs, mais en France, les classes les plus pauvres font preuve d'un manque d'optimisme. Dans les deux pays, cependant, il est dit que les classes ouvrières ont pleinement tout ce qui est nécessaire à leur subsistance.

Le chairman Johnson, du comité de l'immigration à la Chambre, a annoncé après une conversation avec le président Harding, qu'un projet de loi sur l'immigration, établi d'après la mesure votée par le Congrès lors de la dernière session, mais désapprouvé par le président Wilson, serait présenté à la prochaine session. Il a donné à entendre que les chefs de la Chambre abandonneraint leur projet original, lequel consistait à prohiber presque complètement pendant une année l'immigration et qu'ils se rallieraient à la proposition du Sénat basée sur le 3 pour cent du nombre des nationaux de chaque pays fixé d'après le recencement de 1910.

LA CROIX DE GUERRE A ST. MIHIEL.

St. Mihiel, 4 Avril.

La ville de St. Mihiel, scène de la bataille de trois jours où tout particulièrement se distinguèrent les troupes américaines a été décorée de la "Croix de guerre". L'ambassade des Etats-Unis était représentée à la cérémonie par le colonel E. John West.

LA CONFERENCE INTERNATIONALE DU COMMERCE.

New York, 4 Avril.

Les ambassadeurs, ministres et représentants commerciaux de plus de 30 nations ont accepté d'assister à la Conférence de la "National Association of Manufacturers", qui se réunira ici le 16 Mai. L'association annonce que le Secrétaire d'Etat Hughes prendra la parole le lendemain de la première réunion.

CONTRE LA CONCURRENCE ALLEMANDE.

Washington, 4 Avril.

Le ministère du Commerce, en collaboration avec les industriels américains, doit ouvrir une conférence pour la défense de l'industrie nationale des teintures qui a pris un grand essor pendant la guerre. La nouvelle activité de l'Allemagne dans cette industrie met en péril celle de l'Amérique.

VICTOIRE DES TURCS.

Constantinople, 4 Avril.

Les Grecs ont été vaincus par les Turcs à Eski-Shehi.

Des transports turcs, escortés par des canonnières des bolshévistes, ont débarqué à Sineboli une partie de l'armée de Bekir. Les alliés refusent à la Grèce le transport de ses troupes en Asie-Mineure par la Thrace.

Les Nationalistes turcs marchent sur Sivas.

CONTRE LES POGROMES EN RUSSIE.

Londres, 4 Avril.

Les Juifs ont organisé au Mile End Pavilion un grand mass-meeting pour protester contre les pogromes juifs en Ukraine et des autres parties de la Russie.

On a fait remarquer qu'au cours de l'année 1920, cent quarante mille juifs ont été massacrés, onze villes complètement dévastées, et des milliers d'enfants tués à coups de baïonnettes. Près de 200,000 Juifs sont morts de la fièvre typhoïde sans pouvoir recevoir de secours médicaux. Les Juifs russes qui cherchent à s'enfuir en Pologne meurrent par milliers le long des routes de la Russie.

LA GREVE DES MINEURS ANGLAIS

Londres, 4 Avril.

Le ministère du commerce a ordonné la vente du charbon par rations. Les enseignes lumineuses sont interdites. De nombreux meetings ont eu lieu hier Dimanche, au cours desquels les mineurs en grève ont engagé les ouvriers des chemins de fer à se joindre à eux.

AVALANCHE EN ITALIE.

Naples, 4 Avril.

Une avalanche causée par les pluies torrentielles a détruit les villages de Gorne et de Frati, près de Ferrusziano en Calabre. L'avalanche s'étendait sur une longueur de cinq milles. Les habitants avaient pu fuir à temps.

SYMPTOMES DE PAIX EN IRLANDE

Dublin, 4 Avril.

L'opinion publique signale une amélioration dans la situation en Irlande depuis le 1' Mars. Les principaux facteurs de cette amélioration sont: L'aveu de Lloyd-George concernant l'incapacité du gouvernement anglais de résoudre le problème irlandais; la nomination d'un vice-roi catholique; les troubles intérieurs en Angleterre, et surtout la sympathie exprimée pour la cause irlandaise par le Président Harding.

LES RADICAUX AU MEXIQUE.

Mexico, 4 Avril.

Linn A. E. Gale, le radical américain, éditeur de l'International Monthly, a été mis en état d'arrestation jeudi et va être rapatrié de suite aux Etats-Unis par la voie de Laredo. Le Président Obregon a déclaré son intention de supprimer le bolshevisme au Mexique et d'expulser tous les radicaux.

NE NOUS EN FAISONS PAS

DANS 100 jours ce sera le Quatorze Juillet.

APRES les élections qui ont eu lieu ce dernier Dimanche pour la S. F. de B. M. les candidats indépendants continnent à être... libres.

UN nouveau journal nous annonce sa venue au monde sous le nom "La Vérité". Quel... mensonge!

AUJOURD'HUI, St. Vincent. C'est le saint qui ouvre le calendrier suit St. Isidore, le patron de Cyrano Lassalle.

CE qui est écrit est écrit. Et ...turellement, quand on ne veut pas se taire il faut parler.

LES personnes qui ont leurs capitaux bien placés sont priées de ne pas les déplacer sous prétexte qu'ils gagneraient à être... huilés.

DANS le "Sacramento Bee" un jeune ménago récemment arrivé d'Allemagne demande place dans une... vacherie. Dit avoir d'excellents références. J'te crois!

UNE veuve avec douze enfants annonce dans le "Bulletin" qu'elle voudrait continuer son commerce avec un associé. Expérience pas nécessaire.

"La Vérité" déclare que sa tâche ne s'arrêtera que lorsqu'elle aura confondu les fauteurs de trouble et... leurs victimes. C'est charmant comme... ânerie!

RESPECTUEUSEMENT vôtre.

Pierre-Marie.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 14 mars 1921.

La querelle continue entre les jeunes qui veulent tout prendre, et les vieux qui désirent céder le moins possible.

Comme tout cela est puéril et cache les appétits grandissants d'arrivistes sans scrupules.

Les jeunes, mais il en est qui sont courbés avant la trentaine, ou même qui ne sont jamais arrivés à maturité, et dont on peut dire avec Joseph Chénier:

Enfant de soixante ans qui promet quelque chose.

Ceux qui lui ressemblent promettent toujours et ne tiennent jamais. Ils meurent dans l'impuissance permanente. Quant aux vieux, si l'on ne craignait d'être pédant, on rappellerait cette belle pensée de Cicéron qui, pour quelques-uns, est tout un programme:

"Les meilleures armes de la vieillesse sont les lettres et la vertu, cultivées à tout âge; après une vie bien remplie, elles produisent des fruits merveilleux." Et comme dit Montaigne: "Qu'importent les rides du visage, il n'y a que celles de l'esprit qui comptent!"

Tous ces jeunes gens, dont quelques-uns ont quarante ans passés, devraient finir leurs incartades sur ce sujet, et laisser en paix ceux qui veulent et peuvent travailler.

Dans une de ces lettres de Gustave Flaubert, que sa nièce ne veut pas laisser publier dans leur intégralité, on se demande pourquoi, puisqu'elles ont été exposées pendant ds mois, que tout le monde a pu les copier, et qu'elles sont archi-connues avec toutes leurs truculences; dans une de ces lettres donc, adressée à George Sand, l'auteur de "Madame Bovary" écrit:

"Je crois que le cœur ne vieillit pas; il y a même des gens chez lesquels il augmente avec l'âge. J'étais plus âpre et plus sec à vingt ans qu'aujourd'hui. Je me suis féminisé et attendri par l'usure, comme d'autres se racornissent, et cela m'indigne. Je sens que je deviens vache, un rien m'émeut; tout me trouble et m'agite, tout m'est aquilon comme un roseau."

Cela n'empêchait pas Flaubert de travailler quatorze heures par jour, de produire des pages qui sont les plus belles de la littérature contemporaine.

Il est vrai qu'il s'est trouvé un jeune pour disserter longuement pour prouver que Gustave Flaubert ne savait pas écrire en français. Pauvre jeune garçon!

Jean-Bernard.

Les Coupeurs de Paratonnerres

Le coup fait, ils se sont sauvés comme s'ils devaient être accusés d'avoir volé les tours de Notre-Dame de Paris. Ils n'en ont dérobé que les paratonnerres.

La justice informe, mais elle est sans indice.

Faisons des vœux pour qu'on arrête ces voleurs, qu'on les connaisse, qu'on les entende. Qu'ils nous content leur expédition dans la cathédrale, qu'ils nous disent leurs émotions, leurs efforts, comment l'idée leur est venue, combien de temps ils y rêvèrent avant de l'exécuter, à quels préparatifs, à quelles répétitions ils furent contraints.

Le théâtre, depuis quelque temps, nous enseigne que la petite fleur bleue pousse surtout dans le ruisseau ou dans les bouges des fortifs. Par ailleurs, il est encore certains hommes qui ne se contentent pas de faire leur métier pour en tirer le maximum de profit possible. Ils jouent la difficulté. Pour eux, pour le plaisir, ils élèvent leur besogne à la hauteur d'un art. Ils connaissent l'angoisse du mieux poursuivi, les périls de la perfection cherchée. Ils sont en quête du beau, du sublime... Ces hommes-là sont des voleurs.

Ne les traitons pas d'apaches, ne les qualifions pas de cambrioleurs, ne leur donnons pas ces noms d'à présent. Ceux-là sont, pour le moins, les descendants de Clopin Trouillefou, chef des truands et roi des thunes. Ils ont hérité de leur grand ancêtre la parfaite connaissance de la basilique. Ils ont voulu, pour commettre leur larcin, monter plus haut, toujours plus haut, au-dessus des plombs des tours, au sommet de l'édifice!

Ah! s'ils m'avaient proposé de les suivre dans leur expédition nocturne, malgré la crainte du gendarme — qui est le commencement de la sagesse et le piment du délit, — je n'aurais pas eu, je crois, le courage de renvoyer leur invitation, à ces coupeurs de paratonnerres.

Quels instants romantiques! Quel reportage! C'est par la rue du Cloître-Notre-Dame qu'ils sont entrés. Ils ont fracturé la porte. Tandis qu'ils pesaient sur leur pince-monseigneur, comme le bois maltraité, comme les ferrures forcées devaient résonner profondément dans le silence de l'église!

Et puis, quelle ascension! Trois fois il fallut, au long des trois cent soixante marches, briser d'autres portes massives —dont, pour leurs petits bénéfices, ils emportaient les serrrures.

Enfin, ils arrivèrent au toit! Quel spectacle et quel décor! A telle hauteur, il n'est permis de commettre qu'un crime digne de Prométhée.

Paris est au-dessous d'eux. Ils contemplent les maisons, qui ont l'air glacé sous la lune. Ils admirent "le ruban de la Seine, qui fronce aux arches des ponts son eau moirée de plis d'argent." Ils jettent un œil sur les gargouilles, sur les démons tirant la langue, sur les animaux, les oiseaux monstrueux.

"Au-dessous de soi, l'abîme: une chute de plus de deux cents pieds, et le pavé."

Ils se mettent à l'œuvre. Il faut scier la haute tige au bout de laquelle est la pointe de platine qu'ils sont venus chercher: à soixante-huit mètres du sol.

Ils opèrent doucement, de peur qu'en se brisant, le paratonnerre ne roule et, par-dessus le bord du toit, ne fasse la chute de Claude Frollo.

Les mauvais garçons mènent leur œuvre à bien. Leur vol, leur survol a réussi Ils peuvent, si l'on ose dire, "faire les pointes" et redescendre par où ils sont venus. Nul ne les a vus, on n'a rien entendu... Ils fuient.

Si jamais on les découvre, il faudra qu'on les juge en un cadre digne d'eux. La cour de cassation, qui organise les tournées en province des malfaiteurs parisiens, devra les envoyer juger soit aux assises de Rouen, soit dans la maison de Jacques Cœur, à Bourges. S'ils s'y montrent dignes de leur méfait, s'ils le racontent comme il faut, on leur donnera les palmes académiques. Qu'ensuite, on les pende, en place de Grève, là où Quasimodo, du haut de la tour, regardait en pleurant mourir Esmeralda. Et que sur le gibet on inscrive ce rappel d'une ordonnance de police:

"Les vols au-dessus de Paris sont interdits."

Jean Vivant.

Les Ruines Pittoresques

Monuments et paysages classés pour l'Histoire.

La guerre, qui a causé tant de désastres et de misères, a pourtant créé quelque chose,—oh! une création pleine de tristesse,—qu'il importe cependant de conserver, à la fois au point de vue documentaire et historique, à la fois au point de vue touristique: des monuments et des paysages de guerre. Bien des choses, par suite de l'effet des bombardements et des batailles, ont pris un aspect nouveau, souvent étrangé. Ailleurs, ce sont des travaux effectués soit par nos armées, soit par celles de l'ennemi, qui demeureront comme autant de témoins de la grande épopée.

La guerre a créé des "ruines pittoresques": un certain nombre, par l'effet du hasard des bombardements, présentent un aspect artistique. Elles sont, elles aussi, des témoins de la guerre qui révéleront aux générations futures le souvenir des événements qui se sont développés à leur pied.

D'autre part, généralement en arrière des lignes, se trouvent des constructions de guerre d'un intérêt historique important (tunnels des Epages, de la cote 304, etc.) Ailleurs, ce sont, comme à Deux-nouds, des chalets construits par les Allemands.

Enfin, au cours de la guerre, en effectuant des travaux militaires, on a retrouvé des vestiges archéologiques importants: c'est ce qui s'est produit pour Hattonchâtel, où les Allemands ont retrouvé une crypte du XIe siècle, très bien conservée.

C'est ainsi que sont proposés pour être classés: 3 abris de mitrailleurs à Loupmont, un autre au Bois d'Ailly, un observatoire à Montsec et divers abris souterrains dans cette même localité, les cu-

(Suite à la 5ème Colonne)

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros

"The House of Courtesy"

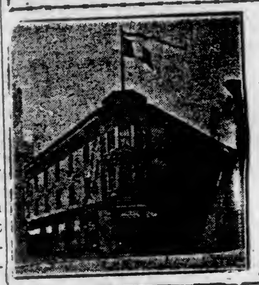
Vetements de Sport pour Hommes, Femmes et Enfants

Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.

On parle Français

Market et Stockton Streets — SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

Pierre Lassalle & Justin Firmignac, Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central. Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi

Mme et M. André Ferrier

1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène

Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE

(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez: FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"ADRIATIC," 6 Avril, 4 Mai — "OLYMPIC," 20 Avril

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux

57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—Maison fondée en 1878—

OUVERTURE

— DES —

Dernières Nouveautés

ROBES, MANTEAUX, COSTUMES TAILLEUR, JUPES

1/3 Meilleur Marché que dans les autres Magasins.

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

HOWARD BUILDING — Chambres 210-211-212-214

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Le Rythme de la Vie

Il n'est pas dans l'existence d'heures plus douloureuses que celles où, pour la première fois, l'homme s'aperçoit qu'il vieillit. Tantôt il fait cette découverte lui-même, et parfois ce sont les autres — ce qui n'est pas le moins pénible, surtout quand ils appartiennent à un sexe différent — qui se chargent de le lui rappeler. Tantôt la découverte est brutale et soudaine, comme le premier froid de l'automne succédant, sans transition aucune, à une chaude journée d'été. D'autres fois, au contraire, le changement est insensible et lent; c'est "la légère meurtrissure" qui, de sa marche invisible, mord le cristal de nos jours

Que ne donnerait-on pas pour arrêter cette marche, pour suspendre le vol du temps, surtout au plein milieu de cette troisième jeunesse, à laquelle chacun de nous tient le plus, parce qu'il sait bien qu'elle est la dernière! Quelques-uns, aimés des dieux, dit-on, réussissent plus ou moins à la prolonger, prolongation d'ailleurs incertaine et précaire, aboutissant le plus souvent à une chute d'autant plus éclatante qu'elle a été plus longtemps retardée.

Chacune des périodes de notre existence se trouve-t-elle ainsi enfermée entre des limites fatales, inexorables! Serait-il possible, au contraire, d'étirer certaines d'entre elles et de modifier de la sorte le rythme de la vie!

Un savant biologiste anglais, M. Huxley, professeur à Oxford, vient de faire. à cet égard, à la suite de toute une série d'expériences, une communication des plus intéressantes. Le processus du cycle humain, dit-il, développement d'une cellule, croissance, maturité, sénilité, mort, ne seraient point absolument immuable, irréversible. On pourrait, dans certaines conditions, retarder plus ou moins le développement et prolonger ainsi la vie.

M. Huxley; prenant des vers de terre, montre qu'en leur donnant et en leur supprimant alternativement la nourriture, on les maintient non seulement dans certaines limites de croissance, mais aussi dans "certaines limites d'âge." C'est ainsi qu'un de ces vers est resté dans la même forme, dans le même état d'activité, pendant une période qui, pour ses frères vermisseaux, aurait couvert l'étendue de "dix-neuf générations."

Il a vécu, en somme, dix-neuf fois plus longtemps. Appliquez aux êtres humains une pareille augmentation et vous trouverez que les chevaliers des croisades auraient presque pu être nos contemporains. L'âge, affirmeale savant britannique, n'est donc pas purement fonction du temps; il n'est que l'expression d'un développement interne qui peut subir d'importantes modifications. L'élixir de longue vie, fiévreusement recherché par les hommes du moyen âge, existe véritablement. Le malheur est que M. Huxley n'en a découvert le secret que pour les vers de terre. ce qui, jusqu'ici, nous intéresse assez peu.

"Attendez, répondrait ce dernier. Ce n'est qu'un commencement!" Si l'on passe des vers à des mammifères, des rats par exemple, on constate que leur vie normale a pu être allongée de quarante pour cent, près de la moitié. Voilà qui nous touche davantage.

Va-t-on pouvoir appliquer aux humains ces effets de "retardement" qui ont été obtenus sur des rats! Chacun, par un régime approprié, pourrait ainsi se soustraire, pour une durée plus ou moins longue, à la marche du temps. Cette découverte serait particulièrement bienvenue, au lendemain d'une guerre qui a détruit, avec une prodigalité folle, tant d'existences humaines.

Dans le déroulement de notre vie, quelle est la période qu'il vaudrait la mieux prolonger! Ceux qui ont dépassé "le milieu du chemin" dont parle Dante demanderaient évidemment à doubler l'étape où ils sont parvenus. Mais pour tous ceux à qui le choix est possible, c'est l'étape du milieu, ce sont les années de la maturité qui paraîtraient le plus dignes d'être plus longement, plus lentement vécues.

R. R.

LES ELECTIONS A PARIS.

En apprenant les résultats du premier tour de scrutin dans le deuxième secteur de Paris, nombre de "partisans de l'ordre ont dû s'exclamer avec une surprise inquiète!

—Trente-deux mille bolcheviks ont voté pour Loriot et Lifschitz, dit Souvarine! Où allons-nous!

Les "partisans de l'ordre" me font rire.

C'est très joli d'aimer l'ordre, mais encore faut-il savoir faire, à l'occasion, un petit geste pour le défendre.

En quoi sont-ils intéressants, ces bourgeois qui se contentent de répéter: "Le gouvernement manque de poigne!" et qui, pour leur compte, ne se décident même pas à aller voter!

Examinez les résultats par arrondissement de l'élection de l'autre dimanche et vous constaterez que, plus l'arrondissement est "bloc national", plus le nombre des abstentions est élevé.

Dans le 1er arrondissement, bien bourgeois, sur 12,449 inscrits, 6,633 électeurs ont consenti à se déranger. Autrement dit, un sur deux!

Dans le 2e, autre arrondissement où règnent les "bonnes idées", l'indifférence a été plus grande encore: il n'y a eu que 7,262 électeurs sur près de 20,000 inscrits. Un sur trois!

Dans le 3e, où l'ordre tient aussi le bon bout, le nombre des lâcheurs reste énorme...

En revanche, dans les arrondissements où Loriot et Souvarine l'ont emporté ou ont obtenu un nombre impressionnant de voix, les électeurs défaillants sont plus rares... Ils se raréfient même au fur et à mesure que le nombre des voix révolutionnaires augmente.

Et soyez-en bien certains, ces déserteurs ce sont encore et toujours les citoyens qui, au café, répètent d'un air terrible:

—Il faut en finir avec les bolcheviks! A quand le coup de balai!

Mais si on leur met le balai en mains, ils le rejettent aussitôt en disant:

— Ah! non, pas le dimanche, surtout quand il fait beau! Le matin, je reste au lit, et l'après-midi je vais au bois de Boulogne pour voir si le printemps s'avance...

Oui, le printemps s'avance, mais la Révolution aussi.

Pour la combattre et la vaincre, il suffit peut-être de déposer dans une urne un morceau de papier plié en quatre. et ses adversaires n'ont même pas assez d'énergie pour faire ce geste peu dangereux et peu fatigant! Ils ont toujours une bonne raison pour s'abstenir: "La partie est gagnée d'avance" ou bien "A quoi bon! Il n'y a rien à faire!"

Que sera-ce le jour où la lutte ne sera pas simplement électorale!

Tous les médecins vous diront que le meilleur remède contre la maladie c'est la volonté de guérir: un malade qui se laisse aller est fichu.

Vous reconnaîtrez que la Société ne se porte pas très bien depuis quelque temps.. Elle me paraît couver la maladie numéro dix, laquelle vient de l'Est, comme la précédente. Si la société manque de ce minimum d'énergie qu'il faut pour prendre l'innocente potion électorale, je doute qu'elle puisse, quand viendra la crise, réagir suffisamment pour se tirer d'affaire.

Clément Vautel.

AUTOUR DU ROI DE MONTENEGRO

C'était un bien curieux personnage que le roi de Monténégro qui vient de mourir.

Son gendre, le roi d'Italie, eut parfois à souffrir de ses exigences pécuniaires.

Il n'y avait pas de panier percé comparable à ce vieux souverain montagnard.

—L'argent, disait-il un jour à un de ses intimes, n'a aucune valeur. Victor-Emmanuel n'est pas de cet avis, c'est un enfant.

Enfant terrible parfois, son beau-père en sut quelque chose.

LES RUINES PITTORESQUES.

(Suite de la 2me colonne)

rieux chalets allemands à Deux-nouds, plusieurs ruines d'églises, notamment celles d'Esnes, les les abris et le fort de Vaux, la Tranchée de Calonne, de Rupt-en-Woëvre à Fresnes, les abris et tout le système de défense d'Haudiomont, des ouvrages de la cote 265 et 295 au Mort-Homme, l'abri dans l'église de Saint-Remy, un poste de commandement à Apremont, etc., etc.

Et, en parcourant en touriste, ces lieux qui sont inscrits dans l'Histoire et qui, demain, entreront dans la Légende, plus d'un visiteur se souviendra avec émotion qu'il y a vécu, sous la capote bleue, dans la boue de l'hiver ou dans la poussière d'été, sous la mitraille.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développements des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribulations.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

460, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur — des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL DES Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

C. J. AUGER

BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
6. Février

A. ZABALDANO DRUG CO.

PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co

1900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant

SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.

LIVRAISON "RATUITE" A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. ROUCHAN
PHONE SUTTER 3500

St. Germain

RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog

RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules.
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire

1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

GRANDE REDUCTION

SUR TOUS LES ARTICLES
CHEZ
HIRSCH FRERES
Le Grand Magasin de Confections pour Hommes et Enfants
949-951 Kearny St.
PRES DE PACIFIC

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

B. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE

TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-223, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — MAISON FONDEE EN 1850
City of Paris
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIÉGEL

— 8 —

DEUXIEME PARTIE

III

"Paul a eu plus d'une favorite, la Netidow, la Lapouschkine, mais aucune n'a compris, comme cette bonne madame Chevalier, que le pauvre tsar, violent et ombrageux, s'il avait des serviteurs, manquait d'amis véritables. La Chevalier l'aime sincèrement, parce que, au milieu de sa toute puissance, elle le voit triste, isolé. Voyez-vous cette comédienne qui a pitié de l'empereur! C'est bizarre, mais c'est ainsi.

"Va toujours, maligne et délicieuse enchanteresse, pensa d'Artagnan, je lis dans ton jeu. Tu te dis que le pauvre garçon a besoin d'être non seulement consolé, mais égayé, et tout ce joli bavardage, futile en apparence, n'est que pour lui apporter un brin de joie. Hier, elle a fait, à sa désolation une aumône de larmes. Aujourd'hui elle fait à sa détresse l'aumône d'un sourire. Va, doux rayon de soleil, inonde de ta clarté cette pauvre âme sombre!..."

Pour un homme qui, comme d'Artagnan, se déclarait inhabile à lire dans le cœur des femmes, il faut avouer qu'il se montrait singulièrement perspicace.

Il est vrai que, avec l'amour, s'était éveillé en lui le seul sens qui manquât jusqu'ici à son esprit affiné, le sens du mystérieux féminin.

Macha reprit en souriant son gracieux caquetage:

— Vous vous demandez peut-être, Jean-Baptiste, comment une fille de mon rang a pu devenir l'amie d'une actrice? D'abord madame Chevalier est mon professeur de déclamation. Ensuite, ce n'est pas une actrice comme toutes les autres. Sans doute, elle n'est pas admise à la cour, mais cela ne l'empêche pas d'être reçue et traitée presque comme une égale par les plus grandes dames de la ville. Quelques-unes vont chez elle sous prétexte de prendre des leçons de bien dire, et je suis de celles-là. C'était donc chez madame Chevalier que je comptais donner à Anna l'ordre de vous amener.

"Anna est une servante fidèle, adroite et dévouée. Elle possède encore une qualité qui me paraissait précieuse en la circonstance. Est-ce bien une qualité? Jugez-en.

"La brave fille a pour amoureux un sergent au régiment de Paulowsky...

— Le mien! interrompit Collet.

— Précisément. Elle avait donc des intelligences dans la caserne et voilà comment une camériste plus vertueuse m'eût été moins utile aujourd'hui. Il ne faut pas trop médire, mon ami, des femmes de chambre qui ont un sergent pour amoureux.

"Anna se chargea donc de ma commission.

"Au bout d'une demi-heure, elle revient, haletante, toute bouleversée.

"—Ah! mademoiselle! quel malheur! Ce pauvre M. Collet, qui est si gentil...

"Remarquez, Jean-Baptiste, que c'est Anna qui parle et non pas moi.

"—Un malheur, à M. Collet? m'écriai-je, inquiète.

"—Hélas! le pauvre garçon s'est plongé son sabre dans la poitrine, ce matin à la parade, et sous les yeux du tsar!

"—Voilà, me dis-je, mon fou qui a fait des siennes.

"J'interrogeai Anna, et j'appris que votre blessure n'était pas grave et que le tsar — lequel, entre parenthèses, n'est point si méchant qu'il s'amuse à le paraître — avait permis que vous fussiez transporté ici, chez un de vos cousins, pour y être soigné.

"A ce propos, Collet, j'ignorais que vous eussiez des parents à Saint-Pétersbourg.

— Je n'en ai qu'un, dans cette ville, et depuis hier seulement, répondit Jean-Baptiste, qui profita de l'occasion pour se lancer à fond de train dans un panégyrique de d'Artagnan.

Il le représenta à la fois brave comme César, généreux comme Auguste, bon comme Titus, fort comme un Turc, chevaleresque comme un Français et malin... comme un Gascon.

— En vérité? fit Macha émerveillée. Et ce résumé de toutes les perfections se nomme, m'a-t-on dit, M. d'Artagnan?

D'Artagnan éprouva une douce émotion en entendant son nom prononcé par cette bouche qui, déjà, lui était si chère.

"Bon petit cousin, se dit-il, tu as fait de moi un portrait légèrement flatté peut-être, mais l'intention était bonne, et je te revaudrai cela, quoique je risque, le jour où la charmante Macha me connaîtra, de lui causer une véritable désillusion maintenant."

Il n'eût pas éprouvé cette crainte s'il lui avait été permis en ce moment de lire dans la pensée de Macha.

Pendant que Collet dépeignait son cousin de l'avantageuse façon que nous avons dite, la jeune rusre, par un hasard étrange, reporta son esprit vers ce jeune et beau cavalier qui l'avait reçue dans ses bras, la veille, à sa sortie du palais Toderman.

Depuis ce temps et malgré elle, l'image de l'inconnu était restée gravée dans sa mémoire.

Toute jeune fille se crée un idéal.

Macha, vierge à vingt-huit ans, n'avait pas encore rencontré le sien.

Vingt-huit ans! elle avait vingt-huit ans déjà... mais elle pouvait facilement cacher dix années, ainsi que l'avait dit Collet à d'Artagnan lors de leur première rencontre, en lui parlant des deux jumelles, si étrangement ressemblantes.

Seulement, tandis que Machka était forcée, pour paraître jeune, de jouer adroitement la comédie de la jeunesse Macha, dédaignant tout artifice, était, à première vue, éblouissante de grâce juvénile et printanière.

C'était un avril qui, demeuré rose et frais en plein été, semblait devoir durer jusque bien après l'automne.

Une enfance abandonnée, une adolescence triste, la connaissance précoce de la vie avec ses laideurs et ses souffrances, rien n'avait eu raison de cette persistante et radieuse jeunesse.

Macha, — dont le sourire semblait éclore tout naturellement sur les lèvres vermeilles, quand elle croyait devoir apporter la consolation à un cœur triste et souffrant, — Macha était, aux heures de sollicitude, une nature poétique et pleine de mélancolie. Intérieurement, elle souffrait de n'avoir pas encore rencontré son idéal.

Mais c'est que, parfaite elle-même, elle le voulait parfait. Un seul homme, parmi tous ceux qu'elle avait connus jusqu'alors, fût parvenu peut-être à lui plaire.

C'était le prince Dimitri Dorieff.

Mais Dorieff était aimé de son amie Nadia, et il l'aimait.

Macha connaissait cet amour tout platonique, et cela suffisait à l'honnête créature pour qu'elle effaçât le nom du prince de la liste des prétendants possibles.

Et voilà que, tout à coup, un homme, inconnu la veille, lui était apparu, et qu'elle avait été si charmée de sa bonne mine qu'elle s'était dit:

"Si son cœur était aussi noble que son visage, et qu'il me l'offrît, il me semble que je le recevrais avec joie!.."

Ajoutons que tout aussitôt la rieuse fille s'était moquée d'elle-même, ne croyant pas au coup de foudre en amour et bien décidée à n'aimer jamais qu'un homme qu'elle saurait pertinemment digne de sa tendresse.

— M. d'Artagnan! répéta-t-elle, j'espère bien, Jean-Baptiste, que vous me ferez connaître ce phénix.

— Rien de plus facile, Macha, dit Collet, puisque nous sommes chez lui ou à peu près.

— Dans son appartement?

— Oui.

— Mais il n'y est point?

— Pardonnez-moi, il y est... il est même très près d'ici... et, s'il vous plaisait de soulever ce rideau...

"Ah! le gueux!... il me trahit," pensa d'Artagnan.

Jugeant qu'il serait ridicule en restant plus longtemps caché, il écarta lui-même le rideau, et parut, éblouissant, superbe.

Macha le reconnut, rougit et, d'un pudique mouvement instinctif, couvrit son visage de ses mains.

Honteuse elle-même de ce qui lui semblait une inexplicable faiblesse, elle laissa retomber ses ses mains sur ses genoux et balbutia, confuse:

— Pardonnez-moi, monsieur, mais je me croyais seule avec votre cousin. Si j'avais su que vous fussiez là, je ne me serais pas permis d'entrer, soyez-en persuadé.

D'Artagnan s'inclina devant elle, et répliqua:

— C'est moi, mademoiselle, qui dois me faire pardonner mon indiscrétion. Je craignais pour Jean-Baptiste les suites de certaine visite... et, en vérité, j'étais resté là pour le protéger au besoin; mais si j'avais pu penser que cette visite était la vôtre, croyez bien que je me serais hâté de me retirer...

Il s'interrompit une seconde et, avec sa franchise toute militaire, reprit:

— Eh bien! non... Ne le croyez pas. Si j'avais su que ce fût vous, je serais resté, au contraire... et maintenant, pardonnez-moi, mais je n'ai jamais menti, et il me semble que ce serait être deux fois déloyal de mentir en m'adressant à vous qui êtes la pureté, la vertu même... comme vous êtes la grâce, la beauté, le charme!...

(A Suivre)

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."
En vente partout.

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.
En vente partout.

Vetements et Lingerie

à des prix défiant toute concurrence

"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND

MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1224



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.

CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3739
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell

Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantal
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3422
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8508
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG

TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.

WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interêts composés tous les trois mois

AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"

Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirées

ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4386
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation: 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2935 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 186
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 6031
Résidence Phone: Sunset 2408

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 756
Emergency: West 1409

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
301, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence: The Dorchester, 1482 Sutter St., coin de Gough. Phone Prospect 650.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1409).

Flegme Britannique.

Jules Janin lisait son journal dans un café français de Londres, près de Leicester Square. Un Anglais, occupé à prendre un grog, appelle flegmatiquement le garçon:

— Garçonne, commente sé appelé cette môsieu qui fioumé son cigare en lisant sa jornal contre le poâle?

— Je n'en sais rien, sir...

— Aoh!

Le questionneur se lève et va à la dame du comptoir:

— Médème, comment vô appelez cette môsieu qui fioume son cigare en lisant sa jornal contre le poâle?

— Je l'ignore, monsieur, ce n'est pas un habitué.

—"Very well" Où été le maitre de le établissement?

— Me voici, monsieur.

—"Good morning," môsieur le maître!... Vô savez commente sé appelé cette môsieu qui fioumé son cigare en lisant sa jornal contre le poâle?

— Nullement, monsieur... C'est la première fois que je le vois.

— Ooh!

Notre homme se dirige enfin vers l'inconnu et s'adressant à lui:

— Môsieu, qui fioumé son cigare en lisant sa jornal contre le poâle, je prie vé, comment vô appelez-vô?

— Monsieur, je m'appelle Jules Janin, dit l'écrivain français.

— Eh bien! môsieur Joules Janin, votre redingote y broule.

Il était temps. Il ne restait plus qu'un pan de la pauvre redingote.

LA DUCHESSE.

On travaille depuis quelque temps déjà à Paris à tourner un film des "Trois Mousquetaires". Mais on a du mal à mettre au point les gens. Hier c'était d'Artagnan qui manquait de panache. Aujourd'hui c'est la duchesse Chevreuse qui manque de tenue.

On a choisi pour ce rôle de la duchesse de Chevreuse une artiste de café-concert qui a bien un certain talent et qui est assez photogénique, mais qui est déplorablement triviale et laisse échapper — même devant le roi—un mot déplacé.

Ça ne s'entend pas, sans doute, au cinéma. Ça ne s'entend pas, mais ça se voit, le mot s'accompagnant d'un jeu de physionomie trop expressif.

Et il faut apprendre le beau langage à la duchesse. C'est un travail.

L'AMBASSADEUR AMERICAIN A PARIS.

Washington 3 Avril.

Myron T. Herrick, banquier, de Cleveland, Ohio, et ambassadeur des Etats-Unis en France au début de la guerre, a eu hier une longue conférence avec le Président Harding dont il est l'ami intime. On affirme que l'ambassade de Paris lui a été offerte à nouveau. Le Président a également reçu George Harvey, le nouvel ambassadeur en Angleterre.

L'INCENDIE DE MANILLE.

Manille, I. P., 4 Avril.

L'incendie qui a détruit plus de 3000 maisons ici dans la soirée du 1er Avril est le plus épouvantable dont le pays ait jamais souffert. Les pertes sont évaluées à plus de trois millions de dollars. Les habitants de Manille se montrent très reconnaissants aux marins et aux soldats américains qui ont fait preuve de courage et de dévouement et ont circonscrit le feu qui aurait pu faire des ravages beaucoup plus considérables. Les membres de la Croix-Rouge ont distribué des vivres et des vêtements aux malheureuses victimes qui ont presque toutes dû passer les nuits dans des terrains vagues.

NOUVELLE ESSENCE POUR AUTOS.

Londres, 4 Avril.

H. S. Foreman, constructeur mécanicien, de San Francisco, est arrivé ici de Berlin. Il vient d'acquérir le droit exclusif de fabrication et de vente en Amérique de la nouvelle essence pour autos, l'"hydrol".

L'"hydrol" est une combinaison de gasoline et d'huile brute qui peut être mise sur le marché à 30 pour cent au-dessous du prix de la gasoline. Ses inventeurs prétendent que cette nouvelle essence augmente la force motrice de la gasoline de 65 pour cent.

LES SINN-FEINERS A MANCHESTER.

Londres, 4 Avril.

Plusieurs incendies qui se sont déclarés hier à Manchester sont attribués aux Sinn Feiners. Ceux-ci ont vu leur club local envahi par la police et vingt arrestations ont eu lieu après une résistance acharnée.

Les policemen anglais ont fusillé hier à Dublin, Christopher Reynolds, un agent d'assurances et un prisonnier qui tentaient de s'évader.

LA SURVEILLANCE DES HOHENZOLLERN.

Londres, 4 Avril.

Les autorités hollandaises ont doublé les postes de surveillance des résidences de l'ex-kaiser et de son fils aîné, en raison du grand intérêt que ceux-ci ont porté au coup d'Etat tenté par l'ex-empereur Charles d'Autriche.

Lafayette Club No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA

Les Officiers et Membres ainsi que toutes les personnes de langue française intéressées au développement de leurs idées politiques sont priés d'être présents à la réunion du Club Lafayette qui aura lieu Mercredi prochain le 6 Avril, au Blake Hall, 529, 12th St., Oakland, à 8 heures précises du soir.

Le Maire de la ville d'Oakland nous fera sa première visite ainsi que plusieurs candidats aux élections prochaines; il s'agit donc de montrer la force politique du Club, et comme un banquet est également sur le programme de la soirée, chacun devrait se faire un devoir de répondre présent à l'appel.

Pour le Président:
P. CHANQUET.
Le Secrétaire,
J. F. ANDRIEUX.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

J. SOUCHE
Monuments Funéraires

Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

Avis aux Déposants

Les dépôts d'Epargne faits avant le Lundi 11 Avril 1921 porteront intérêts à dater du 1er Avril 1921. C'est le moment maintenant de commencer un dépôt d'Epargne avec cette banque bien connue

BANK of ITALY

Bureau Central: COIN MONTGOMERY & CLAY STS. San Francisco
Succursale de Market St.: Jonction des rues MARKET, MASON & TURK

RESSOURCES: $155,000,000

Membre du "Federal Reserve System"

Mathilde
PARIS
TRICOTS DE LAINE MATHILDE

Ces "sweaters" Mathilde (tout laine) sont la nouveauté de la saison. Joignant l'élégance au confort ils constituent, avec leur ceinture fantaisie et leur "full blouse effect" le "frock" idéal pour les sorties. Pour la ville, nos Mathildes sont en teintes sombres; pour la campagne, les sports et la plage nous en avons un assortiment aux couleurs les plus chatoyantes. Venez donc nous voir et nous prendrons grand plaisir à vous les montrer.

LUCIEN
Couturier
520 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566

LA FONCIERE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

Saliou Shoe Store
1911, FILLMORE ST.

Vient de recevoir de l'Est, pour les fêtes de Pâques et la Saison d'Eté, un grand assortiment de chaussures de luxe. Prix nouveaux et très modérés.



NOS 10 PRESSES

fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'Imprimerie
Lanson-Lauray & Co., Inc.
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L'Almanach Hachette
Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande

Un HOMME pour aider au lavoir 3 jours par semaine et pour aussi repasser du linge courant.

S'adresser à Mme Arrieu, 2731, 23rd Street.

2674

Une FEMME AGEE pour s'occuper du ménage chez dame seule. Références.

Téléphoner: Park 3819.

2662

Un LAVEUR. Bons gages.

S'adresser à Pearl Steam Laundry, à St. Helena, Californie.

2663

A Louer

APPARTEMENTS MEUBLES—"Rochambeau", construction neuve. Appartements modernes de 2 et 3 ch. Prix raisonnables. S'adresser à 916, Pacific St.

2657

A Vendre

CENT-VINGT OBLIGATIONS DU CREDIT NATIONAL, 500 fcs chaque, rapportant 5% — 2 tirages à lots de 1,000,000 de fcs chaque année et plusieurs autres lots de 1000 à 500,000 fcs.

S'adresser à M. B. LASCROUX, Room 402—110 Sutter St.

2672

MACHINERIE POUR BLANCHISSERIE. Pour éviter de payer des frais de démépagement nous vendrons à des prix très raisonnables: — 1 20 HP. Boiler; 1 Single Roll, 14 in. x 75 in. mangle; 4 Wash Machines; 2 Body Ironers; 1 20-in. Extractor; 1 Shirt and Collar Machine; 1 Neck-bander; Ironing Boards; Stoves; Tanks, etc, etc. Shafting; Pulleys; Hangers et Belting.

S'adresser à 3412, San Pablo Avenue, Oakland. Téléphone: Piedmont 584.

2673

MACHINERIE POUR BLANCHISSERIE—Hagen steam mangle 5-rolls, 100 in. long—Troy gas mangle 75 in. long—Washing machines—Cylinders — Shafting—Hangers, etc.—SPECK CO., 2130 FOLSOM ST.

2648

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire connaître leur adresse au Consul Général de France, 110, Sutter St., San Francisco:

ALLEMAND, Joseph
GINOUX, Joseph Alfred
HASSELFRAT2, Michel.
HOHMANN, Albert
SANS, Marie
VAINE, Zeila

Les personnes qui ont souscrit à l'Emprunt 6%--1920, sont avisées que leurs titres sont arrivés au Consulat Général où elles pourront venir les retirer.

LETTRES FRANÇAISES
à réclamer à la date du 24 Mars 1921
San Francisco Post Office
(Guichet No. 3—Poste Centrale)

Carrère, Pierre
Mathieu, Jules
Coussieu, Louis
Douros, Louis
Kearney, Madame
Orgonnet, Bernard
Saint Germain, Monsieur de

A "LA GAITE FRANÇAISE".

Programme du Mois d'Avril.

Vendredi 8 — Grande représentation de gala, "Le Médecin Malgré Lui".

Samedi 9—En matinée et en soirée, "Le Médecin Malgré lui".

Samedi 16—"Ali-Baba ou les 40 Voleurs".

Vendredi 29—"Le Médecin Malgré Lui".

Samedi 30—En matinée et en soirée, "Le Médecin Malgré Lui".

L'AMI FRITZ
Par Erckmann-Chatrian

Tous ceux qui ont vu l'admirable représentation de la Troupe Ferrier prendront plaisir à lire le délicieux roman d'où a été tiré la pièce.

Un volume de 324 pages.

Prix: 60 Cts.—Par Poste 65 Cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—7 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch. l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1861

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 4,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $180.
6,500—Hôtel de 60 ch.; loyer $200.
15,000—Hôtel de 102 ch.; loyer $450.
10,000—Hôtel de 76 ch.; loyer $300.
3,500—Apt. House de 31 chambres; loyer $105.
12,500—Apt. House de 90 chambres; loyer $600.
16,000—6 flats à vendre; 4 chambres chacun; loyer $200; facilité de paiement.
8,500—2 flats de 5 chambres chacun; rue Leavenworth; garage.
6,500—Blanchisserie à la campagne; la seule dans la localité; excellente affaire pour un ou deux couples.
34,000—Ranch de 680 acres; 5 milles de la station; eau en abondance; garage et autres constructions en bon état; 250 acres de terrain labourable; 9 acres d'amandiers; le tout en plein rapport.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

A. Pechoultres — H. J. Bazerque — C. Ponso
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambre 911

A VENDRE

$36,000—9 flats de 6 et 8 ch. chacun. Magasin et garage. Western Addition; rapport annuel net de $3800.
10,000—Six flats dans Pacific près Mason, loués $115 par mois.
8,500—3 flats dans le Richmond Dist., loués $85 par mois.
5,300—2 flats et garage, dans 22me et Noe. Loués $60.
6,500—"Bungalow" moderne de 6 ch. et bain. Richmond District.

HOTELS—APPARTEMENTS

$16,000—Apt. House de 75 ch. Loyer $8.00 par chambre. Bail de 3 ans.
13,500—Hôtel de 52 ch. Coin. Loyer raisonnable. Bail.
5,300—Hôtel de 42 ch. Loyer $150. Bail de 3 ans.
3,700—50 ch. Loyer $150.
3,500—20 ch. dans la rue Kearny.
6,500—Blanch. fr. située dans excell. localité à 100 milles de San Francisco. Loyer $37. Batisses en bon état. Toutes machineries nécessaires. Possibilités d'élever chiffre d'affaires à $600 par semaine.

Chas. Pouey
REAL ESTATE
1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
12,500—A Oakland, Blanchisserie française; installation complète. Bonne occasion.

A VENDRE OU A ECHANGER

$19,000—A Richmond, Propriété comprenant 4 stores et 30 chambres; rapportant $300 par mois. On accepterait une maison à Oakland, Berkeley ou Alameda pour une part de paiement.

A VENDRE POUR CAUSE MALADIE

$ 3,500—Boulangerie française faisant de bonnes affaires. Rare occasion.

Un Client voudrait une Maison à Oakland, de 5 ou 6 chambres, entre les rues 20e et 30e et Telegraph et Chestnut. Qu'avez-vous?

S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone. Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27.

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
F. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. — Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building — California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4616

A. PECHOULTRES — H. J. BAZERQUE — C. PONSO
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., CHAMBRE 911
PHONE: DOUGLAS 6391
Real Estate, Assurances, Collections
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

L'Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.

Phones: Douglas 3266, Douglas 3267



Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
Grand choix de Biscuits "LU" en boites de $1.50, $1.75 et $2 90

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 6704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 205-210 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél office Douglas 5031; rés Franklin 9886.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Oreiln, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés. 860 34e St. Phone office. Lakeside 1584. Emergency Lakeside 4900. Rés. Oakland 4330.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F Formeris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 1 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 214 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Artie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denyrouse, G. Martin Marcel Fohlen, Gerde Intérieur, J. Cressens, Médecins, Dr. Cesnac-Marquis, Dr. Plinet, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 4 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. F. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8382; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambré 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Biguë, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamagnou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 25 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 179 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUJEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 824—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 533—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: E. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, F. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. F. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento — Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER OF THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

APR 12 1921

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.00
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Printing Co 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MERCREDI 6 AVRIL 1921——WEDNESDAY, APRIL 6, 1921. No. 79

La C. G. T. et les Ouvriers Français

La masse des ouvriers français, indifférents en somme aux querelles qui divisent les chefs syndicalistes et communistes, est actuellement animée de sentiments modérés. La façon dont sont discutées entre organisations patronales et ouvrières les réductions de salaires rendues nécessaires par la crise industrielle le prouve mieux que tout autre fait.

La C. G. T., déchirée depuis longtemps par une lutte violente entre syndicalistes majoritaires et communistes minoritaires, n'a pu éviter la scission. Depuis mai 1920, où elle a soutenu en fait une grève absurde qu'elle désavouait en principe, elle subit les assauts des extrémistes qui font tout pour la discréditer aux yeux des ouvriers. Elle a perdu plus d'un million d'adhérents désabusés et opposés à ses concessions aux éléments extrêmes.

Par 82 voix contre 31 le comité confédéral a adopté le 10 février une résolution excluant les communistes. Son comité en effet, a déclaré ne pouvoir utilement examiner un programme économique avant d'avoir "pris toutes les mesures qui s'imposent pour mettre fin au malaise qui cause la paralysie et l'impuissance du mouvement syndical". Ce malaise est celui qui est ressenti par les syndicats de tous les pays et que font naître les exigences des meneurs de Moscou. Nous avons déjà montré ici comment et pourquoi le bolchevisme et ses méthodes contrarient plus que tout l'action syndicaliste.

La C. G. T. en outre se sent liée par les décisions antérieures de congrès nettement opposés au rattachement à l'Internationale de Moscou. Elle blâme les comités syndicalistes révolutionnaires qui procèdent, dirigés par Moscou, au "noyautage", c'est-à-dire à la propagande bolcheviste dans les syndicats, qui "tarissent le recrutement syndical, compromettent toute action d'ensemble et conduisent au découragement général".

Jusqu'à quel point cette scission est-elle importante? Elle l'est parce qu'elle prouve évidemment que la C. G. T. sent qu'elle perdrait encore du monde en se laissant dominer par les révolutionnaires. Et cela révèle que les masses sont, en grande majorité, hostiles à la violence. Mais la scission ne prouve pas que la C. G. T. blâme les tendances elles-mêmes des extrémistes; elle juge seulement les moyens qu'ils emploient inopportuns. Simple question de tactique. Les chefs adaptent leurs méthodes aux sentiments modérés de la majorité de leurs troupes sans vouloir toutefois faire trop de peine à la minorité. Les minoritaires ont, comme de juste, protesté contre la décision du comité. Ils se sont déclarés les victimes d'un "coup de force", expression qui venant d'eux ne manque pas de saveur, et ont affirmé leur intention de rester dans la C. G. T. jusqu'au prochain congrès de Lille.

Le secrétaire général Jouhaux a encore exposé un programme d'action dont cinq revendications principales forment l'essentiel: respect du droit syndical pour tous ouvriers et fonctionnaires; contrôle syndical ouvrier; nationalisme des grands services publics; établissement d'un régime complet des assurances sociales; reconstruction des régions dévastées.

On sait que les industriels des mines et de la métallurgie ont récemment repoussé catégoriquement le contrôle syndical. Il a probablement été porté au programme pour le beau voir et pour éviter que le programme n'eût une allure par trop bourgeoise. Quant à la nationalisation des grands services publics, manufactures d'Etat et richesses naturelles, elle a bien peu de chances d'aboutir. Les Allemands viennent de faire dans ce domaine de fâcheuses expériences. Un programme de nationalisation des mines, élaboré par une commission de patrons et d'ouvriers allemands, et qui faisait aux revendications socialistes les plus larges concessions, a été jugé absolument insuffisant par les ouvriers, ce qui a ouvert les yeux à beaucoup de patrons. Au reste, en France plus encore qu'ailleurs, la tendance n'est pas à la nationalisation. On sait trop ce qu'elle coûte et quels sont ses résultats.

(Une assemblée des présidents de cent trente Chambres de commerce françaises réunie le 22 février à Paris a émis, par exemple, un vœu motivé contre les monopoles d'Etat, et pour le retour à l'industrie privée des monopoles existants actuellement.)

Si nous sommes entrés dans quelques détails au sujet de la scission de la C. G. T. française, c'est qu'elle constitue un des épisodes caractéristiques de l'histoire du syndicalisme moderne et contribuera à faire voir combien le bolchevisme dérange les savants calculs des soi-disant modérés. Ainsi que le disait à Vienne le D. Frédéric Adler en ouvrant, le 23 février, la conférence socialiste internationale, "la politique de Moscou nous a mis en présence des difficultés les plus grandes." Mais ces difficultés proviennent justement du fait que l'on n'ose pas rompre tout à fait avec Lénine. Et il ne faudrait pas que les classes dénommées bourgeoises par les socialistes estiment que l'ordre établi cesse d'être menacé. La démoralisation systématique organisée par les socialistes continue et progresse.

La déclaration de la délégation suisse à la conférence de Vienne (MM. Graber, Grimm, Naine Nobs, Schmid, Vogel', et les propos échangés à cette conférence font voir que les syndicalistes majoritaires français sont considérés par les Suisses, profondément germanisés ou russifiés, comme de vulgaires bourgeois.

Ph. S.

LES BOCHES À PARIS

EN 1871, ILS N'ONT PAS PLUS PASSÉ SOUS L'ARC DE TRIOMPHE QU'ILS NE SONT "PASSÉS" A VERDUN EN 1916.

Il y a cinquante ans, les Allemands entraient à Paris Ils escomptaient un séjour appréciable: il ne dura que cinquante-deux heures. Et rien ne fut moins triomphal que cette entrée "médiocre", presque furtive, entourée de plus de précaution que d'éclat, limitée à un quartier aristocratique et déserté, où Bismarck ne se moutra qu'à la dérobée, et où Guillaume Ier n'osa pas se montrer du tont.

L'occupation de Paris était une condition humiliante, mais avantageuse, de l'amnistie. "On mes troupes garderont Belfort, avait déclaré Bismarck, ou elles entreront dans Paris." L'entrée des Prussiens a été la rançon de la citadelle avancée de la ligne des Vosges.

Ansi bien, l'événement fut loin de correspondre à l'ivresse orgueilleuse que s'en promettaeint les vainqueurs. Lonis Schneider, le confident de Guillaume à Versailles, écrit dans ses "Souvenirs": "On éprouve beaucoup de déceptions, la plus amère fut la certitnde que l'entrée à Paris ne répondrait pas à de grandes espérances." Elle y répondit si peu qu'on discnte encore sur le point de savoir si les Prussiens défilèrent ou non sous l'Arc de Triomphe, élevé à la gloie de cette Grande Armée, qui, elle, après Iéna, avait si fièrement défilé à Berlin.

Devant leurs bataillons s'onvrait cette arche de gloire. Il semblait qu'elle dût être pour eux un trophée: elle fnt un obstacle. Ils "entrèrent" sans passer sous ces voûtes où s'inscriveut les noms de nos victoires immortelles.

Les premières colonnes débonchèrent par l'avenue de la GrandeArmée et l'avenne de l'Impératrice, à huit heures du matin; une scouade de hussards les avaient précédées, à la tête de laquelle caracolait nu jeune lieutenant qui, plus tard, s'autoriserait de ce souvenir et en tirerait une certaine vanité. C'était le lieutenant Bernhardt. Dans l'ouvrage: "Kaiser Wilhelm und seine Zeit" Berlin, 1888), il est représenté avec cette légende: "Le lieuteuant Bernhardi est devenu le général fameux qui euseigna à l'armée allemande la tactique qui devait, pour la seconde fois, le ramener à Paris—et qui échoua.

Il était en éclaireur; à grande allure; il montait et descendait l'avenue, il piaffait avec toute l'insolence de ses vingt aus. Les arcs de la porte triomphale s'ouvraient devant lui, mais obstrués par des matériaux qu'on y avait poussé en hâte, et là-dessus, des spectateurs étaient juchés, qui représentaient, à défaut de la dignité hautaine de Paris, sa gouaille fanbourienne, ses nazardes et son irrévérence. D'un coup d'éperon, il enleva son cheval, et contre les voûtes tournoya. Facile prouesse d'un cavalier isolé. "J'ai entendn Bernhardi a dit l'écrivan militaire qui signait Milès, raconter, alors qu'il était attaché militaire en Suisse, en 1891, qu'il avait dû faire franchir une chaîne à son cheval, pour arriver à l'Arc de Tiomphe." C'est donc que les chaines étaient tendues, et que tout défilé, à ce momeut, y était impossible.

Ce fut à trois heures seulement que le gros des troupes, passées en revue par le vieux Guillaume à Longchamp, faisait son entrée par la barrière de l'Etoile, mais, constate le "Natioual", "en faisant le tour de l'Arc de Triomphe sans passer dessons".

La "Gazette de Cologne", racontant cet événement dans son numéro dn 14 mars 1871, écrit: "Environ 1,500 hommes d'infanterie et de cavalerie étaient arrivés à l'Arc de Triomphe. Ce corps trouva le passage du monument barricadé par un millier de gamins et d'hommes en blouses. Les généraux se concertèrent un moment et donnèrent l'ordre de "passer des deux côtés dn monument".

L'avenue des Champs-Elysées était alors complètement déserte. Les devantures des rares magasins qni y existaient avaient été abaissées et portaient cette inscription: "Fermé pour cause de deuil national". Portes et fenêtres étaient closes. Seuls, quelques centaines de gamins accompagnaient, avec des huées et des quolibets, l'avant-garde de l'armée dont les soldats avaient arboré, sur leur casque, un rameau de vedure. La statue de Strasbourg disparaissait sous les couronnes d'immortelles, mais on en avait ôté les drapeaux qni la pavoisaient. Et pendant la nuit, une main inconnue avait peint nn masque noir sur les visages de pierre des statues des villes.

Tontes les rues abontissant sur les Champs-Elysées étaient barrées; nul, en uniforme, n'en pouvait franchir les barrages. La circulation était libre pour les civils, mais la consigne était ponr chacun de s'abstenir de se trouver sur le passage des Allemands. "Que l'ennemi soit isolé sur un sol qui ue sera plus notre ville."

* * *

Que les Allemands n'aient poiut passé sous l'Arc de Triomphe en entrant, c'est hors de doute. Y passèrent-ils en s'en retournant? Les témoignages sont contradictoires. S'il s'agit d'un défilé strict, la vérité est pour la négative.

Le capitaine bavarois Charles Tanera écrit, dans les "Souvenirs d'un officier d'ordonnance en 1870-1871", que le général Hamecke, qui commandait les troupés allemandes sortant de Paris, les fit défiler devaut lui "avant qu'elles s'engageassent successivement sous l'Arc". Un écrivain militaire français, M. Cottreau, fondateur de la "Sabretache", qui était soldat à cette époque et à Paris, nous a répondu à cette question: "Les Allemands ne passèrent pas sous l'Arc de Triomphe en entrant, mais à la sortie, les troupes défilèrent dessous, drapeaux déployés. On avait enlevé les barrières." Le correspondant de "l'Illustrated London" fait un écrit identique. Le "Temps" avait déclaré que ses rédacteurs donneraient l'exemple do l'abstention recommandée aux Parisiens en uassistant pas à cette scène; il se borno à reproduire le soir qui rapporte que les troupes qui, le 1er mars, avaient péuétré dans l'avenue en passaut des deux côtés de l'Arc de Triomphe "ont tenu, le 3 Mars, à passer sous l'Arc lui-même".

Mais Charles Yriarte, si précis dans son livre "Les Prussiens à Paris le 18 Mars", témoiu ocnlaire, no fait aucune allusiou à ce défilé "Dès cinq heures, le mouvement d'évacuation commença. A onze heures, les derniers cavaliers s'engagent dans l'evenue de la Grande-Armée. Les Allemands avaient disposé leurs troupes avec la plus grande prudence; les avant-gardes usaient des mêmes précautions qu'au moment de l'entrée." Il y a encore des témoins de cet événement; ils étaieut parmi les gamins de Paris frères de Gavroche, qui donnèrent aux vainqueurs la plus effrontée et la plns ironique des aubades.

En ces matières, les opinions individuelles, les souvenirs personnels sont sujets à caution: rien do plus fragile qu'un témoignage humain: c'est à la vérité officielle qu'il faut en revenir. Est-elle écrite dans des archives allemandes? Nous l'ignorous; mais uous avous mieux: c'est la colonne élevée à Berlin en commémoration de la guerre de 1870. Elle ne sanrait être suspecte d'atténuation; or, un des bas-reliefs représente l'entrée à Paris. Les Allemands sont gronpés et défilent à côté de l'Arc de Triomphe et non dessous.

La question est tranchée. Si même, au départ, qui fut plutôt précipité, et n'eut rien de solennel et d'épique, des éléments plus ou moins épars passèrent sous l'Arc de Triomphe, l'entrée ne comporta point ce détail prestigieux.

Il y a là quelqno chose d'énigmatique et d'hallucinant. Ils étaient les maîtres; ils tenaient la capitale sous les feux des forts. Quo redontait-il, ce "roi couronné de gloire" qui n'osait pas même s'aventurer jusqne sous les murs de la citadelle conquise; que craignait-il, lui-même, co chancelier de fer, pour dissimuler, dans une furtive apparition, au fond d'un coupé fermé, la taille gigantesque du cuirassier blanc? Qu'y avait-il, que devant la porte triomphale, faussant le geste habituel à tons les conquérants, ils n'osaient point faire sonner sous ses voûtes les lourds pas de leurs bataillons? Quelle secrète hantise les en écartait, quelle fatale et mystérieuse presciencef Ne serait-ce point que, sur ces dalles qu'ils auraient pu fouler, le "Soldat inconnu", qni devait, un demi-siècle plus tard, y préparer le défilé des nôtres, s'y dressait déjà, fantôme de l'avenir, en etant à la conscience inquiète des ennemis victorieux son cri immortel: "Ils ne passeront pas!"

Georges Montorgueil.

LES PLUS MODERNES et les plus scientifiques des instruments sont seuls employés par le **DR. GEO. MAYERLE** pour l'examen des yeux, vous assurant ainsi des résultats dont votre vue bénéficiera. **Office 960, Market St. ,entre Mason et Taylor Sts.—Adv.**

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

AUTOUR DE L'INCIDENT DE L'INTERVIEW NIVELLE.

Nous publions d'antre part le texte original de l'interview donnée par le général Nivelle à notre confrère "L'Intransigeant" de Paris.

Ponr la gonverne de nos lecteurs nous publions en caractères gras dans le texte reproduit le passage qui a soulevé daus les milieux français de New York la tempête que l'on sait.

En lisant ce passage attentivemeut on se rendra compte que nous avions raison an **Franco-Californien** de ne pas nous emballer sur la version télégraphiée par le correspondaut dn "New York World".

Le général n'a nullement employé le mot "voyous" Iusoumis, daus le sens militaire employé par l'interviewé, n'a nullement la signification de "disorderly character" aiusi que l'imprimait le "World".

Toutefois le géuéral Nivelle s'est moutré plutôt sévère, très sévère même quand il déclare qu'au cours de sa mission il lui a été parfois impossible d'inviter la Colonie française dans les villes où il passait parce qn'elle n'était guère présentable.

Demain je répondrai au général Nivelle quant à ce qui coucerne la Colonie Française de San Francisco.

A. M.

L'HOTEL FAIRMONT CHANGE DE PROPRIETAIRE.

D. M. Linuard, le locataire de l'Hôtel Fairmont, annouce que cette propriété est passée des maius de Mrs. Herman Oelrichs eutre celles de son fils Herman Oelrichs, Jr., de New York. Le nouveau propriétaire promet d'y résider une partie de l'année. De grandes améliorations vont être faites dans l'hôtel. Trois magasius vont être installés dans le tunuel transformé en arcade. Un garage pouvant coutenir 200 antos va être installé sous la terrasse qui donne sur la rue Powell. Le salon connu sous le nom de "Rainbow Laue" va être transformé en salle de cinéma.

HONNEURS MERITES.

Nous apprenous que M. C. Willems, Chancelier du Consulat Général de Belgique, à San Francisco, vient de se voir décerner par Sa Majesté le Roi des Belges, les Palmes en or de l'Ordre de la Couronne.

Voilà une nouvelle qui sera bien accueillie par toute la colonie belge de notre ville et des environs. Et dans nos milieux français il en sera également ainsi. C'est que M. Willems ne compte dans les deux colonies sœurs que des amis, et, s'il vous plaît, des amis de longue date, ce qui est on ue peut plus à sa louange.

Excellent homme dans toute l'acception du mot, d'une nature serviable à l'extrême et toujours d'une humeur on ne pent plus charmante, ce fonctionnaire irréprochable est également tenu en très grande estime dans les milieux officiels américains.

De tous côtés doue vont lui arriver de sincères messages de félicitations. Et celui du **Franco-Californien** sera, nous en sommes persuadés, au nombre de ceux que M. Willems prendra graud plaisir à recevoir.

LUNCHEON OFFERT AU GENERAL WOOD.

C'est aujourd'hui à midi qu'à lieu à l'Hôtel St. Fraucis, el grand luncheon offert au major-général Leonard Wood avant son départ pour les Philippines. Ciuq ceut cluquante membres du Commouwealth Club de Californie y assisteront.

FRAUDES ELECTORALES DE FEMMES.

La Cour Supérienre de Sacramento a reçu hier les aveux de culpabilité de deux femmes électeurs: Mrs. George Radonich et Mrs. Ursulla Bothwell. Mrs. Radonich avoue qu'elle a voté sous les noms de Max Kaufman, William P. Husset, Douglas Stewart et Peter Herfert.

Mrs. Bothwell a voté sous les noms de Frank Daley. Conrad Schneider, Symon Ryan et George A. Wheaton.

Le tribunal rendra sa sentence aujourd'hui.

LES RAISINS DE LA CALIFORNIE.

Le Sénat a voté hier la loi qui définit le ponrcentage de sucre que doivent contenir les raisius, suivant l'affectation qui leur est destiuée. Les raisins de tablo pour être vendus comme tels devront contenir 17 pour cent de sucre; ceux propres à la fabrication dn vin, 16 pour cent.

Pour avoir le droit de vendre ponr la fabrication des vins, des raisins contenant moins de 16% de sucre nn permis spécial devra être obtenu du chef du Département de l'Agriculture.

Mon système "Otho-dont-al" est une chose merveilleuse. On pent non seulement réparer les deuts brisées et remplacer celles qui sont perdues, mais surtout rétablir une masticatiou parfaite. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

LES PIQUE-NIQUES FRANÇAIS POUR LA SAISON.

Dimanche prochaiu, à East Shore Park, Steege Junction, la Cour Sadi-Carnot d'Oakland donnera son graud pique-nique annuel. L'excursion sera plaisante à faire et nous aimons à croire que les Français de San Francisco et d'Oakland l'entrepreudront en foule. A la Cour Sadi-Carnot il n'y a que des braves gens. Et passer un dimanche en leur compagnie est toujours chose agréable.

Voici maintenant la liste définitive des pique-niques français qui suivront:

17 Avril—Tribu Séminole, à Shell Mouud Park.

24 Avril—Club des Blauchisseurs Français du Comté d'Alameda, à East Shore Park, Oakland.

1er Mai—Cour de France, au California Park.

8 Mai—Dames Séminoles, au California Park.

15 Mai—La Gauloise, à Piuehurst.

22 Mai—Cercle et Grove Persévérance au California Park.

5 Juin—Conr Victoire, à Glen Park.

12 Juin—Ligue Henri IV, à Shell Mound Park.

26 Juin—Société des Anciens Combattants de la Graude Guerre, au California Park.

17 Juillet—La Maison Claire de Sau Francisco, à Glen Park.

24 Juillet — La "Frauco-American Benevolent League" du Comté d'Alameda, à Shell Monnd Park.

14 Août—Loge Frauco-Américaiue, à Shell Mound Park.

4 Septembre—Lafayette Club, à Shell Monnd Park.

18 Septembre—French War Orphaus' Club, à Glen Park

:o:

L'incident de l'interview du général Nivelle

Le texte original de l'interivew donnée par lo Général Nivelle à notre confrère "L'Intransigeant" de Paris, vient de nous parvenir.

Le voici:

Le général Nivelle, le vainqueur de Douaumont, avait été chargé par M. Georges Leygues, alors président du Couseil, d'assister aux fêtes du tricentenaire du "Mayflower" aux Etats-Unis. Il fit en Amérique un séjour de deux mois et demi—de fin octobre à la mi-janvier dernier.

Le géuéral visita les villes du Sud et de l'Ouest: Saint-Louis, Cleveland, Washiugton et New York.

Il nous a semblé intéressant de demauder au général Nivelle son avis sur ce qn'est et sur ce que peut être l'amitié franco-américiue.

—L'amitié sincère du peuple américain pour le peuple français vous est-elle apparue lorsque vous avez parcouru l'eusemble du pays? avons-nous demandé au général Nivelle.

—La vérité est que l'amitié franco-américaiue, basée sur des souveuirs historiques très populaires, sur des sympathies de races très réelles, sur une admiration sincère de l'héroïsme de l'armée française, puis sur une collaboration inoubliable au cours de la dernière guerre, est plus solide que jamais. Mais, comme toutes les amitiés, elle a besoiu d'être eutretenue par des moyens appropriés. Et cela, d'autant plns, que la propagande allemaude aux Etats-Unis est très active et qu'elle reste nécessairement maîtresse du terrain si elle n'est pas coutrebattue.

"L'Américain est simple, honnête, franc; il est orgueilleux et susceptible, à la mauière d'nn débutant qui sent sa force et craint cependant de n'être pas pris au sérieux; il est parfois méfiaut, à la manière d'un novice qui ne connait pas le jeu auquel il est couvié. Il a besoin d'être mis en confiance; il se donno alors tout entier, mais pour conserver les mêmes dispositions, il ne doit pas être abandonné à lui-même.

"Aussi, la couduite à tenir vis-à-vis des Américaius doit-elle être, semble-t-il, à la fois simple et très active, il faut se dégager ces routines et suivre attentivement l'évolution sociale et économique qui est toujours en mouvement dans co pays, surtout depuis la guerre.

Insuffisance de consuls.

—Que pensez-vous de la représentation couselaire de la France aux Etats-Unis?

—Elle est absolument insuffisante. Les représentants de carrière de la France, consuls généraux et cousuls, dans les graudes villes des Etats-Unis, sont peu nombreux et absorbés par le travail de chancellerie. Trois consuls géuéranx à New York, San Francisco et La Nouvelle-Orléans, et trois consuls à Chicago, Philadelphie et Seattle, c'est beaucoup trop peu pour un pays de 120 millions dhabitants, dont les grandes villes sont séparées par des distances qui rendent la centralisation difficile.

"Des villes qn'on pourrait qualifier de secondaires et dont, cependant, la population dépasse nn million ou tend vers ce chiffre, comme Boston, Los Angeles, Cleveland, Saint-Louis, Cincinnati et tant d'autres, ont besoin, elles aussi, d'avoir des représentants de la France.

"Il y a des agents consulaires choisis sur place parmi les Frauçais ou descendants de Frauçis, ou simplemeut parmi les personnes pouvant compreudre la langue. Ces agents, qui ne reçoivent pas de traitement, trouvent dans l'honneur qui leur est fait une compensatiou au travail absorbant qui leur est imposé; mais ils ne réunissent pas toujours les qualités voulues pour représenter la France et parfois ils ne s'imposeut aux Américains ni par leur valeur générale ni par leur classe sociale.

"Peut-être y aurait-il avantage à confier ce rôle à des Américains amis de la France. On trouverait aisément, dans chaque ville, un notable jouissant de la considération générale, qui serait heureux et fier de remplir les fonctions consulaires. Le service courant continuerait à être, sous sa surveillance, assuré par un secrétaire, tandis que la représentation extérieure serait l'apanage d'un personnage bien placé pour être admis dans tous les milieux américains et y figurer à la première place.

—La colonie française est-elle nombreuse en Amérique?

—Malheureusement non. Elle ne brille ni par le nombre, ni par la qualité. Nous avons là-bas peu de commerçants et beaucoup d'insoumis et de déserteurs.

"Au cours de ma mission, il m'a été parfois impossible d'inviter la colonie française dans les villes où je passais, parce qu'elle n'était guère présentable.

"Comme beaucoup d'Américaius ue quittent jamais leur pays, ni même leur Etat, ils sont exposés à juger la France d'après les Français qu'ils reucoutrent sur place. Ceci explique en partie l'expression "filer à la française" appliquée aux clients qui s'esquivent sans payer leur note, ou le rôle ridicule et parfois peu honorable prêté à des Français dans beaucoup de pièces de théâtre.

Le prestige du bleu horizon.

—Que pensez-vous du prestige français aux Etats-Unis?

—Le prestige de l'armée française et du poilu y sont iucomparables. Parler de l'armée française eu Amérique, c'est provoquer avec certitude l'enthousiasme; l'uuiforme bleu-horizon est le symbole de la France victorieuse, il représente, aux yeux des Américaius, l'effort magnifique et sanglant que nous avons fourni.

"Notre "Marseillaise" est connue partout et chantée partout, avec des traductions, bien entendu. J'ai été frappé de voir que la "Madelon" y était tout ansi connue et cela n'avait rien de ridicule, car on sentait là un hommage à la France.

"Le prestige français, en art et on littérature, est éuorme aux Etats-Uuis et les Américains, s'ils considèreut qne dans l'industrie, la finauce et le commerce, ils ne pouvont pas être égalés, saveut que, daus le domalue artistique, littéraire et scientifique notre supériorité est absolue. Mais hélas, l'art français est souvent très mal représenté; il y a un effort considérable à faire dans ce sens.

—Y a-t-il beaucoup d'œuvres franco-américaines?

—Certes oui, l'affection des Américaius pour la France se matérialise par leur géuérosité. Mais il faut laisser les Américains libres de faire leurs libéralités comme ils l'eutendeut. Une réserve discrète, qui n'empêche pas les "suggestions", semble être la meilleure ligne de couduite à tenir, si l'on veut conserver à la Frauce tout son prestige et toute sa dignité.

Des idées fausses.

—Les soldats américaius retournant cheuz eux, out-ils rapporté d'ici uue bonne impression?

—Hélas! ils n'eu out pas rapporté du tout; les Etats-Unis et la France, malgré leur affection sincère et réciproque, s'ignorent mutuellemeut. Il y a autant d'idées fausses sur les Frauçais aux Etats-Uuis, que sur les Américains eu Frauce. Les principales idées fausses répaudues au sujet de la Frauce sont: qu'elle est impérialiste et militariste; qu'elle est anti-religieuse et ue respecte pas la liberté de conscience; que les femmes sont légères et trompent presque toutes leurs maris, que les hommes sont paresseux, réfractaires au progrès et peu sûrs en affaires.

"Les raisons qui ont fait naître ces idées fausses seraient trop longues à exposer; ce serait toute une analyse de petits faits et toute uue étude psychologique à entreprendre.

"La presse, évidemment, aurait un rôle considérable à jouer ánx Etats-Unis et nous devrions faire, là-bas, une propagande qui, dans certaines circoustances, contrebalancerait l'influence de la propagande allemaudo qui s'y fait sous toutes les formes."

A. de Gobart.

:o:

LA NEIGE ET LA GELEE EN CALIFORNIE.

La neige couvre une partie du désert dans l'Imperial Valley jusqu'à dix milles de El Centro. C'est la première fois, de mémoire d'homme, qu'on voit de la neige dans cette région. Une tempête de grêle s'est abattuo avant-hier sur San Diego. Le Mont Wilson et le Mont Low, près de Pasadena, sont couverts de neige.

Dans la vallée de San Joaquin les agriculteurs et jardiniers craignent que la récolte des fruits ne soit sérieusement menacée par les gelées d'hier.

Etats-Unis et Etranger

LA PRESSE ETRANGERE ET LA REPONSE DU SECRETAIRE D'ETAT HUGHES A L'ALLEMAGNE.

Paris, 5 Avril.

Tous les journaux français consacrent leurs éditoriaux de ce matin à la réponse faite à l'Allemagne par le Secrétaire d'Etat Hughes. Tous sont unanimes à reconnaître que le gouvernement américain, par l'attitude très nette qu'il vient de prendre, va hâter ainsi la soumission de l'Allemagne aux engagements auxquels elle a souscrit en apposant sa signature au bas du Traité de Versailles.

Dans les milieux officiels on ne dissimule pas la joie qu'on éprouve de voir les Etats-Unis notifier à l'Allemagne, et de façon non équivoque, qu'elle a l'entière responsabilité de la guerre et que partant elle doit en supporter les conséquences au point de vue de la restitution des dommages ayant été causés.

Londres, 5 Avril.

La presse anglaise se réjouit de la réponse virile faite à l'Allemagne par Washington.

"A Berlin, dit le "London Times", on sait maintenant qu'il n'y a plus d'échappatoire possible. Et le plus tôt elle s'exécutera, mieux l'Allemagne s'en trouvera."

Le "Daily Metropolitan", de Liverpool, déclare: "L'Allemagne a voulu savoir ce qu'on pensait de ses agissements à Washington. La réponse ne s'est pas fait attendre. Harding, au nom de la grande nation dont il est le chef, a, sans équivoque, avisé le gouvernement allemand d'avoir à se conduire en gentleman. Messieurs de Berlin, à genoux"

Berlin, 5 Avril.

La réponse du Secrétaire d'Etat Hughes fait l'objet de toutes les discussions. Dans les sphères officielles on s'accorde à reconnaître que l'Allemagne est absolument à la merci des Alliés.

LA FORTUNE DU CARDINAL GIBBONS.

Baltimore, 5 Avril.

Le testament du Cardinal Gibbons a été homologué hier. La fortune du défunt s'élève à environ $100,000.

LES SOVIETS ET LA TURQUIE.

Washington, 5 Avril.

Les Soviets russes ont conclu le 16 Mars un pacte avec la Turquie promettant à celle-ci leur appui militaire dans le cas d'une attaque des Alliés ou de la Grèce.

La Turquie promet d'arrêter sa propagande contre le bolshevisme dans les districts musulmans. Les deux pays s'opposeront au passage de troupes ennemies sur leurs territoires respectifs.

Petits Echos

LES PASSEPORTS NE SONT PLUS NECESSAIRES.

Le Secrétaire d'Etat à Washington vient de savoir que les passeports sont définitivement abolis pour tous les citoyens américains quittant les Etats-Unis ou y rentrant. Les étraugers peuvent également quitter le pays saus passeport; mais pour tous ceux y rentrant cette pièce sera exigée.

THEATRE DE "LA GAITE FRANÇAISE".

On prépare toujours activement la première représentation du "Médecin Malgré Lui", qui doit avoir lieu Vendredi prochain à 8 heures et demie.

Molière est notre Génie national et nous voudrons tous assister à ce spectacle amusant au possible où Molière bafoue la Médecine d'alors. C'est grâce à Molière que nous devons la fin du charlatanisme des docteurs du siècle de Louis XIV. On jouera avant "Le Médecin Malgré Lui", "Monsieur Purgon", où l'auteur, le Docteur Montoya, nous fait voir Molière confondant ce charlatanisme en la personne du Docteur Purgon.

Retenez vite vos places: il faut que la salle soit comble vendredi soir.

CHUTE D'UN ARBRE GEANT.

Le "Lafayette", l'arbre le plus haut des bois de Calaveras, à 85 milles à l'est de Stockton, a été déraciné par la tempête. Le "Lafayette" mesurait 300 pieds de hauteur et son diamètre à la base est de 30 pieds. Le garde forestier Frann McaCalin dit que le choc ressenti à l'hôtel de Calaveras en février et qn'on croyait dû à un tremblement de terre était dû à la chute de cet arbre géant.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
5 Avril, Clôture.

Paris, francs	14.20
Londres, livre sterling	3.92
Bruxelles, francs	13.60
Rome, lire	23.50
Madrid, pesetas	14.05
Hambourg, marks	1.65
Indo-Chine, francs	6.75

M. VIVIANI AUX ETATS-UNIS.

Washington, 5 Avril.

M. René Viviani, Envoyé extraordinaire de la République Française aux Etats-Unis, a fait parvenir à l'"Associated Press" une communication où il expose le but de sa mission.

"Ma visite aux Etats-Unis, dit-il en substance, a pour but d'exposer clairement au gouvernement américain la situation actuelle de la France."

M. René Viviani se fait un plaisir de déclarer que partout où il s'est présenté il a été admirablement reçu et que les nombreuses entrevues qu'il a déjà eues avec le président Harding, le Secrétaire d'Etat Hughes et de nombreux sénateurs, ont créé un courant d'opinion dont la France ne tardera pas à ressentir les heureux effets.

LA GUERRE GRECO-TURQUE.

Constantinople, 5 Avril.

L'armée grecque battus par les Turcs a dû se retirer derrière la ligne de Brusse. Les Turcs la poursuivent avec énergie. Les pertes des Grecs dépassent 5,000 hommes.

LE PRINCE ANDREAS TUE AU FRONT.

Athènes, 5 Avril.

Le Prince Andreas de Grèce, frère du roi Constantin, est mort des suites de blessures reçues dans la bataille de Brusa. Le général grec Vlachapoulos a été tué dans le même combat.

Le Prince Andreas, troisième fils du défunt roi Georges, était né en 1882. Il servit dans l'armée grecque pendant la guerre des Balkans. Il avait épousé en 1903 la Princesse Alice de Battenberg.

EXONERATION D'UN AMBASSADEUR.

Boston, 5 Avril.

James W. Gerard, ancien ambassadeur des Etats-Unis en Allemagne, parlant devant un meeting organisé pour les secours à l'Irlande, s'est exprimé ainsi:

"J'ai été accusé d'avoir trahi Sir Roger Casement, pair d'Irlande, exécuté par le gouvernement anglais en 1916 pour crime de haute trahison. Les traîtres ce sont les Allemands, qui le trahirent eux-mêmes, et qui suivant leur politique habituelle de lâcheté et de mensonge, m'ont accusé de leur propre crime."

EXECUTIONS AU MEXIQUE.

Brwonsville, Tex., 5 Avril.

Cinq révolutionnaires, partisans des frères Cardenas, ont passé en conseil de guerre à San Fernando, près de Matamores et ont été exécutés dimanche matin. Le général Rafael Cardenas est en fuite poursuivi par les troupes du gouvernement.

AUTRE NEGRE LYNCHE.

Brandon, Miss., 5 Avril.

Sandy Thomson, le nègre qui tua d'un coup de fusil un planteur du nom de B. E. Dobson, vendredi dernier, a été lynché hier pendant la nuit. On a trouvé aujourd'hui son cadavre se balançant accroché à une branche d'arbre.

NE NOUS EN FAISONS PAS

COMBIEN je regrette le temps où l'on me donnait le biberon.

"LA Vérité", notre nouvelle feuille hebdomadaire, s'imprimera sur papier hygiénique, afin qu'on lui puisse trouver un emploi... justifié.

LUNDI prochain, représentation d'ouverture de la Troupe d'Opéra. Autrement dit, exposition d'étoiles et de... comètes.

AUJOURD'HUI, St. Célestin, patron des eaux de Vichy qui guérissent les maux d'intestins.

IL ne faut jamais se marier deux fois. Et cela, dit-on, parce que St. Pierre refuse l'entrée en Paradis des inconscients.

HUGHES a fort bien répondu aux Allemands. Mais il n'y a que le jonr où on les "cambronnera" qu'ils diront: compris.

DANS le "Call" on demande des jeunes filles ayant des connaissances profondes en mathématiques, pour aller, dans uue colonie lointaine, faire de la multiplication.

CHAQUE fois que dans la rue quelqn'nn vous tend la main, c'est qn'il tient à vous arrêter pour que vous lui avanciez la vôtre.

DEPUIS que je suis continuellement malade, je prends un plaisir extrême à prolonger mon séjour à table. C'est égal! "ça" reud tout de même la vie supportable.

JUSQU'A mon dernier souffle.

PierreMaria.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 16 mars 1921.

Encore une nouvelle ligue.

Celle-ci est originale.

Il s'agit des écrivains qui envoient des livres aux critiques — ou soi-disant tels — et qui vendent ces volumes en gros à des libraires sans même prendre la peine d'enlever la dédicace. Un groupe de romanciers, surtout jeunes, trouvent là un abus intolérable et veulent publier avec commentaires les noms de ceux qui commettent ce qu'ils appellent une "indélicatesse professionnelle."

Il est certain qu'on ne peut obliger les journalistes à qui on envoie des livres ni à les lire, ni à les conserver. La plupart émanent d'inconnus, et comme il en paraît une demi-douzaine par jour, si un homme de lettres gardait toute cette production, son appartement en serait encombré. Alors, on les vend. Il y a des bouquinistes qui font le métier d'acheter ces livres appelés "service de presse." On traite à forfait par cent. Quand on laisse la dédicace, le prix est un peu plus élevé. C'est ce contre quoi protestent les ligueurs. Ont-ils tout à fait tort?

Les premiers volumes de débutants qu'on dédaigne sont ceux dont il faudrait surtout parler; ceux-là renferment la première manifestation d'un talent qui s'ignore. J'ai toujours eu une sorte de prédilection pour eux, et dans la grande bibliothèque de la vaste maison de campagne que j'ai pu organiser, ils sont tous là rangés à leur date d'arrivée. La main du bouquiniste raccoleur n'en a soufflé aucun. Dans dix, dans vingt ans, ces jeunes seront peut-être célèbres, et s'ils restent en route, leurs premiers efforts sont là, conservés avec un soin amical.

Ceux qui en sont réduits aux appartements mesquins et étroits de Paris, sont excusables de se défaire de tant de volumes aux fraîches couleurs bouton d'or, mais ils devraient enlever les dédicaces tout de même.

Victor Hugo, lui, ne vendait pas les innombrables livres qui lui parvenaient, et il répondait à tous ceux qui les lui adressaient. Il lui arriva même à ce sujet une mésaventure.

Un jeune poète expédia au maître, alors exilé à Guernesey, un recueil qui venait de paraître, et qu'il fit précéder d'une lettre pour solliciter la bienveillance de l'auteur de la "Légende des Siècles." Victor Hugo répondit courrier tournant:

"Votre œuvre m'a causé une émotion profonde, sous l'impression de laquelle je m'empresse de vous saluer, jeune gloire radieuse, moi, pauvre gloire décroissante. C'est le salut du soir qui s'en va à l'aube qui se lève. Vous brillez et je m'éteins. Vous émergez de l'oubli, et j'y retourne.

"Le cœur se bronze ou se brise. Le vôtre s'est brisé, mais de l'un de ses morceaux vous avez fait une lyre résonnante et superbe, qui vous sacre poète, tout en vous affirmant comme homme. Vous êtes donc deux fois mon frère. Permettez-moi de vous admirer autant que je vous aime."

Le jeune auteur était dans la joie!

Mais le surlendemain, il recevait son volume, qui lui était rapporté par le facteur, et sur l'enveloppe intacte on lisait: "refusé pour insuffisance d'affranchissement."

Son excès de bienveillance avait joué à Victor Hugo un vilain tour.

Jean-Bernard.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros INC.

"The House of Courtesy"

Vetements de Sport

pour Hommes, Femmes et Enfants

Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

Pierre Lasalle & Justin Firmignac, Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier

1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène

Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE

(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:

FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC„ (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"ADRIATIC," 6 Avril, 4 Mai — "OLYMPIC," 20 Avril

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux

57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—Maison fondée en 1878—

OUVERTURE

— DES —

Dernières Nouveautés

ROBES, MANTEAUX, COSTUMES TAILLEUR, JUPES

1/3 Meilleur Marché que dans les autres Magasins.

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

HOWARD BUILDING — Chambres 210-211-212-214

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES

PNEUX

HARTFORD

SONT

LES

MEILLEURS

SUR LE RHIN.

Emouvante cérémonie sur les tombes des soldats alliés.

J'ai accompagné le général Gaucher qui s'est rendu au cimetière pour déposer une couronne sur les tombes des soldats alliés morts ici en captivité, écrit de Dusseldorf l'envoyé spécial de l'"Echo de Paris".

J'ai assisté à une très belle cérémonie. Salué à son arrivée au cimetière du Nord de Dusseldorf par des détachements français, belges et britanniques, le général s'est rendu d'abord près de la modeste tombe où reposent les restes de ceux de 1870. "Depuis, cinquante ans, dit le général Gaucher, un certain nombre de nos devanciers et camarades reposent ici en ce coin d'un cimetière allemand. Ils sont morts en captivité, loin de leur patrie, loin de leurs drapeaux, aux heures sombres de la défaite, sans avoir la consolation de recevoir les honneurs militaires et les prières françaises. A nous qui, après les durcs épreuves de la grande guerre. avons connu les heures radieuses de la victoire, il appartient de combler cette lacune. C'est là but de la cérémonie de ce jour et je remercie du fond du cœur nos alliés de s'y être associés. Camarades, nous saluons avec respect vos dépouilles. Les honneurs qui vont vous être rendus sont la confirmation de la grande nouvelle qui vous a déjà fait tressaillir de joie dans vos tombes: 1921 efface 1871."

L'aumônier de la 77e division, l'abbé Bouvet, du diocèse d'Autun, dit alors les prières. Puis, pendant que tous les soldats présentaient les armes et que le drapeau du 97e s'inclinait, la musique joua une marche funèbre, puis la "Marseillaise" et les hymnes alliés. On devine l'émotion profonde que ressentaient tous les Français tmoins de cette scène.

Le général Gaucher alla ensuite déposer des couronnes sur les tombes des soldats français, puis alliés, décédés ici comme prisonniers de la Grande Guerre. Une couronne restait encore.

"Nous sommes ici dans un lieu de repos, dit le général Gaucher. Nous n'avons pas à rechercher quelle raison poussa à la lutte ceux qui sont morts fidèles à leur drapeau. Cette couronne, je la dépose, au nom du commandant des troupes alliées qui sont ici, sur les tombes des soldats allemands."

Qu'on ne polémique pas sur ce geste. Je vous affirme qu'en ce moment encore je fus très ému en voyant un général français, entouré d'un brillant état-major, accrocher une couronne sur le chevalet posé à la tête des longues files de tombes uniformément recouvertes d'une pierre blanche et s'alignant si loin, si loin, dans ce vaste champ de repos.

Jean Clair-Guyot.

—:o:—

UN POINT D'HISTOIRE

Le général Ludendorff et l'appui donné par l'Allemagne aux Bolcheviki

Une dépêche de Berlin à la "Gazette de Francfort" résume un exposé du général Ludendorff dans le "Militar Wochenblatt" touchant l'aide accordée aux bolcheviks russes par la direction suprême de l'armée allemande. On y lit notamment que, d'après le témoignage recueilli par le chef d'état-major, c'est le comte de Brockdorff-Rantzau qui aurait donné l'idée de faire passer Lénine, Trotsky et Cie de Suisse en Suède." Comme ministre à Copenhague, le comte Brockdorff-Rantzau avait rassemblé autour de lui, conformément à ses goûts et à son genre de vie, une société extrêmement mélangée et caressait les révolutionnaires, entre autres Parvus-Helfant, un des plus rusés d'entre les juifs orientaux."

Ludendorff ajoute à ce départ des responsabilités: "L'état-major dut établir les passeports de Lénine et de ses compagnons; il ne fut que l'instrument du gouvernement. L'état-major n'a pas eu à s'occuper du voyage de Lénine à travers l'Allemagne vers la Suisse. Cette affaire était pour lui une obligation résultant de la situation. Les offensives allemandes de l'été et de l'automne 1917 ébranlèrent les Russes, mais ce ne fut qu'après que Lénine fut arrivé au pouvoir que les négociations de paix commencèrent. Les conditions auxquelles le haut commandement avait consenti à acheminer les futurs bolcheviks étaient réalisées: la paix avec la Russie n'était sans doute pas encore conclue; mais l'offensive dans l'ouest était devenue possible."

Le général conclut qu'au point de vue militaire également, le gouvernement impérial aurait parfaitement agi s'il avait fourni de l'argent à Lénine. Il ne se prononce toutefois pas sur la matérialité du fait.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

La Stratégie de Hindenburg

Le général Buat a procédé pour de prime abord. C'est seulement Hindenburg comme il l'avait fait après que les grandes actions enpour Ludendorff: il a pris les tamées le 21 mars en Picardie et le "Mêmoires de Hindenburg," qui 9 avril dans les Flandres se furviennent de paraître, comme il rent définitivement amorties conavait jadis pris les "Souvenirs de tre la digue franco-anglaise qu'il Ludendorff," qui venaient de pa- entrevit enfin la stratégie qui raître; il les a disséqués, analysés, convenait au cas particulier d'uétendus sur sa palette, puis il les ne victoire à remporter contre un a, à larges traits, transposé sur adversaire puissamment fortifié, son chevalet. n'ayant aucune aile qui se puisse manœuvrer et disposant d'un vas—ooo— te réseau de communications.

Ses principes de guerre.

Mais la grande affaire, c'est la stratégie de Hindenburg. Quels sont, au juste, ses principes de guerre?

Au premier plan, il place la volonté; au second plan, le calme. Son calme était proverbial. Il fut, paraît-il, frappant le 9 août 1917. Ce jour-là une attaque anglaise traversa les positions allemandes de part en part aux abords d'Arras, en y produisant une brèche d'une quinzaine de kilomètres. Au G. Q. G. allemand, le désarroi fut d'autant plus grand qu'on faisait à Arras l'essai d'une nouvelle tactique défensive, — celle des divisions d'intervention. Seul, Hindenburg ne manifesta aucune émotion, et, le soir, lorsqu'il apprit que les Anglais n'avaient pas encore exploité leur succès du matin, il déclara péremptoirement que "la crise était finie."

Mais son plus grand — on pourrait dire son unique — principe se ramène à ceci: "Celui qui attaque et peut attaquer met toutes les chances de son côté; celui qui renonce à agir ou qui est contraint d'y renoncer est perdu." Donc, Hindenburg a attaqué toutes les fois qu'il a pu le faire. Cependant il n'attaque pas à tort et à travers. S'il avait été le maître en août 1914, il n'eût pas attaqué à fond sur le terrain occidental et eût fait porter tout son effort pour terrasser l'ours russe. Etant le maître dans l'hiver de 1916, on lui soumet un beau plan d'attaque en Italie et en Macédoine: il le trouve théoriquement parfait, mais répond "qu'il n'est pas assez fort pour s'en aller cueillir de faciles lauriers en Vénétie ou sur le Vardar, au risque de voir s'effondrer le front occidental."

En Russie, ses offensives consistaient en deux attaques conjuguées sur les deux faces d'un saillant ennemi, de telle sorte que, si elles réussissaient, tout ce qui était dans le saillant était pris. En France, par contre, où il se trouve en présence d'une muraille, il entend procéder par de formidables coups de bélier pour percer la muraille et engager la lutte en terrain libre. Ici, le général Buat ne peut s'empêcher de réprimander et il s'étonne que son adversaire ait pu croire au succès de son procédé.

—ooo—

"Vérité en Russie, écrit-il, peut être aussi bien demi-vérité ou même erreur sur d'autres théâtres d'opérations. En Macédoine, par exemple, la conception d'une percée décisive est tout à fait logique parce que le système des voies ferrées et routières, très rudimentaire, ne permet guère d'acheminer les réserves, en temps voulu, vers la partie menacée de la muraille. La même conception est déjà beaucoup moins soutenable en Russie où le réseau des communications est plus développé; elle ne l'est plus du tout en France — avec les moyens de guerre employés en 1918, cela va sans dire — parce que nos routes et nos chemins de fer, sans parler de nos moyens de transport, sont infiniment nombreux et puissants.

"En France, et en 1918, une percée décisive ne se pouvait réellement effectuer qu'après avoir, au préalable, démuni le défenseur de la majeure partie de ses réserves générales. La stratégie devait donc y obliger d'abord ces réserves à venir se diluer sur le front, puis à y demeurer. Ensuite, mais ensuite seulement, on pouvait songer à pratiquer, sur un autre point, la percée décisive.

"Pour résoudre la première partie de ce problème, force était de procéder à une série d'attaques ayant pour objet, non de pousser très loin, mais d'aspirer pour ainsi dire les réserves générales de l'adversaire. Il fallait d'autant plus se garder de courir jusqu'à perdre haleine qu'on devait davantage économiser les forces des hommes, pour que ces mêmes hommes pussent longtemps soutenir l'action offensive et maintenir les réserves ennemies à la bataille. En revanche, il fallait user du matériel sans ménagement; plus il serait puissant, moins on aurait besoin de soldats et plus il en resterait pour l'attaque finale.

"Cela, Hindenburg ne l'a pas vu

On s'est parfois demandé ce qui serait advenu si, au printemps de 1918, au lieu d'user ses forces dans des attaques épuisantes, l'armée allemande fût demeurée sur ses positions formidables, se contentant de parer les coups. A cela, Hindenburg répond:

—L'armée allemande serait morte d'épuisement avant l'ennemi.

Et le général Buat répond à son tour:

—L'armée allemande eût été battue tout de même, parce que, au cours de la série d'attaques que nous avions prévues et dont l'exécution devait être extrêmement rapide, rien n'aurait pu sauver les réserves allemandes de l'attraction vers le front, et, ces réserves épuisées, rien non plus n'aurait pu nous empêcher d'exploiter notre ultime succès...

Entre les deux généraux, le général Buat n'hésite pas: son estime d'adversaire va à Hindenburg; son antipathie va à Ludendorff.

—:o:—

TROTTOIRS ROULANTS

Nous avons annoncé le projet de création d'une plate-forme mobile sous les grands boulevards parisiens, projet déposé au Conseil municipal par M. Emile Desvaux. "La Presse" nous dit ce que serait cette plateforme souterraine:

"D'après les renseignements qui ont été fournis, la plate-forme souterraine procéderait du même principe que celle de 1900, c'est-à-dire qu'elle aurait des plateaux de vitesses différentes qui permettront un transport lent ou rapide suivant le besoin des voyageurs.

"Une objection cependant se présente: on sait que le réseau du Métropolitain comporte une "ceinture intérieure" qui, elle aussi, doit desservir les grands boulevards, Y aura-t-il concurrence entre les deux moyens de transport ou l'un supplantera-t-il l'autre?

"D'autres difficultés peuvent être envisagées. Ce sera à examiner au cours des études auxquelles on va procéder. Il n'en reste pas moins l'idée qui est originale.

"Peut-être aussi trouvera-t-on d'autres moyens de transport pour les Parisiens.

"Dans une proposition qu'il va présenter à ses collègues, M. Emile Massard en signale un certain nombre qui ont fait leurs preuves à l'étranger.

"Ainsi, en certains pays, pour les petits parcours, on utilise des camionnettes rapides. Les statistiques montrent que c'est seulement sur les distances réduites, c'est-à-dire jusqu'à trois kilomètres, qu'elles dépassent le "débit" des tramways De trois à quatre kilomètres, il y a égalité entre les deux procédés. Au delà, les tramways reprennent l'avantage."

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pocket. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribetaleros.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

460, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPÉCIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitndes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur — des maladies du foie, des reins, des poumons— du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions —les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 168

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL

DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Florin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: L. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Kestman Phone: DOUGLAS 4949

D. L. Perrone
c. Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co Phone: WEST 422
1800 UNION ST., Coin de Lagune
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE
P. LOUSTAUNOU R. VALCI Q. POUCHAN
PHONE GUTTER 8900

St. Germain
RESTAURANT 50-54 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Septèmes, etc.
C. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au-dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1073 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. EROUSSET ET J. SERVEL, Props.

GRANDE REDUCTION
SUR TOUS LES ARTICLES
—CHEZ—
HIRSCH FRERES
Le Grand Magasin de Confections pour Hommes et Enfants
949-951 Kearny St.
PRES DE PACIFIC

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

B. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures, REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIÉGEL

— 9 —

DEUXIEME PARTIE

III

Macha demeura un instant interdite devant cette fougueuse déclaration à laquelle elle était si loin de s'attendre.

La voix sonore et douce de d'Artagnan résonnait à son oreille comme une musique mélodieuse.

L'air était si charmant qu'elle en oublia d'abord la hardiesse des paroles.

Mais si Macha n'était point bégueule, comme elle le disait elle-même, elle était, sous la légèreté qu'elle affectait parfois, fille de tête et de bon sens.

Des déclarations! elle en avait entendu plus d'une, et sans en éprouver le moindre embarras.

Il est vrai qu'elles sortaient de bouches qui lui étaient parfaitement indifférentes, aussi avait-elle pu les écouter sans en prendre ombrage, quelquefois même en riant.

Mais un tel aveu venant d'un homme comme d'Artagnan lui causait un trouble profond.

L'éblouissant costume dans lequel elle l'apercevait achevait de l'idéaliser.

Il était encore plus beau que la première fois qu'il lui était apparu, et la façon dont Collet venait de le lui dépeindre au moral n'était pas pour atténuer l'effet séducteur qu'avaient produit sur elle les brillantes qualités physiques du jeune officier français.

Trop réellement chaste pour avoir besoin de jouer à la prude, elle répondit avec la bonne grâce d'une fille raisonnable et gaie:

— Hé! moniseur, vous défilez en ma faveur un chapelet de louanges qui me rempliraient de confusion, si je pouvais les croire sincères; mais n'ayant pas l'honneur d'être connue de vous, vous me permettrez de ne les aecepter qu'avec certaines réserves.

— Vous vous trompez, mademoiselle, je vous connais beaucoup plus que vous ne pensez. Il y a longtemps que je sais, par mon cousin, ce que vous êtes et ce que vous valez.

Macha lança un regard malicieux à Collet qui, souriant, ne disait mot.

— Oh! s'écria-t-elle, M. Collet est un habile peintre de portraits. Peut-être, cependant, a-t-il le tort d'embellir un peu ses modèles.

— Hélas! reprit d'Artagnan, ce que vous dites est la vérité quand il fait mon portrait, à moi, mais non quand il fait le vôtre, car, si charmante qu'il vous ait représentée à moi, je vois bien que la description était de beaucoup au-dessous de la réalité.

— Qu'en savez-vous, monsieur?

— Il m'a dit que vous étiez belle et je vous ai vue. Il m'a dit que vous étiez bonne et, sans que vous vous en doutiez, je viens de vous entendre, caché derrière ce rideau.

— Et moi, monsieur, je dois convenir qu'il ne m'a pas trompée en m'assurant que vous étiez plein d'esprit et de courtoisie. Mais souffrez que je me retire.

"J'ignorais, en venant ici, que M. Collet eût près de lui un parent tendre et affectueux comme vous. Les bons conseils que je me proposais de lui faire entendre, vous les lui donnerez mieux que moi. Quant aux consolations que je voulais lui apporter, elles lui sont inutiles puisque vous êtes là.

— Autrement dit, fit d'Artagnan attristé, vous partez parce que me voici. Restez donc, mademoiselle. C'est moi qui m'en irai.

— Voulez-vous être très bons, tous les deux! Ne vous en allez ni l'un ni l'autre, intervint Collet. D'ailleurs, Macha, vous affirmiez tout à l'heure avoir beaucoup de choses à me dire, et je ne vous tiens quitte de rien. Parlez donc sans crainte devant mon cousin pour qui je n'ai aucun secret... aucun! Vous me comprenez bien, n'est-ce pas?

— Allons, dit-elle, je ne veux pas contrarier un pauvre blessé. Si mon bavardage n'ennuie pas trop monsieur d'Artagnan, qu'il veuille bien prendre un siège... et surtout ne point me regarder ainsi, car ses yeux commentent un peu trop éloquemment ses paroles de tout à l'heure.

— C'est, répondit le Gascon, que mes yeux sont plus bavards que ma bouche. Je vais essayer de les faire taire, mademoiselle, ou de me placer de façon à ce que leur langage n'arrive plus jusqu'à vous.

Résistant à l'invitation de s'asseoir qu'elle lui renouvelait, il se tint debout derrière elle, à quelque distance, la main droite posée sur le dossier d'une chaise, la main gauche appuyée, sans qu'il en eût conscience, sur son cœur, afin sans doute d'en étouffer les battements, de même qu'il s'efforçait d'éteindre le feu trop ardent de ses noires prunelles.

— Suis-je bien ainsi? demanda-t-il.

— Très bien, fit-elle sans tourner la tête, mais ne m'interrompez plus, car ma folle cervelle a déjà tant de peine à se débrouiller au milieu de toutes mes idées!... Voici, monsieur Collet, ce que j'avais à vous dire. Tout d'abord, il faut absolument faire cesser la rigueur du tsar à votre égard. J'ai quelques amis à la cour, et jusque dans la famille de l'empereur; j'espère les intéresser à vous.

"Il y a d'abord madame Chevalier, qui n'appartient pas officiellement à la cour, mais qui vous sera plus utile que tout le monde.

"Il y a ensuite mon frère Bobrinsky, un bon garçon au fond et qui fera tout pour m'être agréable. Malheureusement, son influence sur le tsar est nulle.

"Le général Davidoff m'a toujours témoigné de la bienveillance et Kapiof, l'aide de camp favori de Paul, qui m'a fait la cour autrefois, loin de m'en vouloir de ne l'avoir pas écouté, m'a conservé une franche et loyale amitié.

"Montons plus haut maintenant et parlons du tsarewitch Alexandre. Je l'ai rencontré rarement, mais il n'a jamais laissé échapper une occasion de me témoigner sa sympathie. C'est un noble cœur et il sera facile de l'attendrir sur votre sort.

"D'ailleurs, j'aurai près de lui un excellent avocat dans la personne d'un des seigneurs qu'il aime le plus, le prince Dorieff...

— Le prince Dorieff! interrompit d'Artagnan, mais il n'est pas à Pétersbourg...

— Pardonnez-moi, monsieur, je l'y ai vu aujourd'hui même...

Elle ajouta avec un sourire mélancolique:

— Je me suis rencontré avec lui à la cathédrale de Kazan, au moment même où venait de s'achever la cérémonie des obsèques de la comtesse Toderman.

— Et c'est ainsi, dit d'Artagnan pantelant d'inquiétude, que le prince a appris la triste nouvelle?

— Hélas! oui, monsieur. Nous étions présentes, ma sœur et moi, quand il l'a entendue de la bouche d'un pope, interrogé par lui. Sa douleur a paru affreuse.

— D'autant plus affreuse, ajouta Collet, que Machka n'a rien dû dire pour l'apaiser, au contraire.

—Je ne me rappelle pas ce que lui a dit ma sœur, fit la bonne Macha, mais, pour ma part, j'ai essayé de le consoler de mon mieux, je vous le jure!

— Mademoiselle et toi, Jean-Baptiste, pardonnez-moi de vous quitter ainsi brusquement, mais si le prince est de retour, il faut que je le voie sur l'heure, dit d'Artagnan.

Le brave garçon était navré d'être obligé de s'éloigner de Macha, mais il ne se reconnaissait pas le droit, pouvant dire à Dimitri le seul mot capable de le tirer du désespoir où il devait être plongé, de lui faire attendre ce mot une minute de plus.

Il s'inclina devant Macha, jeta un rapide "au revoir!" à Collet, et s'enfuit comme un fou.

— Qu'a donc votre cousin? demanda la jeune fille, surprise.

— D'Artagnan et le prince ont fait ensemble le voyage de France en Russie, répondit Collet; ils ont eu le temps de s'apprécier et, par conséquent, de s'aimer. Mon cousin veut essayer de calmer la désolation de Dimitri. Croyez, Macha, qu'il lui a fallu une raison aussi grave pour sortir d'ici avant vous, car je le regardais pendant que vous parliez, et il semblait boire délicieusement vos paroles.

— Jean-Baptiste, soyez franc. M. d'Artagnan vous a parlé de moi hier, n'est-il pas vrai!... je suis une âme sans détours, moi, et j'aime mieux vous avouer tout de suite que je l'ai aperçu hier, pour la première fois, dans la chambre ardente dressée au palais Toderman. Je ne savais pas qui il était, mais il m'a paru que je n'étais pas une inconnue pour lui... Est-ce que je me trompe?

—Non, Macha, vous ne vous trompez pas. Votre sœur, n'ayant pas son portrait, m'a donné le vôtre avant mon départ pour la France. J'ai montré ce portrait à d'Artagnon quand nous étions encore en Lorraine, et je crois bien que, depuis le jour où il l'a vu, il vous aime!...

Macha devint rouge comme une cerise et, d'une voix troublée:

— Mon portrait... Vous l'avez encore?

— Dois-je vous le rendre? demanda Collet avec anxiété. Songez que votre ressemblance est tout ce qui me reste d'elle!

— Vous l'aimez donc toujours, malgré tout?

— Hélas! je me suis juré de ne plus la revoir, mais ne plus l'aimer est au-dessus de mes forces. Vous arracherez un peu de mon cœur si vous m'enlevez ce portrait.

—C'est bien, ami, gardez-le donc. C'est moi qui vous le donne.

— Sans conditions?

— Qu'entendez-vous par là?

— J'entends que j'aurai le droit de permettre à d'Artagnan de le contempler toutes les fois qu'il me le demandera.

— Avez-vous bien réfléchi à ce que vous venez de dire, Jean-Baptiste? Si je vous laissais mon portrait dans ces conditions, ce n'est pas à vous, mais à lui que je le donnerais.

Collet se souleva avec effort et prit, sous son oreiller, le portrait qu'il tendit à Macha.

(A Suivre)

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.
En vente partout.

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communione et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3786
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 2070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers. $6.50: par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (décheussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 619, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 8 5 5
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 548
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
395, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 3490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3269
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2935 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Ge. ield 1250

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-12-13, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 148 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
316 SUTTER STREET
Résidence. 1209 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. Le Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 306-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Residence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
391, SUTTER ST. (Gelen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5620
Résidence: The Dorchester, 1482 Sutter St., coin de Gough. Phone Prospect 660.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 787 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

NOUVELLES DIVERSES

MORALITE BOLSHEVISTE.

Londres, 5 Avril.

Le "London Times" a publié hier un document signé par Lénine. Ce document enjoint aux missions commerciales des Soviets à l'étranger de fomenter la révolution dans tous les pays.

"Les relations commerciales, y est-il dit, devront toujours servir de propagande communiste. Leur principal objet doit être de semer le mécontentement dans les classes ouvrières, chez les soldats, et de préparer des grèves et des troubles.

"Les garanties offertes dans les contrats ne devront pas être observées. Cela forcera les firmes étrangères à refuser les ordres. Ainsi se produira un mécontentement dans la classe ouvrière.

"Les délégués des Soviets devront descendre dans les meilleurs hôtels et n'épargner aucune dépense; ils devront faire les plus grands efforts pour "acheter" la presse."

Lénine termine en disant: "J'appelle votre attention spéciale sur l'importance de fournir des armes aux travailleurs qui deviendront ainsi des unités de combat."

TUE PAR UN TAUREAU EN FURIE.

Golden, Colc., 5 Avril.

Un Suédois du nom de Ole Hansen, âgé de 67 ans, a été lacéré à coups de corne par un taureau furieux. L'animal allait se jeter sur une femme, Mrs. Burgland, lorsque Hansen essaya de le détourner à coups de pelle. Le taureau se jeta alors sur lui, et le mit en pièces. Mrs. Burgland put s'échapper.

L'AUSTRALIE ET LE PERIL JAUNE.

Londres, 5 Avril.

Sir John Findlay, ancien ministre de la Justice de la Nouvelle-Zélande, déclare que l'Océan Pacifique doit être contrôlé par la race blanche.

L'Australie et la Nouvelle-Zélande, dit-il, sont très inquiètes de voir l'occupation par les Japonais des anciennes colonies allemandes du Pacifique.

Les assertions de Sir Findlay sont un avis à l'Angleterre de ne pas renouveler le traité anglo-japonais sans avoir consulté les "dominions" et sans une entente préalable avec l'Amérique.

SAUVES PAR UNE FEMME.

Pittsfield, Mass., 5 Avril.

Les voyageurs à bord d'un train du New Yorw, New Haven and Hartford, près de Barrington, ont été sauvés par la présence d'esprit d'une femme. Mrs. Amos Olds s'étant aperçue la première qu'une pluie torrentielle avait raviné la voie sur une longueur de 100 pieds, prit chez elle une chemise rouge et courut sur la ligne au devant d'un train qu'elle entendait venir dans le lointain. Les signaux furent aperçus et une terrible catastrophe fut évitée. Les voyageurs reconnaissants se cotisèrent pour offrir à la courageuse femme une récompense appréciable.

LES ELECTIONS EN HONGRIE.

Paris, 5 Avril.

Le Gouvernement hongrois a fixé au 20 Août les élections pour le trône.

L'ex-empereur Charles va publier, en vue de ces élections, une proclamation déclarant qu'il maintient ses droits et qu'il n'a cédé qu'à la force des circonstances, mais qu'il a la plus absolue confiance dans la décision du peuple hongrois.

CONVOCATION

COMITE DES COLONIES FRANÇAISES DES COMTES DE SAN FRANCISCO ET D'ALAMEDA.

Les Colonies Françaises des Comtés de San Francisco et d'Alameda sont convoquées en Assemblée Générale, le Samedi 16 courant, à 8 heures du soir, au Scottish Rite Assembly Hall, Sutter et Van Ness, aux fins d'élire le Comité Officiel de la Colonie Française pour l'Exercice 1921-22

Les personnes désirant faire partie de ce comité sont priées de se faire inscrire:

Pour San Francisco: à l'"Echo de l'Ouest", au Franco-Californien ou chez le Secrétaire.

Pour Oakland: chez M. J. Meillette, président, 423, 12th St., ou chez M. J. P. Andrieux, secrétaire des finances, 2841 West St.

Le délai d'inscription expirera le Jeudi 14 courant à 5 h. du soir.

Le Président, J. MEILLETTE — Le Secrétaire, GEO. TESSIER.

AUTRE VOL DANS UN BUREAU DE POSTE.

Douglas, Ariz., 5 Avril.

Deux bandits mexicains masqués et armés de revolvers ont pénétré hier dans le bureau de poste de Bisbee, Ariz. Le maitre de poste L. E. Bailey était à son bureau. Le menaçant de leurs revolvers, les voleurs lui mirent un bâillon et le ligottèrent à un fauteuil. Lorsqu'on trouva ainsi l'infortuné Bailey, on constata la disparition de $50,000, dont $40,000 en billets de banque et $10,000 en espèces sonnantes.

"LES ESPRITS IGNORANTS".

Pittsfield, Mass., 5 Avril.

Le professeur Harland H. Ballard, psychologiste très connu et bibliothécaire de l'Atheneum du Berkshire, en a banni tous les ouvrages sur le spiritualisme. Après avoir fait une expérience avec un "Ouija board" recouvert d'une feuille de papier, Ballard a déclaré que: "Un esprit qui est supposé traverser les murs d'une maison pour venir au "Ouija board" et qui ne peut voir au travers d'une feuille de papier ne vaut pas la peine qu'on s'occupe de lui.

21me GRAND

PIQUE-NIQUE

— Donné par la —

Cour Sadi Carnot

No. 198, F. of A.

— A —

EAST SHORE PARK

STEGE JUNCTION

— LE —

DIMANCHE 10 AVRIL 1921

J. BERNADOU, Député Grand Chef Forestier
J. LASSALLE, Chef Forestier

Comité d'Organisation
P. Lascurettes, Président
J. D. Palu, Secrétaire
A. Gouig, Trésorier
Chas. Peyret, J. Barthelemy
S. Isher, A. Campsou

Comité Honoraire
Dr. Queirollo, J. Adamina, L. Dioze
L. L. Rey, Dr. Geo. Juilly
J. B. Miramon, J. Bernadou

Comité de Réception
Dr. L. R. Dupuich, Président
D. Bellegarde, A. Carcot, P. Gacherieu
J. B. Brelh, A. Faulo, P. Lafaille
F. Cames, E. Pléchot, J. Devillers
P. Etchemendy, J. B. Larruchou
I. Camm, Léon Bonne, L. Cazeaux
L. Lascurettes, P. Hourcade, L. Chabat
E. Capelle, J. Thés, B. Begbeider
Chas. Christophe, E. Lamoure,
J. Duclerq, B. Aguas, F. Capdevielle
E. Laé, H. Gillibert, J. Lamoure
J. Casenave, P. Salomon, J. Caldarello
J. Lapisborde, Jean Reynier
E. Boussuges, G. Ducasse, S. Bidalot
A. Grosoz, A. Bergez, J. Bergez
P. Bellocq, J. B. Bellocq, J. P. Bonne
G. Vergez, J. B. Laclergue, A. Pontacq
J. Vinay, J Reynier, L. Chaix
F. Brochier, J Arrougé, A. Chaix
J. Pradels, E. Pradels, Théo. Gay
A. Gay, C. Gay, P. Caubisens
G. Hourcade, P. Mandère,
J. A. Mouchon, J. Mondiac
P. Labarthe, J. Arrieu, P. A. Fontaine
Chas. Gagnebin, M. Papin, J. B. Coste

Comité de Danse
L. Dupin, Directeur
Aides: A. Fleuti, A. Bonne, A. Davin
H. Hauret, A. Adamina, J. Bouzout
F. Laffargue, A. Lafaille, R. Lafaille
F. Bonne, J. Aguas, L. Eris, S. Aguas
Ch. Cotte, P. Lahorgue, G. Laclergue
J. Marestin, A. Chanquet, J. Cebollero
J. Betmon, J. Laffargue, Julien Eris
J. Girard, J. Lacou

Comité de Tombola
A. Gouig, Président
Aides: S. Isher, A. Belledent, J. Touga
F. Narbebury, A. Arricaud, H. Michard
E. Navellier, L. Place, Chas. Chanteloup
C. Chabot, E. Vigne, J. Porte, J. Doré
L. Lemer, J. Nougué, B. Médevielle
P. Delmas, J. Etchebest, A. Lacielle
G. Delmas, H. Claverie, J. Graspay
J. Bonnelucq, J. Bonne, Jean Bergez
F. Bellocq, V. Palu, H. Biados
G. Delmas, P. Davin, J. Cazale

Comité de Rafraichissements
Chas. Peyret, Président
J. Barthelemy, J. Poulou, J. Eris
J. Loutou, J. Matheron, J. P. Bouzout
G. Martin, Chas. Mazères, J. Demartini
J. Tony, D. Gouvert, J. P. Carrère
S. Puech, L. Bruel, Lucien Abadie

Musique de l'Union
sous la direction de Paul Garin

GRANDE TOMBOLA
DIVERS PRIX D'ENTREE

Prix d'Entrée: 50 Cents

J. SOUCHE

Monuments Funéraires

Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.



TRICOTS DE LAINE MATHILDE

Ces "sweaters" Mathilde (tout laine) sont la nouveauté de la saison. Joignant l'élégance au confort ils constituent, avec leur ceinture fantaisie et leur "full blouse effect" le "frock" idéal pour les sorties. Pour la ville, nos Mathildes sont en teintes sombres; pour la campagne, les sports et la plage nous en avons un assortiment aux couleurs les plus chatoyantes. Venez donc nous voir et nous prendrons grand plaisir à vous les montrer.

LUCIEN
Couturier
520 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566

LA FONCIERE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES

Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature

Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¾ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux

339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

Lafayette Club No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Les Officiers et Membres ainsi que toutes les personnes de langue française intéressées au développement de leurs idées politiques sont priés d'être présents à la réunion du Club Lafayette qui aura lieu Mercredi prochain le 6 Avril, au Blake Hall, 529, 12th St., Oakland, a 8 heures précises du soir.

Le Maire de la ville d'Oakland nous fera sa première visite ainsi que plusieurs candidats aux élections prochaines; il s'agit donc de montrer la force politique du Club, et comme un banquet est également sur le programme de la soirée, chacun devrait se faire un devoir de répondre présent à l'appel.

Pour le Président:
P. CHANQUET.
Le Secrétaire,
J. F. ANDRIEUX.

Saliou Shoe Store

1911, FILLMORE ST.

Vient de recevoir de l'Est, pour les fêtes de Pâques et la Saison d'Eté, un grand assortiment de chaussures de luxe. Prix nouveaux et très modérés.



NOS 10 PRESSES

fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'Imprimerie
Lanson-Lauray & Co, Inc.
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L'Almanach Hachette

Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande

Une JEUNE FILLE pour aider au travail léger d'un ménage et prendre soin d'une petite fille. Très bonne place. Maison agréable. Nécessaire de parler un peu anglais.

S'adresser à 3608, Sacramento St.
2675

Un HOMME pour aider au lavoir 3 jours par semaine et pour aussi repasser du linge courant.

S'adresser à Mme Arrieu, 2731, 23rd Street.
2674

Une FEMME AGEE pour s'occuper du ménage chez dame seule. Références.

Téléphoner: Park 3819.
2662

Un LAVEUR. Bons gages.

S'adresser à Pearl Steam Laundry, à St. Helena, Californie.
2663

A Louer

APPARTEMENTS MEUBLES—"Rochambeau", construction neuve. Appartements modernes de 2 et 3 ch. Prix raisonnables. S'adresser à 916, Pacific St.
2657

A Vendre

CENT-VINGT OBLIGATIONS DU CREDIT NATIONAL, 500 fcs chaque, rapportant 5% — 2 tirages à lots de 1,000,000 de fcs chaque année et plusieurs autres lots de 1000 à 500,000 fcs.

S'adresser à M. B. LASCROUX, Room 403—110 Sutter St.
2672

MACHINERIE POUR BLANCHISSERIE. Pour éviter de payer des frais de déménagement nous vendrons à des prix très raisonnables: — 1 20 HP. Boiler; 1 Singlo Roll, 14 in. x 75 in. mangle; 4 Wash Machines; 2 Body Ironers; 1 20-in. Extractor; 1 Shirt and Collar Machine; 1 Neck-bander; Ironing Boards; Stoves; Tanks, etc, etc. Shafting; Pulleys; Hangers et Belting.

S'adresser à 3412, San Pablo Avenue, Oakland. Téléphone: Piedmont 584.
2673

MACHINERIE POUR BLANCHISSERIE—Hagen steam mangle 5-rolls, 100 in. long—Troy gas mangle 75 in. long—Washing machines—Cylinders — Shafting—Hangers, etc.—SPECK CO., 2130 FOLSOM ST.
2648

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works

3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire connaître leur adresse au Consul Général de France, 110, Sutter St., San Francisco:

ALLEMAND, Joseph
GINOUX, Joseph Alfred
HASSELFRATZ, Michel.
HOHMANN, Albert
SANS, Marie
VAINE, Zella

L'AMI FRITZ

Par Erckmann-Chatrian

Tous ceux qui ont vu l'admirable représentation de la Troupe Ferrier prendront plaisir à lire le délicieux roman d'où a été tiré la pièce.

Un volume de 324 pages.

Prix: 60 Cts.—Par Poste 65 Cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch. l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 4,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $180.
6,500—Hôtel de 60 ch.; loyer $200.
15,000—Hôtel de 102 ch.; loyer $450.
10,000—Hôtel de 76 ch.; loyer $300.
3,500—Apt. House de 31 chambres; loyer $105.
12,500—Apt. House de 90 chambres; loyer $600.
16,000—6 flats à vendre; 4 chambres chacun; loyer $200; facilité de paiement.
8,500—2 flats de 5 chambres chacun; rue Leavenworth; garage.
6,500—Blanchisserie à la campagne: la seule dans la localité; excellente affaire pour un ou deux couples.
34,000—Ranch de 680 acres; 5 milles de la station; eau en abondance; garage et autres constructions en bon état; 250 acres de terrain labourable; 9 acres d'amandiers; le tout en plein rapport.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

A. Pechoultres — H. J. Bazerque — C. Ponso

Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambre 911

A VENDRE

$36,000—9 flats de 6 et 8 ch. chacun. Magasin et garage. Western Addition; rapport annuel net de $3800.
10,000—Six flats dans Pacific près Mason, loués $115 par mois.
9,500—3 flats dans le Richmond Dist., loués $85 par mois.
5,300—2 flats et garage, dans 22me et Noe. Loués $60.
6,500—"Bungalow" moderne de 6 ch. et bain. Richmond District.

HOTELS—APPARTEMENTS

$16,000—Apt. House de 75 ch. Loyer $6.00 par chambre. Bail de 3 ans.
13,500—Hôtel de 52 ch. Coin. Loyer raisonnable. Bail.
6,300—Hôtel de 42 ch. Loyer $150. Bail de 3 ans.
3,700—50 ch. Loyer $150.
3,500—20 ch. dans la rue Kearny.
6,500—Blanch. fr. située dans excell. localité à 100 milles de San Francisco. Loyer $37. Batisses en bon état. Toutes machineries nécessaires. Possibilités d'élever chiffre d'affaires à $600 par semaine.

Chas. Pouey

REAL ESTATE

1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley: Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
12,500—A Oakland, Blanchisserie française: installation complète. Bonne occasion.

A VENDRE OU A ECHANGER

$19,000—A Richmond, Propriété comprenant 4 stores et 30 chambres; rapportant $300 par mois. On accepterait une maison à Oakland, Berkeley ou Alameda pour une part de paiement.

A VENDRE POUR CAUSE MALADIE

$ 3,500—Boulangerie française faisant de bonnes affaires. Rare occasion.

Un Client voudrait une Maison à Oakland, de 5 ou 6 chambres, entre les rues 20e et 30e et Telegraph et Chestnut. Qu'avez-vous?

S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.

Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueras — R. Bocqueras — Geo. McNear
O. Bozio — J. A. Bergerot — J. M. Dupas — Ch. Carpy
G. Beleney — J. B. Godeau — J. Ginty
X. de Pichon — S. Bisenger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France

Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER

Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES

N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.

785 MARKET ST., Rooms 210-212. — Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET

Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS

Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Room 900—Balfour Building — California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.

1128, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers

Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4616

A. PECHOULTRES — H. J. BAZERQUE — C. PONSO

Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., CHAMBRE 911
PHONE: DOUGLAS 6391

Real Estate, Assurances, Collections
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

J. L. MESPLE

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"

813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

L. Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 POWELL ST.

Phones: Douglas 3266 — Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
Grand choix de Biscuits "LU" en boites de $1.50, $1.75 et $2.00

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5
Excepté dimanche et fêtes. — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 182.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 516-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5021; rés. Franklin 9686.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 3 heures à 5 heures.
Dr Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 864 24e St. Phone office, Lakeside 1584. Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 512.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 5 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 573, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen, Gerle Intérieur, J. Cressens, Médecins. Dr. Casnac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becass, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3558; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE 4 DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allguer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignemetns et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 172 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 361 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento — Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale p

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.....1.30 Un An.....7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.....2.55 Un An.....9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
230, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Pri Co 230 Jackson St.

SAN FRANCISCO, JEUDI 7 AVRIL 1921—THURSDAY, APRIL 7, 1921. No. 80

Vol. 70.

PARIS ET LES COMMUNISTES

Le scrutin de ballotage qui a eu lieu le dimanche 13 Mars dans le deuxième secteur de Paris présentait, en raison des circonstances, un intérêt très vif. Nos lecteurs savent déjà que ce grand duel a fini par un échec infligé aux bolchevistes de France. Ce scrutin retentissant mérite, d'ailleurs, d'être brièvement commenté.

Il s'agissait de remplacer deux citoyens de Paris, nommés députés lors des dernières élections qui valurent au "Bloc national" une si complète victoire. L'un de ces députés était M. Alexandre Millerand, nommé depuis lors président de la République. L'autre, plus obscur, M. Lauche, est récemment décédé.

La première épreuve de remplacement, "courue" si l'on peut dire, dix-sept jours auparavant, mettait en conflit huit candidats. Résultat nul. Seuls restaient en présence, pour le ballotage, la liste d'union républicaine sociale (Bloc national) et la liste communiste. La liste du Bloc national avait eu 47,000 voix de moyenne, au premier tour, la liste communiste 32,500.

Oui, mais... pour qui allaient voter les électeurs des deux listes battues au premier tour? La liste socialiste dissidente et la liste de l'ancien parti unifié avaient réuni, à elles deux, tout près de 33,000 voix. N'était-il pas à craindre que les socialistes modérés votassent en faveur des socialistes extrêmes plutôt que de donner leur voix à des candidats bourgeois? La crainte était d'autant plus vive et justifiée dans le parti de l'ordre que l'un des membres les plus en vue du parti radical et radical-socialiste, M. Loyson, tout en déconseillant à ses partisans de voter pour les suppôts de Lénine et de Trotsky les détournait officiellement et publiquement de voter pour MM. Le Corbeiller et Bonnet, candidats du Bloc national. Les radicaux sont en froid, en très grand froid avec le Bloc national pour beaucoup de raisons, pour celle-ci entre autres que le Bloc national est favorable à la paix religieuse alors que les radicaux ont toujours vécu, comme parti, des disputes confessionnelles. L'abstention était tout ce qu'on pouvait attendre des amis de M. Loyson.

* * *

Mais les électeurs parisiens ne se sont pas abstenus et le résultat a été la défaite des bolchevistes. Très loyalement, la fraction du parti socialiste français, hostile au communisme, faisait afficher à la dernière heure un placard répudiant "les théories et les actes de la dictature de Moscou". D'autre part, les partisans de MM. Le Corbeille et Bonnet avaient battu le rappel auprès des abstentionnistes du premier tour. Comme toujours, ceux qui n'avaient pas voté lors du premier tour de scrutin étaient ceux qui "auraient voté" pour les hommes d'ordre. Ils se sont décidés enfin à faire leur devoir. On a calculé que 30% de ceux qui n'avaient pas voté le 27 février ont voté le 13 mars. Résultat: 12,000 voix de majorité en faveur des candidats du Bloc national. Or, les plus optimistes espéraient une majorité de 5,000 voix en faveur de la liste anti-communiste. Paris décidément, n'est pas bolcheviste, pas plus, d'ailleurs, que le reste de la France.

Bien que la question personnelle ait joué, dans toute l'affaire, un rôle secondaire, on peut affirmer que les communistes ont commis une faute en mettant sur leur liste un Souvarine. Ce Mongol est un Français de trop fraiche date pour que beaucoup de socialistes, même bolchevisants, du deuxième secteur, n'aient pas hésité à mettre son nom dans l'urne. Le citoyen Souvarine a fait tort à M. Loriot. Il est vrai qu'aux yeux de beaucoup de gens M. Bonnet, sur l'autre liste, faisait tort à M. Le Corbeiller; mais c'est celui-ci, en fin de compte, qui a entrainé son "colistier" dans sa course victorieuse. Président du Conseil municipal de Paris, M. Le Corbeiller est, comme il convient, une figure très parisienne, d'ailleurs un fin lettré et un parfait galant homme, à l'accueil souriant, au commerce aimable. Il eut naguère une tendance au dandysme. Le général de Galliffet lui disait: "Il y a deux hommes chic à Paris, le prince de Sagan et vous." M. Le Corbeiller, entraîné depuis lors dans le courant d'une politique démocratique, attache moins d'importance à ses cravates qu'à ses discours; mais il lui est resté quelque chose de son culte pour Brummel. Et puisqu'il s'agit, après tout, de l'homme qui reçoit les souverains à l'hôtel de ville de Paris, on n'y saurait rien voir de répréhensible.

* * *

Le Bloc national a donc vaincu, et c'est bien; mais si brillant que soit son succès, il n'en reste pas moins que 58,000 électeurs sur 130,000 votants ont donné leurs voix aux anarchistes. C'est trop, beaucoup trop. Tous ceux qui ont voté pour Souvarine et Loriot ne sont pas d'ailleurs des bolchevistes, mais ils ont voulu faire sur le nom de ces candidats une démonstration. M. Georges Bonnamour écrit très justement à ce propos dans l'"Eclair": "Cela nous permet de mesurer combien sont nombreux en France, à l'heure actuelle, les braves gens qui portent en eux la rancune de la mauvaise paix qui laisse la France aux trois quarts ruinée et sans une solide frontière". Sans doute, il est étrange qu'on vote par patriotisme exaspéré pour des antipatriotes irrédictibles, mais l'esprit humain a de ces bizarreries. L'explication de M. Bonnamour est certainement exacte. Les élus et la Chambre entière devront tenir compte de cet état d'esprit. L'échec de la Conférence de Londres a irrité et indigné un grand nombre d'électeurs français. Ils se vengent en votant contre le gouvernement. Encore une fois, c'est bête comme chou, mais c'est comme ça. Et cela prouve, en tout cas, à quel point le peuple français considère comme un minimum ce que lui "donne" l'accord du 29 janvier.

:o:

Lettre ouverte au général Nivelle

Mon Général,

Je viens de lire dans l'"Intransigeant" l'interview où vous donnez vos "impressions" d'Amérique.

Et cette interview je l'ai lue, comme bien vous pensez, avec la plus grande attention; parce que, par câble, on nous avait fait savoir, à nous, Français d'Amérique, que vous nous y maltraitiez quelque peu.

Ne nous disait-on pas, en effet, que vous nous aviez traités de "voyous"?

Tout de suite, laissez-moi vous dire que la chose me parut tellement... kolossale, que je n'y voulus point ajouter foi.

Il n'est vraiment pas possible, me disais-je, que le général Nivelle, le héros de Verdun, se soit laissé aller à un tel écart de langage.

Par expérience je sais que, 99 fois sur 100, le télégraphe nous transmet toujours fort mal ce qui a été dit dans un discours ou dans une interview.

C'est pour cette raison que, avant d'entrer en ligne aux côtés de mes confrères du "Courrier des Etats-Unis" et de la "Gazette Franco-Américaine", de New York, j'ai voulu attendre que le courrier m'apportât le numéro de l'"Intransigeant" contenant vos... impressions.

"J'ai comme une idée, écrivais-je voilà quelque dix jours, que mes compatriotes de New York se sont par trop vite emballés."

Car, mon général, ils ne se sont pas montrés tendres pour vous, les deux grands journaux français de l'Est, sitôt qu'ils lurent dans le "New York World" que vous nous aviez qualifiés de "disorderly characters".

Leurs réponses à votre "grenade" ne furent pas... à la rose. Autrement dit, ils ne vous ont pas ménagé les épithètes les plus cinglantes.

En ce qui me concerne, je serai plus catholique; parce que, par principe, je suis ennemi de toute... exagération. Surtout lorsqu'il s'agit d'une discussion par voie de la presse.

Donc, mon général, j'ai lu et relu votre interview.

Vous ne nous avez pas, contrairement à ce qui nous avait été câblé, traités de "voyous". Toutefois, vous n'avez pas mis de gants pour déclarer "urbi et orbi" que les Colonies Françaises d'Amérique "ne brillaient pas par la qualité" et qu'elles étaient composées de "gens peu présentables".

On ne saurait je crois être plus explicite.

Or, au nom des 40,000 Français qui vivent en Californie, je tiens à protester énergiquement contre les malencontreuses paroles que vous avez prononcées.

Il y a vingt-cinq ans que j'habite un pays où vous, mon général, vous n'avez fait que séjourner quelque huit ou dix jours.

Et parce que, pendant ce quart de siècle, j'ai vécu intimement de la vie de ces gens que vous traitez de "peu présentables" j'ai pensé que, peut-être, il vous serait agréable de savoir qu'ils sont, au contraire, "très présentables".

Seulement, pendant votre randonnée en Californie vous n'avez pu vous en rendre compte, parce que ce furent surtout les milieux américains qui vous accaparèrent.

C'est ainsi que vous avez ignoré qu'à San Francisco nous avons:

Une Banque Française qui, à l'heure actuelle, a un actif dépassant seize millions de dollars et qu'elle est citée, dans tous les Etats-Unis, comme un établissement de premier ordre;

Une Société Française de Bienfaisance Mutuelle, forte de plus de huit mille membres et dont la valeur mobilière et les réserves financières s'élèvent à plus de six cent mille dollars;

Une Bibliothèque Française que nous avons baptisée "Notre petit coin de France" et qui, dans ses rayons, donne l'hospitalité à plus de vingt mille volumes;

Une Alliance Française sous les auspices de laquelle, dans les écoles publiques de la ville, trente professeurs enseignent notre langue — votre langue, mon général—à un millier d'enfants américains.

Un groupement civique de défense, le Lafayette Club, qui a plus de Trois mille membres et aux réunions duquel se font un honneur d'assister le Gouverneur de l'Etat, le maire, les juges et les personnalités les plus en vue de la ville;

Une œuvre dite "La Maison Claire de San Francisco" qui, depuis quatre ans, à Trinité-sur-Mer, dans le Morbihan, pourvoit aux soins, à l'entretien et à l'éducation de Trente enfants malades dont les pères—qui furent vos poilus, mon général — ne sont riches que de gloire;

Une œuvre dite "The French War Orphans' Club" qui depuis Décembre 1914—c'est-à-dire depuis sept ans bientôt—a fait d'énormes envois de vêtements et d'argent à des centaines et des centaines d'orphelins de la guerre;

Un Cercle de l'Union où sont royalement reçus — tel vous le fûtes vous-même, mon général—tous les hôtes de marque que la France nous envoie;

Quatorze sociétés et loges de secours mutuels, fortes, dans leur ensemble, de près de quatre mille membres et disposant de capitaux s'élevant à plus d'un demi-million de dollars;

D'une Eglise Française qui répond au joli nom de Notre-Dame des Victoires, où nous célébrons les gloires de la France et prions pour ses glorieux morts;

Et ceci, notez-le bien, mon général, n'est que pour San Francisco. Mais à Oakland, à Los Angeles et dans trente ou quarante autres localités de moindre importante, partout les Français qui y vivent ont apporté leur pierre à l'édifice de "La plus grande France".

Que je n'oublie pas non plus de vous dire que, pendant la guerre—soit en participant aux souscriptions ouvertes sous les auspices du Consulat Général de France, au 14 Juillet et à Noël; soit en envoyant directement aux œuvres de guerre en France soit en soutenant les familles dont les pères étaient au front—ces quarante mille Français de Californie ont versé près de Deux millions de dollars.

Que ces mêmes Français, encore, ont souscrit plus de cinq millions de dollars aux emprunts de guerre dits de "Liberty Loan".

Que, enfin — et je m'arrêterai là — deux mille des nôtres ont répondu au coup de clairon de 1914 et qu'ils ont fait vaillamment leur devoir ainsi que l'attestent la douloureuse liste des absents et les décorations et citations de ceux qui nous sont revenus.

Et voilà les Français, mon général, que, à votre retour à Paris, vous déclarez "ne pas briller par la qualité" et être "des gens peu présentables"!...

Mais, alors, dans quels milieux alliez-vous donc vous "documenter" quand, entre deux banquets, vous aviez quelques instants à vous?

Oui! où alliez-vous donc?

Véritablement, je serais presque porté à croire que, ces instants, vous allîtes les passer précisément chez "ceux" que les 40,000 Français de Californie n'invitent non, plus jamais à leur table et cela pour des raisons sur lesquelles, par pudeur, vous me permettrez certes de ne pas autrement insister.

Et de penser qu'en France, où votre interview va faire le tour du pays, on va mordre à belles dents dans la "brioche" que vous avez pétrie, cela m'attriste profondément.

Oui, mon général, cela m'attriste, parce que la calomnie, dont vous vous êtes rendu coupable à notre égard, va faire son chemin; qu'ainsi elle s'accréditera de plus en plus chez nos frères de là-bas et que, hélas! c'est vous qui, par suite de la grande naïveté des masses, aurez raison contre nous.

A moins que..., voulant toujours agir en soldat sans peur et sans reproche, vous ne vous empressiez de loyalement reconnaître, dans le journal même où vous nous avez si outrageusement diffamés, que tout ce que vous avez raconté n'était qu'une histoire... qui n'aurait pas dû passer.

A. Maubailly.

:o:

FAUSSE NOUVELLE.

Paris, 6 Avril.

La légation grecque à Paris nie la nouvelle de la mort, au front, du Prince Andreas de Grèce, frère du roi Constantin. La légation affirme que le prince n'a jamais quitté Athènes.

LE CHARBON AMERICAIN.

New York, 6 Avril.

L'Association du "Wholesale Coal Trade" déclare que la grève des mineurs anglais, si elle continue, offre une chance exceptionnelle à l'Amérique de disposer avantageusement de ses houilles. Les acheteurs étrangers sont très affectés par les grèves périodiques et l'interruption de leurs envois. Les Américains doivent profiter de cette occasion unique.

Etats-Unis et Etranger

LA REPONSE DES ETATS-UNIS A L'ALLEMAGNE ET LA FRANCE.

Paris, 6 Avril.

La réponse faite par le Secrétaire d'Etat Hughes au Dr. Simons, ministre des affaires étrangères d'Allemagne, a eu son écho hier à la séance du Sénat.

Au cours du débat qui avait lieu sur la politique étrangère du gouvernement, M. Aristide Briand, président du Conseil, prononça un discours qui lui a valu d'être formidablement acclamé par les sénateurs.

C'est surtout quand l'orateur dit toute la joie qu'il avait ressentie, en tant que porte-parole de la France, de la réponse si digne et si bien au point faite par le gouvernement américain au gouvernement allemand, que les applaudissement commencèrent à crépiter à toutes les places.

"Maintenant, s'écria M. Briand, la situation est des plus nettes. Les Etats-Unis, conscients de leurs devoirs envers le monde entier, viennent de proclamer de façon non équivoque que l'Allemagne, responsable de la guerre qui, pendant quatre ans, ensanglanta si douloureusement l'Europe, devait en supporter les conséquences au point de vue des réparations que lui a imposées le Traité de Versailles.

"Les Etats-Unis, parce qu'ils sont une nation d'honneur, ne pouvaient pas tenir un langage autre que celui-là. La France leur est reconnaissante de la grande aide morale qu'une nouvelle fois ils lui apportent.

"Messieurs, continua M. Briand, cependant que gagnés par la chaleur de sa parole tous les sénateurs semblaient hypnotisés sur lui le 1er Mai approche à grands pas. Si, ce jour venu, l'Allemagne se refuse à exécuter le Traité qu'elle a signé, eh bien! je vous assure que nous saurons l'y obliger. L'entente sur ce point est absolument complète entre nos alliés et nous. Donc, je tiens à le répéter encore une fois, le 30 Avril notre patience aura atteint la limite extrême, et le lendemain, si l'Allemagne veut continuer à être la nation du "chiffon de papier", la parole sera à nos soldats."

C'est à ce moment qu'éclata la formidable ovation qui fut faite au président du Conseil. Tous les sénateurs, debout, applaudirent sans répit. Et cela a duré dix grandes minutes.

Les journaux français rendant compte de cette séance du Sénat disent qu'elle fait le plus grand honneur à toute la nation et qu'elle ne manquera pas d'avoir la répercussion voulue à Berlin.

LA FRANCE ET LA QUESTION DES PETROLES.

Paris, 6 Avril.

Le gouvernement et la Chambre se sont mis d'accord pour voter le 1er juin la loi sur le pétrole. Le député Lebouccq a déclaré que le gouvernement a du pétrole en réserve pour 8 mois et que le consommateur payait le pétrole un tiers plus cher, sous le contrôle du gouvernement, que sous le contrôle privé. Il a ajouté que le gouvernement perdait 15 millions de francs par mois.

APPROVISIONNEMENTS SUPPRIMES.

Paris, 6 Avril.

Le gouvernement français, en concordance avec l'avis transmis il y a plusieurs semaines au général Wrangel, cesse à partir de ce jour de fournir des approvisionnements au reste de l'armée antibolcheviste campée dans les environs de Constantinople.

TERRIBLE OURAGAN AU JAPON.

Tokio, 6 Avril.

Un ouragan a dévasté la côte sud du Japon dimanche soir. Les communications télégraphiques et téléphoniques sont interrompues dans toute la région. Tokio est encore sans éclairage. Un grand nombre de maisons ont été détruites. Dans la province de Gifu, les rivières ont débordé et plus de 3000 constructions ont été inondées. Le superbe pont qui traversait la rivière Teuryu, à Tokio, a été complètement détruit.

Le steamer "Golden State" est arrivé hier sans accident. Les officiers et l'équipage ont été l'objet d'une véritable ovation.

LA GUERRE GRECO-TURQUE.

Paris, 6 Avril.

On affirme ici que l'offensive turque n'a pas encore atteint son but. Dans le district de Brousse en Asie-Mineure les Grecs ont cependant dû battre en retraite.

La sécurité des alliés qui occupent Constantinople sera menacée si les Grecs ne peuvent résister aux Nationalistes turcs. Les nations de l'Entente vont envoyer leurs flottes pour protéger Mudania et Lamia.

Les Grecs évacuent Afium-Harahisser, une station importante du chemin de fer de Bagdad et se retranchent derrière leurs anciennes positions.

M. VIVIANI A LA "WHITE HOUSE"

Washington, 6 Avril.

C'était dans la soirée d'hier qu'eut lieu le grand dîner offert par le Président et Mme Harding à M. René Viviani, Envoyé extraordinaire de la République Française aux Etats-Unis. A ce dîner assistaient M. l'Ambassadeur de France et Mme Jusserand. Etaient également présents: le Vice-Président et Mme Coolidge; le Président de la Chambre et Mme Gillett; le Secrétaire d'Etat et Mme Hughes; le Sénateur Lodge, chairman du Comité des Relations Etrangères; le représentant Porter, du même Comité; le Sous-Secrétaire d'Etat et Mme Fletcher; Myron T. Herrick, sénateur de l'Ohio et qui va être le prochain ambassadeur des Etats-Unis à Paris.

Le dîner fut suivi d'une réception au cours de laquelle M. Viviani put s'entretenir avec les personnalités les plus en vue du Sénat et de la Chambre des Représentants.

LES NOUVEAUX TARIFS DOUANIERS.

Paris, 6 Avril.

Le gouvernement va présenter bientôt au Parlement une liste revisée des tarifs douaniers que les experts commerciaux considèrent comme l'établissement d'une barrière contre toutes les importations, excepté celles des vivres et des produits métallurgiques.

On croit que ce nouveau tarif n'affectera pas les Etats-Unis, puisque le traité franco-américain de la navigation et du commerce proclamé à Washington le 12 janvier protègera le commerce américain et que la France négociera un nouveau traité à l'expiration du traité actuel en 1923.

LE RECENSEMENT DE LA POPULATION EN FRANCE.

Paris, 6 Avril.

Le dépouillement du recensement qui vient d'être fait pour la population en France, semble, jusqu'à maintenant, accuser au cours de ces derniers dix ans une diminution d'un peu plus de cinq centièmes, soit donc une perte de 1,950,000 habitants.

LES GREVES DES MINEURS EN ANGLETERRE.

Londres, 6 Avril.

Un millier de mineurs en grève se sont emparés des pompes des mines de Rhondda, dans le pays de Galles. Les municipalités refusent aux grévistes les secours accordés aux sans-travail. Dans d'autres mines les grévistes empêchent les propriétaires d'employer des étrangers.

De sérieuses émeutes ont eu lieu en Ecosse aux mines de charbon de Cowdenbeath, dans le Fifeshire. Les grévistes ont arboré le drapeau rouge. Le gouvernement craint des démonstrations et des violences à Londres même. Des troupes campent dans le Kensington Garden, au centre du quartier le plus riche. Le public semble sympathiser avec les grévistes. Le Parlement a discuté hier la situation sans arriver à aucune solution.

UN TRESOR ARCHEOLOGIQUE.

Athènes, 6 Avril.

Des archéologistes grecs ont découvert à Berras, en Thessalie, un temple imposant. Ce temple, dont les murs sont encore dans un parfait état de conservation, est aussi grand que celui de Jupiter à Olympie.

Les inscriptions sur le bronze sont de l'an 400 avant J. C. On a découvert également un nombre de tablettes sur lesquelles sont gravées les lois du pays. C'est le second temple mis à jour par les savants au cours du dernier mois. Les excavations continuent.

MORT D'UN "AS" CANADIEN.

Ottawa, Ont., 6 Avril.

Le capitaine J A. Leroyer a été tué dans un accident d'avion au camp de Borden. Son record pendant la guerre avait été magnifique. Il avait abattu sept avions militaires allemands. Ce fut lui aussi qui se trouvait à la tête des aviateurs américains qui firent le survol des Etats-Unis à l'Alaska l'an dernier. Le capitaine Leroyer laisse une veuve et deux enfants.

L'AGITATION EN ITALIE.

Trieste, 6 Avril.

Les Fasciti ou Nationalistes extrémistes ont engagé une véritable bataille avec des Croates à Carnizza, près de Pola. Les troupes italiennes sont venues en aide à leurs compatriotes. Le gouvernement a envoyé des renforts et est maintenant maître de la situation.

DR. GEORGE MAYERLE, Opticien, s'occupant spécialement de la vue, depuis 25 ans à San Francisco, corrige les défauts de la vision. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

POUR LES MUTILES DE LA GUERRE.

Washington, 6 Avril.

Le Président Harding vient d'ordonner une enquête minutieuse sur les causes du manque de roime et de secours aux mutilés américains de la guerre. Le Président dit avoir reçu de nombreuses plaintes sur la négligence et sur l'indifférence des autorités responsables envers ces défenseurs auxquels la plus haute considération est due.

REVOLTE A BORD.

Providence, R. I., 6 Avril.

Le steamer "Britannia", attendu ici aujourd'hui, annonce par radio qu'il a à son bord les 41 marins du vapeur "Manos" mis aux fers pour s'être mutinés. Les révoltés du "Manos" auraient dévalisé les sacs postaux à leur bord. Des agents spéciaux vont prendre charge des prisonniers à leur débarquement.

L'EX-EMPEREUR CHARLES.

Vienne, 6 Avril.

Le ministère des affaires étrangères annonce que l'exempereur Charles a quitté Steinamarger, et est arrivé aujourd'hui à Fehring, où il a pris le train pour la Suisse. Le gouvernement de ce pays a fait prévenir l'ex-souverain qu'il ne tolérerait de lui aucune entrevue avec des reporters.

LE COMMERCE AVEC LA RUSSIE.

Reval, 6 Avril.

Malgré le nouveau traité de commerce entre l'Angleterre et la Russie des Soviets, la plus grande partie des marchandises qui entrent aujourd'hui dans ce dernier pays sont d'origine américaine. Un des derniers navires arrivés à Reval y apportait 100,000 paires de chaussures américaines. Et un autre arrivage de même provenance y est attendu. Ces importations sont le résultat d'un contrat avec la firme américaine Robert Dollar. Les statistiques officielles de l'Esthonie montrent que 15,569 tonnes de marchandises sont en transit de Reval vers la Russie importées du 1er Janvier au 31 Mars par six navires américains.

LES IMPOTS SUR LE COMMERCE.

Washington, 6 Avril.

Les industriels et les commerçants vont ouvrir une campagne auprès du Congrès pour une plus juste répartition des impôts. Ils demandent qu'une surtaxe soit prélevée sur les propriétaires de terres d'une valeur de plus de $10,000, non compris les constructions, industries, matériel y situés.

PATRIOTISME DE L'AMERICAN LEGION.

New York, 6 Avril.

Le Commandant de l'American Legion, T. W. Galbraith, a prononcé un discours à l'occasion du quatrième anniversaire de l'entrée des Etats-Unis dans la guerre. Il y flagelle impitoyablement les "hyphens" ou hybrides germano-américains, qui rentrés dans leurs tanières au bruit des batailles, en ressortent aujourd'hui et se font entendre avec plus d'arrogance que jamais. "Nous pouvons admirer un adversaire honnête et lui pardonner, a-t-il dit, mais nous ne devons donner aucune paix à ces faux citoyens qui prétendent servir deux maîtres."

:o:

"L'IMPERIALISME" FRANÇAIS.

Il paraît qu'il va en Angleterre beaucoup de gens de bonne foi, notamment dans le parti ouvrier, qui se figurent que la France nourrit l'arrière-pensée de mettre la main sur les territoires allemands de la rive gauche du Rhin, ceux que la France occupe provisoirement en vertu du traité de Versailles.

C'est M. Lloyd-George qui nous l'apprend, écrit le "Petit Parisien". Le Premier britannique nous avertit amicalement que la minorité de Français qui paraissent caresser des projets annexionnistes alarment l'opinion publique anglaise, qui ne veut à aucun prix d'une nouvelle Alsace-Lorraine.

Le président du Conseil français a, paraît-il, a affirmé à son collègue britannique qu'il n'y avait pas cinq pour cent des Français à verser dans de pareilles billevesées.

Cinq pour cent! Notre président du Conseil reste bien au-dessous de la vérité. La vérité c'est que pas un parti politique ne pourrait oser demander que la France annexe les six millions d'Allemands de la rive gauche du Rhin, tellement il serait sûr—à supposer qu'il y songe—de soulever contre lui la colère et l'indignation de la quasi-unanimité de la nation.

La France a trop protesté contre la violation du droit des gens dont elle a souffert lors de l'annexion brutale de l'Alsace-Lorraine par l'Allemagne, pour se déshonorer à ses propres yeux et aux yeux du monde entier par des pratiques semblables.

S'il n'y a que l'impérialisme et l'annexionnisme français qui troublent le sommeil de nos amis britanniques, on peut les assurer qu'ils peuvent, comme on dit en France, dormir sur les deux oreilles.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

LE JOUR, L'ENDROIT, LA RAISON.

Le jour: Dimanche prochain.

L'endroit: A Steege Junction, dans le Comté d'Alameda.

La raison: le grand pique-nique annuel donné par la Cour Sadi-Carnot d'Oakland.

Donc qu'on prenne note, qu'on fasse ses provisions et que, au jour et à l'endroit dits, tous nous nous rencontrions pour passer un joyeux dimanche champêtre.

POUR LA DIVISION DE L'ETAT.

Les législateurs de l'Etat ont été informés à Sacramento qu'un projet de loi allait leur être présenté demandant la division de l'Etat de Californie en deux parties dont le Tehachapi serait la frontière. L'opinion générale est qu'une telle proposition n'a aucune chance de succès, la partie sud de la Californie devant se rendre compte du budget énorme qui lui serait imposé par une telle division.

MEGERES...

Le Palais de Justice a été le témoin hier d'une vraie scène de théâtre, qui aurait pu suggérer au défunt Shakespeare de changer le titre de sa "Mégère Apprivoisée". Les mégères ne s'apprivoisent pas si l'on en juge par les injures, accompagnées de coups, que se jetaient à la tête une certaine Mrs. Nelson et sa rivale Mrs. Brownlee. "Vampire"... "Reptile venimeux" étaient leurs moins amers surnoms... Comme de juste et de raison c'est le vol du mari de l'une par l'autre... puis l'échange... puis le retour aux anciennes amours. Il est déplorable que de pareilles scènes puissent se produire sous les yeux mêmes de Dame Justice! Que faitelle donc de son glaive?

NOS ECOLES TROP PETITES.

Les parents des élèves de l'Ecole Dudley Stone ont comparu hier devant le Comité d'Education pour attirer l'attention sur le fait qu'on refusait à leurs enfants de jouer dans la cour de l'Ecole. Cette cour est si encombrée qu'il ne leur y est même pas permis de courir. Le Comité allègue la charté des terrains environnants et le manque de fonds.

Le même Comité pense pouvoir ouvrir l'ancienne "Lowell High School", de la rue Sutter, provisoirement.

PERTE D'UN RICHE JOYAU.

Mrs. Philip Clay, femme d'un des membres de la firme Sherman-Clay Company, a perdu lundi sur le Ferry de la Key Route un collier de perles d'une valeur de $18,000. Mrs. Clay ne peut dire si le fermoir du riche collier se serait ouvert par accident ou si le joyau lui a été volé. Celui-ci était composé de 130 perles d'une rare beauté et le fermoir était en platine et diamants.

LA VIE A GRANDES GUIDES.

Le jeune John C. McLean, fils d'un millionnaire de New York, trouve que les femmes modernes et la sienne en particulier mènent la vie à grandes guides... dans un nouveau sens. McLean rencontra à New York "Salomé" (c'était son surnom), une artiste en... modes et chiffons. Après trois jours d'une cour... à grandes guides aussi... il l'épousa. Trois jours de lune de miel... et Salomé devenue Phœbé s'éclipsa... et vint illuminer le ciel de San Francisco de ses chatoyants rayons. Trois minutes devant le juge Cabaniss... et la course au bonheur s'achève... à la hale du Divorce.

L'ENCEPHALITE LETHARGIQUE.

Un quatrième cas de la terrible et mystérieuse maladie du sommeil vient de faire une autre victime à Sacramento. Arthur S. Lewis, un laitier de Chico, apporté à l'hôpital il y a deux semaines, a succombé à la léthargie sans avoir repris connaissance, malgré les efforts énergiques des médecins. Depuis le milieu de Mars deux hommes et une jeune fille ont succombé à la même maladie à Sacramento.

AUTRE SAISIE DE NARCOTIQUES.

Le District-Attorney Matthew Brady a saisi hier 350 onces de narcotiques évaluées à près de $40,000. Leur possesseur, Charles Schreiber, est sous les verrous. La saisie et l'arrestation ont été faites dans un hôtel de la rue Market, au No. 2162.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.

6 Avril, Clôture.

Paris, francs	13.95
Londres, livre sterling	3.94
Bruxelles, francs	13.40
Rome, lire	22.85
Madrid, pesetas	14.10
Hambourg, marks	1.65
Indo-Chine, francs	6.75

Mon système "Otho-dont-al" pour réparer et remplacer les dents est le plus parfait que la science ait découvert jusqu'à ce jour; il donne l'avantage de la mastication la plus complète.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

PRECOCE BANDIT.

Willie Clark, âgé de 16 ans, détient le record de l'ingéniosité pour ses évasions. Le malfaisant gamin vient de s'échapper à nouveau de la prison du Comté à Eureka au lendemain d'une nouvelle condamnation. Le jeune Clark qui est, paraît-il, d'une très bonne apparence, a été reconnu coupable de plus de 20 cambriolages, six évasions de prison et de l'école de réforme, de désertion de l'armée et de la mise en circulation de faux chèques. Lorsqu'il avait été condamné à être interné à Preston, Clark avait eu l'impertinence de répondre au juge Sévier qu'il n'y resterait pas 24 heures. Il a tenu parole; on ne l'a pas encore retrouvé.

GOURAUD ORGANISATEUR.

L'œuvre accomplie par le général en Syrie.

La "Revue des Deux Mondes" termine la publication de l'étude de Testis sur "Gourand pacificateur et organisateur". Dans cette seconde partie, l'auteur expose l'œuvre accomplie en Syrie par le général, qui a montré déjà dans le passé de remarquables qualités d'administrateur et dont le bâton de maréchal récompensera certainement les inappréciables services rendus à la France par ce grand soldat.

Pour donner une idée de l'effort accompli, disons qu'au 1er janvier 1919, quinze écoles seulement fonctionnaient en Syrie. Au 1er mai 1920, il y en avait 1.351, dont 941 pour la zone ouest: elles comprenaient 279 écoles officielles et 662 écoles privées. Le général veillait aussi à la remise en valeur du sol, à l'amélioration des routes, au développement des œuvres d'assistance et des services d'hygiène, à la renaissance du commerce. Afin de faciliter l'administration et de répondre aux vœux des habitants, il partageait la Syrie en plusieurs Etats: le Grand-Liban, l'Etat de Damas, l'Etat d'Alep, le territoire autonome des Alaouites. Cette organisation n'a pas un caractère définitif. Elle a été faite très souple de façon à pouvoir se prêter à l'évolution progressive du pays et à s'adapter le mieux possible aux exigences chaque jour renouvelées de la situation.

Testis étudie ensuite longuement la valeur économique de la Syrie, et, après avoir détaillé les ressources de toute sorte que ce pays recèle, il conclut:

"De telles richesses montrent que ce n'est point, cette fois, le sable et le roc d'un sol stérile que le Coq gaulois devra gratter de ses ergots, bien au contraire. Ce sol, sur lequel vit une population laborieuse, entreprenante et habile aux affaires, doit permettre à la France de trouver des avantages en compensation des généreux sacrifices qu'elle n'a pas marchandés à ses habitants."

Enfin, Testis parle de l'avenir de la Cilicie et des garanties que la France doit exiger en compensation de la remise de ce pays aux autorités ottomanes.

:o:

Voici l'épitaphe d'une femme de la cour de Louis XV, épitaphe qui pourrait servir à bien des femmes de nos jours:

Ci-gît dans une paix profonde
Une dame de volupté,
Qui, pour plus de sûreté,
Fit son paradis dans ce monde.

NE NOUS EN FAISONS PAS

LA NUIT dernière j'ai rêvé que j'étais un foudre de bière.

VERITABLEMENT je ne puis arriver à trouver pour mes bêtises du jour, des plaisanteries qui soient vraiment sérieuses.

LES poules ont cet avantage sur moi, c'est qu'elles ne sont pas obligées de pondre tous les jours.

AUJOURD'HUI, Ste Sotère. Il sera décent de s'abstenir toute la journée de dire du mal des titites couturières.

QUAND on n'a pas de dents, on ne mord pas. Et quand on est mort on vous met dedans.

DECIDEMENT ça m'est dur aujourd'hui de coucher dans ce petit coin des... impressions qui tiennent debout.

LE "Stockton Sentinel" annonce annonce que tout renouvellement d'abonnement "accompagné" de son montant doit lui être payé d'avance. A-dorable!

COMME vendredi prochain ce sera la Nouvelle Lune, ceux qui portent les mêmes chaussettes depuis un mois feront bien d'en changer.

LA personne très honnête qui, hier, m'a passé un dollar en plomb, est priée de venir, au plus vite, me déplomber.

ENFIN, ça-zi-est.

Pierre-Marie.

Faites la Paix!

LETTRE OUVERTE A M. MILLERAND

Pour montrer jusqu'à quel point va l'outrecuidance boche, nous reproduisons ci-dessous des extraits d'une lettre adressée par le Dr. H. Molenaar, qui s'intitule ancien président fondateur de la première Ligue franco-allemande et membre du Comité Positif occidental fondé par Auguste Comte, à M. Millerand, président de la République française:

Monsieur le Président,

Une nation qui inscrit sur ses édifices publics et apprend à tous ses citoyens le bel épigraphe "Liberté, Egalité, Fraternité" ne peut vouloir tyranniser, écraser un peuple vaincu, d'autant moins que ce peuple a été vaincu par sa propre bonne foi, rendant en quelque sorte ses armes, croyant aux promesses d'une démocratie qui se vantait d'être la libératrice du monde.

Après cette victoire facilement gagnée, quelle atroce chose, que cette paix impitoyable imposée au malheureux vaincu, cette paix qui dépasse de loin en conditions cruelles et humiliations tous les faits connus dans l'histoire du monde entier!

Je ne vous importunerai pas avec la répétition de ce que j'ai déjà écrit à M. Poincaré.

Je voudrais seulement, Monsieur le Président, vous persuader que ma lettre n'est pas une manifestation, mais un appel à votre grand cœur, aux sentiments de justice du Chef d'Etat de la grande France qui, certes, croit à une justice immanente.

Par le traité de Versailles, l'Allemagne est mortellement frappée dans sa vitalité physique, commerciale, industrielle, agricole et même spirituelle et morale.

Vous comprenez, Monsieur le Président, combien sont grandes nos difficultés et nos misères, mais que nous avons la bonne volonté de tenir nos engagements.

Il faudrait seulement nous témoigner un peu de confiance.

Le traité de Versailles, les pourparlers de Spa nous prennent "tout," jusqu'aux nerfs de la vie. Le manque de charbon arrête toute la vie commerciale et industrielle, le manque de lait met en danger la vie de plusieurs millions de nos enfants, nos tout petits déjà si peu résistants, si chétifs par le manque de nourriture.

Ne serait-ce pas un geste véritablement digne de la Grande Nation que vous représentez de faire la paix entre la race blanche dont nous faisons partie tous deux!

Ecoutez mon appel!

Soyez juste!

Faites la Paix!

Il est peut-être imprudent de de vouloir strictement maintenir les clauses d'un traité qui semble dicté uniquement par une haine inassouvie. Une rigueur exclue de tout bon sens pousserait certes jusqu'à l'exaspération la dépression morale. Les tracasseries, les chicanes répétées, en quelque sorte des coups d'épingle peuvent être plus gros de conséquences qu'une grande blessure portée droit.

Faites la Paix!

Autrement au "Vae victis" pourrait succéder un "Vae victoribus."

Serait-il si difficile d'établir une vraie paix sur votre belle devise "Liberté, Egalité, Fraternité," sur la base de l'Amour, de l'Or dre et du Progrès?

Donnez-nous un peu de confiance, sans crainte de supercherie ou de perfidie!

Le peuple allemand a une juste notion de vos souffrances causées par la guerre et comparables aux nôtres. Et il ne songe nullement à se soustraire à son devoir et à ses promesses de contribuer à la réparation des dégâts causés à votre pays par tous les belligérants.

Ne serait-ce pas une preuve de sagesse de modifier le traité de Versailles, de délier les mains du peuple allemand pour qu'il puisse travailler, lui donner la possibilité de tenir ses promesses.

Voici le projet que j'ai l'honneur de soumettre à votre bienveillance et à votre sentiment de justice.

Au lieu du traité de Versailles

La Paix de Strasbourg

le 10 mai 1921 — cinquantenaire de la Paix de Francfort, qui de ce fait serait la Fête de la réconciliation des deux pays.

On pourrait aussi fixer la date de la paix au 1er mai qui est déjà la fête internationale des socialistes et pourrait facilement être changée en fête universelle de la Paix.

Les stipulations principales de la Paix de Strasbourg pourraient être les suivantes:

1. Il serait établi entre la France et l'Allemagne une zone neutre d'Etats indépendants comprenant: Suisse, Alsace-Lorraine, Luxembourg, Wallonie, Flandre et Hollande.

2. La possession de forteresses serait interdite à ces Etats.

3. Une zone de 50 kilomètres resterait sans forteresses et sans garnisons entre les frontières de la France et l'Allemagne et de ces Etats neutres.

4. En Alsace, en Lorraine, en Wallonie et en Flandre des plébiscites décideraient de l'avenir de ces pays.

5. L'occupation de la rive gauche du Rhin cesserait immédiatement.

6. Une amnistie générale serait accordée pour tous les délits de guerre, en considérant les sacrifices faits par l'Allemagne comme indemnité suffisante.

7. Chacun des anciens Etats belligérants prendrait part aux frais de la réparation proportionnellement aux dégâts qu'il a causés durant la guerre, lesquels dégâts seraient fixés par la Cour d'arbitrage de la Haye.

8. Les colonies seraient restituées à l'Allemagne.

Les conditions effrayantes du traité de Versailles fixées définitivement par la Conférence de Paris annihilent l'Allemagne irrémédiablement.

Mais la France ne peut être volontairement aveuglée pour vouloir pousser l'Europe entière dans l'abîme. Les suites d'un pareil procédé seraient terrifiantes. Ce serait faire de la race blanche un hideux bâtard ario-nègro-mongole, creuser la fosse de cette civilisation, dont s'enorgueillirent les meilleurs esprits d'Europe.

L'heure est solennelle, tragique et sombre. Mais je ne doute pas que vous, Monsieur le Président, dans votre clairvoyance, vous saurez choisir et influencer les représentants de votre peuple pour agir et décider selon le bon sens humanitaire.

Croyez, Monsieur le Président, à ma très haute considération,

Dr. H. Molenaar,
Ancien président-fondateur de la première Ligue franco-allemande et membre du Comité Positif occidental, fondé par Auguste Comte.

Neustadt a. d. Haardt (Palatina), 15. 2. 1921.

Tout commentaire serait superflu et amoindrirait ce chef-d'œuvre d'outrecuidance, d'hypocrisie et de sottise.

—:o:—

LIBERTE COMMUNISTE.

On sait que le maître Anatole France, révolutionnaire sur ses vieux jours, a adhéré au parti communiste et qu'il n'est des de jour où, heureux de l'aubaine, les dirigeants du parti ne se réclament de lui.

Mais l'anecdote suivante montre que, malgré les honneurs qu'on lui rend, on ne le laisse pas plus maître de ses opinions que les plus obscurs adhérents du parti et que sur sa tête blanche pèse aussi la discipline toute-puissante de Moscou:

Un député de l'Ouest, qui voyageait dernièrement entre Tours et Paris, se rencontra à déjeuner avec le maître dans le wagon-restaurant. Par hasard, ou par un hommage anonyme et discret, quelques fleurs jonchaient la table à laquelle avait pris place le maître.

"Soucieux, raconte le député, d'éviter toute question qui pût donner matière à controverse politique, je parlai de ces fleurs seulement à mon illustre commensal. "Ne trouvez-vous pas, dis-"je au maître, qu'elle est charmante "cette coutume de répandre des fleurs "sur la nappe et d'égayer de leurs cou-"leurs les plus fugitives agapes?"

"Le maître demeura longtemps sans répondre, puis, me regardant d'un air pensif, il me dit: "Vous connaissez, "monsieur le député, le parti auquel "j'appartiens. Permettez-moi de le "consulter avant de vous donner mon "avis."

Ce n'est sans doute qu'une boutade... mais elle est en tout cas significative et prouve que le maître ne s'illusionne guère sur ce que donnerait une dictature Cachin-Frossard.

—:o:—

Washington, 5 Avril.

Samuel Gompers, président de la Fédération des Travailleurs, accompagné de délégués de cette organisation, s'est rendu hier à la Maison Blanche pour demander au Président Harding l'amnistie de toutes les personnes condamnées pour offenses du temps de guerre.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1873

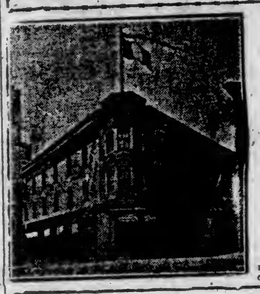
Roos Bros
INC.

"The House of Courtesy"

Vetements de Sport
pour Hommes, Femmes et Enfants

Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment.
Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.
On parle Français

Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
Pierre Lasalle & Justin Firmignac, Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 742

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAITÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaité.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS
"ADRIATIC," 6 Avril, 4 Mai — "OLYMPIC," 20 Avril

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—Maison fondée en 1873—

OUVERTURE
— DES —
Dernières Nouveautés

ROBES, MANTEAUX, COSTUMES TAILLEUR, JUPES

1/3 Meilleur Marché que dans les autres Magasins.

ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
HOWARD BUILDING — Chambres 210-211-212-214
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Comment Fut Elaboré l'Armistice du 11 Novembre 1918

Plus de deux années après l'armistice du 11 novembre 1918, l'histoire vraie de ce grand événement, qui mit fin aux hostilités, reste à écrire. Sans doute on en connaît les données essentielles, mais on ignore encore certains aspects des circonstances qui déterminèrent, dans les conditions que l'on sait, cette conclusion de la guerre mondiale. Dans la "Revue universelle," M. Mermeix précise quelques points assez intéressants. Ainsi, il constate que le 6 octobre 1918, quand il fut certain que les Allemands allaient demander l'armistice, on se mit, à l'état-major et au ministère des affaires étrangères, à étudier la question. Entre le 7 et le 12 octobre, le maréchal Foch conféra longuement avec M. Clemenceau et M. Pichon, et le maréchal et le ministre des affaires étrangères s'en furent ensuite à l'Elysée, munis d'une feuille de papier sur laquelle étaient consignées les principales clauses à inscrire dans la convention. M. Poincaré estima que ce projet ne nous accordait pas tout ce que nous étions en droit d'exiger, et eut aussitôt un entretien à ce sujet avec M. Clemenceau, entretien que nous avons relaté.

Pour les questions militaires, la plus grande latitude fut laissée aux généraux. Le 26 octobre, le maréchal Foch avait réuni à Senlis un conseil de guerre auquel assistèrent le maréchal Douglas Haig, le général Pershing et le maréchal Pétain; ce fut de cette réunion que sortit le texte des conditions. Ce texte fut apporté à Paris le 26 au soir et communiqué aussitôt aux gouvernements alliés, puis discuté officiellement à Versailles les 1er, 2 et 4 novembre par le conseil supérieur de guerre interallié. Le conseil supérieur adopta les propositions du maréchal Foch après en avoir complété deux: livraison de 2,000 avions et de 10,000 camions; en avoir adouci deux: livraison de 3,000 minenwerfers au lieu de 5,000, et réduction de 40 à 30 kilomètres de la largueur de la zone neutre sur la rivé droite du Rhin; enfin, il avait décidé de maintenir le blocus de l'Allemagne "sine die," alors que le maréchal Foch avait demandé que le blocus fût maintenu jusqu'à l'évacuation complète des territoires que les Allemands devaient abandonner, évacuation qui devait être terminée au bout de vingt-cinq jours. Les conditions militaires de l'armistice furent donc l'œuvre des chefs militaires, et dès le 31 octobre, le maréchal Foch, répondant à une question du colonel House, avait dit: "S'ils (les Allemands) acceptent les termes de l'armistice tels que nous les leur imposons, c'est une capitulation en rase campagne. Nous obtenons par cette capitulation, tout ce que nous donnerait la plus grande des victoires. Je ne me reconnais donc pas le droit d'exposer la vie d'un homme de plus."

Le texte des conditions de l'armistice, arrêté définitivement le 4 novembre, fut connu le jour même à Washington et le secrétaire d'Etat américain, Lansing, fit savoir aussitôt au ministre de Suisse à Washington que le maréchal Foch était autorisé à recevoir les représentants dûment accrédités du gouvernemena llemand et à leur communiquer les conditions d'un armistice. La communication du ministre de Suisse arrivait à Berlin le 6 novembre, et le lendemain 7, à minuit 30, Hindenburg informait par radiotélégramme le maréchal Foch de la désignation des plénipotentiaires allemands. Le généralissime des armées alliées répondit aussitôt qu'il attendait les négociateurs, et, le soir même, le secrétaire d'Etat Erzberger, le général Winterfeld, le comte Obendorff et le capitaine de vaisseau Wansdow arrivaient à Rethondes.

M. Mermeix expose les considérations qui, à son avis, ont dû déterminer le maréchal Foch à ne pas laisser échapper l'occasion d'obtenir la capitulation de l'Allemagne: les Anglais étaient très fatigués, et, au conseil de guerre du 26 octobre, le maréchal Douglas Haig avait insisté pour qu'on en finisse, si possible; du côté français, sans qu'il y eût épuisement, la bataille qui se poursuivait depuis le mois de mars avait coûté des pertes cruelles; enfin, les Etats-Unis continuant à débarquer 250,000 hommes par mois, l'armée américaine eût été bientôt la plus nombreuse sur le continent, et le principe de l'unité de commandement aurait pu être remis en question, car, si on n'obtenait pas tout de suite la capitulation de l'Allemagne, il eût fallu envisager une campagne de plusieurs mois.

Tles sont les arguments et les précisions d'un intérêt évident qu'apporte M. Mermeix pour éclaircir un point d'Histoire qui a donné lieu à de vives controverses.

—:o:—

LE VIN NATIONAL

Encore un scandale, — et, cette fois, dans le monde diplomatique.

Un député, M. Barthe, vient de porter contre notre ambassadeur en Amérique une accusation extrêmement grave: à l'en croire, M. Jusserand aurait proscrit le vin de sa table.

S. M. Jusserand frappait de cette exclusion les vins d'Australie, le vin de Tokay, le vin d'Alicante, le vin de Porto et les autres vins étrangers, cette Excellence serait excusable, — encore qu'un peu d'éclectisme s'impose lorsqu'il s'agit de vin, d'amour ou de tabac.

Mais il paraît que M. l'ambassadeur a renié le vin de France!

Au réquisitoire véhément de M. Barthe, le ministre des finances a répondu:

— Il est impossible que notre représentant aux Etats-Unis traite avec une pareille injustice le bon vin français, c'est-à-dire le plus éloquent, le plus aimé de nos propagandistes dans le monde!

Je veux croire, comme M. Doumer, qu'un de nos ambassadeurs ne chasse pas de chez lui un des vainqueurs de la guerre, le maréchal Pinard! Mais il nous faut une certitude...

Je demande qu'une enquête soit ouverte: M. Jusserand a-t-il, oui ou non, mis à la porte de l'ambassade de Washington, le bordeaux, le bourgogne, le champagne, le saumur, le pouilly et les autres crus de France? Si oui, son remplacement immédiat s'impose.

En vain M. Jusserand — s'il est coupable — cherchera à s'excuser en disant:

— La consommation du vin est interdite en Amérique!

Il est en France dans son ambassade de Washington: si jamais M. Jusserand doit invoquer le bénéfice de l'exterritorialité diplomatique, c'est bien, me semble-t-il, quand il boit un verre de bordeaux généreux et de vif et malicieux bourgogne! Et la "valise" n'est-elle pas tout indiquée pour faciliter le ravitaillement en précieux flacons?

Notre ambassadeur avouera peut-être:

—J'ai renoncé au vin parce que mon médecin m'a mis au régime des grenouilles!

Tant pis pour lui, et même pour nous, car la diplomatie distillée, pasteurisée ne vaut rien. Talleyrand a dit, lorsqu'il était ambassadeur à Londres que ses deux plus utiles attachées étaient son cuisinier et son sommelier. Que M. Jusserand boive de l'eau lorsqu'il dîne en famille, soit, mais en public, il doit oublier les recommandations de son médecin et, le verre en main, dire avec émotion à ses invités:

— Prenez et buvez... Car ceci est l'essence même de la France! Boire de notre vin généreux et clair, c'est communier avec l'esprit et le génie français! Méconnaître notre vin c'est nous méconnaître, le calomnier, c'est nous calomnier, le comprendre, c'est nous aimer!

Voilà comment doit parler un véritable ambassadeur de France...

Aussi, en dépit des accusations de M. Barthe, suis-je bien persuadé que M. Jusserand n'a pas renié notre vin national. Et c'est pour cela qu'une enquête s'impose: notre ambassadeur prouvera qu'il défend, dans l'Amérique sèche, le plus illustre des proscrits en lui donnant patriotiquement asile dans sa maison.

Clément Vautel.

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous trouverez le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
685, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 186
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastmen Phone: DOUGLAS 4242

D. L. Perrone
F. Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1000 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St. Phone: Douglas 4240
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN

St. Germain
RESTAURANT
60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Dîner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
PHONE SUTTER 8000
C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin, 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

GRANDE REDUCTION
SUR TOUS LES ARTICLES
CHEZ
HIRSCH FRERES
Le Grand Magasin de Confections pour Hommes et Enfants
949-951 Kearny St.
PRES DE PACIFIC

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2706

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — City of Paris — MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE

D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIÉGEL

— 10 —

DEUXIEME PARTIE

III

Elle fit un mouvement pour s'en emparer, mais dans le regard de supplication que lui lança Collet, elle crut lire la prière d'un autre... et c'est une autre voix que la sienne qu'elle entendit murmurer désespérément à son oreille:

— Laissez-le-moi, je vous en conjure!

Elle jeta les yeux vers la place où d'Artagnan lui était apparu tout à l'heure et, d'une voix grave:

— Gardez-le, dit-elle.

Et tout bas, furtivement, elle ajouta:

— Gardez-le... tous les deux.

— Merci, Macha! fit Collet, les mains jointes, merci pour moi, à qui vous laissez une consolation! Merci pour lui... à qui vous donnez la plus douce espérance de bonheur!...

Honteuse de s'être laissée aller au premier mouvement de son cœur, elle fondit en larmes:

— Je suis folle! murmura-t-elle en cachant dans ses mains l'adorable rougeur de son visage.

— Non, fit Collet, jamais vous n'avez été plus raisonnable, au contraire. Je l'avais bien dit à d'Artagnan, que si vous le connaissiez, vous l'aimeriez... Ne rougissez pas, Macha. C'est un noble amour que le vôtre. Il ne ressemble en rien à ces passions fatales, insensées, qui ne vous laissent, hélas! qu'un souvenir de honte. C'est Dieu qui vous a créés l'un pour l'autre. Votre main de bonne et vertueuse fille est faite pour s'unir à celle du brave officier, du loyal gentilhomme qu'est d'Artagnan!...

Un sourire mélancolique éclaira le doux visage de Macha.

— Quand j'étais toute jeune, prononça-t-elle lentement, au cous d'un voyage que je fis en Ukraine, une sorcière tzigane, après avoir lu dans ma main, m'a dit: "Enfant, aime bien celui qui t'aimera d'un amour sincère, car vous n'aurez pas longtemps à vous aimer!" Si d'Artagnan est celui que m'annonçait la tzigane, il se prépare peut-être, et pour bientôt, une atroce douleur.

— N'ayez pas de ces idées sombres, ma chère Macha, dit Collet; la tristesse ne va pas à votre gracieux visage.

Mobile, elle partit à rire.

—Bah! s'il m'aime vraiment bien, fit-elle, je tâcherai de le bien aimer aussi. Le bonheur, même court, est encore le bonheur! et c'est justement quand on craint de n'en pas avoir longtemps qu'il faut le goûter de toute son âme, pour en avoir au moins le plus possible à la fois. C'est autant de pris sur la souffrance que nous réserve l'avenir mystérieux!...

Elle redevint sérieuse et, d'un ton posé, raisonnable:

— Votre cousin me jugera peut-être mal quand il saura ce qui vient de se passer entre nous. Mais je suis fille de Catherine II et j'ai hérité d'elle, sans m'en douter, car je ne croyais pas que ce fût possible, la faculté de recevoir le coup de foudre dont je me moquais, hier encore.

"A la déclaration de d'Artagnan, à l'aveu plus précis que vous m'avez fait en son nom, une demoiselle bien élevée, et qui eût été mise, par une mère, en garde contre ses entraînements, n'aurait pas, aussi facilement que moi, laissé lire dans son cœur.

"Mais il faut me prendre comme je suis, un peu légère, un peu folle, mais honnête fille et point coquette.

"Un homme comme d'Artagnan, épris d'une femme comme moi, ne peut avoir sur elle que des vues honorables.

"Si quand nous nous connaîtrons mieux, nous constatons, comme je l'espère, que nous ne nous sommes pas trompés l'un sur l'autre, et si notre père le tsar veut bien me donner à lui, je serai fière d'être sa femme.

"Toutefois, je ne veux pas prêter à la médisance. J'avais l'intention de revenir vous voir, et cependant, je ne reviendrai plus, mon pauvre ami.

"Oh! ce n'est pas que je doute de la loyauté de votre cousin. Je le crois de ceux chez qui l'amour vrai ne va pas sans respect. Mais si je dois être un jour sa fiancée, il faut nous dire que la fiancée de d'Artagnan, comme la femme de César, ne doit pas être soupçonnée. D'autres visites dans cette maison prendraient un caractère inconvenant. Mais celle que j'habite lui est ouverte. Vous pouvez l'en informer, Jean-Baptiste.

"J'aurais dû attendre sa demande et je sens bien que je vais trop vite, mais je me souviens de la prédiction de la tzigane. Répétez à votre cousin que, peut-être, nous ne nous aimerons pas longtemps. Il comprendra qu'il faut nous dépêcher de nous aimer!...

"Et maintenant, Jean-Baptiste, adieu! Je n'ai plus rien à vous dire qu'à vous souhaiter de voir cicatrisée la blessure de votre âme aussi promptement que le sera celle de votre corps.

— Vous n'avez plus rien à me dire? s'écria Collet... est-ce bien vrai? Je ne vous crois pas, Macha.

— Pourquoi ne me croyez-vous pas?

— Parce que un cœur comme le vôtre n'apporte pas une consolation incomplète à un malheureux dans ma situation. Il est impossible que vous soyez venue me voir avec l'intention bien arrêtée de ne pas me parler de votre sœur. Mais je devine votre pensée. Bonne comme vous l'êtes, vous avez dû songer à atténuer sa conduite odieuse. Vous vouliez me tromper, me faire croire que, sans vous envoyer positivement à moi, elle connaissait votre projet de venir, et ne vous en avait pas détournée. Peut-être auriez-vous ajouté qu'elle avait prononcé à mon égard, quelques bonnes paroles de regret. Est-il vrai, Macha, que dans votre charité, vous aviez préparé ce mensonge?

— Oui, avoua-t-elle tout bas, mais alors j'ignorais ce que c'est que l'amour! et, à présent que je sais, que je sens combien c'est une chose sainte, je comprends que, même dans un but de charité, on ne doit pas jouer avec l'amour! Vous tromper sur les véritables sentiments de Machka me paraissait, en entrant ici, un pieux mensonge. Maintenant, j'ai conscience qu'il serait indigne de vous... et de moi. Cependant, je connais ma sœur, et si votre disgrâce ne durait point, je la crois capable de consentir à renouer vos projets d'autrefois. Cela, je vous le dis en toute sincérité, et voilà pourquoi je veux qu'on intervienne en votre faveur auprès du tsar.

Collet secoua la tête et, avec fermeté:

— Si le tsar me rendait ses bonnes grâces en m'autorisant à épouser Machka, et qu'elle s'y résignât maintenant, je serais capable, moi, d'y consentir aussi. Et comme ce serait une lâcheté et que je doute de moi-même, je préfère rester comme je suis et laisser infranchissable la distance qui me sépare d'elle. De cette façon, si mon bonheur est mort, mon honneur lui survivra entier, fier et sans tache!

— Jean-Baptiste, dit Macha en lui serrant une dernière fois la main, tu es un brave cœur, et si j'ai pu regretter un instant de t'avoir laissé lire dans mon âme, je te jure que je n'ai plus ce regret maintenant. Le confident de d'Artagnan est digne d'être le mien.

Songeant à sa ressemblance avec sa sœur, elle ajouta:

— Si j'étais sûre, en te présentant mon visage, que ton baiser s'adressât à moi, et non à une autre, je te dirais: "Embrassons-nous!" Puis-je te le dire?...

— Oui, répondit Collet en l'attirant à lui.

Mais au moment d'appuyer ses lèvres sur sa joue, il la repoussa vivement:

— Non! fit-il dans un sanglot de honte, c'est encore à elle qu'irait mon baiser... et je ne veux pas... et je ne veux pas!...

Elle eut un soupir de profonde pitié, le salua d'un geste amical et se retira en murmurant:

— Le malheureux... il ne l'oubliera jamais!... un si brave cœur, c'est dommage!... mais ne pas aimer pour la vie, ce ne serait pas aimer. Béni soit Dieu qui a voulu que mon amour allât à un homme comme d'Artagnan, à une grande âme, à un noble cœur... Car, moi, au moins, quand je mourrai, je pourrai dire sans remords, avec fierté: "Je l'ai aimé dans cette vie, je l'aimerai dans l'autre, et pour l'éternité!"

IV

Un Cœur qui Ressuscite

En sortant de la cathédrale de Kazan, Dimitri était rentré chez lui, dans l'état d'esprit que nous avons essayé de dépeindre.

La demeure que le prince habitait à Saint-Pétersbourg ne le cédait en rien à celle de Toderman sous le rapport de la somptuosité.

Rodzko, arrivé avant lui, avait fait mettre tout en ordre pour le recevoir.

Dimitri écouta d'une oreille distraite les compliments de son intendant parlant au nom de tous les serviteurs heureux de revoir le meilleur des maîtres.

Il y répondit avec son habituelle bonté et, comme si son cœur n'eût pas été plein d'une affreuse tristesse, répandit autour de lui, en grand seigneur qu'il était, des largesses de bienvenue.

— Les pauvres gens! pensait-il, ce n'est pas leur faute si je souffre; ils se faisaient d'avance une fête de mon retour et je ne veux pas assombrir leur joie.

Il monta dans ses appartements et ordonna à Rodzko de l'aider à revêtir son costume de cour, désireux de se présenter sans plus tarder devant le tsar.

Sa toilette était à peine terminée lorsqu'un valet vint lui annoncer la visite de l'aide de camp Kapiof.

Celui-ci avait toujours entretenu d'excellentes relations avec le prince.

(A Suivre)

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante. En vente partout.

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 5728
Succursale: Oakland Market—OAKLAND



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Castel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50: par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST,, Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1640
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (décheussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC Vingt-cinq Cents vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission. UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 943
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4620

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 2359
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2935 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 8330

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 5 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1290

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-12-13, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5081
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYLICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Le Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
301, SUTTER ST. (Gaiety Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence: The Dorchester, 1462 Sutter St., coin de Gough. Phone Prospect 650.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 787 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1460).

ABONDANCE D'ETOILES.

Quand on prend des étoiles, on n'en saurait trop prendre.

Devenant une succursale de l'Observatoire, le ministère de la guerre est en train de transformer les généraux én mappemondes célestes.

Les généraux de division continueront à avoir trois étoiles, comme le cognac, mais les généraux de corps d'armée en auront quatre, les généraux d'armée cinq, les généraux de groupes d'armées six. Quant aux maréchaux, ils garderont leur constellation actuelle, à moins que nous ne finissions par avoir un maréchal général avec neuf étoiles et même un connétable qui en portera quatorze sur chaque manche,—tout un firmament!

Les télescopes vont devenir plus utiles aux militaires que les périscopes. Le colcnel menacé d'une inspection observera l'horizon avec inquiétude. Il s'écriera tout à coup:

—Je l'aperçois...

—Qui est-ce? demandera le vieux commandant.

—Attendez, je ne sais pas encore si c'est la petite Ourse ou la grande Ourse!

Le prochain ministre de la guerre ne peut être qu'un astronome: pourquoi pas M. Flammarion?

Napoléon, lui, se contentait de dire:

—J'ai mon étoile!

En effet, il n'en avait qu'une. C'était un modeste.

Pourquoi cette pullulation d'astres sur les manches couleur ciel de nos grands chefs militaires? Quand ceux-ci commandaient à des millions d'hommes, ils se contentaient, sauf les maréchaux, de deux ou trois étoiles, et cela suffisait fort bien à les distinguer des simples caporaux. Maintenant que les effectifs se réduisent, les insignes se multiplient, et le panache que n'a pas porté la guerre nous le tirons de l'armoire pour en affubler la paix.

Evidemment, cette question de passementerie n'a aucune importance en elle-même: vues de Sirius, de telles étoiles, si brillantes qu'elles soient, ne forment qu'une négligeable nébuleuse. Mais ce souci de la parade, ce goût des choses qui brillent révèlent, rue Saint-Dominique, une tournure d'esprit qui date un peu et qui pourrait devenir assez inquiétante.

Car, tout le prouve, la guerre deviendra de plus en plus scientifique: le chef des armées de l'avenir sera, peut-être, une manière d'ingénieur qui ne maniera pas un bâton, mais le levier d'une machine à électrocuter l'ennemi. Il sera probablement en blouse et ne ressemblera pas plus au général étoilé d'aujourd'hui qu'un soldat actuel ne ressemble à un mousquetaire du temps de Louis XIII.

Je sais bien que le pompon avait son charme et qu'un maréchal de France, en grand uniforme et à cheval, c'est très beau... Mais il faut, je crois, renoncer à la mise en scène et aux costumes historiques d'autrefois. Nous aurons beaucoup de peine à nous y résigner; aussi vaut-il mieux ne pas se retourner en soupirant vers le passé et ne pas recoudre trop de ces jolies étoiles qui, hélas! ne se rallumeront plus.

A "LA GAITE FRANÇAISE".

Programme du Mois d'Avril.

Vendredi 8 — Grande représentation de gala, "Le Médecin Malgré Lui".

Samedi 9—En matinée et en soirée, "Le Médecin Malgré lui".

Samedi 16—"Ali-Baba ou les 40 Voleurs".

Vendredi 29—"Le Médecin Malgré Lui".

Samedi 30—En matinée et en soirée, "Le Médecin Malgré Lui".

CONVOCATION

COMITE DES COLONIES FRANÇAISES DES COMTES DE SAN FRANCISCO ET D'ALAMEDA.

Les Colonies Françaises des Comtés de San Francisco et d'Alameda sont convoquées en Assemblée Générale, le Samedi 16 courant, à 8 heures du soir, au Scottish Rite Assembly Hall, Sutter et Van Ness, aux fins d'élire le Comité Officiel de la Colonie Française pour l'Exercice 1921-22.

Les personnes désirant faire partie de ce comité sont priées de se faire inscrire:

Pour San Francisco: à l'"Echo de l'Ouest", au Franco-Californien ou chez le Secrétaire.

Pour Oakland: chez M. J. Meillette, président, 423, 12th St., ou chez M. J. P. Andrieux, secrétaire des finances, 2841 West St.

Le délai d'inscription expirera le Jeudi 14 courant à 5 h. du soir.

Le Président, J. MEILLETTE — Le Secrétaire, GEO. TESSIER.

21me GRAND

PIQUE-NIQUE

— Donné par la —

Cour Sadi Carnot

No. 198, F. of A.

— A —

EAST SHORE PARK

STEGE JUNCTION

— LE —

DIMANCHE 10 AVRIL 1921

J. BERNADOU,
Député Grand Chef Forestier
J. LASSALLE, Chef Forestier

Comité d'Organisation

P. Lascurettes, Président
J. D. Palu, Secrétaire
A. Gouig, Trésorier
Chas. Peyret, J. Barthelemy
S. Isher, A. Campson

Comité Honoraire

Dr. Queirolle, J. Adamina, L. Dioze
L. L. Rey, Dr. Geo. Juilly
J. B. Miramon, J. Bernadou

Comité de Réception

Dr. L. B. Dupuich, Président
D. Bellegarde, A. Carcot, P. Gacherieu
J. B. Brelh, A. Faulo, P. Lafaille
F. Cames, E. Pléchot, J. Devillers
P. Etchemendy, J. B. Larruchou
I. Camm, Léon Bonne, L. Cazeaux
L. Lascurettes, P. Hourcade, L. Chabat
E. Capelle, J. Thés, B. Begbeider
Chas. Christophe, E. Lamoure
J. Duelerq, B. Aguas, F. Capdevielle
E. Laé, H. Gillibert, J. Lamoure
J. Casenave, P. Salomon, J. Caldarelli
J. Lapisbordc, Jean Reynier.
E. Boussuges, G. Ducasse, S. Bidalot
A. Grosoz, A. Bergez, J. Bergez
P. Bellocq, J. B. Bellocq, J. P. Bonne
G. Vergez, J. B. Laclergue, A. Pontacq
J. Vinay, J Reynier, L. Chaix
F. Brochier, J Arrougé, A. Chaix
J. Pradels, E. Pradels, Théo. Gay
A. Gay, C. Gay, P. Caubisens
G. Hourcade, P. Mandère,
J. A. Moucbon, J. Mondiac
P. Labarthe, J. Arrieu, P. A. Fontaine
Chas. Gagnebin, M. Papin, J. B. Coste

Comité de Danse

L. Dupin, Directeur
Aides: A. Fleuti, A. Bonne, A. Davin
H. Hauret, A. Adamina, J. Bouzout
F. Laffargue, A. Lafaille, R. Lafaille
F. Bonne, J. Aguas, L. Eris, S. Aguas
Ch. Cotte, P. Lahorgue, G. Laclergue
J. Marestin, A. Chanquet, J. Cebollero
J. Betmon, J. Laffargue, Julien Eris
J. Girard, J. Lacou

Comité de Tombola

A. Gouiz, Président
Aides: S. Isher, A. Belledent, J. Touga
F. Narbebury, A. Arricaud, H. Michard
E. Navellier, L. Place, Chas. Chanteloup
C. Chabot, E. Vigne, J. Porte, J. Doré
L. Lemer, J. Nougué, B. Médevielle
P. Delmas, J. Etchebest, A. Lacielle
G. Delmas, H. Claverie, J. Graspay
J. Bonnelucq, J. Bonne, Jean Bergez
F. Bellocq, V. Palu, H. Biados
G. Delmas, P. Davin, J. Cazale

Comité de Rafraichissements

Chas. Peyret, Président
J. Barthelemy, J. Poulou, J. Eris
J. Loutou, J. Matheron, J. P. Bouzout
G. Martin, Chas. Mazères, J. Demartini
J. Tony, D. Gouvert, J. P. Carrère
S. Puech, L. Bruel, Lucien Abadie

Musique de l'Union
sous la direction de Paul Garin

GRANDE TOMBOLA
DIVERS PRIX D'ENTREE

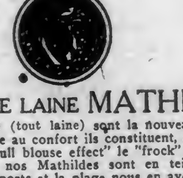
Prix d'Entrée: 50 Cents

J. SOUCHE

Monuments Funéraires

Phone (Atelier) Randolph 1232
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.



ROBES DE LAINE MATHILDE

Ces ROBES Mathilde (tout laine) sont la nouveauté de la saison. Joignant l'élégance au confort ils constituent, avec leur ceinture fantaisie et leur "full blouse effect" le "frock" idéal pour les sorties. Pour la ville, nos Mathildes sont en teintes sombres; pour la campagne, les sports et la plage nous en avons un assortiment aux couleurs les plus chatoyantes. Venez donc nous voir et nous prendrons grand plaisir à vous les montrer.

LUCIEN
Couturier
520 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566

LA FONCIERE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES

Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature

Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux
389-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

Saliou Shoe Store

1911, FILLMORE ST.

Vient de recevoir de l'Est, pour les fêtes de Pâques et la Saison d'Eté, un grand assortiment de chaussures de luxe. Prix nouveaux et très modérés.



NOS 10 PRESSES

fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'Imprimerie

Lanson-Lauray & Co., Inc.

534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L'Almanach Hachette

Pour 1921
est en vente à la

Librairie Pradels

1111, POLK STREET

Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande

Un **CHEMISIER** qui pourrait aider au linge de femme.
S'adresser à 2325, Pine St.
2677

Une **JEUNE FILLE** pour aider au travail léger d'un ménage et prendre soin d'une petite fille. Très bonne place. Maison agréable. Nécessaire de parler un peu anglais.
S'adresser à 3608, Sacramento St.
2675

Un **HOMME** pour aider au lavoir 3 jours par semaine et pour aussi repasser du linge courant.
S'adresser à Mme Arrieu, 2731, 23rd Street.
2674

Une **FEMME AGEE** pour s'occuper du ménage chez dame seule. Références.
Téléphoner: Park 3819.
2662

Un **LAVEUR**. Bons gages.
S'adresser à Pearl Steam Laundry, à St. Helena, Californie.
2663

A Louer

APPARTEMENTS MEUBLES—"Rochambeau", construction neuve. Appartements modernes de 2 et 3 ch. Prix raisonnables. S'adresser à 916, Pacific St.
2657

A Vendre

CENT-VINGT OBLIGATIONS DU CREDIT NATIONAL, 500 fcs chaque, rapportant 5% — 2 tirages à lots de 1,000,000 de fcs chaque année et plusieurs autres lots de 1000 à 500,000 fcs.
S'adresser à **M. B. LASCROUX**, Room 402—110 Sutter St.
2672

MACHINERIE POUR BLANCHISSERIE. Pour éviter de payer des frais de déménagement nous vendrons à des prix très raisonnables: — 1 20 HP. Boiler; 1 Single Roll, 14 in. x 75 in. mangle; 4 Wash Machines; 2 Body Ironers; 1 20-in. Extractor; 1 Shirt and Collar Machine; 1 Neck-bander; Ironing Boards; Stoves; Tanks, etc, etc. Shafting; Pulleys; Hangers et Belting.
S'adresser à 3412, San Pablo Avenue, Oakland. Téléphone: Piedmont 584.
2673

MACHINERIE POUR BLANCHISSERIE—Hagen steam mangle 5-rolls, 100 in. long—Troy gas mangle 75 in. long—Washing machines—Cylinders — Shafting—Hangers, etc.—**SPECK CO., 2130 FOLSOM ST.**
2648

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works

3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire connaître leur adresse au Consul Général de France, 110, Sutter St., San Francisco:

ALLEMAND, Joseph
GINOUX, Joseph Alfred
HASSELFRATZ, Michel.
HOHMANN, Albert
SANS, Marie
VAINE, Zeila

* * *

Les personnes qui ont souscrit à l'Emprunt 6%--1920, sont avisées que leurs titres sont arrivés au Consulat Général où elles pourront venir les retirer.

LETTRES FRANÇAISES
à réclamer à la date du 24 Mars 1921
San Francisco Post Office
(Guichet No. 3—Poste Centrale)

Carrère, Pierre
Mathieu, Jules
Cousdeu, Louis
Doures, Louis
Kearney, Madame
Orgonnet, Bernard
Saint Germain, Monsieur de

L'AMI FRITZ

Par Erckmann-Chatrian

Tous ceux qui ont vu l'admirable représentation de la Troupe Ferrier prendront plaisir à lire le délicieux roman d'où a été tiré la pièce.

Un volume de 324 pages.

Prix: 60 Cts.—Par Poste 65 Cts.

THE FRENCH BOOK STORE

324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.,
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 30x82:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanchisserie une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1661

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 4,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $180.
6,500—Hôtel de 60 ch.; loyer $200.
15,000—Hôtel de 102 ch.; loyer $450.
10,000—Hôtel de 76 ch.; loyer $300.
3,500—Apt. House de 31 chambres; loyer $105.
12,500—Apt. House de 90 chambres; loyer $600.
16,000—6 flats à vendre; 4 chambres chacun; loyer $200; facilité de paiement.
3,500—2 flats de 5 chambres chacun; rue Leavenworth; garage.
6,500—Blanchisserie à la campagne; la seule dans la localité; excellente affaire pour un ou deux couples.
34,000—Ranch de 680 acres; 5 milles de la station; eau en abondance; garage et autres constructions en bon état; 250 acres de terrain labourable; 9 acres d'amandiers; le tout en plein rapport.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

A. Pechoultres — H. J. Bazerque — C. Ponso

Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambre 911

A VENDRE

$36,000—9 flats de 6 et 8 ch. chacun. Magasin et garage. Western Addition; rapport annuel net de $2800.
10,000—Six flats dans Pacific près Mason, loués $115 par mois.
8,500—3 flats dans le Richmond Dist., loués $85 par mois.
5,300—2 flats et garage, dans 22me et Noe. Loués $60.
6,500—"Bungalow" moderne de 6 ch. et bain. Richmond District.

HOTELS—APPARTEMENTS

$16,000—Apt. House de 75 ch. Loyer $6.00 par chambre. Bail de 3 ans.
13,500—Hôtel de 52 ch. Coin. Loyer raisonnable. Bail.
5,300—Hôtel de 42 ch. Loyer $150. Bail de 3 ans.
3,700—50 ch. Loyer $150.
3,500—20 ch. dans la rue Kearny.
6,500—Blanch. fr. située dans excell. localité à 100 milles de San Francisco. Loyer $37. Batisses en bon état. Toutes machineries nécessaires. Possibilités d'élever chiffre d'affaires à $600 par semaine.

Chas. Pouey

REAL ESTATE
1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
12,500—A Oakland, Blanchisserie française; installation complète. Bonne occasion.

A VENDRE OU A ECHANGER

$19,000—A Richmond, Propriété comprenant 4 stores et 30 chambres; rapportant $200 par mois. On accepterait une maison à Oakland, Berkeley ou Alameda pour une part de paiement.

A VENDRE POUR CAUSE MALADIE

$ 3,500—Boulangerie française faisant de bonnes affaires. Rare occasion.

Un Client voudrait une Maison à Oakland, de 5 ou 6 chambres, entre les rues 20e et 30e et Telegraph et Chestnut. Qu'avez-vous?

S'adresser à

CHAS. POUEY

1007 BROADWAY, OAKLAND

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 o.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz — R. Bocqueraz — Geo. McNear
O. Bosio — J. A. Bergerot — J. M. Dupas — Ch. Carpy
G. Belency — J. S. Godeau — J. Ginty
X. de Pichon — S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. — Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building — California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4616

A. PECHOULTRES — H. J. BAZERQUE — C. PONSO

Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., CHAMBRE 911
PHONE: DOUGLAS 6391

Real Estate, Assurances, Collections
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

J. L. MESPLE

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

L. Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
Grand choix de Biscuits "LU" en boites de $1.50, $1.75 et $2.00

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmet, chirurgien: chambres 309-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél office Douglas 6031; rés. Franklin 9586.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabré-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 6 heures.
Dr Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Wolter, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1584. Emergency Lakeside 4000. Rés. Oakland 4826.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formerie & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 h. à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Deneyrouse, G. Martin, Marcel Fohlen, Garde Intérieur, J. Cressens, Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinet, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Man's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1040 Underwood Ave., Phone Mission 8286; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichon; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarsiau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DEBBARATS, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 15th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 854—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 832—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, F. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento — Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 3?1
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

Published and distributed under permit No. 136, authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND FAR WEST ESTABLISHED 1852

APR 12 1921

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, VENDREDI 8 AVRIL 1921—FRIDAY, APRIL 8, 1921. No. 81

Notre Entente avec la Turquie est nécessaire

Paris, 19 Mars.

La France et la Turquie sont entrées en accord. Parmi les incertitudes actuelles de la politique c'est un résultat que nous avons le droit de noter comme heureux. L'Entente avec la Turquie est pour nous nous une nécessité; elle constitue d'ailleurs un retour à la tradition de nos relations extérieures. Quand François Ier conclut un traité avec Soliman le Magnifique, la chrétienté fut surprise du rapprochement opéré entre le roi de France et le Commandeur des croyants. Pourtant la conception était juste et notre diplomatie était demeurée fidèle à cet engagement. Les Turcs ont eu tort de se tourner vers l'Allemagne; la décision ne procéda pas de la volonté populaire mais l'ambition de quelques hommes qui avaient lié partie avec les agents du Kaiser. L'un d'eux vient de périr à Berlin sous les coups d'un meurtrier arménien. Un autre Enver Pacha poursuit sa fortune en secondant en Asie les menées bolchevistes. Ce n'est pas la véritable Turquie et le sentiment général des Turcs nous est plus favorable.

Ce n'est pas que ce sentiment soit unanime et précis. Le Parlement d'Angora renferme des fractions diverses et des opinions divergentes; lui-même a une physionomie différente de celle que présentent les ministres qui à Constantinople entourent le sultan. Mais ces différences s'effacent et ces divergences s'atténuent devant certaines préoccupations essentielles.

La Turquie veut vivre; elle comprend que sa puissance est irrémédiablement atteinte et qu'elle ne peut songer à maintenir sa domination sur des populations d'une autre race. Les Turcs les plus intelligents en prennent d'autant plus aisément leur parti qu'ils se rendent compte de ce que leur pays a souffert pour essayer de soutenir cette attitude conquérante. De guerre en guerre la Turquie s'est amoindrie et affaiblie. Mieux vaut en finir et vivre entre Turcs. C'est pourquoi l'abandon des régions arabes paraît légère à beaucoup et ils admettent sans trop de peine que nous exercions en Syrie un mandat d'ordre et de discipline qu'ils n'ont jamais pu assurer par eux-mêmes.

Mais repliés sur eux-mêmes les Turcs veulent du moins qu'on respecte leur bloc ethnique. De ce bloc Constantinople à leurs yeux fait partie de même que Smyrne. Nous avions eu le tort de souscrire aux clauses du traité de Sèvres qui ménageaient à l'Angleterre et à la Grèce des situations prépondérantes et, sans bénéfice pour nous, nous exposaient au ressentiment des Turcs. Cette solidarité a cessé, sans qu'il en résulte vis-à-vis de nos alliés d'Angleterre aucun relâchement d'amitié. Nos amis anglais ont compris qu'ils jouaient un parti trop dur et ne pouvaient attendre des Grecs un concours suffisant. Ils se sont donc ralliés à notre thèse et acceptent une modification du Traité dans le sens favorable aux revendications ottomanes.

Restent les Grecs. Ils ne sauraient sans ingratitude se plaindre de la France. Elle les a aimés d'un amour désintéressé, elle a fourni des volontaires à sa cause, a facilité sa libération et garanti son indépendance. Elle a rendu à la Grèce moderne les soins que lui inspirait son culte pour la Grèce antique. Elle l'a servi dans ses victoires et protégé dans les défaites. Mais elle ne saurait fermer les yeux à la réalité. L'attitude du roi Constantin nous avait donné le droit de le considérer comme un adversaire: la Grèce a pris parti pour lui et réclamé son retour. Elle ne doit pas être surprise si nous en éprouvons de l'étonnement et quelque défiance, surtout lorsque nous connaissons les sentiments de son entourage. Il serait donc étrange que nous persistions à entretenir les Turcs dans des pensées hostiles pour pousser à l'extrême la puissance d'une nation dont l'amitié nous est suspecte.

Il importe donc que nous reprenions à cet égard notre liberté d'action. N'ayant à agir que pour nous-mêmes nous pouvons conclure avec la Turquie une paix honorable. Cette paix doit nous donner la tranquillité en Syrie, elle doit aussi assurer en Cilicie notre prépondérance économique. Les Turcs n'y répugnent point, jaloux de l'indépendance de cette province ils ne se refusent pas à accepter une collaboration dont ils sentent le besoin et la France peut dans les accords actuels stipuler à son profit des avantages qui fortifient sa situation dans cette partie de l'Asie-Mineure.

Enfin cette paix aura une répercussion dans les pays musulmans soumis à notre autorité. Le respect du califat y subsiste et les accords conclus avec la Turquie y favoriseront le loyalisme des populations envers la France. Nous devons avoir une politique islamique, puisque nous avons constitué dans le Nord de l'Afrique un grand empire musulman. La France ne doit rien laisser tomber de son influence et de sa force. L'Allemagne près de nous travaille, lutte et intrigue. Demeurons unis et attentifs à sauvegarder notre patrimoine national et à l'enrichir.

G. Reynald, Sénateur
Secrétaire à la Commission des Affaires Etrangères.

Arrestation d'un Député Français

Paris, 7 Avril.

M. Galmot, député de la Guyane, a été arrêté sous l'inculpation de transactions frauduleuses.

* * *

Le grand périodique Parisien, "Le Progrès Civique", avait dans son numéro du 12 Mars, donné l'hospitalité dans ses colonnes à une accusation très grave formulée par un certain M. Ravaud, courtier, contre M. Jean Galmot, député de la Guyane, dont la dépêche reproduite plus haut nous annonce l'arrestation.

A la suite de cette publication le député incriminé adressait à notre confrère la lettre suivante:

Paris, 12 Mars 1921.

Monsieur le Rédacteur en chef,

En vertu du droit de réponse que me donne la loi, je vous prie d'insérer dans votre prochain numéro, à la même place et dans les mêmes caractères que l'article de votre numéro du 12 Mars 1921, qui me met en cause sous le titre: "Une Page de Politique Appliquée", la réponse suivante:

Je suis commerçant. Un de mes clients ne me paye pas; je fais protester sa signature. Pour gagner du temps il entre dans le maquis de la procédure. Utilisant l'adage: "le criminel tient le civil en état" il dépose une plainte qui doit avoir pour effet d'arrêter la procédure commerciale engagée contre lui.

L'enquête démontre au Parquet que les faits exposés par le plaignant sont inexacts.

Il était de votre devoir de vous renseigner, soit auprès du Parquet, soit auprès de ma maison. Vous auriez immédiatement eu la preuve de l'inanité de la plainte que vous avez reproduite dans votre journal.

Si vous vous érigez en juges dans les conflits commerciaux entre négociants, il est de votre devoir d'entendre les deux parties.

En reproduisant sans contrôle une information mensongère, vous avez commis une mauvaise action.

J'ai le droit de m'étonner qu'un journal qui porte en manchette: "uniquement au service de l'intérêt général", puisse employer de pareils procédés de polémique.

Dans la lutte ardeute que je soutiens depuis mon retour en France contre mes adversaires, je n'ai pas encore trouvé de procédé plus odieux que celui que vous venez d'employer contre moi.

Recevez, Monsieur le Rédacteur en chef, mes salutations empressées.

Jean Galmot.

A cette lettre, le "Progrès Civique" répondit comme suit, à la date du 19 Mars:

Monsieur Jean Galmot, nous croyons que, légalement, nous ne sommes nullement obligés d'insérer cette lettre injurieuse.

Mais il serait vraiment dommage de ne le pas faire. Tant elle est symptomatique d'un état d'esprit tant elle marque le malentendu fondamental entre les politiciens d'affaires et les simples honnêtes gens.

D'abord, monsieur Jean Galmot, à qui avons-nous l'honneur de parler?

Est-ce au commerçant? Ou au député?

Vous feignez de croire que c'est au commerçant.

Pas du tout. Nous voulons même vous faire une sérieuse concession. Nous avons la conviction absolue que si "dans la lutte ardente contre vos adversaires", vous avez employé des procédés hors de la légalité, ces mêmes adversaires eussent été parfaitement capables de s'en servir pour leur compte contre vous. Si vous avez fait des victimes, ces victimes ne nous apitoyent pas; elles vous eussent strangulé sans phrase, au détour du chemin, à la première faiblesse.

Si vous étiez un simple commerçant, monsieur Galmot, il est probable que nous n'aurions pas songé à nous mêler de vos affaires. Tout au plus eussions-nous suivi avec intérêt la lutte engagée par vous: lutte farouche et qui évoque, irrésistiblement, l'idée d'un beau combat, dans la jungle, entre Bagheera, la panthère noire, et la meute des chiens rouges.

Mais vous êtes un homme public.

A ce titre, vous nous appartenez.

M. Galmot, négociant, marchand de rhums, est le même homme que M. Galmot, député de la Guyane, fournisseur de l'Etat accusé devant le Parlement et par le Parlement lui-même, d'avoir mis son influence et ses relations politiques au service de ses intérêts commerciaux.

M. Galmot, député, est le même homme que M. Galmot, négociant, contre lequel une plainte en escroquerie a été déposée.

Nous n'acceptons pas du tout le principe de la cloison étanche entre les deux.

Nous soutenons ici que le peuple a droit à être gouverné, avant tout, par des gens dont la probité privée, dont l'honorabilité ne puissent être mises en doute.

Et nous pensons même que si le destin nous donnait à choisir entre une représentation nationale parfaitement savante et compétente, mais malhonnête, et une représentation intellectuellement plus faible mais honnête et de bon sens, nous opterions pour la seconde.

Voyons, monsieur Jean Galmot. Vous avez vécu dans la jungle des fauves, puis dans la jungle des brasseurs d'affaires forcenés, puis dans celle de la politique. Mais ne pensez-vous pas, tout de même, qu'il y ait sur cette terre un coin pour la masse des simples braves gens?

Comment! un monsieur—que nous ne connaissons pas d'ailleurs, pas plus que nous ne vous connaissons, monsieur Galmot—dépose contre vous une plainte très grave, vous accuse d'être un escroc. Et vous ne protestez pas!

Vous n'ignorez pas, cependant, l'article 373 du Code pénal:

Quiconque aura fait par écrit une dénonciation calomnieuse contre un ou plusieurs individus, aux officiers de justice ou de police administrative ou judiciaire, sera puni d'un emprisonnement d'un mois à un an et d'une amende de 100 à 3,000 francs!

Vous connaissez ce texte et vous ne bronchez pas! Vous encaissez sans rien dire! Vous ne faites pas feu des quatre fers! Vous laissez traîner dans la boue votre honorabilité de commerçant, votre mandat de député!

Vous ne vous indignez que lorsque l'accusation est, par nos soins, rendue publique.

Encore n'est-ce pas à l'auteur de la plainte, mais à nous que vous vous en prenez!

Tenez pour certain, monsieur Jean Galmot, qu'une personne simplement humaine qu'on eût accusée comme on vous a accusé, n'eût pas laissé traîner l'insulte; dans l'heure, elle eût déféré aux tribunaux l'auteur de la plainte.

Ne dites pas que vous avez dédaigné l'accusation: on n'en a pas le droit quand on est homme public.

Vous trouvez "odieux" que nous ayons "reproduit sans contrôle une information mensongère".

Mais non: ce n'est pas une "information": c'est une pièce de procédure. Et croyez bien que nous avons eu soin d'en vérifier l'authenticité!

Voyez-vous, monsieur Jean Galmot, nous ne parlons pas la même langue. Et c'est cela qui est grave.

Il vous paraît impossible qu'un journal juge les choses au seul point de vue de l'intérêt général; parce qu'il vous attaque, vous ne concevez pas qu'il ne soit pas au service de votre "adversaire".

Votre "adversaire", ni vous même, en tant que personne privée, nous ne nous intéressez pas.

Ce qui nous intéresse, c'est qu'un homme politique ne puisse, en raison de ses situation, de ses camaraderies, de ses influences dans la presse, se créer une situation exorbitante du droit commun.

Ce qui nous paraît inadmissible, c'est qu'un député, accusé — mettons même que ce soit à tort, monsieur Galmot—accusé d'un délit, puisse étouffer une telle accusation.

Et ce qui nous indigne, c'est qu'il lui soit loisible, pour dissimuler une situation pénalement gênante, de trouver dans le Parlement, dans le Gouvernement, dans la magistrature, des complaisances ou des appuis.

Pour nous, toute l'affaire Galmot est là.

Pas ailleurs.

—:o:—

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER.

Washington, 7 Avril.

Les bureaux du Southern Railway annoncent un grave accident au train No. 2 de la Compagnie à New River, Tenn. La locomotive et trois wagons ont été renversés et trois Pullman déraillés. Deux voyageurs ont été tués et 15 blessés.

UN VOL CINEMATOGRAPHIQUE.

Chicago, 7 Avril.

Faisant le simulacre de prendre des vues cinématographiques d'un vol de sacs de la poste, cinq bandits armés ont véritablement volé trois sacs postaux dont l'un boudé de lettres enregistrées. Les employés de la poste disent que le sac contenait environ $50,000 en argent et en valeurs.

Mon système "Otho-dont-al" pour réparer et remplacer les dents est le plus parfait que la science ait découvert jusqu'à ce jour; il donne l'avantage de la mastication la plus complète.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

L'ALLEMAGNE VA FAIRE DE NOUVELLES PROPOSITIONS.

Berlin, 7 Avril.

On annonce officiellement que le gouvernement allemand va faire de nouvelles propositions, aux alliés quant à la question des réparations telles qu'arrêtées par la Conférence du Conseil Suprême interallié à Paris.

INDICES D'UNE REVOLUTION EN GRECE.

Paris, 7 Avril.

Venizelos vient de quitter Paris mystérieusement. On croit qu'il se rend en Italie où il se tiendra prêt à partir pour la Grèce dans le cas d'une révolution dont ce pays est aujourd'hui menacé.

La majorité des réservistes rappelés sous les drapeaux pour renforcer l'armée grecque dans l'Asie-Mineure refusent de répondre aux ordres de mobilisation. On vient d'arrêter à Marseille une bande de cinquante Grecs qui voulaient émigrer aux Etats-Unis pour éviter le service militaire. Tous étaient munis de faux passeports.

Le fiasco de l'offensive contre Eski-Shehr et l'évacuation de la région de Afiun Karahissar avec des pertes sérieuses pour les Grecs, ont soulevé d'innombrables protestations dans toute la Grèce.

M. LOUCHEUR VISITE LES REGIONS LIBEREES.

Paris, 7 Avril.

Une dépêche de Nancy annonce qu'au cours d'une visite d'inspection dans le département de Meurthe-et-Moselle, M. Loucheur, ministre des régions libérées, s'arrêta au village de Letricourt, où le maire montra sa reconnaissance envers le comité américain pour les régions libérées, qui remit un don de 10,000 francs pour la reconstruction du village et versa 15,000 francs à la caisse des fonds de secours. Quelques kilomètres plus loin, M. Loucheur salua au passage dans un petit cimetière, la sépulture du premier citoyen américain, originaire de l'Ohio, tué sur une route le 20 août 1914 comme engagé volontaire au service de la France.

ATROCITES TURQUES EN ASIE-MINEURE.

Londres, 7 Avril.

Le Gouvernement anglais doit envoyer des protestations à la Turquie contre les massacres des chrétiens grecs et arméniens dans l'Asie-Mineure. Un véritable régime de terreur règne à Cesarea où ces malheureux sont massacrés sans pitié. Le Métropolitain grec de Sokia, à 50 milles au sud-est de Smyrne, a été arrêté par les Turcs.

FERMETURE D'USINES.

Londres, 7 Avril.

Les fabricants de Turin, Italie, ont fermé leurs usines, à la suite des grèves qui viennent d'éclater dans ce centre. Les troupes occupent les bâtiments.

LES DESORDRES EN ITALIE.

Trieste, 7 Avril.

Les conflits entre Croates et Italiens, autour de Cornizza, dans la région de Pola, deviennent plus graves tous les jours. Le propagandiste anti-italien Ciclega fait croire aux paysans que la province d'Istrie va être cédée aux Yougo-Slaves par l'Italie. Les habitants ont déserté Cornizza et les villages environnants. On apporte chaque jour dans les hôpitaux de Pola et de Trieste des Croates ou des Italiens blessés.

LA FUITE DE L'EX-EMPEREUR CHARLES.

Vienne, 7 Avril.

Une violente démonstration a été organisée contre l'ex-empereur Charles lors de son passage à Bruck, dans la Basse-Autriche. Huit cents ouvriers des usines du pays attendaient son train dans la gare et l'ont accueilli à coups de pierres. Ils essayèrent d'entrer dans les wagons en criant "Sortez-le de là-dedans. Trainez-le ici. Il faut qu'il nous entende." Le mécanicien n'eut que le temps de faire machine arrière pour sauver l'ex-souverain et sa suite. Il ne reprit sa route vers la Suisse à toute vapeur qu'après avoir fait un recul précipité de plus d'un mille.

CONFESSION D'UN MEURTRIER.

Buffalo, N. Y., 7 Avril.

Roy Harris, un jeune homme habitué des bas-fonds de New York, arrêté pour faux à Buffalo, a avoué être complice du meurtre de J. R. Elwell.

Harris déclare qu'un nommé Dunkin et lui furent payés par une Mrs. Fairchild pour commettre ce crime. Dunkin fut le véritable assassin et toucha la forte somme. Harris dit qu'il n'a rien reçu. Le meurtre a été commis le 12 Juin dernier et la police n'avait encore pu en découvrir les auteurs.

HERRICK RETOURNE EN FRANCE.

Washington, 7 Avril.

Il est officiellement annoncé que Myron T. Herrick a décidé d'accepter le poste d'ambassadeur des Etats-Unis en France. Il a eu hier de longues entrevues avec les chefs de bureaux du Ministre de l'Intérieur. Le soir il était l'invité de M. et Mme Jusserand à un dîner donné à l'ambassade de France.

L'AIDE FINANCIERE DES ALLIES A L'AUTRICHE.

Paris, 7 Avril.

En raison de la situation économique de l'Autriche, la Commission des Réparations sera transférée à Paris le 30 avril; un bureau extrêmement restreint sera maintenu à Vienne.

Les Alliés ont décidé au sujet de l'aide à apporter à l'Autriche qu'ils reculeront l'échéance des paiements que le traité de Saint-Germain les autorise à exiger, ainsi que l'échéance du remboursement du capital et des intérêts sur les avances consenties à l'Autriche depuis l'armistice.

La commission financière de la Société des Nations prendra immédiatement des mesures pour déterminer la valeur en or de la garantie dont elle pourrait approuver la constitution contre les revenus que le gouvernement autrichien serait alors livre d'affecter en nantissement, tels que les recettes des douanes, le monopole du tabac, etc.

Les gages ainsi constitués seraient administrés sous le contrôle de la commission financière.

On espère que l'abandon provisoire par les Alliés et la suspension de leurs créances aideront le gouvernement autrichien à hâter l'équilibre du budget et à réduire à l'aide d'emprunts intérieurs le montant de son papier-monnaie en circulation.

GENEREUSE ARTISTE.

Norwalk, Conn., 7 Avril.

Le testament de Annie Louise Carey, la célèbre prima donna qui vient de mourir, a été homologué hier. La défunte fait des legs s'élevant à plus de $100,000 à des institutions de charité. La fortune laissée par la grande artiste s'élève à environ $350,000.

LES SCANDALES DES STOCKS AMERICAINS.

Paris, 7 Avril.

La vente par le gouvernement français des stocks de l'armée américaine a fait l'objet d'une discussion au Sénat pendant les débats sur le budget. Le sénateur Pierre Berger a demandé des renseignements au gouvernement au sujet de la disparition d'un grand nombre d'automobiles des camps américains pris par les autorités françaises.

"Il n'y a aucun doute à ce sujet, a répondu M. André Paisant, sous-secrétaire au ministère du commerce, qui avait été chargé de la vente des stocks américains.

Le sénateur Berger a déclaré qu'il avait entendu dire que des ambulances américaines vendues pour trois ou quatre mille francs au camp Gièvres avaient été revendues le lendemain pour 10 ou 12,000 francs.

"Je parlerai enfin, a dit le sénateur Berger, d'appareils pour la télégraphie sans fil, neufs et en parfait état. Savez-vous ce qu'on en a fait? Je vous le donnerai en mille à deviner. On les a vendus au poids."

Cette déclaration a été accueillie par les exclamations des sénateurs.

Le sénateur Berger a continué sa critique des fonctionnaires français, après quoi M. Paisant a répondu longuement au milieu de beaucoup d'interruptions et de questions, disant en partie:

"Nous avons acheté les stocks américains pour $400,000,000, le dollar étant calculé à sept francs. Il a été arrangé que le paiement se ferait dans dix ans avec intérêt. Nous avons vendu des stocks pour une valeur de 2,556,000,000 de francs. Nous espérons que dans dix ans le dollar sera revenu à sa valeur normale ou à peu près. Nous avons encore pour 1,200,000,000 de stocks à vendre.

"Les camps nous ont été remis sans inventaires détaillés. Les Américains s'étaient réservé le droit de prendre des camps ce qui était nécessaire à leur subsistance jusqu'à leur départ de France et par conséquent les magasins avaient été diminués. De plus, il y a eu de nombreuses erreurs. Ainsi, d'une part nous comptions sur 75,000 automobiles, nous n'en avons trouvé que 25,000. De ces 25,000, 1,500 ont été volées. Le coupable, un officier, a été condamné. Voici les faits."

L'officier responsable des vols était français.

M. Paisant après d'autres explications, a dit:

"Je viens de parler d'un vol auquel j'ai été obligé de faire allusion avec beaucoup de tact. C'est le fait d'un particulier et nous ne pouvons pas en rendre responsable la grande nation à laquelle nous devons une grande partie de notre victoire."

Bluff, rien que du bluff!

Paris, 19 Mars 1921.

Nous écrivions dernièrement que les Alliés se devaient d'agir vite, comme ils l'ont fait, et renonçant aux avertissements que l'or tournait en moquerie, d'appliquer les sanctions.

Cette opinion reste la nôtre, et nous n'en changerons pas un mot tant que l'on n'aura pas démontré que les accords de Paris, dont la Conférence de Loudres aurait prononcé l'homologation si les gouvernants du Reich l'avaient voulu, contiennent des exigences excessives.

Or, cette démonstration serait sans doute fort malaisée puisqu'on ne la tente même pas.

Au Reichstag, le docteur Simons s'en est tenu à dire que les Alliés surestimaient les ressources de l'Allemagne. Mais sans doute ne sera-t-il pas surpris qu'on ne le croie point sur parole.

Il a ajouté que, pour le moment, il n'estimait pas de sa dignité de faire des propositions nouvelles et a pris soin de spécifier que, lorsque sa dignité lui permettrait d'en faire elles seraient certainement inférieures à celles-là mêmes qui ont provoqué la rupture.

Cette attitude de défi donne la mesure de ce que l'on peut attendre du groupe d'hommes politiques qui a escamoté la révolution.

Cependant ils ne sont pas les pires, et doivent se défendre eux-mêmes contre les surenchérisseurs de l'extrême-droite, un comte Bernstorff, un comte Westarp, ou encore un Hugo Stinnes.

Ceux-là, gens de la caste où l'on n'apprend et n'oublie jamais rien, soutiennent la thèse que l'exécution des sanctions ruine le Traité de Versailles, et donc que la paix elle-même est remise en question. L'un d'eux est allé jusqu'à proposer que l'Allemagne rappelât ses représentants diplomatiques dans les pays alliés.

Eh bien, s'il vous plaît, ne nous frappons pas.

La France ne court aucun danger de cette sorte; la paix ne court aucun danger quelconque.

D'abord parce que si l'Allemagne voulait la guerre, elle serait présentement dans l'impuissance de la faire.

Ensuite parce que personne en Allemagne ne veut la guerre, pas même les plus déterminés pangermanistes.

Leur attitude provocante est un bluff, rien de plus qu'un bluff.

Hugo-Stinnes, en particulier, sait très bien que le premier acte d'hostilité serait payé très cher par lui et sa bande. Cet excellent patriote aura bien garde de s'exposer au châtiment qui le dépouillerait des milliards ramassés dans la défaite de son pays.

Le but poursuivi par ces faux extrémistes est tout autre.

En premier lieu, ils veulent gagner du temps parce qu'ils estiment possible qu'avec le temps les Alliés se diviseront.

En second lieu, ils veulent disqualifier le régime établi dans le Reich depuis la chute de l'Empire et préparer une restauration.

Il n'y a donc nulle imprudence de la part de la France à négliger leurs clameurs.

Mais, par contre, on ne saurait attacher trop d'importance à l'attitude du peuple allemand pris dans sa masse.

Il n'est exactement représenté ni par le gouvernement, ni par la droite. Il regarde, écoute, et ne bronche.

Retranché dans sa passivité traditionnelle, il subit.

Cela ne signifie point qu'il ne pense pas.

Cela ne signifie point qu'il soit incapable de comprendre et de juger.

C'est à lui que nous devons prendre garde.

C'est à lui que nous devons parler.

C'est à lui que nous devons démontrer par une propagande incessante:

Que la France n'essaie pas, par des moyens déguisés, de lui faire payer une indemnité de guerre;

Qu'elle ne pratique pas une politique de représailles ni de conquête;

Qu'elle est la première intéressée au rétablissement de la prospérité du Reich;

Qu'elle ne réclame que les sommes indispensables au paiement des restaurations et pensions;

Que ces sommes reçues, elle se trouvera encore dans une situation financière lamentable;

Que, cependant, elle n'émettra jamais aucune exigence dont l'Allemagne puisse être accablée;

Qu'elle ne confond pas, dans les responsabilités, la nation trompée et ses maîtres;

Enfin qu'elle a le plus sincère désir de voir à Berlin un gouvernement sincèrement démocratique, avec lequel se pourront faire l'oubli, l'apaisement, la réconciliation.

Nous ne prétendons certes pas qu'il soit facile de faire pénétrer ces idées au delà du Rhin. Mais ce n'est pas impossible non plus car il y a déjà, là-bas, des hommes qui sont prêts à les accueillir.

Et, dans tous les cas, c'est le seul moyen à notre portée d'établir une paix durable.

Henry Dumay,
(Du "Progrès Civique")

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

CE SERA LE DEUXIEME DE L'ANNEE.

Le pique-nique que la Cour Sadi-Carnot d'Oakland donnera, dimanche prochain, à East Shore Park, sera le deuxième pique-nique français de l'année. Et l'on nous assure que ceux qui y prendront part n'auront pas, par la suite, à le regretter. C'est donc que les organisateurs se promettent de nous faire vivre du sensationnel.

Que les excursionnistes prennent bien note que c'est à Steege Junction qu'il leur faudra descendre des trams.

LE PROCHAIN WHIST PARTY.

Le prochain Whist Party sera donné à la Salle Notre-Dame le vendredi 15 Avril, par la Société des Dames de l'Eglise Notre-Dame des Victoires.

Cette société a, voilà quatre ans, adopté 9 orphelins de la guerre, et c'est à leur entretien que sera consacrée la recette qui sera faite à la soirée dont il est question.

Mme E. Lauray a été nommée présidente du Comité d'Organisation, et l'excellente et dévouée femme demande... demande... demande... qu'on lui envoie des objets destinés à être attribués comme "prix".

Son appel, nous n'en doutons pas, sera entendu.

LE BEURRE DEVRAIT BAISSER DE PRIX.

Les expériences faites en vue d'augmenter la production et la richesse du lait ont donné à la Ferme de l'Université Agricole de l'Etat à Davis des résultats fort encourageants. Une vache Holstein appartenant à M. H. E. Squires a donné dans l'espace de sept jours assez de lait pour la production de 38 livres et demie de beurre, soit 5 livres et demie par jour.

JOURNEE DE 9 HEURES POUR LES DOMESTIQUES.

Le Comité du Travail du Sénat approuve le projet de loi du Sénateur McDonald qui fixe à 9 heures la journée des domestiques dans les maisons particulières.

LA FETE DES RAISINS A FRESNO.

La "California Associated Raisin Company" a élaboré un programme magnifique pour la fête des raisins qui sera célébrée les 29 et 30 Avril. Une cavalcade où figureront des chars superbement décorés et des autos enguirlandées, sera la principe attraction. Un chœur de 500 voix se fera entendre et l'on espère obtenir le concours de plusieurs artistes de la Chicago Opera Co.

A PROPOS DE LA PROHIBITION.

New York, 7 Avril.

En réponse à une attaque faite par M. William H. Anderson, président de l'Anti-Saloon League, le juge McGeehan, dans la cour du Jefferson Market, a déclaré que la loi de prohibition a plus fait pour détruire le respect pour la loi que toute autre chose qui s'est produite dans ce pays.

"New York ne veut pas d'une loi de prohibition, a-t-il dit. Les gens s'y opposeront de toutes leurs forces. Cette loi a plus fait dans cette nation et fera plus dans cet Etat pour détruire le respect pour les lois que tout ce qui s'est produit dans ce pays.

"La loi de prohibition a occasionné plus de meurtres, plus de vols et plus de misères qu'elle n'en empêchera jamais.

"La déclaration de M. Anderson que les juges de la ville de New York sont contrôlés par un certain maître est absolument fausse. M. Anderson ne deviendra pas leur maître. Sa langue, aussi calomniatrice et irresponsable que celle d'un vieil ivrogne, ne les forcera pas à un abus illégal de leur autorité.

"Il y a devant la législature en ce moment une loi pour la mise en vigueur de la prohibition. Quand cette loi aura été votée les magistrats de New York l'appliqueront avec autant de fermeté qu'ils ont appliqué les autres lois. Si l'on appliquait les lois contre la calomnie et la diffamation aussi bien que d'autres lois moins importantes, M. Anderson passerait le reste de ses jours en prison partout où ses déclarations ont été publiées."

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
7 Avril, Clôture.

Paris, francs	13.80
Londres, livre sterling	3.94
Bruxelles, francs	13.15
Rome, lire	22.10
Madrid, pesetas	14.15
Hambourg, marks	1.65
Indo-Chine, francs	6.75

EXAMEN SCIENTIFIQUE DES YEUX — Nouvelle méthode exclusivement employée par le DR. GEO. MAYERLE pour corriger les défauts de la vue. Depuis 25 ans à San Francisco. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv

A "LA GAITE FRANÇAISE".

Ce soir, vendredi, à 8 h. 30, première représentation de "Le Médecin Malgré Lui", comédie en 3 actes de Molière.

LA PROSPERITE DE SAN FRANCISCO.

Le Président de l'Institut américain des Banques, Stewart D. Beckley, a présidé hier au banquet annuel du Chapitre local de l'Institut au Commercial Club.

M. Beckley a dit à l'assistance qu'après avoir fait un tour d'inspection de tous les Chapitres de l'Institut aux Etats-Unis il trouve que San Francisco est dans une condition plus prospère qu'aucune des autres grandes villes du pays. Il a terminé ainsi:

"Une communauté qui se maintient prospère pendant les temps difficiles que nous traversons fait vraiment honneur à la nation."

POUR MON FRERE.

Charles Venezia et Henry Banks, accusés conjointement du cambriolage d'une pharmacie située à l'intersection des rues Valoucia et 20ème, ont comparu avant-hier en justice. Au moment où le jury allait se retirer pour délibérer, Venezia a déclaré qu'il était l'auteur du vol, que le supposé Banks n'était autre que son propre frère aîné Henry Venezia qui avait changé son nom pour essayer de le sauver lui-même. Le frère généreux a été acquitté.

LEGER TREMBLEMENT DE TERRE DANS L'ARIZONA.

Holbrook, Ariz., 7 Avril.

Deux tremblements de terre très distincts ont secoué la région mardi soir, à peu de minutes de distance. Le premier choc a été le plus violent, le second paraissant s'amoindrir en se dirigeant vers l'ouest. Les chocs ont été ressentis depuis Yallup, dans le Nouveau-Mexique, jusqu'à Winslow dans l'Ouest.

LE VESUVE EN ERUPTION.

Naples, 7 Avril.

Le Mont Vésuve est en éruption. Celle-ci est la plus violente qu'on ait constatée depuis quinze ans. Le sol est violemment secoué autour de la montagne. D'épais nuages de fumée mêlés de flammes sortent du cratère. Des touristes américains sont arrivés en grand nombre attirés par la majesté du spectacle et on a beaucoup de peine à les empêcher de se hasarder dans les zônes dangereuses.

LA GREVE DES MINEURS EN ANGLETERRE.

Londres, 7 Avril.

L'industrie du charbon est complètement paralysée. Un grand nombre des mines sont inondées et d'autres ruinées par le feu. Les plus grands ateliers industriels ont été fermés, le combustible manquant.

Les chefs de la Fédération des Mineurs refusent d'accepter les conditions imposées par Lloyd-George pour la reprise des négociations entre eux et les patrons.

NE NOUS EN FAISONS PAS

ON rencontre de bien jolies femmes dans les rues de San Francisco.

A QUELQU'UN qui, hier, m'assurait qu'il m'avait couché pour une grosse somme sur son testament, j'ai répondu "qu'après sa mort je le remercierais".

ON demande les noms des représentants de la République Française qui ont "piloté" le général Nivelle pendant son voyage aux EtatsUnis.

AUJOURD'HUI, St. Gauthier. C'est le nom d'un brave homme qui m'indiqua comment soigner le premier froid que j'attrapai en ayant trop chaud.

IL n'est midi qu'une fois par jour. Et pour minuit, c'est la même chose. Seulement ça ne se voit pas parce que c'est dans l'obscurité.

AU restaurant, hier, le garçon m'a dit: "Aujourd'hui, je vous recommande mes tripes". Et je me suis fait apporter "de ses pieds nature".

J'AIME à dire aux braves gens qui me font boire de la fine de cinquante ans et des vins de 1900 que je tiens absolument à rester leur ami.

DANS l'"Examiner" une dame qui a perdu son petit chien promet forte récompense à qui le lui ramènera avec son mari dont le derrière est tout blanc.

ENTENDU chez le marchand de tabac, un monsieur demander des cigares qui puissent se fumer par les deux bouts.

JE vous la serre

Pierre Marie.

Les Accords de Londres au Palais-Bourbon

"Les sanctions ne seront pas vaines, et l'Allemagne sera désarmée," affirme M. Briand dans un nouveau discours.

Le 17 mars, par 490 voix contre 69, la Chambre a approuvé les déclarations de M. Aristide Briand, lui faisant confiance "pour poursuivre, d'accord avec les alliés, l'application des sanctions efficaces en vue d'obtenir des résultats positifs correspondant à nos droits, qu'il s'agisse du désarmement, des réparations ou du châtiment des coupables."

La séance fut chaude. M. Klotz, qui fut l'un des négociateurs du traité de Versailles, tout en assurant qu'il n'avait qu'un but, apporter son concours au gouvernement, ne lui ménagea pas les critiques. M. André Lefèvre déploya toutes les ressources de sa solide documentation et de son sens de la logique pour offrir à M. Briand d'utiles suggestions. Le président du conseil, qui prit par deux fois la parole, trouva les accents qu'il fallait pour toucher le cœur de cette assemblée, qui ne se laisse pas prendre aux vains discours, qui veut des explications précises, des arguments fermes et qui sait discerner, parmi les paroles qu'on lui prodigue, celles qui sont sincères.

—ooo—

C'est M. Klotz qui ouvrit le débat; il le fit en phrases serrées et acérées. Il critiqua tout d'abord le principe de la taxe de 50 p. c. sur le prix de vente des marchandises allemandes. Cette taxe, à son sens, les Allemands trouveront bien le moyen de la faire payer par les consommateurs français.

Parlant ensuite du traité de Versailles, l'ancien ministre des finances montre l'Allemagne se dérobant à son application; elle le considère comme un autre chiffon de papier, et si elle en avait la force elle le déchirerait.

Ce traité, cependant, est aujourd'hui seul existant, puisque les accords de Paris sont périmés. Il faut le faire respecter.

M. Klotz révèle que le découvert de l'Allemagne vis-à-vis de la France, par l'inexécution de ses engagements, se monte à 40 milliards. Pendant ce temps, les rentiers allemands touchent leurs coupons. Que faisons-nous du privilège de premier rang que nous possédons sur tous les biens de l'Allemagne? Et l'ancien ministre s'écrie:

"Ah! si nous avions été vaincus, les Allemands ne supporteraient pas que les rentiers français touchent leurs coupons avant qu'ils aient été payés eux-mêmes!"

L'assemblée s'agite. On crie à M. Klotz:

A qui la faute? Au traité de Versailles! A vous!

Et M. Bénazet lance ces mots:

C'est le 11 novembre 1918 qu'il fallait agir!

M. Vincent Auriol, d'autre part, interroge:

"Au moment de l'armistice, vous aviez à votre disposition des valeurs mobilières allemandes. Vous vous en êtes servi pour payer les Anglais et les Américains qui ont fourni des vivres à l'Allemagne, au lieu de les affecter à la réparation des régions dévastées. Pourquoi?

M. Klotz s'étonne de ces interruptions et de cette question et, montrant M. Loucheur au banc du gouvernement, il dit:

"Je lui laisse la parole..."

Des protestations et des rires se font entendre, et l'on voit M. Loucheur qui lève sur M. Klotz un doigt menaçant.

L'incident va tourner à l'aigre, mais M. Klotz, avec habileté, met fin à son intervention en assurant qu'il ne veut soulever aucune difficulté sous les pas du gouvernement, et il félicite le président du conseil des fortes paroles qu'il a lancées à l'adresse de l'Allemagne; bref, il l'assure de sa confiance.

—ooo—

M. André Lefèvre monte alors à la tribune et c'est un discours d'une âpre éloquence, étayé par une documentation certaine, qu'il prononce, remuant l'assemblée jusqu'aux fibres.

Vis-à-vis d'une Allemagne que nous avons trop ménagée, que nous aurions dû faire payer, c'est, dit-il, la rupture et la rupture brutale; après des offres de concordat, nous voici revenus au traité de Versailles; mais celui-ci est-il respecté? Non. L'Allemagne, aux injonctions de la commission des réparations, élève un refus; c'est net: la procédure de révision du traité est ouverte!..

La Chambre s'émeut. M. André Lefèvre, imperturbable, poursuit son argumentation.

Il montre l'Allemagne évitant un désastre militaire à la veille d'une offensive qui allait détruire ses armées. Cette Allemagne ne se reconnaît pas vaincue et elle chicane, et il en ressort que si nous traînons avec elle de discussions en discussions un jour viendra où, ayant repris ses forces, elle jouera quitte ou double. Contre cette éventualité, nous devons prendre nos précautions.

Et alors un impressionnant tableau des efforts que l'Allemagne fait pour s'armer de nouveau: mitrailleuses de récente invention, découvertes dans une salle de bains; canons longs, depuis peu construits, signalés à Kœnigsberg; accumulateurs, moteurs, périscopes, kiosques de sous-marins, fabriqués sous le prétexte qu'ils peuvent servir à l'industrie; cinq cent mille tubes de mitrailleuses, à Spandau, dans l'arsenal, à pied d'œuvre, auprès d'un outillage non détruit; avions que l'on prétend n'être pas destinés à la guerre et qui pourraient être armés en une heure!

On a cassé les canons de l'Allemagne, détruit ses navires et ses sous-marins. Ce n'est pas suffisant; il faut faire autre chose.

Un outillage industriel et un outillage de guerre, cela se ressemble à s'y méprendre...

Et M. André Lefèvre conclut:

"Il faut prendre cette précaution: savoir à quoi le matériel d'usine de l'Allemagne est employé; et "cela s'appelle la permanence du contrôle."

"Il faut encore que les alliés signifient à l'Allemagne, dont on dit que nous avons un privilège sur toutes ses ressources, qu'elle n'a pas le droit de se ruiner en armements."

M. André Lefèvre achève cette lumineuse démonstration en disant que puisque l'Allemagne a commis la faute de mettre en discussion le traité de Versailles, nous devons faire comprendre à nos alliés que, dans l'intérêt commun de l'espèce humaine, qui veut vivre tranquille, il faut la réalité du désarmement de l'Allemagne et la permanence de notre contrôle sur sa fabrication d'armes et de munitions.

"Il y va, dit-il, de l'avenir de la démocratie, qui n'est ni au centre, ni à l'Est de l'Europe, qui est à l'ouest."

M. André Lefèvre fut acclamé.

—ooo—

M. Aristide Briant jugea nécessaire d'intervenir. Jamais il ne fut si éloquemment persuasif. Penché sur la tribune ses yeux braqués sur l'assemblée comme s'il voulait faire pénétrer son raisonnement dans chacun des cerveaux de ses auditeurs, la voix tour à tour enveloppante et enfiévrée, il démontra le bien-fondé de notre action en Allemagne.

Celle-ci dit que par nos sanctions nous avons violé le traité de Versailles. Mensonge! C'est elle qui a violé le traité en ce qui concerne la question des coupables, le désarmement, la livraison du charbon, le versement prévu de 20 milliards!

Ces manquements à la parole donnée, au contrat signé appelaient des sanctions prévues, connues; mais au-dessus d'elles n'y a-t-il pas encore la sanction naturelle de droit commun qui consiste dans le droit pour un créancier qui n'est pas payé de se saisir d'un gage!

"Ah! certes, c'est un geste grave qui a été fait: lorsque de grands pays comme la France, l'Angleterre, la Belgique, l'Italie, le Japon unissent leurs drapeaux pour accomplir un geste de coercition aux yeux du monde, au service du droit, le pire de tout serait qu'il ne produisît pas ses effets."

Ce qu'il faut donc, ce sont des résultats.

Désarmement de l'Allemagne? M. Briand déclare que sur ce point — M. André Lefèvre peut en être assuré — la France ne transigera pas; elle prendra le maximum de précautions.

"Pour le reste, ce que le gouvernement a demandé à Londres,

(Suite à la 5ème Colonne)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros

"The House of Courtesy"

Vetements de Sport pour Hommes, Femmes et Enfants

Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

Pierre Lassalle & Justin Firmignac, Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Monigomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension. A la journée, à la semaine et au mois

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier

1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène

Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE

(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:

FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"ADRIATIC," 6 Avril, 4 Mai "OLYMPIC," 20 Avril

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux

57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—Maison fondée en 1878—

OUVERTURE

— DES —

Dernières Nouveautés

ROBES, MANTEAUX, COSTUMES TAILLEUR, JUPES

1/3 Meilleur Marché que dans les autres Magasins.

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

HOWARD BUILDING Chambres 210-211-212-214

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUS HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 18 mars 1921.

Est-ce vrai? Je n'en sais rien, n'ayant pu vérifier. Mais on raconte ces choses des divers côtés et, sans les certifier, nous devons les écouter; ne serait-ce que pour n'être pas surpris si elles provoquaient parfois des incidents. On assure qu'un consortium vient d'acheter la rubrique des sports dans un certain nombre de journaux parisiens. Tous les comptes-rendus des courses, des épreuves, des matches, des séances de boxe et autres seront donc contrôlées et sortiront pour ainsi dire du même encrier.

C'est une industrie nouvelle qui se forme. Aura-t-elle des avantages? Peut-être. Dans tous les cas, les inconvénients sont visibles. Déjà des Agences bien outillées ont monopolisé on à peu près, les annonces des naissances, des mariages et des décès. Les journaux ayant ainsi affermé ces rubriques s'interdisent de publier les nouvelles mondaines rentrant dans ces trois catégories; les familles qui désirent en faire part à leurs amis par la voie de la presse, doivent s'adresser à un des offices qualifiés qui, moyennant un tarif assez élevé, se charge des communiqués à six, douze journaux ou même davantage. Tout cela est commercialisé et se paye à tant la ligne.

Les théâtres opèrent de même. Ils ont des abonnements avec quelques journaux importants auxquels ils adressent chaque jour de petites réclames où les directeurs déclarent que la pièce qu'ils jouent est un chef-d'œuvre, que les acteurs sont des comédiens remarquables et que c'est chez eux qu'on passe la soirée la plus agréable. Souvent la pièce annoncée est pitoyable, les acteurs sont au-dessous du médiocre, mais comme ces échos sont payés, les directeurs en veulent pour leur argent, naturellement.

Tout cela est assez bien. Voici qui est mieux. On a imprimé qu'un organe d'une certaine importance vient de céder, pour deux cent mille francs — on fixe le chiffre — la rubrique de la politique extérieure dans un quotidien radical. Cela devient un peu plus sérieux. Une nécrologie, un compte-rendu de boxe, une réclame pour un vaudeville quelconque, tout cela ne présente pas grand inconvénient. Mais des articles de politique étrangère, c'est plus grave, et celui qui paye si cher pour apprécier les rapports du pays avec les nations voisines ou éloignées, peut avoir des desseins douteux.

Il y a quelques années, un jeune littérateur, d'ailleurs plein de talent, s'introduisa, du jour au lendemain, critique dramatique en achetant pour 60,000 francs le droit de rendre compte des premières représentations dans un journal fort lu. Il n'y a pas eu d'imitateur et on n'a pas instauré la vente d'un feuilleton dramatique comme on vend une étude d'avoué ou un fonds d'épicerie. Un premier essai a suffi.

Toutes ces entreprises financières, venant se greffer sur la publication des journaux et confondant les articles avec la publicité, sont inquiétantes.

Où est le temps où Alphonse Peyrat, fondant "l'Opinion Nationale," recevait les propositions d'un collaborateur qui lui agréait:

— Et combien désirez-vous gagner par mois? demandait Alphonse Peyrat.

— Je ne demande que l'honneur d'écrire dans votre journal.

— Pour rien? fit Alphonse Peyrat. Diable! je ne peux accepter: c'est trop cher pour moi.

Ces vieux avaient des mœurs un peu différentes des nôtres.

Jean-Bernard.

LES ACCORDS DE LONDRES AU PALAIS-BOURBON

(Suite de la 2me colonne)

c'est qu'on envisage l'ensemble du problème afin que le pays sorte de son énervement et que les autres peuples aient la totale impression du retour au travail dans la sécurité."

Et M. Aristide Briand, qui en parlant a vu peu à peu cette assemblée difficile, cette assemblée méfiante, cette assemblée rétive l'écouter d'abord avec attention, puis avec passion, l'applaudir ensuite et enfin l'acclamer, sent qu'il la possède maintenant, qu'il a sa confiance, et il la remercie, lui disant qu'il ne cessera de collaborer avec elle pour lui demander la force dont il aura besoin, demain peut-être, en vue de décider "des méthodes propres à sauvegarder les droits de la France."

"Car, dit-il, quand un homme d'Etat vient s'asseoir à une table de conférence non seulement avec une force puisée dans son prestige personnel plus ou moins grand, mais avec toute la force de son pays et des représentants de ce pays, surtout quand ce pays s'appelle la France, ah! je vous l'assure, sa voix grandit, grossit et porte loin."

M. Aristide Briand a lancé ce "ah!" comme on donne un coup de clairon, et l'assemblée lui fait une formidable ovation.

La bataille est terminée. Cependant diverses interventions se produisent, comme de coutume, en fin de débat, et l'on entend tour à tour MM. Cels, Marcel Sembat, et aussi M. André Lefèvre, ce dernier insistant pour obtenir du président du conseil des déclarations plus précises sur sa volonté de désarmer l'Allemagne.

M. Aristide Briand ne fait aucune difficulté pour répondre.

"Le gouvernement, dit-il, a le sens des intérêts de la France, plus particulièrement de sa sécurité; nous avons mis cette question du désarmement à l'avant-garde de nos préoccupations."

M. André Lefèvre se déclare satisfait.

Au cours de cette dernière intervention, M. Aristide Briand crut devoir assurer que la France n'a aucunement l'intention d'annexer les territoires de la rive gauche du Rhin et qu'il s'en tient désormais sur tous les points au traité de Versailles.

Cette fois, c'est bien fini. MM. Xavier de Magalon, de Grandmaison, Guibal exposent qu'ils voteront pour le gouvernement, et l'on vote. Par 409 voix contre 67, la Chambre repousse un ordre du jour déposé par les députés socialistes, et par 490 voix contre 69 elle adopte l'ordre du jour de confiance rédigé par MM. Renard, Arago, Pierre Rameil, Herriot et Fabry, dont nous avons donné le texte au début de ce compte-rendu.

Fernand Hauser.

LA CLEF DE LA BANQUE.

Le citoyen Rappoport, prophète pileux de la IIIe, ne dédaigne point les bienfaits du régime capitaliste, et c'est ainsi qu'il tient chaque soir ses assises au Café Napolitain, où le tarif des consommations n'est pas précisément un tarif démocratique. Là, entouré de la fine fleur de la jeunesse communiste, le citoyen Rappoport célèbre, entre deux piles de soucoupes, les temps futurs et émaille à l'occasion ses théories de suggestives anecdotes. Témoin celle-ci qu'il racontait l'autre soir.

Ceci se passait avant la guerre, à une époque où Trotsky et Lénine traînaient la savate à Paris. Un jour qu'ils revenaient de faire aux Halles un modeste repas en compagnie de Rappoport, ils passèrent devant la Banque de France.

—Imbéciles de Français, dit Lénine avec un rire sarcastique, en montrant le bâtiment. Dire que pendant la Commune ils ont eu la clef de la caisse et ne s'en sont point servis. Si j'avais été là!...

Depuis, on le sait, le fameux dictateur s'est rattrapé et n'a point oublié de se servir de l'or volé en Russie comme moyen de corruption. Toutes les armées sont bonnes pour abattre la régime capitaliste.

Et, les yeux pétillants derrière ses lunettes, le citoyen Rappoport de conclure:

—Si un jour nous autres avons les clefs de la Banque, vous verrez ça!

Seulement, en attendant cet heureux jour, le prophète de la IIIe doit, tout comme un vulgaire bourgeois, régler ses soucoupes. Il en aura un rude compte à se faire rembourser!

DU BERGER A LA BERGERE.

Dans un nuage de poussière, avec un petit bruit sec et métallique, du ciel un objet tombe à terre.

Délicatement, un passant le ramasse et le glisse dans sa poche.

Mais, de sa fenêtre, la ménagère, ayant vu le geste, crie et gesticule et ce petit dialogue s'engage:

—C'est à moi, rendez-le moi.

—Non, madame, il m'appartient.

—Vous êtes un voleur, rendez-le moi.

—Pardon, madame, depuis fort longtemps, je passe ici le matin vers 9 heures et tous les jours, vous et bien d'autres, vous déverser sur ma tête vos ordures ménagères, sans me les réclamer. Je les ai toutes gardées. Aujourd'hui je ne saurais changer mes habitudes.

Et, très digne, il s'en fut.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Fragile. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tirbuliers

Pharmacie E. B. JORGENSEN

683, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 168

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL

DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1894, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 621, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1894, Géary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
6 Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI O. POUCHAN
PHONE SUTTER 3060
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
C. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

GRANDE REDUCTION
SUR TOUS LES ARTICLES
CHEZ
HIRSCH FRERES
Le Grand Magasin de Confections pour Hommes et Enfants
949-951 Kearny St.
PRES DE PACIFIC

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays
Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-223, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE

D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIÉGEL

— 11 —

DEUXIEME PARTIE

IV

Kapiof le salua avec cordialité, mais Dimitri remarqua dans son salut une tristesse qui contrastait avec les allures habituelles du joyeux compagnon.

Il allait lui en demander la raison quand l'aide de camp le prévint:

— Dimitri Pétrovitch, lui dit Kapiof, ma satisfaction de te revoir, après une si longue absence, est malheureusement diminuée par la mauvaise nouvelle que j'ai à t'apprendre.

"L'empereur est, paraît-il, on ne peut plus mal disposé pour toi, car dès qu'il a été prévenu de ton retour, il m'a dépêché pour t'ordonner de prendre les arrêts chez toi, sur-le-champ, et de n'en sortir sous aucun prétexte, jusqu'à nouvel ordre.

Rien, dans ce moment, ne pouvait frapper plus douloureusement le prince.

Ainsi, par la perte momentanée de sa liberté, il se voyait privé de l'unique et amère consolation qu'il était décidé à chercher, celle d'aller prier sur la tombe de Nadia, en attendant qu'il la vengeât si elle devait être vengée!

Accablé par ce nouveau coup, il se laissa tomber sur un siège dans l'attitude de la plus profonde douleur.

— Hé! cher ami, s'écria Kapiof, y a-t-il là de quoi se mettre en cet état? Ton crime n'est pas grand après tout, et il faut espérer que ta punition sera bientôt levée. Sais-tu ce qui a excité contre toi la mauvaise humeur de Sa Majesté? La crainte de voir revenir auprès du tsarewitch Alexandre l'un des seigneurs que le prince aime le mieux.

"L'empereur, déjà si défiant de sa nature, se montre depuis quelque temps plus ombrageux que jamais. Il sait qu'il n'a rien à redouter d'un fils aussi respectueux que le grand-duc héritier, et il en a donné la preuve en le revêtant, dès son avènement au trône, de fonctions qui l'obligent à ne pas s'éloigner de la personne impériale. Mais c'était aussi, assure-t-on, pour le séparer plus sûrement de tous ceux qui lui sont dévoués et qui, dans l'esprit du tsar, pourraient former contre lui-même un parti de conspirateurs dangereux.

"Paul craint toujours de subir le sort de son père, l'infortuné Pierre III.

"Cependant, il y a une grande différence entre la tsarine actuelle et la tsarine défunte.

"Autant l'altière Catherine II était avide de puissance et d'autorité, autant la douce impératrice Marie, la belle, noble et sainte souveraine, est soumise à son époux.

"Elle voit en lui le maître incontesté de l'empire et s'est, de tout temps, appliquée à faire partager à ses enfants son respect pour le tsar.

"Quant à Alexandre, bien qu'il soit pénétré des devoirs que lui réserve l'avenir, il maudirait la main criminelle qui rapprocherait l'instant de son avènement au trône.

"Tout cela n'empêche pas que de perfides courtisans, exploitant les terreurs du tsar, l'aient excité contre le tsarewitch et tous ceux qui sont connus pour lui être dévoués.

"Tu es de ceux-là, Dimitri Pétrowitch, et c'est, j'en suis certain, l'unique raison d'une disgrâce qui ne peut être que momentanée, car le tsar, mieux inspiré, rendra bientôt ses bonnes grâces à un homme comme toi, dont il a pu en maintes occasion apprécier la loyauté sans tache et l'inébranlable fidélité.

"Ne te désole donc pas, ami. S'il ne t'est pas permis de sortir, il ne t'est point défendu de recevoir des visites, et j'ai formé le projet de t'en amener de joyeuses pour te distraire.

"Nous avons dans les troupes du théâtre français et du théâtre allemand, d'aimables personnes qui ne demanderont pas mieux que d'égayer un beau garçon comme toi.

"Préfères-tu des amours plus primitives?

"Il y a justement à Pétersbourg d'adorables bahémiennes dont les chants et les danses font passer un frisson voluptueux sous la chair, et dont les caresses diaboliques donnent une ivresse folle.

"Non? point de femmes?

"Alors, nous viendrons, quelques joyeux jeunes gens et moi, jouer aux cartes et sabler le champagne en ta compagnie.

"Nous boirons à nos amours passées, présentes et futures.

— Tais-toi, Kapiof! s'écria Dimitri que cette perspective d'orgie remplissait d'horreur et de dégoût.

Il avait laissé passer, sans les interrompre, les explications données par l'aide de camp sur la mesure imprévue qui l'atteignait.

Mais, dans la navrante situation d'esprit où il se trouvait, l'idée du plaisir, de la débauche, lui était particulièrement odieuse.

Les dernières paroles de Kapiof lui causèrent une réaction déplorable.

L'invitation à la joie, ironique et terrible à force d'être inopportune, le ramena à la violence de son désespoir.

— Ainsi, pensa-t-il, c'était donc cela seulement que signifiaient ces mots: "Espère quand même! espère toujours!" prononcés à mon oreille par cette voix inconnue.

"Nadia morte, voilà tout ce qu'il m'est permis d'espérer à présent...

"L'oubli dans de honteux plaisirs, dans de crapuleuses orgies!...

"Et c'est pour cela que je me donnerais la peine de vivre?

"Jamais!

Il se leva, prit la main de Kapiof et lui dit:

— Laisse-moi, mon ami, j'ai besoin d'être seul.

L'aide de camp, frappé de son accent sombre et ignorant la véritable cause de sa douleur, s'éloigna en murmurant:

— Je n'aurais jamais cru que la disgrâce de l'empereur pût désoler un homme à ce point. Disgrâcié? Je l'ai bien été, pour ma part, une bonne douzaine de fois par Sa Majesté, changeante, et je ne m'en porte pas plus mal.

Lui parti, Dimitri s'abandonna sans réserve à sa douleur, et ses viriles résolutions s'évanouirent tout à coup.

Il tira de sa poitrine l'image adorée de Nadia et la couvrit de baisers, en sanglotant:

— Perdu!... maudit!... voilà ce que je suis à présent que tu n'es plus, ma bien-aimée.

"Vivre pour te venger! En ai-je le droit?

"Il me semble entendre ta voix qui me le défend. Toderman, — me dis-tu — était mon époux, mon maître, il avait sur moi le droit de vie et de mort... et, entre lui et moi, il n'est qu'un juge qui ait le pouvoir de le punir. Ce juge, c'est Dieu!

"Vivre pour remplir je ne sais quels devoirs?

"Inutile encore à présent.

"Le tsar me soupçonne de félonie.

"Quelle confiance aurait-il dans mes avertissements?

"Ainsi ma vie est désormais sans but et sans espoir.

"Je voulais aller prier sur la tombe de Nadia...

"Sais-je si je sortirai d'ici autrement que pour qu'on m'envoie pourrir dans quelque forteresse, ou achever, en Sibérie, ma misérable existence?

"Tout est possible de la part d'un tyran aveugle comme Paul, d'un autocrate assez fou pour voir un conspirateur dans le plus fidèle de ses sujets.

"Puisque je ne puis suivre la ligne de conduite que je m'étais tracée, il ne me reste plus qu'une chose à faire.. Mourir! Aller rejoindre Nadia qui m'attend, qui m'appelle...

Avant de partir pour la guerre, le prince avait pris une précaution sinistre.

Certes, ainsi que tout le monde à Pétersbourg, il croyait à la victoire des aigles russes.

Cependant, il pouvait tomber aux mains de l'ennemi.

Que ce fût ignorance ou mauvaise foi, on assurait alors, dans l'entourage de Paul Ier, que les Français, ces misérables républicains, étaient de féroces barbares, capables de faire subir aux prisonniers les supplices les plus abominables et les plus avilissants.

— Si je suis pris, s'était dit le prince, dupe de ces calomnies, j'échapperai à ces atrocités.

Et il s'était procuré un poison foudroyant qu'il avait rapporté.

Ce poison, qui devait le sauver de la torture et de la honte, allait servir à mettre fin à son désespoir.

D'un pas ferme, il courut à sa chambre et ouvrit le meuble où était contenu le flacon renfermant la liqueur de mort.

Sa main ne trembla pas en approchant le flacon de ses lèvres.

—Me voici, Nadia, je viens!... prononça-t-il d'une voix forte.

— Malheureux! j'arrive à temps pour t'empêcher de commettre une lâcheté inutile, s'écria d'Artagnan qui parut tout à coup devant lui.

Le flacon, arraché de la main du prince, par les doigts nerveux du Gascon, tomba sur le plancher, et se brisa.

Dimitri n'eut pas une parole de révolte contre son ami.

Il lui lança un regard doux et navré, et, avec un accent plein d'une sombre résolution:

— Tu arrives à temps aujourd'hui, d'Artagnan, c'est possible, mais dans un instant, demain, plus tard, tu ne seras plus là, et alors, rien ne m'empêchera, entends-tu bien?... rien au monde!... de faire ce que j'allais faire quand tu es venu.

(A Suivre)

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout.

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.

En vente partout.

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par mois.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1826



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et au détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 2070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312. Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 5 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4686

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 3 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420.
Résidence: 2926 rue Pierce, près de Union
Phone: West 4310

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 126
Résidence Phone: Sunset 3839

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à ½ h.
Office Phone: Douglas 5091
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4.
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
301, SUTTER ST. (Gelon Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence: The Dorchester, 1462 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 650.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

LE MEXIQUE REPRESENTE A MOSCOU.

Mexico, 7 Avril.

Le Gouvernement mexicain a décidé d'envoyer un ministre plénipotentiaire pour le représenter auprès du ouvernement des Soviets à Moscou. Ce poste, dit-on, sera offert à Senor Salvador Escudero.

L'UNION PAN-AMERICAINE.

Washington, 7 Avril.

Le Secrétaire d'Etat Hughes a accepté hier la présidence du Comité des Gouverneurs de l'Union Pan-Américaine au cours du meeting de l'Union. Répondant au discours de bienvenu de l'ambassadeur du Chili, Senor Mathieu, Mr. Hughes a félicité l'Union pour avoir coopéré efficacement à resserrer les liens qui existaient entre les républiques américaines.

:o:

LES "GODASSES" DE CHARLOT.

Les Parisiens qui aiment le cinéma, et ils sont innombrables, ont particulièrement admiré, dans le cortège de la Mi-Carême, le char des vedettes du cinéma, où triomphait Charlot, l'unique, l'inimitable Charlot.

Or, les nouvelles transatlantiques nous apprenaient au même moment que le célèbre fantaisiste venait d'assurer contre le vol ou l'incendie, pour la coquette somme de 50,000, ses chaussures, qu'il a payées tout juste 3 dollars et que tout le monde a vues sur l'écran.

Charlot porte ces souliers sur la scène depuis ses débuts. Leur entretien a coûté déjà cent fois plus qu'ils n'ont été payés. Ils ont été ressemelés 37 fois, retalonnés 41 fois, rapiécés plus de 300 fois, et le nombre des lacets qui les ont noués est incalculable

U'est un peu le couteau de Jeannot, ces souliers de Charlot!

La dépêche ajcute que lorsque Charlot se décidera à en acheter une autre paire, ces souliers mémorables seront placés dans la vitrine d'honneur du Musée métropolitain, à New York.

A quand les "ribouis" de Dranem à Carnavalet?

:o:

MOLIERE EST IMMORTEL.

Le représentant de la Société des Auteurs, à Chevreuse, estime (et nul ne saurait l'en blâmer) que Molière, s'il n'a pas été de l'Académie française, n'en est pas moins immortel, mais il ignore, par contre, que l'on peut être immortel et ne plus être en vie quand même.

La petite anecdote suivante le prouve surabondamment.

Le Théâtre de la Nature étant allé, dans cette petite ville y représenter "Le Médecin malgré lui", à la fin du spectacle, l'impresario ne fut pas peu étonné de voir ledit représentant lui réclamer les droits d'auteur.

Il s'exclama:

—Mais, Monsieur, ne croyez-vous pas que Molière était mort bien avant 1870, c'est-à-dire il y a beaucoup plus de cinquante ans?...

—Je ne puis m'en rapporter à vous, répliqua le repésentant trop zélé; je vais contrôler vos assertions, car, s'il n'y a pas prescription, je viendrai vous réclamer les droits d'auteur au nom des héritiers.

Bien entendu, l'impresario n'entendit plus jamais parler de rien. Le représentant de la Société des Auteurs a dû s'apercevoir qu'il y a quelques siècles que Molière est mort...

:o:

CHALEUREUSES EXAGERATIONS.

Les Parisiens sont hygrométriques. Ce temps invraisemblablement beau les jette hors de chez eux, le dimanche surtout.

Aussi, aurait-il fallu entendre le soir d'un des derniers dimanches les réflexions du public: "Je viens du Bois. "Tout Paris y était..." J'arrive de Montmartre: "au moins un million de personnes..." Ah! si vous aviez vu ce match: "la moitié de Paris" y courait!... Les trains étaient pris d'assaut par "tous les Parisiens"... C'est à croire que "Paris entier" était à Auteuil... Jamais on n'avait vu autant de monde sur les boulevards. "Impossible de s'y frayer un chemin..."

Additionnez tout ce monde, tous ces tiers et toutes ces moitiés de Paris, tous ces promeneurs qui s'étouffent sur les boulevards en se disant à eux-mêmes: "Comme il doit faire beau au Bois aujourd'hui!"... et vous arriverez à un total tel que vous aurez hâte de connaître les résultats du dernier recensement.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

CONVOCATION

COMITE DES COLONIES FRANÇAISES DES COMTES DE SAN FRANCISCO ET D'ALAMEDA.

Les Colonies Françaises des Comtés de San Francisco et d'Alameda sont convoquées en Assemblée Générale, le Samedi 16 courant, à 8 heures du soir, au Scottish Rite Assembly Hall, Sutter et Van Ness, aux fins d'élire le Comité Officiel de la Colonie Française pour l'Exercice 1921-22.

Les personnes désirant faire partie de ce comité sont priées de se faire inscrire:

Pour San Francisco: à l'"Echo de l'Ouest", au Franco-Californien ou chez le Secrétaire.

Pour Oakland: chez M. J. Meillette, président, 423, 12th St., ou chez M. J. P. Andrieux, secrétaire des finances, 2841 West St.

Le délai d'inscription expirera le Jeudi 14 courant à 5 h. du soir.

Le Président, Le Secrétaire,
J. MEILLETTE GEO. TESSIER.

21me GRAND
PIQUE-NIQUE
— Donné par la —
Cour Sadi Carnot
No. 192, F. of A.
— A —
EAST SHORE PARK
STEGE JUNCTION
— LE —
DIMANCHE 10 AVRIL 1921

J. BERNADOU,
Député Grand Chef Forestier
J. LASSALLE, Chef Forestier

Comité d'Organisation
P. Lascurettes, Président
J. D. Palu, Secrétaire
A. Gouig, Trésorier
Chas. Peyret, J. Barthelemy
S. Isher, A. Campsou

Comité Honoraire
Dr. Queirollo, J. Adamina, L. Dioze
L. L. Rey, Dr. Geo. Juilly
J. B. Miramon, J. Bernadou

Comité de Réception
Dr. L. R. Dupuich, Président
D. Bellegarde, A. Carcot, P. Gacherieu
J. B. Breih, A. Faulo, P. Lafaille
F. Cames, E. Pléchot, J. Devillers
P. Etchemendy, J. B. Larruchou
L. Camm, Léon Bonne, L. Cazeaux
L. Lascurettes, P. Hourcade, L. Chabat
E. Capelle, J. Thés, B. Begbeider
Chas. Christophe, E. Lamoure,
J. Duclerq, B. Aguas, F. Capdevielle
E. Laé, H. Gillibert, J. Lamouro
J. Casenave, P. Salomon, J. Caldarello
J. Lapisborde, Jean Reynier
E. Boussuges, G. Ducasse, S. Bidalot
A. Grosoz, A. Bergez, J. Bergez
P. Bellocq, J. B. Bellocq, J. P. Bonne
G. Vergez, J. B. Laclergue, A. Pontacq
J. Vinay, J Reynier, L. Chaix
F. Brochier, J Arrougé, A. Chaix
J. Pradels, E. Pradels, Théo. Gay
A. Gay, C. Gay, P. Caubisens
G. Houreade, P. Mandère,
J. A. Mouchon, J. Mondiac
P. Labarthe, J. Arrieu, P. A. Fontaine
Chas. Gagnebin, M. Papin, J. B. Coste

Comité de Danse
L. Dupin, Directeur
Aides: A. Fleuti, A. Bonne, A. Davin
H. Haurel, A. Adamina, J. Bouzout
F. Laffargue, A. Lafaille, R. Lafaille
F. Bonne, J. Aguas, L. Eris, S. Aguas
Ch. Cotte, P. Laborgue, G. Laclergue
J. Marestin, A. Chanquet, J. Cebollero
J. Betmon, J. Laffargue, Julien Eris
J. Girard, J. Lacou

Comité de Tombola
A. Gouig, Président
Aides: S. Isher, A. Belledent, J. Touga
P. Narbebury, A. Arricaud, H. Michard
E. Navellier, L. Place, Chas. Chanteloup
C. Chabot, E. Vigne, J. Porte, J. Doré
L. Lemer, J. Nougué, B. Médevielle
P. Delmas, J. Etchebest, A. Lacielle
G. Delmas, H. Claverie, J. Graspay
J. Bonnelucq, J. Bonne, Jean Bergez
F. Bellocq, V. Palu, H. Biados
G. Delmas, P. Davin, J. Cazale

Comité de Rafraichissements
Chas. Peyret, Présidgnt
J. Barthelemy, J. Poulou, J. Eris
J. Loutou, J. Matheron, J. P. Bouzout
G. Martin, Chas. Mazères, J. Demartini
J. Tony, D. Gouvert, J. P. Carrère
S. Puech, L. Bruel, Lucien Abadie

Musique de l'Union
sous la direction de Paul Gariu

GRANDE TOMBOLA
DIVERS PRIX D'ENTREE

Prix d'Entrée: 50 Cents

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes



ROBES LAINE MATHILDE.
Ces ROBES Mathilde (tout laine) sont la nouveauté de la saison. Joignant l'élégance au confort ils constituent, avec leur ceinture fantaisie et leur "full blouse effect" le "frock" idéal pour les sorties. Pour la ville, nos Mathildes sont en teintes sombres; pour la campagne, les sports et la plage nous en avons un assortiment aux couleurs les plus chatoyantes. Venez donc nous voir et nous prendrons grand plaisir à vous les montrer.
LUCIEN
Couturier
520 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

A. B. KNOWLES, Directeur Phone: Kearny 4566
LA FONCIERE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé).
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

Saliou Shoe Store
1911, FILLMORE ST.
Vient de recevoir de l'Est, pour les fêtes de Pâques et la Saison d'Eté, un grand assortiment de chaussures de luxe. Prix nouveaux et très modérés.



NOS 10 PRESSES
fonctiônnent sans relâche chaque jour afin d'asseurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'Imprimerie
Lanson-Lauray & Co., Inc.
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L'Almanach Hachette
Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande
Un CHEMISIER qui pourrait aider au linge de femme.
S'adresser à 2325, Pine St.
2677

Une JEUNE FILLE pour aider au travail léger d'un ménage et prendre soin d'une petite fille. Très bonne place. Maison agréable. Nécessaire de parler un peu anglais.
S'adresser à 3608, Sacramento St.
2675

Un HOMME pour aider au lavoir 3 jours par semaine et pour aussi repasser du linge courant.
S'adresser à Mme Arrieu, 2731, 23rd Street.
2674

Recherche
Madame MARCONI, 366, 24th St., Oakland, désirerait avoir des nouvelles de Mariannette BRISCOU, originaire d'Oloron et âgée d'une soixantaine d'années.
2660

A Vendre
CENT-VINGT OBLIGATIONS DU CREDIT NATIONAL, 500 fcs chaque, rapportant 5% — 2 tirages à lots de 1,000,000 de fcs chaque année et plusieurs autres lots de 1000 à 500,000 fcs.
S'adresser à M. B LASCROUX, Room 402—110 Sutter St.
2672

MACHINERIE POUR BLANCHISSERIE. Pour éviter de payer des frais de déménagement nous vendrons à des prix très raisonnables: — 1 20 HP. Boiler; 1 Single Roll, 14 in. x 75 in. mangle; 4 Wash Machines; 2 Body Ironers; 1 20-in. Extractor; 1 Shirt and Collar Machine; 1 Neck-bander; Ironing Boards; Stoves; Tanks, etc, etc. Shafting; Pulleys; Hangers et Belting.
S'adresser à 3412, San Pablo Avenue, Oakland. Téléphone: Piedmont 584.
2673

MACHINERIE POUR BLANCHISSERIE—Hagen steam mangle 5-rolls, 100 in. long—Troy gas mangle 75 in. long—Washing machines—Cylinders — Shafting—Hangers, etc.—SPECK CO., 2130 FOLSOM ST.
2645

Machinerie
POUR
Blanchisseries
Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.
Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

LES PIQUE-NIQUES FRANÇAIS POUR LA SAISON.

17 Avril—Tribu Séminole, à Shell Mound Park.
24 Avril—Club des Blanchisseurs Français du Comté d'Alameda, à East Shore Park, Oakland.
1er Mai—Cour de France, au California Park.
8 Mai—Dames Séminoles, au California Park.
15 Mai—La Gauloise, à Pinehurst.
22 Mai—Cercle et Grove Persévérance au California Park.
5 Juin—Cour Victoire, à Glen Park.
12 Juin—Ligue Henri IV, à Shell Mound Park.
26 Juin—Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au California Park.
17 Juillet—La Maison Claire de San Francisco, à Glen Park.
24 Juillet — La "Franco-American Benevolent League" du Comté d'Alameda, à Shell Mound Park.
14 Août—Loge Franco-Américaine, à Shell Mound Park.
4 Septembre—Lafayette Club, à Shell Mound Park.
18 Septembre—French War Orphans' Club, à Glen Park

Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

L'AMI FRITZ
Par Erckmann-Chatrian
Tous ceux qui ont vu l'admirable représentation de la Troupe Ferrier prendront plaisir à lire le délicieux roman d'où a été tiré la pièce.
Un volume de 324 pages.
Prix: 60 Cts.—Par Poste 65 Cts.
THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; plancher en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $8000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.
HOTELS A VENDRE
$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $165.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.
BLANCHISSERIES
$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch.. l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.
Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.
L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
$ 4,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $180.
6,500—Hôtel de 60 ch.; loyer $200.
15,000—Hôtel de 102 ch.; loyer $450.
10,000—Hôtel de 76 ch.; loyer $300.
3,500—Apt. House de 31 chambres; loyer $105.
12,500—Apt. House de 90 chambres; loyer $600.
16,000—6 flats à vendre; 4 chambres chacun; loyer $200; facilité de paiement.
8,500—2 flats de 5 chambres chacun; rue Leavenworth; garage.
6,500—Blanchisserie à la campagne; la seule dans la localité; excellente affaire pour un ou deux couples.
34,000—Ranch de 680 acres; 5 milles de la station; eau en abondance; garage et autres constructions en bon état; 250 acres de terrain labourable; 9 acres d'amandiers; le tout en plein rapport.
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h
Téléphone: Sutter 6516

A. Pechoultres H. J. Bazerque C. Ponso
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambre 911
A VENDRE
$36,000—9 flats de 6 et 8 ch. chacun. Magasin et garage. Western Addition; rapport annuel net de $3800.
10,000—Six flats dans Pacific près Mason, loués $115 par mois.
8,500—3 flats dans le Richmond Dist., loués $85 par mois.
5,300—2 flats et garage, dans 22me et Noe. Loués $60.
6,500—"Bungalow" moderne de 6 ch. et bain. Richmond District.
HOTELS—APPARTEMENTS
$16,000—Apt. House de 75 ch. Loyer $6.00 par chambre. Bail de 3 ans.
13,500—Hôtel de 52 ch. Coin. Loyer raisonnable. Bail.
5,300—Hôtel de 42 ch. Loyer $150. Bail de 3 ans.
3,700—50 ch. Loyer $150.
3,500—20 ch. dans la rue Kearny.
8,500—Blanch. fr. située dans excell. localité à 100 milles de San Francisco. Loyer $37. Batisses en bon état. Toutes machineries nécessaires. Possibilités d'élever chiffre d'affaires à $600 par semaine.

Chas. Pouey
REAL ESTATE
1007 Broadway, à Oakland
A VENDRE
$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
12,500—A Oakland, Blanchisserie française; installation complète. Bonne occasion.
A VENDRE OU A ECHANGER
$49,000—A Richmond, Propriété comprenant 4 stores et 30 chambres; rapportant $300 par mois. On accepterait une maison à Oakland, Berkeley ou Alameda pour une part de paiement.
A VENDRE POUR CAUSE MALADIE
$ 3,500—Boulangerie française faisant de bonnes affaires. Rare occasion.
Un Client voudrait une Maison à Oakland, de 5 ou 6 chambres, entre les rues 20e et 30e et Telegraph et Chestnut. Qu'avez-vous?
S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Voiture au train quittant San Francisco à 7 h. 45 du matin et arrivant à Healdsburg à 10 h. 27.

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur immeubles at sur Titres Garantis
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ Président
J. M. DUPAS Vice-Président
A. BOUSQUET Secrétaire
W. F. DUFFY Caissier
J. T. TRILARRY Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil
DIRECTEURS:
L. Bocqueras R. Bocqueras Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Belenky, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger
La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.
108-110 SUTTER
La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.
COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, legalisation d'actes et de testamente, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4616

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE C. PONSO
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., CHAMBRE 911
PHONE: DOUGLAS 6391
Real Estate, Assurances, Collections
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
Grand choix de Biscuits "LU" en boîtes de $1.50, $1.75 et $3.00

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE
Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche da 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par la docteur résidant.
MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704
SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 153.
Dr. A. J. Remmet, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5051; rés. Franklin 8545.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6. St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.
SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 666 24e St. Phone office, Lakeside 1584. Emergency Lakeside 4800. Rés. Oakland 4830.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 618.
PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont rappiées.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 8 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
A la Pharmacie de la "Normal Pharmacy," F. Fornaris & Co., 873, rue Washington, Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornaris & Co., 873, rue Washington.
Oakland—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 618.
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
Siège Social: 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1927 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, B. Denarrouse, G. Martin, Marcel Fohlen. Garde Intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinet, Dr. A. Thibodeau.
Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy.

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier, 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4758; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8585; E. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigné, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Casteing; R. Estarzlau; C. Lamaysou; J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignemetns et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DIVEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langua française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour la paye.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920, — Se réunit au Blaka Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. CHANQUET, 924 E. 16th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 884—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EUG. HOURCADE
JOE HONDAA
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fetes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles.

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA CÔTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE,
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
APR 19 1921

Published and distributed under permit No. 156, authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St

Vol. 70. SAN FRANCISCO, SAMEDI 9 AVRIL 1921 — SATURDAY, APRIL 9, 1921. No. 82

LA CRISE ECONOMIQUE

Paris, 20 Mars 1921.

Un de nos amis, économiste distingué, a bien voulu, à la suite d'une conférence qu'il venait de faire sur la chômage, nous donner son sentiment sur la crise économique actuelle.

Et d'abord, comme nous le félicitions de ce qu'un homme de sa valeur prit la peine de mettre les grandes vérités économiques à la portée d'un auditoire mal préparé à les comprendre: "En cas d'épidémie, nous dit-il, n'est-il pas de l'intérêt commun que soient connues et pratiquées de tous certaines règles fondamentales d'hygiène? Les crises sont analogues à des épidémies: tous en souffrent, et le remède à y apporter dépend de la collaboration de tous. La science économique ne doit pas demeurer l'apanage de quelques-uns; elle comporte des enseignements de détail qu'on ne vulgarisera jamais assez.

—Ce que vous venez de nous dire du chômage mérite en effet d'être médité par tous. Une idée surtout vous paraît chère: celle de l'indépendance des phénomènes économiques.

—C'est une grande loi que pratiquement tout le monde oublie: l'augmentation des salaires, pour ne prendre que cet exemple, a été réclamée comme un remède, à la vie chère, et le remède est devenu cause d'un nouveau mal dont le chômage actuel est la conséquence. Ce n'est pas l'augmentation des salaires qu'il fallait demander ou accorder: c'est la vie chère qu'ouvriers et employeurs auraient dû combattre d'un commun accord. Ils n'p ont pas pensé.

—L'exemple est clair, en effet; mais alors, en tenant compte de cette interdépendance des faits d'ordre économique, comment verriez-vous la situation présente?

—La question est vaste, et il y a toujours quelque témérité à faire un raccourci d'un ensemble si complexe et si étendu. Mais cela ne manque pourtant ni d'intérêt, ni d'utilité. Il y a des ouvriers qui chôment parce que les employeurs n'ont plus de commandes et qu'ils ont des stocks. Les stocks ne s'écoulent pas parce que les prix de vente au détail sont trop élevés: l'acheteur ne peut plus acheter, ou bien attend la baisse qu'une baisse importante des matières premières lui laisse espérer. Les fabricants ripostent que les banques sont chiches d'un crédit qui leur permettrait d'acquérir aux prix nouveaux la matière première suffisante à l'établissement d'un prix moyen; ils ajoutent d'ailleurs que la matière première entre seulement pour une part minime dans l'établissement du prix; c'est la main-d'œuvre surtout qui est chère, par suite des hauts salaires et de la loi de huit heures inconsidérément appliquée. D'autre part les transports, dont le coût élevé vient si malencontreusement majorer le prix des vins, des matières premières, et de tant de produits indispensables, les transports, déclare-t-on, vont devenir plus onéreux encore, pour faire face à tous les frais occasionnés par l'accroissement du personnel et le taux des salaires.

Partout le trafic va diminuant et la crise s'accentue.

—Ce sont donc d'abord les salaires qu'il faudrait diminuer?

—L'abaissement des salaires pourrait, en effet, être un des moyens d'abréger le chômage, et les travailleurs, je crois, ne s'y refuseraient nullement si on leur assurait la vie moins chère: or on ne paraît guère s'en préoccuper. Les employeurs demeurent trop indifférents au problème.

Les producteurs de la campagne, farouchement entêtés aux prix qu'en des temps meilleurs pour eux, sinistres pour la masse, on était venu leur faire à domicile, ne se laisseront jamais persuader qu'ils doivent aujourd'hui s'adapter aux circonstances nouvelles. Leur fortune acquise ne serait pourtant pas menacée; on les en laisserait tranquilles et légitimes propriétaires; il s'agirait seulement, si le sentiment de solidarité économique était compris, d'abaisser d'un cran, d'accord avec tout le monde, l'échelle des prix: les paysans n'y consentiront pas.

—Alors comment parler d'abaisser les salaires? Notre industrie demeure handicapée, et le chômage continue...

—Aux exigences des paysans on pourrait peut-être bientôt opposer la concurrence étrangère. Notre change va probablement s'améliorer, la situation politique s'assainissant, et nos exportations augmentant régulièrement. Peut-être aussi serait-il opportun, disons-le en passant, qu'une surveillance intelligente s'exerçât sur le marché des changes. Bref, on peut espérer un relèvement du franc et, par suite, une possibilité plus grande d'achats à l'étranger. Pourquoi les viandes frigorifiées, les beurres congelés ou salés, les œufs de divers pays, les blés mêmes, ne seraient-ils pas introduits sur nos marchés, plus abondants et moins chers, pour permettre aux ouvriers et employés de vivre à des conditions meilleures et d'accepter des salaires moindres?

—C'est chose possible, et dans un avenir prochain peut-être.

—C'est chose possible si les nouveaux tarifs douaniers dont on nous menace ne viennent pas, en s'élevant à mesure que s'améliore le change, maintenir toujours aussi haut le prix de la vie. Remarquez que les agriculteurs ne sont pas les seuls à réclamer la protection douanière: les industriels aussi la réclament, chacun selon les besoins de son industrie propre, de sorte qu'on assiste au spectacle curieux d'une branche d'industrie combattant les demandes de tarifs d'une autre, tous demeurant d'accord sur ce point que seule l'intervention de l'Etat, grand maître des tarifs douaniers, peut sauver ces divers groupes d'intérêts particuliers ou collectifs qu'on baptise pour la circonstance "intérêt national". On vitupère contre l'Etat quand il intervient dans le commerce, sous prétexte qu'il fausse le jeu des lois naturelles, et on ne considère plus qu'il les fausse quand il établit, au détriment de la masse des consommateurs, des droits protecteurs favorables seulement à quelques-uns.

—On dit que les produits alimentaires ne seront pas protégés, mais seulement les produits industriels trop avantageusement concurrencés par les pays du centre de l'Europe.

—On le dit, c'est vrai: c'est l'industrie française pour commencer qu'on va protéger. Mais après! Les agriculteurs trouveront bien moyen d'imposer leur volonté. Les ouvriers ont commis une erreur en demandant des élévations de salaires plutôt qu'un abaissement de prix de la vie; les industriels en commettent une aujourd'hui en réclamant la protection au lieu de combattre avec leurs ouvriers pour la vie à bon marché qui seule peut faire accepter les diminutions de salaires.

—A la racine de tous les maux, c'est donc toujours la vie chère que nous retrouvons?

—C'est la vie chère, et les produits alimentaires ne pourront baisser sérieusement tant que la concurrence étrangère ne sera pas rendue possible par l'amélioration du change et l'abaissement des tarifs douaniers. L'entêtement des paysans, l'agiotage sur le marché des changes, les recours à l'intervention de l'Etat-douanier en faveur d'intérêts particuliers: voilà, vues d'assez haut pour qu'elles soient embrassées d'un seul coup d'œil et dans leur connexité, les causes qui perpétuent le malaise économique actuel. Vouloir en combattre une sans voir ses rapports avec les autres, c'est créer un mal nouveau sous prétexte d'essayer un remède, c'est s'arracher l'œil gauche, pour se guérir d'un cor au pied droit. Ce n'est jamais en la traitant à part qu'on pourra guérir la crise de chômage.

A. E.

:o:

NEIGE ET BOUE

Dans les Alpes, 20 Mars 1921.

Soleil sur la neige! nappe de soleil sur la neige. Du blanc sur la terre, du bleu dans le ciel, quelques sapins noirs, tristes, aux flancs des montagnes. Puis du blanc, du bleu, un éblouissement, en somme, et l'on cligne des yeux.

Que cette neige est virginale! On n'est pas intact à ce point, tout de même, et je la foule de mes pieds agrandis par des skis jusqu'à ce qu'ils mesurent deux mètres de long. Mais, juste à côté des traces que je creuse, la neige reste immuablement virginale. Je ne la prendrai jamais toute. Il faut y renoncer. J'essuie mon front où perlent quelques gouttes de sueur. Soleil sur la neige.

Innocence et fierté des choses, couleurs blanches!

On assure qu'il y a des brouillards dans les plaines et même jusqu'à mille mètres. Il paraît qu'il y a autour des demeures des hommes terrestres de la pluie et de la boue. Dans le séjour des dieux, où je vis, une neige virginale cache la nudité de la terre. Je me roule sur la neige. Ce n'est pas une frénésie qui m'y pousse: non c'est une simple chute de skis. J'ai embrassé ainsi la neige vingt fois dans la journée. J'étais à peine fatigué, le soir venu.

* * *

Le village — cinquante hôtels, vingt sanatoriums et cent villas—s'étage sur le flanc de la montagne. Les maisons sont construites comme les alvéoles d'une ruche ouverte au soleil. Et, dans chaque alvéole, un lit de repos, des fourrures et quelqu'un qui dort. De onze heures à une heure, de deux heures à quatre heures, ceux qui font la cure boivent l'air ensoleillé.

Y a-t-il des malades? Ils ont tous un visage hâlé et font à ceux qui ne le sont pas la politesse d'une apparence de parfaite santé.

Conversations:

—Vous êtes venu voir l'homme des cavernes?

—Je suis venu ici pour trois mois. J'y suis resté depuis quinze ans. Je n'ai qu'un poumon, mais il travaille pour deux.

—Je ne suis pas la cure. J'accompagne ma femme qui a besoin de repos.

—Je ne suis pas malade: je n'ai pas voulu quitter mon mari un peu fatigué.

—Il y a un homme de génie ici, le docteur S... C'est le dieu de la médecine.

* * *

Un tapis vert, hommes, femmes, et ceux de l'autre sexe en costumes de sport.

—La main passe....

—Cinquante louis en banque.

—Des cartes.

Un accès de toux, discret, mais tout de même... Deux yeux brillent...

—Banco!

Un orchestre, deux orchestres, trois orchestres, quatre orchestres; des tziganes authentiques et encore un orchestre, puis un autre. On danse. On danse avant le dîner, et après et tard dans la nuit. Et chaque jour et chaque nuit. A l'altitude, les gens sont infatigables. Et puis il y a l'alcool qui est là pour un coup. On danse au bar, on danse à la salle de thé, on danse au salon; on danse à tous les étages. Il y a des Hollandais que la puissance du florin a fait entrer dans le monde, des Anglais, des Américains, des Grecs, des Italiens, des Espagnols et des gens de Cuba, et de l'Argentine et de l'Egypte, et quelques Français, et même quelques Allemands. Et parmi ces derniers, un personnage qui vaut qu'on l'éclaire et l'isole sur le film où se mêlent tant de comparses.

Regardez.

Un homme de taille moyenne, un peu lourd, rasé, aux joues rouges, au nez un peu court, à la figure poupine d'un prêtre. C'est un prêtre, en effet, mais défroqué et marié. Il a été aussi un espion pendant la guerre et condamné aux travaux forcés à perpétuité. Son nom: M. de Gerlach, ex-monseigneur de Gerlach, camérier secret de S. S. le pape Benoît XV. De plus belle histoire d'aventurier, il n'en est pas. A Rome, dans les ordres, avant la guerre il se lie avec le cardinal de la Chiesa, auquel il sert de plastron. Lorsque le cardinal devient pape, pendant la guerre, il se fait nommer camérier secret. C'est lui qui tient la liste de toutes les personnes à qui le pape accorde audience; c'est lui qui est chargé de remettre la barrette aux nouveaux cardinaux et l'usage veut que le nouveau cardinal donne au camérier secret, en cadeau, deux mille francs en or. C'est donc l'Allemand Mgr de Gerlach qui donne la barrette aux trois cardinaux français nommés pendant la guerre et en reçoit six mille francs en louis d'or. Il habite luimême le Vatican, puisque l'Italie est en guerre. Mais, chaque nuit, il saute le mur et le monseigneur entre dans une maison louche, où il ne fait que passer, pour aller diriger, dans un magasin voisin, le service d'espionnage allemand qu'il a organisé. Les renseignements filent en Allemagne par la valise pontificale. Des transports ont été coulés sur renseignements fournis par lui. On découvre ses manigances. Il part et on lui reprend, à la frontière, les six mille francs d'or français. Il est condamné par contumace aux travaux forcés à perpétuité. Il se réfugie en Suisse, où on lui fait comprendre qu'il fera bien de se tenir tranquille. Il moute à Davos, se défroque, se marie.

Il danse là, devant moi, un fox-trot. Il a entre les bras une immense femme maigre, vêtue de blanc. Il va lentement: il semble danser une danse funèbre en tenant un gros cierge dans les mains. Et, sur les joues pâles de la femme, une rougeur s'allume. Où est l'enfant de chœur, et l'encensoir? "Dies iræ, dies illa!"

Ah! on en voit des choses au cinéma des Alpes.

Claude Anet.

:o:

LES VOLS DE LA POSTE CONTINUENT.

Chicago, 8 Avril.

Des agents spéciaux ont été envoyés de Washington pour rechercher les fauteurs d'un autre vol postal. Les sacs dérobés à la station Dearborn avant-hier contenaient de l'argent et des valeurs estimés à un demi-million de dollars.

Les agents sont persuadés que les fréquents vols de sacs postaux sont organisés par une bande qui reçoit des informations sur les envois d'argent par des employés de la poste. On a opéré un certain nombre d'arrestations mais presque tous les inculpés ont dû être relâchés faute de preuves.

A Cincinnati cinq hommes montés sur une automobile ont volé les sacs postaux à la station du Baltimore and Ohio. Tous ces sacs contenaient des lettres enregistrées.

ABSOLUMENT NOUVEAU. — Examen scientifique des yeux pour remédier aux troubles de la vue, par le **DR. GEORGE MAYERLE**, le fameux expert en optique et optométrie, 960, Market, St., entre Mason et Taylor Sts. —Adv

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

A NOS LECTEURS

Prière prendre note que l'édition du **Franco-Californien** contenant la "Lettre ouverte au Général Nivelle" est entièrement épuisée. Tous les exemplaires que nous avions fait imprimer en plus de notre tirage régulier ont été enlevés en quelques heures. Donc absolument inutile de nous téléphoner ou de nous écrire pour avoir le numéro en question.

CONVOCATION.

Voir en quatrième page la Convocation des Colonies Françaises des Comtés de San Francisco et d'Alameda pour l'Assemblée Générale Annuelle devant avoir lieu le Samedi 16 Avril.

LE PIQUE-NIQUE DE DIMANCHE PROCHAIN.

Le pique-nique que donnera la Cour Sadi-Carnot, dimanche prochain, à East Shore Park, sera le 21ème donné par cette Société depuis sa fondation.

Voici quels sont les présidents des divers Comités:

Organisation—P. Lascurettes;
Réception—Dr. L. R. Dupuich;
Danses—L. Dupin;
Tombola—A. Gouig;
Rafraîchissements—Ch. Peyret.

La musique sera sous la direction de Paul Garin.

AVEC NOS COMPATRIOTES DU COMTE D'ALAMEDA.

Il y avait foule, ce dernier mercredi soir, à la réunion mensuelle du Lafayette Club No. 2 du Comté d'Alameda.

Pour la première fois, depuis la fondation du groupement, M. le maire d'Oakland tint à être là et le discours qu'il prononça fut, à différentes reprises, chaleureusement applaudi.

Plusieurs Américains se présentant aux élections du 12 Avril, avaient tenu à venir exposer leurs vues aux membres du Club. Tous furent écoutés avec la plus grande attention.

De nombreux français se sont fait recevoir, ce soir-là, membres du groupement. Celui-ci prend donc de plus en plus une importance dont ne manquent pas de prendre note les politiciens locaux.

Un don de vingt-cinq dollars fut voté à l'unanimité pour l'Œuvre des "Jardins d'Enfants" des régions dévastées du Nord de la France.

Vingt-cinq autres dollars furent également attribués à la "French Benevolent League" du Comté d'Alameda, pour ses orphelins de la guerre.

A l'issue de la réunion tout le monde se réunissait autour de tables copieusement garnies en victuailles et etc. ,etc..

Donc, bonne et joyeuse soirée qui aura de fructueux résultats.

LES "WETS" TRIOMPHENT.

Les "Wets" ont triomphé à la Chambre par une manœuvre habile et malgré les menaces des "drys" qui déclaraient que ce qu'ils proposaient était contraire à la Constitution. Les adversaires du projet Wright sur la mise en vigueur de la prohibition ont obtenu qu'il serait soumis au vote populaire lors des prochaines élections générales de 1922.

INCENDIE A FAIRFAX.

Le Marin County vient de subir aussi un désastreux incendie au lendemain de celui qui a détruit Tiburon. Tout un block de la petite ville de Fairfax, à cinq milles de San Rafael, a été détruit par les flammes. Les pertes sont estimées à $20,000. Le feu s'est déclaré avant-hier matin dans l'atelier d'un plombier, Charles Hick, et avant qu'on ait pu circonscrire les flammes, le block entier était en cendres. Les pompiers de Fairfax, de San Anselmo et de San Rafael, appelés en hâte, ont éteint l'incendie vers deux heures du matin.

ACCIDENT OU CRIME?

Mrs. Byron Jackson, âgée de 70 ans, et dont le mari est mort la semaine dernière, a été trouvée inconsciente et le crâne fracturé dans son appartement au No. 2831 de la rue Webster. Transportée à l'hôpital elle a été opérée par son médecin le Dr. Tomlinson qui croit que la vieille dame fut attaquée par quelque bandit auquel le crime n'aura rien rapporté puisque la victime avait toutes ses valeurs et bijoux dans son coffre-fort particulier à la Banque.

CHEZ LUCIEN SEULEMENT.

Oui! Mesdames! Oui! Mesdemoiselles! c'est seulement chez "Lucien", le grand couturier local, que vous trouverez les fameuses "Robes laine Mathilde", dont il est parlé à l'annonce spéciale que vous trouverez à la quatrième page de la présente édition.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
8 Avril, Clôture.

Paris, francs	14.15
Loudres, livre sterling	3.91
Bruxelles, francs	13.35
Rome, lire	22.65
Madrid, pesetas	14.05
Hambourg, marks	1.65
Indo-Chine, francs	6.75

CONFERENCE FRANÇAISE.

Le lundi 18 courant, à la Salle Notre-Dame, et sous les auspices du Comité de l'Alliance Française de San Francisco, M. Emile Villemin, conférencier officiel de la Fédération des Alliances Françaises aux Etats-Unis et au Canada, fera une conférence à laquelle nos compatriotes sont, d'ores et déjà, cordialement priés d'assister.

Né à Paris, de parents également parisiens, M. Emile Villemin s'est consacré de bonne heure à la Littérature et à l'Art Français. L'étude de l'art oratoire vint ensuite compléter très heureusement cette brillante préparation et permit à M. Villemin d'introduire dans ses conférences un élément d'interprétation qui en rehausse considérablement l'intérêt.

Rompu à la pratique de la parole en public, M. Villemin a déjà fait en France et à l'étranger plusieurs milliers de conférences sur un grand nombre de sujets touchant à la Littérature et à l'Art Français.

Collaborateur de M. Léon Riquier pour la création dans les universités, écoles et établissements d'enseignement secondaire, de Matinées Littéraires et Artistiques, subventionnées par le Gouvernement Français, M. Emile Villemin a transporté ensuite, avec le plus grand succès, à l'étranger, cette nouvelle forme d'initiation aux chef-d'œuvre de notre patrimoine national.

Dans le domaine de la diction, M. Emile Villemin s'est tout particulièrement signalé par l'élaboration de sa "Méthode naturelle de prononciation française" qui en est à sa septième édition et dont l'efficacité est reconnue. De nombreuses démonstrations, faites au moyen de projections lumineuses, ont obtenu dans les milieux universitaires où ce procédé a été expérimenté les plus précieuses approbations.

Venu aux Etats-Unis afin d'y coopérer à la diffusion de la langue et de l'esprit français, M. Emile Villemin a fondé à New York le Cercle des Annales, dont il est président et qui, grâce à une activité intellectuelle et sociale, entretenue sans relâche, est devenu un centre d'utile influence française. Affilié récemment à la Fédération de l'Alliance Française, le Cercle des Annales a trouvé dans cette union la juste consécration de ses efforts méritoires et comme une nouvelle inspiration.

Auteur de nombreux articles publiés dans divers journaux et revues, ainsi que de plusieurs œuvres théâtrales, telle que "La Flûte de Pan", "La France Villageoise", "La Crise des Domestiques" et bon nombre de chansons humoristiques, M. Emile Villemin n'a cessé de travailler avec un zèle patriotique à la cause française.

Par une heureuse combinaison, de la Conférence et de la Récitation, M. Emile Villemin apporte un élément nouveau, qui sera certainement très apprécié par ses auditeurs et leur fournira un excellent modèle à imiter.

ÇA CONTINUE.

Une dépêche de Washington annonce que le "Revenue Commissioner" Williams a déclaré qu'il refuse d'approuver l'autorisation donnée aux médecins, par le "Prohibition Commissioner" Kramer, de prescrire du whiskey ainsi que du vin et de la bière aux malades.

De sorte que nous continuons à ne pas savoir si nous devons nous faire porter malades ou continuer à être bien portants.

AUTOBUS A TOUS LES TRAINS.

La Villa Chantecler, la pension française de Healdsburg, si avantageusement connue de tous nos compatriotes, nous prie d'annoncer qu'à partir de Dimanche prochain, 10 Avril, un autobus spécial à l'établissement se trouvera à l'arrivée de chaque train.

CONTRE LES PECHEURS JAPONAIS

Le Sénat a voté la loi Inman qui interdit la pêche aux Japonais dans la limite des trois milles sur les côtes de la Californie.

DYNAMITEUR GRACIE.

John J. McNamara, condamné à quinze ans de prison à San Quentin le 11 Décembre 1911, pour avoir dynamité les Llewellyn Iron Works, à Los Angeles, va être remis en liberté le 10 Mai.

C'est à sa bonne conduite pendant son internement au pénitencier que John McNamara doit cet acte de clémence.

Son frère, James B. McNamara, condamné à la prison perpétuelle pour avoir dynamité les bureaux du "Times" de Los Angeles le 1er Octobre 1910, ne sera pas libéré.

Mon système "Otho-dont-al" pour réparer et remplacer les dents est le plus parfait que la science ait découvert jusqu'à ce jour; il donne l'avantage de la mastication la plus complète.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

SI VOTRE CŒUR EST LIBRE...

Un charpentier du Massachusetts, qui est veuf, vient d'écrire au maire de Bristol pour lui demander de lui trouver une femme!

Heureusement le charpentier facilite quelque peu la besogne de son fournisseur; il se montre assez explicite.

La femme en question doit avoir dans les 26 ans, être agréable et avoir des tendances à l'économie. Un genre de perle, en un mot.

L'homme du Massachusetts a perdu sa femme en mai 1916; en mai 1918, il a perdu son enfant; en septembre 1918, il a perdu sa mère.

Il a perdu sans doute aussi l'illusion de trouver en Amérique ce qu'il lui faut!... Et comme son père est né à Bristol, que lui-même y est né en 1881, c'est bien la moindre des choses qu'il trouve dans sa ville natale une femme à son gré.

Il est d'ailleurs prêt à correspondre et à échanger des photographies avec toutes celles qui le voudront bien, jusqu'à ce qu'il ait trouvé chaussure à son pied.

Et ce qu'il y a de mieux dans l'histoire, c'est que le maire de Bristol, le député G.-B. Britton, a promis au charpentier du Massachusetts qui cherche une femme, de faire tout le possible pour lui en trouver une!...

:o:

CUISINE BOLCHEVISTE.

Pour réaliser l'égalité parfaite et pour empêcher que les uns mangeassent mieux que les autres, le soviet de Pétrograd avait eu une de ces idées d'aliénée qui font l'admiration des extrémistes: 'Une seule cuisine pour tous''. La population se nourrira dans des restaurants d'Etat.

Or, si l'Etat en tous pays est généralement un déplorable commerçant, il se vérifia que l'Etat bolcheviste était un cuisinier infect. Personne ne pouvait supporter l'infâme mixture offerte aux convives dans les 236 restaurants créés par le soviet de Pétrograd.

Un mangeait comme on pouvait, on ne mangeait pas. Tout valait mieux, même aux yeux des plus misérables et des plus affamés, que cette cuisine communiste.

Et 208 de ces restaurants sur les 236 vont être forcés de fermer.

:o:

LA POSTE AERIENNE.

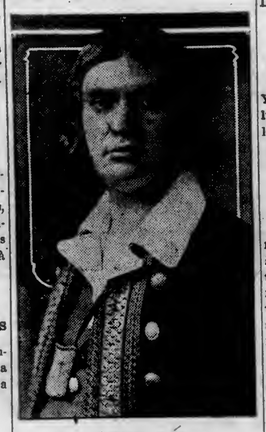
Salt Lake City, 8 Avril.

Après une interruption de deux jours, occasionnée par une tempête de neige sur les montagnes de Kasatch, la poste aérienne a repris son service. Les pilotes Paine et Moore ont repris leur vol de Rock Springs, Wyo., hier après-midi.

LA SAISON DE GRAND OPERA A SAN FRANCISCO.

C'est lundi prochain, au Civic Auditorium, que la "Chicago Opera Co." donnera sa représentation d'ouverture. On jouera "Otello" avec Rosa Raisa, Charles Marshall et Rimini.

Mary Garden et son incomparable troupe seront des nôtres pendant deux semaines, c'est-à-dire jusqu'au samedi soir 23 Avril, et nous donneront dans l'ordre indiqué, "Carmen", "La Traviata", "Amore dei Tre Re", "Trovatore", "Martha", "Faust", "Rigoletto", "Cavalleria Rusticana" et "Pagliacci", "Thaïs", "Lohengrin", "Elisir d'Amore", "Monna Vanna" et "La Tosca".



M. RIMINI, Baryton
(Avec la Chicago Grand Opera Co.)

AVIS AUX PARENTS D'EMIGRANTS

La Société d'aide aux voyageurs reçoit chaque jour des plaintes de personnes ayant envoyé à de proches parents en Europe le prix de leur voyage en Amérique. Les cas sont nombreux où cet argent n'arrive pas à destination. La Société dit que les Compagnies d'express, de navires et autres ne peuvent souvent remettre cet argent ou les billets aux destinataires par suite de la situation si troublée de l'Europe. Un cas récent montre que Leoni Bocuzzi de Gonsalves avait envoyé des sommes s'élevant à $500 pour faire venir sa famille. La famille est arrivée hier à San Francisco sur ses propres ressources sans avoir jamais reçu l'argent de Leoni. La Société a fait ouvrir une enquête.

Etats-Unis et Etranger

LA SITUATION EN ANGLETERRE.

Londres 8 Avril.

L'Union Nationale des Employés de Chemin de fer a décidé à l'unanimité de supporter les mineurs en grève. Lloyd-George, s'adressant aux délégués des mineurs leur a dit: 'Votre but est non seulement d'inonder toutes les mines de l'Angleterre mais aussi toutes ses industries et de mener le peyx à la même condition désastreuse que la Russie.''

De nouveaux désordres ont eu lieu dans la ville de Cowdenbeath, en Ecosse. Les rapports reçus des centres miniers indiquent que les grévistes deviennent plus agressifs et forcent les volontaires à quitter les pompes destinées à éviter l'inondation des mines. A Borrowstonenes, Ecosse, les mineurs ont jeté des bombes dans un puits de mine pour intimider les volontaires.

Londres, 8 Avril.

A la Chambre des Communes, Lloyd-Georges a donné communication de la proclamation par laquelle le roi déclare qu'en raison de la gravité des événements il ordonne que les réserves de l'armée de terre et de la marine soient immédiatement appelées en service. ''Nous luttons pour la vie même de la nation, dit le roi, et tous les citoyens partisans de l'ordre doivent se grouper autour du gouvernement et lui donner tout leur appui.''

LE CABINET HONGROIS DEMISSIONNAIRE.

Budapest, 8 Avril.

Le ministère a démissionné. Ses membres avaient été accusés d'avoir favorisé le retour en Hongrie de l'ex-empereur Charles.

LES AVIATEURS DE LA MARINE.

Washington, 8 Avril.

Les deux avions pilotés par des aviateurs du Corps de l'infanterie de marine et qui sont en route pour les îles de la Vierge, sont arrivés hier à Guantanamo, Cuba. Ils vont reprendre demain leur vol. Leur prochaine escale sera à Port-au-Prince, Haïti.

AUTRE MARIAGE PRINCIER.

Berlin, 8 Avril.

Le Prince Rupprecht de Bavière et la Princesse Antoinette de Luxembourg ont été mariés hier au Château de Hohenburg, près de Tegrn, Bavière, en présence de la famille royale de Saxe.

COURSE ENTRE PIGEONS ET AVIONS.

Portland, Ore., 8 Avril.

Trois pigeons voyageurs de la flotte et trois de l'Infanterie de marine et un aéroplane de l'armée vont faire la course aérienne de Portland à San Francisco.

Le major H. H. Arnold, commandant du corps d'aviation à Mather Field, Sacramento, et son mécanicien le Sergent Dato, piloteront l'avion. Les pigeons seront lâchés au moment précis où l'avion quittera le sol. La course doit avoir lieu demain samedi.

LA REPUBLIQUE CHINOISE SE CHOISIT UN NOUVEAU PRESIDENT.

Canton, 8 Avril.

Le Parlement chinois a élu le Dr. Sun Yat Sen président de la République. Celui-ci avait déjà été président provisoire lors de la déclaration de la République.

POUR LES MUTILES DE LA GUERRE.

Washington, 8 Avril.

Le Président Harding va prendre des mesures énergiques en vue de mettre fin à la confusion et à l'inefficacité du système actuel pour l'entretien des soldats mutilés de la Grande Guerre. Ce système est considéré comme un véritable scandale jetant le discrédit sur toute la nation.

Le Président va demander au Congrès de consolider toutes les organisations actuelles en une Administration du Service des Vétérans.

REMONTRANCES DU PANAMA.

Panama, 8 Avril.

L'Assemblée Nationale du Panama a voté à l'unanimité le refus d'accepter la délimitation des frontières de la République de Costa-Rica, suggérée par les Etats-Unis. L'Assemblée déclare qu'elle est prête à subir les conséquences de sa détermination.

ANNIVERSAIRE EN GRECE.

Athènes, 8 Avril.

La Grèce a célébré avant-hier le centième anniversaire de son indépendance et de sa libération du joug des Turcs. Une grande procession a parcouru les rues. Il y a eu de nombreuses et imposantes manifestations. Les membres de la famille royale, les ministres et les hauts dignitaires de l'Eglise ont assisté à un service solennel à la cathédrale.

LA TYRANNIE DES SOVIETS.

Rival, Esthonie, 8 Avril.

Le Dr. Morris Tucker, le chef et l'organisateur du Parti Communiste aux Etats-Unis, est arrivé ici venant de Moscou. Il déclare que la situation se fait chaque jour plus désastreuse en Russie. Le peu d'importations qu'obtient aujourd'hui la Russie, dit-il, ne sont pas employées à satisfaire les besoins du peuple, qui est victime d'une odieuse tyrannie et qui erre dans une attitude désespérée, tremblant sous les menaces de la terreur rouge. Les prisons sont pleines de bolshevistes enfermés là pour avoir refusé de se soumettre aux exigences de l'infime minorité bolsheviste. Le Dr. Tucker dit aussi avoir trouvé dans ces prisons un certain nombre d'Américains parmi lesquels des ingénieurs, des artistes de cinéma, une correspondante de journaux et le capitaine Emmett Kilpatrick de la Croix-Rouge.

EN IRLANDE.

Belfast, 8 Avril.

John Weymss, un ancien policeman, et John Gillingham, un ancien soldat, ont été hier enlevés de leur maison et fusillés. Trois résidents de Dromore, comté de Tyrone, ont également été arrêtés chez eux par des hommes armés. Leurs cadavres ont été trouvés à l'entrée du village le lendemain matin.

A Charlestown des hommes masqués ont ligoté le directeur et le caissier de la banque Hibernian, se sont emparés des clefs du coffrefort qu'ils dévalisèrent, emportant 5,000 livres sterling. A la même heure d'autres hommes masqués dévalisaient les bureaux de la poste.

RESULTAT D'UNE EXPLOSION.

Hominy, Okla., 8 Avril.

A. W. Weed, âgé de 35 ans, conduisant un camion de la Osage Torpedo Company de Pawhuska, Okla., a été tué instantanément hier par l'explosion des 100 litres de nitro-glycérine qu'il transportait. L'accident est arrivé à cinq milles de la ville environ. Tout ce qu'on a pu retrouver du malheureux a été un fragment de botte projeté à 200 mètres de la scène de l'explosion.

AUTRE CONFLAGRATION A TOKIO.

Tokio, 8 Avril.

Une sixième conflagration s'est déclarée ce matin à 8 heures à Asakusa, le quartier le plus peuplé de Tokio. L'incendie fait d'horribles ravages. Deux mille constructions sont déjà la proie des flammes. De grands magasins et des Temples ont été réduits en cendres. Asakusa Park, qui est un grand centre d'amusements, est menacé, ainsi que le fameux temple de Kwannon, qui date de plus de 500 ans. Le vent qui souffle avec violence menace de faire de l'incendie une véritable tragédie.

NE NOUS EN FAISONS PAS

J'AI rencontré hier deux jeunes mariés très fatigués.

JALOUX des survols quotidiens des aviateurs, nos voyous se distinguent en ne s'arrêtant plus de commettre vols sur vols.

NOS législateurs à Sacramento se sont prononcés à une faible majorité contre la "bone dry law". Mais leur décision, hélas! ne remplit nullement nos "bone dry cellars".

AUJOURD'HUI, Ste Marie Eg. Avec un g de plus j'aurais pu traduire Ste Marie-aux-œufs.

ON n'éternue pas par le nez. Mais c'est par le nez qu'on s'aperçoit combien sentent mauvais les mangeurs d'ail qui éternuent.

SI Mary Garden désire un jardinier avec expérience, elle est priée de téléphoner: Hope 719.

QUAND vous recevez une lettre ne la lisez jamais avant de l'avoir sortie de l'enveloppe la contenant.

MESSIEURS, si par hasard vous trouvez dans la rue un mouchoir parfumé, gardez-vous bien, par distraction, de l'emporter chez vous.

DANS le "Daily News" deux nouveaux arrivés, frère et sœur, demandent "une" chambre dans famille honorable.

LES journaux de Quebec annoncent le mariage de M. Aristide Lebeuf avec Mlle Sophie Coq. La fin du monde est proche.

DEVANT la banque française, hier, à midi, J... et N... se traitaient de canailles. Quelqu'un leur fit remarquer qu'ils "n'avaient pas besoin" de le crier.

A DEMAIN à la même heure.

Pierre-Marie.

DEFECTIVE ORIGINAL

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
APR 1 0 1921

Published and distributed under permit (No. 136) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St

Vol. 70. SAN FRANCISCO, SAMEDI 9 AVRIL 1921—SATURDAY, APRIL 9, 1921. No. 82

LA CRISE ECONOMIQUE

Paris, 20 Mars 1921.

Un de nos amis, économiste distingué, a bien voulu, à la suite d'une conférence qu'il venait de faire sur la chômage, nous donner son sentiment sur la crise économique actuelle.

Et d'abord, comme nous le félicitions de ce qu'un homme de sa valeur prit la peine de mettre les grandes vérités économiques à la portée d'un auditoire mal préparé à les comprendre: "En cas d'épidémie, nous dit-il, n'est-il pas de l'intérêt commun que soient connues et pratiquées de tous certaines règles fondamentales d'hygiène? Les crises sont analogues à des épidémies: tous en souffrent, et le remède à y apporter dépend de la collaboration de tous. La science économique ne doit pas demeurer l'apanage de quelques-uns; elle comporte des enseignements de détail qu'on ne vulgarisera jamais assez.

—Ce que vous venez de nous dire du chômage mérite en effet d'être médité par tous. Une idée surtout vous paraît chère: celle de l'indépendance des phénomènes économiques.

—C'est une grande loi que pratiquement tout le monde oublie: l'augmentation des salaires, pour le prendre que cet exemple, a été réclamée comme un remède, à la vie chère, et le remède est devenu cause d'un nouveau mal dont le chômage actuel est la conséquence. Ce n'est pas l'augmentation des salaires qu'il fallait demander ou accorder: c'est la vie chère qu'ouvriers et employeurs auraient dû combattre d'un commun accord. Ils n'on ont pas pensé.

—L'exemple est clair, en effet; mais alors, en tenant compte de cette interdépendance des faits d'ordre économique, comment verriez-vous la situation présente?

—La question est vaste, et il y a toujours quelque témérité à faire un raccourci d'un ensemble si complexe et si étendu. Mais cela ne manque pourtant ni d'intérêt, ni d'utilité. Il y a des ouvriers qui chôment parce que les employeurs n'ont plus de commandes et qu'ils ont des stocks. Les stocks ne s'écoulent pas parce que les prix de vente au détail sont trop élevés: l'acheteur ne peut plus acheter, ou bien attend la baisse qu'une baisse importante des matières premières lui laisse espérer. Les fabricants ripostent que les banques sont chiches d'un crédit qui leur permettrait d'acquérir aux prix nouveaux la matière première suffisante à l'établissement d'un prix moyen; ils ajoutent d'ailleurs que la matière première entre seulement pour une part minime dans l'établissement du prix; c'est la main-d'œuvre surtout qui est chère, par suite des hauts salaires et de la loi de huit heures inconsidérément appliquée. D'autre part les transports, dont le coût élevé vient si malencontreusement majorer le prix des vins, des matières premières, et de tant de produits indispensables, les transports, déclare-t-on, vont devenir plus onéreux encore, pour faire face à tous les frais occasionnés par l'accroissement du personnel et le taux des salaires.

Partout le trafic va diminuant et la crise s'accentue.

—Ce sont donc d'abord les salaires qu'il faudrait diminuer?

—L'abaissement des salaires pourrait, en effet, être un des moyens d'abréger le chômage, et les travailleurs, je crois, ne s'y refuseraient nullement si on leur assurait la vie moins chère: or on ne paraît guère s'en préoccuper. Les employeurs demeurent trop indifférents au problème.

Les producteurs de la campagne, farouchement entêtés aux prix qu'en des temps meilleurs pour eux, sinistres pour la masse, on était venu leur faire à domicile, ne se laisseront jamais persuader qu'ils doivent aujourd'hui s'adapter aux circonstances nouvelles. Leur fortune acquise ne serait pourtant pas menacée; on les en laisserait tranquilles et légitimes propriétaires; il s'agirait seulement, si le sentiment de solidarité économique était compris, d'abaisser d'un cran, d'accord avec tout le monde, l'échelle des prix: les paysans n'y consentiront pas.

—Alors comment parler d'abaisser les salaires? Notre industrie demeure handicapée, et le chômage continue...

—Aux exigences des paysans on pourrait peut-être bientôt opposer la concurrence étrangère. Notre change va probablement s'améliorer, la situation politique s'assainissant et nos exportations augmentant régulièrement. Peut-être aussi serait-il opportun, disons-le en passant, qu'une surveillance intelligente s'exerçât sur le marché des changes. Bref, on peut espérer un relèvement du franc et, par suite, une possibilité plus grande d'achats à l'étranger. Pourquoi les viandes frigorifiées, les beurres congelés ou salés, les œufs de divers pays, les blés mêmes, ne seraient-ils pas introduits sur nos marchés, plus abondants et moins chers, pour permettre aux ouvriers et employés de vivre à des conditions meilleures et d'accepter des salaires moindres?

—C'est chose possible, et dans un avenir prochain peut-être.

—C'est chose possible si les nouveaux tarifs douaniers dont on nous menace ne viennent pas, en s'élevant à mesure que s'améliore le change, maintenir toujours aussi haut le prix de la vie. Remarquez que les agriculteurs ne sont pas les seuls à réclamer la protection douanière: les industriels aussi la réclament, chacun selon les besoins de son industrie propre, de sorte qu'on assiste au spectacle curieux d'une branche d'industrie combattant les demandes de tarifs d'une autre, tous demeurant d'accord sur ce point que seule l'intervention de l'Etat, grand maître des tarifs douaniers, peut sauver ces divers groupes d'intérêts particuliers ou collectifs qu'on baptise pour la circonstance "intérêt national". On vitupère contre l'Etat quand il intervient dans le commerce, sous prétexte qu'il fausse le jeu des lois naturelles, et on ne considère plus qu'il les fausse quand il établit, au détriment de la masse des consommateurs, des droits protecteurs favorables seulement à quelques-uns.

—On dit que les produits alimentaires ne seront pas protégés, mais seulement les produits industriels trop avantageusement concurrencés par les pays du centre de l'Europe.

—On le dit, c'est vrai: c'est l'industrie française pour commencer qu'on va protéger. Mais après? Les agriculteurs trouveront bien moyen d'imposer leur volonté. Les ouvriers ont commis une erreur en demandant des élévations de salaires plutôt qu'un abaissement de prix de la vie; les industriels en commettent une aujourd'hui en réclamant la protection au lieu de combattre avec leurs ouvriers pour la vie à bon marché qui seule peut faire accepter les diminutions de salaires.

—A la racine de tous les maux, c'est donc toujours la vie chère que nous retrouvons?

—C'est la vie chère, et les produits alimentaires ne pourront baisser sérieusement tant que la concurrence étrangère ne sera pas rendue possible par l'amélioration du change et l'abaissement des tarifs douaniers. L'entêtement des paysans, l'agiotage sur le marché des changes, les recours à l'intervention de l'Etat-douanier en faveur d'intérêts particuliers: voilà, vues d'assez haut pour qu'elles soient embrassées d'un seul coup d'œil et dans leur connexité, les causes qui perpétuent le malaise économique actuel. Vouloir en combattre une sans voir ses rapports avec les autres, c'est créer un mal nouveau sous prétexte d'essayer un remède, c'est s'arracher l'œil gauche, pour se guérir d'un cor au pied droit. Ce n'est jamais en la traitant à part qu'on pourra guérir la crise de chômage.

A. E.

:o:

NEIGE ET BOUE

Dans les Alpes, 20 Mars 1921.

Soleil sur la neige! nappe de soleil sur la neige. Du blanc sur la terre, du bleu dans le ciel, quelques sapins noirs, tristes, aux flancs des montagnes. Puis du blanc, du bleu, un éblouissement, en somme, et l'on cligue des yeux.

Que cette neige est virginale! On n'est pas intact à ce point, tout de même, et je la foule de mes pieds agrandis par des skis jusqu'à ce qu'ils mesurent deux mètres de long. Mais, juste à côté des traces que je creuse, la neige reste immuablement virginale. Je ne la prendrai jamais toute. Il faut y renoncer. J'essuie mon front où perlent quelques gouttes de sueur. Soleil sur la neige.

Innocence et fierté des choses, couleurs blanches!

On assure qu'il y a des brouillards dans les plaines et même jusqu'à mille mètres. Il paraît qu'il y a autour des demeures des hommes terrestres de la pluie et de la boue. Dans le séjour des dieux, où je vis, une neige virginale cache la nudité de la terre. Je me roule sur la neige. Ce n'est pas une frénésie qui m'y pousse: non c'est une simple chute de skis. J'ai embrassé ainsi la neige vingt fois dans la journée. J'étais à peine fatigué, le soir venu.

* * *

Le village — cinquante hôtels, vingt sanatoriums et cent villas—s'étage sur le flanc de la montagne. Les maisons sont construites comme les alvéoles d'une ruche ouverte au soleil. Et, dans chaque alvéole, un lit de repos, des fourrures et quelqu'un qui dort. De onze heures à une heure, de deux heures à quatre heures ceux qui font la cure boivent l'air ensoleillé.

Y a-t-il des malades? Ils ont tous un visage hâlé et font à ceux qui ne le sont pas la politesse d'une apparence de parfaite santé.

Conversations:

—Vous êtes venu voir l'homme des cavernes?

—Je suis venu ici pour trois mois. J'y suis resté depuis quinze ans. Je n'ai qu'un poumon, mais il travaille pour deux.

—Je ne suis pas la cure. J'accompagne ma femme qui a besoin de repos.

—Je ne suis pas malade: je n'ai pas voulu quitter mon mari un peu fatigué.

—Il y a un homme de génie ici, le docteur S... C'est le dieu de la médecine.

* * *

Un tapis vert, hommes, femmes, et ceux de l'autre sexe en costumes de sport.

—La main passe....

—Cinquante louis en banque.

—Des cartes.

Un accès de toux, discret, mais tout de même... Deux yeux brillent...

—Banco!

Un orchestre, deux orchestres, trois orchestres, quatre orchestres; des tziganes authentiques et encore un orchestre, puis un autre. On danse. On danse avant le dîner, et après et tard dans la nuit. Et chaque jour et chaque nuit. A l'altitude, les gens sont infatigables. Et puis il y a l'alcool qui est là pour un coup. On danse au bar, on danse à la salle de thé, on danse au salon; on danse à tous les étages. Il y a des Hollandais que la puissance du florin a fait entrer dans le monde, des Anglais, des Américains, des Grecs, des Italiens, des Espagnols et des gens de Cuba, et de l'Argentine et de l'Egypte, et quelques Français, et même quelques Allemands. Et parmi ces derniers, un personnage qui vaut qu'on l'éclaire et l'isole sur le film où se mêlent tant de comparses.

Regardez.

Un homme de taille moyenne, un peu lourd, rasé, aux joues rouges, au nez un peu court, à la figure poupine d'un prêtre. C'est un prêtre, en effet, mais défroqué et marié. Il a été aussi un espion pendant la guerre et condamné aux travaux forcés à perpétuité. Son nom: M. de Gerlach, ex-monseigneur de Gerlach, camérier secret de S. S. le pape Benoît XV. De plus belle histoire d'aventurier, il n'en est pas. A Rome, dans les ordres, avant la guerre il se lie avec le cardinal de la Chiesa, auquel il sert de plastron. Lorsque le cardinal devient pape, pendant la guerre, il se fait nommer camérier secret. C'est lui qui tient la liste de toutes les personnes à qui le pape accorde audience; c'est lui qui est chargé de remettre la barrette aux nouveaux cardinaux et l'usage veut que le nouveau cardinal donne au camérier secret, en cadeau, deux mille francs en or. C'est donc l'Allemand Mgr de Gerlach qui donne la barrette aux trois cardinaux français nommés pendant la guerre et en reçoit six mille francs en louis d'or. Il habite luimême le Vatican, puisque l'Italie est en guerre. Mais, chaque nuit, il saute le mur et le monseigneur entre dans une maison louche, où il ne fait que passer, pour aller diriger, dans un magasin voisin, le service d'espionnage allemand qu'il a organisé. Les renseignements filent en Allemagne par la valise pontificale. Des transports ont été coulés sur renseignements fournis par lui. On découvre ses manigances. Il part et on lui reprend, à la frontière, les six mille francs d'or français. Il est condamné par contumace aux travaux forcés à perpétuité. Il se réfugie en Suisse, où on lui fait comprendre qu'il fera bien de se tenir tranquille. Il monte à Davos, se défroque, se marie.

Il danse là, devant moi, un fox-trot. Il a entre les bras une immense femme maigre, vêtue de blanc. Il va lentement: il semble danser une danse funèbre en tenant un gros cierge dans les mains. Et, sur les joues pâles de la femme, une rougeur s'allume. Où est l'enfant de chœur, et l'encensoir? "Dies iræ, dies illa!"

Ah! on en voit des choses au cinéma des Alpes.

Claude Anet.

:o:

LES VOLS DE LA POSTE CONTINUENT.

Chicago, 8 Avril.

Des agents spéciaux ont été envoyés de Washington pour rechercher les fauteurs d'un autre vol postal. Les sacs dérobés à la station Dearborn avant-hier contenaient de l'argent et des valeurs estimés à un demi-million de dollars.

Les agents sont persuadés que les fréquents vols de sacs postaux sont organisés par une bande qui reçoit des informations sur les envois d'argent par des employés de la poste. On a opéré un certain nombre d'arrestations mais presque tous les inculpés ont dû être relâchés faute de preuves.

A Cincinnati cinq hommes montés sur une automobile ont volé les sacs postaux à la station du Baltimore and Ohio. Tous ces sacs contenaient des lettres enregistrées.

ABSOLUMENT NOUVEAU. — Examen scientifique des yeux pour remédier aux troubles de la vue, par le **DR. GEORGE MAYERLE**, le fameux expert en optique et optométrie, 960, Market, St., entre Mason et Taylor Sts. —Adv

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

A NOS LECTEURS

Prière prendre note que l'édition du Franco-Californien contenant la "Lettre ouverte au Général Nivelle" est entièrement épuisée. Tous les exemplaires que nous avions fait imprimer en plus de notre tirage régulier ont été enlevés en quelques heures. Donc absolument inutile de nous téléphoner ou de nous écrire pour avoir le numéro en question.

CONVOCATION.

Voir en quatrième page la Convocation des Colonies Françaises des Comtés de San Francisco et d'Alameda pour l'Assemblée Générale Annuelle devant avoir lieu le Samedi 16 Avril.

LE PIQUE-NIQUE DE DIMANCHE PROCHAIN.

Le pique-nique que donnera la Cour Sadi-Carnot, dimanche prochain, à East Shore Park, sera le 21ème donné par cette Société depuis sa fondation.

Voici quels sont les présidents des divers Comités:

Organisation—P. Lascurettes;
Réception—Dr. L. R. Dupuich;
Danses—L. Dupin;
Tombola—A. Gouig;
Rafraîchissements—Ch. Peyret.

La musique sera sous la direction de Paul Garin.

AVEC NOS COMPATRIOTES DU COMTE D'ALAMEDA.

Il y avait foule, ce dernier mercredi soir, à la réunion mensuelle du Lafayette Club No. 2 du Comté d'Alameda.

Pour la première fois, depuis la fondation du groupement, M. le maire d'Oakland tint à être là et le discours qu'il prononça fut, à différentes reprises, chaleureusement applaudi.

Plusieurs Américains se présentant aux élections du 12 Avril, avaient tenu à venir exposer leurs vues aux membres du Club. Tous furent écoutés avec la plus grande attention.

De nombreux français se sont fait recevoir, ce soir-là, membres du groupement. Celui-ci prend donc de plus en plus une importance dont ne manquent pas de prendre note les politiciens locaux.

Un don de vingt-cinq dollars fut voté à l'unanimité pour l'Œuvre des "Jardins d'Enfants" des régions dévastées du Nord de la France.

Vingt-cinq autres dollars furent également attribués à la "French Benevolent League" du Comté d'Alameda, pour ses orphelins de la guerre.

A l'issue de la réunion tout le monde se réunissait autour de tables copieusement garnies en victuailles et etc. etc., etc...

Donc, bonne et joyeuse soirée qui aura de fructueux résultats.

LES "WETS" TRIOMPHENT.

Les "Wets" ont triomphé à la Chambre par une manœuvre habile et malgré les menaces des "drys" qui déclaraient que ce qu'ils proposaient était contraire à la Constitution. Les adversaires du projet Wright sur la mise en vigueur de la prohibition ont obtenu qu'il serait soumis au vote populaire lors des prochaines élections générales de 1922.

INCENDIE A FAIRFAX.

Le Marin County vient de subir aussi un désastreux incendie au lendemain de celui qui a détruit Tiburon. Tout un block de la petite ville de Fairfax, à cinq milles de San Rafael, a été détruit par les flammes. Les pertes sont estimées à $20,000. Le feu s'est déclaré avant-hier matin dans l'atelier d'un plombier, Charles Hick, et avant qu'on ait pu circonscrire les flammes, le block entier était en cendres. Les pompiers de Fairfax, de San Anselmo et de San Rafael, appelés en hâte, ont éteint l'incendie vers deux heures du matin.

ACCIDENT OU CRIME?

Mrs. Byron Jackson, âgée de 70 ans, et dont le mari est mort la semaine dernière, a été trouvée inconsciente et le crâne fracturé dans son appartement au No. 2831 de la rue Webster. Transportée à l'hôpital elle a été opérée par son médecin le Dr. Tomlinson qui croit que la vieille dame fut attaquée par quelque bandit auquel le crime n'aura rien rapporté puisque la victime avait toutes ses valeurs et bijoux dans son coffre-fort particulier à la Banque.

CHEZ LUCIEN SEULEMENT.

Oui! Mesdames! Oui! Mesdemoiselles! c'est seulement chez "Lucien", le grand couturier local, que vous trouverez les fameuses "Robes laine Mathilde", dont il est parlé à l'annonce spéciale que vous trouverez à la quatrième page de la présente édition.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
8 Avril, Clôture.

Paris, francs	14.15
Londres, livre sterling	3.91
Bruxelles, francs	13.35
Rome, lire	22.65
Madrid, pesetas	14.05
Hambourg, marks	1.65
Indo-Chine, francs	6.75

CONFERENCE FRANÇAISE.

Le lundi 18 courant, à la Salle Notre-Dame, et sous les auspices du Comité de l'Alliance Française de San Francisco, M. Emile Villemin, conférencier officiel de la Fédération des Alliances Françaises aux Etats-Unis et au Canada, fera une conférence à laquelle nos compatriotes sont, d'ores et déjà, cordialement priés d'assister.

Né à Paris, de parents également parisiens, M. Emile Villemin s'est consacré de bonne heure à la Littérature et à l'Art Français. L'étude de l'art oratoire vint ensuite compléter très heureusement cette brillante préparation et permit à M. Villemin d'introduire dans ses conférences un élément d'interprétation qui en rehausse considérablement l'intérêt.

Rompu à la pratique de la parole en public, M. Villemin a déjà fait en France et à l'étranger plusieurs milliers de conférences sur un grand nombre de sujets touchant à la Littérature et à l'Art Français.

Collaborateur de M. Léon Riquier pour la création dans les universités, lycées et établissements d'enseignement secondaire, de Matinées Littéraires et Artistiques, subventionnées par le Gouvernement Français, M. Emile Villemin a transporté ensuite, avec le plus grand succès, à l'étranger, cette nouvelle forme d'initiation aux chef-d'œuvre de notre patrimoine national.

Dans le domaine de la diction, M. Emile Villemin s'est tout particulièrement signalé par l'élaboration de sa "Méthode naturelle de prononciation française" qui en est à sa septième édition et dont l'efficacité est reconnue. De nombreuses démoustrations, faites au moyen de projections lumineuses, ont obtenu dans les milieux universitaires où ce procédé a été expérimenté les plus précieuses approbations.

Venu aux Etats-Unis afin d'y coopérer à la diffusion de la langue et de l'esprit français, M. Emile Villemin a fondé à New York le Cercle des Annales, dont il est président et qui, grâce à une activité intellectuelle et sociale, entretenue sans relâche, est devenu un centre d'utile influence française. Affilié récemment à la Fédération de l'Alliance Française, le Cercle des Annales a trouvé dans cette union la juste consécration de ses efforts méritoires et comme une nouvelle inspiration.

Auteur de nombreux articles publiés dans divers journaux et revues, ainsi que de plusieurs œuvres théâtrales, telle que "La Flûte de Pan", "La France Villageoise", "La Crise des Domestiques" et bon nombre de chansons humoristiques, M. Emile Villemin n'a cessé de travailler avec un zèle patriotique à la cause française.

Par une heureuse combinaison, de la Conférence et de la Récitation, M. Emile Villemin apporte un élément nouveau, qui sera certainement très apprécié par ses auditeurs et leur fournira un excellent modèle à imiter.

ÇA CONTINUE.

Une dépêche de Washington annonce que le "Revenue Commissioner" Williams a déclaré qu'il refuse d'approuver l'autorisation donnée aux médecins, par le "Prohibition Commissioner" Kramer, de prescrire du whiskey ainsi que du vin et de la bière aux malades.

Do sorte que nous continuons à ne pas savoir si nous devons nous faire porter malades ou continuer à être bien portants.

AUTOBUS A TOUS LES TRAINS.

La Villa Chantecler, la pension française de Healdsburg, si avantageusement connue de tous nos compatriotes, nous prie d'annoncer qu'à partir de Dimanche prochain, 10 Avril, un autobus spécial à l'établissement se trouvera à l'arrivée de chaque train.

CONTRE LES PECHEURS JAPONAIS

Le Sénat a voté la loi Inman qui interdit la pêche aux Japonais dans la limite des trois milles sur les côtes de la Californie.

DYNAMITEUR GRACIE.

John J. McNamara, condamné à quinze ans de prison à San Quentin le 11 Décembre 1911, pour avoir dynamité les Llewellyn Iron Works, à Los Angeles, va être remis en liberté le 10 Mai.

C'est à sa bonne conduite pendant son internement au pénitencier que John McNamara doit cet acte de clémence.

Son frère, James B. McNamara, condamné à la prison perpétuelle pour avoir dynamité les bureaux du "Times" de Los Angeles le 1er Octobre 1910, ne sera pas libéré.

Mon système "Otho-dont-al" pour réparer et remplacer les dents est le plus parfait que la science ait découvert jusqu'à ce jour; il donne l'avantage de la mastication la plus complète.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**—Adv.

SI VOTRE CŒUR EST LIBRE...

Un charpentier du Massachusetts, qui est veuf, vient d'écrire au maire de Bristol pour lui demander de lui trouver une femme!

Heureusement le charpentier facilite quelque peu la besogne de son fournisseur; il se montre assez explicite.

La femme en question doit avoir dans les 26 ans, être agréable et avoir des tendances à l'économie. Un genre de perle, en nn mot.

L'homme du Massachusetts a perdu sa femme en mai 1916; en mai 1918, il a perdu son enfant; en septembre 1918, il a perdu sa mère.

Il a perdu sans doute aussi l'illusion de trouver en Amérique ce qu'il lui faut!... Et comme son père est né à Bristol, que lui-même y est né en 1881, c'est bien la moindre des choses qu'il trouve dans sa ville natale une femme à son gré.

Il est d'ailleurs prêt à correspondre et à échanger des photographies avec toutes celles qui le voudront bien, jusqu'à ce qu'il ait trouvé chaussure à son pied.

Et ce qu'il y a de mieux dans l'histoire, c'est que le maire de Bristol, le député G.-B. Britton, a promis au charpentier du Massachusetts qui cherche une femme, de faire tout le possible pour lui en trouver une!...

:o:

CUISINE BOLCHEVISTE.

Pour réaliser l'égalité parfaite et pour empêcher que les uns mangeassent mieux que les autres, le soviet de Pétrograd avait eu une de ces idées d'aliénée qui font l'admiration des extrémistes: 'Une seule cuisine pour tous''. La population se nourrira dans des restaurants d'Etat.

Or, si l'Etat en tous pays est généralement un déplorable commerçant, il se vérifia que l'Etat bolcheviste était un cuisinier infect. Personne ne pouvait supporter l'infâme mixture offerte aux convives dans les 236 restaurants créés par le soviet de Pétrograd.

On mangeait comme on pouvait, on ne mangeait pas. Tout valait mieux, même aux yeux des plus misérables et des plus affamés, que cette cuisine communiste.

Et 208 de ces restaurants sur les 236 vont être forcés de fermer.

:o:

LA POSTE AERIENNE.

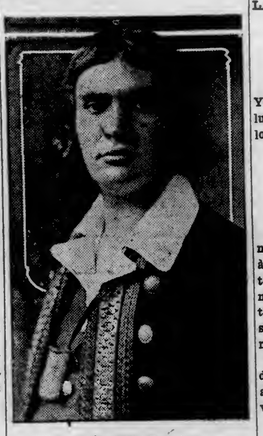
Salt Lake City, 8 Avril.

Après une interruption de deux jours, occasionnée par une tempête de neige sur les montagnes de Kasatch, la poste aérienne a repris son service. Les pilotes Paine et Moore ont repris leur vol de Rock Springs, Wyo., hier après-midi.

LA SAISON DE GRAND OPERA A SAN FRANCISCO.

C'est lundi prochain, au Civic Auditorium, que la "Chicago Opera Co." donnera sa représentation d'ouverture. On jouera "Otello" avec Rosa Raisa, Charles Marshall et Rimini.

Mary Garden et son incomparable troupe seront des nôtres pendant deux semaines, c'est-à-dire jusqu'au samedi soir 23 Avril, et nous donneront dans l'ordre indiqué, "Carmen", "La Traviata", "Amore dei Tre Re", "Trovatore", "Martha", "Faust", "Rigoletto", "Cavalleria Rusticana" et "Pagliacci", "Thaïs", "Lohengrin", "Elisir d'Amore", "Monna Vanna" et "La Tosca".



M. RIMINI, Baryton
(Avec la Chicago Grand Opera Co.)

AVIS AUX PARENTS D'EMIGRANTS

La Société d'aide aux voyageurs reçoit chaque jour des plaintes de personnes ayant envoyé à de proches parents en Europe le prix de leur voyage en Amérique. Les cas sont nombreux où cet argent n'arrive pas à destination. La Société dit que les Compagnies d'express, de navires et autres ne peuvent souvent remettre cet argent ou les billets aux destinataires par suite de la situation si troublée de l'Europe. Un cas récent montre que Leoni Boeuzzi de Gonsalves avait envoyé des sommes s'élevant à $500 pour faire venir sa famille. La famille est arrivée hier à San Francisco sur ses propres ressources sans avoir jamais reçu l'argent de Leoni. La Société a fait ouvrir une enquête.

Etats-Unis et Etranger

LA SITUATION EN ANGLETERRE.

Londres 8 Avril.

L'Union Nationale des Employés de Chemin de fer a décidé à l'unanimité de supporter les mineurs en grève. Lloyd-George, s'adressant aux délégués des mineurs leur a dit: 'Votre but est non seulement d'inonder toutes les mines de l'Angleterre mais aussi toutes ses industries et de mener le pays à la même condition désastreuse que la Russie.''

De nouveaux désordres ont eu lieu dans la ville de Cowdenbeath, en Ecosse. Les rapports reçus des centres miniers indiquent que les grévistes deviennent plus agressifs et forcent les volontaires à quitter les pompes destinées à éviter l'inondation des mines. A Borrowstonenes, Ecosse, les mineurs ont jeté des bombes dans un puits de mine pour intimider les volontaires.

Londres, 8 Avril.

A la Chambre des Communes, Lloyd-Georges a donné communication de la proclamation par laquelle le roi déclare qu'en raison de la gravité des événements il ordonne que les réserves de l'armée de terre et de la marine soient immédiatement appelées en service. ''Nous luttons pour la vie même de la nation, dit le roi, et tous les citoyens partisans de l'ordre doivent se grouper autour du gouvernement et lui donner tout leur appui.''

LE CABINET HONGROIS DEMISSIONNAIRE.

Budapest, 8 Avril.

Le ministère a démissionné. Ses membres avaient été accusés d'avoir favorisé le retour en Hongrie de l'ex-empereur Charles.

LES AVIATEURS DE LA MARINE.

Washington, 8 Avril.

Les deux avions pilotés par des aviateurs du Corps de l'infanterie de marine et qui sont en route pour les îles de la Vierge, sont arrivés hier à Guantanamo, Cuba. Ils vont reprendre demain leur vol. Leur prochaine escale sera à Port-au-Prince, Haïti.

AUTRE MARIAGE PRINCIER.

Berlin, 8 Avril.

Le Prince Rupprecht de Bavière et la Princesse Antoinette de Luxembourg ont été mariés hier au Château de Hohenburg, près de Tolze, Bavière, en présence de la famille royale de Saxe.

COURSE ENTRE PIGEONS ET AVIONS.

Portland, Ore., 8 Avril.

Trois pigeons voyageurs de la flotte et trois de l'infanterie de marine et un aéroplane de l'armée vont faire la course aérienne de Portland à San Francisco.

Le major H. H. Arnold, commandant du corps d'aviation à Mather Field, Sacramento, et son mécanicien le Sergent Dato, piloteront l'avion. Les pigeons seront lâchés au moment précis où l'avion quittera le sol. La course doit avoir lieu demain samedi.

LA REPUBLIQUE CHINOISE SE CHOISIT UN NOUVEAU PRESIDENT.

Canton, 8 Avril.

Le Parlement chinois a élu le Dr. Sun Yat Sen président de la République. Celui-ci avait déjà été président provisoire lors de la déclaration de la République.

POUR LES MUTILES DE LA GUERRE.

Washington, 8 Avril.

Le Président Harding va prendre des mesures énergiques en vue de mettre fin à la confusion et à l'inefficacité du système actuel pour l'entretien des soldats mutilés de la Grande Guerre. Ce système est considéré comme un véritable scandale jetant le discrédit sur toute la nation.

Le Président va demander au Congrès de consolider toutes les organisations actuelles en une Administration du Service des Vétérans.

REMONTRANCES DU PANAMA.

Panama, 8 Avril.

L'Assemblée Nationale du Panama a voté à l'unanimité le refus d'accepter la délimitation des frontières de la République de Costa-Rica, suggérée par les Etats-Unis. L'Assemblée déclare qu'elle est prête à subir les conséquences de sa détermination.

ANNIVERSAIRE EN GRECE.

Athènes, 8 Avril.

La Grèce a célébré avant-hier le centième anniversaire de son indépendance et de sa libération du joug des Turcs. Une grande procession a parcouru les rues. Il y a eu de nombreuses et imposantes manifestations. Les membres de la famille royale, les ministres et les hauts dignitaires de l'Eglise ont assisté à un service solennel à la cathédrale.

LA TYRANNIE DES SOVIETS.

Rival, Esthonie, 8 Avril.

Le Dr. Morris Tucker, le chef et l'organisateur du Parti Communiste aux Etats-Unis, est arrivé ici venant de Moscou. Il déclare que la situation se fait chaque jour plus désastreuse en Russie. Le peu d'importations qu'obtient aujourd'hui la Russie, dit-il, ne sont pas employées à satisfaire les besoins du peuple, qui est victime d'une odieuse tyrannie et qui erre dans une attitude désespérée, tremblant sous les menaces de la terreur rouge. Les prisons sont pleines de bolshevistes enfermés là pour avoir refusé de se soumettre aux exigences de l'infime minorité bolsheviste. Le Dr. Tucker dit aussi avoir trouvé dans ces prisons un certain nombre d'Américains parmi lesquels des ingénieurs, des artistes de cinéma, une correspondante de journaux et le capitaine Emmett Kilpatrick de la Croix-Rouge.

EN IRLANDE.

Belfast, 8 Avril.

John Weymas, un ancien policeman, et John Gillingham, un ancien soldat, ont été hier enlevés de leur maison et fusillés. Trois résidents de Dromore, comté de Tyrone, ont également été arrêtés chez eux par des hommes armés. Leurs cadavres ont été trouvés à l'entrée du village le lendemain matin.

A Charlestown des hommes masqués ont ligotté le directeur et le caissier de la banque Hibernian, se sont emparés des clefs du coffre-fort qu'ils déclenchèrent, emportant 5,000 livres sterling. A la même heure d'autres hommes masqués dévalisaient les bureaux de la poste.

RESULTAT D'UNE EXPLOSION.

Hominy, Okla., 8 Avril.

A. W. Weed, âgé de 35 ans, conduisant un camion de la Osage Torpedo Company de Pawhuska, Okla., a été tué instantanément hier par l'explosion des 100 litres de nitro-glycérine qu'il transportait. L'accident est arrivé à cinq milles de la ville environ. Tout ce qu'on a pu retrouver du malheureux a été un fragment de botte projeté à 200 mètres de la scène de l'explosion.

AUTRE CONFLAGRATION A TOKIO.

Tokio, 8 Avril.

Une sixième conflagration s'est déclarée ce matin à 8 heures à Asakusa, le quartier le plus peuplé de Tokio. L'incendie fait d'horribles ravages. Deux mille constructions sont déjà la proie des flammes. De grands magasins et des Temples ont été réduits en cendres. Asakusa Park, qui est un grand centre d'amusements, est menacé, ainsi que le fameux temple de Kwannon, qui date de plus de 500 ans. Le vent qui souffle avec violence menace de faire de l'incendie une véritable tragédie.

NE NOUS EN FAISONS PAS

J'AI rencontré hier deux jeunes mariés très fatigués.

JALOUX des survols quotidiens des aviateurs, nos voyons se distinguent en ne s'arrêtant plus de commettre vols sur vols.

NOS législateurs à Sacramento se sont prononcés à une faible majorité contre la ''boue dry law''. Mais leur décision, hélas! ne remplit nullement nos ''bone dry cellars''.

AUJOURD'HUI, Ste Marie Eg. Avec un g de plus j'aurais pu traduire Ste Marie-aux-œufs.

ON n'éternue pas par le nez. Mais c'est par le nez qu'on s'aperçoit combien sentent mauvais les mangeurs d'ail qui éternuent.

SI Mary Garden désire un jardinier avec expérience, elle est priée de téléphouer: Hope 719.

QUAND vous recevez une lettre ne la lisez jamais avant de l'avoir sortie de l'enveloppe la contenant.

MESSIEURS, si par hasard vous trouvez dans la rue un mouchoir parfumé, gardez-vous bien, par distraction, de l'emporter chez vous.

DANS le ''Daily News'' deux nouveaux arrivés, frère et sœur, demandent ''une'' chambre dans famille honorable.

LES journaux de Quebec annoncent le mariage de M. Aristide Lebeuf avec Mlle Sophie Coq. La fin du monde est proche.

DEVANT la banque française, hier, à midi, J... et N... se traitaient de canailles. Quelqu'un leur fit remarquer qu'ils ''n'avaient pas besoin'' de le crier.

A DEMAIN à la même heure.

Pierre-Marie.

DEFECTIVE ORIGINAL

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 15 mars 1921.

La Mort de la "Belle Fatma"

Sa mort, à quatre-vingt-quatre ans, survenue ces jours derniers, est passée inaperçue, et les journaux ont expédié sa nécrologie en deux lignes brèves. C'était pourtant un brave homme, un avocat de talent, et ce fut, il y a vingt-neuf ans, un ministre de la Justice majestueux.

Il s'agit de M. Ricard, qui fut député de Rouen, et que les revues de Paris — les anciens s'en souviennent,—chansonnèrent sur tous les tons en le représentant sous les traits d'une jeune femme arabe se livrant à la danse du ventre.

Pourquoi lui avait-on donné ce surnom de la "Belle Fatma," qui s'est conservé dans l'histoire anecdotique du Parlement?

Voici l'explication que m'en donna, en son temps, M. Laffitte, conseiller à la Cour d'Appel de Rouen.

Il y avait alors — cela date de quarante ans — à la foire de Neuilly, une belle danseuse exotique qui se disait de Bagdad, quoique née rue Lepic, à Montmartre; elle obtenait un gros succès par ses danses fantaisistes. Pendant un mois, la demoiselle fut en représentation à la foire St-Romain, à Rouen, dont M. Ricard était alors maire. Il eut la fantaisie d'aller assister à une séance de la Belle Fatma. Le spectacle lui plut, puisqu'il y revint plusieurs fois. Les journaux rouennais écrivirent là-dessus quelques entrefilets malicieux, et on donna au maire le nom de la danseuse. La légende assure même que c'est M. Brieux, de l'Académie française, alors simple rédacteur au "Nouvelliste de Rouen," qui inventa cette plaisanterie. Toujours est-il que le surnom est resté à M. Ricard toute sa vie, et quand, non réélu, il reprit sa place au Barreau de sa ville natale, ses compatriotes lui conservèrent ce sobriquet oriental.

Un sobriquet est d'ailleurs pour un homme politique comme un reflet de gloire. Nous n'aurons pas pas. le mauvais dessein, qui pourrait passer pour une impertinence, de révéler les surnoms des hommes politiques vivants; il en est d'inoffensifs, d'autres sont désobligeants. Mais, parmi les morts que nous avons connu, nous retrouvons, au hasard du souvenir: le prince Napoléon (Plon-Plon), Emile Ollivier (l'homme au cœur léger), Darimon (l'Homme à la culotte), M. Thiers (le Foutriquet), Jules Favre (le Saule pleureur), le maréchal de Mac-Mahon (Que d'eau! Que d'eau!), Félix Faure (le Beau tanneur), Gambetta (le Fou furieux), Spuller (le Petit bondon).

Nous en pourrions citer cent autres; chaque sobriquet, dû à la malveillance des partis ou au hasard, résume toute une page de l'histoire contemporaine. C'est, en somme, la suite d'une tradition royale, quand les souverains recevaient ou se donnaient un surnom, comme Louis le Gros, Guillaume le Conquérant, Charles le Chauve, Charles le Téméraire, Louis XIII le Juste, Louis XV le Bien-Aimé, et tant d'autres.

Henri Rochefort prétendait qu'on pourrait résumer toute l'Histoire universelle en rapprochant les sobriquets des hommes célèbres. C'est bien possible. Il est certain qu'un Parisien avisé pourrait écrire les chapitres les plus malicieux de la vie de Paris en expliquant les surnoms que, dans les conversations du boulevard, nous avons l'habitude de donner à nos contemporains plus ou moins notoires. Sans parler du "Tigre," devenu banal en se contentant de X..., "Double-Six," de Y..., "Cœur d'Artichaut, Z... "le Perruquier des Batignolles, "Chose "Col de zinc," Machin "Mains de savon," sans compter "Retournez ça!" "Honneur aux dames," le "Pompadour académique," le "Toupet de Turenne," le "Suisse repenti," la "Pantoufle de Ste-Beuve," les "Regrets de sa sœur," le "Guitariste," le "Remord de Caïn" et tant d'autres. On doit se garder de cette tentation, qui nous conduirait en médisance. Il ne faut

Jean-Bernard.

PLAISANTERIE D'OUTRE-RHIN

13,683 marks pour indemniser un cantonnier dont les haricots ne voulaient pas cuire. — Tel est le montant d'une note que présentent à la France les Allemands à titre de "frais d'occupation" en Rhénanie.

Les Allemands croient très malin de nous présenter leur note chaque fois que nous nous permettons de leur rappeler la nôtre, lisons-nous dans le "Matin," et de ce document contre-offensif, il résulte en général que si ce n'est pas nous qui redevons, il s'en faut de peu. Comment cela se fait? Un mémoire adressé par le landrat de Schleiden au délégué de la haute commission interalliée va nous le montrer de la façon la plus claire en même temps que la plus cocasse.

Schleiden est un menu patelin rhénan compris dans la portion de territoire que les troupes françaises se trouvèrent amenées à occuper. Le délégué de la haute commission interalliée, M. Bauvillain, pria M. le landrat du lieu de lui donner un logement pour son adjoint. M. le landrat, qui habite à lui tout seul un appartement de trente-six pièces, ne pensa pas un instant à se dévouer: il réquisitionna le logement du cantonnier Schrœder, lequel alla porter ses pénates au lieu dit Wiessen, à 1,500 mètres de là.

Or, sait-on ce que le landrat en question nous compte comme "frais d'occupation" pour le déménagement de son contonnier?

Treize mille six cent quatre-vingt-trois marks et des pfennigs!

Le mémoire, en effet, ne comprend pas moins de 58 articles, dont on peut à la rigueur et malgré l'embarras du choix signaler particulièrement:

Transport de 12 poules: 254 marks; transport du mobilier à 1,500 mètres de distance: 5,575 marks; démontage, remontage et dépréciation du mobilier: 680 marks.

En outre, durant qu'on mettait en état le nouveau logement, la famille du cantonnier logeait à l'hôtel: coût, 3,610 marks, dont 180 marks pour consommations diverses telles que cognac, steinhaeger, rhum, bonelamp, korn, bitter et autres schnaps, sans compter, cela va de soi, les grossen bier et les kleinen bier.

Ajoutez ceci qui n'est pas de la petite bière: Mme la cantonnière ayant eu les sangs retournés par la réquisition de son boudoir... 60 marks de médecin; et Mme la mère de la cantonnière, ne pouvant loger qu'au rez-de-chaussée, voire avec l'adjuvant des divers schnaps prémunérés... 15 marks de certificat médical.

Et nous allions oublier 110 marks pour une mesure de haricots qui n'ont pas pu supporter le voyage et qui sont arrivés tellement durs qu'il a fallu les jeter.

La commission des réparations, sans doute, chantonnera: "...Beau cantonnier" et reverra de près l'ordonnance du médecin: dix départements français et toute la Belgique n'ont pas crevé pendant cinq ans de faim et de froid; les brutes qui occupaient Lille n'ont pas volé la literie de nos mères pendant que nos femmes et nos sœurs mangeaient à Holzminden de la soupe au hareng pourri; nous n'avons pas, les vainqueurs d'aujourd'hui, souffert, saigné et dépensé tout cela pour payer 180 marks de cordial à une bonne dame de chez eux qui pique une crise de nerfs à l'idée de nous prêter sa chambre, et 110 marks de consolation à un cantonnier dont les haricots n'ont pas voulu cuire!

:o:

Un voleur s'étant introduit dans un des appartements de Louis XIV, que des peintres réparaient, s'avisa de décrocher une pendule.

Au même instant le roi entre; le voleur sans perdre la tête, dit: "Je crains bien que l'échelle glisse."

Le prince, persuadé que ce doit être quelqu'un de service, s'avance pour tenir le pied de l'échelle de crainte d'accident.

Peu d'instants après, le roi apprit qu'on avait volé une pendule. "N'en dites rien, dit-il, car je suis complice du vol, j'ai tenu l'échelle pendant qu'on la décrochait."

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros INC.

"The House of Courtesy"

Vetements de Sport pour Hommes, Femmes et Enfants

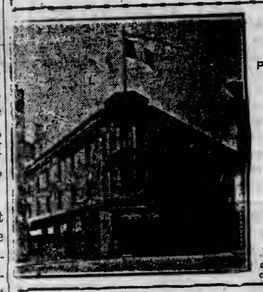
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois

Rafraichissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier

1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène

Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAITÉ FRANÇAISE

(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:

FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"ADRIATIC," 6 Avril, 4 Mai "OLYMPIC," 20 Avril

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux

57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—Maison fondée en 1878—

OUVERTURE

— DES —

Dernières Nouveautés

ROBES, MANTEAUX, COSTUMES TAILLEUR, JUPES

1/3 Meilleur Marché que dans les autres Magasins.

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

HOWARD BUILDING Chambres 210-211-212-214

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

M. Poincaré et M. de Schoen

Une réplique à l'ancien ambassadeur d'Allemagne à Paris.

M. de Schœn, ancien ambassadeur d'Allemagne à Paris, a adressé à M. Poincaré, dans le "Berliner Tageblatt," la lettre ouverte que voici:

"Monsieur le président,

"Depuis le temps où nos routes se séparèrent, vous avez plusieurs fois saisi l'occasion de vous occuper en public de ma personne: d'abord le 14 juillet 1915, dans un discours solennel, puis tout récemment dans une conférence sur les origines de la guerre. L'une et l'autre fois, vous avez déclaré que le gouvernement allemand, soucieux de trouver un prétexte de rupture, m'aurait chargé — et j'aurais accepté cette tâche — de m'exposer par une attitude provocante à recevoir un outrage public qui pourrait constituer ce prétexte. J'aurais dîné au restaurant, dites-vous; j'aurais fait des promenades dans les rues, je me serais même rendu au théâtre, mais le sang-froid de la population parisienne aurait fait échouer ce plan criminel.

"Vous vous indignez, en outre, de ce que j'aie été chargé de justifier la déclaration de guerre par certaines attaques françaises qui n'ont pas eu lieu en fait. Là, vous avez pleinement raison; seulement il ne s'agissait pas, comme vous le dites, de mensonges, mais bien d'erreurs qui furent, comme vous le rappelez vous-même, dénoncées et écartées aussitôt que reconnues. Voilà un point établi.

"Pour ce qui touche à vos autres accusations, vous voudrez bien, j'espère, m'accorder que personne ne connaît mieux ma conduite que moi-même. Je n'ai pas dîné au restaurant, je n'ai pas fait de promenades dans les rues, je ne suis pas allé au théâtre. Je n'ai quitté ma demeure que lorsque j'avais quelque chose à dire au président du conseil. La dernière fois que je me rendis auprès de lui, j'ai bien été, en fait, victime d'une agression, mais je n'en ai pas usé comme prétexte à ma déclaration. Vous ne pourrez pas dire que j'aie cherché cet outrage ni qu'il révélât le sang-froid de la population.

"Entre hommes d'honneur, il est d'usage de rétracter les affirmations reconnues fausses. J'ai rempli mon devoir. Maintenant, vous avez la parole, monsieur le président."

—ooo—

Dans le "Temps," M. Raymond Poincaré réplique en ces termes:

Le "Tageblatt" a assaisonné la publication de cette lettre de quelques injures à mon adresse. Je ne songe pas à en rendre responsable le baron de Schœn. Je retiens sa phrase: "Depuis que nos routes se séparèrent..." Elle prouve que jusqu'au jour où l'Allemagne nous a déclaré la guerre, l'ambassadeur avait toujours reçu à Paris le meilleur accueil. Je ne veux pas oublier qu'il a dîné à ma table et que j'ai dîné à la sienne. Je ne veux pas oublier non plus qu'il a lui-même, naguère, dans une interview, rendu hommage aux sentiments pacifiques dont il m'avait toujours trouvé animé.

Mais M. de Schœn a été mal renseigné sur ce que j'ai dit de lui. Je n'ai pas prétendu qu'il eût été chargé par son gouvernement de provoquer un incident qui pût servir de prétexte à une rupture. J'ai au contraire, montré par les publications de Kautsky, qu'on lui avait envoyé l'ordre d'invoquer contre nous un certain nombre d'incursions militaires que nous aurions commises, et que connaissant déjà la fausseté de ces allégations, il ne les avait pas toutes reproduites dans la note remise à M. Viviani. Il n'y a laissé que celles dont la vérification immédiate n'était pas possible, c'est-à-dire la fable des avions. J'ai dit en outre: "M. de Schœn a déclaré à M. Viviani, sans d'ailleurs y insister autrement, que, dans le trajet de l'ambassade au ministère, il avait été reconnu par deux dames, qui étaient montées pour l'insulter sur le marchepied de sa voiture. En fait, depuis quarante-huit heures, et malgré la déclaration de guerre de l'Allemagne à la Russie, il se promenait constamment dans Paris, avec une ostentation qui ne lui était pas habituelle; il allait déjeuner et dîner au restaurant, et il paraissait chercher un incident qui pût fournir à son pays un grief plausible contre la France. Grâce à la sagesse des Parisiens, le baron de Schœn avait dû invoquer auprès du gouvernement de la République, à l'appui de la déclaration de guerre qu'il était chargé de nous remettre, les prétextes ridicules que l'on sait.

Le baron de Schœn nous affirme qu'il ne s'est pas promené dans Paris, et qu'il n'a pris aucun repas au restaurant. C'est donc que le gouvernement français a été bien mal renseigné, et s'est imposé une peine fort inutile pour assurer la protection de l'ambassadeur. Mais je m'empresse de donner acte à M. de Schœn de sa déclaration. Il reste que le gouvernement impérial allemand l'avait chargé de nous déclarer la guerre, en alléguant faussement, d'abord, que des troupes françaises avaient franchi la frontière à Montreux-Vieux, et sur des routes de montagne dans les Vosges, et aussi qu'un aviateur français avait été abattu près de Wesel. M. de Schœn a lui-même cru devoir écarter ces deux assertions. Il n'a pas parlé de troupes qui auraient passé la frontière. Il savait bien qu'il n'en était rien. Il n'a pas parlé d'aviateur abattu; il n'a parlé que d'avions qui auraient survolé la Belgique, et essayé de détruire des constructions près de Wesel, ou qui auraient été aperçus dans la région de l'Eifel, ou qui auraient jeté des bombes sur le chemin de fer près de Carlsruhe et de Nuremberg. Ce n'étaient pas là des mensonges, dit M. de Schœn; ce n'étaient que des "erreurs." De la part de M. de Schœn, assurément. De la part du gouvernement impérial, je veux bien un instant l'admettre. Mais comme la déclaration de guerre reposait "entièrement" sur ces "erreurs," que penser d'un gouvernement qui jette ainsi deux nations l'une contre l'autre, et qui vient dire ensuite: "Je me suis trompé"? Volontairement ou non, ce sont des inexactitudes matérielles qui ont servi de seul prétexte à la déclaration de guerre. L'aveu de M. de Schœn est la condamnation de l'Allemagne impériale.

Raymond Poincaré.

:o:

L'Homme au Masque de Fer

Le 2 mars 1679, l'abbé d'Estrades attira "l'Homme au masque de fer" dans un guet-apens et le remit dans la forteresse de Pignerol, entre les mains du geôlier Saint-Mars. Après un court internement aux îles Sainte-Marguerite, le prisonnier fut enfermé à la Bastille dans la tour de la Berthaudière. Le 19 décembre 1703, si nous nous en rapportons à son acte de décès, il mourut "sur les dix heures du soir, sans avoir une grande maladie. Le prisonnier inconnu a été enterré le mardy à quatre heures de l'après-midy 20e de novembre dans le cimetière Saint-Paul, sous le nom de Marchiali, en présence de M. Rosarges, major du château, et du sieur Reilhe, chirurgien major de la Bastille."

Le cimetière Saint-Paul, qui servait de lieu d'inhumation aux prisonniers de la Bastille, se trouvait sur l'emplacement du jardin de l'hôtel de Brenne, d'Estampes, de la Reine, de Plancy, 17, rue Beautrellis qui fut démoli en 1902. A cette dernière date, on espéra de trouver dans les fouilles les restes de l'Homme au masque de fer. Ce fut en vain. Depuis les travaux de M. Funck-Brentano, l'Homme au masque de fer, après avoir passé pour le frère adultérin de Louis XIV, l'intendant Fouquet, le patriarche arménien Avedick, et dix autres personnages, est simplement le comte Mathioli, secrétaire de Charles II de Mantoue, qui portait un masque de velours et mourut à la Bastille en 1703.

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout.

J. SOUCHE

Monuments Funéraires

Phone (Atelier) Randolph 1252

S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

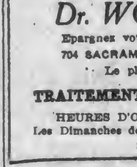
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous trouverez le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etat.-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Frames et Appareils de Photographie Eastman.

Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs

Papier Velox Plaques photographiques, etc.

Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

46, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les bloussements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 158

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL

DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1694, Geary Street.

Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.

Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.

Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.

Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti

1516 JONES STREET SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE

South San Francisco; Phone: South S. F. 19

A. B. KNOWLES, Directeur Phone: Kearny 4566

LA FONCIERE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES

Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature

Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)

ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux

339-341 SANSOME STREET SAN FRANCISCO

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1880
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4549

6 Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1000 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE
P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN

St. Germain
PHONE SUTTER 2080
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Dîner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
C. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

GRANDE REDUCTION
SUR TOUS LES ARTICLES
CHEZ
HIRSCH FRERES
Le Grand Magasin de Confections pour Hommes et Enfants
949-951 Kearny St.
PRES DE PACIFIC

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS
City of Paris
MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIEGEL

— 12 —

DEUXIEME PARTIE

IV

— Tu n'as donc pas entendu, reprit d'Artagnan, comment j'ai qualifié cet acte d'insensé?

— Si, répondit le prince, tu as dit que c'était une lâcheté... Mais je trouve, moi qu'il serait lâche d'agir autrement.

— Je ne me suis pas borné à dire que c'était une lâcheté... Une simple lâcheté peut être pardonnée à un noble cœur comme toi affolé par le désespoir... J'ai dit que c'était une lâcheté inutile, et cela ce n'est pas seulement le fait d'un lâche, mais d'un fou ou, pour prononcer le vrai mot, d'un niais.

Dimitri le regarda et vit qu'il souriait.

— Tu sais ce qui m'arrive, tu sais que Nadia est morte, dit-il, et tu as la cruauté de sourire devant moi?

D'Artagnan le saisit dans ses bras, l'embrassa malgré ses efforts pour se dégager et, d'une voix où vibrait un tendre reproche:

— Ami!... si Nadia était morte, crois-tu vraiment que j'aurais la cruauté d'insulter à ta douleur par un sourire? Eh bien! Dimitri, qu'as-tu donc? toi qui as résisté à la désolation, vas-tu succomber à la joie?

Cette seule pensée, que Nadia pouvait être encore vivante, était pour le prince une émotion trop forte et trop subite, venant après toutes les secousses de cette terrible journée.

Il s'affaissa, inanimé, entre les bras de d'Artagnan qui, tout en essayant de lui faire reprendre ses sens, s'invectivait de la belle façon.

— Triple brute que je suis! pensait-il, ne pouvais-je prendre plus de ménagements pour lui annoncer la bonne, mais stupéfiante nouvelle? On n'est pas plus maladroit, plus stupide!... Si, par ma faute, il arrive malheur à ce cher ami, je n'aurai plus qu'à me brûler le peu de cervelle que je possède!...

Il déposa Dimitri sur un fauteuil, et le roula près de la fenêtre qu'il entr'ouvrit avec précaution afin de permettre aux poumons du prince évanoui de respirer graduellement un peu d'air frais.

Il lui passa doucement les doigts sur le front, lui frappa dans les mains, courut dans le cabinet de toilette et en rapporta des parfums dont il l'inonda.

Dimitri ne bougeait toujours pas.

D'Artagnan, ne sachant où donner de la tête, commençait à s'arracher les cheveux.

Tout à coup, il aperçut, au milieu de la chambre, le portrait de Nadia que Dimitri avait laissé échapper de ses mains.

— Où l'ami a échoué, l'amante réussira, se dit il.

Et il approcha le portrait du visage du prince.

L'effet qu'il espérait se produisit.

Les lèvres de Dimitri reconnurent, au contact, l'image bien-aimée qu'il avit tant de fois couverte de baisers passionnés.

Ses paupières, en se rouvrant, lui permirent d'apercevoir les beaux yeux de Nadia, peints par lui, et qui lui parurent vivants.

Et le regard chéri sembla lui dire ce que tout à l'heure d'Artagnan lui avait fait entendre, et qu'il n'avait pas osé croire tout d'abord:

— Nadia n'est pas morte!

En même temps, il entendait distinctement la voix mystérieuse qui, dans la cathédrale, lui avait murmuré ces paroles:

—Espère toujours! espère quand même!

Un peu de sang monta à ses joues dont la pâleur livide avait épouvanté d'Artagnan.

Une larme se montra à sa paupière, sa gorge, en se desserrant, laissa s'exhaler un premier soupir d'espérance et il se produisit dans son cœur, qui se reprenait à battre, comme une bienheureuse et soudaine résurrection.

— Dimitri, mon ami, mon frère, mon enfant!.. tu vis!... s'écria d'Artagnan, agenouillé devant lui et qui, à son tour, partit à pleurer de joie.

La voix faible du prince murmura:

— Prodige!.. miracle!... est-il possible que Nadia soit vivante?

— Ce n'est pas seulement possible, mais absolument certain, répondit d'Artagnan.

— De qui donc, alors, a-t-on aujourd'hui célébré le service funèbre, dans la cathédrale de Kazan?

— Cela, je n'en sais rien, mais ce qui est sûr, mordieux! c'est que ce n'était pas celui de la jeune comtesse, attendu que, si elle n'est pas arrivée encore au terme de son voyage, elle doit être en train de courir les routes en compagnie de Prascovia, de Nikita et de Zanko.

— Mais alors, plus de doute! fit Dimitri en se redressant, ils ont dû la conduire dans leur village, lequel est situé sur mes terres.

— C'est plus que probable, cher ami, ce qui fait que la comtesse aura bientôt, si elle ne l'a pas déjà, l'avantage de jouir de ton hospitalité. Et comme, en dehors du sein de sa famille, on ne peut être mieux qu'au sein de ses amours, j'imagine que la chère enfant sera, sous très peu de temps, aussi heureuse que toi-même, car tu vas partir sur-le-champ pour l'aller rejoindre, je suppose?

— Partir, oui!... partir à l'instant même, voilà ce que je vais faire! s'écria Dimitri qui, debout maintenant, avait repris toutes ses forces.

Au bruit de la sonnette agitée par d'Artagnan, Rodzko se montra.

— Que, dans dix minutes, un traîneau bien attelé soit devant la porte, ordonna le Gascon.

— Pour Votre Excellence, sans doute? demanda le hussard.

— Non pas pour mon Excellence, à moi, pour la sienne, à lui, dit d'Artagnan en montrant le prince. Mon Excellence reste, c'est Son Excellence qui s'en va.

—Dimitri Petrowitch a donc oublié qu'il est aux arrêts? fit Rodzko esclave de la discipline.

— Aux arrêts? répéta d'Artagnan étonné, et par ordre de qui?

— Par ordre du tsar, répondit le prince avec impatience, mais ce serait par ordre de Dieu lui-même que je ne m'en soucierais pas davantage. Allons, Rodzko, un traîneau, vite!

— Par ordre du tsar? dit gravement d'Artagnan, oh! oh! voilà qui modifie les choses. Un instant alors, Rodzko, laisse le traîneau où il est, en ce cas, et fais-moi le plaisir de tourner les talons.

Puis, comme Dimitri faisait mine de protester.

— La discipline russe, reprit le Gascon, pour être plus rigoureuse que la discipline française, n'en est pas moins le discipline. Un militaire doit s'incliner devant cette chose sacrée. Rodzko, qui n'est qu'un simple hussard, l'a compris le premier, et je m'étonne, n'étant que capitaine en France et colonel en Russie, d'être obligé de le rappeler au prince Dorieff, qui est général. Va, Rodzko, et laisse-moi seul avec ton maître.

Le hussard s'étant retiré, Dimitri qui, devant lui, avait réussi à se contenir, frappa du pied avec violence, et, se fâchant tout rouge, en bon Russe qu'il était et de plus, en Russe amoureux.

— Monsieur d'Artagnan, vous abusez, il me semble, des droits que l'amitié vous donne. Auriez-vous la prétention d'être plus maître chez moi que moi-même? Lequel de nous deux est le maître ici?

D'Artagnan se croisa les bras sur la poitrine et, tranquillement:

—Le maître de la maison, c'est vous. Mais le plus maître de soi-même, c'est moi, par bonheur. Et j'en profite, après vous avoir empêché de vous tuer tout à l'heure, pour vous empêcher de vous déshonorer peut-être à présent. Si c'est là ce que vous appelez abuser des droits de l'amitié, eh bien, soit, j'en abuse. Plaignez-vous, si vous l'osez.

—Pardon, d'Artagnan, pardon, ami, dit le prince en lui tendant la main dans un mouvement spontané de regret, de tendresse et de reconnaissance.

Le Gascon lui secoua le poignet avec une vigoureuse cordialité et s'écria, joyeux:

—A la bonne heure, Dimitri, je te retrouve.

— Ce n'est pas ma faute, d'Artagnan, mais grattez le Moscovite le plus policé, et vous trouverez toujours un ours.

— Bah! grattez le Gascon et vous trouverez une mule. Nous n'avons rien à nous reprocher l'un à l'autre, cher ami. Maintenant, fais-moi le plaisir de me dire pourquoi le tsar t'a infligé les arrêts à ton retour et sans te donner, je crois, le temps de l'aller voir.

Dimitri répéta ce que lui avait dit Kapiof au sujet du motif probable de sa punition.

— Hum! murmura d'Artagnan, voilà donc enfin expliquée certaine grimace qui m'a inquiété hier, sur la figure de Paul, après qu'on eût prononcé ton nom devant lui. Eh bien, mais, je ne croyais pas si bien dire tout à l'heure en affirmant, sans avoir au juste de quoi il s'agissait, que je venais de t'empêcher de te déshonorer.

"L'accusation est folle, mais elle est grave et il est de ton devoir de t'en disculper au plus vite. Il faut que le tsar sache qu'il a eu tort d'effleurer d'un soupçon la fidélité d'un cœur comme le tien. Tu reverras ta bien-aimée quelques heures plus tard. Je cours chez l'empereur et je me fais fort, mon général, d'obtenir que vos arrêts soient levés.

— Il paraît, dit le prince, que, plus heureux que moi, tu es en faveur.

— Oui, mon ami. Tu n'as donc pas remarqué mon bel uniforme et les insignes de mon nouveau grade?

— Ma foi, j'avoue que, en ouvrant les yeux, je me suis seulement dit que tu étais superbe, mais, comme tu l'es toujours, d'Artagnan, — et sous n'importe quel habit, — un peu plus, un peu moins, — je n'y avais pas fait attention.

(A Suivre)

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 819, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.
En vente partout.

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8508
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 819, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.

Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par mois.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc
Phone: Douglas 3726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4080

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2935 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6819

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 8 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 168
Résidence Phone: Sunset 8379

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 811-12-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 8 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 3081
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1286
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 310
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
301, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 3520
Résidence: The Dorchester, 1482 Sutter St., coin de Gough. Phone Prospect 650.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

Le châtiment des coupables.

M. Léon Bailby, dans l'"Intransigeant", après avoir examiné tous les avantages des sanctions, en vient à parler du châtiment des coupables.

"Quant au châtiment des coupables, que les Alliés reprennent à leur compte, en promettant par écrit d'y tenir la main, c'est une décision qui marque la fin d'un scandale intolérable. Enfin nos morts seront vengés. Enfin les mères et les femmes en deuil ne seront pas exposées à rencontrer un jour, sur le pas de leur porte, en France, un de ces Boches qui commandèrent jadis la déportation des jeunes femmes de Lille ou le sac de nos villages. Ainsi la résistance de l'Allemagne nous a ramenés à la justice et au bon sens. Merci, les boches!"

:o:

EXECUTIONS CAPITALES AU MEXIQUE.

Mexico, 8 Avril.

Le Président Obregon redouble d'activité pour enrayer une révolution menaçante et a organisé une campagne vigoureuse contre les agitateurs. Il y a eu des exécutions de chefs révolutionnaires presque journellement depuis deux semaines. Le dernier exécuté a été Julio F. Perez, général de brigade à Chiapas, qui avait dernièrement pris les armes contre le gouvernement.

:o:

Un riche financier avait acheté une terre où il fit bâtir un château magnifique. Il y avait entre autres constructions une chapelle fort remarquable.

Le financier, écrivant à ses enfants, leur annonçait que la chapelle était finie, et il ajoutait: "J'espère que nous y serons tous enterrés si Dieu nous prête vie."

Un peintre avait représenté Milon de Crotone dans le moment où, les mains prises dans la fente d'un chêne qu'il essayait de diviser, une lionne se jette sur lui.

Peu satisfait de l'expression du vigoureux Auvergnat qui lui servait de modèle, il lui lie solidement les mains à un gros meuble, sous le prétexte d'une imitation plus fidèle, puis il sort et rentre peu d'instants après suivi d'un gros chien de boucher fort méchant, qu'il excite et lance sur le malheureux modèle.

Celui-ci, furieux contre le chien et contre le peintre, se débat avec violence.

L'artiste tout en excitant le chien, étndie les expressions de douleur et de frnenr qni se peignent tonr à tour sur le visage du modèle. Enfin, satisfait, il le délie et lui donne une riche récompense, en lui disant:

"Prends, prends, je te devrai un chef-d'œnvre."

Il est inntile d'ajouter qu'à la vue de l'or, la rancune de l'Auvergnat s'éteignit soudain.



NOS 10 PRESSES

fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'Imprimerie
Lanson-Lauray & Co., Inc.
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

CONVOCATION

COMITE DES COLONIES FRANÇAISES DES COMTES DE SAN FRANCISCO ET D'ALAMEDA.

Les Colonies Françaises des Comtés de San Francisco et d'Alameda sont convoquées en Assemblée Générale, le Samedi 16 courant, à 8 heures du soir, au Scottish Rite Assembly Hall, Sutter et Van Ness, aux fins d'élire le Comité Officiel de la Colonie Française pour l'Exercice 1921-22.

Les personnes désirant faire partie de ce comité sont priées de se faire inscrire:

Pour San Francisco: à l'"Echo de l'Ouest", au Franco-Californien ou chez le Secrétaire.

Pour Oakland: chez M. J. Meillette, président, 423, 12th St., ou chez M. J. P. Andrieux, secrétaire des finances, 2841 West St.

Le délai d'inscription expirera le Jendi 14 conrant à 5 h. du soir.

Le Président, — Le Secrétaire,
J. MEILLETTE — GEO. TESSIER.

L'Almanach Hachette

Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

Saliou Shoe Store

1911, FILLMORE ST.
Vient de recevoir de l'Est, pour les fêtes de Pâques et la Saison d'Eté, un grand assortiment de chaussures de luxe. Prix nouveaux et très modérés.

Avis aux Déposants

Les dépôts d'Epargne faits avant le Lundi 11 Avril 1921 porteront intérêts à dater du 1er Avril 1921. C'est le moment maintenant de commencer un dépôt d'Epargne avec cette banque bien connue

BANK of ITALY

Bureau Central: COIN MONTGOMERY & CLAY STS. San Francisco
Succursale de Market St.: Jonction des rues MARKET, MASON & TURK
RESSOURCES: $155,000,000
Membre dn "Féderal Reserve System"

Chicago Grand Opera Company

Mary Garden, Directrice Générale
Saison de San Francisco
Management—Selby C. Oppenheimer

CIVIC AUDITORIUM
Deux Semaines commençant Lundi soir 11 Avril 1921

ACHETEZ VOS PLACES MAINTENANT

Adressez par la Poste vos ordres avec votre chèque ou "money order", pour l'entier montant des billets désirés, plus 10% de "war tax." Joignez à votre ordre une enveloppe affranchie et à votre adresse pour que vous soient envoyés les billets demandés.

Les Billets sont en vente chez Sherman, Clay & Co., San Francisco

LES PLUS GRANDS ARTISTES DANS LES PLUS GRANDS OPERAS
Orchestre de 70 Exécutants—Corps de Ballet—75 Choristes

Lundi 11 Avril
OTELLO—Rosa Raisa, Charles Marshall Rimini, etc.
Mardi 12 Avril
CARMEN—Mary Garden, Muratore, Baklanoff, etc.
Mercredi 13 Avril
TRAVIATA—Frieda Hempel, Bonci, Bimini, etc.
Jeudi 14 Avril
AMORE DEI TRE RE—Garden, Edward Johnson, Baklanoff, Lazzari, etc.
Vendredi 15 Avril
TROVATORE—Raisa, Van Gordan, Lamont, Rimini, etc.
Samedi 16 Avril, en Matinée
MARTHA—Hempel, Bonci, Lazzari, etc.
Samedi 16 Avril, en Soirée
FAUST—Garden, Muratore, Dufranne, etc.
Lundi 18 Avril
RIGOLETTO—Hempel, Bonci, Rimini, etc.
Mardi 19 Avril
CAVALLERIA—Raisa, Lamont, Defrere.
PAGLIACCI — Muratore, Rimini, Maxwell, etc.
Mercredi 20 Avril
THAIS—Garden, Martin, Dufranne, etc.
Jeudi 21 Avril
LOHENGRIN (en Anglais)—Raisa, Van Gordan, Johnson, Baklinoff, etc.
Vendredi 22 Avril
ELISIR D'AMORE—Hempel, Bonci, Rimini, etc.
Samedi 23 Avril, en Matinée
MONNA VANNA—Garden, Muratore, Baklanoff, etc.
Samedi 23 Avril, en Soirée
TOSCA—Raisa, Johnson, Rimini, etc.

PRIX: $7.50—$5.00—$3.00—$2.00. "War Tax" 10% en plus



ROBES LAINE MATHILDE

Ces ROBES Mathilde (tout laine) sont la nouveauté de la saison. Joignant l'élégance au confort ils constituent, avec leur ceinture fantaisie et leur "full blouse effect" le "frock" idéal pour les sorties. Pour la ville, nos Mathildes sont en teintes sombres; pour la campagne, les sports et la plage nous en avons un assortiment aux couleurs les plus chatoyantes. Venez donc nous voir et nous prendrons grand plaisir à vous les montrer.

LUCIEN
Couturier
520 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

21me GRAND
PIQUE-NIQUE
— Donné par la —
Cour Sadi Carnot
No. 198, F. of A.
— A —
EAST SHORE PARK
STEGE JUNCTION
— LE —
DIMANCHE 10 AVRIL 1921

J. BERNADOU,
Dépnté Grand Chef Forestier
J. LASSALLE, Chef Forestier

Comité d'Organisation
P. Lascurettes, Président
J. D. Palu, Secrétaire
A. Gouig, Trésorier
Chas. Peyret, J. Barthelemy
S. Isher, A. Campsou

Comité Honoraire
Dr. Queirollo, J. Adamina, L. Dioze
L. L. Rey, Dr. Geo. Juilly
J. B. Miramon, J. Bernadou

Comité de Réception
Dr. L. E. Dupuich, Président
D. Bellegarde, A. Carcot, P. Gacherieu
J. B. Brelh, A. Faulo, P. Lafaille
F. Cames, E. Pléchot, J. Devillers
P. Etchemendy, J. B. Larruchou
I. Camm, Léon Bonne, L. Cazeaux
L. Lascurettes, P. Hourcade, L. Chabat
E. Capelle, J. Thés, B. Begbeider
Chas. Christophe, E. Lamoure,
J. Duclerq, B. Aguas, F. Capdevielle
E. Laé, H. Gillibert, J. Lamoure
J. Lapisborde, Jean Reynier
E. Bonssuges, G. Ducasse, S. Bidalot
A. Grosoz, A. Bergez, J. Bergez
P. Bellocq, J. B. Bellocq, J. P. Bonne
G. Vergez, J. B. Laclergue, A. Pontacq
J. Vinay, J Reynier, L. Chaix
F. Brochier, J Arrougé, A. Chaix
J. Pradels, E. Pradels, Théo. Gay
A. Gay, C. Gay, P. Canbisens
G. Hourcade, P. Mandère,
J. A. Monchon, J. Mondiac
P. Labarthe, J. Arrieu, P. A. Fontaine
Chas. Gagnebin, M. Papin, J. B. Coste

Comité de Danse
L. Dupin, Directeur
Aides: A. Fleuti, A. Bonne, A. Davin
H. Hanret, A. Adamina, J. Bouzout
F. Laffargue, A. Lafaille, E. Lafaille
F. Bonne, J. Aguas, L. Eris, S. Aguas
Ch. Cotte, P. Lahorgue, G. Laclergue
J. Marestin, A. Chanquet, J. Cebollero
J. Betmon, J. Laffargue, Julien Eris
J. Girard, J. Lacou

Comité de Tombola
A. Gouiz, Président
Aides: S. Isher, A. Belledent, J. Touga
F. Narbebury, A. Arricaud, H. Michard
E. Navellier, L. Place, Chas. Chanteloup
C. Chabot, E. Vigne, J. Porte, J. Doré
L. Lemer, J. Nougué, B. Médevielle
P. Delmas, J. Etchebest, A. Lacielle
G. Delmas, H. Claverie, J. Graspay
J. Bonneleucq, J. Bonne, Jean Bergez
F. Bellocq, V. Palu, H. Biados
G. Delmas, P. Davin, J. Cazale

Comité de Rafraichissements
Chas. Peyret, Président
J. Barthelemy, J. Poulou, J. Eris
J. Loutou, J. Matheron, J. P. Bouzout
G. Martin, Chas. Mazères, J. Demartini
J. Tony, D. Gouvert, J. P. Carrère
S. Puech, L. Bruel, Lucien Abadie

Musique de l'Union
sous la direction de Paul Garin

GRANDE TOMBOLA
DIVERS PRIX D'ENTREE
Prix d'Entrée: 50 Cents

On Demande

Un CHEMISIER qui pourrait aider au linge de femme.
S'adresser à 2325, Pine St.
2677

Une JEUNE FILLE pour aider au travail léger d'un ménage et prendre soin d'une petite fille. Très bonne place. Maison agréable. Nécessaire de parler un peu anglais.
S'adresser à 3608, Sacramento St.
2675

Un HOMME pour aider au lavoir 3 jonrs par semaine et pour anssi repasser du linge courant.
S'adresser à Mme Arrieu, 2731, 23rd Street.
2674

Divers

EN VUE DU MARIAGE, une Française de bonne éducation, 38 ans, désirerait faire connaissance d'un monsieur ayant une bonne situation.
Ecrire aux initiales M. S., General Delivery, Post Office, San Francisco.
2678

Recherche

Madame MARCONI, 366, 24th St., Oakland, désirerait avoir des nouvelles de Mariannette BRISCOU, originaire d'Oloron et âgée d'une soixantaine d'années.
2660

A Vendre

CENT-VINGT OBLIGATIONS DU CREDIT NATIONAL, 500 fcs chaqne, rapportant 5% — 2 tirages à lots de 1,000,000 de fcs chaque année et plusienrs antres lots de 1000 à 500,000 fcs.
S'adresser à M. R. LASCROUX, Room 402—110 Sutter St.
2672

MACHINERIE POUR BLANCHISSERIE. Pour éviter de payer des frais de déménagement nous vendrons à des prix très raisonnables: — 1 20 HP. Boiler; 1 Single Roll, 14 in. x 75 in. mangle; 4 Wash Machines; 2 Body Ironers; 1 20-in. Extractor; 1 Shirt and Collar Machine; 1 Neck-bander; Ironing Boards; Stoves; Tanks, etc, etc. Shafting; Pulleys; Hangers et Belting.
S'adresser à 3412, San Pablo Avenue, Oakland. Téléphone: Piedmont 584.
2673

MACHINERIE POUR BLANCHISSERIE—Hagen steam mangle 5-rolls, 100 in. long—Troy gas mangle 75 in. long—Washing machines—Cylinders — Shafting—Hangers, etc.—SPECK CO., 2130 FOLSOM ST.
2648

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendne, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

L'AMI FRITZ

Par Erckmann-Chatrian

Tous ceux qui ont vu l'admirable représentation de la Tronpe Ferrier prendront plaisir à lire le délicieux roman d'où a été tiré la pièce.
Un volume de 324 pages.
Prix: 60 Cts.—Par Poste 65 Cts.
THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
1,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch. l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 4,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $180.
6,500—Hôtel de 60 ch.; loyer $200.
15,000—Hôtel de 102 ch.; loyer $450.
10,000—Hôtel de 76 ch.; loyer $300.
3,500—Apt. House de 31 chambres; loyer $105.
12,500—Apt. House de 90 chambres; loyer $600.
16,000—6 flats à vendre; 4 chambres chacun; loyer $200; facilité de paiement.
8,500—2 flats de 5 chambres chacun; rue Leavenworth; garage.
6,500—Blanchisserie à la campagne; la seule dans la localité; excellente affaire pour un ou deux couples.
34,000—Ranch de 680 acres; 5 milles de la station; eau en abondance; garage et autres constructions en bon état; 250 acres de terrain labourable; 9 acres d'amandiers; le tout en plein rapport.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h
Téléphone: Sutter 6516

A. Pechoultres — H. J. Bazerque — C. Ponzo
Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambre 911

A VENDRE

$36,000—9 flats de 6 et 8 ch. chacun. Magasin et garage. Western Addition; rapport annuel net de $3900.
10,000—Six flats dans Pacific près Mason, loués $115 par mois.
8,500—3 flats dans le Richmond Dist., loués 385 par mois.
5,300—2 flats et garage, dans 22me et Noe. Loués $60.
6,500—"Bungalow" moderne de 6 ch. et bain. Richmond District.

HOTELS—APPARTEMENTS

$16,000—Apt. House de 75 ch. Loyer $6.00 par chambre. Bail de 3 ans.
13,500—Hôtel de 52 ch. Coin. Loyer raisonnable. Bail.
5,300—Hôtel de 42 ch. Loyer $150. Bail de 3 ans.
3,700—50 ch. Loyer $150.
3,500—20 ch. dans la rue Kearny.
6,500—Blanch. fr. située dans excell. localité à 100 milles de San Francisco. Loyer $37. Batisses en bon état. Toutes machineries nécessaires. Possibilités d'élever chiffre d'affaires à $600 par semaine.

Chas. Pouey

REAL ESTATE
1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $46 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
12,500—A Oakland, Blanchisserie française; installation complète. Bonne occasion.

A VENDRE OU A ECHANGER

$49,000—A Richmond, Propriété comprénant 4 stores et 30 chambres; rapportant $300 par mois. On accepterait une maison à Oakland, Berkeley ou Alameda pour une part de paiement.

A VENDRE POUR CAUSE MALADIE

$ 3,500—Boulangerie française faisant de bonnes affaires. Rare occasion.
Un Client voudrait une Maison à Oakland, de 5 ou 6 chambres, entre les rues 20e et 30e et Telegraph et Chestnut. Qu'avez-vous?

S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

French American Bank of Savings

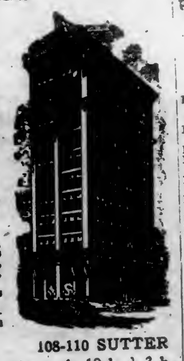
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz — R. Bocqueraz — Geo. McNear
O. Bozio — J. A. Bergerot — J. M. Dupas — Ch. Carpy
G. Beleney — J. B. Godeau — J. Ginty
X. de Pichon — S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1998 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. — Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building — California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4611

A. PECHOULTRES — H. J. BAZERQUE — C. PONSO
Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., CHAMBRE 911
PHONE: DOUGLAS 6391
Real Estate, Assurances, Collections
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

J. L. MESPLE

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

L. Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
Grand choix de Biscuits "LU" en boites de $1.50, $1.75 et $3.00

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 208-210 Flood Bldg., de 3 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 6031; rés. Franklin 9656.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 396; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr Léon G. Guénin, 328 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1544. Emergency Lakeside 4990
Rés. Oakland 4220.
Dr Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
Bn'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Lataple, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arde, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Deyrouse, G. Martin, Marcel Fobien, Gerde Intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincs, Dr. A. Thibodeau.
Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels. Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
B. Bezeau, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 871; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4786; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8358; P. Bergerot, Orateur; Dr. L. Basel, Médecin, chambre 944, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarrlaa; C. Lamaysou; J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 179 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUFAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, F. VERDIER.

Le but poursuivi, par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Bisko Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. CHANQUET, 924 E. 15th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 361 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. LASCURETTES, P. LASCURETTE, A. LEGER, F. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento — Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUBINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, DIMANCHE 10 AVRIL 1921—SUNDAY, MARCH 10, 1921. No. 83

Les Adeptes de la "Troisième"

Paris, 22 Mars 1921.

Je prends mes repas dans un restaurant modeste, mais proprement tenu. A sa porte s'arrête parfois un lourd camion, dont le chauffeur, jeune gars breton à la mine réjouie, apporte au patron des piles de nappes et de serviettes propres, qu'il remplace dans sa voiture par un monceau de linge sale.

Je me suis lié avec ce garçon blanchisseur par l'entremise de son chien, un beau dogue gris, qui n'abandonne jamais le camion, pendant que son maître échange le linge. En plus des liens du service, l'homme et la bête semblent d'ailleurs unis par une vieille et solide amitié. Cela n'échappe pas à mon œil exercé de vieux chasseur, car j'ai usé pas mal de paires de bottes dans la "taïga" sibérienne, en compagnie d'amis à poil gris, aussi fidèles et dévoués que ce brave mâtin. Il est probable que je suis encore imprégné de l'odeur de mes compagnons à quatre pattes, car je caresse sans crainte tous les chiens de garde. Un beau jour je n'y tins plus et m'approchai de celui-ci, qui remua la queue en signe de joie. Je lui passai la main sur le dos et engageai la conversation. Mécontent, le chauffeur grommela sur un ton bourru:

"—Attention! Il pourrait bien vous mordre."

"—Ne craignez rien. Je suis un vieil ami des chiens."

Ma réplique le fit rire. Depuis lors il se prit à me saluer et à examiner mon visage empreint des traits distinctifs des gens du Nord: yeux étroits et pommettes saillantes. A chaque rencontre, il me souriait d'un sourire entendu et, un jour, me lança deux mots d'amitié:

"—Léninе! Moscou!"

J'interprétai ces paroles comme un mot d'ordre communiste et l'interpellai à mon tour, en lui souriant amicalement:

"—Troisième Internationale!"

Ma promptitude à lire dans son cœur le toucha tellement qu'il me tapa sur l'épaule et m'offrit un bock.

Je n'ignore pas que si mon visage, où ne s'accuse aucun des beaux traits caractéristiques des Français, m'avait gagné la bienveillance du chauffeur, il me valait par ailleurs les regards soupçonneux de notre robuste sergent de ville. Cependant, j'eus le courage de revêtir un masque communiste et de parler à cœur ouvert avec mon nouvel ami.

A vrai dire, celui-ci n'avait des théories communistes qu'une idée superficielle, et la propagande moscovite ne lui avait guère révélé de faits exacts. Je résolus de combler cette lacune et lui demandai:

"—Quand attendez-vous l'arrivée des camarades moscovites qui se mettront à la tête du coup d'Etat communiste?"

Le chauffeur ne me comprit pas. Ses beaux yeux de naïf enflammèrent d'un étonnement indigné:

"—Comment! à la tête! Des camarades moscovites! Et nous?..."

"—Pardon, camarade, répliquai-je d'un ton qui n'admettait pas de contradiction, les camarades moscovites qui combattent la contre-révolution depuis près de quatre ans sont trop avertis pour permettre à des Français inexpérimentés de diriger une étape de la révolution socialiste aussi importante que le sera la destruction de la France."

"—Comment, la destruction de la France!" s'écria mon interlocuteur sans plus cacher son indignation. Dans ses yeux brillait une noble colère.

Mais je jouai, de mon côté, une feinte irritation et lui demandai:

"—Alors, vous croyez que les communistes français commenceront par déclarer la guerre à ceux de Moscou? Jolie Internationale! Et comment pouvez-vous vous appeler communistes, si vous êtes avant tout Français?"

Complètement désorienté, mon ami ne sut que répondre et je fis mine de ne plus vouloir continuer l'entretien sur ce thème. Nous nous séparâmes froidement.

Par la suite, je ne laissai échapper aucune occasion d'étudier les ouvriers français. En contemplant leurs visages frais et joyeux sur lesquels la haine n'a point marqué cette empreinte qui ne nous est que trop connue, je me disais que ces braves gens si confiants ne comprennent guère dans quel abîme les entraîne leur engouement pour la fameuse Internationale.

Je rencontrai de nouveau mon ami le chauffeur. Cette fois-ci, il me demanda timidement:

"—Dites-moi, camarade. Peut-être savez-vous quelque chose de nouveau que moi j'ignore?"

Je le regardai de haut.

"—Oui, je sais ce que semblent ignorer tous les communistes français."

"—Je vous en prie, racontez-moi cela."

Je fis mine de ne pas vouloir répondre et, tout en caressant le chien, je dis à son maître:

"—Il me semble que vous nourrissez trop votre chien. Prenez garde qu'il ne devienne enragé."

"—Pourquoi ne voulez-vous pas me dire toute la vérité sur Moscou!"

Je continuai à parler à la bête.

"Dites-moi, si votre chien devenait enragé, est-ce que vous lui confieriez encore la garde de votre camion?"

"—Certes non!... Peut-être bien que je le tuerais!"

"—Vraiment! Eh bien! en 1917, quelques dizaines de socialistes ont été atteints de la rage. C'était pendant la guerre et bien des Russes étaient blessés. Tandis que les socialistes enragés péroraient en d'innombrables meetings, leur salive tomba dans les plaies et les écorchures des blessés; aussitôt des dizaines de milliers de soldats se mirent à mordre et à blesser des dizaines de milliers d'autres... Et maintenant le virus de la rage contamine les ouvriers français et ceux de tout l'univers...",

Mon interlocuteur ouvrait de grands yeux et me croyant devenu fou, m'enveloppait d'un regard d'épouvante.

"—Cette salive empoisonnée a envahi votre sang, camarade!" conclus-je sur un ton glacial.

"Et bientôt vous aussi serez frappé de la rage!... Mais comme, en France, tous les blessés de guerre sont depuis longtemps guéris, je vous préviens, camarade, que les Français bien portants détruiront sans pitié les déments, obéissant en cela à l'inéluctable loi de la conservation!"

Le brave garçon demeura figé à côté de son chien; en guise d'adieu, je lui adressai un sourire énigmatique...

Il y a une semaine de cela et depuis lors je n'ai plus rencontré mon nouvel ami et ne sais ce qu'il pense de notre amitié...

Mais je suis sûr qu'il racontera fidèlement notre entretien à ses camarades de la IIIe Internationale.

G. Grebenchtchikof.

Choses de Paris

Paris, 20 Mars 1921.

Et il continue à ne pas pleuvoir!

En arriver à se désoler parce que mars réserve ses giboulées!

A Paris, on supporte fort bien le beau temps qu'il fait, mais cependant les lamentations des campagnards parviennent jusqu'à nous, et le plus clair de tout cela, c'est que les légumes vont, paraît-il, être hors de prix.

Mais si vous saviez comme les rues sont gaies à ce soleil prématuré; les petites voitures chargées de roses et d'œillets embaument les trottoirs, et toutes les gamines ont un bouquet à leurs corsages. Les jardins publics débordent de bambins qui jouissent d'un printemps inespéré et l'avenue du Bois n'a jamais été si animée.

Les courses plates viennent de rouvrir, et c'est un événement; si vous êtes sportsman, vous savez fort bien qu'à cette époque de l'année des courses d'obstacles ne présentent plus qu'un effectif de chevaux généralement délabrés; le plat, comme disent les pelousards, va permettre aux parieurs de se refaire un peu et de toucher des cotes un peu plus rémunératrices que les douze francs cinquante que promet Auteuil à ses heureux gagnants.

Jadis les courses, même le dimanche, n'étaient suivies que par une clientèle d'initiés. Seules de grandes épreuves, comme le Grand-Prix ou le Derby, attiraient les indifférences; maintenant, c'est un but de promenade qui attire tout ce qu'on peut compter d'élégants et d'élégantes; rarement on a vu un public aussi nombreux et aussi chic qu'aux derniers dimanches d'Auteuil. Et pourtant tout le monde se plaint de la crise actuelle; l'industrie est dans le marasme et le commerce bat de l'aile, ce qui d'ailleurs n'empêche personne de payer un pesage trente francs, après avoir pris un taxi ruineux et avant d'entrer dans les brancards du mutuel avec le trompeur espoir de payer ses frais avec l'argent d'une belle cote.

L'an dernier à Deauville, cet hiver à Nice, les joueurs se sont pressés autour des tapis verts et les "bancos" de cinquante mille francs sont devenus banals; le moraliste pourrait voir dans cette folie du jeu un présage de la décadence des mœurs. Je crois qu'il faut surtout chercher les raisons de cette fièvre dans le besoin qu'ont actuellement tous les hommes d'oublier les années affreuses qu'ils vécurent pendant la guerre.

De plus, des hordes d'étrangers trop riches viennent de tous les bouts du monde pour dépenser leur argent chez nous. Pendant la guerre, ils ont fait des économies, car ils n'étaient guère pressés de traverser une mer pleine d'embûches; aujourd'hui rien ne les retient plus, et leur fortune ramassée trop vite ne leur tient plus aux doigts.

J'ai vu l'autre soir un Chilien qui donnait mille francs à une petite danseuse de Montmartre comme jadis il aurait donné cent sous. L'artiste regardait le billet avec des yeux ronds d'étonnemnt et avec une sorte de gêne; elle se demandait très sincèrement s'il était honnête d'accepter cet argent qu'elle ne méritait pas. Mais le marchand de guano payait du champagne à guichet ouvert, si je puis ainsi dire, et la danseuse glissa le billet dans son corsage en murmurant:

—Après tout, il n'avait qu'à ne pas se soûler!

Mais le Chilien n'était pas autrement ivre, il n'avait plus conscience de la valeur de l'argent; il avait des liasses plein ses poches, avec l'impression que tout ce papier-là, en somme, ne valait pas grand'chose, et que là-bas, au pied des Andes, mûrissait l'inépuisable mine qui remplirait encore son portefeuille aplati.

* * *

Un vieux libraire de mes amis se désole parce qu'on ne lit plus. Le prix des livres détourne une clientèle qui n'est pas très riche, de son goût pour la lecture, et les gens qui ont le moyen, pour parler vulgairement, n'ont pas le temps ou dédaignent un passe-temps qui ne les intéresse guère. Mon vieux libraire, qui trouve le moyen de lire tout ce qui se publie, me tendit un roman récent paru en deux volumes de deux cent cinquante pages.

Jadis, une œuvre de cette importance aurait fait tout juste un volume de deux francs soixante-quinze. Aujourd'hui, celui qui s'intéressera à la production de l'auteur, sera obligé de dépenser quinze francs. Parlons raisonnablement. Est-il vraiment, dans toute la paperasserie qu'on publie chaque année, une œuvre qui vaille quinze francs? Vous me direz qu'on n'hésite pas à mettre davantage pour payer un fauteuil au théâtre; mais le théâtre est un délassement qui porte son plaisir en soi, tandis que la lecture, pour donner des satisfactions quelquefois plus rares et plus profondes, n'en reste pas moins trop chère pour ceux qui veulent s'intéresser au mouvement littéraire actuel. Pensez-vous qu'un professeur ou qu'un magistrat puisse dépenser mille francs par an pour acheter les quelques livres qu'il voudrait lire? C'est parfaitement impossible. D'autre part, les cabinets de lecture sont assez mal assortis, et les nouveaux livres sont accaparés par une clientèle qui est parfois plus curieuse que bien renseignée. Je sais qu'à l'heure actuelle, les éditeurs ne peuvent guère vendre les ouvrages qu'ils impriment moins de six ou sept francs, mais c'est ce prix prohibitif qui empêche les forts tirages; quand on pense qu'un auteur qui a travaillé quelquefois plus d'un an sur une œuvre littéraire arrivera péniblement, et s'il a déjà un petit nom, à toucher trois mille francs, on peut vraiment dire que celui qui fait le métier de littérateur est un fou à qui les seules satisfactions d'amour-propre sont permises; on blâme parfois les auteurs de leur vanité, mais s'ils ne se prenaient pas au sérieux et ne se donnaient pas l'illusion de leur importance, on se demanderait quelles raisons les excuseraient de faire une tâche ingrate qui suffit bien mal à les nourrir.

* * *

Enfin nous avons signé la paix avec les Turcs, et M. Pierre Loti doit être bien content. M. Pierre Loti a pour les Turcs une amitié qu'aucune désillusion n'arrive à entamer. Je suis presque tenté de partager son affection pour ces pauvres gens qui en somme sont, avec les Autrichiens, les grandes victimes de la guerre. Ils se sont embarqués un peu légèrement sans doute, dans la galère de Guillaume II, et voici maintenant leur empire démembré. Si nous avions été plus adroits et surtout moins entêtés, il est probable que les Turcs se seraient liés à nous, et la guerre en aurait été singulièrement écourtée.

Je me souviens du départ de l'expédition pour les Dardanelles: un officier supérieur m'annonçait dans le train de Marseille que notre flotte entrerait dans la Corne d'Or à une date qu'il me fixait. Car les Anglais avaient fait intervenir la cavalerie de Saint-Georges: les forts ne devaient tirer aucun coup de canon. On le vit bien! Les artilleurs turcs, qui n'étaient peut-être pas décidés à nous bombarder, avaient été remplacés par des artilleurs boches, et la promenade militaire se changea en bataille décevante. C'est encore un miracle que toute l'expédition n'ait pas été rejetée à la mer.

Maintenant, je vais pouvoir aller à Constantinople, dont j'ai la secrète nostalgie, mais en passant dans le Détroit j'éprouverai un affreux serrement de cœur en songeant à tous les amis chers qui dorment leur dernier sommeil au bord de la côte qu'ils devaient occuper en vainqueurs.

Robert Dieudonné.

LES PLUS MODERNES et les plus scientifiques des instruments sont seuls employés par le DR. GEO. MAYERLE pour l'examen des yeux, vous assurant ainsi des résultats dont votre vue bénéficiera. Office 960, Market St. entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

LA SITUATION A LONDRES.

Londres, 9 Avril.

Le Gouvernement fait revenir en grande hâte les troupes anglaises de Malte, de l'Egypte et d'autres points pour faire face à la menace du bolchevisme. Londres ressemble à un camp retranché. Kensington Gardens, Regents Park et Hyde Park sont remplis d'hommes sous les armes.

La grève de la triple alliance des travailleurs doit commencer mardi à minuit.

RELEVEMENT DES DROITS DE DOUANE.

Paris 9 Avril.

L'"Officiel" publie un décret relevant les droits du tarif général des douanes à l'importation. L'article deux déclare que resteront admissibles aux droits du tarif antérieur au présent décret sans préjudice des coefficients de majoration, les marchandises originaires des Etats-Unis autres que celles bénéficiant soit du tarif minimum soit du tarif intermédiaire du 29 mai 1910.

Dans sa lettre soumettant à la signature du président de la République le décret sur l'augmentation des droits de douanes, M. Briand dit que le but de la revision du tarif est de sauvegarder les industries nationales "menacées non seulement dans leur développement, mais dans leur existence même à cause de la concurrence des autres pays et de la dépréciation du change".

LA FRANCE EN TETE DE TOUS LES PAYS POUR LA NAVIGATION AERIENNE.

Paris, 9 Avril.

M. Eynac, sous-secrétaire de l'aéronautique, a déclaré au Sénat au cours de la discussion du budget de l'aviation, que la France est "en tête de tous les pays" en ce qui concerne la navigation aérienne.

Il a cité le service quotidien Paris-Londres, qui a transporté 665 voyageurs en mars, et le service quotidien Paris-Bruxelles. Prochainement seront installées les lignes Paris-Amsterdam et Paris-Strasbourg-Prague avec extension à Varsovie. De même la ligne Paris-Toulouse-Rabat fonctionnera quatre fois par semaine. Un grand port d'aviation sera construit à Constantinople.

M. Eynac admit que les recettes ne couvraient pas encore les frais, mais il déclara que la question n'était pas seulement commerciale, car ces services pouvaient fournir le personnel et le matériel nécessaire pour l'aviation militaire.

L'ACCORD COMMERCIAL ANGLO-RUSSE ET LE SENAT ITALIEN.

Rome, 9 Avril.

Les débats ont continué au Sénat à propos de la déclaration du comte Sforza, ministre des affaires étrangères, suivant laquelle le gouvernement italien espérait signer bientôt un accord commercial avec la Russie. Le général Giardino, sénateur, rappela que des bijoux volés avaient été trouvés dans les bagages de la mission russe en Italie. L'acceptation de ces bijoux par le gouvernement, dit le général, ferait des Italiens des recéleurs d'objets volés.

Le sénateur ajouta que la Russie avait besoin maintenant de l'étranger pour éviter l'effondrement et que les bolcheviks considéraient que l'Italie était un pays favorable à leur propagande et à leur expansion.

EN VUE DES PROCHAINES ELECTIONS ITALIENNES.

Rome, 9 Avril.

Gabriel d'Annunzio a reçu des offres de plusieurs circonscriptions électorales lui demandant de les représenter à la Chambre des députés aux prochaines élections générales. Les offres sont venues de sa ville natale, Pescara, et de Rome, Trieste et autres places. D'Annunzio a répondu qu'il n'accepterait la candidature que pour une des nouvelles provinces, Zara de préférence.

Avant les élections générales, un certain nombre de sénateurs seront nommés, y compris les anciens premiers ministres Boselli et Luzzatti, qui ne se présenteront pas comme candidats aux élections.

LE CARDINAL DUBOIS REÇOIT LE CARDINAL DOUGHERTY.

Paris, 9 Avril.

Le cardinal Dougherty, de Philadelphie, a été l'hôte d'honneur à une réception où il a rencontré le cardinal Dubois, archevêque de Paris. Le cardinal Dubois parla de l'union de la France et de l'Amérique et le cardinal Dougherty répondit: "Sans les Français, pendant la période révolutionnaire, nous ne serions peut-être pas Américains aujourd'hui." De nombreuses notabilités assistaient à la réception, entre autres Madame Foch.

LA GUERRE GRECO-TURQUE.

Londres, 9 Avril.

Les Grecs ont évacué Afium-Karahissar, la jonction du chemin de fer de Bagdad au sud de Eski-Shehr, et ont battu en retraite usqu'à Tomlubunar, à 40 kilomètres à l'ouest.

Athènes, 9 Avril.

Les blessés venant des fronts de Smyrne et de Brousse arrivent en tel nombre que les autorités ne peuvent leur donner les soins nécessaires. On a les plus grandes craintes pour la sûreté de toute la force expéditionnaire de la Grèce. Deux mille blessés ont été débarqués hier au Pirée et il n'y a pas la moindre place libre dans les hôpitaux. La reine Sophie fait appel à la Croix-Rouge Américaine de Paris pour avoir des infirmières.

Kiazum Kara Bekir, commandant des troupes des Nationalistes turcs à Erzerum, est arrivé à Ancora après une marche remarquable.

Le Cabinet grec a été remanié et le ministre de la guerre Demetrios Gounaris nommé Premier.

LES BOLCHEVISTES EN FINLANDE

Stockholm, 9 Avril.

La tension entre la Russie et la Finlande devient chaque jour plus aiguë. Les Bolshevistes ont envahi les districts de Repola et de Porajearvi dont le traité entre les deux puissances avait garanti l'autonomie. Les habitants de ce district émigrent en masse dans l'intérieur de la Finlande.

L'HERITAGE DES CROMWELLS.

New York, 9 Avril.

Deux sœurs jumelles Gladys et Dorothea Cromwell, se suicidèrent en 1919 en se jetant à la mer du pont du navire qui les ramenait de France où elles avaient servi pendant la guerre. Leur héritage vient d'être partagé entre leur frère Seymour, de Mendham, N. J., et leur sœur Mary Rebecca, de Paris, France. Chacun des deux héritiers reçoit la somme de $267,671.00.

EN IRLANDE.

Dublin, 9 Avril.

Une campagne est engagée depuis plusieurs jours contre les espions et les délateurs.

A Drumlish, dans le comté de Longford, un ancien soldat, Thomas Byrne, soupçonné d'espionnage, a été tué sous les yeux mêmes de sa mère. Mrs. McDonagha, femme du propriétaire d'une buvette, et le colonel Edward Weldon, ont été tués à Castlereag, comté de Roscommon. James Mond, de Konckmurray, et Peter Conroy, de Torman, ont été fusillés sur le seuil de leurs maisons.

Dans diverses parties du comté de Cork les ponts ont été détruits par des bombes et toutes les routes dans la direction de Thurles sont couvertes de barricades.

PROFESSEURS AMERICAINS EN TURQUIE.

Constantinople, 9 Avril.

Le vice-amiral Mark L. Bristol, commandant la flottille des Etats-Unis dans les eaux de la Turquie, a demandé au Gouvernement nationaliste de ce pays le rétablissement des professeurs américains au Collège Américain de Marsivan. Le collège a été rouvert par ses ordres.

MUNITIONS POUR LES BANDITS DU MEXIQUE.

El Paso, 9 Avril.

Les officiers de la Douane ont saisi dans une maison de la ville 50 revolvers et 30,000 cartouches de fabrication américaine. Ces armes et ces munitions étaient emballées et allaient être expédiées aux bandits qui terrorisent l'Etat du Chihuahua.

LE TESTAMENT DE L'IMPERATRICE EUGENIE.

Londres, 9 Avril.

Le testament de l'impératrice Eugénie vient d'être rendu public. L'un des dons les plus touchants de celle qui fut l'une des plus jolies femmes de l'Europe est celui d'un ravissant portrait de Grenze à Sir John Burgoyne. C'est sur le yacht privé de cet Anglais, qu'aidée par son dentiste américain, le Dr. Evans, Eugénie put s'échapper de France et gagner l'Angleterre le 6 Septembre 1870 au lendemain de la chute de l'Empire.

LA STATUE DE BOLIVAR A NEW YORK.

New York, 9 Avril.

Le Dr. Esteban Gil Borges, ancien ministre des affaires étrangères de la République du Vénézuela, est en route pour New York à bord du steamer "Tulore". Il est à la tête de la mission qui vient offrir à la ville de New York une statue équestre du général Bolivar. La statue sera dévoilée le 19 Avril.

L'AMBASSADEUR DE BELGIQUE REPOND AU "NEW YORK WORLD".

New York, 9 Avril.

Le "World" de New York publia il y a quelque temps une série d'articles sur la situation en Alsace-Lorraine et en Rhénanie. L'un de ces articles avait trait au plébiscite d'Eupen et de Malmédy et critiquait vivement l'attitude des Belges à cette occasion. Le baron de Cartier, ambassadeur de Belgique aux Etats-Unis, vient d'envoyer au "World" une lettre où il réfute complètement les allégations contenues dans cet article. Voici les principaux passages de cette lettre:

"Votre correspondant semble dire que le territoire d'Eupen et de Malmédy a été enlevé à l'Allemagne dont il fait partie; c'est absolument le contraire qui est exact. Dès le début de l'histoire ces deux petits districts ont formé partie intégrante des provinces belges dont ils ont été arrachés en 1815 par le traité de Vienne.

"Eupen et Malmédy, avec leurs habitants, ont été transférés au roi de Prusse dans un but purement dynastique.

"Par le traité de Versailles de 1919, Eupen et Malmédy ont été simplement restitués à la Belgique à laquelle ils ont toujours appartenu jusqu'en 1815.

"D'après l'article 34 du traité de Versailles, le plébiscite qui devait durer six mois a eu lieu. Des registres ont été ouverts à Eupen et à Malmédy du 11 janvier au 23 juillet 1920, tous les jours de la semaine de 9 heures à midi et de 2 heures à 4 heures de l'après-midi; les dimanches ils étaient ouverts de 9 heures à midi. Tout habitant de ces districts homme ou femme, âgé d'au moins 20 ans, était autorisé, pendant ces six mois, à venir inscrire son vote ou sa protestation.

"Le résultat du plébiscite a été le suivant: Sur une population totale de 33,726 habitants, qui pouvaient voter, 270 seulement ont protesté, dont 209 hommes et 61 femmes. Parmi les protestataires il y avait 43 fonctionnaires allemands, 5 femmes et une fille de fonctionnaires.

"Toutes les plaintes et allégations contre la régularité du plébiscite qui sont reproduites dans l'article de votre correspondant ont déjà été comprises dans un document adressé par le gouvernement allemand au conseil de la Société des Nations, qui, après enquête, les a trouvées injustifiées et en conséquence a décidé qu'Eupen et Malmédy feraient de nouveau partie de la Belgique. Par une autre note, datée du 30 novembre 1920, le gouvernement allemand a renouvelé devant le conseil de la Société des Nations ces mêmes plaintes et allégations et le conseil a maintenu sa première décision qui a été ratifiée ultérieurement par un vote unanime de l'assemblée de la Société des Nations."

DEUX RECLUSES EXTRAORDINAIRES.

Hoboken, N. J., 9 Avril.

Les autorités viennent de faire sortir de leur réclusion volontaire deux femmes qui vivaient enfermées dans un appartement d'un hôtel local depuis le mois de Janvier 1918. Elles vivaient exclusivement de conserves commandées par la poste et payaient leurs dépenses par chèques laissés sous leur porte. L'une d'elles, Miss Sunderland, a été transportée à l'hôpital atteinte de tuberculose. L'autre, Miss Miller, refuse de divulguer le motif d'une telle réclusion.

SCHOONER INCENDIE EN MER.

New York, 9 Avril.

Le schooner américain "Commiscliffe", allant de Mobile, Ala., à Arecibo Porto-Rico, a été incendié en mer. Son équipage a été sauvé par le steamer anglais "Parthenia". L'incendie s'est déclaré à cinquante milles au large des côtes de la Floride.

Petits Echos

BLESSE PAR UN JITNEY.

Albert Berger, du No. 3445 de la 18e rue, a été renversé hier par un jitney conduit par W. Forster, 525, 5ème avenue. Berger a subi une fracture des deux jambes.

ACCIDENT D'AVION A SAN DIEGO.

L'enseigne Harry O. Batchellor, de Los Angeles, a été tué vendredi matin par la chute de son avion d'une hauteur d'environ 500 pieds dans la baie en face des casernes de la Marine. Son mécanicien, J. E. Olsen, a été seulement légèrement blessé.

CONTRE LES NARCOTIQUES.

Le Sénat de l'Etat a voté avant-hier à l'unanimité le projet de loi du Sénateur John J. Crowley, qui punit de prison tous les contrebandiers de narcotiques en Californie.

Par mon système "Otho-dont-al" je puis réparer les dents brisées, remplacer les dents qui vous manquent et leur donner la même force, la même beauté, la même utilité que possèdent les bonnes naturelles.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

ALL ABOARD!

Aujourd'hui, à East Shore Park, 21ème grand pique-nique annuel de la Cour Sadi Carnot d'Oakland.

Excursion très agréable à ne pas manquer.

* * *

Dimanche prochain ce sera au tour de la Tribu Séminole No. 54, à nous convier à pique-niquer. Et c'est à Shell Mound Park qu'on va nous donner rendez-vous.

Le Comité d'organisation est ainsi composé:

Paul Teilh, président; A. Pechoultres, 1er vice-président; B. Goïricelaya, 2me vice-président; E. Larisseu, secrétaire; J. Tiret, trésorier; P. Castaing, L. Lacaze, J. B. Casamajor, J. Traille, A. Laborgue, H. Etcheverry.

* * *

Les autres pique-niques français pour la saison auront lieu aux dates ci-après:

24 Avril—Club des Blanchisseurs Français du Comté d'Alameda, à East Shore Park, Oakland.

1er Mai—Cour de France, au California Park.

8 Mai—Dames Séminoles, au California Park.

15 Mai—La Gauloise, à Pinehurst.

22 Mai—Cercle et Grove Persévérance au California Park.

5 Juin—Cour Victoire, à Glen Park.

12 Juin—Ligue Henri IV, à Shell Mound Park.

26 Juin—Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au California Park.

17 Juillet—La Maison Claire de San Francisco, à Glen Park.

24 Juillet — La "Franco-American Benevolent League" du Comté d'Alameda, à Shell Mound Park.

14 Août—Loge Franco-Américaine, à Shell Mound Park.

4 Septembre—Lafayette Club, à Shell Mound Park.

18 Septembre—French War Orphans' Club, à Glen Park

QU'ON N'OUBLIE PAS.

Qu'on n'oublie pas que ce sera vendredi prochain que la Société des Dames de Notre-Dame des Victoires donnera son grand Whist Party annuel.

La recette sera entièrement consacrée à l'entretien des neuf orphelins de la guerre que la Société a adoptés.

Donc, rendez-vous au jour dit à la Salle Notre-Dame.

Rappelons que Mme Lauray, présidente de la soirée, demande aux braves gens qui veulent... continuer à l'être, de lui envoyer pour être attribués comme "prix", tous objets ou dons qu'il leur plaira.

Et à tous les généreux envoyeurs on adressera, l'heure venue, le plus ému des mercis.

FELICITATIONS.

Le Franco-Californien adresse ses plus vives félicitations à M. le professeur Charles Mills Gailey, de l'Université de Californie, à l'occasion de sa nomination comme Chevalier de la Légion d'honneur.

Le nouveau chevalier est un grand et sincère ami de la France. C'est dire que tous nos compatriotes apprendront avec plaisir la bonne nouvelle dont, sitôt qu'elle nous fut téléphonée, nous avons tenu à nous faire l'écho.

A "LA GAITE FRANÇAISE".

Ce dernier vendredi soir notre Théâtre Français donnait en représentation de gala "Le Médecin malgré lui", de Molière. Ferrier et sa troupe s'y révélèrent irréprochables, nous ont dit les privilégiés qui, ce soir-là, eurent le grand bonheur d'être admis au délicieux petit Paradis où, hélas! il n'est possible de donner l'hospitalité qu'à cent cinquante personnes.

Vendredi prochain, deuxième représentation de "Le Médecin malgré lui". Et surtout que nos compatriotes n'attendent pas au dernier moment pour se procurer les billets qui leur donneront droit à "deux heures de riche et saine gaieté française".

"PIGS IS PIGS".

La joyeuse comédie qui a fait se tordre de rire tant de spectateurs, vient d'avoir une répétition dans un bureau de l'American Express Co. Une caisse contenant quatre lapins y a été reçue le samedi 2 Avril. L'étiquette arrachée on n'a pu retrouver le destinataire. Aujourd'hui la caisse contient 16 lapins. Et ça va continuer. La Compagnie fera donc bien de commander quelques tonnes de fourrage pour nourrir cette famille prolifique.

ELIHU ROOT A STANFORD.

L'Université de Stanford a reçu vendredi la visite d'un des hommes d'Etat les plus distingués, Elihu Root. Celui-ci a examiné avec le plus grand intérêt la magnifique collection des documents sur la dernière guerre. M. Root a beaucoup loué les grands avantages offerts aux étudiants des deux sexes qui vivent à l'Université même au lieu d'être dispersés dans les rues d'une grande ville.

LE NOUVEL AMBASSADEUR DES ETATS-UNIS EN FRANCE.

Les dépêches nous ont appris que le président Harding a nommé M. Myron T. Herrick ambassadeur des Etats-Unis à Paris.

Cette nouvelle sera accueillie avec la plus grande joie dans toute la France. Elle le sera, aussi, par tous les Français d'Amérique. Et cela parce que M. Herrick est parmi l'un des meilleurs—sinon le meilleur—amis de notre patrie d'origine.

A plusieurs reprises, le Franco-Californien a publié des articles qui avaient pour auteur le grand citoyen auquel, pour la deuxième fois, la nation américaine donne mission de la représenter auprès de la grande république sœur.

Et dans tous ces articles, M. Myron T. Herrick disait combien la France était grande, bonne et chevaleresque et combien, aussi, son peuple aimait la paix et le travail.

A San Francisco, tout particulièrement, la nouvelle qui nous parvenait que "notre grand ami Herrick" retournait à Paris, nous a causé une profonde et immense joie.

C'est pourquoi M. S. J. Brun, Chevalier de la Légion d'honneur, a, au nom des Français naturalisés américains, adressé les félicitations suivantes au nouvel ambassadeur des Etats-Unis en France:

Myron T. Herrick,
Cleveland, Ohio.

Your fellow citizens of French birth here in San Francisco have read with the greatest of pleasure of your acceptance of the post of ambassador to France. They beg leave to offer you their most cordial and sincere congratulations, congratulating the two countries as well in having you as the accredited agent of the United States to France. They remember with thankfulness, pleasure and pride your splendid services in your former ambassadorship and they believe now that your return to your former post will work for the greatest good of the two countries, ciment their traditional friendship and incidentally help humanity to take a step forward.

They wish you well.

S. J. Brun.

Le Franco-Californien tient à joindre ses félicitations à celles ainsi exprimées. Il prie en outre M. Myron T. Herrick de le croire à son entière disposition si, pour une raison ou pour une autre, son modeste concours lui devait paraître nécessaire.

TRIPLE MARIAGE DANS UNE FAMILLE.

Les trois enfants du juge J. L. Kennon ont été mariés vendredi à la résidence paternelle, 105, rue Webster. Le juge T. F. Prendergast a cimenté ces trois unions.

Louis S. Kennon, 24 ans, a épousé Miss Catherine H. Van Riper, 18 ans, fille d'un agent de change millionnaire de Pittsburg, et possédant, personnellement, une fortune d'un demi-million.

Tom L. Kennon, 25 ans, a épousé Miss Clara Peters, 24 ans, de Pittsburg, fille d'un riche propriétaire des environs de Metz, France.

Les deux jeunes gens appartiennent à la marine des Etats-Unis.

Jeanne Kennon, 16 ans, a épousé Chas. F. Poole, 24 ans, agent de publicité et fils d'un riche planteur de sucre de Cuba.

NE NOUS EN FAISONS PAS

VINGT-et-unième jour du Printemps. Et je suis toujours... calme.

ENTENDU au restaurant, hier, un client commander qu'on lui servît une omelette faite avec des œufs à la coque.

LES élections pour le renouvellement du Comité de la Colle-au-nid auront lieu samedi prochain. Citoyens! aux urnes! La Raie publique est en danger!

AUJOURD'HUI, St. Filbert. C'est le saint à invoquer s'il vous arrive de chercher partout dans votre chambre le bouton de faux-col que vous pincez entre vos lèvres.

CHAUD et froid sont choses qui ne se marient pas. On n'a jamais vu, en effet, des gens suer à la glace.

MERCI aux bonnes âmes qui, à l'Eglise aujourd'hui, vont offrir une chandelle pour que le Ciel me prodigue ses lumières.

DANS l'"Examiner" une demoiselle de 50 ans demande chambre et pension dans famille où le mari et la femme seraient également célibataires.

UNE lectrice du Franco m'écrit une lettre de quatre pages pour me traiter d'imbécile. C'est sans doute qu'elle est habituée à tirer tout en longueur.

QUELQU'UN me disait hier—et très sérieusement, s. v. p.—que si sa femme venait à mourir avant lui il se considérerait "comme étant veuf" et qu'il se remarierait.

BIEN le bonsoir à tous.

Pierre-Marie.

DEFECTIVE ORIGINAL

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 23 mars 1921.

Que la faute en soit à celui-ci ou à celui-là, on n'a pas su obtenir l'unité des dettes comme on obtint l'unité de commandement, de telle sorte qu'à l'heure actuelle nous devons un peu de tous les côtés, nous devons à l'Espagne, à l'Angleterre et aux Etats-Unis.

A ce sujet, des investigations ont été faites pour savoir si nos excellents amis de Washington n'ont pas, vis-à-vis de la France, quelques vieux comptes en retard et qu'ils n'ont jamais songé à liquider.

C'est M. Gustave Bord qui, dans cette tribune inestimable des problèmes et des mystères historiques, dans "l'Intermédiaire des Chercheurs et des Curieux," a récemment posé le point d'interrogation. On n'a guère jusqu'ici obtenu de réponse claire, précise et satisfaisante.

On a parlé d'un prêt de 300 millions fait par la France aux Etats-Unis en 1787; il doit y avoir là une confusion avec un prêt reconnu à l'époque de 24 millions et l'emprunt de la France de 265 millions contracté par Louis XVI pour subvenir aux frais de l'expédition. Le prêt de 24 millions et les dépenses de 265 millions assumés par la France, forment bien 289 millions. Mais on ne saurait les confondre. Cependant, ni le Traité de Versailles (1783), ni l'acte de Constitution de Philadelphie (1787) ne parlent de ces avances, de ces dépenses uniquement faites pour la cause américaine. Il n'en est pas moins certain qu'en fait, cette somme énorme nous est due depuis cette époque et, avec les intérêts accumulés les spécialistes vous diront qu'elle atteint aujourd'hui un total de 90 milliards de dollars dont les Américains ne se sont jamais préoccupés.

Comme nous devons à l'heure actuelle, aux Etats-Unis, un total de trois milliards de dollars, si les bons comptes faisaient les bons amis, nous aurions encore de nombreuses centaines de millions à recevoir, ce qui nous causerait un sensible plaisir.

Un de nos confrères, Ernest Lauf, faisait à ce sujet, il y a quelque temps, le petit raisonnement suivant: "Puisque les Etats-Unis nous réclament l'argent qu'ils nous ont avancé pour assurer la liberté du monde, pourquoi ne leur réclamerions-nous pas à notre tour l'argent que nous avons dépensé jadis pour assurer leur propre liberté?"

C'est de la logique et de l'honnêteté même.

Malheureusement, la situation n'est pas la même; pendant la guerre nous avons emprunté en Amérique et engagé notre signature; la dette de 1783 et de 1787 est certaine, mais n'est reconnue nulle part, et il y a si longtemps! Les Etats-Unis ne devraient payer que s'ils le voulaient bien, par un scrupule de loyauté, mais ils ne veulent pas et ils nous traiteraient de fous si nous leur présentions aujourd'hui une note si ancienne.

Nous parlerons à la première occasion d'une autre dette de 80 millions que nous doivent les Etats-Unis.

Jean-Bernard.

LE PLEBISCITE SILESIEN

Avec les manifestants allemands.

L'envoyé spécial du "Figaro" en Haute-Silésie lui a écrit d'Oppeln, à la date du 15 Mars:

Comme j'arrivais à la gare de Charlottenburg, à Berlin, une musique civile, composée de messieurs en redingotes noires et coiffés de chapeaux hauts de forme, joua le "Deutschland über alles" avec fureur d'abord, avec ténacité ensuite.

—Qu'est-ce? demandai-je à un employé.

—C'est un train pour Oppeln, formé par le comité central du plébiscite.

Je n'hésitai plus et montai dans ce train. Il démarra à l'heure. Le "Deutschland über alles" joué par les messieurs graves, s'entendit une fois encore, et dans la nuit le convoi fila vers la Haute-Silésie.

Au petit jour, les villages allemands des marches silésiennes m'apparurent au loin.

Leurs églises étaient uniformément pavoisées des drapeaux blancs et jaunes, et toutes les gares du parcours étaient décorées de "Tannenbaum", de la feuille du pin silésien symbolique et d'un vert misérable. A Breslau, un autre orchestre est là, massé sur le quai de la gare.

"Deutschland über alles". Ces gens ont donc oublié. Voici des jeunes gens, des jeunes filles qui courent vers les frères de Haute-Silésie. On leur verse du thé chaud. On les couvre de "delicatessen" et à tant d'amabilités et de charcuteries, lorsque démarre le "schnellzug" on envoie des baisers patriotiques.

A côté de moi, dans le train, une "bonne" allemande, deux grosses larmes perlant sur ses cils blonds, chantonne un vieux lied étrange et doleut.

Voici Brieg. Nous approchons. Je cherche, par habitude, l'orchestre. Paix aux gens de bonne volonté! Un piston mélancolique, un tambour grassouillet et une grosse-caisse maniée avec énergie par une demoiselle à lunettes le composent. Ces étonnants musiciens s'essayent dans un pas redoublé que les Silésiens applaudisseut sans ironie et le train repart.

Oppeln. Sur les quais de la gare, trois passages en bois ont été établis.

Des chasseurs à pied de "chez nous" sont là baïonnette au canon.

On canalise la foule. Les hommes d'un côté, les femmes de l'autre, passent et doivent montrer "patte blanche". Dehors, les Silésiens allemands sont saisis littéralement au collet par les membres du comité du plébiscite et immédiatement sont divisés. Ceux qui doivent voter dans les villages voisins montent dans des camions automobiles; les autres sont logés, nourris... et surveillés par les "commissaires" du comité.

La ville est allemande et la foule serait volontiers agressive si les bataillons de chasseurs et les uniformes alliés ne la maintenaient dans le sentiment utile de la correction.

Dans l'après-midi de lundi, un train de voitures cellulaires s'arrêta un peu après la gare d'Oppeln, exactement au camp du "Maréchal Foch", où se trouve caserné le 7e bataillon de chasseurs, et mon étonnement fut grand de voir, conduits par petits paquets, les prisonniers de droit commun allemands s'en aller voter vers deux baraquements transformés en salles de vote, avec isoloirs naturellement.

D'un côté: nn capitaine d'état-major français assisté d'un délégué allemand et d'une déléguée polonaise, présidait cet étrange dépôt de bulletins.

De l'autre côté, un major anglais, assisté également d'un Allemand et d'un Italien, présidait l'autre table de vote.

Après que les bulletins de ces "indésirables" eurent été déposés par eux, ils regagnèrent leurs wagons et le train les emmena au diable j'imagine.

Comme je manifestais mon indignation, un commandant de chasseurs me calma:

—Que voulez-vous faire? me dit-il. Tout Silésien a le droit absolu de voter, ainsi qu'en décida le traité de Versailles. Il y a cinq cents Silésiens en prison en Allemagne. Ils nous furent conduits ici par leurs gardiens, leurs papiers en règle. Nous n'y pouvons rien. "Ils ont le droit de voter."

Cet exemple montre combien ce plébiscite est pour l'Allemagne une question vitale. Il lui faut la majorité. L'obtiendra-t-elle? Nul ne le sait ici. Ce qu'on peut toutefois déjà dire, c'est que, si les Polonais sont en majorité dans les campagnes, les Allemands sont tout puissants dans les villes. A Oppeln par exemple, il y a 33,100 Allemands et 3000 Polonais. A Cratovitz, à Beuthen, si l'élément ouvrier polonais semble dominer, il y a de forts "îlots" allemands.

Enfin, raison suprême et suprême argument—dangereux, celui-là—le mark allemand vaut "huit" marks polonais. Et voilà qui donne à méditer.

:o:

Les Anglais et le Maréchal Foch.

Plusieurs Anglais, pour marquer la haute estime en laquelle ils tiennent le maréchal, ont eu l'étrange idée de donner à leurs chiens le nom de "Foch" et ils prennent plaisir à faire constater aux Français qui les visitent l'hommage ainsi rendu par eux au chef des armées alliées.

Peut-être déjà le maréchal a-t-il eu l'occasion, en Angleterre, de se trouver face à face avec un de ces "Fochs". Nous nous demandons jusqu'à quel point cet éloge lui paraît savoureux

:o:

A BONS VINS, BEAUX VERRES.

Des gens prétendent que le vin du Rhin doit une grande part de sa réputation aux verres charmants dans lesquels la tradition veut qu'on le boive.

S'inspirant de cette leçon, les viticulteurs angevins ont pensé que le vin d'Anjou vin rose et léger, qui grise si gentiment et sans en avoir l'air, jouirait d'une renommée plus grande encore si ou le buvait dans un verre spécial qui serait son verre. Un concours a donc été organisé et le modèle de verre a été choisi... C'est un cône tronqué géométrique supporté par une longue tige, le tout de fin cristal.

Nul doute que dans ce vase gracieux et nouveau, le joli vin d'Anjou ne paraisse encore meilleur!

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros

"The House of Courtesy"

Vetements de Sport pour Hommes, Femmes et Enfants

Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.

On parle Français

Market et Stockton Streets SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

P. Lassalle, J. Firmignac et F. Deschamps Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier

1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène

Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE

(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Dauses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:

FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC„ (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"ADRIATIC," 6 Avril, 4 Mai "OLYMPIC," 20 Avril

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux

57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—Maison fondée en 1878—

OUVERTURE

— DES —

Dernières Nouveautés

ROBES, MANTEAUX, COSTUMES TAILLEUR, JUPES

1/3 Meilleur Marché que dans les autres Magasins.

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

HOWARD BUILDING Chambres 210-211-212-214

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUS HARTFORD SONT LES MEILLEURS

L'aménagement du Rhône

Les travaux commenceront en 1924 et dureront six ans.

La presse de France félicite ce n'est pas là une considération chaudement M. Millerand d'avoir qui doive empêcher l'exécution du voulu faire de son premier grand projet.

voyage à travers la France un voyage d'études et d'avoir ainsi marqué l'intérêt que portent les pouvoirs publics à la mise en valeur de nos richesses naturelles. Elles sont incomparables. Ses ressources minières en charbon, potasse, fer, et vraisemblablement pétrole, ses forces hydro-électriques quasi illimitées au jour prochain où la puissance des marées sera captée, la fertilité de son sol capable de produire tout ce qui est nécessaire à son alimentation, forment un ensemble unique au monde s'il est exploité activement.

L'aménagement du Rhône, depuis la frontière suisse jusqu'à la mer au triple point de vue des forces motrices de la navigation et des irrigations agricoles, constitue le premier des travaux de grande envergure destinés à nous doter d'un outillage national capable de réparer les désastres de la grande guerre et de nous donner une prospérité économique insoupçonnée. Au total, la France pourrait équiper avec ses chutes d'eau 9 millions de chevaux. Le bassin du Rhône, à lui seul, peut en donner 1,710,000. Depuis longtemps on a songé à les utiliser. Il y a trente-cinq ans que la première usine de 11,000 chevaux fut construite à Bellegarde. En 1902 naquit le projet de créer sur le haut Rhône une énorme usine-barrage capable de donner 200,000 chevaux qui auraient été transportés jusque dans la région parisienne. Les études prirent quatre ans et fixèrent à Génissiat l'emplacement de l'usine. Mais des rivalités entre demandeurs surgirent et aucune décision ne fut prise.

La disette de charbon pendant la guerre fit heureusement, en cette matière, l'union sacrée. L'intérêt général prit le dessus. La Ville de Paris, en 1917, fit une demande de concession du barrage de Génissiat. Elle trouva en face d'elle les représentants de la région du Rhône; mais cette fois, pour obtenir que ce soit l'Etat qui prenne l'initiative de l'aménagement intégral des forces hydrauliques du grand fleuve. Un congrès se tint à Grenoble, sous la présidence du ministre des travaux publics, le 1er juin 1919, où les intéressés se mirent d'accord.

Le 17 octobre suivant le projet de loi approuvant le programme des travaux et la combinaison financière destinée à y faire face était voté par la Chambre. Le Sénat va à son tour en commencer la discussion.

En voici les grandes lignes. Sur les 1,710,000 HP disponibles sur le Rhône on veut en utiliser 800,000. Six sections d'exécution ont été prévues la première entre la frontière suisse et le canal de Savière; la seconde jusqu'à l'entrée dans Lyon; la troisième dans la traversée de Lyon; la quatrième entre les confluents de la Saône et de l'Isère; la cinquième jusqu'au confluent du Gardon; la sixième du Gardon à la mer.

Les travaux doivent commencer en 1924 et durer au maximum six ans. Leur coût total est évalué à 2 milliards 500 millions.

La quantité d'énergie produite par les dix-sept usines prévues équivaudra à celle qu'on obtiendrait par la combustion de six millions de tonnes de houille. On voit par là les formidables économies qui peuvent être réalisées par l'emploi des forces de la nature.

ooo

Au point de vue agricole, le projet envisage la mise en valeur de 258,000 hectares, dont 75,000 devront être irrigués et 75,000 assainis. La Camargue et la Crau, aujourd'hui incultes, retrouveront ainsi la fertilité.

Enfin, l'aménagement prévu permettant la navigation intensive sur le haut Rhône et entre Lyon et Arles créera une large voie fluviale qui n'aboutira à rien moins qu'à lier par le Rhin la Méditerranée à la mer du Nord.

Il est inutile de préciser les immenses avantages d'un pareil travail: ils apparaissent à tous les yeux. Mais d'importantes considérations financières semblaient devoir en retarder longtemps la réalisation.

Les calculs d'experts, en effet, établissaient que les dépenses annuelles — rémunération du capital et frais d'exploitation — dépasseraient de plusieurs millions les recettes escomptées.

Dans son rapport au Sénat, M. Perchot, nettement déclare que

Sans entrer dans le détail de la combinaison financière élaborée par l'Etat, nous pouvons dire que le total des sommes engagées n'atteindrait que 250 millions de francs, total qui ne paraît plus aussi impressionnant qu'il l'eût été avant la guerre, surtout si on le met en parallèle avec les profits nationaux qui peuvent en résulter. Ces sommes seraient souscrites en partie par l'Etat, par les villes intéressées et enfin par les compagnies concessionnaires.

L'Etat garantira l'intérêt de l'argent souscrit et participera éventuellement aux bénéfices dans des proportions déterminées.

Ajoutons que le gouvernement suisse donne son complet agrément à ce programme de travaux, qui nécessitera une amélioration de la capacité d'emmagasinement du lac Léman.

Nous sommes donc en présence d'une œuvre formidable qui peut être le point de départ d'une véritable révolution économique.

La formule toute nouvelle d'exploitation qui a été conçue mérite d'être encouragée.

Si l'Etat se met à franchement encourager de la sorte les initiatives privées destinées à donner leur plein essor au commerce et à l'industrie, au lieu de les paralyser comme il l'a fait trop souvent dans le passé, la France peut envisager l'avenir avec la plus grande confiance: des jours de grande prospérité lui sont assurés.

:o:

LE COUT DE LA VIE EN FRANCE.

Comparaison entre 1914 et 1920.

Dans la "Revue Politique et Parlementaire", M. René Jarry publie un tableau comparatif très précis d'une même fortune en 1914 et en 1920, tableau d'où il résulte clairement que le revenu d'un capitaliste qui a placé son argent dans les limites de la plus extrême prudence, ne répond plus à l'augmentation des charges présentes. L'exemple choisi porte sur une fortune d'un million, constituée par un immeuble de 300,000 francs, une ferme de 100,000 francs et un portefeuille de 600,000 francs, comprenant de la rente française, des obligations de villes, de chemins de fer, etc. Au 1er janvier 1914, l'immeuble de 300,000 francs donnait un revenu brut de 25,200 francs avec 3,365 frs. de charges; en 1920, ce revenu brut de 25,200 francs est grevé de 20,383 francs de charges, soit un revenu net de 16,835 francs en 1914 et de 8,007 francs en 1920, à condition que les locataires aient consenti à intervenir pour 2/3 dans certaines charges supplémentaires. Une ferme de 100,000 francs donnait en 1914 un revenu net de 3,470 francs et en 1920 de 1,000 francs en raison des frais de réparations et l'ensemble des impositions étant monté de 1,330 à 2,530 francs. Enfin, un portefeuille au capital de 600,000 francs donnait au 1er janvier 1914 un revenu net global de 23,011 francs, tandis que le même portefeuille en 1920, réduit en capital à 502,217 francs, donnait un revenu net de 21,914 francs. Au total et dans l'ensemble, une fortune de 1 million en 1914 se trouva ramenée en capital à 947,000 francs en 1921, soit une réduction de 5,3% et le revenu de 42,800 francs en 1914 se trouve ramené en 1920 à 30,900 francs, soit une diminution de 28%.

Le collaborateur de la "Revue Politique et Parlementaire" établit un autre calcul relatif à la capacité d'achat de ce revenu, calcul par lequel il démontre qu'à sa diminution objective correspond une augmentation considérable des dépenses. Il prend pour exemple un ménage ayant deux enfants et base sa démonstration sur les seules dépenses principales, c'est-à-dire le loyer, la nourriture, les impôts, l'habillement, deux domestiques, le chauffage, l'éclairage et le blanchissage, dépenses qui se montaient en 1914 à nn total de 14,550 francs et en 1920 à un total de 32,668 francs. De telle sorte que le millionnaire de 1914, avec 42,800 francs de rente, avait un excédent de revenus d'euviron 28,200 francs tandis qu'avec ses 30,904 francs de revenus en 1920, il a un excédent de dépenses de 1,764 francs. Tout en se restreignant, c'est un homme qui entame son capital...

J. SOUCHE

Monuments Funéraires

Phone (Atelier) Randolph 1252

S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Kastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Proche Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

684, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Veuez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vivas, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti

1516 JONES STREET SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
6 Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 348-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en française pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE
P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2900

St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquete pour Société, Noces, Baptêmes, etc.
O. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BEOUSSET ET J. SERVEL, Props.

GRANDE REDUCTION
SUR TOUS LES ARTICLES
CHEZ
HIRSCH FRERES
Le Grand Magasin de Confections pour Hommes et Enfants
949-951 Kearny St.
PRES DE PACIFIC

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

E. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 5736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 704-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 16 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (décheaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1343

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 819, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie - Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs - Gravure
DOUGLAS 8855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 511-512 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
385, rue Stockton Phone: Douglas 4686

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 3827
Résidence: 3490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2235 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6810

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 168
Résidence Phone: Sunset 3889

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-12-13, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 3 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 3061
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 306-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 756
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
321, SUTTER ST. (Colen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5820
Résidence: The Dorchester, 1462 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 660.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1402).

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIÉGEL

— 13 —

DEUXIEME PARTIE

IV

— C'est trop de courtoisie, répondit le Gascon; mais nous n'avons pas de temps à perdre en politesses, je veux d'abord...

—Me parler de Nadia, n'est-ce pas? m'expliquer ce qu'il y a de mystérieux dans son étrange aventure, me dire comment elle est, non seulement vivante, mais hors du pouvoir du comte?...

— Plus tard, mon ami. A présent que tu connais l'heureux dénouement du drame tu dois être moins pressé d'en entendre relater les péripéties. Je cours plaider ta cause auprès du tsar; tu sauras tout à mon retour.

Comme d'Artagnan s'éloignait, Dimitri le rappela:

— D'Artagnan!

— Hein?

— Tu oublies quelque chose.

— Quoi?

— De m'embrasser, fit le prince en lui ouvrant les bras.

— De grand coeur, cher ami... D'autant plus que je crois l'avoir bien mérité.

Ils tombèrent dans les bras l'un de l'autre.

V

Cause Perdue .. Cause Gagnée

M. de Pahlen ayant ponctuellement exécuté les ordres de Paul qui avait accordé à d'Artagnan ses grandes et petites entrées, toutes les portes s'ouvrirent devant le Gascon, comme s'il eût été possesseur d'un talisman.

Il pénétra sans difficulté jusque dans l'antichambre impériale et n'eut qu'à se nommer au page de service pour obtenir d'être introduit aussitôt dans cette même chambre à coucher du Palais Rouge où il avait eu l'honneur de voir le tsar pour la première fois.

Paul affecta de ne pas même s'informer du pauvre Collet qui avait tenté de se suicider en sa présence; quelques heures auparavant, et dès qu'il aperçut d'Artagnan, lui dit:

— Ah! vous voici, colonel. Vous venez sans doute prendre les ordres que l'incident de ce matin m'a empêché de vous donner à la parade?

— Oui, sire, répondit le Gascon qui, bien que sa visite n'eût point le but que supposait Paul, n'était pas fâché de profiter de l'occasion pour s'enquérir de ce que serait son service.

— Vous verrez d'abord le marquis d'Autichamps, colonel-général des chevaliers-gardes. M. d'Autichamps sera charmé d'avoir sous ses ordres un officier de votre valeur et, de plus, un Français comme lui-même. Ce sera, d'ailleurs, simplement une visite réglementaire que vous lui devez. Le colonel-général a ordre de ne vous astreindre à aucun service particulier. Le lieutenant-colonel de votre régiment commandera en votre lieu et place; mais vous n'aurez pas moins d'occupation pour cela, mon brave d'Artagnan, car je compte vous charger de plusieurs missions délicates.

— Je mettrai tout mon zèle à les bien remplir, Votre Majesté peut en être persuadée.

— Vous aurez à vous présenter chaque matin à la parade, et c'est là que je vous donnerai mes instructions pour la journée. Allez, colonel.

Comme d'Artagnan ne se retirait point, le tsar ajouta gracieusement:

— A moins, toutefois, que vous n'ayez quelque chose à me dire, auquel cas je vous écoute.

D'Artagnan s'apprêtait, non sans une certaine émotion, à commencer le plaidoyer qu'il avait préparé en faveur du prince Dorieff, quand il vit s'ouvrir une porte située en face de celle par où il venait d'entrer.

C'était la porte qui faisait communiquer les appartements de la tsarine avec la chambre du tsar.

Un page se montra, et annonça:

— Sa Majesté l'Impératrice!

Puis il se retira.

L'impératrice Marie entra aussitôt.

Bien qu'ayant dépassé la quarantaine, elle avait conservé cette admirable pureté de traits qui faisait dire d'elle, qu'elle n'était pas seulement la plus grande dame, mais la plus belle de tout l'empire. Sa beauté avait résisté aux années comme sa bonté, sa douceur et sa patience aux tyrannies continuelles de l'auguste et terrible despote dont elle était l'épouse humble, affectueuse et résignée.

Malgré les infidélités dont Paul se rendait coupable envers l'impératrice, il lui témoignait avec ostentation le profond respect que lui inspiraient ses vertus.

Naturellement généreux, il lui prêtait une oreille complaisante quand elle venait exciter sa pitié en faveur d'infortunes intéressantes, ou attirer son attention sur des injustices accomplies en son nom par un fonctionnaire indigne ou simplement trop zélé.

Sur les choses militaires, seules, Paul n'admettait pas la plus légère observation, de l'impératrice elle-même.

Pour tout le reste, sans aller jusqu'à suivre ses conseils, il consentait, du moins, à les entendre, ce qui était la plus haute preuve de considération que pût lui donner le tout-puissant empereur, si effroyablement jaloux de son autorité sans limites.

Malgré sa vénération pour la tsarine, il ne croyait pas devoir la dispenser de l'étiquette qu'il imposait rigoureusement à tous ses sujets sans exception, même et surtout aux membres de la famille impériale.

L'impératrice ayant commencé par se prosterner devant lui, il lui fit signe de se relever d'un geste à la fois majestueux et amical.

— Je suis content de te voir, Marie, lui dit-il. J'avais l'intention de te présenter, à notre réception de ce soir, le colonel d'Artagnan. Tout compte fait, je préfère te le présenter tout de suite. Je t'ai déjà parlé de lui, d'ailleurs. Tu sais de quel père il est le fils, et de quel grand homme, mon aïeul, il est l'envoyé... et je t'ai dit qu'il était digne de son père et digne de sa mission. Jamais homme plus loyal n'aura baisé la main d'une plus gracieuse souveraine.

La première pensée de d'Artagnan avait été de s'agenouiller devant l'impératrice, mais connaissant les principes intraitables de Paul en matière d'étiquette force lui avait été d'attendre qu'il l'y invitât.

Alors, s'étant mis à genoux devant l'impératrice, il déposa, sur la main qu'elle lui tendit avec grâce, le plus respectueux des baisers.

— Monsieur, lui dit-elle, quand il se fut relevé, je fais grand cas de votre mérite, mais il ne m'appartient pas de rien ajouter à l'éloge qui vient de sortir de l'auguste bouche du tsar. Quand l'empereur a parlé sur un sujet, il ne reste rien à dire à personne. Sa Majesté me permettra cependant de la féliciter d'avoir ajouté le précieux dévouement d'un homme comme vous à tous les dévouements qui l'entourent.

D'Artagnan se défiait de lui-même, craignant de contrarier l'ombrageux Paul, s'il prononçait, à l'adresse de l'impératrice, le compliment flatteur qui lui montait aux lèvres.

Il se contenta de s'incliner de nouveau sans répondre.

Il fallait que le malin Gascon attachât ce jour-là un grand prix aux bonnes grâces du tsar, pour renoncer à prouver combien il avait la répartie facile et brillante.

Mais c'était un sacrifice que son amour-propre de beau parleur faisait à son amitié pour Dimitri.

Il fit mine de se retirer par discrétion, afin de laisser seuls les deux augustes époux.

L'impératrice le rappela:

— Restez, monsieur, lui dit-elle, il n'y a aucun inconvénient, et je vois même un avantage à ce que vous entendiez ce que j'ai à dire au tsar.

— Ouais! pensa le Gascon en revenant sur ses pas, il paraît qu'il ne s'agit point d'une affaire de ménage, sans cela, si avancé que je sois dans la faveur de Leurs Majestés, on ne m'eût pas retenu, au contraire.

Paul avait coutume de dire:

—Je veux être Frédéric II le matin et Louis XIV le soir.

Après avoir été Frédéric II à la parade, il lui plaisait de montrer à présent, devant d'Artagnan, qu'il savait être, au besoin, courtois comme Louis XIV.

Renonçant au tutoiement russe, il dit, en souriant:

— Qu'avez-vous à nous communiquer, madame? Désirez-vous faire appel au trésor impérial pour venir en aide à quelqu'une de vos bonnes oeuvres?

— Non, sire, répondit l'impératrice en tremblant.

— Souhaitez-vous une modification dans le règlement du monastère des jeunes demoiselles nobles, dont nous avons nommé Votre Majesté supérieure?

— Ce n'est pas encore cela, sire, fit Marie en tremblant plus fort.

— Alors, vous sollicitez la grâce d'un de nos sujets, frappé par une peine injuste ou trop rigoureuse? Parlez, madame, cette grâce est accordée d'avance, et celui de nos serviteurs qui a mal jugé sera sévèrement puni à son tour.

— Sire, reprit l'impératrice qui, maintenant, pouvait à peine parler, c'est bien d'une grâce, en effet, qu'il s'agit, mais si grande que soit la peine, je ne saurais récriminer contre le juge qui l'a prononcée, car en lui réside toute sagesse et toute équité, puisque le juge est Votre Majesté elle-même.

Paul fronça le sourcil, inquiet de toutes ces précautions oratoires.

(A Suivre)

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout.

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.

En vente partout.

EN ROUTE POUR L'AMERIQUE.

Le Havre, 9 Avril.

Les coureurs Delvart, Goulleux, Scurin et Fery, qui doivent prendre part aux courses internationales de relais aux réunions organisées par l'université de Pensylvanie, se sont embarqués aujourd'hui sur la "France" à destination des Etats-Unis.

LE SALUT DE L'AMIRAL

L'amiral Guépratte est l'homme le plus poli du monde. "Salut, bonjour!" dit-il en abordant ses collègues et les journalistes. Il s'incline, fait de véritables révérences... On l'a surnommé l'homme du salut public.

Sa politesse, un jour, disent "Aux Ecoutes", faillit coûter la vie à un de ces matelots qu'il adore.

On avait fait venir aux Dardanelles un scaphandrier et quand l'homme fut dans l'appareil, l'amiral réclama l'honneur de pomper.

Or, au cours de l'opération, passa une chaloupe avec un officier anglais. L'amiral lâcha la pompe, rectifia la position et salua largement!...

Pendant ce temps, le scaphandrier donnait des signes de détresse, et il fallut aller à son secours.

:o:

Paris 9 Avril.

Les dix équipes ont terminé la course cycliste de six jours, parcourant toutes 3,735 kilomètres 75 mètres. Egg et Sérès ont été classés premiers avec 2,334 points, Aerts et Spiessens deuxièmes avec 1,839, Miquel et Dupuy troisièmes. Spears et Brocco ont été classés huitièmes.

21me GRAND

PIQUE-NIQUE

— Donné par la —

Cour Sadi Carnot

No. 198, F. of A.

— A —

EAST SHORE PARK

STEGE JUNCTION

— LE —

DIMANCHE 10 AVRIL 1921

J. BERNADOU,
Député Grand Chef Forestier
J. LASSALLE, Chef Forestier

Comité d'Organisation
P. Lascurettes, Président
J. D. Palu, Secrétaire
A. Gouig, Trésorier
Chas. Peyret, J. Barthelemy
S. Isher, A. Campsou

Comité Honoraire
Dr. Queirollo, J. Adamina, L. Dioze
L. L. Rey, Dr. Geo. Juilly
J. B. Miramon, J. Bernadou

Comité de Réception
Dr. L. R. Dupuich, Président
D. Bellegarde, A. Carcot, P. Gachericu
J. B. Brelh, A. Faulo, P. Lafaille
F. Cames, E. Pléchot, J. Devillers
P. Etchemendy, J. B. Larruchou
I. Camm, Léon Bonne, L. Cazeaux
L. Lascurettes, P. Hourcade, L. Chabat
E. Capelle, J. Thés, B. Begbeider
Chas. Christophe, E. Lamoure,
J. Ducurq, B. Aguas, F. Capdeville
E. Lae, H. Gillibert, J. Lamoure
J. Casenave, P. Salomon, J. Caldarello
J. Lapisborde, Jean Reynier
E. Bousuges, G. Ducasse, S. Bidalot
A. Grosoz, A. Bergez, J. Bergez
P. Bellocq, J. B. Bellocq, J. P. Bonne
G. Vergez, J. B. Laclergue, A. Pontacq
J. Vinay, J. Reynier, L. Chaix
F. Brochier, J Arrougé, A. Chaix
J. Pradels, E. Pradels, Théo. Gay
A. Gay, C. Gay, P. Caubisens
G. Hourcade, P. Mandère,
J. A. Mouchon, J. Mondiac
P. Labarthe, J. Arrieu, P. A. Fontaine
Chas. Gagnebin, M. Papin, J. B. Coste

Comité de Danse
L. Dupin, Directeur
Aides: A. Fleuti, A. Bonne, A. Davin
H. Hauret, A. Adamina, J. Bouzout
F. Laffargue, A. Lafaille, R. Lafaille
F. Bonne, J. Aguas, L. Eris, S. Aguas
Ch. Cotte, P. Lahorgue, G. Laclergue
J. Marestin, A. Chanquet, J. Cebollero
J. Betmon, J. Laffargue, Julien Eris
J. Girard, J. Lacou

Comité de Tombola
A. Gouig, Président
Aides: S. Isher, A. Belledent, J. Touga
F. Narbebury, A. Arricaud, H. Michard
E. Navellier, L. Place, Chas. Chanteloup
C. Chabot, E. Vigne, J. Forte, J. Doré
L. Lemer, J. Nougué, B. Médevielle
P. Delmas, J. Etchebest, A. Lacielle
G. Delmas, H. Claverie, J. Graspay
J. Bonnelucq, J. Bonne, Jean Bergez
F. Bellocq, V. Palu, H. Biados
G. Delmas, P. Davin, J. Cazale

Comité de Rafraichissements
Chas. Peyret, Président
J. Barthelemy, J. Poulou, J. Eris
J. Loutou, J. Matheron, J. P. Bouzout
G. Martin, Chas. Maères, J. Demartini
J. Tony, D. Gouvert, J. P. Carrère
S. Puech, L. Bruel, Lucien Abadie

Musique de l'Union
sous la direction de Paul Garin

GRANDE TOMBOLA
DIVERS PRIX D'ENTREE

Prix d'Entrée: 50 Cents

Durant une des brillantes campagnes du maréchal de Saxe, son cheval étant venu à se déferrer, comme il entrait dans un village, il avisa un maréchal ferrant à qui il ordonna de remplacer le fer perdu.

Le forgeron prit un fer tout préparé et l'allait mettre au feu, lorsque Maurice voulut l'examiner et le rompit sans effort apparent. "Donnez-en un autre, dit-il, celui-ci ne vaut rien." Le second fut également rompu, ainsi que le troisième; le quatrième trouva grâce.

Le cheval ferré, Maurice donna un écu de six livres au maréchal ferrant; celui-ci le rompt, sans plus d'effort que Maurice, et jette les morceaux par terre, en disant: "Cet écu ne vaut rien, veuillez m'en donner un autre." Le second écu, ainsi que le troisième eurent le même sort, et ce ne fut que le quatrième qui fut trouvé bon.

Cette scène amusa infiniment Maurice, qui avait, à la fin, trouvé un homme aussi fort que lui.

:o:

COMPLOTS ANARCHISTES.

Bologne, Italie, 9 Avril.

Les Fascisti ou Nationalistes ont découvert une série de complots tramés par la société secrète des "Loups Rouges". Ces anarchistes auteurs de l'explosion désastreuse du Théâtre Diana à Milan, prétendaient semer la terreur dans le peuple par d'autres attentats semblables. On a saisi chez eux 100 carabines, quatre mitrailleuses, 54 bombes chargées et une quantité de munitions.

GRAND

PIQUE-NIQUE

— Donné par la —

Tribu Seminole No. 54

Imp'd. O. R. M.

— LE —

DIMANCHE 17 AVRIL 1921

— AU —

SHELL MOUND PARK

CALIXTE COUSTETTE, Sachem

Comité d'Organisation
Paul Teilh, Président
A. Péchoultres, 1er Vice-Président
B. Goïricelaya 2e Vice-Président
E. Larissou, Secrétaire
J. Tiret, Trésorier
P. Castaing, L. Locaze, J. B. Casamajor
J. Traille, A. Lahorgue, F. Etcheverry

Comité de Réception
Robert St. Denis, Président
J. Arées, J. Balcéra, P. Bellegarde
L. Bertin, S. Bidalot, I. Bourdieu
Th. Capdevielle, M. Causse, Sr.,
M. Causse Jr., J. P. Cauhapé
L. Campagne, E. Dupuy, A. Espagnolle
R. Estarziau, H. Galey, J. S. Godeau
C. Lalanne, J. Lalanne Jr., E. Lalanne
J. Loustalé, B. Lasserre, J. Mandère
J. Meillette, J. L. Mesplé, B. Moncla
Th. Mondada, X. Nouqué, F. Peters
J. B. Pon, J. Pontacq, P. Robuste
L. Rufener, C. Robert, J. Savignac
E. Berveau, J. Vergez
P. Verdier, A. Biscay

Comité de Danse
P. J. Ibos, Directeur
Geo. Desbarats, Sous-Directeur
M. Andichou, P. Arrieu, L. Artoux
E. Artoux, Dr. D. Alberti, J. Auga
S. Arhancet, J. Armand, L. Auradé
B. Autard, J. Araspin, J. Alliguié
J. P. Barbé, J. Bareilles, P. Batcabe
P. Barrouquère, P. Bareilles
J. Beigbeder, P. A. Bergerot
J. Bonahon, A. Birsinger, J. L. Barats
F. Barrère, P. Bordegaray
M. Bayautet, M. Bordegaray
G. Berthoumieu, F. Cames, P. Cauhapé
B. Casabonne, P. Camou, J. Claverie
P. Chahon, P. Chanquet, J. B. Cuyoube
J. B. Claverie, J. Cazau, H. Coig
P. Canjuzan, G. Couderc, A. Chopin
G. Ducasse, L. Dupouy, Jos. Domecq
F. Desbarats, L. Delbat, E. Esmiol
Dr. M. Etcheverry, L. Fretel, A. Forté
J. M. Fontan, S. Garrigues, P. Goursau
G. Handu, H. Higueret, A. Husson
P. Joye, R. Laplace, J. A. Larissou
C. Lapuyade, G. Longuy, J. B. Larribeau
A. Lagayette, L. Larissou, L. Lassalle
E. Lafon, J. Mouret, J. Minjoulet
P. Oron, L. Poulou, J. Pailhé, L. Sans
P. Serres, J. Sabathé, P. Ségalas
P. Treich, S. Toulouse, S. Vergez
M. Verdier, J. Victor, J. Rey
Dr. J. Plinez, J. B. Laclergue

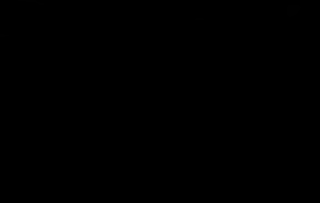
Comité de Tombola
Jacques Lassalle, Président
H. Bazerque, 1er Vice-Président
J. Domecq, 2e Vice-Président
J. Capdeville, J. Escouteloup
J. Maysonnave, B. Moncla, H. Codis
J. Fontan, J. Turonnet, A. Codis

Comité des Jeux
H. Dragon, Président
J. Jacomet, 1er Vice-Président
P. Cailhabot, 2e Vice-Président
E. Pontacq, P. Barats, J. Bourda
P. Labastarde

Grande Tombola, Jeux Divers
et "Gate Prizes"

Musique sous la direction de H. Galey

Prix d'Entrée: 50 Cents



ROBES LAINE MATHILDE

Ces ROBES Mathilde (tout laine) sont la nouveauté de la saison. Joignant l'élégance au confort ils constituent, avec leur ceinture fantaisie et leur "full blouse effect" le "frock" idéal pour les sorties. Pour la ville, nos Mathildes sont en teintes sombres; pour la campagne, les sports et la plage nous en avons un assortiment aux couleurs les plus chatoyantes. Venez donc nous voir et nous prendrons grand plaisir à vous les montrer.

LUCIEN
Couturier
520 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO.

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566

LA FONCIERE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES

Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature

Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

Saliou Shoe Store

1911, FILLMORE ST.

Vient de recevoir de l'Est, pour les fêtes de Pâques et la Saison d'Eté, un grand assortiment de chaussures de luxe. Prix nouveaux et très modérés.



NOS 10 PRESSES

fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnée par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'imprimerie

Lanson-Lauray & Co., Inc.

534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L'Almanach Hachette

Pour 1921
est en vente à la

Librairie Pradels

1111, POLK STREET

Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande

Une OUVRIERE REPASSEUSE.
S'adresser à A. Peninou, 3407, Sacramento St.

2680

Un CHEMISIER.
S'adresser à Mme Gasaman, 1732, Polk St.

2681

Un CHEMISIER qui pourrait aider au linge de femme.
S'adresser à 2325, Pine St.

2677

Un HOMME pour aider au lavoir 3 jours par semaine et pour aussi repasser du linge courant.
S'adresser à Mme Arrieu, 2731, 23rd Street.

2674

Divers

EN VUE DU MARIAGE, une Française de bonne éducation, 38 ans, désirerait faire connaissance d'un monsieur ayant une bonne situation.
Ecrire aux initiales M. S., General Delivery, Post Office, San Francisco.

2678

A Vendre

MACHINERIE POUR BLANCHISSERIE—Hagen steam mangle 5-rolls, 100 in. long—Troy gas mangle 75 in. long—Washing machines—Cylinders — Shafting—Hangers, etc.—SPECK CO., 2130 FOLSOM ST.

2648

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works

3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

TRES IMPORTANT

Le Tribunal de Bailliage de Wissembourg (Bas Rhin), France, est saisi d'une demande en déclaration de décès des sieurs PHILIPPS (Louis), né le 28 janvier 1841 à Eberbach Canton de Seltz (Bas Rhin) et PHILIPPS (Joseph) né le 12 février 1849 à Wingen, Canton de Wissembourg (Bas Rhin, qui habitaient en dernier lieu et avant leur départ pour l'Amérique, Wingen. Ces individus ont quitté la France, le premier avant 1870 et le second après cette date, et sont partis tous deux pour les Etats-Unis d'Amérique d'où ils n'ont jamais plus donné de leurs nouvelles à leur famille restée en France, en sorte que celle-ci les suppose morts et que la nièce des dits sieurs Philipps demande au Tribunal de Bailliage de Wissembourg sus-désigné de les déclarer décédés.

Les dits sieurs Philipps (Louis) et Philipps (Joseph) sont par la présente insertion invités à donner signe de vie au Tribunal de Bailliage de Wissembourg avant le 21 septembre 1921, faute de quoi il sera par ce Tribunal donné suite à la demande de déclaration de leur décès qui lui a été adressée.

Par la même insertion toutes les personnes qui pourraient donner des renseignements utiles concernant les dits Philipps (leur existence et leur adresse actuelle ou leur décès) sont également invités à faire parvenir ces renseignements au même Tribunal avant la dite date du 21 septembre 1921.

Tout Bureau ou Officier de l'Etat qui serait en possession d'un acte de décès des individus sus-nommés, est prié de vouloir bien, avant la même date du 21 septembre 1921 adresser une copie authentique de cet acte au Tribunal de Bailliage de Wissembourg.

A "LA GAITE FRANÇAISE".

Programme du Mois d'Avril.

Samedi 16—"Ali-Baba ou les 40 Voleurs".

Vendredi 29—"Le Médecin Malgré Lui".

Samedi 30—En matinée et en soirée, "Le Médecin Malgré Lui".

L'AMI FRITZ

Par Erckmann-Chatrian

Tous ceux qui ont vu l'admirable représentation de la Troupe Ferrier prendront plaisir à lire le délicieux roman d'où a été tiré la pièce.

Un volume de 324 pages.

Prix: 60 Cts.—Par Poste 65 Cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET,
San Francisco, Cal.

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.

18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.

5,500—2 flats dans Jonea près Jackson, loués $55 par mois.

30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.

1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.

15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.

65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—49 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.

12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.

4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.

8,000—100 ch., prop. bien situés; loyer $375.

BLANCHISSERIES.

$1,000—Blanchisserie à la campagne.

7,000—Blanch. l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.

8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée, sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 4,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $180.
6,500—Hôtel de 60 ch.; loyer $200.
15,000—Hôtel de 102 ch.; loyer $450.
10,000—Hôtel de 76 ch.; loyer $300.
3,500—Apt. House de 31 chambres; loyer $105.
12,500—Apt. House de 30 chambres; loyer $600.
16,000—6 flats à vendre; 4 chambres chacun; loyer $200; facilité de paiement.
8,500—2 flats de 5 chambres chacun; rue Leavenworth; garage.
6,500—Blanchisserie à la campagne; la seule dans la localité; excellente affaire pour un ou deux couples.
34,000—Ranch de 680 acres; 5 milles de la station; eau en abondance; garage et autres constructions en bon état; 250 acres de terrain labourable; 9 acres d'amandiers; le tout en plein rapport.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

A. Pechoultres — H. J. Bazerque — C. Ponso

Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambre 911

A VENDRE

$36,000—9 flats de 6 et 8 ch. chacun. Magasin et garage. Western Addition; rapport annuel net de $3300.
10,000—Six flats dans Pacific près Mason, loués $115 par mois.
8,500—3 flats dans le Richmond Dist., loués $85 par mois.
5,300—3 flats et garage, dans 22me et Noe. Loués $60.
6,500—"Bungalow" moderne de 6 ch. et bain. Richmond District.

HOTELS—APPARTEMENTS

$16,000—Apt. House de 75 ch. Loyer par chambre. Bail de 3 ans. $6.00
13,500—Hôtel de 52 ch. Coin. Loyer raisonnable. Bail.
5,300—Hôtel de 42 ch. Loyer $150. Bail de 3 ans.
3,700—50 ch. Loyer $150.
3,500—20 ch. dans la rue Kearny.
6,500—Blanch. fr. située dans excell. localité à 100 milles de San Francisco. Loyer $37. Batisses en bon état. Toutes machineries nécessaires. Possibilités d'élever chiffre d'affaires à $600 par semaine.

Chas. Pouey

REAL ESTATE

1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
12,500—A Oakland, Blanchisserie française; installation complète. Bonne occasion.

A VENDRE OU A ECHANGER

$49,000—A Richmond, Propriété comprenant 4 stores et 30 chambres; rapportant $300 par mois. On accepterait une maison à Oakland, Berkeley ou Alameda pour une part de paiement.

A VENDRE POUR CAUSE MALADIE

$ 3,500—Boulangerie française faisant de bonnes affaires. Rare occasion.

Un Client voudrait une Maison à Oakland, de 5 ou 6 chambres, entre les rues 20e et 30e et Telegraph et Chestnut. Qu'avez-vous?

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 p.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 p.

ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.

Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Autobus à tous les trains.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
W. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueras — R. Bocqueras — Geo. McNear
O. Bosio — J. A. Bergerot — J. M. Dupas, — Ch. Carpy
G. Belesney — J. S. Godeau — J. Gintz
X. de Pichon — S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France

Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER

Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES

N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achât de Propriété et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1903 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.

785 MARKET ST., Rooms 210-212. — Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET

Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS

Rooms 700-701. Thomas Cunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

Agent d'Assurances

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Room 900—Balfour Building — California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.

1128, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Real Estate et Encaissement de Loyers

Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4616

A. PECHOULTRES — H. J. BAZERQUE — C. PONSO

Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., CHAMBRE 911
PHONE: DOUGLAS 6391

Real Estate, Assurances, Collections
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

J. L. MESPLE

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"

813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)

Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

L. Ruffieux — FRENCH CONFECTIONERY — PATISSERIE FRANÇAISE

211 POWELL ST.

Phones: Douglas 3266 — Douglas 3267



Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
Grand choix de Biscuits "LU" en boites de $1.50, $1.75 et $2.00

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 188.
Dr. A. J. Remmet, chirurgien; chambres 309-310 Flood Bldg., de 2 h. à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 3636.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 251 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Wollar, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1664, Emergency Laboratory. Rés. Oakland 4838.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 8 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 5 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornaris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 1 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois.
J. M. Dupas, Prés. Honoraires: E. Escaffre, Président, 314, Third St.; F. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen. Garde Intérieur, J. Cressone. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinez, Dr. A. Thibodeau.
Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1896—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ms et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3566; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1233 Eddy St., Phone West 4736; J. F. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 4888; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Basel, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cameer; J. B. Casamajor; F. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 830 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUBAU, L. G. LAURAY, F. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. P. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, P. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERI

Published and distributed under permit No. 156, authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PARCELS POST SECTION APR 16 1921

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois..... $.80 Six Mois.....$3.60
Trois Mois..... 2.30 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS DES ETATS-UNIS
Un Mois..... $.85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois..... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MARDI 12 AVRIL 1921 — TUESDAY, APRIL 12, 1921. No. 84

Situation Navrante

A la suite de son enquête de 1919 qui avait démontré la gravité de la crise dont souffre, en France, la recherche scientifique, le "Temps" avait reçu de M. Ch. Nicolle, directeur de l'institut Pasteur de Tunis, une lettre qui n'était qu'un appel angoissé en faveur des études microbiologiques tout particulièrement menacées. On y lisait notamment cette phrase: "Le recrutement de nos laboratoires est mort. Nul jeune ne se soucie d'entrer dans une carrière aussi misérable.. Nous n'aurons plus, nous n'avons plus de successeurs. Lorsque le dernier d'entre nous sera mort, il n'y aura plus de science microbiologique française."

Depuis l'époque où ce cri d'alarme a retenti, la situation est devenue plus navrante encore. De plus en plus les laboratoires sont désertés. Ceux qui en ont la haute direction sentent leur inquiétude s'accroître chaque jour. Prenons pour exemple cet institut Pasteur même, qui est incontestablement le plus connu des grands centres de recherche. Malgré la gloire universelle de son fondateur, malgré l'illustration qui lui vint de tant de travaux fameux, il ne peut plus recruter les jeunes travailleurs dont il a besoin pour continuer son œuvre de sauvegarde humaine; et cette seule constatation montre l'imminence du danger.

On saura quelque jour en détail ce que fut la tâche remplie asns un instant de défaillance, au cours de la guerre, par l'institut Pasteur. Ce jour-là on le verra expédiant non par milliers, mais par millions, les doses de sérums et de vaccins de toute espèce, fabriquant par hectolitres les milieux de culture destinés aux laboratoires d'armée, à la fondation desquels il avait largement contribué, formant les techniciens qui leur étaient nécessaires, envoyant des missions sur tous les fronts, dissipant, en Macédoine, le cauchemar du paludisme, au souffle empesté duquel nos divisions fondaient sans gloire, s'attachant des premiers à l'étude des gaz asphyxiants. Vingt-six membres de son personnel sont morts pour la France et son dévouement envers la patrie lui a coûté plus de dix millions. La paix enfin venue, la besogne n'en demeure pas moins urgente et le labeur sans trêve. Il faut chercher encore, scruter toujours le mystère encore obscur des souffrances humaines, découvrir de nouveaux moyens de lutter contre le mal. Noblesse oblige et l'on ne peut, faute de travailleurs nouveaux, voir décliner la grande maison d'où sortirent tant de découvertes, sans égales, depuis le traitement préventif de la rage et la cure de la diphtérie par le sérum jusqu'aux travaux sur la toxine tétanique, la morve, les venins de serpents, la prophylaxe du paludisme, de la fièvre jaune et de la peste, le traitement du charbon, de la méningite cérébro-spinale.. J'en passe et des pires.

Or, interrogeons les dirigeants de l'institut Pasteur. Malgré que l'énorme budget de cet établissement soit des plus difficiles à équilibrer, ils ne demandent rien ni pour eux-mêmes, ni pour leurs travaux. "Ils ont fait depuis longtemps, comme disait encore M. Nicolle, le sacrifice de leur bien-être à leurs études." Ce qu'ils demandent, ce sont de jeunes hommes laborieux qui les secondent, et plus tard prennent leurs places. Ils cherchent des mains auxquelles passer le flambeau et ils ne les trouvent pas. Et dans tous les centres du même genre, dans tous les laboratoires, c'est le même appel, auquel répond le même silence.

Ce ne sont pas, cependant, les bonnes volontés, les courages, ni même les vocations qui font défaut. Mais, quelque passion que l'on puisse avoir pour les hautes études scientifiques, encore faut-il vivre. L'institut Pasteur, comme tous les établissements de recherches, est dans l'impossibilité d'accorder aux jeunes gens qui y voudraient travailler des traitements qui, à défaut d'une situation enviable, puissent au moins assurer leur existence. Des travailleurs passagers, en mal de thèse ou désireux de se perfectionner dans les techniques microbiologiques, il n'en manque pas, mais des hommes qui soient décidés à consacrer leur vie aux spéculations des sciences biologiques, on n'en saurait recruter que si l'on possède l'argent indispensable.

C'est ce qu'ont compris les personnalités qui ont fondé l'Association pour l'extension des études pastoriennes, dont la présidente est la comtesse Albert de Mun, et le secrétaire-trésorier le comte M. de Polignac. Le but de ce groupement est de créer des bourses qui seront attribuées par un conseil technique (où figurent les docteurs Roux, Calmette, Louis Martin, Ch. Nicolle, Sergent, Widal, Pasteur-Vallery-Radot) à de jeunes savants jugés dignes de cette libéralité. Libres désormais des soucis matériels de la vie, ils travailleront soit à l'institut Pasteur même, soit dans ses filiales, soit dans tous autres établissements de même nature qui leur sera désigné. Plus tard ils deviendront des chefs à leur tour et recueilleront alors ceux qui leur succéderont. Ainsi sera assurée la continuité des recherches.. C'est, à n'en pas douter, une des formes les plus heureuses que puisse revêtir l'aide que les hommes ne sauraient marchander à la science, sous peine d'être convaincus d'ingratitude. Il serait souhaitable que l'on en usât de même à l'égard des autres formes du savoir humain. L'association dont nous avons parlé ne vise que les recherches microbiologiques, et cette spécialisation est légitimée par l'intérêt incomparable qui s'attache à ces recherches, puisque la vie humaine en est la bénéficiaire directe. Il est impossible qu'au pays de Pasteur, cette œuvre ne soit pas assurée de vivre et de prospérer.

Dr. Henri Bouquet.

Tous Centenaires!

LA CITE DES VIEILLES GENS. —NE PAS CONFONDRE VIEILLESSE ET SENILITE.—LA THESE DE METCHNIKOFF. — SIMPLE RECETTE D'UN CENTENAIRE AMERICAIN.—SYMPTOMES DE LONGEVITE.

Le village de Dawes Heath se trouve quelque part dans le comté d'Essex, en Angleterre: il n'a pas de communication ferroviaire avec le reste du monde, et ceux qui y demeurent s'enorgueillissent de n'avoir jamais voyagé en chemin de fer ou vu d'autres populations que celles des hameaux voisins.

Parmi ces habitants, il y en a quatre de plus de cent, trois de plus de quatre-vingt-dix ans vingt de plus de quatre-vingts ans, un bon nombre de plus de soixante-dix ans: les plus jeunes ont soixante ans.

Ce qu'il y a de curieux, c'est qu'aucune de ces vieilles gens n'a besoin de lunettes pour lire les journaux, et que, malgré leur âge avancé, ils se livrent chaque jour, même les centenaires, à des occupations diverses.

Et si vous leur demandez le secret d'une si alerte vieillesse, ils vous diront que le travail et la sobriété sont les principaux éléments de la longévité.

Voilà donc un exemple bien caractéristique de centenaires en bonne santé, contents, presque joyeux de vivre. Et c'est ce dernier détail qui surprend tout le monde. C'est que les hommes ont sur ce point des opinions contradictoires. D'une part, ils craignent la mort et souhaitent vivre le plus longtemps possible: de l'autre, ils redontent la vieillesse et son long cortège de maux. Peu d'hommes imagluent un grand âge robuste, avec des facultés conservées, quoique ralenties. On confond d'ordinaire la vieillesse et la sénilité,

* * *

On connaiit sur ce snjet les théories des hygiénistes comme le docteur Maurice de Fleury et des savants comme Elie Metchnikoff. D'après eux, c'est en partie de notre faute si nous ne devenons pas centenaires; car il y a un art de devenir vieux. Le savant médecin russe—qui pourtant s'est contenté de vivre soixante-quinze ans—a soutenu dans une thèse célèbre que nous vieillissons mal parce que nous le voulons; selon lui, notre existence se termine à un moment qui devrait être le début d'un âge nouveau, plein de quiétude. Nous mourons à regret, avec le désir de vivre encore, tandis que, si nous suivions ses préceptes, nous quitterions la vie rassasiés de beaux jours, contents d'avoir bien accompli notre tâche ici-bas, joyeux comme des laboureurs qui ont fait une belle moisson.

Metchnikoff disait que notre corps est le champ de bataille de cellules vivantes, migratrices actives que l'on nomme des globules blancs ou phagocytes. Ceux-ci comptent dans leurs rangs des ennemis perfides, des macrophages. Grâce à un sérum, le savant comptait réduire à l'inaction ces derniers, méchants perturbateurs de l'organisme vifs destructeurs de nos forces.

Le docteur Metchnikoff est mort avant d'avoir réalisé son rêve. Il faut donc se contenter des confidences des centenaires pour essayer de dégager les règles de vie si l'on veut devenir vieux. Il est vrai que celles qu'on a pu consigner sont contradictoires. On a fait des statistiques pour savoir dans quelle profession les hommes vivaient le plus vieux, et l'on a remarqué que la carrière ecclésiastique fournit bon nombre de centenaires. Il paraît que le commerce avec les astres conserve, car la Société astronomique de France a compté plusieurs membres ayant atteint un siècle.

Quelques hommes de science, qui sont morts à un âge avancé, ont bien voulu livrer leur secret. Buffon, grand seigneur, ami des plaisirs autant que du travail, était sobre et pratiquait tons les sports. Vers soixante ans, il devint frileux; il chauffa son appartement à une température élevée et resta chaque année six mois de la mauvaise saison sans sortir.

Newton avait soin de fuir toutes les contrariétés de la vie, car elles abrègent l'existence.

Fontanelle, qui écrivit un traité du bonheur, et mourut centenaire, eut une maladie à l'âge de cinquante ans. Il l'attribua à l'excès du café, qu'il supprima presque entièrement pour le restant de ses jours.

Voltaire, qui passa sa vie à mourir, vécut cependant jusqu'à 85 ans. Il attribuait sa longévité aux exercices du corps, aux soins du jardinage, à la variété de ses études.

Enfin Littré, qui commença son dictionnaire à l'âge de soixante ans travaillait dix-huit heures par jour et trouvait ce formidable labeur quotidien nécessaire à sa santé.

* * *

On ne peut tirer de tous ces exemples aucune loi bien nette. Ce que l'on peut noter, c'est que d'une façon générale, les hommes atteignant cet âge avancé, ont eu une jeunesse calme. Un illustre savant italien, qui, à l'âge de 96 ans, donnait des leçons de physique à Ferrare, répondit à ceux qui l'interrogeaient sur les causes de sa robuste longévité: "Mon secret est bien simple; j'ai remis une adolescence pure à mon âge viril." Cela semble avant tout une nécessité.

Un vénérable centenaire de l'Illinois donnait récemment une recette très souple pour vivre cent ans:

1. Evitez les tracas;
2. Observez la morale;
3. Ne soyez pas un "tempérant" maniaque;
4. Faites usage du tabac, en cigares, dans la pipe, et chiquez tant que vous voudrez;
5. No travaillez pas trop;
6. Ne jurez pas, cela conduit à d'autres maux;
7. Prenez beaucoup d'exercice;
8. Ayez bon caractère.

Et voilà!

Sait-on maintenant à quels signes on peut reconnaître chez soi ou chez autrui les prédispositions à une exceptionnelle longévité?

Voici pour les signes objectifs. Quant à ceux subjectifs, c'est-à-dire que peut seul connaître le sujet, celui qui prime tout est la possession d'un bon estomac, auquel on ne demande qu'un travail raisonnable, conséquence d'une alimentation rationnelle et sobre. De la chaudière et du combustible dépendent la qualité et la durée de la machine...

Nemo.

:o:

COUP DE GRISOU.

Paris, 11 Avril.

Une dépêche d'Alais annonce qu'un coup de grisou s'est produit dans les mines de Trelys. Quatorze cadavres ont déjà été retirés des décombres; les travaux de déblaiement continuent.

EN IRLANDE.

Cork, 11 Avril.

Après une attaque contre une patrouille de police le Colonel Cameron, commandant la place, a ordonné que tous les habitants devaient rentrer chez eux à 4 heures de l'après-midi et laisser leurs fenêtres ouvertes. A 6 heures des explosions retentirent dans différents quartiers, plusieurs maisons furent détruites. Une vieille femme âgée de 90 ans fut jetée hors de chez elle par les soldats anglais.

CES MESSIEURS DE LA DOUANE.

New York, 11 Avril.

D'après un rapport établi par M. Byron R. Newton, receveur des douanes du port de New York, près de 20 pour cent des employés du service des douanes de New York sont accusés d'avoir reçu des pots-de-vin. Les employés coupables ont reçu du public des sommes extrêmement variables, allant de 25 cents à 200 dollars.

LE GRAND SUCCES DE LA FOIRE DE LYON.

Paris, 11 Avril.

La Foire de Lyon, ouverte le 15 Mars dernier, est un gros succès. Plus de deux cents exposants étrangers y participent. Les firmes anglaises se trouvent en tête de la liste des étrangers avec cent quinze exposants; viennent ensuite l'Italie avec trente; la Suisse avec trente, la Tchéco-Slovaquie avec vingt-deux, la Belgique avec dix-sept, le Danemark, la Suède, la Norvège, la Hollande avec dix, les tEats-Unis avec six, l'Espagne avec deu xet la Finlande avec deux. Le nombre total des exposants atteint 2,300.

Par mon système "Otho-dont-al" je puis réparer les dents brisées, remplacer les dents qui vons manquent et leur donner la même force, la même beauté, la même utilité que possèdent les bonnes naturelles.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

LES ALLIES ET L'ALLEMAGNE.

Paris, 11 Avril.

Dans les milieux bien informés on dit que l'entente est absolue entre les alliés quant aux mesures à prendre contre l'Allemagne si celle-ci, le 1er Mai prochain, ne se soumet pas aux décisions prises par la Conférence du Conseil Suprême interallié.

Non seulement tout le bassin de la Ruhr serait immédiatement occupé, mais la Westphalie ainsi que la Bavière se trouveraient soumises entièrement au contrôle de l'Entente. En outre, quatre corps d'armée seraient dirigés sur Berlin.

LE SENAT FRANÇAIS ET LA PROPAGANDE BOCHE.

Paris, 11 Avril.

Au cours de la discussion au Sénat du budget des affaires étrangères, M. Gaston Menier, sénateur de Seine-et-Marne, a insisté sur la nécessité de combattre chez nos amis et nos alliés la propagande ennemie qui cherche à obscurcir le rayonnement de la France. Il a rappelé à ce propos les heureux effets de la mission Joffre-Viviani, aux Etats-Unis et a ajouté que tout le monde attendait des résultats féconds de la mission actuelle de M. Viviani.

LA "CHICAGO TRIBUNE" ET M. LAUZANNE.

Chicago, 11 Avril.

Il y a quelques jours l'"Associated Press" annonçait que M. Stéphane Lauzanne, rédacteur-en-chef du "Matin" en ce moment aux Etats-Unis avec la mission Viviani, avait envoyé à son journal le télégramme suivant:

"Le Sénat américain votera la résolution Knox.

"Ni le président Harding, ni le secrétaire Hughes, ni le Sénat américain ne ratifieront jamais le traité de Versailles ou le pacte de la Société des Nations.

"Plus tôt le peuple français se placera en face de la réalité, quelque pénible qu'elle soit, mieux cela vaudra pour la France."

Or la "Chicago Tribune", ayant pu, ce dernier samedi soir, toucher M. Lauzanne et lui ayant demandé s'il avait réellement envoyé un tel câble, le rédacteur-en-chef du "Matin" a dit "ne pas se rappeler les termes exacts de sa dépêche".

PROPAGANDE GUERRIERE DU JAPON.

Pékin, 11 Avril.

Un grand journal japonais très répandu dans le nord de la Chine, fait une propagande de guerre, annonçant l'ouverture d'hostilités très prochainement entre les Etats-Unis et le Japon. La guerre, affirme ce journal, durerait dix ans et l'armée japonaise occuperait les îles Philippines et les autres possessions américaines dans le Pacifique. Le journal cite les prédictions de l'écrivain allemand Bernhardi au sujet de cette guerre. Le journal recommande la construction immédiate de navires de guerre et dit que la Sibérie et la Chine offrent au Japon des ressources illimitées.

LE CHOMAGE EN ALLEMAGNE.

Berlin, 11 Avril.

Le nombre d'ouvriers sans travail augmente chaque jour, ainsi que le nombre d'usines qui ferment leurs portes. L'industrie qui souffre le plus du manque de commandes est celle des tissus.

LA PROHIBITION A NEW YORK.

New York, 11 Avril.

La police a opéré hier onze arrestations de baigneurs à Coney Island, chacun d'eux ayant été trouvé porteur d'une bouteille de whisky. Les agents de la prohibition ont redoublé de vigueur dans New York et dans les environs et pour la première fois depuis leur ouverture les restaurants, cafés et hôtels des plages des environs de New York étaient complètement secs.

ACCUSATIONS CONTRE LLOYD-GEORGE.

Londres, 11 Avril.

Un diplomate d'expérience, mais dont le nom est tenu secret, déclare que la crise et les grèves actuelles sont l'œuvre habile de Lloyd-George. Le Premier d'Angleterre aurait fomenté lui-même tous ces troubles pour ajouter à sa gloire en les réprimant.

AUTRE TREMBLEMENT DE TERRE.

Washington, 11 Avril.

Le sismographe de l'Université de Georgetown a enregistré hier un autre tremblement de terre dans l'Amérique du Sud. Le Directeur Tandorf dit que la secousse a dû être très forte. L'appareil a enregistré le premier tremblement à 8 h. 7 du matin, le maximum d'intensité à 9 h. 06 et la dernière secousse à 10 heures.

LE PRESIDENT HARDING ET LA FRANCE.

Paris, 11 Avril.

Le "Matin" publie l'entrevue que son rédacteur-en-chef Stéphane Lauzanne a eue avec le président Harding.

Lauzanne déclare que M. Harding est, de tous les chefs d'Etat qu'il a approchés, celui qui lui a laissé la plus grande impression de charme et de bonté. "M. Harding, dit-il, est probablement humain, on peut lui appliquer la belle devise du penseur latin: "Rien de ce qui est humain ne m'est étranger."

M. Lauzanne fait ensuite un portrait physique et moral très élogieux du président et ajoute qu'il ne peut répéter la conversation qu'il eut avec lui au sujet de la France. Toutefois, le président l'autorisa à dire que la France n'aura jamais rien à regretter des républicains qui viennent de prendre le pouvoir.

LA GUERRE GRECO-TURQUE.

Constantinople, 11 Avril.

De nouveaux engagements ont eu lieu entre Turcs et Grecs sur le front de Brousse. Un steamer japonais ayant à bord mille prisonniers turcs venant de la Sibérie les a débarqués dans un port de la Grèce. Les pertes grecques en Asie-Mineure sont estimées à 600 tués et 3400 blessés.

L'AMBASSADEUR AMERICAIN CHEZ M. BRIAND.

Paris, 11 Avril.

M. Hugh Wallace, ambassadeur des Etats-Unis, a eu une longue conférence avec M. Briand. On n'a pas fait connaître l'objet de cette entrevue, mais, après être sorti de chez le président du Conseil, l'ambassadeur américain a envoyé un câblogramme au département d'Etat à Washington.

TOUT VA S'ARRANGER.

Londres, 11 Avril.

On donne comme certain que les grévistes vont soumettre leur différend à une commission d'arbitrage et que la grève va immédiatement prendre fin.

LE CONGRES EN SESSION.

Washington, 11 Avril.

Aujourd'hui, à midi, le Sénat et la Chambre des Représentante se sont réunis en session ordinaire et siégeront jusqu'à l'automne.

A la Chambre, Frederick H. Gillett, du Massachusetts, a été réélu 'speaker'. 430 députés étaient présents. Pour la première fois depuis 10 ans les républicains ont le cnotrôle absolu.

Demain le message d'ouverture de session du Président Harding sera lu aux deux Chambres. Ce message est attendu avec grande impatience, surtout quant à ce qui concerne l'attitude que va prendre le gouvernement américain à l'égard de l'Europe.

MORT DE L'EX-IMPERATRICE D'ALLEMAGNE.

Doorn, Hollande, 11 Avril.

L'ex-impératrice Augusta-Victoria est morte ce matin à 6 heures.

Elle était la fille ainée du grand-duc Frédérick de Schleswig-oHlstein-Sonderburg-Augustenburg. Née à Dolzig le 22 Octobre 1858, elle avait épousé l'ex-empereur, alors héritier de la couronne, le 27 Février 1881. Elle eut de lui six fils et une fille.

MILLIONNAIRE ET MENDIANTE.

New York, 11 Avril.

Mrs. Howard Gould, présidente de la Chambre de Commerce des femmes, vient de faire un voyage d'affaires en Allemagne et en Suisse. Arrivée hier à New York sur le "Panhandle State", elle dit qu'étant tombée malade pendant son séjour à Berlin et les docteurs l'ayant mise au régime du lait, elle fut forcée de mendier une autorisation spéciale, puis plustard de payer un premium pour obtenir la quantité de lait et de pain qui lui avait été prescrite.

LES VOLEURS D'AUTOS.

Chicago, 11 Avril.

Les agents fédéraux disent avoir découvert les menées d'une bande organisée pour voler les antos, qui compte environ 500 membres. Ces experts du vol ont à leur actif plus de un million de dollars de machines volées. Ces autos sont revendues, après transformation, dans un grand nombre de maisons des Etats voisins de l'Illinois.

:o:

Un Allemand, apprenant le français, vit dans son dictionnaire que "juste" et "équitable" étaient synonymes. Il essaya des bottes qui le gênaient.

—Vous m'avez fait, dit-il à son cordonnier, des bottes par trop "équitables".

DR. GEORGE MAYERLE, Opticien, s'occupant spécialement de la vue, depuis 25 ans à San Francisco, corrige les défauts de la vision. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

LES ALLEMANDS NE SONT PAS CONTENTS DE L'AMERIQUE.

Berlin, 11 Avril.

Les journaux allemands continuent à se livrer à des commentaires au sujet de la communication du secrétaire d'Etat Hughes, en ce qui concerne la question des réparations. Ils n'y trouvent aucune raison pour l'optimisme qu'on avait professé dans certains milieux que les Etats-Unis aideraient l'Allemagne financièrement ou lui donneraient leur appui moral pour obtenir une revision des demandes d'indemnité ou des clauses de restitution du traité de paix.

Le "Deutsche Zeitung" donne un avertissement contre la supposition "que l'opinion et la pensée américaines sont libres d'influence française et anglaise." Le "Lokal Anzeiger" ajoute la suggestion que l'influence de M. Viviani est apparente, et qu'il faut accepter la note avec les réserves nécessaires.

Les organes pangermanistes profitent de l'occasion pour critiquer l'administration de Washington pour avoir "insisté sur la fausse assertion que l'Allemagne avait causé la guerre et qu'elle devait en accepter la responsabilité." La seule consolation qu'y découvre la presse, c'est la phrase qui déclare que l'Allemagne est "moralement tenue à faire des réparations dans la mesure de ses moyens".

Cette réflexion conduit l'organe conservateur "Kreus Zeitung" à nourrir l'espoir que de nouvelles négociations établiront les prétentions allemandes qu'on a taxé le pays au-delà de ses moyens de paiement. Le journal se montre pessimiste, toutefois, en ce qui concerne la question de trouver des experts assez impartiaux pour fixer la limite de la capacité de paiement de l'Allemagne.

L'"Allegmeine Zeitung", qui est sous le contrôle Hugo Stinnes, exprime l'opinion que l'Amérique est sur la mauvaise voie en réaffirmant la responsabilité morale de l'Allemagne dans la guerre, et pense que les Etats-Unis "reconnaitront un jour l'injustice de cette opinion erronée".

Ce journal attaque alors la France qui, dit-il, cherche à exercer une influence prépondérante sur la vie économique allemande. "L'impérialisme français, déclare-t-il, veut s'emparer de l'hégémonie économique de l'Europe".

LES ACCUSATIONS CONTRE LES TROUPES NOIRES DU RHIN REFUTEES PAR LE COLONEL GALBRAITH.

New York, 11 Avril.

Déclarant que les réunions publiques sur les "horreurs du Rhin" n'étaient que des attaques déguisées contre les pays amis de l'Amérique", le colonel F. W. Galbraith Jr., commandant de la Légion Américaine, publie une lettre qu'il a écrite au rédacteur d'un journal de langue allemande démentant l'affirmation que la France avait un fort contingent de troupes noires sur le Rhin.

Le colonel Galbraith répond à une lettre écrite le 23 février à la Légion Américaine par M. F. W. Elsen, rédacteur du "Freie Press" de Cincinnati. Il dit au rédacteur du journal allemand que "les Américains (à trait d'union) doivent être tenus en dehors des affaires américaines tant intérieures qu'extérieures et déclare que les soldats qui ont formé la ligne de front pour la défense du pays en temps de guerre ont seuls le droit et le devoir d'exprimer leurs opinions sur les affaires américaines en temps de paix."

"Je saisis cette occasion, écrit le colonel Galbraith, pour démentir votre affirmation et celle d'autres gens en sympathie avec l'Allemagne à son heure d'expiation et vous dire que les preuves ont été établies qu'il n'y a aucune troupe française de couleur sur le Rhin et qu'il n'y en a pas eu pendant les derniers six mois.

—"Dans toute discussion il y a deux partis. D'un côté nous avons von Mach, l'ancien officier de l'armée prussienne et ses partisans; de l'autre, l'ancien secrétaire d'Etat Calby, M. Hugh C. Wallace, ambassadeur des Etats-Unis en France; le major Allen, commandant de l'armée américaine d'occupation en Allemagne, et bien d'autres encore.

"Le parti von Mach déclare qu'il y a eu à la fois 40,000 hommes de troupes noires; le parti Colby affirme qu'il n'y en a jamais eu que 5,200. Quant aux crimes de violence "nombreux" commis sur la population blanche, la vérité est qu'il n'y en a eu que très peu et ceux-là ont été de suite punis."

"Une déclaration de l'ambassadeur Wallace fixe à 65,000 le nombre des troupes françaises d'occupation en décembre. De ce nombre, 16,326 hommes sont Marocains et Algériens; 3,224 Malgaches et le reste blancs. A proprement parler, il n'y a pas de troupes noires, les Marocains et les Algériens étant des Arabes de la religion musulmane et entièrement distincts de la race noire. Quant aux Malgaches, ils sont Malais de l'île de Madagascar.

"Les incidents qui se sont produits entre ces troupes de couleur et les habitants de la région occupée ont fait l'objet d'une enquête approfondie de la part des autorités militaires françaises et il en résulte qu'un seul homme sur 1,584 s'est rendu coupable des faits reprochés. Un quart de ces cas ont été punis de peines variant de 30 jours à 10 ans de prison, suivant la gravité de l'offense; les autres cas ont été abandonnés."

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

LE WHIST PARTY DE VENDREDI PROCHAIN.

Voici la composition du Comité d'organisation du grand Whist Party qui, vendredi prochain, sera donné à la Salle Notre-Dame au profit des Orphelins de la guerre adoptés par la Société des Dames de la paroisse française.

Présidente, Mme Launay.
Trésorière, Mme M. Vorbe.
Secrétaire, Mme A. Lacourège.
Directrice, Mme J. Gordon.
Sous-Directeur, M. Maurice Valci.

Mesdames Plégat, Saliou, Mérienne, Vorbe, J. Trouillet, J. P. Trouillet, Coutard, Berges, Brousse, Altbouze, Carrère, Palé, Lamaysou, Vaissière, Melani, Ladira, Lalanne, Grangloff, Podesta, Prevost, Raviciotti, Faure, Rambaud, Coutoleg, Couly, Sireix, Loustau, Escalle, Edgar, Derrnau, Audemard, Mailhebuau.

Le Grand Opéra à San Francisco

Première Soirée.

C'était hier que la tronpe de la "Chicago Grand Opera Co." faisait dans "Othello" sa révérence aux dilettanti san-franciscains.

Et ce fut une belle soirée.

Dans l'immense salle du Civic Auditorium, pas une seule place qui ne fut occupée. On dit même que l'on refusa du monde et nous le croyons sans peine.

Le Tout-San Francisco épris de belle musique était là. Aux places les plus on vue, bien entendu, l'on pouvait remarquer l'aristocratie financière de la ville et de la région. Les belles toilettes arborées pour la circonstances par nos jolies femmes de l'ensoleillée ville de la Porte d'Or donnaient à la salle un coup d'œil qui tenait de la féerie.

Le génie do Shakespeare ne pouvait, vraiment, trouver interprétation musicale plus fidèle que celle que lui donnèrent, dans la soirée d'hier, les excellents artistes que Mary Garden nous a amenés. Et au point de vue instrumentation ce fut remarquable.

L'ouverture symphonie admirable à l'extrême, fut donnée avec un ensemblo merveilleux par l'orchestre, irréprochablement conduit par le maître Pietro Cimini.

Giacomo Rimini et Charles Marshall chantèrent de façon ravissante le duo de la jalousie entre Iago et Othello.

L'air de la malédiction paternelle, entre Rodigo, Desdemona et Othello, fut rendu avec on ne peut plus d'art par Jose Mojica, Aosa Raisa et Marshall.

La romance de Desdemona est toujours d'une inspiration heureuse. Les rafales de vent et l'orage que l'orchestre exprime entre les deux strophes la rendent rès dramatique.

Rosa Raisa, dans cette romance, chanta avec un accent si déchirant que tous ceux qui l'ont entendue en garderont certainement le souvenir.

Charles Marshall, du commoncement à la fin de la pièce, joua de manière persuasive et tragique.

Carmen Pascova, Lodovico Oliviere, Virgilio Lazzari, Sallustio Civai et B. Landosman se révélèrent d'excellents artistes.

Encore une fois, très belle soirée qui nous fait on ne peut mieux présager du succès des représentations qne Mary Garden et sa troupe vont nous donner jusqu'au samedi 23 courant.

Nous allons vivre ainsi deux semaines d'enchantement.

Dore Mifasol.

* * *

Ce soir, mardi, "Carmen", avec Mary Garden, Muratore, Defrere, Cotreni, Pascova, Baklanoff, Nicolay, etc.



LUCIEN MURATORE
Le célèbre ténor français qui, ce soir, dans "Carmen", jouera José.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
11 Avril, Clôture

Paris, francs	13.89
Londres, livre sterling	3.93
Bruxelles, francs	13.50
Rome, lire	25.75
Madrid, pesetas	14.40
Hambourg, marks	1.60
Indo-Chine, francs	6.75

MESSIEURS LES AGENTS.

Les agents de la Prohibition sont en ce moment l'objet d'une enquête sévère ordonnée par le gonvernement de Washington. Ces messieurs se livraient à des spéculations malhonnêtes sur les liqueurs mises sous scellés dans les entrepôts du gouvernement et se faisaient... offrir de très gros pots-de-vin par les gens simplement soupçonnés d'avoir enfreint la loi Volstead. On a découvert également qu'ils avaient subetitué de l'eau colorée aux vins et liqueurs qu'ils revendaient en secret.

STUDIO CINEMATOGRAPHIQUE A SAN FRANCISCO.

C'est dimanche dernier qu'a eu lieu l'ouverture du premier studio de cinéma établi à San Francisco. Il est situé des Nos. 35 à 361 de la Dixième rue et est la propriété de la "Paul Gerson Picture Corporation". La dédicace en a été faite par la charmante actrice Marjorie Rambeau. Les premiers films pris dans le studio sont ceux d'une comédie intitulée "Trouble Brewing".

VOLEURS MIS EN FUITE.

Le Révérend Père John F. Tobin, pasteur de l'Eglise catholique de Ste Cécile, a mis en fuite trois voleurs qui avaient pénétré dans son presbytère et avaient déjà enveloppé dans une couverture toute son argenterie et d'antres objets de valeur.

UN COURAGEUX CHAUFFEUR.

Laurence Selaya, chauffeur d'un taxicab faisant le service de Monterey à Salinas, a été attaqué par deux soldats, E. J. Freece et Frank Cox, qui avaient loué son auto pour les conduire à Salinas. Selaya, fort heureusement armé d'un revolver, fit face à ses agresseurs. L'un d'eux est mourant à l'hôpital et l'autre a reçu une balle dans la jambe.

INCENDIE A OROVILLE.

Un incendie considérable a détruit la boulangerie "Log Cabin" et l'atelier de réparations d'antos de Thunen, à Oroville. Les dégâts sont évalués à $30,000 dont un tiers à peine couvert par les assurances.

:o:

GUERRE CIVILE EN CHINE.

Shanghaï, 11 Avril.

La Chine est menacée d'une autre guerre civile. Une réaction militaire puissante s'est formée dans le Nord-Ouest du pays. Le mouvement est appuyé par Chang Tso Ling, auteur du coup d'Etat du printempe dernier. Des troupes considérables ont été concentrées dans la vallée de Yangtse sous les ordres du général Wu Pei Fu, qui a donné à l'étranger des commandes importantes d'armes et de munitions.

LES MORTS DU JOUR.

Rome, 11 Avril.

Ernesto Nathan, ancien maire de Rome, a succombé aujourd'hui à une embolie du cœur.

NE NOUS EN FAISONS PAS

LE lundi ne devrait pas être un lendemain de Dimanche.

QUE le bon Dieu bénisse jusqu'à la centième génération les descendants de l'excellent homme qui m'a fait parvenir si gracieusement un litre de... vie.

DEPUIS hier nous sommes "en pleine grande opéra". Et pendant quinze jours nous n'allons pas rechigner contre les notes élevées.

AUJOURD'HUI, St. Jules, l'inventeur, dit-on, des vases que le matin l'on porte en se pinçant les narines.

A BEAU cheval il faut belle jument. Ah! ils ont de la chance, eux, les chevaux!

JE finis toujours mon lunch quand midi moins cinq sonne aux clochers de la ville.

L'IMPERATRICE d'Allemagne n'est plus. Elle s'est éteinte dimanche dernier et son mari lui a juré qu'il la rejoindrait le plus tard possible.

LES Grecs continuent à battre en retraite. Et leur roi Tino dit qu'ils doivent continuer à le faire s'ils veulent enlever la graisse aux Turcs.

ENTENDU au California Théâtre, ce dernier dimanche soir, une femme maigre demander à sa voisine très grasse si son mari aimait les précipices.

CORDIALE bienvenue à Mr. et Mrs. Pursuff qui viennent d'arriver à San Francisco avec... tout leur mobilier.

CET excellent L... me disait hier que ce n'est que lorsqu'on est mort qu'on regrette de ne pas avoir bien vécu.

TOUJOURS en vie.

Pierre-Marie.

DEFECTIVE ORIGINAL

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois..... $ .80 Six Mois..... $3.60
Trois Mois..... 2.30 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS DES ETATS-UNIS
Un Mois..... .85 Six Mois..... $5.00
Trois Mois..... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MARDI 12 AVRIL 1921 — TUESDAY, APRIL 12, 1921. No. 84

APR 16 1921

Situation Navrante

A la suite de son enquête de 1919 qui avait démontré la gravité de la crise dont souffre, en France, la recherche scientifique, le "Temps" avait reçu de M. Ch. Nicolle, directeur de l'institut Pasteur de Tunis, une lettre qui n'était qu'un appel angoissé en faveur des études microbiologiques tout particulièrement menacées. On y lisait notamment cette phrase: "Le recrutement de nos laboratoires est mort. Nul jeune ne se soucie d'entrer dans une carrière aussi misérable.. Nous n'aurons plus, nous n'avons plus de successeurs. Lorsque le dernier d'entre nous sera mort, il n'y aura plus de science microbiologique française."

Depuis l'époque où ce cri d'alarme a retenti, la situation est devenue plus navrante encore. De plus en plus les laboratoires sont désertés. Ceux qui en ont la haute direction sentent leur inquiétude s'accroître chaque jour. Prenons pour exemple cet institut Pasteur même, qui est incontestablement le plus connu des grands centres de recherche. Malgré la gloire universelle de son fondateur, malgré l'illustration qui lui vint de tant de travaux fameux, il ne peut plus recruter les jeunes travailleurs dont il a besoin pour continuer son œuvre de sauvegarde humaine; et cette seule constatation montre l'imminence du danger.

On saura quelque jour en détail ce que fut la tâche remplie asns un instant de défaillance, au cours de la guerre, par l'institut Pasteur. Ce jour-là on le verra expédiant non par milliers, mais par millions, les doses de sérums et de vaccins de toute espèce, fabriquant par hectolitres les milieux de culture destinés aux laboratoires d'armée, à la fondation desquels il avait largement contribué, formant les techniciens qui leur étaient nécessaires, envoyant des missions sur tous les fronts, dissipant, en Macédoine, le cauchemar du paludisme, au souffle empesté duquel nos divisions fondaient sans gloire, s'attachant des premiers à l'étude des gaz asphyxiants. Vingt-six membres de son personnel sont morts pour la France et son dévouement envers la patrie lui a coûté plus de dix millions. La paix enfin venue, la besogne n'en demeure pas moins urgente et le labeur sans trêve. Il faut chercher encore, sernter toujours le mystère encore obscur des souffrances humaines, découvrir de nouveaux moyens de lutter contre le mal. Noblesse oblige et l'on ne peut, faute de travailleurs nouveaux, voir décliner la grande maison d'où sortirent tant de découvertes, sans égales, depuis le traitement préventif de la rage et la cure de la diphtérie par le sérum jusqu'aux travaux sur la toxine tétanique, la morve, les venins de serpents, la prophylaxe du paludisme, de la fièvre jaune et de la peste, le traitement du charbon, de la méningite cérébro-spinale.. J'en passe et des pires.

Or, interrogeons les dirigeants de l'institut Pasteur. Malgré que l'énorme budget de cet établissement soit des plus difficiles à équilibrer, ils ne demandent rien ni pour eux-mêmes, ni pour leurs travaux. "Ils ont fait depuis longtemps, comme disait encore M. Nicolle, le sacrifice de leur bien-être à leurs études." Ce qu'ils demandent, ce sont de jeunes hommes laborieux qui les secondent, et plus tard prennent leurs places. Ils cherchent des mains auxquelles passer le flambeau et ils ne les trouvent pas. Et dans tous les centres du même genre, dans tous les laboratoires, c'est le même appel, auquel répond le même silence.

Ce ne sont pas, cependant, les bonnes volontés, les courages, ni même les vocations qui font défaut. Mais, quelque passion que l'on puisse avoir pour les hautes études scientifiques, encore faut-il vivre. L'institut Pasteur, comme tous les établissements de recherches, est dans l'impossibilité d'accorder aux jeunes gens qui y voudraient travailler des traitements qui, à défaut d'une situation enviable, puissent au moins assurer leur existence. Des travailleurs passagers, en mal de thèse ou désireux de se perfectionner dans les techniques microbiologiques, il n'en manque pas, mais des hommes qui soient décidés à consacrer leur vie aux spéculations des sciences biologiques, on n'en saurait recruter que si l'on possède l'argent indispensable.

C'est ce qu'ont compris les personnalités qui ont fondé l'Association pour l'extension des études pastoriennes, dont la présidente est la comtesse Albert de Mun, et le secrétaire-trésorier le comte M. de Polignac. Le but de ce groupement est de créer des bourses qui seront attribuées par un conseil technique (où figurent les docteurs Roux, Calmette, Louis Martin, Ch. Nicolle, Sergent, Widal, Pasteur-Vallery-Radot) à de jeunes savants jugés dignes de cette libéralité. Libres désormais des soucis matériels de la vie, ils travailleront soit à l'institut Pasteur même, soit dans ses filiales, soit dans tous autres établissements de même nature qui leur sera désigné. Plus tard ils deviendront des chefs à leur tour et recueilleront alors ceux qui leur succéderont. Ainsi sera assurée la continuité des recherches. C'est, à n'en pas douter, une des formes les plus heureuses que puisse revêtir l'aide que les hommes ne sauraient marchander à la science, sous peine d'être convaincus d'ingratitude. Il serait souhaitable que l'on en usât de même à l'égard des autres formes du savoir humain. L'association dont nous avons parlé ne vise que les recherches microbiologiques, et cette spécialisation est légitimée par l'intérêt incomparable qui s'attache à ces recherches, puisque la vie humaine en est la bénéficiaire directe. Il est impossible qu'un pays de Pasteur, cette œuvre ne soit pas assurée de vivre et de prospérer.

Dr. Henri Bouquet.

Tous Centenaires!

LA CITE DES VIEILLES GENS. —NE PAS CONFONDRE VIEILLESSE ET SENILITE.—LA THESE DE METCHNIKOFF. — SIMPLE RECETTE D'UN CENTENAIRE AMERICAIN.—SYMPTOMES DE LONGEVITE.

Le village de Dawes Heath se trouve quelque part dans le comté d'Essex, en Angleterre: il n'a pas de communication ferroviaire avec le reste du monde, et ceux qui y demeurent s'enorgueillissent de n'avoir jamais voyagé en chemin de fer ou vu d'autres populations que celles des hameaux voisins.

Parmi ces habitants, il y en a quatre de plus de cent, trois de plus de quatre-vingt-dix ans vingt de plus de quatre-vingts ans, un bon nombre de plus de soixante-dix ans: les plus jeunes ont soixante ans.

Ce qu'il y a de curieux, c'est qu'aucune de ces vieilles gens n'a besoin de lunettes pour lire les journaux, et que, malgré leur âge avancé, ils se livrent chaque jour, même les centenaires, à des occupations diverses.

Et si vous leur demandez le secret d'une si alerte vieillesse, ils vous diront que le travail et la sobriété sont les principaux éléments de la longévité.

Voilà donc un exemple bien caractéristique de centenaires en bonne santé, contents, presque joyeux de vivre. Et c'est ce dernier détail qui surprend tout le monde. C'est que les hommes ont sur ce point des opinions contradictoires. D'une part, ils craignent la mort et souhaitent vivre le plus longtemps possible: de l'autre, ils redoutent la vieillesse et son long cortège de maux. Peu d'hommes imaginent un grand âge robuste, avec des facultés conservées, quoique ralenties. On confond d'ordinaire la vieillesse et la sénilité.

* * *

On connaît sur ce sujet les théories des hygiénistes comme le docteur Maurice de Fleury et des savants comme Elie Metchnikoff. D'après eux, c'est en partie de notre faute si nous ne devenons pas centenaires: car il y a un art de devenir vieux. Le savant médecin russe—qui pourtant s'est contenté de vivre soixante-quinze ans—a soutenu dans une thèse célèbre que nous vieillissons mal parce que nous le voulons; selon lui, notre existence se termine à un moment qui devrait être le début d'un âge nouveau, plein de quiétude. Nous mourons à regret, avec le désir de vivre encore, tandis que, si nous suivions ses préceptes, nous quitterions la vie rassasiés de beaux jours, contents d'avoir bien accompli notre tâche ici-bas, joyeux comme des laboureurs qui ont fait une belle moisson.

Metchnikoff disait que notre corps est le champ de bataille de cellules vivantes, migratrices actives que l'on nomme des globules blancs ou phagocytes. Ceux-ci comptent dans leurs rangs des ennemis perfides, des macrophages. Grâce à un sérum, le savant comptait réduire à l'inaction ces derniers, méchants perturbateurs de l'organisme vifs destructeurs de nos forces.

Le docteur Metchnikoff est mort avant d'avoir réalisé son rêve. Il faut donc se contenter des confidences des centenaires pour essayer de dégager les règles de vie si l'on veut devenir vieux. Il est vrai que celles qu'on a pu consigner sont contradictoires. On a fait des statistiques pour savoir dans quelle profession les hommes vivaient le plus vieux, et l'on a remarqué que la carrière ecclésiastique fournit bon nombre de centenaires. Il paraît que le commerce avec les astres conserve, car la Société astronomique de France a compté plusieurs membres ayant atteint un siècle.

Quelques hommes de science, qui sont morts à un âge avancé, ont bien voulu livrer leur secret. Buffon, grand seigneur, ami des plaisirs autant que du travail, était sobre et pratiquait tous les sports. Vers soixante ans, il devint frileux; il chauffa son appartement à une température élevée et resta chaque année six mois de la mauvaise saison sans sortir.

Newton avait soin de fuir toutes les contrariétés de la vie, car elles abrègent l'existence.

Fontanelle, qui écrivit un traité du bonheur, et mourut centenaire, eut une maladie à l'âge de cinquante ans. Il l'attribua à l'excès du café, qu'il supprima presque entièrement pour le restant de ses jours.

Voltaire, qui passa sa vie à mourir, vécut cependant jusqu'à 85 ans. Il attribuait sa longévité aux exercices du corps, aux soins du jardinage, à la variété de ses études.

Enfin Littré, qui commença son dictionnaire à l'âge de soixante ans travaillait dix-huit heures par jour et trouvait ce formidable labeur quotidien nécessaire à sa santé.

* * *

On ne peut tirer de tous ces exemples aucune loi bien nette. Ce que l'on peut noter, c'est que d'une façon générale, les hommes atteignant cet âge avancé, ont eu une jeunesse calme. Un illustre savant italien, qui, à l'âge de 96 ans, donnait des leçons de physique à Ferrare, répondit à ceux qui l'interrogeaient sur les causes de sa robuste longévité: "Mon secret est bien simple; j'ai remis une adolescence pure à mon âge viril." Cela semble avant tout une nécessité.

Un vénérable centenaire de l'Illinois donnait récemment une recette très souple pour vivre cent ans:

1. Evitez les tracas;
2. Observez la morale;
3. Ne soyez pas un "tempérant" maniaque;
4. Faites usage du tabac, en cigares, dans la pipe, et chiquez tant que vous voudrez;
5. Ne travaillez pas trop;
6. Ne jurez pas, cela conduit à d'autres maux;
7. Prenez beaucoup d'exercice;
8. Ayez bon caractère.

Et voilà!

Sait-on maintenant à quels signes on peut reconnaître chez soi ou chez autrui les prédispositions à une exceptionnelle longévité?

Voici pour les signes objectifs. Quant à ceux subjectifs, c'est-à-dire que peut seul connaître le sujet, celui qui prime tout est la possession d'un bon estomac, auquel on ne demande qu'un travail raisonnable, conséquence d'une alimentation rationnelle et sobre. De la chaudière et du combustible dépendent la qualité et la durée de la machine...

Nemo.

:o:

COUP DE GRISOU.

Paris, 11 Avril.

Une dépêche d'Alais annonce qu'un coup de grisou s'est produit dans les mines de Treiys. Quatorze cadavres ont déjà été retirés des décombres; les travaux de déblaiement continuent.

EN IRLANDE.

Cork, 11 Avril.

Après une attaque contre une patrouille de police le Colonel Cameron, commandant la place, a ordonné que tous les habitants devaient rentrer chez eux à 4 heures de l'après-midi et laisser leurs fenêtres ouvertes. A 6 heures des explosions retentirent dans différents quartiers, plusieurs maisons furent détruites. Une vieille femme âgée de 90 ans fut jetée hors de chez elle par les soldats anglais.

CES MESSIEURS DE LA DOUANE.

New York, 11 Avril.

D'après un rapport établi par M. Byron R. Newton, receveur des douanes du port de New York, près de 20 pour cent des employés du service des douanes de New York sont accusés d'avoir reçu des pots-de-vin. Les employés coupables ont reçu du public des sommes extrêmement variables, allant de 25 cents à 200 dollars.

LE GRAND SUCCES DE LA FOIRE DE LYON.

Paris, 11 Avril.

La Foire de Lyon, ouverte le 15 Mars dernier, est un gros succès. Plus de deux cents exposants étrangers y participent. Les firmes anglaises se trouvent en tête de la liste des étrangers avec cent quinze exposants; viennent ensuite l'Italie avec trente; la Suisse avec trente, la Tchéco-Slovaquie avec vingt-deux, la Belgique avec dix-sept, le Danemark, la Snède, la Norvège, la Hollande avec dix, les tEats-Unis avec six, l'Espagne avec deu xet la Finlande avec deux. Le nombre total des exposants atteint 2,300.

Par mon système "Otho-dont-al" je puis réparer les dents brisées, remplacer les dents qui vous manquent et leur donner la même force, la même beauté, la même utilité que possèdent les bonnes natnrelles.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

LES ALLIES ET L'ALLEMAGNE.

Paris, 11 Avril.

Dans les milieux bien informés on dit que l'entente est absolue entre les alliés quant aux mesures à prendre contre l'Allemagne si celle-ci, le 1er Mai prochain, ne se soumet pas aux décisions prises par la Conférence du Conseil Suprême interallié.

Non seulement tout le bassin de la Ruhr serait immédiatement occupé, mais la Westphalie ainsi que la Bavière se trouveraient soumises entièrement au contrôle de l'Entente. En outre, quatre corps d'armée seraient dirigés sur Berlin.

LE SENAT FRANÇAIS ET LA PROPAGANDE BOCHE.

Paris, 11 Avril.

Au cours de la discussion au Sénat du budget des affaires étrangères, M. Gaston Menier, sénateur de Seine-et-Marne, a insisté sur la nécessité de combattre chez nos amis et nos alliés la propagande ennemie qui cherche à obscurcir le rayonnement de la France. Il a rappelé à ce propos les heureux effets de la mission Joffre-Viviani, aux Etats-Unis et a ajouté que tout le monde attendait des résultats féconds de la mission actuelle de M. Viviani.

LA "CHICAGO TRIBUNE" ET M. LAUZANNE.

Chicago, 11 Avril.

Il y a quelques jours l'"Associated Press" annonçait que M. Stéphane Lauzanne, rédacteur-en-chef du "Matin" en ce moment aux Etats-Unis avec la mission Viviani, avait envoyé à son journal le télégramme suivant:

"Le Sénat américain votera la résolution Knox.

"Ni le président Harding, ni le secrétaire Hughes, ni le Sénat américain ne ratifieront jamais le traité de Versailles ou le pacte de la Société des Nations.

"Plus tôt le peuple français se placera en face de la réalité, quelque pénible qu'elle soit, mieux cela vaudra pour la France."

Or la "Chicago Tribune", ayant pu, ce dernier samedi soir, toucher M. Lauzanne et lui ayant demandé s'il avait réellement envoyé un tel câble, le rédacteur-en-chef du "Matin" a dit "ne pas se rappeler les termes exacts de sa dépêche".

PROPAGANDE GUERRIERE DU JAPON.

Pékin, 11 Avril.

Un grand journal japonais très répandu dans le nord de la Chine, fait une propagande de guerre, annonçant l'ouverture d'hostilités très prochainement entre les Etats-Unis et le Japon. La guerre, affirme ce journal, durerait dix ans et l'armée japonaise occuperait les îles Philippines et les autres possessions américaines dans le Pacifique. Le journal cite les prédictions de l'écrivain allemand Bernhardi au sujet de cette guerre. Le journal recommande la construction immédiate de navires de guerre et dit que la Sibérie et la Chine offrent au Japon des ressources illimitées.

LE CHOMAGE EN ALLEMAGNE.

Berlin, 11 Avril.

Le nombre d'ouvriers sans travail augmente chaque jour, ainsi que le nombre d'usines qui ferment leurs portes. L'industrie qui souffre le plus du manque de commandes est celle des tissus.

LA PROHIBITION A NEW YORK.

New York, 11 Avril.

La police a opéré hier onze arrestations de baigneurs à Coney Island, chacun d'eux ayant été trouvé porteur d'une bouteille de whisky. Les agents de la prohibition ont redoublé de vigueur dans New York et dans les environs et pour la première fois depuis leur ouverture les restaurants, cafés et hôtels des plages des environs de New York étaient complètement secs.

ACCUSATIONS CONTRE LLOYD-GEORGE.

Londres, 11 Avril.

Un diplomate d'expérience, mais dont le nom est tenu secret, déclare que la crise et les grèves actuelles sont l'œuvre habile de Lloyd-George. Le Premier d'Angleterre aurait fomenté lui-même tous ces troubles pour ajouter à sa gloire en les réprimant.

AUTRE TREMBLEMENT DE TERRE.

Washington, 11 Avril.

Le sismographe de l'Université de Georgetown a enregistré hier un autre tremblement de terre dans l'Amérique du Sud. Le Directeur Tandorf dit que la secousse a dû être très forte. L'appareil a enregistré le premier tremblement à 8 h. 7 du matin, le maximum d'intensité à 9 h. 06 et la dernière secousse à 10 heures.

LE PRESIDENT HARDING ET LA FRANCE.

Paris, 11 Avril.

Le "Matin" publie l'entrevue que son rédacteur-en-chef Stéphane Lauzanne a eue avec le président Harding.

Lauzanne déclare que M. Harding est, de tous les chefs d'Etat qu'il a approchés, celui qui lui a laissé la plus grande impression de charme et de bonté. "M. Harding, dit-il, est probablement humain, on peut lui appliquer la belle devise du peuseur latin: "Rien de ce qui est humain ne m'est étranger."

M. Lauzanne fait ensuite un portrait physique et moral très élogieux du président et ajoute qu'il ne peut répéter la conversation qu'il eut avec lui au sujet de la France. Toutefois, le président l'autorisa à dire que la France n'aura jamais rien à regretter des républicains qui viennent de prendre le pouvoir.

LA GUERRE GRECO-TURQUE.

Constantinople, 11 Avril.

De nouveaux engagements ant eu lieu entre Turcs et Grecs sur le front de Brousse. Un steamer japonais ayant à bord mille prisonniers turcs venant de la Sibérie les a débarqués dans un port de la Grèce. Les pertes grecques en Asie-Mineure sont estimées à 600 tués et 3400 blessés.

L'AMBASSADEUR AMERICAIN CHEZ M. BRIAND.

Paris, 11 Avril.

M. Hugh Wallace, ambassadeur des Etats-Unis, a eu une longue conférence avec M. Briand. On n'a pas fait connaître l'objet de cette entrevue, mais, après être sorti de chez le président du Conseil, l'ambassadeur américain a envoyé un câblogramme au département d'Etat à Washington.

TOUT VA S'ARRANGER.

Londres, 11 Avril.

On donne comme certain que les grévistes vont soumettre leur différend à une commission d'arbitrage et que la grève va immédiatement prendre fin.

LE CONGRES EN SESSION.

Washington, 11 Avril.

Aujourd'hui, à midi, le Sénat et la Chambre des Représentants se sont réunis en session ordinaire et siègeront jusqu'à l'automne.

A la Chambre, Frederick H. Gillett, du Massachusetts, a été réélu "speaker". 430 députés étaient présents. Pour la première fois depuis 10 ans les républicains ont le cnotrôle absolu.

Demain le message d'ouverture de session du Président Harding sera lu aux deux Chambres. Ce message est attendu avec grande impatience, surtout quant à ce qui concerne l'attitude que va prendre le gouvernement américain à l'égard de l'Europe.

MORT DE L'EX-IMPERATRICE D'ALLEMAGNE.

Doorn, Hollande, 11 Avril.

L'ex-impératrice Augusta-Victoria est morte ce matin à 6 heures.

Elle était la fille ainée du grand-duc Frédérick de Schleswig-oHlstein-Sonderburg-Augustenburg. Née à Dolzig le 22 Octobre 1858, elle avait épousé l'ex-empereur, alors héritier de la couronne, le 27 Février 1881. Elle eut de lui six fils et une fille.

MILLIONNAIRE ET MENDIANTE.

New York, 11 Avril.

Mrs. Howard Gould, présidente de la Chambre de Commerce des femmes, vient de faire un voyage d'affaires en Allemagne et en Suisse. Arrivée hier à New York sur le "Panhandle State", elle dit qu'étant tombée malade pendant son séjour à Berlin et les docteurs l'ayant mise au régime du lait, elle fut forcée de mendier une autorisation spéciale, puis plustard de payer un premium pour obtenir la quantité de lait et de pain qui lui avait été prescrite.

LES VOLEURS D'AUTOS.

Chicago, 11 Avril.

Les agents fédéraux disent avoir découvert les menées d'une bande organisée pour voler les autos, qui compte environ 500 membres. Ces experts du vol ont à leur actif plus de un million de dollars de machines volées. Ces autos sont revendues, après transformation, dans un grand nombre de maisons des Etats voisins de l'Illinois.

:o:

Un Allemand, apprenant le français, vit dans son dictionnaire que "juste" et "équitable" étaient synonymes. Il essaya des bottes qui le gênaient.

—Vous m'avez fait, dit-il à son cordonnier, des bottes par trop "équitables".

DR. GEORGE MAYERLE, Opticien, s'occupant spécialement de la vue, depuis 25 ans à San Francisco, corrige les défauts de la vision. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

LES ALLEMANDS NE SONT PAS CONTENTS DE L'AMERIQUE.

Berlin, 11 Avril.

Les journaux allemands continuent à se livrer à des commentaires au sujet de la communication du secrétaire d'Etat Hughes, en ce qui concerne la question des réparations. Ils n'y trouvent aucune raison pour l'optimisme qu'on avait professé dans certains milieux que les Etats-Unis aideraient l'Allemagne financièrement ou lui donneraient leur appui moral pour obtenir une revision des demandes d'indemnité ou des clauses de restitution du traité de paix.

Le "Deutsche Zeitung" donne un avertissement contre la supposition "que l'opinion et la pensée américaines sont libres d'influence française et anglaise." Le "Lokal Anzeiger" ajoute la suggestion que l'influence de M. Viviani est apparente, et qu'il faut accepter la note avec les réserves nécessaires.

Les organes pangermanistes profitent de l'occasion pour critiquer l'administration de Washington pour avoir "insisté sur la fausse assertion que l'Allemagne avait causé la guerre et qu'elle devait en accepter la responsabilité." La seule consolation qu'y découvre la presse, c'est la phrase qui déclare que l'Allemagne est "moralement tenue à faire des réparations dans la mesure de ses moyens".

Cette réflexion conduit l'organe conservateur "Kreuz Zeitung" à nourrir l'espoir que de nouvelles négociations établiront les prétentions allemandes qu'on a taxé le pays au-delà de ses moyens de paiement. Le journal se montre pessimiste, toutefois, en ce qui concerne la question de trouver des experts assez impartiaux pour fixer la limite de la capacité de paiement de l'Allemagne.

L'"Allegemeine Zeitung", qui est sous le contrôle Hugo Stinnes, exprime l'opinion que l'Amérique est sur la mauvaise voie en réaffirmant la responsabilité morale de l'Allemagne dans la guerre, et pense que les Etats-Unis "reconnaîtront un jour l'injustice de cette opinion erronée".

Ce journal attaque alors la France qui, dit-il, cherche à exercer une influence prépondérante sur la vie économique allemande. "L'impérialisme français, déclare-t-il, veut s'emparer de l'hégémonie économique de l'Europe".

LES ACCUSATIONS CONTRE LES TROUPES NOIRES DU RHIN REFUTEES PAR LE COLONEL GALBRAITH.

New York, 11 Avril.

Déclarant que les réunions publiques sur les "horreurs du Rhin" n'étaient que des attaques déguisées contre les pays amis de l'Amérique", le colonel F. W. Galbraith Jr., commandant de la Légion Américaine, publie une lettre qu'il a écrite au rédacteur d'un journal de langue allemande démentant l'affirmation que la France avait un fort contingent de troupes noires sur le Rhin.

Le colonel Galbraith répond à une lettre écrite le 23 février à la Légion Américaine par M. F. W. Elsen, rédacteur du "Freie Press" de Cincinnati. Il dit au rédacteur du journal allemand que "les Américains (à trait d'union) doivent être tenus en dehors des affaires américaines tant intérieures qu'extérieures et déclare que les soldats qui ont formé la ligne de front pour la défense du pays en temps de guerre ont seuls le droit et le devoir d'exprimer leurs opinions sur les affaires américaines en temps de paix."

"Je saisis cette occasion, écrit le colonel Galbraith, pour démentir votre affirmation et celle d'autres gens en sympathie avec l'Allemagne à son heure d'expiation et vous dire que les preuves ont été établies qu'il n'y a aucune troupe française de couleur sur le Rhin et qu'il n'y en a pas eu pendant les derniers six mois.

"Dans toute discussion il y a deux partis. D'un côté nous avons von Mach, l'ancien officier de l'armée prussienne et ses partisans; de l'autre, l'ancien secrétaire d'Etat Colby, M. Hugh C. Wallace, ambassadeur des Etats-Unis en France; le major Allen, commandant de l'armée américaine d'occupation en Allemagne, et bien d'autres encore.

"Le parti von Mach déclare qu'il y a eu à la fois 40,000 hommes de troupes noires; le parti Colby affirme qu'il n'y en a jamais eu que 3,200. Quant aux crimes de violence "nombreux" commis sur la population blanche, la vérité est qu'il n'y en a eu que très peu et ceux-là ont été de suite punis."

"Une déclaration de l'ambassadeur Wallace fixe à 65,000 le nombre des troupes françaises d'occupation en décembre. De ce nombre, 16,326 hommes sont Marocains et Algériens; 3,224 Malgaches et le reste blancs. A proprement parler, il n'y a pas de troupes noires, les Marocains et les Algériens étant des Arabes de la religion musulmane et entièrement distincts de la race noire. Quant aux Malgaches, ils sont Malais de l'île de Madagascar.

"Les incidents qui se sont produits entre ces troupes de couleur et les habitants de la région occupée ont fait l'objet d'une enquête approfondie de la part des autorités militaires françaises et il en résulte qu'un seul homme sur 1,584 s'est rendu coupable des faits reprochés. Un quart de ces cas ont été punis de peines variant de 30 jours à 10 ans de prison, suivant la gravité de l'offense; les autres cas ont été abandonnés."

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

LE WHIST PARTY DE VENDREDI PROCHAIN.

Voici la composition du Comité d'organisation du grand Whist Party qui, vendredi prochain, sera donné à la Salle Notre-Dame au profit des Orphelins de la guerre adoptés par la Société des Dames de la paroisse française.

Présidente, Mme Lauray.
Trésorière, Mme M. Vorbe.
Secrétaire, Mme A. Lacourège.
Directrice, Mme J. Gordon.
Sous-Directeur, M. Maurice Valci.

Mesdames Plégat, Saliou, Mérienne, Vorbe, J. Trouillet, J. P. Trouillet, Coutard, Berges, Brousse, Albouze, Carrère, Palé, Lamaysou, Vaissière, Melani, Ladira, Lalanne, Grangloff, Podesta, Prevost, Raviciotti, Faure, Rambaud, Contoleng, Couly, Sireix, Loustau, Escalle, Edgar, Derruau, Audemard, Mailhebuau.

Le Grand Opéra à San Francisco

Première Soirée.

C'était hier que la troupe de la "Chicago Grand Opera Co." faisait dans "Othello" sa révérence aux dilettanti san-franciscains.

Et ce fut une belle soirée.

Dans l'immense salle du Civic Auditorium, pas une seule place qui ne fut occupée. On dit même que l'on refusa du monde et nous le croyons sans peine.

Le Tout-San Francisco épris de belle musique était là. Aux places les plus en vue, bien entendu, l'on pouvait remarquer l'aristocratie financière de la ville et de la région. Les belles toilettes arborées pour la circonstances par nos jolies femmes de l'ensoleillée ville de la Porte d'Or donnaient à la salle un coup d'œil qui tenait de la féerie.

Le génie de Shakespeare ne pouvait, vraiment, trouver interprétation musicale plus fidèle que celle que lui donnèrent, dans la soirée d'hier, les excellents artistes que Mary Garden nous a amenés. Et au point de vue instrumentation ce fut remarquable.

L'ouverture symphonie admirable à l'extrême, fut donnée avec un ensemble merveilleux par l'orchestre, irréprochablement conduit par le maître Pietro Cimini.

Giacomo Rimini et Charles Marshall chantèrent de façon ravissante le duo de la jalousie entre Iago et Othello.

L'air de la malédiction paternelle, entre Rodigo, Desdemona et Othello, fut rendu avec on ne peut plus d'art par Jose Mojica, Aosa Raisa et Marshall.

La romance de Desdemona est toujours d'une inspiration heureuse. Les rafales de vent et l'orage que l'orchestre exprime entre les deux strophes la rendent très dramatique.

Rosa Raïsa, dans cette romance, chanta avec un accent si déchirant que tous ceux qui l'ont entendue en garderont certainement le souvenir.

Charles Marshall, du commencement à la fin de la pièce, joua de manière persuasive et tragique.

Carmen Pascova, Lodovico Oliviero, Virgilio Lazzari, Sallustio Civai et B. Landosman se révélèrent d'excellents artistes.

Encore une fois, très belle soirée qui nous fait on ne peut mieux présager du succès des représentations que Mary Garden et sa troupe vont nous donner jusqu'au samedi 23 courant.

Nous allons vivre ainsi deux semaines d'enchantement.

Dore Mifasol.

* * *

Ce soir, mardi, "Carmen", avec Mary Garden, Muratore, Defrere, Cotrenil, Pascova, Baklanoff, Nicolay, etc.



LUCIEN MURATORE
Le célèbre ténor français qui, ce soir, dans "Carmen", jouera José.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
11 Avril, Clôture

Paris, francs	13.89
Londres, livre sterling	3.93
Bruxelles, francs	13.50
Rome, lire	25.75
Madrid, pesetas	14.40
Hambourg, marks	1.60
Indo-Chine, francs	6.75

MESSIEURS LES AGENTS.

Les agents de la Prohibition sont en ce moment l'objet d'une enquête sévère ordonnée par le gouvernement de Washington. Ces messieurs se livraient à des spéculations malhonnêtes sur les liqueurs mises sous scellés dans les entrepôts du gouvernement et se faisaient... offrir de très gros pots-de-vin par les gens simplement soupçonnés d'avoir enfreint la loi Volstead. On a découvert également qu'ils avaient substitué de l'eau colorée aux vins et liqueurs qu'ils revendaient en secret.

STUDIO CINEMATOGRAPHIQUE A SAN FRANCISCO.

C'est dimanche dernier qu'a eu lieu l'ouverture du premier studio de cinéma établi à San Francisco. Il est situé des Nos. 35 à 361 de la Dixième rue et est la propriété de la "Paul Gerson Picture Corporation". La dédicace en a été faite par la charmante actrice Marjorie Rambeau. Les premiers films pris dans le studio sont ceux d'une comédie intitulée "Trouble Brewing".

VOLEURS MIS EN FUITE.

Le Révérend Père John F. Tobin, pasteur de l'Eglise catholique de Ste Cécile, a mis en fuite trois voleurs qui avaient pénétré dans son presbytère et avaient déjà enveloppé dans une couverture toute son argenterie et d'autres objets de valeur.

UN COURAGEUX CHAUFFEUR.

Laurence Selaya, chauffeur d'un taxicab faisant le service de Monterey à Salinas, a été attaqué par deux soldats, E. J. Freece et Frank Cox, qui avaient loué son auto pour les conduire à Salinas. Selaya, fort heureusement armé d'un revolver, fit face à ses agresseurs. L'un d'eux est mourant à l'hôpital et l'autre a reçu une balle dans la jambe.

INCENDIE A OROVILLE.

Un incendie considérable a détruit la boulangerie "Log Cabin" et l'atelier de réparations d'autos de Thunen, à Oroville. Les dégâts sont évalués à $30,000 dont un tiers à peine couvert par les assurances.

:o:

GUERRE CIVILE EN CHINE.

Shanghaï, 11 Avril.

La Chine est menacée d'une autre guerre civile. Une réaction militaire puissante s'est formée dans le Nord-Ouest du pays. Le mouvement est appuyé par Chang Tso Ling, auteur du coup d'Etat du printemps dernier. Des troupes considérables ont été concentrées dans la vallée de Yangtse sous les ordres du général Wu Pei Fu, qui a donné à l'étranger des commandes importantes d'armes et de munitions.

LES MORTS DU JOUR.

Rome, 11 Avril.

Ernesto Nathan, ancien maire de Rome, a succombé aujourd'hui à une embolie du cœur.

NE NOUS EN FAISONS PAS

LE lundi ne devrait pas être un lendemain de Dimanche.

QUE le bon Dieu bénisse jusqu'à la centième génération les descendants de l'excellent homme qui m'a fait parvenir si gracieusement un litre de... vie.

DEPUIS hier nous sommes en pleine grande opéra". Et pendant quinze jours nous n'allons pas rechigner contre les notes élevées.

AUJOURD'HUI, St. Jules, l'inventeur, dit-on, des vases que le matin l'on porte en se pinçant les narines.

A BEAU cheval il faut belle jument. Ah! ils ont de la chance, eux, les chevaux!

JE finis toujours mon lunch quand midi moins cinq sonne aux clochers de la ville.

L'IMPERATRICE d'Allemagne n'est plus. Elle s'est éteinte dimanche dernier et son mari lui a juré qu'il la rejoindrait le plus tard possible.

LES Grecs continnent à battre en retraite. Et leur roi Tino dit qu'ils doivent continuer à le faire s'ils veulent enlever la graisse aux Turcs.

ENTENDU au California Théâtre, ce dernier dimanche soir, une femme maigre demander à sa voisine très grasse si son mari aimait les précipices.

CORDIALE bienvenue à Mr. et Mrs. Pursstuff qui viennent d'arriver à San Francisco avec... tout leur mobilier.

CET excellent L... me disait hier que ce n'est que lorsqu'on est mort qu'on regrette de ne pas avoir bien vécu.

TOUJOURS en vie.

Pierre-Marie.

DEFECTIVE ORIGINAL

UN CONTE POUR SE DISTRAIRE.

LA RIVALE

Ma chère Jacqueline,

Une phrase de ma dernière lettre paraît t'avoir si fort surprise, que je m'empresse de te donner les explications que tu me demandes. Quand tu m'as annoncé tes fiançailles avec M. de Braisne, j'ai tout de suite été contente pour toi... Jacqueline va se marier... Après avoir imaginé la délicieuse épouse que tu seras, blonde sous tes voiles blancs, j'ai songé aux qualités de cœur et d'esprit que tu possèdes et qui assureront à ton mari une compagne charmante; j'ai deviné la grande joie qui doit faire luire tes paillettes d'or dans tes prunelles claires. Si tu avais été près de moi, je t'aurais embrassée comme une sœur. Au surplus, les renseignements que tu me donnais sur celui qui a su te plaire offraient encore plus de garanties qu'on n'en exige d'habitude d'un fiancé. Jeune, joli garçon, riche, intelligent, excellente famille de vieille noblesse provinciale... je remerciais la Destinée qui t'avait présenté M. de Braisne, en me disant: "Ils vont former à eux deux le couple le plus gentil du monde; tous les salons, cet hiver, se disputeront pour les avoir."

Tes lettres suivantes furent pleines d'allégresse enthousiaste, et j'ai partagé sincèrement ta belle ivresse, ayant éprouvé avant toi cette griserie du premier amour si spontané, si confiant, si magnifique, et qui flambloie comme un sou neuf au soleil. Je n'avais jamais rencontré ton fiancé, mais déjà une irrésistible sympathie m'entraînait vers lui, tant je devinais ton émoi merveilleux. Je lui étais reconnaissante du bonheur qu'il t'apportait.

Là-dessus, tu m'annonces avec une fierté que je comprends très bien: "Et puis — j'avais oublié de te l'indiquer — tu sais que Paul de Braisne a été un héros de 1914 à 1918. Capitaine dans un bataillon de chasseurs à pied, trois fois blessé, décoré de la Légion d'honneur et de la croix de guerre avec huit citations, il n'a cessé de se battre que parce que l'armistice est arrivé; sans quoi, ma parole, il serait encore au front! Hein... qu'en penses-tu?"

J'ai pensé — et je t'ai écrit: "C'est le seul nuage noir à l'horizon." Sans y avoir réfléchi, avec une étourderie que je regrette aujourd'hui, je mettais le feu aux poudres. Ma phrase m'a valu tes gros reproches que je ne méritais pas; tu t'es étonnée de mon "antipatriotisme" Encore un peu... et tu me traiterais d'anarchiste. Mon cas est beaucoup moins grave. J'ai simplement eu le tort d'employer une formule sans y joindre la confession qu'elle nécessitait et que je vais te faire. Suppose, ma chère Jacqueline, que nous nous promenions ensemble comme jadis, dans les allées du parc de la Meilleraie. Ecoute-moi.

Tu connais André, mon mari. Tes visites chez nous ont été assez nombreuses, tu as passé tes vacances assez souvent à la maison pour que tu aies pu juger la bonté et la loyauté de son caractère: c'est une nature très droite, très scrupuleuse, et je peux dire que dès le lendemain de mon mariage avec celui que j'avais épousé par amour, j'ai été entourée par André d'une affection chaude et tendre qui nous a valu notre surnom: les Pigeons. Tu te rappelles!... Toi-même, tu raillais gentiment les prévenances que nous avions l'un pour l'autre, ces mots aimables, ces gestes câlins, tous les mille riens qui prouvent qu'au fond de deux cœurs la même flamme brûle toujours avec la même force. Je crois fermement qu'il est impossible d'être plus heureuse que je l'ai été alors. Tout me rapprochait d'André; tout le rapprochait de moi. Nous avions des goûts identiques, des désirs pareils, une manière semblable de penser, de sentir, de juger les gens et les choses...

Nous avions mis en commun, pour les années à venir, nos projets, nos rêves, notre volonté d'un foyer uni, et notre bonheur vivait sur cette réserve qui me semblait inépuisable. Quand la guerre s'est déclarée, notre ménage ignorait la moindre querelle.

Tu te souviens du départ d'André, à la mobilisation, et de ma douleur affreuse. Je ne te parlerai pas des quatre années qu'a duré la tourmente; tu étais assez grande pour te rendre compte du calvaire qu'ont gravi les femmes honnêtes de France, dans l'angoisse continuelle des deuils qui les menaçaient. Les larmes, les nuits blanches, la cruauté des séparations sur des quais de gares, après chaque permission, tout ce cauchemar qui a hanté ta mère et tes sœurs, je ne les mentionne que pour mieux analyser mon état d'esprit.

Arraché à mon amour après deux ans de mariage, André accomplissait son devoir sur le front, et malgré mon chagrin, je n'aurais jamais essayé de l'en détourner. Blessé une première fois, il a rejoint son régiment en compagne; une seconde fois, aussi. Je t'avoue avoir espéré à ce moment-là qu'il accepterait l'un des postes qu'on lui offrait à l'arrière: je tenais tant à être sûre de le garder! Il a refusé; comme ton fiancé, après avoir été l'un des soldats du début, il est resté jusqu'au bout l'un des officiers glorieux de la fin, et je me suis inclinée devant la noblesse de cette conscience, avec une fierté identique à celle que t'inspire M. de Braisne.

Lorsque je songeais avec quelque égoïsme aux années d'affection jeune que la guerre nous volait, je me consolais en me répétant:

"Au retour d'André, nous rouvrirons le livre de notre bonheur à l'endroit où nous l'avons fermé, sur la page dont la lecture fut brusquement interrompue, et de nouveau nous connaîtrons la joie de deux êtres qui se sont donnés l'un à l'autre. Quele récolte splendide n'aurons-nous pas à moissonner dans nos cœurs!"

Pourtant, parfois mon espoir s'attristait en réfléchissant à certaines modifications que j'avais constatées dans le caractère de mon mari. Sa gaîté n'était plus la même; sa voix avait plus de rudesse, son rire était nerveux, saccadé. Je notais l'indifférence avec laquelle il accueillait les histoires que je lui narrais; il feignait de s'y intéresser; au fond, il ne m'écoutait pas. Je sentais que sa pensée était ailleurs, là-bas, dans les tranchées, au milieu de ses hommes, de ses camarades. Avec inquiétude, j'observais l'enthousiasme qui l'animait quand il me racontait un exploit audacieux, une mort héroïque: il avait oublié les gestes câlins, les mots tendres qu'il me prodiguait jadis. Son amour ne m'appartenait plus entièrement; et, malgré ses efforts pour me prouver le contraire, je comprenais que j'avais une rivale qui avait su attirer André et qui me l'enlevait peu à peu.

Cette maîtresse, contre laquelle je ne pouvais pas lutter, — on se défend contre une autre femme, mais on ne se bat pas avec une entité, — je suis parvenue depuis à la découvrir. C'était "l'Idée" de la guerre. Ceux qui n'ont vu dans la mêlée que des cadavres, de la peur, de la lâcheté, ont mal vu, je le sais à présent, j'en suis sûre. Plus haut, ma chère Jacqueline, il y avait, grande et généreuse, l'Idée dont je te parle, et où se confondaient le besoin de justice, la conquête d'un idéal, l'orgueil de la gloire, le mépris de la mort, l'élan de la bravoure, la flamme immense qui a brûlé dans l'âme des vrais soldats. C'était tout cela dont j'étais jalouse lorsqu'André repartait, navré de me quitter et cependant joyeux, tu entends bien, joyeux...

Je ne lui ai jamais adressé de reproches; je n'ai même pas osé lui confier mon angoisse sentimentale. Je comptais, comme je te l'ai dit plus haut, que la paix me ramènerait mon mari tel qu'il était en juillet 1914, pendant nos vacances à Dinard, et qu'à mes côtés il finirait par oublier "l'autre." Je croyais que je le retrouverais las de quatre ans de fièvre et de dangers et qu'il me serait aisé de le reconquérir. Je m'étais trompée; je n'y ai pas encore réussi. Y réussirai-je un jour? Surtout ne va pas t'imaginer qu'André m'aime moins ou que je suis malheureuse. J'ai la certitude qu'André m'aime avec tout son cœur, et je serais trop exigeante si je réclamais à la vie davantage de bonheur.

(Suite à la 5ème Colonne)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros

INC.

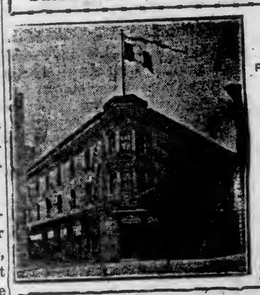
"The House of Courtesy"

Vetements de Sport pour Hommes, Femmes et Enfants

Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.

On parle Français

Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats
Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAITÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS
"ADRIATIC," 6 Avril, 4 Mai — "OLYMPIC," 20 Avril

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—Maison fondée en 1878—

OUVERTURE
— DES —
Dernières Nouveautés

ROBES, MANTEAUX, COSTUMES TAILLEUR, JUPES

1/3 Meilleur Marché que dans les autres Magasins.

ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
HOWARD BUILDING — Chambres 210-211-212-214
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 24 mars 1921.

Hier, je vous ai parlé de la grosse dette de l'Indépendance que les Etats-Unis nous doivent tout de même.

Il y aurait aussi une autre dette qu'a relevée encore M. Gustave Bord, c'est celle de la Louisiane. Cette colonie fut cédée à l'Espagne en 1764; l'Espagne nous la rendit en 1802 par le traité de St. Ildefonce. Bonaparte la rétrocéda aux Etats-Unis en 1802, moyennant une indemnité, certaine celle-là, de 80 millions, et qui n'a jamais été payée non plus.

céda aux Etats-Unis en 1802, motion, ce qui semble paradoxal, toutes ces dettes anciennes, les Etats-Unis nous devraient à l'heure actuelle de quoi nous sortir d'embarras. Ce sont là des rêves de poètes auxquels on ne saurait s'arrêter et nous en parlons pour le seul plaisir de montrer l'insouciance et la largeur d'idées des gouvernants qui mirent jadis la France au service de l'Indépendance américaine.

Sur le point de conclure un traité, Louis XV répondit, non sans fierté:

"Je ne fais pas un arrangement de marchand; je conclus un traité comme roi de France."

Louis XVI, quand il engagea les ressources de la France, aurait pu reprendre la même parole, qui a de l'allure, mais qui est une hérésie.

Si on pouvait remettre en questions les conséquences à distance.

Les Etats-Unis n'ont d'ailleurs jamais manqué d'exprimer leurs sentiments de reconnaissance, et le ministre américain à Paris sous la Révolution, le Gouverneur Morris, écrivait à Jefferson, le 1er août 1792:

"Quelques personnes m'ont parlé ironiquement des dispositions des Etats-Unis vis-à-vis de la France; je leur ai assuré très sincèrement que mes sentiments de reconnaissance pour la conduite de ce pays se traduiraient en actes dès que l'occasion s'en présenterait.

L'occasion ne se présenta pas et la France fut laissée à son sort assez périlleux. Quand Lafayette, après les journées d'août 1792, se décida à fuir de son camp de Sedan et fut emprisonné par les Autrichiens à Olmutz, des patriotes formèrent le projet de le faire évader; ce n'était pas impossible; mais il fallait un peu d'argent. Le ministre des Etats-Unis à La Haye refusa d'avancer la misérable somme de 20,000 francs, et le soldat de l'Indépendance dut attendre que Bonaparte, vainqueur en Italie, fit de la libération de Lafayette la première condition du traité de paix.

Puisque nous parlons d'argent, rappelons que le Gouverneur Morris, nommé ministre à Paris, au commencement de 1792, malgré Lafayette qui écrivait à Washington pour protester contre un pareil choix: "Les principes aristocratiques et réellement contre-révolutionnaires qu'il a professes le rendent peu propre à vous représenter ici." Louis XVI avait grande confiance dans Gouverneur Morris et c'est à lui qu'il confia toutes ses économies: six cent mille francs.

Le ministre américain ne put rendre cette somme au roi emprisonné au Temple et privé de toute communication: la restitution a dû avoir lieu plus tard aux héritiers de Louis XVI. On ne sait où ni comment elle put être effectuée. Morris mourut en 1816, laissant une réputation d'homme probe, quoique de trafiquant fieffé.

Demain nous conclurons et nous verrons s'il y a un moyen pratique d'être remboursés.

Jean-Bernard.

:o:

L'AGRANDISSEMENT DE PARIS

C'est un problème difficile à résoudre, écrit dans la "Liberté" M. François Latour, conseiller municipal:

"L'aménagement des fortifications se fera cependant en fonction du plan d'aménagement de Paris prescrit par la loi du 14 mars 1919 et auquel travaillent actuellement les services compétents de la préfecture de la Seine. Mais il faut pour cela qu'il reste quelque chose à aménager: or, sur les 444 hectares dont se compose l'enceinte fortifiée, 87 sont actuellement occupés par des voies, canaux, chemins de fer ou diverses administrations de l'Etat, et 51 réservés pour le déséchrement de certains établissements militaires: 305 hectares ont été cédés à la Ville sur lesquels, déduction faite des voies à créer ou à élargir, 225 seulement resteront disponibles. Or, le ministre des travaux publics avait demandé l'attribution de 139 hectares de l'enceinte et de 170 hectares de la zone.

Si ces prétentions étaient maintenues et s'ajoutaient à celles du ministre de l'instruction publique en faveur de l'Université de Paris, du ministre du commerce en faveur du Conservatoire national des Arts et Métiers et de l'administration des postes et télégraphes, que resterait-il our l'extension des abattoirs, l'agrandissement de quelques hôpitaux, les gares d'eau du port de Paris, les habitations à bon marché?

Que resterait-il, surtout, pour les promenades et les terains de sport?

Quoi qu'il en soit, il apparaît déjà que, si Paris doit s'entourer à bref délai d'une ceinture d'espaces libres, ce sont les 1,000 hectares des forts de deuxième ligne et de leur zone qui doivent être réservés à cette fin: c'est dans cet esprit que le département a déjà engagé, avec l'Etat, des pourparlers en vue de l'acquisition des terrains des forts et de leur zone.

Pour préparer ce large développement de l'agglomération parisienne, pour le stimuler et le diriger, une organisation méthodique des transports urbains et suburbains s'impose: c'est à la créer que s'applique actuellement le Conseil général de la Seine qui s'est assuré, par le rachat, la maîtrise de tous les transports en commun.

LA RIVALE

(Suite de la 2me colonne)

Ce que je veux te dire pour t'expliquer la formule qui t'a étonnée, c'est que mon mari n'est plus mon mari d'avant la guerre. Il a repris sa situation; ses affaires commerciales sont brillantes, il n'en a pas la joie qu'il aurait eue autrefois; je suis convaincue qu'il s'ennuie, et qu'il juge banale l'existence qu'il mène. Le théâtre le distrait peu; les romans lui paraissent puérils.. Seule, l'action l'attire. Il est comme un oiseau, avide d'espace et de liberté, que l'on emprisonne dans une cage, les ailes coupées. Il pense à ma rivale... et si j'hésite à le lui demander, c'est que j'ai peur qu'il me réponde: "Oui." Je retrouve dans ses yeux la même lueur lorsqu'il rencontre des camarades de son régiment, lorsqu'il croise des blessés, lorsqu'il évoque ses souvenirs de combat. A ces heures-là, il cherche à s'évader, il s'évade loin de moi... je ne peux pas le suivre, et j'aperçois "le seul nuage noir à l'horizon." Je suis jalouse de l'Idée... et je t'affirme que mon cas n'est pas unique.

Voilà... J'ai achevé ma confession. Maintenant moque-toi de moi, blâme l'intransigeance exclusive de mon affection. En te parlant du "nuage noir," j'ai voulu te mettre en garde contre une toute petite déception éventuelle que tu ne soupçonnais point. Le rêve, vois-tu, ce serait que les héros de la guerre eussent dans leur ménage des âmes d'embusqués. Au risque de t'indigner, j'en souhaite une à M. de Braisne comme je le fais pour André...

Il ne te reste plus qu'à me traiter le bolcheviste.

Ta grande amie,
Jeanne d'Arnol.

René Girardet.

:o:

Un négociant, écrivant à son correspondant, terminait sa lettre en lui disant:

"Dans le cas où la présente ne vous parviendrait pas, veuillez m'en aviser courrier par courrier."

Un autre écrivait à son ami qu'il pensait avoir oublié chez lui une boîte d'or, et le priait de la faire chercher et de la remettre au facteur de sa missive; et en "post-scriptum" il ajoutait: "Ne cherchez pas ma boîte, je viens de la retrouver," puis il cachetа sa lettre et l'envoya.

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout.

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etat.-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Paolo Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN
688, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les bloussements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons nu interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujonrs un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 100

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1880
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4949

D. L. Perrone
6. Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 344-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2960

St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
O. MAILHEBUAU O. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

GRANDE REDUCTION
SUR TOUS LES ARTICLES
CHEZ
HIRSCH FRERES
Le Grand Magasin de Confections pour Hommes et Enfants
949-951 Kearny St.
PRES DE PACIFIC

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

B. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays
Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS
City of Paris
UNION SQUARE GRANT & STOCKTON
MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIÉGEL

— 14 —

DEUXIEME PARTIE

V

Cependant l'heure de la colère n'était pas encore tout à fait venue, et ce fut seulement avec un léger tremblement d'impatience dans la voix qu'il dit:

— Expliquez-vous, madame. De quoi et de qui s'agit-il?

— D'un malheureux, hier en possession de la faveur du tsar, et qui est si désespéré de l'avoir perdue qu'il a failli se donner la mort ce matin même.

— Assez, madame! fit Paul avec rudesse. Je crains de vous comprendre. Oseriez-vous intercéder pour ce misérable soldat que j'ai bâtonné à la parade?

— Ce pauvre enfant, simple soldat aujourd'hui, était officier il y a peu de jours...

— Pas un mot de plus! interrompit brutalement le tsar. Ce n'est pas l'affaire des femmes de se mêler des choses militaires. L'officier avait été dégradé parce qu'il m'avait désobéi. Le soldat a été battu parce qu'il avait mollement défilé. Et vous, madame, vous serez mise aux arrêts pour vous être occupée de ce qui ne vous regarde pas!

"Aux arrêts, elle aussi? pensa d'Artagnan abasourdi... il paraît que c'est le jour!... Eh bien! j'ai choisi un bon moment pour plaider la cause de mon cher Dimitri, et je crains bien que celle de mon pauvre Jean-Baptiste ne soit définitivement perdue!"

Ce n'était pas la première fois que l'impératrice subissait le ridicule traitement qui venait de lui être infligé.

Elle retint ses larmes, salua le tsar, et se retira, silencieuse, digne, attristée.

D'Artagnan la regarda sortir, d'un œil où se lisait une respectueuse compassion, et prit tout à coup le parti de sortir également.

Paul le rappela:

— Je croyais, colonel, que vous aviez quelque chose à me dire. Où allez-vous donc ainsi?

— Je devance vos intentions, sire, et je vais prendre les arrêts avant que Votre Majesté me l'ait ordonné, dit d'Artagnan en s'inclinant.

L'empereur se mit à rire, croyant à une simple boutade du Gascon.

— J'avais déjà, fit-il, pour m'égayer, les facéties de Kapiof et les amusantes reparties de l'acteur Frogère, mais je ne croyais pas que quelqu'un pût leur être supérieur en fantaisie. Il paraît, d'Artagnan, que vous êtes aussi joyeux que brave? Pourquoi diable aurais-je prononcé les arrêts contre vous?

— Parce que je les ai mérités, sire, autant que Sa Majesté l'impératrice.

— Auriez-vous, comme elle, la fâcheuse inspiration d'intercéder en faveur de ce petit coquin?

— Ce petit coquin, comme il plaît à Votre Majesté de l'appeler, est mon parent. Cependant, pour le moment du moins, ce n'est pas sa défense que je me disposais à prendre, mais celle d'un de mes amis, d'un des meilleurs serviteurs du tsar, et qui vient d'être frappé d'une punition légère en toute autre circonstance, mais qui, dans les circonstances présentes, lui paraît des plus rigoureuses.

"L'homme dont je parle est un des meilleurs officiers généraux de l'armée russe. Il a servi dans la campagne helvétique sous les ordres du général Korsakoff, et, fait prisonnier en France, revenait en Russie heureux de se reposer de ses fatigues, plus heureux encore de présenter ses hommages à son souverain. Il a eu la douleur, au moment où il s'apprêtait à venir saluer l'empereur, qu'il respecte et qu'il chérit, d'être empêché de remplir ce devoir bien doux, car il a été mis aux arrêts chez lui, sans savoir ce qui lui valait cette disgrâce.

"A présent que j'ai plaidé la cause du prince Dorieff, Votre Majesté voit que, moi aussi, j'ai mérité les arrêts Je vais les prendre.

— Restez, colonel, ordonna Paul. Le prince Dorieff est votre ami, dites-vous?

— Oui, sire.

— Et il prétend ne pas savoir la cause de la mesure que j'ai cru devoir prendre contre lui?

— Il ne le prétend pas, il l'affirme.

— De sorte que, cette cause, vous ne la connaissez pas davantage, d'Artagnan, et c'est ce qui fait que je vous pardonne une intervention dont vous vous seriez abstenu, j'en suis certain, si vous aviez pu vous douter de ce qu'on reproche au prince Dorieff. Mais vous allez être fixé sur l'heure. J'attends le gouverneur de Saint-Pétersbourg, et il vous dira que le prince fait partie de ce groupe d'officiers qui ne se disent les amis de mon fils, le grand-duc Alexandre, que pour conspirer follement contre moi-même.

— S'il est prouvé que Dimitri Dorieff a conspiré contre son souverain, Votre Majesté me permettra de lui faire remarquer que les arrêts sont une punition trop douce. On ne se contente pas de mettre aux arrêts les conspirateurs, on leur coupe la tête, dit d'Artagnan avec énergie.

Sachant parfaitement que Dimitri était innocent du crime dont on l'accusait, le Gascon ne craignait pas de jouer gros jeu pour lui faire rendre une liberté qu'il désirait si fort en ce moment.

Le tsar le regarda, et, d'une voix sourde:

— Si la conspiration était prouvée, je n'aurais pas attendu votre conseil pour faire tomber la tête de Dorieff et celle de quelques écervelés comme lui. Mais il n'y a eu jusqu'à présent que des propos légèrement tenus par ces jeunes gens.

— Propos auxquels le prince n'a pas pris part, en tout cas, puisqu'il arrive à l'instant et qu'il a été mis aux arrêts avant d'avoir vu personne.

— Je le sais, colonel... et c'est dans son propre intérêt que je l'ai empêché de communiquer avec ses amis qui prétendent faire de lui leur chef. Qu'il soit innocent aujourd'hui, je veux bien le croire,.. mais il peut être coupable demain.

— Le passé du prince, passé d'obéissance et de fidélité, répond de sa conduite future, dit d'Artagnan, et je ne crains pas d'affirmer à Votre Majesté que ceux qui l'ont indisposé contre Dimitri Dorieff sont des calomniateurs ou, tout au moins, des sots.

— Vous oubliez, d'Artagnan, que l'accusation a été portée par le comte de Pahlen, gouverneur de Saint-Pétersbourg. Mais je crois que le voici justement. C'est lui qui vous répondra.

Effectivement, la porte s'ouvrit et un page annonça:

— Son Excellence le gouverneur.

Pahlen entra et reproduisit devant le tsar les génuflexions dont l'obséquiosité avait prévenu d'Artagnan contre lui une première fois.

— Monsieur le gouverneur, dit le tsar, vous devez à notre confiance d'être ministre des affaires étrangères de l'Empire. Ayant égard à cette qualité, je ne vous ai pas tenu caché ce que tout le monde, excepté vous, ignore en Russie, c'est-à-dire la mission dont M. d'Artagnan est revêtu pour notre personne, de la part de Son Excellence le Premier Consul. Vous connaissiez même la partie secrète de cette mission...

"Hein! pensa d'Artagnan, le tsar a cru devoir faire cette confidence à cette vilaine fifure? Je ne sais pourquoi, mais, à sa place, il me semble que ce M. de Pahlen est le dernier à qui j'en aurais parlé. Enfin! je ne me souviens plus au juste comment la phrase se prononce en latin, mais un dicton ancien assure que "Jupiter ôte la raison à ceux qu'il veut perdre."

Pendant que le Gascon se livrait à cette réflexion, l'empereur poursuivait:

— M. d'Artagnan est donc un homme devant qui l'on peut tout dire. Il sait les soupçons qui planent sur le prince Dorieff. A vous, monsieur le gouverneur, de lui faire comprendre à quel point ils sont fondés.

Pahlen lança un regard froid à d'Artagnan et répondit, avec une audace tranquille:

— Ce que demande mon gracieux souverain me sera d'autant plus facile que je viens d'être informé d'un fait que j'ignorais hier encore.

"Ne sachant pas que M. d'Artagnan, ici présent, était secrètement accrédité par le Premier Consul auprès de Votre Majesté, j'avais cru devoir le faire arrêter à son entrée en Russie. J'avais pour cela d'excellentes raisons, étant averti que ce gentilhomme était noté comme une mauvaise tête. Il a cherché querelle, en France, au baron de Grunwald, personnage important qui possède l'oreille de son excellente le comte de Hangwitz.

— Eh bien! ne put s'empêcher d'interrompre d'Artagnan, si le baron a la chance de posséder cette oreille-là, qu'il s'en serve pour remplacer celle que je lui ai coupée.

— Comment! s'écria Paul, en éclatant de rire, vous avez coupé une oreille à ce gros et ridicule baron qu'on appelle à Berlin "l'amoureux de la reine"?

— Oui, sire.. il avait la prétention de m'arrêter en route et, comme j'étais pressé d'arriver jusqu'à Votre Majesté, je ne pouvais deviner qu'on m'en ferait un grief en Russie.

Pahlen continua, sans se départir de son calme imperturbable:

— M. d'Artagnan m'était représenté comme un duelliste — et l'empereur n'aime point les duellistes — comme un officier républicain irrespectueux — et l'empereur n'aime point les gens qui violent l'étiquette des cours. A ce double titre, j'avais pris sur moi de le faire arrêter à Polangen. Le prince Dorieff n'a pas craint de se substituer à lui pour lui permettre de continuer sa route...

(A Suivre)

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 819, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.
En vente partout.

Le "Franco-Californien" publie chaque jour des nouvelles du MONDE ENTIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237,
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1346

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie - Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs - Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 h. à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par mois.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30.
Phone: Douglas 3822
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 5 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6916

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 2389

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 5 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Sunset 2400

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 5 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 864

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS BLDG.
510 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1406, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
201, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5620
Résidence: The Dorchester, 1482 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 660.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

LES "ORGIES" DU KRON-PRINZ.

A propos d'un roman récent dont le héros principal est le "Boucher de Verdun".

Une revue publie actuellement un roman dont le héros principal n'est autre que le kronprinz, le "Boucher de Verdun". L'auteur semble tenir ses renseignements de source autorisée. Toute l'œuvre se déroule dans le cadre tragique où l'héritier des Hohenzollern s'ingéniait parfois à rendre fraîche et joyeuse la guerre, en y mêlant le drame et l'idylle, les rires et le sang, la bombance et le massacre.

Les derniers chapitres ont mis en cause une jeune fille, Mlle Blanche Desserrey, qu'aux dires du romancier le kronprinz distingua pendant le séjour qu'il fit à Stenay avec son état-major.

Mlle Blanche Desserrey habite aujourd'hui Nancy, où elle tient, avec sa mère, un fonds de vins et liqueurs, dans le quartier Frandville. C'est là qu'un rédacteur du "Petit Parisien" a pu l'entreteinir un instant:

—Jamais je n'ai eu avec le kronprinz, proteste la jeune fille d'une voix indignée, les relations qu'on prétend et ces calomnies m'atteignent à la fois dans mon honneur et dans ma réputation de bonne Française. Je suis résolue à poursuivre mes diffamateurs devant les tribunaux. En ce qui me concerne, le livre fourmille de mensonges... Il contient d'autres faussetés sur certaines personnes, telles, par exemple, qu'une demoiselle Rossignal, que l'on n'a jamais connue à Stenay.

La documentation, d'après Mlle Blanche Desserrey, aurait été apportée par un officier allemand chez qui le manque de sincérité apparaît comme un de ses moindres défauts:

—Tout le monde, à Stenay, a eu l'occasion d'approcher le kronprinz... Il se montrait serviable (sic)... Mais quant à ce qui se passait dans sa villa, ajoute Mme veuve Desserrey, qui se mêle à la conversation, vous pensez bien que la population n'en a jamais rien su...

Dans le voisinage du débit très modeste où les deux femmes attendent une rare clientèle, l'opinion ne leur est pas indulgente. Des fournisseurs sont allés jusqu'à refuser de les servir:

—Qu'elles demandent du pain au kronprinz!..

Les victimes de cet ostracisme maudissent les révélations du romancier et le couvrent d'anathèmes:

—C'est abominable! répète Mlle Blanche Desserrey. —

LES PIQUE-NIQUES FRANÇAIS POUR LA SAISON.

17 Avril—Tribu Séminole, à Shell Mound Park.

24 Avril—Club des Blanchisseurs Français du Comté d'Alameda, à East Shore Park, Oakland.

1er Mai—Cour de France, au California Park.

8 Mai—Dames Séminoles, au California Park.

15 Mai—La Gauloise, à Pinehurst.

22 Mai—Cercle et Grove Persévérance au California Park.

5 Juin—Cour Victoire, à Glen Park.

12 Juin—Ligue Henri IV, à Shell Mound Park.

26 Juin—Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au California Park.

17 Juillet—La Maison Claire de San Francisco, à Glen Park.

24 Juillet — La "Franco-American Benevolent League" du Comté d'Alameda, à Shell Mound Park.

14 Août—Loge Franco-Américaine, à Shell Mound Park.

4 Septembre—Lafayette Club, à Shell Mound Park.

18 Septembre—French War Orphans' Club, à Glen Park

PROJET DE VISITE ROYALE.

Copenhague, 11 Avril.

Le roi Christian doit faire au mois de Juin une visite officielle aux terres danoises de l'Iceland et du Groënland. Les journaux danois engagent le roi à profiter de ce voyage pour rendre également visite au Président Harding à Washington.

MESURES DE PROTECTION.

Washington, 11 Avril.

Le Ministère des Postes vient de donner des ordres sévères pour la protection des employés des postes et des sacs postaux. Tous les conducteurs, cochers, chauffeurs vont être armés et ont reçu l'ordre de faire feu au moindre indice d'attaque. Une récompense de 5,000 sera donnée à celui qui arrêtera ou fera arrêter tout auteur d'un vol de matières postales. Cette mesure a été inspirée par le vol commis à la station Dearborn à Chicago de sacs postaux renfermant $400,000 de valeurs négociables.

VENTE DE BONS DU TRESOR.

Washington, 11 Avril.

Le Ministre des Finances Mellan annonce aujourd'hui la mise en vente de 160 millions de bons du Trésor, datés du 15 Avril. Ces bons seront remboursables le 16 Octobre et l'intérêt payé au porteur sera à raison de 5½ pour cent.

GRAND

PIQUE-NIQUE

— Donné par la —

Tribu Seminole No. 54

Imp'd. O. R. M.

— LE —

DIMANCHE 17 AVRIL 1921

— AU —

SHELL MOUND PARK

CALIXTE COUSTETTE, Sachem

Comité d'Organisation

Paul Teilh, Président
A. Péchoultres, 1er Vice-Président
B. Goïricelaya 2e Vice-Président
E. Larissou, Secrétaire
J. Tiret, Trésorier
P. Castaing, L. Lacaze, J.-B. Casamajor
J. Traille, A. Lahorgue, F. Etcheverry

Comité de Réception

Robert St. Denis, Président
J. Arées, J. Balcéra, P. Bellegarde
L. Bertin, S. Bidalot, I. Bourdieu
Th. Capdevielle, M. Causse, Sr., M. Causse Jr., J. P. Cauhapé
L. Campagne, E. Dupuy, A. Espagnolle
R. Estarziaus, H. Galey, J. S. Godeau
C. Lalanne, J. Lalanne Jr., E. Lalanne
J. Loustalé, B. Lasserre, J. Mandère
J. Meillette, J. L. Mesplé, B. Moncla
Th. Mondada, Z. Nouqué, F. Peters
J. B. Pon, J. Pontacq, P. Robuste
L. Rufener, C. Robert, J. Savignac
E. Servean, J. Vergez
P. Verdier, A. Biscay

Comité de Danse

P. J. Tuos, Directeur
Geo. Desbarats, Sous-Directeur
M. Andichou, P. Arrieu, L. Artoux
E. Artoux, Dr. D. Alberti, J. Auga
S. Arhancet, J. Armand, L. Auradé
E. Autard, J. Araspin, J. Alliguié
J. P. Barbé, J. Bareilles, P. Batcabe
P. Barrouquère, P. Bareilles
J. Beigbeder, P. A. Bergerot
J. Bonahon, A. Birsinger, J. L. Barats
F. Barrère, P. Bordegaray
M. Bayautet, M. Bordegaray
G. Berthoumieu, P. Cames, P. Cauhapé
B. Casabonne, P. Camou, J. Claverie
P. Chahon, P. Chanquet, J. B. Cuyoube
J. B. Claverie, J. Cazau, H. Coig
P. Canjuzan, G. Coudere, A. Chopin
G. Ducasse, L. Dupouy, Jos. Domecq
F. Desbarats, L. Delbat, E. Esmiol
Dr. M. Etcheverry, L. Fretel, A. Forté
J. M. Fontan, S. Garrigues, P. Goursau
G. Handu, H. Higueret, A. Husson
P. Joye, R. Laplace, J. A. Larissou
C. Lapuyade, G. Longuy, J. B. Larribeau
A. Lagayette, L. Larisou, L. Lassalle
E. Lafon, J. Mouret, J. Minjoulet
P. Oron, L. Poulou, A. Paillé, L. Sans
P. Serres, J. Sabathé, P. Ségalas
P. Treich, S. Toulouse, S. Vergez
M. Verdier, J. Victor, J. Rey
Dr. J. Plinez, J. B. Laclergue

Comité de Tombola

Jacques Lassalle, Président
H. Bazerque, 1er Vice-Président
J. Domecq, 2e Vice-Président
J. Capdeville, J. Escouteloup
J. Maysonnave, B. Moncla, H. Codis
J. Fontan, J. Turonnet, A. Codis

Comité des Jeux

H. Dragon, Président
J. Jacomet, 1er Vice-Président
P. Caillabot, 2e Vice-Président
E. Pontacq, P. Barats, J. Bourda
P. Labastarde

Grande Tombola, Jeux Divers et "Gate Prizes"

Musique sous la direction de H. Galey

Prix d'Entrée: 50 Cents

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

ROBES LAINE MATHILDE

Ces ROBES Mathilde (tout laine) sont la nouveauté de la saison. Joignant l'élégance au confort ils constituent, avec leur ceinture fantaisie et leur "full blouse effect" le "frock" idéal pour les sorties. Pour la ville, nos Mathildes sont en teintes sombres; pour la campagne, les sports et la plage nous en avons un assortiment aux couleurs les plus chatoyantes. Venez donc nous voir et nous prendrons grand plaisir à vous les montrer.

LUCIEN
Couturier
520 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566

LA FONCIERE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES

Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature

Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

Saliou Shoe Store

1911, FILLMORE ST.

Vient de recevoir de l'Est, pour les fêtes de Pâques et la Saison d'Eté, un grand assortiment de chaussures de luxe. Prix nouveaux et très modérés.



NOS 10 PRESSES

fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'Imprimerie
Lanson-Lauray & Co., Inc.
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L'Almanach Hachette

Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande

Une OUVRIERE REPASSEUSE.
S'adresser à A. Peninou, 3407, Sacramento St.

2680

Un CHEMISIER.
S'adresser à Mme Gassman, 1732, Polk St.

2681

Un CHEMISIER qui pourrait aider au linge de femme.
S'adresser à 2325, Pine St.

2677

Un HOMME pour aider au lavoir 3 jours par semaine et pour aussi repasser du linge courant.
S'adresser à Mme Arrieu, 2731, 23rd Street.

2674

Divers

EN VUE DU MARIAGE, une Française de bonne éducation, 38 ans, désirerait faire connaissance d'un monsieur ayant une bonne situation.
Ecrire aux initiales M. S., General Delivery, Post Office, San Francisco.

2678

A Vendre

MACHINERIE POUR BLANCHISSERIE—Hagen steam mangle 5-rolls, 100 in. long—Troy gas mangle 75 in. long—Washing machines—Cylinders — Shafting—Hangers, etc.—SPECK CO., 2130 FOLSOM ST.

2648

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

TRES IMPORTANT

Le Tribunal de Bailliage de Wissembourg (Bas Rhin), France, est saisi d'une demande en déclaration de décès des sieurs PHILIPPS (Louis), né le 28 janvier 1841 à Eberbach Canton de Seltz (Bas Rhin) et PHILIPPS (Joseph) né le 12 février 1849 à Wingen Canton de Wissembourg (Bas Rhin, qui habitaient en dernier lieu et avant leur départ pour l'Amérique, Wingen. Ces individus ont quitté la France, le premier avant 1870 et le second après cette date, et sont partis tous deux pour les Etats-Unis d'Amérique d'où ils n'ont jamais plus donné de leurs nouvelles à leur famille restée en France, en sorte que celle-ci les suppose morts et que la nièce des dits sieurs Philipps demande au Tribunal de Bailliage de Wissembourg sus-désigné de les déclarer décédés.

Les dits sieurs Philipps (Louis) et Philipps (Joseph) sont par la présente insertion invités à donner signe de vie au Tribunal de Bailliage de Wissembourg avant le 21 septembre 1921, faute de quoi il sera par ce Tribunal donné suite à la demande de déclaration de leur décès qui lui a été adressée.

Par la même insertion toutes les personnes qui pourraient donner des renseignements utiles concernant les dits Philipps (leur existence et leur adresse actuelle ou leur décès) sont également invités à faire parvenir ces renseignements au même Tribunal avant la dite date du 21 septembre 1921.

Tout Bureau ou Officier de l'Etat qui serait en possession d'un acte de décès des individus sus-nommés, est prié de vouloir bien, avant la même date du 21 septembre 1921 adresser une copie authentique de cet acte au Tribunal de Bailliage de Wissembourg.

A "LA GAITE FRANÇAISE".

Programme du Mois d'Avril.

Samedi 16—"Ali-Baba ou les 40 Voleurs".

Vendredi 29—"Le Médecin Malgré Lui".

Samedi 30—En matinée et en soirée, "Le Médecin Malgré Lui".

L'AMI FRITZ

Par Erckmann-Chatrian

Tous ceux qui ont vu l'admirable représentation de la Troupe Ferrier prendront plaisir à lire le délicieux roman d'où a été tiré la pièce.

Un volume de 324 pages.

Prix: 60 Cts.—Par Poste 65 Cts.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1500—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 4,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $180.
6,500—Hôtel de 60 ch.; loyer $200.
15,000—Hôtel de 102 ch.; loyer $460.
10,000—Hôtel de 76 ch.; loyer $300.
3,500—Apt. House de 31 chambres; loyer $105.
12,500—Apt. House de 90 chambres; loyer $600.
16,000—6 flats à vendre; 4 chambres chacun; loyer $200; facilité de paiement.
8,500—2 flats de 5 chambres chacun; rue Leavenworth; garage.
6,500—Blanchisserie à la campagne; la seule dans la localité; excellente affaire pour un ou deux couples.
34,000—Ranch de 680 acres; 5 milles de la station; eau en abondance; garage et autres constructions en bon état; 250 acres de terrain labourable; 9 acres d'amandiers; le tout en plein rapport.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h
Téléphone: Sutter 6516

A. Pechoultres — H. J. Bazerque — C. Ponso

Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambre 911

A VENDRE

$36,000—9 flats de 6 et 8 ch. chacun. Magasin et garage. Western Addition; rapport annuel net de $3900.
10,000—Six flats dans Pacific près Mason, loués $115 par mois.
8,500—3 flats dans le Richmond Dist., loués $85 par mois.
5,300—2 flats et garage, dans 22me et Noe. Loués $60.
6,500—"Bungalow" moderne de 6 ch. et bain. Richmond District.

HOTELS—APPARTEMENTS

$16,000—Apt. House de 75 ch. Loyer $6.00 par chambre. Bail de 3 ans.
13,500—Hôtel de 52 ch. Coin. Loyer raisonnable. Bail.
5,300—Hôtel de 42 ch. Loyer $150. Bail de 3 ans.
3,700—50 ch. Loyer $150.
3,500—20 ch. dans la rue Kearny.
6,500—Blanch. fr. située dans excell. localité à 100 milles de San Francisco. Loyer $37. Batisses en bon état. Toutes machineries nécessaires. Possibilités d'élever chiffre d'affaires à $600 par semaine.

Chas. Pouey
REAL ESTATE
1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley. Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
12,500—A Oakland. Blanchisserie française; installation complète. Bonne occasion.

A VENDRE OU A ECHANGER

$19,000—A Richmond. Propriété comprenant 4 stores et 30 chambres; rapportant $300 par mois. On accepterait une maison à Oakland, Berkley ou Alameda pour une part de paiement.

A VENDRE POUR CAUSE MALADIE

$ 3,500—Boulangerie française faisant de bonnes affaires. Rare occasion.

Un Client voudrait une Maison à Oakland, de 5 ou 6 chambres, entre les rues 20e et 30e et Telegraph et Chestnut. Qu'avez-vous?

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 109
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant-Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant-Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz — R. Bocqueraz — Geo. McNear
O. Boxio — J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Belcney — J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon — S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. — Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1365

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building — California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

A. PECHOULTRES — H. J. BAZERQUE — C. PONSO

Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., CHAMBRE 911
PHONE: DOUGLAS 6391

Real Estate, Assurances, Collections
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

L. Ruffieux — PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY — 211 POWELL ST.

Phones: Douglas 3266, Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
Grand choix de Biscuits "LU" en boîtes de $1.50, $1.75 et $2.00

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 5 h. 30. Tél. Garfield 158.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien: chambres 208-210 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9535.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 228 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Weller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.. Rés: 664 24e St. Phone office Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 618.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 4 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 570, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mercis du mois
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Lataste, Trésorier, 1527 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 3857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6674. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fabien, Garde Malades, Dr. Plinez, Dr. A. Thibodeau.
Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith, Bldg.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 114 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8398; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Basel, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Camou; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamayrou; J. Tiret.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFONIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LA LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président: C. J. AUGER, 179 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, F. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. CHANQUET, 934 E. 14th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 533—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2341 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento — Phone: KEARNY 4414

ÉMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1336 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres bran

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.00
Trois Mois.... 1.50 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.05 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

APR 18 1921 LIBRARY

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MERCREDI 13 AVRIL 1921—WEDNESDAY, APRIL 13, 1921. No. 85

EN ALLEMAGNE OCCUPÉE

Dusseldorf, 20 Mars 1921.

Les seuls Allemands que j'ai rencontrés pendant la guerre étaient de Dusseldorf, ou tout au moins ils y habitaient. Je les ai rencontrés en France, où ils n'avaient pas eu précisément l'idée de se rendre. C'était un ménage qui faisait un voyage d'agrément, en Suisse, et à qui des circonstances imprévues avaient offert chez nous une villégiature manquant de confort. Leur aventure était divertissante, mais pas pour eux, naturellement. Ce qui est aussi intéressant que leur aventure, c'est, pour nous, la mentalité qu'ils représentaient et exprimaient en toute candeur. Ils m'ont révélé, dans leur conversation, l'opinon exacte, sans mélange de l'Allemagne d'alors—nous étions en août 1916; toutes les erreurs, tous les préjugés répandus et entretenus de l'autre côté du Rhin formaient le fond et comme l'évangile de leurs convictions. Ils récitaient, pour ainsi dire, les leçons apprises dans la presse. A entendre aujourd'hui le langage de leurs journaux, qui n'a pas changé depuis, sur les faits essentiels de la guerre, on peut être certain que nos bourgeois de Dusseldorf n'ont rien appris depuis leur séjour en France. Ils restent, à nos yeux, des échantillons très caractéristiques de la population éclairée d'Allemagne.

Ils étaient donc venus de Dusseldorf à Genève. Le couple tenait dans la grande ville rhénane une maison de modes, une maison de confection importante qui ne lançait pas, mais qui vulgarisait plutôt les modes du jour. Lui, était un homme de trente-deux ans, de stature moyenne, de type sémite accentué que n'atténuait pas une petite moustache, taillée à l'anglaise. Il avait été mobilisé—d'après son livret militaire—au début de la guerre, avait rejoint une compagnie de "pionniers" à Cologne, puis avait été réformé pour affection cardiaque et troubles nerveux. Elle, était docteur en médecine mais n'exerçait pas. Elle assistait son mari dans son commerce. Elle avait trente-quatre ans. De physionomie ouverte, l'œil intelligent, le teint coloré, rien dans ses traits ne révélait son origine israélite. Elle avait vécu un temps à Bruxelles, bien avant la guerre, et parlait le français très couramment. Lui ne s'exprimait qu'en allemand. Vous voyez, d'après ces renseignements, qu'ils appartenaient bien par leur milieu et par leur éducation aux classes aisées et éclairées de l'Allemagne.

Leur voyage, entrepris surtout parce que le mari avait besoin de repos et d'un régime alimentaire plus varié, — quoiqu'ils prétendissent qu'ils ne manquaient de rien dans leur ville, —servaient à la fois leurs intérêts et leur plaisir. Ils ne laissaient échapper aucune occasion de penser à leur maison de modes: ils regardaient et notaient ce qui se porte Aussi, en quittant Genève, ont-ils le projet de s'arrêter à Lausanne Montreux, Territet. Ils consultent le portier de leur hôtel, qui leur dit sans malice: j'imagine, et sans mauvais dessein: "Vous pourriez, puisque vous prenez le bateau pour Lausanne, descendre à Evian, ville d'eau très fréquentée.—Y a-t-il deux hôtels? Où devrions-nous aller à l'heure du thé pour voir du monde?—Allez au Royal. Vous ne le regretterez pas." Le ménage X... voit tout de suite le parti à tirer du conseil. De ce "five o'clock" imprévu peut sortir une mode nouvelle au pays rhénan. Il n'y a pas à hésiter dans l'intérêt du "Modenhaus". En route pour Evian!

Le portier de Genève, à ce qu'il semble (s'il faut en croire mes Allemands), n'avait oublié qu'un détail: c'est qu'Evian est en France. Nous passons, nous autres Français, pour ignorer la géographie. Vous vous rappelez la définition rebattue: "Le Français est un homme décoré qui ignore la géographie." Les Allemands sont les premiers à nous faire ce reproche. Ils n'en sont pas à l'abri eux-mêmes. Feu M. de Kiderlen-Wæchter, ministre des affaires étrangères, célèbre par ses gilets jaunes, admirés du Reichstag, croyait que Chamonix était en Suisse — et sans doute aussi le mont Blanc, montagne trop élevée, trop colossale pour appartenir à un pays aussi fini, aussi bas qu'était la France à ses yeux. Les époux X... s'imaginaient que le lac de Genève, ainsi que son nom l'indique, est un lac entièrement suisse. Ils se pensaient en sécurité sur des eaux neutres ainsi qu'ils le seraient sur la rive gauche, où ils allaient aborder. Le bateau stoppe; ils vont bientôt se trouver à l'hôtel recommandé. Les voilà qui suivent la file des voyageurs, qui est soigneusement examinée au débarcadère, et doit montrer et faire viser ses passeports.

Un agent subalterne reçoit ceux des X... "Tiens! tiens! Voilà des pièces singulières! Elles ne portent pas le timbre et le visa de la légation de France." Le cas était unique. L'agent avait une excuse: il n'avait pas vu tous les jours des passeports allemands. Son chef, lui, comprend immédiatement. En entendant qu'ils sont en France, les époux X... éprouvent un rude choc; la femme manque de se trouver mal. Ils sont mis en état d'arrestation, comme de juste, interrogés, fouillés et incarcérés. Le "five o'clock" commençait bien!" Après avoir été séparés et mis au secret, on les a réunis et enfermés dans un appartement de gendarme. Evian n'a pas de prison; on n'y purge pas de condamnations, à l'ordinaire. Les autorités firent déménager un gendarme et sa moitié, pour installer à leur place le couple de Dusseldorf. Ce n'est pas dans ce logement simple et solitaire que "nos modistes" ont pu voir ce qui se portait en France pendant l'été 1916.

Quand je les ai visités à Evian, les époux X... m'ont déclaré que les autorités françaises s'étaient montrées à leur égard pleines de tact et "chevaleresque". Il faut croire qu'on ne les surveillait pas de façon très stricte. D'Evian, où ils ont passé plus d'un mois, ils ont été transférés à Annecy et cette après-cure leur a été particulièrement salutaire puisque, à la suite de circonstances qui n'ont pas été fort éclaircies, ils ont réussi à s'évader. Et Dieu sait qu'ils n'avaient pas l'air d'un couple hardi, résolu et entreprenant! Ils ont regagné leurs pénates, leur "Mondenhaus" et leur cher Dusseldorf.

Les propos qu'ils m'ont tenus avaient trait plus spécialement à la situation alimentaire de l'Allemagne. A les croire, ils avaient de tout en abondance — ce que n'expliquaient pas leurs déplacements fréquents à l'étranger, en Hollande, en Suisse, pour des raisons de régime. Ces détails n'ont plus d'intérêt à cette heure. Ce qui en a davantage, c'est que déjà à cette époque les classes éclairées d'outre-Rhin avaient adopté sur la guerre, sur la conduite des troupes allemandes, sur les responsabilités, les jugements qu'elles expriment aujourd'hui. Ces conversations de 1916, que j'aurais aussi bien pu entendre dans une brasserie de Dusseldorf, de Munich ou de Hambourg, nos troupes d'occupation peuvent s'assurer qu'elles n'ont pas varié en 1921. Partout, en Rhénanie, à Berlin, en Bavière, il est facile de constater que l'Allemagne, dans son immense majorité, pense comme un seul homme qui recevrait une opinion toute faite. Dans ce pays, malgré le changement de régime apparent, ils ont le culte de l'uniforme: on habille leur esprit ainsi que leur corps. Berlin émet des vérités, dont on ne peut pas dire qu'elles ont cours forcé Le peuple les accepte, les fait siennes. Il y croit dur comme du fer. Tenez pour certain que les paroles du chancelier Fehrenbach au Reichstag, dans la même séance du 8 mars, sont dès maintenant autant d'articles de foi, au-dessus de toute contestation. Il a dit que l'appel du docteur von Simons au jugement de l'Histoire ne serait pas vain. Déjà, l'Histoire s'est prononcée—tandis, j'imagine, que le docteur von Simons était en route pour Berlin avec la délégation allemande. Elle n'a pas fait attendre son verdict, l'Histoire. Elle semble être aux ordres de la "république allemande" — comme le vieux Dieu était au service du Kaiser. Et l'Histoire déclare que l'Allemagne n'est pas responsable de la guerre! Le chancelier Fehrenbach l'affirme, s'en porte garant — et toute l'Allemagne lui emboîte le pas, le pas de l'oie.

Joseph Galtier.

:o:

LE CLUB DES MILLIONNAIRES.

Selon les derniers rapports officiels, il y avait en 1918, en Amérique, un seul revenu supérieur à 5 millions de dollars et un autre dans les environs de ce chiffre; mais il y avait quatre revenus entre 4,500,000 dollars, onze entre 3 millions et 2 millions, 16 entre 2 millions et 1 million 500,000 et 23 revenus entre 1 million 500,000 et 1 million de dollars.

Il est permis de penser qu'en 1921 tous ces chiffres seront largement augmentés, tant pour les revenus que pour le nombre des rentiers. Et, pourtant... en même temps que nous parviennent ces statistiques, nous apprenons qu'un philanthrope de Chicago vient de fonder le "Club des Millionnaires" au profit des millionnaires ayant perdu leur fortune. Ce club sera, naturellement, doté du dernier confort. De plus, chambres, salles de bains, restaurant, tout y sera gratuit. Mais les bénéficiaires devront prouver que leurs millions avaient été honnêtement acquis, ils devront prouver également que leur fortune n'a pas été perdue par "dilapidation".

Le fondateur de ce nouveau club, qui a tous les avantages d'une maison de retraite, sans en avoir les inconvénients, estime qu'à l'heure actuelle, toutes précautions ont été prises pour mettre à l'abri les vieux jours des anciens travailleurs, mais qu'on ne s'était pas encore soucié du sort des riches qui deviennent pauvres. La fondation du philanthrope de Chicago répare un oubli et est une précieuse indication.

:o:

EN IRLANDE.

Dublin, 12 Avril.

Des civils armés de carabines et porteurs de grenades ont attaqué l'Hôtel Northwestern où sont casernés les soldats auxiliaires du gouvernement anglais. L'attaque a eu lieu au moment où les ouvriers des docks se rendaient à leur travail. Les civils ne purent être dispersés qu'après l'arrivée de renforts de troupes régulières.

Le Grand Opéra à San Francisco

Deuxième Soirée.

Au programme, hier soir, "Carmen", opéra en 4 actes de H. Meilhac et L. Halevy, d'après la nouvelle de Prosper Merimée.

Vraie soirée de triomphe pour Mary Garden, Lucien Muratore, Désiré Defrère, Georges Baklanoff et tous les autres interprètes.

Mais aussi avec quelle âme, quel talent n'ont-ils pas joué? Lorsque le quatrième acte prenait fin il n'y eut qu'un cri dans la foule qui allait quitter l'Auditorium pour proclamer que "Carmen" avait été grandiosement rendu.

Et ce jugement n'était nullement exagéré. Il ne faisait que confirmer d'ailleurs les ouragans d'applaudissements qui, à la fin de chaque acte, avaient salué les principaux interprètes du chef-d'œuvre de Meilhac et d'Halévy.

On sait que Prosper Merimée dans sa nouvelle intitulée "Carmen" s'était attaché à découvrir et à créer des passions fortes hors du cadre des salons et se détournant des caractères effacés qu'on y rencontre. C'est pourquoi il s'était mis en quête de natures primitives, appartenant à un état de société antérieur.

C'est ainsi qu'il nous donnait Carmen, cette bohémienne espagnole qui mène à mal Don José, l'honnête Basque, et en fait, de brave soldat qu'il était, un bandit que, finalement, elle conduira à la potence.

Pour interpréter "Carmen" avec toute la passion que Merimée a voulu chez ses personnages, il faut des superartistes, si je puis ainsi m'exprimer.

Et c'est parce que Mary Garden et Muratore sont de cette super-classe qu'hier soir nous eûmes une représentation de "Carmen" telle peut-être on n'en vit jamais de plus belle.

Mary Garden—"Our Mary", comme disent les Américains—fut gipsy en diable. Autrement dit elle avait bien son rôle "dans la peau", ainsi que le fit si pittoresquement remarquer quelqu'un dans mon voisinage immédiat. Et sa voix ne fut jamais plus en train.

Quant à Muratore, il fut, dans tous les détails de son rôle si versatile, le Muratoré délicat et consciencieux qu'on ne se lasse jamais d'entendre. Sa voix est toujours d'argent le plus délicieusement sonore et son jeu d'un art consommé.

Defrère, lui aussi, fut admirable. De fait, toute la troupe le fut, admirable. Quant à la danseuse étoile Mlle Ledova et le corps de ballet, ce fut un rêve. Et combien joli!

Donc, je le répète, vraie soirée de triomphe.

• Dore Mifasol.

Ce soir, mercredi, "La Traviata", opéra en 4 actes, avec Frieda Hempel, Talco, Bonci, Rimini, Jose Mojica, Defrère, Civai, Nicolay, etc., etc.



FRIEDA HEMPEL
Qui, ce soir, jouera "Violetta Valery" dans "La Traviata".

EXAMEN SCIENTIFIQUE DES YEUX — Nouvelle méthode exclusivement employée par le **DR. GEO. MAYERLE** pour corriger les défauts de la vue. Depuis 25 ans à San Francisco. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv

Etats-Unis et Etranger

LE MESSAGE DU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE AUX DEUX CHAMBRES REUNIES EN CONGRES.

Washington, 12 Avril.

Devant les deux Chambres réunies en Congrès, lecture a été donnée du message du Président de la République: message que le monde entier attendait avec impatience anxieux qu'il est de savoir quelle va être l'attitude, dans les affaires mondiales, du nouveau gouvernement républicain.

Ce message, très long, s'étend avec de minutieux détails sur chacune des questions suivantes: Relations Etrangères, Impôts, Tarifs douaniers, Chemins de fer, Routes, Marine marchande, Aviation, Bien-être public, Soldats de la Grande Guerre, Armée et Marine, Finances nationales, Administration intérieure, Affaires générales, Agriculture, etc...

Tout le monde s'accorde à dire que ce message constitue pour le parti républicain un programme tout ce qu'il y a de plus concis. On se rend compte que, avant de le rendre public, le Président en a discuté mot par mot la teneur avec non seulement les membres de son cabinet, mais aussi avec les personnalités nationales les plus intimement mêlées à la vie de la nation.

Le point principal est celui qui a trait aux relations avec l'Etranger. Le Président déclare qu'aucun Traité de Paix séparé ne saurait être conclu avec l'Allemagne sans mettre en danger toute la question des relations actuelles entre les Etats-Unis et les nations aux côtés desquelles le pays a combattu pour le triomphe d'une juste cause. Toutefois les relations peuvent être reprises avec l'Allemagne mais sous des conditions telles que les Etats-Unis conserveront leur liberté entière. En ce qui a trait à la Ligue des Nations le Président déclare que "le peuple américain s'étant prononcé aux dernières élections de Novembre", la question se trouve être ainsi tranchée. Toutefois, dit-il en substance, la création d'une Société des Nations s'impose, mais une société au sein de laquelle vaincus comme vainqueurs seraient aptes à se rencontrer pour y discuter des grands problèmes à résoudre afin de provoquer l'établissement d'un régime de paix mondiale.

Tous les journaux s'accordent à reconnaître qu'après un tel exposé les nations ayant adhéré à la Ligue des Nations telle qu'issue du Traité de Versailles auraient mauvaise grâce à insister pour le maintien des statuts existants. Il y aurait donc intérêt à ce que, le plus tôt possible, les nations soient à nouveau convoquées pour donner une solution équitable à tous quant aux intérêts immenses qui se trouvent être en jeu.

:o:

LES SOVIETS REFUSENT LES AMERICAINS.

New York, 12 Avril.

Le Gouvernement des Soviets a interdit l'entrée de la Russie à tous les Américains à partir du 20 courant. L'ordre dit que les voyageurs devront faire viser leurs passeports et obtenir un permis spécial de débarquement de leur agent en Amérique. Cet agent n'est pas encore nommé et son acceptation par le gouvernement des Etats-Unis est douteuse.

NOS JEUNES OFFICIERS DE MARINE.

Annapolis, Md., 12 Avril.

La classe de 1922 de l'académie navale va recevoir ses promotions dans la marine au mois de Décembre prochain au lieu de les attendre jusqu'au mois de Juin 1922. Cette mesure est prise en vue du manque d'officiers.

SAISIES DE LIQUEURS SUR LES BATEAUX.

Jacksonville, Fla., 12 Avril.

Les autorités fédérales vont mettre sous séquestre le vapeur japonais "Erie Maru" à bord duquel ont été saisies douze caisses de liqueurs. Les officiers ont arrêté sept marins japonais qui s'opposaient aux perquisitions des agents.

VOLS DE TRESORS ARTISTIQUES.

Weimar, Allemagne, 12 Avril.

Des voleurs ont pillé le musée de Weimar. Le célèbre portrait de Rembrandt par lui-même a disparu ainsi que des tableaux des peintres célèbres de la Hollande, Gerard Terburg, Kaspar Netscher et autres. Les tableaux disparus représentaient une valeur de plusieurs millions de marks.

TREMBLEMENT DE TERRE EN CHINE.

Shanghaï, 12 Avril.

De légers tremblements de terre ont été ressentis chaque jour dans la province de Kansu depuis la secousse terrible du 16 Décembre dernier. Des avalanches ont obstrué le lit de la rivière Tsinging et l'on craint une inondation de toute la région.

POUR UN PACTE ANGLO-AMERICAIN.

New York, 12 Avril.

Le Premier d'Australie Hughes conseille au gouvernement anglais de renouveler le traité anglo-japonais dans des termes agréables aux Etats-Unis. Le Premier fait remarquer que les relations entre le Japon et les Etats-Unis sont très tendues et il fait ressortir l'importance d'une entente entre les deux grandes nations de langue anglaise ayant des intérêts sur le Pacifique.

LA PESTE BUBONIQUE A PORTO-RICO.

Washington, 12 Avril.

Les deux avions de la marine qui devaient faire le survol jusqu'aux îles de la Vierge sont de retour sans avoir pu atteindre leur but. Ils ont dû atterrir à Saint Domingue, où ils ont reçu l'ordre de revenir en raison de la peste bubonique qui sévit à San Juan, Porto-Rico.

:o:

New York, 12 Avril.

La police a reçu l'ordre aujourd'hui d'opérer la saisie de toutes automobiles transportant des liqueurs avec ou sans le consentement ou la connaissance du propriétaire.

:o:

LE CINEMA-SCIENCE POLITIQUE!

Les Allemands font des efforts énormes, appuyés par toutes les forces gouvernementales, bancaires, industrielles, pour développer leur industrie cinématographique. Ils ont compris qu'il y avait là une arme-science politique des plus puissantes. Ils jettent des millions dans le film

J'ai déjà raconté qu'en Amérique latine, les Allemands font passer devant des milliers de spectateurs, par opposition à Miss Cavell, une glorification de l'espionne Mata-Hari, exécutée, pendant la guerre, dans les fossés de Vincennes. Ce film tendancieux est salement offensant pour nous. Mais c'est indéniable: il porte sur les esprits sans contrôle!

Une compagnie, très protégée outre-Rhin, a réalisé un film sur la du Barry. Cette pellicule fait fortune partout. L'actrice qui joue le rôle de la favorite de Louis XV est adroite; mais elle est aussi loin de la du Barry que la Vénus hottentote l'est de la Vénus de Milo! Orthographe significative: La du Barry est presque partout présentée sous le titre: La Dubarry! Mais qu'importe que cette transposition soit stupide ou non! Elle réussit devant les foules sans culture. Et elle réussit! Aux Etats-Unis, la du Barry allemande est un immense succès. Or, d'un bout à l'autre, cette histoire est de propagande antifrançaise.

On nous annonce: "Un Mariage de Figaro", tourné en Allemagne! A quand une "Marseillaise" allemande!

Je lis dans la "Cinématographie française" cette annonce extraite de la "Rassegna Generale della Cinematografia", grand annuaire spécial pour l'Italie:

Si vous cherchez des
COMEDIES
Genre Vaudevilles
FRANÇAISES
photographie magnifique, décoration excellente
Voulez-vous diriger à la
Société Marjiol-Film
Berlin, S. W. 68.—Friedrichsstrasse 204.
Unique fabrique de comédies!

Vous rigolez en lisant cela? Pleurez plutôt: ça prend!

Et nous? Il y a une incompréhension totale du Parlement et dans le public de l'arme internationale qu'est le Cinéma! J'en donnerai les preuves, car ce n'est pas qu'à Berlin, S. W. 68, qu'est la fabrique de comédies!

Louis Forest.

AU BAGNE

MENACE DE GREVE DES GARDE-CHIOURMES.—GARE AUX EVASIONS —LA VIE DES BAGNARDS.—A SAINT-LAURENT-DU-MARONI.— COMMENT ON TRANSPORTAIT LES FORÇATS AVANT LA GUERRE.—LE DUR ME TIER DE GARDIENS.

Un des derniers courriers de la Guyane française nous apporte une nouvelle, que nous enregistrons sous toutes réserves.

Les gardes-chiourmes menacent de faire la grève des bras croisés si le ministre des finances ne leur accorde pas certains avantages qu'il leur avait promis. Ils disent qu'il y a trop longtemps qu'ils attendent le décret qui doit leur donner satisfaction, et, pour manifester leur mécontentement ils ont pris la grave décision d'abandonner la surveillance des forçats Espérons que tout finira par s'arranger, car ce sont encore les braves gens qui en pâtiraient. Combien d'évasions nouvelles se produiraient, en effet, si nos excellents bagnards n'avaient plus à craindre la poigne de leurs gardiens, et combien de nouveaux crimes seraient commis par eux à leur arrivée en France!

Déjà, si l'on s'en rapporte aux statistiques officielles, on compte plus de trois cents évasions par an dans la Guyane et la Nouvelle-Calédonie, soit à peu près une évasion par jour. C'est relativement peu si l'on considère que dans l'âme de tous les condamnés aux travaux forcés sommeille la volonté et l'espoir de s'évader. Comment s'en étonner chez des hommes dont l'existence est loin d'être aussi douce que l'on s'est souvent complu à l'affirmer!

• • •

Certes, le bagne n'est pas un cachot où l'on entasse des êtres humains, boulets aux pieds et chaîne au cou. Ce n'est pas non plus un pays de cocagne où des criminels reçoivent, en guise de châtiment, une case et des rentes au soleil.

Imaginez des casernements en bois, élevés sur pilotis en raison de l'humidité, et un mur d'enceinte au milieu de la plus folle végétation tropicale. 3,000 hommes sont parqués dans ce campement d'aspect militaire. A 200 mètres, parmi les jardins, une série de cases pour les fonctionnaires. Plus loin, un village pour les libérés. C'est le bagne de Saint-Laurent-du-Maroni. Çà et là, à 20, à 40 kilomètres dans la brousse, voici le camp de Saint-Jean, où sont les incorrigibles; la Forestière, Sparwyn, chantiers forestiers; les Huttes, où vivent les infirmes: Saint-Louis, l'île aux lépreux, etc. Ce sont autant de campements aménagés sur de vastes espaces débroussés.

Les condamnés particulièrement dangereux et les fous sont gardés aux îles du Salut. C'est assurément l'endroit le plus sain de toute la côte de la Guyane. L'air est vif, la chaleur atténuée par les vents du large; le souci de l'hygiène garde de la fièvre, et le site est incomparable.

Des trois îles, du Diable, Royale et Saint-Joseph, on aperçoit à travers les palmiers et les cocotiers le développement sans fin de la forêt vierge.

Voici la journée du forçat: à 5 heures, lever, café noir; à 6 heures, appel; de 6 à 10 heures, travail; à 10 heures, appel puis soupe: deux fois par semaine, lard; deux fois viande fraiche et deux fois viande conservée, de 10 heures à une heure, repos, puis appel et travail jusqu'à 5 heures; soupe et à 6 heures, dernier appel.

Les forçats sont alors enfermés dans les "cases". Ce sont de vastes dortoirs où deux rangées de hamacs sont séparées par un couloir. Point de surveillants; les condamnés sont maîtres de leur case la nuit.

Avec ses marchands de café, ses marchands de "camelote" qui vendent tout ce qui peut être volé à l'administration, ses débits où l'on sert la "bibine", sorte de boisson fermentée faite avec des grains de maïs, avec ses parties de cartes et ses féroces batailles, la prison de nuit des forçats connaît tous les vices de la basse humanité.

• • •

Avant la guerre de 1914, le vapeur 'la Loire', du port de Nantes, était spécialement aménagé pour le transport des bagnards. Il faisait, deux fois l'an, la traversée vers les îles du Salut. La "Loire" fut coulé au début de la guerre sous-marine, et depuis, aucun courrier n'est parti pour la Guyane ou "la Nouvelle".

Il y avait sur la "Loire", répartis dans l'entrepont au-dessous des cabines, cinq "bagnes": au milieu, un espace libre, carré, le poste où, jour et nuit, relayés d'heure en heure, veillaient deux gardiens, et que prolongeait, au fond, une sorte de petite loge où étaient deux tonneaux à eau avec des quarts accrochés à des chaînettes toujours accessibles aux prisonniers. Et, de chaque côté de ces deux beaux, les cages, garnies de robustes barreaux de fer, où étaient parqués les forçats.

L'épaisseur même des grilles, la solidité des serrures fermées par deux clés, confiées aux deux gardiens, ne semblaient pas encore des garanties suffisantes pour assurer la bonne garde des forçats; les loquets des portes étaient reliés à la passerelle du commandement par des tiges métalliques aboutissant à des cadenas de sûreté que le capitaine pouvait seul ouvrir; si bien que pour sortir en pleine nuit, par exemple, un malade de l'un des bagnes, il fallait réveiller cet officier. Enfin, le jour où l'on embarquait ces tristes passagers, on avait soin de leur montrer, dans la cloison de tôle du bagne, des trous ouverts: les orifices de tuyaux de vapeur par lesquels, au cas de révolte grave, on pouvait les échauder en un clin d'œil.

C'est dans ces cages si bien closes qu'entassés ils passaient de longs jours de la traversée soumis à une discipline de fer.

A quoi pensaient ces hommes pendant les heures de ces journées sans fin? Quelques-uns à des crimes nouveaux. Presque tous à l'évasion.

Vivant au milieu de ces misérables, toujours revolver au poing, les gardiens —les gardes-chiourmes—n'ont pas, on le comprend sans peine, une existence très enviable. Il faut les excuser d'avoir eu, ces jours-ci, un geste de découragement, sinon de révolte. On n'accomplit pas tous les jours un service comme le leur sans avoir droit à de sérieuses compensations. Il est juste de les leur donner.

Nemo.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

CE SERA VENDREDI SOIR.

Ce sera vendredi prochain, dans la soirée, que les Dames de la Paroisse Française donneront, à la Salle Notre-Dame, leur grand Whist annuel en vue de recueillir des fonds pour l'entretien des Neuf orphelins de la guerre qu'elles ont adoptés.

Donnons-nous donc tous rendez-vous aux endroit et jour indiqués.

TRES IMPORTANT

L'Assemblée Générale annuelle de la Colonie Française, qui avait été fixée au Samedi 16 Avril, est renvoyée au MARDI suivant, 19 courant.

LA GREVE DES PECHEURS EVITEE

Les quarante et quelque bateaux composant la flottille des pêcheurs de Saumon vont quitter le port pour la baie de Bristol dans quelques jours.

Les pêcheurs ont consenti à accepter comme salaire 7 cents par tête de saumon et $150.00 additionnels pour la saison. L'année dernière ils avaient reçu 9 cents par tête de poisson et $200 additionnels. Les pêcheurs de Seattle et de Portland vont suivre leur exemple.

AUTOUR DE LA PROHIBITION.

Les tribunaux de Sacramento sont encombrés par les cas toujours nombreux d'infractions à la loi Volstead. Le juge Van Fleet en avait hier 163 à juger. Peet Facciano, de Chico, a été condamné à $200 d'amende pour avoir vendu du vin de pépsine. Henry Allec, de Stockton, à la même somme pour avoir un alambic chez lui, etc., etc.

UN PORTRAIT DU GENERAL PERSHING.

Le peintre favori de San Francisco, Arthur Cahill, vient de terminer à Washington un magnifique portrait en pied du général Pershing. Cette œuvre d'art est destinée au Palais de la Légion d'honneur de San Francisco, offert à la Ville par Mme et M. A. B. Spreckels. Cahill est attendu à San Francisco prochainement et rapportera avec lui ce chef-d'œuvre pour lequel le Général lui a envoyé une chaleureuse lettre de félicitations.

MAUVAIS JOUR POUR LES JAPONAIS.

Lundi était un bien mauvais jour pour les Japonais. Le Sénat a, en effet, voté par 22 voix contre 3 le bill du Sénateur J. M. Inman, qui interdit la pêche dans les eaux de la côte aux sujets du Mikado. Le même jour le Sénat adoptait à l'unanimité la demande au Congrès des Etats-Unis et au Président d'adhérer à la politique de l'Etat de Californie en ce qui concerne l'exclusion des Japonais.

LES OUVRIERS DU SOUTHERN PACIFIC.

Les ouvriers "non-spécialistes" du Southern Pacific employés dans tous les ateliers de la Compagnie à l'ouest de El Paso et d'Ogden, ont refusé d'accepter la réduction de gages et également l'arbitrage du Comité des chemins de fer. La Compagnie va se joindre à 26 autres Compagnies et faire appel au Comité Fédéral des chemins de fer qui se réunit à Chicago lundi prochain.

:o:

CAMBRIOLEUR AVEUGLE.

Cold Spring Harbor, N. Y., 12 Avril.

Les agents viennent d'arrêter pour cambriolage un vieillard aveugle du nom de Hawxhurst. L'accusé est aveugle de naissance; il a avoué avoir commis plusieurs vols et déclare que par le son et par le toucher il peut se conduire dans les maisons comme s'il y voyait.

LE SECOND TUNNEL DU SIMPLON.

Genève, 12 Avril.

Les ingénieurs annoncent que le second tunnel du Simplon devant relier la Suisse à l'Italie va être terminé au mois de Juillet. Tout le trafic sera dirigé par le nouveau tunnel pour permettre les réparations nécessaires au premier ouvert il y a plus de vingt ans. Le premier tunnel long de 12 milles avait coûté près de 15 millions de dollars, le second a coûté à peine un tiers de cette somme.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
12 Avril, Clôture.

Paris, francs	13.85
Londres, livre sterling	3.93½
Bruxelles, francs	13.15
Rome, lire	21.05
Madrid, pesetas	14.20
Hambourg, marks	1.68
Indo-Chine, francs	6.75

Par mon système "Otho-dont-al" je puis réparer les dents brisées, remplacer les dents qui vous manquent et leur donner la même force, la même beauté, la même utilité que possèdent les bonnes naturelles.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

CONFERENCES FRANÇAISES A L'UNIVERSITE DE CALIFORNIE.

La quatrième et avant-dernière conférence du Professeur Régis Michaud sur "Les Poètes Français d'Aujourd'hui" aura lieu Jeudi, 14 Avril, à 8 heures du soir, Salle 212, Wheeler Hall, Université de Californie. Sujet: "Jules Romains et le groupe unanimiste".

LA GREVE DES PEINTRES.

Les 234 peintres en bâtiments employés par l'Association des Maîtres Peintres de San Francisco ont reçu l'ordre de leur Union de se mettre en grève. La grève est ordonnée pour obtenir le paiement des $9.00 par jour demandés par l'Union et refusés par les patrons. Les 850 hommes employés par les entrepreneurs indépendants et touchant déjà cette somme de $9.00 ne sont pas affectés par cette grève.

LA COURSE DES AVIONS ET DES PIGEONS.

Le major H. H. Arnold, pilotant son avion et ayant à bord le Gouverneur de l'Etat d'Oregon, Ben W. Olcott, est arrivé hier à la Marina à 2 h. 50 de l'après-midi. Il était parti de Portland à 8 h. 15 du matin après avoir lâché les pigeons dont il voulait constater la rapidité du vol et la comparer avec celle des avions militaires. Le Gouverneur s'est déclaré enchanté de ce survol qui est son troisième.

MORT DE MRS. M. H. JARBOE.

On annonce de New York la mort de Mrs. Mary H. Jarboe, très connue dans la haute société de San Francisco. Mrs. Jarboe était un écrivain de grand talent, auteur de plusieurs romans et d'historiettes publiés autrefois par le Munsey Magazine.

:o:

LE PRINCE HERITIER DU JAPON NE VIENDRA PAS AUX ETATS-UNIS.

Washington, 12 Avril.

L'empereur du Japon Yoshihito a envoyé un message au Président Harding, déclinant avec regrets l'invitation faite au Prince son fils de visiter les Etats-Unis.

Le prince est attendu à Londres vers le 1er Mai, Il visitera ensuite le Nord de la France et retournera ensuite au Japon où il sera attendu le 1er Août.

LES ALLEMANDS ET LA SILESIE.

Paris, 12 Avril.

La Commission alliée dans la Haute-Silésie, envoyée pour contrôler le résultat du récent plébiscite, déclare que les Allemands ont massé dans le pays une organisation militaire complète comptant 20 bataillons complètement armés et munis de mitrailleuses. Cette force militaire est prête pour l'action dans le cas où les réclamations de l'Allemagne pour la Haute-Silésie seraient rejetées par le Conseil Suprême des Alliés.

:o:

Le Chef.—Qu'est-ce qu'il faut pour votre bonheur, mon enfant?

La Petite Bonne.—Un peu de poitrine...

NE NOUS EN FAISONS PAS

LE règlement de ma succession n'enrichira guère les avocats.

MARY Garden et son admirable troupe sont carrément contre la prohibition, puisqu'ils ont tenu, comme première, à nous joner "Otez l'eau".

CE dernier lundi soir, au Civic Auditorium, il y eut grrrrrand déballage et grrrrrand étalage de sots-scies-et-taies. C'en était à s'évanouir de... déception.

AUJOURD'HUI, Sainte Ida, l'une des occupantes du Paradis dont le nom est on ne peut plus facile à retenir.

AIGUISEZ votre couteau si vous voulez qu'il coupe. Mais le temps est passé où l'on pouvait s'alguiser l'appétit avec un apéro.

HIER la "Chicago Opera Co." jouait "Carmen". Mais si vous n'aviez que cinq cents pour payer votre "fare", on vous envoyait... à la balançoire.

DANS le "Chronicle", une dame, quatre fois divorcée, demande à se remarier avec gentleman désireux d'avoir comme compagne une personne très ouverte.

ENTENDU au Civic Auditorium, pendant le premier entr'acte d'"Othello", un pince-sans-rire remarquer que c'était un vrai débordement de seins malsains.

UN grand magasin local annonce que pendant ses travaux d'agrandissement les deux entrées de côté seront maintenant sur le devant pour pouvoir gagner le derrière.

MILLION smiles.

Pierre-Marie.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 25 mars 1921.

Pour en finir avec la dette des Etats-Unis vis-à-vis de la France, il ne faut pas croire que les ministres français ne s'en soient pas occupés, et dans son "Journal," à la date du 19 octobre 1789, Gouverneur Morris écrit: "J'apprends aujourd'hui le résumé de la conversation de Canteleu avec M. Necker au sujet de la dette des Etats-Unis vis à-vis de la France. Celui-ci demande un million de louis, ce que je crois exagéré; il dit qu'il ne peut penser présenter au public un contrat dont il tirerait moins de 24 millions."

Necker reçoit Morris le 27 octobre et on reparle de la dette, mais l'envoyé élude la question; il marchande, propose de payer 300,000 francs par mois jusqu'à concurrence de 24 millions de francs. Necker suggère l'idée d'un paiement en nature ,en blé, qu'on irait chercher aux Etats-Unis, mais Morris répond que c'est impossible, que "le blé se paie au comptant."

Mirabeau se mêle de la question et, le 6 novembre, il propose à l'Assemblée Nationale d'envoyer une ambassade extraordinaire en Amérique pour demander le paiement "en blé ou en farine de la dette due à la France." Morris, qui trafiquait pour son propre compte, s'emploie à faire échouer la proposition. Il fut aidé dans cette besogne par Talleyrand, non encore défroqué, et qui était l'amant de Mme de Flahaut, dont Morris partageait aussi les faveurs.

En 1792, on essaye toujours d'amener les Etats-Unis à prendre quelques engagements pour la dette, mais les évènements se précipitent; la famille royale est enfermée au Temple et le nouveau ministère ne s'occupe plus des millions des Etats-Unis, comme je l'ai raconté dans le 4e volume de mon "Histoire Anecdotique de la Révolution Française." On me permettra de ne pas me répéter.

Morris, qui a beaucoup trafiqué sur les farines et a gagné des sommes considérables, ne se préoccupe plus de son ami Louis XVI qui avait eu tant de confiance en lui et il ne songe qu'aux avantages que son pays peut tirer des évènements pour établir des débouchés aux produits américains, que ses compatriotes pourront exporter dans des conditions favorables grâce au bas prix de la vie et des matières premières.

"C'est, écrit Morris, la seule chose manquant à notre indépendance; nous serons alors un monde à nous seuls, loin des querelles et des guerres de l'Europe. Ses diverses révolutions ne serviront qu'à nous instruire et à nous amuser, de même que les mugissements d'une mer en furie deviennent, à une certaine distance, un bruit agréable."

Il y a là un état d'esprit qui n'a pas complètement disparu chez les descendants de Morris qui n'avait pour notre pays que des sentiments peu favorables. A son arrivée à Paris, en 1789, il consigne ainsi ses impressions:

"Paris est l'endroit le plus pervers qui puisse exister. Tout n'y est qu'inceste, meurtre, bestialité, fraude, rapine, oppression, bassesses et cruauté."

Ce qui n'empêchait pas ce protestant peu puritain de faire ménage à trois avec Mme de Flahaux et Talleyrand dont il écrit: "Je puis, si je le veux, la détacher de son évêque complètement. Mais c'est le père de son enfant, et ce serait injuste."

La moralité de cet homme était étrange.

Pour nous résumer en ce qui concerne la dette, qui ne comprend ni les 263 millions empruntés en 1783 pour subvenir aux frais de la guerre de l'Indépendance, ni les 80 millions de la cession de la Louisiane en 1802, il est certain qu'il y a eu un prêt fixé à 24 millions et que les Etats-Unis, après avoir discutaillé sur la manière de payer, après avoir refusé de fournir du blé et de la farine en échange, ont laissé marcher les évènements. Nous paierons les 6 milliards de dollars que nous leur devons sans espérer que nos centaines de millions du passé nous soient rendus.

Tout cela est la faute de nos révolutions qui, comme disait Morris, ont surtout servi à "amuser" nos bons amis. Nous souvenant malgré tout du grand service qu'ils nous ont rendu en venant à notre secours et en nous aidant à gagner la victoire, il faut nous résigner et bien nous garder de récriminer. A quoi bon?

Jean-Bernard.

FÊTE FRANCO-BELGE

Le Mémorial de l'Armée Belge aux Invalides

Il était juste qu'à l'Hôtel des Invalides, dont une partie est devenue un musée consacré aux faits et à la gloire des héros de la grande guerre, les Belges aient la place que leur ont conquise leur fidélité à la parole donnée et leur vaillance. Cette délicate pensée, le général Malleterre, directeur du musée de l'arme, l'a traduite en fait, en créant pour nos compagons d'armes la "Galerie des Alliés," et en les priant de fixer par la toile, le marbre ou le texte les faits mémorables accomplis par leurs poilus.

Répondant à cette généreuse initiative nos alliés se sont mis à l'œuvre, et le 13 mars, en présence de M. Devèze, ministre belge de la Défense nationale; de M. Barthou, ministre de la Guerre, des lieutenants généraux Joostens et Biebuyck; des généraux Maglinse et de Jamblienne de Meux; du général Berdoulat, gouverneur militaire de Paris; des généraux Trouchard et Hergault, le Mémorial de l'armée belge a été solennellement inauguré.

Ce mémorial, dont l'exécution a été confiée à M. Firmin Baes, de Bruxelles, consiste en un entablement en marbre, au-dessus duquel est représentée en peinture, sur un fond de branches et de feuilles d'olivier en teinte mauve, une femme symbolisant la Belgique glorifiant ses héros. Tout autour se trouvent les portraits du roi-soldat et de la reine-infirmière, ainsi que les noms des généraux belges. Sur le marbre est gravé un résumé des grandes phases de la participation de la Belgique à la guerre: Liège, Namur, l'Yser, l'offensive des Flandres. Deux soldats encadrent le marbre: l'un, dans une attitude de surveillance, porte l'uniforme de 1914; l'autre, dans une attitude fougueuse, porte la tenue actuelle.

Le ministre de Belgique prit le premier la parole devant le monument. Après avoir rappelé le forfait sans nom qui jeta la barbarie contre la civilisation, il fit l'éloge de la résistance héroïque de la France, qui endigua le flot allemand sur les bords de la Marne, laissant à toutes les énergies le temps de se grouper et d'accourir à son aide.

"Vous avez voulu que le souvenir de ces soldats qui combattirent aux côtés des vôtres, et tombèrent comme eux pour la même cause, se confonde encore avec le souvenir des vôtres dans le repos suprême. Fraternellement, vous leur avez fait place au foyer de votre gloire. Et le première de ces places, c'est au soldat belge que vous l'avez offerte; c'est lui qui vient l'occuper. Il vient à vous, sans orgueil vain et sans forfanterie, dans toute la simplicité de son cœur et la droiture de sa conscience, tel qu'il vint déjà le 4 août 1914."

Puis M. Devèze évoqua éloquemment le rôle de l'armée belge, cette petite armée d'une nation petite aussi par le nombre, grande cependant par son histoire et son labeur, et qui s'engagea dans la lutte pour obéir à la loi de l'honneur et à la parole jurée.

Et il conclut ainsi:

"Regardez-le maintenant, le soldat belge. Tel qu'il fut lorsqu'à l'aube de ce jour inoubliable, lorsqu'il se leva pour reconquérir la terre perdue et libérer les foyers asservis; tel aussi qu'il apparut à ceux qu'il avait quittés, et que le fêtèrent dans la joie inouïe de tous les cœurs. parce qu'il leur rapportait, au prix de tant de sa-

(Suite à la 5ème Colonne)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 308, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Ross Bros

"The House of Courtesy"

Vetements de Sport pour Hommes, Femmes et Enfants

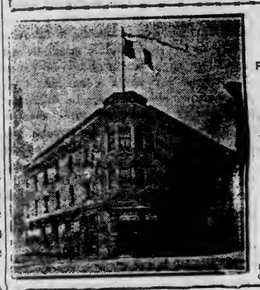
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

P. Lassalle, J. Firmignac et F. Deobarata Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier

1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène

Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE

(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:

FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"ADRIATIC," 6 Avril, 4 Mai . "OLYMPIC," 20 Avril

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux

57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—Maison fondée en 1878—

OUVERTURE

— DES —

Dernières Nouveautés

ROBES, MANTEAUX, COSTUMES TAILLEUR, JUPES

1/3 Meilleur Marché que dans les autres Magasins.

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

HOWARD BUILDING Chambres 210-211-212-214

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

La France en Orient

Quelques Minutes avec Gourand

On a fait cent portraits du général Gourand, mais, une fois, il s'est peint lui-même, involontairement, du temps où, à Châlons, il commandait sa quatrième armée.

Un après-midi de juillet, quelques jours avant l'offensive qu'il devait si magistralement briser, dans un des nombreux hôpitaux de cette ville des martyrs, le général Gouraud était allé pieusement piquer une médaille militaire au drap de lit — presque un linceul — de l'un de ses soldats. Comme il sortait, après la cérémonie douloureuse, il demanda au médecin-major:

— L'esprit est bon, n'est-ce pas? dans votre formation?

— Mais oui, mon général...

— Pas de mauvaises têtes?

— Mais non, mon général.

— Si. Deux.

— Qui vous a dit? mon général...

— Personne. Je n'ai pas pu rencontrer leurs yeux!

Et Gouraud est tout là: franchise, clarté, courage et simplicité.

Ses beaux yeux, ses yeux inoubliables, je les ai revus, hier, et ils étaient en fête: des yeux pleins de volonté, d'espérance.

Dans son appartement on aurait dit, ma foi! que le général donnait une matinée. Le timbre de la porte, deux ou trois fois à la minute, retentissait:

— Le général est là?

—Le général ne reçoit pas... Songez, monsieur, aux préparatifs du voyage... Excusez-le.

Les visiteurs redescendaient, déçus... mais il en montait d'autres. Le salon, la salle à manger, l'entrée, toutes les pièces étaient emplies de livres, de paquets et de plis, parmi lesquels, agile, s'évertuait quelque secrétaire en kaki.

Le général m'avait fait dire: "Je vous donnerai cinq minutes, exceptionnellement, en souvenir de Saint-Memmie, en souvenir du Trou-Bricot, en souvenir de la Main de Massiges," autant de lieux illustres où j'eus l'honneur jadis de l'accompagner.

— Descendez avec moi, voulez-vous? nous ferons quelques pas, en causant.

— Mon général, deux mots: Qu'allez-vous faire à Constantinople?

— Voir mon ami le général Pellé. Je veux qu'une liaison constante — entendez: un accord — soit établi entre Beyrouth et Stamboul.... C'est tout.

— N'est-ce pas avec émotion que vous débarquerez sur cette terre turque où...

— J'ai dit et redit cent fois, vous le savez, que je professe envers les Turcs, les vrais, beaucoup d'estime. Ils ont été pour moi des adversaires rudes, mais des adversaires loyaux. Mes souvenirs mélancoliques des Dardanelles n'ont point atténué la sympathie que j'ai pour eux. Je souhaite, comme le souhaite M. Briand, qu'une amitié sincère nous lie aux Ottomans, pour qui notre prestige, soyez-en sûr, n'est point diminué. Je désire que mon séjour à Constantinople hâte cette union nécessaire.

— Quels sont vos projets en Syrie, mon général?

— Mes projets! Oh! vastes! Je voudrais organiser ou, mieux, compléter l'organisation de ce beau et riche pays. Je voudrais y voir entreprendre des travaux publics urgents, la réparation, l'extension rapide des voies ferrées, l'aménagement du port d'Alexandrette... Je voudrais... Je voudrais que plus encore les indigènes aient confiance en notre protection et que ceux-là qui croient que nous sommes chez eux des conquérants voient que nous ne voulons, au contraire, jeter bas que les entrepreneurs d'émeutes et de rébellions... Mais le calme est partout. La Syrie ne fut jamais aussi paisible et cette paix ne peut que s'affirmer après la signature de l'accord franco-turc. Voilà. Il ne m'est possible, avant de vous quitter, de ne point dire des gars du Levant ce que je vous disais autrefois de mes gars de Champagne: "Ce sont de beaux soldats."

Les cinq minutes étaient passées. Déjà, sur le boulevard Saint-Germain autour du général aimé, les passants s'attroupaient:

— Permettez-moi, monsieur le maréchal, de vous souhaiter un bon voyage.

Et j'avais dit cela tout naturellement: monsieur le maréchal...

Mais le héros des Dardanelles montait déjà dans sa voiture. Il avait bien un peu souri, mais ne m'avait pas entendu...

H. V.

—:o:—

LE COUP DU TRESOR ESPAGNOL

Ce Truc pourtant si Classique Fait Encore des Dupes

On connaît le coup du trésor espagnol. Un beau matin, un brave commerçant français reçoit une lettre déchirante. Elle provient d'un malheureux Espagnol que la faillite a conduit sur la paille humide. Du fond de son cachot, il supplie qu'on l'aide à sauver un nombre respectable de pesetas qui sont cachées au fin fond d'une malle. En payant les frais du procès, on obtiendra la main-levée de la saisie opérée sur ses bagages. Ainsi le prisonnier rentrera en possession de son trésor, qu'il s'empressera de partager avec son généreux sauveur.

Comme la somme promise représente plusieurs centaines de mille francs, il arrive que quelque personne crédule se laisse tenter et consente à participer à cette œuvre pie. Elle se rend en Espagne, car l'insinuante missive insiste sur le fait que sa présence est absolument nécessaire. Elle rencontre l'homme de confiance annoncé par ladite lettre, visite avec lui de prétendus hommes d'affaires, de pseudo-policiers et de soi-disant employés de chemin de fer. Elle verse aux uns et aux autres des sommes importantes. Naturellement, ça ne va pas toujours tout seul. Souvent, il faut reglisser une pièce et graisser pour la seconde fois une patte. Mais qu'importe! Aucun sacrifice n'est trop amer, puisque c'est pour toucher dans deux ou trois jours la forte somme... Puis, tout à coup, l'homme de confiance disparaît, les agents d'affaires s'évanouissent, les policiers se volatilisent, et le sauveur trop crédule comprend qu'il a été roulé.

Maintes fois déjà avant la guerre, les journaux eurent l'occasion de raconter cette petite anecdote. Depuis 1914, la bande merveilleusement organisée qui pratiqua quarante années durant cette ingénieuse escroquerie avec une impunité déconcertante, n'avait pas fait parler d'elle. On pouvait la croire retirée des affaires après fortune faite. Il paraît qu'il n'en est rien, car, ces temps derniers, de nombreuses victimes du coup du trésor ont porté plainte entre les mains de la justice. Récemment encore, un industriel de la rue Victor Hugo, à Montrouge, revenait quelque peu déplumé de Barcelone. Il avait versé 25,000 francs et, faute de provision, le chèque de 75,000 frs. qu'on lui remit en échange ne fut naturellement pas payé à Paris.

Après toute la publicité faite autour d'une escroquerie aussi classique, on s'étonne que le "coup du trésor" puisse encore recruter de nouvelles victimes.

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

FETE FRANCO-BELGE

(Suite de la 2me colonne)

crifices, le drapeau national, symbole de leurs souvenirs et de leurs espérances: tel il reste aujourd'hui, gardien vigilant de notre liberté reconquise; défenseur sûr et vaillant de l'intégrité du territoire; mûri par la guerre; instruit par la victoire; grandi par la souffrance. Prêt, à l'heure où surgirait un nouvel orage, à acquitter pour sa part, simplement, vaillamment, la dette que tous les peuples libres devraient à la civilisation et à la liberté du monde, et certain, ce jour-là de trouver à ses côtés le noble soldat de France, auquel l'unissent si étroitement et si profondément toutes les affinités de la conscience et du cœur."

Le général Malleterre remercia le ministre belge d'avoir confié aux Invalides la garde du Mémorial, qui immortalise le soldat belge de la grande guerre, noble enfant d'une noble patrie.

Enfin, M. Barthou joignit ses remerciements à ceux du directeur du musée de l'Armée. A son tour, il glorifia la Belgique fidèle et martyre. En terminant aux applaudissements répétés de l'assistance, le ministre dit toute la joie qu'il avait éprouvée à signer la citation à l'ordre de l'armée que le gouvernement français vient de décerner au capitaine Devèze, engagé dès le début de la guerre, bien que libéré de toute obligation militaire, et qui se conduisit en héros pendant toute la campagne.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous trouverez le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etat.-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribromures.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

685, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les ballonnements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL

DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vivas, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti

1516 JONES STREET SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1900
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gres
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
1er Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 348-346 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2060
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
C. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SEEVEL, Props.

GRANDE REDUCTION
SUR TOUS LES ARTICLES
CHEZ
HIRSCH FRERES
Le Grand Magasin de Confections pour Hommes et Enfants
949-951 Kearny St.
PRES DE PACIFIC

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays
Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & POWELL
MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIÉGEL

— 15 —

DEUXIEME PARTIE

V

— Un instant, monsieur le gouverneur! fit le Gascon. Je suis très heureux de savoir à qui je dois le désagrément dont j'ai failli être la victime... mais pendant que vous êtes si bien en train de renseigner Sa Majesté, ne pourriez-vous lui dire également de quelle façon déloyale, frauduleuse même, s'y est pris le directeur de la douane, à Polangen, pour m'empêcher de poursuivre mon voyage?

— Une déloyauté? une fraude? fit Paul en foudroyant Pahlen d'un regard sévère.

— Je dois déclarer, reprit avec hypocrisie le gouverneur, que je ne comprends absolument rien aux paroles de M. d'Artagnan.

— En vérité? dit ce dernier, vous ignorez que le directeur de la douane, après avoir fait disparaître la passe qui m'avait été délivrée par M. de Krudener, n'a pas craint de la remplacer par une autre passe, fausse?

— Ah! je comprends tout à présent, dit Pahlen avec un apuomb que lui eût envié Tartuffe en personne, je croyais que le colonel Bubarine s'était suicidé uniquement par peur d'être réprimandé, pour n'avoir pas exécuté mes ordres... Je vois à présent qu'un excès de zèle l'ayant entraîné à commettre une action malhonnête, c'est de cela qu'il a fait justice en se tuant.

"Voilà une prétendue ignorance à laquelle je n'ajoute pas la moindre foi," pensa d'Artagnan.

Le gouverneur reprit, avec tranquillité:

— Bref, jugeant M. d'Artagnan dangereux, je voulais l'emêcher d'arriver à Saint-Pétersbourg, comme c'était mon devoir. Le prince Dorieff a mis obstacle à l'exécution de mes ordres. J'ai vu là, et j'y vois encore une preuve d'insubordination, et ce serait un motif suffisant, si nous n'en avions pas d'autres, pour expliquer la punition qui lui a été infligée.

— En effet, dit Paul, que Bubarine ait, oui ou non, outrepassé ses ordres, il n'appartenait pas au prince Dorieff d'agir comme il l'a fait. Le colonel Bubarine représentait à ses yeux l'autorité de l'empereur et il est coupable de ne pas s'être incliné devant lui.

—Ne le condamnez pas, sire! s'écria d'Artagnan, car s'il a trompé ce malheureux, c'était pour me permettre de remplir mon devoir sacré auprès de Votre Majesté... et, si j'en avais été empêché, c'est lui qui serait venu vous dire, de sa propre part, comme je vous l'ai dit de la part du général Bonaparte: "Prenez garde à vous, sire!... on veut vous assassiner... et ceux qui conspirent contre votre précieuse existence sont, paraît-il, les gens que Votre Majesté croit les plus dévoués à son auguste personne."

"Voilà pourquoi le prince Dorieff a voulu que je passasse malgré tout!...

"Je vous en donne ma parole, sire... et si Votre Majesté me croit capable de mentir, qu'elle me retire à l'instant, avec sa confiance, les faveurs dont elle m'a honoré! Qu'elle me renvoie au général Bonaparte qui me remplacera auprès d'elle par un homme plus sûr, plus loyal, plus disposé à se faire tuer pour la défendre!... si cet homme-là peut se trouver, ce dont je doute.

— Et moi, je suis certain que cet homme-là ne se trouvera pas! fit l'empereur, entraîné par cet accent vibrant de sincérité.

"La preuve que j'en suis certain, et que je te crois, c'est que j'ordonne que les arrêts du prince Dorieff soient levés à l'instant. Va, d'Artagnan, va le lui dire!...

— Vive le tsar! fit le Gascon radieux.

Il s'inclina devant Paul et, après lui avoir baisé la main:

— Votre Majesté me permettra-t-elle de lui amener le prince?... Je voudrais être présent pour l'entendre ajouter ses remerciements aux miens.

— Allez, colonel, dit l'empereur en souriant.

D'Artagnan s'élança, fou de joie, hors de la chambre.

— Si Votre Majesté pense que je l'ai mal servie, je suis prêt à résigner mes fonctions, dit froidement Pahlen.

— Non, comte, répondit Paul, je conviens que, étant donné ce que vous saviez... et ce que vous ignoriez, vous ne pouviez remplir votre devoir avec plus de zèle. Entre le comte de Pahlen et le colonel d'Artagnan, je suis tranquille et sûr maintenant d'étouffer dans l'œuf tous les complots, d'écraser tous les conspirateurs...

— Il est certain, dit Pahlen, que ce M. d'Artagnan est un serviteur précieux d'une intelligence, d'un courage et d'un dévouement à toute épreuve...

Et il ajouta mentalement:

— Aussi ne serai-je satisfait que lorsque je serai parvenu à l'éloigner de toi, despote imbécile!...

VI

Où le Prince Dorieff ne Dit pas Tout ce qu'il Sait

En revenant au palais Dorieff, d'Artagnan trouva, montant la garde devant la porte, le soldat que Kapioff y avait placé en sentinelle.

— Les arrêts du prince sont levés, tu peux t'en aller, mon garçon, lui dit-il.

Le soldat ayant vu d'Artagnan le matin à la parade, avait remarqué, comme tous ses camarades, la considération que le tsar témoignait au nouveau colonel.

Il ne lui vint même pas à la pensée d'hésiter à obéir à un personage d'une telle importance.

Il présenta les armes, salua militairement, fit demi-tour à droite et s'éloigna d'un pas automatique, sans prononcer une parole.

— Libre! Dimitri, libre! s'écria d'Artagnan en entrant dans la chambre où il avait laissé Dorieff. Ah dame! ça n'a pas été sans peine, mais enfin, c'est fait.

— J'ai le meilleur des amis! répondit le prince, en courant à lui. Mais que puis-je te dire, d'Artagnan? tu m'as forcé, depuis que je te connais, à épuiser toutes les formules de gratitudes.

— C'est entendu, aussi je te dispense de te répéter. Au reste, nous avons à causer d'autre chose. Tu pars ce soir, n'est-ce pas?

— Ce soir seulement? Pourquoi pas tout de suite?

— Dimitri, l'amour te rend impoli. Il me semble qu'une petite visite au tsar serait assez convenable, qu'en penses-tu? D'ailleurs, je lui ai annoncé que je te conduirais à lui aujourd'hui même.

"Nous ne le trouverions pas au palais en ce moment, car c'est l'heure de sa promenade. Il ne rentrera guère ensuite que pour souper, mais il y a réception solennelle, à la cour, dans la soirée. C'est là que nous le verrons. Il trouvera le moyen de t'entretenir en particulier, si tel est son bon plaisir. Au besoin, je le trouverai, ce moyen, s'il ne le trouve pas, car tu ne peux t'éloigner de Saint-Pétersbourg sans en avoir obtenu la permission.

"Le prétexte est tout indiqué: ton besoin de repos et aussi de voir si tout est en ordre dans tes terres. Aussitôt que tu auras parlé à l'empereur, et qu'il t'aura donné l'autorisation de partir, fouette cocher!... en traîneau!... bonsoir, Paul!... et tout à Nadia!

La joyeuse exubérance du Gascon fit naître un sourire sur les lèvres du prince, attristé cependant d'être obligé de retarder son départ.

— Attendre à ce jour, fit-il, c'est bien long!

—Pas trop pour ce que nous avons à nous raconter, car, entre nous, ami, tu n'es guère curieux. Et ce mystère de la mort supposée de la comtesse que tu étais si pressé de connaître? Et la façon originale, inouïe dont, après m'être acquitté de ma mission auprès du tsar, je me suis vu tout à coup accablé par lui des faveurs les plus hautes et les plus diverses?... Et autre chose encore, qui me concerne personnellement et que je te dirai ensuite? Car moi aussi, Dimitri, je suis amoureux, et j'ai besoin d'un confident!... Mais je ne suis point égoïste, ton amour étant plus ancien que le mien, parlons d'abord de la comtesse.

Dans le style chaud et imagé dont d'Artagnan avait le secret, il fit à son ami le récit de ce qui s'était passé dans le palais de Toderman, depuis l'heure où celui-ci y était revenu, jusqu'au moment où, lui, d'Artagnan, l'y avait laissé garrotté et bâillonné, comme nous l'avons dit.

Quand Dimitri sut comment Nadia avait été sauvée et quelle part le Gascon avait prise à son enlèvement, il se contenta, trop ému pour pouvoir articuler une parole, de l'embrasser longuement, étroitement, une fois de plus.

— C'est trop, ami, fit d'Artagnan, très ému lui-même, tu oublies que je n'ai joué qu'un rôle secondaire et encore par hasard, dans toute cette histoire, dont les vrais héros, en somme, ont été la bonne Prascovia et le bon Ivan.

"A ce propos, je compte sur toi pour soustraire ce dernier à la fureur de ce démon de Toderman. J'ai tenu, jusqu'ici, le courageux garçon caché dans l'hôtel où je suis descendu, mais il va de soi que tu ne partiras pas sans l'emmener, car l'abandonner serait le vouer à une mort certaine.

— Ivan m'accompagnera avec Rodzko et, moi vivant, il ne sera pas touché à un cheveu de sa tête, promit le prince. Mais c'est assez nous occuper de ce qui me concerne. Parlons de toi, d'Artagnan, de la façon dont tu as accompli ta mission, de ta faveur, de tes amours surtout!

(A Suivre)

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."
En vente partout.

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante
En vente partout.

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Riz-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 3786
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3422
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 648
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 5 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2827
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Qrella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2035 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 168
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 2 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
391, SUTTER ST. (Gaiss Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence: The Dorchester, 1482 Sutter St., coin de Gough. Phone Prospect 650.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

MORT DE L'AMIRAL GERVAIS.

Une des personalités maritimes les plus marquantes de ce temps, l'amiral français Gervais, est mort à Nice le 17 Mars.

Admirable marin et diplomate habile, Alfred-Albert Gervais était né, dans la petite ville de Provins, le 19 décembre 1837.

Sorti du "Borda", presque encore enfant, il prenait part à l'expédition organisée contre les anciennes forteresses de Bomarsund, dans l'île d'Aland, et à vingt-trois ans, enseigne de vaisseau il se distinguait dans la guerre de Chine.

Alfred Gervais était lieutenant de vaisseau en 1871 lorsqu'il fut appelé à participer avec les fusiliers marins à la défense de Paris. Leur héroïsme est légendaire.

Capitaine de vaisseau en 1879, puis chef d'état-major et directeur du cabinet du ministre de la marine, c'est lui qui, en 1886-1888, organisa les premières manœuvres de torpilleurs que l'on considéra alors comme une révolution dans l'art de la guerre navale. Nommé contre-amiral en 1887, c'est à la fin de l'année 1891 que Gervais joua un rôle diplomatique considérable en conduisant ses navires de l'escadre du Nord, qu'il commandait, à Cronstadt, première manifestation de l'alliance franco-russe qui devait se conclure et se sceller deux ans plus tard.

Le voyage que l'amiral Gervais fit à Pétersbourg et Moscou fut un voyage triomphal et eut un retentissement dans l'Europe entière A son retour, le chef de l'escadre fut invité par la reine Victoria à faire escale à Portsmouth et à l'aller visiter à Osborne.

Promu vice-amiral en 1892, Gervais devint chef d'état-major général de la marine, puis commanda en chef les escadres de la Méditerranée. Il fut attaché au tsar Nicolas II pendant son voyage en France en 1896, et en 1897 il accompagna le président de la République Félix Faure en Russie. Plus tard, l'amiral Gervais présida les conseils des travaux de la marine et en 1900 enfin, il commandait en chef l'armée navale. Il était grand-croix de la Légion d'honneur.

Alfred Gervais, au cours de ses années de retraite qu'il passa au milieu de ses chers souvenirs dans son appartement de la rue Vezelay, fut mille et mille fois consulté sur tous les événements maritimes nationaux et étrangers. Ses avis faisaient autorité.

Durant la guerre et malgré son âge, il combattit encore par la plume et par la parole pour exalter la foi et les espoirs patriotiques.

C'est un grand marin, un grand Français et un galant homme qui disparaît.

—:o:—

La Jeanne d'Arc de la Place des Pyramides.

On lit dans la "Liberté" du 20 Février 1874:

L'inauguration du monument de Jeanne d'Arc (19 février), place des Pyramides (place de Rivoli), a eu lieu sans solennité. La statue, recouverte d'un voile, avait été transportée dès le matin sur un camion à deux chevaux. Là, au moyen de rouleaux, on l'a fait glisser sur un plan incliné qui partait du char et aboutissait sur le socle. La statue placée, on a soulevé la toile et fait disparaître la clôture en planches qui entourait le piédestal. La statue était de Frémiet. Depuis 1878, elle est remplacée par une autre, également de Frémiet. La première, en effet, avait été l'objet de critiques plus ou moins acerbes, à cause des proportions exiguës du corps de Jeanne d'Arc par comparaison avec celles du cheval qu'elle chevauchait. Profitant de l'ébranlement du socle du monument, Frémiet enleva le tout et remplaça la bonne Lorraine par une copie de sa statue de Nancy. "La première Jeanne d'Arc reprise par Barbedienne, et pour laquelle Frémiet avait dû payer un surplus de mille francs, fut vendue seulement neuf cents francs, représentant le poids du métal".

La statue s'élève sur l'emplacement des anciennes écuries du roi, non loin de la rue de l'Echelle, où se dressait la porte Saint-Honoré et où Jeanne d'Arc fut blessée le 8 septembre 1429

CONVOCATION

COMITE DES COLONIES FRANÇAISES DES COMITES DE SAN FRANCISCO ET D'ALAMEDA.

Les Colonies Françaises des Comtés de San Francisco et d'Alameda sont convoquées en Assemblée Générale, le Mardi 19 courant, à 8 heures du soir, au Scottish Rite Assembly Hall, Sutter et Van Ness, aux fins d'élire le Comité Officiel de la Colonie Française pour l'Exercice 1921-22.

Pour les Français du Comté d'Alameda la réunion aura lieu le Samedi 16 courant, à 8 h. précises du soir, au Castle Hall, 387, 12th St., à Oakland.

Les personnes désirant faire partie de ce comité sont priées de se faire inscrire:

Pour San Francisco: à l'"Echo de l'Ouest", au **Franco-Californien** ou chez le Secrétaire.

Pour Oakland: chez M. J. Meillette, président, 423, 12th St., ou chez M. J. P. Andrieux, secrétaire des finances, 2841 West St.

Le délai d'inscription expirera le Jeudi 14 courant, à 5 h. du soir.

Le Président, Le Secrétaire,
J. MEILLETTE. GEO. TESSIER.

GRAND

PIQUE-NIQUE

— Donné par la —

Tribu Seminole No. 54

Imp'd. O. R. M.

— LE —

DIMANCHE 17 AVRIL 1921

— AU —

SHELL MOUND PARK

CALIXTE COUSTETTE, Sachem

Comité d'Organisation

Paul Teilh, Président
A. Péchoultres, 1er Vice-Président
B. Goiriclaya 2e Vice-Président
E. Larisou, Secrétaire
J. Tiret, Trésorier
P. Castaing, L. Lacaze, J. B. Casamajor
J. Traille, A. Lahorgue, F. Etcheverry

Comité de Réception

Robert St. Denis, Président
J. Arées, J. Balcéra, P. Bellegarde
L. Bertin, S. Bidalot, I. Bourdieu
Th. Capdevielle, M. Causse, Sr., M. Causse Jr., J. P. Cauhapé
L. Campagne, E. Dupuy, A. Espagnolle
R. Estarziau, H. Galey, J. S. Godeau
C. Lalanne, J. Lalanne Jr., E. Lalanne
J. Loustalé, B. Lasserre, J. Mandère
J. Meillette, J. L. Mesplé, B. Moncla
Th. Mondada, Z. Nouqué, F. Peters
J. B. Pon, J. Pontacq, P. Robuste
L. Rufener, C. Robert, J. Savignac
E. Serveau, J. Vergez
P. Verdier, A. Biseay

Comité de Danse

P. J. Ivos, Directeur
Geo. Desbarats, Sous-Directeur
M. Andichou, P. Arrieu, L. Artoux
E. Artoux, Dr. D. Alberti, J. Auga
S. Arhancet, J. Armand, L. Auradé
E. Autard, J. Araspin, J. Allignié
J. P. Barbé, J. Bareilles, P. Batcabe
P. Barrouquère, P. Bareilles
J. Beigbeder, P. A. Bergerot
J. Bonahon, A. Birsinger, J. L. Barats
F. Barrère, P. Bordegaray
M. Bayautet, M. Bordegaray
G. Berthoumieu, F. Cames, P. Cauhapé
B. Casabonne, P. Camou, J. Claverie
P. Chahon, P. Chanquet, J. B. Cuyoube
J. B. Claverie, J. Cazau, H. Coig
P. Canjuzan, G. Coudere, A. Chopin
G. Ducasse, L. Dupouy, Jos. Domecq
F. Desbarats, L. Delbat, E. Esmiol
Dr. M. Etcheverry, L. Fretel, A. Forté
J. M. Fontan, S. Garrigues, P. Goursau
G. Handu, H. Higueret, A. Husson
P. Joye, R. Laplace, J. A. Larisou
C. Lapuyade, G. Longuy, J. B. Larribeau
A. Lagayette, L. Larissou, L. Lassalle
E. Lafon, J. Mouret, J. Minjoulet
P. Oron, L. Poulou, J. Paihé, L. Sans
P. Serres, J. Sabathé, P. Ségalas
P. Treich, S. Toulouse, S. Vergez
M. Verdier, J. Victor, J. Rey
Dr. J. Plincz, J. B. Laclergue

Comité de Tombola

Jacques Lassalle, Président
H. Bazerque, 1er Vice-Président
J. Domecq, 2e Vice-Président
J. Capdeville, J. Escouteloup
J. Maysonnave, B. Moncla, H. Codis
J. Fontan, J. Turonnet, A. Codis

Comité des Jeux

H. Dragon, Président
J. Jacomet, 1er Vice-Président
P. Cailhabot, 2e Vice-Président
E. Pontacq, P. Barats, J. Bourda
P. Labastarde

Grande Tombola, Jeux Divers et "Gote Prizes"

Musique sous la direction de H. Galey

Prix d'Entrée: 50 Cents

J. SOUCHE

Monuments Funéraires

Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.



ROBES LAINE MATHILDE

Ces ROBES Mathilde (tout laine) sont la nouveauté de la saison. Joignant l'élégance au confort ils constituent, avec leur ceinture fantaisie et leur "full blouse effect" le "frock" idéal pour les sorties. Pour la ville, nos Mathildes sont en teintes sombres; pour la campagne, les sports et la plage nous en avons un assortiment aux couleurs les plus chatoyantes. Venez donc nous voir et nous prendrons grand plaisir à vous les montrer.

LUCIEN
Couturier
520 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566

LA FONCIERE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES

Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

LA CONDAMNATION DES I. W. W. CONFIRMEE.

Washington, 12 Avril.

William D. Hayward et 79 autres I. W. W. condamnés en 1918 pour sédition contre le gouvernement ont vu leur sentence confirmée par le **Cour Suprême.** Ils étaient en liberté sous caution.

Hayward et quatorze de ses complices ont été condamnés à servir 20 ans de prison et à payer des amendes variant de $20,000 à $35,000.

DÉCÈS

Gaston MATHIEU, né à San Francisco, est décédé en cette même ville le 12 Avril 1921.

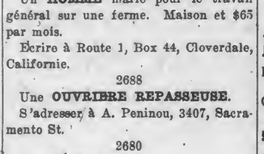
Un avis ultérieur fera connaître les jour et heure des funérailles.

De la part de sa veuve Mme Blanche Mathieu; de sa fille Amelina Ghirardelli; de son gendre Rinaldo Ghirardelli.

Saliou Shoe Store

1911, FILLMORE ST.

Vient de recevoir de l'Est, pour les fêtes de Pâques et la Saison d'Eté, un grand assortiment de chaussures de luxe. Prix nouveaux et très modérés.



NOS 10 PRESSES

fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'Imprimerie
Lanson-Lauray & Co., Inc.
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L'Almanach Hachette

Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande

Un **HOMME** marié pour le travail général sur une ferme. Maison et $65 par mois.

Ecrire à Route 1, Box 44, Cloverdale, Californie.

2688

Une **OUVRIBRE REPASSEUSE.**

S'adresser à A. Peninou, 3407, Sacramento St.

2680

Un **CHEMISIER.**

S'adresser à Mme Gassman, 1732, Polk St.

2681

Un **CHEMISIER** qui pourrait aider au linge de femme.

S'adresser à 2325, Pine St.

2677

A Vendre

MACHINERIE POUR BLANCHISSERIE—Hagen steam mangle 5-rolls, 100 in. long—Troy gas mangle 75 in. long—Washing machines—Cylinders — Shafting—Hangers, etc.—**SPECK CO., 2130 FOLSOM ST.**

2648

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

LES PIQUE-NIQUES FRANÇAIS POUR LA SAISON.

17 Avril—Tribu Séminole, à Shell Mound Park.

24 Avril—Club des Blanchisseurs Français du Comté d'Alameda, à East Shore Park, Oakland.

1er Mai—Cour de France, au California Park.

8 Mai—Dames Séminoles, au California Park.

15 Mai—La Gauloise, à Pinehurst.

22 Mai—Cercle et Grove Persévérance au California Park.

5 Juin—Cour Victoire, à Glen Park.

12 Juin—Ligue Henri IV, à Shell Mound Park.

26 Juin—Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au California Park.

17 Juillet—La Maison Claire de San Francisco, à Glen Park.

24 Juillet — La "Franco-American Benevolent League" du Comté d'Alameda, à Shell Mound Park.

14 Août—Loge Franco-Américaine, à Shell Mound Park.

4 Septembre—Lafayette Club, à Shell Mound Park.

18 Septembre—French War Orphans' Club, à Glen Park

A "LA GAITE FRANÇAISE".

Programme du Mois d'Avril.

Samedi 16—"Ali-Baba ou les 40 Voleurs".

Vendredi 29—"Le Médecin Malgré Lui".

Samedi 30—En matinée et en soirée, "Le Médecin Malgré Lui".

L'AMI FRITZ

Par Erckmann-Chatrian

Tous ceux qui ont vu l'admirable représentation de la Troupe Ferrier prendront plaisir à lire le délicieux roman d'où a été tiré la pièce.

Un volume de 324 pages.

Prix: 60 Cts.—Par Poste 65 Cts.

THE FRENCH BOOK STORE

324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de la 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
9,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES.

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 4,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $130.
6,500—Hôtel de 60 ch.; loyer $200.
15,000—Hôtel de 102 ch.; loyer $450.
10,000—Hôtel de 76 ch.; loyer $300.
3,500—Apt. House de 31 chambres; loyer $105.
12,500—Apt. House de 90 chambres; loyer $600.
16,000—6 flats à vendre; 4 chambres chacun; loyer $200; facilité de paiement.
8,500—2 flats de 5 chambres chacun; rue Leavenworth; garage.
6,500—Blanchisserie à la campagne; la seule dans la localité; excellente affaire pour un ou deux couples.
34,000—Ranch de 680 acres; 5 milles de la station; eau en abondance; garage et autres constructions en bon état; 250 acres de terrain labourable; 9 acres d'amandiers; le tout en plein rapport.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

A. Pechoultres — H. J. Bazerque — C. Ponso

Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambre 911

A VENDRE

$36,000—9 flats de 6 et 8 ch. chacun. Magasin et garage. Western Addition; rapport annuel net de $3300.
10,000—Six flats dans Pacific près Mason, loués $115 par mois.
8,500—3 flats dans le Richmond Dist., loués $85 par mois.
5,300—2 flats et garage, dans 22me et Noe. Loués $60.
6,500—"Bungalow" moderne de 6 ch. et bain. Richmond District.

HOTELS—APPARTEMENTS

$16,000—Apt. House de 75 ch. Loyer $6.00 par chambre. Bail de 3 ans.
13,500—Hôtel de 62 ch. Coin. Loyer raisonnable. Bail.
5,300—Hôtel de 42 ch. Loyer $150. Bail de 3 ans.
3,700—50 ch. Loyer $150.
3,500—20 ch. dans la rue Kearny.
6,500—Blanch. fr. située dans excell. localité à 100 milles de San Francisco. Loyer $37. Batisses en bon état. Toutes machineries nécessaires. Possibilités d'élever chiffre d'affaires à $600 par semaine.

Chas. Pouey

REAL ESTATE
1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
12,500—A Oakland, Blanchisserie française; installation complète. Bonne occasion.

A VENDRE OU A ECHANGER

$19,000—A Richmond, Propriété comprenant 4 stores et 30 chambres; rapportant $300 par mois. On accepterait une maison à Oakland, Berkeley ou Alameda pour une part de paiement.

A VENDRE POUR CAUSE MALADIE

$ 3,500—Boulangerie française faisant de bonnes affaires. Rare occasion.
Un Client voudrait une Maison à Oakland, de 5 ou 6 chambres, entre les rues 20e et 30e et Telegraph et Chestnut. Qu'avez-vous?

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 a.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.

Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Téléphone: Healdsburg 159
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS; CANOTAGE

PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Autobus à tous les trains.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France



108-110 SUTTER

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Belaney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France.

Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance,, prêts.

785 MARKET ST., Rooms 210-212. — Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building — California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4616

A. PECHOULTRES — H. J. BAZERQUE — C. PONSO

Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., CHAMBRE 911
PHONE: DOUGLAS 6391

Real Estate, Assurances, Collections
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

J. L. MESPLE

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"

813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)

Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

Le Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267



Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Grand choix de Biscuits "LU" en boites de $1.50, $1.75 et $3.00.

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Cambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 3635.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et aurliste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 328 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1584. Emergency Lakeside 4900 Rés. Oakland 4220.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 516.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 479, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 9 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Lataple, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Boec, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen. Garde Intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becnas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Hazel, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamayou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 175 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUEAU, L. G. LAURAY, F. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Bieke Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 934—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAURISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento — Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'

Published and distributed under permit No. 156, authorized by the Act of October 6, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California.—By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

APR 18 1921

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .80 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.60

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, JEUDI 14 AVRIL 1921.—THURSDAY, APRIL 14, 1921. No. 86

Les Choses au Point

Le Bureau international du travail, que dirige M. Albert Thomas, a publié, tout récemment, un recensement général des effectifs syndicaux des différents pays, de 1910 à 1919.

En un tableau soigneusement établi, il démontrait que, pour vingt pays, le nombre des syndiqués était passé de 10,835,000 en 1910, à 32,680.000 en 1919.

Dans cette statistique, la France occupait un bon rang avec plus de deux millions de syndiqués. Hélas! en 1921, nous sommes loin de ce chiffre. Après les grèves révolutionnaires de Mai 1920, les effectifs syndicaux ont fondu.

Nous avons déjà signalé en maintes circonstances des désertions dans les syndicats ouvriers.

Les syndicalistes de toutes les tendances les avouent formellement et ils s'en rejettent réciproquement la responsabilité.

L'Union des syndicats de la Seine, discutant avec le secrétaire de la 21e section du Livre, ne niait pas l'affaiblissement énorme des syndicats, mais par un calcul des "timbres" utilisés depuis le début de l'année, elle essayait de démontrer que sous son impulsion la situation s'améliorait.

Il n'en est rien. Le dégoût des ouvriers est toujours aussi grand et l'augmentation dans la prise des "timbres" qué font ressortir les dirigeants de l'Union est tout simplement due à ce que certaines sections syndicales ont pris par ordre le chemin de la rue Grange-aux-Belles.

Bien mieux, des incidents entre militants nous ont révélé la situation vraiment extraordinaire de quelques organisations. M. Jules Guesde nous a appris, il y a très longtemps, qu'il était facile de constituer un groupe socialiste. "Il suffisait, disait-il, d'un secrétaire et d'un timbre en caoutchouc."

La leçon n'a pas été perdue.

Et c'est ainsi que fut constitué le syndicat des surveillants de lycées et collèges de la Seine.

Ce syndicat, représenté au Congrès d'Orléans par un bolcheviste du nom de Lamat, vota d'ailleurs contre la C. G. T. Or, en 1920, M. Lamat, son secrétaire, a demandé 36 "timbres" au trésorier de la Fédération des employés. Au règlement de compte, il en a rendu 19 qui n'avaient pas été utilisés.

Dix-sept "timbres" ont donc été employés par le syndicat des surveillants, juste de quoi recouvrir les cotisations d'un premier adhérent pour une année et d'un deuxième pour cinq mois.

Le scandale serait complet si semblable syndicat recevait une subvention municipale.

A côté du bluff syndicaliste, il y a le mensonge...

Les difficultés qui troublent actuellement le monde industriel ont amené les patrons à envisager une nouvelle règlementation du travail et parfois une diminution des salaires.

Bien entendu, les cégétistes ont poussé les hauts cris et dénoncé violemment les "infâmes manœuvres patronales".

Or, à Albi, une grève vient d'éclater à la Verrerie ouvrière, qui est, en somme, une "usine témoin" devant prouver la capacité de gestion de la classe ouvrière.

Le motif de cette grève est la décision du conseil d'administration élu par le personnel qui tend à réduire les salaires de 20%. La C. G. E. a envoyé à Albi un délégué qui soutiendra le point de vue ouvrier.

Nous serions curieux de connaître son langage. Dira-t-il à Albi que le chômage et les diminutions de salaires sont des manœuvres patronales n'ayant pour but que l'asservissement de la classe ouvrière?

La décision du conseil d'administration (composé de syndicalistes et de socialistes) suffit à établir que la baisse des salaires n'est pas le fait d'une campagne du patronat, mais qu'elle est une nécessité absolue pour maintenir l'équilibre entre la production et la consommation.

Nos cégétistes, hélas! n'entendront pas. Ils oublieront également les arguments invoqués par eux pour obtenir les augmentations de salaires quand le vin valait 2 francs le litre et les œufs 1 franc pièce.

Ces augmentations de salaires, qui, disaient-ils, n'étaient pas une solution au problème de la vie chère et ne devaient être qu'accidentelles et momentanées, sont aujourd'hui sacrées et dût crouler l'industrie française, il ne faut pas y toucher.

Par quelle aberration ces gens-là parlent-ils au nom de l'intérêt général?

R. Chennevoix.

La Production Allemande en 1920

Tandis que les représentants du Reich continuent à ergoter sur la capacité de paiement de leur pays, toute l'Allemagne travaille avec frénésie à s'enrichir. Ce labeur acharné a déjà donné des fruits, et la situation économique de l'Allemagne est loin d'être aussi sombre que la dépeignent ses hommes d'Etat.

Dans une étude publiée par "Le Correspondant", M. Robert Veyssié fournit à cet égard des indications précises qui valent que l'on s'y arrête. D'après des statistiques officielles ou des chiffres publiés par la presse allemande, il a dressé le bilan de la production au cours de l'année 1920.

Sans atteindre natnrellement l'importance de celle d'avant-guerre, cette production atteste de façon lnmineuse l'ampleur et la ténacité de l'effort industriel allemand

En ce qui concerne la houille, base de tonte la production moderne, l'Allemagne était un des pays les plns productifs du monde. Elle a dû rendre les bassins de la Lorraine et de la Sarre; les troubles du bassin de la Rnhr ont affecté sa production. Cependant, il résulte des statistiques qu'elle peut couvrir 85% de ses besoins nationaux. Deux chiffres montreront l'augmentation de l'extraction au cours de cette dernière année. Pendant le mois de décembre 1919, l'Allemagne avait extrait 9,935,813 tonnes de houille; elle en a extrait 11,926,292 en décembre 1920. Pour le seul bassin de la Ruhr, la production, qui était de 71,163,000 en 1919, a atteint 88,250,000 en 1920. Pour les lignites, les chiffres d'avant-guerre sont non seulement atteints, mais dépassés.

Quant aux usines, 0,82% seulement ont arrêté leur production, 7,32% l'ont réduite. Les usines Krupp ont réalisé en 1920 80 millions de bénéfices. Dans l'ensemble, la métallurgie a amélioré son ontillage et intensifié sa production.

La situation agricole, dont dépend la situation alimentaire, n'est pas encore redevenue tout à fait normale. Cette situation est dans la dépendance de l'industrie des engrais, qui s'est trouvée atteinte par la perte des potasses d'Alsace. Mais déjà on constate une augmentation de la production des engrais, et les ressources naturelles dn pays sont suffisantes pour que, dès la récolte de 1922, sa situation soit régularisée.

La situation des finances publiques du Reich est extrêmement complexe, et ses gouvernants ne cherchent guère à l'éclairer. Mais des chiffres officiels sur l'épargne allemande éclairent d'un jour particnlièrement suggestif sa prétendue misère. Nous n'en citerons qu'un: en 1920, les placements de capitaux se sont élevés à 40 milliards. Ce chiffre, qui n'est pas inférieur à celui des placements annuels en 1912 et 1913, suffit à rendre suspects les cris de misère des comptables du Reich.

Au point de vne du capital humain, l'Allemagne n'a pas été plus cruellement atteinte que d'autres nations. Sa population, qui était de 68 millions d'individus en 1914, peut être actuellement évaluée à 61 millions. C'est dès maintenant de près de 20 millions de travailleurs qu'elle peut disposer.

A l'effort industriel de l'Allemagne correspond un effort commercial intensif. Des offices de renseignements commerciaux sont créés un peu partout; le taux du mark est favorable à l'exportation. Déjà, l'Allemagne a conclu des marchés importants avec l'Angleterre, l'Italie, l'Espagne. La Russie morganique est pour elle un champ qu'elo songe à exploiter. Et sous l'impulsion de grands capitaines d'industrie comme Hugo Stinnes, elle travaille à édifier une véritable dictature économique.

M. Walther Rathenau, un des grands industriels du Reich, publiait le 9 février dernier, dans le "Berliner Tageblatt", une étude d'où il ressortait que la production annuelle de l'Allemagne pouvait être de 18 milliards au minimum.

On peut penser que, dans l'intérêt de son pays, M. Rathenau a sous-estimé ses capacités. Au surplus, du minimum au maximum il y a une marge qui, étant donnée l'ardente activité de l'Allemagne, doit être considérable.

"Si l'Allemagne le veut, elle pourra payer", a dit M Lloyd-Georges. Des études comme celles de M. Robert Veyssié, confirment l'exactitude de cette déclaration. Elles ont le grand mérite de faire contrepoids aux arguties intéressées des diplomates allemands et, comme on dit, de mettre les choses au point.

H.-Henri Bouffard.

:o:

PROTESTATIONS DES GROUPES RADICAUX.

Paris, 13 Avril.

La Fédération du parti radical et radical-socialiste de Paris a adopté une motion protestant contre la participation officielle du gouvernement aux fêtes du centenaire de Napoléon. La motion déclare que c'est une insulte à l'idée démocratique, attendu que cette manifestation a pour seul objet d'accoutumer les masses à l'idée de la dictature.

REVOLTE AU CONGO.

Bruxelles, 13 Avril.

Les indigènes du Congo se sont révoltés le mois dernier. Environ vingt stations et entrepôts du gouvernement belge ont été brûlés. La révolte a été organisée par un fanatique qui prétend avoir découvert un talisman qui rend invulnérable celui qui le porte.

AUTRE FIASCO DE "PUSSYFOOT".

Toronto, Canada, 13 Avril.

Le fameux prohibitionniste Pussyfoot Johnson a essayé de donner une conférence sur son sujet favori à la population de Toronto. Le Massey Hall, où avait lieu la réunion, a été envahi par une foule indignée qui menaçait l'orateur. La police montée dut intervenir et Pussyfoot Johnson a été reconduit à la frontière sous la garde des agents.

Le Grand Opéra à San Francisco

Troisième Soirée.

Le triomphe continue.

Pour la troisième fois, hier, les artistes de la "Chicago Grand Opera Co." ont été admirables.

Au programme: "La Traviata", un des chefs-d'œuvre de Giuseppe Verdi.

Frieda Hempel et Bonci nous rendirent avec grand art les rôles de Violetta Valery et de Alfred Germont. Leur duo sur le lit funèbre produisit sur toute la salle—l'immense salle — une impression que je renonce à décrire. A toutes les places c'était l'émotion la plus intense.

Mais aussi quels artistes que Hempel et Bonci!

Rimini dans le rôle du père d'Alfred, se surpassa vraiment dans la scène où il veut arracher son fils à la courtisane.

Scène inoubliable aussi que celle de la malédiction de Violetta Valery par son amant.

A vrai dire tout fut extraordinaire dans l'interprétation qu'on nous donna hier soir de l'opéra de Verdi.

Il faudrait tout citer, mais, hélas! l'espace m'étant limité il faut me borner.

L'introduction fut un rêve. Rêve aussi le chœur de "Libiamo ne lieti calici". Et rêve encore que le duo sur un temps de valse dont chaque morceau est d'une mélodie vive et bien caractérisée.

Et combien délicieuse à entendre cette musique du troisième acte cependant si douloureux à voir.

Donc aux artistes déjà nommés et qui furent si chalenreusement applaudis, ajoutons Philine Falco, Jose Mojica, Defrère, Civai, Nicolay, Anna Corenti, Minerva et Cantor.

Nouveau succès encore à l'actif du corps de ballet et toutes mes félicitations à l'étoile et à ses... satellites. Puis bravo et rebravo au maître Polacco pour le brio avec lequel il mena... à la baguette toute sa phalange d'instrumentistes.

Donc, l'enchantement continue.

Dore Mifasol.

* * *

Ce soir, "L'Amore dei Tre Re" (l'Amour des trois rois), poème tragique en trois actes de Benelli et musique de Montemezzi, avec Mary Garden, Lazzari, Baklanoff, Johnson, Alliviero, Jose Mojica, Philine Falco et Anna Corenti.



PHILINE FALCO,
qui, ce soir, jouera dans "L'Amore dei Tre Rei".

ABSOLUMENT NOUVEAU. — Examen scientifique des yeux pour remédier aux troubles de la vue, par le **DR. GEORGE MAYERLE**, le fameux expert en optique et optométrie, 960, Market, St. entre Mason et Taylor Sts. —Adv

Etats-Unis et Etranger

TOUTE LA NATION FRANÇAISE APPLAUDIT AU LANGAGE FERME DE M. BRIAND.

Paris, 13 Avril.

La séance de la Chambre des députés de mardi dernier comptera parmi les plus inoubliables du Parlement Français.

Ainsi qu'il l'avait fait au Sénat la semaine dernière, le Président du Conseil a, dans un discours où à aucun moment il n'y eut place pour l'équivoque, déclaré que le 1er Mai prochain, si l'Allemagne se refusait à exécuter les clauses du Traité qu'elle a signé, la France consciente de ses droits prendra immédiatement toutes les mesures qu'imposera la situation.

"Voilà deux ans, a dit le chef du gouvernement français, que les Allemands ne cessent d'avoir recours aux manœuvres les plus blâmables pour nous amener, nous, les vainqueurs, à être traités en vaincus. Eh bien! la France entière entend qno, une bonne fois pour toutes, cet état de choses ne se prolonge pas. Bientôt l'heure va sonner pour nos adversaires de s'exécuter sans détour. Or, quand cet instant sera venu et si Outre-Rhin la mauvaise foi continue à être à l'ordre du jour, eh bien! messieurs, je vous donne ma parole de chef de gouvernement, que je n'hésiterai pas une minute à donner la parole à nos soldats."

Et, tel cela eut lieu au Sénat, tel cela s'est produit à la Chambre. Tous les députés se levant, sauf les extrémistes, firent une formidable ovation à l'orateur.

Un passage du discours du président du Conseil fut surtout écouté avec grande attention. Ce fut celui o* il s'exprima ainsi:

"On prétend que les populations des régions dévastées les ont quittées sans esprit de retour; or, en 1914, il y avait dans ces régions 4,700,000 habitants, à l'armistice, il y en avait 1,900,000 et, aujourd'hui, il y en a 4,100,000. Quelle satisfaction de constater que ces Français qui ont tant souffert sont revenus au pays natal avec la volonté de travailler.

"L'Allemagne prétend que nous n'avons rien fait pour réparer; or, jusqu'à présent, sur un sol presque dénaturalisé, nos paysans ont nivelé 95% de la surface de terre bouleversée et rendu à la culture 80% de cette surface. Pour l'industrie, 50% des usines sont déjà en action, 99½% des lignes de chemins de fer détruites ont été réparées et 80% des travaux d'art refaits.

"Le gouvernement allemand sait cela et cependant il a l'audace d'aller au loin insinuer à un peuple ami que la France entretient ses désastres pour perpétuer la haine dans le monde. Cela ne mérite pas d'être relevé."

Toute la presse de Paris et des Départements est unanime à approuver le ferme langage que vient de tenir le président du Conseil aux représentants de la nation. Et dans la masse on est absolument décidé à soutenir tout gouvernement qui, le 1er Mai, dira à l'Allemagne: "L'heure des paroles est passée, maintenant aux actes."

IMPORTANTE DECISION SUR LE TAUX DU CHANGE.

Washington, 13 Avril.

Le Comité des Voies et Mesures de la Chambre a approuvé hier une nouvelle méthode pour assurer un retour à un taux de change mieux équilibré. D'après ce plan le Ministre des Finances publiera tous les trois mois la valeur officielle des monaies étrangères, valeur qui doit servir de base à la perception des droits de douane. Dans son évaluation de ces droits le Receveur des Douanes ne pourra dans aucun cas exiger une dépréciation de plus de 66 2/3 pour cent sur la valeur des monnaies étrangères.

CONTRE LE "LYNCHING".

Washington ,13 Avril.

Le Sénateur McCormick, de l'Illinois, appuyé par le Président Harding, a présenté hier au Congrès une résolution pour la création d'une commission mixte chargée d'élaborer de nouvelles méthodes pour empêcher le lynchage de nègres et les violences de la foule.

CONFESSION TARDIVE.

Boise, Idaho, 13 Avril.

Mrs. Francis Ernst, qui a fait condamner son mari au pénitencier il y a deux ans, pour le meurtre de F. A. Rohberg, s'est présenté au Comité des Pardons et, tout en pleurs, s'est reconnue coupable de l'assassinat pour lequel son mari est en prison.

EN FAVEUR DE LA REPUBLIQUE IRLANDAISE.

Washington, 13 Avril.

Le Sénat et la Chambre ont reçu hier deux propositions identiques demandant que la République Irlandaise soit reconnue par le gouvernement des Etats-Unis.

Le sénateur R. M. La Follette et le député W. J. Burke, de la Pensylvanie, sont les auteurs de ces demandes.

LA GREVE DES MINEURS ANGLAIS

Londres, 13 Avril.

Les représentants des mineurs en grève ont envoyé aujourd'hui une note au gouvernement refusant les propositions qui leur ont été faites par le Premier Lloyd-George pour une entente avec les propriétaires des mines.

Les mineurs demandent une division des profits dans toutes les mines du pays et une unité de salaires.

Le gouvernement a répondu que seule la seconde proposition était acceptable.

HOMMAGE POSTHUME AUQUEL TOUTE LA FRANCE APPLAUDIT.

Paris, 13 Avril.

Par un vote unanime des deux Chambres, la dignité de Maréchal de France a été conférée au Général Gallièni, le défenseur de Paris, décédé en Mai 1916. Toute la presse approuve cet hommage posthume rendu à la mémoire du vaillant soldat.

LE MESSAGE DU PRESIDENT HARDING ET LA PRESSE FRANÇAISE.

Paris, 13 Avril.

Les journaux parisiens commentent longuement le message du Président Harding. A part quelques exceptions tous sont d'accord à reconnaître que sa teneur, quant à ce qui a trait au Traité de Versailles, fait bien augurer des relations futures des Etats-Unis avec la France et ses alliés.

LE MANDAT FRANÇAIS SUR LE TOGO ET LE CAMEROUN.

Paris, 13 Avril.

Au Sénat, au cours de la discussion sur le budget des colonies, M. Lucien Hubert a demandé au gouvernement à quel moment la Société des Nations règlerait définitivement la question du mandat français sur le Togo et le Cameroun. M. Léon Bourgeois, en qualité de président de la Société des Nations, a répondu que la Société avait remis l'examen des mandats jusqu'au jour où elle aurait à ce sujet etu io?.. etaoin elle aurait pu examiner la question soulevée à ce sujet par les Etats-Unis. La Société des Nations a, toutefois, stipulé que la remise de cet examen n'empêcherait pas l'action administrative de la France au Togo et au Cameroun.

LES PAYSANS DE LA RUSSIE SE SOULEVENT.

Copenhague, 13 Avril.

Des dépêches reçues à Helsingfors confirment les bruits d'une révolte des paysans dans toute la Russie Méridionale. Des rapports reçus ii est aujourd'hui certain que les gouvernements de Tambor, de Voronesh, de Kursk et de Samara sont entre les mains des rebelles. Les districts affectés sont les plus riches de la Russie.

AFFLUENCE D'OR AUX ETATS-UNIS.

Washington, 13 Avril.

Le Comité de la Réserve Fédérale annonce la continuité d'une affluence d'or importé aux Etats-Unis. Pendant les onze premiers jours du mois de Mars ces importations se sont élevées à la somme de $49,635,652. Les exportations de ce métal pendant la même période n'ont été que de $120,765.

Depuis le 1er Janvier la France a envoyé aux Etats-Unis $64,085,608 d'or, l'Angleterre $51,103,308 et le Canada $20,552,335.

LES REBELLES AU MEXIQUE.

Mexico, 13 Avril.

Les rebelles partisans du Général Francisco Murguia ont été dispersés près de Salsipuedes, dans l'Etat de Cohahuila. Les troupes du gouvernement sont à la poursuite de Murguia.

LE NAUFRAGE DU "BOWIE".

Beaumont, Texas, 13 Avril.

Le steamer "Bowie", de la ligne du même nom, a fait naufrage dans le golfe du Mexique lundi soir. Trois des hommes de son équipage ont été pris à bord du steamer anglais "Cissy". Dix-neuf autres marins n'ont encore pu être retrouvés.

GRAVE EXPLOSION DANS L'OHIO.

Akron, Ohio, 13 Avril.

Un homme a été tué et six autres très grièvement blessés par une explosion qui a complètement détruit le dépôt de ciment de la fabrique de caoutchoucs Miller. Les dégâts sont évalués à $25,000.

Pour mieux vous faire comprendre mon système "Otho-dont-al", je vous engage à venir à mon cabinet, où, après avoir examiné votre bouche, je vous donnerai tous les détails vous concernant: mes consultations sont gratuites. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

L'APAISEMENT DANS LES REGIONS RHENANES OCCUPEES PAR LA FRANCE.

Paris, 13 Avril.

Les troubles sociaux généralisés récemment en Allemagne sont restés sans répercussion dans les régions occupées par les troupes alliées. Aucun mouvement gréviste n'a eu lieu dans les zones occupées par les contingents français et anglais et les tentatives faites à Hoechst par des communistes venus de Francfort pour déclencher un mouvement de sympathie n'ont eu aucun résultat. Le seul incident notable à signaler s'est produit à Moers, dans la zone belge, où les mesures prises par les autorités compétentes ont réussi aussitôt à établir le calme.

La tranquillité régnant en Rhénanie pour le plus grand avantage des populations, est due aux directives de la politique constamment suivie par la haute commission interalliée. C'est ainsi que celle-ci a estimé nécessaire d'entrer plus étroitement encore en contact avec les représentants intellectuels et moraux de la population et d'établir avec ces éléments une liaison directe.

Elle a reçu les 2 et 3 Mars en quatre réunions distinctes, les recteurs et les doyens des universités de Bonn et de Cologne, les représentants des évêchés ou des archevêchés des territoires occupés, un représentant des grands quotidiens, et les présidents des consistoires et synodes.

Dans ces conférences le président de la haute commission a insisté particulièrement sur l'effort fait pour maintenir malgré le statut spécial de l'occupation, le respect des libertés politiques; il indiqua que les mesures restrictives prises à l'égard par exemple de la presse ou des associations, avaient pour objet unique d'empêcher l'agitation susceptible de se retourner contre la population elle-même. Enfin il exprima l'espoir qu'éclairés sur les buts poursuivis par la haute commission interalliée, les milieux intellectuels collaboreraient à son œuvre d'apaisement.

Les représentants allemands ont exposé librement leurs plaintes et leurs desiderata et aucune réclamation n'a été présentée par eux, à l'exception de la crise du logement qui d'ailleurs n'est pas spéciale aux pays rhénans. Il leur fut répondu que le commandement militaire et les délégués s'attacheraient à répondre la crise du logement dans l'intérêt commun.

Ces conférences ont produit un effet favorable sur les représentants des populations rhénanes qui ont apprécié da courtoisie de la réception qui leur a été faite et les désirs des alliés de veiller aux intérêts publics dans les limites compatibles avec l'occupation.

Dans la prochaine réunion seront convoqués les représentants des intérêts économiques.

UN BEL ELOGE DE LA FRANCE.

Paris, 13 Avril.

Le cardinal Dougherty, archevêque de Philadelphie, après avoir rendu hommage à l'activité des populations rurales et urbaines de la France, sûr garant de la force vitale de la race française et de la ferme résolution de surmonter toutes les difficultés actuelles, déclara à "Excelsior" que les citoyens des Etats-Unis sans distinction de religions ou d'opinions politiques, ont un amour égal pour la France.

"Nous ne faisons pas de politique, continua le prélat, mais nous ne pouvons pas ignorer l'angoisse de vos ruines et de vos deuils, notre confiance dans la réalisation de ce qui est juste est inébranlable et notre conviction personnelle est que les Etats-Unis ne marchanderont pas à la France les témoignages tangibles de son affection. Nous connaissions la France avant la guerre, le souvenir que nous emportons d'elle est à son éloge, elle nous a paru plus belle et plus digne encore de son grand passé et de son glorieux avenir."

Une dépêche de Cherbourg annonce que le cardinal s'est embarqué sur l'"Olympic" pour rentrer aux Etats-Unis.

L'ETABLISSEMENT DES KRUPPS AU CHILI.

Santiago de Chili, 13 Avril..

Il est aujourd'hui officiellement confirmé que le Gouvernement chilien a concédé à la Société allemande des Krupps cent mille acres de terrain pour l'établissement d'immenses aciéries et usines métallurgiques.

L'EX-EMPEREUR CHARLES.

Berne, 13 Avril.

Le gouvernement de la Hongrie a fait demander au Conseil Fédéral de la Suisse d'accorder à l'ex-empereur Charles le droit d'asile dans le pays. Les Hongrois considèrent l'empereur comme leur légitime souverain mais avouent que son séjour en Hongrie à l'heure actuelle est rendu impossible par des influences étrangères.

LA SERIE CONTINUE.

Denver, Colo., 13 Avril.

Trois bandits armés montés sur une auto ont arrêté deux messagers de la Banque Nationale et leur ont volé les sacs d'argent qu'ils portaient. La somme ainsi volée s'élève à plus de $15,000.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

"LEST YOU FORGET".

Demain soir, ne l'oubliez pas, grand Whist Party à la Salle Notre-Dame, organisé par la Société des Dames de la Paroisse Française pour le bénéfice des orphelins de la guerre qu'elle a adoptés.

De très beaux prix seront attribués aux vainqueurs.

A "LA GAITE FRANÇAISE".

Vendredi prochain, troisième représentation de "Le Médecin Malgré Lui", la délicieuse comédie de Molière dont les deux premières représentations ont valu des félicitations unanimes à Ferrier et sa vaillante petite troupe.

CONSULAT DE BELGIQUE.

M. le Consul Général de Belgique nous adresse la lettre suivante:

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur de vous faire connaître qu'à partir de ce jour les ressortissants américains, français, anglais, italiens, japonais et luxembourgeois seront dispensés de la formalité du visa pour l'entrée en Belgique ou le transit par la Belgique. Les intéressés devront toutefois être en possession d'un passeport national régulier dont la production pour leur être réclamée tant à la frontière qu'à l'intérieur du Royaume.

La formalité du visa subsiste, dans les conditions en vigueur jusqu'à présent, pour ce qui regarde les ressortissants de tous autres pays que les Etats-Unis, la France, l'Angleterre, l'Italie, le Japon et le Grand-Duché de Luxembourg.

Les Belges qui désireront se rendre à l'étranger devront, comme par le passé, se procurer le visa du consul compétent des pays qu'ils traverseront au cours de leur voyage.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes sentiments distingués.

Jules Simon,
Consul de Belgique.

ARRESTATION D'UN FILOU DE LA POSTE.

Les Inspecteurs de la Poste ont arrêté mardi soir dans la Poste même Francis L. Bither l'employé chargé du bureau de poste du Ferry. L'employé infidèle avait sur lui $591 en billets de banque et son billet de chemin de fer pour l'Est. Il a avoué avoir volé des lettres chargées depuis plusieurs semaines, entre autres une lettre venant de Pescadero et contenant $135.

ET IL S'APPELLE... "FILS CHERI".

Darlingson, Fils Chéri, est un nom assez mal choisi pour un voleur d'autos. C'est pourtant celui d'un hardi coquin qui a volé deux autos le même jour à Fresno. Le second vol l'a fait arrêter avant-hier dans la nuit. Aram Joseph, un commerçant de Fresno, entendit un bruit dans son garage et y courut en toute hâte. Il arriva à temps pour sauter sur Darlingson et son complice Smertene. Des voisins accourus à ses cris l'aidèrent à faire arrêter les deux voleurs.

UN MONSTRE PREHISTORIQUE.

En faisant des excavations sur la ferme de M. A. Nurse on a découvert avant-hier le squelette d'un mammoth de dimensions phénoménales. Les os ont déjà été montrés à des experts qui déclarent n'avoir jamais entendu parler ni lu d'une ossature de dimensions aussi géantes.

:o:

LIGNE ANGLAISE SUR LE PACIFIQUE.

Washington, 13 Avril.

Le Consul des Etats-Unis à Yost, Etat du Sonora, Mexico, vient d'informer le ministère du commerce qu'une Compagnie anglaise de navigation est en pourparlers avec le gouvernement mexicain pour l'établissement d'une ligne de steamers entre San Francisco et les ports du Mexique sur le Pacifique. Ces steamers, sous le pavillon mexicain, desserviraient les ports de La Paz, Guaymas, Mazatlan, Manzanillo, Acapulco et Salina Cruz.

UN SAUVAGE DANS LE NEW JERSEY.

Hackensack, N. J., 13 Avril.

Les femmes du Comté de Bergen se plaignaient de ne pouvoir sortir le soir par peur d'un sauvage qu'on avait vu parcourir le pays la nuit. La police, prévenue, a découvert dans un fourré des bois Samuel Snyder, 41 ans, presque nu. Le "sauvage", couvert de boue et d'aspect repoussant, avoue qu'il vivait dans les bois depuis six ans et ne s'était ni baigné ni même lavé pendant cette période. Il a été écroué et soumis à un examen médical.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
13 Avril, Clôture.

Paris, francs	14.00
Londres, livre sterling	3.92
Bruxelles, francs	13.50
Rome, lire	21.00
Madrid, pesetas	14.00
Hambourg, marks	1.65
Indo-Chine, francs	6.75

AVEC LES PEAUX-ROUGES.

C'est Dimanche prochain que les Peaux-Rouges de la Tribu Séminole No. 54 nous convient à aller pique-niquer en leur compagnie, à Shell Mound Park.

Et, comme cela a lieu tous les ans, l'invitation sera acceptée. C'est donc en foule que nous nous rencontrerons aux jour et endroit dits.

Paul Teilh est président du Comité d'Organisation et ses collaborateurs sont tous des gens qui ne ménagent jamais ni leur temps ni leurs peines pour mener à bonne fin toute tâche qui leur est confiée.

Donc nous pouvons nous attendre à passer, dimanche prochain, une journée délicieusement plaisante. Et, comme on a pour habitude de dire, ce sera toujours autant.

SINGULIER TIR A LA CIBLE.

Près de la petite ville de Eureka se trouve un rendez-vous des habiles tireurs des environs qui s'appelle le Ferndale Gun Club. Les membres du Club ont montré récemment qu'ils marchaient moins droit qu'ils ne tiraient en revenant du Club. D'où enquête... perquisition... et saisie d'un alambic et de jackass brandy. Le gardien et les directeurs du Club vont maintenant servir de cible aux agents de Volstead.

ENCORE UN VOL A LA POSTE.

Le président de la banque de Pajaro Valley, à Watsonville, M. Warren P. Porter, a déclaré aux agents de la police secrète que $17,000 de billets de banque et $5,000 de valeurs négociables ont disparu entre Watsonville et San Francisco. Ces valeurs avaient été mises en un seul paquet et recommandées à la Poste. Le paquet portait de plus un timbre de "Special Delivery". L'affaire est fort louche et les agents y veulent donner le moins de publicité possible, refusant même de donner le nom du destinataire et delui de la ville qu'il habite.

LES AUTOS CONFISQUEES.

Les officiers fédéraux chargés de la mise en vigueur de la Prohibition vont pouvoir s'établir dans le commerce des autos. Il y a près de $100,000 de machines confisquées pour transport illégal de liqueurs qui vont être mises en vente prochainement. Une grande partie de ces machines ont été saisies sur la frontière du Mexique et sur celle du Canada. Il y a entre autres une auto superbe ayant coûté $6,000 et qui n'avait pas été en usage plus de trois jours lorsque son propriétaire fut arrêté.

ACCIDENT OU SUICIDE.

Hartley Kercheval, ancien fermier de la vallée de Sacramento, ancien Conseiller municipal de Petaluma, a été trouvé mort hier à Markham dans le comté de Sonoma.

Kercheval, qui résidait au No. 1931 de la rue O'Farrell, à San Francisco, était allé à la chasse chez un de ses amis L. C. Hall. D'après la position du corps et celle du fusil, les autorités ne peuvent décider s'il y a eu accident ou un suicide.

NE NOUS EN FAISONS PAS

JE vais demander à Mary Garden d'être son agent d'affaires.

TOUS nos politiciens vont aller assister aux représentations du Cirque qui, pendant quatre jours, va séjourner dans notre ville. Entre acrobates on aime à s'admirer.

MARDI dernier, à la représentation de "Carmen" au Civic Auditorium, les... déballages étaient plus... fermes que le soir précédent. Les... vieilles étaient restées à la maison.

AUJOURD'HUI, St. Tiburce. Muratore, anquel j'ai téléphoné pour savoir s'il pouvait me renseigner sur cet habitant du Ciel, m'a répondu quelque chose qui se siffle mais ne s'écrit pas.

A BON chameau il faut le désert. Et à un mari désertique il faut de bons chameaux d'amis.

QUAND votre montre ne marche pas, ce n'est nullement une raison pour que, vous, vous vous arrêtiez à regarder dans la rue une charmante dactylo qui... les montre.

DANS le "Daily News" un monsieur veuf demande chambre et pension chez une veuve dont le mari "serait décédé".

ENTENDU au coin des rues Sutter et Kearny une jeune femme demander à un monsieur si la première rue à droite était bien celle qui se trouvait être la seconde à gauche.

DIRE des bêtises, ça fait, dit-on, vivre longtemps. Je suis donc assuré de revoir le parti démocrate au pouvoir.

EXCUSE-me.

Pierre-Marie.

UN CONTE POUR SE DISTRAIRE.

L'Ermite des Sanguinaires

La révolution russe a chassé Nadia Orkoff d'Ekaterinoslav. Après un voyage pénible, des péripéties troublantes et des incidents dangereux tantôt pour sa vie, tantôt pour sa vertu, notre pure slave a fini par échouer en France hospitalière. La terre des Gaules n'y a point perdu, car Nadia est tout excès: colères généreuses et générosités exaspérées. Par haine de Lenine elle donnerait son avoir à tout vainqueur des bolcheviks. Les soldats français lui paraissent d'ailleurs seuls capables d'une telle gloire, seuls dignes d'un tel profit.

On lui a dit: Les femmes de France ont des filleuls au front. Elle en a pris dix tout de suite, sans choisir. Les imaginant semblables à Roland et à Olivier, elle les a aimés en pensée. Ses nuits furent hantées par la question suprême: "A qui donnerai-je ma main?"

En définitive, elle ne l'a accordée à aucun, car tous, en permission, se sont révélés prosaïques, sans origine, médiocrement enflammés.

Un lourd dépit a germé dans son cerveau curieux, et son cœur, lourd d'amour romantique, s'est promis après l'armistice de ne battre que pour un paladin.

Le monde, ni le demi-monde, ni les agences ne lui ont révélé un élu possible. Pour obtenir sa main et sa fortune, il lui faudrait un Komar Jarle de Kemper, elle ne trouve que des marquis de Priola.

Son âme s'en désespère, quand par hasard ses yeux tombent sur une petite annonce plus que tentante:

Cherche âme sœur et correspondante;
L'Ermite des Sanguinaires.

Ah! la riche formule! Ah! le beau nom! On ne saurait résister à l'un et l'autre unis. Nadia ne transige pas avec les résolutions: elle écrit: "Ma plume sera votre correspondante et mon âme peut être votre sœur."

Les missives pleuvent alors par courrier et contre-courrier, grimpant le crescendo du sentiment, avec l'aide précieux de deux imaginations qui s'ignorent.

Il écrit: "Je suis aux îles Sanguinaires."

Elle répond: "Le sang est une volupté."

Il poursuit: "Ces îlots furent jadis hantés "des bandits de la mer."

Elle continue: "J'aime l'aventure, même celle des brigands. Contez-moi cela."

Il précise: "Mon roc est nu, brûlé, aride, difficilement accessible."

Elle s'intéresse: "Vivre ainsi, parmi et contre tous les éléments, quel rêve!"

Il tente et serpente: "Ma demeure est craquelée par le vent et la mer, ma chambre est battue par le flot et mon lit s'érige au-dessus des vagues grondantes."

Elle frissonne et réplique: "J'aimerais aussi."

Il tournoie et attaque: "Toute la France est suspendue à mes jugements. Je prédis la tempête et annonce le soleil à tout mon pays."

Elle ferme les yeux et la plume écrit seule: "Comme c'est beau. Que c'est grand!... Je voudrais aussi..."

Il attaque: "Ma solitude est magnifique. Elle n'aspire qu'à se partager."

La plume slave et folle rétorque sans réfléchir: "Je veux bien partager."

Imprudente Nadia, que va dire Luigi? Bah! mieux vaut ne point attendre l'assaut final. Courons à lui, volons vers les cieux inconnus, poursuivons les hymnes magnifiques de l'amour parmi la tempête. La libre Nadia, libre de son temps, de sa volonté, de son cœur et de sa fortune, s'abandonne sans tarder au Côte d'Azur rapide qui la conduira vers l'ermite énigmatique, vers le devin superbe, dompteur des vagues et guide des hommes.

Amoureuse Nadia, vous êtes amoureuse, tellement amoureuse que la folie de votre geste n'apparaît point à votre conscience en déroute. Le trouble vous berce, vous étourdit, vous aveugle, Nadia! Nadia! Mais allez donc ralentir ou arrêter un rapide entre Lyon et Marseille.

Tardive, la raison est vaincue par l'ivresse. La Côte d'Azur flamboie, la mer moutonne, la brise fraîchit, le temps n'est pas sûr, qu'importe, Nadia embarque. Si le mistral grandit, l'hommage au seigneur inconnu n'en sera que plus émouvant.

L'atroce traversée! Le mauvais cargo tangue et roule sans mesure, cheval rétif qui tente de précipiter ses cavaliers à la mer. Nadia s'exaspère et frémit: mourir, mourir cent fois, mais mourir avec Lui, pour Lui, mourir, mais que le beau cadavre vienne rouler jusqu'aux pieds de l'Ermite dont le front touche aux étoiles.

Ah! oui, qu'il sache au moins qu'elle est morte pour Lui; que toujours sa chère pensée veille et prie au-dessus de la tombe profonde.

Les vagues expirantes la poussent enfin dans la crique, où s'abritent frileusement et peureusement des barquettes tremblantes.

Nadia atterrit et court.

— Où est M. Luigi Paoli?

— Là-bas.

Et plus loin

— Où habite M. Luigi Paoli?

— Là-bas.

Tous les bras, toutes les mains, tous les doigts désignent une grande bâtisse trop blanche, qui s'érige trop fière, sur un promontoire trop large.

La course s'arrête au sémaphore dont les antennes immenses frissonnent, comme anxieuses.

— M. Luigi Paoli, s'il vous plaît.

— C'est ici.

— Est-il là?

— Oui, dans la chambre de veille.

— Peut-on le voir?

Deux couloirs sans grandeur la conduisent à une pièce sans majesté. Des murs nus, une table avec enregistreurs et écritoire, deux chaises empaillées et trois enfants malpropres qui se roulent sur la dalle poussiéreuse.

Un homme écrit. Il se lève. Petit, chétif, prématurément mosaïqué de rides, glabre et jaune, pauvre de cheveux et timide de manières, il se lève.

— Madame?

— Monsieur, je... vous... dérange probablement, mais le temps est si mauvais que les cahutes de vos pêcheurs ne suffisaient pas à m'abriter. J'ai eu recours à vous...

— Vous avez bien fait. Cette maison, qui n'est d'ailleurs pas à moi, est ouverte à tous. Soyez la bienvenue.

L'homme parle correctement et machinalement. Il n'a même pas regardé l'inconnue. Une visite: ça ne l'intéresse pas, ça le dérange, ça trouble son innocente paix. Mais il est poli, il ne s'impatiente pas.

— Non, madame, je ne m'ennuie pas, je ne m'ennuie jamais, je suis né comme ça. Je suis marié, j'ai des enfants... vous les voyez.. ils ne s'ennuient pas non plus, ils feront comme leur père.

— Ah! vous êtes marié?

— Faut bien. On est trop seul ici.

Au même moment, une matrone de première classe surgit et glapit:

— Luigi... pêche te.

— Voilà... voilà, reprend l'homme ennuyé. Attends que j'aie transmis les dépêches de la nuit et les observations de ce soir. Tout à l'heure, espère.

Puis, comme la matrone disparaît, il explique:

— Ma femme.

— Et vos distractions? murmure encore lointaine, Nadia, écrasée.

— Distractions... Peuh!... Peu de chose!... Ah! si, tout de même, un jeu... des lettres.

— Comment des lettres?

— Oui, j'ai une bonne instruction, et comme on a remarqué avec ma femme que les étrangers, surtout les jeunes, s'emballaient sur nos îles, j'écris des lettres, des lettres d'amour. Avec des phrases de roman, elles se toquent toutes de moi. Comme elles n'ont rien de mieux à faire, ça n'a pas d'importance. Heureusement, qu'ici, je suis à l'abri. Elles n'arrivent pas jusqu'à moi. Si elle me voyaient!

L'homme s'esclaffa.

Nadia ne put tenir sous le rire odieux. Elle s'effaça parmi la nuit hurlante, et la mer déchaînée la ramena, on ne sait comme, aux heureux ports de France, parce que les tempêtes respectent les épaves.

José Germain.

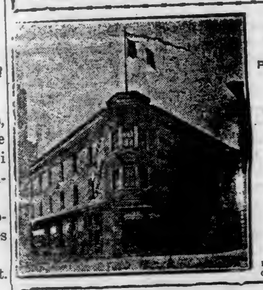
DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Ross Bros INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de Sport pour Hommes, Femmes et Enfants
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment.
Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Flamignac et F. Desbarats Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.
Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes
LA GAÎTÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)
Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.
Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"ADRIATIC," 6 Avril, 4 Mai "OLYMPIC," 20 Avril
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—Maison fondée en 1878—
OUVERTURE
— DES —
Dernières Nouveautés
ROBES, MANTEAUX, COSTUMES TAILLEUR, JUPES
1/3 Meilleur Marché que dans les autres Magasins.
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
HOWARD BUILDING Chambres 210-211-212-214
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

LA PROPAGANDE BOCHE

L'Allemagne est toujours en recherche et en action. Elle a trois moyens pour un de continuer la guerre qu'elle a déclarée à l'Occident. Celui des armes ayant échoué, elle a recours simultanément à la guerre économique, et à une nouvelle offensive de propagande qu'elle déploie partout et notamment en Amérique.

Un lecteur du "Temps," très au courant de ce qui se passe en Allemagne, communique à notre confrère parisien les renseignements précis qu'on va lire, et qui complètent ceux que nous avons précédemment donnés.

"La Prusse demeurée à la tête du Reich, a retrouvé une arme puissante: la propagande. Elle a mobilisé l'opinion nationale allemande en vue de gagner à sa cause l'opinion publique du monde entier. Rien n'est trop vaste pour un cerveau germain.

"A l'intérieur de l'Allemagne, reprenant en l'élargissant l'exemple heureux de 1813, il s'est formé un nombre infini de Bund, de Verein.

"Il y a en plus ce qui n'existait pas en 1813, une presse innombrable et disciplinée; en grande partie à la discrétion de M. Stinnes. Il y a la librairie allemande, la plus féconde d'Europe.

Voici quelques exemples de la manière dont fonctionne cette immense machine:

"Un des derniers "Simplicissimus" montre en première page une femme ignoble et nue, altérée de sang; c'est la France, et, quelques pages plus loin, un grand chef français — dans lequel on peut reconnaître le maréchal Joffre. — s'empiffrant dans un restaurant avec un officier anglais; dans la rue, derrière les glaces, les regardent, hâves et émaciés, une femme et un enfant allemands. Mais que voyez-vous ici, sur le Rhin et à Berlin? Des hôtels, des restaurants de nuit où l'on boit à flots du champagne à 200 marks la bouteille, des autos de 200,000 marks. Pour Noël, on a vidé des magasins; on dansa partout; des gens connus achètent à Berlin des villas de 4 millions de marks. Sauf les vivres, la vie a baissé; sur la rive droite du Rhin, la vie est bien meilleur marché. La politique prussienne veut que, sur la rive gauche, la vie soit dure et difficile pour l'indigène.

Et puis il y a tous les ressorts de l'indignation, de l'émotion et de la pitié mis en jeu. Nous avons eu les prisonniers: propagande spéciale sur leurs prétendues souffrances; puis les coupables, qui incarnaient l'honneur de l'Allemagne; puis les vaches laitières, puis le charbon, puis la "honte noire," l'honneur des femmes allemandes menacé! Et cependant, soit dit en passant, le jour où les derniers noirs, les Sénégalais, ont quitté Mayence, il y avait des femmes allemandes à la gare, je les ai vues, leur portant des "delikatessen" et des chocolats, ces martyres!

"Effet de ce travail de propagande: quand nous sommes arrivés au Rhin en 1918, le Français était réputé sympathique, adversaire brave, loyal, le seul digne de l'Allemagne; aujourd'hui, où en sommes-nous?

"Le grand tournant est arrivé; on parle de la fixation d'indemnité et de termes.

"Comme spontanément, ce fut un cri d'effroi et de haine, qui s'éleva de toute l'Allemagne y compris la Bavière.

"Un Allemand revenant d'Allemagne non occupée, me disait, il y a quelques jours: "e qui m'a frappé, c'est l'augmentation de la haine contre les Français. Ce peuple ne se souvient-il pas de 1870, de ses buts de guerre: la Belgique, Calais, la Champagne, et en cas de victoire de son plan de déportation des indigènes non assimilables? En 1914 n'avait-il pas entrevu comme garantie de notre neutralité d'occuper Toul et Verdun? Qui le convaincra qu'il a voulu la guerre, qu'il a voulu la conquête, qu'il a voulu son destin?"

"Il s'agit ici de la propagande à l'intérieur de l'Allemagne; elle a gagné sa bataille, et aussi dans une grande partie de la Rhénanie.

"A l'étranger, il existe une propagande montée spécialement. L'Allemagne y travaille en cherchant ses appuis, ses témoins, ses défenseurs parmi les nationaux du pays même. En Angleterre, elle a trouvé les livres de M. Keynes et de M. Sareloa; elle a trouvé des témoignages indulgents au Danemark et en Italie. En Espagne, en Turquie, elle n'a pas eu à chercher beaucoup pour trouver des défenseurs La manœuvre est plus délicate en Amérique, mais l'élément pro-germain n'y est plus en sommeil. Brémé a reçu 700 vaches laitières d'Amérique, occasion d'un beau tribut d'hommages à payer à l'Amérique et à exploiter auprès des neutres comme une démonstration. Quelle conduite comparée à celle de la France, qui enlève le lait aux enfants allemands! Mais qui dira à l'Allemagne et à l'Amérique combien les armées germaniques nous ont ravi de bovins?

"La propagande allemande va plus loin, et ailleurs qu'en Amérique. Il y a l'Europe orientale, pour laquelle s'imprime à Berlin un journal russe; il y a l'Asie, où Berlin expédie des feuilles turques et un journal persan. Et dans ce milieu de haine pour notre civilisation sont allés des milliers d'étudiants de l'Europe centrale, qui sont endoctrinés dans les universités et au dehors, de la manière qu'on devine.

"Il faut signaler bien nettement ce danger de la propagande allemande comme le danger le plus pressant: tout le peuple allemand en est complice. Tout un plan de campagne est en train pour mobiliser l'opinion publique de l'Europe et du monde contre les alliés et principalement la France."

:o:

MISERE DE MUSICIENS

Un collaborateur d'"Excelsior," Mme Huguette Garnier, a interviwé M. Henri Rabaud, directeur du Conservatoire sur le cas de ces musiciens exécutants, prix du Conservatoire, qui en sont réduits à jouer dans les restaurants.

Dès les premiers mots, M. Rabaud prend la défense des artistes:

— Les temps sont durs pour la musique... bien plus durs qu'on ne le suppose. Socialement il est triste de voir ces jeunes gens se produire, pendant le bruit des conversations, devant des tables servies. Mais qui pourrait les blâmer? Certes quand ils passent ici leur premier examen. ils ne songent pas qu'un jour viendra où, ayant obtenu le premier prix, objet de leur ambition, ils seront admis à jouer pendant le potage, pour l'agrément des dîneurs. Mais, actuellement, ils font ce qu'ils peuvent pour gagner honnêtement leur vie. Les débouchés sont de plus en plus encombrés les leçons moins nombreuses. Ces artistes subissent, comme tout le monde, les prix de la vie d'après-guerre, mais la musique étant considérée dans les familles, comme un luxe dont on peut se passer, ils doivent, eux, s'en tenir au prix d'avant-guerre trop souvent. Ajoutez à cela que l'on donne moins de soirées et que leurs cachets sont plus rares. Songez aussi que, grâce aux frais généraux, aux taxes d'Etat, aux droits des pauvres, les concerts privés, loin d'être un gain pour ceux qui les donnent, ne sont plus, pour eux, qu'une cause de déficit. Il faut être maintenant véritablement courageux ou fortuné pour donner à ses frais un récital."

Et M. Rabaud conte sur le goût du public, cette anecdote:

— Je me souviens, en effet, d'un pianiste d'un grand hôtel. Au thé de 5 heures, entre deux "airs connus," il exécutait pour son propre plaisir, presque en sourdine, les "Arabesques" de Debussy et avait la surprise d'être applaudi par l'auditoire."

Cela le reposait du jazz-band.

:o:

UN SULTAN.

Or, il y a dix ans, le sergent Robert MacClain était de service dans l'île Llang-Llang, au sud des Philippines.

Le sultan, gouverneur de l'île, ayant été maltraité par des marchands le bon sergent, mit les maltôtiers à la raison et donna asile au sultan de sa maison.

Comme dans les contes de Noël, la vertu fut cette fois récompensée. Le sultan réunit ses sujets et leur déclara qu'il adoptait le sergent MacClain comme son fils.

Il advint, hier, que ce souverain vint à mourir. En suite de quoi, le sergent s'est adressé au département de la guerre américain pour faire reconnaître ses droits à la succession du sultan, laquelle succession comporte plusieurs importantes pêcheries de perles, des plantations de noix de coco et un harem.

MacClain s'inquiète fort d'entrer en possession des propriétés. Quant au harem, il déclare que peu lui chaut, car il est marié et une seule femme lui suffit.

Le sergent MacClain, sultan hypothétique, est un homme avisé. Il mériterait de régner.

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"
a des correspondants spéciaux.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etat.-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pacho
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
450, RUE KEARNY. SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les bloissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 158
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti
1516 JONES STREET SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

C. J. AUGER

BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas diastiques
Maison Française, fondée en 1849

E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4512

C. Février — D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant

SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.

LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN — PHONE SUTTER 5980



St. Germain
RESTAURANT
60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

GRANDE REDUCTION
SUR TOUS LES ARTICLES
CHEZ
HIRSCH FRERES
Le Grand Magasin de Confections pour Hommes et Enfants
949-951 Kearny St.
PRES DE PACIFIC

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GRANT & POST STS.
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIÉGEL

— 16 —

DEUXIEME PARTIE

VI

Sur ces divers points, d'Artagnan satisfit amplement la curiosité de son ami.

Il lui raconta, avec toutes ses heureuses conséquences, sa première entrevue avec l'empereur et, avant de lui parler de Macha, l'intéressa vivement avec le récit de la triste aventure du pauvre Collet.

— Le malheureux! je le plains de toute mon âme, murmura le prince, mais rien ne m'étonne de la part de cette misérable Machka... Es-tu bien sûr, cher ami, que tout soit bien fini entre lui et cette infernale créature?

— Sûr! eh bien! non, à te dire vrai. Mais je suis là, par bonheur, et je veillerai sur mon cher petit Jean-Baptiste. Il a d'ailleurs rencontré un véritable ange gardien dans la personne de la délicieuse Macha, dit d'Artagnan en prononçant avec un véritable transport le nom de la charmante fille à qui, il le sentait, il appartenait maintenant corps et âme.

— Ainsi, fit Dimitri, quand il eut écouté la fin de son amoureuse confidence, elle se doute du sentiment qu'elle t'inspire?

— Je le crois répondit d'Artagnan, qui ignorait encore ce qui s'était passé entre Macha et Collet depuis qu'il les avait quittés.

"Et j'ajoute, continua d'Artagnan, qu'elle a paru remarquer sans déplaisir l'effet qu'elle avait produit sur moi. J'en suis même à ce point convaincu que, si je ne demande pas à l'empereur un congé pour te suivre, c'est moins par désir de rester à Saint-Pétersbourg pour veiller sur Paul, qu'afin de ne pas m'éloigner de Macha, que je compte bien revoir le plus tôt possible.

—Tu es heureux, toi, d'Artagnan! soupira Dimitri.

— Et toi? ne l'es-tu pas à présent? ou du moins ne vas-tu pas l'être bientôt tout à fait, puisque Nadia est vivante, et que vous allez être réunis?

— Tu ne connais pas Nadia, d'Artagnan. Tant que vivra l'homme dont elle porte le nom et à qui elle a juré d'être fidèle, la chaste créature ne sera pour moi qu'une sœur.

— De sorte que, si je te comprends bien, pour que le prince Dorieff soit tout à fait heureux, il ne suffit pas que la comtesse soit vivante, mais il faudrait aussi que le comte fût mort? Eh! mais, ce dénouement me sourierait assez, et je te proposerais, de grand cœur, de te débarrasser de cet horrible personnage par une provocation en règle suivie d'un bon coup d'épée, si je ne te savais pas désireux de faire ta besogne toi-même. Encore ce dénouement en serait-il un? et la vertueuse Nadia consentirait-elle à convoler en secondes noces avec l'homme qui l'aurait rendue veuve?

— C'est précisément ce que je me dis, d'Artagnan, et, cependant, après l'injure que Toderman m'a faite, ce misérable doit mourir de ma main. Tu vois bien que la situation est sans issue.

— Bah! reprit le Gascon, il faut avoir plus de confiance dans le hasard, lequel arrange souvent nos affaires mieux que nous ne saurions le faire nous-mêmes. Ce Toderman n'est pas à l'abri d'un accident, que diable! et, s'il attrapait, par hasard, la petite vérole, étant déjà fort laid, il serait insuffisamment puni s'il n'en sortait que grêlé... il faut donc espérer qu'il en sortirait mort. D'autre part, comme il ne faut jurer de rien, qui te dit que, parmi les nombreux ennemis que la méchante nature de cet homme lui a valus ou lui vaudra, il ne s'en trouvera pas un dont la haine, plus forte encore que la tienne, aura le droit d'être satisfaite la première?

Dimitri tressaillit, frappé de l'accent étrange et sombre que d'Artagnan avait mis dans ses dernières paroles.

— Que veux-tu dire par là?

— Rien. Ce n'est pas la raison, mais l'instinct qui me fait parler. Si je te disais, Dimitri, que la première fois que j'ai vu le comte à Nancy, j'ai éprouvé une subite envie de l'étrangler? Et si j'ajoutais que moi qui réprouve, en principe, l'assassinat comme le plus lâche des crimes, j'en ressens parfois un regret vague, quand je me souviens d'avoir tenu l'autre nuit cet homme désarmé, en mon pouvoir, de ne pas l'avoir cloué sans pitié sur les dalles de son propre palais?

— Est-ce bien toi, d'Artagnan, que j'entends parler ainsi? le plus noble cœur et le plu chevaleresque qui soit au monde?

— Eh! mordioux! c'est bien parce que je suis un peu ce que tu dis là, que je n'en fais rien... mais depuis, j'ai eu cette pensée, que l'esprit de chevalerie, bon vis-à-vis de l'ennemi le plus méprisable, devient de la niaiserie quand on se trouve en face du diable... Or, ce Toderman, dont le nom m'écorche la langue, me fait l'effet du diable en personne, et je voudrais avoir un motif de le haïr plus que toi pour te voler ta vengeance!

Dimitri regarda son ami, et pensa, ému de son accent de plus en plus sinistre:

— Le comte étant mon ennemi, n'est qu'un homme terriblement menacé; mais si jamais il devient celui de d'Artagnan, c'est un homme mort

Les deux amis avaient achevé leur conversation en soupant.

Le repas terminé, ils montèrent dans un superbe traîneau de ville qui les conduisit au Palais Rouge.

Ils y arivèrent quand la cérémonie du baise-main venait de commencer.

Dans l'immense salle d'honneur, le tsar était assis sur son trône, sceptre en main, couronne en tête, et les épaules couvertes du manteau impérial.

A côté de lui, sur un trône moins élevé, se tenait la tsarine, également revêtue des attributs de la souveraineté, le diadème d'or posé sur sa luxuriante chevelure.

Autour d'eux, immobiles et respectueux, étaient les grands-ducs et les grandes duchesses, le tsarewitch Alexandre, un peu en avant des autres.

Des ministres, des feld-maréchaux, des centaines de courtisans des deux sexes, défilaient devant le couple impérial et, prosternés devant Paul d'abord, devant Marie ensuite, baisaient les mains qu'ils leur tendaient, le premier avec une sorte de dédain farouche, la seconde avec une grâce céleste, enchanteresse.

Quand vint le tour de Dorieff et de d'Artagnan, l'empereur les honora d'un regard de particulière bienveillance.

Tous deux étaient perdus dans la foule, au milieu des uniformes chamarrés des hommes et des toilettes éblouissantes des femmes, quand un page, parvenant jusqu'à eux, les invita de la part du tsar à passer dans un salon écarté, éloigné de la salle d'honneur.

Ils n'y étaient pas depuis dix minutes que Paul parut, seul, n'ayant pas pris le temps de se dépouiller des insignes impériaux.

En dépit de sa petite taille, le successeur de Pierre le Grand, l'héritier de Catherine II, était vraiment majestueux ainsi.

Il adressa un sourire affectueux à d'Artagnan et, parlant à Dimitri:

— Prince, lui dit-il, nous avons désiré vous voir en particulier pour deux raisons:

"En premier lieu, pour saluer en vous un des braves officiers dont il n'a pas dépendu que la victoire demeurât fidèle à nos aigles. En second lieu, pour entendre de votre bouche l'avertissement que vous nous auriez donné, si vous n'aviez été devancé par le brave d'Artagnan, représentant de notre allié, le Premier Consul.

"Vous saviez, m'a dit votre ami, qu'un complot sacrilège était ourdi contre notre personne. Comment avez-vous pu découvrir un tel secret avant votre retour en Russie?

— Sire, répondit le prince, ce que vous a dit M. d'Artagnan n'est, hélas! que trop vrai.

"Votre Majesté a probablement été informée de la mort du major Kositsky, enlevé par une fièvre pernicieuse pendant qu'il était, comme moi, interné à Nancy.

— J'ai appris à la fois la mort de cet officier et les obsèques honorables qui lui ont été faites par l'ordre du gouvernement français. Mais quel rapport y a-t-il entre la mort de Kositsky et la terrible affaire qui nous intéresse? demanda Paul.

— Rapport des plus étroits, ainsi que Votre Majesté va en juger. Kositsky, sentant que sa dernière heure était venue, me fit appeler, et j'ai reçu de sa bouche sa confession, que je lui ai promis de répéter à l'empereur.

"—Je connais, me dit-il, ta fidélité à notre père le tsar. Voilà pourquoi je t'ai choisi pour te faire entendre une effroyable révélation. Je n'ai pas besoin de t'affirmer que tu peux ajouter foi entière à mes paroles. On ne ment pas au moment de paraître devant Dieu. Il y a six mois environ, un officier russe, me sachant mécontent de certaines injustices, voulut m'embaucher dans un complot contre la vie du tsar, complot qui doit éclater quand ceux qui y sont affiliés, actuellement prisonniers en France, auront rejoint leurs complices à Saint-Pétersbourg. Je résistai d'abord, mais on fit miroiter à mes yeux de telles espérances que je finis par succomber à l'abominable tentation. J'en éprouve, à l'instant de mourir, autant de remords que d'horreur.

(A Suivre)

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout.

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.

En vente partout.

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.

Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3720
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Arioux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
782, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp".
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation, 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG. 323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT Phone: Fillmore 2259
Heures d'Office: En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2935 rue Pierce, près de Union Phone: West 6218

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 2339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Guinville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5051
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 128, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor st.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 3 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1406, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 374
Résidence: Sunset 786
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
391, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5820
Résidence: The Dorchester, 1482 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 650.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT — de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

S'ILS AVAIENT ETE VICTORIEUX!

Comment les Allemands auraient conçu la paix s'ils n'avaient pas été battus.

Dans nne étude très documentée que publie l'"Economiste Européen", M. Edmond Théry met fortement en relief les méthodes dont l'Allemagne usa pour tirer le plus grand profit de ses victoires snr la France en 1871, sur la Russie et la Roumanie en 1918, et montre quelles étaient ses intentions à l'égard de la France, si l'héroïsme de ses armées n'avait point dérangé ses projets:

Il suffit de rappeler les menaces dont la France, et la République furent gratifiées pendant les quatre premières années de la guerre pour savoir ce qui les attendait.

C'est la "Ligue des Intellectuels allemands", qui se prononça la première. Dans le fameux manifeste lancé par elle dès le commencement de la guerre, elle proclama qu'il fallait détruire à tout jamais la puissance politique et économique de la France en annexant à l'Allemagne sa région du Nord-Est et du Nord, de Belfort à la mer.

Les propriétés et les entreprises existant dans cette région auraient été enleyées aux Francais et remises aux Allemands. Le paiement d'une très forte indemnité de guerre devait compléter ces clauses draconiennes.

Du mois d'août 1914 au mois d'octobre 1918, une quantité innombrable de ligues et de syndicats de touté nature réclamèrent, sous les formes les plns variées, l'annexion de la Belgique, des départements français du Pas-de-Calais, du Nord, de la Somme, de l'Aisne, des Ardennes, de la Meuse, de la Meurthe-et-Moselle, des Vosges et du territoire de Belfort. On y ajoutait la confiscation des colonies, le désarmement, et le versement par annuités d'nne rançon dont le montant global pouvait atteindre 150 milliards de francs-or.

En exposant ce programme, le "Syndicat des Grandes Associations industrielles et agricoles" ajoutait que le bnt à atteindre était d'enlever à la France "toute possibilité de se reconstituer".

Il n'est point inutile de faire ce rappel à l'heure où toute la presse allemande s'élève, avec nne indignation de commande, contre les revendications, pourtant si légitimes et modérées, de l'Entente!

:o:

BEL ACTE D'HUMANITE.

Cochrane, Ont., 13 Avril.

Voyant une ferme en feu et une figure d'enfant à l'une des fenêtres, le mécanicien d'un train de marchandises et son chauffeur arrêtèrent leur locomotive et arrivèrent à temps pour recevoir dans leurs bras l'enfant qui y sauta du deuxième étage. Sur les indications du petit ils purent escalader le mur de la ferme et sauver la mère qui était malade et incapable de se tenir debout.

CONTRE LE CHERTE DES VIVRES.

Westfield, Mass., 13 Avril.

Les autorités scolaires ont fait ouvrir une enquête au sujet de la mauvaise santé et du manque d'apprétit des élèves des écoles publiques. L'enquête a démontré que les enfants de Westfield recevaient de leurs parents des morceaux de sucre imprégnés d'éther pour réduire leurs appétits. Le surintendant des écoles a porté une plainte à la Législature de l'Etat contre ces parents barbares.

:o:

Bourdalou, malgré la gravité de son style, qui sied si bien à nn ministre de l'Evangile, s'est quelquefois permis les pointes et les jeux de mots. Il dit dans son sermon de la "Fausse Conscience": "Sonvenez-vous que le chemin du ciel est étroit, et qu un chemin étroit ne peut avoir la proportion avec nne conscience large."

Cela rappelle l'expression d'un autre prédicateur qui disait: "Le paradis n'a point de porte cochère, on ne peut y entrer en carrosse."

:o:

Un peintre espagnol de grand renom remarqua un panvre couvert de haillons qui avait de fort belles mains, mais fort sales comme tont le reste de sa personne.

"Mon ami, j'ai besoin d'un modèle pour une main que j'ai à peindre, la tienne me convient, suis-moi à l'atelier, je te payerai bien Mais, auparavant, lave-toi les mains.

—Laquelle vous faut-il? dit le mendiant, car je n'ai pas besoin de les laver toutes les deux."

Les Romans-Feuilletons

que publie le

"Franco-Californien"

ont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

CONVOCATION

COMITE DES COLONIES FRANÇAISES DES COMITES DE SAN FRANCISCO ET D'ALAMEDA.

Les Colonies Françaises des Comtés de San Francisco et d'Alameda sont convoquées en Assemblée Générale, le Mardi 19 courant, à 8 heures du soir, au Scottish Rite Assembly Hall, Sutter et Van Ness, aux fins d'élire le Comité Officiel de la Colonie Française pour l'Exercice 1921-22.

Pour les Français du Comté d'Alameda la réunion aura lieu le Samedi 16 courant, à 8 h. précises du soir, au Castle Hall, 387, 12th St., à Oakland.

Les personnes désirant faire partie de ce comité sont priées de se faire inscrire:

Pour San Francisco: à l'"Echo de l'Ouest", au **Franco-Californien** on chez le Secrétaire.

Pour Oakland: chez M. J. Meillette, président, 423, 12th St., ou chez M. J. P. Andrieux, secrétaire des finances, 2841 West St.

Le délai d'inscription expirera le Samedi 16 courant, à 5 h. du soir.

Le Président, J. MEILLETTE. Le Secrétaire, GEO. TESSIER.

GRAND

PIQUE-NIQUE

— Donné par la —

Tribu Seminole No. 54

Imp'd. O. R. M.

— LE —

DIMANCHE 17 AVRIL 1921

— AU —

SHELL MOUND PARK

CALIXTE COUSTETTE, Sachem

Comité d'Organisation

Paul Teilh, Président
A. Pechoultres, 1er Vice-Président
B. Goiricelaya, 2e Vice-Président
E. Larisson, Secrétaire
J. Tiret, Trésorier
P. Castaing, L. Lacaze, J. B. Casamajor
J. Traille, A. Lahorgue, F. Etcheverry

Comité de Réception

Robert St. Denis, Président
J. Arées, J. Balcéra, P. Bellegarde
L. Bertin, S. Bidalot, I. Bourdieu
Th. Capdevielle, M. Causse, Sr.,
M. Causse Jr., J. P. Cauhapé
L. Campagne, E. Dupuy, A. Espagnolle
R. Estarziau, H. Galey, J. S. Godeau
C. Lalanne, J. Lalanne Jr., E. Lalanne
J. Loustalé, B Lasserre, J. Mandère
J. Meillette, J. L. Mesplé, B. Moncla
Th. Mondada, Z. Nouqué, F. Peters
J. B. Pon, J. Pontacq, P. Robuste
L. Rufener, C. Robert, J. Savignac
E. Serveau, J. Vergez
P. Verdier, A. Biscay

Comité de Danse

P. J. Ibos, Directenr
Geo. Desbarats, Sous-Directeur
M. Andichou, P Arrieu, L. Artoux
E. Artoux, Dr. D. Alberti, J. Auga
S. Arhancet, J Armand, L. Auradé
E. Autard, J. Araspin, J. Alliguié
J. P. Barbé, J. Bareilles, P. Batcabe
P. Barrouquère, P. Bareilles
J. Beigbeder, P. A. Bergerot
J. Bonahon, A. Birsinger, J. L. Barats
F. Barrère, P. Bordegaray
M. Bayautet, M. Bordegaray
G. Berthoumieu, F. Cames, P. Cauhapé
B. Casabonne, P. Camou, J. Claverie
P. Chahon, P. Chanquet, J. B. Cuyoube
J. B. Claverie, J. Cazau, H. Coig
P. Canjuzan, G. Couderc, A. Chopin
G. Ducasse, L. Dupouy, Jos. Domecq
F. Desbarats, L. Delbat, E. Esmiol
Dr. M. Etcheverry, L. Fretel, A. Forté
J. M. Fontan, S. Garrigues, P. Goursau
G. Handu, H. Higuenet, A. Husson
P. Joye, R. Laplace, J. A. Larissou
C. Lapuyade, G. Longuy, J. B. Larribeau
A. Lagayette, L. Larissou, L. Lassalle
E. Lafon, J. Mouret, J. Minjoulet
P. Oron, L. Poulou, J. Pailhé, L. Sans
P. Serres, J. Sabathé, P. Ségalas
P. Treich, S. Toulouse, S. Vergez
M. Verdier, J. Victor, J. Rey
Dr. J. Plincz, J. B. Laclergue

Comité de Tombola

Jacques Lassalle, Président
H. Bazerque, 1er Vice-Président
J. Domecq, 2e Vice-Président
J. Capdeville, J. Escouteloup
J. Maysonnave, B. Moncla, H. Codis
J. Fontan, J. Turonnet, A. Codis

Comité des Jeux

H. Dragon, Président
J. Jacomet, 1er Vice-Président
P. Cailhabot, 2e Vice-Président
E. Pontacq, P. Barats, J. Bourda
P. Labastarde

Grande Tombola, Jeux Divers et "Gate Prizes"

Musique sous la direction de H. Galey

Prix d'Entrée: 50 Cents

J. SOUCHE

Monuments Funéraires

Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.



ROBES LAINE MATHILDE

Ces ROBES Mathilde (tout laine) sont la nouveauté de la saison. Joignant l'élégance au confort ils constituent, avec leur ceinture fantaisie et leur "full blouse effect" le "frock" idéal pour les sorties. Pour la ville, nos Mathildes sont en teintes sombres; pour la campagne, les sports et la plage nous en avons un assortiment aux couleurs les plus chatoyantes. Venez donc nous voir et nous prendrons grand plaisir à vous les montrer.

LUCIEN
Couturier
520 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566

LA FONCIERE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES

Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature

Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux

339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

MORT D'UN PIRATE BOCHE.

Gleiwitz, Silésie Prussienne, 13 Avril.

Les journaux polonais affirment que le prétendu capitaine allemand Von Demming, tué dans une bagarre au cours du plébiscite, n'est autre que le capitaine Karl von Mueller. Pendant la guerre il commandait le vaisseau pirate Emden qui coula plusieurs bateaux de commerce des neutres.

DÉCÈS

Gaston MATHIEU, né à San Francisco, est décédé en cette même ville le 12 Avril 1921.

Un avis ultérieur fera connaître les jour et heure des fnnérailles.

De la part de sa veuve Mme Blanche Mathieu; de sa fille Amelina Ghirardelli; de son gendre Rinaldo Ghirardelli.

Saliou Shoe Store

1911, FILLMORE ST.

Vient de recevoir de l'Est, pour les fêtes de Pâques et la Saison d'Eté, nn grand assortiment de chaussures de luxe. Prix nouveaux et très modérés.



NOS 10 PRESSES

fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'imprimerie
Lanson-Lauray & Co., Inc.
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L'Almanach Hachette

Pour 1921

est en vente à la

Librairie Pradels

1111, POLK STREET

Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande

Un **HOMME** marié pour le travail général sur une ferme. Maison et $65 par mois.

Ecrire à Route 1, Box 44, Cloverdale, Californie.

2688

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à A. Peninon, 3407, Sacramento St.

2680

Un **CHEMISIER.**

S'adresser à Mme Gassman, 1732, Polk St.

2681

Un **CHEMISIER** qui ponrrait aider au linge de femme.

S'adresser à 2325, Pine St.

2677

A Vendre

MACHINERIE POUR BLANCHISSERIE—Hagen steam mangle 5-rolls, 100 in. long—Troy gas mangle 75 in. long—Washing machines—Cylinders—Shafting—Hangers, etc.—**SPECK CO., 2130 FOLSOM ST.**

2648

Machinerie

POUR

Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works

3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

LES PIQUE-NIQUES FRANÇAIS POUR LA SAISON.

17 Avril—Tribu Séminole, à Shell Mound Park.

24 Avril—Club des Blanchisseurs Français du Comté d'Alameda, à East Shore Park, Oakland.

1er Mai—Cour de France, an California Park.

8 Mai—Dames Séminoles, an California Park.

15 Mai—La Gauloise, à Pinehurst.

22 Mai—Cercle et Grove Persévérance an California Park.

5 Juin—Cour Victoire, à Glen Park.

12 Juin—Ligue Henri IV, à Shell Monnd Park.

26 Juin—Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, an California Park.

17 Juillet—La Maison Claire de San Francisco, à Glen Park.

24 Juillet — La "Franco-American Benevolent League" du Comté d'Alameda, à Shell Mound Park.

14 Août—Loge Franco-Américaine, à Shell Mound Park.

4 Septembre—Lafayette Club, à Shell Mound Park.

18 Septembre—French War Orphans' Club, à Glen Park

A "LA GAITE FRANÇAISE".

Programme du Mois d'Avril.

Samedi 16—"Ali-Baba ou les 40 Voleurs".

Vendredi 29—"Le Médecin Malgré Lui".

Samedi 30—En matinée et en soirée, "Le Médecin Malgré Lui".

L'AMI FRITZ

Par Erckmann-Chatrian

Tous ceux qui ont vu l'admirable représentation de la Troupe Ferrier prendront plaisir à lire le délicieux roman d'où a été tiré la pièce.

Un volume de 324 pages.

Prix: 60 Cts.—Par Poste 65 Cts.

THE FRENCH BOOK STORE

324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.

18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.

5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.

30,000—Lot 137.6x275, près Webster et Lombard.

1600—Lot 20x92.6; Broadway & Jones.

15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.

65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.

12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.

4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.

8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.

7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.

8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 4,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $180.
6,500—Hôtel de 60 ch.; loyer $200.
15,000—Hôtel de 102 ch.; loyer $450.
10,000—Hôtel de 76 ch.; loyer $300.
3,500—Apt. House de 31 chambres; loyer $105.
12,500—Apt. House de 90 chambres; loyer $600.
16,000—6 lots à vendre; 4 chambres chacun; loyer $200; facilité de paiement.
8,500—2 flats de 5 chambres chacun, rue Leavenworth; garage.
6,500—Blanchisserie à la campagne; la seule dans la localité; excellente affaire pour un ou deux couples.
34,000—Ranch de 680 acres; 5 milles de la station; eau en abondance; garage et autres constructions en bon état; 250 acres de terrain labourable; 9 acres d'amandiers; le tout en plein rapport.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

A. Pechoultres — H. J. Bazerque — C. Ponso

Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambre 911

A VENDRE

$36,000—9 flats de 6 et 8 ch. chacun. Magasin et garage. Western Addition; rapport annuel net de $3800.
10,000—Six flats dans Pacific près Mason, loués $115 par mois.
8,500—3 flats dans le Richmond Dist., loués $85 par mois.
5,300—2 flats et garage, dans 22me et Noe. Loués $60.
6,500—"Bungalow" moderne de 6 ch. et bain. Richmond District.

HOTELS—APPARTEMENTS

$16,000—Apt. House de 75 ch. Loyer $6.00 par chambre. Bail de 3 ans.
13,500—Hôtel de 52 ch. Coin. Loyer raisonnable. Bail.
5,300—Hôtel de 42 ch. Loyer $150. Bail de 3 ans.
3,700—30 ch. Loyer $150.
3,500—20 ch. dans la rue Kearny.
6,500—Blanch. fr. située dans excell. localité à 100 milles de San Francisco. Loyer $37. Batisses en bon état. Toutes machineries nécessaires. Possibilités d'élever chiffre d'affaires à $600 par semaine.

Chas. Pouey

REAL ESTATE

1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
12,500—A Oakland, Blanchisserie française; installation complète. Bonne occasion.

A VENDRE OU A ECHANGER

$19,000—A Richmond, Propriété comprenant 4 stores et 30 chambres; rapportant $300 par mois. On accepterait une maison à Oakland, Berkeley ou Alameda pour une part de paiement.

A VENDRE POUR CAUSE MALADIE

$ 3,500—Boulangerie française faisant de bonnes affaires. Rare occasion.

Un Client voudrait une Maison à Oakland, de 5 ou 6 chambres, entre les rues 20e et 30e et Telegraph et Chestnut. Qu'avez-vous?

S'adresser à

CHAS. POUEY

1007 BROADWAY, OAKLAND

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.

Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Téléphone: Healdsburg 160
Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Autobus à tous les trains.

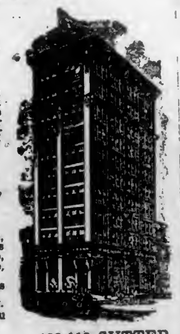
French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz — R. Bocqueraz — Geo. McNear
O. Bosio — J. A. Bergerot — J. M. Dupas — Ch. Carpy
G. Beleney — J. S. Godeau — J. Ginty
X. de Pichon — S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France

Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER

Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES

N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park. 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, legalisation d'actes et de testaments, organis ation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.

785 MARKET ST., Rooms 210-212. — Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET

Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS

Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

Agent d'Assurances

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Room 900—Balfour Building — California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.

1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Real Estate et Encaissement de Loyers

Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4616

A. PECHOULTRES — H. J. BAZERQUE — C. PONSO

Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., CHAMBRE 911
PHONE: DOUGLAS 6391

Real Estate, Assurances, Collections
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

J. L. MESPLE

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"

813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)

Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

Le Ruffieux — PATISSERIE FRANÇAISE

FRENCH CONFECTIONERY — 211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
Grand choix de Biscuits "LU" en boites de $1.50, $1.75 et $2.00

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 9 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5

Excepté dimanches et fêtes. — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 305-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 516-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9586.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 823 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 504-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanmulé, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Weller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1834, Emergency Lakeside 4900 Rés. Oakland 4230.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 878, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6876. Commission des Finances: C. Boac, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen, Gerde Inférieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Cabanne-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Baret, Médecin-Marquis, Dr. Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Biraut, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamayour; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de maiheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 20 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, F. TREICH, F. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOFFE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAURISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MELLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento — Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore

Près de California — Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes
Spécial

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, VENDREDI 15 AVRIL 1921—FRIDAY, APRIL 15, 1921. No. 87

LA REVANCHE ALLEMANDE

Sous ce titre: "Pourquoi l'Allemagne a dit "Non" à la conférence de Londres", la "Nation Belge" publiait dernièrement un article, très documenté, où le rédacteur intercalait une information sensationnelle que lui avait adressée un de ses correspondants actuellement en voyage d'enquête à Potsdam. Cette information la voici:

"Je suis allé à Potsdam et j'y ai vu la preuve de bien des intrigues et de bien des machinations. J'ai pu m'y convaincre notamment qu'un groupe tout-puissant en Allemagne y prépare méthodiquement la revanche, qu'il forge l'instrument militaire indispensable à cette lutte et qu'il en recherche les moyens dans des réunions régulières tenues tantôt dans la capitale, tantôt ailleurs. J'ai tenu en main la preuve qu'à l'une au moins de ces réunions — quelque invraisemblable que cela puisse paraître—le kronprinz a assisté. Quand et comment? je le dirai dans un prochain article, mais ce que je puis dire dès aujourd'hui c'est que si ce fait est ignoré du public il est connu au moins d'un gouvernement allié qui a pu en constater l'authenticité..."

Le correspondant relate une conversation qu'il eut avec un "ami neutre" "L'ami neutre" estime que c'est une erreur de croire que tout le gouvernement de l'Allemagne est au Reichstag, à la Wilhelmstrasse et dans les autres organes du Reich. La vérité c'est que les parlementaires qui sont là sont des figurants.

"Aujourd'hui, comme sous le règne du kaiser, ce gouvernement est aux mains des militaires et des financiers pangermanistes. L'entente entre ces éléments est parfaite et n'en est-ce pas un petit signe assez édifiant que de trouver comme secrétaire particulier de Stinnes un officier d'état-major qui fut le bras droit du général von Luttwitz lors du fameux coup d'Etat de von Kapp?"

Et "l'ami neutre" ajoute que des "conseils secrets de haute politique allemande" qui sont de véritables conseils de guerre, se tiennent régulièrement et qu'on y retrouve de représentants de la finance, de la politique et de l'aristocratie mêlés à des chefs de l'armée et même parfois à d'anciens souverains...

Mais ici laissons la parole au correspondant de la "Nation Belge". Il vient de lire un document sur une réunion qui eut lieu à Berlin en juillet 1920 à un moment particulièrement grave, c'est-à-dire au moment de la poussée bolcheviste en Pologne. Ce document lui est communiqué par son "ami neutre" qui paraît singulièrement bien renseigné.

"C'est alors qu'on tient un grand conseil de guerre. Ordinairement, me dit mon hôte, le kaiser et le kronprinz sont aussitôt informés en Hollande de ce qui se dit et se décide dans ces réunions, mais cette fois le kronprinz n'a pas résisté au désir de venir reprendre contact avec es fidèles. Il est arrivé lui-même, s'évadant pour pour quelques jours de sa cage hollandaise.

—Mais ce n'est pas possible, dis-je malgré moi

—Pas possible? Voyez plutôt, disciple de saint Thomas...

Et voici, en effet, une série de documents sur la nature desquels je ne peux pas donner ici d'autres précisions, mais qui démontrent avec une certitude quasi-mathématique que le kronprinz a bien assisté à cette réunion que l'on sent frémissante du souffle de la victoire:

La Pologne, dit-on, ne peut pas résister à l'attaque bolcheviste. Les armées de Trotsky ne feront qu'une bouchée des hordes de Pilsudsky et alors le moment sera venu de donner la main à l'armée russe pour nous lancer tous ensemble contre l'Entente. Ce sera d'autant plus facile que beaucoup d'officiers allemands sont dans les cadres russes. D'autre part, la partie vaut d'être tentée, grâce à l'arme puissante que l'Allemagne garde dans l'aviation. Enfin, on a beaucoup d'espoir de venir à bout des peuples de l'Entente, car le communisme y fait des progrès qui rendront impossible la résistance morale qui a sauvé les ennemis de l'Allemagne de 1914 à 1918..."

Toutes ces espérances furent déçues par la victoire que remportèrent les Polonais sous les murs de Varsovie et par la fuite éperdue des troupes rouges. Mais les conjurés n'ont pas désarmé, et le correspondant de la "Nation Belge" nous promet de nouvelles révélations.

Le Retour du "Tigre"

De retour des Indes où il chassa le tigre chez les Maharajahs, M. Clemenceau a débarqué le 21 Mars à Toulon ainsi que nos dépêches nous en ont apporté la nouvelle. D'un récit de M. Jean Clair-Guyot, relatant cette arrivée dans l'"Echo de Paris" nous extrayons les intéressants passages que l'on va lire.

Sa famille et de nombreux amis qui l'attendaient depuis trois jours, eurent la veille la certitude que l'"Ormonde", le paquebot britannique ramenant en France l'ancien président arriverait très tard dans la nuit de dimanche à lundi.

Aussi trois vedettes de l'Amirauté, amarrées au quai Cronstadt, attendaient à 7 heures ceux qui voulaient au plus vite aller embrasser ou saluer M. Clémenceau.

Dans la première prirent place avec l'amiral préfet maritime et le général commandant la subdivision: M. Albert Clemenceau, frère du président; M. Michel Clemenceau son fils; Mme Jacquemaire, sa fille, et les enfants de celle-ci.

Dans la seconde embarcation étaient: le préfet du Var, le sous-préfet de Toulon, MM. Raymonenq et Paul Denise, députés; MM. Ignace et Colliard, anciens ministres, etc. Dans le troisième canot, encore d'autres amis.

Un peu après 7 heures, la flottille des trois canots fila vers le large pour aller jusqu'à l'"Ormonde", ancré à l'autre extrémité de la rade.

Tout près du paquebot, on put vite reconnaître M. Clemenceau, au milieu d'autres passagers, attendant tranquillement sur le pont supérieur, les deux mains gantées de gris appuyées sur le bastingage.

Alors, dès qu'on le reconnaît, les chapeaux, les monchoirs, s'agitent dans les canots, et M. Clemenceau répond en tenant lui aussi son monchoir au bout de son bras.

On voudrait accoster vite et se précipiter sur le pont, mais il faut attendre la fin de la visite sanitaire.

Enfin, à 8 heures du matin, nous montons à bord, puis courons par les couloirs étroits jusqu'à la salle à manger, où nous trouvons M. Clemenceau, qui paraît agréablement surpris de nous voir tous.

Après de bonnes embrassades avec ses enfants et ses petits-enfants, il serre les mains de ceux qui sont là, et à chacun il adresse non pas une formule vague, mais une phrase précise, marquant bien qu'il reconnaît son monde. Notre impression à tous se résume ainsi: "Il est extraordinaire!"

Et, en effet, M. Clemenceau est extraordinaire de viguenr morale et physique.

Comme nous ne lui cachons pas notre joie de le voir ainsi, il répond simplement:

—Vous voyez, on tient toujours... Mais, ajoute-t-il, occupons-nous maintenant de choses sérieuses. Tout d'abord, il faut évacuer mon ami Turpot, qui souffre d'une très forte fièvre depuis Suez. Ensuite mes bagages à la douane, puis... la sacrée famille.

Comme M. Turpot quitte le bord, soutenu par deux marins jusqu'à la chaloupe, on demande la cause exacte de son mal.

C'est facile, répond M. Clemencean, je les ai tous "crevés".

Peu après, un fonctionnaire des douanes se présente et, sententieusement, le président lui déclare:

—Il faut que je vous avone mes crimes: j'ai mille cigarettes qui doivent payer les droits, et vous savez, je tiens à payer; du reste, c'est une commission que j'ai faite.

La question des bagages et de la douane liquidée, le président se retourne vers les anciens ministres et députés qui sont là et, d'un air malicieux, il leur demande:

—Eh bien!... Dans la politique, vous êtes toujours brillants?

A d'autres, la minute d'après, il déclare, avec émotion:

—Ah! il faut entendre partout les étrangers parler de la France...

Encore cette réponse à une dame qui lui demande si les pays qu'il a parcourus sont vraiment beaux:

—Splendides. Toutes les fois que je me marierai j'irai faire mon voyage de noces aux Indes.

Il est près de 9 heures. Tout est réglé. M. Clemenceau prend congé du commandant du navire en lui déclarant que s'il va en Australie il fera le voyage sur son bateau. Puis il descend dans la chaloupe qui le conduit à terre. En passant, il serre la main du matelot anglais qui l'aide à passer dans le canot, et dit bonjour au marin français qui a porté la main à son béret.

La vedette file rapide. Toujours souriant, M. Clemenceau répond à ses enfants et petits-enfants, qui l'interrogent sur ses chasses:

—Eh! oui, j'ai tué deux tigres, et j'en ai raté deux. Pour attendre les premiers, nous sommes restés quatre jours en embuscade au fond d'un ravin; c'est que lorsqu'ils voient des Européens les tigres fichent le camp et qu'il faut que des gamins de douze à quinze ans les rabattent vers les chasseurs avec des bâtons."

Et les anecdotes se succèdent ainsi jusqu'au moment où la vedette accoste...

CE QUE DIT LE "TIGRE".

Paris, 14 Avril.

Dans une lettre que M. Clemenceau vient d'adresser à M. André Tardieu, ancien Haut Commissaire français aux Etats-Unis—lettre qui sert de préface au nouveau livre de M. Tardieu sur la paix—M. Clemenceau insiste sur la nécessité d'une vigilance éternelle en ce qui concerne l'exécution du traité de Versailles.

"Le traité signé n'est qu'une feuille livrée au vent, à moins qu'il ne soit exécuté, dit la lettre. Les adversaires français du traité, après avoir essayé de le discréditer, font maintenant volte-face et demandent l'exécution rigoureuse du traité qu'ils avaient si hautement condamné."

Dans un autre passage, M. Clemenceau rappelle la célébration du 4 juillet à Paris pendant l'année.

"Tandis que les troupes américaines défilaient devant la statue de Washington, dit-il, M. Lloyd-George me dit en souriant: "Savez-vous que vous venez de me faire participer à la commémoration de la plus grande défaite de l'Angleterre?"

"Je lui répondis: "Si l'orgueil national peut vous faire encore regretter cette défaite, je suis sûr que vous ne devez ressentir aucun regret en ce jour. Quel dommage vous a fait l'indépendance américaine? Il y a eu de nombreux conflits entre votre drapeau et le nôtre, cependant je le salue tous les jours de tout cœur au front."

Après avoir montré l'Allemagne qui relève la tête, grâce à la politique de la non-exécution du traité, M. Clemenceau, parlant des conférences de Spa, dit:

"L'avertissement nous a été donné quand les chefs des gouvernements alliés ont entendu un délégué allemand les inviter à "se guérir de la maladie de la victoire". Cependant la conférence n'a pas été interrompue, ni un désaveu exigé du fou furieux. Au moins on peut remercier ce digne échantillon de Boche de la franchise de sa déclaration qui ne laisse aucune illusion en ce qui concerne la mentalité allemande."

LETTRE DU JAPON

Tokio, 16 Mars.

Mes compatriotes comptent à tort sur la fameuse Association des Nations dont parlait tant M. Harding. Regardons les choses en face et nous verrons que les Américains construisent fiévreusement leur nouvelle flotte, visitent leurs voisins pour tâter l'opinion et ne veulent pas céder un pouce de terrain sur la grave question de Yap. D'autre part les Australiens et les Néozélandais, non contents de nous chasser de chez eux, s'apprêtent à prendre une part du gâteau chinois; de sorte qu'expulsés d'Amérique, repoussés par les blancs de l'Asie Australe, menacés de perdre la Corée, nous n'aurons bientôt qu'à retourner chez nous on à lutter contre les Bolcheviks pour conquérir un morceau de la Sibérie, pays dans lequel le Japonais s'acclimate mal. Nous sommes traités en parias dans toutes les contrées à cause de notre soif de domination et surtont de notre manque d'esprit d'assimilation, il est donc certain que d'ici vingt ans, si une réaction salntaire ne se produit pas dans le système d'éducation du Japon, les sujets du Mikado seront prisonniers dans leurs îles; on les considérera comme des indésirables cherchant à accaparer le commerce, la main-d'œuvre et même le territoire des peuples qui leur auront offert l'hospitalité. Devant une telle perspective, il est préférable d'opérer des réformes sérieuses et de faire comprendre à la nouvelle génération qu'étant obligée de s'expatrier pour vivre, elle doit, tout en conservant l'amour de la Patrie, contribuer d'une manière efficace à améliorer la situation économique des puissances auxquelles elle demande du riz, du travail ou des bénéfices quelconques.

* * *

Le gouvernement Hara n'est plus tolérable, il devrait le comprendre; depuis son arrivée au pouvoir le premier ministre n'a fait qu'accentuer les erreurs de Terauchi et s'il ne part pas de gré, le peuple le mettra à la porte sans cérémonie. L'isolement du Japon est le résultat d'une politique bornée qui a toujours manqué de souplesse et provoquera des désastres irrémédiables si on ne la modifie pas sur l'heure; or seul M. Ozaki est à même de tirer mon pays d'embarras et c'est celui auquel on songera le dernier parce qu'il n'a derrière lui aucun clan politique. Au Japon tout marche par coteries, personne ne songe au bonheur de la Patrie; les intérêts de partis priment ceux de la Nation et il en sera de même jusqu'au jour où les masses populaires énervées jetteront bas le vieil édifice pour se mettre au diapason et marcher avec leur temps. Mais alors le flot emportera non seulement le gouvernement existant mais le régime impérial et les Japonais n'étant pas mûrs pour la démocratie rationnelle se livreront peut-être à des excès semblables à ceux dont souffre la Russie. J'avoue ces choses la mort dans l'âme; bien d'autres voient aussi clair que moi sans avoir le courage d'en convenir et cette lâcheté nous coûtera cher.

Vicomte Nagayama.

Etats-Unis et Etranger

LA FRANCE ET L'ALLEMAGNE.

Paris, 14 Avril.

Après une séance qui, par moments, fut très orageuse, la Chambre des députés a par 387 voix contre 77, approuvé la mesure proposée par le Gouvernement de frapper d'un droit de 50% les exportations d'Allemagne.

Dans les milieux bien informés on dit que toutes les mesures nécessaires sont prises pour occuper tout le bassin de la Ruhr et certaines parties de la Westphalie et de la Bavière, pour le cas où, le 1er Mai, l'Allemagne ne se soumettrait pas aux décisions du Conseil Suprême interallié.

Tous les journaux, plus ou moins longuement, continuent à commenter le message du Président Harding. La grande majorité d'entre eux est d'avis que la France n'aura qu'à se louer par la suite de l'attitude non équivoque prise par Washington quant à la question des futurs rapports entre les Etats-Unis et les nations européennes.

CARPENTIER N'A NULLEMENT RENONCE DE SE RENCONTRER AVEC DEMPSEY.

New York, 14 Avril.

Une dépêche de Madrid annonce l'arrivée en cette ville de Georges Carpentier.

Une nouvelle preuve que celui-ci n'a pas l'intention de rompre son contrat pour son combat avec Jack Dempsey le 2 juillet, a été reçue ici par Tex Rickard de Robert Edgren, qui tient les cordons pour le match. Edgren a notifié Rickard que le champion français a envoyé son dédit de 50,000 dollars dans ce pays. Edgren a reçu un câble l'informant que l'argent avait été envoyé par la banque Morgan-Harjes le Paris à la Central Union Trust Company de New York.

Quoique Rickard n'ait pas pris au sérieux la rumeur que Carpentier voulait renoncer au match Dempsey afin de boxer avec Frank Moran à Londres, la nouvelle qu'il a reçue a décidé la question.

"Les fausses nouvelles venant d'Europe et disant que Carpentier voulait renoncer à son match pour se battre avec Moran avaient été répandues à Londres par des promoteurs qui voulaient présenter un combat entre Carpentier et Moran", a déclaré Rickard. "Carpentier a tenu sa parole et exécuté son contrat à la lettre. Le câble me donne la preuve qu'il n'y aura aucune difficulté pour le match.

"Carpentier fait en ce moment une tournée de boxe et rentrera à Paris vers la fin du mois pour se préparer à son départ pour l'Amérique la première semaine de Mai. Son manager a demandé que l'on s'occupât de chercher une place qui fût propre à l'établissement d'un camp d'entrainement.

HAINE DES BOLSHEVISTES POUR L'AMERIQUE.

Constantinople, 14 Avril.

Les Bolshevistes ont une haine profonde contre les Etats-Unis. Les Américains qui sont en Russie en ce moment n'en peuvent pas sortir. Les Français, les Italiens et les Anglais qui s'étaient réfugiés à Odessa ont reçu l'autorisation des Soviets de quitter la ville mais pas les Américains. On annonce de Washington que le Président Harding a promis d'exiger la mise en liberté du capitaine Emmett Kilpatrick, de Uniontown, Ala., qui est prisonnier des bolshevistes.

TERRIBLE CYCLONE AU TEXAS.

McKinney, Tex., 14 Avril.

Un cyclone s'est abattu sur la petite ville de Melissa, à 6 milles d'ici. Cinq personnes ont été tuées et plus de cinquante blessées. Le toit de l'école où 240 enfants étaient en classe a été enlevé mais aucun des écoliers n'a été blessé grâce à la présence d'esprit des maîtresses qui les ont conduits en hâte dans le sous-sol. La voie du chemin de fer Houston and Texas Central a été détruite sur une grande longueur. Des wagons de marchandises ont été soulevés et jetés hors des rails.

GREVE DE MAITRES D'ECOLES.

Medicine Lodge, Kan., 14 Avril.

Les enfants des écoles de la région sont en vacances par suite d'une grève des professeurs. Les parents ont fait appel au gouverneur Allen de l'Etat du Kansas. Celui-ci déclare être dans l'impossibilité d'intervenir. Le Comité d'Education a notifié les professeurs qu'ils seraient congédiés dans les 24 heures s'ils ne reprenaient pas leurs classes.

LA SITUATION S'AGGRAVE EN ANGLETERRE.

Londres, 14 Avril.

La triple alliance des ouvriers a ordonné à tous ses membres de quitter le travail demain soir, vendredi 15 avril, à minuit. Cet ordre affecte environ 4 millions des travailleurs de l'Angleterre. Leurs représentants déclarent qu'aucune entente n'est possible avec le gouvernement. Les mécaniciens et chauffeurs des chemins de fer, ainsi que les électriciens, ont décidé de se joindre aux grévistes.

Pendant les pourparlers engagés entre les mineurs et le gouvernement des troubles sérieux se sont produits dans un grand nombre de centres industriels du pays. Dans le comté de Fifi les grévistes se sont livrés au pillage de magasins et n'ont pu être dispersés que par l'arrivée d'un détachement de marins.

EN IRLANDE.

Londres, 14 Avril.

Des civils en armes ont attaqué une aile de la prison de Cork et n'ont été repoussés qu'après une lutte acharnée. Les gardes militaires avaient installé des projecteurs électriques pour éclairer le voisinage. Les soldats affectés à la garde des remparts ont fait usage de mitrailleuses contre la foule.

GRAVE ACCIDENT DE CHEMIN DE FER.

Quincy, Ill., 14 Avril.

Onze voyageurs ont été grièvement blessés dans un accident près de Medina, Mo., à vingt milles à l'ouest de Quincy. Trois wagons ont été précipités de la voie au pied d'un talus d'une hauteur de vingt pieds. Parmi les blessés se trouvait Miss Blanche Porter, de Fulton, Calif.

LA PAIX SEPAREE.

Washington, 14 Avril.

Le député Fish, républicain, de New York, a présenté à la Chambre une résolution demandant le retrait immédiat des troupes américaines d'occupation en Allemagne. A la même heure le sénateur Knox présentait au Sénat une résolution pour la déclaration de la cessation de l'état de guerre avec l'Allemagne et l'Autriche. Cette résolution ne parle pas de traité de paix de Versailles ni de la politique future de l'Amérique.

LA QUESTION DU PANAMA.

Washington, 14 Avril.

Malgré la note reçue hier du Gouvernement de la République du Panama, le gouvernement des Etats-Unis a décidé d'insister sur l'acceptation par les deux pays de la ligne de démarcation des frontières indiquées par la note White.

LA RECIPROCITE AVEC LE CANADA.

Ottawa, Canada, 14 Avril.

La Chambre des Communes a rejeté par 100 voix contre 79 la motion de W. S. Fielding recommandant l'adoption du pacte de réciprocité qui, entre les Etats-Unis et le Canada, fut signé à Washington le 21 Janvier 1911.

LA LOI MARTIALE EN GRECE.

Athènes, 14 Avril.

Le Parlement a voté l'application de la loi martiale en Grèce. Cette mesure est, dit-on, prise surtout dans le but de bâillonner la Presse qui a publié de violents articles contre le gouvernement et sur la conduite de la guerre contre les Nationalistes Turcs.

HARDING ET LE PROBLEME JAPONAIS.

Washington, 14 Avril.

Le Président Harding a promis de recevoir dans quelques jours toute la délégation de la Californie et de donner toute son attention au problème de l'immigration des Japonais et de leur situation en Amérique.

Le Grand Opéra à San Francisco

Quatrième Soirée.

Pour la première fois à San Francisco on nous donnait, hier, "L'Amour des Trois Rois", opéra en 3 actes tiré du poème tragique du même nom écrit par Genelli.

C'est à Milan que, en 1913, ce chef-d'œuvre mis en musique par le maître Montemezzi, fut donné en représentation. Et tous les critiques s'accordèrent à reconnaître que cet opéra était un super-régal pour les dilettanti.

La "Chicago Grand Opera Co." nous en a donné, ce dernier jeudi soir, une interprétation qui nous a tous enthousiasmés.

Dans le rôle de "Flora", Mary Garden a été, ce qu'elle est toujours d'ailleurs dans tous les rôles qu'elle interprète, une artiste admirable. Et ce qui fait que les salles ne se lassent pas de l'entendre c'est que, dans chaque opéra où elle paraît, elle a une personnalité et un jeu absolument appropriés à "son" personnage.

La Mary Garden de "Carmen", de "L'Amore dei Tre Re", de "Faust", de "Thaïs" et de "Monna Vanna", pour ne citer que les opéras au programme de la présente saison, est toujours une Mary Garden entièrement différente.

Avec elle, il vous semble que c'est toujours une nouvelle artiste que vous entendez. Et c'est parce qu'il en est ainsi que Mary Garden est acclamée partout où elle passe et qu'on la proclame une grande, très grande artiste.

Donc, hier soir nouveaux lauriers à ajouter à ceux déjà recueillis. Et jusqu'au 23 Avril il ne cessera pas d'en être ainsi.

Les applaudissements les plus nourris n'ont pas été ménagés aux interprètes du chef-d'œuvre de Montemezzi.

Johnson, Baklanoff, Lazzari et Philine Falco les partagèrent avec leur directrice. Et Jose Mojico ainsi qu'Anna Corenti ne furent pas oubliés. Pas plus que les chœurs qui, véritablement, sont merveilleux.

Quant aux décors, quant aux costumes, pas la moindre critique à faire. Tout cela est et comme reproduction et comme fraicheur absolument au point.

Et c'est parce que "tout cela" aussi se dit et se répète que tout San Francisco court, chaque soir, au Civic Auditorium.

Dore Mifasol.

* * *

Ce soir, "Le Trouvère" (en italien), opéra en 4 actes de Verdi, avec Rosa Raisa, Philine Falco, Rimini, Lamont, Cyrena Gordon, Nicolay, Jose Mojica, Landésmare et Minerva.



MARY GARDEN
Directrice Générale de la "Chicago Grand Opera Co."

Pour mieux vous faire comprendre mon système "Otho-dont-al", je vous engage à venir à mon cabinet, où, après avoir examiné votre bouche, je vous donnerai tous les détails vous concernant: mes consultations sont gratuites. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

LES PEAUX-ROUGES SONT DES GENS QUI TIENNENT LEURS PROMESSES.

Ces Peaux-Rouges ne sont autres que nos compatriotes membres de la Tribu Séminole No. 54.

Et quand ils nous affirment que, dimanche prochain, on s'amusera ferme à leur pique-nique annuel, nous pouvons les croire.

Ce sont gens qui, de tout temps, n'ont jamais fait la moindre promesse en vain. Tous ceux d'entre-nous qui les fréquentent intimement savent que, avec eux, "parole vaut écrit".

Donc, au jour indiqué, allons tous, au Shell Mound Park, passer en leur compagnie une agréable après-midi.

L'heure venue, le soir, de rentrer à la maison, nous nous féliciterons tous d'avoir fait l'excursion à laquelle on nous avait conviés.

CONFERENCE FRANÇAISE.

Le Comité de l'Alliance Française de San Francisco, invite gracieusement nos compatriotes à assister à la Conférence "Causerie pour rire", que fera, à la Salle Notre-Dame, ce prochain lundi soir, M. Emile Villemin, conférencier officiel de la Fédération des Alliances Françaises aux Etats-Unis et au Canada.

AVEC LA COLONIE ROUMAINE.

La "Roumanian Beneficial Society", Société roumaine de secours mutuels de notre ville, donnera un grand bal, dans la soirée de dimanche prochain, au Knights of Columbus Hall.

Toutes les recettes de cette soirée seront versées au fonds de l'Œuvre des Orphelins de la Guerre roumains.

Les Français se feront un plaisir, nous n'en doutons pas, de participer à cette bonne œuvre.

L'INCENDIE DE L'HOTEL POTTER A SANTA BARBARA.

Hier après-midi un incendie d'origine inconnue a complètement réduit en cendres le principal bâtiment de l'Hotel Ambassador, de Santa Barbara, autrefois Hotel Potter.

Les pertes sont évaluées à un million et demi de dollars. On ne signale aucun accident de personnes.

MENACES CONTRE UN PASTEUR.

Le Pasteur de l'Eglise Presbytérienne de San Leandro, le révérend Monroe Drew, a porté plainte à la police contre les "bootleggers" du pays. Le révérend a montré une lettre facétieuse dans laquelle on le menace de le passer... non pas à tabac, comme chez les poilus... mais à la poix... s'il ne cesse de vitupérer contre les "altérés" du pays.

AUTRE SAISIE D'OPIUM.

Des contrebandiers arrivés du Japon à bord du "Korea Maru" avaient laissé leurs bagages en dépôt devant venir les réclamer plus tard. Sans doute effrayés par les nouvelles des nombreuses arrestations opérées pour contrebande d'opium ils ne sont jamais venus les réclamer. Dans leurs valises marquées Jose Williams on a trouvé 250 paquets d'opium représentant une valeur de $25,000.

UN HONNEUR POUR LA CALIFORNIE.

Le Sénateur Samuel M. Shortridge, de la Californie, a été le premier des membres du 7e Congrès appelé à présider le Sénat par intérim pendant une absence momentanée du Vice-Président Coolidge.

M. Shortridge a occupé le fauteuil du Président du Sénat pendant une heure consacrée au débat sur le traité avec la Colombie.

INDICES D'UN CRIME.

Un fermier des environs de Colusa a trouvé près de cette localité l'automobile vide de Tuanhoe Davis, agent des tracteurs de Marysville. Deux des coussins de l'auto étaient tachés de sang et une balle de fusil aplatie contre siège semblent indiquer que le malheureux a été victime d'un crime. L'auto n'était qu'à peu de distance de la rivière Sacramento où l'on craint que les malfaiteurs n'aient jeté le corps. Davis était âgé de 29 ans, marié et père d'un jeune enfant.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
14 Avril, Clôture.

Paris, francs	13.90
Londres, livre sterling	3.92
Bruxelles, francs	13.40
Rome, lire	20.00
Madrid, pesetas	14.00
Hambourg, marks	1.64
Indo-Chine, francs	6.75

ABSOLUMENT NOUVEAU. — Examen scientifique des yeux pour remédier aux troubles de la vue, par le DR. GEORGE MAYERLE, le fameux expert en optique et optométrie, 960, Market, St. entre Mason et Taylor Sts. —Adv

MESDAMES! MESSIEURS!

La Société des Dames de la Paroisse Française a l'honneur de vous faire savoir que, ce soir vendredi, à 8 h. 15 très précises, elle donne son grand Whist Party annuel dont toutes les recettes seront affectées au fonds d'entretien des neuf orphelins de la guerre qu'elle a adoptés.

Messieurs, Mesdames et Mesdemoiselles, la Société compte sur votre présence à la Salle Notre-Dame afin que puisse ainsi être recueillie une partie de la somme dont elle a bien besoin pour continuer, pendant quelque temps encore, à mettre bien sur pied les chers mioches de France auxquels elle s'est intéressée.

Madame Lauray, présidente de la soirée, et toutes ses collaboratrices du Comité d'organisation, ont tout mis en œuvre afin que ce Whist Party ne fasse que des heureux.

A ce soir donc, à la Salle Notre-Dame.

AVEC LES FRANÇAIS DU "SOUTH"

Le dévoué Père Helliet, curé de la Chapelle Jeanne d'Arc, au South, nous prie de porter les deux informations suivantes à la connaissance de nos compatriotes:

* * *

Monseigneur l'Archevêque de San Francisco, à cause des voyages à lui imposés par la mort de Monseigneur le Cardinal Gibbons, s'est vu dans la nécessité de renvoyer la confirmation de la paroisse Jeanne d'Arc au 5 Juin 1921, à la messe de 9 heures.

* * *

Les Français récemment arrivés de France, et en général ceux qui ne parlent pas l'anglais, sont invités à assister à des classes d'anglais qui seront données dans la salle du Rosaire, attenant à l'Eglise Jeanne d'Arc, les Mardis et Vendredis à 7 h. 30 p. m.

MORT DE MRS. SPERRY.

Mrs. Mary Simpson Sperry, veuve du défunt Austin Sperry, fondateur de la grande marque de farine qui porte son nom, est morte hier. Ms. Sperry était très aimée à San Francisco. Elle était âgée de 88 ans.

LA QUESTION D'AMNISTIE.

Washington, 14 Avril.

Le Président Harding a reçu hier une autre délégation demandant la mise en liberté de Eugene V. Debs et des autres prisonniers condamnés pour espionnage en temps de guerre. Le Président a déclaré une fois de plus qu'aucune mesure d'amnistie ne pouvait être prise en considération tant que le retour à l'état de paix n'aurait pas été déclaré.

W. J. BRYAN REVIENT "SUR L'EAU".

Tallahassee, Fla., 14 Avril.

William Jennings Bryan a parlé pendant deux heures devant les membres réunis du Sénat et de la Chambre de l'Etat de la Floride. Il leur a demandé de presser le Gouvernement Fédéral d'appeler l'attention du gouvernement anglais sur le trafic illicite du whiskey et du rhum entre les îles Bahamas et les côtes de la Floride.

NE NOUS EN FAISONS PAS

CE soir, au Civic Auditorinm, on jouera le Trou Vert.

HARDING est pour la paix, les alliés sont pour la paix, les boches sont pour la paix. Jamais, jamais, vraiment, on ne nous avait tant parlé de p....

TOUTE personne qui, dorénavant, sera tuée par accident devra, dans les plus brefs délais possibles, en notifier les autorités.

AUJOURD'HUI, Ste Anastasie et premier quartier de la Lune. S'abstenir à tout prix, de manger des huîtres avec des moules.

J'ATTENDS toujours d'être déplombé de la pièce en plomb qu'un monsieur "très honnête" m'a passée... par erreur.

LE Général Delivery et le Général Merchandises informent tous les nouveaux arrivés qu'ils n'ont rien de commun avec les autres généraux des Etats-Unis.

DANS le "Sacramento Bee" le propriétaire d'une grande vacherie demandait six femmes connaissant bien la partie.

LES dépêches nous annoncent le mariage à Denver, Colorado, de M. Thos. Jegson, âgé de 92 ans, avec Mrs. Kate Grigger, âgée de 25 ans. Tant pis pour Théodore! .... ..

CHAQUE fois que vous prenez un bain, ne manquez pas de vous assurer que l'eau a toute l'humidité requise.

TROIS fois Ouf!...

Pierre-Marie.

LES DEVASTATIONS BOCHES

La Société des Ingénieurs civils de France a tenu, le 21 mars, à Paris, une séance que l'on peut qualifier de mémorable; elle a montré, par la parole d'éloquents orateurs et par la documentation de projections, combien sont justes les droits de la France à des réparations pour les dévastations commises sur son territoire.

M. Millerand, président de la république, présidait, assisté par MM. Chaganud, président, et Laubeuf, vice-président de la société. A ses côtés, le gouvernement était représenté par MM. Le Trocquer, Loucheur, Dior, Daniel-Vincent, Lugol. Dans l'assistance, on remarquait les plus hautes personnalités de l'industrie, du commerce et notamment les présidents des chambres de commerce des villes dévastées: Charleville, Reims, Saint-Dizier, Beauvais, Arras, Amiens, les représentants des mines de Courrières et des filatures de Fourmies, etc.

—ooo—

La destruction des mines.

M. Guerre, ingénieur en chef des services du fond des mines de Courrières, prend, le premier, la parole. La communication qu'il fait, en l'appuyant de vues projetées sur le vaste écran qui surmonte l'estrade, au sujet des dévastations systématiques de l'ennemi et sur l'effort de reconstitution des houillères. plus particulièrement des mines de Courrières, fait une profonde impression. Il dévoile le programme de destruction des bassins houilliers, préparé et ordonné par un personnel d'ingénieurs; il montre, sur l'écran, les ravages affreux ordonnés et exécutés; puis, sans art oratoire, mais avec une belle netteté de parole et de style, il parle des dix-sept puits sauvés, des opérations de dénoyage effectués, installations provisoires créées, des 4,800 maisons ouvrières reconstruites sur 6,000.

Et M. Millerand, le premier, donne le signal des applaudissements.

M. Guerre indique ensuite la progression sensible des résultats et l'œuvre qui reste à accomplir, œuvre immense car on se heurte surtout à des difficultés de main-d'œuvre; cependant, vers 1925, il y a tout lieu d'espérer que les houillères sinistrées seront en état de fournir des productions se rapprochant sensiblement de celles d'avant-guerre.

—ooo—

Dans les filatures du Nord.

Après les mines de Courrières, nous allons voir défiler devant nos yeux les dévastations des filatures de Fourmies. Elles nous sont présentées par M. Mariage, président du Syndicat des filatures de la région. Là aussi, la destruction fut systématique. Il fallait ruiner nos industries de la filature et du tissage. Dès les premiers jours de l'invasion, l'industrie lainière fut amputée de la presque totalité de ses moyens. Et les chiffres encore se succèdent, effarants témoins de la barbarie appliquée et dévastatrice. Reims, Roubaix, Tourcoing, Fourmies, surtout ,en sont successivement les victimes. Sur 75 usines existant, 6 seulement subsistaient encore à l'armistice. Sur 741,500 broches de filature, 654,000, soit 88 por cent, ont été détruites. Quant aux 3,550 métiers, il n'en restait plus un seul. Mais on s'est remis à l'œuvre. L'activité et la vie sont revenues dans les régions détruites. Vingt-huit usines sont remises en marche, vingt-neuf vont suivre bientôt, 20 pour cent des broches détruites sont remplacées.

Et, là encore, la projection montre à nos yeux étonnés et charmés ce travail de relèvement.

—ooo—

Les voies ferrées.

M. A. Moutier, ingénieur chef des services techniques des chemins de fer du Nord, apporte, lui aussi, une irréfutable contribution de faits et de preuves. Pour les réseaux du Nord et de l'Est, les destructions se chiffrent par six milliards. Et sa voix, comme un glas, énumère les ravages accomplis, que l'image souligne au fur et à mesure que parle l'orateur, montrant l'œuvre néfaste de l'ennemi, et aussi le magnifique travail de relèvement effectué.

Et l'atmosphère, où vibrent les applaudissements est réconfortante, et pleine d'espoir dans les activités françaises.

—ooo—

Discours de M. Millerand.

M. Millerand prend alors la parole. Il remercie d'abord les ingénieurs civils de l'avoir convié à cette séance si instructive et si émouvante. Il dit: "Vos applaudissements ont salué les vaillantes populations des régions dévastées, ouvriers, patrons, agriculteurs, qui, avec une vigueur, une ténacité au-dessus de tout éloge, ont à peine remis le pied sur leur petite patrie qu'ils y ont accompli ce que vous savez.

"Cette œuvre, nous la poursuivons; mais elle ne doit pas nous faire oublier l'autre devoir, qui est d'exiger du débiteur, de celui qui s'est reconnu débiteur, le paiement intégral de sa dette."

Ici, un tonnerre d'applaudissements ponctua le discours du Président de la République. Quand le silence fut rétabli, il continua:

"Qui, de bone foi, pourrait estimer les exigences de la France, excessives ou trop pressantes? Lorsqu'on sait ce que les conférenciers viennent de nous rappeler: ces désastres, ces ruines, résultat systématiquement voulu d'un plan économique. C'est pour ruiner la concurrence de demain que l'Allemagne a dévasté nos usines.

"Hier, à Londres, les négociateurs, parmi lesquels était M. Loucheur — (et M. Millerand salua de la tête et du geste le ministre assis non loin de lui)—ont courageusement défendu les droits et les intérêts de la France. Mais, sans attendre que le débiteur paie, comme il doit payer, la France s'est mise à l'œuvre pour reconstituer, d'elle-même, dans un travail admirable, des usines que l'ennemi d'hier croyait avoir pour longtemps réduites au silence.

"Notre devoir tient en deux mots: travail et union. C'est ainsi que la France reconstituera sa grandeur économique comme elle a reconstitué sa grandeur militaire."

C'est sur ces nobles paroles, saluées par une triple salve d'applaudissements, qui s'est terminée cette belle et réconfortante séance.

Eugène Clisson.

—:o:—

L'AVION SANS PILOTE

Le colonel Romain signale, dans "l'Eclair," une invention française admirable: le télémécanisme appliqué à l'aviation, invention qui fut étouffée, paraît-il, dans les services compétents.

"Dès les premiers mois de l'année 1918, le capitaine Max Boucher, ex-directeur de l'école d'aviation d'Avord et promoteur de l'armement des avions avec des canons de 75, avait, avec l'aide du lieutenant Manescau, de la T. S. F., du lieutenant pilote Ageorges, de l'adjudant Gérard, des sergents Michard et Hervé et de six mécaniciens, exécuté près d'Etampes des essais sensationnels qui démontrent que, dès cette époque, on pouvait considérer le problème come protiquement et complètement résolu. Qu'on en juge:

"Le 14 septembre 1918, sur l'aérodrome de Chicheny, un avion muni d'un dispositif assurant la stabilité automatique et d'organes électriques spéciaux a été lancé face au vent, "sans être piloté!" L'appareil a été manœuvré à distance par un poste de T. S. F. pendant 51 minutes. Il a pu fournir ainsi un vol en circuit fermé de cent kilomètres environ. Aucune fausse commande ne s'est produite au cours de l'épreuve, épreuve contrôlée par une commission dont les membres ont signé un procès-verbal

"Une expérience analogue et tout aussi péremptoire a été effectuée quatre jours après devant M. d'Aubigny, député, vice-président de la commission de l'armée."

Et le colonel Romain montre les avantages prodigieux qui résulteraient, pour l'armement aérien français de l'invention du capitaine Boucher

—:o:—

Pourquoi, demandait-on à Mme d'Epinay, les hommes ont-ils tant de mal à être heureux?

—La raison m'en paraît simple, répliqua-t-elle; ils ont l'esprit fait de telle sorte qu'ils voient le passé meilleur qu'il n'a été, le présent pire qu'il n'est et l'avenir plus heureux qu'il ne sera.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du

MONDE ENTIER

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Ross Bros

INC.

"The House of Courtesy"

Vetements de Sport pour Hommes, Femmes et Enfants

Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central. Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier

1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène

Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE

(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez: FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3322

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"ADRIATIC," 6 Avril, 4 Mai "OLYMPIC," 20 Avril

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux

57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—Maison fondée en 1878—

OUVERTURE

— DES —

Dernières Nouveautés

ROBES, MANTEAUX, COSTUMES TAILLEUR, JUPES

1/3 Meilleur Marché que dans les autres Magasins.

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

HOWARD BUILDING Chambres 210-211-212-214

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

L'Affaire Caillaux

LE SCANDALE DE GRENOBLE NE SE REPRODUIRA PAS

La Chambre et le gouvernement ont signifié à M. Caillaux, de cesser la besogne d'agitation qu'il avait commencée. Nous verrons s'il obéira, écrit M. Louis Latzarus dans le "Figaro." Mais c'est peu probable. Cet homme n'est pas de ceux qui se résignent à expier. Après que la main criminelle qu'il avait dirigée eut assassiné Calmette, il ne sut pas se retirer un seul jour de la scène publique. Quelques mois à peine se sont passés depuis que la Haute-Cour le condamna pour crime contre la patrie, et déjà il parcourt le pays, dressant aux carrefours sa tribune cynique. N'en doutons pas: il croit que le jour où il pourra prendre le pouvoir reviendra. Il pense que le temps efface tout. Et le temps, en effet, efface les fautes politiques, mais n'efface pas le crime.

C'est le jour anniversaire de l'assassinat de Calmette qu'il avait choisi pour sa manifestation de Grenoble. Le criminel le plus grossier, lorsque l'année ramène la date où il versa le sang, ne peut, sans doute, se défendre d'un tressaillement. Mais M. Caillaux est à l'abri d'une telle faiblesse. En compagnie de celle qui a tué, et dontaucun souvenir ne trouble le front ni les yeux, il ose se montrer dans toute son insolence, et il se propose de faire un grand discours le soir même; à peu près à l'heure où Gaston Calmette rendit le dernier soupir.

Quoi d'étonnant à ce que les consciences se révoltent, et que l'indignation jette les honnêtes gens dans la rue? Pour quel pays M. Caillaux prend-il la France? La Chambre l'a sommé de retrouver quelque pudeur. Et le ministre de l'Intérieur a promis de prendre les mesures qui s'imposaient. Il ne s'est trouvé, pour défendre l'agitateur, que M. Marc Sangnier, invoquant la liberté avec une généreuse niaiserie. A ce compte, il ne reste plus qu'à démolir les prisons.

Mais empêcher M. Caillaux de parler n'est rien encore. Il faut songer à l'empêcher de constituer en France un parti secret, comme il le tente. Nous en parlerons quelque jour et j'aurai sans doute l'occasion d'exposer les singulières manœuvres auxquelles se livre M. Caillaux, et dont quelques-unes sont dirigées contre notre maison.

—ooo—

M. Dugueyt, député de l'Isère, a bien voulu faire part à un collaborateur du "Figaro" de l'impression satisfaisante qu'avait produite sur lui la réponse du ministre de l'Intérieur à son interpellation sur les incidents de Grenoble.

— J'ai interpellé, lui a-t-il déclaré, au sujet de la conférence qu'il a été permis à M. Caillaux de faire, non seulement en qualité de député de l'Isère, mais en la qualité plus générale de patriote. Le fait en lui-même paraît inouï: la campagne révolutionnaire que certains journaux de Grenoble ont menée à propos de cette manifestation me semble déplorable et détestable. Il était de mon devoir d'élever la voix contre de tels agissements.

Je suis absolument satisfait du résultat obtenu. M. Marraud m'a donné publiquement les assurances que je tenais à obtenir: que, dans la limite du possible, le gouvernement ferait en sorte qu'un tel scandale ne se renouvelle pas; que si la nécessité se présentait d'interdire à M. Caillaux d'autres villes, en plus de celles où il ne peut actuellement séjourner, on n'hésiterait pas à le faire.

"Mais ce qui me semble surtout intéressant et utile, c'est que je suis parvenu à faire désavouer carrément et nettement, par un membre du gouvernement, du haut de la tribune, la conduite d'un homme politique flétri par une condamnation et qui devrait bien, dans sa situation, s'imposer plus de prudence. L'agitation que ses actes produisent dans le pays, les divisions qu'ils créent dans l'opinion publique, à un moment où l'union de tous les bons Français est indispensable, l'appui que la triste propagande de cet homme néfaste apporte à l'idée de révolution, rendaient nécessaire ce désaveu solennel et public.

"J'ai pleine confiance dans les promesses de M. Marraud. Ce qui, d'ailleurs, ne m'empêchera nullement de rester sur mes gardes. Si des faits analogues se produisaient encore; si de quelque façon que ce soit M. Caillaux continuait à agiter impunément les masses, je ne manquerais pas d'intervenir à nouveau... et, cette fois, plus brutalement."

—:o:—

AU PAYS DE LENINE.

Le servage communiste.

Le "Times" publie des extraits d'un rapport écrit par un ingénieur étranger qui fut, pendant deux ans, chargé d'assurer les transports sur le Dnjepr et le Dnjester, et qui, rentré en Europe centrale au mois de décembre 1920, a rédigé des souvenirs et impressions.

Les ouvriers d'industrie, écrit-il, sont exploités comme jamais ils ne le furent au temps des tsars. La "discipline du travail" est imposée sous prétexte de combattre la paresse et la négligence. Les ouvriers sont attachés à une usine et ne peuvent la quitter que pour aller travailler dans une autre par ordre de l'Exécutif.

Ils sont mal nourris, ne recevant pas plus de 24 livres (de 410 gr.) de pain par mois, et rien à côté, en sorte qu'ils ont toujours faim. On exige d'eux beaucoup et on ne leur accorde rien en retour. Ils sont constamment terrorisés, le travail étant militarisé. Toute désertion est punie au moins par l'internement dans des baraques, quelquefois par la mort.

Dans chaque établissement industriel fonctionne un comité de cinq ou six communistes qui sont nommés par l'Exécutif et qui pratiquent la surveillance et l'espionnage sur les autres ouvriers. C'est par ces comités que sont élus les soi-disant représentants des ouvriers à tous les meetings, en sorte que dans ces assemblées la majorité est toujours communiste.

La rigueur déployée ne parvient cependant pas à maintenir dans les usines des ouvriers mal nourris et mal vêtus: un grand nombre d'entre eux parviennent à s'échapper et se cachent chez les paysans pour qui ils travaillent. Les paysans, au début, se méfiaient beaucoup des ouvriers qui se réfugiaient auprès d'eux; mais la haine du bolchevisme a rapproché ces deux classes d'hommes. Les forgerons en particulier et les ouvriers spécialisés sont les bienvenus dans les villages. Les ouvriers d'usines cherchent à travailler pour des particuliers hors des heures requises afin d'ajouter quelque nourriture à leur ordinaire. Cette pratique, qui dérobe du temps et du matériel à la journée officielle, est combattue par les autorités soviétiques, mais avec peu de succès. Les artisans spécialisés sont l'objet d'une surveillance spéciale, et menacés de mort s'ils s'échappent.

C'est une erreur, écrit encore ce réchappé de Russie, de se figurer que le chaos actuel est dû à l'absence de matériel et d'ouvriers spécialisés; la vraie cause du désordre et de la désorganisation sont les théories communistes. La vie telle qu'on la vit aujourd'hui en Russie, fondée sur les théories communistes, ne ressemble en rien à la vie pratique. Les communistes ne traitent que la théorie, par la plume et par la parole; ils ont un profond dédain pour les faits. La paperasserie bureaucratique a pris des proportions telles qu'on manque de papier à Moscou. Des milliers de femmes sont employées à dépouiller d'anciens rapports afin d'en détacher les pages blanches susceptibles de servir encore.

—:o:—

Un Américain ayant été provoqué à un duel au pistolet, répondit à son adversaire par une lettre ainsi conçue:

"Je ne puis accepter votre duel. Soit, en effet, que je vous tue ou que vous me tuiez, le malheur sera également grand et irréparable. Voici ce que je vous propose: Nous irons dans le bois le plus voisin, vous y choisirez un arbre de la même corpulence que moi, et vous vous placerez à la distance convenue. Si vous touchez l'arbre, je conviendrai que j'ai eu tort et je vous ferai mes excuses; si au contraire vous le manquez, je recevrai les vôtres."

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills; et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire connaître leur adresse au Consul Général de France, 110, Sutter St., San Francisco:

ALLEMAND, Joseph
GINOUX, Joseph Alfred
HASSELFRAT2, Michel.
HOHMANN, Albert
SANS, Marie
VAINE, Zella

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées



AGENCE FRANÇAISE DES

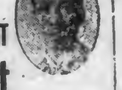
KODAKS

Frames et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pacific. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

468, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les :bloaissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL

DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alfiguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti

1516 JONES STREET SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1900
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastmen Phone: DOUGLAS 4849

1er Février Dr. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240, et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2900

St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
C. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551.
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

GRANDE REDUCTION
SUR TOUS LES ARTICLES
CHEZ
HIRSCH FRERES
Le Grand Magasin de Confections pour Hommes et Enfants
949-951 Kearny St.
PRES DE PACIFIC

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays
Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GRANT & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIÉGEL

— 17 —

DEUXIEME PARTIE

VI

La sincérité de mon repentir est attestée par ma volonté de te révéler tout ce que je sais, pour que tu le répètes à notre père le tsar, en le priant d'accorder son pardon à ma mémoire. Malheureusement, ce que je sais est peu de chose. On m'a bien dit que de grands personnages, de ceux-là même qui ont au plus haut degré la confiance de l'empereur, étaient les chefs de la conspiration. Mais on m'a laissé ignorer leurs noms, ainsi, d'ailleurs, que tous ceux des conjurés. Je t'ai dit à quelle époque l'horrible projet devait être mis à exécution. Je ne puis te fournir d'autres détails, mais ceux que tu possèdes à présent suffiront, je l'espère, pour, lorsqu'ils seront communiqués à l'empereur, lui permettre de se défendre contre ceux qui le menacent.

— Il est du moins, interrompit l'empereur, un nom que Kositsky savait... celui de l'infâme qui l'a affilié au complot, il me suffira, quand je le connaîtrai, pour écraser tous ses complices!... ce nom, prince Dorieff, Kositsky vous l'a dit... répétez-le moi, et justice sera faite!

Dimitri hésita une seconde, puis tristement:

—Le malheureux, épuisé par une aussi longue et aussi terrible confession, expira entre mes bras avant d'avoir pu me nommer cet homme.

La courte hésitation du prince n'avait pas échappé à l'œil perçant de d'Artagnan.

"On dirait que Dimitri le connaît, ce nom. Pourquoi ne le prononce-t-il pas?" pensa-t-il.

Paul, moins perspicace que le Gascon, et tout entier à sa fureur, ne s'était aperçu de rien.

— Par le sang du Christ! rugit-il, quand je devrais mettre à la torture tous les officiers faits prisonniers pendant la dernière campagne, j'arriverai à découvrir l'infâme!

Dimitri n'avait pas prévu l'effroyable moyen devant lequel l'empereur ne reculerait pas pour apprendre la vérité.

Il demeura un instant comme affolé.

Alors qu'un mot prononcé par lui suffisait pour épargner à des innocents des supplices immérités, avait-il le droit de se taire?

D'Artagnan devina l'affreux combat qui se livrait dans l'âme de son ami.

— Votre Majesté, dit-il, me permettra-t-elle de lui présenter une observation qui me vient à l'esprit?

— Parlez, d'Artagnan, répondit Paul, vous êtes un homme trop intelligent pour que je refuse d'entendre et, peut-être, de suivre le conseil que vous me donnerez.

— Eh bien! sire, reprit le Gascon, je crois que tout le sang versé, tous les membres brisés, et tous les coups de knout du monde, n'apprendront rien à vos juges.

"Les officiers russes ont trop de courage, ils ont vu trop de fois la mort de près pour se laisser rien arracher par la souffrance physique. Les innocents souffriront, les coupables se tairont, et Votre Majesté ne sera pas plus avancée qu'auparavant.

— C'est possible — fit le tsar, frappé de la justesse de la remarque, et dont la générosité naturelle, habilement invoquée par le Gascon, triompha d'un premier mouvement de férocité dû à la terreur, — pour un seul criminel, il serait injuste de faire souffrir tant de braves gens. Mais comment arriver à savoir?...

— Ceci, dit d'Artagnan, est l'affaire de la police qui, mise sur la piste d'un complot, devra réussir à trouver les coupables... Or, comme la police russe a la réputation d'être la plus habile du monde, elle y parviendra.

Rien ne pouvait flatter davantage Paul que la supériorité attribuée par un Français à cette administration de la police russe, que lui-même croyait la meilleure de l'univers, ayant particulièrement présidé à sa réorganisation après la mort de sa mère.

— Vous avez raison, d'Artagnan, dit-il, la police suffira. Prince Dorieff, vous êtes un sujet loyal et dévoué Une compensation est due au traitement qui vous a été infligé à votre arrivée. Si vous avez une faveur à me demander, elle vous est accordée d'avance.

— Sire, répondit le prince, je ne sollicite d'autre faveur que celle de servir toujours, comme je l'ai fait jusqu'ici, Votre Majesté.

"Comment! pensa d'Artagnan, il ne profite pas de l'occasion pour demander un congé! Attends, ami, je suis là, par bonheur, et tu vas t'en apercevoir."

Et, en véritable enfant terrible qu'il était, il s'écria:

— Ne le croyez pas, sire!... voyez sa pâleur, sa faiblesse due aux fatigues d'une rude compagne et aux tristesses de l'exil... Le prince meurt d'envie d'aller se reposer quelque temps dans ses terres, mais, sachant l'empereur menacé, il mourrait plutôt que de solliciter un congé en ce moment. Il a bien tort cependant, car il peut s'éloigner en toute tranquillité, puisque je reste moi, d'Artagnan!

Paul donna une tape amicale sur la joue du Gascon et, se tournant vers Dimitri:

— Le colonel a raison, tant qu'il sera près de moi, je n'ai rien à craindre. Partez, prince, et prenez pour vous reposer tout le temps qu'il vous faudra.

Les deux amis s'inclinèrent devant le tsar qui sortit, plus ému, mais aussi majestueux qu'il était entré.

Quand il eut disparu, d'Artagnan se pencha vers l'oreille du prince et, rapidement, murmura:

— J'ai deviné le nom qu'il t'a plu de taire. C'est celui d'un homme que tu ne veux pas livrer au bourreau, parce que, selon toi, sa vie t'appartient .. Ose donc affirmer que je me trompe!... Ose donc nier qu'il te répugne de déshonorer le nom que porte celle que tu aimes!

— Silence, d'Artagnan, fit Dimitri, silence, au nom de ce que tu as de plus cher au monde!... tiens, au nom de l'honnête Macha qui, si tu étais à ma place, te dirait qu'un gentilhomme, un soldat, n'étant pas un policier, serait infâme s'il se faisait le pourvoyeur de l'échafaud!

— Macha aurait raison... et tu n'as pas tort, convint le Gascon. Sortons d'ici, et occupons-nous de ton départ.

VII

La Famille des Géants

Au sud de l'Esthonie, entre la route de poste et les bords du lac Peipous, s'étend une vaste forêt, domaine des boyards Dorieff.

Dans cette forêt humide, insuffisamment abritée par des arbres d'une hauteur prodigieuse, gisent des marécages glacés au milieu desquels est enclavé un village.

Toutes les huttes de paysans sont construites en bois. Par l'étroite fenêtre des isbas on aperçoit, à une verste de distance, à travers les branches dénudées, l'imposante silhouette du château seigneurial.

C'est dans ce village qu'habite la famille des géants, dont le chef est le vieux Rurik.

Ce jour-là est celui de la fête de l'aïeul.

La cabane géante, construite à sa taille, est située sur les bords d'une clairière dans laquelle sont réunis les centaines d'enfants, de petits-enfants et d'arrière petits-enfants, qui viennent souhaiter à l'ancêtre que d'autres jours s'ajoutent encore à ses nombreux jours.

Il est debout sur la porte de sa rustique demeure, appuyé sur deux jeunes filles, géantes comme lui, belles comme tous ceux de leur famille.

Leur regard doux ne quitte pas le visage de Rurik, aux rides profondes, et qu'encadrent une chevelure et une barbe blanche comme la neige.

La chevelure touffue malgré les années, atteste la vigueur surhumaine du centenaire et met comme une auréole de sainteté autour de sa tête aux traits énergiques, aux yeux rêveurs.

La barbe, très longue, descend en fleuve sur la poitrine droite encore, en dépit de l'âge.

Les mains, posées sur les épaules robustes des deux gigantesques vierges, tremblent à peine.

Des vieillards, qui semblent avoir atteint la limite de la vie, s'inclinent respectueusement devant Rurik, pareils à des adolescents courbés sous la bénédiction de l'aïeul.

Derrière eux, des hommes et des femmes, dans toute la force de l'âge mûr, les imitent.

Et, prosternés les derniers, les jeunes gens, les enfants, les tout petits, les ultimes rejetons du chêne, mêlent aux actions de grâces de leurs aînés les prières récitées par des voix de vingt ans, ou gazouillées par des bouches ou la parole vient à peine de naître.

A l'unisson de toutes les poitrines, sort ce cri:

— Dieu te conserve à nous encore longtemps, père chéri et vénéré!

Les mains de Rurik se soulèvent lentement, quittent les belles épaules des deux géantes, et s'étendent avec solennité au-dessus de ces générations agenouillées.

Les lèvres de l'aïeul s'entr'ouvrent et laissent entendre un organe doux et grave, comme le son d'un orgue colossal.

La voix formidable se fait très tendre, pour murmurer:

— Soyez bénis, mes enfants, demeurez forts, honnêtes et pieux. Vous avez assez glorifié votre père. Pensez à présent à Dieu, et priez pour ceux qui le représentent à nos yeux sur la terre, pour le tsar, maître de la Russie, pour notre seigneur et bienfaiteur, Dimitri Petrowitch!...

L'exhortation est entendue.

Couvrant le bruit du vent qui mugit dans la forêt, les centaines de voix éclatent en un roulement de tonnerre.

Et la prière des géants monte vers le ciel!...

(A Suivre)

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.
En vente partout.

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

MONACO
Photographe
284 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1549
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (décheussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphones: Garfield 4348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie - Lithographie
Impressions en Tous Genres - Travaux en Couleurs - Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation, 50 Cts. par mois.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Riz-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3788
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h, 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG. 323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 2 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT Phone: Fillmore 3259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926 rue Pierce, près de Union Phone: West 6010

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 156
Résidence Phone: Sunset 3385

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 516 SUTTER STREET
Résidence: 1900 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5781

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 3 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174 - Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
321, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence: The Dorchester, 1462 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 650.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
901 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

L'ALLEMAGNE N'A PAS RENONCE.

La revue de Baltimore "Manufacturers Record" publie un article du docteur Chas. H. Hertz, l'un des plus éminents chimistes américains, et dont voici quelques extraits:

L'Allemagne marche hardiment et rapidement vers l'hégémonie industrielle, destinée à remplacer son ancienne hégémonie militaire. Pour marquer cette évolution, une propagande subtile et inlassable tendant à prouver la misère de l'Allemagne, est mise en œuvre dans beaucoup de nos publications américaines. Mais le but que poursuit l'Allemagne industrielle est parfaitement clair et il constitue une menace distincte à toutes les nations, si l'on ne réagit pas promptement. Ce mouvement industriel vise à la domination chimique du monde, c'est-à-dire, dans sa signification la plus moderne, la domination militaire.

On accuse certains d'entre-nous de crier constamment: "Au loup!" Certainement, c'est au loup, simulant un épnisement extrême, mais qui n'a besoin que de reprendre haleine pour recommencer ses féroces attaques. Sa désastreuse erreur militaire lui a enseigné la sagesse et il s'apprête maintenant à s'élancer à l'attaque d'un autre côté: son bond est calculé cette fois d'une façon si sûre qu'il ne peut manquer de réussir.

Nous ne ponvons nous laisser surprendre. La misère par laquelle le monde vient de passer doit être évitée à ceux qui viendront après nous. Nous en sommes responsables vis-à-vis d'eux.

—:0:—

PRESTIGE.

M. Paul-Louis Hervier relève dans la "Nonvelle Revue" la plaisante anecdote racontée avec humour par un écrivain anglo-saxon notoire par de beaux succès de vente.

Dans une vente de charité, il fut arrêté par deux jeunes filles de la Croix-Rouge américaine qui lui demandèrent de bien vouloir apposer sa signature sur un album richement relié.

—Je n'ai pas mon stylo, déclara l'écrivain, estce que je peux signer avec mon crayon?

—Certainement.

Les deux jeunes filles examinèrent avec étonnement la signature.

—On ne lit pas Smith, dit l'une d'elles.

—Parce que je m'appelle Book Tarkington.

—Ah! dit l'autre, décontenancée.

Et, comme les deux jeunes filles s'éloignaient, l'écrivain entendit cette réflexion:

"Je croyais que c'était le célèbre M. Smith. Prête-moi ta gomme!"

THE PARISIAN LADIES' TAILOR

Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.

Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.

La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.

Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.

METTEZ-NOUS A L'EPREUVE

"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."

Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.

1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

PERTES DE NAVIRES.

Naples, 14 Avril.

On n'a aucune nouvelle du vapeur italien le "Mont Saint-Michel", parti de New York pour Gênes le 2 Février. On craint qu'il n'ait sombré.

On ne sait rien non plus des vapeurs "Esperanza de Larinago", de Galveston, et l'"Ottawa", du Mexique.

GRAND

PIQUE-NIQUE

— Donné par la —

Tribu Seminole No. 54

Imp'd. O. R. M.

— LE —

DIMANCHE 17 AVRIL 1921

— AU —

SHELL MOUND PARK

CALIXTE COUSTETTE, Sachem

Comité d'Organisation

Paul Teilh, Président
A. Péchoultres, 1er Vice-Président
B. Goiricelaya 2e Vice-Président
E. Larisson, Secrétaire
J. Tiret, Trésorier
P. Castaing, L. Lucaze, J. B. Casamajor
J. Traille, A. Lahorgue, F. Etcheverry

Comité de Réception

Robert St. Denis, Président
J. Arées, J. Balcéra, P. Bellegarde
L. Bertin, S. Bidalot, I. Bourdien
Th. Capdevielle, M. Causse, Sr.,
M. Causse Jr., J. P. Cauhapé
L. Campagne, E. Dupuy, A. Espagnolle
R. Estarziau, H. Galey, J. S. Godeau
C. Lalanne, J. Lalanne Jr., E. Lalanne
J. Loustalé, B Lasserre, J. Mandère
J. Meillette, J. L. Mesplé, B. Moncla
Th. Monta, Z. Nougué, F. Peters
J. B. Pon, J. Pontacq, P. Robuste
L. Rufener, C. Robert, J. Savignac
E. Serveau, J. Vergez
P. Verdier, A. Biscay

Comité de Danse

P. J. Tcos, Directeur
Geo. Desbarats, Sous-Directeur
M. Andichou, P. Arrieu, L. Artoux
E. Artoux, Dr. D. Alberti, J. Auga
S. Arhancet, J. Armandi, L. Audé
E. Autard, J. Arnspin, J. Alliguié
J. P. Barbé, J. Bareilles, P. Batcabe
P. Barrouquère, P. Bareilles
J. Beigbeder, P. A. Bergerot
J. Bonahon, A. Birsinger, J. L. Barats
F. Barrère, P. Bordegaray
M. Bayautet, M. Bordegaray
G. Berthoumieu, F. Cames, P. Cauhapé
B. Casabonne, P. Camou, J. Claverie
P. Chahon, P. Chanquet, J. B. Cuyoube
J. B. Claverie, J. Cazau, H. Coig
P. Canjuzan, G. Couderc, A. Chopin
G. Ducasse, L. Dupouy, Jos. Domecq
F. Desbarats, L. Delbat, E. Esmiol
Dr. M. Etcheverry, L. Frétel, A. Forté
J. M. Fontan, S. Barrigues, P. Goursau
G. Handu, H. Higueret, A. Husson
P. Loye, R. Laplace, J. A. Larisson
C. Lapuyade, G. Longuy, J. B. Larribeau
A. Lagayette, L. Larissou, L. Lassalle
E. Lafon, J. Mouret, J. Minjonlet
P. Oron, L. Poulou, J. Pailhé, L. Sans
P. Serres, J. Sabathé, P. Ségalas
P. Treich, S. Toulouse, S. Vergez
M. Verdier, J. Victor, J. Rey
Dr. J. Plincz, J. B. Laclergue

Comité de Tombola

Jacques Lassalle, Président
H. Bazerque, 1er Vice-Président
J. Domecq, 2e Vice-Président
J. Capdeville, J. Escouteloup
J. Maysonnave, B. Moncla, H. Codis
J. Fontan, J. Turonnet, A. Codis

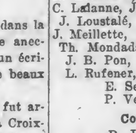
Comite des Jeux

H. Dragon, Président
J. Jacomet, 1er Vice-Président
P. Cailhabot, 2e Vice-Président
E. Pontacq, P. Barats, J. Bourda
P. Labastarde

Grandê Tombola, Jeux Divers et "Gote Prizes"

Musique sous la direction de H. Galey

Prix d'Entrée: 50 Cents



ROBES LAINE MATHILDE

Ces ROBES Mathilde (tout laine) sont la nouveauté de la saison. Joignant l'élégance au confort ils constituent, avec leur ceinture fantaisie et leur "full blouse effect" le "frock" idéal pour les sorties. Pour la ville, nos Mathildes sont en teintes sombres; pour la campagne, les sports et la plage nous en avons un assortiment aux couleurs les plus chatoyantes. Venez donc nous voir et nous prendrons grand plaisir à vous les montrer.

LUCIEN
Couturier
520 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566

LA FONCIERE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES

Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature

Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET — SAN FRANCISCO

MICHELIN
UNIVERSAL CORD

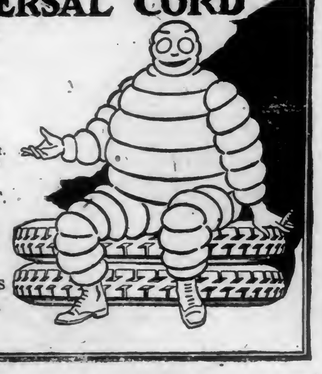
Sont en Vente à San Francisco à la

Rome Vulcanizing Works

3215 MISSION St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 PACIFIC ST.
Phone: Kearny 2704

ATELIERS DE REPARATIONS

TOUS ARTICLES POUR AUTOMOBILES



Le Maître Populaire

ou

L'Anglais sans Maître en 4 Mois

Par Xavier de Bouge

La meilleure méthode pratique, facile et complète pour apprendre sans professeur, avec la prononciation figurée, et les "clefs" pour se corriger soi-même. Grammaire détaillée, conversations et vocabulaires, lettres familières et commerciales.

Grand volume de 629 pages, relié.
Prix: $6.50 franco.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

CONVOCATION

COMITE DES COLONIES FRANÇAISES DES COMITES DE SAN FRANCISCO ET D'ALAMEDA.

Les Colonies Françaises des Comtés de San Francisco et d'Alameda sont convoquées en Assemblée Générale, le Mardi 19 courait, à 8 heures du soir, an Scottish Rite Assembly Hall, Sutter et Van Ness, aux fins d'élire le Comité Officiel de la Colonie Française pour l'Exercice 1921-22.

Pour les Français du Comté d'Alameda la réunion aura lieu le Samedi 16 courant, à 8 h. précises du soir, au Castle Hall, 387, 12th St., à Oakland.

Les personnes désirant faire partie de ce comité sont priées de se faire inscrire:

Pour San Francisco: à l'"Echo de l'Ouest", au Franco-Californien ou chez le Secrétaire.

Pour Oakland: chez M. J. Meillette, président, 423, 12th St., ou chez M. J. P. Andrieux, secrétaire des finances, 2841 West St.

Le délai d'inscription expirera le Samedi 16 courant, à 5 h. du soir.

Le Président, Le Secrétaire,
J. MEILLETTE. GEO. TESSIER.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 10 Avril 1921

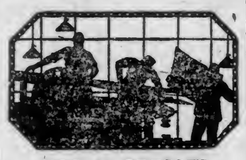
San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Larrail, Madame Marie
Mantel, Marie
Moreau, E.

Saliou Shoe Store

1911, FILLMORE ST.

Vient de recevoir de l'Est, pour les fêtes de Pâques et la Saison d'Eté, un grand assortiment de chaussures de luxe. Prix nouveaux et très modérés.



NOS 10 PRESSES

fonctionnent sans relâche chaque jour afin d'assurer la prompte exécution des nombreux travaux qui nous sont confiés par notre clientèle américaine et française. Hâtez-vous de nous téléphoner votre commande d'imprimés si vous désirez éviter les délais de livraison occasionnés par l'abondance de travail dans nos ateliers vers le début de l'année.

M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON
Directeurs-Propriétaires de l'Imprimerie
Lanson-Lauray & Co., Inc.
534 JACKSON ST., coin de Columbus
Deux téléphones: Douglas 1755 et 1550

L'Almanach Hachette

Pour 1921
est en vente à la

Librairie Pradels
1111, POLK STREET

Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande

Un **HOMME** marié pour le travail général sur nne ferme. Maison et $65 par mois.

Ecrire à Ronte 1, Box 44, Cloverdale, Californie.

2688

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à A. Peninon, 3407, Sacramento St.

2680

Un **CHEMISIER.**

S'adresser à Mme Gassman, 1732, Polk St.

2681

Un **CHEMISIER** qui ponrrait aider au linge de femme.

S'adresser à 2325, Pine St.

2677

A Vendre

MACHINERIE POUR BLANCHISSERIE—Hagen steam mangle 5-rolls, 100 in. long—Troy gas mangle 75 in. long—Washing machines—Cylinders — Shafting—Hangers, etc.—SPECK CO., 2130 FOLSOM ST.

2648

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $526 par mois.

18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.

5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.

30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.

1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.

15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $3000 hypothèque bancaire, peut être continuée.

65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.

12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.

4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.

8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $376.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.

7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.

8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 4,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $180.
5,500—Hôtel de 60 ch.; loyer $200.
15,000—Hôtel de 102 ch.; loyer $450.
10,000—Hôtel de 76 ch.; loyer $300.
3,500—Apts. House de 31 chambres; loyer $105.
12,500—Apt. House de 90 chambres; loyer $600.
16,000—Flats à vendre; 4 chambres chacun; loyer $200; facilité de paiement.
8,500—2 flats de 5 chambres chacun; rue Leavenworth; garage.
6,500—Blanchisserie à la campagne; la seule dans la localité; excellents affaires pour un ou deux couples.
34,000—Ranch de 680 acres; 5 milles de la station; eau en abondance; grange et autres constructions en bon état; 250 acres de terrain labourable; 9 acres d'amandiers; le tout en plein rapport.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

A. Pechoultres — H. J. Bazerque — C. Ponso

Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambre 911

PROPRIETES A VENDRE

$30,000 comptant—Appt. House, 110 ch., situé rue Bush près Powell; moderne sous tous rapports; batisse acier et brique; balance $120,000 comprend tout l'ameublement. Peut rapporter $2,500 par mois.

15,000 comptant—9 flats de 4 et 5 ch. et bains; rapp. $330 par mois; les constructions et la location sont des meilleures. Balance $15,000 hypothèque bancaire à 6%.

4,000—Bungalow 4 ch. et bain dans lot 50x100, situé à San Bruno.

HOTELS, APARTEMENTS, ETC.

$18,000—Hôtel 80 ch. ayant 30 bains privés; loyer raisonnable; bon bail; ameublement excellent état; chambres spacieuses; location centrale.

15,000 comptant—Hôtel 90 ch. dans centre ville; 40 bains privés; loyer raisonnable; bail de 5 ans; ascenseur automatique. Balance de $5,000 en paiements mensuels.

9,500—Apt. House 80 ch. dans excellente location; rapporte $400 par mois; bail de 10 ans.

5,000—Hôtel 60 ch.; loyer $125; eau chaude dans toutes les chambres. Occasion pour spéculateur.

6,000—Blanchisserie fr. dans ville très pospère à quelques milles de S. F. Loyer $40; fait $400 de travail par semaine; la construction est neuve, les machines en excellent état; chaudière de 25 chevaux, chauffage à l'huile. Cette place peut occuper 15 personnes. Termes raisonnables pour personnes de la partie.

Chas. Pouey

REAL ESTATE
1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.

12,500—A Oakland, Blanchisserie française; installation complète. Bonne occasion.

A VENDRE OU A ECHANGER

$19,000—A Richmond, Propriété comprenant 4 stores et 30 chambres; rapportant $300 par mois. On accepterait une maison à Oakland, Berkeley ou Alameda pour une part de paiement.

A VENDRE POUR CAUSE MALADIE

$ 3,500—Boulangerie française faisant de bonnes affaires. Rare occasion.

Un Client voudrait une Maison à Oakland, de 5 ou 6 chambres, entre les rues 20e et 30e et Telegraph et Chestnut. Qu'avez-vous?

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisme.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 5 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.

Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Autobus à tous les trains.

J. SOUCHE

Monuments Funéraires

Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz — R. Bocqueraz — Geo. McNear
O. Bozio, — J. A. Bergerot, — J. M. Dupas, — Ch. Carpy
G. Beleney, — J. S. Godeau, — J. Ginty
X. de Pichon — S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers.—Expertises d'Immeubles Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organis ation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.

785 MARKET ST., Rooms 210-212. — Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building — California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.

1128, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, A OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4616

A. PECHOULTRES — H. J. BAZERQUE — C. PONSO

Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., CHAMBRE 911
PHONE: DOUGLAS 6391

Real Estate, Assurances, Collections
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

J. L. MESPLE

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

L. Ruffieux

PATISSERIE FRANÇAISE

FRENCH CONFECTIONERY

211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Grand choix de Biscuits "LU" en boites de $1.50, $1.75 et $2.00

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 168.
Dr. A. J. Remmet, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9685.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St., de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 231 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1586. Emergency Lakeside 4900 Rés. Oakland 4236.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 618.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 8 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornoris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephansen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; F. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1527 Jennings St.; G. Crouly, Secrétaire des finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 8874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen, Gerde Intérieur, J. Cremens, Médecin; Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4726; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamayrou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 28 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 179 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 830 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 1247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento — Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches.
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'

Published and distributed under permit (No. 136) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.65 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
130, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, SAMEDI 16 AVRIL 1921—SATURDAY, APRIL 16, 1921. No. 88

A PROPOS DE SECHERESSE

Paris, 26 Mars 1921.

La France, à l'instar de l'Amérique, est en train de se scinder en deux partis contraires: celui des "humides" et celui des "secs", écrit un collaborateur du 'Temps' qui signe la simple lettre V. Les secs occupent plus particulièrement les villes, et les humides, la campagne. Les premiers n'aiment pas la pluie: elle les attriste, les gêne dans leurs occupations, fait déborder leurs fleuves et exaspère leurs rhumatismes. Il pleure dans leur cœur dès que l'eau ruisselle sur leurs toits. Aussi font-ils fête au soleil prématuré qui nous sourit avec insistance depuis de longues semaines et bénissent-ils les dieux de préluder aussi complaisamment et aussi agréablement à la symphonie du printemps.

Les autres maudissent, au contraire, l'indolence de Zeus, assembleur de nuées, qui semble avoir oublié sa mission séculaire. Ils baptisent le beau temps du triste nom de sécheresse, et leur gaieté est en raison inverse de celle du ciel. Ceux-ci souhaitent l'ouverture des écluses célestes sur le champ qu'ils cultivent, sur les jeunes bourgeons qui vont éclore et sur les graines qui germent dans le sillon. Une fois de plus, le point de vue esthétique du citadin et le raisonnement pratique du rural entrent en opposition et nous démontrent qu'il n'est pas en ce monde de terrain d'entente universel et que bien peu de joies sont inoffensives.

Ce printemps délicieux est, paraît-il, notre ennemi. Nous n'avons pas le droit de goûter sans remords les charmes d'une température et d'un soleil dont le privilège appartient en propre aux habitants de la Côte d'Azur. Il est licite d'en jouir sur les bords de la Méditerranée, mais il est coupable de s'en réjouir sur ceux de la Seine. Paris n'a pas les mêmes droits que Nice. Pour que la règle du jeu soit respectée, il faut qu'à cette époque de l'année les express de la Riviera quittent le hall de la gare de Lyon avec une décoration règlementaire de palmes de givre. Ce beau temps qui nous enchante puérilement est, tout simplement, la septième plaie d'Egypte. C'est la mort d'Aréthuse et de Callirhoé. C'est la promesse du supplice de la soif. C'est aussi la menace de la famine lointaine. Déjà l'on envisage des restrictions d'eau potable pour les Parisiens. La crise de la houille noire est à peine conjurée que l'on voit se dessiner une crise de la houille blanche. Le Rhône est devenu une "rivière de pierres" et, ces jours derniers, à Bellegarde, il a pris la peine, en faisant apparaître une inscription menaçante, cachée d'ordinaire au fond de son lit, de donner au président de la République un solennel avertissement pour le préparer aux calamités des printemps précoces.

Ce clair soleil, c'est la préparation de l'incendie de nos forêts. Déjà, à la même minute, des hectares de pins ou de châtaigniers ont flambé dans les Hautes-Pyrénées, dans la Dordogne, la Corrèze et la Vendée. C'est un péril plus grave encore: ce sont les tremblements de terre inévitables, les tragiques convulsions du sol desséché qui détruisent des provinces entières et engloutissent des villes. C'est un trop beau temps qui fit jadis craquer l'écorce de notre globe terrestre, séparant l'Afrique de l'Espagne et désarticulant la Sicile de la botte italienne.

A l'équinoxe du printemps, les Chinois, plus sages que nous, au lieu de saluer le Soleil indiscret, dressaient jadis sur les bords de la Yi, des autels à la Pluie divine. En habits de fête, ils venaient chanter ses louanges, lui sacrifiaient un bélier et exécutaient une danse engageante imitant le bruit de l'averse. Et sur ces autels ils répandaient des graines aromatiques dont le parfum était assez puissant pour faire descendre sur la terre les bienfaisants génies de l'eau. Ils ne s'en tenaient même pas là. A l'occasion d'une sécheresse prolongée, à l'époque de la floraison du pêcher, Tang, le fondateur de la dynastie Xin, n'hésita pas à s'offrir lui-même en holocauste aux dieux pour obtenir une rosée rafraîchissante. Bel exemple d'abnégation, chez un chef d'Etat, pour sauver son peuple lorsque les dieux ont soif!

Certes, nous espérons bien que le Rhône, dans ses propos lapidaires, ne prétendait pas donner à M. Millerand un pareil conseil, mais ne devons-nous pas tirer de la pluie et du beau temps une amère leçon de modestie? Au lieu de s'entre-déchirer et de s'enorgueillir si imprudemment de sa science et de sa civilisation, la pauvre humanité ne devrait-elle pas comprendre la fragilité de son sort puisqu'il suffit toujours, pour la faire trembler, du retard d'un nuage ou de l'avance d'une hirondelle!...

Le "Patron" Harding

L'"Outlook" pnblie une étude assez amusante sur Warren G. Harding employeur. Cette étude met en lumière un des aspects les moins connus de la personnalité du nouveau président des Etats-Unis.

L'auteur avoue avoir été parmi les sceptiques, parmi les millions d'Américains qui, avec Gompers et Morrisson, voient en Harding l'élu d'un parti puissant de capitalistes et l'ennemi des travailleurs. Il est allé faire une enquête sur place, "non pas, dit-il, à la fameuse maison de Mount Vernon Street, mais à l'imprimerie de Main Street, là où, pendant 38 ans, s'est affirmée la personnalité de Harding, patron."

Et l'auteur de nous donner les résultats de son enquête sur place:

—Quel genre de patron est Warren G! demandai-je à Elmer Blazer, ami de Harding et contre-maître à l'imprimerie depuis de longues années.

—Quel genre de patron? demandez à ces garçons, répond le contremaître, et il indique une longue file de typos et de compositeurs; voyez si vous trouvez du mécontentement et des protestations. Et tout le long de la rangée de travailleurs, c'est un loyalisme chaleureux qui éclate spontanément; chaque employé, vociférant d'enthousiasme et bafouillant sous le trop plein des souvenirs, me dit son affection et sa confiance envers le patron.

—Nous avons notre syndicat, me dit un ouvrier qu'on me présente comme le plus vieux syndiqué de l'atelier, nous avons nos barèmes de salaires et le "Closed shop", mais Warren G. est plus libéral envers nous que ne le sont nos syndicats; depuis le début de la guerre européenne, il a régulièrement et volontairement augmenté nos salaires toutes les fois que le coût de la vie subissait une nouvelle hausse, et nous ne pouvons pas maintenir les barèmes de salaires syndicaux au niveau des salaires qu'il nous accorde. En ce moment, les ouvriers de cet atelier gagnent de $778 à $884 de plus que les salaires généralement admis. Voilà notre patron!

—Avez-vous eu des grèves?

—Jamais! Pourquoi aurions-nous fait grève? Warren G. a toujours fait droit aux revendications du syndicat. Il y a 17 ans, c'est sur ses conseils que le syndicat a été créé, il donna la disposition gratuite d'une salle de réunions, et depuis 17 ans il a patronné et protégé notre syndicat de tout son pouvoir.

—Raconte l'histoire du type qui a filé avec les fonds, suggère un ouvrier.

—Il y a quelques années, un "sale rat" se sauva avec la caisse du syndicat. Nous étions à sec et certains d'entre nous, découragés, voulaient tout abandonner... Harding, alors, nous avança les fonds manquants. Iriez-vous faire grève contre un tel patron?

"Le caractère de "closed shop" (où seuls les ouvriers syndiqués sont admis) de l'imprimerie du "Star" est d'autant plus significatif que Marion est la ville de l'"open shop". Les grands industriels de Marion ont de tout temps été nettement hostiles aux syndicats, et on raconte tout bas de tristes histoires d'ouvriers jetés sur le pavé et obligés de quitter la ville et dont le seul crime était d'appartenir à un syndicat. Dans un tel milieu, Warren G. Harding a favorisé le syndicalisme dans son industrie et n'a pas en à s'en repentir.

"Aucun ouvrier n'a jamais été renvoyé de l'imprimerie du "Star". Certains ouvriers y ont travaillé pendant 40, 33, 28, 27 ans. Le benjamin des imprimeurs a été dans la chambre de composition pendant 15 ans.

"Et parmi ces ouvriers, beaucoup sont actionnaires! j'avais entendu dire, ajoute l'auteur, que Harding était un fervent avocat de l'actionnariat ouvrier, mais j'ignorais qu'il eût établi voici quelques années, au profit de ses ouvriers, un programme de participation aux bénéfices des plus généreux.

"Quand W. G. Harding fut élu au Sénat, il sentit qu'il devait intéresser ses ouvriers au succès de l'entreprise, afin que tout marchât à souhait pendant ses absences. Il capitalisa à $80,000, distribua $30,000 de ce capital parmi ses employés, au pair, avec des facilités de paiement telles que les intérêts de la somme pendant la longue période de délai de paiement accordée, arrivent à compenser le prix coûtant; si bien que ces $30,000 furent un don virtuel de Harding à ses employés.

"Certainement l'actionnariat ouvrier recevra en Amérique une nouvelle impulsion du fait de l'avènement de Harding à la présidence; n'est-il pas de haute signification, au moment où les problèmes du travail prennent une telle importance, que notre premier président-employeur soit de l'école de l'actionnariat ouvrier?

"Je quittai l'imprimerie du "Star" de Marion, Ohio, dit le correspondant de l'"Outlook" avec une nouvelle image du président, le tyran tout-puissant n'était plus, j'avais devant les yeux un homme qui, dans son champ limité d'action, avait résolu les difficiles problèmes du travail.

"Mais avait-il une vision compréhensible du problème national du travail? C'est alors que l'auteur suivit la foule qui, le jour de la fête du travail (Labor Day), s'en allait entendre à Lincoln Park le discours de Harding à l'occasion du Labor Day.

"Et là, à ma grande surprise, j'ai senti que cet homme avait une claire vision de notre problème national du travail, et je l'ai entendu proposer, pour ramener le calme et la confiance dans les rapports entre patrons et ouvriers, de créer, dans la grande industrie, dans la mesure du possible, l'atmosphère de coopération et de loyalisme obtenue dans la petite industrie de Marion, Ohio. C'était la philosophie du travail de Marion, Ohio, appliquée à résoudre notre problème national du travail.

:o:

A PROPOS DE PROPAGANDE.

M. Daniélqu, député, va recevoir, dit-on, le bâton de maréchal de la propagande: il serait chargé de diriger le service de publicité de la maison France.

C'est une mission très importante, car, de nos jours, les nations, comme les individns, ne doivent pas trop compter sur leur mérite pour réussir; les violettes sont éclipsées par les bégonias.

Notre propagande à l'étranger a été, jusqu'à présent, plutôt faiblarde. Tandis que nos rivaux procèdent à des lancements formidables, nous nous contentons de répéter entre nous:

—La France est la première nation du monde!

Je crois qu'aucune nation n'est la première du monde. Chaque peuple a son talent, mais il obtiendra d'autant plus de succès que sa publicité sera mieux faite. Aujourd'hui, pour arriver, il faut un peu de savoir, pas mal de savoir-faire et énormément de faire savoir. M. Daniélou va s'occuper de ce troisième numéro du programme... Il sera, j'espère, notre Barnum national,—et en disant cela, je crois le flatter, car Barnum était un génie dans le genre de Napoléon.

Notre propagande à l'étranger n'a usé, le plus souvent, que de petits moyens... Faute de méthode, faute de renseignements, faute d'argent, nous n'avons su opposer aux efforts victorieux et tenaces de nos concurrents que de médiocres, maladroites et passagères tentatives. Les grands magasins d'en face font une publicité intensive dans les journaux, couvrent tous les murs d'affiches aveuglantes, écrivent sur les toits des réclames aguichantes en lettres de feu,—et nous, nous en sommes encore à faire distribuer de rares prospectus aux coins des rues!

Notre "propagande", c'est le plus souvent une tournée de conférences sur la "Jeunesse de Philippe de Champaigne", le "Système éducatif de Mme de Genlis" ou la "Poétique de Francis Jammes". Le conférencier est un vague écrivain qui, n'ayant pu faire son chemin à Paris, le fait à travers la Roumanie, la Hollande ou le Nicaragua, et cela aux frais de la princesse. Parfois, c'est une dame qui, pistonnée par quelque parlementaire influent, va porter au Nouveau-Monde la "bonne parole française". Ah! il y a des femmes qui coûtent cher, et, pas toujours à ceux qui devraient faire le petit cadeau!

Cette publicité falote ne donne, naturellement, aucun résultat. Mais des gaffes dans le genre de celle de l'Académie française — qui trouve que Bruxelles est trop loin du pont des Arts —font, en revanche, beaucoup d'effet...

M. Daniélou trouvera donc de quoi s'occuper. Le malheur, c'est que le service de la propagande, incompris en temps de guerre, ne paraît pas plus intéressant en temps de paix. Au fond, nous n'avons pas en France le sens de la publicité... Notre vieille maison garde son artistique enseigne et ne vent pas imiter les bazars qui font une réclame bruyante. Elle a tort, car, en ces temps de jazz-band, il faut savoir donner de grands coups de tam-tam.

Clément Vautel.

:o:

FERMETURE D'UNE BRASSERIE.

Chicago, 15 Avril.

Le juge fédéral Landis a ordonné hier la fermeture de la brasserie Hammond pour violation de la loi Volstead. La brasserie fournissait à ses clients une bière légère contenant un peu plus de pourcentage d'alcool que celui prévu par la loi. C'est la première condamnation de ce genre prononcée par le juge Landis.

MAINTIEN DE L'ARMEE AMERICAINE.

Washington, 15 Avril.

Le ministre de la guerre Weeks a déclaré hier qu'il était absolument opposé à la réduction de l'armée de terre américaine audessous de 175,000 hommes. Il a déclaré cependant qu'il fallait s'attendre à ce que le Congrès exigeât cette réduction.

Pour mieux vous faire comprendre mon système "Otho-dont-al", je vous engage à venir à mon cabinet, où, après avoir examiné votre bouche, je vous donnerai tous les détails que vous concernant: mes consultations sont gratuites. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

ON DISCUTE.

Paris, 15 Avril.

Un meeting extraordinaire du Conseil des Ministres a eu lieu ce matin à l'Elysée sous la présidence de M. Millerand. Le maréchal Foch et le général Weygand y assistaient. A ce meeting ont été discutées les questions se rapportant aux mesures énergiques à prendre à l'égard de l'Allemagne si cette nation, le 1er Mai, ne se soumet pas aux décisions prises, en Janvier dernier, par le Conseil suprême interallié.

VENTE DE BIENS ALLEMANDS EN ALSACE-LORRAINE.

Paris, 15 Avril.

La vente par le gouvernement français des biens allemands d'Alsace-Lorraine séquestrés a produit, dit-on, plus de deux milliards de francs. Cette somme a été immédiatement versée à la Banque de France pour être employée aux réparations des régions dévastées.

LE PARTAGE DE LA HAUTE SILESIE.

Paris, 15 Avril.

Suivant l'"Echo de Paris", la commission interalliée a admis le principe du partage de la Haute-Silésie.

NOUVEAU VOYAGE AU POLE NORD.

Toronto, Ont., 15 Avril.

Wehjalmur Stefansson, l'explorateur du Pôle Nord, est à Toronto préparant la publication du récit de ses voyages au pôle de 1913 à 1918. Le grand voyageur déclare qu'il a la nostalgie du Nord et qu'il compte organiser une autre expédition pour l'année prochaine.

LES COMMUNISTES EN SUISSE.

Genève, 15 Avril.

Deux juges du canton de Zurich ont été rayés de la liste du parti communiste pour avoir condamné à 10 jours de prison un ouvrier socialiste. Cet ouvrier avait au cours d'une grève frappé à coups de poings un ouvrier non syndiqué.

LES TROPHEES DE LA GUERRE.

Washington, 15 Avril.

La Chambre a reçu hier un projet de loi relatif à la distribution des trophées de la guerre, canons, etc., capturés par l'armée américaine. Par cette loi ces trophées seraient distribués aux différents Etats en proportion du nombre d'hommes fournis par eux à l'armée.

LES GREVES EN ANGLETERRE.

Londres, 15 Avril.

Hier, à minuit les mineurs ont enfin consenti à discuter la question des salaires avec leurs patrons. Tout indique la possibilité d'une entente et d'éviter la grève générale. Les membres de la Chambre des Communes ont quitté la résidence du Premire Lloyd-George à la résidence du Premier Lloyd-George à inquiets.

LES FUNERAILLES D'AUGUSTA-VICTORIA.

Doorn, Hollande, 15 Avril.

Le gouvernement allemand insiste pour que le corps de l'ex-impératrice Augusta-Victoria ne quitte Doorn pour Potsdam que lundi matin.

Doorn est envahi par une foule de reporters, de photographes de cinéma anxieux d'assister au départ du convoi.

SEVICES CONTRE UNE INFIRMIERE.

Tacoma, Wash., 15 Avril.

Laurence Bogart et Everett Impyn, soldats du Camp Lewis, ont avoué être les auteurs des sévices avec violence dont les accusait une infirmière civile Miss Eleanor Sheyer. Les coupables vont être remis entre les mains des autorités fédérales.

DANGEREUX ICEBERGS.

Boston, 15 Avril.

D'énormes icebergs sont descendus des régions arctiques et mettent en danger la navigation sur l'Atlantique. Les vapeurs ont dû changer le cours de leur route et font leur traversée à 180 milles environ au Sud de celle habituellement parcourue. Des radios annoncent que d'énormes icebergs flottent au 44e degré de latitude.

AUTRE CONFLAGRATION AU JAPON.

Hakodate, Japon, 15 Avril.

Un incendie a détruit ici 4,000 maisons avant qu'on ait pu se rendre maître du feu. Parmi les bâtiments réduits en cendres se trouvaient trois Missions chrétiennes, le Consulat de l'Angleterre, plusieurs banques, des hôpitaux, des écoles, des théâtres et des édifices du gouvernement.

LA GUERRE GRECO-TURQUE.

Athènes, 15 Avril.

Trente mille Turcs sous les ordres de Mustapha Kemal Pacha, ont attaqué les Grecs dans la région de Touloutanar. Leur objectif est de couper les Grecs de leur base à Afium.

Les classes grecques de 1901 à 1913 ont été appelées sous les drapeaux.

Paris, 15 Avril.

Les Turcs entourent Brousse où un corps de l'armée grecque est enfermé. La Délégation turque à Paris affirme que le moral des troupes grecques chancelle et que des bandes de déserteurs terrorisent et pillent les villages.

L'INDEMNITE POUR LE PANAMA.

Washington, 15 Avril.

Le Sénat a entendu hier les arguments en faveur du paiement de $25,000,000 à la république de Colombie en compensation de sa perte du territoire du Panama.

LE MATCH CARPENTIER-DEMPSEY

New York, 15 Avril.

Jack Dempsey et Georges Carpentier se battront pour le championnat des poids lourds du monde le samedi 2 juillet, dans l'Etat du New-Jersey.

L'endroit exact où sera construite l'arène ne sera annoncé que plus tard, mais le choix semble être entre Atlantic City, Newark ou Jersey City.

Cette déclaration officielle a été faite par Tex Rickard, qui est seul chargé des arrangements préliminaires et du match même.

Rickard compte faire une tournée d'inspection dans ces trois villes dans quelques jours et décidera alors quel endroit offre les plus grands avantages pour ce match, où se réuniront certainement tous les enthousiastes de la boxe. De toute façon, l'arène qui contiendra environ 50,000 spectateurs ne sera pas très éloignée de New York et permettra à tous ceux qui voudront y assister d'y arriver facilement.

Dempsey, comme champion du monde, et Carpentier, à titre de "Challenger" et de champion des poids lourds d'Europe, se partageront soixante pour cent des recettes, dont Dempsey recevra soixante pour cent et Carpentier quarante pour cent.

D'après les lois du New Jersey sur la boxe, le match ne peut durer plus de douze rounds et, au cas où les deux boxeurs seraient sur pied à la fin du combat, aucune décision officielle ne peut être rendue. L'arbitre, qui sera choisi prochainement, se tiendra dans le ring avec les deux boxeurs, mais son seul devoir sera de veiller à ce que les règlements soient strictement observés. Il n'aura pas le droit d'indiquer le gagnant, à moins d'un knockout ou d'un coup défendu.

L'arène, qui coûtera environ 100,000 dollars, sera construite en bois en forme d'octogone. Les huit côtés s'élèveront à une hauteur d'environ cinquante pieds et l'amphithéâtre contiendra au moins 50,000 personnes. L'angle d'élévation sera suffisant pour permettre aux spectateurs de voir facilement par-dessus la personne assise directement devant, de sorte que de tous les coins il sera possible de voir le combat parfaitement.

Le prix des places ira de 50 dollars pour un fauteuil près du ring, à 5 dollars pour les sièges les plus éloignés. Les autres sièges coûteront de 10 à 40 dollars.

Les billets seront mis en vente à partir du 1er Mai dans toutes les villes de l'Est, du Sud et du Centre des Etats-Unis. Là où des parties auront été organisées, les gens pourront se procurer un billet couvrant les frais de transport, d'hôtel et de leur place et, si le nombre est assez important, les prix seront diminués de façon sensible.

L'amphithéâtre qui sera construit sera un des plus grands qui aient jamais été construits pour un combat de boxe. Il sera trois fois plus vaste que celui construit pour le combat Johnson-Jeffries, à Reno, le 4 juillet 1910, mais pas tout à fait aussi grand que celui de Toledo, où eut lieu le match Dempsey-Willard.

Les deux boxeurs ont reçu des instructions de se conformer à l'annonce faite en ce qui concerne leur entraînement. Dempsey a quitté Seattle pour se rendre à New York, et après avoir réglé quelques affaires privées, commencera à s'entraîner sérieusement pour le match le plus important de sa carrière. Carpentier s'embarquera pour les Etats-Unis au commencement du mois prochain et s'entraînera pendant au moins six semaines.

On ne sait pas encore où Dempsey et Carpentier établiront leurs camps d'entraînement. Le choix en sera laissé exclusivement aux boxeurs et à leurs managers.

LES PLUS MODERNES et les plus scientifiques des instruments sont seuls employés par le DR. GEO. MAYERLE pour l'examen des yeux, vous assurant ainsi des résultats dont votre vue bénéficiera. Office 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

LES ANARCHISTES A RIO-DE-JANEIRO.

Rio-de-Janeiro, 15 Avril.

A la suite des nombreuses explosions de bombes dans diverses parties de la ville au cours des derniers mois le gouvernement prend les mesures les plus sévères pour enrayer l'activité des agents bolshevistes et des anarchistes étrangers. Les sociétés et organisations dont le but ou les actes met en danger la sécurité publique vont être dissoutes.

JOUR DE DEUIL A BERLIN.

Berlin, 15 Avril.

Le pays est dans une grande agitation au sujet de l'établissement d'un jour de deuil national en mémoire des soldats tombés pendant la guerre. L'une des propositions suggérées au Reichstag est que ce jour de deuil coïncide avec l'anniversaire de la signature du Traité de Paix.

LE SORT D'UN TRAITRE.

Dublin, 15 Avril.

Sir Arthur Edward Vicars, ancien roi-d'armes d'Ulster, a été tué hier matin à Listowell et sa résidence a été incendiée. On a trouvé sur le cadavre un papier portant ces mots: "Avis aux traîtres. Nous n'oublions jamais. I. R. A."

Le Grand Opéra à San Francisco

Cinquième Soirée.

Cinquième soirée de la "Chicago Grand Opera Company"! Cinquième soirée de triomphe pour les admirables artistes dont s'est entourée Mary Garden!

Au programme "Il Trovatore", de Verdi. Quatre actes et huit scènes qui ont charmé les cinq mille spectateurs présents.

Et à tout instant, comme lors des soirées précédentes, des applaudissements, encore des applaudissements, toujours des applaudissements.

Orchestre sans rival; décors merveilleux; chœurs harmonieux; ballet de rêve. Tout cela fait encore mieux ressortir la voix et le jeu des premiers rôles.

Car ils furent réellement "up to the point" ces "premiers rôles" qui, hier, s'appelaient Rosa Raisa, Philine Falco, Giacomo Rimini et Forrest Lamont et que secondaient Cyrena Van Gordon, Constantin Nikolay, José Mojica, B. Landennan et G. Minerva.

Après l'introduction finement jouée, l'allegretto "Di due figli vivea" fut donné de façon exquise.

La Cavatine de Leonora "Tacca la notte placida", d'une suavité si délicieusement italienne nous fut chantée avec une maîtrise rare par Rosa Raisa. Et la romance du "Trovatore" la "Deserto sulla terra" ne pouvait, vraiment, être mieux donnée.

Le chœur des bohémiens du 2ème acte harmonieusement chanté par des choristes qui, tous, du plus humble au plus... élevé en voix, sont des artistes, de vrais artistes, provoqua dans la salle des applaudissements prolongés.

La chanson de la bohémienne "Stride la Vampa" valut à Cyrena Van Gordon un ouragan de bravos. Et Giacomo Rimini dans l'air du Comte de Luna "Il balen del suo sorriso" se révéla encore cet artiste qu'on ne se lasse pas d'entendre.

Rosa Raisa, bien entendu, fut la reine de la soirée. Et c'était justice.

A l'orchestre c'était le maître Pietro Cimini qui menait toute sa troupe de quelque cent exécutants avec le brio qui est sa caractéristique.

Oui! très belle soirée qu'hier encore nous avons vécue! Mais, véritablement, les heures se font trop courtes, au Civic Auditorium, depuis que Mary Garden et sa phalange d'artistes y ont élu domicile!

Dore Mifasoi.

* * *

Aujourd'hui, en matinée, "Lucie de Lammermor" et en soirée "Faust", notre immortel "Faust" avec Muratore, Baklanoff, Mary Garden, Dufranne, Philine Falco et Margerie Maxwell.



GEORGE BAKLANOFF,
qui, ce soir, dans "Faust", jonera Mephistopheles.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

DONC, A DEMAIN!

C'est entendu! demain, tous, nous irons à Shell Mound Park, passer notre après-midi dominicale en compagnie de nos compatriotes appartenant à la Tribu des Peaux-Rouges.

Et les heures qu'ainsi nous passerons avec ces braves et excellents garçons seront, de cela on peut être certain, délicieusement gaies à vivre.

Le mot d'ordre des membres de la Tribu organisatrice du pique-nique dont nous parlons est: "Rig olons juska skon enkrève", mots indiens qui, traduits en français, signifient: "après nous le déluge."

A demain donc, à Shell Mound Park.

A "LA GAITE FRANÇAISE".

Demain Dimanche, en matinée, à 3 heures, "Monsieur Purgon" et "Le Médecin Malgrés Lui".

Muratore, le célèbre ténor français assistera à cette représentation ainsi que les autres grands artistes de l'admirable troupe de Mary Garden.

GRANDE SOIREE MUSICALE FRANÇAISE A L'UNIVERSITE DE CALIFORNIE.

Le Département de français de l'Université de Californie annonce une Soirée de Musique Française pour Mardi 19 Avril, à 8 heures du soir, dans le grand Auditorium de l'Université.

Le programme composé uniquement de musique et de chansons françaises comprendra également des danses en costume. Des artistes choisis donneront également des auditions de piano et de violon.

Le public est cordialement invité.

MAISON FRANÇAISE A L'UNIVERSITE DE CALIFORNIE.

Sous les auspices du Département de français de l'Université de Californie, Mlle Germaine Péladé, diplômée de l'Université de Paris et bien connue dans les écoles de la région, ouvrira prochainement à Berkeley une Maison Française où seront reçus ou logés les étudiants désireux de se trouver dans un milieu vraiment français. Ils trouveront dans la Maison Française, outre la table et le convert, une occasion toute spéciale pour s'initier à la conversation, à la diction, salle de lecture, bibliothèque, etc.

Les personnes qui s'intéressent à ce projet peuvent s'adresser à Mlle Péladé, 171 S. Clara, Oakland, Phone: Oakland 4580, ou au Professeur R. Michaud, Université de Californie.

ENCORE UN VOL DE LETTRES CHARGEES.

Un mécanicien du Southern Pacific a trouvé près de Martinez un sac postal vide, ayant contenu des lettres chargées. Ce sac avait été expédié de la poste de San Francisco pour San Luis Obispo. Les voleurs ont dû s'en emparer au dépôt même des rues 3ème et Townsend et le transporter de l'autre côté de la baie. Les officiers de la poste craignent que ces vols si nombreux soient l'œuvre de collègues malhonnêtes.

:o:

VIVIANI AU TOMBEAU DE ROOSEVELT.

New York, 15 Avril.

René Viviani, M. et Mme Jusserand et Stéphane Lauzanne, éditeur du "Matin", se sont rendus hier à Oyster Bay pour y visiter la tombe de Theodore Roosevelt. Viviani a placé sur la tombe une couronne de fleurs. Après avoir rendu ce pieux hommage à la mémoire de Roosevelt les visiteurs ont été les hôtes d'honneur à un déjeuner offert par Mme Roosevelt.

IMPORTATION D'OR ALLEMAND.

New York, 15 Avril.

Près de cinq millions de pièces d'or frappées en Allemagne ont été importées à bord du steamer "Stockholm" venant de Kothenburg. La somme était consignée aux banquiers Kuhn, Loeb & Co. Ces monnaies proviennent de banques suédoises qui les avaient reçues en paiement de marchandises expédiées en Allemagne au cours des dernières années.

L'AMBASSADEUR AMERICAIN VISITE LES TROUPES FRANÇAISES DU RHIN.

Coblence, 15 Avril.

L'ambassadeur Wallace, accompagné du général Allen, a visité un groupe d'artillerie française et le centre d'une instruction de mitrailleurs. Il s'est intéressé vivement aux exercices, puis est reparti pour Paris.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.

15 Avril, Clôture.

Paris, francs	13.90
Londres, livre sterling	3.92
Bruxelles, francs	13.50
Rome, lire	20.00
Madrid, pesetas	14.00
Hambourg, marks	1.65
Indo-Chine, francs	6.75

"CAUSERIE POUR RIRE".

Tel est le titre de la Conférence en français que, dans la soirée de lundi prochain, à la Salle Notre-Dame, fera Monsieur Emile Villemin, conférencier officiel de la Fédération des Alliances Françaises aux Etats-Unis et au Canada.

Cette conférence est donnée sous les auspices du Comité local de l'Alliance Française et tous nos compatriotes sont cordialement invités à y assister.

IL NE VEUT RIEN SAVOIR.

Edward Kallas, un ancien sergent de l'armée grecque, et qui réside aujourd'hui à Marysville, n'a peut-être jamais lu l'Enéide, du poète Virgile, mais comme le chantre d'Enée il craint les Grecs. Kallas vient en effet de recevoir son ordre de rejoindre l'armée et de se rendre à Athènes. A cet ordre, signé naturellement au nom du roi de Grèce, Kallas a répondu:

"Cher Roi: J'ai reçu votre lettre et j'en note le contenu. Ayant servi cinq ans dans votre armée je crois avoir fait ma part. Je suis désolé de refuser votre offre aimable d'aller balayer le sol de la Grèce de tous les Turcs, mais, la route de Marysville à New York n'est pas fameuse pour un piéton, et vous ne m'envoyez pas de frais de voyage, et puis la traversée à la nage de New York à Athènes est encore pire que la route. Je vous envoie mes meilleurs souhaits de santé et de succès, mais...

"Timeo Danaos et dona ferentes."

(Je crains les Grecs même lorsqu'ils m'offrent des présents.)

ACCUSATION CONTRE DEUX JUGES.

Un avocat de Stockton, A. H. Carpenter, demande la mise en accusation des juges Albert G. Burnett et E. C. Hart du Troisième District de la Cour d'Appel. La principale accusation contre les deux juges est que: "leur application de la loi n'est qu'une farce conduite avant tout dans l'intérêt de corporations riches et puissantes."

UN DRAME DE L'ADULTERE.

Un drame de l'adultère à Fresno a coûté la vie à Pete Lucich, un Serbe, qui surprit par le mari Milan Ratovich, en colloque amoureux avec sa femme, a été mortellement blessé d'un coup de revolver.

AVEC LES FRANÇAIS DU "SOUTH"

Le dévoué Père Helliet, curé de la Chapelle Jeanne d'Arc, au South, nous prie de porter les deux informations suivantes à la connaissance de nos compatriotes:

* *, *

Monseigneur l'Archevêque de San Francisco, à cause des voyages à lui imposés par la mort de Monseigneur le Cardinal Gibbons, s'est vu dans la nécessité de renvoyer la confirmation de la paroisse Jeanne d'Arc au 5 Juin 1921, à la messe de 9 heures.

* * *

Les Français récemment arrivés de France, et en général ceux qui ne parlent pas l'anglais, sont invités à assister à des classes d'anglais qui seront données dans la salle du Rosaire, attenant à l'Eglise Jeanne d'Arc, les Mardis et Vendredis à 7 h. 30 p. m.

NE NOUS EN FAISONS PAS

OE soir "Glouare immortellille de nos aïveu...eu...eux."

DEPUIS lundi dernier je ne fais que prendre des bains d'harmonie. Voilà vingt ans que je... m'encrassais.

HIER, au cirque, on a vu l'un des éléphants écraser une noisette rien qu'en s'asseyant dessus.

AUJOURD'HUI, St. Fructueux, un sacré monsieur qui n'a jamais voulu s'occuper de moi. Donc, il ne m'intéresse pas.

SEULES les boules rondes roulent. Cependant les hommes ronds en affaires sont ceux qui sont le plus carrés en idées.

DEMAIN dimanche nous aurons à constater, comme les dimanches précédents, que des automobilistes se seront mutuellement écrasés.

DANS le "Bulletin" un professeur de flûte demande à acheter d'occasion une flûte dont on ne se serait jamais servi avant sa fabrication.

MONSIEUR et Madame Alexis Laboussole, de Toronto, annoncent, après 15 ans de mariage, la naissance de leur fils Honoré. Ils ont réellement mis du temps à s'orienter vers... l'Equateur.

HIER j'ai rencontré un brave homme qui m'a dit s'être ennivré la veille avec des vins de 1892. Et j'ai eu comme une velléité de lui faire rendre gorge.

SALUT et bénédiction.

Pierre-Marie.

UN CONTE POUR SE DISTRAIRE.

Premier Baiser

A pas lents, car la côte était rude, les promeneurs gravissaient le chemin en lacets qui mène au château de Foix, illustré par d'héroïques défenses et par Gaston Phœbus le Magnifique.

Descendus au même hôtel et réunis par le hasard depuis la veille, les promeneurs montraient cette gaîté, cet entrain, sincère ou de commande, de citadins échappés pour un temps à l'emprisonnement des villes et qui s'offrent des vacances.

Les femmes riaient clair dans le doux silence. La cueillette de quelques fleurs poussées sur le rocher abrupt excitait l'émulation courtoise de leurs compagnons. Tous les corsages se fleurissaient.

Seule une femme au beau visage frais encadré de cheveux trop tôt blanchis, semblait indifférente à la gaîté générale. Elle allait d'un pas irrégulier, tantôt devançant le groupe et l'attendant, les yeux perdus sur le paysage, tantôt s'oubliant en arrière, immobile, comme si un compagnon invisible lui était venu.

Vêtue avec une discrète élégance, d'allure jeune et son regard bleu voilé de mélancolie, elle avait excité, en vain d'ailleurs, la curiosité des autres.

— C'est une veuve de guerre, disaient les mieux renseignés. Vous savez son nom, Madame de Martex... Son âge... On n'en sait rien! C'est encore une jolie femme et fort désirable!

La dernière Mme de Martex atteignit la poterne et pénétra dans la cour herbeuse du château.

Un bruit de rires et de conversations s'échappait de la tour ronde. Elle la dépassa et s'avança vers un mur éboulé qui dominait l'abîme et encadrait le merveilleux paysage auquel Michelet consacra des lignes enthousiastes.

Soudain, l'azur vert du ciel, le vert azuré des montagnes se mêlèrent dans ses yeux. 'un doigt impatient, elle écrasa une larme indiscrète et tressaillit; une voix respectueuse s'élevait derrière elle: sa voix!..

— Voulez-vous, madame, accepter ce lilas d'Espagne que je viens de cueillir à votre intention?

Elle dit oui avec un discret sourire, et enveloppa le nouveau venu d'un regard plein d'une interrogation passionnée. Mais il sourit discrètement comme elle et, du doigt, il lui montrait les détails du paysage en leur donnant un nom.

— Massif de Plantaurel, Saint-Barthélémy, pic de Tala, vallée de la Barguillère... Elle entendait tout, omme pendant un demi-sommeil dont il lui était douloureux de se réveiller.

Sa jeunesse brusquement évoquée dressait dans ce cadre inoubliable de fraîches et obsédantes visions.

Il y avait vingt-cinq ans...

— Vingt-cinq ans! C'est si court et cela contient tant de choses. C'est si court derrière soi quand on ne sait pas et que se dresse le point d'interrogation de l'avenir.

A peine sortie de pension, elle était venue faire dans le Midi son premier grand voyage avec ses parents et une famille amie, les Roëlland, dont le fils unique, Pierre, lui avait laissé un souvenir inoubliable.

Trop timide pour lui montrer à quel point l'émouvait son juvénile amour, Claire avait accepté, muette et les yeux baissés, les discrets hommages du jeune homme.

Fleurs offertes, sourires échangés, regards éblouis qui se cherchent, se mêlent et se fuient comme blessés par leur propre lumière, tels étaient les détails de leur idylle qu'avait interrompue le départ de Pierre Roëlland pour l'Ecole navale.

On avait marié Claire. Et, chose étrange, c'était depuis cette époque que le souvenir de son premier amour s'était installé en victorieux dans se vie.

Souffrait-elle? M. de Martex n'avait-il pas compris sa délicate sensibilité de jeune aimante? Eprouvait-elle le besoin de rafraîchir sa pensée dans la source calme et pure qu'était sa jeunesse?

Nul ne le sut jamais. Claire ne se confiait à personne. M. de Martex, officier de carrière, était mort en brave au début de la guerre.

Seule désormais, elle se jugeait vieillie, retirée des passions du monde, liée si fort à ses souvenirs heureux ou douloureux qu'aucune tempête ne pourrait l'en détacher.

Vieillie, elle devait l'être au point que Pierre Roëlland, descendu par hasard. la veille, au même hôtel qu'elle, ne l'avait pas reconnue.

Et elle s'était tue afin de laisser intact dans ses yeux la radieuse vision de sa jeunesse.

Pourquoi venait-il lui offrir des fleurs? Sans doute poussé par une banale courtoisie, parce qu'elle était seule, isolée du groupe...

Lassée et décidée à garder son secret, elle répondit:

—Je vous remercie, Monsieur, pour ces fleurs et pour ces explications si intéressantes. Je vais maintenant rejoindre nos compagnons et visiter les tours.

Elle prenait, avec un léger signe de tête, congé de lui, lorsqu'il lui dit avec ce sourire énigmatique qui l'étonnait:

— Voulez-vous vous asseoir un instant là, sur ce pan de mur? Je vous en supplie. Pourquoi me traiteriez-vous plus mal que le mendiant inconnu qui vous sollicite?

Elle obéit, tremblant de comprendre et tremblant d'être déçue.

Et ses yeux, qu'elle grimait d'un sourire vaillant, malgré elle, implorait passionnment les yeux de l'autre.

— Là... je vous revois, murmura-t-il, croisant les bras sur son cœur agité comme une feuille sous la brise printanière. Il y a vingt-cinq ans. Vous n'aviez pas vingt ans, votre robe était blanche.

— Pierre!...

Ce cri jaillit du fond de son âme, si vibrant qu'il semblait contenir tous les sanglots de la vie, tous les rires de lajeunesse, tous les espoirs, toutes les lassitude, toute la joie et tout l'orgueil aussi.

— Pierre! Vous m'avez donc reconnue?

— Vous n'aviez pas vingt ans, votre robe était toute blanche, répétait-il, halluciné. Vous aviez une ombrelle rouge sous laquelle j'aurais voulu me blottir... de petits souliers mordorés que j'aurais voulu baiser. Vous aviez au cou une croix d'or, au bras une chaînette d'or. une bague ornée d'un cœur en grenats brillait à l'un de vos doigts. Un parfum de muguet s'exhalait de vos vêtements. Que vous étiez belle, Claire, Claire, mon premier amour ...

La tête dans ses mains, Mme de Martex pleurait sans tristesse, sans révolte, devant son destin. Et cela lui était infiniment doux.

Le soleil se couchait sur la Borguillière déjà bleue. Mais les sommets se dressaient au-dessus de l'ombre, pourpres, éblouissants, comme leur souvenir d'amour au-dessus du temps écoulé.

— Claire! murmura Pierre Roëlland qui s'était agenouillé.

Longuement elle regarda cet énergique visage de marin, durci, marqué par le temps, mais qu'adoucissait un halo d'émotion et de tendresse

Les mains jointes dans les siennes, elle le regarda de toute son âme. Et il s'inquiéta soudain de ce regard au fond duquel luttaient la flamme de l'amour et l'ombre du sacrifice...

— Claire! implora-t-il encore, la voix tremblante.

— Oui, répondit-elle enfin. J'avais vingt ans et une robe blanche... Ma robe est noire et seuls mes cheveux sont blancs, Pierre! A cela, nous ne pouvons rien, mon ami!

—Vous êtes belle, plus belle qu'à vingt ans!

Elle sourit avec indulgence.

— Je ne crois pas que l'on soit jamais plus beau qu'à vingt ans! C'est pourquoi n'ayant pu donner à votre amour le meilleur et le plus beau de moi-même, je veux rester sur notre cher souvenir. Taisez-vous, Pierre, je vous en conjure! Mon attitude est peut-être moins un sacrifice qu'une coquetterie. Je veux rester pour vous la Claire de vingt ans que vous avez aimée... Et ce baiser que vos chers yeux demandent... je vous le donnerai comme une sœur...

Elle prit à deux mains la tête levée vers elle, posa ses lèvres sur son front, tendrement, longuement.

Il sentit qu'une larme de Claire se mêlait aux siennes, et, sans de vaines prières, sans de vains serments, dominé par une âme plus haute, il la laissa s'éloigner seule, dans la paix du soir.

Isabelle Sandy.

DÉTACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1372

Roos Bros
"The House of Courtesy"
Vetements de Sport
pour Hommes, Femmes et Enfants
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats
Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.
Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes
LA GAÎTÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)
Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.
Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"ADRIATIC," 6 Avril, 4 Mai "OLYMPIC," 20 Avril
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—Maison fondée en 1878—
OUVERTURE
— DES —
Dernières Nouveautés
ROBES, MANTEAUX, COSTUMES TAILLEUR, JUPES
1/3 Meilleur Marché que dans les autres Magasins.
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
HOWARD BUILDING Chambres 210-211-212-214
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

UNE PAGE IGNOREE DE L'HISTOIRE DU MARECHAL FOCH

En ce temps-là, juillet 1918, raconte Saint-Réal dans le "Gaulois," le général Foch avait son quartier général au château de Bombon, petite commune de Seine-et-Marne, où il devait, le 23 août, recevoir son bâton de maréchal, à la suite de ses premiers succès.

Le château de Bombon appartenait au comte de Segonzac qui depuis a vendu cette demeure désormais historique qui date du dix-septième siècle. Bombon compte à peine six cents habitants. C'est un riant petit village, au sud de Mormant, dont la région, soigneusement repérée par l'ennemi, recevait quotidiennement la visite des avions. Chose curieuse, pendant les quatre mois et demi qu'y séjourna le maréchal, pas un obus ne tomba sur Bombon. Qu'on en pense ce qu'on voudra.

Ce n'est un secret pour personne que Foch est un fervent catholique, un croyant, un pratiquant, un homme de foi dans la plus belle expression du terme. Il fréquentait assidument la petite église du village, toujours accompagné d'un ou de plusieurs de ses officiers. Le curé n'avait pas été sans observer les habitudes de son illustre paroissien et s'en était montré profondément et discrètement ému Le 8 juillet en se réveillant, l'idée lui vint d'écrire au généralissime une lettre simple et touchante pour lui demander de consacrer ses armées au Sacré-Cœur, au cours d'une de ses visites à l'église. Le lendemain, plusieurs personnes purent constater que le futur maréchal y était entré avec deux de ses officiers et que leur visite s'était même prolongée. Le 16 juillet, il se présentait au presbytère.

— Monsieur le curé, dit-il sur ce ton de simplicité qu'on se plaît à lui reconnaître je viens vous remercier. J'ai fait ce que vous m'avez demandé et même davantage; et, tout en précisant la chapelle où il avait fait cette prière, il accentuait visiblement le mot "davantage" qu'il avait prononcé. Le bon curé s'en montra très ému et l'en remercia cordialement.

Le maréchal devait encore le lui exprimer le 17 octobre, jour où le quartier général quitta Bombon. On sait la marche foudroyante et ce qu'il advint. Le 11 novembre, le glorieux maréchal pouvait dire au représentant du pouvoir civil: "Je vous ai fait un bon armistice, à votre tour de faire à la France un bon traité de paix!"

"La paix, ça ne vous regarde pas," avait-il été répondu à celui qui, lui, avait fait la guerre

N'importe, la France était sauvée. L'ennemi, bousculé de toutes parts, avait repassé la frontière. Il implorait un armistice à tout prix. Les conditions étaient dures. Il ne les accepta pas moins, décidé qu'il était à ne pas tenir ses engagements, dont on discute encore après plus de deux ans. Foch l'avait pourtant bien prédit! Quel dommage! Il aurait été si vite à Berlin, où le triomphe eut été complet.

Que penser des rapports de l'humble curé de village et du glorieux maréchal? Rien autre que ce qu'a si justement écrit Joseph de Maistre, que pour vaincre, un soldat doit avoir la foi.

C'est à partir du 7 juin que la victoire a été en marche et c'est depuis le 18 juillet qu'elle n'a plus eu d'arrêt.

Ce n'est pas tout. Quelques jours après l'armistice, le maréchal victorieux se rendait à Strasbourg et sa première visite fut pour la cathédrale où, reçu par le doyen des chanoines qui le félicitait, il lui répondit simplement et fermement:

— Oui, nous avons la victoire, et cette victoire, ainsi que vous l'avez dit, monsieur le chanoine, nous la devons à Dieu, et c'est pour le remercier que je suis venu ici.

Saint-Réal.

:o:

WILSON ET LANSING

De l'intéressante série d'articles de M. Robert Lansing sur 'Les Quatre grands de la conférence," nous extrayons ce passage du jugement que M. Lansing porte sur l'ancien président.

"Il écoutait un orateur avec plus d'attention que n'importe lequel des auditeurs présents et, quand l'occasion s'en présentait, il souriait ou racontait une anecdote qui donnait un nouveau tour à la discussion. Il était respectueux des opinions exprimées et manifestait un esprit ouvert pour les apprécier.

"Bien que ces qualités soient généralement utiles et admirables chez un négociateur, il est des moments où la fermeté et la franchise sont nécecsaires. C'est pour avoir, en certains cas, manqué d'insister, alors que les conditions du débat exigeaient l'insistance, que le président a perdu un avantage qu'autrement, j'en suis sûr, il aurait dû avoir. Prompt à retarder le plus longtemps possible une décision, il embarrassait ses collègues du Conseil qui ne pouvaient comprendre comment un esprit si alerte avait encore besoin d'un délai pour se faire une opinion après avoir assisté à une discussion de trois heures. Cette singularité de conformation mentale du président fut fréquemment commentée par ses collègues étrangers en termes qui n'étaient en rien élogieux.

"Après qu'un sujet avait été rebattu par le Conseil des Dix, souvent jusqu'à en devenir ennuyeux, M. Clemenceau se tournait vers le président et lui demandait son avis sur la décision à prendre. M. Wilson répondait sans hésitation en un anglais précis, mais, ordinairement, il reculait la décision par une révision générale des points qui avaient été examinés durant la discussion

"Quand M. Wilson cessait de parler, M. Clemenceau me demandait mon avis ensuite celui de M. Lloyd George, de M. Balfour, et ainsi de suite tout le long de la ligne des membres du Conseil. Il se retournait alors vers le président et demandait: "Eh bien! que faisons-nous?"

"M. Wilson répondait fréquemment: "Peut-être serait-il bon d'en référer à une commission d'experts," ou: "Puis-je demandr si quelqu'un a préparé une solution?"

Et si une solution était préparée le président Wilson l'admettait jamais.

:o:

Le carrosse d'un évêque se trouva arrêté dans un grand chemin par une charrette. Son cocher eut beau crier au charretier de se ranger, l'injurier, le menacer, il tint ferme, et ne fut point en reste de paroles.

Le prélat, impatienté, mit la tête à la portière, et voyant un gros garçon, hardi et vigoureux, il lui dit:

— Mon ami, vous m'avez l'air d'être mieux nourri qu'appris.

—Par Dieu! Monseigneur, répondit le paysan, c'est nous qui nous nourrissons, et c'est vous qui nous instruisez.

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au'lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout.

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
Rome Vulcanizing Works
3215 MISSION St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 PACIFIC ST.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
TOUS ARTICLES POUR AUTOMOBILES



Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORF
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants provenant des meilleures fabriques des Etat-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman. assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Poche Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribaloro.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
43, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO, Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur,—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les bloclissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti
1516 JONES STREET SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

A. B. KNOWLES, Directeur Phone: Kearny 4566
LA FONCIERE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4848

F. Février — D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 248-248 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1900 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE
P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN — PHONE GUTTER 8960

St. Germain
RESTAURANT — 50-54 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Dîner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

GRANDE REDUCTION
SUR TOUS LES ARTICLES
—CHEZ—
HIRSCH FRERES
Le Grand Magasin de Confections pour Hommes et Enfants
949-951 Kearny St.
PRES DE PACIFIC

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE

D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIÉGEL

— 18 —

DEUXIEME PARTIE

VI

A présent, la cérémonie religieuse est terminée.

Les femmes versent l'hydromel aux hommes.

Les pieds, habitués à la glace, dansent sur le sol uni et brillant.

Une chanson mélancolique est murmurée par une jeune femme aux notes graves.

Le poème naif qu'elle dit chante la paix et l'amour.

Après le chant, la musique commence.

Les deux cordes de la balalaïka, le luth national, vibrent sous les doigts d'un jeune colosse à l'air inspiré.

Quand le luth se tait, un étrange concert lui succède.

Cinquante descendants de Rurik s'avancent, portant chacun un cor dont la grandeur est graduée, comme celle des tuyaux d'un orgue.

Chacun de ces instruments donne une note différente, mais n'en donne qu'une seule.

L'accord des musiciens produit une harmonie pénétrante, et les sons se marient en un hymne grandiose.

Tout à coup, la symphonie est interrompue par un jeune homme qui paraît, haletant, dans l'espace resté vide au milieu des assistants.

Il s'arrête devant Rurik, et lui parle:

— Là bas, entre les arbres, lui dit-il, je viens d'apercevoir un traîneau, et dans ce traîneau trois des nôtres... Prascovia, ma sœur bien-aimée, et mes deux cousins, Zanko et Nikita. Ils s'avancent pour se joindre à nous... les voilà, ils sont ici!

— Oui, je les vois, répond l'aïeul, dont les yeux brillent de joie. Béni soit Dieu qui a voulu que toute notre famille fut réunie en ce grand jour!

Le traîneau s'est arrêté devant la clairière, à l'extrémité de la route tracée entre deux rangs de peupliers dont la haute cime, balancée par le vent, semble saluer ceux qui reviennent au sol natal.

Un immense cri d'allégresse les accueille.

Zanko et Nikita s'agenouillent les premiers devant Rurik.

Prascovia paraît ensuite, portant dans ses bras Nadia, trop faible, après tant de secousses, pour marcher encore.

La comtesse enveloppée de fourrures, semble toute mignonne au milieu de cette réunion de géants.

Zanko et Nikita déchargent leur cousine de son précieux fardeau, et Rurik serre sur sa poitrine sa chère Prascovia. J'élue entre tous, puisque Dimitri Petrowitch, le cher seigneur, l'a choisie pour lui donner une mission de dévouement.

Maintenant, Nadia repose, dans la cabane de Rurik, étendue sur la couche du vénérable aïeul, à qui Prascovia la montre en disant:

— Le maître me l'avait confiée, je ne pouvais plus la défendre là-bas... Je l'ai enlevée avec l'aide de Zanko et de Nikita; et je l'apporte ici, au milieu des miens, qui sauront la protéger contre tous les périls.

—C'est bien ma fille, dit simplement Rurik.

Et, s'adressant à la comtesse:

— O toi que l'affection de notre seigneur recommande à notre sollicitude, entre avec tranquillité dans l'humble asile où notre fidélité abrite ta faiblesse et ta grâce. Tu n'as rien à redouter de ceux qui te veulent du mal et, pour te protéger, la chair vaillante de ceux de notre famille formera autour de toi une muraille plus solide que tous les murs de pierre!

Nadia se souleva doucement, et, comme le vieillard s'était mis à genoux devant elle, lui dit:

— Relève-toi, père, et honore ma jeunesse d'un baiser.

Il se dressa, appuya ses lèvres sur le front qu'elle lui tendait et demeura ensuite auprès d'elle, contemplant de sa hauteur la frêle et charmante créature qui semblait, à côté de lui, une rose mignonne, à l'ombre d'un vieux chêne encore plein de vigueur et de sève.

— Rurik, dit la jeune femme, que vas-tu penser de moi? J'ai profité, pour quitter la demeure de mon mari du subterfuge inventé par Prascovia. Si horrible que fût le traitement qui m'attendait, ma conscience me reproche d'avoir fui le toit du comte, mon époux et maître. Innocente, j'aurais dû braver tous les supplices pour rester une femme fidèle et soumise à l'homme qui a reçu mes serments devant Dieu.

"Fidèle, je le suis toujours et le serai éternellement, si la fidélité consiste, pour une femme, à ne point succomber à l'amour qu'elle éprouve pour un autre que son mari! Mais je n'avais pas seulement juré fidélité au comte. Je lui avais également juré obéissance, et ce serment, auquel je m'accuse d'avoir manqué, je l'aurais tenu comme le premier, si tes enfants ne m'en avaient pas empêchée.

— Oui, interrompit Prascovia, la sainte jeune femme voulait se remettre d'elle-même aux mains du comte, sachant qu'il se ferait son bourreau!... Nous avons pensé que Dieu n'exigeait pas ce sacrifice d'un de ses anges, et nous l'avons sauvée malgré elle. C'est Zanko qui a trouvé le moyen. Parle à ton tour, Zanko, et dis comment tu l'as décidée à venir jusqu'ici.

Zanko s'avança, la main dans celle de Nikita, et ajouta simplement:

— Voici, père. J'ai dit à la comtesse: "Nadia Fédorowna, tu sais que Nikita et moi nous sommes soldats et sous les ordres absolus de ton mari. Si tu veux retourner à lui nous te reconduirons dans sa demeure, et nous ne chercherons pas à nous dérober à sa colère. Il nous fera certainement périr sous le knout, mais nous aimons mieux mourir que de te savoir au pouvoir de ce monstre!

— Et moi, dit Prascovia, j'ai ajouté: Je demanderai à partager leur supplice, car s'il t'arrive malheur, ô ma maîtresse chérie, jamais je n'oserai reparaître devant Dimitri Petrowitch, mon seigneur, qui m'a confié la mission de veiller sur toi.

— Enfants, dit Rurik en les étreignant tour à tour, je vous approuve et je vous bénis.

Puis se tournant vers la comtesse:

— Quant à toi, Nadia Féodorowna, Dieu t'absout par ma voix, et les nombreuses années qu'il m'a permis de vivre me donnent le droit de parler en son nom. Je sais quelle pure affection t'unit au prince Dorieff. Tu as pu fuir un bourreau, mais j'ai la certitude que tu es incapable de trahir ton époux... Nul ne pourra suspecter ta vertu dans cet asile et elle n'y sera pas plus en danger que maintenant, quand Dimitri Petrowitch sera de retour, car il m'a dit jadis en me parlant de toi: "Ne pouvant l'aimer comme une épouse, je l'adore et la vénère comme une sainte!" Et jamais le mensonge n'a souillé la bouche de mon seigneur.

— Rurik, supplia la comtesse, laisse-moi retourner dans la maison du comte! C'est là qu'est ma place. Défends à tes enfants de se sacrifier pour moi, et ne t'oppose pas plus longtemps à ce que je fasse tout mon devoir.

—Soit, répondit le vieillard, j'ordonnerai à mes enfants de ne point se livrer au comte, et je te ramènerai moi-même à lui, mais si tu as réellement failli à ton devoir, je ne veux pas que tu en sois punie seule. Chef de ma famille, je suis responsable des actes des miens, et je dirai à ton mari de prendre ma vie à la place de la leur. Viens, Nadia, partons ensemble. J'accepterai avec joie, si tu le veux, une mort qui couronnera dignement cent trente années de courage, d'honneur et de piété.

Nadia baissa la tête.

— Braves cœurs! dit-elle. Ma jeunesse s'incline devant les paroles du patriarche vénéré. Je reste. Dieu me jugera!

—ooo—

Moins de quarante-huit heures après la scène que nous venons de raconter, le prince Dorieffe, accompagné de Rodzeo et d'Ivan, revenait dans son domaine.

Il n'alla point jusqu'à son château, et se rendit droit au village des géants.

Quand il entra dans la cabane de Rurik, c'était l'heure du repas du soir.

Le vieillard était assis à sa table, ayant Nadia à sa droite et Prascovia à sa gauche.

Toutes deux le servaient avec les mêmes attentions filiales.

En face d'eux, avaient pris place Zanko et Nikita, qui, avec la permission de l'aïeul, s'étaient constitués les gardiens de la comtesse.

Un courrier avait précédé le prince dont l'arrivée était attendue. En l'apercevant, Nadia poussa un faible cri et, rougissante, cacha sa figure dans la poitrine de Rurik.

Au même instant, Prascovia, Zanko et Nikita tombèrent prosternés devant leur seigneur.

— Enfants, leur dit-il, relevez-vous! Quand on a fait ce que vous avez fait aucun homme, si haut placé soit-il, ne mérite que vous vous incliniez devant lui. Je repousse vos hommages et ne veux que votre affection.

Rurik, s'arrachant à la douce et pudique étreinte de Nadia, s'était levée pour recevoir le prince.

— Assieds-toi, vieillard, dit ce dernier, et permets à ma noblesse de saluer tes cheveux blancs.

Maintenant, Dimitri et Nadia se tenaient l'un en face de l'autre, délicieusement émus d'être enfin réunis, mais n'osant se parler, lui, toujours respectueux, elle, toujours chaste.

Rurik, voyant leur embarras, prit leurs mains et les unit.

En même temps, sa voix grave prononça:

— C'est la main d'une sœur que je mets dans la main d'un frère.

Si dure fut l'étreinte des deux amants que la main de Nadia ne trembla pas dans la main de Dimitri.

(A Suivre)

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante
En vente partout.

Le "Franco-Californien" publie chaque jour des nouvelles du MONDE ENTIER

F. DE FERRARI — F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie - Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs - Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1204



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs etc
Phone: Douglas 3726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—59th Street — OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 2 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
385, rue Stockton — Phone: Douglas 4080

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2460 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6816

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 5339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 5 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5051
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 129, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1296
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 246

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
916 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 306-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1406, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
201, SUTTER ST. (Geisn Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5620
Résidence: The Dorchester, 1462 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 650.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 787 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

RAGE BOCHE.

Une lettre ouverte d'une feuille allemande à un Français.

Dernièrement, un journal boche, le "Roter Tag", publiait dans ses colonnes une "Lettre ouverte à un Français". C'est un tissu d'invectives éhontées et qui, bien entendu, ne mérite même pas qu'on s'y arrête. Mais nous tenons à mettre un spécimen de cette rage boche sous les yeux de nos lecteurs. On y verra, une fois de plus, que le Boche possède à fond l'art de s'exprimer avec élégance. "Ah! qu'en termes galants, ces choses-là sont dites!"

"La France a mis des soldats de couleur dans la maison de Gœthe, parce qu'elle crève de dépit de ne pas avoir un Gœthe. L'Allemagne a des savants: elle a des poètes; elle a des artistes; elle a des musiciens. La France a trois grands hommes: Rousseau, Bonaparte et Descartes. Or Rousseau est Suisse et Bonaparte Italien!

"Le Roi-Soleil était bien un roi digne de la France, une "canaille" bouffie d'orgueil qui ne devait sa gloire qu'aux vols de ses ministres et de ses généraux, une "canaille" qui nous a volé l'Alsace!

"Les savants français sont en réalité des idiots. En France, l'idiotie intellectuelle n'a d'égale que l'idiotie morale... De l'ordure recouverte de fard, voilà le blason des Français! Ce sont des comédiens. Le vrai type du Français, c'est un Polichinelle qui aurait la coquinerie d'un Poincaré!"

Et cela continue sur ce ton de frénésie insultante. Tant que le traité de Versailles n'aura pas été revisé, le "Roter Tag" veut que les Allemands mettent les Français en quarantaine et n'aient avec eux que les "relations indispensables".

—o:o—

LE "PITTSBURGH" A VILLEFRANCHE.

Paris, 15 Avril.

Une dépêche de Nice annonce que le vice-amiral Niblack, commandant les forces navales des Etats-Unis dans les eaux européennes, accompagné du capitaine Todd, commandant le "Pittsburgh", actuellement à Villefranche, a visité le préfet des Alpes-Maritimes. Le destroyer américain "Stchilds" est arrivé à Villefranche.

En famille:

— Voyons, mes enfants, vous êtes toujours à causer de vos robes... Vous ne pourriez pas avoir des sujets de conversation plus élevés?

— Justement, papa... Nous allions maintenant parler de nos chapeaux.

CHICAGO OPERA COMPANY
MARY GARDEN
Directrice Générale
San Francisco
CIVIC AUDITORIUM
Direction: Selby C. Oppenheimer
DERNIERE SEMAINE
PRINCIPAUX ARTISTES
Mary Garden, Frieda Hempel, Rosa Raisa, Van Gordon, Muratore, Bonci, Johnson, Baklanoff, Rimini.
CHEFS D'ORCHESTRE
Polacco, Cimini, Smallens
Orchestre de 70 Musiciens
Ballet — Chœur de 75 Voix
REPERTOIRE
Lundi, RIGOLETTO — Mardi, CAVALLERIA et PAGLIACCI — Mercredi, THAIS — Jeudi, LOHENGRIN — Samedi en matinée, MONNA VANNA — Samedi soir, TOSCA.
BILLETS EN VENTE
Chez SHERMAN, CLAY & CO., SAN FRANCISCO
On peut encore se procurer de Bons Sièges.

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO


ROBES LAINE MATHILDE
Ces ROBES Mathilde (tout laine) sont la nouveauté de la saison. Joignant l'élégance au confort ils constituent, avec leur ceinture fantaisie et leur "full blouse effect" le "frock" idéal pour les sorties. Pour la ville, nos Mathildes sont en teintes sombres; pour la campagne, les sports et la plage nous en avons un assortiment aux couleurs les plus chatoyantes. Venez donc nous voir et nous prendrons grand plaisir à vous les montrer.
LUCIEN
Couturier
520 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

PARIS ET LES RESULTATS DU DERNIER RECENSEMENT.

Paris, 15 Avril.

Les chiffres rectifiés du dernier recensement de Paris, relatifs à la population des quatre cinquièmes de la capitale française, montrent qu'il y a eu une augmentation appréciable depuis 1911, malgré le nombre de tués à la guerre. Les arrondissements pour lesquels les chiffres ont été publiés montrent une augmentation de 22,000 habitants, et on estime qu'avec les chiffres complets, la population de Paris accusera une augmentation de 40,000 habitants, car les arrondissements non compris sont parmi les plus populeux de la capitale. Les chiffres partiels pour deux régions du département de la Seine, comprenant les faubourgs les plus rapprochés de Paris, montrent une augmentation de 152,000 habitants depuis 1911. La région la plus peuplée se trouve à Levallois-Perret, au nord-ouest de la ville, centre de l'industrie automobile. On compte 72,000 habitants dans cette région. Bungis, un faubourg au sud, compte 270 habitants et sa population n'a augmenté que de 7 personnes ces dix dernières années.

LES VEUVES DES SOLDATS ANGLAIS.

Londres, 15 Avril.

Le Ministre des Finances de l'Angleterre, Austen Chamberlain, annonce que les veuves des soldats anglais tués pendant la guerre se remarient actuellement très rapidement et que ces mariages réduisent les dépenses du budget d'une façon sensible. Les veuves pensionnées par le gouvernement perdent en effet tous leurs droits à l'indemnité le jour où elles se remarient.

AUTRE VOLEUR INGENIEUX.

Topeka, Kan., 15 Avril.

Un ancien employé aux bagages de la Compagnie du Rock Island, a été arrêté pour complicité dans un vol de $51,000 de bijoux sur un train de cette ligne. Le voleur a indiqué aux agents sa cachette ingénieuse. Il avait enveloppé dix des diamants volés dans la gomme à chiquer qu'il avait ensuite collée sous la serrure d'intérieur de la porte de sa chambre.

GRAND
PIQUE-NIQUE
— Donné par la —
Tribu Seminole No. 54
Imp'd. O. R. M.
— LE —
DIMANCHE 17 AVRIL 1921
— AU —
SHELL MOUND PARK
CALIXTE COUSTETTE, Sachem

Comité d'Organisation
Paul Teilh, Président
A. Péchoultrès, 1er Vice-Président
B. Goïricelaya 2e Vice-Président
E. Larissou, Secrétaire
J. Tiret, Trésorier
P. Castaing, L. Lacaze, J. B. Casamajor
J. Traille, A. Lahorgue, F. Etcheverry

Comité de Réception
Robert St. Denis, Président
J. Arées, J. Baleéra, P. Bellegarde
L. Bertin, S. Bidalot, I. Bourdieu
Th. Capdevielle, M. Causse, Sr.,
M. Causse Jr., J. P. Cauhapé
L. Campagne, E. Dupuy, A. Espagnolle
R. Estarziau, H. Galey, J. S. Godeau
C. Lalanne, J. Lalanne Jr., E. Lalanne
J. Loustalé, B Lasserre, J. Mandère
J. Meillette, J. L. Mesplé, B. Moncla
Th. Mondada, Z. Nouqué, F. Peters
J. B. Pon, J. Pontacq, P. Robuste
L. Rufener, C. Robert, J. Savignac
E. Serveau, J. Vergez
P. Verdier, A. Biscay

Comité de Danse
P. J. Ivos, Directeur
Geo. Desbarats, Sous-Directeur
M. Andichou, P. Arrieu, L. Artoux
E. Artoux, Dr. D. Alberti, J. Auga
S. Arhancet, J. Armand, L. Auradé
E. Autard, J. Araspin, J. Alliguié
J. P. Barbé, J. Bareilles, P. Batcabe
P. Barrouquère, P. Bareilles
J. Beigbeder, F. A. Bergerot
J. Bonahon, A. Birsinger, J. L. Barats
F. Barrère, P. Bordegaray
M. Bayautet, M. Bordegaray
G. Berthoumieu, F. Cames, P. Cauhapé
B. Casabonne, P. Camou, J. Claverie
P. Chahon, P. Chanquet, J. B. Cuycoube
J. B. Claverie, J. Cazau, H. Coig
P. Canjuzan, G. Couderc, A. Chopin
G. Ducasse, L. Dupouy, Jos. Domecq
F. Desbarats, L. Delbat, E. Esmiol
Dr. M. Etcheverry, L. Frétel, A. Forté
J. M. Fontan, S. Garrigues, P. Goursau
G. Handu, H. Higuet, A. Husson
P. Joye, R. Laplace, J. A. Larisson
C. Lapuyade, G. Longuy, J. B. Larribeau
A. Lagayette, L. Larissou, L. Lassalle
E. Lafon, J. Mouret, J. Minjoulet
P. Oron, L. Poulou, J. Paihé, L. Sans
P. Serres, J. Sabathé, P. Ségura
P. Treich, S. Toulouse, S. Vergez
M. Verdier, J. Victor, J. Rey
Dr. J. Plinez, J. B. Laclergue

Comité de Tombola
Jacques Lassalle, Président
H. Bazerque, 1er Vice-Président
R. Domecq, 2e Vice-Président
J. Capdeville, J. Escouteloup
J. Maysonnave, B. Moncla, H. Codis
J. Fontan, J. Turonnet, A. Codis

Comite des Jeux
H. Dragon, Président
J. Jacomet, 1er Vice-Président
P. Cailhabot, 2e Vice-Président
E. Pontacq, P. Barats, J. Bourda
P. Labastarde

Grande Tombola, Jeux Divers et "Gate Prizes"
Musique sous la direction de H. Galey
Prix d'Entrée: .50 Cents

Le Maître Populaire
ou
L'Anglais sans Maître en 4 Mois
Par Xavier de Bouge
La meilleure méthode pratique, facile et complète pour apprendre sans professeur, avec la prononciation figurée, et les "clefs" pour se corriger soi-même. Grammaire détaillée, conversations et vocabulaires, lettres familières et commerciales.
Grand volume de 629 pages, relié.
Prix: $6.50 franco.
THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

CONVOCATION

COMITE DES COLONIES FRANÇAISES DES COMITES DE SAN FRANCISCO ET D'ALAMEDA.

Les Colonies Françaises des Comtés de San Francisco et d'Alaméda sont convoquées en Assemblée Générale, le Mardi 19 courant, à 8 heures du soir, au Scottish Rite Assembly Hall, Sutter et Van Ness, aux fins d'élire le Comité Officiel de la Colonie Française pour l'Exercice 1921-22.

Pour les Français du Comté d'Alameda la réunion aura lieu le Samedi 16 courant, à 8 h. précises du soir, au Castle Hall, 387, 12th St., à Oakland.

Les personnes désirant faire partie de ce comité sont priées de se faire inscrire:

Pour San Francisco: à l'"Echo de l'Ouest", au Franco-Californien ou chez le Secrétaire.

Pour Oakland: chez M. J. Meillette, président, 423, 12th St., ou chez M. J. P. Andrieux, secrétaire des finances, 2841 West St.

Le délai d'inscription expirera le Samedi 16 courant, à 5 h. du soir.

Le Président, Le Secrétaire,
J. MEILLETTE. GEO. TESSIER.

LETTRES FRANÇAISES
à réclamer à la date du 10 Avril 1921
San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)
Larrail, Madame Marie
Mantel, Marie
Moreau, E.

Saliou Shoe Store
1911, FILLMORE ST.
Vient de recevoir de l'Est, pour les fêtes de Pâques et la Saison d'Eté, un grand assortiment de chaussures de luxe. Prix nouveaux et très modérés.

NOUS ACHETONS
nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.
Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:
DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550
IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.
M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus

L'Almanach Hachette
Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande
Un HOMME marié pour le travail général sur une ferme. Maison et $65 par mois.
Ecrire à Route 1, Box 44, Cloverdale, Californie.
2688
Une OUVRIERE REPASSEUSE.
S'adresser à A. Peninou, 3407, Sacramento St.
2680
Un CHEMISIER.
S'adresser à Mme Gassman, 1732, Polk St.
2681

A Vendre
MACHINERIE POUR BLANCHISSERIE—Hagen steam mangle 5-rolls, 100 in. long—Troy gas mangle 75 in. long—Washing machines—Cylinders — Shafting—Hangers, etc.—SPECK CO., 2130 FOLSOM ST.
2648
Machinerie POUR Blanchisseries
Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à avery faits sur commande.
Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.
HOTELS A VENDRE
$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 8e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.
BLANCHISSERIES
$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.
Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriété en ville.
L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances
Notaire Public
A VENDRE
$ 4,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $180.
5,500—Hôtel de 60 ch.; loyer $200.
15,000—Hôtel de 102 ch.; loyer $450.
10,000—Hôtel de 76 ch.; loyer $300.
3,500—Apt. House de 31 chambres; loyer $105.
12,500—Apt. House de 90 chambres; loyer $600.
16,000—Hôtel à vendre; 4 chambres chacun; loyer $200; facilité de paiement.
8,500—2 flats de 5 chambres chacun; rue Leavenworth; garage.
6,500—Blanchisserie à la campagne; la seule dans la localité; excellente affaire pour un ou deux couples.
34,000—Ranch de 680 acres; 5 milles de la station; eau en abondance; garage et autres constructions en bon état; 250 acres de terrain labourable; 9 acres d'amandiers; le tout en plein rapport.
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

A. Pechoultres H. J. Bazerque C. Ponso
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambre 911
PROPRIETES A VENDRE
$30,000 comptant—Appt. House, 110 ch., situé rue Bush près Powell; moderne sous tous rapports; batisse acier et brique; balance $120,000 comprend tout l'ameublement. Peut rapporter $2,500 par mois.
15,000 comptant—9 flats de 4 et 5 ch. et bains; rapp. $330 par mois; les constructions et la location sont des meilleures. Balance $15,000 hypothèque bancaire à 6%.
4,000—Bungalow 4 ch. et bain dans lot 50x100, situé à San Bruno.
HOTELS, APARTEMENTS, ETC.
$18,000—Hôtel 80 ch. ayant 30 bains privés; loyer raisonnable; bon bail; ameublement excellent état; chambres spacieuses; location centrale.
15,000 comptant—Hôtel 90 ch. dans centre ville; 40 bains privés; loyer raisonnable; bail de 5 ans; ascenseur automatique. Balance de $5,000 en paiements mensuels.
9,500—Apt. House 80 ch. dans excellente location; rapporte $400 par mois; bail de 10 ans.
5,000—Hôtel 60 ch.; loyer $125; eau chaude dans toutes les chambres. Occasion pour spéculateur.
6,000—Blanchisserie fr. dans ville très peuplée à queiques milles de S. F. Loyer $40 fait $400 de travail par semaine; la construction est neuve, les machines en excellent état; chaudière de 25 chevaux, chauffage à l'huile. Cette place peut occuper 15 personnes. Termes raisonnables pour personnes de la partie.

Chas. Pouey
REAL ESTATE
1007 Broadway, à Oakland
A VENDRE
$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
12,500—A Oakland, Blanchisserie française; installation complète. Bonne occasion.
A VENDRE OU A ECHANGER
$19,000—A Richmond, Propriété comprenant 4 stores et 30 chambres; rapportant $300 par mois. On accepterait une maison à Oakland, Berkeley ou Alameda pour une part de paiement.
A VENDRE POUR CAUSE MALADIE
$ 3,500—Boulangerie française faisant de bonnes affaires. Rare occasion.
Un Client voudrait une Maison à Oakland, de 5 ou 6 chambres, entre les rues 20e et 30e et Telegraph et Chestnut. Qu'avez-vous?
S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisme.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil
DIRECTEURS:
L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger
La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.


108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701, Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE C. PONSO
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., CHAMBRE 911
PHONE: DOUGLAS 6391
Real Estate, Assurances, Collections
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphone: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

Le Ruffieux PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
211 POWELL ST.
Phones:
Douglas 3266 Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Douglas 3267 Gâteaux pour Noces et Baptêmes
Grand choix de Biscuits "LU" en boîtes de $1.50, $1.75 et $2.00

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1814
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 188.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h., et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9535.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajette, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 201 rue Geary, ch. 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanqué, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 864 24e St. Phone office, Lakeside 1564. Emergency Lakeside 6000 Rés. Oakland 4830.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 516.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 279, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 9 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Socende et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 5 Janvier 1895
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bonc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen. Garde Intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinck, Dr. A. Thibodeau.
Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Naurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1540 Underwood Ave., Phone Mission 8368; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Canes; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarriau; C. Lamaysou; J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 20 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1ev Vice-Président, C. J. AUGER, 172 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUBEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 522—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST. ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .80 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

APR 23 1921

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUBINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, DIMANCHE 17 AVRIL 1921—SUNDAY, APRIL 17, 1921. No. 89

FRAGMENTS D'HISTOIRE

Sous ce titre, M. Mermeix vient de publier le cinquième volume de ses "Fragments d'histoire" dans lesquels il étudie avec une extrême clairvoyance ce que l'on peut appeler les contingences de la guerre: les facteurs politiques, diplomatiques, psychologiques qui faillirent influer sur les résultats militaires.

Les négociations secrètes vinrent toujours de l'ennemi. Ce furent des machines de guerre inventées par des adversaires fertiles en ruses.

Comme l'écrit M. Mermeix au début de son livre:

"L'Allemagne nous a fait la guerre totale": guerre d'armées sur le front, guerre chez les neutres par ses diplomates et sa propagande à l'intérieur de la France par ses agents, parmi lesquels il y en avait qui savaient ce qu'ils faisaient et d'autres qui ne le savaient pas."

* * *

De ces agents conscients ou inconscients, le principal, dont le procès n'a sans doute pas mis en lumière tout le néfaste effort, est, bien entendu, Caillaux.

Y eut-il intelligence complète entre les fonctionnaires allemands chargés d'organiser en France un parti puissant partisan de la défaite acceptée et de la paix immédiate et l'homme d'Etat qui leur semblait désigné pour être le chef de ce parti? M. Mermeix, ne se basant que sur les textes légaux, ne le dit pas. Il se contente de nous montrer avec clarté l'Allemagne soutenant de la force de tous ses agents et de la puissance de son or les traîtres français qui venaient le solliciter, se réclamant toujours de Caillaux.

Cependant, la censure politique aux mains de Malvy et de Leymarie, admirateur de Marx, de Mannheim, ami du beau-frère de ce banquier, ne s'exerce que dans le sens de la propagande défaitiste et de l'agitation politique ennemie de l'union sacrée, et rien ne saurait mieux fortifier notre reconnaissance envers les soldats, vainqueurs malgré tout, que la lecture de ces pages énumérant avec une implacable lucidité les dangers effroyables que nous firent courir de tels hommes.

* * *

Si l'action de l'Allemagne ne pouvait s'exercer sur nos milieux dirigeants que dans une sorte de tir indirect nos ennemis croyaient avoir un moyen d'influence plus facile sur les masses par le truchement socialiste.

Dès septembre 1915, ils réussirent à réunir en Suisse, à Zimmerwald, des délégués allemands, Ledebour et Hoffmann, avec des délégués français, Merrheim et Bourderon, des Russes tels que Lénine et deux de ses camarades, des Italiens, des neutres dans une conférence internationaliste de laquelle ils espéraient faire naître en France une agitation gréviste mortelle à la défense nationale.

En 1916, nouvelle conférence, la première n'ayant pas donné les résultats attendus. Cette fois, elle se tient à Kienthal, et trois députés français y assistent: Brizon, Alexandre Blanc et Raffin-Dugens.

Peu de temps après, Brizon apportait à la tribune de la Chambre la thèse allemande de la responsabilité du Président Poincaré dans la catastrophe mondiale.

Dix jours après, le même Brizon proposait à l'approbation de ses collègues, qui le huèrent, les suggestions des socialistes allemands à Kienthal, c'est-à-dire la paix immédiate, sans annexion, sans vainqueurs et sans autres vaincus que "les gouvernements de proie" qui ont déchaîné la guerre. Ce sont, bien entendu, les gouvernements de l'Entente.

L'année 1916 avait été mauvaise pour les armées allemandes. Le formidable assaut de Verdun a échoué. Hindenburg et Ludendorff, pour rétrécir leur front, ont dû préparer la ligne Siegfried sur laquelle ils se replièrent en mars 1917.

Les diplomates allemands sont appelés à la rescousse. Ils commencent leur manœuvre qui a pour but d'amener les gouvernants de l'Entente autour d'un tapis vert pour causer. Les Allemands se disent qu'à ce simple geste, chez tous les peuples alliés, le ressort militaire se détendra au point de ne plus pouvoir recommencer à fonctionner même si les pourparlers diplomatiques n'aboutissent pas à un accord.

Le calcul est juste. Mais l'orgueil naïf des Allemands les empêche de voir que le peuple allemand, au premier repos, sentira de même sa fatigue.

Ce même orgueil, quand leurs yeux se tournent vers le Président Wilson, qui leur semble pouvoir obtenir cet arrêt des hostilités, leur fait mésestimer le caractère du chef du gouvernement des Etats-Unis.

Si bien que l'envoi de l'ambassadeur Gérard en Amérique par le sous-secrétaire d'Etat Zimmermann, qui devait aboutir à l'offre de médiation du Président Wilson, a pour résultat, quand les Allemands ont refusé d'avouer leurs buts de guerre, de faire entrer l'armée américaine dans la conflagration générale.

Il y eut encore, en 1917, écrit M. Mermeix, une série d'opérations occultes tendant au résultat qu'on n'avait pas pu atteindre par l'offre publique de négocier.

"Ces opérations, dont l'une, la première, paraît avoir été engagée de bonne foi, sont:

"1. Pendant les premiers mois de 1917, l'opératoin du prince Sixte de Parme, qu'appuya le roi d'Espagne;

"2. De juin à septembre 1917, l'opération assez suspecte du baron belge Coppée, agissant à l'instigation du baron de Lancken, et à l'appui de laquelle fut menée, en Allemagne, la campagne dite de la "résolution de paix";

"3. De septembre à décembre 1917, l'opération, tout à fait suspecte celle-là, du comte Armand et du baron autrichien Revertera."

* * *

La place nous manque pour conter en détail, à la lueur des informations tout à fait précises contenues dans le livre, ces opérations qui échouèrent. Celle qui approcha le plus d'un succès relatif fut la seconde, parce que, grâce aux intermédiaires dont il put se servir, les barons Coppée, père et fils, M. de Broqueville, ministre belge, le baron von Lancken, auteur du scénario, avait su intéresser aux pourparlers éventuels M. Briand en personne.

M. Mermeix nous explique comment M. Briand, qui voulait absolument aller en Suisse à la rencontre de M. von Lancken, céda difficilement aux objurgations de M. Ribot, président du Conseil d'alors, qui devinait la manière dont les Allemands exploiteraient un tel voyage.

L'échec de ce coup si bien monté causa une grande déception en Allemagne, aussi bien que le refus des puissances alliées de donner des passeports aux socialistes pour aller à la conférence de Stockholm, autre invention allemande, pour laquelle ils eurent cette fois la collaboration de leurs nouveaux alliés, les bolchevistes obéissant à leur agent. Lénine, qui venait, grâce à leurs subsides, de s'emparer du pouvoir.

La négociation Revertera avec l'énigmatique comte Armand, fut la dernière tentative de diplomatie occulte. Ces entreprises cessèrent quand, en France, Clemenceau devint président du Conseil. La parole n'était plus qu'aux canons.

Les canons de l'Entente furent les plus éloquents.

Ils nous amenèrent à signer les quatre armistices: avec la Bulgarie, avec la Turquie, avec l'Autriche et avec l'Allemagne. Sur la manière dont furent conclus ces quatre armistices, comme sur toutes les négociations secrètes que j'ai dû rapidement énumérer, le livre de M. Mermeix est d'une richesse d'information qui lui donne un intérêt passionnant.

Pierre Soulaine.

:o:

La Nouvelle Jeunesse

Il est beaucoup question de la vie, depuis quelque temps. Sans doute est-ce une manière de réaction plus ou moins consciente contre cette abominable guerre qui a causé tant de morts. Toujours est-il que l'on parle de tous côtés de découvertes biologiques sensationnelles sur le "renversement du développement vital".

Evidemment, il ne saurait s'agir encore, comme on l'a imprimé légèrement, de méthodes scientifiques permettant la longévité, l'immortalité même. Cependant, un savant biologiste américain, M. Child, a découvert que certain ver plat, une Planaire, sonmis alternativement au jeûne et à l'abondance, parcourt le cycle vital dans le sens habituel ou dans le sens inverse, vit dès lors le temps qu'il faut aux Planaires vivant normalement pour produire dix-huit générations. De sorte que, si le processus expérimenté pouvait s'appliquer aux humains, nous pourrions vivre au milieu de congénères sonmis à ce régime depuis le quinzième siècle, peut-être même depuis Charlemagne.

Mais, en laissant de côté des résultats qui n'ont pas encore été observés sur des vertébrés, il est impossible de ne pas être impressionné par les recherches sur la "réactivation" tentées, à la suite des fameuses expériences de Brown-Séquard, par des savants tels que M. Serge Voronoff ou surtout par M. E. Steinach.

Ce dernier, s'inspirant de considérations physiologiques aisées à deviner, a cherché à conserver à l'organisme la sécrétion de l'appareil mâle "par la ligature, suivie de la section, du canal déférent par où passent le sgamètes mâles".

Il a opéré sur des rats de plus de deux ans présentant tous les symptômes d'une sénilité certaine: inappétence, somnolence, maigreur, perte de poils, indifférence au contact des femelles.

Dès la ligature faite, changement à vue complet: l'appétit revient, le poil repousse; l'eugraissement devient continu, normal; l'activité renaît; les sujets sont à nouvean amoureux, jaloux, batailleurs.

L'opération, qui était unilatérale, "semble conserver à l'organisme toute la sécrétion de la glande d'un côté, laquelle paraît agir favorablement sur la glande du côté non opéré". La réactivation est dès lors manifeste. Elle a pour effet un rajeuuissement véritable, le retour de phénomènes naturels, de possibilités qui avaient depuis longtemps disparu, — "sans espoir de retour", semblait-il.

La résurection des rats opérés a duré sept mois environ, c'est-à-dire le quart à peu près de la vie moyenne normale de ces animaux. Après quoi, la sénilité reparaît, la vieillesse accomplit son œnvre, irrémédiablement cette fois; et le rat meurt bientôt "dans le marasme", dit l'expérimentateur.

Celui-ci s'est natnrellement demandé si la réactivation pourrait se produire également chez l'homme. A ce moment, nne occasion d'expérimenter la méthode chez les humains s'est offerte à lui par hasard. Un vieillard de soixante-onze ans s'est en effet présenté dans le service hospitalier d'un chirnrgien collaborateur de M. E. Steinach. Ce malade était atteint d'un abcès d'une des glandes, qui en uécessitait l'ablation. M. Steinach et son aide ont profité de cette occasion pour pratiquer la ligature de l'autre côté.

Afin de pouvoir noter des résultats précis sans aucune chance de restriction, ils ont laissé ignorer au patient l'expérience dont il venait d'être l'objet. Celui-ci ne risquait donc point d'être suggestionné. Les prenves de rajeunissement qu'il a immédiatement présentées n'ont laissé aucun doute sur la réussite de l'expérience. Toutes les tares imputables à la vieillesse ont disparu, ou se sont atténuées: plus d'artério-sclérose, plus de palpitations de cœur, plus de tremblement des extrémités, surtont des mains, plus de fatigue rapide; respiration devenue normale; plus d'abattement; la gaieté est revenne avec l'appétit; la barbe et les cheveux ont repoussé activement; la vigueur musculaire a reparu; et les "idées" ont rajeuni comme le corps lui-même.

Le succès de cette première expérience a encouragé le savant allemand à continuer ses recherches, qui viennent d'être divulguées dans la "Revue Générale des Sciences" par nn professeur réputé de Zurich, M. Jean Strohl.

Une opération analogue, tentée sur des femelles, a donné des résultats stupéfiants. Une rate, après dix mois de stérilité complète due à la sénilité, a pu redevenir mère à nouveau et a nonrri ses petits ratons. Mais l'expérience s'est bornée à des animaux, et nons ne savons pas s'il en pourrait être des femmes comme des rates.

Il est bien évident qn'il ne s'agit encore là que d'expériences de laboratoire et qu'il ne saurait encore être question de restituer la maternité à des sexagénaires et de rendre pères des vieillards de soixante-dix ans.

N'empêche que, s'il vivait encore, Corvisart serait rudement étonné de voir réaliser, par la science, sa fameuse boutade en réponse à l'empereur qui lui demandait si, arrivé à un certain âge, l'homme pouvait encore espérer avoir des enfants: "A cinquante ans, souvent, sire! A soixante ans, quelquefois. A soixante-dix ans, toujours!"

Paul Versannes.

:o:

Etats-Unis et Etranger

LES SALAIRES DES TAILLEURS.

Chicago, 16 Avril.

Le Comité d'arbitration pour les ouvriers tailleurs annonce une réduction de 5 à 10 pour cent sur tous les salaires. Le Comité a établi un maximum de $15 par semaine pour les apprentis ou pour les ouvriers et ouvrières sans expérience. Les fabricants de confection avaient demandé une réduction de 25 pour cent.

LES SOCIALISTES EN ITALIE.

Rome, 16 Avril.

De graves désordres ont eu lieu dans le Nord et au Centre de l'Italie où les Nationalistes extrémistes et les socialistes en sont venus aux mains au sujet des élections.

A Cecina, près de Leghorn, les Nationalistes ont mis au pillage le Club des Communistes. A Leghorn même ils ont attaqné le Cinb Spartacus mais ont été repoussés par les gendarmes.

A San Sepolcro ils ont envahi la Chambre dn Travail et ont brûlé les portraits de Nicolai Lénuine et de Trotzsky. Une autre échauffourée a eu lieu à Parme où le Cinb Socialiste a été détruit.

DR. GEORGE MAYERLE, Opticien, s'occupant spécialement de la vue, depuis 25 ans à San Francisco, corrige les défauts de la vision. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

LA FRANCE ET L'ALLEMAGNE.

Paris, 16 Avril.

Au meeting qui eut lieu, hier, à l'Elysée, et auquel assistaient tous les membres du gouvernement ainsi que les maréchaux Foch, Pétain et le général Wiegand, il a été définitivement décidé que si, le 1er Mai, l'Allemagne ne se soumet pas aux clauses du Traité de Versailles qu'elle a signé, les troupes françaises occuperont immédiatement tout le bassin de la Ruhr et, si les événements l'imposent, la Westphalie.

Tous les gouvernements de l'Entente et les Etats-Unis ont été, aujourd'hui, informés officiellement des décisions qui viennent ainsi d'être prises.

Sur la recommandation qu'en a faite le Maréchal Foch, les classes 1918 et 1919 vont être mobilisées sans plus tarder pour une période de trois mois. Cette mesure fournira les hommes nécessaires à l'occupation de la Ruhr.

Aussitôt cette opération militaire effectuée, des droits de douane et des impôts spéciaux frapperont tous les produits des régions occupées. D'après un rapport spécial fourni par des experts, les ressources qu'ainsi prélèveraît la France s'élèveraient annuellement à plus de trois milliards de marks.

En communiquant aux gouvernements de l'Entente et aux Etats-Unis les décisions dont il est question, le président du Conseil fait remarquer que, sous aucun prétexte, le gonvernement français ne consentira à avoir une autre conférence avec les représentants de l'Allemagne. "Les décisions prises par le Conseil suprême interallié, à Paris, en janvier dernier, sont sans appel." Ainsi finit la note envoyée par M. Briand.

Toute la presse française, à l'exception des journaux communistes, approuve les décisions prises, hier, au meeting de l'Elysée. Des départements se succèdent sans répit des télégrammes de félicitations au président du Conseil.

Berlin, 16 Avril.

On connaît depuis midi les décisions prises par le Gouvernement français quant à l'occupation de nonveaux territoires de l'Empire, si, le 1er Mai, le gouvernement allemand ne se soumet pas aux clauses du Traité de Versailles.

Dans certains milieux, généralement fort bien informés, on assure que, par l'intermédiaire des Etats-Unis, l'Allemagne va faire à la France et à ses alliés des "propositions très acceptables".

UN ELOGE DE M. HERRICK PAR M. POINCARE.

Paris, 16 Avril.

Dans un article du "Temps", M. Poincaré se réjouit de la nomination de M. Myron T. Herrick à l'ambassade de Paris. Il rappelle les nombreux témoignages de sympathie qu'il prodigua à la France, notamment aux jours angoissants d'août 1914. "Comme son prédécesseur, dit M. Poincaré, M. Herrick demeurera un bon onvrier de l'Entente franco-américaine."

LA NOUVELLE REVOLUTION AU MEXIQUE.

Mexico, 16 Avril.

Le général Pablo Gonzales, ancien Président provisoire, a repassé hier la frontière, rentrant au Mexique entre Matamoras et San Fernando, en face de Brownsville, Texas. Le Ministre de la Guerre déclare avoir assez de troupes fédérales dans la région pour supprimer le nouveau mouvement révolutionnaire. Gonzales a l'intention de se joindre aux forces des rebelles sous les ordres de Francisco Murguia et de Candido Aguilar.

POSE DE LA PREMIERE PIERRE D'UN DISPENSAIRE POUR ANTITUBERCULEUX.

Bordeaux, 16 Avril.

On a procédé à la pose de la première pierre du dispensaire antituberculeux fondé avec une subvention de la fondation Rockefeller. De nombreux discours ont été prononcés; l'hymne américain a été chaleureusement applaudi.

CHARITE MAL RECOMPENSEE.

New York, 16 Avril.

Leo Bush a été arrêté, puis remis en liberté provisoire sous cantion de $500, pour un acte d'humanité. Un individu s'étant trouvé mal devant la porte du "saloon" où il travaille, Bush lui mit aux lèvres un petit flacon de whisky. Le faux malade était un agent de la prohibition. Le juge a déclaré que même les "bons samaritains" n'ont pas le droit d'avoir du whisky dans leur poche.

JEUNE MEURTRIER EXONERE.

Corvallis, Ore., 16 Avril.

Après son aveu d'avoir tué Richard Logoton avant-hier pour défendre la vie de son propre père, Ray Stratton, âgé de 12 ans, a été exonéré de tout blâme.

LA SITUATION EN ANGLETERRE.

Londres, 16 Avril.

L'Union des Electriciens et l'Association des Compagnies des chemins de fer ont décidé de reprendre le travail.

Les mineurs, de leur côté, n'ont pas encore décidé de mettre fin à la grève. La Chambre des Communes attend avec anxiété le résultat de leur conférence. La tension y est aussi forte qu'à la veille de la déclaration de guerre en 1914. Quelque espoir renaît ce matin, du fait que Frank Hodges, secrétaire des mineurs, s'est déclaré prêt à discuter la question des salaires, en remettant à plus tard celle de la participation aux bénéfices.

POUR L'INDEPENDANCE DE L'IRLANDE.

Paris, 16 Avril.

L'archevêque d'Australie, Mgr. Mannix, a assisté au banquet donné en son honneur par Ocan O'Ceallaigh, l'"ambassadeur" irlandais à Paris. Le Prélat y a déclaré que malgré toute la propagande anglaise le Vatican était entièrement en faveur de l'indépendance de l'Irlande.

"Je suis heureux, a-t-il dit, que le Premier Lloyd-George ait considéré la situation assez grave pour m'empêcher de visiter mon pays natal et ma vieille mère, mais dans un avenir très prochain vous verrez l'Irlande indépendante.

NOUVELLES PENSIONS.

Washington, 16 Avril.

Le Sénat a reçu un projét de loi dn Sénateur Caldar, républicain, de New York, demandant l'allocation d'une pension de $10,000 aux anciens Présidents des Etats-Unis.

Un autre projet de pension présenté à la Chambre accorderait de $6 à $14 par semaine aux personnes âgées de plus de 65 ans n'ayant pas un revenu de plus de $10 par semaine et qui cherchent à gagner leur vie en travaillant.

POUR LES FERMIERS.

Washington, 16 Avril.

Le ministre du Commerce Herbert Hoover a déclaré hier devant la Conférence de la Fédération des Fermiers Américains qu'une révision immédiate des tarifs de transport était urgente. Il cite le fait que le transport d'un boisseau de blé du Missouri à New York coûte 30 cents alors que de l'Argentine à New York le prix du transport de la même quantité de blé n'est que de 10 cents. Si cet état de choses continne, dit-il, le centre de production des grains se transporterait de nos Etats du Centre aux pays étrangers.

GREVE DE MINEURS DANS LE NEVADA.

Tonopah, Nev., 16 Avril.

Environ 700 hommes des mines de différentes Compagnies se sont mis en grève hier pour protester contre la réduction de leurs gages de 75 cents par "shift".

Les Compagnies North Star et Rescue Eule, contrôlées par des capitalistes de San Francisco, n'ont pas diminué les gages et sont en pleine activité.

UNE GREVE DANS L'ARGENTINE.

Buenos-Ayres, 16 Avril.

Une grève générale a été déclarée dans les abattoirs de la Compagnie Américaine de La Blanca. La cause de la grève est le renvoi de péons dont le travail n'était pas satisfaisant. Les ouvriers dans la section des bœufs ont terminé le travail de dépecer les carcasses des animaux tués mais ceux chargés des moutons ont quitté laissant des centaines de carcasses telles qu'elles étaient.

TERRIBLE OURAGAN DANS L'ARKANSAS.

Little Rock, (Ark.) 16 Avril.

Des rapports reçus par l'"Arkansas Gazette" il résulte que trente-neuf personnes ont été tuées par le terrible ouragan qui s'est abattu sur le Sud-Ouest de l'Arkansas. Vingt-six étaient des blancs, les autres des nègres. Les dévastations se sont étendues sur une longueur de 25 milles et les bâtiments des fermes de cette région ont tous été rasés par la tempête. Sur la seule plantation des Boyce, le locataire Charles Jones et quatre autres membres de sa famille ont été tués. La seule survivante est une fillette de six ans, elle-même grièvement blessée. La tempête s'est déchaînée jusqne sur les confins dn Texas, contrée couverte de fermes prospères.

Quand j'anrai restauré vos dents gâtées, et remplacé celles qne vous avez perdues, par mon système "Otho-dontal", vous aurez plaisir à manger, parce que vous serez capable de réduire vos aliments en pulpe, votre estomac sera bon, votre digestion facile et votre santé parfaite.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

A LA COMMISSION DES REPARATIONS.

Paris, 16 Avril.

La reconstitution des régions dévastées entraînera pour la France une dépense d'au moins 14 milliards de francs annuellement pendant dix ans. C'est ce qui ressort du rapport de la commission des finances de la Chambre sur les dépenses du budget recouvrables sur l'Allemagne qui sera présenté à la Chambre par M. Charles de Lasteyrie, député de la Corrèze et rapporteur du budget.

On estime que la reconstitution encore à terminer et qui aurait coûté avant la guerre 26 milliards de francs, coûtera de 80 à 130 milliards. Si l'on considère le budget annuel au chiffre le plus bas, 8 milliards, en y ajoutant 4 milliards de pensions et 2 milliards d'intérêt de l'argent déjà pensé, on en arrive à cette conclusion qu'il est impossible pour la France de trouver cette énorme somme et le rapport dit: "A tout prix l'Allemagne doit la fournir."

Partant des critiques portées sur les dépenses de la Commission des Réparations, M. de Lasteyrie déclare qu'il y a de nombreuses plaintes au sujet de l'exagération du nombre du personnel et des salaires. Il cite dans son rapport la réponse du ministère des affaires étrangères relative aux enquêtes secrètes de la commission et dit qu'il est insontenable que la commission interalliée ne puisse pas fournir des comptes aux parlements alliés.

LES AMERICAINS AU NICARAGUA.

Managua, Nicaragua, 16 Avril.

Le Sénat de la République de Nicaragui a demandé officiellement au gouvernement des Etats-Unis le maintien des troupes américaines qui sont actuellement à Managua. Cette demande a été faite pour contrebalancer les menées d'un parti d'opposition qui en demandait le rappel.

BRAVOURE D'UN CAISSIER DE BANQUE.

Chicago, 16 Avril.

S. B. Witowski, caissier de la State Bank de Cicero, un faubourg de Chicago, a battu une bande de six bandits qui avaient envahi la banque. L'un des voleurs a été tué, deux grièvement blessés, et seul le chauffeur de l'auto qui les avait amenés put s'échapper. Les bandits l'avaient enfermé dans la salle d'arrière mais il put rouvrir la porte au moment même où ils allaient s'enfuir avec $40,000 qu'ils avaient enlevé du guichet du caissier. C'est alors qu'il fit feu sur la bande.

Une autre bande de brigands a volé sur un train de l'Illinois Central deux valises contenant des chèques. Le total de ces chèques s'élevait à $638,000 mais tous étaient oblitérés par la Chicago Clearing-House Association.

LES FUNERAILLES DE L'EX-IMPERATRICE D'ALLEMAGNE.

Doorn, Hollande, 16 Avril.

Un grand nombre d'amis de l'ex-empereur Guillaume et plusieurs membres de sa famille sont arrivés hier à Doorn pour accompagner le cercueil de l'ex-impératrice à Potsdam.

On annonce de Potsdam qu'on prépare la tombe d'Augusta-Victoria dans le mausolée où repose Frédéric le Grand, une seule place sera laissée pour l'ex-empereur.

La police de Berlin prend les plus grandes précautions pour empêcher des manifestations de la part des communistes et des socialistes, le jour des funérailles.

Petits Echos

ATTENTION AUX FAUX CHEQUES.

Les détectives Harrison et Gaughran ont arrêté hier la femme McGee qui avait inondé les petits commerçants d'une véritable plnie de faux chèques.

LA POULE AUX ŒUFS D'OR.

Un Chinois du nom de Joe Loy, qui a un poulailler à Marysville, se vante d'avoir trouvé le secret de la poule aux œufs d'or. En nourrissant ses poules d'nn mélange de noodles chinoises, de viande hachée et de piments rouges, Loy leur a fait pondre à chacune en six jours, six œufs qni ont deux fois la taille des œufs ordinaires. Les Chinese noodles vont sûrement augmenter de prix!

FATALE QUERELLE AUX CHANTIERS MARITIMES.

Paul Goldstone, ancien employé de la Bethlehem Shipbuilding Corporation, à Alameda, fils d'un ingénieur des mines, a été tué par Daniel Ferguson, capitaine de la garde spéciale de l'usine. Goldstone avait eu une dispute avec des employés des chantiers au sujet des salaires. Les employés disent que Goldstone avait été renvoyé lorsque les médecins de l'usine l'avaient déclaré sujet à des attaques d'épilepsie.

L'enquête ouverte immédiatement montre que Goldstone avait attaqué le garde, mais quelques témoins affirment aussi que Ferguson eût pu arrêter Goldstone sans faire usage de son revolver. Ferguson a 60 ans; Goldstone en avait 23.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

ALL ABOARD!

Aujourd'hui, pique-nique annuel des Peaux-Rouges, à Shell Mound Park.

All aboard!

* * *

Dimanche prochain, pique-nique annuel, à East Shore Park, du Club des Blauchisseurs Français du Comté d'Alameda.

Le Comité d'orgauisation est ainsi composé:

E. A. Bourdieu, président; S. Bidalot, secrétaire; F. Brochier, trésorier; M. Lacoste, J. Sajus, B. Mesplé, J. P. Sarraille, A. Léger, J. Demartini et D. Lassalle.

* * *

Les autres pique-niques français de l'année auront lieu aux dates ci-après:

1er Mai—Cour de France, au California Park.

8 Mai—Dames Séminoles, au California Park.

15 Mai—La Gauloise, à Pinehurst.

22 Mai—Cercle et Grove Persévérance au California Park.

5 Juin—Cour Victoire, à Glen Park.

12 Juin—Ligue Henri IV, à Shell Mound Park.

26 Juin—Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au California Park.

17 Juillet—La Maison Claire de San Francisco, à Glen Park.

24 Juillet — La "Franco-American Benevolent League" du Comté d'Alameda, à Shell Mound Park.

14 Août—Loge Franco-Américaine, à Shell Mound Park.

4 Septembre—Lafayette Club, à Shell Mound Park.

18 Septembre—French War Orphans' Club, à Glen Park

Le Grand Opéra à San Francisco

Sixième Soirée.

Sixième soirée! C'est plutôt sixième journée que je devrais écrire; parce que, hier, Mary Garden et sa troupe jouèrent en matinée et en soirée.

En matinée "Lucie de Lammermor" figurait au programme. Mais je n'ai pu, à mon très grand regret, y assister.

On m'a raporté que cet opéra fut magistralement rendu par Frieda Hempel, Rimini et Bonci, et qu'à maintes reprises les bravos crépitèrent en leur honneur.

Seulement, je le répète, je n'y étais pas et....

Mais, ventre-saint-gris! je fus des sept mille qui, dans la soirée, attrapèrent nne "vraie suée" à applaudir les interprètes de "Faust", l'immortel opéra de Gounod, de "notre" grand Gounod.

Ah! mes amis! quel enchantement!

Et cet enchautement il me faut vous le résumer en quelque deux ou trois feuillets alors que toute la page du journal me serait nécessaire.

Bien entendu, le troisième acte est toujours celui qui est le plus délicieusement goûté. N'est-il pas, en effet, depuis le commencement jusqu'à la fin, un vrai rêve d'harmonie et de mélodie!

Mais tout est "prenant" dans "Faust". Le "Salut demeure chaste et pure", le quatuor du jardin, le "Veau d'Or", la ronde, la sérénade, le trio du duel et, aussi, les apartés du diable dans la scène de l'Eglise.

Et la kermesse donc! Et le chœur des soldats!

Et, surtout, le duo de la séduction à la donce clarté des étoiles "spectatrices de la chute d'un ange et complices du complot d'nn démon".

Et puis encore les airs "Je voudrais bien savoir quel était ce jenne homme" et "Il était un roi de Thulé". Et combien brillant tout particulièrement l'air des bijoux!

Et la scène de la fenêtre donc, "Laisse-moi contempler le visage..."!

Tout ce que je cite là se suit mal, je le sais, mais à la représentation l'ordre y était. Et quel ordre!

Muratore fnt... céleste; Mary Garden... un rêve; Baklanoff... diablement diable; Dufranne... angélique; Philinne Falco... bonnement bonne, et Margery Maxwell... exquise.

Ce fut, je l'ai dit plus haut, nn ouragan d'applandissements qui, surtont, s'abattit sur Muratore, Mary Garden et Baklanoff.

Ah! quelle soirée! mes amis! Quelle belle et grande soirée! Et soirée Française, if yon please!

Dore Mifasol.

* * *

Demain soir, lundi, "Rigoletto" (en italien), opéra en 4 actes de Verdi, avec Bonci, Schwarz, Frieda Hempel, Lazzari, Carmen Pascova, Nicolay, Anna Corenti, Carl Bitterl, Philine Falco, etc.... etc....

:o:

Le Ministère de la Marine va mettre aux enchères les contrats pour le forage de 22 puits de pétrole sur les Elk Hills, à 12 milles au nord de Taft. La Standard Oil Co. a des puits produisant 4,000 barils par jour près de cette réserve dn Gouvernement qui craint que ces opérations ne viennent à sécher ses propres réserves. Les soumissions doivent être présentées avant le 25 du mois.

A "LA GAITE FRANÇAISE".

Matinée Exceptionnelle de Gala.

Aujourd'hui Dimanche, à 3 heures très précises, la "Gaîté Française" donnera une grande Matinée de Gala en l'honneur de Mme Lucien Cavalieri Muratore et de Lucien Muratore, le célèbre ténor français actuellement à San Francisco.

Les artistes français de la Compagnie d'Opéra ont été tous invités: Hector Dufranne, Désiré Defrère, Baklanoff, Nicolay, Cotreuil, le Dr. Bourdin, le maëstro Polacco, le maëstro Pietro Cimini et d'autre seront présents.

Mary Garden étant très fatiguée, ne viendra que si cela lui est possible.

M. le Consul Général a été cordialement invité.

On jouera "Monsieur Purgon" et le "Médecin Malgré Lui", qui ont été nn si grand succès.

Les portes onvriront à 2 heures un quart.

REMERCIEMENTS.

Mme Lauray, Présidente du Whist Party qui, ce dernier vendredi, à la Salle Notre-Dame des Victoires, fut donnée au bénéfice des orpheline de la guerre adoptés par la Société des Dames de la paroisse française, adresse ses plus chalenreux remerciements aux braves cœurs qui envoyèrent des prix et exprime toute sa gratitude aux personnes qui tinrent à venir là où on les avait conviées.

DEUIL.

C'est avec regret que nous apprenons la mort, survenue hier en notre ville, de Mme Louise Franceschini.

La défunte était âgée de 38 ans. Ses funérailles auront lieu mardi prochain dans la matinée.

Au brave garçon et à tous ceux que ce deuil plouge dans la plus douloureuse des afflictiou, le Franco-Californien se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

UNE STATUE DE McLAREN.

Grâce à un autre beau geste de notre Commissaire des Parcs, M. A. B. Spreckels, notre Golden Gate Park va être doté très prochaiuement d'une statue de John McLaren. Ce n'est que justice que le parc ait été choisi pour l'érection de ce mouument, car pendant les trente années de son service McLaren en fut le créateur et le dessinateur.

Earl Cummings, le sculpteur bien connn de San Francisco, est l'auteur de la statue qui va être coulée en bronze.

IL EST REVENU LE TEMPS DES CERISES.

Les fermiers de Vacaville, dans le Comté de Solano, sont en liesse, car il est revenu le temps des cerises. Vous connaissez tous l'exquise romance sur ce sujet. Mais ce n'est pas l'amour qui renait au temps des cerises qui est la cause de leur joie, c'est le prix qu'ils en retirent. $50.00 pour vingt-cinq livres de cerises sur le marché de Chicago... et, cependant... elles n'étaient pas à l'eau-de-vie.

NE NOUS EN FAISONS PAS

J'AI regretté hier d'être sorti sans parapluie.

EN matinée, hier, la tronpe de Mary Garden donnait "Lucie de l'Amer mort". Comme tn nous manques fen Picon!

LE numéro 3 de "La Vérité" a été distribné. Il n'y est qnestion que de "mort" et d'"agonie". Brise sac n'est vraiment pas gai!...

AUJOURD'HUI, St. Anicet. N'a rien de commun avec la famille Anisette de regrettée mémoire.

LE jour on peut se passer de chandelle. Mais je plains ceux qui, la nuit, doivent s'en servir pour voir noir dans l'obscurité claire.

A la représentation de "Faust", au Civic Auditorium, entendu une jeune fille demander à sa mère pourquoi Mephistopheles avait des cornes. (La réponse... à demain.)

J'AI, à mon dernier courrier, reçu une lettre où son signataire me dit "qu'avant de terminer la présente il tient à commencer, etc... etc..."

DANS l'"Examiner" nn monsieur demande des capitaux pour lancer une affaire fixe.

SAGE femme (peu importe qu'elle soit de première classe ou non) est demandée par monsieur qui attend un bébé. Répondre par "Special Delivery".

LES vêtements de dessous sont toujours des vêtements de dessus.

VOUS reverrai.

Pierre-Marie.

DEFECTIVE ORIGINAL

L'Avion Torpilleur

La lutte entre les gros navires de surface, cuirassés et croiseurs de bataille, et les "microbes" de la puissance navale, sous-marins et hydravions, se poursuit inlassablement. Les citadelles flottantes se voient de plus en plus menacées. Après les sous-marins de combat dont la puissance en torpilles et en canons ne cesse de croître, après les sous-marins mouilleurs de mines qui, silencieusement, peuvent en infester la mer sur des vastes étendues, l'avion torpilleur entre en ligne. Il était à prévoir que la torpille automobile deviendrait quelque jour l'arme de l'avion sur mer, après la bombe Portée jusqu'au dessus du but, comme cette torpille est devenue l'arme des bateaux torpilleurs, après la torpille, portée jusqu'au contact du but.

A vrai dire, l'avion torpilleur n'est pas encore tout à fait au point. Pendant la dernière guerre, les Allemands et les Anglais l'ont employé avec d'assez bons résultats, par surprise, contre des navires au mouillage. Contre les navires en marche, les résultats ont été moins bons. Pour l'instant, les expériences se Poursuivent, dans un rayon limité, avec des avions terrestres que l'on ne peut guère employer qu'à la défense des côtes. Cependant, la marine française a depuis quelque temps, en expériences, un hydravion torpilleur dont elle est satisfaite; en employant l'hydravion, elle est dans la bonne voie.

Comment se comportera, dans l'action, l'avion torpilleur? La tactique spéciale est tout entière à créer. Quelles seront ses méthodes d'attaque, ses règles de tir? Attaquera-t-il isolément ou en groupe? Il a fait ses premiers pas tout seul, comme les torpilleurs, comme les avions de bombardement et de chasse qui se lancèrent dans la lutte en enfants perdus et finirent par se grouper pour augmenter leur rendement militaire. L'avion torpilleur évoluera de même. On l'embarquera aussi, comme on a embarqué les torpilleurs. Son chemin est tracé.

L'avion torpilleur est armé d'une torpille de 500 kilos, chargée de 80 kilos environ d'explosif; la torpille suspendue sous la coque, entre les deux roues, est déclenchée quand l'appareil est en bonne position de lancement. Il faut, d'abord, que l'avion soit assez près de la surface de l'eau pour que l'engin, en tombant horizontalement, ne subisse pas de choc capable de fausser ses organes et de le dérégler; ensuite il faut qu'il soit bien orienté en direction et c'est le plus difficile, surtout quand le but se déplace. A ce point de vue, l'avion visible se trouve dans des conditions beaucoup moins favorables que le sous-marin invisible et protégé par une cuirasse liquide contre le tir des canons. D'autre part, la stabilité de route est meilleure à bord d'un sous-marin que sur un avion. Mais, là encore, l'entraînement des Pilotes aura raison de difficultés que l'on rencontre toujours pendant la période d'essais de n'importe quel appareil, le sous-marin par exemple, sans chercher davantage.

Cependant, l'avenir de l'avion torpilleur n'est pas lié seulement à la valeur des pilotes: il tient à sa propre Puissance offensive pour une bonne part. Il n'est armé pour l'instant que d'un engin relativement faible, comparativement aux grosses torpilles de 1,000 kilos des destroyers et des sous-marins, chargées de 120 kilos d'explosifs, et pouvant parcourir plus de 6,000 mètres. Ici, dans la navigation aérienne (comme dans la navigation sur l'eau), tout se réduit à une question de poids, aucun élément ne peut être augmenté sans en récupérer la différence sur un autre ou sans augmenter tous les éléments Proportionnellement.

Pour augmenter la charge de la torpille et son rayon d'action, il faut augmenter ses dimensions et celles de l'avion, son Poids et sa puissance motrice, par conséquent, — c'est d'ailleurs ce que l'on fait déjà.

La défense contre avions se développera parallèlement, et nous assisterons à un nouveau duel entre l'offensive et la défensive, comme celui du canon et de la cuirasse, qui dure depuis un demi-siècle et qui n'est pas fini. Et ce ne sera pas le dernier duel de l'espèce, car l'art de détruire n'a de limite que l'infini.

Raymond Lestonnat.

—:o:—

ECHOS DU PLEBISCITE

Dimanche d'Allemagne

(La scène se passe à Dusseldorff, chez M. et Mme Rengenchirm, bourgeois du cru.)

M. Regenchirm. — C'est aujourd'hui le grand chour. On vote pour savoir si la Haute-Silésie sera à nous ou à ces sales Polacks.

Mme Regenchirm. — Si on avait fait il y a bien longtemps ce que j'ai touchours dit il n'y aurait pas besoin de voter.

M. Regenchirm. — Quoi donc?

Mme Regenchirm. — Il n'y avait qu'à tuer tous les Polacks.

M. Regenchirm, riant de tout son cœur. — Ach! Ach! Augusta, tu es touchours pour les moyens extrêmes. Mais tu oublies qu'avant la guerre, ces Polacks travaillaient pour nous, et que si on les avait tués, ils n'auraient plus travaillé.

Mme Regenchirm. — Oui, mais ils ne voteraient pas auchourd'hui.

M. Regenchirm. — D'en fais bas, comme disent les Français, on les aura. (Lui parlant à l'oreille). Otto est passé hier.

Mme Regenchirm. — Otto, mon Otta! Et il n'est pas venu m'embrasser! Fritz, tu me trompes, Otto n'est pas capable...

M. Regenchirm. — Si, il le fallait, parce que s'il était venu t'embrasser, on aurait compris qu'il était d'ici et pas de la Haute-Silésie, et ça aurait tout fait manquer.

Mme Regenchirm. — Ah! il est allé?...

M Regenchirm. — Ya.

Mme Regenchirm. — Mais si on reconnaît la frime?

M. Regenchirm. — Pas de danger. Il était à Paris où il passait pour Danois, il peut bien aller en Silésie passer pour Allemand. Il y a bien moins de différence. (Il rit)

Mme Regenchirm, fondant en larmes. — Ach! c'est bien mon envant. Brave Otto, cher Otto! Il va jusqu'à dire qu'il n'est pas mon fils pour garder la Silésie à son pays! Quelle mère ne serait pas fière de lui!

—:o:—

On raconte que Mezzetin, acteur de la Comédie-Italienne, à la foire Saint-Germain, était l'auteur d'une petite pièce qu'il dédia au duc de Beauvilliers.

L'auteur, qui espérait quelque gratification pour sa dédicace, alla un matin chez le duc, mais le suisse, se doutant de quoi il s'agissait, refusa de le laisser entrer.

Mezzetin, le voyant inflexible, promit de lui donner le tiers de ce qu'il recevrait du duc.

Arrivé au perron il trouve un laquais qui, non moins avide que le suisse, refuse de le laisser monter; Mezzetin lui abandonne le second tiers; enfin, introduit dans les appartements, il tombe entre les mains du valet de chambre, qui prétend que son maître n'est pas visible. Le troisième tiers de la récompense qu'espère le pauvre Mezzetin y passe.

Dès que celui-ci aperçoit le duc de Beauvilliers il lui dit: "Monseigneur, voici une petite pièce dont je viens vous supplier d'accepter la dédicace, en vous priant de m'accorder, en même temps, cent coups de bâton." Une demande si singulière étonna fort le duc qui en demanda l'explication. Mezzetin lui ayant conté ce qui s'était passé avec ses gens, M. de Beauvilliers en rit beaucoup.

Il envoya cent louis à la femme de Mezzetin et prévint les trois domestiques que, si pareille chose se renouvelait, il leur ferait payer en nature la récompense promise par Mezzetin.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

Le "Franco-Californien" publie chaque jour des nouvelles du MONDE ENTIER

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550

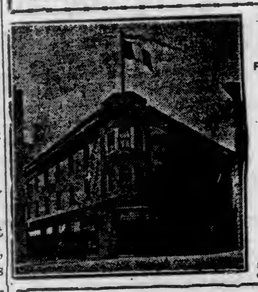
IMPRIMERIE
Lanson-Lauray & Co.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires

534 JACKSON ST., angle de Columbus

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1873

Roos Bros
INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de Sport
pour Hommes, Femmes et Enfants
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment.
Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.
Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes
LA GAÎTÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)
Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.
Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"ADRIATIC," 6 Avril, 4 Mai "OLYMPIC," 20 Avril
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—Maison fondée en 1878—
OUVERTURE
— DES —
Dernières Nouveautés
ROBES, MANTEAUX, COSTUMES TAILLEUR, JUPES
1/3 Meilleur Marché que dans les autres Magasins.
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
HOWARD BUILDING Chambres 210-211-212-214
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Clemenceau et la Guerre

Vers le 9 ou 10 août 1918, raconte M. Eugène Lautier, dans "l'Homme Libre,' M. Clemenceau, président du conseil, ministre de la guerre, était allé dans la Somme, accompagné de son ministre des finances, M. Klotz, alors député de Montdidier. Chez le général Debeney, ils rencontrèrent le général Pétain et d'autres généraux fort connus.

M. Clemenceau, terminant la conférence qu'il avait eue avec eux, leur tint un discours plein de sagesse patriotique dont voici le résumé:

"Je n'ai pas, leur dit-il, la prétention de vous donner des conseils stratégiques. Chacun son métier. Mais le mien, le métier de gouvernement, c'est le diriger la guerre au point de vue politique et de vous faire part de mes observations politiques, dans le plus haut sens du mot.

"Or, chaque journée nous apporte la joie d'une nouvelle avance des troupes françaises. Chaque jour, nous refoulons l'ennemi. Chaque jour nous libérons un morceau petit ou grand de la terre française. C'est la continuité de cet effort heureux qui frappe et remplit de joie orgueilleuse nos concitoyens. Et il ne produit pas une impression moindre sur les étrangers, alliés ou neutres, et il prépare la catastrophe de l'ennemi.

"Je vous prie de considérer que ce progrès incessant des armées françaises doit garder ce caractère de continuité. Un peu trop de hâte sur un point déterminé pourrait être la cause d'un temps d'arrêt, peut-être même d'un repli insignifiant et momentané; on exploiterait cet incident pour rendre un peu de confiance à l'ennemi, à tous ceux que cela gêne de revoir une France victorieuse. A vous de veiller à ce que nous gardions la belle ordonnance de cette marche libératrice."

Puis M. Clemenceau, parlant ensuite des opérations militaires qui avaient arrêté le dernier effort des Boches et commencé leur déroute, prononça ces mots:

"Eu comme, c'est la manœuvre de Gourand qui a déclenché le mouvement..."

Ayant dit cela, il s'arrêta et prit un temps. Peut-être s'amusait-il à une légère taquinerie, car il est terriblement taquin; et j'en sais moi-même quelque chose. Il prit donc un temps pendant lequel le général Pétain avait acquiescé d'un geste d'assentiment, un simple signe de tête.

M. Clemenceau, s'adressant alors au général Pétain, ajouta ceci:

"Du reste, Gourand dit que c'est vous qui avez eu l'idée de ce mouvement..."

Alors le général Pétain, qui avait adhéré si franchement à l'éloge que l'on faisait de son camarade, répondit:

"Sans doute, monsieur le président, j'ai eu l'occasion de parler à Gouraud de la façon dont il faudrait recevoir les Boches, de la nécessité de ne point se laisser décimer dans nos premières lignes, puisque les Russes nous manquent et que les Américains ne sont pas encore arrivés en assez grand nombre. Nous avons convenu qu'il importait d'être fort sur la deuxième ligne et de s'y défendre jusqu'à la mort. Mais pour déterminer les officiers placés sous les ordres de Gourand et qui avaient conquis leurs premières lignes au Prix de tant d'efforts et de sang répandu, pour leur faire admettre et comprendre cette manœuvre de salut, il fallait l'autorité, l'héroïsme de Gouraud. Il fallait que l'idée devînt sienne. Sinon la manœuvre n'aurait pas porté les fruits que nous avons cueillis."

Ainsi, parlant d'un beau fait d'armes, M. Clemenceau avait recueilli cette déclaration de Gouraud: "L'honneur de l'idée est à Pétain." Et quand plus tard il en parlait à Pétain, celui-ci répondait: "Tout le mérite était à l'exécution, et il revient à Gouraud.'

Quand j'ai raconté cette anecdote au général Gouraud en lui disant l'admiration qu'elle peut inspirer pour la valeur morale des chefs qui ont si magnifiquement terminé la guerre, il m'a semblé qu'il avait un peu d'émotion.

Il a levé le bras qui lui reste et il m'a dit: "Il faut voir Plus haut."

—:o:—

MENTALITE BOCHE.

La guerre n'y a rien changé.

Ils sont nombreux ceux qui ont cru qu'une fois la guerre terminée les Allemands intelligents et cultivés, saisis d'horreur de ce que la kultur avait fait d'eux et les avait révélés au monde, subiraient une modification profonde de de leur mentalité. Non seulement la politique de leur gouvernement nous prouve que nous les avons trop bien jugés, mais les livres de leurs écrivains nous les montrent identiques à eux-mêmes jusqu'aux racines de leur être. C'est ce que l'on voit par un article de Mme Geneviève Maury, L'"Allemagne et la Démocratie", dans la "Revue de Genève", sur "Considérations d'un ennemi de la politique", de M. Thomas Mann, écrivain considérable dans son pays et romancier de talent.

"La guerre de 1914, dit Mme Maury, n'apparaît pas à M. Mann comme le résultat d'un antagonisme d'intérêts matériels de rivalités économiques, mais comme le choc de deux conceptions sécularement opposées de la vie, celle des peuples occidentaux et celle du germanisme. Elle est un dos soulèvements, peut-être la dernière "protestation" de l'Allemagne contre l'idéal occidental qui paraît devoir l'emporter, et, réciproquement, une guerre d'intervention livrée par la civilisation à l'Allemagne récalcitrante."

Et voici quelques-unes des idées de M. Thomas Mann extraites de son livre:

"L'homme ne ressent pas la civilisation, le progrès, la sécurité, comme un idéal sans restrictions; il est hors de doute qu'il existe en lui un élément primitif héroïque qui est immortel, un profond désir du terrible.

"La suffisance avec laquelle la démocratie celto-romaine, y compris la démocratie anglo-saxonne, juge la démocratie anglo-saxonne, juge de l'état de l'Allemagne, avec laquelle elle prétend améliorer ses conditions intérieures, est enfantine, stupide jusqu'au grotesque, bête à faire dresser les cheveux sur la tête."

Et, analysant les idées de Mann sur la guerre, qui sont les idées de tant d'Allemands, Mme Geneviève Maury dit:

"La grande guerre, selon lui, est un cataclysme comparable seulement aux bouleversements et aux révolutions cosmiques. Or l'Allemagne seule a paru capable de l'envisager ainsi, et elle a été profondément dégoûtée par l'instinct mesquin avec lequel ses ennemis ont misérablement faussé un événement catastrophique qui, comme tout ce qui est élémentaire, apparaissait comme peu à sa place dans notre civilisation pour en faire une affaire sentimentale et morale, disons même juridique, et y mêler des notions de culpabilité, d'innocence, de justice, etc. Et Mann ajoute: "Une bonne partie de mon patriotisme est issu et vient encore de la comparaison entre la conception allemande tragique des faits et la conception juridico-moraliste de l'ennemi."

"La guerre est un processus fatal qui se déroule "au delà du bien et du mal", de même que la politique est "régie par des lois mécaniques placées en dehors de l'humanité, en dehors de la morale, et par conséquent ni bonnes ni mauvaises".

Il est assez clair qu'une mentalité pareille chez un Allemand qui pense et qui, par conséquent, reflète la pensée d'un grand nombre de ses concitoyens, nous oblige à voir, dans l'humanité germanique telle que l'ont formée ses dirigeants intellectuels, une espèce autre que la nôtre et essentiellement son antagoniste.

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout.

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
Rome Vulcanizing Works
3215 MISSION St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 PACIFIC ST.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
TOUS ARTICLES POUR AUTOMOBILES



Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous trouverez le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.

AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS



Presses et Appareils de Photographie Kodaks.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pacho
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
688, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans-chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la nervasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir.
Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 186
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vivas, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti
1516 JONES STREET SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

A. B. KNOWLES, Directeur Phone: Kearny 4566
LA FONCIERE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET SAN FRANCISCO

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance • Cadeaux de noces • Montres • Bijoux • Diamants • Pendules • Argenterie • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4949

D. L. Perrone — P. Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1900 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de toue remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE
P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN

St. Germain
RESTAURANT — 50-54 ELLIS STREET — PHONE SUTTER 3060
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

GRANDE REDUCTION
SUR TOUS LES ARTICLES
—CHEZ—
HIRSCH FRERES
Le Grand Magasin de Confections pour Hommes et Enfants
949-951 Kearny St.
PRES DE PACIFIC

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1048, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1224



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 5736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1449
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1948

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1264

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
325, rue Stockton Phone: Douglas 4686

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2035 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 8339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1290

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 1081
Résidence Phone: Sunset 2400

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 128, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1268
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 264

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
310 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 808-810, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
321, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence: The Dorchester, 1482 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 660.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE

D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIÉGEL

— 19 —

DEUXIEME PARTIE

VI

Cependant une larme coula sur la joue du prince.

La comtesse s'en aperçut, comprit ce qu'il souffrait, et lui montrant le grossier crucifix suspendu dans la cabane du paysan:

— Dieu nous voit, prononça-t-elle. Nous ne devons pas oublier que, entre son image et nous, se dresse celle d'un homme que vous pouvez détester, mais que je ne puis, ni ne veux trahir, car cet homme est mon époux!

— Cet homme vous croit morte! fit Dimitri dans un sanglot.

— Oui, mais je le sais vivant, répondit-elle, pâle et d'une voix ferme.

Le prince s'inclina et, doucement:

— Le bonheur de vous revoir me fera oublier tout le reste. Je veux, à mon retour, prendre mon premier repas entouré de ceux qui vous ont sauvée. Mais un de ceux-là manque et je vais l'appeler.

Il ouvrit la porte et cria:

— Ivan!

Ivan parut.

— Ta place est au milieu de nous, lui dit le prince, car toi aussi tu as risqué ta vie pour elle.

Rurik voulut donner à Dimitri la place d'honneur, la sienne.

Dimitri l'accepta, en disant:

— J'accepte, non comme ton seigneur, mais comme ton hôte. Fais la prière, vieillard. A toi ce privilège. Dieu t'entendra mieux que moi, car l'âge, plus que le rang, rapproche de lui les hommes.

Rurik prononça les actions de grâces, et le repas commença, un pauvre repas de paysan, dont Nadia et Dimitri prirent leur part, se sentant plus heureux cent fois qu'à tous les festins somptueux auxquels ils avaient assisté, dans des palais ruisselants de lumières.

A la fin du souper, Dimitri emplit jusqu'aux bords, son verre de l'épaisse bière russe qu'on appelle le kwass. Puis, s'étant levé solennellement:

— Amis, dit-il, je bois à Nadia, la vertu sainte!... à Rurik, la vieillesse respectable et sans tache, à ses enfants et à Ivan, incarnations du dévouement sur la terre!

Il vida son verre d'un trait.

Tous l'imitèrent, excepté Nadia qui, humectant ses lèvres, lui répondit:

— Je bois à mon tour à la perfection humaine, c'est-à-dire au prince Dorieff!... et, comme il ne faut oublier personne, même et surtout les absents, je bois à l'amitié, tendre et délicate, dans les traits de la bonne Macha Grégorewna, et à l'amitié noble et courageuse personnifiée par le brave d'Artagnan!...

— Oh! sainte Nadia! murmura Dimitri, quelle douce inspiration est la tienne! D'Artagnan se croira récompensé de ce qu'il a fait pour nous quand il saura que tu l'as uni, dans ce même vœu, à Macha, sa bien-aimée.

Dimitri et Nadia, malgré leur préoccupation de n'oublier personne, avaient pourtant oublié quelqu'un. Celui auquel ni l'un ni l'autre ne songeait, c'était le pauvre Goliath, qui cependant, lui aussi, avait joué un rôle actif dans l'enlèvement de la comtesse.

Prascovia répara mentalement cette injustice et but à la santé du petit homme qui lui était apparu, une première fois, si crâne avec son air martial et ses moustaches retroussées, et si gracieux une seconde fois, le visage rasé, mais toujours pétillant d'intelligence sous la toque et la tunique de l'enfant de chœur.

L'heure du repos était venue.

Dimitri se leva, ainsi qu'Ivan.

Il s'inclina profondément devant Nadia et sortit, le cœur gonflé, sans dire une parole. Elle lui sourit, heureuse d'être si bien comprise.

Un autre que Dimitri lui eût offert un asile dans le château seigneurial digne de sa noblesse et de son rang.

Mais lui, avait senti qu'elle ne pouvait demeurer sous le même toit que lui-même, et il ne lui était pas venu à la pensée de la retirer d'un autre asile, plus humble sans doute, mais plus digne aussi de sa sagesse et de son insoupçonnable pureté.

— Ah! d'Artagnan, que tu es heureux!... au moins, Macha est libre-... pensa le prince Dorieff en se retirant à la fois tranquille et... navré.

VIII

Plaisir d'Amour

D'Artagnan, après avoir dit adieu à Dimitri sur le point de partir, était rentré chez lui, l'esprit quelque peu agité, et se demandant, non sans inquiétude, comment Macha aurait pris son brusque départ.

— C'est vraiment jouer de malheur, se disait-il. Le hasard me rapproche d'une charmante fille dont je me sens épris, et je suis obligé de m'éloigner brusquement avant d'avoir eu le temps de solliciter la permission de la voir. Ah! Dimitri, tu ne sais pas tout ce que tu me coûtes peut-être! C'est pour toi, cher ami, que j'ai quitté Macha d'une façon qu'elle a pu trouver étrange, et si elle me sait mauvais gré de cette espèce de fugue, comment réparerai-je l'impolitesse dont elle ne manquera pas de m'accuser?

"Allez donc dire à une femme que vous l'adorez quand la première fois que vous vous trouvez en sa présence, vous vous conduisez de cette manière. Pourvu que Collet ait été assez éloquent pour lui fournir les explications satisfaisantes que je n'ai pu lui donner moi-même! Le pauvre garçon! il dort sans doute et il me faudra attendre à demain pour savoir ce qui se sera passé en mon absence.

D'Artagnan se trompait.

Il trouva, au contraire, à son retour, Collet éveillé et l'attendant avec impatience.

Quand d'Artagnan entra dans la chambre du blessé, simplement pour s'enquérir de son état, il l'aperçut, assis dans son lit, et profondément enfoncé dans la contemplation du portrait de Macha.

Le Gascon se glissa auprès de lui, et s'emparant du portrait:

—Tu permets que je l'admire un peu, moi aussi, petit cousin?

—Je n'ai plus le droit de te le refuser, répondit Collet, car il est à toi autant qu'à moi, à présent.

Ces paroles constituaient pour d'Artagnan une énigme, dont il se sentit aussi ému qu'intrigué.

— Expliqe-toi mieux, bourreau! s'écria-t-il, car j'ai peur de devenir fou de joie... et, si je me trompe, je crains de devenir fou de douleur!...

— Tu ne te trompes pas, d'Artagnan. J'ai offert à Macha de lui rendre ce portrait, elle m'a répondu: "Gardez-le... tous les deux."

— Elle a dit cela!... mordioux!... la brave fille., elle a deviné que je l'aimais!

— Oh! je l'ai bien un peu aidée à le deviner, mon cousin.

— Comment cela!

Collet répéta, sans en rien omettre, son entretien avec la sœur de Machka.

Quand il eut achevé son récit, d'Artagnan fut pris d'un véritable transport de joie.

— Aimé!... je suis aimé! fit-il en couvrant de baisers le portrait de la jeune fille.

— Rends-moi ce portrait, ami, demanda Collet.

— Et pourquoi! ne viens-tu pas de me dire qu'elle nous l'avait laissé à tous les deux! et, après ce que tu as ajouté, ne suis-je pas en drpit de croire que c'est plutôt à moi qu'elle l'abandonne!

— Certes!... mais tu en as moins besoin que moi puisque, en attendant que le modèle t'appartienne, tu pourras revoir à ton aise celle que tu aimes... tandis que moi, je suis éternellement séparé de Machka que ce portrait me rappelle.

— C'est juste, il ne faut pas être égoïste, dit d'Artagnan en lui rendant le médaillon après l'avoir baisé une dernière fois. Dès demain, je profiterai de l'autorisation que Macha t'a chargé de m'accorder de sa part, et j'irai déposer mes hommages à ses pieds. Je lui ferai une cour en règle, et, avec la double autorisation du tsar et du Premier Consul, j'espère qu'elle sera bientôt madame d'Artagnan.

Il souhaita le bonsoir à Jean-Baptiste, rentra dans sa chambre et se mit au lit.

Le lendemain, il s'éveilla, stupéfait.

— Rêvé! j'ai rêvé!... et cela pour la première fois de ma vie, se dit-il, moi qui jusqu'ici ai toujours dormi, les poings fermés, comme une buse, je me souviens distinctement d'avoir fait un songe. Faut-il que je sois amoureux!...

Un songe? disait-il.

Il en avait bien fait plusieurs et tous charmants, délicieux, adorables!

D'abord, il s'était vu aux pieds de Macha, lui avouant son amour, et loin de le repousser, elle lui répondait en rougissant par un aveu tout pareil.

Puis, c'était le jour du mariage qu'elle lui était apparue, toute blanche dans sa robe de fiancée...

Et comme d'Artagnan, point Gascon à demi, exagérait toujours un peu, même en dormant, il avait distinctement vu dans son rêve, l'empereur de Russie et le général Bonaparte en personnes qui s'étaient dérangés tout exprès pour lui servir de témoins, tandis que Louis XIV et Pierre le Grand, sortis de leurs tombeaux pour la circonstance, remplissaient le même office auprès de sa future.

(A Suivre)

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Hazel, 219, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.
En vente partout.

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité,
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesure sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

DÉCÈS

Louise FRANCESCHINI, née en France, est décédée à San Francisco le 16 Avril 1921 à l'âge de 38 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mardi 19 courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de P. Magendie, 1335, Golden Gate Avenue, pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 9 h. 30, une messe sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de son mari François Franceschini; de son fils Marcel Bos; de sa mère Marie Saysset; de ses frères et sœurs Eugène, Hyppolite, Elie, Albert et Achille Saysset, Mme Marie Creissels, Adeline et Virginia Saysset; de son beau-frère A. Creissels; de ses neveux, nièces, cousins, cousines et de toute la famille.

CERCLE PERSEVERANCE

No. 72, U. A. O. D.

Les Officiers et Membres sont REQUIS d'assister, le Mardi 19 courant, aux funérailles de leur regrettée sœur

Louise FRANCESCHINI

décédée à San Francisco le 16 Avril 1921.

On se réunira à 9 h. 30 très précises à l'Eglise Notre-Dame des Victoires.

Par ordre de l'Arch Druidess,
La Secrétaire,
Mme TH. LARGENTE.

Conseil Seminole No. 68

Les Officiers et Membres sont REQUIS d'assister, le Mardi 10 courant, aux funérailles de leur regrettée sœur

Louise FRANCESCHINI

décédée à San Francisco, le 16 Avril 1921.

On se réunira à 9 h. 30 très précises à l'Eglise Notre-Dame des Victoires.

Par ordre de la Pocahontas,
La Secrétaire,
Mme G. SAVIGNAC.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Les docteurs qui désirent porter leur candidature aux postes de chirurgien, docteur oculiste-auriste, spécialiste des organes génito-urinaires et de la peau, gynécologue, radiographe, dentiste, spécialiste des maladies du rectum, sont priés de bien vouloir envoyer leur demande, accompagnée de leur diplôme, au bureau central de la Société, 110, Sutter St., avant 5 heures, le Lundi 25 Avril 1921.

Le Président, Le Secrétaire,
Pierre Loustau. M. Maucoronel.

CONVOCATION

COMITE DES COLONIES FRANÇAISES DES COMITES DE SAN FRANCISCO ET D'ALAMEDA.

Les Colonies Françaises des Comtés de San Francisco et d'Alameda sont convoquées en Assemblée Générale, le Mardi 19 courant, à 8 heures du soir, au Scottish Rite Assembly Hall, Sutter et Van Ness, aux fins d'élire le Comité Officiel de la Colonie Française pour l'Exercice 1921-22.

Le Président, Le Secrétaire,
J. MEILLETTE. GEO. TESSIER.

GRAND
PIQUE-NIQUE
ANNUEL
— Donné par le —
Club des Blanchisseurs Francais du Comte d'Alameda
— LE —
DIMANCHE 24 AVRIL 1921
— A —
EAST SHORE PARK
STEGE JUNCTION

J. S. GODEAU, Président

Comité d'Organisation
Ed. Bourdieu, Président
S. Bidalot, Secrétaire
F. Brochier, Trésorier
M. Lacoste, J. Sajus, S. Mesplé
J. P. Sarraillé, A. Léger, J. Demartini
D. Lassalle

Comité de Réception
L. Lascurettes, Président
J. Lassalle, G. Langlois, C. Tiéoulat
L. Betmont, C. Pouey, L. Lemer,
J. Dufrane, J. Hourcade, J. B. Poulou
J. Fleuti, et tous les membres du Club.

Comité de Danse
A. Léger, Directeur
P. J. Ibos, Sous-Directeur
J. Campsou, F. Bonne, V. Mathebat
C. Mirassou, B. Bourdieu, J. Haurat

Comité de Tombola
S. Mesplé, C. Christophe, D. Lassalle
A. Belledent, J. Laborde

Comité de Rafraîchissements
P. Labarthe, J. Demartini, E. Lamoure
J. Puts, J. P. Sarraillé, J. Caussou

Musique de l'Union
sous la direction de Paul Garin

Prix d'Entrée: 50 Cents

Saliou Shoe Store

1911, FILLMORE ST.

Vient de recevoir de l'Est, pour les fêtes de Pâques et la Saison d'Eté, un grand assortiment de chaussures de luxe. Prix nouveaux et très modérés.

Le Maître Populaire

ou
L'Anglais sans Maître en 4 Mois
Par Xavier de Bougé

La meilleure méthode pratique, facile et complète pour apprendre sans professeur, avec la prononciation figurée, et les "clefs" pour se corriger soi-même. Grammaire détaillée, conversations et vocabulaires, lettres familières et commerciales.

Grand volume de 629 pages, relié.
Prix: $6.50 franco.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

GRAND
PIQUE-NIQUE
— Donné par la —
Tribu Seminole No. 54
Imp'd. O. R. M.
— LE —
DIMANCHE 17 AVRIL 1921
— AU —
SHELL MOUND PARK
CALIXTE COUSTETTE, Sachem

Comité d'Organisation
Paul Teilh, Président
A. Péchoultres, 1er Vice-Président
B. Goiricelaya 2e Vice-Président
E. Larissou, Secrétaire
J. Tiret, Trésorier
P. Castaing, L. Lacaze, J. B. Casamajor
J. Traille, A. Lahorgue, F. Etcheverry

Comité de Réception
Robert St. Denis, Président
J. Arées, J. Balcéra, P. Bellegarde
L. Bertin, S. Bidalot, I. Bourdieu
Th. Capdeville, M. Causse, Sr.,
M. Causse Jr., J. P. Cauhapé
L. Campagne, E. Dupuy, A. Espagnolle
R. Estarziau, H. Galey, J. S. Godeau
C. Lalanne, J. Lalanne Jr., E. Lalanne
J. Loustalé, B. Lasserre, J. Mandère
J. Meillette, J. L. Mesplé, B. Moncla
Th. Mondade, Z. Nouqué, F. Peters
J. B. Pon, J. Pontacq, P. Robuste
L. Rufener, C. Robert, J. Savignac
E. Serveau, J. Vergez
P. Verdier, A. Biscay

Comité de Danse
P. J. Ibos, Directeur
Geo. Desbarats, Sous-Directeur
M. Andichou, P. Arrieu, L. Artoux
E. Artoux, Dr. D. Alberti, J. Auga
S. Arhancet, J. Armand, L. Auradé
E. Autard, J. Araspin, J. Alliguié
J. P. Barbé, J. Bareilles, P. Batcabe
P. Barrouquère, P. Bareilles
J. Beigbeder, P. A. Bergerot
J. Bonahon, A. Birsinger, J. L. Barats
F. Barrère, P. Bordegaray
M. Bayautet, M. Bordegaray
G. Berthoumieu, F. Cames, P. Cauhapé
B. Casabonne, P. Camou, J. Claverie
P. Chahon, P. Chanquet, J. B. Cuyoube
J. B. Claverie, J. Cazau, H. Coig
P. Canjuzan, G. Coudere, A. Chopin
G. Ducasse, L. Dupouy, Jos. Domecq
F. Desbarats, L. Delbat, E. Esmiol
Dr. M. Etcheverry, L. Fretel, A. Forté
J. M. Fontan, S. Garrigues, P. Gourrau
G. Handu, H. Higueret, A. Husson
P. Joye, R. Laplace, J. A. Larissou
C. Lapuyade, G. Longuy, J. B. Larribeau
A. Lagayette, L. Larissou, L. Lassalle
E. Lafon, J. Mouret, J. Minjoulet
P. Oron, L. Poulou, J. Pailhé, L. Sans
P. Serres, J. Sabathé, P. Ségalas
P. Treich, S. Toulouse, S. Vergez
M. Verdier, J. Victor, J. Rey
Dr. J. Plinez, J. B. Laclergue

Comité de Tombola
Jacques Lassalle, Président
H. Bazorgue, 1er Vice-Président
J. Domecq, 2e Vice-Président
J. Capdeville, J. Escouteloup
J. Maysonnave, B. Moncla, H. Codis
J. Fontan, J. Turonnet, A. Codis

Comité des Jeux
H. Dragon, Président
J. Jacomet, 1er Vice-Président
P. Caillabot, 2e Vice-Président
E. Pontacq, P. Barats, J. Bourda
P. Labastarde

Grande Tombola, Jeux Divers et "Gâte Prizes"

Musique sous la direction de H. Galey

Prix d'Entrée: 50 Cents

On Demande

Un **PATISSIER FRANÇAIS.** Gages $35 à $40 par semaine.

S'adresser à F. Valette, Model Bakery, Ukiah, Cal.

2689

Un **HOMME** marié pour le travail général sur une ferme. Maison et $65 par mois.

Ecrire à Route 1, Box 44, Cloverdale, Californie.

2688

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à A. Peninou, 3407, Sacramento St.

2680

Un **CHEMISIER.**

S'adresser à Mme Gassman, 1732, Polk St.

2681

Divers

DAME FRANÇAISE, 38 ans, de bonne éducation, désire faire connaissance **EN VUE DE MARIAGE,** d'un monsieur de bonne éducation également et ayant bonne situation.

Ecrire à Mme **M. SANDE,** General Delivery, San Francisco.

2690

A Vendre

MACHINERIE POUR BLANCHISSERIE—Hagen steam mangle 5-rolls, 100 in. long—Troy gas mangle 75 in. long—Washing machines—Cylinders — Shafting—Hangers, etc.—**SPECK CO.,** 2130 **FOLSOM ST.**

2648

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.

18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.

5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.

30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.

1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.

15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.

65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.

12,500—$120 ch., coin près de 3e & Market.

4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.

8,000—100 ch., prop. bien situés; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.

7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.

8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; matériel à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 4,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $180.
6,500—Hôtel de 60 ch.; loyer $200.
15,000—Hôtel de 102 ch.; loyer $450.
10,000—Hôtel de 76 ch.; loyer $300.
3,500—Apt. House de 31 chambres; loyer $105.
12,500—Apt. House de 90 chambres; loyer $600.
16,000—6 flats à vendre; 4 chambres chacun; loyer $200; facilité de paiement.
8,500—2 flats de 5 chambres chacun; rue Leavenworth; garage.
6,500—Blanchisserie à la campagne; la seule dans la localité; excellente affaire pour un ou deux couples.
34,000—Ranch de 680 acres; 5 milles de la station; eau en abondance; garage et autres constructions en bon état; 250 acres de terrain labourables; 3 acres d'amandiers; le tout en plein rapport.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

A. Pechoultres H. J. Bazerque C. Ponso

Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambre 911

PROPRIETES A VENDRE

$30,000 comptant—Appt. House, 110 ch., situé rue Bush près Powell; moderne sous tous rapports; batisse acier et brique; balance $120,000 comprend tout l'ameublement. Peut rapporter $2,500 par mois.

15,000 comptant—9 flats de 4 et 5 ch. et bains; rapp. $330 par mois; les constructions et la location sont des meilleures. Balance $15,000 hypothèque bancaire à 6%.

4,000—Bungalow 4 ch. et bain dans lot 50x100, situé à San Bruno.

HOTELS, APARTEMENTS, ETC.

$18,000—Hôtel 80 ch. ayant 30 bains privés; loyer raisonnable; bon bail; ameublement excellent état; chambres spacieuses; location centrale.

15,000 comptant—Hôtel 90 ch. dans centre ville; 40 bains privés; loyer raisonnable; bail de 5 ans; ascenseur automatique. Balance de $5,000 en paiements mensuels.

9,500—Apt. House 50 ch. dans excellente location; rapporte $400 par mois; bail de 10 ans.

5,000—Hôtel 60 ch.; loyer $125; eau chaude dans toutes les chambres. Occasion pour spéculateur.

6,000—Blanchisserie fr. dans ville très prospère à quelques milles de S. F. Loyer $40; fait $40 de travail par semaine; la construction est neuve, les machines en excellent état; chaudière de 25 chevaux; chauffage à l'huile. Cette place peut occuper 15 personnes. Termes raisonnables pour personnes de la partie.

Chas. Pouey

REAL ESTATE
1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.

12,500—A Oakland, Blanchisserie française; installation complète. Bonne occasion.

A VENDRE OU A ECHANGER

$19,000—A Richmond. Propriété comprenant 4 stores et 30 chambres; rapportant $300 par mois. On accepterait une maison à Oakland, Berkeley ou Alameda pour une part de paiement.

A VENDRE POUR CAUSE MALADIE

$ 3,500—Boulangerie française faisant de bonnes affaires. Rare occasion.

Un Client voudrait une Maison à Oakland de 5 ou 6 chambres, entre les rues 20e et 30e et Telegraph et Chestnut. Qu'avez-vous?

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Autobus à tous les trains.

J. SOUCHE

Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. BENER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bonio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon. S. Bissinger

BLANCHISSERIES

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers.—Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1365

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO.
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE C. PONSO

Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., CHAMBRE 911
PHONE: DOUGLAS 6391

Real Estate, Assurances, Collections
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

J. L. MESPLE

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

L'Ruffeux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
Grand choix de Biscuits "LU" en boites de $1.50, $1.75 et $2.00

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 6704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 2 h. 30. Tél. Garfield 182.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9585.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 964 24e St. Phone office, Lakeside 1534, Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4820.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 512.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 875, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; F. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Coudy, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2667; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commissaires des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen. Garde Intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Casanac-Marquis, Dr. Plinca, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Man's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
B. Becasa, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 871; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1566 Underwood Ave., Phone Mission 8382; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Baast, Médecin, chambre 544, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; F. Castaing; R. Estarziau; C. Lamayrou; J. Tiret.

ARTICLE IV, DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 175 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 230 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUBEAU, L. G. LAURAY, F. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920 — Se réunit au Bloke Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 361 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 533—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2341 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

Lucien Muratore

Le Grand Ténor Français
de l'Opera de Chicago

Qui obtient en ce moment un très grand succès à l'Auditorium, chante exclusivement pour "PATHE." Vous pouvez l'entendre chez vous avec les records suivants:

54001	MANON, "Ah! Fuyez, douce image"	$1.50
54002	LA MARSEILLAISE	1.50
54003	WERTHER "Pourquoi me réveiller	1.50
54005	CARMEN, "Air de la Fleur"	1.50
54006	L'AFRICAINE, "O Paradis"	1.50
54007	LE ROI D'YS, "Aubade"	1.50
54008	ROMEO ET JULIETTE, "Cavatine"	1.50
54010	RIGOLETTO, "La donna è mobile"	1.50
54012	PAGLIACCI, "Vesti la Giubba"	1.50
54014	MANON, "Le Rêve"	1.50
54017	"THE STAR SPANGLED BANNER"	1.50
54018	FAUST, "Salut, Demeure Chaste et Pure"	1.50
54019	MONNA VANNA, "Elle est à moi"	1.50
54020	LE REGIMENT DE SAMBRE ET MEUSE	1.50
54023	LE CHANT DU DEPART	1.50
54028	MIGNON, "Elle ne croyait pas"	1.50
63007	LE REVE PASSE / LA MARSEILLAISE	3.00
63009	FORTUNIO (Messager) / CHANSON DE BARBARINE (Soret)	3.00
63012	LE TEMPS DES CERISES / L'AFRICAINE "O Paradis"	3.00
63013	LE ROI D'YS, "Aubade" / L'ENLEVEMENT (Mélodie)	3.00

N. B. — Les commandes par poste seront exécutées avec soin

The French Book Store

324 Stockton St., San Francisco



ROBES LAINE MATHILDE

Ces ROBES Mathilde (tout laine) sont la nouveauté de la saison. Joignant l'élégance au confort ils constituent, avec leur ceinture fantaisie et leur "full blouse effect" le "frock" idéal pour les sorties. Pour la ville, nos Mathildes sont en teintes sombres; pour la campagne, les sports et la plage nous en avons un assortiment aux couleurs les plus chatoyantes. Venez donc nous voir et nous prendrons grand plaisir à vous les montrer.

LUCIEN
Couturier
520 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

Published and distributed under permit (No. 1126) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .80 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 1.40 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.60

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAURAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
930, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 960

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 930 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MARDI 19 AVRIL 1921 — TUESDAY, APRIL 19, 1921. No. 90

LA DEFAITE DE L'ALLEMAGNE

Tous les Allemands, depuis le dernier des citoyens jusqu'aux membres du gouvernement, affirment et répètent: l'Allemagne n'a pas été militairement vaincue; donc, elle peut être en droit de refuser aux Alliés les réparations qu'elle leur doit.

Tout a été organisé pour accréditer cette affirmation, la faire pénétrer dans la mentalité du pays d'abord, dans celle des neutres ensuite et à force de frapper sur le clou, d'arriver, en dernière analyse, à jeter le trouble—le temps aidant—dans l'esprit des Alliés.

Il faut que tout le monde sache et se rappelle que l'armistice signé le 11 novembre a sauvé l'armée allemande d'un désastre militaire sans précédent dans son histoire, auquel elle était acculée par l'ensemble de sa situation et auquel rien ne pouvait plus la soustraire.

* * *

Du 21 mars au mois de juillet 1918, l'ennemi avait déclenché contre les armées de l'Entente de formidables attaques. Sans rompre notre front, celles-ci nous avaient ramenés sur certains points bien en arrière de lignes primitives.

Mais une fois l'unité de commandement réalisée chez les Alliés, le génie de Foch et la vaillance des soldats devaient, à partir du 15 juillet, faire pencher la balance en notre faveur et finalement nous donner la victoire.

Les troupes alliées avaient repris un superbe moral. Nos amis d'Amérique arrivaient en nombre. L'ennemi, d'autre part, commençait à se sentir épuisé par l'effort même de ses grandes attaques. Hindenburg en fait l'aveu dans ses souvenirs: "Les combats du printemps, dit-il, avaient creusé dans nos rangs de nouvelles et lourdes pertes que nous ne pouvions combler, et les éléments nouveaux n'avaient plus la valeur morale des anciens."

Le 15 juillet, l'offensive ennemie contre Reims échoue: Gouraud a gagné la bataille. C'est le commencement de la défaite allemande qui, non seulement n'aura plus de fin, mais qui s'aggravera de jour en jour, allant, suivant l'image du maréchal Foch, toujours en s'accélérant, comme une bille qui roule sur un plan incliné.

Le 18 juillet, en effet, après une concentration faite dans le plus grand secret, une formidable attaque est déclenchée par deux des armées du général Pétain, de l'Aisne à la Marne. Toute la ligne ennemie, surprise, est entièrement enfoncée. Le succès continue irrésistible les 19, 20 et 21, Château-Thierry est dégagé, soixante des meilleures divisions allemandes sont défaites avec des pertes qui s'élèvent à près de 200,000 hommes, à plus de 20,000 prisonniers et plus de 400 canons.

"Il nous faut évacuer le saillant de la Marne, écrit Hindenburg. Quel triomphe ce sera pour nos ennemis si, pour la deuxième fois, le nom de la Marne correspond à un renversement de la situation militaire!"

Ou je me trompe fort, ce n'est pas là le ton du chef d'une armée invincible et invaincue.

* * *

La bataille est à peine terminée sur le front français, de l'Aisne à la Marne, qu'elle se rallume aussi terrible au nord.

Le 8 août—le jour sombre de l'armée allemande, le plus sombre de toute la guerre, dit Ludendorff—les divisions ennemies qui tiennent le front d'Albert à Montdidier sont balayées comme un coup de tempête par les Anglo-Français. Les jours suivants, les succès s'étendent; il faut, pour l'ennemi, reculer jusqu'aux anciennes lignes de 1916, en abandonnant un immense matériel et de considérables approvisionnements. L'effort moral sur le commandement est plus terrible encore: c'est l'écroulement complet du plan de campagne de 1918. L'armée allemande ne s'en relèvera plus.

Le 20 août, nouvelle défaite entre l'Oise et l'Aisne; du 21 au 30, défaite au nord, sur le front anglais, et le 4 septembre, les Britanniques submergent complètement les lignes de défense d'Arras à Cambrai. En même temps, les Français sont vainqueurs entre l'Oise et l'Aisne. L'ennemi est rejeté partout sur les positions d'où il était parti le 21 mars, croyant en finir par notre écrasement définitif et total.

* * *

Ainsi donc, au début de septembre, un mois et demi après le commencement de nos offensives, l'ennemi, battu chaque jour, ayant laissé entre les mains des Alliés plus de cent mille prisonniers et un matériel immense, affaibli par des pertes considérables, a dû se replier sur ses anciennes lignes, où il espère pouvoir se regrouper et se refaire.

Le maréchal Foch ne lui en laissera pas le temps.

Du 1er au 9 septembre, l'armée Mangin, attaquant sans trêve dans la direction de Laon, ébranle le pilier sud de la défense allemande pour la partie de son front qui regarde à l'ouest. Au nord, l'armée anglaise s'attaque à l'autre pilier, dans la direction de Douai et de Lille.

Sous ces coups, tout le front ouest de l'ennemi s'effondre et se replie. Et, en même temps, l'armée américaine, partant des Hauts-de-Meuse, déblaie par une formidable attaque le saillant de Saint-Mihiel qu'occupaient les Allemands depuis plus de deux ans.

La période préparatoire de la grande offensive est alors terminée. L'ennemi est si fortement ébranlé que, chez lui, tout s'écroule, il est à la veille de la catastrophe, le haut commandement allié va lui porter le dernier coup.

A partir du 26 septembre, en effet, c'est l'hallali final. Le front s'allume d'abord entre Reims et l'est de l'Argonne. A partir du 18, les Anglais reprennent également leurs attaques: tout flambe depuis la mer jusqu'à la Meuse, partout les Alliés remportent d'éclatants succès.

La droite allemande est enfoncée sur l'Yser et reflue en désordre, abandonnant Ostende, la côte, Lille, Douai. Le centre abandonne coup sur coup toutes les positions préparées d'avance, le haut commandement allemand ne sait où s'arrêter. C'est l'effondrement complet, en Belgique et en France, pendant que la Bulgarie capitule, que l'Autriche, battue à plates coutures, reflue sur le Danube et est prête à demander grâce ainsi que la Turquie.

A partir du 20 octobre, comme le dit Hindenburg, "c'est la fin". Depuis juillet, en outre de ses formidables pertes en tués et blessés, l'ennemi a laissé aux mains des Alliés 300,000 prisonniers et plus de 6,000 canons. La retraite est générale, la Belgique à peu près évacuée; les Français et les Américains sur la Meuse, l'Allemagne ne dispose plus sur ce front que de deux divisions fraîches.

Elle voit venir la catastrophe à pas de géant. Elle se sait menacée d'une grande attaque débouchant à l'est de Metz et menée par trente divisions franco-américaines, suivies par autant d'autres. Elle sait qu'embouteillée entre la Moselle et la frontière hollandaise, il lui sera impossible de se retirer sans sacrifier la plus grande partie de ses troupes et tout son matériel.

Pour ne pas s'exposer à cette capitulation et aussi pour éviter l'invasion de l'Allemagne qui devient imminente, le haut commandement et l'armée allemande mettent bas les armes le 11 novembre.

Si ce n'est pas là une défaite militaire, il n'y a plus à essayer de rien comprendre.

Aujourd'hui, on cherche, outre-Rhin, à mettre la défaite sur le compte de la révolution: non! bien loin d'en être la cause, la révolution n'en fut que la conséquence.

L'Allemagne a bien été vaincue par les armes, ne l'oublions jamais.

Général Bourgeois,
Membre de l'Institut, Sénateur.

:o:

LETTRE DU JAPON

L'internationalisation de Yap.— Les Russes en Mongolie.—Le parti Ozaki s'impose.

Tokio, 22 Mars.

Une partie de la presse japonaise jette à tort les hauts cris lorsque la Hollande prend nos intérêts en insistant sur la nécessité d'internationaliser Yap; l'Amérique veut Yap, nous aussi, mais les Américains étant plus forts que les Japonais, ces derniers seront obligés de céder; ne vondrait-il pas mieux dans ces conditions faire de cette île une terre sans maître?

Yap se trouvant beaucoup plus rapprochée de Borneo, dont une partie appartient à la Hollande, que du Japon ou de l'Amérique, le gouvernement hollandais a plus le droit qu'aucun des deux autres de donner son avis. Les politiciens de Tokio et de Washington, s'ils sont partisans de la paix comme ils le prétendent, doivent accepter la proposition de la Hollande qui a tout ce qu'il faut pour faire cesser un malentendu aussi fâcheux que dangereux; mais les militaristes de chez nous et les agiotenrs de New York voulant la guerre, il sera difficile de l'éviter si le ministère Hara n'est pas renversé avant de l'avoir déclanchée de ce côté du Pacifique.

* * *

Soutenons-nous les Russes blancs en Corée? Telle est la question que se posent encore certains de mes compatriotes: je vais leur répondre avec certitude d'être dans le vrai, que nous sommes derrière le mouvement de Mongolie et qu'une victoire rapide dans cette province, au lieu d'amener la paix, ferait disparaître le seul obstacle sérieux à une guerre entre le Japon et l'Amérique nous attaquera quand nous serons assez épuisés par la campagne de Sibérie et de Mongolie.

La nouvelle aventure dans laquelle vient de se lancer le ministère Hara sera mise en lumière par le parti Ozaki; elle provoquera la chute du gouvernement Seiyukai; c'est du reste le seul moyen d'arrêter notre course à l'abîme. Le Japon sera sauvé par Ozaki on ne le sera pas du tout et la situation citique du Pays est la véritable cause du voyage du Prince Impérial, décidé sur les conseils du prince Yamata, gardien fidèle de la famille du Grand Meiji.

* * *

La scission entre M. Ozaki et le parti Kenseikai a été marquée par la victoire éclatante d'Ozaki et depuis que le vicomte Kato a admis avoir reçu yen 50,000 de M. Uchida pour des services politiques d'une nature au moins douteuse, on peut dire que le parti Kenseikai est trop compromis pour forcer un Cabinet. Le parti Seiyukai s'est rendu impossible, il ne reste donc de présentable que le parti Ozaki; or ce parti est celui de l'autimilitarisme, de la réduction des armements; c'est-à-dire le seul capable d'obtenir l'estime de l'étranger, de faire cesser le danger d'une nonvelle guerre mondiale ou de prouver que l'Amérique est la puissance la plus impérialiste du monde.

Vicomte Nagayama.

Le Grand Opéra à San Francisco

Septième Soirée.

Et le rêve continne...

Mais, hélas! il ne va plus durer que quelques jours. Samedi prochain, en effet, Mary Garden et ses artistes nous donneront leur dernière représentation de la saison, et puis... et puis... il nous faudra retonrner à la monotonie de notre vie habituelle.

An programme de la septième soirée figurait "Rigoletto", opéra en 4 actes de Giuseppe Verdi.

Dans l'immense salle de l'Auditorium moins de monde que ce dernier samedi soir à la représentation de "Faust". Toutefois, ils étaient là cinq mille dilettanti. Et, n'est-ce pas? c'est tont de même... quelque chose.

Comme au cours des soirées déjà vécues, les interprètes furent admirables. Et, comme toujours, depuis que l'enchantement commença, les applaudissements furent formidables et prolongés.

La "Ballata questo o quella" du duc; le duo entre Rigoletto et le spadassin; le chœur "Zitti, zitti, moviamo a vendetta"; la scène dans laquelle le bouffon vient chercher sa fille; le duo entre le père et la fille "Tutte le feste al tempio"; "La donna è mobile"; le fameux quatuor "Un di, se ben rammento mi"; tout cela nous fnt chanté comme seuls peuvent le chanter ces grands artistes qui ont nom Bonci, Schwartz, Frieda Hempel, Lazzari et Nicolay.

Et combien nous furent admirablement rendus la galanterie du duc, la coquetterie de Maddalena, l'horrenr qu'éprouve Gilda, les sentiments de compassion de Rigoletto pour sa fille et de vengeance à l'égard du duc, etc... etc....

Le ballet, lui aussi, nous charma ainsi que les cent exécntants du maître Pietro Cimini.

Donc les applandisseements éclatèrent à tout instant et à plns d'nne reprise se prolongèrent formidables.

Et comment se retenir d'applandir bruyamment quand on vous sert un régal, tel "Rigoletto" avec Bonci, Frieda Hempel et Schwartz! Ouï! comment se retenir!

Dore Mifasol.

* * *

Ce soir "Cavalleria Rusticana" (en italien), opéra en un acte de Mascagni, avec Rosa Raisa, Lamont, Anna Corenti, Defrère et Philine Falco. Puis "I Pagliacci" (en italien), opéra en 2 actes de Leoncavallo, avec Mnratore, Margery Maxwell, Rimini, Oliviero et Defrère.

SUICIDE MYSTERIEUX.

Une vieille dame bien mise, que les médecins ayant fait l'autopsie disent âgée de 55 ans, a été trouvée dimanche matin empoisonnée dans la salle d'attente an Southern Pacific, rues 3ème et Townsend. Tonte marque d'identité avait été enlevée de ses vêtements. Dans son sac à main on a tronvé quelques pilules de cyanide et sa mort est due à ce poison. On se perd en conjectures sur la cause de son suicide.

BLESSE PAR UN BANDIT.

Le garde de nuit Grafton Hall, employé aux entrepôts de la maison de meubles Sterling, a été blessé par une balle de son propre revolver en se défendant contre un bandit. Le voleur s'était jeté snr Hall dans l'obscurité. Celui-ci put tirer son revolver et allait faire feu sur son assaillant lorsque le brigand détourna l'arme et la balle traversa la main dn garde. Le brigand, effrayé par le bruit de la détonation, put s'enfuir. La police appelée conduisit Hall à l'Emergency Hospital.

Quand j'aurai restanré vos dents gâtées, et remplacé celles qne vous avez perdnes, par mon système "Otho-dontal", vous aurez plaisir à manger, parce que vous serez capable de réduire vos aliments en pulpe, votre estomac sera bon, votre digestion facile et votre santé parfaite.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

L'ALLEMAGNE ET LES ALLIES.

Berlin, 18 Avril.

Dans les milieux bien informés on assure que l'Allemagne vient de faire transmettre aux Etats-Unis, par l'intermédiaire du Pape, des propositions qui "vont certainement être agréables à la France et à ses alliés".

Paris, 18 Avril.

Le gouvernement continue à s'occuper des mesures qu'il conviendra d'appliquer à l'Allemagne le 1er Mai, si cette nation persiste, après cette date, à ne pas se soumettre aux clauses du Traité de Versailles.

L'ordre de mobilisation des classes 1918 et 1919 va être lancé au premier moment.

Londres, 18 Avril.

Le gouvernement anglais a fait savoir au gouvernement français qu'il approuvait ses vues entièrement quant à la ligne de conduite qu'il attend observer vis-à-vis de l'Allemagne après le 1er Mai.

ARRIVEE DU PRINCE DE MONACO.

New York, 18 Avril.

Le Prince Albert de Monaco est arrivé ici aujourd'hui à bord du steamer France. Il se rend à Washington pour recevoir la médaille d'or Agassis et celle de la Société Nationale de Géographie. Le Prince Albert est âgé de 73 ans. Toute sa vie a été consacrée à l'étude de l'Océanographie.

L'AVIATION MILITAIRE AU JAPON

Londres, 18 Avril.

Suivant des informations provenant de bonne source le Japon travaille avec une fiévreuse activité à augmenter sa flotte aérienne militaire.

LES BANDITS A CHICAGO.

Chicago, 18 Avril.

Le caissier du garage de l'Hôtel Lasalle, dans la rue Washington, a été arrêté en plein jour en face de l'Hôtel-de-Ville par des bandits en automobile. Devant une foule descendue d'un tramway qui passait Herman Baley, ce caissier a été enlevé par les voleurs qui lui ont enlevé un sac de cuir contenant $2800 en espèces. Les bandits ont ensuite sauté dans leur auto et sont partis à une vitesse de 50 milles à l'heure dans la rue Lassalle, déchargeant leurs revolvers. Ils n'ont pu être arrêtés.

ARRESTATION DE MAX HOELZ.

Berlin, 18 Avril.

Max Hoels, le chef de la récente révolution en Allemagne et connu sous le nom de Ludendorff des Rouges, a été arrêté dans une brasserie de Berlin. Le gouvernement avait offert une grosse somme pour son arrestation. Max affirme qu'il n'a jamais touché un sou des fonds volés par ses compagnons mais qu'il vivait sur les 250,000 marks que Lénine lui avait envoyés pour un voyage en Russie.

LA TEMPETE DANS LE SUD.

Memphis, Tenn., 18 Avril.

Les rapports des six Etats qui ont été ravagés par la tempête vendredi et samedi montrent que les victimes de ce terrible ouragan sont au nombre de 97 tués, vingt sérieusement blessés et 130 ayant reçu de moindres blessures.

Ces pertes causées par la destruction des récoltes sont estimées à plus de 2 millions de dollars. Dans l'Alabama et dans la Georgie plus de $200,000 de bâtiments de ferme ont été complètement détruits.

UN CYCLONE A LONGCHAMPS.

Paris, 18 Avril.

Un cyclone s'est abattu hier sur le champ de courses de Longchamps où se trouvait une foule des plus élégantes. Les toilettes de printemps y ont été abîmées par cette tempête soudaine et imprévue. La piste et le terrain autour des tribunes a été couvert de neige en quelques minutes. Les dégâts sont considérables.

LA GUERRE GRECO-TURQUE.

Londres, 18 Avril.

Une dépêche de Constantinople annonce que les Nationalistes Turcs sont à trois kilomètres de Ismidt. La Société Américaine de Secours a envoyé une note aux commandants des deux armées opposées les suppliant de ne pas bombarder Ismidt qui est un centre artistique reconnu.

L'ENCEPHALITE LETHARGIQUE.

Paris, 18 Avril.

Deux professeurs de médecine de l'Institut Pasteur, les docteurs Levadite et Larnier, ont découvert un sérum qui guérit la terrible maladie du sommeil, l'encéphalite léthargique. Une description complète du sérum sera publiée sous peu, lorsque plusieurs cas actuellement en traitement auront prouvé l'efficacité du nouveau sérum.

LA SITUATION ECONOMIQUE DE LA RUSSIE.

Washington, 18 Avril.

Le ministre d'Etat Hughes a répondu à la lettre de Samuel Gompers sur la situation russe. Hughes dit qu'il n'y a aucun espoir que les Etats-Unis reprennent des relations avec la Russie tant que le système politique et économique des Soviets y sera en vigueur. Il ajoute: "La Russie Soviétique est un immense vacuum économique et il n'y a aucune évidence que cette situation si malheureuse soit allégée tant que continuera le système actuel.

EN IRLANDE.

Dublin, 18 Avril.

Pour la première fois depuis la révolution en Irlande une femme a été exécutée comme espionne. On a trouvé à Scotstown dans le district de Monaghan le cadavre d'une femme de 45 ans environ, Miss Kitty MacCarron, sur lequel était épinglée la note habituelle: "Avis aux espions et aux délateurs. Jugée et exécutée par l'armée de la République irlandaise."

Dans les journées de vendredi et de samedi près de mille émigrants irlandais se sont embarqués à Queenstown à destination des Etats-Unis.

Des soldats auxiliaires anglais qui s'étaient rendu sur le quai d'embarcation ont été attaqués. Trois de leurs assaillants ont été tués.

LE SURVOL DE L'ATLANTIQUE.

Paris, 18 Avril.

L'ingénieur italien Vaugean a terminé les plans pour la construction immédiate d'un ballon dirigeable géant qui va prochainement faire le service de Paris à New York en 14 heures. Le ballon mesurera 91 m. de longueur, contiendra 42,000 m. cubes de gaz incombustible et les hélices développeront une puissance de 759 HP.

LES SPORTS EN EUROPE.

Paris, 18 Avril.

Les délégués de 14 nations y compris les Etats-Unis, ont réorganisé l'Union Internationale du tir. Des joutes auront lieu à Lyon au mois d'août à la même époque que le Concours National de Tir de la France.

Lausanne, Suisse, 18 Avril.

La Hollande a fait demander que les prochains jeux olympiques internationaux aient lieu à Amsterdam. Le Baron Pierre de Coubertin, président du comité international des jeux olympiques, a fait part immédiatement de cette requête aux autorités compétentes.

LE CANADA ET LA PROHIBITION.

Detroit, Mich., 17 Avril.

Ontario vote aujourd'hui sur la question d'interdire l'importation de liqueurs dans la province. Avant que le résultat du vote ne soit connu, des trains entiers chargés de liqueurs sont arrivés de Montréal et de Québec dans diverses stations du Canada. Ces liqueurs seront emmagazinées dans des caves de particuliers. On estime qu'au cours de l'année dernière 1,000,000 de gallons de liqueurs sont entrés en contrebande aux Etats-Unis par la voie de Detroit, le Niagara et la rivière Rainy.

:o:

NEW YORK A DIGNEMENT FETE M. VIVIANI.

New York, 12 Avril (Par courrier).

Vraie journée française que celle d'hier à New York. Un air de gaieté régnait par toute la ville. Le soleil lui-même, resté caché tonte la matinée, a subitement fait son apparition, inondant de ses fayons les drapeaux français arborés aux côtés des drapeaux américains aux fenêtres de nombreux édifices, de maisons privées, voire même des autobus de la 5e avenne.

Des milliers de New-Yorkais, comprenant des hommes et des femmes de tous les rangs et de toutes les professions, encombraient les rues, désirant par leur présence, témoigner à M. René Viviani, l'envoyé extraordinaire aux Etats-Unis du gonvernement de la Répnblique française, leur sympathique admiration pour sa personne et pour le pays qu'il représente si dignement.

La revue du Central Park.

Un peu avant quatre henres, M. Viviani a quitté l'Hôtel Vanderbilt, où il demenre pendant son séjour à New York, et, escorté de l'escadron A dn 1er régiment de cavalerie, des membres de l'escadrille Lafayette et dn corps des vétérans de l'artillerie, s'est rendn, par la 5e avenue, au Central Park, où devait être passée sur le "Sheep Meadow" la revue des tronpes de la 27e division.

A l'entrée dn parc, une batterie de la 1re artillerie de campagne a tiré une salve de quinze coups de canon en l'honneur dn représentant de la France, an moment où il pénétrait dans le parc avec son escorte.

Dans la revue passée par l'ancien président du Conseil de France, qu'accompagnait le gonverneur Miller de l'Etat de New York, ontre une délégation des Vétérans français de la grande guerre, en uniforme, qui a recueilli sur son passage de nombreux applaudissements, figuraient un régiment d'infanterie commandé par le colonel Arthur Little, du 15e régiment d'infanterie, un groupe d'artillerie composé des 1er et 2e régiments et nne compagnie de mitrailleuses. La musique du 15e d'infanterie jouait les meilleurs morceaux de son répertoire.

La réunion du Carnegie Hall.

Pour terminer cette journée si bien commencée a eu lieu dans la soirée, dans la vaste salle de la 57e rue, une réunion comme on n'en a pas vu depuis longtemps à New York, tant par l'affluence considérable qui s'y pressait que par l'enthousiasme qui s'y est manifesté. Des milliers de billets avaient été distribnés par le comité roganisateur et les demandes reçnes ont excédé de beaucoup, près du double, la capacité de la salle qui peut contenir déjà 2,700 personnes. Les couloirs eux-mêmes étaient noirs de gens, l'oreille tendue dans l'espoir de ponvoir attraper quelques paroles, par ci, par là, on épiant le moment où quelque anditeur fatigué quitterait la salle pnor s'y glisser à leur tour. Mais c'était peine perdue.

A l'ouverture de la séance, sous la présidence de M. Frédéric R. Coudert, la prière d'usage a été dite par le Révérend William T. Manning, évêque-élu du diocèse épiscopalien de New York.

An nombre des orateurs de la soirée se trouvaient le gouverneur Miller, M. Frédéric R. Coudert, le Dr. Henry van Dyke, M. Martin W. Littleton, M. George W. Wickersham et le révérend W. T. Manning. Tous, en termes éloquents, ont exprimé lenr admiration pour la France, cette France qu'ils aiment tant, à laquelle ils se déclarent tont dévonés et qui, dans la guerre comme dans la paix, a donné et donne tant d'exemples de courage et d'énergie sans limites.

Quand M. Viviani s'est levé pour prendre la parole en français, il a été acqueilli par des tonnerres d'applaudissements. L'envoyé extraordinaire de la Répnblique française a captivé son auditoire de langue française dès le début de son discours. Avec cette éloquence dont il a le secret et qui fait de lui un des plus grands orateurs de nôtre époque, il a expliqué l'objet de sa mission dans ce pays et le résultat de ses visites au président Harding et au secrétaire d'Etat Hughes. Et renouvelant ses déclarations an peuple américain dans son message publié au lendemain de son arrivée aux Etats-Unis, il a dit avec quelle joie il avait accepté la mission dont le gonvernement français l'a honoré et qui lui permettait de dire à l'Amérique la gratitnde de la France pour elle.

Brillante soirée, qni restera gravée dans les cœurs de tous les Français et de tous les amis de la France, et particulièrement, uons n'en doutons pas, de celni qui en a été l'objet.

:o:

CHEZ LE COUTURIER.

Un petit drame qui coûte cher!

J'ai un faible ponr les conturiers de gauche, j'entends ceux d'nn goût audacieux peut-être, mais certain. L'antre jour, avec mes amis Henri et Marie-que vous connaissez depuis longtemps, puisqu'ils ressemblent à vos amis... Il y a beau tempe que Marie-Anne a entrepris son mari ponr sa robe, non point de printemps — les acquisitions sont déjà faites—mais d'entre-maison, je veux dire mai-juin; et comme toujonrs Henri a cédé.

Des mannequins nons ont montré des choses ravissantes; il y avait une robe Watteau, une autre Louis XIV et beaucoup de Lonis XIII. Le Louis XIII se porte beaucoup même dans l'ameublement—les antiquaires ont dû se donner le mot, car ils se sont tous mis à en fabriquer—mais ce n'est pas tout. Parmi tontes les choses ravissantes que les mannequins nons ont montrées, il faut aussi mentionner leur beauté, leur beauté coutnrière, comme on dit, à défant de la beauté tout court, leur beauté tont de même.

Et c'est là que le temps commence, comme je vons le dis.

Au commencement, Henri et moi avons disputé sur les robes; après quoi, ce fut surtout je l'avone, sur ladite beauté conturière. Au demeurant, ces demoiselles faisaient valoir les unes et l'antre en piaffant snr place on en s'avançant avec ce monvement de hanches balancé qui leur est particulier. Jamais les dames n'ont tant caracolé sons Louis XIII, et encore, je le dis sans le savoir, car il fant compter avec l'éternel féminin... Henri appréciait surtont une blonde indoleute; moi, j'en tenais pour une brune longue et flexible... — platoniquument! c'est nne confession — nons chuchotions avec animation. Tont d'abord, Marie-Anne, tonte à ses robes, ne remarqua rien, mais elle demanda soudain à Henri son avis sur un modèle et il balbutia comme un écolier pris en faute. Marie-Anne s'anima. Le rose monta à ses joues et je vis son pied nerveusement s'agiter... Cependant le défilé continuait. Marie-Anne, an-dessus de sou sourire qu'elle voulait inaltérable, ne ponvait réprimer un froncement de sourcils qni, lui, n'annonçait rien de bon. Henri, imprudent, considérait les robes et les jeunes filles qui les portaient avec une bonne grâce de pacha.

(Suite à la 4ème Page.)

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

CONVOCATION

COMITE DES COLONIES FRANÇAISES DES COMITES DE SAN FRANCISCO ET D'ALAMEDA.

Les Colonies Françaises des Comités de San Francisco et d'Alameda sont convoquées en Assemblée Générale, aujourd'hui Mardi, à 8 heures du soir, au Scottish Rite Assembly Hall, Sutter et Van Ness, aux fins d'élire le Comité Officiel de la Colonie Française pour l'Exercice 1921-22.

Le Président, Le Secrétaire,
J. MEILLETTE. GEO. TESSIER.

* * *

Liste Officielle des Candidats.
Nombre à élire: 20

Alaux, J. P.
Aubert, Albert
Barban, Auguste
Bazerque, H. J.
Bellesandre, Alfred
Brun, S. J. (Chevalier de la Légion d'honneur)
Casamajor, J. P.
Castaing, Pierre
Colombat, Henri
Coudere, Léon
Daniel, Joseph
Daunet, Frank
Galatoire, L. B.
Ibos, Pierre J.
Jacomet, J.
Jaymot, Pierre
Kanaert, Aimé
Lacaze, Louis
Lalanne, Laurent
Lanson, Paul
Lassale, J. L.
Lompré, Louis
Manciet, Paul
Pechoultres, A.
St. Denis, Robert
Teilh, Paul
Tessier, Georges
Tienlié, Julien
Tiret, Jean
Tonize, Jean (Médaillé Militaire et Croix de Guerre)
Veffroy, Louis
Lt. Weill, Michel (Croix de Guerre)

INITIATION ET BANQUET.

Demain mercredi, dans la soirée, il y aura une grande initiation à la Cour de France. Et ensuite joyeux Agape.

Que les intéressés prennent note. Ils n'auront pas à regretter de s'être déplacés.

A L'INDIENNE.

Les membres de l'Association des directeurs d'hôtel ont eu hier à Del Monte un pique-nique fort original. Le directeur de l'hôtel, Carl S. Stanley, avait organisé pour eux dans le village indien abandonné nn véritable barbecue à l'Indienne. Tous ces touristes se déclarent enchantés de cette innovation qui leur a donné nn avant-goût de la réception chaleureuse qui va leur être faite aujonrd'hui par les "boosters" de San Francisco.

L'IMPOT MUNICIPAL.

Le second paiement des impôts municipaux doit être fait au cours de la semaine. Pour les personnes qui ne peuvent aller faire leur paiement pendant la journée le receveur Edward B. Bryant annonce que ses bureaux resteront ouverts jusqn'à 9 heures du soir tons les jours de la semaine, y compris samedi.

GRAVE INCENDIE RUE HARRISON.

Le feu a détruit hier le "Salvation Army Indnstrial Home" pour hommes, au No. 868 de la rue Harrison. Les pertes sont évaluées à $25,000. Les hôtes habitnels, environ 150 hommes, portant lenrs vêtements sons les bras, ont pu s'échapper an milieu des nuages d'une épaisse fumée. Ils étaient conduits par les officiers spéciaux John Holland et James Murphy. Deux des plus vieux, tons deux aveugles, George Stoll et Old Blind John, qui habitaient là depuis 17 ans, ont pu être emportés de la maison en feu par Fred Lawrence. Le feu a pris dans le bâcher derrière le home même, sur la rue Clara.

ACCIDENT D'AVION.

Un jeune aviateur de l'armée a échappé à la mort par son courage lorsque l'avion De Haviland qu'il pilotait prit feu. Ce brave put atterrir à la Marina bien se garder, sur repas du jour, d'assaisonner sa salade à l'huile de coton.

QUAND on a soif il faut boire. Is that so!

EN Angleterre par suite de la pénurie du combnstible dne à la grève des mineurs, on demande pour chauffer les grands hôtels des femmes qui aient leurs vapeurs.

C'EST par l'intermédiaire du Pape, disent les dépêches, que les Allemands vont demander à faire pénitence à l'égard des alliés. Le bon Dieu boche va la trouver mauvaise.

DANS le "Bulletin" une blanchisserie locale annonce "qu'elle ne saurait être tenne de rendre propre le linge sale qui ne lui aurait pas été remis".

PAR la voie des journaux une jeune fille...instruite demande à se marier avec nn jenne homme qui désirerait être papa avant la fin du printemps.

—REGRETTE de vous bassiner.

Pierre-Marie.

MATINEE DE GALA A "LA GAITE FRANÇAISE".

A son nom bien mérité et bien porté de Gaîté Française, notre coquet théâtre pouvait ajonter hier les titres de "Centre d'amitié et de solidarité d'artistes".

Ce fut en effet une grande preuve de sincère amitié et de solidarité que donnèrent à André Ferrier, à Mme Ferrier, à tous leurs artistes et à la Colonie française aussi, les membres les plus antorisés et les plus admirés de la Chicago Grand Opera Co. Il y avait là applaudissant les interprètes de "Monsieur Purgon" et du "Médecin Malgré Lui", d'abord Lucien Muratore, le merveilleux ténor, accompagné de sa toujours exquise compagne Mme Lina Cavalieri-Muratore. Puis les autres grands artistes de la Compagnie, Dufranne, Defrère, Cotreuil et Baklanoff.

Leurs applaudissements, leurs éloges, non seulement sur l'interprétation des deux pièces représentées, mais aussi sur la coquette salle d'un goût si pur, sur la beauté et l'habile arrangement des décors, portaient la marque d'une admiration qu'on sentait bien sincère.

Il est juste d'ajonter que nos chers artistes, tous, se sont absolument surpassés. Ferrier, d'abord M. Purgon puis Sganarelle, a été meilleur que jamais. Il est vrai qu'il avait dans la première pièce la réplique émoustillante de la fine Emilienne Pairrières, toujours un vrai diable en jupons... quand il le faut s'entend; dans le seconde, de Mme Gustin-Ferrier, qui sous les traits de Martine nous a tous charmés.

Le Dr. Leclerc, dans le rôle de Géronte, et son fils Clemenceau Leclerc dans celui de Léandre, ont été vraiment excellents et dignes des applandissements de la salle qui ne les leur a pas ménagés ainsi qn'à Jacqueline que jouait Yvonne Du Pare, et à Lucinde jouée par Mlle Edith Salomon. Valère c'était notre bon Fallou, toujours dans la peau du rôle, et Robert c'était un débutant, je crois, Gustave Lechten, très bon aussi.

Le mérite de l'ensemble des artistes pour charmer leur auditoire a été d'autant plus grand que nous étions tous sous un autre charme, celui de la présence de l'adorable... pardon! mais ma plume ne sait trouver d'autre adjectif assez chaleureux pour mieux exprimer notre impression à tous... de l'adorable compagne de Lucien Muratore, la toujours exquise Lina Cavalieri. Le grand ténor lui-même nous a tous tenus sous le joug de sa cordialité si sincère et si exempte de toute pose.

A la fin de la représentation et après avoir serré tant de mains amies, les artistes de l'Opéra, les artistes de l'Opéra, ceux de notre "Gaîté Française" et M. le Consul Général de France ainsi que quelques amis ont été photographiés sur la scène de la "Gaîté".

Tous mes remerciements qui ne sont que l'écho de ceux de toute la salle aux grands artistes de l'Opéra que nous allons aller entendre et applandir avec plus d'enthousiasme encore, si cela était possible, sur la scène de l'Auditorium.

J. M. Chenard.

CHANGEMENT D'HEURE.

Les funérailles de Mme Louise Franceschini auront lieu aujourd'hui, à 2 h. de l'après-midi, an Druida Temple, et non le matin ainsi qu'il avait d'abord été annoncé.

NE NOUS EN FAISONS PAS

LES journalistes se reposent quand... ils sont morts.

LE cirque nous a quittés pour aller plus loin amuser les petits et les grands. Il nous reste tontefois assez de singes et d'acrobates locaux pour... continuer.

HIER soir, à l'Anditorium, un gendre disait à sa belle-mère qui portait une montagne de faux-cheveux qu'il la trouvait lamentablement... rigolette.

AUJOURD'HUI, Ste Olive. Pour être agréable à cette habitante du Paradis, bien se garder, aux repas du jour, d'assaisonner sa salade à l'huile de coton.

EXAMEN SCIENTIFIQUE DES YEUX — Nouvelle méthode exclusivement employée par le DR. GEO. MAYERLE pour corriger les défauts de la vue. Depuis 25 ans à San Francisco. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

L'AUTEUR

As-tu lu le dernier roman de Maurice Leroy? demanda Mme de Chantraine à son amie Marthe Nérac.

Comme la jeune femme faisait un signe de tête négatif, elle ajouta:

— Tu devrais le lire. C'est un livre délicieux: "Le Pardon des Fleurs," une histoire d'amour sur la Côte d'Azur... du ciel bleu, une plage au bord de la Méditerranée, des parfums... une belle aventure dans un décor de féérie. Je suis sûre que cela t'enchanterait....

Marthe Nérac secoua la tête de nouveau, et comme son interlocutrice paraissait surprise, elle expliqua:

— Je ne lis plus les œuvres de Leroy.

— Pourquoi?

— Parce que je le connais.

— Mais quel rapport cela a-t-il?...

— Avec ma décision? un rapport immense. Tu vas comprendre. Quand j'étais jeune fille, — tu dois voir que mon récit ne se perd pas dans la nuit des temps, puisque je ne suis mariée que depuis quatre ans, — j'adorais la lecture. Je crois que j'aurais passé des journées entières avec un livre entre les mains. J'avais une imagination romanesque et j'aimais les histoires — même invraisemblables des littérateurs. Ma bibliothèque était garnie de volumes contemporains: Bourget, Loti, Prévost y voisinaient, et je leur dois de bien jolies heures au pays du rêve. Parmi mes auteurs préférés, Maurice Leroy tenait la première place. Maurice Leroy!... Quelle est la jeune fille qui n'a pas été séduite par le charme de cet écrivain, par son intelligence si fine et si juste du cœur féminin? Je te raconterais en détail la demi-douzaine de romans de lui que j'ai lus et relus; il y a même certaines pages que je pourrais te citer presque par cœur, qu'elles appartiennent à ses premiers livres, "l'Etreinte," "la Voix du Passé," ou à ceux qui datent de cinq ou six ans, "Seurette," "l'Obstacle." Tu vois que je connais mes classiques.

Mme de Chantraine sourit et déclara:

— Je vois... Et je devine d'autant moins la raison de ta brouille avec celui qui t'intéressait si fort.

Marthe Nérac reprit:

— Qui m'intéressait à ce point que je vivais avec ses personnages comme si ses héros et ses héroïnes avaient été mes frères ou mes sœurs... Tiens, te rappelles-tu Odette Sorbier dans "l'Obstacle"?... la jeune fille qui est amoureuse d'un artiste que sa famille refuse de lui laisser épouser?

— Oui, vaguement... fit Mme de Chantraine.

— Eh bien! avoua Marthe Nérac, j'avais fini par m'identifier avec Odette Sorbier.

— Et tu étais amoureuse d'un artiste?

— Mais naturellement... à force de lire du Maurice Leroy et de me répéter: "Quel grand homme!" j'étais devenue amoureuse de mon auteur. Je m'étais même juré — maintenant je m'en amuse, mais à ce moment-là j'étais très sincère — de n'épouser personne autre que lui. Je ne connaissais pas Leroy; je ne l'avais jamais vu. Les journaux ne publiaient pas à cette époque toutes les photographies qu'ils reproduisent aujourd'hui. Bref, je l'ignorais. Mais tu supposes bien que j'avais imaginé de lui un portrait conforme à mon idéal: il "devait" avoir trente à quarante ans, être grand, mince, élégant, brun avec des yeux très noirs et une moustache soyeuse. Don Juan irrésistible — c'était ce que ma jalousie redoutait le plus, — il "devait" être adoré des femmes, de toutes les femmes, et ne plus compter ses maîtresses parmi les princesses ou le duchesses du Faubourg Saint-Germain. Sa vie "devait" se passer à voyager dans des pays merveilleux, en Italie, en Grèce. Je le voyais écrivant son prochain roman dans une villa encadrée de roses, sur les bords du lac de Côme. Surtout, je me représentais l'enchantement continuel que pouvait être l'existence d'une compagne, aux côtés d'un artiste qui rêvait de si belles choses et les exprimait si bien...

"La petite folle que j'étais ne tarda pas à adopter la solution la plus simple pour informer Maurice Leroy de son amour et j'envoyais à mon écrivain une première lettre d'aveux. Ignorant son adresse exacte, je la confiais aux bons soins de son éditeur parisien. Je ne reçus aucune réponse. Heureusement. Je me demande aujourd'hui ce qui se serait produit, si Leroy m'avait répondu. Ce silence ne m'étonna qu'à moitié; il justifiait mes prévisions; des liaisons autrement intéressantes qu'une aventure sentimentale avec une jeune fille de province occupaient les loisirs du romancier.

"Je ne me tins pas pour battue et continuai ma correspondance. Maurice Leroy a-t-il jamais eu mes cinq ou six lettres? Je souhaite que son éditeur les ait jetées au panier, sans même prendre la peine de les réexpédier. En attendant, j'étais horriblement vexée d'un silence qui se prolongeait et qui loin de calmer ma sottise ne faisait au contraire que l'aiguillonner. Je n'oserais affirmer que je résolus alors de m'enfuir seule jusqu'à Paris pour aller me jeter dans les bras de mon auteur. Je ne m'en souviens pas exactement, mais il est probable que cette idée dut me venir. En tout cas, une coïncidence favorable empêcha, à point, mon équipée. Mes parents, obligés de séjourner quelque temps à Paris, acceptèrent de m'y emmener, après avoir d'abord songé à me confier à ma grand'mère, pendant leur absence. Je supplini tant et si bien qu'ils finirent par décider que je les accompagnerais.

"Mon rêve allait donc se réaliser. Je verrais Maurice Leroy; je lui parlerais. Je me hâte de te dire que mes parents ne soupçonnaient rien de mes projets. Je passe sous silence les nouvelles démarches inutiles que je tentais dès mon arrivée dans la capitale, pour essayer de faire la connaissance de celui que j'aimais. Le hasard prenait un malin plaisir à retarder le mauvais tour qu'il me réservait. Note bien que j'étais sincèrement désolée et que ma famille ne comprenait ni mes crises de mélancolie soudaine, ni mes accès d'humeur, ni mes bouderies. Tout m'agaçait. Déjà la date de notre départ en province se rapprochait et je désespérais d'apercevoir mon grand homme quand un jour...

Marthe Nérac s'interrompit.

"Je ne peux pas m'empêcher de sourire, en évoquant cette histoire. Figure-toi qu'avec mes parents, nous étions entrés dans un café du boulevard de Strasbourg. Il faisait une chaleur accablante. La terrasse débordant de consommateurs, nous dûmes nous installer à l'intérieur, au milieu des clients qui jouaient au billard, aux cartes ou au jacquet. A une table voisine de la nôtre, entourés d'un nuage de fumée de pipes, quatre inconnus faisaient une partie de manille. Ils étaient si bruyants qu'ils attirèrent tout de suite notre attention. Mes souvenirs sont précis: il y avait deux vieillards à barbiche blanche, un monsieur assez jeune, maigre, avec un lorgnon, et, assis sur la banquette, quand je dis assis, écroulé serait plus exact, un gros homme d'une cinquantaine d'années, chauve, le visage congestionné par une demi-ivresse, et qui frappait la table à grands coups de poing en répétant d'une voix pâteuse:

"Comme un cochon... Ces bougres-là me servent comme un cochon."

"Penchée vers lui, une bonne petite femme, les cheveux teints, la figure maquillée, l'embrassait de temps à autre, souriante, et lui murmurait pour le consoler:

"— T'en fais pas, mon coco, tu finiras par gagner...

"Je regardai mes parents qui le-

(Suite à la 5me Colonne)

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550

IMPRIMERIE
Lanson-Lauray & Co.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires

534 JACKSON ST., angle de Columbus

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
312 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1878

Roos Bros
"The House of Courtesy"
Vetements de Sport
pour Hommes, Femmes et Enfants
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment.
Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firminjac et F. Desbarats Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 745
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.
Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes
LA GAITÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)
Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.
Petite Salle du Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"ADRIATIC," 6 Avril, 4 Mai "OLYMPIC," 20 Avril
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—Maison fondée en 1878—
OUVERTURE
— DES —
Dernières Nouveautés
ROBES, MANTEAUX, COSTUMES TAILLEUR, JUPES
1/3 Meilleur Marché que dans les autres Magasins.
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
HOWARD BUILDING Chambres 210-211-212-214
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Recommençons la Guerre

Un monsieur très bien est venu me dire ceci.

—J'ai trouvé le moyen de relever rapidement les ruines des régions dévastées...

—Ah!... Et comment vous y prenez-vous?

—C'est bien simple, j'emploie, pour reconstruire, le système qui a été employé pour détruire: je recommence la guerre...

—Vous en avez de bonnes!

—Une guerre pacifique, bien entendu. Ecoutez-moi... Je rétablis le front, par exemple, sur la ligne Hindenburg. Au nord de cette ligne, il y a une armée allemande, une armée de terrassiers, de maçons, de charpentiers, de couvreurs, etc. En face, dans leurs anciens secteurs, sont les armées alliées, pareillement composées de travailleurs... Et la bataille s'engage... Cette fois, il ne s'agit plus de démolir, mais de rebâtir. Les villages repris sont des villages ressuscités. De part et d'autre, le désir qu'a chaque peuple d'affirmer sa supériorité fait accomplir des prodiges de valeur... Les offensives sont commandées par des architectes, des entrepreneurs, des troupes se couvrent de gloire en effaçant les traces affreuses de la guerre. Nous aurions chaque jour un communiqué et qu'il s'agisse des Allemands ou des nôtres, nous nous réjouirions en disant: "Ils avancent." A l'arrière du front, à l'intérieur des pays lancés dans cette lutte à outrance, tout serait mis en œuvre pour aider les combattants des armées du travail, et ainsi les méthodes de la guerre malfaisante serviraient à la paix réparatrice!...

C'est un peu l'idée de la C. G. T. La C. G. T. veut mobiliser, elle aussi, pour restaurer les régions dévastées. Elle mobilise, d'une part, les capitaux anglais et américains; de l'autre, les travailleurs français et allemands.

Ce plan est très bien conçu, mais il se heurte à une objection d'autant plus grave qu'elle est d'ordre sentimental.

Les habitants des départements qui furent envahis protestent contre une nouvelle invasion allemande, même pacifique. Le Fritz reconstructeur leur est aussi antipathique que le Fritz démolisseur, d'autant plus que c'est le même: ils ne veulent plus le voir, car ils l'ont assez vu.

Tout système qui prévoit l'occupation du territoire français par des bataillons de travailleurs allemands est impossible... Inutile de raisonner: les chiffres ne peuvent rien contre les sentiments, et les plus éloquents orateurs de la C. G. T. auront le bec cloué par le simple bonhomme qui leur dira:

—Alors, quoi, nous nous sommes donné tant de mal pour chasser les Allemands, et maintenant nous leur demandons de revenir?

Mais je crois que le salut, c'est la coopération d'armées de travailleurs alliés, tandis que l'Allemagne assurera leur ravitaillement en capitaux et en matériaux.

Le chômage sévit en Amérique, en Angleterre, en Belgique, on France: belle occasion de mobiliser des régiments de charpentiers, de maçons, de plombiers-zingueurs, de peintres, sans parler de nos intrépides bataillons de "vitriers", et de les envoyer au front. Cela vaudra mieux que d'y expédier des fonctionnaires et des dactylos.

Clément Vautel.

L'AUTEUR

(Suite de la 2me colonne)

vèrent les yeux au ciel et détournèrent la tête; je ne m'inquiétai plus de ces voisins vulgaires; ma pensée était ailleurs, je songeais à Maurice Leroy. Par instants, à mes côtés j'entendais le même refrain: "Comme un cochon..." Une exclamation plus violente que les autres interrompit ma rêverie. Excuse-moi..."Non de Dieu! ça y est encore. Il est écrit qu'ils ne me foutront pas une manille!"

"Le gros homme rouge avait posé sa pipe sur le marbre, contre la pile de soucoupes dressées devant lui, et furieux, tout en crachant par terre exprimait son indignation de n'avoir jamais de jeu. Sa compagne lui prodiguait ses encouragements: "T'en fais pas, mon coco..." Les trois autres partenaires s'égayaient à ses dépens. "Aussi, dit tout à coup l'un d'eux, "ce n'est pas la peine de s'appeler Maurice Leroy pour n'être pas capable de gagner une seule manche... Ah! ces littérateurs..."

"Maurice Leroy!... L'auteur de "l'Obstacle," de "l'Etreinte," c'était ce bonhomme laid et grossier, à moitié ivre. La villa encadrée de roses, les princesses du Faubourg, tout ce que mon imagination avait supposé, les jolies pages sur la poésie des soleils couchants, des clairs de lune, des matins d'avril... et pour finir, cette manille, cette petite grue et le leitmotiv: "Comme un cochon... Ces bougres-là me servent comme un cochon..."

"Le plafond de la salle ne fût effondré que je n'aurais pas été plus abasourdie. J'ignore quel miracle me permit de retenir les larmes qui montaient à mes yeux. Mes pauvres rêves! Mon bel amour!... Un garçon confirma le renseignement que le hasard nous avait fait surprendre. Il s'agissait bien de l'écrivain célèbre, "un de nos clients les plus assidus..."

"Je réussis à ne pas éclater en sanglots et jamais Maurice Leroy ne put se douter que la jeune fille qui était assise à quelques mètres de lui, l'avait adoré — avant de le connaître — avec toute la naïveté de son cœur romanesque.

"Voilà pourquoi, acheva Marthe Nérac, je ne lirai pas "le Pardon des Fleurs." Entre les pages, je reverrais le café du boulevard de Strasbourg.

René Girardet.

CONTRE L'OCCUPATION DE SAINT-DOMINGUE

Madrid, 16 Avril.

Un groupe d'hommes d'Etat espagnols, parmi lesquels l'ex-Premier Romanones, Francisco Cambon et le Professeur Unamuno, de l'Université de Salamanque, ont envoyé au Président Harding la note suivante:

"Nous protestons contre l'occupation de Saint-Domingue et la suppression de ses droits et de ses libertés. Nous invoquons en faveur de la République Dominicaine les idéals des Etats-Unis, dont le nom acquerrait une nouvelle gloire ainsi que le respect et l'admiration de l'humanité par le triomphe de ces idéals.

LE PORTUGAL ET SES "SOLDATS INCONNUS"

Lisbonne, 18 avril.

Le train funèbre portant les dépouilles mortelles de deux soldats portugais inconnus qui vont être inhumés dans la cathédrale de Batalha, a quitté Libonne ce matin. L'escorte comprenait le maréchal Joffre et plusieurs généraux alliés. Les visiteurs se rendront à Oporto mercredi, où il leur sera donné le droit de cité.

Avant le départ des corps, le Congrès a tenu une séance commémorative à laquelle assistaient le corps diplomatique tout entier, les missions militaires en visite, le cardinal patriarche de Lisbonne et les autorités civiles et militaires. Les bateaux de guerre français, britanniques et américains, ancrés dans le Tage, ont tiré des salves d'artillerie en l'honneur des morts.

Le cardinal patriarche a officié aux cérémonies qui ont été célébrées à la basilique d'Estrella et auxquelles le président de la République, les ministres et le corps diplomatique étaient présents.

COMMENT IL SE GUERIT

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout.

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
Rome Vulcanizing Works
3215 MISSION St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 PACIFIC ST.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
TOUS ARTICLES POUR AUTOMOBILES



Hirsch Freres
Maison fondée en 1890
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Pharmacie E. B. JORGENSEN
688, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans le plus bref délai possible; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac, des affections du cœur — des maladies du foie, des reins, des poumons, du catarrhe — des maux de tête — les toux chroniques — l'asthme — la névralgie — les maux de gorge — les fièvres paludéennes — les indigestions — les douleurs lombaires — les bloutissements — la neurasthénie — l'appendicite — la hernie — le cancer — l'eczéma — les affections de la peau — les hémorroïdes — les démangeaisons — la dysenterie — les bronchites — les congestions — les évanouissements — les convulsions — les inflammations — les varicocèles — les maladies du cuir chevelu — les maladies vénériennes — maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir.
Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint — Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres — Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 250
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: R. Morin, 1994, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 621, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1994, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti
1516 JONES STREET SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE, South San Francisco; Phone: South S. F. 19

A. B. KNOWLES, Directeur Phone: Kearny 4966
LA FONCIERE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
330-341 SANSOME STREET . . . SAN FRANCISCO

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Geneuillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1800
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4949

D. L. Perrone
2 Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1000 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4260) et 1800 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français permis et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE
F. LOUSTAUNOU R. VALCI C. POUCHAN

St. Germain
RESTAURANT
PHONE SUTTER 5060
60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Dîner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
C. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2412

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SEEVEL, Props.

GRANDE REDUCTION
SUR TOUS LES ARTICLES
CHEZ
HIRSCH FRERES
Le Grand Magasin de Confections pour Hommes et Enfants
949-951 Kearny St.
PRES DE PACIFIC

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1868
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
716-728, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS
City of Paris
MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls représentants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE

D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIÉGEL

— 20 —

DEUXIEME PARTIE

VIII

Ensuite avait eu lieu le bal qu'il avait ouvert en dansant le menuet avec sa femme, vis-à-vis de son aïeul, le moosquetaire, que l'impératrice Catherine II avait tout naturellement choisi comme cavalier.

La mirifique illusion s'était évanouie enfin devant un dernier rêve, moins flatteur pour sa gloriole, mais infiniment plus doux à son cœur, et dont il ressentait encore une vive émotion.

Sa mère, la bonne et vertueuse madame d'Artagnan, s'était montrée à lui, souriante.

Et cette femme vénérée — la première qui eût joué un rôle bienfaisant dans son existence, avant que la Providence eût placé Macha sur sa route — cette bonne mère, dont le souvenir était resté vivant dans son âme, avait paru sur le seuil de la chambre nuptiale, et lui avait dit:

— Va, mon fils, celle que tu aimes est digne de toi et de moi... rejoins-la, elle t'attend.

Il avait pénétré dans la chambre, où il avait entendu monter dans l'air, souffle charmant, un soupir... le dernier soupir virginal qui dût s'exhaler de la poitrine de sa bien-aimée... et..

Et il s'était réveillé, ivre, radieux, transporté, avec le droit de se dire que son rêve serait bientôt une réalité, — à quelques détails près, il est vrai, mais ces détails-là n'étaient point ce qui lui importait le plus.

Sa journée se partagea entre son service auprès du tsar, et de nombreuses stations au chevet du lit de Collet dont jamais la conversation ne lui avait paru plus intéressante.

Avons-nous besoin d'indiquer le sujet sur lequel le complaisant Jean-Baptiste avait consenti à laisser rouler presque exclusivement leur entretien?

Dans la fièvre de son amour naissant, d'Artagnan ne voyait que Macha, ne pensait qu'à Macha, ne parlait que de Macha!...

Goliath, que le souvenir troublant de la belle Prascovia mettait en parfaite communion d'idées avec son maître et qui, d'ailleurs, ne manquait pas de finesse, avait remarqué le regard brûlant et significatif que d'Artagnan avait jeté à la jeune fille, la veille, avant de s'éloigner d'elle.

Depuis, il l'avait entendu soupirer à plusieurs reprises et, par un hasard singulier, toutes les fois que son service l'avait amené à déranger les tête-à-tête des deux cousins, un nom, toujours le même, était revenu sur les lèvres de d'Artagan, prononcé avec une expression de tendresse infinie.

Le soir, il vit le Gascon sortir, beau comme un soleil et l'air radieux.

"Je ne crois pas, se dit le bonhomme, qu'il aurait cet air-là s'il allait tout simplement voir l'empereur."

— Chez madame Protasow! ordonna d'Artagnan au cocher du traîneau qui l'attendait, et vite, vite, vite!

— Vite, vite vite! répéta mentalement Goliath, la demeure de cette dame chez qui l'on a si pressé d'arriver me fait l'effet d'être le nid de nos amours. Alors, le colonel en tient, lui aussi!... Il n'y a pas que moi qui ai reçu en plein cœur une flèche de Cupidon. Il a bon goût, M. d'Artagnan, et sa belle n'est pas à dédaigner, quoiqu'elle soit loin d'égaler la superbe Prascovia pour l'élévation de la taille et l'ampleur des appâts, mais en amour surtout, à chacun ses goûts; le principal est qu'on puisse chanter sur l'air de la romance de M. Martini:

Plaisir d'amour est un plaisir charmant,
C'est le bonheur le plus doux de la vie!

Il murmura ou plutôt soupira la célèbre mélodie avec une expression si tendre et si touchante, qu'il en demeura lui-même étonné.

Le joyeux chanteur de flons-flons roucoulait maintenant la romance.

— Ah! mon cœur, mon pauvre cœur, tu es bien malade, se dit-il.

—:0:—

Ce n'était pas sans une certaine appréhension que d'Artagnan s'apprêtait à paraître pour la première fois dans le salon de la Protasow, malgré le tableau que lui avait tracé Collet de la liberté d'allures qui régnait dans la maison de cette dame.

— J'aurais peut-être dû, pensa-t-il, ne pas me contenter de l'invitation verbale que m'a transmise Jean-Baptiste et attendre, avant de me présenter dans cette maison, qu'on m'en priât par écrit, ce qui eût été plus régulier. Si encore quelque introducteur me tombait du ciel...

Le ciel, qui avait probablement entendu le désir exprimé par d'Artagnan, se hâta de l'exercer, et Kapiof se trouva tout à point, en même temps que lui, devant la demeure de la Protasow.

— Vous connaissez ces dames? lui demanda l'aide de camp.

— Très peu, répondit le Gascon, si peu même que leur invitation pourrait m'avoir été envoyée par erreur. Aussi vous serais-je obligé de me présenter comme si j'étais amené par vous.

Kapiof se mit à rire.

— Il n'est pas besoin, dit-il, de tant de précautions pour entrer chez la Protasow, qui n'est qu'une vieille intrigante. Pourvu qu'on soit bien en cour, bon gentilhomme et beau cavalier, on est sûr d'y être bien reçu. Or, le tsar vous aime, votre noblesse est authentique, et quant à votre physique, vous verrez l'impression qu'il produira. Je suis sûr, ce soir, d'être mieux accueilli que jamais dans cette hospitalière demeure, car chacun m'y saura gré de vous y avoir conduit.

Les prévisions de Kapiof demeurèrent en-dessous de la réalité.

Peu s'en fallut que la Protasow ne sautât au cou du brillant colonel dont tout le monde s'entretenait dans la ville, depuis qu'avait éclaté le bruit de sa subite et étourdissante faveur auprès de l'empereur.

La maîtresse de la maison exultait littéralement en faisant le tour de son salon au bras de d'Artagnan qui, insensible aux saluts des hommes et aux œillades des femmes, regrettait de ne pouvoir s'approcher de Macha, occupée, avec sa sœur, à recevoir d'autres personnes.

— N'aurai-je pas le plaisir de saluer votre... vos aimables nièces? demanda-t-il à la Protasow qui demeurait accrochée à son bras.

Elle s'empressa de le conduire aux deux jeunes filles et, à son regret consentit enfin à lui rendre la liberté.

Il s'avança, incliné, vers Macha qui lui souriait.

Quand il se releva, il eut la désagréable surprise de trouver devant lui Machka qui, orgueilleuse comme toujours et désireuse, sans doute, de recevoir la première ses hommages, lui masquait complètement sa sœur.

Il la salua courtoisement, mais avec une froideur glaciale, et fit un nouveau pas vers Macha, qui semblait contrariée de s'être laissée devancer.

L'aimable et modeste fille éprouva, pour la première fois, un froissement des façons de sa sœur, auxquelles, pourtant, elle était habituée.

Chaque fois qu'un personnage d'importance, surtout quand il était jeune, élégant et de belle figure, faisait son apparition dans la maison, la coquette Machka s'arrangeait toujours de manière à l'accaparer dès son entrée, sans souci de Macha qui, meilleure et plus réservée, se gardait de le lui disputer.

Machka enveloppa d'Artagnan d'un regard où elle mit toute l'irrésistible séduction dont elle était douée à première vue, et imprimant à sa voix une douceur pleine de grâce:

— N'est-ce pas vous, monsieur, qui avez retenu ma sœur, l'autre jour, quand elle a failli tomber?

— C'est moi qui ai eu ce bonheur, mademoiselle, répondit tranquillement d'Artagnan, et je constate que vous avez la mémoire des physionomies, car vous ne m'avez aperçu ce jour-là que l'espace d'une seconde.

— Oh! monsieur, s'empressa-t-elle, vous êtes de ceux qu'on n'a pas besoin de voir deux fois pour se rappeler leurs traits!...

"En vérité, pensa d'Artagnan, on dirait qu'elle se jette à ma tête. J'en pourrais être flatté si je ne savais pas quelle odieuse créature elle est... et si Macha n'était pas là, derrière elle."

Il salua de nouveau Machka, et, de plus en plus froid:

— Je suis très honoré, reprit-il, d'avoir attiré votre attention; mais souffrez, mademoiselle, que je m'inquiète de l'état de votre sœur. Ne s'est-elle pas tourné le pied dans son faux mouvement de l'autre jour?

— Ma sœur ne s'est fait aucun mal, répondit Machka avec vivacité, et...

— Pardon, intervint doucement Macha, mais c'est moi que M. d'Artagnan honore d'une question, et il est naturel que je tienne à lui répondre.

Machka lui lança à la dérobée un coup d'œil courroucé, étonnée d'une hardiesse à laquelle elle n'était pas accoutumée, et fit un pas en arrière.

Si rapide que fût ce coup d'œil, d'Artagnan le surprit et pensa:

— Voilà ma diablesse qui se trahit.

C'était à présent Macha qui était devant sa sœur.

(A Suivre)

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité,
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'êtes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.
Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante. En vente partout.

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 3ème et 4ème Avenues
Phone: Pacific 7084



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Spécialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 6357
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8300
Dépositaire pour la Californie et Orient
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.80

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1246

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement)
Téléphone: GARFIELD 1264

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composés tous les trois mois
AVEC Vingt-cinq Cents vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4888
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation, 50 Cts. par mois.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues, Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc.
Phone: Douglas 5726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Castel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 9 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 5262
M. L. Artous est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 6376-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du France-Californien pour le Comté d'Alameda
477—39th Street OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 949
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 5 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
326, rue Stockton Phone: Douglas 4580

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 844, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 3627
Résidence: 2460 RUE FILLMORE
Phone: Fillmore 3589
Heures d'Office:
De midi à 1 h. — Dimanche et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 1 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face de St. Francis Hotel
Phone: Douglas 4000
Résidence: 2736 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6576

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALITE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 363
Résidence: Phone: Sunset 5369

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 2 à 4 & 8 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 611-612, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1200

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 611-12-13, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5061
Résidence Phone: Sunset 5408

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126 RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 1266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS BLDG.
310 SUTTER STREET
Résidence: 1340 Taylor St.
Téléphone: Franklin 816
Heures d'Office: de 1 à 3 & 6 à 7 h.
Les Mercredi et Samedi après de 1 à 3 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310 FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 176
Résidence: Sunset 758
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
891, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 6667
Résidence: The Dorchester, 1462 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 686

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
—de—
L'HOPITAL FRANÇAIS
901 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 797 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

CHEZ LE COUTURIER.

(Suite de la 1re page)

Cela ne dura pas. On en vint aux prix, à des prix sur lesquels la vague de baisse n'a pas de prise. Déjà Henri se sentait plus sérieux.

—Que choisis-tu? demanda Marie-Anne.

—Il me semble que ce modèle... proposa Henri et il montra la blonde indolente.

Surprise! Marie-Anne ne fit aucune objection.

—Très de style, en effet, je la prends.

Henri se levait déjà.

—Et celle-ci? dit négligemment Marie-Anne.

Elle désignait la robe portée par la brune de mes préférences.

—Très jolie, concéda Henri, mais puisque tu as déjà choisi...

—Je la prends "aussi", déclara Marie-Anne, sereine.

Henri eut un petit mouvement... Un silence tomba, comme on écrit dans les romans de la troisième République... Il est toujours inconsidéré d'accompagner sa femme chez le couturier. Nous partîmes. Il n'y eut pas d'éclat, Henri ne dit rien; son imprudence valait bien une robe. Marie-Anne non plus; sa robe valait bien son dépit...

Louis Léon-Martin.

—:o:—

Un chevalier d'industrie, qui avait la réputation de mal payer ses dettes, s'adressa à Saint François de Sales et le pria de lui prêter vingt écus.

—En voilà dix que je vous donne, lui dit le saint évêque, vous y gagnez et moi aussi.

COUR de FRANCE

No. 212, F. of A.

Les Officiers et Membres sont instamment priés d'assister, le MERCREDI 20 COURANT, à la loge même, à la grande initiation qui sera suivie d'un banquet.

Par ordre du Chef Forestier,
J. CUYALA.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Les docteurs qui désirent porter leur candidature aux postes de chirurgien, docteur oculiste-auriste, spécialiste des organes génito-urinaires et de la peau, gynécologue, radiographe, dentiste, spécialiste des maladies du rectum, sont priés de bien vouloir envoyer leur demande, accompagnée de leur diplôme, au bureau central de la Société, 110, Sutter St., avant 5 heures, le Lundi 25 Avril 1921.

Le Président, Pierre Loustau. Le Secrétaire, M. Maucoronel.

DÉCÈS

Louise FRANCESCHINI, née en France, est décédée à San Francisco le 16 Avril 1921 à l'âge de 35 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mardi 10 courant, à 1 heure de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de P. Magendie, 1335, Golden Gate Avenue, pour de là se rendre au Druids Temple, 44 Page St., où sous les auspices du Cercle Persévérance No. 72, U. A. O. D., les derniers devoirs seront rendus à la défunte.

De la part de son mari François Franceschini; de son fils Marcel Bos; de sa mère Marie Saysset; de ses frères et sœurs Eugène, Hyppolite, Elie, Albert et Achille Saysset, Mme Marie Creissels, Adeline et Virginia Saysset; de son beau-frère A. Creissels; de ses neveux, nièces, cousins, cousines et de toute la famille.

CERCLE PERSEVERANCE

No. 72, U. A. O. D.

Les Officiers et Membres sont REQUIS d'assister, le Mardi 19 courant, aux funérailles de leur regrettée sœur

Louise FRANCESCHINI

décédée à San Francisco le 16 Avril 1921.

On se réunira à 1 h. 30 précises au Druids Temple, 44, Page St.

Par ordre de l'Arch Druidess,
Mme M. BARRERE.
La Secrétaire,
Mme TH. LARGENTE.

Conseil Seminole No. 68

Les Officiers et Membres sont REQUIS d'assister, le Mardi 10 courant, aux funérailles de leur regrettée sœur

Louise FRANCESCHINI

décédée à San Francisco, le 16 Avril 1921.

On se réunira à 1 h. 30 précises au Druids Temple, 44, Page St.

Par ordre de la Pocahontas,
La Secrétaire,
Mme G. SAVIGNAC.

COUR de FRANCE

No. 212, F. of A.

Les Officiers et Membres sont priés d'assister, aujourd'hui Mardi, aux funérailles de leur regrettée sœur

Louise FRANCESCHINI,

décédée à San Francisco le 16 Avril 1921.

On se réunira à 2 h. très précises de l'après-midi, au Druids Temple, 44, Page Street.

Le Secrétaire,
A. H. MONCHEUR.

Le Maître Populaire

ou

L'Anglais sans Maître en 4 Mois

Par Xavier de Bouge

La meilleure méthode pratique, facile et complète pour apprendre sans professeur, avec la prononciation figurée, et les "clefs" pour se corriger soi-même. Grammaire détaillée, conversations et vocabulaires, lettres familières et commerciales.

Grand volume de 629 pages, relié.
Prix: $6.50 franco.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

GRAND

PIQUE-NIQUE

ANNUEL

— Donné par le —

Club des Blanchisseurs Francais du Comte d'Alameda

— LE —

DIMANCHE 24 AVRIL 1921

— A —

EAST SHORE PARK
STEGE JUNCTION

J. S. GODEAU, Président.

Comité d'Organisation

Ed. Bourdieu, Président
S. Bidalot, Secrétaire
F. Brochier, Trésorier
M. Lacoste, J. Sajus, S. Mesplé
J. P. Sarraillé, A. Léger, J. Demartini
D. Lassalle

Comité de Réception

L. Lascurettes, Président
J. Lassalle, G. Langlois, C. Ticoulat
L. Betmont, C. Pouey, L. Lemer,
J. Dufrane, J. Hourcade, J. B. Poulou
J. Fleuti, et tous les membres du Club.

Comité de Danse

A. Léger, Directeur
P. J. Ibos, Sous-Directeur
J. Campsou, F. Bonne, V. Mathebat
C. Mirassou, B. Bourdieu, J. Haurat

Comité de Tombola

S. Mesplé, C. Christophe, D. Lassalle
A. Belledent, J. Laborde

Comité de Rafraichissements

P. Labarthe, J. Demartini, E. Lamoure
J. Puts, J. P. Sarraillé, J. Causeou

Musique de l'Union
sous la direction de Paul Garin

Prix d'Entrée: 50 Cents

Saliou Shoe Store

1911, FILLMORE ST.

Vient de recevoir de l'Est, pour les fêtes de Pâques et la Saison d'Eté, un grand assortiment de chaussures de luxe. Prix nouveaux et très modérés.

L'Almanach Hachette

Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande

Un PATISSIER FRANÇAIS. Gages $35 à $40 par semaine.

S'adresser à F. Valette, Model Bakery, Ukiah, Cal.
2689

Un HOMME marié pour le travail général sur une ferme. Maison et $65 par mois.

Ecrire à Route 1, Box 44, Cloverdale, Californie.
2688

Une OUVRIERE REPASSEUSE.

S'adresser à A. Peninou, 3407, Sacramento St.
2680

Un CHEMISIER.

S'adresser à Mme Gassman, 1732, Polk St.
2681

Divers

JEUNE AMERICAINE, professeur, désirant aller en Europe, accompagnerait volontiers dame âgée ou enfants en retour de ses frais de voyage.

Ecrire P. O. Box 2543.
2693

DAME FRANÇAISE, 38 ans, de bonne éducation, désire faire connaissance EN VUE DE MARIAGE, d'un monsieur de bonne éducation également et ayant bonne situation.

Ecrire à Mme M. SANDE, General Delivery, San Francisco.
2690

A Vendre

BUNGALOW de 4 ch. et Maison de 6 ch. avec bain, Lot de 50x100, jardin, abris pour lapins et volaille. Prix $4000.

S'adresser à 68, Lucy St. Prendre les cars No. 16 ou 29 et descendre à 22ème. Propriété se trouve à un block de là.
2692

MACHINERIE POUR BLANCHISSERIE—Hagen steam mangle 5-rolls, 100 in. long—Troy gas mangle 75 in. long—Washing machines—Cylinders — Shafting—Hangers, etc.—SPECK CO., 2130 FOLSOM ST.
2648

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works

3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.

18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.

8,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.

30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.

1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.

15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.

65,000—Construction de 100 chambres divisés en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.

12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.

4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.

8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.

7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.

8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 4,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $130.
6,500—Hôtel de 60 ch.; loyer $200.
15,000—Hôtel de 102 ch.; loyer $450.
10,000—Hôtel de 76 ch.; loyer $300.
3,500—Apt. House de 31 chambres; loyer $105.
42,500—Apt. House de 90 chambres; loyer $600.
16,000—4 lots à vendre; 4 chambres chacun; loyer $200; facilité de paiement.
8,500—2 flats de 5 chambres chacun; rue Leavenworth; garage.
6,500—Blanchisserie à la campagne; la seule dans la localité; excellente affaire pour un ou deux couples.
34,000—Ranch de 680 acres; 5 milles de la station; eau en abondance; garage et autres constructions en bon état; 250 acres de terrain labourable; 9 acres d'amandiers; le tout en plein rapport.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

A. Pechoultres H. J. Bazerque C. Ponso

Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambre 911

PROPRIETES A VENDRE

$30,000 comptant—Appt. House, 110 ch., situé rue Bush près Powell; moderne sous tous rapports; batisse acier et brique; balance $120,000 comprend tout l'ameublement. Peut rapporter $2,500 par mois.

15,000 comptant—9 flats de 4 et 5 ch. et bains; rapp. $330, par mois; les constructions et la location sont des meilleures. Balance $15,000 hypothèque bancaire à 6%.

4,000—Bungalow 4 ch. et bain dans lot 50x100, situé à San Bruno.

HOTELS, APARTEMENTS, ETC.

$18,000—Hôtel 80 ch. ayant 30 bains privés; loyer raisonnable; bon bail; ameublement excellent état; chambres spacieuses; location centrale.

15,000 comptant—Hôtel 90 ch. dans centre ville; 40 bains privés; loyer raisonnable; bail de 5 ans; ascenseur automatique. Balance de $5,000 en paiements mensuels.

9,500—Apt. House 30 ch. dans excellente location; rapporte $400 par mois; bail de 10 ans.

5,000—Hôtel 60 ch.; loyer $125; eau chaude dans toutes les chambres. Occasion pour spéculateur.

6,000—Blanchisserie fr. dans ville très peuplée à quelques milles de S. F. Loyer $40; fait $400 de travail par semaine; la construction est neuve, les machines en excellent état; chaudière de 25 chevaux, chauffage à l'huile. Cette place peut occuper 15 personnes. Termes raisonnables pour personnes de la partie.

Chas. Pouey

REAL ESTATE
1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 92x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.

12,500—A Oakland, Blanchisserie française; installation complète. Bonne occasion.

A VENDRE OU A ECHANGER

$19,000—A Richmond, Propriété comprenant 4 stores et 20 chambres; rapportant $300 par mois. On accepterait une maison à Oakland, Berkeley ou Alameda pour une part de paiement.

A VENDRE POUR CAUSE MALADIE

$ 3,500—Boulangerie française faisant de bonnes affaires. Rare occasion.

Un Client voudrait une Maison à Oakland, de 5 ou 6 chambres, entre les rues 20e et 30e et Telegraph et Chestnut. Qu'avez-vous?

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 9 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX M
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Autobus à tous les trains.

J. SOUCHE

Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1232
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 5480.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Belcher, J. B. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrateur, les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1995 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 94

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. — Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681 MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building — California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4614

A. PECHOULTRES — H. J. BAZERQUE — C. PONSO

Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., CHAMBRE 911
PHONE: DOUGLAS 6391

Real Estate, Assurances, Collections
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

J. L. MESPLE

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

L'Ruffieux

PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
Grand choix de Biscuits "LU" en boites de $1.50, $1.75 et $3 00

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 9 heures à midi (le dimanche de 9 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 411-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanche et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 198.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 309-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 516-517 Phelan Bldg., de 1 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5651; rés. Franklin 9436.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 518 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 9 à 12 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 346 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4000. Rés. Oakland 4330.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 512.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies,
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 7 h. à 8 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Purnerio & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 1 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. M. Dupas, Prés. Honoraire; M. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1837 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1837 Pine St., phone Franklin 8874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denarouse, G. Martin, Marcel Fabian, Garde Intérieur; J. Crespens, Médecins; Dr. Casenave, Dr. Bergerot, Orateur; Dr. La Marque, Médecin, chambre 841, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigue, Jr.; P. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarsieu; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1896—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becsas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3656; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 110 Clement St., phone Pacific 871; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1833 Eddy St., Phone West 4138; J. P. Casenave, Secrétaire, 1090 Underwood Ave., Phone Mission 8288; A. Bergerot, Orateur; Dr. La Marque, Médecin, chambre 841, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigue, Jr.; P. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarsieu; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 20 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 179 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 830 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1444 Sutter Street; Secrétaire des Finances, F. VIELLE, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUBAU, L. C. LAURAY, F. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TRESCH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 824—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 1247 E. 14th St.; Trésorier: V. DELMAS, 535—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 1841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, F. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento — Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 666
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1250

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 714, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

Lucien Muratore

Le Grand Ténor Français
de l'Opera de Chicago

Qui obtient en ce moment un très grand succès à l'Auditorium, chante exclusivement pour "PATHE." Vous pouvez l'entendre chez vous avec les records suivants:

54001	MANON, "Ah! Fuyez, douce image"	$1.50
54002	LA MARSEILLAISE	1.50
54003	WERTHER "Pourquoi me réveiller	1.50
54005	CARMEN, "Air de la Fleur"	1.50
54006	L'AFRICAINE, "O Paradis"	1.50
54007	LE ROI D'YS, "Aubade"	1.50
54008	ROMEO ET JULIETTE, "Cavatine"	1.50
54010	RIGOLETTO, "La donna è mobile"	1.50
54012	PAGLIACCI, "Vesti la Giubba"	1.50
54014	MANON, "Le Rêve"	1.50
54017	"THE STAR SPANGLED BANNER"	1.50
54018	FAUST, "Salut, Demeure Chaste et Pure"	1.50
54019	MONNA VANNA, "Elle est à moi"	1.50
54020	LE REGIMENT DE SAMBRE ET MEUSE	1.50
54023	LE CHANT DU DEPART	1.50
54028	MIGNON, "Elle ne croyait pas"	1.50
63007	LE REVE PASSE / LA MARSEILLAISE	3.00
63009	FORTUNIO (Messager) / CHANSON DE BARBARINE (Soret)	3.00
63012	LE TEMPS DES CERISES / L'AFRICAINE "O Paradis"	3.00
63013	LE ROI D'YS, "Aubade" / L'ENLEVEMENT (Mélodie)	3.00

N. B. — Les commandes par poste seront exécutées avec soin

The French Book Store

324 Stockton St., San Francisco



ROBES LAINE MATHILDE

Ces ROBES Mathilde (tout laine) sont la nouveauté de la saison. Joignant l'élégance au confort ils constituent, avec leur ceinture fantaisie et leur "full blouse effect" le "frock" idéal pour les sorties. Pour la ville, nos Mathildes sont en teintes sombres; pour la campagne, les sports et la plage nous en avons un assortiment aux couleurs les plus chatoyantes. Venez donc nous voir et nous prendrons grand plaisir à vous les montrer.

LUCIEN
Couturier
520 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

Published and distributed under permit (No. 15a) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .80 Six Mois.....$2.60
Trois Mois.... 1.30 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .35 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 300 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MERCREDI 20 AVRIL 1921—WEDNESDAY, APRIL 20, 1921. No. 91

LA CRISE DES CHANGES

La crise des changes est l'une des causes principales de la vie chère, du ralentissement des échanges internationaux, donc du chômage et de la crise industrielle qui grandit en France, en Belgique, en Amérique, en Angleterre. La spéculation, l'inflation fiduciaire, l'état des diverses balances commerciales ne suffisent plus à expliquer la crise des changes. On sent qu'il y a autre chose.

Le fait d'avoir visité récemment les divers pays de l'Europe centrale m'a placé dans des conditions matérielles voulues pour constater, à propos des changes, diverses anomalies révélatrices d'un facteur inconnu semblant bien expliquer ce qui est encore inexplicable.

La Serbie, de 4 millions et demi d'habitants en 1914, est devenue le cœur de la Yougo-Slavie, groupant 14 millions d'habitants. Ce nouvel Etat a d'énormes ressources agricoles déjà grandement productives. Son territoire renferme des richesses considérables en bois et en minerais divers pouvant être incessamment mises en valeur. La Yougo-Slavie a donc prodigieusement gagné à la guerre. En outre, sa circulation fiduciaire, calculée par tête d'habitant, est seulement le cinquième de celle de l'Allemagne. Or, en octobre dernier, le dinar yougo-slave valait à peine la moitié du franc français d'alors.

En Roumanie, une constatation analogue est plus nette encore. De 7 millions et demi d'habitants, la Roumanie est passée à 17 millions. Son territoire contient des richesses naturelles variées et considérables. La circulation fiduciaire de la Roumanie, comparée par tête d'habitant, est inférieure à la moitié de celle de l'Allemagne. Assurément, l'an dernier les importations de la Roumanie ayant été trop grandes par rapport à ses exportations, on conçoit que le lei roumain subisse une fort sensible dépréciation, mais "il est incompréhensible que cette dépréciation soit si grande que le lei a maintenant une valeur inférieure à celle du mark allemand alors que l'Allemagne est débitrice de sommes considérables et que la Roumanie a incontestablement beaucoup gagné à la guerre".

A Vienne, j'appris en décembre que la couronne autrichienne s'était tellement dépréciée depuis l'armistice qu'elle ne valait plus alors que deux centimes suisses.

De l'avis général ce résultat était surtout la conséquence des achats de vivres que le gouvernement de Vienne a dû faire au dehors dans des conditions fâcheuses en raison des cours des changes. Mais en Hongrie, en décembre également, je constatai que si avec 100 francs français j'avais pu avoir à Vienne 3,870 couronnes autrichiennes, toujours avec 100 francs français je pouvais avoir à Budapest 3,850 couronnes hongroises. Par conséquent, la couronne hongroise était alors presque exactement aussi dépréciée que la couronne autrichienne. Or, la Hongrie, pays essentiellement agricole, n'a eu aucun besoin d'acheter des vivres au dehors. Par conséquent, l'explication généralement donnée à Vienne ne peut être la vraie. "La dépréciation de la couronne autrichienne aussi bien que celle de la couronne hongroise, paraît donc due à des causes artificielles, au moins dans une notable mesure."

Voici qui le prouve encore. Le bon sens voudrait que la dépréciation bancaire d'un billet de banque soit accompagnée d'une perte de la puissance acquisitive de ce billet et que cette perte soit sensiblement équivalente à la dépréciation bancaire. Or, je constatai qu'à l'hôtel Gellert, le plus luxueux, donc le plus cher de Budapest, avec 550 couronnes par jour, soit un peu moins de 15 francs (38 couronnes hongroises alors pour 1 franc) je pouvais avoir pendant vingt-quatre heures comme logement et nourriture l'équivalent de ce qui, dans un hôtel de Paris d'un confortable analogue, aurait, à la même époque, très certainement coûté au moins 100 francs français. "La puissance acquisitive du billet de banque hongrois, quoique bancairement infiniment déprécié, était donc pratiquement six fois plus grande que la puissance acquisitive à la même époque du billet français beaucoup moins déprécié."

Voici qui est plus démonstratif encore. En décembre, un dollar américain valait 16 francs, le franc français valant alors 38 couronnes hongroises, avec un dollar, on pouvait avoir, à Budapest, 608 couronnes hongroises. Donc, "avec moins d'un dollar", un Américain pouvait vivre à l'hôtel Gellert un jour entier avec le plus grand confortable. Par contre, en décembre, 608 couronnes hongroises n'auraient procuré à New York qu'un seul dollar, c'est-à-dire à peine de quoi payer le petit déjeuner du matin. En décembre 1920, il fallait, pour vivre vingt-quatre heures dans un hôtel très modeste de New York, dépenser au moins 10 dollars, c'est-à dire 6,080 couronnes hongroises. Donc, un directeur de ministère de Budapest ayant un traitement mensuel de 3,000 couronnes, aurait dû dépenser deux mois de son traitement pour vivre à New York à peine un seul jour dans un hôtel médiocre. "Par conséquent, il n'existe aucun parallélisme entre la perte de la puissance acquisitive réelle du billet de banque et sa dépréciation bancaire".

J'arrivai à Varsovie en janvier au moment où les Allemands réussissaient par leur offensive bancaire contre le mark polonais à le faire encore baisser, en quelques jours, de 30% "sans qu'aucune nouvelle raison politique ou économique pût justifier une pareille chute de la devise polonaise". J'eus ainsi la chance de prendre les Allemands en flagrant délit d'une action bancaire nettement politique.

Enfin, en Roumanie, en Yougo-Slavie, en Tchéco-Slovaquie, en Pologne, pays sincèrement amis de la France, j'avais constaté ceci: "le cours des changes ne permet plus aux livres français de se vendre, par contre, il tend à assurer le monopole de ces pays aux livres allemands". J'appris encore que le courant, si fort dans ces pays après l'armistice, des jeunes gens qui voulaient venir faire leurs études en France, est arrêté. "Le taux des changes les empêche d'aller à Paris, il en contraint maintenant beaucoup à envisager l'obligation d'aller étudier en Allemagne". J'appris enfin que, parmi ces Etats francophiles, il en est dont les gouvernements voudraient envoyer un nombre important de leurs officiers suivre les cours de nos écoles militaires, mais que "le taux des changes les en empêche".

Ces observations multiples me conduisirent à cette réflexion d'ensemble: "Les anomalies que je viens de constater dans le cours des changes sont contraires à l'action que les réalités devraient vraisemblablement exercer sur ces cours, mais toutes ces anomalies sont contraires aux pays victorieux de l'Entente, et, par contre, toutes exercent des répercussions favorisant puissamment la politique pangermaniste de l'Allemagne vaincue. En effet, le résultat général de ces répercussions est de réserver au seul commerce allemand tous les marchés de l'Europe centrale en y interdisant les transactions importantes à la France, à la Belgique, à l'Angleterre et aux Etats-Unis. "Les choses se passent donc comme si la Mitteleuropa était dès maintenant en état de réalisation comme conséquence d'une influence que l'organisation bancaire allemande exercerait sur le cours des changes afin de produire systématiquement les anomalies constatées."

"Mais alors! Si mon hypothèse est fondée, si je dresse la courbe des changes suivie par les principales devises de l'Europe continentale depuis l'armistice jusqu'à maintenant, ces courbes devront mathématiquement mettre en évidence la manœuvre allemande sur les changes dans la mesure où elle existe."

Ces courbes sont résumées en un graphique qui sera bientôt placé sous vos yeux. Vous pourrez alors vous-mêmes, vérifier l'importance de la manœuvre allemande sur les changes et voir en elle comme à travers le cristal.

André Chéradame.

:o:

Une Visite au Maréchal Hindenburg

...Mais je n'ai pas le temps de m'attarder; la porte s'ouvre, et je vois en pleine lumière le maréchal assis près de la haute et large baie qui éclaire la pièce devant une vaste table de travail chargée de livres et de papiers.

Il se lève aussitôt, vient au-devant de moi et m'offre un siège.

Ce sont bien les traits vigoureux popularisés par l'image: les cheveux blancs, très drus, coupés en brosse, l'œil extraordinairement perçant sous les lourdes paupières, l'allure un peu massive, bien qu'étonamment alerte pour un homme de soixante-quatorze ans.

Seules, les moustaches, à peine blanchissantes, ne sont plus aussi longues que l'indiquent les portraits; tout en ayant conservé leur forme générale, elles sont coupées assez ras.

Grand, carré d'épaules, strictement boutonné dans un veston noir, le maréchal s'installe auprès de moi dans un profond fauteuil de cuir havane, pareil à celui où je prends place.

Dans un coin, un grand buste de l'empereur Guillaume II, en marbre blanc, porte à son socle des couronnes suspendues; sur une table d'acajou, aux ornements de cuivre, de nombreuses photographies sont rangées dans leurs cadres, et, sur un guéridon, à portée de la main, tranche la couverture bien ciel de la traduction française du dernier livre du maréchal "Mein Leben", (Ma Vie), avec préface du général Buat.

Mais, dix paroles n'étaient pas échangées, que le maréchal, fixant sur moi son regard net et droit, me dit:

—Je ne reçois jamais de journalistes. Je vous ai ouvert ma porte à titre privé, parce que vous vous présentiez de la part d'un de mes amis, et que votre qualité d'officier et de gentilhomme me garantissait de votre discrétion. Je ne veux pas qu'un seul mot de ce que je vous dirai paraisse dans un journal.

Quelque pénible que pût être l'engagement, j'étais bien obligé de le prendre, aussi m'est-il impossible, à mon vif regret, de rapporter tout ce qui fut dit pendant une henre entière de l'intéressante conversation.

Mais, an reste, ne connaît-on pas dans leurs grandes lignes, par les discours qu'il a prononcés en public, et qui ont été reprodnits, les appréciations du maréchal von Hindenburg snr les conditions imposées à son pays par le traité de Versailles et par la Conférence de Paris?

Ne sait-on pas, par son livre "Mein Leben" (Ma Vie), ses considérations sur la grande guerre?

Néanmoins, je ne voulus pas me considérer comme définitivement battu, et profitant de la manière dont le maréchal, assuré de mon silence, donnait cours à ses souvenirs et à ses pensées, je revins à la charge.

—Monsieur le maréchal, vous avez ma parole que rien de ce que vous m'avez dit ne sera livré au public. Toutefois, dans les circonstances particulièrement aiguës que nous traversons, quelques mots de vous auraient un intérêt de premier ordre, surtout si ces paroles ponvaient laisser espérer une formule d'apaisement futur. Voulez-vous me permettre de vous poser une question, et de publier votre réponse?

—Non!

—Une seule question, monsieur le maréchal, et je prends l'engagement d'écrire sous votre dictée cette réponse.

Le maréchal hésite un instant, puis brusquement se décide.

—Voyons d'abord la question.

—La guerre, c'est déjà de l'histoire, dis-je en lui montrant son livre sur le guéridon; les frottements actuels sont trop à vif pour en discuter avec impartialité; l'avenir est intéressant à scruter. Ne pensez-vous pas qu'il en est des peuples comme des individus, et que bien souvent les grandes querelles sont causées par des malentendus?

"On ne se connaît pas assez. Une pénétration mutuelle des peuples ne pent-elle pas contribuer à diminuer les possibilités de conflit? L'Alsace et la Lorraine ont été pendant longtemps, de notre part, l'insurmontable obstacle à un bon voisinage. Cet obstacle n'existe plus. Le rêve de votre empereur avait été de créer une étroite collaboration entre nos deux pays. Comment croyez-vous qu'on puisse envisager quels pourront être dans l'avenir, lorsque le temps aura cicatrisé les plaies trop sanglantes, les rapports franco-allemands?"

Le maréchal, qui a d'abord froncé les sourcils, vrille sur moi le regard aigu de ses yeux demi-fermés, comme pour juger si je n'abuserai pas de ses paroles.

—Eh bien! soit. Je vais vous répondre, mais en allemand, et nous traduirons ensemble, mot à mot, afin que ma pensée soit strictement reproduite.

—Entendu, monsieur le maréchal.

—Si l'on pouvait faire plus ample connaissance par des voyages réciproques, dit textuellement le maréchal von Hindenburg, cela pourrait, en effet, peut-être, commencer à amener une détente et une meilleure situation.

Mais aussi longtemps que la haine de la France se manifestera contre nous aussi vivace que maintenant, quoique nous soyons en paix, et tant que les moyens employés contre nous feront de notre côté grandir la haine, cela est impossible.

Nous sommes en paix et c'est une guerre morale qui continue.

Je me suis engagé à transcrire la réponse du maréchal sans en changer une virgule: c'est fait.

Le maréchal von Hindenburg défend la thèse allemande, on ne saurait lui en faire grief. C'est à nous, les vainqueurs, de maintenir la nôtre.

Armand d'Etchegoyen.

:o:

—Tu as vu, cet aviateur qui part pour l'Australie?

—Encore un qui n'a pas trouvé à se loger.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
19 Avril, Clôture.

Paris, francs	18.70
Londres, livre sterling	3.93
Bruxelles, francs	13.50
Rome, lire	20.25
Madrid, pesetas	13.95
Hambourg, marks	1.60
Indo-Chine, francs	7.00

EXAMEN SCIENTIFIQUE DES YEUX — Nouvelle méthode exclusivement employée par le DR. GEO. MAYERLE pour corriger les défauts de la vue. Depuis 25 ans à San Francisco. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

LES ALLIES ET L'ALLEMAGNE.

Londres, 19 Avril.

On dit tenir de source autorisée que les Etats-Unis se refuseront absolument à accepter que l'Allemagne prenne à sa charge les dettes de guerre qui leur sont dues par les alliés.

Paris, 19 Avril.

La Commission interalliée des réparations a informé l'Allemagne qu'elle avait jusqu'au 22 Avril pour transférer la réserve en or de la Reichsbank aux succursales de cet établissement à Cologne et Coblence. Faute de se soumettre à cette décision l'Allemagne se verra notifiée d'avoir à faire ce transfert à la Commission interalliée elle-même, laquelle gardera les réserves en question en dépôt.

Berlin, 19 Avril.

Dans certaines sphères on affirme que si la France, le 1er Mai, occupe le bassin de la Ruhr et une partie de la Westphalie, l'Allemagne répondra immédiatement par une déclaration de guerre.

Paris, 19 Avril.

MM. Briand et Lloyd-George auront une entrevue samedi prochain à Hythe, Angleterre. Les maréchaux Foch et Wilson y assisteront.

Genève, 19 Avril.

Un gros industriel allemand en voyage d'affaires en Suisse aurait confié à une personnalité très en vue que jusqu'à la veille du 1er Mai, l'Allemagne, par tous les moyens possibles, s'emploiera à amener les alliés à modifier leurs décisions de la Conférence Suprême de Paris. Si ce but ne peut être atteint, le gouvernement allemand se soumettra mais en déclarant "qu'il ne cède qu'à la force". Puis le parlement serait dissous et de nouvelles élections auraient lieu.

LA MENACE JAPONAISE.

Washington, 19 Avril.

La correspondance entre Washington et Tokio, rendue publique hier par le Secrétaire Hughes, montre que le Japon est déterminé à maintenir son contrôle exclusif sur l'île de Yap et refuse aux Etats-Unis non seulement les droits de câble mais aussi le commerce libre tant sur l'île elle-même que sur les autres anciennes possessions allemandes dans le nord du Pacifique.

Le Japon vient pour la première fois de mettre en pratique le service militaire obligatoire pour tous les Japonais, même pour ceux résidant aux Philippines, dans les Indes Orientales et dans les îles du Sud du Pacifique. Tous les sujets japonais de 21 à 37 ans n'ayant pas fait le service militaire sont rappelés au Japon.

LES FUNERAILLES DE L'EX-IMPERATRICE.

Berlin, 19 Avril.

Le train portant le cercueil de l'ex-impératrice est arrivé hier à minuit à Potsdam. La police entourait la plateforme où le cercueil a été débarqué. On remarquait, au contre des troupes, le Prince Henry, frère de l'ex-empereur; la fille de la défunte; le grand-duc de Bade, le maréchal Von Hindenburg et les généraux Ludendorff et Mackensen.

Les billets d'invitation à la cérémonie à Potsdam ont été l'objet d'une spéculation incroyable. Offerts d'abord à $47 la pièce, des billets ont atteint jusqu'à mille dollars.

REVUE DE LA FLOTTE DE L'ATLANTIQUE.

Washington, 19 Avril.

Le Président Harding a accepté l'invitation du ministre de la marine Derby de passer en revue la flotte de l'Atlantique le 28 Avril. La revue aura lieu en face des côtes de la Virginie. Le Président s'y rendra à bord du "Mayflower".

LES TRUSTS ET LES UNIONS.

New York, 19 Avril.

Les actionnaires de la United States Steel Corporation ont promis hier leur appui à Elbert H. Gary et à ses associés dans tout conflit qui pourrait être engagé dans l'avenir avec les Unions de travailleurs.

La résolution adoptée est la suivante: "Nous sommes prêts à accepter, quels que puissent être les sacrifices nécessaires, toutes les pertes à encourir pour le maintien du droit qu'a tout citoyen américain de faire un contrat individuel, s'il le désire sans qu'aucun autre être humain puisse y porter obstacle.

COMMUNICATIONS RADIOGRAPHIQUES.

Rome, 19 Avril.

Une nouvelle station de radiographie va être construite très prochainement à Pise. Cette station mettra en communication directe l'Italie et les Etats-Unis. Le marquis de Solari qui a été le collaborateur de Marconi est intéressé dans ce nouvel établissement et affirme que cette station de radio commencera ses opérations dans un an au plus tard.

SUICIDE DE L'AGENT GENERAL DE LA COMPAGNIE TRANS-ATLANTIQUE.

New York, 19 Avril.

Maurice Kosminski, agent général de la Compagnie Générale Transatlantique pour les Etats-Unis et le Canada, s'est suicidé. On l'a trouvé pendu dans la chambre même qu'il habitait.

UN NOUVEAU PRET A L'ITALIE.

Washington, 19 Avril.

Le ministre des finances Mellon annonce qu'un nouveau prêt de seize millions de dollars a été consenti à l'Italie au cours du mois de Mars. Ce prêt prévu antérieurement n'a nécessité aucun déplacement d'argent comptant. Il couvrait des livraisons antérieures.

NOUVEAU GENRE DE PAIEMENT.

Kansas City, 19 Avril.

Les fermiers de la région dont la principale culture est le blé ont soumis à leurs ouvriers l'offre de les payer, comme au vieux temps, c'est-à-dire en nature. Ils offrent par jour à ces ouvriers trois boisseaux de blé ou environ $3,00 et leur entretien.

REPECHAGE D'UNE TORPILLE.

New London, Conn., 19 Avril.

Le capitaine Ellery Thomson a ramené à la surface, dans ses filets de pêche, près du phare de Ledge, une torpille du genre de celles employées par les sous-marins dans leurs tirs d'essai. Le capitaine recevra la récompense habituelle de $50 pour la torpille dont le prix originaire est de $6,000.

CONTINUATION DES EMEUTES EN ITALIE.

Rome, 19 Avril.

Quatorze personnes ont été tuées et plus de cent ont été blessées dans une bataille en règle entre les Fascisti et les Communistes dans la province de Toscane.

LES TROIS ENNEMIS DE LA CHINE.

Vancouver, B. C., 19 Avril.

Le Dr. Wang, premier magistrat de la Cour Suprême de la Chine, a passé ici en route pour Genève où il va entrer en conférence au sujet d'une revision de la charte de la Ligue. Au cours d'une entrevue le magistrat chinois a déclaré que trois ennemis menaçaient la Chine aujourd'hui: L'article 21 de la Charte de la Ligue des Nations, l'Alliance anglo-japonaise et les notes échangées entre Lansing et Lohi.

PAS DE GUERRE AU PANAMA.

Washington, 19 Avril.

Le Gouvernement des Etats-Unis a prévenu officiellement les deux Républiques du Panama et du Costa Rica qu'il ne tolérerait pas une reprise des hostilités au sujet de la question de frontières.

UNE AVALANCHE A JAVA.

Londres, 19 Avril.

Une dépêche de Java annonce que 24 personnes ont été tuées et que soixante ont disparu à la suite d'une avalanche causée par des pluies torrentielles.

LE PROBLEME DE L'INDEPENDANCE DU CANADA.

Montréal, 19 Avril.

Le Premier ministre de la province de Québec, A. L. Taschereau, a fait hier à la Société de Saint-Jean Baptiste des déclarations sur l'indépendance possible du Canada qui ont soulevé une véritable tempête dans les milieux anglais. Il dit dans son discours que le Canada se trouve à la veille d'un changement de politique inévitable, que le statu quo est devenu impossible et que les deux seules solutions possibles pour en sortir sont soit l'indépendance soit l'annexion aux Etats-Unis. Pour les Canadiens-Français M. Taschereau ne voit que l'indépendance.

:o:

—Ecoute bien, disait Chevert, devant Prague, à un sergent qu'il envoyait tenter le premier l'escalade (en 1471), tu monteras par là (l'angle rentrant d'un bastion); en approchant du thau du rempart, on criera: "Qui vive?" Tu ne répondras rien. On criera la même chose une seconde fois, tu ne répondras rien. On criera une troisième fois; encore rien. On tirera sur toi: on te manquera. Je volerai à ton secours, et la ville est à nous.

Tout fut ponctuellement exécuté comme Chevert l'avait dit. Le sergent fut tiré, manqué, secouru, la ville prise.

LE SEJOUR DE M. VIVIANI AUX ETATS-UNIS.

New York, 14 Avril (par courrier).

M. Viviani a déclaré hier que l'aide matérielle accordée à la France pendant la guerre n'aurait eu aucune valeur sans l'aide morale.

L'envoyé spécial de la France et premier ministre de la République pendant la guerre parlait à un dîner qui lui était offert par le Conseil fédéral des Eglises du Christ en Amérique.

"Au commencement de la guerre, a-t-il dit, personne ne croyait que nous n'étions pas seulement une nation sceptique et légère, mais aussi un peuple d'une grande force spirituelle. Quand la guerre vint, cette vérité apparut. C'est alors qu'on s'aperçut que la France avait vingt siècles d'histoire pendant lesquels elle a toujours été le champion de la chrétienté, de la civilisation, de la liberté et des droits de l'homme.

"N'oubliez pas que notre pays est un pays de tolérance et de foi profonde, et que nous protégeons et respectons les croyances religieuses."

M. Viviani a déclaré qu'il n'y avait pas d'expression plus véritable que celle contenue dans un vers d'une poésie de Lamartine, qui dit: "La France est le Christ de l'humanité".

Le Dr. Charles S. MacFarland, parlant au nom des hôtes du visiteur distingué, a dit que les deux dernières années avaient montré que le peuple français faisait preuve du même courage admirable pour la tâche de reconstruction qu'il avait montré dans la défence de la paix du monde.

"Quels que puissent être nos arrangements politiques, Votre Excellence peut être assurée, a dit l'orateur en s'adressant à Viviani, qu'il y a toujours l'union de nos cœurs qui est bien plus sûre et plus forte que n'importe quel traité rédigé par la diplomatie."

Au moment où l'envoyé français quittait la salle, il a été salué par les représentants de la société arménienne-américaine et de la société de l'union nationale arménienne. Ils lui ont présenté des notes pour lui exprimer leurs remerciements comme champion de la cause arménienne devant l'assemblée de la Société des Nations à Genève. Dans ces notes, on demande aussi à la France de ne pas conclure de traité avec la Turquie et de ne pas retirer les troupes françaises de la Cilicie, à moins que les Turcs n'acceptent d'exécuter le traité de Sèvres.

La municipalité de New York a accordé le droit de cité à M. René Viviani.

Le banquet de l'hôtel Pennsylvania.

Les fêtes se succèdent à New York en l'honneur de M. René Viviani et partout on rivalise de zèle pour montrer à l'éminent envoyé extraordinaire du gouvernement de la République française combien sont vivaces, dans les cœurs des Français d'Amérique et de leurs amis américains, leurs sentiments à l'égard de la France.

Si M. Viviani n'en avait déjà été intimement convaincu, il l'aurait été hier au soir quand il a assisté, à l'hôtel Pennsylvania, au banquet que lui offrit la Société France-America que présidait avec tant de sympathique autorité M. Nicolas Murray Butler. Il a pu se rendre compte et pourra dire à M. Gabriel Hanotaux, le président à Paris du même Comité, combien à New York on sait bien faire les choses quand il s'agit, suivant le mandat qui échoit aux membres du comité, de recevoir ici les distingués visiteurs qui nous arrivent de France.

La salle du banquet était superbement décorée aux couleurs franco-américaines, et c'est aux accents des hymnes nationaux des deux pays que M. Viviani y a fait son entrée, à 7 heures, entouré du président du Comité, du bureau tout entier et de tout ce que New York compte d'éminents tant dans la société française que dans la société américaine.

Des discours ont été prononcés par M. Nicolas Murray Butler, président de la Société France-America, ensuite par M. Viviani et par le Très Révérend W. T. Manning, évêque élu du diocèse episcopalien de New York.

A la fin de son discours, M. Viviani a, au milieu des chaleureux applaudissements de l'assistance, remis à M. Nicolas Murray Butler la plaque de Grand-Croix de la Légion d'honneur, à M. William B. Guthrie, vice-président de la Société France-America, la Croix d'officier du même ordre, et à M. Pierre Cartier, celle de chevalier.

En raison de l'heure tardive il nous est impossible de rendre compte des éloquents discours qui ont été prononcés. Nous y reviendrons demain. Notons seulement que M. Viviani a fait savoir à l'assistance que "la France, victime de la guerre, ne serait pas victime de la paix". Nous présenterons demain les développements de ce discours. M. Viviani a déclaré d'ailleurs incidemment qu'il prenait hier soir la parole en public pour la dernière fois.

Quand j'aurai restauré vos dents gâtées, et remplacé celles que vous avez perdues, par mon système "Otho-dontal", vous aurez plaisir à manger, parce que vous serez capable de réduire vos aliments en pulpe, votre estomac sera bon, votre digestion facile et votre santé parfaite.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

ET MAINTENANT.

Et maintenant c'est au tour du Club des Blanchisseurs français du Comté d'Alameda à nous inviter à pique-niquer.

Dimanche prochain, en effet, nos compatriotes membres de ce Club nous donnent rendez-vous à East Shore Park.

Ce sera le quatrième pique-nique français de la saison. Et tout porte à croire qu'il sera, ainsi que les trois l'ayant déjà précédé, un succès.

Done que nos familles françaises prennent note et que, à l'endroit dit, ce prochain dimanche, elles se rencontrent. Cela leur vaudra de passer un joyeux après-midi.

UN NOUVEAU LOVELACE.

La police a fait arrêter à l'Hôtel Manx un nouveau type de Lovelace du nom de L. D. Nicewander. Ce bonrreau des cœurs, trop faible et trop souffrant pour travailler, dit-il, faisait la cour à nombre de femmes dont il obtenait de l'argent sons mille prétextes. Il venait d'obtenir une somme de $250.00 d'une certaine Mrs. Werick, pour faire réparer son automobile dont il voulait, dit-il, toujours faire cadeau à la dame.

BLESSE PAR UN FOU.

Les Volunteers of America donnaient hier leur concert habituel, avec prières, au coin de deux rues de Sacramento lorsqn'un fou du nom de John Hallman s'approcha du groupe et tira quatre coups de revolver. Le capitaine des volontaires, M. Mathews, eut la jambe percée par une balle.

LA POSTE AERIENNE.

Le surintendant de la poste aérienne John A. Jordan annonce que le service nocturne aérien entre San Francisco et New York sera inauguré dans la nuit du 1er Mai. Le service nocturne accélèrera le service du Pacifique à l'Atlantique d'au moins 24 heures.

IDENTITE ETABLIE.

La femme trouvée morte dans la salle d'attente de la Station du Southern Pacific dimanche, a été identifiée par son ancienne propriétaire. Elle était Française, âgée de 65 ans, professeur d'élocution et de langue française et résidait au No. 515, Hadden Road, Oakland. La maladie et des revers financiers sont les causes de son suicide.

Le Grand Opéra à San Francisco

Huitième Soirée.

Encore quatre jours à vivre des soirées qui sont vraiment inoubliables.

Et pas à compter sur une de plus. Samedi soir, lorsque le rideau se baissera sur le dernier acte de "La Tosca", ce sera fini et bien fini. Du moins jusqu'au prochain retour de Mary Garden et de son incomparable troupe.

Ce retour, quand aura-t-il lieu? On ne veut pas nous le dire. Mais espérons qu'il ne se fera pas trop attendre.

Oui! espérons que l'enchantement recommencera avant que l'an actuel ait sombré dans le grand gouffre du Temps. Oui! oui! espérons-le!

Hier soir, au programme, deux "morceaux de roi". D'abord "Cavalleria Rusticana", puis "I Pagliacci".

Rosa Raisa, dans le premier, Lucien Muratore, dans le second, fnrent... Raisa et Muratore; c'est-à-dire deux glorieux artistes sur la tête desquels les applaudissements roulèrent en avalanche.

Véritablement je ne sais plus quels termes employer pour dire le ravissement des milliers de dilettanti qui, depuis dix jours, se donnent rendez-vous au Civic Auditorium.

Quand le rideau baissé, la foule sort, on n'entend que gens crier leur joie d'être venus à l'Auditorium.

Et c'est en vain que vous cherchez à percevoir, dans tont ce concert d'éloges, une critique, nne toute petite critique. Peine perdue. Vous n'en entendez point.

J'ai bien essayé, hier, à la sortie, d'en provoquer au moins une toute petite sur un léger incident qui se passa sur la scène vers le milieu du deuxième acte de "I Pagliacci". Mais comme on a failli... m'écharper, je ne recommencerai plus. Du moins aussi longtemps qu'il s'agira de représentations données par les admirables artistes de Mary Garden.

Donc, huitième soirée de rêve, au cours de laquelle Rosa Raisa, Lucien Muratore, Lamont, Anna Correnti, Defrure, Margery Maxwell et Rimini furent à la hauteur de leur réputation.

Et ce soir, ce sera "Thaïs" en français. "Thaïs" qu'on jouera devant une salle tout ce qu'il y a de plus archicomble, puisque depuis samedi dernier on ne peut plus, à quelque prix que ce soit, se procurer le moindre siège.

Dora Mifasol.

Ce soir "Thaïs", opéra en trois acte et six tableaux de Massenet, avec Mary Garden, Martin, Dufranne, Cotreuil, Margery Maxwell, Philine Falco, Anna Correnti et Landesman.

"CAUSERIE POUR RIRE".

J'ai pu hier soir, à la Salle Notre-Dame, m'écrier, comme l'Aiglon de Rostand, rencontrant Flambeau, pour la première fois: "Enfin, j'en vois donc un!" Et, j'en ai vu et entendu un! Un conférencier qui a tenu sa promesse et s'est maintenu habilement dans les termes du titre de "Causerie pour rire". Et nous avons tous bien ri, en effet, et nous avons ri sainement de choses vraiment gaies. C'était, de plus, un rire bien français, ce rire dont notre conférencier lui-même, M. Villemin, nous a dit que "Bien rire comme boire bien sont deux qualités essentiellement françaises et pas du tout américaines.

J'avais eu peur un moment en écoutant l'éloquente introduction du secrétaire de l'Alliance Française, M. Vorbe, et je craignais d'avoir à avaler le "replica" de certaine conférence qui nous fut donnée, il n'y a pas si longtemps sur la "Plaisanterie". C'en était une en effet que de donner ce nom au plus... soporifique discours que l'on put imaginer.

Avec M. Emile Villemin il en fut tout autrement. Evitant la gaudriole toujours dangereuse en présence d'un public où les dames dominent, M. Villemin nous a tous charmés par le goût, très français aussi, avec lequel il nous a récité... et joué, quelques monologues très amusants, auxquels il ajoutait la saveur d'une diction vraiment parfaite et d'une sobriété de geste très au point. Ces monologues furent, dans l'ordre suivant: "Le Billet de faire-part", de Jacques Normand; "La Poupée", d'Edouard Pailleron; "Le Chapeau" de Jacques Normand"; "Maison Neuve", de Sardou; "La Bataille", "Le Garde Municipal", et, pour terminer, une chanson comique contre la Prohibition et sur l'air du pendu.

Vous voyez donc qu'à vrai dire ce n'était pas une conférence, mais plutôt une récitation de monologues sainement et spirituellement drôles.

J. M. Chenard.

* * *

M. Léon Bocqueraz, Président de la Banque Française et Vice-Président de la Fédération des Alliances Françaises aux Etats-Unis et au Canada, réunissait hier plusieurs personnalités de notre colonie à un déjeuner intime qu'il offrait à M. Villemin, le conférencier français qui, ce dernier lundi soir, fut si applaudi à la Salle Notre-Dame. Et comme cela se passait au Cercle de l'Union, c'est dire que les intéressés vécurent ainsi des instant charmants à... tous les points de vue.

DEUIL.

Nous apprenons le décès, survenu en notre ville ce dernier lundi, de Mme Louise Boramé. La défunte était âgée de 35 ans. Ses funérailles auront lieu demain Jeudi dans la matinée.

La défunte était une brave et excellente femme dont la disparition sera vivement regrettée.

Au mari et aux enfants que cette fin plonge dans une affliction profonde, le Franco-Californien se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

NE NOUS EN FAISONS PAS

CETTE fois-ci, c'est "pour de bon". On annonce la fin du monde en l'an 5933. Enfin!

UNE dame formidablement peinte disait, hier soir, à l'Auditorium, qu'elle voudrait bien, au moins une fois dans sa vie, entendre nn opéra "finissant" par une naissance.

TOUTES les femmes de San Francisco sont unanimes à déclarer que Muratore est un beau mâle. Vive la France! Mesdames!

AUJOURD'HUI, Sainte Hildegonde. Si ma femme s'était ainsi appelée je crois fort que depuis longtemps je tiendrais compagnie an diable.

BON lait donne bonne crème. Mais encore faut-il que ce lait soit dn "vrai lait" d'une "vraie vache".

DEUX heures passées à table, avec des gens qui savent rire, vous font complètement oublier qu'il y a des gens qni souffrent... de la soif.

UNE brave femme m'écrit pour me demander si qnand on est mort c'est une autre vie qui commence. Je ne suis nullement pressé de la renseigner.

DANS le "Chronicle" une demoiselle âgée demande à louer sur le derrière une chambre qui aurait vue sur le devant.

UN ami m'écrit de Marseille: "Demain, je pars pour la France." Il est vrai que c'est un Bordelais. Et, alors, tout s'explique.

POUR demain le bureau météorologique nous annonce une violente tempête. Nous pouvous donc être assurés que nous jonirons d'une journée délicieuse.

LA suite à demain.

Pierre-Marie.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 29 mars 1921.

Le parlementarisme n'est pas comme la musique: il n'adoucit pas les mœurs; au contraire, pourrait-on dire.

Nous l'avons bien vu la semaine dernière dans la cour du Palais-Bourbon où il s'est passé une petite scène de pugilat qui ne manque pas de pittoresque. Un député de la Martinique, M. Lagrosillière, qui fut bâtonnier dans son pays, et M. Lemery, sénateur de la même colonie, se sont rencontrés, et presque aussitôt une lutte à coups de pied et à coups de poing commença. C'était d'une gymnastique fort réjouissante à l'œil. Les gardes du Palais-Bourbon accoururent, s'interposèrent, et on eut quelque peine à séparer les deux fougueux antagonistes.

Qui a eu tort? Qui a eu raison?

Au fond, cela importe peu. Ce qui subsiste, c'est le fait brutal de deux représentants du peuple se colletant en public comme de simples crocheteurs.

Ce sont des spectacles fort rares au Palais-Bourbon et je crois bien qu'il n'y en a pas d'exemple au Sénat.

Il me souvient qu'en 1892, M. Constans, alors ministre de l'Intérieur, au moment où M. Francis Laur allait l'interpeller sur des actes personnels, se précipita sur lui et le frappa avec violence au visage. La séance fut suspendue. A la reprise, M. Constans s'excusa bien gentiment, à la tribune, de son mouvement de vivacité et il n'en fut plus question.

Quelques années après, M. de Bernis, député royaliste du Gard, soufflera également M. Jaurès à la descente de la tribune. Aucune suite ne fut donnée à l'incident.

Le coup de poing sur le visage donné par le député Syveton, en pleine Chambre, au général André, est demeuré légendaire. Il s'agissait des violences provoquées par l'affaire des fiches. Poursuivi en Cour d'assises, Syveton, déshonoré par une enquête sur sa vie privée, se suicida le matin du procès.

Ce sont là les seuls souvenirs des scènes de boxe parlementaire dont j'ai été témoin au temps où je fréquentais la tribune des journalistes; il doit y en avoir d'autres.

Dans un genre moins violent, il me souvient de la petite aventure, d'ailleurs assez amusante, à laquelle se livra M. Baudry d'Asson, au moment des expulsions des congrégations. Le fougueux député de la Vendée arriva un jour en séance portant un objet volumineux caché sous son pardessus. C'était une grosse casserole de cuivre qu'il alla déposer sur le banc des ministres, occupé à ce moment par M. Combes. La casserole fut saisie, portée à la questure. M. Baudry d'Asson l'avait empruntée à un marchand de vin de la rue de Bourgogne, qui, ne pouvant rentrer en possession de son ustensile de cuivre, dut assigner devant le juge de paix le député royaliste, qui fut condamné à payer la casserole.

Le dernier incident assez peu parlementaire est celui que provoqua, à la dernière Chambre, M. Renaudel; il avait menacé M. Pugliesi-Conti. Celui-ci arriva à la Chambre et, insulté par quelques socialistes, braqua dans leur direction un revolver qui d'ailleurs n'était pas chargé; mais on l'ignorait et devant ce geste MM. Mayeras et Renaudel, se croyant visés, se précipitèrent sous leur pupitre.

Ce sont les à-côtés comiques de la politique. Ne nous étonnons pas pour si peu.

Jean-Bernard.

ECHOS DU 1er AVRIL

QUELQUES FARCES, ATTRAPES ET PLAISANTERIES

Depuis la guerre, le 1er avril était tombé en France dans un étrange oubli. Un collaborateur du "Matin," M. André Dahl, a pensé, qu'avec la paix, si boiteuse qu'elle soit, il convenait de redonner à cette date son ancien éclat, et, pour ce faire, il a établi un petit manuel du 1er avril où il suggère à ses lecteurs quelques farces, attrapes et plaisanteries à faire en l'an de grâce 1921.

Elles arrivent un peu tard pour être de quelque utilité aux lecteurs du Franco-Californien, mais s'ils les mettent de côté, elles pourront servir—du moins quelques-unes—l'année prochaine.

Voici ce que M. Dahl conseillait aux lecteurs du "Matin":

"Le 1er avril, vers huit heures du matin, vous vous asseyez brusquement sur votre lit, en criant:

"Ciel! Il est midi!" Ce qui réveille votre femme en sursaut et lui donne la migraine pour le restant de la journée. La blague qui consiste à verser le pétrole de la lampe dans la ruelle pour lui faire croire qu'il pleut est d'une exécution délicate et cause quelques désagréments.

Il est juste que votre vieille bonne ait sa part de plaisanterie. Vous pouvez lui faire croire que vous êtes devenu sourd pendant la nuit et la forcer ainsi à s'égosiller pendant un quart d'heure. Vous pouvez la mettre à la porte parce qu'elle a cassé quelque chose la veille et quand elle se sera bien défendue lui faire remarquer qu'elle a en effet cassé six œufs pour l'omelette. Tout cela pour vous mettre simplement en train et vous permettre de quitter le domicile, sous les huées de votre famille. Dans l'escalier, il est bon de secouer son stylographe sur la rampe et de changer les paillassons d'étage.

Un mot à la concierge en passant pour lui dire que vous quittez l'appartement au prochain terme et que vous lui confirmerez la nouvelle le soir. Bien entendu, il n'en sera plus jamais question.

Vous voici dans la rue, sans aucune décoration à la boutonnière, ce qui est déjà drôle et inattendu. Là, vous avez toute la ville à votre disposition. Vous avez le chauffeur de taxi à qui vous demanderez ce qu'il vous prendrait pour vous conduire à Courbevoie... le 15 septembre prochain. Vous avez l'honnête promeneur auquel vous demandez du feu en lui disant en manière de remerciement: "Vous donnez du feu, Monsieur, comme Landru lui-même..." Dans ces deux derniers cas, rompre le contact assez vite.

Les divers grands magasins vous permettront de faire livrer le jour même à vos amis les objets les plus hétéroclites: une douzaine de tubs qui feront grand bruit dans les escaliers, quelques malles, vingt kilos de naphtaline et les œuvres complètes de Ponson du Terrail. Par vos soins, les notabilités parisiennes recevront des colis inattendus: Mlle Campbell aura des colliers de perles et M. Rappoport une lime à ongles. Avec un fort accent anglais et la formule consacrée des dames: "on paiera à la maison," tout cela sera livré sans difficulté.

Avisez maintenant le petit café tranquille où vous allez tout à votre aise écrire les pneumatiques anonymes et téléphoner à tort et à travers. En une heure bien employée, vous pouvez annoncer des divorces, des naissances, fixer des rendez-vous au fond du bois de Vincennes, convoquer quarante auteurs chez M. Quinson et réunir M. Silvain et M. Doumic au métro de la gare Saint-Lazare. Il y a là pour un homme gai un champ d'action illimité.

Ne manquez pas, bien entendu, de propager, au cours de la journée, les plus folles nouvelles: la prise d'Avignon par d'Annunzio à la tête de ses "spaghetti spumante," la livre sterling cotée au pair, l'auto sans pilote mue à distance par l'électricité, les débuts de l'ex-président Wilson au cinéma et le remplacement de l'impôt sur le revenu par une taxe sur les chaînes de montre.

Sera-ce tout? Que non! La journée est trop belle et vous trouverez bien le moyen d'entrer dans quelques cinémas en déposant sous les banquettes, pendant l'obscurité, des camemberts centenaires qui s'enfuiront éperdument dans la salle; vous demanderez bien à un kiosque si la marchande a le "Journal des Goncourt;" et vous ferez bien un saut jusqu'à l'Elysée pour savoir auprès du concierge s'il n'y a vraiment rien à louer pour le 15 avril.

Puis le soir tombera sur votre journée tout ensoleillée de gaieté et il ne vous restera plus que cette blague à faire: prendre de grosses lunettes, un chapeau de velours vert, un pauvre petit sac contenant vingt francs de petite monnaie et aller éveiller M. Doumer, ministre des finances, en lui disant avec un fort accent tudesque:

— Je suis le Boche!... je viens payer!

Ça, alors, oui, c'est une blague!

André Dahl.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

213 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1372

Roos Bros

"The House of Courtesy"

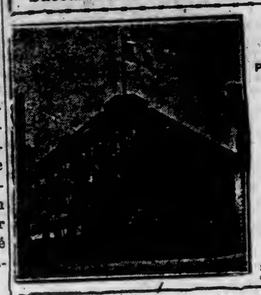
Vetements de Sport pour Hommes, Femmes et Enfants

Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.

On parle Français

Market et Stockton Streets SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central. Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 768

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez: FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"ADRIATIC," 6 Avril, 4 Mai — "OLYMPIC," 20 Avril

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—Maison fondée en 1878—

OUVERTURE
— DES —
Dernières Nouveautés

ROBES, MANTEAUX, COSTUMES TAILLEUR, JUPES

1/3 Meilleur Marché que dans les autres Magasins.

ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
HOWARD BUILDING — Chambres 210-211-212-214
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

LES LEÇONS DE LA GUERRE

LE MATERIEL ET LES HOMMES

La première victoire de la Marne a été arrêtée dans ses effets par l'insuffisance du matériel; nous avons manqué, à un moment donné, de canons, de munitions et d'avions.

Il en a été de même, d'ailleurs, du côté des Allemands.

Toute la longue période allant de septembre 1914 à juillet 1918 a été marquée par le développement de plus en plus considérable de l'organisation matérielle.

Il y avait 200 avions sur le front au début de la guerre; nous en avions 5,800, dont 1,300 sur le front de mer, à la fin des hostilités.

Le nombre de nos canons a été doublé; à notre artillerie légère du début s'est ajoutée une formidable artillerie lourde, aux projectiles de plus en plus puissants, aux portées de plus en plus grandes.

La "guerre des gaz" a été créée de toutes pièces; créés aussi les "chars d'assaut" qui, de zéro en 1914, atteignent 2,500 en 1918.

Le matériel de transport à été décuplé: nous avions 9,000 camions au début de la guerre et 90,000 à l'armistice.

Cet accroissement du matériel a sa répercussion immédiate sur le personnel.

Les artilleurs combattants passent de 380,000 à 730,000; le personnel de l'aéronautique de 6,000 à 60,000 hommes; celui du service automobile de 18,000 à 150,000.

A l'arrière, les arsenaux et usines de guerre qui emploient au début des hostilités environ 200 mille ouvriers et ouvrières en occupent 2 millions en 1918.

Par contre, l'infanterie ne compte plus, en fin des hostilités, que moins d'un million de combattants au lieu de 1,500,000 au début; la cavalerie perd la moitié de son effectif.

Mais le nombre total des combattants a peu varié et s'est toujours tenu aux environs de deux millions d'hommes.

Le développement du machinisme a, certes, augmenté d'une façon considérable la puissance destructive de l'armée, il n'a pas changé son effectif total; il a profondément modifié sa répartition entre les diverses armes.

L'emploi du machinisme nécessite un encadrement de premier ordre et particulièrement dressé au point de vue technique.

La brillante légion des jeunes savants et ingénieurs mobilités a donné à toutes les formations nouvelles des chefs d'autant meilleurs qu'ils ont pu être formés progressivement, et à la guerre.

Tout ce matériel coûte fort cher; il est difficile à construire, à entretenir, à réparer.

Telles sont les leçons de la guerre, pour le temps de guerre.

Mais le machinisme entraîne bien d'autres conséquences au point de vue de la préparation.

Il ne s'agira plus, si jamais une nouvelle grande guerre éclate, de compter sur le temps des hostilités pour compléter l'armement en nombre et en qualité; il faudra commencer tout de suite avec l'armement maximum.

Il faudra donc avoir tout prêt à servir le meilleur matériel possible, avec des cadres instructeurs de premier ordre, capables de dresser à l'avance les cadres de complément.

Ce matériel, il faut l'entretenir; le noyau permanent de l'armée doit donc comprendre une assez forte proportion de techniciens.

La recherche du meilleur matériel doit être incessante dans toutes les branches du machinisme; la nécessité d'ingénieurs spécialisés s'impose, et encore doivent-ils être largement dotés comme bureaux d'études, laboratoires, ateliers et champs d'expériences.

Et pour entretenir, remplacer le matériel du début de la guerre, la mobilisation des usines doit être aussi minutieusement prévue que celle de l'armée elle-même.

De toutes ces conséquences, la plus grave est celle qui concerne la qualité du corps des officiers: commandement supérieur, instructeurs, ingénieurs, personnel de complément.

Et ce n'est pas seulement leur valeur technique qui devra être grande, mais encore leur valeur morale.

Une machine, si perfectionnée soit-elle, ne vaut que par les soldats qui la servent; et la valeur du soldat est toujours un reflet exact de celle de l'officier.

Donc le machinisme coûtera cher; il ne diminuera pas les effectifs totaux mobilisés; il nécessitera un solide noyau permanent et des cadres de haute valeur.

Le machinisme est une conséquence de la forme de la guerre moderne qui met en œuvre toute la puissance économique et industrielle de la nation.

Ce n'est pas, loin de là, un moyen d'adoucir la guerre: il la rendra plus violente, plus brutale, plus inexorable.

Sous peine d'une mortelle infériorité, le machinisme est une nécessité qu'il faut subir.

Général Hirschauer.

L'AVION SANS PILOTE

Il paraît que nous verrons bientôt un avion sans pilote évoluer sur l'aérodrome de Villacoublay.

L'appareil sera gouverné par des ondes hertziennes; un opérateur resté fort sagement sur le plancher des vaches, lui fera faire toutes sortes de cabrioles dans l'espace, et en contemplant cet oiseau automatique, tout le monde s'écriera:

— C'est admirable!... Quel merveilleux progrès!...

Tout le monde, — sauf moi.

L'avion avec pilote ne m'a jamais dit grand'chose: l'avion sans pilote ne me dit rien du tout. Et si je connaissais un saint influent, je ferais une neuvaine pour que les expériences de Villacoublay ratent le plus lamentablement possible.

Malheureusement, ces expériences réussiront tôt ou tard: nous n'échapperons pas à l'avion sans pilote.

Cela nous promet bien de l'agrément pendant la prochaine guerre.

Car c'est surtout au point de vue militaire que cet appareil est intéressant... Je ne vois même pas à quoi il peut être utile autrement. Ah! quel magnifique sepctacle que celui de mille avions sans pilote arrivant au-dessus d'une ville pour la bombarder!

A ce moment, les jobards qui s'extasient devant cette fichue invention se diront sans doute que j'avais bien raison de souhaiter l'échec des expériences de Villacoublay. Au fond de leurs caves—hélas! d'une profondeur et d'une solidité bien insuffisantes — ils attendront la mort partout répandue par des forces purement mécaniques et ils regretteront les bons vieux avions d'autrefois, sur lesquels, au moins, il y avait des hommes accessibles à la peur.

Vous me dites:

— Pardon, il s'agit d'une invention française et ce sont nos ennemis qui trembleront dans leurs caves!

Ah! bien oui! Chaque fois que nos savants ont créé une nouvelle machine de guerre, les premiers coups ont été pour nous. Pareils à "l'Oiseau blessé" de La Fontaine, nous avons toujours vu nos propres plumes servir à la fabrication des flèches qui devaient être tirées contre nous. Il est vrai que c'est une satisfaction pour notre amour-propre et que nous pouvons partager la fierté du brave homme qui, voyant éclater en plein Paris un obus de la grosse Bertha, s'écriait:

— "Ils" diront ce qu'ils voudront, c'est une invention française!

L'avion sans pilote m'inquiète... Cette mécanique ne peut ajouter quoi que ce soit à la somme — bien petite — des agréments dont nous jouissons ici-bas, mais il est facile d'imaginer le genre d'œufs de Pâques qu'elle nous apportera un jour ou l'autre. Alors, nous nous dirons sans doute que nous aurions mieux fait d'inventer autre chose, par exemple une sauce, une danse, ou un moyen vraiment pratique d'empêcher les cravates de se transformer en ficelles.

Mais non, sur le chemin du "progrès," nous devons, tel le Juif errant, marcher sans cesse, sans d'ailleurs savoir le moins du monde où nous allons. L'avion sans pilote, c'est l'humanité même et si, quelque part, il est un grand ingénieur qui commande à ses cabrioles, elle est bien incapable de deviner le but vers lequel, sans réfléchir, elle se précipite.

Clément Vautel.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880
940-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



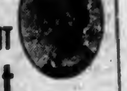
AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Fromes et Appareils de Photographie Anthony. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Pellerin.

Pharmacie E. B. JORGENSEN
883, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 2,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—les affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 190

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1064, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1064, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566

LA FONCIERE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1900
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4040

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 246-248 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4360; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

F. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 5060
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Dîner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
G. MAILHEBUAU G. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

GRANDE REDUCTION
SUR TOUS LES ARTICLES
CHEZ
HIRSCH FRERES
Le Grand Magasin de Confections pour Hommes et Enfants
949-951 Kearny St.
PRES DE PACIFIC

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2706

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays
Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIÉGEL

— 21 —

DEUXIEME PARTIE

VIII

— Monsieur, dit-elle, cet accident, qui n'en était pas un, grâce à vous, n'a eu aucune suite.

— Vous m'en voyez ravi, mademoiselle, fit d'Artagnan, car on danse en cette maison, m'a-t-on dit, et j'eusse été désolé de ne pouvoir être votre cavalier.

"Décidément, se dit Machka, c'est à elle qu'il fait la cour, mais je ne lui permettrai pas d'aller plus loin avec cette sotte!"

Et, soulignant ses paroles d'un rire moqueur:

— On voit bien que monsieur d'Artagnan ne te connaît pas, ma sœur, sans cela, il saurait que tu ne danses pas.

Macha la regarda de son bon œil tranquille et, prenant le bras de d'Artagnan:

— N'en croyez rien, monsieur, je danse peu, il est vrai, mais de là à ne pas danser du tout, il y a du chemin, et je vais avoir le plaisir de vous le prouver.

Machka les regarda s'éloigner d'un œil sombre.

— C'est elle, à présent, qui lui fait des avances. Je ne la reconnais plus. Est-ce qu'il lui plairait, à elle aussi? pensa-t-elle. Macha coquette? Macha amoureuse? Voilà qui serait curieux et nouveau! C'est qu'ils ont l'air de s'entendre le mieux du monde. Il n'est pas besoin d'être près d'eux pour deviner ce qu'ils se disent. Il lui débite des galanteries qu'elle écoute avec complaisance, et, Dieu me damne! je crois que la vertueuse Macha trouverait enfin son vainqueur, si je n'étais pas là pour le lui disputer.

L'orchestre des tziganes attaqua une valse hongroise d'un rythme tantôt endiablé, tantôt langoureux.

D'Artagnan, danseur émérite, emporta d'abord la légère Macha dans un véritable tourbillon.

Puis, la mesure devenant plus voluptueuse en même temps que plus lente, ils eurent, serrés l'un contre l'autre à la française, un balancement très doux, pendant lequel il lui murmura à l'oreille:

— Je sais, mademoiselle, Collet m'a dit... Ah! je suis bien heureux!...

— Chut! répond-elle à voix basse, mais avec une nuance d'espièglerie délicieuse, vous allez nous faire manquer la mesure.

— La mesure! reprit-il, c'est mon cœur qui la bat, et non l'orchestre... Je suis donc sûr de ne point faire de faute.

Ils n'achevèrent pas, le mouvement plus rapide et les instruments plus bruyants les empêchant de parler et de s'entendre.

Après la valse, comme on priait Macha de se mettre au clavecin, d'Artagnan l'y conduisit.

La jeune fille, très bonne musicienne, joua par cœur un fragment de sonate allemande qu'elle interrompit pour de vieux airs français dont le choix était une gracieuseté à l'adresse de d'Artagnan.

Il tressaillit en reconnaissant sous les doigts de Macha le motif de la chanson béarnaise de Gaston, "Déritou, là la, déritaine..."

"C'est avec cet air-là que ma mère m'a bercé!" pensa-t-il, délicieusement ému.

Après avoir évoqué ce cher souvenir d'enfance dans l'esprit, ou plutôt dans le cœur du jeune Gascon, elle passa sans transition à des mélodies populaires russes, empreintes d'une poésie sauvage et rêveuse, revenant de préférence à un air d'une tendresse infinie que jamais elle n'avait joué avec tant d'âme que ce soir-là!...

"Tout à l'heure, se dit d'Artagnan, elle me chantait ma patrie, mon enfance!... à présent elle me chante ma jeunesse... et notre amour!"

Mais tout à coup, il eut un frisson.

Debout près du clavecin, il venait d'apercevoir Machka et, dans ses yeux, le regard d'incroyable méchanceté dont elle enveloppait sa sœur.

— Ah! démon!... murmura-t-il, tu la menaces, je crois? Tu ne sais donc pas que je la protège, et que je t'écraserai, moi!... car je ne m'appelle pas Collet... je m'appelle d'Artagnan!

Machka vit qu'il l'observait.

Elle adoucit le feu de ses prunelles et, se tournant vers le Gascon, lui lança le plus gracieux sourire.

— Va, va diablesse!, gronda-t-il mentalement, ton sourire est encore plus terrible que ta menace, mais je n'ai pas plus peur de l'un que de l'autre. Sous cet air de bonne vierge que tu sais prendre au besoin, je te connais... tu es Messaline!

Après la musique, les danses recommencèrent.

D'Artagnan, au risque d'être impoli, avait mis dans sa tête de ne point inviter Machka.

— Kapiof, dit-il à l'aide de camp qui se trouvait près de lui, vous êtes mon ami, n'est-ce pas?

— En doutez-vous, colonel, et faut-il que je vous en donne une preuve?

— Je n'en doute pas le moins du monde, aussi n'est-ce point une preuve de votre amitié que je réclame, mais un simple service de votre obligeance.

— Dites.

— Invitez donc à danser mademoiselle Machka, et arrangez-vous, autant que possible, pour l'accaparer jusqu'à la fin de la réunion.

— Autrement dit, ajouta le malin aide de camp, faites-en sorte que le beau colonel d'Artagnan puisse s'occuper à laisir de la charmante Macha, laquelle, d'ailleurs, semble ne pas demander mieux que de recevoir ses soins. Je me conformerai à ce désir, et vous donnerai ainsi une double preuve de mon amitié, la première, en vous abandonnant Macha sans aucune rancune, malgré la franchise avec laquelle elle a autrefois repoussé mes hommages; la seconde, en servant de cavalier à Machka que je déteste... sans compter que cette fille, malicieuse en diable, s'apercevra de notre manège, qu'elle m'en voudra certainement... et dame, vous savez il ne fait pas bon être son ennemi. Enfin, je me dévoue.

Machka attendait que d'Artagnan l'engageât, comme il lui semblait qu'il en avait le devoir après avoir fait danser sa sœur.

Voyant qu'il ne s'y décidait pas, elle accepta, comme pis-aller, l'invitation de Kapiof, dont, au surplus, les bouffonneries l'avaient plus d'une fois amusée.

Pendant ce temps, d'Artagnan rejoignit Macha qui avait quitté le clavecin.

Sans affectation aucune, elle prit le bras qu'il lui offrait et le conduisit dans un petit salon, éloigné de la salle de danse, où ils purent s'entretenir sans crainte d'être dérangés.

— Mademoiselle, lui demanda-t-il dès qu'il fut assis près d'elle, où vous êtes-vous procuré cette vieille chanson béarnaise qui a réveillé dans mon cœur de si doux souvenirs?

— Tout simplement, répondit-elle, chez le marchand de musique. J'avais besoin de renouveler mon répertoire, et le hasard m'a fait tomber sur un recueil d'airs pyrénéens. J'ai appris celui qui me semblait le plus joli, et je l'ai joué ce soir, pensant bien qu'il y aurait parmi mes auditeurs quelqu'un à qui je ne serais pas désagréable... Je suis charmée de constater que je ne me suis pas trompée.

— Que vous êtes bonne, Marie! s'écria-t-il.

— Marie! fit-elle, étonnée, pourquoi ne m'appelez-vous pas Macha, comme tout le monde?

— N'est-ce pas la traduction en français de votre nom?

— Si fait.

— Eh bien, souffrez que, en vous parlant, j'emploie toujours ce doux nom de Marie au lieu du nom de Macha qui ressemble trop à celui de Machka, votre sœur.

— Est-ce que vous allez me dire du mal d'elle? Vous savez que je ne vous le permettrais pas.

— Non, Marie, je préfère dire de vous tout le bien que je pense.

— C'est que cela sera peut-être long si j'en crois certaines confidences de votre cousin, et la réunion touche à sa fin, dit-elle avec sa bonne grâce de gamin espiègle.

— Qu'à cela ne tienne, mademoiselle, si je n'ai pas le droit de vous déclarer aujourd'hui combien je vous trouve belle, bonne, charmante, je reviendrai demain et les jours suivants pour vous dire ce que j'aurai été forcé d'omettre... et comme, si vous le voulez bien, j'emploierai ma vie entière à ce doux passe-temps, j'espère ne rien oublier.

Elle rougit, et répliqua avec franchise:

— Si j'étais coquette, je vous traiterais de flatteur; mais j'aime mieux vous croire tout simplement, encore que bien d'autres m'aient dit ce que vous me dites là, et que je n'aie pas ajouté foi à leurs compliments.

— C'est sans doute parce que personne ne vous a paru aussi sincère que moi.

— Personne, c'est vrai, dit-elle en lui tendant une main qu'il baisa avec une tendresse à la fois respectueuse et passionnée.

— Marie, reprit-il, la façon dont vous m'accueillez me prouve que vous me prêtez les seules intentions qu'un honnête homme puisse avoir sur une honnête fille comme vous. Me permettrez-vous bientôt de demander au tsar son consentement à notre mariage?

Elle réfléchit un instant, et, sérieuse:

— Non, fit-elle.

— Non! dit-il, attristé. Vous ne voulez pas de moi pour époux?

— Je n'ai pas dit cela, et je crois bien que je dirai le contraire, quand nous nous connaîtrons mieux.

— Alors, je ne comprends pas.

(A Suivre)

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."
En vente partout.

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.
En vente partout.

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3545

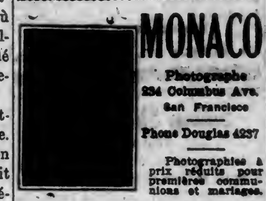
E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824



Quand vous avez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 3730
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spoterne et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Castel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3022
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8300
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.80

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 12 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1346

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1964

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie - Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs - Gravure
DOUGLAS 8 5 5
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composés tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirées
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 948
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
336, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 944, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2827
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 8559
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 1 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 400
Résidence: 2025 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisances Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 1 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 2320

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 311-312, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 811-12-13, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 3261
Résidence Phone: Sunset 3400

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 186

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1900 Taylor st.
Téléphone: Franklin 316
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Le Mercredi et Samedi voirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4.
ou, autrement, par Arrangement
Résidence: 1406, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
861, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 3520
Résidence: The Dorchester, 1462 Sutter st., coin de Gough, Phone Prospect 660.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 787 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

A QUOI REVENT LES JEUNES FILLES.

M. de Lamarzelle a justement voué aux foudres des pères conscrits, l'autre jour au Sénat, les entrepreneurs de spectacles et les éditeurs de livres et revues qui font appel aux plus bas instincts du public.

Mais qui pourrait penser que la lecture des innocents journaux de modes, que les mamans s'empressent de laisser entre les mains de leurs filles alors qu'elles leur défendent de lire d'anodins romans, est parfois des plus suggestives?

Dans un récent numéro d'un de ces journaux, qui publie une rubrique où les abonnées correspondent entre elles (c'est la ruche, et celles qui prennent part à ces joutes épistolaires sont les abeilles), entre deux demandes et deux réponses où Lys Passionné reproche à Wilhelmine II de se vanter d'avoir vu un jeune homme mourir d'amour pour elle, et où Blenette des Prés dit sa joie de passer au milieu de la foule en portant sur son front l'auréole de la passion, nous avons détaché cette offre:

"Abeille possédant un cheveu de Vanni Marcoux l'échangerait. Faire offre."

Vanni Marcoux est une basse abondamment chevelue, et un de ses cheveux vaut moins, certes, qu'un cheveu de M. Caillaux.

Mais ça ne fait rien. Que penser de l'occupation de ces jeunes filles, et ne faut-il pas regretter le temps où elles collectionnaient seulement des timbres-poste et des cartes postales?

—:o:—

APRES LE PISTOLET, LE FUSIL.

Lénine et Trotzky, qui, tant que les contre-révolutionnaires étaient maîtres de Cronstadt, traitaient cet événement d'épisode sans importance, à présent que Cronstadt est tombée, en signalent la chute comme une merveilleuse victoire des armées rouges, victoire dont l'importance égale celle des plus grands victoires militaires de l'Histoire.

Jusque là, c'est en somme de la bonne politique. Mais où il est difficile de les comprendre, c'est lorsqu'on voit la façon dont ils récompensent le vainqueur de Cronstadt, un nommé Kazansky, ancien paysan du district d'Orloff.

Ces adversaires du militarisme, ces farouches ennemis de toutes les institutions existantes ont dû trouver un moyen nouveau de récompenser les actions d'éclat des leurs, pense-t-on.

Or, l'on n'est pas peu étonné de voir que, non seulement il n'en est rien, mais que ces prophètes de la Paix universelle ont donné mieux qu'une médaille, mieux qu'un sabre à ce général vainqueur: ils lui ont offert un fusil d'or!

Le monarque le plus réactionnaire n'aurait pas trouvé cela! Et nos malheureux communistes retardent vraiment avec la faucille et le marteau de leur emblème...

Les moissons, l'industrie, qu'est-ce que cela pour ceux de Moscou! La guerre, le sang, la terreur, à la bonne heure!...

Zinovieff a son pistolet. Kazansky aura son fusil.

—:o:—

La jeune fille sentimentale.—Oh! moi, je suis bien décidée à ne faire qu'un mariage d'inclination.

Sa meilleure amie.—Tu as bien raison, va! Les mariages d'argent, c'est si rare, tu sais, si difficile!

THE PARISIAN LADIES' TAILOR

Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.

Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.

La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.

Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.

METTEZ-NOUS A L'EPREUVE

"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."

Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.

1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

DÉCÈS

Louise BORAME, née en France, est décédée à San Francisco le 18 Avril 1921 à l'âge de 35 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Jeudi 21 courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de son mari Louis Boramé; de ses enfants Raymond et Yvonne Boramé et de toute la famille.

COUR de FRANCE
No. 212, F. O. A.

Les Officiers et Membres sont priés d'assister, le Jeudi 21 courant, aux funérailles de leur regrettée sœur

Louise BORAME,

décédée à San Francisco le 18 Avril 1921.

On se réunira à 9 heures du matin très précises à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Avenue.

Le Secrétaire,
A. H. MONCHEUR.

COUR de FRANCE
No. 212, F. of A.

Les Officiers et Membres sont instamment priés d'assister, le MERCREDI 20 COURANT, à la loge même, à la grande initiation qui sera suivie d'un banquet.

Par ordre du Chef Forestier,
J. CUYALA.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Les docteurs qui désirent porter leur candidature aux postes de chirurgien, docteur oculiste-auriste, spécialiste des organes génito-urinaires et de la peau, gynécologue, radiographe, dentiste, spécialiste des maladies du rectum, sont priés de bien vouloir envoyer leur demande, accompagnée de leur diplôme, au bureau central de la Société, 110, Sutter St., avant 5 heures, le Lundi 25 Avril 1921.

Le Président, Pierre Loustau. Le Secrétaire, M. Maucoronel.

GRAND
PIQUE-NIQUE
ANNUEL
— Donné par le —
Club des Blanchisseurs Francais du Comte d'Alameda
— LE —
DIMANCHE 24 AVRIL 1921
— A —
EAST SHORE PARK
STEGE JUNGTION

J. S. GODEAU, Président

Comité d'Organisation
Ed. Bourdieu, Président
S. Bidalot, Secrétaire
F. Brochier, Trésorier
M. Lacoste, J. Sajus, S. Mesplé
J. P. Sarraillé, A. Léger, J. Demartini
D. Lassalle

Comité de Réception
L. Escurettes, Président
J. Lassalle, G. Langlois, C. Ticoulat
L. Betmont, C. Pouey, L. Lemer,
J. Dufrane, J. Houreade, J. B. Poulou
J. Fleuti, et tous les membres du Club.

Prix d'Entrée: 50 Cents

Comité de Danse
A. Léger, Directeur
P. J. Ibos, Sous-Directeur
J. Campeou, F. Bonne, V. Mathebat
C. Mirasseu, B. Bourdieu, J. Haurat

Comité de Tombola
S. Mesplé, C. Christophe, D. Lassalle
A. Belledent, J. Laborde

Comité de Rafraichissements
P. Labarthe, J. Demartini, E. Lamoure
J. Puts, J. P. Sarraillé, J. Causeou

Musique de l'Union
sous la direction de Paul Garin

ROBES LAINE MATHILDE

Ces ROBES Mathilde (tout laine) sont la nouveauté de la saison. Joignant l'élégance au confort ils constituent, avec leur ceinture fantaisie et leur "full blouse effect" le "frock" idéal pour les sorties. Pour la ville, nos Mathildes sont en teintes sombres; pour la campagne, les sports et la plage nous en avons un assortiment aux couleurs les plus chatoyantes. Venez donc nous voir et nous prendrons grand plaisir à vous les montrer.

LUCIEN
Couturier
520 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MICHELIN
UNIVERSAL CORD



Sont en Vente à San Francisco à le
Rome Vulcanizing Works
3215 MISSION St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 PACIFIC ST.
Phone: Kearny 2704

ATELIERS DE REPARATIONS

TOUS ARTICLES POUR AUTOMOBILES

Le Maître Populaire

ou

L'Anglais sans Maître en 4 Mois
Par Xavier de Bouge

La meilleure méthode pratique, facile et complète pour apprendre sans professeur, avec la prononciation figurée, et les "clefs" pour se corriger soi-même. Grammaire détaillée, conversations et vocabulaires, lettres familières et commerciales.

Grand volume de 629 pages, relié.
Prix: $6.50 franco.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou
DOUGLAS 1550
IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.
M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus

Saliou Shoe Store

1911, FILLMORE ST.

Vient de recevoir de l'Est, pour les fêtes de Pâques et la Saison d'Eté, un grand assortiment de chaussures de luxe. Prix nouveaux et très modérés.

L'Almanach Hachette

Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

On Demande

JEUNE FILLE pour faire la cuisine et aider au travail général de la maison dans famille habitant Ross, Marin County. Pas de lavage; gages élevés.

S'adresser à 1822 Sacramento St., ou téléphoner: Franklin 2400—Room 326.
2697

Un PATISSIER FRANÇAIS. Gages $35 à $40 par semaine.

S'adresser à F. Valette, Model Bakery, Ukiah, Cal.
2689

Un HOMME marié pour le travail général sur une ferme. Maison et $65 par mois.

Ecrire à Route 1, Box 44, Cloverdale, Californie.
2688

Une OUVRIERE REPASSEUSE.

S'adresser à A. Peninou, 3407, Sacramento St.
2680

Un CHEMISIER.

S'adresser à Mme Gassman, 1732, Polk St.
2681

Demandes d'Emploi

HOMME MARIE, français, jardinier de son état, désirerait place à la campagne. La femme pourrait, si désiré, se rendre utile dans la maison. Couple parle anglais et a d'excellentes références.

Téléphoner de midi à 2 h. à Douglas 5515.
2695

Divers

JEUNE AMERICAINE, professeur, désirant aller en Europe, accompagnerait volontiers dame âgée ou enfants en retour de ses frais de voyage.

Ecrire P. O. Box 2543.
2693

DAME FRANÇAISE, 38 ans, de bonne éducation, désire faire connaissance EN VUE DE MARIAGE, d'un monsieur de bonne éducation également et ayant bonne situation.

Ecrire à Mme M. SANDE, General Delivery, San Francisco.
2690

A Vendre

Pour cause de départ, OFFICE DE TEINTURERIE ET DE NETTOYAGE. Prix modéré.

S'adresser à 816, Union St.
2696

BUNGALOW de 4 ch. et Maison de 6 ch. avec bain, Lot de 50x100, jardin, abris pour lapins et volaille. Prix $4000.

S'adresser à 68, Lucy St. Prendre les cars No. 16 ou 29 et descendre à 22ème. Propriété se trouve à un block de là.
2692

MACHINERIE POUR BLANCHISSERIE—Hagen steam mangle 5-rolls, 100 in. long—Troy gas mangle 75 in. long—Washing machines—Cylinders — Shafting—Hangers, etc.—SPECK CO., 2130 FOLSOM ST.
2648

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $526 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:8; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
68,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market; rapportant bon revenu.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 4,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $180.
6,500—Hôtel de 60 ch.; loyer $200.
15,000—Hôtel de 103 ch.; loyer $450.
10,000—Hôtel de 76 ch.; loyer $300.
3,500—Apt. House de 31 chambres; loyer $105.
12,500—Apt. House de 90 chambres; loyer $600.
16,000—6 flats à vendre; 4 chambres chacun; loyer $200; facilité de paiement.
8,500—2 flats de 5 chambres chacun; rue Leavenworth; garage.
6,500—Blanchisserie à la campagne; la seule dans la localité; excellente affaire pour un ou deux coupleas.
34,000—Ranch de 680 acres; 5 milles de la station; eau en abondance; garage et autres constructions en bon état; 250 acres de terrain labourable; 3 acres d'amandiers; le tout en plein rapport.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

A. Pechoultres — H. J. Bazerque — C. Ponso

Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambre 911

PROPRIETES A VENDRE

$30,000 comptant—Appt. House, 110 ch., situé rue Bush près Powell; moderne sous tous rapports; batisse acier et brique; balance $120,000 comprend tout l'ameublement. Peut rapporter $2,500 par mois.
15,000 comptant—9 flats de 4 et 5 ch. et bains; rapp. $330 par mois; les constructions et la location sont des meilleures. Balance $15,000 hypothèque bancaire à 6%.
4,000—Bungalow 4 ch. et bain dans lot 50x100, situé à San Bruno.

HOTELS, APARTEMENTS, ETC.

$18,000—Hôtel 80 ch. ayant 30 bains privés; loyer raisonnable; bon bail; ameublement excellent état; chambres spacieuses; location centrale.
15,000 comptant—Hôtel 90 ch. dans centre ville; 40 bains privés; loyer raisonnable; bail de 5 ans; ascenseur automatique. Balance de $5,000 en paiements mensuels.
9,500—Apt. House 80 ch. dans excellente location; rapporte $400 par mois; bail de 10 ans.
5,000—Hôtel 60 ch.; loyer $125; eau chaude dans toutes les chambres. Occasion pour spéculateur.
6,000—Blanchisserie fr. dans ville très prospère à quelques milles de S. F. Loyer $40; fait $400 de travail par semaine; la construction est neuve, les machines en excellent état; chaudière de 25 chevaux, chauffage à l'huile. Cette place peut occuper 15 personnes. Termes raisonnables pour personnes de la partie.

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
12,500—A Oakland, Blanchisserie française; installation complète. Bonne occasion.

A VENDRE OU A ECHANGER

$19,000—A Richmond, Propriété comprenant 4 stores et 30 chambres; rapportant $300 par mois. On accepterait une maison à Oakland, Berkeley ou Alameda pour une part de paiement.

A VENDRE

$5,000—Blanch. fr. établie 1905 par présent prop. qui se retire des aff. Outillage compl., puits artés., abond. d'eau, chaudière neuve de 35 ch.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100. un block du Key route, centre ville
3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 109
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

J. SOUCHE

Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. ROUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Berrerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h., tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1903 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organis ation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. — Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building — California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1128, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4616

A. PECHOULTRES — H. J. BAZERQUE — C. PONSO

Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., CHAMBRE 911
PHONE: DOUGLAS 6391

Real Estate, Assurances, Collections
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

J. L. MESPLE

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

L'Ruffieux

PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
Grand choix de Biscuits "LU" en boites de $1.50, $1.75 et $3.00

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
PHONE: KEARNY 5704
Excepté dimanches et fêtes.

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 188.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 3 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél office Douglas 5021; rés. Franklin 3686.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 201 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 245 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Weller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 9 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 964 36e St. Phone office, Lakeside 1584. Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4830.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 5 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Pomero & Co., 870, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 1 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
Réunione tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2557; A. Arlie, Sec. des Archives, 1827 Pine St., phone Franklin 6374. Commission des Finances: C. Boes, E. Demayrousse, G. Martin, Marcel Fohlen, Garde Intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Prince, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunione tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becsas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3546; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1339 Eddy St., Phone West 4795; J. Casenave, Secrétaire, 1546 Underwood Ave., Phone Mission 2382; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Berge, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarstus; C. Lamagnou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 20 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 179 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 930 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1046 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TIRET, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUBAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TRESCH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Bieke Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 924 E. 12th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 561 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2947 E. 14th St.; Trésorier: P. DELMAS, 925—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2941 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento — Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1200

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 527 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

Published and distributed under permit (No. 15c) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .80 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 2.50 Un An..... 7.00

Le Numéro: / Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES

Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUBINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAURAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 940

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." 330 Jackson St.
International Prt. Co.

No. 92

SAN FRANCISCO, JEUDI 21 AVRIL 1921—THURSDAY, APRIL 21, 1921.

Vol. 70.

Une Belle Manifestation Franco-Américaine

Un Vibrant Discours de M. René Viviani, Envoyé Extraordinaire du Gouvernement Français aux Etats-Unis.

New York, 15 Avril.

La colonie française de New York et les Français de France doivent des remerciements à la "France-America Society" de New York, et en particulier à M. Frederick Cunliffe-Owen, "chairman" du comité exécutif de cette société, pour la belle manifestation franco-américaine qu'a été le dîner offert mercredi soir, au Pennsylvania Hotel, en l'honneur de notre distingué compatriote M. René Vivioni. Cette soirée, en effet, à laquelle assistaient environ quatre cents personnes, parmi lesquelles se trouvaient de très nombreux représentants de l'élite américaine, a mis en vigoureuse lumière la chaleureuse sincérité des sentiments d'amitié que l'on garde pour la France, dans les milieux américains où les préoccupations de la politique ne passent qu'après les considérations plus nobles inspirées par le véritable idéal américain: l'idéal de liberté et de justice. C'est donc dans une atmosphère d'amicale cordialité que M. Viviani a fait entendre la voix de la France, et les applaudissements qui ont souligné ses importantes déclarations n'ont pas été provoqués seulement par ces admirables mouvements d'éloquence qui remuent toujours si profondément les auditoires du grand orateur français, mais par la logique impitoyable et tragique des faits, par le clair exposé de la situation effroyable dans laquelle se trouve aujourd'hui la France héroïque et victorieuse, mais réduite exsangue à montrer ses blessures en disant au monde: "Enfoncez vos doigts dans mes plaies, vous qui ne croyez pas à la justice de mes plaintes!"

Au milieu des membres de la "France-America Society" et de leurs invités nous étions, comme l'a dit M. Viviani, "entre amis". Tous ces amis de la France qui, au moment où M. Viviani s'est levé pour prendre la parole, se sont mis eux aussi debout en un mouvement d'enthousiasme spontané, pour lui faire une splendide ovation, tous ces amis ont compris, eux, que l'Envoyé extraordinaire de la République française n'est pas venu ici pour demander l'aumône d'une remise de dette, car la France est trop courageuse pour ne pas être fière, mais qu'il est venu aux Etats-Unis, sanctuaire du droit, en pèlerin de la justice. Que ces amis de la France, dont M. Viviani a certainement senti monter vers lui la sympathie et l'affection, fassent connaître autour d'eux l'impression que leur a laissé le discours de l'ancien président du Conseil, et ils agiront, à leur tour, en apôtres de la justice.

* * *

Le dîner était présidé par M. Nicholas Murray Butler, président de la "France-American Society", une des plus éminentes personalités universitaires des Etats-Unis, et c'est lui qui, au dessert, a prononcé le premier discours, précédé d'un toast aux présidents de la République française et de la République des Etats-Unis.

Après avoir rappelé la précédente visite de M. Viviani aux Etats-Unis et montré comment son éloquence avait alors fait comprendre aux Américains que les Français et les Belges faisaient en réalité, sur les champs de bataille de l'Europe, une guerre pour l'Amérique; après avoir invoqué les souvenirs de la participation américaine au grand conflit et les noms des batailles de Verdun, du Bois Belleau, de Château-Thierry et de la seconde Marne, M. Butler a rendu un magnifique hommage à la France qui, "sous la Troisième République, a continué à marcher au premier rang dans la voie du progrès social et économique, tout en conservant l'admiration du monde par l'œuvre de ses citoyens dans les lettres, dans les arts et dans les sciences".

"Mais, ajoute l'éminent président, si l'Amérique a compris que les batailles livrées sur le sol français étaient livrées là-bas pour la liberté américaine, il reste une chose que l'Amérique doit encore comprendre aujourd'hui, et c'est sa responsabilité dans la paix. Or, nous pouvons changer de président, nous pouvons modifier notre politique; mais il est une chose qui ne changera jamais; c'est notre patriotisme. Et ce patriotisme ne permettra pas qu'une propagande insidieuse nous sépare des grands peuples aux côtés desquels nous avons combattu. Il ne permettra pas qu'on nous éloigne de la France, car en jugeant la France et sa politique, un véritable Américain ne peut pas être impartial—il aime la France!"

Reprenant le programme de guerre français: "Restitution, réparations, sécurité", M. Butler constate que la France a obtenu la restitution de l'Alsace-Lorraine, mais qu'elle n'a pas obtenu réparation. "Sur ce point, Excellence, dit M. Butler en se tournant vers M. Viviani, il faut dire tout de suite que les dégâts commis par les armées allemandes ne pourront jamais être payés. Ceux qui en sont responsables ne sont pas assez riches pour rendre en argent l'équivalent de ce qu'ils ont détruit; mais quand on murmure autour de nous que, peut-être, la France exige trop, nous répondons que la France a trop donné car elle a tout donné pour la victoire. Quant à l'évaluation des réparations à exiger, c'est une affaire de calcul; ce qui est certain, c'est que l'Allemagne doit, jusqu'au dernier sou, payer tout ce qu'elle peut payer sans en mourir." M. Butler rappelle d'ailleurs que la France a versé à l'Allemagne, en 1871, un milliard de dollars, somme qui, à 6% d'intérêt, serait devenue aujourd'hui 16 milliards de dollars; et comme d'après l'accord de Paris, on tenant compte des intérêts pendant 42 ans, la France ne recevrait que 10 milliards environ, il est clair que la France ne serait ainsi remboursée que des 5/8 de ce qu'elle a payé il y a 50 ans. "Plus tôt l'Amérique et le monde comprendront cette situation, et plus tôt nous arriverons à rétablir l'équilibre général économique."

Quant à la sécurité, la France y a droit, car son sol doit être considéré comme sacré. M. Butler se refuse à croire que la France sera condamnée, par l'isolement, à supporter le fardeau de nouveaux armements; il reste confiant dans la réalisation d'une association internationale qui doit "rendre impossible un nouveau 1914". Il croit que la France trouvera la sécurité dans les nouvelles combinaisons qui se préparent, et dans lesquelles on lui fera la place qui lui revient "en raison de la situation qu'elle occupe dans le cœur du monde civilisé". M. Butler, qui ne croit pas à la fable de l'impérialisme français, tourne spirituellement en ridicule les allusions récentes d'un homme politique républicain à la possibilité du retour d'un nouveau Napoléon, et il termine par cette phrase qui est applaudie avec enthousiasme:

"Si jamais un ennemi faisait à la France et à la Belgique ce qui leur a été fait en 1914, c'est l'opinion publique américaine qui crierait cette fois: — Vous ne passerez pas."

Après la lecture d'une dépêche envoyée à M. Aristide Briand, pour lui apporter "le salut respectueux du peuple américain", M. Butler donne la parole à M. Viviani.

Discours de M. Viviani.

S'adressant tout d'abord à la "France-America Society", M. Viviani, avant de la remercier du chaleureux accueil qui lui est fait, tient à saluer l'œuvre présente d'une société dont il aperçoit l'origine glorieuse dans un lointain souvenir.

La Société France-Amérique, dit-il, est née à la fin du 18e siècle. A cette époque, un ambassadeur du peuple américain venu en France pour exposer la situation de l'Amérique luttant pour la liberté, se trouvait auprès du roi de France. Un jour, il s'évada de la cour de Louis XVI et se rendit à l'Académie des Sciences de Paris. Et, dès qu'il y pénétra, on vit un grand vieillard se lever, marcher vers lui et tomber dans ses bras: Voltaire embrassait Franklin! La pensée de France-Amérique est née le jour où ces deux hommes se sont rencontrés. Vous n'êtes donc pas des ancêtres, mais des héritiers, et vous avez continué l'œuvre en travaillant à rapprocher les deux pays.

Car les deux pays sont très rapprochés, dit M. Viviani, et s'ils se sentent si proches l'un de l'autre, c'est parce qu'ils ont une conception semblable de la vie. L'histoire sociale et politique de la France ressemble à celle de l'Amérique. Lorsque l'Américain lit l'Histoire de France, il ne s'arrête pas aux contradictions apparentes que le tableau historique présente à ses yeux; quand il suit le peuple français à travers le tumulte des guerres et des révolutions, il ne se demande pas si c'est bien là cette France généreuse dont parle le monde avec une respectueuse admiration, car, à travers toutes les contradictions, il aperçoit cette trame persistante: "la trame de notre unité nationale—cette trame qui a été commencée par Louis XI, continuée par Richelieu, resserrée par Louis XIV, élargie par la Révolution, et achevée par nous enfin, qui avons recueilli ce patrimoine et qui, sur l'arbre magnifique attaqué par le feu de la guerre et à demi-brisé par la poussée de l'invasion, avons fait épanouir cette fleur délicieuse et délicate de l'union sacrée." De notre côté, l'Amérique n'est pas seulement pour nous le pays auquel nous sommes liés par de grands souvenirs communs, c'est surtout la grande République qui a pour la France affection et tendresse.

Après avoir ainsi célébré l'amitié franco-américaine avec une chaleur qui rayonne autour de lui, plus ardente après chaque éclair de sa magique éloquence, M. Viviani change subitement de ton. Il n'y aura plus guère, jusqu'à la fin de son discours, que quelques brefs passages où, débordant de son cœur, le lyrisme s'écoulera encore en étalant ses mille conleurs. Tout ce qu'il aura d'émouvant, son discours le tirera de sa sobriété voulue, de la dramatique simplicité des faits.

Vous avez dit que l'Amérique ne nous manquerait pas, continue M. Viviani en se tournant vers M. Butler. Eh! bien, parlant à des amis, je dis que nous en avons besoin. La situation est grave; et j'ose dire que, si la paix ne ressemble pas à la guerre, tout de même la situation est terriblement grave et les dangers sont très grands. Nous avons connu les horreurs de la guerre; nous sommes maintenant aux prises avec les complexités de la paix. Dans la guerre, le devoir est tragique: il ne s'agit que de vaincre ou mourir. On peut toujours mourir. Mais dans la paix la question est plus difficile: il faut vaincre, et on ne peut pas mourir—il faut vivre.

"Vivre! Est-ce vivre, pour la France, que de vivre comme elle vit depuis deux ans? Est-ce vivre que d'avoir sous les yeux le spectre de l'agression, quand nous, qui avons expié si terriblement les erreurs de l'humanité, qui avons vu l'invasion ravager les mêmes provinces françaises en 1791, en 1814, en 1815, en 1870, quand nous, qui avons vu en 1914, pour la cinquième fois en cent trente ans les armées étrangères se ruer par les mêmes chemins vers les mêmes régions de notre patrie, en sommes encore à nous demander si une nouvelle agression n'est pas prochaine. Est-ce vivre que de se demander chaque jour si nos morts et si vos morts, rappelés par miracle à la vie, ne regretteraient pas d'être tombés? Car ce n'est pas seulement le sentiment du devoir et de la discipline qui animait ceux qui sont morts sur les champs de bataille; ils ont fait le sacrifice de leur vie parce qu'ils pensaient que cette guerre serait la dernière guerre et qu'ils allaient affranchir les fils des hommes à travers l'avenir.

Rappelant alors la parole de Vergniaud à l'Assemblée nationale après la bataille de Valmy: "—Citoyens, beaucoup d'hommes ont péri pour que d'autres ne périssent point", M. Viviani déclare que la France constate aujourd'hui que beaucoup d'hommes ont péri depuis 1914 et que nous n'avons pas même l'espérance qu'ils soient morts pour que d'autres n'aient pas à faire le même sacrifice.

Est-ce là vivre? reprend l'orateur. Est-ce vivre que d'envisager chaque jour la ruine? Est-ce vivre, pour le laboureur, que de chercher son champ; et pour l'ouvrier, est-ce vivre que de chercher sa maison? Est-ce vivre que d'habiter dans des baraques en bois où l'on grelotte de froid, parce que les 594,000 maisons détruites par l'ennemi n'ont pas encore pu être réédifiées? Est-ce vivre, enfin, que de songer à ses enfants, sans savoir ce qu'on leur laissera demain?" Non, il faut que l'Allemagne répare.

Comment entend-on donc les réparations? On semble insinuer souvent que la France demande trop. Eh! bien, puisque "nous en sommes réduits à jouer ce rôle", puisque l'on nous accule à la nécessité de faire une démonstration que nous n'aurions pas cru nécessaire, nous pouvons la faire. "Nous n'avons pas peur de l'entreprendre. On dit que la capacité de l'Allemagne doit être envisagée; mais croyez-vous vraiment que nous ayons attendu jusqu'à aujourd'hui pour le faire? J'ai dit et je le répète, puisqu'il paraît qu'il faut le répéter, que nous avons été victimes d'une agression, et qu'en droit le responsable est tenu de payer les frais de la guerre, comme nous avons dû le faire en 1871; mais j'ai dit et je répète que nous ne réclamons pas même cela. Les frais de la guerre, du côté des Alliés, se montent à environ mille milliards, et nons savons bien que l'Allemagne ne peut payer cette somme, quand bien même elle y travaillerait pendant des siècles. Nous ne demandons que la réparation des dégâts matériels causés par l'agression. Et puisqu'on parle d'esclavage, où serait donc l'esclavage si nous qui avons l'intention de payer nos dettes et qui n'avons jamais renié nos engagements, nous devions renoncer à obtenir le paiement de ce qui nous est dû? La France a contracté une dette de guerre de 286 milliards—nous payous! Cependant le traité de Versailles ne me demande à l'Allemagne que 220 milliards; à Paris, nous avons encore réduit ce chiffre et nous réclamions, pour tous les Alliés, de 90 à 120 milliards de marcs or, c'est-à-dire, pour la part de la France, de 50 à 60 milliards de marcs or, et l'Allemagne ne veut pas payer."

Reprenant le calcul fait par M. Butler, M. Viviani fait remarquer que l'indemnité versée en 1871 par la France à l'Allemagne (qui n'avait pas subi l'invasion) représenterait aujourd'hui environ 15 milliards, et cela pour une guerre de six mois. Cela fait 30 milliards par an et, à ce taux, pour quatre années de guerre nous serions fondés à réclamer au moins 120 milliards. L'Allemagne d'ailleurs a maintenu en France des troupes d'occupation jusqu'au paiement intégral, et ses derniers soldats n'ont réintégré l'Allemagne qu'en 1873.

Puisqu'on parle "d'impérialisme", dit M. Viviani, il faut bien rappeler ces faits. Mais, malgré tout, la France a toujours été disposée à accueillir et à discuter toutes les propositions raisonnables. Qu'a proposé l'Allemagne? Rien! Nous ne demandons pas que l'Allemagne nous donne du papier: ce que nous réclamons d'elle, c'est la reconstitution de nos mines, de nos usines, de nos maisons. Que propose-t-elle? De la main-d'œuvre? Sur ce point, il faut tenir compte d'un élément de sentimentalité, car les populations des régions dévastées qui ont subi l'occupation ne veulent pas voir revenir chez elles le soldat allemand déguisé en ouvrier. Et puis, nos propres ouvriers qui souffrent du chômage ne doivent pas céder la place aux ennemis d'hier. En tout cas, quoique nous ayons pu faire, quelle qu'ait été notre bonne volonté, qu'avons-nous obtenu? Rien! Alors?

Il faudra bien agir! Nous n'allons pas être indignes de nos morts; nous n'allons pas nous déshonorer dans la paix après avoir été héroïques dans la guerre.

Et c'est d'un ton ferme et solennel que M. Viviani fait enfin cette déclaration dont l'importance n'échappera à personne:

Si nous avons été, quoique innocents de toute pensée d'agression, les victimes de la guerre, je vous assure que nous ne serons pas les victimes de la paix. Si l'Allemagne ne se décide pas à nous fournir les réparations auxquelles nous avons droit, nous irons chez elle; et, sans guerre, sans impérialisme, sans militarisme, nous irons y chercher l'argent qu'elle ne veut pas nous donner.

S'adressant, pour conclure, à la "France-America Society", M. Viviani dit enfin à tous ceux qui sont présents:

Je vous demande de continuer à défendre la France contre les calomnies qui peuvent la viser. Ne laissez pas dire que la France est impérialiste parce qu'elle réclame ce qui lui est dû. Dites partout qu'elle a le respect de sa signature, mais qu'elle se déshonorerait si elle ne réclamait pas ce qui lui est dû et que, si elle estime que le moment est venu d'agir, c'est parce qu'il ne lui est pas possible de continuer à vivre ainsi.

M. Viviani est, à la fin de son discours, l'objet d'une seconde ovation. Quand le silence est rétabli, il remet à M. Nicholas Murray Butler la plaque de grand-officier de la Légion d'honneur, à M. Guthrie la croix d'officier et à M. Pierre Cartier la croix de chevalier de la Légion d'honneur.

La soirée se termine sur une allocution du Right Reverend William T. Manning, évêque-élu de New York, qui parle en termes excellents de l'amitié franco-américaine et qui rend hommage à la valeur des représentants officiels de la France: M. Gaston Liébert, consul général, et M. Jusserand, "le diplomate contre qui nous n'avons pas à nous garder".

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

LE PARLEMENT DE LA COLONIE.

Elections Générales pour la Législature 1921-22.

Ce dernier mardi soir ont eu lieu les élections générales pour le Parlement des Colonies Françaises des Comtés de San Francisco et d'Alameda.

Tout s'est passé dans le calme le plus complet. A vrai dire les électeurs se moutrèrent peu empressés de prendre part à ce scrutin. Seulement 170 d'entre eux s'étaient donné rendez-vous au Scottish Rite Auditorium.

Voici les résultats tels que proclamés par M. J. Meillette, président:

P. J. Ibos	140	voix, élu
S. J. Bruu	132	" "
P. Manciet	127	" "
J. Tiret	126	" "
Michel Weill	122	" "
J. Jacomet	120	" "
L. Pechoultres	118	" "
H. Bazerque	116	" "
L. Lacaze	115	" "
P. Telh	115	" "
A. Barban	112	" "
R. St. Depis	111	" "
G. Tessier	104	" "
H. Colombat	101	" "
L. Lalanne	95	" "
J. P. Casamajor	94	" "
L. B. Galatoire	95	" "
P. J. Lanson	93	" "
P. Castaiug	90	" "
J. Tieulié	83	" "

Viennent ensuite:

J. P. Aloux	82	voix
J. Daniel	58	"
J. L. Lassale	58	"
L. Lompré	58	"
J. Toulze	50	"
L. Couderc	43	"
A. Aubert	42	"
P. Jaymot	37	"
F. Dauuet	26	"
L. Galef	8	"
L. Jeffroy	8	"
A. Belsandre	4	"

A Oakland.

Ont été élus:

J. P. Andrieux, Ed. Bourdien, A. Belledeut, A. P. Fontaiue, Ed. Féret, D. Lassalle, P. Labarthe, P. Lascurettes, H. Michaud, S. Bidalot.

Représenteront les Sociétés françaises du Comté d'Alameda:

F. Brochier (Union Française); P. Chanquet (Lafayette Club No. 2); J. S. Godeau (Club des Blanchisseurs); J. Lassalle (Cour Sadi Caruot); J. Meillette Franco-American Benevolent League).

C'est vers les onze heures que la foule a connu les résultats des élections générales. Elle les a accueillis sans se livrer à la moindre manifestation. D'ailleurs la police avait pris toutes les mesures pour que l'ordre public ne fût pas troublé. Sur la place du Hall of Justice, un escadron de la police montée se tenait prêt à intervenir au cas où des échauffourées se seraient produites.

Dans les théâtres et les cafés, aucun incident non plus ne fut à enregistrer. A noter seulement qu'au California Theatre les trois mille spectateurs acclamèrent chaleureusement le nom de P. J. Ibos, arrivé en tête de liste.

Les journaux locaux ne se livrent qu'à de très courts commentaires sur les résultats de l'élection. Citons-les...

Le "Chronicle". — "Le scrutin qui vient d'avoir lien envoie au Parlement des hommes enemis de tout chambardement."

L'"Examiner".—"Tous les nouveaux élus sont des geus paisibles qui se feront un devoir d'assister aux séances du Parlement le moins souvent possible."

Le "Bulletin".—"Les électeurs ont clairement manifesté leur désir de voir P. J. Ibos succéder au souriant J. Meillette comme Président du Parlement."

Le "Call".—"Tout le monde se félicitera de voir M. Jules S. Godeau, Entrepreneur de pompes funèbres, faire partie du Parlement au titre de Représentant du Club des Blanchisseurs."

Le "Daily News".—"Le peuple a nettement signifié sa volonté au scrutin de mardi soir, qu'il entendait avoir pour le représenter des hommes qui ne feraient pas de mal à nne mouche."

L'"Echo de l'Ouest".—"La République est sauvée une fois de plus. Ci-toyens! vous avez bien mérité d'aller un jour vous asseoir à la droite de Dieu."

"La Vérité".—"Ainsi que nous l'avions prévu ce sont les candidats ayant obtenu le plus de voix qui ont été proclamés élus."

Les journaux d'Oakland sont unanimes à reconnaître que tous les hommes désignés par cette ville et le Comté d'Alameda pour siéger au Parlement de la Colonie à San Francisco, sont gens qui ne redoutent nullement le mal de mer et qu'ainsi ils n'hésiteront pas à traverser la baie pour assister à la première séance et... à la dernière.

Au Consulat Géuéral de France, M. J. Naltner, le très distingué Représentant de la République, a déclaré aux journalistes qui, très nombreux, étaient venus pour l'interviewer, qu'il était convaincu que les nouveaux élus soutiendraient énergiquement le gouvernement central de Paris dans ses revendications contre l'Allemagne.

Ahem.

OU ALLER DIMANCHE PROCHAIN.

De nombreux lecteurs nous ont téléphoné ou écrit pour nous demander où il leur faudrait aller Dimanche prochain pour passer une' journée agréable.

A tous et à toutes—car certains de ces lecteurs étaient des... lectrices—nous répondons:

Allez sans faute au pique-nique que le Club des Blanchisseurs français du Comté d'Alameda donnera à East Shore Park. L'excursion sera plaisante à faire et au rendez-vous indiqué vous trouverez des geus qui sont l'amabilité même.

Le Grand Opéra à San Francisco

Neuvième Soirée.

Hier, neuvième soirée de la saison et troisième soirée française.

Et comme pour "Carmen" et "Faust", salle archi-comble. Tellement comble même qu'il m'a fallu, avec tous mes autres confrères, me contenter d'un... siège debout.

Or, ce genre de siège n'est pas du tout à recommander aux personnes qui, tel votre serviteur, n'ont pas le derrière aux talons.

Mais que voulez-vous? A la guerre comme à la guerre! Toutefois, je ne tiens pas à recommencer l'expérience. Surtout que ce soir-là, précisément, j'avais fait un repas très copieux et qu'ainsi "c'était" lourd à porter.

Donc... on donnait "Thaïs", opéra en 3 actes et 6 tableaux de Jules Massenet.

C'est, à mon avis, un opéra qui traîne beaucoup, beaucoup, trop. Il est vrai que j'entendais, pendant l'un des entr'actes, une noble dame remarquer que la "belle musique ne doit pas être précipitée". Ce furent ses propres paroles. Que pas un seul instant donc on ne me fasse le reproche d'avoir imaginé... cette trouvaille.

Force m'est d'avouer que même mo mettnant le cerveau à la torture, je n'aurais jamais pu "si bien m'exprimer".

Quoi qu'il en soit cet opéra de Massenet est incontestablement un chef-d'œuvre, et malgré la fatigue que j'éprouvais à ue... pas être assis, j'ai pris grand plaisir à l'entendre.

Bien entendn Mary Garden nous rendit une "Thaïs"... à la Mary Garden; c'est-à-dire nne "Thaïs" telle qu'elle la veut et non telle que Massenet l'a voulue.

Et c'est peut-être ce qui fit, somme toute, plaisir aux sept mille San-Franciscains qui... étaient assis. Et c'est même certain puisque leurs applaudissements éclatèrent en tonnerre.

D'ailleurs, à vrai dire, tous les interprètes furent longuement applaudis; mais surtout Dufranne et Maxwell.

Les bravos ne furent pas non plus ménagés aux chœurs et au maître Polacco.

Comme toujours, décors et costumes absolument du temps. "Thaïs" nous fut doue donné avec tout le talent et le réalisme que nous étions en droit d'attendre de la Chicago Opera Co.

Et si je suis rentré avec plaisir à la maison, vous savez, n'est-ce pas, pourquoi?

Dore Mifasol.

* * *

Ce soir, "Lohengrin" (en auglais) opéra de Wagner, en 3 actes et 4 tableaux, avec Cotreuil, Johnson, Rosa Raisa, Baklauoff, Syreua Van Gordon et Defrère.

TERRIBLE INCENDIE A STOCKTON.

Un iucendie a détruit les ateliers et garages de deux maisons d'automobiles Menzies-Cantrell et Earle C. Anthony. Cent quatre-vingts autos ont été détruites. Les pertes sont évaluées à $300,000.

ABSOLUMENT NOUVEAU. — Examen scientifique des yeux pour remédier aux troubles de la vue, par le **DR. GEORGE MAYERLE**, le fameux expert en optique et optométrie, 960, Market, St., entre Mason et Taylor Sts. —Adv.

NOUVELLES DIVERSES

DEPART DE M. VIVIANI.

New York, 20 Avril.

M. René Viviani, Envoyé Extraordinaire de la République Française aux Etats-Unis, a pris passage à bord du paquebot "France" aujourd'hui à midi pour rentrer à Paris. Il a déclaré aux reporters qui étaient venus le saluer au quai de départ qu'il était enchanté du résultat de sa mission aux Etats-Unis.

LES EMEUTES EN ITALIE.

Rome, 20 Avril.

D'autres rencontres ont eu lieu entre les Communistes et les Fascisti à Fiano. Un chauffeur a été décapité par la foule et plusieurs Fascisti ont été mutilés par des femmes. La campagne électorale en Toscane donne lieu chaque jour à de nouvelles émeutes, des maisons ont été pillées et les meurtres se succèdent sans interruption.

LES GREVES EN ANGLETERRE.

Londres, 20 Avril.

Les propriétaires de mines et les officiers du Gouvernement ont tenu une conférence à la Chambre de Commerce. De nouvelles offres aux mineurs y ont été élaborées. La plus importante serait une entente avec les ouvriers mineurs au sujet de la relation entre les salaires et les bénéfices et la communication des livres de commerce des propriétaires aux représentants des ouvriers.

EN IRLANDE.

Dublin, 20 Avril.

Des soldats de la Couronne, en patrouille, ayant rencontré des civils faisant l'exercice, les ont attaqués à Balymurphy, Comté de Carloww. Cinq des civils ont été tués et deux blessés; six autres ont été faits prisonniers. Les Anglais ont saisi une quantité d'armes.

Londres, 20 Avril.

Lloyd-George, dans une lettre à l'évêque Chelmsford, défend la politique de représailles des Auxiliaires, du fait des nombreux meurtres de policemen, de soldats et de civils anglais.

Le premier y déclare aussi que la République irlandaise est une impossibilité: d'abord parce que son existence est incompatible avec la sécurité de la Grande-Bretagne, ensuite parce qu'elle conduirait à une guerre civile en Irlande même et ne serait jamais adoptée par le comté d'Ulster.

LES RESTRICTIONS DE L'IMMIGRATION.

Washington, 20 Avril.

Le Secrétaire d'Etat Hughes recommande au Congrès une restriction rigide de l'immigration. "Nos restrictions, dit-il, doivent être assez sévères pour qu'il soit impossible à la majorité de ces gens d'entrer aux Etats-Unis."

M. Hughes veut parler surtout des indésirables des Balkans, de la Russie, de l'Arménie et de la Georgie. Il ajoute dans son rapport que les Consuls américains en Europe ont visé 606,292 passeports en 1920. Ceux-ci ont été délivrés à des gens voulant émigrer avant le passage d'une loi contre l'immigration.

LES TURCS EN MESOPOTAMIE.

Constantinople, 20 Avril.

L'Assemblée nationale a offert le trône de Mésopotamie à Ahmed, Sheik Senussi. Les Nationalistes déclarent que les Anglais qui ont le protectorat de la Mésopotamie avaient l'intention de le donner au Prince Feisal, fils du roi de l'Hedjaz.

ELECTIONS A MOSCOU.

Helsingfors, 20 Avril.

Un radio de Moscou annonce qu'aux élections qui viennent d'avoir lieu 389 Communistes ont été élus ainsi que 44 indépendants.

LES FUNERAILLES A POTSDAM.

Potsdam, 20 Avril.

Les funérailles de l'ex-impératrice Augusta-Victoria ont eu lieu hier. La cérémonie a été très simple quoique très imposante. Plus de soixante mille personnes étaient rangées sur les deux côtés de l'avenue du Neues Palais au monument funèbre. Le drapeau impérial a reparu pour la première fois depuis la chute de l'Empire.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.

20 Avril, Clôture.

Paris, francs	13.50
Londres, livre sterling	3.93
Bruxelles, francs	13.21
Rome, lire	20.35
Madrid, pesetas	13.95
Hambourg, marks	1.60
Indo-Chine, francs	7.00

La preuve de l'excellence et de la supériorité de mon système "Otho-doutal" est le grand nombre d'attestations que j'ai reçues sans les avoir sollicitées. Les personnes qui me les envoient tiennent ainsi à m'exprimer l'entière satisfaction qu'elles ressentent à avoir, grâce à mes soins, une excellente mastication et, comme conséquence, une très bonne santé.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

LE DEFICIT

Paris, 2 Avril 1921.

La Chambre des Députés actuelle semble avoir abdiqué ses pouvoirs financiers. Il y a quelques semaines, la discussion du budget à la Chambre fut très terne. Il n'y eut pas de discussion générale. Les orateurs ne se trouvèrent en foule que pour le budget de l'agriculture, lorsqu'il s'agit de quémander les subventions soi-disant agricoles.

Le Sénat s'est gardé de commettre la même faute. Bien que pressé par le temps, il a estimé, avec raison, qu'un budget sincère avait pour préface nécessaire une large discussion générale, un exposé loyal et complet de la situation financière.

* * *

Les débats au Sénat, dans les séances des 22, 23 et 24 mars, permettent au grand public de se faire une idée de cette situation: Le déficit est énorme. Les charges qui pèsent sur le contribuable français sont très lourdes: le fardeau qui l'attend demain est écrasant. M. Chéron a eu le grand mérite de ne le point cacher. Il a refusé de s'associer à la politique de dissimulation qui fut cependant celle de tous les ministres des finances depuis le 2 août 1914, jusqu'à l'avènement du Cabinet Briand. Le Sénat s'est déclaré écœuré de cette politique.

Continuant les révélations faites par M. Doumer, le 31 décembre 1920, M. Chéron déchire tous les voiles. Le déficit est là, béant; l'abîme est à nos pieds.

Le rapporteur général du budget affirme, de plus, que si l'Allemagne ne paie pas il n'y a "pas de solution". Et dès lors, tout en préconisant les économies, il adjure le Gouvernement actuel et les Gouvernements de demain de ne point renoncer à un centime de la créance sur l'Allemagne. C'est pour la France une question de vie ou de mort.

Après avoir lu le rapport et le discours de M. Chéron, on ne peut manquer d'être fort inquiet sur l'avenir de nos finances publiques.

* * *

La plupart des orateurs ont adopté la thèse de M. Chéron, si bien qu'il semble que la crise financière que nous traversons n'ait d'autre issue que les paiements par l'Allemagne.

S'il en était vraiment ainsi, la situation serait désespérée.

Un point certain, en effet, c'est que les gouvernants allemands ne "veulent pas payer". Ils ne veulent pas payer, parce qu'ils ne peuvent s'acquitter "à la fois" de la dette "intérieure" et de la dette "extérieure". Or, la dette intérieure est aux mains des magnats de l'industrie, du commerce, de l'agriculture. Ces mêmes personnages tiennent entre leurs mains puissantes les dirigeants actuels du Reich. Entre la banqueroute intérieure et la banqueroute extérieure, les Hugo Stinnes et autres potentats, les Havenstein et Helfferich n'hésitent pas; ils ont opté depuis longtemps pour la faillite extérieure. Ils ont refusé de laisser établir en Allemagne les impôts nécessaires, ou d'opérer la liquidation du papier-monnaie; ce sont eux qui ont énervé le "Reichsnotopfer" (prélèvement sur le capital) au point que ce sacrifice, qui devait donner au Trésor public des dizaines de milliards, n'a produit, après 15 mois d'application, que 1,500 à 1,800 millions de marks-papier! Et le budget allemand pour 1920 dépasse 100 milliards de marks-papier!

Comment la France vaincra-t-elle la mauvaise volonté de l'Allemagne C'est là un problème redoutable. Bien téméraire celui qui ferait reposer la politique financière de la France sur cette seule base! Faisons tous nos efforts pour faire payer l'Allemagne, mais ne comptons pas uniquement sur ces paiements.

D'ailleurs, supposons que l'Allemagne puisse être contrainte de payer. Comment pourra-t-elle payer? Il semble bien qu'au Sénat cette question n'ait pas été examinée avec tout le soin qu'elle mérite. Les illusions sont grandes. On croit généralement qu'un pays a d'énormes ressources "disponibles". On compare trop facilement la situation d'un Etat avec celle d'un particulier. On évalue sa richesse d'après son actif liquide. Si l'on adoptait ce critérium, il faudrait dire que l'Allemagne est "insolvable". Sa dette envers les Alliés est énorme: plus de cent milliards de francs or. Y a-t-il un homme de bon sens, ayant quelque connaissance des questions économiques, qui ose soutenir que l'Allemagne a cent milliards de francs or "disponibles"?

La vérité, est que l'Allemagne, comme tous les pays du monde, tire sa richesse de sa "production. Il faut que l'Allemagne produise pour payer sa dette". C'est donc un problème beaucoup plus difficile à résoudre qu'on ne le croit d'ordinaire. Il est très douteux que la seule "force" puisse fournir la solution. "Il faut persuader". Or il semble que, pour les raisons développées plus haut, les classes dirigeantes allemandes soient absolument fermées au raisonnement. Un changement de personnel politique allemand permettra-t-il une évolution de la politique? Les mesures de coersition employées par les Alliés aboutiront peut-être à ce résultat désirable. Tant qu'il ne sera pas obtenu, il est à craindre que l'on ne continue à échanger des notes et des menaces. Mais notes et menaces ne règleront pas la question.

* * *

Pour ma part, je crois que tôt ou tard il faudra envisager le règlement des réparations en nature, la reconstitution des régions dévastées par la coopération de l'Allemagne".

Sans doute, on se heurte, pour le moment, à des déclarations intransigeantes de certains hommes politiques et de beaucoup d'industriels. Rien n'est plus facile, en effet, que d'ameuter l'opinion publique contre cette solution, et de se rendre populaire en faisant vibrer la corde patriotique. On peut mettre en avant les arguments de sentiment. Surtout il y a de puissants motifs d'intérêts: la reconstitution des régions dévastées exigera, pendant des années, la dépense de nombreux milliards. A une époque de crise industrielle, il ne sera pas facile de réduire ce débouché, et de porter atteinte à la "chasse gardée"; les entrepreneurs menacés ne manquant pas d'exciter les ouvriers en chômage contre la main-d'œuvre étrangère.

Pourtant, examinons froidement la situation.

Tout le monde est d'accord pour reconnaître que le contribuable français ne peut pas supporter la charge de la reconstitution des régions dévastées, M. Chéron l'a reconnu: et, d'ailleurs, c'est l'évidence.

Le jour où l'on sera bien convaincu que l'Allemagne ne peut pas payer autrement que par son travail et sa main-d'œuvre, l'alternative sera la suivante:

Ou bien les sinistrés des régions dévastées ne seront pas indemnisés, et les ruines ne seront pas relevées; ou bien la reconstitution se fera avec la coopération allemande.

Combien de mois s'écouleront-ils avant qu'on en arrive à cette conclusion? Ce sont ceux-là mêmes qui ont affirmé que l'Allemagne "paierait tout

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 30 mars 1921.

Les partisans des idées communistes ont célébré, la semaine passée, le cinquantenaire de la Commune. M. Camelinat, le doyen de l'insurrection, a présidé un grand meeting, et on a rappelé, à ce sujet, que ce vieillard encore vert fut le directeur de la Monnaie. Il ne gagnait du reste pas plus qu'un simple employé: 5 francs par jour. On a ajouté qu'il avait fait frapper de la monnaie à l'effigie des armes de la Commune et fait imprimer des timbres avec un bonnet phrygien.

C'est une erreur, ou à peu près.

M. Camelinat, pour pourvoir aux besoins de la Commune, fit frapper pour 2 millions de pièces d'argent de 5 francs, dont un million 100,000 francs fournis par les lingots de la Banque de France. M. de Ploeuc, le directeur du gouvernement régulier, avait 11 millions de lingots dans ses caves, mais, à l'aide de truquages dans les écritures, parvint à dissimuler 9 millions 900,000 francs.

Camelinat ne voulut pas se servir, pour la frappe, des coins de l'Empire, et il mit en service deux de la République de 1848. Ce sont ces pièces qui ont été dans la circulation pendant quarante-six ans, et que nous reverrons quand ceux qui les détiennent se décideront à s'en servir en même temps que les autres monnaies d'argent.

Pendant qu'on émettait ces 2 millions de pièces de 5 francs, Camolinat avait commandé une matrice nouvelle; mais, quand elle fut prête, on n'eut pas le temps de s'en servir: les soldats de Versailles s'étaient emparés de Paris. Il y a, à la Monnaie, quelques épreuves, mais elles sont inventoriées, et les collectionneurs ne sauraient s'en procurer à n'importe quel prix.

De même pour les timbres; le directeur des postes avait emporté, dans vingt fourgons, tout le stock de vignettes qui existait. Camelinat trouva, au fond d'une caisse, une certaine quantité de timbres de 10 centimes, et s'en servit, dès les premiers jours, en les surchargeant. Ils sont devenus une curiosité philatéliste, d'ailleurs peu connus et dont les catalogues ne font pas mention; puis on se servit des planches de la République de 1870 laissées par le gouvernement et on tira des timbres de différentes valeurs. Camelinat commanda un nouveau modèle qui eut le tort de la matrice des pièces de 5 francs: quand il fut prêt, il fut impossible de l'utiliser, à cause de l'arrivée des Versaillais. Je ne sais s'il existe quelques épreuves de ce timbre, c'est probable, mais elles doivent être aussi rares et j'ignore s'il en circule dans le commerce; c'est douteux. Un spécialiste pourrait élucider ce point qui intéresse les nombreux philatélistes.

Les postes, du reste, fonctionnèrent avec la plus grande difficulté: à Paris, cependant, tout marcha régulièrement. Les premiers jours, l'administration de Versailles accepta les sacs de correspondance expédiés au bureau de Sceaux. Mais quelque temps après on refusa ces ballots. La Commune envoya alors ses paquets à Saint-Denis, qu'occupaient les Prussiens, et qui favorisèrent l'expédition en province et à l'étranger.

La Commune organisa très rapidement un service secret; des agents hardis allaient jeter les lettres de Paris dans des bureaux à 40 et 50 kilomètres de la capitale.

La plus grosse difficulté vint de l'arrivée. Toutes les lettres de province et de l'étranger étaient retenues à Versailles, où on en accumula des milliers de kilos.

Des agences essayèrent de faire pénétrer à Paris les courriers de province et se chargeaient d'aller chercher la correspondance à Versailles. Mais ce trafic coûtait fort cher et n'était pas sans danger: on dut y renoncer.

Jean-Bernard.

:o:

COIN DE PROVENCE.

Voici que, pour quelques jours, il m'a été possible de fuir Paris.

Comme toute joie mérite d'être payée, il a fallu, en passant, y aller à Marseille d'une conférence.

Mais quelle douceur, ayant remercié de leur trop gracieux accueil le délicat poète et professeur Emile Ripert et la société qu'il préside, d'oublier la grande ville, et le prolétariat conscient, et la situation financière, et les soviets, et la Haute-Silésie et tout le reste au bord de la mer lumineuse et divine d'où, jadis, les vieux Grecs, qui différaient si avantageusement des sujets du roi Constantin, virent pour la première fois surgir Aphrodite aux cheveux glauques et aux bras blancs.

Je me suis refusé à me laisser entraîner jusqu'à quelques-unes des stations fameuses où, au milieu d'un décor splendide mais factice, tout Cosmopolis offense de ses atours frelatés et du grelot de son brouhaha une des régions du globe dont le sourire est le plus amical et la grâce la plus accueillante.

J'ai pris à Marseille un bon petit train-train omnibus; en trois demi-heures, il m'a déposé cordialement au bord d'une anse que les rapides brûlent dédaigneusement, dont je me garderai soigneusement de vous indiquer le nom et où un petit port encore orphelin de palaces, bâille nonchalamment au nez de quelques Anglais, distants et discrets, de ménages dénués de prétentions mais non de marmaille, et dont la population, composée principalement de chien-chiens torpides, de chats ronronnants, de pêcheurs nostalgiques d'oursins et de joueurs de boules, semble à ce point extérieure aux vanités de ce monde que l'exploitation même de l'étranger y demeure quasi dans l'enfance...

On frémit de penser à quoi tiennent, de nos jours, l'innocence et l'intégrité d'un pays.

Ce site, avec ses côtes déchiquetées, ses baies de spahir, éclatant à travers les rideaux des pins entre des rocailles d'ocre et de pourpre, avec, dans l'arrière-pays, tout le charme agreste de la riante Provence, vaut largement les plus somptueux de la Riviera... Et il demeure candide, sincère, presque rustique...

Jusques à quand?

Dire qu'il suffirait sans doute qu'une panne d'automobile arrêtât ici une nouveau riche désireux de lancer une plage, qu'un rapide hors d'haleine s'incrustât un soir dans la petite gare pour que, demain, succombât cette demi-virginité fraîche et fruste...

Ah! dépêchons-nous d'en jouir tandis qu'elle est encore à nous et avant que demain elle soit à tout le monde!

André Lichtenberger.

:o:

Un Bavarois Préconise un Rapprochement avec la France

Dans un article paru dans la "Corespondance du parti populaire bavarois," le docteur Heim, chef de ce parti, préconise le rapprochement de la France et de l'Allemagne.

"La faute de la politique française a toujours été de considérer la situation européenne du point de vue des principes purement politiques et purement nationaux depuis longtemps surannés. Je suis encore convaincu aujourd'hui que la France et l'Allemagne peuvent obtenir davantage par une politique de conciliation que par une politique de violence. Je me suis jusqu'à présent efforcé sans relâche, dans mes relations avec des Français, hommes politiques ou écrivains, de faire partager ma façon de voir, et je suis convaincu que le moment est proche, peut-être très proche, où ma conception gagnera du terrain."

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550

IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires

534 JACKSON ST., angle de Columbus

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

312 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1878.

Roos Bros INC.

"The House of Courtesy"

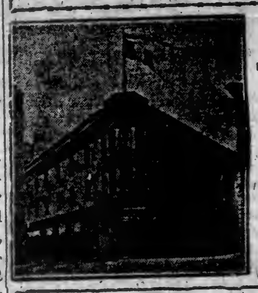
Vetements de Sport pour Hommes, Femmes et Enfants

Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.

On parle Français

Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Decbarats Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 742

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS
"ADRIATIC," 6 Avril, 4 Mai — "OLYMPIC," 20 Avril

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—Maison fondée en 1878—

OUVERTURE
— DES —
Dernières Nouveautés

ROBES, MANTEAUX, COSTUMES TAILLEUR, JUPES

1/3 Meilleur Marché que dans les autres Magasins.

ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
HOWARD BUILDING Chambres 210-211-212-214
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

UNE GLOIRE OUBLIEE

CLEMENT ADER, LE PREMIER HOMME VOLANT

Le monde futur date du jour où, pour la première fois, un homme volant se libéra de la prison terrestre. Cinquante siècles de civilisation, de légendes, de poèmes et de rêves démontraient l'inébranlable persistance de cette croyance instinctive de toute l'humanité dans l'existence possible d'un être ailé et assignaient à l'industrie humaine ce chef-d'œuvre. Cet évènement qui eût agenouillé les plus grands génies du passé et dont les conséquences apparaîtront redoutables aux hommes de demain, ce geste divin a été accompli "de notre temps, dans notre pays, par un homme encore vivant parmi nous" et qui s'appelle Clément Ader.

Quelques jardiniers et quelques personnalités mondaines furent, pour la première fois, témoins de ce prodige, le 9 octobre 1890, ou château d'Armainvilliers. Une commission militaire que le mauvais temps rendait morose constata distraitement le même prodige à Satory en 1891 et en 1897. L'homme fabuleux qui avait réussi le premier à voler pendant cinquante mètres, puis pendant trois cents mètres, n'était point un illuminé comme tant d'autres inventeurs. Jamais plus étonnant effort de persévérance réfléchie et d'ingéniosité technique n'avait été accompli. Dès sa jeunesse Ader s'était voué à la découverte de l'aviation. Sachant qu'il lui fallait une fortune pour réussir et qu'il ne pouvait compter que sur lui-même, il s'était plié obstinément, pendant quarante-deux années, à toutes les besognes pour aboutir. Il avait créé dès 1880, le premier réseau téléphonique parisien dû à l'industrie privée et qui, lui, fonctionnait sans défaillance.

L'excellent père Grévy, frappé par le miracle du théâtrophone à l'exposition universelle, avait même décoré Ader. Ader souriait: il pensait à son avion.

Dès qu'il eut amassé son trésor, Ader construisit "l'Eole." Cette merveilleuse chauve-souris lui coûta un million et demi. Protégé par M. de Freycinet, Ader montra son œuvre au directeur du génie. Du coup les ateliers furent militarisés, une sentinelle les garda, on promit un million à Ader s'il réussissait. Ce million, Ader, qui écrivit le plus admirable livre prophétique sur la guerre de l'air, le destina tout de suite à une école d'aviation. Vinrent les essais de "l'Avion" à Satory; on avait tracé une piste en rond comme pour les chevaux de bois, l'avion s'envola tout droit, s'écartant des cercles officiels. Ader eut peur en voyant le sol filer au-dessous de lui et des obstacles se rapprocher, il arrêta et tomba sans se tuer. On se retira en silence et... l'effroyable tombeau des bureaux s'ouvrit devant Ader. On s'est toujours demandé pourquoi ce brusque arrêt, pourquoi ce silence devant un homme qui avec un moteur à vapeur, ne l'oublions pas, avait réalisé ce tour de force mécanique de voler. On oublia simplement qu'on devait un million à Ader. Ce sont là des choses que les bureaux promettent aux inventeurs, mais pouvait-on prévoir cet évènement sans précédent: la réussite d'une invention que chacun jugeait folle? La navrante histoire, tout le monde la connaît: Ader désespéré, ruiné, brûlant lentement toute son œuvre, la refusant à l'étranger et réduisant en cendres cinquante ans d'espoirs qui étaient les espoirs mêmes de toute l'humanité durant cinquante siècles.

Mais ne discutons point. Telle qu'elle est, la gloire d'Ader est si grande, la réussite de ses idées si complète qu'il ne faut plus nous souvenir que de cette gloire qu'un tel homme nous a donnée.

G. de Pawlowski.

:o:

Une Légende qui Meurt

Sous ce titre nous lisons dans la "Liberté":

Le journal communiste publie ce matin un dessin informe et une légende difforme.

Un tout petit gosse encapuchonné montre à sa mère des mutilés qui passent. "Dis, maman, pourquoi qu'on voit jamais d'curé avec une jambe de bois?"

La mère, une brave blanchisseuse, pourrait répliquer: "Ne parle pas comme ça, petiot. Ce n'est pas de toi. C'est une sottise que tu as entendue. Trois mille sept cent seize prêtres sont morts pour la France. Des mutilés, on en voit quand on n'a pas intérêt à n'en pas voir. Un certain M. Barbusse a dit aussi qu'on ne voyait jamais de prêtres au créneau. Il n'avait pas bien regardé. Tout ça, vois-tu, ce sont des légendes. Celle-ci est laide. Et elle ment."

:o:

Le "Tigre" Vu par Wells

Extrait du dernier livre de Wells, "The Outline of History," on peut lire ce portrait de Clemenceau:

"Georges Benjamin Clemenceau était un vieux politicien et un vieux journaliste, grand pourfendeur d'abus, grand démolisseur de ministères, — médecin, il avait comme conseiller municipal ouvert une clinique gratuite, — enfin un redoutable duelliste. Il n'avait jamais tué son homme, mais il se montrait sur le terrain ferrailleur intrépide. Il avait quitté, sous l'Empire, l'Ecole de médecine pour le journal et la politique. Il était alors extrême-gauche. Il avait été quelque temps professeur en Amérique et s'y était marié pour divorcer ensuite. Il avait trente ans en 1871. Il revint en France après Sedan et se jeta dans les orages de la politique avec une magnifique vigueur. Désormais la France est son univers, la France des ardents journaux, des violentes querelles, des défis, des candales, des scènes, des coups de théâtre, et des "mots" à tout prix. C'était ce qui s'appelle un bougre; on l'avait baptisé le Tigre, et il en était fier."

:o:

Lucien adore le sucre en poudre et en demande à sa mère pour manger ses fraises. La mère refuse.

Lucien paraît se résigner, puis il ajoute gravement:

— Sais-tu, maman, ce qui vient d'arriver dans notre rue? Il y avait un petit garçon auquel sa mère avait refusé du sucre pour manger avec ses fraises, et...

— Et?...

— Et le lendemain "il est tombé dans un puits."

THE PARISIAN LADIES' TAILOR

Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.

Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.

La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.

Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.

METTEZ-NOUS A L'EPREUVE

"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."

Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse un mesuree sans exiger un à-compte.

1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

Saliou Shoe Store
1911, FILLMORE ST.

Vient de recevoir de l'Est, pour les fêtes de Pâques et la Saison d'Eté, un grand assortiment de chaussures de luxe. Prix nouveaux et très modérés.

MICHELIN UNIVERSAL CORD

Sont en Vente à San Francisco à la

Rome Vulcanizing Works
3215 MISSION St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 PACIFIC ST.
Phone: Kearny 2704

ATELIERS DE REPARATIONS

TOUS ARTICLES POUR AUTOMOBILES



Hirsch Freres

Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET,
Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous trouverez le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.

AGENCE FRANÇAISE DES



KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pacific. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN
688, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les bloulissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 189

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1316 JONES STREET SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566

LA FONCIERE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET . . . SAN FRANCISCO

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1900
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
P. Pérrier
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 348-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — P. VALCI — G. POUCHAN — PHONE SUTTER 3080

St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
C. MAULHERBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1073 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à .25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

GRANDE REDUCTION
SUR TOUS LES ARTICLES
—CHEZ—
HIRSCH FRERES
Le Grand Magasin de Confections pour Hommes et Enfants
949-951 Kearny St.
PRES DE PACIFIC

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 5786
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Castel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.



MONACO
Photographe
284 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
231, RUE GEARY
Chambres 204-5-8, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1864

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
782, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie - Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs - Gravure
DOUGLAS 8 5 5
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4600

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2827
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2036 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 2539

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1290

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-12-13, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Sunset 2400

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 129, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1286
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 246

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 208-210, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1406, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1409

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
261, SUTTER ST. (Geisn Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 4 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence: The Dorchester, 1462 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 660.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 2; le soir de 7 à 8 h. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1402).

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIÉGEL

— 22 —

DEUXIEME PARTIE

VIII

— Est-ce que votre cousin ne vous a pas répété certaine prédiction qui m'a été faite par une tzigane? interrogea-t-elle sur un ton mélancolique.

— Collet est un messager fidèle qui n'a pas plus oublié cela que le reste, mais j'avoue n'y avoir prêté qu'une médiocre attention, n'étant pas superstitieux le moins du monde.

— Eh bien! moi, en ma qualité de Russe, je suis extrêmement superstitieuse. C'est une faiblesse ridicule, peut-être, mais c'est ainsi.

— Rien ne saurait être ridicule en vous, Marie, et je partagerais vos croyances sur ce point comme sur tous les autres, si je pouvais supposer à Dieu assez de cruauté pour vous retirer à moi, en pleine jeunesse, alors qu'il vous a marquée pour être ma compagne et le seul amour de ma vie.

Elle secoua tristement la tête et, songeuse:

— Les projets de Dieu sont insondables. Supposez que l'horoscope doive se réaliser avant que nous ayons eu le temps de goûter tout notre bonheur... Savez-vous que, un soir, ma mère Catherine II, qui semblait devoir vivre encore de longues années, aperçut au-dessus de sa tête une étoile lumineuse qui se détacha du ciel et alla tomber dans la Néva?

"Elle frissonna, sachant que c'était un signe funèbre. Autour d'elle, on chercha en vain à la rassurer. Les courtisans s'épuisèrent à trouver une explication moins triste au phénomène, mais, au fond de l'âme, tout le monde avait eu la même pensée que l'impératrice... et, par le fait, peu de jours après, elle mourait presque subitement.

Macha se leva, se dirigea vers la fenêtre et, pendant que d'Artagnan, qui l'avait suivie, tenait toujours une de ses mains, de l'autre, elle souleva le rideau.

A travers les vitres, apparut le ciel constellé d'étoiles et, au-dessous, la nappe glacée du fleuve.

— Voyez, ami, reprit la jeune fille en désignant une étoile, celle-ci est la mienne.

— Je le crois, dit d'Artagnan, car elle est plus brillante que toutes les autres, et sa vive lumière annonce la vie et non la mort... Rassurez-vous, Marie, et qu'un sourire éclaire de nouveau votre beau visage assombri par ces tristes pensées. Voyez, il me semble au contraire que, depuis un instant, l'éclat de votre étoile, loin de s'affaiblir, augmente. C'est que, à ses feux, viennent s'ajouter ceux qui, de nos cœurs montent vers elle, feux d'amour, de joie et d'espérance!...

Macha, délicieusement bercée par ces douces paroles, laissa tomber sa tête sur l'épaule de d'Artagnan, les yeux toujours fixés sur l'étoile qui étincelait, radieuse dans le ciel clair.

Tout à coup, elle poussa un cri de terreur.

L'étoile venait, brusquement, de se détacher du ciel.

A la place où elle l'avait vue disparaître dans la Néva, il y avait maintenant, au milieu de la neige glacée, comme un noir trou d'ombre.

— Tu as vu, ami!... Tu as vu! fit-elle, tremblante d'épouvante.

D'Artagnan, lui aussi, était devenu affreusement pâle.

Il l'enlaça de ses bras nerveux, et vibrant de tendresse:

— Folie que tout cela! dit-il. Où est donc la force assez puissante pour t'arracher de mes bras?

Elle cacha sur la poitrine du jeune homme son visage inondé de larmes et, se redressant presque aussitôt, vaillante et souriant au milieu de ses pleurs:

— Je l'ai dit à Collet, et je vous le répète... il faut nous dépêcher d'être heureux, puisque notre bonheur doit bientôt finir!... et puisque nos amours doivent être courtes, qu'elles soient au moins très tendres! Usons en quelques mois, en quelques jours, peut-être, toute la joie de notre vie.

— Marie!... murmura d'Artagnan, vous m'enivrez et vous me torturez en même temps. Voulez-vous donc me voir pleurer comme un enfant?

Elle laissa retomber le rideau et ramenant son ami au siège qu'elle lui avait fait quitter, reprit sa place auprès de lui.

— Non, mon beau colonel, dit-elle, je ne veux pas que vous pleuriez. Les larmes sont pour les femmes. Pardonnez-moi ma faiblesse, et causons raisonnablement. Il est inutile que vous demandiez à Paul son consentement à notre mariage. Il ne vous l'accordera jamais.

— Soit, nous nous en passerons.

— Oui, je vous entends... nous fuirons ensemble. Vous m'enlèverez en France, et là je deviendrai votre femme. Voilà ce que vous pensez?

— Dame, s'il n'y a pas moyen de faire autrement. Il faudra bien prendre ce parti, car je n'admettrais point que le tsar, en récompense de mon dévouement, me refusât le seul bonheur auquel j'aspire.

— Je suis heureuse, d'Artagnan, de vous entendre prononcer ce noble mot de dévouement en parlant de l'empereur qui, bien qu'il me renie, est mon frère, et que j'aime, malgré ses rigueurs, malgré ses injustices!... On assure que des complots le menacent, et je veux que mon frère vive! Vous resterez auprès de lui, d'Artagnan, vous le défendrez contre tous les périls... Je ne sais si vous le lui avez promis, mais je veux que vous me le juriez, à moi que vous aimez, à moi qui donnerais tout mon sang, s'il le fallait, pour sauver le tsar!

— Vous lui sacrifieriez jusqu'à notre amour?

— Non, vous me comprenez mal. Nous trouverons un prêtre de ma religion ou de la vôtre qui consentira à nous unir en secret. Nous serons l'un à l'autre, peut-être pas pour longtemps, mais entièrement et de toute notre âme. L'empereur ne saura rien. Tout le monde ignorera comme lui que je suis votre femme, et vous pourrez, tout en veillant sur lui, m'aimer autant que je vous aimerai. C'est fou ce que je vous demande là, mais j'ai peur de mourir, d'Artagnan, et je ne veux pas mourir sans avoir été aimée!...

D'Artagnan, pour toute réponse, se pencha vers elle et lui mit au front un baiser, le baiser chaste et sacré de leurs fiançailles.

IX

Comment d'un Renard on Fait un Chacal.

— Entrez, monsieur Tittlebat, dit le comte de Pahlen en ouvrant une porte dissimulée dans la tenture, et qui faisait communiquer, sans que le personnel s'en doutât, l'hôtel du gouverneur avec une maison voisine.

L'Anglais entra dans le cabinet du puissant personnage et s'assit tranquillement, comme un homme qui est de la maison.

— Eh bien, monsieur le comte, comment vont les choses? demanda-t-il.

— Mal.

— Le tsar est toujours décidé à déclarer la guerre à l'Angleterre?

— Je le crains.

— Et vous l'approuvez?

— Si je l'approuvais, vous ne seriez pas ici, monsieur Tittlebat, mais sur la route de la Sibérie.

— C'est juste. Le tsarewitch Alexandre connaît-il les opinions de son père?

— Oui. Ces opinions ne sont d'ailleurs un secret pour personne à la cour.

— Et ces opinions, la grand-duc les partage?

— Non. Le tsarewitch, russe de naissance, est anglais de tempérament, à ce point que le jour où il succédera au tsar actuel, nous aurons peut-être autant à lutter contre son libéralisme que nous aurons eu à souffrir de l'absolutisme de Paul.

— Par conséquent, si Alexandre régnait, la paix serait assurée entre la Russie et l'Angleterre?

— Non seulement assurée, mais cimentée au bout de quelque temps par une solide alliance, j'en ai la conviction.

— Ne pensez-vous pas, monsieur le comte, que, tant pour la paix du monde que pour la tranquillité du peuple russe, — paix et ranquillité qui sont toutes deux menacées par les caprices d'un autocrate dont la bizarrerie touche à la démence, — ne pensez-vous pas qu'il serait à désirer qu'Alexandre régnât bientôt?

Pahlen regarda fixement Tittlebat et ne répondit pas.

— La situation est terrible, reprit l'Anglais. Du jour où Paul et Bonaparte se seront mis complètement d'accord, leurs armées réunies marcheront sur les Indes et aucune force au monde ne pourra s'opposer à leur passage. Le concours de la Prusse est douteux; l'Autriche, seule, est impuissante; l'Angleterre, sans armée de terre, succombera et. avec elle, pour de longues années, la liberté de l'Europe asservie par la France alliée à la Russie.

— C'est probable, dit froidement Pahlen.

— Voilà pour l'Europe, poursuivit Tittlebat. Quant à la Russie, elle sera plus que jamais à plaindre sous le joug du tsar actuel, que l'ivresse de la victoire rendra complètement fou.

"Plus que jamais les sujets russes seront soumis à ses changeante volontés. Tel qui est riche aujourd'hui sera ruiné demain. Des palais continueront à être vidés au profit de la Sibérie. Le rang, le pouvoir pourront être perdus d'un jour à l'autre par ceux qui les possèdent. L'aventure de Platon Zouboff, au lieu d'être un fait isolé, se renouvellera à chaque instant. Vous n'avez pas perdu le souvenir de ce qui lui est arrivé?.

(A Suivre)

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."
En vente partout.

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.
En vente partout.

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

LA SITUATION AU JAPON.

Tokio, 20 Avril.

Les deux partis opposés de la Chambre des Pairs ont décidé d'étudier la question des protectorats pour sauvegarder les droits et les intérêts déjà acquis par le Japon.

Les femmes, sous la conduite de Mme Ozaki, proposent de demander une réduction des armements et l'organisation d'une association des femmes de tous les pays du monde pour obtenir une paix universelle.

Le vice-amiral Kato, du parti opposé, fait une tournée de conférences s'opposant au désarmement et attaquant ce qu'il appelle l'attitude agressive des Etats-Unis.

L'UNION DES DEUX AMERIQUES.

New York, 20 Avril.

Le Président Harding inaugurait hier à New York, au Central Park, le statue équestre en bronze, de Simon Bolivar.

A la même heure, à Caracas, capitale de la République du Vénézuela, le président-élu Gomez et les compatriotes de Simon Bolivar présidaient l'inauguration solennelle d'une statue de George Washington dans le parc appelé en son honneur Washington Park. Les deux présidents des deux Républiques américaines ont fait allusion dans leurs discours à la nécessité de l'application modifiée de la Doctrine Monroe et à la solidarité de toutes les Républiques américaines dans leur marche vers une démocratie idéale.

AUTRE REDUCTION DE SALAIRES.

New York, 20 Avril.

L'association des armateurs offre une nouvelle échelle de salaires à ses équipages. Une réduction de tous les salaires sera mise en vigueur à partir du 1er Mai et il ne sera plus attribué aucune rémunération spéciale pour les heures de travail supplémentaires urgentes.

ECHOS LOCAUX

VOL IMPORTANT A SAN JOSE.

Des bandits ont pénétré pendant la nuit d'hier dans les bureaux de la Garden City Potato Chip Co. et ont fait sauter les deux coffres-forts. La police prévenue trop tard n'a pu mettre la main sur les voleurs qui ont emporté plus de $3,000 en espèces.

SAISIE.. "D'EAU".

Le capitaine de police Arthur Layne a fait une descente hier au No. 98 de la rue Turk et fait arrêter le "bartender" de l'établissement de liqueurs douces. Les agents ont emporté un certain nombre de bouteilles étiquetées "Hermitage". L'examen du chimiste fit découvrir que ce n'était que de l'eau colorée. Ce "bartender", Venters, avait cependant vendu un petit verre du "vrai" à l'un des agents.

IMPORTANTE SAISIE DE LIQUEURS.

Une perquisition opérée chez Mrs. Mary Devers, du No. 38 de Clara St., a fait découvrir environ $15,000 de liqueurs. La propriétaire a été arrêtée pour infraction à la loi Volstead et pour avoir entraîné des enfants mineurs au même délit. Une plainte avait été portée contre elle par Miss Alice Heath, principale de l'école Redding.

Lucien Muratore

Le Grand Ténor Français de l'Opera de Chicago

Qui obtient en ce moment un très grand succès à l'Auditorium, chante exclusivement pour "PATHE." Vous pouvez l'entendre chez vous avec les records suivants:

54001	MANON, "Ah! Fuyez, douce image"	$1.50
54002	LA MARSEILLAISE	1.50
54003	WERTHER "Pourquoi me réveiller	1.50
54005	CARMEN, "Air de la Fleur"	1.50
54006	L'AFRICAINE, "O Paradis"	1.50
54007	LE ROI D'YS, "Aubade"	1.50
54008	ROMEO ET JULIETTE, "Cavatine"	1.50
54010	RIGOLETTO, "La donna è mobile"	1.50
54012	PAGLIACCI, "Vesti la Giubba"	1.50
54014	MANON, "Le Rêve"	1.50
54017	"THE STAR SPANGLED BANNER"	1.50
54018	FAUST, "Salut, Demeure Chaste et Pure"	1.50
54019	MONNA VANNA, "Elle est à moi"	1.50
54020	LE REGIMENT DE SAMBRE ET MEUSE	1.50
54023	LE CHANT DU DEPART	1.50
54028	MIGNON, "Elle ne croyait pas"	1.50
63007	LE REVE PASSE / LA MARSEILLAISE	3.00
63009	FORTUNIO (Messager) / CHANSON DE BARBARINE (Soret)	3.00
63012	LE TEMPS DES CERISES / L'AFRICAINE "O Paradis"	3.00
63013	LE ROI D'YS, "Aubade" / L'ENLEVEMENT (Mélodie)	3.00

N. B. — Les commandes par poste seront exécutées avec soin

The French Book Store

324 Stockton St., San Francisco



ROBES LAINE MATHILDE

Ces ROBES Mathilde (tout laine) sont la nouveauté de la saison. Joignant l'élégance au confort ils constituent, avec leur ceinture fantaisie et leur "full blouse effect" le "frock" idéal pour les sorties. Pour la ville, nos Mathildes sont en teintes sombres; pour la campagne, les sports et la plage nous en avons un assortiment aux couleurs les plus chatoyantes. Venez donc nous voir et nous prendrons grand plaisir à vous les montrer.

LUCIEN
Couturier
520 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

GRAND

PIQUE-NIQUE

ANNUEL

— Donné par le —

Club des Blanchisseurs Francais du Comte d'Alameda

— LE —

DIMANCHE 24 AVRIL 1921

— A —

EAST SHORE PARK
STEGE JUNCTION

J. S. GODEAU, Président

Comité d'Organisation

Ed. Bourdieu, Président
S. Bidalot, Secrétaire
F. Brochier, Trésorier
M. Lacoste, J. Sajus, S. Mesplé
J. P. Sarraillé, A. Léger, J. Demartini
D. Lassalle

Comité de Réception

L. Lascurettes, Président
J. Lassalle, G. Langlois, C. Ticoulat
L. Betmont, C. Pouey, L. Lemer,
J. Dufrane, J. Hourcade, J. B. Poulou
J. Fleuti, et tous les membres du Club.

Comité de Danse

A. Léger, Directeur
P. J. Ibos, Sous-Directeur
J. Campsou, F. Bonne, V. Mathebat
C. Mirassou, B. Bourdieu, J. Haurat

Comité de Tombola

S. Mesplé, C. Christophe, D. Lassalle
A. Belledent, J. Laborde

Comité de Rafraichissements

P. Labarthe, J. Demartini, E. Lamoure
J. Puts, J. P. Sarraillé, J. Caussou

Musique de l'Union
sous la direction de Paul Garin

Prix d'Entrée: 50 Cents

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Les docteurs qui désirent porter leur candidature aux postes de chirurgien, docteur oculiste-auriste, spécialiste des organes génito-urinaires et de la peau, gynécologue, radiographe, dentiste, spécialiste des maladies du rectum, sont priés de bien vouloir envoyer leur demande, accompagnée de leur diplôme, au bureau central de la Société, 110, Sutter St., avant 5 heures, le Lundi 25 Avril 1921.

Le Président, Le Secrétaire,
Pierre Loustau. M. Maucoronel.

REMERCIEMENTS

M. François Franceschini; Marcel Bos; Mme Marie Saysset; Eugène, Hyppolite, Elie, Albert et Achille Saysset, Mme Marie Creissels, Adeline et Virginia Saysset; M. A. Creissels et toute la famille ont été profondément touchés des marques de sympathie qui leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Louise FRANCESCHINI,

leur épouse, mère, fille, sœur, belle-sœur et alliée.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs et assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie funèbre.

Ils expriment tout particulièrement leur douloureuse reconnaissance aux membres des Cercle Persévérance No. 72, U. A. O. D, Conseil Séminole No. 68 et Cour de France No. 212, F. O. A., pour le touchant hommage qu'ils ont tenu à rendre à la mémoire de la regrettée défunte.

DÉCÈS

Louise BORAME, née en France, est décédée à San Francisco le 18 Avril 1921 à l'âge de 35 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Jeudi 21 courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de son mari Louis Boramé; de ses enfants Raymond et Yvonne Boramé et de toute la famille.

COUR de FRANCE

No. 212, F. O. A.

Les Officiers et Membres sont priés d'assister, le Jeudi 21 courant, aux funérailles de leur regrettée sœur

Louise BORAME,

décédée à San Francisco le 18 Avril 1921.

On se réunira à 9 heures du matin très précises à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Avenue.

Le Secrétaire,
A. H. MONCHEUR.

Le Maître Populaire

ou

L'Anglais sans Maître en 4 Mois

Par Xavier de Bouge

La meilleure méthode pratique, facile et complète pour apprendre sans professeur, avec la prononciation figurée, et les "clefs" pour se corriger soi-même. Grammaire détaillée, conversations et vocabulaires, lettres familières et commerciales.

Grand volume de 629 pages, relié.
Prix: $6.50 franco.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

On Demande

Un **HOMME** pour le "mangle".

S'adresser à Mission French Laundry, 3469, 18th St.

2698

JEUNE FILLE pour faire la cuisine et aider au travail général de la maison dans famille habitant Ross, Marin County. Pas de lavage; gages élevés.

S'adresser à 1822 Sacramento St., ou téléphoner: Franklin 2400—Room 326.

2697

Un **PATISSIER FRANÇAIS.** Gages $35 à $40 par semaine.

S'adresser à F. Valette, Model Bakery, Ukiah, Cal.

2689

Demandes d'Emploi

HOMME MARIE, français, jardinier de son état, désirerait place à la campagne. La femme pourrait, si désiré, se rendre utile dans la maison. Couple parle anglais et a d'excellentes références.

Téléphoner de midi à 2 h. à Douglas 5515.

2695

Divers

ON DESIRE acheter une **BLANCHISSERIE** ou **TEINTURERIE** à la campagne.

S'adresser à Paul Teilh, 110, Sutter St.

2699

JEUNE AMERICAINE, professeur, désirant aller en Europe, accompagnerait volontiers dame âgée ou enfants en retour de ses frais de voyage.

Ecrire P. O. Box 2543.

2693

A Vendre

Pour cause de départ, **OFFICE DE TEINTURERIE ET DE NETTOYAGE.** Prix modéré.

S'adresser à 816, Union St.

2696

BUNGALOW de 4 ch. et Maison de 6 ch. avec bain, Lot de 50x100, jardin, abris pour lapins et volaille. Prix $4000.

S'adresser à 68, Lucy St. Prendre les cars No. 16 ou 29 et descendre à 22ème. Propriété se trouve à un block de là.

2692

MACHINERIE POUR BLANCHISSERIE—Hagen steam mangle 5-rolls, 100 in. long—Troy gas-mangle 75 in. long—Washing machines—Cylinders — Shafting—Hangers, etc.—**SPECK CO.,** 2130 **FOLSOM ST.**

2648

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 3 et 2 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.

18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.

8,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.

30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.

1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.

15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.

65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.

12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.

4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.

8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $275.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.

7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.

8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 4,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $180.
6,500—Hôtel de 60 ch.; loyer $200.
15,000—Hôtel de 102 ch.; loyer $450.
10,000—Hôtel de 76 ch.; loyer $300.
3,500—Apt. House de 31 chambres; loyer $105.
12,500—Apt. House de 90 chambres; loyer $600.
16,000—6 flats à vendre; 4 chambres chacun; loyer $200; facilité de paiement.
6,500—2 flats de 5 chambres chacun; rue Leavenworth; garage.
8,500—Blanchisserie à la campagne; la seule dans la localité; excellente affaire pour un ou deux couples.
34,000—Ranch de 680 acres; 5 milles de la station; eau en abondance; garage et autres constructions en bon état; 250 acres de terrain labourable; 3 acres d'amandiers; le tout en plein rapport.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

A. Pechoultres H. J. Bazerque C. Ponso

Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambre 911

PROPRIÉTÉS A VENDRE

$30,000 comptant—Appt. House, 110 ch., situé rue Bush près Powell; moderne sous tous rapports; batisse acier et brique; balance $120,000 comprend tout l'ameublement. Peut rapporter $2,500 par mois.

15,000 comptant—9 flats de 4 et 5 ch. et bains; rapp. $320 par mois; les constructions et la location sont des meilleures. Balance $15,000 hypothèque bancaire à 6%.

4,000—Bungalow 4 ch. et bain dans lot 50x100, situé à San Bruno.

HOTELS, APARTEMENTS, ETC.

$18,000—Hôtel 80 ch. ayant 30 bains privés; loyer raisonnable; bon bail; ameublement excellent état; chambres spacieuses; location centrale.

15,000 comptant—Hôtel 90 ch. dans centre ville; 40 bains privés; loyer raisonnable; bail de 5 ans; ascenseur automatique. Balance de $5,000 en paiements mensuels.

9,500—Apt. House 80 ch. dans excellente location; rapporte $400 par mois; bail de 10 ans.

5,000—Hôtel 60 ch.; loyer $125; eau chaude dans toutes les chambres. Occasion pour spéculateur.

6,000—Blanchisserie fr. dans ville très peuplée à quelques milles de S. F. Loyer $40; fait $400 de travail par semaine; la construction est neuve, les machines en excellent état, chaudière de 25 chevaux, chauffage à l'huile. Cette place peut occuper 15 personnes. Termes raisonnables pour personnes de la partie.

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley. Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.

12,500—A Oakland. Blanchisserie française; installation complète. Bonne occasion.

A VENDRE OU A ECHANGER

$19,000—A Richmond, Propriété comprenant 4 stores et 30 chambres; rapportant $300 par mois. On accepterait une maison à Oakland, Berkeley ou Alameda pour une part de paiement.

A VENDRE

$5,000—Blanch. fr. établie 1905 par présent prop. qui se retire des aff. Outillage compl., puits artés., abond. d'eau, chaudière neuve de 35 ch.

3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre ville

3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 9 h. 15 m. et 5 h. 15 a.—les dimanches à 7 h. 15 et 3 h. 15 m. et 5 h. 15 n.

ADDRESSE: P. O. BOX 94
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur la "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

J. SOUCHE

Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUFAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
J. T. IRILARRY ——— Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ——— Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Belcney, J. S. Godeau, J. Glnty
X. de Pichon S. Blasingar

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 54

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance, prêts.

785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Cluniе Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.

1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4616

A. PECHOULTRES H. J. BAZEBQUE C. PONSO

Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., CHAMBRE 911
PHONE: DOUGLAS 6391

Real Estate, Assurances, Collections
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

J. L. MESPLE

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

L'Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
Grand choix de Biscuits "LU" en boîtes de $1.50, $1.75 et $2.00

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 9 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 3704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 2 h. 30. Tél. Garfield 182.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 6481; rés. Franklin 3635.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orelle, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 429.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 304-5-6. St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Weller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 864 34e St. Phone office, Lakeside 1584. Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4330.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 512.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. F. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 214 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Lataste, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Artic, Sec. des Archives, 1827 Pine St., phone Franklin 8874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen, Garde Intérieur, J. Cresseaux, Médecins: Drs. Canac-Marquis, Dr. Pilacs, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1233 Eddy St., Phone West 4756; J. P. Casenave, Secrétaire, 1060 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Baset, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; F. Castaing; R. Estarziau; C. Lamayzou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2474 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 1715 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 939 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, F. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 1247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. F. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

Published and distributed under permit (No. 136) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES

Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 320 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, VENDREDI 22 AVRIL 1921—FRIDAY, APRIL 22, 1921. No. 93

A Propos de Plébiscite et de Traité

Paris, 26 Mars 1921.

Les événements se précipitent et s'accumulent. C'est tout d'abord le plébiscite de la Haute-Silésie qui à juste titre retient l'attention et suscite des préoccupations légitimes. On se rappelle dans quelles conditions ce plébiscite a été décidé. La première intention manifestée par les Puissances qui ont rédigé le Traité de Versailles tendait à remettre à la Pologne les districts de la Haute-Silésie et à les comprendre dans les limites de la Nation reconstituée. Personne, en effet, ne doutait que la majorité de la population ne fût de nationalité et d'origine polonaise; les statistiques allemandes elles-mêmes le reconnaissaient et fournissaient des chiffres probants. D'autre part les économistes allemands avaient démontré avec un grand luxe d'argumentation que les destinées de la Haute-Silésie étaient indissolublement unies à celles de la Pologne et ne sauraient sans dommage certain en être détachées. Il est vrai qu'à ce moment-là les empires centraux escomptaient la victoire et prétendaient créer une Pologne soumise à leur tutelle et docile à leurs volontés, qui n'aurait été dans les mains de l'Allemagne qu'un instrument d'expansion économique vers l'immense Russie. Les circonstances ont changé, mais la démonstration reste.

Les Allemands étient victoire; ils ont raison car le résultat du plébiscite a montré la force de leur propagande; celle-ci a usé de moyens dont il serait facile de contester la loyauté et leurs menaces de violence ont pu influer sur des caractères faibles. Il n'en est pas moins exact que l'Allemagne vaincue a su inspirer confiance et entraîner vers elle des intérêts dont l'évolution a modifié les résultats attendus. C'est une leçon dont les Alliés peuvent faire leur profit.

Mais l'Allemagne veut donner à ce succès des conséquences qu'il ne saurait atteindre et là nous retrouvons le bluff germanique. L'analyse du vote aboutit à ceci: les districts agricoles de l'Ouest, sous la pression des grands propriétaires, ont donné en grande majorité leurs suffrages à l'Allemagne, mais les districts industriels de l'Est et notamment la région minière a marqué sa préférence pour la Pologne. C'est un fait, de même que la prévision que le plébiscite pouvait amener la division de la Haute-Silésie est une réalité. La presse allemande et les hommes politiques vont déclarant que l'unité de la Haute-Silésie est un dogme. C'est un mensonge, au contraire, le Traité de Versailles prévoit la répartition du territoire entre l'Allemagne et la Pologne suivant les indications fournies par le groupement des suffrages. C'est même en faveur de l'Allemagne que la clause a été rédigée au moment où on pouvait croire qu'elle ne recueillerait dans l'ensemble que la minorité des voix. La règle doit donc être appliquée. La Pologne a besoin d'équilibrer ses ressources économiques, l'Allemagne peut se passer de la Haute-Silésie en temps de paix, et en temps de guerre nous savons ce qu'elle fait des richesses du sous-sol silésien et à quelle besogne elle les emploie. La règle établie par le traité est donc à la fois juste et salutaire.

En Orient se débattent aussi de graves intérêts et la France doit appliquer sa volonté et son action à faire triompher les solutions qui sauvegardent sa légitime influence. Les représentants de la Turquie repartent pour se rendre compte de leur mission à Londres. Ils rapportent les accords signés avec la France qui mettent fin aux hostilités en Cilicie. Nous souhaitons qu'ils soient acceptés sans difficultés ni objections. Les Nationalistes les plus intransigeants que la Turquie puisse renfermer devront reconnaître que la France a dû faire de laborieux efforts pour obtenir de ses Alliés un retour sur les clauses du traité de Sèvres; nous ne leur demandons pas de la reconnaissance, mais seulement un esprit politique et de la clairvoyance.

Nous avons fait pour la Turquie ce qu'il était possible de faire. A elle de nous aider ou plutôt de s'aider elle-même dans la voie meilleure qui lui est ouverte. Tout d'abord que cesse dualité de gouvernements qui est une entrave à toute négociation sérieuse. Angora et Constantinople ne peuvent subsister et s'opposer. La fusion s'impose en Turquie comme elle s'est imposée à Londres. La Turquie doit être une dans ses directions et sa politique.

En outre il faut que sans hésitation et sans se laisser entraîner à la tentation de jouer sur deux tableaux à la fois la Turquie se sépare du bolchevisme; ses coquetteries avec Moscou s'expliquaient tant qu'elle craignait le conflit avec les puissances occidentales. Aujourd'hui il faut non seulement qu'elle se prononce, mais qu'elle se dresse contre la vague communiste qui a déjà envahi le territoire des républiques du Caucase. Celles-ci pourraient réagir contre l'invasion bolcheviste, mais il leur est indispensable de s'appuyer sur un concours extérieur. La Turquie peut le leur donner; elle se protégera aussi elle-même et conclura avec les Etats du Caucase des accords nécessaires à sa propre sécurité et conformes à ses intérêts à venir.

G. Reynald, Sénateur
Secrétaire à la Commission des Affaires Etrangères.

Encore une Victime des Rayons X

Quelques jours après la mort d'Infroit, un homme aux traits ravagés vint me voir; il se nomma, car j'aurais eu peine à le reconnaître: c'était le docteur Adolphe Leray, chef du laboratoire de radiographie à l'hôpital Saint-Antoine.

Ses mains étant gantées, il les mit à nu pour me les montrer; et je vis qu'elles étaient mangées par la radiodermite; aussi bien l'une d'entre elles n'avait plus tous ses doigts.

—Voilà, me dit-il, voilà ce que la radiographie a fait de moi...

Et il me conta son martyre.

Vingt-cinq années à Saint-Antoine, à faires des milliers et des milliers de radiographies, pour quatre cents francs par mois! Pas d'aide car le Conseil municipal n'a pas d'argent pour doter son laboratoire d'un suppléant; dès les premières années, il se sent atteint par le mal mystérieux que développent chez les êtres qui veulent pénétrer leurs secrets les terribles rayons Rœntgen... Mais le docteur Leray n'abandonne pas la tâche: comme Infroit, comme Vaillant, comme Contemoulin, qui à Necker, à la Salpêtrière, à Lariboisière ont senti, eux aussi, que la radiodermite les dévorait, il a tenu bon; et chaque jour il voyait, comme eux, son mal s'aggraver...

* * *

Survint la guerre; le docteur Leray avait depuis quelques semaines songé à prendre du repos quoique libéré de toutes obligations militaires, il se mit au service de l'armée et organisa l'hôpital complémentaire de Saint-Brieuc.

Là, il aurait pu, puisqu'il était médecin-chef, s'éloigner des feux qui, à Paris, l'avaient brûlé; il ne le voulut pas; il organisa un service de rayons X et fit, pendant toute la durée des hostilités, plus de 35,000 radiographies!

Il avait la main littéralement mangée; il souffrait le martyre, lui seul le savait, car il ne se plaignait jamais...

Après l'armistice seulement il consentit à prendre quelque repos, et ce fut pour se faire amputer de deux de ses doigts.

* * *

—Voyez, me disait-il, je me repose depuis quelques mois, et par bonheur, je peux le faire, quoique je ne sois pas riche: mais je ne suis pas, tout de même, réduit à la mendicité, car, alors, comment ferais-je? L'on ne m'a accordé de congé qu'à la condition que pendant mes vacances forcées, je ne toucherais pas de traitement!

Et le docteur Leray me confia que si Infroit était mort dans son laboratoire, à la tâche, c'est parce qu'il n'avait pas eu les moyens de prendre un congé sans traitement.

* * *

Le docteur Leray, cependant, se soignait; il était à la recherche d'un remède contre le terrible mal qui le terrassait; il pensait l'avoir trouvé et il comptait faire, à ce propos, une communication à l'Académie de Médecine.

—Quel bonheur, me disait-il, si je parviens à sauver de la radiodermite ceux qui en sont atteints moins profondément que moi!... Ils pourront guérir!...

Je lui demandai:

—Mais... vous?...

Il secoua la tête et me répondit:

—Moi... J'en ai trop fait!...

* * *

Il me confia:

—Pensez donc, au début, on ne savait pas ce que c'était... On y allait franc jeu, les mains nues...: Et quelle joie de perfectionner ses appareils et ses méthodes, de sortir des bains, des épreuves nettes... Il semblait qu'on pénétrait le mystère des êtres et celui de la vie elle-même!... Et puis, tout à coup, on s'aperçut que les mains pelaient... que des morceaux de chair s'en détachaient... On ne pensa pas, d'abord, que ce mal était dû aux rayons. Mais, quand entre camarades, on confronta son mal avec celui des autres, soudain l'on comprit... Le Dieu caché qui ne veut pas livrer ses secrets, avait frappé les premiers des hommes qui avaient voulu lui dérober une nouvelle parcelle de lumière... Et voilà pourquoi Infroit est mort... Et voilà pourquoi je me meurs moi-même...

* * *

Il s'était refusé à ce qu'on parlât de son dévouement et de son martyre; c'était chez lui une pudeur de cacher son mal, ses mains étaient toujours gantées et beaucoup de ceux qui le savaient malade ignoraient de quoi il souffrait. Il ne demandait rien; il n'avait pas même songé qu'une récompense lui était due; et il fut surpris comme un enfant quand, il y a deux mois, il apprit qu'il venait de recevoir la Légion d'honneur, à titre militaire, pour son dévouement aux blessés.

—"Allons, dit-il alors, on a été chic pour moi!..."

Et lui qui, parfois, auparavant, avait montré quelque amertume, à l'annonce de certaines croix imméritées, se défendit désormais de toute parole désabusée.

Et, comme il l'avait dit, il s'est éteint, après de terribles souffrances, au moment où les premiers bourgeons s'ouvraient, sans avoir eu la consolation de respirer une fois encore—pauvre savant qui s'était avidement penché sur les mystères des êtres—le divin parfum des roses nouvelles.

Charles Davenant.

:o:

Les . . . . . choses . . . . . remises au point

Enfin!...

Voici les choses remises au point.

Et c'est M. René Viviani, Envoyé Extraordinaire de la République Française aux Etats-Unis qui, de façon non équivoque, s'en est chargé.

Il s'agit—sans doute le lecteur l'a-t-il déjà deviné—du très regrettable incident de l'interview du Général Nivelle.

Depuis que Viviani avait débarqué du transatlantique à New York j'épluchais, chaque jour, les journaux de l'Est, y cherchant ce que, si vous voulez bien me le permettre, j'appellerai "un redressement".

Oui! "un redressement" des fâcheuses paroles qu'enregistra, de façon vraiment trop bonasse, l'"Intransigeant" de Paris.

Et les jours s'écoulaient. Ce que j'attendais si anxieusement ne s'annonçait point à l'horizon.

Deux fois j'eus comme une envie folle de télégraphier à Viviani—que je connais intimement depuis 1889, date de son élection dans la deuxième circonscription du deuxième arrondissement de Paris—"N'allez-vous pas crier, de votre voix si autorisée, que nous avons été outrageusement calomniés?"

Puis je n'en fis rien, me disant que le "redressement" que j'attendais n'aurait vraiment de valeur que s'il était spontané". Il n'est pas possible, pensais-je, que l'Envoyé Extraordinaire de la France ne s'empresse, dès que l'occasion lui en sera offerte, de relever la fâcheuse incartade du général Nivelle.

Et l'occasion souhaitée s'est produite.

Ce fut au cours du banquet que la Colonie Française de New York offrait à notre distinguée compatriote.

M. Jusserand, notre irréprochable ambassadeur à Washington, s'adressa ainsi à M. Viviani:

"Je vous présente donc la colonie française de New York, Monsieur le président comme le type des colonies d'Amérique. Et lorsque vous serez de retour en France, dites bien que la colonie française des Etats-Unis tout entière est digne de l'estime de ses compatriotes de France."

Et M. Viviani, après avoir fait un éloge mérité de l'Ambassadeur de la France aux Etats-Unis, prononçait enfin les paroles que tous les Français d'Amérique attendaient:

"Chers Français d'Amérique, s'écria-t-il vous avez un beau et grand rôle à jouer ici, car un pays se juge à l'étranger d'après ceux de ses nationaux qui le représentent. Vous avez toujours dignement représenté notre pays, et on le sait. Aussi, quand un voyageur, diplomate, militaire ou civil, en mission plus ou moins officielle ou officieuse, et à l'esprit d'observation superficiel, se permet de porter un jugement, après avoir observé le pays de la chambre d'hôtel où il a passé quelques jours, n'en prenez pas ombrage; répondez-y par le dédain, car vous ne serez pas vus à travers ce jugement!"

Devant un tel hommage rendu aux Colonies Françaises d'Amérique par un homme tel que Viviani, il n'y a plus maintenant qu'à ne plus jamais nous rappeler la fâcheuse, très fâcheuse histoire qu'un beau matin, à notre lever, un brave général, qui est un fort mauvais conteur, nous servir pour notre déjeuner.

A. Maubailly.

:o:

LES ELECTIONS EN RUSSIE.

Moscou, 21 Avril.

Les Elections au Soviet de Moscou donnent, jusqu'à maintenant, les résultats suivants: 1027 communistes, 157 indépendants et 11 divers.

La preuve de l'excellence et de la supériorité de mon système "Otho-dontal" est le grand nombre d'attestations que j'ai reçues sans les avoir sollicitées. Les personnes qui me les envoient tiennent ainsi à m'exprimer l'entière satisfaction qu'elles ressentent à avoir, grâce à mes soins, une excellente mastication et, comme conséquence, une très bonne santé.—Dr. D. A. Alberti, 212 rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

L'ALLEMAGNE DESIREERAIT VOIR LES ETATS-UNIS AGIR COMME MEDIATEURS.

Paris, 21 Avril.

Suivant une dépêche de Berne l'agence télégraphique suisse dément que le gouvernement helvétique, et plus spécialement le président de la Confédération, auraient pris l'initiative de provoquer la médiation américaine que les dépêches d'hier faisaient pressentir.

Le correspondant du "Journal" à Genève avait dit que M. Schulthess, président de la Confédération, avait transmis à Washington une note du gouvernement allemand demandant au président Harding de jouer le rôle de médiateur entre les Alliés t le Reich, en vue de la réunion d'une nouvelle conférence relative aux réparations.

Le "Petit Parisien" rapporte que l'ambassadeur des Etats-Unis a déclaré, de nouveau, à M. Briand, que la France pouvait compter dans la question des réparations, sur l'approbation américaine sans réserve.

Berlin, 21 Avril.

Le gouvernement allemand a officiellement demandé au Président Harding qu'il veuille bien servir de médiateur entre lui et les Alliés. Cette note a été transmise à Washington, mercredi dernier, par Dresel, Haut Commissaire Américain à Berlin.

Le document est revêtu des signatures du Chancelier de l'Empire Fehrenbach et du Dr. Simons, ministre des Affaires Etrangères.

Le gouvernement allemand s'engage à exécuter à la lettre toute décision que rendra, dans la médiation sollicitée, le Chef d'Etat américain.

Paris, 21 Avril.

On apprend que le gouvernement allemand a refusé le transfert à Coblence et à Cologne, de la réserve or de la Reichsbank, la banque nationale d'Empire.

Washington, 21 Avril.

Dans l'après-midi le Secrétaire d'Etat Hughes a eu une longue entrevue avec le Président. On croit qu'à ce meeting il a été question de la demande de médiation que vient d'adresser l'Allemagne.

Rome, 21 Avril.

On dit dans les cercles officiels que M. Millerand, président de la République Française, serait en faveur de la création d'un trust franco-allemand qui engloberait toutes les industries françaises et allemandes du fer et de l'acier. Les pourparlers, assure-t-on, seraient même déjà très avancés.

LES ADIEUX DE M. VIVIANI.

Washington, 21 Avril.

Ainsi qu'il a été annoncé hier M. René Viviani s'est embarqué sur la "France" à destination du Havre. Avant de quitter les Etats-Unis, l'Envoyé Extraordinaire de la République Française est allé faire ses adieux au président Harding, à la Maison Blanche, et au secrétaire d'Etat Hughes, au département d'Etat.

Accompagné de l'ambassadeur Jusserand, l'envoyé extraordinaire de la France, en prenant congé du président, lui a dit combien il avait apprécié les marques de courtoisie dont il avait été l'objet pendant sa visite, et l'a assuré qu'il retournait en France, persuadé comme il l'avait toujours été, de l'amitié des Etats-Unis pour son pays. Le Président, en réponse, a dit à M. Viviani tout le plaisir que lui avait occasionné le message amical de la France qu'il lui avait porté.

Bien qu'aucun commentaire officiel n'ait été publié sur les résultats de la mission de l'ancien président du conseil de France, on croit savoir que M. Viviani estime que ses efforts pour amener une plus étroite coopération entre les Etats-Unis et la France ont été couronnés de succès.

LA GUERRE CONTRE LES PROFITEURS.

Paris, 21 Avril.

Le sous-secrétaire du Ministère pour les Vivres a fait appeler les délégués des Charcutiers et les a enjoints de baisser les prix de leurs produits en conformité avec la baisse opérée sur les prix des matières premières en gros. Il a convoqué également pour samedi tous les Restaurateurs afin d'obtenir également une réduction sur tous leurs prix. La police et les agents du gouvernement continuent la campagne contre les profiteurs de la bouche dont plusieurs ont déjà été mis en état d'accusation.

AMERICAINS MALTRAITES A BERLIN.

Berlin, 21 Avril.

Pour avoir suivi le convoi de l'ex-impératrice d'Allemagne, dans le parc de Sans-Souci, mardi, James E. Tobinson et sa femme, Américains en résidence à Berlin, ont été attaqués et maltraités par la foule. Ils n'ont été sauvés que par l'intervention de la police et de deux amis allemands. Tobinson est né en Russie, naturalisé Allemand et sa femme est Américaine.

C'EST ON NE PEUT PLUS NET.

Paris, 21 Avril.

A la veille de se rendre en Angleterre où il va avoir une entrevue d'une importance capitale avec le Premier Lloyd-George, M. Briand a réitéré devant la commission des affaires étrangères du Sénat sa déclaration que la France n'admettrait aucune tactique dilatoire de la part de l'Allemagne, le 1er Mai, en ce qui concerne les réparations.

"La France est fermement résolue à obtenir une solution avec des garanties bien définies", a déclaré le premier ministre.

La délégation allemande a informé la commission des réparations, ici, aujourd'hui, que par suite des instructions reçues du gouvernement allemand, les livraisons de bétail aux Alliés, en vertu du traité de paix, avaient été arrêtées parce que la commission n'a pas encore fixé le prix de ces livraisons.

La commission des réparations a répondu à la délégation allemande qu'elle ne pouvait admettre de délai dans la livraison du bétail, la question des prix étant tout à fait étrangère à ces livraisons. Si le gouvernement allemand persiste dans son attitude, la commission a déclaré qu'elle serait obligée d'informer les puissances alliées et associées que le paragraphe 17, annexe 2, partie 8 du traité de Versailles, avait été violé.

ENFIN! LA PLUIE TOMBE.

Paris, 21 Avril.

A la suite de la pluie, longuement attendue, qui est tombée dans toutes les régions de la France, la température a baissé et à plusieurs endroits il est tombé de la neige. On craint que dans plusieurs régions la récolte de fruits soit abîmée par le froid.

CONDAMNATION DE ROUGES A BERLIN.

Berlin, 21 Avril.

Onze communistes accusés d'avoir participé au complot pour faire sauter le monument de la Victoire sur la Konigsplatz, ont été condamnés hier à de longs termes de prison. Parmi eux se trouve leur chef Max Hoels, arrêté le 11 Avril, et qu'on croit avoir été l'instigateur des soulèvements dans l'Allemagne Centrale. L'éditeur du "Rote Fahrene" le "Drapeau Rouge", organe des Communistes, a été interné.

EXCLUSION DES ROUGES PAR LES SOVIETS.

Riga, 21 Avril.

Les Etats-Unis ne pourront plus renvoyer en Russie les "indésirables", ni en permettre le retour à des Russes ayant résidé en Amérique. Cet ordre a été donné au gouvernement de la Letvie par les Soviets. Ces derniers se plaignent que les gens d'origine russe ayant habité l'Amérique sont presque tous des anarchistes et que c'est à eux qu'il faut attribuer les récentes émeutes.

BRUIT DEMENTI.

Paris, 21 Avril.

Le Gouvernement Français nie officiellement les rumeurs répandues aux Etats-Unis du rappel de l'ambassadeur Jusserand. Ces rumeurs, aujourd'hui démenties, disaient que l'Ambassadeur de France aurait été rappelé pour ses relations trop intimes avec l'administration du parti démocratique.

SERVICE POSTAL AVEC LA RUSSIE.

Washington, 21 Avril.

Le Ministère des Postes annonce qu'après une interruption de quatre années le service postal avec la Russie est ouvert de nouveau. La poste desservira la Russie d'Europe, y compris l'Ukraine, la République de Georgie et celle d'Ajerbaujan, par voie de Londres et de Moscou.

ROOSEVELT ARRIVE A CUBA EN HYDROPLANE.

La Havane, 21 Avril.

Theodore Roosevelt Jr., sous-secrétaire de la Marine des Etats-Unis, est arrivé à Cuba en hydroplane. Il a été reçu par le ministre plénipotentiaire des Etats-Unis Boaz Long, et les commandants des navires de guerre américains à l'ancre dans le port de La Havane.

LE MARECHAL LYAUTEY DE RETOUR AU MAROC.

Casablanca, 21 Avril.

Le maréchal Lyautey vient de débarquer ici retour de son voyage en France.

Il a été salué par le grand-vizir, les autorités civiles et militaires et les colonies française et européenne. Il a adressé aux troupes d'occupation du Maroc un ordre disant qu'il allait entreprendre une campagne assurant la pacification du Maroc pour le profit commun des populations loyales et de la nation protectrice.

LA GUERRE GRECO-TURQUE.

Constantinople, 21 Avril.

Les Grecs ont lancé une contre-offensive dans la région de Usback et en préparent une autre pour atteindre Kutaya. Les Turcs ont appelé sous les armes les derniers conscrits des tribus de l'intérieur qui avec les troupes de Kiazim Kara Bekir forment une armée de cent mille hommes.

LES GUERRILLAS CONTINUENT EN IRLANDE.

Dublin, 21 Avril.

Les guerrillas continuent en Irlande. Plusieurs wagons d'un train militaire ont été déraillés hier soir entre Cortattea, Comté de Kerry, et des civils ont tiré sur les troupes. Des bombes ont éclaté dans les bureaux des deux journaux le "Kerryman" et le "Libérateur".

Près de Balysodare, dans le Comté de Sligo, deux policemen anglais ont été tués par des civils armés qui ont arrêté un train pendant deux heures.

LES DESORDRES CONTINUENT EN ITALIE.

Rome, 21 Avril.

De sérieux désordres continuent entre Fascisti, Communistes et Socialistes pendant la campagne électorale. Les paysans demandant à être laissés tranquilles. Tamburini, le chef des Fascisti, promet de pacifier les partis rivaux mais de nouvelles échauffourées ont lieu tous les jours.

UN METEORE EN GEORGIE.

Macon, Ga., 21 Avril.

Un météore a passé au-dessus de l'Etat vers 9 heures hier matin. Son passage a été marqué par une pluie de métal embrasé aussi lourd que du fer. A Pitts l'air était rempli de crépitements semblables à la décharge d'une mitrailleuse.

LE TRAITE AVEC LA COLOMBIE.

Washington, 21 Avril.

Le Sénat a ratifié hier le traité avec la Colombie. Le traité comporte le paiement par les Etats-Unis d'une somme de 25 millions de dollars. L'assemblée de la République sud américaine devra ratifier le pacte. Le vote du traité par 69 voix contre 18 est considéré comme une victoire pour l'administration du Président Harding.

LES NAVIRES ETRANGERS ET LA PROHIBITION.

Miami, Fla., 21 Avril.

Le juge W. F. Blanton a rendu une décision par laquelle un shériff n'a pas le droit d'aller à bord d'un navire étranger et y faire une perquisition pour y chercher des liqueurs. Les liqueurs qui seraient ainsi saisies ne pourront servir de preuve contre le capitaine ni contre les propriétaires des navires.

POUR UNE PRIERE.

Kossice (Tchéco-Slovaquie), 21 Avril.

Un prêtre catholique, le père Tulop, a été arrêté dans un village des environs pour avoir fait réciter à ses ouailles, pendant la grand'messe, une prière pour le succès de l'ex-empereur Charles d'Autriche.

LES BANDITS MEXICAINS.

El Paso, Texas, 21 Avril.

Les troupes fédérales des garnisons de l'Etat de Chihuahua sont à la poursuite de 25 bandits qui ont volé lundi soir une somme de 90,000 pesos sur un train de voyageurs du Mexican National. Une partie de la bande tenait ses armes braquées sur les voyageurs pendant que les autres pillaient les wagons des bagages et faisaient sauter le coffre-fort de la poste. Les voyageurs n'ont pas été blessés.

LE CHOMAGE A TERRE-NEUVE.

St. Jean de Terre-Neuve, 21 Avril.

Les ouvriers sans travail ont organisé une démonstration sur la place du Parlement. Ils demandent du travail, l'annulation de toutes les lois spéciales du temps de guerre. Ils désirent de plus que l'Etat cesse son ingérence dans les affaires commerciales. La levée de tous droits sur l'exportation de la morue et le retrait du gouvernement du contrôle des vivres sont aussi au nombre de leurs demandes.

LES MORTS DU JOUR.

Paris, 21 Avril.

On annonce la mort de M. Antonin Dubost, ancien président du Sénat.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
21 Avril, Clôture.

Paris, francs	13.60
Londres, livre sterling	3.93
Bruxelles, francs	13.30
Rome, lire	20.50
Madrid, pesetas	13.95
Hambourg, marks	1.50
Indo-Chine, francs	7.00

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

LA PLUIE NE SERA PAS A CRAINDRE.

Nous savons de source "absolument certaine" que, Dimanche prochain, la pluie ne sera nullement à craindre. Ce jour-là, en effet, nous jouirons d'un temps délicieux. Les citadins pourront donc en profiter pour aller se retaper quelque peu au bon air de la campagne.

Précisément, ce prochain dimanche, il y aura à East Shore Park, dans le Comté d'Alameda, un pique-nique français. Celui-ci sera donné par le Club des Blanchisseurs, tous des braves gens qui se feront un vrai plaisir de faire le plus chaud des accueils aux compatriotes qui pousseront une pointe là où ils leur donnent rendez-vous.

Et puisqu'il ne pleuvra pas, l'excursion sera vraiment plaisante à faire.

ENCORE "UNE" QU'IL FAUT CORRIGER.

Hier, sous la signature de Gaston Jèze, l'auteur de l'admirable article "Le Déficit" que, bien certainement, nos lecteurs auront lu avec le plus grand intérêt, nos typos ont imprimé "Professeur de français à la Faculté de Droit de Paris" alors qu'il fallait "Professeur de... finances", ce qui est, tout de même, plus à sa place.

AMERICANISME.

Le Gouverneur de l'Etat, W. D. Stephens, a prononcé un discours à Stockton, discours dans lequel il plaide pour l'usage de la langue anglaise en Amérique et pour l'exclusion des Asiatiques.

Le Gouverneur insiste pour qu'aucun émigrant ne soit admis s'il n'a déjà une connaissance suffisante de l'anglais, et que ceux qui ne le parleraient pas couramment soient chassés du pays.

Le Grand Opéra à San Francisco

Dixième Soirée.

C'était... voilà trente ans et alors que j'habitais Paris.

Comme on parlait beaucoup de Wagner, je voulus me mettre au niveau des gens... chic.

Et, plusieurs fois, à l'Opéra, j'avais aux places les moins rembourrées assisté à des représentations d'œuvres du compositeur allemand.

Puis, un beau jour, je fus pris d'une fièvre épouvantable et il fallut m'aliter.

Un brave homme de médecin appelé à mon chevet me donna ses soins les plus empressés.

Pendant que la maladie suivait son cours, j'eus plusieurs fois le délire.

Or, pendant ces moments où "je battais la campagne" je me dressais, paraît-il, sur mon lit et chaque fois, pendant cinq minutes au moins, je luttais avec un être imaginaire. Puis je retombais sur ma couche absolument anéanti.

Sitôt que ma santé s'améliora et qu'il me fut possible de dire deux mots sans divaguer, l'excellent docteur qui s'était intéressé à moi me demanda où, avant de tomber malade, j'avais passé ma soirée.

—A l'Opéra, lui répondis-je, où l'on donnait du Wagner.

—Et cela vous arrive-t-il souvent d'aller entendre du Wagner? me questionna-t-il encore.

—Déjà une dizaine de fois.

—Eh bien! mon petit, me dit-il, il faut absolument cesser d'assister à ces représentations. Wagner n'est pas fait pour les gens... délicats.

Ce conseil, voilà trente ans que je le suivais. Et, ma foi, plus jamais depuis l'incident que je viens de raconter, je n'avais eu la fièvre.

Or, hier soir, me croyant, avec l'âge, devenu "Wagner proof", je me suis hasardé à aller entendre "Lohengrin", au Civic Auditorium. Et je suis rentré à la maison dans un état lamentable.

Ce n'est que par l'application immédiate d'un médicament énergique que "l'accident" sera sans suites regrettables.

Oh! qu'on ne se méprenne pas sur ce que je dis là, et qu'on n'aille pas en conclure que j'ai trouvé les interprètes détestables!

Non! non! Cotreuil, Johnson, Rosa Raisa, Baklanoff, Cyrena Van Gordon et Defrère furent, je tiens à le crier bien haut, tout simplement admirables. Et les trombes d'applaudissements dont on les honora étaient justifiées.

Mais cette partition de "Lohengrin" c'est long, confus et affublé d'une harmonie tellement... tourmentée, que, ma foi, chez moi "ça ne peut pas passer".

Un point, c'est tout.

Dore Mifasol.

* * *

Ce soir, à la demande générale, deuxième représentation de "Rigoletto", avec les mêmes artistes que ce dernier lundi soir.

LES PLUS MODERNES et les plus scientifiques des instruments sont seuls employés par le DR. GEO. MAYERLE pour l'examen des yeux, vous assurant ainsi des résultats dont votre vue bénéficiera. Office 960, Market St. entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

LE SUICIDE DE JACK CUDAHY.

John P. Cudahy, plus connu sous le nom de "Beau Jack", fils du défunt Michael Cudahy, le fabricant multimillionnaire de Chicago, a terminé avant-hier son aventureuse carrière en se suicidant.

C'est dans sa somptueuse demeure à Hollywood, faubourg de Los Angeles, que le "Beau Jack" s'est tiré en pleine figure un coup de fusil de chasse chargé de gros plomb. Ce n'est pas, comme on l'avait cru d'abord, à la suite de querelles conjugales, mais en raison de difficultés financières qu'il a mis fin à ses jours. Sa femme avoue qu'il avait essayé de négocier un emprunt de $10,000 avec une banque de Chicago, pour se lancer dans l'industrie du Cinéma et que le prêt lui avait été refusé.

Le "Beau Jack" avait un revenu annuel d'environ cent mille dollars mais était toujours en dette. Il avait déjà essayé de se donner la mort il y a moins de deux semaines en avalant une dose de bichloride de mercure, mais avait été sauvé par son docteur appelé à temps.

COMMERCE DOUTEUX.

Un commerçant de Los Angeles, J. M. Fisc vient d'être arrêté pour avoir acheté pour $1370, des "Liberty Bonds" d'une valeur dix fois plus élevée. Il a été découvert que ces "bonds" étaient une partie de ceux volés au mois de Janvier dans un coffre-fort à la résidence de H. W. Kennedy, de Lamanda Park. Fisc n'avait pas encore eu le temps de revendre les "bonds" et le vendeur qui est inconnu était sans doute aussi le voleur.

:o:

CONTREFACTEURS ARRETES.

Washington, 21 Avril.

Avec l'arrestation aujourd'hui d'une bande de six noirs, dont l'aîné a 21 ans et les autres de 14 à 17 ans, on croit avoir découvert un des moyens les plus originaux qui ait jamais existé de contrefaire les billets de banque. Après un interrogatoire préliminaire, les six hommes ont été détenus pour comparaître devant le Grand Jury. La bande est accusée d'avoir utilisé les coins des billets de dix et vingt dollars, renvoyés à la Trésorerie pour être détruits, pour élever la valeur des billets d'un dollar. On dit que leur système consistait à coller ces coins sur les billets de plus petite dénomination.

Les agents de la police secrète qui ont arrêté les six noirs déclarent que grâce à ce système, ces derniers ont réussi à passer plusieurs centaines de ces billets faux et ont ajouté qu'ils sont sur les traces de l'homme qui, d'après eux, a fourni les coins des billets à détruire après leur remise à la Trésorerie, probablement le chef de la bande.

GRAVE INCENDIE SUR LA FRONTIERE.

Mexicali, Basse-Californie, 21 Avril.

Un incendie d'origine inconnue a détruit ici trois constructions, une pharmacie, une épicerie, et un magasin de nouveautés. Les pertes totales sont estimées à $40,000 environ.

NE NOUS EN FAISONS PAS

DORE Mifasol a failli "en" claquer. Quelle perte c'eût été pour... la musique.

MARY Garden a dit aux femmes de San Francisco: "Ne vous fatiguez jamais de dire à vos maris que vous le voulez." Mary! please mind your own business!

PRIERE à ce brave N... quand il "lit" le journal dans le tram, de ne pas au moins le placer devant ses yeux les caractères la tête en bas. Sinon on saura que...

AUJOURD'HUI, St. Cajus et, aussi, Pleine Lune. Je m'abstiendrai donc de dire une chose à faire rougir un manche à balai.

UNE vache ne peut donner le jour qu'à un veau. L'auteur de ce proverbe avait vraiment de drôles de fréquentations.

ON dit que M. Jean Tiret sera prochainement appelé par le gouvernement de la République au poste de gouverneur des... gouvernantes.

ENFIN, je suis déplombé. Le "coupable" m'a avoué que ce n'était nullement à moi qu'il avait voulu "honnêtement"... la passer.

ENTENDU au restaurant, hier, deux dames demander au garçon si la maison avait des andouilles.

DANS le "Chronicle" une jeune Suédoise nouvellement arrivée demande place de cuisinière dans une famille "qui n'aurait pas quitté la ville".

UNE lectrice m'écrit pour me demander si je suis marié et depuis quand. Ce que certaines femmes sont cruelles!...

DOMINUS vobiscum.

Pierre-Marie.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 31 mars 1921.

On a fait du bruit et de la musique à la Sorbonne depuis quelques jours. Le bruit est causé par les étudiants mécontents des idées politiques d'un professeur, M. Basch, celui précisément qui agrémente ses cours d'auditions musicales et de démonstrations par la mimique.

Sur les manifestations tumultueuses, il n'y a pas grand'chose à dire. Les jeunes gens catholiques ont été froissés d'une déposition que M. Basch est allé faire en Cour d'Assises et comme ils sont peu tolérants, ils ont témoigné leur mécontentement d'une manière un peu vive, Cris, sifflets et coups de poing ont alterné. "Ce sont les muscadins qui reviennent!" ont imprimé quelques journaux. Mais non! Il ne faut rien dramatiser. Il n'y a là qu'une de ces effervescences de la jeunesse un peu frondeuse, comme il s'en est toujours produit. Souvenez-vous de nos vingt ans. En avons-nous assez conspué de ces professeurs qui ne méritaient pas ces mauvais traitements, comme nous avons dû le reconnaître plus tard.

Il faut bien que jeunesse se passe. Quant à M. Basch, en dépit de ses mérites, qui sont réels, il passe pour ne pas dédaigner le bruit; il ne doit pas trop se plaindre dans son for intérieur.

D'autant que l'enseignement de M. Basch, qui n'est pour rien dans ces manifestations, est des plus originaux, et il ne recule pas devant les expériences les plus nouvelles. M. Basch professe l'esthétique à la Sorbonne et il étudie en ce moment l'influence de la musique et de la mimique sur l'expression des sentiments. Pour montrer la première, il appelle quelques chanteurs et il essaie de prouver que la musique ne peut exprimer les idées et les sentiments d'une manière exacte. M. Basch soutient que la mimique seule peut donner cette précision philosophique, et il a recours à la collaboration du mime Séverin, qui est un maître dans la pantomime.

La théorie n'est pas nouvelle; on avait demandé, il y a un quart de siècle, la création d'une chaire de mimique au Conservatoire.

Je me garderais bien de me prononcer sur une pareille question, qui sort un peu de la compétence d'un simple chroniqueur suivant l'actualité au jour le jour. D'autres l'ont soutenue il y a des siècles et vous verrez dans les encyclopédies que du temps de Cicéron il y avait des professeurs de l'époque prétendant que le célèbre acteur Roscius pouvait, par la mimique, rendre tous les sentiments exprimés dans ses discours par le grand orateur.

Comme nul de nous n'a entendu Cicéron et n'a vu Roscius, il serait difficile d'avoir une opinion motivée.

Un écrivain qui n'était pas ennemi d'un léger paradoxe, Léon Cladel, développait la même thèse, un jour, à la terrasse du Café de Madrid. Aurélien Scholl, qui assistait à l'entretien, dit avec humour, il m'en souvient bien:

— Tout ça, mon vieux Cladel, ce sont des blagues et je défie le plus grand mime du monde de traduire avec exactitude cette phrase, pourtant bien simple: "Garçon! servez-moi un bock, bien frais et bien tiré, avec le faux-col!"

Jean-Bernard.

LA FRANCE ET LE VATICAN

M. Briand et la reprise des relations avec le Saint-Siège

La commission sénatoriale des affaires étrangères, réunie sous la présidence de M. Raymond Poincaré, a entendu M. Aristide Briand.

A l'issue de la réunion, le procès-verbal suivant a été communiqué aux journaux:

"Réunie sous la présidence de M. Raymond Poincaré, la commission sénatoriale des affaires étrangères a entendu le président du conseil au sujet du rétablissement de l'ambassade auprès du Vatican.

"M. Briand a exposé à nouveau les arguments diplomatiques en faveur du rétablissement. Il a demandé à la commission de ne pas laisser l'affaire en suspens.

"Après le départ du président du conseil, il a été décidé que la commission sénatoriale examinerait le projet aussitôt que le budget aurait été voté par le Sénat."

Ajoutons à ce résumé succinct quelques renseignements complémentaires.

Le président du conseil a rappelé qu'il s'agissait d'une question pendante devant le Sénat depuis un certain temps, et que sa solution ne pouvait être retardée plus longtemps sans inconvénient grave.

M. Briand a déclaré que l'opinion du gouvernement était très nette: il estime qu'il faut reprendre les relations. La France doit être représentée partout où elle a de grands intérêts à défendre. A la cour de Rome, des intérêts très variés s'affrontent, souvent non catholiques; il y a là une influence dont chaque pays cherche à user; la guerre ne l'a pas diminuée, bien au contraire. Le Quirinal, d'autre part, ne soulève aucune difficulté; il s'appuie lui-même, en effet, volontiers sur la cour de Rome pour sa politique extérieure.

M. Briand a ajouté: "Nous avons en Orient d'importants établissements religieuv dont l'influence est vivement combattue par certaines puissances étrangères. Dans la Sarre et en Rhénanie, l'autorité du clergé est certaine et considérable, en Alsace, où subsiste le régime concordataire, nous avons donné aux populations l'assurance de ménager et même de respecter les sentiments confessionnels; en Palestine se pose la question de la gérance des lieux Saints, et au Maroc, il convient de soustraire le clergé à l'autorité de l'épiscopat espagnol. Enfin, dans l'Europe centrale se nouent des intrigues multiples dont les fils se rejoignent à Rome. Le problème qu'il faut résoudre est donc un problème de politique extérieure."

M. Briand a déclaré d'ailleurs que préalablement à toutes négociations il a obtenu l'assurance formelle que toute législation laïque votée par les Chambres françaises serait respectée.

M. Briand a refait en outre l'historique des négociations. Il a rappelé que le gouvernement avait engagé la question sur la demande de crédits. Il a rappelé que les commissions de la Chambre avaient demandé si on avait des garanties contre le retour d'incidents semblables à ceux qui ont entraîné la rupture. Il a affirmé que l'incident Loubet ne pourrait se renouveler. Le président du conseil ne veut pas, du reste, qu'aucun problème de notre politique intérieure soit abordé au Vatican. Il entend exiger la séparation absolue des deux domaines.

Le président du conseil estime que l'on ne peut reprendre efficacement les relations sans que le Vatican ait une nonciature à Paris. "Pour causer avec le Pape, dit-il, il est indispensable, en effet, qu'il ait un représentant ici. C'est en vain que l'on redouterait son action et que l'on évoquerait le souvenir du nonce Montagnini. Le rôle du nonce ne sera pas le même que par le passé. A l'époque du Concordat, le nonce n'était pas seulement représentant diplomatique, il était aussi délégué apostolique chargé d'assurer le fonctionnement dudit Concordat. Il devra maintenant se renfermer dans le premier rôle qui seul subsiste. Il est certain que le Saint-Siège, désireux de reprendre les relations, évitera toutes les manœuvres susceptibles de permettre ou de provoquer des conflits."

Enfin, sur la question des cultuelles, le président du conseil a indiqué que la congrégation compétente s'en était saisie et, après examen des décisions rendues, avait admis leur organisation. Des évêques français ont protesté. La cour de Rome n'avait pas à les contraindre et jamais le gouvernement français ne lui demandera d'intervenir auprès d'eux.

M. Briand a conclu en affirmant qu'il ne s'agissait nullement de solidariser la France avec la politique catholique, mais qu'il ne fallait pas oublier qu'il y avait des forces catholiques nombreuses dans le monde, en Amérique notamment, et il a rappelé à ce sujet la visite des Chevaliers de Colomb.

Il a attiré l'attention de la commission sur ce fait que depuis la reprise des conversations, des résultats favorables ont été obtenus (nomination des évêques en Alsace et Lorraine) et que la France ne peut se désintéresser de ce qui se passe à Rome.

(Suite à la 5ème Colonne)

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros

"The House of Courtesy"

Vetements de Sport pour Hommes, Femmes et Enfants

Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.

On parle Français

Market et Stockton Streets SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central. Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier

1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène

Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE

(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez: FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"ADRIATIC," 6 Avril, 4 Mai — "OLYMPIC," 20 Avril

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux

57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—Maison fondée en 1878—

OUVERTURE

— DES —

Dernières Nouveautés

ROBES, MANTEAUX, COSTUMES TAILLEUR, JUPES

1/3 Meilleur Marché que dans les autres Magasins.

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

HOWARD BUILDING — Chambres 210-211-212-214

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

EVOCATION NECESSAIRE

Lors de la guerre de 1870, pendant le siège de Paris, écrit M. Ernest Daudet, dans le "Figaro," on comptait dans l'état-major prussien le général américain Sheridan, qui s'était illustré dans son pays au cours de la lutte de Sécession, avait remporté dans l'armée du Nord des victoires décisives. A peine la guerre contre la France avait-elle éclaté, il était accouru sur le continent, et il figurait depuis parmi les officiers étrangers qui, dans le camp allemand, suivaient les opérations. Il avait oublié que, dans son pays, quand le Nord et le Sud étaient aux prises, des Français, et notamment le comte de Paris, avaient combattu sous ses ordres et qu'il avait entretenu avec eux des relations confiantes et cordiales. Il s'était engagé spontanément du côté prussien, et Bismarck, très sensible à ce témoignage d'amitié, l'avait payé de réciprocité. Il le comblait d'attentions et s'exprimait librement devant lui, l'engageant ainsi à en faire autant.

Un jour où Sheridan dînait au quartier général, à la table du chancelier, la conversation tomba sur le traitement barbare que les soldats allemands avaient fait subir à la commune de Bazeilles. L'un des convives fit remarquer queé la guerre devrait être menée d'une façon plus humaine.

— Non, non, protesta Sheridan, les populations ennemies doivent, toujours et partout, être traitées avec la dernière rigueur. Il faut les faire tellement souffrir, qu'elles demandent la paix et obligent leur gouvernement à la faire. Ne leur laisser que les yeux pour pleurer, voilà la bonne méthode.

Quoi que Bismarck eût pensé jusque là des méthodes de guerre, il ne tarda pas à se laisser convertir à la doctrine qui venait d'être exprimée par l'Américain. On put le constater lorsque, au quartier général du roi de Prusse, se posa la question de savoir si l'on bombarderait Paris pour l'obliger à capituler ou si on le réduirait par la famine.

A ce moment, la reine d'Angleterre intervint. Par l'entremise de sa fille et du kronprinz, son gendre, auxquels s'était jointe la reine Augusta, elle insista auprès de Guillaume Ier pour qu'il renonçât au bombardement. Impressionné par les supplications dont il était l'objet, le roi reculait sans cesse, alléguant, pour imposer silence aux protestations du parti militaire, qu'il n'avait pas encore assez de munitions pour ouvrir le feu.

"C'est un mensonge," déclarait Bismarck, emporté par une colère qui allait jusqu'à la fureur, et il ajoutait railleusement: "La caractéristique des Hohenzollern, c'est qu'ils se laissent mener par leur femme et conduire par le bout du nez."

—ooo—

Il y avait beaucoup de vrai dans ce propos, surtout en ce qui concerne la vieille reine. Maintes fois consultée par son mari, et toujours appliquée à faire contrepoids aux excitations dont il était assiégé par le chancelier, elle ne cessait de conseiller la modération. Nous en avons la preuve dans les témoignages de sollicitude et d'humanité qu'ele prodigua pendant toute la durée de la guerre aux blessés et aux prisonniers. Elle devait de comprendre ainsi son devoir à sa grande piété, qui n'avait rien de la sécheresse luthérienne et s'inspirait de l'admiration profonde qu'elle professait pour la religion catholique.

J'ai raconté ailleurs que, recevant un jour, à Potsdam, son amie la princesse de Sayn-Wittgenstein, et causant avec elle dans sa chambre, elle ouvrit sa bibliothèque et, sur une étagère, derrière le premier rang de livres, elle lui montra toute une collection des grands écrivains catholiques français qu'elle cachait soigneusement à son entourage. L'amie de cœur à qui elle dévoilait ce secret était Russe de naissance. Devenue allemande par son mariage, elle s'était convertie au catholicisme sous la direction de Mgr. Dupanloup, pendant l'un des fréquents séjours qu'ele faisait à Paris. Elle est morte en 1918 à Ouchy, à l'âge de cent trois ans. Peu d'années avant sa mort, étant encore en possession de toutes ses facultés, elle me parlait de l'impératrice Augusta qui, durant sa vie, venait la voir tous les ans et lui laissait entendre que, si elle n'avait craint d'ébranler la dynastie prussienne en changeant de religion, elle se serait convertie. Ainsi s'expliquent les efforts qu'elle faisait pour empêcher la destruction de la capitale française.

Ils restèrent infructueux, le parti militaire l'emporta, et le bombardement fut décidé, mais elle obtint de son mari qu'il laissât venir d'Angleterre et de Belgique autour de Paris des provisions de bouche pour ravitailler la capitale dès qu'elle aurait capitulé. De nouveau, la fureur du chancelier se manifesta; il ne se consolait pas de ne pouvoir laisser les Parisiens "crever de faim" pendant vingt-quatre heures pour les punir d'avoir tant tardé à se soumettre. S'il faut en croire Maurice Busch, il s'arrachait les cheveux de désespoir. "C'est ma faute, gémissait-il. C'est moi qui, dans des conversations avec les diplomates, ai été assez stupide pour parler de la famine qui allait suivre la capitulation; alors on a ouvert l'œil, mais sans cela personne n'y aurait songé."

Un peu plus tard, à Versailles, il disait: "Je crois que le meilleur système serait de donner des provisions aux Parisiens, puis de les laisser de nouveau mourir de faim, puis de leur donner encore des provisions; c'est le système de la bastonnade. Lorsque vous l'administrez sans discontinuer, ça finit par ne plus faire d'effet. Mais si vous arrêtez et si vous reprenez, ah! dame, ça fait plutôt mal..."

On voit par ces propos qu'il s'était rallié aux doctrines du général Sheridan, alors qu'à une autre époque, il accusait certains des généraux allemands qui envoyaient sans compter leurs troupes à la boucherie d'être des "bourreaux de sang."

Il est vrai que, depuis ce temps, il vivait de plus en plus dans une atmosphère de haine contre la France. Il la retrouvait jusque dans sa famille, cette haine: A un prince de la maison royale qui lui demandait des nouvelles de la comtesse de Bismarck, il répondait:

"Elle se porte tout à fait bien maintenant. Elle souffre pourtant encore de sa "haine féroce" contre les Français. Elle voudrait les voir tous morts, jusqu'aux enfants en bas âge, qui ne peuvent pourtant s'empêcher d'avoir de si abominables parents."

—ooo—

En évoquant ces souvenirs de la barbarie prussienne, alors que la Prusse était victorieuse, je n'ai pas la prétention d'apprendre rien de nouveau à mes lecteurs, mais il est des circonstances où certains souvenirs trop vite oubliés méritent d'être rappelés. L'Allemagne vaincue, cherchant à se dérober aux conséquences de la défaite, constitue à mon sens une de ces circonstances et donne à l'évocation de ce passé le double caractère d'une leçon de morale et d'une actualité.

Comment osent-ils se plaindre du traitement dont leur pays est l'objet et de celui dont on les menace si ses gouvernants refusent de tenir leurs engagements! C'est le comble de l'inconscience et du cynisme, alors qu'on peut leur opposer le tableau de leur propre conduite lorsque, après leurs victoires, ils tenaient sous la botte une partie de la France. La comparaison n'est pas à leur avantage, car, autant les gouvernements alliés usent, dans leurs légitimes exigences, de patience et de modération, autant le gouvernement impérial se montra impitoyablement dur et inhumain envers les vaincus. Les protestations déloyales de l'Allemagne ne sont que la conséquence des révoltes de son orgueil, profndément humilié. Mais elles ne peuvent nous faire oublier le passé.

Ernest Daudet.

LA FRANCE ET LE VATICAN

(Suite de la 2me colonne)

"Le malheur, a dit encore le président du conseil, est qu'une question semblable, qui devrait se dresser au-dessus des polémiques, ne soit pas résolue tout de suite. Elle ne devrait pas tomber dans le domaine des querelles de partis. Une solution rapide s'impose donc."

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etat.-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pochettes. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribaturos.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

668, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les :bloulssements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 156

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL

DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566

LA FONCIERE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES

Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature

Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)

ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux

339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

C. J. AUGER

BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4643

6 Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Lagune Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

F. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8060
St. Germain
RESTAURANT 50-54 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
G. MAILHEBUAU G. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

GRANDE REDUCTION
SUR TOUS LES ARTICLES
—CHEZ—
HIRSCH FRERES
Le Grand Magasin de Confections pour Hommes et Enfants
949-951 Kearny St.
PRES DE PACIFIC

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GRANT & SUTTER
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIÉGEL

— 23 —

DEUXIEME PARTIE

IX

— Le prince Platon Zouboff — dit Pahlen — favori de Catherine II, avait conservé après la mort de celle-ci, ses biens, ses grades, ses dignités, et les vingt-cinq ou trente emplois qu'il occupait. En quarante-huit heures, tout lui fut retiré par la volonté de Paul et, finalement, il reçut un ordre d'exil exécutoire à l'instant même. Le beau, le brillant Zouboff vit maintenant en Allemagne, obscur et désolé.

— Qui sait si son sort ne sera pas celui de beaucoup d'autres, le vôtre, peut-être, monsieur le gouverneur?

— Pas plus que qui que ce soit, je ne suis à l'abri d'une disgrâce, mon cher monsieur Tittlebat.

— Et cette disgrâce, vous la subiriez sans vous plaindre?

— J'y serais bien forcé.

— Tout au moins, pouvez-vous essayer de la prévenir.

— C'est une éventualité à envisager, dit Pahlen, toujours froid.

— Avouez qu'elle ne peut être sûrement évitée que si le tsar disparaît, dit vivement l'Anglais.

— Si le tsar disparaît, dites-vous? Voilà un bien gros mot.

— Moins gros qu'il n'en a l'air. Une abdication en faveur du tsarewitch Alexandre tranquilliserait tout le monde et vous-même, monsieur le comte.

— Jamais on n'obtiendra de l'empereur qu'il renonce volontairement au pouvoir, affirma Pahlen.

— En ce cas, il me semble que...

Il n'acheva pas d'exprimer sa pensée.

— L'avenir est aux mains de Dieu, prononça le gouverneur, le regard perdu dans le vague.

— Est-ce tout ce que j'aurai à communiquer à mon gouvernement? demanda l'Anglais.

— Tout pour le moment. Oui.

Tittlebat écrivit rapidement quelques lignes sur une feuille de papier qu'il tendit à Pahlen en lui disant:

— Voici, monsieur, ce que je compte écrire au cabinet de Londres. Est-ce bien?

Pahlen lut lentement à voix basse les lignes tracées par l'Anglais, en ajoutant une autre, une seule, et les lui rendit.

Tittlebat eut un mauvais sourire.

Au-dessous de ces mots écrits par lui:

"L'avenir, pour le moment, n'est qu'aux mains de Dieu."

Voici l'unique ligne que le comte de Pahlen avait ajoutée:

"Mais cela pourra changer."

— Attendons que la poire soit mûre, se dit l'Anglais, je pense qu'on ne tardera pas à la cueillir.

Sa physionomie ne souligna par aucune émotion apparente le terrible sous-entendu de l'entretien.

Il se leva, et saluant le gouverneur:

— Votre Excellence n'a plus rien à me dire?

— J'ai encore à vous remercier du précieux cadeau que vous m'avez fait en me recommandant cet ancien agent de police français.

— Barbiche?

— Oui. Ce garçon-là est out à fait intelligent. Je l'ai chargé de plusieurs besognes dont il s'est acquitté à merveille.

— Que fait-il en ce moment?

— Il surveille M. d'Artagnan, lequel, je le crois, s'est embarqué dans une aventure qui risque de lui coûter l'amitié et la confiance de l'empereur.

— Et que disent les derniers rapports de monsieur Barbiche?

— Rien de précis encore, mais je l'attends et s'il est arrivé à savoir ce que j'espère, je pense que nous serons bientôt débarrassés de ce maudit Gascon.

— Histoire de femme, je le parierais?

— Et vous gagneriez, monsieur Titlebat. Au revoir, mon cher monsieur.

L'Anglais disparut.

Cinq minutes après, il était remplacé dans le cabinet du comte, par Barbiche en personne.

— Oh! oh! fit Pahlen en l'apercevant, vous avez l'air tout rayonnant, monsieur le coquin. Avez-vous donc enfin obtenu un résultat sérieux?

Barbiche, habitué aux façons cavalières de Fouché, qui était Français, ne pouvait se fâcher des manières, plus hautaines encore, du grand seigneur russe.

— Votre Excellence va juger si j'ai lieu d'être satisfait. Cette fois, je crois que nous tenons notre homme, dit-il en se frottant les mains.

— Apprenez-moi ce que vous savez, fit Pahlen très intéressé.

Barbiche allait obtempérer à cette invitation, quand l'entrée brusque d'un aide de camp lui coupa la parole.

— Pourquoi me dérange-t-on? demanda sèchement le gouverneur.

— Mon général me pardonnera, dit l'aide de camp; mais le général comte Toderman, de retour de ses propriétés où il est allé conduire la dépouille mortelle de la comtesse à sa dernière demeure, sollicite de Votre Excellence la faveur d'être reçu, et comme j'ai, une fois pour toutes, l'ordre de ne pas le faire attendre...

— Toderman! s'écria Pahlen, vous avez bien fait, major. Qu'il entre à l'instant. Quant à vous, Barbiche, retirez-vous, mais ne vous éloignez pas. Nous reprendrons tout à l'heure notre entretien.

— Pardon, fit l'agent, mais j'ai rédigé à tout hasard ce que j'avais à vous dire, et si Votre Excellence, d'ici à mon retour, désire jeter un coup d'œil sur mon rapport?...

— Donnez vite, dit Pahlen.

Les quelques minutes qui s'écoulèrent entre la sortie de Barbiche et l'apparition de Toderman suffirent au gouverneur pour parcourir l'écrit qui venait de lui être remis.

— Oh! oh! murmura-t-il, satisfait. Ce drôle avait raison. Cette fois, nous le tenons, le d'Artagnan, et je ne lui donne pas vingt-quatre heures pour tomber dans une complète disgrâce.

La porte du cabinet se rouvrit et l'antipathique figure de Toderman se montra.

Sinistre sous ses habits de deuil, il s'inclina devant le gouverneur qui lui dit:

— Vous venez de remplir un pénible devoir, comte.

— Très pénible, hélas!... et cependant, il m'en reste à remplir un plus douloureux encore.

Pahlen l'examina fixement, cherchant à lire dans son regard sombre où tremblait une irritation mystérieuse.

— Serait-il arrivé malheur à la comtesse douairière? demanda-t-il. Personne ne l'a vue à Pétersbourg depuis la mort de sa belle-fille.

Toderman était si pâle qu'il lui était impossible de pâlir davantage.

— La comtesse, ma mère, est en excellente santé, dit-il. L'indisposition causée par la douleur qui l'avait empêchée d'assister aux funérailles, n'a fort heureusement pas eu de suites graves. Partie le lendemain des obsèques, elle m'a rejoint dans mes terres, où je l'ai laissée... et ce n'est pas d'elle qu'il s'agit.

— De qui donc alors? interrogea Pahlen de plus en plus intrigué.

Toderman, qui semblait étouffé par l'émotion, aspira une large bouffée d'air, et reprit avec effort.

— J'ai un secret à apprendre à Votre Excellence.

— Un secret?... un secret d'Etat?

— Non. Ce secret n'intéresse que moi seul. J'étais décidé à le tenir caché à tout le monde, même à l'empereur. Je me résous à le révéler à Votre Excellence parce qu'elle seule peut rendre la paix à mon cœur torturé, mais je la supplie en grâce de n'en parler à âme qui vive.

— Pas même à Sa Majesté?

— Pas même à Sa Majesté.

— C'est donc bien grave?

— C'est plus que grave, c'est horrible! et si le comte de Pahlen n'avait pas daigné à plusieurs reprises m'assurer de son affection, je ne lui dévoilerais pas ce qui doit rester, pour mon honneur, ignoré de tous.

— C'est donc à l'ami et non au ministre que vous vous adressez?

— A l'ami pour qu'il me plaigne, au ministre pour qu'il m'aide à me venger.

— Ma compassion vous est acquise d'avance, mais avant de vous promettre mon aide, j'ai besoin de connaître toute la vérité.

— Je ne vous tairai rien. J'ai, Votre Excellence le croit comme tout le monde, accompagné dans mes terres, pour le faire déposer dans le caveau de ma famille, le cercueil contenant les restes de Nédia Feodorowna, ma défunte épouse. J'ai uni, devant ce cercueil, mes prières à celles de toute la noblesse de la capitale. Eh bien! ce cercueil était vide.

— Que me dites-vous là?

— La vérité. Le cadavre de la comtesse a été enlevé dans la nuit qui a précédé la cérémonie religieuse, enlevé sur sa couche funèbre au milieu de l'appareil doublement sacré de la religion et de la mort!...

— Sacrilège!... Infamie!

— Oui, Sacrilège et infamie!

— Soupçonnez-vous l'auteur de cet acte odieux?

— J'ai plus que des soupçons, j'ai une certitude. Mais, avant de vous nommer personne, je vous supplie, encore une fois, de garder pour vous un secret qui, s'il était connu, me rendrait la risée de tous, car c'est mon honneur d'époux que je veux défendre, même après la mort de celle qui l'a souillé!

— C'est impossible! la comtesse jouissait d'une réputation de vertu sans tache. La douleur vous égare, comte

(A Suivre)

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout.

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.

En vente partout.

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
268, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1648
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 619, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie - Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs - Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seule peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeuf, etc.
Phone: Douglas 5788
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du France-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 548
De 10 h. à 11 h, et de 1 h. à 2 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6816

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches: par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 124
Résidence Phone: Sunset 3333

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1200

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-12-13, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 6061
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1286
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5781

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 3 à 4, ou, autrement par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
321, SUTTER ST. (Geien Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence: The Dorchester, 1462 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 680.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1409).

LE PAVILLON AMERICAIN AU CANAL DE SUEZ.

Le bulletin décadaire du canal de Suez donne des détails intéressants au sujet de l'activité du pavillon américain dans le canal de Suez. La part du pavillon est passée de 7,600 tonnes en 1918 à 163,200 tonnes en 1919, pour s'élever jusqu'à 725,000 tonnes en 1920.

En 1919, l'Etat-propriétaire fait son apparition et, sous le nom de Shipping-Board, est représenté au canal par 59,000 tonnes (soit 35% du total américain). Sur ces 59,000 tonnes, 38,000 sont passées en réalité pour le compte d'affréteurs.

Au point de vue des itinéraires sur lesquels s'étaient employées les 168,000 tonnes américaines, on relevait:

76,000 t.	(45% du total sur les lignes	Etats-Unis au delà de Suez
25,000	"	Europe-Philippines
18,000	"	Europe-Java
9,000	"	Europe-Chine-Japon.

En 1920, le rôle du Shipping Board s'est grandement accentué. Sur 725,000 tonnes américaines passées par le canal, le gouvernement des Etats-Unis était propriétaire de 542,000 t. (soit 75%).

Sur ces 542,000 tonnes, 208,000 avaient transité pour le compte d'affréteurs.

Quant aux itinéraires desservis, on notait:

333,000 tonnes	(ou 45% sur les lignes	Etats-Unis au delà de Suez
106,000	"	Europe-Chine-Japon
37,000	"	Europe-Philippines
37,000	"	Europe-Java
35,000	"	Europe-Indes Angl.
16,000	"	Europe-Afrique Orientale
9,000	"	Europe-Australie

Enfin 106,000 tonnes avaient été employées entre Vladivostok et Trieste et vice-versa, au rapatriement de près de 20,000 militaires tchéco-slovaques. C'est sur cet itinéraire qu'ont transité au canal les grands vapeurs l'"America" (17,086 tonnes), avec près de 6,500 passagers, et le "President Grant" (14,336 tonnes), à deux reprises du Sud au Nord, en juin et en octobre, avec chaque fois 5,500 passagers environ.

Ces statistiques démontrent qu'il va falloir compter sérieusement avec la concurrence maritime américaine en Extrême-Orient.

:o:

RAPATRIEMENT DE RUSSES ET DE POLONAIS.

Varsovie, 20 Avril.

Les deux gouvernements de la Russie et de la Pologne ont commencé hier le rapatriement de leurs prisonniers respectifs. La Commission Polonaise est partie hier de Varsovie pour Moscou. Elle tentera d'obtenir la mise en liberté du capitaine Marion Cooper, de Jacksonville, Floride, membre du fameux escadron de Koscusko fait prisonnier au mois d'août dernier.

PILLAGE D'UN CHATEAU AMERICAIN.

Churchill, (Comté Donegal), Irlande, 20 Avril.

Des civils armés ont pénétré hier par la force dans le château de Glenveagh, la superbe résidence de Mrs. Cornelia Adair, fille du général J. S. Wadsworth, de New York. Les intrus se sont d'abord fait servir un somptueux repas, puis se sont livrés à un véritable pillage.

DIVORCE D'UN VIEUX NAIN.

Laporte, Ind., 20 Avril.

Le plus petit homme du monde, Cheh Mah, 28 pouces de haut, pesant 40 livres, âgé de 33 ans, en instance de divorce contre sa femme, une Américaine qui a près de six pieds de haut. Ce nain chinois avait épousé en première noce une autre Américaine, aujourd'hui morte, dont il eut un fils de taille normale. Cheh Mah faisait autrefois partie du Cirque Barnum.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

IMPORTANTE ARRESTATION.

Washington, 21 Avril.

La police a arrêté hier à Scranton, Pa., un Italien du nom de Luigio. Les agents sont convaincus que le prisonnier est un des auteurs de l'horrible attentat de Wall Street, du 16 Septembre dernier, attentat qui coûta la vie à 30 personnes, en blessa 125 autres et occasionna des dommages s'élevant à plusieurs millions de dollars.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Les docteurs qui désirent porter leur candidature aux postes de chirurgien, docteur oculiste-auriste, spécialiste des organes génito-urinaires et de la peau, gynécologue, radiographe, dentiste, spécialiste des maladies du rectum, sont priés de bien vouloir envoyer leur demande, accompagnée de leur diplôme, au bureau central de la Société, 110, Sutter St., avant 5 heures, le Lundi 25 Avril 1921.

Le Président, Pierre Loustau. Le Secrétaire, M. Maucoronel.

GRAND

PIQUE-NIQUE

ANNUEL

— Donné par le —

Club des Blanchisseurs Francais du Comte d'Alameda

— LE —

DIMANCHE 24 AVRIL 1921

— A —

EAST SHORE PARK

STEGE JUNCTION

J. S. GODEAU, Président

Comité d'Organisation

Ed. Bourdieu, Président
S. Bidalot, Secrétaire
F. Brochier, Trésorier
M. Lacoste, J. Sajus, S. Mesplé
J. P. Sarraillé, A. Léger, J. Demartini
D. Lassalle

Comité de Réception

L. Lascurettes, Président
J. Lassalle, G. Langlois, C. Ticoulat
L. Betmont, C. Pouey, L. Lemer,
J. Dufrane, J. Houreade, J. B. Poulou
J. Fleuti, et tous les membres du Club.

Comité de Danse

A. Léger, Directeur
P. J. Ibos, Sous-Directeur
J. Campsou, F. Bonne, V. Mathebat
C. Mirassou, B. Bourdieu, J. Haurat

Comité de Tombola

S. Mesplé, C. Christophe, D. Lassalle
A. Belledent, J. Laborde

Comité de Rafraîchissements

P. Labarthe, J. Demartini, E. Lamoure
J. Puts, J. P. Sarraillé, J. Caussou

Musique de l'Union
sous la direction de Paul Garin

Prix d'Entrée, 50 Cents

THE PARISIAN LADIES' TAILOR

Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.

Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.

La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.

Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.

METTEZ-NOUS A L'EPREUVE

"Si vous n'êtes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."

Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse aux mesures sans exiger un à-compte.

1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du

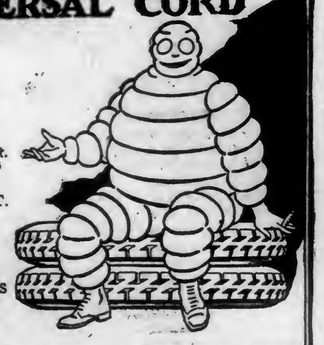
MONDE ENTIER

ROBES LAINE MATHILDE

Ces ROBES Mathilde (tout laine) sont la nouveauté de la saison. Joignant l'élégance au confort ils constituent, avec leur ceinture fantaisie et leur "full blouse effect" le "frock" idéal pour les sorties. Pour la ville, nos Mathildes sont en teintes sombres; pour la campagne, les sports et la plage nous en avons un assortiment aux couleurs les plus chatoyantes. Venez donc nous voir et nous prendrons grand plaisir à vous les montrer.

LUCIEN
Couturier
520 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MICHELIN
UNIVERSAL CORD



Sont en Vente à San Francisco à la

Rome Vulcanizing Works

3215 MISSION St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 PACIFIC ST.
Phone: Kearny 2704

ATELIERS DE REPARATIONS

TOUS ARTICLES POUR AUTOMOBILES

REMERCIEMENTS

Louis Boramé; Raymond et Yvonne Boramé et toute la famille, ont été profondément touchés des marques de sympathie qui leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Louise BORAME,

leur épouse, mère et alliée.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps et accompagné au cimetière les restes mortels.

Ils expriment tout particulièrement leur douloureuse reconnaissance aux membres de la Cour de France, 212, F. O. A., pour le touchant hommage qu'ils ont tenu à rendre à la mémoire de leur chère défunte.

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550

IMPRIMERIE
Lanson-Lauray & Co.

M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON
Directeurs-Propriétaires

534 JACKSON ST., angle de Columbus

Le Maître Populaire

ou

L'Anglais sans Maître en 4 Mois

Par Xavier de Bouge

La meilleure méthode pratique, facile et complète pour apprendre sans professeur, avec la prononciation figurée, et les "clefs" pour se corriger soi-même. Grammaire détaillée, conversations et vocabulaires, lettres familières et commerciales.

Grand volume de 629 pages, relié.
Prix: $6.50 franco.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

On Demande

Un HOMME pour le "mangle".
S'adresser à Mission French Laundry, 3469, 18th St.
2698

JEUNE FILLE pour faire la cuisine et aider au travail général de la maison dans famille habitant Ross, Marin County. Pas de lavage; gages élevés. S'adresser à 1822 Sacramento St., ou téléphoner: Franklin 2400—Room 326.
2697

Un PATISSIER FRANÇAIS. Gages $35 à $40 par semaine.
S'adresser à F. Valette, Model Bakery, Ukiah, Cal.
2689

Demandes d'Emploi

HOMME MARIE, français, jardinier de son état, désirerait place à la campagne. La femme pourrait, si désiré, se rendre utile dans la maison. Couple parle anglais et a d'excellentes références.

Téléphoner de midi à 2 h. à Douglas 5515.
2695

Divers

La personne qui a PERDU la broche trouvée au Druids Temple, ce dernier mercredi soir, est priée de la réclamer chez M. P. MAGENDIE, 1335, Golden Gate Avenue.
2700

ON DESIRE acheter une BLANCHISSERIE ou TEINTURERIE à la campagne.
S'adresser à Paul Teilh, 110, Sutter St.
2699

JEUNE AMERICAINE, professeur, désirant aller en Europe, accompagnerait volontiers dame âgée ou enfants en retour de ses frais de voyage.
Ecrire P. O. Box 2543.
2693

A Vendre

Pour cause de départ, OFFICE DE TEINTURERIE ET DE NETTOYAGE. Prix modéré.
S'adresser à 816, Union St.
2696

MACHINERIE POUR BLANCHISSERIE—Hagen steam mangle 5-rolls, 100 in. long—Troy gas mangle 75 in. long—Washing machines—Cylinders — Shafting—Hangers, etc.—SPECK CO., 2130 FOLSOM ST.
2648

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

L'Almanach Hachette
Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. dirigés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $800 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch.; l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 4,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $180.
5,500—Hôtel de 60 ch.; loyer $200.
15,000—Hôtel de 102 ch.; loyer $450.
10,000—Hôtel de 76 ch.; loyer $300.
3,500—Apt. House de 31 chambres; loyer $105.
12,500—Apt. House de 90 chambres; loyer $600.
16,000—2 flats à vendre; 4 chambres chacun; loyer $200; facilité de paiement.
8,500—2 flats de 5 chambres chacun; rue Leavenworth; garage.
6,500—Blanchisserie à la campagne; la seule dans la localité; excellente affaire pour un ou deux couples.
34,000—Ranch de 680 acres; 5 milles de la station; eau en abondance; garage et autres constructions en bon état; 250 acres de terrain labourable; 9 acres d'amandiers; le tout en plein rapport.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

A. Pechoultres — H. J. Bazerque — C. Ponzo

Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambre 911

PROPRIETES A VENDRE

$30,000 comptant—Appt. House, 110 ch., situé rue Bush près Powell; moderne sous tous rapports; batisse acier et brique; balance $120,000 compend tout l'ameublement. Peut rapporter $2,500 par mois.
15,000 comptant—9 flats de 4 et 5 ch. et bains; rapp. $230 par mois; les constructions et la location sont des meilleures. Balance $15,000 hypothèque bancaire à 6%.
4,000—Bungalow 4 ch. et bain dans lot 50x100, situé à San Bruno.

HOTELS, APARTEMENTS, ETC.

$18,000—Hôtel 80 ch. ayant 30 bains privés; loyer raisonnable; bon bail; ameublement excellent état; chambres spacieuses; location centrale.
15,000 comptant—Hôtel 90 ch. dans centre ville; 40 bains privés; loyer raisonnable; bail de 5 ans; ascenseur automatique. Balance de $5,000 en paiements mensuels.
9,500—Apt. House 80 ch. dans excellente location; rapporte $400 par mois; bail de 10 ans.
5,000—Hôtel 60 ch.; loyer $125; eau chaude dans toutes les chambres. Occasion pour spéculateur.
6,000—Blanchisserie fr. dans ville très prospère à quelques milles de S. F. Loyer $40; fait $400 de travail par semaine; la construction est neuve, les machines en excellent état; chaudière de 25 chevaux, chauffage à l'huile. Cette place peut occuper 15 personnes. Termes raisonnables pour personnes de la partie.

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, $0x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
12,500—A Oakland, Blanchisserie française; installation complète. Bonne occasion.

A VENDRE OU A ECHANGER

$19,000—A Richmond, Propriété comprenant 4 stores et 30 chambres; rapportant $300 par mois. On accepterait une maison à Oakland, Berkeley ou Alameda pour une part de paiement.

A VENDRE

$5,000—Blanch. fr. établie 1905 par présent prop. qui se retire des aff. Outillage compl., puits artés., abond. d'eau, chaudière neuve de 35 ch.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre ville
3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 34
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 109
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

J. SOUCHE
Monuments Funéraires

Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz — R. Bocqueraz — Geo. McNear
O. Bozio — J. A. Bergerot — J. M. Dupas — Ch. Carpy
G. Beleney — J. S. Godeau — J. Ginty
X. de Pichon — S. Blasinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance,, prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. — Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701, Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building — California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4616

A. PECHOULTRES — H. J. BAZEBQUE — C. PONSO
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., CHAMBRE 911
PHONE DOUGLAS 6391

Real Estate, Assurances, Collections
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

L. Ruffieux — PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
Grand choix de Biscuits "LU" en boîtes de $1.50, $1.75 et $2.00

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614.
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 153.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 3658.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orelia, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 430.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 223 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1894, Emergency Lakeside 4067 Rés. Oakland 4239.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 513.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 5 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornaris & Co., 970, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 113, de 3 à 4 heures
Pharmacie Stephansen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
Bnai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Lafaple, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Boac, E. Denzy-rouse, G. Martin, Marcel Fohen. Garde Intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Blincx, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, Bnai B'rith Bldg.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1905—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2ma et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

E. Becaas, Président, 916 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapurade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1338 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1590 Underwood Ave., Phone Mission 8985; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigue, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2494 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 175 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUBRAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 884—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 582—7th St.; Secrétaire des Archives: J. P. ANDRIEUX, 2941 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariage
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento — Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.

Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles,
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 527 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST. ESTABLISHED 1852.

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

APR 2 1921 LIBRARY

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, SAMEDI 23 AVRIL 1921—SATURDAY, APRIL 23, 1921. No. 94

LA QUESTION DES CHANGES

En cinquante-deux mois de guerre, le franc français a perdu "un seul" dixième de sa puissance acquisitive, alors que dans les vingt-six mois écoulés depuis l'armistice, le franc français en a perdu "cinq nouveaux dixièmes".

Le fait qu'au bout de cinquante-deux mois de guerre le franc français avait perdu "un seul" dixième de sa puissance acquisitive prouve que les crédits de change consentis aux alliés européens par les Etats-Unis et l'Angleterre avaient efficacement empêché une dépréciation excessive des devises alliées du continent européen. L'action bienfaisante des crédits de change anglais et américains aurait donc pu être utilement prolongée après l'armistice "si on l'avait voulu à Londres et à New York.

L'abandon des crédits de change anglais et américains a permis à la crise des changes de se produire. Cet abandon a été contraire aux intérêts de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis, car il a contribué à déterminer dans ces pays une formidable crise de chômage et d'industrie en empêchant 170 "millions d'alliés" de l'Europe continentale d'y continuer leurs achats.

Le traité de Versailles mettant à la charge de l'Allemagne des centaines de milliards de dette pour réparations, aurait bien dû causer une chute du mark allemand, mais constatant la considérable créance de la France sur l'Allemagne, ce même traité aurait dû déterminer un certain relèvement du franc français. Or, exactement à partir du traité de Versailles, le franc français s'effondre en suivant un parallélisme extraordinaire par rapport au mark allemand, "parallélisme contraire à tout ce qui aurait dû sensément se produire."

La dépréciation subie par le franc français depuis l'armistice se trouve maintenant être exactement celle nécessaire: 1. pour doubler, au moins pour la France, le poids des dettes extérieures qu'elle a contractées dans l'intérêt de la victoire commune en Angleterre et aux Etats-Unis; 2. pour empêcher la France de contracter des emprunts avantageux en Angleterre et aux Etats-Unis; mais le franc reste suffisamment haut pour interdire à la France un commerce important avec ses alliés de l'Europe centrale: Pologne, Tchéco-Slovaquie, Roumanie, Yougo-Slavie.

La Tchéco-Slovaquie, la Roumanie sont des pays ayant énormément gagné à la guerre. Leur circulation fiduciaire est très inférieure à celle de l'Allemagne dont, au surplus, ils sont créanciers pour réparations. Or, la devise de ces divers pays a une valeur "inférieure" à celle du mark allemand.

Nos courbes révèlent, à partir de mars 1920, une régularisation extraordinaire des cours du mark allemand, du lei roumain, de la couronne tchéco-slovaque, du leva bulgare et de la couronne autrichienne. Le 1er janvier 1921 ces courbes sont devenues parallèles avec de si légères différences de valeur par rapport au mark allemand — différences toujours au profit — qu'en fait, "pour l'Allemagne, il n'y a plus de crise des changes en Europe centrale."

La couronne hongroise et le dinar yougo-slave, le mark polonais sont également, par leur valeur dépréciée, subordonnés au mark allemand. Il résulte de cet ensemble que "la Roumanie, la Bulgarie, l'Autriche, la Hongrie, la Pologne forment un territoire économique de 96 millions de consommateurs pratiquement réservé au seul commerce allemand." En effet, en raison des cours élevés du francs, de la livre sterling et du dollar "par rapport aux cours des devises de l'Europe centrale", les pays plus haut cités sont dans l'impossibilité de faire des achats sérieux en France, en Belgique, en Angleterre, aux Etats-Unis.

Par contre, ils sont pratiquement contraints d'acheter presque exclusivement à l'Allemagne, laquelle "par le seul effet du cours général des changes", a, dès maintenant, le quasi-monopole d'un immense marché qui, géographiquement, est exactement celui prévu par le fameux Mitteleuropa.

En vingt-six mois de paix, la circulation fiduciaire de l'Allemagne est passée de 28 à 76 milliards, celle de la France de 29 à 38 milliards seulement. Nos courbes établissent irréfutablement que l'énorme inflation fiduciaire de l'Allemagne n'a exercé, depuis mars 1920, aucune dépréciation sur la valeur du mark allemand, alors que les efforts manifestes de la France pour limiter sa situation fiduciaire n'ont pas amélioré sensiblement la valeur du franc. Donc, "la puissance mystérieuse qui influe sur les changes ne tient pas compte, dans ces faits, de ce qui est défavorable à l'Allemagne ni de ce qui devrait être favorable à la France."

Entre l'Allemagne, la Roumanie, la Bulgarie, l'Autriche, la Tchéco-Slovaquie, les balances commerciales sont certainement très différentes; cependant, le parallélisme des cours de devises de ces pays s'est établi par rapport à celui du mark allemand. La balance commerciale de la France est très différente de celle de l'Allemagne; cependant les courbes du franc et du mark conservent un parallélisme logiquement inexplicable.

Conclusions générales.

I.—Nos courbes prouvent que, contrairement aux affirmations si souvent faites, la spéculation, l'inflation fiduciaire, la différence des balances commerciales n'ont pas exercé d'influence directrice sur les changes en Europe depuis l'armistice.

II.—La direction générale suivie par les cours des changes en Europe est contraire au bon sens et aux réalités; elle aboutit pratiquement à réserver aux Allemands un marché de 96 millions de consommateurs, conformément aux théories du Mitteleuropa pangermaniste.

III.—Cet état de choses place économiquement la Belgique, la France, l'Angleterre et les Etats-Unis à l'égard de l'Europe centrale dans la position de lamentables vaincus et l'Allemagne dans celle de vainqueur éminent.

IV.—La fermeture d'un marché de 96 millions de consommateurs en Europe centrale au commerce de la France, de la Belgique, de l'Angleterre et des Etats-Unis est manifestement une des principales causes de la crise industrielle et de chômage qui se produit dans ces divers pays.

V.—L'influence arbitraire exercée sur le cours général des changes en Europe peut provenir seulement de l'organisation bancaire allemande universelle, car elle est la seule organisation financière travaillant depuis longtemps à la réalisation d'un plan économico-politique et, jusqu'à présent, son action n'a pas eu de contre-partie susceptible de la gêner.

VI.—Le cours des changes du continent étant influencé par l'organisation bancaire allemande, ne peut pas s'améliorer de lui-même en faveur de pays alliés. Il est donc indispensable de créer l'organisation appropriée pour neutraliser efficacement l'action bancaire allemande sur les changes.

André Chéradame.

Toujours l'Incident Nivelle

LE GENERAL DECLARE AU REPRESENTANT DU "COURRIER DES ETATS-UNIS" QUE L'"INTRANSIGEANT" A MAL RAPPORTE SES PAROLES.

Dans le "Courrier des Etats-Unis" portant la date du Dimanche 17 Avril, nous lisons ce qui suit:

* * *

Notre correspondant de France, actuellement à Nice, nous écrit l'intéressante lettre suivante:

Comme vous tous, lecteurs du "Courrier", je fus ému par la lecture de la "Lettre ouverte au général Nivelle". Elle est signée F. G. Cette parole qui vibre à l'unisson de tout une population, qui exprime avec passion le sentiment de tous nos frères franco-américains... Je l'ai fait lire à mon ami le général B..., vieux colonial, brave soldat, qui hait la littérature et voudrait voir pendre tous les journalistes... C'est une page magistrale, dit-il, après avoir lu... Mais est-ce vrai, ce palabre, que cette gazette prête au général Nivelle? Vous savez bien que les journaux, c'est des menteurs! Le général Nivelle n'est pas un écervelé. Il a été commandant de corps d'armées, il a eu sous ses ordres le maréchal Douglas Haig!... le gouvernement français l'a envoyé aux Etats-Unis pour remplir une importante mission!... Justement le général Nivelle vient d'arriver à Nice, en tournée d'inspection, tâchez de le voir, de lui parler... C'est une bonne idée, j'y vais, j'y cours et, muni de quatre numéros du "Courrier", je me dirige vers l'hôtel du général. C'est l'hôtel d'Angleterre qui abrite aussi le roi de Suède, qui joue au tennis le matin, le bridge l'après-midi, et qui s'amuse comme un simple mortel...

A l'encontre de nombreux reporters, je n'encombrerais pas les dix-neuf vingtièmes de mon "Moi", et je laisserai la parole au général autant qu'il me sera possible...

Le général me tend la main, m'invite à monter chez lui, à prendre un siège et, face à face, nous entamons le pénible sujet de notre entrevue... Permettez-moi, mon général, de vous poser des questions, et je vais le faire en vous lisant une partie de cette "Lettre ouverte" et qui est l'expression—le jour où elle fut écrite—de toute une population surexcitée par un article du "New York World"... Cet article est la traduction d'un journal parisien, jadis l'organe de Henri Rochefort, indifférent à la vérité, pourvu qu'il y eût de l'esprit... et dans cet article, dépourvu d'esprit, on met dans votre bouche des paroles insultantes, qui ne peuvent avoir eu d'autre but que de vous brouiller avec la population franco-américaine, et de blesser profondément cette même population... Il y a des passages, dans cette "Lettre ouverte", qui vous affligeront, mais mettez-vous à la place de cet écrivain, porte-parole de milliers de cœurs saignants, blessés par la main de celui qu'ils ont reçu avec amitié et enthousiasme!... Et quand j'eus fini de lire cette première colonne de la "Lettre ouverte", je regardais le général dans les yeux, je scrutais sa physionomie... et j'y vis passer une ombre de tristesse, un frisson d'indignation, un froissement de tout son être, une révolte... Et il dit: "C'est bien dur d'entendre, et si vous saviez combien injuste!.. Si je pouvais vous faire lire mes nombreux rapports au gouvernement!... Vous y verriez mes sentiments pour ces Français d'Amérique; comme ils m'ont choyé! à New York, à Chicago, à San Francisco, à la Nouvelle-Orléans, à Los Angeles, à Saint-Louis, dans 20 autres villes, j'ai cherché à les voir, à me rapprocher d'eux... Partout, dans les réunions, les banquets, les discours, leur enthousiasme me réchauffait le cœur, me récompensait de mes fatigues pires que celles de la guerre!... car je me sentais "prostrated" sans une oasis de repos dans cette vaste Amérique, avec mes vingt mille kilomètres dans les reins!... Oui, ça été mon grand réconfort: l'amitié américaine pour la France et la passion d'amour de ses enfants expatriés pour la mère-patrie!... Je vous enverrai des extraits de mes rapports, vous y verrez mon estime pour ces Français, ma sympathie! Et dans un journal on me fait insulter ces Français que j'aime!... C'est trop fort!... Que j'aie esquissé quelques épisodes de mes souvenirs de voyage, c'est probable... un jour dans une grande ville, on fêtait la France, on me fêtait, au banquet je fus placé entre le gouverneur de l'Etat et le "colonel". Tout le monde l'appelait "colonel". Lui-même s'appelait "colonel"... C'était un ex-sergent de la légion étrangère!... Il s'agitait beaucoup et sollicitait les souscriptions américaines pour toutes sortes d'œuvres françaises... J'ai sans doute aussi, entre deux cigarettes, conté des petits faits fâcheux ou comiques, concernant des Français, mais alors on ne pourrait plus parler, si on avait un reporter à ses trousses, qui torturerait vos paroles, les travestirait, et ferait d'un fagot un éléphant!... Je considère des traîtres ceux qui ont surpris mes paroles, les ont dénaturées..."

Le général parlait avec calme, conviction, sincérité, je sentais la vérité couler de ses lèvres. Je ne m'y trompe pas, toute sa personne respire de la franchise, de la loyauté...

"Je pars demain pour Paris, dit-il. J'élucidérai cette manigance... J'écrirai au "Courrier des Etats-Unis"... Que ce nuage entre moi et mes compatriotes soit dissous le plus tôt possible."

Voici, mes lecteurs, ma très sincère croyance, et je pense que "much ado about nothing" et que "All is well that ends well" s'applique bien à l'aventure qui nous a tant émotionnés.

Benoit Fromental.

Villa Mary Lysa 5 Avril 1921.

:o:

NAUFRAGE.

Washington, 22 Avril.

Le schooner-yacht "Sir Francis II", de Seattle, commandé par le capitaine Thomas Drake, qui en est propriétaire, a fait naufrage, le 2 Avril, sur un rocher du Cap Corrientes, île de Cuba.

SON REVE REALISE.

Salem, Va., 22 Avril.

Un descendant des pionniers de la Virginie, Henry Dasnaron, âgé de 25 ans, travaillant sur la ferme de son grandpère, vient de voir se réaliser son rêve: trouver un trésor avec lequel il s'achèterait une ferme.

Le 9 avril, labourant au pied d'une montagne qui touche à la ferme sa charrue mit à découvert un pot de fer contenant environ $15,000 en monnaies d'or et d'argent. Ces monnaies portent le millésime de 1923.

CREATION D'UN ETAT-MAJOR DE GUERRE.

Washington, 22 Avril.

Le Général Pershing va être nommé chef d'un Etat-Major spécial qui va être organisé de suite. Cet Etat-Major sera chargé de la direction des opérations en temps de guerre.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Changé.

22 Avril, Clôture.

Paris, francs	13.55
Londres, livre sterling	3.94
Bruxelles, francs	13.15
Rome, lire	20.78
Madrid, pesetas	13.94
Hambourg, marks	1.57
Indo-Chine, francs	7.00

Etats-Unis et Etranger

LES ETATS-UNIS REFUSENT A L'ALLEMAGNE DE SERVIR DE MEDIATEURS.

Washingtn, 22 Avril.

Sitôt qu'est parvenue à Washington la note allemande demandant aux Etats-Unis de servir de médiateurs, entre l'Allemagne et les Alliés, le Président Harding convoqua à la Maison Blanche, à un meeting spécial, le Secrétaire d'Etat Hughes et tous les autres membres du Cabinet.

Après avoir pris connaissance du document reçu et en avoir minutieusement discuté la teneur, le Secrétaire d'Etat a été prié d'informer le gouvernement allemand que les Etats-Unis ne pouvaient, à leur grand regret, donner suite à la sollicitation dont ils étaient l'objet.

Dans la soirée même cette décision était télégraphiée au Haut Commissaire américain à Berlin, M. Drexel, avec prière de la communiquer, dans les plus brefs délais possibles, au gouvernement intéressé.

Dans sa réponse le Secrétaire d'Etat Hughes fait savoir que, nonobstant la non acceptation des Etats-Unis de servir de médiateurs entre l'Allemagne et les Alliés, le gouvernement américain serait on ne peut plus heureux de voir l'Allemagne arriver à une entente avec les puissances de l'Entente.

Berlin, 22 Avril.

Les journaux du soir reproduisent in-extenso la réponse faite par le Secrétaire d'Etat Hughes à la demande de médiation signée du Chancelier de l'Empire Fehrenbach et du Ministre des Affaires-Etrangères le Dr. Simons.

Quelques-uns de ces journaux ne font suivre cette publication d'aucun commentaire, cependant que deux autres organes déclarent que, par suite du refus des Etats-Unis d'intervenir, la situation s'est ainsi aggravée. L'un de ces deux journaux s'exprime ainsi: "Ou il faut nous soumettre, et alors c'est la fin de l'Allemagne. Ou, conscients de la légitimité de nos protestations, il nous faut accepter le défi que nous lance la France. Dans ce dernier cas c'est une nouvelle guerre qui va commencer et qui va causer la ruine irrémédiable de toute l'Europe."

Paris, 22 Avril.

On connait la teneur de la réponse faite par Washington à Berlin. Dans les sphères officielles on savait qu'elle ne pouvait être faite dans d'autres termes, dès l'instant que les Etats-Unis avaient fait savoir à l'Allemagne, ces jours-ci, qu'ils la tenaient responsable de la guerre.

A la présidence du Conseil on a déclaré aux reporters venus en quête d'informations, que la France s'en tenait toujours à l'ultimatum de Londres et que, quoi qu'il arrive, rien ne sera changé au plan qui entrera en exécution le 1er Mai.

Londres, 22 Avril.

La réponse des Etats-Unis à l'Allemagne n'a causé, ici, aucune surprise. L'un des journaux du soir déclare que personne ne sera dupe de la nouvelle comédie à laquelle se livre Berlin. L'Allemagne sait bien, lit-on encore dans l'organe en question, que les Alliés ne demandent rien qui ne soit au-dessus de ses forces. Donc, toutes ses ruses actuelles au lieu de lui attirer des sympathies, ne font que lui aliéner celles que dans certains milieux on continuait, envers et contre tout, à lui manifester."

LA BULGARIE PROTESTE.

Paris, 22 Avril.

La Grèce et les Yougo-Slaves menacent d'envahir la Bulgarie. La Grèce veut occuper la région de Kiekens renommée pour ses tabacs. La Serbie veut saisir la ligne de Pernik, près de Sofia. Le général Savoff, ministre de la Bulgarie à Paris, a présenté une note de protestation aux Alliés.

LES ALLEMANDS FONT DES EXCUSES.

Berlin, 22 Avril.

Le Ministère des Affaires Etrangères a envoyé hier au Chargé d'affaires des Etats-Unis une note exprimant des regrets pour les voies de fait dont avaient été victimes James E. Tobinson et sa femme, de Chicago, pendant la cérémonie des funérailles de l'ex-impératrice.

FUITE D'UN I. W. W.

Chicago, 22 Avril.

Les officiers fédéraux ont été informés que William D. Haywood, secrétaire des "Industrial Workers of the World", s'était enfui des Etats-Unis et est aujourd'hui soit à Moscou, soit à Riga. Haywood condamné à la prison au pénitencier de Leavenworth, Kansas, était en liberté provisoire, sous caution de $10,000.

DR. GEORGE MAYERLE, Opticien, s'occupant spécialement de la vue, depuis 25 ans à San Francisco, corrige les défauts de la vision. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

LES ETATS-UNIS ET LES ALLIES.

Paris, 22 Avril.

Le "Temps" reproduisant une nouvelle du "Matin", annonçant que les Etats-Unis reprendront leur place dans la commission des réparations et à la Conférence des Ambassadeurs, déclare que, quoique la confirmation de ces excellentes nouvelles ne soit encore parvenue ni au gouvernement français ni à l'ambassade des Etats-Unis, il les enregistre avec plaisir parce qu'il désire vivement qu'elles soient exactes.

Examinant ensuite la position internationale des Etats-Unis, le "Temps" exprime l'espoir que la paix séparée ne sera pas une paix isolée et que des négociations s'engageront bientôt entre le gouvernement de Washington et les Alliés en Europe afin de déterminer les droits que les Etats-Unis exerceront quand ils seront en état de paix avec l'Allemagne.

La France s'y prêtera volontiers: elle a prouvé qu'elle n'hésite pas à reconnaitre les droits des Etats-Unis à condition que ceux-ci reconnaissent les siens.

La paix que les Etats-Unis feront avec l'Allemagne sera juridiquement une paix séparée, mais politiquement sera comme la nôtre; le fruit de la victoire remportée en commun. Elle ne sera pas une paix d'isolement, mais permettra de pratiquer une politique dont nous n'avons jamais désespéré: "Rien sans les Etats-Unis".

On mande de Berlin que le Dr. Simons se préparerait à demander l'arbitrage d'un tribunal international pour apprécier la valeur des prestations déjà fournies par l'Allemagne aux Alliés et pour estimer la capacité de paiement de l'Allemagne. Le "Temps", reproduisant cette information, constate que le Dr. Simons continue à agir comme si le traité de Versailles n'existait pas.

LE BLOCUS DE LA MER NOIRE.

Constantinople, 22 Avril.

Les Grecs maintiennent le blocus de la Mer Noire. La Bulgarie a envoyé des protestations contre la saisie d'un vapeur de ce pays par le contre-torpilleur grec "Jera".

Les Nationalistes turcs ont commandé en Russie des tentes, des fusils, de l'artillerie et des aéroplanes.

EN IRLANDE.

Cork, 22 Avril.

Une tentative d'incendie a été faite mercredi soir contre la résidence de Mgr M. Fogarty, évêque de Killaloe, Ennis. Le devant de la maison a été endommagé par les flammes. On a trouvé devant la porte de la maison un drap trempé dans du pétrole. Deux des incendiaires ont été arrêtés. Une maison voisine avait été brûlée quelques heures auparavant.

Un ancien soldat, John Reilly, a été armché de chez lui et assassiné par des hommes armés.

Une patrouille anglaise a mis en fuite une troupe de civils qui avaient commencé à démolir un pont sur la route de Charleville, dans le comté de Cork.

:o:

La France ne bronchera pas

Dans huit jours, ce sera le 1er Mai.

Et c'est ce jour-là, le monde entier le sait, que la France cessera toute conversation avec l'Allemagne, si... si ladite Allemagne ne met pas la main à la poche.

Or, tous ces jours-ci je n'ai rencontré que de braves compatriotes qui sont sous l'empire du plus noir des pessimismes.

Tous — ou presque — se laissent aller au pire des découragements, "parce que, disent-ils, à la date indiquée la France ne bougera pas si Outre-Rhin on lui fait un magistral pied-de-nez."

Et si vous leur demandez sur quoi ils se basent pour parler ainsi, ils vous répondent "que l'Angleterre, ne voulant pas que la France devienne une puissance industrielle de premier plan, cette nation s'emploiera, par tous les moyens en son pouvoir, à nous dissuader de donner suite à notre plan d'invasion du bassin de la Ruhr et d'une partie de la Westphalie."

Et ils ajoutent encore:

"Quant aux Etats-Unis, c'est la même chose. Ce pays redontant également de voir la France prendre une place prépondérante dans le concert mondial, va imiter les Anglais tout en employant une tactique différente."

Conclusion: le 1er Mai nous ne bougerons pas.

N'en déplaise à tous ces braves gens pour lesquels l'horizon se tronve finir à la limite d'extension de leur appendice nasal, je me vois dans l'obligation de leur crier qu'ils se trompent grossièrement.

Parfaitement!

Le 1er Mai, de deux choses l'une: Ou l'Allemagne se soumettra et, alors, la France se tiendra coi; ou l'Allemagne ne se soumettra pas et la France, immédiatement, donnera l'ordre à l'armée d'occupation de se mettre en marche.

J'ai comme une idée que Berlin, le fameux jour venu, s'empressera de nous verser la somme exigible à cette date.

Mais si mon prenostic ne devait pas se réaliser, eh bien! j'ai la conviction absolue que nous userons du fouet.

Et nous userons du fouet parce que, si nous ne le faisions pas, la France serait moralement... foutue.

Pardon de l'expression, mais, étant donnée la gravité des heures présentes, il faut parler net pour être compris... de tout le monde.

Or la France moralement f.....ue, ce serait absolument sa fin comme nation de premier ordre.

Mais cela ne sera pas. Ni l'Angleterre, ni les Etats-Unis, ni le monde entier, personne n'a intérêt à ce que se produise un tel désastre.

Briand, d'ailleurs, n'a pas dû manquer de le dire à Lloyd-George lors de la Conférence de Londres.

"Mon cher ami, lui a-t-il sûrement déclaré, la France à la Conférence de Paris est allée jusqu'à la limite des concessions. Maintenant c'est fini. Sous aucun prétexte nous ne voulons plus accorder davantage, parce que, alors, avec les sacrifices sans précédent que nous a coûtés la guerre, nous prendrions figure de dupes. Et ce serait l'Allemagne qui, finalement, sortirait victorieuse de l'Epouvante où nous l'avions amenée à se mettre à nos genoux."

Et Briand aura encore ajouté:

"Maintenant, MM. nos alliés, que la chose vous plaise ou ne vous plaise pas, ce rôle de dupes nous ne voulons absolument pas le jouer. Et le 1er Mai, que vous nous approuviez ou que vous ne nous approuviez pas, nous irons en Allemagne nous faire payer. Certes, il se peut que cela déclanche un nouveau conflit, auquel la France seule aura à faire face. Si cette éventualité a lieu, eh bien, avec ce qu'on nous a laissé de notre sang, vous pouvez être assurés que nous nous lancerons à nouveau dans la mêlée. Et si les événements tournent contre nous—il faut savoir prévoir — c'est vous MM. les Anglais—vous tout particulièrment—qui par la suite aurez alors à vous "occuper" des boches."

Voyez-vous, je parierais mille contre un que c'est, à quelque variante près, le langage que tint Briand à Lloyd-George, à Londres. D'où l'attitude ferme que prit le chef du gouvernement anglais à l'égard de la délégation allemande.

Et c'est ce même langage, qu'on se le diso bien, que M. René Viviani est venu tenir à Washington. Tout ce qu'on raconto à côté n'est qu'histoire pour amuser les grands enfants.

Ou la France! Ou l'Allemagne! C'est-à-dire, ou la vie possible pour le monde entier! ou la schlague comme seul argument!

Voilà l'ultimatnm amical qu'on a servi et à Londres et à Washington.

Et que cet ultimatum ait été compris ou non, le 1er Mai prochain la France signifiera aux Allemands qu'elle figure toujours sur la Carte du Monde.

S'il ne devait pas en être ainsi nous serions la risée de l'Univers entier.

Alors, ce serait la fin. Et combien lamentable!

A. Maubailly.

:o:

LA GREVE DES MINEURS EN ANGLETERRE.

Barnsley, Angl., 22 Avril.

Herbert Smith, président de la Fédération des Mineurs anglais, dit qu'il ne voit aucune possibilité d'entente jusqu'à ce que les propriétaires de mines consentent à une unification nationale des salaires et à une participation des ouvriers aux bénéfices. Les mineurs se rendent compte qu'accepter les conditions des propriétaires serait pour eux la misère et la famine et ils sont décidés à tenir bon jusqu'à ce qu'ils aient obtenu gain de cause.

ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION DE ROME.

Rome, 22 Avril.

Rome a célébré hier le 2674e anniversaire de sa fondation. La ville était en fête et couverte de drapeaux. L'un des faits les plus remarqués fut l'affluence énorme des Nationalistes extrémistes des provinces, connus sous le nom de Fasciti. Ils étaient tous venus à Rome pour y écouter les discours patriotiques.

AU SUJET DES PROTECTORATS.

Londres, 22 Avril.

A la Chambre des Communes a eu lieu un long débat au sujet de la correspondance échangée entre le Japon et les Etats-Unis sur la question des protectorats. Le Premier Lloyd-George a dit au cours de ce débat: "Nous n'avons aucun intérêt personnel sur ce sujet excepté en ce qui concerne une paix universelle et une réciprocité de bon vouloir entre les nations particulièrement intéressées.

La preuve de l'excellence et de la supériorité de mon système "Otho-dontal" est le grand nombre d'attestations que j'ai reçues sans les avoir sollicitées. Les personnes qui me les envoient tiennent ainsi à m'exprimer l'entière satisfaction qu'elles ressentent à avoir, grâce à mes soins, une excellente mastication et, comme conséquence, une très bonne santé.—Dr. D. A. Alberti, 212 rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

LA DATE N'A PAS ETE CHANGEE.

Le bruit avait couru que le Club des Blanchisseurs du Comté d'Alameda avait changé la date de son pique-nique annuel.

Or, il n'y a rien de vrai dans cette rumeur. Aucun changement de date ne s'est produit, et c'est bien demain Dimanche qu'à East Shore Park, aura lieu la fête champêtre qu'attendent toujours, avec tant d'impatience, nos compatriotes des deux côtés do la baie.

Donc que tout le monde se prépare à aller au rendez-vous auquel on nous convie. Et ainsi, nous passerons tous une journée fort agréable.

All aboard! demain, pour East Shore Park!

UN CONTREBANDIER ACQUITTE.

Le jury de la Cour de District a prononcé un verdict d'acquittement en faveur d'un Chinois Ho Sin, chauffeur à bord du steamer "Nanking". Ho Sin était accusé d'avoir apporté à bord du steamer une malle lui appartenant et contenant pour $25,000 d'opium de contrebande. Le Chinois doit son acquittement au fait que l'agent des douanes l'ayant arrêté l'avait menacé grossièrement de lui fendre la tête avec un tournevis s'il n'avouait de suite la vérité.

Le juge Juge J. F. Neterer a déclaré qu'une telle conduite de la part d'un agent du Gouvernement ne saurait être tolérée.

FATAL ACCIDENT.

Un cuisinier du nom de Bartolome Clafell, âgé de 38 ans, a été tué instantanément avant-hier matin, écrasé sous les roues d'un wagon de marchandises du Southern Pacific, au coin des rues 6ème et King.

Clarence Lindsley, le mécanicien du train, a été arrêté pour meurtre involontaire. Un employé témoin de l'accident prétend que Lindsley aurait pu arrêter le train à temps.

Le Grand Opéra à San Francisco

Onzième soirée.

Onzième soirée!.. ce qui veut dire que la Chicago Grand Opera Co. nous en ayant promis douze, demain, le rêve prendra fin.

Et tout le monde, ici, le regrettera; parce que, enfin, depuis le 11 Avril dernier, véritablement on vivait.

Seulement, quant à ce qui me concerne, je ne serai tout de même pas fâché de souffler un peu.

C'est que passer toutes ses soirées à l'Opéra, finit à la longue par entamer un peu votre robustesse. Or, comme je frise les... quatre-vingts et que, pour gagner mon plat du jour, il me faut, chaque matin, être à mon studio, à 8 heures précises, où m'attendent les personnes désireuses d'apprendre à joner du tambour, ces deux semaines de Mary Garden et de ses admirables artistes se font sentir sur ma constitution maintenant chancelante.

Mais, tout de même, je ne veux pas me plaindre. Les desserts qui m'ont été ainsi servis pendant quinze jours valaient vraiment que j'hypothèque sur les quelques années qui me restent à vivre.

Hier soir, pour la deuxième fois, on nous donnait "Rigoletto". C'est que Schwarz avait, lundi dernier, joué son rôle avec un brio et un talent tels, qu'il a bien fallu que Mary Garden cédât au désir que l'on exprimait de tous côtés.

Elle n'aura eu d'ailleurs qu'à s'en féliciter, puisque nous nous trouvâmes là encore plus de sept mille à applaudir à tout rompre ses artistes.

C'est dire que la "deuxième", tout comme la "première" nous charma. Et à tous les interprètes je renouvellerai mes compliments de mardi matin.

A la sortie je pus, pendant cinq minutes, causer avec Selby C. Oppenheimer, le très aimable impresario de la troupe.

—Etes-vous satisfait? lui demandai-je.

—Très! me répondit-il. Le succès a dépassé toutes nos prévisions.

—Qu'entendez-vous pas là?

—Tout simplement que, alors que nous nous attendions à ce que l'expérience nous coûte une cinquantaine de mille de dollars, c'est, au contraire, un bénéfice se montant à cette somme que nous aurons encaissé.

—Alors! lui dis-je, vous... recommencerez?

—Le plus tôt possible, me lança-t-il, alors qu'il me quittait avec... empressement pour aller saluer des gens plus en fonds que moi.

Donc, nous reverrons Mary Garden et sa troupe.

Dore Mifasol.

* * *

Aujourd'hui, en matinée, "Monna Vanna" (en français), avec Muratore, Baklenoff, Mary Garden, Cotreuil, Jose Mojica, Nicolay, Contesse et Defrère. Et "toutes les places" vendues.

En soirée, "La Tosca" (en italien) avec Rosa Raisa, Johnson, Bimini, Nicolay, Trevisan, Oliviero, Civai et Philine Falco.

AVEC L'ŒUVRE DE "LA MAISON CLAIRE DE SAN FRANCISCO".

Nouvel envoi de fonds.

Mlle Gabrielle Mercey, présidente de l'Œuvre de guerre locale "La Maison Claire de San Francisco", vient de faire à Mme Yvonne Sarcey, présidente générale de l'Œuvre des Maisons Claires, à Paris, un nouvel envoi de fonds destiné à l'entretien de "nos trente petites clairettes" de Trinité-sur-Mer, Morbihan.

Les Dix-huit mille quatre-cent-quatre-vingt-quinze francs envoyés ont été recueilis comme suit:

Comité Officiel de la Colonie Française	Fcs. 685.00
Lafayette Club	856.25
Association des Patrons Blanchisseurs	842.50
Club Cocorico	219.20
Mme A. Domerque	445.25
Mme E. Figeac	328.80
Mme R. Gante	1,130.25
Mlle J. Jollit	1.048.05
Mme J. Marty	356.20
Mme A. Manbailly	4,144.25
Mlle G. Mercey	2,349.55
Mmes E. Orsi et L. Lagarde	404.15
Mme B. Piégat	274.00
Mme M. Redinger	3,938.75
Mlle M. Saligné	171.25
Mme J. Tieulié	1,452.20
Mme J. P. Trouillet	349.35
Total	Fcs. 18,495.00

En nous communiquant ces chiffres, Mlle G. Mercey et ses collaboratrices nous prient de dire touto leur reconnaissance et toute leur gratitude à tous les bravs cœurs qui, toujours si aimablement, continuent à leur donner leur généreuse obolo pour la belle œuvre de résurrection qu'a entreprise "La Maison Claire de San Francisco".

* * *

Mlle Jeanne Jollit, présidente du bal qui fut donné au profit de l'Œuvre le 2 Avril dernier, au Scottish Rite Auditorium, nous informe que cette soirée a rapporté net la jolie somme de Trois-cent-soixante dollars dix cents.

AUDACIEUX VOLEUR.

Les agents ont retrouvé hier dans les caves de l'Hôtel Occidental au No. 546 de la Sixième rue, un "stock" d'épiceries évalué à $3,000 et qui avaient été volées à MM. Haas Brothers. La propriétaire de l'hôtel, Miss Margaret Carter, a déclaré qu'elle avait acheté ces épiceries la veille, d'un homme se disant le représentant d'une maison de gros devant se retiror des affaires.

UN CONCERT PAR RADIOPHONE.

Les hôtes de l'Hôtel Fairmont ont eu la surprise agréablo d'entendre, hier, un concert par radio. Mme Frieda Hempel et Forrest Lamont, du Grand Opéra, chantaient au Théâtre California, où avait été installé ponr l'occasion un appareil de radiophone communiquant avec un appareil de reproduction dans l'un des salons du Fairmont. Plusieurs artistes de la Compagnie d'Opéra et tous les invités ont été tellement enchantés du résultat que l'administration du Fairmont a décidé de renouveler l'expérience.

NE NOUS EN FAISONS PAS

QUAND je passerai de vie à trépas... on ne s'en apercevra pas.

MONSIEUR Ane...Onyme m'envoie une carte postale pour me demander quand j'en aurai fini avec mes vulgarités d'apache et de fille de trottoir. Réponse.... quand il aura le courage de signer.

MAUBAILLY, dit-on, va se faire teindre les cheveux et la barbe pour tenter des succès que ne lui donne pas sa... littérature.

AUJOURD'HUI, St. Georges, patron de tous ceux qui ne craignent pas le diable, sous quelque forme que celui-ci se présente.

AUX yeux qui pleurent il faut un monchoir: Dans ce cas aux nez qui coulent il fant un drap.

O'PINGUI m'écrit qu'il va revenir fin Mai pour prendre, à San Francisco, un repos... bien mérité.

MONSIEUR Jules Bondon, de Ste Hyacinthe, Canada, m'annonce son mariage avec Mlle Irène Lacloche, de Québec. Meilleurs vœux de bonheur au carillon.

DANS le "San Jose Herald", un "rancher" demande une femme qui connaisse bien les soins à donner à la volaille, pour faire la cuisine du personnel.

A LOUER dans le Sunset District, un étage de 4 chambres et salle de bains situé au rez de chaussée d'une construction neuve.

LE GENERAL Nivelle affirme qu'on a mal interprété ses

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 1er avril 1921.

On a la raillerie facile dans certains milieux littéraires. Voici qu'on critique le projet des dix membres de l'Académie de Goncourt, qui ont demandé à l'Etat de leur céder la jouissance d'une grande salle dans un des nombreux monuments publics qu'il possède à Paris. Ces messieurs désirent, paraît-il, réunir les objets qui se rapportent aux frères de Goncourt: leurs portraits, leurs manuscrits, leurs volumes précieux. Tout cela est fort raisonnable et n'a rien de bien prétentieux.

Quoi! encore un musée!

Un musée, c'est beaucoup dire: une petite resserre, artistique tout au plus, et qui ne coûterait rien à l'Etat, ni arrangements, ni portier, ni gardien de salle, ni conservateur.

Victor Hugo a son musée dans le grand appartement qu'il occupa autrefois place Royale. Il n'est ni bien curieux, ni fort intéressant, ni surtout beaucoup fréquenté. La ville de Paris entretient là quelques fonctionnaires mal payés qui se livrent à une besogne inutile.

Les socialistes ont créé, je ne sais plus où, un musée Jaurès, où on expose à la vénération de dévot révolutionnaires quelques portraits, bustes et toiles médiocres, quelques vieilles pantoufles et des faux-cols hors d'usage ayant appartenu au grand orateur. Ceci ne coûte rien aux contribuables, seuls les admirateurs de Jaurès en font les frais. Personne n'a rien à dire. Nous avons le musée Balzac qui est toujours en peine pour payer son loyer et qui est d'ailleurs sans utilité.

Les goncouriens désireraient un coin, un salon dans le Palais-Royal, je crois, pour y déposer des documents se rattachant à l'histoire littéraire: cela ne gênerait personne et ferait plaisir à une dizaine d'hommes de lettres de mérite désignant tous les ans un roman d'un auteur généralement peu connu et qui arrive du coup à la célébrité. Ce n'est pas un mince service rendu à la littérature française. Il n'y a pas à dire: le Prix Goncourt est plus profitable aux jeunes qui luttent que cent prix de la grande Académie, celle du Pont-des-Arts, qui couronne d'habitude quelques professeurs érudits et une douzaine de vieilles demoiselles bien recommandées.

Cela ne vaut-il pas qu'on abandonne aux Dix une salle où il y aura, outre les portraits, une table et douze chaises?

— Mais l'Académie de Goncourt finira par se réunir là et y tiendra ses séances!

Ce n'est pas sûr; et puis après, qui cela pourra-t-il gêner?

Le temps est passé où, à l'annonce de la nouvelle Académie, des esprits chagrins, au nom de l'indépendance littéraire, protestaient et l'un d'eux, notre grand poète Emile Bergerat, écrivait une chronique brillante, à son habitude, et résumait les arguments contre la fondation, déclarant que le projet était "horriblement farce."

Depuis, Emile Bergerat a dû changer d'avis, puisqu'il est un des membres de l'Académie de Goncourt. En fait, c'est une institution excellente, très utile à la jeune littérature; qu'on ne lui marchande pas quelques mètres carrés dans un de nos palais. On demande pour elle un petit salon. Qu'on lui en donne deux, et très grands. Ils seront dignement occupés.

Jean-Bernard.

EN RUSSIE SOVIETIQUE

LES JARDINS SCOLAIRES

Au printemps 1918 le Commissariat de l'Instruction publique décida de transformer tous les pédagogues de la Russie en jardiniers, en maraîchers, et même, je crois, en forestiers. A cet effet, on envoya dans notre ville de province un agronome chargé d'accomplir ce miracle en un tour de main. Pour occuper nos loisirs pendant les vacances de Pâques, nous fûmes obligés d'assister aux conférences du dit agronome. Il nous expliqua comment planter une forêt, un parc, une haie, puis il passa aux fleurs et aux légumes, sans oublier de nous exposer les différents systèmes d'outils aratoires. Les meilleures bêches, dit-il, sont les américaines, mais il n'y en a pas assez, ensuite viennent les anglaises, il n'y en a pas non plus; les moins bonnes sont les nôtres, les russes, il n'y en a pas encore. En effet, lorsqu'un des instituteurs se présenta au Commissariat pour réclamer des bêches pour ses élèves, on lui répondit: Il n'y en a pas, faites preuve d'un peu d'initiative, prenez des planches et faites des bêches.

Mais les évènements historiques se précipitaient, Koltchak s'approchait, les autorités commencèrent à évacuer la ville et l'agronome même disparut de l'horizon. Quand tout fut calmé, Koltchak, qui était arrivé jusqu'à une centaine de kilomètres de la ville, s'étant retiré, force fut de se remettre au travail. On nous donna pour notre part un terrain qui s'étendait entre notre école et l'ancien institut de jeunes filles, devenu moitié école primaire, moitié caserne; situation favorable, pouvait-on croire car de la rue on ne se doutait même pas de ce qu'il y avait entre tous ces murs. Peu d'élèves s'étaient inscrits pour travailler, car quand ils avaient demandé qui recevrait les produits de la culture, le Commissariat avait répondu: Ne vous en inquiétez pas, le procédé seul du travail est important. Quelques pédagogues pourtant se dévouèrent et avec une dizaine des plus jeunes élèves, réussirent à planter et à semer des concombres, des carottes, des tomates, des courges, beaucoup de pommes de terre et même du tabac. L'école voisine avait été transformée en hôpital et les soldats malades venaient contempler les travailleurs; aussitôt que possible, ils revinrent non pas le jour, mais la nuit pour tout dévaliser. Ils ne se contentaient pas de prendre les concombres, que les Russes mangent comme nous les pommes, mais ils abîmèrent les plates-bandes, empêchant ainsi les légumes de pousser; ils prirent jusqu'à la dernière feuille de tabac et ne respectèrent que les tomates, ne les connaissant pas. Toutes les plaintes furent inutiles, la discipline faisant complètement défaut. En automne on fut obligé d'arracher les pommes de terre avant leur maturité, car aux soldats s'étaient joints d'autres éléments qui passaient par-dessus les barrières. La moitié au moins des pommes de terre furent volées et le Commissariat consentit enfin à ce qu'on employât le reste pour les soupes scolaires. Une autre école avait reçu en partage un magnifique jardin confisqué à ses propriétaires; tous les fruits furent cueillis par les matelots qui avaient pris possession de la maison et une bonne moitié des légumes y passa aussi. Une autre école encore avait reçu un jardin dans lequel se trouvaient des fraisiers que les garçons soignaient avec amour. Lorsque les fruits commencèrent à mûrir, les soldats d'à côté, il y en a partout, placèrent des sentinelles armées pour empêcher les élèves d'entrer.

De cette manière une initiative qui aurait pu donner de beaux résultats a dégénéré en abus et il n'est pas exagéré de dire que là où les Rouges ont passé, l'herbe ne croît plus.

:o:

MESQUINERIES BOCHES.

L'on sait que le gouvernement français a décidé de faire exhumer les corps des soldats qui, tombés au front, purent être reconnus et enterrés. Bien des parents réclament leurs morts pour les faire dormir à l'ombre du clocher villageois ou dans le caveau familial.

Mais combien de malheureux, aussi, périrent prisonniers, en Allemagne, victimes de leurs blessures ou de privations; combien de civils belges et français, déportés aux frontières de Pologne, ne vécurent pas l'heure radieuse de la victoire et les joies du retour.

Ceux-là aussi ont leur place dans la terre maternelle, si les leurs les réclament; plus que d'autres même, peut-être, ils y ont droit puisqu'ils sont encore sur le sol ennemi.

Or, aux demandes réitérées qui lui sont adressées, le gouvernement du Reich fait la sourde oreille. Même présentées par la voie diplomatique, les requêtes n'ont pas plus de succès. Pourquoi?

Les prétextes invoqués par les Allemands ne tiennent pas debout. Auraient-ils peur de réveiller des souvenirs qui, cependant, ne sont pas endormis? Craindraient-ils une recrudescence de la vengeance populaire?

Le gouvernement belge, las des atermoiements, en est à se demander, dit-on, s'il ne faudra pas une démarche énergique et interalliée.

Mais qu'il est triste de constater que, même la paix revenue, les mesquineries allemandes ne désarment même pas devant la mort.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Ross Bros

"The House of Courtesy"

Vetements de Sport

pour Hommes, Femmes et Enfants

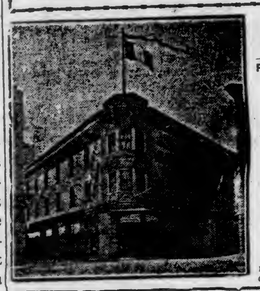
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier

1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène

Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE

(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez: FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3352

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"ADRIATIC," 6 Avril, 4 Mai — "OLYMPIC," 20 Avril

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux

57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—Maison fondée en 1878—

OUVERTURE

— DES —

Dernières Nouveautés

ROBES, MANTEAUX, COSTUMES TAILLEUR, JUPES

1/3 Meilleur Marché que dans les autres Magasins.

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

HOWARD BUILDING — Chambres 210-211-212-214

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

IMPRESSIONS D'AMERIQUE

QUI M'AIME, AIME MON CHIEN

M. Etienne Grosclaude vient de rentrer à Paris après un voyage d'études aux Etats-Unis. Ses premières impressions ont été recueillies par le "New York Herald" qui les public en même temps à Paris et à New York dans leur forme fantaisiste.

En voici la traduction.

M. Grosclaude constate que le nouveau gouvernement, d'accord avec la grande majorité du peuple américain, a la plus profonde sympathie et la plus haute estime pour la France.

— Je n'ai pas eu, nous dit-il, l'honneur d'être présenté au président Harding, mais j'étais près de lui quand il a prononcé son discours. J'ai rencontré depuis lors quelqu'un de son entourage immédiat, qui est dans son existence la plus intime.

— Un membre du cabinet?

—Pas précisément, mais quelqu'un qui le voit plus souvent encore que le secrétaire d'Etat.

— Pouvez-vous dire son nom?

—Certainement. Il n'est guère connu en France jusqu'à présent, mais il sera bientôt aussi populaire chez nous qu'en Amérique: c'est Caswell Laddie Boy.

— Caswell quoi? Je n'ai jamais vu ce nom-là; il ne figure pas dans le haut personnel.

— Pas officiellement.

— Alors, quoi? une Eminence Grise?

— Le fait est qu'il est de poil gris.

— Vous dites?

— Ne vous frappez pas! C'est le nouveau favori, le chien du président, un ravissant "airdale," alerte, plein d'entrain et d'une fidélité à toute épreuve. Adoré du président et de toute la famille.

— Et vous avez eu la bonne fortune d'un entretien personnel avec lui!

— Comme je vous le dis... C'est une figure aristocratique, une intelligence très vive, du tact, de la tenue, une personnalité et dont l'affirmation est de poids. Depuis qu'il est chien présidentiel, il sait toute la gravité d'une parole inconsidérée. Aussi je n'ai pas risqué de questions indiscrètes; il ne les eût pas tolérées, ce parfait secrétaire à quatre pattes.

— Comment donc avez-vous réussi à l'interviewer?

— Le hasard y fut pour quelque chose. Le lendemain de l'inauguration, les journaux de Washington annoncèrent avec une émotion compréhensible la disparition de Caswell Laddie Boy. Heureusement, c'était une fausse alerte. Au cours d'une promenade, le favori avait échappé à la sollicitude de Jackson, le noir gardien de la Maison Blanche, dès longtemps préposé au service des animaux familiers: le poney de Quentin Roosevelt, la vache laitière de Taft, les brebis de Woodrow Wilson. J'ai mis cette fugue à profit pour aborder Laddie Boy.

Il est très franc d'allures et, malgré sa réserve, n'a pas coutume de dissimuler sa façon de penser. Ainsi chacun sait, dans les sphères gouvernementales, qu'il se fait un plaisir de remuer la queue dès qu'on parle de la France, mais que tout son poil se hérisse le long de son échine dès qu'il est question d'Allemands. D'autre part, j'ai constaté qu'il aboie avec une évidente mauvaise humeur s'il est fait allusion à la Société des Nations.

— Voici, sans plus de commentaires, notre conversation.

— Moi. — Y a-t-il longtemps que vous êtes auprès du président?

Caswell Laddie Boy. — Depuis peu, mais nous avons été bons amis tout de suite.

— Moi. — Quel est exactement votre rôle auprès de lui?

— Laddie Boy. — Purement officieux. Mettons que je sois quelque chose comme son colonel House.

— Moi. — Noble, fidèle et désintéressé, c'est un rôle admirable.

Laddie Boy. — Vous savez, je parle presque aussi peu que le colonel. Et je n'aboie jamais sans raison.

— Moi. — Puis-je vous demander quels sont ses véritables sentiments pour mon pays?

Laddie Boy. — Le président et moi nous avons pour la France une affection inaltérable. Ce ne serait pas le représentant de la nation américaine s'il n'avait pas cette prédilection pour votre pays, auquel nous avons donné tant de preuves de notre dévouement, et, laissez-moi vous le dire, aux prix de sacrifices dont vous ne savez pas tout le mérite.

— Pas un Français ne l'oubliera, et le nom du général Pershing demeure chez nous un symbole impérissable. Comme chez vous celui de mentLafayette. Mais ce n'est pas toujours du sentiment que la politique s'inspire. Quelle va être votre attitude à l'égard de l'Europe?

— Ne m'en demandez pas trop. Je crois connaître assez bien les idées du président, mais je ne suis pour rien dans sa politique. Tout ce que je puis vous dire, c'est que ce qui domine dans son attachement à la France, c'est sa ferme volonté de ne pas permettre le retour d'un militarisme allemand menaçant pour la civilisation. Son discours, que je l'ai entendu préparer, est fort significatif à cet égard.

— Votre président est trop clairvoyant pour ne pas se rendre compte de la restauration kaiserienne préparée par les junkers industriels dont Stinnes prétend être le Bismack.

— Ça, c'est un peu fort pour moi... Et puis on doit s'inquiéter de moi à la Maison Blanche.

— J'ai pourtant d'autres questions à vous poser.

— Soyez bref.

— Croyez-vous à la Ligue des Nations?

— Je ne vous répondrai pas... M. Viviani a-t-il un chien?

— Je veux le croire.

—Alors, on s'entendra; c'est que c'est un brave homme. Mais si c'est un homme à chats, comme votre monsieur Berthelot, alors je ne réponds de rien. Et si jamais il avait le malheur d'en amener ici, dites-lui bien que je leur tordrais le cou. (Réprimant aussitôt ce mouvement d'humeur.) Pardonnez-moi, mais il y a des choses qui me font sortir de mon caractère...

— Alors, la Ligue?

— Une idée magnifique; mais, à vous dire le vrai, c'est chez nous, pour l'instant, un sujet de conversation à éviter. On verra plus tard. Aujourd'hui, ça ne ferait que de la bouillie pour les chats.

—Quant à votre intervention dans les affaires européennes?...

— Mon sentiment personnel est que nous n'avons rien à gagner chez les peuples de l'Europe occidentale, — si ce n'est des puces.

— Alors l'Arménie, la Turquie?

— Le Turc n'existe plus pour moi depuis qu'il a chassé les chiens de Constantinople. Ses malheurs datent de là.

— Encore une question, mais elle va vous paraître indiscrète... Qu'est-ce que vous pensez de la prohibition des alcools?

— Vous n'ignorez pas que nous autres, chiens, nous n'avons jamais cessé de la pratiquer... Et puis, comme on dit ici, nous sommes tous pour le "bone-dry."

Sur ces propos, indiquant que la bonne humeur a retrouvé le chemin de la White House, je crus devoir prendre congé de mon interlocuteur, que je vis aussitôt se diriger au petit galop, la queue en trompette, vers la demeure présidentielle.

Grosclaude.

:o:

Un monsieur se promenait tenant un leste louveteau, qui, en raison de son âge, avait encore la gentillesse et presque la douceur d'un jeune chien.

Un de ses amis le rencontre et l'interroge sur la manière dont il s'est rendu maître de cet animal. "Si ç'eût été un loup adulte, lui dit-il, vous ne l'eussiez certainement pas attrapé.

—Si, parbleu, j'attraperai quand vous le voudrez les loups les plus madrés.

—Apprenez-moi de grâce votre procédé, c'est rendre un service à la société que de le publier.

—Voici comment on s'y prend: On met dans un endroit fréquenté par les loups un morceau de viande ou une charogne quelconque: le loup arrive et la mange.

—Bien.

—Le second et le troisième jour, vous faites de même; le quatrième jour, vous ne mettez rien du tout, le loup affriandé revient et il est attrapé.

:o:

Un Lapin!

Une note officieuse publiée à Berlin fait connaître que l'Entente réclame pour la reconstitution du gibier dans les régions dévastées 120 cerfs, 63,000 chevreuils, 660,000 lièvres, 195,000 faisans, 75 mille œufs de faisans et 6 millions de perdrix.

Jusqu'à présent l'Allemagne n'a encore envoyé qu'un... lapin!

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

940-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

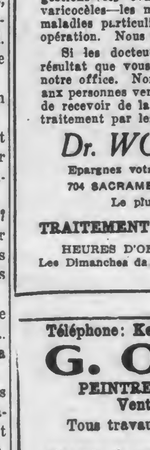
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etat.-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Hasselblad. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pacific Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribetaleins.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

968, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 100

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL

DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1664, Geary street.
Trésorier: I. Bourdiau, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE

South San Francisco; Phone: South S. F. 19

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566

LA FONCIERE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES

Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature

Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¾ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)

ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux

339-341 SANSOME STREET — SAN FRANCISCO

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4949

D. L. Perrone
P. Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1800 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8960
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Société, Noces, Baptêmes, etc.
C. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

GRANDE REDUCTION
SUR TOUS LES ARTICLES
CHEZ
HIRSCH FRERES
Le Grand Magasin de Confections pour Hommes et Enfants
949-951 Kearny St.
PRES DE PACIFIC

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
VENTE ÉTAIN — GRANT & BUSH STS.
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE

D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIÉGEL

— 24 —

DEUXIEME PARTIE

IX

— Qui donc, autre qu'un amant, eût osé m'arracher son corps, à moi, son mari? prononça Toderman avec un accent d'ironie terrible. Mais je ne veux pas que les ossements de l'adultère reposent, plus tard, à côté de ceux de son complice. Il me l'a volée, vivante, mais morte je veux la lui reprendre... et pour l'éternité!

Pahlen, depuis quelques instants, réfléchissait.

— La connaissance de cet étrange secret, se disait-il, rendra encore plus étroits les liens qui enchaînent cet homme à la mienne. Si, plus tard, il hésite, je n'aurai qu'à le menacer de parler pour aller jusqu'où je voudrai. Parmi toutes les haines que j'ai réussi à exaspérer contre Paul, pas une ne me paraissait assez forte pour armer le bras qui doit nous débarrasser du tyran Voici peut-être enfin l'exécuteur de ce que j'ai résolu.

Cet homme, qu'un seul sentiment, l'ambition, — une ambition féroce — était jamais parvenu à émouvoir, joua, en maître fourbe qu'il était, la comédie de l'attendrissement.

— Malheureux ami! fit-il d'un air navré, vous êtes cent fois plus à plaindre que je ne le pensais. Dites-moi, sans hésiter, le reste d'un secret qui demeurera, je vous le jure, conservé dans mon âme. Le nom du sacrilège?

—Celui que j'accuse, dit Toderman d'une voix sourde, est Dimitri Petrowitch, prince Dorieff.

— Le prince Dorieff? mais que puis-je contre un homme aussi haut placé? S'il s'agissait d'un personnage de moindre importance, je le ferais saisir secrètement et vous le remettrais, pour que vous puissiez vous-même, à défaut de la justice que votre honneur me défend d'invoquer contre lui. Mais le tsar seul a le pouvoir de donner un tel ordre, quand il s'agit du prince Dorieff, et vous me demandez de ne rien révéler au tsar.

— Voici ce que je voudrais, dit Toderman. Le gouvernement de Revel est vacant. C'est celui dans lequel sont situés les domaines du prince. Je désirerais que ce gouvernement me fût donné afin d'avoir le droit de faire fouiller ses terres de fond en comble. Les caveaux des églises seraient visités, le sol des cimetières creusé, les propriétés du prince bouleversées de fond en comble, jusqu'à ce que j'aie trouvé le cadavre.

Pahlen haussa les épaules et d'un air de profonde pitié:

— La fureur vous affole, comte. Ce que vous demandez là est impossible sans un ordre formel de l'Empereur, et cet ordre, Sa Majesté se refuserait à le signer. Il faudrait être fou pour mettre le trouble dans la moitié d'une province, uniquement pour satisfaire la vengeance d'un homme... cet homme fût-il comme vous le meilleur des serviteurs.

— On me refuse le gouvernement de Revel?

— Je n'ai pas dit cela, et même je vous promets de le demander pour vous à sa Majesté... mais plus tard.

— Quand?

— Quand on aura découvert l'endroit précis où est enterré le corps de la comtesse.

— Comment arriver à le découvrir, puisque vous m'en refusez les moyens?

— Je vous refuse ceux que vous me demandez, parce qu'ils sont absurdes, mais je suis tout prêt à en mettre d'autres à votre disposition, plus sûrs et, en tout cas, plus raisonnables.

— Qu'y a-t-il donc de plus sûr que la force?

— La ruse.

— Je n'y crois pas. Pour découvrir, où les a enfouis le prince, les restes de la morte, ce n'est pas seulement un homme rusé qu'il faudrait, mais un homme qui eût le flair d'un sauvage...

— Ou d'un policier.

Toderman haussa les épaules à son tour.

— Je vois, dit-il, que Votre Excellence partage les illusions de l'empereur au sujet de la prétendue infaillibilité de la police russe.

— Vous vous trompez, comte, je sais fort bien, au contraire, que si nos agents sont admirables sous le rapport du dévouement et de l'obéissance, ce ne sont pour la plupart que des brutes, si on les compare à ceux de la police de France ou d'Angleterre.

"Que diriez-vous si je vous procurais un de ces agents français, fins, ingénieux, habiles à se travestir et qui, bien payés, revêtus de pleins pouvoirs, sont capables de réels prodiges?

— Votre Excellence connaîtrait un tel homme? dit Toderman frémissant.

— J'en connais un, répondit Pahlen, et je vais vous le donner.

Il sonna un page et lui ordonna de chercher Barbiche et de l'amener. L'ancien subordonné de Fouché parut presque aussitôt.

— Je suis content de votre rapport, lui dit Pahlen. Je vous avais promis cent roubles. En voici deux cents, et de plus un congé qui pourra vous être plus profitable encore, car vous l'emploierez à essayer de satisfaire M. le comte Toderman, ici présent, lequel saura vous payer généreusement, si vous réussissez dans votre entreprise.

Toderman examina l'agent qui lui inspira une confiance suffisante.

— Dix mille roubles, est-ce assez? dit-il froidement.

—Dix mille roubles! s'écria Barbiche en levant les bras au ciel, mais c'est une fortune pour un pauvre diable comme moi. Disposez de moi à votre aise, monsieur le comte. Je mettrai à vous servir tout mon zèle et toute mon intelligence. S'il s'agit d'une personne que vous voulez trouver, je la découvrirai dans quelque endroit qu'elle se cache, n'importe où.

— Cette personne, dit Toderman, est cachée sous terre, et si vous la découvrez, elle ne vous échappera pas... elle est morte.

— Morte? répéta Barbiche avec un léger frisson.

Mais se reprenant aussitôt:

— Soit. J'étais connu jusqu'ici pour un fin renard, je tâcherai de me transformer en chacal. Je n'avais jamais fait que la chasse aux vivants, en route pour la chasse au cadavre!

X

Ce que Contenait le Rapport de Barbiche.

— Vous n'avez plus rien à me présenter à signer? demanda Paul à M. de Pahlen, qui ramassait les papiers épars devant l'empereur, revêtus de son brutal paraphe, encore frais.

— Rien, sire.

—Et plus de communication à me faire?

— Que Votre Majesté me pardonne. J'ai à lui apprendre l'arrivée à Mittau d'un royaliste français, ardemment attaché à la personne de Louis XVIII.

— Dites le comte de Lille, fit sévèrement le tsar.

— ...Le comte de Lille, reprit avec docilité Pahlen, répétant après l'autocrate le nom que prenait, dans son exil le frère de Louis XVI, quand il ne se parait point du titre de roi de France et de Navarre. J'avais l'honneur d'annoncer à Votre Majesté que la petite cour du comte de Lille s'est augmentée d'un nouveau gentilhomme, le comte de Vardes.

— Qu'est-ce encore que celui-là?

— Un homme qui a fait partie de l'armée de Condé, un ancien Vendéen, et même, à ce qu'on assure, un compagnon de Jéhu.

— C'est-à-dire un de ces nobles qui, renonçant à combattre en soldats, sur les champs de bataille, le gouvernement actuel de la France, se sont faits brigants pour le détrousser sur les grandes routes? Et c'est un pareil bandit que le comte de Lille a consenti à accueillir?

"C'est bien mal reconnaître l'hospitalité que je lui accorde. Voilà un prince à qui j'ai donné pour demeure le palais ducal de Mittau avec une pension de deux cent mille roubles pour lui, sa famille et sa suite... et il me récompense en risquant de me brouiller avec le Premier Consul!

"Il est temps d'en finir avec ces Bourbons! Si la saison n'était pas si rigoureuse, je vous chargerais de les inviter à quitter immédiatement le sol russe. Mais il y aurait vraiment de l'inhumanité à forcer, par ce froid, à se mettre en route, un gros homme infirme comme le comte de Lille, et une jeune princesse qui a eu autant de malheurs que la duchesse d'Angoulême, sa nièce. Qu'en pensez-vous, monsieur le gouverneur?

Fidèle à la tactique qui consistait à pousser le tsar aux mesures susceptibles de le rendre odieux à un plus grand nombre de gens, Pahlen répondit avec les marques du plus grand respect:

— Puisque Votre Majesté daigne prendre l'avis de son humble serviteur, je lui conseillerais de rejeter les conseils de son cœur pour n'écouter que ceux de sa raison. Mon gracieux souverain vient de le dire: Les Bourbons risquent de le brouiller avec le Premier Consul. Il serait donc de bonne politique de leur retirer le plus tôt possible l'autorisation de séjourner en Russie. Et moins cette mesure, exigée par les circonstances actuelles, sera entourée de ménagements, plus Son Excellence le Premier Consul aura lieu d'être satisfait.

Paul se leva, fit quelques pas dans son cabinet, ouvrit la fenêtre et, après avoir respiré une large bouffée d'air glacé.

— Vous préparerez, pour me le faire signer demain, l'ukase ordonnant au comte de Lille et à sa famille de sortir sur-le-champ de mon empire.

(A Suivre)

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."
En vente partout.

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.
En vente partout.

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 5736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1449
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1346

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
782, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission; UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4600

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 8259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2926 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5081
Résidence Phone: Sunset 2400

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor st.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
391, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence: The Dorchester, 1482 Sutter St., coin de Gough. Phone Prospect 660.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

L'ALLEMAGNE RECONSTRUIT SES FLOTTES AERIENNES.

On sait que l'Allemagne s'est remise activement à la construction d'un matériel aéronautique. Elle est décidée à persévérer dans cette voie et à ne pas tenir compte des décisions des alliés qui, en vertu du traité de Versailles, entendent lui interdire de construire et d'importer des aéroplanes.

Voici qu'une voix des plus autorisées — celle du maréchal Fayolle — s'élève pour signaler le danger que représente pour la France l'essor de l'aviation allemande. Le maréchal a déclaré à la "Chicago Tribune":

"Il est exact que nous avons interdit aux Allemands de construire des engins de guerre, mais nous leur avons laissé le droit de construire autant d'avions commerciaux qu'ils le voudraient. Chacun sait que ces machines peuvent être très facilement transformées, en quelques heures, en avions de bombardements.

"Six heures après la prochaine déclaration de guerre—peut-être même dans un délai moindre—Londres et Paris seraient saupoudrées de bombes par ces escadrilles de commerce. De même, nos usines et nos chemins de fer seraient bombardés."

Or, ces avions de commerce, l'Allemagne s'est abstinée à en construire et elle a gardé à peu près intacte, en la camouflant seulement, selon son habitude, son organisation aéronautique du temps de guerre.

La guerre est terminée, mais les réunions ont toujours lieu mensuellement et le groupement a simplement changé de nom; il se dit: "groupement scientifique pour la navigation aérienne"; il possède un journal et poursuit le même but.

M. Guy de Montjou, député de la Mayenne, qui s'est fait une spécialité des questions aéronantiques, vient de faire en Allemagne une grande enquête à ce sujet, dont il publie les résultats dans le "Journal des Débats".

Comme tant d'autres, il a constaté que l'aviation allemande était en plein essor et que les Allemands employaient la plus grande ténacité et la plus grande énergie à la maintenir prospère et moderne.

Là, l'esprit d'organisation de nos ennemis d'hier a su coordonner les efforts et les diriger vers le but commun. Tandis que nos constructeurs se perdent en efforts isolés, chacun s'obstinant à travailler dans sa sphère pour que son travail ne profite pas au voisin, en Allemagne on se groupe. les sociétés se fondent et s'entr'aident mutuellement.

C'est ainsi que la société des "Zeppelin-Luftschiffbau-Friedrichshafen" a vu se grouper autour d'elle huit filiales industrielles dont une partie des bénéfices passe à combler les déficits de la société constructrice de dirigeables monstres. Ce qui permet à celle-ci d'en être à son cent onzième dirigeable, chacun des modèles sortant présentant une amélioration du type précédent.

Enfin, le gouvernement allemand favorise de tout son pouvoir l'effort des constructeurs d'avions en leur accordant des subventions. Il en est d'officielles, comme celle de 21 marks par kilomètre de vol, mais combien d'autres doivent être dissimulées et n'être inscrites au budget du Reich que sous des rubriques telles que l'attention des alliés ne soit pas éveillée.

:o:

LES ELECTIONS DU COMTE D'ULSTER.

Dublin, 22 Avril.

La liste officielle des candidats au Parlement du Nord de l'Irlande, créé par l'acte de loi de l'Irlande, vient d'être terminée. Elle contient 42 Unionistes, 14 Nationalistes et 19 Sinn-Feiners. Le nouveau parlement comprendra cinquante-deux membres.

:o:

A la mort du comte de M..., qui était fort riche, on lui fit des obsèques magnifiques.

Sa femme, qui vit défiler le cortège, s'écria: "Ah! que mon mari serait content de voir cela, lui qui aimait tant les cérémonies."

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

CYCLONE DANS LE NEBRASKA.

Douglas, Neb., 22 Avril.

Un cyclone s'est abattu sur la campagne dans les environs de Douglas. Une ferme a été complètement démolie, et six autres fortement endommagées. Un seul fermier a été blessé. Les dégâts connus s'élèvent déjà à plus de $25,000.

FORTIFICATIONS JAPONAISES.

Tokio, 22 Avril.

Le Ministère de la Marine du Japon a décidé de construire une forteresse sur l'île d'Akumi, près des îles Laochou. Un corps de défense navale y sera installé après l'achèvement des fortifications. Les Japonais travaillent aussi activement aux fortifications des îles Bonin.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Les docteurs qui désirent porter leur candidature aux postes de chirurgien, docteur oculiste-auriste, spécialiste des organes génito-urinaires et de la peau, gynécologue, radiographe, dentiste, spécialiste des maladies du rectum, sont priés de bien vouloir envoyer leur demande, accompagnée de leur diplôme, au bureau central de la Société, 110, Sutter St., avant 5 heures, le Lundi 25 Avril 1921.

Le Président, Pierre Loustau. Le Secrétaire, M. Maucoronel.

GRAND

PIQUE-NIQUE

ANNUEL

— Donné par le —

Club des Blanchisseurs Francais du Comte d'Alameda

— LE —

DIMANCHE 24 AVRIL 1921

— A —

EAST SHORE PARK

STEGE JUNCTION

J. S. GODEAU, Président

Comité d'Organisation

Ed. Bourdieu, Président
S. Bidalot, Secrétaire
F. Brochier, Trésorier
M. Lacoste, J. Sajus, S. Mesplé
J. P. Sarraillé, A. Léger, J. Demartini
D. Lassalle

Comité de Réception

L. Lascurettes, Président
J. Lassalle, G. Langlois, C. Ticoulat
L. Betmont, C. Pouey, L. Lemer,
J. Dufrane, J. Hourcade, J. B. Poulou
J. Fleuti, et tous les membres du Club.

Comité de Danse

A. Léger, Directeur
P. J. Ibos, Sous-Directeur
J. Campsou, F. Bonne, V. Mathebat
C. Mirassou, B. Bourdieu, J. Haurat

Comité de Tombola

S. Mesplé, C. Christophe, D. Lassalle
A. Belledent, J. Laborde

Comité de Rafraîchissements

P. Labarthe, J. Demartini, E. Lamoure
J. Puts, J. P. Sarraillé, J. Caussou

Musique de l'Union
sous la direction de Paul Garin

Prix d'Entrée: 50 Cents

THE PARISIAN LADIES' TAILOR

Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.

Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.

La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.

Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.

METTEZ-NOUS A L'EPREUVE

"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."

Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.

1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

ROBES LAINE MATHILDE

Ces ROBES Mathilde (tout laine) sont la nouveauté de la saison. Joignant l'élégance au confort ils constituent, avec leur ceinture fantaisie et leur "full blouse effect" le "frock" idéal pour les sorties. Pour la ville, nos Mathildes sont en teintes sombres; pour la campagne, les sports et la plage nous en avons un assortiment aux couleurs les plus chatoyantes. Venez donc nous voir et nous prendrons grand plaisir à vous les montrer.

LUCIEN
Couturier
520 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MICHELIN
UNIVERSAL CORD



Sont en Vente à San Francisco à la

Rome Vulcanizing Works

3215 MISSION St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 PACIFIC ST.
Phone: Kearny 2704

ATELIERS DE REPARATIONS

TOUS ARTICLES POUR AUTOMOBILES

DÉCÈS

Antoinette EARL (née Arrouzet), née en Californie, est décédée à Santa Ana, Californie, le 19 Avril 1921, à l'âge de 37 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à Oakland, aujourd'hui Samedi, à 2 heures de l'après-midi.

On se réunira à la résidence maternelle, 597, 31ème Avenue, Oakland.

Enterrement au Cimetière St. Mary.

De la part de son mari Richard Earl; de sa fille Carmelia Armour; de sa mère Mme C. Arrouzet; de sa sœur Mme Alice Terry; de son frère John Arrouzet; de son beau-frère Budd Terry et de toute la famille.

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755 ou DOUGLAS 1550

IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires

534 JACKSON ST., angle de Columbus

Le Maître Populaire

ou

L'Anglais sans Maître en 4 Mois

Par Xavier de Bouge

La meilleure méthode pratique, facile et complète pour apprendre sans professeur, avec la prononciation figurée, et les "clefs" pour se corriger soi-même. Grammaire détaillée, conversations et vocabulaires, lettres familières et commerciales.

Grand volume de 629 pages, relié. Prix: $6.50 franco.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

On Demande

Une CUISINIERE une DEMI-OUVRIERE ou une apprentie. On prendrait un COUPLE.

S'adresser à Menlo Park French Laundry, ou écrire Box 513, Menlo Park.
2701

Un HOMME pour le "mangle".

S'adresser à Mission French Laundry, 3469, 18th St.
2698

Un PATISSIER FRANÇAIS. Gages $35 à $40 par semaine.

S'adresser à F. Valette, Model Bakery, Ukiah, Cal.
2689

Demandes d'Emploi

HOMME MARIE, français, jardinier de son état, désirerait place à la campagne. La femme pourrait, si désiré, se rendre utile dans la maison. Couple parle anglais et a d'excellentes références.

Téléphoner de midi à 2 h. à Douglas 5515.
2695

Divers

La personne qui a PERDU la broche trouvée au Druids Temple, ce dernier mercredi soir, est priée de la réclamer chez M. P. MAGENDIE, 1335, Golden Gate Avenue.
2700

ON DESIRE acheter une BLANCHISSERIE ou TEINTURERIE à la campagne.

S'adresser à Paul Teilh, 110, Sutter St.
2699

A Vendre

Pour cause de départ, OFFICE DE TEINTURERIE ET DE NETTOYAGE. Prix modéré.

S'adresser à 816, Union St.
2696

MACHINERIE POUR BLANCHISSERIE—Hagen steam mangle 5-rolls, 100 in. long—Troy gas mangle 75 in. long—Washing machines—Cylinders — Shafting—Hangers, etc.—SPECK CO., 2130 FOLSOM ST.
2648

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

L'Almanach Hachette
Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandes notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 4,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $180.
5,500—Hôtel de 60 ch.; loyer $200.
15,000—Hôtel de 102 ch.; loyer $450.
10,000—Hôtel de 76 ch.; loyer $300.
3,500—Apt. House de 31 chambres; loyer $105.
12,500—Apt. House de 90 chambres; loyer $600.
16,000—6 flats à vendre; 4 chambres chacun; loyer $200; facilité de paiement.
8,500—2 flats de 5 chambres chacun; rue Leavenworth; garage.
6,500—Blanchisserie à la campagne; la seule dans la localité; excellente affaire pour un ou deux couples.
34,000—Ranch de 680 acres; 5 milles de la station; eau en abondance; garage et autres constructions en bon état; 250 acres de terrain labourable; 9 acres d'amandiers; le tout en plein rapport.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

A. Pechoultres H. J. Bazerque C. Ponso

Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambre 911

PROPRIETES A VENDRE

$30,000 comptant—Appt. House, 110 ch., situé rue Bush près Powell; moderne sous tous rapports; batisse acier et brique; balance $120,000 comprend tout l'ameublement. Peut rapporter $2,500 par mois.
15,000 comptant—9 flats de 4 et 5 ch. et bains; rapp. $380 par mois; les constructions et la location sont des meilleures. Balance $15,000 hypothèque bancaire à 6%.
4,000—Bungalow 4 ch. et bain dans lot 50x100, situé à San Bruno.

HOTELS, APARTEMENTS, ETC.

$18,000—Hôtel 80 ch. ayant 30 bains privés; loyer raisonnable; bon bail; ameublement excellent état; chambres spacieuses; location centrale.
15,000 comptant—Hôtel 90 ch. dans centville; 40 bains privés; loyer raisonnable; bail de 5 ans; ascenseur automatique. Balance de $5,000 en paiements mensuels.
9,500—Apt. House 80 ch. dans excellente location; rapporte $400 par mois; bail de 10 ans.
5,000—Hôtel 60 ch.; loyer $125; eau chaude dans toutes les chambres. Occasion pour spéculateur.
6,000—Blanchisserie fr. dans ville très prospère à quelques milles de S. F. Loyer $40; fait $400 de travail par semaine; la construction est neuve, les machines en excellent état; chaudière de 25 chevaux, chauffage à l'huile. Cette place peut occuper 15 personnes. Termes raisonnables pour personnes de la partie.

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
12,500—A Oakland, Blanchisserie française; installation complète. Bonne occasion.

A VENDRE OU A ECHANGER

$19,000—A Richmond, Propriété comprenant 4 stores et 30 chambres; rapportant $300 par mois. On accepterait une maison à Oakland, Berkeley ou Alameda pour une part de paiement.

A VENDRE

$5,000—Blanch. fr. établie 1905 par présent prop. qui se retire des aff. Outillage compl., puits artés., abond. d'eau, chaudière neuve de 35 ch.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100. un block du Key route, centre ville
3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 90
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

J. SOUCHE

Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondent du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "the Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4616

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE C. PONSO.

Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., CHAMBRE 911
PHONE: DOUGLAS 6391

Real Estate, Assurances, Collections
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

J. L. MESPLE

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

L'Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
Grand choix de Biscuits "LU" en boîtes de $1.50, $1.75 et $2.00

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 8 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 168.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 309-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9595.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 295; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Oreilz, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanqué, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 864 24e St. Phone office, Lakeside 1544. Emergency Lakeside 4600 Rés. Oakland 4230.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 512.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornaris & Co., 578, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 211, de 9 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Escondo et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunat, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Lataple, Trésorier, 1527 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Demayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen. Garde Intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Casamajor, Dr. Plinos, Dr. A. Thibodeau.
Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1905—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3554; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1540 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Baret, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; P. Cames; J. B. Casamajor; P. Casteing; R. Estarniau; C. Lamayssou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 179 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUEAU, L. G. LAURAY, F. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 361 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2341 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés.
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1260

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .50 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 1.30 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VREDENBURGH, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, DIMANCHE 24 AVRIL 1921—SUNDAY, APRIL 24, 1921. No. 95

EN ANGLETERRE

Le gouvernement britannique va déposer, à une date prochaine, un projet de loi pour la réforme de la Chambre des Lords. On a dit que le but de cette mesure serait de substituer à cette Chambre un Sénat, sur le modèle des démocraties française et américaine; mais, pour qui connaît la mentalité anglaise, une solution aussi simple et aussi radicale serait contraire à tous les instincts d'un peuple pratique et traditionnaliste.

Car, enfin, un Sénat es-il vraiment préférable à unc Chambre des Pairs

Le Parlement anglais, comme on le sait, se compose, depuis le XIVe siècle, de deux Chambres, les Lords et les Communes. La constitution de la deuxième Chambre, est assez connue. Quant à la Chambre Haute, elle comprend actuellement 718 membres, dont 19 sont mineurs, ce qui laisse un total de 699 membres ayant droit de siéger. Il y a plusieurs catégories de lords: les lords héréditaires; les lords créés par le souverain; ceux qui siègent en vertu de leur charge, c'est-à-dire les lords-magistrats, les évêques et les archevêques de l'église anglicane; enfin ceux qui sont élus par leurs pairs, à la vie pour l'Irlande, et, en Ecosse, pour la durée de chaque Parlement (pairs-représentants).

Il y a, en outre, 19 pairesses de plein droit; mais, bien que lady Rhoudda ait posé plusieurs fois la question, leur participation aux délibérations de la Chambre, sans être illégale, n'est pas dans l'usage constitutionnel du pays.

Il ne s'agit pas, aujourd'hui, d'abolir les lords, mais de les réformer. Aussi bien, leur fonction dans l'Etat, depuis 1910, n'est plus, à proprement parler, celle d'une Chambre indépendante, telle qu'on la conçoit dans tous les régimes bicaméraux du monde moderne: ils peuvent opposer deux fois leur veto aux lois votées par les Communes, mais à la troisième fois, la loi entre en vigueur. Leur rôle se réduit à exercer un frein sur la Chambre Basse; ils ne peuvent en aucun cas, entrer en lutte avec elle, de manière à lui faire échec.

Depuis dix ans qu'il existe, ce régime a été assez vivement critiqué. Les lords ont été les premiers à proposer une réforme par laquelle la Chambre se composerait de lords élus par leurs pairs. Il deviendrait alors impossible au gouvernement du jour de changer à son gré la majorité dans cette Chambre en faisant des "fournées de lords". Cette pratique, qui est conforme à la Constitution anglaise, a donné lieu à des abus fréquents pendant tout le XIXe siècle, et jusqu'à la réforme de 1910. Lorsqu'un gouvernement voulait imposer sa volonté à la Chambre des Lords, il créait assez de nouveaux lords pour prévaloir. Sous le régime électif que l'on propose, il ne faudrait plus quelques centaines, mais quelques milliers de nouveaux lords pour changer la "couleur" de la Chambre.

Cette solution, que préfèrent les lords, se heurte à une grave objection: c'est qu'ils n'en resteraient pas moins une caste privilégiée, un "Etat" du royaume plutôt qu'une Chambre représentative.

L'intention du gouvernement est d'asseoir sa réforme sur une base plus démocratique, conformément au rapport déposé il y a quelque temps par la commission de lord Bryce. On établirait un système fondé en partie sur le principe héréditaire et sur le principe de l'élection, qui aboutirait à la longue à la disparition des pairs héréditaires. Cette mesure serait, exceptionnellement, proposée à la Chambre des lords, et, si elle l'accepte, soumise ensuite à la Chambre des Communes.

Il n'est pas impossible que M. Lloyd-George lie cette importante expérience constitutionnelle à celle qui le hante depuis longtemps et qui consisterait à transformer le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande en un royaume fédéré composé de quatre pays (Angleterre, Ecosse, Galles, Irlande) jouissant chacun du Home Rule et participant, par un Parlement commun, aux affaires nationales.

J. Bataille.

La Française telle qu'elle est

Béthune, 28 Mars.

Il y avait, à Béthune, avant la guerre, une rue qui portait le nom de Sadi-Carnot. C'était avec ce nom tout neuf, une très vieille rue; elle commençait derrière la grand'place, à l'ombre du beffroi, et conduisait au dédale tortueux de l'ancienne cité, où se trouvaient les estaminets de "ch'Nord", tout remplis de l'odeur de la bière, du "ch'nieff" et du tabac.

A présent, la rue Sadi-Carnot n'est bordée que d'un côté, par un seul rang de maisons. De l'autre, le côté droit, dévasté par le fer et l'incendie, on voit, quelques baraques en planches, d'un seul étage: devant, une boutique, derrière, un logement. Ici le boulanger, là le marchand de cycles, de briquets, de lampes de poche, plus loin l libraire, le dépositaire de journaux, le marchand de marrons.

Vers le commencement de la rue, tout près de la place, l'une de ces boutiques porte une enseigne peinte à la diable sur un planche de sapin:

Epicerie, Comestibles
Vins et Conserves

On poussé la porte, qui déclanche une sonnerie. La boutique est vide, où rode ce parfum de café, de poivre et de vanille, qui est le parfum des épiceries, et qui fait penser à l'odeur des cales de voiliers revenant des tropiques. On attend un instant. Bientôt, dans la cloison de bois, s'ouvre une porte vitrée; une jeune femme apparaît. On n'imagine rien de plus simple ni de plus fin. Son visage est sérieux et charmant sous les bandeaux noirs de ses cheveux.

Ce visage, on le reconnaît, on l'a vu quelque part; où cela? Mais pardieu oui, on le connaît! Sa photographie a paru dans les colonnes du "Petit Parisien"; ces traits délicats, ces yeux profonds et tendres sont ceux d'Emilienne Moreau, la première Française qui reçut la croix de guerre; Emilienne Moreau, dont on se rappelle les pathétiques mémoires, publiées ici-même; Emilienne Moreau, l'"Héroïne de Loos", et qui est maintenant la petite épicière de Béthune.

Ce qu'elle a fait, chacun se le rappelle, et pourtant cela vaut d'être répété.

Elle est la fille d'un simple porion; elle se destinait à l'enseignement, lorsque vint la guerre. Le papa Moreau avait quatre enfants, le fils aîné partit avec le fusil et ne revint pas; sa fille Emilienne, qui avait alors dix-sept ans, et deux enfants plus jeunes.

L'ennemi occupe Loos. Le père est arrêté, conduit au mur, le peloton d'exécution s'apprête. Le sang-froid de la jeune fille le sauve. Mais le pauvre Moreau, déjà malade, ne devait point survivre à ses émotions: il meurt. Dans la ville occupée, on ne trouve point de bois, point de menuisier. Emilienne Moreau dérobe des planches aux Allemands et cloue de ses mains la bière où son père sera couché avant le dernier adieu...

Les mois passent.

Septembre arrive. L'offensive anglaise menace les envahisseurs. Durant trois jours on se bat aux portes de Loos, les obus pleuvent sur la ville. La jeune héroïne met à l'abri, dans la cave, sa mère, son jeune frère, sa petite sœur. Et ces trois jours de transes et d'espoir, elle les passe dans le grenier de la maison.

Enfin les highlanders apparaissent, les Allemands reculent. Vivement Emilienne Moreau quitte son observatoire, court dans la rue où la bataille fait rage.

Victoire! L'Allemand est en fuite. Il en reste cependant, çà et là, quelques groupes qui, bien retranchés, résistent. Alors, Emilienne Moreau se mêle aux soldats britanniques et fait le coup de feu avec eux. On voit ensuite, sous le bombardement furieux que l'ennemi en retraite inflige à la ville, Mlle Moreau soigner les blessés dans l'ambulance de Loos.

Elle était, quelques jours plus tard, à Paris, fêtée, décorée, reçue par le président de la République...

Et la voici maintenant au comptoir de la boutique béthunoise, la voici toute menue devant les rayons où s'élèvent les piles multicolores des boîtes de sardines, de lait condensé et de pâté de foie.

Voici, près d'elle, la maman Moreau, une rude et robuste femme du Nord, et voici le petit Léonard, le jeune frère, un garçon de quinze ans, rieur et bien découplé.

—Il est adroit, vous savez, dit Emilienne Moreau. C'est lui qui a tout installé ici, même l'électricité!

—Et les affaires, mademoiselle?

—J'espère que cela marchera. On ne peut savoir encore. Nous avons commencé le 1er Janvier... Ce sont mes amis d'Angleterre, d'anciens combattants de Loos, qui ont acheté ce terrain et qui ont fait bâtir cette maisonnette. Ils ont voulu nous donner, disent-ils, un témoignage de leur reconnaissance. Lord Balfour s'y est intéressé.

Emilienne Moreau parle d'une voix tranquille, très douce, d'un accent résigné.

Elle trouve naturel, cela se voit, que l'héroïsme n'enrichisse point. La guerre est finie, où elle a fait plus que sa tâche. Et, tout de suite, elle a songé aux tâches de la paix. Maintenant comme hier, elle tient au foyer la place du chef de famille. Et Mlle Emilienne Moreau met en action, sans orgueil, simplement, ceci, qui servait de conclusion à ses mémoires:

"Et maintenant, je n'aspire plus qu'à prendre ma vie modeste, qui doit être faite toute de travail, avec les responsabilités qui m'incombent pour assurer la vie des miens, pour élever, comme l'eût souhaité le chef disparu de la famille, et dans les sentiments qu'il leur eût inspirés, mon frère et ma sœur."

:o:

LETTRE DU JAPON

La Convention anglo-russe.—Nos alliés britanniques sont-ils de bonne foi?

Tokio, 28 Mars.

La décision prise par la Grande-Bretagne à l'égard de la Russie laisse notre gouvernement perplexe; le Cabinet actuel, déjà embarrassé, ne sait comment faire pour imiter son alliée, s'étant trop engagé avec Semenoff pour reculer quand l. terrible Ungern pourrait répondre à un mouvement en arrière par le massacre en masse des Japonais résidant en Mongolie où il est très fort depuis son mariage avec une princesse mongole.

N'étant plus "persona grata" dans les milieux gouvernementaux, je ne saurais dire si la Grande-Bretagne a avisé Tokio avant de traiter avec la Russie soviet, mais le désarroi causé par cette nouvelle me permet de supposer qu'il n'en fut rien; une façon aussi cavalière d'agir prouve que le Foreign Office de Londres nous considère comme une quantité négligeable en temps de paix.

Une des conditions de la convention anglo-russe est la cessation de la propagande bolchevik; cette condition tient une telle place dans le document qu'on serait tenté de croire qu'elle est la seule raison d'être de la convention même. Si M. Lloyd-George a signé cette désastreuse convention pour soustraire son pays au Bolchevisme, le but est louable mais le remède dangereux, voici pourquoi: ennemis de la Grande-Bretagne, les Soviets restaient impuissants dans la métropole où ils n'étaient pas admis officiellement et les Britanniques se trouvaient à l'abri de la contagion, alors qu'à présent ils ont un pied en Angleterre sans pour cela cesser d'agir dans l'Inde et en Afghanistan. La meilleure preuve de ce que j'avance est la recrudescence d'assassinats et autres crimes sinn-feins depuis la signature de la convention anglo-russe. L'erreur commise par M. Lloyd-George devrait nous servir d'avertissement et la politique la plus adroite consisterait à retirer nos troupes de Sibérie tout en aidant Semenoff par des subsides ou des fournitures d'armes et de munitions, car notre seul but légitime étant d'éloigner le Bolchevisme, Ungern l'atteindra plus vite que nous.

* * *

Notre alliée est-elle de bonne foi? L'insistance mise par la Grande-Bretagne à se débarrasser de la flotte américaine de l'Atlantique pour nous la jeter sur le dos dans le Pacifique, ressemble à une coalition de la race anglo-saxonne contre le Japon; ce mouvement équivoque est le résultat de la politique du premier ministre Hara qui ne sut pas profiter des avances faites par le gouvernement français à l'époque où M. Millerand était Président du Conseil; avances que j'attribue, jusqu'à preuve du contraire, aux rapports faits par le député de la Cochinchine, homme très observateur dont les Japonais sensés ont gardé le meilleur souvenir.

Le cabinet Hara a mis tous les œufs du Japon dans le même panier en accordant son entière confiance à la Grande-Bretagne et celle-ci ayant avantage à le sacrifier à l'Amérique n'hésite pas, sachant que le Japon est sans appui à l'extérieur; or je le dis sans détours, le miracle de 1905 ne se renouvellera plus, le Japon du grand Meiji a cessé d'exister et il est trop faible pour lutter seul contre l'Amérique. Ces faits sont connus des criminels assez fous pour mener mon pays à la ruine, mais il est trop tard pour revenir en arrière et l'Amérique, une fois d'accord avec ses cousins d'Angleterre, nous déclarera la guerre ou poussera nos militaristes à la lui déclarer afin de mettre ma patrie dans une plus mauvaise posture devant l'Histoire.

Vicomte Nagayama.

:o:

LE VOYAGE DU GENERAL WOOD.

Tokio, 23 Avril.

Le steamer "Wenatchee", ayant à bord le major général Léonard Wood, qui doit s'arrêter au Japon en route Manille a subi deux jours de retard par suite d'un accident de machine. Le Général en l'honneur duquel une brillante réception avait été préparée, n'arrivera que demain matin.

DIVORCE APRES CINQUANTE ANS DE MARIAGE.

Yakima, Wash., 23 Avril.

Une vieille Indienne de la tribu des Yakimas, Malvina Lincoln, mère de treize enfants, est en instance de divorce contre son mari qui répond au nom de Abraham Lincoln. Le motif du divorce est que Lincoln refuse de pourvoir aux besoins de sa nombreuse famille après cinquante années de vie conjugale.

EXAMEN SCIENTIFIQUE DES YEUX — Nouvelle méthode exclusivement employée par le **DR. GEO. MAYERLE** pour corriger les défauts de la vue. Depuis 25 ans à San Francisco. 960, **Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.**

Etats-Unis et Etranger

L'ALLEMAGNE ET LES ALLIES.

Berlin, 23 Avril.

Le bruit court, ici, que le gouvernement allemand va transmettre une nouvelle note aux Etats-Unis. Cette fois-ci il serait fait aux alliés des propositions fermes que l'on va demander au président Harding d'appuyer. Dans certaines sphères on se montre opposé à cette nouvelle démarche "laquelle, dit-on, n'aura pas plus de succès que celle se rapportant à la médiation".

Les journaux de toutes nuances continuent à commenter la réponse faite par le Secrétaire d'Etat Hughes. Certains d'entre-eux ne se font pas faute de faire remarquer au peuple allemand "que Washington a signifié à Berlin de façon non équivoque que le Traité de Versailles devait être exécuté".

La "Gazette de Cologne", l'un des principaux organes appartenant au groupe industriel Stinnes, fait paraître un long éditorial dans lequel il est dit en substance: "les Etats-Unis ont confirmé la condamnation à mort de l'Allemagne par les Alliés." Et l'article se termine ainsi: "Si le peuple allemand veut vivre, il importe qu'il se groupe autour d'un chef qui n'hésitera pas à prendre les mesures que la gravité des événements impose."

Washington, 23 Avril.

Il est confirmé que le Secrétaire d'Etat Hughes, sur les instructions du Président, a soumis à l'approbation des ambassadeurs des puissances de l'Entente, la teneur de la réponse que le gouvernement américain avait arrêté de faire à Berlin quant à la sollicitation de médiation envoyée par le Haut Commissaire Drexel.

Ce fait est très important. Il prouve, en effet, que les Etats-Unis entendent continuer leur collaboration entière aux Alliés.

Paris, 23 Avril.

M. Briand est parti ce soir pour Hythe, Angleterre, où il va se rencontrer avec M. Lloyd-George. Aux reporters venus pour l'interviewer sur le quai de départ, il a dit "que dans une semaine l'on saurait à Berlin que la France ne "bluff pas".

A l'Etat-Major général de l'armée il règne une animation des plus intenses. On prête au général Weygand le propos suivant: "La grande offensive, interrompue en Novembre 1918, va reprendre et, cette fois-ci, nous la finirons."

Londres, 23 Avril.

On annonce que le gouvernement allemand a fait parvenir au Foreign Office un long document où il est minutieusement détaillé comment l'Allemagne entreprendrait la reconstitution complète des régions dévastées.

Dans les milieux gouvernementaux on dit que ce document ne recevra même pas les honneurs de la discussion, au cours de l'entrevue que demain, à Hythe, Lloyd-George va avoir avec M. Briand.

A ce sujet le "Morning Post" écrit, dans sa 5ème édition: "A Londres notre premier ministre a dit en termes on ne peut plus clairs au Dr. Simons, représentant de l'Allemagne, qu'aucune modification ne saurait être apportée quant au montant des réparations fixé par le Conseil Suprême interallié à Paris, en Janvier dernier: "Ou vous vous soumettrez à ces décisions! ou il nous faudra aller chez vous collecter nous-mêmes notre dette!" avait déclaré Lloyd-George. Eh bien! cet ultimatum tient toujours. C'est parce que Washington en reconnaît la légitimité qu'il vient de signifier à Berlin qu'il n'y avait entre l'Allemagne et les Alliés qu'un arrangement possible: s'exécuter.

POUR ENCOURAGER L'AVIATION.

Washington, 23 Avril.

Le Secrétaire de la Marine Denby a assisté hier au lancement d'un hydroplane de guerre converti en machine de transport commerciale. Le ministère de la marine va mettre en vente environ 1000 avions de patrouille pour stimuler l'intérêt public dans l'aviation.

Ces avions ont été munis de cabines pour les voyageurs. Ils sont mûs par des moteurs Liberty de 40 HP. L'envergure des ailes est de 72 pieds. Ces avions peuvent atteindre une vitesse de 70 milles à l'heure. Ils seront vendus au tiers de leur prix de revient.

LA QUESTION DE L'IMMIGRATION.

Washington, 23 Avril.

La Chambre a voté la loi sur la restriction de l'immigration telle qu'elle avait été présentée à la dernière session. Cette loi sera appliquée pendant une période de 14 mois et limitera le nombre pour cent du nombre de leurs compatriotes résidant aux Etats-Unis à l'époque du recensement de 1910. Un amendement proposé pour l'admission de réfugiés politiques a été repoussé après que le Député Mondell, républicain, eût fait comprendre que cette mesure permettrait même à l'ex-empereur d'Allemagne de venir se fixer aux Etats-Unis s'il lui en prenait l'envie.

LA QUESTION DU TYROL ET L'ALLEMAGNE.

Vienne, 23 Avril.

Après une réunion des chefs de partis de la province du Tyrol, notification a été envoyée au gouvernement de Vienne que les autorités tyroliennes, en dépit du nouvel ultimatum des puissances de l'Entente contre la fusion avec l'Allemagne, procéderaient à un plébiscite pour connaître la volonté du peuple, se refusant d'en appeler à la Diète pour examiner la question, leur détermination étant irrévocable.

Des dépêches d'Innsbruck disent que la population considère la menace de l'Entente comme un défi direct.

Répondant à une interpellation à l'Assemblée nationale, le chancelier Mayr a déclaré sa bonne volonté de communiquer avec les diverses puissances sur la question de savoir s'il serait permis à l'Autriche de faire appel à la Société des Nations pour obtenir l'autorisation d'exercer ses droits d'après le traité de paix, pour s'assurer du sentiment du pays sur la question de fusion avec l'Allemagne.

Malgré la défonse formelle du gouvernement, des manifestations en faveur de la fusion avec l'Allemagne ont eu lieu aujourd'hui dans tout le pays. A Innsbruck, une violente tempête de neige n'a pas ralenti l'enthousiasme des manifestants, qui a atteint son apogée après l'agitation des trois derniers jours, agitation causée par l'ultimatum des puissances de l'Entente contre le mouvement plébiscitaire.

La foule a dénoncé si vivement la politique de la France à l'égard de l'Autriche que la police a dû entourer d'un cordon d'agents l'ambassade de France.

ILS PEUVENT PAYER.

Paris, 23 Avril.

On se rappelle le retentissant article de M. Adolf Landsburg publié en mars dans la revue financière "Die Bank".

Le correspondant du "Matin" à Berlin a interrogé ce représentant des milieux financiers qui s'est toujours tenu à l'écart de la politique et ne craint pas de parler de la modération des chiffres des alliés.

Selon lui, les décisions de Paris ne semblent exagérées que parce que de l'autre côté du Rhin on a intérêt à abuser l'opinion.

"L'Allemagne, ajoute Landsburg, pourrait payer sans le concours des Etats-Unis. Pour se dérober aux obligations du traité de Versailles, les délégués allemands déprécient la capacité de paiement de l'Allemagne; l'essor économique rapide de l'Allemagne leur infligera un démenti formel dans quelques années. C'est avec honte que je l'ai écrit et je ne me dédis pas que l'Allemagne se souviendra de l'époque où elle sut répondre aux demandes de l'Entente que par un "non possumus".

L'AVENIR DE LA BELGIQUE SUBORDONNE AU PAIEMENT DES REPARATIONS ALLEMANDES.

Bruxelles, 23 Avril.

M. Carton de Wiart, président du Conseil des ministres de Belgique, a déclaré dans un discours qu'il a prononcé ici que l'avenir financier et économique de la Belgique était entièrement dominé par la question des réparations allemandes. Il a affirmé qu'il était impossible de résoudre le problème de restauration de la Belgique à moins que l'Allemagne paie les sommes qui lui ont été imposées.

Le ministre socialiste Destrée a aussi déclaré que la Belgique était menacée de la faillite si l'Allemagne ne payait pas et a affirmé que si elle ne s'y résout pas, il serait nécessaire d'employer la force pour amener un règlement de la dette de guerre.

LES PROFITEURS DES CHEMINS DE FER.

Chicago, 23 Avril.

Les Unions des chemins de fer ont remis au "Railroad Commission" de l'Etat un mémoire tendant à prouver que les profiteurs du temps de guerre et d'après-guerre sont seuls responsables des embarras financiers des voies ferrées. La baisse de prix des matériaux a déjà amélioré la situation et ce fait devrait être pris en considération avant d'ordonner une autre réduction de salaires.

CE QUE LA RUSSIE DOIT A LA LA SUISSE.

Genève, 23 Avril.

D'après des statistiques publiées par le gouvernement fédéral suisse, la dette de la Russie des Soviets à la Suisse se monte à 466 millions de roubles, 129 millions de francs suisses, 6 millions de francs français, 4,500,000 livres sterling et 3 millions de marks.

La Suisse ne compte pas reprendre des relations commerciales avec la Russie tant que cette dette n'aura pas été payée ou que des garanties aient été données pour son paiement.

EN IRLANDE.

Dublin, 23 Avril.

Le journal "Freeman" annonce que Lord Derby se trouvait en Irlande cette semaine et qu'il était descendu incognito dans un hôtel de Sackville Street. On affirme également qu'il aurait eu une entrevue avec le cardinal Logue et qu'avant de retourner en Angleterre il se serait également rencontré avec De Valera.

Pour la première fois depuis le commencement des troubles un prêtre a été appelé pour assister à l'exécution d'un ancien soldat pris par des civils armés dans sa maison à Ballyear.

Cork, 23 Avril.

Les Sinn Feiners ont fait des funérailles impossantes à l'un des leurs, Julius Sullivan, tué par les constables mardi soir. Au cours de la cérémonie, des soldats anglais ont arrêté les Sinn Feiners qui formaient la garde d'honneur et leur ont substitué des spectateurs qu'ils forcèrent à porter le cercueil sur le corbillard.

LA PROHIBITION A NEW YORK.

New York, 23 Avril.

Le Grand Jury a refusé de poursuivre de soi-disant violateurs de la nouvelle loi de prhoibition, tant qu'il ne serait pas prouvé que les liqueurs trouvées sur ou chez eux étaient à vendre.

Le Grand Jury a rejeté hier cinq de ces cas et déclaré que la possession de liqueurs pour usage personnel ne pouvait donner aucun droit à des poursuites.

HABILES VOLEURS DE BIJOUX.

Chicago, 23 Avril.

Appelé par lettre pour montrer ses échantillons, un voyageur en diamants a été volé de sa précieuse marchandise évaluée à $260,000. Le vol a eu lieu dans les bureaux d'un joaillier en gros du nom de Julius J. Bimgold, au 15ème étage d'un édifice situé au coin de Madison Street et de Wabash Ave. Après enquête Bimgold et son frère Leo ont été mis en état d'arrestation.

SAUVES PAR UN AVIATEUR.

Miami, Fla., 23 Avril.

Webb Jay, un riche agent de change de Chicago, et quatre de ses amis, avaient échoué il y a treize jours sur la plus petite des îles Bahamas. Cette île n'est habitée que par quelques indigènes et un seul homme blanc. Les naufragés n'y trouvèrent que du poisson pour toute nourriture. Un aviateur envoyé à leur recherche les a découverts et ramenés à Miami sur un avion.

Le Grand Opéra à San Francisco

Douzième Soirée.

Douzième et... dernière soirée!

Dernière soirée qui avait été précédée d'une matinée avec au programme "Monna Vanna", le délicieux opéra d'Henri Février.

Mais retenu impérieusement à mon studio par deux filles d'Eve mi-centenaires qui raffolent de prendre des leçons de grosse caisse, je n'ai pu aller m'enivrer... de musique au Civic Auditorium.

Et j'en suis vraiment fâché, parce que, m'a-t-on dit, Muratore, tout particulièrement, fut suprême. Huit mille personnes lui firent ovation sur ovation.

Bien entendu les applaudissements allèrent aussi très nourris à Baklanoff, Mary Garden, Cotreuil, Mojica, Nicolay, Contesse et Defrère.

Ah! comme j'aurais voulu être là!

Il est vrai que le soir "j'y étais" pour la douzième fois et que ces heures d'adieu des admirables artistes de la Chicago Opera Co. laisseront en moi le plus durable, le plus délicieux des souvenirs.

C'est que, voyez-vous, l'opéra de Puccini qu'on nous donnait pour baisser général de rideau, "La Tosca", fut magistralement rendu et par les artistes et par les chœurs et par les cent musiciens de l'orchestre.

Rosa Raisa fut dans le rôle de 'Flora' divinement glorieuse; Rimini nous enchanta avec sa voix au timbre si chaud; et Johnson, Nicolay et Philine Falco s'accusèrent, plus que jamais, d'irréprochables artistes.

La tempête d'applaudissements qui avait failli faire crouler l'Auditorium durant la matinée, se déchaîna, à nouveau, pendant le soirée.

Mary Garden disait à des intimes, à la sortie, que jamais, jamais elle n'avait vu rien de semblable.

—Really, s'exclama-t-elle à un certain moment, San Francisco is the only city who knows how.

Maintenant, les deux semaines d'enchantement qu'on nous avait promises sont expirées. A l'Auditorium l'orgue nasillard va recommencer à nous abîmer les oreilles. Et dans la rue les passants vont reprendre, peu à peu, leurs figures renfrognées d'avant... d'avant le jour où nous arrivèrent ceux et celles dont les voix

....enchantaient le bocage.

Dore Mifasol.

:o:

Question ingénieuse.

—Avez-vous remarqué que le plus élémentaire anagramme de "Pâques fleuries" était "Pâques frileuses".

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

NE NOUS EN FAISONS PAS.

Non! Non! Ne nous en faisons pas, ainsi que le dit chaque jour notre collaborateur Pierre-Marie.

C'est ce que nous écrit de Paris notre ami et confrère Georges Laurence.

"Les pessimistes, les semeurs de panique, nous dit-il, n'en vont partout répétant que la France court à la banqueroute.

"Comment des financiers, au courant de la merveilleuse souplesse du crédit, peuvent-ils admettre une thèse aussi simpliste que celle de la faillite de l'Etat? Les Etats modernes, même les plus endettés et les plus pauvres, ne font pas faillite; ils s'en tirent avec des émissions de billets, à cours forcé; ils s'en tirent, à l'aide d'expédients plus ou moins recommandables, mais enfin ils durent. On parle de la faillite de l'Etat français! Mais quand nous en serons là, nous aurons d'abord assisté à la faillite de tous les Etats de l'Europe, à l'exception de deux ou trois, comme l'Angleterre et la Suisse; nous aurons vu s'écrouler l'Allemagne, la Pologne, la Russie, la Grèce, l'Autriche, la Hongrie, et l'Italie, et bien d'autres.

"La France a de lourdes charges, sans aucun doute, mais elle travaille, elle produit, elle fait honneur à ses engagements; elle est riche, elle a de grosses possibilités de prêt, comme l'a constaté M. Briand; elle peut faire appel à la fortune publique, si besoin est, de bien des façons; avant de faire faillite, il lui reste cette suprême ressource l'impôt sur le capital!

"Ne prononçons donc pas des mots vides de sens. Encore une fois, regardons les réalités en face. Sans doute, les appels de l'Etat au crédit public amoindrissent les disponibilités de chacun et plongent les affaires dans le marasme. C'est à force de travail et de volonté agissante que nous pourrons renouveler chaque année la richesse prêtée à l'Etat; voilà notre voie. Suivons-la et nous traverserons la tête haute les dix années difficiles que M. Briand nous a annoncées au commencement de février."

CE A QUOI NOUS AVONS DROIT SI NOUS SOMMES... MALADES.

Une dépêche de Washington annonce que le "New Commissioner of Internal Revenue", David H. Blair, va fixer à 5 gallons de bière et à 3 de vin la quantité pouvant être prescrite par les médecins aux "affligés" venant les consulter.

AUTO-EUCHE.

Un commerçant de Stockton, M. B. E Hatheway, vient d'acquérir une ruche d'abeilles par un procédé aussi simple que nouveau. Il avait laissé son auto devant son magasin dans l'avenue Weber. La reine d'une ruche d'abeilles trouva sans doute la machine à son goût et s'installa sous la capote au-dessus du brise-vent. Ses fidèles sujets ne purent faire moins, suivant leurs traditions, que de s'installer avec elle au-dessus du siège. Il fallut une cour assidue et prudente de la part de M. Hatheway pour persuader à la souveraine ailée qu'il tenait à sa disposition une ruche plus stable où ses adorateurs pourraient se livrer tout à leur aise aux douceurs... du miel, et Hatheway "has the way clear to sweet honey".

O DEAR!

—Bonjour, ma chère! avez-vous vu ma Mathilde?

—Comment, votre Mathilde? Mais... votre fille ne s'appelle donc plus Suzanne....

—Comment ma fille, mais non... vous ne savez donc pas? Mathilde, ma Mathilde, c'est cette jolie robe en tricot de laine que j'ai achetée chez Lucien, le couturier français du 520 de la rue Sutter... Et jolie... et bonne... et élégante... et durable!

POUR L'UNITE DE LA CALIFORNIE

L'amendement proposé par le député Beal, d'Imperial, pour la division de la Californie en deux Etats ayant le Tehachapi comme frontière, a été rejeté avec pertes et fracas. Beal a beau affirmer que sa proposition est appuyée par toute la Californie du Sud, ses partisans ne sont certes pas secondés; et sa... menace de tenir bon jusqu'à ce qu'il ait obtenu la scission ne lui servira certainement de rien.

JOUHAUX NE PEUT PAS PARLER A MARSEILLE.

Paris, 23 Avril.

Une dépêche de Marseille annonce que la conférence de M. Jouhaux de la C. G. T. sur la reconstruction des régions dévastées n'a pu avoir lieu par suite des hostilités des adversaires de la majorité de la C. G. T.

Si vous n'êtes pas convaincu de la supériorité de mon système "Otho-dontal" sur tous les autres systèmes dentaires, je vous prie de venir à mon cabinet et je vous l'expliquerai davantage. Mes consultations sont gratuites.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

ALL ABOARD!

Aujourd'hui, pique-nique annuel du Club des Blanchisseurs du Comté d'Alameda.

All aboard! pour East Shore Park!

* * *

Dimanche prochain, 1er Mai, ce sera au tour de la Cour de France No. 212, A. O. F. à nous convier à pique-niquer. Et c'est au California Park, près de San Rafael, qu'on nous donne rendez-vous

Le Comité d'organisation est ainsi composé:

Président, R. S. Denis; Vice-Président, P. J. Ibos; Trésorier, B. Capou; Secrétaire, R. Pontacq; P. Lacoume, E. Gonsolin, C. Miassou, C. Bourdet, J. B. Martinez, L. Candevan, J. Bourdet.

* * *

Les autres pique-niques français de la saison auront lieu aux dates ci-après:

8 Mai—Dames Séminoles, au California Park.

15 Mai—La Gauloise, à Pinehurst.

22 Mai—Cercle et Grove Persévérance au California Park.

5 Juin—Cour Victoire, à Glen Park.

12 Juin—Ligue Henri IV, à Shell Mound Park.

26 Juin—Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au California Park.

17 Juillet—La Maison Claire de San Francisco, à Glen Park.

24 Juillet — La "Franco-American Benevolent League" du Comté d'Alameda, à Shell Mound Park.

14 Août—Loge Franco-Américaine, à Shell Mound Park.

4 Septembre—Lafayette Club, à Shell Mound Park.

18 Septembre—French War Orphans' Club, à Glen Park

VOICI LES NUMEROS GAGNANTS.

Mme H. Plégat nous prie de porter à la connaissance de nos lecteurs que les deux tableaux mis en loterie, ces temps derniers, au profit des Orphelins de la Guerre, ont été gagnés: le premier par M. Laurent Loustau et le second par le Dr. A. Thibodeau.

Ces tableaux avaient été donnés par Mme J. P. Trouillet. Ils ont rapporté soixante-deux dollars cinquante.

Très bien!

CEUX QUI NOUS QUITTENT.

M. et Mme J-B. Vignau, après avoir été des nôtres pendant de longues années, nous quittent ce matin pour aller vivre en France. Il nous faut donc leur faire nos adieux. Et cela nous attriste parce que ce ménage était vraiment tenu en grande estime dans tous nos milieux.

Avec M. et Mme Vignau partent aussi, mais non sans esprit de de retour, Mme Lagrave et son fils Charles ainsi que M. et Mme Allec.

MORT D'UN JOURNALISTE CONNU.

Le rédacteur en chef du journal le "Chronicle", de San Francisco, John P. Young, est mort hier matin dans sa résidence au No 81 de l'avenue Commonwealth, après une courte maladie. M. Young était né à Philadelphie le 9 août 1849. Il était rédacteur en chef et directeur du "Chronicle" depuis 43 ans. Il laisse une veuve Mrs. Marian G. Young.

NE NOUS EN FAISONS PAS

QUAND je reviendrai au monde tout de suite je me ferai rentier.

DEMANDEZ le No. 4 de "La Vérité" avec les plus complets détails sur l'indigestion d'une fourmi ayant avalé un éléphant! Demandé...é...é...és!

MARY Gardeu m'a écrit que si j'avais trente ans de moins et elle trente de plus ce serait comme maintenant. Elle ne me prendrait pas comme jardinier.

AUJOURD'HUI St. Marcellin, et Dimanche jusqu'à minuit. Ça fait bigrement bien mon affaire.

LES rochers ne transpirent pas. C'est sans doute qu'ils ne se mettent pas le pied dans des chaussettes.

QUELQU'UN me disait hier que son automobile "roulait" très bien. C'est donc qu'elle est montée sur des roues... vraiment rondes.

DANS le "Stockton Sentinel" un gros fermier demande des hommes qui sachent bien fumer la terre. Il ne dit pas toutefois de quel calibre doivent être... les pièces

UN académicien de la Colonie m'écrit "sur le rectum de cette carte commence la poésie dont la fin paraît au versant". Sûrement nous rommes à la veille d'une catastrophe.

LU sur le "bill of fare" d'un restaurant: "Cuisse de grenouilles à la Scotch." Et tout de suite j'y ai vu double.

AWFULLY tired.

Pierre-Marie.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 2 avril 1921.

Pendant que les économistes du Sénat et de la Chambre essaient de mettre le budget en équilibre en mettant fin à la légendaire valse des milliards, les professeurs de maintien, les "maîtres-à-danser" tenaient un congrès qui ne manqua ni de pittoresque ni de gaîté.

On nous a appris qu'il y a eu quatre-vingt-dix opinants, parmi lesquels soixante-dix-huit français, six suisses, trois anglais, deux hollandais et un seul belge. Par des communiqués distribués, on a annoncé au monde que les danses actuelles étaient inconvenantes et quelques-unes immorales. Il y a longtemps que nous nous en étions aperçus. Les maîtres-à-danser se trouvent d'accord sur ce point avec les évêques qui n'ont cessé de lancer d'inutiles mandements contre les trémoussements échevelés en usage dans les dancings. Cependant, ces quatre-vingt-dix experts du pas, de la mesure et de l'entrechat ont décrété que le fox-trot, le tango et le two-step continueraient à être considérés comme danses convenables, mais avec des restrictions et des réserves.

Tout cela est amusant au possible. Où finit le déhanchement convenable? Qu'entend-on par des restrictions dans l'enlacement et les réserves des écarts démesurés?

Nos pères n'y regardaient pas de si près et, il y a cent ans, Désaugiers définissait la danse française à sa manière:

On se balance,
Et l'on s'élance
Comme l'éclair
Qui fend l'air.
On se sépare,
Puis on s'égare,
Et de plus d'un faux pas
L'amour se rit tout bas.

On a beau faire, beau dire, toute danse expose celui ou celle qui s'y livre au faux-pas; beaucoup même s'empressent de préluder par la danse pour rendre la petite chute plus aisée. Alors, il faut proscrire l'inoffensive polka et le vieux quadrille bourgeois!

Il n'est pas question de cela, pas plus que de revenir à la jolie pavane de nos pères qu'on ne sait plus danser, ou au coquet menuet, qu'on a à peu près oublié et qu'un observateur du siècle dernier, Jouy, le célèbre "hermite de la Chaussée-d'Antin," avait défini "la religion du mouvement rythmé."

Religion et danse ne sont d'ailleurs pas des ennemis irréconciliables. David dansait devant l'arche, et il serait curieux de reconstituer ce pas célèbre. Dans la primitive Eglise, les encyclopédies assurent que les servants dansaient des pas pieux; il en reste quelque chose dans les grandes cérémonies des fêtes de la Semaine-Sainte à Séville, où des enfants de chœur, tout habillés de rouge, se meuvent en cadence, tout en maniant l'encensoir. Il fut un temps où, dans les messes pontificales, les diacres se servaient de grands éventails, autant pour donner de l'air frais à l'officiant que pour chasser les mouches, et saint Jérôme, dans une de ses lettres, remercie une femme pieuse, Marcelle, qui lui a envoyé plusieurs de ces éventails.

Aujourd'hui, l'Eglise a renoncé à des danses bibliques et à ces éventails dont on n'use plus guère qu'à Rome, pour accompagner le Pape quand il monte dans sa sedia.

Jean-Bernard.

ALLEMAGNE ET CHILI

L'affaire de la concession Krupp.

Un membre du corps diplomatique allié aurait fait, dit le 'Temps', au gouvernement chilien des représentations au sujet de la concession de 140,000 hectares de terrains de l'Etat à un groupe allemand derrière lequel se trouve la maison Krupp, afin d'établir l'industrie métallurgique au Chili. Il existe déjà dans ce pays une compagnie française concessionnaire établie à Corral et qui, après avoir rencontré de grandes difficultés, notamment dans la livraison des forêts domaniales faisant partie de sa concession, commence à mettre en action ses hauts fourneaux et ses aciéries.

La nouvelle concession allemande présente une certaine gravité, non seulement au point de vue de la concurrence qu'elle crée à une industrie française préétablie, mais parce que l'exploitation métallurgique qu'elle a en vue comporterait la fabrication d'armements, et que la proximité des gisements de nitrate du nord du Chili, matière essentielle à la fabrication des explosifs, permettrait de transformer la concession Krupp en un véritable arsenal allemand qui echapperait au contrôle des alliés.

La démarche verbale, puis écrite en un mémorandum, du représentant diplomatique allié, en appelant l'attention du gouvernement chilien sur les dispositions du traité de Versailles, a fait aussi des insinuations au sujet de la possibilité de la confiscation des biens et propriétés de l'Allemagne à l'étranger en vertu de ce traité.

Le Chili aurait pris dans cette affaire la même attitude que celle de l'Argentine lors des représentations qui lui ont été faites par le ministre d'Italie au nom des alliés, à propos des importations et réexportations d'armes par le commerce allemand. Il aurait, d'après les informations de la "Nacion" de Buenos-Ayres, déclaré, comme le gouvernement argentin, que le traité de Versailles est "res inter alios acta", qui n'engage nullement les parties signataires lesquelles gardent donc leur entière liberté.

Cette affaire cause quelque émoi dans l'Amérique du Sud.

M. Rodrigo Octavio, chef de la délégation du Brésil dans la dernière assemblée de la Société des Nations, a été interrogé à ce sujet par le "Journal do Brazil". Il lui a déclaré qu'en ce qui concerne l'Allemagne, le Conseil suprême des alliés peut lui interdire l'établissement de fabriques d'armes et de munitions hors de son territoire. "J'incline à penser, a-t-il ajouté, qu'il ne s'agit au Chili que de l'industrie du fer et que le reste n'est qu'une simple présomption. Je ne crois pas que le Chili, pays d'ordre qui a adhéré à la Société des Nations, puisse songer à transporter sur son territoire la dangereuse industrie de guerre allemande."

:o:

LES ALLEMANDS AU MAROC.

Les laisserons-nous lutter contre nous au Maroc.

L'on n'a pas perdu le souvenir des intrigues allemandes qui, avant 1914, fomentèrent trop souvent des troubles au Maroc, dit le "XIXe Siècle". Les frères Manensmann, gros industriels et agents d'espionnage, jouèrent alors un rôle néfaste, tant pour nos intérêts français que pour la cause de la paix.

Grâce à l'activité énergique du maréchal Lyautey, le Maroc est aujourd'hui pacifié. Mais l'on sait que rien n'est fragile et malléable comme la mentalité d'indigènes dont beaucoup sont restés de grands enfants.

Nous devons donc continuer à ouvrir l'œil.

Or, depuis quelque temps, l'on signale une reprise d'initiative de la part des Allemands récemment arrivés au Maroc.

C'est ainsi que l'on signale la présence à El Ksar et à Tetouan, dans la zone espagnole, de l'agent allemand Kuhnel, qui fut, pendant la guerre, un de nos adversaires les plus tenaces, et reçut la croix de fer pour sa conduite "sur le front marocain". Cet agitateur paraît avoir renoué des intelligences avec les tribus situées en bordure de la zone espagnole, notamment par l'intermédiaire d'un ancien consul allemand à Larache, nommé Kacen ben Salam.

Les effets de ces manœuvres se font déjà sentir sur le front d'Ouezzan où l'on signale, depuis quelques jours, une assez vive effervescence.

Laisserons-nous, passivement et sous nos yeux, les Boches animer, chez nous, la lutte contre nous? Que l'expérience du passé nous serve au moins à quelque chose.

Il n'y a pas à hésiter: un bon arrêté d'expulsion, pour faire un exemple, à la moindre incartade, aura raison de ces velléités inacceptables.

THE PARISIAN LADIES' TAILOR

Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.

Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.

La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.

Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.

METTEZ-NOUS A L'EPREUVE

"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."

Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesure sans exiger un à-compte.

1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout.

L'Almanach Hachette

Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET

Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

312 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

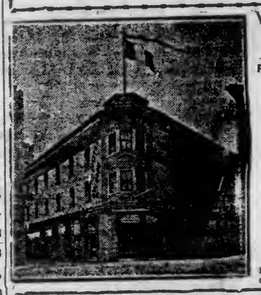
Ross Bros

"The House of Courtesy"

Vetements de Sport
pour Hommes, Femmes et Enfants.

Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment.
Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.
On parle Français

Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraichissements et Cigares

PHONE KEARNY 742

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAITÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS
"ADRIATIC," 6 Avril, 4 Mai — "OLYMPIC," 20 Avril

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—Maison fondée en 1878—

OUVERTURE
— DES —
Dernières Nouveautés

ROBES, MANTEAUX, COSTUMES TAILLEUR, JUPES

1/3 Meilleur Marché que dans les autres Magasins.

ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
HOWARD BUILDING — Chambres 210-211-212-214
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Le Centenaire de Napoléon

Le programme des fêtes du centenaire de Napoléon, dont nous avons déjà parlé, commence à se préciser.

— Toutefois, nous ne serons guère fixés avant quelques jours, a déclaré à un de nos confrères parisiens, M. Contamine de Latour, secrétaire général du comité. Et vous le comprendrez sans peine en sachant que, en dehors du patronage gouvernemental, il nous faut obtenir une grande quantité d'autorisations et d'adhésions officielles.

"Jusqu'à présent, voici ce que nous pouvons approximativement prévoir:

"Vers le 15 avril, ouverture à la Malmaison, et sans doute dans d'autres palais, d'une exposition de souvenirs napoléoniens. C'est à la Malmaison également qu'auront lieu, en mai, sous la direction du conservateur, M. Jean Bourguignon, des fêtes qui seront un des meilleurs attraits de notre programme.

"En même temps s'ouvrira, à Wiesbaden, sous le patronage de notre haut commissaire, M. Tirard, une importante rétrospective relative à l'époque impériale, dont je n'ai pas besoin de souligner l'intérêt de propagande.

"Le 28 avril aura lieu, au Trocadéro, la première représentation populaire d'un film napoléonien inédit, avec le concours de la musique de la garde républicaine.

"Vous avez déjà parlé de notre organisation de pélerinages napoléoniens. Peut-être irons-nous à Boulogne, peut-être aussi à Waterloo, où une cérémonie religieuse commémorative aura pour cadre le champ de bataille. Les autorités de Waterloo nous ont promis leur appui, ainsi que le noble bourgmestre de Bruxelles, M. Adolphe Max, et nous espérons le patronage du roi des Belges. Enfin notre programme du voyage en Corse a dû, par suite de nécessités matérielles, être ajourné à la seconde quinzaine de mai.

"Du 30 avril au 2 ou 3 mai, se tiendra, aux Sociétés Savantes, un congrès historique auquel participeront les nations étrangères. Soulignez l'envoi d'une délégation de vingt personnalités espagnoles qui déposeront aux Invalides une plaque commémorative. Nous souhaitons que les milieux officiels saisissent cette occasion pour demander la revision des manuels d'histoire espagnols, fort injustes pour notre pays.

"Enfin, il a été question d'un projet de souscription publique. Il est subordonné à l'autorisation gouvernementale. Mais d'ores et déjà, nos onze cents adhérents individuels, le centaine de mille de propagandistes que nous vaut l'appui de nombreuses sociétés, garantissent le succès populaire de notre tentative. Des timbres-souvenirs seront prochainement mis en vente — vingt-cinq mille ont été déjà expédiés à Cuba. Le bénéfice sera versé à la Fondation de la Victoire et à l'Assistance aux veuves de la grande guerre.

"Pour ce qui est des cérémonies du centenaire proprement dit, elles sont à peu près arrêtées:

"Le 4 mai, service à Notre-Dame, en présence des autorités. Ce sera une fête impressionnante: cinq cents exécutants, quatre fanfares militaires. La nef sera entièrement décorée. Nous espérons pouvoir faire à cette occasion une surprise à nos invités. L'après-midi, cérémonie à la Sorbonne en l'honneur des institutions civiles de Napoléon, avec la représentation officielle des grands corps qu'il fonda.

"Le lendemain 5 mai, le matin: parade militaire à l'Arc de Triomphe en présence du Président de la République, associant l'armée actuelle et le Poilu inconnu au souvenir de la Grande Armée. L'après-midi, on entendra à l'église des Invalides une composition importante inédite du maître Gabriel Fauré. Puis l'on descendra dans la crypte où les troupes rendront les honneurs militaires. Le maréchal Foch prendra la parole et, avec ses derniers mots, à six heures moins 11, heure de la mort de Napoléon, commencera la salve de 101 coups de canon destinée à rappeler aux Parisiens le souvenir du grand homme. Le soir une soirée de gala aura lieu, nous l'espérons, au Théâtre-Français, au profit des œuvres de guerre.

"Ce programme se complète par des expositions dans les départements: Châteauroux, Nice, etc., et à l'étranger: Barcelone, Varsovie. Notre désir est que dans chaque ville où nous parviendrons à former un comité il y ait une répétition des cérémonies qui auront lieu à Paris. C'est ainsi que les archevêques de Lyon et de Reims ont déjà décidé de célébrer un service analogue au service de Notre-Dame.

"Enfin les autorités italiennes feront sans doute procéder à une présentation du drapeau de l'île d'Elbe, et les Anglais honoreront à Sainte-Hélène la mémoire de celui qui n'est plus aujourd'hui l'Ogre de Corse," mais une des grandes figures de l'humanité."

:o:

PSYCHOLOGIE ALLEMANDE

On disserte souvent sur l'extraordinaire outrecuidance de l'Allemagne prussianisée et on s'étonne de cette mentalité incompréhensible au XXe siècle. C'est que cette nation n'est pas seulement prussianisée; elle est surtout militarisée tout entière, encore dirigée, tantôt ouvertement, tantôt d'une façon occulte, par ses généraux. Ludendorff qui a joué et qui joue toujours un grand rôle, a été bien étudié par le général Buat dans son nouveau volume sur "Hindenburg." Cet auteur fait la remarque suivante qui explique la politique allemande, si étrange pour des Français. "Ludendorff est le type accompli des hommes qui, jusqu'à ces derniers jours, ont été les véritables maîtres de l'Allemagne, les artisans de sa grandeur passée comme de sa chute récente. Il représente le plus pur produit de l'éducation militaire allemande, qui prend l'enfant à peine au sortir du berceau et le conduit par la voie de l'Académie de guerre et du grand état-major, jusqu'au sommet de la hiérarchie en lui imprimant une marque indélébile: l'orgueil de la patrie allemande, l'orgueil personnel. Divinisée, l'Allemagne a tous les droits et doit avoir tous les pouvoirs sur la terre. Par une pente naturelle, les exécuteurs de ses volontés — nous allions dire ses prêtres — c'est-à-dire les chefs de l'armée, croient sincèrement participer de son infaillibilité."

"L'Allemagne au-dessus de tout, ne se croit obligée au respect d'aucune loi morale, d'aucune règle humaine. C'est pourquoi elle ne tient compte des traités, chiffons de papier, pourquoi elle emploie toutes les ruses, tous les mensonges quand elle est la plus faible, toutes les violences et les plus effroyables cruautés quand elle se croit la plus forte. C'est folie que de s'imaginer qu'on peut parler raison ou sentiment à un tel peuple.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

MICHELIN
UNIVERSAL CORD

Sont en Vente à San Francisco à la
Rome Vulcanizing Works
3215 MISSION St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 PACIFIC ST.
Phone: Kearny 2704

ATELIERS DE REPARATIONS

TOUS ARTICLES POUR AUTOMOBILES



Hirsch Freres

Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etat.-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pouls. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tabloïdes.

Pharmacie E. B. JORGENSEN
668, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les ébloüissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir.
Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1604, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vivès, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Ailliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566

LA FONCIERE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de France (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1900
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4643

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 348-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentisés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE
P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 5060

St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
C. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mces. entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

GRANDE REDUCTION
SUR TOUS LES ARTICLES
—CHEZ—
HIRSCH FRERES
Le Grand Magasin de Confections pour Hommes et Enfants
949-951 Kearny St.
PRES DE PACIFIC

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GRANT & POST AVE.
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIÉGEL

— 25 —

DEUXIEME PARTIE

X

— Cet ordre, sire, je l'avais préparé à tout hasard, et Votre Majesté peut le signer à l'instant, si elle le désire.

L'empereur hésita une seconde et jeta les yeux autour de lui comme pour puiser dans une aspiration nouvelle le courage d'accomplir un acte contre lequel se révoltait sa générosité instinctive.

Le hasard voulut que son regard rencontrât un des nombreux portraits de Bonaparte dont, dans sa récente et subite admiration pour le jeune et illustre capitaine, il avait fait orner les murs de son palais.

— Donnez-moi cet ordre, prononça-t-il.

Et, Pahlen, ayant obéi, comme toujours, il signa.

— Est-ce tout? interrogea-t-il ensuite.

— Il y a encore, répondit le gouverneur, la demande de deux gentilhommes français qui, sur la recommendation du général comte Toderman, sollicitent l'honneur d'être incorporés dans le régiment de Paulowski

— Leurs noms?

— Les frères de Maugrigny.

— La recommendation est suffisante. Qu'ils se présentent demain à la parade et si leur physique me plaît, je verrai à les satisfaire.

Comme le comte ne se retirait pas, Paul s'écria rudement:

—Ce n'est pas fini? Quoi encore?

— Hélas! sire, reprit Pahlen, en jouant l'embarras, j'arrive à une douloureuse exigence de ma charge.

— Que voulez-vous dire par là?

— Je veux dire que je suis obligé de soumettre à Votre Majesté un rapport qui, je le crains, diminuera son estime pour un homme que l'empereur a jusqu'ici honoré de sa haute bienveillance.

— De qui parlez-vous?

— Du colonel d'Artagnan.

Paul fronça le sourcil.

— D'Artagnan aurait démérité? murmura-t-il, surpris et fâché.

— Que Votre Majesté daigne lire ce document, dit Pahlen en lui présentant le rapport rédigé par Barbiche.

L'empereur lut et poussa une première exclamation de colère:

— Ah çà! ils ont le diable au corps, dans cette famille, pour se laisser prendre aux charmes de ces péronnelles! Après Collet, d'Artagnan! Qui aurait cru que ce Gascon fût capable de s'éprendre de cette Macha Grégorewna? Une fille de rien, qui doit à ma seule faiblesse de ne pas être chassée de Saint-Pétersbourg; et, non seulement elle le séduit, mais elle trouve le moyen de se faire épouser par lui sans mon consentement?... un mariage secret... Oh! oh! monsieur d'Artagnan, voilà qui passe la permission. Encore un qui abuse de ma bonté... irrespectueux, ingrat, insoumis jusqu'à l'insolence, qui eût pensé cela d'un pareil homme?

— Je prévoyais malheureusement le chagrin de Votre Majesté, appuya Pahlen avec hypocrisie et d'un ton pénétré.

— Du chagrin? rugit Paul, qui ose prétendre que l'empereur éprouve du chagrin à propos de ce grain de poussière? C'est de la fureur que je ressens, et il en aura bientôt la preuve.

Pahlen, radieux de la tournure que prenaient les choses, jubilait intérieurement.

— Le d'Artagnan aura de la chance, pensa-t-il, s'il s'en tire simplement avec l'ordre de quitter sur-le-champ la Russie. Bonaparte en sera quitte pour expédier un autre officier à Saint-Pétersbourg, mais celui-ci ne sera peut-être pas un adversaire aussi redoutable que ce maudit Gascon... et, d'ailleurs, jusqu'à ce qu'il arrive, bien des évènements pourront se passer.

Mais le caractère extraordinairement changeant de Paul lui ménageait, avec une grande surprise, une véritable déception.

— Eh bien, cui, murmura le tsar se parlant à lui-même, c'est moins de la fureur que du chagrin que j'éprouve. Ce brave d'Artagnan! je l'aime. Je souffre à la pensée qu'il a manqué au respect qu'il me doit. Il faut pour cela que cette fille lui ait inspiré un profond amour. Après tout, cette Macha ne ressemble en rien à son horrible sœur, et ma bonne Chevalier, dont elle est l'amie, m'a dit le plus grand bien d'elle. Je crois que je pardonnerais à d'Artagnan de l'aimer, s'il n'y avait pas ce fâcheux mariage secret contracté sans ma permission et dans lequel je dois voir un outrage... Mais non, le loyal et dévoué d'Artagnan est incapable d'avoir voulu m'outrager.

"Il ne dépend pas tout à fait de moi, d'ailleurs, et s'est cru libre de disposer de lui... son amour à cette fille; mais son affection me reste, et, ma rié ou non marié, cela ne l'empêchera pas de donner sa vie pour moi, à l'occasion. Je ne veux pas risquer de perdre un tel homme qui peut, un jour, comme son père, me faire un rempart de sa poitrine contre les coups des assassins. Ce n'est pas seulement le Premier Consul, mais Dieu lui-même qui me l'a envoyé pour veiller sur mes jours nécessaires à la grandeur de la Russie!

— Que décide Votre Majesté? dit Pahlen, inquiet.

Paul qui, depuis un instant, réfléchissait, les deux coudes posés sur la table, et la figure couverte de ses deux mains, se redressa et, rendant à sa physionomie une expression sereine:

— Il me plaît d'oublier les faiblesses de l'homme pour ne me souvenir que de la valeur du brillant officier. Je ferme les yeux sur ce mariage secret, bien mieux... je l'ignore.

Il déchira le rapport et en lança les morceaux par la fenêtre qui était restée ouverte.

Bien que le coup lui semblât rude, Pahlen, qui en avait vu bien d'autres, ne se tint pas pour battu de cet homme lui fournit un moyen de tirer, de la situation, le meilleur parti possible.

— J'admire, dit-il, la magnanimité de mon gracieux souverain. Je l'admire... et je la regrette pour M. d'Artagnan lui-même à qui je m'intéresse fort et qui, peut-être, se repentira bientôt d'une union conclue à la hâte, union qui ne lui apporte ni la fortune ni l'honneur auxquels un homme comme lui était en droit d'aspirer.

— Il est vrai que c'est un piètre parti qu'il a fait là, reprit l'empereur, dupe de la nouvelle comédie que jouait maintenant Pahlen.

— Par bonheur, fit celui-ci, le mal n'est pas sans remède. Un mariage secret est, si l'on veut, un mariage nul. Et peut-être suffirait-il d'éloigner quelque temps M. d'Artagnan de sa belle pour la lui faire oublier.

Il ajouta mentalement:

— Après tout, pourvu qu'on l'éloigne, c'est tout ce que je demande.

— Oui, dit Paul, ce moyen n'est pas mauvais. Je n'ai qu'à ordonner à Macha Grégorewna de quitter sur-le-champ ma capitale, à l'envoyer vivre dans une province située à une grande distance, en Crimée, par exemple.

— Evidemment, reprit Pahlen, auquel cet expédient souriait d'autant moins que c'était justement le contraire qu'il désirait. Les deux époux, ou plutôt les deux amants seront séparés et, au bout d'un certain temps, M. d'Artagnan se consolera peut-être de la grande, très grande douleur que lui aura causée Votre Majesté.

— Mais je ne veux lui en causer aucune, à ce cher enfant!... Et pourtant vous avez raison. Pahlen, il faut l'éloigner de cette fille.

— On pourrait arriver au même résultat sans qu'il en souffrît aussi cruellement.

— Comment cela?

— Au lieu d'infliger à celle qu'il aime une mesure d'exil dont la rigeur retombera sur lui-même, on n'aurait, tout en laissant la femme où elle est, qu'à faire appel au dévouement de M. d'Artagnan pour le charger d'une mission hors de Saint-Pétersbourg.

— L'idée est bonne, Pahlen, et je la mettrai à exécution, tout en regrettant de me priver, pour quelque temps, de la présence du colonel... Lui absent, il me semble que je serai moins joyeux et surtout moins tranquille. Je ne suivrais pas un pareil avis s'il m'était donné par une bouche moins fidèle que la vôtre, comte et je ne me résous à me séparer de d'Artagnan que parce que vous me restez.

— La confiance de Votre Majesté emplit mon cœur de fierté et de joie! dit, en s'inclinant, le maître tartufe.

Et, tout bas, il ajouta:

"Enfin!... j'ai gagné mon procès, le Gascon s'en ira. C'est le principal."

— Mais quelle mission lui donner? demanda Paul.

L'entretien se poursuivit encore une demi-heure entre le tsar et son ministre, après quoi le second se retira, laissant le premier enchanté.

(A Suivre)

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.
En vente partout.

ROBES LAINE MATHILDE
Ces ROBES Mathilde (tout laine) sont la nouveauté de la saison. Joignant l'élégance au confort ils constituent, avec leur ceinture fantaisie et leur "full blouse effect" le "frock" idéal pour les sorties. Pour la ville, nos Mathildes sont en teintes sombres; pour la campagne, les sports et la plage nous en avons un assortiment aux couleurs les plus chatoyantes. Venez donc nous voir et nous prendrons grand plaisir à vous les montrer.
LUCIEN
Couturier
520 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 5780
Succursale: Oakland Market—OAKLAND



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3422
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST,, Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1549
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1564

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Ancienneté attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie - Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs - Gravure
DOUGLAS 8 5 5
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4386
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 643
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4686

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 3627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 2325 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 8389

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 811-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5037
Résidence Phone: Sunset 2468

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 120, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 216
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5701

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 306-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
201, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence: The Dorchester, 1462 Sutter St., coin de Gough. Phone Prospect 860.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

PAIE TES DETTES!

Des maisons alsaciennes et allemandes ont reçu dernièrement cette lettre d'une banque allemande:

Société de Crédit Industriel

Nous vous informons poliment que nous disposons, en faveur d'établissements industriels florissants, de quelques millions de marks, à longs délais, contre premières hypothèques solidement gagées, et nous vous prions de nous faire connaître si vous en auriez l'emploi.

Les destinataires ont répondu, non moins poliment, qu'il y avait lieu, pour la Société industrielle de crédit, puisqu'elle avait de telles disponibilités, de les mettre à la disposition des régions dévastées. Avant de prêter de l'argent, on paie ses dettes.

GRAND

PIQUE-NIQUE

— Donné par la —

COUR de FRANCE

No. 212, F. O. A.

— LE —

DIMANCHE 1er MAI 1921

— AU —

CALIFORNIA PARK

(Près de San Rafael)

P. CRUCIANI, Deputy Chief Ranger
J. CUYALA, Chief Ranger

Comité d'Organisation

R. St-Denis, Président
P. J. Ibos, Vice-Président
B. Capcu, Trésorier
R. Pontacq, Secrétaire
P. Lacoume, F. Gonsolin, C. Mirassou
C. Bourdet. J. R. Martinez
L. Candevan, J. Bourdet

Comité de Réception

P. Bigué, Président
J. Salanave, Vice-Président
J. G. Bard, A. Batmale, C. Bethézé
E. Bigué, A. Cantegret, V. Canton
J. Capicot, H. Casenave, T. Champoléon
J. Daniel, J. Domerc, L. Dutoit,
J. Escalier, B. Dospérès, J. Estarziau
D. Francis, F. Franceschini, J. Fontan
J. S. Godeau, J. B. Gay, Dr. Geo. Juilly
J. Lacabanne, J. Lacoste, L. Lalanne
J. F. Laulhère, J Lecay, M. Maucoronel
A. Mestré, J. Mirasson, A. Moncheur
F. Mounès, M Mazeris, F. Nonqué
H. Paul, C Pons, J. L. Pouey
P. Tarrics, P. Treich

Comité de Danse

C. Barthouet, Directeur
J. Pressens, Sous-Directeur
C. Aymeric, M. Arbriès, S. Arbriès
C. Barbaste, F. Barriel, P. Bigué
M. Bordes, J. B Bnchou, J. Bruchon
L. Capdevielle, V. Capicot, P. Cazalet
J. Cazenave, G. Couderc, P. Ducousso
A. Etcheber, A. Eyrand, C. Eyraud
B. Fanfelle, L. Fretel, P. Goursau
F. Gemenez, R. Joanne, G. Lacoste
J. Liet, M. Lafont, A. Léger,
V. Mirasson, J. Palacin, C. Pardiès
J. M. Pommès, P. Palas, J. Pouey
C. Palu, A. Ramband, J. Rambaud
L. Salanave, J. P. Sarthou, P. Segalas
P. Tonrnahue, R. Lacu
L. Navaillès, A. Franco

Comité d'Ordre

P. Capdevielle, Président
J. B. Barbé, J. Bigué, P. Builhé
E. Bonardel, L. Boramé, F. Biscay
E. Cangros, M. Capicot, J. Casajous
J. B. Capdevielle, B. Cazenave
P. Cuyala, P. Darracq, M. Ducan
J. Fuertès, J Gracia, P. Ipas
L. Lacabanne, M. Laclanstra
M. Lisonat, J. B. Loupy, R. Lannessus
J. B. Miramon, A. Molia, F. Pouey
J. Segalas, J. Surmont, P. Thomas
H. Hanret, J. Besson

Comité de Tombola

L. Candevan, Président
P. Lacoume, Vice-Président
M. Dioze, J. Lassalle, D. Lassalle

"Gate Prizes" — Grande Tombola
Musique de l'Union

Prix d'Entrée: 50 Cents

Un Aviateur Français Survolera pendant le Pique-Nique.

LES DRAMES DE LA MER.

Pékin, 23 Avril.

Le steamer "Hong Koh", allant de Singapore à Amoy, ayant à bord environ 1100 Chinois de Amoy et de Swatow et 30,000 sacs de riz, a fait naufrage près du port de Swatow. Les Chinois pris de panique se sont battus à coups de haches et de couteaux pour arriver aux bateaux de sauvetage. Tous ont été tués ou noyés à l'exception de quelques officiers étrangers.

DANGEREUSE INDUSTRIE.

Roundbrook, N. J., 23 Avril.

Un homme a été tué et quatre personnes partiellement asphyxiées par une fuite de gaz phosgène. Le gaz s'échappait par une fissure du grand réservoir d'une Compagnie de produits chimiques faisant spécialité de phosgène. Les habitants du pays ont dû fuir dans la campagne. Les autorités déclarent qu'il y avait assez de gas dans le réservoir pour asphyxier entièrement toute la population de Roundbrook.

ROUGE TENDRE.

On demandait récemment à un important éditeur londonien pourquoi il donnait à tous les livres sortant de sa maison une magnifique relieure rouge. Il répondit:

—Examinez les femmes qui choisissent un volume dans une librairie. Vous verrez que leurs regards sont d'abord attirés par les couvertures voyantes et surtout par le rouge tendre. C'est le livre dont la couleur leur plait le mieux qu'elles choisissent. Comment expliquer cette prédilection? je ne sais; je l'ai constatée et j'en-profite."

C'est parfait, et si les couvertures rouges renfermaient aussi les meilleurs textes, ce serait encore mieux.

GRAND

PIQUE-NIQUE

ANNUEL

— Donné par le —

Club des Blanchisseurs Francais du Comte d'Alameda

— LE —

DIMANCHE 24 AVRIL 1921

— A —

EAST SHORE PARK

STEGE JUNCTION

J. S. GODEAU, Président

Comité d'Organisation

Ed. Bourdieu, Président
S. Bidalot, Secrétaire
F. Brochier, Trésorier
M. Lacoste, J. Sajus, S. Mesplé
J. P. Sarraillé, A. Léger, J. Demartini
D. Lassalle

Comité de Réception

L. Lascurettes, Président
J. Lassalle, G. Langlois, C. Ticoulat
L. Betmont, C. Pouey, L. Lemer,
J. Dufrane, J. Hourcade, J. B. Poulou
J. Fleuti, et tous les membres du Club.

Comité de Danse

A. Léger, Directeur
P. J. Ibos, Sous-Directeur
J. Campsou, F. Bonne, V. Mathebat
C. Mirassou, B. Bourdien, J. Haurat

Comité de Tombola

S. Mesplé, C. Christophe, D. Lassalle
A. Belledent, J. Laborde

Comité de Rafraîchissements

P. Labarthe, J. Demartini, E. Lamoure
J. Puts, J. P. Sarraillé, J. Caussou

Musique de l'Union

sous la direction de Paul Garin

Prix d'Entrée: 50 Cents

Lucien Muratore

Le Grand Ténor Français de l'Opera de Chicago

Qui obtient en ce moment un très grand succès à l'Auditorium, chante exclusivement pour "PATHE." Vous pouvez l'entendre chez vous avec les records suivants:

54001	MANON, "Ah! Fuyez, douce image"	$1.50
54002	LA MARSEILLAISE	1.50
54003	WERTHER "Pourquoi me réveiller	1.50
54005	CARMEN, "Air de la Fleur"	1.50
54006	L'AFRICAINE, "O Paradis"	1.50
54007	LE ROI D'YS, "Aubade"	1.50
54008	ROMEO ET JULIETTE, "Cavatine"	1.50
54010	RIGOLETTO, "La donna è mobile"	1.50
54012	PAGLIACCI, "Vesti la Giubba"	1.50
54014	MANON, "Le Rêve"	1.50
54017	"THE STAR SPANGLED BANNER"	1.50
54018	FAUST, "Salut, Demeure Chaste et Pure"	1.50
54019	MONNA VANNA, "Elle est à moi"	1.50
54020	LE REGIMENT DE SAMBRE ET MEUSE	1.50
54023	LE CHANT DU DEPART	1.50
54028	MIGNON, "Elle ne croyait pas"	1.50
63007	LE REVE PASSE / LA MARSEILLAISE	3.00
63009	FORTUNIO (Messager) / CHANSON DE BARBARINE (Soret)	3.00
63012	LE TEMPS DES CERISES / L'AFRICAINE "O Paradis"	3.00
63013	LE ROI D'YS, "Aubade" / L'ENLEVEMENT (Mélodie)	3.00

N. B. — Les commandes par poste seront exécutées avec soin

The French Book Store

324 Stockton St., San Francisco

LE ROI GEORGE GAGNE SON PROCES.

Providence, R. I., 23 Avril.

La Cour de District a rendu un verdict en faveur du roi George d'Angleterre dans son procès contre la Compagnie Taft-Pierce, de Woonsocket, R. I. Le jugement accorde au roi une indemnité de $23,000 que la Compagnie devra payer pour n'avoir pas exécuté les termes d'un contrat relatif à la fourniture de hausses et de mires pour les mitrailleuses.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Les docteurs qui désirent porter leur candidature aux postes de chirurgien, docteur oculiste-auriste, spécialiste des organes génito-urinaires et de la peau, gynécologue, radiographe, dentiste, spécialiste des maladies du rectum, sont priés de bien vouloir envoyer leur demande, accompagnée de leur diplôme, au bureau central de la Société, 110, Sutter St., avant 5 henres, le Lundi 25 Avril 1921.

Le Président, Pierre Lonstan. Le Secrétaire, M. Maucoronel.

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dene les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demendez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550

IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires

534 JACKSON ST., angle de Columbus

Le Maître Populaire

on

L'Anglais sans Maître en 4 Mois

Par Xavier de Bouge

La meilleure méthode pratique, facile et complète pour apprendre sans professeur, avec la prononciation figurée, et les "clefs" pour se corriger soi-même. Grammaire détaillée, conversations et vocabulaires, lettres familières et commerciales.

Grand volume de 629 pages, relié.
Prix: $6.50 franco.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

On Demande

Une **CUISINIERE** une **DEMI-OUVRIERE** on une apprentie. On prendrait un **COUPLE**.

S'adresser à Menlo Park French Laundry, ou écrire Box 513, Menlo Park.

2701

Un **HOMME** pour le "mangle".

S'adresser à Mission French Laundry, 3469, 18th St.

2698

Un **PATISSIER FRANÇAIS**. Gages $35 à $40 par semaine.

S'adresser à F. Valette, Model Bakery, Ukiah, Cal.

2689

Demandes d'Emploi

HOMME MARIE, français, jardinier de son état, désirerait place à la campagne. La femme ponrrait, si désiré, se rendre utile dans la maison. Couple parle anglais et a d'excellentes références.

Téléphoner de midi à 2 h. à Douglas 5515.

2695

Divers

La personne qni a **PERDU** la broche trouvée an Druids Temple, ce dernier mercredi soir, est priée de la réclamer chez **M. P. MAGENDIE**, 1335, Golden Gate Avenue.

2700

ON DESIRE acheter nne **BLANCHISSERIE** ou **TEINTURERIE** à la campagne.

S'adresser à Paul Teilh, 110, Sutter St.

2699

A Vendre

Un **OFFICE DE LAUNDRY**.

S'adresser chez Mme Duffard, 333, O'Farrell St.

2702

Pour canse de départ, **OFFICE DE TEINTURERIE ET DE NETTOYAGE**. Prix modéré.

S'adresser à 816, Union St.

2696

MACHINERIE POUR BLANCHISSERIE—Hagen steam mangle 5-rolls, 100 in. long—Troy gas mangle 75 in. long—Washing machines—Cylinders — Shafting—Hangers, etc.—**SPECK CO.**, 2130 **FOLSOM ST.**

2648

Machinerie POUR Blanchisseries

Achétée, vendne, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY.

Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.

18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.

5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.

30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.

1600—Lot 30x62:6; Broadway & Jones.

15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.

65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.

12,500—120 ch., coin près de 8e & Market.

4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.

8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.

7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.

8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 4,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $150.
6,500—Hôtel de 42 ch.; loyer $200.
15,000—Hôtel de 102 ch.; loyer $450.
10,000—Hôtel de 76 ch.; loyer $300.
3,500—Apt. House de 31 chambres; loyer $105.
12,500—Apt. House de 90 chambres; loyer $600.
16,000—Flat à vendre; 4 chambres chacun; loyer $200; facilité de paiement.
8,500—2 flats de 5 chambres chacun; rue Leavenworth; garage.
6,500—Blanchisserie à la campagne; la seule dans la localité; excellente affaire pour un ou deux couples.
34,000—Ranch de 680 acres; 5 milles de la station; eau en abondance; garage et autres constructions en bon état; 250 acres de terrain labourable; 9 acres d'amandiers; le tout en plein rapport.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

A. Pechoultres H. J. Bazerque C. Ponso

Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambre 911

PROPRIETES A VENDRE

$30,000 comptant—Appt. House, 110 ch., situé rue Bush près Powell; moderne sous tous rapports; batisse acier et brique; balance $120,000 comprend tout l'ameublement. Peut rapporter $2,500 par mois.

15,000 comptant—9 flats de 4 et 5 ch. et bains; rapp. $330 par mois; les constructions et la location sont des meilleures. Balance $15,000 hypothèque bancaire à 6%.

4,000—Bungalow 4 ch. et bain dans lot 50x100, situé à San Bruno.

HOTELS, APARTEMENTS, ETC.

$18,000—Hôtel 80 ch. ayant 30 bains privés; loyer raisonnable; bon bail; ameublement excellent état; chambres spacieuses; location centrale.

15,000 comptant—Hôtel 90 ch. dans centre ville; 40 bains privés; loyer raisonnable; bail de 5 ans; ascenseur automatique. Balance de $5,000 en paiements mensuels.

9,500—Apt. House 30 ch. dans excellente location; rapporte $400 par mois; bail de 10 ans.

5,000—Hôtel 60 ch.; loyer $125; eau chaude dans toutes les chambres. Occasion pour spéculateur.

6,000—Blanchisserie fr. dans ville très peuplée à quelques milles de S. F. Loyer $40; fait $400 de travail par semaine; la construction est neuve, les machines en excellent état; chaudière de 25 chevaux, chauffage à l'huile. Cette place peut occuper 15 personnes. Termes raisonnables pour personnes de la partie.

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 30x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.

12,500—A Oakland, Blanchisserie française; installation complète. Bonne occasion.

A VENDRE OU A ECHANGER

$19,000—A Richmond, Propriété comprenant 4 stores et 20 chambres; rapportant $300 par mois. On accepterait une maison à Oakland, Berkeley ou Alameda pour une part de paiement.

A VENDRE

$5,000—Blanch. fr. établie 1905 par présent prop. qui se retire des aff. Outillage compl., puits artés., abond. d'eau, chaudière neuve de 35 ch.

3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100. nn block du Key route, centre ville

3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.

Maison de campagne pour familles. Située sur le "Russian River"

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Téléphone: Healdsburg 199
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobns à tons les trains.

J. SOUCHE

Monuments Funéraires

Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondent du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France



108-110 SUTTER

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prête sur immeubles et sur Titres Gerantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRIGARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Blasinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France

Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER

Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires Absents.

Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organis ation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance,, prêts.

785 MARKET ST., Rooms 210-212. — Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.

1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4616

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE C. PONSO

Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., CHAMBRE 911
PHONE: DOUGLAS 6391

Real Estate, Assurances, Collections
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

J. L. MESPLE

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

L. Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 POWELL ST.

Phones: Douglas 3266 / Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
Grand choix de Biscuits "LU" en boîtes de $1.50, $1.75 et $7.00

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 182.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien: chambres 206-210 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél office Douglas 5031: rés. Franklin 9585.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Oretia, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 304-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 9 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 864 34e St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4060 Rés. Oakland 4329.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 8 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formerie & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 113, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mercis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brugnet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Coulx, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., Phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., Phone Franklin 8874. Commission des Finances: C. Bonc, E. Demayrousse, G. Martin, Marcel Fohlen. Garde Intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Cazenave-Marquis, Dr. Plincs, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 5 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mercis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becass, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1233 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1540 Underwood Ave., Phone Mission 8383; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 544, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andieneu; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société la permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 20 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 172 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DEBEARATS, A. DUREAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, F. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Bieke Hall, 909—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 824—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 361 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives; J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, F. CAUSIBIENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento — Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore

Près de California — Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1260

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"

FLEURISTE

Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.

3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE

Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

Published and distributed under permit No. 150, authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An.....7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An.....9.60

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

MILLS COLLEGE LIBRARY

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUBINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
930, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 930 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MARDI 26 AVRIL 1921——TUESDAY, APRIL 26, 1921. No. 96

L'Or et le Papier

On reste stupéfait de la facilité avec laquelle le public a admis que la monnaie de papier ne serait pas la monnaie de papier remplacerait la monnaie métallique aussi longtemps que l'équilibre financier ne serait pas rétabli.

Partout, en Europe, on se sert de papier; les gouvernements aux abois se livrent à de périodiques émissions de billets; les pièces d'or, de nickel, de bronze s'en vont; et le public se contente de la feuille de papier qui les remplace et dont la valeur est purement conventionnelle. Il les accepte parce qu'il a confiance dans l'Etat; il sait bien cependant que l'Etat serait incapable de rembourser cette monnaie dont la valeur intrinsèque est inexistante par rapport à la bonne et saine monnaie métal; il sait qu'il en sera ainsi un jour ou l'autre. Mais que lui importe avec cette monnaie, il achète pour ce qu'il vent aussi facilement qu'avant la guerre, dans [illegible] est indifférent qu'elle soit en [illegible] argent ou en papier. Ce n'est pas pour lui un chiffon de papier. Il vaut à ses yeux 5, 10, 20, 50 100, 500, 1,000 francs, tout comme ces bons points qu'on nous donnait, quand nous étions petits et qui n'étaient après tout qu'une monnaie privée donnant droit à une récompense.

Un jour viendra, d'ailleurs, où l'on rendra au public ses sous, ses écus et ses louis. Il ne s'en sentira pas plus riche pour cela; il trouvera seulement que cette bonne vieille monnaie d'avant guerre était plus propre que les méchants bouts de papier pliés, troués, usés qu'on lui donne aujourd'hui comme argent comptant.

L'or, cependant devient de plus en plus rare et précieux par conséquent. Avant la guerre, la production mondiale de ce métal représentait une valeur de 2 milliards ½ de francs; elle était tombée, en 1919, à 1,875 millions.

Voici, du reste, la courbe de la production aurifère depuis 1914 jusqu'en 1919:

En 1914....	2,250 millions de tonnes	
En 1915....	2,400	" "
En 1916....	2,350	" "
En 1917....	2,200	" "
En 1918....	2,000	" "
En 1919....	1,875	" "

Cette production se répartit entre la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et la Russie.

Dans les bonnes années, les possessions britanniques (Transvaal, Canada) figurent pour une production d'or d'environ 1 milliard ½. Les Etats-Unis pour 300 à 500 millions. Le surplus est représenté, par la production russe et par une poussière d'Etats ou de possessions qui extraient bon an mal an quelques centaines de kilogrammes de métal jaune. Nos colonies figurent sur la liste, savoir: la Guyane pour 3,380 kilogrammes dans les bonnes années; Madagascar pour 2,080; l'Afrique occidentale française pour 160; l'Indo-chine pour 100 kilogrammes.

Mais l'an dernier, ces chiffres n'ont pas été atteints, à beaucoup près. La diminution générale de la production est due à l'augmentation des frais d'extraction, qui sont passés, par tonnes de 15 à 25 shillings; les entreprises travaillent à perte et menacent de cesser leur exploitation si on ne les aide pas par le moyen de primes à la production. Tout ceci n'est pas fait pour amener une baisse du prix de l'or; c'est ainsi que l'or sud-africain, qui s'achetait 78 shillings les 31 grammes 1, a atteint, en 1919, jusqu'à 111 shillings.

L'augmentation de la valeur de l'or est pour la Banque de France une bonne aubaine, sa formidable encaisse se trouve ainsi quelque peu augmentée et l'on prête à l'Etat l'intention de faire transformer les pièces d'or de façon à ce qu'elles n'aient plus une valeur intrinsèque supérieure à leur valeur normale. Cette transformation aurait pour effet de mettre dans les caisses de l'Etat de nombreuses dizaines de millions. Ce n'est pas à dédaigner.

En attendant, c'est la presse à billets qui fonctionne dans toutes les capitales de l'Europe. La Russie a été un peu fort, aussi son papier a perdu à peu près tout pouvoir d'achat. En Autriche, la circulation fiduciaire atteint maintenant près de 70 milliards. Hélas! et la couronne-papier autrichienne, au change de Genève, vaut un centime et demi!

En Allemagne, la circulation fiduciaire s'élevait à la fin de l'année dernière à plus de 100 milliards de francs papier, ainsi que le cours du mark-papier, à la Bourse de New York, environ 8 centimes!

En Pologne, à la date du 10 août 1920, il y avait en circulation pour 20 milliards de marks polonais; au 10 octobre, la circulation atteignait 34 milliards de ces marks et depuis cette époque il en a encore été émis pour plusieurs milliards. Or, sur le marché de New York, il fallait, l'an dernier, 209 marks polonais pour acheter un dollar; à Genève, il fallait 38 marks au minimum, pour un franc suisse.

Comment voulez-vous que ces pays, dénués de tout, puissent acheter au dehors, en ces conditions, les denrées et marchandises dont ils ont besoin s'ils n'ont pas à offrir en échange les produits de leur sol? A moins de courir à la ruine, la Pologne ne peut pourtant pas acheter à New York des produits qu'on lui fera payer, en raison du change, 42 fois leur prix! La Pologne a bien une ressource, échanger ses pétroles, ses minerais contre les marchandises qui lui manquent. Mais il est évident que cette situation anormale ne peut se prolonger plus longtemps, car les Etats tomberaient dans la misère et deviendraient vite alors la proie du bolchevisme.

Marcel France.

La "Colonisation" et la Russie

Le gouvernement soviétique de Moscou vient d'élaborer un vaste plan de morcellement et de colonisation systématiques de la Russie et il a commencé déjà à le mettre en exécution.

Il s'agit d'accorder à des étrangers—gouvernements ou groupements industriels—des concessions pour l'exploitation de la Russie.

Tout ce que la Russie compte comme forêts exploitables et comme mines, ainsi que de vastes territoires agricoles seront abandonnés à des étrangers privilégiés, contre ouverture dans leurs pays de crédits, dont le gouvernement soviétique a un si grand besoin.

D'après un décret de Lénine les concessionnaires obtiendront toutes les garanties désirables. Ils ne seront soumis à aucune réquisition et pourront embaucher, comme bon leur semblera, les ouvriers dont ils auront besoin.

Voilà une innovation bien contraire aux thèses fondamentales des communistes moscovites. Son but avoué serait "l'intensification de la production russe, pour le plus grand bien de la Russie et du monde entier".

Il s'agit en réalité de tout autre chose.

Le gouvernemnet communiste, comme nous le disions plus haut, a besoin de crédits à l'étranger pour procéder à des achats et alimenter sa vaste propagande.

Or, c'est une erreur communément répandue de croire que Lénine et Trotzky peuvent s'assurer à l'étranger des disponibilités pour une longue durée, en donnant comme gage leurs seules réserves d'or et de bijoux. Celles-ci sont loin d'être aussi importantes qu'on le croit généralement. Une grosse partie du Trésor russe a été dilapidée à l'intérieur de la Russie, car il va sans dire que l'or a été pour les communistes russes un des grands moyens de corrompre leurs adversaires et partant de se maintenir au pouvoir.

Il semble certain donc que les trois cents millions de roubles-or, mis à la disposition de la commission d'achat bolchevik à Reval, représentaient la plus forte partie des réserves d'or de la Russie.

Grâce à cet or réparti plus tard entre quelques banques de Stockholm, les agents commerciaux bolcheviks ont pu tirer des chèques pour solder leurs importants achats et maintenir dans le monde leurs centres de propagande.

Mais on ne va pas très loin avec 300 millions de roubles-or, surtout lorsqu'il faut les convertir en couronnes suédoises ou en dollars. Après le rappel de Goukovsky, chef de la mission commerciale bolchevik à Reval, accusé de prévarication, on s'est aperçu à Moscou que les crédits russes et scandinaves étaient sur le point de s'épuiser.

C'est alors que, sur le conseil des grandes firmes suédoises et allemandes —notamment de Krupp et Hugo Stinnes —le gouvernement soviétique se décida de jeter sur le marché étranger ce qui pouvait se monnayer encore: les richesses naturelles de la Russie.

On procéda par étapes, on commença par abandonner à Krupp l'exploitation des grandes usines russes d'armes et de munitions de Pontiloff et d'Okhimsky. Ce fut ensuite le tour des mines (de charbon, de cuivre, de fer), des forêts et des terrains agricoles, situés en Russie d'Europe et d'Asie.

Le tableau ci-dessus calqué d'après les documents officiels communistes, donne un aperçu sommaire de l'étendue et de l'emplacement de ces concessions.

Suivant l'évaluation du gouvernement des soviets, tirée d'un rapport confidentiel du camarade Broutch-Bronievitch, le nombre des concessions accordées ou à accorder est de 71, soit: 1° 8 concessions forestières en Russie d'Asie; 2° 30 concessions forestières en Russie d'Europe; 3° 19 concessions minières; 4° 14 concessions agricoles.

Le document bolchevik donne la description détaillée de toutes ces concessions, au sujet desquelles des contrats, encore secrets, ont déjà été passés avec des firmes allemandes et britanniques. Bornons-nous à relever ici que les huit concessions forestières de Sibérie représentent un territoire d'un seul tenant, une fois et demie gand comme la France. Ce territoire, coupé par des voies navigables (l'Ob, l'Irtyche, le Tuz), comporte également des gisements de platine, de charbon, de cuivre et de graphite. C'est M. Hugo Stinnes qui est le bénéficiaire de cette colossale concession. Il se serait engagé à construire, en vue de l'exploitation des forêts, un réseau de voies électrifiées.

Quant aux régions minières proprement dites, elles contiennent des ressources inépuisables. C'est ainsi que les réserves de charbon du bassin de Kousnietzk (au sud de Tomak) sont évaluées à 250 milliards de tonnes. Dans les territoires voisins le sol contient de grandes quantités de cuivre et de fer.

Enfin, en Russie méridionale d'Europe, le gouvernement soviétique livre à l'étranger 30,000 kilomètres carrés de terre noire.

Certes, ces immenses avantages, accordés par le gouvernement soviétique à des étrangers et au détriment des principaux créanciers de la Russie, ne sauraient engager un gouvernement russe régulier qui succédera un jour à la dictature communiste. Néanmoins, les dispositions prises aujourd'hui par les dirigeants de Moscou ne manqueront pas de compliquer singulièrement dans un avenir peut-être prochain, la tâche des liquidateurs du grand problème russe.

Il ne sera peut-être pas si facile de passer un jour l'éponge sur les contrats conclus aujourd'hui et qui livrent à l'étranger et principalement à l'Allemagne-les bases mêmes de la prospérité russe.

:o:

LE TYROL ALLEMAND.

Innsbruck, 25 Avril.

Le plébiscite d'hier montre l'intention du Tyrol de s'unir à l'Allemagne. Les électeurs ont voté pour cette union à la presque unanimité.

LES ELECTIONS EN BELGIQUE.

Bruxelles, 25 Avril.

Le résultat des élections municipales a été un succès pour les cléricaux qui ont fait des progrès considérables au détriment des socialistes.

La reine Elizabeth a pris part au vote. Elle s'est mise en ligne avec le commun des électeurs pour attendre son tour. Cette élection est la première à laquelle les femmes de la Belgique ont pris part.

NAVIRE INCENDIE EN MER.

Seattle, 25 Avril.

Le navire "Kamchatka" a été brûlé en mer près de Pirate Cove, Alaska, pendant la nuit du 15 Avril. L'équipage composé de 23 hommes a été sauvé.

NOUVELLE OFFENSIVE DES SOVIETS.

Washington, 25 Avril.

Le Gouvernement des Soviets russes vient de donner son consentement à une réorganisation de la marine et ordonné à la flotte de préparer une nouvelle offensive contre Reval.

LE VOYAGE DU GENERAL WOOD.

Tokio, 25 Avril.

Un radiogramme reçu ici du steamer "Wenatchee" annonce qu'en raison des réparations rendues nécessaires par le manvais état de ses pompes le navire à bord duquel se trouve le Général Wood en route pour les Philippines se trouve de nouveau retardé.

ETRANGE CAS DE BIGAMIE.

New York, 25 Avril.

Sur la plainte de détectives on vient d'arrêter à Brokolyn un Belge, âgé de 45 ans, Antoine Ruyts, qui vivait avec deux femmes qu'il avait épousées l'une dans les Flandres avant la guerre, l'autre en France pendant la guerre. Ruyts est un ouvrier mécanicien. Ses voisins déclarent que cet étrange double-ménage menait une vie très tranquille.

MEURTRE D'UN AMERICAIN EN ALLEMAGNE.

Paris, 25 Avril.

On a reçu hier à l'ambassade des Etats-Unis la nouvelle du meurtre de Harold A. Meyers, soldat de cavalerie des forces américaines d'occupation à Hertschstadt, Allemagne. Le soldat a été frappé au cœur d'un coup de conteau par un inconnu et le motif du crime reste inconnu malgré l'enquête ouverte par les agents américains et français.

LES MORTS DU JOUR.

Paris, 25 Avril.

M. Joseph Reinach, ancien député, est mort.

AUTRE RETOUR DE HEROS.

Namur, Belgique, 25 Avril.

Plusieurs bateaux portant les corps de 960 soldats américains tombés à St. Mihiel sont passés par Namur aujourd'hui. Ils étaient couverts de fleurs jetées par les habitants des rives de la Meuse. Les corps seront portés à Anvers d'où ils seront placés à bord du steamer pour New York.

Etats-Unis et Etranger

LES ALLIES ET L'ALLEMAGNE.

Berlin, 25 Avril.

Dans la nouvelle note qui, samedi dernier, aurait été transmise à Washington, le gouvernement allemand s'engagerait à payer aux alliés, au titre de réparations, Deux cent millions de marks or, dont le versement s'échelonnerait sur une période allant de 30 à 40 ans et qui pourrait être réduite si le relèvement économique de l'Allemagne s'accomplissait normalement.

Washington, 25 Avril.

Dans les milieux officiels on dit ne pas avoir encore reçu la nonvelle note annoncée par les dépêches de Berlin.

Londres, 25 Avril.

A la Chambre des Communes, cette après-midi, Lloyd-George, en réponse à une interpellation, a déclaré que si l'Allemagne no se soumet pas aux décisions qui lui ont été imposées par le Conseil interallié snprême, le gonvernement anglais se rangera absolument aux côtés de la France pour les mesures à prendre le 1er Mai.

Paris, 25 Avril.

Dans l'après-midi le Conseil snprême de la Gnerre s'est réuni à l'Elysée, sous la présidence de M. Millerand. Les maréchaux Foch, Joffre et Pétain, les généraux Weygand, Buat et Degoutte ainsi que M. Barthou, ministre de la guerre, y assistaient.

Ce soir, très tard, dès le retour de Hythe de M. Briand, président du Conseil, un meeting de cabinet aura également lieu à l'Elysée. M. Briand communiquera au Président et aux ministres le résultat de son entrevue avec Lloyd-George.

N. D. L. R.—Pour la gouverne de nos lecteurs nous reproduisons ci-dessous les décisions prises par le Conseil interallié suprême quant à l'indemnité de réparations exigée de l'Allemagne:

Article 1er—Pour se conformer aux obligations qui lui ont été imposées par les Articles 231 et 232 du Traité de Versailles, l'Allemagne devra payer:

1° Annuités fixes, payables semestriellement comme suit:

—deux annuités de 2,000,000,000 de marks or, du 1er Mai 1921 au 30 Avril 1923;

—trois annuités de 3,000,000,000 de marks or du 1er Mai 1923 au 30 Avril 1926;

—trois annuités de 4,000,000,000 de marks or, du 1er Mai 1926 au 30 Avril 1929;

—trois annuités de 5,000,000,000 de marks or, du 1er Mai 1929 au 30 Avril 1932;

—trente-et-une annuités de 6,000,000,000 de marks or, du 1er Mai 1932 au 30 Avril 1963.

Outre cela:

—Quarante-et-une annuités à dater du 1er Mai 1921, d'un montant égal à 12% "ad valorem" des exportations allemandes, payables en or deux mois après l'expiration de chacun des paiements semestriels plus haut indiqués.

L'Allemagne devra s'engager formellement à donner toutes facilités de contrôle, quant au chiffre de ses exportations, à la Commission des Réparations.

Article 2.—Le Gouvernement Allemand remettra sans délai à la Commission des réparations des notes au porteur payables aux dates spécifiées à l'article premier. Leur montant devra être égal à celui de chacun des paiements semestriels.

Article 3.—L'Allemagne aura la faculté d'effectuer en avance tout ou partie des paiements précités, et, ces versements anticipés viendront en déduction des annuités dues. Pour ces paiements elle bénéficiera d'un escompte de 8% jusqu'au 1er Mai 1923; de 6% du 1er Mai 1923 au 1er Mai 1925; de 5% après le 1er Mai 1925.

Article 4.—L'Allemagne ne devra entreprendre aucune opération financière, hors de son territoire, sans avoir, au préalable, obtenu l'assentiment de la Commission de Réparations.

Article 5.—En conformité avec l'article 28 du Traité de Versailles, toutes les propriétés et valeurs de l'Empire et des Etats confédérés seront employés à garantir l'exécution des décisions ci-dessus spécifiées.

* * *

Paris, 25 Avril.

La Commission interalliée des réparations a notifié le gouvernement allemand d'avoir à déposer à la Banque de France, avant le 30 Avril, la somme de un milliard de marks or.

CE QUE L'ALLEMAGNE A PAYE JUSQU'A CE JOUR.

Paris, 25 Avril.

Au cours ds débats à la Chambre sur la reconstruction des régions dévastées, M. André Lefèvre, ancien ministre de la guerre, a déclaré que deux ans après la cessation des hostilités l'Allemagne avait payé à peine deux pour cent des ruines qu'elle a causées.

M. Daubigny, rapporteur de la Commission des régions dévastées, a dit que les sinistrés de la guerre avaient reçu jusqu'à maintenant 15 milliards de francs en argent ou en objets divers, soit environ 3 milliards d'après la valeur de l'argent en 1914. Le total des réclamations est entre 34 et 35 milliards de francs, valeur 1913.

Si vous n'êtes pas convaincu de la supériorité de mon système "Otho-dontal" sur tous les autres systèmes dentaires, je vous prie de venir à mon cabinet et je vous l'expliquerai davantage. Mes consultations sont gratuites.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

LE MATCH CARPENTIER-DEMPSEY

New York, 25 Avril.

Georges Carpentier s'embarquera pour les Etats-Unis sur la "Savoie" le 7 Mai. Il sera accompagné par François Descamps. Le 30 aAvril Carpentier sera arbitre dans un match entre les poids lourds Journée et Milles. Si Journée gagne il accompagnera Carpentier aux Etats-Unis.

Descamps annonçait que Carpentier et sa suite d'entraineurs, ses adversaires dans les combats préliminaires et d'autres personnes intéressées dans le match, s'embarqueraient sur la "Savoie" et que le boxeur était déjà en bonne condition physique. Six semaines d'entrainement lui suffiront, dit Descamps, pour lui permettre de se présenter dans la "ring" en parfaite forme pour l'épreuve la plus importante de sa carrière.

Tex Rickard a annoncé que le match Carpentier-Dempsey aurait lieu à Jersey City le samedi 2 juillet.

Rickard a déclaré qu'il n'avait pas encore choisi définitivement l'emplacement du combat. Il en a trois en vue qui présentent tous d'excellentes facilités de communications.

Quoique Newark et Atlantis City, aient offert des emplacements favorables, Tex Rickard a préféré Jersey City à cause de la coopération active des autorités et de la Chambre de commerce de Jersey City, ainsi que de la proximité de New York.

LA MEDAILLE COMMEMORATIVE DE LA GRANDE GUERRE.

New York, 25 Avril.

Le général L. Collardet, attaché militaire français à Washington, a envoyé une lettre au siège national de l'American Legion pour l'informer que la France a institué "une médaille commémorative de la Grande Gnerre" pour les Américains et les citoyens français qui se sont engagés dans l'armée française. Les personnes qui ont droit à cette décoration sont priées de s'adresser à l'ambassade française à Washington.

La prétention de George Syivester Viereck qu'il peut contrôler six millions de votes américains en faveur de l'Allemagne a été démentie par douze lettres écrites par des citoyens d'origine allemande de Louisville (Kentucky) au poste Jefferson de cette ville. Ces lettres en même temps qu'une résolution condamnant Viereck comme défenseur de principes antiaméricains, ont été publiées par le poste. Les légionnaires tiendront une réunion "All-American" le 30 Mai prochain, jour du Decoration Day.

LA NEIGE EN SUISSE.

Genève, 25 Avril.

La sécheresse qui s'est étendue sur l'Europe centrale pendant les derniers six mois, a cessé ainsi que la température extraordinairement douce de l'hiver dernier et du début du printemps. Une vague de froid, accompagnée de fortes chutes de neige, est survenue. Les Alpes ont maintenant plus de neige qu'à aucune époque de l'hiver dernier. Quelques cols en ont plus de quatre pieds.

La crainte du manque d'eau a cessé, mais les agriculteurs sont très inquiets à cause des gelées qui peuvent compromettre la prodnction des arbres fruitiers actuellement en fleurs. La températnre a baissé de 20 degrés centigrades en une seule journée.

AUTRES MEURTRES EN IRLANDE.

Londres, 25 Avril.

La fin de la semaine a été le témoin d'un redonblement de meurtres en Irlande. Une patrouille de police chargée d'arrêter Pat O'Maille, membre du parlement représentant Counemara, District de Galway, a été attaquée. Des mitrailleuses ont été employées par les deux partis. Un policeman a été tué et deux ont été blessés. La maison de O'Maille a été brûlée.

Deux cadets ont été tués au centre même de Belfast. Dans la nuit des civils déguisés en policemen ont pillé la maison d'un nationaliste. Des bombes ont éclaté à Limerick où trois soldats et deux civils ont été blessés. Les facteurs de la Poste ont été attaqués hier matin et toutes les lettres qu'ils portaient leur ont été volées.

MORT D'UNE MERE FECONDE.

New York, 25 Avril.

Une nombreuse famille pleure aujourd'hui la mort de celle que les habitants de Harlem appelaient "la plus féconde des mères". Mrs. Catherine Abrams vient en effet de mourir laissant derrière elle 19 enfants dont l'ainée est une fille de 18 ans qui elle-même vient d'être mère. Le dernier bébé de Mrs. Abrams est âgé de trois mois.

ABSOLUMENT NOUVEAU.—Examen scientifique des yeux pour remédier aux troubles de la vue, par le DR. GEORGE MAYERLE, le fameux expert en optique et optométrie, 960, Market, St. entre Mason et Taylor Sts. —Adv

WHISKEY MIS EN LOTERIE.

Chicago, 25 Avril.

Les agents de la prohibition et des amateurs de "Old Crow" ont été les victimes d'habiles "crooks". Ces malfaiteurs avaient annoncé la mise en loterie d'une caisse de Old Crow Whiskey et s'étaient arrangés pour que les agents en soient informés. La loterie produisit deux mille dollars. Le gagnant fut arrêté au moment où il allait emporter son prix. La caisse ouverte on n'y trouva qu'un vieux coq.

JUGEMENT DE BANDITS MEXICAINS.

Deming, New Mexico, 25 Avril.

La Cour de District a commencé ce matin le jugement des seize bandits soldats du rebelle mexicain Villa. Ils sont accusés du meurtre de plusieurs habitants et du pillage de la petite ville frontière de Columbus, N. M.

Le procureur fédéral demande pour eux la peine de mort.

ENCORE DE LA NEIGE.

Denver, Colo., 25 Avril.

La neige est tombée hier dans les Etats suivants: Colorado, Kansas, Arizonaet New Mexico. La température est très basse dans tous ces districts où une continuation de mauvais temps est prédite.

LES EXILES DE LA RUSSIE.

New York, 25 Avril.

Le bureau de la Ligue des Nations annonce qu'un million et demi de Rouges sont aujourd'hui en exil dans différentes parties du monde. Il y en a environ 300,000 qui se sont fixés en Allemagne. La majorité sont des exilés volontaires qui ont quitté le pays en 1917 lorsque les Bolsheviks se sont emparés du pouvoir.

UN MIRACLE DU DR. CARREL.

Philadelphie, 24 Avril.

Le fameux savant Dr. Alexis Carrel a montré hier à la Société Philosophique Américaine une série de films représentant les palpitations toujours vivantes d'un fragment du cœur d'un poulet tué en 1912. La prolifération cellulaire est tellement active que le fragment de cœur a atteint aujourd'hui des proportions considérables.

UNE PIEUVRE MONSTRE.

New York, 25 Avril.

Les marins du vapeur "Caronia" arrivé hier de Liverpool ont apporté dans la glacière du bateau la carcasse d'une pieuvre géante jetée par une vague sur le pont et que les marins ont en à combattre pour lui arracher l'un des leurs dangereusement blessé par les tentacules du monstre.

LES AMERICAINS DE RACE ETRANGERE.

Washington, 25 Avril.

Les statistiques publiées par le bureau du recensement montrent que les Américains nés à l'étranger ont diminué de nombre dans tout le pays. C'est surtout sur les Allemands, les Autrichiens, les Irlandais et les Russes que porte cette constatation. Pour les Allemands la diminution est de 818,35, les Autrichiens 600,014, les Irlandais 316,571 et les Russes 203,783.

LES ELECTIONS A FIUME.

Fiume, 25 Avril.

Les élections qui ont eu lieu hier ont été le signal de nouvelles émentes. Quatre bombes ont été lancées au centre de la ville et ont fait plusieurs victimes.

:o:

PASSANT, SOIS MODERNE.

Du "Gaulois":

Qu'il est difficile, sur cette terre, de satisfaire tout le monde, et nos fils!

Les Saint-Cyriens, avant la guerre, portaient le "casoar", les épaulettes et les gants blancs.

A la guerre, ils se sont fait tuer en gants blancs et en "casoar"—le geste demeurera historique.

Et, malgré l'existence des nouvelles tenues, on leur a rendu l'ancienne et ses glorieux accessoires.

Sauf les épaulettes! Et voici que certains font campagne pour qu'on rende aux Saint-Cyriens les épaulettes de jadis.

Sans doute, cela serait beau. Et les poètes et les princes les regrettent.

Mais la guerre future négligera ces ornements... Et puis enfin, si on maintenait en toutes choses la tradition, pourquoi ne pas garder les bottes des mousquetaires ou les dentelles de Fontenoy?

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
25 Avril, Clôture.

Paris, francs	13.40
Londres, livre sterling	3.96
Bruxelles, francs	13.20
Rome, lire	20.50
Madrid, pesetas	14.00
Hambourg, marks	1.59
Indo-Chine, francs	7.00

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

ET MAINTENANT.

Et maintenant c'est au tour de la Cour de France à nous faire passer joyeusement notre prochain après-midi dominical.

Aussi nos compatriotes membres de cette Société nous convient-ils à prendre, Dimanche, le chemin du California Park, le ravissant endroit situé aux portes de San Rafael.

Le Comité d'Organisation a comme président et vice-président R. St. Denis et P. J. Ibos, deux excellents garçons qui ont la réputation justifiée de savoir admirablement bien organiser une fête champêtre.

Donc, pour rien au monde, ne manquons de nous trouver là où l'on nous donne rendez-vous.

BASEBALL.

Les équipes de la French-American Bank et du Derby Club se sont rencontrées, ce dernier dimanche, au Ewing Field.

Murphy, de la F. A. B., joua partie serrée comme première "base" et décrocha un "home run" et deux "singles" 4 fois de suite.

Voici le "score":

F. A. B.—R: 8; H: 10; E: 3.
D. C. —R: 4; H: 9; E: 2.

Le dimanche 8 Mai les F. A. B. joueront les San Rafael Regulars.

Et . . . . . surtout . . . . . soyons calmes . . .

La semaine dans laquelle nous venons d'entrer va être fertile en incidents.

Elle va surtout voir naître et mourir des nouvelles que leurs auteurs tiendront à vouloir sensationnelles.

Et c'est parce que ces incidents et ces nouvelles seront l'œuvre des ennemis de la France, que j'ai tenu à recommander à tous mes compatriotes d'être "colossalement" calmes.

Il s'agit de l'attitude que, le 1er Mai prochain, va prendre l'Allemagne.

C'est ce jour-là, en effet—et cette fois-ci pour de bon—que la France et ses alliés exigeront que Berlin se soumette aux décisions arrêtées par l'Entente lors de la Conférence interalliée snprême qui, en Janvier dernier, eut lieu à Paris.

Ainsi que je le disais ces jours derniers j'ai la conviction, l'absolne conviction, que l'Allemagne fera le geste qu'on exige d'elle.

Mais, n'est-ce pas? il est aussi dans le domaine des possibilités qu'elle refuse, sinon complètement, au moins en partie, de se soumettre aux exigences fort légitimes que l'on sait.

Or, ainsi que l'affirmait encore le président du Conseil Briand avant son départ pour l'entrevue qu'il eut, hier, à Hythe, avec Lloyd-George, la France ne peut admettre un seul instant que les décisions prises à Paris, de concert avec toutes les puissances de l'Entente, soient à nouveau modifiées.

Donc, l'Allemagne, si elle veut éviter les mesures coercitives dont elle est menacée, doit se soumettre entièrement.

Dans le cas contraire, il lui faudrait recourir aux armes pour défendre ce qu'elle dit "être ses droits".

Certes, cette éventnalité—à laquelle, je le répète, je ne crois pas—pourrait se produire, mais pour qu'elle eût quelque chance d'être menée à bonne fin, il faudrait à l'Allemagne un homme nonveau; par là j'entends un leader qui saurait enflammer l'esprit populaire au point qne les masses, oubliant la douloureuse reddition du 11 Novembre 1918, courraient toutes à la frontière.

Mais ce leader, ce grand "justicier", n'a pas, jusqn'à présent, donné signe de vie. C'est donc qu'il n'existe pas. Et ni Hindenburg, ni Ludendorf, ni aucun prince prussien n'a à l'heure actuelle le prestige voulu pour "tenter l'affaire".

C'est d'ailleurs parce que, en Allemagne, "on le sait" que, par un tout autre moyen, on va, Outre-Rhin, s'essayer à empêcher l'Entente de mettre à exécution ses projets.

Et ce moyen ne sera autre que les dépêches "made in Germany" qui, jusqu'au 1er Mai prochain, vont être envoyées aux quatre coins du monde.

Ces dépêches seront rédigées de telle façon que les masses, toujours si impressionnables, seront peu à peu persuadées que, véritablement, c'est l'Allemagne qui a raison, et qne ce sont les alliés qui ont tort de "se montrer trop exigeants".

Bien entendu, c'est surtout aux Etats-Unis que "ce grand dernier assaut "va être tenté. Et l'Allemagne ne reculera devant aucun moyen, quelque répréhensible qu'il puisse être, pour que "ce dernier assaut" ne soit pas fait en vain.

Seulement, à Washington, le Président Harding et le Secrétaire d'Etat Hughes sont hommes à ne pas se laisser influencer par la comédie qui va se jouer durant la présente semaine. Et Berlin en aura été, comme on dit, pour ses frais.

Donc, c'est entendu, n'est-ce pas? Quelque nouvelle que l'on vous serve... assaisonnée "à la boche", ne vous emballez pas.

Soyez calmes, tout ce qu'il y a de plus calmes. Et, le 1er Mai, vous jubilerez.

A. Manbailly.

VOYAGE REMIS.

Le Dr. et Mme Bazet ne vont pas, quant à présent du moins, entreprendre leur excursion en France ainsi qu'ils en avaient formé le projet.

Madame Bazet a dû, hier, subir une opération assez délicate à la main droite et le repos le plus absolu est prescrit à la sympathique patiente.

M. PONCHELET EST NOMME DIRECTEUR DU TRAFIC DE LA COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

La Compagnie Générale Transatlantique annonce la nomination de M. E. Ponchelet aux fonctions de directeur du trafic. M. Ponchet était chef des services commerciaux, M. O. Cauchois remplira les fonctions de conseiller de la Compagnie.

M. Ponchelet est arrivé à New York peu de temps après la signature de l'armistice, Pendant la guerre il fut prisonnier en Allemagne, et à son retour de captivité il rentra à la Compagnie Générale Transatlantique où il était déjà avant la guerre.

M. Ponchelet connait à fond les questions économiques et financières et il a écrit de nombreuses études à ce sujet dans diverses publications françaises.

M. Ponchelet a représenté la Compagnie Transatlantique pendant les récentes négociations avec les Compagnies de navigation concernant les tarifs. La "trêve" actuelle a été négociée avec son consentement. L'arrangement n'est pas définitif et il reste encore de nombreuses choses à régler.

PARTANT POUR LA... COREE.

Pour l'exploitation d'une mine d'or de la Corée située à 160 milles environ de Séoul, Pat Murphy, de Grass Valley, mineur, voyageur et savant, va s'embarquer à la tête d'une petite troupe de mineurs, comme lui en quête d'aventures. Murphy et ses hommes ont contracté là-bas un engagement de 3 ans.

LEGER ACCIDENT D'AVION.

Deux passagers qui revenaient des courses de yacht de Sansalito en avion ont failli payer cher leur premier voyage dans l'air. L'aviateur Charles R. Parmelee, qui pilotait l'avion, voyant sa machine en danger les a déposés un peu brusquement sur l'embarcadère en face du quai No. 37.

FOU DANGEREUX EN FUITE.

La Police et les officiers du Shériff sont à la poursuite d'un fou dangereux qui a mutilé horriblement le visage de sa femme Mrs. Marchez à coups de rasoir alors qu'elle dormait. Salvador E. Marchez, âgé de 50 ans, venait d'être libéré de l'asile des fous d'Agnew. La malheureuse femme est complètement défigurée.

CONVOCATION

COMITE DE LA COLONIE FRANÇAISE DES COMTES DE SAN FRANCISCO ET D'ALAMEDA

La réunion an cours de laquelle sera constitné le bureau ponr l'Exercice 1921-22, aura lieu le **VENDREDI 6 MAI 1921**, à 8 h. du soir, à la Bibliothèque Française, 110, Sutter St.

Sont convoqués à y assister, les représentants de la Colonie élus aux dernières élections générales et les présidents des Sociétés Françaises.

Le Président, Le Secrétaire,
J. MEILLETTE. GEO. TESSIER.

NE NOUS EN FAISONS PAS

DANS cent ans vous et moi nous aurons fichu le camp.

DIMANCHE dernier en me précipitant au devant d'une auto celle-ci m'a précipité sur le derrière.

DORE Mifasol n'étant plus au Franco j'ai conseillé à Manbailly de prendre un accordéon pour continuer à nons servir de la .... cacophonie.

AUJOURD'HUI, Ste Beuve. Jusqu'à ce jour je m'étais toujours figuré que cette sainte était nn homme.

SUR terre gelée on ne salit pas ses souliers. Tiens! c'est vrai! On s'instruit tous les jours.

PENDANT les quatorze représentations de Grand Opéra il y eut, au Civic Auditorium, dix-sept morts qui... ressuscitèrent.

MARY Garden et ses artistes ont quitté San Francisco. Mais la musique continue dans les ménages où les deux époux sont dans le ton.

DANS le "Chronicle" nn jeune homme, ayant des projets très élevés, demande des capitaux pour associer ses entreprises.

QU'ON n'oublie pas que, cette année, le Jeudi de l'Ascension tombera encore un.... jeudi.

RESPECTUEUSEMENT vôtre.
Pierre-Marie.

DEFECTIVE ORIGINAL

Published and distributed under permit No. 156, authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

UNIVERSITY OF CALIFORNIA LIBRARY
APR 30 1921

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MARDI 26 AVRIL 1921—TUESDAY, APRIL 26, 1921. No. 96

L'Or et le Papier

On reste stupéfait du fait de la facilité avec laquelle le public a admis que la monnaie de papier ne serait pas la monnaie de papier remplacerait la monnaie métallique aussi longtemps que l'équilibre financier ne serait pas rétabli.

Partout, en Europe, on se sert de papier,; les gouvernements aux abois se livrent à de périodiques émissions de billets; les pièces d'or, de nickel, de bronze s'en vont; et le public se contente de la feuille de papier qui les remplace et dont la valeur est purement conventionnelle. Il les accepte parce qu'il a confiance dans l'Etat; il sait bien cependant que l'Etat serait incapable de remplacer cette monnaie dont la valeur intrinsèque est inexistante par la bonne et saine monnaie métal; il sait qu'il en sera ainsi plus tard. Mais que lui importe avec cette monnaie, il achète pour ce qu'il vaut aussi facilement qu'avant la guerre, dans il lui est indifférent qu'elle soit en or, en argent ou en papier. Ce qu'il n'est pas pour lui un chiffon de papier. Il vaut à ses yeux 5, 10, 20, 50 100, 500, 1,000 francs, tout comme ces bons points qu'on nous donnait, quand nous étions petits et qui n'étaient après tout qu'une monnaie privée donnant droit à une récompense.

Un jour viendra, d'ailleurs, où l'on rendra au public ses sous, ses écus et ses louis. Il ne s'en sentira pas plus riche pour cela; il trouvera seulement que cette bonne vieille monnaie d'avant guerre était plus propre que les méchants bouts de papier pliés, troués, usés qu'on lui donne aujourd'hui comme argent comptant.

L'or, cependant, devient de plus en plus rare et précieux par conséquent. Avant la guerre, la production mondiale de ce métal représentait une valeur de 2 milliards ½ de francs; elle était tombée, en 1919, à 1,875 millions.

Voici, du reste, la courbe de la production aurifère depuis 1914 jusqu'en 1919:

En 1914....	2,250 millions de tonnes	
En 1915....	2,400	" "
En 1916....	2,350	" "
En 1917....	2,200	" "
En 1918....	2,000	" "
En 1919....	1,875	" "

Cette production se répartit entre la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et la Russie.

Dans les bonnes années, les possessions britanniques (Transvaal, Canada) figurent pour une production d'or d'environ 1 milliard ½. Les Etats-Unis pour 300 à 500 millions. Le surplus est représenté par la production russe et par une poussière d'Etats ou de possessions qui extraient bon an mal an quelques centaines de kilogrammes de métal jaune. Nos colonies figurent sur la liste, savoir: la Guyane pour 3,380 kilogrammes dans les bonnes années; Madagascar pour 2,080; l'Afrique occidentale française pour 160; l'Indo-Chine pour 100 kilogrammes.

Mais l'an dernier, ces chiffres n'ont pas été atteints, à beaucoup près. La diminution générale de la production est due à l'augmentation des frais d'extraction, qui sont passés, par tonnes de 15 à 25 shillings; les entreprises travaillent à perte et menacent de cesser leur exploitation si on ne les aide pas par le moyen de primes à la production. Tout ceci n'est pas fait pour amener une baisse du prix de l'or; c'est ainsi que l'or sud-africain, qui s'achetait 78 shillings les 31 grammes 1, a atteint, en 1919, jusqu'à 111 shillings.

L'augmentation de la valeur de l'or est pour la Banque de France une bonne aubaine, sa formidable encaisse se trouve ainsi quelque peu augmentée et l'on prête à l'Etat l'intention de faire transformer les pièces d'or de façon à ce qu'elles n'aient plus une valeur intrinsèque supérieure à leur valeur normale. Cette transformation aurait pour effet de mettre dans les caisses de l'Etat de nombreuses dizaines de millions. Ce n'est pas à dédaigner.

En attendant, c'est la presse à billets qui fonctionne dans toutes les capitales de l'Europe. La Russie a été un peu fort, aussi son papier a perdu à peu près tout pouvoir d'achat. En Autriche, la circulation fiduciaire atteint maintenant près de 70 milliards. Hélas! et la couronne-papier autrichienne, au change de Genève, vaut un centime et demi!

En Allemagne, la circulation fiduciaire s'est élevée, à la fin de l'année dernière, à plus de 100 milliards de francs. Mais aussi le cours du mark vaut, à la Bourse de New York, environ 8 centimes!

En Pologne, à la date du 10 août 1920, il y avait en circulation pour 20 milliards de marks polonais; au 10 octobre, la circulation atteignait 34 milliards de ces marks et depuis cette époque il en a encore été émis pour plusieurs milliards. Or, sur le marché de New York, il fallait, l'an dernier, 209 marks polonais pour acheter un dollar; à Genève, il fallait 38 marks au minimum, pour un franc suisse.

Comment voulez-vous que ces pays, dénués de tout, puissent acheter au dehors, en ces conditions, les denrées et marchandises dont ils ont besoin s'ils n'ont pas à offrir en échange les produits de leur sol? A moins de courir à la ruine, la Pologne ne peut pourtant pas acheter à New York des produits qu'on lui fera payer, en raison du change, 42 fois leur prix! La Pologne a bien une ressource, échanger ses pétroles, ses minerais contre les marchandises qui lui manquent. Mais il est évident que cette situation anormale ne peut se prolonger plus longtemps, car les Etats tomberaient dans la misère et deviendraient vite alors la proie du bolchevisme.

Marcel France.

La "Colonisation" et la Russie

Le gouvernement soviétique de Moscou vient d'élaborer un vaste plan de morcellement et de colonisation systématiques de la Russie et il a commencé déjà à le mettre en exécution.

Il s'agit d'accorder à des étrangers—gouvernements ou groupements industriels—des concessions pour l'exploitation de la Russie.

Tout ce que la Russie compte comme forêts exploitables et comme mines, ainsi que de vastes territoires agricoles seront abandonnés à des étrangers privilégiés, contre ouverture dans leurs pays de crédits, dont le gouvernement soviétique a un si grand besoin.

D'après un décret de Lénine les concessionnaires obtiendront toutes les garanties désirables. Ils ne seront soumis à aucune réquisition et pourront embaucher, comme bon leur semblera, les ouvriers dont ils auront besoin.

Voilà une innovation bien contraire aux thèses fondamentales des communistes moscovites. Son but avoué serait "l'intensification de la production russe, pour le plus grand bien de la Russie et du monde entier".

Il s'agit en réalité de tout autre chose.

Le gouvernemnet communiste, comme nous le disions plus haut, a besoin de crédits à l'étranger pour procéder à des achats et alimenter sa vaste propagande.

Or, c'est une erreur communément répandue de croire que Lénine et Trotzky peuvent s'assurer à l'étranger des disponibilités pour une longue durée, en donnant comme gage leurs seules réserves d'or et de bijoux. Celles-ci sont loin d'être aussi importantes qu'on le croit généralement. Une grosse partie du Trésor russe a été dilapidée à l'intérieur de la Russie, car il va sans dire que l'or a été pour les communistes russes un des grands moyens de corrompre leurs adversaires et partant de se maintenir au pouvoir.

Il semble certain donc que les trois cents millions de roubles-or, mis à la disposition de la commission d'achat bolchevik à Reval, représentaient la plus forte partie des réserves d'or de la Russie.

Grâce à cet or réparti plus tard entre quelques banques de Stockholm, les agents commerciaux bolcheviks ont pu tirer des chèques pour solder leurs importants achats et maintenir dans le monde leurs centres de propagande.

Mais on ne va pas très loin avec 300 millions de roubles-or, surtout lorsqu'il faut les convertir en couronnes suédoises ou en dollars. Après le rappel de Goukovsky, chef de la mission commerciale bolchevik à Reval, accusé de prévarication, on s'est aperçu à Moscou que les crédits russes et scandinaves étaient sur le point de s'épuiser.

C'est alors que, sur le conseil des grandes firmes suédoises et allemandes —notamment de Krupp et Hugo Stinnes —le gouvernement soviétique se décida de jeter sur le marché étranger ce qui pouvait se monnayer encore: les richesses naturelles de la Russie.

On procéda par étapes, on commença par abandonner à Krupp l'exploitation des grandes usines russes d'armes et de munitions de Pontiloff et d'Okhimsky. Ce fut ensuite le tour des mines (de charbon, de cuivre, de fer), des forêts et des terrains agricoles, situés en Russie d'Europe et d'Asie.

Le tableau ci-dessus calqué d'après les documents officiels communistes, donne un aperçu sommaire de l'étendue et de l'emplacement de ces concessions.

Suivant l'évaluation du gouvernement des soviets, tirée d'un rapport confidentiel du camarade Broutch-Brouievitch, le nombre des concessions accordées ou à accorder est de 71, soit: 1° 8 concessions forestières en Russie d'Asie; 2° 30 concessions forestières en Russie d'Europe; 3° 19 concessions minières; 4° 14 concessions agricoles.

Le document bolchevik donne la description détaillée de toutes ces concessions, au sujet desquelles des contrats, encore secrets, ont déjà été passés avec des firmes allemandes et britanniques. Bornons-nous à relever ici que les huit concessions forestières de Sibérie représentent un territoire d'un seul tenant, une fois et demie gand comme la France. Ce territoire, coupé par des voies navigables (l'Ob, l'Irtyche, le Tuz), comporte également des gisements de platine, de charbon, de cuivre et de graphite. C'est M. Hugo Stinnes qui est le bénéficiaire de cette colossale concession. Il se serait engagé à construire, en vue de l'exploitation des forêts, un réseau de voies électrifiées.

Quant aux régions minières proprement dites, elles contiennent des ressources inépuisables. C'est ainsi que les réserves de charbon du bassin de Kousnietzk (au sud de Tomak) sont évaluées à 250 milliards de tonnes. Dans les territoires voisins le sol contient de grandes quantités de cuivre et de fer.

Enfin, en Russie méridionale d'Europe, le gouvernement soviétique livre à l'étranger 30,000 kilomètres carrés de terre noire.

Certes, ces immenses avantages, accordés par le gouvernement soviétique à des étrangers et au détriment des principaux créanciers de la Russie, ne sauraient engager un gouvernement russe régulier qui succédera un jour à la dictature communiste. Néanmoins, les dispositions prises aujourd'hui par les dirigeants de Moscou ne manqueront pas de compliquer singulièrement dans un avenir peut-être prochain, la tâche des liquidateurs du grand problème russe.

Il ne sera peut-être pas si facile de passer un jour l'éponge sur les contrats conclus aujourd'hui et qui livrent à l'étranger et principalement à l'Allemagne les bases mêmes de la prospérité russe.

:o:

LE TYROL ALLEMAND.

Innsbruck, 25 Avril.

Le plébiscite d'hier montre l'intention du Tyrol de s'unir à l'Allemagne. Les électeurs ont voté pour cette union à la presque unanimité.

LES ELECTIONS EN BELGIQUE.

Bruxelles, 25 Avril.

Le résultat des élections municipales a été un succès pour les cléricaux qui ont fait des progrès considérables au détriment des socialistes.

La reine Elizabeth a pris part au vote. Elle s'est mise en ligne avec le commun des électeurs pour attendre son tour. Cette élection est la première à laquelle les femmes de la Belgique ont pris part.

NAVIRE INCENDIE EN MER.

Seattle, 25 Avril.

Le navire "Kamchatka" a été brûlé en mer près de Pirate Cove, Alaska, pendant la nuit du 15 Avril. L'équipage composé de 23 hommes a été sauvé.

NOUVELLE OFFENSIVE DES SOVIETS.

Washington, 25 Avril.

Le Gouvernement des Soviets russes vient de donner son consentement à une réorganisation de la marine et ordonné à la flotte de préparer une nouvelle offensive contre Reval.

LE VOYAGE DU GENERAL WOOD.

Tokio, 25 Avril.

Un radiogramme reçu ici du steamer "Wenatchee" annonce qu'en raison des réparations rendues nécessaires par le mauvais état de ses pompes le navire à bord duquel se trouve le Général Wood en route pour les Philippines se trouve de nouveau retardé.

ETRANGE CAS DE BIGAMIE.

New York, 25 Avril.

Sur la plainte de détectives on vient d'arrêter à Brokolyn un Belge, âgé de 45 ans, Antoine Ruyts, qui vivait avec deux femmes qu'il avait épousées l'une dans les Flandres avant la guerre, l'autre en France pendant la guerre. Ruyts est un ouvrier mécanicien. Ses voisins déclarent que cet étrange double-ménage menait une vie très tranquille.

MEURTRE D'UN AMERICAIN EN ALLEMAGNE.

Paris, 25 Avril.

On a reçu hier à l'ambassade des Etats-Unis la nouvelle du meurtre de Harold A. Meyers, soldat de cavalerie des forces américaines d'occupation à Hertschstadt, Allemagne. Le soldat a été frappé au cœur d'un coup de couteau par un inconnu et le motif du crime reste inconnu malgré l'enquête ouverte par les agents américains et français.

LES MORTS DU JOUR.

Paris, 25 Avril.

M. Joseph Reinach, ancien député, est mort.

AUTRE RETOUR DE HEROS.

Namur, Belgique, 25 Avril.

Plusieurs bateaux portant les corps de 960 soldats américains tombés à St. Mihiel sont passés par Namur aujourd'hui. Ils étaient couverts de fleurs jetées par les habitants des rives de la Meuse. Les corps seront portés à Anvers d'où ils seront placés à bord du steamer pour New York.

Etats-Unis et Etranger

LES ALLIES ET L'ALLEMAGNE.

Berlin, 25 Avril.

Dans la nouvelle note qui, samedi dernier, aurait été transmise à Washington, le gouvernement allemand s'engagerait à payer aux alliés, au titre de réparations, Deux cent millions de marks or, dont le versement s'échelonnerait sur une période allant de 30 à 40 ans et qui pourrait être réduite si le relèvement économique de l'Allemagne s'accomplissait normalement.

Washington, 25 Avril.

Dans les milieux officiels on dit ne pas avoir encore reçu la nouvelle note annoncée par les dépêches de Berlin.

Londres, 25 Avril.

A la Chambre des Communes, cette après-midi, Lloyd-George, en réponse à une interpellation, a déclaré que si l'Allemagne ne se soumet pas aux décisions qui lui ont été imposées par le Conseil interallié suprême, le gouvernement anglais se rangera absolument aux côtés de la France pour les mesures à prendre le 1er Mai.

Paris, 25 Avril.

Dans l'après-midi le Conseil suprême de la Guerre s'est réuni à l'Elysée, sous la présidence de M. Millerand. Les maréchaux Foch, Joffre et Pétain, les généraux Weygand, Buat et Degoutte ainsi que M. Barthou, ministre de la guerre, y assistaient.

Ce soir, très tard, dès le retour de Hythe de M. Briand, président du Conseil, un meeting de cabinet aura également lieu à l'Elysée. M. Briand communiquera au Président ot aux ministres le résultat de son entrevue avec Lloyd-George.

N. D. L. R.—Pour la gouverne de nos lecteurs nous reproduisons ci-dessous les décisions prises par le Conseil interallié suprême quant à l'indemnité de réparations exigée de l'Allemagne:

Article 1er—Pour se conformer aux obligations qui lui ont été imposées par les Articles 251 et 232 du Traité de Versailles, l'Allemagne devra payer:

1° Annuités fixes, payables semestriellement comme suit:

—deux annuités de 2,000,000,000 de marks or, du 1er Mai 1921 au 30 Avril 1923;

—trois annuités de 3,000,000,000 de marks or du 1er Mai 1923 au 30 Avril 1926;

—trois annuités de 4,000,000,000 de marks or, du 1er Mai 1926 au 30 Avril 1929;

—trois annuités de 5,000,000,000 de marks or, du 1er Mai 1929 au 30 Avril 1932;

—trente-et-une annuités de 6,000,000,000 de marks or, dp 1er Mai 1932 au 30 Avril 1963.

Outre cela:

—Quarante-et-une annuités à dater du 1er Mai 1921, d'un montant égal à 12% "ad valorem" des exportations allemandes, payables en or deux mois après l'expiration de chacun des paiements semestriels plus haut indiqués.

L'Allemagne devra s'engager formellement à donner toutes facilités de contrôle, quant au chiffre de ses exportations, à la Commission des Réparations.

Article 2.—Le Gouvernement Allemand remettra sans délai à la Commission des réparations des notes au porteur payables aux dates spécifiées à l'article premier. Leur montant devra être égal à celui de chacun des paiements semestriels.

Article 3.—L'Allemagne aura la faculté d'effectuer en avance tout ou partie des paiements précités, et, ces versements anticipés viendront en déduction des annuités dues. Pour ces paiements elle bénéficiera d'un escompte de 8% jusqu'au 1er Mai 1923; de 6% du 1er Mai 1923 au 1er Mai 1925; de 5% après le 1er Mai 1925.

Article 4.—L'Allemagne ne devra entreprendre aucune opération financière, hors de son territoire, sans avoir, au préalable, obtenu l'assentiment de la Commission de Réparations.

Article 5.—En conformité avec l'article 28 du Traité de Versailles, toutes les propriétés et valeurs de l'Empire et des Etats confédérés seront employés à garantir l'exécution des décisions ci-dessus spécifiées.

* * *

Paris, 25 Avril.

La Commission interalliéc des réparations a notifié le gouvernement allemand d'avoir à déposer à la Banque de France, avant le 30 Avril, la somme de un milliard de marks or.

CE QUE L'ALLEMAGNE A PAYE JUSQU'A CE JOUR.

Paris, 25 Avril.

Au cours ds débats à la Chambre sur la reconstruction des régions dévastées, M. André Lefèvre, ancien ministre de la guerre, a déclaré que deux ans après la cessation des hostilités l'Allemagne avait payé à peine deux pour cent des ruines qu'elle a causées.

M. Daubigny, rapporteur de la Commission des régions dévastées, a dit que les sinistrés de la guerre avaient reçu jusqu'à maintenant 15 milliards de francs en argent ou en objets divers, soit environ 3 milliards d'après la valeur de l'argent en 1914. Le total des réclamations est entre 34 et 35 milliards de francs, valeur 1913.

Si vous n'êtes pas convaincu de la supériorité de mon système "Otho-dontal" sur tous les autres systèmes dentaires, je vous prie de venir à mon cabinet et je vous l'expliquerai davantage. Mes consultations sont gratuites.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

LE MATCH CARPENTIER-DEMPSEY

New York, 25 Avril.

Georges Carpentier s'embarquera pour les Etats-Unis sur la "Savoie" le 7 Mai. Il sera accompagné par François Descamps. Le 30 aAvril Carpentier sera arbitre dans un match entre les poids lourds Journée et Milles. Si Journée gagne il accompagnera Carpentier aux Etats-Unis.

Descamps annonçait que Carpentier et sa suite d'entraineurs, ses adversaires dans les combats préliminaires et d'autres personnes intéressées dans le match, s'embarqueraient sur la "Savoie" et que le boxeur était déjà en bonne condition physique. Six semaines d'entrainement lui suffiront, dit Descamps, pour lui permettre de se présenter dans la "ring" en parfaite forme pour l'épreuve la plus importante de sa carrière.

Tex Rickard a annoncé que le match Carpentier-Dempsey aurait lieu à Jersey City le samedi 2 juillet.

Rickard a déclaré qu'il n'avait pas encore choisi définitivement l'emplacement du combat. Il en a trois en vue qui présentent tous d'excellentes facilités de communications.

Quoique Newark et Atlantis City aient offert des emplacements favorables, Tex Rickard a préféré Jersey City à cause de la coopération active des autorités et de la Chambre de commerce de Jersey City, ainsi que de la proximité de New York.

LA MEDAILLE COMMEMORATIVE DE LA GRANDE GUERRE.

New York, 25 Avril.

Le général L. Collardet, attaché militaire français à Washington, a envoyé une lettre au siège national de l'American Legion pour l'informer que la France a institué "une médaille commémorative de la Grande Guerre" pour les Américains et les citoyens français qui se sont engagés dans l'armée française. Les personnes qui ont droit à cette décoration sont priées de s'adresser à l'ambassade française à Washington.

La prétention de George Sylvester Viereck qu'il peut contrôler six millions de votes américains en faveur de l'Allemagne a été démentie par douze lettres écrites par des citoyens d'origine allemande de Louisville (Kentucky) au poste Jefferson de cette ville. Ces lettres, en même temps qu'une résolution condamnant Viereck comme défenseur de principes antiaméricains, ont été publiées par le poste. Les légionnaires tiendront une réunion "All-American" le 30 Mai prochain, jour du Decoration Day.

LA NEIGE EN SUISSE.

Genève, 25 Avril.

La sécheresse qui s'est étendue sur l'Europe centrale pendant les derniers six mois, a cessé ainsi que la température extraordinairement douce de l'hiver dernier et du début du printemps. Une vague de froid, accompagnée de fortes chutes de neige, est survenue. Les Alpes ont maintenant plus de neige qu'à aucune époque de l'hiver dernier. Quelques cols en ont plus de quatre pieds.

La crainte du manque d'eau a cessé, mais les agriculteurs sont très inquiets à cause des gelées qui peuvent compromettre la production des arbres fruitiers actuellement en fleurs. La température a baissé de 20 degrés centigrades en une seule journée.

AUTRES MEURTRES EN IRLANDE.

Londres, 25 Avril.

La fin de la semaine a été le témoin d'un redoublement de meurtres en Irlande. Une patrouille de police chargée d'arrêter Pat O'Maille, membre du parlement représentant Counemara, District de Galway, a été attaquée. Des mitrailleuses ont été employées par les deux partis. Un policeman a été tué et deux ont été blessés. La maison de O'Maille a été brûlée.

Deux cadets ont été tués au centre même de Belfast. Dans la nuit des civils déguisés en policemen ont pillé la maison d'un nationaliste. Des bombes ont éclaté à Limerick où trois soldats et deux civils ont été blessés. Les facteurs de la Poste ont été attaqués hier matin et toutes les lettres qu'ils portaient leur ont été volées.

MORT D'UNE MERE FECONDE.

New York, 25 Avril.

Une nombreuse famille pleure aujourd'hui la mort de celle que les habitants de Harlem appelaient "la plus féconde des mères". Mrs. Catherine Abrams vient en effet de mourir laissant derrière elle 19 enfants dont l'ainée est une fille de 18 ans qui elle-même vient d'être mère. Le dernier bébé de Mrs. Abrams est âgé de trois mois.

ABSOLUMENT NOUVEAU.—Examen scientifique des yeux pour remédier aux troubles de la vue, par le DR. GEORGE MAYERLE, le fameux expert en optique et optométrie, 960, Market, St. entre Mason et Taylor Sts. —Adv

WHISKEY MIS EN LOTERIE.

Chicago, 25 Avril.

Les agents de la prohibition et des amateurs de "Old Crow" ont été les victimes d'habiles "crooks". Ces malfaiteurs avaient annoncé la mise en loterie d'une caisse de Old Crow Whiskey et s'étaient arrangés pour que les agents en soient informés. La loterie produisit deux mille dollars. Le gagnant fut arrêté au moment où il allait emporter son prix. La caisse ouverte on n'y trouva qu'un vieux coq.

JUGEMENT DE BANDITS MEXICAINS.

Deming, New Mexico, 25 Avril.

La Cour de District a commencé ce matin le jugement des seize bandits soldats du rebelle mexicain Villa. Ils sont accusés du meurtre de plusieurs habitants et du pillage de la petite ville frontière de Columbus, N. M.

Le procureur fédéral demande pour eux la peine de mort.

ENCORE DE LA NEIGE.

Denver, Colo., 25 Avril.

La neige est tombée hier dans les Etats suivants: Colorado, Kansas, Arizonaet New Mexico. La température est très basse dans tous ces districts où une continuation de mauvais temps est prédite.

LES EXILES DE LA RUSSIE.

New York, 25 Avril.

Le bureau de la Ligue des Nations annonce qu'un million et demi de Rouges sont aujourd'hui en exil dans différentes parties du monde. Il y en a environ 300,000 qui se sont fixés en Allemagne. La majorité sont des exilés volontaires qui ont quitté le pays en 1917 lorsque les Bolsheviks se sont emparés du pouvoir.

UN MIRACLE DU DR. CARREL.

Philadelphie, 24 Avril.

Le fameux savant Dr. Alexis Carrel a montré hier à la Société Philosophique Américaine une série de films représentant les palpitations toujours vivantes d'un fragment du cœur d'un poulet tué en 1912. La prolifération cellulaire est tellement active que le fragment de cœur a atteint aujourd'hui des proportions considérables.

UNE PIEUVRE MONSTRE.

New York, 25 Avril.

Les marins du vapeur "Caronia" arrivé hier de Liverpool ont apporté dans la glacière du bateau la carcasse d'une pieuvre géante jetée par une vague sur le pont et que les marins ont eu à combattre pour lui arracher l'un des leurs dangereusement blessé par les tentacules du monstre.

LES AMERICAINS DE RACE ETRANGERE.

Washington, 25 Avril.

Les statistiques publiées par le bureau du recensement montrent que les Américains nés à l'étranger ont diminué de nombre dans tout le pays. C'est surtout sur les Allemands, les Autrichiens, les Irlandais et les Russes que porte cette constatation. Pour les Allemands la diminution est de 818,35, les Autrichiens 600,014, les Irlandais 316,571 et les Russes 203,783.

LES ELECTIONS A FIUME.

Fiume, 25 Avril.

Les élections qui ont eu lieu hier ont été le signal de nouvelles émeutes. Quatre bombes ont été lancées au centre de la ville et ont fait plusieurs victimes.

:o:

PASSANT, SOIS MODERNE.

Du "Gaulois":

Qu'il est difficile, sur cette terre, de satisfaire tout le monde, et nos fils!

Les Saint-Cyriens, avant la guerre, portaient le "casoar", les épaulettes et les gants blancs.

A la guerre, ils se sont fait tuer en gants blancs et en "casoar"—le geste demeurera historique.

Et, malgré l'existence des nouvelles tenues, on leur a rendu l'ancienne et ses glorieux accessoires.

Sauf les épaulettes! Et voici que certains font campagne pour qu'on rende aux Saint-Cyriens les épaulettes de jadis.

Sans doute, cela serait beau. Et les poètes et les princes les regrettent.

Mais la guerre future négligera ces ornements... Et puis enfin, si on maintenait en toutes choses la tradition, pourquoi ne pas garder les bottes des mousquetaires ou les dentelles de Fontenoy?

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
25 Avril, Clôture.

Paris, francs	13.40
Londres, livre sterling	3.96
Bruxelles, francs	13.20
Rome, lire	20.50
Madrid, pesetas	14.00
Hambourg, marks	1.59
Indo-Chine, francs	7.00

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

ET MAINTENANT.

Et maintenant c'est au tour de la Cour de France à nous faire passer joyeusement notre prochain après-midi dominical.

Aussi nos compatriotes membres de cette Société nous convient-ils à prendre, Dimanche, le chemin du California Park, le ravissant endroit situé aux portes de San Rafael.

Le Comité d'Organisation a comme président et vice-président R. St. Denis et P. J. Ibos, deux excellents garçons qui ont la réputation justifiée de savoir admirablement bien organiser une fête champêtre.

Donc, pour rien au monde, ne manquons de nous trouver là où l'on nous donne rendez-vous.

BASEBALL.

Les équipes de la French-American Bank et du Derby Club se sont rencontrées, ce dernier dimanche, au Ewing Field.

Murphy, de la F. A. B., joua partie serrée comme première "base" et décocha un "home run" et deux "singles" 4 fois de suite.

Voici le "score":

F. A. B.—R: 8; H: 10; E: 3.
D. C. —R: 4; H: 9; E: 2.

Le dimanche 8 Mai les F. A. B. joueront les San Rafael Regulars.

Et surtout soyons calmes

La semaine dans laquelle nous venons d'entrer va être fertile en incidents.

Elle va surtout voir naître et mourir des nouvelles que leurs auteurs tiendront à vouloir sensationnelles.

Et c'est parce que ces incidents et ces nouvelles seront l'œuvre des ennemis de la France, que j'ai tenu à recommander à tous mes compatriotes d'être "colossalement" calmes.

Il s'agit de l'attitude que, le 1er Mai prochain, va prendre l'Allemagne.

C'est ce jour-là, en effet—et cette fois-ci pour de bon—que la France et ses alliés exigeront que Berlin se soumette aux décisions arrêtées par l'Entente lors de la Conférence interalliée suprême qui, en Janvier dernier, eut lieu à Paris.

Ainsi que je le disais ces jours derniers j'ai la conviction, l'absolue conviction, que l'Allemagne fera le geste qu'on exige d'elle.

Mais, n'est-ce pas? il est aussi dans le domaine des possibilités qu'elle refuse, sinon complètement, au moins en partie, de se soumettre aux exigences fort légitimes que l'on sait.

Or, ainsi que l'affirmait encore le président du Conseil Briand avant son départ pour l'entrevue qu'il eut, hier, à Hythe, avec Lloyd-George, la France ne peut admettre un seul instant que les décisions prises à Paris, de concert avec toutes les puissances de l'Entente, soient à nouveau modifiées.

Donc, l'Allemagne, si elle veut éviter les mesures coercitives dont elle est menacée, doit se soumettre entièrement.

Dans le cas contraire, il lui faudrait recourir aux armes pour défendre ce qu'elle dit "être ses droits".

Certes, cette éventualité—à laquelle je le répète, je ne crois pas—pourrait se produire, mais pour qu'elle eût quelque chance d'être menée à bonne fin, il faudrait à l'Allemagne un homme nouveau; par là j'entends un leader qui saurait enflammer l'esprit populaire au point que les masses, oubliant la douloureuse reddition du 11 Novembre 1918, courraient toutes à la frontière.

Mais ce leader, ce grand "justicier", n'a pas, jusqu'à présent, donné signe de vie. C'est donc qu'il n'existe pas. Et ni Hindenburg, ni Ludendorf, ni aucun prince prussien n'a à l'heure actuelle le prestige voulu pour "tenter l'affaire".

C'est d'ailleurs parce que, en Allemagne, "on le sait" que, par un tout autre moyen, on va, Outre-Rhin, s'essayer à empêcher l'Entente de mettre à exécution ses projets.

Et ce moyen ne sera autre que les dépêches "made in Germany" qui, jusqu'au 1er Mai prochain, vont être envoyées aux quatre coins du monde.

Ces dépêches seront rédigées de telle façon que les masses, toujours si impressionnables, seront peu à peu persuadées que, véritablement, c'est l'Allemagne qui a raison, et que ce sont les alliés qui ont tort de "se montrer trop exigeants".

Bien entendu, c'est surtout aux Etats-Unis que "ce grand dernier assaut" va être tenté. Et l'Allemagne ne reculera devant aucun moyen, quelque répréhensible qu'il puisse être, pour que "ce dernier assaut" ne soit pas fait en vain.

Seulement, à Washington, le Président Harding et le Secrétaire d'Etat Hughes sont hommes à ne pas se laisser influencer par la comédie qui va se jouer durant la présente semaine. Et Berlin en aura été, comme on dit, pour ses frais.

Donc, c'est entendu, n'est-ce pas? Quelque nouvelle que l'on vous serve... assaisonnée "à la boche", ne vous emballez pas.

Soyez calmes, tout ce qu'il y a de plus calmes. Et, le 1er Mai, vous jubilerez.

A. Maubailly.

VOYAGE REMIS.

Le Dr. et Mme Bazet ne vont pas, quant à présent du moins, entreprendre leur excursion en France ainsi qu'ils en avaient formé le projet.

Madame Bazet a dû, hier, subir une opération assez délicate à la main droite et le repos le plus absolu est prescrit à la sympathique patiente.

M. PONCHELET EST NOMME DIRECTEUR DU TRAFIC DE LA COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

La Compagnie Générale Transatlantique annonce la nomination de M. E. Ponchelet aux fonctions de directeur du trafic. M. Ponchet était chef des services commerciaux. M. O. Cauchois remplira les fonctions de conseiller de la Compagnie.

M. Ponchelet est arrivé à New York peu de temps après la signature de l'armistice. Pendant la guerre il fut prisonnier en Allemagne, et à son retour de captivité il rentra à la Compagnie Générale Transatlantique où il était déjà avant la guerre.

M. Ponchelet connait à fond les questions économiques et financières et il a écrit de nombreuses études à ce sujet dans diverses publications françaises.

M. Ponchelet a représenté la Compagnie Transatlantique pendant les récentes négociations avec les Compagnies de navigation concernant les tarifs. La "trêve" actuelle a été négociée avec son consentement. L'arrangement n'est pas définitif et il reste encore de nombreuses choses à régler.

PARTANT POUR LA... COREE.

Pour l'exploitation d'une mine d'or de la Corée située à 150 milles environ de Séoul, Pat Murphy, de Grass Valley, mineur, voyageur et savant, va s'embarquer à la tête d'une petite troupe de mineurs, comme lui en quête d'aventures. Murphy et ses hommes ont contracté là-bas un engagement de 3 ans.

LEGER ACCIDENT D'AVION.

Deux passagers qui revenaient des courses de yacht de Sausalito en avion ont failli payer cher leur premier voyage dans l'air. L'aviateur Charles R. Parmelee, qui pilotait l'avion, voyant sa machine en danger les a déposés un peu brusquement sur l'embarcadère en face du quai No. 37.

FOU DANGEREUX EN FUITE.

La Police et les officiers du Shériff sont à la poursuite d'un fou dangereux qui a mutilé horriblement le visage de sa femme Mrs. Marchez à coups de rasoir alors qu'elle dormait. Salvador E. Marchez, âgé de 50 ans, venait d'être libéré de l'asile des fous d'Agnew. La malheureuse femme est complètement défigurée.

CONVOCATION

COMITE DE LA COLONIE FRANÇAISE DES COMTES DE SAN FRANCISCO ET D'ALAMEDA

La réunion au cours de laquelle sera constitué le bureau pour l'Exercice 1921-22, aura lieu le **VENDREDI 6 MAI 1921**, à 8 h. du soir, à la Bibliothèque Française, 110, Sutter St.

Sont convoqués à y assister, les représentants de la Colonie élus aux dernières élections générales et les présidents des Sociétés Françaises.

Le Président, Le Secrétaire,
J. MEILLETTE. GEO. TESSIER.

NE NOUS EN FAISONS PAS

DANS cent ans vous et moi nous aurons fichu le camp.

DIMANCHE dernier en me précipitant au devant d'une auto celle-ci m'a précipité sur le derrière.

DORE Mifasol n'étant plus au Franco j'ai conseillé à Maubailly de prendre un accordéon pour continuer à nous servir de la .... cacophonie.

AUJOURD'HUI, Ste Beuve. Jusqu'à ce jour je m'étais toujours figuré que cette sainte était un homme.

SUR terre gelée on ne salit pas ses souliers. Tiens! c'est vrai! On s'instruit tous les jours.

PENDANT les quatorze représentations de Grand Opéra il y eut, au Civic Auditorium, dix-sept morts qui... ressuscitèrent.

MARY Garden et ses artistes ont quitté San Francisco. Mais la musique continue dans les ménages où les deux époux sont dans le ton.

DANS le "Chronicle" un jeune homme, ayant des projets très élevés, demande des capitaux pour asseoir ses entreprises.

QU'ON n'oublie pas que, cette année, le Jeudi de l'Ascension tombera encore un.... jeudi.

RESPECTUEUSEMENT vôtre.
Pierre-Marie.

DEFECTIVE ORIGINAL

UN CONTE POUR SE DISTRAIRE.

LE REQUIN

...Pour la dixième fois au moins de l'après-midi, mon ami Samuel Bôze se lavait les mains. C'est une manie: à croire qu'il n'est point juif, mais musulman, et qu'il est astreint par sa religion à des ablutions rituelles et répétées. C'est ce que je lui dis en riant, tandis que, dans le "lavatory" du restaurant, il retroussait de nouveau ses manchettes, enlevait les bagues étincelantes qu'il porte à tous les doigts, et savonnait pieusement ses extrêmités, jusqu'au milieu de ses pileux avant-bras.

Il haussa les épaules, alla choisir une table, et me dit, après avoir ordonné du cocktail aux huîtres et au poivre rouge, pour nous ouvrir l'appétit.

— On ne saurait jamais être assez propre! On ne saurait jamais assez faire pour ne pas porter avec soi aucune odeur, et toutes les choses qu'on touche: le cuir des coussins dans les voitures, le bois de cèdre des crayons, jusqu'à cette cuiller nettoyée au blanc d'Espagne ont une odeur... Et c'est mauvais, c'est très mauvais! J'ai appris ça dans mes voyages.

Six ou huit mois par an, Samuel court le monde, du golfe Persique aux îles océaniennes et au Venezuela, pour acheter des perles dans les pêcheries; et puis il revient en Europe pour les vendre. C'est un bon métier, et où il y a de l'aventure.

— J'ai appris ça, dit-il, sur les récifs de la grande Barrière, près des îles Frankland, en Australie. Vous savez que c'est là que sont les bancs d'huîtres perlières, par trente ou quarante mètres de fond, tout au long de cette longue ligne de coraux... C'est trop bas pour qu'on puisse y faire descendre les plongeurs, comme au golfe Persique. On envoie un voilier près des récifs, et on pêche au scaphandre. C'est du travail rude. On passe des quatre ou cinq heures sur le sol sous-marin, écrasé par la pression, empoisonné par l'acide carbonique fabriqué par ses propres poumons. Les Australiens n'en veulent pas, et, bien qu'ils détestent les Japonais — autant que font leurs cousins, les Anglo-Saxons des Etats-Unis — c'est presque toujours des petits "Japs" qu'ils prennent pour scaphandriers.

Sur le voilier où j'étais monté, il y en avait deux, qui se relayaient du matin au soir. Le premier, un vieux, sec, poli, pas causeur, comme ils sont presque tous, remonta une fois, un peu plus tôt qu'on ne s'y attendait. L'autre était son frère, beaucoup plus jeune.

Celui-là, quand le premier scaphandrier reprit pied sur le bateau, était en train de vider et d'écailler des poissons qu'il avait pêchés à la ligne, le long du bord. On dévissa le casque du vieux, on le dépouilla de tout le reste de son appareil, la cuirasse de bronze et de cuir, imperméable, la combinaison, également imperméable, terminée par les souliers aux semelles de plomb.

— ...Allons, ouste! fit le patron du bord, en montrant l'appareil à son frère.

Le petit Jap savait que les Européens sont oujours nerveux et pressés. Le temps est de l'argent, surtout quand une minute peut représenter une perle valant deux ou trois milliers de livres. Le petit Jap s'essuya les mains sur son caleçon de toile, et voulut se diriger vers un seau pour se les laver; c'est une race très propre.

— Ouste! répéta le patron.

Alors il se laissa visser le casque, en fermer dans cette espèce de machine, et descendit.

Il n'y avait pas dix minutes qu'il grattait le corail avec son couteau plat, tranchant des deux côtés, qu'il vit une espèce de grande ombre grise tournoyer au-dessus de sa tête, grandir, et se préciser: un gros requin. Cela l'étonna beaucoup, et lui sembla incongru. Les requins de chaque pays ont leurs mœurs.

Ceux de la côte australienne sont connus pour ne pas attaquer l'homme: la mer est très poissonneuse, pleine de proies faciles à atteindre que cette espèce de grand singe dangereux qui se débat, fait du bruit, frappe avec une chose piquante qu'il tient au bout de ses doigts. Le petit Jap crut à un hasard. Ce n'était pas à lui, sans doute, que le requin en voulait.

Il devait y avoir un poisson de prise aisée, ou bien une charogne, dans les environs. Il regarda, il chercha, ne vit rien! Et le requin, s'arrêtant décidément au-dessus de sa tête, commença à se retourner, pour mettre sa triple rangée de dents au niveau de la tête de l'homme. Le petit Jap fouilla le fond avec son couteau pour produire un nuage, et gesticula: la bête s'écarta, remonta de quelques mètres, puis attendit, comme planant.

— Il va s'habituer, pensa le Jap, et s'obstiner. C'est moi qu'il a choisi pour son repas d'aujourd'hui: sans doute ce n'est pas un requin comme les autres. Le mieux est de remonter!

Il manœuvra la corde-signal. Mais, dans le code des signaux prévus, il n'y avait rien pour expliquer la cause de son inquiétude. Il pouvait dire seulement: "Remontez-moi!" En haut, on fut surpris, mais on obéit. On se mit à le hâler, mais très doucement...

Très doucement, comme il se doit, en arrêtant le mouvement plusieurs minutes à chaque brasse ou chaque brasse et demie: car il ne faut pas que la décompression se produise trop vite; et puis il est bon de laisser le temps à l'acide carbonique de se dissoudre dans l'eau. Sans ces précautions, ce serait un mort qu'on ramènerait.

Le grand poisson féroce eut l'air de comprendre. Sa proie avait peur et voulait fuir! Cela l'encouragea. D'un seul coup de sa nageoire caudale, il se rapprocha, plongea un peu trop bas, puis se redressant, cut son ventre contre le ventre du pêcheur, sa tête à la hauteur de la sienne. Le Jap lui lança un grand coup de ses pieds de plomb, dardant en même temps son couteau vers la face. Mais le couteau, arrondi du bout, glissa sur la peau ruguceuse. Pourtant le requin s'éloigna; c'était toujours la même chose; ces hommes ont des manières déconcertantes et singulières!

Une heure! Il fallut une grande heure au scaphandre pour remonter. Et l'attaque se renouvela plusieurs fois. Le Jap, malgré son sang-froid, commençait à trembler de tous ses membres dans sa carapace. Le requin s'enrageait. Maintenant, il essayait d'autre chose. Il tentait d'étourdir l'homme en le frappant avec sa queue; mais le casque était résistant, et, à la fin, apparut à la surface.

Seulement, l'échelle n'était pas là! Le bateau avait tourné avec le vent. Les haleurs tirèrent sur le scaphandrier désemparé pour le ramener à cette échelle. Mais comme son casque était hors de l'eau, celui-ci ne voyait plus rien de ce qui se passait au-dessous. Il se demandait: "Où est-il, qu'est-ce qu'il fait; le requin?

Il n'était pas loin. Le Jap sentit le grincement des dents en crémaillère le long de sa jambe. Il donna de l'autre un second coup de pied, les dents glissèrent et se plantèrent dans le pied, les unes pénétrant le cuir, les autres crochées dans la semelle de plomb. Les haleurs sentirent le poids qu'ils amenaient grandir démesurément — et ils virent le requin, cramponné au pêcheur!

Quelqu'un courut chercher un fusil, tira. La bête, peut-être atteinte, plongea. Ces hommes sont insupportables! Il arrive toujours avec eux des choses incompréhensibles. Le Jap atteignit l'échelle, la gravit. On lui ôta son casque, on vit sa tête toute blême, ses lèvres où les dents claquaient.

— J'ai été attaqué par un requin, dit-il. Ce n'est pas naturel. Non, ce n'est pas naturel! Qu'est-ce qui lui a pris?

Le vieux, son frère, haussa les épaules, montrant les poissons restés en tas dans un baquet:

— Tu ne t'étais pas lavé les mains! fit-il.

— Vous ne comprenez pas, expliqua Samuel: le petit Jap ne s'était pas lavé les mains avant d'entrer dans le scaphandre. Alors, il portait toujours avec lui cette odeur de sang et de poisson. C'était ça, qui avait attiré la bête...

Nous en étions aux cigares. Samuel Bôze ayant réglé l'addition, retourna au lavabo.

Pierre Mille.

:o:

PSYCHOLOGIE OU NEGOCE.

Un parfumeur des boulevards parisiens vend du "rouge émotion pour les brunes", du "rose candide pour les blondes", du "rouge andalou pour certains genres de beautés brunes", du "rouge luminenx pour toutes les femmes, le soir"...

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1873.

Ross Bros

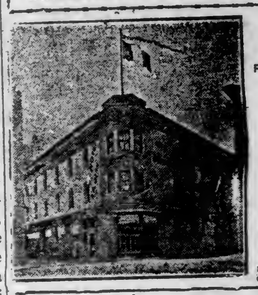
"The House of Courtesy"

Vetements de Sport

pour Hommes, Femmes et Enfants

Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment.
Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.
On parle Français

Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Deebarats
Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAITÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"ADRIATIC," 6 Avril, 4 Mai — "OLYMPIC," 20 Avril

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—Maison fondée en 1878—

OUVERTURE
— DES —
Dernières Nouveautés

ROBES, MANTEAUX, COSTUMES TAILLEUR, JUPES

1/3 Meilleur Marché que dans les autres Magasins.

ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
HOWARD BUILDING — Chambres 210-211-212-214
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 4 avril 1921.

Nous savons maintenant avec exactitude ce que gagne une balayeuse de la Ville de Paris. Un rapport officiel nous apprend que les appointements de ces dames fonctionnaires sont exactement de 5890 francs par an! La ville fournit, en outre, les balais de bruyère, les socques réglementaires et les chaussons bien chauds pour que ces travailleuses n'aient pas froid aux pieds; si elles venaient à s'enrhumer, par hasard, nos conseillers municipaux ne s'en consoleraient pas, car toutes sont femmes, filles ou mères d'électeurs influents. Les soins empressés de l'administration vont jusqu'à leru donner des mitaines en bonne laine, pour que leurs mains soient à l'abri des engelures et des courants d'air.

La besogne des balayeuses est d'ailleurs des moins pénibles; elle consiste à promener avec désinvolture, en se tenant sur le trottoir, un balai dans le ruisseau et à entraîner vers l'égout les fragments de papier qui peuvent se trouver de ci de là. Ces dames opèrent par deux — comme les canards de la chanson. Cela leur permet de rompre la monotonie de leurs promenades par quelque conversation animée.

Ce sont, en somme, des positions de tout repos. Naturellement, les balayeuses sont syndiquées et, comme telles, ont adhéré aux revendications des 110,040 agents de la Ville de Paris demandant qu'on élève leurs appointements en bloc, de 150 francs par mois pour chacun, ce qui ajouterait une nouvelle dépense de 200 millions aux 830 millions que coûtent déjà ces employés, dont la moitié est pour le moins inutile.

Le rapporteur du Conseil municipal s'est prononcé contre cette étonnante augmentation, montrant que le budget de la Ville, déjà si obéré, ne pouvait supporter une pareille charge. Avec sa foi démocratique, le rapporteur a fait "un pressant appel au bon sens et à la raison du personnel," rappelant que depuis 1914, les salaires avaient été élevés de 215 pour cent. Les simples cantonniers qui gagnaient 2,049 francs par an avant la guerre, touchent aujourd'hui 6,456 francs, pour un travail lent et peu pénible, et qui ne dépasse pas six heures par jour, si l'on tient compte des délais pour se rendre sur le chantier, des haltes, du déjeuner et du casse-croûte.

Il est bien entendu que le "pressant appel" ne sera pas entendu; que les travailleurs municipaux exigeront leur augmentation de 1,800 francs par an, qu'on la leur accordera, et que Paris continuera à être une des villes les plus sales du monde, mal nettoyée, mal balayée, mal entretenue et repoussante par endroits.

La chose n'est d'ailleurs pas nouvelle, et si nous consultons les "Mémoires," les correspondances des personages célèbres de passage à Paris depuis trois cents ans, c'est partout le même refrain: "Que Paris est sale!" Nous le savons bien; malheureusement, nous n'y pouvons rien, que payer d'une manière exorbitante des cantonniers qui ne nettoyent pas et des balayeuses qui ne balayent pas. C'est une tradition: on ne les changera pas.

Jean-Bernard.

L'ACCORD ANGLO-RUSSE

Une protestation russe.

L'Association financière, industrielle et commerciale russe, à propos de la conclusion de l'accord commercial entre la Grande-Bretagne et la Russie des Soviets, a adressé au gouvernement et au Parlement britanniques une lettre de protestation dont voici les passages principaux:

Pendant les pourparlers entre le gouvernement de Sa Majesté et le gouvernement soviétique de Moscou au sujet des conditions de l'accord commercial, tous les représentants, sans exception, de l'opinion publique russe à l'étranger se sont prononcés contre cet accord.

L'affirmation du gouvernement britannique que le gouvernement des Soviets est le gouvernement véritable de la Russie et qu'il contrôle effectivement le territoire russe se trouve en contradiction criante avec la réalité. Les soulèvements des paysans et des ouvriers, qui éclatent sans cesse, ont pris actuellement une telle ampleur que de vastes régions du territiore russe se trouvent coupées les unes des autres. L'arrêt de circulation sur la plupart des chemins de fer russes, ainsi que la destruction d'immenses parties de la voie ferrée, ont fait que, précisément en ce moment, le gouvernement des Soviets a perdu tout le contrôle du territoire, à l'exception de la zone immédiate de Moscou et de Petrograd.

En outre l'allégation que l'accord commercial correspond aux intérêts de l'Angleterre et de la Rnssie ne soutient pas non plus la moindre critique. Nous ne nions pas que des marchands isolés anglais pourront exporter en Russie une partie de leurs stocks. Ils seront remboursés en or, et point en matières premières russes, que le gouvernement des Soviets est incapable ni de recueillir, ni d'assortir, ni d'acheminer vers les ports. Dès que l'encaisse métallique du gouvernement soviétique sera épuisée, l'arrivée des marchandises anglaises cessera. On peut appeler une pareille opération comme l'on veut, mais pas commerce normal. L'or russe sera dilapidé, sans que la crise en Angleterre en soit enrayée. Quant à la population russe, elle ne profitera point des marchandises importées, car le gouvernement des Soviets ne songe qu'au ravitaillement de l'armée rouge, laquelle grâce aux marchandises anglaises reçues, pourra continuer ses opérations militaires, tout particulièrement en Asie.

"L'affirmation que les bolchevistes, après avoir compris l'inanité de leurs utopies communistes, emploient de nouvelles méthodes de gestion, et plus particulièrement, préconisent l'étroite coopération du capital et du travail, ne correspond pas non plus à la réalité. L'incapacité des chefs soviétistes est tellement grande que, depuis qu'ils ont en leurs mains le bassin du Donetz et les gisements naphtifères de Groznyi et de Bakou, la crise du combustible en Russie non seulement n'a pas été atténuée, mais est devenue une véritable catastrophe.

Enfin, quant au langage intransigeant et brutal dont le gouvernement de Lénine et de Trotzky se sert en parlant aux ouvriers, il ne peut être nullement considéré comme l'indice de l'évolution du bolchevisme. Il s'explique par l'opposition de plus en plus irréductible de la classe ouvrière russe contre le régime des Soviets, qui a introduit les principes de la militarisation du travail et qui opprime le prolétariat dont il prétend être le représentant.

Enfin, quant au langage intransigeant et brutal dont le gouvernement de Lénine et de Trotzky se sert en parlant aux ouvriers, il ne peut être nullement considéré comme l'indice de l'évolution du bolchevisme. Il s'explique par l'opposition de plus en plus irréductible de la classe ouvrière russe contre le régime des Soviets, qui a introduit les principes de la militarisation dont il prétend être le représentant.

En terminant, nous devons constater avec douleur que la conclusion de l'accord commercial en ce moment équivaut à l'appui direct accordé au gouvernement bolcheviste, chancelant sous les coups du mouvement libérateur du peuple russe.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

MICHELIN
UNIVERSAL CORD



Sont en Vente à San Francisco à la
Rome Vulcanizing Works
3215 MISSION St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 PACIFIC ST.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE RÉPARATIONS
TOUS ARTICLES POUR AUTOMOBILES

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STEEET
Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribataires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
464, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconn partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxiensement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir.
Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vivee, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Ailliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566

LA FONCIERE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

DEFECTIVE ORIGINAL

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1890
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

F. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
C. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

GRANDE REDUCTION
SUR TOUS LES ARTICLES
CHEZ
HIRSCH FRERES
Le Grand Magasin de Confections pour Hommes et Enfants
949-951 Kearny St.
PRES DE PACIFIC

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045. RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228. RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIÉGEL

— 26 —

DEUXIEME PARTIE

X

—Ce Pahlen est, en vérité, un excellent serviteur, pensa l'empereur quand il fut seul, le ciel l'a doué d'un esprit d'une fertilité extraordinaire, et son dévouement est à la hauteur de son intelligence. D'Artagnan peut venir, à présent. Je sais où l'envoyer. De tels hommes, quand ils sont inactifs, peuvent s'endormir dans les délices de Capoue, mais dès qu'on les emploie, ils oublient leurs faiblesses pour ne songer qu'à leurs devoirs. Décidément, Pahlen a eu là une très bonne idée.

Paul était plongé dans ces réflexions, quand un page annonça:

—Son Excellence le colonel d'Artagnan!

Le Gascon, à qui le tsar n'avait donné aucun ordre particulier le matin, à la parade, ne s'attendait pas à être appelé et comptait consacrer toute sa journée à Macha.

Après avoir dépêché à celle-ci Goliath avec un mot, la prévenant qu'il la verrait plus tard, étant demandé à l'instant par l'empereur, il avait endossé sa grande tenue et s'était rendu au Palais-Rouge.

— D'Artagnan, lui dit Paul dès qu'il l'aperçut, j'ai désiré vous voir pour vous donner une nouvelle preuve de la considération dans laquelle je vous tiens.

"Mordioux! pensa le Gascon, j'aurais sans impatience attendu à demain pour connaître la nouvelle faveur qu'il me destine, et j'eusse préféré qu'il me laissât libre jusque-là de rejoindre ma chère Marie. Les bonnes grâces d'un souverain, c'est très joli, mais il y a des instants où l'on est tenté d'en dire comme de toute autre chose: L'excès en tout est un défaut."

Ce qui ne l'empêcha pas d'ajouter tout haut, en essayant de faire contre fortune bon cœur, ou du moins bon visage:

— Votre Majesté agit avec moi comme Auguste avec Cinna: elle ne me comble pas seulement de ses bienfaits, elle m'en accable.

— Avec cette différence, dit gracieusement Paul, que Cinna était un ingrat, un traître, tandis que vous êtes le plus noble des hommes et le plus dévoué des serviteurs.

"Voilà bien des affaires, pensa derechef d'Artagnan, et quoique la diplomatie ne soit pas son fait, il aurait une pilule amère à me faire avaler qu'il n'emploierait pas plus de précautions. Voyons la pilule."

— Colonel, reprit l'empereur, j'ai résolu de donner à Son Excellence le Premier Consul une marque éclatante de mon désir de lui être agréable.

— En vérité? fit d'Artagnan, dont l'esprit, occupé de sa bien-aimée était, en ce moment, tout à fait détaché de la politique.

— L'hospitalité que j'ai accordée jusqu'ici au comte de Lille, prétendant au trône de France, étant incompatible avec les bons rapports que je tiens à conserver avec le général Bonaparte, j'ai décidé que cette hospitalité serait retirée à celui qui en profite.

"Voilà, par exemple, pensa d'Artagnan, une chose qui m'est indifférente, et ce n'est pas une raison pour m'empêcher, moi, de profiter de l'autre hospitalité, infiniment plus tendre, qui m'attendait dans les bras de mon adorée. Si c'est uniquement pour me dire cela qu'il m'a dérangé, le diable l'emporte, lui et son comte de Lille, dont je me soucie comme de ma première paire de bottes!"

— Enfin, et pour imprimer à cette mesure un caractère plus significatif, poursuivit Paul, j'ai tenu à ce que l'envoyé du Premier Consul fût chargé, conjointement avec le gouverneur de Mittau, de l'annoncer au prince. Vous allez donc partir à l'instant pour la Courlande.

"Ohhimé! se dit douloureusement le pauvre d'Artagnan, la voilà, la pilule que je craignais, et elle est d'une amertume atroce."

L'empereur rit sous cape en voyant la grimace de désappointement qui se dessinait sur le visage du Gascon.

— Cet ordre ne paraît pas vous être aussi agréable que je l'aurais cru? fit-il.

D'Artagnan se redressa et, très ferme:

— Aucun ordre sortant de la bouche de Votre Majesté ne saurait m'être désagréable, en principe, mais j'avoue que, dans ce cas particulier, j'eusse préféré qu'un autre que moi fût chargé de cette mission.

— Pourquoi cela, monsieur? se récria sévèrement Paul qui n'admettait pas qu'on discutât un de ses ordres, surtout quand il daignait lui donner l'apparence d'une faveur.

— Parce que je pense qu'il est toujours pénible d'aller dire à un prince proscrit: Monseigneur, vous vous croyiez en sûreté dans l'asile qui vous abrite? Eh bien, vous êtes invité à en déloger sur l'heure. Le souverain que j'ai l'honneur de représenter auprès de vous, vous déclare que sa générosité à votre égard est lasse, et il vous dégage de toute reconnaissance. Faites-lui le plaisir de reprendre votre vagabondage à travers l'Europe et allez mourir de misère où il vous plaira. Le cœur secourable de mon maître en souffrira cruellement, mais la politique est là qui lui dicte ses lois, et tout monarque qu'il est, il est moins maître chez lui qu'un charbonnier en sa boutique.

— De quoi vous mêlez-vous, monsieur? dit Paul, d'autant plus furieux que les paroles de d'Artagnan ne répondaient que trop à la voix de sa propre conscience.

Mais son siège était fait et il ne lui plaisait pas de modifier sa résolution.

Comme d'Artagnan se contentait de l'envelopper d'un regard attristé, sans lui répondre, il répéta avec plus d'emportement que la première fois:

— Allons, monsieur, de quoi vous mêlez-vous? Je vous le demande.

— C'est justement la question que posa le roi Louis XIV, après avoir entendu le langage de mon aïeul, invité à communiquer à Charles, prétendant au trône d'Angleterre, une décision analogue à cele que le tsar a prise vis-à-vis de Louis, prétendant au trône de France. Il est vrai que le langage tenu par mon aïeul au roi de France a dicté celui que je viens de faire entendre à l'empereur de Russie.

C'était un des artifices du Gascon, quand il résistait à un désir de Paul, d'évoquer la mémoire de son illustre ancêtre, lequel excitait l'admiration du tsar à l'égal des plus fameux héros de toutes les époques.

Il réussit, cette fois encore, à apaiser la colère de l'autocrate, qui reprit avec plus de douceur:

—La situation n'était point la même. Et si, au lieu d'être mousquetaire du roi, votre aïeul eût été officier de l'adversaire du Stuart, c'est-à-dire de Cromwell, il se fût tenu pour honoré de la mission qu'on daignait lui confier.

L'argument était trop juste pour ne point toucher un esprit aussi droit que celui de d'Artagnan.

— Pardonnez-moi, sire, dit-il, je n'avais pas envisagé la chose à ce point de vue. Je suis tellement fier d'être colonel dans l'armée russe que je m'accuse d'avoir oublié un instant que je suis capitaine dans l'armée française. Votre Majesté a daigné me le rappeler et je l'en remercie. Après tout les Bourbous que mon pays repousse, ne m'intéressent pas outre mesure. Qu'ils soient en Russie ou ailleurs, je sais très bien que, ici comme là, leur plus grande occupation sera de conspirer contre le repos et la volonté de la France. Je ne les connais point, d'ailleurs, et leur ingratitude vis-à-vis de mes aïeux me dégage, quoique gentilhomme, de toute affection, de tout respect à leur égard. Tout bien réfléchi, donc, j'eusse accepté sans difficulté et même, comme Français, avec reconnaissance, la mission pour laquelle Votre Majesté a bien voulu penser à moi, si je n'étais retenu à Saint-Pétersbourg par un motif impérieux.

Paul crut que d'Artagnan, poussé à bout, allait lui avouer que son mariage, tenu secret jusqu'alors, était la véritable raison qui l'empêchait de s'éloigner.

Si désireux qu'il fût de ménager le Gascon, cela devenait une audace qu'il ne pouvait supporter.

— Apprenez, monsieur, que lorsque je vous donne un ordre, aucun motif ne peut vous paraître assez impérieux pour vous dispenser de l'exécuter.

—. Pardonnez-moi, sire... mais j'ai juré de veiller sur la sûreté de Votre Majesté, et je ne puis le faire qu'en demeurant auprès d'elle. Si l'empereur ne trouve pas que ce soit là un motif assez impérieux pour m'engager à rester dans sa capitale, Sa Majesté n'a qu'à le dire, je partirai à l'instant même pour Mittau, mais j'avertis respectueusement le tsar qu'il me sera difficile de veiller sur lui, de là-bas.

"Diable de Gascon! on n'a jamais le dernier mot avec cet homme-là, pensa Paul, moitié égayé, moitié attendri par une répartie dans laquelle une énergique protestation de dévouement était enveloppée sous une jovialité voulue et d'une adresse extrême."

Cependant, il n'en demeurait pas moins ferme dans sa résolution d'éloigner d'Artagnan de Saint-Pétersbourg, ou plutôt de Macha.

— Colonel, dit-il avec douceur, je vous sais gré de votre attachement à ma personne, mais Dieu soit loué, le péril qui me menace a cessé d'être aussi prochain que lors de votre arrivée. J'ai profité de vos avis et de ceux du prince Dorieff, votre ami. Ma police est en éveil, mon fidèle Pahlen est sur ses gardes, et je n'ai rien à redouter pour le moment. Vous pouvez donc partir sans crainte.

(A Suivre)

—:o:—

Un préfet ayant demandé à un maire le relevé des décès de sa commune, pendant un temps déterminé, le maire lui adressa un chiffon de papier, sur lequel un nom était inscrit; au-dessous on lisait:

"Monsieur le préfet, je vous envoie Philippe Gautier par la poste, afin qu'il vous arrive plus vite; c'est le seul mort qui soit existant dans mon village."

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante
En vente partout.

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1549
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
782, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 L. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Merchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Castel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 2070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 843
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2827
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 2359
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5051
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi hors de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1406, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 785
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
301, SUTTER ST. (Gaien Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5820
Résidence: The Dorchester, 1482 Sutter St., coin de Gough. Phone Prospect 660.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 757 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

DEFECTIVE ORIGINAL

Madame la Maréchale.

Qu'est le maréchalat? Une fonction, un grade ou une dignité?

Il semble fort malaisé de résoudre ce petit problème, tant les "dispositions des textes législatifs sont divergentes", ainsi que le disait, à la Chambre, le ministre de la guerre.

Ce qui pourtant plaide en faveur de cette opinion que le maréchalat est une dignité, c'est que le titre du mari est un des rares titres qui soient portés également par la femme.

Le souvenir de la "maréchale Lefebvre" — pour ne citer que celle-là—est resté populaire.

Mais il y a mieux, et une femme fut autorisée à se faire appeler "Madame la Maréchale", dont le mari n'avait point, de son vivant, reçu le maréchalat.

C'était sous la Restauration.

Louis XVIII envoya le bâton fleurdelysé à la veuve du général Moreau, tué à Dresde dans les rangs des ennemis de la France.

—:o:—

Un Revenant.

La Cornouille est un petit pays breton, près de Guingamp, où jusqu'à ce jour avaient régné la paix et le bonheur.

Mais un esprit malin était jaloux: il a choisi pour se déchaîner la ferme des époux Menguy et, toutes les nuits, le revenant détache le bétail qui est pris d'une espèce de danse de Saint-Guy et se livre dans l'étable à une surabonde insensée.

Tout le pays a fait le guet durant des heures; en vain les gendarmes sont sur les dents et voient leur sagacité impuissante. Mais il ne désespèrent pas, et l'on peut croire que l'esprit malin sera appréhendé et incarcéré avant qu'il soit longtemps.

A "LA GAITE FRANÇAISE".

Programme du Mois d'Avril.

Vendredi 29—"Le Médecin Malgré Lui".

Samedi 30—En matinée et en soirée, "Le Médecin Malgré Lui".

THE PARISIAN LADIES' TAILOR

Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.

Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.

La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.

Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.

METTEZ-NOUS A L'EPREUVE

"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."

Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.

1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

GRAND

PIQUE-NIQUE

— Donné par la —

COUR de FRANCE

No. 212, F. O. A.

— LE —

DIMANCHE 1er MAI 1921

— AU —

CALIFORNIA PARK
(Près de San Rafael)

P. CRUCIANI, Deputy Chief Ranger
J. CUYALA, Chief Ranger

Comité d'Organisation
R. St-Denis, Président
P. J. Ibos, Vice-Président
B. Cayon, Trésorier
R. Pontacq, Secrétaire
P. Lacoume, E. Gonsolin, C. Mirassou
C. Bourdet, J. R. Martinez
L. Candevan, J. Bourdet

Comité de Réception
P. Bigué, Président
J. Salanave, Vice-Président
J. G. Bard, A. Batmale, C. Bethézé
E. Bigué, A. Canfegret, V. Cantou
J. Capicot, J. Casenave, T. Champoléon
J. Daniel, J. Domerc, L. Dutoit,
J. Escalier, B. Despérès, J. Estarzian
D. Francis, F. Franceschini, J. Fontan
J. S. Godeau, J. B. Gay, Dr. Geo. Juilly
J. Lacabanne, J. Lacoste, L. Lalanne
J. F. Laulhère, J Lecay, M. Maucoronel
A. Mestré, J. Mirassou, A. Moncheur
F. Mounès, M Mazeris, F. Nouqué
H. Paul, C Pons, J. L. Pouey
P. Tarrics, P. Treich

Comité de Danse
C. Barthouet, Directeur
J. Pressens, Sous-Directeur
C. Aymeric, M. Arbriès, S. Arbriès.
C. Barbaste, F. Barriel, P. Bigué
M. Bordes, J. B Buchou, J. Bruchou
L. Capdevielle, V. Capicot, P. Cazalet
J. Cazenave, G. Coudere, P. Ducousso
A. Etcheber, A. Eyraud, C. Eyraud
B. Fanfelle, L. Fretel, P. Goursau
F. Gemenez, R. Joanne, G. Lacoste
J. Liet, M. Lafont, A. Léger,
V. Mirassou, J. Palacin, C. Pardiès
J. M. Pomnès, P. Palas, J. Pouey
C. Palu, A. Rambaud, J. Rambaud
L. Salanave, J. P. Sarthou, P. Segalas
P. Tournahue, R. Lacu
L. Navaillès, A. Franco.

Comité d'Ordre
P. Capdevielle, Président
J. B. Barbé, J. Bigué, P. Builhé
E. Bonardel, L. Boramé, F. Biscay
E. Cangios, M. Capicot, J. Casajous
J. B. Capdevielle, B. Cazenave
P. Cuyala, P. Darracq, M. Ducau
J. Fuertès, J. Gracia, P. Ipas
L. Lacabanne, M. Laclaustra
M. Lisonat, J. B. Loupy, R. Lannessus
J. B. Miramon, A. Molia, F. Pouey
J. Segalas, J. Surmont, P. Thomas
H. Hauret, J. Besson

Comité de Tombola
L. Candevan, Président
P. Lacoume, Vice-Président
M. Dioze, J. Lassalle, D. Lassalle

"Gate Prizes" — Grande Tombola Musique de l'Union

Prix d'Entrée: 50 Cents

Un Aviateur Français Survolera pendant le Pique-Nique.

L'Almanach Hachette

Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire connaître leur adresse au Consul Général de France, 110, Sutter St., San Francisco:

ALLEMAND, Joseph
GINOUX, Joseph Alfred
HASSELFRATZ, Michel.
HOHMANN, Albert
SANS, Marie

April 25, 1921.

Market Street Railway Company

Following the completion of the reorganization of United Railroads of San Francisco, the Market Street Railway Company has acquired all the rights, property and franchises of that Company and will, hereafter, continue as the operating Company.

MARKET STREET RAILWAY CO.
WM. VON PHUL,
President & General Manager.



ROBES LAINE MATHILDE

Ces ROBES Mathilde (tout laine) sont la nouveauté de la saison. Joignant l'élégance au confort ils constituent, avec leur ceinture fantaisie et leur "full blouse effect" le "frock" idéal pour les sorties. Pour la ville, nos Mathildes sont en teintes sombres; pour la campagne, les sports et la plage nous en avons un assortiment aux couleurs les plus chatoyantes. Venez donc nous voir et nous prendrons grand plaisir à vous les montrer.

LUCIEN
Couturier
520 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machinee automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550

IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.

M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON
Directeurs-Propriétaires

534 JACKSON ST., angle de Columbus

Le Maître Populaire

ou

L'Anglais sans Maître en 4 Mois
Par Xavier de Bouge

La meilleure méthode pratique, facile et complète pour apprendre sans professeur, avec la prononciation figurée, et les "clefs" pour se corriger soi-même. Grammaire détaillée, conversations et vocabulaires, lettres familières et commerciales.

Grand volume de 629 pages, relié.
Prix: $6.50 franco.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

On Demande

Un **PREMIER LAVEUR.**
S'adresser à Mme Frisou, 2933, Filbert St., Oakland.
2705

Une **BONNE CUISINIERE** pour pension à la campagne. Bons gages.
S'adresser au bureau du journal de 10 h. à 11 h. le matin et de 2 h. à 3 h. l'après-midi.
2706

Une **CUISINIERE** une **DEMI-OUVRIERE** ou une apprentie. On prendrait un **COUPLE.**
S'adresser à Menlo Park French Laundry, ou écrire Box 513, Menlo Park.
2701

Un **HOMME** pour le "mangle".
S'adresser à Mission French Laundry, 3469, 18th St.
2698

Un **PATISSIER FRANÇAIS.** Gages $35 à $40 par semaine.
S'adresser à F. Valette, Model Bakery, Ukiah, Cal.
2689

Demandes d'Emploi

Deux **FEMMES**, la mère pour faire la **CUISINE** et la fille comme **OUVRIERE REPASSEUSE** demandent place en ville ou à la campagne.
Téléphoner à Mission 8995, le matin jusqu'à midi et le soir après 6 h.
2704

HOMME MARIE, français, jardinier de son état, désirerait place à la campagne. La femme pourrait, si désiré, se rendre utile dans la maison. Couple parle anglais et a d'excellentes références.
Téléphoner de midi à 2 h. à Douglas 5515.
2695

Divers

La personne qui a **PERDU** la broche trouvée au Druids Temple, co. dernier mercredi soir, est priée de la réclamer chez **M. P. MAGENDIE**, 1335, Golden Gate Avenue.
2700

ON DESIRE acheter une **BLANCHISSERIE** ou **TEINTURERIE** à la campagne.
S'adresser à Paul Teilh, 110, Sutter St.
2699

A Vendre

Un **OFFICE DE LAUNDRY.**
S'adresser chez Mme Duffard, 333, O'Farrell St.
2702

Pour cause de départ, **OFFICE DE TEINTURERIE ET DE NETTOYAGE.** Prix modéré.
S'adresser à 816, Union St.
2696

MACHINERIE POUR BLANCHISSERIE—Hagen steam mangle 5-rolls, 100 in. long—Troy gas mangle 75 in. long—Washing machines—Cylinders — Shafting—Hangers, etc.—**SPECK CO.,** 2130 **FOLSOM ST.**
2648

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 10 Avril 1921
San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Larrail, Madame Marie
Mantel, Marie
Moreau, E.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $120 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 4,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $180.
6,500—Hôtel de 60 ch.; loyer $200.
15,000—Hôtel de 102 ch.; loyer $450.
10,000—Hôtel de 76 ch.; loyer $300.
3,500—Apt. House de 31 chambres; loyer $105.
12,500—Apt. House de 90 chambres; loyer $600.
16,000—2 flats à vendre; 4 chambres chacun; loyer $200; facilité de paiement.
8,500—2 flats de 5 chambres chacun; rue Leavenworth; garage.
6,500—Blanchisserie à la campagne; la seule dans la localité; excellente affaire pour un ou deux couples.
34,000—Ranch de 680 acres; 5 milles de la station; eau en abondance; garage et autres constructions en bon état; 250 acres de terrain labourable; 7 acres d'amandiers; le tout en plein rapport.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h
Téléphone: Sutter 6516

A. Pechoultres — H. J. Bazerque — C. Ponso

Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambre 911

PROPRIETES A VENDRE

$30,000 comptant—Appt. House, 110 ch., situé rue Bush près Powell; moderne sous tous rapports; batisse acier et brique; balance $120,000 comprend tout l'ameublement. Peut rapporter $2,500 par mois.
15,000 comptant—9 flats de 4 et 5 ch. et bains; rapp. $320 par mois; les constructions et la location sont des meilleures. Balance $15,000 hypothèque bancaire à 6%.
4,000—Bungalow 4 ch. et bain dans lot 50x100, situé à San Bruno.

HOTELS, APARTEMENTS, ETC.

$18,000—Hôtel 80 ch. ayant 30 bains privés; loyer raisonnable; bon bail; ameublement excellent état; chambres spacieuses; location centrale.
15,000 comptant—Hôtel 90 ch. dans centville; 40 bains privés; loyer raisonnable; bail de 5 ans; ascenseur automatique. Balance de $5,000 en paiements mensuels.
9,500—Apt. House 80 ch. dans excellente location; rapporte $400 par mois; bail de 10 ans.
5,000—Hôtel 50 ch.; loyer $125; eau chaude dans toutes les chambres. Occasion pour spéculateur.
6,000—Blanchisserie fr. dans ville très peuplée à quelques milles de S. F. Loyer $40; fait $400 de travail par semaine; la construction est neuve, les machines en excellent état; chaudière de 25 chevaux, chauffage à l'huile. Cette place peut occuper 15 personnes. Termes raisonnables pour personnes de la partie.

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
12,500—A Oakland, Blanchisserie française; installation complète. Bonne occasion.

A VENDRE OU A ECHANGER

$19,000—A Richmond, Propriété comprenant 4 stores et 20 chambres; rapportant $300 par mois. On accepterait une maison à Oakland, Berkeley ou Alameda pour une part de paiement.

A VENDRE

$5,000—Blanch. fr. établie 1905 par présent prop. qui se retire des aff. Outillage compl., puits artés., abond. d'eau, chaudière neuve de 35 ch.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre ville
3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 109
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

J. SOUCHE

Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ — Vice-Président
J. M. DUPAS — Secrétaire
A. BOUSQUET — Caissier
W. F. DUFFY — Assistant Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz — R. Bocqueraz — Geo. McNear
O. Bozio, — J. A. Bergerot, — J. M. Dupas, — Ch. Carpy
G. Beleney, — J. S. Godeau, — J. Ginty
X. de Pichon — S. Bisinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. — Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1365

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 709-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building — California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4616

A. PECHOULTRES — H. J. BAZERQUE — C. PONSO

Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., CHAMBRE 911
PHONE: DOUGLAS 6391

Real Estate, Assurances, Collections
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

J. L. MESPLE

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

Le Ruffieux — PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY — 211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267



Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

Grand choix de Biscuits "LU" en boîtes de $1.50, $1.75 et $2.00

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 2 h. 30. Tél. Garfield 153.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 303-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 3 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél office Douglas 5021; rés. Franklin 9585.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 298; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6. St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 4900 Rés. Oakland 4220.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 5 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 473, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2557; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen, Garde Intérieur, J. Cressens, Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau. Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1233 Eddy St., Phone West 4736; J. F. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 5388; F. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 830 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blaks Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2747 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento — Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 686
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funérajres
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

DEFECTIVE ORIGINAL

UNIVERSITY OF ILLINOIS-LIBRARY

MAY 4 1921

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.00
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES

Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MERCREDI 27 AVRIL 1921—WEDNESDAY, APRIL 27, 1921. No. 97

JÉRÉMIADES BOCHES

L'Allemagne cherche à démontrer que les sommes qu'on exige d'elle compromet son relèvement économique; elle accuse la France de l'acculer à la ruine. On connaît le ton de ces jérémiades, dont on nous rabat les oreilles depuis si longtemps. Or, pendant qu'elle clame sa détresse à tous les échos, l'Allemagne prend, sur la plupart des marchés, une place de tout premier plan.

"Alors que la France, qui a eu une partie de son outillage détruit, est occupée à réparer les désastres que la fureur et la haine des Allemands ont accumulés chez elle, ces derniers, qui ont conservé leurs usines intactes, inondent le monde de leurs produits, écrit M. Paul Erio, dans le "Journal". Après une éclipse de quelques années, leurs commis voyageurs se sont remis en route. On les rencontre partout. Quand ils réapparurent, ils se montrèrent conciliants, obséquieux; pour cacher leur nationalité, ils prétendaient être Tchéco-Slovaques, Hongrois, Autrichiens. Aujourd'hui, ils ont retrouvé leur assurance et leur morgue d'antan, et dans l'offensive particulière qu'ils ont engagée ils sont le plus souvent victorieux.

"Ceux qui en voudraient douter n'ont qu'à venir faire un tour en Roumanie. Ils seront vite édifiés. Ici, en effet, les Allemands pullulent; on les trouve dans toutes les affaires, ils s'intéressent à tout, et l'activité qu'ils déploient leur a permis en très peu de temps non seulement de reconquérir la situation dont ils jouissaient au point de vue économique avant la guerre, mais de s'en créer une meilleure.

"Ouvrez un journal roumain et jetez les yeux sur les pages de publicité. Vous resterez étonné du nombre d'annonces émanant de maisons de Berlin, de Hambourg, de Cassel, de Francfort, de Leipzig qui proposent des locomotives, du matériel de chemin de fer, des machines agricoles, des fusils de chasse, des armes diverses, des produits chimiques, des automobiles, des machines à écrire et quantité d'autres choses.

"Il est évident que les Allemands ont la faculté de recourir à ce mode de publicité; toutefois, on est obligé de reconnaître que l'effort qu'ils réalisent dans ce sens est l'indice d'une prospérité commerciale et industrielle que niaient dernièrement à Londres les représentants de Berlin qui, encore qu'ils ne l'aient pas expressément déclaré, prétendaient trop lourde la taxe de 12% imposée à leurs exportations.

"On va voir combien fallacieuses sont leurs allégations. Pour me renseigner sur la facilité avec laquelle les Allemands peuvent nous concurrencer, je me suis fait montrer des factures, des devis et j'ai pu établir que l'Allemagne a actuellement la possibilité de livrer presque tous ses produits à des prix considérablement inférieurs aux nôtres.

"A titre d'exemple, voici la différence qui existe, pour des marchandises de qualité égale, entre certains de leurs prix et ceux des représentants français. Bonneterie, 80 à 120% en moins: fers ouvragés, 80 à 100%, machines-outils, 10%, articles en celluloïd, 40%, appareils électriques et téléphoniques, 60%, produits chimiques, jouets, environ 50%.

"Pour ces mêmes raisons de bon marché, leur grande industrie trouve également facilement des débouchés, à preuve que la Roumanie a déjà confié à des sociétés allemandes la fourniture de soixante-dix locomotives et la construction d'une ligne ferrée à voie étroite de 500 kilomètres.

"En librairie, les résultats qu'ils obtiennent sont aussi significatifs et ils nous atteignent directement. Dans ce pays, où l'on vend chaque jour 25,000 journaux parisiens (non compris les abonnements) et où notre littérature joue un si grand rôle, les livres imprimés à Leipzig s'achètent maintenant plus fréquemment, car ils coûtent deux et trois fois meilleur marché que les nôtres.

"Et dans toutes les branches du commerce et de l'industrie, on rencontre des Allemands. Ils se sont introduits dans maintes entreprises, en y apportant des capitaux: ils installent des fabriques, des moulins, ils publient une revue "pour le rapprochement des intérêts commerciaux allemands et roumains", et on ne saurait douter de leur réussite, attendu qu'à Bucharest, de toutes les devises étrangères, c'est le mark qui est le plus recherché.

"Aussi nos amis de Roumanie, qui sont à même de constater avec quelle méthode et quelle rapidité s'opère le relèvement de l'Allemagne, ne cessent de nous crier casse-cou.

"Méfiez-vous, nous répètent-ils, les Allemands vous trompent. Pendant que leurs délégués discutent et pleurent misère à Paris et à Londres, l'armée de leurs commis voyageurs et de leurs financiers est en train de vous devancer et de prendre la place à laquelle nos grands alliés avaient le droit de prétendre."

"Et c'est là exactement l'impression que l'on a ici."

* * *

Un collaborateur de la "Liberté" qui vient de passer trois semaines en Allemagne, signale ce danger. Nous citerons ce passage de son article:

"J'ai été en rapports avec des hommes de toutes les conditions et aussi avec les officiers de nos différentes missions de contrôle. J'en rapporte une impression nette: c'est que l'Allemagne ne peut pas présentement faire la guerre à la France. Elle ne le peut pas...

"Après avoir cru à la force militaire, elle s'en détourne avec ostentation et avec l'étonnante faculté de renier cynique qui nous déconcerte. Elle affirme à l'envi que seule son industrie lui rendra sa place dans le monde. Les économies faites par la suppression du budget de guerre, l'Allemagne les replace dans l'industrie. Ainsi, il existe bien toujours des pangermanistes, mais ils sont les apôtres de la production. D'anciens officiers d'état-major servent désormais dans les bureaux de grandes firmes industrielles. Ils parlent avec mépris du métier des armes. Ils affichent des doctrines pacifistes. C'est la bouche pleine des mots de "Kultur, de Progrès et d'Internationale" qu'ils se préparent à conquérir les marchés du monde. Il faut connaître cette armée-là en Allemagne. C'est sans doute la plus dangereuse présentement. J'ai entendu des aviateurs de guerre et des artilleurs [illegible] sur de ces armes nouvelles donneront la victoire. Ils le faisaient, j'en suis persuadé, avec autant de conviction que de cynisme."

* * *

Les lignes qui précèdent confirment ce qu'a dit M. Briand dans son remarquable discours prononcé devant la Chambre pour exposer les résultats de la conférence de Londres. M. Briand a parlé d'une Allemagne "prête à tenter dans le domaine économique les conquêtes qu'elle n'a pu réaliser dans le domaine militaire".

M. Briand, avec son instinct des réalités qui est un de ses dons merveilleux, découvrait, en parlant ainsi, la situation telle qu'elle est, et el vértiable péril.

:o:

En . . . . . attendant . . . . le Premier Mai . .

Samedi prochain le Conseil interallié suprême se réunira à Londres.

Si ce jour-là l'Allemagne ne dit pas à la France et à ses alliés qu'elle s'incline, le lendemain même, 1er Mai, toutes mesures seront prises pour occuper le bassin de la Ruhr.

Hier encore, à la Chambre des députés, le Président du Conseil a cru, pour la troisième fois en moins d'une semaine, l'affirmer de la façon la plus catégorique.

"Si avant le 1er Mai le gouvernement allemand ne nous fait pas des propositions nous donnant entière satisfaction, et accompagnées des garanties nécessaires quant à leur exécution, le bassin de la Ruhr sera immédiatement occupé."

Ce sont les propres paroles de M. Briand. Et, une fois encore, toute la Chambre, debout, donna son approbation la plus chaleureuse au langage ferme qu'elle venait d'entendre.

L'Allemagne a donc tout intérêt à cesser, sans plus tarder, les louches manœuvres auxquelles elle se livre, surtout depuis que lui furent signifiées à Londres les décisions de la Conférence Suprême de Paris.

Toutes les notes qu'elle enverra à Washington ne pourront empêcher l'Entente, samedi prochain, de lui poser une question, une seule: Nous apportez-vous les clefs de votre caisse?

Parce que toute la question est là: il faut payer.

Certes, à Berlin, on se rend compte que les atermoiements ne sont plus de mise et que le moment est arrivé de jouer franc jeu.

Tant que le nouveau président des Etats-Unis n'avait pas, par l'intermédiaire du Secrétaire d'Etat, laissé à entendre que la grande nation américaine se refusait absolument à donner l'absolution à l'Allemagne, celle-ci pouvait se croire justifiée à prolonger tant qu'il lui plairait la conversation engagée avec les alliés.

A vrai dire les grands dirigeants allemands, ayant pris leurs désirs pour la réalité, étaient on ne peut plus convaincus qu'à Washington on chanterait sur le même diapason qu'eux.

Et si cela s'était produit, alors, dans toute l'Allemagne, on pavoisait et la France et ses alliés pouvaient continuer, si ça les amusait, à agiter le spectre du Traité de Versailles et à tonitruer à tous les vents ses sanctions.

Seulement, une fois de plus, les Boches se sont révélés pauvres psychologues. Outre-Atlantique on leur a servi tout le contraire de ce qu'ils attendaient.

Oh, Berlin continue bien à envoyer des notes qui, elles aussi, continuent à pécher par le manque de clarté, mais c'est du temps et du papier de gaspillés.

Le président Harding et le Secrétaire d'Etat Hughes, avant de se mettre au gouvernail, avaient depuis longtemps, à Marion, étudié dans tous ses détails l'affaire "Alliés vs. Allemagne".

C'est donc en toute connaissance de cause qu'ils ont, le moment venu, signifié à Berlin que les Etats-Unis continuaient, jusqu'à ce que ladite affaire fût "solutionnée" à se considérer "la puissance associée" qui, en Novembre 1918, avait en France deux millions de ses soldats prêts à foncer sur l'Allemagne.

Du jour où cette attitude fut connue Outre-Rhin, immédiatement l'on cessa de créner. Et, au Reichstag, le Dr. Simons, ministre des Affaires Etrangères, se fit de plus en plus doucereux.

"Les difficultés actuelles, dit-il, voilà une semaine, viennent de ce que entre les Alliés et nous il y a un "léger malentendu". Mais j'ai la conviction qu'avec les "bons offices" des Etats-Unis, ce malentendu est appelé à disparaître à bref délai et "qu'on s'entendra".

Eh oui! Messieurs de Berlin! on va certainement s'entendre!...

Mais, avez vous, on ne s'entend que lorsqu'on brandit la matraque au-dessus de vos hures....

A. Maubailly.

:o:

Plus de Femmes!...

Le sexe fort veut reprendre ses droits et ses sacoches.

Paris, 6 Avril.

Plus de femmes! C'est le mot d'ordre que vient de donner la commission consultative des transports en commun: plus de femmes receveuses, plus de mécaniciennes dans les autobus et tramways parisiens. Place aux hommes, comme avant la guerre!

Très justement, très sagement, il a, d'ailleurs, été décidé que les employées actuelles seront, non pas congédiées, mais affectées à des services sédentaires, dans les bureaux.

La receveuse... On ne peut laisser disparaître cette silhouette parisienne sans lui donner un petit salut, lui rendre un petit hommage et lui consacrer une petite notice.

La receveuse et la "watwoman" d'autobus sont des personnages de la guerre qui apparurent au début de 1915.

La mobilisation de 1914 avait fait disparaître tous les autobus. La rue était vide et libre, et les Parisiens, sous les premiers taubes, vaillamment allaient à pied. On trouvait le footing charmant. Il faisait beau, et quand on avait marché de la Madeleine à la Bastille ou de l'Odéon à la place Clichy, on était fier d'avoir aux pieds des ampoules—comme les soldats.

Cependant, les grands tramways reprirent vite leur marche: Saint-Denis-Opéra, Pantin-Opéra, d'autres circulèrent à nouveau, et c'est sur ces grandes lignes quand les classes de territoriaux et les récupérés furent appelés, que les femmes receveuses firent leurs débuts.

Elles reçurent des Parisiens le meilleur accueil. Elles parurent charmantes avec leur casquette ou leur bonnet de police crânement posé sur les cheveux, le sarraut noir serré à la taille, la sacoche en bandoulière, et en broche un portrait de soldat: frère, mari, fiancé ou assimilé. Elles étaient assez inexpertes en leur métier, mais si gentilles...

C'était neuf, amusant, revue de fin d'année, monde à l'envers, parisien en un mot. On leur fit fête.

Quand les autobus circulèrent à nouveau, ce furent des femmes qui les menèrent, comme elles conduisaient déjà les tramways. Elles surent à certains jours se montrer dignes des poilus dont elles portaient la photographie à leur corsage, notamment le 23 Mars 1918, quand commença le bombardement de la bertha. Le matin, elles reçurent, aux premiers coups, l'ordre de s'arrêter. Tout le monde, d'abord, fut envoyé dans les caves. Mais quand la consigne fut donnée, vers midi, de "faire comme si de rien n'était" et de vaquer chacun à ses affaires, ce furent les grands tramways qui les premiers se mirent à circuler. Et dans le calme de la rue que rompait de temps en temps l'éclat de l'obus allemand, ce fut le tintement des timbres de tramways qui gaiement le premier raisonna. Les "mécaniciennes" faisaient savoir qu'elles étaient à leur poste et que ce n'étaient pas quelques bombes de plus ou de moins qui allaient étonner des Parisiennes ou les arrêter.

Elles tinrent jusqu'au bout. Elles tinrent le volant ou la sacoche sans faiblir.

Ces braves Françaises, ces courageuses "conductrices", si fermes devant le danger, furent moins brillantes dans la crise de la monnaie:

...Entre nos ennemis,
Les plus à craindre sont souvent les plus petits.

(Suite à la 4ème Page.)

AU PEUPLE AMERICAIN

AVANT DE S'EMBARQUER SUR LA "FRANCE" POUR RENTRER A PARIS, M. RENE VIVIANI ADRESSE UN MESSAGE D'ADIEU AU PEUPLE AMERICAIN.—"LA CONSCIENCE AMERICAINE ET LA CONSCIENCE FRANÇAISE, Y EST-IL DIT, SONT FAITES D'UN AIRAIN PUR SUR LEQUEL LA MAIN DE L'HISTOIRE PEUT ECRIRE LA GRANDEUR DES AMITIES ETERNELLES."

J'aurai quitté depuis quelques heures le noble pays qui vient une seconde fois de m'offrir une délicieuse hospitalité quand arrivera ce message, qui lui portera ma reconnaissance et l'émotion de mon adieu. Je remercie par avance la presse, qui m'a été si bienveillante, de vouloir bien, par sa puissance, prolonger jusqu'au fond de l'Amérique l'écho de ma voix. Citoyen depuis peu de la grande ville de New York, devenu par cette somptuosité démocratique l'un de vos concitoyens, je chéris doublement le grand pays que je vais quitter.

Ma seconde visite aux Etats-Unis a laissé dans mon cœur et dans ma raison la certitude entre les deux Républiques d'une intangible amitié. Après une période où la pensée de l'Amérique et de la France, tout en restant unies, ne s'étaient pas rencontrées, des paroles ont été prononcées qui ont jailli de notre loyauté commune et de nos communs sentiments. Il faut continuer. Entre les peuples comme entre les hommes, ce qu'il y a de plus redoutable, c'est le silence, qui engendre les malentendus. L'échange des vues et des idées entre ceux dont les bonnes intentions sont sûres est toujours une voie ouverte à la conciliation.

Venu ici pour m'informer et pour informer, j'ai dû parler et entendre et, dans ces difficiles moments où l'Amérique, avec une administration nouvelle élaboro une politique dont elle ne doit compte qu'à elle-même, j'ai essayé de m'exprimer au nom de ma patrie, grande et fière, victorieuse et meurtrie. Vous la connaissez trop pour que j'aie à la défendre. Déjà vos fils, qui ont seuls qualité sur votre sol pour parler avec autorité, ont marqué, par des manifestations grandioses, leur attachement à mon pays. Vous savez qu'il n'est pas impérialiste, qu'il ne rêve d'aucune domination, d'aucunes conquêtes, d'aucune gloire nouvelle, si ce n'est celle, après avoir relevé ses ruines et continué dans ce sens son magnifique effort, de participer avec toutes les nations libres à la régénération du Monde. Rien n'est plus souhaitable, après les furies à peine apaisées de cette guerre atroce, qui fut imposée par la force au droit, que le retour de la paix générale dans les esprits et dans les cœurs. Ce n'est pas nous qui y ferons obstacle. Mais la réconciliation humaine ne dépend pas que de nous, elle dépend aussi de ceux qui doivent lui donner un premier gage en satisfaisant la justice.

Au nom de la France qui ne demande que cette justice, qui est prête, dans la paix comme dans la guerre, à remplir vis-à-vis des autres toutes ses obligations, je salue une dernière fois l'Amérique, toute l'Amérique, une et indivisible, dans la tendre virilité qu'elle a manifestée à mon pays, comme la France est une et indivisible dans la gratitude qu'elle gardera éternellement à votre patrie. En saluant les Américains, je ne veux pas oublier mes compatriotes, qui continueront à être respectueux des lois, à mériter l'hospitalité qui leur est offerte, à donner l'exemple du labeur et de la dignité, et je tends devant tous la main au chef éminent de la Colonie française, le grand Ambassadeur Jusserand. Je prie M. Hughes, qui vient de montrer que la puissance du juriste accroît toujours la force du diplomate, de recevoir mes remerciements de son cordial et loyal accueil. Je ne puis, en terminant, mieux dire que n'a dit votre Président, digne du grand peuple dont il est sorti, lorsqu'il a invoqué le "pacte de conscience". En effet, la conscience américaine et la conscience française sont faites d'un airain pur, sur lequel la main de l'Histoire peut écrire la grandeur des amitiés éternelles.

René Viviani.

Voici la copie du câble adressé par le barreau de New York à Son Excellence Alexandre Millerand, Président de la République Française:

A S. Exc. Alexandre Millerand,
Président de la République Française.

Le Barreau de Ville de New York, assemblé en séance extraordinaire, m'a confié l'honneur, par résolution spéciale, de transmettre à Votre Excellence ses sincères remerciements et l'expression de sa gratitude pour la présence à sa séance de votre Ambassadeur extraordinaire, M. René Viviani, qui a éloquemment exprimé l'amitié éternelle de la France pour l'Amérique, et qui remporte en France une nouvelle preuve de l'affection et de l'admiration du peuple américain pour votre pays.

J'ai également reçu missiou de remercier Votre Excellence, le Président Briand et le Gouvernement français, pour le don si gracieux du buste de votre grand orateur et homme d'Etat, Mirabeau, ainsi que de prier Votre Excellence d'exprimer au Barreau de Paris et à son Bâtonnier l'assurance de la sympathie fraternelle du Barreau de New York.

Je suis heureux d'informer Votre Excellence et le Barreau de Paris que le Barreau de New York a élu, par acclamations, M. René Viviani comme membre d'honneur.

Respectueusement,
James Byrne.

Le câble suivant fut également adressé à M. Raymond Poincaré, ancien Président de la République Française, Président de la Commission des Affaires Etrangères au Sénat:

A Monsieur Raymond Poincaré,
Ancien Président de la République Française, Président de la Commission des Affaires Etrangères au Sénat.

L'Ordre des Avocats de la Ville de New York, assemblé en séance extraordinaire, me charge de vous transmettre l'expression de sa joie profonde pour la visite de votre ancien Président du Conseil, M. René Viviani, qui a raffermi et renouvelé l'affection et l'admiration éternelles de l'Amérique pour la France.

James Byrne,
Bâtonnier.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

MISE AU POINT.

L'"Echo de l'Ouest" ayant annoncé qu'une "amnistie générale des faits de guerre" avait été votée par la Chambre des députés, de nombreuses personnes nous ont téléphoné pour savoir si tel était le cas.

Or la nouvelle ainsi présentée est inexacte. La Chambre n'a pas voté une "amnistie générale des faits de guerre", c'est-à-dire une amnistie dont profiteraient les Français habitant l'Etranger et classés comme insoumis.

Ce qu'a voté la Chambre, c'est le projet d'amnistie sur lequel elle avait déjà exprimé ses vues mais que le Sénat lui avait retourné avec la modification de certains articles visant les Français ayant déserté après avoir répondu à l'appel de mobilisation générale.

Il ne s'agit donc pas d'une "amnistie générale", et celle-ci, qu'on en soit bien persuadé, se fera longtemps, longtemps, très longtemps désirer.

Sitôt qu'à l'"Officiel" aura paru la loi d'amnistie pour faits de guerre, telle que revisée par le Sénat et approuvée par la Chambre, nous nous empresserons d'en porter le texte complet à la connaissance de nos lecteurs.

MARIAGE DANS LE MONDE OFFICIEL.

C'est avant-hier qu'a été célébré à la résidence du gouverneur W. D. Stephens, à Sacramento, le mariage de sa fille Mrs. Barbara Stephens Zane, avec le Dr. John N. Osborn, de Minneapolis, Minn. Après la cérémonie qui fut des plus simples les nouveaux époux sont partis pour San Francisco d'où ils se rendront à Minneapolis où ils résideront

HARDING ECRIT A P. J. IBOS.

M. P. J. Ibos, président du Comité d'organisation du pique-nique que la Cour de France donnera, dimanche prochain, au California Park, près de San Rafael, a reçu la lettre suivante:

Mon cher P. J.

A mon grand regret je ne pourrai être des vôtres, le 1er Mai. Et, ainsi, cela me privera d'une journée que j'aurais passée on ne peut plus agréable au milieu de tous vos chers camarades de la Cour de France.

Mais, n'est-ce pas! la santé de mes poules avant tout.

Cordialement vôtre,
Harding,
Rue de l'Omelette, 120
Petaluma.

PAR "SPECIAL DELIVÉRY".

M. Marcel Knecht, Directeur des services d'informations du gouvernement français aux Etats-Unis, nous fait parvenir par "Special Delivery" le message adressé au Peuple américain par M. René Viviani, au moment où notre distingué compatriote reprenait le chemin de Paris.

Nos lecteurs, nous n'en doutons pas, prendront grand plaisir à le lire.

TUE PAR UNE ROCHE.

Une roche tombant d'un train sur le haut de la jetée en construction à Crescent City, comté de Del Norte, a tué l'ingénieur du gouvernement George K. Steele, âgé de 43 ans. Steel était un vétéran de la guerre hispano-américaine. Il laisse une veuve et un jeune enfant.

A "LA GAITE FRANÇAISE".

La reprise des représentations se fera Vendredi prochain à 8 heures et demie avec le grand succès "Le Médecin Malgré Lui" de Molière, et de "M. Purgon", la comédie émouvante du Docteur Montoya.

Avis très important.—En raison du grand nombre de places demandées, il sera bon de retenir ses fauteuils d'avance, soit à "La Gaîté Française" 1470, Washington St., soit chez Sherman-Clay Co.

Samedi 30 Avril, il y aura deux représentations en matinée à 2 heures et demie et le soir à 8 h. 30.

* * *

Spectacles du 4ème mois de la Saison:

"Gringoire", pièce de Théodore de Banville, interprétée par Madame Ferrier, Mlle Solomon Edith, MM. André Ferrier, Fallon, Dubarley, Arnoux.

"La Grammaire", pièce comique de Labiche, interprétée par Mlle Emilienne Pairrières, MM. Ferrier, Dubarley, Puttaert, P. Vignati.

"Les Trois Bossus", Opéra-Bouffe d'Edmond Missa, interprété par Mmes Ferrier, Perrine, Emilienne Pairrières, C. Moncla; MM. Marion Vecki, Ferrier, Dubarley.

"Par un Jour de Pluie", pièce comique en un acte de L. Forest, jouée par Mme Ferrier, Yvonne du Parc; MM. Ferrier, Puttaert, Vignati.

TERRIBLE TRAGEDIE.

John Coryn, atteint de folie homicide à la suite de la mort récente de sa femme, a tué à coups de revolver ses deux enfants, Arthur âgé de 7 ans et Andrew âgé de 9 ans. Le meurtrier s'est rendu lui-même à la Justice en déclarant "qu'il entendait toujours sa femme appelant ses enfants et qu'il n'avait pu résister à son appel et les lui avait envoyés au ciel."

Les cadavres des deux enfants ont été trouvés après de longues recherches sur la "Chapman Terrace" dans les collines de Marin County. Le fou criminel a trois autres enfants élevés dans des orphelinats de la ville et qui n'ont échappé au sort de leurs malheureux frères que parce que les directeurs de ces établissement n'avaient pas voulu laisser leur père les emmener.

BANDIT BLESSE.

Un individu blessé à la tête par une balle de revolver et disant s'appeler George Miller, s'est présenté à l'Hôpital Français pour s'y faire panser. Après enquête faite sur les causes de sa blessure on croit qu'il est l'un des deux bandits qui ont attaqué Moses Blodes, un marchand de cigares de la rue Castro, pour le voler. Ce dernier a déclaré qu'il avait fait feu sur ses assaillants mais ne peut affirmer que le blessé est bien l'un d'eux.

ASPHYXIE PAR LE GAZ.

Paul Norlander, âgé de 16 ans, étudiant, a été trouvé asphyxié par le gaz dans sa chambre au No. 739 de la rue Ashbury. Son oncle Christian Bayler a dit à la police que son neveu était un orphelin récemment arrivé du Minnesota pour vivre auprès de lui et qu'il ne pouvait croire qu'à un accident, le jeune homme n'ayant aucun motif de suicide, s'étant montré toujours très heureux d'être près des siens à San Francisco.

:o:

PROPAGANDE ROUGE DANS L'INDIANA.

Chicago, 26 Avril.

Le Président de l'Université de Valparaiso, Indiana, a donné sa démission disant: "L'Université est devenue un centre de culture du Bolshevisme, du Communiste et autres ...ismes. Cette propagande s'est répandue jusque dans les rangs du Gouvernement Fédéral."

Par cette remarque le Dr. Hogdon indique que la propagande des doctrines subversives est surtout l'œuvre des 100 soldats envoyés à l'Université par le Gouvernement.

AU SUJET DE L'ILE DE YAP.

Tokio, 26 Avril.

On apprend de source certaine que le Gouverniement du Japon, désireux de mettre fin à la controverse avec les Etats-Unis au sujet de l'île de Yap, ancienne possession allemande dans le Pacifique, va présenter à Washington les deux propositions suivantes:

1° Reconnaissance de la part des Etats-Unis du protectorat japonais sur l'île de Yap.

2° Reconnaissance de la part du Japon des droits d'administration des lignes de câbles américains dans cette île.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
26 Avril, Clôture.

Paris, francs	12.80
Londres, livre sterling	3.95
Bruxelles, francs	13.00
Rome, lire	20.00
Madrid, pesetas	14.00
Hambourg, marks	1.60
Indo-Chine, francs	7.00

LES PLUS MODERNES et les plus scientifiques des instruments sont seuls employés par le DR. GEO. MAYERLE pour l'examen des yeux, vous assurant ainsi des résultats dont votre vue bénéficiera. Office 960, Market St. entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

LES ALLIES ET L'ALLEMAGNE.

Washington, 26 Avril.

Les contre-propositions allemandes faisant l'objet de la note dont hier il était question, ont été ce matin discutées en séance de Cabinet entre le président Harding et les ministres. Rien toutefois n'a encore transpiré au dehors de cette discussion. Une personnalité très informée sur ce qui se passe dans les sphères gouvernementales aurait confié à un reporter du "Washington Post" que ces contre-propositions allemandes ne sont pas encore "au point".

Paris, 26 Avril.

Ala séance d'après-midi à la Chambre une interpellation ayant été adressée au gouvernement sur l'attitude qu'il prendrait le 1er Mai, au cas où l'Allemagne ne s'inclinerait pas devant les décisions des alliés, M. Briand, aux applaudissements prolongés de tous les députés, sauf les extrémistes, déclara qu'il ne pouvait que répéter ce qu'il avait déjà dit au cours d'une séance précédente: "Si l'Allemagne ne paye pas, le bassin de la Ruhr sera immédiatement occupé."

Berlin, 27 Avril.

On dit ici que l'une des contre-propositions transmises par le gouvernement allemand à Washington porte que "si les Etats-Unis et les Alliés le désirent, l'Allemagne prendrait à sa charge la dette de guerre américaine des puissances de l'Entente".

Il est aussi demandé qu'une Commission composée de jurisconsultes neutres et absolument impartiaux soit chargée de fixer définitivement le montant de l'indemnité de réparations.

La note mentionne que l'Allemagne, désireuse de prouver la bonne foi qui l'anime en vue d'arriver à un règlement définitif, s'engage à placer à titre de garanties, à la disposition de la Commission des Réparations, 150,000,000,000 en marks or, argent et valeurs étrangères plus 850,000,000 d'obligations de l'Etat allemand remboursables en or.

L'Allemagne entend toutefois que si ses présentes contre-propositions sont acceptées, toutes ses autres obligations concernant les réparations seront annulées et que tous les biens allemands sous séquestre à l'Etranger seront immédiatement restitués à leurs légitimes propriétaires.

Londres, 26 Avril.

C'est samedi prochain que se réuniront ici les membres du Conseil suprême interallié. On s'accorde à dire dans les milieux bien informés que l'Allemagne, sachant toute résistance impossible et ne pouvant aucunement compter sur une intervention amicale des Etats-Unis, fera connaître qu'elle souscrit aux décisions de la Conférence de Paris.

Washington, 26 Avril.

Le Secrétaire d'Etat Hughes a prié tous les ambassadeurs des puissances alliées à se rencontrer avec lui ce soir au "State Department" aux fins de discuter les contre-propositions allemandes.

EN IRLANDE.

Dublin, 26 Avril.

Thomas Traynor a été exécuté hier à la prison de Mount Joy pour le meurtre du cadet Parrell le 14 Mars. La femme de Traynor et ses dix enfants étaient devant la porte de la prison pendant son exécution. Leurs cris lamentables ont soulevé la sympathie de tout le pays.

Un constable enlevé par les Sinn Feiners près de Fiddown, comté de Kilkenny, a pu s'échapper après une bataille rangée entre la police, les troupes régulières anglaises et les ravisseurs. Il y a eu plusieurs blessés des deux côtés.

Washington, 26 Avril.

Le Sénateur La Follette, du Wisconsin, a fait au Sénat un discours demandant la reconnaissance par le gouvernement des Etats-Unis de la République Irlandaise.

UN DIPLOMATE DES SOVIETS EN ANGLETERRE.

Constantinople, 26 Avril.

Le Dr. Kondish, représentant le gouvernement des Soviets russes à Constantinople depuis deux mois, vient d'obtenir un passeport, accordé par les Anglais, pour se rendre à Londres. Il y va pour une conférence avec Léonide Krassin, le ministre du commerce des Soviets actuellement dans la capitale de l'Angleterre.

L'OR ETRANGER COMMENCE A ARRIVER.

New York, 26 Avril.

Les arrivages d'or étranger continuent. Six navires transatlantiques arrivés dans le port hier ont apporté environ deux millions et demi de dollars en monnaies frappées ou en lingots.

Si vous n'êtes pas convaincu de la supériorité de mon système "Otho-dontal" sur tous les autres systèmes dentaires, je vous prie de venir à mon cabinet et je vous l'expliquerai davantage. Mes consultations sont gratuites.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

LE PRESIDENT HARDING ET LE DR. EINSTEIN.

Washington, 26 Avril.

Le Dr. Albert Einstein, le savant allemand, a rendu visite au Président Harding, accompagné d'une délégation de l'Académie des Sciences. Le Président Harding a déclaré en souriant au savant allemand qu'il ne comprenait rien lui-même à sa théorie de la relativité qui fait aujourd'hui tant de bruit dans le monde.

LA FLOTTE AMERICAINE A VENISE.

Venise, 26 Avril.

La flottille américaine faisant le service de la Mer Adriatique est ancrée dans le port de Venise. Son vaisseau-amiral l'"Olympia" a quitté Venise pour Spalato, d'où il ira à Naples et retournera ensuite en Amérique.

LA COURSE AUX BREVETS.

Washington, 26 Avril.

Le ministre de la guerre Weeks s'est vu forcé de demander au Congrès de restreindre le nombre de brevets accordés à des étrangers. Cette mesure est rendue nécessaire par le nombre considérable de brevets obtenus du gouvernement américain par des Allemands. Le ministre a prouvé que 201 brevets sur des engins de guerre ont été accordés à des Allemands depuis le 1er Juillet et ont été ensuite transférés à Krupp.

L'HERITIER DU JAPON A MALTE.

Malte, 26 Avril.

Le prince héritier du Japon est arrivé hier à Malte se rendant en Angleterre. Il lui a été fait une réception enthousiaste. La ville était décorée de drapeaux anglais et japonais.

AVIONS POUR LA MARINE.

Washington, 26 Avril.

Le ministre de la marine Denby a déclaré hier au Comité de la Marine qu'il allait appuyer la demande au Congrès d'une augmentation considérable d'avions pour la marine, arguant que les flottes de guerre modernes sont comme aveugles si leurs opérations ne sont facilitées par des avions militaires.

A LA RECHERCHE D'UN BALLON PERDU.

Phœnix, Ariz., 26 Avril.

Le lieutenant d'aviation G. R. Pond est arrivé ici à la recherche d'un ballon captif qui après avoir brisé son amarre flotte au-dessus de la Californie du Sud et de l'Arizona traînant un câble d'acier de 600 pieds. Ce câble a déjà causé de grands dommages dans Imperial Valley, arrachant des toits et les portes des canaux d'irrigation.

LE TYPHUS AU TEXAS.

Austin, Texas, 26 Avril.

Les officiers de santé ont été informés officiellement qu'un dangereux cas de typhus s'est déclaré au Consulat mexicain à Laredo. En raison du danger de propagation d'une épidémie les plus grandes précautions sanitaires sont prises dans la ville.

NE NOUS EN FAISONS PAS

PRIERE aux personnes qui ont de l'esprit... liquide de vouloir bien m'en faire parvenir.

L'ALLEMAGNE, le 1er Mai prochain, va, comme par hasard, découvrir qu'elle avait des réserves... qu'elle ignorait.

TURCS et Grecs continuent à se flanquer, "mutuellement", de terribles râclées. Seulement ils font mourir les mêmes soldats... plusieurs fois de suite.

AUJOURD'HUI, St. Anthime. Je me demande pourquoi diable il a voulu s'appeler autrement qu'Antoine.

SEAU percé ne retient pas l'eau. Pour les souliers c'est tout le contraire.

UNE jeune fille à la veille de se marier me demande de lui indiquer l'orientation la plus propice à donner au lit conjugal. Réponse: Ça n'a pas d'importance.

QUELQU'UN a eu l'amabilité de me faire parvenir une brochure qui a pour titre: "Ce qu'a vu une puce". Je ne la lirai que... après le Printemps.

DANS l'"Examiner" un magasin d'articles de femme demande des vendeurs qui connaissent bien... la mappemonde.

CHAQUE fois que je reçois une lettre je la lis toujours pour en connaître le contenu.

VOUS souhaite tout ce que vous voudrez.

Pierre-Marie.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros

"The House of Courtesy"

Vetements de Sport

pour Hommes, Femmes et Enfants

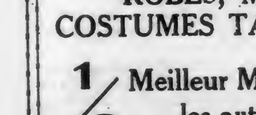
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central. Logement avec ou sans Pension. A la journée, à la semaine et au mois

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier

1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène

Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE

(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:

FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"ADRIATIC," 6 Avril, 4 Mai "OLYMPIC," 20 Avril

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux

57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—Maison fondée en 1878—

OUVERTURE

— DES —

Dernières Nouveautés

ROBES, MANTEAUX, COSTUMES TAILLEUR, JUPES

1/3 Meilleur Marché que dans les autres Magasins.

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

HOWARD BUILDING Chambres 210-211-212-214

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Une Seance Historique au Senat Francais

"UNE MAIN FERME S'ABATTRA SUR LE COLLET DE L'ALLEMAGNE... LA FRANCE AURA LE DERNIER MOT," DECLARE M. ARISTIDE BRIAND.

Nos dépêches nous ont apporté un résumé trop bref de cette grande séance du 5 avril au Sénat français, de cette séance presque historique au cours de laquelle M. Aristide Briand a déclaré que si l'Allemagne continue à récalcitrer, il était décidé à employer la force. Le discours du président du Conseil était depuis longtemps attendu. Il a été lu, commenté et compris dans le monde entier. M. Briand a tracé un programme français qui a été chaleureusement applaudi par le Sénat tout entier et par la France tout entière. La France se trouve en présence d'un débiteur malhonnête qui, depuis deux ans et demi, épuise toutes les arguties de la procédure pour esquiver ses obligations. La France, par la voix de M. Briand, lui a adressé une dernière sommation, mais le gendarme se montre déjà derrière l'huissier.

Nos lecteurs nous sauront gré de leur donner les principaux passages de l'énergique discours du président du conseil français, dont ils n'avaient pu se faire qu'une idée assez imparfaite d'après les textes télégraphiques.

—ooo—

Grande séance, presque séance historique, le 5 avril, au Sénat. Tribunes bondées. Tous les sénateurs sont à leurs fauteuils. M. Briand a montré une fois de plus que l'art oratoire n'a pas de secret pour lui. Il a compris que les préoccupations du Parlement, de l'opinion publique, de la France tout entière allaient à l'Allemagne, d'abord à l'Allemagne, rien qu'à l'Allemagne. C'est de l'Allemagne qu'il a parlé. C'est au docteur Simons qu'il a répondu.

Avant ce discours, plusieurs orateurs ont passé en revue les grandes questions extérieures.

M. Gaston Menier demande que l'on ne fasse pas d'économies sur les crédits de la propagande. Il faut avoir les armes nécessaires pour répondre aux campagnes des journaux de Hugo Stinnes.

M. Etienne Flandin demande au gouvernement de jeter quelques clartés sur notre politique en Orient. Il déclare que le traité de Sèvres a été néfaste pour la France et inquiétant pour la paix du monde.

En outre, le traité de Sèvres a irrité le monde musulman, surexcité le nationalisme turc, préparé l'alliance entre le bolchevisme et l'islam.

Puisque le traité de Sèvres a vécu, quelle sera la paix nouvelle? Nos droits séculaires doivent être maintenus en Syrie, où nous pouvons exercer un protectorat analogue à celui sur la Tunisie.

La France, conclut l'ancien résident général en Tunisie, ne voudra rien abandonner de la grande œuvre qu'elle a à accomplir en Orient.

M. de Lamarzelle se félicite que la Conférence de Londres ait permis le rétablissement de cette alliance franco-turque qui, depuis François Ier, a assuré notre influence en Orient. Mais, dit l'orateur catholique, la France a été douloureusement surprise.

L'opinion anglaise est avec la France, explique M. de Lamarzelle. Elle se souvient de la guerre; elle sait que l'Angleterre a besoin de nous comme nous avons besoin d'elle. Et il conclut; "La France a la primauté du sacrifice. Que ses gouvernants au moins en profitent et parlent en vainqueurs."

M. Jonnart déclare que personne ne songe à évacuer la Syrie, ce que l'on ne pourrait faire sans porter atteinte à notre prestige en Orient.

Mais on a trop dépensé en Syrie.

Nos services là-bas sont trop nombreux; il y a eu invasion de fonctionnaires qui, malheureusement, ne sont pas tous des fonctionnaires d'élite.

Il est évident que la population syrienne est plus difficile à manier que la population de l'Afrique du Nord.

M. Jonnart termine en disant toute sa confiance au général Gouraud et lorsqu'il descend de la tribune, il reçoit les félicitations chaleureuses de tous ses collègues.

Avec M. Henry de Jouvenel, on quitte le Levant pour passer en Russie. L'orateur va parler surtout des relations commerciales que certains de nos alliés ont renouées avec les Soviets.

M. Lloyd George a déclaré aux Communes que la reprise des relations commerciales avec la Russie constituait pour les Soviets une sorte de pénitencier où ceux-ci étaient admis à condition de persévérer dans la voie du salut. Les discours de Lénine, dit spirituellement M. de Jouvenel, peuvent se résumer ainsi: "Il vaut mieux renoncer à Karl Marx qu'au pouvoir." (On rit.)

Mais la France et les Etats-Unis continuent à battre froid au bolchevisme. Puisque Washington et Paris sont d'accord, le chef du gouvernement français devrait s'adresser aux Etats-Unis et tâcher d'obtenir qu'ils prennent part aux négociations à la suite desquelles on proclamerait les droits des porteurs de fonds russes.

L'orateur parle ensuite des réparations et regrette que l'on ait commis la faute irréparable de ne pas internationaliser le problème, de le laisser devenir une affaire nationale.

Il faudrait, conclut M. de Jouvenel, tout ignorer de la situation internationale pour ne pas voir qu'après chacun des insuccès de notre politique l'Allemagne se redresse un peu plus. L'Allemagne ne croit pas à sa défaite. Alors comment la paix du monde serait-elle assurée?

—ooo—

Discours de M. Briand.

Un grand silence, le président du conseil monte à la tribune. Il vient, dit-il, donner au Sénat les explications attendues. Il est sûr que la Haute-Assemblée voudra bien comprendre que le gouvernement n'a pas, pour résoudre les problèmes de l'heure actuelle, les facilités que peuvent avoir les orateurs qui, apprécient les actes de ce gouvernement.

Il aparaît tout de suite que M. Briand est très en forme et qu'il va prononcer le grand discours attendu. Tout de suite, il aborde le problème allemand. Il se défend d'apporter des formules optimistes:

M. Briand. — Que s'est-il passé? Pendant deux ans, la France a fait preuve d'un esprit de conciliation héroïque. Quand il s'est agi d'examiner les possibilités de paiement de l'Allemagne, elle ne s'est pas refusée à discuter avec ses alliés ces possibilités. Lorsque ses Alliés, désireux de reprendre les affaires, ont dit: recherchons toutes les possibilités de régler une fois pour toutes les difficultés de l'heure, elle ne s'est pas refusée aux conversations.

M. Briand rappelle ce qui s'est passé à Paris et à Londres.

Avant tout, il fallait réaliser l'union des Alliés:

M. Briand. — La politique de la France, qui ne doit pas être une politique à la suite — la France est trop grande dame pour être à la remorque de qui que ce soit (Très bien!) — mais en toute circonstance, quand elle a donné sa parole et sa signature, elle doit les respecter; et lorsque j'en viendrai à la question d'Orient, je vous signalerai le danger qu'il y a à critiquer les actes qui ont été avalisés par la signature de la France.

La position que j'ai prise était la seule qui fût digne de notre grand pays. (Très bien!)

Cela donne à la France la possibilité d'exiger des autres qu'ils aient vis-à-vis d'elle la même attitude. Après la rupture de Londres, quelle est la situation actuelle? Les accords de Spa, de Paris avaient été une tentative de concordat avec le débiteur; ce concordat ayant été repoussé par l'Allemagne, il n'y a plus que le traité de Versailles. (Très bien!) Cela est si vrai que la commission des réparations a repris sa tâche et indiqué à l'Allemagne les paiements qu'elle avait à faire; le traité de Versailles joue.

Les sanctions arrêtées d'accord avec nos alliés sont appliquées ou vont l'être. Le cordon douanier sur le Rhin est établi. Nous contrôlons le charbon de la Ruhr.

M. Briand. — Le 1er mai, l'Allemagne ne pourra plus tergiverser, elle sera en carence juridiquement constatée sur tous les points. Désarmement, châtiment des coupables. La mauvaise foi du débiteur bien constatée, nous dirons à nos alliés: le créancier a le droit d'exercer une coercition. (Très bien!)

A Londres, l'Allemagne se servait du traité pour nous empêcher d'agir avant le 1er mai. Cette échéance une fois arrivée, nous rentrons dans le droit commun. Demain, je le dis hautement (je suis un homme qui réfléchit, mais qui ne perd jamais son but de vue) si l'Allemagne essaie de se soustraire encore à ses obligations, à ses engagements, c'est une main ferme qui s'abattra sur son collet. (Vifs applaudissements prolongés.)

Nos alliés le savent et ne peuvent contester qu'à ce moment-là ce soit notre droit que nous exercerons. Mais nous allons d'ici là assister aux dernières convulsions de la ruse.

L'Allemagne a vu un de nos alliés écarté momentanément du concert; elle a alors pratiqué auprès de lui une propagande effrénée et digne de sa lourdeur d'esprit, du mépris dans lequel elle tient les autres nations.

Pendant cinquante ans l'Allemagne a été tournée vers l'admiration de la force, et puis elle a vu rentrer ses troupes musique en tête; elle a cru qu'elle était victime de la faim, de la fatalité, mais non pas vaincue.

Mais aujourd'hui, elle voit en quelques heures les troupes alliées avancer sur son territoire et elle se dit qu'il y a quelque chose de changé depuis 1871. Oui, l'Allemagne a été vaincue dans une guerre dont elle est responsable, et il faut qu'elle répare. Les grands hommes de la finance, de l'industrie allemandes souraient bien découvrir des facultés de paiement de leur pays, mais ils ne s'y prêtent pas, ils n'aident pas le gouvernement faible qui leur sert de paravent. Seulement lorsque des paroles on passera aux actes, l'Allemagne saura bien trouver les facultés de paiement qu'elle ne découvre pas aujourd'hui. Tout l'actif allemand, toute la vaste usine qu'est l'Allemagne garantit notre créance (Applaudissements); est-ce que ceux qui ont prêté à la France pour lui permettre de se défendre pourraient ne pas être payés de leurs arrérages tandis que ceux qui ont prêté à l'Allemagne en vue de l'agression continueraient à passer au guichet? (Vifs applaudissements.)

Le jour où sous la certitude d'une coercition qui ira là où elle doit aller, les hommes dont je parlais il y a un instant comprendront qu'ils doivent consacrer une partie des ressources allemandes au paiement de la dette vis-à-vis des Alliés, vous verrez s'ouvrir des sources nouvelles. Actuellement l'Allemagne les dissimule, espérant que nous nous lasserons, que des évènements catastrophiques surgiront.

La minute suprême approche, la France, d'accord avec ses alliés, est bien décidée à avoir le dernier mot. (Applaudissements.) Je me félicite de la patience dont nous avons fait preuve jusqu'à présent; notre opération de coercition a été faite avec la mesure, la force et l'assurance que nous donnent notre bon droit, notre confiance en l'avenir. (Très bien!)

En même temps qu'on procédait à cette opération de coercition, nos lois militaires continuaient à être normalement appliquées sur notre territoire; c'était faire justice des visées impérialistes dont on nous accusait.

Maintenant, le président du Conseil va répondre rapidement aux divers orateurs qui l'ont questionné.

—ooo—

M. Briand — L'Angleterre a signé un accord commercial avec la Russie soviétique. La France a cru prudent de ne pas entrer dans la même voie. Je me suis demandé ce que je pourrais faire; je ne conçois pas comment on pourrait faire un traité efficace avec un gouvernement existant de fait, mais non reconnu juridiquement.

L'attitude des Etats-Unis me plaît assez, car elle se rapproche de la nôtre; elle dit aux Soviets: tant que vous pratiquerez la politique de mort qui est la vôtre, il n'y a rien à faire. Lorsque la Russie sera revenue à l'ordre, que la propriété y sera sauvegardée, nous verrons s'il n'y a rien à faire. M. de Jouvenel peut être assuré que nous nous tiendrons sur ce point en communication étroite avec les Etats-Unis. (Très bien!)

—ooo—

La puissance morale de la France en Orient n'a jamais échappé au président du Conseil. Mais le gouvernement n'est pas placé en face d'une situation entière. Il y a eu des engagements pris. La France ne reviendra pas sur la parole donnée. M. Jonnart, dit M. Briand, a peut-être été trop sévère dans ses critiques. Notre situation morale en Syrie est excellente.

M, Briand. — M. de Lamarzelle a exprimé des regrets au sujet de la Palestine. Ici nous nous trouvons en face d'un accord. La Palestine est sous mandat anglais, c'est un fait fondé sur le droit, et ce droit je le respecterai loyalement.

M. Delahaye. — C'est vous qui l'avez suggéré.

M. Briand — Vous savez bien que non! Le gouvernement britannique n'a pas en vue de remplir son mandat dans un sentiment d'hostilité contre la France ni de heurter les traditions françaises qui sont de coutume en ce pays.

M. de Lamarzelle a prétendu qu'on avait abattu le drapeau français; c'est inexact. Quand l'Angleterre a pris possession de son mandat, elle a arboré son drapeau national.

"Je m'excuse d'avoir été aussi long à donner des explications sur toutes les questions qui avaient été soulevées. En ce qui touche le point essentiel, vous pouvez être assurés de trouver le moment venu, dans le gouvernement qui a l'honneur de siéger sur ces bancs, toute la fermeté désirable pour défendre les intérêts de la France." (Applaudissements vifs et prolongés.)

Louis Chevreuse.

—:o:—

La Science Française s'organise

M. Bouvier, le célèbre entomologiste, a fait connaître, à l'Académie des sciences, quelles dispositions avaient été prises par les naturalistes français pour échapper à la prédominance allemande en matière d'éditions scientifiques.

Il faut remarquer en effet que jusqu'à la guerre, c'étaient les Allemands qui faisaient connaître, en allemand, la faune française.

Grâce au concours de l'Académie des sciences, qui a pu, sur les fondations Loutreuil et Bonaparte, accorder d'importantes subventions, la "Fédération française des sciences naturelles," a entrepris de publier elle-même, en français, les œuvres des savants français sur la faune française.

M. Bouvier a offert un premier volume, "Les Echynodermes," qui sera bientôt suivi d'un second sur "Les Oiseaux."

Dans la même séance, l'Académie a entendu une très intéressante communication du docteur Marage, présentée par M. d'Arsonval, sur un nouvel appareil inscripteur des vibrations, et qui peut enregistrer 33,000 vibrations par seconde.

—:o:—

L'Italie contre le bolchevisme.

Jacques Roujon donne sur ce sujet d'intéressants détails dans le "Figaro":

Plusieurs centaines de municipalités socialistes ont été obligées de démissionner sous la pression populaire, notamment à Bologne — Bologne la rouge,—devenue ville bourgeoise. A Milan, la municipalité socialiste avait décidé que les funérailles des victimes de l'attentat auraient lieu aux frais de la ville. Les associations patriotiques protestèrent, ne reconnaissant pas à des socialistes le droit de se faire les interprètes du sentiment national. Après une entrevue avec le préfet, le bureau du Conseil municipal a décidé de surseoir aux funérailles.

Un grand nombre de ligues de paysans, surtout en Romagne, citadelle du socialisme, sont passées ouvertement aux fascites.

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Promos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

448, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: Tous les jours, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 158

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL

DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Ailiguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti

1516 JONES STREET SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19

A. E. KNOWLES, Directeur Phone: Kearny 4566

LA FONCIERE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES

Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature

Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)

ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux

339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4249

6 Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 546-548 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE
P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN

St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET PHONE SUTTER 3960
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
C. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Choulnard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4928

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

GRANDE REDUCTION
SUR TOUS LES ARTICLES
CHEZ
HIRSCH FRERES
Le Grand Magasin de Confections pour Hommes et Enfants
949-951 Kearny St.
PRES DE PACIFIC

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1903
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays
Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDÉE EN 1850
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIÉGEL

— 27 —

DEUXIEME PARTIE

X

"Hum! se dit d'Artagnan, la fidélité et la vigilance du nommé Pahlen ne me rassurent qu'à demi; mais l'empereur est entiché de ce personnage, et comme je ne suis mis en défiance contre lui que par un instinct vague, je n'ai rien à répliquer. Te voilà le bec cloué, mon pauvre d'Artagnan, tu n'as qu'à préparer ton bagage, à dire adieu à ta femme, et à te mettre en route. Essayons, du moins, de retarder mon départ jusqu'à demain, car il serait trop cruel de quitter Marie sans échanger avec elle une dernière caresse."

— Donc, reprit Paul, c'est entendu, vous voyagez en envoyé extraordinaire du tsar, et vous partez dans une heure.

— Dans une heure, sire, c'est entendu, fit d'Artagnan avec un soupir énorme, exagéré.

— Encore un regret?

— Oui, sire, je l'avoue, car, si je n'avais dû partir que demain, je n'aurais pas été privé du délicieux plaisir que je me promettais ce soir.

— Lequel?

— Celui d'aller applaudir de toutes mes forces la charmante madame Chevalier dans la nouvelle comédie que l'on donne, aujourd'hui, au Théâtre Français.

Le malin Gascon venait de brûler sa dernière cartouche. Mais ce ne fut pas en vain.

Paul était à l'apogée de son amour pour la séduisante artiste.

D'Artagnan pensait l'attendrir en exprimant son regret de ne pouvoir aller couvrir de bravos sa belle, dont les succès de comédienne le rendaient très fier.

Le tsar n'était pas assez naïf pour ne pas lire dans son jeu.

Il distinguait bien que, en réalité, d'Artagnan avait beaucoup moins envie d'applaudir madame Chevalier que de passer une dernière nuit avec sa bien-aimée.

L'empereur lui eût impitoyablement refusé ce bonheur.

L'amoureux le lui accorda, sans en avoir l'air, toutefois.

Ce miracle était dû à l'heureuse inspiration qu'avait eue le Gascon de prononcer simplement le nom de la maitresse du tsar.

— Allons, enfant, dit Paul avec un sourire, je vois qu'il faut en passer par là. Tu ne partiras que demain. Amuse-toi ce soir et amuse-toi bien.

— Votre Majesté peut être certaine que je ferai de mon mieux, promit sincèrement d'Artagnan en prenant congé de l'empereur.

XI

La Maîtresse du Tsar

Madame Chevalier eut, ce soir-là, un succès étourdissant, plus grand qu'elle avait jamais eu à Saint-Pétersbourg où son talent était très goûté par le public élégant qui suivait les représentations du Théâtre Français. Ajoutons que d'Artagnan fut pour beaucoup dans son triomphe, car il tint à honneur de donner, à maintes reprises, le signal des applaudissements.

Il ne pouvait faire autrement, en bonne conscience, après ce qui s'était passé entre le le tsar et lui.

Il était en outre d'excellente humeur, malgré la triste perspective de son prochain et brusque départ.

C'est que, s'il applaudissait l'actrice, il ne faisait guère attention à elle, en réalité, n'ayant d'yeux que pour certaine loge occupée par la Protasow et ses prétendues nièces.

Pendant tout le temps que dura la comédie, son regard ne cessa d'être attaché sur Macha qui, de son côté, le sachant dans la salle, ne le perdait pas de vue.

A l'entr'acte, il alla la saluer dans sa loge, et échangea avec elle, à l'anglaise, une douce poignée de main, prologue des baisers de tout à l'heure.

Elle profita de ce que, en la saluant, il approchait d'elle sa tête, pour lui glisser rapidement ces mots à l'oreille:

— Après la représentation, chez la Chevalier. N'y manquez pas, il faut que je vous parle.

Ce n'était pas la première fois qu'ils se rencontraient à une des brillantes réunions de l'actrice.

D'Artagnan fut exact au rendez-vous.

Madame Chevalier, sans prévoir le triomphe exceptionnel qui l'attendait, comptait sur un nouveau succès qu'elle avait voulu célébrer en réunissant, après le théâtre, dans sa splendide demeure, ses amis et ses nombreux admirateurs, plus ou moins sincères.

Aussi la foule se pressait-elle, ce soir-là, dans ses salons, les plus beaux, le plus riches de la capitale, après ceux du pallais du tsar,—quelques-uns disaient même avant.

Autour de l'actrice, se tenaient ses camarades.

Frogère d'abord, le joyeux Frogère, meilleur comique à la ville qu'à la scène, et que son talent négatif, ne portant tort à personne, rendait précieux à madame Chevalier dont la jalousie professionnelle allait jusqu'à la férocité.

Puis Aufresne, le majestueux tragédien, et l'excellente madame Valville, la remarquable interprète de Racine et de Voltaire, toujours prête, dans son indulgence, à oublier les incartades de son outrageuse et toute-puissante rivale.

Au milieu des salons se multipliaient, importants et empressés, deux individus dont le physique commun était insuffisamment relevé par leur éblouissant costume.

C'était d'abord le maître des ballets, M. Chevalier, chorégraphe médiocre et mari accommodant.

Ensuite, le frère de la favorite, Auguste, danseur de sixième ordre, et faquin de la plus belle espèce.

Quand d'Artagnan entra dans le salon d'honneur, un personnage qu'il n'avait pas encore rencontré offrait avec une plate humilité ses hommages à la déesse du lieu.

Madame Chevalier aperçut d'Artagnan, et l'appela pour lui présenter cet homme si obséquieux.

— Monsieur de Kotzebue, le Molière allemand, lui dit-elle.

— Voilà, monsieur, une comparaison flatteuse pour le poète français, répondit d'Artagnan, avec une courtoisie apparente qui corrigeait son air toujours un peu narquois de pince-sans-rire.

L'auteur de "Misanthrope et repentir" était loin d'être un sot. Mais son pyramidal amour-propre l'empêcha de s'apercevoir de ce que le compliment avait d'excessif.

— Votre Excellence est d'une extrême indulgence pour mes faibles talents, répondit le paon tudesque en faisant la roue, la vérité est que j'ai essayé de mon mieux de marcher dans le sillon tracé par Molière, de même que mes glorieux émules, Wolfang, Gœthe et Frédéric Schiller, ont suivi avec succès la voie ouverte par les tragiques grecs Eschyle, Sophocle, Euripide et par le grand dramaturge William Shakespeare.

— Tudieu! pensa d'Artagnan, voilà un homme qui a une excellente opinion de lui-même et qui ne éraint pas de se faufiler dans les meilleures compagnies. Il me fait l'effet du vautour qui, parce qu'il est un oiseau de proie, se croit l'égal des aigles.

Oiseau de proie, ce bon monsieur de Kotzebue l'était certainement, car une bonne partie de ses succès était due aux emprunts faits par lui avec impudence aux chefs-d'œuvre de tous les temps et de toutes les nations.

Ce qui ne l'empêchait pas, ainsi qu'on le voit, d'être très orgueilleux, mais comme littérateur seulement, car l'homme était d'une rare platitude.

Il donnait chaque jour une preuve de sa remarquable bassesse au tsar, oubliant que celui-ci l'avait envoyé en Sibérie — parce qu'il était soupçonné, avec juste raison peut-être, d'avoir composé un odieux pamphlet anonyme contre la persone de l'empereur, — et ne se rappelant que les faveurs, le plus souvent monnayées, au moyen desquelles Paul croyait avoir effacé le souvenir du traitement brutal qu'il lui avait plu de lui infliger.

D'Artagnan n'avait jamais vu l'homme, mais il connaissait assez sa réputation d'hypocrisie et de méchanceté pour le tenir en piètre estime.

Après avoir baisé la main de madame Chevalier, il lui offrit galamment le bras et l'obligea à s'écarter de Kotzebue qui les regarda s'éloigner en murmurant avec un accent de haine:

— Ce soudard est bien fait pour Français tous deux, ils ne valent pas mieux l'un que l'autre. Dire qu'un homme comme moi est forcé de s'incliner devant ces gens-là. L'empereur a beau me couvrir d'or, il ne me paiera jamais assez cher cette humiliation.

Pendant ce temps, madame Chevalier, appuyée sur le bras de d'Artagnan, lui disait malicieusement:

— Votre regard cherche quelqu'un?

— A quoi bon essayer de vous cacher la vérité, puisque vous êtes sa meilleure amie, sa confidente répondit-il. Est-elle là, celle que je brûle de voir?

— Oui, mon beau colonel, elle est arrivée, et je vais vous conduire à l'endroit où elle vous attend.

Elle le mena dans un coquet boudoir où Macha était seule, l'œil ardemment fixé sur la porte.

Elle conrut à d'Artagnan aussi vite qu'il courut à elle.

— A tout à l'heure, les amoureux, leur dit madame Chevalier.

Elle lança un regard expressif à Macha et disparut.

D'Artagnan surprit ce regard, mais il avait bien autre chose à faire qu'à en demander l'explication.

— Ma belle, ma bonne Marie, enfin nous voilà réunis! dit-il, en se laissant tomber à genoux devant sa femme. Mais que signifie l'inquiétude peinte sur ton doux visage?

Du fauteuil où elle s'était assise, elle se pencha vers lui et, après lui avoir rendu son baiser:

— Ami, prononça-t-elle d'une voix tremblante, j'ai reçu aujourd'hui tes deux billets. Le premier m'informait que le tsar te faisait demander, le second m'annonçait ton prochain départ..

(A Suivre)

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante
En vente partout.

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 6me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST,, Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seule peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par mois.

A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
PHONE: PIEDMONT 3070-J
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 645
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6810

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 182
Résidence Phone: Sunset 8389

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5081
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
510 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 110
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
301, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence: The Dorchester, 1482 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 690.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

PLUS DE FEMMES!...

(Suite de la 1re page)

L'absence de décimes et de centimes les affola, aigrit leur humeur. C'étaient des femmes! Elles ne pouvaient donc s'incliner devant un fait irritant, incompréhensible, sans s'en prendre à quelqu'un. "Il n'était pas admissible que le voyageur ou la voyageuse n'eût pas de sous à lui rendre." Et comme il n'est bons becs que de Paris, nos receveuses ne cachaient rien de leur mauvaise humeur aux malheureux qui ne pouvaient tout de même pas frapper fausse monnaie pour leur éviter les ennuis du change. La crise de la monnaie leur donna des crises de nerf. Elles prirent en grippe les gens qui montaient dans leur voiture. Et elles auraient volontiers repris à leur compte le mot fameux du chef de gare du vandeville: "Est-ce que je voyage, moi?"

Depuis que peu à peu les hommes reprenaient leurs emplois, une détente s'était produite. Le jeton d'aluminium qui circulait leur avait rendu des sourires.

Voici qu'on les supprime et, avec elles, un vestige amusant et pittoresque de la grande guerre s'en va. Combien il en reste de pénibles et de douloureux encore!

Jean Vivant.

:0:

LES VOLS POSTAUX.

Washington, 26 Avril.

Le Ministre des Postes Hays déclare aujourd'hui que les vols commis au détriment de la Poste au cours de l'année écoulée, se sont élevés à six millions de dollars dont la moitié, trois millions environ, ont été retrouvés. Le ministre a ordonné dans tout le pays des mesures préventives sévères. A Chicago, les troupes de l'armée régulière vont prendre la garde des bureaux de Poste et de la Banque de Réserve Fédérale et de ses succursales.

LES ENFANTS DE LA BULGARIE.

Sofia, 26 Avril.

Le gouvernement fait travailler pour le bien de la cause de l'utilité publique tous les enfants des deux sexes au-dessus de 6 ans fréquentant les écoles publiques. Ces enfants donnent à l'Etat dix journées de leur temps par an. Leur travail consiste dans la plantation et l'entretien d'arbres et de fleurs et la culture générale des jardins publics.

TOUJOURS LES GREVES.

New York, 26 Avril.

L'Association des Mécaniciens et Chauffeurs de la Marine a rompu tous pourparlers avec les armateurs déclarant la grève pour le 1er Mai. Ils affirment qu'ils auront l'appui de tous les chauffeurs et mécaniciens de marine et que plus de deux millions de travailleurs vont suivre leur exemple.

LA POPULATION DE PARIS AUGMENTE.

Paris, 26 Avril.

D'après le dernier recensement terminé le 16 Mars la population actuelle de Paris est de 2,863,741 habitants. Ces chiffres qui sont définitifs indiquent une augmentation de 16.512 personnes depuis 1911.

Paris, 26 Avril.

Charles Surugue, le plus vieux poilu de France, vétéran de la guerre franco-prussienne de 1870 et de la Grande Guerre, est mort ici hier à l'âge de 82 ans. Il avait été fait officier de la Légion d'honneur en 1919.

CONVOCATION

COMITE DE LA COLONIE FRANÇAISE DES COMTES DE SAN FRANCISCO ET D'ALAMEDA

La réunion an cours de laqnelle sera constitué le bnreau pour l'Exercice 1921-22, anra lieu le VENDREDI 6 MAI 1921, à 8 h. du soir, à la Bibliothèque Française, 110, Sutter St.

Sont convoqués à y assister, les représentants de la Colonie élus aux dernières élections générales et les présidents des Sociétés Françaises.

Le Président, J. MEILLETTE. Le Secrétaire, GEO. TESSIER.

GRAND

PIQUE-NIQUE

— Donné par la —

COUR de FRANCE

No. 212, F. O. A.

— LE —

DIMANCHE 1er MAI 1921

— AU —

CALIFORNIA PARK

(Près de San Rafael)

P. CRUCIANI, Deputy Chief Ranger
J. CUYALA, Chief Ranger

Comité d'Organisation
R. St-Denis, Président
P. J. Ibos, Vice-Président
B. Capcu, Trésorier
R. Pontieo, Secrétaire
P. Lacoume, F. Gonsolin, C. Mirassou
C. Bourdet, J. R. Martinez
L. Candevan, J. Bourdet

Comité de Réception
P. Bigué, Président
J. Salanave, Vice-Président
J. G. Bard, A. Batmale, C. Bethézé
E. Bigué, A. Cantegret, V. Cantou
J. Capicot, J. Casenave, T. Champoléon
J. Daniel, J. Domerc, L. Dutoit,
J. Escalier, B. Despérès, J. Estarziau
D. Francis, F. Franceschini, J. Fontan
J. S. Godean, J. B. Gay, Dr. Geo. Juilly
J. Lacabanne, J. Lacoste, L. Lalanne
J. F. Laulhère, J Lecay, M. Maucoronel
A. Mestré, J. Mirassou, A. Moncheur
F. Monnès, M Mazeris, F. Nouqné
H. Paul, C Pons, J. L. Pouey
P. Tarrios, P. Treich

Comité de Danse
C. Barthouet, Directeur
J. Pressens, Sous-Directeur
C. Aymeric, M. Arbriès, S. Arbriès
C. Barbaste, F. Barriel, P. Bigué
M. Bordes, J. B Buchou, J. Bruchou
L. Capdevielle, V. Capicot, P. Cazaliet
J. Cazenave, G. Couderc, P. Ducousso
A. Etcheber, A. Eyraud, C. Eyraud
B. Fanfelle, L. Fretel, P. Goursau
F. Gemenez, R. Icoane, G. Lacoste
J. Liet, M. Lafont, A. Léger,
V. Mirassou, J. Palacin, C. Pardiès
J. M. Pomnès, P. Palas, J. Pouey
C. Palu, A. Rambaud, J. Rambaud
L. Salanave, J. P. Sarthou, P. Segalas
P. Tournahue, R. Lacu
L. Navaillès, A. Franco

Comité d'Ordre
P. Capdevielle, Président
J. B. Barbé, J. Bigué, P. Builhé
E. Bonardel, L. Boramé, F. Biscay
E. Cangros, M. Capicot, J. Casajous
J. B. Capdevielle, B. Cazenave
H. Cuyala, P. Darracq, M. Ducau
J. Fuertès, J Gracia, P. Ipas
L. Lacabanne, M. Laclaustra
M. Lisonat, J. B. Loupy, R. Lannessus
J. B. Miramon, A. Molia, F. Pouey
J. Segalas, J. Surmont, P. Thomas
H. Hauret, J. Besson

Comité de Tombola
L. Candevan, Président
P. Laconme, Vice-Président
M. Dioze, J. Lassalle, D. Lassalle

"Gate Prizes" — Grande Tombola
Musique de l'Union

Prix d'Entrée: 50 Cents

Un Aviateur Français Survolera pendant le Pique-Nique.

L'Almanach Hachette

Pour 1921

est en vente à la

Librairie Pradels

1111, POLK STREET

Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

THE PARISIAN LADIES' TAILOR

Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.

Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.

La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.

Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.

METTEZ-NOUS A L'EPREUVE

"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."

Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un a-compte.

1971 Mission St.

SAN FRANCISCO

ROBES LAINE MATHILDE

Ces ROBES Mathilde (tout laine) sont la nouveauté de la saison. Joignant l'élégance au confort ils constituent, avec leur ceinture fantaisie et leur "full blouse effect" le "frock" idéal pour les sorties. Pour la ville, nos Mathildes sont en teintes sombres; pour la campagne, les sports et la plage nous en avons un assortiment aux couleurs les plus chatoyantes. Venez donc nous voir et nous prendrons grand plaisir à vous les montrer.

LUCIEN
Couturier

520 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MICHELIN
UNIVERSAL CORD

Sont en Vente à San Francisco à la

Rome Vulcanizing Works

3215 MISSION St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 PACIFIC ST.
Phone: Kearny 2704

ATELIERS DE REPARATIONS

TOUS ARTICLES POUR AUTOMOBILES



NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550

IMPRIMERIE
Lanson-Lauray & Co.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires

534 JACKSON ST., angle de Columbus

le Maître Populaire

ou

L'Anglais sans Maître en 4 Mois

Par Xavier de Bonge

La meilleure méthode pratique, facile et complète pour apprendre sans professeur, avec la prononciation figurée, et les "clefs" pour se corriger soi-même. Grammaire détaillée, conversations et vocabulaires, lettres familières et commerciales.

Grand volume de 629 pages, relié.

Prix: $6.50 franco.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

On Demande

De BONNES OUVRIERES.

S'adresser à Boramé, Noe French Laundry, 3821, 24th St. Phone: Valencia 3228.

2707

Un EBAUCHEUR sachant faire le linge courant. Aussi un APPRENTI pour le "mangle".

S'adresser à C. Lamaysou, 2671, Sutter St.

2708

Un PREMIER LAVEUR.

S'adresser à Mme Frisou, 2933, Filbert St., Oakland.

2705

Une BONNE CUISINIERE pour pension à la campagne. Bons gages.

S'adresser au bureau du journal de 10 h. à 11 h. le matin et de 2 h. à 3 h. l'après-midi.

2706

Une CUISINIERE une DEMI-OUVRIERE on une apprentie. On prendrait un COUPLE.

S'adresser à Menlo Park French Laundry, ou écrire Box 513, Menlo Park.

2701

Un PATISSIER FRANÇAIS. Gages $35 à $40 par semaine.

S'adresser à F. Valette, Model Bakery, Ukiah, Cal.

2689

Demandes d'Emploi

JEUNE HOMME, parlant français et anglais, connaissant bien la ville, demande place comme "Driver" pour boulangerie, blanchisserie ou tout autre industrie.

S'adresser à Auguste Caumon, 1028 Newhall St., ou téléphoner: Mission 7097.

2709

Deux FEMMES, la mère pour faire la CUISINE et la fille comme OUVRIERE REPASSEUSE demandent place en ville ou à la campagne.

Téléphoner à Mission 8995, le matin jusqu'à midi et le soir après 6 h.

2704

HOMME MARIE, français, jardinier de son état, désirerait place à la campagne. La femme pourrait, si désiré, se rendre utile dans la maison. Couple parle anglais et a d'excellentes références.

Téléphoner de midi à 2 h. à Douglas 5515.

2695

Divers

ON DESIRE acheter une BLANCHISSERIE ou TEINTURERIE à la campagne.

S'adresser à Paul Teilh, 110, Sutter St.

2699

A Vendre

U: OFFICE DE LAUNDRY.

S'adresser chez Mme Duffard, 333, O'Farrell St.

2702

Pour cause de départ, OFFICE DE TEINTURERIE ET DE NETTOYAGE. Prix modéré.

S'adresser à 816, Union St.

2696

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works

3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 37 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.

18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.

5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.

30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.

1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.

15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 nypothèque bancaire, peut être continuée.

65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.

12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.

4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.

8,000—109 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.

7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.

8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER

Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 4,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $180.

6,500—Hôtel de 60 ch.; loyer $200.

15,000—Hôtel de 102 ch.; loyer $450.

10,000—Hôtel de 76 ch.; loyer $300.

3,500—Apt. House de 31 chambres; loyer $106.

12,500—Apt. House de 90 chambres; loyer $600.

16,000—6 flats à vendre; 4 chambres chacun; loyer $200; facilité de paiement.

8,500—2 flats de 5 chambres chacun; rue Leavenworth; garage.

6,500—Blanchisserie à la campagne; la seule dans la localité; excellente affaire pour un ou deux couples.

34,000—Ranch de 680 acres; 5 milles de la station; eau en abondance; garage et autres constructions en bon état; 250 acres de terrain labourable; 9 acres d'amandiers; le tout en plein rapport.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h
Téléphone: Sutter 6516

A. Pechoultres H. J. Baserque C. Ponso

Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambre 911

PROPRIETES A VENDRE

$30,000 comptant—Appt. House, 110 ch., situé rue Bush près Powell; moderne sous tous rapports; batisse acier et brique; balance $120,000 comprend tout l'ameublement. Peut rapporter $2,500 par mois.

15,000 comptant—9 flats de 4 et 5 ch. et bains; rapp. $330 par mois; les constructions et la location sont des meilleures. Balance $15,000 hypothèque bancaire à 6%.

4,000—Bungalow 4 ch. et bain dans lot 50x100, situé à San Bruno.

HOTELS, APARTEMENTS, ETC.

$18,000—Hôtel 80 ch. ayant 30 bains privés; loyer raisonnable; bon bail; ameublement excellent état; chambres spacieuses; location centrale.

15,000 comptant—Hôtel 90 ch. dans cerville; 40 bains privés; loyer raisonnable; bail de 5 ans; ascenseur automatique. Balance de $5,000 en paiements mensuels.

9,500—Apt. House 80 ch. dans excellente location; rapporte $400 par mois; bail de 10 ans.

5,000—Hôtel 60 ch.; loyer $125; eau chaude dans toutes les chambres. Occasion pour spéculateur.

6,000—Blanchisserie fr. dans ville très peuplée à quelques milles de S. F. Loyer $40; fait $400 de travail par semaine; la construction est neuve, les machines en excellent état; chaudière de 25 chevaux, chauffage à l'huile. Cette place peut occuper 15 personnes. Termes raisonnables pour personnes de la partie.

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES

1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.

12,500—A Oakland, Blanchisserie française; installation complète. Bonne occasion.

A VENDRE OU A ECHANGER

$19,000—A Richmond, Propriété comprenant 4 stores et 30 chambres; rapportant $300 par mois. On accepterait une maison à Oakland, Berkeley ou Alameda pour une part de paiement.

A VENDRE

$5,000—Blanch. fr. établie 1905 par présent prop. qui se retire des aff. Outillage compl., puits artés., abond. d'eau, chaudière neuve de 35 ch.

3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre ville

3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à

CHAS. POUEY

1007 BROADWAY, OAKLAND

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisme.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.

Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Téléphone: Healdsburg 169

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Autobus à tous les trains.

J. SOUCHE

Monuments Funéraires

Phone (Atelier) Randolph 1252

S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $15,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS

Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES

Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis



CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. ROCQUERAZ ——— Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
J. T. IRILARRY ——— Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ——— Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio. J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. B. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur les villes de Pau, Oloron, Bayonne, Decazeville, Gap et sur toutes les villes principales de France, d'Italie, Suisse, Espagne, Allemagne, Angleterre, Russie, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Australie, Japon, Chine, etc., etc. Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Se charge de remplir les fonctions d'Exécuteur testamentaire et d'administrer les biens des mineurs ou des personnes résidant à l'étranger.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France

Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER

Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES

N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.

785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS

Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

Agent d'Assurances

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.

1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Real Estate et Encaissement de Loyers

Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE C. PONSO

Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., CHAMBRE 911
PHONE: DOUGLAS 6391

Real Estate, Assurances, Collections

Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

J. L. MESPLE

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"

813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)

Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

L'Rufleux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
Grand choix de Biscuits "LU" en boites de $1.50, $1.75 et $2.00

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5

Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 188.

Dr. A. J. Remmet, chirurgien; chambres 208-210 Flood Bldg., de 3 à 4 h.

Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5021; rés. Franklin 9655.

Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 295; résidence Franklin 210.

Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.

Dr. F. R. Orella, gynécologue, 327 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.

Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.

Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.

Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

Dr Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1584. Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4226.

Dr Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 516.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.

A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.

A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.

Oakland—"Normal Pharmacy." F. Forneris & Co., 579, rue Washington.

San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures

Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Lataple, Trésorier, 1327 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Roe, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen. Garde Intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinet, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 315 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Baset, Médecin, chambre 514, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 175 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DIEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de cheque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 3247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés

Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore

Près de California Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts

Une dame est attachée à l'établissement

Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré

Téléphone pour l'ambulance, Market 21

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"

FLEURISTE

Spécialité de pièces funéraires.

Couronnes en perles.

3381 SACRAMENTO STREET

Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE

Téléphone Market 714, reliant les autres branches

Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045

Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.

Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.

Ambulance système le plus perfectionné.

Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .80 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.50 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
930, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 949

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co — 420 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, JEUDI 28 AVRIL 1921—THURSDAY, APRIL 28, 1921. No. 98

Comment "ils" manoeuvraient

On a déjà relevé plus d'une fois les étranges coïncidences qui se sont produites pendant la guerre entre les campagnes "défaitistes" organisées par les socialistes de certains pays alliés et neutres, et les offensives militaires de l'Allemagne impérialiste. Y a-t-il eu plus que des coïncidences, et dans quelle mesure les chefs socialistes ont-ils eu conscience du rôle qu'on leur faisait jouer de Berlin? C'est ce qui était difficile à préciser jusqu'ici, car, faute de documents—demeurés pour la plupart secrets pendant la guerre—l'histoire du synchronisme, politique et militaire, des grandes entreprises internationalistes allemandes en corrélation avec les mouvements des armées, restait encore à écrire.

La lumière commence à se faire sur ce chapitre ténébreux et captivant de l'histoire de la grande guerre. Déjà l'an dernier, dans un ouvrage extrêmement instructif et dont on n'a pas assez parlé ("De Zimmerwald au bolchevisme"—Paris, Editions Bossard), M. Jean Maxe avait dénoncé, au moyen de preuves irréfutables, la complicité de Lénine et de Trotzky avec l'impérialisme allemand et démontré que la défection russe a été tramée, dès septembre 1915, par les conjurés de Zimmerwald, avec l'agrément et la connivence de l'Allemagne. En laissant parler les documents fournis, en général, par les intéressés eux-mêmes, l'auteur de ce livre capital a prouvé en outre que l'action internationaliste des socialistes neutres et de certains groupes de socialistes alliés a toujours visé, pendant la guerre, à sauver l'Allemagne et, ensuite, à lui épargner les conséquences de la défaite.

Un livre tout récent, dû à la plume du publiciste français qui signe Mermeix ("Les Négociations secrètes et les Quatre Armistices", librairie Ollendorff) apporte des révélations précieuses sur ces dessous politiques de la grande guerre et sur les intrigues auxquelles l'Allemagne s'est livrée en France avec la complicité de certains Français; mais ce qui nous intéresse plus particulièrement, ce sont les pages où M. Mermeix analyse, à l'aide de pièces inédites ou peu connues, les manœuvres défaitistes qui furent concertées en Suisse, à Zimmerwald et à Kienthal.

Après la Marne et l'Yser, après la stabilisation du front, quand il fut devenu évident que la guerre durerait longtemps, l'Allemagne sut promptement s'adapter aux circonstances nouvelles. Cessant de croire à la guerre "fraîche et joyeuse" et à la victoire rapide de ses armées, elle improvisa une savante organisation diplomatique et politique, afin de décomposer le moral des peuples alliés et de les amener à une paix de compromis. M. Mermeix nous renseigne sur les appuis qu'elle sut gagner dans la presse et au Parlement français. A ces auxiliaires de sa politique, elle a voulu donner un support populaire, et, par ses socialistes et ceux des pays neutres, toujours mêduses par l'ascendant des social-démocrates allemands, elle a cherché à soulever contre la politique de défense nationale les socialistes et les syndicalistes français.

En septembre 1915, eut lieu à Zimmerwald une conférence de 19 internationalistes, parmi lesquels se trouvait Lénine. On ne saurait affirmer que tous ces socialistes furent consciemment les instruments de l'Allemagne (Lénine, lui, était alors sans nul doute d'intelligence avec elle); mais ce qui est certain, c'est que le programme adopté par la conférence cadrait avec les intérêts allemands.

Ce programme se résumait en cette formule: "la défense nationale n'est pas socialiste". Or, comme l'Allemagne ne se défendait pas, comme elle tenait envahies la Belgique et le Nord de la France, condamner la défense nationale, c'était demander d'accepter la victoire allemande à ceux qui ne faisaient que résister.

Rentrés en France, les deux délégués français, Merrheim et Bourderon — qui, depuis, reconnurent leur erreur—fondèrent le "Comité pour la reprise des relations internationales", afin de propager la doctrine zimmerwaldienne. "On s'y employa, écrit M. Mermeix, à répandre dans la zone des armées et à l'arrière des publications "défaitistes" et à faire, par des agents des deux sexes, dans les trains, dans les gares régulatrices et autour des gares, à Paris et dans les grandes villes, cette besogne corruptrice du moral des soldats que successivement dénoncèrent Nivelle et Pétain en décembre 1916 et en juin 1917."

Cette propagande, commencée dès la fin de 1915, s'était en effet intensifiée à la suite de la conférence de Kienthal qui, à la fin d'avril 1916, réunit 44 délégués socialistes, parmi lesquels les Français Guilbeaux, Raffin-Dugens, Brizon, A. Blanc et les Suisses Graber, Naine et Grimm. "Il s'agissait surtout, suivant les paroles de Grimm qui présida, de l'action pour la paix, centre de tout le débat." Cette action y fit des progrès incontestables, puisque le manifeste de Kienthal réclamait "la paix immédiate et sans annexion".

Ce qu'avaient prévu Nivelle et Pétain s'accomplit: des mutineries graves éclatèrent dans les armées en 1917, et les hommes dont on voit la main dans la préparation de ces troubles sont justement des affiliés des comités issus de Zimmerwald et de Kienthal. En même temps que les mutineries, se produisent les grèves tumultueuses de juin 1917. Un fait vraiment digne d'attention, souligné par M. Mermeix, c'est que, dès le mois de mai 1917, les Allemands surent qu'un mouvement de rue était en préparation à Paris et qu'ils en parlèrent ouvertement. On peut en inférer que l'Allemagne avait ses hommes de confiance à Zimmerwald et à Kienthal, et que, à l'insu de l'immense majorité des socialistes suisses et français, ces deux conférences furent des machines de guerre destinées à abattre le moral des peuples de l'Entente.

Si l'on rapproche de ces faits l'intrigue Moffmann-Grimm pour inciter Kerensky à faire la paix séparée, la grève générale de novembre 1918 déclenchée juste après l'armistice pour propager la contagion révolutionnaire en France et en Italie, on est obligé de conclure que l'action des chefs socialistes suisses pendant la guerre a eu pour effet de servir les intérêts de l'Allemagne impérialiste aux dépens des démocraties de l'Entente.

G. R.

VERS LA LUNE... DE MIEL.

Un aviateur de San Francisco Edison E. Moulton, voulant être logique, s'est envolé de Carson City, Nevada, avec sa jeune épouse Mrs. Claire Yerington, vers la lune... de miel. L'heureux couple n'est pas allé tout à fait jusque-là ou du moins n'y aurait fait qu'un court séjour car ils ont atterri hier au champ de polo à Del Monte.

TOUJOURS LES NARCOTIQUES.

Les agents ont arrêté une jeune Américaine, Eileen Mack, et un Coréen du nom de Lim, pour contrebande de narcotiques qu'on a trouvés dans leur chambre à l'Hôtel Coréen, 833, rue Kearny. C'est la seconde fois que Miss Mack est arrêtée pour le même délit.

:o:

On . . . . . n'est pas . . . . . plus "kolossal"

Décidément ces Messieurs de la Bochie sont incurables.

Impossible d'arriver à leur faire comprendre que, hors leurs frontières, il y a des gens qui savent lire.

A preuve ce qui vient encore de se passer quant aux contre-propositions que Berlin a fait parvenir à Washington.

Bien entendu le bon public, ainsi d'ailleurs qu'il est dans ses habitudes, a lu le fameux document sans y voir rien qui prêtât à sérieuse critique.

"Somme toute, ai-je entendu dire, la différence entre ce que les Alliés exigent et ce qu'offre maintenant l'Allemagne est "si petite" que vraiment la France et ses alliés auraient mauvaise grâce à ne pas céder dans l'intérêt de la paix générale."

Ce bon public, lui, n'a vu qu'une chose dans la dernière note allemande: les milliards de marks dont, à plusieurs reprises, il était fait mention.

Et dame, n'est-ce pas? c'est toujours chose qui impressionne la masse.

Seulement tout cela n'était fait que dans un but, un seul: faire avaler aux alliés, mais à la France surtout, la plus indigeste des pilules.

C'est ainsi que dans tout le fatras de ces fameuses contre-propositions se trouvent glissées—oh! comme par hasard—cinq petites lignes qui sont un vrai petit chef-d'œuvre de candeur.

Vite que je vous les cite:

"Il est bien entendu, disent-elles, qu'au cas où les Alliés accepteraient les contre-propositions faisant l'objet de la présente note au gouvernement américain, toutes obligations antérieures imposées à l'Allemagne seraient purement et simplement annulées."

Or sait-on ce que cela signifie "purement et simplement"?

Tout bonnement ceci: que si la France et ses alliés acceptaient les contre-propositions leur ayant été faites, tous les territoires allemands actuellement occupés par les soldats de l'Entente devraient être aussitôt évacués.

Autrement dit, les troupes françaises devraient quitter le bassin de la Sarre. Et les têtes de pont de Cologne, Mayence et Coblence n'existeraient plus.

Eh ouï voilà ce que signifie le petit paragraphe "glissé"—toujours comme par hasard, je le répète—dans le document qu'au moment où j'écris le président Harding et le Secrétaire d'Etat Hughes sont en train de... disséquer.

N'est-ce pas, que c'était assez bien trouvé? Et comme on se serait chaudement frotté les mains, dans toute la bochie, si la pilule avait pu passer.

Mais il n'y a pas qu'à Berlin où l'on sache lire entre les lignes. A Paris, à Londres, à Washington, les hommes d'Etat se trouvant à la barre, ont, eux aussi, appris à donner aux phrases le sens vrai qu'elles comportent. Ils n'ont donc pas été dupes de la grossière rouerie qu'on leur servait.

Donc, Messieurs de la Bochie, tout est à recommencer. Il n'y a rien de fait.

Ou plutôt, si, il y a quelque chose de fait: c'est qu'une fois de plus vous vous êtes révélés d'une insigne mauvaise foi, et qu'ainsi où va passer du Traité à la verge; parce que, enfin, le moment est venu, une bonne fois pour toutes, d'en finir avec vous

La Sarre ne va pas être évacuée, les têtes de pont vont être maintenues, et lundi prochain, c'est la Ruhr—et si besoin toute la Westphalie—qui sera placée sous notre entier contrôle.

Ah! quel beau pied-de-nez vous nous auriez fait, dans quelque temps d'ici, si nous avions accepté vos nouvelles contre-propositions dans le sens que, si aimablement, vous preniez la peine de nous indiquer.

Mais ouï! sitôt les troupes d'occupation rentrées dans leurs pays, c'était pour vous l'épée de Damoclès remisée dans son fourreau. Et, sans autrement vous gêner, dans des délais que vous alliez faire aussi courts que possible, votre grosse voix d'autrefois allait à nouveau se faire entendre.

"Si vous voulez de l'argent, n'auriez-vous pas manqué de nous lancer à la face, eh bien- venez le chercher!"

Vraiment, on n'est pas plus kolossal!

Seulement, que voulez-vous, votre dernier plat est par trop indigeste, et on se refuse même... à vouloir y goûter.

A. Maubailly.

Etats-Unis et Etranger

LES ALLIES ET L'ALLEMAGNE.

Paris, 27 Avril.

Le gouvernement français a câblé à l'ambassadeur Jusserand à Washington que les nouvelles contre-propositions allemandes étaient absolument inacceptables et qu'il veuille bien, en conséquence, en informer le Secrétaire d'Etat Hughes.

Washington, 27 Avril.

L'entrevue qui, hier soir, eut lieu entre le Secrétaire d'Etat Hughes et les ambassadeurs des puissances de l'Entente, a été de très longue durée. On ne sait rien toutefois de l'échange de vues qui eut lieu entre les intéressés. Une chose cependant est certaine, c'est que le gouvernement américain ne transmettra aux alliés la note allemande que si ceux-ci semblent vouloir se montrer favorables aux nouvelles contre-propositions.

Londres, 27 Avril.

Le "Foreign Office" assure-t-on dans certains milieux, aurait fait demander à Berlin des explications "très précises" sur certaines phrases du document envoyé à Washington.

Berlin, 27 Avril.

Une séance très orageuse a eu lieu, cet après-midi, au Reichstag. Le Dr. Simons a eu à répondre à de violentes interpellations.

Les nouvelles qui parviennent de tous les points de l'Empire disent que le public est très inquiet. En certains endroits des mesures sont prises afin de parer à toutes éventualités. Des troubles sérieux sont en effet à craindre.

LE PRESIDENT HARDING MET LES POINTS SUR LES I.

Washington, 27 Avril.

Dans son discours à l'association des Banquiers du District de Colombia, le président Harding a mis les points sur les i.

"Aucune nation, a-t-il dit, ne peut aspirer à devenir supérieure si elle n'a pas la ferme intention de reconnaître et de remplir ses obligations.

"Je ne crois pas que les gouvernements puissent être dirigés par des théoristes qui, eux-mêmes, ne sont jamais arrivés à rien.

"Le Gouvernement ne doit pas être un concurrent des citoyens engagés dans des entreprises particulières, mais le gouvernement doit être administré d'après les principes mêmes d'honnêteté qui font le succès des grandes entreprises.

ETATS-UNIS ET PHILIPPINES.

Tokio, 27 Avril.

Le baron Sakatani, ancien ministre des finances et chef des Barons à la Chambre des pairs du Japon, déclare que les Etats-Unis doivent conserver leur souveraineté sur les Philippines où leur influence est indispensable. Sakatani a même ajouté que son gouvernement devrait consulter l'Amérique avant de renouer l'alliance anglo-japonaise.

LES MINEURS ANGLAIS S'OBSTINENT.

Londres, 27 Avril.

Bien que les propriétaires de mines aient fait de nouvelles propositions plus avantageuses les mineurs s'obstinent. Après une conférence qui a duré trois heures, sous la présidence du ministre des finances Sir Robert S. Horne, aucun moyen d'entente n'a été accepté.

LES JEUX OLYMPIQUES.

Paris, 27 Avril.

M. Briand a reçu aujourd'hui les membres du comité des jeux olympiques français, qui lui furent présentés par le député Henry Nate. Le président du Conseil leur a exprimé son espoir de voir Paris devenir le siège des jeux olympiques en 1924 et il leur a promis l'appui moral et financier du gouvernement. M. Briand a offert l'aide financière du gouvernement pour la construction du stade, dans le cas où les jeux auraient lieu à Paris. Les plans de ce stade seront soumis au comité olympique international lors de la réunion de Lucerne, le 2 juin prochain.

MADAME LA "GENERALE".

Santa Fé, N. M., 27 Avril.

Mrs. T. H. Baca a reçu sa nomination d'Assistant Adjudant-General, avec le rang de major dans la Garde Nationale du Nouveau-Mexique. Elle aura le droit de porter l'uniforme. Le salut militaire lui sera dû. Major Baca doit sa promotion à sa connaissance approfondie des affaires militaires.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
27 Avril, Clôture.

Paris, francs	13.10
Londres, livre sterling	3.95
Bruxelles, francs	13.00
Rome, lire	20.25
Madrid, pesetas	14.00
Hambourg, marks	1.59
Indo-Chine, francs	7.00

LE SENAT FRANÇAIS ET LE VATICAN.

Paris, 27 Avril.

La Commission des Affaires Etrangères du Sénat a voté le renvoi, à une date ultérieure, du dépôt au Sénat du projet de loi rétablissant les relations diplomatiques entre le St. Siège et la France, projet déjà voté par la Chambre depuis Janvier dernier.

TERRIBLE CYCLONE.

Hattiesburg, Miss., 27 Avril.

Un cyclone a complètement anéanti la petite ville de Braxton hier après-midi. Le seul édifice resté debout est celui de la banque. Braxton comptait 600 habitants. Cette localité est située à 30 milles de Jackson.

Muskatine, La., 27 Avril.

Le cyclone a fait des ravages considérables à West Liberty, à Columbus Junction, à Atalessa et à Nichols.

Pine Bluff, Ark., 27 Avril.

Plusieurs fermes ont été ravagées par le cyclone qui a jeté bas l'église de Could. On annonce que la partie Est du Texas est inondée par suite des pluies qui ont suivi la bourrasque. Les communications par voie ferrée sont interrompues.

Texarkana, Ark., 27 Avril.

Les pluies torrentielles qui ont suivi le cyclone ont inondé $3000 acres de terre, près d'ici. Les dégâts sont estimés à plus de $100,000. Deux nègres ont été noyés et les habitants ont dû se réfugier au deuxième étage de leurs maisons.

Milwaukee, Wis., 27 Avril.

Les pluies d'hier menacent d'inonder plusieurs parties de Milwaukee. On craint que plusieurs maisons construites sur les rochers au bord du lac Michigan ne s'écroulent.

POUR LA DEFENSE DE NOS COTES.

Washington, 27 Avril.

Le député Osborne, de la Californie, demande au Congrès une subvention de un million de dollars pour l'établissement d'une base de sous-marins dans le port de Los Angeles. Le député fait remarquer qu'on ne doit pas oublier que la côte du Pacifique est notre mur de défense en cas d'une guerre navale.

CONTRE LA LOI VOLSTEAD.

Washington, 27 Avril.

Le député républicain Hill, du Maryland, propose un amendement qui placerait entre les mains du ministère de la Justice la mise en vigueur de la loi de prohibition connue sous le nom de loi Volsted. Le député Hill avoue qu'il est opposé à la prohibition, mais dit que tant que la loi existe sa mise en vigueur incombe au ministère de la Justice et non pas au ministère des Finances.

AU CONGRES INTERNATIONAL DES OUVRIERS DE TRANSPORT.

Paris, 27 Avril.

Au Congrès international des ouvriers de transport qui se tient à Genève, le délégué des dockers français a annoncé que la Fédération des marins français se retire de l'Internationale des gens de mer présidée par Havelock Wilson parce qu'il est incapable d'obtenir l'application de la semaine de 48 heures pour les gens de mer. Le Congrès a adopté plusieurs résolutions concernant les conditions du travail à bord et les revendications des ouvriers des docks et des ports.

LA COURSE INTERNATIONALE DES BALLONS SPHERIQUES.

Paris, 27 Avril.

La course internationale des ballons sphériques pour la coupe Gordon Bennett aura lieu le 18 septembre en Belgique. Des Américains y prendront part.

Notre Tribune

LETTRE OUVERTE A MONSIEUR LE GOUVERNEUR DES ETABLISSEMENTS FRANÇAIS DE L'OCEANIE.

Papeete, 13 Avril 1921.

Les habitants de Tahiti, les colons et les indigènes, et les Chinois, plus obséquieusement, vous souhaitent la bienvenue. Quand ceux des archipels éloignés, des Iles-sous-le-Vent, des Tuomotus, des Marquises et des Gambiers sauront votre arrivée, ils s'en réjouiront aussi. Mais quand le sauront-ils? Les communications ne sont pas très fréquentes et la télégraphie sans fil ne fut pas installée.

La joie a été grande d'apprendre ici votre nomination; l'enthousiasme fut d'importance quand vous avez mis pied à terre. Mais ne vous leurrez pas, ce ne sont pas vos états de service brillants qui ont exalté notre population; elle les ignorait. Ce n'est pas qu'une réputation d'administrateur incomparable vous ait précédé dans nos îles, non, le vrai motif de notre exubérance c'est que vous êtes titulaire et que depuis longtemps nous n'avions eu à notre tête un gouverneur de votre qualité. Les murs de votre cabinet pourront faire leur deuil de ces phrases qu'ils entendirent non pas une mais bien dix fois par jour: !!Ah! si j'étais gouverneur titulaire!" Or, de n'avoir pas eu de gouverneur titulaire et de vous avoir attendu, nos Etablissements de l'Océanie ont vu les affaires sans solution s'entasser sur les affaires irrésolues, l'indécision régner avec l'incertitude et comme nous disions sur le front "la pagaye" et le "pastiss" s'implanter en véritables maîtres. Mais vous voilà arrivé, Monsieur le Gouverneur, qui n'êtes pas p. i. et les habitants de Tahiti, les colons et les indigènes et les Chinois plus obséquieusement, vous souhaitent la bienvenue.

Il est encore un gros atout dans votre jeu. Vous êtes, nous dit-on, arrivé en fin de carrière, et vous ne songez plus qu'à prendre une retraite bien gagnée. Nous nous permettons de vous en féliciter et nous nous félicitons à la pensée qu'aucun avancement ni aucune faveur ne vous préoccupant plus, vous vous donnerez tout entier à l'administration sincère de ces îles qui se livrent à vous en toute confiance.

La besogne sera ardue, nous nous en rendons compte; mais si à chaque jour suffit sa peine, encore faut-il que chaque jour ait quelque peine et parmi les fonctionnaires nombreux que vous aurez à contrôler, peut-être en trouverez-vous quelques-uns que le travail incommode par trop.

Plusieurs de vos impressions d'arrivée ont dû être à votre esprit choquantes, comme elles le furent à nous tous quand nous débarquâmes ici. Conservez-en le souvenir précieusement en votre mémoire—car comme chez nous tous elles s'estomperont rapidement—pour les éviter par la suite à tous ceux, Français ou étrangers, qui viendront par ici.

Une influence plus activement française s'impose dès l'abord, dans cette colonie, et notre influence ne s'exercera efficacement maintenant que sur les enfants. Votre attention sera donc appelée, sur nos Ecoles, à quelque confession qu'elles appartiennent, et même si elles n'ont pas de confession. Vous exigerez plus strictement l'assiduité scolaire et poursuivrez plus énergiquement les familles assez insouciantes pour laisser divaguer au long des routes les enfants dont elles ont la responsabilité. Peut-être pourrez-vous, dans le même ordre d'idées, mettre une sourdine à l'intérêt trop aigu que prennent les mêmes enfants aux films de cinéma d'une morale plus ou moins contestable. Jeunesse qui veille... n'a jamais rien fait de bon.

Des écoles et des routes, c'est ce que nous voulons le plus tôt; des écoles où les enfants pourront s'instruire selon la tradition française et des routes bien entretenues ou seulement entretenues. L'enfer est, paraît-il, pavé de bonnes intentions; Tahiti est plus exigeant, les bonnes intentions ni les paroles douceureuses ne lui suffisent pas. D'ailleurs une première excursion à Taravao, d'une part, à Papenoo, d'autre part, vous renseignera mieux que n'importe quel discours. Mais il existe un lieu charmant où depuis Loti il est de tradition d'ailleurs d'aller en pèlerinage, c'est le long de la Fautaua; vous irez par là quelque jour. Allez-y en automobile et tout le monde pourra ainsi profiter de la route qu'on aura mise en état pour vous.

L'assainissement de Papeete vous préoccupera certainement aussi; il y a longtemps que la question a été mise à l'étude; un avant projet a été établi, mais le devis se montait à une somme formidable et hors de toute proportion avec nos ressources. Peut-être estimerez-vous qu'à défaut d'escarpins vernis, on peut très bien aller en espadrilles; c'est moins joli, sans doute, mais les pieds n'en sont pas moins bien protégés, et ça coûte moins cher.

Il existe encore mille autres questions intéressantes et dignes de toute votre attention, quoique d'un intérêt secondaire. Nous y reviendrons quelque jour, pour ne pas mal étreindre. Quand le feu est à la maison on sauve d'abord les meubles principaux; or, vous tombez ici dans un marasme tel qu'une main de fer est nécessaire pour remonter les énergies défaillantes et remettre chacun à sa place. Nous nous passerons aisément du gant de velours. Nous avons trop connu jusqu'ici qu'il ne contenait qu'une molle pâte. Nous vous demandons, n'ayant en vue que l'intérêt général qui est l'intérêt de tous, d'aller carrément de l'avant. Vous aurez à vos côtés toutes les bonnes volontés d'ici et elles sont nombreuses quoi qu'on vous en ait dit déjà et quoi qu'il en paraisse. Nous vous demandons la célérité dans les affaires; la netteté des solutions; nous vous demandons de ne prêter qu'une oreille distraite aux "vipères de cour"—les seules que l'on rencontre à Papeete, mais qui ne sont pas moins venimeuses que les autres. Nous vous demanderons enfin, excusez cette proposition que nous fait faire l'expérience, de ne pas faire "non" quand vous aurez dit "oui".

Monsieur le Directeur qui n'êtes pas p. i., les habitants de Tahiti, les colons et les indigènes et les Chinois, plus obséquieusement vous souhaitent la bienvenue à Papeete.

René de Saint-Regard.

DR. GEORGE MAYERLE, Opticien, s'occupant spécialement de la vue, depuis 25 ans à San Francisco, corrige les défauts de la vision. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

LA FRANCE AU TRAVAIL

DANS LES HOUILLERES DEVASTEES DU NORD DE LA FRANCE LA PRODUCTION A TRIPLE EN UN AN.

Lens, 10 Avril 1921.

Revoir le pays minier, à quelques mois d'intervalle, est chaque fois une joie nouvelle. Après avoir parcouru les longues rues de briques rouges des cités textiles que le chômage de plus en plus étendu accable d'un silence d'hôpital, j'avais besoin de retrouver de l'activité, de me retremper d'enthousiasme pour cette région et pour ces hommes qui ne savent pas se décourager. J'ai été servi à souhait en allant à Lens. En aucun endroit des régions libérées on ne sent un pareil frémissement, un aussi tenace entêtement à revivre.

L'aspect de cette ville de Lens qui vit pour ainsi dire uniquement du voisinage des mines est déjà un réconfort. Lens était naguère la "Ville Noire", le cerveau et le cœur à la fois du "Pays Noir". C'est d'elle que sont partis les grands mouvements qui ont, avant le bouleversement de 1914, secoué cette région fiévreuse où il semble que les nerfs soient constamment exacerbés. C'est vers elle aussi qu'au moment de la Sainte-Barbe accouraient les mineurs des dix lieues à la ronde pour se détendre en des réjouissances pittoresques dont aucun romancier, même Zola, n'a pu décrire la réalité puissante et farouche. Eh bien! la Ville Noire est maintenant la Ville Rouge. Les corons, jadis maquillés de cette poussière noire qui les endeuillait comme un crêpe, sont devenus de riantes maisons de briques rouges, neuves, qui luisent au soleil. La chanson de l'outil est partout, celle de la scie et celle de la truelle. Des chantiers ont remplacé les dépôts de décombres. L'impatience de rattraper le temps perdu se révèle à chaque pas.

Et puis un goût de grâce et de plaisir qu'on ne connaissait pas autrefois: voici les persiennes bleues, vertes, rouges et orangées de la Cité hollandaise d'où s'exhale une odeur de propreté et de santé; voici un luxueux cinéma qui a coûté plus d'un million; voici les 2,000 maisons reconstruites pour les mines et qui sont coquettes comme des "cottages"; voici encore, plus loin, devant des baraquements solides, des jardinets, où le printemps s'éveille, comme un présage...

C'est que, comme disaient nos soldats, on "en a mis un coup".

L'exemple de Lens n'est pas une exception. Tout le pays minier est, pareillement, au travail.

J'ai eu la chance de rencontrer à Lens une des rares personnalités de la région du Nord qui fussent à même de connaître la situation des mines dévastées dans son ensemble, et elle a bien voulu me donner des faits et des chiffres qui expriment mieux encore que d'éloquentes paroles la rude besogne accomplie.

Les mines du département du Nord: Aniche, Anzin, Azincourt, Crespin, Douchy, Escarpelle, Flines-lez-Raches Thivencelles, Vicoigne, et, dans le Pas-de-Calais, Ostricourt, n'avaient pas été complètement noyées. On y a travaillé coûte que coûte, par des moyens de fortune, pendant qu'on réparait définitivement.

Aniche qui ne, produisit encore en janvier 1920 que 23,575 tonnes pour le mois vient d'en extraire 71,237 pour le mois de février 1921. Dans le même délai, Anzin est passé de 75,063 à 127,887; Azincourt de 494 à 1,876; Douchy de 5,745 à 9,133; Escarpelle, de 164 à 12,951; Vicoigne, de 1,060 à 3,720; Ostrincourt, de 7,900 à 56,800.

Dans l'ensemble, l'extraction atteint environ la moitié de ce qu'elle était à la fin de 1913. On espère qu'elle pourra être poussée aux deux tiers dans le courant de cette année.

Les mines de Dourges, Carvin, Courrières, Drocourt, Lens, Liévin, Meurchin, avaient été noyées par rupture de cuvelages, à l'exception de Dourges dont les cuvelages n'avaient pas été détruits. Sauf celle-ci, elles étaient dans un état de destruction totale. Il a fallu rétablir les voies ferrées et les raccorder à la Compagnie des Chemins de fer du Nord, organiser le déblaiement, installer des habitations provisoires pour le personnel de la reconstitution, puisque à Lens, par exemple, il ne restait de 8,000 maisons que 40 qui fussent réparables. Puis on a commencé la réfection des mines elles-mêmes en cimentant les puits et en obstruant les venues d'eau au moyen d'un nouveau procédé, perfectionné depuis 1910, qui consiste à injecter, par des forages, du "lait de ciment" dans les terrains aquifères.

Restait l'opération la plus importante et la plus délicate: le dénoyage. Il est très avancé.

Dans ce groupe des mines entièrement noyées, Dourges et Lens, ainsi que Courrières (dans laquelle d'ailleurs le dénoyage a été entrepris avant que les eaux aient pu atteindre les cuvelages), ont recommencé à produire.

De 2,437 tonnes en mai 1920, premier mois d'extraction, Dourges est montée à 11,844 en février 1921; en dépit d'énormes difficultés, Lens, partie de 181 tonnes en septembre 1920, en est à 1,201, et Courrières a élevé son chiffre mensuel de 2 tonnes (en août 1920) à 15,619 en février.

Pour résumer, les houillères victimes de l'invasion ont donné, en février dernier, 321,225 tonnes de charbon contre 119,354 pour le mois de janvier 1920.

Les avances de l'Etat—qui n'indemnisent pas encore que dans une faible proportion les dommages causés—se chiffrent, il est vrai, par près de 500 millions. Mais c'est là une dépense largement compensée si l'on songe que, chaque mois, nous sommes un peu moins tributaires de l'étranger.

Pour la reprise des affaires qui vient malgré tout, et pour la concurrence qui s'annonce redoutable, c'est un premier atout dans notre jeu.

André Fage.

:o:

POLOGNE ET ALLEMAGNE.

Dantzig, 27 Avril.

La convention destinée à régler les conditions du transit à travers la bande de territoire polonaise séparant la Prusse orientale du reste de l'Allemagne a été signée aujourd'hui par les représentants du Reich et de la Pologne à Dantzig.

LE MARECHAL JOFFRE REÇU PAR M. BRIAND.

Paris, 27 Avril.

M. Briand a reçu aujourd'hui le maréchal Joffre qui lui a rendu compte de sa mission en Portugal. Le président du Conseil s'est ensuite entretenu avec M. Barrère, ambassadeur de France à Rome.

UN AVEU A RETENIR.

Paris, 27 Avril.

Interviewé par le correspondant du "Journal", Vorowsky, l'émissaire des Soviets à Rome a reconnu que le communisme ne répondait nullement aux conditions mondiales actuelles du développement économique. Il a ajouté que l'expérience de la Russie prouve que le temps n'est pas encore venu pour le communisme intégral ni même pour le simple socialisme de Karl Marx. C'est pourquoi Lénine a donné un sérieux coup de barre à droite pour revenir à l'étatisme.

En terminant Vorowsky a reconnu l'impuissance des Soviets à relever la Russie sans le concours des autres puissances.

HOMMAGES AU SOLDAT INCONNU.

Paris, 27 Avril.

Une délégation de la municipalité de Prague a déposé dans la matinée une couronne sur la tombe du Soldat inconnu à l'Arc de Triomphe. Elle a ensuite été reçue par M. Briand, et dans l'après-midi une brillante réception a eu lieu en son honneur à l'Hôtel-de-Ville. Des discours chaleureux ont été prononcés.

LE GENERAL WOOD A YOKOHAMA.

Yokohama, 27 Avril.

Le général Wood est enfin arrivé à Yokohama à bord du steamer "Wenatchee", retardé par des accidents de machine. Les passagers font le plus grand éloge de la façon dont le général a su éviter une panique lors de l'accident. Un banquet lui a été offert par les Américains résidant à Yakahama et à Tokio.

NE NOUS EN FAISONS PAS

J'AI, comme qui dirait, la tête... aux talons.

CHAQUE fois que ces Messieurs de la Bochie rédigent des notes ils devraient bien se rendre compte que ceux auxquels ils les adressent... portent lunettes.

DE Salem on annonce que la vache Dorothée, qui valait $15,000, est morte tout... comme une autre vache.

AUJOURD'HUI, Ste Valérie. Je vais l'invoquer pour qu'elle m'aide à pouvoir remettre la main sur mon appétit d'autréfois.

IL vaut mieux être soleil que lune. Mais une lune bien ensoleillée ne manquera jamais d'adorateurs.

ON nous donne en ce moment une telle indigestion de marks allemands que véritablement les autorités fédérales devraient bien tolérer qu'on mette à portée de notre gosier du champagne de marque.

DANS le "Bulletin", une brave femme, professeur de piano, demande à donner des leçons d'harmonie dans les ménages où l'accord manque.

MERCI mille fois à l'aimable lectrice qui me prédit que je passerai les cent ans. Ça va mettre mes héritiers en rage.

ENTENDU hier à la Banque Française un patron blanchisseur se réjouir de ce que, quatre fois par jour, c'était un nouveau... change.

YOURS truly.

Pierre-Marie.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

CE SERA LE CLOU DE LA JOURNEE

Dimanche prochain, au California Park, le ravissant endroit situé aux portes de San Rafael, les membres de la Cour de France se réuniront pour leur pique-nique annuel.

Et, bien entendu, ils convient nos compatriotes des deux côtés de la baie à se joindre à eux afin qus... l'on s'amuse davantage.

Des distractions on ne peut plus "up to date" figurent au programme. L'une d'elles, surtout, sera le clou de la journée. On nous informe, en effet, qu'un aviateur français... célibataire et très bien de sa personne survolera le parc vers les 3 h. de l'après-midi et qu'il laissera tomber sur les piqueniqueurs, non pas son avion,—fort heureusement, d'ailleurs — mais un "Liberty Bond" de un milliard de roubles.

LE FEU A L'HOTEL CLAREMONT.

Un incendie qui n'a pas eu de conséquences graves s'est déclaré avant-hier dans la cuisine de l'hôtel Claremont, Berkeley Hills. Les hôtes mondains de l'hôtel effrayés par la sonnerie d'alarme à six heures du matin, couraient affolés dans les couloirs de l'hôtel en costume... de nuit. Les pompiers d'Oakland et de Berkeley eurent vite raison de l'incendie. Seule la cuisine fut endommagée.

NOS MEILLEURS VŒUX.

Nous apprenons la venue au monde, à Papeete, de l'"Echo de Tahiti", journal français et indépendant) aux destinées duquel va veiller notre ami Constant Deflesselle, ancien officier de marine, très connu et très estimé à San Francisco.

Et, bien entendu, pour ne pas rompre avec les vieilles habitudes si en honneur dans le monde journalistique, le Franco-Californien adresse au nouveau-né ses meilleurs vœux de longue vie et de prospérité.

INCENDIAIRES ARRETES.

La police de San Rafael vient d'arrêter Nathan E Merrill et sa femme accusés d'avoir mis le feu à leur résidence de Mill Valley pour en toucher la prime d'assurance. Il a été prouvé que Merrill avait expédié la veille de l'incendie, à Fairfield tous ses objets de valeur et ses meilleurs vêtements.

ASPHYXIE PAR LE GAZ.

On a trouvé asphyxié par le gaz dans sa chambre au No. 776 rue Harrison, un nommé Frank Phelan. La clef du bec de gaz avait été enlevée par lui, ce qui indique l'idée de suicide. Il a été transporté à l'Emergency Hospital où il est mort à peine arrivé.

Beaucoup de personnes m'ont déclaré que les dents reconstituées par mon système "Otho-dont-al" sont les plus parfaites qu'elles aient jamais eues.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

UN CONTE POUR SE DISTRAIRE

Tout le Monde Descend!...

Ce soir-là, nous racontions des aventures de voyages. — J'aime beaucoup savourer dans un bon fauteuil, entre un cigare de choix et une liqueur de marque, le récit palpitant d'un "globe trotter" qui évoque le décor bleu des îles du Pacifique ou les profondeurs vertes de la jungle asiatique. Moi qui n'ai jamais dépassé Dieppe sur l'Ouest-Etat et Clamecy sur le P. L. M., je me passionne pour les mœurs des Caraïbes et la chasse aux alligators. En fermant un peu les yeux, mon salon prend l'aspect de la tente d'un trappeur; les vases de Vieux Rouen deviennent des têtes d'anthropophages revêtues de leur tatouage de guerre; mon piano à queue avec ses touches menaçantes évoque un ours "grizzly" à la gueule entr'ouverte et les têtes de mes invités sont des noix de coco qui sèchent dans la pénombre.

Ce soir-là, dis-je, notre ami Ledrissac, l'explorateur bien connu, nous avait tous tenus sous le charme de ses récits dramatiques. Tout à coup, M. Sagaze, le notaire de ma famille, profitant de ce que Ledrissac buvait une menthe à l'eau pour reprendre haleine, se mêla à la conversation générale et déclara:

— Je n'ai pas besoin d'aller en Nouvelle-Guinée pour vivre des aventures... M. Ledrissac a été le héros de maintes explorations dans l'hémisphère austral; moi, simple notaire, j'ai eu, l'autre jour, une histoire assez curieuse en Seine-et-Marne, à quarante kilomètres de Paris.

— Vous avez tué un bison du côté de la Ferté-sous-Jouarre? plaisanta le docteur Lanfémur, le célèbre chirurgien, inventeur de l'anesthésie par la persuasion. Il place en effet la tête du patient sous son bras, le fait tourner plusieurs fois dans l'air et le pose, endormi, sur la table d'opération.

— Non, répliqua M. Sagaze. Je n'ai rien tué. Mais j'ai tout de même été témoin d'un incident unique dans l'histoire des chemins de fer français. Voici les faits:

"J'avais été appelé auprès d'une de mes clientes à La Croix-sous-Clapier et après avoir passé deux heures avec elle, pour l'aider dans la rédaction de son testament, je regagnai la gare pour prendre le train, l'unique train quotidien qui fait le trajet sur la petite ligne de La Croix-sous-Clapier à Salmis-la-Fossette. C'était malheureusement jour de marché à La Croix-sous-Clapier. La salle d'attente, les quais, la lampisterie étaient envahis par une foule de braves cultivateurs qui rentraient chez eux avec des poules, des canards, des fromages, des flacons d'ambre royal, des bouteilles d'eau de Cologne, des colliers de perles et des plumes d'autruche.

"Le train arriva. Il se composait d'une locomotive contemporaine de Stevenson, d'un fourgon de quatre petits wagons. Je comparai mentalement la capacité de ces quatre petits wagons et le nombre de mes voyageurs. "Jamais, pensai-je, nous ne tiendrons tous là-dedans."

"En vérité, les voyageurs prirent d'assaut les compartiments et quand je voulus monter, je constatai qu'on n'aurait pas pu introduire un œuf de fourmi dans le train.

"La nécessité rend ingénieux. Je fis semblant de disparaître du côté du bureau du chef de gare et je revins bientôt, le visage grave, les sourcils froncés, sous le pli de l'autorité. J'ouvris, l'une après l'autre, les portières des compartiments du dernier wagon et criai de ma voix la plus sévère:

"—Tout le monde descend... Ce wagon est en mauvais état... Tassez-vous comme vous pourrez dans les trois autres!"

"Il y eut naturellement des protestations. On jura, on maudit la Compagnie et son matériel antédiluvien... Mais ma redingote noire, mon air officiel en imposèrent aux voyageurs qui, bon gré mal gré, se casèrent comme ils purent dans les autres wagons.

— Vous pensez si je riais sous cape!... Ah! le bon tour... Moi, prime des roublards, j'effectuerais le voyage de La Croix-sous-Clapier à Salmis-la-Fossette, confortablement allongé dans un compartiment vide. Et grâce à quoi? A cette petite comédie, inoffensive en somme.

"L'heure du départ avait sonné. "Bien installé dans mon coin, je lisais "Le Parfum des Colchiques," mes poèmes favoris, quand la locomotive siffla.

"—Enfin! soupirai-je en tournant la page. J'avais soupiré trop tôt. Cinq, dix, trente secondes s'écoulèrent. Mon wagon demeurait immobile. Inquiet, je mis le nez à la portière... Là-bas, au bout des rails, le train filait sans moi. Au même instant, le chef de gare parut, pâle, échevelé, la casquette sous l'aisselle. Il s'écria:

"—C'est vous qui avez annoncé tout à l'heure que le dernier wagon ne partirait pas...?

"—Oui, répondis-je, mal à l'aise. Qu'est-ce qu'il y a?

"—Il y a que l'homme d'équipe, en vous entendant parler sur ce ton, a cru que vous étiez le nouveau chef de la traction et vous a obéi en dételant le dernier wagon. Vous en serez quitte pour coucher ici et moi pour me faire savonner par l'inspecteur de Salmis-la-Fossette!"

"Le chef de gare disparut, furieux, tandis que je contemplais mon wagon immobile, comme jamais jeune veau paissant ne regarda train en marche."

Maurice Dekobra.

Les Mémoires de Bismarck

LA RUPTURE DU CHANCELIER ET DE GUILLAUME

Le "Times" publie la seconde partie des souvenirs de Bismarck, concernant notamment sa rupture avec Guillaume II.

Il rappelle que le premier différend survint à l'occasion d'une grève de mineurs. Le Kaiser proposait le texte d'une proclamation annonçant qu'il donnerait satisfaction "aux revendications socialistes." Le chancelier fit des objections.

La guerre était allumée.

"Si Votre Majesté n'attache aucune valeur à mes conseils, avait dit le chancelier, je me demande si je puis conserver mes fonctions."

Guillaume II n'avait pas répondu; mais s'étant tourné vers un autre ministre, Boetticher, il avait murmuré: "Dans ces conditions, je ne suis pas le maître de mes actes."

Le 26 janvier, le cabinet discuta la proclamation impériale. Bismarck déclara à ses collègues que ce serait un crime de haute trahison de la part de ministres responsables si, se rendant compte que le souverain poursuivait une politique dangereuse pour l'Etat, ils ne le lui disaient pas franchement. Mais en raison de leur sourde opposition, il rédigea un nouveau texte, légèrement amendé. En le transmettant au kaiser, Bismarck lui demanda de le brûler et de ne pas donner suite à son projet. Ce fut en vain. Guillaume II signa séance tenante et, quelques jours plus tard, la proclamation était publiée.

Le 8 février, Bismarck posa une seconde fois la question de confiance. "Je crains, dit-il à l'empereur, d'être dans le chemin de votre Majesté." "Le kaiser, écrit le chancelier, resta silencieux."

Désormais, les évènements vont se précipiter. Les élections du 20 février se traduisirent par une forte augmentation des voix socialistes et l'effondrement du cartel formé par les conservateurs et les libéraux-nationaux qui constituaient la majorité.

Quelques jours après, Bismarck eut une entrevue avec Guillaume II et l'impression qu'il en emporta était que le souverain, revenant sur son attitude des mois précédents, avait abandonné toute politique bienveillante à l'égard des socialistes et avait adopté son point de vue à lui. Il reprit confiance et se cramponna désespérément au pouvoir, se laissant un point d'honneur de conserver, en particulier, aussi longtemps qu'il le pourrait la direction des affaires extérieures de l'empire.

Mais, en résignant ses fonctions de ministre du commerce, il s'était lourdement trompé. Guillaume II était absolument décidé à le "débarquer" et une conversation qu'il eut avec le kaiser, le 15 mars, ne lui laissa plus aucun doute. Au cours de cette entrevue, Bismarck ayant fait allusion à une visite que le leader du parti du centre lui avait rendue, l'empereur le blâma vivement d'avoir reçu cette personnalité politique sans avoir, au préalable, sollicité son autorisation. Le vieux junker ne put retenir une protestation.

— Il m'est impossible, répondit-il, de soumettre à semblable contrôle mes affaires personnelles et

(Suite à la 5ème Colonne)

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1573

Roos Bros
INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de Sport
pour Hommes, Femmes et Enfants
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment.
Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats
Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 748
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.
Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes
LA GAÎTÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)
Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.
Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"ADRIATIC," 6 Avril, 4 Mai — "OLYMPIC," 20 Avril
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
GRANDE VENTE
— AVEC —
Immense Reduction
ROBES et MANTEAUX
Costumes Tailleur et Jupes
Tout de Première Qualité.
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 5 avril 1921.

Si l'on en juge par les dépêches qui nous arrivent de New York, la question de la dette des Etats-Unis vis-à-vis de la France, que nous avons soulevée sans aucune passion du reste, fait là-bas grand bruit. On a montré à Washington un certain mécontentement et on a répondu en vingt-quatre heures que l'on avait payé. Vingt-quatre heures pour résoudre une question pendante depuis 127 ans, c'est un peu hâtif. Il faut cependant se garder de l'envenimer par d'inutiles commentaires basés sur des faits d'ailleurs non encore contrôlés.

Il est seulement certain qu'en 1781 Louis XVI emprunta 265 millions pour soutenir la guerre de l'Indépendance; qu'en 1783, on fit un prêt de 23 millions aux insurgés eux-mêmes; que, l'année suivante, on offrit un million à titre de cadeau au nouveau gouvernement, et qu'en 1802 Bonaparte céda la Louisiane aux Etats-Unis moyennant une indemnité de 80 millions.

Soulignons que, sauf pour les 23 millions prêtés, la France n'a jamais rien réclamé. Cette somme, dit Washington, a été remboursée par les Etats-Unis à la suite des décrets de la Convention, en 1794. Ce doit être vrai, puisque nos amis américains le disent et, d'ailleurs, depuis il y aurait prescription, et nous sommes en ce moment sous le coup de la reconnaissance que nous devons aux Etats-Unis pour l'inestimable service qu'ils nous ont rendu en venant à notre secours durant la dernière guerre.

Dans tous les cas, puisqu'on a payé, un remboursement d'une dette de 23 millions, cela laisse une trace; il doit y avoir un reçu sous une forme quelconque. On le produira, nous verrons bien.

Constatons qu'on ne parle nullement des 263 millions empruntés par Louis XVI pour soutenir les Etats-Unis, ni des 80 millions, indemnité de la cession de la Louisiane; cela compte aussi.

Enfin, nous aurons tout le temps d'y revenir; une question qui est centenaire peut attendre quelques mois.

Ce n'est donc pas de cela que nous voulons parler, mais des trafics qu'on essaya autour de cette dette et d'un brasseur d'affaires américain, Gouverneur Morris, en qui Louis XVI avait placé toute sa confiance, puisqu'avant d'être enfermé au Temple il lui avait confié les 600,000 francs qu'il possédait: toutes ses économies.

Gouverneur Morris, quoique très aristocrate, et malgré les protestations de Lafayette en 1792, fut nommé ministre des Etats-Unis à Paris.

En 1790, se rendant compte de sa mauvaise réputation, il écrivait le 26 mai: "M. Swan vient, et je lui exprime ma surprise d'apprendre que je suis considéré, en Amérique, comme agioteur sur la dette due à la France."

Gouverneur Morris fréquentait beaucoup chez Mme de Flahaut, dont il était l'amant en même temps que Talleyrand, sous l'œil complaisant de M. de Flahaut — le plus heureux des quatre. Le 1er octobre 1790, Morris écrit encore: "Je dîne avec M. de Montmorin (le ministre). L'évêque d'Autun arrive et prend Short à part. Ils ont une longue conférence qui roule sur la dette due par l'Amérique à la France; le pieux évêque en voudrait tirer quelque chose."

Talleyrand, qui avait déjà le goût des sportules, faisait dire par Mme de Flahaut à G. Morris que, s'il entrait au Ministère, comme on le supposait, il résoudrait cette question do dette, mais qu'il lui faudrait "un million comme mise en jeu."

Cela ne scandalisait pas Gouverneur Morris qui était bien fait pour s'entendre avec Talleyrand, qu'il méprisait, et qui le lui rendait bien.

Ce G. Morris menait à Paris une vie des plus joyeuses, fréquentant les lieux de plaisir et dépensant 250 francs pour un déjeuner, ce qui était un prix énorme pour l'époque. C'était un Anglais de naissance, grand brasseur d'affaires, d'un talent de premier ordre, agioteur, et qui avait été surintendant des Finances aux Etats-Unis. "Il dirigeait le Sénat américain en faisant aller de pair sa politique et son commerce," a écrit Louis Otto, chargé d'affaires de France à Philadelphie, qui l'avait vu à l'œuvre.

Il avait conservé l'humour anglais et, un jour qu'il se promenait à Paris, dans un magnifique carosse, quelques jours après la prise de la Bastille, la populace se mit à secouer sa voiture en criant: "A l'aristocrate!" Morris eut peur et, sortant sa jambe de bois par la portière, il déclara qu'il était bon patriote, ayant perdu sa jambe au service de la liberté américaine.

G. Morris avait tout simplement perdu sa jambe dans un vulgaire accident à Philadelphie.

Ce trait montre bien le caractère de cet Américain dont toutes les intrigues tendaient — d'accord d'ailleurs avec le grand Washington, à conclure un traité de commerce avantageux avec l'Angleterre au préjudice de cette bonne France qui venait de donner son argent et son sang pour l'indépendance des Etats-Unis.

Oh! je sais bien, c'est pénible à écrire; mais quoi, c'est de l'Histoire, et on ne peut tout de même pas la détruire pour flatter les amours-propres du moment. Les documents sont là qui nous l'interdisent.

Jean Bernard.

:o:

LA MEMOIRE DE BISMARCK

(Suite de la 2me colonne)

mes mouvements dans ma propre maison.

— Même si votre souverain vous l'ordonnait? demanda le kaiser d'un ton cassant.

"Je n'en persistai pas moins dans mon refus," ajouta Bismarck.

Mais Guillaume II ne voulut pas rester sur cet affront. Il souleva une question constitutionnelle importante. Il avait appris que Bismarck avait défendu aux autres ministres de s'adresser directement au souverain et que, pour justifier cet acte d'autorité, le chancelier s'appuyait sur un vieux décret tombé en désuétude. Ce décret, dit le kaiser, limite les prérogatives royales et j'en exige l'abrogation.

Le décret avait force de loi depuis 1852 et avait été appliqué sous le règne des trois derniers rois de Prusse, poursuit Bismarck. Il était indispensable au maintien de mon autorité, comme premier ministre et de ma responsabilité ministérielle." Il le fit remarquer au jeune souverain et, à la fin de l'entrevue, lui demanda s'il maintenait l'ordre formel d'abroger ce décret. La réponse fut un oui sec.

Deux jours après cet incident, le colonel Hahnke, chef du cabinet militaire de l'empereur, fut envoyé auprès de Bismarck pour l'informer que l'empereur attendait sa démission immédiate et le priait de venir la remettre en personne, l'après-midi.

"Je répondis, dit Bismarck, que je ne me sentais pas en assez bonne santé et que j'écrirais."

Des différends eurent encore lieu entre le souverain et son ministre, qui finit par envoyer sa démission que le Kaiser attendait avec impatience, le 17 mars:

Ce ne fut que le lendemain 18 mars 1890 que le chancelier l'expédia lui-même. Elle se terminait — précaution typique — par l'humble demande adressée à Sa Majesté de bien vouloir dégager le serviteur fidèle de ses prédécesseurs de toutes ses charges en lui laissant toutefois le bénéfice de la pension réglementaire."

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Films et Appareils de Photographie Eastman
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs impressionnés et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Pathéthon
Pharmacie E. B. JORGENSEN
864 RUE KEARNY SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les refroidissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: R. Morin, 1094, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vivas, 1094, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Ailiguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566
LA FONCIERE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET — SAN FRANCISCO

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord. Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4640

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1600 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1600 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 5060
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
G. MAILHEBUAU G. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

GRANDE REDUCTION
SUR TOUS LES ARTICLES
—CHEZ—
HIRSCH FRERES
Le Grand Magasin de Confections pour Hommes et Enfants
949-951 Kearny St.
PRES DE PACIFIC

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GRANT & POST STREETS
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIEGEL

— 28 —

DEUXIEME PARTIE

XI

— Et c'est la raison de ta tristesse, ma bien-aimée? rassure-toi, mon absence sera de courte durée. Quelques jours seulement, et je te reviendrai.

— D'Artagnan, j'ai peur!... et si tu savais ce qui se passe, tu aurais peur comme moi.

— Que veux-tu dire? questionna-t-il alarmé.

— Machka a découvert notre secret... ele est jalouse et nous avons tout à redouter de sa part. Etant présent, tu m'aurais protégée contre elle, mais voilà que tu pars, et je te le répète, j'ai peur, une peur folle, atroce!

D'Artagnan la serra dans ses bras et, gagné par sa terreur:

—Je comprends ton épouvante, Marie. Machka est capable de tout. Cependant, en admettant qu'elle soit informée de notre mariage secret, son intérêt n'est pas de le révéler au tsar. Elle connaît Paul et sait que sa colère ne te frapperait pas seule. Il lui ferait partager le sort qu'il te réserve, que ce soit le couvent ou l'exil. Cette crainte nous répond du silence le Machka.

— Je crois, comme toi, qu'elle ne nous trahira pas, mais je te le répète, elle est jalouse, et c'est de moi qu'elle voudra tirer vengeance, car jamais, dans son orgueil, elle ne me pardonnera de lui avoir été préférée.

Tous deux frissonnèrent, agités par la même angoisse.

— Marie, reprit d'Artagnan, tu ne te doutais pas, dans ta candeur et dans ta bonté, de ce que l'âme de ta sœur renferme de perversité diabolique. Tu ne savais qu'une partie de son aventure avec Collet. Je t'ai appris le reste, c'est-à-dire le plus odieux, le plus infâme. Je t'ai appris également son abominable conduite à l'égard de Nadia et de Dimitri. C'est plus que suffisant pour expliquer tes alarmes, dès l'instant qu'elle a surpris notre secret et que la fatalité a permis qu'elle fût jalouse de notre bonheur. Cette horrible créature ne reculerait pas devant un crime et, comme je ne serais pas là pour te défendre, tu partiras avec moi.

— Non, dit Macha, je ne partirai point.

— Tu veux donc qu'elle te tue?

— Non!... Je veux vivre au contraire, vivre pour t'aimer de toute mon âme, et aussi pour remplir un devoir qui m'est imposé par ma naissance.

— Je ne te comprends pas.

Le tsar est notre frère. Des complots le menacent et il ne t'aura pas pour le protéger. Je veux essayer de te remplacer auprès de lui.

— Toi, mon enfant chérie? Que peux-tu faire hélas!

— Tu le sauras dans un instant. Mais si étrange que puisse te paraître ma résolution, n'essaye pas de m'en détourner, ce serait inutile. Machka hait Paul, que j'aime parce qu'il est le fils de ma mère. Elle se mêlera, si elle n'y est pas mêlée, à toutes les conspirations contre lui. Je dois, je veux essayer de veiller sur lui, et si ma sœur est son mauvais génie, ne te semble-t-il pas que je dois jouer auprès de mon frère le rôle d'un ange gardien? Est-ce le brave d'Artagnan, mon époux, qui me conseillerait la lâcheté?

— J'admire ton héroïque et sainte décision, mais je ne vois pas comment tu t'y prendras pour l'exécuter.

—Notre bonne Chevalier m'y aidera, elle me l'a promis, et je puis compter sur elle, car son dévouement à Paul pour être moins pur que le mien, n'en est pas moins profond, entier. Mais la voici, je crois, et tu vas entendre de sa bouche le projet que nous avons formé.

La porte venait de se rouvrir, et c'était effectivement la maîtresse du tsar qui revenait.

Le joli visage de la comédienne apparut grave, ému, dépouillé du masque de légèreté souriante dont elle l'avait revêtu devant la foule de ses invités.

Elle prit la main de d'Artagnan qui s'était élancé vers elle en la voyant rentrer et, avec rapidité:

—Pour Dieu! colonel, ne me questionnez pas, et interrompez-moi le moins possible, car j'ai beaucoup de choses à vous dire, et je ne puis rester que quelques instant avec vous.

"La situation, Macha vous l'a décrite.

"Paul, endormi dans une sécurité trompeuse, est plus menacé que jamais, et, suivant en cela je ne sais quels conseils maladroits ou perfides, il a poussé l'imprudence jusqu'à se séparer pendant quelques jours d'un homme comme vous. C'est sur vous cependant, et sur vous seul que je comptais non seulement pour lui faire, au besoin, un rempart de votre corps, mais pour donner l'alarme en cas de péril.

"Bien que l'on représente le grand-duc Alexandre comme étant l'âme de tous les complots dirigés contre l'empereur, je sais qu'on se trompe.

"Le tsarewitch est un fils respectueux et tendre. Qu'on l'avertisse à temps d'un danger qui menacerait son père, et sa présence suffira pour empêcher un malheur.

"Dans cette conviction, et sachant que vous alliez vous éloigner, j'ai pensé qu'il fallait que quelqu'un vous remplaçât auprès du tsar pour prévenir, à l'occasion, le grand-duc. Mais quelle personne choisir? A qui se fier dans cette cour où tout est rahison?

"Le prince Dorieff? Il est absent de Saint-Pétersbourg.

"Collet? Dans son déplorable entêtement, que mes prières n'ont pas réussi à vaincre, Paul persiste à vouloir ignorer jusqu'à son existence. Kapiof est un brave çon, mais trop léger, trop ami du plaisir, pour qu'on puisse lui confier une mission d'une telle gravité.

"J'étais désespérée, ne trouvant personne, quand l'idée m'est venue de placer auprès de Paul un page choisi par moi... et ce page ce sera Macha, qu'il n'a pas vue depuis des années, dont les traits lui sont presque inconnus et qu'il ne pourra pas reconnaître sous son déguisement.

"Et voilà comment dès demain et sur ma recommendation, le petit page Alexis Ivanowitch entrera en fonctions auprès de l'empereur. De cette façon, à la moindre alerte, il y aura là quelqu'un pour prévenir le grand-duc. Et ma combinaison aura encore ce précieux avantage de séparer notre chère Macha de sa détestable sœur qui, lors même qu'elle la devinerait au palais du tsar, serait impuissante contre elle, puisque les portes du palais lui sont fermées. Voilà mon projet, d'Artagnan. Il ne pouvait naître, me direz-vous, que dans le cerveau d'une folle comédienne comme moi, mais son étrangeté, son invraisemblance même en assurent la réussite. Est-ce votre avis, et n'y a-t-il pas eu quelque mérite à trouver, à la fois, le moyen de soustraire votre femme à la haine redoutable de Machka, et de placer auprès de Paul le seul dévouement qui puisse remplacer le vôtre, car c'est le dévouement d'une sœur?

—Ne parlons pas de moi, ne pensons qu'au tsar, à mon frère! Comprends-tu, maintenant, d'Artagnan, pourquoi je ne peux pas te suivre? s'écria Macha, saisie d'une exaltation sublime.

Il la serra dans ses bras et dit d'une voix tremblante:

— La bonne madame Chevalier est notre providence à tous, et tu es, toi, Marie, une courageuse et sainte créature. Je ne serais pas digne de toi si je n'approuvais pas ce que vous avez résolu. Mais je ne veux plus que tu rentres, même pour une nuit, dans la maison de la Protasow. Je veux avoir la certitude, avant de te quitter, que Machka ne peut rien contre toi.

— Soyez tranquille, dit la comédienne avec un singulier sourire, Macha ne rentrera pas cette nuit chez la Protasow. A présent, séparez-vous. Nul ne sait qu'elle est ici, et il faut qu'on ignore ce qui s'est passé entre nous ce soir. La prudence ordonne que nous revenions tous deux, d'Artagnan, dans mes salons où notre absence, déjà longue, risquerait d'être mal interprétée. Partons vite! mon mari, mon frère, n'auraient qu'à me relancer jusqu'ici.

— Et vous ne vous fiez pas même à eux? demanda d'Artagnan.

— Surtout pas à eux! reprit la favorite, avec un indicible accent de mépris et de dégoût. Dites adieu à votre femme, colonel, et venez!

Elle arracha d'Artagnan des bars de Macha, et l'entraîna à sa suite.

Avant de reparaître avec lui dans le salon où l'on était en train de danser, elle lui dit:

— Vous savez, colonel, que les bonnes langues ne m'épargneront pas, si nous ne leur donnons pas le change. On va nous prêter une intrigue qui est bien loin de notre pensée. Il serait sage de ne pas nous montrer ensemble. Entrez le premier et ayez l'air empressé auprès de n'importe quelle femme, mais ne choisissez pas Valville, vous tomberiez mal. Elle est vertueuse, et personne ne croira qu'elle vous écoute.

La précaution de madame Chevalier devenait urgente.

Déjà son mari, qui était jaloux de tout le monde, excepté de l'empereur, demandait de tous côtés:

— Où est donc ma femme? l'avez-vous vue?

Et Kotzebue, le fielleux Kotzebue, prenant à part l'étoile du théâtre allemand dont il était le directeur, lui disait méchamment, dans un coin:

— Ne trouvez-vous pas, belle Dorothée, que madame Chevalier se montre bien peu, ce soir, pour une triomphatrice?

(A Suivre)

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout.

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.

En vente partout.

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST,, Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
231, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 819, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1864

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
1444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 5726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—20th Street OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312: Phone: Garfield 542
De 10 h. à 12 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
886, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 2259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2035 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6816

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188.
Résidence Phone: Sunset 2289

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 5 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1290

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-12-13, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 3021
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 2 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1296
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 296

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Matin de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphones: Park 6791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 808-810, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1495, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1600

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
301, SUTTER ST. (Gaten Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 3620
Résidence: The Dorchester, 1482 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 660.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 727 (si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

ON ATTEND LE RETOUR DE M. VIVIANI.

Paris, 27 Avril.

M. Viviani arrivera vendredi prochain au Havre et son retour est attendu avec un grand intérêt par les membres du gouvernement. Des dépêches des Etats-Unis ont donné un aperçu des résultats généraux de la mission de M. Viviani, mais on attend le rapport de l'envoyé extraordinaire pour se faire une idée de la tournure que prendront les relations probables franco-américaines.

On croit que M. Viviani expliquera à la tribune de la Chambre les résultats de sa mission.

Les principaux partisans de la Ligue des Nations s'abstiennent de tout commentaire sur l'attitude du président Harding par devers la Ligue des Nations et attendent pour se prononcer d'avoir eu une entretien avec M. Viviani. Dès son retour à Paris, il est probable que M. Viviani aura une entrevue avec les membres du Conseil de la Société des Nations, et c'est alors que la politique des partisans de la Ligue sera annoncée.

NOUVELLE LOI CONTRE L'IMMIGRATION.

Washington, 27 Avril.

Le Sénateur Harris, de la Georgie, demande une nouvelle révision de la loi sur l'immigration et l'interdiction des Etats-Unis à tous les étrangers venant pour s'y établir. La durée de cette restriction serait de cinq ans.

PROJET DE MANIFESTATION.

Paris, 27 Avril.

L'Union des syndicats de la Seine a décidé l'interruption complète du travail et l'organisation de dix réunions dans les faubourgs de Paris le 1er Mai. Les sujets qui seront discutés à ces réunions sont: la loi de 8 heures; l'amnistie; protestation contre la guerre et l'aide à la révolution russe.

LE CIRCUIT AUTOMOBILE DE CORSE.

Ajaccio, 27 Avril.

Le circuit automobile de Corse se disputant sur 440 kilomètres ou 3 tours du circuit, comprenant des routes difficiles, a été gagné par le coureur Guyot, qui a couvert la distance en 6 heures 7 minutes 56 secondes 2 cinquièmes. Le coureur Delauney et son mécanicien se sont tués dans un capotage causé par le détachement d'une roue. Le coureur Bougier s'est classé deuxième en courant le circuit en 6 heures 42 minutes v8 secnodes. Repusseau, troisième; temps: 6 heures 46 minutes 40 secondes. Dauvergne quatrième et Dabary cinquième.

—:o:—

UN REVENANT.

Le "Matin" annonce que le prince Louis Napoléon villégiature en ce moment dans une villa de Prangins située à proximité de celle habitée par la famille de l'ex-empereur d'Autriche.

"On sait que le prince Louis Napoléon était général en Russie et que, depuis la guerre, on n'avait plus entendu parler de lui. Des légendes avaient couru sur son compte, qui le représentaient comme ayant commandé en chef, sous un nom russe, un groupe d'armées impériales."

THE PARISIAN LADIES' TAILOR

Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.

Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.

La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.

Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.

METTEZ-NOUS A L'EPREUVE

"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."

Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un a-compte.

1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

ROBES LAINE MATHILDE

Ces ROBES Mathilde (tout laine) sont la nouveauté de la saison. Joignant l'élégance au confort ils constituent, avec leur ceinture fantaisie et leur "full blouse effect" le "frock" idéal pour les sorties. Pour la ville, nos Mathildes sont en teintes sombres; pour la campagne, les sports et la plage nous en avons un assortiment aux couleurs les plus chatoyantes. Venez donc nous voir et nous prendrons grand plaisir à vous les montrer.

LUCIEN LUT
Couturier
520 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MICHELIN
UNIVERSAL CORD



Sont en Vente à San Francisco à la
Rome Vulcanizing Works
3215 MISSION St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 PACIFIC ST.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
TOUS ARTICLES POUR AUTOMOBILES

GRAND
PIQUE-NIQUE
— Donné par la —
COUR de FRANCE
No. 212, F. O. A.
— LE —
DIMANCHE 1er MAI 1921
— AU —
CALIFORNIA PARK
(Près de San Rafael)

P. CRUCIANI, Deputy Chief Ranger
J. CUYALA, Chief Ranger

Comité d'Organisation
R. St-Denis, Président
P. J. Ibos, Vice-Président
B. Capeu, Trésorier
R. Pontacq, Secrétaire
P. Lacoume, E. Gonsolin, C. Mirassou
G. Bourdet, J. R. Martinez
L. Caudevan, J. Bourdet, P. Bedoura

Comité de Réception
P. Bigué, Président
J. Sajanave, Vice-Président
J. G. Bard, A. Batmale, C. Betbézé
E. Bigué, A. Cantegret, V. Cantou
J. Capicot, J. Casenave, T. Champolégn
J. Daniel, J. Domerc, L. Dutoit,
J. Escalier, B. Despérès, J. Estarziau
D. Francis, F. Franceschini, J. Fontan
J. S. Godeau, J. B. Gay, Dr. Geo. Juilly
J. Lacabanne, J. Lacoste, L. Lalanne
J. F. Laulhère, J Lecay, M. Maucoronel
A. Mestré, J. Mirassou, A. Moncheur
F. Mounès, M. Mazeris, F. Nouqué
H. Paul, C Pons, J. L. Pouey
P. Tarrics, P. Treich

Comité de Danse
C. Barthonet, Directeur
J. Pressens, Sous-Directeur
C. Aymeric, M. Arbriès, S. Arbriès
C. Barbaste, F. Barriel, P. Bigué
M. Bordes, J. B Buchou, J. Bruchou
L. Capdevielle, V. Capicot, P. Cazalet
J. Cazenave, G. Coudere, P. Ducousso
A. Etcheber, A. Eyrzud, C. Eyraud
B. Fanfelle, L. Fretel, P. Goursau
F. Gemenez, R. Joanne, G. Lacoste
J. Liet, M. Lafont, A. Léger,
V. Mirassou, J. Palacin, C. Pardiès
J. M. Pomnès, P. Palas, J. Pouey
C. Palu, A. Rambaud, J. Rambaud
L. Salanave, J. P. Sarthou, P. Segalas
P. Tournahue, R. Lacu
L. Navaillès, A. Franco

Comité d'Ordre
P. Capdevielle, Président
J. B. Barbé, J. Bigué, P. Builhé
E. Bonardel, L. Boramé, F. Biscay
E. Cangros, M. Capicot, J. Casajous
J. B. Capdevielle, B. Cazenave
P. Cuyala, P. Darracq, M. Ducau
J. Fuertès, J. Gracia, P. Ipas
L. Lacabanne, M. Laclaustra
M. Lisonet, J. B. Loupy, R. Lannessus
J. B. Miramon, A. Molia, F. Pouey
J. Segalas, J. Surmont, P. Thomas
H. Hauret, J. Besson

Comité de Tombola
B. Candevan, Président
P. Lacoume, Vice-Président
M. Dioze, J. Lassalle, D. Lassalle
P. Bedoura

"Gate Prizes" — Grande Tombola
Musique de l'Union

Prix d'Entrée: 50 Cents

Un Aviateur Français Survolera pendant le Pique-Nique.

Horaire des Trains pour se rendre au Park:

Départs du matin (Station du Ferry) 8 h. 45, 9 h. 45, 10 h. 45 et 11 h. 45; l'après-midi, 2 h. 45.

Heures des trains pour le retour:—3 h. 40, 4 h. 40, 5 h. 40 et 6 h. 40.

L'Almanach Hachette
Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

CONVOCATION
COMITE DE LA COLONIE FRANÇAISE DES COMTES DE SAN FRANCISCO ET D'ALAMEDA

La réunion au cours de laquelle sera constitué le bureau pour l'Exercice 1921-22, aura lieu le VENDREDI 6 MAI 1921, à 8 h. du soir, à la Bibliothèque Française, 110, Sutter St.

Sont convoqués à y assister, les représentants de la Colonie élus aux dernières élections générales et les présidents des Sociétés Françaises.

Le Président, J. MEILLETTE. Le Secrétaire, GEO. TESSIER.

NOUS ACHETONS
nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550
IMPRIMERIE
Lanson-Lauray & Co.
M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus

Le Maître Populaire
ou
L'Anglais sans Maître en 4 Mois
Par Xavier de Bouge

La meilleure méthode pratique, facile et complète pour apprendre sans professeur, avec la prononciation figurée, et les "clefs" pour se corriger soi-même. Grammaire détaillée, conversations et vocabulaires, lettres familières et commerciales.

Grand volume de 629 pages, relié.
Prix: $6.50 franco.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

On Demande
De BONNES OUVRIERES.
S'adresser à Boramé, Noe French Laundry, 3821, 24th St. Phone: Valencia 3228.

2707

Un EBAUCHEUR sachant faire le linge courant. Aussi un APPRENTI pour le "mangle".
S'adresser à C. Lamaysou, 2671, Sutter St.

2708

Un PREMIER LAVEUR.
S'adresser à Mme Frisou, 2933, Filbert St., Oakland.

2705

Une BONNE CUISINIERE pour pension à la campagne. Bons gages.
S'adresser au bureau du journal de 10 h. à 11 h. le matin et de 2 h. à 3 h. l'après-midi.

2706

Une CUISINIERE une DEMI-OUVRIERE ou une apprentie. On prendrait un COUPLE.
S'adresser à Menlo Park French Laundry, ou écrire Box 513, Menlo Park.

2701

Un PATISSIER FRANÇAIS. Gages $35 à $40 par semaine.
S'adresser à F. Valette, Model Bakery, Ukiah, Cal.

2689

Demandes d'Emploi
JEUNE HOMME, parlant français et anglais, connaissant bien la ville, demande place comme "Driver" pour boulangerie, blanchisserie ou tout autre industrie.
S'adresser à Auguste Caumon, 1028 Newhall St., ou téléphoner: Mission 7097.

2709

Deux FEMMES, la mère pour faire la CUISINE et la fille comme OUVRIERE REPASSEUSE demandent place en ville ou à la campagne.
Téléphoner à Mission 8995, le matin jusqu'à midi et le soir après 6 h.

2704

A Vendre
Un OFFICE DE LAUNDRY.
S'adresser chez Mme Duffard, 333, O'Farrell St.

2703

Machinerie
POUR
Blanchisseries
Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.
Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

LES PIQUE-NIQUES FRANÇAIS POUR LA SAISON.

8 Mai—Dames Séminoles, au California Park.
15 Mai—La Gauloise, à Pinehurst.
22 Mai—Cercle et Grove Persévérance au California Park.
5 Juin—Cour Victoire, à Glen Park.
12 Juin—Ligue Henri IV, à Shell Mound Park.
26 Juin—Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au California Park.
17 Juillet—La Maison Claire de San Francisco, à Glen Park.
24 Juillet — La "Franco-American Benevolent League" du Comté d'Alameda, à Shell Mound Park.
14 Août—Loge Franco-Américaine, à Shell Mound Park.
4 Septembre—Lafayette Club, à Shell Mound Park.
18 Septembre—French War Orphans' Club, à Glen Park

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve; bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.
HOTELS A VENDRE
$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.
BLANCHISSERIES
$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.
Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.
L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
$ 4,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $180.
6,500—Hôtel de 60 ch.; loyer $200.
15,000—Hôtel de 102 ch.; loyer $450.
10,000—Hôtel de 76 ch.; loyer $300.
3,500—Apt. House de 31 chambres; loyer $105.
12,500—Apt. House de 90 chambres; loyer $600.
16,000—6 lots à vendre; 4 chambres chacun; loyer $200; facilité de paiement.
8,500—2 flats de 6 chambres chacun; rue Leavenworth; garage.
6,500—Blanchisserie à la campagne; la seule dans la localité; excellente affaire pour un ou deux couples.
34,000—Ranch de 680 acres; 7 milles de la station; eau en abondance; garage et autres constructions en bon état; 250 acres de terrain labourable; 9 acres d'amandiers; le tout en plein rapport.
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 3 h.
Téléphone: Sutter 6516

A. Pechoultres H. J. Bazerque C. Ponso
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambre 911
PROPRIETES A VENDRE
$30,000 comptant—Appt. House, 110 ch., situé rue Bush près Powell; moderne sous tous rapports; batisse acier et brique; balance $120,000 comprend tout l'ameublement. Peut rapporter $2,500 par mois.
15,000 comptant—9 flats de 4 et 5 ch. et bains; rapp. $330 par mois; les constructions et la location sont des meilleures. Balance $15,000 hypothèque bancaire à 6%.
4,000—Bungalow 4 ch. et bain dans lot 50x100, situé à San Bruno.
HOTELS, APARTEMENTS, ETC.
$18,000—Hôtel 80 ch., ayant 30 bains privés; loyer raisonnable; bon bail; ameublement excellent état; chambres spacieuses; location centrale.
15,000 comptant—Hôtel 90 ch. dans centville; 40 bains privés; loyer raisonnable; bail de 5 ans; ascenseur automatique. Balance de $5,000 en paiements mensuels.
9,500—Apt. House 80 ch. dans excellente location; rapporte $400 par mois; bail de 10 ans.
5,000—Hôtel 60 ch.; loyer $125; eau chaude dans toutes les chambres. Occasion pour spéculateur.
6,000—Blanchisserie fr. dans ville très pospère à quelques milles de S. F. Loyer $40; fait $400 de travail par semaine; la construction est neuve, les machines en excellent état; chaudière de 25 chevaux, chauffage à l'huile. Cette place peut occuper 15 personnes. Termes raisonnables pour personnes de la partie.

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
A VENDRE
$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
12,500—A Oakland, Blanchisserie française; installation complète. Bonne occasion.
A VENDRE OU A ECHANGER
$19,000—A Richmond, Propriété comprenant 4 stores et 30 chambres; rapportant $300 par mois. On accepterait une maison à Oakland, Berkeley ou Alameda pour une part de paiement.
A VENDRE
$5,000—Blanch. fr. établie 1905 par présent prop. qui se retire des aff. Outillage compl., puits artés., abond. d'eau, chaudière neuve de 35 ch.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre ville
3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.
S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France



INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil
DIRECTEURS:
L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bosio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger
108-110 SUTTER
La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.
Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.
Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.
La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurance
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4616

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE C. PONSO
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., CHAMBRE 911
PHONE: DOUGLAS 6391
Real Estate, Assurances, Collections
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
Grand choix de Biscuits "LU" en boites de $1.50, $1.75 et $7 00

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE
Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.
MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 6704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 182.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 516-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél office Douglas 5051: rés. Franklin 9625.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 396; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orelia, gynécologue, 252 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 2 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanchard, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1594, Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4220.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 618.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 1 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2957; A. Artis, Sec. des Archives, 1827 Pine St., phone Franklin 6374; Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen, Garde Intérieur, J. Cresseaux, Médecins: Dr. Cenac-Marquis, Dr. Plincs, Dr. A. Thibodeau.
Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clementina St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. F. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarsiau; C. Lamaysou; J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS. Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 179 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 250 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Biska Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 534—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 561 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 1240 E. 14th St.; Trésorier: P. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOUBCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1230
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 940

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

MAY 4 1921

Published and distributed under permit No. 15[illegible] authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.30 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.50 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 3, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 940

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, VENDREDI 29 AVRIL 1921—FRIDAY, APRIL 29, 1921. No. 99

CLEMENCEAU

M. Clemenceau nous est revenu d'un grand voyage qui reforma sa jeunesse, et les feuilles du prochain automne couronneront d'or ses quatre-vingts ans... Ses continuateurs peuvent besogner et tâcheronner; il a, lui, comme Marie devant le Seigneur, choisi la meilleure part, celle de la réflexion philosophique. Toute sa vie mouvementée lui donnait d'ailleurs le droit de se reposer dans la sagesse, car nul ne connut les heurts et les fracas, les luttes, les déceptions, les amertumes et les triomphes avec autant d'intensité que cet homme qu'on n'ose point aujourd'hui appeler un vieillard. Par une coquetterie suprême, il entreprend le tour du monde à l'âge où l'on fait à peine le tour de sa chambre et son esprit s'amuse à découvrir comme s'il n'avait pas épuisé toutes les convulsions de cœur et toutes les spéculations de la pensée. Quel fruit de ses méditations dans la sérénité nous livrera-t-il donc un jour? Nous aimons de lui ses coups de boutoir, ses ironies, ses moqueries, les mots caustiques dont il accabla amis et ennemis, les envolées idéologiques qui justifiaient à ses yeux sa politique altière. Son prodigieux orgueil en fit un héros, car il ne désespéra jamais de sa fortune, et le jour où, pour son honneur et le[illegible]tre, il assimila la France à sa personne, c'est encore par une foi mystique en son étoile capricieuse et obstinée que nous fûmes sauvés.

Les étapes de sa carrière spirituelle, il les marqua de signes choisis comme symbole de son action: c'est la "justice" dont il tient le fléau pour contraindre la bourgeoisie libérale aux promesses démocratiques; c'est l'"Aurore" "aux doigts de rose" qu'il transforme en doigts de fer contre les imposteurs; c'est le "Bloc" productible qu'il se vante d'être devenu quand, vaincu, livré aux pétes, il n'a plus pour durer que la conscience ramassée et tendue de sa force; c'est l'"Homme Libre" qui tranche sans égards et se rit des chaînes dont on le menace...

Puis voici l'apothéose, "la dernière phase" imprévue, imprévisible qui en fait le vainqueur des vainqueurs, après une "dictature" dont Hindenburg, dans ses Mémoires, ne peut se défendre d'enrager encore. Mais une nouvelle saute d'opinion le rend à la vie privée! Ingratitude, disent les uns; prudence obscure, disent les autres... Il tombe du faîte dans le néant, mais dans un néant qu'il a meublé pour lui seul. Sa joie semble entière au déclin de sa vie d'en pouvoir jouir sans importunités. Et maintenant, au milieu de l'admiration des peuples, il est plus solitaire que jamais et voit devant lui la chose inéluctable qui le suit du regard. N'importe! Il la prend comme compagne de route et voyage familièrement avec elle...

Il y a quelques semaines, dans le golfe de Bengale, comme le bateau touchait au delta du Gange, la brise torride fraîchit soudain pendant la nuit; la maladie insidieuse guettait les étrangers pour leur disputer l'accès du territoire sacré. M. Clemenceau fut touché par une congestion qui, à juste titre, alarma les médecins et les obligea à proposer le rapatriement immédiat. Le patient déclina l'offre en plaisantant sur son excellente santé et même, pour éviter à ses gardes du corps la perte de leur réputation professionnelle, il leur signa un refus d'obéissance en bon ordre. Mais il ne s'abusait point et, seul avec l'ami qui veillait sur sa destinée chancelante, il ne lui cacha pas que l'heure était grave, que ses médecins avaient raison, mais qu'indifférent à mourir un mercredi plutôt qu'un samedi, ici plutôt que là il ne voulait pas rentrer en France sous l'impression d'un recul, parce qu'il y reviendrait avec "un mauvais moral" et que le moral commande tout le reste... Quinze jours après, M. Clemenceau tuait deux tigres chez le maharadjah de Bikaneer.

Voilà donc le secret d'une existence qui nous est révélée une fois de plus par un acte minime, mais plein de sens. Résister, résister contre tout, contre la solution facile, contre la mauvaise chance, contre la loi naturelle. Imposer sa volonté audacieuse même à ce qui la déjoue et surtout à ce qui la déjoue. Le caractéristique de cette âme hautaine dans la gaminerie, c'est une opiniâtreté impérieuse qui donne l'illusion d'être "maître de comme de l'univers".

Mais un héros prend une figure singulièrement inquiétante lorsqu'il propose un exemple aussi corrupt. Que vaudront ses vertus chez les humbles? N'engendreront-elles pas des vices redoutables? Combien Napoléon n'a-t-il pas fait de dévoyés depuis Julien Sorel? Combien de ratés pour être sortis du domaine étroit de leur jardin qui voulurent ensemencer la terre entière?

Quand on offre aux humains un modèle aussi inimitable que fascinant, ne doit-on pas leur laisser en même temps le commentaire qui les guidera dans leur émulation? Il faut craindre l'apostrophe d'Eucrate à Sylla: "Nés pour la médiocrité, nous sommes accablés par les esprits sublimes. Pour qu'un homme soit au-dessus de l'humanité, il en coûte trop cher à tous les autres!"

Alfred Capus avec sa finesse piquante, écrivait ces jours-ci que la bourgeoisie française, dont l'intellectualité est représentative de notre terroir, "ne s'éprend jamais de ses vrais héros", qu'on ne la voit point "récompenser le service silencieux et continu, la dignité d'une existence vouée au bien public" et qui ne déborda pas le cercle de son action. Cette négligence vient de notre attrait pour les personnages théâtraux et du plaisir que nous prenons à les copier superficiellement sans vouloir les pénétrer. A travers l'Histoire, nous choisissons les individualités les plus brillantes, mais non point les plus utiles.

Si nous nous accordons cette satisfaction captieuse, n'est-ce point parce que les hommes d'action, pour la plupart arrêtés dans leur œuvre, ne nous laissent d'eux-mêmes qu'une image déformée ou "stylisée"? A l'heure des confessions sincères, M. Clemenceau peut, comme Pascal, se tourner vers l'infini et dire de lui-même ou des autres: "Quel monstre que l'homme! Quel chaos! Quel sujet de contradiction! Quel prodige!" Toutes ces disproportions ne vaudront pas l'avertissement paternel, le testament spirituel, qui livre une morale, même après l'avoir peu ou mal pratiquée. M. Clemenceau est au bout d'une expérience et il en recommence une autre. La première visait notre bonheur; la seconde touche au sien propre. Ne laissera-t-il pas paraître à nos yeux les lumières de sa nouvelle aurore après l'éclair de la dure "promenade qu'il a faite à travers la réalité..."?

Mais ne doit-il pas à notre exigence égoïste un discours de réception à l'Académie française?

Ed. J.

Ce qu'on apprend à Berlin

Berlin, 8 Avril 1921.

—Croyez-vous, mein herr, que moi, Allemand, je serai bien reçu en France?

—Au risque de vous désillusionner, non, bien franchement, je ne le crois pas.

—Eh bien! je passerai par Londres, où j'ai quelques amis, et je me ferai délivrer un passeport anglais pour voyager chez vous.

Ces mots prononcés devant nous, à Berlin—et nous portions l'uniforme français—prouvaient une fois de plus le manque de scrupules et d'amour-propre national du Prussien.

Il ajouta: "Je ferai comme nos étoffes; je changerai de nationalité en passant la frontière."

—Ah! vos étoffes?...

—Dame, oui. Vous, Français, préférez les étoffes anglaises — je ne sais d'ailleurs trop pourquoi, puisque les nôtres sont meilleures. Cela nous oblige à les faetnrer produits anglais.

"Après tout... qu'est-ce que cela fait?"

Et il ajouta sans vergogne, avec un mélange déconcertant de naïveté et de cynisme:

—Si l'un d'entre vous, messieurs, me donnait des leçons de prononchiachion française, j'en serais bien aise.

"Ponr aller en France, ma prononchiachion me chêne tant!"

—Je suis étudiant strasbourgeois, nous confesse un autre, au Café Vaterland. Après l'armistice, le gouvernement français m'a offert gratuitement un voyage de cinq jours, comme étudiant alsacien-lorrain.

J'ai été ainsi à Paris assister à vos fêtes de la libération. Nous avons été acclamés. Ach! Parisse! Parisse! Quelle ville! Et vos Parisiennes, charmantes, très charmantes!

—Monsieur, hasarda l'un de nous, vous êtes sans doute de passage à Berlin?

—Non, j'y suis définitivement fixé.

—Vous ne comptez pas retourner en Alsace de temps en temps?

—Impossible, je suis sur votre liste noire... J'ai opté en 1919 pour ma vraie patrie, pour l'Allemagne.

—Et vos parents?

—Ma mère viendra me voir... elle a voulu rester. Je la comprends. Moi aussi, j'aime la France.

Nous nous regardons un peu ahuris de tant d'inconscience, lorsqu'une diversion se produit.

Un mutilé allemand, habillé de "feldgrau", quête à travers les tables. Nous avons nos uniformes bleu horizon et attendons enriensement.

A notre vue, sans aucune gêne, il se dirige de notre côté, et tendant sa casquette: "Ponr le camarade", dit-il, souriant avec désinvoltnre.

Deux marks lui sont donnés. Mais l'espace d'un éclair, nous avons rongi, rougi ponr lui de cette honte qu'il ne connaît pas et que tout mutilé français aurait ressentie à mendier auprès d'un Allemand vainqueur.

Nous sommes maintenant Leipzigerstresse, en arrêt devant une devantnre.

—Notre ruban de la Victoire en vente!

—Tu dis? Ici?

Nous entrons.

—Pardon, Franlein, savez-vons qnelle décoration représentent ces conleurs?

—Mais oui, c'est votre ruban de la Victoire...

Vous le vendez donc?

—Oh! ici, fort pen. Mais nous l'exportons. Les anciens soldats américains nous en achètent...

La promenade se continue, passage Ponoptienm, par la visite du musée de cire, analogue au Musée Crévin.

Dans une salle, un attroupement s'est formé autour d'un mannequin, étendu à terre. C'est un zouave français de 1870. Il agonise.

Ses mains compriment une blessure affreuse qui l'éventre.

Un dispositif mécanique placé à l'intérieur lui soulève la poitrine, à grands râles saccadés. L'effet est saisissant.

Arrêtés, nous imaginons facilement les commentaires des Berlinois pendant la guerre.

Aujourd'hui ils assistent silencieux et mornes à ce spectacle macabre.

Sans doute, le "welche", l'ennemi, est à leurs pieds, sanglant.

Pourtant, il n'est pas seul. Il a des camarades debont, à côté de lui. Et l'un d'eux, en allemand, laisse tomber ces mots qui résument bien des choses:

"Il agonise depuis cinqnante ans! Il a la vie dnre, le Français!"

Gabriel Delore.

—:o:—

L'AMERIQUE DU SUD ET LA PROPAGANDE ALLEMANDE.

Rio-de-Janeiro, 28 Avril.
Agence Internationale.

Les journaux brésiliens publient un éloquent message que M. Ruy Barbosa a adressé aux étudiants en droit de Sao Paolo à l'occasion de son jubilé de docteur en droit.

M. Ruy Barbosa a engagé ses compatriotes à rester fidèles à leurs amis, c'est-à-dire aux Alliés, et à résister à ceux qui s'efforcent de les diriger dans une autre voie.

Dans les pays de l'Amérique latine, la propagande allemande est redevenue très active.

Avant d'abandonner la vi publique, M. Ruy Barbosa a tenu à mettre son pays en garde contre ses ennemis d'hier trop empressés à lui offrir une amitié suspecte.

EXCLUSION D'ETUDIANTS CHINOIS.

Washington, 28 Avril.

Le ministre du Commerce annonce qu'il a ordonné le retrait du permis promis à l'association des commerçants chonois pour l'admission d'étudiants de ce pays dans les Universités américaines. Cette mesure est rendue nécessaire par la découverte de moyens frauduleux projetés pour l'introduction en Amérique de 30,000 ouvriers chinois se faisant passer pour des étudiants.

LES UNIONS ET LES CHEMINS DE FER.

Chicago, 28 Avril.

Les Unions des travailleurs continuent leur campagne contre la réduction des salaires et confirment leurs accusations contre le gaspillage et l'incompétence des administrateurs. Les ouvriers prouvent par des statistiques que si les chemins de fer étaient plus "up to date" dans leur exploitation des économies auraient déjà pu être faites qui dépasseraient plus d'un milliard de dollars.

SOUS-MARINS POUR LE PACIFIQUE

Portsmouth, N. H., 28 Avril.

Huit sous-marins construits ici ont reçu l'ordre du ministre de la Marine de se rendre immédiatement sur la côte du Pacifique. Les sous-marins vont partir en deux escadrilles jusqu'à New-London, Connecticut, où ils se réuniront et commenceront leur voyage vers le Pacifique sous l'escorte du navire de guerre "Beaver".

POUR UN PEU DE BIERE.

New York, 28 Avril.

On a dû appeler la police hier pour maintenir la foule alors qu'on versait dans l'égont environ 600 gallons de vraie bière saisis par les agents de la prohibition. Des hommes et des femmes étaient accourus, avec des brocs, des bassines et même des tasses, se battant pour rompre le cordon de police et se procurer un peu de bière.

DR. GEORGE MAYERLE, Opticien, s'occupant spécialement de la vue, depuis 25 ans à San Francisco, corrige les défauts de la vision. 260, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

LES ALLIES ET L'ALLEMAGNE.

Londres, 28 Avril.

Lloyd-George a déclaré, au cours de la séance de la Chambre des Communes, et en réponse à une interpellation qui lui avait été adressée sur les dernières contre-propositions allemandes "que ces contre-propositions, à son grand regret, étaient absolument inacceptables et que, par conséquent, lundi prochain, l'Entente ferait jouer les sanctions prévues au Traité de Versailles".

—Mais, lui fit remarquer Sir Howard, de Manchester, vous avez cependant bien demandé, si je m'en rapporte à ce que j'ai lu dans les journaux, des explications à Berlin sur la teneur de certaines phrases de ces contre-propositions?

—Rien n'est plus vrai, répondit Lloyd-George. Je ne voulais pas, en effet, prendre une décision avant que ne m'eussent été fournis quelques éclaircissements sur la rédaction de quelques parties de la note allemande.

—Et ces éclaircissements vous les avez reçus? demanda encore Sir Howard.

—Parfaitement! Ou du moins la réponse qu'on m'a fait parvenir éclairait si peu ce qui m'a paru quelque peu obscur, que force m'est de constater que l'Allemagne continue à agir de mauvaise foi avec nous. Donc, je le répète, la parole est au Traité de Versailles.

Sur presque tous les bancs de la Chambre les députés applaudirent longuement la réponse de Lloyd-George.

Paris, 28 Avril.

L'Entente est plus que jamais complète entre la France et ses alliés quant aux mesures à prendre en vue d'amener l'Allemagne à se soumettre enfin aux engagements qui lui furent imposés à Versailles.

Des télégrammes ont été toute la matinée échangés entre Paris et Washington. Le président du Conseil, affirme-t-on de bonne source, tient absolument à ce que les Etats-Unis aient demain samedi leur représentant à la Conférence des Alliés qui se tiendra à Londres.

Toute la matinée, M. Viviani, retour de sa mission en Amérique, s'est entretenu avec M. Briand. Le maréchal Foch assistait à l'entretien.

Le général Degoutte, commandant l'armée d'occupation du Rhin, a repris dans l'après-midi le chemin de Mayence où lui parviendront dès samedi soir tous les ordres se rapportant à l'avance des troupes dans la région de la Ruhr.

Berlin, 28 Avril.

Au Reichstag, hier, le Dr. Simons, ministre des Affaires Etrangères, a déclaré que l'Allemagne ne pourra redevenir un pays complètement libre qu'autant qu'elle aura payé la dernière annuité de réparations.

Les journaux, commentant ces paroles, disent qu'elles prouvent qu'au gouvernement on se rend compte enfin qu'il va falloir arriver à ce par quoi on aurait dû depuis longtemps commencer: se soumettre au exigences des vainqueurs.

Washington, 28 Avril.

Le Secrétaire d'Etat Hughes a eu, toute la journée, de nombreuses entrevues avec les ambassadeurs des puissances de l'Entente. Au Département d'Etat on s'est toutefois absolument refusé à faire la moindre communication à la presse.

LES AMERICAINS ET LE MEXIQUE.

Mexico, 28 Avril.

Les nombreuses excursions d'hommes d'affaires américains venus à Mexico ces temps derniers, ont grandement contribué à créer aux Etats-Unis un courant d'opinion favorable au Mexique.

L'excursion de Dallas a invité M. le Président Obregon à visiter la foire qui aura lieu dans cette ville au mois d'octobre prochain et où il pourra se rencontrtr avec le Président Harding.

LIQUIDATION DES STOCKS MILITAIRES DE VIANDES DE CONSERVE.

Washington, 28 Avril.

L'assistant secrétaire Wainwrgiht a déclaré devant la Commission de l'armée de la Chambre que le département de la Guerre avait vendu son excédent de viandes de conserve, environ 40 millions de kilos, à la maison Thomas Roberts & Company, de Philadelphie, pour 5,316,276 dollars. Ces viandes ont coûté au gouvernement 34 cents la livre; leur prix de vente a été d'environ 6½ cents.

AUTRE POGROME EN RUSSIE.

New York, 28 Avril.

Le directeur du Comité de secours aux Juifs résidant à Reva a été informé qu'un pogrome monstre a été organisé contre les Juifs dans la province de Gomel, Russie Blanche. Il y a eu plusieurs milliers de Juifs assassinés.

La sauvagerie du pogrome peut être appréciée par le fait qu'à Zut-chaydnka tous les habitants, hommes, femmes et enfants ont été tués, à l'exception de deux bébés. Le Comité de Secours a complètement épuisé ses fonds et ses provisions.

RETOUR DE M. VIVIANI.

Paris, 28 Avril.

M. René Viviani, Envoyé Extraordinaire de la République Française aux Etats-Unis, est, depuis hier soir, retour à Paris. A son arrivée à la gare St. Lazare il lui fut fait une formidable ovation. Dans les couloirs de la Chambre on faisait courir le bruit que M. Viviani prendrait la parole au cours de la séance de demain. Aux journalistes qui le pressaient de lui donner ses impressions en quelques mots sur sa mission à Washington, le distingué voyageur a répondu "que son cœur était en excellent état".

UN DEPUTE EST TRAITE DE MENTEUR PAR M. BARTHOU.

Paris, 28 Avril.

Un vif incident s'est produit à la Chambre, au cours de la discussion de l'amnistie des marins mutins de la mer Noire, que M. Barthou, ministre de la guerre, combattait. Ernest Lafont, député socialiste unifié de la Loire, lui reproche d'avoir voulu, avant d'entrer dans le cabinet, déclarer la guerre à l'Angleterre. M. Barthou protesta énergiquement et rappela qu'il ne cessa de proclamer la vive reconnaissance que la France devait à l'Angleterre pour les services rendus à la cause commune. Il ne tint jamais un langage autorisant une pareille allégation et déclara à M. Lafont qu'il avait menti. M. Lafont essaya d'expliquer ses paroles, mais M. Barthou, très applaudi, maintint sa déclaration. La Chambre repoussa l'amnistie des mutins.

EXECUTION EN IRLANDE.

Cork, 27 Avril.

Quatre hommes ont été exécutés ce matin dans la cour des casernes. Ces hommes, Patrick O'Sullivan, Maurice Moore, Patrick Romayne et Thomas Mulcahy avaient été condamnés pour avoir suscité une révolte contre les agents de la loi. La municipalité et les unions ouvrières de Cork ont envoyé une note de protestation à Washington et au Vatican.

Belfast, 28 Avril.

La ville de Belfast a fait des funérailles imposantes à deux frères tués par les Anglais dans la nuit de samedi. Les Sinn Feiners leur ont rendu les honneurs sous les yeux d'une foule nombreuse que surveillaient les patrouilles anglaises.

POUR LES VETERANS DE LA GUERRE.

Washington, D. C., 28 Avril.

Le Sénateur Walsh, du Massachusetts, attaque violemment le Gouverneur pour son mauvais traitement des vétérans américains de la grande guerre, mutilés ou hors détat de gagner leur vie. Il montre qu'ils sont soignés dans des hôpitaux encombrés, sales et où toutes précautions sanitaires sont négligées. Le sénateur ajoute qu'un tel traitement et de telles conditions ne peuvent faire que des Bolshevistes des intéressés.

AVIATEUR TUE.

Hampton, Va., 28 Avril.

Le sergent Noble C. Bryant a été tué et le lieutenant T. H. Ward grièvement blessé par la chute accidentelle de leur avion. Les aviateurs étaient partis pour faire des expériences de radio en vue des manœuvres de l'armée qui vont avoir lieu au mois de Juin.

LA PROHIBITION A BORD.

Washington, 28 Avril.

Le député Edmonds, du New Jersey, a présenté à l'assemblée un amendement à la loi Volstead qui permettrait la vente de liqueurs sur les navires américains et étrangers en dehors de la zône de trois milles des côtes. Ce projet, s'il était adopté, permettrait aux navires américains d'entrer en concurrence avec les navires étrangers que beaucoup de passagers préfèrent à cause de la facilité d'y obtenir vins et liqueurs.

LA REVUE NAVALE.

Washington, 28 Avril.

Le Président Harding s'est embarqué hier soir à bord du "Mayflower", à destination de Hampton Roads, où il passe aujourd'hui en revue la flotte de l'Atlantique. Il est accompagné de Mme Harding.

LES VICTIMES DU CYCLONE.

Jackson, Mo., 28 Avril.

On a retiré des ruines causées par le cyclone à Braxton dix-huit cadavres. Plusieurs des habitants n'ont encore pu être retrouvés. Les blessés sont au nombre de trente dont plusieurs ne survivront pas à leurs graves blessures.

Beaucoup de personnes m'ont déclaré que les dents reconstituées par mon système "Otho-dont-al" sont les plus parfaites qu'elles aient jamais eues.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

NAVIRE ITALIEN PERDU.

Londres, 28 Avril.

Le vapeur italien "Mont Saint-Michel", qui est parti de New York le 2 Février avec un chargement de grain pour Gênes, est considéré comme perdu. Le vapeur jaugeait 6,500 tonnes et était manœuvré par un équipage de 45 hommes, tous Italiens.

VALEURS RETROUVEES.

Chicago, 28 Avril.

La police a retrouvé hier dans une cabane abandonnée $838,000 de chèques et de valeurs non négociables, partie des fonds volés à bord d'un train de l'Illinois Central il y a deux semaines. C'est sur les indications d'un malfaiteur arrêté comme complice de ce vol qu'on a pu récupérer ces valeurs.

UN GENERAL JAPONAIS SE SUICIDE.

Tokio, 28 Avril.

Le lieutenant-général Saito, commandant la 11e division japonaise à Vladivostok, s'est suicidé lundi. Le général, dit-on, se croyait responsable de la mort du lieutenant américain Langdon. Il était irrité de ce qu'il appelait la faiblesse du gouvernement japonais au sujet de cet incident.

UNE BANQUE NEGRE.

Chicago, 28 Avril.

La première banque nationale entièrement sous le contrôle de nègres a été ouverte hier à Chicago. Elle s'appelle la "Douglas National Bank". Le personnel est composé exclusivément de nègres, le seul blanc de toute l'administration étant le président du Comité. Les actions de la banque ne seront vendues qu'à des nègres.

FIUME AUTONOMISTE.

Fiume, 28 Avril.

Le résultat final des élections de dimanche montre que les autonomistes, sous la conduite de Riccardo Zanilla, ont été victorieux. Dans les émeutes qui ont eu lieu au cours du scrutin deux personnes furent tuées et une vingtaine blessées. Les chasseurs alpins de l'Italie occupent la ville où l'ordre est enfin rétabli.

—:o:—

LA LOI DE HUIT HEURES.

Le "Cri de Paris" nous conte cette anecdote:

Un gros propriétaire de Tours avait commandé des travaux à un pintre en bâtiments. Il s'agissait de repeindre les murs de quatre maisons situées dans des quartiers différents.

Quand les ouvriers de l'entrepreneur eurent réparé deux maisons, le propriétaire réclama sa note.

—Je vous la donnerai plus tard, quand les travaux seront terminés, dit le peintre.

—Mais je n'ai plus besoin de vos services, répondit le propriétaire. Vos ouvriers travaillent huit heures pour votre compte, le soir ils sont libres à cinq heures. Ils m'ont proposé de travailler chaque jour pendant quelques heures à leur compte, mais à un tarif réduit, dans mes deux autres maisons. Comme je ne me suis pas engagé vis-à-vis de vous d'une façon formelle, j'ai accepté les conditions de vos ouvriers, car je suis soucieux de mes intérêts.

—Et ponrtant, déclara l'entreprenenr, chaque fois que j'ai demandé à mes ouvriers de faire une henre de plus, ils m'ont répondu que je les traitais en esclaves et m'ont menacé des foudres de l'inspecteur dn travail.

—Que voulez-vous? conclut avec philosophie le propriétaire, la loi de huit heures a fait de vos ouvriers de petits entrepreneurs. C'est pourquoi ils travaillent volontiers un peu plus qu'autrefois.

Est-ce bien ce qu'avaient voulu les législateurs?

Petits Echos

NOUVEAUX PROPRIETAIRES.

Nous apprenons que MM. J. Fisher, J. Monnier et E. Soubra viennent de se rendre acquéreurs de l'Hôtel Turin, restaurant français, sitné 670 t 672 Broadway. Cet établissement était anciennement tenu par MM. J. Ramella, A. Grigorio et J. Bargiallo.

DOMMAGES-INTERETS.

Le jury a attribué des dommages-intérêts importants aux deux jeunes filles qui avaient été blessées et mutilées pour la vie par le choc d'un tramway contre lenr anto au coin des rues Geary et Octavia, le 31 Mai 1920. Miss Grace E. Cook, modiste, reçoit de la Ville $6,120, et son amie Miss Faye M. Hall, employée dans un grand magasin, $8,375.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
28 Avril, Clôture.

Paris, francs	13.00
Londres, livre sterling	3.95
Bruxelles, francs	12.95
Rome, lire	20.25
Madrid, pesetas	14.05
Hambourg, marks	1.58
Indo-Chine, francs	7.00

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

A SON TOUR DE DANSER.

Le professeur de musique et de danse Lloyd Gilpin, dont le stndio est situé rues Hayes et Steiner, s'est reconnu coupable de sévices contre trois de ses jeunes élèves dont la plus âgée a quatorze ans. Il avait été arrêté pour ce fait il y a trois mois. Le juge Michel Roche prononcera sa sentence samedi.

LEGER TREMBLEMENT DE TERRE.

Un léger tremblement de terre s'est fait sentir avant-hier à Watsonville. Les secousse sont duré deux minutes. Elles se sont étendnes dans un rayon de quinze milles. Il n'y a pas eu de dégâts.

Samedi, ... nous les verrons . . faire: "Kamerad!"

Plus que quarante-huit heures à attendre et toute la bochie va lever les bras.

Et nous allons ainsi apprendre que, à Berlin, après avoir "à nonveau" refait les additions, on s'est rendu compte que l'on peut nons payer.

Seulement, cette fois-ci, les totaux seront justes, parce que Washington anra câblé que les Alliés "ne voulaient rien savoir".

Au moment où j'écris, l'"Associated Press" fait, en effet, savoir aux journaux que l'Entente a déclaré inacceptables les dernières contre-propositions allemandes.

Lloyd-George, il est vrai, avait quelque peu fait attendre sa réponse. Cela, parce qu'il avait demandé à Berlin des explications "plus précises" sur certaines phrases "que, disait-il, il ne tronvait pas suffisamment explicites".

Mais les "explications" que l'on a fournies au chef du gonvernement anglais étaient tellement embrouillées qu'il n'a plus un seul instant hésité à se ranger aux vues de la Belgique et de la France.

Il en a d'ailleurs fait la déclaration publique, à la séance d'après-midi de la Chambre des Communes.

"C'est avec regret, a-t-il dit, qu'il me faut reconnaître que les éclaircissements demandés ne m'ont aucunement convaincu que l'Allemagne était désireuse d'exécuter les engagements que nous attendons d'elle."

Donc, c'est maintenant une affaire tout ce qu'il y a de plus bâclée: le 1er Mai on appliquera à la bochie les sanctions prévues au Traité de Versailles.

Ces sanctions l'Allemagne les connaît jusque dans leurs moindres détails. Je crois même qu'il n'y a pas en ce moment Outre-Rhin un Allemand qui ne les sache par cœur.

A vrai dire "ils" les connaissent mieux que nous, ces sanctions, parce que ce sont eux qui, aux premières places, vont assister au dénonement dramatique de la comédie qu'ils nous jonent depuis deux ans.

Et m'est avis qu'ils ne tiennent pas le moins du monde à ce que, tout de même, leur comédie finisse en drame. . . .Car ce serait bel et bien un drame, dans la vie nationale de l'Allemagne, cette occupation des riches régions de la Ruhr et de la Westphalie.

Parce que, enfin, une fois l'Entente bien "vissée" dans toute cette partie ouest de la Germania, il faudra des efforts... kolossanx pour l'en "dévisser".

Sans compter que l'occnpation en question porterait un formidable conp à l'hégémonie allemande; qu'elle serait peut-être le signal d'un démembrement, lent peut-être, mais sûr, de ce qui fut, voilà encore quelques années à peine, le plus formidable empire qu'il y eût au monde.

Tout cela, on se le dit à l'Est du Rhin. Et c'est parce qu'on ne cesse de se le répéter que, tel je l'avançais au début de ma causerie, on nons fera savoir, en dernière heure, samedi prochain, que les additions ayant été faites trop hâtivement on les a "recommencées" et qu'à la Reichsbank il y a suffisamment de fonds pour faire face aux traites qui vont être présentées.

Et alors nous ponrrons enfin nous entendre avec nos débiteurs. Et cela d'autant mieux qne, avec l'occupation du bassin de la Sarre et les trois têtes de pont de Cologne, Mayence et Coblence, nous continuerons toujours à tenir le bâton par le gros bout.

C'est égal, en aura-t-il fallu dire des mots et des mots avant d'arriver à faire comprendre à ces sacrés mangeurs de choucroûte que deux et deux font quatre et non pas trois.

Surtout que de notes il aura fallu leur envoyer pour qu'ils se mettent enfin dans la hure que ce ne fut pas la France et ses alliés qui, le 6 Novembre 1918, demandèrent par sans fil à faire pénitence.

Demain donc aura lieu le dénouement. A Londres où vont se trouver réunis les représentants de l'Entente, on recevra, non plus un sans fil, mais nn télégramme "par fil" qui sera on ne peut plus précis.

Et la clef de la caisse suivra.., immédiatement.

A. Maubailly.

QU'ON PRENNE BIEN NOTE.

Les milliers de personnes qui Dimanche prochain vont se rendre au California Park, près de San Rafael, ponr passer joyeusement la journée en compagnie de nos accueillants compatriotes de la Cour de France feront bien de consulter très attentivement le tableau d'horaire des trains, tant pour l'aller que pour le retour, que nous publions en fin de l'annonce du dit pique-nique, en quatrième page du journal.

A ce sujet nous croyons devoir faire remarquer aux excursionnistes que le départ de San Francisco, de 11 h. 45, correspondra à Sausalito avec un train spécial se rendant directement au parc.

Il paraît que le "Liberty Bond" que l'aviateur français dont nons parlions hier laissera tomber vers les 3 heures sur les pique-niqueurs sera non pas de nn milliard de ronbles mais de deux milliards de conronnes autrichiennes.

SUPPRESSION DES HOPITAUX POUR ALCOOLIQUES.

Le Directeur Fédéral de la Prohibition Samuel F. Rutter aurait découvert que certains hôpitaux... ad hoc se chargent de guérir les alcooliques invétérés. Le traitement consisterait, paraît-il, à remplir pendant quatre jonrs ces patients... très patients, avec tout le whisky, gin, cognac qu'ils peuvent absorber puis de diminuer graduellement la dose. Or, les très patients et très astuces patients ne suivent le traitement que pendant les quatre premiers jours de "remplissage" puis émigrent dans un autre hôpital où ils se soumettent avec non moins de patience au même traitement. Rutter prétend, lui, que l'alcoolisme n'a ancun droit d'exister dans un pays qui doit être aussi sec que le Sahara... Adieu donc le capiteux remède!

LES DEVALISEURS DE CAVES.

L'"Echo de l'Ouest" paru mercredi soir annonce qu'au cours d'un grand dîner que notre compatriote Esmiol donnait en l'honneur de M. Léon L. Rey, directeur politique du journal cité et envoyé providentiel, la cave du sympathique propriétaire des grands magasins de "La Samaritaine" fut dévalisée de fond en comble.

Et l'"Echo de l'Ouest" donne tellement de détails sur la sensationnelle opération qui eut lieu pendant que son éminent directeur dégustait en "connaisseur" les vins que cet excellent Esmiol lui faisait servir, que, véritablement, on est en droit de se demander... s'il faut ajouter foi à toutes les prédictions météorologiques que nous fait régulièrement, chaque premier de mois, le Père Ricard de l'Université de Santa Clara.

LA GREVE DES MARINS.

L'attitude décidée des travailleurs de la marine fait supposer que la grève annoncée pour le 1er Mai aura vraiment lieu. Les armateurs déclarent que ce sera la ruine du prestige de la marine marchande des Etats-Unis.

Les Unions annoncent que 16,500 ouvriers de la marine du Pacifique vont recevoir l'ordre de se mettre en grève. Les Compagnies de pétrole et les fournisseurs de la marine seront les premiers affectés par la grève.

NE NOUS EN FAISONS PAS

POUR un bock bien frais, bien tiré je donnerais... toutes mes propriétés.

EN bochie l'on "commence" à se dire que, tout de même, les armées allemandes ne rentrèrent pas... victorieuses en Novembre 1918.

NOS législateurs, à Sacramento, ont définitivement voté pour l'application stricte de la loi Volstead. Ah! les s..., ce qu'ils doivent avoir leur caves bien garnies!

AUJOURD'HUI, Sainte Antonie. On raconte sur l'intéressée nne anecdote qui ne peut être dite clairement que dans l'obscurité.

MOINS on a d'argent et mieux l'on se porte. Pour une fois sais-tu, monsieur, t'es dans le vrai.

NOUS allons avoir pendant 3 jonrs dans nos murs un cirque qui annonce qu'il nous exhibera de "vrais éléphants".

DEPUIS que la troupe d'opéra nous a quittés, on signale dans plusieurs magasins de la ville nne recrudescence de fausses bank... notes.

LU dans le "San Jose Herald" que Mrs. John X.., mariée au commencement de Novembre dernier, a mis au monde un enfant de cinq mois venu... à terme.

PRIERE aux excellentes personnes qui m'ont couché sur leur testament de claquer le plus vite possible. Surtout qu'elles excusent ma franchise.

AWFULLY warm.

Pierre-Marie.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

MAY 4 1921

Published and distributed under permit No. 15[illegible] authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, VENDREDI 29 AVRIL 1921—FRIDAY, APRIL 29, 1921. No. 99

CLEMENCEAU

M. Clemenceau nous est revenu d'un grand voyage qui reforma sa jeunesse, et les feuilles du prochain automne couronneront d'or ses quatre-vingts ans... Ses continuateurs peuvent besogner et tâcheronner; il a, lui, comme Marie devant le Seigneur, choisi la meilleure part, celle de la réflexion philosophique. Toute sa vie mouvementée lui donnait d'ailleurs le droit de se reposer dans la sagesse, car nul ne connut les heurts et les fracas, les luttes, les déceptions, les amertumes et les triomphes avec autant d'intensité que cet homme qu'on n'ose point aujourd'hui appeler un vieillard. Par une coquetterie suprême, il entreprend le tour du monde à l'âge où l'on fait à peine le tour de sa chambre et son esprit s'amuse à découvrir comme s'il n'avait pas épuisé toutes les convulsions du cœur et toutes les spéculations de la pensée. Quel fruit de ses méditations dans la sérénité nous livrera-t-il donc un jour? Nous aimons régulièrement inquiétante lorsqu'il nous propose un exemple aussi de lui ses coups de boutoir, ses ironies, ses moqueries, les mots abrupt. Que vaudront ses vertus caustiques dont il accabla amis et chez les humbles? N'engendreront-elles pas des vices redoutables? ennemis, les envolées idéologues qui justifiaient à ses yeux sa politique altière. Son prodigieux orgueil en fit un héros, car il ne désespéra jamais de sa fortune, et le jour où, pour son honneur et le[illegible]tre, il assimila la France à sa personne, c'est encore par une foi mystique en son étoile capricieuse et obstinée que nous fûmes sauvés.

Les étapes de sa carrière spirituelle, il les marqua de signes choisis comme symbole de son action: c'est la "justice" dont il tient le fléau pour contraindre la bourgeoisie libérale aux promesses démocratiques; c'est l'"Aurore" "aux doigts de rose" qu'il transforme en doigts de feu contre les imposteurs; c'est le "Bloc" irréductible qu'il se vante d'être devenu quand, vaincu, livré aux bêtes, il n'a plus pour durer que la conscience ramassée et tendue de sa force; c'est l'"Homme Libre" qui tranche sans égards et se rit des chaînes dont on le menace...

Puis voici l'apothéose, "la dernière phase" imprévue, imprévisible qui en fait le vainqueur des vainqueurs, après une "dictature" dont Hindenburg, dans ses Mémoires, ne peut se défendre d'enrager encore. Mais une nouvelle saute d'opinion le rend à la vie privée! Ingratitude, disent les uns; prudence obscure, disent les autres... Il tombe du faîte dans le néant, mais dans un néant qu'il a meublé pour lui seul. Sa joie semble entière au déclin de sa vie d'en pouvoir jouir sans importunités. Et maintenant, au milieu de l'admiration des peuples, il est plus solitaire que jamais et voit devant lui la chose inéluctable qui le suit du regard. N'importe! Il la prend comme compagne de route et voyage familièrement avec elle...

Il y a quelques semaines, dans le golfe de Bengale, comme le bateau touchait au delta du Gange, la brise torride fraîchit soudain pendant la nuit; la maladie insidieuse guettait les étrangers pour leur disputer l'accès du territoire sacré. M. Clemenceau fut touché par une congestion qui, à juste titre, alarma les médecins et les obligea à proposer le rapatriement immédiat. Le patient déclina l'offre en plaisantant sur son excellente santé et même, pour éviter à ses gardes du corps la perte de leur réputation professionnelle, il leur signa un refus d'obéissance en bon ordre. Mais il ne s'abusait point et, seul avec l'ami qui veillait sur sa destinée chancelante, il ne lui cacha pas que l'heure était grave, que ses médecins avaient raison, mais qu'indifférent à mourir un mercredi plutôt qu'un samedi, ici plutôt que là il ne voulait pas rentrer en France sous l'impression d'un recul, parce qu'il y reviendrait avec "un mauvais moral" et que le moral commande tout le reste... Quinze jours après, M. Clemenceau tuait deux tigres chez le maharadjah de Bikancer.

Voilà donc le secret d'une existence qui nous est révélée une fois de plus par un acte minime, mais plein de sens. Résister, résister contre tout, contre la solution facile, contre la mauvaise chance, contre la loi naturelle. Imposer sa volonté audacieuse même à ce qui la déjoue et surtout à ce qui la défie. La caractéristique de cette âme hautaine dans la gaminerie, c'est une opiniâtreté impérieuse qui une illusion d'être "maître de la pensée. Quel fruit de ses méditations comme de l'univers". Mais un héros prend une figure régulièrement inquiétante lorsqu'il propose un exemple aussi ironies, ses moqueries, les mots abrupt. Que vaudront ses vertus caustiques dont il accabla amis et chez les humbles? N'engendreront-elles pas des vices redoutables? ennemis, les envolées idéologues qui justifiaient à ses yeux sa politique altière. Son prodigieux orgueil en fit un héros, car il ne désespéra jamais de sa fortune, et le jour où, pour son honneur et le[illegible]tre, il assimila la France à sa personne, c'est encore par une foi mystique en son étoile capricieuse et obstinée que nous fûmes sauvés.

Les étapes de sa carrière spirituelle, il les marqua de signes choisis comme symbole de son action: c'est la "justice" dont il tient le fléau pour contraindre la bourgeoisie libérale aux promesses démocratiques; c'est l'"Aurore" "aux doigts de rose" qu'il transforme en doigts de feu contre les imposteurs; c'est le "Bloc" irréductible qu'il se vante d'être devenu quand, vaincu, livré aux bêtes, il n'a plus pour durer que la conscience ramassée et tendue de sa force; c'est l'"Homme Libre" qui tranche sans égards et se rit des chaînes dont on le menace...

Puis voici l'apothéose, "la dernière phase" imprévue, imprévisible qui en fait le vainqueur des vainqueurs, après une "dictature" dont Hindenburg, dans ses Mémoires, ne peut se défendre d'enrager encore. Mais une nouvelle saute d'opinion le rend à la vie privée! Ingratitude, disent les uns; prudence obscure, disent les autres... Il tombe du faîte dans le néant, mais dans un néant qu'il a meublé pour lui seul. Sa joie semble entière au déclin de sa vie d'en pouvoir jouir sans importunités. Et maintenant, au milieu de l'admiration des peuples, il est plus solitaire que jamais et voit devant lui la chose inéluctable qui le suit du regard. N'importe! Il la prend comme compagne de route et voyage familièrement avec elle...

Il y a quelques semaines, dans le golfe de Bengale, comme le bateau touchait au delta du Gange, la brise torride fraîchit soudain pendant la nuit; la maladie insidieuse guettait les étrangers pour leur disputer l'accès du territoire sacré. M. Clemenceau fut touché par une congestion qui, à juste titre, alarma les médecins et les obligea à proposer le rapatriement immédiat. Le patient déclina l'offre en plaisantant sur son excellente santé et même, pour éviter à ses gardes du corps la perte de leur réputation professionnelle, il leur signa un refus d'obéissance en bon ordre. Mais il ne s'abusait point et, seul avec l'ami qui veillait sur sa destinée chancelante, il ne lui cacha pas que l'heure était grave, que ses médecins avaient raison, mais qu'indifférent à mourir un mercredi plutôt qu'un samedi, ici plutôt que là il ne voulait pas rentrer en France sous l'impression d'un recul, parce qu'il y reviendrait avec "un mauvais moral" et que le moral commande tout le reste... Quinze jours après, M. Clemenceau tuait deux tigres chez le maharadjah de Bikancer.

Voilà donc le secret d'une existence qui nous est révélée une fois de plus par un acte minime, mais plein de sens. Résister, résister contre tout, contre la solution facile, contre la mauvaise chance, contre la loi naturelle. Imposer sa volonté audacieuse même à ce qui la déjoue et surtout à ce qui la défie. La caractéristique de cette âme hautaine dans la gaminerie, c'est une opiniâtreté impérieuse qui une illusion d'être "maître de la pensée. Quel fruit de ses méditations comme de l'univers". Mais un héros prend une figure régulièrement inquiétante lorsqu'il propose un exemple aussi de lui ses coups de boutoir, ses

UN CONTE POUR SE DISTRAIRE

L'IMPRUDENCE

Un soir d'été, à la campagne, Félix Beauduit se fiança à Germaine Boizin. Sans l'obscurité propice, jamais Félix n'eût osé se déclarer. Encore fallût-il que Germaine l'encourageât. Il marchait à côté d'elle dans le jardin, très ému, mais n'osant émettre que de vagues lieux communs. Cela durait depuis une heure.

— Ah! soupira Germaine, qui était fûtée, voilà une nuit qui sent la fleur d'oranger...

— Plutôt le tilleul, corrigea Félix, exactement le tilleul et le chèvrefeuille.

— Moi j'en tiens pour la fleur d'oranger, insista la jeune fille. C'est un parfum que j'adore. Il me rappelle les mariages de mes amies. Il me fait penser au mien, au mien futur. Respirez, Félix, respirez; n'est-ce pas divin?

— Puisque ce parfum vous plaît tant que ça, balbutia le jeune Beauduit en tremblant, eh bien! ma chère Germaine, on pourrait... nous pourrions...

— Plus un mot, interrompit Germaine avec fougue, prenez ma main, mon ami, et gardez-la!

"Comment ai-je pu avoir tant de courage? se demanda Félix par la suite. Depuis trois ans j'essayais en vain de placer ma demande. J'ai osé..."

C'était un long jeune homme d'une blondeur fade, très myope et qui portait au bout d'un corps maigre une tête incertaine, aux yeux délavés.

Le couple effectua son voyage de noces, s'installa dans un horrible appartement et fit, dans le monde, une entrée peu sensationnelle: Germaine, petite, brune et pétulante, appelait son mari "mon grand" devant les autres. Elle insistait pour qu'il se tînt droit et ne perdît point un pouce de sa taille. Elle aurait désiré aussi qu'il ne se mît pas à bégayer chaque fois qu'on lui posait une question.

Un soir, il lui dit:

— Mon amour, je suis heureux autant qu'un homme peut l'être, et c'est beaucoup, mais je te vois souvent nerveuse, irritée, comme s'il y avait en moi quelque chose qui te déplaît. Je ne demande pas mieux que de me corriger; parle...

— Je suis contente que tu prennes les devants, déclara Germaine. Tu es tout ce que l'on peut imaginer de plus gentil, Félix. Je n'exprime pas un désir sans que tu te mettes en quatre pour l'exaucer; ta douceur a quelque chose de sublime; tu n'as aucun des défauts qui rendent insupportables la plupart des autres hommes; quand je te compare à papa, je te jure que je plains maman; mais...

— Mais? haleta Félix.

— Mais tu es trop timide en société.

— Timide?

—Tu ignores ce que tu vaux. Alors que tant d'imbéciles plastronnent, tu restes effacé; tu meubles les embrasures de porte. Je ne te dirai pas que tu es humble parce que je serais désolé de te faire de la peine. Tu n'es pas humble; tu es trop modeste, voilà tout. Quand nous dînons en ville, tu ne prends la parole que si l'on t'interroge, et tu dis alors des choses très fines, très spirituelles, mais à voix si basse que cela ne produit aucun effet. S'il y a un raseur, un miteux que chacun fuit, c'est à lui que tu t'adresses; tu lui prodigues mille amabilités, tu t'efforces de le conquérir. C'est très gentil, sans doute... mais les femmes ont l'air de t'effrayer, et cela m'humilie.

— Elles ne m'effrayent pas; elles me sont indifférentes, depuis toi.

— Merci... Comprends-moi; je te donne une preuve d'amour. Quand tu entres dans un salon, aie donc l'air de dire: "C'est moi!"

— Je serai ridicule.

— On n'est pas ridicule parce qu'on a conscience d'être quelqu'un. Ah! si j'étais capable de te donner ce qui te manque! C'est la seule chose qui te manque, crois-moi, mon ami. Tu es beau...

— Je ne suis pas beau...

— Tu es très beau, grand, svelte, tout à fait le type à la mode, et d'une blondeur romantique. Tiens-toi droit, nigaud! Tu ne t'aperçois même pas de ton succès auprès des femmes. Je te jure que toutes ces dindes sont folles de toi.

— Tu exagères!

— Veux-tu des noms? Tu es extrêmement intelligent...

— Ça, peut-être...

— Tu as ce qui est le plus rare au monde, et surtout dans le monde: un esprit original. Mais tu t'obstines à le réserver aux miteux... Un peu d'aplomb, nom d'un chien! Pense: "Je suis Félix Beauduit!" Tu as la beauté, tu as l'intelligence et tu passes ta vie à t'en excuser! Profiteras-tu au moins de cette leçon? . Tu es là comme un gosse grondé. Un peu plus tu pleurerais... Viens m'embrasser et n'en parlons plus.

Félix avait été un élève studieux. Il réfléchit au petit cours que venait de lui faire sa femme et résolut d'obéir. Pour commencer, il quitta son tailleur qui n'attachait pas à la toilette de son client plus d'importance que celui-ci n'avait l'air d'en attacher... Bien vêtu, Félix prit, devant sa glace, l'habitude de se tenir droit, avec assurance: "C'est moi! Je suis Félix Beauduit!" Il fut à même de constater bientôt que cette nouvelle manière était la source de plaisir assez vifs. Les dames le remarquèrent. Il le leur rendit. Cette transformation ne fut point soudaine. Elle se produisit peu à peu. Ceux que Germaine baptisait "les miteux" virent un des leurs passer dans le camp de l'ennemi. Félix perdit l'estime de ces comparses poussiéreux, mais il gagna de bien flatteurs suffrages. De muet il devint bavard et de figurant il pasa vedette.

Germaine ne suivit cette évolution que d'un œil distrait. Pour elle son mari n'avait guère changé. Et elle le traitait en enfant.

Un jour elle vit clair tout à coup. Entouré de belles dames, Félix pérorait, adossé contre la cheminée, la tête rejetée en arrière, éloquent, péremptoire et dédaigneux. Les dames semblaient en extase. Un monsieur risquant de son coin une observation, il le foudroya. Il n'admettait pas qu'on l'interrompît. Et pas un bégaiyement: une parole fluide, abondante, fleurie...

— Epatant, votre mari! glissa un jeune homme à Germaine... Et quel succès, hein!

A ce moment, l'orateur s'assit. Dans un mouvement d'enthousiasme une auditrice se leva pour lui exprimer son admiration, sans doute. Il accueillit l'hommage avec un sourire fat.

— C'est effrayant, murmura Germaine, livide. Un pantin de salon!... Je voudrais bien savoir ce qui l'a changé ainsi. Ce n'est plus le même homme! Qu'est-ce qu'il a? Qu'est-ce qui lui prend? Qu'est-ce qu'on a pu lui raconter?...

Henri Duvernois.

:o:

LA NATION ARMEE.

Le général de Castelnau, inaugurant à l'"Echo de Paris" une série d'études sur notre réorganisation militaire, aborde la question de la nation armée. Cette conception, dit-il, l'Assemblée Nationale de 1871 s'en inspira au lendemain de nos défaites et elle servit de base aux lois de recrutement intervenues de 1872 à 1914. Mais on avait trop étroitement mesuré l'application du principe fondamental de la loi, et il apparaît nécessaire "a priori" d'en prévoir l'extension.

D'autre part ni le progrès humain ni les accords de Paris ne nous garantissent contre le retour d'un bouleversement mondial, comme celui dont nous venons d'être les témoins. Il est donc naturel et logique que le conflit de demain, comme celui d'hier, exige la mise en action de toutes les forces vives du pays. Bref, "**la forme de l'armée qui répond et répondra longtemps encore aux nécessités de la période contemporaine est la Nation armée instaurée par la Convention de 1793.**" Constatons une fois de plus la responsabilité de la Révolution française dans ces "guerres de peuple à peuple, dans ces "guerres d'enfer" qui sont désormais notre loi.

En conséquence, il faut prévoir et organiser la levée en masse de tous les citoyens aptes à être immédiatement et directement utilisés. Est-ce à dire que la prochaine guerre n'infirmera en rien les nouvelles dispositions extensives de la loi? Nul ne le sait, mais, dans une loi de prévision, on doit s'arrêter aux limites qui, au moment considéré, apparaissent comme suffisantes: "**C'est ainsi qu'ont agi les législateurs d'avant-guerre; les événements ont trahi leur calcul, du moins dans une certaine mesure.**" Ce qui montre que leur esprit de prévision laissait à désirer.

Le général de Castelnau estime que le projet gouvernemental ne met pas suffisamment en relief le principe de la loi:

Bien plus, il a le tort de déclarer que "la disposition principale du projet vise la durée du service actif imposé aux jeunes Français". Sans méconnaître l'importance et l'intérêt de cette disposition essentiellement variable, elle ne saurait être l'idée dominante de la loi. L'armée du temps de paix est créée et entretenue pour nous mettre, le cas échéant, en état de soutenir la lutte et non point pour soutenir la lutte à elle seule. C'est à la Nation armée qu'incombe la lourde tâche de gagner la guerre, quand la Patrie est menacée.

Mais, ajoute le général, le texte même de la loi s'inspire de ces nécessités.

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
"The House of Courtesy"
Vetements de Sport
pour Hommes, Femmes et Enfants
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment.
Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats
Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.
Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes
LA GAITÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)
Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.
Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"ADRIATIC," 6 Avril, 4 Mai "OLYMPIC," 20 Avril
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
GRANDE VENTE
— AVEC —
Immense Reduction
ROBES et MANTEAUX
Costumes Tailleur et Jupes
Tout de Première Qualité.
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 6 avril 1921.

Il y a tout de même des gens qui aiment à jeter leur argent par la fenêtre. Un grand nombre de Parisiens viennent de recevoir un journal sous forme de revue et qui est une sorte d'appel aux vieux garçons pour les engager à se marier. Les aimables personnes qui se livrent à cette propagande ne sont arrêtées ni par le prix du papier, ni par les frais de la poste. On trouve cette feuille expédiée gratuitement dans toutes les maisons bourgeoises qui ont leur adresse dans le "Tout-Paris."

Les promoteurs de la croisade ont demandé leur avis à un certain nombre de personnalités, comme c'est la mode. Plusieurs de ces messieurs sont d'ailleurs des célibataires impénitents qui auraient pu se récuser, mais ils sont partis de tout cœur pour l'excitation des jeunes gens au mariage régulier. Le bon abbé Lemire y est allé, lui aussi, de son petit conseil bien senti.

Cette campagne est-elle bien nécessaire à un moment où, d'après les déclarations officielles, les mariages n'ont jamais été aussi nombreux?

Nécessaire? On ne sait jamais, étant donnée l'indigence de la natalité: on ne saurait trop encourager un mouvement de ce genre, puisque le nombre des jeunes filles à marier dépasse de beaucoup celui des garçons.

Cette propagande entreprise aujourd'hui est une sorte de réaction contre tout ce que les écrivains les plus célèbres ont écrit depuis cent ans contre le mariage. Si vous aviez la constance et le temps de lire les romanciers, les auteurs dramatiques et les poètes les plus réputés, vous verriez que presque tous ont plus ou mojns vitupéré contre le mariage, mettant en relief les inconvénients et passant sous silence les satisfactions morales, sans parler des autres.

Mai en pareille matière tous ces brocards et toutes ces prédications sont à peu près inutiles. Les pensées plus ou moins spirituelles des écrivains à la mode n'ont jamais empêché personne de convoler, et les distributions de bons conseils à domicile n'entraîneront pas grand monde vers les salles des mairies; je le crains fort.

Au surplus, pourquoi empêcher les gens qui ont les moyens de payer les imprimeurs de se distraire à leur manière? Chacun prend son plaisir où il le trouve, et celui-ci est bien inoffensif.

Jean-Bernard.

L'EFFORT DE LA FRANCE

Des faits et des chiffres fournis par M. Briand en réponse aux mensonges de von Simons, et qu'en Amérique on doit connaître.

L'autre jour, au Sénat, M. Briand a rendu hommage aux admirables habitants des régions du Nord et de l'est de la France dévastées par les Boches. Il l'a fait en s'élevant avec indignation contre cette note du docteur Simons à l'Amérique, qui tendait à représenter la France comme spéculant sur sa plaie se plaisant à l'envenimer, à l'étaler aux yeux du monde, pour entretenir la haine dans son sein et pour essayer de la proroger à l'étranger. Il y a des chiffres, des faits que les amis de la France en Amérique doivent connaître.

—ooo—

On prétend que, a dit M. Briand, après avoir spéculé sur leur détresse, ces populations ont déserté, et qu'elles sont parties sans aucun esprit de retour. Mais les chiffres sont éclatants et n'ont pas besoin d'être enveloppés de formules sonores pour se faire accepter par tous les gens sans parti pris.

En 1914, la population des régions dévastées était de 4,700,000 habitants; à l'armistice, elle était tombée à 1,950,000 habitants; à la date du 1er avril, elle était remontée à 4,100,0.0 habitants. C'est, à 600,000 près, son chiffre d'avant-guerre.

Quele chose admirable et, pour nous qui avons la joie et l'honneur de représenter le peuple français, quelle satisfaction de constater cette confiance des Français qui ont été si profondément troublés dans leur vie, menacés dans leurs intérêts, ravagés dans leur pays et qui, presque au lendemain de la guerre, au milieu des ruines encore fumantes, sans toit pour les abriter, sans rien de sérieux, de confortable pour les aider dans leur travail, reviennent au sol natal. Partis 4,700,000, les voilà 4,100,000 revenus avec la volonté de travailler en pleine confiance dans l'avenir.

Mais, messieurs, ce n'est pas tout. Nous n'avons pas fait d'efforts pour réparer nos désastres? Quelle calomnie!

D'abord, au milieu de nos difficultés financières particulières, des sacrifices qu'elles imposent à notre pays et qu'il porte si allègrement, quoique avec tristesse, car c'est une injustice, c'est nous qui sommes obligés de faire les avances à notre débiteur, qu'avons-nous fait?

Sur tant de surfaces cultivables, ravagées jusque dans leurs entrailles, sur ce sol culbuté par les obus et presque dénaturalisé, qu'ont fait nos paysans, après tant de souffrances supportées pendant la guerre?

Revenus, abrités derrière des murs noircis, n'ayant pas d'étable pour leur bétail, pour leurs chevaux, se nichant là où ils peuvent, qu'ont-ils déjà obtenu à l'heure actuelle? Sur la totalité, 95% de surface nivelée, — sur la totalité, 80% labourés, produisant. Voilà ce qu'a fait le paysan français des régions dévastées!

Et dans l'industrie! Malgré la difficulté des payements par l'Etat, malgré l'incertitude de la situation, malgré les déceptions qui se succèdent depuis deux ans de mois en mois, après l'espoir d'un payement de l'Allemagne, l'ajournement, ensuite, de nos espérances, au milieu de tout cela, sur la totalité de nos usines, de nos industries dans les régions dévastées, 50% ont été remises sur pied. Et, si le système financier français, si notre système bancaire n'était pas alourdi par la situation générale, c'est plus de 50% de nos usines qui auraient repris leur essor dans nos régions dévastées.

Ce n'est pas tout. Savez-vous combien de kilomètres de chemins de fer avaient été détruits? 2,404 kilomètres. Et savez-vous combien ont été réparés: 99,5%, c'est-à-dire la quasi-totalité.

2,400 ponts avaient été détruits, 80% sont refaits.

Voilà, messieurs, l'effort accompli par la France par ses propres moyens.

Voilà ce qu'elle a fait, tout en consentant des avances à celui qui avait causé ses ruines et qui, voyant ses efforts, les connaissant — car le peuple allemand a des moyens d'information très puissants, il sait ce qui se passe chez nous — a l'audace d'aller insinuer au loin à un peuple ami, dont les oreilles sont heureusement fermées à de semblables calomnies, que la France laisse subsister ses désastres pour en tirer profit, pour entretenir la haine dans le monde... cela ne mérite pas d'être relevé, messieurs!

—ooo—

A ces chiffres, donnés par le président du Conseil, il convient d'ajouter ces quelques renseignements que résume un rapport officiel et qui font ressentir l'énorme effort fait par la France depuis l'armistice:

En novembre 1918, sur 3,524 communes des régions libérées, la vie était entièrement suspendue dans 3,256 communes. Au 1er janvier 1921, la vie avait repris dans 3,216 communes. Il ne reste donc que 40 communes où, en raison de leur destruction totale, l'activité n'a pas pu reprendre.

Sur 293,733 habitations détruites entièrement et 296,502 détruites partiellement, 280,825 ont été réparées. On a construit en outre 41,128 baraquements, 60,605 maisons provisoires en bois et 29,660 maisons provisoires en vieux matériaux.

:o:

Un vieux soldat amputé des deux jambes se plaignait d'une violente migraine.

"Que ne prenez-vous un bain de pieds?" lui dit de la meilleure foi du monde quelqu'un qui était présent.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Promos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
484, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir.
Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 158
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourgieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti
1516 JONES STREET SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco: Phone: South S. F. 19

A. B. KNOWLES, Directeur Phone: Kearny 4566
LA FONCIERE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricqrd, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastmen Phone: DOUGLAS 4040

D. L. Perrone
6 Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Lagune Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Green St. Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE GUTTEN 2060
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Dîner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
O. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

GRANDE REDUCTION
SUR TOUS LES ARTICLES
—CHEZ—
HIRSCH FRERES
Le Grand Magasin de Confections pour Hommes et Enfants
949-951 Kearny St.
PRES DE PACIFIC

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

E. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays
Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
316-326 RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS
City of Paris
UNION SQUARE GRANT & POST STS.
MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE

D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIÉGEL

— 29 —

DEUXIEME PARTIE

XI

Dorothée Weller était une Berlinoise dodue, assez fraîche, mais dont le nez, d'une longueur rare, nuisait à la perfection d'un visage dans lequel brillait le regard effronté de deux grands yeux ronds et verdâtres. Ambitieuse, elle rêvait de succéder à la Chevalier dans la faveur du tsar.

Et Kotzebue, son directeur, eût été presque aussi satisfait qu'elle de lui voir supplanter la favorite en titre, à laquelle il attribuait la préférence marquée que l'empereur témoignait au théâtre français sur le théâtre allemand.

— Oui, répondit Dorothée Weller, on la voit à peine ce soir, cette chère madame Chevalier, et, ce qu'il y a de curieux, c'est qu'on n'aperçoit pas davantage ce beau colonel qu'elle vous a présenté ce soir. Etrange, n'est-ce pas?

Docile à l'avis de celle qu'il appelait sa providence, d'Artagnan cherchait du regard une femme à qui il pût avoir l'air de faire un doigt de cour.

Il aperçut l'actrice allemande qui semblait coqueter avec Kotzebue, et son choix temba sur elle dans l'espoir d'ennuyer un peu celui qui s'intitulait modestement l'émule de Gœthe et de Schiller.

Il se dirigea vers l'épaisse Berlinoise qui parut extrêmement flattée de sa recherche, exécuta avec elle deux valses à bras tendus et se constitua son cavalier servant pendant le souper, auquel elle fit honneur avec un appétit digne d'une compatriote du baron de Grünnwald.

Elle avala, avec de petits airs langoureux, une énorme quantité de viande froide, qu'elle arrosa d'un nombre invraisemblable de verres de bière, boisson que, par patriotisme, elle déclarait préférer au champagne, et fit disparaître tous les gâteaux qui se trouvaient sur une assiette placée devant elle.

D'Artagnan, d'ailleurs, ne jugea pas nécessaire d'assister jusqu'au bout à cet exploit gastronomique.

Il profita pour se retirer d'un instant où l'insatiable Dorothée, ayant la bouche pleine, ne faisait pas attention à lui.

Kotzebue l'ayant happée au passage, il s'esquiva en lui disant:

— Bonsoir, monsieur, j'espère applaudir bientôt votre prochain chef-d'œuvre. On m'a assuré que vous prépariez un pendant au "Tartufe" de Molière.

— Il est vrai que je m'occupe de quelque chose comme cela, répondit l'Allemand sans sourciller.

Ce qui ne l'empêcha pas de remarquer le regard d'adieu furtif échangé de loin entre d'Artagnan et madame Chevalier:

— Décidément, pensa le venimeux personnage, le dévouement de ce Français ne se borne pas au tsar seul, et s'étend, d'une façon un peu trop manifeste, sur toutes les personnes que l'empereur honore de son affection. Patience... patience... Dorothée Weller aura peut-être bientôt son tour.

XII

Deux Surprises

Si d'Artagnan avait pu lire, dans le cerveau de ce bon M. de Kotzebue, les hypothèses qui le concernaient ainsi que madame Chevalier, il n'eût pas manqué de lui conseiller de garder pour ses comédies le trop plein de sa débordante imagination.

Loin de songer à la favorite autrement que pour lui adresser des vœux dictés par la reconnaissance, d'Artagnan n'avait de pensées que pour sa bien-aimée Macha.

Il y avait juste huit jours qu'un prêtre catholique français avait béni leur union.

Et toutes ses nuits, depuis ce temps, il les avait passées avec celle qui n'était son épouse que devant Dieu, en attendant qu'elle le fût devant tous.

Sept nuits!

Sept nuits d'ivresse paradisiaque, comme le ciel en accorde aux seuls amoureux sincères, aux seuls cœurs qui se sentent enchaînés l'un à l'autre pour l'éternité.

D'Artagnan les revivait, ces nuits bénies, en sortant de chez la Chevalier. Et c'était, hélas! ce qu'il avait de mieux à faire, puisque celle qu'il se proposait de passer avec sa femme, — la dernière avant son départ, — lui échappait.

— C'était bien la peine, pensait-il amèrement, de déployer tant de diplomatie vis-à-vis du tsar pour en arriver à regagner ma chambre solitaire!... Pour la première fois depuis huit jours, l'aube en se levant ne me trouvera pas aux bras de mon adorée Marie! Ah! je suis bien malheureux!

D'Artagnan n'avait pas encore profité du logement que l'empereur lui avait accordé à la caserne Paulowsky.

La guérison de Collet n'étant pas achevée, il avait tenu à demeurer à l'hôtel, auprès de son cousin, tant que celui-ci y demeurerait lui-même.

Il est vrai que lui-même y passait peu de temps, la plus grande partie de ses journées étant prise par son service et ses amours, et ses nuits étant consacrées à sa chère Macha.

En sortant de chez madame Chevalier, le pauvre garçon, tel un corps sans âme, déambulait par les rues, malgré un froid nocturne de douze degrés au-dessous de zéro.

Sa raison, sa volonté même le poussait à rentrer chez lui, et cependant un je ne sais quoi le fit s'engager dans le chemin qui conduisait à la maison de la Protasow.

Cette maison, qu'il critiquait d'abord à cause de la façon trop facile dont il était possible d'y entrer ou d'en sortir, il avait fini par bénir la liberté qui y régnait grâce aux mœurs débauchées de Machka que ne gênaient ni la légèreté de la prétendue tante, ni la vertueuse ignorance de l'honnête fille qu'avait toujours été Macha.

Il se trouva arrêté, sans savoir comment il y était venu, devant certaine porte bien connue située derrière la maison, dans une sorte de ruelle déserte et sombre, à quelques pas de la chapelle catholique où un prêtre complaisant avait célébré l'union mystérieuse.

Sept fois, cette porte avait été laissée ouverte pour permettre à l'époux passionné d'aller rejoindre en secret l'épouse tendre, aux caresses chastes, dans leur délicieuse volupté!

Au bruit des pas de d'Artagnan, Anna, la fidèle servante, cachée derrière la porte entr'ouverte, allongeait doucement le bras, et le prenant par la main, l'entraînait à sa suite au milieu de l'obscurité.

Hélas! la porte serait close cette nuit, car Macha reposait dans l'asile que lui avait offert la bonne Chevalier.

Et Anna, au lieu de guetter l'époux de sa maîtresse, devait dormir tranquillement en sa mansarde, située là-haut, dans les combles.

Mais non!...

La porte n'était pas fermée comme il le croyait et, ainsi que les nuits précédentes — ô douceur inattendue! — un bras de femme venait de s'appuyer sur le sien.

Une petite main saisissait la sienne, et il n'avait qu'à suivre sa conductrice dans la maison qui lui apparaissait hospitalière comme la veille, comme l'avant-veille.

Prodige inexpliqué!

Fallait-il qu'il le bénît ou qu'il s'en alarmât?

Macha, contrairement à l'intention exprimée par elle, était-elle rentrée dans cette maison d'où il la croyait sortie pour toujours?

Il fallait qu'elle y fût revenue pour qu'une femme qui ne pouvait être qu'Anna vînt le chercher, lui, d'Artagnan, pour lui servir d'introductrice.

Un autre que d'Artagnan n'eût pas résisté devant une invitation d'autant plus charmante qu'elle était plus imprévue.

Plus amoureux que jamais et transporté à cette pensée qu'il allait bientôt serrer dans ses bras sa chère Macha, il n'hésita pas davantage.

Il se laissa conduire dans les ténèbres par son guide mystérieux.

Il monta l'escalier dont chaque marche lui était devenue familière et s'arrêta au premier étage où déjà un étonnement l'attendait.

— Anna, murmura-t-il, pourquoi tournons-nous à gauche au lieu de prendre notre droite? Ta maîtresse veut-elle donc me recevoir dans une autre chambre que la sienne? Que signifie ce changement?

Pour toute réponse, il n'obtint qu'un imperceptible: "Chut!"

Et la main qui tenait la sienne continua de l'entraîner au milieu de l'obscurité dans le chemin qu'on lui faisait suivre pour la première fois.

Une porte s'ouvrit, puis une seconde, et une troisième enfin.

La petite main qui le dirigeait lui fit comprendre par une pression qu'il était arrivé.

Et, comme ses yeux maintenant habitués aux ténèbres distinguaient vaguement dans la nuit la silhouette immobile de sa conductrice:

— Comment se fait-il que vous restiez là, Anna? dit-il, et pour quelle raison votre maîtresse ne se montre-t-elle pas encore?

Toutes ses questions se heurtaient au même silence obstiné.

Soudain, deux bras nus entourèrent son cou, et il sentit le souffle brûlant d'une haleine passionnée.

Il se dégagea vivement, et au contact de cette peau très douce, très veloutée, mais qu'il ne reconnaissait pas, il crut à une erreur de la part de la femme de chambre.

— Sans doute, pensa-t-il, elle aura voulu profiter de l'absence de sa maîtresse pour recevoir son galant. Elle m'aura pris pour lui dans l'obscurité, et voilà l'explication du mystère.

Sévèrement, il murmura:

— Eh bien! Anna, que faites-vous donc?

Un léger rire voluptueux se fit entendre et une voix enfiévrée de désir lui répondit, collée à son oreille:

— Ce n'est pas Anna... bête!... c'est moi.

— Vous! Machka!... dit-il. Ah! coquine, c'est par trop fort!...

(A Suivre)

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante
En vente partout.

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8508
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50: par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1640
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"
GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4385
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par mois.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824
Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 5720
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Merchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—9th Street OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 643
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 2630

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3369
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 1 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 3 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 430
Résidence: 2935 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188.
Résidence Phone: Sunset 8339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 611-612, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5081
Résidence Phone: Sunset 2400

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 310
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 754
Emergency: West 1409

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
301, SUTTER ST. (Geiss Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5820
Résidence: The Dorchester, 1462 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 666.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 787 (si l'on ne répond pas téléphoner à West 1409).

LA SCIENCE FRANÇAISE.

M. Kohn-Abrest, directeur du Laboratoire de toxicologie de la préfecture de police de Paris, vient d'apporter une très intéressante contribution à la recherche de l'arsenic dans l'organisme humain.

On sait combien le problème était discuté: il a servi nombre de fois aux avocats pour faire surgir aux yeux des magistrats et des jurés le spectre de l'erreur judiciaire possible.

Longtemps, en effet, on a ignoré que l'arsenic se rencontrait normalement dans notre organisme, et on considérait comme introduit criminellemtnt tout arsenic que l'analyse trouvait dans le corps humain.

Orfila d'abord, puis Armand Gautier démontrèrent qu'on risquait de commettre ainsi de grossières erreurs. Ils firent voir au surplus combien il était difficile d'éliminer toute trace d'arsenic des réactifs chargés de le déceler.

Gabriel Bertrand perfectionna encore les méthodes de recherches. Mais l'arsenic depuis quelques années est devenu—sous forme de combinaison organique, c'est-à-dire particulièrement difficile de distinguer de l'arsenic contenu normalement dans les viscères — un médicament d'administration courante.

Le 606, l'hectine, le néosalvarsan sont quotidiennement ordonnés par les médecins.

C'est à leur différenciation que M. Kohn-Abrest et ses collaborateurs se sont patiemment consacrés.

Lenrs travaux mettent fin à toute incertitude.

Ils concluent: que la présence de 1 milligramme d'arsenic dans l'ensemble des viscères humains ne doit pas paraître suspecte;

Que la présence de 1 à 3 milligrammes d'arsenic ne peut être que l'indice d'un traitement thérapeutique arsenical, cette quantité pouvant monter à 7 milligrammes dans l'hypothèse d'un traitement au novo-arsenobenzol;

Qu'enfin, il faut la présence de centigrammes d'arsenic pour s'accorder avec l'hypothèse d'une intoxication arsenicale accidentelle ou criminelle.

Poussant ses investigations du côté clinique, M. Kohn-Abrest pense que les injections sous-entanées des sels d'arsenic organique sont à préférer aux injections musculaires.

L'Académie des sciences a accueilli avec une particulière faveur cette étude.

—:o:—

LA MEDAILLE DE SYRIE.

M. Barthou, ministre de la guerre, s'est mis d'accord avec M. Guist'hau, ministre de la marine, pour arrêter les termes d'nn nouveau projet permettant d'attribner la médaille commémorative de Syrie à tout le personnel de l'armée de mer ayant coopéré avec les troupes de terre ou embarqué sur les bâtiments de la division navale du Levant et sur les autres navires détachés momentanément sur les côtes de Syrie.

Ce projet complète également la proposition primitive en indiquant les conditions dans lesquelles les ayants droit pourront obtenir l'insigne et le ruban et en précisant la natnre et le modnle de la médaille, ainsi que les coulenrs du ruban et qui seront celles de la médaille coloniale, mais disposées horizontalement au lieu de verticalement.

Le projet de loi ainsi rédigé a été déposé snr le bureau de la Chambre.

THE PARISIAN LADIES' TAILOR

Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.

Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.

La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.

Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.

METTEZ-NOUS A L'EPREUVE

"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."

Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.

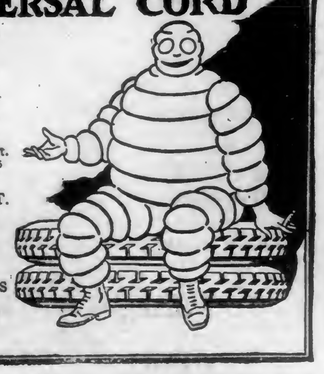
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

ROBES LAINE MATHILDE

Ces ROBES Mathilde (tout laine) sont la nouveauté de la saison. Joignant l'élégance au confort ils constituent, avec leur ceinture fantaisie et leur "full blouse effect" le "frock" idéal pour les sorties. Pour la ville, nos Mathildes sont en teintes sombres; pour la campagne, les sports et la plage nous en avons un assortiment aux couleurs les plus chatoyantes. Venez donc nous voir et nous prendrons grand plaisir à vous les montrer.

LUCIEN
Couturier
520 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MICHELIN
UNIVERSAL CORD



Sont en Vente à San Francisco à la

Rome Vulcanizing Works

3215 MISSION St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 PACIFIC ST.
Phone: Kearny 2704

ATELIERS DE REPARATIONS

TOUS ARTICLES POUR AUTOMOBILES

GRAND

PIQUE-NIQUE

— Donné par la —

COUR de FRANCE

No. 212, F. O. A.

— LE —

DIMANCHE 1er MAI 1921

— AU —

CALIFORNIA PARK

(Près de San Rafael)

P. CRUCIANI, Deputy Chief Ranger
J. CUYALA, Chief Ranger

Comité d'Organisation

R. St-Denis, Président
P. J. Ibos, Vice-Président
B. Canou, Trésorier
R. Pontacq, Secrétaire
P. Lacoume, E. Gonsolin, C. Mirassou
C. Bourdet, J. R. Martinez
L. Candevan, J. Bourdet, P. Bedoura

Comité de Réception

P. Bigué, Président
J. Salanave, Vice-Président
J. G. Bard, A. Batmale, C. Betbézé
E. Bigué, A. Cantegret, V. Cantou
J. Capicot, J. Casenave, T. Champoléon
J. Daniel, J. Domerc, L. Dutoit,
J. Escalier, B. Despérès, J. Estarziau
D. Francis, F. Franceschini, J. Fontan
J. S. Godeau, J. B. Gay, Dr. Geo. Juilly
J. Lacabanne, J. Lacoste, L. Lalanne
J. F. Laulhère, J. Lecay, M. Maucoronel
A. Mestré, J. Mirasson, A. Monchenet
F. Mounès, M. Mazeris, F. Nonqué
H. Paul, C Pons, J. L. Pouey
P. Tarrics, P. Treich

Comité de Danse

C. Barthonet, Directeur
J. Pressens, Sons-Directeur
C. Aymeric, M. Arbriès, S. Arbriès
C. Barbaste, F. Barriel, P. Bigué
M. Bordes, J. B Buchou, J. Bruchou
L. Capdevielle, V. Capicot, P. Cazalet
J. Cazenave, G. Couderc, P. Ducousso
A. Etcheber, A. Eyraud, C. Eyraud
B. Fanfelle, L. Fretel, P. Goursau
F. Gemenez, R. Joanne, G. Lacoste
J. Liet, M. Lafont, A. Léger,
V. Mirasson, J. Palein, C. Pardiès
J. M. Pomnès, P. Palas, J. Pouey
C. Palu, A. Rambaud, J. Rambaud
L. Salanave, J. P Sarthou, P. Segalas
P. Tournahuc, R. Lacu
L. Navaillès, A. Franco

Comité d'Ordre

P. Capdevielle, Président
J. B. Barbé, J. Bigué, P. Builhé
E. Bonardel, L. Boramé, F. Biscay
E. Cangros, M. Capicot, J. Casajous
J. B. Capdevielle, B. Cazenave
P. Cuyala, P. Darracq, M. Ducau
J. Fuertès, J Gracia, P. Ipas
L. Lacabanne, M. Laclanstra
M. Lisonat, J. B. Loupy, R. Lannessus
J. B. Miramon, A. Molia, F. Pouey
J. Segalas, J. Sormont, P. Thomas
H. Hanret, J. Besson

Comité de Tombola

L. Candevan, Président
P. Lacoume, Vice-Président
M. Dioze, J. Lassalle, D. Lassalle
P. Bedonra

"Gate Prizes" — Grande Tombola Musique de l'Union

Prix d'Entrée: 50 Cents

Un Aviateur Français Survolera pendant le Pique-Nique.

Horaire des Trains pour se rendre au Park:

Départs du matin (Station du Ferry) 8 h. 45, 9 h. 45, 10 h. 45 et 11 h. 45; l'après-midi, 2 h. 45.

Heures des trains pour le retour:—3 h. 40, 4 h. 40, 5 h. 40 et 6 h. 40.

L'Almanach Hachette

Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

CONVOCATION

COMITE DE LA COLONIE FRANÇAISE DES COMTES DE SAN FRANCISCO ET D'ALAMEDA

La rénnion au cours de laquelle sera constitué le bureau pour l'Exercice 1921-22, aura lieu le **VENDREDI 6 MAI** 1921, à 8 h. du soir, à la Bibliothèque Française, 110, Sutter St.

Sont convoqués à y assister, les représentants de la Colonie élus aux dernières élections générales et les présidents des Sociétés Françaises.

Le Président, Le Secrétaire,
J. MEILLETTE. GEO. TESSIER.

AVIS

CHANGEMENT DE PROPRIETAIRES

MM. J. Fisher, J. Monnier et E. Soubra ont l'honneur d'informer les colonies française et italienne qu'ils viennent de se rendre acquéreurs de l'Hôtel Turin, Restaurant Français, situé 670 et 672, Broadway, et anciennement tenu par MM. J. Ramella, A. Grigorio et J. Bargiallo.

LAFAYETTE CLUB

Les Membres sont priés d'assister à la réunion régulière mensuelle qui aura lieu le **LUNDI 2 MAI 1921**, à 8 h. du soir, 149, Eddy St.

De nombreuses questions à discuter figurent à l'ordre du jour.

Le Président, Le Secrétaire,
E. AUTARD. R. ST. DENIS.

Le Maître Populaire

ou

L'Anglais sans Maître en 4 Mois
Par Xavier de Bouge

La meilleure méthode pratique, facile et complète pour apprendre sans professeur, avec la prononciation figurée, et les "clefs" pour se corriger soi-même. Grammaire détaillée, conversations et vocabulaires, lettres familières et commerciales.

Grand volume de 629 pages, relié.
Prix: $6.50 franco.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550

IMPRIMERIE
Lanson-Lauray & Co.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires

534 JACKSON ST., angle de Columbus

On Demande

De **BONNES OUVRIERES.**

S'adresser à Boramé, Noe French Laundry, 3821, 24th St. Phone: Valencia 3228.

2707

Un **EBAUCHEUR** sachant faire le linge courant. Aussi un **APPRENTI** pour le "mangle".

S'adresser à C. Lamaysou, 2671, Sutter St.

3708

Un **PREMIER LAVEUR.**

S'adresser à Mme Frisou, 2933, Filbert St., Oakland.

2705

Une **BONNE CUISINIERE** pour pension à la campagne. Bons gages.

S'adresser au bnreau du journal de 10 h. à 11 h. le matin et de 2 h. à 3 h. l'après-midi.

2706

Une **CUISINIERE** une **DEMI-OUVRIERE** ou une apprentie. On prendrait un **COUPLE.**

S'adresser à Menlo Park French Laundry, ou écrire Box 513, Menlo Park.

2701

Un **PATISSIER FRANÇAIS.** Gages $35 à $40 par semaine.

S'adresser à F. Valette, Model Bakery, Ukiah, Cal.

2689

Demandes d'Emploi

JEUNE HOMME, parlant français et anglais, connaissant bien la ville, demande place comme "Driver" pour boulangerie, blanchisserie ou tont autre industrie.

S'adresser à Anguste Caumon, 1028 Newhall St., ou téléphoner: Mission 7097.

2709

Deux **FEMMES,** la mère pour faire la **CUISINE** et la fille comme **OUVRIERE REPASSEUSE** demandent place en ville ou à la campagne.

Téléphoner à Mission 8995, le matin jusqu'à midi et le soir après 6 h.

2704

A Vendre

COTTAGE de 5 chambres, approprié pour 2 familles; bain; garage. Situé dans Folsom, près Precita Avenue. Prxi: $3,150. On accepterait hypothèque.

S'adresser entre 5 et 6 h. du soir, à 2897, Bryant St.

2711

COTTAGE de 4 chambres et mansarde; bain; garage. Situé dans Bessie avenne près de Folsom St. Prix: $2250. On accepterait hypothèque.

S'adresser, entre 5 et 6 h. dn soir, à 2897, Bryant St.

2710

Un **OFFICE DE LAUNDRY.**

S'adresser chez Mme Duffard, 333, O'Farrell St.

2702

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisés en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $275.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriété en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 4,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $180.
5,500—Hôtel de 60 ch.; loyer $200.
15,000—Hôtel de 102 ch.; loyer $450.
10,000—Hôtel de 76 ch.; loyer $300.
3,500—Apt. House de 31 chambres; loyer $105.
12,500—Apt. House de 90 chambres; loyer $600.
16,000—6 flats à vendre; 4 chambres chacun; loyer $200; facilité de paiement.
8,500—2 flats de 5 chambres chacun; rue Leavenworth; garage.
6,500—Blanchisserie à la campagne; la seule dans la localité; excellente affaire pour un ou deux coupies.
34,000—Ranch de 680 acres; 5 milles de la station; eau en abondance; garage et autres constructions en bon état; 250 acres de terrain labourable; 9 acres d'amandiers; le tout en plein rapport.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h
Téléphone: Sutter 6516.

A. Pechoultres H. J. Bazerque / C. Ponso
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambre 911

PROPRIETES A VENDRE

$30,000 comptant—Appt. House, 110 ch., situé rue Bush près Powell; moderne sous tous rapports; batisse acier et brique; balance $120,000 comprend tout l'ameublement. Peut rapporter $2,500 par mois.
15,000 comptant—9 flats de 4 et 5 ch. et bains; rapp. $330 par mois; les constructions et la location sont des meilleures. Balance $15,000 hypothèque bancaire à 6%.
4,000—Bungalow 4 ch. et bain dans lot 50x100, situé à San Bruno.

HOTELS, APARTEMENTS, ETC.

$18,000—Hôtel 80 ch. ayant 30 bains privés; loyer raisonnable; bon bail; ameubiement excellent état; chambres spacieuses; location centrale.
15,000 comptant—Hôtel 90 ch. dans centville; 40 bains privés; loyer raisonnable; bail de 5 ans; ascenseur automatique. Balance de $5,000 en paiements mensuels.
9,500—Apt. House 80 ch. dans excellente location; rapporte $400 par mois; bail de 10 ans.
5,000—Hôtel 60 ch.; loyer $125; eau chaude dans toutes les chambres. Occasion pour spéculateur.
6,000—Blanchisserie fr. dans ville très peuplée à quelques milles de S. F. Loyer $40; fait $400 de travail par semaine; la construction est neuve, les machines en excellent état; chaudière de 25 chevaux, chauffage à l'huile. Cette place peut occuper 15 personnes. Termes raisonnables pour personnes de la partie.

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland.

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
12,500—A Oakland, Blanchisserie française; installation complète. Bonne occasion.

A VENDRE OU A ECHANGER

$19,000—A Richmond, Propriété comprenant 4 stores et 30 chambres; rapportant $300 par mois. On accepterait une maison à Oakland, Berkeley ou Alameda pour une part de paiement.

A VENDRE

$5,000—Blanch. fr. établie 1905 par présent prop. qui se retire des aff. Outillage compl., puits artés., abond. d'eau, chandière nenve de 35 ch.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100. un block dn Key route, centre ville
3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE.
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisme.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone. Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
J. T. IRILARRY ——— Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ——— Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bosio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée. Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance, prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212 Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances su la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, A OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

A. PECHOULTRES H. J. BAZEREQUE C. PONSO
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., CHAMBRE 911
PHONE: DOUGLAS 6391
Real Estate, Assurances, Collections
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

L'Ruffieux PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
Grand choix de Biscuits "LU" en boites de $1.50, $1.75 et $2.00

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 132.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 208-210 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 516-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9636.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.. Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1564. Emergency Lakeside 4600 Rés. Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 512.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 4 h
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 575, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1527 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arile, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen, Garde Intérieur, J. Cremens. Médecins: Dr. Casanave-Binaise, Dr. Pinca, Dr. Marquis, Dr. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy. B'nai B'rith Bldg.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 871; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. F. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Basset, Médecin, chambre 841, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichon; E. Bigué, Jr., F. Cames; J. B. Casamajou; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1919
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 179 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUTEAU, L. G. LAURAT, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Bieke Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 884—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELAAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fetes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381

"Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.30 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

MAY 5 1921

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, SAMEDI 30 AVRIL 1921—SATURDAY, APRIL 30, 1921. No. 100

La Rivalité Américano-Japonaise

LES CAUSES DE CONFLIT POSSIBLE

Tandis qu'en France l'état de nos finances nous force, comme disait l'amiral Guépratte à la Chambre, à laisser "en veilleuse" notre marine militaire, les Etats-Unis et le Japon, qui ont gagné beaucoup d'argent pendant la guerre, "ouvrent tout grand le commutateur". C'est là une nouvelle preuve d'un principe souvent vérifié par l'Histoire: quand un pays s'enrichit, comme l'Allemagne de 1900 à 1914, quand il a en lui-même un trop plein d'activité, de richesses et de forces qui tend à se répandre, une grande flotte commerciale, des colonies lui deviennent nécessaires, et bientôt flotte commerciale et colonies viennent lui imposer la création d'une puissante marine militaire.

Nous ne pouvons et nous ne devons pas nous désintéresser de cette rivalité des Etats-Unis et du Japon. Le jour où elle se transformerait en conflit, pourrions-nous maintenir hors de toute éclaboussure nos possessions d'Océanie, des mers de Chine et de l'océan Indien? Si la carte du Pacifique ne nous est pas très familière, il n'en est pas de même pour les deux nations rivales: l'une et l'autre savent quelles bases ou quelle aide pourraient offrir à des flottes de guerre certains de nos ports et quelques-unes de nos relâches. Il y a des cas où les belligérants prennent quelques libertés avec les neutres. Sait-on où peut entraîner le jeu des alliances? Le Brésil se doutait-il en juillet 1914 que l'attentat de Serajevo le mettrait un jour en guerre avec l'Allemagne?

Même si nous décrétons à l'avance que notre neutralité résistera à tout sentiment national, à toute propagande, à tout intérêt, à toute menace, nous devons regarder avec attention, nous qui n'avons que des discours (ou des articles) à donner à notre marine, comment deux grandes nations comprennent la création d'une flotte de guerre pour servir leur politique navale.

* * *

Quelles seraient les causes déjà apparentes d'un conflit possible entre les Etats-Unis et le Japon? Le professeur Suehiro de l'Université de Tokio, dans un article de l'importante revue japonaise "Chuvo-Koron", intitulé "Les Trois Problèmes américano-japonais", les définissait ainsi:

1° L'occupation par le Japon de certaines îles des mers du Sud, anciennes colonies allemandes;

2° La rivalité entre l'Amérique et le Japon en Chine;

3° Le mouvement antijaponais en Amérique.

Sur le premier point, des articles de journaux européens nous ont récemment révélé le nom d'une petite île des Carolines occidentales l'île de Yap, qui passionne depuis plus de deux ans l'opinion japonaise. En effet, le traité de paix a attribué au Japon le mandat d'administrer les îles du Sud. Ce mandat deviendrait illusoire si les Etats-Unis établissaient une base navale dans l'île de Yap, alors surtout qu'ils possèdent déjà l'île de Guam, dans l'archipel des Mariannes. Or, les Etats-Unis ont demandé à "contrôler" l'île de Yap sous prétexte qu'elle est le point où aboutit un câble hollando-américain. L'affaire de l'île de Yap peut devenir l'occasion d'un de ces incidents comme nous en avons connu à Tanger, à Casablanca, à Agadir, où deux grandes nations mesurent leur prestige et se défient.

La question d'influence en Chine nous touche de plus près: il s'agit de savoir qui recueillera en Asie la succession commerciale allemande et russe. La politique japonaise actuelle est avant tout une politique d'expansion; les Américains prétendent qu'elle met en action "une doctrine de Monroë de l'Extrême-Orient" facile à résumer par les mots "l'Asie aux Asiatiques". Cette doctrine s'est affirmée à la suite des succès remportés successivement par les Japonais sur la Chine, la Russie, et, dernièrement, la colonie allemande de Tsing-Tao. Elle a obtenu les résultats suivants: main-mise sur Formose, la Corée, la Mandchourie, le Kouang-Toung, avantages économiques reconnus au Shang-Toung par la Conférence de Paris. Les Japonais cherchent, en outre, à donner à la Chine l'aide financière dont elle a besoin, afin d'exercer sur elle une véritable tutelle.

Devant cette attitude, celle des Etats-Unis était toute tracée: ils tendent à se faire les champions de tous les Européens en Chine, et toutes les fois que le Japon demande un "privilège" (chemins de fer, ports, etc.), les Américains répondent "neutralisation".

Dans l'article cité plus haut, le professeur Suehiro établit un lien entre le deuxième et le troisième grief en écrivant que l'attitude des Américains vis-à-vis des Japonais établis aux Etats-Unis enlève aux Japonais tout prestige en Chine. Il est certain que la puissance d'expansion japonaise est faite pour inquiéter l'Amérique: aux îles Hawaï, colonie américaine, il y a 93,000 Japonais, plus de la moitié de la population. La façon dont les Japonais ont cherché à se procurer une base navale sur la côte du Mexique a déchaîné autant de fureur aux Etats-Unis que l'affaire de Yap au Japon. Enfin, les nationalistes japonais ne cachent pas leurs visées annexionnistes sur les Philippines, qu'ils revendiquent au point de vue géologique et ethnographique, ainsi qu'au nom du principe des nationalités (violent article à ce sujet dans la revue "Kaigwai-Fukumoto" de septembre 1916).

* * *

Telles sont les principales causes de conflit possible entre les Etats-Unis et le Japon. Nous verrons dans un prochain article comment les deux pays se préparent à la lutte par un grand match d'armements maritimes. Pour aujourd'hui, nous nous bornerons à attirer l'attention sur ce fait que déjà l'animosité du Japon contre les Etats-Unis exerce sur la direction de la diplomatie japonaise une influence qui ne sera pas sans surprendre quelques lecteurs.

Dans le conflit auquel il se prépare, le Japon se cherche dès maintenant un allié parmi les nations européennes. Mais il a déjà l'Angleterre, me direz-vous? D'abord, l'alliance anglo-japonaise vient à expiration cette année; il peut se produire des circonstances où elle ne serait pas renouvelée. Nous avons vu que la politique du Japon en Chine n'est pas sans léser bien des intérêts européens. La propagande japonaise aux Indes est aussi de nature à inquiéter l'Angleterre. Certaines paroles prononcées par lord Jellicoe dans son voyage en Australie et en Nouvelle-Zélande, sur la nécessité d'entretenir dans les eaux des Dominions des forces navales importantes, et de maintenir en bon état leurs défenses terrestres, ont été peut-être interprétées par les Japonais comme des traces de suspicion chez leurs alliés présents.

Tout cela n'est peut-être pas très grave, n'est que nuances, mais il y a des faits plus précis qui marquent une orientation de la politique japonaise vers une autre puissance européenne: "l'Allemagne". Une grande similitude entre l'état de civilisation présent de ces deux pays, l'Allemagne et le Japon, les prédisposait à une entente: même conception de la hiérarchie, de la discipline, de la supériorité de la caste militaire; même confiance un peu primaire dans la Science presque divinisée; même respect du Professeur, mêmes méthodes d'enseignement.

Conséquences: Plusieurs centaines de prisonniers allemands internés au Japon ont trouvé facilement du travail à leur libération et sont restés sur place.

Autre fait plus grave: Les Japonais considéreraient qu'en matière de navigation sous-marine les Allemands seraient des maîtres inégalables. Ayant reçu à la paix plusieurs sous-marins allemands, ils auraient demandé le concours d'une mission navale allemande pour en apprendre le maniement, et auraient choisi ce type de bâtiment pour le copier à de nombreux exemplaires dans leurs arsenaux. Enfin, le prestige de l'Allemagne ne semble pas avoir été amoindri ni par la guerre ni par notre propagande, puisque, d'après un journal de Tokio d'août 1919, le ministre de l'instruction publique allait autoriser l'envoi des étudiants japonais dans des Universités allemandes, le nombre de jeunes gens inscrits pour ces voyages étant beaucoup plus élevé qu'avant guerre.

Tout cela nous prouve une fois de plus avec quel intérêt nous devons suivre la politique navale des puissances étrangères, même les plus lointaines, comme dans le cas présent. Certes, nos relations avec le Japon sont des plus amicales, et nous sommes heureux de rendre hommage à la courtoisie que nous témoignent en toute occasion nos alliés de la dernière guerre. Mais quels seraient leurs alliés dans le prochain conflit? Ils nous permettront de souhaiter que ce ne soient pas les Allemands, car il y a—malgré tout — en France quelques Français qui tiennent à l'Indochine.

Pierre Leloncle,

L'AFFAIRE DE LA BOMBE DE "WALL STREET".

Scranton, Pa., 29 Avril.

M. Charles Scully, chef du département de la justice de New York, qui est arrivé ici hier soir, a annoncé qu'un homme d'affaires de New York, bien connu, a reconnu Tito Ligi, arrêté ici, comme l'individu qu'il a vu debout près de la "voiture de la mort", cinq minutes avant l'explosion mystérieuse de Wall St., en septembre dernier.

M. Scully, qui n'a pas voulu donner le nom de l'homme d'affaires, a ajouté que deux autres personnes qui avaient prétendu avoir vu le cocher de la voiture, n'ont pu identifier Ligi.

L'identification s'est produite dans la prison où se trouve Ligi. On a fait entrer Ligi et cinq autres prisonniers dans une chambre, et l'homme d'affaires a promptement reconnu Ligi comme l'individu qu'il avait vu un peu avant l'explosion.

:o:

Ce qui se passe en Russie

Kovno, 28 Mars 1921.

Quelques jours seulement se sont écoulés depuis que j'ai réussi à franchir la frontière qui sépare la nuit sombre de la Soviétie du jour lumineux de l'Europe.

Le mois dernier, j'ai parcouru environ 800 verstes en chemin de fer et quelque 300 à cheval. Villes et villages présentent partout le même aspect. Les constructeurs du paradis bolchévistique s'entendent à tout niveler. Dans les villes, la destruction est à peu près complète: après les casernes et les édifices publics est venu le tour des grandes maisons particulières, d'abord dans le centre des villes, puis dans leurs faubourgs: dans tous ces bâtiments, les vitres sont brisées, les portes enlevées, et dans beaucoup les planchers et même les toitures arrachés. Quant aux clôtures de bois, inutile d'en parler. C'est ainsi, par exemple, qu'on peut parcourir d'un bout à l'autre, dans n'importe quelle direction, la ville de Jitomir, à travers les cours et les Jardins dont les palissades ont servi de combustible aux soldats rouges.

Bien entendu, on ne songe pas à entreprendre do nouvelles constructions; quant aux anciennes, n'étant jamais réparées, elles deviennent impropres à l'habitation. La crise du logement est encore rendue plus aiguë par les réquisitions d'appartements et même de maisons entières pour servir de locaux aux institutions soviétiques. Parfois même, les communistes s'installent aux lieu et place des locataires qui sont jetés à la rue sans pouvoir emporter autre chose qué ce que daignent leur laisser les nouveaux maîtres.

Les ouvriers méprisent et haïssent les communistes. La conférence des Unions professionnelles, tenue à Kiev, a dû être ajournée trois fois, la majorité des délégués appartenant toujours aux "sans parti". Après qu'on eût procédé à de nouvelles élections, la conférence fut enfin autorisée, mais la majorité resta quand même aux "indépendants". Dès la première séance fut adoptée une motion demandant le rétablissement des droits politiques du commerce privé, de la petite propriété, de la liberté de voyager et de transporter des marchandises sur les routes et les chemins de fer.

Dès que Moscou eut connaissance de cette résolution, il ordonna de dissoudre la conférence, d'en arrêter le bureau et d'autoriser l'entrée en ville des denrées jusqu'au printemps.

Les habitants des villes ne peuvent évidemment voir sans trembler les bolcheviks, ces voleurs et assassins impunis. Les villageois ne leur sont pas moins hostiles. Pour les enfants, le mot "bolchevik" est devenu synonyme de Croquemitaine; quant aux parents, ils considèrent les communistes comme des pillards no songeant qu'à leur voler leurs derniers chevaux, bestiaux ou sacs de blé. Dès que l'approche d'une bande communiste est signalée dans un village, les fermiers se hâtent de chasser dans les bois chevaux et bestiaux, de démonter et cacher leurs charriots, tandis que les ménagères dissimulent tout ce qu'elles ont de précieux dans les caves, greniers, fosses et autres cachettes.

Les grands chemins sont déserts. Vous pouvez faire route pendant des journées entières sans apercevoir une seule charrette. Les paysans ne se rendent que dans les villages voisins et, s'ils doivent absolument faire un voyage en ville, ils organisent ce qu'ils appellent une "sortie à la Trotzky": ils démontent l'avant de leur charrette, y installent un siège et attellent leur plus mauvaise haridelle à ce véhicule primitif.

Bien que les bolcheviks fassent le silence sur les insurrections, il n'en est pas moins certain qu'après la défaite de Wrangel ils ont employé toutes leurs forces disponibles à la répression de ces révoltes.

***

DR. GEORGE MAYERLE, Opticien, s'occupant spécialement de la vue, depuis 25 ans à San Francisco, corrige les défauts de la vision. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

LES ALLIES ET L'ALLEMAGNE.

Paris, 29 Avril.

Ce matin M. Briand, président du Conseil, est parti, avec toute sa suite, pour Londres où demain vont se rencontrer, au Foreign Office, les représentants des nations de l'Entente. Interviewé à la gare du Nord au moment de son départ, M. Briand a déclaré "que, cette fois-ci, il n'entreprenait pas un voyage inutile".

Certains journaux du soir annoncent que le commandement de l'armée d'invasion de la Ruhr aurait été offert au Maréchal Joffre.

Washington, 4 Avril.

Les ambassadeurs des puissances de l'Entente ont encore eu, aujourd'hui, des entrevues avec le Secrétaire d'Etat Hughes.

LE... BON PAIN BLANC.

Paris, 29 Avril.

"Le bon pain blanc de la paix" sera rétabli le 15 Mai, d'après le projet de loi qui vient d'être adopté par la Chambre des députés et qui va être soumis au Sénat. La loi rétablit la liberté du commerce du blé et supprime l'obligation d'employer un cinquième de succédanés de farine. D'après la nouvelle loi le gouvernement pourra acheter le reste de la récolte de blé à 100 francs le quintal.

A PROPOS DE LA LIQUIDATION DES STOCKS DE GUERRE.

Paris, 29 Avril.

Prenant la défense de l'administration à propos des achats des stocks de guerre américains, M. Paisant, sous-secrétaire d'Etat pour la liquidation des stocks de guerre, a déclaré que l'affaire "n'avait pas été si mauvaise après tout". Avec le dollar à sept francs quand les articles ont été signés, le 13 août 1919, il a expliqué que les frais s'élevaient à 2 milliards 800 millions de francs. La vente des stocks a déjà produit 2 milliards 847 millions de francs et il reste encore des marchandises pour 800 millions de francs. Si le dollar était resté à sept francs, a ajouté le sous-secrétaire, le profit aurait été très beau.

"Si l'Amérique avait compris que son rôle d'ami ne s'était pas terminé avec la signature du traité de paix et avait ramené le dollar à sa valeur normale, l'opération eût été excellente", a dit M. Paisant sans essayer de faire de l'esprit.

LE TRAVAIL DES SQUAWS.

Salt Lake City, 29 Avril.

Les "squaws" indiennes ont repris leur ancien travail de tondeuses de moutons dans certaines parties de l'Idaho. Les hommes ayant refusé de travailler autrement qu'au prix ordonné par leurs unions, les "squaws" ont accepté de tondre les moutons à raison de 10 cents par bête.

L'EVACUATION DE LA SIBERIE.

Tokio, 29 Avril.

Le gouvernement japonais a décidé en principe l'évacuation de la Sibérie par ses troupes mais une discussion s'est élevée entre le ministère des Affaires Etrangères et celui de la Guerre sur la date de cette évacuation.

EN FAVEUR DES ETATS-UNIS.

Honolulu, 29 Avril.

La Législature d'Hawaï a voté une loi sur le contrôle de la presse. Le but principal de cette loi est d'arrêter la campagne anti-américaine entreprise par les Japonais. Tout article publié par les Japonais dans ce sens exposera son éditeur à $1,000 d'amende et à un an de prison et à $5,000 ou cinq ans ou cas de récidive.

L'ESCADRON DE KOSCINSKO.

Varsovie, 29 Avril.

Les membres du fameux escadron de Koscinsko, recrutés en Amérique pour le service de la Pologne contre les Bolsheviks russes, vont retourner aux Etats-Unis immédiatement après leur démobilisation la semaine prochaine.

LES REBELLES MEXICAINS.

San Antonio, Tex., 29 Avril.

Les agents du gouvernement des Etats-Unis nient avoir arrêté les généraux Candido Aguilar et Francisco Murguia, révoltés contre le gouvernement d'Obregon. On sait cependant que les deux rebelles sont aux Etats-Unis mais on n'a encore pu trouver leurs traces.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
29 Avril, Clôture.

Paris, francs	12.75
Londres, livre sterling	3.96
Bruxelles, francs	12.50
Rome, lire	20.55
Madrid, pesetas	14.00
Hambourg, marks	1.54
Indo-Chine, francs	7.00

IL Y A 13,703,987 ETRANGERS AUX ETATS-UNIS.

Washington, 29 Avril.

La population étrangère des Etats-Unis en 1920 se montait à 13,703,987, une augmentation de 358,442 ou de 2.6% sur le recensement de 1910.

Le bureau de recensement, en annonçant cette nouvelle, a indiqué une augmentation de 30.7% dans la population étrangère du pays de 1900 à 1910. Il attribue cette sensible diminution à la cessation presque complète de l'immigration pendant la guerre et à une émigration considérable pendant la même période.

Voici les chiffres des différentes nationalités d'après la liste du bureau:

France y compris l'Alsace-Lorraine	152,792
Belgique	62,648
Canadiens-Français	307,681
Canadiens autres	809,455
Suisse	118,647
Luxembourg	12,539
Angleterre	812,414
Ecosse	254,482
Pays de Galles	67,071
Italie	1,607,458
Irlande	1,035,680
Autriche	574,959
Hongrie	397,081
Norvège	363,599
Suède	624,759
Danemark	189,051
Pologne	1,139,578
Hollande	131,262
Tchéco-Slovaquie	359,285
Yougo-Slavie	173,063
Ruthénie	3,100
Russie	1,398,999
Finlande	149,671
Lithuanie	135,139
Espagne	49,232
Portugal	67,850
Grèce	175,701
Bulgarie	10,480
Roumanie	103,007
Turquie d'Europe	5,315
Autres Européens	11,541
Asie	110,586
Afrique	5,250
Australie	10,885
Terre-Neuve	13,239
Cuba et Antilles, excepté Porto-Rico	38,024
Mexique	447,676
Amérique Centiale	4,082
Amérique du Sud	16,833
Iles de l'Atlantique	39,003
Iles du Pacifique	3,629
En mer	5,275
Pays non indiqués	3,657
Allemagne	1,683,298

VOL ENORME AU MEXIQUE.

Houston, Tex., 29 Avril.

Une vingtaine de bandits mexicains ont arrêté le trésorier de la Compagnie de pétroles Atlantic, Gulf, West Indies et son escorte et lui ont volé $67,298 en or, près de Tampico. La somme était destinée à la paye des mineurs de la Compagnie. Trinidad Davalos, cinq soldats, deux chauffeurs et deux bandits ont été tués. Le trésorier, un soldat et deux bandits grièvement blessés. Deux compagnies de soldats ont été lancées à la poursuite des bandits.

LE PAPE ET LA DERNIERE GUERRE.

Rome, 29 Avril.

"L'Osservatore Romano", organe du Vatican, annonce que les propositions de paix du pape Benoit, en août 1917, ont été faites sur sa propre initiative et et sans aucun accord préalable avec l'Allemagne.

"L'Osservatore Romano" répond aux récentes insinuations de certains journaux, entre autre du "Tempo", qui prétendent que les propositions du pape ont été faites après une entente avec les autorités allemandes.

L'organe du Vatican cite à ce sujet les trois faits suivants:

1. La conversation qui eut lieu en juin 1917 entre Mgr Pacelli, nonce du pape à Munich, le chancelier von Bethmann-Hollweg et l'empereur Guillaume. Le chancelier fit connaître, quelque temps après, qu'il n'y avait eu qu'un simple échange d'information sans aboutir à aucune conclusion;

2. Le fait que le chancelier allemand, quelques jours après la présentation de la note du pape est tombé du pouvoir sur la question de la paix malgré la présentation de la note du pape;

3. La réponse évasive et peu conciliante de l'Allemagne; réponse qui, dit l'"Osservatore Romano", eût été complètement différente, en cas d'accord préalable, avec le Saint-Siège.

LA GRECE MOBILISE DE NOUVELLES CLASSES.

Athènes, 29 Avril.

Trois autres classes ont été appelées sous les drapeaux pour aller au front contre les Turcs en Asie-Mineure. Ce sont les classes de 1903, 1904, 1912 et 1913.

EMEUTES SANGLANTES DANS L'INDE.

Bombay, Indes, 29 Avril.

Des émeutes sanglantes ont éclaté à Malegaon, au Nord-Ouest de Nasick. Les fils télégraphiques ont été coupés arrêtant la réception de toutes nouvelles. On sait cependant qu'un certain nombre de constables ont été tués. Des troupes ont été envoyées de Nasick sur la scène des troubles.

LA GREVE EN ANGLETERRE.

Londres, 29 Avril.

Les négociations entamées pour mettre fin à la grève des mineurs ont été de nouveau interrompues. La Fédération des Mineurs a repoussé l'offre du gouvernement d'un subside de $7,500,000 livres sterling au lieu de 10,000,000. Les mineurs déclarent que l'acceptation de cette offre serait une dérogation à tous leurs principes. Les délégués des mineurs ont quitté Londres.

MORT D'UN PAIR ANGLAIS.

Londres, 29 Avril.

On annonce la mort à Johannesburg, Afrique du Sud, de LordAlastair Leveson-Gomer, seul frère et héritier du duc de Sutherland. Le défunt avait épousé en 1913 la fille de Warren Gardener Demarest, de New York. Il avait servi avec distinction pendant la guerre mondiale, comme lieutenant des Eclaireurs Ecossais.

:o:

C'est . . . . aujourd'hui . . . . que finit la comédie.

Le monde entier a, aujourd'hui, les yeux fixés sur le calendrier et les oreilles tendues dans la direction de Londres.

C'est que, pendant ces quelques heures qui nous séparent encore du 1er Mai, nous allons assister à un baisser de rideau qui sort quelque peu de la banalité ordinaire.

Depuis plus de deux ans l'Allemagne se donne tout entière à une comédie qui, ce jour même, à minuit précises, va prendre fin.

Et, dans une loge réservée, les représentants de la France, de l'Angleterre et de la Belgique, attendront les dernières réparties des "artistes" avant de prendre congé du directeur de la troupe.

Le dénouement si impatiemment attendu par celles des nations qui ont payé leur place de millions de morts et de ruines qui se chiffrent par des centaines de milliards, n'est plus qu'une affaire de quelques instants.

Comment la comédie va-t-elle finir? Est-ce que la ruse va, envers et contre tout, triompher de la justice?

Telles sont les questions que nombre de gens—mais surtout ceux qui sont impressionnables à l'extrême — se posent au moment même où, par une température qui me donne une soif d'éponge.... sèche, je gribouille ma présente causerie.

Parce que, si étrange que la chose puisse paraître, il y a encore un tas de pékins qui se refusent à croire "que l'Allemagne va céder".

Tout à l'heure, alors qu'après lunch je faisais ma petite promenade habituelle de digestion, j'en ai rencontré quelques-uns de ces sceptiques.

"Voyez, m'a dit l'un d'eux, les dépêches de ce matin annoncent que "c'est remis" à une semaine. C'est donc que les Alliés ont la frousse de marcher."

De fait on pouvait lire dans les premières éditions des journaux du soir une nouvelle ayant trait à ce dont on m'entretenait; mais cette nouvelle—de source pro-boche, naturellement—ne faisait, disait-elle, qu'enregistrer "un bruit qui courait".

Or, en fait de "courir" ce sont les Allemands qui se préparent... à le faire, parce qu'ils savent bien que l'heure est arrivée pour eux de se dégourdir les jambes.

Certes—au cas où ces messieurs de la bochie auraient manqué le bateau pour Londres—l'occupation de la Ruhr ne va pas se faire comme ça, en quelques minutes.

Sitôt que Briand et Lloyd-George auront passé le fouet à Foch, celui-ci va d'abord souper, en compagnie de son ami Weygand, puis, au café, alors que sa bouffarde sera bien en train, il s'occupera d'envoyer à Degoutte, à Mayence, les ordres nécessaires.

Et Degoutte se mettra en marche, mais sans se presser; parce qu'il s'agit de jouer jeu serré et qu'il importe que les bons atouts restent toujours entre ses mains.

De sorte qu'il n'y aurait rien d'étrange à ce que, pendant quelques jours encore, nos soldats marquent le pas là où ils se trouvent actuellement; mais dans une quinzaine, ce sont eux qui, dans la Ruhr, parleront en maîtres.

Cela, bien entendu, si ces messieurs de la bochie manquaient aujourd'hui, ainsi que je le disais tout à l'heure, le bateau de Londres.

Seulement, étant donné que tous portent des lunettes à verres très grossissants, ils ne confondront pas sur les horaires — qu'ils savent par cœur d'ailleurs—le départ de midi avec celui de minuit.

Et c'est à l'heure exacte, vous allez voir, qu'ils vont frapper à la porte du Cabinet où les représentants des Alliés... les attendent.

A. Maubailly.

Beaucoup de personnes m'ont déclaré que les dents reconstituées par mon système "Otho-dont-al" sont les plus parfaites qu'elles aient jamais eues.—Dr. D. A. Alberti, 512, rue Stockton, coin de Geary.—Adv

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

CE QU'IL FAUT QUE L'ON SACHE.

Au dernier moment, MM. P. J. Iboe et Robert St. Denis, respectivement président et vice-président du Comité d'organisation du pique-nique annuel que la Cour de Franco donnera demain Dimanche, au California Park, près de San Rafael, nous font parvenir, avec prière d'insérer au plus tôt, la communication suivante:

"Ne seront admises au California Park, à l'occasion du pique-nique des Forestiers, que les personnes âgées de moins de cent ans. Le Comité a pris cette décision afin d'éviter que ce soit sur un centenaire que tombe l'avion qui survolera le parc pendant l'après-midi."

Donc que les intéressés prennent note.

ÉGLISE NOTRE-DAME DES VICTOIRES.

Demain Dimanche, le sermon de la Grandmesse à l'Eglise Française sera donné par Mgr Joseph Darnand, S. M., évêque des Iles Samoa. L'évêque missionnaire arrive de France et prendra mardi prochain le bateau qui le ramènera dans ses Missions.

A la même occasion, le chœur de Notre-Dame des Victoires chantera la Messe de Ste Cécile. A l'Offertoire, M. Henri Bonnemazou, du Newman Club, de Berkeley, chantera un "Ave Maria". La réputation de M. Bonnemazou comme baryton n'est plus à faire et les critiques lui promettent un brillant avenir.

GRAVE INCENDIE A LONG BEACH.

La fabrique de tissus de laines, Golden Gate, de Long Beach, a été complètement détruite par les flammes. Les pertes de la Compagnie sont évaluées à un demi-million de dollars, dont 70% seulement sont couverts par une assurance.

FEUX DE FORETS.

Des incendies se sont déclarés sur quatre ou cinq points différents de la forêt de Santa Barbara et s'étendent jusqu'aux montagnes au-delà de Ventura. Deux cents hommes ont été engagés immédiatement pour aller combattre le fléau qui met en dangtr une énorme quantité de bois superbes.

LA FETE DES RAISINS.

C'est aujourd'hui que la ville de Fresno célèbre la fête des raisins. Une cavalcade magnifique d'une longueur de trois milles est promise aux spectateurs qui déjà sont arrivés en grand nombre, et des tonnes de petits sacs de raisin vont être distribués aux enfants non seulement à Fresno mais dans toute la Californie.

:o:

LES BANDITS DE VILLA ACQUITTES.

Deming, N. M., 29 Avril.

Les seize bandits de Villa accusés de meurtres commis lors d'une incursion dirigée contre la ville de Columbus, N. M., ont été acquittés. Le jury à l'unanimité a prononcé l'acquittement.

LES EXTREMISTES A FIUME.

Paris, 29 Avril.

Les Fasciti ou Extrémistes Nationalistes, se sont emparé de l'hôtel-de-ville de Fiume et ont proclamé un Directoire sous la présidence de Riccardo Gigante, l'ancien maire de la ville.

Les élections de dimanche dernier, qui avaient été en faveur des autonomistes, ont été déclarées annulées. L'ordre le plus complet règne en ville.

FUNERAILLES D'UN HEROS.

Milan, 29 Avril.

Le gouvernement italien a fait procéder hier aux funérailles du corps de Richard Cutts Fairfield, le premier soldat américain tué sur le front italien. Le cercueil a été déposé dans une tombe au cimetière de Mestre. Sa mère assistait à la cérémonie et a reçu une médaille d'argent. Le général Johnson représentait l'Amérique, et le général Guglielmotte l'Italie.

LE PATRIOTISME DE SCHWAB.

New York, 29 Avril.

A la fin du banquet offert à Charles M. Schwab, en reconnaissance de ses services au pays pendant la guerre, le président de la Chambre de Commerce de New York, D. P. Kingsley, a prouvé que, pendant la guerre, Schwab avait refusé l'offre de cent millions de dollars que lui faisait l'Allemagne pour rupture de ses contrats avec Lord Kitchener.

Riga, 29 Avril.

Le capitaine Emmet Kilpatrick, de la Croix-Rouge Américaine, fait prisonnier par les Bolsheviks en Crimée au mois d'Octobre dernier a envoyé un appel à Washington pour obtenir sa mise en liberté. Il a pu faire parvenir cet appel par le Capitaine Cooper, de l'Escadron américain à Koscinsko, qui, lui, a pu s'échapper d'une prison des Soviets et est arrivé à Riga il y a peu de jours. Le capitaine Cooper dit que Kilpatrick est dans une conditions nerveuse déplorable.

EMIGRANTS MALTRAITES.

Une malheureuse femme arrivée hier à San Francisco avec deux enfants malades de la rougeole, Mrs. Loguidici, se plaint amèrement des mauvais traitements infligés aux émigrants à Ellis Island, N. Y., où elle a été détenue trois semaines. C'est là, pense-t-elle, que ses enfants ont contracté leur maladie. Les bagages ont été perdus et elle n'avait rien à manger que du pain. Son mari, employé à la Raffinerie de Sucre Western, va porter plainte contre les officiers de l'immigration de New York.

:o:

PROJETS GRANDIOSES.

Poursuivant avec une infatigable ardeur l'examen des problèmes auxquels son nom restera désormais attaché, M. Autrand, préfet de la Seine, vient de remettre entre les mains des membres de la commission du port de Paris une importante note concernant ce vaste projet.

Le programme des travaux porte sur trois catégories de projets: les projets du port de Paris proprement dit; les canaux, dérivation de la Marne et canaux annexes; enfin le projet d'approfondissement de la Seine auquel se rattache celui de la protection contre les inondations et l'utilisation de la Seine comme force motrice.

L'approfondissement de la Seine se divise en trois groupes de travaux, les deux premiers pouvant constituer une première et une deuxième étapes dans l'aménagement général de la Seine entre Paris et Rouen et le troisième relatif à l'aménagement du port fluvial de Rouen.

Le total des dépenses s'élèverait à 726 millions.

Les projets du port de Paris proprement dit peuvent se grouper de la manière suivante: 1. création de trois grands ports à Gennevilliers, Bonœil et Pantin; 2. création de bassins de retenue très importants sur les emplacements rendus disponibles par la suppression des fortifications à Issy-les-Moulineaux, à Bercy, la Porte-de-la-Chapelle et le Marché aux bestiaux; 3. aménagements et extension des quais aux rivières intra et extra muros.

Les dépenses seraient: port de Gennevilliers. 146 millions; port de Bonœil, 66 millions; port de Pantin, 75 millions; bassins de retenue, 96 millions; ports extra muros, 12 millions; ports intra muros, 12 millions. Pour les canaux, le devis s'élève à 404 millions; le canal de jonction au canal du Nord à 265 millions; enfin les travaux d'amélioration des travaux municipaux à 8.200,000 francs. Pour l'ensemble, il faut prévoir une dépense globale de près de 2 milliards.

NE NOUS EN FAISONS PAS

JE demande à prendre un bain dans... un baquet de bière.

CETTE chaleur qu'il fait depuis trois jours m'a mis tellement en nage que je n'ai plus qu'une idée fixe: me noyer.

L'ALLEMAGNE va faire savoir aujourd'hui, aux alliés, que si elle paye, c'est bien parce qu'on... l'y oblige.

AUJOURD'HUI, Saint Maxime. Et dernier quartier, pour la Lune comme... pour les boches.

ON ne doit pas un merci à qui vous marche sur le pied. A moins que le coupable ne soit une jeune et charmante femme dont le mari est momentanément absent.

PRIERE à chaque docteur qui lira ces lignes de m'envoyer une prescription "up to date". Je n'ai plus la moindre... provision.

LES "gentlemen" qui ont dévalisé la cave de ce brave Emiol devraient au moins, de temps à autre, inviter leur victime à un souper copieusement arrosé.

Par "wireless" on annonce que Monsieur Léon L. Rey vient d'être fait Grand Cordon de la Plaquette de l'Exposition. Cette haute distinction sera approuvée de tous ceux qui portent brettelles.

PRIERE à l'aimable homme qui "m'écrit une poésie sur du papier" d'arrêter ses essais de poète à l'épreuve soumise.

VOUS souhaite... de la brise.

Pierre-Marie.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 7 avril 1921.

On critique parfois les comités électoraux sur les choix pitoyables qu'ils font de candidats médiocres qu'ils offrent au corps électoral. Les comités pourraient répondre qu'ils prennent souvent ceux qui se proposent et aussi ceux qu'ils trouvent. Parfois, ils préféreraient soutenir des hommes de talent et de caractère, mais on se heurte de temps à autre à des refus.

Ainsi on raconte en ce moment une curieuse anecdote au sujet d'un incident qui s'est produit au cours des dernières élections du deuxième secteur et dont on peut maintenant parler sans désobliger personne. Une haute, très haute personnalité de la République, avait formé le projet de faire élire un homme considérable qui occupe une haute situation dans la science et jouit d'une réputation méritée.

Le savant fut convoqué et la haute personnalité lui fit comprendre qu'à l'heure actuelle tous les bons citoyens se doivent au pays; il lui rappela le mot célèbre de Victor Hugo en 1848: "Le bon citoyen ne s'offre ni ne se refuse." Pour abattre l'anarchie menaçante, il faut que tous les bons Français se mettent de la partie. Bref, notre homme se laissa convaincre et accepta de courir les chances du scrutin. Il fut convenu qu'il se rendrait à la première séance du comité directeur du Bloc national. Mais là, on lui posa des questions tellement puériles — on le soumit à l'habituelle question imposée aux candidats — que notre savant se retira et ne reparut plus, laissant la place à d'autres.

— Non, non, dit-il le lendemain à la haute personnalité qui avait eu l'initiative de cette candidature, je veux bien donner mon nom, mon temps, mon dévouement, l'expérience qu'on me reconnaît, mais je ne consentirai jamais à me laisser traiter comme un domestique. Je ne suis pas un paillasson sur lequel les électeurs influents peuvent se frotter les pieds. J'aime mieux la tranquillité de mon laboratoire.

Ce n'est qu'un simple trait, mais il est typique.

L'histoire parlementaire présente quelques exemples de pareil désintéressement. Une vieille lettre de Ducis, dont les tragédies sont oubliées, mais qui obtint de grands succès à la fin du XVIIIe siècle, nous en fournit une preuve. Royaliste convaincu, il fut du nombre de ceux — assez rares — qui refusèrent de se rallier à Napoléon, qui avait pour lui une grande estime et lui fit offrir, en 1806, la Légion d'honneur et une place au Sénat. Ducis refusa les deux. Il était pourtant pauvre et vivait modestement avec sa femme.

"J'ai du bois pour la moitié de mon hiver, écrivait-il à ce sujet à un ami, un quartant de vin dans ma cave, et, dans mon tiroir, de quoi aller deux mois. Mon petit dîner, qui est mon seul repas, est assuré pour quelque temps. Mon revenu, tout chétif qu'il est, suffit à peu près aux dépenses d'un homme pour qui les besoins de convention n'existent pas. Ne concevez donc aucune inquiétude; et dites-vous qu'il me faut bien peu de chose, et pour bien peu de temps. Mais le chapitre des accidents, des maladies? A cela je réponds que celui qui nourrit les oiseaux saura bien venir à mon aide."

Ducis avait alors 70 ans; il mourut dix ans après, toujours pauvre, toujours désintéressé, toujours heureux.

Je montrais précisément cette lettre au savant dont je vous raconte la mésaventure électorale.

— Ce Ducis, me dit-il, était un sage. Il nous faut l'imiter.

Jean-Bernard.

Le Centenaire du Petit Caporal

Je ne sais plus qui disait:

— Qu'est-ce, en somme, que Napoléon? Un général vaincu... Il a livré une bataille qui a duré à peu près vingt ans et qu'il a définitivement perdue le 18 juin 1815, sur le coup de six heures du soir.

Il semble que nous ayons adopté cette définition.

Quelle date de la carrière napoléonienne avons-nous choisie pour célébrer la mémoire du grand homme?

Le 5 mai, — jour où le Petit Caporal, prisonnier, mourut à Sainte-Hélène.

Que voyons-nous au programme des "fêtes" organisées à l'occasion de ce déplorable centenaire?

Des "Requiems" et des Chants funèbres à Notre-Dame, aux Invalides, etc. Je sais que c'est de circonstance, mais enfin, nous aurions pu loger la mémoire de Napoléon ailleurs que dans un catafalque.

Une cérémonie à Sainte-Hélène. Cent et un coups de canon anglais rappelleront qu'il y a cent ans mourait sur ce rocher celui que lord Rosebery a appelé le "glorieux fils de la Révolution".

Une "présentation" de gala, au Trocadéro, du film de Georges d'Esparbès, intitulé "l'Agonie des Aigles".

Une cérémonie à Waterloo.

Bref, dans tout cela, il n'est question que de Napoléon vaincu, déchu, prisonnier, agonisant... Drôle de façon de célébrer la mémoire de l'homme qui eut la plus éblouissante des carrières et dont le nom ne devrait évoquer que l'idée de la jeunesse, de la puissance, de la victoire!

Mais j'entends dire:

— Il est impossible que la République célèbre l'empereur triomphant. Toutes questions de dates mises à part, — et nous ne pouvons tout de même pas fêter en 1921 le centenaire d'Austerlitz, — elle doit éviter de redorer elle-même des aigles qu'elle fai profession de détester... La République préfère donc au César victorieux de 1805 le pauvre homme qui meurt d'un cancer au pylore, dans la solitude de Longwood. Le Napoléon lauré des grands jours de l'Empire lui paraît un peu compromettant... Tandis que le vaincu de Waterloo, le prisonnier de Sainte-Hélène, c'est un personnage dont on peut parler d'une façon touchante sans avoir l'air de pactiser avec le prince Victor!

Peut-être... Mais cette prudence me paraît bien superflue. Le bonapartiste n'est plus, aujourd'hui, qu'un prétexte à collection de petits chapeaux et de bonnets à poil: il est tombé définitivement dans le bric-à-brac. Aussi pourquoi Marianne ne choisit-elle, dans le musée napoléonien, que les feuilles poussiéreuses prises aux saules de la vallée où fut le tombeau de l'exilé? Pourquoi "l'Agonie des Aigles" et non pas les "Aigles d'Austerlitz"? Pourquoi la cérémonie de Waterloo et non pas celle d'Iéna?

Ah! c'est que nous ne sommes pas encore guéris de cet autre défaitisme qui nous a inspiré tant de "Gloria Victis" en pierre, en bronze, en vers ou en musique!

Mieux valait ne pas fournir à Napoléon l'occasion de s'exclamer, s'il lit dans l'Au-dela le programme des "fêtes" de son centenaire:

—Mais il n'est question que de ma défaite, de ma captivité et de ma mort, là-dedans!

—:o:—

LA TERRE A SOIF.

Il n'est tombé que 13 millimètres d'eau en sept jours pendant le mois de mars, dans la région parisienne, nous dit le "Matin", et les premières statistiques parvenues à l'Office national météorologique, laissent entendre que les départements ne sont guère plus favorisés. C'est l'opinion de M. Joseph Levine, attaché à la section scientifique de l'Office national météorologique, et chargé de centraliser les rapports concernant cette question.

Mais les treize millimètres d'eau enregistrés cette année en mars, ne constituent pas un record de sécheresse. En 1893, du 15 mars au 8 mai, soit en 55 jours, il n'est tombé que 3 millimètres d'eau répartis sur six jours. Du 24 août au 1er octobre 1895, soit en 39 jours, on n'a enregistré qu'un millimètre, le 1er septembre.

—Le mois de janvier, nous dit M. Joseph Levine, est le mois le plus sec; ainsi, de janvier en mai, nous recevons moins d'eau que ne donnerait une répartition uniforme.

"Nos statistiques nous apprennent également que certains mois de mars furent plus secs que celui de 1921: en 1880, on n'a enregistré que 6 millimètres. L'extrême est noté en mars 1888 avec 91 millimètres."

Notons enfin qu'au point de vue épidémique, la sécheresse est moins dangereuse que la pluie.

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1572

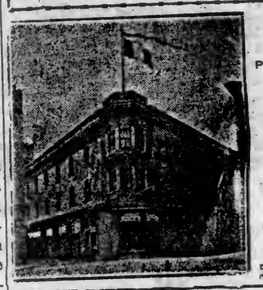
Roos Bros
INC.

"The House of Courtesy"

Vetements de Sport
pour Hommes, Femmes et Enfants

Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment.
Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.
On parle Français

Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats
Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAITÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FEERIE STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS
"ADRIATIC," 6 Avril, 4 Mai — "OLYMPIC," 20 Avril

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

GRANDE VENTE
— AVEC —
Immense Reduction

ROBES et MANTEAUX
Costumes Tailleur et Jupes
Tout de Première Qualité.

ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

IMPRESSIONS D'IRLANDE

ORIGINES COMPLEXES DES SINN-FEINERS.

Dublin, mars.

On s'abuserait si, jugeant sommairement, d'après des symptômes, on concluait que le "Sinn-Fein" est un parti homogène. Toute la population virile de l'Irlande catholique aspire à l'indépendance nationale, et cet esprit d'opposition à l'autorité anglaise associe momentanément des chefs dont les conceptions sociales sont, en réalité, inconciliables.

A Paris, en 1871, il y eut des communards dont les antécédents étaient des plus dissemblables et, plus tard le boulangisme groupa des politiciens issus des partis les plus différents. Il en va de même avec le mouvement "sinn-feiner"; vous rencontrez des "Chineurz" fort imbus des principes chers à la bourgeoisie, d'autres "Chineurz" sont des cléricaux et même des ecclésiastiques et l'on trouve aussi à Dublin et dans les grandes villes de nombreux "Chineurz" qui se disent, ouvertement, les uns, des socialistes évolutionnistes, et les autres, des sectateurs de Lénine!

Les personnalités les plus opposées ont été, simultanément, les créatrices des évènements mémorables dont est constituée l'histoire du "Sinn-Fein." Le fondateur de cette confrérie, Arthur Griffith, est un bourgeois autoritaire, partisan de la stabilité sociale et convaincu, dit O'Hegarty, que les devoirs de l'homme sont de craindre Dieu et de servir sa nation." Lorsque, en 1913, éclata la grande grève de Dublin, il la jugea nuisible à la cause irlandaise et, dès lors, il lui fit une opposition acharnée, au nom d'une conjecturale "raison d'Etat" irlandaise.

Voilà qui est fort bien, mais nous trouvons aussi, dans le même temps, dirigeant cette agitation, dont la conjuration sinn-feiner est issue, un personnage d'une toute autre sorte, ce James Connolly, penseur audacieux, dans lequel M. Aodh de Blacam a vu un précurseur de Lénine. Ce rude prolétaire, endurci par la souffrance et les privations, cet autodictate infatigable, aurait, dès 1908, conçu et exposé, bien avant le pape de Moscou (et celui-ci, assure-t-on, en a convenu) un système d'après lequel "le socialisme doit être administré directement par des comités d'experts élus par les masses industrielles et tous les groupement professionnels du pays." Vous reconnaissez là cette idée fondamentale des Soviets à laquelle, d'ailleurs, en Russie, Lénine et Trotzky, admettant son inefficacité, n'ont pas tardé à substituer, purement et simplement, leur propre dictature.

James Connolly a été l'auteur de plusieurs livres et, si celui qui les lit prend son parti de l'esprit utopique qui les inspira, il les juge alors fort intéressants; il est notamment fort impressionné par les nombreuses allusions de l'écrivain irlandais à cette époque antérieure à l'occupation anglaise où, en Irlande, les terres étaient possédées collectivement suivant un système assez analogue à celui du "mir" russe qui exista jusqu'à la révolution de 1917. Nous apprenons, en lisant Connolly, que la résistance des Irlandais aux Anglais, au cours des siècles, fut tout autant une question sociale qu'une question nationale. Entre la façon dont James Connolly conçut tous ces problèmes irlandais et celle dont Arthur Griffith les expose on voit des contrastes aussi fondamentaux que ceux qui séparent chez nous "l'Humanité" de "l'Action française."

—ooo—

Nous n'avons pas ici assez de place pour rechercher par quelle subtilité d'esprit le marxiste Connolly associait l'internationalisme qui eût dû être le fond de sa doctrine à un nationalisme pratique qui faisait de lui un insurgé, un rebelle et qui le conduisit à la création de la "Citizen army." Il eut d'ailleurs pour collaborateur le fameux orateur syndicaliste James Larkin et, dans cet agitateur aussi, il fut toujours difficile de discerner quel sentiment l'emportait, car, s'il parlait en socialiste, sa haine contre l'autorité anglaise enflammait ses discours et il était d'ailleurs le fils d'un fenian qui avait pris part à de nombreux complots. Connolly, lui, estimait que le premier résultat à poursuivre, avant toute autre considération, c'était la libération de l'Irlande, et voilà comment nous trouvons son nom parmi ceux des sept signataires qui, le 24 avril 1916, à Dublin, proclamèrent soudainement l'indépendance nationale. Deux troupes irlandaises coururent alors aux armes: l'une était celle des "Irish Volunteers" primitivement formée en 1913, par les nationalistes du sud, pour faire équilibre aux "Ulster Volunteers" de sir Edward Carson; l'autre était la "Citizen army," de Connolly, c'est-à-dire l'armée du prolétariat.

Après huit journées d'une vaine résistance, dans laquelle la "Citizen army" joua un rôle prépondérant, ces deux petits contingents alliés furent écrasés, James Connolly fut fusillé et, à peu près en même temps, on exécuta l'avocat et professeur P. L. Pearse, son frère le sculpteur Pearse, l'ancien major de l'armée boer MacBride (époux de miss Maud Gonne), le professeur et poète MacDonagle, un ancien fenian, âgé de 74 ans, Thomas J. Clarke; le jeune poète Joseph Plunkett, fils du comte Plunkett; Edward Daly, le neveu du maire de Limerick; Michael O'Haurahan, un littérateur; Corneluis Colbert, employé de banque; Elmund Ceant, un fonctionnaire financier de la municipalité de Dublin, et quelques autres.

Parmi tous ces rêveurs, James Connolly, de l'aveu même des écrivains conservateurs, émergeait avec une puissance tragique. "On est tenté de se demander, écrit John F. Boyle, s'il poursuivait réellement une idée nationale ou s'il ne désirait pas surtout créer l'anarchie à Dublin lorsqu'il prit part à l'insurrection. Car, avant tout, il avait voué aux capitalistes une haine fulgurante."

—ooo—

A supposer que la folle équipée d'avril 1916 eût réussi, n'eût-on point vu le lendemain, aux prises les "Irish Volunteers" et la "Citizen army"? Cette hypothèse m'est apparue avec une force singulière un jour que j'écoutais les confidences d'un groupe de "sinn-feiners" de gauche. Bien recommandé par leurs amis de Londres, j'avais leur confiance et il va de soi que je ne la trahirai pas. Ces messieurs m'exposaient sur l'avenir des vues qui, j'avais tout lieu de le redouter, eussent fort déplu à leurs coreligionnaires de droite. Certaines considérations sur l'efficacité avec laquelle le prolétariat, maître des chemins de fer et des ports, pourrait au besoin, dans une Irlande libre, empêcher l'exportation des produits des compagnes, avant d'avoir été lui-même copieusement alimenté, me parurent révélateurs. Et puis il y eut ce rouquin, sec comme un hareng saur, dur comme un coup de trique, rogue et agressif comme un convaincu: tout à coup celui-là se leva, toisa ses camarades et déclara que, quant à lui, hostile à toute équivoque, il se sentait en complète sympathie avec l'idéal de Lénine.

Ainsi les malheureux mortels poursuivent éperdument l'image du bonheur mais, du pronunciamento d'un jour au referendum du lendemain, ce mirage nous fuit et notre soif de justice demeure inassouvie; chaque réforme, à peine entrevue, fait surgir des contentions nouvelles et engendre d'innombrables causes de lutte, tant il est vrai que ce qu'il faudrait modifier, en réalité, c'est l'homme.

Ludoviv Naudeau.

—:o:—

Les ancêtres de Mignard, l'un des peintres les plus célèbres du règne de Louis XIV, étaient Anglais d'origine, et portaient le nom de "Moore".

Henri IV voyant, durant les guerres de la Ligue, un père de famille et six de ses enfants dans les troupes de son parti, demanda leur nom.

"C'est la famille Moore," lui dit-on.

—Ce ne sont pas là des "Maures", dit Henri qui avait remarqué la beauté des enfants, ce sont des "Mignards".

A partir de ce moment, la famille Moore changea son nom contre celui dont le spirtuel monarque les avait gratifiés par un calembour.

—:o:—

On sait que le dauphin, père de Louis XVI, fut exilé à Meudon; voici à quelle occasion. Louis XV lui disait que Mme de Pompadour parlait parfaitement l'allemand.

—Oui, Sire, répondit le prince; mais on trouve généralement qu'elle écorche terriblement le français."

—:o:—

On donne d'ordinaire du pain rassis aux enfants des collèges; mais un jour, par extraordinaire, il était tendre.

"Ma foi, dit un écolier en cachant dans sa poche un énorme morceau, je garde celui-ci pour demain, car je suis ennuyé de ne manger que du pain rassis."

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous trouverez le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Racines. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Poche. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tirbaines.

Pharmacie E. B. JORGENSEN
668, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir.
Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Ailliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566

LA FONCIERE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • • • Montres • • • Bijoux • • • Diamants • • • Pendules • • • Argenterie • • • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman . Phone: DOUGLAS 4949

D. L. Perrone
P. Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Lagune — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE
P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN — PHONE SUTTER 8800

St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
G. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1073 à 1081 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SEEVEL, Props.

GRANDE REDUCTION
SUR TOUS LES ARTICLES
—CHEZ—
HIRSCH FRERES
Le Grand Magasin de Confections pour Hommes et Enfants
949-951 Kearny St.
PRES DE PACIFIC

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
218-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE

D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIÉGEL

— 30 —

DEUXIEME PARTIE

XII

En même temps il fit un bond en arrière comme s'il eût voulu échapper à un serpent prêt à l'étreindre.

— Eh bien! oui, c'est moi! répéta-t-elle avec une impudeur sauvage, moi qui t'aime, moi qui te veux! Moi qui suis jalouse de Macha l'hypocrite. Tu ne serais pas venu si je t'avais appelé. Mais te voilà, parce que c'est elle que tu croyais trouver comme toutes les autres nuits depuis votre mariage secret, pas assez secret pourtant pour que je n'en aie pas été avertie. Oh! je pense bien que ma sœur t'attend, mais j'ai enfermé Anna et je suis descendue à sa place, c'est moi qui t'ai conduit jusqu'ici; et pendant que Macha s'inquiète à force de t'espérer inutilement, pendant qu'elle te pleure peut-être, c'est moi qui te tiens, moi qui te possède!

Féline, elle cherchait à l'enlacer encore.

Il se débarrassa d'elle de nouveau et la repoussa, sans brutalité, mais d'une main ferme.

— Elle ignore que sa sœur n'est point rentrée. Laissons-la dans cette erreur, pensa-t-il.

Il retourna vers la porte, et dit:

— Laissez-moi aller vers celle qui m'attend, vers celle que j'aime!

— Ah! pour cela, non! par exemple, je te le défends! rugit-elle. Si tu essayes d'aller retrouver Macha, j'ameute toute la maison.

Il feignit de céder à la crainte, et reprit:

— C'est bien, je ne la verrai pas. Je n'entends pas que la chère âme soit victime d'un pareil scandale, mais je veux sortir de cette maison, et vous allez me conduire jusqu'à la porte.

— D'Artagnan, soupira-t-elle, ne sois pas cruel ainsi! Ne sens-tu pas que je meurs d'amour pour toi? Mes yeux ne peuvent te voir, mais mon cœur te sait beau, fier, digne d'être adoré enfin! Reste, et tu verras si je sais aimer. Tu comparaîtras les baisers passionnés d'une digne fille de Catherine II aux froides caresses de la sotte Macha. Ne me repousse pas, et si je me suis trompée, si je ne parviens pas à faire vibrer ton âme à l'unisson de la mienne, eh bien, nous ne nous reverrons plus, je te dirai un adieu éternel, tu retourneras à Macha si tu continues à me la préférer et je ne concevrai de haine ni contre elle ni contre toi. Mais un baiser, un seul! je t'en conjure!

Si d'Artagnan n'avait pas connu par Collet la méprisable créature qui lui tenait un langage aussi éhonté, le sachant l'époux de sa propre sœur, il eût été aussi confondu qu'indigné de sa conduite, et peut-être se fût-il hasardé à la rappeler à la pudeur.

Mais une telle tentative ne pouvant qu'être inutile et ridicule avec l'effrontée qu'était Machka, il se contenta de répéter froidement:

— Reconduisez-moi jusqu'à la porte de cette maison, et finissons-en, je vous en prie.

— Prends garde à toi, d'Artagnan! menaça-t-elle, tremblante d'humiliation et de rage, je suis de celles qui se vengent quand on les dédaigne.

— Je sais de quoi vous êtes capable, reprit-il avec une gouailleuse tranquillité. Ceux qui vous dédaignent, l'exemple du prince Dorieff m'a appris comment vous essayez de les châtier... et ceux qui succombent à vos dangereuses séductions, l'exemple de Collet m'a appris comment vous les en faites repentir! Je sais, belle furie, que vous ne reculez devant aucune lâcheté, devant aucune horreur, mais je n'ai pas peur de vous, et je me moque de vos menaces.

— Si tu ne redoutes rien pour toi, tu trembleras peut-être pour Macha?

Il eut envie de lui crier que Macha était, fort heureusement, à l'abri de ses atteintes.

Mais il réfléchit qu'il valait mieux lui laisser ignorer le plus longtemps possible la vérité.

Quand je serai parti, se dit-il, elle s'en ira tout droit dans la chambre de sa sœur et, en ne l'y trouvant pas, sa rage sera telle qu'elle en pourrait bien mourir sur le coup. Or, comme cette agréable éventualité attesterait la justice du ciel, ne faisons rien pour l'empêcher de se produire.

Pour la troisième fois, et d'une façon plus énergique que les deux premières, il répéta sa sommation:

"Reconduisez-moi sur-le-champ jusqu'à la porte! Je ne saurais retrouver mon chemin au milieu de la nuit, et il ne me plaît de vous demander de la lumière, car si quelque serviteur nous rencontrait par hasard, je ne serais point honoré d'être reconnu par lui en votre compagnie."

"Non? Vous hésitez à m'obéir? Eh bien, comme je ne me soucie pas de me rompre le cou dans l'obscurité, sans compter que je vous sais capable de me poignarder par derrière, je vais me résigner au seul parti qui me reste, mais c'est vous qui l'aurez voulu. Votre menace de tout à l'heure, c'est moi qui la mettrai à exécution. Je vais crier comme un possédé, ameuter toute la maison, mais quand on viendra, savez-vous ce que l'on verra, ma belle? On verra la pointe de mon épée graver sur votre front, et pour jamais, un stigmate d'infamie, et je dirai à ceux qui accourront: "Cette créature est lâche et immonde! la marque honteuse que j'ai imprimée sur son visage est destinée à l'apprendre à tous ceux qui la verront, comme elle vous l'apprend aujourd'hui à vous-mêmes." Tu m'as entendu, misérable?

"Tu as résisté jusqu'ici parce que tu sais bien que je ne suis pas de ceux qui tuent les femmes, mais si tu ne veux pas que je te marque comme la plus vile des prostituées, obéis!

Depuis une seconde, elle s'était éloignée de lui en rampant.

Il comprit qu'elle allait chercher une arme, la rejoignit avant qu'elle eût pu mettre son projet à exécution, et la saisissant par le poignet:

— Allons, obéis! prononça-t-il de nouveau.

Epouvantée par l'accent de cet homme dont l'énergie était connue, et craignant qu'il ne la défigurât ainsi qu'il l'en avait menacée, elle comprit qu'il ne lui restait plus qu'à se soumettre.

— Venez!... et soyez maudit!... grinça-t-elle.

Le bras serré dans la main de fer du Gascon, elle le conduisit jusqu'à la porte de la ruelle.

Quand ils furent arrivés, elle lui lança pour adieu ces mots:

— Vous méritez que je vous crache au visage!

— Oui-dà? dit-il sur un ton de raillerie terrible, ce sont là, paraît-il, vos façons habituelles, mais je ne vous conseille pas de vous y laisser aller avec moi, car je pourrais bien venger du même coup l'outrage de Collet et le mien.

Elle essaya de pousser violemment la porte sur lui.

Il l'en empêcha, et lui reprenant le bras:

— Pas encore, ajouta-t-il. Ecoutez maintenant ceci. Je vous ai dit tout à l'heure que je n'étais pas de ceux qui tuent les femmes, mais je n'éprouverais aucun scrupule à débarrasser la terre d'un monstre, et, vous considérant comme un monstre, si, par votre faute, il arrivait malheur à Macha, ma bien-aimée, je vous avertis que vous ne péririez que de ma main. Vous êtes prévenue. Rentrez chez vous, à présent... Adieu, et tous mes compliments à votre excellent ami le diable!

Enfin, il rendit la liberté à son bras qu'il se repentait d'avoir meurtri sans le vouloir, dans son indignation mêlée de dégoût.

Derrière la porte qui se referma sur lui, il entendit une dernière imprécation sortir de la bouche de Machka.

"Rage, diablesse, pensa-t-il, tu rageras encore bien davantage quand tu sauras que ta sœur est loin de tes griffes. La bonne inspiration qu'a eue là madame Chevalier! Sans cette charmante femme, je tremblerais à cette heure pour la vie de ma chère Marie!"

De son mouchoir il s'essuya les mains pour en faire disparaître les traces qu'avait pu laisser le contact détesté de Machka, puis, rapidement, il prit le chemin de son hôtel.

Quand il arriva à son appartement, Goliath, qui guettait son retour dans l'antichambre, lui dit d'un air mystérieux et empressé:

—Enterz donc, mon colonel, et dépêchez-vous, car, voilà déjà une grande demi-heure qu'on vous attend!

— On m'attend? Qui cela?

— Une dame, qui s'est présentée voilée, et qui, comme j'hésitais à la recevoir, a déclaré qu'elle ne sortirait pas d'ici sans vous avoir vu. Elle est là, dans le salon qui précède votre chambre.

Mais déjà d'Artagnan n'écoutait plus le petit homme, qu'il bouscula pour entrer plus vite dans le salon éclairé par une lampe.

— Marie!... toi!... s'écria-t-il fou de joie, en reconnaissant la jeune femme qui, assise dans un fauteuil, avait levé son voile dès qu'il lui était apparu.

Il la couvrit de baisers, en répétant:

— O la bonne, la délicieuse surprise! Mais, pourquoi, méchante aimée, m'as-tu laissé croire, ce soir, que je partirais sans t'avoir serrée une dernière fois dans mes bras?

— Tu m'en veux de t'avoir ménagé cette surprise? répondit-elle, ses lèvres touchant presque celles de d'Artagnan. A vrai dire, l'idée n'en est pas de moi, mais de madame Chevalier qui, en sa qualité de comédienne, aime les coups de théâtre jusque dans la vie.

— Très gentille, madame Chevalier, mais cette surprise-ci m'en a valu une autre moins agréable tout à l'heure, et de cette dernière, je ne lui garde pas la moindre reconnaissance. Elle me l'aurait épargnée en te laissant m'avertir de ton intention, car ici, n'est-ce pas, l'intention est de toi, de toi seule, ma chère âme? et tu n'as pas besoin d'être conseillée par ton amie pour venir consoler ton époux avant son départ?

(A Suivre)

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées. la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.
En vente partout.

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantal
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artous est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8306
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50: par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement)
Téléphone: GARFIELD 1364

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement Attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda.
677—39th Street — OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
235, rue Stockton — Phone: Douglas 4699

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 3827
Résidence: 3490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3359
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 426
Résidence: 3935 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6616

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par Arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 168
Résidence Phone: Sunset 3139

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 611-612, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 611-12-13, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 3081
Résidence Phone: Sunset 3400

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1296
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 286

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence, 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynecologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1406, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 785
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
901, SUTTER ST. (Geier Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 3620
Résidence: The Dorchester, 1462 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 600.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park [illegible] on ne répond pas téléphoner à West 1400).

PRECAUTIONS CONTRE LES ROUGES.

New York, 29 Avril.

La police a pris les plus grandes précautions pour empêcher toute démonstration des radicaux le 1er Mai. Des ordres ont été donnés afin que jusqu'à lundi soir des réserves soient placées auprès des églises et des édifices publics.

DÉCÈS

Louis LAPEYRE, né dans les Basses-Pyrénées, France, est décédé à San Francisco le 28 Avril 1921 à l'âge de 72 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Lundi 2 Mai 1921, à 8 h. 30 du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires où une messe sera dite pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de ses nièces Clotilde L. Clavère et Catherine Augas, ainsi que de toute la famille.

Tribu Séminole No. 54
Imp'd. O. R. M.

Les Officiers et Membres sont priés d'assister, le **LUNDI 2 MAI 1921**, aux funérailles de leur regretté frère

Louis LAPEYRE,

de la Tribu Matamore No. 24, de Redwood City, décédé le 28 Avril 1921, à l'âge de 72 ans.

On se réunira à 8 h. 30 du matin à l'Eglise Notre-Dame des Victoires.

Par ordre du Sachem C. COUSTETTE
Le Secrétaire,
J. ARFES.

MESSE

Le Dimanche 1er Mai 1921, à 10 h. du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Nuestra Senora della Guadalupe, Broadway et Mason, pour le repos de l'âme de

Maxime REDONDO

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Juaquina Redondo et de toute la famille.

Lafayette Club No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA

Les Officiers, Membres et amis du Lafayette Club No. 2 sont priés d'être présents à la réunion régulière du Club qui aura lieu Mercredi prochain, le 4 Mai, au Blake Bldg. Hall, 529, 12th St., Oakland, à 8 heures précises du soir.

M. Chas. A. Borle, d'Alameda, qui fera une conférence en français sur la Constitution des Etats-Unis s'est mis à la disposition de chacun pour répondre aux questions généralement demandées aux aspirants à la naturalisation américaine.

Les Elections municipales ayant lieu le 10 Mai, il s'agit aussi de démontrer aux Candidats qui nous rendront visite que la force politique de l'élément français ne pent être ignorée. Venez tous.

Le Président, Le Secrétaire,
P. CHANQUET. J. F. ANDRIEUX.

THE PARISIAN LADIES' TAILOR

Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.

Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.

La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.

Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.

METTEZ-NOUS A L'EPREUVE

"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."

Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.

1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

ROBES LAINE MATHILDE

Ces ROBES Mathilde (tout laine) sont la nouveauté de la saison. Joignant l'élégance au confort ils constituent, avec leur, ceinture fantaisie et leur "full blouse effect" le "frock" idéal pour les sorties. Pour la ville, nos Mathildes sont en teintes sombres; pour la campagne, les sports et la plage nous en avons un assortiment aux couleurs les plus chatoyantes. Venez donc nous voir et nous preudrons grand plaisir à vous les moutrer.

LUCIEN
Couturier
520 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MICHELIN
UNIVERSAL CORD

Sont en Vente à San Francisco à la

Rome Vulcanizing Works

3215 MISSION St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 PACIFIC ST.
Phone: Kearny 2704

ATELIERS DE REPARATIONS

TOUS ARTICLES POUR AUTOMOBILES



GRAND

PIQUE-NIQUE

— Donné par la —

COUR de FRANCE
No. 2124 F. O. A.

— LE —

DIMANCHE 1er MAI 1921

— AU —

CALIFORNIA PARK
(Près de San Rafael)

P. CRUCIANI, Deputy Chief Ranger
J. CUYALA, Chief Ranger

Comité d'Organisation
R. St-Denis, Président
P. J. Ibos, Vice-Président
B. Caycu, Trésorier
R. Pontucq, Secrétaire
P. Lacoume, E. Gonsolin, C. Mirassou
C. Bourdet, J. R. Martinez
L. Candevan, J. Bourdet, P. Bedoura

Comité de Réception
P. Bigué, Président
J. Salanave, Vice-Président
J. G. Bard, A. Batmale, C. Betbézé
E. Bigué, A. Cantegret, V. Canton
J. Capicot, J. Casenave, T. Champoléon
J. Daniel, J. Domerc, L. Dntoit,
J. Escalier, B. Despérès, J. Estarziau
D. Francis, F. Franceschini, J. Fontan
J. S. Godeau, J. B. Gay, Dr. Geo. Juilly
J. Lacabanne, J. Lacoste, L. Lalanne
J. F. Laulhère, J. Lecay, M. Maucoronel
A. Mestré, J. Mirassou, A. Moncheur
F. Mounès, M. Mazeris, F. Nouqué
H. Paul, C. Pons, J. L. Pouey
P. Tarrics, P. Treich

Comité de Danse
C. Barthonet, Directeur
J. Pressenq, Sous-Directeur
C. Aymeric, M. Arbriès, S. Arbriès
C. Barbaste, F. Barriel, P. Bigué
M. Bordes, J. B Buchou, J. Bruchou
L. Capdevielle, V. Capicot, P. Cazalet
J. Cazenave, G. Couderc, P. Ducousso
A. Etcheber, A. Eyraud, C. Eyrand
B. Fanfelle, L. Fretel, P. Goursau
F. Gemenez, R. Joanne, G. Lacoste
J. Liet, M. Lafont, A. Léger,
V. Mirassou, J. Palacin, C. Pardiès
J. M. Pomnès, P. Palas, J. Pouey
C. Palu, A. Ramband, J. Rambaud
L. Salanave, J. P. Sarthou, P. Segalas
P. Tournahue, R. Lacu
L. Navaillès, A. Franco.

Comité d'Ordre
P. Capdevielle, Président
J. B. Barbé, J. Bigué, P. Builhé
E. Bonardel, L. Boramé, F. Biscay
E. Cangros, M. Capicot, J. Casajous
J. B. Capdevielle, B. Cazenave
P. Cuyala, P. Darracq, M. Ducau
J. Fuertès, J. Gracia, P. Ipas
L. Lacabanne, M. Laclaustra
M. Lisonat, J. B. Loupy, R. Lannessus
J. B. Miramon, A. Molia, F. Pouey
J. Segalas, J. Surmont, P. Thomas
H. Hauret, J. Besson

Comité de Tombola
L. Candevan, Président
P. Lacoume, Vice-Président
M. Dioze, J. Lassalle, D. Lassalle
P. Bedoura

"Gate Prizes" — Grande Tombola Musique de l'Union

Prix d'Entrée: 50 Cents

Un Aviateur Français Survolera pendant le Pique-Nique.

Horaire des Trains pour se rendre au Park:

Départs du matin (Station du Ferry) 8 h. 45, 9 h. 45, 10 h. 45 et 11 h. 45; l'après-midi, 2 h. 45.

Heures des trains pour le retour:— 3 h. 40, 4 h. 40, 5 h. 40 et 6 h. 40.

L'Almanach Hachette

Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, FOLK STREET

Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

CONVOCATION

COMITE DE LA COLONIE FRANÇAISE DES COMTES DE SAN FRANCISCO ET D'ALAMEDA

La réunion an cours de laquelle sera constitué le bureau pour l'Exercice 1921-22, aura lieu le **VENDREDI 6 MAI** 1921, à 8 h. du soir, à la Bibliothèque Française, 110, Sutter St.

Sont convoqués à y assister, les représentants de la Colonie élus aux dernières élections générales et les présidents des Sociétés Françaises.

Le Président, Le Secrétaire,
J. MEILLETTE. GEO. TESSIER.

AVIS

CHANGEMENT DE PROPRIETAIRES

MM. J. Fisher, J. Monnier et E. Sonbra ont l'honneur d'informer les colonies française et italienne qu'ils viennent de se rendre acquéreurs de l'Hôtel Turin, Restaurant Français, situé 670 et 672, Broadway, et anciennement tenu par MM. J. Ramella, A. Grigorio et J. Bargiallo.

LAFAYETTE CLUB

Les Membres sont priés d'assister à la réunion régulière mensuelle qui aura lieu le **LUNDI 2 MAI 1921**, à 8 h. du soir, 149, Eddy St.

De nombreuses questions à discuter figurent à l'ordre du jour.

Le Président, Le Secrétaire,
E. AUTARD. R. ST. DENIS.

Premieres Communions

Nous informons les parents qui ont des enfants faisant leur Première Communion prochainement, que nons avons un grand choix de **Livres de Messe, de Chapelets** et de **Cartes Souvenirs.**

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550

IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires

534 JACKSON ST., angle de Columbus

On Demande

Une **CUISINIERE** pour blanchisserie française. Pas de repassage à faire.

S'adresser au bureau du journal.

2716

Un **CHEMISIER.**

S'adresser à Mme Palacin, 3301, Fillmore St.

2717

De **BONNES OUVRIERES.**

S'adresser à Boramé, Noe French Laundry, 3821, 24th St. Phone: Valencia 3228.

2707

Un **EBAUCHEUR** sachant faire le linge courant. Aussi un **APPRENTI** pour le "mangle".

S'adresser à C. Lamaysou, 2671, Sutter St.

2708

Un **PREMIER LAVEUR.**

S'adresser à Mme Frisou, 2933, Filbert St., Oakland.

2705

Une **BONNE CUISINIERE** pour pension à la campagne. Bons gages.

S'adresser au bureau du journal de 10 h. à 11 h. le matin et de 2 h. à 3 h. l'après-midi.

2706

Une **CUISINIERE** une **DEMI-OUVRIERE** ou une apprentie. On prendrait un **COUPLE.**

S'adresser à Menlo Park French Laundry, ou écrire Box 513, Menlo Park.

2701

Un **PATISSIER FRANÇAIS.** Gages $35 à $40 par semaine.

S'adresser à F. Valette, Model Bakery, Ukiah, Cal.

2689

Demandes d'Emploi

JEUNE HOMME, parlant français et anglais, connaissant bien la ville, demande place comme "Driver" pour boulangerie, blanchisserie ou tout autre industrie.

S'adresser à Auguste Caumon, 1028 Newhall St, ou téléphoner: Mission 7097.

2709

Deux **FEMMES**, la mère pour faire la **CUISINE** et la fille comme **OUVRIERE REPASSEUSE** demandent place en ville ou à la campagne.

Téléphoner à Mission 8995, le matin jusqu'à midi et le soir après 6 h.

2704

A Vendre

COTTAGE de 5 chambres, approprié ponr 2 familles; bain; garage. Situé dans Fólsom, près Precita Avenue. Prxi: $3,150. On accepterait hypothèque.

S'adresser entre 5 et 6 h. du soir, à 2897, Bryant St.

2711

COTTAGE de 4 chambres et mansarde; bain; garage. Situé dans Bessie avenue près de Folsom St. Prix: $2250. On accepterait hypothèque.

S'adresser, entre 5 et 6 h. du soir, à 2897, Bryant St.

2710

Un **OFFICE DE LAUNDRY.**

S'adresser chez Mme Duffard, 333, O'Farrell St.

2702

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses ponr Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
6412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $625 par mois.

18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.

5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.

30,000—Lot 137.6x275, près Webster et Lombard.

1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.

15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 nypothèque bancaire, peut être continuée.

65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—68 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.

12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.

4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.

8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.

7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.

8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 4,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $180.
6,500—Hôtel de 60 ch.; loyer $200.
15,000—Hôtel de 102 ch.; loyer $450.
10,000—Hôtel de 70 ch.; loyer $300.
3,500—Apt. House de 31 chambres; loyer $105.
12,500—Apt. House de 90 chambres; loyer $600.
16,000—6 flats à vendre; 4 chambres chacun; loyer $200; facilité de paiement.
8,500—2 flats de 5 chambres chacun; rue Leavenworth; garage.
6,500—Blanchisserie à la campagne; la seule dans la localité; excellente affaire pour un ou deux couples.
34,000—Ranch de 680 acres; 5 milles de la station; eau en abondance; garage et autres constructions en bon état; 250 acres de terrain labourable; 9 acres d'amandiers; le tout en plein rapport.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

A. Pechoultres H. J. Baxerque C. Ponso

Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambre 911

PROPRIETES A VENDRE

$30,000 comptant—Appt. House, 110 ch., situé rue Bush près Powell; moderne sous tous rapports; batisse acier et brique; balance $120,000 comprend tout l'ameublement. Peut rapporter $2,500 par mois.

15,000 comptant—9 flats de 4 et 5 ch. et bains; rapp. $330 par mois; les constructions et la location sont des meilleures. Balance $15,000 hypothèque bancaire à 6%.

4,000—Bungalow 4 ch. et bain dans lot 50x100, situé à San Bruno.

HOTELS, APARTEMENTS, ETC.

$18,000—Hôtel 80 ch. ayant 30 bains privés; loyer raisonnable; bon bail; ameublement excellent état; chambres spacieuses; location centrale.

15,000 comptant—Hôtel 90 ch. dans centre ville; 40 bains privés; loyer raisonnable; bail de 5 ans; ascenseur automatique. Balance de $5,000 en paiements mensuels.

9,500—Apt. House 80 ch. dans excellente location; rapporte $400 par mois; bail de 10 ans.

5,000—Hôtel 60 ch.; loyer $125; eau chaude dans toutes les chambres. Occasion pour spéculateur.

6,000—Blanchisserie fr. dans ville très peuplée à quelques milles de S. F. Loyer $40; fait $400 de travail par semaine; la construction est neuve, les machines en excellent état; chaudière de 25 chevaux, chauffage à l'huile. Cette place peut occuper 15 personnes. Termes raisonnables pour personnes de la partie.

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.

12,500—A Oakland, Blanchisserie française; installation complète. Bonne occasion.

A VENDRE OU A ECHANGER

$19,000—A Richmond, Propriété comprenant 4 stores et 30 chambres; rapportant $300 par mois. On accepterait une maison à Oakland, Berkeley ou Alameda pour une part de paiement.

A VENDRE

$5,000—Blanch. fr. établie 1905 par présent prop. qui se retire des aff. Outillage compl., puits artés., abond. d'eau, chandière neuve de 35 ch.

3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre ville

3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 9 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.

Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte.
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tons les trains.

J. SOUCHE
Monuments Funéraires

Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
J. T. IRILARRY ——— Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ——— Assistant Caissier
F. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueras R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon E. Bissinger

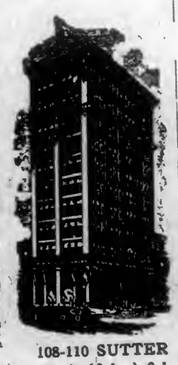
La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1910

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements recouvrements de dommages, assurance., prêts.

785 MARKET ST., Rooms 210-212. **Humboldt Bank Building**

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 5561

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4616

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE C. PONSO

Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., CHAMBRE 911
PHONE: DOUGLAS 6391

Real Estate, Assurances, Collections
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

L'Rufleux
FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
Grand choix de Biscuits "LU" en boîtés de $1.50, $1.75 et $3.00

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 616-617 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9855.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Oreiia, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 490.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacorte, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanchard, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Weller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 9 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1584. Emergency Lakeside 4000 Rés. Oakland 4220.
Dr. Geo. W. Casds, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 513.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Pomeris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 1 à 6 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
B. Becaas, Président, 815 Pacific St., Phone Kearny 3578; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 6736; J. F. Casenave, Secrétaire, 1660 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Baset, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg., Directeurs: M. Andichou; F. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Cassmajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
B. Becaas, Président, 815 Pacific St., Phone Kearny 3578; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 6736; J. F. Casenave, Secrétaire, 1660 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Baset, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg., Directeurs; M. Andichou; F. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Cassmajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, toue les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 830 Jackson St.; Secrétaire des Archives; R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUBEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION.

Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, F. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE **305 COLUMBUS AVENUE**
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

MAY

Published and distributed under permit (No. 15[illegible]) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$2.60
Trois Mois.....1.80 Un An.....7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.....2.65 Un An.....9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second-Class Mail Matter.

UNIVERSITY OF CALIFORNIA MAY 5 1921

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 320 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, DIMANCHE 1er MAI 1921—SUNDAY MAY 1, 1921. No. 101

UNE DISCUSSION QUI N'AURA PAS ETE INUTILE

Paris, 9 Avril.

La discussion à laquelle a donné lieu au Sénat le budget des Affaires Etrangères n'aura pas été inutile. Les questions qui ont été traitées étaient déjà toutes posées devant l'opinion publique; mais dans ce contact direct entre le Sénat et le chef du Gouvernement elles ont pris un relief plus saisissant en même temps que s'affirmait avec plus de netteté la politique suivie par notre gouvernement.

Vis-à-vis de l'Allemagne, le Président du Conseil a été très ferme et les applaudissements nourris qui ont accueilli sa déclaration lui ont prouvé combien cette fermeté répond au sentiment national. M. Briand a tenu à rendre hommage à la loyauté de nos Alliés et à louer l'amitié anglaise. Il a eu raison; certaines attaques portées à la Tribune ne peuvent avoir qu'un fâcheux effet et l'égoïsme dont ont fait preuve parfois les Britanniques sera plus utilement corrigé par une pression amicale que par de brusques heurts et des violences de langage. Ce qui importe, c'est qu'ils se rangent à nos vues sur la question des réparations dues par l'Allemagne. Sur ce point la situation doit être éclairée et l'argumentation présentée par le Président du Conseil n'était pas pour le Sénat seul; elle aura un retentissement plus loin tain et sera entendue de l'autre côté de la Manche.

Oui, et c'est là ce qui ne peut plus être contesté, les Allemands sont de mauvaise foi. A tort ou à raison, à tort selon nous, nos Alliés ont cru à la sincérité de leurs doléances. A chaque rencontre ils nous proposaient des solutions atténuées et qui abaissaient le tarif re de notre créance. Aujourd'hui la lumière est faite et le jou de l'Allemagne est connu; trop sur le sentiment exact de l'An terre par la faute de quelques glais trop complaisants, elle a étalé des prétentions insoutenables et soulevé un véritable mouvement de réprobation indignée.

D'autre part, certaines influences, venues du parti travailliste, et que M. Lloyd-George n'avait cru pouvoir négliger pour des raisons de politique et d'ordre intérieur, sont devenues auprès de lui inefficaces. Là aussi les prétentions ont été trop grandes; les mineurs ne demandaient rien moins que l'octroi d'un privilège permanent qui aurait assuré à leurs salaires l'appoint d'une contribution de l'Etat. M. Lloyd-George leur a dit leur fait avec cette vivacité d'humour qui est dans sa méthode; les mineurs ont riposté par la grève.

Espérons que cette crise dangereuse entre toutes pour la Grande-Bretagne sera conjurée et aboutira à un accord amiable. Mais néanmoins les positions sont prises et le Premier britannique sera sans doute protégé contre certains entraînements dont nous avons éprouvé le contre-coup.

Une date prochaine constitue une échéance importante. C'est celle du 1er Mai. Les Allemands, fertiles en artifices de procédure et de discussion, s'en sont emparés pour prétendre que jusque-là il ne saurait y avoir que pourparlers et règlements provisoires; seule cette date à leurs yeux a la valeur d'une véritable mise en demeure. Ce n'est pas vrai et il serait trop aisé de le démontrer; nous n'avons même pas à faire cette preuve du point de vue français, puisque la Commission des Réparations, organe international, s'est prononcée et a fixé pour le 3 Mars dernier une échéance qui n'a pas été respectée. Mais peu de jours nous séparent du 1er Mai et à ce moment le manquement à la foi donnée sera mis en pleine clarté. Ce sera l'heure de l'action nécessaire, M. Briand l'a promis et les Alliés ne se déroberont pas au devoir que leur dicte leur participation au Traité et les derniers accords échangés à Londres.

Ferme du côté de l'Allemagne, notre politique doit être clairvoyante en Orient. Là aussi elle s'était égarée, compromettant nos intérêts les plus évidents et notre prestige séculaire. La paix conclue avec la Turquie n'a pas seulement l'avantage de faire renaître la tranquillité sur notre frontière commune; elle consolide notre prestige dans le bassin oriental de la Méditerranée, elle rassure nos populations musulmanes de l'Afrique du Nord et ouvre un vaste champ à notre activité économique. L'insuccès des Grecs accuse l'imprudence des tractations rédigées à Sèvres et tout ce qu'elles contenaient de dangers et de troubls pour l'avenir.

Chose curieuse, au moment où justement notre politique en Asie-Mineure se précise et se dégage des incertitudes qui l'enveloppaient, il s'est trouvé au Sénat des adversaires aux crédits donnés à la Syrie et le Président du Conseil a été obligé de monter à la tribune pour poser la question de confiance.

Pourquoi? Probablement parce que certains sénateurs ont cédé à la tendance faible de résoudre facilement de loin les problèmes difficiles. La France est représentée en Syrie par un admirable soldat qui mérite toute confiance et qui a donné des marques indéniables de ses qualités d'administrateur. Il a dû d'abord faire la guerre, ce n'est point sa faute; il l'a bien fait et nos soldats y ont été remarquables de bravoure et d'endurance, facilitant ainsi à la France la conclusion d'un accord en toute dignité. Il sait quels sont nos désirs, que nous ne voulons pas avoir là-bas figure de conquérants ni de maîtres, mais simplement de conseillers et d'amis. Notre intention n'est pas de couvrir la Syrie de fonctionnaires, mais au contraire d'en réduire le nombre et de confier les soins de l'Administration à des organisations locales. Nous comptons sur le général Gouraud pour remplir ce programme, mais nous ne pouvons sans risquer d'entraver une action, lui chicaner les crédits nécessaires à la renaissance d'une terre ruinée par la guerre et les exactions de toutes sortes. Le Sénat a été sage de ne pas commettre cette faute.

G. Reynald, Sénateur
Secrétaire à la Commission des Affaires Etrangères.

Princesses d'Amerique et Rois du Pacifique

Il fut un temps où les démocratiques Américaines, en échange de leurs dots royales, épousaient des couronnes princières. L'exemple en avait été donné en 1864 par Frédéric dt Schleswig-Holstein, qui épousa alors Miss Mary Esther Lee, de New York.. En des temps plus modernes, on vit Miss Anita Stewart épouser le prince Miguel de Bragance—il est vrai qu'un divorce a eu lieu depuis!—Plus récemment encore, l'an dernier, Mme William Leeds, la veuve du richissime roi de l'Etain—cent millions de dot—épousait le plus jeune frère de Constantin, le prince Christopher, et sa fortune royale venait redorer le blason de la famille de Grèce. Ce sont, cette fois, les démocratiques Américains qui se mettent à épouser des princesses.

On annonce, en effet, les fiançailles de M. William Leeds, le fils du Roi de l'Etain et de la princesse Anastasie—ainsi que s'est transformée depuis son mariage la veuve du richissime Américain—avec la princesse Xenia, la seconde fille de Marie de Grèce, sœur de Constantin, devenue par son mariage avec le grand-duc George Mikhaïlovitch aujourd'hui disparu, la grande-duchesse. William Leeds, auquel son père, mort à Paris en 1908, a laissé cent millions—la moitié de sa fortune, les cent autres millions sont allés à sa mère—est âgé de dix-huit ans; la princesse Xenia n'a que dix-sept ans. Cela fera un couple aussi jeune que riche!...

Cette entrée d'un Américain dans une famille royale ne manquera pas de provoquer au-delà de l'Atlantique une certaine sensation. La grande République américaine a pourtant vu nombre de ses sujets conquérir des trônes et même devenir rois. Certes, leur royauté n'a pas fait grand bruit dans l'histoire. Mais cela ne les empêcha point de régner effectivement!

Le plus ancien roi américain fut Patrick Watkins. C'était un modeste matelot d'origine irlandaise. Il débarqua par hasard dans l'île de Galapagos, et les indigènes, qui voulaient un roi, l'intronisèrent à régner sur leur île. Watkins accepta. Mais il était de tempérament trop autocratique. Il captura un jour sept marins anglais et voulut les réduire en esclavage. Le bruit de ses exploits arriva jusqu'au continent. Il commit l'imprudence de quitter son royaume pour se mettre à la recherche d'une épouse. Ce fut sa perte. On l'arrêta à son arrivée sur le continent, et, roi déchu, il mourut en prison!

Un autre marin de l'Illinois, au cours de ses pérégrinations, échoua à Naikeva, une des îles de la mer du Sud. Il épousa la fille du roi, la princesse Lakanita, et, devenu généralissime des armées de son beau-père, réussit quelques expéditions heureuses. A la mort du roi, il lui succéda et régna vingt-cinq ans sur son île.

La petite île de Yap, fameuse aujourd'hui dans le monde diplomatique, grâce à la question des câbles, eut jadis pour roi cet autre marin américain, David O'Keefe, qui y avait échoué à la suite d'un naufrage. O'Keefe avait une famille en Georgie. Mais cela ne l'empêcha pas d'épouser une princesse de la famille royale et, grâce à elle, de succéder au trône. En 1901, l'idée lui vint de retourner en Amérique. Le bateau qui l'emportait, lui et sa suite, fit naufrage. Et nul ne survécut.

Un ingénieur de la Purdue University, John Murray, venu dans les îles de Noël—Christmas Islands — pour y explorer des gisements de phosphate, n'avait rien pu obtenir des indigènes. L'idée lui vint de se proclamer roi. Ce fut un heureux coup d'Etat. Ses sujets, dès lors, se mirent avec dévotion à sa disposition. Pendant vingt ans, John Murray régna sur l'île en souverain-ingénieur obéi et respecté. Sa fortune faite, il abandonna son trône et rentra dans son pays.

Tout dernièrement, un marin de la flotte des Etats-Unis, Charles R. S. Ripley, recevait la notification que le trône d'une des îles Samoa lui appartenait et que ses sujets le réclamaient. Au cours d'une croisière, Ripley avait débarqué dans l'île du roi Malietoa et avait fait la conquête du souverain, qui l'avait adopté comme son fils et déclaré son héritier. Puis le marin américain avait repris sa course à travers le Pacifique. Un jour vint cependant où Malietoa mourut et où la loi de succession entra en vigueur. Mais Ripley était marié et sa femme n'avait nul désir d'aller régner sur une des îles Samoa. Ce que femme veut... Elle parvint à décider son mari à renoncer au trône et au harem du défunt. Et l'île Samoa dut se choisir un autre roi...

:o:

Comment on vit a Berlin

Berlin, 10 Avril 1921.

Si les Allemands voulaient convaincre le monde entier de l'extrême misère dont ils font parade, ils devraient interdire aux étrangers l'accès de leurs grandes villes industrielles et tout particulièrement l'entrée à Berlin.

Car véritablement tous ces magasins rutilants de lumière, abondamment garnis et fort achalandés, ne donnent pas une impression de pauvreté.

Ces restaurants aux tables complètes, ces cafés où l'on attend une chaise, ces "konditorei" pleines, comme lieux de plaisir où l'on fait queue pour entrer, ces "thés" bondés de monde, tout cela respire l'aisance et de l'argent.

Dans la rue, les spéculateurs — les "schieber"—éclaboussent la foule du luxe de leurs automobiles de 300,000 marks, étalent l'opulence criarde de leurs lourds bijoux et de leurs vêtements tapageurs. Dans les dancings, ils sablent du champagne à 200 ou 300 marks la bouteille, en fumant des cigares de 15 marks, tandis que des dames d'âge mûr s'efforcent de les séduire, entre deux fox-trots en répandant autour d'elles de généreux parfums et en prodiguant des sonrires peints.

Je sais bien évidemment que ce n'est pas là tout Berlin, que ce n'est pas toute l'Allemagne, mais l'éclat grossier de ce décor doré empêche, au premier abord, de voir la véritable misère qui cependant, elle aussi, se montre par endroits.

Car le flot grouillant des passants affairés déferle souvent autour d'une malheureuse épave du Grand Drame, qui mendie sous l'uniforme feldgrau.

D'autres aussi ont une existence fort difficile—comme en France du reste — ce sont les petits rentiers, les petits retraités. Pour eux, c'est la misère noire, car, si certains objets ont récemment baissé de prix dans des proportions importantes, comme les chaussures, par exemple, qui de 800 à 900 marks sont tombées à 300 marks environ, et la bonneterie qui est aussi abordable, par contre il faut toujonrs payer 1,400 à 1,500 pour un mauvais "complet", et nne chemise atteint facilement 130 à 150 marks.

Le linge est toujours cher et très rare; le prix de la nonrriture a presque triplé, et il y a encore beaucoup d'ersatz—souvent exécrables. Dans les restaurants, nappes et serviettes sont en papier, il n'y a que dans les établissements de tout premier ordre qne l'on voit apparaître une lingerie normale.

Les ouvriers, bien que leurs salaires aient été notablement angmentés, ont néanmoins une situation assez médiocre, précisément à cause de la cherté des objets indispensables et des vivres. Un ouvrier gagne en moyenne, suivant ses capacités, de 200 à 400 marks par semaine. Ces salaires sont augmentés d'indemnités spéciales, vie chère, familles nombreuses, "zuschlag" divers qui peuvent presque doubler les appointements: tout cela est réglé par les tarifs syndicaux.

Mais, si les majorations sont nombreuses, les retenues ne le sont pas moins. C'est d'abord le "direktereichsteuer", impôt spécial de l'Etat, de 10%, déduit par le patron lui-même au moment de la paie, puis la caisse de retraite et de maladie, la cotisation obligatoire au syndicat, les impôts de ville, etc.

Mais entre les odieux schieber et la foule populaire, il y a toute une nombreuse classe moyenne bourgeoise, travailleuse, affairée, qui, semble-t-il, n'est pas du tout dans une situation mauvaise.

Ces gens m'ont paru convenablement vêtus et chaussés. On m'affirme de plusieurs côtés qne la viande n'apparait guère qu'une ou deux fois par semaine sur leur table. C'est possible; en tous cas les visages ne portent pas la trace de sévères privations—comme à Vienne, par exemple, ou à Sébastopol, en octobre dernier—et j'ai rencontré bon nombre de ventres respectables, au point d'en être encombrants!

Les soldats de la Reichswehr ne doivent pas non plus souffrir de la faim; ils sont admirablement habillés et équipés, et beaucoup de leurs officiers ont conservé l'allure hautaine de naguère.

Bref, tont cela travaille, on sent une vie intense qui trépide dans tout ce peuple, et si la grande machine allemande a peut-être encore quelques faiblesses, elle a repris son activité, sa méthode et sa discipline.

Commandant Etchegoyen.

Etats-Unis et Etranger

LES ALLIES ET L'ALLEMAGNE.

Paris, 30 Avril.

Tout est prêt pour la mobilisation des classes devant fournir les contingents nécessaires à l'occupation du bassin de la Ruhr. Les jeunes français appartenant aux classes qui vont être appelées, résidant dans les régions dévastées, seront exemptés d'avoir à se présenter.

Toute la journée les bruits les plus divers n'ont cessé de circuler. C'est ainsi qu'on a dit que Lord d'Abernon, ambassadeur d'Angleterre à Berlin, était arrivé à Londres avec de nouvelles contre-propositions allemandes" on ne peut plus acceptables".

Une dépêche de Berlin adressée à l'Agence Havas annonçait aussi que le gouvernement allemand avait décidé, étant donné le silence "inexplicable" des Etats-Unis, d'approcher directement le Gouvernement Français et de lui proposer que l'affaire soit définitivement solutionnée dans une entrevue qui aurait lieu entre Hugo Stinnes et plusieurs autres gros industriels allemands avec M. Louis Loucheur, ministre de la reconstruction des régions libérées auquel, également, se joindraient les industriels français les plus en vue.

De fort bonne heure dans la matinée la rumeur s'est répandue que l'Allemagne avait informé la France qu'elle venait immédiatement à sa disposition la somme de un milliard de marks or qu'elle aurait dû, le 1er Avril dernier, verser à la Commission des Réparations.

Une autre dépêche adressée à l'Havas vers les 5 heures de l'après-midi, donnait comme certain que Berlin était absolument décidé, afin d'évtier l'occupation de la Ruhr, à accepter entièrement les décisions qui furent prises à la Conférence de Paris en Janvier dernier.

Londres, 30 Avril.

A l'issue du meeting qui a eu lieu à 4 heures de l'après-midi, à la résidence particulière de Lloyd George entre ce dernier et les représentants des Alliés, la communication suivante a été faite à la presse:

"Sous la présidence de Lloyd-George le Conseil Suprême interallié a discuté la situation créée par la non exécution par l'Allemagne des clauses du Traité de Versailles quant aux réparations, au désarmement et à la prise en jugement des criminels de guerre."

UN FAUX COUSIN DE HARDING.

Chicago, 30 Avril.

Le Grand Jury Fédéral vient de faire traduire devant le tribunal un faux cousin de Harding. Everett A. Harding se disant le secrétaire du Président, avait organisé une excursion de riches touristes auxquels il avait promis de les présenter à son cousin Harding à la Maison Blanche.

EXTRADITION D'UNE JAPONAISE.

Seattle, 30 Avril.

La Cour Fédérale du District a ordonné la déportation d'une Japonaise Hosaye Takagiuchi. Son fiancé qui l'avait fait venir aux Etats-Unis sur la simple vue de sa photographie refuse aujourd'hui de l'épouser. Les autorités ont décidé que les "picture brides" ne pouvaient demeurer en Amérique qu'à la condition d'épouser l'homme leur ayant promis le mariage.

OR RUSSE EN FRANCE.

Paris, 30 Avril.

Un envoi d'or en barres évalué à 10 millions de dollars a été débarqué à Bologne, venant de Moscou par voie de Reval. L'envoi a été immédiatement transporté à la Banque de France, à Paris. On dit que la somme représente le montant de plusieurs contrats obtenus par la mission française arrivée en Russie il y a six semaines.

SURVOL AU POLE NORD.

Edmonton, Alberta, 30 Avril.

L'aviateur américain John M. Larson, qui vient d'arriver d'un survol de la région de la rivière Peare, annonce qu'il va tenter an mois de Juillet le survol des régions arctiques. Il survolera d'abord la rivière McKenzie et la région des terres de Victoria.

LA GREVE DES MARINS.

Washington, 30 Avril.

Les négociations entre le Comité de la Marine, les armateurs et les ouvriers de la marine ont été abandonnées. Les employés refusent d'accepter la réduction proposée de 15 pour cent sur leur salaire. On doit s'attendre à une grève générale demain dans tous les ports des Etats-Unis à l'exception de ceux des Grands Lacs.

ARROGANCE MEXICAINE.

Laredo, Tex., 30 Avril.

San Antonio Jesue et Martin Trejo, citoyens américains, ont été arrêtés et mis en prison à Nuevo Laredo, accusés par les Mexicains d'être des émissaires de Francisco Murguia. Ils sont au secret. Le général Cabanes, commandant les troupes mexicaines à Nuevo Laredo, a refusé au consul américain Robertson la permission de voir les hommes. Le Consul va en référer de suite à Washington et exiger la mise en liberté des deux hommes.

DE NEW YORK A SAN FRANCISCO PAR AVIONS.

Washington, 30 Avril.

Une Compagnie de navigation aérienne vient d'être organisée par Fred S. Hardesty, un ingénieur américain. La Compagnie aura à sa disposition un capital de 50 millions de dollars. Le premier avion de la Compagnie qui entreprendra le survol du continent américain aura 752 pieds de long et 96 pieds de diamètre, une vitesse de 100 milles à l'heure et transportera 52 voyageurs. Le service de la nouvelle Compagnie sera inauguré au printemps de l'année prochaine.

LE MYSTERE VA-T-IL ENFIN ETRE ECLAIRCI?

Scranton, Pa., 30 Avril.

Les autorités ici attendent des instruction de New York pour disposer de la personne de Tito Ligi, reconnu par M. Thomas J. Smith, de Brooklyn, comme étant le conducteur de la sinistre voiture qui a semé la mort dans Wall St. lors de l'explosion de Septembre dernier. On croit que l'extradition de Ligi sera réclamée sous peu de jours.

Les agents du département de la justice, si l'identité de Ligi est confirmée, auront une piste sérieuse pour arriver jusqu'aux auteurs du crime.

Smith a non seulement désigné Ligi parmi plusieurs autres prisonniers, mais encore il l'a personnellement reconnu comme étant l'homme qui se tenait près de la voiture et, de plus, il a juré reconnaitre sa voix.

Ceux qui sont chargés de mener l'enquête fédérale affirmaient aujourd'hui que si Ligi est bien l'homme recherché, avant peu le crime sera fouillé jusqu'à sa racine et tous ceux qui y ont participé de près ou de loin jetés en prison.

Smith, qui est employé dans la section légale de la Liverpool, London and Globe Insurance Company, n'a aucun doute sur l'identité du prisonnier.

"J'en suis absolument sûr, dit-il. J'avais une raison particulière pour remarquer cet homme le jour de l'explosion. Je l'ai vu deux fois avant et après. Et non seulement je le reconnais d'après ses apparences mais aussi d'après sa voix, que j'ai entendue ce jour-là."

Fixant Ligi, il a dit:

"L'homme avec ces cheveux bruns et bouclés est l'individu que j'ai vu quelques minutes avant l'explosion se tenant devant la voiture mise en mordeaux et du vieux cheval qui la trainait."

Les agents du département de la justice qui étaient présents à la prison lors de l'identité faite par Smith, Charles J. Scully, du bureau de New York, et Patrick J. Ahearn, qui travaillait le cas sous la direction du chef William J. Flynn, ne savent au juste que penser du petit drame dont ils ont été les témoins dans le corridor de la prison. Ils aimeraient être convaincus qu'ils ont au moins en mains un des hommes inculpés dans cette affaire de bombe.

La police n'ajoute aucune importance à une note trouvée dans la Chambre d'un nommé Adolphe La Sar, demeurant à Brooklyn, 217 Carlton avenue, et qui s'est suicidé. Dans cette note, un restaurateur de Columbus avenue était indiqué comme ayant conduit la voiture chargée de l'explosif qui a servi à l'explosion de Wall street.

NAUFRAGE D'UN NAVIRE PORTUGAIS.

Rock Island, R. I., 30 Avril.

Le vapeur Mormngao, venant du Portugal et ayant à bord 448 passagers, est venu s'échouer sur le Black Rock, à l'ouest de Black Island, pendant un épais brouillard. Les passagers ont pu être sauvés et transportés à Black Island. Une grande partie d'entre eux se dirigent vers la Californie où ils sont engagés pour le travail des vignobles. Le navire était parti de Lisbonne le 12 Avril.

Je suis certain que si je restaurais vos dents par mon système "Otho-dont-al", en leur rendant la même force, la même beauté, les mêmes fonctions que possèdent les dents naturelles, vous en apprécieriez le grand avantage, car vous auriez une mastication complète, une digestion facile et une excellente santé.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

LA PAIX AU PANAMA.

Washington, 30 Avril.

Le danger d'une guerre entre les républiques du Panama et de Costa-Rica n'est plus à craindre. Les deux pays ont décidé de se soumettre aux instructions qui leur ont été envoyées par le Secrétaire d'Etat Hughes et d'accepter la délimitation de leurs frontières respectives telle qu'établie par les Etats-Unis.

EN IRLANDE.

Belfast, 30 Avril.

Le cardinal Logues, primat de l'Irlande, a conseillé dans un sermon prononcé hier à Clouse, dans le comté de Tyrone, l'abandon de toute méthode de violence contre les Anglais. Il est convaincu que prochainement les Irlandais obtiendront satisfaction sur un grand nombre de points.

On ajoute qu'après une longue entrevue avec Lloyd-George, le comte de Derby va entrer en pourparlers avec les représentants des Sinn Feiners et qu'il tentera même un rapprochement avec Eamonn de Valera.

LA HOLLANDE ET LA STANDARD OIL CO.

La Haye, 30 Avril.

Le Parlement a rejeté par un vote de 49 voix contre 30 la demande de concession des puits de pétrole de l'Ile de Sumatra présentée par la Standard Oil Company. Le gouvernement exploitera lui-même ces puits de pétrole avec l'aide du gouvernement des Indes Hollandaises et de la Batavia Oil Co.

LES CHIENS DE POLICE.

Russellville, Ky., 30 Avril.

Deux des bandits qui avaient dévalisé la banque de G. W. Davidson & Co., à Auburn, Ky., ont été arrêtés sur les bords de la rivière Mud dans le comté de Muhlenberg, à l'aide de chiens dt police qui avaient suivi leurs traces. Les deux hommes avaient sur eux $3,000 en or et en billets.

ARRESTATION D'UN PROFESSEUR "MOONSHINER".

Boston, 30 Avril.

Louis Agassez Shaw, professeur de physiologie à l'Université Harvard, a été arrêté hier par les agents fédéraux pour avoir fabriqué du whisky chez lui. Son alambic, au dire des agents, est une merveille scientifique. Il a été prouvé que le professeur vendait ses produits dans la meilleure société de Boston et qu'ils étaient servis dans les bals et réceptions du grand monde.

AVIATEURS ANGLAIS AU JAPON.

Tokio, 30 Avril.

Vingt aviateurs de la réserve du corps d'aviation de l'Angleterre sont en route pour le Japon où ils vont prendre la succession d'une école militaire d'aviation.

:o:

Un enfant, entendant parler d'ouvrages posthumes, demanda ce que cela voulait dire:

"Mon fils, répondit le père, un ouvrage posthume est un livre qu'un auteur publie après sa mort."

:o:

La première fois que M. de Corbière fut admis à travailler avec Louis XVIII il se mit tout de suite à son aise, et, entre autres licenees, il déposa successivement sur le bureau royal: Son étui à lunettes, — sa tabatière, — son foulard, — de agenda.

Le roi, qui le regardait faire, lui dit d'un ton un peu narquois:

"Mais, monsieur de Corbière, mais vous videz vos poches.

—Sire, répliqua le ministre sans se déconcerter, Votre Majesté aimerait-elle mieux que je les emplisse?"

:o:

Le duc de Créqui disait un jour à Chamfort:

"Il me semble qu'aujourd'hui un homme d'esprit est l'égal de tout le monde et que le nom n'y fait rien.

—Vous en parlez bien à votre aise, monsieur le duc, répliqua Chamfort; mais supposez qu'au lieu de vous appeler M. le duc de Créqui, vous vous appeliez **M. Criquet**; entrez dans un salon et vous verrez si l'effet sera le même."

Petits Echos

LES DEPARTS POUR FRANCE.

M. H. Ruellan, Agent des Cabines de la Compagino Générale Transatlantique de notre ville, nous communique les départs suivants:

Sur la "France" quittant New York le 12 Mai:

Le docteur et Mme Canac-Marquis; Lazare Klein (de San Francisco); L. Lointurier; Mlle Soninet; F. Martin; A. Raynaud; F. Audéoud (de Bakersfield); Mme V. Chanquet et P. Rambaud (d'Oakland).

Sur le "Rochambeau" quittant New York le 14 Mai:

Mme J. Trouillet; Mlle Caroline Trouillet; Ch. Bodin; R. Deval; Mlle Escoubes; Mme A. Gallar; Mme et Mlle A. Peninou; Mme J. Mauberret et Mlle E. Ellichat (de San Francisco); M. et Mme J. Casson et fils; Mme Rose Laplace et J. Lanszwert (d'Oakland).

EXAMEN SCIENTIFIQUE DES YEUX — Nouvelle méthode exclusivement employée par le DR. GEO. MAYERLE ponr corriger les défauts de la vue. Depuis 25 ans à San Francisco. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

TOUJOURS A PROPOS D'AMNISTIE "GENERALE".

Parce que l'"Echo de l'Ouest" continue à présenter comme "générale" l'amnistie votée par la Chambre des députés il y a quelque dix jours, "on" continue à nous téléphoner malgré les explications cependant très claires que nous avons déjà données à ce sujet.

Or nous ne pouvons, encore une fois, que répéter ce que nous disions ces jours derniers: c'est que l'amnistie qui vient d'être votée n'est nullement applicable aux Français résidant à l'Etranger et classés comme insoumis.

Lorsque, voilà six mois de cela maintenant, la Chambre des députés statua sur le projet qui lui avait été soumis, c'est "à l'unanimité" qu'elle décida que les "insoumis n'ayant pas fait leur déclaration de soumission dans les délais impartis par la loi", devaient être entièrement ignorés.

Quand ledit projet d'amnistie passa de la Chambre au Sénat, celui-ci se refusa à l'approuver tel qu'on le lui avait transmis. Nos sénateurs trouvèrent, en effet, que les députés, sur certains points, s'étaient montrés "trop indulgents". Et la Chambre Haute, après avoir exclu de l'amnistie certains cas que le Palais-Bourbon, lui, amnistiait, a renvoyé à ce dernier le projet modifié en conséquence.

Or c'est ce projet modifié par le Sénat sur lequel les députés ont finalement voté ces jours-ci. Donc les "insoumis" n'en bénéficieraient pas.

D'ailleurs que les "intéressés" patientent encore quelquo huit ou dix jours, et, ayant le texte même du projet voté sous les yeux, nous pourrons alors leur donner des informations, cette fois, très précises.

Mais nous leur répétons — non pas pour leur faire de la peine, qu'ils soient de cela bien persuadés—"Gardez-vous bien de trop vons illusionner parce que il y a fort à parier que dans la mesure de elémence qui vient d'être prise il n'est pas le moins du monde question de vous."

Et si, PAR EXTRAORDINAIRE, ce qu'a voté la Chambre est vraiment une "indulgence générale", ainsi que l'"Echo de l'Ouest" continue à l'affirmer, nous aimons à croire que ceux de ses bénéficiaires dont, actuellement, nous nous occupons, auront à cœur de prouver à la France, par un don généreux aux œuvres de guerre s'occupant de nos glorieux mutilés, qu'ils lui sont reconnaissants du grand geste d'oubli qu'elle aura ainsi fait à leur égard.

A. M.

MONSEIGNEUR JOSEPH DARNAUD PRECHERA CE MATIN A L'EGLISE FRANÇAISE.

Aujourd'hui, le sermon de la Grand-messe à l'Eglise Française sera donné par Mgr Joseph Darnaud, S. M., évêque des Iles Samoa. L'évêque missionnaire arrive de France et prendra mardi prochain le bateau qui le ramènera dans ses Missions.

A la même occasion, le chœur de Notre-Dame des Victoires chantera la Messe de Ste Cécile. A l'Offertoire, M. Henri Bonnemazou, du Newman Club, de Berkeley, chantera un "Ave Maria". La réputation de M. Bonnemazou comme baryton n'est plus à faire et les critiques lui promettent un brillant avenir.

BASEBALL.

Aujourd'hui, à 2 heures, à Burlingame, rencontre des deux équipes Burlingame Club et French American Bank.

Composition des équipes:

B. C.—Hirshey, 2 B.; Hunter, C. F.; Harry Hansen, 1 B.; B. Gates, S. S.; C. Gates, 3 B.; Durkee, L. F.; H. Hansen, P. or R. F.; Alexandre, C.; Bergman, F.; F. Fredeman, Reichadt et La Torres, Subs.

F. A. B.—Irrilary, C.; Powleson, S. S.; Fitzpatrick, 3 B.; Murphy, 1 B.; Bousquet, L. F.; Galliano, 2 B.; Lanlace, C. F.; Vigneau, R. F.; Barh, P.; Ebner, Madden et Pedeuboy, Subs.

MAISON FRANÇAISE DE L'UNIVERSITE DE CALIFORNIE.

Voir en quatrième page l'intéressante communication faite sous ce titre même par Mlle Peladé.

NOUVEAU GENRE DE VOL.

Louis Sydelman, 781, rue Page, qui était chauffeur d'une auto de louage, fut engagé hier ponr conduire deux hommes de bonne apparence à Hunters Point. Arrivé aux avenues Ingalls et Evans, les deux hommes se jetèrent sur lui, l'assommèrent à conps de blackjack et lui volèrent sa montre, $100 et son auto. Le malheureux se retrouva sur la route après avoir repris connaissance et put se trainer péniblement jusqu'à la station de police de Bay View.

NOS COMPATRIOTES vivant sur la Côte du Pacifique et désireux de faire venir de France pour s'établir dans nos régions, leurs parents ou amis, peuvent, pour l'établissement de tous les papiers nécessaires à l'obtention dn passeport requis, s'adresser à **Me PAUL TEILH**, Notaire Public, chambre 401, French American Bank Bldg., 110, Sutter St. Cela leur évitera bien des ennuis.—Adv.

ALL ABOARD!

Aujourd'hui, an California Park, près de San Rafael, pique-nique annuel de la Cour de France.

All aboard!

* * *

Dimanche prochain, à ce même parc, ce sera au tour des Dames Séminoles à nons convier à passer un dimanche agréable.

Le Comité d'organisation de cette fête champêtre est ainsi composé:

Présidente, Mme M. Plégat; Secrétaire, Mme M. Lamandé; Trésorière, Mme C. McKenna; Mesdames F. Camee, M. Godeau, E Lauray, J. Longuy, M. Matraman, L. Ponchan et V. Rodigon; MM. P. J. Iboz, J. B. Laclergue et J. Traille.

* * *

Les autres pique-niques français de la saison auront lien aux dates ci-après:

15 Mai—La Gauloise, à Pinehurst.
22 Mai—Cercle et Grove Persévérance au California Park.
5 Juin—Conr Victoire, à Glen Park.
12 Juin—Ligue Henri IV, à Shell Mound Park.
26 Juin—Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au California Park.
17 Juillet—La Maison Claire de San Francisco, à Glen Park.
24 Juillet — La "Franco-American Benevolent League" du Comté d'Alameda, à Shell Mound Park.
14 Août—Loge Franco-Américaine, à Shell Mound Park.
4 Septembre—Lafayette Club, à Shell Mound Park.
18 Septembre—French War Orphans' Club, à Glen Park

EN ROUTE POUR LA FRANCE.

Les RR. PP. René Le Cadre et Jaouen ainsi que M. E. Touze, directeur de la Compagnie des Phosphates de l'Océanie, arrivés en notre ville par le dernier courrier postal de Papeete, nous quittent demain pour New York, où ils prendront passage sur le steamer "France".

GRAVE ACCIDENT DE CHEMIN DE FER.

Vingt personnes ont été blessées, dont trois très grièvement, dans le déraillement d'un train électrique à El Monte, à 14 milles à l'Est de Los Angeles. Les passagers ont déclaré que le déraillement était dû à la vitesse exagérée du train. Une enquête a été ouverte à ce sujet et les demandes d'indemnités de la part de la Compagnie responsable déposées immédiatement dans les mains de la Justice.

A LA RECHERCHE DE SON FILS.

Mrs. John Dwyer, demeurant au No. 63 de la 122e rue Est de New York, a écrit à la police de San Francisco pour demander qu'on recherche son fils John Dwyer, âgé de 22 ans, ancien soldat, qui a disparu de l'hôpital de la Marine au Presidio le 16 Août 1920.

TUE PAR UNE AUTO.

Peter Fay, âgé de 55 ans et presque aveugle, est tombé sous les roues d'une auto au coin des rues Sutter et Devisadero hier matin. Transporté de suite à l'Hôpital Mount Zion, le malheureux y est mort une heure plus tard. Le conducteur de l'auto, Charles J. Kern, dn No. 3883 de la 18ème rue, a été arrêté pour meurtre involontaire.

NE NOUS EN FAISONS PAS

S'ASSEOIR sur une chaise sur laquelle se trouve un petit clou la pointe en l'air est chose... désagréable.

QUELQU'UN me demandait hier si une lettre "affranchie" sans timbre avait des chances de parvenir à son destinataire.

LE numéro 5 de "La Vérité", distribué hier en ville, donnait le prix des choux-fleurs et de l'avoine... en France.

AUJOURD'HUI, 1er Mai, nous pouvons tous chanter: "C'est le mois de Mariiiiiiie, c'est le mois le plus bbbbbbb..." O jours d'antan!

POMME de terre ne peut être transformée en orange. Mais un trop brave homme peut, lui, se changer en cerf.

QUAND c'est la fin de la semaine j'

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 8 avril 1921.

Voilà M. Clemenceau de retour et on imprime de tous côtés ses mots d'esprit, ses pointes et ses coups de boutoir.

Ah! les mots frappés comme des médailles, les mots qui restent, qui dira leur influence et leur origine? Les neuf-dixièmes d'ailleurs sont faux; on les a inventés ou arrangés après coup. Nous pouvons nous en rendre compte tous les jours. Ainsi, à peine M. Clemenceau, d'ailleurs très fatigué, quoi qu'on en ait dit, est-il de retour de son voyage en Asie, où il a préféré séjourner dans les possessions anglaises plutôt que d'aller visiter notre belle colonie de l'Indochine qui est à quelques heures, que l'on publie des "mots" préparés à l'avance et par lesquels le "Tigre" impitoyable critique le nez de M. Mandel et l'oreille rebelle de mon vieil ami Ignace, qui est sourd, mais pas plus que M. Clemenceau lui-même.

Ce qui rapproche ces deux hommes de caractère si différent, c'est que tous les deux ne veulent pas avouer leur infirmité.

Longtemps M. Clemenceau eut l'oreille très fine, et Léonide Leblanc, au temps où la célèbre actrice voulait du bien au leader réputé, aimait à répéter à ses intimes: "Georges est un homme charmant, il entend le duc d'Aumale un quart d'heure avant que Monseigneur n'arrive."

C'était l'époque de sa jeunesse relative. Déjà les accusations les plus injustes se manifestaient et M. Clemenceau les dédaignait, ne répondait que par un haussement d'épaules.

"Les imbéciles, faisait-il, ils s'imaginent qu'on peut influencer un homme de ma trempe."

En 1893, cependant, il y a tantôt vingt-huit ans, M. Clemenceau avait alors cinquante deux ans, les accusations les plus nettes et d'ailleurs les plus imméritées, furent formulées. Une rencontre fortuite à Bagnères-de-Luchon me mit en conversation quotidienne avec le directeur de la "Justice," avec qui j'étais en relations depuis une dizaine d'années déjà.

Sur les allées d'Eligny, nous parlions, un matin, en nous rendant à la source Dupré, des venimeuses insinuations qui essayaient de l'atteindre.

— Mais c'est absurde, me disait-il.

— A coup sûr: tous ceux qui vous connaissent en demeurent d'accord; mais les autres...

— Les autres? me dit-il. Je les... méprise. D'ailleurs, tenez, vous pouvez répéter ceci:

"Parlerai-je de ma situation personnelle?

"J'ai réglé mes dettes de jeunesse par un emprunt chez un notaire de Nantes; on peut y aller voir, la dette subsiste encore. Où sont les millions?

"Je suis installé depuis six ans dans mon domicile actuel. Le marchand de meubles et le tapissier ont été à peu près réglés par à-comptes. Je n'ai pas encore fini de les payer. Où sont les millions?

Il vivait au surplus très simplement dans une villa de l'allée de La Pique, où la pension complète lui coûtait un louis par jour. Son seul luxe était de monter de temps en temps à cheval. C'est ainsi que nous fîmes ensemble une excursion au lac d'Oc. Il fut charmant, plein d'esprit, pétulant et séduisant; on aurait dit qu'il voulait être agréable. Ce n'était pourtant pas dans ses habitudes

Jean-Bernard.

:o:

LA SITUATION COMMERCIALE DE LA FRANCE.

D'une étude très détaillée que M. René Théry vient de consacrer, dans "l'Economiste Européen", au commerce extérieur de la France en 1920, nous détachons les conclusions suivantes:

En 1913, nous n'étions réellement en déficit que vis-à-vis des Etats-Unis, de la Russie et de l'Allemagne. En 1919, nous n'enregistrâmes d'excédent que par rapport à l'Allemagne et à la Belgique. En 1920, notre trafic nous a laissé un solde créditeur sur la Belgique, l'Algérie, la Suisse, le Maroc, l'Italie et l'Espagne; nous restons, par contre, en débit envers les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, l'Argentine et les "pays divers". et nous sommes redevenus déficitaires à l'égard de l'Allemagne.

Toutefois, une amélioration sensible de nos règlements est survenue, sauf en ce qui concerne cette dernière nation et les "pays divers": notre déficit a diminué de 3,450 millions de francs vis-à-vis de la Grande-Bretagne, et de 3,034 millions envers les Etats-Unis!"

Ces résultats encourageants attestent une tendance très nette vers le retour à notre équilibre. La crise actuelle nous affecte, sans doute. Mais elle paraît nous atteindre moins durement que les pays étrangers. Et M. René Théry ajoute avec raison:

Si une meilleure gestion financière du pays dissipe l'atmosphère de défiance qui tend actuellement à paralyser les affaires sur nos marchés intérieurs, et si des mesures efficaces sont prises pour nous protéger contre la production allemande—stimulée plus encore que la nôtre par le bouleversement des changes — nous serons admirablement placés pour profiter les premiers de la reprise d'activité qui, partout, fera suite au marasme présent.

Il importait, notamment, de rendre sans retard à notre régime fiscal et à notre organisation douanière la stabilité qui leur manque totalement depuis l'armistice. D'autre part, il conviendrait d'insérer dans les traités de commerce que nous sommes en train de conclure avec les divers Etats de l'Europe centrale des clauses facilitant l'approvisionnement de notre industrie en matières premières et procurant des débouchés assurés à notre production manufacturée; il faudrait veiller aussi à ce que les dispositions bienveillantes dont nous témoignons, dans ces accords, à des peuples récemment affranchis, ne permissent pas aux négociants allemands, habilement "camouflés", de revenir concurrencer nos nationaux sur notre propre territoire.

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout.

THE PARISIAN LADIES' TAILOR

Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.

Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.

La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.

Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.

METTEZ-NOUS A L'EPREUVE

"Si vous n'êtes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."

Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesure sans exiger un à-compte.

1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

MICHELIN
UNIVERSAL CORD



Sont en Vente à San Francisco à la

Rome Vulcanizing Works

3215 MISSION St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 PACIFIC ST.
Phone: Kearny 2704

ATELIERS DE REPARATIONS

TOUS ARTICLES POUR AUTOMOBILES

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1878

Roos Bros

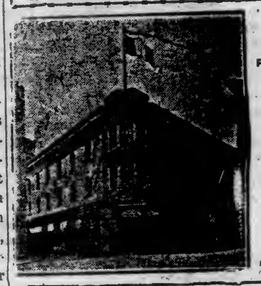
"The House of Courtesy"

Vetements de Sport pour Hommes, Femmes et Enfants

Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.

On parle Français

Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats
Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 742

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAITÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3814

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"ADRIATIC," 6 Avril, 4 Mai — "OLYMPIC," 20 Avril

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

GRANDE VENTE
— AVEC —
Immense Reduction

ROBES et MANTEAUX
Costumes Tailleur et Jupes
Tout de Première Qualité.

ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

Aux Bords du Rhin

Wiesbaden, 25 mars.

Aujourd'hui, vendredi saint, tous les commerçants, suivant la tradition, ont fermé boutique; et tandis que les plus fervents s'attardaient encore un jour pour aller faire à l'église le rituel chemin de la croix, beaucoup d'autres, sans plus attendre, mettaient la clef sous leur porte et s'égaillaient dans la campagne. Toute la matinée, on en a vu passer sur la Wilhelmstrasse inondée de soleil: bandes joyeuses, bâton ferré à la main, à la manière des alpinistes de grand style, solidement guêtrées, tête nue ou coiffée du chapeau vert agrémenté de la plume symbolique ou du "blaireau" conquérant, le ruck-sac battant l'échine, sans oublier la mandoline accrochée en bandoulière, avec ses flots de rubans multicolores tendus par la brise qui soufflait de l'est, engin redoutable en des mains inexpertes, infernal supplice pour les oreilles qui, hier soir encore, se délectaient à l'audition de "Parsifal." Aux fenêtres, ceux qui restaient, trop vieux ou trop jeunes, agitaient des mouchoirs pour prolonger l'adieu aux hardis partants: je dis "hardis," parce que certains s'aventurent en plein Taunus; on en cite qui vont jusqu'à Kœnigstein, qui est à plus de 20 kilomètres de Wiesbaden!

Au dernier kiosque blotti au pied de la jolie colline de Sonnenberg, une famille de ces touristes, le père, la mère et cinq enfants, ont fait halte pour acheter les journaux.

— Oh! papa, s'est écrié l'aînée des fillettes, la révolution en Saxe. Les communistes saccagent tout!

Le père a plié avec soin les gazettes, les a enfouies dans le ruck-sac du plus jeune et a répondu sans trop d'émoi:

— Bien, bien. Quand nous serons là-haut, nous nous asseoirons au pied d'un hêtre pour manger une tranche de "leberwurst," et tu nous liras cela.

Et l'escouade a attaqué la grimpette. Ainsi, pendant les quatre jours de fête de Pâques, de nombreuses familles vont sillonner le pays, bâton en main et sac au dos, humant de l'air pur, buvant du soleil, s'extasiant aux premiers aubépiniers et aux premiers pêchers en fleurs, chantant des lieds en grattant leurs grosses mandolines, faisant vingt fois, à l'ombre des haies, de bouchable commune, où le gruyère, le saucisson de foie ou le boudin tiennent, entre des tranches de pain gris, une large place. Lundi soir, toute cette population reviendra au bercail, tout ammarinée de la santé pour demain, et n'ayant guère dépensé d'argent que pour boire quelques chopes au seuil d'une maison forestière, ou pour faire discrètement chez des paysans de connaissance quelques emplettes d'œufs, de beurre, ou de bon lard de campagne.

Vous penserez peut-être que cette menue et joyeuse aquarelle contraste singulièrement avec le tableau sombre que nous dépeignent chaque jour, pour la Rhénanie, pour la zone occupée, les journaux politiques d'outre-Rhin. On nous a parlé du "désespoir" de ces populations, écrasées par la botte des armées d'occupation, tyrannisées par les fonctionnaires de la haute-commission, déshonorées par la "honte noire," menacées de la ruine et de la famine par l'application des sanctions de Londres. Eh bien, je vous prie de croire que les Rhénans que je voyais passer ce matin, en route pour les sites agrestes du Taunus ou pour les frais vallons de Langenschwalbach, pour le plateau du Rheingau frangé de ses précieux vignobles, ou les escarpements boisés du Bingerwald, pour les stations rhénanes d'Estville et de Schiersben, où l'on déguste le rauenthaler parfumé, ou les hauteurs de l'Hinterlandwald, qui surplombent Lorch et Bacharach, n'avaient pas mauvaise mine, et que j'aperçus d'autres visages lorsque j'entrai, en 1919, dans nos pays du nord de la France, d'où l'ennemi venait d'être enfin délogé. D'ailleurs, il y a des faits qui sont significatifs

La haute-commission interalliée, qui siège à Coblence, avait manifesté le désir d'établir des rapports directs et permanents avec les notabilités et des représentants qualifiés des provinces rhénanes. Excellente idée, qui devait lui permettre de s'expliquer franchement et courtoisement avec la population, de connaître les vœux de celle-ci ou de lui détailler les raisons de ses propres actes. Cette initiative a reçu le meilleur accueil et il s'est tenu quatre réunions où les hauts-commissaires alliés ont "causé" avec les délégués des universités, des membres du clergé—protestant et catholique, — les journalistes.

Il avait été entendu qu'on parlerait en hommes bien élevés, en hommes de qualité, comme on disait au grand siècle, mais sans détours. Et c'est ainsi, par exemple, que les Rhénans rendirent hommage au respect absolu voué par les autorités à la liberté de leur enseignement et de leurs cultes. C'est ainsi, par contre, qu'ils se plaignirent de restrictions apportées à certaines de leurs libertés, notamment à celle de pavoiser aux couleurs allemandes, de chanter les hymnes nationaux allemands, de se réunir où et autant qu'on veut; c'est ainsi qu'ils déplorèrent le manque de logements disponibles pour les étudiants, les dangers que de trop fortes agglomérations de soldats dans des cités de population restreinte, peuvent faire courir à la moralité et à la santé publiques. Et puis les journalistes — comme il fallait s'y attendre — mirent sur le tapis la question de la suspension des gazettes à titre de punition.

M. Tirard et ses collègues n'eurent pas de peine à expliquer le pourquoi de leurs décisions, toujours motivées par le souci de prévenir des conflits ou des dissentiments graves et de rendre aussi supportable que possible l'occupation. Bref, tout se passa fort bien; parlant net, on s'était compris. Et les choses, depuis lors, ne vont pas plus mal en Rhénanie: au contraire.

E. L.

:o:

Un Vieillard et son Œuvre

Tandis qu'à Paris, dimanche dernier, un cheval de course gagnait devant une foule un prix de 50,000 francs, un autre évènement se déroulait, d'une valeur plus humaine, sans doute, et attendrissait [illegible] à Beaumont-la-Ferrière.

Lorsque M. Léon Bérard, ministre de l'Instruction publique, réparera une injustice aussi séculaire en remettant la Légion d'honneur au vieux poète, Achille Millien, à qui elle était promise depuis cinquante ans, il ne se doutait pas que la remise de cette distinction allait être, pour quelques-uns, un des plus poignants spectacles de leur existence. Nous sommes saturés de cérémonies officielles!

Mais, cette fois, quand le vieillard qui, pendant plus d'un demi-siècle, accomplit une des plus belles œuvres du folklore, qui est connu partout, sauf en France, pour sa passion de sauver les vieux chants nivernais, les légendes du sol, qui, sans quitter son village, a fait pénétrer l'âme profonde des chansons populaires russes, serbes, grecques, etc., écouta une lettre magnifique que Mistral avait écrite jadis pour célébrer cette besogne merveilleuse, se mit à pleurer devant nous, je vous jure que le geste du préfet, accrochant le ruban rouge, eut une signification inouïe! C'était la réparation que J.-H. Fabre, aujourd'hui mort, mais célèbre et classique, avait attendue, lui aussi, si longtemps!...

Mais c'est aussi l'histoire de Fabre, d'une autre façon... On chuchote... Le tremblant vieillard a vendu son dernier bien. Tout a été pris par le Crédit Foncier. Il faut qu'il calcule pour pouvoir payer le bûcheron qui va scier son bois! Et on ne peut pas, devant tant de noblesse ainsi réduite, ne pas faire de comparaisons avec le sort du cheval de course, qui ne doit pas manquer d'avoine.

Louis Forest.

ROBES LAINE MATHILDE

Ces ROBES Mathilde (tout laine) sont la nouveauté de la saison. Joignant l'élégance au confort ils constituent, avec leur ceinture fantaisie et leur "full blouse effect" le "frock" idéal pour les sorties. Pour la ville, nos Mathildes sont en teintes sombres; pour la campagne, les sports et la plage nous en avons un assortiment aux couleurs les plus chatoyantes. Venez donc nous voir et nous prendrons grand plaisir à vous les montrer.

LUCIEN
Couturier
520 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

Hirsch Freres

Maison fondée en 1890
945-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etat-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.

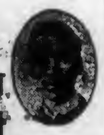


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS

Presse et Appareils de Photographie Bestman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Triturations.

Pharmacie E. B. JORGENSEN
688, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chances aucune de guérison il ne fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les tiraillements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Bâtir Intérieurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir,
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: L. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE, South San Francisco; Phone: South S. F. 19

A. E. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566

LA FONCIERE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 8 avril 1921.

Voilà M. Clemenceau de retour et on imprime de tous côtés ses mots d'esprit, ses pointes et ses coups de boutoir.

Ah! les mots frappés comme des médailles, les mots qui restent, qui dira leur influence et leur origine? Les neuf-dixièmes d'ailleurs sont faux; on les a inventés ou arrangés après coup. Nous pouvons nous en rendre compte tous les jours. Ainsi, à peine M. Clemenceau, d'ailleurs très fatigué, quoi qu'on en ait dit, est-il de retour de son voyage en Asie, où il a préféré séjourner dans les possessions anglaises plutôt que d'aller visiter notre belle colonie de l'Indochine qui est à quelques heures, que l'on publie des "mots" préparés à l'avance et par lesquels le "Tigre" impitoyable critique le nez de M. Mandel et l'oreille rebelle de mon vieil ami Ignace, qui est sourd, mais pas plus que M. Clemenceau lui-même.

Ce qui rapproche ces deux hommes de caractère si différent, c'est que tous les deux ne veulent pas avouer leur infirmité.

Longtemps M. Clemenceau eut l'oreille très fine, et Léonide Leblanc, au temps où la célèbre actrice voulait du bien au leader réputé, aimait à répéter à ses intimes: "Georges est un homme charmant, il entend le duc d'Aumale un quart d'heure avant que Monseigneur n'arrive."

C'était l'époque de sa jeunesse relative. Déjà les accusations les plus injustes se manifestaient et M. Clemenceau les dédaignait, ne répondait que par un haussement d'épaules.

"Les imbéciles, faisait-il, ils s'imaginent qu'on peut influencer un homme de ma trempe."

En 1893, cependant, il y a tantôt vingt-huit ans, M. Clemenceau avait alors cinquante deux ans, les accusations les plus nettes et d'ailleurs les plus imméritées, furent formulées. Une rencontre fortuite à Bagnères-de-Luchon me mit en conversation quotidienne avec le directeur de la "Justice," avec qui j'étais en relations depuis une dizaine d'années déjà.

Sur les allées d'Eligny, nous parlions, un matin, en nous rendant à la source Dupré, des venimeuses insinuations qui essayaient de l'atteindre.

— Mais c'est absurde, me disait-il.

— A coup sûr: tous ceux qui vous connaissent en demeurent d'accord; mais les autres...

— Les autres! me dit-il. Je les... méprise. D'ailleurs, tenez, vous pouvez répéter ceci:

"Parlerai-je de ma situation personnelle?

"J'ai réglé mes dettes de jeunesse par un emprunt chez un notaire de Nantes; on peut y aller voir, la dette subsiste encore. Où sont les millions?

"Je suis installé depuis six ans dans mon domicile actuel. Le marchand de meubles et le tapissier ont été à peu près réglés par à-comptes. Je n'ai pas encore fini de les payer. Où sont les millions?

Il vivait au surplus très simplement dans une villa de l'allée de La Pique, où la pension complète lui coûtait un louis par jour. Son seul luxe était de monter de temps en temps à cheval. C'est ainsi que nous fîmes ensemble une excursion au lac d'Oo. Il fut charmant, plein d'esprit, pétulant et séduisant; on aurait dit qu'il voulait être agréable. Ce n'était pourtant pas dans ses habitudes

Jean-Bernard.

:o:

LA SITUATION COMMERCIALE DE LA FRANCE.

D'une étude très détaillée que M. René Théry vient de consacrer, dans "l'Economiste Européen", au commerce extérieur de la France en 1920, nous détachons les conclusions suivantes:

En 1913, nous n'étions réellement en déficit que vis-à-vis des Etats-Unis, de la Russie et de l'Allemagne. En 1919, nous n'enregistrâmes d'excédent que par rapport à l'Allemagne et à la Belgique. En 1920, notre trafic nous a laissé un solde créditeur sur la Belgique, l'Algérie, la Suisse, le Maroc, l'Italie et l'Espagne; nous restons, par contre, en débit envers les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, l'Argentine et les "pays divers". et nous sommes redevenus déficitaires à l'égard de l'Allemagne.

Toutefois, une amélioration sensible de nos règlements est survenue, sauf en ce qui concerne cette dernière nation et les "pays divers": notre déficit a diminué de 3,450 millions de francs vis-à-vis de la Grande-Bretagne, et de 3,034 millions envers les Etats-Unis!"

Ces résultats encourageants attestent une tendance très nette vers le retour à notre équilibre. La crise actuelle nous affecte, sans doute. Mais elle paraît nous atteindre moins durement que les pays étrangers. Et M. René Théry ajoute avec raison:

Si une meilleure gestion financière du pays dissipe l'atmosphère de défiance qui tend actuellement à paralyser les affaires sur nos marchés intérieurs, et si des mesures efficaces sont prises pour nous protéger contre la production allemande—stimulée plus encore que la nôtre par le bouleversement des changes — nous serons admirablement placés pour profiter les premiers de la reprise d'activité qui, partout, fera suite au marasme présent.

Il importait, notamment, de rendre sans retard à notre régime fiscal et à notre organisation douanière la stabilité qui leur manque totalement depuis l'armistice. D'autre part, il conviendrait d'insérer dans les traités de commerce que nous sommes en train de conclure avec les divers Etats de l'Europe centrale des clauses facilitant l'approvisionnement de notre industrie en matières premières et procurant des débouchés assurés à notre production manufacturée; il faudrait veiller aussi à ce que les dispositions bienveillantes dont nous témoignons, dans ces accords, à des peuples récemment affranchis, ne permissent pas aux négociants allemands, habilement "camouflés", de revenir concurrencer nos nationaux sur notre propre territoire.

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout.

THE PARISIAN LADIES' TAILOR

Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.

Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.

La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.

Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.

METTEZ-NOUS A L'EPREUVE

"Si vous n'etes pas satisfaite, votre argent vous sera rendu."

Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.

1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

MICHELIN
UNIVERSAL CORD



Sont en Vente à San Francisco à la

Rome Vulcanizing Works

3215 MISSION St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 PACIFIC ST.
Phone: Kearny 2704

ATELIERS DE REPARATIONS

TOUS ARTICLES POUR AUTOMOBILES

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1873

Roos Bros

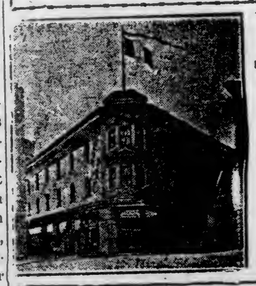
"The House of Courtesy"

Vetements de Sport
pour Hommes, Femmes et Enfants

Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.

On parle Français

Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats
Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.

Rafraichissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAITÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaité.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphoner:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC„ (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"ADRIATIC," 6 Avril, 4 Mai — "OLYMPIC," 20 Avril

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

GRANDE VENTE
— AVEC —
Immense Reduction

ROBES et MANTEAUX
Costumes Tailleur et Jupes
Tout de Première Qualité.

ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES
PNEUX
HARTFORD
SONT
LES
MEILLEURS

Aux Bords du Rhin

Wiesbaden, 25 mars.

Aujourd'hui, vendredi saint, tous les commerçants, suivant la tradition, ont fermé boutique; et tandis que les plus fervents s'attardaient encore un jour pour aller faire à l'église le rituel chemin de la croix, beaucoup d'autres, sans plus attendre, mettaient la clef sous leur porte et s'égaillaient dans la campagne. Toute la matinée, on en a vu passer sur la Wilhelmstrasse inondée de soleil: bandes joyeuses, bâton ferré à la main, à la manière des alpinistes de grand style, solidement guêtrées, tête nue ou coiffée du chapeau vert agrémenté de la plume symbolique ou du "blaireau" conquérant, le ruck-sac battant l'échine, sans oublier la mandoline accrochée en bandoulière, avec ses flots de rubans multicolores tendus par la brise qui soufflait de l'est, engin redoutable en des mains inexpertes, infernal supplice pour les oreilles qui, hier soir encore, se délectaient à l'audition de "Parsifal." Aux fenêtres, ceux qui restaient, trop vieux ou trop jeunes, agitaient des mouchoirs pour prolonger l'adieu aux hardis partants: je dis "hardis," parce que certains s'aventurent en plein Taunus; on en cite qui vont jusqu'à Kœnigstein, qui est à plus de 20 kilomètres de Wiesbaden!

Au dernier kiosque blotti au pied de la jolie colline de Sonnenberg, une famille de ces touristes, le père, la mère et cinq enfants, ont fait halte pour acheter les journaux.

— Oh! papa, s'est écrié l'aînée des fillettes, la révolution en Saxe. Les communistes saccagent tout!

Le père a plié avec soin les gazettes, les a enfouies dans le ruck-sac du plus jeune et a répondu sans trop d'émoi:

— Bien, bien. Quand nous serons là-haut, nous nous asseoirons au pied d'un hêtre pour manger une tranche de "leberwurst," et tu nous liras cela.

Et l'escouade a attaqué la grimpette. Ainsi, pendant les quatre jours de fête de Pâques, de nombreuses familles vont sillonner le pays, bâton en main et sac au dos, humant de l'air pur, buvant du soleil, s'extasiant aux premiers aubépiniers et aux premiers pêchers en fleurs, chantant des lieds en grattant leurs grosses mandolines, faisant vingt repas, à l'ombre des haies, de boustifaille commune, où le gruyère, le saucisson de foie ou le boudin tiennent, entre des tranches de pain gris, une large place. Lundi soir, toute cette population reviendra au bercail, ayant emmagasiné de la santé pour un mois, et n'ayant guère dépensé d'autre argent que pour boire quelques chopes au seuil d'une maison forestière, ou pour faire discrètement chez des paysans de connaissance quelques emplettes d'œufs, de beurre, ou de bon lard de campagne.

Vous penserez peut-être que cette menue et joyeuse aquarelle contraste singulièrement avec le tableau sombre que nous dépeignent chaque jour, pour la Rhénanie, pour la zone occupée, les journaux politiques d'outre-Rhin. On nous a parlé du "désespoir" de ces populations, écrasées par la botte des armées d'occupation, tyrannisées par les fonctionnaires de la haute-commission, déshonorées par la "honte noire," menacées de la ruine et de la famine par l'application des sanctions de Londres. Eh bien, je vous prie de croire que les Rhénans que je voyais passer ce matin, en route pour les sites agrestes du Tannus ou pour les frais vallons de Langenschwalbach, pour le plateau du Rheingau frangé de ses précieux vignobles, ou les escarpements boisés du Bingerwald, pour les stations rhénanes d'Estville et de Schiersben, où l'on déguste le rauenthaler parfumé, ou les hauteurs de l'Hinterlandwald, qui surplombent Lorch et Bacharach, n'avaient pas mauvaise mine, et que j'aperçus d'autres visages lorsque j'entrai, en 1919, dans nos pays du nord de la France, d'où l'ennemi venait d'être enfin délogé. D'ailleurs, il y a des faits qui sont significatifs

La haute-commission interalliée, qui siège à Coblence, avait manifesté le désir d'établir des rapports directs et permanents avec les notabilités et des représentants qualifiés des provinces rhénanes. Excellente idée, qui devait lui permettre de s'expliquer franchement et courtoisement avec la population, de connaître les vœux de celle-ci ou de lui détailler les raisons de ses propres actes. Cette initiative a reçu le meilleur accueil et il s'est tenu quatre réunions où les hauts-commissaires alliés ont "causé" avec les délégués des universités, des membres du clergé—protestant et catholique, — les journalistes.

Il avait été entendu qu'on parlerait en hommes bien élevés, en hommes de qualité, comme on disait au grand siècle, mais sans détours. Et c'est ainsi, par exemple, que les Rhénans rendirent - hommage au respect absolu voué par les autorités à la liberté de leur enseignement et de leurs cultes. C'est ainsi, par contre, qu'ils se plaignirent de restrictions apportées à certaines de leurs libertés, notamment à celle de pavoiser aux couleurs allemandes, de chanter les hymnes nationaux allemands, de se réunir où et autant qu'on veut; c'est ainsi qu'ils déplorèrent le manque de logements disponibles pour les étudiants, les dangers que de trop fortes agglomérations de soldats dans des cités de population restreinte, peuvent faire courir à la moralité et à la santé publiques. Et puis les journalistes — comme il fallait s'y attendre — mirent sur le tapis la question de la suspension des gazettes à titre de punition.

M. Tirard et ses collègues n'eurent pas de peine à expliquer le pourquoi de leurs décisions, toujours motivées par le souci de prévenir des conflits ou des dissentiments graves et de rendre aussi supportable que possible l'occupation. Bref, tout se passa fort bien; parlant net, on s'était compris. Et les choses, depuis lors, ne vont pas plus mal en Rhénanie: au contraire.

E. L.

:o:

Un Vieillard et son Œuvre

Tandis qu'à Paris, dimanche dernier, un cheval de course gagnait devant une foule un prix de 50,000 francs, un autre évènement se déroulait, d'une valeur plus humaine, sans doute, et attendrissait 500 personnes à Beaumont-la-Ferrière.

Lorsque M. Léon Bérard, ministre de l'instruction publique, répara une injustice quasi séculaire en remettant la Légion d'honneur au vieux poète, Achille Millien, à qui elle était promise depuis cinquante ans, il ne se doutait pas que la remise de cette distinction allait être, pour quelques-uns, un des plus poignants spectacles de leur existence. Nous sommes saturés de cérémonies officielles!

Mais, cette fois, quand le vieillard qui, pendant plus d'un demi-siècle, accomplit une des plus belles œuvres du folklore, qui est connu partout, sauf en France, pour sa passion de sauver les vieux chants nivernais, les légendes du sol, qui, sans quitter son village, a fait pénétrer l'âme profonde des chansons populaires russes, serbes, grecques, etc., écouta une lettre magnifique que Mistral avait écrite jadis pour célébrer cette besogne merveilleuse, se mit à pleurer devant nous, je vous jure que le geste du préfet, accrochant le ruban rouge, eut une signification inouïe! C'était la réparation que J.-H. Fabre, aujourd'hui mort, mais célèbre et classique, avait attendue, lui aussi, si longtemps!...

Mais c'est aussi l'histoire de Fabre, d'une autre façon... On chuchote... Le tremblant vieillard a vendu son dernier bien. Tout a été pris par le Crédit Foncier. Il faut qu'il calcule pour pouvoir payer le bûcheron qui va scier son bois! Et on ne peut pas, devant tant de noblesse ainsi réduite, ne pas faire de comparaisons avec le sort du cheval de course, qui ne doit pas manquer d'avoine.

Louis Forest.

ROBES LAINE MATHILDE

Ces ROBES Mathilde (tout laine) sont la nouveauté de la saison. Joignant l'élégance au confort ils constituent, avec leur ceinture fantaisie et leur "full blouse effect" le "frock" idéal pour les sorties. Pour la ville, nos Mathildes sont en teintes sombres; pour la campagne, les sports et la plage nous en avons un assortiment aux couleurs les plus chatoyantes. Venez donc nous voir et nous prendrons grand plaisir à vous les montrer.

LUCIEN
Couturier
520 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

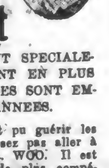
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etat.-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tirbutaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN
468, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT.

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur — des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les :blouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir,
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vivas, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1516 JONES STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566

LA FONCIERE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANÇAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1900
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4949

D. L. Perrone
6 Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1000 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE
P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN

St. Germain
RESTAURANT
60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Dîner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
PHONE SUTTER 5060
G. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

GRANDE REDUCTION
SUR TOUS LES ARTICLES
—CHEZ—
HIRSCH FRERES
Le Grand Magasin de Confections pour Hommes et Enfants
949-951 Kearny St.
PRES DE PACIFIC

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

E. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS
City of Paris
MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIÉGEL

— 31 —

DEUXIEME PARTIE

XII

— Crois-tu, mon bien-aimé, que je t'aurais laissé partir ainsi?... J'avais déjà le cœur bien gros, je te le jure, en te voyant t'éloigner de moi, si triste, chez notre bonne fée protectrice. J'avais envie de te crier: Rassure-toi, ami, nous nous reverrons encore!... Mais j'avais promis à la bonne Chevalier de me faire complice de son petit mystère, et j'ai tenu parole en pensant que, pour un peu de chagrin d'abord, tu aurais ensuite dix fois plus de plaisir. Me suis-je trompée?

D'Artagnan, sans lui répondre, trouva sans doute le moyen de lui prouver le contraire, car elle n'insista pas.

Tout au plus lui demanda-t-elle au bout d'un instant:

— Quelle est donc cette surprise désagréable à laquelle la nôtre t'a exposé d'abord?

L'horrible souvenir de Machka fit frissonner d'Artagnan.

— Je te dirai cela plus tard; murmura-t-il en l'entraînant, viens, mon adorée, ma femme!...

—ooo—

Goliath, qui était resté dans l'antichambre, n'entendant plus aucun bruit dans le salon, en conclut que le salon était vide.

— Heureux colonel, pensa-t-il, il est avec l'ange de ses rêves... car j'ai bien reconnu la dame sous son voile. Il est allé se coucher, le colonel, et je vais faire comme lui... c'est-à-dire comme lui... pas tout à fait, hélas!

Il se glissa dans ses draps, hanté plus que jamais par l'image chérie de Prascovia, et s'endormit en soupirant sur l'air plaintif de "O ma tendre musette!"

O ma belle géante,
Géante, mes amours,
Si t'étais mon amante,
Je t'aimerais toujours.
Autrement qu'en romance
Quand pourrai-j'te chanter
Mon ardeur, ma constance,
Et ma fidélité?...

—ooo—

Quand l'aube se leva, les deux époux étaient réunis depuis un peu plus d'une heure.

Il fallait que Macha fût de retour chez la Chevalier avant l'apparition complète du jour, car l'actrice devait l'envoyer dans la matinée au tsar et elle avait besoin de quelque temps pour revêtir son déguisement de page, déguisement qu'elle comptait ne quitter qu'au retour de d'Artagnan.

Comme il la retenait, le cœur déchiré, retardant le plus possible l'instant de la séparation:

— Laisse-moi, ami, lui dit-elle. Puisque tu pars, il faut que je veille sur l'empereur.

— C'est juste, fit-il avec un soupir, mais je reviendrai bientôt et nous sortirons de cette situation qui me pèse tout en m'enchantant. Je te proclamerai ma femme devant tous, et il ne sera plus nécessaire de nous cacher pour nous aimer!

Ils échangèrent un dernier baiser, après quoi d'Artagnan émit la prétention de reconduire sa femme jusque chez la Chevalier.

Mais elle s'y refusa, alléguant avec raison que, tant que leur union demeurerait secrète, il ne fallait pas qu'ils risquassent d'être aperçus ensemble.

D'ailleurs, un traîneau mis à la disposition par son amie l'attendait dans la rue et, en quelques minutes, elle aurait accompli le trajet de l'hôtel de d'Artagnan à la demeure de la maîtresse du tsar.

— Au revoir, ma chère âme! lui dit-il en l'étreignant avec une volupté douloureuse.

— Au revoir! répondit-elle.

Et pendant qu'elle se tenait les yeux fermés sous les lèvres de son époux, elle pensait:

"Au revoir, bien-aimé!... Je puis encore te dire ce mot. Nous ne nous reverrons peut-être pas pour longtemps, je le crains, mais j'en ai le pressentiment, nous nous reverrons!"

Il y avait deux heures que Macha était partie et d'Artagnan achevait ses préparatifs de voyage quand il vit entrer dans son salon Kapiof, introduit par Goliath.

— Ordre du tsar! lui dit l'homme de camp en affectant par plaisanterie d'employer le ton dont il lui avait parlé, lors de leur première rencontre, pour le mener à la maison de police.

— Venez-vous encore m'arrêter, mon cher ami? fit d'Artagnan en riant.

— Non, je vous apporte avec ce pli pour le gouverneur de Mittau, les dernières instructions de l'empereur.

— En quoi consistent ces instructions? demanda le Gascon, inquiet à la pensée que Paul pouvait avoir la fâcheuse inspiration de le forcer à prolonger son absence.

— Elles n'ont rien que d'agréable, mon cher d'Artagnan. Les propriétés du prince Dorieff sont situées à peu de distance de la route que vous allez suivre pour vous rendre en Courlande. Sa Majesté vous autorise à vous arrêter quelques heures, en partant, pour embrasser votre ami, et si, à votre retour, vous avez besoin d'un peu de repos, l'empereur me charge de vous inviter à ne point vous gêner. Passez, si tel est votre bon plaisir, deux ou trois semaines chez le prince, et ramenez-le à Saint-Pétersbourg.

— Tiens! tiens!... pensa d'Artagnan, on dirait que Paul veut m'éloigner de lui. Cette idée-là a dû lui être soufflée par quelqu'un. Mais l'inspirateur ne sera satisfait qu'à moitié. J'embrasserai Dimitri en partant, et je le ramènerai comme on m'y invite, mais je ne m'arrêterai en route que le temps strictement nécessaire. L'empereur a besoin de moi, et moi j'ai besoin des baisers de ma femme!...

XIII

Autres Amours

— Il me semble que nous quittons la route de poste, dit tout à coup Goliath, est-ce que le cocher de notre traîneau se trompe?

La bonne figure de d'Artagnan sourit sous le bonnet de fourrure qui l'abritait.

— Non, mon garçon, répondit-il, le cocher ne fait qu'exécuter mes ordres.

Le traîneau s'engagea dans la forêt où il glissa pendant une quinzaine de verstes environ.

Au bout d'une heure, il s'arrêta devant la clairière sur les bords de laquelle était construite la cabane de Rurik.

Des paysans accoururent à la rencontre des voyageurs.

Goliath remarqua leur taille extraordinaire.

Aussitôt, il devint pâle d'espérance et de joie.

— Tous ces géants, balbutia-t-il, est-ce que... par hasard... nous serions?...

— Parfaitement, nous sommes bien dans le lieu que tu supposes, dit d'Artagnan.

— Mais, je croyais que nous allions à Mittau!

— Nous y allons effectivement, mais nous avons fait un petit détour, pour nous arrêter sur les terres du prince Dorieff.

— De sorte que ce village que nous voyons est celui qu'on appelle le village des géants?... Alors, c'est ici qu'habite Prascovia?

— Tout juste, mon brave!... et je ne t'ai rien dit depuis notre départ pour te laisser la surprise. Voilà ce que c'est, maître Goliath, que de m'avoir honoré de vos confidences.

— Ah! mon colonel, que vous êtes bon! s'écria le petit homme. Mais je ne me trompe pas!... dans ces deux grands diables qui s'avancent vers nous, je reconnais mes amis Zanko et Nikita, et derrière eux Prascovia elle-même! Ah! c'est trop de bonheur, surtout quand on ne s'y attendait pas!

Le pauvre garçon devenait de plus en plus pâle.

D'Artagnan, craignant qu'il ne se trouvât mal, le secoua avec une rondeur amicale.

— Qu'est-ce que c'est? Un soldat français doit-il s'évanouir, comme une femmelette? Mordioux! Goliath, tu vas donner mauvaise opinion de toi à certaine personne qui là-bas, te décoche un regard, ma foi, très aimable.

Il n'en fallait pas davantage pour que le petit tambour retrouvât toute sa crânerie habituelle.

Il sauta du traîneau derrière d'Artagnan et, courant à la géante:

— Salut, belle Parscovia, me reconnaissez-vous? Je suis l'enfant de chœur, vous savez bien...

Elle se mit à rire, et gaiement:

— Oui, je vous reconnais très bien, quoique vos moustaches aient déjà repoussé depuis cette nuit-là, mais ça ne vous va pas plus mal, au contraire.

Pendant ce temps, d'Artagnan répondait avec cordialité aux souhaits de bienvenue de Zanko et de Nikita.

— Le prince? la comtesse? s'informa-t-il.

— Ils sont dans la cabane de l'aïeul, dit Zanko, c'est l'heure de la musique. Justement, le seigneur a fait venir aujourd'hui une harpe pour accompagner les chants de Nadia Feodorowna, et notre père Rurik, qui est avec eux, doit passer de doux moments.

D'Artagnan avait plus d'une fois entendu parler de Rurik et de sa famille par Dimitri.

Sans le connaître, il tenait en haute vénération le digne centenaire.

Il n'en pensa pas moins cependant:

(A Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout.

L'Almanach Hachette
Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

NE VOUS LAISSEZ PAS DE LE REPETER.
Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.
En vente partout.

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

MONACO
Photographe
324 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1204
Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6300
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
Le boîte de 240 cahiers, $4.50; par la poste $4.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacante
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
991, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 819, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement)
Téléphone: GARFIELD 1964

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par mois.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 2720
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 9 h. 30; 10 h. 30; 2 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 2622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 2870-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 849
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
385, rue Stockton Phone: Douglas 4000

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2927
Résidence: 2499 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 4262
Résidence: 2036 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6016

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 136
Résidence Phone: Sunset 3830

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste de Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 5 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-12-13, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5021
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 120, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. et Mercredi et Samedi matin de 9 à 11 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 208-210, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1406, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
301, SUTTER ST. (Gaton Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5000
Résidence: The Dorchester, 1402 Sutter St., coin de Gough. Phone Prospect 600

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR-RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANÇAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS — City of Paris — MAISON FONDEE EN 1850

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES

DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES

Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence

"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1294



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 3720
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spetorne et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—30th Street OAKLAND

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4949

D. L. Perrone
6 Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1000 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 348-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4296; et 1800 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE
P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8000

St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
C. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

GRANDE REDUCTION
SUR TOUS LES ARTICLES
CHEZ
HIRSCH FRERES
Le Grand Magasin de Confections pour Hommes et Enfants
949-951 Kearny St.
PRES DE PACIFIC

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIÉGEL

— 31 —

DEUXIEME PARTIE

XII

— Crois-tu, mon bien-aimé, que je t'aurais laissé partir ainsi?... J'avais déjà le cœur bien gros, je te le jure, en te voyant t'éloigner de moi, si triste, chez notre bonne fée protectrice. J'avais envie de te crier: Rassure-toi, ami, nous nous reverrons encore!... Mais j'avais promis à la bonne Chevalier de me faire complice de son petit mystère, et j'ai tenu parole en pensant que, pour un peu de chagrin d'abord, tu aurais ensuite dix fois plus de plaisir. Me suis-je trompée?

D'Artagnan, sans lui répondre, trouva sans doute le moyen de lui prouver le contraire, car elle n'insista pas.

Tout au plus lui demanda-t-elle au bout d'un instant:

— Quelle est donc cette surprise désagréable à laquelle la nôtre t'a exposé d'abord?

L'horrible souvenir de Machka fit frissonner d'Artagnan.

— Je te dirai cela plus tard, murmura-t-il en l'entraînant, viens, mon adorée, ma femme!...

—ooo—

Goliath, qui était resté dans l'antichambre, n'entendant plus aucun bruit dans le salon, en conclut que le salon était vide.

— Heureux colonel, pensa-t-il, il est avec l'ange de ses rêves... car j'ai bien reconnu la dame sous son voile. Il est allé se coucher, le colonel, et je vais faire comme lui... c'est-à-dire comme lui... pas tout à fait, hélas!

Il se glissa dans ses draps, hanté plus que jamais par l'image chérie de Prascovia, et s'endormit en soupirant sur l'air plaintif de "O ma tendre musette!"

O ma belle géante,
Géante, mes amours,
Si t'étais mon amante,
Je t'aimerais toujours.
Autrement qu'en romance
Quand pourrai-j'te chanter
Mon ardeur, ma constance,
Et ma fidélité?...

—ooo—

Quand l'aube se leva, les deux époux étaient réunis depuis un peu plus d'une heure.

Il fallait que Macha fût de retour chez la Chevalier avant l'apparition complète du jour, car l'actrice devait l'envoyer dans la matinée au tsar et elle avait besoin de quelque temps pour revêtir son déguisement de page, déguisement qu'elle comptait ne quitter qu'au retour de d'Artagnan.

Comme il la retenait, le cœur déchiré, retardant le plus possible l'instant de la séparation:

— Laisse-moi, ami, lui dit-elle. Puisque tu pars, il faut que je veille sur l'empereur.

— C'est juste, fit-il avec un soupir, mais je reviendrai bientôt et nous sortirons de cette situation qui me pèse tout en m'enchantant. Je te proclamerai ma femme devant tous, et il ne sera plus nécessaire de nous cacher pour nous aimer!

Ils échangèrent un dernier baiser, après quoi d'Artagnan émit la prétention de reconduire sa femme jusque chez la Chevalier.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout.

Mais elle s'y refusa, alléguant avec raison que, tant que leur union demeurerait secrète, il ne fallait pas qu'ils risquassent d'être aperçus ensemble.

D'ailleurs, un traîneau mis à la disposition par son amie l'attendait dans la rue et, en quelques minutes, elle aurait accompli le trajet de l'hôtel de d'Artagnan à la demeure de la maîtresse du tsar.

— Au revoir, ma chère âme! lui dit-il en l'étreignant avec une volupté douloureuse.

— Au revoir! répondit-elle.

Et pendant qu'elle se tenait les yeux fermés sous les lèvres de son époux, elle pensait:

"Au revoir, bien-aimé!... Je puis encore te dire ce mot. Nous ne nous reverrons peut-être pas pour longtemps, je le crains, mais j'en ai le pressentiment, nous nous reverrons!"

Il y avait deux heures que Macha était partie et d'Artagnan achevait ses préparatifs de voyage quand il vit entrer dans son salon Kapiof, introduit par Goliath.

— Ordre du tsar! lui dit l'aide de camp en affectant par plaisanterie d'employer le ton dont il lui avait parlé, lors de leur première rencontre, pour le mener à la maison de police.

— Venez-vous encore m'arrêter, mon cher ami? fit d'Artagnan en riant.

— Non, je vous apporte avec ce pli pour le gouverneur de Mittau, les dernières instructions de l'empereur.

— En quoi consistent ces instructions? demanda le Gascon, inquiet à la pensée que Paul pouvait avoir la fâcheuse inspiration de le forcer à prolonger son absence.

— Elles n'ont rien que d'agréable, mon cher d'Artagnan. Les propriétés du prince Dorieff sont situées à peu de distance de la route que vous allez suivre pour vous rendre en Courlande. Sa Majesté vous autorise à vous arrêter quelques heures, en partant, pour embrasser votre ami, et si, à votre retour, vous avez besoin d'un peu de repos, l'empereur me charge de vous inviter à ne point vous gêner. Passez, si tel est votre bon plaisir, deux ou trois semaines chez le prince, et ramenez-le à Saint-Pétersbourg.

— Tiens! tiens!... pensa d'Artagnan, on dirait que Paul veut m'éloigner de lui. Cette idée-là a dû lui être soufflée par quelqu'un. Mais l'inspirateur ne sera satisfait qu'à moitié. J'embrasserai Dimitri en partant, et je le ramènerai comme on m'y invite, mais je ne m'arrêterai en route que le temps strictement nécessaire. L'empereur a besoin de moi, et moi j'ai besoin des baisers de ma femme!...

XIII

Autres Amours

— Il me semble que nous quittons la route de poste, dit tout à coup Goliath, est-ce que le cocher de notre traîneau se trompe?

La bonne figure de d'Artagnan sourit sous le bonnet de fourrure qui l'abritait.

— Non, mon garçon, répondit-il, le cocher ne fait qu'exécuter mes ordres.

Le traîneau s'engagea dans la forêt où il glissa pendant une quinzaine de verstes environ.

Au bout d'une heure, il s'arrêta devant la clairière sur les bords de laquelle était construite la cabane de Rurik.

Des paysans accoururent à la rencontre des voyageurs.

Goliath remarqua leur taille extraordinaire.

Aussitôt, il devint pâle d'espérance et de joie.

— Tous ces géants, balbutia-t-il, est-ce que... par hasard... nous serions?...

— Parfaitement, nous sommes bien dans le lieu que tu supposes, dit d'Artagnan.

— Mais, je croyais que nous allions à Mittau?

— Nous y allons effectivement, mais nous avons fait un petit détour, pour nous arrêter sur les terres du prince Dorieff.

— De sorte que ce village que nous voyons est celui qu'on appelle le village des géants?... Alors, c'est ici qu'habite Prascovia?

— Tout juste, mon brave!... et je ne t'ai rien dit depuis notre départ pour te laisser la surprise. Voilà ce que c'est, maître Goliath, que de m'avoir honoré de vos confidences.

— Ah! mon colonel, que vous êtes bon! s'écria le petit homme. Mais je ne me trompe pas!... dans ces deux grands diables qui s'avancent vers nous, je reconnais mes amis Zanko et Nikita, et derrière eux Prascovia elle-même! Ah! c'est trop de bonheur, surtout quand on ne s'y attendait pas!

Le pauvre garçon devenait de plus en plus pâle.

D'Artagnan, craignant qu'il ne se trouvât mal, le secoua avec une rondeur amicale.

— Qu'est-ce que c'est? Un soldat français doit-il s'évanouir, comme une femmelette? Mordioux! Goliath, tu vas donner mauvaise opinion de toi à certaine personne qui là-bas, te décoche un regard, ma foi, très aimable.

Il n'en fallait pas davantage pour que le petit tambour retrouvât toute sa crânerie habituelle.

Il sauta du traîneau derrière d'Artagnan et, courant à la géante:

— Salut, belle Parscovia, me reconnaissez-vous? Je suis l'enfant de chœur, vous savez bien...

Elle se mit à rire, et gaiement:

— Oui, je vous reconnais très bien, quoique vos moustaches aient déjà repoussé depuis cette nuit-là, mais ça ne vous va pas plus mal, au contraire.

Pendant ce temps, d'Artagnan répondait avec cordialité aux souhaits de bienvenue de Zanko et de Nikita.

— Le prince? la comtesse? s'informa-t-il.

— Ils sont dans la cabane de l'aïeul, dit Zanko, c'est l'heure de la musique. Justement, le seigneur a fait venir aujourd'hui une harpe pour accompagner les chants de Nadia Feodorowna, et notre père Rurik, qui est avec eux, doit passer de doux moments.

D'Artagnan avait plus d'une fois entendu parler de Rurik et de sa famille par Dimitri.

Sans le connaître, il tenait en haute vénération le digne centenaire.

Il n'en pensa pas moins cependant:

(A Suivre)

L'Almanach Hachette
Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.
En vente partout.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8500
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
le boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.80

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
391, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1849
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement)
Téléphone: GARFIELD 1364

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par mois

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 843
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
235, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 244, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627
Résidence: 3490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3260
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 3 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 1935 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6916

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3239

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1290

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5051
Résidence Phone: Sunset 2400

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1286
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 296

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Notre de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 328-330, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1406, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 156
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
391, SUTTER ST. (Gaiss Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5600
Résidence: The Dorchester, 1462 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 600.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR-RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 787 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1699).

Maison Française
de
L'UNIVERSITE DE CALIFORNIE

Mlle Peladé ouvrira une **TABLE FRANÇAISE POUR LA CONVERSATION** pendant la session d'Eté, durant du 9 Mai au 30 Juillet, 2218, Dana St., Berkeley, à un demi-block du Campus.

Ecrire dès maintenant à Mlle Peladé, 171, Santa Clara Street, Oakland. Téléphone: Oakland 4580.

.2723

Premieres Communions

Nous informons les parents qui ont des enfants faisant leur Première Communion prochainement, que nous avons un grand choix de **Livres de Messe**, de **Chapelets** et de **Cartes Souvenirs**.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

CONVOCATION

COMITE DE LA COLONIE FRANÇAISE DES COMTES DE SAN FRANCISCO ET D'ALAMEDA

La réunion au cours de laquelle sera constitué le bureau pour l'Exercice 1921-22, aura lieu le **VENDREDI 6 MAI 1921, à 8 h. du soir**, à la Bibliothèque Française, 110 Sutter St.

Sont convoqués à y assister, les représentants de la Colonie élus aux dernières élections générales et les présidents des Sociétés Françaises.

Le Président, Le Secrétaire,
J. MEILLETTE. GEO. TESSIER.

GRAND
PIQUE-NIQUE
— Donné par les —
Dames Séminoles
— LE —
DIMANCHE 8 MAI 1921
— AU —
CALIFORNIA PARK
(Près de San Rafael)

Mlle THERESE LARGENTE
Présidente du Conseil

Comité d'Organisation
Mme M. Plégat, Présidente
Mme M. Lamanet, Secrétaire
Mme C. McKenna, Trésorière
Mmes F. Cames, M. Godeau, E. Lauray, J. Longuy, M. Matraman, L. Pouchan V. Rodigou
MM. P. J. Ibos, J. B. Laclergue J. Traille

Comité de Réception
Mmes M. Gabert, A. Savignac, M. Roule J. Pontacq, M. Denis, M. Mendonça C. Bauchou, A. Sarthou, C. Rufener M. Lasserre, M. Bellet, L. Larricou J. Jan, E. Andiehou, R. Escoutaloup J. Esmiol, A. Lancy, M. Barrère J. M. Asnard, M. Auga, J. Barbaste A. Bazerque, M. Bavlacq, M. Bernadicou M. Bernès, M. Blanc, C. Bouzout H. Campagne, C. Castaing, L. Carrère A. Cayssials, C. Claverie, E. Cervières M. Codis, C. Coudeu, M. Cournale H. Desbarrats, M. Dupouey, M. Escallier L. Escudé, L. Galtié, H. Galey M. Gassmann, S. F. King, A. Lalanne S. Lapuyade, A. & E. Larissou J. Louhon, C. Loustau, M. Loustaunou M. Loustalet, M. Lanlhère, G. Lorenzini M. Macagno, V. Mazeris, C. Mirande B. Monela, M. Peyrucain, S. Salabert M. Soulé, M. Sorrentino, G. Vayssier L. Vigneau, A. Valci, M. Walters A. Jambet
MM. P. A. Bergerot, L. C. Bertin M. Causse, J. S. Godeau, L. Lacaze L. Lacabanne, B. Lasserre, Dr. Pinez G. Pouchan, J. B. Pon, F. Peters P. Magendie, E. Serveau

Comité de Danse
M. Jean Turonnet, Directeur
Mlle Antoinette Lapeyre, Directrice
Aides: E. Bauchou, S. Bordegaray L. Bourdet, M. Bouttet, I. Bracq
M. & C. Carrey, E. Cassies, J. Cazaujus M. & C. Cervières, J. Costaramone B. Coudeu, S. Couderc, J. Derruan Z. Duconsso, J. Dupuy, M. Duques H. Estival, A. Etcheverry, G. Fabre L. Fanfelle, M. Fondecabe A. & M. Fourcade, S. Henri, E. Kelly L. Labarthe, J. Laborde, R. Lafon J. Lahore, M. Lamanet, J. Landes E. Lonné, A. Magne, M. Maysonnave M. Martin, C. L. Patlas, A. Péleupé M. Pontacq, M. Serres, L. Verdier A. Soubielle
MM. A. Canderle, J. Cazau, J. Claverie F. Etcheverry, E. Laborde, J. Minjoulet P. Oron, P. Serres, S. Vergès R. St. Denis, E. Lalanne

Comité de Tombola
M. Jean Tiret, Président
Mme E. Lauray, Présidente
Aides: Mmes M. Branger, T. Cames J. Beigbeder, E. Figeac, M. Péchoultres L. Pouchan, J. Raffestin, M. Saliou
MM. J. B. Casamajor, J. Fontan M. Verdier

Musique par H. Galey

Prix d'Entrée: 50 Cents
Enfants au-dessous de 12 ans, Gratis

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire connaître leur adresse au Consul Général de France, 110, Sutter St., San Francisco:

ALLEMAND, Joseph
GINOUX, Joseph Alfred
HASSELFRATZ, Michel.
HOHMANN, Albert
SANS, Marie
VAINE, Zeila

* * *

Les personnes qui ont souscrit à l'Emprunt 6%-1920, sont avisées que leurs titres sont arrivés au Consulat Général où elles pourront venir les retirer.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
—A—
GLEN ELLEN
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)

Pension de famille; $12 par Semaine; prix spécial pour les enfants. Voiture pour les bains. Chasse, pêche, etc., etc
Téléphone: 24 F 4

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

DÉCÈS

Louis LAPEYRE, né dans les Basses-Pyrénées, France, est décédé à San Francisco le 28 Avril 1921 à l'âge de 72 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Lundi 2 Mai 1921, à 8 h. 30 du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires où une messe sera dite pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de ses nièces Clotilde L. Clavère et Catherine Augas, ainsi que de toute la famille.

Tribu Séminole No. 54
Imp'd. O. R. M.

Les Officiers et Membres sont priés d'assister, le **LUNDI 2 MAI 1921**, aux funérailles de leur regretté frère

Louis LAPEYRE,

de la Tribu Matamore No. 24, de Redwood City, décédé le 28 Avril 1921, à l'âge de 72 ans.

On se réunira à 8 h. 30 du matin à l'Eglise Notre-Dame des Victoires.

Par ordre du Sachem C. COUSTETTE
Le Secrétaire,
J. ARFES.

MESSE

Le Dimanche 1er Mai 1921, à 10 h. du matin, une messe sera célébrée en l'Eglise Nuestra Senora della Guadalupe, Broadway et Mason, pour le repos de l'âme de

Madame REDONDO

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa veuve Juaquina Redondo et de toute la famille.

Lafayette Club No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA

Les Officiers, Membres et amis du Lafayette Club No. 2 sont priés d'être présents à la réunion régulière du Club qui aura lieu Mercredi prochain, le 4 Mai, au Blake Bldg. Hall, 520, 12th St., Oakland, à 8 heures précises du soir.

M. Chas. A. Borie, d'Alameda, qui fera une conférence en français sur la Constitution des Etats-Unis s'est mis à la disposition de chacun pour répondre aux questions généralement demandées aux aspirants à la naturalisation américaine.

Les Elections municipales ayant lieu le 10 Mai, il s agit aussi de démontrer aux Candidats qui nous rendront visite que la force politique de l'élément français ne peut être ignorée. Venez tous.

Le Président, Le Secrétaire,
P. CHANQUET. J. F. ANDRIEUX.

GRAND
PIQUE-NIQUE
— Donné par la —
COUR de FRANCE
No. 212, F. O. A.
— LE —
DIMANCHE 1er MAI 1921
— AU —
CALIFORNIA PARK
(Près de San Rafael)

P. CRUCIANI, Deputy Chief Ranger
J. CUYALA, Chief Ranger

Comité d'Organisation
R. St.-Denis, Président
P. J. Ibos, Vice-Président
B. Capeu, Trésorier
R. Pontacq, Secrétaire
P. Lacoume, E. Gonsolin, C. Mirassou C. Bourdet, J. R. Martinez
L. Candevan, J. Bourdet, P. Bedoura

Comité de Réception
P. Bigué, Président
J. Salanave, Vice-Président
J. G. Bard, A. Batmale, C. Betbézé E. Bigué, A. Cantegret, V. Cantou J. Canicot, J. Cenenave, T. Champoléon J. Daniel, J. Domerc, L. Dutoit, J. Escalier, B. Despérès, J. Estarziau D. Francis, F. Franceschini, J. Fontan J. S. Godeau, J. P. Gay, Dr. Geo. Juilly J. Lacabanne, J. Lacoste, L. Lalanne J. F. Laulhère, J. Lecay, M. Maucoronel A. Mestré, J. Mirassou, A. Moncheur F. Mounès, M. Mazeris, F. Nouqué H. Paul, C. Pons, J. L. Pouey P. Tarries, P. Treich

Comité de Danse
C. Barthouet, Directeur
J. Présens, Sous-Directeur
C. Aymerie, M. Arbriès, S. Arbriès C. Barbaste, F. Barriel, P. Bigué M. Bordes, J. B. Buchou, J. Bruchou L. Capdevielle, V. Capicot, P. Cazalet J. Cazenave, G. Couderc, P. Ducousso A. Etcheber, A. Eyraud, C. Eyraud B. Fanfelle, L. Fretel, P. Goursau F. Gemenez, R. Joanne, G. Lacoste J. Liet, M. Lafont, A. Léger, V. Mirassou, J. Palacin, C. Pardiès J. M. Pomnès, P. Palas, J. Pouey C. Palu, A. Rambaud, J. Rambaud L. Salannve, J. P. Sarthou, P. Segalas P. Tourrabue, R. Lacu L. Navailles, A. Franco

Comité d'Ordre
P. Capdevielle, Président
J. B. Barbé, J. Bigué, P. Buithé E. Bonardel, L. Boramé, F. Biscay E. Cangros, M. Capicot, J. Casajous J. B. Capdevielle, B. Cazenave P. Cuyala, P. Darracq, M. Ducau J. Fuertès, J Gracia, P. Ipas L. Lacabanne, M. Laclaustra M. Lisonet, J. B. Loupy, R. Lannessus J. B. Miramon, A. Molia, F. Pouey J. Segalas, J. Surmont, P. Thomas H. Hauret, J. Besson

Comité de Tombola
L. Candevan, Président
P. Lacomme, Vice-Président
M. Dioze, J. Lassalle, D. Lassalle P. Bedoura

"Gate Prizes" — Grande Tombola Musique de l'Union

Prix d'Entrée: 50 Cents

Un Aviateur Français Survolera pendant le Pique-Nique.

Horaire des Trains pour se rendre au Park:

Départs du matin (Station du Ferry) 8 h. 45, 9 h. 45, 10 h. 45 et 11 h. 45; l'après-midi, 2 h. 45.

Heures des trains pour le retour:— 3 h. 40, 4 h. 40, 5 h. 40 et 6 h. 40.

AVIS

CHANGEMENT DE PROPRIETAIRES

MM. J. Fisher, J. Monnier et E. Soubra ont l'honneur d'informer les colonies française et italienne qu'ils viennent de se rendre acquéreurs de l'Hôtel Turin, Restaurant Français, situé 670 et 672, Broadway, et anciennement tenu par MM. J. Ramella, A. Grigorio et J. Bargiallo.

LAFAYETTE CLUB

Les Membres sont priés d'assister à la réunion régulière mensuelle qui aura lieu le **LUNDI 2 MAI 1921, à 8 h. du soir**, 149, Eddy St.

De nombreuses questions à discuter figurent à l'ordre du jour.

Le Président, Le Secrétaire,
E. AUTARD. R. ST. DENIS.

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550
IMPRIMERIE
Lanson-Lauray & Co.
M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus

On Demande

JEUNE FILLE ou femme pour le travail général de la maison et la cuisine. Doit parler un peu anglais.

S'adresser **CE MATIN** à 1865, Clay St., Apt. 4, ou téléphoner Prospect 2197.

2719

FEMME FRANÇAISE d'un certain âge pour une petite famille de 3 personnes.

S'adresser, 393, 30th St., coin de Sanchez, ou téléphoner: Mission 6899.

2720

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser, 1467, Pine St., près de Polk.

2721

Une **CUISINIERE** pour blanchisserie française. Pas de repassage à faire.

S'adresser au bureau du journal.

2716

Un **CHEMISIER.**

S'adresser à Mme Palacin, 3301, Fillmore St.

2717

De BONNES OUVRIERES.

S'adresser à Boramé, Noe French Laundry, 3821, 24th St. Phone: Valencia 3228.

2707

Un **EBAUCHEUR** sachant faire le linge courant. Aussi un **APPRENTI** pour le "mangle".

S'adresser à C. Lamayson, 2671, Sutter St.

2708

Un **PREMIER LAVEUR.**

S'adresser à Mme Frisou, 2933, Filbert St., Oakland.

2705

Une **BONNE CUISINIERE** pour pension à la campagne. Bons gages.

S'adresser au bureau du journal de 10 h. à 11 h. le matin et de 2 h. à 3 h. l'après-midi.

2706

Un **PATISSIER FRANÇAIS.** Gages $35 à $40 par semaine.

S'adresser à F. Valette, Model Bakery, Ukiah, Cal.

2689

Demandes d'Emploi

JEUNE HOMME, parlant français et anglais, connaissant bien la ville, demande place comme "Driver" pour boulangerie, blanchisserie ou tout autre industrie.

S'adresser à Auguste Caumon, 1028 Newhall St., ou téléphoner: Mission 7097.

2709

Deux **FEMMES**, la mère pour faire la **CUISINE** et la fille comme **OUVRIERE REPASSEUSE** demandent place en ville ou à la campagne.

Téléphoner à Mission 8995, le matin jusqu'à midi et le soir après 6 h.

2704

Divers

Dame française **PREND EN PENSION** des enfants au-dessus de 3 ans.

S'adresser, 477, Frederick St. Phone: Park 9219.

.2724

A Vendre

COTTAGE de 5 chambres, approprié pour 2 familles; bain; garage. Situé dans Folsom, près Precita Avenue. Prix: $3,150. On accepterait hypothèque.

S'adresser entre 5 et 6 h. du soir, à 2897, Bryant St.

2711

COTTAGE de 4 chambres et mansarde; bain; garage. Situé dans Bessie avenue près de Folsom St. Prix: $2250. On accepterait hypothèque.

S'adresser, entre 5 et 6 h. du soir, à 2897, Bryant St.

2710

Un **OFFICE DE LAUNDRY.**

S'adresser chez Mme Duffard, 333, O'Farrell St.

2702

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.

18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.

5,500—3 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.

30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.

1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.

15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.

65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.

12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.

4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.

8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.

7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.

8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 4,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $130.

6,500—Hôtel de 60 ch.; loyer $200.

15,000—Hôtel de 102 ch.; loyer $450.

10,000—Hôtel de 76 ch.; loyer $300.

3,500—Apt. House de 31 chambres; loyer $105.

12,500—Apt. House de 90 chambres; loyer $600.

16,000—Flat à vendre; 4 chambres chacun; loyer $200; facilité de paiement.

8,500—2 flats de 5 chambres chacun; rue Leavenworth; garage.

6,500—Blanchisserie à la campagne; la seule dans la localité; excellente affaire pour un ou deux couples.

34,000—Ranch de 680 acres; 5 milles de la station; eau en abondance; garage et autres constructions en bon état; 250 acres de terrain labourable; 9 acres d'amandiers; le tout en plein rapport.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

A. Pechoultres H. J. Bazerque C. Ponso

Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambre 911

PROPRIETES A VENDRE

$30,000 comptant—Appt. House, 110 ch., situé rue Bush près Powell; moderne sous tous rapports; bâtisse acier et brique; balance $120,000 comprend tout l'ameublement. Peut rapporter $2,500 par mois.

15,000 comptant—9 flats de 4 et 5 ch. et bains; rapp. $330 par mois; les constructions et la location sont des meilleures. Balance $15,000 hypothèque bancaire à 6%.

4,000—Bungalow 4 ch. et bain dans lot 50x100, situé à San Bruno.

HOTELS, APARTEMENTS, ETC.

$18,000—Hôtel 80 ch. ayant 30 bains privés; loyer raisonnable; bon bail; ameublement excellent état; chambres spacieuses; location centrale.

15,000 comptant—Hôtel 90 ch. dans centre ville; 40 bains privés; loyer raisonnable; bail de 5 ans; ascenseur automatique. Balance de $5,000 en paiements mensuels.

9,500—Apt. House 80 ch. dans excellente location; rapporte $400 par mois; bail de 10 ans.

5,000—Hôtel 60 ch.; loyer $125; eau chaude dans toutes les chambres. Occasion pour spéculateurs.

6,000—Blanchisserie fr. dans ville très peuplée à quelques milles de S. F. Loyer $40; fait $400 de travail par semaine; la construction est neuve, les machines en excellent état; chaudière de 25 chevaux, chauffage à l'huile. Cette place peut occuper 15 personnes. Termes raisonnables pour personnes de la partie.

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.

12,500—A Oakland, Blanchisserie française; installation complète. Bonne occasion.

A VENDRE OU A ECHANGER

$19,000—A Richmond, Propriété comprenant 4 stores et 30 chambres; rapportant $300 par mois. On accepterait une maison à Oakland, Berkeley ou Alameda pour une part de paiement.

A VENDRE

$5,000—Blanch. fr. établie 1905 par présent prop. qui se retire des aff. Outillage compl., puits artés., abond. d'eau, chaudière neuve de 35 ch.

3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100. un block du Key route, centre ville

3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 24
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
J. T. TRILARRY ——— Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ——— Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites, se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.

785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1365

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.

1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE C. PONSO

Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., CHAMBRE 911
PHONE: DOUGLAS 6391

Real Estate, Assurances, Collections
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
Grand choix de Biscuits "LU" en boîtes de $1.50, $1.75 et $2.00

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
— DE —
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
PHONE: KEARNY 5704
Excepté dimanche et fêtes.

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 182.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9535.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rafotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orelia, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 9 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 201 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Weiler, First Spring Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 464 24e St. Phone office, Lakeside 1584. Emergency Lakeside 4960. Rés. Oakland 4230.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 618.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Thibaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 9 h. 30 du matin à midi et de 1 à 5 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stenhensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; F. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Ollivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Artis, Sec. des Archives, 1827 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bonc, B. Denaycrouse, G. Martin, Marcel Fohlen, Garde Intérieur, J. Cressens, Médecins. Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1896—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Bacaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3554; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 3385; R. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamayson; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg, 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 175 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1046 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920.—Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances, CHARLES CHRISTOPHE, 3247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2341 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, J. MEILLETTE, J. F. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
**Près de California Phone: W

Published and distributed under permit (No. 15) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
830, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 830 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MARDI 3 MAI 1921—TUESDAY, MAY 3, 1921. No. 102

Le Crucifiement Periodique de la France

Qu'est l'Europe dans son ensemble, sinon le promontoire effilé du vaste et uniforme hinterland asiatique? Que sont les régions dénommées France et Belgique sinon les parties les plus étroites de ce promontoire, les pays à taille de guêpe protégés au sud par un mur élevé représenté par les Pyrénées, mais ouverts partout ailleurs — et c'est là le point tragique—aux incursions, à l'invasion des tribus nomades et des peuples, aussi bien qu'au contact chronique du pèlerin paisible ou du commerçant?

Lorsque Jules César voulut élever une barrière contre le monde de brigands qui menaçait la "pax romana", il comprit, avec un sens stratégique sûr, qu'il lui fallait avant tout stabiliser la Gaule transalpine. Comme s'il voulait préparer la géographie de Strabon, il s'arrêta à l'idée de fixer au Rhin les limites de la pression vers l'Ouest des Germains et des Asiatiques. Un couloir naturel remonte droit vers le Nord des rives de la Méditerranée jusqu'aux hauts plateaux des anciennes terres bourguignonnes d'où sortent les rivières qui vont se jeter dans les mers du Nord. Ce couloir, c'est la route des civilisations égyptienne et phénicienne, grecque et latine. Avec le cours de la Garonne, elle coupe, à vrai dire, ce qui n'est ni plus ni moins qu'un espèce d'isthme cosmique. Je dis "isthme cosmique" tout court, car, après tout, nous ne savons rien des combats martiens. Quelque peu [illegible] philique et même quelque provinciale que soit cette attitude, nous pouvons quand même nous contenter provisoirement du point de vue géocentrique

La France est donc, prise dans son ensemble, un isthme cosmique, et l'histoire de France tout entière n'est qu'une variation sur ce thème. Cette histoire n'est que la résultante logique du redoutable privilège et de la gloreuse pitié des peuples que le sort a désignés pour se fondre dans une union nationale, le long de cette grande route internationale plus exposée que nulle autre. Dans les moments de crise mondiale les réactions collectives de la nation française facilement deviennent: "gesta Dei"; et c'est l'éclair révélateur de ce fait, qui, en 1914, guida sur l'heure même les premières unités du du corps expéditionaire britannique vers les champs de bataille du nord de la France et de la Belgique pour s'y offrir en holocauste sublime. C'était la révélation du même fait qui, lorsque les temps furent révolus, amena deux millions d'Américains à travers l'Atlantique pour partager la plus sublime des croisades.

M. Walter Berry a déjà remarqué qu'il existe des précédents préhistoriques pour la guerre allemande. Il y a quelque vingt mille ans les Tentons de Kronstadt, dévalant des hauteurs de Pisgah de ce domaine isthmique, percant sa muraille de l'Est, et poussant jusqu'au couloir rhodésien, saccagèrent les riches et belles contrées méditerranéennes des Cros-Magnons. Depuis lors il ne s'est guère passé de siècle qui n'ait vu quelque tentative d'invasion du même genre. Il n'y ent rien de particulièrement original dans les migrations des Huns et des Vandales. Le regard de fen de l'Ogre avait jeté l'effroi parmi les paysans de Meurthe-et-Moselle plusieurs milliers d'années avant qu'il brillât dans les hautes herbes et les taillis des champs catalauniques. Et lorsque, hier encore, dans l'été d'Alcyon, en août 1914, les armées de Guillaume II, franchissant les bas terrains de Belgique et les vallons du Luxembourg, commencèrent à semer le sel dans les champs et les vignes des Gallo-Romains, l'événement étonna sans doute un monde inattentif, mais il ne pouvait ni surprendre ceux qui avaient puisé aux sources de l'histoire, ni abattre l'âme fortement trempée d'une nation qui devait son énergie presque stoïque aux leçons d'un passé dont les périodes de paix et de bien-être avaient été, à tant de reprises, périodiquement troublées par des "jazz" d'une cacophonie sauvage pareille à celle de 1914.

Le crucifiement périodique de la France est donc une des lois de ce que M. Jean Brunhes a appelé la géographie humaine. Dans un monde où les complications économiques augmentent toujours, cette loi entrera de plus en plus souvent en action et le sort de la France deviendra nue question d'importance capitale pour tous les pays de civilisation européenne. Si la France venait à être submergée, des flots d'anarchie se répandraient sur le monde.

Tel est l'enseignement qui se dégage des événements. Ceux qui iront en pèlerinage sur le sol sacré des champs de bataille français de 1914 à 1918 parviendront à saisir les causes latentes de l'équilibre instable du monde. Une promenade de quelques jours seulement suffira pour révéler le fait que la récente guerre allemande, qui est la première guerre mondiale, a pris fin avant son heure. Un armistice prématuré, suivi d'un traité tardif avec l'Allemagne, dont les articles ne donnent que de bien faibles garanties au main tien de la paix du monde, a laissé la Gaule toujours exposée—quoique pour le moment un peu moins que par le passé—à l'assaut, à la ruée de l'éternel envahisseur oriental. Par cela même le danger qu'elle continue à courir est resté aussi un danger mondial. Laissons les feux intermittents des projecteurs de la Ligue des Nations jeter par à-coups leurs rayons ironiques sur les plaines dénudées et bouleversées des champs de bataille de la zone sanglante d'Ypres à Verdun; laissons-les teinter d'une pâle auréole violette les croix blanches qui marquent les tombes des millions d'hommes qui tombèrent sur l'isthme mondial français, l'Allemagne n'en demeurera pas moins l'Allemagne, la Russie restera la Russie, l'Angleterre, l'Angleterre. La géographie humaine sera toujours la géographie humaine. et le pacifiste ne cessera pas d'être le rêveur enfantin qui n'a pas encore appris à connaître la portée pratique d'une loi que je n'hésite pas à répéter en ces termes:

La nécessité d'adapter et, parfois même, de subordonner les exigences des autres nations aux intérêts vitaux de la France demeure un postulat scientifique solidement établi par vingt siècles d'expérience européenne.

W. Morton Fullerton.

:o:

On . . . . . leur donne . . . . jusqu'au 12 Mai . .

Ces Messieurs de la Bochie ont jusqu'au 12 Mai pour nous apporter la clef de leur caisse.

Ainsi en ont décidé, ce dernier dimanche, les représentants des nations alliées réunies à Londres.

Un tel délai est on ne peut plus regrettable, parce qu'il ne va manquer d'encourager les gens d'Outre-Rhin à continuer une discussion qu'ils s'emploieront à vouloir plus équivoque que jamais.

Et ce étant c'est une solution bâtarde que nous avons en perspective. Autrement dit un règlement de comptes qui, quant à la France surtout, laissera fort à désirer.

Oh! je me rends parfaitement compte des obstacles qu'à tout instant Briand rencontre dans l'accomplissement de sa mission. L'hésitation trop manifeste de Lloyd-George, secondé par l'Italie, à ne pas vouloir "brusquer" l'Allemagne, ne fait que toujours compliquer de plus en plus l'application des sanctions prévues au Traité de Versailles.

Un tel état de choses ne peut qu'être déploré; parce que, plus il se prolonge et moins nous avons la certitude de recevoir les légitimes satisfactions qui nous sont dues.

Tons ces atermoiements—tels les derniers en date—sont interprétés à Berlin comme un signe de faiblesse de la part des Alliés. Et alors, quand il arrive à ces derniers de faire les gros yeux, "on" ne s'en inquiète pas autrement: l'on continue à faire le sourd.

Donc la comédie n'a pas pris fin — ainsi que cela aurait dû avoir lieu samedi dernier—et c'est tout ce qu'il y a de plus regrettable.

D'autant plus regrettable que, par trois fois au cours de ces derniers quinze jours—une fois au Sénat et deux fois à la Chambre—le Président du Conseil, aux applaudissements répétés des représentants de la Nation, déclara que "si le 1er Mai l'Allemagne ne s'était pas soumise aux décisions prises par le Conseil interallié suprême, une main ferme la prendrait au collet".

Or dès l'instant que, à la face du monde entier, Briand avait fait une aussi solennelle déclaration, il devait, au meeting de Londres d'avant-hier, ne pas retrancher un iota de ce qu'il avait dit.

"Mon cher ami, aurait-il dû confier à Lloyd-George, les hésitations sont maintenant hors de mise. Voilà un mois que, sur tous les tons, vous et moi nous crions que le 1er Mai le Traité de Versailles sera appliqué si l'Allemagne s'entête à ne pas s'avouer vaincue. Cela a été reproduit dans tous les journaux de la Bochie et le gouvernement allemand en a été en outre avisé par nos ambassadeurs à Berlin. Donc tous les avertissements possibles lui ont été donnés. En ne se présentant pas ici, aujourd'hui, c'est qu'il entend nous faire comprendre que tout ce dont nous le menaçons n'est qu'une vulgaire plaisanterie et pas autre chose. Eh bien! mon cher Lloyd-George, la France ne peut pas, une minute de plus, tolérer qu'on se moque ainsi d'elle et, par le plus prochain bateau, je rentre à Boulogne pour filer sur Paris où l'on m'attend AVEC IMPATIENCE. Pour quoi? Vous le savez!"

Je suis persuadé que si le chef du gouvernement français avait parlé avec cette fermeté au chef du gouvernement anglais, celui-ci se serait aussitôt opposé à son départ. Et comme résultat nous n'aurions pas à enregistrer ce lamentable délai de douze jours que nous annoncent les dépêches.

Oui! ce délai est lamentable. Surveillons bien les événements qui vont en être la conséquence et, hélas! l'on ne s'en rendra que trop bien compte.

Un fait est là, brutal: c'est que nous avions trompeté que le 1er Mai, si l'Allemagne ne s'exécutait pas, nous lui mettrions la main au collet.

Or, NOUS NE L'AVONS PAS FAIT.

Et dans le monde entier on va maintenant nous traiter de "bluffeurs".

Profondément triste!

A. Maubailly.

:o:

MARIAGE D'...AMOUR!

M. William Leeds, fils du "roi de l'étain", est fiancé avec la princesse Xénia, nièce du roi de Grèce.

Constantin a donné son consentement en disant:

—Cela tombe bien... Ma couronne a justement besoin d'être ressoudée!

M. William Leeds, dont la mère, veuve de M. Leeds, s'est remariée récemment avec le prince Christophe de Grèce, est le premier Américain qui épouse une princesse royale.

La nouvelle—d'ailleurs fausse à ce moment-là—du mariage de Lauzun avec la grande Mademoiselle parut à Mme de Sévigné la plus étonnante, la plus prodigeuse, la plus incroyable, etc., du monde.

Quoi, un simple gentilhomme épousait la petite-fille d'Henri IV! La bonne dame n'en revenait pas.

Est-il, à Athènes, une émule de la célèbre et quelque peu agaçanté épistolière? Si oui, je suis bien certain que pour "mander" à sa fille la nouvelle de ce mariage, elle ne reprendra pas la kyrielle d'adjectifs dont Mme de Sévigné se servit dans sa célèbre lettre à Mme de Grignan.

En effet, de telles mésalliances n'ont plus rien de surprenant.

Au fait, y a-t-il mésalliance? L'héritier d'un de ces rois américains n'est-il pas l'égal d'une petite et même d'une grande princesse européenne?

Des princesses à marier, ce n'est pas ça qui manque aujourd'hui, mais les princes sont rares,—sauf en Suisse. Et ils n'ont ni situation ni argent... Parlez-moi d'un jeune milliardaire qui peût dire à sa fiancée:

—Je ne suis pas "Altesse" et je n'ai pas de ferblanterie sur la poitrine... En revanche, comme "roi de l'étain", j'ai des ferblanteries en Amérique qui me rapportent énormément de galette!

Il est juste, d'ailleurs, d'ajouter que M. William Leeds est un garçon charmant, qu'il s'est rendu à Athènes en aéroplane pour arriver plus vite au chevet de sa mère malade, qu'il plaît beaucoup à la princesse Xénia, et que, pour tout dire, ce mariage d'étain et d'argent est aussi un mariage d'amour.

Nous en verrons d'autres du même genre. Les monarques américains et leurs héritiers présomptifs peuvent aspirer aux mains les plus royales de la vieille Europe; leurs veuves et leurs filles prendront place aussi sur les marches des derniers trônes, et peut-être même s'assoiront-elles sur ces siè- d'ailleurs élimés, délorés et vacillants où l'on doit être bien mal à l'aise.

"Le premier qui fut roi fut un soldat heureux", a dit le poète... Le dernier sera sans doute un milliardaire américain qui se sera payé une couronne et un peuple.

Clément Vautel.

:o:

LA DIMINUTION DU COUT DE LA VIE EN FRANCE.

Paris, 2 Mai.

Le prix de la vie en France a diminué sensiblement, ainsi que l'indiquent les chiffres publiés aujourd'hui par le bureau de statistique générale. Ces chiffres sont basés sur la moyenne des prix de 45 articles.

En prenant 100 comme le chiffre index représentant la moyenne des prix pour la période s'étendant de 1901 à 1910, le maximum des prix a été en septembre 1910 avec l'index 607.5.

Depuis lors l'index a fléchi graduellement et n'était plus que 411,9 en Mars, soit une diminution de 32 pour cent sur le maximum. Ces chiffres cependant ne s'appliquent qu'aux prix du gros, les prix du détail n'ont diminué que d'environ 15 pour cent.

NOS COMPATRIOTES vivant sur la Côte du Pacifique et désireux de faire venir de France pour s'établir dans nos régions, leurs parents ou amis, peuvent, pour l'établissement de tous les papiers nécessaires à l'obtention du passeport requis, s'adresser à Me PAUL TEILH, Notaire Public, chambre 401, French American Bank Bldg., 110, Sutter St. Cela leur évitera bien des ennuis.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

LE MEETING DE LONDRES.

Londres, 2 Mai.

Au cours des entrevues qu'ont eues les représentants des nations alliées, des discussions très vives se sont produites entre Briand et Lloyd-George quant aux mesures à prendre à l'égard de l'Allemagne par suite de la non-exécution par cette nation des engagements auxquels elle a souscrits en signant le Traité de Versailles.

Le chef du gouvernement français, secondé dans ses vues par le représentant de la Belgique, ayant demandé qu'il fût procédé, sans plus tarder, à l'occupation du Bassin de la Ruhr, Lloyd-George, approuvé par le représentant de l'Italie, s'avéra carrément opposé à l'exécution d'un tel plan sans avoir, au préalable, lancé un ultimatum à l'Allemagne.

Sur la durée d'un tel ultimatum que les représentants français et belge voulaient aussi courte que possible—soixante-douze heures au plus—la discussion se fit animée à l'extrême entre Briand et Lloyd-George, celui-ci insistant pour une date d'expiration à fixer au 15 Mai. Puis finalement l'on s'entendit sur un délai de 12 jours.

A la demande que lui faisait le chef du gouvernement français de faire faire le blocus du port de Hambourg par la flotte anglaise, le Premier ministre d'Angleterre répondit qu'il ne pouvait prendre un tel engagement et cela afin de ménager les susceptibilités des Etats-Unis. Et M. Briand se rendit à ce point de vue.

Ce n'est qu'à l'entrevue qui eut lieu cet après-midi que les Alliés se sont définitivement entendus sur les mesures de coercition à appliquer à l'Allemagne si, l'ultimatum de 12 jours expiré, elle ne se soumet pas.

C'est M. Jaspar, représentant de la Belgique qui, sur la prière lui en ayant été faite au meeting d'hier soir, a rédigé le document concernant les mesures à prendre. Bien que celui-ci n'ait pas encore été rendu public l'on croit savoir qu'il envisage la possibilité par les alliés d'exercer le plus entier contrôle sur toutes les ressources de l'Allemagne.

Après que lecture eût été donnée de ce document au Conseil, Lloyd-George se levant tint à déclarer à M. Briand qu'il n'était nullement dans ses intentions de se montrer indulgent à l'égard de l'Allemagne et qu'il était absolument décidé à exiger que celle-ci payât ce qui lui est réclamé, "mais, finit-il, je suis convaincu qu'à ne pas vouloir précipiter trop vite les mesures que nous avons arrêtées, nous n'aurons qu'à y gagner."

Paris, 2 Mai.

Le gouvernement français a pris toutes les mesures nécessaires quant à l'occupation de la Ruhr et si l'ordre en était définitivement donné il serait immédiatement exécuté.

Toute la journée d'hier de grands renforts d'infanterie, ainsi que de l'artillerie lourde, de la cavalerie et des escadrilles d'avions, sont arrivés en Alsace-Lorraine, prêts à prendre la direction des régions à occuper dans la Ruhr et la Westphalie.

L'ordre de mobilisation de la classe 1919 va, dit-on, être lancé ce soir même.

Les journaux ne sont nullement satisfaits de ce qui s'est passé à Londres. Tous s'accordent à dire que Lloyd-George a fait le jeu de l'Allemagne en imposant un ultimatum d'aussi longue durée.

Berlin. 2 Mai.

Dans les milieux gouvernementaux on se garde absolument de commenter les événements de Londres. Aux reporters qui étaient allés l'interviewer, le Dr. Simons, ministre des Affaires Etrangères, a répondu "qu'avant d'agir on attendait la réponse de Washington aux contre-propositions lui ayant été transmises".

Washington, 2 Mai.

M. Jusserand a câblé au Gouvernement Français qu'au cours d'un entretien qu'il a eu avec le Secrétaire d'Etat Hughes, celui-ci lui a fait savoir que le Gouvernement américain n'a aucune intention de prendre une attitude quelconque dans la question des réparations et qu'ainsi aucune note ne sera, à cet effet, envoyée à l'Allemagne. Le Secrétaire d'Etat aurait toutefois ajouté que les Etats-Unis verraient avec plaisir le différend actuel réglé sans qu'il fût besoin pour cela de recourir à de nouvelles occupations de territoires.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER.

Rockford, Minn., 2 Mai.

Plusieurs personnes ont été grièvement blessées par le déraillement de trois wagons du train No. 109 de St. Paul à Sault-Ste-Marie. L'accident a été causé par un rail cassé.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
2 Mai, Clôture

Paris, francs	12.60
Londres, livre sterling	3.97
Bruxelles, francs	12.60
Rome, lire	20.25
Madrid, pesetas	14.10
Hambourg, marks	1.59
Indo-Chine, francs	6.25

LES MANIFESTATIONS DU 1er MAI.

Buenos-Aires, 1er Mai.

Des ouvriers porteurs de drapeaux rouges ont fait une manifestation dans les rues. Deux bombes ont été lancées dans les rues et les émeutiers ont tenté de faire sauter le pont du chemin de fer.

Chicago, 1er Mai.

Les socialistes avaient organisé une démonstration en faveur des Soviets russes. La police a empêché la foule de déployer le drapeau rouge. Il n'y a eu aucun accident et pas d'arrestations.

Paris, 1er Mai.

Aucune manifestation n'a troublé la journée. Les arrestations même pour les cas ordinaires ont été moins nombreuses qeu pendant les autres jours de la semaine.

New York, 1er Mai.

Le 1er Mai s'est passé dans la plus grande tranquillité. Il y a eu plusieurs meetings patriotiques où les discours prononcés n'ont été qu'en faveur de l'Américanisme.

Mexico, 1er Mai.

La Confédération des ouvriers du Mexique demande au Gouvernement certaines réformes dans les lois sur le travail et proteste contre l'emprisonnement de radicaux aux Etats-Unis, en Hongrie, en Espagne et en Italie.

UNE MISE AU POINT DE L'INCIDENT DE TANGER.

Paris, 2 Mai.

Suivant un télégramme de Tanger, les incidents survenus à Tanger à propos de l'affaire de Madraque ont été rapportés inexactement et commentés tendancieusement par certains journaux espagnols qui ont prétendu qu'à bord du paquebot français "Abda" on aurait hué le pavillon espagnol arboré sur le navire espagnol "Alphonse XIII".

En réalité, lorsque l'"Abda" entra en rade de Tanger, deux navires de guerre, l'un espagnol, "Alphonse XIII", l'autre français, "Jeanne d'Arc", étaient devant le port.

Les passagers de l'"Abda", des recrues pour le Maroc, poussèrent des acclamations en passant devant les deux navires, parce qu'ils croyaient que ceux-ci étaient français. Ces acclamations furent prises par les Espagnols pour une manifestation hostile.

:o:

LES TOURISTES EN HOLLANDE.

La Haye, 2 Mai.

Pour encourager les touristes à visiter la Hollande, le gouvernement a décidé le retrait des restrictions sur les passeports délivrés pour une durée de six mois. La Belgique a publié la mise en vigueur des mêmes mesures mais exige le paiement d'un droit de $10 pour apposer son visa sur les passeports de l'Amérique en représailles de la même mesure adoptée aux Etats-Unis.

VENGEANCE DES SOVIETS.

Riga, Letvie, 2 Mai.

Le capitaine Emmet Kilpatrick, de la Croix-Rouge Américaine, dont la mise en liberté avait été demandée par le Gouvernement des Etats?Unis, vient, au contraire, d'être confiné dans une cellule de la prison de Tcheka. Un autre prisonnier américain, le capitaine Merion Cooper, s'est évadé de la même prison dont il a dévoilé les horreurs commises par les agents des Soviets. Un troisième Américain, photographe d'une Compagnie de Cinéma, a été soumis aux plus cruels supplices dans la même prison.

EN IRLANDE.

Londres, 1er Mai.

On affirme que comme conséquence de la visite de Lord Derby en Irlande, le Premier Lloyd-George aurait l'intention d'entrer en pourparlers avec le président Eamonn de Valera, de la République irlandaise.

Un avion de combat a lancé ses bombes sur une troupe de Sinn Feiners qui avaient attaqué un train de voyageurs près de Dungarvan dans le comté de Waterford.

Trois constables ont été tués à Belfast. A Limerick une bombe a été lancée sur une patrouille de constables. Quatre de ceux-ci furent tués par l'explosion. Dans le Waterford cinq bureaux de poste ont été dévalisés par une bande d'une vingtaine d'hommes qui ont enlevé des sommes considérables.

LES SOVIETS DANS L'INDE.

Washington, 2 Mai.

Sir Horn a envoyé à Leonide Krassin, l'émissaire des bolshevistes à Londres, une lettre dans laquelle il dit que la politique du gouvernement des Soviets dans l'Orient et surtout dans l'Inde est d'y faire tomber la domination de l'Angleterre.

ABSOLUMENT NOUVEAU. — Examen scientifique des yeux pour remédier aux troubles de la vue, par le DR. GEORGE MAYEELE, le fameux expert en optique et optométrie, 960, Market, St., entre Mason et Taylor Sts. —Adv

LE MATCH CARPENTIER-DEMPSEY

New York, 28 Avril (Par Courrier)

Le promoteur Tex Rickard, qui s'occupe seul du match Carpentier-Dempsey, qui doit avoir lieu à Jersey City le 2 Juillet prochain, a officiellement annoncé hier après-midi que l'arène où l'épreuve doit se disputer serait élevée sur un terrain connu sous le nom de "Boyle's Thirty Acres" situé juste au sud de Montgomery Park. Rickard avait choisi cet emplacement il y a plusieurs semaines environ de préférence à d'autres qui lui avaient été offerts dans ses différentes tournées d'inspection.

La place où se trouve l'arène est particulièrement appréciable au point de vue des facilités qu'elle offre pour s'y rendre, étant à quelques minutes de marche des différents Ferries et, du tube souterrain qui relie les deux villes.

Le travail de nivellement du terrain, pour l'érection de l'arène qui comprendra 50.000 sièges commencera de suite et avant qu'il soit terminé, le bois nécessaire sera livré. L'intention de Rickard est de commencer à bâtir de suite, de façon à pouvoir utiliser l'arène pour un ou plusieurs matchs importants avant la grande épreuve du 2 juillet.

L'endroit où Dempsey établira son camp d'entraînement n'a pas été définitivement arrêté, mais on croit généralement que le champion choisira Atlantic City, tandis que Carpentier s'entraînera à Long Island, à Manhasset probablement.

D'après les renseignements actuels l'entraînement du champion français sera tenu beaucoup plus secret que celui de Dempsey. Ceux en rapport avec les représentants de Carpentier dans ce pays disent que son Manager, François Descamps. projette pour le champion européen la même méthode d'entraînement que celle adoptée en Grande-Bretagne quand il se préparait aux matchs avec Becket et Wells.

Peu de parties de l'entraînement de Carpentier seront faites en public, probablement quelques exercices sans grande importance. le travail sur doute et le "shadow boxing". Tous les jours, des matchs de boxe avec ses entraîneurs seront organisés pour le bénéfice des journalistes chargés de suivre l'entraînement de Carpentier, mais la préparation sérieuse. dans laquelle le champion français donnera libre cours à ses mouvements, aura lieu à huis-clos. si rien n'est changé aux projets actuels.

Autant que l'on sache jusqu'à présent, le mode d'entraînement de Dempsey sera tout différent. N'importe où son camp sera situé, le public sera admis à suivre l'entraînement à un prix fixé, comme cela a d'ailleurs toujours été le système du champion américain.

TREMBLEMENT DE TERRE.

Washington, 2 Mai.

Le seismographe de l'Université de Georgetown a enregistré un tremblement de terre qui a duré depuis 12 h. 46 du matin jusqu'à 2 heures. C'est un des plus longs que les appareils aient jamais enregistré. On n'a pu déterminer sur quelle partie du globe il s'était produit.

SERMON CONTRE LA PROHIBITION

Salt Lake City, 2 Mai.

Le Révérend Elmer I. Gashen a prononcé hier devant sa congrégation un sermon sensationnel qu'il avait intitulé "Le 18e Amendement". "La prohibition, a-t-il dit, n'a réussi à rien prohiber. Elle remplit les prisons d'un type d'ivrognes pires que ceux d'avant la "sécheresse"; elle a inspiré le plus grand mépris aux lois et augmenté le nombre de morphinomanes de plus de 300 pour cent Le seul bien qu'elle a fait a été la suppression des saloons; mais elle nous apporte des maux qui coûtent plus cher: maux qui peuvent un jour miner les fondations mêmes de notre gouvernement."

VOL AU HAMMAM D'OAKLAND.

Avant-hier matin à 4 heures quatre voleurs armés ont pénétré dans le bureau des bains turcs de Merritt, au coin des rues Franklin et Neuvième, et après avoir forcé le caissier de nuit à se coucher à plat ventre derrière son bureau, ont dévalisé tous les tiroirs où se trouvaient les valeurs des baigneurs qui passaient leur nuit dans les salles du Hammam. Les voleurs sont partis en auto emportant avec eux environ $3,000 tant en argent qu'en bijoux.

CHARITE D'UN "BUDDY".

Le docteur Le Roy Brooks, de l'hôpital de l'Université Stanford, avait fait appel à quelqu'un de bonne volonté pour sauver la vie à son patient, un vétéran de la guerre, Layton Corke. Un autre brave vétéran, R. Sargent, de l'American Legion, accourut aussitôt offrir son sang en disant: "Sûr, puisqu'il a été blessé en France, n'importe quel Buddy en ferait autant; allez-y, je suis votre homme."

Je suis certain que si jé restaurais vos dents par mon système "Otho-dont-al", en leur rendant la même force, la même beauté, les mêmes fonctions que possèdent les dents naturelles, vous en apprécieriez le grand avantage, car vous auriez une mastication complète, une digestion facile et une excellente santé.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

AU TOUR DES DAMES SEMINOLES

Ainsi que nous l'annoncions dans nos échos locaux de dimanche dernier, ce sont les Dames Séminoles qui donnent, au California Park, le prochain pique-nique français.

Cette fête champêtre obtient tous les ans un grand succès auprès de nos compatriotes des deux côtés de la baie. Il est vrai que les charmantes femmes qui nous convient à aller Dimanche prochain passer une plaisante journée en leur compagnie, n'ont, dans tous nos milieux... masculins. que des admirateurs.

Une fois de plus nous en aurons la preuve. Et les Dames Séminoles seront heureuses, elles, d'ajouter un succès de plus à tous ceux, si nombreux, qui figurent déjà à leur Livre d'Or.

LE PIQUE-NIQUE DE LA COUR DE FRANCE.

Cinq cents personnes, malgré l'épouvantable temps qu'il fit ce dernier dimanche. dans l'après-midi, n'en prirent pas moins le chemin de California Park pour assister au pique-nique annuel de la Cour de France. Et malgré la pluie tout notre monde trouva moyen de s'amuser ferme. La tombola, toujours bien entendu grâce à l'ami Tiret, fit fureur. Quant aux danses point n'est besoin de dire qu'elles se suivirent sans répit, au grand désespoir des musiciens qui, tout de même, auraient bien voulu souffler de temps à autre autrement que dans leurs instruments.

Les 1er, 2ème et 3ème prix ont été gagnés par les billets d'entrée Nos. 2. 287 et 554. Prière aux gagnants de se présenter chez M. Capou, 110, Sutter St., au bureau central de la Maison de Santé, qui leur remettra les prix auxquels ils ont droit.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personens dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire parvenir leur adresse au Consulat Général, 110, Sutter St., à San Francisco:

ANCHARTECHABAR, Anna
ARRIPE, Jean Bernard
CAUVIN, Louis
DUIGOU, Pierre
IZERABLE, Pierre Alexandre
LAROUDE, Hélène (née Lacomme)
LARTIGAU, Joseph
MAUREGARD, Marie (née Lartigau)
MOREAU, Georges Marie Victor
MOUTTE, Félicien Alfred
MOYOU, Jean Marie
PLECHOT, Joseph
RECALDE, Jean
ROBERT, Léon
ROY, Jean
SALDUBEHERE, Jean

* * *

M. le Consul Général de France nous demande de vouloir bien publier la lettre-ci-dessous qui lui est adressée par M. Boulogne, ex-sous-lieutenant de la Mission Française de Sibérie:

Monsieur le Consul Général,

J'ai eu l'honneur de faire votre connaissance alors que modeste officier du Groupement des Tanks et Auto-Mitrailleurs en Sibérie, je séjournais à San Francisco en attendant le paquebot qui devait nous conduire à Vladivostok.

Est-ce un titre suffisant pour me permettre de vous demander un grand service? Certes non, et je ne me permets la présente démarche que parce que ce service est à rendre à des sinistrés des régions envahies qui de longues années, malheureusement, resteront dignes d'intérêt.

Voulez-vous me permettre, Monsieur le Consul Général, d'attirer votre bienveillante attention sur les sinistrés de Joncourt et Wiancourt, deux petits villages de l'Aisne qui eurent la malchance de se trouver sur la ligne de Hindenburg et qui ont beaucoup souffert.

Vous savez, Monsieur le Consul, les difficultés financières dans lesquelles se débat l'Etat Français.

Le résultat pour nous est que notre Commune a touché en dix-huit mois cent quatre-vingt mille francs alors que les dégâts sont évalués à huit millions.

Dans ces conditions nous avons la perspective d'attendre 88 ans avant que nos foyers détruits ne retrouvent leur aspect d'avant-guerre.

Et c'est pourquoi nous devons faire appel à l'initiative et à la générosité individuelles.

Les sinistrés de Joncourt et Wiancourt (Commune de Joncourt) se sont groupés en une coopérative de reconstruction et m'ont fait l'honneur à la dernière assemblée générale de m'en nommer président. Je me suis promis de répondre de mon mieux aux espérances que ces malheureux mettaient en mon action et me souvenant de la chaude et affectueuse réception qui nous fut réservée à San Francisco lors de notre passage, me souvenant de votre bienveillance à notre égard et de la sympathie dont vous avez su vous entourer tant dans la colonie française que parmi les Américains, je me permets, Monsieur le Consul, cette démarche auprès de vous.

San Francisco a peut-être adopté déjà quelque ville ou quelque village, peut-être même plusieurs.

Est-il possible encore qu'un petit comité de secours puisse se former pour prendre plus particulièrement sous sa protection ces deux petits villages? Je ne sais mais je veux l'espérer.

La vive reconnaissance de quelques centaines de braves gens et la mienne vous sont acquises pour tout ce que vous voudrez bien faire pour eux et s'étendent à ceux qui voudront bien vous apporter leur généreux concours.

(Sign) Boulogne.
Ex-sous-lieutenant de la Mission Française de Sibérie.
Actuellement cultivateur à Wiancourt par Estrees-Aisne et Président de la Coopérative de Reconstruction de Joncourt et Wiancourt par Estrees-Aisne.

Le 24 Mars 1921.

LA GREVE DES MARINS.

Quatre des vaisseaux du United States Shipping Board sont à l'ancre dans le port de San Francisco n'en pouvant partir faute d'équipage. Ces navires sont le "West Henshaw", le "City of Reno", le "West Kedron" et le "Salina". Plus de 40 autres steamers sont partis samedi, les armateurs craignant que leurs équipages ne fassent grève. Le Japon envoie toute une flotte de vaisseaux marchands pour profiter de la grève et desservir les ports du Nord du Pacifique.

ATTAQUE CONTRE UN DISTRICT-ATTORNEY.

La ville de Chico est tout émotionnée de l'attaque à coups de revolver dirigée contre le District-Attorney R. R. Cheatem par une femme du pays, Miss Nina Robinson. La femme demandait la mise en accusation de Thos. B. Walton, un riche fermier de Red Bluff qu'elle dit être le père de sa fille âgée de 17 ans. Miss Robinson voulait obtenir que la loi oblige Walton à l'épouser pour donner son nom à sa fille et pour lui faire payer $1250 que le célibataire récalcitrant lui doit pour l'entretien de son enfant.

L'INDUSTRIE DES AUTOMOBILES ET NOS COMPATRIOTES.

Nombreux sont les Français qui, dans notre ville, se trouvent maintenant engagés dans l'industrie des automobiles.

C'est ainsi que M. B. Moncla, si avantageusement connu de tous nos milieux. se trouve à la tête d'un atelier des plus modernes qui sous le nom de "Rome Vulcanizing Works" se trouve situé au No. 3215 de Mission St., tout juste à l'intersection de cette importante artère avec Valencia St. M. Moncla est dépositaire des fameux pneus Michelin, dont la réputation est mondiale.

* * *

Signalons aussi MM. M. Bastien et F. Poggi, deux anciens poilus. fort sympathiques à notre colonie, qui viennent de se rendre acquéreurs de l'atelier connu sous le nom de "Hansen's Auto Repair Shop" et qui se trouve situé au No. 1580, Pacific Avenue, coin de Polk.

Ces deux excellents garçons qui sont de non moins excellents machinistes, apportent une attention spéciale aux réparations qui leur sont confiées. Donc qu'on prenne note.

POUR CAUSE D'AGRANDISSEMENT.

M. Joseph Daniel, peintre français en bâtiment, vient pour cause d'agrandissement de ses affaires, de transférer ses ateliers du 1516 Jones St. au No. 1153 de la rue Pacific Voilà qui prouve que notre compatriote intéressé est on ne peut plus consciencieux dans l'exécution des travaux qui se trouvent lui être confiés.

DEMAIN.

Demain, achetez tous un crayon "Lest You Forget" aux jeunes filles qui vous l'offriront Achetez-en même plusieurs, si vous avez bon cœur. Tout l'argent ainsi recueilli sera versé à la "San Francisco Nursery for Homeless Children".

Oui! pensez aux tout petits qui n'ont pas de home!

NE NOUS EN FAISONS PAS

PRESENT! pour la 166ème fois depuis que O'Pingui est parti. Ça se tire.

DIMANCHE dernier étant resté toute la journée dedans je n'ai pas eu besoin d'un parapluie dehors.

VERITABLEMENT je trouve que les "Enter at rear" qui figurent à l'avant de tous nos trams sont tout de même par trop shocking.

AUJOURD'HUI, les Rogations. Que ceux qui font pousser salades et radis sur le rebord des fenêtres de leur maison n'oublient pas d'appeler les bénédictions du ciel sur leurs... récoltes.

Œil trop ouvert ne voit pas toujours clair. Ce qui veut dire, sans doute, qu'il vaut

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 11 avril 1921.

Le groupe des admirateurs de Baudelaire est encore dans toute sa fièvre de la journée du 9 avril, la date qui marque le centenaire de la naissance de l'auteur des 'Fleurs du Mal.' On place la traditionnelle plaque sur la maison où le poète est né. Il y avait bien d'abord une petite difficulté: Baudelaire naquit au 13 de la rue Hautefeuille, et l'immeuble a disparu. On ne s'est pas arrêté pour si peu: la plaque était prête.

Et la date gravée en caractères d'or...

On a décidé de la placer sur la façade de la maison à côté.

C'est d'ailleurs le sort de beaucoup de ces plaques commémoratives. Place de l'Odéon, il y a un grand immeuble sur la façade duquel une belle plaque de marbre indique que Camille Desmoulins habita là, à la veille de la Révolution. En réalité, Camille logeait dans la maison d'en face.

Il y a vingt-cinq ans, quand Carnot, alors président de la République, visita Limoges, sa ville natale, ses concitoyens lui firent la surprise d'une plaque marquant la maison où il était né. M. Carnot fit remarquer qu'il était né dans une autre maison, à quelques mètres plus loin. Le propriétaire se refusa à laisser enlever l'inscription indicatrice qui le flattait, et comme il ne pouvait pas y avoir deux "maisons natales," on laissa l'inscription où elle était, et ce fut une petite erreur de plus.

Sans avoir fait de la matière une étude spéciale, il est bien certain que si l'on étudiait de près cette question des maisons plus ou moins historiques, on trouverait que, la moitié du temps, on s'est plus ou moins volontairement trompé. Après cela, vous me direz avec l'autre: "Il n'y a que la foi qui sauve."

Est-ce que l'on ne discute pas encore à propos de la maison natale de Molière — sujet qui, pourtant, devrait être bien connu. Il y a au moins une bonne douzaine d'opinions différentes. Le grand comique est-il né, comme l'a fait longtemps croire Beffara, dans la maison de la rue Saint-Honoré, au coin de celle des Vieilles-Etudes, ou bien rue de la Tonnellerie, comme beaucoup le soutiennent et où l'on avait placé le buste de Poquelin? Longtemps, on avait cru que Molière était né sous les piliers des Halles; mais on s'aperçut un beau jour que c'était Reynard qui était venu là au monde, trente-cinq ans plus tard. Les trois maisons ont eu un moment et en même temps une plaque pour rappeler cet évènement. C'était au moins deux de trop.

Avec l'apposition de la plaque commémorative de Baudelaire, on a consacré une erreur nouvelle. Personne ne réclamera, et le gros public ne s'en préoccupera guère; il est assez réfractaire à la poésie et aux poètes, et un carré de marbre accroché ici ou là, cela lui est tout à fait indifférent.

Jean-Bernard.

"Requins" Internationaux

LE COMTE ARMAND

M. Mermeix, dans son remarquable ouvrage: "Les Négociations secrètes et les quatre armistices," M. Léon Daudet, dans "l'Action française," consacrent une étude au comte Armand, qui fut (on ne sait comment!) attaché au 2e bureau de l'état-major au ministère de la guerre pendant la durée des hostilités.

La personnalité du comte Armand — récemment décédé — leur semble assez énigmatique; cependant, l'un et l'autre concluent que le comte Armand "ayant une fortune considérable," ne recevait pas d'argent de l'Allemagne.

M. Mermeix écrit:

"Saura-t-on jamais pourquoi Armand qui possédait une immense fortune, qui certainement ne recevait pas la sportule allemande; saura-t-on jamais pourquoi cet homme soumettait à Lancken, en 1912, des plans d'intervention allemande dans la politique de la France?

"On se demandera toujours quelle première imprudence avait mis Armand dans l'obligation d'avoir des complaisances pour l'ambassade d'Allemagne et comment ces complaisances compromettantes finirent par le placer dans la servitude de l'ennemi, par le réduire à l'emploi de rabatteur-amateur pour le profit de cet ennemi.'

Mais non! on ne se le demandera pas toujours. On le sait déjà, déclare un collaborateur du "Rappel" qui signe: "Un renseigné."

Les écrivains les mieux renseignés ignoreraient-ils parfois le secret de polichinelle?

Je ne sais pas quelles furent les relations directes ou indirectes du comte Armand avec l'Allemagne pendant la guerre; mais, avant la guerre, il fut indiscutablement un de ses agents économiques et une partie de son "immense fortune" provient précisément de ses tractations avec les Allemands.

Le comte Abel Armand, beau-frère du comte Revertera, officier, diplomate autrichien, allié d'autre part à M. Schneider, du Creusot, était, entre autres fonctions, président du conseil d'administration de la Société des Hauts Fourneaux et Aciéries du Chili.

Il y avait lié partie avec M. Carbonnel, administrateur délégué, qui était en même temps administrateur du Creusot.

C'est ce M. Carbonnel, que le "Rappel" mit en cause au moment de la retentissante affaire de l'Ouenza, où il préconisait une convention minière nettement favorable aux intérêts allemands (en l'espèce la maison Krupp).

—:o:—

Au Chili, MM. le comte Armand et Carbonnel avaient fait mieux. Leur société les avait chargés (je rappelle qu'ils en étaient respectivement président du conseil d'administration et administrateur délégué) d'aller étudier sur place des gisements miniers qui leur avaient été proposés. A leur retour, ils remirent au conseil d'administration un rapport documenté, par quoi ils concluaient que, parmi toutes les concessions proposées (cent dix sept-, il ne fallait en retenir qu'une seule et abandonner les autres qui étaient sans valeur.

Ce qui fut fait.

Mais, trompant la confiance du conseil d'administration et les intérêts de leur société, le comte Armand et M. Carbonnel avaient vendu ces autres concessions à l'Allemagne (Société Guttchoffnungschütte, d'Oberhausen) au prix de 5,690,000 francs.

Le gouvernement chilien protesta contre cette concession minière faite à des Allemands par personnes interposées.

A sa requête, une action judiciaire fut entamée au Chili.

De leur côté, les administrateurs de la Société des Hauts Fourneaux, Forges et Aciéries du Chili, tardivement avertis, se montrèrent profondément émus. Ils résolurent d'en saisir l'assemblée générale des actionnaires qui eut lieu en novembre 1913.

La discussion fut particulièrement animée. (Voir la "Vie financière" du 29 novembre 1913 et 'l'Epargne' du 7 décembre 1913.)

Il fut décidé qu'une plainte serait déposée au Parquet de la Seine contre MM. le comte Armand et Carbonnel.

J'ignore quel en fut le résultat. Les intéressés, ou la Société des Hauts Fourneaux, Aciéries et Forges du Chili, ou l'oligarchie métallurgique, finirent-ils par l'étouffer par crainte d'un scandale plus grand? Il serait facile de s'en assurer.

Mais j'ajoute que, toujours de connivence avec M. Carbonnel, le comte Armand avait aussi négocié en Espagne l'achat de la mine de fer de "Conjuro" au profit de Krupp. (Voir les interpellations Albert Thomas et Houbé à la Chambre des députés le 14 novembre 1913.)

—ooo—

Le comte Armand est mort. M. Carbonnel est vivant.

Il sera sans doute bien aise de fournir à MM. Mermeix et Léon Daudet, d'une façon générale, des renseignements sur les agissements des grands "trusts" internationaux, commanditaires de "Bloc national" et défenseurs de l'ordre social.

En particulier, il ne manquera pas de leur donner quelques explications complémentaires sur le rôle de son associé et sur le sien, en tant que pourvoyeurs de l'Allemagne en minerai à la veille de la guerre.

C'est ce minerai, ne l'oublions pas, destiné à la fabrication des engins de destruction, qui a contribué au massacre de nos 1,500,000 morts et aux mutilations de nos 2 millions de blessés.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Ross Bros

"The House of Courtesy"

Vetements de Sport pour Hommes, Femmes et Enfants

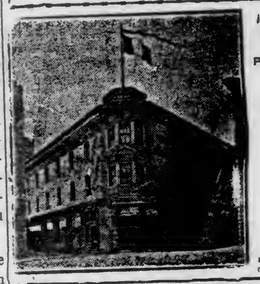
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



L'HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 762

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier

1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène

Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE

(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:

FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"ADRIATIC," 6 Avril, 4 Mai — "OLYMPIC," 20 Avril

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux

57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

GRANDE VENTE

— AVEC —

Immense Reduction

ROBES et MANTEAUX

Costumes Tailleur et Jupes

Tout de Première Qualité.

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

LES PNEUX HARTFORD SONT LES MEILLEURS

La Télégraphie Moderne

UN PORTE-PLUME DE 10,000 KILOMETERES

Depuis qu'un peintre, Morse, a inventé le premier télégraphe électrique, les chercheurs n'ont cessé de tenter de le perfectionner pour obtenir un rendement plus considérable dans la transmission, rendement plus en rapport avec les nécessités de la vie moderne; Hughes, Baudot sont les inventeurs des appareils les plus employés avec le Morse, sur lequel ils marquent une supériorité incontestable au point de vue rapidité (de 80 lettres à la minute pour le Morse, à 120 pour le Hughes, et 180 pour le Baudot simple.)

Mais cette supériorité de transmission a, comme contre-partie, une plus grande complexité d'organes qui rend ces appareils d'entretien plus difficile et de construction plus coûteuse.

Depuis, on a cherché, sous une autre forme, la solution du même problème en essayant de transmettre non seulement les lettres composant les mots, mais les mots mêmes tels qu'ils sont écrits par l'expéditeur (transmission des autographes, des dessins, etc.).

A part Caselli, dont le procédé a donné, pratiquement, des résultats admirables comme netteté de reproduction mais qui fut abandonné à cause de sa lenteur, tous les chercheurs ont utilisé à la réception, et quelques-uns au départ, des reproductions photographiques des messages transmis.

Les résultats ont été obtenus par des dispositifs différents, mais basés, en principe, sur l'emploi de deux fils de ligne (comme pour le téléphone), l'utilisation de la résistance variable du selenium, l'isolation d'un miroir porté par un équipage excessivement sensible sous le passage d'un courant, l'emploi d'électro-aimants, plus ou moins inertes.

Tous ces dispositifs exigent, en outre, le synchronisme et des manipulations photographiques, etc.

Quels que soient les résultats obtenus, il n'en est pas moins vrai que tous ces appareils, avec leurs organes compliqués et délicats, nécessitent l'intervention de spécialistes ou d'opérateurs plus ou moins nombreux. Ils exigent presque de véritables laboratoires; leur rapidité est insuffisante pour les besoins de la vie moderne; les plus compliqués assurent seuls le secret de la correspondance, et l'on ne saurait dire d'aucun qu'il est celui que l'on doive trouver bientôt dans tous les bureaux de poste, comme aussi le télégraphe international pouvant être utilisé par n'importe quel correspondant de n'importe quel pays.

—:o:—

Huit télégrammes d'un coup.

Cependant, parmi les découvertes récentes, il convient de signaler les dispositifs construits par M. le docteur Voulgre.

Ces dispositifs, imaginés depuis plusieurs années déjà et dont la réalisation a été simplement retardée par la guerre, sont aujourd'hui brevetés dans tous les grands pays, y compris les Etats-Unis; ils doivent permettre à une personne quelconque, même illettrée, ignorante de la manipulation photographique, sans aptitudes spéciales, sans entraînement, de recevoir et d'envoyer ou des messages autographiés même en langue étrangère (chinois, arabe, etc.) ou en sténographie, des dessins, croquis, etc., et cela avec une vitesse au moins égale à celle des appareils les plus rapides, en supprimant le synchronisme absolu et les électro-aimants, en utilisant un seul fil de ligne terestre, tout en étant adaptables à la télégraphie sans fil.

Ils permettront, en outre, à un seul employé placé devant son appareil, de recevoir six ou huit télégrammes provenant de six ou huit lignes différentes.

—:o:—

Plus simple, et plus vite.

Un dispositif spécial excessivement simple permet au poste transmetteur, quand il s'agit d'envoyer des messages ultra-rapides, en langage Morse, une vitesse plusieurs fois supérieure aux appareils actuels, à combinaison préalable par exemple, en utilisant seulement deux trous d'une bande perforée au lieu d'une série de trous comme l'exigent les systèmes en usage actuellement pour l'envoi ultra-rapide.

Un autre organe ayant la forme d'une machine à écrire permet à une dactylographe de télégraphier en Morse sans qu'elle en connaisse l'alphabet.

L'ensemble paraît donc assez simple. Il ne nécessite point d'apprentissage spécial de la part du manipulateur. Un message écrit sur une feuille spéciale est livré à l'employé qui la glisse sous un rouleau et met l'appareil en mouvement; voilà pour l'envoi des autographes en toutes langues.

Quant aux messages ordinaires, une dactylographe tapant sur sa machine à écrire télégraphiera en Morse, voilà pour le télégraphe courant.

Les dispositifs Voulgre réalisent les perfectionnements suivants:

Ils suppriment le synchronisme et l'inertie des électro-aimants et sont basés sur la réception électrolytique.

Ils sont de mécanisme et de construction simples, par conséquent moins coûteux au triple point de vue de fabrication, entretien et exploitation.

Ils peuvent ransmettre les messages ordinaires en Morse avec une vitesse pouvant aller de quelques mots à 6 ou 7,000 lettres à la minute par la combinaison préalable.

Ils peuvent employer des dessins, croquis, autographes, sténographie, langues étrangères, même complètement ignorés de l'employé et, par là, ils deviennent le véritable télégraphe international qui n'existe pas actuellement.

Ils peuvent s'adapter à la télégraphie sans fil et rendre le message lisible malgré la présence de parasites qui sont le plus grand obstacle aux transmissions par télégraphie sans fil.

Ils se prêtent aux combinaisons multiples, un seul employé pouvant surveiller le fonctionnement de plusieurs appareils.

Ils peuvent être manipulés par une dactylographe ou même, pour les dessins, autographes, langues étrangères, etc., par un illettré quelconque sans aprentissage préalable.

Le récepteur peut s'adapter avantageusement aux appareils ordinaires (Morse, Baudot, Weatstone), et cela sans tenir compte de leur synchronisme.

Le transmetteur à combinaison préalable peut se substituer à tout autre appareil de même genre auquel il est bein supérieur en rendement et simplicité.

—:o:—

Dernières Expériences.

De ce qui précède, l'on voit tout de suite les avantages commerciaux qui résulteront à bref délai des dispositifs Voulgre:

Rapidité pour les longues informations, journaux, discours, transmis dans leur intégralité, au lieu de résumés infidèles;

Ordres commerciaux de Bourse, etc., authentifiés par la signature;

Envoi de dessins et croquis;

Transmission de messages en sténographie ou langage conventionnel, chiffrés par chaque correspondant;

Economie de construction et d'entretien de lignes d'exploitation, de recrutement des employés, etc.;

Augmentation des communications télégraphiques à prévoir par suite de la commodité, de la rapidité, et aussi de la nouveauté de la méthode autographique; d'où augmentation des recettes, malgré un abaissement des tarifs.

Les appareils d'essai seront expérimentés d'ici très peu de temps.

THE PARISIAN LADIES' TAILOR

Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.

Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.

La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.

Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.

METTEZ-NOUS A L'EPREUVE

"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."

Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.

1971 Mission St.

SAN FRANCISCO

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

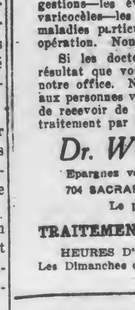
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pochettes Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires

Pharmacie E. B. JORGENSEN

484, RUE KEARNY SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 156

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL DES Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO

Telephone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE

South San Francisco; Phone: South S. F. 19

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566

LA FONCIERE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES

Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature

Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)

ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux

339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1900
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastmen . Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
6. Février

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE
P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE GUTTER 5060

St. Germain
RESTAURANT
60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
C. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

GRANDE REDUCTION
SUR TOUS LES ARTICLES
CHEZ
HIRSCH FRERES
Le Grand Magasin de Confections pour Hommes et Enfants
949-951 Kearny St.
PRES DE PACIFIC

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GRANT & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIÉGEL

— 32 —

DEUXIEME PARTIE

XIII

"Comment Dimitri peut-il supporter que ce bon vieux assiste à ses entrevues avec sa belle? Voilà une chose qui nous ennuierait, Marie et moi. Il est vrai que nos fêtes se passent à autre chose qu'à faire de la musique... mais j'oublie toujours que le prince et Nadia sont des amoureux comme on n'en voit pas. Amour chaste! amour platonique!... C'est un sentiment que j'admire... chez les autres, car pour moi, je crois bien qu'il ne suffirait pas à mon bonheur. Question de tempérament sans doute. Dimitri est Russe, c'est un homme du Nord, tandis que moi, je suis Français, Gascon, par surcroît, et par conséquent du Midi, tout ce qu'il y a de plus du Midi en fait de Midi, mordioux!..."

D'Artagnan pénêtra, entre Zanko et Nikita, dans la cabane de Rurik.

Derrière lui venait Goliath, dressé sur la pointe des pieds, pour donner le bras à Prascovia qui, de son côté, essayait de se faire plus petite.

Leurs efforts en sens contraire, tout en les rapprochant un peu, laissaient encore une distance appréciable, diminuée, il est vrai, sinon entièrement supprimée, par la commune et instinctive sympathie qui les attirait l'un vers l'autre.

Et comme ils avaient l'air tous deux aussi bons qu'intelligents, également gracieux, d'ailleurs, malgré la différence de taille, personne n'eût songé à se moquer de cette femme si grande qui acceptait avec un plaisir visible le bras que cet homme si petit lui offrait, sincère dans sa joie et dans sa fierté.

A son entrée dans la hutte du paysan, d'Artagnan fut frappé par un spectacle charmant dans sa poétique grandeur.

Assise près de la fenêtre et comme illuminée par la clarté du jour, Nadia, toute grâce et pureté, préludait de ses doigts mignons sur la harpe.

A quelques pas d'elle, mélancolique et superbe, se tenait debout Dimitri, au corps plein de force, au regard plein d'extase.

Entre eux et un peu en arrière, solidement campé sur l'escabeau élevé du haut duquel il présidait aux assemblées de sa nombreuse et gigantesque famille, se dressait le vieux Rurik, le visage ridé, perdu dans la blanche toison de sa barbe et de sa chevelure.

— Restez ainsi, je vous en prie! dit d'Artagnan, je crois voir Dieu le père lui-même entre Michel, le vaillant archange, et sainte Cécile, la douce et charmante inspirée.

Le prince tressaillit au son de cette voix qui lui était chère.

Il sauta au cou du Gascon.

— Pardonne-moi de te désobéir, ami, dit-il, mais j'ai trop envie de t'embrasser!

Nadia se leva, et venant à d'Artagnan:

— Il m'est facile de vous deviner, fit-elle, car je vois bien que vous êtes l'homme que le prince aime le plus au monde, et cet homme-là se nomme M. d'Artagnan.

Je sais ce que je vous dois, monsieur. Vous m'avez témoigné le dévouement d'un frère. J'y répondrai, si vous le voulez bien, par l'amitié d'une sœur.

D'Artagnan laissa sa main droite dans celle de Dimitri. De sa main gauche, il enlaça la taille souple de Nadia, l'attira doucement à lui et lui mit sur les joues un double et fraternel baiser.

— Bonjour, petite sœur, dit-il avec une jovialité qui amena un franc sourire sur toutes les lèvres.

Puis, respectueusement, il alla s'incliner devant Rurik, qui se leva et lui rendit son salut avec émotion.

— Soyez le bienvenu, monsieur, prononça la voix profonde du vieillard. Vous êtes brave, et c'est assez pour que je vous admire. Vous êtes Français, et c'est assez pour que je vous aime.

Il s'arrêta quelques secondes et, sans que personne osât l'interrompre, reprit, comme si, remontant le cours des années, il revivait un songe ancien:

— Français!... Vous venez du pays chéri, où, il y a près d'un siècle, j'ai accompagné notre tsar Pierre le Grand. J'ai vu Paris, la grande ville. J'ai respiré l'air de la France, la noble nation. C'est là que j'ai connu et aimé ma compagne, morte, hélas! depuis longtemps! Elle était Française, ma bonne Jeanne, et Lorraine comme la sublime vierge dont elle portait le nom, cette Jeanne d'Arc dont elle m'a souvent raconté l'histoire. C'est mon empereur, c'est Pierre le Grand lui-même qui a mis ma main dans celle de Jeanne, le jour où, jeune soldat, je lui demandai la permission de l'épouser.

"—Allez, braves gens, nous dit-il, mariez-vous, j'y consens avec joie. Il me semble, en vous unissant, que je vois se réaliser mon rêve d'alliance entre la Russie et la France!... N'oubliez pas mes paroles, et apprenez à vos enfants à mêler toujours dans leurs prières les noms sacrés des deux nations sœurs.

"Cent ans presque se sont écoulés depuis ce jour, et j'ai fidèlement obéi au grand homme. Sur la tombe de ma regrettée Jeanne, des générations vont chaque année murmurer, en guise de prières, de vieux refrains de France, enseignés par l'aïeule à ses fils, et qui servent encore maintenant à bercer les enfants de nos arrière-petits-enfants.

"Soyez le bienvenu, monsieur d'Artagnan, je vous le répète.

"Mon seigneur m'a dit que celui qui commande aux Français vous avait envoyé à notre tsar, père de tous les Russes.

"Votre arrivée dans notre sainte Russie semble annoncer l'aurore du grand jour que, depuis si longtemps, j'espère!

"Béni soit l'empereur Paul qui, entre tous les désirs de son illustre ancêtre, a choisi, pour l'accomplir, le plus glorieux, le plus sacré!...

"Permettez-moi de vous serrer sur ma poitrine, monsieur d'Artagnan, et noble gentilhomme, daignez recevoir de la bouche de l'humble moujick le baiser d'amitié que la Russie donne à la France!

D'Artagnan se haussa jusqu'aux lèvres du centenaire et répondit d'une voix où tremblait le respect et l'admiration:

— Embrassez-moi et bénissez-moi en même temps, mon père! Le jeune officier de Bonaparte salue en vous le vieux soldat de Pierre le Grand!

Après l'étreinte, le vieillard, épuisé par l'émotion plus que par l'effort d'un long discours, se laissa retomber sur son escabeau.

Sa tête se pencha en arrière, il murmura:

— Jeanne!... ma Jeanne!...

Et s'endormit en souriant.

Tous les assistants se retirèrent doucement pour ne pas troubler son sommeil.

Zanko et Nikita, les deux rudes bûchernos, se rendirent dans la forêt, à leur travail.

Goliath et Prascovia les suivirent, se donnant toujours le bras.

Tout en marchant, l'enfant de Paris dit à l'Esthonienne:

— Quel dommage que Pierre le Grand soit mort! s'il était encore vivant, il nous répéterait peut-être ce qu'il a dit à votre aïeul Rurik et à votre aïeule Jeanne.

Et, comme elle l'écoutait, en le regardant d'un œil très doux:

— Voyez-vous, Prascovia, poursuivit-il, la première fois que je vous ai vue, j'ai senti que je vous aimais et je me suis chanté sur un vieil air de mon pays:

Je voudrais être son mari.
Mais j'suis un homme
Un trop p'tit homme,
Je voudrais être son mari
Mais, hélas! je suis trop petit.

"Cependant, en y songeant bien, ma prétention n'est pas si folle qu'elle en a l'air. Sur la table de mon colonel, j'ai quelquefois examiné la carte de l'Europe, et j'ai remarqué que la France était toute petite comparée à la Russie qui est si grande. Cela ne les empêche pas d'être égales pour l'intelligence, la bonté et le courage. Le cœur des deux pays est capable de contenir autant de tendresse.

(A Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout.

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.
En vente partout.

MICHELIN UNIVERSAL CORD



Sont en Vente à San Francisco à la
Rome Vulcanizing Works
3215 MISSION St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 PACIFIC ST.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
TOUS ARTICLES POUR AUTOMOBILES

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc
Phone: Douglas 3726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel — CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
577—39th Street OAKLAND

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50: par la poste $6.80

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement)
Téléphone: GARFIELD 1364

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Ancien Interne attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent le "FRANCO-CALIFORNIEN"

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie - Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs - Gravure
DOUGLAS 8 5 5
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt - cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 948
De 10 h.à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4600

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 3490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 3935 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6016

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3239

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1240

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-12-13, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5051
Résidence Phone: Sunset 2406

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1296
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 264

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor st.
Téléphone: Franklin 310
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 756
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
391, SUTTER ST. (Geion Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5680
Résidence: The Dorchester, 1482 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 660.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 2; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

PLUS DE RESTRICTIONS SUR LES PETROLES.

Paris, 2 Mai.

Depuis hier toutes les restrictions sur le commerce du pétrole ont été levées. Les importations seront libres et affranchies du contrôle du gouvernement. Les importateurs devront payer 15 francs par hectolitre et devront toujours garder à la disposition de l'Etat un stock de réserve déterminé.

LES RADICAUX-SOCIALISTES ET LE CENTENAIRE DE NAPOLEON.

Paris, 2 Mai.

La célébration du centième anniversaire de la mort de Napoléon, prévue pour le 4 et le 5 mai, rencontre une grande opposition dans les milieux et les journaux radicaux-socialistes qui prétendent que c'est une manifestation impérialiste, antidémocratique et anti-républicaine. M. Herriot, maire de Lyon, a démissionné du comité chargé de l'organisation des cérémonies du centenaire, sous prétexte que cette célébration devient une manifestation politique.

POUR L'ABDICATION DE CONSTANTIN.

Londres, 2 Mai.

Les journaux d'Athènes disent que le Premier Gonnaris se rendra à Londres après son voyage en Antriche et y demandera aux puissances alliées d'exiger l'abdication du roi Constantin.

LA GREVE AUX ABATTOIRS DE CHICAGO.

Chicago, 2 Mai.

Les bouchers appartenant à l'Union des "Livestock Handlers" ont décidé de se mettre en grève pour protester contre la réduction de 8 cents par heure sur leurs salaires. Le président de l'Union des Stock Yards déclare que tous ces hommes vont être remplacés de suite.

LLOYD-GEORGE EN AMERIQUE.

New York, 1er Mai.

David Lloyd-George, Premier de l'Angleterre, a promis de rendre visite aux Etats-Unis dans le courant de l'été, si la situation de l'Angleterre le permet.

LES PIQUE-NIQUES FRANÇAIS POUR LA SAISON.

15 Mai—La Gauloise, à Pinehurst.
22 Mai—Cercle et Grove Persévérance au California Park.
5 Juin—Cour Victoire, à Glen Park.
12 Juin—Ligue Henri IV; à Shell Mound Park.
26 Juin—Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au California Park.
17 Juillet—La Maison Claire de San Francisco, à Glen Park.
24 Juillet — La "Franco-American Benevolent League" du Comté d'Alameda, à Shell Mound Park.
14 Août—Loge Franco-Américaine, à Shell Mound Park.
4 Septembre—Lafayette Club, à Shell Mound Park.
18 Septembre—French War Orphans' Club, à Glen Park

CONVOCATION

COMITE DE LA COLONIE FRANÇAISE DES COMTES DE SAN FRANCISCO ET D'ALAMEDA

La réunion au cours de laquelle sera constitué le bureau pour l'Exercice 1921-22, aura lieu le VENDREDI 6 MAI 1921, à 8 h. du soir, à la Bibliothèque Française, 110, Sutter St.

Sont convoqués à y assister, les représentants de la Colonie élus aux dernières élections générales et les présidents des Sociétés Françaises.

Le Président, J. MEILLETTE. Le Secrétaire, GEO. TESSIER.

L'Almanach Hachette

Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels.
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

Premieres Communions

Nous informons les parents qui ont des enfants faisant leur Première Communion prochainement, que nous avons un grand choix de **Livres de Messe**, de **Chapelets** et de **Cartes Souvenirs.**

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

Lafayette Club No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA

Les Officiers, Membres et amis du Lafayette Club No. 2 sont priés d'être présents à la réunion régulière du Club qui aura lieu Mercredi prochain, le 4 Mai, au Blake Bldg. Hall, 529, 12th St., Oakland, à 8 heures précises du soir.

M. Chas. A. Borle, d'Alameda, qui fera une conférence en français sur la Constitution des Etats-Unis s'est mis à la disposition de chacun pour répondre aux questions généralement demandées aux aspirants à la naturalisation américaine.

Les Elections municipales ayant lieu le 10 Mai, il s'agit aussi de démasquer les Candidats qui nous rendront visite que la force politique de l'élément français ne peut être ignorée. Venez tous.

Le Président, P. CHANQUET. Le Secrétaire, J. F. ANDRIEUX.

GRAND
PIQUE-NIQUE
— Donné par les —
Dames Séminoles
— LE —
DIMANCHE 8 MAI 1921
— AU —
CALIFORNIA PARK
(Près de San Rafael)

Mlle THERESE LARGENTE
Présidente du Conseil

Comité d'Organisation
Mme M. Plégat, Présidente
Mme M. Lamanet, Secrétaire
Mme C. McKenna, Trésorière
Mmes F. Cames, M. Godeau, E. Lauray
J. Longuy, M. Matraman, L. Pouchan
V. Rodigou
MM. P. J. Ibos, J. B. Laclergue
J. Traille

Comité de Réception
Mmes M. Gabert, A. Savignac, M. Roule
J. Pontacq, M. Denis, M. Mendonça
C. Bauchou, A. Sarthou, C. Rufener
M. Lasserre, M. Bellet, L. Larricou
J. Jan, E. Andichou, R. Escoutalonp
J. Esmiol, A. Lancy, M. Barrère
J. M. Asnard, M. Auga, J. Barbasto
A. Bazerque, M. Baylacq, M. Bernadicou
M. Bernès, M. Blanc, C. Bouzout
H. Campagne, C. Castaing, L. Carrère
A. Cayssials, C. Claverie, E. Cervières
M. Codis, C. Coudeu, M. Cournale
H. Desbarrats, M. Dupouey, M. Escallier
L. Escudé, L. Galtié, H. Galey
M. Gassmann, S. F. King, A. Lalanne
S. Lapnyade, A. & E. Larisson
J. Louhon, C. Loustau, M. Loustaunou
M. Loustalet, M. Laulhère, G. Lorenzini
M. Macagno, V. Mazeris, C. Mirande
B. Moncla, M. Peyrucain, S. Salabert
M. Soulé, M. Sorrentino, G. Vayssier
L. Vigneau, A. Valci, M. Walters
A. Jambet
MM. P. A. Bergerot, L. C. Bertin
M. Cansse, J. S. Godeau, L. Lacaze
L. Lacabanne, B. Lasserre, Dr. Plincz
G. Pouchan, J. B. Pon, F. Peters
P. Magendie, E. Serveau

Comité de Danse
M. Jean Turonnet, Directeur
Mlle Antoinette Lapeyre, Directrice
Aides: E. Bauchou, S. Bordegaray
L. Bourdet, M. Bouttet, I. Bracq
M. & C. Carrey, E. Cassics, J. Cazaujus
M. Cervières, J. Costaramone
B. Coudeu, S. Couderc, J. Derruan
Z. Ducousso, J. Dupuy, M. Duques
H. Estival, A. Etcheverry, G. Fabre
L. Fanfelle, M. Fondecabe
A. & M. Fourcade, S. Henri, E. Kelly
L. Labarthe, J. Laborde, R. Lafon
J. Lahore, M. Lamanet, J. Landes
E. Lonné, A. Magne, M. Maysonnave
M. Martin, C. L. Patlas, A. Pédeupé
M. Pontacq, M. Serres, I. Verdier
A. Sonbielle
MM. A. Canderle, J. Cazau, J. Claverie
F. Etcheverry, E. Laborde, J. Minjoulet
P. Oron, P. Serres, S. Vergès
R. St. Denis, E. Lalanne

Comité de Tombola
M. Jean Tiret, Président
Mme E. Lauray, Présidente
Aides: Mmes M. Branger, T. Cames
J. Beigbeder, E. Figeac, M. Péchoultres
L. Ponchan, J. Raffestin, M. Saliou
MM. J. B. Casamajor, J. Fontan
M. Verdier

Musique par H. Galey

Prix d'Entrée: 50 Cents
Enfants au-dessous de 12 ans, Gratis

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
Box No. 1, **Glen Ellen**
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

M. BASTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

ROBES LAINE MATHILDE

Ces ROBES Mathilde (tont laine) sont la nouveauté de la saison. Joignant l'élégance au confort ils constituent, avec leur ceinture fantaisie et leur "full blouse effect" le "frock" idéal pour les sorties. Pour la ville, nos Mathildes sont en teintes sombres; pour la campagne, les sports et la plage nous en avons un assortiment aux couleurs les plus chatoyantes. Venez donc nous voir et nous prendrons grand plaisir à vous les montrer.

LUCIEN
Couturier
520 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

Maison Française
de
L'UNIVERSITE DE CALIFORNIE

Mlle Peladé ouvrira une **TABLE FRANÇAISE POUR LA CONVERSATION** pendant la session d'Eté, durant du 9 Mai au 30 Juillet, 2218, Dana St., Berkeley, à un demi-bloc du Campus.

Ecrire dès maintenant à Mlle Peladé, 171, Santa Clara Street, Oakland. Téléphone: Oakland 4580.
2723

AVIS

CHANGEMENT DE PROPRIETAIRES

MM. J. Fisher, J. Monnier et E. Soubra ont l'honneur d'informer les colonies française et italienne qu'ils viennent de se rendre acquéreurs de l'Hôtel Turin, Restaurant Français, situé 670 et 672, Broadway, et anclennement tenu par MM. J. Ramella, A. Grigorio et J. Bargiallo.

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550
IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.
M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus

On Demande

Un **HOMME** pour le "mangle", connaissant ou non la partie.

S'adresser à C. Lamaysou, 2671, Sutter St.
2708

FEMME FRANÇAISE d'un certain âge pour une petite famille de 3 personnes.

S'adresser, 393, 30th St., coin de Sanchez, ou téléphoner: Mission 6899.
2720

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser, 1467, Pine St., près de Polk.
2721

Une **CUISINIERE** pour blanchisserie française. Pas de repassage à faire.

S'adresser au bureau du journal.
2716

Un **CHEMISIER.**

S'adresser à Mme Palacin, 3301, Fillmore St.
2717

De **BONNES OUVRIERES.**

S'adresser à Boramé, Noe French Laundry, 3821, 24th St. Phone: Valencia 3228.
2707

Un **PREMIER LAVEUR.**

S'adresser à Mme Frisou, 2933, Filbert St., Oakland.
2705

Une **BONNE CUISINIERE** pour pension à la campagne. Bons gages.

S'adresser au bureau du journal de 10 h. à 11 h. le matin et de 2 h. à 3 h. l'après-midi.
2706

Demandes d'Emploi

JEUNE HOMME, parlant français et anglais, connaissant bien la ville, demande place comme "Driver" pour boulangerie, blanchisserie ou tout autre industrie.

S'adresser à Auguste Caumon, 1028 Newhall St., ou téléphoner: Mission 7097.
2709

Deux **FEMMES**, la mère pour faire la **CUISINE** et la fille comme **OUVRIERE REPASSEUSE** demandent place en ville ou à la campagne.

Téléphoner à Mission 8995, le matin jusqu'à midi et le soir après 6 h.
2704

Divers

Dame française **PREND EN PENSION** des enfants au-dessus de 3 ans.

S'adresser, 477, Frederick St. Phone: Park 9219.
2724

A Vendre

COTTAGE de 5 chambres, approprié pour 2 familles; bain; garage. Situé dans Folsom, près Precita Avenue. Prix: $3,150. On accepterait hypothèque.

S'adresser entre 5 et 6 h. du soir, à 2897, Bryant St.
2711

COTTAGE de 4 chambres et mansarde; bain; garage. Situé dans Bessie avenue près de Folsom St. Prix: $2250. On accepterait hypothèque.

S'adresser, entre 5 et 6 h. du soir, à 2897, Bryant St.
2710

Un **OFFICE DE LAUNDEY.**

S'adresser chez Mme Duffard, 333, O'Farrell St.
2702

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:8; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 4,500—Hôtel de 40 ch.; loyer $180.
6,500—Hôtel de 60 ch.; loyer $200.
15,000—Hôtel de 102 ch.; loyer $450.
10,000—Hôtel de 78 ch.; loyer $300.
3,500—Apt. House de 31 chambres; loyer $105.
12,500—Apt. House de 90 chambres; loyer $600.
16,000—4 flats à vendre; 4 chambres chacun; loyer $200; facilité de paiement.
8,500—2 flats de 5 chambres chacun; rue Leavenworth; garage.
6,500—Blanchisserie à la campagne; la seule dans la localité; excellente affaire pour un ou deux couples.
34,000—Ranch de 680 acres; 5 milles de la station; eau en abondance; garage et autres constructions en bon état; 250 acres de terrain labourable; 9 acres d'amandiers; le tout en plein rapport.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

A. Pechoultres — H. J. Bazerque — C. Ponso
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambre 911

PROPRIETES A VENDRE

$30,000 comptant—Appt. House, 110 ch., situé rue Bush près Powell; moderne sous tous rapports; baisse acier et brique; balance $120,000 comprend tout l'ameublement. Peut rapporter $2,500 par mois.
15,000 comptant—5 flats de 4 et 5 ch. et bains; rapp. $330 par mois; les constructions et la location sont des meilleures. Balance $15,000 hypothèque bancaire à 6%.
4,000—Bungalow 4 ch. et bain dans lot 50x100, situé à San Bruno.

HOTELS, APARTEMENTS, ETC.

$18,000—Hôtel 80 ch. ayant 30 bains privés; loyer raisonnable; bon bail; ameublement excellent état; chambres spacieuses; location centrale.
15,000 comptant—Hôtel 90 ch. dans centre ville; 40 bains privés; loyer raisonnable; bail de 5 ans; ascenseur automatique. Balance de $5,000 en paiements mensuels.
9,500—Apt. House 80 ch. dans excellente location; rapporte $400 par mois; bail de 10 ans.
5,000—Hôtel 60 ch.; loyer $125; eau chaude dans toutes les chambres. Occasion pour spéculateur.
6,000—Blanchisserie fr. dans ville très prospère à quelques milles de S. F. Loyer $40; fait $400 de travail par semaine; la construction est neuve, les machines en excellent état; chaudière de 25 chevaux, chauffage à l'huile. Cette place peut occuper 15 personnes. Termes raisonnables pour personnes de la partie.

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
12,500—A Oakland, Blanchisserie française; installation complète. Bonne occasion.

A VENDRE OU A ECHANGER

$19,000—A Richmond, Propriété comprenant 4 stores et 30 chambres; rapportant $300 par mois. On accepterait une maison à Oakland, Berkeley ou Alameda pour une part de paiement.

A VENDRE

$5,000—Blanch. fr. établie 1905 par présent prop. qui se retire des aff. Outillage compl., puits artés., abond. d'eau, chaudière neuve de 35 ch.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100. un block du Key route, centre ville
3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 5 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 34
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. BENER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz — R. Bocqueraz — Geo. McNear
O. Bozio, — J. A. Bergerot, — J. M. Dupas, — Ch. Carpy
G. Beleney, — J. S. Godeau, — J. Ginty
X. de Pichon — S. Blasinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prête.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. — Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1365

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Cluniе Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building — California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

A. PECHOULTRES — H. J. BAZERQUE — C. PONSO
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., CHAMBRE 911
PHONE: DOUGLAS 6301
Real Estate, Assurances, Collections
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

DIRECTORY du "Franco Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanche et fêtes. — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmet, chirurgien; chambres 808-810 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant. 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél office Douglas 5031; rés Franklin 9635.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Oreilz, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6. St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr Wm F. Woller. First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 34e St. Phone office. Lakeside 1584. Emergency Lakeside 4000. Rés Oakland 4330.
Dr Geo W. Castle, dentiste. First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
Oakland—"Normal Pharmacy," First National Bank Bldg., ch 111, de 2 à 4 heures
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy.
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Lafaple, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1627 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen, Gerle Intérieur, J. Cressens. Médecins De Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau.
Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy. B'nai B'rith Bldg.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en inattiuant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Man's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
B. Becasa, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1833 Eddy St., Phone West 4796; J. P. Casenave, Secrétaire, 1500 Underwood Ave., Phone Mission 8283; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Casting; R. Estarague; C. Lamaysou; J. Pinet.
LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 179 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 230 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, Chives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUBEAU, L. G. LAURAY, F. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, F. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Bieks Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento — Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles..
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

Published and distributed under permit No. 156, authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
C. CHAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

BANKERS OF ILLINOIS 10 1921

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MERCREDI 4 MAI 1921—WEDNESDAY, MAY 4, 1921. No. 103

La Rivalité Américano-Japonaise

COMPARAISON DES FLOTTES EN PRESENCE

Nous avons résumé dans un précédent article les causes politiques de conflit possible entre les Etats-Unis et le Japon: contrôle par les Japonais des îles du Pacifique, politique d'expansion japonaise en Chine, hostilité américaine contre les Japonais venus aux Etats-Unis. Les causes morales sont plus fortes encore parce qu'elles sont vivantes dans le cœur de l'ignorant comme dans celui du lettré; la plus puissante et la plus générale est l'orgueil national japonais, orgueil que ne pourraient imaginer les Français si habitués, hélas! à se rallier, à se critiquer eux-mêmes, si nous n'avions vu à la fin de la guerre, un spécimen aussi fort de fierté patriotique: celle des Américains.

"La conclusion? Les deux nations poussent avec frénésie leurs armements navals. Nous allons nous en rendre compte par un rapide examen de leurs programmes.

Quand on parle des Etats-Unis, il faut employer d'autres échelles de mesures que celles dont nous nous servons pour apprécier les choses de France. Le développement des côtes américaines, l'éloignement des colonies comme les îles Hawaï et les Philippines, la dispersion à travers le monde d'une flotte marchande comprenant 3,064 navires de plus de 500 tonnes et jaugeant 11,106,840 tonnes brutes (soit les deux tiers du tonnage commercial anglais), forcent la marine fédérale à construire des bâtiments à grand rayon d'action, c'est-à-dire des croiseurs de bataille et des cuirassés.

Les effectifs actuels sont le résultat de quatre programmes de constructions navales.

Le premier en date, celui du 3 mars 1915, achevé maintenant, a doté les Etats-Unis de 17 dreadnoughts. Les plus récents ("Tennessee", livré en août 1920, et "California" en essais) sont des bâtiments de 32,300 tonnes, filant 21 nœuds, armés de 12 pièces de 356 m/m et de 14 pièces de 127 m/m montés par 66 officiers et 1,428 hommes.

Le second programme, celui du 29 août 1916 sera terminé vers 1923 ou 1924; c'est sa réalisation qui fera classer les Etats-Unis immédiatement après l'Angleterre comme puissance navale. Il comprend 5 cuirassés, type "Colorado", de. 32,600 tonnes, filant 21 nœuds, armés de huit pièces de 406 millimètres et de 14 pièces de 127, ensuite 5 cuirassés, type "South-Dakota", monstres de 43,200 tonnes, filant 23 nœuds et portant douze 406 et seize 152 millimètres, enfin 6 croiseurs de bataille, type "Constellation", que les Américains célèbrent déjà comme devant être le dernier mot de l'architecture navale, à savoir des bâtiments de 42,500 tonnes donnant 33 nœuds 25 avec 180,00 chevaux de force, armés de huit 406, seize 152 et 8 tubes lance-torpilles.

La réalisation de ce programme portera à 27 le nombre des cuirassés américains de première ligne, dont le plus ancien, le "North-Dakota", est entré en service au printemps de 1910. Elle enrichira en outre les flottilles de 50 destroyers dont une quarantaine sont livrés, de 9 sous-marins d'escadre et de 58 sous-marins côtiers dont une trentaine sont déjà en service.

Nous ne ferons que mentionner les deux autres programmes votés l'un à la veille de l'entrée en guerre des Etats-Unis (Emergency Fund du 4 mars 1917), l'autre pendant la guerre (Naval Deficiency Act du 6 octobre 1917). Ils n'ont eu pour objet que de doter les Etats-Unis de moyens de lutte contre les flottes sous-marines allemandes; ils leur ont fourni ensemble 229 destroyers dont une cinquantaine restent à terminer et 54 dragueurs de mines (tous achevés).

En résumé, la marine américaine comptera, en 1924, 27 cuirassés de première ligne jaugeant 857,650 tonnes, 10 croiseurs légers, 296 destroyers et 106 sous-marins.

A cet essor de la marine américaine le Japon a répondu par un puissant effort financier: le budget naval de 1919-1920 à 249 millions de yens; celui de 1920-1921 est monté à 416 millions de yens; celui de 1921-1922 atteindra 470 millions de yens.

Le but recherché est de réaliser le programme 8-8, à savoir 8 cuirassés, 8 croiseurs de bataille âgés de moins de 8 ans. Ce programme ne pourra être réalisé qu'en 1927, par suite de la nécessité où se trouve le Japon d'importer chaque année environ 800,000 tonnes d'acier.

A ce moment, le Japon possédera 8 cuirassés, d'un tonnage variant de 33,800 à 45,000 tonnes, filant 23 nœuds, 8 croiseurs de bataille, 24 croiseurs légers, 118 destroyers. Quant au nombre de sous-marins à prévoir pour cette date, il est assez difficile de l'apprécier, les Japonais tenant particulièrement secret tout ce qui touche à ce type de bâtiments; d'après certains articles de presse il pourrait être alors de 120.

Si nous comparons ces deux dates 1924-1927 où seront achevés les programmes américains et japonais, nous constatons que si les Etats-Unis devaient prendre l'offensive, le moment le plus favorable pour eux serait l'année 1925. A ce moment ils auraient 15 cuirassés et 6 croiseurs de bataille âgés de moins de huit ans, contre 6 cuirassés et 4 croiseurs de bataille japonais de même puissance.

A première vue, la supériorité numérique des Américains paraît écrasante, mais il y a lieu de noter qu'elle est plus apparente que réelle; la nature impose en effet aux Etats-Unis de diviser leurs forces entre deux océans. Ils auraient de grandes difficultés, au cas où un conflit éclaterait sans avoir longtemps menacé, à opérer la concentration de leur flotte pour profiter de leur nombre. La seule voie utilisable pour une pareille concentration est le canal de Panama. Or, les écluses de ce canal n'ont que 33 m. 50 de large et les 5 cuirassés types "South Dakota" ont un peu plus de 32 mètres de largeur. Déjà la traversée du canal sera pour eux une manœuvre assez délicate. Tout mouvement d'un océan à l'autre deviendrait impossible à des bâtiments d'un tonnage supérieur.

Dans cette compétition le Japon n'a pas les ressources que la nature a données aux Etats-Unis en matières premières. Nous avons vu que la nécessité d'importer de l'acier (principalement d'Allemagne), a retardé l'achèvement du programme naval. Les mines indigènes de pétrole satisfont aux besoins actuels de la marine, elles seront insuffisantes en 1927. De plus, l'industrie japonaise ne peut accomplir seule encore le vaste programme qu'a adopté la politique d'expansion nationale. La marine a dû passer des commandes à l'étranger (dernièrement la Maison Vickers a reçu un marché de 50 millions de livres). Un bateau de guerre, par tous les arrières qu'il représente, docks, outillage de réparations, etc.) est vraiment l'expression la plus achevée de la puissance industrielle d'un pays. A ce titre, les Etats-Unis ont une avance splendide sur leurs rivaux.

Par contre, le Japon semble avoir une supériorité en personnel. Comme officiers de vaisseau, les Américains ont fait leurs preuves dans cette guerre, et nombreux sont leurs camarades français, chargés avec eux de la protection des convois transatlantiques, qui rendent hommage fraternellement à leurs solides qualités. Toutefois, cet esprit de caste si développé au Japon, cet orgueil nourri par vingt ans de succès, sont une force qui ne doit pas être sous-évaluée.

De ce vaste match naval, dont la maîtrise du Pacifique est l'enjeu, nous devons retenir, nous, Français, que, pour les nations les plus exposées à un conflit naval, le bâtiment de ligne reste toujours le roi de la mer. Si nous ne sommes pas encore assez riches pour reconstruire un matériel semblable au leur, essayons tout au moins, dans cette période de recueillement que nous imposent nos deuils et nos ruines, de préparer les forces qui permettent de créer ou d'utiliser un matériel perfectionné, à savoir une industrie vraiment capable d'utiliser toutes les découvertes les plus récentes, un personnel officier préparé par une haute culture militaire à tous les devoirs du commandement, et un personnel équipage moralement sain, discipliné et bien entraîné. Si nous n'avons pas les bateaux, nous avons les hommes; qu'ils soient supérieurs aux autres par le savoir et par le cœur.

Pierre Delonde.

:o:

Le Centenaire de Napoleon

Demain, 5 Mai, on va célébrer le centenaire de Napoléon, à Paris, à Ajaccio, à Nice, à Saint-Raphaël, à Toulon, à Marseille, un peu partout. Dans la ville natale de l'Empereur, il y aura des fêtes grandioses. On posera la première pierre d'un monument aux morts de la grande guerre, que dominera le monolithe énorme d'Algajola, sur la place du Casone, à deux pas de la grotte où le petit Napoléon Bonaparte aimait à s'isoler.

A-t-on jamais dit que le berceau de l'Empereur se trouve, à Ajaccio, dans la maison du général vicomte Sebastiani, pair de France, dont l'héritier est M. Tiburce Cunéo d'Ornano? Posé sur une console en marbre, dans un salon bleu, il est là comme dans une chapelle et l'on s'étonne de ne pas y voir une veilleuse, la veilleuse de l'enfant qui dort. C'est un berceau de bébé pauvre. Nul ébéniste en renom ne l'a exécuté. Ni or, ni bronze. Ce charpentier du coin de la rue Saint-Charles, qui l'a fabriqué, en chantant quelque vieille romance, ne se doutait nullement que son ouvrage aurait, un jour, une valeur inestimable, et serait le meuble le plus rare du monde. Aussi n'y mit-il aucune coquetterie artistique. Il lui donna tout simplement la forme d'une caisse à bascule oscillant au moindre mouvement du pied. Son seul luxe est d'être en noyer. Il est vrai qu'à cette époque, le noyer coûtait moins cher que les copeaux de nos jours. Des pommes enrmontent les montants aux quatre coins. Les panneaux sont pleins; ceux des deux bouts s'arrondissent, garnis de baguettes en bois dont l'une est brisée en trois endroits. Et c'est tout.

La vicomtesse Sébastiani, née en 1800 et morte en 1890, l'a gardé avec une vénération tenant du fanatisme.

La vicomtesse disait que la mère de Napoléon avait fait don du berceau à ses parents, pendant le séjonr de la signora Lœtitia à Ajaccio, en 1797-1799.

La vicomtesse Sébastiani, qni avait été bercée dans le berceau de l'Empereur, aimait à répéter que sa marraine avait dit à sa mère: "Ce berceau portera bonheur à tes enfants." Son mari, devenu pair de France, commanda l'armée de Paris en 1848; mais, dédaignant les honneurs, elle ne voulut jamais quitter Ajaccio où elle vécut dans les plus douces félicités.

Elle ayait d'autres reliques napoléoniennes: une mèche de cheveux et quelques poils du menton de son impérial cousin. Je les ai vns en un cadre magnifique. Voici comment la jeune vicomtesse les a eus.

Napoléon, à Sainte-Hélène, se souvint d'elle. Il écrivit à son sujet ceci: "J'ai une petite cousine à Ajaccio qui a, je crois, 300.000 francs de terres et s'appelle Palavicini; si elle n'était pas mariée et qu'elle convînt à Drouot, la mère, sachant que cela était son désir, la lui donnerait sans difficultés." Mais la petite cousine était déjà mariée quand Drouot vint à Ajaccio, après avoir connu le désir de l'Empereur. Dans son exil, Napoléon, ayant perdu l'espoir de revoir la France, pensait souvent à son île natale avec le regret sans doute de l'avoir oubliée quand il était au sommet. Il s'épanchait fréquemment avec son confesseur, l'abbé Vignali, un humble curé corse, qui l'avait accompagné sur son rocher de douleur. Et cet abbé, sachant combien l'Empereur tenait à sa petite cousine, lui apporta de Sainte-Hélène cette mèche de cheveux et ces poils de barbe qu'elle vénérait à l'égal des saintes reliques.

L'Empereur s'était fait la barbe le 27 avril dans son lit. Il meurt le 5 mai. Deux jours après, pour mouler sa figure, "on rasa exactement la tête, écrit M. Frédéric Masson, on recueillit les cheveux, qui, destinés à la famille, furent mis sous scellés par Montholon et confiés à Marchand." Aucun historien ne mentionne la barbe.

Il y aurait de bien belles pages à écrire sur la nostalgie corse de Napoléon à Sainte-Hélène. Ses conversations sur son île natale avec Antomarchi, avec les abbés Vignali, Bonavita, c'était son unique et mélancolique volupté. Quels étaient ses regrets? Regrettait-il pendant ses tortures morales et physiques une existence paisible, heureuse quoique obscure au bord du golfe d'Ajaccio où l'on respire une molesse orientale? Peut-être. Les plus forts sont faibles devant les douleurs de la vie.

Lorenzi de Bradi.

:o:

INCENDIE DANS LE MONTANA.

Great Falls, Mont., 3 Mai.

Un incendie a ravagé une partie de la petite ville de Nehart dans le Montana. Les pertes s'élèvent à plus de $300,000. Le propriétaire de l'Hôtel Frisco, âgé de 83 ans, a péri dans les flammes. Son frère, âgé de 80 ans, est très grièvement blessé. L'hôtel a été entièrement détruit.

LIGI EST INNOCENT.

Scranton, Pa., 3 Mai.

Les détectives qui ont suivi les mouvements de Tito Ligi qui avait été arrêté ici à cause de sa prétendue participation dans l'explosion de Wall Street, sont arrivés à la conclusion qu'on ne pouvait pas maintenir son arrestation.

La déclaration du prisonnier qu'il avait passé les deux semaines de septembre dans un hôtel et une salle de billard de Scranton a été confirmée. On a trouvé une personne, dit-on, qui déclare qu'elle sait positivement que Ligi était à Scranton le jour de l'explosion.

L'ARGENT DES SOVIETS.

Riga, 3 Mai.

Le Gouvernement des Soviets russes vient d'ordonner la frappe de monnaies d'argent. Les Bolshevistes ont changé d'opinion et ne croient plus à l'abolition absolue de l'argent. La remise en circulation de ces monnaies est due au fait que les paysans n'ont aucune confiance dans le papier émis par les Soviets.

NOS COMPATRIOTES vivant sur la Côte du Pacifique et désirenx de faire venir de France pour s'établir daus nos régions, leurs parents ou amis, peuvent, ponr l'établissement de tons les papiers nécessaires à l'obteution du passeport requis, s'adresser à **Me PAUL TEILH**, Notaire Public, chambre 401, French American Bank Bldg., 110, Sutter St. Cela leur évitera bien des ennuis.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

LES ALLIES ET L'ALLEMAGNE.

Washington, 3 Mai.

Le Secrétaire d'Etat Hughes a fait remettre au gouvernement allemand la note suivante:

"Le Gouvernement des Etats-Unis a bien reçu le memorandum relatif aux réparations remis par le Dr. Simons au "Commissioner of the United States" à Berlin, à la date du 24 Avril.

"En réponse ce gouvernement fait savoir qu'il n'a pu arriver à la conclusion que les propositions soumises pouvaient être acceptables aux gouvernements alliés et qu'ainsi il n'y avait pas lieu de les leur transmettre.

"Ce gouvernement, toutefois, exprime le vif désir qu'un règlement des questions vitales en cause soit si possible hâté. Et, à cet effet, il recommande fortement au Gouvernement Allemand de se mettre, immédiatement, en relations directes avec les Gouvernements Alliés pour leur soumettre des propositions définitives quant au règlement équitable des réparations qui leur sont dues.

"Le Secrétaire d'Etat
"Hughes."

Berlin, 3 Mai.

Loring Dresel, Haut Commissaire des Etats-Unis à Berlin, a remis au Dr. Simons, ministre des Affaires Etrangères, à 11 h. 30 du matin, la note du gouvernement américain au gouvernement allemand.

Londres, 3 Mai.

Les représentants des nations alliées se sont mis d'accord sur tous les points quant aux mesures de coercition à prendre à l'égard de l'Allemagne à l'expiration de l'ultimatum de 12 jours lui ayant été envoyé.

Ils ont décidé que pour garantir le montant général de l'indemnité de réparations, l'Allemagne devra remettre à la Commission intéressée des Bons du Trésor portant sur 37 annuités et intérêts de 5%, plus 1% au titre amortissement. En outre un receveur-général sera nommé par les Alliés et son contrôle sera absolu sur toutes les recettes encaissées par l'Etat Allemand.

Paris, 3 Mai.

La classe 1919 a été mobilisée sur l'ordre envoyé de Londres par M. Briand, président du Conseil.

De tous côtés, se dirigeant sur Mayence, passent des troupes de différentes armes.

Une dépêche du Général Degoutte informe le maréchal Foch qu'une division d'infanterie marocaine et une division de cavalerie, sous les ordres du général Simon, ont été dans la matinée, par quinze trains, dirigées sur Dusseldorf, d'où, au premier signal, elles pénétreront dans le bassin de la Ruhr.

—Les troupes défilant dans Paris pour se rendre à la gare de l'Est, où des trains les prendront pour les débarquer à Mayence, ont été l'objet de formidables ovations.

Tous les journaux, sauf l'organe communiste "L'Humanité", approuvent les mesures militaires prises par le Gouvernement.

NEW YORK ET LA PROHIBITION.

New York, 3 Mai.

Dans les trois semaines qui se sont écoulées depuis que la police de New York a commencé à appliquer la loi de prohibition Mullan-Gage, elle a fait 2,143 arrestations, dont 72 dans une seule journée.

A en juger d'après ce qui se passe en ce moment, le département de la police aura bien besoin d'un grand garage pour y garder les automobiles confisquées.

Une partie de la loi Mullan-Gage est inconstitutionnelle d'après la décision du juge Leopold Prince, présidant à la cour municipale du huitième district. Le juge Prince a exprimé son opinion quand il a remis en liberté un prisonnier amené devant lui sous l'accusation d'avoir violé la nouvelle loi de l'Etat.

La section de la loi à laquelle le juge Prince faisait allusion est celle qui impose la preuve de son innocence à la personne arrêtée. Si la décision du juge est maintenue par les cours supérieures, les agents seront désormais obligés de prouver leurs accusations au lieu que les accusés soient obligés de prouver leur innocence. Dans sa décision, le juge Prince déclare que la simple possession de boissons alcooliques n'est pas un crime.

On a annoncé à Brooklyn que le grand jury du comté de Kings a renvoyé huit des quarante prétendues violations de la loi Mullan-Gage qui lui avaient été soumises. On a dit que deux de ces huit causes étaient celles d'individus arrêtés pour avoir bu au restaurant dans des flacons.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
3 Mai, Clôture

Paris, francs	12.50
Londres, livre sterling	3.98
Bruxelles, francs	12.50
Rome, lire	20.00
Madrid, pesetas	14.10
Hambourg, marks	1.50
Indo-Chine, francs	6.25

LES TURCS DEMANDENT L'EVACUATION DE LA THRACE.

Londres, 3 Mai.

Le Gouvernement de Constantinople demande l'évacuation de la Thrace et de l'Ionie par les Grecs. Cette demande fait partie des propositions que les Turcs élaborent en ce moment pour les soumettre aux Alliés.

INSULTE AU CONGRES DU JAPON.

Tokio, 3 Mai.

Le lieutenant-général Senba vient d'envoyer sa démission à la Chambre des députés. Le général donne comme raison de sa décision qu'il ne veut pas être soumis à une assemblée de "Hooligans" au milieu desquels il n'y a pas de place pour un homme de sens commun. Il annonce son intention de faire des conférences publiques pour expliquer les motifs de sa retraite.

LA GREVE DES MARINS.

New York, 3 Mai.

Les armateurs ont refusé d'acquiescer aux propositions de Herbert Hoover: signer des contrats de salaires avec les mécaniciens, chauffeurs et marins. Les intéressés prétendent que de tels contrats seraient contraires à leurs principes et à tous précédents.

LE HOME RULE EN IRLANDE.

Dublin, 3 Mai.

John J. Farrell, ancien lord-maire de Dublin, annonce que des ouvertures de paix vont être faites au Parlement de la "République Irlandaise": Cette offre émanerait du Parlement anglais et s'appliquerait à tous les comtés de l'Irlande indistinctement.

Patrick Casey a été fusillé à Mitchelstown, comté de Cork, vingt-quatre heures après son arrestation, pour avoir participé à une embuscade contre les forces anglaises.

POUR SES EXCES DE VITESSE.

Houston, Texas, 3 Mai.

Douze hommes masqués ont enlevé de chez lui hier un chauffeur connu sous le nom de "Ned" Kemp. Amené au milieu de la ville Kemp a été trempé dans un baril de poix puis roulé dans des plumes. Cette leçon lui a été infligée pour ses habituels excès de vitesse qui effrayaient la population.

REMORQUEUR PERDU.

Honolulu, 3 Mai.

Quinze contre-torpilleurs, "minesweepers" et autres bateaux sont partis à la recherche du remorqueur "Conestoga", qui a quitté San Diego il y a un mois à destination de Guam, par la voie de Pearl Harbor et dont on est sans nouvelles.

LA FRANCE VA CONCURRENCER LES ETATS-UNIS POUR LE CHARBON.

Londres, 3 Mai.

Les exportateurs de charbon américains qui, il y a un an, ont commencé à distancer la Grande-Bretagne en fournissant du combustible à l'Italie, à l'Egypte et au Portugal, trouveront probablement très prochainement des concurrents sérieux dans les marchands français, en raison de la restauration des mines de charbon françaises et de l'arrivée du charbon allemand livré comme indemnité.

Cet avertissement est donné par M. Alfred Dennis, attaché commercial à l'ambassade des Etats-Unis. Le ralentissement de l'activité de l'industrie française, dit M. Dennis, a créé de plus un excédent de charbon.

"Dans les circonstances actuelles, déclare M. Dennis, le commerce mondial du charbon change visiblement de mains. La véritable signification de la crise charbonnière actuelle en Grande-Bretagne est que si les salaires ne sont pas réduits, la Grande-Bretagne perdra une grande partie de son commerce d'exportation de charbon.

"Les frais d'extraction en Grande-Bretagne ont augmenté de 172 pour cent depuis 1913, tandis que l'extraction a diminué de 25 pour cent dans la même période. La production du mineur britannique est inférieur d'un tiers à celle du mineur américain."

Sir Eric Geddes, ministre des transports, a annoncé à la Chambre des Communes que l'Union nationale des chemins de fer avait prescrit à ses membres de ne pas charger ou décharger les charbons en stocks dans les gares ou les charbons venant de l'étranger. Sir Eric dit que cette mesure était très grave.

Je suis certain que si je restaurais vos dents par mon système "Otho-dont-al", en leur rendant la même force, la même beauté, les mêmes fonctions que possèdent les dents naturelles, vous en apprécieriez le grand avantage, car vons apriez une masticatiou complète, une digestion facile et une excelleute santé.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

SUR LA FRONTIERE DU MEXIQUE.

Naro, Ariz., 3 Mai.

Les officiers d'immigration ont été attaqués sur le territoire des Etats-Unis près d'ici par des contrebandiers mexicains. Un de ces derniers a été tué, un autre s'est enfui du côté de Osborne, Arizona. Les officiers américains affirment que les Mexicains étaient ivres et voulaient introduire, en fraude, plusieurs émigrants de leur nationalité.

:o:

Mieux . . . . .
vaut tard . . . . .
que jamais . . .

Enfin!

Hier le gouvernement américain a fait savoir à l'Allemagne qu'elle ait dorénavant à s'adresser directement aux Alliés pour le règlement de comptes que ceux-ci exigent d'elle.

Berlin sait donc maintenant à quoi s'en tenir. Certes il ne s'attendait pas à ce que Washington lui servît pilule si amère et les dépêches nous disent que ces messieurs de la Bochie sont "terriblement déçus".

Tont de même il fallait bien qu'un jour ou l'autre l'on s'attendit Outre-Rhin à ce que prit fin la plaisanterie à laquelle, avec une outrecuidance sans pareille, se livraient depuis plus de deux ans les vaincus du 11 Novembre 1918.

Il est vrai—et cela, hélas! a eu des conséquences déplorables—que nos amis les Américains ont fait traîner la chose en longueur. C'est, d'ailleurs, ce qui encourageait les Allemands à agir ainsi qu'ils le faisaient.

Parce que, enfin, si Washingtou avait, tout de suite, déclaré—ainsi qu'il l'a fait le 22 Mars dernier—que "de même que les gouvernements alliés, le gouvernement américain considérait l'Allemagne comme responsable de la guerre et, en conséquence, qu'il la tenait moralement obligée de réparer", il y a belle lurette que tout serait réglé.

Seulement, pour des raisons politiques qui ne leur font vraiment pas honneur, les hommes d'Etat américains ne se hâtèrent pas de tenir à l'Allemagne le langage qui devait faire comprendre à celle-ci "qu'elle n'avait nullement à compter sur les Etats-Unis pour l'aider à échapper aux conséquences de son acte de folie d'Août 1914".

Certes, mieux vaut tard que jamais. Mais on ne peut tout de même s'empêcher de déplorer que cela se soit fait si longtemps attendre; parce que, tout le temps qu'à Washington l'on se faisait muet, c'était en Europe le chaos qui se prolongeait. On jouait ainsi avec le feu, et c'est vraiment miracle qu'on s'en soit tiré à si bon compte.

Et comme il est à regretter que ce ne soit pas la semaine dernière même qu'ait été envoyée à Berlin la note que vient de lui faire parvenir le Secrétaire d'Etat Hughes!

S'il en avait été ainsi—et cela aurait certainement pu l'être—ce dernier samedi, à Londres, l'Allemagne se présentait au guichet et l'on n'aurait pas eu à édicter les mesnres de coercition que l'on sait.

Se représente-t-on vraiment aux Etats-Unis ce que signifie, pour la France, cette mobilisation des classes 1919 et 1920 à laquelle le gouvernement s'est vu forcé de recourir afin d'amener Berlin à s'exécuter?

C'est 400,000 jeunes gens qu'on enlève ainsi à la campagne et à l'industrie, et cela alors que notre pays est tout ce qu'il y a de plus à court de ce que, si brutalement, les économistes appellent "du matériel humain"!...

C'est à nouveau, après les dures épreuves subies par la France, la vie de la nation suspendue. Partout où ces 400,000 paires de bras vont être enlevées, des travaux qui recommençaient à preudre leur cours normal devront être arrêtés.

Et cet état de choses va durer un grand mois. Car, qu'on se le dise bien, les Allemands ne cèderont que lorsque les horloges marqueront la dernière minute du délai du lamentable ultimatum de douze jours qui leur a été servi.

Or, mobilisation et démobilisation, tout cela, ainsi que je viens de le dire, nous anra pris un mois: un mois pendant lequel ce demi-million d'hommes qu'on vient d'appeler sous les armes auraient travaillé à hâter la grande œuvre de recoustruction entreprise au lendemain même de l'Epouvante.

Sans compter que, pendant toute cette période, c'est aussi tous nos services de transport avec l'Est mis à l'entière disposition de l'armée et, par conséquent, interdits—sinon totalement, du moins en grande partie—à notre commerce et à nos relations ordinaires.

Et tout cela—oui! tout cela—parce que depnis deux ans, à Washington, l'on remettait toujours à demain de dire à l'Allemagne "qu'on la considérait responsable de la guerre et qu'on la tenait obligée de réparer".

Enfin! mieux vant tard que jamais.

A. Maubailly.

LES PLUS MODERNES et les plus scientifiques des instruments sont seuls employés par le **DR. GEO. MAYERLE** pour l'examen des yeux, vous assurant ainsi des résultats dont votre vue bénéficiera. Office 960, Market St. entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

REUNION RENVOYEE.

La réunion que le Cercle Persévérance No. 72 devait avoir ce soir même pour l'installation de ses nouveaux officiers, est renvoyée au Mercredi 11 Mai.

NOS PIQUE-NIQUES FRANÇAIS.

L'Union Française d'Oakland nous informe qu'elle donnera son grand pique-nique annuel le dimanche 3 Juillet, à East Shore Park.

DEUIL.

Nous apprenons le décès, survenu en notre ville lnndi dernier, de Mme Thérèse Clavère. La défunte était âgée de 62 ans. Ses funérailles auront lieu demain Jeudi dans la matinée.

L'excellente femme qui vient de disparaître était tenue en grande estime par tous ceux d'entre nous qui la connaissaient. Sa disparition sera donc vivement ressentie.

Nous prions la famille de vouloir bien, en ces douloureuses circonstances, accepter l'hommage de nos sympathies les plus attristées.

PAS D'ORAGE A CRAINDRE.

Le bureau météorologique local annonce que Dimanche prochain aucune bourrasque telle celle de dimanche dernier n'est à craindre. Il fera au contraire une température idéale jusqu'à 6 heures du soir. Ce n'est qu'à partir de ce moment que les gens à la gorge délicate pourraient craindre de s'enrhumer par suite du brouillard possible qui tombera sur toute la région de la baie.

Donc voilà préveuus les excursionnistes qui, ce jour-là, par centaines et centaines, vont se diriger vers le California Park, près de San Rafael, ou, ainsi qu'nous l'annoncions hier, se donnera le grand pique-nique annuel des Dames du Conseil Séminole.

ETRANGE DECOUVERTE.

L'équipage du bateau du gouvernement "Ascatraz" a trouvé hier près des quais de Fort Mason le petit cadavre d'un enfant de un an environ. La mort remontait à une heure environ. La police a immédiatement ouvert une enquête. L'enfant était bien mis et avait toutes les apparences d'un bébé de bonne famille. Les agents croient que l'enfant devait être dans un canot soit avec ses parents soit avec une domestique que peut-être se sont aussi noyés.

:o:

NAVIRE EN FEU.

Portland, Ore., 3 Mai.

Le steamer japonais "Tokuyo Maru", qui est parti d'ici hier et a traversé l'embouchure de la rivière Columbia, en route vers l'Orient, est en feu et sombre rapidement à soixante milles de la côte. Le transport "Buford" annonce par radio qu'il a sauvé soixante-cinq des voyageurs du "Tokuyo Maru". Huit passagers ont disparu, un a été tué. Vingt-deux hommes, une femme et quatre enfants étaient dans l'hôpital du navire souffrant de blessures et des conséquences du froid. Des explosions se sont produites à l'avant et à l'arrière et le navire sera une perte totale.

Quatre bébés japonais et leurs mères, plusieurs autres femmes japonaises et un grand nombre d'officiers et d'hommes de l'équipage ont été sauvés et pris à bord du transport "Buford". Ils étaient tous dans des bateaux de sauvetage.

:o:

Chez le Président Harding

Une Conversation de M. Lauzanne avec le Chef de l'Etat.

D'un article de M. Stéphane Lauzanne dans le "Matin", nous extrayons ce portrait de M. Harding et un bout de dialogue entre le président et le rédacteur en chef du "Matin":

Le président est d'une simplicité extrême. Lorsque je pénétrai dans son cabinet, en rotonde, aux murs sévères, donnant sur les pelouses vertes de la Maison-Blanche, un des meilleurs ét des plus fidèles amis de la France s'y trouvait: M. Myron T. Herrick, qui avait tenu à me présenter lui-même au chef de l'Etat. Le président me fit asseoir avec une cordialité exquise. Près de son regard, un grand tableau représentant George Washington; un petit, représentant Mme Harding, sa mère. Et il engagea immédiatement la conversation en me contant avec humour les souvenirs de sa vie passée de journaliste, m'interrogeant familièrement sur la presse française. C'était une entrée en matière infiniment gracieuse pour parler de la France elle-même.

M. Harding a été trois fois en France; il desceudit—détail amusant—chaque fois dans un petit hôtel situé près des Invalides, et on eût été bien étonné alors de le voir converser familièrement, en un français pent-être un peu pénible, avec de vieux soldats dans de petites voitures. Il lenr parlait de leurs guerres et de l'empereur dont ils gardent le tombeau. Pour M. Harding, Paris tient tout entier dans deux places: les Invalides et la Concorde. Toujours ses promenades le ramenaient à

(Suite à la 4ème Page.)

UN ETUDIANT EMPOISONNE SON AMI.

Les détectives ont arrêté hier Myron Ostrocchulski, un jeune étudiant polonais, que son meilleur ami Louis Chopp, âgé de 4 7ans, a accusé en mourant de lui avoir fait manger des sandwiches empoisonnés au bichlorure de mercure. Chopp avait fait son testament en faveur de son ami et protégé et tout fait croire que c'est pour en hériter que le Polonais a lâchement empoisonné son bienfaiteur.

BRAVE PETITE EMPLOYEE.

Pendant que ses patrons étaient à déjeuner, la jeune Béatrice McDonnell, âgée de 17 ans, employée à la Panama Press Printing Company, 325, Bush St., a tenu tête à un fou qui voulait voler la caisse de l'établissement. La courageuse jeune fille se jeta en travers de la porte et put empêcher l'intrus de sortir jusqu'à ce que les patrons reviennent. Le fou a été envoyé au Detention Hospital pour y être examiné.

CONVOCATION

COMITE DE LA COLONIE FRANÇAISE DES COMTES DE SAN FRANCISCO ET D'ALAMEDA

La réuniou au cours de laquelle sera constitué le bureau pour l'Exercice 1921-22, aura lieu le **VENDREDI 13 MAI 1921** à 8 h. du soir, à la Bibliothèque Française, 110, Sutter St.

Sont convoqués à y assister, les représentants de la Colonie élus aux dernières élections générales et les présidents des Sociétés Françaises.

Le Président, Le Secrétaire,
J. MEILLETTE. GEO. TESSIER.

:o:

L'INDEPENDANCE DES PHILIPPINES.

Manille, 3 Mai.

Le comité national du parti nationaliste a adopté des résolutions dans lesquelles il réaffirme son attitude en faveur de l'indépendance immédiate des Philippines, et donne des instructions à ses chefs exécutifs pour qu'ils préparent un mémoire qui sera soumis à la mission Wood-Forbes, pour lui demander que le problème de l'indépendance soit immédiatement résolu.

La mission américaine se compose du major-général Wood et de M. Forbes.

Le comité a aussi adopté une résolution par laquelle il s'oppose à toute politique qui aurait pour but de faire des îles, d'une manière permanente, une partie intégrante des Etats-Unis, soit comme territoire, soit comme Etat.

Cette résolution est le résultat d'une dépêche de Washington disant que des résolutions avaient été présentées au Congrès pour autoriser la fixation de la représentation au Congrès des possessions d'outre-mer dès qu'elles auraient été admises comme Etats.

JUIFS ET ARABES A JAFFA.

Jérusalem, 3 Mai.

Vingt personnes ont été tuées et plus de 150 blessées dans une bagarre entre Juifs et Arabes à Jaffa, dimanche dernier. Les troupes sont parvenues à rétablir l'ordre sans avoir à faire usage de leurs armes.

NE NOUS EN FAISONS PAS

DEUX heures de travail et vingt-deux de repos, voilà ce que j'appelle, moi, une journée... idéale.

DEUX choses qu'il ne faut pas confier à son ami le plus intime: pipe et clé de la cave.

BERLIN n'est pas content contre les Américains qu'il traite, depuis hier matin, de "sales mangeurs de sandwiches".

AUJOURD'HUI, Ste Monique. Une brave, très brave sainte, qu'on peut toujours invoquer avec succès pour que les cheveux ne repoussent pas sur la tête d'un chauve.

CULOTTES percées exposent à des courants d'air. Et à des choses plus terribles encore si l'air vient à manquer.

QUELQU'UN me disait hier qu'il allait partir pour la France et qu'aussitôt débarqué il m'écrirait pour me faire savoir si "oui ou uon" il se trouvait être arrivé en vie.

QUAND ma moutre ne marche pas c'est qu'elle a besoin d'être remontée. Aujourd'hui mes idées se trouvent dans ce cas, et, hélas! je n'ai rien pour les remettre en mouvement.

DANS le "Bulletin" une personne se disant très sérieuse demande à emprunter vingt mille dollars pour mettre en mouvement une affaire de tout repos.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 12 avril 1921.

Il y a quelques jours, on me fit passer la carte d'un visiteur que je ne connaissais pas: "B..., docteur en Droit, secrétaire général des Usines X..." Ces usines appartiennent à un des plus gros industriels de Paris. Introduit, M. B... m'aborda en me déclarant:

"Je suis le cousin de M. Malvy et je vous apporte "Mon Crime," le volume qu'il vient de publier.

Ayant combattu pendant quatre ans avec âpreté M. Malvy et sa politique néfaste, cette visite et cette entrée en matière m'étonnèrent un peu — beaucoup même.

"C'est précisément parce que vous l'avez combattu que nous désirons que vous lisiez ce volume et que vous en disiez, en toute sincérité, ce que vous en pensez."

M. B... ajouta qu'il avait été incité à cette démarche par M. François Albert. Le jeune sénateur de la Vienne, dont je suis loin de partager les idées est un homme de talent et un homme convaincu; j'ai pour lui une estime particulière. Je promis donc ce qu'on me demandait et je tins parole. Depuis la condamnation par la Haute-Cour, je n'ai plus parlé de M. Malvy. Piétiner le vaincu n'est pas mon fait.

En toute sincérité, après une lecture lente, le crayon à la main, de cette défense, d'ailleurs habile, mon opinion n'a pas changé d'un iota. Coupable de trahison directe, coupable d'avoir livré à l'ennemi les plans du Chemin-des-Dames, cela ne peut se soutenir et sous ce rapport la conscience de M. Malvy peut être tranquille. Il n'a du reste pas été condamné pour cela.

Mais pour le reste, pour cette "trahison de l'intérêt de la Patrie," dont l'accusa M. Clemenceau du haut de la tribune du Sénat, M. Malvy, enfoncé dans son inconscience écrit: "Pas la moindre chose, pas le plus petit fait n'a été trouvé qui puisse entacher mon honorabilité." Eh! grand Dieu! que faut-il donc de plus que les faits écrasants qui ont motivé cette condamnation, d'ailleurs bénigne, pour forfaiture, à cinq ans de bannissement?

Le système de M. Malvy est d'ailleurs bien simple: c'est la négation absolue. Ses relations déplorables, pour ne pas dire plus, établies d'une manière incontestable, il les traite de "fables" et de "légendes." Les dépositions les plus accablantes de l'instruction, il les ignore ou les considère comme inexistantes. Avec ce procédé, on va loin.

Sans revenir sur les scandales passés, on demeure abasourdi quand on lit: "On a commis cette vilenie de fouiller la vie intime d'un homme dont les secrets ne relèvent que de lui et de sa famille." Ah! s'il s'agissait d'un simple particulier, vous auriez raison, mais vous étiez, monsieur, le ministre de l'Intérieur du Gouvernement de la Défense nationale et vous aviez le devoir, non pas d'être un modèle de régularité — on ne vous demandait pas cela, pas plus à vous qu'aux autres — mais de rester digne de la haute fonction que vous occupiez. C'est là que fut le mal.

"Je suis sorti du Parlement plus pauvre que j'y suis entré. J'ai les mains propres," affirme à la fin M. Malvy. Personne n'a jamais incriminé sa probité financière. Pour un ministre, ce n'est pas suffisant. Au surplus, cette affirmation de M. Malvy est étrange. "Voyez, dit-il, je ne suis pas un voleur!" Il ne manquerait plus que cela; mais alors on vous aurait envoyé dans une maison centrale, comme on le fit pour Bahiaut.

Vous n'avez pas plongé vos mains dans les caisses publiques; mais, à part l'exception dont nous parlons, c'est le cas de tous les autres ministres de la République. Quelques-uns ont tripatouillé; pas un seul n'a volé. Vous n'avez là aucun mérite. Enfin, reprenant son système de la Haute-Cour, M. Malvy conclut: "Mon véritable crime fut ma fidélité à mes idées." Si M. Malvy le croit, il est à plaindre. Il ne comprendra jamais quelle fut sa responsabilité. Il est convaincu de cette erreur formidable.

"Je m'adresse aux gens de bonne foi et de raison saine," écrit encore M. Malvy, et ses amis ont cru bon de provoquer mon modeste sentiment. Avec une véritable joie, il m'eut été agréable, après avoir lu cette défense d'une habileté extrême, de reconnaître que pendant quatre ans je m'étais, avec bien d'autres, laissé entraîner par les passions et que mon jugement avait été faussé par les excitations du moment. Il n'est jamais pénible de se rétracter quand on est sincère et personne n'est infaillible. Mais, non, en toute franchise, M. Malvy ne détruit rien de ce qui a été prouvé contre lui, et son livre, tout en étant fort intéressant, à aucun moment ne vous émeut. Mais c'est un document à garder, car l'ancien ministre ne renonce à rien.

Il se prépare pour des revanches possibles. Tant pis!

Comme Caillaux, c'est un incorrigible — seulement il est moins dangereux. Caillaux est une des intelligences les plus remarquables de notre temps; seul le sens moral lui fait défaut. Malvy est un esprit falot. Il a fallu un ministère parlementaire d'une médiocrité déconcertante où des hommes comme des Bouffandeau et autres primaires jouaient un rôle, pour qu'on le poussât au pouvoir où il exécutait les ordres de la truandaille politique. Il aurait perdu la République si la République n'était aussi solide. Il devrait se frapper la poitrine et se repentir du mal qu'il a fait. Non, il relève la tête et veut rentrer au pouvoir. Les temps sont changés; il s'en apercevra à ses dépens.

Jean-Bernard.

—:o:—

POURQUOI ON NE VEUT PLUS DE BOCHES EN FRANCE.

On s'est demandé, on se demande encore dans certains milieux parlementaires et autres, s'il ne serait pas infiniment pratique, ingénieux et sage, de faire appel à la reconstitution plus rapide de nos régions dévastées: ce que le soldat allemand avait détruit, l'ouvrier allemand le reconstruira.

Une telle collaboration est-elle opportune? Est-elle désirable? Est-elle même réalisable?

Lisez ceci:

Holnon, le 2 Juillet 1915.

Tous les ouvriers et les femmes et les enfants de 15 ans sont obligés de faire les travaux des champs, aussi le dimanche, "de 4 heures du matin jusqu'à 8 heures du soir", temps français.

Récréation: une demi-heure au matin; une heure à midi; une demi-heure après-midi.

La contravention sera punie de la manière suivante:

1. "Les fainéants ouvriers" seront combinés pendant la récolte en compagnie d'ouvriers dans une caserne sous l'inspection de caporaux allemands.

Après la récolte les fainéants seront "emprisonnés six mois"; le troisième jour "la nourriture sera seulement du pain et de l'eau".

2. "Les femmes fainéantes" seront exilées à Holnon pour travailler; après la récolte les femmes fainéantes "seront emprisonnées six mois".

3. "Les enfants fainéants" seront punis de "coups de bâton". De plus le commandant réserve de punir les fainéants ouvriers de "vingt coups de bâton tous les jours". Les ouvriers de la commune de Vendelles seront punis sévèrement.

Gloss,
Colonel et Commandant.

—"Toute sentimentalité écartée, m'écrit l'habitant de Holnon (Aisne), qui a retrouvé cette proclamation et veut bien m'en envoyer copie, il nous serait cependant difficile d'oublier le pain et l'eau, les coups de bâton et les quatorze heures de travail par jour; il nous serait bien difficile de "collaborer" maintenant avec les envoyés de M. Gloss, colonel et commandant..."

Et mon correspondant ajoute:

—A moins, bien entendu, que ce ne soit dans des conditions de complète réciprocité avec 1915; auquel cas, oui, tout de suite!"

L'Oncle Bertrand.

—:o:—

Un libraire de Paris avait fait imprimer à grands frais un superbe missel. Le nombre des souscripteurs était considérable, et il pensait avoir fait une excellente spéculation; mais quel fut son désappointement lorsqu'il vit que la plupart des souscripteurs lui renvoyaient les missels.

Voici la cause de cette fâcheuse affaire: à l'élévation de l'hostie, il devait y avoir: Ici le prêtre ôte sa calotte; un U mis à la place de l'A, dans ce dernier mot, lui donnait un sens fort irrévérencieux dans un livre de messe.

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3490.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de Sport
pour Hommes, Femmes et Enfants
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment.
Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats
Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes se cherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.
Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes
LA GAITÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)
Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.
Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"ADRIATIC," 6 Avril, 4 Mai — "OLYMPIC," 20 Avril
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
GRANDE VENTE
— AVEC —
Immense Reduction
ROBES et MANTEAUX
Costumes Tailleur et Jupes
Tout de Première Qualité.
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

M. BASTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
Rome Vulcanizing Works
3215 MISSION St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 PACIFIC ST.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
TOUS ARTICLES POUR AUTOMOBILES


LES HUSSARDS

LEURS TRADITIONS D'AUDACE ET DE BRAVOURE

Les hussards n'existent plus guère aujourd'hui qu'à l'état fossile depuis que notre manie d'uniformisation les a habillés comme tout le monde, écrit le lieutenant-colonel Rousset dans le "Gaulois." "Je me fais l'effet d'un homard qui aurait perdu sa carapace," me disait un jour un cuirassier décuirassé. Le hussard qui n'a plus de pelisse, plus de dolman soutaché, plus le ceinture, plus de coiffure à flamme rutilante, est un cavalier quelconque. Ce n'est plus un hussard.

Car tous ces ornements avaient une histoire. Le dolman était une réminiscence du coctume originel. On le portait autrefois si long qu'il fallait le relever par une ceinture. Peu à peu il se raccourcit, mais la ceinture resta et devint un signe distinctif. De même, la pelisse jetée sur l'épaule gauche venait de ce qu'un escadron hongrois, surpris un beau matin par les Turcs, n'avait pas eu le temps de chausser son vêtement et s'était abattu, victorieusement d'ailleurs, avec une manche en l'air. Ainsi, au grand siècle, les cravates à la Steinkerke rappelaient la bravoure des "maîtres" qui, pour courir sus à l'ennemi, avaient pris tout juste le temps de nouer les leurs à l'envers.

—ooo—

Depuis longtemps déjà, ces superfluités ont disparu dans l'universel holocauste de toutes les traditions d'élégance dont les dernières, qui subsistent péniblement encore, semblent vouées à une prochaine extermination. Mais voici maintenant qu'on s'en prend aux régiments eux-mêmes, sans souci de l'illustration qui s'attache à leurs drapeaux ou à leurs étendards. Le 2e hussards, l'ancien Chamborant, que les hommes de ma génération ont encore connu si charmant, avec son dolman marron aux tresses argentées et sa gracieuse sabretache, le 2e hussards est condamné à disparaître. Du moins s'apprête-t-on à le fondre, lui, ses armes, ses bagages et son étendard, dans un autre corps qui doit perdre son autonomie. Comprendra qui pourra cette virevolte dont le mécanisme est assez difficile à saisir. Mais pourquoi lui plutôt qu'un autre? Est-ce le sort qui l'a désigné à la vindicte ministérielle ou quelque maligne influence? Je l'ignore. Mais je sais beaucoup de vieux soldats dont l'âme, fidèle au culte du passé, s'affligera de cette transformation.

Il avait une belle histoire, qu'il serait trop long de raconter ici. On me permettra cependant d'en rappeler le glorieux épilogue, cette charge épique qui, le 16 août 1870, eut pour théâtre le plateau d'Yron et les abords de Mars-la-Tour.

—ooo—

Il était six heures du soir. Une masse énorme de cavalerie allemande menaçait la droite française, engagée dans une lutte furibonde sur les pentes du ravin de la Cuve. Le général de Ladmirault demanda à ses escadrons de charger à outrance pour écarter le danger, et aussitôt s'engagea une mêlée terrifiante qui bientôt mettait aux prises plus de 5,000 cavaliers. Les 2e et 3e hussards, lancés comme des bolides, fondirent d'abord sur le 13e dragons prussiens et le traversèrent; mais ils furent bientôt assaillis par une brigade ennemie. Le général de Montaigu, qui les commandait, tomba, grièvement blessé, et demeura prisonnier. Ce fut alors au tour du général Legrand d'arriver à la rescousse avec le 3e dragons, bientôt suivi par les lanciers et les dragons de la Garde impériale, puis par le 2e chasseurs d'Afrique. Le vaillant soldat reçut presque instantanément une blessure mortelle. Bientôt, nos braves cavaliers, enveloppés par plus de 21 escadrons qui les pressaient, durent rétrograder vers la route de Conflans, dans un indescriptible désordre et au bruit de clameurs inhumaines, auxquelles répondaient le cliquetis des sabres et des cuirasses se heurtant désespérément. Les Chamborant laissèrent dans cette mêlée, qui n'avait jamais eu sa pareille depuis les grands chocs du premier Empire, 14 officiers, dont deux moururent peu après; 64 hommes et 70 chevaux.

Je fus, de mon poste de combat très voisin, le septateur émotionné de cette tempête équestre. J'en garde encore, après plus de cinquante ans, la vision formidable. La terre tremblait, et du sol bouleversé s'élevaient des nuages de poussière qui obscurcissaient le soleil couchant. Des chevaux affolés, jetant le sang par les naseaux, couraient, au hasard, dans la campagne et tombaient foudroyés tout à coup. Je vois toujours, soutenu sous les épaules par deux cavaliers, et traversant la chaussée sur un cheval blanc d'écume, mon camarade d'Astanières, à qui un terrible coup de sabre avait fendu le crâne, et dont les yeux sanglants ne me reconnaissaient pas... Il est devenu depuis un de nos statuaires les plus estimés...

Quand des régiments ont dans leurs fastes une page pareille, ils devraient être immuables et sacrés. Aucune raison administrative ne saurait justifier leur suppression ou leur métamorphose. Ce sont des joyaux dans l'écrin de notre armorial guerrier. Et il serait déplorable que, comme cela vient d'être fait pour les insignes des généraux, on ne conservât d'eux que quelques reliques, offertes, pour mémoire, à la curiosité des badauds.

Lieut-colonel Rousset.

—:o:—

Impressions Inédites de Sainte-Beuve

Il les écrivit en mémoire de son voyage à Naples. C'est M. Gabriel Faure qui publie dans la "Revue de France," après une intéressante notice, ces notes extraites d'un carnet de route appartenant à M. Edouard Champion. En voici quelques-unes:

23 mai. — Ce matin, en sortant de Naples vers Portici, la mer était bleue, tout riait, je voyais les côtes de Sorrente et l'harmonieux versant de Castellamare: c'était bien le golfe de la Sirène. Ce soir, en rentrant, la mer est rousse, le flot rebrousse, verdâtre; la ville est terne, ce pourrait être Dunkerque ou tel port de l'océan: les fronts les plus divins ont leurs nuages.

"Lundi 27 mai, mardi 28 et mercredi 29. — Tournée de Naples à Pompéi. Castellamare, Sorrente, Capri, Ischia, Pouzzoles, Baïes, et retour à Naples: il faudrait raconter en vers à mon compagnon de voyage M. Dulong, ce voyage si plein de sensations parfois contraires. Beauté des lieux, avilissement des hommes: belle race pourtant encore au dehors, mais de ressort moral, plus.

Admirable Sorrente: la tarentelle, la figure de la vipère sèche (la jeune tarentine en soubrette) — (la famille du marinier Raphaël), complète famille du marinier napolitain: le bel adolescent.

La grotte d'azur: il y en a plusieurs d'ébauchées auparavant; elles s'essaient et manquent; c'est comme pour les hommes; pour un qui réussit, combien avortent! Peu s'en faut que l'un n'ait le renom de l'autre. De toutes les grottes ébauchées, une seule s'achève, resserre son entrée, arrondit sa cavité et es contours intérieurs; elle seule a le "nom."

Caprée, austère aspect, profil de Tibère.

Vu Ischia, songé à Farcy, à Lamartine: impression triste quant à moi. Ischia me paraît aride: le volcan éteint, l'Epomée, a jadis crevé par la base et a couvert la plage d'informes et hideuses scories: c'est laid. Ce volcan était en train de devenir quelque chose, il a manqué sa fortune de volcan; il a fait long feu.

A Ischia. Les lieux les plus vantés de la terre sont tristes et désanchantés lorsqu'on n'y porte plus ses espérances. (Et à Baïa). Tout golfe de Baïa y devient "il mare morto."

Le golfe de Baïa déçut Sainte-Beuve. Il lui parut que cette côte était déserte, aride, bouleversée, frappée de mort. Toute sa beauté était littéraire et lui avait été prêtée par Lamartine.

—:o:—

Il y a quelques années, on voyait à Pîtres, village du canton de Pont-de-l'Arche (Eure), situé près de la côte des Deux-Amants, célèbre dans les romans de chevalerie, par une tradition qui s'y rattache, une enseigne d'auberge, sur laquelle on lisait en lettres d'or, sur un fond bleu: O Deus Amen.

Les voyageurs étonnés s'arrêtaient pour demander ce que signifiait cette enseigne latine.

"C'est du bon français, répondait l'aubergiste d'un ton bourru. Si vous savez lire, vous devez voir que cela veut dire: Aux Deux Amants."

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous trouverez le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Pacific
Papier Velox Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribandrom.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
466, RUE KEARNY — SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les bloaissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir.
Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 100
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: R. Morin, 1604, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 621, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1604, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566
LA FONCIERE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de France (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

C. J. AUGER

BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1869
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4949

D. L. Perrone
6 Février

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1600 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 5060

St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
C. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

GRANDE REDUCTION
SUR TOUS LES ARTICLES
CHEZ
HIRSCH FRERES
Le Grand Magasin de Confections pour Hommes et Enfants
949-951 Kearny St.
PRES DE PACIFIC

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays
Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS
City of Paris
UNION SQUARE GRANT & STOCKTON
MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIÉGEL

— 33 —

DEUXIEME PARTIE

XIII

"Eh bien, c'est un peu comme nous, Prascovia! si vous le voulez bien, il n'y aura pas entre nous d'autre différence que la taille... d'ailleurs, un homme, quand il est brave, est toujours assez grand, et une femme, quand elle est belle, est toujours assez mignonne.

Elle l'écoutait, ravie de son esprit et touchée de l'évidente sincérité de ses paroles.

Son imagination ne le lui représentait plus aussi petit...

—Est-ce vrai! lui demanda-t-elle, ce que notre seigneur m'a dit de vous!

— Quoi donc!

— Que vous aviez été à la guerre, et que vous vous étiez conduit comme un héros! que vous étiez le premier au combat, entraînant les autres au son de votre tambour! et que, souvent, vous vous arrêtiez de battre la charge pour faire le coup de fusil ou distribuer des coups de sabre!

— Le prince Dorieff a daigné vous parler de moi! fit Goliath enchanté.

— Oh! reprit la brave fille avec franchise, il n'a fait que répondre à mes questions. Moi aussi, vous m'avez intéressée du premier coup. Vous aviez l'air vif, spirituel. Puis, quand vous m'êtes apparu en enfant de chœur derrière M. d'Artagnan, déguisé en pope, j'ai compris qu'il ne vous aurait pas pris pour l'assister dans cette nuit terrible, si vous n'aviez pas été, vous aussi, un garçon vaillant et décidé.

"Plus d'une fois, en partant de Pétersbourg, j'ai pensé à vous deux et, ne sachant pas encore ce que vous étiez devenus, j'ai tremblé pour lui et pour vous... un peu plus même pour vous que pour lui. Je n'ai respiré librement que, lorsque le prince Dorieff nous ayant rejoints, il nous a appris que vous étiez sortis sains et saufs de cette aventure; et je me suis dit que je serais bien contente quand je vous reverrais, avec votre mine éveillée, votre œil franc... et vos jolies petites moustaches, car j'espérais bien que vous les laisseriez repousser, vos moustaches!

Voyant qu'il avait très froid, n'étant pas habitué comme elle au climat russe, elle l'avait conduit dans la cabane de son père.

Et c'est là, pendant que le père et Miarko, le frère aîné, étaient à la chasse, qu'ils achevaient leur doux entretien, tout près d'un poêle rouge.

Elle s'était assise pour ne pas lui paraître si grande, et lui s'était agenouillé devant elle de sorte que, maintenant, comme ses jambes nerveuses, mais courtes, étaient repliées sous son torse robuste, il ne semblait plus si petit.

Ils demeurèrent un instant sans prononcer une parole, elle rêveuse, lui presque timide.

— Prascovia, dit-il enfin, croyez-vous que votre père m'accorderait votre main si je la lui demandais, en me recommandant de mes amis Zanko et Nikita et... un peu de Pierre le Grand, qui éprouvait le besoin d'unir la France et la Russie!

— Mon père fait tout ce que je veux, répondit-elle en souriant.

— Oh! Prascovia, si vous vouliez seulement ajouter votre recommandation aux autres!

— Je ne dis pas non... mais pas tout de suite. Vous me plaisez, je l'avoue, mais je ne vous connais pas encore assez pour vous donner une réponse définitive.

— Ah. Prascovia, quel dommage que vous ne ressembliez pas aux sapins si nombreux dans votre pays... à cet arbre qui a la réputation de s'enflammer avec une si grande facilité!

— Le sapin s'enflamme vite, mais le chêne brûle plus longtemps, répondit-elle d'une voix grave.

— Qu'à cela ne tienne! Enflammez-vous seulement aussi vite que le sapin, et ce n'est pas moi qui me plaindrai si votre cœur brûle pour moi aussi longtemps que le chêne.

— Taisez-vous, petit Goliath, dit-elle. Vos paroles pétillent comme le champagne de votre pays. Elles finiront par me griser.

— Non! le champagne est le vin des riches... et il est souvent malsain. Soyez tranquille, Prascovia, je ne suis qu'un enfant du peuple, moi! et je ne vous verserai qeu du vin d'Argenteuil, ce bon petit vin frais des environs de Paris qui fait dire des bêtises plus qu'il n'en fait faire...

"Ah! nous rirons, allez, si jamais nous sommes mari et femme! Nuos rirons, je vous le promets, je vous le jure! ma belle géante, je serai le moineau franc qui viendra gazouiller gaiement sur la cime de l'arbre plein de sève. Les chansons de votre pays pleurent, celles du mien sont joyeuses. A nous deux, nous ferons un duo où il ne manquera rien. Vous m'apprendrez à rêver en russe, et je vous apprendrai à rire en français.

Prascovia le regarda avec tendresse:

— Oh! des chansons françaises, dit-elle, j'en sais quelques-unes que mon aïeule nous a léguées. Je ne me les rappelle pas tout entières, il est vrai, quelques bribes seulement comme celle-ci dont je vais dire le premier vers.

— Dites, Prascovia, dites!

Elle se pencha à son oreille, et murmura:

Gai, gai, marions-nous...

— Bravo! ma belle, ma chère fiancée! fit-il en l'embrassant sur ses joues roses et fraîches. Oh! la belle chanson!

Gai, gai, marions-nous...

"Mais ne l'achevez pas, il est question, dans le reste, de vilaines choses telles que de misères et de corde au cou, et j'espère que nous ne connaîtrons pas cela quand nous serons mariés.

— Alors, chantez-m'en une autre, puisqu'on dit qu'il vous est si facile d'en inventer.

— Avec plaisir, future madame Goliath, dit-il.

Et il entonna à tue-tête, avec un entrain qui eût réjoui le misanthrope Alceste lui-même, en lui rappelant son vieux refrain favori:

Si le tsar me disait: Prends
Ma couronn' brillante,
Mon trôn' mon sceptre d'argent,
J'te prends ton amante.
J' lui répondrais poliment:
Reprenez votr' fourniment!
J'aim' mieux ma géante
O gué,
J'aim' mieux ma géante!

Pendant que Prascovia filait le parfait amour avec Goliath dans la cabane de son père, d'Artagnan, Nadia et Dimitri causaient affectueusement dans la pièce voisine de celle où sommeillait le vieux Rurik.

Ce qu'ils avaient à se dire, on le devine.

C'était, pour d'Artagnan, le récit de ses amours avec Macha, récit qui, tout en réjouissant Dimitri, heureux du bonheur de son ami, finit par amener sur son front un nuage de mélancolie et de regret légèrement égoïste.

Ce regret d'Artagnan le comprit et le lui pardonna, les yeux fixés sur Nadia, si digne d'être chérie! sur la sage et mystique Nadia dont la vertu, plus forte que l'amour, n'était pas de celles qui succombent jamais.

Et d'Artagnan qui sentait encore sur ses lèvres le contact des baisers de l'adorée, le bon d'Artagnan plaignit de tout son cœur le pauvre Dimitri qui, jamais peut-être, ne connaîtrait une ivresse pareille à la sienne.

Quant au prince et à la comtesse, ils n'avaient rien à lui apprendre qu'il n'eût deviné en les apercevant tout à l'heure, pris mais chastes, sous le regard du vieux Rurik.

Leur histoire, depuis qu'ils s'étaient revus, tenait en quelques mots: elle n'avait pas eu à se défendre contre lui, malgré la passion qui le dévorait, il n'avait jamais prononcé devant elle une parole qu'elle ne pût entendre.

Tant que Toderman vivrait, Nadia ne serait qu'une sœur pour Dimitri, et si l'amant respectueux et chéri venait à disparaître avant l'époux détesté, le prince devrait se dire, le cœur désolé, que son amour, comme le royaume de Jésus, n'était pas de ce monde.

Rien à raconter donc pour lui, ni pour elle, si ce n'est leur vie simple et patriarcale entre Rurik et ses enfants.

La cabane de Rurik avait continué à être l'asile de Nadia, qui n'avait même pas consenti à ce que Dimitri l'entourât d'un peu plus de confort et de luxe.

Il venait chaque jour la voir, s'entretenait avec elle de choses que tout le monde pouvait écouter, lui parlant des gloires et des légendes de sa famille, elle, rappelant ses souvenirs de jeune fille religieuse et pure.

Et de l'amour qui les consumait, rien, pas un mot!...

Mais la rougeur de Nadia, quand elle sentait le regard de Dimitri fixé sur elle, et l'extase de Dimitri dès que la voix de Nadia se faisait entendre, étaient plus éloquents que toutes les confidences prisonnières au fond de leur cœur.

— En voilà deux, se dit d'Artagnan, qui auront bien gagné leur part de Paradis!

Mais il s'était promis de ne passer que peu de temps auprès de ses amis auxquels, dans son complet abandon, il n'avait pas tenu cachée la dernière mission que lui avait confiée le tsar.

Il se leva et leur annonça son intention de les quitter sur l'heure, refusant même d'accepter pour une seule nuit l'hospitalité que le prince lui offrait dans son château.

—Tu me désobligerais en insistant davantage, Dimitri, déclara-t-il. D'ailleurs, l'empereur ne m'a autorisé qu'à t'embrasser seulement, et il faut que je reprenne sans tarder la route de Mittau. Nous nous reverrons à mon retour et, peut-être alors, mon séjour parmi vous sera-t-il de plus longue durée, encore que je sois pressé, pour les raisons que vous savez, de revenir à Pétersbourg, où Paul ne me rappelle pas tout de suite — mais où j'ai hâte de revoir ma chère Marie.

Il n'eut pas le courage d'ajouter que l'empereur lui avait ordonné de ramener le prince.

(A Suivre)

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante
En vente partout.

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire.



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

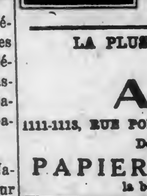
E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1224



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 5738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3632
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST,, Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7567

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1346

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—30th Street OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 846
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4669

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2927
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3569
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2095 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6816

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4hr de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 168
Résidence Phone: Sunset 8289

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-515, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 6061
Résidence Phone: Sunset 2480

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1396
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 396

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 310
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. les Mercredi et Samedi heure de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1406, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
291, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 3620
Résidence: The Dorchester, 1422 Sutter St., coin de Gough. Phone Prospect 680.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 787 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Consultations de 2 heures à 4 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave,
Phone: Market 6298

CHEZ LE PRESIDENT HARDING.

(Suite de la 1re page)

ces deux endroits et, sur la place de la Concorde, à cette statue de femme qui portait alors des voiles de deuil.

—Elle n'en porte plus, Monsieur le Président, lui dis-je, et c'est en partie grâce à l'Amérique. Dans cinq générations, la France ne l'aura pas encore oublié.

Le regard qui me fixait parut ému lorsque je dis cela, mais il fut plus ému encore lorsque, parlant simplement avec mon cœur, je fis à M. Harding un tableau de la France d'aujourd'hui luttant, travaillant pour relever ses ruines et reconquérir la paix.

Je ne me reconnais pas le droit de répéter ce que le président m'a répondu et les assurances qu'il a pu me donner. Je ne me reconnais même pas le droit d'indiquer sur quoi porta la conversation, qui se prolongea quarante minutes, et que je n'oublierai pas de ma vie, mais je puis dire que, quand elle fut terminée, la poignée de main prolongée et si affectueuse que M. Harding me donna, tandis qu'il mettait son autre main sur mon épaule et me parlait encore les yeux dans les yeux, constituait la plus grande et la plus belle des promesses.

J'allais me retirer, lorsque le président me rappela et me dit encore:

—Attendez, je vais vous présenter moi-même à l'homme qui va entrer.

L'homme qui entra était le sénateur Knox, auteur de la famense résolution dont je vous parlais hier, et qui venait s'entretenir avec le Président. Par une délicate attention, le chef voulait me présenter lui-même à celui dont l'attitude pouvait un peu nous inquiéter.

Puis, souriant, en présence du sénateur Knox, M. Harding me dit:

—Je sais que vous ne me citerez pas. On ne cite jamais le président. Cependant, s'il faut absolument que le "Matin" dise quelque chose de moi, qu'il dise que la France n'aura jamais rien à regretter des répnblicains qui viennent de prendre le pouvoir.

:o:

FRANCE ET AMERIQUE.

Toulon, 3 Mai.

Le cuirassé "Provence", ayant à son bord M. Guist'hau, ministre de la marine, revenant d'Algérie, est entré en rade dans la matinée. Le cuirassé américain "Pittsburgh" a tiré en l'honneur du ministre une salve de 21 coups de canon; la "Provence" a répondu. Le contre-amiral Niblack a salué M. Guist'hau au nom de son gouvernement. M. Guist'hau a rendu la visite; l'entrevue du ministre et des officiers américains a été très cordiale.

Premieres Communions

Nous informons les parents qui ont des enfants faisant leur Première Communion prochainement, que nous avons un grand choix de **Livres de Messe**, de **Chapelets** et de **Cartes Souvenirs.**

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
Box No. 1, **Glen Ellen**
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

THE PARISIAN LADIES' TAILOR

Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.

Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.

La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.

Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.

METTEZ-NOUS A L'EPREUVE

"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."

Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.

1971 Mission St.
SAN FRANCISCO



ROBES LAINE MATHILDE

Ces ROBES Mathilde (tout laine) sont la nouveauté de la saison. Joignant l'élégance au confort ils constituent, avec leur ceinture fantaisie et leur "full blouse effect" le "frock" idéal pour les sorties. Pour la ville, nos Mathildes sont en teintes sombres; pour la campagne, les sports et la plage nous en avons un assortiment aux couleurs les plus chatoyantes. Venez donc nous voir et nous prendrons grand plaisir à vous les montrer.

LUCIEN
Couturier
520 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

DÉCÈS

Thérèse CLAVERE, née en France, est décédée à San Francisco le 2 Mai 1921 à l'âge de 62 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Jeudi 5 courant, à 9 h. 30 du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jnles S. Godeau, 41, Van Ness Avé.

De la part de ses enfants Maurice et Joseph Clavère et Alice Shallock; de ses petits-enfants Joseph Clavère, Melva, Aline et Julia Shallock et de toute la famille.

REMERCIEMENTS

Clotilde L. Clavère, Catherine Augas, ainsi que toute la famille, ont été profondément touchés des marques de sympathie qui lenr ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Louis LAPEYRE,

leur oncle et allié.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui one envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie à l'Eglise et accompagné an cimetière les restes mortels du regretté défunt.

GRAND
PIQUE-NIQUE
— Donné par les —
Dames Séminoles
— LE —
DIMANCHE 8 MAI 1921
— AU —
CALIFORNIA PARK
(Près de San Rafael)

Mlle THERESE LARGENTE
Présidente du Conseil

Comité d'Organisation
Mme M. Plégat, Présidente
Mme M. Lamanet, Secrétaire
Mme C. McKenna, Trésorière
Mmes F. Cames, M. Godeau, E. Lauray
J. Longuy, M. Matraman, L. Pouchan
V. Rodigou
MM. P. J. Dos, J. B. Laclergue
J. Traille

Comité de Réception
Mmes M. Gabert, A. Savignac, M. Roule
J. Pontacq, M. Denis, M. Mendonça
C. Bauchou, A. Sarthou, C. Rufener
M. Lasserre, M. Bellet, L. Larricou
J. Jan, E. Andichou, R. Escoutaloup
J. Esmiol, A. Lancy, M. Barrère
J. M. Asnard, M. Anga, J. Barbaste
A. Bazerque, M. Baylacq, M. Bernadicou
M. Bernès, M. Blanc, C. Bouzont
H. Campagne, C. Castaing, L. Carrère
A. Cayssials, C. Claverie, E. Cervières
M. Codis, C. Condeu, M. Cournale
H. Desbarrats, M. Dupouey, M. Escallier
L. Escudé, L. Galtié, H. Galey
M. Gassmann, S. F. King, A. Lalanne
S. Lapuyade, A. & E. Larissou
J. Louhon, C. Loustau, M. Loustannou
M. Loustalet, M. Laulhère, G. Lorenzini
M. Macagno, V. Mazeris, C. Mirande
B. Moncla, M. Peyrucain, S. Salabert
M. Soulé, M. Sorrentino, G. Vayssier
L. Vigneau, A. Valci, M. Walters
A. Jambet
MM. P. A. Bergerot, L. C. Bertin
M. Canesse, J. S. Godeau, L. Lacaze
L. Lacabanne, B. Lasserre, Dr. Plinez
G. Pouchan, J. B. Pon, F. Peters
P. Magendie, E. Serveau

Comité de Danse
M. Jean Turonnet, Directeur
Mlle Antoinette Lapeyre, Directrice
Aides: E. Bauchon, S. Bordegaray
L. Bourdet, M. Bonttet, I. Bracq
M. & C. Carrey, E. Cassics, J. Cazaujus
M. Cervières, J. Costaramone
B. Coudeu, S. Couderc, J. Derruan
Z. Ducousso, J. Dupuy, M. Duques
H. Estival, A. Etcheverry, Z. Fabre
L. Fanfelle, M. Fondecabe
A. & M. Fonrcade, S. Henri, E. Kelly
L. Labarthe, J. Laborde, R. Lafon
J. Lahore, M. Lamanet, J. Landes
E. Lonné, A. Magne, M. Maysonnave
M. Martin, C. L. Patlas, A. Pédeupé
M. Pontacq, M. Serres, I. Verdier
A. Soubielle
MM. A. Canderle, J. Cazau, J. Claverie
F. Etcheverry, E. Laborde, J. Minjonlet
P. Oron, P. Serres, S. Vergès
R. St. Denis, E. Lalanne

Comité de Tombola
M. Jean Tiret, Président
Mme E. Lauray, Présidente
Aides: Mmes M. Branger, T. Cames
J. Belgbeder, E. Figeac, M. Pécholtres
L. Pouchan, J. Raffestin, M. Saliou
MM. J. B. Casamajor, J. Fontan
M. Verdier

Musique par H. Galey

Prix d'Entrée: 50 Cents
Enfants au-dessons de 12 ans, Gratis

L'Almanach Hachette
Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

Maison Française
de
L'UNIVERSITE DE CALIFORNIE

Mlle Peladé ouvrira une TABLE FRANÇAISE POUR LA CONVERSATION pendant la session d'Eté, durant du 9 Mai au 30 Juillet, 2218, Dana St., Berkeley, à un demi-bloeè du Campus.

Ecrire dès maintenant à Mlle Peladé, 171, Santa Clara Street, Oakland. Téléphone: Oakland 4580.
2723

AVIS

CHANGEMENT DE PROPRIETAIRES

MM. J. Fisher, J. Monnier et E. Soubra ont l'honneur d'informer les colonies française et italienne qu'ils viennent de se rendre acquéreurs de l'Hôtel Tnrin, Restanrant Français, situé 670 et 672, Broadway, et anciennement tenu par MM. J. Ramella, A. Grigorio et J. Bargiallo.

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dane les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550
IMPRIMERIE
Lanson-Lauray & Co.
M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus

On Demande

FEMME FRANÇAISE d'un certain âge pour une petite famille de 3 personnes.

S'adresser, 393, 30th St., coin de Sanchez, ou téléphoner: Mission 6899.
2720

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser, 1467, Pine St., près de Polk.
2721

Une **CUISINIERE** pour blanchisserie française. Pas de repassage à faire.

S'adresser au bureau du journal.
2716

De **BONNES OUVRIERES.**

S'adresser à Boramé, Nce French Laundry, 3821, 24th St. Phone: Valencia 3228.
2707

Un **PREMIER LAVEUR.**

S'adresser à Mme Frisou, 2933, Filbert St., Oakland.
2705

Une **BONNE CUISINIERE** pour pension à la campagne. Bons gages.

S'adresser au bureau du journal de 10 h. à 11 h. le matin et de 2 h. à 3 h. l'après-midi.
2706

Demandes d'Emploi

JEUNE HOMME, parlant français et anglais, connaissant bien la ville, demande place comme "Driver" pour boulangerie, blanchisserie ou tout autre industrie.

S'adresser à Auguste Canmon, 1028 Newhall St., ou téléphoner: Mission 7097.
2709

Deux **FEMMES,** la mère pour faire la **CUISINE** et la fille comme **OUVRIERE REPASSEUSE** demandent place en ville ou à la campagne.

Téléphoner à Mission 8995, le matin jusqu'à midi et le soir après 6 h.
2704

Divers

Dame française **PREND EN PENSION** des enfants au-dessus de 3 ans.

S'adresser, 477, Frederick St. Phone: Park 9219.
2724

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personcns dont les noms suivent sont priées do se présenter ou de faire parvenir leur adresse au Consulat Général, 110, Sutter St., à San Francisco:

ANCHARTECHABAR, Anna
ARRIPE, Jean Bernard
CAUVIN, Louis
DUIGOU, Pierre
IZERABLE, Pierre Alexandre
LAROUDE, Hélène (née Lacomme)
LARTIGAU, Joseph
MAUREGARD, Marie (née Lartigau)
MOREAU, Georges Marie Victor
MOUTTE, Félicien Alfred
MOYOU, Jean Marie
PLECHOT, Joseph
RECALDE, Jean
ROBERT, Léon
ROY, Jean
SALDUBEHERE, Jean

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1500—Lot 20x22:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de 3$ par ch.; bail.
12,500—100 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $275.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8.000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demander notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 3,750—Hôtel 46 ch., loyer $190; 5 ans de loyer; $2,500 comptant.
75,000—Hôtel 44 ch., loyer rais.; nord de Market.
8,000—Hôtel 57 ch.; loyer $200.
9,500—Hôtel 53 ch.; loyer $225. Excellente affaire.
12,000—Hôtel 90 ch.; bon loyer; rue commerciale.
15,500—Hôtel 105 ch.; loyer $425. Bien situé.
$ 2,000—Blanchisserie à la campagne.
5,500—Blanchisserie en ville faisant $400 travail par semaine; loyer $65 par mois; bonne affaire.
6,500—Blanchisserie et propriété; installation complète; 2 flats de 5 ch. chacun; lot 50x100; 2 stores.
500—Office de Laundry; bon quartier de la ville.
$ 2,500—Propriété à Berkeley; lot 25x100; 5 ch. et bain, garage; on échangerait pour laundry à la campagne près San Francisco.
$ 5,700—Apt. House 28 ch.; loyer $165. Très bien situé.
8,500—2 Flats; lot 30x75, garage; rapport $90 par mois.
$15,000—Près de Cotati, ranch 10 acres; 3,500 poules, 2 chevaux, instruments aratoires, constructions en bon état; $5,000 comptant; en plein rapport.
60,000—340 acres près Lakeport, Scotts Valley; une des plus riches vallées $80,000. On vend pour cause de maladie.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

A. Pechoultres — H. J. Bazerque — C. Ponso
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambre 911

PROPRIETES A VENDRE

$30,000 comptant—Appt. House, 110 ch., situé rue Bush près Powell; moderne sous tous rapports; batisse acier et brique; balance $120,000 comprend tout l'ameublement. Peut rapporter $2,500 par mois.
15,000 comptant—9 flats de 4 et 5 ch. et bains; rapp. $330 par mois; les constructions et la location sont des meilleures. Balance $15,000 hypothèque bancaire à 6%.
4,000—Bungalow 4 ch. et bain dans lot 50x100, situé à San Bruno.

HOTELS, APARTEMENTS, ETC.

$18,000—Hôtel 30 ch. ayant 30 bains privés; loyer raisonnable; bon bail; ameublement excellent état; chambres spacieuses; location centrale.
15,000 comptant—Hôtel 90 ch. dans centre ville; 40 bains privés; loyer raisonnable; bail de 5 ans; ascenseur automatique. Balance de $5,000 en paiements mensuels.
9,500—Apt. House 30 ch. dans excellente location; rapporte $400 par mois; bail de 10 ans.
5,000—Hôtel 60 ch.; loyer $125; eau chaude dans toutes les chambres. Occasion pour spéculateur.
6,000—Blanchisserie fr. dans ville très pospère à quelques milles de S. F. Loyer $40; fait $400 de travail par semaine; la construction est neuve, les machines en excellent état; chaudière de 25 chevaux, chauffage à l'huile. Cette place peut occuper 15 personnes. Termes raisonnables pour personnes de la partie.

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
12,500—A Oakland, Blanchisserie française; installation complète. Bonne occasion.

A VENDRE OU A ECHANGER

$19,000—A Richmond, Propriété comprenant 4 stores et 30 chambres; rapportant $300 par mois. On accepterait une maison à Oakland, Berkeley ou Alameda pour une part de paiement.

A VENDRE

$5,000—Blanch. fr. établie 1905 par présent prop. qui se retire des aff. Outillage compl., puits artés., abond. d'eau, chaudière neuve de 35 ch.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre ville
3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 94
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
de Pichon, S. Bissinger

La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnales européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnales françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. — Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
631, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building — California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4616

A. PECHOULTRES — H. J. BAZERQUE — C. PONSO
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., CHAMBRE 911
PHONE: DOUGLAS 6391
Real Estate, Assurances, Collections
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

L'Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

DIRECTORY du "Franco Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5
Excepté dimanches et fêtes. — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 516-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 3 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Journa 5067; rés. Franklin 9685.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacorte, dentiste, 291 rue Geary, ch. 304-5-6. St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office. Lakeside 1584. Emergency Lakeside 4000. Rés. Oakland 4230.
Dr. Geo W. Candle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies,
A la Pharmacie Urbaine, 119, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 5 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Perrerie & Co., 978, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Secondo et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; F. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Lataple, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1627 Pine St., phone Franklin 6574. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen, Gerde Intérieur, J. Cressens, Médecins Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau.
Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
B. Becnas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1540 Underwood Ave., Phone Mission 8368; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Baset, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Biguë, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamayou; J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 20 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 179 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Bieke Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. CHANQUET, 934 E. 15th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 361 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: P. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2341 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petite foure, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento — Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8tp St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 320 Jackson St.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
MAY 10 1921

Vol. 70. SAN FRANCISCO, JEUDI 5 MAI 1921—THURSDAY, MAY 5, 1921. No. 104

La France, emblème de l'ordre

Dans son récent discours de Saint-Etienne, M. Isaac, ancien ministre du commerce, a traité de la façon la plus heureuse l'attitude des paysans de France en présence de la doctrine communiste et de la propagande venue de l'Est.

Pour synthétiser sa pensée, il a trouvé de vigoureuses formules: "La France travaille et elle laboure; elle est demeurée un nation à base rurale, et la guerre n'a fait qu'exalter son amour pour la terre... A la fois maîtres et serviteurs de la terre, nos paysans ont trouvé en elle un génie tutélaire qui les garantit contre les idées folles qui exercent en ce moment leurs ravages dans une partie du monde."

C'est la vérité même, et les conclusions de ce discours s'adressent à la France entière.

On sait la part prise dans la guerre par les paysans. On sait comment les vieillards, les femmes, les enfants qui restaient au foyer, ont mis leur point d'honneur à tenir la place des absents, pour que les soldats, à leur retour, puissent retrouver le bien de famille en plein rendement. C'était donc légitime de reporter vers le soldat-paysan l'hommage de la victoire ramenée sous nos drapeaux.

Mais, ce n'est pas tout, et son rôle, depuis l'armistice, dans l'équilibre de la nation, dans sa tenue morale, dans ses efforts de relèvement, est plus considérable encore.

Au lendemain de la victoire, tous les ressorts d'énergie tendus à l'extrême chez les nations belligérantes pour le but à atteindre se sont brusquement détendus. Il y a eu la réaction de l'effort, qui s'est traduite de manières diverses chez les peuples, selon les problèmes intérieurs qui sommeillaient. Sous l'aiguillon des difficultés économiques, nous avons vu se produire chez nos alliés et, plus forte raison, chez nos ennemis vaincus des désordres passagers. Angleterre, Italie, Espagne, pays centraux, ont eu leur tour dans ces épreuves d'après-guerre, de "choc en retour". Et puis, il y a, et cela pour le monde entier, les vagues de crises financière, commerciale, industrielle, qui, parties du pays du Soleil-Levant, déferlent jusqu'à nous à travers l'Atlantique.

Sous ces coups successifs et divers, tenant aux hommes, aux choses et aux idées, c'est encore notre pays qui s'est le mieux tenu. Et de même qu'aux heures anxieuses de la guerre, c'est la France qui maintenait très haut l'espérance et la foi en la victoire, secourant les faibles, volant au secours du point attaqué, avec cette abnégation qui est chez elle une vertu séculaire de même, quand il s'est agi de gagner la paix, elle est restée le modèle de la discipline et du bon sens.

La France, emblème de l'ordre, après avoir été le soldat du droit, voilà un beau sujet à proposer à l'imagination de nos jeunes artistes.

En bien! dans cette bonne santé morale, l'agriculture peut revendiquer sa large part.

Le discours de Saint-Etienne nous en donne une raison profonde. Au lendemain des ruines des guerres de religion, Sully parlait des mamelles nourricières de la France. Par delà les siècles, l'expression est restée vraie. Dans un monde transformé par les grandes inventions, machinisé, spécialisé à outrance, nous sommes demeurés un grand pays agricole, pouvant presque suffire à lui-même. Aux heures de guerre, c'était une force importante; pour le relèvement, c'est un levier sans prix. Un pays qui peut maintenir dans un juste équilibre son agriculture, son commerce, son industrie, ses transports, peut aussi faire jouer, dans un rythme harmonieux, toutes ses forces vives de restauration.

Donc, le paysan français a fourni un remarquable effort au moment même où il était le plus nécessaire. Cet effort s'est trouvé récompensé par le prix des denrées: celui-ci a eu pour conséquence la hausse de la terre, en crise depuis bien des années; les budgets familiaux ont été assainis d'abord, puis portés à un état de solide aisance. Et comme le phénomène a été général dans l'étendue du territoire, le résultat d'ensemble demeure profond.

L'aisance à la campagne, c'est l'idée de propriété consolidée, assise, respectée.

Que l'on ne s'y trompe pas, nous aurions tort de juger les temps actuels par le luxe tapageur et passager de quelques nouveaux riches; il y a d'autres transformations autrement importantes.

A côté d'une certaine partie de la petite bourgeoisie qui disparaît, atteinte par les bouleversements de la guerre, une nouvelle bourgeoisie est en train de naître, rurale celle-là. Puisque l'on parle de "couches sociales", un géologue dirait qu'un sédiment qui s'effrite est remplacé et recouvert par une forte alluvion nouvelle. Plus neuve et plus près du travail, cette classe naissante évitera la stérilité. C'est un sang nouveau et vigoureux qui, infusé à l'organisme social, le mettra en état de résistance contre le virus communiste.

Et puis, cette bourgeoisie rurale aura l'esprit averti. L'homme a fait la guerre, son imagination s'est développée au spectacle des pays parcourus dans la multiplicité des cantonnements. Il a gagné ses galons de sous-officier et d'officier; il a mérité des citations sous le feu de l'ennemi et en bravant le danger. Pour avoir fait jouer son courage, il connaît le prix de la discipline et de l'ordre; c'est un chef qui dirigera le domaine trouvé au retour et accru par les circonstances favorables.

Une ère prolongée de prospérité agricole avait singulièrement doré, dans toutes les régions, le prestige du second empire et contribué à consolider le régime. La richesse présente de l'agriculture doit logiquement avoir le même effet, et elle est plus méritoire et plus juste au lendemain de la guerre et des sacrifices consentis par les cultivateurs. Il y a donc là un facteur capital de résistance aux idées révolutionaires que nous apporte le vent d'est.

Cependant, il serait singulièrement imprudent de s'endormir dans une sécurité trompeuse. Le bolchevisme, avec ses ressources d'argent, avec son système de propagande organisé à l'allemande, nous a montré ce qu'il pouvait faire auprès des groupements ouvriers.

Là encore—t c'est à l'honneur de notre pays—le bon sens a dicté la réponse. Mais ce serait mal connaître l'ennemi que de croire qu'il désarmera. Il s'attaquera certainement à la grande masse des forces paysannes, il cherchera la fissure par où glisser ses théories, le terrain où faire germer son programme de désordre. Nous ne devons pas traiter l'attaque par le mépris. Le paysan, par lui-même, prend trop volontiers une tendance individualiste, or l'individu isolé est désarmé. Le remède doit être cherché et trouvé dans la vigilance des pouvoirs publics, dans la constitution et le ressèrement des grandes associations agricoles, syndicales, ligues, comices; dans la création de journaux agricoles, qui en soient les organes, le lien avec les sociétaires et qui sachent maintenir la bonen voie et passer le mot d'ordre aux heures de danger.

Paul Mercier,
Député.

PENDANT L'EPOUVANTE

COMMENT FUT REALISE LE COMMANDEMENT UNIQUE.

Le 26 mars, tout le monde était réuni à Doullens. Pendant que le général Haig s'entretenait avec les généraux Byng et Plummer, MM. Poincaré, Clemenceau et Loucheur causaient sur la place de la Mairie avec le général Foch. Celui-ci, à traits rapides et rudes, peignait la situation et les raisons de ne pas désespérer. Il disait:

—On ne recule pas. On se bat où on est. Il ne faut pas indiquer de directions de retraite, sans quoi les gens s'y ruent. Il faut s'accrocher. Il faut tenir. Il faut ne plus lâcher cinquante mètres de terrain. Rappelez-vous octobre 1914.

M. Clemenceau écoute et dit:

—C'est un bougre.

Les minutes passent: on attend, en mangeant des sandwiches pris dans la voiture du général Pétain. A midi, lord Milner arrive. De nouveau, très brièvement, M. Clemenceau s'entretient avec lui—on devine dans quel sens — et le laisse entrer seul chez le général Haig, avec qui il cause dix minutes. A 12 h. 20, la conférence générale commence. Après un examen de la situation où, par sa lucide confiance, le général Foch fait l'admiration de tous, on arrive aux mesures à prendre pour l'organisation du commandement en avant d'Amiens. C'est à ce moment que le général Haig prononce—je cite textuellement d'après les notes d'un des témoins—les paroles suivantes, écho de son entretien avec lord Milner:

—Si le général Foch consentait à me donner ses avis, je les suivrais volontiers.

Ce n'est pas encore le commandement unique. M. Clemenceau n'est pas satisfait. Il se lève et emmène dans un coin de la salle lord Milner, puis le général Pétain, puis le général Foch. Ce sont de brefs apartés. Les mois se croisent brusquement. L'idée est suggérée d'adjoindre le général Foch au général Pétain en le chargeant de la liaison avec les Anglais. M. Clemenceau réplique vivement:

—Il ne s'agit pas de cela. Ce qu'il faut à Foch, c'est une situation indépendante, d'où il puisse dominer.

Le général Pétain l'interrompt:

—Tout ce que vous déciderez sera bien fait.

Alors M. Clemenceau se rassied. Il prend un crayon et un papier. Il écrit, en lisant à voix haute, à mesure qu'il écrit. Il se sert, d'abord, de la formule dont tout le monde s'est servi, depuis le matin, pour définir la bataille qu'on veut gagner sous Amiens:

"Le général F. est chargé par les gouvernements anglais et français de coordonner les opérations des armées anglaises et françaises en avant d'Amiens."

Ici le général Foch arrête le président.

—Il vaut mieux dire "sur le front occidental".

M. Clemenceau réplique:

—Evidemment, vous avez raison.

Et il barre les derniers mots, auxquels il substitue ceux-ci: "sur le front occidental". Il continue:

"Il (le général Foch) s'entendra à cet effet avec les deux généraux en chef, qui sont invités à lui fournir tous les renseignements nécessairts."

Il est à ce moment une henre passée. On va déjeuner au vieil hôtel de Doullens, les "Quatre Fils Aymon". Au seuil de la salle à manger, M. Loucheur, qui, autrefoois, comme lieutenant d'artillerie, a servi sous les ordres du nouveau "coordonnateur", se croiso avec lui et dit en riant:

—Eh bien, mon général, vous l'avez votre papier.

Le général Foch, riant aussi, réplique:

—Oui, et dans un joli moment!

On déjeune et, trois quarts d'heure plus tard, le général Foch part pour le quartier général anglais de Dury, où il va inaugurer sa mission.

Mission difficile entre toutes, malgré l'ardente volonté commune de réussir et de barrer la route à l'ennemi. Car la vie militaire, faite de formules simples, ordres et exécution, se prête peu aux combinaisons de cette sorte, qui sortent de son cadre. Pour plusieurs semaines, le général Foch "coordonna" en négociant plutôt qu'en commandant. Courant d'un état-major à un autre, conseillant, suggérant, insistant, bousculant quelquefois, il gagnait pied à pied l'autorité théorique, dont le péril du 26 Mars, utilisé par M. Clemenceau, l'avait investi. Il fallait autre chose. Quelques jours plus tard, le président du Conseil, accompagné de M. Loucheur, rencontrait à Breteuil, dans l'Oise, les généraux Foch, Fayolle et Debeney. M. Clemenceau dit au général Foch:

—Vous faites de très bonne besogne. Mais vous ne commandez pas assez. Je viens de chez Haig. J'ai causé avec lui. Je vous demande d'y aller carrément et de donner des ordres.

Peu après, une nouvelle conférence permet à M. Clemenceau de faire officiellement triompher son point de vue. Le général Foch en sort avec un nouveau "papior", qui est une véritable "lettre de commandement". Cotte fois, il ne s'agit plus de coordination. Désormais, le général Foch aura "la direction stratégique des opérations militaires sur le front occidental". Les généraux en chef de chacun des pays alliés en garderont la "conduite tactique", avec le droit d'en appeler à leurs gouvernements s'ils le jugent nécessaire. Cette précision, en dépit de la restriction finale, est du meilleur effet. Tous les généraux en chef témoignent d'ailleurs de la plus ferme volonté d'obéir et de coopérer.

Le front se raffermit. L'espoir renaît. Mais, le 27 Mai, nouvelle catastrophe: le Chemin des Dames; le front français rompu; nos troupes rejetées jusqu'à la Marne. C'est, pour le commandement unique, un mauvais début. Le 2 juin, à la Chambre, contre des critiques tumultueuses, M. Clemenceau couvre intégralement le général Foch et ses seconds.

Non content de maintenir sa confiance à celui que, dès les premiers mois de la guerre, il avait su discerner, le président du Conseil poursuit son effort pour renforcer ses pouvoirs. Le 26 Juin, il décide que le droit réservé par l'accord de Beauvais aux trois généraux en chef d'en référer, en cas de besoin, à leurs gouvernements, sera aboli pour les armées françaises et que le général Pétain sera purement et simplement placé sous les ordres du général Foch. Le 30 Juin, conformément à un désir souvent et fortement exprimé par celui-ci, il change le major général des armées françaises et donne au général Buat la succession du général Anthoine. Au mois d'août M. Clemenceau propose au Conseil des ministres d'élever le commandant en chef des armées alliées à la dignité de maréchal de France. Ainsi, du premier au dernier jour, une même pensée avait dirigé les actes du gouvernement français.

M. Tardieu.

:o:

Shawnee, Okla., 4 Mai.

Un incendie a détruit la fabrique d'huile de graine de coton Osage, et plusieurs autres constructions dans le même block. Les pertes sont évaluées à plus de $200,000. Les flammes atteignaitnt une hauteur de plus de 100 pieds.

Tous mes clients me disent que mon système "Otho-dont-al" est une chose merveilleuse. On peut non seulement réparer les dents brisées et remplacer celles qui sont perdues, mais surtout rétablir une mastication parfaite.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

LES ALLIES ET L'ALLEMAGNE.

Londres, 4 Mai.

C'est vendredi prochain que les gouvernements alliés feront remettre au gouvernement allemand "la note à payer". Ce dernier aura six jours pour dire s'il se soumet aux conditions qui vont lui être ainsi posées et qui sont en conformité même de la teneur du Traité de Versailles.

La rédaction du document à faire parvenir à Berlin a obligé les représentants de l'Entente à tenir plusieurs meetings successifs. Ce n'est que demain qu'elle sera approuvée dans toutes ses parties.

M. Briand, président du Conseil, ne quittera Londres que dans la matinée de vendredi. Quant au maréchal Foch et à l'amiral Grasset, ils partent ce soir même.

Demain à la séance de la Chambre des Communes, Lloyd-George donnera toutes explications sur les mesures arrêtées par les Alliés.

Ici, tout le monde se félicite de ce que l'accord entre les nations de l'Entente est plus complet que jamais.

Berlin, 4 Mai.

Le bruit court avec persistance que sitôt la note de l'Entente arrivée à Berlin, le cabinet Ferenbach remettra sa démission entre les mains du Président Ebert.

Paris, 4 Mai.

La mobilisation de la classe 1919 n'a donné lieu à aucun incident qui vaille la peine d'être signalé. Partout les jeunes gens rappelés sous les armes se sont présentés avec le plus grand empressement aux Corps auxquels ils appartiennent. De presque toutes les villes de France on signale que la foule se livre à d'impressionnantes démonstrations patriotiquse. Tuot le monde est d'avis "qu'il faut en finir avec l'Allemagne une bonne fois pour toutes".

Washington, 4 Mai.

Le Département d'Etat est tenu au courant heure par heure de tout ce qui se passe durant les meetings qu'ont les Alliés. Aux reporters qui l'interviewaient le Secrétaire d'Etat Hughes a répondu "que le gouvernement américain n'avait qu'à se louer de l'attitude très digne des nations alliées".

Paris, 4 Mai.

De nombreux régiments d'infanterie ont traversé Paris aujourd'hui, venant des garns St. Lazare et d'Orléans, pour se rendre à la gare de l'Est où une trentaine de trains sont sous pression pour prendre la direction de Mayence.

Sur tout le passage qu'ont suivi les troupes la foule s'est livrée à leur égard à de formidables ovations.

On annonce que le 10 Mai cinq cents pièces de grosse artillerie seront sur place à la disposition du général Degoutte. Le "Matin" publie qu'Essen sera la première ville occupée.

Les dépêches de Pologne annoncent que 20,000 soldats polonais ont occupé, toute la partie de la Haute-Silésie comprise à l'Est de la ligne reliant Kosel à Tarnowitz. Le gouvernement français a immédiatement télégraphié au gouvernement polonais qu'il désapprouvait entièrement toute mesure militaire qui se trouverait être en conflit avec l'esprit du Traité de Versailles.

Des nouvelles de source allemandé sont parvenues donnant la situation en Haute-Silésie comme très critique. On se refuse toutefois à les prendre au sérieux. On sait parfaitement que s'il en était ainsi le général Le Rond, commandant les détachements de surveillance, n'aurait pas manqué d'en informer sans plus tarder le gouvernement français.

LES EMEUTES EN ALBANIE.

Athènes, 4 Mai.

Dt sérieux, engagements ont eu lieu entre Grecs et Albanais à Goritza, ville de la frontière, entre la Macédoine et l'Albanie. Onze Grecs ont été tués et un grand nombre blessés. Cette mêlée est le résultat d'une attaque contre l'Eglise grecque orthodoxe par des officiers albanais qui exigeaient que le service religieux fût conduit dans leur langue.

CONCURRENCE ET CAMOUFLAGES ALLEMANDS.

Vienne, 4 Mai.

L'Allemagne encombre les marchés de l'Autriche d'une énorme quantité de marchandises pour essayer de maintenir son commerce avec les Balkans malgré les droits d'exportation exigés par les Alliés. Il est apparent que des firmes allemandes acquièrent le contrôle de manufactures autrichiennes et que dans beaucoup de cas elles sont représentées par des agences autrichiennes.

NOS COMPATRIOTES vivant sur la Côte du Pacifique et désireux de faire venir de France pour s'établir dans nos régions, leurs parents ou amis, peuvent, pour l'établissement de tous les papiers nécessaires à l'obtention du passeport requis, s'adresser à Me PAUL TEILH, Notaire Public, chambre 401, French American Bank Bldg., 110, Sutter St. Cela leur évitera bien des ennuis.—Adv.

LES FETES DU CENTENAIRE DE NAPOLEON.

Paris, 4 Mai.

Aujourd'hui, dans toute la France, ont commencé les fêtes organisées en l'honneur du Centenaire de Napoléon. Ce fêtes dureront deux jours. A 5 h. 49 du soir très exactement — heure à laquelle mourut Napoléon—une salve de 101 coups de canon a été tirée par une batterie placée sur l'esplanade des Invalides. Dans la matinée un service solennel avait été célébré à Notre-Dame. Demain un grand défilé militaire aura lieu dans l'avenue des Champs Elysées. Les troupes y prenant part passeront sous l'Arc de Triomphe. Dans la matinée, à la chapelle des Invalides, où se trouvent les restes du grand guerrier, le Cardinal Dubois donnera l'absolution solennelle. Le maréchal Foch et tout son état-major seront présents à la cérémonie.

LES TROUBLES A MILAN.

Milan, Italie, 4 Mai.

La manufacture des Westinghouse à Vado Liguerre a dû être occupée par les troupes régulières en raison de l'attitude hostile des ouvriers contre les chefs de l'usine qui avaient fait renvoyer une centaine d'ouvriers. Tout travail a été suspendu.

CE QUE M. VIVIANI DIT DE L'AMERIQUE.

Paris, 4 Mai.

Le "Matin" publie l'article que M. Viviani a écrit à bord de la "France" durant son retour. En allant en Amérique M. Viviani ne comptait pas retrouver l'enthousiasme des heures anciennes, lorsque l'Amérique répondit d'une voix d'airain, à l'appel de la France. "J'étais agité par ces pensées, écrit M. Viviani, lorsque j'arrivai à New York; mais je retrouvais New York avec ses clameurs, ses fleurs, ses fanfares; c'était New York, la ville penchée, par dessus l'Atlantique sur la France, sentinelle avancée de l'est américain. Mêlée formidablement dans les affaires du monde, sa pensée affinée par un séculaire contact connait toutes les difficultés de l'Europe."

M. Viviani montre ensuite la situation de la France au lendemain de la signature de la paix, non pas une France impérialiste, mais une France qui a repris aux sillons ensanglantés de la Victoire la charrue et l'outil et qui releva, par son seul effort, une partie de ses ruines.

"Aujourd'hui, pour suit M. Viviani, la France demande seulement son droit, —dont nul ne la déposséderа,—qui est de faire payer le criminel vaincu."

Les journaux parisiens continuent à commenter les déclarations faites par M. Viviani depuis son retour d'Amérique. Tous se déclarent heureux de ce que l'ancien président du Conseil exprime la joie que lui procura son voyage à Washington.

M. Viviani a dit à l'envoyé du "Journal" que sa mission a eu des résultats positifs. Il a la certitude d'une très proche et très étroite collaboration franco-américaine sur le terrain diplomatique et financier.

Il a ajouté que l'atmosphère de suspicion qui s'était créée avant l'installation de M. Harding avait été dissipée dès son arrivée, le président ayant ranimé l'affection traditionnelle des deux républiques.

D'autre part, un compagnon de voyage de l'éminent homme d'Etat a déclaré: "M. Viviani rapporte d'Amérique l'assurance que le gouvernement américain sera aux côtés de la France dans la question des réparations. L'Amérique reprendra sa place dans le concert des alliés et figurera à la conférence des ambassadeurs. L'Amérique nous aidera, si les circonstances le demandent, de tout le poids de son crédit."

"J'ai plus que l'espoir, a-t-il encore dit, mais la certitude d'une très étroite collaboration de la France et de l'Amérique sur le terrain diplomatique et financier. Les sympathies de l'immense majorité des Américains sont de tout cœur avec les Français, mais ces sympathies se traduisent différemment dans les diverses parties du pays. Les Etats-Unis, a-t-il expliqué, ne peuvent pas être jugés en bloc, car la manière de voir les choses diffère d'une façon notable dans les diverses villes et divers Etats de l'Union."

L'édition parisienne du "London Daily Mail" attribue à M. Viviani les paroles suivantes:

"Il n'y a pas à craindre que le différend entre les Etats-Unis et le Japon, au sujet de l'île de Yap, soit réglé autrement que par des moyens pacifiques."

LES ROUGES EN ESPAGNE.

Barcelone, 4 Mai.

Un homme a été tué et quatre autres blessés par une explosion dans une manufacture secrète de cartouches des Rouges, dans la rue de Tolède. Après l'explosion la police a trouvé des cartouches de dynamite, des proclamations des rouges et des Unions de travailleurs et d'autres documents compromettants.

LES ALLIES EN HAUTE-SILESIE.

Londres, 4 Mai.

Une dépêche de l'agence Reuter de Berlin dit qu'à la suite des désordres ayant eu lieu dans la Haute-Silésie la commission interalliée a déclaré l'état de siège dans les districts de Beuthen et de Ratabor, à Press, à Rybnick, à Hindenburg et à Tarnowitz. Les nouvelles de "source allemande" disent que les Français ont occupé Beuthen, Kattowitz et Tarnowitz après avoir chassé les insurgés polonais.

HOOVER PROTECTEUR DE L'INDUSTRIE AMERICAINE.

Washington, 4 Mai.

Herbert Hoover, ministre du Commerce, a réuni le Comité des Voies et Mesures de la Chambre et demandé que le Congrès fasse immédiatement le nécessaire pour enrayer l'exportation allemande aux Etats-Unis. Hoover affirme et prouve que certains commerces et certaines industries de l'Amérique vont être ruinés par la concurrence allemande. Le ministre demande également que les droits de douane soient perçus non sur le coût de fabrication au pays d'origine mais sur sa valeur réelle dans le pays d'importation

"L'Allemagne, dit Hoover, continue son système de subsides à ses industriels: subsides qui souvent atteignent 50 pour cent des prix de production. Ces subsides prennent la forme de rétributions accordées aux chemins de fer et obligent le gouvernement à faire des émissions de papier-monnaie qui le même ront forcément à un inévitable désastre."

Hoover démontre ensuite au Comité que sur certains marchés neutres les maisons allemandes rendent l'acier à $12.00 par tonne au dessous du prix de l'Amérique.

Le Comité a ensuite discuté la question de l'évaluation du change, mais les opinions sur cette question paraissent très divergentes.

DU VOLANT A LA PAIRIE.

Detroit, Mich., 4 Mai.

Un employé d'une fabrique d'automobiles, Francis J. Courtney, vient de quitter son travail pour aller en Angleterre y prendre le titre de Baron Courtney. Il siégera à la Chambre des Lords.

Courtney, qui s'était fait beaucoup d'amis par sa simplicité, vient d'hériter du titre de Baron Courtney et d'une très grande fortune par la mort d'un oncle dont les deux fils ont été tués à la guerre. Le nouveau baron déclare qu'aussitôt ses affaires réglées en Angleterre il reviendra en Amérique y vivre dans le milieu où il fut toujours si bien reçu.

BATAILLE SANGLANTE AUX PHILIPPINES.

Manille, 4 Mai.

Coïncidant avec l'arrivée aux Philippines de la Mission américaine commandée par le major-général Leonard Wood, le Maharah Untoong, un fanatique religieux, et 92 Mahométans de sa secte, ont été tués dans une bataille rangée contre la police locale.

Ce combat a eu lieu dimanche matin près de Taglibu, île de Jolo, archipel de Sulu. Cette rencontre sanglante a pour cause le meurtre, par les Moros, du lieutenant Velasquez, de la police régulière et de trois de ses hommes. L'attaque contre Untoong et les autres fanatiques a été si parfaitement organisée que la police n'a perdu qu'un seul homme dans la bataille.

LA GREVE DES MARINS.

Baltimore, Md., 4 Mai.

La situation de la grève devient chaque jour plus grave. Vingt marins ont été enlevés de force de leur bord par des hommes armés. Il y a eu une sérieuse bagarre sur un autre navire entre les grévistes et les marins restés à leur poste. La police a dû réprimer d'autres désordres en plusieurs endroits.

La Nouvelle-Orléans, 4 Mai.

Les vapeurs "Parismina", "Atenas" et "Ellis ont pu recruter en ville des équipages d'hommes n'appartenant pas aux Unions. On a dû pour mener ceux-ci à bord les faire accompagner d'une nombreuse escorte de détectives armés de carabines.

VOL AUDACIEUX DANS UN THEATRE.

Chicago, 4 Mai.

Pendant qu'elle était comme hypnotisée par les tours de passe-passe d'un magicien, sur la scène d'un théâtre local, Mrs. Bessie Morrison a été "soulagée" de près de $11,000 d'argent et de bijoux qu'elle portait dans son sac.

ALLEMANDS ET DANOIS.

Copenhague, 4 Mai.

Les journaux allemands critiquent sévèrement l'attitude du gouvernement danois à l'égard des Allemands qui résident temporairement dans la province danoise du Schleswig. Quelques journaux des plus autorisés menacent de représailles les Danois qui habitent l'Allemagne.

DR. GEORGE MAYERLE, Opticien, s'occupant spécialement de la vue, depuis 25 ans à San Francisco, corrige les défauts de la vision. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

QU'ON PRENNE BIEN NOTE DES RENSEIGNEMENTS CI-DESSOUS.

Dimanche dernier, parce qu'elles n'avaient tenu aucun compte des informations qui leur avaient été données par les journaux français, de nombreuses personnes se rendant au pique-nique de la Cour de France ont dû attendre deux heures au Ferry le départ de 2 h. 45, persuadées qu'elles étaient qu'il y en avait un à 1 h. 45.

Or, pour dimanche prochain voici l'horaire des départs pour le California Park, où se donnera le grand pique-nique annuel des Dames Séminoles:

8 h. 45, 9 h. 45, 10 h. 45, 11 h. 45 (matin) et 2 h. 45 (après-midi).

Retour: 3 h. 40, 4 h. 40, 5 h. 40 et 6 h. 40.

A "LA GAITE-FRANÇAISE".

Le troisième mois de la Saison Théâtrale de la "Gaîté Française" s'est terminé samedi par deux représentations du "Médecin Malgré Lui", la comédie si bouffonne de Molière, jouée avec un entrain endiablé par toute la Compagnie, et devant des salles combles.

Comme toujours, les décors très soignés ont été applaudis dès le lever du rideau.

Et ce fut un grand encouragement pour notre petit Théâtre Français de constater que la salle a toujours été remplie à toutes les soirées du "Médecin Malgré Lui". Jouer du Molière à des centaines de lieues de la Mère-Patrie, c'est un bel acte de foi, de plus c'est un très gros effort de la part de la direction de la "Gaîté Française". Et, à présent, il est hors de doute que le Gouvernement Français ne va pas laisser sans encouragement nos artistes français. Monsieur le Consul de France, en félicitant Mme et M. Ferrier et ses artistes, les a informés qu'il demanderait un encouragement.

Continuant le plan tracé, nous aurons pour ce quatrième mois de la saison théâtrale deux pièces très intéressantes.

La première "Gringoire", comédie de Théodore de Banville; très émouvante parfois et aussi très comique, cette pièce qui est toujours du répertoire de la Comédie Française à Paris, est d'une belle envolée, et elle sera montée avec un soin tout particulier.

Madame Ferirer jouera Nicole; Edith Salomon, que nous avons applaudi dans "Le Médecin Malgré Lui", sera la jeune Loyse. Louis Arnoux, que nous ne voyons que trop rarement, interprétera le rôle du bourreau Olivier le Daim; Dubarley sera Simon Fourniez; Chevalier Falion incarnera la figuro historique du Roi Louis XI. Et Ferrier reprondra son rôle Gringoire; Henri Puttaert, capitaine des Archers; Jean Butners et Edouard Baron, seront les deux archers. Et les deux pages du roi seront confiés à deux charmantes jeunes filles de la compagnie.

La mise en scène conformée à celle de la Comédie Française, sera particulièrement brillante. Un grand vitrail a été peint par Lucien Labaudt. Les costumes seront neufs, costumes de l'époque du règne du roi Louis XI.

Le programme sera complété par une comédie très drôle d'Eugène Labiche: "La Grammaire", jouée par Emilienne Pairrières, André Ferrier, Henri Puttaert, Gustave Lechten, Edouard Baron et Jean Butners.

Quand on affiche du Labiche, c'est comme si l'on affichait: FOU RIRE.

La première soirée du quatrième mois aura lieu Vendredi prochain à 8 h. 30. N'attendez pas à la dernière minute pour retenir vos places, et téléphonez soit à "La Gaîté", soit chez Sherman-Clay Co.

Les dates ont été arrêtées ainsi qu'il suit: Vendredis 6, 13, 20, 27. Il y aura une représentation supplémentaire donnée en l'honneur de Charles Gascion, un des premiers piliers du Théâtre Français, ex-poilu, décoré de la Croix de guerre et qui vient de recevoir la Médaille Militaire pour capture d'officiers boches.

Une dépêche reçue ce matin de New York par Ferrier annonce l'arrivée de M. Gassion pour lundi prochain.

Coco Bico, Reporter.

L'AUTO A PAPA.

La jeune fille d'un banquier de Napa, Dorothy Migliavaca, âgée de 17 ans, empruntait avant-hier l'auto de son papa pour aller faire une petite randonnée. Elle est arrivée un peu plus tard à l'Hôtel Manx sous le nom de Mrs. Warren Young. Le jeune époux a vingt ans, La cérémonie, très, très brève, du mariage, avait été célébrée en route, à Fairfield, et les parents de la jeune fille, appelés à l'Hôtel Manx par télégramme, n'ont pu que donner leur bénédiction à l'heureux couple dont ils s'accordent à admirer la... célérité. Tout est bien qui finit si bien.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
4 Mai, Clôture.

Paris, francs	12.40
Londres, livre sterling	3.99
Bruxelels, francs	12.40
Rome, lire	20.02
Madrid, pesetas	14.50
Hambourg, marks	1.59
Indo-Chine, francs	6.25

LA MARINE MARCHANDE LOCALE

Les Compagnies de navires marchands vont se trouver dans l'impossibilité de débarquer sur les quais les cargaisons considérables qui sont aujourd'hui à bord de leurs bateaux. Les armateurs cherchent en ce moment des ouvriers mécaniciens et des chauffeurs capables de manœuvrer les grues.

La Compagnie de Los Angeles annonce que les steamers "Yale" et "Harvard" vont continuer leur service ainsi que la ligne White Flyer.

Les officiers de la ligne "Admiral" annoncent que leurs navires vont rester à quai tant que les officiers et l'équipage n'accepteront pas la réduction de salaire proposée.

UN PEEE DESESPERE.

Le corps du bébé trouvé avant-hier dans les eaux de la baie et déposé à la Morgue, a été reconnu par le malheureux père, un Italien du nom de Chiappara. Sa femme, dont les actions indiquent un état mental déséquilibré, a été incarcérée provisoirement. D'après les récits du père la police est persuadée que la malheureuse est l'auteur de la mort du bébé, et que deux autres enfants aussi étrangement morts ont été les victimes de la pauvre folle.

GRAVE INCENDIE A FRESNO.

Un incendie qui s'est déclaré avant-hier matin au magasin d'épiceries de H. Graff & Co., au coin de la rue Kern et de l'avenue Van Ness, a fait des dégâts évalués à $360,000. Plusieurs autres constructions dans le même block ont été très fortement endommagées.

:o:

TOUJOURS A PROPOS DES PRETENDUES "HORREURS NOIRES".

Paris, 4 Mai.

Mrs. Fred A. Britten, porteuse de la protestation du Congrès de Chicago contre l'usage des troupes noires en territoires allemands occupés, qu'elle a l'intention de remettre au maréchal Foch, est arrivée ici.

Au quartier général du maréchal, le correspondant de la Presse Associée a été informé que l'on ignorait tout de la visite de Mrs. Britten.

Il semble bien que le général Allen, commandant des forces américaines sur le Rhin, ait pleinement répondu à la protestation qu'apporte Mrs. Britten, a dit l'aide-de-camp du maréchal Foch.

"Son rapport est sans équivoque. Il n'y a plus de troupes noires dans la zone occupée et il y a longtemps qu'elles n'y sont plus."

L'aide-de-camp a ajouté que le maréchal Foch serait heureux, à son retour de Londres, de recevoir Mrs. Britten afin de lui enlever toute appréhension qu'elle pourrait avoir concernant "les horreurs noires".

:o:

Ma femme est accouchée, dit Calino.
—D'un garçon?
—Non.
—Alors c'est d'une fille.
—Comment le savez-vous; vous êtes le premier à qui j'en parle?"

NE NOUS EN FAISONS PAS

DECIDEMENT j'ai donné trop tôt vacances... à mon parapluie.

C'EST le 13 courant que se réunira, pour nommer son bureau, le Parlement de la Colonie. Et comme ce sera aussi un vendredi sûrement il se produira "quéque chooooose" de pas ordinaire.

TOUS les jours les journaux nous annoncent des saisies de liqueurs. Si les auteurs desdites saisies étaient "saisis" comme il faut par leurs "sinistrés" vous les verriez vite se dessaisir de leur mandat.

AUJOURD'HUI, Ascension de N.-S. Je voudrais bien faire comme lui, tellement la vie est devenue sèche depuis qu'on nous a mis à l'eau.

PETITS pieds n'indiquent jamais grande cervelle. L'auteur de ce proverbe avait sûrement une dent contre les femmes.

VOICI qu'une dépêche du New-Jersey nous annonce la mort du taureau "Teddy" qui, paraît-il, valait $60,000. Décidément il n'est tel que d'être bête pour avoir de la valeur.

CES Messieurs de la bochie—pour parler comme Maubailly—se demandent sur quel pied ils danseront si les alliés exigent qu'ils se mettent à genoux.

DANS le "Call" une jeune fille de bonne famille sur le point de devenir mère, désirerait se retirer à la campagne jusqu'à enlèvement de son... fibrome.

QUELQU'UN m'a abordé hier soir, me demandant "Five cents" pour acheter "Three two cent stamps". Voilà un garçon qui deviendra sûrement millionnaire.

DEO gratias.

Pierre-Marie.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 14 avril 1921.

A propos du centenaire de Napoléon Ier on a tourné un film qui sera projeté prochainement et représente les grandes journées de l'empereur depuis son sacre jusqu'au retour de l'île d'Elbe.

Il y a un film qu'on n'a pas songé à reconstituer et qui aurait été peut-être plus intéressant au point de vue anecdotique. C'eût été de blir, par des moyens plus ou moins ingénieux, les quatorze domiciles de Napoléon à Paris, depuis sa première arrivée, en 1784, jusqu'en 1815.

Le premier fut dans le dortoir de l'Ecole militaire, où il couchait sur un méchant lit de fer. C'est là qu'il prit place, après sa sortie de l'Ecole de Brienne, le 23 octobre 1784. Il paraît avoir peu profité de l'enseignement, et les plus mauvaises notes lui furent données par le maître à danser, qui ne put jamais lui apprendre la révérence. Plus tard, devenu empereur, il devra prendre des leçons de maintien pour les cérémonies publiques.

Puis on le trouve dans une mansarde, sous les toits, quai Conti; il alla loger ensuite rue du Mail; dans une chambrette sans croisée.

Le quatrième logement était simple, mais plus convenable, le No. 17, chambre de l'hôtel des Droits de l'homme, rue des Fossés-Montmartre Quand on le retrouve rue de la Michodière No. 19, il occupe un tout petit appartement. Il habita aussi, plus tard, dans une chambre de l'hôtel Mirabeau, impasse du Dauphin, devant St.-Roch.

Plus tard, il s'installa à l'hôtel de la Colonnade, rue Neuve-des-Capucines. Quand il devint général victorieux, amoureux de Joséphine, il put recevoir dans son hôtel de la rue Chantereine, aujourd'hui rue de la Victoire, et enfin, nommé Consul, il prend possession du Luxembourg, d'où il se rend aux Tuileries au milieu du faste impérial. Ce qui fait le dixième logement.

Comme souverain, il eut à sa disposition la Malmaison, le château de Fontainebleau et celui de Compiègne, où il s'installa pendant les mois d'été.

Cela faisait treize. Pendant les Cent jours, il résida à l'Elysée, où il signa son abdication.

Quel film curieux et intéressant. Les dramaturges du siècle passé auraient écrit, avec ces quatorze tableaux, un de ces drames anecdotiques, dédaignés aujourd'hui, et qui intéressaient si vivement nos pères. Et quels incidents scéniques quand, pauvre, déconcerté et n'ayant pas un seul sou en poche, il rentrait à son hôtel de Metz, rue du Mail, il était obligé de parlementer avec le tenancier qui lui refusait la clef et le bougeoir parce qu'il devait trop de semaines de loyer. Il racontera plus tard ces journées de misère.

"Savez-vous comment je vivais? C'était en ne mettant jamais les pieds ni au café ni dans le monde; c'était en mangeant du pain sec, en brossant mes habits moi-même, afin qu'ils durassent plus longtemps propres."

C'était pourtant un frugal, et, quand il entrera au Palais du Luxembourg, il demandera qu'on lui préparât le dîner qu'il affectionnait par-dessus tout: deux œufs sur le plat, des haricots et de la salade, repas terminé par un morceau de fromage de parmesan. Ce n'était ni cher ni compliqué. Le Consul restait le même que le général de la campagne d'Italie, dictant à Berthier, le 18 mai 1797, une réquisition à la municipalité pour son état-major et lui: "La municipalité devra fournir une table de quarante couverts dont la dépense n'excédera pas 4 francs par tête; le dîner n'aura qu'un seul service, mais abondant et tenant lieu de deux plats."

Tous ces traits historiques constitueraient des tableaux épisodiques comme on les aime au théâtre, mais pour le moment le goût des auteurs est ailleurs.

Jean-Bernard.

L'Ex-Kaiserin

Un curieux chapitre de la princesse Louise de Belgique sur Augusta de Slesvig-Holstein

Les mémoires de la princesse Louise de Belgique contiennent d'intéressants souvenirs sud l'ex-impératrice d'Allemagne; en voici une page:

Je connus Augusta de Slesvig-Holstein peu de temps après mon mariage avec le prince Guillaume de Prusse. Je la revis plus tard impératrice d'Allemagne, à la cour de Berlin.

Il n'était pas facile de trouver grâce devant elle. Non qu'elle fût de parti pris, méchante femme, mais son étroitesse d'esprit et ses prétentions à la perfection des vertus allemandes faisaient d'elle un juge exempt de bienveillance.

Pessimiste et rigoriste, tout occupée de ses devoirs domestiques et de sa recherche du dieu de Luther, qu'elle servait d'un zèle ennemi des autres dieux, sans la moindre idée de l'immense miséricorde et de l'infinie splendeur du vrai Dieu, elle entendait édifier l'Allemagne. Toujours sentimentale, l'Allemagne admirait de confiance cette épouse et cette mère, son mari et ses enfants qui formaient, de loin, une magnifique famille.

Mais jugeons l'arbre à ses fruits. Ici, point de drames intimes, nul conflit moral; tout semble se dérouler dans l'ordre et l'honneur. Or, aucun des enfants nés de Guillaume II et d'Augusta de Slesvig Holstein ne s'est signalé à la considération des hommes. Et, par pitié, je n'en dirai pas davantage.

J'ai connu l'ancienne cour de Berlin, celle de Guillaume Ier. Elle était patriarcale. La vieille impératrice Augusta, infirme, apparaissait corsetée, sanglée, installée sur un fauteuil que l'on menait aux salons impériaux jusque derrière un rideau qui, alors, s'ouvrait, et le cercle de cour se formait autour de Sa Majesté. Bienveillante, elle m'adressa la parole en bon français. Guillaume Ier allait de l'un à l'autre, simple et affable.

Le kronprinz Frédéric donnait l'impression d'un être bon, noble, instruit, et sa femme, fille de la reine Victoria, attirait par son naturel ouvert et souriant et sa vive intelligence.

Le comte de Bismack et le maréchal de Moltke étaient les deux figures à sensation de cette cour sans cérémonie. Ma jeunesse les examinait curieusement. M. de Bismarck faisait du bruit, parlait haut et souvent avec une grosse gaieté. M. de Moltke ne disait rien. Il était gênant. Ses yeux perçants suppléaient à ses paroles et, pour ma part, je n'eus aucune envie d'affronter ce sphinx.

Avec Guillaume II, la cour patriarcale de Guillaume Ier et la cour anglo-allemande de Frédéric le Noble firent place à une cour d'un autre genre. La pompe des représentations officielle fut élargie et plus fréquente. Mais le nouvel empereur eut beau s'entourer d'un appareil guerrier, la seule présence d'Augusta de Slesvig-Holstein ramena toujours les cérémonies les plus solonnelles de la dernière cour de Berlin à de banales grandeurs.

A cette époque, l'impératrice avait de la peine à s'habiller et se coiffer avec art. Il suffisait de la voir sur le trône pour qu'il fît l'effet d'un fauteuil bourgeois. Plus tard, elle eut meilleur goût.

Guillaume II étant venu à Vienne, fut reçu selon son rang. Je me parai du mieux que je pus pour lui faire honneur.

Si habitué que l'on fût à ses boutades, je ne m'attendais pas à l'entendre me dire en français, qu'il parlait excellemment, jusque dans ses gallicismes les plus hardis:

"Où te fais-tu coiffer et habiller? A Paris?

"—A Paris quelquefois; à Vienne généralement. Je suis la mode et compose mes toilettes à mon idée.

"—Tu devrais choisir les chapeaux d'Augusta et l'aider pour ses robes. La pauvre femme est toujours "fagotée comme l'as de pique."

Voilà comment, pendant une assez longue période, l'impératrice d'Allemagne s'est approvisionnée à Vienne, chez mes fournisseurs de toilettes auxquelles j'ai collaboré.

(Suite à la 5ème Colonne)

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros INC.

"The House of Courtesy"

Vetements de Sport pour Hommes, Femmes et Enfants

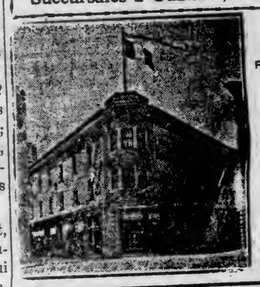
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension.

A la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 742

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi

Mme et M. André Ferrier

1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène

Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE

(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:

FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"ADRIATIC," 6 Avril, 4 Mai "OLYMPIC," 20 Avril

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux

57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

GRANDE VENTE

— AVEC —

Immense Reduction

ROBES et MANTEAUX

Costumes Tailleur et Jupes

Tout de Première Qualité.

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

M. BASTIEN F. POGGI

Phone: Prospect 2253

HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP

MAISON FRANÇAISE

1580 Pacific Avenue, Coin de Polk

REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN

UNIVERSAL CORD



Sont en Vente à San Francisco à la

Rome Vulcanizing Works

3215 MISSION St.

Phone: Valencia 6765

— ET —

772 PACIFIC ST.

Phone: Kearny 2704

ATELIERS DE REPARATIONS

TOUS ARTICLES POUR AUTOMOBILES

L'AFFAIRE MISS CAVELL

Son exécution d'après des documents de la justice allemande.

M. Ambroise Got vient de publier à la librairie Plon-Nourrit (Paris), d'après les documents inédits de la justice allemande, un livre sur "l'affaire Miss Cavell."

Plusieurs versions de l'exécution de l'héroïne anglaise ont été publiées, mais celle de M. Ambroise Got fait d'une façon définitive la lumière sur ce crime qui symbolise, aux yeux du monde entier, la justice allemande dans ce qu'elle a de plus exécrable.

—:o:—

L'exécution.

Sous le régime des oppresseurs, le Tir national, jadis envahi chaque dimanche par les joyeux cortèges de la garde civique, est devenu, hélas! le château de Saint-Ange, où les bourreaux ensanglantés par Visé, Louvain et Dinant continuent leur œuvre sous le couvert de jugements préparés longtemps avant le procès.

C'est en effet derrière les murs du Tir national que l'on dissimula le forfait. Le peloton d'exécution se composait de six hommes et d'un officier. Le commissaire du gouvernement, Doktor Stœber, assistait à l'exécution. Miss Cavell, qui jusqu'alors avait été accompagnée d'un aumônier militaire allemand, fut extraite à 7 heures du matin d'une maison voisine où elle avait été transférée. Elle avait les yeux bandés et la tête recouverte d'un voile noir. A son corsage, elle avait fixé avant de mourir un peti drapeau anglais. Courageuse et résistante pendant le procès, animée par un admirable patriotisme, elle avait su opposer le dédain à l'insolence de ses bourreaux. Mais au dernier moment, devant le peloton, les nerfs l'emportèrent sur la volonté et à une vingtaine de mètres du mur où elle devait être adossée, ses forces l'abandonnèrent, elle chancela et elle s'abattit sur le sol.

Selon l'une des versions, l'officier chargé de commander le feu s'avança vers miss Cavell, étendue inerte à terre, tira de sa ceinture son revolver d'ordonnance de gros calibre, s'agenouilla, visa avec calme la tête de la victime et tira à bout portant. La mort fut instantanée. Les soldats du peloton se contentèrent de regarder. Ensuite le corps fut chargé dans un camion et inhumé à proximité de la prison dans le petit cimetière des suppliciés.

D'après une autre version, déjà mentionnée, lorsque miss Cavell se fut effondrée, l'officier donna l'ordre aux soldats de s'en emparer et de la porter jusqu'à l'endroit indiqué où elle devait mourir. Ils obéirent, mais lorsqu'il commanda le feu contre la malheureuse femme évanouie, couchée sur le sol, ils refusèrent. C'est alors que, tirant de sa gaine un revolver d'ordonnance, le lieutenant le déchargea sur sa victime. Atteinte à la tête, elle succomba aussitôt.

Une troisième version, qui semble assez plausible et qui se rapproche de la précédente, dit qu'un peloton de quatre soldats envoya à la malheureuse une salve qui la blessa seulement, de sorte qu'un officier de l'armée allemande dut décharger sur elle son revolver pour l'achever.

Le sous-secrétaire d'Etat Zimmermann a catégoriquement contesté l'authenticité de toutes ces premières versions. Il affirme que l'exécution eut lieu régulièrement et que la mort intervint dès la première salve, ce qui aurait été constaté par le médecin de service. Dans le bref compte rendu de l'exécution signé par le conseiller Stœber, il n'est question d'aucun incident. Stœber se contente d'affirmer sèchement que l'ordre d'exécution a été rempli en sa présence. Pour élucider ce dernier acte du drame, il faudrait que le gouvernement allemand se décidât à publier le rapport officiel de l'exécution, s'il en existe un, ou du moins qu'il invoquât les témoignages des personnes présentes.

Quant à Philippe Baucq, qui était marié et père de deux enfants, il eut une fin héroïque. Il consola sa femme et ses enfants qui avaient été admis à le voir quelques heures avant l'exécution. Il passa la nuit en prières et marcha fièrement à la mort après avoir embrassé l'aumônier qui l'accompagnait au supplice. Il refusa de se laisser mettre un bandeau sur les yeux.

Chapeau bas devant ce modeste et glorieux héros!

—:o:—

On refuse l'inhumation.

Dès qu'il apprit l'exécution, M. Brand Whitelock écrivit au baron von der Lancken pour lui demander que le corps de miss Cavell fût transféré à l'Ecole d'infirmières dont elle était directrice; il l'informait que le comité directeur de l'école se chargerait de l'inhumation dans l'arrondissement de Bruxelles en se conformant à toutes les conditions que les autorités allemandes imposeraient.

Le ministre américain ajoutait: "Je suis persuadé qu'aucune objection ne sera faite à cette demande et qu'on ne refusera pas cela à une institution à laquelle miss Cavell a consacré si charitablement une partie de son existence. Je me permets d'appuyer auprès de Votre Excellence la requête de l'Ecole bedge d'infirmières."

Cette requête fut repoussée, Von der Lancken rendit visite au ministre américain et lui communiqua de vive voix que le corps avait été inhumé près de la prison, qu'il était interdit de l'exhumer sans une permssion du ministère de la guerre de Berlin, et que lui, von der Lancken, n'avait pas le pouvoir de demander une telle permission. Il prierait toutefois le gouverneur général de s'occuper de cette affaire aussitôt qu'il serait de retour.

—:o:—

L'EX-KAISERIN

(Suite de la 2me colonne)

Le chapitre des chapeaux était hérissé de difficultés, parce qu'elle a une de ces grosses têtes difficiles à coiffer.

Je réussis, paraît-il, à répondre au désir de son mari par ce petit service rendu à sa femme, qui m'en remerciait aimablement, quoiqu'il fût, au fond, de ceux que nous ne pardonnons pas qu'on nous rende.

Les Holstein, d'où venait l'impératrice, avaient, comme on sait, perdu leur duché, jadis danojs, et tombé aux mains de la Prusse.

Pour marier le prince qui devait un jour être Guillaume II, M. de Bismarck conseilla de lui donner Augusta de Slesvig, natu[illegible] calme, qu'il jugeait capable de compenser les emballements d'un jeune et ardent époux.

Cette union avait le mérite politique d'associer d'une autre façon que par le sabre les Holstein à la Maison de Berlin. Elle légitimait, aux yeux de l'Europe, la façon un peu brusque dont la Prusse s'était emparée de leur duché. Cela valait bien une dot qu'Augusta n'avait point.

La future impératrice, de haute taille et très blonde, n'était ni jolie ni laide et plutôt jolie que laide. On vantait sa piété. Mais il est des vertus qui, si elles procèdent d'une erreur de base, peuvent se muer en défauts. Ce fut le cas de la ferveur d'Augusta de Slesvig-Holstein qui, devenue impératrice, exalta dans son mari le Prédicant, le "Summus Episcopus," l'homme qui, manquant d'éclectisme, déraisonna promptement sur Rome, la civilisation chrétienne et la latinité. Or, il eût fallu le retenir, l'éclairer, le sortir de ses imaginations luthériennes, mélanges d'invocations à Wotan et au dieu Thor.

Princesse Louise de Belgique.

FEUX DE FORETS DANS L'ARIZONA.

Albuquerque, N. M., 5 Mai.

Cent soixante-quinze hommes ont été envoyés pour combattre l'incendie qui dévore les forêts sur les sommets des montagnes de Catalina, près de Tucson, Arizona. Un autre feu s'est déclaré de l'autre côté de la frontière du Mexique dans la forêt de Coronado.

LE COUP DE POING MEURTRIER.

Port Townsend, Wash., 3 Mai.

Emmanuel Busso, dit le "Kid", est mort à l'hôpital militaire des suites d'un furieux coup de poing reçu au cours d'une joute de boxe samedi dernier. Walter F. Evans, son adversaire, a été mis en état d'arrestation provisoire jusqu'à la fin de l'enquête ouverte par le jury du Coroner.

THE PARISIAN LADIES' TAILOR

Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.

Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.

La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.

Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.

METTEZ-NOUS A L'EPREUVE

"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."

Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.

1971 Mission St.

SAN FRANCISCO

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

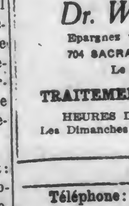
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous trouverez le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Bastian. Assortiment complet de Films (Pellicule) et Films Pacific. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribaleros.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

448, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 8,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons,—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous atteudiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de verrais et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: L. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET SAN FRANCISCO

Telephone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19

A. B. KNOWLES, Directeur Phone: Kearny 4566

LA FONCIERE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES

Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature

Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)

ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux

339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS — City of Paris — MAISON FONDEE EN 1850

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES

DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES

Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence

"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4949

Février D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
Phone: WEST 422
1000 UNION ST., Coin de Laguna
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE
P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8960

St. Germain
RESTAURANT
60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmas, etc.
C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

GRANDE REDUCTION
SUR TOUS LES ARTICLES
—CHEZ—
HIRSCH FRERES
Le Grand Magasin de Confections pour Hommes et Enfants
949-951 Kearny St.
PRES DE PACIFIC

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER • PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIÉGEL

— 34 —

DEUXIEME PARTIE

XIII

— Pauvres chers amis! pensa-t-il, il sera toujours assez tôt pour les attrister par l'idée d'une séparation à laquelle ils paraissent ne pas songer.

— Il faut donc nous résigner à te laisser partir, fit Dimitri avec chagrin.

— N'accompagnez-vous pas monsieur d'Artagnan? demanda Nadia.

— Oh! madame, il serait cruel de l'obliger à se séparer de vous, fût-ce pour une seule journée! protesta d'Artagna.

Dimitri regarda la jeune femme et lut dans ses yeux la délicate pensée qui l'inspirait.

— Je le veux, ami, dit-il, nous parlerons de Marie, de ta femme.

— Le moyen de refuser après cela! s'écria d'Artagnan attendri.

Au moment de partir, comme on cherchait partout Goliath:

— Je me doute de l'endroit où il peut être, fit le Gascon.

— Et moi de même, ajouta Nadia, qui avait reçu les naïves confidences de sa dévouée Prascovia.

— Ce bon Goliath, dit d'Artagnan, je pourrais le rendre à peu de frais le plus heureux des hommes.

— Comment cela? interrogea Dimitri.

— En lui permettant, de rester ici jusqu'à mon retour. Je le reprendrais en revenant, et tu me prêterais Rodzko qui le remplacerait auprès de moi, pendant mon voyage à Mittau.

— Avec le plus grand plaisir. Je me doute de ce qui retient le brave garçon de ce côté... il est amoureux lui aussi! laissons-le faire la cour à celle qu'il aime. Prascovia est une excellente créature, et je crois qu'ils feront un ménage parfait. C'est moi qui me charge de la dot, dit le prince.

D'Artagnan lui serra silencieusement la main, en se disant "in petto":

— Ce noble Dimitri! il donne aux autres le bonheur que la fatalité lui refuse. Si le ciel est juste, il ne permettra pas que le meilleur d'entre nous soit le moins heureux et, au premier orage, il faut espérer que la foudre n'oubliera pas cet affreux Toderman... Si par la même occasion, elle voulait bien penser à l'abominable Machka, on pourrait dire que ce serait là une foudre bien inspirée.

Quand Rurik se réveilla, il exigea que d'Artagnan partageât son repas avant de repartir.

Autour de la table rustique s'assirent les mêmes convives que le jour où le prince était revenu, avec en plus le Gascon et son fidèle Goliath qu'on avait placé à côté de Prascovia.

Maîtres et serviteurs rompirent le pain côte à côte avec une simplicité toute biblique.

Enfin, l'heure du départ sonna.

D'Artagnan, après avoir embrassé Nadia et reçu pour la deuxième fois la bénédiction de Rurik, remonta dans son traîneau, où Dimitri prit place à côté de lui.

Derrière ce traîneau, un second était attelé, destiné à emporter Rodzko et le serviteur qui devait revenir avec le prince.

Goliath accourut:

— Et moi? Où est-ce que je me mets? demanda-t-il.

— Toi, fit d'Artagnan, tu restes, avec la permission de Prascovia.

Et comme cette permission, Prascovia était toute disposée à la lui accorder, le petit homme, écrasé par la joie, en perdit l'esprit au point de ne pouvoir improviser un malheureux couplet pour exprimer sa reconnaissance et son ravissement.

— Ne cherche pas, lui cria d'Artagnan, et si, plus tard, tu trouves une chanson, garde-la pour ta belle!

Et les deux traîneaux s'éloignèrent rapidement.

Nadia suivit de l'œil, rêveuse, celui qui emportait Dimitri, jusqu'à ce qu'elle l'eût vu disparaître derrière les premiers arbres de la forêt géante.

XIV

Les Proscrits

Du village des géants à Mittau, la distance était d'environ trois cents verstes.

Cette distance, d'Artagnan et Rodzko la franchirent en un peu moins de dix-huit heures.

Le Gascon, que le prince Dorieff avait accompagné jusqu'au tiers de la route, arriva à Mittau dans la soirée, mourant de faim et transi de froid.

Il était trop tard pour qu'il se présentât chez le gouverneur de la ville et, d'ailleurs, il n'était pas fâché de réparer ses forces par un bon souper et une nuit de repos.

Mais, dès le lendemain matin, il sortit de l'auberge où il était descendu et se rendit à la maison du gouverneur.

Il fut reçu par une espèce de secrétaire qui commença par l'accueillir du haut de sa grandeur et finit par se prosterner devant lui avec la plus grande humilité, dès qu'il sut qu'il avait affaire à un envoyé du tsar.

D'Artagnan aurait pu lui épargner, en déclinant tout de suite ses titres et qualités, ce brusque changement de procédés, mais notre héros s'amusait volontiers de cette excessive platitude qui, chez certains fonctionnaires russes, succédait sans transition à la morgue la plus grossière dès qu'il s'apercevaient d'une erreur susceptible de nuire à leurs intérêts.

Le secrétaire le conduisit avec force salamelecs au cabinet du gouverneur, Ladislas Nadolsky.

Celui-ci, Polonais renégat, après avoir combattu pour l'indépendance de sa patrie, sous les ordres du brave Kociusko, avait fini par trahir ses frères, et s'était fait grassement payer son apostasie.

Pourvu d'une bonne place, il était tourmenté du désir de la garder, aussi déployait-il un zèle outré dans l'exécution des ordres qu'il recevait de Pétersbourg.

Son prédécesseur, M. de Driesen, humain et bien élevé, s'était toujours attaché à traiter avec beaucoup d'égards les illustres proscrits à qui le tsar avait accordé dans le palais ducal de Mittau l'hospitalité la plus généreuse.

Pour commencer Nadolsky avait imité la conduite de M. de Driesen vis-à-vis du frère de Louis XVI et de sa famille.

C'était l'époque où Paul Ier était encore en guerre avec la République française.

Plus tard, quand avait couru le bruit d'un premier rapprochement entre Paul et le Premier Consul, Nadolsky avait cru devoir ne témoigner qu'une stricte politesse aux Bourbons exilés.

Peu à peu même et à mesure qu'étaient devenus plus amicaux les rapports de l'empereur et de Bonaparte, l'ancienne courtisanerie du gouverneur de Mittau envers celui qui s'intitulait le roi de France avait fait place à une raideur hostile.

Tels étaient le caractère et les dispositions de l'homme qui s'inclina avec une politesse servile devant "son excellence le comte d'Artagnan, colonel aux chevaliers-gardes, et porteur d'un pli renfermant à la fois l'ukase impériale et les instructions particulières de M. de Pahlen."

L'ukase chargeait simplement le gouverneur d'intimer sur-le-champ au comte de Lille l'ordre de quitter Mittau et le territoire russe.

La communication du ministre était plus explicite sous sa forme perfide.

Elle informait Nadolsky que le tsar, grand ami du Premier Consul, ne pourrait que lui savoir bon gré de mettre le moins de ménagements possibles dans l'exécution de son ordre.

"Il faut, — disait textuellement M. de Pahlen, — il faut que Son Excellence le Premier Consul apprenne que les ennemis de son gouvernement sont considérés comme les siens propres par Sa Majesté l'Empereur. Que tout dans votre attitude et vos procédés fasse donc comprendre au comte de Lille qu'il ne peut compter de notre part sur aucun adoucissement à la mesure de haute politique qui le frappe. C'est assez vous dire que tous les ménagements que vous prendriez seraient mal vus par Sa Majesté."

La note ci-dessus était, comme on peut bien le penser, destinée à rester secrète "même et surtout pour le porteur," recommandait le ministre.

Il en était autrement d'une lettre que Nadolsky présenta tout ouverte à d'Artagnan, et qui était ainsi conçue:

"Monsieur le gouverneur,

"L'empereur désire que vous traitiez avec la plus haute considération Son Excellence le colonel d'Artagnan chargé de vous remettre le présent pli.

"M. d'Artagnan devra vous accompagner dans votre démarche auprès du comte de Lille, et il informera Sa Majesté de la façon dont ses ordres auront été exécutés.

"Recevez, monsieur le gouverneur, etc...

"Le gouverneur de Saint-Pétersbourg, ministre des affaires étrangères, et grand-maître de la police de l'empire.
COMTE DE PAHLEN."

(A Suivre)

:o:

TERRIBLE ACCIDENT DE CHEMIN DE FER.

Bluefield, W. Va., 3 Mai.

Six personnes ont été tuées et vingt-sept blessées, dont neuf très grièvement, lorsque le train de voyageurs de la ligne Norfolk and Western est allé se jeter sur un train de charbon par suite d'un faux aiguillage de la voie.

DECOUVERTE D'OR AU CANADA.

Ottawa, Ont., 3 Mai.

Un fermier a découvert un filon d'or sur ses terres à 45 milles au nord de Ottawa. Il y a eu de suite une ruée de demandes de concessions de terrain sur les 3,000 acres qui entourent sa ferme.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout.

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.
En vente partout.

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ¼ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1224



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PABLE FRANÇAIS



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement)
Téléphone: GARFIELD 1364

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda.
677—39th Street OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
782, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie - Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs - Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par mois

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs etc
Phone: Douglas 8786
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 848
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 3480 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 8259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2035 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 186
Résidence Phone: Sunset 8539

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter.
Phone: Garfield 1240

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 8081
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 128, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 286

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1406, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 785
Emergency: West 1466

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
391, SUTTER ST. (Gaian Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5626
Résidence: The Dorchester, 1482 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 666.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
981 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Consultations de 2 heures à 4 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave.
Phone: Market 6296

UNE OPINION AMERICAINE A PROPOS DES REPARATIONS.

New York, 4 Mai.

La "Standard Union" de Brooklyn, dont le rédacteur en chef est M. John A. Halton, expose comme suit le problème des réparations:

"L'offre allemande était un essai de compromis. Elle proposait de payer 50 cents par dollar à condition que toutes ses obligations lui soient remises. Les Français ont immédiatement répondu "non". Cette façon d'agir ne leur convient pas. Naturellement, on peut dire que l'obligation des Etats-Unis et même de l'Angleterre de soutenir la France et de l'aider à obtenir tout ce qu'elle peut, n'est pas illimitée. Mais il n'est pas de notre devoir d'intervenir auprès des Français en faveur de l'Allemagne. C'est évidemment ce que le gouvernement allemand désirait que nous fassions Toute la tendance des négociations allemandes indique un désir de placer les Etats-Unis dans une telle position qu'ils deviennent les avocats de l'Allemagne auprès des Français. Le peuple américain ne pouvait accepter une pareille tâche.

"Les Allemands voudraient qu'on leur permit d'envahir les marchés du monde avec leurs exportations. Ils voudraient reconquérir la situation favorable qu'ils ont abandonnée en déclenchant la guerre. Ils désirent qu'on enlève toute restriction. La France répond: "Pas encore." Un des buts principaux de la guerre, du point de vue allemand, était la ruine économique de la France. A moins que réparation soit faite, l'Allemagne aura été victorieuse."

N. D. L. R.—C'est un des meillenrs et des plus justes exposés que nons ayons lu jusqu'ici dans la presse de langue anglaise. Mais la question qui reste posée, et sur laqnelle ancnn éclaircissement officiel n'a encore été donné, est celle de savoir ce que l'on entend par "raisonnable", quand il s'agit des réclamations françaises.

PROCES DES MONARCHISTES EN AUTRICHE.

Vienne, 4 Mai.

C'est hier qu'a commencé le procès des 130 officiers accusés de conspiration contre le gouvernement républicain actuel. Les accusés faisaient partie de la fameuse "Légion de la Mort", organisée pour mettre obstacle à l'activité des communistes. Ces officiers sont formellement accusés d'avoir tenté la restauration de la monarchie des Habsbourg.

TENTATIVE DE REVOLUTION AU VENEZUELA.

Londres, 4 Mai.

Les autorités anglaises ont fait démolir les machines de la canonnière "Harriet", qui venait d'être vendue par le gouvernement à de soi-disant agents du Nicaragua. La police découvrit que ces hommes étaient du Vénézuela et venaient de faire transporter à bord du "Harriet" pour plus de $250,000 d'armes et de munitions destinées au lancement d'une nouvelle révolution au Vénézuela.

—:o:—

Monsieur, dit un personnage en deuil en entrant chez un entreprenenr de monuments funèbres, je voudrais faire graver sur la pierre tumnlaire de ma femme: Elle fut le modèle des mères et des épouses.

—Rien de mienx, monsieur, cela fait votre éloge en même temps que celui de la défunte.

—Mais ce n'est pas tout, il fant ajouter: Elle laisse des regrets éternels.

—Je vons arrête ici, monsieur: vons ne pouvez pas mettre éternels.

—Eh! pourquoi pas?

—Parce que la concession n'est que pour cinq ans.

Premieres Communions

Nons informons les parents qni ont des enfants faisant lenr Première Communion prochainement, qne nons avons un grand choix de **Livres de Messe**, de **Chapelets** et de **Cartes Souvenirs.**

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
Box No. 1, **Glen Ellen**
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

DÉCÈS

Thérèse CLAVERE, née en France, est décédée à San Francisco le 2 Mai 1921 à l'âge de 62 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Jeudi 5 courant, à 9 h. 30 du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave.

De la part de ses enfants Maurice et Joseph Clavère et Alice Shallock; de sa sœur Mme J. P. Gouaillardou; de ses petits-enfants Joseph Clavère, Melva, Aline et Julia Shallock et de toute la famille.

GRAND
PIQUE-NIQUE
— Donné par les —
Dames Séminoles
— LE —
DIMANCHE 8 MAI 1921
— AU —
CALIFORNIA PARK
(Près de San Rafael)

Mlle THERESE LARGENTE
Présidente du Conseil

Comité d'Organisation
Mme M. Plégat, Présidente
Mme M. Lamanet, Secrétaire
Mme C. McKenna, Trésorière
Mmes F. Cames, M. Godeau, E. Lauray
J. Longuy, M. Matraman, L. Pouchan
V. Rodigou
MM. P. J. Ibos, J. B. Laclergue
J. Traille

Comité de Réception
Mmes M. Gabert, A. Savignac, M. Roule
J. Pontacq, M. Denis, M. Mendonça
C. Bauchou, A. Sarthon, C. Rufener
M. Lassère, M. Bellet, L. Larricou
J. Jan, E. Andichou, R. Escoutaupp
J. Esmiol, A. Lancy, M. Batrère
J. M. Asnard, M. Auga, M. Barbaste
A. Bazerque, M. Baylacq, M. Bernadicou
M. Bernès, M. Blanc, C. Bonzout
H. Campagne, C. Castaing, L. Carrère
A. Cayssials, C. Claverie, E. Cervières
M. Codis, C. Coudeu, M. Cournale
H. Desbarrats, M. Dupouey, M. Escallier
L. Escudé, L. Galtié, H. Galey
M. Gassmann, S. F. King, A. Lalanne
S. Lapuyade, A. & E. Larisson
J. Louhon, C. Lonstau, M., Loustaunou
M. Loustalet, M. Lanlhère, G. Lorenzini
M. Macagno, V. Mazeris, C. Mirande
B. Moncla, M. Peyrucain, S. Salabert
M. Soulé, M. Sorrentino, G. Vayssier
L. Vigneau, A. Valei, M. Walters
A. Jambet
MM. P. A. Bergerot, L. C. Bertin
M. Cansse, J. S. Godeau, L. Lacaze
L. Lacabanne, B. Lasserre, Dr. Plinez
G. Pouchan, J. B. Pon, F. Peters
P. Magendie, E. Serveau

Comité de Danse
M. J. Turonnet, Directeur
Mlle Antoinette Lapeyre, Directrice
Aides: E. Bauchou, S. Bordegaray
L. Bourdet, M. Bonttet, L. Bracq
M. & C. Carrey, E. Cassies, J. Cazaujus
M. Cervières, J. Costaramone
B. Couden, S. Couderc, J. Derruan
Z. Dncousso, J. Dupuy, M. Duques
H. Estival, A. Etcheverry, Z. Fabre
L. Fanfelle, M. Fondecabe
A. & M. Fourcade, S. Henri, E. Kelly
L. Labarthe, J. Laborde, R. Lafon
J. Lahore, M. Lamanet, J. Landes
E. Lonné, A. Magne, M. Maysonnave
M. Martin, C. L. Patlas, A. Pédeupé
M. Pontacq, M. Serres, I. Verdier
A. Soubielle
MM. A. Canderle, J. Cazau, J. Claverie
F. Etcheverry, E. Laborde, J. Minjoulet
P. Oron, P. Serres, S. Vergès
R. St. Denis, E. Lalanne

Comité de Tombola
M. Jean Tiret, Président
Mme E. Lauray, Présidente
Aides: Mmes M. Branger, T. Cames
J. Beigbeder, E. Figeac, M. Péchoultres
L. Ponchan, J. Raffestin, M. Saliou
MM. J. B. Casamajor, J. Fontan
M. Verdier

Musique par H. Galey

Prix d'Entrée: 50 Cents
Enfants au-dessous de 12 ans, Gratis

Horaire des Trains pour se rendre au Park:
Départs du matin (Station du Ferry) 8 h. 45, 9 h. 45, 10 h. 45 et 11 h 45; l'après-midi, 2 h. 45.
Heures des Trains pour le Retour: 3 h. 40, 4 h. 40, 5 h. 40 et 6 h. 40.

L'Almanach Hachette

Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER



ROBES LAINE MATHILDE

Ces ROBES Mathilde (tout laine) sont la nouveauté de la saison. Joignant l'élégance au confort ils constituent, avec leur ceinture fantaisie et leur "full blouse effect" le "frock" idéal pour les sorties. Pour la ville, nos Mathildes sont en teintes sombres; pour la campagne, les sports et la plage nous en avons un assortiment aux couleurs les plus chatoyantes. Venez donc nous voir et nous prendrons grand plaisir à vous les montrer.

LUCIEN
Couturier
520 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à
San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Baroni, Madame Marie
Bonne, M. et Mrs. Marthe
Cheyne, J. G. (3)
Estupinon, Manuel
Faure, Marie
Fox, Mr. et Mrs. Arthnr
Gaillar, Henri
Lasarte, Félix
Leis, Charles
Lneas, H.
Marcellin, Delagnes
Monstier, Fred.
Nelsan, Louise
Ourthe, Paul
Palas, Jacqueline
Robert, Lonis
Servus, Joseph

CONVOCATION

COMITE DE LA COLONIE FRANÇAISE DES COMTES DE SAN FRANCISCO ET D'ALAMEDA

La rénnion au conrs de laquelle sera constitué le bureau pour l'Exercice 1921-22, anra lieu le **VENDREDI 13 MAI 1921, à 8 h.** du soir, à la Bibliothèque Française, 110, Snttter St.

Sont convoqués à y assister, les représentants de la Colonie élus aux dernières élections générales et les présidents des Sociétés Françaises.

Le Président, Le Secrétaire,
J. MEILLETTE. GEO. TESSIER.

Maison Française
de
L'UNIVERSITE DE CALIFORNIE

Mlle Peladé onvrira nne **TABLE FRANÇAISE POUR LA CONVERSATION** pendant la session d'Eté, durant dn 9 Mai au 30 Juillet, 2218, Dana St., Berkeley, à un demi-blocè du Campus.

Ecrire dès maintenant à Mlle Peladé, 171, Santa Clara Street, Oakland. Téléphone: Oakland 4580.
2723

AVIS

CHANGEMENT DE PROPRIETAIRES

MM. J. Fisher, J. Monnier et B. Sonbra ont l'honneur d'informer les colonies française et italienne qu'ils viennent de se rendre acquéreurs de l'Hôtel Turin, Restanrant Français, situé 670 et 672, Broadway, et anciennement tenu par MM. J. Ramella, A. Grigorio et J. Bargiallo.

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550
IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.
M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus

On Demande

Une **OUVRIERE** pour compter le linge et faire des paquets.
S'adresser à Diamond French Laundry, 1714, Broderick St.
2739

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser à 638 Broadway. Phone: Douglas 2578.
2740

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser, 1467, Pine St., près de Polk.
2721

Une **CUISINIERE** pour blanchisserie française. Pas de repassage à faire.
S'adresser au bureau du journal.
2716

Un **PREMIER LAVEUR.**
S'adresser à Mme Frisou, 2933, Filbert St., Oakland.
2705

Divers

Dame française **PREND EN PENSION** des enfants au-dessus de 3 ans.
S'adresser, 477, Frederick St. Phone: Park 9219.
2724

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.
Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne; chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; 2000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
3,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandes notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 3,750—Hôtel 46 ch., loyer $190; 5 ans de loyer; $2,500 comptant.
7,500—Hôtel 44 ch., loyer rais.; nord de Market.
8,000—Hôtel 57 ch.; loyer $200.
9,500—Hôtel 163 ch.; loyer $225. Excellente affaire.
12,000—Hôtel 90 ch.; bon loyer; rue commerciale.
15,500—Hôtel 105 ch.; loyer $425. Bien loué.
$ 2,000—Blanchisserie à la campagne.
5,500—Blanchisserie en ville faisant $400 travail par semaine; loyer $65 par mois; bonne affaire.
6,500—Blanchisserie et propriété; Installation complète; 2 flats de 5 ch. chacun; lot 50x100; 2 stores.
500—Office de Laundry; bon quartier de la ville.
$/ 2,500—Propriété à Berkeley; lot 25x100; 5 ch. et bain, garage; on échangerait pour laundry à la campagne près San Francisco.
$ 6,700—Apt. House 28 ch.; loyer $165. Très bien situé.
8,500—2 Flats; lot 30x75, garage; rapport $90 par mois.
$15,000—Près de Cotati, ranch 10 acres; 3,500 poules, 2 chevaux, instruments aratoires, constructions en bon état; $5,000 comptant; en plein rapport.
60,000—340 acres près Lakeport, Scotts Valley, une des plus riches vallées $80,000. On vend pour cause de maladie.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

A. Pechoultres H. J. Bazerque C. Ponso
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambre 911

PROPRIETES A VENDRE

$30,000 comptant—Appt. House, 110 ch., situé rue Bush près Powell; moderne sous tous rapports; batisse acier et brique; balance $120,000 comprend tout l'ameublement. Peut rapporter $2,500 par mois.
15,000 comptant—9 flats de 4 et 5 ch. et bains; rapp. $330 par mois; les constructions et la location sont des meilleures. Balance $15,000 hypothèque bancaire à 6%.
4,000—Bungalow 4 ch. et bain dans lot 50x100, situé à San Bruno.

HOTELS, APARTEMENTS, ETC.

$18,000—Hôtel 80 ch. ayant 30 bains privés; loyer raisonnable; bon bail; ameublement excellent état; chambres spacieuses; location centrale.
15,000 comptant—Hôtel 90 ch. dans centre ville; 40 bains privés; loyer raisonnable; bail de 5 ans; ascenseur automatique. Balance de $5,000 en paiements mensuels.
9,500—Apt. House 80 ch. dans excellente location; rapporte $400 par mois; bail de 10 ans.
5,000—Hôtel 60 ch.; loyer $125; eau chaude dans toutes les chambres. Occasion pour spéculateur.
6,000—Blanchisserie fr. dans ville très prospère à quelques milles de S. F. Loyer $40; fait $400 de travail par semaine; la construction est neuve, les machines en excellent état; chaudière de 25 chevaux, chauffage à l'huile. Cette place peut occuper 15 personnes. Termes raisonnables pour personnes de la partie.

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
12,500—A Oakland. Blanchisserie française; installation complète. Bonne occasion.

A VENDRE OU A ECHANGER

$19,000—A Richmond, Propriété comprenant 4 stores et 30 chambres; rapportant $300 par mois. On accepterait une maison à Oakland, Berkeley ou Alameda pour une part de paiement.

A VENDRE

$5,000—Blanch. fr. établie 1905 par présent prop. qui se retire des aff. Outillage compl., puits artés., abond. d'eau, chaudière neuve de 35 ch.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre ville
3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 34
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone, Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUFAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
J. T. IRILARRY ——— Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ——— Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bostio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Blasinger

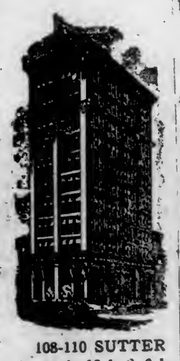
La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organis ation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE C. PONSO
Pacific Realty Co.

French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., CHAMBRE 911
PHONE: DOUGLAS 6391
Real Estate, Assurances, Collections
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

J. L. MESPLE

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

Le Ruffieux

PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1814
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 3704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5051; rés Franklin 9685
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 322 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Wm F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 9 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1584. Emergency Lakeside 486. Rés. Oakland 4820.
Jos. W. Castle dentiste. First National Bank Bldg., ch. 513.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies
A la Pharmacie Tubaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 00.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h 30 du matin à midi et de 1 à 6 h
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 579, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch 111, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson rues Seconde et Santa Clara

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. F. Casenave, Secrétaire, 1540 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin-Marquis, Dr. Plinet, Dr. A. Thibodeau.
Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy. B'nai B'rith Bldg.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. F. Casenave, Secrétaire, 1540 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin-Marquis, Dr. Plinet, Dr. A. Thibodeau.
Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy. B'nai B'rith Bldg.

LES PETITES ANNONCES DU
"FRANCO-CALIFORNIEN"
PRODUISENT TOUJOURS DES
RESULTATS

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 179 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, F. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2me Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St., Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en

Published and distributed under permit No. 156, authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .80 Six Mois.....$2.60
Trois Mois.... 1.50 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
930, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir.

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 930 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, VENDREDI 6 MAI 1921 — FRIDAY, MAY 6, 1921. No. 105

Lloyd George et les Travailleurs Anglais

Paris, 16 Avril.

Au moment où j'écris, de meilleures nouvelles nous viennent d'Angleterre et nous font espérer que la crise grave dont nos amis britanniques étaient menacés leur sera épargnée. La grève proclamée par la triple alliance aurait été un désastre si évident que nous pensons impossible que cette évidence ne s'impose pas à la masse ouvrière. Il n'en est pas moins vrai que les choses seront allées loin et dénotent une situation sociale périlleuse.

On peut d'abord se demander si l'idée de grève n'a pas été un moyen de pression jeté dans le débat par les défenseurs des mineurs afin d'obtenir des concessions plus larges. Mais il faut se méfier de semblables procédés, car il n'est pas toujours facile de se dégager d'une attitude prise surtout lorsqu'on parle au nom de groupements nombreux et dans lesquels se rencontre toujours une minorité ardente. L'amour-propre s'en mêle, on ne veut pas revenir en arrière ni paraître faiblir et ainsi on est entraîné par l'excitation résultant du conflit à des actes que de sang-froid on aurait repoussés. Le fait s'est produit souvent et la triple alliance aurait pu être victime de cet entraînement.

Je dis victime et le mot est juste, car les ouvriers n'ont aucun profit à attendre d'une crise économique qui appauvrit le pays. Il paraît superflu de répéter qu'entre les diverses catégories de citoyens d'un même Etat, il existe une solidarité qu'on ne détruit pas en la niant et qui fait retomber sur l'ensemble des résultats de la bonne ou de la mauvaise fortune. Pour marquer leur importance et leur force, les mineurs de la Grande-Bretagne, joints aux cheminots et aux ouvriers des transports, ont pris ce nom pompeux de "triple alliance" qui, emprunté à l'Histoire diplomatique, rappelle une coalition de puissances; mais cette appellation prestigieuse ne dispense pas ceux qui l'empruntent des règles de sagesse qui doivent dicter leur conduite dans les rapports du capital et du travail.

En Angleterre, notamment, les Fédérations ouvrières ne peuvent méconnaître l'accueil bienveillant qu'elles ont jusqu'ici reçu du chef du Gouvernement. Le Premier anglais a fréquemment montré ses préférences pour le parti libéral et même sa docilité à des suggestions venant du parti Travailliste. Nous en avons vu les effets se produire contre nous-mêmes en certaines matières de politique extérieure. Nous ne songerions nullement à reprocher à M. Lloyd-George des préoccupations de direction intérieure, si dans le cas présent l'Angleterre elle-même ne paraissait avoir méconnu ses véritables intérêts. Ce qui caractérise en effet le mouvement dessiné par les mineurs et l'action connexe des cheminots et des ouvriers des transports, c'est qu'il est d'essence révolutionnaire. Les prétentions émises étaient inadmissibles et aboutissaient à la constitution d'un réel privilège puisque l'Etat aurait contribué des deniers publics au relèvement des salaires en dehors des règles normales qui président à la production. Ainsi les contribuables, c'est-à-dire l'ensemble des consommateurs, auraient subventionné les travailleurs de la mine. Où s'arrêter dans cette voie? De pareilles mesures peuvent être prises à titre provisoire dans des circonstances particulières pour permettre à une industrie de franchir un pas difficile. Les mineurs britanniques ont bénéficié, au lendemain de la guerre, de la régie gouvernementale et nous savons à quel taux nous était cédé le charbon anglais. Mais, aujourd'hui, ils doivent revenir à la réalité de la vie économique et en accepter les lois.

Cet essai de nationalisation, car c'est bien de cela qu'il s'agit, procède donc d'une pensée révolutionnaire et de cela M. Lloyd-George peut, dans une certaine mesure, se frapper la poitrine. Krassine et les agents des Soviets qui l'accompagnaient ne sont pas demeurés inactifs durant leur séjour à Londres, et tout en négociant avec le Gouvernement, ils ont multiplié leur effort de propagande. Ce n'est un mystère pour personne que le bolchevisme est animé d'un esprit de prosélytisme universel et qu'il consacre à cette œuvre des sommes considérables. M. Lloyd-George a manifesté, vis-à-vis du régime de Moscou, des opinions assez diverses; il a tracé de Lénine des portraits parfois vifs, parfois adoucis, quelquefois railleurs, allant jusqu'à lui donner la figure d'un bourgeois converti. Il n'en a pas moins paru dominé par le désir de reprendre avec la Russie des relations commerciales dans lesquelles il voyait peut-être un préservatif contre l'action des bolcheviks en Asie. Il a ainsi introduit le loup dans la bergerie et le loup a fait son office. La méthode de noyantage a été pratiquée dans les milieux ouvriers de la Grande-Bretagne; on en voit actuellement les résultats.

M. Lloyd-George n'a pas hésité à dire au travaillisme son fait quand il a jugé ses prétentions abusives. La menace de la grève a été la réponse. Que la menace ne se soit pas réalisée, qu'une entente se produise, nous en sommes profondément heureux. La prospérité de la Grande-Bretagne ne nous est pas indifférente non plus que la stabilité de son ordre social. Contre le danger l'opinion publique s'est élevée, et les volontaires ont afflué de toutes parts pour assurer le maintien des services publics et de la vie nationale. C'est la sagesse qui prévaut et nous comptons fermement que son triomphe ne sera pas éphémère. Il importe, pourtant, que l'avertissement ne soit pas perdu. Contre la mauvaise propagande, la saine propagande peut et doit s'exercer. Les consciences ouvrières sont, comme les autres, accessibles aux conseils de sagesse et de vérité, mais le spectacle que nous donne l'Angleterre démontre que la pensée des Gouvernements ne doit pas es désintéresser de cette éducation sociale et ne pas laisser libre jeu à ceux qui, de l'étranger, viennent dans nos Etats démocratiques, ébranler l'ordre social.

G. Reynald, Sénateur
Secrétaire à la Commission des Affaires Etrangères.

Qui Perd Gagne

LE MILLION DE LA CANTINIERE.—LES GAGNANTS A LA LOTERIE.—COMMENT LA CHANCE LES FAVORISE.—COMMENT ILS ACCUEILLENT LA FORTUNE.

On se souvient peut-être de cette cantinière qui, en 1905, avait gagné le million à la loterie de la Presse. Cette bonne Mme H... fut aussitôt très recherchée. Elle fut blaguée dans les Revues et brimée dans la vie.

Naïvement heureuse, elle prêta de l'argent à tout le monde, acheta une auto, un petit hôtel, eut dix domestiques, tant et si bien que vingt jours après qu'elle eût été en possession de sa fortune, Mme H... n'avait déjà plus que 200,000 fr.

Elle devait encore les perdre dans une entreprise malheureuse qui l'amenait ces jours-ci devant un tribunal, où elle plaidait contre son notaire.

Puisse son exemple servir de sujet de méditations à ceux et à celles qui attendent des loteries la grosse fortune! Et puis le gagnant d'un gros lot n'a aucune chance d'être populaire.

A chaque tirage sensationnel, nous nous plaisons à rechercher comment la fortune se comporte et comment se comportent ceux qu'elle comble. La chance des gagnants prouve que le hasard est le plus aveugle des dieux, il ne favorise personne. Mais il est la fantaisie et le caprice.

Où la fortune va-t-elle chercher ses favoris?

* * *

C'était dans un café à Paris, on jouait à l'écarté; l'un des partenaires mit comme enjeu une obligation à lots qui sortit, et le gagnant, dix jours après, touchait 100,000 francs. L'autre fut plutôt vexé.

Cent mille francs tombent dans la cantonade du "Dîner de la Croûte". Les convives reçoivent ce poulet:

Notre prochain dîner aura lieu le 4 Avril. Le Cercle a le grand plaisir de vous informer que le numéro 460,466 de l'obligation achetée il y a quelques années avec la réserve de la Croûte-au-Pot, a gagné un lot de cent mille francs.

On discutera, après le dîner, de l'emploi à affecter à cette somme.

A Rouen, une quinzaine d'amis s'associent pour acheter en commun une valeur à lots. Leur numéro sort. Particularité bizarre: ils avaient appelé leur Société: la Guigne.

Un gardien de la paix, avec une obligation de ville, gagna 100,000 fr. Il donne sa démission; il était croyant; il fut de tous les pèlerinages. L'inspecteur Jarry lui dit un jour: "Rapportez-moi un chapelet de Jérusalem." Le gardien de la paix tint promesse. Après l'explosion du commissariat de la rue des Bons-Enfants, où Jarry fut tué, on retrouva dans le tiroir un chapelet: c'était celui du gagnant du gros lot.

Il est toujours amusant de voir de quelle façon les heureux de la loterie accueillent leur chance. En général, sans trouble. Il y a cependant quelques exceptions.

M. B..., contre-maître, d'une fonderie d'Amiens, gagne cent mille francs. On lui demande ses impressions.

...Ç'a me fait... ç'a me fait... que je suis resté tout un jour sans manger.

M. P..., coiffeur à Bordeaux, a essayé de débrouiller ce qu'il éprouva. C'était très confus. La terreur, l'inquiétude, la joie, sur le premier moment, se combinèrent. Ce ne fut pas aussi agréable qu'il l'aurait cru:

—J'espère, dit-il, être plus aguerri la prochaine fois.

Un cafetier de Saint-Florentin, qui avait gagné cent mille francs, n'en voulut jamais convenir.

Un couvreur, M. D..., apprend qu'il vient de gagner 250,000 fr.; on le rencontre tout joyeux:

—Sapristi, dit-il, je paierais bien une bouteille: quel dommage que je n'aie pas un sou!

Un employé de Marseille se voit doté de 500,000 fr. On se précipite pour voir sa tête. Pas de chance; c'est un flegmatique:

...Ç'a devait arriver, dit-il; j'ai toujours eu de la chance aux loteries.

Il est mort dans un accident de chemin de fer.

Un autre gagnant d'un demi-million fut un mitron, M. Ch..., qui travaillait chez son oncle à Paris, faubourg Saint-Honoré. On courut à lui. On le trouva dans le fournil, en cotillon, le torse nu et saupoudré de farine:

—J'ai appris ma chance hier soir, mais je n'avais pas fini ma journée; je l'achève.

Un forain, Jean L..., qui faisait les foires du Midi habillé en zouave, gagna 100,000 fr. Il invita à un banquet tout le personnel de la recette où son lot fut payé. On voit large quand on court les grandes routes. Un an après, il n'avait plus le sou.

* * *

Que font-ils de leur fortune, les gagnants? Elle paraît au début les embarrasser; ils n'y sont pas faits. Puis la sagesse tempère vite l'ivresse du premier moment.

Un cocher d'omnibus gagne un gros lot. Il ne descend pas de son siège. Il réfléchit. On s'étonne; il répond:

—J'ai calculé que cent mille francs me rapporteraient moins que ce que je gagne en travaillant... Alors je travaille.

Un pêcheur du Vieux-Port, à Marseille, François L..., gagna aussi 100,000 fr.; il n'en continua pas moins à explorer la côte:

...L'habitude, répondait-il simplement à qui s'en étonnait.

Le gagnant du lot de 125,000 fr. des Bons de l'Exposition de 1900 était un ouvrier corroyeur. On lui versa la somme:

—Vous êtes content?

...Oui, répond le brave garçon; je vais loger moins haut; ma mère est vieille, et cinq étages, c'était dur à monter.

Tous n'ont pas cette placidité. Le gagnant du gros lot de Nancy, petit commerçant à Montargis, se fit construire une maison, et, sur la façade, il fit poser cette inscription, très fier de s'être attiré le sourire de la fortune:

M. P... ayant gagné le lot de 500,000 fr. le 25 janvier 1888, a fait bâtir pour sa demeure la présente habitation.

Le gagnant de la loterie des Arts décoratifs, M. B..., avait eu son billet à Argenteuil, en jouant au zanzibar. Quelques mois plus tard il touchait un demi-million. Il devint célèbre. Une photographie le représente, assis, en paysan, sur sa brouette, près du fumier. Il fut généreux; il donna à des œuvres de bienfaisance. Puis il tomba dans une profonde hypocondrie. On eut le secret de sa tristesse. Il avait tant donné qu'il espérait être payé de retour.

—Je comptais sur la croix, disait-il amèrement.

Le plus amusant comme farce fut celle que le hasard joua, il y a quelques années, à un brave peintre d'Ivry qui gagna la forte somme. Il était socialiste-collectiviste. Les compagnons arrivèrent; ils l'invitèrent à mettre d'accord ses théories avec ses moyens. Le peintre ayant réfléchi, préféra changer d'opinion: "Un bourgeois, a dit Renan, est un anarchiste qui s'est repenti."

Nemo.

:o:

LA GRIPPE DANS LES GARNISONS.

Paris, 5 Mai.

Une épidémie de grippe assez sérieuse s'est propagée depuis quelque temps dans un certain nombre de garnisons et a affecté spécialement la classe 1921. Elle a été apportée par des recrues venant de régions où existait la maladie et son développement a été favorisé par l'abaissement de la température. Le ministre de la guerre fait connaître aujourd'hui que l'épidémie est en décroissance.

LE CONSEIL MUNICIPAL DE PARIS ET LES JEUX OLYMPIQUES.

Paris, 5 Mai.

Le Conseil municipal de Paris discutera la semaine prochaine une proposition de crédits de 20 millions de francs pour construire un stade pour les jeux olympiques de 1924. s'ils ont lieu à Paris. La majorité des conseillers est en faveur de ce projet. La question de l'emplacement du stade sera aussi réglée. Beaucoup recommandent les environs immédiats de la porte de Champerret, près du Bois de Boulogne; on mentionne aussi le Champ-de-Mars et le Bois-de-Boulogne lui-même. Le projet Champerret a le plus de partisans.

EXAMEN SCIENTIFIQUE DES YEUX — Nouvelle méthode exclusivement employée par le **DR. GEO. MAYERLE** pour corriger les défauts de la vue. Depuis 25 ans à San Francisco. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv

Etats-Unis et Etranger

LES ALLIES ET L'ALLEMAGNE.

Londres, 5 Mai.

Ce matin les représentants des nations alliées ont définitivement approuvé et signé l'ultimatum donnant à l'Allemagne jusqu'au 12 Mai pour se conformer aux pénalités lui ayant été imposées par le Traité de Versailles.

Voici le texte de cet ultimatum:

Les nations alliées prenant note que, malgré les concessions successives faites par elles depuis la signature du Traité de Versailles et en dépit des avertissements et sanctions acceptées à Spa et à Paris, ainsi que des sanctions annoncées à Londres et depuis lors mises à exécution, le gouvernement allemand ne s'est sonmis à aucune des obligations lui ayant été imposées par le Traité de Versailles et visant:

1° Le désasmement;

2° Le paiement à effectuer le 1er Mai 1921, ainsi que prévu à l'article 235 dudit Traité: paiement sur lequel, mais en vain, la Commission des Réparations a cru devoir, à nouveau, appeler l'attention de l'intéressé;

3° La mise en jugement des criminels de guerre, telle que spécifiée dans les notes des Alliés, en date des 13 Février et 7 Mai 1920;

4° D'autres questions de la plus grande importance et tout particulièrement celles faisant l'objet des articles 264 à 267, 267, 269, 273, 321, 322 et 327 du Traité.

En conséquence les nations alliées ont décidé:

1°—De faire procéder, à dater d'aujourd'hui, à toutes les mesures préliminaires nécessaires ayant pour objet l'occupation, par les troupes alliées d'occupation du Rhin, de la Vallée de la Ruhr;

2°—En conformité de l'Article 235 du Traité de Versailles d'inviter la Commission des réparations des nations alliées à notifier le gouvernement allemand, sans plus tarder, qu'il ait à telle date et dans telles conditions qui lui seront indiquées, à s'acquitter de sa dette. Cette notification sera faite à la nation intéressée avant le 6 Mai au plus tard;

3°—D'exiger du gouvernement allemand qu'il déclare catégoriquement, dans les six jours qui suivront la réception par lui des décisions ci-dessus, comment il entend: a—exécuter sans réserve ses obligations ainsi que définies par la Commission des réparations; b—de produire et remettre les garanties prescrites par la Commission des réparations; c—de mettre à exécution sans réserves ni délais toutes mesures se rapportant au désarmement de l'armée, de la marine et de l'aviation telles que prévues dans la note des nations alliées du 29 Janvier; celles de ces mesures auxquelles il n'a pas encore été fait droit devront immédiatement être mises à exécution—les autres pourront l'être dans un délai qui, au premier jour, sera fixé; d—de mettre immédiatement en jugement les criminels de guerre et de se conformer, immédiatement encore, à toutes autres parties du Traité de Versailles n'ayant pas encore été exécutées.

4° De procéder le 12 Mai à l'occupation de la Vallée de la Rohr et d'entreprendre toutes autres mesures militaires et navales, si le gouvernement allemand ne se soumet pas aux conditions ci-dessus. Ladite occupation et lesdites mesures dureront aussi longtemps que l'Allemagne se refusera à se soumettre aux dites conditions.

Aussitôt qu'il eut été signé l'ultimatum fut immédiatement remis à l'Ambassadeur d'Allemagne à Londres, pour être transmis sans tarder à son gouvernement.

Berlin, 5 Mai.

L'Ultimaum des alliés a été reçu ici, un peu avant midi, par le ministre des Affaires Etrangères Von Simons, lequel, aussitôt, l'a transmis à la Commission des Affaires Etrangères du Reichstag.

Cette Commission a décidé qu'un nouveau ministère devait immédiatement être constitué pour prendre la succession du Cabient Ferhenbach démissionnaire depuis hier.

Londres, 5 Mai.

Le chef du gonvernement français a quitté Londres aussitôt après la remise de l'ultimatum à l'ambassadeur allemand. Lloyd-Georges l'a accompagné à la gare et lui a donné le bras pour le conduire au wagon spécial réservé à la délégation française. Au moment où le train s'est mis en marche, les nombreux voyageurs massés sur les quais ont crié à trois reprises "Vive la France!" cependant que M. Briand, debout, à la portière de son wagon, répondait par trois formidables "Vive l'Angleterre!"

Washington, 5 Mai.

Le Département d'Etat a reçu des nations de l'Entente une invitation à se faire représenter au Conseil interallié suprême.

NOS COMPATRIOTES vivant sur la Côte du Pacifique et désireux de faire venir de France pour s'établir dans nos régions, leurs parents ou amis, peuvent, pour l'établissement de tous les papiers nécessaires à l'obtention du passeport requis, s'adresser à **Me PAUL TEILH**, Notaire Public, chambre 401, French American Bank Bldg., 110, Sutter St. Cela leur évitera bien des ennuis.—Adv.

LES TROUBLES EN POLOGNE.

Varsovie, 5 Mai.

En raison des troubles qui viennent d'éclater en Haute-Silésie, entre Polonais et Allemands, le gouvernement polonais a pris les mesures qui s'imposent pour qu'ils soient le plus vite possible réprimés.

Berlin, 5 Mai.

C'est le Commissaire plébiscitaire polonais en Haute-Silésie, Adalbert Korfanty, qui a pris sur lui de fomenter les troubles qui viennent d'éclater, en vue, dit-il, de faire respecter les droits de la Pologne quant aux districts que les Alliés se préparent à allouer à l'Allemagne. Il a rallié à ses vues 50,000 Polonais armés auxquels il a imposé l'agitateur Dolluova comme commandant en chef. Sept villes de la zone allemande ont été occupées par les insurgés.

LA GREVE DES MARINS SUR LE PACIFIQUE.

Seattle, Wash., 5 Mai.

Le service des navires entre l'Etat de Washington, l'Alaska et San Francisco est aujourd'hui interrompu par la grève des marins.

Le navire "City of Seattle", en partance pour l'Alaska, n'a pu quitter le port faute d'équipage. Il en est de même du vapeur "Alameda", de l'Alaska Steamship Company, et de l'"Admiral Dewey", de la Pacific Steamship Co. Plusieurs centaines de touristes, ouvriers, mineurs ou commerçants qui avaient pris leurs billets pour l'Alaska sont en panne à Seattle.

FIN PROCHAINE DE LA GREVE DES MINEURS ANGLAIS.

Southampton, 5 Mai.

Le Secrétaire de l'Union Nationale des ouvriers des chemins de fer anglais, J. H. Thomas, vient de s'embarquer à bord de l'"Olympic" à destination de New York. Il annonce que la grève des mineurs anglais sera terminée dans une semaine. Thomas se rend à la convention annuelle de la Fédérations Américaine des Travailleurs.

MISE A PIED D'EMPLOYES DU GOUVERNEMENT.

Washington, D. C., 5 Mai.

Le Ministre de la guerre Weeks annonce que 3,500 employés de ce ministère vont être mis à pied le 1er Juillet, pour réduire les dépenses. Les intéressés ont été avisés qu'il était inutile pour eux de chercher à entrer dans d'autres ministères, tous les services ayant déjà plus d'employés qu'il ne leur en faut.

LA PESTE PNEUMONIQUE A VLADIVOSTOK.

Washington, 5 Mai.

Le quartier-général de la Croix-Rouge Américaine est informé qu'une épidémie de peste pneumonique a éclaté à Vladivostok. Cette peste est, dit-on, plus dangereuse encore que la peste bubonique. Elle fit plus de 65,000 victimes en Mandchourie il y a une dizaine d'années.

NEUTRALITE DU BOSPHORE.

Constantinople, 5 Mai.

La Haute-Commission des Alliés a informé la Grèce et le gouvernement du Sultan que la neutralité de Constantinople et du Bosphore doit être respectée. Les Grecs ont été notifiés qu'ils ne sont autorisés à faire aucune perquisition sur les navires marchands des Alliés. Ces précautions ont été rendues nécessaires par les perquisitions faites récemment sur un navire japonais.

EN IRLANDE.

Dublin, 5 Mai.

Douze volontaires irlandais et un officier ont été ou tués ou blessés au cours d'une enquête sur l'embuscade qui eut lieu avant-hier à Tourmakaday, comté de Mayo.

A Rathmore, dans le comté de Kerry, un sergent et sept constables ont été tués dans une échauffourée.

Limerick, 5 Mai.

Pendant les funérailles de Henry Clancy tué dimanche soir, la police, pour empêcher une démonstration, a tiré sur la foule. Un civil a été tué et un autre dangereusement blessé.

Glascow, Ecosse, 5 Mai.

Pour la première fois en Ecosse les Sinn Feiners ont attaqué la police; un inspecteur a été tué et un détective grièvement blessé. Les policemen conduisaient en prison un Sinn Feiner lorsqu'ils se trouvèrent être attaqués.

LE COUT DE LA PROHIBITION.

New York, 5 Mai.

Les officers de la Prohibition annoncent que depuis le 16 Janvier 1920 les liqueurs saisies à New York par les autorités fédérales et municipales représentaient une somme de plus de 19 millions de dollars.

Tous mes clients me disent que mon système "Otho-dont-al" est une chose merveilleuse. On peut non seulement réparer les dents brisées et remplacer celles qui sont perdues, mais surtout rétablir une masticatien parfaite.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

LA RESTAURATION DE LA FRANCE

Paris, 5 Mai.

Le gouvernement français avait invité récemment M. Owen Johnson, auteur américain, fils de M. Robert Johnson, ambassadeur des Etats-Unis en Italie, à visiter les régions libérées et à faire un rapport sur les travaux exécutés pour leur restauration. M. Johnson avait fait une inspection assez étendue des départements évacués immédiatement après l'armistice, et on le considérait comme très capable de constater les progrès accomplis depuis la fin de la guerre et de décrire l'état actuel de la zone.

Il vient de présenter un rapport à M. Loucheur, ministre des régions libérées. Ce rapport est très long et rend compte de l'administration et de la dépense de 32 milliards de francs pour les travaux agricoles, industriels et de constructions dans le Nord de la France. En terminant son rapport, M. Johnson dit:

"En trente mois la France, malgré toutes les difficultés, épuisée par la guerre et affaiblie financièrement, a réussi à accomplir plus que nos Etats du sud ont accompli en dix ans après la guerre civile. L'agriculture est complètement restaurée et le paysan a accompli l'impossible. L'industrie est en grande partie sur le chemin d'un complet rétablissement de sa production, qui sera réalisé d'ici deux à cinq ans. Tout ce travail a été accompli par une population qui est encore campée sur un pied de guerre. Donner à cette population des demeures permanentes auxquelles elle a le droit, voilà le problème d'aujourd'hui. Ce n'est pas un problème de la main-d'œuvre. Elle n'a pas besoin d'ouvriers allemands et elle n'en veut pas. C'est un problème d'argent pur et simple et il n'y a aucune autre solution.

"La France, sans s'occuper des contestations allemandes, a, il me semble, fait tout ce qu'il est physiquement possible de faire. Si l'Allemagne paye ses dettes, la France pourra parachever sa reconstruction en trois ans.

"Cela n'est pas tant mon opinion personnelle que celle d'ingénieurs expérimentés auxquels j'ai parlé et qui m'ont expliqué ce qui restait à faire."

LES JOURNAUX DE HEARST EXCLUS DU CANADA.

Toronto, 5 Mai.

La législature de l'Ontario, sur la proposition de S. S. Fowler, de Lennox, a voté à l'unanimité l'exclusion du Canada de toutes les publications de Hearst. Le Gouvernement fédéral américain a été immédiatement informé de ce vote.

LES MEURTRES EN PALESTINE.

Paris, 5 Mai.

La plus grande agitation règne encore en Palestine. Des batailles éclatent chaque jour entre Musulmans et Juifs. A Joffa les iZonistes russes ont revêtu des uniformes anglais pour tirer sur la foule. Les meurtres et le pillage augmentent dans toute la Palestine.

AUTRE REDUCTION DE SALAIRES.

New York, 5 Mai.

L'American Railway Express Company annonce aujourd'hui que les salaires de ses 80,000 employés allaient être réduits à partir du 1er Juin. Les heures de service et les conditions de service vont également être revisées à la date du 1er Juillet.

LE JAPON ET LES SOVIETS.

Riga, 5 Mai.

Un journal de Moscou affirme savoir que le Japon contemple une action décisive contre les Soviets. Le plan serait d'amener en Sibérie, en passant par le Japon, l'armée du général Wrangel et de la joindre aux forces du général Semenoff, le chef des anti-bolshevistes.

Tokio, 5 Mai.

Un train qui transportait des troupes du régiment Chijuoka, envoyées pour relever la garnison mandchourienne, a été attaqué à coups de bombes. Le lieutenant Kesbima et deux soldats ont été tués et un certain nombre d'autres ont été blessés.

Environ neuf millions de dollars vient d'être alloués par le gouvernement pour l'entretien de l'armée japonaise envoyée dans la province de Saghalin en Sibérie. Une ligne de câbles va être installée pour relever Nikolievsk et Alexandrovsk.

LA GREVE DES MARINS DANS L'EST.

Washington, 5 Mai.

Tous les efforts du Ministre Davis et de Herbert Hoover pour terminer la controverse entre les marins et les armateurs ont été sans résultats. Le sénateur Davis à qui l'on demandait d'obtenir l'intervention du Président Harding, a déclaré qu'une telle démarche n'avait aucune chance d'aboutir.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
5 Mai, Clôture

Paris, francs	12.37
Londres, livre sterling	3.98
Bruxelles, francs	12.37
Rome, lire	20.00
Madrid, pesetas	14.50
Hambourg, marks	1.58
Indo-Chine, francs	6.25

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

ET SURTOUT SOYEZ LA.

Puisque le bureau météorologique local prédit que, Dimanche prochain, il fera un temps idéal, nous engageons fort nos compatriotes à faire l'excursion du California Park, aux portes de San Rafael.

C'est là que se donnera le pique-nique annuel des Dames Séminoles: pique-nique qui, chaque année, bat tous les records de l'amabilité et du sourire.

Or, Dimanche prochain, nous aguerri-t-on, nos semillantes Séminoles se feront tellement accueillantes aux excursionnistes qui voudront leur faire visite que ceux-ci exigeront que la fête continue jusqu'à l'an prochain.

Seulement, voilà. il y aurait quelque chose comme note à payer... Et, alors, tout notre monde reprendra le dernier train pour rentrer manger la soupe à la maison.

Et . . . . . maintenant . . . . attendons ces messieurs.

C'est fait.

Les nations alliées ont, hier, notifié l'Allemagne d'avoir, avant le 12 Mai au plus tard, à se soumettre, sans réserves, aux conditions qui lui sont imposées par le Traité de Versailles.

Et cet ultimatum, signé de tous les représentants de l'Entente; arrivait à Berlin vers les midi, c'est-à-dire à peine une heure après sa remise à l'Ambassadeur d'Allemagne à Londres.

Maintenant, ces Messieurs de la Bochie sont "définitivement" fixés sur la façon dont la France et ses alliés entendent qu'ils mettent à exécution les engagements auxquels ils souscrivirent à Versailles.

L'heure des discussions est passée. Et l'Entente ayant de façon non équivoque notifié à l'Allemagne qu'elle ait à répondre tout simplement oui ou non à la mise en demeure qui vient de lui être faite, nous touchons donc, enfin, au dénouement d'une comédie qui n'a duré si longtemps—plus de deux ans—que parce qu'à Washington deux partis politiques étaient aux prises pour les raisons que l'on sait.

Quel va être ce dénouement? L'Allemagne va-t-elle ou non se soumettre?

Telles sont les questions que maintenant l'on se pose un peu partout.

Certaines personnes, pessimistes à l'extrême, affirment que les Allemands enverront carrément l'Entente au diable et qu'ainsi nous allons avoir à passer par une période qui va se faire grosse de complications.

D'autres, au contraire, n'hésitent pas à dire qu'à Berlin on va cesser de faire la forte tête, et que, pour la mi-mai, ce sera la soumission complète—telle d'ailleurs qu'exigée par l'ultimatum.

C'est à l'opinion de ces derniers que je me range. Moi aussi, j'ai la conviction absolue que toute la gent d'Outre-Rhin va s'empresser de nous donner satisfaction... parce qu'il ne lui est plus possible d'agir autrement.

D'ailleurs la démission du cabinet Ferenbach est, à mon avis, l'indice le plus certain qu'il en sera ainsi.

Lorsque le ministère qui va lui succéder se présentera dans quelques jours devant le Reichstag, voici certainement le langage qu'il tiendra aux représentants de l'Allemagne:

"Nos prédécesseurs ont tout mis en œuvre pour amener les Alliés à modifier leurs exigences. Pendant deux ans ils n'ont cessé d'être sur la brèche pour que fût défendue, ainsi qu'il convenait, la juste cause de l'Allemagne. Or les Etats-Unis sur les bons services desquels ils comptaient pour qu'une solution équitable intervînt, ont fait savoir ces jours-ci qu'en aucune façon ils ne pouvaient épouser la défense de notre cause. Dans ce cas, si nous voulons sauver l'Allemagne d'une catastrophe irrémédiable, il n'y ya plus qu'à nous soumettre, c'est-à-dire exécuter à la lettre le Traité de Versailles. Sinon, demain, les Alliés mettront la main sur la Vallée de la Ruhr, et, ainsi, au point de vue industriel, nous deviendrons les humbles vassaux de la France. L'Allemagne cesserait d'être une grande nation. Nous vous proposons donc, Messieurs, de choisir des deux maux dont nous sommes menacés, le moindre: c'est-à-dire celui qui laissera nos territoires intacts."

Et alors, après une discussion qui n'aura lieu et ne se fera kolossalement bruyante que pour... la galerie, les représentants de l'Allemagne autoriseront le nouveau ministère à se soumettre à l'ultimatum lancé par les Alliés.

Certes, je puis me tromper. Mais étant donné que Foch a un million de gendarmes sur la rive gauche du Rhin—et des gendarmes on ne peut plus décidés—il y a 99,999 chances sur 100,000 pour que mes vues soient justes.

Ces Messieurs de la Bochie, ainsi que je le disais ces jours-ci, sont gens qui comprennent surtout un langage: celui de la matraque. Et comme c'est précisément le seul qu'on va maintenant leur tenir, je vous f... mon billet que nous allons leur trouver les tympans en bon état. Ils vont admirablement nous entendre et... nous comprendre.

A. Maubailly.

LES INCENDIAIRES A MONTEREY.

La population de Monterey est violemment agitée par la répétition d'incendies qui ont mis en danger la vie de nombre d'habitants. Des étrangers ont jeté dans des maisons du papier trempé dans du pétrole et y ont mis le feu. On n'a encore pu découvrir aucun des coupables mais les autorités municipales ont commencé une enquête sévère.

UN HINDOU EPOUSE UNE AMERICAINE.

Après s'être vu refuser dans six comtés différents une licence de mariage avec une jeune fille blanche, Harrij S. Sahota, un riche Hindou, fermier du comté de Contra Costa, a pu enfin épouser la jeune Grace Ida Babrie, de Marysville, âgée de 19 ans. La cérémonie a été célébrée par le Rév. E. G. Davies, de l'Eglise Episcopalienne.

LA PROHIBITION DANS LE COMTE DE SAN BENITO.

Le Conseil du Comté de San Benito a repoussé l'ordonnance demandant l'application de la loi Volstead avec l'aide des autorités du Comté. Les habitants du Comté ont donné un nombre de signatures suffisant pour assurer un referendum sur cette ordonnance.

LES NARCOTIQUES A REDWOOD.

Trois contrebandiers de narcotiques et une négresse ont été arrêtés à Redwood pour avoir vendu des narcotiques à des vétérans de la guerre mondiale soignés à l'hôpital de Palo Alto. Dans leur maison le Comité de vigilance a découvert de la morphine et de la cocaïne, des seringues hypodermiques et des drogues cachées dans des étuis à lunettes. Les arrestations sont dues à la vigilance des membres de l'American Legion émus de la diffusion de la morphinomanie parmi leurs camarades blessés.

DEUIL.

Nous apprenons le décès, survenu mercredi dernier en notre ville, de M. Emile Bernou. Le défunt, né à San Francisco même, était âgé seulement de 34 ans. Ses funérailles auront lieu aujourd'hui dans la matinée.

Aux familles que ce douloureux deuil plonge dans la plus profonde des afflictions, le Franco-Californien se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

:o:

RETOUR DE 500 YANKS MARIES.

Coblence, 5 Mai.

Tous les sous-officiers et soldats qui ont épousé des Européennes pendant leur séjour sur le Rhin vont être ramenés en Amérique. Ils s'embarqueront à Anvers le 12 Mai. On en compte environ 500. Les Allemands espèrent que c'est le prélude du retrait complet des troupes américaines d'occupation. Les officiers américains de leur côté affirment que ce n'est que pour réduire l'effectif.

En comprenant les troupes américaines qui sont à Anvers, Oberbourg et Wiesbaden il reste encore 14,000 soldats américains en Europe.

NE NOUS EN FAISONS PAS

JE me mettrais bien en grève, mais on... ne me reprendrait pas.

L'ULTIMATUM a été remis à Berlin et ces messieurs sont à la veille de découvrir qu'ils avaient dans un coin des réserves qu'ils... "ignoraient".

HIER je me suis acheté un nouveau galurin. La Banque va certainement se faire un plaisir maintenant—du moins je l'espère—de me prêter sur ma tête.

AUJOURD'HUI. St. Jean P. L. Ces deux initiales signifient sans doute qu'il veille sur les deux tiers du réseau P. L. M.

A JAMBE longue il ne faut pas petites culottes. Mais à gosier desséché une petite culotte ferait bigrement du bien.

QUAND je rencontre le gros D... dans la rue, j'ai toujours une envie folle de lui crier: "A quand la... délivrance?"

UNE lectrice m'avouant être d'un certain âge me demande si je pourrais l

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 15 avril 1921.

A propos du centenaire de Napoléon Ier dont nous parlions dans un de nos derniers "Billets," il y aurait beaucoup à dire sur l'amour de l'empereur. Nous ne ferons qu'effleurer ce sujet délicat. Napoléon a écrit, dans une de ses lettres à Buttafuoco: "L'amour, je fais plus que nier son existence, je le crois nuisible à la société, au bonheur individuel des hommes, enfin je crois qu'il faut plus de mal que de bien et que ce serait unbienfait d'une divinité protectrice de nous en défaire et d'en délivrer les hommes."

C'était à l'époque où, dans un opuscule: "Réflexions sur l'état de nature," Bonaparte regrettait le temps où la terre était partagée entre des peuplades peu nombreuses et que l'humanité habitait des cavernes. Il regrettait aussi les progrès de la civilisation: "Le penchant impétueux, écrivait-il, l'orgueil, les ambitions au teint pâle se sont emparés des affaires."

Bonaparte dédaignant l'ambition, c'est une pensée originale sous sa plume. En ce qui concerne l'amour, il était à peu près sincère et l'impératrice Marie-Louise s'en plaindra plus tard. Il est vrai qu'elle se rattrapera largement, si on peut dire. Car Napoléon fut, sans conteste, un mari outragé. Il faut laisser à M. Frédéric Masson qui a écrit un gros livre sur "Napoléon et l'Amour," le soin de nous dire si le grand homme fut malheureux pendant son mariage, ce qui est plus que probable, mais il le fut sûrement et combien après. Marie-Louise lui donna au moins trois successeurs, le comte de Neipperg, M. de Bombelle et le chroniqueur Jules Comte qui débuta comme ténor et séduisit le cœur de la vieille archiduchesse. Les deux premiers furent-ils unis régulièrement par un mariage morganatique,célébré devant quelque curé complaisant? On l'a assuré.

M. Brieux s'est occupé, il y a une trentaine d'années de cette question, a suivi le fils de Marie-Louise et du comte de Neipperg, le comte de Montemcovo que l'empereur François-Joseph créa prince héréditaire le 10 juillet 1864 et qui devint successivement chambellan, général de cavalerie.

Quant à Marie-Louise, qui obéit toujours à ses sens, elle mourut, a-t-on écrit, d'une manière tragique "dans un de ces drames les plus terribles qu'on puisse imaginer." Les indiscrétions se sont arrêtées là. On pourrait maintenant fournir quelques explications.

En dehors du comte de Montemcovo, Marie-Louise eut de Neipperg deux autres enfants; le premier du vivant même de Napoléon et le second né le 9 août 1821, par conséquent trois mois seulement après la mort de l'empereur. Neipperg mort, on lui donna comme grand maître un premier ministre de l'archiduché de Parme, un Français, fils d'émigrés, le lieutenant-colonel Charles comte de Bombelles, très dévot, très clérical et d'une piété extérieure exagérée. Jusque-là, malgré ses faiblesses de cœur, Marie-Louise avait été assez aimée de ses sujets; avec M. de Bombelles tout changea. Il rappela les Jésuites, augmenta inutilement l'armée et le petit duché devint inhabitable. Marie-Louise mourut en 1847, laissant un testament qui débute ainsi: "Je lègue au comte Ch. de Bombelles auquel je suis secrètement mariée depuis le 17 février 1834, le capital de 300,000 livres italiennes."

Le troisième mari de l'ex-impératrice se fit ordonner prêtre et Pie IX le nomma évêque d'Amiens; il mourut en 1856.

Jean-Bernard.

LE MARECHAL GALLIENI

Ce que signifie la dignité conférée à sa mémoire.

La Chambre française a voté, sans débat, à l'unanimité, la proposition de loi de M. Georges Boussenot, "autorisant le gouvernement à conférer la dignité de maréchal de France, à titre posthume, au général Galliéni."

"A quoi bon ce geste?" diront les sceptiques.

A quoi bon des fleurs jetées sur une dalle de pierre qui recouvre le cercueil du Soldat inconnu? Et qui ne sent qu'il était d'une justice supérieure de donner, pour l'Histoire, au grand soldat qui sauva Paris et mourut avant le triomphe définitif, le même titre qu'à ceux qui ont goûté la joie de la Victoire?

Il n'est plus question de doser la gloire de tous ces sauveurs de la patrie et de retirer à l'un telle part qu'on veut donner à l'autre. Galliéni est grand parmi les plus grands. Voilà ce que signifie la dignité conférée à sa mémoire. Ceux qui l'ont vu à l'œuvre, à la veille de la bataille du 6 septembre, ceux qui ont eu le spectacle de son calme dans l'énergie et la décision, eussent souffert d'une inégalité d'honneurs entre le sauveur de Paris (à qui revient le trait de génie décisif) et les autres vainqueurs de la Marne. Sa proclamation du 3 septembre, ils la lui ont vu vivre. Ils l'ont admiré, tandis qu'en rendant l'espoir à tous, il préparait la lutte désespérée. Ceux-là ne peuvent répéter sans émotion ces lignes où frissonnait déjà la victoire:

"Armée de Paris,

"Habitants de Paris,

"Les membres du gouvernement de la République ont quitté Paris pour donner une impulsion nouvelle à la défense nationale.

"J'ai reçu le mandat de défendre Paris contre l'envahisseur.

"Ce mandat, je le remplirai jusqu'au bout!"

Le public connaît moins les conversations qui avaient précédé le départ et l'entretien du général gouverneur de Paris, le 2 septembre, avec M Millerand, ministre de la guerre. Résistance à outrance, telle fut la consigne donnée, acceptée avec une résolution héroïque.

— Et s'ils entrent malgré tout dans la ville? demanda M. Millerand.

— Nous la défendrons quartier par quartier, répondit le général.

— Et s'ils arrivent à la Seine?

— Nous ferons sauter les ponts et nous continuerons la lutte.

Il y eut un court silence.

— Nous sommes d'accord? demanda le gouverneur de Paris.

— Absolument, répondit le futur président de la République.

Ceux qui se souviennent de ces heures de péril affreux sauront gré à nos députés d'avoir, dit le "Gaulois," uni leurs voix dans ce scrutin de reconnaissance. Le président, M. Raoul Péret, en a souligné l'unanimité en quelques mots parfaits.

Un souffle de patriotisme avait passé sur la Chambre, et ce fut dans un élan chaleureux, qu'après avoir rendu hommage à celui qui barra la route à l'envahisseur, elle acclama le président du conseil annonçant la ferme volonté d'en finir avec les ruses de l'Allemagne défaite.

Les députés ont applaudi les paroles du président de la Chambre et le discours du président du conseil. Le pays applaudira leur attitude et leurs votes.

Une Idée de Concours

J'ai, moi aussi, une idée de concours...

Supposez que Napoléon ressuscite (ou vous appelle au téléphono psychique d'Edison). Quelles sont, par ordre d'importance, les dix premières nouvelles que vous lui annonceriez?

Il y a donc deux difficultés:

1. Le choix de ces dix informations;
2. Leur classement.

Il ne s'agit pas de dire tout de suite au petit Caporal: "Nous roulons sur des rails de fer à raison de 100 kilomètres à l'heure", ou bien: "Grâce à l'aviation, nous avons des ailes". C'est très intéressant, mais Napoléon tient d'abord à savoir ce qu'est devenu son fils et si sa dynastie est encore sur le trône. Le gagnant de ce concours a donc à se distinguer au point de vue psychologique, historique, scientifique, etc., et il se trouve en face de questions de ce genre:

—Dois-je lui annoncer que nous sommes alliés avec les Anglais avant de lui apprendre que ses cendres reposent aux Invalides ou que nous avons inventé le cinéma?

En tout cas, les concurrents feront bien de lui dire.

—Sire, nous célébrons votre centenaire le 5 Mai.

—Singulière idée! Pour honorer ma mémoire, vous ne trouvez rien de mieux que de célébrer le centenaire de ma

(Suite à la 5ème Colonne)

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 308, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 18/2

Roos Bros INC.

"The House of Courtesy"

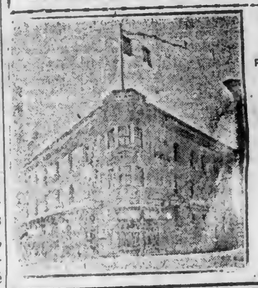
Vetements de Sport pour Hommes, Femmes et Enfants

Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.

On parle Français

Market et Stockton Streets SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension.

A la journée, à la semaine et au mois

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi

Mme et M. André Ferrier

1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène

Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE

(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez: FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"ADRIATIC," 6 Avril, 4 Mai "OLYMPIC," 20 Avril

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux

57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

GRANDE VENTE

— AVEC —

Immense Reduction

ROBES et MANTEAUX

Costumes Tailleur et Jupes

Tout de Première Qualité.

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

M. BASTIEN F. POGGI

Phone: Prospect 2253

HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP

MAISON FRANÇAISE

1580 Pacific Avenue, Coin de Polk

REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN

UNIVERSAL CORD

Sont en Vente à San Francisco à la

Rome Vulcanizing Works

3215 MISSION St.

Phone: Valencia 6765

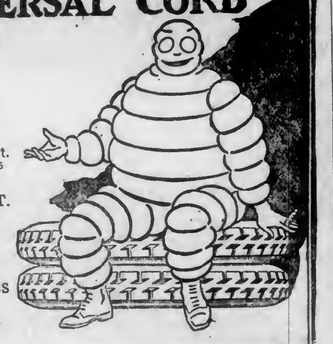
— ET —

772 PACIFIC ST.

Phone: Kearny 2704

ATELIERS DE REPARATIONS

TOUS ARTICLES POUR AUTOMOBILES



SOUVENIRS D'UN DIPLOMATE

UNE VISITE D'EDOUARD VII

La "Revue de France" publie un article sur "l'Autriche et l'avant-guerre" du plus haut intérêt et signé Philippe Crozier, l'ancien ambassadeur de France à Vienne. Nous sommes heureux de pouvoir mettre sous les yeux de nos lecteurs quelques détails encore inédits concrenant le fameux voyage qu'Edouard VII fit en France et d'où sortit tout armée l'entente cordiale.

—ooo—

A un très haut degré, le Roi avait le respect de l'opinion publique anglaise. Il entendait ne la violenter jamais. Il me dit un jour: "Je suis le chef d'un pays d'opinion publique; je ne puis, à plus forte raison, je ne dois rien faire contre elle."

Mais, s'il se faisait une haute idée de ce devoir, il ne se préoccupait pas moins d'une autre obligation qui lui paraissait tout aussi impérieuse: celle d'éviter à l'opinion publique de son pays les tâtonnements, les directions dangereuses, les erreurs.

On sait combien sa finesse et sa prudence lui furent nécessaires pour réaliser, à l'égard de la France, des intentions et des projets dont il eut soin de ne pas s'ouvrir à l'avance, dans l'incertitude où il était de l'humeur française à son égard et afin de ne pas effrayer ses ministres ni les Allemands.

Quelque temps après son couronnement, il annonça son intention de commencer les visites qu'il devait faire aux diverses cours d'Europe par le Portugal, le plus ancien allié de l'Angleterre et même le seul à ce moment.

Cette proposition ne souleva pas d'objections et ne pouvait pas en soulever.

Tout se prépara donc pour ce voyage. Au cours de ces préparatifs, le Roi déclara qu'en quittant le Portugal il irait en Italie. On s'inclina. Officiellement, le voyage à Rome fut organisé.

Quelques heures avant le départ, alors que la dernière séance du conseil s'achevait, Edouard VII annonça qu'il reviendrait par la France, — mais le mot de Paris ne fut pas prononcé, et le souverain ne parla pas de donner à ce passage un caractère officiel. Aussi bien, on ne pouvait pas même effleurer la question de la forme de cette dernière partie du voyage; trop peu d'instants restaient avant que le Roi s'éloignât de Londres.

Si nécessaire qu'il fût d'observer jusqu'au dernier moment une absolue discrétion, il ne fallait pas cependant risquer que les intentions du Roi fussent une trop grande surprise pour le gouvernement français quand, le moment venu, on le pressentirait officiellement sur la visite.

J'étais à cette époque ministre de France à Copenhague, où j'avais retrouvé comme conseiller à la légation d'Angleterre Mr. Reginald Lister, que tant de nos compatriotes ont connu et apprécié à l'ambassade britannique de Paris. Le roi Edouard et surtout la reine Alexandra avaient reporté sur lui l'amitié qu'ils avaient pour ses parents, et il faisait partie de cette élite de jeunes diplomates anglais dont on peut dire qu'ils ont été les hommes du Roi. La Reine était en correspondance avec lui, ce qui permettait au Roi de lui faire passer à l'occasion, à titre personnel, telles indications qu'il jugeait utile. Lister fut mis au courant des intentions du Roi. Edouard VII m'honorait de son amitié depuis mes passages à l'ambassade de Londres: alors qu'il était encore Prince de Galles, il avait été mon parrain à son club personnel, le Marlborough Club, où il venait souvent le soir en rentrant au palais passer quelques instants pour se tenir au courant des nouvelles — et aussi des potins — dans un entretien familier.

Lister me mit confidentiellement au courant des "idées" de son souverain. Il avait sans doute été invité à le faire. Je ne manquai pas de communiquer au gouvernement français les "intentions qu'on prêtait au roi d'Angleterre." L'indication, ou le "hint," comme disent nos voisins, arriverait ainsi à son adresse sans que rien ni personne fût compromis.

Ce fut seulement à Lisbonne que Edouard VII commença à préparer nettement son voyage à Paris, en dépit des inquiétudes de son ministère, qui, par crainte de déplaire à l'Allemagne, suggérait une rencontre du Roi avec le président Loubet, soit à Cannes, soit à Nice.

Avec autant de patience que de finesse, écartant les difficultés l'une après l'autre, le Roi parvint à ses fins. Jusqu'au dernier moment, les dispositions de la population parisienne restaient une des inconnues du problème, et l'on devine qu'elles cussent été les conséquences d'une réception trop nettement hostile Mais le Roi avait confiance dans le tact et l'intelligence de Paris; il se jeta dans l'aventure avec le courage sans ostentation et avec la bonne grâce qui étaient les caractéristiques de sa "manière."

Edouard VII avait joué gros jeu, mais il gagnait la partie. On se rappelle les détails de cette visite qui, on le volt aujourd'hui, fut un évènement historique. L'accueil, au début plus que réservé, voire même hostile dans certains quartiers de Paris, fut à la fin chaleureux sans réserve. Le Parisien, bon appréciateur, avait été séduit par cette crânerie qu'il sentit sans peut-être s'en rendre compte, et par la simplicité si élégamment courtoise de ce puissant souverain. Le Roi partit ravi.

Au déjeuner privé qu'il donna à ses amis personnels à l'ambassade d'Angleterre le jour de son départ, Edouard VII s'approcha de moi, souriant:

— Eh bien, êtes-vous content? me demanda-t-il.

Sur ma réponse que je ne pouvais pas ne pas l'être, mais que c'était au roi d'Angleterre qu'il fallait poser la question, il me répondit joyeusement:

— Enchanté!... enchanté!

Puis, plus bas, en se penchant comme pour une confidence, avec une charmante gaieté presque juvénile, il ajouta:

—On me dit bien qu'on a un peu sifflé... mais je n'ai rien entendu, je n'ai rien entendu.

Et, accompagnant sa phrase d'une mimique expressive, il s'éloignait tout rieur.

Nous n'entreprendrons pas de raconter les suites heureuses de cette visite: elles sont connues. Le Roi, avec sa calme ténacité, fit prendre promptement à ces premiers échanges de sourires entre la France et l'Angleterre la forme la plus accentuée d'un flirt politique et diplomatique, jusqu'au jour où il put donner à la sympathie dès deux pays la consécration d'une entente.

Ph. Crozier,
Ambassadeur de France.

UNE IDEE DE CONCOURS.

(Suite de la 2me colonne)

mort... Il y a eu, dans ma carrière, des événements moins fâcheux: par exemple, Austerlitz, Iéna, Wagram. Mais peut-être avez-vous fait quelque chose à l'une ou l'autre de ces occasions?

—Non... Nous avons négligé tous ces centenaires.

—Pourquoi?

—Parce que... parce que... Enfin, parce qu'il s'agit de victoires, de victoires militaires, et qu'en 1905, en 1906, en 1909, nous considérions ces souvenirs-là comme un peu gênants.

—Mais alors, pourquoi le 5 mai prochain allez-vous prononcer, officiellement mon éloge? Le président de votre République, vos maréchaux—qui valent certes les miens, — vos ministres vont glorifier ma mémoire... Or, vous aurez beau parler du Code civil et même du Concordat, — vous n'avez d'ailleurs gardé que le premier,—ce sont, dans ma carrière, des à-côtés, des détails. J'ai été, avant tout, homme de guerre, que dis-je, j'ai été la guerre faite homme, et il faudra bien que vous parliez au moins autant de Napoléon empereur que du législateur Bonaparte. Il est vrai que j'ai été républicain et même civil, mais pas longtemps, pas souvent.

Après quoi, avec sa brusquerie légendaire, le petit Caporal demandera:

—Une onzième nouvelle sur ce qui se passe en 1921... Ai-je des descendants, des héritiers?

—Sire, il y a le prince Victor-Napoléon qui descend de votre frère Jérôme et qui incarne aujourd'hui l'idée napoléonienne.

—Naturellement, c'est lui qui présidera les cérémonies de mon centenaire?

—Pas du tout. Et même s'il y paraissait, il serait immédiatement coffré.

—Ah! ça, c'est encore plus étonnant... Votre République organise des fêtes en mon honneur et, par une contradiction stupéfiante, elle interdit à ma famille d'y assister! Je renonce à comprendre... Aussi, j'aime mieux m'en aller.

Et l'ombre de Napoléon, ayant prisé une ombre de tabac, rentrerait en haussant les épaules dans l'autre monde.

Clément Vautel.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Presses et Appareils de Photographie Kastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Papier Velox Plaques photographiques etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires

Pharmacie E. B. JORGENSEN

460, RUE KEARNY SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur — des maladies du foie, des reins, des poumons— du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions —les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez chez plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Telephone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERIE FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 164

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL

DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Sourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET SAN FRANCISCO

Telephone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19

A. B. KNOWLES, Directeur Phone: Kearny 4566

LA FONCIERE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES

Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature

Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux

339-341 SANSOME STREET SAN FRANCISCO

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord. Genouillères et Bas élastique
Maison Française, fondée en 1866
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 464

Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE
P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE GUTTER 8966

St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
C. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

GRANDE REDUCTION
SUR TOUS LES ARTICLES
CHEZ
HIRSCH FRERES
Le Grand Magasin de Confections pour Hommes et Enfants
949-951 Kearny St.
PRES DE PACIFIC

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

B. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
218-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeuf, etc
Phone: Douglas 2736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantal
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement)
Téléphone: GARFIELD 1364

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIÉGEL

— 35 —

DEUXIEME PARTIE

XIV

L'astucieux conseiller de Paul Ier fidèle à la ténébreuse ligne de conduite qu'il s'était tracée, exagérait une fois de plus les rigueurs du maître contre qui il serait d'autant plus facile de conspirer, qu'on aurait su le rendre plus odieux aux yeux de la Russie et de l'Europe.

Le seul aspect de la face hypocrite et méchante de Nadolsky avait inspiré à d'Artagnan une antipathie insurmontable.

Aussi fut-ce avec une politesse simplement correcte qu'il répondit à ses excessives démonstrations de respect:

— Monsieur le gouverneur, j'informerai Sa Majesté du bon accueil que vous avez fait à son envoyé. Je vous serai obligé de me dire le moment que vous aurez décidé pour communiquer à M. le comte de Lille l'ordre de l'empereur, afin que je puisse assister à votre démarche, ainsi que j'en ai reçu la mission.

— L'heure de Votre Excellence sera la mienne.

— Tout de suite, si vous voulez.

— Je suis à votre entière disposition et je vais avoir l'honneur de vous conduire à l'instant au palais ducal.

Nadolsky allait se lever. D'Artagnan l'arrêta du geste.

— Un mot avant de partir, monsieur le gouverneur, je vous prie.

— J'écoute Votre Excellence.

— Je désire n'être présent qu'en qualité de simple spectateur à la scène qui va avoir lieu, et que je pressens pénible. Il est donc entendu que je resterai muet et que vous prendrez seul la parole.

— Cependant, émit Nadolsky, dans une simple intention de flatterie, la situation de Votre Excellence me fait son très humble subordonné.

— Détrompez-vous, je ne suis que colonel et vous êtes, je crois, brigadier!

— Je le suis, en effet, mais le grade de colonel dans les chevaliers-gardes équivaut, pour le moins, au mien.

— C'est à titre exceptionnel et provisoire, pendant mon séjour en Russie, que j'occupe ce grade. En réalité, je ne suis que capitaine dans la garde du Premier Consul de la République française, et la mesure qui frappe le prétendant est assez dure pour qu'on ne l'aggrave pas en la lui faisant connaître par la bouche d'un officier attaché à la personne du général Bonaparte.

"Voilà qui est bon à savoir, pensa Nadolsky, et si je puis mortifier davantage le comte de Lille, en t'obligeant à te nommer devant lui, je n'y manquerai pas, — je suis persuadé que M. de Pahlen me saura gré de cette attention à rebours.".

Et, mielleux, à haute voix:

— Il sera fait comme le désire Votre Excellence. Je parlerai seul.

—ooo—

Le comte de Lille était en train de travailler avec son favori. M. de Blacas, qui, sous le titre de "grand-maître de la garde robe" exerçait auprès de ce roi sans royaume les fonctions d'une sorte de premier ministre.

Obèse et déjà accablé d'infirmités, sinon tout à fait impotent, comme il devait le devenir plus tard, le futur Louis XVIII présentait un contraste parfait avec M. de Blacas, échalas très grand et très maigre dont la raideur ne s'assouplissait que devant celui qu'il appelait "le Roi".

Le gentilhomme de service entra, et dit, observant les règles de l'étiquette avec autant de soin que s'il eût été dans une cour véritable:

— Le gouverneur de Mittau, chargé d'une communication par Sa Majesté l'empereur de Russie, sollicite l'honneur d'être reçu par Votre Majesté.

— Qu'il entre, ordonna le prince.

Et comme Blacas s'apprêtait à se retirer:

—Restez, comte, votre place est à notre côté.

Nadolsky se montra et, en même temps que lui, d'Artagnan.

Mais tandis que le gouverneur adressait au comte de Lille un salut des plus compassés, l'officier français s'inclina devant lui avec un respect rempli de bonne grâce.

Le Gascon jugeant que la mission qu'il remplissait n'avait rien de militaire, s'était gardé de revêtir son uniforme pour la circonstance.

Il s'était contenté d'endosser un frac de cérémonie, d'une élégante simplicité.

Avant que Nadolsky eût ouvert la bouche pour expliquer le motif de sa visite, Blacas l'arrêta en montrant d'Artagnan:

— On a annoncé à Sa Majesté, son Excellence le gouverneur de Mittau. Il serait peut-être convenable, avant toute chose, de présenter la personne qui l'accompagne.

— La peste soit du curieux! pensa d'Artagnan.

— Mon devoir, dit froidement Nadolsky, serait de commencer par faire entendre à M. le comte de Lille la commission dont je suis chargé, mais je ne vois aucun inconvénient à déclarer que M. d'Artagnan ici présent, colonel aux chevaliers-gardes, et capitaine dans la garde de Son Excellence le Premier Consul, est spécialement délégué par Sa Majesté l'empereur pour m'assister dans ma démarche.

— Le diable t'emporte, animal! gronda intérieurement le Gascon, tu avais bien besoin de décliner toutes mes qualités et surtout la dernière.

— M. d'Artagnan! fit le prince, dont la prodigieuse mémoire n'était jamais en défaut, mais c'est là un nom illustre dans la noblesse de France! et vous dites que monsieur est au service de M. de Bonaparte!

Rien ne peut donner une idée de l'expression d'accablant mépris avec lequel le prétendant prononça ces derniers mots.

Autant d'Artagnan était incapable d'ajouter au malheur d'un proscrit, autant il était peu homme à se laisser humilier par quelque fût.

Donnant une double leçon de convenances à Nadolsky, qu'il considérait comme un butor, et à ce Bourbon qui semblait vouloir le souffleter du haut de son orgueil:

— Pardonnez-moi, Monseigneur, dit-il. Mes aïeux ont toujours servi la France contre l'étranger, je les imite de mon mieux, et ce n'est pas ma faute si l'armée française est aujourd'hui commandée par un autre que Votre Altesse.

La forme de la réplique était correcte, même pour Blacas, mais le fond en était dur.

Le prince feignit de ne pas faire attention au fond, et flatté de la forme:

— Je constate, dit-il, que si un descendant des d'Artagnan manque à la fidélité traditionnelle dans sa famille, il observe du moins le respect qu'il doit à son roi.

— Monseigneur, répliqua d'Artagnan, je n'ai prêté qu'un serment de fidélité envers la France, et ce n'est pas ma faute non plus si ce n'est pas Votre Altesse qui a reçu ce serment. Je m'incline devant le descendant des rois qu'ont servi mes ancêtres, et j'espère que le petit-fils de Henri IV ne fera pas un crime à un gentilhomme français de n'avoir jamais tiré l'épée que pour défendre la France.

Après avoir parlé sur un ton exempt de provocation et plein d'une tristesse respectueuse, il s'inclina profondément devant le prétendant et s'effaça derrière Nadolsky.

— Voilà un homme bien insolent, murmura Blacas à l'oreille de son maître.

Louis haussa les épaules et, à voix basse, lui répondit:

— Vous ne connaissez pas ces braves et indomptables d'Artagnan.

"Si jamais Dieu me rend le trône de mes pères, je serai peut-être heureux d'être servi par celui-ci. Qu'il me jure fidélité un jour, et je suis sûr qu'il ne me trahira pas.

La voix aigre de Nadolsky résonna:

— Je suis chargé de porter à votre connaissance l'ordre suivant de Sa Majesté l'Empereur:

"M. le comte de Lille, sa famille et sa suite sont invités à quitter immédiatement la ville de Mittau, et à prendre la route de la frontière la plus proche.

"Le séjour de l'empire russe est interdit, à dater de ce jour, à tous les membres de la famille de Bourbon.

Louis, informé des bons rapports qui s'étaient établis entre Paul et Bonaparte, s'attendait depuis quelque temps à se voir retirer l'hospitalité dont il jouissait sur le sol russe. Mais il ne croyait pas que la mesure, redoutée par lui, lui serait annoncée avec une telle brutalité.

Il tressaillit douloureusement pendant que Blacas laissait échapper une exclamation indignée.

D'Artagnan lança un regard de travers à Nadolsky et murmura en "a parte":

— Ce butor a un dos avec lequel ma canne aurait plaisir à engager conversation.

L'émotion du prétendant fut courte, en apparence du moins.

Se redressant avec dignité, il dit à Blacas:

— Comte, appelez auprès de nous Leurs Altesses le duc et la duchesse d'Angoulême. Il importe que la volonté de Sa Majesté l'Empereur leur soit apprise d'une façon régulière par la bouche de son représentant.

(A Suivre)

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante
En vente partout.

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 546
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 2 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 3 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6616

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 184
Résidence Phone: Sunset 5339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 2 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5081
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1296
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 286

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5781

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1406

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
201, SUTTER ST. (Gaiss Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5620
Résidence: The Dorchester, 1462 Sutter St., coin de Gough. Phone Prospect 680.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400)

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Consultations de 3 heures à 4 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave.
Phone: Market 6298

DEUX REINES.

A Berlin, deux ans avant la guerre.

A travers les allées du "Tiergarten" de Berlin, dont les statues en série des Hohenzollern en marbre blanc ont fait plus une nécropole qu'un jardin, une calèche passe, conduite par un cocher argenté sur toutes les coutures; une vieille femme à cheveux blancs y semble écrasée sous un trop grand chapeau chargé de trop de plumes; des passants se découvrent, indifférents, et murmurent "Die Kaiserin".

On sent qu'ils ont salué plus par discipline que par respect ou sympathie.

A quelque temps de là, à Londres, un équipage très simple traversait Piccadilly Circus: une femme aussi s'y trouvait, très élégante, jolie encore, avec cette majesté souriante que donne l'intelligence unie à la beauté et la bonté. C'était la reine Alexandra. Et, par la rue, se répandait une allégresse enthousiaste.

L'impératrice d'Allemagne n'était pas populaire. Les Prussiens, les parvenus de l'autre guerre, amoureux de battage et de tapage, ne lui pardonnaient pas d'être insignifiante et de rester éperdument bourgeoise. Ebanbis par les uniformes bigarrés et chaque jour renouvelés de l'impérial fantoche, dont la morgue les dominait, ils éprouvaient, à l'étroite austérité de leur impératrice, une déconvenue qui engendrait presque une hostilité énervée.

Sa pudibonderie, d'ailleurs, ne cachait même pas de la bonté. La femme qui sut se réjouir des ruines amassées par la guerre, des enfants égorgés par les hordes sauvages de son époux et de son fils, ne pouvait, dans la vie, atténuer la sécheresse de son cœur et dissimuler les trous de son esprit borné.

Les Allemands répétaient à l'envi elle était ennuyeuse et banale. Le perpétuel "comédiante" qu'était son mari en souffrait et l'on citait, à Berlin, les traits d'impatience qu'il ne pouvait réprimer lorsqu'à ses pirouettes elle opposait, dans les salons blancs de Potsdam, son indifférence intolérante et ses silences réfrigérants.

Elle avait été épousée pour faire des enfants: elle accomplit sa tâche.

Les rejetons qu'elle donna ne sont point faits pour perpétuer son souvenir autrement que sinistrement.

Raymond Lange.

—:o:—

UN JOLI MOT.

C'est à la dernière réception de l'Elysée qu'il a été dit. Il vaut les meilleurs des temps où l'esprit de courtoisie courait les salons.

Devant une porte se rencontrent M. Louis Barthou et le maréchal Foch. Chacun donnait le bras à une dame. Chacun d'eux s'efface pour laisser passer l'autre; chacun insiste pour céder le pas.

—Vous êtes mon supérieur hiérarchique, monsieur le ministre, dit le maréchal Foch.

—C'est vrai, monsieur le maréchal, répondit M. Barthou, vous me devez l'obéissance, mais je vous dois le respect.

La dame que conduisait le maréchal ne put retenir un petit cri d'admiration: "Le joli mot" dit-elle.

Il était digne des deux académiciens, qui faisaient assaut de politesse.

—:o:—

Un bambin de sept à huit ans pleurait dans la rue. Un monsieur s'arrête et lui demande ce qu'il a.

"Moesieu, répond l'enfant au milieu de ses sanglots, maman m'a donné deux sous et je viens de les perdre.

—C'est un malheur facile à réparer, dit le monsieur, tiens, en voilà deux autres; et il allait s'éloigner, lorsque le bambin redouble ses pleurs et ses cris.

—Mais qu'as-tu donc encore?

—Moesieu, c'est que si je n'avais pas perdu mes deux sous, j'en aurais quatre à présent."

Premieres Communions

Nous informons les parents qui ont des enfants faisant leur Première Communion prochainement, que nous avons un grand choix de **Livres de Messe**, de **Chapelets** et de **Cartes Souvenirs.**

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
Box No. 1, **Glen Ellen**
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4



ROBES LAINE MATHILDE

Ces ROBES Mathilde (tout laine) sont la nouveauté de la saison. Joignant l'élégance au confort ils constituent, avec leur ceinture fantaisie et leur "full blouse effect" le "frock" idéal pour les sorties. Pour la ville, nos Mathildes sont en teintes sombres; pour la campagne, les sports et la plage nous en avons un assortiment aux couleurs les plus chatoyantes. Venez donc nous voir et nous prendrons grand plaisir à vous les montrer.

LVCIEN
Couturier
520 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

DÉCÈS

Emile BERNOU, né à San Francisco, est décédé en cette même ville le 4 Mai 1921 à l'âge de 34 ans, 3 mois et 9 jours.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui Vendredi, à 9 h. 30 du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise St. Agnes, coin de Page et Masonic, où, à 9 h. 45, une messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de sa veuve Mme Nellie Bernou; de ses enfants Marie et Jacques Bernou; de son père Jean Bernou; de sa belle-sœur Mrs. H. O'Shea; de ses cousins et cousines M. et Mme Adolphe Gonsolin, M. et Mme David Fentrier, M. et Mme Auguste Rambaud et de toute la famille.

GRAND
PIQUE-NIQUE
—Donné par les—
Dames Séminoles
— LE —
DIMANCHE 8 MAI 1921
— AU —
CALIFORNIA PARK
(Près de San Rafael)

Mlle THERESE LARGENTE
Présidente du Conseil

Comité d'Organisation

Mme M. Plégat, Présidente
Mme M. Lamanet, Secrétaire
Mme C. McKenna, Trésorière
Mmes F. Cames, M. Godeau, E. Lauray
J. Longuy, M. Matraman, L. Pouchan V. Rodigou
MM. P. J. Ibos, J. B. Laclergue J. Traille

Comité de Réception

Mmes M. Gabert, A. Savignac, M. Roule J. Pontacq, M. Denis, M. Mendonça C. Bauchon, A. Sarthou, C. Rufener M. Lasserré, M. Bellet, L. Larricou J. Jan, E. Andichou, R. Escoutaloup J. Esmiol, A. Lancy, M. Barrère J. M. Asnard, M. Auga, J. Barbaste A. Bazerque, M. Baylacq, M. Bernadieu M. Bernès, M. Blanc; C. Bouzout H. Campagne, C. Castaing, L. Carrère A. Cayssials, C. Claverie, E. Cervières M. Codis, C. Coudeu, M. Cournale H. Desbarats, M. Dupouey, M. Escallier L. Escudé, L. Galtié, H. Galey M. Gassmann, S. F. King, A. Lalanne S. Lapuyade, A. & E. Larissou J. Lonhon, C. Lonstau, M. Lonstaunou M. Lonstalet, M. Laulhère, G. Lorenzini M. Macagno, V. Mazeris, C. Miramde B. Moncla, M. Peyrucain, S. Salabert M. Soulé, M. Sorrentino, G. Vayssier L. Vigneau, A. Valci, M. Walters A. Jambet
MM. P. A. Bergerot, L. C. Bertin M. Causse, J. S. Godeau, L. Lacaze L. Lacabanne, B. Lasserre, Dr. Plinez G. Pouchan, J. B. Pon, F. Peters P. Magendie, E. Serveau

Comité de Danse

M. J. Turonnet, Directeur
Mlle Antoinette Lapeyre, Directrice
Aides: E. Bauchou, S. Bordegaray L. Bourdet, M. Bouttet, I. Bracq
M. & C. Carrey, E. Cassies, J. Cazaujus M. Cervières, J. Costaramone B. Coudeu, S. Coudere, J. Derruan Z. Ducousso, J. Dupuy, M. Duques H. Estival, A. Etcheverry, Z. Fabre L. Fanfelle, M. Fondecabe
A. & M. Fourcade, S. Henri, E. Kelly L. Labarthe, J. Laborde, R. Lafon J. Lahore, M. Lamanet, J. Landes E. Lonné, A. Magne, M. Maysonnave M. Martin, C. L. Patlas, A. Pédeupé M. Pontacq, M. Serres, I. Verdier A. Soubielle
MM. A. Canderle, J. Cazau, J. Claverie F. Etcheverry, E. Laborde, J. Minjoulet P. Oron, P. Serres, S. Vergès R. St. Denis, E. Lalanne

Comité de Tombola

M. Jean Tiret, Président
Mme E. Lauray, Présidente
Aides: Mmes M. Branger, T. Cames J. Beigbeder, E. Figeac, M. Péchoultres L. Pouchan, J. Raffestin, M. Saliou
MM. J. B. Casamajor, J. Fontan M. Verdier

Musique par H. Galey

Prix d'Entrée: 50 Cents

Enfants au-dessous de 12 ans, Gratis

Horaire des Trains pour se rendre au Park:

Départs du matin (Station du Ferry) 8 h. 45, 9 h. 45, 10 h. 45 et 11 h 45; l'après-midi, 2 h. 45.

Heures des Trains pour le Retour: 3 h. 40, 4 h. 40, 5 h. 40 et 6 h. 40.

L'Almanach Hachette
Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

REMERCIEMENTS

Maurice et Joseph Clavère et Alice Shallock; Mme J. P. Gouailhardou; Joseph Clavère, Melva, Aline et Julia Shallock et touet la famille ont été profondément touchés des marques de sympathie qui leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Thérèse CLAVERE

leur mère, sœur, grandmère et alliée.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs et tenu à rendre les derniers devoirs à leur chère et regrettée défunte.

CONVOCATION

COMITE DE LA COLONIE FRANÇAISE DES COMTES DE SAN FRANCISCO ET D'ALAMEDA

La réunion au cours de laquelle sera constitué le bureau pour l'Exercice 1921-22, aura lieu le **VENDREDI 13 MAI 1921**, à 8 h. du soir, à la Bibliothèque Française, 110, Sutter St.

Sont convoqués à y assister, les représentants de la Colonie élus aux dernières élections générales et les présidents des Sociétés Françaises.

Le Président, Le Secrétaire,
J. MEILLETTE. GEO. TESSIER.

Maison Française
de
L'UNIVERSITE DE CALIFORNIE

Mlle Peladé ouvrira une **TABLE FRANÇAISE POUR LA CONVERSATION** pendant la session d'Eté, durant du 9 Mai au 30 Juillet, 2218, Dana St., Berkeley, à un demi-bloc du Campus.

Ecrire dès maintenant à Mlle Peladé, 171, Santa Clara Street, Oakland. Téléphone: Oakland 4580.

2723

AVIS

CHANGEMENT DE PROPRIETAIRES

MM. J. Fisher, J. Monnier et E. Soubra ont l'honneur d'informer les colonies française et italienne qu'ils viennent de se rendre acquéreurs de l'Hôtel Turin, Restaurant Français, situé 670 et 672, Broadway, et anciennement tenu par MM. J. Ramella, A. Grigorio et J. Bargiallo.

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550
IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.
M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus

On Demande

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à 638 Broadway. Phone: Douglas 2578.

2740

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser, 1467, Pine St., près de Polk.

2721

Une **CUISINIERE** pour blanchisserie française. Pas de repassage à faire.

S'adresser au bureau du journal.

2716

Un **PREMIER LAVEUR.**

S'adresser à Mme Frisou, 2933, Filbert St., Oakland.

2705

A Vendre

FLAT de 5 chambres, toutes meublées, situé dans Broadway, entre Powell et Mason.

S'adresser 1419, Powell St.

2741

Divers

Dame française **PREND EN PENSION** des enfants au-dessus de 3 ans.

S'adresser, 477, Frederick St. Phone: Park 9219.

2724

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

LETTRES FRANÇAISES
à réclamer à
San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Baroni, Madame Marie
Bonne, M. et Mrs. Marthe
Cheyne, J. G. (3)
Estupinon, Manuel
Faure, Marie
Fox, Mr. et Mrs. Arthur
Gaillar, Henri
Lasarte, Félix
Leis, Charles

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $526 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 nypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—10 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 3,750—Hôtel 46 ch., loyer $190; 5 ans de loyer; $2,500 comptant.
7,500—Hôtel 44 ch., loyer rais.; nord de Market.
8,000—Hôtel 57 ch.; loyer $200.
9,500—Hôtel 100 ch.; loyer $225. Excellente affaire.
12,000—Hôtel 90 ch.; bon loyer; rue commerciale.
15,500—Hôtel 105 ch.; loyer $425. Bien situé.
$ 2,000—Blanchisserie à la campagne.
5,500—Blanchisserie en ville faisant $400 travail par semaine; loyer $65 par mois; bonne affaire.
6,500—Blanchisserie et propriété; installation complète; 2 flats de 5 ch. chacun; lot 50x100; 2 stores.
500—Office de Laundry; bon quartier de la ville.
$ 2,500—Propriété à Berkeley; lot 25x100; 5 ch. et bain, garage; on échangerait pour laundry à la campagne près San Francisco.
$ 5,700—Apt. House 28 ch.; loyer $165. Très bien situé.
8,500—2 Flats; lot 30x75, garage; rapport $90 par mois.
$15,000—Près de Cotati, ranch 10 acres; 2,500 poules, 2 chevaux, instruments aratoires, constructions en bon état; $5,000 comptant; en plein rapport.
60,000—240 acres près Lakeport, Scotts Valley, une des plus riches vallées $80,000. On vend pour cause de maladie.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

A. Pechoultres H. J. Bazerque C. Ponso

Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambre 911

PROPRIETES A VENDRE

$30,000 comptant—Appt. House, 110 ch., situé rue Bush près Powell; moderne sous tous rapports; bâtisse acier et brique; balance $120,000 comptant sur l'ameublement. Peut rapporter $2,500 par mois.
15,000 comptant—9 flats de 4 et 5 ch. et bains; rapp. $330 par mois; les constructions et la location sont des meilleures. Balance $15,000 hypothèque bancaire à 6%.
4,000—Bungalow 4 ch. et bain dans lot 50x100, situé à San Bruno.

HOTELS, APARTEMENTS, ETC.

$18,000—Hôtel 80 ch. ayant 30 bains privés; loyer raisonnable; bon bail; ameublement excellent état; chambres spacieuses; location centrale.
15,000 comptant—Hôtel 90 ch. dans centre ville; 40 bains privés; loyer raisonnable; bail de 5 ans; ascenseur automatique. Balance de $5,000 en paiements mensuels.
9,500—Apt. House 80 ch. dans excellente location; rapporte $900 par mois; bail de 10 ans.
5,000—Hôtel 60 ch.; loyer $125; eau chaude dans toutes les chambres. Occasion pour spéculateur.
6,000—Blanchisserie fr. dans ville très prospère à quelques milles de S. F. Loyer $40; fait $400 de travail par semaine; la construction est neuve, les machines en excellent état; chaudière de 25 chevaux, chauffage à l'huile. Cette place peut occuper 15 personnes. Termes raisonnables pour personnes de la partie.

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
12,500—A Oakland, Blanchisserie française; installation complète. Bonne occasion.

A VENDRE OU A ECHANGER

$19,000—A Richmond, Propriété comprenant 4 stores et 30 chambres; rapportant $300 par mois. On accepterait une maison à Oakland, Berkeley ou Alameda pour une part de paiement.

A VENDRE

$5,000—Blanch. fr. établie 1905 par présent prop. qui se retire des aff. Outillage compl., puits artés., abond. d'eau, chaudière neuve de 35 ch.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100. un block du Key route, centre ville
3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisme.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 9 h. 15 m. et 5 h. 15 a.—les dimanches à 7 h. 15 et 6 h. 15 m. et 5 h. 15 a.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bosio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Glaty
X. de Pichon S. Blasinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers.—Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4616

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE C. PONSO

Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., CHAMBRE 911
PHONE: DOUGLAS 6391

Real Estate, Assurances, Collections
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 188.
Dr. A. J. Remmel chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos Gunville, médecin visitant, 516-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél office Douglas 5031; rés Franklin 2655
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 430.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue; 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6. St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 864 24e St. Phone office. Lakeside 1894. Emergency Lakeside 4000. Rés Oakland 4820.
Dr. Geo W Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par le médecins de la Société sont remplies,
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 8 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 570, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 9 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Escende et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; L. Arlie, Sec. des Archives, 1827 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen, Conde Intérieur, J. Cressens, Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau.
Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4ms Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
E. Becsas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. F. Casenave, Secrétaire, 1590 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; F. Castaing; R. Estiarriau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement, gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 20 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 172 Geary St.; 2me Vice-Président: L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, J. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DILEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 50e—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCTRETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 536
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

MAY 13 1921

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, SAMEDI 7 MAI 1921—SATURDAY, MAY 7, 1921. No. 106

RIEN A FAIRE AVEC MOSCOU

La question de la reprise des relations commerciales avec les bolcheviks est de nouveau à l'ordre du jour.

L'Angleterre, il y a deux mois, concluait avec les soviets un traité commercial. Elle avait préalablement demandé aux bolcheviks de lui promettre formellement qu'ils n'entreprendraient aucune propagande susceptible de lui nuire. Les bolcheviks avaient promis. Et le traité signé fut aussitôt consacré par un somptueux banquet.

Dès le lendemain, les relations commerciales s'engageaient.

En échange des marchandises que l'Angleterre a dû exporter, la Russie a envoyé à la Grande-Bretagne des échantillons des "matières premières" dont elle dispose, des circulaires de propagande.

Au moment même où M. Henri de Jouvenel, le distingué sénateur de la Corrèze, constatait à la tribune de la Haute Assemblée l'assagissement de Lénine et attirait l'attention du pays sur les traités conclus avec les bolcheviks, une dépêche de Londres nous apportait le texte des instructions adressées par les chefs de la IIIe Internationale, membres du gouvernement de Moscou, aux agents commerciaux soviétistes à l'étranger. Ce document, signé de Boukharine, de Berezine et de Pavlof-Veltman, est à tel point significatif que tout de suite on est fixé sur le but poursuivi. Il appert de son texte que la principale recommandation du pouvoir bolcheviste à ses agents est de s'employer avant tout à l'avènement de la révolution sociale et à l'anéantissement du régime capitaliste et aussi à répandre le mécontentement parmi les ouvriers de façon à susciter des troubles.

Dès lors, il ne s'agit plus de l'assagissement de Lénine, mais de la naïveté de certains hommes d'Etat des pays alliés.

On aura beau retourner le problème bolcheviste sous toutes ses faces—et les débats du Sénat l'ont démontré une fois de plus—on en revient toujours au même point: rien à tirer de la Russie tant que Lénine régnera à Moscou.

On peut voler et piller notre pays. C'est facile. Mais depuis quand le vol est-il un acte de sage politique? Pourquoi alors tant regretter que la France n'y prenne point sa part? D'ailleurs, la France n'est pas seule à demeurer en dehors de ce brigandage. La grande république américaine observe la même attitude.

M. Briand n'a-t-il pas déclaré, dans le discours qu'il prononça à cette même séance du Sénat, qu'il aimait assez cette politique américaine? Paraphrasant remarquablement la politique adoptée par les Américains, M. Briand dit aux soviets:

"Tant que vous pratiquerez la politique de mort qui est celle de votre pays, tant que vous n'aurez pas mis votre pays en état de redevenir un centre d'activité comme la civilisation des autres pays européens, des autres pays du monde civilisé, il n'y a rien à faire avec vous."

En attendant ce bienheureux jour, l'Amérique reste à l'écart et le président du Conseil français promet de suivre cet exemple.

Suivre la politique américaine, c'est bien, mais c'est une politique passive. Or, devant le cataclysme il faut pratiquer une politique active et audacieuse.

Et M. Briand nous paraît être l'homme de cette activité et de cette audace.

N'a-t-il pas, en des jours d'angoisse, su prendre tout seul ses responsabilités?

Le débarquement de Salonique, qu'il décida contre "le Tigre" et contre une partie du cabinet britannique, en est une preuve parmi quelques autres. Il ne s'agit pas aujourd'hui d'opérer un débarquement militaire en Russie. Mais, puisque le chef du gouvernement français reconnaît que la paix est impossible sans la Russie et qu'il tient les gouvernants bolchevistes pour une bande de criminels, il faut aider les patriotes russes à renverser ce gouvernement et à relever la Russie. Commnt le faire? M. Briand n'a qu'à vouloir. Son habileté et son attachement à l'alliance franco-russe lui en fourniront les moyens.

V. Bourtzeff.

L'Incident Nivelle

LE GENERAL DIT QU'IL DESAVOUE ENTIEREMENT LES PROPOS TELS QU'ILS LUI ONT ETE PRETES PAR "L'INTRANSIGEANT".

Le Général Nivelle vient d'adresser la lettre suivante à notre confrère de New York "Le Conrrier des Etats-Unis":

Paris, 15 Avril 1921.

Monsieur le Directeur,

Il y a quelques jours, à mon passage à Nice, en congé d'une inspection, le correspondant dans cette ville du "Conrrier des Etats-Unis" m'a communiqué vos numéros des 18, 19, 20, 21 mars.

Je m'étais d'abord refusé à toute réponse, à tonte rectification, en raison du ton discourtois, pour employer un euphémisme, dans lequel ces articles sont écrits.

Puis, j'ai pensé que ma personne et mon amour-propre, qui sont au-dessus de tout cela, devaient s'effacer devant l'intérêt qu'il y a, pour nos deux pays, à dissiper tont malentendu.

J'ai passé exactement deux mois, du 8 novembre 1920 au 8 janvier 1921, sur le territoire des Etats-Unis. J'ai visité l'Est, le Middlewest, le Sud, l'Ouest, j'ai séjourné dans plus de vingt villes comptant parmi les plus importantes des Etats-Unis.

Partout, j'a: été en contact étroit, non seulement avec toutes les autorités, associations, clubs américains, mais avec tous les groupements français.

Parfois mon entourage, craignant que je ne succombe à la fatigue, insistait pour que je ne me rende pas aux invitations de certains groupements français. J'ai toujours résisté et partout j'ai visité ou reçu les associations françaises et même les particuliers.

Plus de deux mille articles parus dans les journaux d'Amérique, aussi bien de langue française qu'anglaise, ont témoigné de la cordialité des rapports que je n'ai pas cessé d'entretenir dans tous ces milieux.

Ainsi rien ne ponvait-il me causer une stupéfaction plus profonde que la campagne menée par votre journal, dans des circonstances si graves pour les intérêts de la France et des Etats-Unis. Je m'étonne que, vivant dans un pays où les surprises du reportage ne sont pas rares, vous ayez accueilli sans vérification les déclarations tendancieuses qui vous étaient transmises.

J'ai fait faire par mon adjoint, le colonel Azan, le relevé de tous les passages de mon rapport officiel où il est question de la Colonie française en Amérique. Je vous les envoie ci-joint. Vous verrez s'il y a dans ces notes un seul mot qui ne témoigne de mon affection, de mon respect, de mon admiration pour l'œuvre accomplie par nos compatriotes aux Etats-Unis.

C'est vous dire que je désavoue entièrement les termes de l'article incriminé, termes qui du reste, à la suite des traductions successives qu'ils ont subies, ont été entièrement transformés, dénaturés, et, dans un esprit tel qu'il n'est pas possible de ne pas reconnaître là une influence suspecte et intéressée.

J'aime à croire que vous voudrez bien, dans l'intérêt de la bonne harmonie plus que jamais nécessaire entre nos deux grandes républiques, faire le nécessaire pour que toute trace de ce malentendu disparaisse et notamment donner à ces déclarations une publicité au moins égale à celle qu'ont eue vos articles parus dans le "Courrier des Etats-Unis" du 18 au 21 mars, pour ne parler que de ceux que je connais.

E. Nivelle.

Joint à cette lettre se trouvait, ainsi que l'annonce le Général, "le relevé de tons les passages de son raport officiel où il est question de la Colonie Française d'Amérique".

Ces passages sont sous forme de diary, ponr chaque ville où leur anteur a séjourné et, à qnelque chose près, ne diffèrent pas beaucoup les uns des autres.

Nous ne retiendrons donc de tout le document transmis au "Conrrier des Etats-Unis" que ce qui a trait à San Francisco et à Los Angeles.

Donc nous reprodnisons textnellement:

15 DECEMBRE—LOS ANGELES.

A la gare de Los Angeles, des délégations diverses nous attendent. Après les présentations, M. Louis Sentous, agent consulaire de France; M. Lucien N. Brunswig, qui s'est beaucoup occupé des œuvres françaises, tous deux citoyens américains; le marquis de Gérin, Français qui est, dit-il, chargé de mission, et quelques autres encore, nous accompagnent à l'hôtel où nous allons changer de vêtements. Il y a en effet, le soir même, chez M. et Mme Brunswig, à leur villa de West Adams Street, un grand bal, où le Général est attendu; cinq cents invitations ont été lancées. Nous nous y rendons; les invités se font présenter au Général.

19 DECEMBRE—SAN FRANCISCO.

Dans la seconde partie du trajet, de Santa Barbara à San Francisco, le compartiment où nous sommes est envahi aux stations par des personnes qui, ayant appris le passage du Général, veulent le saluer. A un arrêt, une vingtaine de personnes défilent, parmi lesquelles la plupart sont Français ou Françaises, donnant leurs noms, remettant leurs cartes, apportant des fleurs. Un vieux paysan établi en Californie dit avec émotion: "Mon général, je l'ai cueilli pour vous sur le chemin de l'église", et dans ces mots naïfs apparaît le culte de ce transplanté pour les chemins de son lointain village où, sur les talus verdoyants, il cueillait le dimanche les petites fleurs de France! C'est une vraie joie pour ces gens de voir un grand général "de chez eux".

20 DECEMBRE—SAN FRANCISCO.

Le diner a été organisé par la Colonie française, très importante à San Francisco; il a lieu au Cercle de l'Union, cercle français présidé par le Docteur de Chantreau; là sont assemblés 80 convives, les uns de nationalité française, les autres devenus citoyens américains. La réunion est cordiale; pour donner plus de gaieté et protester contre la "prohibition", nombre de convives ont fait venir des bouteilles de leurs caves.

Les représentants de la Colonie française qui ne sont pas venus au diner, petits commerçants, employés, ouvriers, sont, avec leurs familles, réunis au Scottish Rite Auditorium. Tous les convives s'y rendent après le repas. Des sièges ont été disposés sur la scène; les Français les plus notables prennent place autour de nous, ainsi que les autorités américaines invitées. Le Consul Général de France, M. Neltner, présente le Général, donnant lieu ainsi à une première ovation. Puis le lieutenant Michel Weill, mobilisé en France pendant la guerre, qui est président de la Société des Anciens Combattants, titulaire de la Croix de Guerre, vient au nom de la Colonie souhaiter la bienvenue au Général et lui dire la joie et la fierté que tous éprouvent à le voir parmi eux.

Cette joie se reflète sur les visages des assistants, serrés à étouffer, et dont les yeux convergent sur le Délégué de leur pays. Ils ont suivi les phases de la guerre avec d'autant plus d'angoisse que des centaines de jeunes gens sont allés servir le drapeau et que nombre d'entre eux sont tombés sur les champs de bataille. Aussi c'est une ovation indescriptible lorsque le Général donne à ces braves gens des nouvelles de la Mère-Patrie. Puis, lorsqu'il descend dans la salle, pour l'ouverture du bal qui doit suivre, il doit être protégé contre l'enthousiasme de la foule, tellement tous sont ardents à vouloir s'approcher de lui, les hommes pour lui serrer la main, les femmes pour l'embrasser. C'est du délire parmi les 2,000 convives descendants de Français réunis là.

21 DECEMBRE—SAN FRANCISCO.

Nous allons à l'Hôpital Français, où nous sommes reçus par le Directeur et le personnel. Cet établissement a été créé et amélioré par de larges donations de Français devenus riches, et est très bien organisé. Le Directeur demande au Général de remettre lui-même à une des infirmières un diplôme qu'elle a mérité pour ses services et qui prendra ainsi beaucoup plus de prix pour elle.

22 DECEMBRE—SAN FRANCISCO.

Le Général tient à rendre hommage à la mémoire des Californiens morts dans l'armée française pendant la guerre. A cet effet, nous allons à 16 heures déposer une couronne à l'église catholique française Notre-Dame des Victoires, au pied de la plaque de bronze sur laquelle sont gravés les noms des militaires tués à l'ennemi; il y a 120 noms, sur environ 1,200 mobilisés, ce qui souligne la conduite des Français de San Francisco. Les Pères ont placé près de la plaque une garde d'honneur d'enfants de leur paroisse, et reçoivent le Général avec de différentes attentions.

De là nous allons au "Salon Français", groupement qui a convié à un thé au Fairmont Hotel ses membres et nombre d'amis de la France. Après un long défilé de personnes désireuses de lui serrer la main, le Général adresse la parole à l'assistance, composée d'Américains et de Français; puis il se mêle familièrement aux groupes, ainsi que le colonel Azan. Cette dernière réception permet ainsi à ceux qui n'avaient pas encore eu la possibilité d'approcher le Général de s'entretenir avec lui.

:o:

LA CAMPAGNE PROHIBITIVE.

New York, 6 Mai.

M. Enright, commissaire de la police de New York, estime que les boissons saisies à New York depuis le commencement de la campagne d'après la nouvelle loi de mise en vigueur qui est appliquée depuis trois semaines, ont une valeur de près de $7,000,000 au prix actuel.

Parmi les marchandises confisquées il y a 43,000 bouteilles et 31,000 barils en plus d'un grand nombre de contenants de toutes sortes. Il ne se trouve que 17 flacons au nombre des articles saisis, a dit M. Enright. "Il ne faut pas que ce soit un encouragement, a-t-il ajouté, parce que nous ne faisons que commencer."

Les arrestations se font plus rares, a dit le commissaire, à cause des précautions que prénnent les violateurs de la loi et du plus petit nombre d'infractions.

En ce qui concerne la déclaration faite par le grand jury d'Avril, où les jurés ont exprimé l'opinion que les juges avaient une source centrale d'approvisionnement qui n'avait pas été touchée, M. Enright a dit qu'il croyait que le jury faisait erreur.

"Il n'y a pas un dépôt central d'approvisionnement, a-t-il dit; dans la plupart des cas, les débits avaient de grandes provisions, souvent dans les appartements occupés par le propriétaire, aux étages supérieurs."

EN IRLANDE.

Belfast, 6 Mai.

Sir James Craig, le futur Premier d'Ulster, a eu une entrevue officielle avec Eamon de Valera, au cours de laquelle la question du Home Rule pour l'Irlande a été discutée. Après avoir entendu le rapport de Sir Craig sur cette conférence, le gouverneur général de l'Irlande, Vicomte Fitzalan, est immédiatement parti pour Londres.

NOS COMPATRIOTES vivant sur la Côte du Pacifique et désireux de faire venir de France pour s'établir dans nos régions, leurs parents ou amis, peuvent, pour l'établissement de tous les papiers nécessaires à l'obtention du passeport requis, s'adresser à **Me PAUL TEILH**, Notaire Public, chambre 401, French American Bank Bldg., 110, Sutter St. Cela leur évitera bien des ennuis.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

LES ALLIES ET L'ALLEMAGNE.

Berlin, 6 Mai.

Le bruit court que le président Ebert a confié au Prince Von Buelow, ancien chancelier impérial, la mission de former un nouveau ministère.

Les journaux consacrent de longs articles à l'ultimatum remis par les Alliés. Tous sont unanimes à déclarer que l'Entente se montre trop exigeante et qu'ainsi c'est vouloir la ruine complète de l'Allemagne.

Dans les milieux gouvernementaux on déclare impossible la formation d'un ministère qui inscrirait à son programme la soumission à l'ultimatum envoyé de Londres.

Le Dr. Simons, ministre des Affaires Etrangères du Cabinet démissionnaire, aurait déclaré à des reporters que, seul, un gouvernement communiste pourrait consentir à se plier aux exigences de la France et de ses alliés.

Paris, 6 Mai.

M. Briand est arrivé ici très tard dans la soirée d'hier, retour de son voyage à Londres. Plusieurs membres du Cabinet, entre autres M. Barthou, ministre de la guerre, ainsi que le maréchal Foch et de nombreux journalistes, l'ont reçu à la gare du Nord. Le président du Conseil s'est absolument refusé à faire la moindre déclaration. "Ayez la patience d'attendre jusqu'au 12 Mai, a-t-il dit aux reporters, et alors nous pourrons, tous, nous entretenir longuement."

Les journaux parisiens commentent longuement la teneur de l'ultimatum. Certains déclarent qu'on ne pouvait vraiment demander davantage à l'Allemagne alors que d'autres, par contre, trouvent que nous ne nous sommes pas montrés assez exigeants.

M. A. Tardieu a dit à un reporter de l'"Œuvre": "Qu'on le veuille ou non, il n'y a que le Traité de Versailles, exécuté à la lettre, qui fera rendre gorge à l'Allemagne."

Londres, 6 Mai.

Lloyd-George a déclaré hier à la Chambre des Communes que l'ultimatum qui avait été envoyé à Berlin était tout ce qu'il y a de plus "équitable et faisable".

Pendant près d'une heure le Premier a expliqué au Parlement point par point la teneur de l'ultimatum ainsi que les sanctions qui seraient appliquées à l'Allemagne si celle-ci, le 12 Mai, limite du délai qui lui a été assigné pour faire connaître sa réponse, elle déclarait ne pas vouloir se soumettre aux obligations qui se trouvent lui avoir été imposées.

Quand Lloyd-George a regagné sa place après avoir donné toutes ces explications, il a été chaleureusement applaudi. Plusieurs membres de la Chambre des Communes ayant poussé le cri de: Vivent l'Angleterre et la France, Lloyd-George répliqua: "Oui! vivent les Alliés, parce qu'ils sont les champions de la Justice et du Droit."

Washington, 6 Mai.

Le gouvernement américain a accepté l'invitation qui lui a été faite par les Alliés de se faire représenter au sein du Conseil Suprême, du Conseil des Ambassadeurs et, aussi, de la Commission des Réparations.

MAINTIEN TEMPORAIRE SOUS LES DRAPEAUX.

Paris, 6 Mai.

Le projet de loi autorisant les ministres de la guerre et de la marine à maintenir temporairement dans l'armée et dans la marine les soldats et les marins d'une classe ayant fini sa période de trois ans de service, a été adopté par la Chambre des députés.

La loi prévoit que pendant la première année après leur démobilisation les soldats pourront être rappelés sous les drapeaux par convocation individuelle au lieu qu'il y ait une nouvelle mobilisation de la classe toute entière. D'après les termes de la loi, les soldats de la réserve, sans égard à la classe, peuvent contracter des rengagements pour des périodes de six mois, un an ou dix-huit mois, au lieu d'être de trois ans comme auparavant. La première partie de la loi affecte la classe de 1920.

BUDGET FORMIDABLE.

Paris, 6 Mai.

Les Chambres ont voté le budget de 1921 et se sont séparées jusqu'au 19 Mai.

Le budget général de l'exercice 1921 comprend 23,264,969,000 francs de dépenses au budget extraordinaire.

GLORIEUX RESTES.

New York, 6 Mai.

Les corps de 1255 soldats américains tués en France ou en Belgique sont arrivés à la quarantaine sur le transport militaire "Somme".

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
6 Mai, Clôture

Paris, francs	11.95
Londres, livre sterling	3.98
Bruxelles, francs	11.95
Rome, lire	19.75
Madrid, pesetas	14.05
Hambourg, marks	1.57
Indo-Chine, francs	6.25

CINQ MILLIONS DE CHOMEURS AUX ETATS-UNIS.

Chicago, 6 Mai.

D'après des chiffres officiels fournis à l'"Associated Press", un peu plus de deux millions d'hommes sont actuellement sans travail dans dix-neuf Etats des Etats-Unis.

Un grand nombre de ces chômeurs sont dans les régions industrielles des Etats de l'Est et du Centre. D'après les renseignements reçus des vingt-neuf Etats, mais dont on n'a pas de chiffres exacts, on estime que le nombre des sans-travail est de 3 à 5 millions.

Dans l'Ouest on est assez optimiste au sujet de la reprise des affaires; d'autre part, dans le Sud la situation ne semble pas grave, car quand les travaux agricoles battront leur plein, il y aura peu d'hommes sans travail.

New York, Philadelphie, Chicago, Detroit et Cleveland sont les centres du chômage. On estime que dans la ville de New York il y a 250,000 hommes et femmes sans travail contre 234,243 le 1er Janvier. Des renseignements parvenus d'Albany montrent que sur 1,500,000 ouvriers industriels de l'Etat de New York, 364,000 sont sans emploi.

Dans la ville de New York, 65,000 membres de l'Union des ouvriers du vêtement sont en grève. Cinquante pour cent des 115,000 ouvriers du bâtiment sont sans travail. Les 15,000 peintres de l'union viennent de signer un nouveau contrat avec leurs patrons après une grève qui a duré plusieurs semaines.

LES ETRANGERS A NEW YORK.

Washington, 6 Mai.

La Commission de recensement annonce que la population étrangère de New York City s'élève à 1,989,216 individus, soit 35.6 % de la population totale.

LES ACCUSATIONS CONTRE ERZBERG.

Berlin, 6 Mai.

Le Reichstag a refusé hier à Mathias Erzberg, l'ancien ministre des finances, l'immunité parlementaire. Erzberg, qui fut réélu au Reichstag aux élection de Juin 1920, est accusé de détournement des fonds publics.

LES TROUBLES EN POLOGNE.

Varsovie, 6 Mai.

Une dépêche de Sosnovice, Haute-Silésie, annonce que la Commission interalliée du puébiscite a fait arrêter Adalbert Korfanty, le leader du mouvement insurrectionnel qui s'est déclanché ces jours-ci et auquel participent plus de 50,000 Polonais armés.

SUICIDE D'UNE MAITRESSE D'ECOLE.

Chicago, 6 Mai.

La petite ville de Mellen, Wis., a été profondément remuée par le suicide de la maîtresse d'école. L'infortunée, âgée de 24 ans, a été trouvée pendue à un arbre d'un bois voisin du village.

LA HOLLANDE ET LE MONOPOLE DES PETROLES.

Washington, 6 Mai.

Le gouvernement hollandais nie avoir accordé à des sujets hollandais exclusivement les concessions pour l'opération des mines de pétrole des Indes Hollandaises. C'est en réponse aux accusations d'exclusivisme portées contre lui par la Standard Oil Company des Etats-Unis que le gouvernement hollandais a fait cette déclaration au Parlement.

INCENDIAIRES DE MARQUE.

Spokane, 6 Mai.

Mrs. Anna L. Corbin, veuve du défunt Daniel C. Corbin, le constructeur du Pacific Northwest Railroad, et L. E. Lilge, son chauffeur, sont actuellement détenus à la prison de la Ville. Tous deux ont été arrêtés comme incendiaires. Ils sont accusés d'avoir mis le feu à la résidence de la veuve Corbin pour en toucher l'assurance de $50,000.

LES SALAIRES DES OUVRIERS DE CHEMINS DE FER.

Chicago, 6 Mai.

Le représentant des Unions des ouvriers de chemins de fer a déclaré au nom de ses commettants qu'ils ne pouvaient accepter la réduction de salaires proposée. Cette réduction, déclare-t-il, ne profiterait pas au public mais exclusivement aux actionnaires des Compagnies et elle ne permettrait pas aux ouvriers de vivre comme doivent vivre des citoyens américains.

ABSOLUMENT NOUVEAU. — Examen scientifique des yeux pour remédier aux troubles de la vue, par le **DR. GEORGE MAYERLE**, le fameux expert en optique et optométrie, 960, Market, St., entre Mason et Taylor Sts. —Adv

PASSEPORTS POUR LE MEXIQUE.

Galveston, Tex., 6 Mai.

Les citoyens américains n'ont plus le droit d'entrer au Mexique s'ils ne sont munis d'un passeport revêtu du visa d'un Consul du Mexique aux Etats-Unis.

EXPLOSION DANS UNE MINE.

Eagle Pass, Tex., 6 Mai.

Quinze hommes, dont un ingénieur américain, ont été sérieusement blessés par une explosion dans la mine de charbon de Rosets, Etat de Coahuila, Mexique. Les autres employés et travailleurs de la mine n'ont pu les sauver qu'après des efforts inouis qui durèrent plusieurs heures.

:o:

LES CHIENS DE PETROGRAD.

On parlait beaucoup autrefois, des chiens de Constantinople qui, cantonnés par bandes dans chacun des quartiers de la ville, en défendaient jalousement l'accès à ceux de leurs congénères qui n'étaient point du secteur.

Mais ces chiens-là étaient pacifiques, ils avaient même un rôle bienfaisant, puisqu'ils assuraient, sans scandale, l'enlèvement des ordures ménagères.

Les chiens de Pétrograd, qui tendent à devenir célèbres à leur tour, connaîtront une tout autre réputation. Devenus presque tous enragés faute de nourriture, ils se jettent, paraît-il, sur les passants qui, mourant de faim eux-mêmes, par la grâce du régime bolcheviste, ont peine à les repousser et ont cessé, en tout cas, de leur donner la chasse comme ces années dernières.

:o:

LES AMERICAINS VEULENT HONORER LE MARECHAL FOCH.

New York, 1er Mai (Par Courrier).

Nos amis américains ont en ce moment un souci qui les honore et qui nous cause, à nous, une bien grande joie: ils se demandent par quels honneurs exceptionnels ils pourront témoigner leur affectueuse admiration au maréchal Foch.

Le directeur de "The Independent", M. Hamilton Holt, ami fidèle de la France, écrit par exemple dans son journal un article intitulé "Notre Maréchal", où nous lisons ce qui suit:

On annonce officiellement que le maréchal Foch fera une visite en Amérique cet automne. - Comment l'Amérique pourra-t-elle le mieux honorer le grand chrétien et soldat que les futures générations vénéreront autant pour ses hautes qualités morales que pour son génie militaire?

La grande chose à faire serait de lui offrir un magnifique cadeau. Nous avons un beau précédent pour en agir ici. Le Congrès a voté à Lafayette une somme de 200,000 dollars et une attribution de propriété pour les services qu'il avait rendus dans la libération de l'Amérique. Les Etats-Unis ont maintenant plus de territoire et plus de richesses qu'alors, et le maréchal Foch a rendu de plus grands services en sauvant la liberté du monde.

En plus d'une rétribution, nous pourrions lui voter des remerciements du Congrès et lui donner le titre de citoyen américain. Nous pourrions aussi lui donner un grado honoraire dans notre armée et ainsi placer son nom pour toujours sur le tableau d'honneur de notre armée.

Je viens de recevoir une lettre à ce sujet d'un des plus célèbres généraux américains de la grande guerre. En voici une partie:

"On a proposé de nommer le maréchal Foch général dans l'armée américaine et cette proposition lui plait beaucoup.

"Il est de tradition en France qu'un officier français ne saurait recevoir de paye d'un gouvernement étranger, et le maréchal s'en tient strictement à cette tradition. Il me semble qu'en nommant le maréchal Foch général dans notre armée, nous ferions un acte de courtoisie qu'il a hautement mérité et en même temps nous montrerions nos sentiments amicaux à l'égard de la France et au monde notre sentiment des convenances."

Il n'y a pas de doute qu'on recevra d'autres suggestions quant au meilleur moyen d'honorer notre hôte distingué pendant son séjour ici. Mais en honorant le soldat qui a télégraphié au commencement de la guerre au grand quartier général: "Mon centre fléchit, ma droite recule, la situation est excellente, je vais attaquer", et le père qui a dit plus tard, quand son fils unique est tombé: "Notre France a été déchirée et dévastée. Il y a des milliers et des milliers de vieux pères comme moi qui ont perdu tout ce qu'ils aimaient le plus, tout l'espoir de leur race. Je suis avec eux de cœur, je sais ce qu'ils souffrent", et l'homme qui a résumé sa philosophie militaire dans cette phrase: "L'esprit conquerra la matière", et a gagné ensuite la plus grande et la plus complète victoire de l'Histoire, certainement les Etats-Unis feront pour un tel héros quelque chose en rapport avec les services qu'il nous a rendns à nous et à l'humanité tout entière.

Tous mes clients me disent que mon système "Otho-dont-al" est une chose merveilleuse. On peut non seulement réparer les dents brisées et remplacer celles qui sont perdues, mais surtout rétablir une masticatien parfaite.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

C'EST DEMAIN.

C'est demain qu'aura lieu, au California Park, près de San Rafael, le grand pique-nique annuel des Dames Séminoles.

Ainsi que nous le disions voilà quelques jours, les départs des Ferries, à San Francisco, auront lieu à 8 h. 45, 9 h. 45, 10 h. 45 et 11 h. 45 du matin et 2 h. 45 de l'après-midi. Il n'y aura pas de départ à 1 h. 45 ainsi que beaucoup de personnes se le figurent.

Le Comité d'Organisation du pique-nique est ainsi composé:

Mme M. Plégat, présidente; Mme M. Lamanet, secrétaire; Mme C. McKenna, trésorière; Mmes F. Cames, M. Godeau, E. Lauray, J. Longuy, M. Matraman, L. Pouchan, V. Rodigou. MM. P. J. Ibos, J. B. Laclergue, J. Traille.

Demain, tous, allons au California Park passer un dimanche agréable.

DEUIL.

Nous apprenons le décès, survenu en notre ville dans la matinée d'hier, de M. Emile Eugène Barrère. Le défunt, membre de la Ligue Henri IV, était âgé de 38 ans. Ses funérailles auront lieu mardi prochain dans la matinée.

A la veuve, à la mère et aux parents du défunt, le Franco-Californien se fait un devoir, en ces circonstances douloureuses, de leur présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

Les explications du général Nivelle

Nous publions d'autre part la lettre que le Général Nivelle a adressée au "Courrier des Etats-Unis" à New York, à la suite du regrettable incident soulevée par l'interview parue dans l'"Intransigeant" de Paris.

On n'a pas oublié que dans cette interview notre confrère parisien prêtait à l'interviewé quelques propos des plus outrageants à l'égard des Colonies Françaises d'Amérique.

"Au cours de ma mission, avait d'après l'"Intransigeant" dit le Général, il m'a été parfois impossible d'inviter la Colonie française dans les villes où je passais, **PARCE QU'ELLE N'ETAIT GUERE PRESENTABLE.**"

On ne pouvait se montrer plus cinglant à notre égard. Et c'est pourquoi le "Courrier des Etats-Unis" et la "Gazette Franco-Américaine" de New York, la "Guêpe" de la Nouvelle-Orléans, l'"Union Nouvelle" et le "Courrier Français" do Los Angeles, et, enfin, le Franco-Californien, avaient cru devoir, ainsi que cela s'imposait, protester au nom des colonies si outrageusement diffamées.

Or voici que le Général Nivelle déclare, dans sa lettre à notre grand confrère new-yorkais, "qu'il désavoue entièrement les termes de l'article incriminé".

Fort bien! mais alors pourquoi, dans l'"Intransigeant" même, sitôt que ce journal eut rendu publique la regrettable interview où nous étions "si malencontreusement habillés", n'a-t-il pas désavoué formellement les propos qu'on lui prêtait?

Parce que, enfin, c'était dans le journal responsable d'avoir mal interprété ses paroles, que le Général Nivelle devait, sans perdre un instant, faire publier que jamais, au grand jamais, il ne s'était permis de dire que "les colonies françaises d'Amérique étaient composées de gens peu présentables".

L'"Intransigeant" se trouve en lecture dans tons les cafés de France et de Navarre. Ainsi donc, des centaines de mille de personnes ont lu que nous n'étions pas gens à prendre même avec des pincettes.

Il importait donc que ces mêmes personnes — puisque de tels propos n'avaient nullement été tenus—ne restassent pas sous la fâchense impression que leur avait laissée l'interview ainsi reproduite. Il était donc très urgent que le général Nivelle désavouât dans l'"Intransigeant" les propos que celui-ci lui avait prêtés.

Or cela n'a pas été fait. Et en France l'on va continuer à croire que les Colonies françaises d'Amérique ne sont formées que d'individus sans foi ni loi.

Il est vrai que Viviani, au cours du magistral discours qu'il prononça au banquet des Sociétés Françaises à New York, a, ainsi qu'il était nécessaire, remis les choses au point.

Seulement quand on a publié une saleté sur quelqu'un, allez donc ensuite crier aux masses que ce quelqu'un, au contraire, est un homme tout ce qu'il y a de plus propre!

Oui! Faites cela, et vous verrez comme les masses vous riront au nez!...

L'interview publiée par l'"Intransigeant", et non désavouée dans ce journal même par le général intéressé, nous aura donc fait un mal énorme. Et longtemps, en France, ces centaines de mille de personnes qui l'avalèrent en continueront la digestion.

Ici, quelque pénible qu'il ait été, considérons l'incident comme définitivement clos, et, plus jamais, n'y faisons allusion.

A. Maubailly.

ADIEU "MINCE PIES".

Le directeur auxiliaire de la prohibition d'Oakland a fait refuser les permis d'achats d'eau-de-vie demandés par des pâtissiers pour la confection de leurs savoureux "mince pies". L'agent prétend que l'addition d'eau-de-vie ne peut que causer des indigestions et que les quantités demandées suffiraient à ennivrer toute la ville d'Oakland. Adieu "mince pies"!

GRAVE INCENDIE A MENLO PARK.

Plus de 500 vétérans américains de la Grande Guerre, blessés et mutilés, soignés à l'hôpital de Menlo Park, n'ont été sauvés d'un incendie dans deux salles de l'hôpital que grâce au courageux dévouement des habitants accourus au premier signal d'alarme. Les dégâts causés par le feu sont évalués à $30,000.

JUSTE CONDAMNATION.

Le juge George Samuels, d'Oakland, a condamné à la prison à vie Henry Henning, âgé de 21 ans, chef d'une bande de malfaiteurs qui terrorisait les étudiantes de Mills College depuis plusieurs mois. Un de ses complices, Burton Lapham, a été condamné à un an de prison.

La police a organisé une garde spéciale pour protéger les jeunes filles contre d'autres membres présumés de cette bande.

L'EXPORTATION DES FRUITS DE LA CALIFORNIE.

Washington, 6 Mai.

Les bureaux de la "War Finance Corporation" annoncent qu'ils sont prêts à faire des avances d'argent pour faciliter l'exportation des fruits de Californie en conserves.

:o:

LE ROCHER DANS LE LAC.

De la "Liberté":

Un de nos amis de Genève nous écrit que depuis quelque temps déjà la baisse des eaux du lac a mis à jour un rocher sur lequel se lit, gravée en hautes lettres de formes antiques, l'inscription suivante:

Quand tu me verras
Tu pleureras

Cette inscription, dont on avait oublié l'existence, doit remonter à une époque fort ancienne. De mémoire d'homme on n'avait pas vu les eaux du lac aussi basses.

Espérons que la prédiction ne se réalisera pas.

:o:

Un curé, dont le rigorisme était excessif, soutenait, devant quelques personnes, que les festins de noce étaient une chose damnable.

Quelqu'un lui objecta que Jésus-Christ avait assisté aux noces de Cana, et même que, voulant prolonger la gaieté du festin, il y avait fait son premier miracle.

Le curé, déconcerté par l'à-propos de la citation, répondit en grommelant: "Ce n'est pas ce qu'il a fait de mieux."

:o:

La femme.—Jim, j'ai à vous parler d'un tas de choses que j'ai achetées...

Le mari.—Tant mieux. D'ordinaire vous avez à me parler d'un tas de choses que vous avez à acheter.

NE NOUS EN FAISONS PAS

ET le soleil continue toujours à se lever à l'Est.

LA hausse s'accentue, mais comme c'est sur la durée des jours, alors tout le monde est d'accord pour convenir que c'est parfait.

EN Allemagne il y a maintenant soixante millions d'individus qui pourraient réciter par cœur, et sans la moindre omission, l'ultimatum envoyé avant-hier par les Alliés.

AUJOURD'HUI, St. Stanislas et Nouvelle Lune. Attendons-nous à ce que, Outre-Rhin, l'on change complètement de figure.

PROMENADE trop longue cesse d'être agréable Ce qui veut sans doute dire qu'on ne se repose pas quand on se fatigue.

FATHER Ricard, de l'Observatoire de Santa Clara, nous prédit que les pluies une fois finies il n'en tombera plus. Enfin!

CET excellent J..., hier, vers les midi, s'acheminait vers un restaurant avec une valise qui, certainement, devait contenir autre chose que... du vent.

DANS le "Chronicle" une ouvrière de blanchisserie demande à repasser ch

UN CONTE POUR SE DISTRAIRE

Le Cochon de M. Faussard

— Dites donc, Monsieur Decorne!

Le vieux paysan s'arrêta au milieu de la cour et fit lentement volte-face en reconnaissant la voix de l'instituteur, M. Faussard, son voisin, — la porte de la maison d'école et celle de la "cassine" du père Decorne ouvrant sur cette cour commune.

— C' qui vai-t'i ben, mossieu Faussard!

— Pas mal, merci... Je vais avoir besoin de vous.

— J'ai ben des affâres, ârié, mais tout à vot' service.

—Le cochon que j'ai élevé m'a donné beaucoup de mal mais, tout de même, il est beau... et je crois le moment venu de le tuer.

— C'est vrai. J'le r'gardais l'aut' jour: il est brâment gras.

— Alors, puisque vous êtes "le saigneur du village" (et M. Faussard sourit avec une satisfaction que le père Decorne sembla partager), j'ai pensé que vous voudriez bien faire pour moi ce que vous faites pour tout le monde... au même tarif bien entendu!

— Ben sûr, mossieu Faussard, ben sûr.

L'instituteur fut silencieux un instant, puis:

— Seulement, je suis un peu embêté.

— Et d'où vient donc?

— C'est que, d'après l'usage, il va falloir que je donne du cochon à toutes les personnes qui m'en ont offert. Et dame! comme j'en ai reçu à peu près de tout le monde, aussi bien de Voudenay que des Ecarts (jusqu'aux fermiers de Corcelles!) il ne m'en restera guère si je rends tout ça!

— Ben sûr... ben sûr! murmura le paysan qui réfléchissait.

— Comment faire?

— Pourquoi?

— Dame!... Hum!

M. Faussard hésitait. Impitoyable, le bonhomme, dans les yeux de qui venait de passer une lueur, précisa:

— Pour le rendre... ou pour pas le rendre?

— Dame! réitéra M. Faussard.

Alors le père Decorne, impassible aux yeux près, s'amusa:

— Vaudrait p'têt' mieux l'rendre?

— C'est que... balbutia M. Faussard, gêné à souhait.

— Mais ça s'rait plus avantageux de tout garder, ben sûr.

— Bien sûr... répéta M. Faussard en écho, à mi-voix.

—Ben sûr... Ben sûr... pardié! traîna le père Decorne.

Alors M. Faussard reprit courage.

— Vous ne voyez pas un moyen?

— Dame... fit à son tour le paysan, plein de réserves... et de promesses.

— Vous qui avez tant d'expérience (le père Decorne plissa ses yeux devant cet hommage direct à ses roueries aussi célèbres qu'innombrables) ne pourriez-vous pas me donner un conseil?

— Dame... réitéra le vieux "mandrin."

— Vous me tireriez une jolie épine du pied!

— C'est que... insinua le père Decorne en vrillant son regard dans celui de son interlocuteur — qui comprit.

— Je ne vous demande pas cela gratuitement, bien entendu.

Et l'instituteur sortit de son gilet un billet de cinq francs.

— Ben sûr, pardié, ben sûr!

Puis, saisissant la coupure:

— Oh! ben ma foué! si... y a moyen... Mais' y a que c'moyen-là!

— Lequel?

— Eh ben, voilà...

Le père Decorne prit un temps. M. Faussard attendait avidement les paroles qui suivirent enfin.

— Voué... Voilà: vous n'aurez qu'à dire qu'on vous l'a pris!

— Quoi donc?

— Mais vot' couchon, pardié!... On vous aura volé vot' couchon, sâpré louvairou!

— Oh! jamais on me croira...

— Avec ça!... Vous n'avez qu'à dire qu'on vous l'a pris... Pas moyen d'faire différemment.

— Pourtant...

— Je vous le saignerai de nuit. On verra ran. On n'entendra ran, je vous l'garantis. Alors!

— Tout de même... sourit M. Faussard déjà familiarisé avec cette idée.

Aussitôt le père Decorne osa:

— Comme je suis vot' seul voisin, voulez-vous parier qu'il y aura des tas d'pangniâs, comme le Poissenot, le Lobiré et tous ceux qui m'en veulent, qui me mettront encore c'te farce-là su' l'dos?

Du coup, M. Faussard fut tout à fait décidé.

—C'est bien possible, sacrédié! Quand on est trop intelligent au milieu de gens qui ne le sont guère, mon cher Decorne!... Alors quel jour, ou plutôt quelle nuit, l'exécution?

— Le temps de préparer les ustensiles. Pas ce soir, j'aurais pas le temps. Mais la nuit de demain à après-demain, si vous voulez, vers onze heures.

— Entendu... Mais pourvu qu'on me croie!

— On vous croira, Mossieu Faussard, on vous croira.

L'instituteur entra chez lui en se frottant les mains. Le père Decorne le regarda sans sourciller. Il l'entendit, dès le seuil, crier à Mme Faussard:

— Agathe! Agathe!... Ça y est. Je le tiens le moyen.

Alors, les mains dans ses poches, un vague sourire sur ses lèvres minces, le paysan se dirigea vers son cellier, versa de l'eau dans le sabot percé qui arrosait sa meule et sortit ses couteaux de leur étui de bois.

—:o:—

"A la tombée de nuit," le père Decorne, sans lumière derrière ses vitres sales, vit M. Faussard venir visiter son porc captif dans une tèque sommaire construite à l'endroit le plus sombre de la cour.

Il contempla ensuite, avec patience, l'instituteur et sa femme, soupant dans leur salle à manger. Après quoi la lampe allumée monta à l'étage supérieur.

Cependant M. Faussard revint une fois encore contempler son pourceau — le premier qu'il élevait, songez donc! — enfin, l'esprit en paix, il alla se coucher.

Le rusé bonhomme l'entendit fermer ses portes; il vit son ombre se déshabiller à l'étage où la lampe plaquait un rectangle d'or sur la nuit très noire.

La lampe fut éteinte. Le père Decorne ne bougea point.

Quand la demie de minuit tomba du clocher, seulement, il ouvrit doucement la porte et, en "caoutchoucs," un marteau d'assommeur à la main, il se dirigea, rasant le mur, vers l'étable où le porc dormait du sommeil de l'innocence et des digestions heureuses —là, à vingt pas.

Dans le coin le plus ignoré du cellier, le cochon de M. Faussard, une heure plus tard, était pendu par les pieds de derrière, énorme, rose et blanc, fendu dans toute sa longueur, comme il se doit.

—:o:—

Vers sept heures du matin, le père Decorne, le plus paisiblement du monde, brouettait du fumier dans la cour.

Il vit passer M. Faussard, qui, comme d'habitude, portait lui-même, dans un seau de bois, de la nourriture à son porc.

— Eh bien, père Decorne, ça va-t-il?

— Quand ça va pas, faut ben l'faire aller! répliqua le vieux mandrin sans arrêter sa brouette de laquelle une vapeur montait.

Trois minutes plus tard, il entendit une exclamation rauque, puis l'instituteur vint à lui, livide, bredouillant, gesticulant, affolé.

— Père Decorne... Père Decorne!

— Eh là, mon Dieu! Qu'est-ce que c'est?

— C'est... C'est insensé! Mon cochon...

— Eh ben quoi? Il est mort?

— Mon cochon! On m'a pris mon cochon cette nuit!

Le bonhomme parut stupéfié: il laissa tomber sa brouette.

Mais il sembla se ressaisir aussitôt et, avec un bon rire:

— Eh bien! Eh bien! Dites toujours comme ça, Mossieu Faussard: on vous croira. J'vous l'garantis.

— Je vous jure. On m'a réellement pris mon cochon cette nuit.

— Ça c'est bien joué! Dites toujours comme ça, Mossieu Faussard...

— Ce n'est pas une blague. On me l'a pris, je vous dis!... C'est insensé. On me l'a pris!

— Dites toujours comme ça, Mossieu Faussard: tout le monde vous croira. Ah! c'est bien joué, ma foué! On peut pas mieux!

Et désormais, le père Decorne ne voulut voir en l'instituteur qu'un malin encore plus malin que lui-même...

— C'est pas peu dire! ajoute-t-il toujours sans fausse modestie.

Georges Normandy.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros INC.

"The House of Courtesy"

Vetements de Sport pour Hommes, Femmes et Enfants

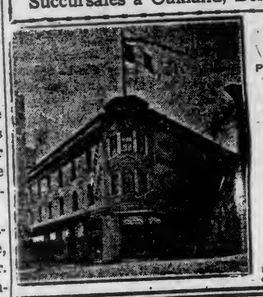
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraichissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes se cherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier

1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène

Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE

(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:

FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"ADRIATIC," 6 Avril, 4 Mai — "OLYMPIC," 20 Avril

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux

57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

GRANDE VENTE

— AVEC —

Immense Reduction

ROBES et MANTEAUX

Costumes Tailleur et Jupes

Tout de Première Qualité.

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

M. BASTIEN — F. POGGI

Phone: Prospect 2253

HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP

MAISON FRANÇAISE

1580 Pacific Avenue, Coin de Polk

REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN

UNIVERSAL CORD

Sont en Vente à San Francisco à la

Rome Vulcanizing Works

3215 MISSION St.

Phone: Valencia 6765

— ET —

772 PACIFIC ST.

Phone: Kearny 2704

ATELIERS DE REPARATIONS

TOUS ARTICLES POUR AUTOMOBILES



LE RADIUM

SES BIENFAITS ET SES MALEFICES

M. Achard, secrétaire annuel de l'Académie de médecine, a communiqué à ses confrères une note de M. Bordier, professeur à la Faculté de médecine de Lyon, insistant sur les dangers que le radium fait courir aux médecins qui s'en servent dans le traitement de certaines affections rebelles.

L'Académie, comprenant toute l'importance de la question soulevée par le distingué professeur de Lyon, a aussitôt nommé une commission qui aura à indiquer les précautions à prendre afin de parer aux dangers des radiations radiques.

Ces dangers sont redoutables, puisque, à Londres, trois cas de mort occasionnés par le maniement du radium ont été constatés parmi les infirmiers et garçons de laboratoire du "Radium Institute," sans compter d'autres victimes qui en ont été quittes pour des brûlures graves nécessitant l'amputation d'un membre.

Le grand physicien français Henry Becquerel, ancien président de l'Académie des sciences, et qui, le premier, découvrit l'extraordinaire phénomène de la radioactivité de la matière en étudiant les sels d'uranium, constata, également le premier, à ses dépens, la nocivité des fameux rayons. Il avait placé dans la poche de son gilet un petit tube de verre scellé, contenant quelques centigrammes de chlorure de baryum radifère. Il fut cruellement brûlé, et la plaie était encore visible au bout de deux ans et demi.

On sait aujourd'hui qu'il est possible de se défendre dans une certaine mesure contre les attaques du radium en se protégeant au moyen de feuilles de plomb; mais les dispositifs protecteurs ne laissent pas que d'être fort gênants, et il faut espérer que la commission de l'Académie de médecine trouvera mieux, d'autant qu'elle compte parmi ses membres des savants qui se servent journellement, dans les hôpitaux, de la précieuse substance.

Car le radium est entré aujourd'hui dans la thérapeutique, après d'assez longues expériences préliminaires, il faut en convenir, car c'est en 1905, c'est-à-dire il y a seize ans, que les docteurs Wickham, Degrais et Dominici ont commencé à l'utiliser dans quelques dermatites.

Dominici, qui s'était fait l'apôtre de la radiumthérapie, a obtenu souvent la disparition ou l'atténuation de douleurs accompagnant les tumeurs malignes, la méningite tuberculeuse, les lésions tuberculeuses et, dans quelques cas, un abaissement notable, au moins temporaire, des malades atteints de phtisie pulmonaire, et le relèvement de l'état général de ces mêmes malades.

Le traitement par le radium est indiqué dans les "taches de vin," "envies", etc. Foveau de Courmelles l'a appliqué dans plusieurs de ces cas, et il n'a eu qu'à s'en féliciter, mais la technique qu'il a imaginée est assez compliquée. L'efficacité des rayons X dans ce domaine serait, d'ailleurs, supérieure à celle du radium.

Actuellement, certaines formes de cancer sont traitées par la radiumthérapie avec succès, mais on ne peut que se montrer très circonspect sur les mérites d'une méthode encore à ses débuts. Ce qui est incontestable, c'est l'influence des rayons radiques sur les tissus de l'organisme. Reste à savoir si l'erfet produit sur les cellules malades ne détermine pas la mortification des cellules saines.

Le radium jouit encore d'autres propriétés, dont l'une serait la réalisation du rêve des anciens alchimistes. L'illustre savant anglais Ramsay assure, en effet, que le radium peut provoquer la transmutation d'autres éléments, et les expériences sur lesquelles il étaye sa théorie paraissent lui donner raison.

On sait, d'ailleurs, que, sous l'influence du radium, la couleur de quelques pierres précieuses se modifie rapidement: c'est ainsi que le corindon incolore et le rubis deviennent jaunes... Nul n'ignore également que les eaux minérales doivent leurs énergiques effets curatifs aux substances radioactives qu'elles contiennent au sortir de la source; M. Moureu, professeur de chimie à la Faculté des sciences, membre de l'Institut et de l'Académie de médecine, l'a démontré dans nombre de communications.

Nous sommes entourés de radiations d'une puissance démesurée et dont l'action doit être prédominante dans la physique terrestre. Rayons radiques, rayons X, rayons hertziens, rayons ultra-violets, etc. toutes ces manifestations de la matière réduite à sa plus simple expression montrent quelle complexité préside aux phénomènes dont la planète est le théâtre. Si l'homme, malgré ses facultés éminentes, n'arrive pas à découvrir "la raison des choses," c'est déjà très beau qu'il les ait mises en lumière et que, grâce aux hautes mathématiques, il en calcule les données.

Le radium ne date que d'hier et nul ne peut prévoir à l'heure actuelle quelles en seront plus tard les applications. Ce que l'on croit pouvoir affirmer, c'est qu'il deviendra peu à peu moins rare, et par conséquent infiniment moins cher. Il y a un demi-siècle, l'aluminium valait quelques centaines de francs le kilogramme; hier encore, le thorium se vendait 2,500 francs, il en vaut à peine 20 aujourd'hui. Faut-il citer aussi l'osmium, le tantale, le tungstène, dont les laboratoires, jadis, se disputaient quelques parcelles et qu'on trouve partout à raison de 7 à 8 francs le kilogramme?...

Nous sommes à l'aube de progrès dans le domaine des sciences qui épouvantent l'imagination; mais y aura-t-il parallélisme entre ces progrès et le bonheur de l'humanité? Il est permis d'en douter.

Georges Wulff.

—:o:—

La Pauvre Allemagne

Chacun sait qu'il n'y a pas d'argent en Allemagne. Ce détail à part, les entreprises industrielles distribuent des dividendes dont nous avons déjà donné quelques exemples édifiants; les comptes de banques regorgent, ce qui n'empêche pas les ministres d'entonner, avec une régularité touchante, le refrain de la misère.

Nouvel indice de pauvreté: les dépôts dans les caisses d'épargne ont augmenté, pour les deux premiers mois de 1921, de 2 milliards de marks!

En comparant avec l'an passé, on trouve, pour la même période de 1920, une augmentation de recettes qui n'était alors que de 410 millions de marks.

Cette statistique concerne 253 caisses d'épargne qui accusent un total de dépôts de 15 milliards et demi de marks.

A part ça, les Allemands ne s'enrichissent pas.

La main au collet, oui, car il n'y a que ce moyen qui puisse décider les Boches à mettre la main à la caisse!

—:o:—

Monuments aux Morts de la Guerre

L'article 81 de la loi de finances du 31 jillet 1929 règle les conditions dans lesquelles seront attribuées les subventions de l'Etat français aux communes désireuses d'élever des monuments à la mémoire des soldats morts pour la patrie au cours de la grande guerre.

A la date du 6 avril, le ministère de l'intérieur était en possession des états capitulatifs de 38 départements, comprenant les demandes de 3,421 communes.

Le montant total des subventions auxquelles les communes peuvent prétendre s'élève à la somme de 1,584,249 fr. Ces subventions seront mandatées dès le vote du budget de 1921 par le Parlement.

—:o:—

Voici le texte d'un arrêté municipal dont le "Conrrier de Nancy" garantit l'exactitude, et dont l'original, affiché à la porte de la mairie d'une commune du canton de Vizelize, a été arraché:

"M. le maire de... prévient les habitants de cette commune qu'il est enjoint à tous les propriétaires de chiens d'être muselés, attachés, de les laisser vaguer dans les rues et de porter un collier au cou; les contrevenants seront soumis à poursuite."

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

THE PARISIAN LADIES' TAILOR

Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.

Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.

La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.

Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.

METTEZ-NOUS A L'EPREUVE

"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."

Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.

1971 Mission St.

SAN FRANCISCO

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Promos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Focus. Papier Velox Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tribastrates

Pharmacie E. B. JORGENSEN

488 RUE KEARNY — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur — des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions —les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Telephone. Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO

Telephone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566

LA FONCIERE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES

Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature

Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux

339-341 SANSOME STREET — SAN FRANCISCO

C. J. AUGER

BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gres
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4840

D. L. Perrone
6, Février

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 5960

St. Germain
RESTAURANT
60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
O. MAILHEBUAU O. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

GRANDE REDUCTION
SUR TOUS LES ARTICLES
CHEZ
HIRSCH FRERES
Le Grand Magasin de Confections pour Hommes et Enfants
949-951 Kearny St.
PRES DE PACIFIC

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays
Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIÉGEL

— 36 —

DEUXIEME PARTIE

XIV

Au regard courroucé de d'Artagnan, l'hypocrite Nadolsky répondit par un autre regard désolé, qui avait la prétention de signifier:

—Je vous avais promis de parler seul, S'il vous a plu d'intervenir, je n'y suis pour rien.

Mais, enchanté intérieurement, il se disait:

"Le Bourbon a été humilié devant un homme qu'il sait être un officier de Bonaparte. La mortification est complète. M. de Pahlen sera satisfait."

Quelques minutes se passèrent au bout desquelles apparurent, introduits par Blacas, les deux époux de sang royal; le doux et insignifiant fils aîné du comte d'Artois et l'infortunée fille de Louis XVI, majestueuse, mais toujours un peu sèche dans sa grâce altière.

— Monsieur le gouverneur, veuillez relire l'ordre de l'empereur à Leurs Altesses, dit le prétendant, sur un ton attristé, mais plein de noblesse.

— Halte-là! pensa d'Artagnan, nous sommes devant une femme, et il convient de mettre une sourdine aux façons de ce grossier animal.

Et, s'élançant entre la princesse et le gouverneur qui, brutalement, s'apprêtait à relire l'ordre de Paul:

— Madame, dit-il, je déclare être appelé ici par le plus douloureux des devoirs. Sa Majesté l'empereur de Russie a pu être amené par les circonstances à prendre une mesure cruelle, mais son cœur chevaleresque ne pardonnerait pas qu'on vous l'annonçât autrement qu'avec les marques de respect et de compassion dont est digne la plus noble et la plus infortunée princesse de l'univers. Envoyé du tsar et gentilhomme français, j'ordonne avant tout à M. le gouverneur de s'incliner devant Votre Altesse.

Et comme Nadolsky faisait mine de rester droit et gourmé, il lui posa rudement la main sur l'épaule et l'obligea à se courber devant la duchesse, en disant:

—Allons, monsieur! Salut à la grandeur déchue! Salut à la faiblesse! Salut au malheur!

Le gouverneur ne se releva que lorsqu'il voulut bien le lui permettre.

— Monsieur, dit la duchesse d'Angoulême, notre fidèle ami le comte de Blacas, nous a appris cet ordre, et nous vous dispensons de nous en donner lecture... Son Altesse le duc et moi, nous partirons dès que le roi aura donné le signal du départ.

Elle se tourna vers d'Artagnan, et sincèrement reconnaissante:

— Monsieur, la faiblesse et le malheur vous remercient, et si Dieu permet que la grandeur déchue redevienne un jour la grandeur souveraine, nous nous souviendrons de votre noble générosité. Vous vous êtes montré digne de vos aïeux et digne de la France.

Il mit un genou en terre pour baiser la main de la duchesse et laissa suspendue en l'air celle que le duc d'Angoulême avait cru devoir lui tendre à son tour.

Quant à Louis, moins naïf que son neveu, il pensa:

"Le gentihomme courtois a pu baiser la main d'une femme, l'officier républicain ne baiserait pas la main du roi."

Il s'avança vers d'Artagnan, et très digne:

— Oubliez, monsieur, celles de mes paroles qui ont pu vous blesser. Je ne me rappelle, moi, que de votre conduite d'aujourd'hui, et cette conduite est celle d'un galant homme.

— Je suis fier, répondit d'Artagnan, d'entendre cette constatation dans la bouche de Votre Altesse qui, en sa qualité de petit-fils de Louis XIV, est bon juge en matière de courtoisie.

— Je ne sollicite aucun délai, reprit Louis, mais j'aurais un souhait à formuler avant de me mettre en route.

Comme Nadolsky s'avançait, l'oreille tendue, et décidé d'avance à répondre par un refus à la requête du proscrit, d'Artagnan le prévint, et se plaçant devant lui:

— Vous avez fait votre devoir de rigueur, monsieur. Le reste m'appartient. Permettez-moi de considérer comme s'adressant à moi seul le désir exprimé par Son Altesse.

— Je voudrais, dit Louis, m'entretenir quelques instants sans témoins avec M. d'Artagnan.

Le duc et la duchesse d'Angoulême se retirèrent les premiers, puis Blacas à qui, avant qu'il sortît, Louis murmura quelques mots à l'oreille.

Nadolsky faisait mine de ne point vouloir quitter la place.

— Monsieur le gouverneur, lui dit d'Artagnan, vous avez reçu, entre autres instructions, l'ordre de vous occuper sur-le-champ de certaines formalités relatives au départ de Leurs Altesses. Je m'étonne d'avoir à vous le rappeler.

Le visqueux personnage s'inclina profondément et sortit, très vexé au fond

— Monsieur d'Artagnan, lui dit Louis dès qu'ils furent seuls, voici ce dont il s'agit. Un gentilhomme est arrivé cette semaine de France, ayant des affaires en Russie. Il s'est arrêté ici pour nous saluer, et il est encore dans cette ville. Je viens d'ordonner à Blacas de le faire chercher, car je désire vous le présenter Il connaît peu de monde à Saint-Pétersbourg et, comme vous êtes bien en cour, vous pourrez lui être utile.

— Monseigneur, promit d'Artagnan, tout ce que je pourrai faire pour votre protégé, je le ferai.

Une porte s'ouvrit.

Blacas parut et dit:

— Il est là.

— Introduisez-le et présentez ces messieurs l'un à l'autre, ordonna le prince.

Un gentilhomme d'une quarantaine d'années environ entra, la mine fière, mais la démarche lourde, une de ses jambes traînant à tel point qu'il était obligé de s'appuyer sur une canne.

Comme il était plus âgé que le Gascon, Blacas, conformément à l'usage, s'adressa à lui le premier.

— Monsieur d'Artagnan, dit-il.

Puis, se tournant vers d'Artagnan:

— Monsieur de Vardes.

Les deux hommes ne s'étaient rencontrés qu'une seule fois, la nuit.

Encore de Vardes était-il masqué, quand il reçut de d'Artagnan, sur la route de Vitry, le coup d'épée dans la cuisse qui l'avait tenu huit grands jours au lit.

Tous deux tressaillirent en s'entendant nommer.

— Le roi m'a choisi là un protecteur qui me protégera drôlement, pensa de Vardes.

— Mordioux! se dit d'Artagnan, j'ai peut-être donné ma parole un peu à la légère. Cet homme-là, pour me remercier, aurait plutôt envie de me couper la gorge. Servir un pareil coquin me semble difficile.

Ils se regardèrent fixement sans dire un mot.

— Il me serait doux, fit le prince, en quittant la Russie, qui m'a été longtemps hospitalière, de penser que je n'y laisse pas sans appui un homme qui a répandu son sang pour ma cause.

— Je préférerais, dit M. de Vardes, ne rien devoir à un officier de M. de Bonaparte.

— Ne me rappelez pas les divisions qui désolent mon pays, reprit Louis avec vivacité. Je veux, en cette heure de tristesse, oubliant que le sort vous a jetés dans des partis contraires, ne voir en vous que deux gentilshommes français. Vous apporterez une consolation à ma douleur en vous donnant la main devant moi.

Une même pensée unit les deux ennemis.

Dans la bouche de ce prince, dont les aïeux avaient si longtemps représenté la France, ils crurent entendre la même voix de la patrie.

S'ils n'avaient été séparés que par leurs opinions, ils se fussent réconciliés sur l'heure, et leur réconciliation eût été sincère.

Mais entre eux se dressaient les spectres de leurs ancêtres dont la haine séculaire survivait à la tombe.

Ils se tendirent la main, cependant, et jouèrent la comédie du rapprochement pour ne rien ajouter au chagrin du malheureux prince, en un instant où, après quelques années paisibles, il était forcé de reprendre son existence errante d'éternel proscrit.

—ooo—

A la fin du jour, d'Artagnan accompagna le gouverneur au palais ducal, pour assister au départ de la famille royale.

Louis sortit le premier, marchant péniblement, appuyé d'un côté sur le bras du duc d'Angoulême, de l'autre sur celui du comte de Blacas.

De Vardes avait sollicité et obtenu l'honneur d'offrir la main à la duchesse pour l'aider à monter en traîneau. Quoique la blessure qu'il avait reçue dans son combat contre d'Artagnan le fît encore cruellement souffrir, il avait rejeté sa canne et, par un effort de volonté, était parvenu à marcher droit et fier.

Ensuite venaient les gentilshommes et les serviteurs dont les noms figuraient sur une liste que le gouverneur tenait à la main, afin de constater si la suite tout entière des princes les accompagnait bien dans l'exil, ainsi que l'avait décidé le tsar.

La température, déjà basse la veille, avait encore baissé de plusieurs degrés pendant la nuit, et ne s'était pas relevée depuis l'apparition d'un soleil pâle et qui semblait presque éteint.

La neige tombait, glacée, pénétrant les vêtements et emplissant les poumons d'une humidité froide, mortelle.

(A Suivre)

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."
En vente partout.

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante
En vente partout.

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ¼ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8309
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50: par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4588
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par mois.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 5738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3422
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 643
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 3490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2935 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6816

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 168
Résidence Phone: Sunset 2320

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1240

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5661
Résidence Phone: Sunset 2408

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 144 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 294

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor st.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 306-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
301, SUTTER ST. (Gaiety Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5620
Résidence: The Dorchester, 1462 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 660.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400)

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Consultations de 2 heures à 4 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave.
Phone: Market 6296

LE PRINCE DU VERBE.

Le "Faubourg", publication qui n'a fichtre rien de royaliste, trouve cependant que nous n'avons pas assez de princes... Et il veut nous doter d'un "prince du Verbe".

Les amateurs de phrases sonores, c'est-à-dire tous les Français, sont appelés à désigner d'abord le meilleur orateur de chacune des cinq "spécialités" suivantes: éloquence sociale, parlementaire, judiciaire, littéraire, religieuse. Après quoi, parmi ces champions sera choisi l'as des as, le grand Bavard, le Phraseur national, le prince du Crachoir,—et je pense qu'une médaille de platine lui sera décernée aux applaudissements d'un peuple immense.

Toutes sortes de noms s'entrechoquent déjà dans ma cervelle: Henri-Robert, Aristide Briand, de Moro-Giafferri, Poincaré, Viviani, le père Janvier, Paul-Boncour, Jean Richepin, etc.

Des orateurs, ah! certes, nous n'en manquons pas!

L'art de bien dire compte certainement plus de maîtres que l'art de bien penser. Je crois même que, le plus souvent, l'éloquence n'est que la défroque brillante sous laquelle on cache la vérité dès qu'elle sort de son puits. Plus un discours est beau, émouvant, entraînant, et plus il est sage de se méfier... Cette musique-là est dangereuse: à l'origine de toute grande bêtise historique, vous trouverez toujours une phrase éloquente. Et la plupart de nos bêtises particulières, privées, intimes, ont commencé aussi par des boniments... Souvenez-vous, madame, de ce qu'on a dit de l'amour: "De grands mots, de petits mots, de gros mots".

Je ne sais qui sera élu "prince du Verbe", mais je le vois d'ici, ce personnage avantageux, encombrant, tyrannique, agaçant... Ce ne sera certes pas le paysan du Danube, orateur naïf qui dit les choses comme elles sont, qui se soucie peu de plaire et qui, d'ailleurs, n'a gagné, par miracle, qu'une juste cause dans sa carrière. Non, ce sera quelque ténor aimé du public, un artiste de la tribune, un de ces professionnels qui, devant les rostres, déclame des tirades à effet...

Nous avons entendu et acclamé maints de ces "grands orateurs", pour qui l'éloquence n'est pas un moyen mais un but. Quand Cicéron avait parlé, les Romains se contentaient d'applaudir... Mais quand Démosthènes quittait la tribune, les Athéniens s'écriaient:

—Allons combattre Philippe!...

La véritable éloquence est celle qui engendre l'action.

Ceci dit, attendons les résultats du referendum qui doit nous donner le prince du Verbe.

Mais, dès maintenant, je demande que ce prétendant soit considéré comme un ennemi du peuple: nous avons tout à craindre d'un homme qui serait le véritable roi de notre démocratie verbale... Faisons taire cette voix ambitieuse, mettons un bâillon sur cette bouche redoutable et, prenant le prince du Verbe par la main, conduisons-le jusqu'à la porte de la République.

Clément Vautel.

Premieres Communions

Nous informons les parents qui ont des enfants faisant leur Première Communion prochainement, que nous avons un grand choix de **Livres de Messe**, de **Chapelets** et de **Cartes Souvenirs.**

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
Box No. 1, **Glen Ellen**
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

ROBES LAINE MATHILDE
Ces ROBES Mathilde (tout laine) sont la nouveauté de la saison. Joignant l'élégance au confort ils constituent, avec leur ceinture fantaisie et leur "full blouse effect" le "frock" idéal pour les sorties. Pour la ville, nos Mathildes sont en teintes sombres; pour la campagne, les sports et la plage nous en avons un assortiment aux couleurs les plus chatoyantes. Venez donc nous voir et nous prendrons grand plaisir à vous les montrer.
LVCIEN
Couturier
520 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

DÉCÈS

Emile Eugène BARRÈRE, né dans les Basses-Pyrénées, France, est décédé à San Francisco le 6 Mai 1921 à l'âge de 38 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mardi 10 courant, à 8 h. 30 du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de P. Magendie, 1335, Golden Gate Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 9 h. 15, une messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Le cortège se rendra ensuite au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave., où, sous les auspices de la Ligue Henri IV, les derniers devoirs seront rendus au défunt.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de sa veuve Mme Marie Barrère; de sa mère, Mme Augustine Barrère; de ses cousin et cousine M. et Mme Alexandre Miqueu.

GRAND
PIQUE-NIQUE
— Donné par les —
Dames Séminoles
— LE —
DIMANCHE 8 MAI 1921
— AU —
CALIFORNIA PARK
(Près de San Rafael)

Mlle THERESE LARGENTE
Présidente du Conseil

Comité d'Organisation
Mme M. Plégat, Présidente
Mme M. Lamanet, Secrétaire
Mme C. McKenna, Trésorière
Mmes F. Cames, M. Gadeau, E. Lauray
J. Longuy, M. Matranan, L. Pouchan
V. Rodigou
MM. P. J. Ibos, J. B. Laclergue
J. Traille

Comité de Réception
Mmes M. Gabert, A. Savignac, M. Roule
J. Pontacq, M. Denis, M. Mendonça
C. Bauchou, A. Sarthou, C. Rufener
M. Lasserre, M. Bellet, L. Larricou
J. Jan, E. Andichou, R. Escoutaloup
J. Esmiol, A. Lancy, M. Barrère
J. M. Asnard, M. Auga, J. Barbaste
A. Bazerque, M. Baylacq, M. Bernadicou
M. Bernès, M. Blanc, C. Bouzout
H. Campagne, C. Castaing, L. Carrère
A. Caysials, C. Claverie, E. Cervières
M. Codis, C. Coudeu, M. Cournale
H. Desbarrats, M. Dupouey, M. Escallier
L. Escudé, L. Galtié, H. Galey
M. Gassmann, S. F. King, A. Lalanne
S. Lapuyade, A. & E. Larissou
J. Louhon, C. Loustau, M. Loustaunou
M. Loustalet, M. Laulhère, G. Lorenzini
M. Macagno, V. Mazeris, C. Mirande
B. Moncla, M. Peyrucain, S. Salabert
M. Soulé, M. Sorrentino, G. Vaysier
L. Vigneau, A. Valet, M. Walters
A. Jambet
MM. P. A. Bergerot, L. C. Bertin
M. Causse, J. S. Godeau, L. Lacaze
L. Lacabanne, B. Lasserre, Dr. Plinez
G. Pouchan, J. B. Pon, F. Peters
P. Magendie, E. Serveau

Comité de Danse
M. J. Turonnet, Directeur
Mlle Antoinette Lapèyre, Directrice
Aides: E. Bauchou, S. Bordegaray
L. Bourdet, M. Bouttet, I. Bracq
M. & C. Garrey, E. Cassies, J. Cazaujus
M. Cervières, J. Costaramone
B. Coudeu, S. Couderc, J. Derruan
Z. Ducousso, J. Dupuy, M. Duques
H. Estival, A. Etcheverry, Z. Fabre
L. Fanfelle, M. Fondecabe
A. & M. Fourcade, S. Henri, E. Kelly
L. Labarthe, J. Laborde, R. Lafon
J. Lahore, M. Lamanet, J. Landes
E. Lonné, A. Magne, M. Maysonnave
M. Martin, C. L. Patlas, A. Pédeupé
M. Pontacq, M. Serres, I. Verdier
A. Soubielle
MM. A. Canderle, J. Cazau, J. Claverie
F. Etcheverry, E. Laborde, J. Minjoulet
P. Oron, P. Serres, S. Vergès
R. St. Denis, E. Lalanne

Comité de Tombola
M. Jean Tiret, Président
Mme E. Lauray, Présidente
Aides: Mmes M. Branger, T. Cames
J. Beigbeder, E. Figeac, M. Péchoultres
L. Pouchan, J. Raffestin, M. Saliou
MM. J. B. Casamajor, J. Fontan
M. Verdier

Musique par H. Galey

Prix d'Entrée: 50 Cents
Enfants au-dessous de 12 ans, Gratis

Horaire des Trains pour se rendre au Park:
Départs du matin (Station du Ferry) 8 h. 45, 9 h. 45, 10 h. 45 et 11 h 45; l'après-midi, 2 h. 45.

Heures des Trains pour le Retour:
3 h. 40, 4 h. 40, 5 h. 40 et 6 h. 40.

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 2480.

CONVOCATION

COMITE DE LA COLONIE FRANÇAISE DES COMTES DE SAN FRANCISCO ET D'ALAMEDA

La réunion au cours de laquelle sera constitué le bureau pour l'Exercice 1921-22, aura lieu le **VENDREDI 13 MAI 1921**, à 8 h. du soir, à la Bibliothèque Française, 110, Sutter St.

Sont convoqués à y assister, les représentants de la Colonie élus aux dernières élections générales et les présidents des Sociétés Françaises.

Le Président, Le Secrétaire,
J. MEILLETTE. GEO. TESSIER.

Maison Française
de
L'UNIVERSITE DE CALIFORNIE

Mlle Peladé ouvrira une **TABLE FRANÇAISE POUR LA CONVERSATION** pendant la session d'Eté, durant du 9 Mai au 30 Juillet, 2218, Dana St., Berkeley, à un demi-bloc du Campus.

Ecrire dès maintenant à Mlle Peladé, 171, Santa Clara Street, Oakland. Téléphone: Oakland 4580.
2723

AVIS

CHANGEMENT DE PROPRIETAIRES

MM. J. Fisher, J. Monnier et E. Soubra ont l'honneur d'informer les colonies française et italienne qu'ils viennent de se rendre acquéreurs de l'Hôtel Turin, Restaurant Français, situé 670 et 672, Broadway, et anciennement tenu par MM. J. Ramella, A. Grigorio et J. Bargiallo.

NOUS ACHETONS
nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou **DOUGLAS 1550**
IMPRIMERIE
Lanson-Lauray & Co.
M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus

On Demande
Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser à Berkeley French Laundry, 2578, Shattuck Avenue, Berkeley.
2743

Une **BONNE CUISINIERE** pour pension à la campagne. Bons gages.
S'adresser au bureau du journal de 10 h. à 11 h. le matin et de 2 h. à 3 h. l'après-midi.
2706

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser à 638 Broadway. Phone: Douglas 2578.
2740

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser, 1467, Pine St., près de Polk.
2721

Un **PREMIER LAVEUR.**
S'adresser à Mme Frison, 2933, Filbert St., Oakland.
2705

A Vendre
$60,000 — Coin de Sud-Est — **BATIMENT EN BRIQUES**, à 4 étages, près Larkin et Ellis Sts.; lot 55x80. L'Hôtel a 70 chambres, ascenseur, chauffage à la vapeur, eau chaude. Hypothèque de $42,500. Bail expirera très prochainement et alors la propriété pourra être louée $600 par mois; a deux magasins au rez-de-chaussée. Le bâtiment seul ne pourrait être construit à nouveau pour $80,000. Propriétaire est obligé de vendre.

Pour plus amples informations, s'adresser à **V. T. LACOSTE**, avec Umbsen, Kerner et Eisert, 30, **MONTGOMERY STREET.**
2746

FLAT de 5 chambres, toutes meublées, situé dans Broadway, entre Powell et Mason.
S'adresser 1419, Powell St.
2741

Divers
Dame française **PREND EN PENSION** des enfants au-dessus de 3 ans.
S'adresser, 477, Frederick St. Phone: Park 9219.
2724

Machinerie
POUR
Blanchisseries
Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.
Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

L'Almanach Hachette
Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE
$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve; bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
10,000—Lot 127.6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x32:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE
$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES
$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.
L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
$ 3,750—Hôtel 46 ch., loyer $190; 5 ans de loyer; $2,500 comptant.
7,500—Hôtel 44 ch., loyer rais.; nord de Market.
8,000—Hôtel 57 ch.; loyer $200.
9,500—Hôtel 163 ch.; loyer $225. Excellente affaire.
12,000—Hôtel 90 ch.; bon loyer; rue commerciale.
15,500—Hôtel 105 ch.; loyer $425. Bien situé.
$ 2,000—Blanchisserie à la campagne.
5,500—Blanchisserie en ville faisant $400 travail par semaine; loyer $65 par mois; bonne affaire.
6,500—Blanchisserie et propriété; installation complète; 2 flats de 5 ch. chacun; lot 50x100; 2 stores.
500—Office de Laundry; bon quartier de la ville.
$ 2,500—Propriété à Berkeley; lot 25x100; 5 ch. et bain, garage; on échangerait pour laundry à la campagne près San Francisco.
$ 5,700—Apt. House 28 ch.; loyer $165. Très bien situé.
8,500—2 Flats; lot 30x75, garage; rapport $90 par mois.
$15,000—Près de Cotati, ranch 10 acres; 3,500 poules, 2 chevaux, instruments aratoires, constructions en bon état; $5,000 comptant; en plein rapport.
60,000—340 acres près Lakeport, Scotts Valley, une des plus riches vallées $80,000. On vend pour cause de maladie.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 3 h.
Téléphone: Sutter 6516

A. Pechoultres H. J. Bazerque C. Ponso
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Chambre 911

PROPRIETES A VENDRE
$30,000 comptant—Appt. House, 110 ch., situé rue Bush près Powell; moderne sous tous rapports; bâtisse acier et brique; balance $120,000 comprend tout l'ameublement. Peut rapporter $2,500 par mois.
15,000 comptant—8 flats de 4 et 5 ch. et bains; rapp. $330 par mois; les constructions et la location sont des meilleures. Balance $15,000 hypothèque bancaire à 6%.
4,000—Bungalow 4 ch. et bain dans lot 50x100, situé à San Bruno.

HOTELS, APARTEMENTS, ETC.
$18,000—Hôtel 80 ch. ayant 30 bains privés; loyer raisonnable; bon bail; ameublement excellent état; chambres spacieuses; location centrale.
15,000 comptant—Hôtel 90 ch. dans centville; 40 bains privés; loyer raisonnable; bail de 5 ans; ascenseur automatique. Balance de $5,000 en paiements mensuels.
9,500—Apt. House 80 ch. dans excellente location; rapporte $400 par mois; bail de 10 ans.
5,000—Hôtel 60 ch.; loyer $125; eau chaude dans toutes les chambres. Occasion pour spéculateur.
6,000—Blanchisserie fr. dans ville très peuplée à quelques milles de S. F. Loyer $40; fait $400 de travail par semaine; la construction est neuve, les machines en excellent état; chaudière de 25 chevaux, chauffage à l'huile. Cette place peut occuper 15 personnes. Termes raisonnables pour personnes de la partie.

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE
$ 7,000—A North Berkeley. Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
12,500—A Oakland. Blanchisserie française; installation complète. Bonne occasion.

A VENDRE OU A ECHANGER
$19,000—A Richmond. Propriété comprenant 4 stores et 30 chambres; rapportant $300 par mois. On accepterait une maison à Oakland, Berkeley ou Alameda pour une part de paiement.

A VENDRE
$5,000—Blanch. fr. établie 1905 par présent prop. qui se retire des aff. Outillage compl., puits artés., abond. d'eau, chaudière neuve de 35 ch.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100. un block du Key route, centre ville
3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 o.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger

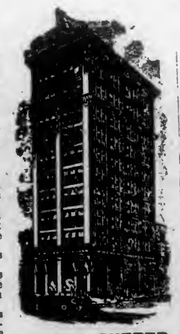
La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

A. PECHOULTRES H. J. BAZERQUE C. PONSO
Pacific Realty Co.
French Bank Bldg., 110 SUTTER ST., CHAMBRE 911
PHONE: DOUGLAS 6391
Real Estate, Assurances, Collections
Propriétés à Vendre ou à Echanger, Hôtels, Apartment Houses, etc, etc.

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 3704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 3 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél office Douglas 5031; rés. Franklin 9585.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell; de 9 heures à 5 heures.
Dr Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Weller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1594. Emergency Lakeside 4888. Rés. Oakland 4838.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 516.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 130, rue Sutter, de 8 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 1 à 4 heures
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denaymeride, G. Martin, Marcel Fohlen, Garde Intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau.
Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1905—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
B. Becasa, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4726; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8355; A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Baset, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tirat.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 30 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg., 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424-Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 172 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 230 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUREAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. CHANQUET, 934 E. 15th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 934—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 5841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. DELASCIERVETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

Published and distributed under permit (No. 15c) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.50 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — *POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!*

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co — 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, DIMANCHE 8 MAI 1921—SUNDAY, MAY 8, 1921. No. 107

Le Service de Dix-Huit Mois

La Commission de l'Armée, au cours des dernières séances qui l'ont réunie avant la séparation momentanée de la Chambre, a marqué sa volonté de doter le plus tôt possible la France d'un statut militaire définitif.

Des onze lois qui doivent constituer ce statut militaire, le texte de la loi de recrutement et celui de la loi sur l'organisation générale de l'armée sont les seuls que nous ayons pu jusqu'ici obtenir des bureaux du ministère de la guerre.

Je dis "des bureaux" et non pas du ministre, parce que M. Barthou n'est pas encore responsable d'une situation qu'il n'a pas créée et qu'il n'a pas eu le temps matériel de redresser.

Le texte du projet de la loi de recrutement qu'a eu à examiner la commission était précédé d'un exposé des motifs" posant à l'établissement du service de 18 mois des conditions telles, que la réalisation en eût été repoussée à une époque impossible à déterminer.

Il suffisait de savoir lire entre les lignes pour comprendre que le ou les auteurs du projet, n'acceptant qu'à contre-cœur la réduction du service militaire, avaient accumulé dans cet "exposé des motifs" toutes les raisons qui pouvaient en retarder la réalisation.

La commission de l'armée, après avoir fait table rase des "si et des mais" invoqués par les auteurs du projet, a décidé que le service de dix-huit mois entrerait en vigueur avec l'appel de la prochaine classe.

La classe 1922 ne fera, en conséquence, qu'un an et demi de service militaire.

La situation de la France, en face d'une Allemagne qui ne nous paiera que si elle nous sent de force à nous faire payer, ne permettrait pas d'aller plus loin dans la réduction du service.

J'ai comparé, il y a quelque temps, l'armée à fort "noyau actif", que notre situation en Europe nous oblige à entretenir, au revolver chargé qu'un honnête citoyen menacé par un bandit met sous le nez de ce dernier pour le réduire à l'impuissance.

Le bandit dangereux que la France est bien obligée de tenir en respect, c'est l'Allemagne, et l'heure est d'autant moins venue d'abaisser notre revolver, c'est-à-dire d'amoindrir au delà d'une certaine limite notre force militaire, que ce "bandit" nous a volés, dépouillés, meurtris, que nous avons à lui faire rendre gorge et à exiger de lui de légitimes réparations.

Cette situation, créée par la mauvaise foi de nos enemis, entraîne pour nous des charges et des sacrifices plus lourds que ceux que nous escomptions après notre victoire; mais c'est un devoir de nous y soumettre, c'est un devoir envers nos 1,500,000 morts, c'est un devoir envers nos mutilés, nos veuves et nos orphelins de guerre; nous marquerons, en l'acceptant comme il convient, la volonté ferme et froidement réfléchie d'en finir avec le vaincu qui, n'en doutez pas, s'inclinera, car, s'il ignore la plus sommaire justice, il reconnaît la loi du plus fort.

Est-ce à dire que nous ayons cessé d'envisager la possibilité future d'une diminution plus accentuée des charges militaires, et en particulier de la durée du service?

Certes non, car nous pensons bien que les sacrifices acceptés maintenant porteront leur fruit, et qu'un moment vien dra où la situation se modifiera, se dénouera, où nous sortirons de cet état de tension dans lequel l'Europe, du seul fait de l'Allemagne, ne peut continuer à vivre longtemps.

La commission de l'armée y a si bien songé, qu'elle a voté une résolution destinée à être insérée dans le projet de loi et d'après laquelle, à la fin de 1925 (délai que la Chambre abaissera peut-être d'un an), le gouvernement devra faire connaître au Parlement si, en raison des modifications de la situation extérieure, il juge possible de ramener le temps de service dans l'armée active à une durée inférieure à dix-huit mois.

Toujours dans le but de réaliser la réduction du service, la commission a voté la suppression de l'article 33 du projet, du moins en ce qui concerne les dispenses.

Cet article, détruisant l'égalité des citoyens devant le devoir militaire, accordait des dispenses de durées variables aux appelés mariés et pères d'un enfant ou appartenant à des familles de six enfants et plus

L'attribution de ces dispenses creusait un trou de 60,000 hommes dans les effectifs des classes; il a semble sage de les supprimer et d'accorder en compensation des allocations en rapport avec les charges des appelés mariés et avec celles des familles nombreuses, afin de ne pas compromettre, pour la totalité des jeunes Français, la réalisation de la réduction du service.

La question des permissions, celle des avantages à réserver aux possesseurs du brevet d'aptitude militaire, ont été réglées, ainsi que les conditions dans lesquelles les jeunes gens admis aux grandes écoles feront leur service militaire.

Nous aborderons incessamment la loi sur l'organisation générale et celle, si importante, des cadres effectifs.

La commission ne demande qu'à aller vite, car l'état d'incertitude, de malaise dans lequel se trouve notre armée ne peut durer plus longtemps.

L'état-major de l'armée dissout des unités, en réduit d'autres, d'après un plan dont nous ignorons les données et dont l'exécution nous mettra, un beaû jour, devant des faits accomplis qui ne correspondront peut-être pas aux modification apportées par le Parlement aux projets de loi établis par le gouvernement.

Si, une fois les lois votées, il fallait se livrer à un nouveau remaniement, l'effet serait déplorable.

Espérons qu'il n'en sera pas ainsi; mais le contraste ne manque pas d'être frappant entre la rapidité d'exécution de décisions qui touchent à l'organisation de l'armée, et la lenteur d'élaboration des projets de lois émanant des mêmes sources et qui doivent fixer sa constitution.

Il y a là une anomalie dont il convient de rechercher les causes et sur laquelle je reviendrai.

Colonel Picot,

LETTRE DU JAPON

LE CABINET SE DESAGREGE. — FATALE ERREUR. MEFIONS-NOUS DE L'ALLEMAGNE.

Tokio, 10 Avril.

Le Cabinet Hara qui fut si difficile à former ,commence à se désagréger: le général Tanaka, ministre de la Guerre, manifeste l'intention de se retirer; le ministre de l'Education aurait dû s'y résoudre depuis longtemps et le ministre des Finances ne pourra jamais faire entrer dans les coffres du Trésor les sommes immenses prévues par le nouveau budget, il est donc temps de faire peau neuve. Le ministère appelé à succéder à celui de Hara devra renier la politique actuelle et en adopter une diamétralement opposée; il devra aussi mettre fin au pouvoir du militarisme pour donner la parole aux diplomates dont la tâche ne sera pas des plus aisées.

Le seul homme capable de réconcilier le Japon avec le reste du Monde est M. Ozaki contre lequel les militaristes se ligueront; si ce politicien habile ne craint pas de tenir tête à la meute, le Japon pourra le considérer comme son sauveur, M. Ozaki aura-t-il le courage d'accepter le pouvoir dans de telles circonstances? Je le crois. Osera-t-on le charger de former un Cabinet? J'en doute fort.

* * *

Dernièrement, M. Massey, premier ministre de Nouvelle-Zélande, prononça un discours émolient sur lequel nos journalistes se sont basés pour entrevoir une ère de relations amicales entre l'Australie et le Japon: cet opportunisme va bien à des gens qui n'ont jamais voyagé plus loin que Taiwan (Formose), il en est autrement pour ceux qui ont séjourné en Australie, car ces derniers savent par expérience qu'aucun blanc ne déteste plus franchement le jaune que l'Australien, qui désire avant tout conserver sa qualité d'Européen; son horreur du mélange de races s'étend aux animaux et il va jusqu'à faire surveiller la reproduction des chevaux et des chiens à interdire formellement le débarquement des animaux de cirque, par ma.. de la sélection.

Les Indiens, quoique sujets britanniques, sont à peine tolérés en Australie, à cause de leur couleur et relégués au ban de la population; pourquoi serions-nous mieux traités?

La seule prétention raisonnable de notre part, doit être de vivre en voisins corrects avec les Australiens, quant à espérer de l'amitié de ce peuple renfermé, c'est de la folie; on s'en apercevra bientôt, c'est-à-dire à la première tentative de familiarité. Nous pouvons éviter un affront en nous abstenant de tendre la main à un peuple inaccessible au sentiment d'égalité des races.

* * *

Des puissances intéressées à voir éclater une guerre entre l'Amérique et le Japon, l'Allemagne est la première; ensuite viennent la Chine et tous les pays dans lesquels l'élément chinois domine: l'Inde au contraire a tout à y perdre, une guerre entre le Japon et l'Amérique permettant à l'Angleterre, une fois à l'abri du danger dans l'Atlantique, d'utiliser son armée et sa formidable flotte à la suppression du mouvement anti-britannique dont Gandhi est le chef. Les Bolcheviks également profiteraient d'un conflit dans le Pacifique pour soviétiser la Corée dès qu'un revers obligerait notre gouvernement à amoindrir ses garnisons dans le pays afin de porter ses forces sur les points menacés et le cabinet de Washington aiderait les Coréens par l'intermédiaire de ses passeurs qui deviendraient les agents financiers de Moscou; la Chine elle-même ne resterait pas inactive. Vainqueurs ou vaincus dans une lutte contre l'Amérique, mon pays serait industriellement handicappé pour longtemps et l'Allemagne en profiterait pour le supplanter sur les marchés d'Extrême-Orient.

Vicomte Nagayama.

"SANS UNE FRANCE FORTE LE MONDE NE SERAIT PAS EN SURETE", DIT L'AMBASSADEUR MYRON HERRICK.

New York. 2 Mai (Par Courrier).

Samedi a eu lieu à l'hôtel Pennsylvania, de New York, le banquet des membres de l'"American Field Service Association" et de la "Norton Harjes Unit" réunis. Les membres de ces Associations qui étaient ambulanciers volontaires américains en France avant l'entrée des Etats-Unis en guerre, se sont engagés par une résolution votée à leur congrès annuel qui a précédé le banquet de venir à l'aide de la France au cas où son territoire serait de nouveau envahi par l'Allemagne.

Le colonel A. Platt Andrews, qui présidait au banquet, a présenté cette résolution à M. Jusserand, ambassadeur de France à Washington.

M. Jusserand a d'abord donné lecture d'un message du président Millerand et a ensuite prononcé un discours dans lequel il dit: "La France travaille et souffre: on ne peut pas comparer sa situation actuelle à celle de l'époque de Verdun, mais elle lutte encore et elle vaincra."

Parlant des énormes taxes qui pèsent sur les épaules du peuple français, l'ambassadeur de France ajoute que son pays se trouve en face d'un déficit parce que l'ennemi n'a pas payé. "Ce que nous demandons des Allemands," continue-t-il, "ce n'est pas un seul centime de cout de la guerre, mais nous voulons les réparations qu'ils peuvent donner. Une des meilleures assurances qu'ils paieront, c'est l'envoi que va faire ce pays en France d'un des plus dignes successeurs de Benjamin Franklin que mon pays ait jamais eu."

M. Myron T. Herrick, le nouvel ambassadeur des Etats-Unis à Paris, a ensuite pris la parole. "La coopération de la France, de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis, a-t-il dit, est aujourd'hui la réelle sauvegarde d'une paix durable. L'amitié entre les Etats-Unis et la France, fondée sur une ancienne tradition et cimentée pendant la guerre mondiale par des sacrifices mutuels illimités, signifie une alliance riche en bienfaits nombreux pour les deux pays et ponr le monde en général.

"Il est vraiment heureux que la France puisse envisager son avenir avec confiance car sans une France forte, j'ai l'absolue certitude que le monde n'est pas en sûreté."

Le maréchal Pétain a câblé ses félicitations aux ambulanciers à cette occasion et leur a exprimé la reconnaissance de la France pour l'aide qu'ils lui ont prêtée au début de la guerre.

MM. Paul D. Cravath et Will Irvin ont aussi prononcé des discours.

LA RARETE DU CHARBON A LONDRES.

Londres, 7 Mai.

En raison de la rareté du charbon le service des tramways a dû être réduit. A partir de lundi le service de la banlieue de Londres ne commencera qu'à 6 heures du matin et se terminera à 11 p. m.

AUTRE GREVE DE MARINS ANGLAIS.

Londres, 7 Mai.

Trente mille "stewards", chefs, garçons, ont été mis à pied par les grandes Compagnies, pour leur refus d'accepter une diminution de salaire de 17 pour cent. Les armateurs pensent qu'ils auront les hommes nécessaires pour les emplois vacants. La Fédération des Ouvriers des Transports a promis son appui à celle des chefs et stewards.

RECONSTITUTION DE L'ARABIE.

Londres, 7 Mai.

Winston Spencer Churchill, secrétaire des Colonies, propose une reconstitution de l'Arabie en Etats séparés sous la régence du Prince Feisal, fils du roi du Hedjaz.

Les Anglais proposent d'établir un service aérien entre l'Angleterre et l'Inde. et de faire de la Mésopotamie un vaste champ d'aviation militaire.

NOS COMPATRIOTES vivant sur la Côte du Pacifique et désireux de faire venir de France pour s'établir dans nos régions, leurs parents ou amis, peuvent, pour l'établissement de tous les papiers nécessaires à l'obtention du passeport requis, s'adresser à **Me PAUL TEILH**, Notaire Public, chambre 401, French American Bank Bldg., 110, Sutter St. Cela leur évitera bien des ennuis.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

LES ALLIES ET L'ALLEMAGNE.

Berlin, 7 Mai.

Certains groupements politiques viennent de déclarer publiquement qu'ils sont absolument opposés à l'acceptation de l'ultimatum des Alliés.

Aucun ministère n'a pu encore être formé pour prendre la peu agréable succession du Cabinet Ferhenbach, démissionnaire depuis trois jours.

Le "Vorwaerts" a publié dans son édition du matin un éditorial dont on s'entretient beaucoup. Le grand organe berlinois dit que la situation est telle pour l'Allemagne que celle-ci ne doit plus hésiter un seul moment à se soumettre aux obligations qui lui sont imposées par l'Entente. "Sinon, dit l'auteur de l'article, nous allons voir la France et ses alliés occuper la vallée de la Ruhr et pour notre nation co sera le commencement de la fin, car l'on pense bien qu'une fois cette occupation effectuée, nous n'en verrons certainement pas la fin. Et alors nous assisterons la mort dans l'âme au désagrégement lent mais inévitable, de tout l'Empire."

Paris, 7 Mai.

Les extrémistes se sont livrés hier à de violentes manifestations contre la mobilisation de la classe 1919. A part quelques personnes blessées on ne signale aucun incident grave. La police aidée de la garde républicaine a ouvrite fait de réprimer tout désordre. L'organe communiste "L'Humanité" continue à publier de violents articles contre le projet d'invasion de la Ruhr. Son éditorial de ce matin se termine ainsi: "Citoyens! si vous ne voulez pas qu'on envoie vos fils à une nouvelle boucherie, il n'y a plus à hésiter: faites la révolution et débarrassez-vous ainsi, d'un seul coup, de vos gouvernants pourris et des sales capitalistes qui leur donnent des ordres."

Des affiches, pendant la nuit, ont encore été apposées dans les quartiers ouvriers de la capitale, engageant le peuple à s'opposer par la révolte à l'envoi de troupes sur le Rhin. Des mesures furent immédiatement prises pour les enlever. Plusieurs arrestations ont été opérées.

C'est toujours au milieu d'ovations les plus enthousiastes que les tropnes traversent Paris pour se rendre à la gare de l'Est, d'où chaque jour partent de nombreux convois militaires à destination de Mayence.

Les soldats répondent aux acclamations de la foule et chantent, entre temps, la "Marseillaise".

En province de grandes manifestations patriotiques ne cessent d'avoir lieu. Adresses sur adresses sont envoyées au Président du Conseil l'assurant du concours de tous afin que la France obtienne les légitimes satisfactions auxquelles lui donnent droit ses sanglants sacrifices de la grande guerre.

A Lyon plus de cinquante mille personnes ont tenu à accompagner à la gare les jeunes soldats mobilisés de la classe 1919. A Bordeaux, à Nantes, à Tours et à Marseille la foule a acclamé les troupes à leur départ.

Tous les journaux, sauf les organes extrémistes, continuent à appuyer la politique ferme du gouvernement.

Le "Matin" annonce que le 11 Mai, veille de l'expiration de l'armistice, il y aura un million de soldats de réunis à la frontière du bassin de la Ruhr et que le lendemain, à midi, si l'Allemagne ne s'est pas soumise, cette force formidable se mettra immédiatement en mouvement.

Londres, 7 Mai.

Malgré les nouvelles les plus diverses mises en cours et qui, venant de Berlin, donnent comme probable que l'Allemagne refusera carrément de se soumettre à l'ultimatum qui lui a été servi, l'on n'en continne pas moins dans les milieux parlementaires et financiers à être persuadés qne Berlin s'inclinera devant les exigences des Alliés.

Le "Morning Post", qni, tont le monde le sait, a des attaches avec le Foreign Office, a publié dans son édition de Londres un article où il est dit "que le 12 Mai si l'Allemagne se soumet aux obligations qui lui sont imposées, elle aura, immédiatement, à fournir aux alliés des garanties indiscutables de sa bonne foi. Par "garanties indiscutables" nous entendons, dit le journal cité, des gages concrets et non des promesses signées. Cela, d'ailleurs, ressort des termes mêmes du paragraphe 3, alinéa C, de l'ultimatum que l'Allemagne a, depuis trois jours entre les mains."

Washington, 7 Mai.

Au département d'Etat l'on a reçu avis aujourd'hui qne la décision prise par le gouvernement américain d'avoir désormais ses représentants au sein du Conseil Suprême, du Conseil des Ambassadeurs et do la Commission des Réparations, avait produit à Paris et Londres la plus grande satisfaction. Jusqu'à nouvel ordre, et en attendant l'arrivée à Paris de Myron Herrick, le nouvel ambassadeur, c'est M. Wallace, le représentant actuel des Etats-Unis en France, qui assistera aux meetings du Conseil des Ambassadeurs. Et le Colonel Harvey, ambassadeur à Londres, représentera les Etats-Unis au sein du Conseil Suprême.

Le président Harding est tenu au courant heure par heure de la tournure que prennent les événements en Europe. Aux câbles qui lui sont adressés par les ambassadeurs américains à Londres et à Paris, le Chef d'Etat, par l'intermédiaire du secrétaire Hughes, répond immédiatement. De telle sorte qne, à nouveau, les Etats-Unis se trouvent maintenant mêlés intimement à la politique européenne.

GEORGES CARPENTIER EN ROUTE POUR LES ETATS-UNIS.

Le Havre, 7 Mai.

Georges Carpentier, champion d'Europe pour les poids lourds, s'est embarqué aujourd'hui sur la "Savoie" à destination de New York.

UN PROJET DE REVISION DES TAXES FEDERALES.

Washington, 7 Mai.

Le secrétaire Mellon va présenter au Congrès quatre propositions ayant pour but de reviser les taxes fédérales. Il demandera qu'elles soient adoptées le plus tôt possible.

1. Suppression de la taxe sur les profits excessifs et de l'exemption de $2,000 de revenus des corporations. Ces pertes seront compensées par une taxe modifiée sur les bénéfices des corporations ou par une taxe additionnelle de revenu sur les corporations, taxes qui produiront entre $400 et $500 millions.

2. Revision des tarifs de l'impôt sur le revenu de façon qu'aucun revenu ne paie plus de 40% cette année et 33% dans les années suivantes. Les recettes seront à peu près équivalentes aux recettes actuelles.

3. Suppression des taxes dites de luxe, ainsi que les taxes "incommodes", comme celles sur les sodas, par exemple.

4. Etablissement de taxes nouvelles et additionnelles d'une "grande étendue", telles que les taxes sur les licences d'automobiles.

Le Secrétaire du Trésor espère ainsi que le total des taxes intérieures produiront environ 04,000,000,000.

LES TROUBLES EN POLOGNE.

Varsovie, 7 Mai.

Le Commissaire général interallié de la Commission du plébiscite a reçu l'ordre de Paris de réprimer par tous les moyens dont il pourrait disposer le mouvement insurrectionnel déclanché, ces jours-ci, par l'agitateur polonais Korfanty.

Paris, 7 Mai.

A sa réunion extraordinaire d'aujourd'hui le Conseil des Ambassadeurs a approuvé l'envoi d'un télégramme à la Commission interalliée du plébiscite la priant de faire savoir immédiatement aux populations de la Haute-Silésie qu'aucun événement, quel qu'il soit, n'influencera le Conseil dans ses décisions à prendre quant à l'attribution, soit à l'Allemagne, soit à la Pologne, des districts ayant fait l'objet du plébiscite. La volonté des électeurs sera entièrement respectée.

BAISSE SUR LE PETROLE.

Paris. 7 Mai.

Le gouvernement a annoncé une réduction immédiate de 25 centimes par litre sur l'essence et l'autorisation d'importer des pétroles pour toute personne achetant au gouvernement une quantité égale existant dans les stocks de l'Etat achetés anv plus hauts cours. Cette autorisation est accordée sous certaines conditions de vente et autres. Cette liberté limitée du commerce des pétroles est conforme à la promesse faite au Parlement d'accorder un certain temps avant d'établir des mesures permanentes.

LA T. S. F. ENTRE LES ETATS-UNIS ET L'INDO-CHINE.

Washington, 7 Mai.

Le bureau de la télégraphie sans fil de la marine a inauguré un service de communications commerciales entre les Etats-Unis et l'Indo-Chine.

Le nouvean service, d'après l'annonce qui en a été faite par le département de la marine, sera dirigé par voie d'Hawaï et des Philippines. Le prix pour les messages commerciaux de San Francisco à Hanoï ou Saïgon sera de 96 cents par mot av octave supplémentaire de 5 cents par mot pour les messages destinés à l'intérieur de l'Indo-Chine française.

EN IRLANDE.

Londres, 7 Mai.

Les journaux annoncent qu'une conférence aurait lieu à Londres sous peu de jours, à laqnelle seraient convoqués plusieurs prélats de l'Irlande, Eamon de Valera et des membres influents des Sinn Feiners.

LES PLUS MODERNES et les plus scientifiqnes des instruments sont seuls employés par le **DR. GEO. MAYERLE** ponr l'examen des yeux, vous assurant ainsi des résultats dont votre vue bénéficiera. Office 960, **Market St.**, entre Mason et **Taylor Sts.—Adv.**

AUTRE REDUCTION DE SALAIRES.

Duluth, Minn., 7 Mai.

Le Directeur général de la Oliver Mining Company, subsidiaire de la United States Steel Company, annonce une réduction de salaires d'environ 20 pour cent qui sera mise en vigueur à partir du 10 Mai.

EXPOSITION UNIVERSELLE.

Salem, Ore., 7 Mai.

Le gouverneur Ben W. Olcott annonce aujourd'hui qu'il a envoyé au Président Harding, au Vice-Président Coolidge, aux membres du Congrès et aux gouverneurs des Etats une invitation à assister à l'inauguration de l'Exposition Universelle qui sera ouverte à Portland, en 1925.

RAPATRIEMENT DE RUSSES.

Varsovie, 7 Mai.

Trente officiers des Soviets, formant la commission de rapatriement, sont arrivés ici pour conclure l'accord d'un rapatriement réciproque de réfugiés et de prisonniers politiques entre la Russie et la Pologne. Plus de 100,000 Russes vont être rapatriés. Les Bolshevistes seront laissés complètement libres à Varsovie.

DEUX PRETRES ITALIENS ATTENTENT A LA VIE DU SOUS-SECRETAIRE D'ETAT.

Rome, 7 Mai.

Dans la petite ville de San Bartolomeo in Galdo, au nord'est de Naples, deux prêtres ont tiré des coups de feu sur le sous-secrétaire d'Etat Bianchi. L'attentat a été commis pendant une démonstration démocratique dans les rues. La police a pu maintenir l'ordre.

LES TYPOS DE CHICAGO REPRENNENT LE TRAVAIL.

Chicago, 7 Mai.

Environ 4,500 imprimeurs, relieurs et ouvriers d'imprimerie ont repris le travail hier lorsque la semaine de 44 heures de travail a été inaugurée ainsi que la mise en vigueur d'un salaire de $46.50 par semaine pour les compositeurs.

SOCIETES COOPERATIVES D'OUVRIERS.

Cincinnati, O., 7 Mai.

Les Unions de Travailleurs ont l'intention de combattre la cherté des vivres et les profiteurs en établissant des sociétés coopératives. Quelques magasins de ces sociétés ont déjà été ouverts dans les Etats du Centre.

LE GENERAL WOOD A MANILLE.

Manille, P. I., 7 Mai.

Le major-général Leonard Wood et W. Cameron Forbes, anicen gouverneur, ont commencé leur enquête sur la situation des Philippines et sur celle de leur indépendance. Le Général déclare qu'il fera au gouvernement de Washington un rapport impartial mais que la question de l'indépendance reste absolument entre les mains du Congrès.

LENINE MET LES POUCES.

Riga, 7 Mai.

Le premier ministre Lénine, parlant à une réunion des organisations communistes le 21 avril, aurait déclaré, d'après le "Pravda" de Moscou: "Les paysans forment maintenant la majorité de notre peuple. Il faut que nous compitions avec eux, si nous voulons augmenter la productivité du travail. Nous devons permettre la liberté du commerce à cause des paysans. Cette mesure ne saurait favoriser le capitalisme pour le moment, parce que la plus grande partie des transports du commerce extérieur et des produits manufacturés est entre nos mains. Nous accordons simplement des concessions pour sauver notre situation économique, parce que nous ne pouvons pas remédier aux choses nous-mêmes."

Des avis de Moscou parvenus à la Letviau Telegraph Agency disent que les règlements pour le commerce des petits articles ont été revisés. Les provisions, ues joujoux, les chapeaux de femmes et toutes sortes d'articles de rencontre se vendent et un grand nombre de cordonniers, d'horlogers, de photographes et autres commerçants reviennent après une absence de plusieurs années. Les grandes entreprises toutefois n'ont pas encore réapparu.

Le gouvernement des Soviets a décidé de réunir un congrès de tous les syndicats ouvriers de Russie, qui devra s'assembler à Moscou le 15 mai, en même temps que le quatrième congrès de tous les conseils russes d'économie publique, pour placer devant ce congrès tous les nouveaux problèmes soulevés par les récentes réformes.

Une dépêche de Moscou dit que cette assemblée réunira plus de 1,000 délégués qui étudieront ensemble le nouveau décret des impôts, les mesures coopératives, les concessions pour le commerce extérieur, la situation des combustibles et d'autres questions encore. Avant l'assemblée, le comité exécutif des Soviets de toute la Russie aura formulé les détails du programme qui sera alors soumis à l'approbation de l'assemblée.

Le gouvernement des Etats-Unis a demandé la mise en liberté des prisonniers américains qui sont encore en Russie, d'après une dépêche de Moscou.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

ALL ABOARD!

Aujourd'hui, au California Park, près de San Rafael, grand pique-nique annuel des Dames, des toutes gracieuses Dames, du Conseil Séminole.

All aboard!

* * *

Dimanche prochain ce sera au tour de La Gauloise, et c'est à Pinehurst, dans le Comté de Contra Costa, que ses membres nous convient à pique-niquer.

Le Comité d'organisation est ainsi composé:

L. Marty, président; A. Garrigues, 1er vice-président; C. Bosc, 2ème vice-président; E. Latapie, trésorier; A. Marty, secrétaire; L. Berthié, P. M. Cervières, K. Gineste, D. Francis, Ch. Grandemange, G. Martin, Paul Olivier.

* * *

Les autres pique-niques français de la saison auront lieu aux dates ci-après:

22 Mai—Cercle et Grove Persévérance au California Park.

5 Juin—Cour Victoire, à Glen Park.

12 Juin—Ligue Henri IV, à Shell Mound Park.

26 Juin—Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au California Park.

3 Juillet—L'Union Française d'Oakland, à East Shore Park.

17 Juillet—La Maison Claire de San Francisco, à Glen Park.

24 Juillet — La "Franco-American Benevolent League" du Comté d'Alameda, à Shell Mound Park.

14 Août—Loge Franco-Américaine, à Shell Mound Park.

21 Août—Cour de France, au California Park.

4 Septembre—Lafayette Club, à Shell Mound Park.

18 Septembre—French War Orphans' Club, à Glen Park

ON RECOMMENCERA.

Le pique-nique de la Conr de France, n'ayant pas eu dimanche dernier son succès habituel, par suite du mauvais temps qu'il fit, on... recommencera le Dimanche 21 Août, et toujours au California Park.

Et sûrement, ce jour-là il ne pleuvra pas, à moins que Jupiter ne s'oublie. C'est un type qui a si peu de manières!

LA PREMIERE COMMUNION A LA CHAPELLE JEANNE D'ARC.

Aujourd'hui, à la Chapelle Jeanne d'Arc, au South, solennité de la Première Communion à laquelle prendront part les enfants dont les noms suivent:

Filles.—Renée Broussal, Alice Broussal, Alice Beaumegarten, Germaine Carrère, Rose Dalpiogetto, Florence Etcheverria, Anita Tirpo, Olivera Tirpo, Lucie Larrissou, Geneviève Lassus, Evelina Luisi, Madeleine Maysonnave, Yvonne Pinsalt, Victorine Palou, Evelyn Parenti, Emilie Reynard, Alice Santini, Hélène Tullier, Angela Rosendez.

Garçons.—Lucien Bessières, Arthur Carron, Auguste Clénard, Robert Evans, Edouard Griffone, Clarence Guerra, Edouard Labourdette, Lnc Larrissou, Albert Percy, Charles Pissens, William Pyle, Frank Vidulick.

RETOUR D'UN NAVIRE ENDOMMAGE.

La barque "Star of Peru", sérieusement endommagée par une tempête rencontrée le 4 Mai, a été remorquée hier dans notre port. Le "Star of Peru" avait quitté San Francisco le 2 Mai transportant un nombre d'ouvriers engagés pour travailler aux fabriques de conserves alimentaires de l'Alaska dans la baie de Bristol.

LA GREVE DANS LE PORT DE SAN FRANCISCO.

Dix autres navires du port de San Francisco ont été abandonnés par leurs équipages en raison de la grève, ce qui porte le nombre des navires immobilisés à 47.

Le manque de steamers pour le transport de pétroles et des autres huiles employées dans les ateliers commence à se faire sentir dans plusieurs indnstries.

Les vapeurs "Wilhelmina" et "Mani" vont rester dans le port faute d'équipages. On dit que plus de 1000 passagers devaient les prendre pour aller excursionner aux îles Hawaï.

UN CYCLONE A LOS ANGELES.

Un cyclone de proportions dangereuses a réveillé hier dans la nnit les habitants du quartier Wilshrie, à Los Angeles. Les toits de sept maisons ont été arrachés par la tempête, un grand nombre de cheminées ont été jetées bas. Les commnnications télégraphiques et téléphoniques ont été interrompnes dans plusieurs quartiers de la ville. Les dégâts sont, dit-on, considérables.

Ne vous est-il pas arrivé de vous demander ponrqnoi tant de personnes viennent à mon office pour le traitement de lenrs dents? C'est à cause de l'excellence de mon travail et de ma supériorité sur tontes les antres méthodes.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**—Adv.

A L'EGLISE NOTRE-DAME DES DES VICTOIRES.

Le Rév. P. Olivier Dabescat, ancien aumônier militaire de la grande guerre, chevalier de la Légion d'honneur, en ce moment de passage à San Francisco où il est l'hôte des PP. Maristes de la Paroisse française; prêchera ce matin à la Grandmesse de 10 h. 30.

Vendredi prochain le sympathique prêtre fera une conférence à la Salle Notre-Dame au profit d'une œuvre dont, dans le Franco-Californien de mardi matin nous entretiendrons nos lecteurs.

ERRATUM.

Hier, dans notre écho se rapportant au décès de M. Emile Eugène Barrère, nous avons mentionné que le défunt était membres de la Ligue Henri IV, alors que nous aurions dû dire "membre de la Tribu Séminole No. 54".

TUE PAR UN POLICEMAN.

Un officier spécial de la ligne du Southern Pacific, J. J. Quigley, âgé de 40 ans, a été tué par le policeman George Burton. A la suite d'une querelle dans laquelle il voulut intervenir, et ayant trop bu, dit Burton, Quigley braqua son revolver sur lui. Mais immédiatement le policeman fit feu trois fois sur Quigley qui tomba sur le trottoir et monrut presque aussitôt.

MORT DU FONDATEUR DE GUERNEVILLE.

On annonce la mort dans un hôpital de Berkeley de George Emile Guerne, le fondateur de Guernevllle, localité du Comté de Sonoma. Ce pionnier de la Californie était originaire de la Suisse et âgé de 79 ans. Il laisse une nombreuse famille établie dans plusieurs parties de l'Etat.

LA REVOLUTION DANS LA BASSE-CALIFORNIE.

San Diego, 7 Mai.

Le général Abelardo Rodrigues annonce que le calme est rétabli dans une partie de la Basse-Californie. Les partisans de l'ex-gouverneur Cantu sont campés près de Tecate sur la ligne du San Diego & Arizona Railroad. Le général déclare qu'au moindre indice d'une nouvelle tentative de soulèvement il emploiera les mesures les plus sévères.

LA GREVE DES MARINS EN AMERIQUE.

New York, 7 Mai.

Le Comité exécutif de l'Association des armateurs de navires a rejeté les propositions qui lui ont été faites pour solutionner la grève nationale des marins.

Seattle, 7 Mai.

Le manager de la Pacific Steamship Co. a télégraphié à Washington demandant l'autorisation d'enrôler des mécaniciens de la réserve navale pour continuer le service des postes avec l'Alaska.

NE NOUS EN FAISONS PAS

JE voudrais bien aujonrd'hui commencer... par la fin.

PARCE QUE en commençant par la fin, je n'aurais pas à me gratter la tête pour trouver un commenceiment.

ALORS de finir tout de suite sans avoir à travailler, c'est vraiment, à certains moments, chose on ne peut plus agréable.

PRECISEMENT c'est un de ces moments-là que, à cette minute même, je traverse et l'on n'a pas idée combien c'est pénible.

D'AUTANT plus pénible, qu'il me faut absolnment remplir ce petit coin, six jonrs par semaine, si je veux m'offrir un beefsteak aux pommes le septième.

SANS ce beefsteak aux pommes dominical je crois fort que je n'aurais pas les forces nécessaires pour recommencer une autre semaine à m'épuiser tel je le fais depuis six mois.

CAR il va y avoir six mois, six longs mois que, qnotidiennement, sauf le jour consacré au Seigneur, il me faut, m'sieurs et dames! vous ennuyer dans ce coin du bas de la présente page.

SANS compter que Maubailly, l'officier-payeur du Franco, n'est jamais satisfait de ma copie et qu'il attend avec impatience le retour d'O'Pingui pour me f....lanqner sur le pavé.

ALORS ce sera la misère noire qui... recommencera. A moins qu'à l'"Echo de l'Ouest", Léon L. Rey, qui ne se mouche pas le nez, lui, avec une brique, ne m'offre...

OUF! v'là mon coin rempli.

Pierre-Marie.

DEFECTIVE ORIGINAL

Le Passé et le Présent

Afin de montrer comment l'on voit en France, les choses d'Amérique, nous reproduisons ci-dessous ce petit dialogue imaginé par M. Alfred Capus, de l'Académie française, et l'un des maîtres du journalisme. Le dialogue que l'on va lire a paru dans le "Gaulois":

—ooo—

Wilson. — Adieu, Harding, nous ne nous reverrons plus ici-bas.

Harding. — Pourquoi dites-vous cela, Wilson?

Wilson. — Parce que j'ai l'intention de me retirer en un lieu inaccessible, pour y méditer à loisir.

Harding. — Sur quel sujet?

Wilson. — Sur tous les problèmes qui intéressent l'espèce humaine ainsi que sur les insondables mystères de la volonté divine.

Harding. — Cela, en effet, vous occupera longtemps et vous sera une grande distraction dans votre retraite. Pourtant, si vous me permettez de vous donner un conseil, à votre place je me bornerais à une proposition simple et par exemple à celle-ci: "Qu'il est possible à la rigueur de faire le bonheur d'un individu ou d'un peuple pendant un temps déterminé, mais que cette expression "le bonheur de l'humanité" est vide de sens. Un philosophe français qui a écrit en vers et que pour ma part je préfère à Kant..

Wilson, étonné. — Qui est-ce?

Harding. — La Fontaine. Il a dit dans un traité de philosophie intitulé "Fables":

Des enfants de Japhet, toujours une moitié
Fournira des armes à l'autre.

Wilson. — Clemenceau me citait à chaque instant les fables de La Fontaine... C'est un de mes plus mauvais souvenirs de la Conférence.

Harding. — Ces deux vers signifient, me semble-t-il, que pour une raison originelle qui nous échappe, l'homme ne sera parfait que dans un temps infiniment lointain, et que d'ici là nous devons le considérer tel que l'expérience nous apprend à le connaître et non tel que nous le souhaiterions. Votre tort, Wilson, a été de croire que la guerre qui venait de tuer dix millions d'individus avait perfectionné l'espèce humaine, tandis qu'elle l'avait seulement diminuée, et de supposer que de toute cette haine allait sortir subitement la fraternité universelle...

Wilson. — Ce rêve mérite-t-il la malédiction?

Harding. — Non, certes, Wilson, mais il vous vaut le juste reproche d'avoir sacrifié la génération présente à une satisfaction personnelle de votre cœur et de votre esprit. Vous avez oublié, dans votre exaltation, qu'il existait encore des Américains, des Allemands, des Français et que les différences et les antagonismes de races ne pouvaient disparaître par un coup de votre baguette magique..: Ainsi, vous avez signé la paix dans votre imagination plutôt que sur la terre... Sur la terre, ô mon illustre prédécesseur, il y a un Sénat américain, il y a un Empire allemand qui se prépare à une guerre nouvelle, il y a l'Angleterre qui domine les mers, il y a le bolchevisme russe, une Europe coupée, en l'honneur de vos principes, en tronçons pantelants. Et voilà sur quoi vous vouliez construire une Société des nations gardienne inviolable de la paix!...

Wilson. — Tout cela eût été possible, Harding si mon propre pays ne m'avait pas désavoué.

Harding. — Il ne l'a fait que quand il vous a vu dédaigner ses institutions, ses mœurs et ses lois, et prétendre vous élever au-dessus de lui... Vous avez agi en Dieu tout puissant, mais Dieu n'a pas de Sénat.

Wilson. — Je n'en ai pas moins transporté d'un continent à l'autre, pour venir au secours de la civilisation menacée, la plus formidable masse humaine qui ait jamais traversé l'océan... Cette gloire, Harding, vous ne me l'enlèverez pas.

Harding. — Qui y songe, Wilson? Elle vous est acquise et l'Amérique en est fière. Notre peuple n'est pas de ceux qui renient le passé et vous faites désormais partie de son passé glorieux. Mais si une portion de votre œuvre est impérissable, le reste est plein de pièges mortels pour cette civilisation que vous avez tant contribué à sauver. Pendant une heure décisive, le monde a été plongé par votre faute dans une illusion que l'Allemagne a exploitée... Vous avez joué avec les nations comme si elles étaient de simples dés et non des êtres vivants... Une guerre éclaterait demain en Europe, vous en seriez respensable. Et aujourd'hui, il nous faut, nous, Américains, réparer par la bonne volonté le mal causé par votre orgueil au nom de l'Amérique...

Alfred Capus,
de l'Académie française.

—:o:—

AUX LACHEURS DE MOSCOU

Nous allons bien voir si le camarade Marcel Cachin est vraiment le "pur" qu'on nous dit: le moment est venu pour lui de prouver qu'il ne transige pas avec les principes.

Jusqu'à présent, c'est Lénine qui lui a donné sur les doigts, qui l'a traité en petit garçon en le tançant avec une morgue, une hauteur incroyables:

— Vous ne connaissez pas votre catéchisme. Vous faites des concessions aux bourgeois, vous hésitez, vous doutez, vous tremblez. En voilà assez! Le bolchevisme est un bloc. Pas d'accommodement avec la société! Il faut aller jusqu'au bout de l'idée: est traître à la Révolution quiconque n'obéit pas aux saints commandements de l'Eglise communiste moscovite et apostolique. A bas les tièdes, les timides, les timorés! D'ailleurs, la dame rouge vous regarde... Je vous ai à l'œil, à l'œil de Moscou.

Or, c'est Lénine qui, aujourd'hui, semble faire bon marché des dogmes bolchevistes.

Nous apprenons que:

1. Les soviets font des concessions aux capitalistes étrangers (il s'agit même de concessions de mines, de sources de pétrole, etc.);

2. L'indépendance a été rendue aux syndicats ouvriers;

3. L'armée rouge prépare une guerre de revanche contre la Pologne (Trotsky revanchard!);

4. Les paysans redeviennent propriétaires et vendent librement leurs récoltes (ce qui est la fin du communisme).

Bref, l'échafaudage s'écroule. Lénine met les pouces!

C'était bien la peine d'accuser les autres de trahison...

J'attends donc que Marcel Cachin et ses apôtres saisissent cette magnifique occasion de donner aux "lâcheurs" de Moscou une leçon. A leur tour de le prendre de haut, d'invoquer les grands principes, de traiter comme ils le méritent des gaillards qui se permettent, en plein combat, le flancher ainsi...

Marcel Cachin, dépositaire de la véritable doctrine, doit envoyer de sévères remontrances à Lénine.

— Camarade, je ne vous reconnais pas. Quoi, c'est vous qui, après nous avoir si souvent morigénés, nous donnez aujourd'hui l'exemple des plus honteuses faiblesses? Vous ne nous trouviez jamais assez révolutionnaires, assez purs, vous nous faisiez surveiller, espionner. Et voilà que, brûlant ce que vous avez adoré, vous adorez ce que vous avez brûlé! C'est dégoûtant! Aussi, je vous envoie un sérieux rappel à l'ordre. Rentrez dans le bon chemin, et plus vite que ça, sinon, je vous excommunie!

Tel est le message qui devrait être transmis, sans délai et par T. S. F., aux tièdes, aux timides, aux timorés du Kremlin.

Après l'œil de Moscou, l'œil de Paris!

Mais vous verrez que nos bons bolcheviks se garderont bien de rendre à Lénine la monnaie de sa pièce. D'abord, la monnaie est rare, et puis, quand on a l'habitude de courber l'échine, on manque de ressort pour se redresser tout à coup.

Clément Vautel.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

THE PARISIAN LADIES' TAILOR

Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.

Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.

La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.

Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.

METTEZ-NOUS A L'EPREUVE

"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."

Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.

1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de Sport
pour Hommes, Femmes et Enfants
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment.
Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats
Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.
Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes
LA GAÎTÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)
Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.
Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"ADRIATIC," 6 Avril; 4 Mai — "OLYMPIC," 20 Avril
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
GRANDE VENTE
— AVEC —
Immense Reduction
ROBES et MANTEAUX
Costumes Tailleur et Jupes
Tout de Première Qualité.
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

M. BASTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
Rome Vulcanizing Works
3215 MISSION St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 PACIFIC ST.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
TOUS ARTICLES POUR AUTOMOBILES



Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 18 avril 1921.

Si vous avez le loisir de relire Homère, vous y verrez qu'Ulysse, qui prit part à la guerre de Troie, ne revint chez lui qu'après vingt ans d'absence et il retrouva sa femme Pénélope qui lui avait été fidèle en dépit des nombreux soupirants. La dernière guerre n'a duré que quatre ans et, avec les permissions de détente, les maris ont pu revenir jeter un coup d'œil au foyer conjugal. Cependant, plusieurs ont été moins heureux qu'Ulysse: la place au logis était prise; parfois même Pénélope était partie. On pourrait citer des cas par centaines. J'ai connu un ménage charmant de jeunes gens qui s'étaient mariés par amour. La jeune femme était jolie et affectueuse à souhait. Riches et hors de toute préoccupation, tout leur souriait.

Un beau matin, le mari revient de l'armée sans prévenir. L'imprudent! La femme n'était pas au domicile conjugal; elle n'est pas revenue. Une faiblesse de cœur l'avait entraînée et depuis elle se désespère, tandis que le pauvre époux est le plus malheureux des hommes.

C'est le cas d'un de ces ménages compus que raconte M. Valmy-Baysse dans un roman des plus pittoresques, des plus amusants et des plus spirituels que nous aient donné les écrivains combattants, dont beaucoup ont profité de leur héroïsme d'hier pour nous imposer la lecture d'œuvres insipides. Mais ce sont des braves; nous leur avons tout pardonné.

M. J. Valmy-Baysse, lui, est vraiment un écrivain de talent, et son livre est plein de cette bonne humeur, de cet esprit de bon aloi qui plaît et dénote le véritable écrivain de la vieille race française. Un chef-d'œuvre? Ma foi, je ne sais pas ce que vous appelez un chef-d'œuvre. Ce que je peux dire, c'est que le "Retour d'Ulysse" a un gros succès, on en parle de tous côtés, au point que j'ai voulu le lire, et ce roman m'a beaucoup intéressé, quoique, en général, je ne lise guère les romans. Puis, entre nous, tous ces romans qu'on écrit sur la guerre se ressemblent; ils sont mélodramatiques en diable et ventriloquents. Le livre de M. J. Valmy-Baysse plaît parce qu'il est simple, humain, teinté de mélancolie, d'une philosophie pleine de bonne humeur. Quand le brave Ulysse rentre dans son modeste appartement vide, il ne crie pas son malheur aux quatre coins du livre — car l'infidèle a emporté les meubles. Il souffre en silence, et quand il retrouve sa femme et lui pardonne, il se fait cette réflexion: "C'est aujourd'hui que j'ai, pour la première fois, l'impression d'être démobilisé!" Et la vie recommence; on prévoit que le bonheur va revenir.

Est-ce possible?

Il paraît.

"Ce n'est pas la même chose qu'avant, me disait un jour un de ces consolés; mais c'est bon tout de même."

Puis il y a des résignés. Dans un village près de Chantilly, un brave jardinier fut mobilisé; il partit avec entrain et fut porté mort après la première bataille de la Marne. La femme, qui avait été fort honnête, mère de trois enfants, se remaria avec un propriétaire du pays, un très brave homme ayant dépassé la cinquantaine. Au lendemain de l'armistice, le premier mari revint; blessé grièvement sur le champ de bataille, il avait été fait prisonnier. En présence de la situation nouvelle, notre résigné ne se lamente pas. Il n'y avait de la faute de personne. Il ne songea pas à user de son droit et à demander la nullité du mariage.

"Restez ensemble, dit-il; mais il n'est pas juste que je sois victime du hasard. Si vous voulez, je ne partirai pas. Il y a trois enfants: ce n'est pas trop de deux hommes pour les aimer."

Le pacte fut conclu et depuis ce ménage particulier paraît le plus heureux de tout le pays. Ils ne s'en font pas. Ce pourrait être un roman. C'est un fait vrai.

Jean-Bernard.

L'Aviation Allemande

L'activité aérienne d'outre-Rhin est intense.

Lignes sur lignes naissent sans cesse, des sociétés se créent avec de capitaux monstres, les usines construisent sans arrêt, les ingénieurs sortent des modèles d'avions nouveaux qu'ils étalent orgueilleusement aux yeux du monde entier comme une grossière provocation. Grâce à l'appui du gouvernement, des grandes banques, des industriels notables, l'aviation allemande accomplit un pas de géant.

Sous le couvert d'une aviation paisible et commerciale se monte une flotte de guerre dont la puissance sera d'autant plus redoutable qu'elle sera plus nombreuse et bien outillée

Or, de tous les types d'appareils employés actuellement par le trafic commercial allemand, il n'en est pas qui ne soit transformable en une heure en avion de guerre, écrit dans la "Liberté" M. Roger Labric. M. André Michelin, dans un récent discours prononcé au cours de l'assemblée générale de l'Aéro-Club de France, a signalé à nouveau le grand danger qui nous menace, terminant par ces phrases émouvantes:

"Il est donc hors de doute qu'un jour peut-être moins loin qu'on ne le pense, le Boche possédera une véritable Armada aérienne. Et comme les moyens de meurtre deviennent toujours plus terribles, comme de nouvelles poudres ont été inventées qu'on parle déjà d'un liquide dont trois gouttes tombant sur un homme le tuent à coup sûr, comme enfin l'Allemagne ne reculera devant aucun moyen de faire périr l'adversaire, y compris les femmes, les vieillards, les enfants, j'affirme ceci: Si nous ne nous assurons pas les moyens d'user de représailles, de devancer même l'ennemi dans son attaque, nous n'échapperons pas à la destruction, à l'anéantissement pur et simple de notre patrie."

—ooo—

Ces paroles, dit notre confrère cité plus haut, émanant de la bouche d'un des hommes qui président aux destinées de notre aéronautique, se passent de tout commentaire.

"Comme nos voisins de l'Est, irrespectueux des traités et des conventions, continuent outrageusement à les violer en augmentant sans cesse leur flotte aérienne, il n'y a qu'un seul remède à cette dangereuse ardeur teutonique: construire plus qu'eux et nous tenir prêts non pas à la défensive, mais à l'offensive.

"Et, répétons-le encore, il faut pour cela: construire des appareils en masse; former des pilotes en grand nombre; entraîner les réservistes de l'air le plus souvent possible en ne leur marchandant pas les heures de vol; il faut non seulement tenir prêts les pilotes, mais aussi les observateurs et les mitrailleurs bombardiers qui ont fait la guerre en les mettant au courant, par des stages agréables dans des écoles ou autres formations, des perfectionnements apportés à leurs spécialités méthodes de tir, reconnaissances, etc.

"Il faut surtout faire fructifier notre trafic commercial actuel, augmenter les lignes aériennes et leurs effectifs; encourager les constructeurs, les ingénieurs et les pilotes; en un mot, il faut que le pays s'intéresse, avec la même émotion qu'avant-guerre, à cette aviation d'où dépendent tout son avenir et sa sécurité."

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
Box No. 1, Glen Ellen
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
940-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs
Papier Velox, Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Telephone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566
LA FONCIERE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET — SAN FRANCISCO

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1906
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
6 Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co.
1000 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français Patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8804

St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
O. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

GRANDE REDUCTION
SUR TOUS LES ARTICLES
CHEZ
HIRSCH FRERES
Le Grand Magasin de Confections pour Hommes et Enfants
949-951 Kearny St.
PRES DE PACIFIC

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIÉGEL

— 37 —

DEUXIEME PARTIE

XIV

Au loin, sur la route, se confondaient la blancheur de la neige et celle du ciel.

C'était l'hiver russe dans toute sa morne tristesse.

Les augustes proscrits grelottaient sous leurs fourrures.

Cependant, Louis montrait un visage plein de résignation et de dignité, et, à côté de lui, la duchesse avait la force de retenir ses larmes.

Comme les traîneaux se mettaient en marche, la voix tonnante de d'Artagnan retentit derrière le gouverneur et son secrétaire qui étaient restés couverts à cause du froid.

— Chapeau bas, messieurs! cria-t-il en leur donnant l'exemple.

Ils lui obéirent, subjugués.

Il se tourna ensuite vers les soldats immobiles, l'arme au pied, sur une double rangée, des deux côtés de la rue, et commanda, en russe:

— Présentez armes!

Le mouvement fut exécuté avec la précision automatique des troupes moscovites.

Sur un second commandement du Gascon, les fusils retombèrent lourdement, frappant la neige avec un bruit sourd.

D'Artagnan renfonça son chapeau sur sa tête et, s'adressant au gouverneur:

— Je n'ai plus rien à faire ici, monsieur. Je pars. L'empereur saura comment ses ordres ont été exécutés.

— Et M. de Pahlen le saura également, pensa Nadolsky en lui lançant un mauvais regard.

Comme d'Artagnan s'éloignait, il entendit derrière lui le bruit d'une discussion.

Il revint sur ses pas, et aperçut de Vardes aux prises avec le gouverneur qui lui reprochait avec dureté d'être encore là.

— Vous êtes de la suite du comte de Lille, disait brutalement Nadolsky, pourquoi ne l'avez-vous pas suivi comme vous le deviez?

De Vardes essaya en vain de lui faire comprendre qu'il se trompait.

— Vous me prêtez un honneur que je n'ai point, dit-il. Je suis tout simplement un gentilhomme français venu pour saluer son roi.

— Pas tant de façons, fit le gouverneur, je vous donne une heure pour vous décider. Si, au bout de ce temps, je vous trouve encore ici, vous serez reconduit à la frontière, à pied entre deux Cosaques.

Faire à pied, par ce temps épouvantable, les deux cents verstes qui séparaient Mittau de la frontière, c'était une perspective atroce pour un homme dans la situation de de Vardes qui, encore souffrant de sa blessure, pouvait à peine marcher.

D'autre part, comment se procurer, en une heure, une moyenne de locomotion?

Puis, d'Artagnan était là, d'Artagnan, son ennemi, qu'il s'était juré de rejoindre, afin de vider leur querelle et de prendre enfin sur lui une revanche définitive.

— Monsieur le gouverneur, dit de Vardes, je suis en Russie en vertu d'une passe régulière, et ce serait un odieux abus de pouvoir et de plus, dans l'état où je suis, une véritable cruauté de m'obliger à me mettre en route. Si vous ne pouvez prendre sur vous de me permettre de rester, référez-en au moins à vos supérieurs.

— Je n'ai pas de supérieurs dans cette ville, répondit Nadolsky.

— Pardon, monsieur, vous en avez un tant que j'y suis, intervint d'Artagnan. Veuillez jeter un coup d'œil sur la liste des personnes qui composent la suite de Monseigneur le comte de Lille. Si le nom de M. de Vardes ne figure pas sur cette liste, je vous ordonne de le laisser libre à l'instant même.

— Mais les ordres de Sa Majesté... balbutia le gouverneur.

D'Artagnan l'interrompit avec sévérité:

— Les ordres de Sa Majesté doivent être exécutés et non dépassés. Prenez garde, monsieur! La justice de l'empereur punit tout aussi bien les excès de zèle que les manquements à l'obéissance. Encore une fois, consultez la liste et voyez si le nom de monsieur y figure.

Nadolsky déplia le papier et, après avoir feint d'y chercher un nom qu'il savait n'y pas trouver.

—Je me trompais, dit-il humblement. M. de Vardes ne fait pas partie de la suite du comte de Lille, et si sa passe est régulière, il est libre.

De Vardes montra sa passe à laquelle rien ne manquait. Le gouverneur, qui l'avait déjà examinée à son arrivée dans la ville, l'examina de nouveau et la lui rendit.

Puis, s'adressant à d'Artagnan:

— Votre Excellence constatera, dit-il, que j'ai été victime d'une erreur et que cette erreur, dès que je l'ai reconnue, n'a pas eu de suites.

Le Gascon, devant l'effronterie du Polonais, se contenta de hausser les épaules. Comme Nadolsky, redevenu obséquieux, lui demandait s'il pouvait lui être agréable en quoi que ce fût:

— Je vous remercie, monsieur le gouverneur, dit-il sèchement, je n'ai besoin de rien.

Le gouverneur le salua jusqu'à terre, et s'éloigna avec son secrétaire à qui il dit, quand il fut sûr de n'être pas entendu par l'envoyé du tsar:

— Ce méchant Français pourrait bien se repentir de s'être montré si plein d'attentions pour des gens qui ont encouru la disgrâce de Sa Majesté. J'enverrai mon rapport à M. de Pahlen, et nous verrons ce qui résultera de tout ceci.

Les soldats le suivirent.

Maintenant, à part quelques rares passants, il ne restait plus dans la rue que d'Artagnan et de Vardes.

Ce dernier s'approcha du Gascon et, froidement:

— Prendriez-vous au sérieux notre réconciliation de tout à l'heure?

—Pas plus que vous, monsieur, et j'aurai le plaisir de vous le prouver dès que vous serez en état de me demander votre revanche.

— Morbleu! monsieur, fit de Vardes surpris, je ne m'explique pas, en ce cas, votre intervention. Si vous vous considérez toujours comme mon ennemi, pourquoi m'avez-vous obligé à la reconnaissance, en intervenant pour me défendre contre le gouverneur?

— Je vous dispense de toute reconnaissance, monsieur de Vardes, car, si je n'étais pas intervenu, vous auriez pu croire que j'étais satisfait de vous voir forcé de quitter la Russie. Or, je désire que vous y restiez, en Russie, attendu que j'y reste moi-même, et que je ne serais pas fâché de vous y retrouver bientôt, en face de moi, d'aplomb sur vos jambes, et l'épée à la main. Mais mordioux!... vous chancelez!

— C'est le froid... balbutia de Vardes prêt à se trouver mal, ma blessure me fait horriblement souffrir, et je n'ai plus ma canne pour me soutenir.

— Pardieu, monsieur! que ne le disiez-vous tout de suite? Appuyez-vous sur moi, sans façons, je vais vous conduire jusqu'à votre auberge, vous vous y soignerez, vous vous y guérirez et vous me rejoindrez ensuite à Saint-Pétersbourg, où si un nouveau coup d'épée peut vous être agréable, je me ferai un plaisir de vous l'offrir, dit d'Artagnan.

De Vardes accepta son aide.

Grâce à lui, il fut bientôt confortablement installé à l'auberge, assis près d'un poêle rouge, dans un fauteuil assez moelleux que d'Artagnan avait été chercher lui-même dans la chambre de l'hôte.

— Monsieur, dit de Vardes au Gascon, notre poignée de main de tout à l'heure, poignée de main forcée, comptera, si vous le voulez bien, comme remerciement de votre générosité. Je vous hais trop pour mettre une seconde fois ma main dans la vôtre, mais je regrette d'être obligé de vous haïr par respect pour la mémoire de mes aïeux, car, à la façon dont vous avez agi avec la duchesse et avec moi-même, je vois que vous êtes un gentil garçon, et si je vous tue, comme j'en ai l'intention, je ne sais plus trop si je devrai m'en réjouir ou m'en désoler.

— Rassurez-vous, monsieur, répondit d'Artagnan, j'espère bien que, si l'un de nous deux tue l'autre, ce ne sera pas vous. Epargnez-vous donc des regrets anticipés et peut-être inutiles. Tâchez de vous remettre sur pied au plus tôt, et au revoir!

Ils se saluèrent avec courtoisie et, quand d'Artagnan fut sorti, de Vardes pensa:

"C'est grand dommage d'être l'ennemi d'un galant homme comme celui-ci. Est-ce que, par hasard, je sentirais faiblir ma rancune? Mais non, c'est impossible. Paul Ier a retiré son appui à Sa Majesté Louis XVIII, Paul Ier doit mourir!... et, comme d'Artagnan s'est constitué son garde du corps, il faut que je tue d'Artagnan!"

XV

Le Chien du Juif

Nous avons dit que le prince Dorieff était allé reconduire d'Artagnan qu'il avait accompagné jusqu'à Dorpat Un accident arrivé à son traîneau le força à s'arrêter, en revenant, dans un méchant relais de poste.

La maladresse d'un charron le retint pendant toute une journée avant qu'il lui fût possible de reprendre sa route.

Il éprouva un vif regret de ce contretemps, car sa hâte était grande de se retrouver auprès de sa chère Nadia, mais à ce regret ne se mêlait aucune inquiétude, car il la savait gardée et bien gardée par les fidèles et redoutables géants.

Cependant, si Dimitri n'était pas inquiet, on l'était pour lui dans la cabane de Rurik.

Le retard du prince pouvait avoir une cause terrible.

(A Suivre)

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante
En vente partout.

L'Almanach Hachette
Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50: par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie - Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs - Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par mois

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4686

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 3 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2226 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 8389

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5081
Résidence Phone: Sunset 2400

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1296
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
301, SUTTER ST. (Gaien Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5820
Résidence: The Dorchester, 1482 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 660.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement):
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400)

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Consultations de 2 heures à 4 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave.
Phone: Market 6298

LA QUESTION GRECQUE.

Après avoir abusé du fameux "la main de l'Allemagne" et "l'œil de Moscou", va-t-on dire "le doigt de l'Angleterre"?

L'Angleterre est partout.

Mais y est-elle pour longtemps? semble dire Jacques Bainville dans l'"Action Française".

"On comprend pourquoi l'Angleterre a voulu combler la Grèce. "Quiconque a l'Egypte doit avoir la Grèce, au moins le Péloponèse", disait Napoléon. Mais l'Angleterre a-t-elle encore l'Egypte? Si peu! Les événements ont changé bien des choses. Il s'agit aujourd'hui de limiter les dégâts et, pour dire les choses telles qu'elles sont, de ne pas exposer à de plus grands périls la domination des occidentaux en Asie et en Afrique. Pour le bien de tous, et même pour le bien des Grecs, il est urgent de mettre fin aux aventures d'Asie-Mineure.

15ème GRAND

PIQUE-NIQUE

Douné par la

SOCIETE FRANÇAISE DE SECOURS MUTUELS

LA GAULOISE

Au profit des Veuves et Orphelins

— LE —

Dimanche 15 Mai 1921

— AU —

Pinehurst Park

Contra Costa Co.

Sur la S. P.-Sacramento R.R. Line

F. ESCAFFRE, Président

Comité d'Organisation:

L. Marty, Président
A. Garrigues, 1er Vice-Président
C. Bocs, 2ème Vice-Président
E. Latapie, Trésorier
A. Marty, Secrétaire
Léopold Berthié, P. M. Cervières, K. Gineste, D. Francis, Ch. Grandemange
G. Martin, Paul Olivier

Comité de Réception:

P. M. Cervières, Président
H. Artru, J. Daniel, G. Couly
Pierre Brumet, Martin Cervières
J. S. Godeau, J. Cresseus, E. Bessières
J. M. Andrieux, A. Ladira,
F. Charbounier, H. Nagard, J. Roustau
A. Fleur, Dr. A. Alberti, A. L. Auradou
Dr. A. Fregeau,
L. E. Bocqueraz, O. Bozio, S. Brun
J. Dimmer, J. M. Dupas, A. Esmiol,
H. Fabrègue, H. Galey, C. Grialou
E. Marty, Dr. Cauac-Marquis,
C. Carpy, R. Bocqueraz, Pasquale
L. L. Rey, G. Tessier, Dr. A. Thibodeau
Dr. J. R. Plincz, A. Pottet, E. Serveau
Spotorno, P. Verdier, M. Weill
Lucien Berthié

Comité d'Invitation:

Charles Graudemange, Président
E. Rémond, A. Arlie, P. Brumet,
George Couly, J. Delabriandais
Paul Teilh, P. A. Bergerot, Alfred Blanc
J. Baget, L. Banide, L. Coudère
B. Filhol, Paul Lanson, L. Lalanne
Léon Malrieu, A. Martin, Martin Rey
J. Paffestin

Comité de Danse:

Paul Olivier, Directeur
P. J. Ibos, Sous-Directeur
H. Agar, L. Arlie, G. Bes, H. Boss
L. Brumet, G. Cabrol, E. Calmettes
M. Campredon, P. Cervières, M. Fohlen
L. Lacu, E. Lavaysse, A. Roumiguière
M. Roucayrols, F. Vallou, Ch. Vialatte
J. Roustan, C. Labro, A. Espeillas
R. Viguié, Georges Cayssials
Félix Calmettes, Pierre Lise
E. Carrières, Louis Robert, Léon Olivier

Comité de Tombola:

Léopold Berthié, Président
G. Martiu, Vice-Président
A. Coulon, E. Lafou, J. Faffestin
H. Toulouse, D. Becaas, A. Perset
N. Rames, Ch. Cervières, L. Brasquie
F. J. Cros, J. Daniel, A. H. Bousquet

Comité d'Ordre:

D. Francis, Président
F. Verines, E. Ramond, E. Raynal
Lucien Regis, B. Berthes, J. Lamanet
E. Palazy, A. Creyssels

Musique de l'Union
Sous la direction de M. H. Galey

Pour se rendre au Pinehurst Park, prendre le Ferry du Key Route Co. Wharf

DEPARTS DES BATEAUX:
8:00 a. m., 9:40 a. m.
Spécial: 11:20 a. m. et 1:00 p. m.
RETOURS:
1:37 p. m. 4:30 p. m.
Spécial 6:30 p. m.—Spécial 6:56 p. m.

Prix du voyage, compris l'entrée au Parc: $1.25

Prix du voyage pour les enfants: 50 Cts.

Entrée du Parc pour les enfants au-dessous du 12 ans gratis.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

GROVE PERSEVERANCE

No 10. A. O. U. D.

Les Officiers et Membres de ce Grove sont invités à assister à la réunion du MARDI 10 MAI.

A l'ordre du Jour: Installation des Officiers; Lecture des rapports; Election de Délégués, et QUATRIEME DEGRE.

Par ordre du N. A.: N. BENGUE.
Le Secrétaire Arch.
A. H. MONCHEUR.

GRAND

PIQUE-NIQUE

— Donné par les —

Dames Séminoles

— LE —

DIMANCHE 8 MAI 1921

— AU —

CALIFORNIA PARK

(Près de San Rafael)

Mlle THERESE LARGENTE
Présidente du Conseil

Comité d'Organisation

Mme M. Plégat, Présidente
Mme M. Lamanet, Secrétaire
Mme C. McKenna, Trésorière
Mmes F. Cames, M. Godeau, E. Lauray
J. Louguy, M. Matraman, L. Pouchan
V. Rodigou
MM. P. J. Ibos, J. B. Laclergue
J. Traille

Comité de Réception

Mmes M. Gabert, A. Savignac, M. Roule
J. Pontacq, M. Denis, M. Meudonça
C. Bauchou, A. Sarthou, C. Rufener
M. Lasserre, M. Bellet, L. Larricou
J. Jan, E. Andichou, R. Escoutaloup
J. Esmiol, A. Laucy, M. Barrère
J. M. Asnard, M. Auga, J. Barbaste
A. Bazerque, M. Baylacq, M. Bernadicou
M. Bernès, M. Blanc, C. Bouzout
H. Campagne, C. Castaiug, L. Carrère
A. Cayssials, C. Claverie, E. Cervières
M. Codis, C. Coudeu, M. Cournale
H. Desbarrats, M. Dupouey, M. Escallier
L. Escudé, L. Galtié, H. Galey
M. Gassmann, S. F. King, A. Lalanne
S. Lapuyade, A. & E. Larissou
J. Louhon, C. Loustau, M. Loustaunou
M. Loustalet, M. Laulhère, G. Lorenzini
M. Macagno, V. Mazeris, C. Miraude
B. Moucla, M. Peyrucain, S. Salabert
M. Soulé, M. Sorrentino, G. Vayssier
L. Vigneau, A. Valci, M. Walters
A. Jambet
MM. P. A. Bergerot, L. C. Bertin
M. Causse, J. S. Godeau, L. Lacaze
L. Lacabanne, B. Lasserre, Dr. Plincz
G. Pouchan, J. B. Pon, P. Peters
P. Magendie, E. Serveau

Comité de Danse

M. J. Turonnet, Directeur
Mlle Antoinette Lapeyre, Directrice
Aides: E. Bauchou, S. Bordegaray
L. Bourdet, M. Bouttet, I. Bracq
M. & C. Carrey, E. Cassies, J. Cazaujus
M. Cervières, J. Costaramoue
B. Coudeu, S. Coudere, J. Derruan
Z. Ducousso, J. Dupuy, M. Duques
H. Estival, A. Etcheverry, Z. Fabre
L. Fanfelle, M. Foudecabe
A. & M. Fourcade, S. Henri, E. Kelly
L. Labarthe, J. Laborde, R. Lafon
J. Lahore, M. Lamanet, J. Landes
E. Lonné, A. Magne, M. Maysonnave
M. Martin, C. L. Patlas, A. Pédeupé
M. Pontacq, M. Serres, I. Verdier
A. Soubielle
MM. A. Canderle, J. Cazau, J. Claverie
F. Etcheverry, E. Laborde, J. Minjoulet
P. Oron, P. Serres, S. Vergès
R. St. Denis, E. Lalauue

Comité de Tombola

M. Jean Tiret, Président
Mme E. Lauray, Prédideute
Aides: Mmes M. Branger, T. Cames
J. Beigbeder, E. Figeac, M. Péchoultres
L. Pouchan, J. Raffestiu, M. Saliou
MM. J. B. Casamajor, J. Fontau
M. Verdier

Musique par H. Galey

Prix d'Entrée: 50 Cents

Enfants au-dessous de 12 ans, Gratis

Horaire des Trains pour se rendre au Park:

Départs du matin (Station du Ferry) 8 h. 45, 9 h. 45, 10 h. 45 et 11 h. 45; l'après-midi, 2 h. 45.

Heures des Trains pour le Retour:
3 h. 40, 4 h. 40, 5 h. 40 et 6 h. 40.

Premieres Communions

Nous informons les parents qui ont des enfants faisant leur Première Communion prochainemeut, que nous avons un grand choix de **Livres de Messe**, de **Chapelets** et de **Cartes Souvenirs.**

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

J. SOUCHE

Monuments Funéraires

Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde merbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.



ROBES LAINE MATHILDE

Ces ROBES Mathilde (tout laine) sont la nouveauté de la saison. Joignant l'élégance au confort ils constituent, avec leur ceinture fantaisie et leur "full blouse effect" le "frock" idéal pour les sorties. Pour la ville, nos Mathildes sont en teintes sombres; pour la campagne, les sports et la plage nous en avons un assortiment aux couleurs les plus chatoyantes. Venez donc nous voir et nous prendrons grand plaisir à vous les montrer.

LUCIEN
Couturier
520 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

TO REACH THE

FRENCH POPULATION

OF CALIFORNIA

ADVERTISE

IN THE

FRANCO-CALIFORNIEN

INCENDIE DANS UN COLLEGE.

Seattle, 7 Mai.

Quatre-vingts étudiants du collège d'Auburn, à Auburn, Wash., à 22 milles au sud de Seattle, ont dû s'enfuir en chemise pendant la nuit chassés par un incendie qui a détruit les bâtiments de l'administration et les dortoirs. Les dégâts sont évalués à $200,000. Le collège appartient à la secte des "Seven Day Adventists".

DÉCÈS

Emile Eugène BARBERE, né à Ste Pée d'Oloron, Basses-Pyrénées, France, est décédé à San Francisco le 6 Mai 1921 à l'âge de 48 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mardi 10 courant, à 8 h. 30 du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de P. Magendie, 1335, Golden Gate Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 9 h. 15, une messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Le cortège se rendra ensuite au Red Meu's Hall, 240, Golden Gate Ave., où, sous les auspices de la Tribu Séminole No. 54. les derniers devoirs seront rendus au défunt.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de sa veuve Mme Marie Barrère; de sa mère Mme Augustine Barrère; de ses cousin et cousine M. et Mme Alexandre Miqueu.

Tribu Séminole No. 54

Imp'd. O. R. M.

Les Officiers et Membres sont REQUIS d'assister, le Mardi 10 courant, aux funérailles de leur regretté frère

Emile Eugène BARBERE,

décédé à San Francisco le 6 Mai 1921, à l'âge de 48 ans.

On se réunira à 9 h. 30 du matin. au Red Men's Hall Bldg.. 240. Golden Gate Avenue.

Par ordre du Sachem, C. COUSTETTE
Le Secrétaire,
J. AREES.

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550

IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires

534 JACKSON ST., angle de Columbus

On Demande

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à Berkeley Freuch Laundry, 2578, Shattuck Avenue, Berkeley.

2743

Une **BONNE CUISINIERE** pour pension à la campagne. Bons gages.

S'adresser au bureau du journal de 10 h. à 11 h. le matin et de 2 h. à 3 h. l'après-midi.

2706

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à 638 Broadway. Phone: Douglas 2578.

2740

Un **PREMIER LAVEUR.**

S'adresser à Mme Frisou, 2933, Filbert St., Oaklaud.

2705

A Louer

TROIS chambres, bien éclairées. et très bien meublées. Cuisine. Loyer raisonnable.

S'adresser 589, Castro St. Preudre car No. 8 de la rue Market.

2747

A Vendre

$60,000 — Coin de Sud-Est — **BATIMENT EN BRIQUES,** à 4 étages, près Larkin et Ellis Sts.; lot 55x80. L'Hôtel a 70 chambres, ascenseur, chauffage à la vapeur, eau chaude. Hypothèque de $42,500. Bail expirera très prochainement et alors la propriété pourra être louée $600 par mois; a deux magasins au rez-de-chaussée. Le bâtiment seul ne pourrait être construit à nouveau pour $80,000. Propriétaire est obligé de vendre.

Pour plus amples informations, s'adresser à **V. T. LACOSTE,** avec Umbsen, Kerner et Eisert, 30, **MONTGOMERY STREET.**

2746

FLAT de 5 chambres, toutes meublées, situé dans Broadway, entre Powell et Mason.

S'adresser 1419, Powell St.

2741

Divers

Dame française **PREND EN PENSION** des enfants au-dessus de 3 ans.

S'adresser, 477, Frederick St. Phone: Park 9219.

2724

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

CONVOCATION

COMITE DE LA COLONIE FRANÇAISE DES COMTES DE SAN FRANCISCO ET D'ALAMEDA

La réunion au cours de laquelle sera constitué le bureau pour l'Exercice 1921-22, aura lieu le **VENDREDI 13 MAI 1921,** à 8 h. du soir, à la Bibliothèque Française, 110, Sutter St.

Sont convoqués à y assister, les représentants de la Colonie élus aux dernières élections générales et les présidents des Sociétés Françaises.

Le Président, Le Secrétaire,
J. MEILLETTE. GEO. TESSIER.

Maison Française

de

L'UNIVERSITE DE CALIFORNIE

Mlle Peladé ouvrira une **TABLE FRANÇAISE POUR LA CONVERSATION** pendant la session d'Eté, durant du 9 Mai au 30 Juillet, 2218, Dana St., Berkeley, à un demi-blocè du Campus.

Ecrire dès maintenant à Mlle Peladé, 171, Sauta Clara Street, Oakland. Téléphone: Oakland 4580.

2723

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $526 par mois.

18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.

5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.

30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.

1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.

15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.

65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—60 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.

12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.

4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.

8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.

7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.

8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER

Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 3,750—Hôtel 48 ch., loyer $190; 5 ans de loyer; $2,500 comptant.

7,500—Hôtel 44 ch., loyer rais.; nord de Market.

8,000—Hôtel 57 ch.; loyer $200.

9,500—Hôtel 168 ch.; loyer $225. Excellente affaire.

12,000—Hôtel 90 ch.; bon loyer; rue commerciale.

15,500—Hôtel 105 ch.; loyer $425. Bien situé.

$ 2,000—Blanchisserie à la campagne.

5,500—Blanchisserie en ville faisant $400 travail par semaine; loyer $85 par mois; bonne affaire.

6,500—Blanchisserie et propriété; installation complète; 2 flats de 5 ch. chacun; lot 50x100; 2 stores.

500—Office de Laundry; bon quartier de la ville.

$ 2,500—Propriété à Berkeley; lot 25x100; 5 ch. et bain, garage; on échangerait pour laundry à la campagne près San Francisco.

$ 5,700—Apt. House 28 ch.; loyer $165. Très bien situé.

8,500—2 Flats; lot 30x75, garage; rapport 90 par mois.

$15,000—Près de Cotati, ranch 10 acres; 3,500 poules, 2 chevaux, instruments aratoires, constructions en bon état; $5,000 comptant; en plein rapport.

60,000—340 acres près Lakeport, Scotts Valley, une des plus riches vallées $80,000. On vend pour cause de maladie.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES

1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.

12,500—A Oakland, Blanchisserie française; installation complète. Bonne occasion.

A VENDRE OU A ECHANGER

$19,000—A Richmond, Propriété comprenant 4 stores et 30 chambres; rapportant $300 par mois. On accepterait une maison à Oakland, Berkeley ou Alameda pour une part de paiement.

A VENDRE

$5,000—Blanch. fr. établie 1905 par présent prop. qui se retire des aff. Outillage compl., puits artés., aboud. d'eau, chaudière neuve de 35 ch.

3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100. un block du Key route, centre ville

3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisme.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 5 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.

Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Téléphone, Healdsburg 199

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Autobus à tous les trains.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondent du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

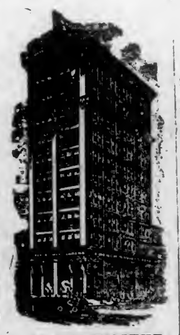
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ____ Président
J. M. DUPAS ____ Vice-Président
A. BOUSQUET ____ Secrétaire
W. F. DUFFY ____ Caissier
J. T. IRIARRY ____ Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ____ Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueras R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France

Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER

Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES

N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles Preud charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testameuts, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance,, prêts.

785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET

Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS

Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
819, CALIFORNIA STREET

Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

Agent d'Assurances

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.

Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.

1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Real Estate et Encaissement de Loyers

Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND

PHONE: LAKESIDE 4616

J. L. MESPLE

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"

813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)

Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

L. Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANÇAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél office Douglas 5031; rés., Franklin 9585.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.
Dr. Raoul H. Biancuié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Rés: 464 24e St. Phone office, Lakeside 1544. Emergency Lakeside 4906 Rés. Oakland 4336.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 5 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 279, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 214 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2867; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Boec, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen, Gerdinieur, J. Cressens, Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau.
Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy. B'nai B'rith Bldg.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3555; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg, Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estrisiau; C. Lamarque; P. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignemetns et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 380 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUFAU, G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, F. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, F. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore

Près de California Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE L

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

Published and distributed under permit (No. 15?) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST. ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co 330 Jackson St

Vol. 70. — SAN FRANCISCO, MARDI 10 MAI 1921 — TUESDAY, MAY, 10, 1921. — No. 108

"Un Chantier Vaut un Bataillon"

La caractéristique des mots célèbres est, dit-on, de n'avoir jamais été prononcés. Or, voici une mot que nous avons entendu et qui a fait fortune: "Un chantier vaut un bataillon." Il apartient au maréchal Lyautey, et il date du début de la guerre. Sa pensée, le haut commissaire résident général commandant en chef au Maroc, ne se contenta pas de la développer devant un auditoire empoigné par son éloquence nette, vigoureuse, persuasive: Il lui donna une application immédiate.

Des parlementaires, des représentants qualifiés de la presse française, des groupes de personnalités diverses se sont, à différentes reprises, rendus au Maroc pour juger "de visu" de la transformation de ce pays, de sa mise en valeur, de son essor économique. Ce qui, entre autres choses, a vivement frappé l'attention des visiteurs, c'est le spectacle infiniment curieux de la collaboration indigène partout et dans tous les domaines où se manifeste notre activité.

Montez dans un train. Qu'observez-vous? Le personnel du convoi est généralement constitué par des Marocains. En cours de route, dans les gares et les stations, d'autres surprises attendent le voyageur. Aiguilleurs, surveillants, hommes d'équipe, tous ces travailleurs sont recrutés parmi l'élément indigène. Ce sont encore des Arabes qui garnissent les dépôts, les ateliers où l'on répare des machines et les wagons, et ces ouvriers étonnent par leur ardeur à la tâche, leur bon esprit, leur habileté professionnelle.

Voici une carrière de pierre. Il faut employer des mines pour extraire les blocs. Point n'est besoin pour cette pyrotechnie du concours d'un Européen. Un Marocain fait l'affaire et s'en tire fort bien.

En 1918, le petit chemin de fer à voie de soixante centimètres déroulait, en territoire moghrebien, un ruban de plus de 622 kilomètres. Le réseau ferré s'étendit ainsi et se développe encore chaque jour grâce à l'effort continu de milliers d'indigènes. Ceux-ci travaillent également à la création de routes, à l'entretien des pistes, et ils sont particulièrement aidés dans cette besogne par des femmes et des enfants. Marocaines voilées ou non et gamins agiles, munis de couffins plus ou moins grands, vont chercher à la carrière ou dans un endroit indiqué pierres et cailloux qu'ils apportent, marchant en file indienne sur le lieu où l'on procède à l'établissement de la chaussée. Une rémunération proportionnée à l'effort fourni stimule le zèle des "cantonniers" des deux sexes et de tous âges...

Parlerons-nous des villes: Rabat, la capitale administrative; Fez, la capitale chérifienne; Marrakech, la capitale du sud; Casablanca, le grand port marocain? L'indigène a une part énorme dans l'accroissement, dans l'embellissement de ces cités.

Tous les commerçants, tous les industriels, tous les chef de maisons, emploient des Arabes. Cuisiniers, marmitons, plongeurs, "serveurs", "chasseurs", commis, livreurs ,tout ce personnel est pris dans le monde musulman, d'où l'on tire aussi tout le corps des ouvriers municipaux: égoutiers, tombeliers, jardiners, bayalerus, arroseurs, allumeurs, etc.

Dans les ports du Moghreb, la manipulation des marchandises: sacs, caisses, colis de toute nature, est faite par les indigènes. Le déchargement d'un vapeur ou son chargement s'effectue, en attendant la construction des rades, au moyen de "barcasses" faisant la navette entre le quai et le navire, celui-ci mouillant à environ 1,500 mètres de la côte. On juge des inconvénients, de la difficulté et surtout des dangers de semblables opérations. Seuls, les naturels du pays font office de rameurs et d'arimeurs. Et avec quelle habileté! Il faut les voir à la besogne. Il faut les voir gravir l'escalier branlant appliqué sur le flanc des paquebots. Ils n'iraient pas plus vite sur le fameux... plancher!

Le bâtiment a trouvé dans le milieu autochtone toutes les spécialités nécessaires. L'apprenti est vite devenu un ouvrier. Quant à l'armée—noire ou bronzée—des terrassiers, elle est puissante, bien organisée, et elle rend d'incalculables services.

C'est surtout au lendemain du 3 août 1914 que les grands travaux reçurent au Maroc une impulsion nouvelle. Les villes prirent de l'evtension; des quartiers surgirent du sol comme par le fait d'une baguette magique. Les routes s'allongèrent, se multiplièrent. Le rail militaire ateignit Fez d'un côté, approcha de Marrakech de l'autre côté.

On améliora les ports. On créa des jardins, on traça des promenades spacieuses. On fit des plantations d'arbres. On donna de l'air dans certains lieux qui étaient de véritables foyers pestilentiels. Les différents services de l'hygiène, de l'éclairage, de la voirie, du nettoiement, accomplirent des miracles. L'expression n'est pas exagérée.

Dans les camps de l'intérieur, où naguère la troupe s'abritait sous le marabout ou sous la tente individuelle, on éleva de nombreux et confortables locaux.

Sans doute, toutes ces entreprises furent conçues et dirigées par des Français, mais il eût été impossible de les mener à bonne fin sans le concours de la main-d'œuvre indigène,

"Un chantier vaut un bataillon." On s'explique maintenant cette admirable formule. Faire appel au Marocain, utiliser sa vigueur, son intelligence, ses aptitudes, ses capacités, lui donner la possibilité de gagner du "flous" —de l'argent,—c'était là une excellente manière de l'attacher à la France, de l'inciter à se dévouer pour elle, de la lui faire aimer. Tendre la main à notre adversaire d'hier, entretenir avec lui des rapports cordiaux, s'intéresser à son sort, lui permettre, en travaillant, de vivre heureux et de pouvoir se soigner efficacement en cas de maladie, c'était là la meilleure méthode pour ôter de son esprit encore inquiet, méfiant, toute velléité de révolte, tout sentiment hostile à notre égard. C'était, en même temps, détourner son attention de toutes les excitations malsaines, des influences néfastes qui ne manquèrent pas de se produire dans l'empire chérifien dès l'origine du conflit mondial.

Par suite, avec nu minimum de soldats, l'ordre fut pleinement assuré, dans la zone à peine conquise. Cependant, le gros des troupes, formant, sur le front berbère, comme une sorte d'armature, tenait en respect les tribus ennemies.

En résumé, à l'inverse de la plupart des mots célèbres, celui du maréchal Lyautey a été prononcé; il constituait tout un programme dont la réalisation se poursuit sans relâche pour le bonheur du protectorat.

Maurice Ferrus.

Un Grand Monument de Guerre à Lourdes

CE QUE SERA LE MONUMENT QU'ON PROPOSE D'EDIFIER.—LA PARTIE DECORATIVE EN SERA CONFIEE AU GRAND SOULPTEUR MICHELET.—LE PERE OLIVIER DABESCAT, AUMONIER MILITAIRE, CHEVALIER DE LA LEGION D'HONNEUR ET CROIX DE GUERRE, FERA SAMEDI SOIR, A LA SALLE NOTRE-DAME, UNE CONFERENCE AVEC PROJECTIONS SUR LE MONUMENT PROJETE.



Le Monument Interallié de Lourdes tel qu'il sera une fois édifié.

La France va élever un Grand Monument de Guerre à Lourdes en l'honneur de tous les soldats alliés qui sont tombés au cours de la Grande Guerre.

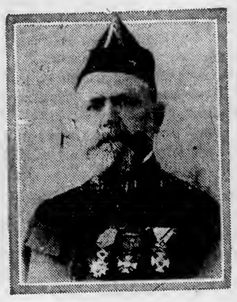
La charité, le patriotisme et la reconnaissance devaient inspirer une Grand Œuvre de Prières pour tous les morts glorieux qui, par millions, ont versé héroïquement leur sang pour la plus noble des causes.

Le Monument de Lourdes réalisera admirablement cette Grande Œuvre.

Lourdes, avec ses miracles éclatants, avec ses pèlerinages incessants, avec ses incomparables processions du Saint Sacrement, avec ses innombrables pèlerins qui atteignent chaque année près de deux millions, est devenu le lieu de la terre où s'élèvent les plus ardentes supplications.

La France fera bénéficier tous ces chers Morts de toutes ces prières, et elle y ajoutera encore une Messe spéciale qui sera célébrée chaque jonr dans la Chapelle du Monument pour le repos de lenrs âmes.

Et pour que ce but soit plus efficacement atteint, elle veut commencer par les rendre pour ainsi dire présents à Lourdes. en inscrivant leurs noms dans un Livre d'Or (chaque pays allié aura le sien) et en déposant autant que possible un petit souvenir personnel à chacun d'eux: nne médaille qu'ils auront portée, une photographie,. une lettre qu'ils auront écrite dans des Niches spéciales qui seront aménagées dans les murailles de la Chapelle du Monument.



Le Père Olivier Dabescat

Un appel est adressé à toutes les Nations Alliées ponr constituer le capital qu'exige l'érection de ce Monument. La France a déjà donné près de 150,000 francs. Les autres nations doivent donner lenr généreuse participation, et l'Amérique, qui a eu une place d'honneur pendant la guerre, voudra certainement marcher à lenr tête.

Le Monument aura 81 pieds de haut. En bas, une Chapelle où seront gardés les noms et les souvenirs des soldats tombés an Champ d'Honneur, et où l'on dira la messe tous les jours pour le repos de lenrs âmes. Lorsqu'il y aura des pèlerinages, la messe sera célébrée solennellement sur un antel extérieur.

Aux quatre coins des Statues de Soldat, de 15 pieds de hant, représenteront les principaux Alliés. Celle qni sera placée au coin de droite de la principale façade figurera l'Amérique. Puis des statues monumentales de Notre-Dame de Lourdes, Saint-Michel, Sainte Jeanne d'Arc. Enfin 4 anges debout, sonnant de la trompette pour rappeler sans cesse le devoir sacré de la Prière ponr les Morts de la Guerre. Une Croix couronera le tout.

La partie décorative est confiée à M. Michelet, le sculpteur du Maréchal Foch. On sait qne l'illnstre Maréchal est un fervent chrétien et qu'il est né à Tarbes, tont près de Lonrdes. La première pierre du Monument a été posée solennellement le 11 Novembre 1919, à l'occasion du grand Pèlerinage Interallié d'actions de grâces.

Le Monument se dressera à quelques pas de la Grotte célèbre où la Sainte-Vierge a apparu à Bernadette. Au moment des Processions du Saint Sacrement. Notre Seigneur passera devant ce Mémorial et chaque fois Il bénira les Morts représentés par les noms et les souvenirs.

Un ancien aumônier militaire, le Père Olivier Dabescat, a été envoyé en Amérique pour y faire connaître ce Monument et y recneillir les souscriptions qui doivent constituer la part de ce pays.

Le Père Olivier Dabescat est un glorieux blessé de la Guerre. Il a été trépané et il porte une largo cicatrice sur sa tête dénudée. Il a eu aussi son épaule fracassée et il garde comme un précieux souvenir un gros éclat qui est resté deux mois dans son corps.

A sa sortie des hôpitaux, le Gouvernement Français lui confia une Mission de propagande en Espagne et dans l'Amérique du Sud où il fit de nombreuses conférences en espagnol.

Il est Chevalier de la Légion d'honneur et Croix de Guerre avec deux palmes et une Etoile d'Or. Il est aussi Officier de l'Ordre de Danilo.

Le Père Olivier Dabescat est descendu au presbytère de Notre-Dame des Victoires, 526, Bush St., et il passera la semaine au milieu de nons.

Il donnera samedi soir, à la Salle Notre-Dame, une grande Conférence avec projections sur Lourdes et le Monument qui doit y être érigé. Nous en reparlerons. La Colonie Française tiendra certainement à honneur'de venir en foule entendre et applaudir le vaillant aumônier.

:o:

NOUVELLES DIVERSES

AUTRE REVOLUTION EN RUSSIE.

Riga, 9 Mai.

Une dépêche de Moscou annonce que la révolution conduite par le général Antonoff, un ancien bolsheviste, a été réprimée. Autonoff est en fuite et une grande partie des hommes de sa bande ont été tués. Toutes leurs armes et tous leurs moyens de transport ont été saisis.

BERLIN TRAITE AVEC LES SOVIETS.

Berlin, 9 Mai.

L'Allemagne vient de contracter un accord commercial avec les Soviets. Le pacte est effectif depuis le 6 Mai et valable seulement pour une période, de trois mois.

EN IRLANDE.

Belfast, 9 Mai.

Les troupes régulières et une compagnie de Sin Feiners ont eu une rencontre dans le Comté de Cavan. Dans une maison voisine du lieu de l'émeute les Anglais ont découvert un véritable arsenal contenant des bombes, des munitions, des vêtements, des rations et des objets de campement.

A Dublin une émeute a éclaté au cours d'une cérémonie dans le couvent des Jésuites. Des inconnus ont jeté trois bombes contre un auto-militaire devant la porte de l'établissement et plusieurs des fidèles de la congrégation ont été blessés.

DR. GEORGE MAYERLE, Opticien, s'occupant spécialement de la vue, depuis 25 ans à San Francisco, corrige les défauts de la vision. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

LE MATCH CARPENTIER-DEMPSEY

New York, 9 Mai.

Le promoteur Tex Rickard a fait la première déclaration au sujet de la vente des billets pour le match du championnat mondial poids-lourds entre Georges Carpentier et Jack Dempsey, le 2 juillet prochain, à Jersey City. Depuis le choix du champde Boyle comme site de la "fameuse rencontre", Rickard a reçu à son bureau au Madison Square Garden, des chèques, de l'argent, des mandats-poste pour les billets. Ne connaiccant pas le prix des places, beaucoup de gens ont ajouté la taxe de guerre à leur envoi d'argent.

"Je voudrais, a dit Rickard, que les journaux appellent l'attention du public sur ce fait qeu la taxe est comprise dans les prix de tous les billets de $10 à $50, excepté les billets d'admission qui coûteront $5.50. J'ai reçu des dtmandes pour des places près de l'arène et, dans chaque cas, les acheteurs ont ajouté $5 de plus par place. Les prix sont: $5.50, $10, $15, $20, $25, $30, $40 et $50. Les billets de l'arène sont marqués $45, ce qui, avec la taxe, se monte à $50, et ainsi de suite. Si les personnes qui ont l'intention d'acheter des billets font attention à cette indication, elles éviteront des dépenses et des dérangements inutiles."

Rickard commencera la vente des billets au Madison Square Garden vers la fin de cette semaine. Les places les plus chères seront vendues d'abord. Les billets d'admission seront vendus le jour du match.

En plus de cette déclaration, Rickard a dit qu'il avait reçu une lettre de M. Victor Breyer, le rédacteur sportif français, dans laquelle celui-ci confirme le câble envoyé par Descamps il y a une semaine, pour annoncer que Carpentier s'est embarqué sur la "Savoie", le 7 Mai, accompagnée de Paul Journée, poids-lourd français. Quand il arrivera en Amérique, d'après M. Breyer, Descamps prendra deux poids-lourds américains pour aider à entraîner Carpentier. M. Breyer et plusieurs autres rédacteurs sportifs français et anglais s'embarqueront pour l'Amérique vers le milieu de Juin.

A PROPOS DE DETTES.

Londres, 9 Mai.

Un correspondant du "Morning Post" dit qu'au moment où il est question d'arranger un règlement de la dette de l'Europe à l'égard des Etats-Unis, il ne serait peut-être pas mal de rappeler le fait que plusieurs des Etats de l'Union américaine n'ont pas payé leurs dettes depuis un grand nombre d'années. Il exprime l'espoir que tout règlement de la dette anglaise prendra en considération ces dettes non payées.

D'après le rapport annuel du conseil des porteurs d'obligations étrangères, la gomme pour laquelle ces Etats sont en dette, se monte à $60,000,000. Le même rapport, après avoir remarqué que le paiement de la dette de la Virginie Occidentale a eu lieu en 1919, ajoute:

"Il est regrettable que ces Etats d'une nation dont le crédit domine le monde, permettent que ces dettes restent impayées et fassent la sourde oreille à leurs créditeurs. Le Conseil serait heureux de savoir quels arguments on peut produire pour excuser la conduite de l'Etat du Mississippi qui refuse le paiement de ses emprunts de 1831 et de 1833, emprunts approuvés par la législature de l'Etat et émis à des taux très élevés dans ce pays.

"L'Etat a employé ces sommes à la création de deux banques, et tant que ces banques ont été prospères, il a payé les porteurs d'obligations, mais quand les banques n'ont plus fait d'affaires, non seulement l'Etat a suspendu ses paiements, mais il a répudié sa dette. Une pareille façon d'agir n'a pas même été adopté par un pays aussi arriéré que le Honduras."

Le correspondant du "Morning Post" suggère que maintenant que l'Angleterre est la débitrice des Etats-Unis, elle devrait leur demander de reconnaître la dette de leurs Etats défaillants comme une obligation nationale.

DEMONSTRATION A MANILLE.

Manille, 9 Mai.

Les habitants ont organisé hier une grande démonstration devant le palais où se trouvait le Général Wood. La foule portait des drapeaux où était inscrit en anglais "We want independence."

LE PRINCE HERIER DU JAPON EST FAIT GENERAL ANGLAIS.

Londres, 9 Mai.

Les fêtes données en l'honneur du prince héritier du Japon se continuent très brillantes. Un grand banquet en l'honneur du royal visiteur fut donné hier à bord du vaisseau amiral "Queen Elizabeth". Dans la matinée le roi George a promu le prince héritier du Japon, général honoraire de l'armée anglaise.

BULLETIN FINANCIER.

9 Mai, Clôture

Paris, francs	12.15
Londres, livre sterling	3.99
Bruxelles, francs	12.15
Rome, lire	19.50
Madrid, pesetas	14.05
Hambourg, marks	1.54
Indo-Chine, francs	6.00

Etats-Unis et Etranger

LES ALLIES ET L'ALLEMAGNE.

Berlin, 9 Mai.

Un grand changement s'est produit. au cours de ces dernières vingt-quatre heures, dans les sphères parlementaires. On donne maintenant comme certain que le Reichstag votera à une forte majorité la soumission à l'ultimatum envoyé par les Alliés. Dans ces conditions on s'attend à ce que le nouveau ministère soit formé avant demain à midi. Il se présenterait mercredi matin devant le Parlement et sitôt son programme approuvé, le nouveau gouvernement entrerait en relations avec les Alliés.

Londres, 9 Mai.

La première division de l'escadre de la Grande Flotte a reçu ordré d'avoir à appareiller pour les côtes allemandes au premier signal.

Paris, 9 Mai.

On dit au ministère des Affaires Etrangères que la France ne renverra pas la classe 1919 dans ses foyers avant que la Bavière ne se soit complètement soumise à la clause du Traité de Versailles concernant le désarmement. L'ultimatum donne jusqu'au 30 juin pour l'exécution de cette clause. Si, passé ce délai, la Bavière n'avait pas désarmé dans les limites qui lui sont assignées, les Alliés prendraient les mesures les plus énergiques.

Paris, 9 Mai.

L'ambassadeur américain Hugh C. Wallace, se conformant aux instructions qui lui ont été envoyées par son gouvernement, a siégé aujourd'hui à la séance tenue par le Conseil des Ambassadeurs.

M. Jules Cambon, président du Conseil, en une allocution très brève mais des plus chaleureuses, dit à M. Hugh C. Wallace la vive joie que lui et tous ses collègues du Conseil ressentaient à voir à nouveau au milieu d'eux le représentant de la glorieuse et grande nation américaine.

Après avoir serré les mains qui se tendaient vers lui, l'ambassadeur américain, sur l'invitation qui lui en était faite, s'asseyait à la droite du président.

Demain Roland W. Boyden, conformément aux instructions qu'il a également reçues du Secrétaire d'Etat Hughes, se rendra au sein de la Commission des Réparations pour y représenter les Etats-Unis.

Les journaux parisiens signalent à leurs lecteurs l'importance de ces deux faits. Tous s'accordent à reconnaître que, maintenant, le bloc des Alliés est solidement reconstitué et qu'ainsi la France et la Belgique peuvent être assurées que justice leur sera enfin rendue.

Washington, 9 Mai.

Au Département d'Etat l'on se disait excessivement heureux de voir enfin les relations les plus étroites rétablies entre les Etats-Unis et les nations alliées.

Le Secrétaire d'Etat Hughes a dit aux représentants de la presse qu'il avait reçu un long télégramme de l'ambassadeur Wallace, à Paris, dans lequel celui-ci lui donnait tous détails sur le chaud accueil lui ayant été fait. Puis il ajouta en se frottant les mains: "Là, maintenant que tout le monde est à l'établi, j'espère que l'on va faire du bon travail et que dorénavant tout marchera pour le mieux."

Paris, 9 Mai.

La Fête Nationale de Jeanne d'Arc a été célébrée avec grande pompe dans toute la France. A Orléans, surtout, la manifestation fut grandiose à l'extrême. Le ministre de la guerre Barthou et les maréchaux de France Foch et Pétain y prirent part. La cérémonie de la remise, à l'évêque d'Orléans, de la bannière de Jeanne d'Arc, fut on ne peut plus impressionnante.

A Paris, des troubles assez graves se sont produits sur le passage du cortège. Des communistes réunis en grand nombre en certains endroits se sont livrés à des manifestations bruyantes contre le gouvernement. Ces troubles furent réprimés sans autrement tarder avec la plus grande sévérité. Au cours des bagarres qui s'ensuivirent, 14 agents de police et 23 communistes furent assez sérieusement blessés. On procéda à quelque deux cents arrestations mais celles-ci ne furent pas maintenues.

A Brest, St. Etienne et Limoges des troubles éclatèrent également mais n'eurent aucune suite sérieuse, la police et la troupe étant intervenues en temps voulu.

Dans toute la Lorraine ainsi qu'en Alsace la fête nationale de Jeanne d'Arc a donné lieu à des manifestations du plus ardent patriotisme. A Strasbourg et à Metz des jeunes filles, en costume national, jetaient des fleurs sur les soldats.

NOS COMPATRIOTES vivant snr la Côte dn Pacifique et désirent ne faire venir de France pour s'établir dans nos régions, leurs parents ou amis, peuvent, pour l'établissement de tous les papiers nécessaires à l'obtention dn passeport requis, s'adresser à **Me PAUL TEILH**, Notaire Public, chambre 401, French American Bank Bldg., 110, Sutter St. Cela lenr évitera bien des ennuis.—Adv.

LES TROUBLES EN ITALIE.

Rome, 9 Mai.

Alors que la période électorale touche à sa fin—les élections législatives devant avoir lieu dimanche prochain—les rencontres entre les partisans des deux grnpes se font plus fréqnentes et, aussi, plus sanglantes. Les Nationalistes et les Communistes sont partout aux prises. C'est ce qu'indiquent toutes les dépêches arrivant de l'intérieur. Dimanche dernier plus d'une centaine de personnes ont été très gravement blessées dans ces échauffourées et l'on a eu à enregistrer une dizaine de morts. Dans les milieux politiques italiens les mieux renseignés on prévoit que les Nationalistes siègeront en majorité dans la nouvelle Chambre.

PLUS DE PEINE CAPITALE.

Stockholm, 9 Mai.

La peine de mort a été abolie par le Parlement.

CAMOUFLAGE JAPONAIS.

Londres, 9 Mai.

Les Japonais viennent d'obtenir du gouvernement chinois une concession qui équivaut au monopole de toutes les mines de la province de Chantoung. Les directeurs de la Compagnie sont, sur le papier, des dignitaires chinois parmi lesquels figure le ministre des finances.

La Compagnie a un capital de 20 millions et pour faire croire qu'elle n'est pas exclusivement japonaise quelques capitaux anglais ont été souscrits.

REVOLTE DE VETERANS EN ANGLETERRE.

Londres, 9 Mai.

Les vétérans de la guerre se sont révoltés hier et ont pillé et détruit les magasins et les résidences de la rue principale de Aldershot, le quartier militaire de Londres. Des troupes régulières ont été envoyées sur les lieux.

Cette émeute serait la conséquence de la propagande faite par les communistes qui avaient tenté il y a peu de jours un soulèvement des marins à Portsmouth.

LA SITUATION EN SILESIE.

Berlin, 9 Mai.

Les dépêches reçues à Berlin indiquent que la situation est toujours aussi grave dans la Haute Silésie. La ville de Koenigshutte s'est rendue aux volontaires polonais. Handzen, près de Kosel, a été abandonné par les Allemands qui y ont souffert de grandes pertes en hommes, armes et munitions.

HAITI SE PLAINT DE NOUVEAU.

Washington, 9 Mai.

Trois délégnés de l'île d'Haïti sont arrivés hier porteurs de plainte contre la conduite des soldats de l'infanterie de marine des Etats-Unis dont ils demandent le rappel immédiat sons prétexte que l'occupation n'est qu'un régime d'autocratie militaire qui déshonore la grande démocratie américaine.

NE NOUS EN FAISONS PAS

C'EST aux boches "à s'en faire" et non plus à nous.

ENFIN voilà le-sucre revenu à la portée de toutes les bourses. Espérons donc que, maintenant, tont le monde va se radoucir.

ENCORE des gens qui se sont fait dévaliser en allant "siroter" dans les "blind pigs". Que ne vont-ils, sacredié, dans les "open pigs", pour mieux y voir?

AUJOURD'HUI, Ste Solange. Ainsi s'appelait une jeune fille qui, au 20ème printemps de ma vie, me violenta.

PETIT chapeau n'est pas fait pour grosse tête. On ne peut cependant laisser découvertes tontes les "grosses... têtes.

PARCE QUE les matelots sont en grève, vous rencontrez maintenant un tas de gens qui ne font que vous monter des bateaux.

MAUBAILLY me prie de rappeler à MM. les abonnés de l'intérieur qn'il serait très heureux de recevoir de leurs nouvelles par... chèque ou "Money Order".

DIMANCHE dernier, pour m'occnper, je me suis pesé et j'ai constaté qne je maigrissais à vne... de cervelle.

RENCONTRE hier, dans la rue, le Directenr de la Gaîté Française qui paraissait ne pas du tout vouloir rire.

ON annonce le retour d'un homme qui n'était absent qne d'idées. Voilà qui va nous valoir encore des pluies

MES amitiés.

Pierre-Marie.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

MAINTENANT AU TOUR DES GAULOIS.

C'est maintenant au tour de nos excellents compatriotes de "La Gauloise" à nous convier à pique-niquer.

Ils nous donnent donc rendez-vons ponr Dimanche prochain, au Pinehnrst Park, le délicieux coin si verdoyant sitné dans le Comté de Contra-Costa.

Et, tel tous nous l'avons fait les ans précédents, nous nous ferons à nouveau un grand et vrai plaisir de nons trouver au jour dit là où l'on nous promet nn dimanche tont ce qn'il y a de plus joyeusement reposant.

Pour les henres des bateanx consulter atténtivement l'horaire publié en fin de l'annonce du pique-nique en 4ème page.

LE BILAN... DOMINICAL.

Jonrnée splendide, dimanche dernier, et, par conséquent, plusieurs... milliers d'automobiles envahirent tontes les rontes. Et, la nuit venue, on établissait, à la police, le bilan... dominical: 3 personnes tuées, 47 personnes blessées, dont 5 très sérieusement, et 7 autos démolies.

SUICIDE D'UN FRANÇAIS.

Armand Tessier, un ouvrier graveur, d'origine française, s'est suicidé hier à l'Hôtel Vendôme 234 Columbus Avenue. Tessier avait bourré de papier toutes les fissures de la porte et de la fenêtre pnis ouvert le robinet du gaz. On l'a trouvé mort étendu snr son lit. Il a laissé une note donnant à Ernest Berson, le propriétaire de l'hôtel, tons ses effets et déclarant qn'il se snicide parce qn'il est malade, sans travail et dans la misère.

LA GREVE DES EQUIPAGES AMERICAINS.

La grève des équipages américains continue. Au cours de leur meeting d'avant-hier dimanche, la branche sanfranciscaine des "Masters, Mates and Pilots of the Pacific Coast" a rejeté entièrement les propositions faites par le Gonvernement. La veille les mécaniciens et chauffenrs de la marine marchande avaient également voté à l'unanimité le rejet de ces mêmes propositions.

Dans les milieux intéressés on assure que cette grève occasionne à la marine marchande américaine une perte journalière s'élevant à plus de un million de dollars.

Deux autres steamers ont été au conrs de ces dernières vingt-quatre heures abandonné par lenrs équipages, ce qui, maintenant, porte le nombre des bateaux immobilisés, rien qne pour le port de San Francisco, à 49.

TOUJOURS LA MEME HISTOIRE.

Richard Monohan, un habitant de l'intérieur, arrivé ces jours-ci à San Francisco, s'est plaint à la police qu'il avait été soulagé de son portefeuille contenant $3500 en billets, au cours d'une visite qu'il avait faite dans la soirée de dimanche à un "blind pig" où, affirme-t-il, on lui servit du whiskey tellement fort que, pendant quelqués minutes. il fut comme inconscient. Ce n'est que lorsqu'il fut de retour à l'Hôtel Albany, dans Third St., qu'il s'aperçut qu'on l'avait dévalisé.

La même mésaventure est arrivée aussi à Henry Honsman ainsi qu'à Marx Studer. Tous les deux ont été respectivement "soulagés" de $200 et $370, tonte leur fortune. ont-ils déclaré à la police.

Et si l'histoire vous amse....

QUI VEUT ADOPTER UN BEBE?

Dans l'une des chambres de l'Hôtel Whitcomb, sitné Market St., on a trouvé hier matin un bébé d'un mois du sexe féminin, très proprement emmitouflé, que sa maman a abandonné. Celle-ci était descendue à l'hôtel la veille au soir et avait déclaré se nommer Mrs. W. Garthes, d'Oakland. Quelqnes instants après son arrivée, la voyagense sortit en disant à l'employé du bureau qu'elle serait de retour dans une demi-heure tout an plus et que l'on n'ait pas à s'inquiéter de son bébé qui, dit-elle, dormait. On ne l'a plus revne.

Qui veut adopter un bébé?

L'"AERO-DAY".

Le maire Rolph a lancé une proclamation désignant le Dimanche 15 Mai comme "Jour spécial de l'aérostation".

A cette occasion, de nombreux aviateurs se livreront sur l'esplanade de la marine à des manœuvres d'avions des plus intéressantes.

LE SUCRE CONTINUE A BAISSER.

Pour la première fois depnis 4 ans le sucre raffiné est vendu en gros à San Francisco au prix de 7 cents la livre.

Plusieurs épiciers en gros ont en outre fait nne sérionse rédnction sur la plnpart des produits qu'ils ont en vente.

CES "MESSIEURS" SE REUNIRONT A CHICO.

Les membres de la "California Cattlemen's Association" auront leur réunion annuelle les 27 et 28 Août à Chico.

L'OUVERTURE AURA LIEU LE 28 MAI.

C'est le samedi 28 Mai que le nouveau parc de Fairfax sera déclaré ouvert au public. Il s'étend sur 9 acres de terrain qn'ombragent de magnifiques "redwood trees". Les dépenses qu'il a occasionnées s'élèvent à $70,000.

:o:

LE BARBE-BLEUE MOURANT.

Paris, 9 Mai.

Landru, la fameux Barbe-Bleue qui doit passer en jugement le mois prochain pour le meurtre de ses onze femmes ou fiancées, est atteint d'un cancer et mourra, disent les médecins, avant sa comparution en Cour d'Assises.

OUVRIERS AMERICAINS EN RUSSIE.

Riga, 9 Mai.

Une dépêche de Pétrograd dit que plus de trois mille ouvriers américains sont arrivés en Russie depuis le mois de Décembre 1920. La plupart d'entre eux travaillent aujourd'hui dans les grandes usines de la capitale, les autres sont disperses dans les provinces.

ACCIDENT D'AVION.

Milwaukee, 9 Mai.

Le grand avion de luxe le "Lawson", qui venait d'être construit au prix de $75,000, a été presque entièrement détruit pendant son survol d'essai. Quatre des passagers et l'ingénieur Lawson ont reçu de légères blessures. L'accident a été causé par le choc de l'avion contre un arbre au moment du départ.

TERRIBLE ACCIDENT.

Portsmouth, Ohio, 9 Mai.

Un enfant de 15 ans, Carl Newman, ayant placé une cigarette encore allumée dans la poche de son veston contenant quelques capsules de dynamite, une explosion immédiatement se produisit. réduisant en miettes l'imprudent fumeur. et blessant très sérieusement six de ses camarades. L'un d'eux eut la jambe droite complètement enlevée.

Ne vons est-il pas arrivé de vous demander ponrqnoi tant de personnes viennent à mon office ponr le traitement de leurs dents? C'est à cause de l'excellence de mon travail et de ma supériorité snr toutes les antres méthodes.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros

"The House of Courtesy"

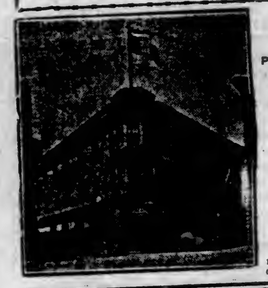
Vetements de Sport

pour Hommes, Femmes et Enfants

Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment.
Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.

On parle Français

Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAITÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS
"ADRIATIC," 6 Avril, 4 Mai — "OLYMPIC," 20 Avril

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

GRANDE VENTE

— AVEC —

Immense Reduction

ROBES et MANTEAUX
Costumes Tailleur et Jupes
Tout de Première Qualité.

ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE

—DE—

BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenue
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 570

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 122.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 202-210 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 516-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9645.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h.; excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1584, Emergency Lakeside 490. Rés. Oakland 4230.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 116, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 4 h
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 479, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Escondé et Santa Clara.

HUIT JOURS A DUSSELDORF

NOUS OCCUPONS L'ALLEMAGNE ET LES ALLEMANDS NOUS OCCUPENT

C'était le 8 mars 1921. Nous venions de nous réveiller. Nous étions en Allemagne. Le train roulait. Nos rêves n'avaient pas été glorieux. Il y a beau temps que nous ne chevauchons plus la chimère quand il s'agit des choses d'Allemagne. Toutefois, autour de nous, la fumée de notre dernier succès de la conférence de Londres déroulait ses volutes illusoires. Notre incurable naïveté nous emportait une fois de plus. Pour un peu, nous aurions pensé tout haut: "Tout de même, ils ne s'attendaient pas à celle-là!"

Aix-la-Chapelle. Cologne. En novembre 1918, nous avions entendu sur ces pavés tinter les éperons de la victoire. A ce moment, nous tenions l'Allemagne à la gorge. Elle n'attendait pas nos ordres pour les exécuter. Quand, acheteur, nous franchissions le seuil d'un magasin, et quand, notre choix fait, nous tirions notre portefeuille: "Comment, il me paie!" disaient les yeux ébahis de la vendeuse blonde. Les hommes quittaient le trottoir à l'approche d'un képi français. Quand nos drapeaux, dans les rues d'Aix-la-Chapelle, s'en allaient à la recherche de l'ombre de Charlemagne, c'était le silence sur leur passage et un voile noir jeté sur la statue de Guillaume Ier. On aurait dit vraiment que l'Allemagne comprenait sa défaite.

Un an après, le vaincu semblait avoir oublié les traits de son vainqueur: "Qui êtes-vous? demandait-il au voyageur revenu. — Vous ne vous souvenez donc pas du 11 novembre 1918? répondait l'autre. — Ah! oui, faisait l'Allemand, mais quelle mémoire vous avez, vous autres Français! Prenez donc une pinte de Pilsen avec moi, car nous avons de la Pilsen, maintenant."

Ils n'avaient pas que de la Pilsen. Le règne des "ersatz" touchait à sa fin. La cuisine avait repris ses droits sur le laboratoire. Les théâtres florissaient. A Mayence, Coblence, Aix-la-Chapelle, l'argent que les habitants pendant le jour tiraient de nos poches, ils le faisaient rouler le soir en famille. L'aisance s'installait. A la faveur de la bienveillante occupation française, anglaise, américaine et belge, nos 'victimes' avaient retrouvé le goût de la bonne vie allemande.

— Eh bien! leur disais-je alors, je suis tout de même content de voir combien vous avez prospéré depuis que vous avez été vaincus.

— Vaincus! m'interrompait-on, où prenez-vous que nous avons été vaincus? Nous avons interrompu la guerre à notre heure, voilà tout!

— Ah! parfait, dis-je, je vous demande pardon..

Mais aujourd'hui, 8 mars 1921, voilà enfin la revanche! Pour des gens qui nous croyaient endormis, quel réveil cela dut être ce matin! Nous franchissions le Rhin sur un quatrième pont, et cela après deux ans!

—:o:—

Cologne est dépassée depuis trente minutes. Dans un quart d'heure, nous serons à Dusseldorf. Quoique notre drapeau doive flotter depuis quelques heures sur le Rathaus, nous ne pouvons avoir l'outrecuidance de débarquer ici sans plus de précaution que dans notre ville natale. L'épiderme de l'habitant doit être sensible.

Nous étions en compagnie d'un officier français. A notre seul aspect, trois portefaix se précipitèrent pour se disputer l'honneur d'enlever nos valises.

— Hein! fit mon ami, voyez s'ils sont dressés!

Nous traversons la gare. Sur la ligne numéro 3, un train bondé d'Allemands s'ébranle. Aux portières, ces voyageurs fanatiques agitaient un petit drapeau!

— Ils sont gentils, dis-je. Regardez comme ils nous reçoivent.

Mais une foule demeurée sur le quai saluait au même instant ces pélerins:

— Nach Paris, nach Paris! criait-elle.

La locomotive emportait les émigrés vers la Haute-Silésie.

Place de la gare. Prenons l'air du lieu. Si les Allemands sont surpris, à coup sûr leur moral n'est pas ébranlé. Je leur trouve des mines épanouies.

— Peut-être que nos bataillons n'ont pas encore paru, fis-je.

— Si fait. répondit l'officier. Voyez les tanks anglais de ce côté.

Autour des "moustics," les tommies se livraient à la chasse aux gosses, aux gosses qui jouaient à l'escalade sur ces monstres.

Un coup de sifflet. Notre porteur hèle un taxi. Nous nous faisons conduire au Park-Hôtel. Certes, on ne porte pas le deuil comme dans le reste du monde, à Dusseldorf. On n'abaisse pas les rideaux de fer. On ne ferme pas les fenêtres. Bien au contraire, on les ouvre, on nettoie les vitres, on étale les marchandises. Quelles sont ces affiches aux devantures:

"Occasions bonnes et recommandées. Achetez ici vos utilités."

L'encre était toute fraîche, on n'avait pas perdu de temps. C'était écrit en français, du moins ces braves gens pouvaient le croire. Nous venions chercher leur argent. Ils nous invitaient à leur en laisser.

Au fait, où sont nos soldats? Jusqu'ici, deux voix seulement nous ont parlé de l'occupation. L'une a crié: "Nach Paris," l'autre nous a murmuré: "Venez donc m'acheter quelque chose."

Le drapeau de la France claque au balcon du premier étage du Park-Hôtel.

— Avouez, fait l'officier, que nous occupons!

Park-Hôtel est notre quartier général. Notre état-major s'installe. Nous avons bien choisi notre emplacement. Nous avons planté notre tente dans la Kœnigssallee, printanière promenade où les occupants vont flânant. Devant le perron, deux alpins casqués montent la garde, la garde au Rhin! On apporte une guérite. Mais elle est encore à l'enseigne allemande, rayée blanc et noir. M. le bourgmestre de Dusseldorf, qui avait pourtant mûri son affaire, n'avait pas songé à tout. Des alpins des vieilles montagnes de France ne peuvent pourtant pas abriter leur uniforme dans une guérite de Potsdam! Mais voilà justement le peintre. C'est un brave ouvrier de cette brave ville. Il porte trois pots de couleurs, les trois couleurs. Il commence. Nous ne pouvions rien trouver de mieux pour amuser nos promeneurs. — "Pourvu qu'ils ne grincent pas les dents," avions-nous pensé (notre défaut national est de penser en français quand nous sommes en Allemagne). Ils ont ri. L'épouse poussait l'époux du coude et tous deux s'arrêtaient, hâbleurs. On recouvrait leur drapeau du nôtre: ils s'esclaffaient!

Il fait beau. Voilà le commandant français, le général Goucher, qui sort. Lui aussi va se promener. Nous étions enchantés de sa grande taille. Le général Goucher fut sans doute choisi pour d'autres qualités que celle-là, mais on ne nous ôtera pas de l'esprit que ce fut aussi pour celle-là. On a dû se dire: "Si notre corps d'occupation est maigre, notre général sera grand!" Retournez cette situation. Imaginez que les Allemands viennent à grand bruit de talons faire leur entrée dans votre bonne ville. Bardé de croix de fer, le conquérant arpente votre mail. Qu'éprouveriez-vous? Les Allemands regardaient le général sans révolte, sans sursaut, sans mauvais regards. Ils ne font pas de sentiment, eux. Ils ne raisonnent pas avec leurs nerfs. Si ce général est là, c'est qu'il doit y être. Ce n'est pas de la lune qu'il est tombé. C'est d'une décision dûment prise à Berlin. Dans tous les cœurs de Dusseldorf, une proclamation aujourd'hui est affichée: "Le Reich, pour assurer la bonne marche de sa politique, vous envoie ce matin un général français. Ne lui faites pas de mal. Pas d'incident de ce côté. Nous nous chargeons du reste." Ce placard est signé: Ludendorff-Simons.

Retournons à l'hôtel et retenons un gîte. Bon, le prix de la chambre est marqué: 50 marks, c'est parfait. Redescendons, il est midi. Nous sommes sobres. Le déjeuner est court... Remontons dans notre chambre. Il est une heure. Une nouvelle pancarte s'étale à la tête du lit. Elle proclame: "Prix de la chambre: 100 marks." Je sonne. La madchen arrive. "Appelez le directeur." Le directeur comparaît: "50 marks à midi et 100 marks à une heure, lui demandai-je, comment expliquez-vous cela? — C'est l'occupation," me répond cet homme, fort civilement. Il vaut mieux, n'est-ce pas, en pareille occurrence, ne pas se souvenir qu'on a fait la guerre?

Si nous allions changer de l'argent? Il nous faut des coupures de l'Empire. Nous en ferons bon usage. Ce matin, les journaux donnent le cours officiel de 448 marks pour 100 francs. La grande banque que l'on nous indique a l'air d'une Morgue. C'est le style du Reich.

— Veuillez me changer 500 francs.

— A 425, fait le commis.

— Comment, 425? C'est 448.

— Dans le reste de l'Allemagne. Pas ici.

— Ce doit être à cause de l'occupation, fais-je.

Mystérieux, le changeur me répond: "C'était bien prévu."

Il est vrai qu'à cette même minute, on devait achever de peindre la guérite à nos trois couleurs.

L'après-midi du même jour, ma curiosité rôdait par les rues, quand elle fut attirée par un grand flandrin qui allait collant des affiches sur les murs et les arbres des avenues. Cette affiche recommandait aux habitants la lecture d'un journal né de la veille, et, au fond de la vignette, ombre immense occupant tous les vides de l'image, se détachait en noir une silhouette trop reconnaissable. Dans tous les coins de Dusseldorf, à la fin du jour, on n'apercevait plus que le gigantesque profil de Bismarck.

Mais, tout de même, nous allions leur réserver une juste punition, à ces espiègles! Cette nuit, à dix heures, le commandant français, le représentant à Dusseldorf de la grande victoire française, leur ménageait une surprise. Passé cette heure, ils n'auraient plus le droit de mettre le nez dehors. Ils devraient être rentrés chacun chez soi.

Dix heures du soir. Le sourire d'une vengeance innocente s'épanouit sur mes lèvres. Je sors. Ils sont tous dehors. A onze heures, ils sont encore dehors. A minuit, ils sont toujours dehors. A minuit trente, dans la Kœnigsallee, cent folâtres jeunesses organisent un monôme... Le lendemain, devant 'la bonne conduite' des habitants, la mesure du général était rapportée.

Les Allemands se moquent de nous. Si les gouvernements de l'Entente croient à la vertu de leurs sanctions, ils ne font preuve que de naïveté. Nous aurions occupé Francfort, poussé jusqu'à Mannheim: "A votre aise," nous eût répondu le Reich. Tandis qu'à Londres les illustres avocats de la France et de l'Angleterre, flanqués de leurs bataillons d'experts, arpentaient, à la recherche d'une solution, les pavés de la capitale britannique, savez-vous ce que l'on préparait à Dusseldorf? Les casernes. Le bourgmestre de Dusseldorf préparait déjà les casernes pour nous recevoir.

—Venez, messieurs, nous criaient ces faillis volontaires, venez jouer de la musique chez nous. Venez nous acheter nos marchandises. Venez nous apporter vos beaux écus. Regardez, nous lavons, nous frottons, nous désinfectons. Tout sera prêt. Venez, nos avenues sont balayées. Amenez-y vos bottes.

Si nous nous étions avancés pour lever impôt, taxer le commerce, nous payer sur la bête, comme eux-mêmes avaient fait à Bruxelles, à Lille et partout où ils occupèrent, c'est un autre couplet que nous eussions entendu. Mais ils étaient bien tranquilles. Ils nous connaissaient. Ils nous avaient vus à l'ouvrage depuis deux ans et demi, ils savaient qu'une sonnerie de clairon et un roulement de tambour sous le nez d'une statue de Bismarck ou de Moltke ont suffi à faire notre bonheur!

Dusseldorf, Duisbourg, Ruhrort sont les victimes momentanées offertes par l'Empire à la restauration de l'Allemagne. Le jeu de nos adversaires est clair. Ils disent: "Si nous payons, nous collaborons à la renaissance de la France et nous compromettons la nôtre. L'argent qu'ils nous prendraient, ils ne nous le rendraient pas. Les villes qu'ils occupent, ils nous les rendront enrichies." Faux raisonnement, s'écrient les visionnaires de la Société des nations, puisque nous ne rendrons ces villes à l'Allemagne que lorsqu'elle aura payé. Mais, messieurs, l'Allemagne ne compte pas que vous les lui rendrez. Elle entend bien les reprendre.

L'Allemagne prépare sa revanche. Qui donc eût pu penser que, moins de trois années après l'universelle danse macabre, le bruit osseux des squelettes pût encore séduire des hommes? Qui donc? Mais les Allemands.

Allez à la gare du Nord, guettez l'arrivée des trains d'Allemagne. Arrêtez le Français, quel qu'il soit, marchand ou soldat, vieux au jeune, qui revient de là-bas. Demandez-lui: "Qu'en pensez-vous? il vous répondra: "C'est un scandale. L'Allemand n'a pas d'argent, mais il boit, il mange, il s'amuse, il s'habille comme un riche. Il n'a pas d'argent, mais ses usines travaillent à plein rendement. Il n'a pas d'argent, mais des trains bondés, express et rapides, ne cessent nuit et jour de parcourir le pays. Il se dit épuisé par la guerre..." Ici, permettez que j'achève. Ce pays épuisé par la guerre construit des bateaux, des avions, des locomotives, met la main sur les principales richesses de l'Autriche, accumule des stocks et consacre des milliards à sa propagande.

L'Allemagne gagne du temps en se laissant occuper par nous. C'est elle qui nous occupe.

Albert Londres.

—:o:—

BLONDS ET BRUNS...

Les savants n'arrivent pas toujours à se mettre d'accord, et le bon public se demande qui sont ceux qui ont raison et où est la vérité.

Il y a quelques mois, une communication faite à l'Académie de médecine signalait comme curiosité la tendance des cheveux à se décolorer; voici qu'on nous annonce maintenant au contraire que les cheveux blonds sont en train de disparaître. Une statistique établit que parmi les nouvelles nées on trouve très peu de blondes et cela non seulement en France, mais dans tous les Etats-Unis.

Cette constatation ne contristera pas les Américains, bien au contraire, puisque là-bas on établit une différence tout à l'avantage des brunes qui passent pour plus sérieuses et plus sages. Un juge d'un petit Etat, de l'Ohio, je crois, aurait même décidé d'admettre les femmes parmi les jurés, à la condition qu'elles fussent brunes!

Aimable plaisanterie sans doute, car nous savons tous que les femmes conquièrent facilement les emplois par delà l'Atlantique, quelle que soit la nuance de leur chevelure. Un journal de Montréal ne signalait-il pas, à la fin de février, qu'une ville de l'Orégon, Yoncalla, ayant à renouveler son conseil municipal, n'avait choisi que des conseillères et pris comme maire une dame, Marie Burd. Il est fort probable que dans le lot, il existerait plus d'une blonde.

Et pourtant, cette opinion du juge américain, pour originale qu'elle nous paraisse, n'est pas unique et nous retrouvons cette pensée dans les notes d'Alfred de Vigny, qui ont été récemment publiées par M. Fernand Gregh.

"Ce qui m'a fait le plus de tort dans ma vie, ç'a été d'avoir les cheveux blonds et la taille mince."

Il est vrai, en dépit de la chanson, que tous les cheveux blonds n'appartiennent pas fatalement à des têtes blondes, les teintures des chimistes ne sont-elles pas là pour réparer les outrages des ans et les erreurs de la nature?

Telle brune qui rêve d'un casque doré sort métamorphosée de la boutique d'un coiffeur...

Alors que deviendrait dans toute cette teinture le raisonnement du juge américain: les femmes brunes seules sont sages et pondérées?

Mais que voilà bien, grands dieux! un peu de bruit, pour rien du tout.

Marie-Louise Néron.

THE PARISIAN LADIES' TAILOR

Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.

Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.

La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.

Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.

METTEZ-NOUS A L'EPREUVE

"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."

Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.

1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous trouverez le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées

AGENCE FRANÇAISE DES



KODAKS

Prémos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs
Papier Velox, Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 156

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUEL
DES
Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Ailliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco: Phone: South S. F. 19

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566

LA FONCIERE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES

Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GRANT & POST

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastmen Phone: DOUGLAS 4242

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 3798
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantal
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 843
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4090

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 2269
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2936 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6619

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 186
Résidence Phone: Sunset 3889

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1200

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-12-13, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 6081
Résidence Phone: Sunset 3406

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 128, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1286
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 286

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heure d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 9 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1408, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 756
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
301, SUTTER ST. (Geien Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5620
Résidence: The Dorchester, 1462 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 690.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas s'adresser à West 1400)

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Consultations de 2 heures à 4 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave.
Phone: Market 6296

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés

178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1600 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français parfumerie et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 360

St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Dîner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
C. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
: Pneus :
Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50: par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1449
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4386
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission. UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par mois

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIÉGEL

— 38 —

DEUXIEME PARTIE

XV

On savait que la forêt qu'il devait traverser était infestée de loups, et on craignait qu'il n'eût été attaqué en chemin, par les terribles carnassiers.

— Si le maître n'est pas de retour ce soir, avait dit Zanko, j'irai à sa rencontre avec Nikita.

En attendant, Nadia était en proie à la plus cruelle angoisse et c'était en vain que Rurik, Prascovia, tout le monde enfin, essayaient de la rassurer.

— Le prince est bien armé, lui disait-on, ainsi que le serviteur qui l'accompagne, il a l'expérience de la chasse aux loups, et sa bravoure, qui l'a protégé contre bien d'autres périls, le protégera encore contre celui-ci.

Nadia passait les heures en prières, ayant auprès d'elle Prascovia qui, voyant sa chère maîtresse alarmée, n'osait la quitter un instant.

De temps en temps, Goliath se montrait et échangeait un sourire mélancolique avec la géante que tout le monde, à présent, considérait comme sa fiancée.

Nadia remarqua leur tristesse et s'oubliant elle-même pour ne songer qu'aux deux pauvres amoureux, pensa qu'il serait cruel de les empêcher de goûter les douceurs du tête-à-tête.

— Allez, mes enfants, leur dit-elle, allez jusqu'à la lisière du bois, et si de loin vous voyez revenir le prince, prévenez-moi vite.

Ils ne se firent pas répéter l'invitation et s'éloignèrent, laissant la comtesse seule avec Rurik.

Maintenant Goliath, si loquace d'habitude, semblait avoir perdu sa faconde, tout entier à la contemplation de Prascovia qui, au contraire, parlait, parlait sans cesse...

Tout à coup, elle s'interrompit et, d'un geste brusque, lui montra une masse légère qui s'avançait, en bondissant vers elle:

— Là!... là!... vois-tu? lui dit-elle.

Et il aperçut un superbe molosse qui, arrêté maintenant devant la géante, lui léchait les mains.

— Bel animal, on dirait qu'il te connaît, Prascovia.

Mais elle, au lieu de se montrer satisfaite, tremblait de tous ses membres.

— Qu'y a-t-il donc? demanda Goliath inquiet.

— J'ai peur! bégaya-t-elle, les traits contractés par l'effroi.

— Peur? Prascovia a peur? Voilà qui est extraordinaire! Et peur de quoi, je te prie? De ce chien? Je conviens que, à l'occasion, il serait redoutable, car il me semble de taille et de force à lutter victorieusement contre deux hommes. Mais, tel que nous l'apercevons en ce moment, il ne me paraît pas à craindre. Vois les caresses qu'il te fait. On dirait qu'il retrouve une vieille connaissance, une amie.

—C'est justement ce qui m'effraye, reprit-elle, car, dans ce chien, il me semble reconaître celui du comte Toderman. Du reste, je vais m'en assurer, en l'appelant par son nom "Erik! Erik!" Mais c'est lui!... tu ne vois pas la joie qu'il me témoigne? C'est lui! c'est Erik, le chien que le comte avait laissé au palais, et qui s'était pris d'une véritable tendresse pour Nadia Feodorowna, aussi bonne pour les bêtes que pour les personnes. Il passait des journées entières couché à ses pieds, et reportait sur moi un peu de son amitié pour elle.

— Si c'est bien là le vieux compagnon aimé que tu crois reconnaître, je ne m'explique pas ton trouble, dit Goliath.

— Tu ne comprends pas?

— Non.

— Mais si le flair d'Erik le conduit jusqu'à la comtesse, la chère créature est perdue! Il est capable d'amener ici son maître, fit-elle en frissonnant de terreur.

— Je commence à saisir, dit Goliath; malgré les bonnes intentions de ce brave chien, il ne faut pas qu'il aille plus loin, et si j'avais une arme...

On eût dit que l'instinct du chien lui faisait comprendre les paroles du petit homme.

Il se retourna, menaçant, de son côté, et aboyant furieusement, fit mine de vouloir sauter dessus.

— Erik! cria Prascovia avec épouvante.

Le chien parut se calmer un peu à sa voix et demeura en arrêt, un grondement sourd passant entre l'écartement de ses crocs.

— Eloigne-toi, Goliath! supplia la géante, je n'ai rien à appréhender pour moi, mais je crains qu'il ne t'étrangle...

— Il n'y a pas de danger, dit quelqu'un qui apparut au détour d'un sentier vaguement tracé dans la forêt.

Celui qui venait de parler avait l'aspect d'un de ces nombreux juifs polonais qui parcourent la Russie en colportant leurs marchandises.

Il était court, trapu, et d'une saleté repoussante.

Dans son visage, aux trois quarts caché dans une barbe rouge, hirsute, on n'apercevait que les yeux, aux regards perçants.

Il appela doucement le chien à son tour.

—Moloch!

— Moloch! répéta Goliath. Alors, ce n'est donc pas Erik?

— Si, c'est lui! insista Prascovia; regarde son maître a beau l'appeler, il ne bouge pas.

— C'est qu'il n'est peut-être pas encore habitué à ce nom-là, dit le juif avec un rire qu'il essayait de rendre rassurant. Je l'ai acheté, il y a six semaines, à la foire de Nijni-Nowgorod pour me protéger, en route, contre les mauvaises rencontres. Je l'ai bien payé trente roubles, savez-vous? mais je ne regrette pas mon argent; car, avec un animal comme celui-là, on peut être tranquille. Dame, vous comprenez, ajouta-t-il en montrant le ballot qu'il portait, ma pacotille renferme parfois des objets de prix, et quoi qu'on prétende que les routes de Russie sont sûres, j'aime mieux prendre mes précautions. On ne sait pas ce qui peut arriver. La seule chose que je regrette, c'est d'avoir oublié de demander le nom du chien au paysan qui me l'a vendu. Je l'ai appelé Moloch à tout hasard et j'avoue qu'il ne me répond que lorsque ça lui fait plaisir. Heureusement, j'ai d'autres moyens de le faire venir.

Il tira de dessous sa robe graisseuse un morceau de viande qu'il agita en l'air. Le chien se précipita et happa, au passage, la chair rouge que lui jeta le juif.

— Hé! hé! reprit ce dernier, le père Ibrahim n'est pas une bête. Il sait parler à chacun le langage qui lui convient.

Il ajouta, en regardant Goliath:

— Mon garçon, vous n'avez pas l'air de plaire à Moloch. Je vous conseille, dans l'intérêt de votre sûreté, de profiter de ce qu'il est occupé pour prendre vos jambes à votre cou.

— Viens, Goliath! dit Prascovia en l'entraînant.

Ils reprirent tous deux le chemin de la cabane.

Le juif les laissa s'éloigner sans paraître faire attention à eux.

Le chien, après avoir dévoré goulûment la viande, s'apprêtait à se lancer à leur poursuite.

Ibrahim l'obligea à rester en lui jetant un second, puis un troisième morceau qui disparurent comme le premier, mais avec moins de promptitude, car l'appétit de l'animal commençait à se calmer.

— Plus moyen de le retenir à présent, grommela le juif, mais cela m'est égal, les autres doivent être rentrés au bercail, et, en sifflant de temps en temps la bête, j'obtiendrai qu'il ne coure pas trop vite. D'ailleurs, si je ne peux pas le suivre, je retrouverai toujours la trace de ses grosses pattes dans la neige, et je verrai bien où il me conduira.

Il passa la main sur le cou du chien, et lui dit, en excellent français, sans le moindre accent:

— Va, Erik! Cherche, cherche!

—ooo—

Prascovia n'étaient plus qu'à cinquante pas environ de la cabane du centenaire.

— Décidément, répétait pour la deuxième fois le petit homme, tu t'es trompée. Le chien ressemblait à Erik, mais ce n'était pas lui. D'ailleurs le juif a dit qu'il l'avait acheté à Nijni-Nowgorod. Il t'a caressée? il t'a léché les mains? la belle preuve! est-ce que les bêtes, comme les gens, ne t'aiment pas à première vue, ma Prascovia chérie? Les chiens, qui ont sur les hommes l'avantage du flair, les chiens devinent s'ils sont en face de quelqu'un de bon ou de méchant. Erik — ou plutôt Moloch— a fait son métier de chien, voilà tout. Il s'est dit: Voilà une femme qui est un ange, montrons-lui que je ne suis pas bête et que je m'en suis aperçu tout de suite.

Prascovia, qui avait été principalement conquise par la gaieté du jeune tambour, avait, jusqu'à ce moment, ri de tout son cœur, à chacune de ses boutades.

Il ne parvint pas cette fois à faire disparaître la ride creusée par l'inquiétude sur le front de la géante.

— Je te dis, moi, répondit-elle, que c'est bien Erik qui m'a caressée tout à l'heure.

— Et le juif, qui est-ce?

— Je n'en sais rien, mais je suppose que c'est un espion du comte.

— Pourquoi le comte enverrait-il des espions par ici, puisqu'il croit sa femme morte?

— Il la croit morte, c'est vrai, mais il sait que son corps a été enlevé, et il est homme à tout tenter pour le retrouver. Le chien a été lancé sur la piste du cadavre de sa maîtresse et, si on ne l'arrête pas, il la reverra bientôt vivante.

(A Suivre)

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.
En vente partout.

Le "Franco-Californien" publie chaque jour des nouvelles du **MONDE ENTIER**

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout.

PIECES DE GUERRE.

Je comprends très bien les directeurs de théâtre qui disent aux auteurs:

—Ah! non, pas de pièce sur la guerre!

Ils me paraissent avoir parfaitement raison.

Les pièces sur la guerre sont de deux sortes:

1. Les pièces patriotiques et militaires;

2. Les pièces antipatriotiques et pacifistes.

Comme la plus grande partie du public, je les déteste les unes et les autres.

Au théâtre, je ne comprends le patriotisme, le militarisme qu'avec les flonflons de l'opérette: par exemple, dans la "Fille du Tambour-major", je trouve ça charmant.

Mais rien ne m'agace comme la grande machine — le plus souvent en vers—où des héros maquillés lancent des tirades sonores sur la "gloire", la "victoire" la "France" et les "Français", non sans prononcer ces mots comme s'ils avaient chacun trois "r". Et si la "belle et noble" pièce est d'actualité, elle me paraît manquer plus encore de tact et de pudeur.

Quand je dis que rien ne m'agace comme cette littérature cocardière; je me trompe, car l'autre genre, le genre pacifiste, me produit exactement le même effet.

Le colonel à fausses moustaches qui, tous les soirs et le dimanche en matinée, jure au second acte de la pièce patriotique de vaincre ou de mourir pour la "Frrrance" est un personnage ridicule, assommant, en tout cas déplacé... Mais le "penseur" qui, au second acte de la pièce pacifiste, se répand en phrases philosophococandardes sur l'"avenir de l'Humanité", ce penseur me paraît encore plus pompier que le brave colonel.

On vient, précisément, de jouer encore une de ces pièces dans lesquelles l'auteur nous démontre avec gravité que la paix est préférable à la guerre, qu'il vaut mieux s'embrasser que de s'entre-tuer, que les hommes sont bien plus heureux quand ils sont auprès de leurs femmes que lorsqu'ils sont les pieds dans la boue, au fond des tranchées.

Parbleu!

L'auteur de cette "œuvre pleine de pensée" s'imagine sans doute qu'il a fait une grande découverte; il va peut-être même jusqu'à espérer que sa "thèse" indignera, scandalisera, et que des spectateurs "réactionnaires" feront du potin dans la salle...

Eh bien! non, rien de cela ne se produira, car nous sommes tous de son avis. Il a enfoncé—après tant d'autres—une porte ouverte, et ses idées, qu'il croit hardies, sont devenues de plats lieux communs. La paix? qui doue, en France, ne la préfère à la guerre?... Maintenant que nous sommes vainqueurs, nous souhaitons que les choses en restent là. Seulement, il y a les vaincus... C'est chez eux qu'il faudrait jouer ces pièces pacifistes: allez, chers penseurs, faire votre propagande à Berlin. Là, au moins, vous ne prêcherez pas que des convertis, et vous ferez figure—on vous la cassera peut-être—d'esprits audacieux.

Bref, militariste ou pacifiste, la pièce sur la guerre a je ne sais quoi de faux, de convenu, de puéril... Nous ne voulons ni du poilu avantageux, ni du prêcheur humanitaire: admirer la guerre nous paraît stupide, la maudire nous paraît bébête. Mieux vaut donc nous parler d'autre chose. De quoi donc? Contez-nous "Peau d'Ane" et nous y prendrons un plaisir extrême.

Clément Vautel.

—:a:—

LE MEXIQUE ET LES ETRANGERS.

Mexico, 9 Mai.

Par circulaire adressée aux gouverneurs des Etats et des territires fédéraux, le gouvernement de la République rappelle que la Constitution refuse aux étrangers le droit de propriété foncière dans une zone frontière large de 100 kilomètres et une zone maritime profonde de 50.

Pour pouvoir acquérir des terres, eaux et accessoires dans la République, les étrangers doivent, en vertu d'un précepte constitutionnel, adopter la nationalité mexicaine.

LA FRANCE ET LE VATICAN.

Paris, 9 Mai.

M. Charles Jonnart, ancien gouverneur de l'Algérie, député d'Arras, a été nommé, à titre provisoire, et pour une durée de 6 mois, ambassadeur de la République Française près le Vatican.

Monseigneur Cerretti a été nommé nonce à Paris par le pape Benoit, et également à titre provisoire.

CONVOCATION

COMITE DE LA COLONIE FRANÇAISE DES COMTES DE SAN FRANCISCO ET D'ALAMEDA

La réunion au cours de laquelle sera constitué le bureau pour l'Exercice 1921-22, aura lieu le **VENDREDI 13 MAI 1921**, à 8 h. du soir, à la Bibliothèque Française, 110, Sutter St.

Sont convoqués à y assister, les représentants de la Colonie élus aux dernières élections générales et les présidents des Sociétés Françaises.

Le Président, J. MEILLETTE. Le Secrétaire, GEO. TESSIER.

LE "BLOC NATIONAL" BATTU DANS L'OISE.

Paris, 9 Mai.

A l'Election partielle qui a eu lieu dans l'Oise pour pourvoir à deux sièges vacants depuis les dernières élections sénatoriales, les deux candidats des partis socialiste et radical-socialiste ont été élus par 36.527 et 36.584 voix contre 32,337 et 32,438 voix obtenues par les deux candidats du "Bloc National".

GROVE PERSEVERANCE

No 10. A. O. U. D.

Les Officiers et Membres de ce Grove sont invités à assister à la réunion du **MARDI 10 MAI.**

A l'ordre du Jour: Installation des Officiers; Lecture des rapports; Election de Délégués, et **QUATRIEME DEGRE.**

Par ordre du N. A.: N. BENGUE.
Le Secrétaire Arch.
A. H. MONCHEUR.

Premieres Communions

Nous informons les parents qui ont des enfants faisant leur Première Communion prochainement, que nous avons un grand choix de **Livres de Messe**, de **Chapelets** et de **Cartes Souvenirs.**

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

15ème GRAND

PIQUE-NIQUE

Donné par la
SOCIETE FRANÇAISE DE SECOURS MUTUELS

LA GAULOISE

Au profit des Veuves et Orphelins
— LE —

Dimanche 15 Mai 1921

— AU —

Pinehurst Park

Contra Costa Co.
Sur la S. P.-Sacramento R.R. Line

F. ESCAFFRE, Président

Comité d'Organisation:
L. Marty, Président
A. Garrigues, 1er Vice-Président
C. Boce, 2ème Vice-Président
E. Latapie, Trésorier
A. Marty, Secrétaire
Léopold Berthié, P. M. Cervières,
K. Gineste, D. Francis, Ch. Grandemange
G. Martiu, Paul Olivier

Comité de Réception:
P. M. Cervières, Président
H. Artru, J. Daniel, G. Couly
Pierre Brumet, Martin Cervières
J. S. Godeau, J. Cressens, E. Bessières
J. M. Andrieux, A. Ladira,
F. Charbonnier, H. Nagard, J. Roustan
A. Fleur, Dr. A. Alberti, A. L. Auradou
Dr. A. Fregeau, P. Bernard
L. E. Bocqueraz, O. Bozio, S. Brun
J. Dimmer, J. M. Dupas, A. Esmiol
H. Fabrègue, H. Galey, C. Grialou
E. Marty, Dr. Canac-Marquis,
C. Carpy, R. Bocqueraz, Pasquale
L. L. Rey, G. Tessier, Dr. A. Thibodeau
Dr. J. R. Plincz, A. Pottet, E. Berveau
Spotorno, P. Verdier, M. Weill
Lucien Berthié

Comité d'Invitation:
Charles Grandemauge, Président
E. Rémond, A. Arlie, P. Brumet,
George Couly, J. Delabriandais
Paul Teilh, P. A. Bergerot, Alfred Blanc
J. Baget, L. Banide, L. Coudère
B. Filhol, Paul Lanson, L. Lalanne
Léon Malrieu, A. Martin, Martin Rey
J. Faffestin

Comité de Dans:
Paul Olivier, Directeur
P. J. Ibos, Sous-Directeur
H. Agar, L. Arlie, G. Bes, H. Boss
L. Brumet, G. Cabrol, E. Calmettes
M. Campredon, P. Cervières, M. Fohlen
L. Lacu, E. Lavaysse, A. Roumiguière
M. Roucayrols, F. Vallon, Ch. Vialatte
J. Roustan, C. Labro, A. Espeillas
R. Vigulé, Georges Cayssials
Félix Calmettes, Pierre Lise
E. Carrières, Louis Robert, Léon Olivier

Comité de Tombola:
Léopold Berthié, Président
G. Martiu, Vice-Président
A. Coulon, E. Lafou, J. Faffestin
H. Toulouse, D. Becaas, A. Perset
N. Rames, Ch. Cervières, H. Brasquie
F. J. Cros, J. Dauiel, A. H. Bousquet

Comité d'Ordre:
D. Francis, Président
F. Verines, E. Ramond, E. Rayual
Lucieu Regis, B. Berthes, J. Lamanet
E. Palazy, A. Creyssels

Musique de l'Union
Sous la direction de M. H. Galey

Pour se rendre au Pinehurst Park, prendre le Ferry du Key Route Co. Wharf
DEPARTS DES BATEAUX:
8:00 a. m., 9:40 a. m.
Spécial: 11:20 a. m. et 1:00 p. m.
RETOURS:
1:37 p. m. 4:30 p. m.
Spécial 6:30 p. m.—Spécial 6:56 p. m.

Prix du voyage, compris l'entrée au Parc: $1.25

Prix du voyage pour les enfants: 50 Cts.

Entrée du Parc pour les enfants au-dessous du 12 ans gratis.

J. SOUCHE

Monuments Funéraires

Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

DÉCÈS

Emile Eugène BARRERE, né à Ste Pée d'Oloron, Basses-Pyrénées, France, est décédé à San Fraucisco le 6 Mai 1921 à l'âge de 48 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mardi 10 courant, à 8 h. 30 du matin.

On se réunira à la chapelle mortuaire de P. Magendie, 1335, Golden Gate Ave., pour de là se reudre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où, à 9 h. 15, une messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défuut.

Le cortège se rendra ensuite au Red Men's Hall, 240, Golden Gate Ave., où, sous les auspices de la Tribu Séminole No. 54. les derniers devoirs seront rendus au défunt.

Enterremeut au Cimetière Holy Cross.

De la part de sa veuve Mme Marie Barrère; de sa mère Mme Augustine Barrère; de ses cousin et cousine M. et Mme Alexaudre Miqueu.

Tribu Séminole No. 54

Imp'd. O. R. M.

Les Officiers et Membres sont **REQUIS** d'assister, le Mardi 10 courant, aux funérailles de leur regretté frère

Emile Eugène BARRERE,

décédé à San Francisco le 6 Mai 1921, à l'âge de 48 ans.

On se réunira à 9 h. 30 du matin. au Red Men's Hall Bldg.. 240. Golden Gate Avenue.

Par ordre du Sachem, C. COUSTETTE
Le Secrétaire,
J. ARÉES.

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directemant dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux parfectionnéas et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphona et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550

IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires

534 JACKSON ST., angle de Columbus

On Demande

Une **JEUNE FILLE** française, parlant anglais, pour être employée dans pâtisserie française.

S'adresser à Lafayette French Pastry, 2184, Union St.

2750

COUPLE FRANÇAIS offre très bon home à **FEMME D'UN CERTAIN AGE** en échange de ses services.

Téléphouer à Park 5944.

2751

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à Berkeley French Laundry, 2578, Shattuck Avenue, Berkeley.

2743

Une **BONNE CUISINIERE** pour pension à la campagne. Bons gages.

S'adresser au bureau du journal de 10 h. à 11 h. le matin et de 2 h. à 3 h. l'après-midi.

2706

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à 638 Broadway. Phone: Douglas 2578.

2740

Un **PREMIER LAVEUR.**

S'adresser à Mme Frisou, 2933, Filbert St., Oakland.

2705

A Louer

TROIS chambres, bien éclairées. et très bien meublées. Cuisine. Loyer raisonnable.

S'adresser 589, Castro St. Prendre car No. 8 de la rue Market.

2747

A Vendre

$60,000 — Coin de Sud-Est — BATIMENT EN BRIQUES, à 4 étages, près Larkin et Ellis Sts.; lot 55x80. L'Hôtel a 70 chambres, ascenseur, chauffage à la vapeur, eau chaude. Hypothèque de $42,500. Bail expirera très prochainement et alors la propriété pourra être louée $600 par mois; a deux magasins au rez-de-chaussée. Le bâtiment seul ne pourrait être construit à nouveau pour $80,000. Propriétaire est obligé de vendre.

Pour plus amples informations, s'adresser à **V. T. LACOSTE**, avec Umbseu, Keruer et Eisert, 30, **MONTGOMERY STREET.**

2746

FLAT de 5 chambres, toutes meublées, situé dans Broadway, entre Powell et Mason.

S'adresser 1419, Powell St.

2741

Divers

Dame frauçaise **PREND EN PENSION** des enfants au-dessus de 3 ans.

S'adresser, 477, Frederick St. Phone: Park 9219.

2724

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, veudue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Maison Française de L'UNIVERSITE DE CALIFORNIE

Mlle Peladé ouvrira une **TABLE FRANÇAISE POUR LA CONVERSATION** pendant la session d'Eté, durant du 9 Mai au 30 Juillet, 2218, Dana St., Berkeley, à un demi-blocè du Campus.

Ecrire dès maintenant à Mlle Peladé, 171, Santa Clara Street, Oakland. Téléphone: Oaklaud 4580.

2723

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.

18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.

5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.

30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.

1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.

15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $130 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.

65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $660 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—49 ch. dans centre ville; loyer moins de 3$ par ch.; bail.

12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.

4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.

8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.

7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.

8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 3,750—Hôtel 46 ch., loyer $190; 5 ans de loyer; $2,500 comptant.

7,500—Hôtel 44 ch., loyer rais.; nord de Market.

8,000—Hôtel 57 ch.; loyer $200.

9,500—Hôtel 163 ch.; loyer $225. Excellente affaire.

12,000—Hôtel 90 ch.; bon loyer; rue commerciale.

15,500—Hôtel 105 ch.; loyer $425. Bien situé.

$ 2,000—Blanchisserie à la campagne.

5,500—Blanchisserie en ville faisant $400 travail par semaine; loyer $65 par mois; bonne affaire.

6,500—Blanchisserie et propriété; install. complète; 2 flats de 5 ch. chacun; lot 50x100; 2 stores.

500—Office de Laundry; bon quartier de la ville.

$ 2,500—Propriété à Berkeley; lot 25x100; 5 ch. et bain, garage; on échangerait pour laundry à la campagne près San Francisco.

$ 5,700—Apt. House 28 ch.; loyer $165. Très bien situé.

8,500—2 Flats; lot 30x75, garage; rapport $90 par mois.

$15,000—Près de Cotati, ranch 10 acres; 3,500 poules, 2 chevaux, instruments aratoires, constructions en bon état; $5,000 comptant; plein rapport.

60,000—340 acres près Lakeport, Scotts Valley, une des plus riches vallées $30,000. On vend pour cause de maladie.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 60x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.

12,500—A Oakland, Blanchisserie française; installation complète. Bonne occasion.

A VENDRE OU A ECHANGER

$19,000—A Richmond, Propriété comprenant 4 stores et 30 chambres; rapportant $300 par mois. On accepterait une maison à Oakland, Berkeley ou Alameda pour une part de paiement.

A VENDRE

$5,000—Blanch. fr. établie 1905 par présent prop. qui se retire des aff. Outillage compl., puits artés., abond. d'eau, chaudière neuve de 35 ch.

3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre ville

3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à

CHAS. POUEY

1007 BROADWAY, OAKLAND

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisme.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. at 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT
Box No. 1, **Glen Ellen**
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

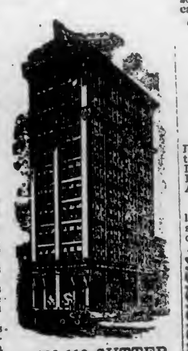
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. P. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Belenky, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Blasinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résideuce: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1357

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4616

J. L. MESPLE

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

Le Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.

Phones: Douglas 3266 Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 20 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 172 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, F. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, F. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langua française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Bleke Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi da chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueros St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN F. POGGI
Phone: Prospect 2253

HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP

MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN UNIVERSAL CORD

Sont en Vente à San Francisco à la

Rome Vulcanizing Works
3215 MISSION St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 PACIFIC ST.
Phone: Kearny 2704

ATELIERS DE REPARATIONS
TOUS ARTICLES POUR AUTOMOBILES



LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1327 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2657; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen. Garde intérieur, J. Cressens. Médecins, Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis da cheque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 8556; E. Lapurade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4738; J. F. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

Published and distributed under permit (No. 15a) authorised by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852.

UNIVERSITY OF CALIFORNIA

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.06

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MERCREDI 11 MAI 1921—WEDNESDAY, MAY 11, 1921. No. 109

France et Espagne

Paris, 20 Avril.

Il est compréhensible que dans les circonstances actuelles la France ne puisse porter toute son attention sur les divers aspects que prend la politique dans les pays étrangers où elle compte de nombreuses amitiés, aussi bien aujourd'hui, dans la victoire, que hier, dans l'adversité.

J'ai pu, cependant, apprécier dans les conversations que j'ai eues ces jours-ci avec d'éminentes personnalites parisiennes un désir très vif de mieux connaître l'Espagne, et d'étudier ses problèmes avec une cordiale sympathie qui ne peut que contribuer à resserrer les liens d'affection qui unissent nos deux nations voisines.

J'ai vu M Briand, président du Conseil, dont l'admirable accueil m'a vivement touché. Le Président compte en Espagne de nombreux admirateurs.

A mon sens, pour que l'amitié franco-espagnole prenne une valeur positive et concrète, il est nécessaire qu'elle se fonde sur la connaissance réciproque des hommes et des choses et qu'elle repose sur une politique d'intérêts harmonieusement concertés.

Tout d'abord il serait à souhaiter que le grand public, à l'étranger, se pénétrât davantage de l'idée que l'Espagne n'est plus le pays des "castagnettes" que dépeint une légende périmée. Les hommes d'Etat, les écrivains, les professeurs, la jeunesse espagnole, recherchent constamment la grande lumière qui vient de Paris. Ils étudient assidûment les hommes et les œuvres de la génération qui fonda le régime actuel en France. Ils sont profondément imprégnés de l'esprit de la Révolution française dont aucune démocratie moderne, qu'elle soit en république ou en monarchie, ne saurait faire abstraction. J'estime que cette connaissance mutuelle des choses de France et d'Espagne, base indispensable l'une amitié sincère, doit être poussée activement et que des missions répétées, comme celles par exemple que j'ai eu l'honneur de recevoir étant ministre des finances et ministre de l'instruction publique, contribueraient utilement au but poursuivi.

En ce qui concerne la politique des intérêts, on peut l'aborder avec la certitude que l'Espagne désire non seulement éviter les difficultés et écarter tout malentendu, mais qu'elle tient encore à resserrer ses liens d'amitié fraternelle avec la France.

L'incident relatif aux tarifs douaniers doit se résoudre avec largeur de vue et en pleine connaissance de cause. Il est probable qu'une solution serait déjà intervenue sans la disparition de l'infortuné Dato. Précisément le groupe parlementaire de la gauche libérale, dont je suis le chef, en ouvrant le débat sur cette question, à pu constater que la Chambre était opposée à une augmentation permanente des droits d'entrée.

Il s'agit, en somme, de mener de part et d'autre une politique de concessions réciproques.

L'Espagne souffre profondément de cette crise, surtout au point de vue bancaire et dans ses exportations, notamment en ce qui concerne les fruits, les tissus et les minéraux.

Le chômage de milliers d'ouvriers et l'arrêt de la flotte de commerce sont les conséquences obligées de cette situation. D'autre part, l'état du budget, sans être alarmant, laisse également à désirer. Cet ensemble de circonstances explique jusqu'à un certain point que le renouvellement de l'avance consentie à la France ait pu rencontrer quelques difficultés, sans doute indépendamment de la volonté des gouvernements. Mais il n'est pas douteux que l'on parvienne à une solution qui satisfasse les deux parties.

Nous sommes convaincus en Espagne qu'une amitié de plus en plus étroite avec la France est nécessaire à notre pays. Tous nos hommes politiques et en particulier ceux de gauche sont d'accord sur ce point. Donc, pas de distinction: aucun monopole d'opinions ni d'attitude ne saurait être invoqué. Nous avons collaboré ensemble aux accords internationaux qui ont préparé la situation actuelle et nous sommes cordialement disposés à leur donner un plus ample développement et à fixer dans le présent et l'avenir la position de l'Espagne.

Chez nous, le régime des gouvernements conservateurs est sur le point de prendre fin et l'on pressent comme très proche l'avènement d'un grand cabinet de gauche. A ce moment-là, les idées que je viens d'exposer du haut de la grande tribune populaire du "Matin" recevront complète réalisation. Alors, les hommes qui seront au gouvernement n'agiront pas uniquement sous l'influence de la froide raison d'Etat. Nous nous sentirons tous fortement inclinés par la grande fraternité intellectuelle que nous éprouvons à l'égard de la France, vers cette politique qui tend, comme la nôtre, à maintenir le principe d'autorité dans le monde et l'ordre qui en découle. Mais cette politique aspire à plus d'équité sociale et à ce qu'un renouvellement du droit et des systèmes économiques trace de nouvelles voies à l'humanité après les douleurs et les gloires de la grande guerre.

Santiago Alba.

Avec les Bolchevistes Italiens

Turin, 25 Avril.

Le monvement communiste de l'Italie du Nord, c'est-dire en fait tout le mouvement communiste italien, fut d'ordre essentiellement syndicataire. La politique pure n'y a pas teuu une place prépondérante comme elle vondrait le faire en France.

A sa tête sont placés les secrétaires des organisations ouvrières et des bourses dn travail. Le plus en vue est le camarade Enea Matta, vice-secrétaire de la "Camera del Lavoro" de Turin. Trente ans à peine, mince, les yeux brillants de fièvre, c'est lui qui discute et traite avec la Ligue industrielle. Autour de lui de plus jeunes gens encore, sincères, certes exaltés, même, mais qui ne doivent pas avoir une bien grande expérience de la vie ni bien connaître le vieux monde qu'ils rêvent de bouleverser.

Derrière eux—ou peut-être devant—des intellectuels qui dirigent le journal l'"Ordre Nonveau", remplaçant de l'"Avanti", jugé maintenant trop pâle. Leur leader est le citoyen Grameci. Bien curieuse figure en vérité. Petit, déformé par une gibosité prononcée, plus que négligé dans sa tenue, les cheveux démesurément longs rejetés en arrière, il dicte ses arrêts isolé dans son bureau qn'on ne pent atteindre qu'après avoir franchi trois cours à la porte desquelles veillent attentivement des camarades dévoués... J'ai causé longuement avec ces meneurs.

Les apparences sont contre nous, m'a dit le citoyen Matta. En réalité, nos idées sont en progrès, mais nos ennemis sont forts! En 1914, nous avions 300,000 syndiqués; aujonrd'hui nous en ayons 2,500,000. Nous avons obtenu de très grands résultats qui restent...

"—Lesquels?

"—Les grandes usines ne font plus de matériel de guerre. Les patrons ne traitent plus directement avec leurs ouvriers, ils passent par nous; les commissions internes s'occupent de tout dans l'usine.

"Après la guerre il nous est apparu que le salut de l'Italie était dans une union étroite entre son prolétariat et le prolétariat russe. Notre production industrielle ne peut s'écouler qu'en Russie. Qui vonlez-vous d'autre dans le monde qui nous achète quoi que ce soit dans les conditions ouéreuses où nous produisons? Les industriels affirment qu'en ce moment le travail manque. Qu'on fasse la paix avec les soviets, et tout de suite il y aura d'énormes commandes. Sans cela nous sommes condamnés à périr d'inanition."

Et froidement le camarade Enea Matta ajoute:

"Ou alors il faut que 10 millions d'Italiens périssent!...

"—Vous n'avez pas encore, dis-je, envisagé cette éventualité?"

Mon interlocuteur a un geste évasif.

"Quelle autre solution voyez-vous?"

Puis il m'explique avec ardeur:

"La politique doit céder le pas à l'économie politique. Le problème du blé. du coton, du pétrole, du fer, de toutes les matières premières demande pour que la paix règne une solution internationale que les gouvernements d'aujourd'hui ne veulent pas lui donner. Alors nous voulous renverser les gouvernements.

"—Vous ne serez pas suivis... Vous l'avez vu ici même.

"—Parce que nous étions mal organisés, mais nous y viendrons. Nous aurons une véritable discipline militaire!"

J'ai dû à ces mots marquer quelque étonnement.

"Elle est indispeusable pour réussir.

"—Vous vous illusionnez. La grande masse des citoyeus, dans les nations modernes, n'acceptera ni cette rigueur imposée ni le nivellement absolu que préconise le bolchevisme..."

Le camarade Matta prévoit ma pensée et il va au-devaut.

"Certes, dit-il dans un pays qui peut vivre avec ses propres ressources le communisme pourra difficilement s'instaurer.

"—C'est le cas de la France, et ce sera demain celui de l'Italie si elle met en valeur ses richesses naturelles.

"—Peut-être."

C'est avec nne évidente tristesse, un regret manifeste que ce dernier mot tombe...

Le citoyen Grammeci, lui, apparaît comme fortement désabusé.

"Nous n'avons pas en Italie de parti fortement organisé, le nôtre pas plus que les autres. Quand les ouvriers ont des revendications matérielles à soutenir on les trouve; quand il faut se battre pour l'idéal on ne peut plus compter sur eux. Toute une éducation est à faire qui sera longue..."

Mais une idée surtout le hante, elle revient sans cesse dans sa conversation:

"Avez-vous en France une organisation qui ressemble aux fascites d'ici?

"—Non. Le besoin ne s'en est pas fait sentir. Lors de la tentative de grève générale, la Ligue civique a recruté des conducteurs de tramways et d'autobus, les ingénieurs ont remplacé les mécaniens. C'est tout.

"—Ici, les facistes sont armés!"

Et l'on comprend à ce mot les trois cours à traverser pour parvenir à lui et les gardes du corps.

Les meneurs commnnistes italiens ont la foi, n'en doutons pas: ils n'ont pas la vocation du martyr et c'est elle seulement qui fonde les religions.

Lucien Chassaigne.

:o:

LE PROGRAMME NAVAL JAPONAIS

Le Japon travaille actuellement au programme naval, connu sous le nom de "Huit-Huit" (8 dreadnoughts, 8 croiseurs de bataille). Il serait réalisé en 1927. A ce moment, le Japon possèdera 8 super-dreadnonghts. d'un tonnage total de 256,000 tonues; 8 croiseurs de bataille, d'un tonnage de 240,000 tonnes; 30 croiseurs légers; 64 destroyers et 80 sous-marins.

Sur les 8 croiseurs de bataille, 4 seulement ont été, jusqu'ici, baptisés: ce sont l'"Amagi", l'"Atago", le "Kakao" et l'"Akagi". Les deux premiers n'entreront pas en service avant 1922 et 1923.

Le programme des dreadnoughts est plus avancé. Les quatre premiers sont: le "Mutsu". le "Nagato", le "Kaga" et le "Tosa". Le "Mutsu" est à peu près achevé. Le "Nagato" vient d'être mis en service. Ces deux bâtiments ont un tonnage de 33,800 tonnes, plus de 200 mètres de long, environ 30 mètres de large. Ils sont armés de 8 pièces de 406 et de 20 canons de 152. Leur ceinture cnirassée aurait 304 m/m d'épaisseur; leurs ponts sont, paraît-il, protégés contre le tir plongeant. L'artillerie principale est montée sur tourelles jumelées, à l'avant comme à l'arrière.

Le "Tosa" et le "Kaga" déplaceraient 40,600 tonnes; les deux suivants, l'"Owari" et le "Kio". 43,500 tonnes. Leur armement comprendrait également 8 canons de 406, mais 20 pièces de 190.

Actuellement, la marine japonaise a 12 bâtimeuts de ligne en service, mais 6 sont du type pré-dreadnought. L'Angleterre couserve donc l'avantage avec ses 16 bâtiments de ligne modernes, armés de 380, en face des 16 dreadnoughts américains, dont 6 portent encore des canons de 305, et des bâtimeuts de ligne japonais.

:o:

LE ROI DES BELGES A LONDRES.

Londres, 10 Mai.

On annonce officiellement que le roi Albert de Belgique rendra une visite officielle au roi d'Angleterre du 4 au 8 Juillet.

LES REVOLTES DE KRONSTADT.

Stockholm, 10 Mai.

Un message privé affirme que les Bolshevistes ont exécuté en masse les insurgés de la forteresse de Kronstadt et des centaines de femmes et d'enfants. Les Bolshevistes nient le fait et prétendent n'avoir fait exécuter que 13 des instigateurs de la révolte.

L'EMIGRATION D'ITALIENS AU MEXIQUE.

Rome, 10 Mai.

Le chef de la mission commerciale du Mexique en Italie, Gennaro Estrada, déclare que le voyage récent de Peppino Garibaldi au Mexique avait pour but la négociation d'un traité avec l'Italie pour favoriser l'émigration italienne dans la république Centre-Américaine.

UN FEROCE VENGEUR DE SON HONNEUR.

A Perpignan, l'ouvrier boulanger Grognano, ayant surpris sa femme en conversation coupable avec un individu dont il surveillait depuis longtemps les allées et venues, se précipita sur elle. L'étourdit d'nn coup de poing, lui taillada le visage avec un rasoir, lui brûla le ventre avec un tison et la transporta, évanouie, dans un bal public, où il la déposa au milieu des couples de danseurs, les prenant ainsi à témoin de sa vengeance.

Tandis qu'on s'empressait autour de sa victime, le féroce veugeur alla se constituer prisonnier.

:o:

Humour britannique.

Le vicaire.—Et quel âge avez-vous, mon petit homme?

Jack.—J'ai cinq ans à la maison, six à l'école et trois dans les tramways.

Ne vous est-il pas arrivé de vous demander ponrquoi tant de personnes viennent à mon office pour le traitement de leurs dents? C'est à cause de l'excellence de mon travail et de ma supériorité sur toutes les autres méthodes.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

A PROPOS D'AMNISTIE.

Le dernier courrier de France nous apporte les journaux rendant compte des séances de la Chambre au cours desquelles fnt discuté le projet d'amnistie tel que modifié par le Sénat.

Bien que nous n'ayons pas encore sous les yeux le compte-rendu de la séance qui termiua ces débats, nous pouvons affirmer, toutefois, que les Français résidant à l'Etrauger et classés comme insoumis, n'ont pas, ainsi que l'avait annoncé si à la légère l'"Echo de l'Ouest", bénéficié de l'absolution accordée.

Nous lisons en effet au procès-verbal de la séance du 22 Avril que M. Georges Levy, député de Gray (Haute-Saône), ayant proposé un amendement amnistiant "les déserteurs, les insoumis et leurs complices", cet amendement fut repoussé par 480 voix contre 3.

C'est on ne peut plus clair.

Au Franco-Californien parce que, ainsi d'ailleurs que c'était notre devoir, nous avions mis en garde nos compatriotes intéressés contre une dépêche mal interprétée par l'"Echo de l'Ouest", nous reçumes une quinzaine de lettres anonymes dans lesquelles on nous décochait les injures les plus grossières.

Bien entendu nous n'en avons tenu aucun cas et... pour cause. Si, maintenant, nons y faisons allusion. c'est tout simplement pour faire remarquer aux pauvres diables qui se sont donnèrent "la peine" de nous envoyer les dites lettres d'injures, que, dans toute cette affaire, nous ne faisions qu'office d'INFORMATEURS et pas autre chose.

Il y a certes, à l'Etranger, de nombreux cas d'insoumission qui mériteraient d'être examinés avec la plus grande bienveillance. Ces cas-là sont même très, très nombreux. Mais, encore une fois, au Franco-Californien nous ne sommes pas le.. gouvernement, mais simplement un journal qui s'est toujours fait un point d'honneur de "ne pas battre monnaie" avec les détresses de nos compatriotes.

A. M.

UNE PLAISANTE EXCURSION A FAIRE.

Dans le Contra-Costa County il est des endroits qui sont pittoresques au possible. A vrai dire même ces endroits abondent de façon telle que l'on n'a que l'embarras du choix quand vient le moment de faire d'agréables excursions. Et c'est pour ainsi dire aux portes de San Francisco.

C'est l'un de ces petits coins délicieux que "La Gauloise" a choisi pour donner, cette année, son grand pique-nique traditionnel. Pinehurst, tel est le nom de l'endroit.

Pour s'y rendre de San Francisco, il faudra prendre, à la station des Ferries, les bateaux de la Key Route quittant à 8 h. 9 h. 40 et 11 h. 20 du matin. et 1 h. de l'après-midi.

Le départ de 11 h. 20 correspondra de l'autre côté de la baie avec nn train spécial qui mènera les excursionnistes directement au pique-nique.

LA GREVE DES MARINS A SAN FRANCISCO.

Deux cents marins grévistes ont réussi hier à monter à bord du vaisseau marchand "Bakersfield", de la United tSates Shipping Board. Leur but était d'en chasser les marins ue faisant pas partie de l'Union. Une véritable bataille eut lieu à bord et les grévistes n'ont pu être soumis que par l'arrivée de la police. Trois hommes ont été blessés dont un assez grièvement.

Plusieurs des bateaux de la même Compagnie ont réussi hier matin à enrôler des équipages de fortune.

La police a été notifiée qu'il n'y aurait pas de vacances jusqu'à ce que la situation soit plus calme. Les policemen déjà partis en vacances le 1er Mai ont été rappelés à leur poste.

LES "DISPARITIONS" QU'ON REGRETTE.

John Daly, un ancien propriétaire de "saloon", menant maintenant la vie de parfait rentier à San Rafael. s'était, ce dernier-dimanche, absenté de son home pour s'offrir nne randonnée en auto dans le nord de l'Etat. A son retonr notre excursionniste s'aperçut que 10 barriques de whisky, évaluées par lui à $18,000, et qu'il croyait "au repos" dans sa cave, avaient pris la clé des champs.

Et ce pauvre John est depuis dans la plus profonde des afflictions. Qu'il veuille bien croire que les rédacteurs dn Franco-Californien, tous gens ayant le cœur bien placé, comprennent parfaitement son immense chagrin.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
10 Mai, Clôture

Paris, francs	11.90
Londres, livre sterling	4.00
Bruxelles, francs	11.90
Rome, lire	18.80
Madrid, pesetas	14.00
Hambourg, marks	1.58
Indo-Chine, francs	6.00

CONFERENCE DU PERE OLIVIER DABESCAT.

Le Père Olivier Dabescat, le vaillant aumônier militaire dont nous avons annoncé hier l'arrivée parmi nous, donnera Samedi soir à 8 h. 15, à la Salle Notre-Dame, 526, Bnsh St., une Conférence avec projections sur Lourdes et le Grand Monument interallié qui doit y être érigé.

L'entrée d ela Salle sera libre, mais on fera à la fin de la séance nne quête au profit dn Monument.

L'éloquent aumônier s'est déjà fait entendre dimanche dernier à Notre-Dame des Victoires et sa parole chaude et entraînante a. ravi tout le monde. La Salle Notre-Dame sera certainement comble samedi soir.

AU SUJET DU MONUMENT INTERALLIE DE LOURDES.

Nous avons reçu la lettre suivante du Père Olivier Dabescat:

Cher Monsieur le Directeur,

Je vous serai mille fois reconnaissant de vouloir bien insérer les lignes suivantes par lesquelles je voudrais atteindre mes chers compatriotes de San Francisco et d'Oakland.

Le Monument interallié de Lourdes qui procède d'une inspiration si noble et si touchante, mérite évidemment l'attention et la générosité de tous les gens de cœur. Mais il intéresse tout particulièrement toutes les familles qui ont perdu quelques membres au cours de la Grande Guerre. Les noms de ces morts seront inscrits dans un Livre d'Or qui y sera placé et on se propose aussi de déposer autant que possible un petit souvenir personnel de chacun d'eux: une médaille ou une photographie on une lettre, dans des Niches spéciales qui seront aménagées dans les murailles de la Chapelle du Monument.

La Colonie Française de San Francisco et d'Oakland a fait admirablement son devoir. Sur 1200 soldats qu'elle a fournis, 120 sont tombés au Champ d'Honneur. C'est une proportion glorieuse que bien peu de colonies pourraient présenter. C'est une place magnifique au Tableau d'Honneur du dévouement, du patriotisme et du sacrifice.

Je me permets de demauder aux familles les noms de chacun de ces braves avec le petit souvenir dont je parle plus haut. Je serai particulièrement heureux de les emporter et de les déposer dans le Mouument.

Si quelques parents désirent de plus amples renseignements, je me mets bien volontiers à leur entière disposition.

Je demeure à San Francisco jusqu'à Dimanche soir.

Avec tous mes remerciements pour cette insertion, veuillez agréer, cher Monsieur le Directeur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Olivier Dabescat,
Chevalier de la Légion d'honneur.

INVITATION AUX FRANÇAIS DU SOUTH.

La Fleur de Lys, club de couture des jeunes filles du South, invite leurs parents et amis et aussi tous les Français, à une séance récréative qui aura lieu chez les Sœurs, 202, Haight St., le jeudi soir à huit heures.

LA MAMAN NE DONNE PAS DE SES NOUVELLES.

On est toujours sans nouvelles de la jeune femme qui, ce dernier dimanche, a abandonué son bébé âgé d'un mois dans uue chambre de l'Hôtel Whitcomb. Il est d'ailleurs fort probable qu'elle ne tient pas le moins du monde à se faire connaitre. Quoi qu'il en soit ou s'occupe de "May Whitcomb"—c'est ainsi qu'on a déjà baptisé le bébé—et tout fait prévoir que rien ne va lui manquer, puisque pas mal de familles sans enfants ont sans tarder fait connaître leur intention de l'adopter.

Maintenant donc c'est à qui aura la petite... Whitcomb.

POUR METTRE FIN A SES JOURS.

Dans la matinée d'hier. Mme Catherine Barbé. 25 ans, de Hollister et actuellement en traitement à la Maison de Santé Française pour troubles nerveux. a tenté de mettre fin à ses jours en se faisant une incision à la gorge avec des ciseaux. Aux cris poussés par l'infortunée des infirmières accoururent et, immédiatement, lui donnèrent les soins réclamés par son état. Cette tentative de suicide n'aura pas, assure-t on, de conséquences graves.

EN LIBERTE.

John McNamara, l'un des dynamiteurs qui, en 1918, tentèrent de faire sauter le bâtiment occupé à Los Angeles par notre confrère le "Times"—explosion qui causa la mort de plusieurs personnes et en blessa quantité d'autres—vient d'être remis en liberté après avoir effectué 10 ans de prison sur les 14 auxquels il avait été condamné. Cette remise de peine est due à la conduite exemplaire dn prisonnier, depuis le jour où les portes du pénitencier de St. Quentin se refermèrent sur lui.

NOS COMPATRIOTES vivant sur la Côte dn Pacifique et désireux de faire venir de France ponr s'établir dans nos régions, leurs parents ou amis, peuvent, pour l'établissement de tous les papiers nécessaires à l'obtention du passeport reqnis, s'adresser à Me PAUL TEILH, Notaire Public, chambre 401, French American Bank Bldg., 110, Sntter St. Cela leur évitera bien des ennuis.—Adv.

TOUJOURS LES GREVES.

Ne voulaut pas accepter la réduction de salaire approuvée par le "Board of Arbitration", et qui prenait effet ce dernier lundi, les ouvriers du bâtimeut se sont mis eu grève. Sur tous les chantiers des immenses constructions depuis quelques mois en train dans le bas de la ville, c'est l'inactivité la plus complète.

Dans la soirée d'hier on assurait toutefois que cet état de choses ne se prolongerait pas au-delà de la fin de la présente semaine et que lundi prochain les travaux seraient complètement repris.

MONSIEUR PRENAIT DES BAINS PARFUMES.

C. J. Branham, époux légitime de... sa femme, prenait depuis quelque temps un soin tout particulier de sa peau—ce n'est pas de Madame Branham qu'il s'agit—sous prétexte que l'atmosphère de San Francisco était, à son avis, pestilentielle.

Dans ses deux bains quotidiens—car ce brave homme se baignait à son lever et à son coucher—M. Branham versait à profusion des parfums. Et. naturellement, toute sa personne, qu'il fût dehors ou qu'il restât dedans, empuantait tellement et la rue ou l'hôtel, qu'on avait fini par ne plus connaître notre homme que sous le nom de "la p... en pantalons".

C'est pourquoi Mme Branham a demandé le divorce, qu'elle a d'ailleurs obtenu, avec un.. baume—c'était dans la note—de $175 par mois.

ON FERME.

Parce que le "Department of Agriculture" n'a pas à sa disposition les crédits nécessaires, on va "fermer" la station météorologique qui se trouve au sommet du Mont Tamalpais.

Cette station avait une spécialité: nous renseigner sur la vélocité des vents. Et, n'est-ce pas! ça avait son importauce pour les citadins qui se demandent, chaque matin, s'ils sortiront en casquette ou en chapeau. La question était aussi, pour les femmes, du plus grand intérêt, surtout par ces temps de robes se descendant pas plus bas que le genou.

Cette fermeture de la Station météorologique du Tamalpais va donc nous laisser, désormais, dans la plus regrettable des incertitudes qnant à l'emballement des vents.

Et, véritablement, on ne saura plus de quel côté se laisser pousser...

LES FAILLITES QUI CONDUISENT A LA FORTUNE.

Un certain R. Bianchi. qui avait un magasin de chaussures des mieux garnis, s'était dit, un beau jour, que "qui paye ses dettes s'enrichit" constituait une vaste blague. C'est pourquoi il se livra à l'opération suivante: faire transporter, quand les voisins dormeut, la plus grande partie de son stock chez un compère établi dans la rue Dix-huitième. Ainsi "déménagèreut" des malles de chaussures d'une valeur atteignant $45,000. Et, cela fait, notre homme se déclara en faillite.

Seulemeut le syndic de faillite C. W. Brainard—un vieux renard auquel on ne la fait pas—découvrit le pot-aux-roses et, sans plus tarder, il a traduit l'honnête Bianchi en justice. Et, hier, devaut le juge Shortall, an a commencé à s'occuper du "déménagement" dont il est question.

ARRESTATION D'UN HARDI VOLEUR.

Fox C. Biggs a été arrêté hier pour avoir volé et fait passer pour sien un chèque de paie du gouvernement au nom de James Maloney. Biggs avait présenté le chèque en paiement de $175 de vêtements commandés par lui chez un tailleur local et s'était fait rendre la différence en espèces, le chèque étaut de $214.00. On a également trouvé sur lui un autre chèque du Gouvernement Canadien, payable à J. Davies, du 1505 Gough St. et du montant de $432:. Davies n'a pu encore être trouvé.

:o:

CYCLONE AU TEXAS.

Houston. Texas, 10 Mai.

Un cyclone venant du golfe du Mexique a ravagé la côte jusqu'à La Porte. Deux des habitants ont été grièvement blessés. Sylvan Rooms, un rendez-vous de touristes, a été complètement détruit. Les dégâts sont considérables. Toutes les communications sont momentanément interrompues.

L'OCCUPATION AMERICAINE A HAITI.

Washington, 10 Mai.

Le Secrétaire de la marine Denby déclare d'une façon formelle que les accusations portées par trois délégués haïtiens contre les troupes américaines d'occupation à Haïti sont dénuées de tout fondement. Le Secrétaire affirme que la conduite des soldats américains est au-dessus de tout reproche.

EXAMEN SCIENTIFIQUE DES YEUX — Nouvelle méthode exclusivement employée par le DR. GEO. MAYERLE pour corriger les défauts de la vue. Depuis 25 ans à San Francisco. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

LES ALLIES ET L'ALLEMAGNE.

Berlin, 10 Mai.

Il est maintenant certain que le Reichstag dans sa séance d'après-midi autorisera le gouvernement à se soumettre à l'ultimatum des Alliés.

Le Dr. Wirth, ministre des finances dans le cabinet démissionnaire, a accepté de former un nouveau ministère.

Paris, 10 Mai.

Bien que tout semble laisser supposer que l'Allemagne va enfin se soumettre, le président du Conseil ne s'en tient pas moins prêt à partir pour Londres, jeudi soir, si ce même jour, à midi, l'ultimatum des Alliés était resté sans effet.

Londres, 10 Mai.

Vendredi prochain, à la première heure, si l'Allemagne ne s'est pas soumise à l'expiration du délai qui lui a été fixé, aura lieu à Londres une réunion du Conseil interallié suprême, au cours de laquelle seront prises définitivement les mesures de coercition à appliquer à la nation récalcitrante.

EMEUTES EN AUTRICHE.

Vienne, 10 Mai.

Dans un meeting tenu à St. Lorenz en Styrie les communistes ont attaqué le gouverneur de la province Reuteham pendant un discours qu'il prononçait. Le Gouverneur a été roué de coups, jeté par la fenêtre et poursuivi à coups de pierres. Son état est des plus graves. Les Communistes accusent le Gouverneur d'avoir persécuté leurs camarades.

SUICIDE D'UN HOMME D'ETAT ITALIEN.

Rome, 10 Mai.

Francesco Tedesco, ancien ministre des finances et vice-président de la Chambre des députés. s'est suicidé hier en se jetant dans le Tibre. Signor Tedesco souffrait d'une attaque de néphrite qui lui avait fait perdre la raison.

MORT D'UN CENTENAIRE.

Milan, 10 Mai.

Le Comte Giuseppe Grippi, âgé de 102 ans, ancien homme d'Etat italien, s'est éteint paisiblement aujourd'hui au milieu des siens. Jusqu'à ses derniers moments le défunt n'avait cessé d'être admirablement bien portant.

UN DEMENTI.

Londres, 10 Mai.

L'Angleterre dément le bruit mis en cours qu'elle avait officiellement reconnu le gouvernement des Soviets.

TERRIBLE TRAGEDIE.

Cambridge, Mass., 10 Mai.

Un incendie s'est déclaré dans la nuit au troisième étage d'une maison habitée par les quatre frères Trembley, âgés de 12 à 21 ans. Avant qu'il fût possible d'organiser les secours nécessaires le bâtiment devenait la proie entière des flammes et les quatre infortunés périrent brûlés vifs.

LES ARRIVAGES D'OR.

New York, 10 Mai.

A bord du "Mauritania", de la Cunard Line, arrivé ce matin de Liverpool, se trouve un envoi de $5,000,000 d'or consigné à la Banque J. P. Morgan & Co. Cette somme est destinée au remboursement d'une série de titres de l'emprunt anglais contracté en Amérique en 1919.

LE PROCHAIN MEETING DE LA LIGUE DES NATIONS.

Genève, 10 Mai.

Le prochain meeting de la Ligue des Nations aura lieu en notre ville le 5 Septembre prochain. Le président a lancé à cet effet les convocations nécessaires.

ATTENTAT A LA DYNAMITE A MEXICALI.

Mexicali. Basse-Californie, 10 Mai.

Les autorités du Mexique ont opéré hier quatorze arestations d'hommes accusés de conspiration pour faire sauter le théâtre au cours d'une lutte de boxeurs. On avait trouvé six cartouches de dynamite contenues dans une boite en fer et avec la fusée déjà allumée. L'attentat, disent les autorités, aurait eu un but politique.

CHARLES DE HABSBOURG EN SUISSE.

Lucerne, 10 Mai.

L'er-empereur d'Autriche, Charles de Habsbourg, n'a aucune intention de quitter la Suisse, et les autorités du pays lui ont accordé le droit de résidence. L'ex-souverain continuera à demeurer à Prangins.

Charles insiste encore sur ses droits à la couronne de Hongrie et prétend que la majorité de la population de ce pays est favorable à une restauration de la monarchie.

LES TROUBLES EN POLOGNE.

Varsovie. 10 Mai.

La situation créée en Haute-Silésie par le mouvement insurrectionnel lancé par l'agitateur Karfantry, est toujours très tendue. En différents points on continue à signaler que des rencontres sanglantes ont eu lieu entre Polonais et Allemands, voire même avec des soldats de détachements de surveillance français et italiens. Des mesures très sévères vont être prises sans plus tarder par le Général Le Rond, représentant des nations alliées, afin de rétablir immédiatement l'ordre. Toute la journée d'hier cet officier supérieur a été en communications directes avec Paris.

CONTRE LES SOVIETS.

Cincinnati, 10 Mai.

Le Comité exécutif de l'"American Federation of Labor", a, au cours de sa réunion d'aujourd'hui. préparé un mémoire dont les conclusions sont absolument opposées à la reprise de toutes relations commerciales avec la Russie des Soviets. Ce document sera soumis à l'approbation de la Convention Générale qui très prochainement tiendra ses assises à Denver.

RESULTAT DE LA GREVE DES MARINS.

Seattle, 10 Mai.

La Pacific Steamship Company annonce aujourd'hui que 200 de ses employés dans les ports de la côte du Pacifique vont être mis à pied en raison de la grève des marins. Entre 400 et 500 débardeurs ont déjà été remerciés pour la même cause. Aucun navire n'est sorti du port aujourd'hui. Le vapeur "Admiral Schley", venant de San Francisco, ne pourra repartir faute d'équipage.

SECOURS POUR L'IRLANDE.

Belfast, 10 Mai.

Des affiches apposées sur les murs de Dundalk et des districts environnants annoncent que par les efforts du "Président de la République irlandaise" des millions de livres sterling ont été souscrits en Amérique pour venir au secours de la nation irlandaise. Toutes les personnes qui ont été victimes de l'agression des Anglais recevront une compensation du trésor de la "République".

DELEGATION JAPONAISE EN AMERIQUE.

Tokio, 10 Mai.

La délégation de la Diète du Japon, qui doit faire un voyage de trois mois aux Etats-Unis, est partie de Yokohama hier à bord du "Shinyo Maru". Sur le même vapeur se trouve également l'amiral Sotokichi Uriu, qui vient consulter le Secrétaire Hughes au sujet de la situation japonaise. L'amiral japonais est un ancien élève de l'Académie navale d'Annapolis.

NE NOUS EN FAISONS PAS

ON prend toujours plaisir à rencontrer dans la rue des femmes qui savent sourire.

DEMAIN, à midi précisez, Berlin va demander la commuuication la plus directe et la plus rapide avec Paris pour dire... Amen!

PARCE QUE son chien fut écrasé par une automobile, un habitant de Bostch demande $10,000 de dommages-intérêts. Voilà un geure d'affaires dans lequel je vais vite me lancer.

AUJOURD'HUI, St. Mamert, patron du chef-lien de canton dn même nom, 470 habitants, arrondissement de Nimes. département dn Gard, France, Europe.

ŒIL qui cligne fait bien des victimes. Jadis, hélas! j'en fis la coûteuse expérience.

SI la sécheresse ne m'avait pas épuisé j'aurais certainement adopté le bébé trouvé dans une chambre de l'Hôtel Whitcomb.

CE brave homme qui prenait des bains parfumés ne s'attendait certainement pas à ce que ça l'obligerait un jonr à donner un... baume à sa femme.

DANS l'"Examiner" un jeune couple nouvellement arrivé demande chambre et pension dans un ménage qui a de bonne literie.

LES jonrnaux de Quebec annoncent la mort, à l'âge de 97 ans. de M. Célestin Lecornard. Voilà donc qui prouverait que "ça" fait vivre longtemps.

MA montre marque toujours l'heure précise à quelques minutes près.

VOUS la serre.

Pierre-Marie.

DEFECTIVE ORIGINAL

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 19 avril 1921.

Pour peu qu'on veuille ne pas parler politique, on n'a guère le choix qu'entre les scandales, le théâtre et les tribunaux; parfois les trois genres se mêlent. Avant-hier, c'étaient deux petites actrices, connues à Montmartre, et une danseuse de l'Opéra-Comique, qui comparaissaient en police correctionnelle, aux côtés du petit-fils du compositeur Donizetti, tous quatre prévenus de vente de cocaïne.

Le délit est bien banal et très commun; on juge plusieurs procès analogues toutes les semaines, et personne n'y fait attention. Mais, cette fois, les trois jolies filles, assez répandues dans le monde où l'on n'engendre généralement pas la mélancolie, et leur compagnon, ont excité la curiosité. Les juges ont prononcé des condamnations de trois mois de prison pour ces demoiselles et de six mois pour le jeune Donizetti.

Ce n'est pas exagéré, étant données les habitudes du tribunal.

Voilà donc encore le nom d'un artiste célèbre flétri par un tribunal correctionnel!

Ce n'est malheureusement pas la première fois que nous avons à constater de pareilles mésaventures. Il y a une trentaine d'années, assistant par hasard à une audience du tribunal correctionnel de -unis, nous entendîmes condamner pour escroquerie le fils d'Alfred Assolant, dont le "Capitaine Corcoran," avec sa légendaire tigresse Louison, avait fait la joie de notre enfance, qui fut non seulement un romancier fécond, mais un chroniqueur de grand talent... et j'allais écrire de grand style. Un moment, il voulut tâter de la politique et se présenta, en 1869, dans le 5e arrondissement, contre Garnier-Pagès, et n'obtint que 93 voix sur 37,000 votants. Cela ne prouve rien contre Alfred Assolant, qui était un homme de grand mérite. Le suffrage universel ne l'apprécia pas, voilà tout. C'est un accident qui est souvent arrivé à bien d'autres. Il mourut pauvre et laissa son fils en butte aux nécessités de la vie. Le pauvre garçon succomba.

Le fils de Casimir Delavigne, qui était filleul de Napoléon III, connut aussi les désagréments judiciaires, et fut frappé assez durement, en police correctionnelle, pour escroquerie.

N'avons-nous pas eu le chagrin de voir, il y a une vingtaine d'années, le fils d'un romancier de rare mérite, de Robert Caze, sur les bancs de la cour d'assises, d'où il fut envoyé à la Maison Centrale pour des actes d'indélicatesse graves. C'était un enfant presque — il avait dix-huit ans. Son père était mort sans fortune, laissant sans secours et sans soutien ce fils qu'il adorait, que de Goncourt avait fait sauter sur ses genoux. Entraîné par de mauvaises fréquentations, le pauvre gamin finit mal. Des amis de son père voulurent s'occuper de lui. Il était rop tard: le mal était fait et la condamnation irrévocable.

Ceux de ma génération ont connu ce vieux journaliste, qui n'avait pas un grand talent, mais qui était un brave homme, Félix Johyer, qui s'était fait une spécialité des choses de théâtre. Son fils, lauréat du Conservatoire, chanteur agréable, fut, pour son malheur, directeur du Théâtre de Nantes et de quelques autres. Ses entreprises ne furent pas heureuses, et la cour d'assises l'envoya au bagne pour faux. Là-bas, il fut cause d'un incident assez original. Le condamné avait été autrefois décoré des palmes académiques. A Nouméa, on voulut l'empêcher de les porter. Il protesta, soutenant qu'une condamnation infamante privait de la Légion d'honneur, mais pas du ruban violet. La loi est, en effet, muette à ce sujet. On dut lui laisser ses palmes.

Ah! ces fils dévoyés des hommes de talent, écrivains ou artistes, qui meurent sans fortune, que de décadences nous aurionsà enregistrer et à déplorer! Il y aurait une liste pénible à dresser, et, si on y comprenait les étrangers, on pourrait y inscrire Prangini, l'assassin de Marie Aguétant, qui fut guillotiné sous ce nom, et qui était en fait le fils d'un ancien président de la République du Pérou.

Jean-Bernard.

L'INVITATION A LA VALSE

MM. les maîtres à danser, réunis en congrès solennel, à Paris, viennent de protester contre l'invasion des danses étrangères telles que tango ou fox-trot, shimmies et jazz-band; ils nous ont instamment re commandé de revenir aux vieilles danses françaises, et en particulier à la valse.

..."Je voudrais qu'une duchesse en France sût valser aussi bien qu'un bouvier allemand..." a dit Musset, partageant une erreur commune, à savoir que la valse est d'origine allemande. Les Boches qui l'ont baptisée "walzer" nous l'ont volée, tout comme une simple pendule. La valse est la "volta" provençale, que les Arlésiennes au profil romain dansaient à l'ombre des peupliers des Alyscamps, avec comme orchestre la voix d'un simple chanteur qui scandait la "ballata." C'est cette valse ou "volta" dont parle au XIIe siècle Thoinot Artot, dans son "tracté par lequel toutes personnes peuvent facilement apprendre à practiquer l'honneste exercice des danses:

"Et après avoir tournoyé par tant de cadences qu'il vous plaira, restituerez la demoiselle en sa place où elle s'entira, queque bonne contenance qu'elle fasse, son cerveau esbranlé plein de vertigues, et tournoiements de teste, et vous n'en aurez peut estre pas moins."

—ooo—

La danse est comme le rire, le propre de l'homme, et surtout de la femme. Bien avant que le roi David dansât devant l'arche, Adam et Eve ont dû esquisser un premier pas devant le pommier, et Noé a certainement "tricoté" devant le buffet. Depuis que les roses de Sadi fleurissent à Ispahan, les derviches tourneurs tournent et retournent encore. Grecs et Romains ont aimé les pas les plus variés, dans leurs danses bacchiques ou phyrriques, danses de guerre ou de funérailles.

De tous les exercices physiques qu'Esculape nous recommande pour la santé du corps, il n'en est pas de plus utile et de plus agréable. Lorsque Louis XIV créa, en 1661, l'Académie de la danse, c'est "parce que, disait-il, en ses lettres patentes, l'art de la danse a toujours été reconnu comme l'un des plus honnestes et des plus nécessaires à former le corps aux exercices, par conséquent l'un des plus utiles à notre noblesse non seulement en temps de guerre dans nos armées, mais encore en temps de paix dans nos ballets."

Est-il besoin de rappeler ce que dit au bourgeois gentilhomme le maître à danser? "Que tous les malheurs des hommes, tous les revers funestes dont les histoires sont remplies, les bévues de politiques et les manquements des grands capitaines, tout cela n'est que faute de savoir danser."

D'où l'on peut conclure que von Kluck et Ludendorff n'ont su faire que des faux pas, tandis que nos généraux, Joffre et Foch en tête, ont été d'admirables valseurs.

MM. les maîtres à danser ont raison de vouloir remettre la valse à la mode. Revenons donc à la valse, charmante et légère, qui évoque l'ombre de la Taglioni dans la Sylphyde; valse entraînante que la Tallien dansait, faisant sous ses pieds nus craquer des anneaux d'or, ou dont les merveilleuses de Frascati suivaient le tourbillon, en leur costume de robe claire et pantalon collant de tricot de soie couleur de chair.

Mais la valse n'a pas été florissante qu'après Thermidor. Ce fut la danse de nos aïeules, de nos mères — et celles que nous avons adorée nous-même, peut-être parce que nous la dansions quand nous avions vingt ans! Après Jo-

(Suite à la 5ème Colonne)

THE PARISIAN LADIES' TAILOR

Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.

Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.

La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.

Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.

METTEZ-NOUS A L'EPREUVE

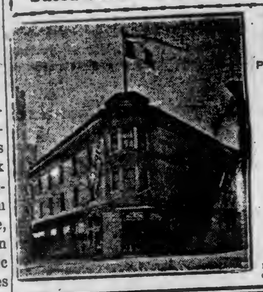
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."

Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.

1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 308, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1873

Roos Bros INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de Sport
pour Hommes, Femmes et Enfants
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment.
Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.
Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes
LA GAITÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)
Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.
Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"ADRIATIC," 6 Avril, 4 Mai — "OLYMPIC," 20 Avril
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
GRANDE VENTE
— AVEC —
Immense Reduction
ROBES et MANTEAUX
Costumes Tailleur et Jupes
Tout de Première Qualité.
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 5 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenue
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.
PHONE: KEARNY 570
Excepté dimanches et fêtes.

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ca 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 188.
Dr. A. J. Remmet, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.
Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9635.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. F. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES.

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6; St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
Dr. Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Weller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.. Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1684, Emergency Lakeside 466 Rés. Oakland 4230.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.
A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 8 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 6 h
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879, rue Washington.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

Les Crimes Boches

— Avez-vous retrouvé le corps de votre frère?

— Oui et non. Hélas! j'ai vu près de Maissin, le cimetière militaire où, sûrement, il est inhumé avec 615 autres Français. Mais l'ennemi nous a mis dans l'impossibilité de reconnaître nos morts.

— Nos morts sont donc inhumés pêle-mêle?

— Non. Chacun a sa place marquée d'une petite croix de pierre, et chacune de ces petites croix de pierre porte un numéro.

— Alors, les recherches seraient faciles?

— En apparence, oui. Mais, en réalité, elles sont vaines, absolument vaines, et pour toujours...

—ooo—

Cependant, on a pu suivre, pas à pas jusqu'au cimetière, le bon soldat dont on voudrait ramener le corps au doux cimetière du pays natal.

Le 22 août 1914, l'armée de Langle de Carry, ayant franchi la Semoy, s'avançait vaillamment vers les collines abruptes et les mystérieuses forêts des Ardennes belges. Elle ne réussit pas à s'assurer un débouché dans les rudes vallées de la Lesse et de l'Ourthe. L'ennemi s'était fortement établi autour de Maissin, de Framont, de Bertrix. Nos troupes, auxquelles tous ses mouvements avaient échappé, furent soudain prises de flanc par des colonnes venant de Neufchâteau et de Bastogne. Il fallut, en hâte, choisir les positions d'artillerie sur un terrain hérissé de bois et coupé de ravins profonds, à travers un brouillard "d'une extraordinaire intensité." Bientôt, entre notre artillerie et notre infanterie les liaisons se perdirent. Malgré des combats héroïques livrés vers Maissin, vers Bertrix, vers Neufchâteau, l'ensemble de l'armée dut regagner la rive gauche de la Semoy, laissant entre les mains de l'ennemi nos blessés et nos morts.

Celui dont il s'agit était tombé près de Maissin, dans les conditions qu'indique cette lettre de son lieutenant:

"Votre jeune frère était caporal chef de pièce à ma section de mitrailleuse. Le pauvre petit a été tué, en même temps que les deux autres servants, par un obus qui a éclaté en frappant la pièce. A ce moment, j'étais à un pas de lui: j'ai été renversé par le coup. Lorsque je suis revenu à moi, j'ai vu mes trois servants étendus: mon brave petit chef de pièce avait la tempe ouverte par une balle de schrapnell. La position était intenable: je l'ai évacuée pour n'y plus revenir. L'endroit exact se trouve à 300 mètres, à gauche de la route de Paliseul vers Maissin, à 700 mètres de Maissin. Je suis heureux de pouvoir vous donner ces faibles renseignements, comme un hommage ému à la mémoire du brave "petit Laurent" que j'aimais de tout mon cœur et dont la disparition me reste si douloureuse."

"Capitaine Le Brigant."

Admirons une fois de plus les accents si justes, si délicats, si fraernels que les officiers français puisent dans leur cœur pour les familles en deuil.

Nous voilà loin des Allemands! Revenons à eux.

Pas de doute sur l'endroit où tomba Laurent.

En arrivant à 700 mètres de Maissin, on demanda à un paysan:

— Savez-vous où était posté la mitrailleuse dont les trois servants furent tués?

— Là, dans ma pâture.

— Et où sont enterrés les trois servants?

— Ah! cela, c'est toute une histoire.

En vérité, les morts de Maissin ont une histoire aussi monstrueuse que compliquée.

La voici exposée clairement par tous les témoins, au premier rang desquels nous saluons l'honorable bourgmestre adjoint, faisant fonction de bourgmestre depuis l'armistice.

D'abord, les Allemands enlevèrent à tous nos morts les plaques d'identité et les objets que contenaient leurs poches. Tout de suite, ils détruisirent par le feu les plaques d'identité. Oui, sous les yeux des gens du pays, toutes les plaques d'identité ont été détruites sans pitié! Puis, ils enterrèrent nos morts qui, pendant trois grands jours, étaient restés sous le dur soleil d'août.

Trois ans s'écoulèrent. Vers la fin de 1917, les Allemands commencèrent les exhumations. Armés de longs couteaux à double tranchant, ils fendaient du haut en bas les vêtements des cadavres et pratiquaient des fouilles, parfois très fructueuses. Sur l'un d'eux, ils trouvèrent plus de trois mille francs en or. Bien entendu, l'or disparut vite. Le reste du butin, lettres, papiers, souvenirs de toute sorte, fut entassé dans des sacs. Cette opération terminée, les cadavres ou pour parler plus exactement ce qui subsistait des cadavres, furent ransportés, morceaux par morceaux, au cimetière nouveau, "cimetière militaire No. 1." Dans chaque fosse étaient jetés un tronc, quatre membres et une tête, à peu près au hasard.

Et maintenant, sur cet ensemble de faits, se posent les questions les plus tragiques.

Qu'est-ce que les Allemands ont fait des sacs contenant les souvenirs de nos morts? A quoi correspondent les numéros, de 1 à 616, inscrits sur les croix de pierre de Maissin? Est-il encore possible d'avoir des indications qui, malgré l'horrible confusion que l'on sait, permettraient peut-être d'identifier certains corps?

A ces questions, les Allemands seuls peuvent répondre.

Dans la région, on pense que le cimetière militaire, si régulier, en apparence, avec ses croix et son portique funèbre, n'a été créé par les Allemands que le jour où ils se sont crus certains de garder la Belgique. Par cet artifice, les Allemands voulaient apparaître aux vaincus comme les plus corrects des vainqueurs.

Aujourd'hui, les Allemands vaincus ont quitté pour toujours la Belgique et le nord de la France. C'est nous qui donnons l'hospitalité à leurs morts.

Certes, jamais cette hospitalité ne sera troublée.

Un soldat français nous disait, en passant devant un cimetière militaire: "Ce sont des morts; ce ne sont plus des Boches."

Donc, il n'y a aucune sorte de menace dans cette question, pourtant si angoissée et si pressante, que nous adressons aux Allemands:

— Qu'avez-vous fait des souvenirs sans valeur, recueillis par vous sur nos morts? A quoi correspondent les numéros, si cruellement énigmatiques, écrits par vous sur les petites croix de pierre du cimetière de Maissin?

N'y aura-t-il donc pas parmi eux un homme ayant un cœur assez humain, et qui répondra?

Emile Hinzelin.

L'INVITATION A LA VALSE

(Suite de la 2me colonne)

séphine avec Barras, ou la jolie Mme Hamelin au bras du beau Canouville, toutes les dames de Balzac, Mme de Nucingen et Rastignac, toutes les déesses du second Empire, ont valsé avec frénésie. Et combien la valse a inspiré les musiciens, Mozart ou Weber, Berlioz ou Chopin, Strauss ou Métra! Métra, avec sa "Valse des Roses" que l'on a chantée pendant plus de vingt ans.

"Viens avec moi pour fêter le printemps..."

Il n'y a pas de danse inconvenante, a dit un sage, il n'y a quelquefois que des danseurs inconvenants. Mais il y a tout de même des danses distinguées et d'autres qui ne le sont point. Sans conclure qu'il faut revenir uniquement au quadrille des Lanciers, vous admettrez que la valse française avait son charme et une élégance que MM. les maîtres à danser ont raison de recommander. Ne dites pas qu'elle a vieilli; elle est toujours jeune, mais c'est malheureusement ceux qui l'ont le plus aimée qui sont devenus vieux.

Henriot.

—:o:—

Le villageois.—La montre que vous m'avez vendue la semaine dernière retarde effroyablement...

Le vendeur.—Non, monsieur. Ce n'est pas la montre qui retarde. Ce sont les jours qui s'allongent.

—:o:—

L'accusé, fort inquiet.—Serai-je jugé par un jury de femmes?

L'avocat.—Soyez tranquille.

L'accusé.—Impossible. Si ma femme en fait partie, j'aime mieux plaider coupable.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout.

Hirsch Freres
Maison fondée en 1880
949-951 KEARNY STREET
Près de Pacific Street
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
Ouvert le Dimanche jusqu'à midi
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

HIRSCH'S SHOE STORE
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous trouverez le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox. Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3445
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: R. Morin, 1094, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1094, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 944, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Telephone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566
LA FONCIERE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET . . . SAN FRANCISCO

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1880
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4640

D. L. Perrone
P. Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Brevetés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE
P. LOUSTAUNOU R. VALCI O. POUCHAN
PHONE GUTTER 8060
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Dîner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
O. MAILHEBUAU O. LALANNE J. B. PON
Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
115-121 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
: Pneus :
Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

B. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2706

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
316-328, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIÉGEL

— 39 —

DEUXIEME PARTIE

XV

— Tu me fais trembler, Prascovia. Si tes prévisions se réalisent, la comtesse est perdue, car son démon de mari n'aura qu'à revenir avec le chien qui le mènera droit à la pauvre femme. Gare au maudit juif s'il me retombe sous la main!

— L'homme n'est pas aussi à craindre que la bête, attendu que c'est la bête et non l'homme qui met ma maîtresse en danger. Ecoute, Goliath! ne l'entends-tu pas courir derrière nous?

Ils se retournèrent et poussèrent à l'unisson un cri de terreur en se voyant rejoints par Erik.

Maintenant quelques pas à peine les séparaient de la cabane.

Le chien, revenu près de Prascovia, lui renouvelait ses caresses de tout à l'heure.

— Retiens-le un instant, dit Goliath, je me charge de tout!

Il s'élança dans la hutte du centenaire, et revint presque aussitôt, porteur d'un couteau à la lame très longue et très effilée.

Erik l'entendit, releva sa tête que Prascovia caressait, et aperçut l'acier qui luisait dans la main de Goliath.

L'instinct de l'animal lui révéla le danger mortel que lui faisait courir cet homme dans lequel il sentait un ennemi.

Quittant la géante, il poussa un aboiement terrible, et bondit sur le petit Parisien.

Celui-ci l'attendit de pied ferme, la pointe du couteau en avant.

— Erik!... Erik!... oria désespérément Prascovia en essayant de le retenir, car, si courageux qu'elle jugeât Goliath, le combat avec un tel adversaire lui paraissait devoir être fatal à son amoureux

Cette fois, le chien ne l'écouta pas, et ne s'arrêta pas dans son élan. Il vint tomber sur le brave garçon et le renversa, quoique la lame bien dirigée lui fouillât vigoureusement les entrailles.

L'animal, atteint d'un coup mortel, était encore plus redoutable dans la fureur de l'agonie.

Ses crocs effrayants entrèrent dans la gorge de Goliath qui, stoïque, et malgré son atroce souffrance, continua à lui labourer le corps de son couteau, frappant à la tête, au cou, au ventre, où il pouvait.

Cette horrible scène s'était passée en un temps si court que la géante, avec sa force surhumaine doublée d'une incroyable agilité, n'avait pu arriver assez tôt pour forcer le chien à lâcher prise.

Les derniers hurlements de la bête, les gémissements de Goliath et les cris de terreur de Prascovia attirèrent sur la porte de la cabane Nadia épouvantée.

— Qu'y a-t-il, mon Dieu! s'écria-t-elle tremblante, à la vue du spectacle qui l'attendait.

Le chien, qu'agitaient déjà les convulsions de la mort, entendit sa voix et la reconnut.

Renversé sur le dos, le ventre ouvert, et le corps couvert de blessures, il agitait en l'air ses pattes énormes, en des soubresauts formidables, dignes de la fin d'un tel colosse.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout.

Une secousse inouïe le remit à peu près debout, et il parvint à se traîner jusqu'à Nadia, dont sa gueule sanglante lécha une dernière fois la main.

Cette suprême caresse faite à la maîtresse aimée qu'il revoyait, il expira en exhalant une dernière plainte très douce et navrante.

Déjà, Prascovia avait relevé Goliath et l'emportait, presque inanimé et couvert de sang dans la cabane.

— Mon ami! mon aimé! mon héros chéri! est-ce que tu vas mourir maintenant? lui disait-elle en pleurant.

Il rouvrit les yeux et murmura:

— Mourir là, dans tes bras, ce serait bon, mais ne crains rien! je ne mourrai pas. Nous nous aimons, et je veux vivre. Je le veux! Le chien à présent ne trahira personne, et si le juif n'a rien vu, la comtesse est sauvée.

Mais le juif avait vu.

Si court qu'eût été le combat entre Goliath et l'animal, Ibrahim avait eu le temps d'accourir et d'assister, caché derrière un arbre, à l'effroyable scène.

Personne, vu l'émotion générale, ne s'était aperçu de sa présence. Il put s'enfuir à toutes jambes, comme il était venu, sans qu'on le remarquât.

Il rejoignit ainsi, à deux verstes de distance, le cheval qui l'avait amené dans ces parages, l'enfourcha et partit au galop.

— Le chien est mort, se dit-il, mais la chasse a été bonne. Le comte Toderman m'avait promis dix mille rouble pour découvrir le cadavre de sa femme. Il m'en donnera bien deux fois autant quand il saura que je l'ai retrouvée vivante.

"Ah! Barbiche! mon brave Barbiche! quelle excellente idée tu as eue là de demander au comte de t'adjoindre ce chien! Sans cette pauvre bête, je serais très probablement revenu bredouille, tandis que je remporte une victoire complète, car c'est bien la comtesse que j'ai vue. Son mari m'a montré son portrait et mes yeux ne se trompent pas. Faut-il que Fouché soit bête tout de même pour s'être privé des services d'un homme comme moi!

—:o:—

Les premières ténèbres descendaient du ciel quand le prince Dorieff revint au village des géants.

Il trouva Goliath étendu dans la cabane de Rurik, sur un lit improvisé par les soins de Prascovia.

Nadia aidait la géante à soigner son fiancé qui, s'il était loin d'être guéri de ses effroyables blessures, n'était pas en danger de mort.

Le centenaire connaissait, nous l'avons dit, mainte recette bienfaisante contre les maux et les plaies de toute sorte.

L'une de ces recettes avait déjà tellement amélioré l'état du blessé que Rurik avait pu dire à Prascovia:

— Ne pleure pas, ma fille. Ton fiancé n'est pas grand, mais il est robuste. De plus, c'est un sang pur et parfaitement sain qui coule dans ses veines. Ses blessures seront cicatrisées dans huit jours et il sera sur pied avant un mois. Tu as bien choisi ton futur époux. C'est un brave, et si sa taille est petite, son âme est grande.

Dimitri écouta avec stupeur le récit de l'aventure qui s'était passée pendant son absence.

Il félicita à son tour, comme il le méritait, celui qui en avait été le héros.

Malheureusement, pensait-il, le dévouement de Goliath risquait d'être inutile.

En admettant que le juif dont lui avait parlé Prascovia n'eût pas suivi le chien et qu'il n'eût pas aperçu la comtesse, rien ne prouvait qu'une autre tentative du comte ne serait pas couronnée de succès.

A présent, l'éveil était donné à Toderman et alors même qu'il continuerait à croire à la mort de Nadia, il saurait de quel côté se diriger pour essayer de découvrir le cadavre qu'il cherchait.

Et il la retrouverait vivante!

— Tout plutôt que de la laisser retomber aux mains de ces monstres! se dit le prince. Il n'y a qu'un moyen de prévenir une nouvelle entreprise de sa part. Il faut que je le tue! A présent, je n'ai plus seulement mon injure à venger, mais c'est Nadia que je dois défendre contre ce démon.

Sa volonté d'en finir lui conseillait de partir à l'instant, de courir au devant du comte, et de le provoquer.

Mais quel prétexte invoquerait-il pour s'éloigner vis-à-vis de Nadia?

— D'Artagnan m'a promis de s'arrêter ici en revenant de Mittau, pensa-t-il, le mieux est de l'attendre. Son esprit inventif me fournira de prétexte qui me manque.

Or, nous le savons, le Gascon avait mieux qu'un prétexte, il avait une excellente raison à apporter à son ami, puisque le tsar lui avait ordonné de le ramener à Pétersbourg.

Deux jours après, d'Artagnan, fidèle à sa parole, était de retour.

Il apprit le danger qu'avait couru Goliath, et reçut avec joie l'assurance que le brave garçon s'en tirerait sain et sauf, après un repos d'un mois environ.

Le petit homme lui apparut ainsi qu'à Dimitri, couché et le cou entouré de linges sanglants, mais son regard était redevenu vif, et s'il n'avait pas retrouvé ses forces, il avait retrouvé toute sa gaieté.

Le prince, Nadia, Rurik et Prascovia elle-même se retirèrent par discrétion pour permettre à d'Artagnan de s'entretenir avec le blessé.

— Eh bien! mon garçon, tu l'as échappé belle, lui dit le Gascon, dissimulant sous un air jovial la réelle émotion qui l'étreignait.

— Oui, mon colonel, répondit Goliath, mais je n'ai pas le droit de me plaindre, puisque je n'en suis pas mort. Au contraire, je suis très content de cette histoire dont ma belle Prascovia a été témoin. On lui avait bien dit que j'étais brave, mais elle n'avait pas encore pu s'en assurer par elle-même. Comme ça, elle n'en pourra plus douter, pas plus que tous les colosses de sa famille. Il fallait cela, voyez-vous, pour me grandir un peu aux yeux de ces excellents géants.

(A Suivre)

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.
En vente partout.

Dans tous les Comtés de la Californie;
Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;
Partout où il y a des groupements français;
Le "Franco-Californien"
a des correspondants spéciaux.

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ¼ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1224



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
88 Third Street
Entre Market et Mission
ON PARLE FRANÇAIS



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST,, Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1384

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 8 5 5
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par mois.

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3788
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4600

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 3935 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 8389

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Française
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-12-13, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5081
Résidence Phone: Sunset 2406

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 286

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 310
Heures d'Office: de 3 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6721

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1406, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 374
Résidence: Sunset 756
Emergency: West 1406

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
201, SUTTER ST. (Geien Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5620
Résidence: The Dorchester, 1482 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 896.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
361 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Consultations de 2 heures à 4 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave.
Phone: Market 6296

LES PETROLES DE MESOPOTAMIE.

Les arguments anglais tirés de la politique américaine.

On a publié à Londres la correspondance échangée entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis à partir du mois de Mai 1920 au sujet du pétrole dans les territoires asiatiques soumis à un mandat et notamment en Mésopotamie. Lord Curzon affirme avec vigueur le droit qu'avaient la Grande-Bretagne et la France de conclure l'accord de San-Remo.

La correspondance se termine par une dépêche de lord Curzon du 28 février dernier, faisant l'historique des concessions pétrolifères données par la Turquie dans les vilayets de Bagdad et de Mossoul à la compagnie turque des pétroles qui était à l'origine une compagnie anglo-allemande et qui est aujourd'hui une compagnie britannique.

La validité de ces concessions ne saurait pas plus être contestée, dit lord Curzon, que celle des droits acquis par la Standard Oil en Palestine, droits que probablement les Etats-Unis s'attendent à voir reconnus. Tout en étant d'accord avec les Etats-Unis pour reconnaître que l'exploitation des richesses pétrolifères terrestres doit être permise à tout le monde, sans distinction de nationalité, lord Curzon fait remarquer que les concessions des Philippines sont exclusivement réservées aux ressortissants américains et que, dans le Costa-Rica et à Haïti, le gouvernement des Etats-Unis a fait annuler des concessions pétrolifères faites à des ressortissants britanniques, ce qui est en contradiction formelle avec les principes que les Etats-Unis défendent aujourd'hui en ce qui concerne la Mésopotamie et d'autres territoires pétrolifères du monde.

La dépêche de lord Curzon conclut ainsi:

"L'arrangement conclu en ce qui concerne la Mésopotamie stipule que, d'une part, la France aurait une portion de pétrole au prix ordinaire du marché, et que, d'autre part, la Mésopotamie jouirait de facilités pour mettre ce pétrole en état d'atteindre facilement les marchés du monde. L'accord intervenu ne tend à l'établissement d'aucun monopole; il n'exclut pas les autres intérêts et ne donne pas des droits exclusifs à la puissance titulaire du mandat. Il laisse la Mésopotamie libre de développer ses richesses pétrolifères de la façon qu'elle jugera convenable et conforme aux intérêts du pays. Je dois faire remarquer que même si, aux termes de l'accord en question, la France jouissait de privilèges spéciaux, cela ne dérogerait en rien à l'interprétation que les Etats-Unis donnent à la stipulation de la clause de la nation la plus favorisée dans les traités qu'ils font, autrement dit que des privilèges consentis à des pays déterminés en échange de concessions spécifiques ne peuvent pas, en vertu de cette clause, être réclamés par ceux des pays qui n'offrent pas de pareilles concessions. Les Etats-Unis eux-mêmes, tout récemment, ont été plus loin que cela: ils se sont attribué le pouvoir de supprimer la stipulation de la clause de la nation la plus favorisée contenue dans des traités dont quelques-uns mêmes ne renferment aucun règlement relatif à leur dénonciation."

—:o:—

CENTENAIRE ET DEMI.

Dans la banlieue de Constantinople vit l'homme le plus vieux de la terre. Ce Kurde qui s'appelle Torah, apparut sur notre globe il y a cent cinquante ans.

Des vieillards se souviennent d'avoir vu, dans leur jeunesse, le vieillard Torah, qui était portefaix de son métier. Il y a soixante ans Torah décida de se reposer, repos bien gagné, puisqu'il avait alors 90 ans. Depuis, il a vécu de charité publique. Et l'année dernière, le Sénat turc le fit bénéficier de l'allocation aux vieillards.

Les journaux turcs nous affirment que Torah est loin d'être une ruine. Cependant sa mémoire n'est pas des plus sûres. Que voulez-vous? quand on a vécu au XVIIIe, au XIXe et au XXe siècles, on ne peut se rappeler tout ce qu'on a vu; et le temps où l'on est né se perd dans une brume lointaine... C'est peut-être cela qui permet aux Turcs de vieillir un peu leur vieux Turc.

CONVOCATION

COMITE DE LA COLONIE FRANÇAISE DES COMTES DE SAN FRANCISCO ET D'ALAMEDA

La réunion au cours de laquelle sera constitué le bureau pour l'Exercice 1921-22, aura lieu le **VENDREDI 13 MAI 1921**, à 8 h. du soir, à la Bibliothèque Française, 110, Sutter St.

Sont convoqués à y assister, les représentants de la Colonie élus aux dernières élections générales et les présidents des Sociétés Françaises.

Le Président, J. MEILLETTE. Le Secrétaire, GEO. TESSIER.

VOL DE $20,000.

Detroit, Mich., 10 Mai.

Douze hommes armés de carabines ont attaqué le receveur de la Detroit United Railway Company et se sont enfuis emportant les $20,000 qu'il venait d'encaisser.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à

San Francisco Post Office

(Guichet No. 3)

Baroni, Madame Marie
Bonne, M. et Mrs. Marthe
Cheyne, J. G. (3)
Estupinon, Manuel
Faure, Marie
Fox, Mr. et Mrs. Arthur
Gaillar, Henri
Lasarte, Félix
Leis, Charles
Lucas, H.
Marcellin, Delagnes
Moustier, Fred.
Nelsan, Louise
Ourthe, Paul
Palas, Jacqueline
Robert, Louis
Servus, Joseph

Premieres Communions

Nous informons les parents qui ont des enfants faisant leur Première Communion prochainement, que nous avons un grand choix de **Livres de Messe**, de **Chapelets** et de **Cartes Souvenirs.**

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

15ème GRAND

PIQUE-NIQUE

Donné par la
SOCIETE FRANÇAISE DE SECOURS MUTUELS
— LE —
Dimanche 15 Mai 1921
— AU —
Pinehurst Park
Contra Costa Co.
Sur la S. F.-Sacramento R.R. Line

F. ESCAFFRE, Président

Comité d'Organisation:
L. Marty, Président
A. Garrigues, 1er Vice-Président
C. Bocs, 2ème Vice-Président
E. Latapie, Trésorier
A. Marty, Secrétaire
Léopold Berthié, P. M. Cervières, K. Gineste, D. Francis, Ch. Grandemange, G. Martin, Paul Olivier

Comité de Réception:
P. M. Cervières, Président
H. Artru, J. Daniel, G. Couly
Pierre Brumet, Martin Cervières
J. S. Godeau, J. Cressens, E. Bessières
J. M. Andrieux, A. Ladira,
F. Charbonnier, H. Nagard, J. Roustan
A. Fleur, Dr. A. Alberti, A. L. Auradou
Dr. A. Fregeau, P. Bernard
L. E. Bocqueraz, O. Bozio, S. Brun
J. Dimmer, J. M. Dupas, A. Esmiol
H. Fabrègue, H. Galey, C. Grialou
E. Marty, Dr. Canac-Marquis,
C. Carpy, R. Bocqueraz, Pasquale
L. L. Rey, G. Tessier, Dr. A. Thibodeau
Dr. J. R. Plincz, A. Pottet, E. Serveau
Spotorno, P. Verdier, M. Weill
Lucien Berthié

Comité d'Invitation:
Charles Grandemange, Président
E. Rémond, A. Arlie, P. Brumet,
George Couly, J. Delabriandais
Paul Teilh, P. A. Bergerot, Alfred Blanc
J. Baget, L. Banide, L. Coudère
B. Filhol, Paul Lanson, L. Lalanne
Léon Malrieu, A. Martin, Martin Rey
J. Faffestin

Comité de Danse:
Paul Olivier, Directeur
P. J. Ibos, Sous-Directeur
H. Agar, L. Arlie, G. Bes, H. Boss
L. Brumet, G. Cabrol, E. Calmettes
M. Campredon, P. Cervières, M. Fohlen
L. Lacu, E. Lavaysse, A. Roumiguière
M. Roucayrols, F. Vallon, Ch. Vialatte
J. Roustan, C. Labro, A. Espeillas
R. Viguié, Georges Cayssials
Félix Calmettes, Pierre Lise
E. Carrières, Louis Robert, Léon Olivier

Comité de Tombola:
Léopold Berthié, Président
G. Martin, Vice-Président
A. Coulon, E. Lafon, J. Faffestin
H. Toulouse, D. Becaas, A. Perset
N. Rames, Ch. Cervières, H. Brasquie
F. J. Cros, J. Daniel, A. H. Bousquet

Comité d'Ordre:
D. Francis, Président
F. Verines, E. Ramond, E. Raynal
Lucien Regis, B. Berthes, J. Lamanet
E. Palazy, A. Creyssels

Musique de l'Union
Sous la direction de M. H. Galey

Pour se rendre au Pinehurst Park, prendre le Ferry du Key Route Co. Wharf
DEPARTS DES BATEAUX:
8:00 a. m., 9:40 a. m.
Spécial: 11:20 a. m. et 1:00 p. m.
RETOURS:
1:37 p. m. 4:30 p. m.
Spécial 6:30 p. m.—Spécial 6:56 p. m.

Prix du voyage, compris l'entrée au Parc: $1.25
Prix du voyage pour les enfants: 50 Cts.

Entrée du Parc pour les enfants au-dessous du 12 ans gratis.

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3460.

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

REMERCIEMENTS

Madame Marie Barrère; Madame Augustine Barrère et M. et Mme Alexandre Miqueu ont été profondément touchés des marques de sympathie qui leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Emile Eugène BARRERE,

leur époux, fils et cousin.

Ils remercient sincèrement les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie à l'Eglise et accompagné au cimetière les restes mortels de leur cher défunt.

Ils expriment tout particulièrement leur douloureuse reconnaissance aux membres de la Tribu Séminole No. 54, pour le touchant hommage qu'ils ont tenu à rendre au regretté disparu.

L'Almanach Hachette

Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550
IMPRIMERIE
Lanson-Lauray & Co.
M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus

On Demande

Une **JEUNE FILLE** française, parlant anglais, pour être employée dans pâtisserie française.

S'adresser à Lafayette French Pastry, 2184, Union St.

2750

COUPLE FRANÇAIS offre très bon home à **FEMME D'UN CERTAIN AGE** en échange de ses services.

Téléphoner à Park 5944.

2751

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à Berkeley French Laundry, 2578, Shattuck Avenue, Berkeley.

2743

Une **BONNE CUISINIERE** pour pension à la campagne. Bons gages.

S'adresser au bureau du journal de 10 h. à 11 h. le matin et de 2 h. à 3 h. l'après-midi.

2706

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à 638 Broadway. Phone: Douglas 2578.

2740

Un **PREMIER LAVEUR.**

S'adresser à Mme Frisou, 2933, Filbert St., Oakland.

2705

A Louer

TROIS chambres, bien éclairées. et très bien meublées. Cuisine. Loyer raisonnable.

S'adresser 589, Castro St. Prendre car No. 8 de la rue Market.

2747

A Vendre

$60,000 — Coin de Sud-Est — **BATIMENT EN BRIQUES**, à 4 étages, près Larkin et Ellis Sts.; lot 55x80. L'Hôtel a 70 chambres, ascenseur, chauffage à la vapeur, eau chaude. Hypothèque de $42,500. Bail expirera très prochainement et alors la propriété pourra être louée $600 par mois; a deux magasins au rez-de-chaussée. Le bâtiment seul ne pourrait être construit à nouveau pour $80,000. Propriétaire est obligé de vendre.

Pour plus amples informations, s'adresser à **V. T. LACOSTE**, avec Umbsen, Kerner et Eisert, 30, **MONTGOMERY STREET.**

2746

FLAT de 5 chambres, toutes meublées, situé dans Broadway, entre Powell et Mason.

S'adresser 1419, Powell St.

2741

Divers

INFIRMIERE FRANÇAISE, ayant grande expérience, se tient à la disposition des familles soit pour soins à donner aux malades soit pour s'occuper spécialement des femmes en couches.

S'adresser à 156, Yerba Buena Ave. Téléphone: Franklin 7954.

2754

Dame française **PREND EN PENSION** des enfants au-dessus de 3 ans.

S'adresser, 477, Frederick St. Phone: Park 9219.

2724

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Maison Française
de
L'UNIVERSITE DE CALIFORNIE

Mlle Peladé ouvrira une **TABLE FRANÇAISE POUR LA CONVERSATION** pendant la session d'Eté, durant du 9 Mai au 30 Juillet, 2218, Dana St., Berkeley, à un demi-blocè du Campus.

Ecrire dès maintenant à Mlle Peladé, 171, Santa Clara Street, Oakland. Téléphone: Oakland 4580.

2728

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1500—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1661

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 3,750—Hôtel 46 ch., loyer $190; 5 ans de loyer; $2,500 comptant.
7,500—Hôtel 44 ch., loyer rais.; nord de Market.
8,000—Hôtel 57 ch.; loyer $200.
9,500—Hôtel 163 ch.; loyer $225. Excellente affaire.
12,000—Hôtel 90 ch.; bon loyer; rue commerciale.
15,500—Hôtel 105 ch.; loyer $425. Bien situé.
$ 2,000—Blanchisserie à la campagne.
5,500—Blanchisserie en ville faisant $400 travail par semaine; loyer $85 par mois; bonne affaire.
6,500—Blanchisserie et propriété; installation complète; 2 flats de 5 ch. chacun; lot 50x100; 2 stores.
500—Office de Laundry; bon quartier de la ville.
$ 2,500—Propriété à Berkeley; lot 25x100; 5 ch. et bain, garage; on échangerait pour laundry à la campagne près San Francisco.
$ 5,700—Apt. House 28 ch.; loyer $165. Très bien situé.
8,500—2 Flats; lot 30x75, garage; rapport $90 par mois.
$15,000—Près de Cotati, ranch 10 acres; 3,500 poules, 2 chevaux, instruments aratoires, constructions en bon état; $5,000 comptant; en plein rapport.
60,000—340 acres près Lakeport, Scotts Valley, une des plus riches vallées $80,000. On vend pour cause de maladie.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
12,500—A Oakland, Blanchisserie française; installation complète. Bonne occasion.

A VENDRE OU A ECHANGER

$19,000—A Richmond, Propriété comprenant 4 stores et 30 chambres; rapportant $300 par mois. On accepterait une maison à Oakland, Berkeley ou Alameda pour une part de paiement.

A VENDRE

$5,000—Blanch. fr. établie 1905 par présent prop. qui se retire des aff. Outillage compl., puits artés., abond. d'eau, chaudière neuve de 35 ch.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre ville
3,250—Maison 5 ch.; lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 109
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
Box No. 1, **Glen Ellen**
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ..... Assistant Caissier
P. A. BERGERROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. B. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Blasinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Cluuis Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4616

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 172 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, chives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESPARATS, A. DUREAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président; ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, F. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN
UNIVERSAL CORD



Sont en Vente à San Francisco à la
Rome Vulcanizing Works
3215 MISSION St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 PACIFIC ST.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
TOUS ARTICLES POUR AUTOMOBILES

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1527 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2867; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen. Garde Intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Man's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
B. Becaas, Président, 815 Pacific St., Phone Kearny 2556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1833 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Cassmajor; F. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

Published and distributed under permit No. 135, authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .80 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.30 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.60

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUBINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, JEUDI 12 MAI 1921—THURSDAY, MAY, 12, 1921. No. 110

La Faute Initiale

Berlin, 25 Avril.

Vaincue dans sa chair, l'Allemagne l'est-elle dans son esprit? Accepte-t-elle sa défaite? Veut-elle sa revanche? Ou bien, résignée mais rageuse, cherchera-t-elle des échappatoires jusqu'à la minute des catastrophes, exclusivement?

Les faits, confus ou contradictoires, ne répondent pas avec la clarté souhaitée à ces questions capitales au moment où, d'heure en heure, devient plus imminent l'instant mathématique de consacrer une décision qui engage définitivement l'avenir. Je suis donc venu interroger les hommes. Ceux qui commandent et ceux qui agissent. Les Stinnes, les von Seckt, les Helfferich et les foules aux sentiments inconsciemment mais sûrement manifestés par l'attitude devant un képi rouge ou la phrase saisie au vol, dans un groupe, devant une salle de dépêches.

Voici huit jours que je questionne et que j'observe. J'ai déjà mon opinion, confirmée par toute réponse et partout spectacle nouveau; mais je cherche une formule. Et c'est un Allemand qui me la souffle. Maximilien Harden termine une conversation de deux heures, aussi imprécise et factice que le violet de sa vareuse d'étudiant munichois, en disant, très bas, comme pour lui tout seul, vieux polémiste assagi et qui cherche la paix:

—L'Allemagne n'a plus assez de volonté ni de force pour faire la guerre. Il lui en reste suffisamment, hélas! pour causer encore des malheurs."

* * *

L'ermite de Grünwald n'eût pas dit cela il y a un an. La solide armature impériale s'étant effondrée tout d'une pièce, sous le grand souffle de 1918, le peuple allemand, avec son besoin inné de discipline et de commandement, cherchait des chefs et des organisateurs. Vaincu, malheureux, affamé, il regardait vers les alliés, dont les grands principes avaient transpiré jusqu'à lui, vers la France, surtout puisque le plus immédiat adversaire, dans l'attente d'une idée directrice.

Les Allemands sincères, tels Georges Bernhardt, de la "Gazette de Voss", et les premiers Français qui vinrent en Allemagne avec une mission officielle, vous disent combien frappant fut le spectacle des hommes politiques du nouveau régime, Erzberger, Scheidemann et les chefs socialistes, entourant les diplomates et les officiers alliés pour demander conseil avec des tons implorants. Si, à ce moment-là, au lieu de traiter l'Allemagne s'esayant à la république, exactement comme on eût traité l'Allemagne de Guillaume, c'est-à-dire "extérieurement", en se contentant de la ronger, de la comprimer et de la priver de ses armes, on eût aussi, comme elle était toute prête à l'accepter, réglé "intérieurement" son nouveau statut, il apparaît de toute évidence que nous n'aurions pas besoin d'occuper la Ruhr aujourd'hui.

C'est qu'en effet, voyant qu'on traitait la république allemande aussi durement qu'on eût traité l'Empire, les ouvriers, les paysans et les bourgeois se retournèrent instinctivement vers leurs anciens chefs, et ceux-ci reprirent peu à peu leur place prépondérante, ce que les alliés n'avaient nullement songé à interdire.

Les partis de gauche manquant d'hommes de premier plan, les fonctionnaires congédiés furent rappelés à leur poste du haut en bas de l'échelle. La clique des von Haniel, von Simson, von Seckt réintégra la Wilhelmstrasse. Les diverses étapes d'application du traité de paix, habilement exploitées, firent renaître la haine au cœur du peuple et provoquèrent des élections nationalistes.

En même temps, les grands industriels, qui s'étaient groupés à la faveur de la guerre en associations puissantes, se concertaient et s'organisaient pour défendre leurs coffres-forts.

L'arrivée du docteur von Simons au pouvoir marqua le début de la politique de résistance: intérêts politiques et financiers se conjugaient dans sa personne.

Le peuple allemand, en vertu même de sa discipline native, fait preuve d'un manque absolu de sens critique. Il n'est qu'à voir ses journaux: les faits les plus différents d'intérêts sont traités sans discernement avec une importance égale. Le "Berliner Tageblatt" emploie la même place pour commenter un titre de feuille communiste parisienne et pour raconter avec force détails la mort de l'Impératrice. La tâche est facile pour un gouvernement, dans ces conditions, de "faire" son opinion publique. Stinnes avec ses journaux, la Wilhelmstrasse avec ses agents ont remarquablement travaillé les masses crédules. C'est ainsi que le même journaliste qui me parlait le premier, huit mois auparavant, de la culpabilité du Reich, dans les origines de la guerre, m'a traduit, à Munich, la brochure qu'il vient d'éditer, aux frais de l'Etat bavarois, pour prouver l'innocence du Kaiser.

A l'heure actuelle, on peu prendre le premier Allemand venu, dans la rue, au café ou dans un train, et lui peser ces trois questions: "Qui a déclenché la guerre? Y a-t-il des coupables? Voulez-vous payer?" Il répond invariablement, comme je l'ai constaté quinze fois: "Non", puis "Non", puis "Nous ne pouvons pas".

Il paraît qu'au cours d'une conversation portant sur cette propagande, M. von Simons aurait dit:

"En plaçant la lumière d'une certaine façon derrière un moulin à café, on peut arriver à projeter sur un écran l'ombre d'une Walkyrie."

C'est, en effet, tout le système. On part d'un fait exact ou isolé et on le déforme, on le grossit. La campagne menée contre les troupes noires est le modèle du genre.

Ayant donc mis leur adversaire à terre, étourdi, puis s'en étant allés discuter de son sort à l'écart, les alliés sont tout étonnés, en revenant, de le trouver relevé, avec de nouvelles forces. C'est au moment où l'Allemagne a réorganisé son ravitaillement et où la vie à peu près normale est revenue chez elle, que nous lui présentons une facture amenant la perspective d'un retour aux privations.

Nous ne pouvons évidemment lui demander, dans ces conditions, d'avoir de la bonne volonté. Mais nous devons la forcer, ce qui, cette fois encore, ne sera vraisemblablement pas très difficile; mais demain...

* * *

Il est évidemment trop tard pour espérer redresser l'opinion publique allemande. Mais, quels que soient les événements qui surviendront, l'erreur initiale qui nous les aura valus doit être réparée. Nous n'avons enfreint la règle d'indifférence absolue vis-à-vis des affaires du Reich que pour favoriser timidement ce qu'on croyait être le séparatisme bavarois. C'était travailler directement contre la France. Bavarois, Prussiens ou Poméraniens, les gens du Reich sont avant tout des Allemands. Il suffirait d'envoyer parmi eux, pour les renseigner directement sur nos affaires et mettre officiellement au point les informations tendancieuses, des Français qui les connaissent

En même temps il serait facile d'exercer sur les huit millions d'ouvriers enrégimentés dans des syndicats corporatifs d'où la politique est presque absente, en leur montrant les intérêts de Stinnes sous le masque des revendications patriotiques, une influence qui nous rapporterait sans rien coûter, autant que les plus dures sanctions.

Georges Labourel.

:o:

Dans une ville en fête

La vie à Vienne.—Une élite à l'agonie.

Vienne, 25 Avril.

Les trente portiers en shako, aux uniformes noir et or, se promenaient avec nonchalance dans la gare de Vienne attendant le pourboire des étrangers. Mais, à la consigne, la préposée aux bagages était allée faire la causette, et nous dûmes prendre patience un bon quart d'heure avant que la joyeuse commère rovint, en riant à gorge déployée, nous expliquer que son métier l'ennuyait parfois. Une course en automobile me coûta 700 couronnes, mais fit apparaître à mes yeux, dans leur grâce printanière, le Ring, le Stadtpark, les palais d'un goût accompli, les magasins éblouissants, les statues innombrables et presque toutes plaisantes, tout l'héritage de luxe et de beauté, accnmulé par une race raffinée, aimable, jouisseuse, experte dans l'art de savourer la vie et de la parer. Les restaurants de premier ordre regorgeaient de monde. Il fallait presque s'inscrire pour y trouver place, et chaque dîner, fort simple, y coûtait de 500 à 600 couronnes. Comme un cercle magique, le Ring n'entonrait que toilettes élégantes, figures épanouies, jolliesses opulentes des Viennoises. Une humanité heureuse s'y dilatait, comme sursaturée de bien-être, de nourriture et de plaisirs... Dans les cafés bondés, les orchestres murmuraient des valses, dansaient des tangos. Les théâtres refusaient du monde.

—Ces gens-là, me dit un haut fonctionnaire municipal, ce sont les "schieber", les profiteurs de la guerre et de la famine, les spéculateurs sur le change; ce sont aussi les Viennois propriétaires d'usines ou de fabriques à l'étranger, et qui tirent leurs revenus du dehors. Jamais en effet les théâtres n'ont été pris d'assaut, comme aujourd'hui, jamais les dîners fins n'ont été plus fréquents, les hétaïres plus courtisées. C'est la décadence romaine.

"Cependant, moi, qui vous parle, je gagne 500 couronnes par mois de moins que mon chauffeur qui n'est pas docteur ès lettres, à moins qu'il n'ait bifurqué. Toutes les semaines vient me voir, pleurant et se tordant les mains, mon ancien directeur de gymnase qui a une pension de 18.000 couronnes par an et cinq enfants. 18,000 couronnes, cela correspond à peu près à 300 couronnes d'avant la guerre. Il a donc un peu moins d'un franc par jour pour se nonrrir et se loger. C'est un juriste connu par des travaux importants qui est venu me demander avant-hier la permission de se nourrir aux soupes popnlaires. Les autres, les innombrables petits rentiers, fonctionnaires ou invalides de la guerre, grignotent un croûton de pain, boivent un peu de café clair, et sans se plaindre, cachant comme une honte cette misère, se couchent un beau jour pour ne jamais se relever. Les sœurs de la Visitation, après deux ans de jeûnes forcés ont été atteintes, presqne toutes, d'une maladie des os et elles s'en vont l'une après l'autre, do misère physique, émaciés. exténuées, frêles fantômes qui s'évanouissent dans la douleur.

Nous avons été épargnés jusqu'à présent par le chômage, et nons avons exporté en Roumanie, par exemple, des quantités énormes d'objets fabriqués. Le jour où nous serons atteints par la crise générale, nous ne savons pas ce qui se passera... Et nous la sentons approcher.

"Tenez, moi, haut fonctionnaire, voilà quatre ans que j'ai attendu pour me commander ce complet. Est-il assez laid? Et d'une étoffe assez vulgaire? Il me coûte neuf mille couronnes.

"Entre les ouvriers et les nouveaux riches, qui vivent largement, notre classe moyenne se meurt, nos intellectuels végètent et dépérissent, nos officiers s'expatrient en masse. Tout ce qui est jeune parvient encore à se débrouiller, tout ce qui est vieux se désespère en silence, et s'échappe enfin, sans lutter, de ce monde devenu trop dur.

"Cependant l'Etat dépense, par jour, cinquante millions de couronnes pour amoindrir la cherté de la vie en revendant à perte les vivres aux citoyens. Le Parlement va voter douze milliards pour améliorer le sort des petits fonctionnaires qui se débattent. Et nous n'avons pas un sou en caisse! Et la presse aux assignats fonctionne sans arrêt. Et le monde entier qui, pris de pitié, se pencha vers nous, les Danois, les Suédois, les Suisses, les Américains, commencent à se lasser, dans leur effort admirable. L'Amérique a sauvé notre race. Aujourd'hni encore elle distribue du lait condensé à des milliers et des milliers d'enfants viennois. Si son effort se relâche, nous sommes perdus..."

Charles Bonnefon.

:o:

LE CHOMAGE AUX ETATS-UNIS.

Washington, 11 Mai.

Le chômage aux Etats-Unis a augmenté de quatre dixièmes de 1 pour cent durant le mois d'avril, indiquent les statistiques publiées par le Department of Labor.

Ces statistiques montrent que les feuilles de paie de 1,424 firmes des 65 principaux centres industriels du pays employant normalement 500 ouvriers ou plus, c'est-à-dire un total de 1,600,000 ouvriers, ont subi une diminution de 7,037 travailleurs. Depuis le mois de janvier, ces firmes ont licencié 50,000 employés, soit 2.9%.

Dans les industries du fer et de l'acier, on constate une diminution de 30,055 ouvriers, soit 7,8%. Dans l'industrie automobile, le chômage a diminué, et l'on signale une reprise du travail de 22.3% au cours de ce mois.

Les commerces des automobiles, du cuir, des tissus et des liqueurs ont réengagé 42,638 ouvriers.

Detroit, Chicago, Toledo et Passaic viennent en tête pour la reprise du travail, mais dans le pourcentage du gain, ce sont Denver, Detroit, Toledo et Passaic qui viennent, dans l'ordre nommé, bien en tête de Chicago qui se trouve loin dans le bout de la liste.

Dix villes sont indiquées avec une diminution de travail pour le mois d'avril; ce sont: Johnstown, Pa., 20.9%; Youngstown, Ohio, 18.4%; Pittsburgh, 16.9%; Portland, Oregon, 16.7%.

VOYAGE TRIOMPHAL.

Londres, 11 Mai.

Le prince héritier du Japon est arrivé ici ce matin. La population lui a fait le plus chaud des accueils. Le royal voyageur se déclare on ne peut plus touché des si vives marques de sympathie dont il est l'objet, partout où il passe, de la part du peuple anglais.

LE COUT DES CHEMINS DE FER A L'ETAT.

Washington. 11 Mai.

Le Directeur général des chemins de fer Davis déclare que la gestion des chemins de fer par l'Etat pendant la guerre a causé un déficit de un milliard deux cent millions de dollars, c'est-à-dire trois cents millions de plus que n'avait prévu le directeur Hines.

Mes consultations sont gratuites. Si vous venez à mon cabinet, j'examinerai votre bouche et je vous démontrerai ma méthode supérieure de dentisterie. — Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

LES ALLIES ET L'ALLEMAGNE.

Berlin, 11 Mai.

Ordre a été donné à l'Ambassadeur allemand à Londres qu'il ait immédiatement à faire savoir à Lloyd-George, chef du gouvernement anglais, que l'Allemagne acceptait dans toutes ses parties l'ultimatum lui ayant été remis le 6 Mai par les nations alliées.

Berlin, 11 Mai.

La séance du Reichstag qui eut lieu dans l'après-midi d'hier et ne prit fin que tard dans la soirée, fut animée au possible. Par moments même l'on put craindre qu'elle ne dégénéra en un violent tumulte, étant donnée l'attitude bruyante de tous les membres du parti du Peuple.

Le nouveau Cabinet ayant été constitué le matin même, son président, le Dr. Wirth, demanda de façon on ne peut plus pressante au Parlement de dire si oui ou non il acceptait ou refusait l'ultimatum servi par l'Entente à l'Allemagne.

"Notre mission à nous gouvernement en cette heure grave, dit-il au milieu du plus impressionnant des silences, est d'obtenir du Parlement une décision au sujet de l'ultimatum des gouvernements alliés. Pendant les négociations auxquelles, entre partis, vous avez tous pris part, il vous a été possible de vous former une opinion définitive sur la teneur et la signification dudit ultimatum. Etant donné que le délai qu'il fixe n'est plus que très limité, je dois insister pour savoir quelles sont vos vues afin de prendre une décision immédiate. Aucune autre alternative que celle de répondre oui ou non ne nous est permise.

"Acceptation entière de l'ultimatum signifiera que nous sommes prêts à faire face au lourd fardeau qui va nous être ainsi imposé. Notre refus signifierait que nous abandonnons ce qui est la base même de notre activité industrielle et qu'il faudrait nous attendre à des conséquences on ne peut plus graves: telle celle, par exemple, du désagrégement de notre édifice économique, déjà si affaibli, et l'effondrement de notre vie industrielle.

"Les effets pourraient en être encore plus terribles quant à notre vie nationale même.

"C'est parce que le gouvernement est conscient d'une telle catastrophe qu'il accepte l'ultimatum. Nous savons certes qu'une acceptation ne peut avoir que les plus graves conséquences. La responsabilité en sera toute sur les Alliés.

"Il serait absolument inutile de dire "oui" si réellement nous n'avons pas la ferme volonté de faire face aux obligations qui vont nous être imposées. Par notre acceptation nous avons la ferme conviction qu'ainsi la Ruhr ne sera pas envahie par les troupes alliées. La crainte manifestée chez beaucoup que cette occupation aura lieu, que nous nous soumettions ou que nous ne nous soumettions pas, n'est nullement fondée si l'on lit attentivement les termes de l'ultimatum.

"Messieurs, à vous maintenant de dire si notre point de vue est aussi le vôtre."

A peine le chancelier avait-il cessé de parler que les députés du groupe parlementaire du Parti du Peuple se livraient à une manifestation des plus bruyantes. De leurs bancs partaient des cris hourris de "Pas de soumission", "Courons tous à la frontière pour défendre nos droits", "Les Alliés jettent un défi à l'humanité", "L'ultimatum n'est qu'un sale chiffon de papier, déchirez-le", "Nous voulons être des hommes libres et non des esclaves", etc., etc.

Ce n'est qu'à grand'peine que le président du Reichstag put arriver à obtenir que les protestataires se calmassent afin de permettre aux autres partis d'exprimer leur opinion.

Tour à tour les leaders des partis socialiste, radical et catholique exposèrent pourquoi ils voteraient l'acceptation telle que demandée par le gouvernement. Tous s'accordèrent à reconnaître que si l'on voulait sauver l'Allemagne d'un désastre qui serait tout ce qu'il y a de plus irrémédiable, il n'y avait pas d'autre alternative à prendre que celle de s'incliner devant les exigences des nations signataires de l'Ultimatum.

"On veut nous réduire au plus vil des esclavages, s'écria l'orateur des radicaux, et cela parce qu'on sait parfaitement qu'il nous est impossible en ce moment de nous défendre. Les Alliés en nous traitant ainsi qu'ils le font foulent aux pieds tout sentiment de justice. Ils jettent aussi le plus répréhensible des défis à la Liberté des peuples. Fort bien! nous nous soumettons, mais un jour viendra où nos spoliateurs auront de terribles comptes à rendre au Tribunal des nations."

C'est alors que sur les bancs du Parti du Peuple se déchaîna un assourdissant vacarme. Tous les députés de ce groupe vociféraient les poings tendus vers les autres groupes de la Chambre: Traîtres! vendus! Judas! vous êtes la honte de la nation! etc., etc...

Vingt minutes durant ce boucan empêcha toute discussion. Enfin, le silence se rétablissait et, aussitôt, le chancelier demandait qu'il fût procédé au vote.

Celui-ci donna les résultats suivants: Pour l'acceptation de l'ultimatum: 221. Contre: 175.

La séance, une fois le scrutin proclamé, était déclarée levée.

Sur l'esplanade du Reichstag, une foule immense attendait la sortie des députés pour connaître la décision qu'ils avaient prise. Sitôt qu'il fut su que l'ultimatum était accepté, diverses manifestations se produisirent. Mais les mesures de police les plus sévères ayant été prises, aucun désordre sérieux n'eut lieu.

Les journaux, ce matin, commentent diversement les résultats de la séance d'hier. Ils sont toutefois unanimes à constater que le rejet de l'ultimatum aurait eu les conséquences les plus graves pour la vie de l'Empire. Tous engagent donc le peuple à se grouper plus que jamais autour du glorieux drapeau allemand, afin que, par leur amour du travail et leur esprit d'ordre, la nation reprenne le plus vite possible la place prépondérante à laquelle, plus que toute autre nation, elle a droit étant donnée sa culture intellectuelle et scientifique.

Londres, 11 Mai.

Lloyd-George, au cours de la séance d'après-midi de la Chambre des Communes, a annoncé aux représentants de la nation que l'Allemagne lui avait fait savoir officiellement qu'elle se soumettait sans réserve à toutes les clauses de l'ultimatum qui lui avait été remis. Toute la Chambre, immédiatement, fut debout et, pendant cinq minutes, se livra à une formidable ovation en l'honneur des nations alliées.

Sitôt que lui fut remise la réponse de l'Allemagne, Lloyd-George, immédiatement, la fit télégraphier aux gouvernements alliés.

Paris, 11 Mai.

Le télégramme de Lloyd-George annonçant officiellement que l'ultimatum avait été accepté sans réserve par l'Allemagne fut reçu ce matin par M. Briand à 10 h. 25. Immédiatement le président du Conseil se rendait à l'Elysée pour le communiquer au Chef de l'Etat, cependant que du ministère des Affaires Etrangères l'on téléphonait à tous les autres ministères pour les informer de l'événement.

Tous les journaux du soir publient des éditions spéciales que sur la voie publique et dans tous les cafés et hôtels le public s'arrache.

Vers les cinq heures un régiment d'infanterie défilant sur les grands boulevards, drapeau déployé, pour se rendre à la gare de l'Est où des trains le transporteront à Mayence, fut l'objet de manifestations d'un enthousiasme indescriptible. Sur tout son parcours la foule entonnait la "Marseillaise".

POUR LA PAIX EN IRLANDE.

Dublin, 11 Mai.

Le Gouvernement anglais vient de communiquer aux Sinn Feiners une proposition de paix de la plus haute importance. Comme première condition il est demandé que le Nord et le Sud de l'Irlande se réunissent par un pacte solide et travaillent pour une Irlande unie.

Les principaux points de ces propositions sont:

La concession à l'Irlande de son autonomie fiscale absolue, comprenant le contrôle des douanes et des droits d'exportation et d'importation.

Contrôle absolu de la Justice par le Gouvernement irlandais.

Concession absolue de tous les droits et prérogatives accordés aux autres "dominions" de l'Angleterre.

Remise entière du tribut annuel de $90.000,000 aujourd'hui en vigueur.

CE QUE DIT LE COLONEL HOUSE.

Cherbourg, 11 Mai.

Le Colonel House, arrivé ici ce matin, a déclaré aux journalistes qui l'interviewaient qu'il regrettait "que les nations alliées n'aient pas appliqué plus rigoureusement à l'Allemagne les clauses du Traité de Versailles."

LA FRANCE A TOUJOURS FAIT HONNEUR A SA SIGNATURE.

New Yorn, 11 Mai.

Le correspondant de l'"Associated Press" câble qu'au cours d'une entrevue qu'il vient d'avoir avec l'un des personnages les plus en vue du ministère des Affaires Etrangères, celui-ci lui a déclaré "que le Gouvernement Français ne demandera jamais, à aucun moment, que la dette de guerre contractée envers les Etats-Unis, soit ou modifiée, ou réduite ou annulée, mais qu'elle serait payée intégralement."

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.

11 Mai, Clôture.

Paris, francs	11.95
Londres, livre sterling	4.00
Bruxelles, francs	11.95
Rome, lire	18.65
Madrid, pesetas	13.90
Hambourg, marks	1.65
Indo-Chine, francs	6.00

ARRIVEE DE Mme CURIE.

New York, 11 Mai.

Mme Curie est arrivée ici aujourd'hui. Elle se trouvait à bord de l'"Olympic".

RADIUM PERDU ET RETROUVE.

Chicago, 11 Mai.

Miss Lillian Brown, fille d'un docteur appartenant à la Physicians' Radium Association", avait perdu sur un train interurbain, le 26 Mars, une parcelle de radium évaluée à $6,000 qu'elle transportait d'un hôpital à l'autre. Une récompense de $500 fut offerte. Le radium avait été trouvé par la fille de Mrs. Bobbie Murray, de Kansas City, qui vient de rendre la trouvaille et de toucher la récompense.

LES TROUBLES EN POLOGNE.

Oppeln, Silésie, 11 Mai.

Les dernières nouvelles arrivées ici signalent que les artilleurs français auraient non loin de Groschevitz ouvert le feu sur une troupe d'insurgés polonais. Il y aurait des blessés des deux côtés. Toutefois aucune confirmation officielle n'a été reçue sur l'incident.

Varsovie, 11 Mai.

Le gouvernement polonais a informé les nations alliées qu'il s'employait par tous les moyens en son pouvoir à réprimer l'insurrection déclanchée et qu'il espérait que dans quelques jours l'ordre serait complètement rétabli.

NOUVELLE EMEUTE EN ITALIE.

Milan, 11 Mai.

Dix personnes ont été tuées et une cinquantaine blessées au cours d'une émeute suscitée par les rouges et les fasciti à Sastelverano, près de Palerme. Des troupes régulières ont été envoyées immédiatement dans la ville. Un grand nombre des émeutiers ont été arrêtés dans la Bourse du Travail, dans des maisons particulières et, aussi, dans les salles d'assemblée des Rouges et des Fasciti.

MORT DE Mme GIOLITTI.

Rome, 11 Mai.

Mme Giolitti, femme du président du Conseil, s'éest éteinte ce matin.

ETATS-UNIS ET JAPON.

Washington, 11 Mai.

David Jayne Hill a été choisi par le président Harding pour le poste d'ambassadeur des Etats-Unis au Japon.

LES ILES ALAND RESTENT A LA FINLANDE.

Genève, 11 Mai.

Le Comité de la Ligue des Nations dans son rapport d'aujourd'hui demande que les îles Aland restent sous la souveraineté de la Finlande. La partie de la population qui est Suédoise jouira d'une protection spéciale.

INCENDIE D'UNE TEMPETE MAÇONNIQUE.

Reading, P. A., 11 Mai.

Le Temple Rajah, de la loge des Mystic Shriners, a été complètement détruit hier par un incendie d'origine inconnue. Les pertes sont évaluées à plus de $200,000.

POUR LA CONVERSION DES JEUNES PRISONNIERS.

Washington. 11 Mai.

Le ministre de la Justice des Etats-Unis a pris en considération un projet de loi visant à soustraire les jeunes prisonniers à l'influence néfaste des prisons ordinaires et pour les placer dans des maisons spéciales d'éducation où ils apprendraient un métier.

MONUMENT HISTORIQUE ABANDONNE.

Washington, 11 Mai.

Le ministre de la guerre Weeks recommande l'abandon, comme caserne, du Fort McHenry, dans le Maryland. C'est dans ce fort que Francis Scott Key composa l'hymne national américain "Star Spangled Banner".

LES PAYSANS RUSSES SE DEFENDENT.

Copenhague, 11 Mai.

Une dépêche reçue de Helsingfors annonce que les paysans russes révoltés ont infligé une défaite importante aux troupes des Soviets dans la Sibérie.

SAVANT FRANÇAIS RECOMPENSE.

Paris, 11 Mai.

L'Ambassadeur des Etats-Unis Hugh C. Wallace a remis hier au Professeur Henri Deslandres, directeur de l'observatoire de Meudon, une médaille d'or présentée par la Société Astronomique du Pacifique, société dont le siège est à San Francisco.

NOS COMPATRIOTES vivant sur la Côte du Pacifique et désireux de faire venir de France pour s'établir dans nos régions, leurs parents ou amis, peuvent, pour l'établissement de tous les papiers nécessaires à l'obtention du passeport requis, s'adresser à Me PAUL TEILH, Notaire Public, chambre 401, French American Bank Bldg., 110, Sutter St. Cela leur évitera bien des ennuis.—Adv.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

AU SUJET DU PIQUE-NIQUE DE LA GAULOISE.

D'Oakland, hier, plusieurs personnes nous ont téléphoné pour nous demandor à quelle station elles pourraient prendre le train spécial condnisant directement au pique-nique que La Gauloise donnera Dimanche prochain à Pinehurst Park.

Réponse: à la station de 48th et Shasta Streets.

Le Comité d'organisation nous prie de porter à la connaissance des excursionnistes que la musique quittera San Francisco par le bateau do 9 h. 40. Donc que ceux qui aiment à être dans la note—ou dans le ton, si l'on aime mieux—se le tiennent ponr dit et qu'ils soient là à l'heure.

INGENIEURS FRANÇAIS EN MISSION.

MM. Paul Feulty, G. de Touche, André Chrinel et Maurice de Grove, ingénieurs français en mission officielle aux Etats-Unis, vienent d'arriver à San Francisco après avoir visité très minutieusement, pendant quatre jours, les travaux de la Hetch-Hetchy. Toutes les explications qu'ils désiraient sur cette immense entreprise leur ont été fournies avec le plns grand empressement par l'ingénieur-adjoint de la ville N. A. Eckert.

En quittant San Francisco nos compatriotes en mission vont se rendre dans le Montana où se trouvent fonctiofiner d'importantes usines hydrauliques.

CE SERA POUR LE 15 AOUT.

Les services de la marine annoncent que ce sera le 15 Août, et non le 9 Septembre, ainsi qu'il avait été déjà annoncé, que le superdreadnought "California", construit par l'arsenal de Vallejo, prendra sa place dans la flotte du Pacifique.

A cet effet on projette d'organiser do grandes fêtes auxquelles seront priés d'assister des délégués de toutes les loges des Native Sons et Native Daughters de l'Etat.

A San Francisco l'on parle de faire grand à l'occasion de cet événement. Une fiesta monstre serait organisée ainsi qu'une illumination générale de toute la ville.

Le mairo Rolph. dit-on, va nommor un Comité d'organisation dont feront partio les personnalités les plus en vue de la cité.

QUE VITE ON LES EMBRASSE.

George Bocker et Bertha Lchman, chacun d'eux dans sa 17ème année, et appartenant à deux familles cossues do notre ville, se sont offert avant-hier un voyago de l'autre côté de la baie et, par devant les autorités légales, ont contracté l'engagement de vivre jusqu'à la fin de leurs jours comme mari et femme.

Seulement les familles des deux jeunes tourtereaux n'ont pas trouvé l'aventure à leur goût et — que les vieux sont cruels! — ils ont trouvé moyen de faire enfermer au "Juvenile Detention Home" ce cher petit George et sa douce Bertha.

Ceux-ci, depuis qu'ils sont sous clé et occupent chacun leur chambre, ne cessent de téléphoner aux auteurs de leurs jours pour obtenir le pardon et la liberté... de roucouler en paix.

Mais "les vieux", paraît-il, ne veulent rien savoir. Et M. et Mme George Bocker jeune parlent de se suicider "mutuellement" du même coup!

DONNEZ AUX GENS DE L'ARMEE DU SALUT.

Toute cette semaine l'Armée du Salut tend la main pour recueillir quelque $80,000 dont ello a besoin pour faire face aux dépenses qui vont lui être occasionnées par la reconstruction de son refuge à San Francisco et la mise en train de bâtiments qu'elle entend affecter à l'hospitalisation des légions de malheureux qui lui tombent constamment sur les bras.

Eh bien, dans cette main qui se tend en ce moment vers vous, passants, laissez vite tomber une offrande. Quel que soit le montant de celle-ci, elle sera la bienvenue. Ajoutée à des milliers et des milliers d'autres elles permettra de secourir bien des détresses. Peut-être même aidera-t-elle à sauver du crime un pauvre diable qui, parce qu'il avait faim, allait comme on dit, "voir rouge".

Une obole à l'Armée du Salut est, dites-le vous bien, un excellent placement.

FELICITATIONS.

Nous apprenons que notre jeune compatriote, Ernest Latapie, a reçn hier, à l'Université de Californie, son diplôme de fin d'études pharmacologiques.

Nos sincères félicitations au studienx lauréat.

ABSOLUMENT NOUVEAU.— Examen scientifique des yeux pour remédier aux troubles de la vue, par le DR. GEORGE MAYERLE, le fameux expert en optique et optométrie, 960, Market, St., entre Mason et Taylor Sts. —Adv

FRENCH WAR ORPHANS' CLUB.

Ce soir, à la Salle Notre-Dame, réunion des membres et amis du Club. M. l'abbé Dabescat, aumônier de l'armée, chevalier de la Légion d'honneur, s'y présentera pour faire "un brin de causette" avec Mme Pouchan et ses admirables collaboratrices.

A "LA GAITE FRANÇAISE".

Demain soir, deuxième représtntation de "Gringoire", la jolie pièce de Théodore de Banville, et de "La Grammaire", la désopilante comédie de Labiche. Le succès de la première ne fera que se confirmer. On a répété de nouveau tous ces jours et cela afin d'arriver à faire de mieux en mieux.

N'oubliez pas do retenir vos places d'avance, car la "Gaîté Française" tient encore un succès et il y aura certainement encore foule.

Charles Gassion, l'ex-poilu qui a quitté San Fra ncisco le 29 Septembre 1914 pour se rendre à l'appel de la Patrie, est de retour parmi nous depuis dimanche. A la station d'Oakland l'attendaient M. Knsick, le manager de la City of Paris; M. Moore et M. et Mme Ferrier. Gassion revient de la guerro avec une santé ébranlée par trois blessures et par les gaz.

Une petite fête sera organisée par la "Gaîté Française" dont le programme et la date seront fixés sous pou.

M. le Consul Général de France a promis do présider cette petite fête de famillo où l'on fêtera un vrai héros de la guerre puisqu'il s'est rendu à l'appel alors que sa santé le mettait hors de cause. Gassion a la Croix de Guerre et la Médaille Militaire.

Coco Rico, Reporter

CHANGEMENT D'ETAGE.

Ses affaires prenant tons les jours un plus grand développement, Me Paul Teilh, notaire public et président de la French-American Investment Co., vient do transférer ses bureaux au Troisième étage de la Banque Française, chambres 305 et 306. Que nos compatriotes prennent note.

:o:

REDUCTION DE SALAIRES ACCEPTEE.

Mobile, Ala., 11 Mai.

La Société de Bienfaisance des Mécaniciens de Marine annonce que ses membres ont décidé d'accepter la réduction de salaires proposée par le United States Shipping Board. On annonce que la même réduction va être acceptée par les marins de Galveston et de Pensacola.

ARRESTATION D'UN EX-FUGILISTE.

New York, 11 Mai.

L'arrestation de Abe Altell, l'ex-pugiliste new-yorkais, a produit en ville une profonde impression. Il est impliqué dans le fameux scandale du baseball de Chicago.

LA CRISE FINANCIERE A CUBA.

La Havane, 11 Mai.

Trois banques privées de notre ville ont annoncé qu'elles suspendaient leurs paiements. A Camaguay, localité située dans l'Est de l'Ile, une autre banque privée a également fermé ses portes.

NE NOUS EN FAISONS PAS

J'AI l'estomac lourd et la tête... aussi.

VOILA qu'on annonce une baisse sur le mortier. Du coup on va pouvoir faire hausser ses maisons.

DE Denver on annonce la mort, an Zoo de cette ville, d'un singe qui avait, paraît-il, plus de 150 ans. On a donc raison do dire que de faire des grimaces ça fait vieillir.

AUJOURD'HUI, St. Epiphane. Ce doit être un saint qui se conduit bien parce qu'on n'entend jamais parler de lui dans les journaux.

QUELQU'UN me disait hier que l'homme qui avait travaillé "toute sa vie" ne pourrait pas rester à... ne rien faire!

PRIERE à mon ami Germain, du St. Germain, de "ne plus s'en faire" maintenant quo les boches, eux, "vont s'en faire".

DANS le "Daily News" un couple demande à loner le "rez-de-chaussée" du premier étago d'une maison ayant sa façade sur le devant.

LU hier dans une revue de l'Est que vivent surtout longtemps les personnes qui n'ont pas la vie raccourcie par des chagrins.

GLAD I am through.

Pierre-Marie.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 20 avril 1921.

Vous avez lu ce petit fait-divers que publiaient les journaux ces jours derniers. Il y a là, en raccourci, tout un chapitre de ce que l'on pourrait appeler, suivant l'expression de Montaigne: "les verrues de Paris." Une baronne authentique, assure le fait-divers, avait enlevé à un restaurant à la mode, le jeune chasseur de l'établissement, André Lelarain, âgé de seize ans et demi. Que pouvait bien faire de ce chérubin des terrasses de brasserie de la Rue Royale, cette baronne authentique? Il paraît qu'elle l'habilla en page de l'époque de la Renaissance et qu'il eut tellement de succès dans les salons de la noble dame que deux fois il lui fut enlevé et retrouvé chez une amie.

Voilà tout de même de singulières mœurs aristocratiques et des baronnes authentiques bien bizarres qui se disputent cet éphèbe étrange. Mais ou l'affaire devient tout à fait amusante, c'est que le gamin vicieux a été arrêté au moment où, après avoir volé des bijoux et une barrette de 30,000 francs, il venait d'acheter une auto et se disposait à partir pour la Côte d'Azur en compagnie d'une petite femme de chambre

Vous pensez bien que nous rirons un peu le jour où le garçonnet comparaîtra devant le Tribunal pour enfants qui l'acquittera comme ayant agi sans discernement. La loi est formelle.

Que se passe-t-il donc dans ces salons cossus et à quelle aristocratie baroque appartiennent ces grandes dames plus ou moins dévoyées? Nous verrons tout cela le jour de l'audience.

Il paraît que nous allons avoir, par ailleurs, deux jolis procès en divorce de deux messieurs dont les noms pourraient voisiner à l'armorial avec les plus renommés et qui ont à se plaindre de leur dame très belle et très riche, qui ont oublié les distances sociales et n'ont pas su laisser à leur place les chauffeurs de leur automobile. Est-il besoin d'en dire plus long? Glissons.

Faut-il même croire, comme on l'affirme, que les cas analogues ne sont pas si rares qu'il le faudrait? Il y a, assure-t-on, certains chapitres qui ressemblent à de véritables romans du XVIIIe siècle —à l'automobile près.

Ne raconte-t-on pas qu'une des veuves les plus jolies et les plus riches de Paris, par conséquent des plus courtisées, en vue d'un deuxième mariage — dont on imprime l'adresse dans certains périodiques s'occupant de ce qui ne les regarde pas — ne raconte-t-on pas qu'elle fut surprise par un de ses soupirants, en conversation un peu vive avec son chauffeur et se laissant dire en face:

"Non, tu ne te marieras pas, parce que je te le défends, que je ferai un scandale. Avec moi ou avec personne!...

Le chauffeur n'a pas été renvoyé et la belle veuve déclare toujours que, décidément, elle ne veut pas se remarier.

Oh! ces coulisses de la vie de Paris! Quelles scènes étranges, quels spectacles incroyables! Ce ne sont là, d'ailleurs, que des faiblesses qui ne sont pas nouvelles. Relisez, non pas seulement Saint-Simon, mais la maligne Mme de Sévigné et, notamment la lettre du 16 janvier 1671 où elle raconte cette aventure de son petit cousin:

"Mme la princesse, écrit Mme de Sévigné, ayant pris depuis quelque temps de l'affection pour un de ses valets de pied nommé Duval, celui-ci fut assez fou pour souffrir impatiemment la bonne volonté qu'elle témoignait aussi au jeune Rabutin, qui avait été son page. Un jour qu'ils se trouvaient tous deux dans sa chambre, Duval ayant dit quelque chose qui manquait de respect à la princesse, Rabutin mit l'épée à la main pour l'en châtier. Duval tira aussi la sienne et la princesse se mettant entre eux pour les séparer, elle fut blessée légèrement à la gorge. On a arrêté Duval et Rabutin est en fuite; cela fait grand bruit dans ce pays-ci Quoique le sujet de la noise soit honorable, je n'aime pas qu'on nomme un valet de pied avec Rabutin."

Il s'agit ici de la princesse de Condé, s'il vous plaît et, pour la défendre, Mme de Montmorency, dans ses lettres à Bussy, cite des cas de grandes dames qui eurent des faiblesses analogues et à qui on ne jetait pas la pierre trop fort. N'insistons pas plus qu'il ne convient et, en présence de ces "affections," comme on dit avec indulgence, ne soyons pas trop rigoureux. De plus illustres ne furent pas autrefois sans défaillance et on ne se montrait pas sans miséricorde.

Jean-Bernard.

La Barbe-Bleue et Miss Pankhurst

Il est charmant ce mari qui, revenu de la guerre, et pensant que la discipline peut être la force du mariage comme elle est celle des armées, a résolu de l'établir dans son ménage. Et pourquoi, s'il vous plaît, une femme n'y serait-elle pas soumise aussi bien qu'un R. A. T.?

Si elle faute, on la punit militairement; pourquoi non? Salle de police! Prison! Pour les "sanctions," on verra plus tard.

C'est un petit employé, le mari, modeste, régulier, soumis à ses chefs, militaires ou civils, mais dame! il a fait la guerre, il connaît (pour cause) l'obéissance passive, on la lui a imposée assez longtemps. Il l'imposera donc à son tour. Et voici sa femme, excellent sujet d'expérience; pas d'évasion possible, il peut se risquer hardiment, et il se risque. Son premier essai, d'ailleurs, est une trouvaille: ce chef de famille établira dans sa maison une série de règlements privés concernant la conduite de sa femme, les devoirs, la mise de celle-ci. Ces ordonnances, qui s'inspirent à la fois des commandements de l'Eglise et des règlements que l'on voit affichés à l'entrée des squares, font, bien entendu, au législateur la part du maître Les voici:

1. Tenir un contrôle de ton travail par semaine;

2. Inscrire tes dépenses tous les jours;

3. Que tout soit en ordre, propre, et repassé dans ton intérieur;

4. Ne rien faire de toi-même sans que je t'en aie donné l'ordre;

5. Exécuter mes ordres sans aucune discussion;

6. En un mot, faire ton devoir de femme d'intérieur;

7. Etre toujours polie vis-à-vis de ton mari sans être narquoise ni menteuse;

8. Etre habillée toujours simplement, propre mais de bon goût, comme une femme de petit employé doit être;

9. Ne jamais porter de toilettes qu'ont seules les femmes qui veulent attirer les hommes en quête d'amoureuses;

10. Ne jamais acheter quoi que ce soit concernant ton habillement, sans m'avoir consulté.

Il paraît que ce règlement ne plut pas à l'épouse, qui refusa de s'y soumettre Peut-être jugea-t-elle assez naïvement que le temps de Barbe-Bleue avait pris fin? Je ne sais. Ce qui est notoire, c'est que, devant son refus d'obéissance, le mari demanda le divorce et l'obtint. Le tribunal a donné raison à Balbe-Bleue! Ah! pourquoi la femme de celui-ci ne demanda-t-elle pas naguère quelques conseils matrimoniaux à miss Pankhurst? On ne peut s'empêcher de rapprocher cette amazone-ci de cette matrone-là.

Miss Pankhurst est l'ancien "leader" des suffragettes anglaises; c'est grâce à la bruyante campagne dont on se souvient qu'elle obtint en Angleterre le vote des femmes. Elle confie actuellement au public anglais, dans le "Daily Dispatch," pourquoi elle se tint constamment éloignée du mariage; sa confession allègre et dégagée est divertissante au possible. Rien n'arrêta cette guerrière lorsqu'elle voulut arriver à ses fins. N'eût-elle pas aussi triomphé de la Barbe-Bleue? Elle préfère s'abstenir d'essayer: "Si nous nous privons de quelques joies, dit-elle, nous nous épargnons bien des épreuves, et tant de peines! — "Et cela est assez surprenant, car la vie de miss Christabel Pankhurst fut une vie pleine de tracas: exilée, surveillée, poursuivie, ruinée pour sa cause, elle connut toutes les épreuves.

Mais quoi! elle fut libre. La liberté est charmante. "Qui donc me détourna du maraige? dit miss Pankhurst. Vous allez rire: les femmes mariées. Elles me répètent: Ne vous mariez, Christabel, que si vous ne pouvez faire autrement. Je me le suis tenu pour dit.'

(Suite à la 5ème Colonne)

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros INC.

"The House of Courtesy"

Vetements de Sport

pour Hommes, Femmes et Enfants

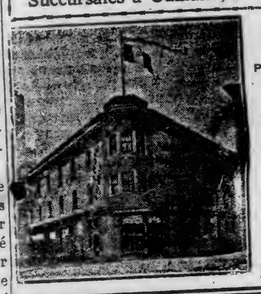
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

P. Lassalle, J. Flemignac et F. Desbarats Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central. Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares.

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier

1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène

Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE

(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez: FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3311

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"ADRIATIC," 6 Avril, 4 Mai — "OLYMPIC," 20 Avril

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux

57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

GRANDE VENTE

— AVEC —

Immense Reduction

ROBES et MANTEAUX

Costumes Tailleur et Jupes

Tout de Première Qualité.

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE

—DE—

BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heure. à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission e être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenue

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5. PHONE: KEARNY 570

Excepté dimanche et fêtes.

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch 1017, de 1 h. 30 à 2 h. 30. Tél. Garfield 183.

Dr. A. J. Remmet, échirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 4 h.

Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 9535.

Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 396; résidence Franklin 210.

Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter. de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.

Dr. F. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.

Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.

Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6. St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h

Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

Dr Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.. Rés: 864 24e St. Phone office, Lakeside 1534. Emergency Lakeside 490. Rés. Oakland 4220.

Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la société sont remplies.

A la Pharmacie Urbaine, 110, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.

A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 8 h

A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 8 h

A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 8 h

A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 à 8 h

Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 570, rue Washington.

Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 570, rue Washington.

Oakland—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures

San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures

Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

UN CONTE POUR SE DISTRAIRE

Visites de Politesse

M. et Mme Salamange avaient fait fortune pendant la guerre. M. Salamange était considéré dans les milieux de l'alimentation comme l'un des rois du Comestible. Tout le monde connaît le gras-double Salamange, dont la publicité vante les mérites aux quatre coins de la France. Tout le monde sait aussi que l'avantage de ce gras-double vient de ce qu'il est inaltérable et qu'on peut le conserver indéfiniment. Mais peu de personnes connaissent les produits qui entrent dans la confection de cette spécialité, à savoir le suif l'encaustique et le blanc de baleine. Cela, d'ailleurs, est une autre histoire. Il nous suffit de constater que M. et Mme Salamange avaient, en cinq ans, amassé une vingtaine de millions.

—:o:—

Avec cette fortune acquise trop rapidement, les Salamange avaient d'abord abandonné leur petit logement de Saint-Mandé pour louer un bel appartement sur le boulevard Magenta; puis, émigrant plus encore vers l'Occident, ils avaient acheté un petit hôtel avenue Malakoff. D'aucuns se fussent satisfaits de cette marche progressive vers le soleil couchant. Les Salamange, point!

— Mon chéri, dit un jour Mme Salamange à son mari, j'ai envie d'un château sur les bords de la Seine, un château avec une pièce d'eau, une pelouse ondulée, un if taillé en champignon et un rendez-vous de chasse au fond du parc... Tu sais, comme dans le "Mort qui pleure," ce feuilleton mystérieux qui m'a tant intéressé l'été dernier."

M. Salamange était un bon mari. Il fréquenta les agences et, un dimanche, il emmena sa femme du côté de Vernon. Ils visitèrent le château de la Motte-Braisée, "de pur style Henri II-Louis XVI, eau, gaz, communs, pressoir à cidre, 40 hectares, dont 6 hectares de fraisiers. Pavillon de chasse en marbre et en briques peintes à la main."

La rédaction de cette notice avait alléché les deux nouveaux riches. La visite du domaine les enthousiasma. L'affaire fut conclue en un tournemain. Le 1er juillet. les Salamange prenaient possession du château de la Motte-Braisée.

—ooo—

Les Salamange avaient une automobile. une superbe limousine rayée rose et or, avec un dragon de platine sur le radiateur, des coussins de velours grenat et deux monogrammes de 50 centimètres, exécutés au pochoir par un ancien élève de la Villa Médicis.

Malheureusement, Emile, le chauffeur qui les conduisait dans Paris, s'était refusé à les suivre à la campagne, son idylle avec une jeune diseuse à voix de la Gaîté-Rochechouart ne lui permettant pas de quitter la capitale. Les Salamange, pris au dépourvu, téléphonèrent au garage et prièrent le gérant de leur recommander un bon chauffeur.

— Je veux un très jeune homme, plus honnête que débrouillard, avait déclaré M. Salamange, car j'en ai assez d'être volé par de vieux renards du volant!

C'est ainsi que trois jours après un jeune homme vint se présenter au château de la Motte-Braisée. Le nouveau châtelain lui fit subir un sérieux interrogatoire, auquel le jeune chauffeur répondit avec timidité.

— Où avez-vous été élevé, mon ami?

— Chez les Frères de la Ferté-sous-Jouarre, monsieur. J'étais garçon de réfectoire. Et puis, j'ai appris la mécanique, et me v'là.

— Chez qui avez-vous servi?

— J'ai servi comme aide-mécanicien chez la duchesse de Morneflise.

— Bien. Venez avec moi au garage.

L'intronisation du néophyte fut courte.

Le châtelain rentra au château et dit à sa femme:

— Tu sais, je crois que nous avons mis la main sur un bon petit chauffeur. Il est un peu bêbête. Mais je préfère cela... à cause de mes notes d'essence.

—:o:—

Le lendemain matin, tandis que Frédéric, le jeune chauffeur, faisait ronfler son moteur dans la cour, devant les communs, Mme Salamange rejoignit son mari qui prenait son petit déjeuner dans le fumoir.

— Mon chéri, dit-elle, maintenant que nous pouvons nous servir de l'auto, nous devrions nous débarrasser d'une corvée.

— Laquelle?

— Les visites de politesse aux châtelains du voisinage.

— Comment! Tu crois que?...

— Oui. Je connais les usages; nous autres, nouveaux venus dans le pays, nous devons une visite de politesse aux propriétaires des alentours.

— Dieu, que c'est ennuyeux! s'exclama M. Salamange qui abhorrait les mondanités.

— Mais non, mon chéri. Nous nous contentons de déposer notre carte chez eux, et le tour est joué. Dis à Frédéric de préparer l'auto pour trois heures. Ce sera d'ailleurs une excellente occasion de visiter les alentours.

Après le déjeuner, M. et Mme Salamange jouèrent au piquet et discutèrent longuement la liste des voisins chez lesquels il importait qu'ils fissent remettre leur carte. Puis, lorsque l'itinéraire fut dressé, ils eurent à élucider un autre point. Etait-il conforme aux règles de l'étiquette qu'ils dépossassent eux-mêmes leurs cartes?

M. Salamange répondait affirmativement. Mme Salamange protestait. Etant donné leur richesse, leur situation, leur domaine, il était suffisant que les cartes fussent déposées par le chauffeur. M. Salamange se rangea à l'opinion de sa femme et s'en fut s'habiller.

A trois heures précises, l'automobile s'arrêtait au bas du perron. Les châtelains s'installèrent dedans et donnèrent leurs instructions à Frédéric.

Tout à coup, Mme Salamange poussa un cri:

— Mon Dieu! et les cartes que j'ai oubliées! Frédéric, montez vite dans ma chambre. Elles sont sur la commode, entre les deux fenêtres.

Frédéric obéit. Il descendit bientôt, sauta sur son siège et démarra.

— Quelle belle verdure! fit Mme Salamange admiratrice.

— C'est beau, répondit simplement son mari en s'affaissant dans les coussins.

Frédéric connaissait son itinéraire. Il s'arrêtait devant les portes des villas, des manoirs, des châteaux, sonnait, enlevait sa casquette, remettait à la domestique ou au jardinier la corte de ses maîtres et disait:

— De la part de M. et Mme Salamange, du château de la Motte-Braisée.

Il avait accompli ce rite chez les Saint-Godelle, chez le comte de Mohicart, chez les Dupré-Vigogne, chez Mme Sambouze, chez la marquise de Varigule, chez M. Dugaffe, chez le général Pistoleau, etc. Ce pendant que les deux châtelains, confortablement installés dans la voiture, se félicitaient des capacités de leur nouveau chauffeur et savouraient béatement le charme de cette randonnée.

Soudain, Frédéric arrêta la voiture. Il mit pied terre et se gratta la tête. Très embarrassé, il ouvrit la portière et dit à ses maîtres:

— Y a pas moyen...

— Qu'y a-t-il, Frédéric?

—Sacré nom de nom! Y a pas moyen.

—Enfin, que se passe-t-il? Une panne?

— Non, madame. Combien qu'on a encore de personnes à visiter?

Mme Salamange consulta sa liste.

— Il en reste trois: Mme Gudulet, le baron Gaya et les Sarbelèze.

— C'est bien ça, gémit Frédéric désespéré. Trois personnes, et il ne me reste plus que deux cartes: l'as de pique et le sept de cœur."

Maurice Dekobra.

LA BARBE-BLEUE ET MISS PANKHURST

(Suite de la 2me colonne)

Une photographie de la rebelle nous la montre riant de toutes ses dents. Miss Pankhurst est joyeuse, parce qu'elle considère qu'elle a échappé dans la vie à un danger. Cette amazone a mieux aimé assaillir le Parlement que son mari et mettre le feu à Remington que d'affronter les ordonnances de Barbe-Bleue.

Marie-Louise Pailleron.

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout.

Hirsch Freres

Maison fondée en 1880

949-951 KEARNY STREET

Près de Pacific Street

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches. Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.

AGENCE FRANÇAISE DES



KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox. Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les :bloaissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—! dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE

South San Francisco; Phone: South S. F. 19

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566

LA FONCIERE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES

Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature

Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)

ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux

339-341 SANSOME STREET — SAN FRANCISCO

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Green St. Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE
P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8060

St. Germain
RESTAURANT
60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Dîner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
C. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
: Pneus : Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

E. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays
Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
316-328, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
VIRGIN SQUARE GRANT & PROGRESS
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIÉGEL

— 40 —

DEUXIEME PARTIE

XV

"Maintenant, je n'aurai qu'à grimper sur quelque chose, et ils verront que j'ai le cœur aussi haut placé que le leur. C'est le principal. Il n'y a qu'une chose que je regrette, c'est que cet imbécile de chien, au lieu de me prendre à la gorge, ne m'ait pas blessé aux jambes. Il aurait peut-être fallu me les couper. Je les aurais remplacées par d'autres, en bois, que j'aurais fait faire de la grandeur qui m'aurait plu, et le petit Goliath serait passé dans le corps des géants, section des invalides. Enfin, on ne peut pas avoir tous les bonheurs, pas vrai? Moi, je me déclare satisfait de la chose, d'autant plus que Prascovia paraît m'aimer encore plus qu'auparavant

"En somme, ceux qui sont à plaindre là dedans, c'est le chien qui est mort et ce pauvre comte qui a perdu une bien belle bête! Même que, hier j'ai improvisé là-dessus une petite chanson que je n'ai pas encore pu chanter parce que je ne m'en sentais pas la force, et aussi parce que je n'osais pas, devant la comtesse. Mais à présent que la comtesse n'est pas là, et que mon galoubet est un peu revenu, je vais vous la chanter ma chanson, mon colonel, avec votre permission, bien entendu.

— Chanter dans l'état où tu es! s'écria d'Artagnan, mais tu as donc le diable au corps, animal! Je te défends de te fatiguer. Tu me chanteras cela plus tard.

— Oh! mon colonel, supplia Goliath, je vous assure que ça me soulagera. Je l'ai là, dans la gorge, et elle me gêne encore plus que les traces des crocs de l'animal. Cependant, c'étaient de rudes crocs, je vous l'affirme! non, vrai, elle me gêne, ma chanson!

— Allons, je t'écoute puisqu'il n'y a pas moyen de faire autrement, dit d'Artagnan.

Goliath, enchanté, se mit à fredonner tout bas, d'une voix faible et tremblante, mais les yeux pleins de rire:

C'est monsieur Toderman qui a perdu son chien,
Il cri' par la fenêtr' qui qui llui rendra bien.

Goliath lui dit: Ma foi,
Ton chien valait mieux qu'toi!
Si comm' lui tu crevais,
Je te regretterais.
Sur l'air du tra, la, la, la
Sur l'air du tra, la, la, la
Sur l'air du traderi dera
Tra la la!

Il essaya de ponctuer son refrain d'un pied de nez à l'adresse de Toderman invisible, mais sa pauvre main, encore brûlante de fièvre, retomba sur le lit, sans avoir la force d'achever le geste.

— Ce sera pour un autre jour, murmura-t-il, j'ai chanté ma chanson, c'est l'essentiel.

D'Artagnan ne rit point de cette chanson-là.

La bravoure insouciante et joyeuse de Goliath emplit d'admiration le cœur de cet homme qui s'y connaissait en courage. Il se leva, respectueux et attendri, et se découvrit gravement devant le gamin de Paris qui, en ce moment, lui paraissait sublime.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout.

— Eh bien! mon colonel, s'écria Goliath, qu'est-ce qui vous prend?

— Ah! petit moineau, il y a des moments où tu es grand comme l'aigle! déclara le Gascon enthousiasmé.

— Donnez-moi tous les noms d'oiseaux que vous voudrez, mon colonel, pourvu que vous ne m'appeliez pas serin, c'est tout ce que je vous demande, mais ce que je serais plutôt, c'est un tendre tourtereau et même si vous êtes content de moi...

— Je solliciterai du Premier Consul ton congé définitif, à l'effet de te permettre de faire souche de géants avec la belle Prascovia? Hein, mon garçon, voilà ce que tu veux?

— Eh bien oui, là, si la France peut se passer de moi, ça m'arrangerait assez.

— C'est convenu, Goliath. Ta commission sera faite. Soigne-toi, je repars pour Pétersbourg et je viendrai te serrer la main avant de reprendre le chemin de la France, quand ma mission sera terminée. Si le général Bonaparte me demande ce que tu es devenu, je dirai que je t'ai perdu en route.

— Et il le croira, mon colonel, je suis si petit! dit en riant le brave garçon.

D'Artagnan n'éprouva pas la moindre surprise en constatant avec quelle tranquillité et même avec quelle joie Dimitri reçut de lui, de la part du tsar, l'invitation de l'accompagner à Pétersbourg.

— Il paraît, prince, fit le Gascon, que tu es pressé de dire un mot à ce cher M. Toderman, et pressé à ce point que tu te résignes à quitter la femme pour être plus tôt en face du mari.

— Silence, ami! pas un mot à Nadia! recommanda Dimitri.

—Je te le promets. Il vaut mieux d'ailleurs qu'elle n'entende parler du comte que pour apprendre qu'il est mort. Seulement, permets-moi de te répéter qu'il serait préférable qu'un autre que toi la rendit veuve, parce que cela va bien te gêner pour l'épouser ensuite.

— Ce n'est pas dans ma destinée d'être heureux! murmura le prince avec un soupir. Mais que veux-tu? il faut que cet homme meure, et qu'il meure de ma main.

— Tu m'as dit cela, et je t'ai répondu alors ce que je te réponds aujourd'hui: "C'est dommage!" mais laisse-moi encore espérer que le hasard, ce bon hasard, arrangera les choses.

Quand Nadia apprit que le prince était rappelé dans la capitale par ordre du tsar, elle devint très pâle, mais surmontant son émotion:

— Dimitri, lui dit-elle, il vaut mieux que vous partiez, pour vous et pour moi.

— Peut-être! répondit-il d'une voix étouffée.

— Les pauvres amoureux sont au bout de leur résistance, pensa d'Artagnan. Au fait, les Tantale du cœur sont pareils à ceux de l'estomac, et leur jeûne ne peut être éternel malgré toutes les vertueuses résolutions du monde.

Au moment du départ, comme Dimitri semblait défaillant:

— Frère, lui dit Nadia, voici mon front.

— Non, répondit-il, le front est encore trop près des lèvres. Votre main seulement, Nadia.

Quand il lui eut baisé la main avec un pieux respect, d'Artagnan s'avança vers elle à son tour.

Il l'embrassa sur la joue droite d'abord et ensuite sur la joue gauche, en murmurant la première fois:

— Pour moi.

Et la seconde:

— Pour lui.

Elle le devina et lui rendit deux baisers en disant au premier:

— Pour vous, ami.

Et, au second:

— Pour elle, pour Marie, pour votre femme!

XVI

Le Retour

— En vérité, se disait d'Artagnan, il y a un point sur lequel je porte envie à Dimitri. Il a moins de bonheur que moi en amour, mais il en a davantage sous le rapport de la haine. Lui, au moins, il sait qui il doit haïr, et il le sait bien, tandis que moi, je l'ignore. Depuis que je suis en Russie, les évènements se sont précipités de telle sorte qu'il m'a été impossible de faire la moindre démarche pour retrouver l'assassin de mon père.

"J'ai cependant juré de le punir et, moi qui n'ai jamais manqué à aucun de mes serments, je tiendrai celui-là plus religieusement que tous les autres. Patience! Que je sache seulement le nom des Russes qui se trouvaient à Paris il y a vingt ans — ce n'est pas une chose impossible à apprendre — et je parviendrai bien à découvrir l'homme que je cherche. Ce jour-là, si le misérable est encore de ce monde, ce ne sera plus pour longtemps et il pourra recommander son âme au diable!

Au moment où le Gascon faisait, pour la centième fois, cette réflexion peu rassurante pour l'inconnu à qui elle s'adressait, il entrait à Saint-Pétersbourg en compagnie du prince.

Leur suite se composait de Rodzko, l'inséparable de son maître, du perruquier Ivan pour lequel d'Artagnan avait promis de demander la liberté au tsar, et des deux géants Zanko et Nikita qu'il importait de soustraire au ressentiment de Toderman.

Les deux cuirassiers avaient été les premiers à insister auprès du prince pour qu'il les emmenât.

Ils savaient qu'une lutte terrible était engagée entre lui et son ennemi et voulaient être présents pour l'assister au besoin.

Contre un autre homme que Toderman, une aide leur eût semblé inutile, surtout pour un homme brave et habile à manier toutes les armes comme Dimitri.

Mais le comte n'était pas un adversaire dont on pût espérer venir à bout dans un simple duel.

La terrible aventure de Nancy prouvait que le misérable, aussi lâche que féroce, était capable de toutes les déloyautés, de toutes les infamies Et c'était contre une traîtrise possible que Zanko et Nikita se disposaient à défendre leur cher seigneur, de toute leur force et de tout leur courage.

A leur entrée dans la capitale de l'empire russe, d'Artagnan et Dimitri se séparèrent pour se rendre dans leurs domiciles respectifs.

Leur intention était, avant toute chose, de paraître devant le tsar et il fallait pour cela qu'ils échangeassent leur costume de voyage contre un autre, plus convenable.

(A Suivre)

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante
En vente partout.

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ¼ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la botte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST,, Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (décheussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Ancien Interne attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG. 323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 643
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT Phone: Fillmore 3259
Heures d'Office: En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2935 rue Pierce, près de Union Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3389

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 2 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. Les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
201, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5820
Résidence: The Dorchester, 1462 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 660.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Consultations de 2 heures à 4 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave.
Phone: Market 6298

DEUX MIDINETTES DESESPEREES

Notes d'une Parisienne.

Les lecteurs n'ont peut-être pas oublié le suicide de ces deux midinettes qui, en plein jour, par un bel après-midi dominical, enjambaient le parapet du canal St. Martin, en se donnant la main. On les repêcha fort à temps et les journaux larmoyèrent sur le geste des désespérées. Nous en causions, ici même, tronvant la sentimentalité de la presse parisienne un pen exagérée, tant ce suicide sentait le "chiqué", ce qui nous valut, au moment, qnelques lettres indignées de lectrices, qui pensaient qne nous jugions bien sévèrement deux pauvres petites conpables seulement d'être miséreuses et de mauquer de conrage pour affrouter la vie, rude aux épaules faibles.

Un confrère se donna même la peine de me dire sans aménité que je manquas de cœur pour les infortunées.

Il parait pourtant que nous ne nous étions pas trompés dans uotre appréciation. Les rescapées dn canal St. Martin sont des professionnels du plongeon dramatique. Leur dernière aventure fit quelque bruit; une souscription ouverte à leur profit raporta 50,000 francs, ce qui, pour un petit temps, corrigera ces charmautes filles de l'envie d'attenter à lenrs jours, mais va causer la faillite de leur commerce.

A la lecture de ce drame parisien, présenté par les faits-diversiers avec des détails propres à émotiouner les plus endurcis, la province, qni tout de même a plus de bon sens que ce bon Paris nn peu uerveux, la province s'est émne, mais dans un sens tout contraire.

"Comment, se sont écriées certaines personnalités dont la générosité avait déjà été sollicitée pour nn fait semblable, mais ce sont les mêmes filles qui se sont noyées chez uons et ponr qui on quêta si fructneusement!..."

Renseignement pris, on se trouva en présence des deux inséparables amies qui, si gentimeut, se prennent par la main pour se jeter à l'eau.

Différentes localités de province avaient été témoins de cet exploit et toujours par nne vesprée dominicale et à l'heure où les promenenrs sont nombreux. A force de fouiller la petite aventure on finit par découvrir que les intéressantes professionnelles du suicide étaient même accompagnées d'nne sorte de "mauager" si l'on peut dire, assez louche comparse, qui se chargeait de battre la grosse-caisse antonr du drame qnand ce dernier menaçait de passer inaperçu.

Ces trois personnages vivaient très facilement sans travailler et amassaient des sommes fort rondelettes avec ces baignades réitérées et sans autre danger que le risque d'un rhume de cerveau, les deux demoiselles ayant pris des leçons de natation pour le cas où le sauveur ne se présenterait pas assez à temps pour les retirer de la rivière. C'est égal, voilà une façon de préparer sa quête que n'avaient pas encore imaginées les mendiantes de professiou qui se contentent de loner à la journée ou à la semaiue des enfants, des infirmes, de pauvres incurables dont la fonction est d'apitoyer le passant et de l'obliger à un geste généreux; nous connaissions les deux mntilés, les aveugles à la manque, mais le coup du suicide est plus nonveau.

Soyez dn reste sûrs qu'à présent on le renonvellera avec variantes et perfectionnements.

Une noyade qui rapporte 50,000 francs!... eh! eh! ce n'est point si bête, et pas mal de naïfs s'y laisseront encore prendre...

Marie-Louise Néron.

QUAND ON NE VEUT PAS PAYER.

Le "Meteor", nn des yachts du cidevant kaiser, est à vendre à Barcelone. Mais le bruit conrt que le navire ne sera vendu qu'à un neutre pour que... l'argeut de la vente ne puisse pas être saisi par l'Entepte.

Cela ne doune-t-il pas une idée des ruses employées chaque jour par ceux qui "ne veulent pas payer"?

Le "Meteor" est le yacht sur lequel, en 1906, le kaiser et le tsar signèrent leur fameux accord. Accord! Ironie des mots!

EN ROUTE POUR LA CHINE.

Manille, P. I., 11 Mai.

L'amiral Joseph Strauss, commandant en chef de la flotte des Etats-Unis dans les eaux asiatiques, s'est embarqué hier pour la Chine à bord du vaisseau amiral "Huron". La flotte de contre-torpilleurs sous ses ordres et ceux qui viennent de quitter la mer Adriatique vont rejoindre le "Huron" dans les eaux chinoises.

CONVOCATION

COMITE DE LA COLONIE FRANÇAISE DES COMTES DE SAN FRANCISCO ET D'ALAMEDA

La réunion au cours de laquelle sera constitué le bureau pour l'Exercice 1921-22, aura lieu le **VENDREDI 13 MAI 1921**, à 8 h. du soir, à la Bibliothèque Française, 110, Sutter St.

Sont convoqués à y assister, les représentants de la Colonie élus aux dernières élections générales et les présidents des Sociétés Françaises.

Le Président, Le Secrétaire,
J. MEILLETTE. GEO. TESSIER.

Premieres Communions

Nous informons les parents qni out des enfants faisant leur Première Communion prochainemeut, que nous avons un grand choix de **Livres de Messe**, de **Chapelets** et de **Cartes Souvenirs.**

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

15ème GRAND

PIQUE-NIQUE

Donné par la
SOCIETE FRANÇAISE DE SECOURS MUTUELS

LA GAULOISE

Au profit des Veuves et Orphelins
— LE —
Dimanche 15 Mai 1921
— AU —
Pinehurst Park

Contra Costa Co.
Sur la S. F.-Sacramento R.R. Line

F. ESCAFFRE, Président

Comité d'Organisation:
L. Marty, Président
A. Garrigues, 1er Vice-Président
C. Bocs, 2ème Vice-Président
E. Latapie, Trésorier
A. Marty, Secrétaire
Léopold Berthié, P. M. Cervières,
K. Giueste, D. Francis, Ch. Grandemange
G. Martin, Paul Olivier

Comité de Réception:
P. M. Cervières, Président
H. Artrú, J. Daniel, G. Couly
Pierre Brumet, Martin Cervières
J. S. Godeau, J. Cressens, E. Bessières
J. M. Andrieux, A. Lsdira,
F. Charbonnier, H. Nagard, J. Roustan
A. Fleur, Dr. A. Alberti, A. L. Auradou
Dr. A. Fregeau, P. Bernard
L. E. Boeqneraz, O. Bozio, S. Brun
J. Dimmer, J. M. Dupas, A. Esmiol
H. Fabrègue, H. Galey, C. Grialou
E. Marty, Dr. Canac-Marquis,
C. Carpy, R. Bocqueraz, Pasquale
L. L. Rey, G. Tessier, Dr. A. Thibodeau
Dr. J. R. Plincz, A. Pottet, E. Serveau
Spotorno, P. Verdier, M. Weill
Lucien Berthié

Comité d'Invitation:
Charles Grandemange, Président
E. Rémond, A. Arlie, P. Brumet,
George Couly, J. Delabriaudais
Paul Teilh, P. A. Bergerot, Alfred Blanc
J. Baget, L. Banide, L. Coudère
B. Filhol, Paul Lansou, L. Lalanne
Léon Malrieu, A. Martin, Martin Rey
J. Paffestin

Comité de Danse:
Paul Olivier, Directeur
P. J. Ibos, Sous-Directeur
H. Agar, L. Arlie, G. Bes, H. Boss
L. Brumet, G. Cabrol, E. Calmettes
M. Campredon, P. Cervières, M. Fohlen
L. Lacu, E. Lavaysse, A. Roumiguière
M. Roucayrols, F. Vallon, Ch. Vialatte
J. Ronstan, C. Labro, A. Espeillas
R. Vignié, Georges Cayssials
Félix Calmettes, Pierre Lise
E. Carrières, Louis Robert, Léon Olivier

Comité de Tombola:
Léopold Berthié, Président
G. Martin, Vice-Président
A. Coulon, E. Lafon, J. Faffestin
H. Toulouse, D. Becaas, A. Perset
N. Rames, Ch. Cervières, H. Brasquie
F. J. Cros, J. Daniel, A. H. Bousquet

Comité d'Ordre:
D. Francis, Président
F. Verines, E. Ramond, E. Raynal
Lucien Regis, B. Berthes, J. Lamanet
E. Palazy, A. Creyssels

Musique de l'Union
Sous la direction de M. H. Galey
Le Musique partira par le bateau de 9 h. 40

Pour se rendre au Pinehurst Park, prendre le Ferry du Key Ronte Co. Wharf
DEPARTS DES BATEAUX:
8:00 a. m., 9:40 a. m.
Spécial: 11:20 a. m. et 1:00 p. m.
RETOURS:
1:37 p. m. 4:30 p. m.
Spécial 6:30 p. m.—Spécial 6:56 p. m.
A Oakland, prendre les cars à 48th et Shasta Sts.

Prix du voyage, compris l'entrée au Parc: $1.25
Prix du voyage pour les enfants: 50 Cts.

Entrée du Parc pour les enfants au-dessous du 12 ans gratis.

LES PIQUE-NIQUES FRANÇAIS POUR LA SAISON.

15 Mai—La Gauloise, à Pinehurst.
22 Mai—Cercle et Grove Persévérance au California Park.
5 Juin—Cour Victoire, à Glen Park.
12 Juin—Ligue Henri IV, à Shell Mound Park.
26 Juin—Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au California Park.
3 Juillet—L'Union Française d'Oakland, à East Shore Park.
17 Juillet—La Maison Claire de San Francisco, à Glen Park.
24 Juillet — La "Franco-American Benevolent League" dn Comté d'Alameda, à Shell Mound Park.
14 Août—Loge Franco-Américaine, à Shell Mound Park.
21 Août—Cour de France, au California Park.
4 Septembre—Lafayette Club, à Shell Mound Park.
18 Septembre—French War Orphans' Club, à Glen Park

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

LETTRES FRANÇAISES
à réclamer à
San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Baroni, Madame Marie
Bonne, M. et Mrs. Marthe
Cheyne, J. G. (3)
Estupinon, Manuel
Faure, Marie
Fox, Mr. et Mrs. Arthur
Gaillar, Henri
Lasarte, Félix
Leis, Charles
Lucas, H.
Marcellin, Delagnes
Moustier, Fred.
Nelsan, Lonise
Ourthe, Paul
Palas, Jacqueline
Robert, Louis
Servus, Joseph

L'Almanach Hachette
Pour 1921
est en veute à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

NOUS ACHETONS
nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550
IMPRIMERIE
Lanson-Lauray & Co.
M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus

On Demande
Une **JEUNE FILLE** française, parlant anglais, pour être employée dans pâtisserie française.
S'adresser à Lafayette French Pastry, 2184, Union St.
2750

COUPLE FRANÇAIS offre très bon home à **FEMME D'UN CERTAIN AGE** en échange de ses services.
Téléphoner à Park 5944.
2751

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser à Berkeley French Laundry, 2578, Shattuck Avenue, Berkeley.
2743

Une **BONNE CUISINIERE** ponr pension à la campagne. Bons gages.
S'adresser au bureau du journal de 10 h. à 11 h. le matin et de 2 h. à 3 h. l'après-midi.
2706

A Louer
TROIS chambres, bien éclairées. et très bien meublées. Cuisine. Loyer raisonnable.
S'adresser 589, Castro St. Prendre car No. 8 de la rue Market.
2747

A Vendre
$60,000 — Coiu de Sud-Est — **BATIMENT EN BRIQUES**, à 4 étages, près Larkin et Ellis Sts.; lot 55x80. L'Hôtel a 70 chambres, asceuseur, chauffage à la vapeur, eau chaude. Hypothèque de $42,500. Bail expirera très prochainement et alors la propriété pourra être louée $600 par mois; a deux magasins au rez-de-chaussée. Le bâtiment seul ne pourrait être construit à nouveau pour $80,000. Propriétaire est obligé de vendre.
Pour plus amples informatious, s'adresser à **V. T. LACOSTE**, avec Umbsen, Kerner et Eisert, 30, **MONTGOMERY STREET.**
2746

FLAT de 5 chambres, toutes meublées, situé dans Broadway, entre Powell et Mason.
S'adresser 1419, Powell St.
2741

Divers
INFIRMIERE FRANÇAISE, ayant grande expérience, se tient à la disposition des familles soit pour soins à donner aux malades soit pour s'occuper spécialement des femmes en couches.
S'adresser à 156, Yerba Buena Ave. Téléphone: Franklin 7954.
2754

Dame française **PREND EN PENSION** des enfants au-dessus de 3 ans.
S'adresser, 477, Frederick St. Phone: Park 9219.
2724

Machinerie
POUR
Blanchisseries
Achetée, vendue, échaugée, reconstruite; réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.
Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personens dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire parvenir leur adresse au Consulat Général, 110, Sutter St., à San Francisco:

ANCHARTECHABAR, Anna
ARRIPE, Jean Bernard
CAUVIN, Louis
DUIGOU, Pierre
IZERABLE, Pierre Alexandre
LAROUDE, Hélène (née Lacomme)
LARTIGAU, Joseph
MAUREGARD, Marie (née Lartigau)
MOREAU, Georges Marie Victor
MOUTTE, Félicien Alfred
MOYOU, Jean Marie
PLECHOT, Joseph
RECALDE, Jean
ROBERT, Léon
ROY, Jean
SALDUBEHERE, Jean

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
20,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—80 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandes notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.
L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 3,750—Hôtel 46 ch., loyer $190; 5 ans de loyer; $2,500 comptant.
7,500—Hôtel 44 ch., loyer rais.; nord de Market.
8,000—Hôtel 57 ch.; loyer $200.
9,500—Hôtel 163 ch.; loyer $225. Excellente affaire.
12,000—Hôtel 90 ch.; bon loyer; rue commerciale.
15,500—Hôtel 105 ch.; loyer $425. Bien situé.
$ 2,000—Blanchisserie à la campagne.
5,500—Blanchisserie en ville faisant $400 travail par semaine; loyer $65 par mois; bonne affaire.
6,500—Blanchisserie et propriété; install. complète; 2 flats de 5 ch. chacun; lot 50x100; 2 stores.
500—Office de Laundry; bon quartier de la ville.
$ 2,500—Propriété à Berkeley; lot 25x100; 5 ch. et bain, garage; on échangerait pour laundry à la campagne près San Francisco.
$ 5,700—Apt. House 28 ch.; loyer $165. Très bien situé.
8,500—2 Flats; lot 30x75, garage; rapport $90 par mois.
$15,000—Près de Cotati, ranch 10 acres; 3,500 poules, 2 chevaux, instruments aratoires, constructions en bon état; $5,000 comptant; en plein rapport.
60,000—340 acres près Lakeport, Scotts Valley, une des plus riches vallées $80,000. On vend pour cause de maladie.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
12,500—A Oakland. Blanchisserie française; installation complète. Bonne occasion.

A VENDRE OU A ECHANGER

$19,000—A Richmond, Propriété, comprenant 4 stores et 30 chambres; rapportant $300 par mois. On accepterait une maison à Oakland, Berkeley ou Alameda pour une part de paiement.

A VENDRE

$5,000—Blanch. fr. établie 1905 par présent prop. qui se retire des aff. Outillage complet, puits artés., aboud. d'eau, chaudière neuve de 35 ch.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100. un block du Key route, centre ville
3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 5 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tons les trains.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
Box No. 1, **Glen Ellen**
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueras R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Glatz
X. de Pichon S. Biesinger

La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.
Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.
Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 nsultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résideuce: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résideuce: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporatious, encaissements, recouvrements de dommages, assurance.., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

Le Ruffeux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Reunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 175 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1645 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA — EUG. BOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

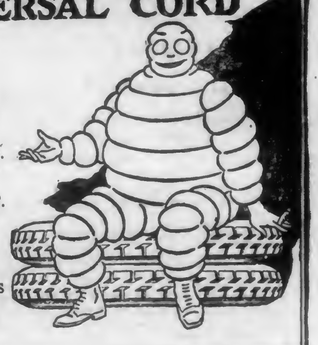
Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
Rome Vulcanizing Works
3215 MISSION St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 PACIFIC ST.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
TOUS ARTICLES POUR AUTOMOBILES



LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 214 Third St.; P. Bruuet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1527 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 3867; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denaysion des Finances: C. Bosc, E. Denaysrouse, G. Martin, Marcel Fohlen. Garde Intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau.
Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siége social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1540 Underwood Ave., Phone Mission 5366; F. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
MAY 17 1921

Published and distributed under permit (No. 15?) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.30 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

SAN FRANCISCO, VENDREDI 13 MAI 1921—FRIDAY, MAY 13, 1921.

Vol. 70. No. 111

LES GRECS ET LEUR ROI

Depuis qu'à la lumière d'une documentation écrasante je me suis efforcé de tirer au clair les événements qui se sont déroulés en Grèce pendant la guerre et de démontrer la déloyauté avec laquelle le roi Constantin a pratiqué, au profit de l'Allemagne, la neutralité à laquelle il s'était engagé envers les gouvernements de l'Entente, j'ai reçu d'Athènes à plusieurs reprises des lettres qui, sous le voile de l'anonymat, ne sont pas tendres pour moi. Leurs auteurs ne me pardonnent pas les accusations que j'ai formulées contre leur souverain et de l'avoir rendu responsable des événements de 1916. Dans l'une de ces lettres, je lis: "Il est visible que vous êtes l'ennemi systématique de mon pays."

Ce langage est le contraire de la vérité.

Non, je ne suis pas l'ennemi de la Grèce; je suis l'admirateur de son glorieux passé, de ce que lui doit la civilisation, de l'héroïsme qu'elle déploya dans ses luttes pour son indépendance. A la faveur de ces souvenirs, je lui ai même pardonné tant de contradictions et d'inconséquences qui ont si souvent déconcerté, au cours de sa longue histoire, ses admirateurs et ses amis. Je ne suis donc pas un adversaire. Je suis un homme étonné et irrité qu'en des circonstances où la trahison de son roi était éclatante et après l'avoir d'abord désavouée, elle s'en soit faite complice, en oubliant la gratitude qu'elle devait à la France pour-tout le bien qu'elle en a reçu durant des siècles, et qu'elle ait acclamé Constantin, coupable à nos yeux de s'être associé aux entreprises des Germano-Bulgares, alors que son gouvernement nous affirmait sa neutralité. Il m'a paru nécesaire autant que juste de dénoncer ces manœuvres déloyales. Un historien français et patriote aurait-il pu faire autrement sans manquer à tous ses devoirs, alors qu'il tenait dans ses mains la preuve de ses dires et pouvait démontrer que les journées de décembre avaient été la conséquence de la politique adoptée par Constantin sous l'influence de la reine, sœur de Guillaume II!

Nous ne pouvons oublier davantage que le massacre de nos soldats n'a pas été le seul crime de cette politique de Constantin, à laquelle le peuple hellène semble donner à cette heure son approbation. J'ai sous les yeux le rapport rédigé par la commission interalliée qui s'était constituée, l'an dernier, à Athènes, sous la présidence d'un Français, l'honorable M. Fabry, conseiller à la Cour de cassation, à l'effet de prononcer sur les demandes de réparations formées par les victimes civiles des journées de décembre.

Voici ce qu'on peut lire dans ce document officiel: "Subissant la contagion de l'exemple donné par les Austro-Allemands et par les Bulgares, les épistrates se sont livrés aux excès les plus odieux. Des hommes, des enfants ont été fusillés. Des cliniques, où des malades se trouvaient en traitement, ont été assaillies à coups de feu. Un enfant, dont la seule faute consistait dans les opinions de son père, a été criblé de balles qui lui ont causé de multiples blessures et la perte d'un œil. Une maison a été attaquée avec une cartouche de dynamite. Plusieurs autres ont été entièrement pillées."

Obligé par la longueur de ce rapport d'abréger cet extrait, je constate un total de trente-cinq meurtres, de neuf cent vingt-deux incarcérations souvent accompagnées de mauvais traitements, de cinq cent trois pillages, de neuf cent quatre-vingts expulsions et des centaines d'actes de violence.

Sans parler de la mort de nos marins qui ne figure pas dans ce tableau, voilà l'œuvre des épistrates, dont l'état-major royal avait encouragé les brigandages. Peut-on décharger Constantin de la responsabilité de ces excès et comment les Grecs ne comprennent-ils pas qu'en feignant de les ignorer ou de les lui pardonner, ils s'en sont rendus solidaires vis-à-vis de l'Entente! Il est vrai que, de leur part, aucune inconséquence, aucune contradiction ne doit surprendre. A leurs yeux, la décision de la veille n'engage pas le lendemain. Il est assez piquant d'en rappeler le plus récent exemple.

* * *

Le 7 septembre dernier, la capitale athénienne était en grand émoi. Ayant miraculeusement échappé à l'attentat dont il avait été victime à Paris, le président Venizelos, guéri de sa blessure, venait de rentrer à Athènes. Le Parlement s'était réuni pour saluer son retour et lui rendre un solennel hommage. Toute la ville était en liesse; dans les rues, circulait une foule enthousiaste et les adversaires connus de Venizelos semblaient être éclipsés.

Lorsqu'il entra dans la salle où les députés l'attendaient, le président Sofoulis, s'élevant au plus haut sommet de la grandiloquence, l'accueillit en triomphateur, "en libérateur et en blessé, en héros et en martyr, dans la lutte pour la patrie. Sans vous, les vertus du peuple grec les plus valeureuses fussent demeurées un matériel inanimé, un matériel inerte. Vous, vous fûtes l'âme, la pensée et l'œil de la Grèce, vous fûtes la lumière qui éclaira le peuple grec sur le chemin de l'honneur et du devoir et qu'il conduisit glorieusement jusqu'au terme des destinées de la race. Votre nom sera cité parmi les premiers tant qu'existera l'Histoire."

Trop longue pour être reproduite ici, toute la harangue s'inspire des mêmes pensées formulées avec le même enthousiasme. "La Grèce bénit votre nom avec admiration et fierté, avec tendresse et gratitude, et le bénira dans tous les siècles par la voix des vivants et des morts. La grande Grèce et Venizelos sont deux noms inséparables dans la conscience de l'humanité tout entière."

A ces louanges, Sofoulis ajoute que le mandat historique réservé à Venizelos n'est pas encore complètement rempli et que la Grèce veut maintenant être conduite par lui vers les victoires et les triomphes de la vie pacifique. Ce discours est interrompu à toute minute par les acclamations des auditeurs, et le président de l'assemblée lui propose alors de décider "qu'une colonne d'honneur, sur laquelle sera gravé le présent vote, sera érigée dans la salle des séances de la Chambre des députés, en témoignage éternel de son admiration et de sa gratitude." La proposition est votée à l'unanimité.

On m'affirme qu'à l'heure où j'écris, la colonne n'est pas encore érigée. Si c'est vrai, il est douteux qu'elle le soit jamais.

Au début du dernier siècle, Napoléon Ier, pour mettre un terme aux intrigues de la princesse Marie-Caroline de Naples, fit entendre un jour une parole qui retentit dans toute l'Europe comme une condamnation sans appel: "La reine de Naples a cessé de régner." Une sentence analogue avait été prononcée en 1917 contre Constantin par les gouvernements de l'Entente. Pourquoi ont-ils permis au condamné de n'en tenir aucun compte et d'avoir l'air de se moquer d'eux?

Ernest Daudet.

UN BAIN, S. V. P.

Paris, 25 Avril.

Il y a des gens qui considèrent que la poussière de charbon que l'on ramasse dans les trains de chemin de fer, et la poussière tout court, dont on se couvre, à courir les routes en automobile, sont choses malsaines. Arrivés à l'étape, ces délicats veulent se débarrasser de cette souillure. Ils tiennent à se laver avant de se mettre à table. Donnez-leur ce remède à ce mal.

M. Defert, président du Touring Club de France, m'a conté cette anecdote typique: tout justement couvert de la poussière du chemin, il arrivait dans une importante agglomération de la vallée du Rhône. En très grosses lettres, il voit écrit sur une porte le mot "Bains". Il descend de son automobile et frappe.

Une vieille femme apparaît à une fenêtre:

—Qu'est-ce que vous voulez

—Mais un bain!

—Pour quel jour?

—Mais tout de suite.

—Oh! mais ce n'est pas possible!

—Pourquoi?

—Il faut commander au moins deux jours à l'avance...

Snr quoi la fenêtre se ferma et ne se rouvrit plus.

Personnellement, voyageant avec mes fils, du côté de Nimes et d'Avignon, j'avais retenu, d'avance, des chambres dans un hôtel, parce que j'avais lu dans le guide "Hôtel des Bains".

Le lendemain de mon arrivée, au réveil, je demande que l'on m'indique le chemin de la baignoire. Le serviteur tombe de son haut.

—Mais il n'y e na pas!

—Alors? Ponrquoi appelez-vous votre maison "Hôtel des Bains".

—Parce que nous sommes bâtis sur les ruines des bains romains.

Et au fait comment reprocher à l'auberge de route, à la petite hôtellerie provinciale, d'être à ce point de vue si mal lotie. Le château lui-même est souvent dépourvu de ces commodités qui, en d'autres pays, sont en nsage, même dans les maisons des pauvres.

Il y a quelques années qn'a été publié en Angleterre nn petit livre un pen venimeux. Cela s'appelait: "Les Visites d'Elizabeth". Cela a été écrit par nne romancière britannique connne, et qne l'on avait amicalement accueillie dans une de nos maisons françaises les plns anciennes, et, de toutes les façons. les plus distinguées. Il n'y avait dans le château qn'nne salle de bains. Elizabeth ne l'avait pas trouvée installée à son goût. Elle en fit des gorges chaudes et tonte l'Angleterre avec elle.

Qu'est-ce à dire?

Serions-nous moins propres qne nos voisins, nons, les gens raffinés par excellence?

L'Anglais, qui croit à la vertu de l'eau, a inventé le "tub". C'est le bain du colonisateur. Quand on le prend froid, il lave mal et, d'ailleurs, il n'est pas très certain que cette façon de se plonger, à mi-corps, dans l'eau, voire dans l'eau froide, réussisse à tous les tempéraments. L'Angleterre est le pays du monde où vous trouvez—malgré le tub et peut-être à cause de lui—le plus de gens affectés du catarrhe et antres infirmités pulmonaires ou nasales.

Riche ou pauvre, l'Américain se plonge quotidiennement dans nn bain chaud, jusqu'à plusienrs fois par jour. C'est d'abord pour "gagner du temps". En France, les gens soigneux se lavent en détail, et cela n'en finit pas. C'est ensnite pour se délasser de l'activité d'une vie intense. Le soir, avant d'enfiler son habit, c'est un plaisir, je vous le jnre, de passer nn instant dans une baignoire qui s'est remplie en trois minutes.

En effet, tont concourt ici à mettre en abondance l'eau chaude à la disposition du baigneur; le charbon est à vil prix, les maisons sont construites de telle façon que des tnyaux de drainage montent et descendent librement entre les deux murailles légères qni, insérées l'une dans l'antre comme deux boîtes, forment la carcasse des édifices. Enfin, le plombier américain est nn virtuose extraordinaire auprès duquel les nôtres sont de pauvres écoliers. Vous qui lisez ces lignes et qui possédez une baignoire, vous ne me démentirez pas. A Paris, une baignoire avec un compteur à gaz, voulez-vous me dire quand ça marche? Combien de temps vous faut-il pour remplir cette grande cnvette émaillée d'une eau qui atteigne la température où il est permis de s'y plonger sans crainte de prendre une bronchite?

Le plombier vous dit:

—C'est le gaz qui n'a pas de pression.

L'employé du gaz répond:

—C'est votre appareil qui ne vant rien.

Aux Etats-Unis, cette eau chande, perpétnellement jaillissante du robinet, monte purement et simplement du fournean de la cuisine. On se baigne comme on mange antour des mêmes heures.

Je crois bien que le remède à tous ces maux serait de marier une cuisinière française avec un plombier américain. Ainsi nous obtiendrions dans un quart de siècle une génération d'hommes qui feraient la fortune des hôtels français. Mais nous ne pouvons pas attendre un quart de siècle. Avec la pression du gaz dont nous disposons, avec les plombiers distraits qu'on nous fournit, tâchons de monter le long des grandes routes do France quelques salles de bains, accidentellement ntilisables, qui témoignent au moins de notre bonne volonté à satisfaire nos hôtes.

Hugues Le Roux.

:o:

L'AMITIE ANGLO-AMERICAINE EST NECESSAIRE A LA PAIX DU MONDE.

Londres, 12 Mai.

M. Bainbridge Colby, ancien secrétaire d'Etat, parlant à l'American Luncheon Club, a exprimé sa confiance en une amitié durable anglo-américaine et en sa ferme croyance que l'Amérique "entrerait dans la paix" de façon à montrer clairement son désir d'accomplir son devoir envers le monde.

M. Colby, qui était l'invité d'honneur au déjeuner, n'a fait qu'une légère allusion à l'attitude américaine en ce qui concerne la participation aux affaires européennes:

"L'Amérique, a-t-il dit, est entrée tard dans la guerre, mais elle y est entrée. Elle arrive tard dans la paix, mais elle y arrive. Elle y entrera peut-être par la porte de derrière et non pas comme beaucoup d'entre nous l'avaient espéré, par la grande porte. Mais avec le temps et d'une certaine façon, j'en suis sûr, le doute ne sera plus permis du désir de son peuple de voir clairement et de faire son devoir envers le monde dans un esprit de loyauté à l'égard des alliés, et de participer au rétablissement de l'ordre et à l'avancement du progrès humain."

Faisant allusion aux relations anglo-américaines, M. Colby a dit:

"Quel bonheur que les relations anglo-américaines continuent dans la voie d'une solide et immuable amitié. C'est heureux pour notre génération, et c'est d'un bon augure pour les générations à venir."

LES PLUS MODERNES et les plus scientifiques des instruments sont seuls employés par le **DR. GEO. MAYERLE** pour l'examen des yeux, vous assurant ainsi des résultats dont votre vue bénéficiera. **Office 960, Market St. entre Mason et Taylor Sts**—Adv.

Etats-Unis et Etranger

LES ALLIES ET L'ALLEMAGNE.

Berlin, 12 Mai.

Le Dr. Wirth, chancelier, s'occupe très activement de trouver un titulaire pour le portefeuille des Affaires Etrangères qu'il détient actuellement par interim. C'est à ce ministère qu'incombe la tâche de faire exécuter les engagements auxquels le Reichstag a souscrit vis-à-vis des Alliés dans sa séance d'avant-hier.

Munich, 12 Mai.

Le gouvernement bavarois a décidé qu'il traiterait lui-même directement avec la France quant à la question du désarmement.

Dusseldorf, 12 Mai.

Le général Degoutte, commandant des forces alliées des zones d'occupation, est arrivé ce matin à Mayence et a immédiatement donné l'ordre de surseoir "provisoirement", à toute pénétration de troupes dans la vallée de la Ruhr.

LE COLONEL HARVEY A LONDRES

Londres, 12 Mai.

Le roi George a reçu hier en audience solennelle le Colonel George Harvey, le nouvel ambassadeur des Etats-Unis en Angleterre. La veille le Colonel Harvey avait rendu visite à Lord Curzon, au Ministère des Affaires Etrangères.

ATTENTAT A LA DYNAMITE

Chicago, 12 Mai.

La police a arrêté sur les lieux de leur crime deux malfaiteurs qui ont tenté de faire sauter par une bombe à la dynamite la résidence de Edward Hines, un marchand de bois millionnaire.

LES FANATIQUES AU JAPON.

Kyoto, Japon, 12 Mai.

Les autorités ont fait arrêter les chefs de la secte fanatique "Omotokyo". Dans leur temple on a découvert $1,000,000 en or et des centaines de sabres. Un autre million de dollars et des coffres remplis de diamants et de rubis ont été trouvés également dans la maison de Wanisabure Deguchi, le chef de la secte. Leurs pamphlets de propagande prêchaient une guerre contre les Etats-Unis, querre qui assurerait au Japon la suprématie sans laquelle il aurait cessé d'exister avant cinquante ans.

LES JUIFS TUES A VARSOVIE.

Varsovie, 12 Mai.

Les journaux juifs disent que 500 de leurs membres du parti socialiste ont été exécutés par la police. Les journaux polonais affirment, eux, que vingt Juifs seulement ont été tués. La police déclare que l'importance des troubles a été grandement exagérée mais qu'il faut craindre de nouvelles démonstrations et de nouveaux désordres.

LES AGENTS DE LA PROHIBITION.

Chicago, 12 Mai.

Le Colonel A. C. Earnshaw, de la police secrète fédérale, accuse d'une malhonnêteté flagrante les agents de la prohibition. Il cite et prouve le cas de deux d'entre eux qui en facilitant à nombre de pharmaciens la vente illicite de whisky et de liqueurs, ont réalisé un bénéfice de plus de $200,000.

CONSEQUENCES DE LA GREVE DES MARINS.

Baltimore, 12 Mai.

Trente-huit hommes ont été arrêtés et mis sous caution de $500 chacun pour avoir tenu une assemblée illégale. Leur arrestation a eu lieu à la suite d'une attaque contre les débardeurs nègres qui avaient été engagés par plusieurs Compagnies maritimes pour remplacer les grévistes blancs.

Poughkeepsie, N. Y., 12 Mars.

Les anciens marins de l'équipage du vapeur "Freeport Sulphur No. 5", venant des côtes du Pacifique, ont monté la garde sur le quai où est amarré le vapeur pour empêcher le débarquement de sa cargaison.. Ces marins sont en grève. Ils n'ont laissé personne approcher du quai mais il n'y a eu aucun désordre.

LE GENERAL GŒTHALS ET LA RECONSTRUCTION DE LA FRANCE.

Paris, 12 Mai.

M. Loucheur, le ministre spécial des régions dévastées de la France annonce que le major-général George W. Gœthals, ancien gouverneur de la zone du canal de Panama, a été invité et a accepté de venir en France pour y examiner les régions dévastées et pour participer à leur reconstruction.

NOS COMPATRIOTES vivant sur la Côte du Pacifique et désireux de faire venir de Franco pour s'établir dans nos régions, leurs parents ou amis, peuvent, pour l'établissement de tons les papiers nécessaires à l'obtention dn passeport requis, s'adresser à **Me PAUL TEILH,** Notaire Public, chambre 401, French American Bank Bldg., 110, Sutter St. Cela leur évitera bien des ennuis.—Adv.

LE MATCH CARPENTIER-DEMPSEY

Atlantic City, 12 Mai.

Jack Dempsey, champion poids lourds du monde, est ici pour s'entraîner pour son match avec Georges Carpentier, à Jersey City, le 2 juillet. Le champion, qui a fait des exercices légers à Summit, N. J., pendant une semaine, a établi ses quartiers permanents à Airport, aérodrome local.

Dempsey a avec lui toute sa suite de compagnons de boxe.

Il est possible que le champion français choisisse aussi cette ville pour son entraînement. Ce qui donne lieu à cette rumeur, c'est que M. Ulizio, directeur d'un parc d'amusement, a reçu un câblogramme de François Descamps, manager de Carpentier, lui demandant d'arranger une conférence à l'arrivée du boxeur français vers le 15 Mai. M. Ulizio a suggéré que la ville offrit l'emplacement du baseball à Carpentier pour son entraînement.

* * *

A bord de la "Savoie", par T. S. F., 12 Mai.

Carpentier a fait les déclarations suivantes:

"Je suis heureux, a-t-il dit, de voir approcher le jour de ma rencontre avec Dempsey, que j'ai attendu si impatiemment. Lundi prochain je me trouverai en face de ce "tueur d'hommes".

"Vous ne semblez pas très effrayé," lui a-t-on dit.

"Non, vraiment, a-t-il répondu, en souriant. Au contraire, je suis déterminé à prouver à mon adversaire que je ne suis pas toujours un petit agneau."

Quand on lui a demandé jusqu'à combien de rounds irait sa lutte avec Dempsey, Carpentier a répondu: "Ne me demandez pas de faire de prédictions."

"Vous connaissez ma méthode, continua-t-il. Je cherche à trouver le point faible de mon adversaire le plus tôt possible. En tout cas j'irai dans le ring avec la ferme volonté de montrer que je suis le meilleur homme. Dempsey ira de même, sans aucun doute. J'espère gagner, mais si je ne suis pas vainqueur, je reconnaîtrai Dempsey comme le meilleur homme. Je n'ai rien négligé pour gagner mais mon travail n'est pas encore terminé, c'est pour cela que j'emmène avec moi mon entraîneur Journée."

UN REVEREND VOLE DES LIBERTY BONDS.

Chicago, 12 Mai.

On a arrêté ici aujourd'hui le Rév. Anthony Garrick, de Gary, Indiana, au moment où il allait disposer de $60,000 de "Liberty Bonds" qui avaient été, ces jours-ci, signalés à la police comme ayant été volés par un inconnu. Le Révérend s'est refusé à dire la provenance de ces "bonds".

EN IRLANDE.

Belfast, 12 Mai.

Les habitants de Rathmore, dans le comté de Kerry, ont passé la nuit dans la plus grande terreur. Plusieurs magasins de sociétés coopératives ont été brûlés ainsi qu'une grande épicerie et une crèmerie.

La ville de Queenstown est aujourd'hui isolée de la terre ferme, le pont de Bellvely qui la reliait au comté de Cork ayant sauté pendant la nuit.

LE TESTAMENT DE GEORGE PULLMAN.

Chicago, 12 Mai.

Le testament de George Pullman, l'inventeur des wagons-lits, vient d'être homologué. La fortune qu'il laisse s'élève à un nombre considérable de millions. Son exécuteur testamentaire, Frank Lowden, ancien Gouverneur de l'Illinois, a dû déposer une garantie de 7 millions pour sa gérance.

ANGLETERRE ET MEXIQUE.

Londres, 12 Mai.

La Chambre des Communes a examiné hier la question de la reconnaissance du gouvernement du Général Obregon par l'Angleterre. Le Parlement anglais déclare que cette reconnaissance ne peut avoir lieu tant que le Mexique n'aura pas prouvé son intention de réparer les pertes subies par des firmes anglaises au Mexique.

:o:

Mrs. Smart.—Mon mari vient de me téléphoner qu'il ne rentrerait pas dîner ce soir.

Mrs. Knagg.—Quels tyrans, ces hommes! Le mien n'a pas bougé de la maison depuis huit jours!

:o:

Elle.—Je regrette beaucoup de vous avoir épousé.

Lui.—Et vous avez raison. Vous avez ainsi privé quelque charmante jeune fille d'un bon époux.

Mes consultations sont gratuites. Si vous venez à mon cabinet, j'examinerai votre bouche et je vous démontrerai ma méthode supérieure de dentisterie. — **Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.**

POUR LA BOXE EN FRANCE.

Lyon, 12 Mai.

Le Président Millerand a envoyé à la Fédération des Boxeurs de France un superbe vase de Sèvres qui sera le prix du vainqueur pour le championnat de boxe qui aura lieu à Lyon au mois de Juin.

:o:

Enfin, ... voilà qu'ils . . . le reconnaissent .

Le 11 Novembre 1918, l'Allemagne se rendait à la merci de la France et de ses alliés.

C'était, ainsi que le fit remarquer Foch, une capitulation complète.

Seulement, dès que les canons se furent tns et que les "invincibles" légions de Hindenburg repassèrent le Rhin pour rentrer "at home" les populations allemandes les reçurent tel on reçoit des vainqueurs.

C'est que, tout de suite après la colossale reddition qui avait mis fin à la guerre, les chauvins boches se mirent à corner dans tous les tympans de la bochie que, si l'armée avait abandonné la partie, c'était tout simplement pour se conformer à la volonté du vieux dieu allemand, et non parce qu'elle était vaincue.

Et comme il n'est tel que les histoires à faire pleurer les poules pour être avalées sans sourciller par le brave populo —aussi bien et même davantage Outre-Rhin qu'ailleurs—celle de la soumission "à la volonté du vieux dieu allemand", fut gobée illico.

L'on s'empressa d'ailleurs de la gober d'autant plus vite qu'elle sauvegardait ainsi le chatouilleux honneur guerrier national.

Oh, certes. du Rhin à la Vistule et de la Baltique à la Bohème, on se rendait bien compte que "ce n'était pas tout à fait ça"; mais dès l'instant que tous les traineurs de sabre de la Germanie tonitruaient "qu'ils rentraient seulement fatigués, mais non vaincus", le peuple crut bon de ne pas autrement insister.

Puis les jours passèrent et, peu à peu, l'idée s'ancra de plus en plus dans les caboches de soixante millions d'Allemands, qne, en effet, l'Allemagne n'avait pas été vaincue.

Parce que enfin, se disaient-ils les uns les autres dix fois, vingt fois, cent fois par jour, s'il en était autrement, les alliés, au lieu de perdre leur temps à s'inqniéter de notre santé en des conversations qui toujours... cpntinuent. nous auraient depuis longtemps mis les menottes et ca "barderait" mal pour nous.

De fait, n'est-ce pas? ces populations de la bochie avaient quelque peu raison de voir ainsi les choses. Les jours, les semaines, les mois ot... les ans s'écoulaient et entre les Alliés et l'Allemagne la causette se prolongeait: cette causette qui, chaque fois qu'on l'interrompait pour aller s'occuper de donner son linge à blanchir, laissait de plus en plus croire aux "vaincus" qu'ils finiraient tout de même bien par être les.. "victorieux".

Mais, un beau jour, il se fit un grand changement. Les Alliés—mais surtout la France et la Belgique... et pour cause —trouvèrent qn'ils n'avaient pas fait tuer et mutiler des millions des leurs pour, après avoir gagné la sanglante partie, être traités en poires.

C'est alors qne, après plus de deux ans d'une pusillanimité véritablement par trop bébête, ils crurent bon de décider, une bonne fois pour toutes, qu'il fallait mettre les points sur les i.

Et, le 6 Mai dernier, ces Messieurs de la Bochie, au moment où ils allaient se mettre à table pour s'empiffrer leur choucroute de midi, furent désagréablement surpris de recevoir avis qu'à dater du 12 du même mois ils seraient traités en vaincus.

La chose, parbleu, les indigna. Sur tous les tons, et à tous les vents ils se mirent à crier que c'était nne honte d'agir ainsi à l'égard de soixante millions de braves gens. Puis, cela fait, à coups redoublés de grosse-caisse, il fut annoncé an peuple par le gouvernement qn'il ne serait répondu que par le dédain à une aussi grossière insolence.

Mais, au fur et à mesure qu'approchait l'henre fixée par les Alliés comme dernière limite à leur patience, cette morgue disparaissait pour faire place à une attitude tont ce qu'il y a de plus bon enfant. Et puis vingt-quatre henres avant que n'expirât l'ultimatum, le gouvernement allemand "au nom de toute la nation" faisait remettre à Lloyd-George, à Londres, le très respectueux billet que voici:

Monsieur le Premier Ministre.

J'ai ordre de mon gouvernement, en conformité de la décision prise par le Reichstag quant à l'ultimatum des nations alliées en date du 5 Mai 1921, de déclarer au nom du peuple allemand "que le gouvernement accepte de se soumettre, sans réserve, à toutes les obligations imposées par ledit ultimatum.

Signé: Dr. Wirth, Chancelier de l'Empire, Ministre des Affaires Etrangères p. i.

Comme ont pour habitude de dire les Américains, "That settles it."

Depuis qnarante-huit henres les soixante millions d'habitants de la Bochie savent maintenant pourqnoi leurs "invincibles" soldats étaient rentrés... fatigués.

A. Maubailly.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

CE NE SERA PAS A CRAINDRE.

Nombreuses sont les personnes qui craignent que Dimanche prochain, la pluie ne vienne à tomber, et qu'ainsi la fête champêtre de La Gauloise n'ait pas lieu.

Or nous pouvons absolument rassurer tous ces braves gens. Dimanche prochain, la température sera idéale, c'est-à-dire que nous jouirons d'une vraie journée californienne. Il fera bien, naturellement, un peu de vent; mais celui-ci soufflera plutôt... en douceur, de telle sorte qu'il n'y anra rien à redouter de grave pour les chapeaux des messieurs ni la vertu des dames.

Donc, n'est-ce pas, tous, prenons rendez-vous pour Dimanche, à Pinehurst Park. Bien certainement nous n'aurons pas à le regretter.

:o:

LA PROHIBITION ET L'OPINION.

Une organisation nationale, ayant son siège central à Washington, vient de se former avec comme but le retrait de la loi de Prohibition. Cette organisation en quelques jours a recruté plus de 100,000 adhérents.

A ce sujet, notre excellent confrère G. D., de la "Gazette Franco-Américaine", écrit ce qui suit:

Autant que l'on puisse jauger exactement l'opinion publique, le sentiment du peuple semble être, pour la grande majorité, opposé à l'amendement qui interdit la vente des liqueurs, du vin et de la bière. Ce sentiment n'est pas celui d'une classe, mais il réfléchit l'opinion du riche comme du panvre. Tous se rendent parfaitement compte aujourd'hui que le passage de cet amendement a été obtenu par surprise et imposé à un peuple trop peu défiant par le moyen d'un mouvement splendidement organisé, sans grand bruit, et qui obtint adroitement l'appui de candidats aux positions législatives fédérales ou des différents Etats. Ces candidats, avant tout désireux d'obtenir des voix électorales, s'engagèrent bénévolement. sans doute intérieurement convaincus pour la plupart, qu'il n'y avait aucune chance pour l'adoption d'un pareil amendement à la loi de prohibition.

Si donc le fait est acquis que le sentiment populaire se manifeste contre cet amendement, il était naturel qu'une majorité s'organisât solidement en nn mouvement actif vers l'élection de candidats représentant réellement l'opinion et disposés à faire le possible pour obtenir l'annulation dudit amendement. L'étonnant, c'est que l'on ne se soit pas groupé plus tôt.

Ce à quoi il faut arriver, c'est à remplacer le 18e amendement par un autre qui confère au gouvernement fédéral la faculté de légiférer snr la question de la vento ot de l'usage des boissons. Un amendement semblable serait en rapport avec l'esprit démocratique et permettrait au gouvernement fédéral d'enrayer et mêmo d'extirper les maux de l'ivrognerie, sans pour cela interdire la vente des liqueurs aux cas où elle serait sans danger.

La campagne organisée aura aussi sans doute la valenr d'une leçon objective pour ceux qui sont les dupes de certains démagogues et pour ceux dont d'autres agitateurs genre I. W. W. exploitent l'énervement, en utilisant l'amendement comme argument contre la démocratie américainc. Un grand nombre des jeunes gens qui ont été en Europe pendant la guerre et qui se sont battus "pour affermir la démocratie dans le monde", sont enclins à considérer le 18e amendement comme nn acte anti-démocratique du Congrès de Washington.

La seule chose que la loi ait accomplie et que l'on aperçoive nettement, c'est de priver l'homme panvre d'nn verre bnvable pour lui donner du poison, parce qu'il n'a plus le moyen de s'offrir des boissons de bonne qualité. Et d'autre part, il y a plus de pochards aujourd'hui qu'auparavant, parce que la piètre et nauséabonde boisson qn'on vend sous le nom de "near beer" a incité des gens qui ne bnvaient pas de whiskey à boire maintenant le manvais alcool qu'on vend clandestinement sous ce nom ou le non moins dangerenx "home brew".

Il est à souhaiter que le monvement qni s'organise s'amplifie et devienne assez pnissant pour enfin atteindre le bnt qu'il se propose.

G. D.

Le **Franco-Californien** croit devoir porter à la connaissance des Français habitant la Californie qu'ils peuvent, contre envoi d'UN dollar, à l'"Association Against the Prohibition Amendment! Munsey Bldg., Washington, D. D.", devenir membres de cette intéressante organisation et, ainsi, aider celle-ci, dans la mesnre de leurs relations, de mener à bonne fin la tâche ardue, très ardue, qu'elle s'est assignée. Ce n'est enfin que par une organisation solide avec des ramifications dans tous les Etats qu'il sera peut-être possible d'amener le Congrès à modifier, dans le sens que tons nous désirons si ardemment, la loi Volstead.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
12 Mai, Clôture.

Paris, francs	11.70
Londres, livre sterling	4.02
Bruxelles, francs	11.70
Rome, lire	17.85
Madrid, pesetas	13.75
Hambourg, marks	1.76
Indo-Chine, francs	8.00

LA GREVE DES OUVRIERS DU BATIMENT.

La grève des ouvriers du bâtiment continue. Sur les chantiers des maisons en construction, c'est toujours l'inactivité la plus complète. On dit que samedi prochain plus de 3000 ouvriers de la classe affectée se trouveront chômer.

Des meetings nombreux ont lieu chaque jour et chez les grévistes et chez les entrepreneurs. Mais d'un côté comme de l'autre on se montre absolument décidé à ne pas modifier l'attitude prise.

Toutefois dans la soirée d'hier le bruit courait, avec une certaine persistance même, qu'on était arrivé à trouver un terrain d'entente et qu'ainsi il y avait tout lieu d'espérer que lundi prochain probablement les grévistes reprendraient le travail.

:o:

"LES VIEUX" ONT PARDONNE.

L'affaire est maintenant arrangée et M. et Mme George Bocker Jr. ont quitté sans même prendre le temps de dire an revoir au portier de l'établissement, le "Juvenile Detention Home", où pendant une journée et une nuit qui furent longues comme des siècles de... mille ans, ils furent séparés afin de faire pénitence.

Nous avons dit, hier, comment ce jeune couple de 34 ans d'âge en additionnant ot le mari et la femme, avait, à l'insu des deux familles intéressées, contracté mariage par devant les autorités du Comté d'Alameda.

"Les vieux" qui, tout d'abord n'avaient rien voulu savoir, consentaient, dans la matinée d'hier, à laisser les deux jeunes tourtereaux reprendre leurs amours si sévèrement interrompues, mais exigeaient qno le couple allât s'agenouiller à l'Eglise pour y recevoir la Bénédiction de Dieu.

Bien entendu George et Bertha ne se le firent pas répéter deux fois et vite ils allèrent s'agenouiller profondément recueillis sur les marches de l'autel.

Quand ils se relevèrent les parents les embrassèrent avec effusion et, la nuit dernière, dans la chambre où ils s'étaient retirés, ils rattrapèrent le long jour et la longue nuit pendant lesquels au "Juvenile Detention Home", et dans deux chambres contiguës — mais sans communication—ils avaient vécu "si loin" l'un de l'autre.

Ambroise Cherini, vice-consul de Russie, demeurant au No. 2720 de Vallejo St., s'est plaint à la police qu'il avait en rentrant chez lui, dans la nuit d'avant-hier, constaté qu'nn collier de perles d'nne valeur de $10,000, qu'il avait laissé par mégarde dans l'un des tiroirs du chiffonnier, avait disparu.

La police se livrait aussitôt à une enquête mais sans résultat. De sorte que le voleur a des chances de ne pas être inquiété s'il ne se décide lui-même à venir se constituer prisonnier.

CONVOCATION

COMITE DE LA COLONIE FRANÇAISE DES COMTES DE SAN FRANCISCO ET D'ALAMEDA

La réunion au cours de laquelle sera constitué le bureau pour l'Exercice 1921-22, aura lieu CE SOIR, VENDREDI, à 8 h. du soir, à la Bibliothèque Française, 110, Sutter St.

Sont convoqnés à y assister, les représentants de la Colonie élus aux dernières élections générales et les présidents des Sociétés Françaises.

Le Président, Le Secrétaire,
J. MEILLETTE. GEO. TESSIER.

NE NOUS EN FAISONS PAS

Il est des jours où je voudrais bien être.... au diable.

UN Irlandais est venu hier m'entretenir d'nn projet qu'il avait en vue ponr faire sauter l'Angleterre. Et c'est moi qui ai fait... explosion.

CHAQUE fois que je lis le mot "prohibition" dans les journaux, j'ai comme nne attaque de cécité. Pendant des minutes entières je n'y vois... goutte.

AUJOURD'HUI, St. Servais. Il sera bon, pendant toute la journée, de s'abstenir de tout ce qu'on ne pent pas se procnrer.

QUI crie fort n'est pas à craindre. Surtout quand il s'agit do qnelqu'un qui est paralysé des deux bras.

LES jonrnaux ann

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 21 avril 1921.

M. Joseph Denais, conseiller municipal, peut se vanter d'avoir soulevé un fameux lièvre, comme on dit, en découvrant que douze cents domestiques sont inscrites sur la liste des chômages, quand il est fort difficile de trouver des bonnes à tout faire.

Les bons domestiques ont disparu. Si vous causez avec les servantes, elles vous répondent que les bons maîtres ne se sont pas multipliés, et celles qui ont lu le "Barbier de Séville" vous disent: "Aux vertus qu'on exige des domestiques, connaissez-vous beaucoup de maîtres dignes d'être valets?" Cette impertinence de Beaumarchais à la société de son temps a été pour beaucoup plus qu'on ne croit dans la désorganisation des services particuliers depuis cent cinquante ans.

La lutte dont nous traversons une des phases les plus aigües est vieille de plusieurs milliers d'années, ce qui n'est pas pour nous consoler et, si nous avions le temps, nous pourrions relever dans les auteurs latins des passages curieux montrant la place que tenait dans les mœurs anciennes la légendaire danse du panier. Saint Jean Chrysostome, qui avait son franc-parler vis-à-vis de toutes les puissances, écrit que les serviteurs sont "voleurs, menteurs, gourmands: c'est une race indolente, rebelle, peu maniable; c'est un esprit de paresse et de vol, de dissimulation, de calomnie, de parjure, d'intrigue, d'insolence et d'insubordination." Ne croirait-on pas entendre les doléances agressives de quelque bourgeoise d'aujourd'hui se rendant au bureau de placement?

Il faut ajouter que le bon Saint Jean Chrysostome déclare que ce sont les maîtres qui sont responsables de tous ces défauts: "Si vous étiez moins rures et moins avares, leur dit-il, tout cela n'arriverait pas."

Le vieux mélodrame avait inventé un type de servante, fidèle, honnête, généreuse, telle que nous la voyons dans les "Pauvres de Paris," où une domestique, dont les maîtres étaient ruinés et qui employait ses économies à payer subrepticement la plus grande partie des dépenses de la maison. Ah! dame! celle-là ne sortait pas du bureau de placement gratuit que nous avons établi dans chaque mairie de Paris. Il en existe même quelques-uns dans plusieurs villes de province. Je ne sais pas s'il y en a chez vous. A Paris, ils ont fait faillite.

Parlons-en; de ces "placements gratuits." Si, en désespoir de cause, vous vous rendez à l'office municipal, vous rencontrez un fonctionnaire très poli — d'habitude, c'est une femme — qui vous apprend qu'il n'y a personne à placer. Quand, par hasard, il se présente quelques candidates au plûmeau, c'est quelque dévoyée sans certificats ni bone volonté, demandant des appointements de sous-préfet, exigeant la loi de huit heures et refusant de coucher dans la maison. A 6 heures du soir, campo et liberté des mouvements pendant seize heures. Vous pouvez y aller, vous entendrez partout la même réponse. Alors, c'est la fin des bonnes à tout faire? Qui pourrait dire cela, puisque cette révolution ancillaire dure depuis trois mille ans et plus? Mais c'est une crise dont on pourrait soirtir — je crois bien que je vais me faire conspuer — dont on pourrait sortir si chaque maîtresse de maison consentait à mettre un peu la main à la pâte.

Cela est arrivé à de très grandes dames, et une duchesse de Montmorency, tombée, durant l'émigration, sans ressources, se mit à préparer elle-même son dîner, et elle disait avec bonne humeur:

"Ça tache un peu les mains, mais ça ne les déchire pas."

Jean-Bernard.

M. Herriot et Napoléon

M. Herriot vient de donner sa démission de membre du comité qui organise les fêtes du centenaire napoléonien.

— Je voulais bien, a-t-il déclaré, prendre part à un essai de critique historique, mais non pas à une œuvre de propagande.

M. Herriot semble avoir découvert dans le programme des cérémonies un détail qui a échappé à tout le monde: ce détail, ce serait tout simplement l'avènement du prince Victor.

Et le maire de Lyon s'écrie:

—"Caveant consules!" Veillez, consuls!...

Seulement voilà, les consuls ne veillent pas du tout... Que dis-je, ils font partie de l'imprudent comité. Comme Louis-Philippe, M. Millerand se prête à une espèce de "retour des cendres" après lequel le deux décembre se trouve tout indiqué.

Que pareille inquiétude puisse régner parmi les républicains du café du Commerce, je le conçois. Mais chez M. Herriot, cela m'étonne. Car M. Herriot est lui-même un type parfait de bonapartiste, et de bonapartiste de la grande époque. Je dirais même qu'il a quelque chose de napoléonien, non pas dans le profil, mais dans les idées et dans les actes... Arrivé tout jeune à une très haute situation, il est maire de Lyon un peu comme le petit Caporal était empereur des Français. Sa méthode repose sur l'autorité, et lui aussi met la main à la pâte, personnellement, à la manière du premier Consul. Je me souviendrai toujours de ses débuts au ministère des travaux publics. La gare d'Ivry était embouteillée...

— Faites donner les camions automobiles! ordonna le Napoléon lyonnais.

Ce "Faites donner la garde" assura la victoire de ce jour-là. Et ce n'est pas la faute de M. Herriot si son règne ne dura ni quinze ans ni même cent jours.

Je suis donc surpris de voir un homme si fortement imprégné de bonapartisme se ranger ainsi, à l'occasion d'un centenaire plus verbal et musical que napoléonien, parmi les oies du Capitole qui veillent au salut de la République.

Le "retour des cendres" fut une imprudence parce que, en 1840, l'idée napoléonienne était encore vivante, parce que les souvenirs de l'épopée restaient au cœur du peuple, parce qu'il y avait un prétendant...! Aujourd'hui, rien de tout cela.

Le bonapartisme ne répond à aucune des aspirations profondes de la France. Les vétérans d'aujourd'hui n'ont pas un bonnet à poil dans le cœur: au contraire, ils sont civils, passionnément, et un régime militaire leur paraîtrait insupportable. L'idée napoléonienne n'est plus qu'une idée de théâtre, et encore, depuis Sardou et malgré Mistinguett, elle a vieilli... S'il est une étoile qui ne se rallumera plus, c'est assurément celle du petit Caporal.

Les derniers bonapartistes convaincus sont de vieux messieurs qui portent un pantalon damier, des guêtres blanches, un monocle et qui parlent avec émotion de la "Belle Hélène"; leurs fils — même ceux qui portent des noms illustres de l'Empire — ne croient pas au retour des Aigles... Ils savent que s'il en est revenu quelques-unes, c'est de Berlin, et grâce à la République.

Non, M. Herriot a tort d'être inquiet... D'ailleurs, ce n'est pas le moment de faire croire au monde que nous sommes devenus impérialistes.

Clément Vautel.

:o:

L'ARBRE DE LA SCIENCE SACCAGE.

Le gouvernement anglais vient d'ouvrir un crédit de mille livres sterling pour la construction d'une mosquée qui sera érigée en Mésopotamie en réparation des dégradations faites à l'Arbre de la Science par les Tommies.

Selon la tradition, cet arbre serait le véritable "Arbre de la Science" du Paradis terrestre.

L'arbre célèbre s'est récemment rompu sous le poids des Tommies qui avaient grimpé dans ses branches pour s'y faire photographier.

:o:

La mère.—Alors, jeune homme, vous voulez devenir mon gendre?

Le jeune homme.—Ce n'est pas exactement cela, mais comme j'ai l'intention d'épouser votre fille, je ne vois pas très bien comment je pourrais faire autrement.

DETACHEZ ICI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1372

Ross Bros

"The House of Courtesy"

Vetements de Sport

pour Hommes, Femmes et Enfants

Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central. Logement avec ou sans Pension. A la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier

1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène

Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE

(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:

FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"ADRIATIC," 6 Avril, 4 Mai — "OLYMPIC," 20 Avril

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux

57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

GRANDE VENTE

— AVEC —

Immense Reduction

ROBES et MANTEAUX

Costumes Tailleur et Jupes

Tout de Première Qualité.

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

Chambres 210-211-212-213 HOWARD BUILDING

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE

—DE—

BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 9 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenue

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-413

Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5.

PHONE: KEARNY 570

Excepté dimanches et fêtes.

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 2 h. 30. Tél. Garfield 184.

Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 4 h.

Dr. Jos. Gunville, médecin visitant, 515-517 Phelan Bldg., de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Tél. office Douglas 5031; rés. Franklin 8585.

Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 295; résidence Franklin 210.

Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.

Dr. F. R. Orella, gynécologue, 323 rue Geary, de 2 h. à 4 h. Tél. Douglas 420.

Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.

Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES

CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)

Dr. H. L. Lacoste, dentiste, 291 rue Geary, ch. 204-5-6, St. Paul Bldg., de 9 h. à 5 h.

Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

Dr Léon G. Guénin, 323 Geary St., de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Saving Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.. Rés: 664 24e St. Phone office, Lakeside 1584. Emergency Lakeside 4900 Rés. Oakland 4879.

Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 513.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies.

A la Pharmacie Urbaine, 116, rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.

A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.

Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornaris & Co., 879, rue Washington.

San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 111, de 2 à 4 heures

Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

Manifestation Dynastique à Berlin

L'Allemagne a fait de pompeuses obsèques à l'ex-impératrice

Berlin a pavoisé, à l'occasion des obsèques de l'ex-impératrice Augusta-Victoria, comme aux jours des plus inutiles victoires à la Pyrrhus de Ludendorff.

A toutes les fenêtres pendaient des drapeaux aux couleurs impériales et prussiennes cravatées de noir, raconte l'envoyé spécial du "Journal." Dans beaucoup de magasins s'étalait au premier plan de la devanture un portrait grandeur naturelle de la souveraine et les écoliers avaient reçu congé de leurs maîtres qui, malgré la décision du ministre des cultes, avaient tenu à ce que la jeunesse scolaire manifestât par un acte de contrition public l'affliction que causait à tous les Allemands bien pensants la mort de l'épouse du kaiser.

Le clergé protestant, qui fut ici un des plus actifs propagateurs de l'idée guerrière, dont les membres sont tous affiliés à la ligue pangermaniste ou aux partis nationaux et avaient, avant et pendant les hostilités, exploité la foi religieuse d'Augusta-Victoria pour influencer le kaiser, s'était livré auprès des masses, dans des sermons publics, à une formidable action de propagande antirépublicaine. Pasteurs et prédicateurs prêchèrent infatigablement la loi monarchique et exaltèrent les vertus des Hohenzollern.

Ajoutez à cela qu'il avait été permis à la presse nationaliste, à la ligue des anciens officiers d'insulter, de dénigrer et de ridiculiser journellement la république, et vous comprendrez pourquoi s'est porté, le 19e avril, en masse si profonde vers Potsdam pour rendre un dernier et solennel hommage à celle qui fut la compagne de l'empereur mégalomane.

Plus de cent mille Berlinois ont assisté aux funérailles d'Augusta-Victoria. Des milliers de personnes avaient préféré coucher à la belle étoile plutôt que de manquer le plus léger détail du spectacle qui allait s'offrir à leurs yeux.

Dès l'aube, les trains, les autobus, les voitures privées et les bateaux déversaient dans la petite ville qui fut le berceau des Hohenzollern des flots de curieux.

Toutes les écoles communales de Berlin étaient là. Les collèges, les lycées de la capitale et de la province, de Breslau, de Leipzig et du Hanovre avaient également envoyé des députations chargées de couronnes et d'étendards. Les sociétés militaires, les vétérans des guerres de 1864, 1866 et 1870, en chapeau haut de forme et en redingote formaient la haie sur tout le parcours que devait suivre le cortège depuis le Wildpark jusqu'au temple antique. Des grappes humaines étaient accrochées dans les arbres, et les statues elles-mêmes du parc de Sans-Souci avaient dû prêter leurs épaules de stuc à ceux qui voulaient voir.

Les partis politiques avaient mobilisé leurs adhérents. Les nationalistes et les populistes avaient convoqué leurs sections, même les plus lointaines, et tout ce monde, précédé de couronnes et de drapeaux, devisait bruyamment de la guerre perdue et des temps impies d'aujourd'hui. Les universités avaient délégué pour les représenter mille de leurs membres les plus balafrés, en uniforme, la rapière au côté.

L'armée — j'entends la vieille armée, celle qui voulait conquérir le monde — avait tenu à profiter de cette occasion unique pour affirmer encore aux yeux de tout ce peuple sa puissance et sa volonté de ne renoncer à rien. Dix mille officiers, tous triés sur le volet, appartenant aux armes les plus diverses, aux régiments les plus célèbres, à l'artillerie, au génie, à l'infanterie, à la cavalerie et à l'aviation, étaient venus en grand uniforme de gala, monocle à l'œil et la main sur la garde de l'épée, pour montrer au monde que ni la guerre ni la révolution n'avaient réussi à abattre le véritable pilier de l'empire de 1914. C'était l'esprit de Potsdam qui revivait là sous mes yeux.

Tout à coup on entendit, mêlés au ronflement des moteurs, les sons des trompes automobiles. On vit alors toute cette armée se redresser comme mue par un ressort électrique, chaque officier bomber le torse et porter la main au casque. C'étaient Hindenburg, Ludendorff, von Kluck, von Falkenhayn, tous les généraux de renom qui avaient été les chefs de ces hommes qui passaient et, pour parfaire le tableau, cinq mille hommes de la reichswehr républicaine, ainsi que toute la garnison de Potsdam, prenaient part également au défilé, sous la conduite de von Seeckt, chef d'état-major de l'armée républicaine de la nouvelle Allemagne.

Dès 9 heures, les princes de Hohenzollern arrivèrent: le prince Eitel-Fritz, le prince Oscar, le prince Adalbert, le prince Auguste-Guillaume et la kronprinzessin. Puis ce furent le roi Auguste de Saxe, le grand-duc de Bade, le grand-duc de Hesse, le prince de Pyrmont, le prince Sigismond de Prusse, le grand-duc de Mecklembourg, le prince de Reuss. Toutes ces personnalités étaient en uniforme, le casque voilé d'un crêpe noir. Auguste de Saxe avait revêtu son uniforme de feld-maréchal et tenait dans sa main droite son bâton de maréchal.

Derrière le char funèbre, entre une double rangée d'officiers dont les casques et les décorations scintillaient au soleil, de vétérans, d'étudiants, de femmes en deuil, marchait la kronprinzessin Cécile, sévèrement voilée, que conduisait le prince Eitel-Fritz; puis venaient les autres princes fils de la souveraine: Adalbert, Auguste-Guillaume, Oscar, tous les Hohenzollern et les anciens princes régnants d'Allemagne, ayant à leur tête le roi de Saxe.

Derrière ces personnalités royales marchaient à pas lents, et comme apeurés par les regards de la multitude qui épiait leurs gestes, tous les petits princes.

Plus loin encore, à quelque distance des princes, Hindenburg, en grand uniforme, tenait son bâton de maréchal en main, flanqué à sa droite de Ludendorff et à sa gauche du maréchal Mackensen. Enfin, les généraux von Gallwitz, von Kluck, l'amiral Tirpitz, le général von Heringen, pour ne citer que ceux-là, fermaient la marche.

Sur le parcours suivi par le convoi, des femmes s'évanouirent et durent être transportées à l'ambulance.

La cérémonie funèbre dura à peine trente minutes. Trois prédicateurs prononcèrent de courtes oraisons, bénirent le corps, le chœur de la cathédrale chanta quelques cantiques, les princes royaux saluèrent de l'épée le cercueil de leur mère, et ce fut tout.

Des officiers des cuirassiers de Pasewalk et du 86e fusiliers montent en compagnie de six dames de la cour une garde d'honneur auprès du corps de l'impératrice dont le cercueil repose sur un catafalque drapé de noir, au pied duquel brûlent trois candélabres de trente-six bougies. On a dû fermer les portes du temple, car la foule avait rompu les barrages et, gémissant et pleurant, voulait à toute force venir s'agenouiller aux pieds de la souveraine.

En sortant du temple, Hindenburg et Mackensen inspectèrent brièvement, d'un coup d'œil de maître, les dix mille officiers rassemblés devant eux. La foule, électrisée, ne put résister à ce spectacle et, emportée par l'enthousiasme, acclama sauvagement les deux maréchaux et la princesse Cécile; elle courut derrière leurs automobiles et cêlles des princes en agitant des mouchoirs et répétant à l'infini des hourrahs qui prouvaient que cette journée n'avait pas contribué à renforcer le sentiment républicain dans le peuple.

G. Blum.

:o:

Un Miracle dans une Eglise de Naples

Lors de la cérémonie de la reconsécration de l'église de Notre-Dame du Rosaire, à Naples, quelqu'un crut s'apercevoir que la madone, émue par les pieuses manifestations des fidèles, remuait les yeux. Il annonça à haute voix la merveilleuse nouvelle. L'assistance regarda et, elle aussi vit remuer les yeux de la Sainte-Vierge. Le bruit du miracle se répandit comme une traînée de poudre dans la ville et l'affluence des curieux fut bientôt telle dans le sanctuaire que, par mesure d'ordre, l'église dut être fermée.

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout.

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du

MONDE ENTIER

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches. Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur — des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les ébloussements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 156

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vivas, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO

Telephone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE

South San Francisco; Phone: South S. F. 19

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566

LA FONCIERE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES

Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature

Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)

ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux

339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1866
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4949

D. L. Perrone
1er Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 344-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE
P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8660
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Dîner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
C. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
115-121 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLIES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
= Pneus = Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2706

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
616-628, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1224

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeuf, etc
Phone: Douglas 5738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave, San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8300
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 619, Elkan Gunst Bldg.
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par mois

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 343
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 2259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 186
Résidence Phone: Sunset 3890

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS' BLDG.
Chambres 511-512, rue Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5021
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5781

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
391, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 3620
Résidence: The Dorchester, 1482 Sutter St., coin de Gough. Phone Prospect 650.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
981 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Consultations de 2 heures à 4 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave.
Phone: Market 6906

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIÉGEL

— 41 —

DEUXIEME PARTIE

XVI

Celui des deux qui, on le devine, était le plus pressé de franchir la porte du Palais-Rouge, était d'Artagnan.

N'était-ce pas dans ce palais que, grâce à l'inspiration de la bonne madame Chevalier, Macha s'était réfugiée, travestie en page et sous le nom d'Alexis?

Il allait donc la revoir, sa chère Marie!

Certes, le déguisement sous lequel elle se cachait, et le mystère dont ils étaient encore obligés d'entourer leurs amours, les empêcheraient de se livrer à leur joie.

Mais ils se reverraient et, si ce n'était pas le plus doux, c'était le premier des plaisirs que se promettait d'Artagnan.

Sa bonne étoile voulut que Kapiof fût précisément de service ce jour-là.

L'aide-de-camp l'accueillit avec une satisfaction sincère et, aussi, avec les marques d'une profonde surprise.

— Eh quoi! mon cher d'Artagnan, s'écria-t-il en lui serrant la main. C'est déjà vous?

— Que signifie ce déjà? demanda le Gascon.

— Je croyais que vous deviez rester absent plusieurs semaines. L'empereur ne vous a-t-il pas autorisé à vous reposer quelque temps chez votre ami, le prince Dorieff?

— J'ai bien reçu de Sa Majesté cette gracieuse autorisation, mais je n'ai pas cru devoir en profiter, car pour bien se reposer, il faut être fatigué, et je ne l'étais point. D'ailleurs, le prince avait hâte de reparaître à Saint-Pétersbourg, et nous y sommes revenus ensemble.

— Le prince Dorieff est ici! fit Kapioff en levant les bras au ciel.

— Oui. Qu'y a-t-il de surprenant à cela?

— De surprenant? Rien. Mais j'ai idée qu'il aurait mieux fait de rester où il était.

— Ah! ah! murmura d'Artagnan, il paraît qu'il s'est passé du nouveau pendant mon absence?

— Hélas!

— Et peut-on savoir?

Kapiof baissa la voix, et mystérieusement:

— Impossible de parler ici de ces choses, mon cher ami, car depuis quelque temps, il y a des espions partout dans le palais, et l'on n'a pas plus tôt prononcé un mot qu'il est déjà rapporté en haut lieu. Mais vous ne serez pas longtemps sans pouvoir juger par vos yeux de la situation.

— Soit. Vous me direz tout cela plus tard et ailleurs, mon cher Kapiof. Pour le moment, je ne vous adresserai qu'une question.

— Laquelle?

— Un nouveau page n'a-t-il pas été admis auprès de l'empereur le jour même de mon départ?

— Le page Alexis?

— Celui-là même.

— Si, mon ami.

— Il est toujours en fonctions, je pense?

—Lui, en fonctions? mais vous ne savez donc pas? dit Kapiof en souriant d'une façon singulière.

— Je ne sais rien du tout, puisque j'arrive seulement et vous me rendrez un véritable service en m'informant de ce qui est arrivé à ce jeune homme, fit d'Artagnan tremblant d'inquiétude.

Kapiof partit d'un grand éclat de rire.

— Un jeune homme, Alexis! Drôle de jeune homme en vérité. Il faut que vous reveniez du fond de la Courlande pour ignorer le bruit dont toute la cour s'entretient.

L'inquiétude de d'Artagnan se transforma en une angoisse poignante. Les paroles de l'aide-de-camp n'étaient que trop significatives. Sous les habits du page Alexis, on avait reconnu une femme déguisée.

Kapiof poursuivit, très amusé:

—Figurez-vous, d'Artagnan, que le page en question était tout simplement une amie de madame Chevalier que celle-ci avait placé auprès de Sa Majesté. Dans quel but, on l'ignore. L'opinion la plus courante est que la favorite, jalouse, tenait à être renseignée sur les faits et gestes de l'empereur. Mais j'en ai trop dit et je dois m'arrêter, car si quelqu'un m'a entendu j'en aurai au moins pour huit jours d'arrêts. Ah bah! au point où j'en suis, je ne risque plus rien. D'ailleurs, il ne s'agit pas d'un secret d'Etat, et l'aventure est trop curieuse pour que je retarde le plaisir de vous la raconter.

"Madame Chevalier, en introduisant ici, en qualité de page, la demoiselle ou la dame, n'avait pas songé à une chose...

— La demoiselle ou la dame, répéta mentalement d'Artagnan, on sait que le faux page était une femme, mais il me paraît qu'on ignore quelle femme se cachait sous ses habits. Voilà l'important, car si ma pauvre Marie avait été reconnue, j'aurais eu tout à redouter pour elle de la part de Paul.

Kapiof reprit de son même air joyeux:

— Assurément, madame Chevalier, pas plus que sa protégée, n'avait pensé à ce qui devait se passer, sans cela!... Elles avaient cru, les bonnes dames, que les pages jouissaient du même privilège que les officiers, c'est-à-dire qu'ils couchaient à leur caserne, dans des chambres séparées, tandis que, au contraire, ils passent la nuit dans des dortoirs, réunis au nombre de quatre ou six, comme les cadets de la garde!... Vous voyez d'ici la figure du prétendu Alexis.

— Ma pauvre Marie! elle si chaste! comme elle a dû souffrir! pensa d'Artagnan, le cœur déchiré. Ah! madame Chevalier, si charmante que vous soyez, je ne vous pardonnerai jamais cette étourderie.

— La dame était pudique, mais point béguelle, dit Kapiof. Prenant son parti de la mésaventure, elle ne souffla mot et se coucha tout habillée. Mais elle avait compté sans l'espièglerie de ses jeunes camarades... je ne sais quels tours ils lui jouèrent, mais ce qu'il y a de sûr, c'est que, le lendemain matin, la supercherie était dévoilée.

— Mordioux! s'écria d'Artagnan, les petits drôles lui auraient-ils manqué de respect?

— Dire qu'aucun d'eux n'en eût envie serait les flatter un peu trop, mais d'après ce qu'on m'a raconté, la dame, quand elle se vit prise, désarma les polissons par sa grâce vertueuse, exempte de pruderie. Ils n'avaient, d'ailleurs, que deviné sa qualité de femme, plutôt qu'ils ne l'avaient reconnue, et sa pudeur n'avait rien eu à souffrir.

— Voilà de gentils garçons dit d'Artagnan qui commençait seulement à respirer à son aise.

Il ajouta pour lui seul:

— Oh! Marie!... sainte et douce créature, tout le monde s'incline devant ta pureté!...

— La fin de l'aventure est on ne peut plus banale, acheva Kapiof. Le gouverneur des pages conduisit la dame à l'empereur et il y eut entre eux une explication toute naturelle... Sa Majesté comprit qu'elle ne pouvait garder auprès d'elle un page de ce genre... et depuis personne n'a plus entendu parler d'Alexis.

"Mais qu'avez-vous donc, d'Artagnan? Vous chancelez, mon ami, et vous êtes pâle comme un mort... est-ce mon histoire qui vous impressionne à ce point?

L'époux infortuné de Macha souffrait mille tortures.

Ces mots de Kapiof l'épouvantaient:

— Depuis, nul n'a plus entendu parler d'Alexis!

Tout était à craindre, hélas! si Paul avait reconnu en la jeune femme l'une des deux jumelles dont le seul nom le mettait en fureur.

Macha disparue! C'était affreux...

Le tsar l'avait-il exilée?

Avait-il ordonné qu'elle fût enfermée dans un couvent?

D'Artagnan se jura de la retrouver dans quelque endroit qu'on l'eût conduite.

— Au besoin, se dit-il, je la réclamerai franchement à l'empereur.

La porte du cabinet de Paul s'ouvrit, et le comte de Pahlen, avec qui il était en conférence, sortit à reculons, en le saluant jusqu'à terre.

— Les ordres de Votre Majesté seront exécutés à l'instant même, dit-il, et le prince Dorieff sera arrêté avant un quart d'heure.

"Le prince arrêté! pensa d'Artagnan, en voici bien une autre. Comment arranger tout cela? Ce serait à perdre la tête. Mais la mienne est solide, et c'est fort heureux, car je n'en ai jamais eu plus besoin qu'en ce moment. Que d'affaires, mordioux! que d'affaires!... Ah! l'empereur fait arrêter mon ami et disparaître ma femme! S'il croit que je vais m'accommoder de tout ceci, il se trompe... et il va voir qu'un homme de ma trempe ne saurait abandonner lâchement ses amitiés, ni ses amours!..."

Avant de suivre d'Artagnan chez le tsar avec qui, dans les dispositions où se trouvait le Gascon, son entrevue menaçait d'être des plus orageuses, il nous faut, pour le bon ordre de notre récit, dire les raisons qui avaient motivé l'arrestation de Dimitri.

Remontons donc de deux jours en arrière et, après avoir pénétré dans l'hôtel du gouverneur de Saint-Pétersbourg, entrons dans le cabinet où avait eu lieu entre M. de Pahlen et James Tittlebat la conversation secrète que nous avons racontée.

Cette fois encore, le gouverneur était en tête à tête avec le ténébreux agent de l'Angleterre.

La situation politique avait encore empiré à leur point de vue, depuis leur dernier entretien.

Après avoir signifié au chef de la maison de Bourbon l'ordre de quitter la Russie, Paul n'avait-il pas eu la singulière idée d'adresser un défi personnel à tous les souverains de l'Europe et à leurs ministres!

Les seconds, choisis par lui pour l'assister dans ce tournoi bizarre, étaient le général de Kutusuff et M. de Pahlen lui-même.

(A Suivre)

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante
En vente partout.

GUILLAUME LE VAINCU.

Un portrait complet du plus malfaisant fantoche que le monde ai jamais vu.

M. G. Lacour-Gayet, membre de l'Institut de France, vient de publier chez Hachette un livre intitulé: "Guillaume le Vaincu", où l'auteur s'attache à donner de Guillaume II un portrait aussi complet que possible. "Le vaincu" ayant su mettre à l'abri sa précieuse existence, cette monographie devra, quelque jour, subir des retonches. L'humiliation, l'exil, la vieillesse, développent chez un homme, surtout chez un personnage placé aussi haut que le fut le dernier empereur allemand, des virtualités non encore révélées. Ces manifestations ultérieures seront toutefois le produit des facteurs intervenus depuis le 9 novembre 1918, et ce que fut Guillaume II de sa naissance jusqu'au jour de sa fuite éperdue est acquis, ou peu s'en faut, à l'histoire.

C'est à sa naissance que l'auteur prend son triste héros, pour le suivre pas à pas dans toutes les étapes de son éducation et de son initiation militaire et politique. La préface du règne, qui va du mariage à l'avènement au trône, rappelle le scandale de l'attitude du prince pendant l'agonie paternelle. Puis ce sont les premiers actes et les premières paroles du souverain, ses proclamations, la rupture avec Bismarck, les voyages, les discours du matamore proclamant son amour de la paix en faisant sonner l'épée. Ce que fut la religion de Guillaume II et ses relations avec ses coreligionnaires, les catholiques et les juifs, son caractère orgueilleux et théâtral, ses relations avec l'inerte Nicolas II, d'une part, avec l'Angleterre de l'autre, son odieuse politique envers Polonais et Danois annexés, sa passion pour les choses de la mer, les sonrires intéressés adressés à la France, mis en regard de la brutalité avec laquelle l'Alsace-Lorraine était traitée, les affaires d'Orient et celles du Maroc forment autant de chapitres où le lecteur contemple le grand comédien sous tous les oripeaux qu'il revêt, et rafraichit une mémoire déconcertée par versatilité de l'acteur. Puis l'épilogue: la préface de la grande guerre, et le rôle de plus en plus effacé que l'hôte d'Amerongen et de Doorn joua dans la tragédie. Au total, l'histoire fort bien écrite de l'un des plus malfaisante fantoches qui ait jamais possédé ici-bas nne puissance aussi étendue, et en ait fait un plus détestable usage.

:o:

L'ANGLETERRE ET LA FRANCE.

La France et l'Angleterre ont souvent en des opinions contraires au cours des derniers événements.

Robert Lesbois, dans l'"Evénement", recherche le "ponrquoi" de ces divergences d'opinion. Après avoir cité le mot d'Albert Sorel: "l'Angleterre est une ile marchande", ce qni contient déjà toute l'explication de la politique anglaise, il expose ainsi le problème anglais an point de vne de la question allemande:

"A l'heure actuelle, le Royaume-Uni n'a pas à redonter une Allemagne qui a perdn ses colonies et dont il a détruit la flotte. L'Angleterre du XXe siècle n'a pas cessé d'être nne île: ses réserves de houille et de fer sont loin d'être épuisées; plus qne jamais elle demeure une vaste usine où s'élaborent et s'entreposent tous les produits réclamés par le genre humain; la vie de ses 45 millions d'habitants dépend toujours de la prospérité et du développement de son industrie et de la souveraineté des mers. Pour l'extension de son commerce, elle a besoin de la paix intérieure et doit par conséquent ménager ses partis onvriers; il lui fant la paix extérieure, et elle éprouve parfois de la mauvaise humeur à ce qu'elle croit être des chicanes de la part de la France. Elle va jusqn'à traiter avec les Soviets pour se créer de nouveaux marchés, elle a hâte de ponvoir commencer plus librement avec l'Allemagne, et elle verrait pent-être avec un certain ombrage se développer trop rapidement notre propre industrie an détriment de la sienne.... Ses seuls rivaux possibles sont les Etats-Unis, il est à espérer que les circonstances nous permettent d'en profiter."

:o:

MANGIN ET CLEMENCEAU.

Je sais d'une façon certaine comment Mangin fut rappelé des provinces rhénanes par M. Clemenceau, nous conte Emile Buré. Bravant les inutiles démentis, je tiens à le raconter pour bien montrer où peut conduire la phobie du militarisme.

Le général Mangin apprit par le général Weygand, lors d'un voyage à Paris, qu'on le privait de sa mission: Il alla voir M. Clemenceau qu'il aimait beaucoup et qui l'avait défendu lorsque le pitoyable Painlevé avait voulu le sacrifier.

—Est-ce vrai, monsieur Clemenceau, que vous voulez me rappeler? demanda le général.

—Très vrai.

—Et la raison? Voyons, vous ne pouvez pas me la cacher!

—Si!

—Non. Etant donné nos relations, étant donné ce que vous savez de moi, vous ne pouvez pas m'étouffer entre deux portes... comme un muet du sérail...

M. Clemenceau s'émut.

—Eh bien, soit! Vous voulez savoir, vous saurez. Vous êtes trop intelligent pour être militaire. On ne laisse pas l'armée du Rhin à un homme comme vous...

Le général Mangin n'en crut point ses oreilles.

—Avouez que si vous vouliez me pousser vers la politique vous n'agiriez pas autrement.

M. Clemenceau bondit. Il tenait son homme.

—Ah! vous l'avez prononcé le mot que j'attendais! Vous voyez bien que j'avais raison.

—Non, répondit posément et tristement le général Mangin, vous avez tort, et quoique vous fassiez contre moi, la politique ne me tentera jamais.

15ème GRAND

PIQUE-NIQUE

Donné par la

SOCIETE FRANÇAISE DE SECOURS MUTUELS

LA GAULOISE

Au profit des Veuves et Orphelins

— LE —

Dimanche 15 Mai 1921

— AU —

Pinehurst Park

Contra Costa Co.

Sur la S. F.-Sacramento R.R. Line

F. ESCAFFRE, Président

Comité d'Organisation:

L. Marty, Président
A. Garrigues, 1er Vice-Président
C. Becs, 2ème Vice-Président
E. Latapie, Trésorier
A. Marty, Secrétaire
Léopold Berthié, P. M. Cervières,
K. Gineste, D. Francis, Ch. Grandemange
G. Martin, Paul Olivier

Comité de Réception:

P. M. Cervières, Président
H. Artru, J. Daniel, G. Couly
Pierre Brumet, Martin Cervières
J. S. Godeau, J. Cressens, E. Bessières
J. M. Andrieux, A. Ladira,
F. Charbonnier, H. Nagard, J. Roustan
A. Fleur, Dr. A. Alberti, A. L. Auradou
Dr. A. Fregeau, P. Bernard
L. E. Bocqueraz, O. Bozio, S. Brun
J. Dimmer, J. M. Dupas, A. Esmiol
H. Fabrègue, H. Galey, C. Grialou
E. Marty, Dr. Canac-Marquis,
C. Carpy, R. Bocqueraz, Pasquale
L. L. Rey, G. Tessier, Dr. A. Thibodeau
Dr. J. R. Plinez, A. Pottet, E. Serveau
Spotorno, P. Verdier, M. Weill
Lucien Berthié

Comité d'Invitation:

Charles Grandemange, Président
E. Rémond, A. Arlie, P. Brumet,
George Couly, J. Delabriandais
Paul Teilh, P. A. Bergerot, Alfred Blanc
J. Baget, L. Banide, L. Coudère
B. Filhol, Paul Lanson, L. Lalanne
Léon Malrieu, A. Martin, Martin Rey
J. Faffestin

Comité de Danse:

Paul Olivier, Directeur
P. J. Ibos, Sous-Directeur
H. Agar, L. Arlie, G. Bes, H Bos
L. Brumet, G. Cabrol, E. Calmettes
M. Campredon, P. Cervières, M. Fohlen
L. Lacu, E. Lavaysse, A. Roumiguière
M. Roucayrols, F. Vallon, Ch. Vialatte
J. Roustan, C. Labro, A. Espeillas
R. Viguié, Georges Cayssials
Félix Calmettes, Pierre Lise
E. Carrières, Louis Robert, Léon Olivier

Comité de Tombola:

Léopold Berthié, Président
G. Martin, Vice-Président
A. Coulon, E. Lafon, J. Faffestin
H. Toulouse, D. Becaas, A. Perset
N. Rames, Ch. Cervières, H. Brasquie
F. J. Cros, J. Daniel, A. H. Bousquet

Comité d'Ordre:

D. Francis, Président
F. Verines, E. Ramond, E. Raynal
Lucien Regis, B. Berthes, J. Lamanet
E. Palazy, A. Creyssels

Musique de l'Union
Sous la direction de M. H. Galey
Le Musique partira par le bateau de 9 h. 40

Pour se rendre au Pinehurst Park, prendre le Ferry du Key Route Co. Wharf
DEPARTS DES BATEAUX:
8:00 a. m., 9:40 a. m.
Spécial: 11:20 a. m. et 1:00 p. m.
RETOURS:
1:37 p. m. 4:30 p. m.
Spécial 6:30 p. m.—Spécial 6:56 p. m
A Oakland, prendre les cars à 48th et Shasta Sts.

Prix du voyage, compris l'entrée au Parc: $1.25

Prix du voyage pour les enfants: 50 Cts.

Entrée du Parc pour les enfants au-dessons du 12 ans gratis.

LES PIQUE-NIQUES FRANÇAIS POUR LA SAISON.

15 Mai—La Gauloise, à Pinehurst.
22 Mai—Cercle et Grove Persévérance au California Park.
5 Juin—Cour Victoire, à Glen Park.
12 Juin—Ligue Henri IV, à Shell Mound Park.
26 Juin—Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au California Park.
3 Juillet—L'Union Française d'Oakland, à East Shore Park.
17 Juillet—La Maison Claire de San Francisco, à Glen Park.
24 Juillet — La "Franco-American Benevolent League" du Comté d'Alameda, à Shell Mound Park.
14 Août—Loge Franco-Américaine, à Shell Mound Park.
21 Août—Cour de France, au California Park.
4 Septembre—Lafayette Club, à Shell Mound Park.
18 Septembre—French War Orphans' Club, à Glen Park

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

Premieres Communions

munion prochainement, que nous avons un grand choix de **Livres de Messe,** de **Chapelets** et de **Cartes Souvenirs.**

Nous informons les parents qui ont des enfants faisant leur Première Com-

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

L'Almanach Hachette
Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriquas; nous nous servons des pressas et machines automatiquas les miaux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou
DOUGLAS 1550
IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.
M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus

On Demande

Une **JEUNE FILLE** française, parlant anglais, pour être employée dans pâtisserie française.

S'adresser à Lafayette French Pastry, 2184, Union St.

2750

COUPLE FRANÇAIS offre très bon home à **FEMME D'UN CERTAIN AGE** en échange de ses services.

Téléphoner à Park 5944.

2751

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à Berkeley French Laundry, 2578, Shattuck Avenue, Berkeley.

2743

Une **BONNE CUISINIERE** pour pension à la campagne. Bons gages.

S'adresser au bureau du journal de 10 h. à 11 h. le matin et de 2 h. à 3 h. l'après-midi.

2706

Demandes d'Emploi

BONNE CUISINIERE franco-espagnole demande place. De préférence à la campagne.

Téléphoner seulement entre midi et 1 h. à Franklin 6033.

2756

A Louer

TROIS chambres, bien éclairées. et très bien meublées. Cuisine. Loyer raisonnable.

S'adresser 589, Castro St. Prendre car No. 8 de la rue Market.

2747

A Vendre

$60,000 — Coin de Sud-Est — **BATIMENT EN BRIQUES,** à 4 étages, près Larkin et Ellis Sts.; lot 55x80. L'Hôtel a 70 chambres, ascenseur, chauffage à la vapeur, eau chaude. Hypothèque de $42,500. Bail expirera très prochainement et alors la propriété pourra être louée $600 par mois; a deux magasins au rez-de-chaussée. Le bâtiment seul ne pourrait être construit à nouveau pour $80,000. Propriétaire est obligé de vendre.

Pour plus amples informations, s'adresser à **V. T. LACOSTE,** avec Umbsen, Kerner et Eisert, 30, **MONTGOMERY STREET.**

2746

FLAT de 5 chambres, toutes meublées, situé dans Broadway, entre Powell et Mason.

S'adresser 1419, Powell St.

2741

Divers

INFIRMIERE FRANÇAISE, ayant grande expérience, se tient à la disposition des familles soit pour soins à donner aux malades soit pour s'occuper spécialement des femmes en couches.

S'adresser à 156, Yerba Buena Ave. Téléphone: Franklin 7954.

2754

Dame française **PREND EN PENSION** des enfants au-dessus de 3 ans.

S'adresser, 477, Frederick St. Phone: Park 9219.

2724

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1232
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimatière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personens dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire parvenir leur adresse au Consulat Général, 110, Sutter St., à San Francisco:

ANCHARTECHABAR, Anna
ARRIPE, Jean Bernard
CAUVIN, Louis
DUIGOU, Pierre
IZERABLE, Pierre Alexandre
LAROUDE, Hélène (née Lacomme)
LARTIGAU, Joseph
MAUREGARD, Marie (née Lartigau)
MOREAU, Georges Marie Victor
MOUTTE, Félicien Alfred
MOYOU, Jean Marie
PLECHOT, Joseph
RECALDE, Jean
ROBERT, Léon
ROY, Jean
SALDUBEHERE, Jean

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137.6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées an ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 3,750—Hôtel 46 ch., loyer $190; 5 ans de loyer; $2,500 comptant.
7,500—Hôtel 44 ch., loyer rais.; nord de Market.
8,000—Hôtel 37 ch.; loyer $200.
9,500—Hôtel 163 ch.; loyer $225. Excellente affaire.
12,000—Hôtel 90 ch.; bon loyer; rue commerciale.
15,500—Hôtel 105 ch.; loyer $425. Bien situé.
$ 2,000—Blanchisserie à la campagne.
3,500—Blanchisserie en ville faisant $400 travail par semaine; loyer $65 par mois; bonne affaire.
6,500—Blanchisserie et propriété; installation complète; 2 flats de 5 ch. chacun lot 50x100; 2 stores.
500—Office de Laundry; bon quartier de la ville.
$ 2,500—Propriété à Berkeley; lot 25x100; 5 ch. et bain, garage; on échangerait pour laundry à la campagne près San Francisco.
$ 5,700—Apt. House 28 ch.; loyer $165. Très bien situé.
8,500—2 Flats; lot 30x75, garage; rapport $90 par mois.
$15,000—Près de Cotati, ranch 10 acres; 3,500 poules, 2 chevaux, instruments aratoires, constructions en bon état; $5,000 comptant; en plein rapport.
60,000—340 acres près Lakeport, Scotts Valley, une des plus riches vallées $80,000. On vend pour cause de maladie.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 401—Heures d'office: 10 h à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
12,500—A Oakland, Blanchisserie française; installation complète. Bonne occasion.

A VENDRE OU A ECHANGER

$19,000—A Richmond, Propriété comprenant 4 stores et 30 chambres; rapportant $300 par mois. On accepterait une maison à Oakland, Berkeley ou Alameda pour une part de paiement.

A VENDRE

$5,000—Blanch. fr. établie 1905 par présent prop. qui se retire des aff. Outillage compl., puits artés., abond. d'eau, chaudière neuve de 35 ch.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100. un block du Key route, centre ville
3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 a.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
Box No. 1, Glen Ellen
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. BENER, Jr. ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueras R. Bocqueras Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beteney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Biesinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnales européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnales françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 nsultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120. Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambre 401—De 10 à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde antier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4616

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUBAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, F. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Bieke Hall, 509—12th St., Oakland, la 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 934—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOFHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBIENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco, à la
Rome Vulcanizing Works
3215 MISSION St.
Phone: Valencie 6765
— ET —
772 PACIFIC ST.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
TOUS ARTICLES POUR AUTOMOBILES



LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1527 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen. Garde Intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Pilncs, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4ma Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becnas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 2556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4796; J. P. Casenave, Secrétaire, 1500 Underwood Ave., Phone Mission 8288; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignemetns et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

Published and distributed under permit (No. 15o) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

MAY 18 1921

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
230, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 230 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, SAMEDI 14 MAI 1921—SATURDAY, MAY 14, 1921 No. 112

"LEUR" VRAIE SITUATION

LA SITUATION FINANCIERE DE L'ALLEMAGNE ET LE PROBLEME DES REPARATIONS.—UNE ENQUETE DE M. GEORGES BLONDEL, PROFESSEUR AU COLLEGE DE FRANCE.—ON NE PEUT PAS ADMETTRE QUE L'ALLEMAGNE S'ENRICHISSE AUX DEPENS DE SES CREANCIERS.

Paris, 26 Avril.

La formidable guerre dont nous avons encore peine à comprendre la portée, nous a mis en présence de bien des difficultés. Celles qui, à l'heure actuelle, nous préoccupent le plus vivement, se rattachent à un problème qu'on peut appeler le problème allemand. Il pèse d'un poids inquiétant sur notre vie nationale. Tant qu'il ne sera pas résolu, notre pays ne pourra retrouver l'équilibre dont il a besoin.

On avait pensé au moment de l'armistice qu'il fallait éviter une désagrégation de l'Allemagne, qui pourrait compromettre le paiement des sommes considérables nécessaires pour la restauration des régions dévastées. Et les plénipotentiaires allemands s'engagèrent, en signant le Traité de Versailles, à réparer le mal qui avait été fait. Nous attendons toujours! Les Allemands, avec leur génie tortueux, ont su adroitement traîner les choses en longueur. Le temps a travaillé pour eux, l'augmentation générale du prix des choses a grossi la note à payer. Nous avons dû avancer des sommes considérables, près de 30 milliards, pour aider nos malheureux départements du Nord. On a calculé que 35% de notre budget se rattachent à ce fait qu'on s'est battu principalement sur le sol de France. Et nous sommes par là même handicapés, au profit des autres nations, spécialement, ce qui est monstrueux, au profit de ceux que nous avons vaincus.

L'Allemagne a essayé de justifier ses résistances en prétendant que sa situation était désespérée: "Die Finanzage ist über alle Maassen trosilos", écrivait dernièrement le Dr. Pachnicke dans le "Boersen Courier" (9 février), tandis que le "Berliner Tageblatt" avouait que la prépondérance prise dans les discussions par les questions monétaires et financières était très avantageuse aux Allemands.

La politique suivie par le gouvernement de Berlin est facile à caractériser. Elle gravite autour de cette idée qu'il faut montrer l'Allemagne dans une telle situation, au point de vue de ses finances publiques qu'elle est à la veille de faire banqueroute, et qu'il faut, d'autre part, aider l'industrie allemande à se relever, à reprendre "l'œuvre que la guerre a interrompue", avant que la France ait pu réparer ses pertes et redevenir un concurrent pour elle.

Les Allemands soutiennent depuis longtemps qu'ils sont doués d'un incomparable talent d'organisation. Il y a dans cette affirmation une grande part de bluff. M. Charles Rist, dans l'excellent livre qu'il a consacré aux "Finances de Guerre de l'Allemagne", a montré combien avait été défectueuse l'organisation du pays pendant la lutte, et quelles fautes avaient été commises. Ces fautes, depuis la révolution de novembre 1918, se sont accrues, et la situation des finances publiques est lamentable. Au cours de la dernière année financière (1er avril 1920-31 mars 1921) le total des dépenses s'est élevé à 124 milliards de marks; et comme on n'a guère encaissé que 45 milliards de recettes, le déficit est de près de 80 milliards! La planche à billets a dû fonctionner de nouveau; à mesure qu'on a fabriqué plus de papier, il a perdu forcément de sa valeur. On avait artificiellement fait remonter un instant le cours du mark au printemps dernier, il est tombé peu à peu à 0.21 (par rapport au franc); il est peu probable que d'ici longtemps il se relève. La dette publique atteint le chiffre impressionnant de 325 milliards. Plus de la moitié de cette somme est dette flottante: 161,-654,886,550 (à la date du 28 février). Si on ajoute à ce chiffre certains comptes spéciaux débiteurs on arrive à un total de 175,-729,176,141 marks.

Comment, dit-on, devant une situation pareille, pourrait-il être question de payer les 226 milliards de marks-or qui nous ont été demandés? Ils correspondent en marks papier à une somme fantastique: plus de 3,000 milliards! Aucun pays au monde, dit Franz Urbig, ne pourrait, même en plusieurs dizaines d'années, faire face à de pareilles exigences. Les Alliés sont arrivés à des absurdités.

Et ils tiennent, ajoute-t-on perfidement, à ce qu'on déclare l'Allemagne seule responsable de la guerre. C'est sur cette idée fausse qu'a été échafaudé le Traité de Versailles! On veut nous paralyser pour cent ans!

La France, on l'avoue, est en présence de gros embarras financiers; c'est même cela qui étouffe, dit-on, le sentiment de la justice chez les Français.

Dans son récent rapport sur la situation de la Banque d'Empire pendant l'année 1920, M. Havenstein explique que celle-ci a fait tout ce qu'elle a pu. Elle a porté la circulation des billets de 33,1 milliards de marks à 68,8. Et si on ajoute à cette augmentation celle des Bons du Trésor, et celle des Bons de caisse ("Darlehns Kassenscheine") qui ont presque triplé, on peut avoir une idée de la détresse (!) dans laquelle la pauvre Allemagne se trouve maintenant...

Nous sommes parvenus, dit aussi M. Havenstein, à stabiliser à peu près le change, mais la Reichsbank n'est arrivée à ce résultat qu'au prix de pertes notables. Et nos règlements avec la plupart des pays étrangers sont très difficiles pour nous.

* * *

En dépit de ces assertions intéressées qui permettent de se demander si on ne désire pas faire banqueroute, nous devons dire bien haut que l'Allemagne est en état de faire face dans une large mesure, à nos exigences en matière de "réparations". Ce que nous devons considérer plus que sa situation financière, c'est sa capacité de production. Or cette capacité, (et c'est elle qui détermine les possibilités économiques) est de nature à nous inspirer les plus grandes craintes pour l'avenir.

Il faut tenir compte aussi de la fortune que l'Allemagne avait acquise avant la guerre et de ses placements à l'étranger. La fortune de l'Allemagne avait été évaluée par le Dr. Steinmann-Bucher à 350 milliards de marks (marks-or bien entendu) et cette fortune ne s'est pas évaporée. Les placements à l'étranger, sont, d'autre part, considérables, bien plus considérables que les dettes qui ont été estimées dans un des mémoires présentés à la Conférence de Spa à 50 milliards de marks.

Ce qui m'a frappé au cours de mes dernières enquêtes, c'est ce fait que l'industrie allemande est très active. Beaucoup de personnes appartenant aux classes moyennes sont sans doute, en Allemagne comme en France, dans une situation difficile, et doivent s'imposer des privations, mais les grandes sociétés sont très prospères.

Le mouvement de concentration qui avait donné naissance aux cartells s'accentue. Les ententes qui se sont formées, écrit la "Kocinische Zeitung", sont d'une telle envergure qu'on n'aurait pas cru possible, avant la guerre, un tel effort de coordination. Les potentats de l'industrie, les Stinnes, les Thyssen, les Kirchdorf, les Mannesmann, les Kloeckner, les Wolf, les Stum, les Roechling, les Haniel, les Krupp, les Voegeler, ont acquis une force que nous avons peine à concevoir. Certains des groupements qu'ils ont constitués occupent jusqu'à 200 mille ouvriers.

Ces capitaines d'industrie, ces "Industriemagnaten" et "Handelsfürsten", ainsi que les appelle un journal socialiste, touchent de superbes dividendes. M. de Gerlach écrivait récemment à ce sujet: Les profiteurs de la Révolution font suite aux profiteurs de la guerre. Le consortium des industries chimiques "Concordia" a donné un dividende de 75% (au lieu de 8 l'an dernier). Les "Norddeutsche Eisenwerke" ont donné 60%. L'union des sucreries du Rheingau a donné 48% (contre 5 l'an dernier). L'union de Hambourg a porté ses dividendes de 16 à 48½%. On pourrait, ajoute M. de Gerlach, multiplier les exemples. Ces divulgations ont contrarié le gouvernement; le Reichsverband de l'industrie a même envoyé au ministre une note disant que ces divulgations "imprudentes" pouvaient avoir de fâcheuses conséquences. "Il faut dire au contraire, que notre situation est désespérée; les indications relatives aux dividendes peuvent inciter nos ennemis à prendre des mesures qui géneraient le développement de nos affaires."

En d'autres termes, les Allemands veulent travailler pour eux, et entendent conserver le fruit de leur travail; ils ne veulent pas comprendre que c'est, après le mal qu'ils ont fait, leur devoir de travailler pour nous.

On a cherché de nouveaux impôts, on a modifié tout récemment l'impôt sur le revenu, mais en tenant compte largement de ce fait que les bénéfices réalisés par per les industriels n'ont pas autant d'importance qu'on le prétend à cause de l'avilissement du mark. Il a fallu d'ailleurs un an de discussion pour arriver au vote de cette "novelle". Et il faudra voir comment on le fera fonctionner. "Tout le monde sait, dit encore M. de Gerlach, que des millions de papier-monnaie sont dissimulés pour échapper à l'imposition... Depuis la guerre la morale fiscale, comme l'autre, est allée à tous les diables."

* * *

Nous ne pouvons admettre que l'Allemagne s'enrichisse ainsi aux dépens de ses créanciers. L'article 244 du Traité de Versailles, déclare que ses revenus doivent être affectés, avant tout, au paiement des sommes nécessaires pour les réparations.

Ce n'est que par la contrainte que nous arriverons à faire payer ce peuple récalcitrant. Les mesures douanières que nous avons prises ne peuvent suffire. Nous ne devrons même pas nous borner à exiger des participations aux grandes sociétés qui font de si beaux profits

Nous devons exiger une part du capital de nos ennemis. Une partie sans doute de la fortune de l'Allemagne se compose d'immobilisations qui ne peuvent être aisément employées comme moyen de paiement. Mais les Allemands ont d'importants avoirs à l'étranger (ce qui aide beaucoup d'Allemands à tromper le fisc). Nous ne devons pas être dupes de cette tactique. J'estime aussi que nous pouvons nous faire donner une partie des forêts. Un déboisement partiel pour les réparations serait un paiement à l'aide d'un capital dont la valeur est considérable.

Il faudra aller, si cela est nécessaire, jusqu'à réquisitionner les encaisses métalliques des Banques d'émissions et même un certain nombre de valeurs mobilières allemandes; nous pourrions, en présence du mauvais vouloir du gouvernement, l'obliger à faire remettre à la Commission des Réparations 10% par exemple du capital de toutes les Sociétés anonymes d'une certaine importance. Le gouvernement de Berlin verrait comment il dédommagerait les Sociétés qui seraient atteintes par cette mesure.

Il y aurait beaucoup aussi à retirer des mines, salines et exploitations annexes.

La solution de ces graves questions a pour nous une importance de premier ordre. L'existence de la France est compromise si l'Allemagne ne paie pas ce qu'elle doit. Notre inflation fiduciaire, accrue par des opérations sans contre-partie commerciale, nous expose à d'immenses dangers. Quelle que soit notre tendance naturelle à la générosité, nous ne pouvons réduire notre créance sur nos abominables ennemis. Ils aspirent à une revanche, nous devons pouvoir nous préparer à soutenir de nouvelles attaques, il faut que nous puissions paralyser les desseins de cette race de proie qui voudrait menacer de nouveau le monde.

Georges Blondel,
Professeur au Collège de France.

Petits Echos

TOUJOURS LES INCENDIES.

A Oakland, pendant la nuit de jeudi à vendredi, le feu s'est déclaré à l'Union Hôtel d'Oakland, situé à l'intersection des Treizième avenue et rue Douzième. L'alarme fut aussitôt donnée dans les 150 chambres toutes occupées, et ainsi les locataires purent immédiatement se sauver. Seulement tous le firent de façon si pressée que lorsqu'ils se trouvèrent dans la rue, ils s'aperçurent qu'ils n'avaient pour tout vêtement que leur chemise de nuit. Et encore, pour certains, ce n'était même pas... tant que cela. De sorte que ce spectacle attira une foule telle sur les lieux que les pompiers, l'incendie ayant été enfin maîtrisé, durent diriger leurs lances sur les curieux pour les faire déguerpir et permettre ainsi aux "déshabillés" de vite rentrer dans leurs chambres... bien chandes.

BAISSE SUR LA GASOLINE.

Suivant l'exemple de la "Standard Oil Company", les "General Petroleum" et "Associated Shel land Union Oil" viennent d'annoncer, elles aussi, une baisse sur la gasoline avec effet immédiat, en quelque point de la Californie que ce soit.

Aux stations urbaines et routières le gallon de gasoline sera dorénavant vendu 25 cts. Quant aux huiles non raffinées la baisse sera de 25 cts. par baril.

NOS COMPATRIOTES vivant sur la Côte du Pacifique et désireux de faire venir de France pour s'établir dans nos régions, leurs parents ou amis, peuvent, pour l'établissement de tous les papiers nécessaires à l'obtention du passeport requis, s'adresser à **Me PAUL TEILH**, Notaire Public, ch. 305-306, French American Bank Bldg., 110, Sutter St. Cela leur évitera bien des ennuis.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

LA SITUATION EN RUSSIE SEMBLERAIT EN VOIE DE S'AMELIOREE.

Riga, 13 Mai.

Pour la première fois depuis la promulgation des réformes instituées dans la Russie des Soviets, il a été rapporté, de source indépendante, aux représentants américains et des autres pays étrangers que les conditions en Russie s'amélioreront et que les concessions produisent quelque effet.

Au même moment, cependant, des bruits courent avec persistance que les chefs de la Troisième Internationale, soit de leur propre autorité, soit avec le consentement de Lénine, redoublent d'efforts en vue d'une révolution mondiale, utilisant les légations des Soviets dans la Baltique et les autres Etats où le gouvernement bolcheviste a été reconnu comme quartiers généraux de leurs agents.

Jusqu'ici le mois de Mai se poursuit tranquillement à Petrograd, où il y a un mois environ on signalait que les Mensheviki projetaient une révolution pour le 1er Mai. Les voyageurs qui arrivent ici venant de cette ville déclarent que les conditions s'y sont tellement améliorées et que la population particulièrement les ouvriers, a été si affectée par les nouvelles réformes, qu'il n'y a pas à craindre de révolution.

Le "Novey Put", le journal bolcheviste ici, dit qu'à Petrograd de longues files de personnes, la plupart d'anciens boutiquiers, font la queue ces jours-ci, attendant d'obtenir l'autorisation de la Bourse du Travail, de commencer un libre commerce. Le port de Petrograd, ajoute-t-il, se prépare activement à l'exportation des bois.

LES PETROLES DE LA HOLLANDE.

Washington, 13 Mai.

La Législature de la Hollande ne veut faire aucune distinction entre les capitaux étrangers et ceux du pays pour l'exploitation de ses terrains pétrolifères. Le gouvernement désire voir les Américains prendre part à cette exploitation et se déclare prêt à modifier les concessions accordées dans la région de Djambi, Indes Hollaindaises, à d'autres nations. Les mêmes droits seraient accordés dans les districts de Sumatra et de l'île de Borneo, également riches en pétrole.

PRISONNIER DES MEXICAINS.

Denver, Colo., 13 Mai.

Le Gouverneur Shoup, du Colorado, a fait demander par le Gouvernement Fédéral la mise en liberté par les Mexicains du Dr. L. David Clay, vieillard américain de 82 ans, qui était allé à Tiajauna pour disposer de terrains qu'il possède dans les environs. On ignore entièrement pourquoi le Dr. Clay a été incarcéré par les Mericains.

MEURTRIERE DE SES QUATRE MARIS.

Honolulu, 13 Mai.

Sur les ordres de la police de Los Angeles on a arrêté ici Mrs. Paul Vincent Southard, aussi connue sous le nom de Mrs. Lyda Meyer. Elle est accusée du meurtre de quatre maris, d'un beau-frère et de l'enfant d'un de ses maris.

Paul Southard, son dernier mari, est un sous-officier de la marine américaine à bord du "Monterey", ancré dans Pearl Harbor, Hawaï. Il nie que sa femme lui ait fait prendre, peu après leur mariage, une assurance sur la vie de $10,000, la déclare une excellente épouse et ne peut croire à sa culpabilité.

EVASION DE PRISONNIERS.

Huntsville, Texas, 13 Mai.

De vingt-cinq à trente prisonniers de la prison de l'Etat se sont mutinés et ont pu s'évader hier. Deux des gardiens ont été légèrement blessés. Six des prisonniers avaient pu se procurer des revolvers et attaquant les gardiens ont envahi l'arsenal où ils firent main basse sur des carabines. Trois des évadés viennent d'être repris, vingt sont cernés dans les bois près de Dodge et huit autres ont été vus sur la route de Houston.

LA DEMISSION DE SFORZA EST NIEE.

Rome, 13 Mai.

Le gouvernement nie que le Ministre des Affaires Etrangères, le comte Sforza, ait donné sa démission du ministère pour prendre le poste d'ambassadeur d'Italie en France.

BULLETIN FINANCIER.

Conrs du Change.
13 Mai, Clôtnre.

Paris, francs	11.60
Londres, livre sterling	4.02
Bruxelles, francs	11.60
Rome, lire	17.50
Madrid, pesetas	13.10
Hambourg, marks	1.84
Indo-Chine, francs	6.00

LA SITUATION OUVRIERE EN ANGLETERRE.

Londres, 13 Mai.

La situation ouvrière en Angleterre ne s'améliore pas. Les ouvriers des chemins de fer se réunissent aujourd'hui pour décider s'ils doivent aider les mineurs en refusant de charger ou de décharger les charbons importés. Les ouvriers des transports ont déjà refusé de le faire. Les industries du pays vont être immobilisées entièrement. Dans certains milieux on croit que l'Angleterre est plus près d'une révolution que ne l'était la Russie en 1917. Des troupes de l'armée de terre et des marins viennent d'être envoyés à Glascow et dans le pays de Galles où l'on craint de nouvelles émeutes.

LA SITUATION S'ECLAIRCIT EN IRLANDE.

Dublin, 13 Mai.

Sir Hamar Greenwood, le ministre de l'Irlande, déclare que la solution de la question irlandaise est en vue. "L'Irlande, dit-il, sous l'acte du 'Home Rule', qui est aujourd'hui une loi, peut obtenir tout ce qu'elle demande."

Les conditions générales se sont sensiblement améliorées depuis deux jours. Les élections dans le Sud de l'Irlande ont lieu aujourd'hui et on a la certitude que 128 Sinn Feiners vont être élus. Les élections dans le Nord auront lieu le 24 et on espère que lorsque Sir James Craig sera reconnu le chef du comté d'Ulster, une entente reconnue par l'Angleterre, donnera enfin la paix à l'Irlande.

LE COMMERCE DES SOVIETS AVEC LES ETATS-UNIS.

Londres, 13 Mai.

Leonine Krassin, le ministre du commerce des Soviets, annonce au Conseil Suprême que le gouvernement vient de faire un nouvel achat de 600,000 paires de bottes et de 2000 tonnes de cordages en Amérique.

LENINE OFFRE LE PARDON.

Riga, 1v Mai.

Le Gouvernement des Soviets offre une amnistie pleine et entière à tous les officiers et soldats de l'armée du général Wrangel, l'ancien chef anti-bolsheviste, à la condition qu'ils rendent toutes leurs armes avant le 20 Mai. Ces hommes sont aujourd'hui retranchés dans les montagnes de la Crimée.

TRES GRAVES EMEUTES DANS L'EST.

Charleston, eWst Va., 13 Mai.

Le Gouverneur Morgan a télégraphié au Ministre de la Guerre à Washington, lui demandant l'envoi immédiat de troupes fédérales pour rétablir l'ordre dans le Comté de Mingo. Les officiers de ce comté ne peuvent faire face à la situation. Sur la limite du Kentucky il y a eu de sérieuses bagarres et plusieurs hommes ont été tués. Henry Q. Staton, l'officier de la Prohibition de l'Etat, est l'une des victimes des émeutiers. Une vingtaine de policemen sont embusqués dans les montagnes entre Merrimac et Rawl. Les révoltés échangent des coups de feu sur les deux rives de la rivière Tug, qui séparent le Kentucky de la Virginie Occidentale. Tous ces troubles sont dus à la grève des mineurs du Kentucky.

LES ARABES EN SYRIE.

New York, 13 Mai.

Le Comité de la Société de Secours de l'Orient est informé que les Arabes, sous la conduite de Sheik Salam, ont détruit treize villes sur le territoire de la Syrie sous le protectorat français. Le commandant des troupes françaises a dû battre en retraite jusqu'aux frontières et a demandé des renforts. On a les plus grandes craintes pour la sûreté de la population chrétienne. Les Français ont retiré toutes leurs troupes d'Aintab, à l'exception de 300 tirailleurs algériens.

LA GREVE ET LA LIGNE CUNARD.

Londres, 13 Mai.

Joseph Cotter, le président de l'Union des Stewards, a déclaré, hier que les marins, mécaniciens et chauffeurs refuseraient de partir samedi à bord de l'"Aquitania" si on leur donne comme aides des ouvriers ne faisant pas partie de l'Union.

FIDELE SUJET DU PRINCE DE MONACO.

New York, 13 Mai.

Le prince de Monaco a reçu avec les marques du plus grand plaisir la visite du seul sujet qu'il ait en Amérique. Celui-ci est l'assistant du grand chef de cuisine de l'un des plus grands hôtels de New York.

Mes consultations sont gratuites. Si vous venez à mon cabinet, j'examinerai votre bouche et je vous démontrerai ma méthode supérieure de dentisterie. — **Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**—Adv.

JETE DANS LE NIAGARA.

Niagara Falls, N. Y., 13 Mai.

Ralph Holcomb, un marchand de la ville de Albion, a été attaqué, volé, puis jeté dans la rivière juste au dessus des Chutes du Niagara, hier soir. On recherche le corps dans le remous au pied des chutes.

Ils continuent leur propagande

L'acceptation par le Reichstag des termes—de tous les termes—de l'ultimatum servi à l'Allemagne le 6 Mai dernier, ne signifie pas que ces Messieurs de la Bochie vont mettre fin à leur insidieuse propagande à l'Etranger.

Pas le moins du monde. Il faut même nous attendre à voir cette propagande se continuer plus sinivie que jamais et sons des camouflages sans cesse changés.

Dans le "San Francisco Chronicle" paru hier nous avons eu comme un avant-goût de cette "reprise d'affaires" et, ainsi nous voilà avertis qu'Outre-Rhin, sous le couvert de la soumission du gouvernement allemand à l'Entente, on va s'occuper "d'habiller" la France sans marchander l'étoffe.

Voilà que, pour commencer, un "wireless" (!) grossit démesurément un incident qui se serait déroulé à Toulon, à l'occasion de la mobilisation de la classe 1919.

Il s'agit du 112ème régiment d'infanterie où un sergent aurait eu maille à partir avec quelques mobilisés. Ceux-ci se seraient alors mutinés, puis auraient quitté la caserne en chantant l'Internationale.

L'incident, bien probablement, n'a pas eu l'ampleur qui lui est ainsi donnée. Seulement les propagandistes à la solde de Berlin n'ont pas hésité à vite s'en emparer pour faire savoir au monde "que l'armée française se refuse absolument à marcher à nonveau contre l'Allemagne".

Et d'un.

Un "câble spécial" de Dusseldorf nons raconte, ensuite, que le gonvernement français continue "malgré l'acceptation par l'Allemagne de l'ultimatum", à concentrer des forces formidables en lisière de la Vallée de la Ruhr, afin d'occnper toute cette région".

Le but poursnivi par la France, dit l'envoyeur dn "câble spécial", est d'occuper, au mépris des engagements pris par elle par devers les autres alliés, les riches contrées industrielles en question, afin de se les accaparer complètement et empêcher ainsi l'Allemagne, en la privant d'une de ses plus importantes sources de revenus, de pouvoir tenir les engagements solennels pris par le Reichstag au nom de la nation.

Comme on le voit, la rédaction de ce "spécial" a en vue de faire jouer à la France un rôle on ne peut plus répréhensible. Et ainsi, à Berlin, on travaille à s'attirer les sympathies universelles en représentant l'Allemagne comme étant à la veille d'être pressnrée sans pitié, ce qui l'obligerait "à faillir à sa parole d'honnenr", donnée ce dernier jendi, qu'elle suera sang et eau pour s'acquitter de la dette lui ayant été imposée.

Et de deux.

Enfin, on nons donne à digérer un télégramme de Berlin ayant trait aux "difficultés" qne le ministère Wirth va rencontrer ponr meser à bonne fin la "dure et doulonrense" mission qu'il a acceptée.

Or, nous dit ce télégramme, le nouveau gouvernement est déjà d'une impopularité telle qu'il n'y aurait rien d'étrange à ce que, d'ici à très peu de temps, il ne se vît dans l'obligation de démissionner. Et si cette éventualité se produisait ce serait, a-t-on bien soin de nous confier, chose très regrettable.

Puis, en des termes on ne peut plus larmoyants, l'auteur du télégramme croit devoir informer les nations alliées que, dans ce cas, "il n'y aurait rien de fait" et que la conversation, entre l'Entente et l'Allemagne, devrait être reprise à nouveau pour, enfin, trouver nn terrain sur lequel "d'une façon définitive" on ponrrait s'entendre.

Et de trois.

Hein! n'est-ce pas? que tont cela est assez bien "manigancé" pour recommencer à aiguiller l'esprit des masses vers l'Allemagne: cette pauvre Allemagne que la France, l'ignoble France, rêve de déposséder de ses principales richesses—et cela afin que l'Allemagne, si foncièrement honnête, si profondément vertneuse, si sincèrement paisible, ne pnisse pas tenir "la parole d'honnenr" qu'elle vient de si solennellement donner de réparer, jusqu'au dernier sou —dût la chose l'obliger pendant un siècle à travailler nuit et jonr sans répit— les dommages d'une guerre dont à tort —oh! combien—on l'a rendue responsable.

Là, maintenant que voilà mes compatriotes prévenns de ce que, au début de ma causerie, j'appelais nne "reprise d'affaires" chez ces Messieurs de la Bochie, j'espère qn'ils "ne vont pas s'en faire" qnant aux histoires qn'on va leur servir à nouveau, an petit déjeuner du matin, par l'intermédiaire des journaux américains qui émargent à Berlin.

A. Maubailly.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

NOTRE PREMIER ARTICLE DE CE JOUR.

Aujourd'hui, comme premier article, nous publions nne étude de M. Georges Blondel, professeur au Collège de France, sur la sitnation financière de l'Allemagne. Notre distingué compatriote est allé sur place même se renseigner et c'est à la date du 25 Avril, c'est-à-dire à peine une semaine avant la Conférence de Londres d'où allait partir l'ultimatum que l'on sait, qu'il faissait remettre à nn grand organe financier de Paris l'article que nous avons tenn à reproduire en première place, convaincus qu'il sera lu avec le plns grand intérêt par nos dix mille lecteurs.

LA CONFERENCE DE CE SOIR.

C'est ce soir que M. l'abbé Dabescat, aumônier de l'armée française, chevalier de la Légion d'honneur et Croix de Guerre, et en ce moment de passage parmi nous, fera à la Salle Notre-Dame, à 8 h.. une conférence avec projections snr Notre-Dame de Lorrdes. Une qnête sera faite à l'issue de cette conférence pour aider à faire face aux dépenses de construction de la chapelle de guerre interalliée dont, ces jours-ci, nous entretinons longuement nos lecteurs.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Nous recevons la lettre suivante:

San Francisco, 12 Mai 1921.

M. Maubailly,
Franco-Californien,

Cher Monsieur,

Le reliquat en caisse du Fonds de Secours aux Familles des Mobilisés s'élevait, à la date du 31 Janvier 1920, à $2,512.14.

Sur cette somme il a été attribué aux orphelins de la guerre, en vertu d'une délibération du Comité, $1,350.00. Restait donc disponible une somme de $1,162.14.

La disposition de cette somme avait été laissée par le comité à son bureau. J'ai l'honneur de vous faire connaître que celui-ci vient de décider de l'attribner à la Société des Combattants de la Grande Guerre. Il lui a paru que le fonds ayant été recueilli pour les familles des mobilisés il ne pouvait être fait un meilleur emploi de son solde que de le verser à la Société des Anciens Combattants. L'argent profitera ainsi à leurs familles.

Veuillez croire, cher Monsieur, à mes sentiments bien dévoués.

J. Neltner.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de bien vouloir se présenter ou de faire parvenir leur adresse à M. le Consul Général de France, 110, Sutter St., à San Francisco:

AGUERRE, Jean
DOMECQ, Jean
LACRAMPE-GUYAUBERE, François
LACHAT, Auguste
LAJUS, Henri Pierre
MOTTE, François Eugène
MOUGEL, Jean Pierre
MOULIN, François
PIQUIGNET, Léa
UNGLAS, Henri
RECALDE, Jean
ROUZO. E.
ST. ESTEBEN, Arnaud
SCHETZ, Alphonse
ZUHALET, Salustiano

* * *

Lettres restées en souffrance au Consulat Général:

AUFFRAY, J.
BAILLERD, J.
BLONDEL, J.
BONNAC, Lucien
BRINNES, T. Mme
CAMBRINE, Armond
CASAMATTA, Ch.
DRUEEN, Alphonse
FITZELMAN, Georges
FONT, Simon (télégramme)
GUILLEVIC, Jean Marie
HEBERT, Jeanne
D'IMBLEVAL
LACAY, Jean
LACLERGUE, Jean
LAUZIERE, Jean Victor
LE BREM
LE FEUVRE, Mme
REV. PERE LOMIEU
LOUVIGNY, Georges
MARCIEL, M. E.
MARGERIT, Louis
MARTIN, E. H.
MATTEON et CLEMENCY
MONTEAU, Suzanne
MOREAU, Louis Gabriel
MORVAN, Yves
RONNER, Rosa
THIEBAUT, Henri (télégramme)
WEIL, Jacques
TOUFAS, Marie-Louise

CE SERA LE 10 JUILLET.

Les Fanenrs Séminoles annoncent qn'ils donneront leur grande excursion annuelle an Fernbrook Park, Niles Canyon, le dimanche 10 Juillet.

A SAN QUENTIN.

Ce dernier jeudi la prison de San Quentin a reçn dix-huit nouveaux... villégiatenrs, ce qui porte actuellement le nombre de ceux-ci à 2130.

Jamais, d'après le gardien-chef de l'établissement, il n'y avait eu tant de pensionnaires "nourris, logés et... blanchis", aux frais des contribuables.

IL Y AURA DE LA PLACE POUR TOUT LE MONDE.

Le Comité d'organisation du grand pique-nique qni, demain, à Pinehurst Park, sera donné par la Société Française de Secours Mutuels ("La Gauloise", s'est entendu avec la Compagnie du Key Route pour que la foule se rendant à la fête champêtre en question, soit assurée de trouver place à tous les départs qui auront lieu, soit sur les ferries, soit sur les trains.

Des arrangements spéciaux, tout particulièrement, ont été faits pour le train spécial qui, an môle de départ de la Key Route, correspondra avec le bateau quittant San Francisco à 11 h. 20 dn matin. Ce train prendra les excursionnistes en provenance d'Oakland, à la station de 48ème et Shasta Sts.

Tout fait présager que le pique-nique de demain sera un grand succès.

QU'ON NE SE DERANGE PAS.

L'organiste municipal Lemare annonce que pendant les dimanches 15 et 22 Mai, le concert dominical habituel donné sur les orgues, au Civic Auditorium, n'aura pas lieu, le bâtiment municipal devant, ces deux jours-là, être mis à l'entière disposition du Festival-Carnaval organisé au profit de l'Eglise St. Ignatius.

CE SONT DE CES CHOSES QUI ARRIVENT... ICI-BAS.

Certainement ce que nous allons maintenant narrer n'arriverait pas là-hant: là-haut on ne sont admis que des gens d'une honnêteté à tonte éprouve. Mais, ici-bas, ce sont de ces choses qui arrivent très fréqnemment.

C'est à Riverside que ça se déroula.

Dimanche dernier le brave curé avait fait la qnête pour nne œnvre spéciale. Sa qnête finie, il s'empressa d'en vouloir connaître le montant. Puis, cela fait, le saint pasteur s'adressait tont de suite à ses ouailles.

"Mes bien chères brebis, dit-il, je n'ai recueilli que $18 alors qu'il m'en faudrait vingt. Est-il parmi vous quelqu'un qui voudrait parfaire la somme?"

Tout de suite un étranger qui, pendant toute la cérémonie, s'était fait remarqner par sa piété, s'écria:

—Moi, monsieur le curé! Seulement, je n'ai qu'un chèque de vingt dollars et je me demande où aller l'encaisser.

—Qu'à cela ne tienne, reprend aussitôt notre brave curé, je vais moi-même, mon très cher frère, vons faire le change avec les dix-huit dollars recueillis.

Aussitôt dit, aussitôt fait. Le détenteur du chèque s'en dessaisissait contre remise de la somme dite et puis non sans s'être plusieurs fois signé, filait en promettant qu'il reviendrait à l'office du Dimanche snivant.

Or, c'est le chèque seulement qui, lui, est revenn... de la banque avec la mention "Pas de fonds". Quant à celui qni le passa, il doit être certainement ...aux cieux en attendant que sa victime puisse le faire pincer pour le diriger vers nn endroit où les insolations ne sont généralement pas à craindre.

DR. GEORGE MAYERLE, Opticien, s'occupant spécialement de la vue, depuis 25 ans à San Francisco, corrige les défants de la vision. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

NE NOUS EN FAISONS PAS

J'AI remis à un autre jour pour... me suicider.

ILS sont nombreux maintenant ceux qui regrettent de ne pas avoir acheté dn franc voilà... un mois. Et, hélas! je suis de ceux-là.

LES dépêches nous apprennent que, depuis le 12 Mai, les Allemands réclament à cor et à cri des monchoirs grands comme des draps de lit pour se... moncher.

AUJOURD'HUI, St. Pacôme et Premier Quartier. Tont rhume attrapé dans la jonrnée pent avoir pour la veille des conséquences désastreuses.

UN éléphant ne voit pas une fonrmi. C'est donc que celle-ci sait... tromper.

DEMAIN, jour de la Pentecôte. Qu'on n'oublie pas de tendre son verre pour recevoir l'...esprit qui tombera du Ciel.

ON va refnser des pensionnaires à San Quentin. L'établissement regorge en ce moment de gens qui n'ont pas voulu... dégorger.

DANS le "Bulletin" on demande pour aller dans le Snd, une jeune dame qui aurait momentanément perdu le nord. Serait soignée comme en plein midi, anssi bien le matin que le soir.

CE bon diable de Z... me disait, hier, qu'après sa mort on le regretterait, et que ce serait "sa revanche". Ça ne va pas mieux ,alors!

NEXT, to-morrow.

Pierre-Marie.

LE GENERAL GOURAUD

M. Canudo vient de publier un nouveau livre, "Les Reflets du Feu." Ce sont des visions de la guerre hors la guerre, des observations comme vues pendant la grande tragédie, mais loin du front. Des "reflets" sur "quinze visages des masses, des villes et des hommes" pendant que le guerrier, qui était le capitaine des zouaves Canudo, blessé trois fois, officier de la Légion d'honneur, parcourait, d'hôpital en maison de convalescence, ou en mission, des villes comme Paris, Lyon, Marseille, Gênes et Rome, ou s'entretenait avec des hommes tels que Gouraud, Rodin ou Gabriele d'Annunzio.

L'auteur de "La Ville sans chef," des "Transplantés" et de tant d'autres livres puissants, a évoqué, dans le chapitre que nous avons le plaisir d'offrir à nos lecteurs, écrit à l'hôpital de Salonique, un grand chef.

—:o:—

Grand, solide et jeune; un peu raide, par l'habitude des combats, par la coutume de se tenir droit pour mieux mesurer le danger, de regarder haut et fixe pour mieux le défier. Tel apparaissait le général Gouraud. De vieux légionnaires racontaient qu'ils avaient servi sous ses ordres en Afrique et affirmaient qu'il ne dort jamais.

Je ne sais si ce grand blessé lira ces lignes; il sourira peut-être en apprenant que les légendes les plus extravagantes courent sur lui dans les rangs des légionnaires. Un chef, que la légende entoure déjà, peut tout obtenir de ses hommes; il atteint le degré de la hiérarchie où le sacrifice en son nom est une prime d'incalculable valeur pour ceux qui lui obéissent. C'est le pouvoir profond dont est faite la puissance souvent surhumaine des grands conducteurs d'hommes.

Un étrange diable sicilien, homme de toutes décisions, au Claon, une certaine nuit d'attente dans la boue haute et dure, permit à toute une compagnie de ne pas fermer l'œil jusqu'à l'aube sans s'en apercevoir. Légionnaire depuis quelque dix ans, médaillé pour des actes d'incroyable bravoure, il était infatigable au feu, disait-il, au vin et à la causerie. Quand il ne se battait pas, il buvait et il parlait. Et ses récits étaient souvent une biographie étonnante du "colonel" Gouraud.

Des récits merveilleux, où le chef apparaissait tour à tour courageux comme un lion, et prudent — que mon général me pardonne la comparaison due au vieux légionnaire — prudent comme un singe. Il appelait le général de division: Gouraud, tout court. Et il y avait tant d'amour dévoué, dans les contes épiques de cet homme, qu'on n'y remarquait pas au passage, le rôle de l'imagination méridionale. Il en ressortait, surtout, que "Gouraud" est le seul homme du monde n'ayant pas besoin de dormir.

Et vraiment, tout officier avait eu, au moins une fois, dans quelques nuits agitées de la forêt, la surprise de voir deux hommes arrivés sur les tranchées de première ligne, et l'un d'eux, le général, s'approcher, s'accroupir dans la boue, s'inquiéter de tout ce qui se passait, simplement, fraternellement, et repartir dans la nuit. Au combat de Courtes-Chausses, le général Gouraud fut vu partout. Trois jours après, il était blessé aux Meurissons.

Il venait d'accorder du repos, au Claon, aux Italiens harassés par les combats de la veille, en lambeaux, et dont les sacs, ce fantastique trésor du soldat de campagne, déposés au moment d'une attaque et repérés par l'artillerie ennemie, n'étaient plus qu'une bouillie, quelque part, dans la glaise. Le "repos" ne devait pas durer.

Le matin, on avait enterré les morts. Pour la seconde fois, en huit jours, le sang français et le sang italien s'étaient mêlés, dans l'enchevêtrement des pauvres arbres d'Argonne, pantelants par la bataille des hommes.

Le général Gouraud n'avait pas manqué à la cérémonie émouvante et glorieuse qui se déroulait, avec une simplicité toute épique, en l'église violée, bombardée, de la Chalade. La canonnade continue semblait saluer nos morts, et les âmes agenouillées des survivants, comme un glas — un glas non d'amour et de paix, mais de haine et de terreur. Les morts étaient étendus sur les dalles, les soldats dans leur sang, les officiers dans les rustiques cercueils fabriqués à la hâte sur les lieux.

Droit devant l'hôtel, le général Gouraud assistait à la messe, en suivait pieusement les péripéties simples, ayant à côté, et autour de lui, les officiers du 4e régiment de marche de la légion.

J'ai conté ailleurs cette cérémonie d'âmes. Lorsque les camarades tombés furent descendus dans la terre molle, sous la pluie incessante et fine, avant que l'aumônier nous passât le goupillon aux gouttes d'eau idéales, le général Gouraud, très ému, sut faire pleurer une assistance d'hommes rudes, que la veille avait trouvés si fiers devant la mort à subir ou à donner.

— Mes amis! — dit-il — il y a huit jours, à la maison forestière du Four-les-Moines, nous avons enterré quelques-uns de nos camarades. Des officiers italiens, nos frères, étaient étendus parmi leurs soldats. Aujourd'hui, avec les légionnaires italiens, ce sont aussi des officiers français dont nous saluons la dépouille. La volonté unique de la race s'accomplit ainsi, fortement, dans le sang. Et Italiens et Français nous disent le même mot que nos oreilles n'entendent pas, mais que nos cœurs écoutent: En avant! vengez-nous!

La France ne s'est pas arrêtée dans l'œuvre de la vengeance. L'Italie toute entière répondit à l'appel. Et, sans doute, les Italiens, dispersés ensuite dans les régiments d'Outre-Monts, ou restés en France au service de leur seconde patrie, se souviendront des mots de leur général.

Canudo.

—:o:—

LE "MESSIE" DU HOREB

Cordonnier de son état, ancien membre d'un soviet, élu du Très-Haut, Emile Leibold est prophète en son pays et il va régénérer l'Allemagne.

Les juges de Pirmasens (Palatinat), viennent de juger le cas d'un habitant de cette ville, se disant "l'élu du Très-Haut" et chargé par lui de régénérer la pauvre Allemagne.

Avant la guerre, Leibold était cordonnier dans sa ville natale. Pendant la guerre, il servit sur un croiseur et prit part à la bataille du Jutland. Lors des troubles révolutionnaires de novembre 1918, Emile Leibold prit une part active au mouvement et fit partie du soviet de Cuxhaven. Rentré dans le Palatinat, il sembla à ses compatriotes que la guerre avait porté un coup à l'ancien savetier. Le fait est qu'il se souciait fort peu de ressemeler les bottes et qu'il passait le plus clair de son temps à de longues rêveries. En février dernier, il annonça subitement que Dieu lui était apparu dans un buisson ardent, tout comme naguère à Moïse, en Arabie, et il s'appela le "Messie du mont Horeb."

A son appel, des centaines de fidèles accoururent pour écouter la voix de ce nouveau Sauveur. Seulement Leibold exagéra manifestement quand il prit la parole en public pour la première fois. Devant plus de douze cents personnes, qui avaient payé 5 marks comme prix d'entrée, il se lança dans de telles diatribes contre l'Eglise que le procureur décida de faire procéder à son arrestation.

Devant ses juges d'ici-bas, le "Messie du mont Horeb" déclara:

— Je m'appelle la vérité, car je suis la vérité Ma profession est la vérité.

Il se défendit — j'allais dire comme un diable — d'avoir offensé l'Eglise, pour la bonne raison qu'il n'y avait plus d'Eglise de nos jours, mais seulement des temples d'idoles. A ces paroles, l'assistance, extrêmement nombreuse, qui se tenait dans le prétoire éclata en applaudissements frénétiques, si bien que le président dut faire évacuer la salle.

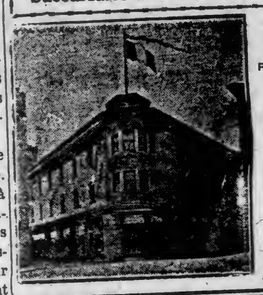
Les partisans de Leibold poursuivirent leurs ardentes discussions devant le palais de justice, alors que le Messie, à l'intérieur, expliquait aux juges pourquoi il n'était plus communiste ni partisan des soviets.

— Les membres du soviet de Cuxhaven, déclara-t-il, étaient tous des bandits fieffés.

Un médecin aliéniste, entendu comme expert, proposa de soumettre l'accusé à un examen mental, mais le tribunal estima que c'était bien superflu, et le "Messie du Horeb" fut acquitté. Ses fidèles lui firent une ovation enthousiaste. Il n'y a pas de sot métier, et Emile Leibold, prophète en son pays, va organiser des sermons pour lesquels on paiera 50 marks d'entrée. Comme l'Allemagne ne sait que faire de son argent, on se battra pour obtenir une place et entendre le 'Messie du Horeb," cordonnier de son état et ancien membre d'un soviet.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de Sport
pour Hommes, Femmes et Enfants
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment.
Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.
Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes
LA GAITÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)
Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.
Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"ADRIATIC," 6 Avril, 4 Mai — "OLYMPIC," 20 Avril
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
GRANDE VENTE
— AVEC —
Immense Reduction
ROBES et MANTEAUX
Costumes Tailleur et Jupes
Tout de Première Qualité.
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-21e HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenue
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5
PHONE: KEARNY 5704
Excepté dimanches et fêtes.

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 2 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309 Flood Bldg., de 1 h. à 2 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Market 6298.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter de 1 h. 30 à 2 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1534, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 6 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy." F. Forneris I Co., 879 Washington St.
Oakland—"Normal Pharmacy." F. Forneris I Co., 879 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

UN CONTE POUR SE DISTRAIRE.

MIRACLE

L'orage avait éclaté au milieu d'un ciel pur. Le déjeuner s'était très bien passé. M. Latistien et sa femme Julie prenaient le café dans leur salon en compagnie de Mme Bédeuille, la plus charmante, la plus douce, la plus blonde des divorcées. Jusqu'alors, la conversation s'était traînée dans ces lieux communs laborieux auxquels contraint la présence d'une femme aussi susceptable, aussi irritable que Julie Latistien. Il avait été question des vacances, d'une cape en soie violette brochée d'or que lançait un grand couturier, d'un nouveau modèle d'automobile et d'un serpent d'émeraudes que venait de perdre une actrice. M. Latistien et Suzanne Bédeuille conversaient avec animation. Le mutisme de Julie semblait presque approbateur. Tout allait bien dans le meilleur des mondes. Après le café, vint le tour des liqueurs et des cigarettes.

Et enfin, Mme Latistien prit la parole:

— Je veux articula-t-elle nettement, un serpent d'émeraudes, une automobile basse et une cape violette.

— Le roi dit: "Nous voulons," plaisanta M. Latistien.

— Avare! glapit sa femme.

Et elle poursuivit à l'adresse de l'invitée:

— Il est avare comme un pou qui tondrait sur un œuf. Ne ris pas, Suzanne, il n'y a pas de quoi rire. Je me suis contenue pendant tout le déjeuner. J'en suis malade. Maintenant, j'éclate. Sais-tu comment s'appelle mon mari? Il ne s'appelle pas Auguste. Il s'appelle "Non!" Je n'ai pas le temps de formuler un désir que déjà il a répondu "Non!" J'admire, vraiment, j'admire que l'on puisse vivre dans une négation perpétuelle. Il en a pris l'habitude de bonne heure: il est d'une famille où le refus a été élevé à la hauteur d'une institution...

— Nous portons un grand 'Non,' hasarda M. Latistien avec un pauvre sourire. Mais Julie, il faut être raisonnable. Regarde-moi: je sais subordonner mes désirs à mes ressources. Et je suis heureux.

Mme Latistien se leva, menaçante:

— Et moi je suis malheureuse!

— Tu n'en penses pas un mot.

— Malheureuse!

— Suzanne, je vous en prie, faites-lui entendre raison.

M. Latistien s'éclipsa avec un art infini. Il glissa jusqu'à la porte sans qu'on pût le retenir et disparut comme il se serait envolé.

— Voilà, résuma Julie. J'ai voulu tenter une expérience et le prendre par la vanité en parlant devant toi. Ouiche! Je ne le connais pas encore! Ah! comme je divorcerais si j'en avais les moyens! Mais il ne perdra rien pour attendre. Il aura ce soir une jolie scène, je te le promets. Je casse tout ce que je peux casser. Cela lui arrache des soupirs d'agonie! Et comme tout ici est monstrueux cela fait quelques ignobles potiches de moins! C'est autant de gagné.

— En somme, déclara Mme Bédeuille, tu essaies de l'avoir par la violence. C'était ma manière à moi aussi, et, crois-moi, ce n'est pas la bonne Je t'observais tout à l'heure; je pensais: "Elle va fondre en larmes et il s'attendrira."

— Jamais je n'ai pleuré; ce n'est pas avec Auguste que je commencerai.

— Il faut savoir pleurer, coupa net Mme Bédeuille. Tu te montres autoritaire, tu cries. Il croit avoir un homme en face de lui et il te répond brutalement, comme il répondrait à un homme. Au contraire, ta faiblesse le vaincrait. Bien sûr, nous sommes plus fortes qu'eux et plus énergiques, mais il ne faut pas le leur laisser voir, grosse bête!

— Je ne pleure pas au commandement, murmura Julie, et depuis la mort de mon petit chien Do-misol. je n'ai pas versé une larme.

Mme Bédeuille hausa les épaules. Puis elle s'assura que personne ne les écoutait, revint à son amie et lui livra un secret. Rien n'est plus facile que de pleurer au commandement. Il n'y a qu'à imiter les actrices de cinéma qui arrivent à des effets surprenants avec un procédé bien simple et sans danger: on injecte dans le coin de l'œil de l'eau et de la glycérine; ensuite on cille; les yeux s'emplissent de larmes qui coulent ensuite sur les joues...

—C'est très seyant, assura la jeune Suzanne, parce que le nez reste intact. Un affreux écrivain a dit: "Il faut toujours finir par se moucher." Là, tu n'as pas besoin de te moucher. Et je te jure que cela éclaircit la vue...

— Tu as essayé?

— Souvent.

— Je meurs d'envie d'essayer à mon tour.

L'expérience fut concluante. Et le soir même, quand M. Latistien réintégra le domicile conjugal, il ne trouva point une furie déchaînée, mais une femme douloureuse, dont les yeux étincelants laissaient tomber des larmes.

—Qu'est-il arrivé? s'écria-t-il ému. Tu as appris une mauvaise nouvelle? J'y suis, notre petite chienne Pistache...

— Pistache va très bien. Elle est sortie avec la femme de chambre.

— Alors? Serais-tu vraiment malheureuse?...

— Je me résigne, mon ami...

— Mais tu pleures!!

— Qu'importe!

— Je ne le supporterai pas. Je ne peux te voir pleurer. Cela me bouleverse, ma pauvre petite chatte! Tu auras ta cape, ton auto et ton bracelet. Tu auras tout ce que tu voudras. Mais souris... Ah! tu souris... C'est si joli, ton sourire, à travers tes pleurs... Je suis une brute. Je te demande pardon... Attends...

M. Latistien s'agenouilla, prit entre ses mains la tête docile et but avec piété la grosse larme qui roulait sur la joue de sa femme. Puis:

— Tu ne sais pas, murmura-t-il. C'est vraiment étrange... Une sorte de miracle!... Cette larme... cette chère larme de toi... ch bien! elle avait comme un petit goût de sucre...

Henri Duvernois.

—:o:—

LE PRIX DU SOURIRE.

Un tribunal américain vient d'avoir à faire une appréciation difficile. Il a dû fixer le prix du sourire.

On peut supposer que sa délibération a été longue. Il s'agissait là essentiellement d'un cas d'espèce. Le sourire n'a pas la même valeur, selon qu'il s'agit d'un homme ou d'une femme.

Il y a des hommes qui ne sourient jamais. A ceux-là on pourrait retirer sans grand inconvénient la faculté de desserrer les lèvres dans les moments de satisfaction.

Mais les femmes!... Il en est pour qui le sourire est sans prix. Ce sont celles qui ont de jolies dents. Que de choses n'obtiennent-elles pas, rien qu'avec un sourire! On résiste quelquefois à un regard, même très long; on ne peut que s'abandonner à un sourire, puisque, avec lui, c'est toute la figure qui s'éclaire d'une lumière douce. C'est une flamme vivante qui transforme le visage.

Aucun poète maudit n'a jusqu'ici imaginé cela: une jeune fille ne pouvant plus sourire! Ce serait exactement l'image de la mort. Et la plus terrible: la mort dans la jeunesse.

Le cas soumis au tribunal américain concernait un jeune homme de seize ans. Il jouait avec des camarades lorsque, soudain, un des fils électriques suspendus sur de hauts piquets, au bord de la route, s'abattit sur lui. Il fut grièvement brûlé.

Il est rétabli aujourd'hui, mais il garde de sa blessure une roideur du visage qui l'empêche de sourire. C'est avec une effrayante impassibilité qu'il considère les faits les plus joyeux. Certes. rien ne s'oppose à ce qu'il s'en amuse autant que les autres. Il n'est pas défiguré, il ne souffre pas. Mais il paraît que les sentiments s'émoussent vite quand on est privé du moyen de les manifester extérieurement. Il fait de la neurasthénie.

Le tribunal a évalué 20,000 dollars le prix de son sourire. Ce n'est pas cher, le sourire étant tout le bonheur de vivre. Il y a quelquefois du remords au fond d'un rire. Il n'y en a jamais dans un sourire!

—:o:—

BON APPETIT, MESSIEURS!

La Société d'acclimatation de France a donné ce dîner annuel où elle donne à déguster à ses invités des mets extraordinaires, arrivés par le dernier bateau de nos lointaines colonies.

L'autre jour, elle leur servit un dîner maigre, savamment composé de poissons de toutes les latitudes.

Il n'y avait de plat gras qu'une bosse de chameau.

Mais comme cela n'était pas annoncé au programme, ce fut une surprise pour tous les invités.

—Qu'est-ce que c'est? demanda une vieille dame au maître d'hôtel qui lui présentait, dans un plat d'argent, la bosse en ragout.

—Chameau! répondit laconiquement le maître d'hôtel.

Et la vieille dame resta un moment interloquée...

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches. Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs. Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur — des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les bloissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 156
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Telephone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566
LA FONCIERE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET — SAN FRANCISCO

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gres
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna
Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1800 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE
P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3600

St. Germain
RESTAURANT
60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
G. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
115-121 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4828

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
= Pneus =
Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays
Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
716-728, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS
City of Paris
UNION SQUARE GEARY & STOCKTON
MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE

D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIÉGEL

— 42 —

DEUXIEME PARTIE

XVI

Ce dernier, dont le devoir eût été d'essayer de détourner l'empereur d'une idée aussi étrange, l'avait approuvé avec énergie.

Non content de rendre Paul odieux, il croyait habile de le faire paraître encore ridicule.

Le projet de défi, en langue française, de la main même du tsar, était par malheur criblé de fautes de syntaxe et d'orthographe.

L'empereur, non conseillé en cela par M. de Pahlen, trouva nécessaire de faire corriger ce document par un écrivain de profession.

Et il s'adressa, pour faire mettre au point cette provocation rédigée en français, au dernier homme qui semblât qualifié pour un tel travail, c'est-à-dire Kotzebue, un Allemand!

La nouvelle, insérée dans plusieurs gazettes, russes et allemandes, plongea dans la stupéfaction toutes les cours et toutes les chancelleries de l'Europe.

Le ministre de Danemark à Saint-Pétersbourg ayant laissé échapper à ce sujet quelques railleries piquantes, l'empereur, furieux, lui ordonna de quitter sa capitale dans les vingt-quatre heures.

Si la mesure prise à l'égard du comte de Lille était grave, l'histoire du défi, burlesque avant tout, pouvait ne passer, à la rigueur que pour une nouvelle preuve du penchant bien connu du tsar pour les mystifications tragi-comiques.

Paul avait la plaisanterie lourde, terrible même quelquefois, mais il aimait à rire, à sa façon.

Ce qui cessait d'être une plaisanterie, c'était l'énergie avec laquelle il agissait sur la cour de Prûsse, pour la contraindre à sortir de sa neutralité et à se déclarer ouvertement contre l'Angleterre.

— Ainsi, dit Tittlebat, le tsar, pour en finir avec les indécisions de Frédéric-Guillaume, aurait été jusqu'à le faire menacer d'une démonstration militaire? Voilà qui est inoyable, monsieur le gouverneur, et je refuserais d'y ajouter foi si je n'avais eu l'honneur de l'entendre affirmer par votre bouche.

— C'est invraisemblable... et cependant cela est, répondit Pahlen. J'ai rédigé moi-même la dépêche adressée à notre ambassadeur à Berlin, M. de Krudener.

— Vous-même, monsieur le gouverneur? répéta Tittlebat, rêveur.

Il resta un instant silencieux, puis, sur un ton singulier:

— Votre Excellence n'a pas profité de cette occasion pour atténuer, sinon expliquer l'acte de l'empereur?

— On ne peut rien vous cacher, mon cher monsieur Tittlebat, dit Pahlen. Il est vrai que j'ai cru devoir faire suivre ma dépêche officielle de quelques mots plus rassurants pour la paix de l'Europe.

— Et ces quelques mots sont?

— Ceux-ci: Sa Majesté Impériale est indisposée depuis quelque temps: "Cela pourra avoir des suites."

— Oh! oh! fit l'Anglais, voilà qui est significatif pour qui sait lire entre les lignes. Serait-il indiscret de vous demander, monsieur le gouverneur, si ces suites, que vous prévoyez, se manifesteront bientôt?

— C'est à craindre, dit Pahlen d'un ton qui eût fait frémir Paul s'il eût pu l'entendre.

— Un accident... prochain est donc à redouter?

— Très prochain.

— De nouveaux symptômes se seraient-ils déclarés dans la maladie?

— Oui.

Tittlebat s'approcha du ministre et, baissant la voix:

— Votre Excellence veut-elle me faire l'honneur de s'exprimer d'une manière moins symbolique?

Pahlen, pour toute réponse, prit dans un tiroir secret de son bureau une liste qu'il plaça sous les yeux de l'Anglais.

Celui-ci lut en bredouillant les nom qui composaient cette liste:

— Comte de Pahlen... général Benningsen... Arkamenkof, aide-de camp de l'empereur... et une douzaine d'autres noms auxquels s'ajoutaient, pour finir, ceux du comte Toderman, du prince Dorief et de Platon Zouboff.

— Tous les gens dont je vois ici les noms sont bien avec vous? interrogea Tittlebat, vous en êtes sûr?

— Sûr.

—Cependant, deux noms m'étonnent: ceux du prince Dorieff et de Platon Zouboff. Le dernier surtout. Comment pouvez-vous compter sur un homme qui n'est même pas en Russie?

— Il y est revenu, monsieur Tittlebat, et il est même à Saint-Pétersbourg.

—Vous avez obtenu de l'empereur qu'il mît fin à l'exil de l'ancien favori de sa mère?

— Avec de l'adresse, on arrive à tout.

—Je serais curieux de savoir comment vous vous y êtes pris?

— Bien simplement, allez. Platon Zouboff désirait depuis longtemps revenir, et comme je désirais son retour autant que lui-même... pour ce que vous savez... je lui ai conseillé de demander la main de la fille du comte Koutaïsof.

— Le conseil était au moins bizarre. Je ne vois pas bien l'orgueilleux prince Platon Zouboff sollicitant l'honneur de devenir le gendre d'un ancien esclave, qui, après avoir été le valet de chambre de Paul, alors qu'il n'était que grand-duc héritier, est devenu grand écuyer, puis baron, puis comte, sans que personne comprît la raison de cette faveur inouïe.

— A la vérité, Platon Zouboff reçut ce conseil sans enthousiasme. Mais je le décidai à le suivre en lui assurant que c'était le seul moyen qu'il eût de se voir tolérer d'abord, en attendant son rappel définitif. L'empereur ne pouvait être que flatté de voir un homme aussi considérable que Zouboff demander à s'allier à son favori. Il l'autorisa à revenir.

— Et le prince fait sa cour à la petite Koutaïsof?

— Parfaitement, mais le mariage traîne en longueur, et il espère que d'ici à la célébration, quelque évènement imprévu viendra lui permettre de le rompre.

— Je comprends. Platon est revenu tout exprès pour essayer de faire de cet évènement imprévu un évènement accompli. Et voilà pourquoi son nom figure sur votre liste. Mais celui du prince Dorieff?

—Oh! celui-ci, c'est autre chose. Il n'y figure que pour la forme, car il n'a même pas été consulté. Seulement, comme il est impossible de compromettre directement le tsarewitch Alexandre, j'ai pensé que nous arriverions au même but en inscrivant sur la liste des conjurés son meilleur ami, le prince Dorieff. J'ai même fait mieux. Une autre liste a été dressée, fictive celle-ci, et formée de conspirateurs supposés. Il a fallu inventer de toutes pièces un complot imaginaire dont tous les conjurés sont pris parmi les familiers du tsarewitch. Cette liste sera mise, par mes soins, en temps opportun, sous les yeux du tsar, et c'est en l'égarant avec la fausse conspiration que je parviendrai à l'empêcher de s'occuper de la véritable. Avez-vous compris, monsieur Tittlebat?

— On ne peut mieux, et je déclare, monsieur le gouverneur, que la célèbre habileté de Machiavel me semble à présent naïve si on la compare à la vôtre. Cependant, ne craignez-vous pas qu'un traître ne vous perde tous au dernier moment?

— Tout est prévu. D'ailleurs, parmi nos amis, je ne vois pas bien qui pourrait nous manquer. Un seul homme peut-être ne m'inspire qu'une demi-confiance, mais cet homme-là, je le tiens.

— Qui est-ce?

—Le comte Toderman.

— Le fait est qu'il serait imprudent de se fier sans réserve à ce personnage. Mais, pardon, avant de quitter Votre Excellence, je me permettrai de lui adresser une deuxième question.

—Monsieur Tittlebat, nous poursuivons tous les deux le même but, dit gracieusement Pahlen. Et ce but, c'est l'anéantissement de la Révolution française, l'écrasement de Bonaparte, et la restauration des Bourbons. Posez-moi telle question qu'il vous plaîra. Je vous répondrai avec la franchise que vous avez pu apprécier.

— Eh bien! monsieur le gouverneur, voici ce que je voulais vous dire. Je vois que vous avez réuni vos amis pour agir quand le moment sera venu, mais avez-vous songé à éloigner tous vos adversaires?

— Tous, ou du moins tous ceux qui me semblaient redoutables. Aratchéieff d'abord, dont le dévouement à Paul est inébranlable, et dont l'influence sur les troupes est prodigieuse à ce point que, l'ayant contre nous, nous aurions pu nous considérer d'avance comme vaincus. Je lui ai fait donner le gouvernement de Nowgorod. J'aurais voulu l'envoyer plus loin, mais je me suis heurté contre l'invincible résistance de l'empereur. La distance entre Nowgorod et Pétersbourg suffit à la rigueur, et s'il prenait au tsar l'idée de rappeler Aratchéieff à l'improviste, nous aurions le temps d'agir avant son arrivée.

— Voilà pour Aratchéieff. Mais d'Artagnan?

— D'Artagnan est en Courlande. Il ne reviendra pas avant trois semaines. D'ailleurs, s'il reparaît plus tôt, je crois que l'empereur le recevra mal.

(A Suivre)

—:o:—

M. Parker.—Savez-vous ce qui arrive aux petits garçons qui fument?

Le petit garçon.—Oui, ils sont grondés par les vieux grognons.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout.

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante
En vente partout.

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 5788
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC Vingt-cinq Cents vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission. UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par mois

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 643
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4439

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3269
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 2339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1090

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Sunset 2400

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1206
Résidence: 148 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 296

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 9 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
201, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5620
Résidence: The Dorchester, 1482 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 690.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2475
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave.
Phone: Market 6298

LA GRANDE COLERE DES PAUVRES PETITS BOUZINGOTS.

Je m'amuse.

Ce qui m'amuse énormément c'est la grande colère des pauvres petits bouzingots de Pézenas et des citoyens conscients du Gallaçois qui protestent avec véhémence contre la célébration du Centenaire de Napoléon.

Pauvres bébés! Pauvres bébêtes!... Il y a des moucherons qui veulent renverser une cathédrale!...

Je sais bien que la bêtise humaine est éternelle et infinie. Je sais bien qu'il ne faut s'étonner de rien. Il est tout de même difficile de rester sérieux quand on prend connaissance des protestations indignées de ces hurluberlus. On voit surgir soudain de Capdenac, de Saint-Gaudens ou de Pithiviers un petit vieux monsieur qui est dans les huiles ou dans la droguerie et qui s'écrie:

—Je veux supprimer Napoléon!...

—Non, vraiment, ne faites pas ça, mon bon monsieur!...

Je sais bien tout ce que l'on peut reprocher à Napoléon. On peut lui en vouloir d'avoir été un militaire. On peut lui faire grief de s'être fait sacrer empereur, ce qui ne serait jamais venu à l'idée d'un bon républicain... (Ainsi M. Doumergue ne portera jamais le manteau semé d'abeilles). On peut aussi penser—c'est permis—qu'il n'a pas été toujours d'une humeur pacifique. Certes, il n'y a pas eu, sous son régime, un carnage aussi épouvantable que celui qui vient de désoler l'Europe, mais on s'est tout de même beaucoup battu... Trop, sans doute...

Seulement, sa gloire est au-dessus de toutes les discussions humaines. Sa mémoire est un monument qui domine l'histoire du monde. Contre le génie de cet homme surhumain, on ne peut rien à Pézenac, ni à Saint-Gaudens. M. Herriot, lui-même, qui est un Lyonnais solide—et, au demeurant, un esprit fin et cultivé—n'a rien à tenter contre l'épopée napoléonienne.

Cette épopée est comme la cathédrale de Chartres, comme les Pyramides. Un monsieur, armé seulement d'un radicalisme bon teint et de sa langue, ne peut pas renverser une cathédrale.

Cette épopée, comme la cathédrale de Chartres, n'est plus à discuter. Elle est belle. Elle est prodigieuse. Elle est magnifique. Il faut l'admirer, la contempler, l'étudier—et ne rien dire. Il ne faut pas déposer des bêtises le long de cette splendeur...

La politique n'a rien à faire quand il s'agit de Michel Ange, de Rembrandt ou de Racine... Elle n'a qu'à se taire, pareillement, devant Napoléon...

Messac.

:o:

ENCORE LES PERLES!

Les Marseillais qui mettent, à cause de la rascasse, la Méditerranée au-dessus de toutes les mers, vont avoir une raison nouvelle de s'enorgueillir d'elle.

Depuis quelques jours on trouve des perles dans les huitres méditerranéennes.

Cette pêche se fait encore assez loin de Marseille, devant Tripoli, exactement, mais entendez bien qu'avant longtemps on en trouvera certainement dans le port de la Joliette, au cap Pinède ou au Vieux-Port.

Entendez bien que les Marseillais feront pour cela tout le nécessaire.

:o:

AUTRE VOL AUDACIEUX A CHICAGO.

Chicago, 13 Mai.

Un policeman qui accompagnait un receveur d'une grande banque locale, n'a pu réussir à tenir tête à cinq bandits qui les attaquaient. Le receveur et l'officier ont été obligés de marcher tout un block, entourés par les hommes qui ont pris les $7,000 que portait le receveur, puis laissés au pied d'un mur sous menace de mort s'ils bougeaient.

LETTRES FRANÇAISES
à réclamer à la date du 13 Mai.
San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Badié, Adelaïde
Bourras, Françoise
Biuzaboulet, Emile
Darsgnez, Gustave
de Capdevielle, Sara C.
de Morbia de Mailly, Mrs. Marguerite
Henry, F.
Jacot, Eva
Lanaes, J. B.
Marty, Adelaide

Les Romans-Feuilletons
que publie le
"Franco-Californien"
sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

Dans tous les Comtés de la Californie;
Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;
Partout où il y a des groupements français;
Le "Franco-Californien"
a des correspondants spéciaux.

Premieres Communions

munion prochainement, que nous avons un grand choix de Livres de Messe, de Chapelets et de Cartes Souvenirs.

Nous informons les parents qui ont des enfants faisant leur Première Communion prochainement, que nous avons un grand choix de Livres de Messe, de Chapelets et de Cartes Souvenirs.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

15ème GRAND
PIQUE-NIQUE
Donné par la
SOCIETE FRANÇAISE DE SECOURS MUTUELS
LA GAULOISE
Au profit des Veuves et Orphelins
— LE —
Dimanche 15 Mai 1921
— AU —
Pinehurst Park
Contra Costa Co.
Sur la S. P. Sacramento R.R. Line

F. ESCAFFRE, Président

Comité d'Organisation:
L. Marty, Président
A. Garrigues, 1er Vice-Président
C. Bocs, 2ème Vice-Président
E. Latapie, Trésorier
A. Marty, Secrétaire
Léopold Berthié, P. M. Cervières,
K. Gineste, D. Francis, Ch. Grandemange
G. Martin, Paul Olivier

Comité de Réception:
P. M. Cervières, Président
H. Artru, J. Daniel, G. Couly
Pierre Brumet, Martin Cervières
J. S. Godeau, J. Cressens, E. Bessières
J. M. Andricux, A. Ladiro,
F. Charbonnier, H. Nagard, J. Roustan
A. Fleur, Dr. A. Alberti, A. L. Auradou
Dr. A. Fregeau, P. Bernard
L. E. Bocqueraz, O. Bozio, S. Brun
J. Dimmer, J. M. Dupas, A. Esmiol
H. Fabrègue, H. Galey, C. Grislou
E. Marty, Dr. Canac-Marquis,
C. Carpy, R. Bocqueraz, Pasquale
L. L. Rey, G. Tessier, Dr. A. Thibodeau
Dr. J. R. Plincz, A. Pottet, E. Serveau
Spotorno, P. Verdier, M. Weill
Lucien Berthié

Comité d'Invitation:
Charles Grandemange, Président
E. Rémond, A. Arlie, P. Brumet,
George Couly, J. Delabriandais
Paul Teilh, P. A. Bergerot, Alfred Blanc
J. Baget, L. Banide, L. Coudère
B. Filhol, Paul Lanson, L. Lalanne
Léon Malrieu, A. Martin, Martin Rey
J. Faffestin

Comité de Danse:
Paul Olivier, Directeur
P. J. Ibos, Sous-Directeur
H. Agar, L. Arlie, G. Bes, H. Boss
L. Brumet, G. Cabrol, E. Calmettes
M. Campredon, P. Cervières, M. Fohlen
L. Lacu, E. Lavaysse, A. Roumiguière
M. Roucayrols, F. Vallon, Ch. Vialatte
J. Roustan, C. Labro, A. Espeillas
R. Viguié, Georges Cayssials
Félix Calmettes, Pierre Lise
E. Carrières, Louis Robert, Léon Olivier

Comité de Tombola:
Léopold Berthié, Président
G. Martin, Vice-Président
A. Coulon, E. Lafon, J. Faffestin
H. Toulouse, D. Becaas, A. Perset
N. Rames, Ch. Cervières, H. Brasquie
F. J. Cros, J. Daniel, A. H. Bousquet
Comité d'Ordre:
D. Francis, Président
F. Verines, E. Ramond, E. Raynal
Lucien Regis, B. Berthes, J. Lamanet
E. Palazy, A. Creyssels

Musique de l'Union
Sous la direction de M. H. Galey
Le Musique partira par le bateau de 9 h. 40

Pour se rendre au Pinehurst Park, prendre le Ferry du Key Route Co. Wharf
DEPARTS DES BATEAUX:
8:00 a. m., 9:40 a. m.
Spécial: 11:20 a. m. et 1:00 p. m.
RETOURS:
1:37 p. m. 4:30 p. m.
Spécial 6:30 p. m.—Spécial 6:56 p. m.
A Oakland, prendre les cars à 48th et Shasta Sts.

Prix du voyage, compris l'entrée au Parc: $1.25
Prix du voyage pour les enfants: 50 Cts.
Entrée du Parc pour les enfants au-dessous du 12 ans gratis.

LES PIQUE-NIQUES FRANÇAIS POUR LA SAISON.

15 Mai—La Gauloise, à Pinehurst.
22 Mai—Cercle et Grove Persévérance au California Park.
5 Juin—Cour Victoire, à Glen Park.
12 Juin—Ligue Henri IV, à Shell Mound Park.
26 Juin—Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au California Park.
3 Juillet—L'Union Française d'Oakland, à East Shore Park.
17 Juillet—La Maison Claire de San Francisco, à Glen Park.
24 Juillet — La "Franco-American Benevolent League" du Comté d'Alameda, à Shell Mound Park.
14 Août—Loge Franco-Américaine, à Shell Mound Park.
21 Août—Cour de France, au California Park.
4 Septembre—Lafayette Club, à Shell Mound Park.
18 Septembre—French War Orphans' Club, à Glen Park

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

L'Almanach Hachette
Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

NOUS ACHETONS
nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.
Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:
DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550
IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.
M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus

On Demande
Une JEUNE FILLE française, parlant anglais, pour être employée dans pâtisserie française.
S'adresser à Lafayette French Pastry, 2184, Union St.
2750

COUPLE FRANÇAIS offre très bon home à FEMME D'UN CERTAIN AGE en échange de ses services.
Téléphoner à Park 5944.
2751

Une OUVRIERE REPASSEUSE.
S'adresser à Berkeley French Laundry, 2578, Shattuck Avenue, Berkeley.
2743

Une BONNE CUISINIERE pour pension à la campagne. Bons gages.
S'adresser au bureau du journal de 10 h. à 11 h. le matin et de 2 h. à 3 h. l'après-midi.
2706

Demandes d'Emploi
BONNE CUISINIERE franco-espagnole demande place. De préférence à la campagne.
Téléphoner seulement entre midi et 1 h. à Franklin 6033.
2756

A Louer
TROIS chambres, bien éclairées. et très bien meublées. Cuisine. Loyer raisonnable.
S'adresser 589, Castro St. Prendre car No. 8 de la rue Market.
2747

A Vendre
TRES BEAU RANCH situé à 4 milles de Santa Clara sur le "Saratoga Highway". Le meilleur sol qu'on puisse désirer; est de niveau et irrigué; puits —10, 25, 20 ou les 80 acres entiers — Olives, Vignobles, Abricotiers, etc., etc. On accepterait en échange propriété en ville.
Voir le propriétaire à 56, Columbus Avenue, San Francisco.
2758

$60,000 — Coin de Sud-Est — BATIMENT EN BRIQUES, à 4 étages, près Larkin et Ellis Sts.; lot 55x80. L'Hôtel a 70 chambres, ascenseur, chauffage à la vapeur, eau chaude. Hypothèque de $42,500. Bail expirera très prochainement et alors la propriété pourra être louée $600 par mois; a deux magasins au rez-de-chaussée. Le bâtiment seul ne pourrait être construit à nouveau pour $80,000. Propriétaire est obligé de vendre.
Pour plus amples informations, s'adresser à V. T. LACOSTE, avec Umbsen, Kerner et Eisert, 30, MONTGOMERY STREET.
2746

FLAT de 5 chambres, toutes meublées, situé dans Broadway, entre Powell et Mason.
S'adresser 1419, Powell St.
2741

Divers
INFIRMIERE FRANÇAISE, ayant grande expérience, se tient à la disposition des familles soit pour soins à donner aux malades soit pour s'occuper spécialement des femmes en couches.
S'adresser à 156, Yerba Buena Ave. Téléphone: Franklin 7954.
2754

Dame française PREND EN PENSION des enfants au-dessus de 3 ans.
S'adresser, 477, Frederick St. Phone: Park 9219.
2724

Machinerie POUR Blanchisseries
Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.
Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Les Petites Annonces
qui paraissent dans le
"Franco-Californien"
donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 30x82:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.
HOTELS A VENDRE
$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de 36 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 24 & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch.; prop. bien située; loyer $375.
BLANCHISSERIES
$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.
Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
$ 3,750—Hôtel 46 ch., loyer $190; 5 ans de loyer; $2,500 comptant.
7,500—Hôtel 44 ch., loyer rais.; nord de Market.
8,000—Hôtel 57 ch.; loyer $200.
9,500—Hôtel 163 ch.; loyer $225. Excellente affaire.
12,000—Hôtel 90 ch.; bon loyer; rue commerciale.
15,500—Hôtel 105 ch.; loyer $425. Bien situé.
$ 2,000—Blanchisserie à la campagne.
5,500—Blanchisserie en ville faisant $400 travail par semaine; loyer $85 par mois; bonne affaire.
6,500—Blanchisserie et propriété; installation complète; 2 flats de 5 ch. chacun; lot 50x100; 2 stores.
500—Office de Laundry; bon quartier de la ville.
$ 2,500—Propriété à Berkeley; lot 26x100; 5 ch. et bain, garage; on échangerait pour laundry à la campagne près San Francisco.
$ 5,700—Apt. House 28 ch.; loyer $165. Très bien situé.
9,500—2 Flats; lot 30x75, garage; rapport $90 par mois.
$15,000—Près de Cotati, ranch 10 acres; 3,500 poules, 2 chevaux, instruments aratoires, constructions en bon état; $5,000 comptant; en plein rapport.
60,000—340 acres près Lakeport, Scotts Valley, une des plus riches vallées $30,000. On vend pour cause de maladie.
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
A VENDRE
$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
12,500—A Oakland, Blanchisserie française; installation complète. Bonne occasion.
A VENDRE OU A ECHANGER
$19,000—A Richmond, Propriété comprenant 4 stores et 30 chambres; rapportant $300 par mois. On accepterait une maison à Oakland, Berkeley ou Alameda pour une part de paiement.
A VENDRE
$5,000—Blanch. fr. établie 1905 par présent prop. qui se retire des aff. Outillage compl., puits artés., abond. d'eau, chaudière neuve de 35 ch.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100. un block du Key route, centre ville
3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.
S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 149
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
Box No. 1, Glen Ellen
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

EL VERANO
French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.
Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.
Pension: $14 par Semaine

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil.
DIRECTEURS:
L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Belaney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bisslnger
La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.
Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.
Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

108-110 SUTTER
La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.
COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 175 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DEBARATE, A. DILEAU, L. G. LAURAY, F. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. CHANQUET, 934 E. 15th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 561 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 582—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUHISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, F. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fetes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
Rome Vulcanizing Works
3215 MISSION St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 PACIFIC ST.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
TOUS ARTICLES POUR AUTOMOBILES


LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; F. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1837 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6374. Commission des Finances: C. Bosc, E. Demayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen, Garde Intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau.
Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1233 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

Published and distributed under permit (No. 15s) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

UNIVERSITY OF CALIFORNIA LIBRARY
MAY 19 1921

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.65 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 3, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, DIMANCHE 15 MAI 1921—SUNDAY, MAY 15, 1921. No. 113

ANVERS, PORT FRANCO-BELGE

Si dans toute la Belgique on se réjouit de voir l'irritante question des surtaxes d'entrepôt enfin réglée, nulle part la satisfaction n'est aussi vive qu'à Anvers. La décision du gouvernement français y a été accueillie avec enthousiasme.

"Songez, a dit M. Paul Chautard, envoyé spécial de "La Liberté", M. Castelin, le distingué président de la Chambre de commerce d'Anvers et l'un des conseillers les plus écoutés du gouvernement belge, que de temps immémorial notre port et l'Alsace-Lorraine ont été tributaires l'un de l'autre, de par leur situation géographique même. En frappant, il y a deux ans, de la surtaxe les marchandises à destination de ses provinces recouvrées, la France a paralysé notre trafic: nous étions en train de perdre l'un de nos principaux marchés, le débouché naturel de notre commerce. On a évalué à 500,000 tonnes le déficit annuel résultant pour nous de l'application de la réalité, mais fût-il exact, qu'il représenterait encore une lourde charge pour Anvers.

"Menacés dans notre existence économique, nous l'étions aussi dans notre existence politique. Vous n'ignorez pas comment avant la guerre était grande l'activité de l'Allemagne sur notre place. La victoire des Alliés a modifié la situation à l'avantage de la France qui prend chaque jour une place plus importante sur le marché d'Anvers. Son trafic de navigation se développe rapidement. Dans l'impossibilité de diriger sur la France les marchandises qui arrivaient dans notre port, du fait de la surtaxe, allions-nous être obligés, pour vivre, de tendre à l'Allemagne, bien à contre-cœur, certes, une main ouverte?

"Aussi vous dire ma joie de voir disparaître la surtaxe, est superflu. La décision de la France nous délivre d'un souci douloureux, d'un point noir permanent. Il nous était pénible de songer que pour une misérable question d'intérêts, deux pays, attirés l'un vers l'autre par une grande affinité de goûts et de tendances, dont les intérêts sont communs, et qui se doivent de rester indissolublement unis, en faveur d'une Allemagne arrogante, risquaient de se bouder et de perdre, faute d'entente, les bénéfices d'une victoire si chèrement achetée.

"J'ai la conviction que les ports français, grâce aux mesures de compensation que prépare notre gouvernement, retrouveront bientôt leur équilibre. Ils comprendront que la libre concurence est à la base de toute prospérité commerciale.

"Quant au consommateur français, il y trouvera sans nul doute son avantage. Pour maintenir le niveau des prix basés sur les marchandises frappées de la surtaxe, un supplément de 3 francs environ par 100 kilos, corespondant à la taxe de 3 fr. 60, jouait dans toutes les tractations. Il va disparaître dès que la surtaxe sera abolie.

En résumé, je me réjouis de la solution de la question comme négociant, comme patriote, et aussi comme ami de la France, dont les liens étroits qui l'unissent à la Belgique seront encore plus resserrés."

L'opinion de M. Castelin reflète toutes celles que j'ai entendues au cours de mon enquête, dit M. Paul Chautard, et confirme l'impression que j'avais emportée de Bruxelles. Si quelque intérêts particuliers doivent — provisoirement—souffrir de l'abolition de la surtaxe, l'intérêt général de la France lui commandait d'agir comme elle l'a fait.

On a pu remarquer dans les déclarations de M. Castelin qu'il était fait allusion à la place prépondérante prise par la France sur le marché d'Anvers. Le consul général de France, dont l'activité et le tact ne sont pas étrangers à cette expansion commerciale, a confirmé à notre confrère parisien que la situation était excellente. "Depuis trois jours, la France occupe la seconde place dans le trafic de la navigation du port, venant immédiatement après la Belgique. Notre trafic a décuplé depuis 1914! Il atteint 2 millions de tonnes et les statistiques du premier trimestre 1921 établissent qu'en trois mois nous avons fait plus que dans toute l'année 1913 et que l'Angleterre et l'Allemagne réunies pendant les trois mois correspondants."

Et M. Paul Chautard conclut:

"Ces chiffres se passent de commentaire. Anvers est en train de devenir un grand port franco-belge. Allons-nous compromettre, en maintenant les surtaxes d'entrepôt, cette progression inespérée? La question ne se pose pas.

"Dorénavant Anvers va jouir des mêmes droits que les ports français. C'est un monopole qui lui assure une situation privilégiée à l'égard de ses rivaux, et plus particulièrement d'Hambourg et de Brême.

"J'ai vu sur les quais de nombreux cargos: presque tous battaient pavillon belge ou français. C'est un spectacle réconfortant pour ceux qui, avant la guerre, avaient sans cesse devant les yeux les trois couleurs allemandes."

:o:

CHOSES ET GENS D'AMERIQUE.

Le plus riche héritier d'Amérique vient d'entrer en possession de son immense fortune. Immense est bien le mot. Elle se monte en effet à 1,500 millions. Ce jeune Crésus qui a atteint ces jours-ci sa majorité se nommé John Nicolas Brown. Il est l'héritier et le dernier descendant mâle des Brown, de Providence, nn nom fameux dans l'histoire indnstrielle du pays.

Son grand-père, John Carter Brown, roi du Textile et fondateur de l'Université qui porte son nom, mourut en 1874. laissant une fortune de 150 millions. On l'estime aujourd'hui décnplée par le seul fait de l'accumulation des intérêts. C'est de ce trésor que son petit-fils obtient aujourd'hni l'inoyable jouissance.

La vie dn plus riche héritier d'Amérique fut, dès sa naissance, entourée des plus extraordinaires précautions. Ce milliardaire fut élevé dans un volumineux paqnet de ouate, entouré, si l'on peut dire, de fils de fer barbelés.

Il était de santé extrêmement délicate. Un médecin fameux veillait sur lui nuit et jour. A la moindre maladie, les plns grands docteurs de New York étaient appelés par train spécial à son chevet!... On lui ordonna assez longtemps de boire chaque jour un litre de lait pur non écrémé. La vache chargée de lui fonrnir était de pédigree illustre et son pâturage, sitné en plein cœur du fashionable Newport, n'avait coûté que 650,000 francs...

L'habitation de cet extraordinaire favori de la fortune était, on le conçoit, nne merveille. Le palais snrplombait la baie de Narraganstett; il était l'ultime cri du confort. Un canot à pétrole était amarré dans le bassin du parc; nn ring de patinage à roulettes offrait son parquet de ciment lisse comme la piste la plus parfaite; un orchestre mécanique était tonjours prêt à moudre sa mnsique. Et dans la salle de jeux, une scène se transformait selon les désirs du jeune milliardaire, en un théâtre miniatnre, un jardin zoologique, un guignol ou un cinéma muni des derniers perfectionnements.

Ce richissime gamin était gardé comme un diamant précieux. Douze détectives veillaient sur lui jonr et nuit, non senlement pour éviter un enlèvement mais aussi de crainte qu'il ne lui arrive un accident. Son terrain de jeux était entouré de clôtures infranchissables, et les domestiques aux aguets suivaient ses moindres gestes. Quand il sortait de son palais, il était naturellement escorté d'nne garde respectable. Il est étonnant, vraiment, qu'il ait résisté à pareil régime!...

Ce phénomène transatlantique est pourtant venu en Angleterre en 1907, accompagné de sa mère. Et il ne lui est rien arrivé!

Telle fut l'existence du plns riche héritier des Etats-Unis jnsqu'à l'heure qni vient de sonner de sa majorité. C'est anjonrd'hni nn grand garçon aux cheveux clairs et aux yenx bleus. Quelle existence nonvelle va être la sienne?... On n'ose se le demander.

:o:

A PROPOS DE RECENSEMENT.

Les résultats dn dernier recensement de la population en France ne sont pas encore complètement connns. De combien la population aura-t-elle diminué? Do 2 millions de personnes? De 2 millions et demi? Ou de davantage encore?

Beaucoup de départements ont perdu 10, 15, jusqu'à 20% de l'effectif de leurs habitants.

Ce qni prouve l'ampleur du phénomène, c'est qu'il est aussi manifeste dans la région du Centre ou en Bretagne, que dans les régions du Nord et de l'Est, qni furent envahies et dévastées.

Le Finistère, la Creuse, l'Indre ont été au moins aussi atteints qne le Nord, les Ardennes, la Meurthe-et-Moselle.

On avait cru qu'une forte émigration s'était portée des zones frontières vers les vallées de la Loire et de la Garonne.

Les chiffres prouvent le contraire.

Les grandes villes semblaient avoir absorbé des centaines de milliers d'hommes.

C'était une illusion.

La France, avec l'annexion de l'Alsace-Lorraine, se retrouvera sensiblement moins peuplée que la France de 1914.

Ce que le recensement ne nous donnera pas, ce sont les causes de cette dépopulation, ou plns exactement l'expression chiffrée de ces causes.

Il y a eu les morts sur les champs de bataille et les morts civils qui ont succombé aux conséquences de la guerre. Les femmes et les jeunes filles ont été fauchées par la grippe comme les enfants par la sous-alimentation et la pénurie de lait.

C'est plus tard seulement que l'on pourra entreprendre cette étude. Et si les antres pays belligérants l'entreprennent de leur côté, nous aurons une vision bien suggestive de la guerre.

La dépopulation de la France aura des effets en tons ordres d'idées.

Un pays qui a perdn trois millions d'hommes, est obligé à la circonspection.

Il y est d'autant plus contraint qne les charges ayant démesurément grossi, le contingent des contribuables a baissé.

La rédnction de l'effectif des produc-teurs et des consommateurs a bouleversé notre économie, comme celle de nos alliés et de nos adversaires.

Ce recensement tragique d'après-guerre dégage des leçons de toute nature. Mais seront-elles comprises?

:o:

BADERNES ET BALIVERNES.

"Le Progrès de la Gendarmerie" publie la circulaire ci-dessous, dont nous nons ferions scrupule de priver nos lecteurs:

4e Légion
Cie. d'Eure-et-Loir
No. 409/2

Chartres, le 4 Avril 1921.

Le chef d'escadron..... commandant la Cie. d'Eure-et-Loir, aux commandants d'arrondissement et chefs de brigade.

Il m'a été donné de constater que des gendarmes ne savent pas mesurer les distances au pas.

Faire immédiatement étalonner le pas ordinaire de chacun, allure habituelle de l'homme sur 200 mètres, aller et retour, pour corriger les erreurs d'inclinaison dn terrain et "inscrire au rouge, première page dn carnet de déclaration", le nombre de pas par 100 mètres (rendu compte aux objets divers du rapport journalier pour le 12 courant).

Si c'est 130 par exemple en partant du pied droit pour mesurer une distance, on compte sur le pied gauche et chaqne fois que l'on arrive à 13, soit 20 mètres, "on lève un doigt"; chaque "cinq doigts levés correspondra à 100 mètres; on met alors un petit caillou dans la main ou la poche' afin d'éviter de s'arrêter ponr de longues distances.

Enfin chaque gendarme doit connaître non seulement le numéro des voies de commnnication de sa circonscription, mais encore l'emplacement des "bornes kilométriques". La vigilance du gendarme doit être en éveil sur tous les détails.

Signé: ***

Evidemment!

Au fond, ce n'est pas si bête, le truc du commandant.

Mais les gens à l'esprit mal tourné sont capables de s'esclaffer en s'imaginant nos bons gendarmes jouant au doigt mouillé ou au "Petit Poucet".

:o:

LES DEUX BUFFETS.

Ques les antialcooliques se réjouissent. C'est ainsi que, dans un grand bal annuel qui vient d'avoir lieu à l'hôtel Continental. au bal de l'X, deux buffets offraient des consommations variées aux danseurs qui voulaient s'y désaltérer.

Dans l'un on trouvait du champagne, des liqueurs, des vins fins, etc..., tandis que dans l'autre il n'y avait que des sirops, le la citronnade, de l'orangeade et autres boissons inoffensives.

Eh bien au contraire de ce que l'on pourrait croire, alors qne bien rares étaient les personnes qui s'arrêtaient devant le premier buffet. le second a été assailli toute la soirée par une foule de danseurs et danseuses qui ne cessèrent de s'y bousculer. La limonade coula à flots.

Nous devons ajouter, pour ne laisser aucun élément d'appréciation dans l'ombre, qu'à ce second buffet, au contraire du premier, les consommations étaient gratuites...

:o:

L'ART EST DIFFICILE.

Sans doute, mais qui donc a dit que la critique était aisée? On l'a bien vu par le tableau de M. Bib qui, s'étant avisé de toucher à l'esthétique de Mlle Sorel, a soulevé la colère que l'on sait. La critique par la plume offre les mêmes inconvénients, les artistes, gent irritable entre toutes, étant difficiles.

"Que de fois, raconte Offenbach, n'ai-je pas vu Adolphe Adam, qui faisait, en 1854, le feuilleton musical dans "L'Assemblée Nationale, se morfondre à bout d'expédients pour éviter de blesser ses confrères!

"—Voilà où nous en sommes. soupira-t-il un jour. Hier, je rends compte d'un opéra comique, je comble l'auteur de louanges; et je termine par ces mots: "C'est presqne un chef-d'œuvre!" Il m'écrit, ce matin: "Votro article est parfait. "Il n'y a qu'un mot de trop." Vous croyez que c'était le mot "chef-d'œuvre"? Ah bien oui! c'était le mot "presque"."

:o:

Un cocher de fiacre aidait un homme fort gros à se placer dans sa voiture.

Cet homme fit, en montant, un pet énorme; le cocher stupéfait lui dit: "Si vous en faites encore six de la même force, je vous mène pour rien." Il les fit aussitôt. Le cocher tint sa parole et le mena pour rien,

Etant descendu. le gros homme dit au cocher: "Tu me parais un bon diable, tiens, en voici encore deux comme pourboire."

EXAMEN SCIENTIFIQUE DES YEUX — Nouvelle méthode exclusivement employée par le **DR. GEO. MAYERLE** pour corriger les défauts de la vue. Depuis 25 ans à San Francisco. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

LA SITUATION EN POLOGNE.

Paris, 14 Mai.

Dans les milieux parlementaires français on s'entretient beaucoup du langage tenu hier à la Chambre des Communes par Lloyd-George au sujet de ce qui se passe actuellement en Pologne.

Le Premier anglais ayant laissé à entendre qu'il favorisait l'attribution de toute la Haute-Silésie à l'Allemagne. on se demande quelle va être l'attitude du Gouvernement français, celui-ci ayant affirmé, à plusieurs reprises déjà, que devaient être rattachés à la Pologne tous les districts où la majorité avait été polonaise.

On assure que M. Briand va, sans tarder, faire savoir à son collègue anglais qu'il n'épouse aucnnement ses vues et que le gouvernement français, fidèle aux promesses qu'il a faites, insistera pour que la question de la Haute-Silésie soit solutionnée en ne s'inspirant que de l'esprit même de la clause du Traité de Versailles se rapportant au plébiscite des régions intéressées.

M. Briand est en outre absolument opposé à ce que l'Allemagne fasse des envois de troupes en Haute-Silésie ainsi que Lloyd-George a semblé vouloir le suggérer dans son discours aux Communes.

Les journaux parisiens se faisant l'écho de l'incident qui vient ainsi de se déclarer, reconnaissent que le langage tenu par le Premier anglais peut engendrer des complications dont les conséquences pourraient être très graves. Ils espèrent toutefois que Londres et Paris vont tenir, sans plus tarder, à converser à ce sujet et qu'ainsi l'on arrivera à s'entendre.

Quoi qu'il en soit les dépêches qui arrivent de Berlin disent que les journaux allemands commentent longuement ce qui a été dit à la Chambre des Communes, "paroles, déclarent-ils, qui réjouiront les cœurs allemands que la France s'emploie, elle, à toujours vouloir meurtrir".

LES SOUVERAINS ESPAGNOLS DANS UN ACCIDENT D'AUTO.

Londres, 14 Mai.

Le roi Alphonse et la reine Victoria ont été victimes d'un accident d'auto. Leur machine a capoté par suite d'un pneu crevé. Les souverains n'ont reçu aucune blessure. Ils se rendaient aux courses de taureaux à l'hippodrome. On les a vivement acclamés.

PERSHING CHEF DE L'ETAT-MAJOR.

Washington, 14 Mai.

Le Général Pershing a été nommé chef d'Etat-Major de l'armée américaine. Il entrera en fonctions le 1er Juillet. Il succède au major-général Peyton C. March.

LA LOI D'IMMIGRATION.

Washington, 14 Mai.

La Chambre a voté hier par 277 voix contre 33 la loi qui restreint le nombre des émigrants à admettre aux Etats-Unis jusqu'à la date du 1er Juillet 1922 à 3% du nombre de chaque nationalité admis depuis 1910.

L'AMBASSADEUR HARVEY A LONDRES.

Londres, 14 Mai.

La première visite officielle faite par l'ambassadeur Colonel George Harvey après sa réception par le roi George, a été au Baron Hayashi, ambassadeur japonais. Il a assisté le soir à la réception offerte au prince héritier du Japon Hirohito.

TROTSKY ATTEINT DU CANCER.

Reval, 14 Mai.

On annonce que Léon Trosky, le ministre de la guerre des Soviets, est atteint du cancer et que les meilleurs docteurs de la Russie ont été appelés pour le soigner.

LLOYD-GEORGE ET LA HAUTE-SILESIE.

Londres, 14 Mai.

La Grande-Bretagne refuse d'accepter comme un fait accompli la saisie par les insurgés polonais de certains districts miniers de la Haute-Silésie. Lloyd-George a déclaré hautement devant le Parlement que de tels agissements étaient un défi au traité de Versailles et que les Alliés doivent insister qu'il y soit immédiatement mis fin.

LA POSTE AERIENNE.

Chicago, 14 Mai.

Le lieutenant C. C. Eversole, qui avait été renvoyé du service de la poste aérienne mardi dernier, a présenté hier au gouvernement une note de protestation. Cette note est basée sur l'enquête secrète faite par un Comité fédéral. Les officiers de ce comité déclarent que treize hommes ont déjà été tués dans le service aérien par suite d'incapacité, de mauvaise direction et de négligence criminelle.

LES GREVES EN ANGLETERRE.

Londres, 14 Mai.

L'Union Nationale des Ouvriers de chemins de fer a pris une part active à la grève des mineurs. Le Comité exécutif de l'Union annonce que les hommes refuseraient de décharger les charbons importés quelle qu'en soit l'urgence.

LE CONFLIT S'AGGRAVE DANS LES REGIONS MINIERES.

Williamson, West Va., 14 Mai.

Trois hommes ont été tués par les troupes de l'Etat dans un conflit à McCarr, où quarante mineurs sont assiégés par les grévistes. Le capitaine Hickers est parti pour cette localité avec un détachement de police.

Le Gouvernement fédéral refuse d'envoyer des troupes dans la région avant d'avoir fait une enquête. Au cours des dernières 24 heures, quatre personnes ont été tuées sur la frontière du Kentucky.

NAVIRE A LA COTE.

Londres, 14 Mai.

Le steamer "Beualla", de la ligne Peninsular and Oriental, parti de Londres pour Sydney, Australie, avec 1100 personnes à bord, s'est jeté à la côte près du phare "Royal Sovereign", à l'entrée du détroit de Douvres. après une collision avec le navire-pétrolier "Patella". On affirme que 600 des passagers ont déjà été débarqués à New-Haven et que les bateaux de sauvetage sont repartis vers le navire en détresse pour ramener les personnes s'y trouvant encore.

LE GOUVERNEUR DE SAINT-DOMINGUE.

Washington, 14 Mai.

Le vice-amiral S. S. Robinson, commandant du port de Boston, a été nommé hier gouverneur militaire de l'île de Saint-Domingue. Il succède au vice-amiral Thomas Snowden qui, étant arrivé à la limite d'âge, prend sa retraite.

PERTE DU REMORQUEUR "CONESTOGA".

Washington, 14 Mai.

Malgré toutes les recherches faites depuis le 2 Mai par 15 navires de guerre et un grand nombre d'aéroplanes, on n'a encore pu découvrir aucune trace du remorqueur de la marine de l'Etat, le "Conestoga". Ce bateau, commandé par le lieutenant E. L. Jones, avait à son bord trois autres officers et 49 hommes.

LA CAMPAGNE POUR LA REDUCTION DES ARMEMENTS.

New York, 14 Mai.

Un appel général à la nation pour une conférence internationale sur la réduction des armements a été publié par quatre des plus grandes organisations religieuses de ce pays: le "National Catholic Welfare Council"; le "Federal Council of Churches of Christ in America"; la "Central Conference of American Rabbis" et la "United Synagogue of America".

Plus de cent mille membres du clergé appartenant à ces diverses organisations ont été priés de lire l'appel du haut de leurs chaires le dimanche 5 Juin. Les congrégations ont aussi été priées d'envoyer des résolutions à leurs représentants au congrès insistant sur "la nécessité impérieuse" d'une conférence.

Le mouvement, a-t-on annoncé, a eu son origine dans une lettre adressée à la "Church Peace Union" par le général Tasker H. Bliss, ancien chef d'état-major de l'armée des Etats-Unis, dans laquelle il dit que la responsabilité d'une autre guerre retomberait entièrement sur les chrétiens pratiquants des Etats-Unis.

Cet appel, est-il annoncé, précède un congrès de toutes les sectes religieuses en Amérique qui sera tenu à Chicago du 17 au 19 Mai et auquel des orateurs éminents prendront la parolé en faveur de la convocation immédiate par l'Amérique d'une conférence internationale sur ce sujet.

POUE L'UNION DE L'AUTRICHE A L'ALLEMAGNE.

Vienne, 14 Mai.

L'Assemblée Nationale, malgré l'opposition de certains membres du gouvernement, a approuvé de soumettre au plébiscite le projet de fusion de l'Autriche avec l'Allemagne. La date du plébiscite sera fixée plus tard.

NOS COMPATRIOTES vivant sur la Côte du Pacifiqno et désireux de faire venir de France pour s'établir dans nos régions, leurs parents ou amis, peuvent, pour l'établissement de tous les papiers nécessaires à l'obtention du passeport requis, s'adresser à **Me PAUL TEILH**, Notaire Public, ch. 305-306, French American Bank Bldg., 110, Sutter St. Cela leur évitera bien des ennuis.—Adv.

TROUBLES RELIGIEUX AU MEXIQUE.

Mexico, 14 Mai.

Une émeute des plus graves a eu lieu à Morelia, capitale de l'Etat de Michoacan, par suite de la désécration de l'Eglise catholique par les radicaux. La police aidée par des volontaires radicaux fit une charge contre les catholiques. Cinquante de ceux-ci auraient été tués et plus de vingt grièvement blessés. Le Gouverneur de l'Etat et son aide de camp ont envoyé des troupes pour rétablir l'ordre.

PROTECTION DES NAVIRES MARCHANDS.

Galveston, 14 Mai.

Le major-général Dickman, commandant le district de Fort Sam Houston, a donné l'ordre au Colonel Covington, au Fort Crockett, de prendre toutes les mesures nécessaires pour protéger les navires du United States Shipping Board actuellement dans le port de Galveston.

LES PETROLES DE LA MESOPOTAMIE.

Washington, 14 Mai.

Le député Tess, de l'Ohio, a présenté au Président Harding une note de protestation contre l'achat par l'Angleterre des concessions pétrolifères de la Mésopotamie. Cet achat compromettrait d'une manière très grave les intérêts commerciaux.

Le Président a promis d'étudier l'affaire avec attention.

'MISSION ANGLAISE A CHITA.

Riga, 14 Mai.

Des dépêches de Moscou annoncent qu'une mission anglaise est arrivée à Chita, capitale de la nouvelle république de la Sibérie Orientale. Une dépêche de Reval ajoute que le Prince d'Oldenbourg organise en Sibérie une nouvelle armée qui se joindra aux forces du général Semenoff et aux Japonais pour combattre les bolshevistes.

LA VENTE DE NAVIRES DE GUERRE ANGLAIS.

Londres, 14 Mai.

L'Amirauté anglaise nie avoir vendu un grand nombre de navires de guerre au Japon et déclare que les 200 contre-torpilleurs. les 25 navires de guerre et les cinquante croiseurs légers qui ont disparu des rangs de la flotte ont été vendus à des entreprises maritimes privées et non à des Japonais.

CE QUE CONSEILLE LE SENATEUR ELKINS.

Washington, 14 Mai.

Le sénateur Elkins, de la Virginie Occidentale, a publié une déclaration formelle invitant le public à faire dès maintenant ses provisions de charbon pour l'hiver au lieu d'attendre que la saison froide arrive.. Il dit qu'il y a plus de deux cent mille mineurs qui sont sans travail par suite de la rareté des demandes de charbon et que leurs familles sont dans la détresse.

Le sénateur Elkins déclare aussi qu'une reprise subite du marché et une tentative d'attendre jusqu'à l'automne ou les mois d'hiver pour remplir les caves de la nation feraient peser sur les épaules des compagnies de chemins de fer un fardeau qu'il leur serait impossible de supporter.

UNE OPINION AMERICAINE SUR LA FRANCE.

M. Morrow. l'un des membres les plus importants de la banque Morgan de New York, a fait les déclarations suivantes au sujet de la situation financière actuelle de la France. Elles seront lues, nous n'en doutons pas, avec grand intérêt par les lecteurs du Franco-Californien.

"Bien qu'on ne puisse pas, a dit M. Morrow, considérer avec un extrême optimisme la situation générale en France et en Angleterre, il me semble que le pessimisme de certains n'est nullement justifié.

"Pendant l'année fiscale écoulée, l'Angleterre a pu équilibrer son budget et réduire à la fois sa dette intérieure et extérieure. La dette de la France a augmenté, mais sa circulation fiduciaire est restée stationnaire au cours de l'année dernière.

"Les conditions économiques de la France offrent des perspectives très encourageantes. En 1919, la balance commerciale de la France présentait un déficit de 24 milliards de francs; en 1920, ce déficit a pu être ramené à 13 milliards. A l'heure actuelle, la balance commerciale s'équilibre. Le change français n'a pu manquer d'en être favorablement influencé.

"L'Angleterre a commencé la déflation, l'Allemagne est au sommet de l'inflation: la France a arrêté l'inflation. J'estime que les conditions en France et en Angleterre sont beaucoup plus saines qu'elles n'apparaissent à première vue."

Je me sers du meilleur matériel et je garantis le résultat le plns parfait de mes travaux. Et vous trouverez que par les méthodes les plus perfectionnées que j'emploi, toute douleur est supprimée.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.**

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

NOTRE PREMIER ARTICLE DE MARDI PROCHAIN.

Dans le Franco paraissant mardi prochain nous publierons. comme premier article: "LA VOLONTE DE VIVRE DE LA FRANCE", avec comme sous-titre "La merveilleuse résurrection de nos régions dévastées du Nord".

Et ceci en réponse à toutes les inepties que certains de nos compatriotes étant allés en France, nous racontent à leur retonr ici. Ces compatriotes auxqnels nous faisons allusion sont ceux qui, pendant leur séjonr de 4, 5 ou 6 mois là-bas, ont trouvé "étrange", parce qu'ils avaient les poches bourrées d'argent—17 francs pour un dollar — que le préfet de leur département d'origine ne les invitât pas à descendre... à la Préfecture.

D'où lenr mauvaise humeur et les impressions de .. lavoir communal avec lesquelles ils nous reviennent.

AU PARLEMENT DE LA COLONIE.

Le Parlement de la Colonie, pour la Législature 1921-22, a tenu, ce dernier vendredi, sa première séance pour procéder à la nomination du bureau, lequel se trouve être ainsi constitué:

Président: S. J. Brun.

1er Vice-Présidents: P. J. Ibos et Paul Teilh.

2ème Vice-Présidents: A. Ferret et S. Bidalot.

Secrétaire des Archives: H. Bazerque.

Secrétaire des Finances: J. Andrieux.

Trésorier: P. Chanquet.

Prochaine séance à huitaine.

AU GROVE PERSEVERANCE.

Au cours de sa dernière réunion le Grove Persévérance No. 10, U. A. O. D. a installé ses officiers pour le prochain terme.

La cérémonie fut présidée par le D. G. N. A.: J. Joubert, assisté de G. M. Pauchon.

Le nonveau Conseil est donc ainsi constitué:

N. A.: J. Monré; V. A.: P. J. Ibos; Trés.: A. Laborie; Sec. des Fin.: P. Delpech; Sec. des Rec.: A. H. Moncheur; G. I.: P. Cuyala; G. E.: J. Joubert; Cond.: J. Landes; N. B.: J. Bousquet; N. O.: J. P. Alaux; B. du N. A.: A. Pottet et J. B. Bourdieu; B. du V. A.: A. J. Beigbeder et L. P. Laforcade.

Administrateurs: J. Dimmer, J. Beigbeder et N. Bengue.

Commission des Finances: J. P. Alaux, J. Joubert et J. B. Bourdieu.

A l'issue de la séance l'on tint un "social" qui fut on ne peut plus joyeusement animé.

L'AVOCAT RICCARDI REMIS EN LIBERTE.

L'avocat Riccardi, après trois mois passés à San Quentin, où il devait purger la peine de 6 ans à laqnelle il avait été condamné pour les faits qn'on n'a plus de deux cent mille mineurs qui certainement pas oubliés, vient d'être remis en liberté par ordre du Gonverneur Stepheus "pour services rendus à la cause publique par l'intéressé en facilitant à la Justice l'exécution de sa tâche".

Ce qui veut tout simplement dire que Riccardi "ayant mangé le morceau" des ponrsuites purent être intentées avec succès contre certaines personnalités qni, sans ce "lâchage" dudit Riccardi, n'auraient pu jamais être inquiétées.

Tout cela c'est fort bien. Nous est avis, cependant. que c'est on ne peut plus encourageant pour les loustics qni, dans l'avenir, renouvelleront les exploits de Riccardi. Ils se diront que puisqu'on s'en tire si facilement en vite dénonçant les camarades, ça vaut la peine de risquer le conp.

A L'OCCASION DU CENTENAIRE DE LA MORT DE NAPOLEON Ier.

M. Geo. J. Marsily, l'un des membres les plus sympathiqnes de la Colonie belge de notre ville, nous adresse, à l'occasion du Centenaire de la Mort de Napoléon Ier, les amusantes lignes qui suivent:

Cher Monsieur Maubailly,

Il est toujours intéressant d'étudier les physionomies des Anglais, des Français qui font l'excursion classique du fameux champ de bataille. Chaque nationalité s'attribue, avec une fierté légitime, l'honneur de la victoire. On élève les enfants dens l'idée que ce sont leurs ancêtres qui ont décidé du sort de la bataille. Nous-mêmes, Belges, nous avions six généraux, le 18 Juin 1815, à Waterloo. Thiers, Honssaye, Victor Hugo ont en soin de ne pas les nommer, ce sont: Tripp, Chigny, Merle, Augremé, Ditmer et Eyland. Les uns étaient Wallons, les autres Flamands. Ils commandèrent à des soldats de chez nous, qui sont morts au feu, et qui seuls n'ont pas vu s'élever un monument à leur mémoire.

On connait le fameux dialogue bruxellois:

—Poléon! Poléon! les Hollandais sont là!
Bon! faites donner l'infanterie!
—Poléon! les Prussiens sont là!
Bon! faites donner l'artillerie!
—Poléon! les Anglais sont là!
Qu'on fasse charger la cavalerie!
—Poléon! Toute l'Europe est là!
Que la vieille garde avance!
—Majesté!... Sire!... Monsieur l'Empereur!
Eh bien! qn'as-tu donc à trembler?...
—Ça est maintenant les Belges qui sont là, Poléon!
Les Belges!!! s'écrie l'empereur.
Alors, nous sommes f...ichns!

ALL ABOARD!

Aujourd'hui, à Pinehurst Park, grand pique-nique annuel de La Gauloise.

* * *

Dimanche prochain ce sera au tour des Sociétés Cercle et Grove Persévérance à nous convier à pique-niquer au California Park, près San Rafael.

Le Comité d'organisation est ainsi composé:

Présidents: Mme J. Barrère et M. J. P. Alaux.

Secrétaires: Mlle Thérèse Largenté et M. J. B. Lamarque.

Trésoriers: Mme M. Lamanet et M. J. Beigbeder.

Mmes J. Beigbeder, M. Loustalot, M. Matraman; Mlle A. Bourdet; MM. M Lapèque, F. Joubert, P. Magendie et B. Olympie.

* * *

Les autres pique-niques français de la saison auront lieu aux dates ci-après:

5 Juin—Cour Victoire, à Glen Park.
12 Juin—Ligue Henri IV, à Shell Mound Park.
26 Juin—Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au California Park.
3 Juillet—L'Union Française d'Oakland, à East Shore Park.
10 Juillet—Excursion annuelle des Faneurs Séminoles, à Fernbrook Park, Niles Canyon.
17 Juillet—La Maison Claire de San Francisco, à Glen Park.
24 Juillet — La "Franco-American Benevolent League" du Comté d'Alameda, à Shell Mound Park.
14 Août—Loge Franco-Américaine, à Shell Mound Park.
21 Août—Cour de France, au California Park.
4 Septembre—Lafayette Club, à Shell Mound Park.
18 Septembre—French War Orphans' Club, à Glen Park

HYMENEE.

Hier a été célébré à Saratoga, Californie, le mariage du Colonel Noble, de l'armée américaine, un sincère ami de la France, avec Mrs. E. D. Sherwood.

Le Franco-Californien se fait un devoir et une grande joie de présenter au sympathique couple ses meilleurs vœux de bonheur et de longue vie.

LE PROGRAMME DE LA JOURNEE A LA "MARINA".

Aujourd'hui, "jour de l'aviation", et, à cet effet, sur l'esplanade de la "Marina", attractions sensationnelles auxqnelles participeront les meilleurs aviateurs de la région.

Voici le programme tel qu'on nous l'a commnniqué:

1° De midi à 1 h. 45, parade des aéroplanes.
2° De 1 h. 45 à 2 h., combat d'avions.
3° De 2 h. à 2 h. 25, concours d'acrobatie aérienne.
4° De 2 h. 30 à 2 h. 50, formation des escadrilles en plein vol.
5° De 2 h. 55 à 3 h. 15, l'atterrissement dit "de la mort".
6° De 3 h. 20 à 3 h. 55. courses de vitesse.
7° De 4 h. à 5 h., prouesses diverses par tons les aviateurs.

NE NOUS EN FAISONS PAS

LE Parlement de la Colonie vient de reprendre ses... représentations.

SAMUEL J. Brun, élu président, a dit "toute sa surprise" de l'honneur qu'on lui faisait en le choisissant pour une fonction que, voilà quinze jonrs, il avait décidé d'... accepter.

A HUITAINE seront désignées les commissions qui auront à s'occuper "d'élaborer" le programme des... années précédentes.

NOS représentants ont d'ores et déjà arrêté que la Fête Nationale du 14 Juillet serait célébrée la... veille du 15.

LES députés P. Magendie et Jules S. Godeau, entrepreneurs de Pompes Funèbres, seront, dit-on, chargés de... la partie gaie du programme.

LE citoyen Léon L. Rey a annoncé qu'au cours de la prochaine réunion il exigerait qne la Fête de nuit n'ait lien qu'après... la Fête de jour.

NOS honorables ont voté publiquement au scrutin secret que tous les députés absents aux séances devraient pour en expliquer la raison... être présents.

MONSIEUR Lalanne, chef de musique, se verra à nouveau confier la mission de former un orchestre avec... des musiciens.

LE secrétaire des finances n'anra pas à dire ce qu'il a en caisse tant que les billets d'admission au bal n'auront pas... été vendns.

LES journaux seront priés de mentionner que les endormants discours des orateurs furent... chaleureusement applandis.

ARMONS-nons, et... partez!

Pierre-Marie.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 22 avril 1921.

Les Lyonnais, pour suivre le mouvement, vont célébrer le centenaire du grand chansonnier Pierre Dupont. On chantera sans doute une de ses meilleures œuvres, "La Mère Jeanne," dont un couplet est demeuré célèbre:

Dans la vie on ne reste guère,
A l'âge riant des amours,
Les ans vont comme les rivières,
Et rien n'en peut barrer le cours.
Je ne suis plus la fille fraîche,
Que l'on appelait Jeanneton;
Le soleil a rougi la pêche,
Le rosier n'est plus en bouton.

Quand viendra le procès devant le Tribunal, que Mme Cécile Sorel intente à un jeune caricaturiste, M. Bib, l'avocat du dessinateur, pourra citer ce couplet.

Vous avez peut-être lu cette nouvelle dans les journaux: tout le Montmartre jeune et narquois est dans la joie. Du jour au lendemain, un jeune artiste que tout le monde ignorait, devient célèbre, et ses croquis sont réclamés par les journaux illustrés. C'est à croire que la comédienne et le caricaturiste se sont mis d'accord pour tirer ce coup de pistolet. Le truc de perdre un collier de perles pour attirer l'attention publique est un peu usé, et quant à couper la queue de son chien comme Alcibiade, la Société protectrice des animaux s'y oppose.

Donc, Mme Cécile Sorel envoie du papier timbré à M. Bib, qui a exposé au Salon des Humoristes, une caricature qui est évidemment cruelle pour la belle pensionnaire du Théâtre Français. Presque personne n'avait fait attention à cette nazarde. Mais depuis l'exploit de l'huissier, la plupart des journaux ont reproduit la caricature incriminée et on a trouvé que si c'était rosse, ce n'était tout de même pas trop mal. Le dessin est-il méchant? Il n'est pas aimable. Mme Cécile Sorel demande 10,000 francs de dommages-intérêts.

Pour elle, qui a proclamé qu'une femme à la mode à Paris ne peut s'habiller à moins de deux cent cinquante mille francs par an — et c'était avant la guerre — ces dix billets bleus, qu'elle n'obtiendra du reste pas, sont peu de chose. Mais pour un simple dessinateur ce serait beaucoup.

Comme vous pensez, les reporters se sont précipités chez l'actrice, qui est indignée.

"Il est criminel, a-t-elle dit, de tenter quoi que ce soit contre la Beauté. Or, je suis belle, je sais que je suis belle; lorsque je ne serai plus belle j'abandonnerai la scène."

Belle? A coup sûr, tout le monde le sait, et il y a plus de trente ans que Paris et les grandes villes de l'étranger admirent ces traits gracieux, ce regard mélancolique et ce port de reine de la rampe. Le théâtre, à coup sûr, conserve mieux que la campagne, et Mme Cécile Sorel dédaignerait le couplet de Pierre Dupont. Quoique, Jeanne ou Cécile, cela n'empêche que

'Les ans vont comme les rivières.'

Ce n'est qu'un incident parisien, et cela fait sourire ceux qui se refusent à prendre au tragique ces colères de derrière les coulisses. Mais, il y a une dizaine d'années, Mme Catulle Mendès fit un procès au dessinateur Rouveyre, qui l'avait défigurée dans un dessin publié par le "Mercure de France," et M. Rouveyre fut condamné. Cela prouve que Mme Catulle Mendès fut, ce jour-là, mal inspirée et les rieurs ne furent pas de son côté.

Jean-Bernard.

LES BILLETS DE BANQUE

LA FOLIE DE L'EMISSION FIDUCIAIRE

On sait que, pour parer à la crise actuelle en France, les partisans du papier-monnaie préconisent une émission de 150 milliards de billets. Le gouvernement français et le Parlement, avec raison d'ailleurs, s'y sont opposés et la nation les approuve.

Il y a, en réalité, deux sortes de billets de banque en circulation. La première a pour contre-partie l'encaisse de la Banque de France et son portefeuille commercial. La seconde représente les avances faites à l'Etat. Entre les deux, il faut distinguer avec soin.

La première catégorie de billets correspond — et doit correspondre — aux besoins réels de la circulation. Or, ceux qui préconisent de nouvelles émissions de papier-monnaie prétendent que le nombre des billets existants ne suffit point à ces besoins et que c'est là un des plus graves obstacles auxquels se heurte, en ce moment, l'activité économique du pays. Car, disent-ils, l'insuffisance des instruments de payement met les banques dans l'impossibilité de donner aux industriels et aux commerçants tout l'appui sur lequel ceux-ci sont en droit de compter, en ces temps difficiles.

La vérité est tout autre. Pour l'apercevoir il suffit de se rappeler par quelles voies le billet de banque entre dans la circulation. La principale de ces voies est l'escompte des effets de commerce. C'est la forme la plus parfaite et la plus normale du crédit. En effet, l'opération ne comporte que l'engagement solidaire des divers signataires de l'effet escompté et la création de richesses — transformation de matières premières par l'industriel, conditionnellement et mise à la portée du consommateur des marchandises achetées par le commerçant — en vue de laquelle elle a lieu; elle est, en outre à très court terme — à 90 jours, au grand maximum — de sorte que la rentrée des billets s'effectue toujours très peu de temps après leur sortie. Une véritable "circulation" est assurée.

Les autres canaux par lesquels les billets de banque se répandent dans le public sont notamment les avances sur titres, les avances sur marchandises, et, même, les crédits à découvert. Ces opérations sont plus aléatoires, par suite des variations brusques dont peuvent être l'objet, surtout en temps de crise, la valeur des gages et le crédit que méritent les emprunteurs. De plus, elles sont loin d'impliquer au même degré que l'escompte, la "circulation" des billets c'est-à-dire leur prompt retour à la Banque: les fonds ainsi avancés sont presque toujours immobilisés pendant un temps plus long. Or, l'émission des billets de banque ne doit pas avoir pour contre-partie une immobilisation de capitaux.

Pourquoi? Parce que, il ne faut jamais le perdre de vue, le billet de banque est — en temps normal et sous un régime monétaire sain — le titre d'une créance sur la banque d'émission, payable à vue et en espèces. Comment le remboursement pourrait-il en être assuré, si, les billets émis dépassant le montant de l'encaisse, ils étaient, en grande partie, affectés à des immobilisations?

—:o:—

Ces principes, bien qu'ils se trouvent momentanément masqués par le cours forcé, ne doivent néanmoins pas être oubliés. S'ils étaient méconnus, des quantités de billets supérieures aux besoins réels ne tarderaient pas à être émises. On aboutirait alors, par l'abus du crédit, à une inflation fiduciaire qui aurait pour conséquence la hausse générale des prix, l'encouragement à des spéculations excessives, la conservation indéfinie des stocks et, naturellement, une nouvelle tension des changes étrangers.

Du reste, les chiffres que l'on relève dans les bilans de la Banque de France prouvent qu'il a été largement tenu compte de ces exigences de la situation économique actuelle. En effet, le montant du portefeuille, qui était de 1,541 millions en juillet 1914 et de 800 millions seulement à l'époque de l'armistice, atteint maintenant près de trois milliards de francs. Les avances sur titres sont elles-mêmes passées de 852 millions, chiffre de novembre 1918, à plus de deux milliards.

Sans doute la pratique raisonnable du crédit commercial ne suffit point, à l'heure difficile que nous traversons, à tirer d'embarras certains commerçants et certains industriels. Beaucoup d'entre eux, ayant été grisés par la prospérité factice, due précisément à l'inflation, qui a régné depuis l'armistice jusqu'au printemps dernier, ont pris des engagements excessifs. D'autres ont fondé des entreprises nouvelles qui ne pouvaient se développer que dans l'atmosphère artificielle que nous avons connue pendant la guerre — cette époque où l'Etat était acheteur de tout sans marchander, et où, par suite de la raréfaction de la production et du trouble jeté dans les échanges, n'importe quel produit pouvait être vendu à n'importe quel prix — entreprises qui ne sont pas via-

(Suite à la 5ème Colonne)

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Ross Bros

"The House of Courtesy"

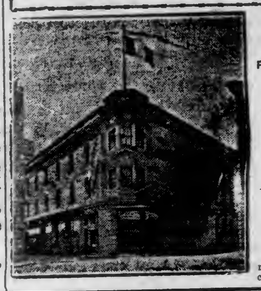
Vetements de Sport

pour Hommes, Femmes et Enfants

Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.

On parle Français

Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats
Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 745

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées, par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphoner:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"ADRIATIC," 6 Avril, 4 Mai — "OLYMPIC," 20 Avril

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

GRANDE VENTE

— AVEC —

Immense Reduction

ROBES et MANTEAUX
Costumes Tailleur et Jupes
Tout de Première Qualité.

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenue
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. a midi et de 1 h. à 5
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309 Flood Bldg., de 1 h. à 3 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Market 6298.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES
CONSULTATIONS A LA MAISON DE SANTE (Le matin de 8 à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—34th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris I Co., 879 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

Le Naufrage de la "Ville-de-Saint-Nazaire"

Le récit du commandant Jagueneaud, capitaine du navire.

Un récit fait pour décourager; semble-t-il, les romanciers d'aventures et bien d'autres conteurs, c'est ce rapport du commandant Jagueneaud sur le naufrage de la "Ville-de-Saint-Nazaire," que publie la "Nouvelle Revue Française," écrit M. Jean d'Elbée dans la "Revue hebdomadaire."

Le commandant Jagueneaud partit de New York le 6 mars 1897, vers une heure et demie de l'après-midi, avec beau temps. Dans la nuit du 6 au 7, le temps devint mauvais et le devint de plus en plus dans la journée du 7.

"Vers 6 heures du soir, un coup de roulis plus fort que les autres fit faire cuiller au navire, qui embarque, tribord et bâbord, une assez grande quantité d'eau, dont une partie passe par les grillages des chaufferies. Au coup de roulis, les plaques du parquet s'étant déplacées, les chauffeurs noirs furent pris de panique, surtout en voyant l'eau qui était tombée dans les chaufferies. Ils montèrent dans le poste, où le chef mécanicien fut obligé de les menacer pour les faire redescendre à leur poste. Ce qu'ils firent, mais lentement. Pendant ce temps, la pression était tombée et il n'y eut plus la possibilité de la relever ensuite."

En une demi-page, le drame est amorcé. Les noirs ont regagné leur poste, "mais lentement"; ces quelques minutes perdues rentrent dans le domaine de ces causes, petites comme un germe, mais qui se développent implacablement en effets prodigieux. Le bateau, immobilisé par l'inaction des machines, devient la proie des vagues. Embarqués sur les canots, l'équipage et les passagers se disséminent sur la mer. Les quatre embarcations naviguent de conserve jusqu'à la tombée du jour, mais au crépuscule, elles se perdent de vue. Les voiles de cette première nuit se refermèrent pour toujours sur trois d'entre elles et la seule odyssée de la baleinière du commandant Jagneneaud nous reste connue. Dans la même sincérité de ton, dont les premières lignes de son récit peuvent donner idée, ce modeste marin entraîne le lecteur dans un crescendo ininterrompu vers les sommets de l'horreur et de la pitié. Comme l'exige le magister du drame antique, à la faiblesse, à la misère, à l'infirmité humaines viennent se mêler cette force, cette vertu qui, dans de si-affreuses conditions, apparaissent tellement extraordinaires qu'elles ne s'expliquent que par le divin.

Après plusieurs jours de navigation dans la tempête, le froid, la faim, l'insomnie, la seule femme de l'embarcation finit par mourir. Toute la journée elle n'avait cessé de pleurer et de gémir en implorant une image de la Vierge renfermée dans un petit cadre qu'elle avait suspendu à la paroi du canot. A la suite d'une crise elle dit au commandant "de lui tirer le bras qu'elle sentait la mort lui prendre," et il ajoute: "Puis un instant après, elle cessa ses gémissements et, ne se plaignant plus, tout en oscillant, elle appuya sa tête sur mes jambes. Placée ainsi, elle me fatiguait beaucoup, la pauvre femme, car mes jambes étaient bien endolories depuis cinq jours que je n'avais pour ainsi dire pas quitté la position accroupie, afin de pouvoir gouverner. J'eus cependant assez de force pour la supporter ainsi pendant un grand moment; j'en souffrais d'autant plus que je sentais, de temps en temps, sa tête se raidir sur mes tibias. C'étaient, supposais-je, les dernières convulsions de la mort et je ne me trompais pas. Après une contraction plus forte de tout son corps, je vis sa tête s'incliner et tomber sur mes pieds avec un bruit sourd. J'essayai de la relever, mais je vis qu'elle était morte." Avant de jeter le corps par dessus bord, le commandant Jague neaud "attendit la nuit," car sous les pardessus mouillés qui la recouvraient, "cette femme était presque nue." Par ce trait de décence venant s'ajouter à tout le reste, on touche au sublime le plus émouvant. Pour que ce récit n'ait rien à envier à la littérature la plus imaginative, l'heure vient, pour ces malheureux, où un épuisement complet vide les cerveaux pour les remplir de ces étranges fantasmes intérieurs que l'homme projette hors de lui-même aux approches de la mort. "La lune, qui était à son deuxième quartier, nous laissa apercevoir sa lueur blafarde à travers le brouillard. Ce fut alors que nous eûmes la vision d'un grand hall rectangulaire (quelque chose comme la galerie des machines de l'exposition de 1889);... la lune apparaissait au plafond comme une boule de feu, sans contour déterminé, et éclairait d'une lueur vague les murailles dont le pied était léché par la lame... Cette vision nous fit encore plus d'impression que toutes les autres, car nous nous voyions enfermés dans cette enceinte et nous nous demandions par où nous allions sortir..." Une autre nuit, les naufragés virent des corps de femmes qui nageaient autour de la baleinière. On voyait parfaitement les mouvements des bras et des jambes..., on en voyait des groupes innombrables qui avaient l'air de poursuivre le canot et quand elles arrivaient auprès elles faisaient la planche et toutes sortes de contorsions.

Chose inouïe, le nom des sirènes (ce nom qui ne cesse pas de charmer et de terrifier les littérateurs!) ne vient pas une seule fois sous la plume du narrateur: quel admirable exemple! Stendhal s'imposait comme modèle de style les articles du Code, mais c'est sans nul paradoxe que le jonrnal de bord du commandant Jagueneaud peut servir d'idéal à un artiste sincère et difficile pour soi-même. L'image de la réalité, banale ou terrible, ainsi rendue à travers des yeux aussi clairs que l'âme de cet homme, quel miracle! Dans le domaine de l'art, il faut remonter au chef-d'œuvre de Foë pour trouver quelque chose d'équivalent dans la simplicité et dans la force.

On objectera que la plus intéressante photographie ne vaudra jamais la moindre projection de l'esprit. Il est vrai, mais encore faut-il qu'elle soit belle, et que de mauvais tableaux!

—:o:—

Des perles dans la Méditerranée

Que les gentes Parisiennes qui, à plaisir, perdent des colliers au coin des rues se consolent. Grande nouvelle: on pêche des perles dans la Méditerranée.

Les résultats des pêches effectuées sur les côtes de la Tripolitaine ont été envoyées au ministère italien des colonies, avec un rapport. Il résulte de ce rapport que ces perles sont de grandeur moyenne et colorées différemment: il y en a quelques-unes azurées; d'autres sont rouges et dont la forme est régulière. Le gouvernement de la Tripolitaine a demandé au ministère des colonies l'envoi de barques spéciales pour intensifier les recherches et d'une commission chargée d'étudier la possibilité d'industrialiser la pêche perlière.

Le ministère a promis d'encourager cette initiative. On croit que la présence d'huîtres perlières dans la Méditerranée serait due à l'ouverture du canal de Suez. Les germes de la maladie des huîtres de la mer Rouge auraient, en effet, remonté les courants pour venir attaquer les huîtres de la côte de Tripoli.

Car tout le monde sait que les petites boules, aux tons de nacre, dont s'enorgueillissent les jolies femmes, ne sont que le résultat d'une maladie des huîtres.

Evidemment, cette maladie de coquillage est faite pour dépoétiser les plus beaux romans auxquels les perles donnèrent naissance.

LES BILLETS DE BANQUE

(Suite de la 2me colonne)

bles dans des conditions autres que celles où elles ont été créées. Mais pour sauver ceux qui, dans l'exercice de leur commerce, ont manqué de la clairvoyance et de la prudence nécessaires et pour assurer l'existence d'entreprises qui, ne pouvant vivre dans des conditions normales, ne répondent à aucune utilité économique, le pays ne peut pourtant pas se résigner à se laisser inonder par un flot de papier qui risquerait d'étouffer tout ce qui est sain et qui contribue à la prospérité réelle de la nation.

Voilà comment se pose la question pour les vrais billets de banque, ceux qui sont émis pour satisfaire aux besoins de la circulation.

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout.

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 158

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vivas, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Telephone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566

LA FONCIERE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

C. J. AUGER

BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1900
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4641

D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE
P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 8060

St. Germain
RESTAURANT
60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
C. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
Pneus Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2706

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays
Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS
City of Paris
MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIÉGEL

— 43 —

DEUXIEME PARTIE

XVI

— Ah oui!... vous m'avez raconté cette histoire de mariage secret... Allons, monsieur le gouverneur, je constate que vos précautions sont bien prises... et, ainsi que vous l'écriviez à M. de Krudener, Sa Majesté Impériale est indisposée... gravement même, et son indisposition risque, je le vois, d'avoir des suites prochaines. Je suis le très humble serviteur de Votre Excellence.

— Au revoir, monsieur Tittlebat.

Deux jours après la scène que nous venons de raconter, le comte de Pahlen était informé du retour anticipé à Saint-Pétersbourg de d'Artagnan, accompagné du prince Dorieff.

Il ne perdit pas une minute, se rendit auprès du tsar, et lui tint ce langage:

— Sire, j'ai promis à Votre Majesté de lui apporter bientôt la liste de ces jeunes gens qui conspirent en faveur de Son Altesse le tsarewitch Alexandre, sans son consentement, j'en suis convaincu. Voici cette liste en tête de laquelle figure le nom du chef que ces audacieux ont choisi, et ce chef, ainsi que je le craignais, est bien le prince Dorieff dont l'acceptation est parvenue à ses amis du fond de ses terres où il feignait de s'être retiré pour se reposer.

Depuis plusieurs jours, Pahlen entretenait Paul avec insistance de ce prétendu complot.

Le prince Dorieff n'était plus là pour se défendre, et d'Artagnan, absent lui aussi, ne pouvait plaider la cause de son ami.

L'empereur était retombé sous l'unique et fatale influence de Pahlen.

D'abord, il avait hésité à croire à la culpabilité du prince.

Mais le grand-maître de la police lui avait fourni, contre celui qu'il accusait, des présomptions si graves que Paul, à la fin, s'était laissé convaincre.

Pahlen obtint sans difficulté l'ordre de faire arrêter tous les complices du prince Dorieff.

Quant au prince lui-même, l'empereur, ignorant encore son retour, ordonna qu'on chargeât par courrier spécial le gouverneur de Revel de s'assurer de sa personne.

— Sire, dit Pahlen, il est inutile d'expédier un courrier à Revel. Je viens d'être informé que le prince Dorieff est rentré aujourd'hui à Saint-Pétersbourg et je propose à Votre Majesté de prendre contre lui des mesures de rigueur toutes particulières, car il est le chef du complot. Les autres seront répartis par mes soins dans les différentes prisons de la ville, mais le prince me semblerait mieux gardé à la forteresse... surtout si Votre Majesté daignait en nommer gouverneur l'homme que je vais avoir l'honneur de lui désigner.

— Quel est l'officier que vous me recommandez pour ce poste de confiance? demanda Paul.

— Le général comte Toderman.

— Rédigez sa nomination.

— C'est fait, sire.

— Donnez-la-moi, je vais la signer sur-le-champ... mais vous êtes sûr de Toderman?

— On ne peut plus sûr, fit Pahlen avec un sourire, et Votre Majesté peut être certaine que le prince Dorieff ne pourra être mieux gardé que par lui, car il est l'ennemi personnel du comte.

— C'est on ne peut mieux, monsieur le gouverneur. Faites diligence, et délivrez-moi au plus vite du prince. Il m'a trompé une fois, il ne me trompera plus! dit le tsar avec un accent d'emportement sauvage.

Une demi-heure après, Toderman était installé dans se fonctions de gouverneur de la forteresse.

Il poussa une exclamation de joie féroce en reconnaissant, dans le premier prisonnier qu'on lui amenait à garder, le prince Dimitri Dorieff.

XVII

Une Vengeance de Paul

— Ah! vous voici, colonel, dit Paul avec surprise en apercevant d'Artagnan, je ne vous attendais pas si tôt.

— Je le crois, sire, dit d'Artagnan en s'inclinant.

— Et pourquoi le croyez-vous? reprit le tsar avec un froncement de sourcils qui n'annonçait rien de bon.

— Premièrement, parce que Votre Majesté me fait l'honneur de me l'affirmer. Deuxièmement, parce que l'empereur peut être étonné que j'aie abrégé de moi-même le congé qu'il a daigné m'octroyer. Troisièmement, enfin, parce que je suis sûr à présent de ce dont je me doutais seulement avant mon dépar.

— De quoi vous doutiez-vous alors, et de quoi êtes-vous sûr maintenant?

— De ceci: Votre Majesté, en consentant à m'éloigner, a prêté l'oreille à des conseils perfides, ou tout au moins malheureux.

— Qu'est-ce à dire, monsieur? et de quel droit vous permettez-vous de soupçonner de malveillance ou d'incapacité des gens que j'honore de ma confiance?

— Du droit que me donnent les faits. On sépare, de parti-pris, Votre Majesté de ses serviteurs les plus dévoués On éloignait l'autre jour le colonel d'Artagnan. On arrête aujourd'hui le prince Dorieff. C'est dans l'ordre.

— Vous êtes bien audacieux d'oser me tenir un pareil langage. L'homme qui a manqué de vigilance en plaidant devant moi la cause du prince, alors que je le soupçonnais à son retour de France, cet homme peu clairvoyant, égaré par une amitié fâcheuse, déplorable, c'est vous-même. Les présomptions qui s'élèvent aujourd'hui contre le prince Dorieff sont tellement accablantes qu'il aurait fallu que je fusse l'ennemi de ma propre sécurité pour hésiter à sévir contre lui... et je ne permettrai à personne, à persone, entendez-vous? de discuter les mesures que, dans ma haute sagesse inspirée de Dieu, j'ai cru devoir prendre contre ce grand coupable.

"Hum! pensa d'Artagnan, s'il parle de sa sagesse, c'est qu'il s'entête dans une folie... et s'il se déclare inspiré de Dieu, c'est qu'il a reçu les inspirations du diable. Je le connais. Voilà comme il agit quand la colère lui monte au cerveau. Il serait maladroit de le heurter de front en ce moment. Je profiterai d'un instant où il sera mieux disposé pour présenter la défense de l'amitié. Essayons, avec plus de chance de succès, de plaider la cause de l'amour."

Pendant que le Gascon se livrait à ces réflexions, Paul, suivant sa coutume, était allé respirer un peu d'air à la fenêtre.

Il revint, ouvrit sa tabatière, huma une prise, se mit à marcher de long en large dans la pièce et, s'arrêtant brusquement:

— Je m'étonne, colonel, que votre premier soin n'ait pas été de me rendre compte de votre mission. Par bonheur, le gouverneur de Mittau a été plus empressé que vous, et il nous a expédié un courrier pour nous informer de la façon dont cette mission a été remplie.

—Oh! oh! se dit d'Artagnan, voilà où les choses se gâtent tout à fait, car ce maudit gouverneur a dû m'habiller de belle façon.

Mais, faisant bravement tête à l'orage, il reprit:

— En ce cas, Votre Majesté sait que ses ordres ont été exécutés non seulement à la lettre, mais conformément à l'esprit de générosité bien connu de l'empereur.

— Qu'entendez-vous par là?

— J'entends que le comte de Lille est parti de Mittau avec tous les siens et qu'il doit avoir à cette heure franchi la frontière.

— C'est parfait; mais pourquoi, en cette circonstance, faites-vous allusion à ma générosité. Vous permettriez-vous, par hasard, de l'ironie?

— Dieu m'en garde, sire. L'ironie, qui peut n'être que de l'impertinence quand elle raille le commun des mortels, deviendrait une insolence impardonnable si elle osait s'attaquer à un souverain et surtout à Votre Majesté.

"Si j'invoque la générosité de l'empereur, c'est parce que j'ai conscience de m'en être fait le fidèle interprète en n'ajoutant point un manque de courtoisie à l'annonce d'un ordre rigoureux, dicté par la nécessité. J'ai cru devoir me montrer poli, respectueux même envers d'infortunés princes frappés par une nouvelle épreuve, et je n'ai eu pour cela qu'à me souvenir des égards que le magnanime tsar, dans sa haute sagesse et sa bonté infinie, a daigné témoigner aux Bourbons proscrits, tant que l'intérêt sacré de la Russie le lui a permis. J'ai réprimé la grossièreté du gouverneur de Mittau, parce que cette grossièreté soufletait un proscrit et une femme... et je me suis montré d'autant plus respectueux envers ces derniers que ledit gouverneur s'est montré rude et sans ménagements."

"Votre Majesté croirait-elle que j'ai dû le forcer à s'incliner devant la duchesse? Oh! il a pu dire de moi ce qui lui a plu, je ne regrette rien de ce que j'ai fait, car je suis resté fidèle à mon habituelle ligne de conduite qui est celle-ci:

"Quand je veux être sûr de bien interpréter les intentions de l'empereur de Russie, s'il s'agit d'une question militaire, je me demande: Qu'aurait ordonné le grand Frédéric? Et s'il s'agit d'une question d'étiquette et de courtoisie, je me demande: Qu'aurait décidé Louis XIV?

Paul sourit, flatté jusqu'au fond de l'âme.

— C'est bien, monsieur le Gascon, dit-il, je sais que vous êtes un homme d'esprit... et un homme de cœur.

(A Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout.

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante
En vente partout.

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1224

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 3726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1449
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement)
Téléphone: GARFIELD 1364

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie - Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs - Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission. UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par mois

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG. 323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 2 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT Phone: Fillmore 3269
Heures d'Office: En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union Phone: West 6518

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017 Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3230

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 5 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations: De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5081
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1296
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor st.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174 Résidence: Sunset 755 Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
301, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5620
Résidence: The Dorchester, 1482 Sutter St., coin de Gough. Phone Prospect 650.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2475
Consultations de 2 heures à 4 heures Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave. Phone: Market 6296

LE COMMISSAIRE EST BON ENFANT.

Il n'est pas que les criminels, les voleurs et les ivrognes qui donnent du travail à nos commissaires.

Il leur faut souvent résoudre des problèmes qui ne semblent avoir vraiment aucun rapport avec leur fonction.

C'est ainsi que dans son courrier le commissaire du quartier de l'Europe trouva une lettre avec timbre pour la réponse, où un riche rentier de la rue de Berne lui disait "qu'il était très ennuyé, parce que trois pigeons venaient sans cesse se poser sur la balustrade de son balcon et y déposaient leurs ordures, et qu'il le priait de lui indiquer le moyen de s'en débarrasser!"

Ce qui sera plus savoureux encore que la demande, ce sera sans doute la réponse, à moins que M. le commissaire ne soit un enragé colombophile et ne veuille recueillir les pigeons menacés d'expulsion.

GRAND

PIQUE-NIQUE

ANNUEL

—Des—

CERCLE PERSEVERANCE

No. 72, U. A. O. D.

—Et—

GROVE PERSEVERANCE

No 10. A.O. U. D.

LE DIMANCHE 22 MAI 1921

—Au—

CALIFORNIA PARK

(Près San Rafael)

Noble Arch:
M. JULIEN MOUSE

Arch Druidesse:
Mme ALICE SOUBIELLE

Comité d'Organisation:
Mme M. J Barrère, Présidente
J. P. Aiaux, Président
Mlle Thérèse Largenté, Secrétaire
J. B. Lamarque, Secrétaire
Mme M. Lamanet, Trésorière
J. Beigbeder, Trésorier
Mmes J. Beigbeder, M. Loustalet, M. Matraman
Mlles A. Bourdet, M. Lapèque
M. F. Joubert
MM. . Magendie, B. Olympie

Comité de Réception:
P. A. D. L. Galtié, L. Redlinger
L. Espérance, J. Jan, A. Nicholas
G. Vayssié, V. Rodigou, M. Matraman
A. Batsère, J. Costaramone
B. Krutmeyer, C. Plumel, A. Cayssials
A. Longuet, L. Carle, M. Lafaurie
M. Loustalet, J. Beigbeder, M. J. Barrère
Mmes M. Bellet, M. Baron, G. Blanc
E. Cervières, H. Campagne, J. Dejoigny
M. Delagnes, M. Derruau, P. Dalmon
L. et M Figeac, L. Grenet, L. Garnaud
H. Gahard, M. Laurent, J. Larraburu
L. McDonald, P. Marty, L. Marshall
V. Mazeries, M. Plégat, V. Pourroy
Pechoultrès, R. Raynal, I. Salabert
A. Tubeireng, Dr. Plincz, M. C. Allard
A. Alemand, M. Aubert, J. Ayesten
N. Bengue, J. B. Bourdieu, A. Camous
A. Clavère, J. Cochet, P. Combatalade
J. Dimmer, L. Escalle, P. Espérance
J. P. Février, L. Figeac, V. Fleur
M. Kupfer, J. Labes, F. Laborde
A. Laborie, L. Lacaze, J. Letroadec
J. Lhorte, A. Lompré, J. Marchi
H. Mary, J. Mérienne, J. Michel
A. Moncheur, E. Moret, C. Pauchon
J. Pedeuboy, P. Plumel, A. Pottet
A. Pradels, E. Raynal, J. Roustan
E. Roux, R. Rumiano, J. Vernay
E. L. Wagner

Comité de Danse:
Mlle A. Bourdet, Directrice
M. Jules Landes, Directeur
Mlles S. Berges, D. Choumard
B. Coudeu, M. Carey, O. Dubois
Z. Ducousso, M. Dugue, H. Estival
L. Fanfelle, Z. Fabre, M. Ferrari
S. Henry, F. Leautier, J. Longuy
A. Lacombe, J. Laporte, M. Lamanet
L. Mars, E. Nouguié, A. Olympie
M. Rousseau, M. Serres, A. Soudères
R. Spragg, M. Soulé, L. Salanouve
K. Schulz, M. L. Teysedre, J. Vergez
J. Viargue, J. Viguié
Mmes J. Cazajous, J. Dupuy, G. Groseil
J. Hartman, R. Hondaa, L. Hirschler
E. Lauray, H. Lang, H. Larbaig
M. Maysonnave, M. Pontacq
MM. S. Bidalot, P. B. Bourdieu
E. Bousquet, G. Cayssials, F. Cayssials
F. Desme, H. Fleur, J. Gondre
L. Escallier, A. Lassalle, J. M. Lembeye
L. Lompré, A. Médard, F. Pelissier
G. Romiguiere. L. Sansot

Comité de Tombola:
Mme J. Beigbeder
Mmes N. Branger, J. Jan, M. Loustalet
M. Matraman, G. Vayssié
M. P. J. Ibos

Prix d'Admission: 50 Cts.
Enfants au-dessous de 12 ans gratis

Musique sous la direction de P. Delpech

Bateaux pour Sausalito a 8:45, 9:45, 10:45, 12:45.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de bien vouloir se présenter ou de faire parvenir leur adresse à M. le Consul Général de France, 110, Sutter St., à San Francisco:

AGUEBRE, Jean
DOMECQ, Jean
LACRAMPE-GUYAUBERE, François
LACHAT, Auguste
LAJUS, Henri Pierre
MOTTE, François Eugène
MOUGEL, Jean Pierre
MOULIN, François
PIQUIGNET, Léa
UNGLAS, Henri
RECALDE, Jean
ROUZO. E.
ST. ESTEBEN, Arnaud
SCHETZ, Alphonse
ZUHALET, Salustiano

* * *

Lettres restées en souffrance au Consulat Général:

AUFFRAY, J.
BAILLEBD, J.
BLONDEL, J.
BONNAC, Lucien
BRINNES, T. Mme
CAMBRINE, Armond
CASAMATTA, Ch.
DRUEEN, Alphonse
FITZELMAN, Georges
FONT, Simon (télégramme)
GUILLEVIC, Jean Marie
HEBERT, Jeanne
D'IMBLEVAL
LACAY, Jean
LACLERGUE, Jean
LAUZIERE. Jean Victor
LE BREM
LE FEUVRE, Mme
REV. PERE LOMIEU
LOUVIGNY, Georges
MARCIEL, M. E.
MARGERIT, Louis
MARTIN, E. H.
MATTEON et CLEMENCY
MONTEAU, Suzanne
MOREAU, Louis Gabriel
MORVAN, Yves
RONNER, Rosa
THIEBAUT, Henri télégramme)
WEIL, Jacques
TOUFAS, Marie-Louise

Premieres Communions

munion prochainement, que nous avons un grand choix de **Livres de Messe**, de **Chapelets** et de **Cartes Souvenirs.**

Nous informons les parents qui ont des enfants faisant leur Première Com-

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

15ème GRAND

PIQUE-NIQUE

Donné par la
SOCIETE FRANÇAISE DE SECOURS MUTUELS

LA GAULOISE

Au profit des Veuves et Orphelins

— LE —

Dimanche 15 Mai 1921

— AU —

Pinehurst Park

Contra Costa Co.
Sur la S. F.-Sacramento R.R. Line

F. ESCAFFRE, Président

Comité d'Organisation:
L. Marty, Président
A. Garrigues, 1er Vice-Président
C. Bocs, 2ème Vice-Président
E. Latapie, Trésorier
A. Marty, Secrétaire
Léopold Berthié, P. M. Cervières,
K. Gneste, D. Francis, Ch. Grandemange
G. Martin, Paul Olivier

Comité de Réception:
P. M. Cervières, Président
H. Artru, J. Daniel, G. Couly
Pierre Brumet, Martin Cervières
J. S. Godeau, J. Cressens, E. Besières
J. M. Andricux, A. Ladira,
F. Charbonnier, H. Nagard, J. Roustan
A. Fleur, Dr. A. Alberti, A. L. Auradou
Dr. A. Fregeau, P. Bernard
L. E. Bocqueraz, O. Bozio, S. Brun
J. Dimmer, J M. Dupas, A. Esmiol
H. Fabrègue, H. Galey, C. Grialou
E. Marty, Dr. Canac-Marquis,
C. Carpy, R. Bocqueraz, Pasquale
L. L. Rey, G. Tessier, Dr. A. Thibodeau
Dr. J R. Plincz, A. Pottet, E. Serveau
Spotorno, F. Verdier, M. Weill
Lucien Berthié

Comité d'Invitation:
Charles Grandemange, Président
E. Rémoud, A. Arlie, P. Brumet,
George Couly, J. Delabriandais
Paul Teilh, P. A. Bergerot, Alfred Blanc
J. Baget, L. Banide, L. Coudère
B. Filhol, Paul Lanson, L. Lalanne
Léon Malrieu, A. Martin, Martin Rey
J. Paffestin

Comité de Danse:
Paul Olivier, Directeur
P. J. Ibos, Sous-Directeur
H. Agar, L. Arlie, G. Bes, H. Boss
L. Brumet, G. Cabrol, E. Calmettes
M. Campredon, P. Cervières, M. Fohlen
L. Lacu, E. Lavaysse, A. Roumiguière
M. Roucayrols, F. Vallon, Ch. Vialatte
J. Roustan, C. Labro, A. Espeillas
R. Viguié, Georges Cayssials
Félix Calmettes, Pierre Lise
E. Carrières, Louis Robert, Léon Olivier

Comité de Tombola:
Léopold Berthié, Président
G. Martin, Vice-Président
A. Coulon, E. Lafon, J. Paffestin
H. Toulouse, D. Becaas, A. Perset
N. Rames, Ch. Cervières, H. Brasquie
F. J. Cros, J. Daniel, A. H. Bousquet

Comité d'Ordre:
D. Francis, Président
F. Verines, E. Ramond, E. Raynal
Lucien Regis, B. Berthes, J. Lamanet
E. Palazy, A. Creyssels

Musique de l'Union
Sous la direction de M. H. Galey
Le Musique partira par le bateau de 9 h. 40

Pour se rendre au Pinehurst Park, prendre le Ferry du Key Route Co. Wharf
DEPARTS DES BATEAUX:
8:00 a. m., 9:40 a. m.
Spécial: 11:20 a. m. et 1:00 p. m.
RETOURS:
1:37 p. m. 4:30 p. m.
Spécial 6:30 p m.—Spécial 6:56 p. m.
A Oakland, prendre les cars à 48th et Shasta Sts.

Prix du voyage, compris l'entrée au Parc: $1.25

Prix du voyage pour les enfants: 50 Cts.

Entrée du Parc pour les enfants au-dessous du 12 ans gratis.

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

L'Almanach Hachette

Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550

IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus

On Demande

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser à M. Lacau, 1861, Union Street.

2760

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** et une **DEMI-OUVRIERE.**
S'adresser à Mme Lamaysou, 2671, Sutter St.

2761

Une **JEUNE FILLE** française, parlant anglais, pour être employée dans pâtisserie française.
S'adresser à Lafayette French Pastry, 2184, Union St.

2750

COUPLE FRANÇAIS offre très bon home à **FEMME D'UN CERTAIN AGE** en échange de ses services.
Téléphoner à Park 5944.

2751

Une **BONNE CUISINIERE** pour pension à la campagne. Bons gages.
S'adresser au bureau du journal de 10 h. à 11 h. le matin et de 2 h. à 3 h. l'après-midi.

2706

Demandes d'Emploi

BONNE CUISINIERE franco-espagnole demande place. De préférence à la campagne.
Téléphoner seulement entre midi et 1 h. à Franklin 6033.

2756

A Louer

TROIS chambres, bien éclairées. et très bien meublées. Cuisine. Loyer raisonnable.
S'adresser 589, Castro St. Prendre car No. 8 de la rue Market.

2747

A Vendre

HOTEL. 33 chambres; bail; loyer bon marché. Prix: $2,500.
S'adresser au White House Hôtel, coin de Folsom et 9ème.

2759

TRES BEAU RANCH situé à 4 milles de Santa Clara sur le "Saratoga Highway". Le meilleur sol qu'on puisse désirer; est de niveau et irrigué; puits —10, 25, 20 ou les 80 acres entiers — Olives, Vignobles, Abricotiers, etc., etc. On accepterait en échange propriété en ville.
Voir le propriétaire à 56, Columbus Avenue, San Francisco.

2758

$60,000 — Coin de Sud-Est — **BATIMENT EN BRIQUES,** à 4 étages, près Larkin et Ellis Sts.; lot 55x80. L'Hôtel a 70 chambres, ascenseur, chauffage à la vapeur, eau chaude. Hypothèque de $42,500. Bail expirera très prochainement et alors la propriété pourra être louée $600 par mois; a deux magasins au rez-de-chaussée. Le bâtiment seul ne pourrait être construit à nouveau pour $80,000. Propriétaire est obligé de vendre.

Pour plus amples informations, s'adresser à **V. T. LACOSTE,** avec Umbsen, Kerner et Eisert, 30, **MONTGOMERY STREET.**

2746

FLAT de 5 chambres, toutes meublées, situé dans Broadway, entre Powell et Mason.
S'adresser 1419, Powell St.

2741

Divers

INFIRMIERE FRANÇAISE, ayant grande expérience, se tient à la disposition des familles soit pour soins à donner aux malades soit pour s'occuper spécialement des femmes en couches.

S'adresser à 156, Yerba Buena Ave. Téléphone: Franklin 7954.

2754

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works

3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137.6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $150 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de 5% par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1861

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 3,750—Hôtel 46 ch., loyer $190; 5 ans de loyer; $2,500 comptant.
7,500—Hôtel 44 ch., loyer rais.; nord de Market.
8,000—Hôtel 57 ch.; loyer $200.
9,500—Hôtel 163 ch.; loyer $225. Excellente affaire.
12,000—Hôtel 90 ch.; bon loyer; rue commerciale.
15,500—Hôtel 105 ch.; loyer $425. Bien situé.
$ 2,000—Blanchisserie à la campagne.
5,500—Blanchisserie en ville faisant $400 travail par semaine; loyer $65 par mois; bonne affaire.
6,500—Blanchisserie et propriété; installation complète; 2 flats de 5 ch. chacun; lot 50x100; 2 stores.
500—Office de Laundry; bon quartier de la ville.
$ 2,500—Propriété à Berkeley; lot 25x100; 5 ch. et bain, garage; on échangerait pour laundry à la campagne près San Francisco.
$ 5,700—Apt. House 28 ch.; loyer $145. Très bien situé.
8,500—2 Flats; lot 30x75, garage; rapport $90 par mois.
$15,000—Près de Cotati, ranch 10 acres; 3,500 poules, 2 chevaux, instruments aratoires, constructions en bon état; $5,000 comptant; en plein rapport.
60,000—240 acres près Lakeport, Scotts Valley, une des plus riches vallées $80,000. On vend pour cause de maladie.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphoné: Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
12,500—A Oakland, Blanchisserie française; installation complète. Bonne occasion.

A VENDRE OU A ECHANGER

$19,000—A Richmond, Propriété comprenant 4 stores et 30 chambres; rapportant $300 par mois. On accepterait une maison à Oakland, Berkeley ou Alameda pour une part de palement.

A VENDRE

$5,000—Blanch. fr. établie 1905 par présent prop. qui se retire des aff. Outillage compl., puits artés., aboad. d'eau, chaudière neuve de 35 ch.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100. un block du Key route, centre ville
3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 94
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop. —
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT
Box No. 1, Glen Ellen
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

EL VERANO

French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.

Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.
Pension: $14 par Semaine

J. SOUCHE

Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondent du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRIJARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Blasinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.
Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.
Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER.—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4616

J. L. MESPLE

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

L. Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 20 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 140 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, F. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 500—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280.

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN
UNIVERSAL CORD



Sont en Vente à San Francisco à la
Rome Vulcanizing Works
3215 MISSION St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 PACIFIC ST.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
TOUS ARTICLES POUR AUTOMOBILES

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1627 Pine St., phone Franklin 6874, Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen, Garde Intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
B. Becaas, Président, 916 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. F. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

Published and distributed under permit (No. 13a) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .80 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co — 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MARDI 17 MAI 1921—TUESDAY, MAY 17, 1921. No. 114

LA VOLONTÉ DE VIVRE DE LA FRANCE

LA MERVEILLEUSE RESURRECTION DE NOS REGIONS DEVASTEES DU NORD.

Au moment où l'on parle tant de l'importance des efforts déjà réalisés par les pouvoirs publics ou les initiatives privées pour relever les ruines accumulées des régions libérées; au moment où le monde anxieux attend que l'Allemagne s'exécute, il est de quelque intérêt de signaler l'ardeur efficace avec laquelle certaines de nos Compagnies de chemins de fer, fidèles à de patriotiques traditions, ont pu accomplir, pendant la guerre et après la guerre, une besogne dont le programme seul aurait pu faire reculer les plus hardis.

Le 28 janvier 1921, une conférence faite à la Société des Ingénieurs Civils de France, montrait l'importance de la destruction des voies ferrées en France au cours des divers mouvements stratégiques effectués par les armées belligérantes pendant une guerre de 52 mois. Sur le seul réseau du Nord, dont la longueur se trouva si longtemps réduite à 1,950 kilomètres au lieu d'une longueur totale de 3,840 kilomètres, le total des destructions s'est chiffré par 583 kilomètres de lignes à double voie, 529 kilomètres de lignes à voie unique, plusieurs dizaines de milliers de kilomètres de voies accessoires, 811 ponts, 8 grands viaducs et 5 tunnels, 338 gares ou stations, sans parler de 115 points d'alimentation d'eau.

Pour le réseau de l'Est, dont la longueur totale est de 5,027 kilomètres, les destructions portèrent sur 935 kilomètres de lignes principales, 202 ponts en maçonnerie, dont 17 grands ouvrages de 70 à 120 mètres de longueur sur la Meuse, l'Aisne, l'Avre et la Marne, etc.

Le montant de tous ces dommages a été évalué par les commissions officielles à un peu plus de 5 milliards pour les deux réseaux envahis, en laissant de côté, bien entendu, la perte indéterminée à subir pendant de longues années du fait de la ruine systématique des régions desservies, régions qui comptaient, avant la guerre, parmi les plus prospères du pays.

Aujourd'hui, le système des voies ferrées du Nord et de l'Est, revenu rapidement à son niveau d'avant-guerre, et même l'ayant parfois dépassé, se trouve rendu, complètement équipé, au commerce et à l'industrie dont il constitue un outil indispensable.

Comment pareil miracle a-t-il pu être opéré?

Pour le réseau du Nord, grâce à une documentation soigneusement recueillie et minutieusement tenue à jour, nous en connaissons les phases successives, et il serait à souhaiter que les historiographes de nos industries procédassent avec la même méthode que les fonctionnaires de cette puissante Compagnie. Nous ne pouvons, faute de place, étudier, dans leur détail, les combinaisons géniales grâce auxquelles il fut possible de maintenir, sur les 1,950 kilomètres précités une activité quotidienne de 800 à 900 trains militaires, tout en continuant à desservir des populations et même certaines des industries de la région non envahie du réseau. Avant la guerre, en 1913, le nombre de wagons chargés ou entrés chargés sur le réseau du Nord tout entier oscillait mensuellement entre 600,000 et 700,000 suivant les époques. En 1917, au plus fort de la guerre, la moyenne oscille entre 520,000 et 660,000 wagons. On admettait, avant les hostilités, qu'il n'était pas pratique de faire circuler plus de 72 trains dans chaque sens sur une ligne à double voie puissamment outillée. Balivernes du temps de paix! Ce maximum théorique a parfois été triplé pendant la guerre. L'utilisation moyenne de ce qui restait du réseau du Nord a été de 50 trains par jour à distance entière, c'est-à-dire que tout le réseau exploité fut parcouru "en moyenne cinquante fois par jour".

Ces mêmes qualités d'initiative intelligente et d'énergie, déployées pour tirer le meilleur parti de voies ferrées si éprouvées, se manifestèrent intactes et "comme développées", le jour où il fallut rétablir les lignes de manière à rendre à la France, en paix, l'arme dont la France, en guerre, s'était victorieusement servi.

Les chiffres qui traduisent d'une façon concrète l'effort réalisé sur les voies et les travaux d'art ont déjà été indiquées par nous. Mais, parmi les grands problèmes qui se posaient, au lendemain même de la victoire, aux dirigeants de la Compagnie du Nord, figurait, au tout premier rang, le difficile problème du logement des ouvriers et employés du réseau.

Il n'en est peut-être pas qui aient été plus heureusement et plus efficacement résolus.

* * *

Dès avril 1919 étaient édifiées, dans la cité de Béthune, pour remplacer des baraquements en bois sujets à une rapide détérioration, des maisons en demi-dur, où le bois s'allie à la brique, puis des maisons construites en béton de scories. Ce sont les contructions de ce type qui prévalent aujourd'hui, soit qu'il s'agisse de maisons doubles, d'un bon confort et d'un joli aspect architectural, soit qu'il s'agisse de maisons quadruples entourées, à leurs angles, de 4 jardins de 450 à 500 mètres que les agents peuvent cultiver à leurs moments de loisir avec l'aide de leurs familles et qui suffisent à leur procurer les légumes nécessaires à leur alimentation. De telles maisons seront vraisemblablement cédées dans l'avenir aux agents qui les auront occupées d'abord comme locataires.

De tous ces types divers, la Compagnie du Nord a réalisé, à l'heure actuelle, environ 10,000 exemplaires dont plus de moitié sont habités, certains depuis 18 mois. Dans la cité de Terginer, par exemple, l'une de celles qui s'élèvent en pleins champs, il existe déjà au moins 500 maisons en maçonnerie et 550 maisons en demi-dur, abritant plus de 6,000 âmes. Dans le plan suivi pour cette ville-champignon, qui évoque l'idée des cités du Far-West américain construites en quelques mois, les formes géométriques qui rendent d'ordinaire si tristes les cités ouvrières ont été soigneusement écartée. De grands espcase libres et des terrains de jeu ont été judicieusement prévus et aménagés. Est-il bien utile de dire que toutes les règles les plus strictes, sur lesquelles repose la science nouvelle de l'édilité, ont été minutieusement observées. Chaque maison est munie de l'éclairage électrique et du tout-à-l'égout. L'eau est distribuée en abondance.

La cité de Béthune, quoique moins importante, ne le cède en rien au point de vue du confort à la cité de Tergnier. Au total, d'après des renseignements officiels communiqués récemment, la Compagnie du Nord a édifié actuellement 5 cités de plus de 500 maisons, 3 cités de 500 à 300 maisons, 4 cités de 300 à 200 maisons et 94 cités comprenant moins de 200 maisons. C'est grâce à cet essor incomparable, et sans exemple jusqu'ici dans notre pays, que le travail a pu reprendre si vigoureusement sur le réseau, où la vie de famille a pu renaître.

Non contente d'avoir pourvu aux nécessités impérieuses du moment, la Compagnie du Nord, comme nombre de sociétés minières et industrielles françaises, se prépare pour l'avenir et poursuit un plan de travaux appelé à augmenter encore sa puissance de transport. La Compagnie de l'Est, où des efforts semblables ont été réalisés dans des conditions tout aussi difficiles, en fait autant de son côté. Ainsi, peu à peu, en dépit des lenteurs causées par cette parcimonie de moyens financiers qui résulte de la mauvaise foi allemande, la vie renaît dans les régions dévastées. Plus que de longues énumérations de travaux effectués ou de travaux en cours, plus que de fastidieuses colonnes de chiffres, les quelques précisions que nous venons de fournir, d'après des renseignements officiels, mesurent, comme avec un dynamomètre, la force vive du pays. Semblable à celle des cascades qui jaillissent des sommets des montagnes et dont la force captée porte dans les vallées l'énergie, source du bien-être, cette "force vive" est d'autant plus puissante qu'elle vient de plus haut. Au sommet des hiérarchies, tant dans les entreprises privées que dans les affaires publiques, il semble que souffle maintenant un "véritable esprit créateur". Ses conceptions, réalisées, répétons-le, dans des conditions pécuniaires dont l'instabilité, imputable aux auteurs mêmes de la guerre, a parfois fait trembler les plus courageux, opposent leur matérialité concrète aux allégations mensongères de nos ennemis. Ce ne sont pas des moignons sanglants que, pour apitoyer le monde entier, la France de la victoire agite désespérément vers le Ciel. Ce sont des poings meurtris à force d'avoir frappé, mais guéris maintenant, et tout prêts à frapper encore. Ce sont des mains aptes au travail, habiles à réaliser les créations du génie national.

G. Lagros de Langeron.

DIMANCHE SANGLANT EN IRLANDE.

Londres, 16 Mai.

Le Révérend Père O'Callaghan, membre du clergé de la cathédrale de Cork, a été blessé dans sa propre Chambre par des hommes masqués à 4 heures du matin. Le prêtre est mort à 6 heures du soir.

Belfast, 16 Mai.

Miss Barrington, fille unique de Sir Charles Barrington, du château de Glenstal, comté de Limerick, et l'inspecteur de police Biggs, ont été tués dans une embuscade samedi soir. Neuf policemen, deux soldats et plusieurs civils ont été tués samedi dernier. Les journées de samedi et de dimanche sont les plus sanglantes dans l'histoire de la révolution irlandaise depuis le mois de janvier 1919.

L'ACHAT DE L'ILE DE PAQUES.

Santiago de Chili, 16 Mai.

Malgré les dénégations officielles on affirme dans les cercles politiques et diplomatiques que les négociations pour la vente de l'Ile de Pâques aux Etats-Unis sont très avancées. Les Etats-Unis auraient, affirme-t-on, offert vingt millions de dollars.

:o:

L'or qui se cache

Les caveaux de la Banque de France contiennent en ce moment pour 3 milliards et demi de pièces d'or; nous avons aussi ponr 1,948 millions qui sont "provisoirement" entreposés à l'étranger; ils servent de garantie à certains emprunts que nous avons dû contracter et nous ne pourrons pas, malheureusement, les dégager bien vite. En reste-t-il chez les particuliers et pour combien, c'est une question que l'on pose de temps en temps et qui n'est pas sans importance. Car de la réponse qui peut lui être donnée, l'on peut conclure notamment à ce qui doit en être pour l'Allemagne, en tenant compte qu'en 1914, la France était nne nation de vieille épargne, riche en or, tandis que l'Allemagne ne commençait à être à l'aise que depuis moins d'un demi-siècle.

De 1795 à 1914, notre Monnaie avait jeté dans la circulation pour 12 milliards de pièces d'or. Combien en restait-il? On a dit 7 milliards, soit 4 milliards à la Banque de France et 3 milliards chez les particuliers. Ce sont les chiffres de M. de Foville. Ils nons paraissent beancoup trop faibles anjourd'hui, malgré les causes diverses de déperdition, malgré ce que nous avons donné aux Allemands en 1871, 1872 et 1873; nons ne leur avons d'ailleurs versé que 512 millions en or et argent français monnayé. En fait, l'or nous revenait parce qne nous étions créditeurs partout. On peut donc bien supposer qu'en jnillet 1914, il y avait en France pour 9 milliards de pièces d'or, dont 4 milliards environ à la Banque et 5 dans la circulation ou dans les bas de laine.

Par une politique habile, la Banque tendait du reste à accnmnler de plus en plus l'or, ce qui confërait à ses billets une pnissance de crédit qu'aucune monnaie fiduciaire cigcnlant avec nne telle abondance, n'a jamais possédé. An début de 1912, son encaisse-or était de 3,180 millions, à la fin de juillet 1914 de 4,141 millions. Voici comment l'on pourrait sans doute résumer les monvements qu'elle a enregistrés depuis.

	Millions	
Encaisse-or juillet 1914.....	4,141	
Rentrées	2,500	
		6,641
Sorties		
Opérations de change.....1,137		
Or à l'étranger.....1,948		3,085
Encaisse au 14 avril 1921.....		3,556

Si l'on part dn chiffre total de 9 milliards que nous donnions tont à l'heure, si l'on considère aussi qu'en dehors des sorties d'or contrôlées par la Banque, il s'en est produit "en fraude" d'assez importantes, on arriverait à établir ainsi le bilan de notre or:

	Millions
Encaisse-or de la Banque.....3,556	
Sorties contrôlées par elle..... 3,085	
Sorties en frande..... 350	
Reste chez les particuliers..... 2,000	
Total.....9,000	

Nous aurions donc encore pour 2 milliards de pièces d'or qui ne nous servent à rien. Quant à l'Allemagne, elle en a peut-être autant. L'encaisse-or de la "Reichsbank" se montait à 170 millions de francs en juillet 1914; la chasse à l'or, telle qu'elle fut pratiqnée pendant la guerre, a pn faire rentrer 1 milliard environ de pièces; cette encaisse n'est plus aujourd'hui que de 1,364 millions de francs; ceci fixerait à 1,336 millions le chiffre des sorties d'or de la Bank qui a été de 3,085 millions pour la nôtre. Si l'on suppose que l'Allemagne possédait en 1914 pour 4 milliards 700 millions seulement d'or, au lieu de 9 milliards chiffre admis pour la France, on trouvera, en faisant le même bilan pour elle qne pour nous, qu'il peut bien lui rester, en dehors de l'encaisse de la "Reichsbank", pour 2 milliards environ de pièces d'or.

EXAMEN SCIENTIFIQUE DES YEUX — Nouvelle méthode exclusivement employée par le DR. GEO. MAYERLE pour corriger les défants de la vue. Depuis 36 ans à San Francisco. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

L'INCIDENT LLOYD-GEORGE ET LA FRANCE.

Paris, 16 Mai.

On s'entretient toujours beaucoup de l'incident créé par l'attitude de Lloyd-George au sujet des troubles ayant éclaté en Pologne à la suite du mouvement insurrectionnel lancé par l'agitateur patriote Korfanty.

Dans les journaux de la capitale et de la province cet incident fait l'objet d'articles d'une teneur plutôt vive. Tous s'élèvent avec la même force contre la prétention qu'a le chef du gouvernement anglais de vouloir trancher à son gré les questions à la solution desquelles toutes les nations de l'Entente sont intéressées.

L'un des parlementaires les plus en vue du Bloc National a déclaré à un reporter de l'"Œuvre" que, bien certainement, l'attitude agressive de Lloyd-George aurait son écho à la Chambre et au Sénat, lorsque dans quelques jours va se faire la rentrée.

"Les représentants de la nation française, a-t-il dit, ne se feront certainement pas faute de protester contre certaines paroles des plus regrettables au point de vue politique prononcées à la Chambre des Communes par le chef du gouvernement. A ce sujet le ministère Briand sera certainement interpellé et le président du Conseil ne pourra pas éviter le débat. Et il va sans dire que la Chambre ne consentira à voter l'ordre du jour de confiance qui immanquablement lui sera demandé qu'autant que le gouvernement lui aura donné l'assurance qu'il s'opposera absolument à la mise à exécution en Haute-Silésie des vues exposées par Lloyd-George. Si le ministère se refusait à prendre une attitude aussi nette, il serait immédiatement renversé. Alors nous aurions un cabinet Poincaré. Or, pour bien des raisons il vaudrait mieux—quant à présent du moins—que cette éventualité ne se produisit pas."

Au ministère des Affaires Etrangères le Président du Conseil a d'ailleurs déclaré lui-même aux journalistes français et étrangers venus aux renseignements qu'il maintenait ses dires de ce dernier samedi. "La question de la Haute-Silésie doit être traité conformément à la clause du Traité de Versailles s'y rapportant, a-t-il déclaré avec fermeté, et je ne puis, moi, chef du Gouvernement français, admettre, ne serait-ce qu'une seconde, qu'il en pût être autrement."

—Mais, lui demanda le représentant de l'Havas, croyez-vons qu'il soit réellement dans les intentions du Premier anglais de solutionner cette question de la Haute-Silésie, tel il l'aurait laissé à entendre par les paroles qu'il adressa à la Chambre des Communes?

Et M. Briand, tout de suite répondait:

—Je ne puis pas le croire, ou alors ce serait la fin des bonnes relations anglo-françaises plus nécessaires que jamais au rétablissement de l'ordre en Europe. Différents textes m'ont été communiqués, mais aujourd'hui je dois recevoir celui dit officiel et, alors, j'aime à croire, qu'il remettra les choses au point: c'est-à-dire que rien dans ce qui s'y trouvera consigné ne confirmera l'interprétation qu'on a donnée au texte télégraphié à la presse.

—Cependant, M. le Président du Conseil, si le texte officiel était bien celui reproduit par les journaux, quelle serait alors votre attitude vis-à-vis de l'Angleterre?

A peine un silence d'une minnte et M. Briand répondait:

—Vous me permettrez de ne pas répondre à votre question. C'est aux Chambres seules que je dois parler. Tout ce qne je puis vons dire—et je vous autorise à le répéter—c'est que j'ai la conscience exacte de mes responsabilités et que je ferai ce qn'elles me dicteront.

Au milieu de tont ce bruit soulevé par l'incident Lloyd-George, ce qui a trait à l'évacuation par l'armée française des trois villes rhénanes qu'elle occupe à la suite de l'ultimatum remis à l'Allemagne lors de la Conférence de Londres qui eut lieu fin Mars, fait surtout l'objet des conversations les plus animées.

Ces bruits mis ainsi en cours ne tendraient rien moins qu'à affirmer que Lloyd-George aurait fait promettre à l'Allemagne, par l'Ambassadeur anglais à Londres, que si elle acceptait l'ultimatum du 6 Mai, ordres seraient immédiatement donnés aux troupes d'occupation d'évacuer Dusseldorf et les deux autres grands centres industriels voisins.

M. Briand ne croit pas, lui, qu'une telle promesse, à l'insu de la Frnace, ait pu être faite au gouvernement allemand. Cependant plusieurs journaux affirment qu'ils sont en mesure de prouver que cette promesse fut bel et bien faite.

Paris, 16 Mai.

Les Chambres se réuniront jeudi prochain. Et le lendemain les deux présidents du Conseil de France et d'Angleterre se rencontreront à Boulogne. Lloyd-George désirait que son collègue consentît à venir s'entretenir avec lui demain mardi, mais M. Briand n'a pu accéder à ce désir, désireux qu'il est d'abord de savoir s'il a toujours la confiance du Palais-Bourbon.

Londres, 16 Mai.

Nombreux sont les journaux anglais qui critiquent ce qu'ils appellent "le dernier emballement de notre Premier". Le "Morning Post" tout particulièrement ne se gêne pas pour faire remarquer à Lloyd-George que si ses vues étaient mises à exécution il se produirait une catastrophe mondiale qui cette fois-ci serait mortelle à l'Europe.

LES FINANCES FRANÇAISES.

Paris, 16 Mai.

La possibilité de l'émission par l'Allemagne de bons 5%, d'un montant de 10 milliards de marcs, au bénéfice des Alliés, est discutée avec animation dans les milieux financiers où l'on parle d'émissions prochaines d'emprunts ayant ces bons comme garantie. Au ministère des finances on reconnait la possibilité de semblables opérations, mais rien de définitif n'a encore été décidé à ce sujet.

On parle couramment à Paris d'un emprunt français aux Etats-Unis, mais le ministère des finances déclare qu'aucun projet de ce genre n'a été examiné. La fermeté du franc sur le marché des changes est attribuée principalement au sentiment dans les milieux financiers que la France va finalement avoir quelque chose des Allemands.

Au ministère des finances et à la Bourse, cependant, on prétend que l'amélioration du franc est dû à la balance commerciale qui est en faveur de la France, ce mouvement de hausse étant favorisé aux Etats-Unis par l'achat de francs en prévision d'un règlement favorable de la question des réparations.

Les banquiers et les fonctionnaires du Trésor ne pensent pas que le dollar revienne à 16, mais ils estiment qu'il aura de nombreuses fluctuations sur le marché des changes. L'opinion générale est qu'il se stabilisera entre 10 et 13.

LA CRISE ECONOMIQUE EN RUSSIE.

Helsingfors, 16 Mai.

L'"Elkonomitcheskaia Jizn" évalue le nombre des chômeurs de Petrograd à 160,000. Cette augmentation des sans-travail est due à la récente fermeture des fabriques, par suite du manque de combustible.

De son côté, la "Gazette Rouge" écrit que les expéditions de bois de chauffage pour les chemins de fer du Nord-Ouest ont diminué ces derniers temps dans la proportion de 15 à 20%. La raison en est que la majeure partie de l'armée dite du travail n'a pu rien produire à cause du manque de chaussures. Le transport du bois de chauffage va en décroissant, et dans certaines régions il est complètement arrêté. La population des départements du nord souffre sévèrement du froid.

Le commissaire soviétiste de l'agriculture, Osinsky, vient de déclarer que le gouvernement a l'intention de faire ensemencer ce printemps 25 millions environ d'hectares. A cet effet, 7,000 hommes, en dehors des techniciens, ont été mobilisés. L'Etat avancera 21 millions de pouds de semences; toutefois, cette quantité ne représente que 10% de la quantité exigée. Les machines agricoles sont en très mauvais état. Pendant six ans, la moitié de ces machines n'ont pas été réparées et en ce moment 50% des machines, qui datent de l'année 1914, sont hors d'usage. Du restant, 20% exigent une réparation totale, et 35% une réparation moyenne.

L'ARCHEVEQUE DE PARIS ET L'ARCHEVEQUE DE COLOGNE.

Paris, 16 Mai.

Le cardinal Dubois, archevêque de Paris, répondant à une lettre de l'archevêque de Cologne lui annonçant son élévation au cardinalat, déclare qu'il applaudit à sa nomination, mais il ajoute que la tâche qu'il a entreprise d'adoucir le sort des prisonniers n'est pas terminée.

Il ajoute que lui-même, pour pardonner, exige la réparation des torts causés à antrui et dit que depuis la signature de la paix, l'Allemagne cherche à éluder les engagements qu'elle a solennellement souscrits.

Aujourd'hui, dit le cardinal Dubois, la patience de la France est à bout, car le sentiment de la justice ne peut être impunément violé chez un peuple.

Le cardinal demande à l'archevêque de Cologne d'intervenir pour que la justice due à la France lui soit rendue; puis il ajoute: "Alors seulement des relations normales redeviendront possibles entre la France et l'Allemagne."

NOS COMPATRIOTES vivant sur la Côte du Pacifique et désireux de faire venir de France pour s'établir dans nos régions, leurs parents ou amis, peuvent, pour l'établissement de tons les papiers nécessaires à l'obtention du passeport requis, s'adresser à Me PAUL TEILH, Notaire Public, ch. 305-306, French American Bank Bldg., 110, Sutter St. Cela leur évitera bien des ennuis.—Adv.

LA DELICATESSE DE.... CES MESSIEURS.

Gênes, 16 Mai.

Le chef de la police de cette ville a reçu une lettre signée par l'"Association des Pickpockets de Tramways", dans laquelle cette association respectable se plaint de ce que les personnes auxquelles ils substituent les porte-monnaie ont l'"habitude malhonnête" de déclarer invariablement une somme supérieure à celle qui leur a été enlevée. Ils citent des faits spécifiques dans lesquels un homme déclarant qu'on lui avait volé 2,500 lires n'en avait perdu que 50, et un autre qui a annoncé une perte de 1,800 alors que son porte-monnaie ne contenait que 200 lires.

La lettre déclare que de pareilles exagérations ne sont pas sans causer des conséquences malheureuses et tendre les relations dans la noble confraternité des pickpockets. En effet, quand un des membres de l'association apporte quelques centaines de lires alors que le volé prétend en avoir perdu des milliers, une certaine suspicion très pénible pèse sur la réputation d'honnêteté du voleur.

"Les honnêtes gens, dit la lettre, devraient être plus délicats."

UNE DECOUVERTE DU CHIMISTE FRANÇAIS BASSET.

Paris, 16 Mai.

Le "Matin" signale une découverte du chimiste français Basset, permettant de réduire de plus de moitié la quantité de charbon nécessaire à la fabrication de l'acier en substituant dans la fabrication au coke les charbons maigres menus jusqu'ici inutilisables.

LE COLIMA EN ERUPTION.

Mexico, 16 Mai.

Le volcan de Colima, dans l'Etat de Jalisco, est entré en éruption après de longues années d'inactivité. Le cratère lancé de la fumée et des cendres brûlantes. L'éruption est accompagnée de violentes secousses qui sont ressenties dans tout l'Etat.

LES EMEUTES AU KENTUCKY.

Frankfort, Ky., 16 Mai.

Deux Compagnies de la Garde Nationale du Kentucky ont été dirigées hier vers McCarrky, comté de Pike, où la situation est très troublée depuis deux jours.

Washington, 16 Mai.

Le major-général Greed, commandant le 15e corps d'armée, a reçu l'autorisation du ministre de la guerre Weeks d'envoyer des troupes fédérales dans le Comté de Mingo, West Va., s'il le jugeait nécessaire, pour mettre fin aux troubles qui sévissent sur la frontière.

Washington, 16 Mai.

Le Président Harding a signé samedi dernier une proclamation déclarant la région des frontières du Kentucky et de West Virginia sous la loi martiale.

Pikesville, Ky., 16 Mai.

Des conflits sérieux ont lieu en ce moment sur les bords de la rivière Tug.

LES SINN FEINERS DANS LA PRISON DE DUBLIN.

Dublin, 16 Mai.

Les Sinn Feiners ont pénétré par ruse dans la prison de Mountjoy et tenté de faire évader le chef et l'organisateur de leur parti Arthur Griffith.

Les Républicains se sont servis pour pénétrer dans la cour de la prison d'une auto de guerre récemment capturée par eux. Les occupants tous revêtus d'uniformes d'officiers anglais descendirent de l'auto et pénétrèrent chez le Gouverneur qu'ils réussirent à ligotter ainsi que son secrétaire. Ils avaient déjà ouvert les cellules de Griffith et d'autres prisonniers et allaient repartir lorsqu'ils furent surpris par un détachement de troupes auxiliaires. Les Sinn Feiners purent s'échapper mais sans emmener les prisonniers qu'ils avaient libérés. Leur auto fut retrouvée abandonnée non loin de la prison.

EFFETS D'UNE AUROBE BOREALE.

Washington, 16 Mai.

La présence de taches sur le Soleil a causé une interruption du service des télégraphes. L'observatoire de la marine annonce que ces influences électriques vont disparaître dans les 48 heures. Le groupe de taches s'étend, d'après les constatations faites sur les instruments météorologiques spéciaux, sur une longueur de 94,000 milles et une largeur de 21,000 milles.

LE PRINCE HERITIER DU JAPON A LONDRES.

Londres, 16 Mai.

Le Prince Hirochito a passé à Londres une semaine remplie d'expériences que n'eurent jamais ses ancêtres. Il a serré des milliers de mains, posé devant les photographes, s'est mêlé à la foule en compagnie du Prince de Galles et a inspecté les musées et les galeries de tableaux avec le public.

Je me sers du meilleur matériel et je garantis le résultat le plus parfait de mes travaux. Et vous tronverez que par les méthodes les plus perfectionnées que j'emploi, tonte douleur est supprimée.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

ET MAINTENANT?

Comme toujours, le pique-nique de La Gauloise, à Pinehurst Park, a eu un grand succès. M. le Consul Général de France y poussa une pointe vers les 3 heures, ainsi que l'abbé Helliet, curé de la paroisse Jeanne d'Arc.

Et maintenant c'est au tour des sociétés Cercle et Grove Persévérance. Dimanche prochain leurs membres pique-niqueront au California Park—le pittoresque endroit dont tous nos compatriotes connaissent le chemin. Or, druides et druidesses nons convient à être de la partie.

Vite, acceptons l'invitation et, le jour venu, all aboard pour le parc où, pendant toute une journée, au milieu de gens d'une amabilité exquise, l'occasion nous sera donnée de nous griser d'une gaieté délicieuse entre toutes.

TUEE PAR UN TRAMWAY.

Mrs. C. F. Horming, femme du président de la Eagle Meat Packing Co., a été tuée, écrasée sous les roues d'un tramway électrique dimanche après-midi. L'infortunée était descendue de l'auto conduite par mari, pour cueillir des fleurs sur le bord de la route. Effrayée par le bruit d'autos derrière elle, elle se jeta inconsciemment devant un tramway électrique qui arrivait et que le motorman ne put arrêter en temps voulu.

LA GREVE DES MARINS.

Le plus grand calme a régné dimanche sur les quais de San Francisco. Le vapeur "Lurline", de la ligne Matson, est arrivé d'Honolulu et après avoir débarqué ses voyageurs s'est dirigé snr Crockett pour y décharger ses marchandises. Les officiers et l'équipage sont restés à bord.

Le motor-ship "Mazatlan" et le pétrolier "Coalinga", arrivés dans l'après-midi, ont été amarrés à leur quai. Officiers et marins sont également restés à bord.

Un autre pétroller de la Standard Oil Company a quitté le port pour une destination inconnne et manœuvré par des hommes n'appartenant pas à l'Union.

NECROLOGIE.

Hier nous apprenions la mort de M. Eugène Etienne, sénateur d'Oran, oncle de M. Girand, attaché commercial du gouvernement de l'Indo-Chine à San Francisco.

Le défnnt s'est éteint à l'âge de 78 ans et sa disparition dans toute la France—mais en Algérie tout particulièrement, et non sans raison—sera vivement regrettée.

C'est que pendant plus d'un demi-siècle, Etienne fut constamment à la peine, ne prenant jamais le moindre repos, parce que, avait-il pour habitude de dire "quand on a l'honneur d'être un représentant de la nation, il faut toujours être à son poste".

Cet excellent serviteur de la France se voyait à chaque renouvellement de la Chambre, et cela depuis cinquante ans, réélu à la presque unanimité des suffrages exprimés dans la 1ère circonscription d'Oran. Ce n'est qu'en Janvier dernier qu'il sollicita d'être envoyé au Sénat. Et, bien entendu, son désir fut exaucé. Tous les délégués sénatoriaux votèrent en bloc sur son nom.

Eugène Etienne fut ministre de la guerre, vice-président de la Chambre et président de nombreuses Commissions parlementaires. Partout où il passa il ne se fit que des amis.

Nous prenons une vive part au deuil qui frappe l'Algérie et nons prions M. Giraud de transmettre à la famille les hommages douloureusement émns de la rédaction du Franco-Californien.

:o:

MILLIONNAIRES MIS A L'OMBRE.

Paris, 16 Mai.

Deux millionnaires "de guerre", Roger Gault et Jules Bureau ont été été arrêtés hier. Ils sont accusés d'avoir, à l'aide de documents frauduleux, emprunté 20,000,000 de francs à des banques—ceci au début de la guerre—et d'avoir réalisé dans les usines qu'ils avaient installées des bénéfices énormes qu'ils n'ont pas fait figurer à leur comptabilité.

LA CHERTE DES VIVRES ET CELLE DES DIAMANTS.

Londres, 16 Mai.

La baisse du prix des diamants est un indice que la crise économique du monde atteint les classes élevées.

La Compagnie consolidée des mines de diamants de l'Afrique du Sud annonce qu'elle va discontinuer l'exploitation de ses mines. Les actions de cette Compagnie sont tombées de $165.00 à $55.00 et cette baisse représente une diminution de 110 millions de dollars sur l'actif de la Compagnie.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change,
16 Mai, Clôture

Paris, francs	11.73
Londres, livre sterling..	4.01
Bruxelles, francs	11.73
Rome, lire	17.60
Madrid, pesetas	13.50
Hambourg, marks	1.77
Indo-Chine, francs	6.05

A "LA GAITE FRANÇAISE".

Soirée exceptionnelle de Gala en l'honneur de Charles Gassion, Vétéran de la Guerre, Croix de Guerre et Médaille Militaire.

C'est demain mercredi, à 8 heures et demie précises, que sous la présidence de Monsieur Julien Neltner, Consul Général de France, la "Gaîté Française" donnera une soirée de Gala avec son grand succès: "Gringoire", la jolie pièce de Théodore de Banville, si bien montée, et "La Grammaire", la désopilante comédie de Labiche.

A cette représentation, où se trouveront réunis les bons amis de Charles Gassion, entre antres l'Hon. Maire Rolph, qui a envoyé hier son acceptation, M. Kusick, le manager général de la City of Paris, il sera offert au brave soldat un souvenir.

Il est doux de voir que la guerre finie depuis des mois, on n'oublie pas ceux à qui l'on doit tant de reconnaissance. La City of Paris, de son côté, fêtera mardi Charles Gassion en lui offrant un dîner de bienvenne au Restaurant St. Germain.

Vendredi prochain, 2 0Mai, on redonnera le même programme, qui a été si goûté que les deux dernières soirées ont été données devant des salles combles.

On peut retenir ses places soit à la "Gaîté Française", soit chez Sherman Clay Co.

En attendant, on répète toujours activement le programme du cinquième mois de la Saison Théâtrale, et ce sera certainement nn nouveau succès.

Coco Rico, Reporter.

:o:

ARRIVEE DE "NOTRE GEORGES".

Hier, dans l'après-midi, Georges Carpentier est arrivé à New York en excellente santé et décidé, a-t-il dit aux reporters qui l'accostèrent au moment où il quittait la 'La Savoie", à ne se rembarquer pour la France qu'après avoir fait triompher nos couleurs.

Si jamais cela arrive—et nous espérons que cela arrivera—on parlera plus de la France en Amérique pendant les 24 heures qui suivront qn'on ne l'a fait pendant les quatre ans de guerre.

Et dans les écoles américaines tous les élèves voudront se mettre immédiatement à apprendre l'histoire de... Napoléon.

:o:

LES ELECTIONS EN ITALIE.

Rome, 16 Mai.

Hier ont eu lieu les élections pour le renouvellement du Parlement. De nombreuses échauffourées ont éclaté à l'intérieur. Les dépêches annoncent que le bilan de celles-ci se chiffrerait par une cinquantaine de morts et plus de trois cents personnes sérieusement blessées.

On ne connait encore que quelques résultats, le dépouillement du scrutin se faisant très lentement.

Les Constitutionnels disent qu'ils sortent de cette consultation électorale avec une majorité qui leur permettra d'avoir la direction des affaires. A Milan, 17 socialistes et 10 indépendants ont été élus; à Turin, 10 socialistes, 5 constitutionnels et 3 cléricaux; à Florence, 8 socialistes, 3 constitutionnels et 3 cléricaux. Les ministres Giolitti, Bonomi, Salandra et Nitti ont été réélus. A Rome ce sont les Constitutionnels qui triomphent.

NE NOUS EN FAISONS PAS

DANS 16 jours ce sera le 1er Juin. Et ça me fait... deux lignes.

DEPUIS quelques jours il fait un vent à décorner non pas seulement les bœufs, mais ainsi les maris... heureux au jeu.

DIMANCHE dernier j'ai bien, vers le soleil, tendu mon verre, mais, hélas! d'...esprit il n'en tomba point. Et je suis au dernier, tout dernier... degré.

AUJOURD'HUI, St. Tropez. Je vais m'acheter une nonvelle paire de jarretières et me faire "manœuvrer" les pieds.

A CHIEN enragé caresses sont inutiles. Surtout si ce sont des pnces qui sont cause de sa rage.

CE cher B..., patron blanchisseur, m'annonçait hier qu'il était à la veille "d'avoir un enfant". Je lui ai alors demandé s'il avait... perdu sa femme.

PRIERE aux aimables personnes qui désirent avoir un entretien avec moi aux bureaux du Franco de s'attendre à me trouver... absent bien qu'étant présent.

DANS le "S. F. Call" une famille n'ayant pas d'enfants demande nne femme de chambre qui s'engage à ne pas donner rendez-vous dans la cave à son... pompier.

QUAND on regarde les avions voler on risque d'avoir la vue obscurcie autrement que par la chute d'une étoile.

SUIS très fatigué.

Pierre-Marie.

MARIE-LOUISE ET NAPOLEON

DE COMPIEGNE A SAINTE-HELENE

Quels sentiments a exprimés Marie-Louise pour Napoléon? Les jours ont passé vite, depuis avril 1810 jusqu'en mars 1814: quatre années, dont il faut déduire les six mois de compagne de Russie (29 mai-18 décembre), les sept mois de la campagne d'Allemagne (15 avril-9 novembre), enfin la séparation définitive (25 janvier 1814-; un an et demi à déduire des quatre ans. Des lettres qu'on a d'Elle, du voyage à Bruxelles et surtout de celle enlevée par Blücher et qui paraît si caractéristique, si pleine de confiance, de tendresse, d'amicale effusion, a-t-on le droit de tirer une conclusion?

Il est malaisé de donner ici toute la correspondance de 1811, mais on peut au moins en prendre des extraits qui sembleront significatifs.

L'Empereur l'a quittée pour une tournée sur les côtes: il la rejoindra à Anvers où elle se rendra de Laeken. Elle lui écrit donc tous les jours et la première lettre est datée de Compiègne le 11 septembre:

"Je suis bien triste, mon ami, en pensant que pour m'entretenir avec toi il me faut avoir recours à la plume; il me faut du courage pour ne pas me laisser aller à toute l'affliction que me cause ton départ. Dans ce moment, je suis éloignée de plus de cinquante lieues et chaque jour mettra une plus grande distance entre nous. Tu ne peux pas concevoir la sensation que j'éprouve en passant devant ton cabinet et en voyant les fenêtres et les volets fermés; il te faut aimer comme je t'aime pour le comprendre. Je te prie, mon bon ami, de prendre garde à ta santé. Si je devais joindre l'inquiétude de te savoir malade à celle que j'éprouve, je ne pourrais la supporter..."

"J'irai dans une demi-heure au spectacle, pendant lequel toutes mes pensées seront à Boulogne. Donne-moi bien souvent de tes nouvelles. Je t'aime bien des fois tendrement. N'ouble pas celle qui se dit jusqu'à la mort,

Ta tendre et affectionnée épouse et amie, "Louise."

Je ne prends dans chaque lettre que des passages. L'amour est partout:

"Nous commençons à avoir un bien mauvais temps, écrit-elle le 20 septembre. Je fais des vœux pour qu'il ne continue pas ainsi... Mais prends garde, mon cher ami, car les huit jours passés, je te somme de me faire venir près de toi, même étant habillée en page et à cheval, car cela m'est égal, pourvu que je te revoie."

Deux jours après, elle écrit:

"Ton aimable lettre est arrivée trop tard pour que je puisse exécuter tes ordres. J'ai demandé à ces messieurs s'il était possible de rester à Valenciennes. Ils m'ont dit qu'il était trop tard pour faire les arrangements nécessaires. Je te répondrai demain au plus long. Je t'embrasse mille et mille fois et vais me coucher, ma dernière pensée en m'endormant sera dirigée vers toi."

Encore ce passage:

"J'ai vu avec plaisir que tu partais pour Ostende. Cela fait que je pourrai avoir plus tôt de tes nouvelles. Mille pardons si je t'ai fâché en te disant que tu m'oubliais au milieu de tes camps. Je vois, mon bon ami, que je t'ai fait un reproche bien injuste, mais je crois cependant que tu ne pourrais jamais autant penser à moi que je pense à toi, car je suis occupée de toi jour et nuit."

Et ainsi par chaque courrier, et il y a au moins un courrier par jour: et à chaque fois les mêmes effusions et les mêmes protestations.

Il n'y a point de ces lettres qu'on pourrait trouver banales et "petite fille". Si quelque crainte de déplaire à l'Empereur n'y relevait le ton d'une platitude habituelle, un peu niaise, on n'aurait l'idée que d'une jeune femme; mais on a, d'autre part, certaines lettres plus relevées de ton et pleines de faits; d'autre part, ces carnets récemment publiés, où, dans le premier surtout, se rencontrent des observations piquantes qui attestent chez cette jeune femme un regard net et une vision perçante.

Dans la lettre du 21 mars, l'unique lettre d'elle que l'on connaisse de la campagne de France, c'est la même affection, la même liaison d'intérêts entre le mari et la femme, la même tendresse pour le petit Roi. Le lendemain, n'est-ce pas un billet de l'Empereur, marque extrême de sa confiance, qui dévoile à elle-seule sa marche sur Saint-Dizier, sa résolution "de se porter sur la Marne afin d'éloigner l'ennemi de Paris et de se rapprocher de ses places," qui livre à Blücher le secret du mouvement, qui lui ouvre les portes de Paris?

L'Impératrice, aux tristes jours de Blois, demeure encore toute dévouée, prête à suivre son mari à l'île d'Elbe. Mais ensuite elle cède, et elle cède à son père. Un an plus tard, en mai 1815, elle écrit: "Le général Neipperg ne m'a pas donné signe de vie depuis dix-huit jours, de sorte que je ne connais que les détails du Bulletin, mais je me réjouis avec tout le monde de ce qu'il contient."

Ce n'est pas encore de la chute de Napoléon qu'il s'agit, mais de celle de Murat, et c'est à quoi s'emploie — à la vérité sans grand succès — M. de Neipperg. On prétend ajouter de la gloire à ses autres lauriers mais cet homme sera toujours morganatique. Quoiqu'il soit brave, quoiqu'il soit borgne, il n'arrivera qu'à faire les commissions de modes, de romances et de romans de sa maîtresse.

Celle-ci, l'Impératrice-archiduchesse, n'aura-t-elle pas, sinon un remord, au moins un souvenir quand Napoléon mourra, tout de même?

De Sala, le 19 juillet 1821, elle écrit à son habituelle confidente, son amie d'enfance, Mme de Crenneville, née baronne de Potet:

"Je suis à présent dans une grande incertitude. La "Gazette de Piémont" a annoncé d'une manière si positive la mort de l'empereur Napoléon qu'il n'est presque plus permis d'en douter; j'avoue que j'en ai été extrêmement frappée, quoique je n'ai jamais eu de sentiment vif "d'aucun genre" (sic) pour lui, je ne puis oublier qu'il est le père de mon fils et que loin de me maltraiter, comme tout le monde le croit, il m'a toujours témoigné tous les égards, seule chose que l'on puisse désirer dans un mariage de politique. J'en ai donc été très affligée et quoiqu'on doit être heureuse qu'il ait fini son existence malheureuse d'une manière chrétienne, je lui aurais cependant désiré encore bien des années de bonheur et de vie, pourvu que ce fut loin de moi. Dans l'incertitude de ce qui est, je me suis établie à Sala; ne voulant pas aller au théâtre jusqu'à ce qu'on sache quelque chose de sûr."

Quand elle n'a plus douté, elle a fait dire une messe en noir. Et puis elle a voyagé.

"J'ai commencé, écrit-elle le 11 octobre — soit deux mois après qu'elle eût la nouvelle — par aller cinq jours à cheval dans les montagnes du duché X..., ai traversé toute la Lunigiana, pour aller m'embarquer dans le golfe de la Spezia. Le roi de Sardaigne m'avait fait heureusement la surprise de me faire venir une corvette de vingt-deux canons, avec un capitaine excellent et de Viry, qui est né et élevé au service de l'Angleterre. Il nous a été bien utile et nous avons mis vingt-neuf heures pour un trajet de cinq. Après nous avoir embarqués à neuf heures, nous avons eu un tel calme plat que nous avons employé sept heures pour sortir du golfe de la Spezia et, la nuit, nous avons eu en revanche une telle bourrasque que nous avons été jetés à trente milles au large et que nous n'avons été débarqués à Livourne qu'à deux heures de l'après-midi du lendemain. Je n'ai pas du tout souffert, quoique dans la nuit, nous ayons eu un mouvement horrible.

"...J'ai passé trois jours à Livourne, une nuit à Pise et dix-huit jours à Florence, où je me suis amusée à merveille et où j'ai été extrêmement bien accueillie par toute la famille du grand-duc. Florence est, pour mon goût, l'endroit du monde le plus agréable à habiter. La famille du grand-duc est comme celle d'un aimable particulier; la société y est excellente; beaucoup d'étrangers s'y réunissent et le pays est un vrai paradis... Le général me prie de le rappeler à votre souvenir..."

Le général, c'est toujours Neipperg.

Ah! quand il meurt, celui-là, c'est autre chose, et dans les lettres qu'elle écrit à tout venant, Marie-Louise établit ses regrets et ses larmes. Au surplus, il y en aura d'autres.

Mais qu'elle fût inconstante et qu'elle exigeât, pour assurer sa fidélité, la présence réelle, il serait bien inutile de le contester. Toutefois, durant le temps qu'ils

(Suite à la 5ème Colonne)

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1572

Roos Bros INC.

"The House of Courtesy"

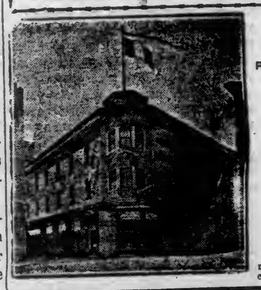
Vetements de Sport pour Hommes, Femmes et Enfants

Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.

On parle Français

Market et Stockton Streets SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois

Rafraichissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier 1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAITÉ FRANÇAISE

(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez: FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"ADRIATIC," 6 Avril, 4 Mai "OLYMPIC," 20 Avril

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux

57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

GRANDE VENTE

— AVEC —

Immense Reduction

ROBES et MANTEAUX

Costumes Tailleur et Jupes

Tout de Première Qualité.

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE

—DE—

BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.

Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.

Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309 Flood Bldg., de 1 h. à 3 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Market 8298.

Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.

Dr. Fabre-Rajotte, buliste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.

Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.

Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:

Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)

Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.

Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:

A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.

A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.

Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris 1 Co., 879 Washington St.

San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.

Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 25 avril 1921.

Dans une monographie de Paris, qui parut à la fin du Consulat, sous le titre de "Paris-Miniature," se trouve cette réflexion qu'on pourrait mettre comme épigraphe à bon nombre de ces histoires parisiennes qui se déroulent tous les jours sous nos yeux avec une sorte de poussière de scandale.

"Le prodige, dit l'observateur, d'ailleurs très judicieux du commencement du siècle dernier, est de voir à Paris des personnages qui n'ont rien, qui ne sont rien, qui ne demandent rien et qui vivent avec une sorte d'élégance."

Cela ressemble terriblement à bon nombre de gens d'aujourd'hui que nous rencontrons, avec qui nous dînons chez des amis, que nous saluons, à qui nous serrons même parfois la main, mais que nous n'estimons pas.

Nous ne parlons pas des messieurs élégants, parfois membres de cercles cotés et qui se contentent d'être la connaissance de quelque actrice en vue. D'autres ont un train de maison assez coûteux, et quand on interroge sur leurs ressources, les mieux renseignés vous répondent avec des gestes vagues: "Ils font des affaires..." Quelles affaires? On ne le dit pas. Il y a des messieurs portant souvent des titres authentiques. et dont le métier est d'être membres de conseils d'administration. Feuilletez les annuaires spéciaux, vous verrez que certains occupent jusqu'à douze places dans douze conseils d'administration différents. Cela leur vaut de soixante à quatre-vingt mille francs de rente. Ils ne descendent sans doute pas des Croisades, mais enfin leur noblesse est réelle, et ils l'exploitent comme un industriel exploite son usine: ils en vivent.

Dans le domaine littéraire, il y a ceux qui touchent une partie des droits d'auteur d'une pièce dont ils n'ont pas écrit une seule scène; mais ils ont des relations, de l'entregent, et ont contribué à faire recevoir la comédie dont ils ignorent tout. Il y a aussi le "négrier," celui qui publie sous son nom, dans certains journaux, des romans écrits tout entiers par de pauvres tâcherons maigrement rétribués. On assure que certains de ces traitants arrivent à gagner plus de cinquante mille francs par an. On cite des noms très connus, mais peu considérés. Pour ne pas multiplier les exemples fort nombreux, mentionnons les directeurs de "journaux-fantômes." On désigne ainsi ces journaux qui eurent autrefois une période de vogue et de gloire. Ils ont cessé de paraître. mais le titre existe toujours. dans quelque coin d'imprimerie. Les jours où les grandes sociétés financières lancent une émission. on tire une vingtaine d'exemplaires d'un quotidien bien vivant. mais on remplace le titre par celui des journaux disparus. et l'on "justifie." comme on dit, aux guichets des banques. Ces organes étant toujours inscrits sur les listes de publicité. sont "traités" par les distributeurs. Cela a l'air d'un paradoxe; rien n'est plus exact. Le propriétaire d'un de ces "journaux-fantômes" peut se faire. par ce moyen malhonnête, mais admis, une vingtaine de mille francs de revenus.

Je causais l'autre jour avec l'un d'eux. un vieux Parisien, pas méchant, mais roublard. "Enfin, lui dis-je. vous ne rendez aucun service?"

Il eut un redressement de tête de chevalier espagnol.

"Si je rendais des services, me répliqua-t-il. ce serait bien plus cher. J'accepte ces petites sommes parce que mon journal, qui ne fait pas de bien. ne fait pas de mal, non plus."

Jean-Bernard.

Vieilles Rues et Vieux Noms

Il ne se passe guère de séance à l'Hôtel de Ville de Paris sans qu'on soumette à l'étude des commissions municipales une proposition pour rebaptiser une vieille rue au profit de quelque grand homme, ou sacré tel, par un petit clan d'admirateurs. Et, peu à peu, les pittoresques appellations des voies parisiennes, appellations qui évoquaient tout un passé et faisaient revivre, à des centaines d'années de distance, le Paris d'autrefois, disparaissent, pour être remplacées par les noms de vagues politiciens, de littérateurs sans notoriété. Tartempion des cabarets de lettres, illustres inconnus, que le gros public ignorera toujours.

Et les vieux noms, qui continuent en quelque sorte l'histoire de nos rues, disparaissent; il n'en restera, comme souvenir, que les plaques bleues que nous retrouverons peut-être à Carnavalet, ce musée des antiques pierres de la capitale.

Dans quelques années, au train dont y vont nos édiles, il ne restera plus guère de place, de rue, de boulevard de ruelle même, n'ayant pas passé par les fonts baptismaux de l'Hôtel de Ville. Finis les noms surannées qui, parfois, sont de vrais rébus, des rues des Morillons, des Cinq Diamants, des Escouffes, des Blancs-Manteaux, des Trois Bornes, du Petit Pas, de l'Arbre Sec, du Puits qui Parle, du Chat qui Prêche, de tant d'autres encore, qui seront remplacés par les noms des Dupont, des Dumont, des Durand, des Duval... qui n'apprendront rien de notre Histoire aux générations futures et les laisseront parfaitement indifférentes.

Qu'on donne le nom d'un Pasteur, d'une Mme Curie, d'un docteur Roux, d'un Albert Ier à une voie parisienne, cela peut s'expliquer, encore que ces vanités ne soient que de bien piètres hochets, mais qu'on débaptise la vieille rue Quincampoix, par exemple, célèbre par son commerce, par sa "communauté des maîtres à danser," et surtout par la banque du fameux Law, installé à l'hôtel de Montfort, qui avait transformé ce quartier en un véritable marché à argent, ce qui faisait écrire à la Palatine: "Ce n'est plus une rue, c'est la capitale de l'agio," serait véritablement un peu bien ridicule. N'est-ce point toute l'histoire de Paris qui est ainsi inscrite sur ses murs et cette épidémie de baptêmes ne nous intéresse-t-elle pas tous?

Il est vrai que le Paris de maintenant appartient si peu aux Parisiens! Il est aux étrangers de toutes les nationalités qui, de plus en plus, viennent y planter leur tente, colonisent chez nous, groupés de-ci de-là. D'après les récentes statistiques, près de 80 mille étrangers, plus d'un corps d'armée, vivent à Paris et occupent dans notre vie nationale une part prépondérante, sans compter ceux qui ne font que passer et dont le chiffre est encore plus considérable Ceux-là, naturellement, n'ont cure qu'un boulevard ou une place publique porte le nom de Duval ou de Dupont, mais le Parisien de Paris, celui qui aime à pèleriner à travers sa vieille Cité en évoquant les souvenirs de son passé, ne se reconnaît pas; il passe comme un étranger, il n'est plus chez lui. Nous avions bien assez de la pioche des démolisseurs qui, de temps en temps, taille à si grands coups qu'elle jette bas tout un quartier sans que des ignorants, sans pitié pour les souvenirs et les us d'antan, détruisent le pittoresque et tout le charme de notre vieille capitale.

Marie-Louise Néron.

MARIE-LOUISE ET NAPOLEON

(Suite de la 2me colonne)

la servent, elle paraît fort contente de ses successifs maris, pourvu qu'ils ne la quittent point et qu'ils lui consacrent chaque instant des vingt-quatre heures de leur journée.

Elle avait tenu Napoléon presque à la même attache que Neipperg et Bombelles, et tout de même on aurait pu penser, à ses lettres, qu'elle avait avec lui un peu plus qu'une union politique; mais à quoi bon le rappeler, puisque l'homme était mort? Toutefois, elle lui fit dire une messe.

Frédéric Masson,

de l'Académie française.

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout.

Maison Fondée en 1880 Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street

Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches. Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625 KEARNY STREET SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET SAN FRANCISCO

Telephone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19

A. B. KNOWLES, Directeur Phone: Kearny 4566

LA FONCIERE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES

Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature

Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)

ASSURANCE DES VALEURS. (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux

339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • • • Montres • • • Bijoux • • • Diamants • • • Pendules • • • Argenterie • • • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4949

D. L. Perrone
F. Février

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE
P. LOUSTAUNOU R. VALCI Q. POUCHAN PHONE SUTTER 3660

St. Germain
RESTAURANT
Déjeuner: $1.00; Dîner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
450-54 ELLIS STREET
O. MAILHEBUAU O. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4826

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
: Pneus : Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
318-328, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
VENDOME SQUARE GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE

D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIÉGEL

— 44 —

DEUXIEME PARTIE

XVII

"Voilà qui va un peu mieux, pensa d'Artagnan, et je crois que l'instant est venu de parler de mes affaires personnelles. Cela est difficile, délicat, mais l'orage est passé, et je n'ai plus peur de la foudre. Au besoin, madame de Bonne-Chance, ma fée protectrice, me fournira un paratonnerre si l'orage se remet à gronder."

Il reprit, confit en douceur:

— Votre Majesté pardonnera ma hardiesse, mais les gracieuses dispositions qu'elle daigne exprimer en ma faveur m'encouragent à faire un nouvel appel à sa haute bienveillance.

Paul le regarda en dessous et, de l'air le plus innocent du monde:

— Vous avez quelque chose à me demander, d'Artagnan?

— Oui, sire.

— Quoi?

— Oh! presque rien. Une simple recommendation pour le gouverneur des pages.

Un pli se creusa dans le front de Paul.

— Quelle affaire avez-vous avec le gouverneur? demanda-t-il.

— Une affaire des plus simples. Je m'intéresse à certain petit page qui est entré au service de l'empereur le jour même de mon départ et qui, paraît-il, a disparu subitement. Je désirerais savoir ce qu'il est devenu, et je pense que le gouverneur des pages pourrait me renseigner à cet égard.

— Il est inutile de déranger le gouverneur pour si peu de chose, fit le tsar avec une amabilité inquiétante à force d'être excessive; ce renseignement, je puis vous le fournir moi-même.

"Voici les nuages qui s'amoncellent, pensa d'Artagnan, gare à l'orage, il va éclater."

Il eut assez d'empire sur lui-même pour demeurer calme en apparence, et s'écria d'un air ravi:

— Quoi! Votre Majesté daignerait m'apprendre elle-même ce que je désire savoir?

— Oui, colonel. Voici l'explication du mystère. Le page en question n'était qu'une femme. Cela vous surprend peut-être, mais c'est ainsi. Et comme cette femme avait osé contracter, sans mon assentiment, un mariage secret avec un officier attaché à ma personne, j'ai cru devoir lui faire subir le châtiment que méritait son audace.

Cette fois le tonnerre grondait et menaçait de foudroyer d'Artagnan lui-même qui, sans se laisser déconcerter, reprit:

— Je crois que je n'ai plus rien à apprendre à Votre Majesté. L'empereur sait que j'aime Macha Grégorewna et que je suis son époux. Il ne voudra pas me plonger dans la désolation, me pousser au désespoir en me séparant plus longtemps de ma femme.

— Vraiment, d'Artagnan? Vous êtes marié? dit Paul. Comme vous avez oublié de m'en avertir, je l'ignorais.

Le tsar, en ce moment, avait l'air d'un chat formidable en train de jouer, avant de la dévorer, avec une souris.

Mais la souris de Gascogne qu'était d'Artagnan avait des dents solides et pointues, et il eut l'imprudence de les montrer.

— Sire, fit-il, est-il bien nécessaire d'ajouter la raillerie à ma douleur? Votre Majesté ne voit-elle pas que je suis le plus malheureux des hommes? Bien que l'occasion m'ait manqué pour donner à l'empereur la preuve de mon dévouement, je supposais qu'il y croyait assez pour m'épargner une telle souffrance le jour où il connaîtrait la vérité. Je me trompais, paraît-il. Eh bien! soit. Que Votre Majesté, dans son juste ressentiment, me retire toutes ses faveurs. Je n'en serai pas moins décidé à mourir pour elle, au besoin, si elle me laisse celle à qui j'ai donné mon nom après lui avoir donné mon amour.

— Ce qui veut dire, reprit Paul avec hauteur, que je n'aurai plus à compter sur ce dévouement que vous faites sonner si haut, dans le cas où il ne me plairait pas de sanctionner votre union avec cette femme?

— Je n'ai pas dit cela, sire. Quand un homme comme moi s'est donné, il ne se reprend pas. Votre Majesté a accepté le dévouement que je lui offrais. Qu'elle prenne ma vie, mais qu'elle me laisse mon amour.

— Cet amour, il fallait me demander plus tôt la permission de le couronner par un hymen régulier. Vous n'avez pas cru devoir le faire. Ne vous en prenez qu'à vous de ce qui arrive, et, puisque vous m'avez comparé tout à l'heure à Louis XIV, n'oubliez pas que Louis XIV a envoyé M. de Lauzun à la Bastille pour s'être marié contre sa volonté.

— La comparaison n'est pas exacte, sire, fit d'Artagnan emporté par la colère. M. de Lauzun avait épousé une fille de France et Macha Grégorewna n'appartient pas, que je sache, à la famille impériale de Russie, à moins pourtant que Votre Majesté ne me l'affirme.

Il fallait que le Gascon, si maître de lui d'habitude, fut bien amoureux et bien désolé pour se laisser aller aussi étourdiment à une telle intempérance de langue.

Pour un homme si habile, rien n'était plus maladroit que cette allusion aussi directe qu'inopportune aux liens de parenté qui unissaient Paul à la fille de Catherine.

Il s'aperçut trop tard de sa faute.

La malencontreuse parole était lâchée avant qu'il eût le temps de la retenir.

"Bélître que je suis! pensa-t-il, il va me pulvériser, et ce sera bien fait pour moi. Mais tant pis, mordioux! qu'il fasse de moi ce qu'il voudra, je lui montrerai la différence qu'il y a entre un citoyen français et les esclaves qui, après avoir reçu au derrière son impériale botte, se retournent pour la lécher avec complaisance."

A son profond étonnement, le tsar ne donna pas le moindre signe de fureur.

Tout au plus, une légère grimace de mécontentement vint-elle assombrir son visage qu'il recouvrit aussitôt d'un masque impassible et impénétrable.

— Retirez-vous, monsieur, dit-il sèchement. Ce qui vient de se passer modifie vous devez le comprendre, la situation qu'il m'avait plu de vous laisser prendre jusqu'à ce jour vis-à-vis de moi. C'est par l'ingratitude que vous avez répondu à mes bienfaits. Vous connaîtrez bientôt la réponse de ma justice à votre ingratitude.

D'Artagnan s'inclina et sortit avec dignité.

— Adieu, faveur! pensa le Gascon en s'éloignant. Je dois m'attendre à recevoir à bref délai l'ordre de quitter la Russie. Mais je n'obéirai pas à cet ordre, et dussé-je risquer d'être envoyé en Sibérie, je resterai dans les Etats de Paul, jusqu'à ce que j'aie découvert ma bien-aimée Marie. Je m'en irai avec elle, ou je ne m'en irai pas! Ah! madame de Bonne-Chance, vous m'êtes décidément infidèle. Je suis disgracié, mon meilleur ami est en prison, et ma femme m'est enlevée, peut-être pour toujours. Et tout cela par ma faute! Avec un peu plus de souplesse j'aurais pu éviter tous ces malheurs. L'amour, qui aurait pu faire de moi un homme de génie, m'a transformé en une véritable brute La folle cervelle que la mienne! Elle mériterait que je la fisse sauter pour la punir.

Le pauvre garçon en était aux résolutions désespérées,

Il rentra à son hôtel, sombre et désolé.

Pour la première fois de sa vie, il se sentait accablé par le destin.

Et pas un confident, pas un ami dans le cœur de qui il pût épancher sa douleur!

Collet, son cher petit Jean-Baptiste, si malheureux lui-même et pour qui il ne pouvait plus rien non plus, Collet, guéri de sa blessure, était rentré comme simple soldat à son régiment.

Il était seul, sans appui, sans conseil, dans son affreuse situation.

Mais l'abattement ne pouvait durer longtemps dans cette âme de bronze.

Il secoua sa tristesse avec énergie, et se dit:

— N'est-ce pas assez d'avoir été imbécile? Vais-je être lâche à présent? Non, mordioux! Un d'Artagnan ne jette pas le manche après la cognée. Je vis, donc j'espère!... Et que dis-je, qu'il ne me reste pas un appui? Et madame Chevalier que j'oublie? Je vais la trouver, et elle me tirera de là. Je la supplierai de me faire rendre ma femme et, en échange, je veillerai plus que jamais sur Paul, son amant. C'est un marché qu'elle acceptera avec joie, car elle est aussi intelligente que bonne.

Il se levait pour se rendre chez la favorite, quand on frappa à sa porte.

Ivan, qui remplaçait auprès de lui Goliath, se montra et introduisit Kapiof.

Derrière l'aide de camp, quatre Cosaques, armés jusqu'aux dents, se tenaient immobiles.

— Trop tard! se dit d'Artagnan.

Et, marchant vers Kapiof:

—Mon pauvre ami, vous êtes chargé pour moi, je le vois, de la part de l'empereur, d'une mission qui n'est pas gaie, si j'en crois l'appareil peu rassurant qui vous entoure.

Le bon Kapiof lui tendit la main d'un air consterné, et déclara:

— Monsieur d'Artagnan, vous êtes mon prisonnier.

(A Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie. et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout.

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante
En vente partout.

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1324

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 3728
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST,, Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
231, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Ancienennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par mois

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 313-312 Phone: Garfield 843
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 4261
Résidence: 3235 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6616

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 186
Résidence Phone: Sunset 2339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi, de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5021
Résidence Phone: Sunset 2408

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 286

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 3 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
391, SUTTER ST. (Gaiser Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence: The Dorchester, 1462 Sutter St., coin de Gough. Phone Prospect 460.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2475
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave.
Phone: Market 6286

QU'APPELLE-T-ON COLONIES?

—On appelle colonies un ensemble de territoires lointains, vastes et inconnus auxquels on ne peut accéder que par mer. Les voyages par mer étant particulièrement redoutables et provoquant fréquemment des troubles stomachiques de nature aiguë et violente, il est à peu près impossible d'aborder dans ces étranges et mystérieux pays...

—Voyons! Voyons!... Il y a bien, pourtant, des Français qui vont aux colonies?...

—Assurément Il y a les forçats — qui ne peuvent pas faire autrement. Il y a les soldats de l'infanterie coloniale, qui ne peuvent pas faire autrement. Il y a les quelques fonctionnaires qui n'ont pas pu faire autrement. Il y a enfin les vieux messieurs qui ont été battus à des élections sénatoriales ou législatives et qui n'ont pas de profession. Ce sont ces vieux messieurs qui gouvernent les colonies.

—Comment gouverne-t-on une colonie?

—On achète un casque colonial. On s'installe dans un palais. On signe des paperasses qu'on envoie à Paris. On contracte une maladie de foie et l'on répète matin et soir: quel sale pays!... Tous les trois mois on rentre en France. Et l'on rentre définitivement quand il y a un nouveau ministère.

—Qu'appelle-t-on indigènes?

—On appelle indigènes tous les gens qui ne sont pas fonctionnaires et qui connaissent le pays qu'ils habitent. On appelle en revanche fonctionnaires tous les gens qui administrent un pays qu'ils ne connaissent pas...

—Parlez-nous de l'avenir de nos colonies...

—Un ministre qui, par exception, connaît les colonies, M Albert Sarraut, se préoccupe de cet avenir et veut mettre enfin en valeur notre immense domaine d'outre-mer. Il a conçu un vaste plan, nouveau et hardi, de politique coloniale. Mais nous demeurons sceptique.

—Pourquoi?

—Parce qu'il ne suffit pas qu'un ministre s'intéresse enfin aux colonies pour que nos colonies deviennent prospères. Il faudrait changer nos mœurs. Il faudrait que nos jeunes gens aient le goût de l'aventure, du risque des voyages. Nos jeunes gens ne veulent connaître que Paris et leur province familiale. Il faudrait envoyer aux colonies nos meilleurs Français, et non les laissés pour compte de la politique. Il faudrait bousculer toutes nos habitudes casanières; toutes nos routines bureaucratiques, supprimer toutes nos douanes, qui tuent l'effort colonial, toutes nos chinoiseries, qui lassent l'indigène. Il faudrait coloniser dans nos colonies. Nous ne savons que "rondes-cuiriser"...

Messac.

—:o:—

INCENDIE D'UN CHATEAU CELEBRE.

Edinburg, 16 Mai.

Le château Drummond, rendu célèbre dans l'histoire de l'Ecossé par les poètes et par les guerriers, a été en partie détruit par un incendie qui a causé plus de $50,000 de dégâts.

GRAVE ACCIDENT DE CHEMIN DE FER A TOULOUSE.

Toulouse, 16 Mai.

Douze personnes ont été tuées et cinquante grièvement blessées dans un accident de chemin de fer près de Toulouse. Deux express venant de Paris ont déraillé à quelques kilomètres l'un de l'autre. Huit wagons de chacun des trains ont sauté la voie, détachés du tender. La similitude des deux déraillements laisse supposer qu'ils pourraient être le fait de criminels et une enquête judiciaire a été ouverte.

TREMBLEMENTS DE TERRE.

San Salvador, 16 Mai.

Trois tremblements de terre d'une certaine violence ont été ressentis dans tout l'Etat de San Salvador samedi. Des maisons ont été endommagées. On n'annonce à la dernière heure aucun accident grave ni aucune perte de vies.

VENTE D'ŒUVRES D'ART EN BELGIQUE.

Bruxelles, 16 Mai.

En raison de l'impôt sur les ventes à l'encan d'objets d'art en France, la collection de tableaux de Alphonse Willems a été vendue à Bruxelles. La vente a produit environ un quart de million de dollars. Le tableau "Fermiers d'Arcadie" de Corot y a été adjugé au prix de $70,000.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de bien vouloir se présenter ou de faire parvenir leur adresse à M. le Consul Général de France, 110, Sutter St., à San Francisco:

AGUERRE, Jean
DOMECQ, Jean
LACRAMPE-GUYAUBERE, François
LACHAT, Auguste
LAJUS, Henri Pierre
MOTTE, François Eugène
MOUGEL, Jean Pierre
MOULIN, François
PIQUIGNET, Léa
UNGLAS, Henri
RECALDE, Jean
ROUZO. E.
ST. ESTEBEN, Arnaud
SCHETZ, Alphonse
ZUHALET, Salustiano

S'IL SAVAIT TOUT.

Quand M. Mauger. sénateur du Cher. parle de la tourbe, il est inépuisable, enthousiaste, presque éloquent.

Mais ses connaissances ne sont pas limitées à la valeur de ce combustible.

L'autre jour, dans un groupe, au Sénat, on parlait aviation et M. Mauger, prenant la parole, exposa ses idées sur la locomotion aérienne.

—Mais vous êtes donc universel? dit M. de Lubersac. Vous ne connaissez donc pas que la tourbe? Vous savez donc tout?

—Hélas non, répondit doucement et modestement M. Mauger. Si je savais tout, j'interviendrais plus souvent.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 13 Mai.

San Francisco Post Office

(Guichet No. 3)

Badié, Adelaïde
Bourras, Françoise
Bluzaboulet, Emile
Daragnez, Gustave
de Capdevielle, Sara C.
de Morbia de Mailly, Mrs. Marguerite
Henry, F.
Jacot, Eva
Lannes, J. B.
Marty, Adelaide

Premieres Communions

munion prochainement, que nous avons un grand choix de **Livres de Messe**, de **Chapelets** et de **Cartes Souvenirs.**

Nous informons les parents qui ont des enfants faisant leur Première Communion

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

GRAND
PIQUE-NIQUE
ANNUEL
—Des—
CERCLE PERSEVERANCE
No. 72, U. A. O. D.
—Et—
GROVE PERSEVERANCE
No 10. A. O. U. D.
LE DIMANCHE 22 MAI 1921
—Au—
CALIFORNIA PARK
(Près San Rafael)

Noble Arch:
M. JULIEN MOUSE
Arch Druidesse:
Mme ALICE SOUBIELLE

Comité d'Organisation:
Mme M. J Barrère, Présidente
J. P. Aiaux, Président
Mlle Thérèse Largenté, Secrétaire
J. B. Lamarque, Secrétaire
Mme M. Lamanet, Trésorière
J. Beigbeder, Trésorier
Mmes J. Beigbeder, M. Loustalet, M. Matraman
Mlles A. Bourdet, M. Lapèque M. F. Joubert
MM. . Magendie, B. Olympie

Comité de Réception:
P. A. D. L. Galtié, L. Redinger
L. Espérance, J. Jan, A. Nicholas
G. Vayssié, V. Rodigou, M. Matraman
A. Batsère, J. Costaramone
B. Krutmeyer, C. Plumel, A. Cayssials
A. Longuet, L. Carle, M. Lafaurie
M. Loustalet, J. Beigbeder, M. J. Barrère
Mmes M. Bellet, M. Baron, G. Blanc
E. Cervières, H. Campagne, J. Dejoigny
M. Delagnes, M. Derruau, P. Dalmon
L. et M Figeac, L. Grenet, L. Garnaud
H. Gabard, M. Laurent, J. Larraburu
L. McDonald, P. Marty, L. Marshall
V. Mazeries, M. Plégat, V. Pourroy
Pechoultres R. Raynal, I. Salabert
A. Tubeirenq, Dr. Plinez, M. C. Allard
A. Alemand. M. Aubert, J. Ayesten
N. Bengue, J. B. Bourdieu, A. Camous
A. Clavère, J. Cochet, P. Combatalade
J. Dimmer, L. Escalle, P. Espérance
J. P. Février, L. Figeac, V. Fleur
M. Kupfer, J. Labes, F. Laborde
A. Laborie, L. Lacaze, J. Letroadec
J. Lhorte, A. Lompré, J. Marchi
H. Mary, J. Mérienne, J. Michel
A. Moncheur, E. Moret, C. Pauchon
J. Pedeuboy, P. Plumel, A. Pottet
A. Pradels, E. Raynal, J. Roustan
E. Roux, R. Rumiano, J. Vernay
E. L. Wagner

Comité de Danse:
Mlle A. Bourdet, Directrice
M. Jules Landes, Directeur
Mlles S. Berges, D. Choumard
B. Coudeu, M. Carey, O. Dubois
Z. Ducousso. M. Dugue, H. Estival
L. Fanfelle, Z. Fabre, M. Ferrari
S. Henry, F. Leautier, J. Longuy
A. Lacombe, J. Laporte, M. Lamanet
L. Mars, E. Nouguié, A. Olympie
M. Rousseau, M. Serres, A. Soudères
R. Spragg, M. Soulé, L. Salanouve
K. Schulz, M. L. Teysedre, J. Vergez
J. Viargue, J. Viguié
Mmes J. Cazajous, J. Dupuy, G. Groseil
J. Hartman, R. Hondaa, L. Hirschler
E. Lauray, H. Lang. H. Larbaig
M. Maysonnave, M. Pontacq
MM. S. Bidalot, P. B. Bourdieu
E. Bousquet, G. Cayssials, F. Cayssials
F. Desmé, H. Fleur, J. Gondre
L. Escallier, A. Lassalle, J. M. Lembeye
L. Lompré, A. Médard, F. Pelissier
G. Romiguiere. L. Sansot

Comité de Tombola:
Mme J. Beigbeder
Mmes N. Branger, J. Jan, M. Loustalet
M. Matraman, G. Vayssié
M. P. J. Ibos

Prix d'Admission: 50 Cts.
Enfants au-dessous de 12 ans gratis

Musique sous la direction de P. Delpech

Bateaux pour Sausalito a 8:45, 9:45, 10:45, 12:45.

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

L'Almanach Hachette
Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

NOUS ACHETONS
nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550
IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.
M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus

On Demande
Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser à M. Lacau, 1861, Union Street.

2760

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** et une **DEMI-OUVRIERE.**
S'adresser à Mme Lamaysou, 2671, Sutter St.

2761

Une **JEUNE FILLE** française, parlant anglais, pour être employée dans pâtisserie française.
S'adresser à Lafayette French Pastry, 2184, Union St.

2750

COUPLE FRANÇAIS offre très bon home à **FEMME D'UN OBETAIN AGE** en échange de ses services.
Téléphoner à Park 5944.

2751

Une **BONNE CUISINIERE** pour pension à la campagne. Bons gages.
S'adresser au bureau du journal de 10 h. à 11 h. le matin et de 2 h. à 3 h. l'après-midi.

2706

Demandes d'Emploi
BONNE CUISINIERE franco-espagnole demande place. De préférence à la campagne.
Téléphoner seulement entre midi et 1 h. à Franklin 6033.

2756

A Vendre
BOULANGERIE FRANÇAISE située à Fresno. Fait de très bonnes affaires.
Pour tous renseignements s'adresser à Parisian Bakery, 737, G. Street, Fresno, Cal.

2763

BLANCHISSERIE FRANÇAISE. Bon casuel. Très bonne affaire pour un couple. On vend pour cause de maladie.
S'adresser sur place, à J. B. Frisou, 6330, San Pablo Avenue, Oakland.

2764

HOTEL 33 chambres; bail; loyer bon marché. Prix: $2,500.
S'adresser au White House Hôtel, coin de Folsom et 9ème.

2759

TRES BEAU RANCH situé à 4 milles de Santa Clara sur le "Saratoga Highway". Le meilleur sol qu'on puisse désirer; est de niveau et irrigué; puits —10, 25, 20 ou les 80 acres entiers — Olives, Vignobles, Abricotiers, etc., etc. On accepterait en échange propriété en ville.
Voir le propriétaire à 56, Columbus Avenue, San Francisco.

2753

FLAT de 5 chambres, toutes meublées, situé dans Broadway, entre Powell et Mason.
S'adresser 1419, Rowell St.

2741

Divers
INFIRMIERE FRANÇAISE, ayant grande expérience, se tient à la disposition des familles soit pour soins à donner aux malades soit pour s'occuper spécialement des femmes en couches.
S'adresser à 156, Yerba Buena Ave. Téléphone: Franklin 7954.

2754

Machinerie
POUR
Blanchisseries
Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.
Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Les Petites Annonces
qui paraissent dans le
"Franco-Californien"
donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $526 par mois.
18,000—Sept. Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x82:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3è & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
9,000—100 ch., prop. bien située; loyer $275.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 3,750—Hôtel 46 ch., loyer $190; 5 ans de loyer; $2,500 comptant.
7,500—Hôtel 44 ch., loyer rais.; nord de Market.
8,000—Hôtel 57 ch.; loyer $200.
9,500—Hôtel 163 ch.; loyer $225. Excellente affaire.
12,000—Hôtel 90 ch.; bon loyer; rue commerciale.
15,500—Hôtel 105 ch.; loyer $425. Bien situé.
$ 2,000—Blanchisserie à la campagne.
5,500—Blanchisserie en ville faisant travail par semaine; loyer $65 par mois; bonne affaire.
6,500—Blanchisserie et propriété; install. complète; 2 flats de 5 ch. chacun;lot 50x100; 2 stores.
500—Office de Laundry; bon quartier de la ville.
$ 2,500—Propriété à Berkeley; lot 25x100; 5 ch. et bain, garage; on échangerait pour laundry à la campagne près San Francisco.
$ 5,700—Apt. House 28 ch.; loyer $165. Très bien situé.
8,500—2 Flats; lot 30x75, garage; rapport $90 par mois.
$15,000—Près de Cotati, ranch 10 acres; 3,500 poules, 2 chevaux, instruments aratoires, constructions en bon état; $5,000 comptant; en plein rapport.
60,000—240 acres près Lakeport, Scotts Valley, une des plus riches vallées $80,000. On vend pour cause de maladie.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
12,500—A Oakland, Blanchisserie française; installation complète. Bonne occasion.

A VENDRE OU A ECHANGER

$19,000—A Richmond, Propriété comprenant 4 stores et 30 chambres; rapportant $300 par mois. On accepterait une maison à Oakland, Berkeley ou Alameda pour une part de palement.

A VENDRE

$5,000—Blanch. fr. établie 1905 par présent prop. qui se retire des aff. Outillage compl., puits artés., abond. d'eau, chaudière neuve de 35 ch.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre ville
3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
Box No. 1, Glen Ellen
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

EL VERANO
French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.
Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.
Pension: $14 par Semaine

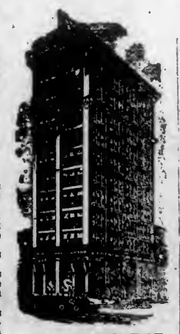
J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1282
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
J. T. IRILARRY ——— Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ——— Assistant Caissier
F. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueras R. Bocqueras Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger



La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.
Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.
Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES,
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organis ation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office; 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4616

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

L'Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
311 POWELL ST.
Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 179 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1046 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUBAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 686
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
Rome Vulcanizing Works
3215 MISSION St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 PACIFIC ST.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
TOUS ARTICLES POUR AUTOMOBILES



LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Lataple, Trésorier, 1327 Jennings St.; G. Coully, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen. Garde Intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Casnac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1905—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; B. Lapeyrade, 1er Vice-Président, 118 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1833 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8383; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Baset, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarelau; C. Lamayseu; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST. ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c per mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois....$ .80 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.65 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MERCREDI 18 MAI 1921——WEDNESDAY, MAY 18, 1921. No. 115

KORFANTY ET SON OEUVRE

Sans chefs, sans bourgeoisie, sans noblesse, sans instruction solide, sans espoir d'avenir, composé entièrement de serfs émancipés de la veille et d'ouvriers mal organisés, le peuple silésien était livré au bon plaisir de l'Allemagne. Aucun homme ne les stimulait, aucune fièvre ne l'agitait, il croupissait dans une humilité sans issue, comme dans une mare qui stagne. Ses patrons, ses ingénieurs, ses contremaîtres, ses propriétaires fonciers étaient des Allemands qui l'exploitaient comme un étranger envers qui les ménagements sont inutiles.

L'Etat prussien avait formé le projet d'exterminer toute trace de polonisme. A l'école, de 1900 à 1914, les enfants sont punis qui apportent leur déjeuner enveloppé dans des journaux polonais. On leur interdit l'usage de l'alphabet latin pour leur épargner la tentation d'apprendre l'alphabet polonais. Un seul refuge restait à ces malheureux: l'Eglise. Le cardinal Kopp la germanisa. Les psalmodies polonaises en furent chassées, les enfants apprirent le catéchisme en allemand.

C'est à ce moment, en 1901, qu'un fils de mineur, élevé par la charité polonaise et avec les subsides des catholiques de Varsovie, entra dans l'arène politique et commença dans la "Gornoslazak" une campagne contre la germanisation. Le cardinal Kopp mit à l'index le journal, refusa l'absolution à ceux qui le recevaient, menaça d'excommunication Korfanty et lui interdit de se marier dans le diocèse de Breslau. Le jeune patriote polonais, profondément catholique, dut aller à Cracovie pour y faire bénir son union.

Elu député de Plen et Rybnik, il prit place dans les rangs du parti polonais et combattit à la tribune avec une éloquence fougueuse les lois d'expropriation, les lois interdisant aux Polonais le droit de bâtir et d'acheter, les persécutions hakalistes.

La guerre éclate... Korfanty prend la tête du parti prolétaire, qui refuse à l'impérialisme allemand tout crédit de guerre. Son sens politique et son expérience passée ne le trompent pas, et c'est dans l'Allemagne qu'il voit la principale ennemie. Il marche avec nos Alsaciens-Lorrains la main dans la main.

Et voilà deux ans que son énergie de tribun passant tient tête à Bytons (Beuthen) à toutes les calomnies, à toutes les injures de la presse allemande, inspire les ripostes, enflamme les cœurs, dresse son peuple silésien vers la liberté. Exposant sans cesse sa poitrine à l'assassinat politique, attaqué à maintes reprises, il va de réunions en réunions, dans une auto percée de balles, allumer des foyers de patriotisme chez ce peuple qui n'avait pas de passé. Sa femme et ses enfants, il les a laissés à Posen, où, tous les six mois, il va les retrouver pendant quelques heures. Courts moments de détente dans la tendresse, toujours interrompus par un télégramme urgent. Car Korfanty est indispensable à son peuple. "Il représente à lui seul 200,000 voix," me dit un colonel français qui, depuis des mois, suit des yeux son œuvre. Et il ajouta: "Mais il est seul!..."

Le front est haut, puissant et bien modelé; les yeux d'acier gris, aux nuances vives et changeantes, étincellent tour à tour malicieux comme ceux d'un enfant qui joue et sévères comme ceux d'un lutteur ardent; son visage rose sous des cheveux blonds exprime la force sûre d'elle-même et la joie de vivre largement. C'est un dominateur, mais qui sait charmer, et le plébéien d'une race qui, dès qu'elle s'affine, devient aristocratique.

Nous étions assis dans la salle de concert de l'hôtel Lomnitz devant une table fleurie, un orchestre jouait en sourdine de vieilles mélodies polonaises, et je racontais à Korfanty ma visite au président du conseil Witos et la façon lucide dont ce paysan m'avait exposé la loi sur le partage des grandes propriétés en Pologne.

Korfanty avait arboré le monocle, et je lui en voulais un peu de ce geste inutile qui lui donnait un air un peu snob.

—Bah! dit notre voisin, un banquier, les lois sont faites pour ne pas être appliquées.

Des yeux de Korfanty, je vis jaillir deux éclairs:

—Je tiendrai mes promesses, dit-il d'une voix sèche et coupante. Et si mon parti se dérobe, j'en fonderai un autre pour le contraindre.

Et je compris que le monocle jouait dans la vie de ce lutteur si intéressant un rôle bien secondaire...

C'est Korfanty et lui seul qui en réveillant un peuple en servage depuis huit siècles a conservé à la Pologne la richesse qui assure dans l'avenir sa prospérité.

En me donnant un document confidentiel publié par la "Libre Association allemande pour la défense de la Haute-Silésie", Korfanty m'a permis de mesurer de la façon la plus précise l'importanec de ces trésors.

Les richesses silésiennes.

La production du charbon, en Haute-Silésie, qui était, il y a quarante-six ans, de 6,522,000 tonnes, a passé, en 1913, à 43 millions de tonnes, augmentant ainsi de 570 pour 100.

Les 63 puits de mines se trouvent à Kattowitz, Myslowitz, Kœnigshutte, Beuthen, Hindenburg.

La Pologne absorbait, en 1913, 14,000,000 de tonnes de charbon silésien; l'Allemagne, 10,500,000 tonnes; les pays danubiens, 9 millions de tonnes; 6 millions et demi de tonnes étaient consommés sur place.

L'industrie du fer silésienne comprend 37 hauts-fourneaux, 23 forges et fonderies, 14 aciéries. Le minerai de fer silésien ne couvre plus que 8,8% de la consommation; 610,798 tonnes de minerai ont été importées en Haute-Silésie, de Pologne et de Bohême, en 1917.

La valeur de la production silésienne (produits bruts, demi-finis et finis) s'élevait: pour l'acier, à 299,172,029 marks en 1917; pour le zinc, à 56,104,296 marks; pour la houille, à 600,000,000 de marks environ; pour le ciment, à 18,719,630 marks, et, pour le papier, à 20,347,818 marks.

Les experts anglais estiment à 74,825 milliards de tonnes le total de la richesse charbonnière en Silésie, alors que celle de l'Angleterre s'élèverait, suivant les mêmes calculs, à 181 milliards de tonnes. La production silésienne, qui a quintuplé en cinquante ans, pourrait être facilement doublée dans les vingt années qui vont suivre et atteindra de 80 à 90 millions de tonnes par an.

Il n'est pas douteux que l'Allemagne peut se passer du bassin minier silésien. En admettant même qu'elle ait besoin de 167 millions 477,504 tonnes de charbon par an, elle en serait quitte pour acheter au dehors les 23 millions de tonnes qui lui manqueraient, puisque sa production après la perte de la Haute-Silésie serait encore de 144 millions de tonnes au minimum. Rien n'est d'ailleurs plus aisé que d'augmenter les extractions dans la Ruhr.

Avant la guerre, Hambourg et Berlin ne consommaient que du charbon anglais. A Berlin, en particulier, les livraisons silésiennes ne s'élevaient, en 1913, qu'à 534,157 tonnes. La Haute-Silésie n'arrivait pas à concurrencer l'Angleterre.

Donc, l'Allemagne, loin d'être à plaindre, demeure, après la perte de la Haute-Silésie, une des nations les plus favorisées du monde pour le charbon. Mais, en renonçant à ce superflu, c'est une faute grave contre l'humanité qu'elle expie. L'Allemand a bâti ces forges, foré ces puits, construit au bord des routes ces maisons ouvrières entourées de jardinets, mais il a piétiné l'âme du peuple silésien. Il crie à l'ingratitude et cependant l'a méritée par son lourd mépris de tout ce qui n'est pas matériel. En passant à Zabrze baptisé depuis Ludenburg, j'aperçois un jour un splendide bâtiment en pierre de taille.

—Quel est ce palais?

—La bibliothèque pour les mineurs.

—Qui l'a payé?

—Une Société de mines.

—C'est beau! On ne peut pas le nier.

—Il y a 70,000 volumes, et c'est cependant une œuvre de haine! Pas un de ces livres n'est en polonais. La plupart sont destinés à donner à nos ouvriers des idées fausses, à les convertir au germanisme. Et avec quoi cet instrument de combat intellectuel a-t-il été forgé? Avec les salaires réduits des mineurs, qui recevaient 20% de moins qu'en Westphalie!

Voilà un cas typique choisi entre cent.

La Prusse a civilisé ce pays, elle l'a organisé, elle l'a rendu propre et même prospère, mais en lui serrant la gorge jusqu'à l'étouffer. Elle a été jusqu'à interdire aux Polonais de bâtir!

Aujourd'hui, près de cinq cent mille Silésiens la renient, lui préférant la misère, l'inconnaissable et n'importe quelle douleur plutôt que cette oppression de tous les moments millions 1 C'-- etaoni sh instants. En vain, l'Allemagne leur a-t-elle promis, au dernier moment, l'autonomie la plus large, les libertés les plus complètes. Ils ne croient plus à ses promesses et s'en vont vers la Pologne dévastée plutôt que de rester dans ce pays plantureux qui fut implacable.

Charles Bonnefon.

UNE GREVE DE FEMMES.

Milwaukee, Wis., 17 Mai.

Les femmes de la ville ont décidé de ne pas manger de viande à leurs repas pendant trois jours de la semaine, et cela pour protester contre la cherté de la viande. Les bouchers détaillants maintiennent leurs prix élevés malgré la baisse des prix de gros.

:o:

Lénine à Paris raconté par son concierge

—Pour moi, M. et Mme Oulianoff-Lenine sont de très braves gens... Vous en doutez. C'est évidemment que vous ne les connaissez pas... J'ai été avec eux un peu plus de trois ans, et jamais, entendez-vous, jamais, je n'ai eu à me plaindre d'eux, bien au contraire. M. et Mme Oulianoff-Leniue étaient la politesse même, et la prévenance et l'amabilité, et la bonté... Cela vous étonne? Questionnez donc ma femme... Questionnez les femmes de ménage qui venaient chez M. et Mme Oulianoff-Lenine deux ou trois fois par semaine. Elles vous diront comme moi qu'on ne pouvait rencontrer de meilleurs gens et moins fiers...

Ce panégyrique du tsar de la Russie rouge n'est pas d'un adhérent de la IIIe Internationale. C'est un fonctionnaire de l'administration française qui le prononce: un facteur des postes qui, en avril 1910, quand il vint prendre possession de la loge de concierge du 4 de la rue Marie-Rose, trouva le couple Lenine installé dans l'immeuble depuis un an déjà.

—Qui aurait pu penser, poursuit ce précieux témoin, que les Russes choisiraient un jour cet homme, le plus modeste, le moins orgueillenx de tous pour en faire leur chef!... Nous avons été bien longtemps avant de nous faire à l'idée que c'était bieu le même M. Oulianoff-Leniue que nous avions connu qui avait remplacé M. Kerensky, que c'était bien lui qui était devenu le personnage le plus important de la Russie. Rien, mais rien, je vous l'assure, ne pouvait nous le faire prévoir.

"Au temps où ils habitaieut rue Marie-Rose, reprend le facteur, M. et Mme Oulianoff-Lenine recevaient beaucoup de lettres et beaucoup de visites. Mais il n'était de même chez tous les Russes, et il n'y avait pas lieu de s'étonner. Les visiteurs étaient peut-être plus nombreux le soir, mais tous ces geus qui moutaient au petit appartement du deuxième à gauche qu'habitaient M. et Mme Oulianoff-Leniue se montraient si discrets et si convenables que, vraiment, Il n'y avait rien à dire. Quelques-uns venaient plus fréquemment. L'un de ces derniers habitait tout à côté, 1, rue Lenepveu.

—Zinovieff, n'est-ce pas, qui se faisait alors appeler Shatzky-Rodomilsky et dont Lenine a fait le président du conseil des commissaires du peuple do Petrograd...

—Oui, il parait, acquiesça l'ancien concierge, qui tont à sou désir de me dire tout ce qn'il sait, ajoute: M. Oulianoff-Lenine lisait beaucoup et écrivait. Il se rendait souvent à une imprimerie voisine. Sa femme et sa belle-mère s'occupaient du ménage et préparaient les repas qu'ils prenaient à la cuisine. Mme Lenine suivait des cours à la Sorbonne. Elle connaissait la langue française, la laugue allemande, la langue anglaise, et je me demandais ce qu'elle pouvait bien vouloir apprendre de plus. Mme Oulianoff-Lenine pouvait bien avoir uue quarantaine d'années. Grande, maigre, vous ne sauriez imaginer femme moins coquette. Toujonrs la même robe noire en hiver, claire en été, toujours le même chapeau très simple, sans la moindre garnitnre. C'était tout de même un bon ménage et qui s'entendait bien.

"Jamais je n'ai vu M. et Mme Oulianoff-Lenine prendre nne voiture. Ils possédaient chacnn nne bicyclette, et, très souvent, quand ils avaient des loisirs, ils enfourchaient lenr vélo et s'en allaient se promeuer ensemble comme de bons bourgeois. Vers jnin 1913, ils nous qnittèrent ponr se rendre à Cracovie. Ils emportèrent quinze caisses de livres que M. Oulianoff-Lenine déménagea lui-même. En descendant ces caisses dans la rue pour les charger dans la voitnre, il dégrada l'escalier. Vons pouvez, du reste, constater le dégât vous-même: c'est la deuxième on la troisième marche. J'étais présent qnand l'accident se produisit.

"—Ces caisses, s'écria M. Oulianoff-Lenine pour s'excuser, sont bien lonrdes et difficiles à manier."

"En dehors de leurs livres, ils n'avaient pour ainsi dire pas de meubles, et c'est la raison pour laqnelle, au lieu de payer comme les autres par trimestre anticipé, ils devaient verser six mois d'avance. Le loyer était de 700 francs par an. Ils payèrent toujours ponctnellement...

—N'avez-vous jamais reçu de nonvelles de vos anciens locataires?

—Jamais. Pourtant, nous avous fait snivre bien régulièrement leur courrier à Cracovie puis, à notre tour, nons avons quitté la rue Marie-Bose. Tont de même, me confie le facteur, j'ai dans l'idée qne M. et Mme Oulianoff-Lenine se souviennent encore de moi et si j'étais sûr de pouvoir leur faire parvenir nne carte je lenr écrirais: "Votre ancien pipelet vous envoie son bon souvenir."

Léon Faraut.

Etats-Unis et Etranger

L'INCIDENT LLOYD-GEORGE ET LA FRANCE.

Paris, 17 Mai.

Depuis 24 heures il s'est produit comme une bienfaisante détente dans les esprits. Des explications sont venues de Londres et on sait maintenant que Lloyd-George, dans son speech de vendredi dernier à la Chambre des Communes, ne s'est pas montré aussi entier que les dépêches l'avaient laissé à entendre.

Il ressort, en effet, des communications "semi-officielles" qui ont été faites que le chef du gouvernement anglais n'a nullement dit que l'Allemagne avait le droit d'envoyer des troupes en Haute-Silésie pour rétablir l'ordre momentanément troublé par la tentative du patriote polonais Korfanty, mais plutôt—et la nuance est sensible—"que si les alliés se trouvaient dans l'impossibilité, pour une raison ou pour une autre, de réprimer les désordres ayant éclaté en Haute-Silésie, il ne voyait pas, lui, Lloyd-George, pourquoi l'on empêcherait l'Allemagne de s'y employer".

Dans les milieux parlementaires, tout en reconnaissant que la version communiquée à Paris enlève beaucoup de son acuité à celle qu'en donnèrent les dépêches de vendredi soir, on n'en déplore pas moins que Lloyd-George, alors que rien ne l'obligeait à envisager—quant à présent du moins—l'intervention armée de l'Allemagne dans les districts en effervescence, se soit laissé aller à y faire allusion.

On le regrette surtout parce que à Berlin, ainsi qu'on a pu en juger par la lecture des derniers journaux arrivés à Paris, on s'est empressé de donner à l'incident une signification que ne lui voulait pas son auteur. Dans certains milieux berlinois surchauffés, tout de suite on s'est mis en frais pour que fut trompeté de par tout l'Empire que l'Angleterre ne voulait plus suivre la France dans la politique que celle-ci entendait pratiquer à l'égard de l'Allemagne, faisant ainsi entrevoir que, peut-être, un changemont tel allait se produire même était inévitable et qu'à la faveur d'un semblable événement l'Allemagne aurait une chance inespérée d'échapper aux rigueurs de l'ultimatum accepté le 11 Mai par le Reichstag.

Enfin, maintenant que l'horizon se trouve dégagé du gros nuage qui, si soudainement, avait surgi entre Londres et Paris, on est en droit d'espérer que la leçon profitera à Lloyd-George et qu'une autre fois, sur toute question à laquelle sont intéressées toutes les nations de l'Entente il veillera à ne pas se laisser aller à une explosion de paroles prêtant à équivoque.

L'entrevue des deux Premiers français et anglais dont on avait parlé pour vendredi sera certainement renvoyée vers le milieu de la prochaine semaine. Demain 19 Mai, la Chambre, après de courtes vacances, va reprendre ses séances et, tout de suite une interpellation va être faite au ministère concernant sa politique extérieure.

C'est alors que le président du Conseil va avoir à donner les détails les plus minutieux quant aux moyens qui vont être mis en œuvre en vue de l'exécution de l'ultimatum accepté par l'Allemagne. Puis M. Briand aura aussi à s'expliquer sur la situation qui a déclanchée en Haute-Silésie le mouvement Korfanty.

Dans les couloirs du Palais-Bourbon, où, toute la journée, les députés se sont rencontrés en grand nombre, on était d'accord pour reconnaitre que les débats qui allaient s'engager dès demain, à l'ouverture de la séance, prendraient plusieurs séances Peut-être même, affirmait un député influent du Bloc national, prendront-ils jusqu'à vendredi de la semaine prochaine.

Bien entendu tout le monde est d'accord pour reconnaitre qu'il s'impose de ne plus tergiverser avec l'Allemagne. Celle-ci ayant accepté l'ultimatum "tel qu soumis" par les alliés, ceux-ci doivent en exiger l'exécution immédiate. M. Briand, assurent les parlementaires ayant leurs grandes et petites entrées au Quai d'Orsay, veut qu'il en soit ainsi et il fournira sur la politique devant être suivie à cet effet des détails qui ne pourront donner qu'entière satisfaction au Parlement.

S'il en est réellement ainsi, il ne fait aucun doute alors que les séances très animées auxquelles, pendant toute une semaine, nous allons assister au Palais-Bourbon, ne se termineront autrement que par un vote de confiance la plus absolue à l'égard du présent gouvernement. Et c'est sur cette manifestation, dont la portée aura un grand retentissement, que compte le président du Conseil pour pouvoir, avec Lloyd-George, mettre la conversation sur le terrain voulu.

Les journaux continuent toujours à s'entretenir longuement de l'incident Lloyd-George, mais toutefois on constate dans la teneur de leurs éditoriaux d'aujourd'hui un adoucissement dont on ne peut que se féliciter.

M. MILLERAND ET LE ROI DES BELGES SE RENCONTRENT A LILLE.

Lille, 17 Mai.

Hier le roi des Belges, en visite pour quelques jours dans les régions dévastées du Nord de la France, s'est rencontré ici avec le Président de la République Française.

A la réception qui fut faite aux deux chefs d'Etat par la municipalité, M. Millerand prit ainsi la parole:

"Si les habitants de Lille, de tout le Nord de la France et de la Belgique sont trop généreux pour demander des représailles, il n'en veulent pas moins, et cela avec toute la nation française et nos alliés, que justice complète leur soit faite et qu'ainsi la nation cause de tous les deuils, de toutes les ruines et de toute la désolation de leur région soit amenée, coûte que coûte, à réparer les crimes qu'elle a commis sciemment visant à s'assurer pour plus tard une suprématie industrielle et économique qui lui aurait permis d'agir à sa guise sur les marchés mondiaux.

"Mais aussi longtemps que l'Allemagne s'emploiera à éviter les terribles responsabilités qu'elle a encourues pendant toute cette épouvantable guerre voulue par elle, il ne saurait y avoir de vraie paix.

"Ce n'est pas aux démocraties assoiffées de travail et de paix qu'il convient de faire le reproche d'impérialisme. Notre seule ambition, notre plus ardent désir est de tout mettre en œuvre afin que les générations à venir jouissent de la liberté la plus complète et qu'elles puissent, dans une paix solidement établie, travailler ardemment, toujours s'inspirant du Droit et de la Justice, au bonheur des individus."

M. Millerand, quand il eut terminé, fut l'objet d'une ovation formidable. Quand celle-ci prit fin, le roi Albert, très ému, déclara au Président de la République Française "que le noble langage qu'il venait de tenir aurait le plus heureux des échos dans toute la Belgique".

LES ELECTIONS EN ITALIE.

Rome, 17 Mai.

Les résultats connus jusqu'à maintenant donnent comme éius, 100 socialistes, 60 cléricaux, 10 républicains, 20 radicaux. On prévoit d'ores et déjà que le ministère Giolitti aura dans la nouvelle Chambre de 250 à 280 partisans.

LA SITUATION S'AGGRAVE EN IRLANDE.

Dublin, 17 Mai.

Trois officiers du gouvernement anglais et la femme de l'un d'eux ont été tués dans une embuscade hier soir à Ballyeiren, à 4 milles de Cork, comté de Glaway. Les victimes ont été attaquées dans leur auto par une quarantaine d'hommes. Des renforts de police et des soldats réguliers envoyés sur le lieu du crime ont été attaqués par la même bande.

Liverpool, 17 Mai.

Six maisons situées dans des quartiers éloignés les uns des autres ont été livrées au pillage puis incendiées hier soir par des inconnus. Chacune de ces maisons était occupée par des familles du Royal Irish Constabulary. Les attentats dans chaque cas étaient semblables à ceux dirigés contre les résidents des faubourgs de Londres samedi dernier.

Dublin, 17 Mai.

Eamoun de Valera, répondant à l'offre d'une entrevue avec le Premier Lloyd-George, annonce qu'il ne consentira à cette rencontre que lorsque l'homme d'Etat anglais rendra cette offre publique et en garantissant la liberté et la sécurité des autres chefs irlandais qui devront y assister.

LA REPUBLIQUE CHINOISE.

Washington, 17 Mai.

On annonce de source certaine que le gouvernément de la Chine méridionale ne sera pas recounu par celui des Etats-Unis. La demande de reconnaissance faite par Ma Soo, le représentant local du nouveau gouvernement, a été reçue au ministère des l'intérieur et va être étudiée soigneusement, mais tout fait prévoir qu'elle sera refusée.

LE CONTINGENT DE L'ARMEE DES ETATS-UNIS.

Washington, 17 Mai.

Le sous-comité des affaires militaires du Sénat a décidé que le contingent de l'armée permanente des Etats-Unis serait porté à 175.000 hommes, alors qu'à l'heure actuelle il est de 150,000. Cela occasionnera une nouvelle dépense annuelle de $20,000,000 à ajouter aux crédits militaires du présent budget.

ABSOLUMENT NOUVEAU. — Examen scientifique des yeux pour remédier aux tronbles de la vue, par le **DR. GEORGE MAYERLE**, le fameux expert en optique et optométrie, 960, **Market, St., entre Mason et Taylor Sts. —Adv**

AUTOUR DU MATCH DEMPSEY-CARPENTIER.

Le chemin parcouru de.... 1908 à 1921 par "notre Georges".

Voici donc Carpentier arrivé aux Etats-Unis pour s'attaquer à Jack Dempsey, champion du moude "poids lourds", avec la "volouté" de lui enlever son titre.

Le petit Lensois a franchi de fameuses étapes depuis le temps déjà lointain où le jockey Salmou, une après-midi de 1908, à Maisons-Laffitte, le mit knock-out eu 13 rounds.

A l'occasion du grand match qui, dans les premiers jours de Juillet, va avoir lieu dans le New Jersey, je me suis amusé à lire dans les journaux sportifs le "record" de Carpentier.

J'ai pu constater qu'il n'y est pas fait état d'une défaite décisive qu'il essuya, à Bordeaux, sous nos yeux. Ceci se passait en 1909, dans la minuscule salle Saint-Paul

C'était l'époque où Peter Brown s'exhibait aux feux de la rampe de l'Apollo, où Sam Mac Voa corrigeait avec son bon sourire les amateurs qui osaient l'affronter sur la scène des Bouffes-Bordelais, précédaut tous deux de quelques mois l'apparition du fameux O'Mara, de Beu Taylor et de O'Brien, devenu plus prosaïquement depuis Marthuin.

Carpeutier avait à peine quinze ans. Accompagné de son fidèle mentor Descamps, il veuait boxer coutre Cuny. Mais les temps étaient durs.

Les bourses offertes par les impresarii n'étaieut guère enflées. Il fallait vivre de ce rude métier de boxeur, qui ne nourrissait pas encore sou homme; et Descamps, pour mettre nn peu plus de beurre dans les épinards, était lui aussi obligé de preudre les gants de quatre onces et de fournir son "douze rounds".

Ce soir-là, il tomba sur le Bordelais Marty, qui lui infligea une telle correction, qu'à la troisième reprise, Descamps, le visage dans ses mains, tournant délibérément le dos à son adversaire, franchissait comme un clown les cordes du ring et reutrait au vestiaire sous les sifflets des spectateurs.

Quant au "môme" Carpentier, il fit un splendide combat contre le vieux routier Cuny. A un certain momeut, il le mit même en péril, mais au neuvième round, Cuny l'expédiait au sol définitivement, au moyen d'nu direct à l'estomac.

Nous étions une centaine à assister à cette soirée, au cours de laquelle le champion commençait déjà à percer dans Carpentier.

Ce knock-out n'a jamais figuré sur aucun annuaire du ring. Carpentier et Descamps, en totalisant leurs deux cachets, touchèrent 200 francs.

Depuis, et à lui seul, Carpentier a plus que centuplé cetto modeste tarification de ses swings et de ses upercuts.

Sa victoire sur Beckett lui rapporta 250,000 fr., et celle sur Lewiusky 900,000 fr., soit, pour les trois rounds que dura le combat, euviron 90,000 fr. par minute!

En écrivant ces chiffres fabuleux, je pense malgré moi à la petite salle Saint-Paul et aux modestes dix louis alignés, il y a douze ans, dans la coulisse au jeune Carpentier et au professeur de gymuastique François Descampa.

Henry Boursiangou.

:o:

EFFETS DE L'AURORE BOREALE.

Brewster, N. Y., 17 Mai.

Le feu qui a détruit la station du chemin de fer de la ligne Central New-England, est attribué à l'Aurore Boréale. L'opérateur du télégraphe Hatch dit qu'il fut projeté de son instrument par une flamme subite qui enveloppa le transmetteur et mit le feu à la station.

Londres, 17 Mai.

La grande tempête magnétique qui a paralysé le service des télégraphes aux Etats-Unis samedi soir a également causé des accidents sérieux en Suède. A Karistua, ville située à 10 milles à l'ouest de Stockholm les bureaux du téléphone ont été complètement détruits par un incendie dont l'origine est attribuée au phénomène signalé.

Seattle, 17 Mai.

La station navale de télégraphie sans fil a été jusqu'à présent dans l'impossibilité de reprendre ses opérations. Cet état de choses existe depuis vendredi soir et est entièrement dû aux troubles atmosphériques causés par l'aurore boréale.

INFIRMIERES EN DANGER A CONSTANTINOPLE.

Londres, 17 Mai.

Quatre infirmières américaines appartenant à la Société Américaine des Secours ont failli se noyer dans le Bosphore. Le petit bateau à rames dans lequel elles traversaient d'une rive à l'autre fit eau et disparut vite dans le courant. Miss Cushman fut sauvée par son chien dont elle put saisir le collier et le brave animal la tira sur la rive. Miss Asliers et Mrs. Uhls gagnèrent la côte à la nage, remorquant derrière elles Miss Caldwell.

Je me sers du meilleur matériel et je garantis le résultat le plus parfait de mes travaux. Et vous trouverez que par les méthodes les plus perfectionnées que j'emploi, toute douleur est supprimée.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

ON POURRA Y ALLER EN AVION.

On construit, paraît-il, quelque part eu ville—certaius disent que c'est derrière le Russian Hill; d'autres affirment que c'est à Butchertown — un avion géant qui pourra facilement transporter un millier de passagers.

La construction est déjà tellement, tellemont avancée que l'on prévoit qu'il sera possible dimanche prochain de faire sortir l'aviou de son immense haugard pour le vol officiel d'essai.

Or, c'est sur le parcours aérieu de Sau Francisco à Californie Park que se fera cette inauguration sensationnelle. Et l'on nous donne comme certain que les mille premiers voyageurs que l'avion géant prendra à son bord seront tous des excursionnistes munis d'un ticket d'entrée au grand pique-nique annuel que, ce jour-là et au Parc indiqué, doueront les sociétés Cercle et Grove Persévérance.

AVEC LES OUVRIERS DU BATIMENT.

Toujours pas le moindre ouvrier sur les chantiers des maisons en construction: ce qui signifie que les ouvriers du bâtiment sont absolument déterminés à ne reprendra le travail que si on ne leur impose pas le rédnction de salaire recommandée par le "Board of Arbitration".

Du côté des entrepreneurs l'on est tout aussi décidé à ne pas céder. De nombreux meetiugs continuent à avoir lieu eutre les représentauts des deux parties intéressées; mais les discussions ayant ainsi lieu ne semblent pas du tout amener uu dégagement de la situation.

Depnis deux jours c'est par la voie des journaux, au moyeu d'annonces des plus onéreuses, que entrepreneurs et ouvriers s'essayent à mettre le public au courant du différend ayant surgi. Mais ces explicatious sont tellement longues et tellement... techniques que le populo, pris ainsi comme confident, n'y comprend goutte et qu'il envoie et les uns et les autres à tous les diables.

LA GREVE DES EQUIPAGES.

La grève des équipages continne. Chaque jour de nouveaux steamers s'immobilisent dans notre port et le commerce commeuce à ressentir les effets d'un tel état de choses.

Le "Creole State", courrier postal de Chine et du Japon, ayant ses cales bondées de marchandises et une liste complète de passagers, n'a pu lever l'ancre à midi ainsi qu'il avait été arrêté. Et cela eu raison de l'absence à leurs postes d'un grand nombre de mécaniciens et de chauffeurs. C'est le sixième paquebot de la Pacific Mail qui se trouve ainsi déteuu à notre port.

Pour toutes les Compagnies marchandes ayant leur port d'attache ou transitant à San Francisco, la situation se fait de plus en plus inteuable.

A Washingtou on s'occuperait, disait-on hier daus certains milieux maritimes, de prendre les mesures que comportent les évéuements. L'on envisagerait la mobilisation des réserves navales.

Quoi qu'il eu soit, il semble bien que le moment est venu d'agir.

LA FRANCE SERAIT A LA VEILLE DE CONTRACTER UN NOUVEL EMPRUNT AUX ETATS-UNIS.

Les correspondants eu notre ville de la banque J. P. Morgan de New York annoncent que, très prochainement, la France va contracter uu nonvel emprunt aux Etats-Unis. Des pourparlers sont, paraît-il, en train depuis quelques jours. Toutefois, a-t-on soin de nous informer, ces pourparlers penvent ne pas être terminés avant, pent-être, quelques mois.

Tout dépend ponr le lancement de ce nouvel emprunt de la façon dont l'Allemagne va exécuter vis-à-vis de la France les obligations auxquelles elle a définitivement souscrit en acceptant l'ultimatum.

Des renseignements qui sont fournis par la banque intéressée il résulte que la France indépendamment des $275,000,000 qu'elle versa en Octobre dernier pour le remboursement de la moitié des obligations de l'Emprunt franco-anglais de 1914, a fait divers autres règlements s'élevant à ce jour à $65,000,000.

Nous tiendrons nos lecteurs au courant.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
17 Mai, Clôture

Paris, francs	11.70
Londres, livre sterling	4.01
Bruxelles, francs	11.70
Rome, lire	17.85
Madrid, pesetas	14.00
Hambourg, marks	1.80
Indo-Chine, francs	5.75

DEMANDEZ à vos amis ce qu'ils pensent du fameux "**MOUNT DIABLO GRAPE SYRUP CONCENTRATED**" ou adressez-vous à **HENRI FRANÇON**, distributeur, 1260, Vallejo St.—Prospect 2321—ou bien encore à **ARTHUR QUEYREL**, représentant, 504, Oak St. —Market 3982.—Profitez des prix d'introduction. Agents demandés.—Adv.

IL PARAIT QU'ON... EN MEURT.

Cinquante-trois Chinois, très cossus, arrivés voilà déjà quelque temps de leur céleste contrée ponr s'offrir une randonnée à travers les Etats-Unis, et actuellement eu villégiature à... Angel Island sous la surveillance des autorités sanitaires, vont être, dans les plus brefs délais possibles, réexpédiés à destination de leur patrie.

Ainsi en a décidé la "United States Circuit Court of Appeals". Lesdits Chinois sont atteints d'une maladie que les médecins du service fédéral de l'immigration déclarent contagieuse à l'extrême et c'est parce que ceux-ci s'opposaient au débarquement eu terre américaine de ceux-là que la justice a eu à prendre uue décision.

Cette maladie cause de tant de remue-ménage, a nom chionarchiasis et est, dit-on, causée par le poissou si celui-ci est mangé cru.

Et maintenant, lecteurs, vous en savez autaut que nous.

LE TABAC EST UN MEDICAMENT.

Si l'alcool n'est pas un aliment, le tabac, lui, est uu médicament. C'est du moins ce qu'affirme le professeur Vittorio Puutoni. La fumée, dit-il, est microbicide. Elle détruit particulièrement bieu les microbes du choléra, le méningocoque et le bacille de l'influenza. Pour assurer la bonne hygiène de la bouche, dieu de tel, uous dit le professeur, qu'un bon cigare de Toscane. Et pour vaincre les bacilles typhiques et diphtériques, il faut en fumer deux coup sur coup. Par contre, le bacille de la tnberculose résiste aux pétuns, si j'ose dire, les plus âcres.

Voilà, à vrai dire, la nicotine passée au rang des substances bienfaisantes, et si le tabac vient à se raréfier, on le réservera aux malades, qui-ue pourront eu obtenir qne sur ordounance du médecin.

Nous n'en sommes pas encore là... heureusement.

:o:

UN CANAL EN GRAND DANGER.

Welland, Ontario, 17 Mai.

La police du Canada fait sonder le canal de Welland pour y retrouver 1400 livres de dynamite volées aux entrepôts du gouvernement à Allanburg. C'est la seconde fois que des malfaiteurs ou des révolutionnaires inconnus tentent de faire sauter le même canal et par les mêmes moyens.

BRULES VIFS.

Tacoma, 17 Mai.

Pendant qu'elle était allée rendre une courte visite à sa belle-mère demeurant à quelques pas de chez elle, le feu dévora la maison de Mrs. Clinton Erickson. Ses deux enfants, une fillette de quatre ans et un petit garçon de deux ans, furent brûlés vifs. La pauvre mère affolée, retenue par les pompiers, voulait se jeter elle-même dans les flammes pour mourir avec ses enfants.

NOS COMPATRIOTES vivant sur la Côte du Pacifique et désireux de faire venir de France ponr s'établir dans nos régions, leurs parents ou amis, peuvent, pour l'établissement de tous les papiers nécessaires à l'obtention du passeport requis, s'adresser à **Me PAUL TEILH**, Notaire Public, ch. 305-306, French American Bank Bldg., 110, Sutter St. Cela leur évitera bien des ennuis.—Adv.

NE NOUS EN FAISONS PAS

HIER j'ai terriblement souffert des dents. Et ça... m'inquiète.

LES bateaux ne "marcheut" plus; les bâtiments sont "arrêtés" et le public, lui, ne sait plus sur quel pied "s'asseoir". C'est... archi-triste.

LEON L. Rey, décoré de la Plaquette de l'Exposition, a demandé au Consul Général de faire donner à George Tessier, ancien secrétaire du parlement de la Colonie, l'ordre de la Chaine de l'Obélisque.

AUJOURD'HUI, Sainte Claudie. Il est bien recommandé aux dames âg

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 26 avril 1921.

Nous devons bien encore un souvenir à M. Joseph Reinach, qui était une belle intelligence et un des hommes les plus actifs et les plus travailleurs de sa génération. On a bien rappelé l'amitié que lui portait Gambetta, mais personne n'a dit que, parmi les nombreuses ambitions que M. Joseph Reinach put satisfaire, il en est une qu'il ne put réaliser, malgré son ardent désir: il ne put entrer dans la diplomatie.

Ceci n'a jamais été imprimé, mais M. de Freycinet, qui est encore en pleine santé et qui fut mêlé à l'affaire, ne me démentira certainement pas.

C'était en 1880, M. de Freycinet était ministre des Affaires étrangères. Gambetta lui demanda de nommer M. Joseph Reinach, qui avait 26 ans à peine, secrétaire d'Ambassade. On avait récemment promu au même grade et d'emblée M. Barrère, qui avait 28 ans.

M. de Freycinet promit en ajoutant cependant la formule "sous réserve des possibilités administratives." Le ministre en parla aussitôt à son chef de cabinet, M. Herbette, qui n'était certes pas antisémite et devait être, plus tard, un des premiers de ce que nous appelâmes "un dreyfusard," par conséquent peu suspect d'antipathie pour M. Joseph Reinach, dont il reconnaissait les brillantes qualités.

M. Herbette fit remarquer au ministre que, jusque-là, aucun Israélite n'avait appartenu, en France, à la carrière diplomatique, et que cette situation était due surtout à l'état d'esprit des gouvernements étrangers réfractaires à accueillir des Israélites. Fallait-il la modifier et créer un précédent?

"La question est grave, fit observer M. Herbette: la création d'un précédent serait sans inconvénient dans le cas actuel puisqu'il s'agit de M. Joseph Reinach, esprit des plus distingués, mais pourrait créer des difficultés pour le lendemain, car une fois la porte ouverte, ce serait une ruée de coreligionnaires du candidat."

M. de Freycinet, qui avait promis, fut assez contrarié. Il envoya M. Herbette chez Gambetta, alors président de la Chambre, avec l'Annuaire Diplomatique. Il fut déclaré que si on découvrait dans la longue liste des fonctionnaires, gros ou petits, un seul agent israélite, la nomination de M. Joseph Reinach serait faite. Quelques jours après, l'Annuaire fut renvoyé au Quai d'Orsay et il ne fut plus question de cette candidature pour le moment.

M. Challemel-Lacour, alors ambassadeur à Londres, intervint à son tour un peu plus tard, mais ne fut pas plus heureux. La porte de la Carrière resta donc rigoureusement fermée pour des motifs confessionnels.

Est-ce un bien? Est-ce un mal? Il faudrait de longues considérations pour se prononcer. Contentons-nous de constater le fait. Ce fut une des rares déconvenues de M. Joseph Reinach.

Une autre de ses déceptions fut quand il essaya de préparer sa candidature à l'Académie. Mais ceci est une autre histoire.

Jean-Bernard.

Le Coût de la Vie à Paris

On a dit beaucoup de bêtises sur la question de la vie chère et les moyens de la rendre meilleur marché. On a pris l'habitude d'affirmer sans savoir, de trancher sans hésiter. On ne se renseigne pas, on ne discute pas. On certifie, on accuse et, finalement, on déraille.

Que n'a-t-on reproché au Conseil municipal à propos de la viande! C'est la faute à nos édiles s'il y a des mercantis, si les prix n'ont pas baissé, si la vie n'est pas plus agréable et facile. Certes, on vend moins cher — on veut bien le reconnaître — mais pourquoi la diminution n'est-elle pas plus grande? Evidemment on doit s'en prendre au Conseil municipal qui ne sait ni ne voit rien, qui ne s'occupe de rien!...

Pour tenir ce langage, il faut être ou un ignorant ou un homme — ou une femme — de mauvaise foi. A moins qu'on ne soit les deux.

Il suffira de parler clair pour parler juste.

—:o:—

Et d'abord, trêve à cette plaisanterie qui consiste à dire qu'on vit mieux dans certaines villes de province qu'à Paris. Nous avons fait établir une comparaison pour les restaurants à prix fixe; à Paris, on mange beaucoup mieux et on paye beaucoup moins. Les chiffres sont là.

Quant à renouveler les expériences de collectivisme municipal tentées pendant la guerre: jamais de la vie! Nous savons ce que cela a coûté aux contribuables de Paris, comme les contribuables du Havre — que l'on a cité — savent le prix de l'expérience désastreuse des bœufs marocains dont nous n'avons pas voulu. A Bordeaux, à Lyon, en dépit du radicalisme de M Herriot, ancien ministre du ravitaillement, la vie est aussi chère que chez nous.

Vous pouvez m'en croire — ou y aller voir, comme je viens de le faire.

—:o:—

Dans la question de la viande, on a erré à plaisir. Le ministre a commencé par demander aux bouchers un "barême," puis il a menacé de poursuites ceux qui n'en tiendraient pas compte.

Soit. Mais entre parenthèses, c'est tout à fait illégal. On ne peut taxer la viande, et seul le préfet de police a ce droit, mais on ne peut pas arrêter d'avance, officieusement, un prix courant pour tous les jours et tous les arrondissements.

Légalement, le barême n'existe pas. Effectivement, on ne le respecte pas: on fraude, on trompe sur la qualité, on ne fait rien de bon.

Je sais bien que trente bouchers vont être traînés en correctionnelle cette semaine. Leur condamnation amènera l'exaspération des uns, et n'améliorera pas... l'alimentation des autres.

—ooo—

Quant au Conseil municipal, son rôle s'est borné à exercer une pression sur les commerçants pour les inciter à la baisse. Le Conseil, il faudrait s'en souvenir, n'a aucun moyen d'intervenir. C'est un simple comité consultatif, qui a fini par s'attribuer un droit de contrôle actif, et par oser "inviter l'Administration" à faire ceci ou cela; mais ce sont de simples invites.

Or, bien avant le ministre, nous avions convoqué à l'Hôtel de Ville les bouchers, les charcutiers, les restaurateurs de toutes catégories. Leur convocation avait été décidée au grand bal du Continental où j'avais rencontré les représentants des syndicats d'alimentation et où je les avais décidés à comparaître devant la 2e commission.

Ces présidents sont venus (ils auraient pu ne pas venir), nous les avons entendus, ils nous ont fait des promesses.

Que pouvions-nous faire de plus?

Nous avons prié les agents des préfectures de contrôler les commerçants. Ceux-ci ont accepté le contrôle, mais l'un d'eux nous a dit: "Avant la guerre, je payais 40,000 francs d'impôts; aujourd'hui, j'en paye... 280,000. Voici mes livres, mes factures, voici mes bénéfices par mois. Vérifiez!"

Que pouvions-nous répondre? La prison?

Et puis après? Est-il juste de condamner un commerçant pour avoir vendu cher une pièce unique, et ne pas vouloir tenir compte de ce fait qu'il a vendu à perte un autre morceau?

Pourquoi ne pas faire une moyenne?

Et la concurrence, la liberté commerciale, ce ne sont plus que de vains mots?

—ooo—

La fausse application de la loi sur la hausse illicite est une cause de conflits et de troubles. "Il faut frapper sévèrement les spéculateurs, ceux qui véritablement s'arrogent un bénéfice exagéré et illégitime. Cela on le peut facilement: il suffit d'être juste.

Mais on ne gouverne pas avec des dénis de justice: on fait des mécontents d'abord, des abstentionnistes ensuite, puis des bolchevistes.

Emile Massard.

—:o:—

Au siècle dernier, les hommes portaient des manchons comme les dames en portent de nos jours.

Sophie Arnould, apprenant que le contrôleur des finances venait d'en acheter un, dit: "Qu'a-t-il besoin d'un manchon? il a toujours ses mains dans nos poches."

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros

"The House of Courtesy"

Vetements de Sport

pour Hommes, Femmes et Enfants

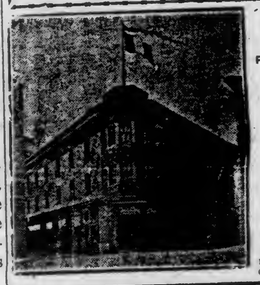
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

P. Lassalle, J. Firminac et F. Desbarats Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.

Ancienement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central. Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraichissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier

1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène

Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAITÉ FRANÇAISE

(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à loner pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:

FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"ADRIATIC," 6 Avril, 4 Mai "OLYMPIC," 20 Avril

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux

57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

GRANDE VENTE

-- AVEC --

Immense Reduction

ROBES et MANTEAUX

Costumes Tailleur et Jupes

Tout de Première Qualité.

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE

—DE—

BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.

Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.

Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309 Flood Bldg., de 1 h. à 3 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Market 6293.

Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.

Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.

Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.

Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:

Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)

Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4800; résidence, Oakland 4320.

Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 513.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:

A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.

A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.

Oakland—"Normal Pharmacy," F. Fornerls I Co., 879 Washington St.

San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.

Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

La Vie Anglaise

La guerre a amené bien des surprises. — La paix aussi. — La vicomtesse Astor, la première Anglaise membre du Parlement, admet qu'il existe une baisse, mais c'est la baisse des idéaux.

"Les idéaux sont-ils abaissés ou bien sont-ils transformés?" demande M. Claude Berton dans la "Revue Hebdomadaire."

La présence de la vicomtesse Astor au Parlement semble prouver qu'ils sont simplement transformés. Une "débutante du lendemain de la guerre" explique, dans un intéressant article de la "National Review," comment le changement des circonstances a pu amener un changement dans l'esprit et dans les manières des jeunes filles anglaises. Il ne s'agit pas de demander, comme M. Punch, à la science un autre combustible que le charbon, ou bien de rendre subitement généreux les nouveaux riches, c'est-à-dire des gens dont la préoccupation principale a d'abord été de travailler à leur propre enrichissement, ce qui est en quelque sorte opposé à toute disposition à l'attendrissement sur la détresse d'autrui. Il s'agit simplement de donner aux jeunes filles une éducation en rapport avec leur nouvelle instruction. Et cet article nous ouvre aussi un nouveau jour sur l'évolution de fortunes de l'autre côté du canal.

Nous apprenons, à sa lecture, que les "nouveaux pauvres" sont beaucoup plus nombreux que les "anciens riches." Par le nombre élevé de grandes propriétés mises en vente, nous nous en doutions.

La "débutante du lendemain de la guerre" proteste contre l'éducation victorienne des jeunes filles de sa classe, élevées dans l'ignorance des soucis de la tenue d'une maison. C'est un cri contre ces choses, ruineuses aujourd'hui, mais considérées comme une nécessité dans un certain monde: le yacht, la chasse où l'on va tirer les grouses dans les bruyères, les autos, la propriété à la campagne, et beaucoup d'autres dispendieuses et luxueuses superfluités, pour la conservation desquelles, actuellement, un grand nombre de familles anglaises se débattent au milieu de difficultés terribles, mais soigneusement dissimulées à leurs enfants. Le luxe d'un Anglais de l'ère victorienne et continué jusqu'à présent est un grand luxe.

La crise des hôpitaux existe, mais aussi la crise des châteaux et de la vie de château. "Le vieux régime de mystère au sujet de la fortune de la famille ne peut pas se prolonger en face des difficultés qui nous assaillent de tous côtés."

Les circonstances n'étant plus les mêmes, l'éducation ne doit plus être la même. Il est probable que si les parents avaient la sagesse de mettre, dans la mesure convenable, leurs enfants au courant de leurs ressources, ils auraient aussi le courage de supprimer les dépenses excessives. Quand la location des chaises dans les parcs publics double de prix, on peut s'imaginer ce que coûte l'entretien d'un parc privé... La "débutante" exprime des idées fort justes.

Ce n'est point cette Angleterre que vit, en 1879, Sarah Bernhardt, faisant sa première apparition à Londres, pour y recueillir un triomphe. L'intrépide et géniale actrice, que nos voisins honorent avec une révérence qui peut nous toucher, n'est pas de l'avis de la vicomtesse Astor sur la faillite de l'idéalisme, au moins en ce qui concerne les Français. Un reporter lui ayant posé cette question candide: "Est-ce que les Français sont toujours aussi idéalistes?" (Cette question de l'idéalisme préoccupe beaucoup, semble-t-il, les Anglais.) Sarah Bernhardt lui a répondu immédiatement: "Oui, les Français sont idéalistes, trop idéalistes à la vérité."

Et Sarah Bernhardt, à soixante-seize ans, a donné à Londres, sous le patronage du Comité anglais pour la reconstruction de Reims, une représentation au profit de la grande cité champenoise bombardée et incendiée. Idéaliste!...

Claude Berton.

L'ENCEPHALITE LETHARGIQUE

Vous avez le hoquet, vos yeux se voilent, vous voyez double?... C'est de l'encéphalite léthargique... oh, ne vous frappez pas... toutes les formes ne sont pas mortelles...

Deux savants médecins français de l'Institut Pasteur, MM. C. Levadite et P. Harvier, se sont déjà occupés d'établir si ce mal est contagieux.

Ils ont fait des expériences sur le cobaye et sur le lapin. Ils ont pu transmettre la maladie d'animal en animal, et avoir ainsi un "virus" qu'ils ont pu mieux étudier.

Ce virus est un virus "filtrant" qui envahit les centres nerveux.

Il pénètre dans notre organisme par la voie nasale. Une muqueuse lésée ou inflammée ne peut s'opposer à son invasion.

On a pu se demander pourquoi tel membre d'une famille est atteint d'encéphalite, alors que les autres membres en sont préservés. Comment, dans ce cas, la contagion a-t-elle pu s'exercer?

MM. Levadie et Harvier ont montré expérimentalement, qu'à côté des "malades," il y a des porteurs de germes, qui transmettent l'encéphalite, sans en ressentir les effets. Ainsi, la chaîne de la contagion ne semble-t-elle pas continue.

Un grand pas a donc été franchi! Nous savons maintenant, grâce à MM. Levadite et Harvier, ce qu'est l'encéphalite létargique. Il ne reste plus qu'à en trouver le remède... Ces deux savants se sont imposés cette tâche ardue. Déjà, ils ont préparé un certain nombre de sérums ou de vaccins qui donnent— expérimentalement — de très bons résultats.

Nous n'avons plus qu'à attendre le complètement de leur travail.

René d'Ixelles.

—:o:—

LA MADELON DE FONTENAY-SOUS-BOIS

Nous sommes en 1914, dans l'école de la rue Jules-Ferry, où est installé le dépôt du 12e d'artillerie. Un jeune soldat, le chanteur de café-concert Sioul, charme ses camarades des chansons de son répertoire. Il en est une, encore inconnue, de Louis Bousquet et Camille Robert. Les artilleurs l'écoutent, s'enthousiasment, l'apprennent et dans tout Fontenay on entend chanter "la Madelon."

Mais l'heure du départ au front a sonné!... Les soldats emportent avec eux "Madelon" qui, bonne fille, se lie aux zouaves, aux lignards, aux chasseurs, à tous, et bientôt, de Belfort à Ypres, l'armée entière la chante en partant à l'assaut. Amoureusement, les musiques alliées s'en emparent et maintenant le monde entier connaît cette chanson si française dont le titre est resté comme un des symboles de la victoire.

Fontenay-sous-Bois s'enorgueillit à juste titre d'avoir... enlevé cette chanson et a donné le 29 avril une grande fête locale au cours de laquelle fut apposée sur l'école de la rue Jules-Ferry une plaque commémorative: "La Madelon partit de cette école pour faire le tour du monde." La musique a joué "la Madelon" tandis que se déroulait un cortège où, sur un char, trônait en son pittoresque costume "la Madelon."

Elle fut élue à la mairie de Fontenay-sous-Bois. Jusqu'ici elle s'appelait Louise Béraud et est Fontenaisienne de naissance; elle vient de marquer son dix-neuvième printemps, est casquée d'une opulente chevelure rousse et est cultivatrice chez ses parents. Cette agreste Madelon était accompagnée de deux demoiselles d'honneur, Madeleine Peyrol et Jeanne Milon, qui aidèrent à rire: Madelon, Madelon...

—:o:—

Des Nouvelles de M. Delcassé.

M. Delcassé n'est pas malade, comme le bruit en a couru; il se porte, au contraire, dit-on, à ravir, et il se tient au jour le jour au courant des événements de politique intérieure et extérieure.

Souvent interrogé par ses amis sur ce qui se passe, il a des jugements amers, et quand on lui parle de certains événements auxquels il fut mêlé, il se plaint qu'on les ait, depuis, travestis.

—Pourquoi, lui dit-on, ne publiez-vous pas des Mémoires, pour mettre les choses au point?

Il répond:

—A quoi bon? Qui cela intéresserait-il?

M. Delcassé, en se faisant vieux, est devenu philosophe.

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout.

Maison Fondée en 1880 Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street

Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.

AGENCE FRANÇAISE DES



KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributalres.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625 KEARNY STREET SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les bloulssements—la nenrasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—les maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

148, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET SAN FRANCISCO

Telephone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

855, BROADWAY; Phone: Garfield 1466.

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE

South San Francisco: Phone: South S. F. 19

A. B. KNOWLES, Directeur Phone: Kearny 4566

LA FONCIERE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES

Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature

Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)

ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux

339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
F. Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE
P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
FRONT SUTTER 5060

St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
C. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4928

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1581
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
= Pneus =
Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1903
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2706

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
VOGUE SQUARE GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIÉGEL

— 45 —

DEUXIEME PARTIE

XVII

— Où me conduisez-vous?

— J'ai ordre de ne pas vous répondre.

— Mais encore, est-ce en prison, à la frontière, en Sibérie même?

Kapiof eut un geste qui signifiait:

"Impossible de rien vous dire."

Puis, tirant de sa poche un mouchoir épais:

—Il me reste, avant de vous emmener, à accomplir un devoir pénible: l'empereur tient tellement à ce que vous ignoriez où l'on vous mène, qu'il veut que vous sortiez d'ici les yeux bandés.

— Mordioux! fit d'Artagnan, aurait-il par hasard l'intention de me faire fusiller? Ce serait un peu fort. En tout cas, j'ai vu assez souvent la mort en face pour que cette précaution soit inutile.

— D'Artagnan!... Vous n'allez pas résister, n'est-ce pas? Vous ne m'obligerez pas, moi, votre ami, à employer la force?

— Non, mon cher Kapiof, tant que vous aurez la responsabilité de ma garde, je jure de ne rien tenter pour m'échapper... Mais, dame, quand je serai dans d'autres mains que les vôtres, vous devez comprendre que je ne m'engage à rien.

Avant de lui bander les yeux, Kapio l'invita à remplir une valise de linge et d'habits.

Il ajouta même ceci:

— Si vous avez de l'argent, des bijoux, vous pouvez me les confier.

Des bijoux d'Artagnan n'en avait pas.

De l'argent, il avait dépensé celui que lui avait fait donner Bonaparte, et il ne devait toucher que le lendemain son quartier de rente et son traitement de colonel russe.

Par conséquent, de l'argent, il n'en avait guère.

Il remit à Kapiof le peu qu'il en possédait, et le suivit les yeux bandés, dans la rue.

Derrière eux, venaient les quatre Cosaques.

Devant l'hôtel, une chaise de poste stationnait, escortée d'un fort piquet de cavalerie.

D'Artagnan entendit le bruit des chevaux piétinant sur le sol.

— On me traite en prisonnier d'importance, dit-il, voilà qui est flatteur, mais de moins en moins rassurant.

On le fit monter dans la voiture où prirent place à ses côtés deux Cosaques armés le pistolets et le sabre nu.

Quant à Kapiof, au grand regret de d'Artagnan qui l'avait espéré pour troisième compagnon de voyage, il monta à cheval, et prit la tête de l'escorte, après s'être assuré que les portières étaient bien fermées et que son prisonnier ne pouvait communiquer avec personne.

La voiture partit au grand galop.

En chemin, d'Artagnan essaya d'interroger les Cosaques pour savoir au moins quelle direction on lui faisait prendre.

Mais les Cosaques avaient reçu, sous peine du knout, la consigne de demeurer sourds à toutes ses questions.

Combien de temps la chaise de poste roula-t-elle ainsi avant de s'arrêter une première fois?

D'Artagnan ne s'en rendit pas un compte exact.

Cependant, il était parti pendant la nuit, et quand on ouvrit la portière, il lui sembla qu'un filet de lumière ensoleillée passait entre son bandeau et ses yeux.

Il entendit la voix de Kapiof qui lui dit:

— Descendez.

Les deux Cosaques le guidèrent jusqu'à un endroit où son bandeau lui fut retiré.

Il jeta un regard autour de lui et vit qu'il était dans une cabane sans fenêtres, éclairée par une chandelle.

Devant lui, était une mauvaise table de bois à moitié pourrie que l'on avait recouverte de mets grossiers.

Un des Cosaques lui fit signe de manger.

Et il mangea, car chez d'Artagnan l'appétit ne perdait jamais ses droits. Seulement, tout en faisant honneur à ce triste repas, il se dit:

— Si Kapiof, que j'ai entendu tout à l'heure, ne commandait pas mon escorte, ces deux escogriffes ne me feraient pas peur, malgré leurs pistolets et leurs sabres. J'en assommerais un avec le coin de ma table, je lui prendrais ses armes et je m'en servirais contre l'autre avant qu'il eût le temps de dire: "Ouf!" Puis, je m'échapperais. Voilà tout de même deux braves Cosaques qui peuvent remercier Dieu d'être sous les ordres de Kapiof.

Tout à coup, la porte s'ouvrit, et l'aide de camp parut. Heureux de le revoir, d'Artagnan s'apprêtait à lui sauter au cou, mais d'un coup d'œil sévère, il l'invita à ne point bouger.

Au moins d'Artagnan voulut-il parler, le questionner.

Kapiof lui imposa silence, en mettant le doigt sur sa bouche. Sur un signe de lui, les deux Cosaques se retirèrent derrière la porte.

Alors, seulement Kapiof s'approcha de d'Artagnan avec mille précautions, et lui dit à voix basse:

— Ce que je fais là est bien audacieux, d'Artagnan, et si l'empereur apprenait que je vous ai adressé la parole en route, au mépris de son ordre, j'encourrais une peine terrible. Mais on peut bien risquer quelque chose pour servir un ami. Dites-moi, que puis-je faire pour vous être agréable?

— Merci, mon cher Kapiof. Tout ce que je vous demande, c'est de me répondre franchement. Où me conduisez-vous? A la frontière?

Kapiof eut un geste négatif.

— Dans une prison?

Même geste.

— En Sibérie?

Kapiof baissa tristement la tête.

— Et vous m'accompagnez jusque-là-bas?

— Oui.

— Soyez tranquille, mon ami. Je vous ai promis de ne pas chercher à m'échapper tant que je serai sous votre garde, et je tiendrai ma parole, car je ne veux pas vous exposer à aucun désagrément. Mais une fois en Sibérie, vous comprendrez bien que je n'ai pas envie d'y laisser mes os. Je suis Gascon, le climat du pays est trop froid et je craindrais, en y faisant un long séjour, de compromettre ma vigoureuse santé.

— Trois ans sont bientôt passés, dit Kapiof.

— Trois ans? Il paraît que ma condamnation n'est pas perpétuelle, c'est très gracieux de la part de l'empereur, mais trois ans, c'est encore trop... et je déclare que je ne passerai pas ce temps en Sibérie.

— Taisez-vous, malheureux! fit l'aide de camp, ou du moins parlez plus bas... Les hommes qui sont derrière cette porte ne comprennent pas le français, par bonheur... car si l'un d'eux pouvait deviner ce que vous dites, il n'aurait qu'à me dénoncer, et je serais envoyé en Sibérie, moi aussi, pour avoir connu votre projet d'évasion et ne pas l'avoir dévoilé.

— Ce pauvre ami! murmura d'Artagnan en lui tendant une main que Kapiof s'abstint de saisir, car les Cosaques venaient de reparaître.

L'aide de camp lui banda de nouveau les yeux et le fit remonter dans la chaise de poste où les deux Cosaques reprirent leurs places, armés comme auparavant.

Un deuxième arrêt eut lieu dans la journée dans les mêmes conditions, c'est-à-dire dans une misérable cabane sans fenêtres, pareille à la première et éclairée d'une chandelle puante.

Un repas tout aussi mauvais que l'autre fut servi à d'Artagnan dont l'appétit ne faiblissait pas, malgré la tristesse de sa situation.

Il eut le regret, à cette nouvelle halte, de ne pas voir paraître Kapiof qui, sans doute, craignait de se compromettre davantage, mais qu'il entendait donner des ordres sur la route.

Pour la troisième fois, on lui banda les yeux, et la voiture repartit, emmenant le prisonnier entre ses deux gardes du corps, immobiles et muets comme des statues de pierre.

La chaise de poste roula longtemps sans interruption. Enfin elle s'arrêta et d'Artagnan constata que la cérémonie ne se passait pas de la même façon.

Kapiof vint ouvrir la portière et dit aux Cosaques:

— Faites ce que vous savez.

Au lieu de lui permettre de descendre et de marcher, ils se saisirent du Gascon et se mirent en devoir de l'emporter à bras, ce à quoi il résista avec énergie.

— Mordioux! fit-il, ne me touchez pas. J'ai marché jusqu'ici, je veux marcher encore.

L'un des Cosaques se contenta de maintenir le bandeau solidement attaché sur les yeux du prisonnier.

Le second s'accrocha à lui de toutes ses forces pendant que deux hommes, appelés par Kapiof, le saisissaient avec vigueur.

— Ah! monsieur d'Artagnan, dit l'aide de camp, vous n'êtes pas sage. Vous m'obligez à employer la rigueur, et cela me chagrine.

Les soldats avaient été choisis avec soin, car malgré sa prodigieuse vigueur musculaire, d'Artagnan fut mis par ces hercules hors d'état de résister plus longtemps, et il dut, non sans jurer par tous les diables, endurer qu'ils le transportassent.

Pendant qu'il était dans leurs bras, il éprouva cette sensation qu'ils montaient un escalier, chaque marche lui causant une secousse.

(A Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout.

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.
En vente partout.

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50: par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

PHONE: PIEDMONT 2070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
577—39th Street OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie - Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs - Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 643
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 3400 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 2259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 168
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1280

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5061
Résidence Phone: Sunset 2400

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 296

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 765
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
291, SUTTER ST. (Geien Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5620
Résidence: The Dorchester, 1462 Sutter St., coin de Gough. Phone Prospect 869.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas s'abonner à West 1400).

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 5475
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave.
Phone: Market 6896

UN AVEU ALLEMAND.

Hermann Müller rappelle aux pangermanistes quelques vérités sans agrément.

L'ancien conseiller d'Empire, M. Müller, socialiste majoritaire, a exposé le 27 avril au Reichstag que le militarisme allemand est le coupable primitif.

Ces paroles ont provoqué à droite un violent tumulte.

M. Müller rappela que les nationalistes allemands ont présenté au Reichstag, le 21 mars 1918, une proposition demandant au chancelier de supprimer, dans toutes futures négociations de paix, le principe de la renonciation à une indemnité.

Le tumulte recommence.

"La rupture des négociations de Londres, dit M. Müller, a constitué un grave élément de passif pour la politique allemande. De là découle cet appel à l'Amérique, dont le gouvernement porte seul la responsabilité, parce qu'il n'a pas pris contact auparavant avec le Parlement.

"Certes, le gouvernement a la meilleure volonté des questions de vie ou de mort pour le peuple allemand, le gouvernement doit se mettre au préalable d'accord avec le Parlement."

M. Müller fit ensuite l'éloge des décisions d'Amsterdam dans la question des réparations. Il affirma qu'en août 1919, le gouvernement français a renoncé à la construction que lui offrait l'Allemagne de 60,000 baraques en bois. Le gouvernement allemand avait négocié au sujet de cette construction avec Escherich, lequel aurait mieux fait de s'y consacrer plutôt que de s'employer à saboter le Traité de Versailles.

M. Müller constata la vive répugnance en France et en Belgique contre la présence d'ouvriers allemands.

"En ce qui concerne les nouvelles propositions, dit-il, ma fraction estime toujours que l'Allemagne ne saurait exécuter en 42 ans les décisions de Paris.

"Nous admettons que les nouvelles propositons se répartissent sur un plus grand nombre d'années. Comme le cabinet d'Empire a estimé unanimement que l'Allemagne pouvait supporter ces charges et comme les populistes qui sont en contact étroit avec la grosse industrie y sont représentés, c'est que la chose est possible."

M. Müller critiqua ensuite les gros dividendes répartis par l'industrie, l'exagération des dépenses de luxe et l'agitation monarchique et signala, en particulier, que presque tous les régiments de la Reichswehr étaient représentés aux funérailles de l'impératrice.

Il rappela que le 1er Mai est aussi un jour d'échéance pour la question du désarmement, ce qui le fait qualifier, par plusieurs députés d'agent de la France.

Il s'éleva, en particulier, contre l'espèce de mobilisation organisée en Prusse orientale et demanda que de pareils trafics prissent fin.

Il signala également que les gardes civiques bavaroises ont plus de canons et de fusils que la Reichswehr. Il déclara, en terminant, que le peuple allemand saura se défendre contre tout esclavage économique et tout démembrement politique.

M. Breitscheid critiqua la demande de médiation:

"Nos propositions, dit-il, ce que je crois, ne seront acceptées ni par l'Amérique ni par la France. Le président Harding n'acceptera le rôle de médiateur qu'après s'être assuré l'accord des Français et des Anglais. C'est à Paris qu'il faut aller, peut-être par Washington. Le prix du voyage dans ce cas sera plus élevé et c'est le peuple allemand qui paiera."

—:o:—

LA FLOTTE GREQUE S'ELOIGNE DES COTES DE LA TURQUIE.

Constantinople, 17 Mai.

La Haute Commission des Alliés a envoyé une note au Sultan l'informant que la flotte grecque va s'éloigner de suite des eaux de la Turquie. Les Alliés ont décidé la semaine dernière que les côtes ottomanes devaient être considérées comme région neutre entre les Grecs et les Nationalistes Turcs.

LE CHARBON AMERICAIN EN ANGLETERRE.

Washington, 17 Mai.

Le gouvernement anglais a offert son aide financière pour l'achat de charbon en Amérique par suite de la disette de combustible causée par les grèves des mineurs. Ces charbons sont achetés par les voies commerciales ordinaires et seulement pour les besoins des services publics et des boulangeries.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de bien vouloir se présenter ou de faire parvenir leur adresse à M. le Consul Général de France, 110, Sutter St., à San Francisco:

AGUERRE, Jean
DOMECQ, Jean
LACRAMPE-GUYAUBERE, François
LACHAT, Auguste
LAJUS, Henri Pierre
MOTTE, François Eugène
MOUGEL, Jean Pierre
MOULIN, François
PIQUIGNET, Léa
UNGLAS, Henri
RECALDE, Jean
ROUZO. E.
ST. ESTEBEN, Arnaud
SCHETZ, Alphonse
ZUHALET, Salustiano

MORT D'UN AUMONIER AMERICAIN.

Tours, 17 Mai.

Le lieutenant-colonel C. C. Pierce, de l'armée des Etats-Unis, chef de la Commission des Monuments Commémoratifs de la Guerre, est mort hier des suites d'une pneumonie et de l'influenza. Le Colonel Pierce eût pu résister à la maladie, déclarent ses médecins, s'il n'avait été profondément affecté par la mort de sa femme qui remonte à quelques semaines. Le défunt était Croix de Guerre et Chevalier de la Légion d'honneur.

—:o:—

Louis XVIII ayant admis à sa table le comte de ***; lui envoya un verre de Pacaret, son vin favori.

—Sire, je remercie Votre Majesté, mais je n'en bois jamais, répondit malencontreusement le comte.

—Je ne vous demande pas si vous en buvez, je vous en offre, répondit sèchement et sévèrement Louis XVIII.

Mme H. Moncheur
PROFESSEUR DE PIANO
2641 SACRAMENTO ST.

Premieres Communions

munion prochainement, que nous avons un grand choix de **Livres de Messe**, de **Chapelets** et de **Cartes Souvenirs**.

Nous informons les parents qui ont des enfants faisant leur Première Communion prochainement, que nous avons un grand choix de **Livres de Messe**, de **Chapelets** et de **Cartes Souvenirs**.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

GRAND
PIQUE-NIQUE
ANNUEL
—Des—
CERCLE PERSEVERANCE
No. 72, U. A. O. D.
—Et—
GROVE PERSEVERANCE
No 10. A. O. U. D.
LE DIMANCHE 22 MAI 1921
—Au—
CALIFORNIA PARK
(Près San Rafael)

Noble Arch:
M. JULIEN MOUSE
Arch Druidesse:
Mme ALICE SOUBIELLE

Comité d'Organisation:
Mme M. J Barrère, Présidente
J. P. Aiaux, Président
Mlle Thérèse Largenté, Secrétaire
J. B. Lamarque, Secrétaire
Mme M. Lamanet, Trésorière
J. Beigbeder, Trésorier
Mmes J. Beigbeder, M. Loustalet, M. Matraman
Mlles A. Bourdet, M. Dapèque
M. F. Joubert
MM. . Magendie, B. Olympie

Comité de Réception:
P. A. D. L. Galtié, L. Redinger
L. Espérance, J. Jan, A. Nicholas
G. Vayssié, V. Rodigou, M. Matraman
A. Batsère, J. Costaramone
B. Krutmeyer, C. Plumel, A. Cayssials
A. Longuet, L. Carle, M. Lafaurie
M. Loustalet, J. Beigbeder, M. J. Barrère
Mmes M. Bellet, M. Baron, G. Blanc
E. Cervières, H. Campagne, J. Dejoigny
M. Delagnes, M. Derruau, P. Dalmon
L. et M Figeac, L. Grenet, L. Garnaud
H. Gahard, M. Laurent, J. Larraburu
L. McDonald, P. Marty, L. Marshall
V. Mazeries, M. Plégat, V. Pourroy
Pechoultres R. Raynal, I. Salabert
A. Tubeirenq, Dr. Plincz, M. C. Allard
A. Alemand. M. Aubert, J. Ayesten
N. Bengue, J. B. Bourdieu, A. Camous
A. Clavère, J. Cochet, P. Combatalade
J. Dimmer, L. Escalle, P. Espérance
J. P. Février, L. Figeac, V. Fleur
M. Kupfer, J. Labes, F. Laborde
A. Laborie, L. Lacaze, J. Letroadec
J. Lhorte, A. Lompré, J. Marchi
H. Mary, J. Mérienne, J. Michel
A. Moncheur, E. Moret, C. Pauchon
J. Pedeuboy, P. Plumel, A. Pottet
A. Pradels, E. Raynal, J. Roustan
E. Roux, R. Rumiano, J. Vernay
E. L. Wagner

Comité de Danse:
Mlle A. Bourdet, Directrice
M. Jules Landes, Directeur
Mlles S. Berges, D. Choumard
B. Coudeu, M. Carey, O. Dubois
Z. Ducousso. M. Dugue, H. Estival
L. Fanfelle, Z. Fabre, M. Ferrari
S. Henry, F. Leautier, J. Longuy
A. Lacombe, J. Laporte, M. Lamanet
L. Mars, E. Nouguié, A. Olympie
M. Rousseau, M. Serres, A. Soudères
R. Spragg, M. Soulé, L. Salanouve
K. Schulz, M. L. Teysedre, J. Vergez
J. Viargue, J. Viguié
Mmes J. Cazajous, J. Dupuy, G. Grosell
J. Hartman, R. Hondaa, L. Hirschler
E. Lauray, H. Lang. H. Larbaig
M. Maysonnave, M. Pontacq
MM. S. Bidalot, P. B. Bourdieu
E. Bousquet, G. Cayssials, F. Cayssials
F. Desme, H. Fleur, J. Gondre
L. Escallier, A. Lassalle, J. M. Lembeye
L. Lompré, A. Médard, F. Pelissier
G. Romiguiere. L. Sansot

Comité de Tombola:
Mme J. Beigbeder
Mmes N. Branger, J. Jan, M. Loustalet
M. Matraman, G. Vayssié
M. P. J. Ibos

Prix d'Admission: 50 Cts.
Enfants au-dessous de 12 ans gratis

Musique sous la direction de P. Delpech

Bateaux pour Sausalito a 8:45, 9:45, 10:45, 12:45.

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 13 Mai.

San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Badié, Adelaïde
Bourras, Françoise
Biuzaboulet, Emile
Daragnez, Gustave
de Capdevielle, Sara C.
de Morbia de Mailly, Mrs. Marguerite
Henry, F.
Jacot, Eva
Lannes, J. B.
Marty, Adelaide

L'Almanach Hachette
Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

NOUS ACHETONS
nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:
DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550
IMPRIMERIE
Lanson-Lauray & Co.
M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus

On Demande
Une **BONNE OUVRIERE.**
S'adresser à 2549, Clay St.
2766

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser à M. Lacau, 1861, Union Street.
2760

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** et une **DEMI-OUVRIERE.**
S'adresser à Mme Lamaysou, 2671, Sutter St.
2761

Une **BONNE CUISINIERE** pour pension à la campagne. Bons gages.
S'adresser au bureau du journal de 10 h. à 11 h. le matin et de 2 h. à 3 h. l'après-midi.
2706

A Vendre
BOULANGERIE FRANÇAISE située à Fresno. Fait de très bonnes affaires.
Pour tous renseignements s'adresser à Parisian Bakery, 737, G. Street, Fresno, Cal.
2763

BLANCHISSERIE FRANÇAISE. Bon casuel. Très bonne affaire pour un couple. On vend pour cause de maladie.
S'adresser sur place, à J. B. Frisou, 6330, San Pablo Avenue, Oakland.
2764

HOTEL. 33 chambres; bail; loyer bon marché. Prix: $2,500.
S'adresser au White House Hôtel, coin de Folsom et 9ème.
2759

TRES BEAU RANCH situé à 4 milles de Santa Clara sur le "Saratoga Highway". Le meilleur sol qu'on puisse désirer; est de niveau et irrigué; puits —10, 25, 20 ou les 80 acres entiers — Olives, Vignobles, Abricotiers, etc., etc. On accepterait en échange propriété en ville.
Voir le propriétaire à 56, Columbus Avenue, San Francisco.
2758

FLAT de 5 chambres, toutes meublées, situé dans Broadway, entre Powell et Mason.
S'adresser 1419, Powell St.
2741

Divers
INFIRMIERE FRANÇAISE, ayant grande expérience, se tient à la disposition des familles soit pour soins à donner aux malades soit pour s'occuper spécialement des femmes en couches.
S'adresser à 156, Yerba Buena Ave. Téléphone: Franklin 7954.
2754

Machinerie
POUR
Blanchisseries
Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.
Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Les Petites Annonces
qui paraissent dans le
"Franco-Californien"
donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551
A VENDRE
$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1800—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.
HOTELS A VENDRE
$12,500—60 ch. dans centre ville; loyer moins de $5 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.
BLANCHISSERIES
$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.
Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.
L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1861

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
$ 3,750—Hôtel 46 ch., loyer $190; 5 ans de loyer; $2,500 comptant.
7,500—Hôtel 44 ch., loyer rais.; nord de Market.
8,000—Hôtel 57 ch.; loyer $240.
9,500—Hôtel 163 ch.; loyer $225. Excellente affaire.
12,000—Hôtel 90 ch.; bon loyer; rue commerciale.
15,500—Hôtel 105 ch.; loyer $425. Bien situé.
$ 2,000—Blanchisserie à la campagne.
5,500—Blanchisserie en ville faisant $400 travail par semaine; loyer $65 par mois; bonne affaire.
6,500—Blanchisserie et propriété; install. complète; 2 flats de 5 ch. chacun lot 50x100; 2 stores.
500—Office de Laundry; bon quartier de la ville.
$ 2,500—Propriété à Berkeley; lot 25x100; 5 ch. et bain, garage; on échangerait pour laundry à la campagne près San Francisco.
$ 5,700—Apt. House 28 ch.; loyer $165. Très bien situé.
8,500—2 Flats; lot 30x75, garage; rapport 190 par mois.
$15,000—Près de Cotati, ranch 10 acres; 3,500 poules, 2 chevaux, instruments aratoires, constructions en bon état; $5,000 comptant; en plein rapport.
60,000—340 acres près Lakeport, Scotts Valley, une des plus riches vallées $80,000. On vend pour cause de maladie.
S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
A VENDRE
$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $46 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
12,500—A Oakland, Blanchisserie française; installation complète. Bonne occasion.
A VENDRE OU A ECHANGER
$19,000—A Richmond, Propriété comprenant 4 stores et 30 chambres; rapportant $300 par mois. On accepterait une maison à Oakland, Berkeley ou Alameda pour une part de paiement.
A VENDRE
$5,000—Blanch. fr. établie 1905 par présent prop. qui se retire des aff. Outillage compl., puits artés., abond. d'eau, chaudière neuve de 35 ch.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100. un block du Key route, centre ville
3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.
S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 34
Etablissement ouvert toute l'année

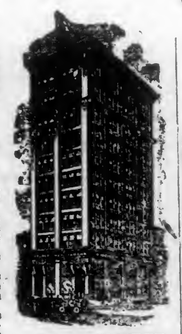
Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
Box No. 1, Glen Ellen
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

EL VERANO
French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.
Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.
Pension: $14 par Semaine

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ —Président
J. M. DUPAS —Vice-Président
A. BOUSQUET —Secrétaire
W. F. DUFFY —Caissier
J. T. IRILARRY —Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. —Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil
DIRECTEURS:
L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.
Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.
Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.
La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.
COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 nsultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1128, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: P. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2341 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.
Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

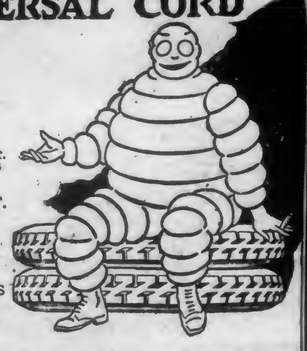
Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
Rome Vulcanizing Works
3215 MISSION St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 PACIFIC ST.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
TOUS ARTICLES POUR AUTOMOBILES



LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; F. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arile, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen, Garde Intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Casnac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau.
Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 5 Janvier 1905—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Avs.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
B. Decaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3558; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Raurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4738; J. P. Casenave, Secrétaire, 1580 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Baset, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LES PETITES ANNONCES DU "FRANCO-CALIFORNIEN" PRODUISENT TOUJOURS DES RESULTATS

Published and distributed under permit (No. 15s) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois.... 1.30 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
MAY 2 1921 JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

Vol. 70. SAN FRANCISCO, JEUDI 19 MAI 1921—THURSDAY, MAY 19, 1921. No. 116

En Vue des Difficultés Futures

L'AVION ET LE SOUS-MARIN TUERONT-ILS LE CUIRASSE? COMMENT LES ANGLAIS REPONDENT A LA QUESTION.

Les succès remportés jusqu'à la dernière année de la guerre par les sous-marins allemands soit contre les bateaux de haut bord naviguant isolément, soit contre les bâtiments de commerce, ont conduit beaucoup d'esprits à penser que le sous-marin était devenu l'engin le plus puissant des flottes de l'avenir. A peine ferait-on quelques réserves en faveur de l'avion, capable d'attaquer le cuirassé soit par des bombes déversées sur le pont, soit par des torpilles qui, atteignant la mer à proximité du grand bâtiment, se dirigeraient sur lui comme les torpilles sous-marines ordinaires.

Si pareille théorie était basée sur des faits bien établis, tout Français devrait l'accepter avec joie, car elle serait singulièrement favorable à nos finances délabrées. On a bien des avions et bien des sous-marins pour le prix d'un cuirassé moderne! Malheureusement, pour tous ceux qui étudient dans le détail et sans parti pris l'histoire navale de la dernière guerre, et qui suivent avec attention l'effort quotidien des grandes marines mondiales, il semble que le sous-marin ne soit pas devenu le roi de la mer, bon à tout faire et invincible.

* * *

Invincible, en effet, le sous-marin ne l'a pas été: des sous-marins allemands ne sont jamais rentrés à leur port d'attache. Lorsque les Allemands, craignant de ne pas obtenir sur terre la décision militaire, conçurent le plan de briser la volonté de leurs ennemis en ruinant leur commerce maritime, l'Entente se trouva surprise, nous pouvons l'avouer aujourd'hui, contre cette forme nouvelle de la guerre de coursc.

Elle mit plus de deux ans à organiser sa défense, mais elle accomplit, pour y parvenir, un merveilleux effort d'organisation: armement de milliers de patrouilleurs, armement militaire des bateaux de commerce, création d'une aviation et d'une aérostation maritime qui tendaient sur nos côtes et nos voies de communication le réseau de plus en plus serré et vigilant de leur surveillance, création d'un service de renseignements qui nous révélait les déplacements des sous-marins allemands, le nombre et la durée de leurs croisières, merveilleuses inventions enfin de nos officiers et de nos ingénieurs qui permirent de suivre à l'oreille le monstre sous-marin invisible, de le cerner et de le grenader jusqu'à ce que s'arrêtât le battement de ses hélices, et que vinssent émerger à la surface les preuves de sa destruction.

L'Histoire dira bientôt l'admirable talent d'organisation que montrèrent les représentants de la France dans les conseils interalliés, et aussi les merveilles accomplies par les Anglais, comme ces boucle magnétiques, munies de mines submergées, à proximité desquelles la masse métallique du sous-marin ne pouvait s'engager sans provoquer la déflagration des mines.

Si la guerre sous-marine allemande fut pour nous un danger mortel jusqu'à la fin de 1917, si jusqu'à cette date le sous-marin parut être le roi de la mer, il faut reconnaître et proclamer bien haut que lui aussi, comme tous les autres engins employés d'abord par les Allemands, comme les gaz asphyxiants, comme les flammenwerfer, a été vaincu. Les preuves? La diminution du rendement des torpilleurs: le tonnage coulé mensuellement; qui avait dépassé 850,000 tonnes en avril 1917, ne dépasse plus 300,000 tonnes à partir d'avril 1918, et tombe à 200,000 tonnes en septembre.

L'augmentation du nombre des sous-marins détruits: 24 de janvier à avril 1918 et 16 dans le seul mois de mai 1918; et enfin ces aveux de l'ennemi lui-même.

En décembre 1917, le capitaine de vaisseau Persius écrit dans le "Berliner Tageblatt": "La flotte allemande ne peut atteindre un seul de ses buts de guerre tant que subsiste la flotte britannique." Au même moment, la "Deutsche Tageszeitung" répond comme un écho: "C'est la force navale de l'Angleterre qui lui a assuré la domination des mers; c'est cette maîtrise de la mer qui est la base de la politique de l'Entente. Il a manqué à l'Allemagne une flotte capable de faire contre-poids." Le 15 mai 1918, les "Hamburger Nachrichten" ne sont pas moins explicites: "Dans son ensemble, la guerre actuelle a prouvé l'importance décisive de la flotte de haute mer, aussi bien aujourd'hui que dans le passé."

* * *

Tels sont les véritables enseignements de la guerre; le public britannique ne s'y est pas trompé. En fin novembre, décembre et janvier, le "Times" a poursuivi une vaste enquête sur la question posée en tête de cet article. Voici quelques réponses:

Dans le numéro du 14 décembre, une des plus hautes personnalités navales britanniques, l'amiral Bacon, qui commandait pendant la guerre les forces franco-britanniques chargées de protéger le Pas-de-Calais, écrit la déclaration suivante: "En tant que commandant de la patrouille de Douvres pendant les trois années les plus angoissantes de la guerre, je prétends qu'une division de grands bâtiments de ligne, escortée par des destroyers, aurait en une matinée pénétré dans les Détroits, bloqué Dunkerque, Calais, Boulogne, Folkestone, et détruit toute la navigation sans être en aucune façon arrêtée par la menace des sous-marins, incapable d'attaquer des bâtiments de ligne quand ils sont bien escortés."

En faisant cette supposition, l'amiral se rappelait les chaudes alertes que causait aux vaillants bâtiments placés sous ses ordres chaque sortie des destroyers allemands. Dès que ceux-ci étaient signalés, tous les bâtiments de commerce "se ramassaient" dans les ports de la côte, alors que la menace quotidienne des sous-marins ennemis était bien loin d'interrompre leur trafic.

La dernière ligne est à noter également: "Le sous-marin est incapable d'attaquer un bâtiment de ligne 'quand il est bien escorté'." Ces quelques mots résument l'expérience toute simple que nous avons achetée, les Anglais et nous, au prix de lourdes pertes, qu'exploitent avec indiscrétion ceux qui s'illusionnent sur la puissance du sous-marin. Si un bâtiment isolé peut être surpris, une escadre en mouvement, éclairée par ses destroyers, ses avions ou ses dirigeables, peut braver avec confiance les sous-marins ennemis. Preuve: la bataille du Jutland. Quelques jours avant cette bataille, les Allemands avaient rappelé la plupart de leurs sous-marins en opération sur les côtes britaniques pour les grouper sur la route que devait suivre l'escadre anglaise à la sortie de ses bases. A l'aller comme au retour, pas un seul bâtiment britannique, même ceux que le combat avait cruellement avariés, ne fut touché par un sous-marin.

Est-ce à dire qu'il soit honteux et ridicule pour un cuirassé ou un croiseur de bataille d'être obligé à s'entourer ainsi d'éclaireurs? "Un officier d'état-major de la marine" répond à cette objection avec un grand bon sens dans le "Times" du 3 décembre: "Réduit à ses termes les plus simples, le "capital ship" (il entend par là le vaisseau de haut bord) n'est que l'artillerie lourde de la marine. L'artillerie lourde de l'armée de terre, quand elle se déploie aux vues d'un terrain ennemi, est toujours munie d'une escorte convenable;—de même le bâtiment de ligne a besoin de destroyers pour circuler dans des eaux infestées de sous-marins."

Une conclusion se dégage de cette enquête; elle a été formulée avec une incontestable autorité par le grand homme de mer qui eut la gloire au Jutland "d'accrocher" la flotte allemande avec une magnifique énergie, l'amiral Beatty, à l'heure actuelle chef suprême de la marine anglaise, quand il écrit dans son rapport sur le budget 1920-1921: "Le bâtiment de ligne reste l'unité fondamentale de la puissance maritime."

* * *

Ces leçons de l'Histoire, le témoignage du peuple qui porte l'intérêt le plus grand et le plus averti aux choses de la mer, ne doivent pas être perdus pour nous. Le jour où nos finances nous le permettront, il faudra se hâter de rendre à la France la flotte de guerre sans laquelle elle ne pourra garder ni ses colonies ni son indépendance parmi les grandes nations.

Ne commettons pas, à propos de l'artillerie lourde de la mer (c'est-à-dire du bâtiment de ligne) les lourdes fautes que nous avions jadis accumulées en négligeant l'artillerie lourde sur terre. La leçon de la guerre est qu'il convient d'avoir des outils spécialisés, et de les employer en liaison. En matière militaire, il n'y a pas de Maître Jacques armé d'outils passe-partout: il faut des avions, il faut des sous-marins, mais il faudra toujours des cuirassés.

Si nous avions un jour ou l'autre à faire une démonstration navale sur les côtes allemandes, ne croyez-vous pas que la bouche, même silencieuse, de nos 340 donnerait aux habitants des grands ports ennemis de convaincantes leçons de prudence? Dans une pareille occasion, les sous-marins ne serviraient pas à grand'chose; leurs fanatiques devraient le reconnaître. Et beaucoup de terriens, habitués à oublier notre marine, avoueraient-ils à ce moment que la flotte peut jouer un rôle capital pour triompher des difficultés que l'avenir paraît nous réserver.

Pierre Delondle.

:o:

POUR VIVRE VIEUX.

C'est peut-être le seul problème qui préoccupe vraiment la majorité des hommes. On est sûr d'être écouté avec bienveillance quand on les entretient des moyens de prolonger leur existence. Les augures ne manquent pas en la matière; ils sont tellement sûrs d'avoir tous une galerie empressée! Quelle que soit l'antorité du marchand d'illusions, il fait recette. Les boniments des charlatans, les pratiques des sorciers, les sérums des professeurs ont beau faire une lamentable faillite, la pauvre humanité ne consent pas à désespérer. Le secret de l'elixir de longue vie existe; il suffit d'en dégager la formule à notre usage. Ici, on vous la donnera—demain! Et nous repassons chez les fournisseurs de rêve. Ils ont toujours quelque invention à nous proposer: l'article inédit, le dernier cri, la suprême espérance, le bonheur du jour. C'est le grave directeur d'une revue médicale d'Amérique, le docteur Goldwater, qui nous apporte la recette nouvelle de longue vie. Chargé des recherches statistiques dans sa revue, il a beaucoup interviewé, il a beaucoup enquêté, et de déduction en déduction, il établit avec une certitude absolue que le plus puissant adversaire de la décrépitude et de la mort, le "tombeur" du tombeau prématuré, c'est le Travail.

"Je le savais", comme dit un personnage d'opérette bien connu. C'était déjà le fonds qui manque le moins, le travail; le voilà passé au rang de conservateur physiologique. Par la force d'une vertu intérieure, il nous fait "tenir". Il n'est pas seulement dans notre vie un facteur respecté; il nous assure le salut. On ne l'aurait jamais cru aussi fortifiant.

Il faut dire que le docteur Goldwater choisit ses exemples dans des milieux où le travail s'accompagne de compensations et surtout d'arrêt dans l'effort: parmi les financiers, les savants, les industriels. Leur travail, dont nous connaissons la valeur, peut tout de même être rangé dans la catégorie du "travail attrayant", cher autrefois aux idéologues. Mais si vous songez au travail des mineurs, par exemple, ou même de certains ouvriers d'usines, peut-on dire en toute loyauté que le travail est la condition principale de leur résistance à l'usure physique? Ce serait aller un peu fort. Si c'est avec des arguments de cette force que l'on veut combattre la semaine anglaise, il faudra déchanter.

Les statisticiens et les moralistes ont l'ingénuité des gens qui croient que le monde marche avec des chiffres—différemment interprétés, et des considérations attendrissantes. La formule du docteur Goldwater est de ce tonneau. Il serait plus juste de dire: "Le travail conserve quand il ne tue pas." Mais pourquoi déranger M. de La Palisse?

P. B.

:o:

ET L'HISTOIRE... CONTINUE.

Washington, 18 Mai.

Les "humides" et les "secs" se sont livrés, devant la commission judiciaire de la Chambre, à une lutte au sujet du projet de loi du président Volstead qui a pour but d'arrêter les flots de bière que les "secs" déclarent avoir été déchargés par la décision de l'Attorney-General Palmer permettant l'usage de la bière comme médecine.

M. Wayne B. Wheeler, avocat de l'Anti-Saloon League, a dit que cette décision n'était qu'un subterfuge, un moyen d'essayer de tourner le 18e amendement.

Il a déclaré que malgré les barrières de la loi Volstead "on importait et fabriquait plus de boissons alcooliques que le pays n'en consommait".. Il a produit des chiffres prouvant que les importations de boissons de l'année dernière se sont élevées à 3,269,000 dollars. Il a demandé que le Congrès réduise encore la fabrication et l'importation.

M. William H. Anderson, directeur de l'Anti-Saloon League de New York, a attaqué les journaux humides, tout particulièrement le 'New York World'. Il a dit que certains de ces journaux "encourageaient la violation de la loi de prohibition".

BERNSTORFF AU MINISTERE.

Berlin, 18 Mai.

Le Chancelier Joseph Wirth annonce qu'il a offert le ministère des affaires étrangères au Comte Von Bernstorff, ancien ambassadeur d'Allemagne aux Etats-Unis.

NOS COMPATRIOTES vivant sur la Côte du Pacifique et désireux de faire venir de France pour s'établir dans nos régions, leurs parents ou amis, peuvent, pour l'établissement de tous les papiers nécessaires à l'obtention du passeport requis, s'adresser à Me PAUL TEILH, Notaire Public, ch. 306-306, French American Bank Bldg., 110, Sutter St. Cela leur évitera bien des ennuis.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

L'INCIDENT LLOYD-GEORGE ET LA FRANCE.

Londres, 18 Mai.

L'incident soulevé en France à la suite des paroles prononcées à la Chambre des Communes, vendredi dernier, par Lloyd-George, a amené celui-ci à faire la déclaration publique suivante:

"Je maintiens ce que j'ai dit la semaine dernière à la Chambre des Communes au sujet de la Silésie.

"Il va sans dire, toutefois, que j'entends ne prendre la responsabilité que des paroles que j'ai réellement prononcées et non de celles que se sont plu à me prêter les journaux français.

"L'approbation, presque unanime, donnée à mes déclarations par la presse américaine, italienne et anglaise, démontre que les nations alliées de la France entendent que le Traité de Versailles soit appliqué avec équité.

"Je n'ai jamais, je crois, été témoin d'une semblable unanimité sur quelque question que ce soit. Toutes les opinions, dans les trois contrées dont je viens de faire mention, se sont rangées à mon point de vue.

"Aussi serait-il vraiment à regretter que les journaux français s'orientassent dans une direction opposée; bien que, cependant, il faut toujours nous attendre à ne pas nous voir, entre alliés, donner la même interprétation aux faits qui se produisent.

"Mais, avec tout le respect que je lui dois, je crois de mon devoir d'ami de faire néanmoins remarquer à la presse française que son habitude de toujours faire la grosse voix chaque fois que le point de vue des autres alliés ne lui plaît pas, est on ne peut plus déplacée et grosse de conséquences. Une telle attitude, si elle devait se continuer, ne pourrait manquer à bref délai de porter un coup fatal à l'Entente.

"La position prise par le public anglais, italien et américain quant à la question silésienne ne devrait en aucune façon être offensante à la France. L'Angleterre, l'Italie et l'Amérique veulent, tout aussi bien que la France, que le Traité de Versailles soit exécuté. Mais elles veulent ,aussi, que ce Traité soit dans toutes ses clauses, que celles-ci visent ou ne visent pas l'Allemagne, appliqué avec justice.

"La question de la Haute-Silésie doit être tranchée par le Conseil Suprême et non par Korfanty. Pas un des "enfants" du Traité ne doit se permettre de se conduire en Europe autrement qu'il y est prévu. Et il importe de tenir la main à ce qu'il en soit ainsi, sinon les ans à venir s'écrouleraient dans un désordre d'où finalement sortirait la plus douloureuse des anarchies.

"C'est pour empêcher que ne surgisse un si lamentable état de choses qu'il importe que, aujourd'hui, demain, toujours, les Alliés ne cessent de constituer un bloc solide.

"Au fur et à mesure que s'écoulent les jours des groupements se forment en Europe qui n'avaient pu — et ne pouvaient être—prévus à Versailles. De telle sorte qu'il faut nons attendre pendant fort longtemps encore à avoir à solutionner mille choses qui en seront la résultante.

"Parce qu'il en est ainsi le Traité de Versailles constitue un document qui ne fixe aucune limite à l'entente des Alliés. Alors qu'il nons trouve avoir des intérêts absolument différents en un grand nombre de ses points, il nous oblige néanmoins à oublier ces divergences pour ne voir qu'une seule chose: le succès général de notre cause à tous.

"Ceux qui traitent par trop cavalièrement telle clause ou telle autre dudit Traité, et cela pour des raisons leur étant purement personnelles, auront, s'ils ne reviennent au plus tôt à une notion plus exacte des choses, à le vivement regretter.

"La nation anglaise n'entend nullement déserter la cause qu'elle a embrassée. Il se peut qu'en ce moment, par suite de notre situation intérieure —laquelle je l'espère aura sous peu repris son cours normal—nous ne puissions pas nons dispenser de nos forces de terre et de mer, mais il n'en existe pas moins qu'à la dernière conférence alliée qui eut lieu à Londres, je n'ai pas hésité à déclarer que si l'Allemagne ne faisait pas honneur à sa signature, la flotte anglaise serait tout entière mise à la disposition du Conseil Suprême pour telle mission qu'il plairait à celui-ci de lui confier.

"Le gouvernement anglais, lors du dernier meeting de l'Entente à Londres, était anxieux de voir tranchée définitivement la question de la Haute-Silésie. Mais pour des raisons qui me parurent on ne peut plus admissibles je me rangeai aux vues de mes collègues des autres nations renvoyant la solution à une date ultérieure.

"Quelle que soit la décision que prendront, au sujet de la Haute-Silésie, les nations tenant leur mandat du Traité de Versailles, l'Angleterre se fera un devoir d'y souscrire.

"Nous avons accepté le plébiscite ayant eu lieu comme l'expression sincèrement exprimée des populations qu'il concernait. Mais, parce que nons avons, nous aussi, eu à faire de sanglants sacrifices au cours de la Grande Guerre, il nous est bien permis, je crois, de dire bien haut que, sous aucun prétexte, nous ne pouvons supporter qu'il soit porté atteinte à l'équité du Traité au bas duquel l'Angleterre, elle aussi, a apposé sa signature."

Les journaux anglais du soir se félicitent de voir les choses remises au point. Le "Evening News", l'un des plus importants organes londonniens de l'après-midi, écrit que "il espère que dorénavant les journaux français, sachant que Lloyd-George entend être jusqu'au bout fidèle à l'Entente, ne se permettront plus le moindre écart de langage à l'égard de l'Angleterre".

Paris, 18 Mai.

La déclaration faite par Lloyd-George à la presse anglaise, au sujet du langage qu'il tint à la Chambre des Communes le 13 Mai, a été reçue ici trop tard pour être commentée par les journaux du soir. Seul, l'un d'eux a fait sortir dts presses une édition spéciale où il est dit que "Lloyd-George vient de publiquement déclarer qu'il exigerait l'application stricte du Traité de Versailles dans toutes les questions en suspens quelles qu'elles soient.

LES ALLIES ET L'ALLEMAGNE.

Paris, 18 Mai.

Avis a été donné hier à l'Allemagne que son désarmement ,tel que prévu au Traité de Versailles, devra être effectué entièrement à la date du 30 Juin. A cette date l'armée allemande ne devra en tout et pour tout ne comprendre que 100,000 hommes. Toutes les armes en possession des civils devront être remises aux autorités alliées à la date du 10 Juin.

Toute fabrication d'engins et de munitions de guerre devra cesser, dans toutes les usines indiquées à l'Allemagne par le Conseil Suprême, à la date du 30 Mai. Les forces de police devront, à la même date, être réduites pour tout l'Empire, à 150,000 hommes.

La Commission des Réparations a fait également savoir à l'Allemagne que les 150,000,000 de marks or que celle-ci offre de verser immédiatement ne peuvent être acceptés qu'à la condition expresse que le 21 Mai la balance de 750,000,000 marks due à cette date sera versée.

EN ANGLETERRE LA SITUATION CAUSEE PAR LE MANQUE DE CHARBON EST GRAVE.

Londres, 18 Mai.

De nouvelles preuves de la gravité de la situation causée par le manque de charbon, à la suite de la grève des mineurs qui, depuis le 1er Avril, progresse graduellement, ont été fournies par l'annonce qui a été faite que les établissements de constructions maritimes Wickers, à Barrow, les plus importants de ce genre dans le Royaume-Uni, fermeront leurs portes à la fin de la semaine, à moins que le travail dans les mines soit repris et que de nouveaux approvisionnements de combustibles soient obtenus. Les ateliers de fer et d'acier des dits établissements ont déjà été fermés.

La fermeture complète des établissements Wickers augmenterait d'une façon très appréciable le nombre des "sans-travail" tant hommes et femmes que garçons et filles, qui, déjà, à la fin d'avril, atteignait le chiffre respectable de 1,865,000, et dans ce chiffre ne sont pas compris les 1,200,000 mineurs en grève.

On a fixé à 300,000 le nombre des sans-travail dans l'industrie de la construction maritime et à 200,000 celui de ceux des industries du fer et de l'acier. Chaque jour de grève du charbon ajoute à la liste des sans-travail 15,000 noms.

Mille cent soixante navires représentant un tonnage de 1,707,262 sont au repos dans 36 des principaux ports du Royaume-Uni, ce qui, d'après les estimations du Board of Trade, a fait diminuer les importations en avril de près de 900 millions de livres sterling et les exportations de 160 millions.

Le Board of Trade annonce que le gouvernement a pris des mesures pour importer du charbon de l'étranger, renforçant ainsi les stocks existant déjà et dans le but de maintenir les services essentiels à la vie publique.

La décision bien arrêtée des autorités de faire transporter à destination les charbons qui arriveront par mer, en dépit de la menace des ouvriers des transports, a été indiquée par la réouverture des bureaux de recrutement pour des ouvriers volontaires. De longues files de postulants se sont formées à la réouverture des bureaux.

LE NOUVEL AMBASSADEUR EN ITALIE.

Washington, 18 Mai.

Le Président Harding a nommé ambassadeur en Italie Richard Washburn Child. Le nouvel ambassadeur est un ami particulier du Président.

VOTRE BOUCHE! Comment ce mot frappe-t-il votre attention? Est-ce que vos dents mastiquent bien? Si vous ne pouvez pas bien mâcher vos aliments je vous conseille de venir me consulter.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

L'ITALIE AU LENDEMAIN DES NOUVELLES ELECTIONS.

Rome, 18 Mai.

Voici le résultat complet des élections à la Chambre des députés: Constitutionnels, 266; Socialistes, 134; Cléricaux, 101; Républicains, 10; Indépendants, 15.

* * *

M. Giolitti, président du Conseil des ministres d'Italie, dans une déclaration qu'il a faite à l'"Associated Press", dit que l'Italie envisage l'avenir avec confiance en dépit des pertes qu'elle a subies pendant la guerre et des charges qui pèsent actuellement sur son peuple.

"L'Italie, dit le premier ministre, a supporté le poids de ses fardeaux et soutenu de grandes luttes. Ses taxes ont été surélevées, elle les a acceptées, sans cris ni murmures. A peine remise de la guerre, l'Italie est de nouveau sur ses pieds.

"Tout a été fait puor qu'elle reprenne sa place financièrement, et le peuple a accepté ce qu'on lui demandait; voilà pourquoi sa restauration, à l'heure actuelle, est à peu près complète.

"L'Italie est un pays très peuplé: elle compte environ 400 habitants par mille carré, deux fois autant que le populeux et riche Etat de New York; elle est même surpeuplée et n'a pas de ressources suffisantes pour entretenir une population mûle comme la sienne, qui augmente chaque année.

"Aussi les nouvelles restrictions américaines sur l'immigration nous ont porté un rude coup, mais nons espérons pouvoir trouver d'autres milieux vers lesquels nous pourrons diriger nos émigrants. Avant la guerre, 600,000 Italiens s'expatriaient annuellement, dont 500,000 revenaient tous les ans. Nous projetons, à l'avenir, d'envoyer également à l'étranger 600,000 hommes pourvu que nous trouvions un champ assez vaste pour les recevoir. L'année dernière, il n'y a eu que 200,000 émigrés mais cela a été surtout dû à la difficulté des transports maritimes.

"Dans la nouvelle Chambre, les différents partis seront loyalement représentés et seront groupés de telle façon qu'ils permettront au Parlement de terminer la tâche de régénération économique, financière et sociale déjà commencée.

"Réunissant toutes ses forces disponibles, l'Italie envisage l'avenir avec confiance et assurance. Nos élections prouvent au monde que nous progressons par nos moyens constitutionnels et que dans la limite de nos frontières il n'y a pas d'abri pour les mouvements révolutionnaires."

AUTOUR DU MATCH CARPENTIER-DEMPSEY.

New York, 17 Mai.

Tex Rickard, le promoteur du match Carpentier-Dempsey, qui aura lieu à Jersey City le 2 juillet, a annoncé qu'il avait souscrit une police d'assurances de 100,000 dollars pour garantir les boxeurs contre les accidents et les blessures.

Paris, 17 Mai.

L'Office français du tourisme est en train d'organiser un voyage à New York sur un bateau qui quittera le 18 juin. Les passagers seront en partie les invités officiels du gouvernement. M. Gaston Vidal, sous-secrétaire d'Etat pour l'éducation physique, sera probablement le représentant du gouvernement.

Les passagers habiteront à bord du bateau, qui sera mis dans un dock de Jersey City et ne repartira que le 5 juillet afin de leur permettre de prendre part à la fête du 4 juillet. On n'a pas encore annoncé le nom du bateau, mais on croit que ce sera le "Leopoldina" qui sera choisi.

L'UNION DES MINEURS.

New York, 18 Mai.

Les ouvriers des mines d'anthracite vont se joindre à ceux des mines de bitume pour obtenir des propriétaires de mines les nouveaux salaires qui doivent être payés à partir du 31 Mai 1922, en remplacement des contrats actuels qui expireront à cette époque. Cette action consolidera les rangs des 500,000 mineurs qui font partie de l'Union.

Anvers, 18 Mai.

Les ouvriers des mines qui s'étaient mis en grève pour témoigner de leur sympathie pour les mineurs anglais ont repris le travail hier.

NAVIRE PORTEUR D'AVIONS.

Washington, 18 Mai.

Le Comité parlementaire de la marine a voté un crédit de vingt-cinq millions de dollars pour la construction d'un navire à grande vitesse capable de porter à bord environ 80 avions.

Le ministre de la marine Denby dit que la construction de ce nouveau type de navire va être commencée immédiatement.

DEMANDEZ à vos amis ce qu'ils pensent du fameux "MOUNT DIABLO GRAPE SYRUP CONCENTRATED" ou adressez-vous à HENRI FRANÇON, distributeur, 1260, Vallejo St.—Prospect 2321—ou bien encore à ARTHUR QUEYREL, représentant, 504, Oak St.—Market 3982.—Profitez des prix d'introduction. Agents demandés.—Adv.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

LA LOI D'AMNISTIE EST VOTEE.

La loi d'Amnistie—telle nous l'avions exposée dans de récents échos—a été définitivement votée par le Sénat.

CARPENTIER NE VEUT PAS VENIR A SAN FRANCISCO.

A peine "notre Georges" était-il arrivé à New York qu'il recevait, de San Francisco, le télégramme suivant:

Georges Carpentier,
New York.

Vous invitons à nous faire l'honneur de venir pique-niquer avec nous, Dimanche prochain, au California Park. Venez par avion. Paierons toutes dépenses.

Pour les Cercle et Grove Persévérance
Mme J. B. Barrère; J. B. Allaux
Présidents.

Hier, très tard dans la soirée, la réponse suivante parvenait en notre ville.

Présidents Pique-nique Cercle et
Grove Persévérance.

On ne peut plus désolé pas pouvoir accepter graciense invitation. Aurais, croyez-le, pris grand plaisir à aller embrasser charmantes druidesses et serrer la main à druides poilus.

Dois m'entrainer sans perdre un seul instant pour flanquer magistrale volée "à la française" à gros Jacques.

Carpentier.

LA GREVE DES GENS DE MER.

On commente beaucoup dans nos milieux maritimes une dépêche de New York, transmise par l'"Associated Press", annonçant que le Comité Exécutif de l'Association des Armateurs Américains avait, au cours d'un meeting tenu hier matin, voté une résolution portant que, dorénavant, l'Association se refuserait à signer un agrément quel qu'il soit avec l'Union des gens de mer.

A San Francisco, ainsi que dans tous les autres ports de la côte, la situation ne s'est nullement améliorée. Chaque 24 heures ce sont de nouveaux batoaux qui viennent s'immobiliser. Cet état de choses menaçant de prendre une tournure inquiétante si, d'une façon ou d'une autre, il n'y est promptement remédié, nos armateurs locaux s'occuperaient, affirme-t-on, de faire venir de la région des grands lacs les hommes dont ils ont absolument besoin.

MORT DE FRANKLIN K. LANE.

Une dépêche de Rochester, Minn., a fait savoir à notre ville, dans la matinée d'hier, que M. Franklin K. Lane, ancien Secrétaire de l'Intérieur, s'était éteint à la suite d'une douloureuse opération qu'il avait dû subir. Le défunt était né en 1864, à Charlottetown, Ile du Prince Albert, Canada. Tout jeune il vint en Californie où, à plusieurs reprises, il joua un rôle important dans les questions commerciales et politiques de l'Etat.

Sitôt qu'il fut avisé du douloureux événement, le Président Harding tint à adresser ses condoléances à la veuve de l'homme d'Etat. Au nombre des premiers télégrammes arrivés à la résidence mortuaire se trouvent ceux du Président Wilson et dn Maire de San Francisco James Rolph.

NOUVELLE PATISSERIE FRANÇAISE.

Voici qu'aux deux excellentes pâtisseries françaises que comptait déjà San Francisco, vient s'en ajouter une troisième, la "Polk St. French Pastry". Et les Américains, toujours de plus en plus friands de nos tartes, feuilletés, brioches, éclairs, etc., etc... se réjouiront de la venue au monde du nonvel établissement. Qnant à nos compatriotes, il va de soi que, comme dit l'autre, l'eau leur en viendra à la bouche.

La nouvelle pâtisserie sera sous la croustillante et fondante direction de MM. J. Barrère, J. Plaa et H. Plaa. Les frères Plaa sont d'anciens poilus et, à ce titre, n'est-ce pas, ils méritent que nons nous intéressions à leur entreprise.

En qnatrième page du journal nos lecteurs trouveront à l'annonce dn nouvel établissement toutes indications quant aux téléphone et adresse.

Le Franco-Californien souhaite la plus suivie des prospérités à la "Polk Street French Pastry".

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
18 Mai, Clôture

Paris, francs	11.55
Londres, livre sterling	4.01½
Bruxelles, francs	11.55
Rome, lire	17.70
Madrid, pesetas	13.90
Hambourg, marks	1.78
Indo-Chine, francs	5.75

LES PLUS MODERNES et les plus scientifiques des instruments sont seuls employés par le DR. GEO. MAYERLE pour l'examen des yeux, vous assurant ainsi des résultats dont votre vue bénéficiera. Office 960, Market St. entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

LES COMBATTANTS DE LA GRANDE GUERRE.

Nous recevons la lettre suivante:

San Francisco, 17 Mai-1921.

Cher Monsieur:

Connaissant vos sentiments à l'égard des poilus, nous vous prions de vouloir bien publier ces quelques lignes, et vous en exprimons par avance nos remerciements les plus sincères.

Le reliquat des sommes offertes au fonds de secours pour les familles des mobilisés vient d'être attribué par M. le Consul Général de France et par le Bureau de cette Œuvre, à la Société des Combattants de la Grande Guerre.

Les Poilus remercient tous les généreux donateurs et les prient de croire qu'il sera fait bon emploi de leurs offrandes.

Ils rappellent que leur Société est ouverte à tous les Vétérans français de la Guerre, à qui elle assure, moyennant une cotisation mensuelle de $1.00, un secours de maladie de $30.00 par mois.

Une réunion générale aura lieu jeudi prochain 19 Mai, à 8 h. 30, 140, Eddy St.

Le Secrétaire,
A. Vivès.

FRENCH WAR ORPHANS' CLUB.

Le grand Whist Party mensuel du Club aura lieu le vendredi 27 courant au lieu de vendredi prochain. Ce soir-là il sera aussi procédé au tirage de la loterie dt la poupée.

QUE LES FAMILLES PRENNENT NOTE.

Nous croyons devoir porter à la connaissance des familles françaises habitant notre ville que Mme Hélène Moncheur, professeur de piano jouissant d'une grande réputation, vient d'ouvrir un studio au No. 2641 Sacramento St. Voilà bien longtemps qu'on insistait auprès de Mme Moncheur afin qu'elle consentît à prendre une telle décision, de nombreuses familles étant des plus anxieuses de pouvoir lui confier l'instruction musicale de leurs enfants.

Maintenant voilà qui est fait et qu'on n'oublie pas de prendre note.

LA PRODUCTION PETROLIFERE EN CALIFORNIE.

La "Standard Oil Company" annonce que pendant le mois d'Avril écoulé 1,443,142 barils de pétrole ont pu être ajoutés aux quantités déjà en entrepôts.

Durant tout ce mois la production californienne pour toutes les Compagnies s'est élevée journellement à 338,981 barils, en augmentation, toujours par jour, de 1,298 barils sur la production enregistrée en Mars.

Les expéditions pendant Avril se sont élevées à 300,877 barils par jour contre 295,426 en Mars. C'est, paraît-il, un "record".

Le nombre des puits actuellement en exploitation atteint le chiffre de 595, sur lesquels 58 n'ont commencé à produire que pendant le mois écoulé. Pour ces derniers la production a atteint 18,470 barils par jour.

:o:

EN IRLANDE.

Londres, 18 Mai.

Les modérés irlandais disent que les outrages perpétrés par des Sinn-Feiners à Londres la semaine dernière sont l'œuvre d'extrémistes du parti qui visent à entraver les négociations de paix.

NE NOUS EN FAISONS PAS

MON mal de dents à disparu. Il n'était vraiment pas de... mon âge.

CET excellent Lloyd-George a cru bon de remettre les choses au point, parce que Briand parlait, lui, de mettre le poing sur les choses.

CES boches sont véritablement à assommer. Voilà qu'ils nons demandent s'il nous plairait d'accepter nn premier à-compte de... 150,000,000 de marks.

AUJOURD'HUI, Saint Dunstan. C'est lui qui un jour, paraît-il, trouva la solution dn problème: Combien faudrait-il de queues de lapin ajoutées les unes aux autres pour atteindre la Lune?

A HOMME qui baye il faut vite un lit. Et j'ajouterai... A femme idem il faut un mari.

ÇA paye davantage de se f... des coups de poing que de se vider la cervelle tel il me faut faire tous les jours. N'est-ce pas? Carpentier!

LES jonrnaux du Canada nous annoncent le mariage à Quebec de M. Jean Laplanche avec Mlle Hélène Duliège. Voilà un ménage où, toujours, l'on sera assuré de... surnager.

TOUJOURS heureux... en ménage ce cher P... Hier il me disait encore qu'il gagnait au jeu tont ce qu'il voulait.

DANS le "Daily News" une veuve momentanément sans emploi demande à louer le salon de son "flat" à monsieur qui aime à rester dedans.

A LA revoyure.

Pierre-Marie.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 27 avril 1921.

Nous nous plaignons avec juste raison que la propagande à l'étranger ne marche pas. A cela il y a plusieurs raisons que nous analyserons un de ces jours. Une d'elles c'est que nous ne faisons rien pour ceux qui nous soutiennent et parfois nous sommes désagréables à nos meilleurs défenseurs. Nous venons d'en avoir un exemple tout récent.

M. Fonson, l'heureux auteur de "Mademoiselle Beulemans," avait malencontreusement intenté à la Comédie-Française un procès qu'il vient de perdre sur toute la ligne, malgré les plaidoiries un peu tapageuses de ses avocats. Avant la guerre, la Comédie-Française allait donner des représentations aux Galeries Saint-Hubert, dirigées par M. Fonson, qui est non seulement un directeur avisé, mais encore un auteur dramatique de grand talent. Comme l'a dit avec infiniment d'esprit Me. Henri-Robert, l'avocat de la Comédie-Française, ses "pièces sont excellentes, mais ses prétentions judiciaires ne valent rien." Les juges le lui ont bien fait voir.

Après la guerre, la troupe du Théâtre-Français est allée donner une série de représentations, mais cette fois au Théâtre du Parc qui est comme le Théâtre-Français de Bruxelles. M. Fonson, mécontent, réclamait à M. Emile Fabre 100,000 francs de dommages-intérêts, soutenant que par traité son théâtre devait avoir le monopole de ses représentations.

M. Fonson avait fait venir, pour soutenir ses intérêts, un avocat belge, Me. Hennebique, qui, prenant la première Chambre du Tribunal de la Seine pour un prétoire où on peut se moquer du public, n'avait pas craint de dire que "la Comédie-Française" était allée jouer dans un théâtre dirigé par M. Reding, un homme dont les tendances avant la guerre étaient nettement germanophiles.' M. Moro-Giafferi, appelé comme avocat de renfort, avait repris la même idée.

En lisant cette phrase dans les journaux qui l'ont reproduite peut-être par hasard, — je sais bien que nos amis les Belges affectionnent ce qu'on appelle là-bas la "swanze," mais celle-ci est de taille... — ceux qui sont au courant de ce qui se passe à Bruxelles, au point de vue de la propagande française, ont bondi. Non, comment, pour corser une argumentation indigente, peut-on commettre une pareille erreur, qui a dû peiner le galant homme, l'ami de la France que nous avons vu souvent sacrifier ses intérêts à l'amour qu'il professa toujours pour notre pays.

M. Reding, directeur du Théâtre du Parc, un germanophile! C'est come si on venait vous dire que Paul Déroulède était un défaitiste.

Il y a vingt-cinq ans que je vais en Belgique faire des conférences et toujours j'ai trouvé M. Reding s'offrant pour nous aider de toutes les manières. Son théâtre a joué toutes les pièces françaises les plus propres à montrer les côtés généreux de notre pays. C'est lui qui a organisé, depuis un quart de siècle, les "Jeudis Littéraires" du Théâtre du Parc, où les chefs-d'œuvres de notre répertoire étaient commentés par des conférenciers de valeur. Sur la longue liste de ces conférenciers, je relève les noms de Maurice Donnay, Catulle Mendès, André Beaunier, René Blum, Ernest-Charles, Paul Hyacinthe Loyson, Judith Cladel, Achille Ségard, Paul Géraldy, Georges Ricos, Léo Claretie, Antoine, etc., j'en oublie.

Mais ce qu'il faut dire, c'est que chaque fois que nous avons voulu faire là-bas une manifestation française, M. Reding a mis gratuitement — vous entendez bien — sa salle à notre disposition. Nous n'avons trouvé cela nulle part ailleurs. Aussi, le bureau de "l'Idée Française à l'Etranger," qui a une section à Bruxelles, présidée par l'échevin patriote Maurice Lemonnier, m'a-t-il chargé d'élever une protestation nécessaire contre cette injustice pour un des hommes les plus dévoués, depuis de longues années à la France et à son rayonnement intellectuel. Cette protestation ne saurait être mieux placée que dans les colonnes indépendantes de ce journal où je trouve une liberté que je cherche souvent vainement ailleurs.

—ooo—

Comment serons-nous reçus à l'étranger quand nous demanderons des appuis pour notre propagande, si nous laissons suspecter dans nos journaux mal informés par des échos rancuniers du boulevard Anspach, nos meilleurs défenseurs et nos plus solides appuis?

Un germanophile, M. Reding! Tenez, savez-vous quel fut le premier geste de M. de Margerie, notre ambassadeur, en arrivant à Bruxelles? Ce fut de donner le ruban rouge au directeur du Théâtre du Parc. Il est vrai que M. Reding ne put le recevoir, pour la raison bien simple qu'il était déjà décoré de la Légion d'honneur depuis 1905, depuis seize ans, comme l'a si bien rappelé Me. Henri-Robert, dans sa belle plaidoirie pour la Comédie Française. M. de Margerie avait l'intention bien naturelle de rattraper son erreur en donnant une rosette bien méritée Il crut qu'un gros ruban d'une de nos colonies suffirait. Ce n'est pas mon avis.

Quoi qu'il en soit, par des maladresses, voulues ou non, n'entravons pas notre propagande déjà si difficile, en décourageant nos auxiliaires les plus précieux et les plus désintéressés.

Jean-Bernard.

—:o:—

CONTRE UN PROJET VEXATOIRE

L'étranger, les poches bourrées de banknotes, de dollars, de livres ou de pesetas, pénètre dans le grand magasin "Aux Trésors de France."

C'est un magasin justement renommé dans le monde entier. Tous les articles qui s'y trouvent mis en vente ont du chic, du ton, du charme, de la valeur. La maison a l'exclusivité de l'élégance raffinée et discrète.

L'étranger est bien décidé à faire des achats importants. Il va jeter son or sur le comptoir. Il a besoin de mille et mille choses.

Il pénètre...

Mais un homme tout de noir vêtu, et de mine rébarbative, se jette aussitôt sur lui et l'arrête brutalement:

— Qu'est-ce que vous venez faire ici?

—Comment? Qu'est-ce que je viens faire? Je suis un client, parbleu! Je viens acheter chez vous ce que je ne trouve pas chez moi.

— Mais vous êtes étranger?

—Oui. Eh bien?...

—Eh bien, puisque vous êtes étranger, je vous mets à l'amende... Veuillez acquitter immédiatement une taxe de six francs... Sinon, je vous fais expulser de mon magasin!

— Mais si vous m'expulsez, je ne vous achèterai rien...

— Je m'en moque. C'est le règlement! C'est la loi! Donnez-moi six francs et plus vite que ça, s'il vous plaît...

L'étranger est abasourdi et vexé. Il ne comprend rien à un pareil procédé.

— Mes six francs! répète l'homme bouledogue.

— Zut!... s'exclame l'étranger. Zut!... Vous avez vraiment de drôles de façons dans votre grand magasin!... Voilà vos six francs, mais je ne vous achète rien, et vous ne me reverrez plus!... Je vais aller faire mes emplettes aux "Galeries Britanniques" ou bien au "Palais Germania!" Au revoir. Et merci pour votre petite amende. Je ne recommencerai pas.

L'étranger s'en va, furieux. Et l'homme noir cependant, se frotte les mains et s'écrie:

— Chic! Chic! Je viens encore de gagner six francs!... Evidemment, d'un autre côté, j'ai dû perdre cinquante mille francs au bas mot... Mais ça ne fait que quarante-neuf mille neuf cent quatre-vingt-quatorze francs — grâce à mes six francs. Tout va bien! La vie est belle...

Il serait à souhaiter tout de même, que cette scène digne de Charenton, ne se jouât pas devant la porte de notre grande maison de France. Il serait donc à souhaiter que l'on renonçât purement et simplement à l'idée saugrenue d'extirper six francs par jour à tous les étrangers venant visiter Paris.

La Chambre Nationale de l'Hôtellerie Française proteste contre ce projet vexatoire et vain.

Le bon sens aussi.

Messac.

Les Romans-Feuilletons

que publie le

"Franco-Californien"

sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1873

Roos Bros

INC

"The House of Courtesy"

Vetements de Sport pour Hommes, Femmes et Enfants

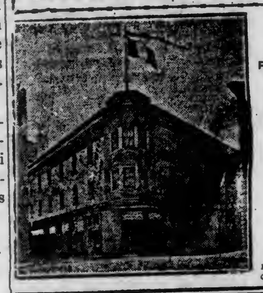
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

P. Lassalle, J. Firmignac et F. Debarats Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier

1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène

Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE

(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:

FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"ADRIATIC," 6 Avril, 4 Mai — "OLYMPIC," 20 Avril

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux

57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

GRANDE VENTE

— AVEC —

Immense Reduction

ROBES et MANTEAUX

Costumes Tailleur et Jupes

Tout de Première Qualité.

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.

PHONE: KEARNY 5704

Excepté dimanches et fêtes.

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.

Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.

Dr. Aimé N. Frémeau, médecin visitant; chambres 307-309 Flood Bldg., de 1 h. à 3 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Market 6298.

Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.

Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.

Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.

Service de Radiographie, 7 h. 30 à 8 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:

Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)

Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1534, Emergency, Lakeside 4906; résidence, Oakland 4320.

Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 618.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:

A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 6 h. 30.

A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.

Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris I Co., 379 Washington St.

San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.

Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

UN CONTE POUR SE DISTRAIRE

LE VOLEUR

Armand Grapin descendit de taxi, rue Royale, et entra, un peu après midi, chez un bijoutier, dans le but de se procurer quelques bagues et colliers, sans les payer. Armand Grapin, cambrioleur mondain, opérait en redingote, "tube" et gants clairs, et de préférence aux environs de midi, à l'heure où les patrons déjeunent, et où la garde des magasins n'est confiée qu'à un ou deux employés seulement.

Il referma la porte sur lui, se retourna, et mit les deux mains dans ses poches, avec l'intention à peine dissimulée de sortir deux mignons revolvers. Mais quand il eut aperçu son adversaire, il sourit et sortit un riche étui dont il tira une cigarette. Car il n'avait devant lui qu'une toute blonde demoiselle, qui lui demandait:

— Monsieur?... Vous désirez?

— Choisir un diamant, dit-il, ou un rubis, peut-être un petit collier de perles. Je ne suis pas décidé.

Elle plongea le bras dans la vitrine et en retira plusieurs superbes diamants.

— Quel prix voulez-vous mettre, monsieur? demanda la vendeuse.

—Oh! le prix m'indiffère!... répondit Grapin.

Et, de fait, ça lui était bien égal.

Alors, la demoiselle sortit de ses tiroirs ses plus beaux bijoux, ceux qui avaient trop de valeur pour être exposés en vitrine, et qu'on ne voulait pas mettre trop à la portée de la main des cambrioleurs.

Grapin, qui était connaisseur, repoussa les diamants à reflet jaune, les rubis mal teintés, les perles d'un vilain orient. Quand il eut mis de côté les plus belles pièces, la jeune fille demanda sans impatience:

—Alors, monsieur, que décidez-vous?...

— Je ne sais vraiment pas, mademoiselle, répondit-il; les perles sont si pures, les diamants si éclatants, les rubis si chauds, que j'ai bien envie de tout prendre... de tout emporter.

— Tout? dit-elle en riant. Il faudrait être bien riche. Savez-vous que vous en avez là-dedans pour près d'un million?...

— Oui... je sais, fit-il. Est-ce que votre patron est là?

— Oh! non, monsieur. Il ne rentrera pas avant deux heures.

— Vous êtes donc seule ici?

— A cette heure-là, mais oui, monsieur. C'est à moi qu'on confie la garde du magasin.

Grapin eut un sourire. Décidément, la partie était trop belle. Aussi décida-t-il de travailler en beauté.

— Toute seule? dit-il. Et vous n'avez pas peur?

— Peur de quoi, monsieur? dit-elle en levant sur lui de grands yeux bleus étonnés.

— Vous ne lisez donc pas les journaux? Ne savez-vous pas qu'en ce moment d'audacieux malfaiteurs dévalisent fort souvent des bijouteries, en plein jour. Les méfaits remplissent les colonnes des faits-divers.

— Des romans-feuilletons surtout! plaisanta-t-elle.

— Vous êtes brave, mademoiselle. Et si pourtant l'un d'eux venait opérer ici, pendant les instants où vous êtes seule? Que feriez-vous?

— J'ai un revolver, dit-elle.

— Ah! s'inquiéta Grapin, en remettant instinctivement les deux mains dans ses poches.

— Mais je ne m'en sers pas, continua-t-elle. Pensez-vous! J'ai bien trop peur de me blesser. Je l'enferme dans un tiroir. Je n'ai pas envie de me suicider en y touchant.

Grapin s'énervait; il aurait voulu faire peur à cette enfant, et son calme l'agaçait. A voler sans péril, on triomphe sans gloire.

— Tenez, dit-il, qui vous dit que je ne suis pas moi-même un dangereux bandit?

— Vous?... Et elle éclata de rire. Mais, monsieur, ils ne sont pas habillés comme vous. Vrai! Vous auriez beau faire, jamais vous n'aurez l'air d'un apache!

Et elle riait, découvrant le jolies dents. Grapin la regardait.

— Comme vous avez un joli rire, mademoiselle, dit-il; on dirait qu'à force de vivre au milieu de ces bijoux, vous leur avez emprunté de leur éclat.

— C'est ça! Faites-moi la cour à présent! s'esclaffa-t-elle. Après avoir voulu vous faire passer pour un bandit, vous voulez à présent jouer au satyre!...

Grapin, à son tour, se mit à rire. Elle l'amusait.

— Mais ça ne vous va pas mieux, continua-t-elle. Que voulez-vous! vous avez la tête d'un monsieur très chic et très honnête. Il faut en prendre votre parti. Ah!... Voyons, assez plaisanté!... Décidez-vous! Combien voulez-vous mettre? Dans les deux à trois mille?... Est-ce pour une jeune fille?...

— Si vous voulez... murmura Grapin, qui se sentait étrangement lâche devant cette petite gosse blonde, si franche et si vivante.

—Eh bien! tenez! poursuivit-elle, voici une broche en diamants qui est délicieuse! Deux mille cinq. Elle n'est pas très chère, et regardez comme elle est jolie.

Elle l'épingla à son corsage.

— Vous croyez que ça ferait plaisir? demanda-t-il.

— Oh! ça, je vous le garantis. C'est seyant et d'un goût délicat. La personne à qui vous l'offrirez sera rudement contente.

Grapin regardait la blonde vendeuse aller et venir derrière le comptoir... Mettre un bâillon sur cette ravissante bouche? Ligoter ce petit corps souple et fragile? Effrayer, faire du mal à ce jeune être si confiant? Pour la première fois, Armand Grapin trouva sa profession vilaine.

— Vous avez raison, mademoiselle, fit-il. Je vais acheter cette broche.

Et le voleur à gants clairs sortit de son protefeuille les deux mille cinq cents francs, et les déposa, en souriant, à la caisse.

— Vous l'emportez, monsieur? demanda-t-elle.

— Non.

— A quelle adresse, alors, faut-il l'envoyer?

— A la vôtre.

— Mais monsieur...

— Je vous en prie... Oh! ne craignez rien! Je ne vous demande rien en échange. Ne m'avez-vous pas dit que j'étais un honnête homme? D'ailleurs, vous ne me reverrez plus. Je ne vous demande qu'une seule chose: la permission de vous dire que vous êtes adorablement jolie... mademoiselle...

Et Grapin sortit rapidement. La petite, abasourdie, avait couru à la porte. Sur le seuil, elle appela:

— Monsieur!... Monsieur!...

Il était déjà loin.

— Je ne peux pourtant pas courir après lui, murmura-t-elle, et laisser le magasin... Un voleur n'aurait qu'à entrer...

Serge Véber.

—:o:—

PARBLEU

Wikle Bard, le remarquable fantaisiste, qui s'est fait un nom glorieux dans le monde du théâtre, a eu un rude combat à soutenir avant d'arriver à être "étoile." Il commença à gagner sa vie dans une grande maison de coton, où il travaillait pour un salaire de 5 shellings par semaine; le soir, il chantait des chansonnettes comiques sur les petites scènes de faubourg.

A cette époque, il habitait au sixième étage d'une grande batisse de Piccadilly et il avait là, pour voisins immédiats, un ménage atroce, où l'on ne cessait de se quereller. Le bruit des disputes, injures et coups arrivait quotidiennement aux oreilles de l'artiste, à travers le mince briquetage qui séparait les deux logements...

Un jour, un ami des deux furieux essaya d'intervenir. Et, ayant réussi à obtenir un silence relatif, évangéliquement ce naïf prêcha:

— Voyez, disait-il, voyez votre chien, votre chat... ils n'ont pas été créés, comme l'homme et la femme, l'un pour l'autre... et, cependant, avec un peu de bonne volonté, grâce à l'esprit de conciliation de chacun d'eux, ils arrivent à faire bon ménage...

— Certes, interrompit aigrement une voix d'homme, mais ils ne sont pas mariés!

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout.

N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans le **"Franco-Californien"**

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 521, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vivas, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO

Telephone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566

LA FONCIERE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES

Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature

Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)

ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux

339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1900
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastmen Phone: DOUGLAS 4848

D. L. Perrone
F. Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
Phone: WEST 422
900 UNION ST., Coin de Laguna
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 3060
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
C. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1581
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
: Pneus :
Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

E. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays
Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS
City of Paris
MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIÉGEL

— 46 —

DEUXIEME PARTIE

XVII

Il compta un étage, puis deux. Enfin, ils le déposèrent sur une sorte de banc et le laissèrent seul sans lui ôter son bandeau.

A peine se furent-ils retirés, qu'il s'apprêta à l'enlever lui-même, mais la main d'une personne invisible se chargea de ce soin.

— Est-ce vous, Kapiof? demanda-t-il, mais non!... Sa main n'est ni si douce, ni si mignonne...

A présent, il se trouvait dans la plus profonde obscurité.

— Mordioux! s'écria-t-il, je regrette la chandelle des autres cabanes... au moins elle m'aurait permis de voir les traits de mon aimable libératrice...

Deux lèvres, en se posant sur les siennes, l'empêchèrent d'achever sa phrase.

—Marie! c'est toi! dit-il, hors de lui, à ce tendre contact, connu et inoubliable.

Il y eut un long silence, troublé seulement par le bruit très doux de leurs baisers. Enfin, il lui demanda, inquiet de la sentir trembler dans ses bras:

— Qu'as-tu donc, ma mignonne?

— J'ai peur, répondit-elle, peur pour nous deux!

— Pour nous deux! et qu'avons-nous à craindre puisque nous voilà réunis?

— Je te le dirai... mais parle le premier, ami. Apprends-moi comment tu as été amené jusqu'ici.

Il lui raconta brièvement ce qui lui était arrivé depuis son retour à Saint-Pétersbourg, son entrevue avec le tsar, son arrestation, tout enfin, jusqu'au moment où il venait de se trouver dans ses bras, ivre de joie et d'amour.

— Ainsi, lui dit-elle, tu savais que j'avais été reconnue sous mon déguisement?

— Oui, mais j'ignore le traitement qu'on t'a fait subir depuis, ma chérie.

— Je vais te l'apprendre. En paraissant devant l'empereur, mon premier mouvement fut de me jeter à ses pieds.

"Il me laissa quelques instants prosternée devant lui et, quand je me relevai:

"—Qui êtes-vous? me demanda-t-il.

"Je me nommai sur-le-champ.

"Paul eut un geste de colère terrible:

"—Comment osez-vous paraître devant moi? rugit-il.

"Sa fureur, au lieu de m'épouvanter, me donna du courage.

"—Sire, répondis-je, interrogez madame Chevalier qui m'a placée auprès de Votre Majesté, et vous saurez pour quel motif j'ai désiré être admise parmi les personnes de votre entourage.

"—Il ne me plaît d'interroger que vous seule, reprit-il. Dites-moi la vérité, et je saurai si vous ne me trompez pas.

"—On ne trompe pas ceux que l'on aime et que l'on vénère, répliquai-je avec vivacité.

"Et, bravement, je lui avouai tout, notre mariage secret, la terreur que m'inspirait la jalousie de ma sœur, et la raison sacrée qui m'avait fait souhaiter de veiller sur lui en l'absence de mon époux.

"Pendant que je parlais, ses traits exprimaient la plus profonde surprise.

"Quand j'eus achevé ce qui pourrait s'appeler ma confession, il m'enveloppa d'un regard plus calme et dans lequel il me sembla voir luire une sorte d'attendrissement.

"On eût dit que des mots lui montaient aux lèvres, et que ces mots, il ne les prononçait pas, retenu seulement par un scrupule mystérieux.

"Pas une parole ne sortit de sa bouche.

"Il s'assit, traça rapidement quelques lignes sur une feuille de papier qu'il revêtit ensuite de son sceau particulier.

"Puis, il appela l'aide de camp de service, lui remit ce qu'il venait d'écrire, et, silencieusement, me fit signe de suivre cet officier.

"Je n'ai pas revu l'empereur depuis ce jour. L'aide de camp s'arrêta dans l'antichambre, le temps seulement de prendre connaissance de l'ordre qui venait de lui être donné. Puis, il me mit sous les yeux cet ordre qui était ainsi conçu:

"La supérieure du cloître de Sainte-Sophie est invitée à recevoir sur-le-champ et à faire garder étroitement en cellule la personne que je lui envoie, et à qui il est interdit de communiquer avec qui que ce soit. Macha Gregorewna devra être sévèrement séquestrée, mais en dehors de la privation complète de sa liberté, traitée avec les plus grands égards et une douceur parfaite. La durée de son séjour au cloître dépendra de mes dispositions ultérieures.

"Signé: PAUL."

"Deux heures plus tard, une voiture, dans laquelle j'étais sous la garde de l'aide de camp, me déposait à la porte du monastère.

"La supérieure exécuta à la lettre les ordres du tsar.

"Je fus conduite et enfermée par elle-même dans une cellule froide et nue comme celles des autres religieuses.

"Mais pendant les quelques jours que je passai au cloître, on me procura un coucher confortable, une nourriture de choix et tous les objets nécessaires à la toilette d'une femme habituée à l'élégance.

"Mon sort eût été supportable sans l'affreuse inquiétude qui me torturait:

"Quelle résolution l'empereur avait-il prise à mon égard?

"Devais-je rester éternellement prisonnière dans cette sainte maison ou, s'il m'était permis d'en sortir un jour, dans quel lieu me conduirait-on, et quel sort me serait réservé?

"La pensée dont je souffrais le plus était la crainte de ne plus te revoir jamais, toi, mon époux, mon bien-aimé.

"Mais, par bonheur, cette crainte était vaine, puisque nous sommes réunis, aux bras l'un de l'autre.

— Pour combien de temps, hélas! fit d'Artagnan, le cœur mordu par l'angoisse que lui causait l'idée d'une nouvelle séparation, possible et prochaine.

— Hier soir, acheva la jeune femme, l'aide de camp qui m'avait conduite au cloître y revint avec l'ordre de m'en faire sortir.

"Je suis montée en voiture entre lui et un soldat, et, après avoir voyagé sans interruption, nous nous sommes arrêtés ici.

"Ayant accompli le trajet pendant la nuit, il m'a été impossible de savoir où l'on me conduisait.

"En descendant de voiture, on m'a bandé les yeux, on m'a transportée en cet endroit, et quand mon bandeau m'eut été enlevé, je me suis trouvée dans l'obscurité.

"Une voix inconnue se fit entendre près de moi:

"—Rendez grâce à Sa Majesté, me dit cette voix, l'empereur vous permet d'embrasser votre époux avant son départ pour la Sibérie.

"—Lui, mon bien-aimé, en Sibérie! m'écriai-je affolée, mais je ne veux pas qu'il parte!... ou du moins je veux l'y suivre!... Le tsar aura la bonté de m'accorder cette faveur, il ne voudra pas séparer deux êtres, dont le seul crime est de s'aimer!...

"Personne ne me répondit.

"Un pas se dirigea vers une porte qui s'ouvrit et se referma.

"Je demeurai seule, en larmes, jusqu'à ton arrivée.

"Quand j'entendis ta voix chérie, je m'empressai d'essuyer mes pleurs.

"Je courus à toi, et comme mes mains cherchaient ton front pour le baiser, elles trouvèrent, dans l'obscurité, le bandeau qui recouvrait tes yeux... je l'enlevai... tu sais le reste Comprends-tu à présent pourquoi j'ai peur jusque dans tes bras? C'est parce que je crains d'en être arrachée pour toujours... et que je me dis que nous échangeons peut-être nos derniers baisers. Voilà ce qui me rend folle de douleur et de désespoir.

— Apaise-toi, ma bien-aimée, dit la voix grave de d'Artagnan, j'ai plus confiance que toi dans la générosité de l'empereur. Il ne nous aurait pas réunis pour nous séparer si tôt, car il n'est point cruel. Peut-être, dans son ressentiment, n'oubliera-t-il pas que nous nous sommes épousés sans son aveu... mais son âmé est grande, et il ne paiera pas d'un supplice atroce mon dévouement et le tien. Il te permettra de me rejoindre en Sibérie et nous y pourrons vivre heureux puisque nous y serons ensemble.

— Non, dit Macha avec tristesse, on n'est pas heureux quand on s'est assigné un devoir, et que la fatalité vous met dans l'impossibilité de le remplir. Paul est menacé aujourd'hui autant qu'hier, il le sera demain autant qu'aujourd'hui, et ni ma sollicitude de sœur, ni ton courage de héros ne seront plus là pour veiller sur ses jours!...

La jeune femme n'avait pas plutôt prononcé ces mots que plusieurs portes s'ouvrirent à la fois.

La pièce dans laquelle ils se trouvaient fut inondée tout à coup d'une vive lumière.

— Les braves enfants! dit la Chevalier, qui s'avançait vers eux les bras tendus.

Derrière elle, venait Paul en personne.

— Oui, dit-il d'un air joyeux, vous êtes tous de braves gens, mais vous aviez mérité une punition. A présent que vous l'avez subie, je vous pardonne.

XVIII

Le Tsar s'amuse

Le terrible mystificateur qu'était Paul Ier venait de se livrer une fois de plus à une de ces plaisanteries pesantes qui étaient sa distraction favorite.

(A Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout.

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.
En vente partout.

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ¼ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1864

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie, Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
395, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627.
Résidence: 2480 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 8260
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement.

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2325 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6918

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 186
Résidence Phone: Sunset 2259

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 2 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5081
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5781

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
201, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5620
Résidence: The Dorchester, 1462 Sutter St., coin de Gough. Phone Prospect 660.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave.
Phone: Market 6296

LA VOIE SACREE.

Bientôt un arc de triomphe s'élèvera à l'entrée de la route de Bar-le-Duc à Verdun.

Alors que dans chaque ville de France se forment des comités pour ériger des monuments à la gloire des Français morts au cours de la grande guerre, à Bar-le-Duc un comité s'est formé pour ériger un arc de triomphe à l'entrée de la Voie Sacrée.

Ce comité, qui a pour président M. Louis Thomann, directeur du "Journal d'Alsace et de Lorraine", à Strasbourg, et comme secrétaire général M. J.-M. Simon, rédacteur en chef du "Réveil de la Meuse", à Bar-le-Duc, a réuni, dans une salle de la mairie du 9e arrondissement à Paris, les membres de la presse française et étrangère, pour créer un comité d'honneur de la Presse Alliée.

De toutes parts déjà les adhésions affluent au comté, et les premiers, MM. Raymond Poincaré, Clemenceau et Maginot, se sont fait inscrire comme membres d'honneur.

Ce monument s'élèvera à Bar-le-Duc, à l'entrée de la voie où passèrent, montant à la lutte et au sacrifice, les milliers de héros qui sauvèrent la France et la liberté.

La voie sacrée! Quelle est cette voie sacrée? M. J.-M. Simon nous le dit dans son journal où il émit le projet de ce grandiose monument.

"C'est la longue et pittoresque route qui, partant de Bar-le-Duc, conduit à Verdun. Aux heures de l'angoisse, quand tout semblait perdu, un poilu inconnu, écho de la voix anonyme de la foule des héros marchant au sacrifice, lui donna ce nom, sans se soucier de ce que fut dans l'ancienne Rome la "Via Sacra"... Le nom a été donné. Il a fait son tour de France. Il a fait son tour du monde dans la reconnaissance émue des peuples qui, à chaque minute, à chaque heure, tremblaient et espéraient pour nous. Voie Sacrée, voie sanctifiée, comme celle du calvaire, voie qui conduisit à l'apothéose par la douleur, par la souffrance, par la mort! Voie Sacrée! Le nom fut baptisé par la fumée des obus, par le crépitement des fusillades, par l'éclatement des bombes, par l'agonie de tant d'êtres que nous pleurons...

"C'est la route qui a gagné la victoire. Elle était la seule qui restait libre, la seule qui permit d'alimenter le front de Verdun. Elle prise ou coupée par l'ennemi, c'était la défaite. Pendant toute la guerre, surtout pendant les batailles de Verdun, son sol a retenti du pas cadencé des légions en marche. Dans sa poussière de l'été, dans sa boue gluante de l'hiver, les cohortes innombrables suivirent les cohortes. En chaîne sans fin, toujours renouvelée, les camions, les automobiles conduisaient vers les secteurs de Verdun vivres et matériels, munitions et ravitaillement, et des hommes de toutes races: Français, Belges, Anglais, Américains, Portugais, Polonais et toutes ces admirables troupes indigènes de nos colonies les plus lointaines, tous prouvant à la France combien ils l'aimaient en venant mourir pour elle.

"Oui, c'est bien la route sacrée du triomphe. Par elle, grâce à elle, Verdun n'a pu être pris. Verdun imprenable, ce fut la défaite allemande. Ce fut la tache de 1870 effacée; ce fut le retour de nos deux chères provinces à la mère-patrie; ce fut le succès du droit, le triomphe de l'humanité, l'anéantissement de la "kultur" allemande."

—:o:—

LA SITUATION EN SILESIE.

Berlin, 18 Mai.

On a découvert qu'environ mille officiers prussiens déguisés en civils ont quitté Berlin hier se rendant à Sagan. Ils vont se concentrer sur la ligne du chemin de fer de Berlin à Oppeln et vont passer la frontière de la Silésie à Kreuseberg. Ils sont tous armés et ont reçu l'ordre de nettoyer le pays de tous les insurgés. L'un d'eux a déclaré qu'ils agissaient en qualité de particuliers pour couvrir la responsabilité du gouvernement de la Wilhelmstrasse.

Oppeln, 18 Mai.

Le Comité exécutif polonais de la Haute-Silésie, dont Adelbert Korfanty est président, a télégraphié à la Commission interalliée que les insurgés sont prêts à se retirer assez loin de la frontière pour éviter tout conflit avec les Allemands. Ils exigent cependant que le terrain évacué soit occupé par les troupes des Alliés et non par les Allemands.

CONDAMNATION SEVERE DE "BOOTLEGGERS".

Chicago, 18 Mai.

Mike de Pike Heitler et deux de ses complices ont été condamnés chacun à un an de prison et à $10,000 d'amende pour avoir importé du Kentucky $175,000 de whisky.

CONDAMNATION DE MRS. BERGDOLL.

Philadelphie, 18 Mai.

Mrs. Emma C. Bergdoll a été condamnée à payer une amende de $7,000. Elle avait aidé ses deux fils à s'évader du pays pour éviter la conscription.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

LE JUGE WHITE EST MOURANT.

Washington, 18 Mai.

Les docteurs désespèrent de sauver la vie du Juge White, de la Cour Suprême des Etats-Unis. L'éminent magistrat a subi une opération de la vessie vendredi. Le Juge White est originaire de la Louisiane. Quoique démocrate en politique il avait été nommé premier magistrat de la Cour Suprême par le Président Taft en 1910.

RETOUR DE RESTES GLORIEUX.

New York, 18 Mai.

Le transport militaire "Wheaton" est entré hier dans le port ayant à son bord les corps de 5,212 soldats américains morts en France ou en Belgique.

NOUVEAUX AVIONS POSTAUX.

Chicago, 18 Mai.

Les avions postaux vont avoir comme point de départ et d'atterrissement le toit du nouvel édifice des postes.

Mme H. Moncheur
PROFESSEUR DE PIANO
2641 SACRAMENTO ST.

Premieres Communions

munion prochainement, que nous avons un grand choix de **Livres de Messe**, de **Chapelets** et de **Cartes Souvenirs.**

Nous informons les parents qui ont des enfants faisant leur Première Com-

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

GRAND
PIQUE-NIQUE
ANNUEL
—Des—
CERCLE PERSEVERANCE
No. 72, U. A. O. D.
—Et—
GROVE PERSEVERANCE
No 10. A.O. U. D.
LE DIMANCHE 22 MAI 1921
—Au—
CALIFORNIA PARK
(Près San Rafael)

Noble Arch:
M. JULIEN MOUSE
Arch Druidesse:
Mme ALICE SOUBIELLE

Comité d'Organisation:
Mme M. J Barrère, Présidents
J. P. Aiaux, Président
Mlle Thérèse Largenté, Secrétaire
J. B. Lamarque, Secrétaire
Mme M. Lamanet, Trésorière
J. Beigbeder, Trésorier
Mmes J. Beigbeder, M. Loustalet, M. Matraman
Mlles A. Bourdet, M. Lapèque
M. F. Joubert
MM. . Magendie, B. Olympie

Comité de Réception:
P. A. D. L. Galtié, L. Redinger
L. Espérance, J. Jan, A. Nicholas
G. Vayssié, V. Rodigou, M. Matraman
A. Batsère, J. Costaramone
B. Krutmeyer, C. Plumel, A. Cayssials
A. Longuet, L. Carle, M. Lafaurie
M. Loustalet, J. Beigbeder,
M. J. Barrère
Mmes M. Bellet, M. Baron, G. Blanc
E. Cervières, H. Campagne, J. Dejoigny
M. Delagnes, M. Derruau, P. Dalmon
L. et M Figeac, L. Grenet, L. Garnaud
H. Gabard, M. Laurent, J. Larraburu
L. McDonald, P. Marty, L. Marshall
V. Mazeries, M. Plégat, V. Pourroy
Pechoultres R. Raynal, I. Salabert
A. Tubeirenq, Dr. Plincz, M. C. Allard
A. Alemand. M. Aubert, J. Ayesten
N. Bengue, J. B. Bourdieu, A. Camous
A. Clavère, J. Cochet, P. Combatalade
J. Dimmer, L. Escalle, P. Espérance
J. P. Février, L. Figeac, V. Fleur
M. Kupfer, J. Labes, F. Laborde
A. Laborie, L. Lacaze, J. Letroadec
J. Lhorte, A. Lompré, J. Marchi
H. Mary, J Mérienne, J. Michel
A. Moncheur, E. Moret, C. Pauchon
J. Pedeuboy, P. Plumel, A. Pottet
A. Pradels, E. Raynal, J. Roustan
E. Roux, R. Rumiano, J. Vernay
E. L. Wagner

Comité de Danse:
Mlle A. Bourdet, Directrice
M. Jules Landes, Directeur
Mlles S. Berges, D. Choumard
B. Coudeu, M. Carey, O. Dubois
Z. Ducousso. M. Dugue, H. Estival
L. Fanfelle, Z. Fabre, M. Ferrari
S. Henry, F. Leautier, J. Longuy
A. Lacombe, J. Laporte, M. Lamanet
L. Mars, E. Nouguié, A. Olympie
M. Rousseau, M. Serres, A. Soudères
E. Spragg, M. Soulé, L. Salanouve
K. Schulz, M. L. Teysedre, J. Vergez
J. Viargue, J. Viguié
Mmes J. Cazajous, J. Dupuy, G. Groseil
J. Hartman, R. Hondaa, L. Hirschier
E. Lauray, H. Lang. H. Larbaig
M. Maysonnave, M. Pontacq
MM. S. Bidalot, P. B. Bourdieu
E. Bousquet, G. Cayssials, F. Cayssials
F. Desme, H. Fleur, J. Gondre
L. Escallier, A. Lassalle, J. M. Lembeye
L. Lompré, A. Médard, F. Pelissier
G. Romiguiere. L. Sansot

Comité de Tombola:
Mme J. Beigbeder
Mmes N. Branger, J. Jan, M. Loustalet
M. Matraman, G. Vayssié
M. P. J. Ibos

Prix d'Admission: 50 Cts.
Enfants au-dessous de 12 ans gratis

Musique sous la direction de P. Delpech

Bateaux pour Sausalito a 8:45, 9:45, 10:45, 12:45.

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

L'Almanach Hachette
Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

NOUS ACHETONS
nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiquee les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel eppréclé de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:
DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550
IMPRIMERIE
Lanson-Lauray & Co.
M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus

On Demande

Une **BONNE OUVRIERE.**
S'adresser à 2549, Clay St.
2766

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser à M. Lacau, 1861, Union Street.
2760

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** et une **DEMI-OUVRIERE.**
S'adresser à Mme Lamaysou, 2671, Sutter St.
2761

Une **BONNE CUISINIERE** pour pension à la campagne. Bons gages.
S'adresser au bureau du journal de 10 h. à 11 h. le matin et de 2 h. à 3 h. l'après-midi.
2706

A Vendre

BOULANGERIE FRANÇAISE située à Fresno. Fait de très bonnes affaires.
Pour tous renseignements s'adresser à Parisian Bakery, 737, G. Street, Fresno, Cal.
2763

BLANCHISSERIE FRANÇAISE. Bon casuel. Très bonne affaire pour un couple. On vend pour cause de maladie.
S'adresser sur place, à J. B. Frisou, 6330, San Pablo Avenue, Oakland.
2764

HOTEL. 33 chambres; bail; loyer bon marché. Prix: $2,500.
S'adresser au White House Hôtel, coin de Folsom et 9ème.
2759

TRES BEAU RANCH situé à 4 milles de Santa Clara sur le "Saratoga Highway". Le meilleur sol qu'on puisse désirer; est de niveau et irrigué; puits —10, 25, 20 ou les 80 acres entiers — Olives, Vignobles, Abricotiers, etc., etc. On accepterait en échange propriété en ville.
Voir le propriétaire à 56, Columbus Avenue, San Francisco.
2768

FLAT de 5 chambres, toutes meublées, situé dans Broadway, entre Powell et Mason.
S'adresser 1419, Powell St.
2741

Divers

INFIRMIERE FRANÇAISE, ayant grande expérience, se tient à la disposition des familles soit pour soins à donner aux malades soit pour s'occuper spécialement des femmes en couches.
S'adresser à 156, Yerba Buena Ave. Téléphone: Franklin 7954.
2754

Machinerie
POUR
Blanchisseries
Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.
Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone PIEDMONT 584

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
B. Becaas, Président, 915 Pacific St. Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 3388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

L'ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en insituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignemetns et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1327 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arile, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Demayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen. Garde Intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE
$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 nypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE
$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES
$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch. l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1861

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE
$ 3,750—Hôtel 46 ch., loyer $190; 5 ans de loyer; $2,500 comptant.
7,500—Hôtel 44 ch., loyer rais.; nord de Market.
8,000—Hôtel 57 ch.; loyer $200.
9,500—Hôtel 162 ch.; loyer $225. Excellente affaire.
12,000—Hôtel 90 ch.; bon loyer; rue commerciale.
15,500—Hôtel 105 ch.; loyer $425. Bien situé.
$ 2,000—Blanchisserie à la campagne.
5,500—Blanchisserie en ville faisant $400 travail par semaine; loyer $65 par mois; bonne affaire.
6,500—Blanchisserie et propriété; installt. complète; 2 flats de 5 ch. chacun; lot 50x100; 2 stores.
500—Office de Laundry; bon quartier de la ville.
$ 2,500—Propriété à Berkeley; lot 25x100; 5 ch. et bain, garage; on échangerait pour laundry à la campagne près San Francisco.
$ 5,700—Apt. House 28 ch.; loyer $165. Très bien situé.
8,500—2 Flats; lot 30x75, garage; rapport $90 par mois.
$15,000—Près de Cotati, ranch 10 acres; 3,500 poules, 2 chevaux, instruments aratoires, constructions en bon état; $5,000 comptant; en plein rapport.
60,000—340 acres près Lakeport, Scotts Valley, une des plus riches vallées $80,000. On vend pour cause de maladie.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
A VENDRE
$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
12,500—A Oakland, Blanchisserie française; installation complète. Bonne occasion.
A VENDRE OU A ECHANGER
$19,000—A Richmond, Propriété comprenant 4 stores et 30 chambres; rapportant $300 par mois. On accepterait une maison à Oakland, Berkeley ou Alameda pour une part de paiement.
A VENDRE
$5,000—Blanch. fr. établie 1905 par présent prop. qui se retire des aff. Outillage compl., puits artés., abond. d'eau, chaudière neuve de 35 ch.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100. un block du Key route, centre ville
3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisme.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 94
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur la "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone, Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
Box No. 1, Glen Ellen
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par remaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

EL VERANO
French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.
Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.
Pension: $14 par Semaine

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

French American Bank of Savings
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco
Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. HOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Belcher, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.
Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.
Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et,-par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1903 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organis ation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. — Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building — California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4616

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE".
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés).

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 140 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 179 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LAGAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland.
le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président; L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

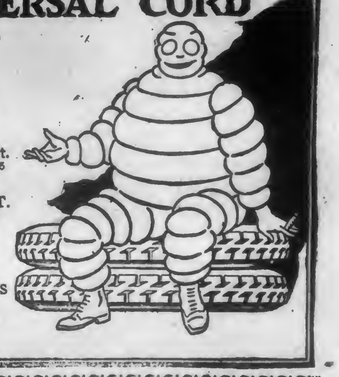
Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
Rome Vulcanizing Works
3215 MISSION St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 PACIFIC ST.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
TOUS ARTICLES POUR AUTOMOBILES



JOE HONDAA — EUG. BOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento — Phone: KEARNY 4414

J. BARRERE — J. PLAA — H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit (No. 15e) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.00

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 320 Jackson St.

SAN FRANCISCO, VENDREDI 20 MAI 1921—FRIDAY, MAY 20, 1921.

Vol. 70. No. 117

Il Faut un Homme

Les nouvelles de Russie se suivent, se démentent et se contredisent.

A les lire, ces nouvelles, me disait l'autre jour un ami français, on a l'impression que plus ça va, plus ça se complique. C'est à y perdre la tête! Tantôt on nous annonce, sur la foi des journaux bolchevicts veut la paix", rien que la paix, tantôt l'agence "Rosta" transmet un discours belliqueux de Trotzky, d'où il appert que le foudre de guerre bolcheviste espère pouvoir s'occuper, l'été prochain, de l'offensive contre les Indes et de "la revanche sur la Pologne". Tantôt les bolcheviks nous annoncent qu'ils éprouvent des difficultés à démobiliser leur armée et qu'elle se démobilise elle-même, tantôt on apprend que Trotzky groupe ses forces le long de la frontière de la Roumanie et se prépare à attaquer ce pays. Tantôt Lénine évolue et devient plus bourgeois que tous les bourgeois ensemble, tantôt c'est le communisme à outrance. Un jour on nous fait croire que Lénine s'entend avec les socialistes-révolutionnaires et nomme Tchernof ministre de l'Agriculture, un autre—si ce n'est pas le même jour—Lénine a ordonné l'arrestation en bloc de tous les mencheviks et fait partager le même sort aux socialistes-révolutionnaires.

Voulez-vous d'autres exemples? En voici. Aujourd'hui Lénine dénationalise les fabriques et les rend à leurs propriétaires étrangers, demain il réquisitionne ce qui lui tombe sous la main. Un beau matin, il fait la paix; un autre, il déclare la guerre. Tantôt il dirige ses armées vers la Pologne et on les découvre le lendemain à Tiflis. Tantôt il nous annonce qu'elles marchent vers les Indes et on les retrouve à Minsk. Comment voulez-vous que l'on s'y reconnaisse! Où est la vérité, où est le mensonge!

Je comprends aisément l'embarras de mon ami. Cependant la chose est beaucoup moins compliquée qu'elle n'en a l'air. Il suffit de la regarder de près, de réfléchir quelque peu, pour voir que la plupart des informations ainsi que leurs démentis proviennent de la même source: Moscou.

C'est Lénine qui fait la pluie et le beau temps, c'est lui qui brouille à dessein les cartes, pour tromper les gouvernements bourgeois, pour jeter le trouble dans les masses populaires et surtout pour dissimuler ses desseins.

En agissant de la sorte, il se montre d'ailleurs bon disciple de ses maîtres, les hobereaux prussiens, qui l'ont installé au Kremlin. Rappelez-vous les quatre années de la guerre! Les Allemands, eux aussi, tâchaient d'embrouiller les choses le plus possible. Maîtres en fourberie, ils fabriquaient et lançaient les nouvelles les plus fantastiques pour tromper l'opinion publique des Alliés aussi bien que la leur.

Vous rappelez-vous Lorsqu'ils annonçaient une concentration des forces sur le front français, ils préparaient une attaque sur le front russe; lorsqu'ils montaient une offensive, ils lançaient des offres de paix, et lorsqu'ils parlaient de paix, c'était pour dissimuler une offensive. Et plus ils se sentaient battus, plus ils vantaient leur puissance et menaçaient de réduire les faibles en miettes; et quand ils témoignaient à ces faibles leur tendresse, c'était pour les étrangers. Leur offensive de paix précédait toujours une offensive sanglante; et quand ils engageaient toutes leurs forces sur un front, c'était pour imposer la paix, la paix allemande. Chacun de leurs actes était toujours précédé d'une pluie de nouvelles les plus contradictoires qui tournaient la tête des uns et troublaient l'âme de sautres.

Et—à quoi bon le nier!—souvent, très souvent, on donnait dans le panneau allemand, et la guerre se prolongeait interminablement et les ruines s'amoncelaient. Ce jeu monstrueux a duré longtemps, hélas! jusqu'au jour où l'opinion publique des pays alliés, lasse de la fourberie allemande, força les gouvernements alliés à créer l'unité de vues et l'unité de front et les obligea surtout à trouver et à mettre en face de Hindenburg un homme, un seul homme. Les gouvernements obéirent, et le jour où cet homme, le maréchal Foch, apparut sur la scène et renvoya la balle à Ludendorff, les choses changèrent. Cinq mois après — ce n'est probablement pas un hasard,—les armées allemandes repassaient le Rhin et le kaiser fuyait dans la nuit vers un pays neutre.

L'histoire se répète. Elle ne se répète même que trop. Voilà plus de trois ans que Lénine bafoue les Alliés et mène contre eux une guerre sournoise. Lénine sait ce qu'il veut et poursuit froidement son but. Les gouvernements alliés le savent et quoi que disent et fassent Lloyd-George et Sforza, ils n'en soutiennent pas moins ardemment la fin de Lénine. Mais tandis que celui-ci agit, parle, démoralise l'Europe et sape les bases de la société, les gouvernements européens hésitent, discutent et n'osent pas prendre une attitude résolue. Et l'anarchie se prolonge et la paix tant désirée s'éloigne de plus en plus.

Il en sera ainsi jusqu'au jour où, las de la période des troubles, les masses obligeront leurs gouvernements à modifier leur attitude, car il ne dépend que des gouvernements que cela change. Mais encore faut-il qu'ils le veuillent. Encore faut-il qu'ils forgent l'unité de vues; il faut aussi qu'ils opposent à Lénine "une idée". Mais, par-dessus tout, il faut qu'ils trouvent "un homme" contre l'ennemi commun. Il faut un homme, Russe ou Français, peu importe.

Qui contre Lénine? Il faut un homme! Car, tant que Lénine régnera à Moscou, l'Allemagne regardera de son côté et ne payera pas, même si elle le promet.

M. Bogouslavsky.

LETTRE DU JAPON

ERREUR DE PRESSE.—LA QUESTION DE YAP.

Tokio, 17 Avril.

Les journalistes japonais croient que les nations européennes désirent une guerre entre l'Amérique et le Japon; ils se trompent, sauf en ce qui concerne la Russie Soviet, l'Allemagne et la Chine. La France n'a rien à gagner dans une telle guerre et la Grande-Bretagne est trop ennuyée par les troubles d'Irlande pour souhaiter un conflit auquel elle serait obligée de prendre part si l'Amérique était l'agresseur. D'un autre côté, les nations européennes n'ayant rien à vendre n'anraient rien à gagner chez les belligérants, je ne comprends donc pas pourquoi elles seraient anxieuses de voir le Japon et l'Amérique s'égorger. Il est une chose qu'on s'explique mal ici, c'est l'insistance de l'Angleterre auprès de l'Amérique pour le transfert de la flotto américaine dans le Pacifique où elle menace le Japon: cette politique est incompréhensible, à moins que le gouvernement des Etats-Unis, soi-disant ennemi de la diplomatie secrète, n'ait passé une convention avec la Grande-Bretagne sans "songer" à nous en informer. Une telle façon d'agir est très naturelle de la part des Américains, mais nos alliés britanniques, ne nous ayant pas habitué à des procédés de ce genre, le mieux est donc d'avoir confiance en eux en attendant la solution de ce rébus que le prince héritier du Japon tronvera sans doute au palais de Buckingham. Le Japon ne doit pas se faire d'illusions sur la valeur intrinsèque de son alliance, car il ne pourrait compter, en cas de besoin, ni sur les dominions, ni sur l'Irlande.

* * *

L'Amérique a refusé de se faire représenter à la conférence de paix afin d'avoir le dernier mot sur les Alliés, on s'en aperçoit aujourd'hui. Au moment de la répartition des possessions allemandes, les diplomates américains n'ont rien dit quand le Japon eut une discussion assez orageuse avec l'Australie à ce sujet mais aujourd'hui l'Amérique mène un train d'enfer autour de l'îlot insignifiant de Yap parce qu'il est trop proche des Philippines et sert de point terminus à des câbles sonsmarins traversant le Pacifique. Si le Japon, en cédant sur la question de Yap obtenait la paix avec l'Amérique, le sacrifice en vaudrait la peine, mais le président Harding semble vouloir la guerre quand même et tout en déplorant profondément cette méthode de règlement j'en arrive à me dire que si la chose est inévitable, mon pays risque moins en se laissant déclarer la guerre maintenant qu'en attendant la mise à exécution dn formidable programme naval américain, quoique nous ne devions sous aucnn prétexto être les agresseurs. Le Japon peut reconquérir la sympathie du Monde en lui donnant la preuve de son ardent désir de paix et en laissant à l'Amérique le rôle joué par l'Allemagne en 1914, si par bonheur nos militaristes consentent à se tenir tranquilles.

Vicomte Nagayama.

DEMANDEZ à vos amis ce qu'ils pensent du fameux "MOUNT DIABLO GRAPE SYRUP CONCENTREATED" ou adressez-vous à HENRI FRANÇON, distributeur, 1260, Vallejo St.—Prospect 2321—ou bien encore à ARTHUR QUEYREL, représentant, 504, Oak St. —Market 3982.—Profitez des prix d'introduction. Agents demandés.—Adv.

NOTRE VICTOIRE.

Ses conséquences et ses leçons.—Ce que fut l'effort de la France comparé à celui des autres Nations.

Paris, 30 Avril.

Hier, à la salle Franklin, le général Mangin donnait une conférence sur "Notre Victoire!" Mieux que tout autre, en effet, le général Mangin, qui prit part dnrant la grande guerre aux principales opérations, peut les analyser et en tirer d'excellentes conclusions.

C'est ainsi que sa parole ferme et patriotique a déjà remporté, tant en Belgique qu'en France, le plns large succès.

On comprend donc la respectnense attention que témoignent à ce vaillant soldat les anditoires auxquels il s'adresse.

Dès le début de sa conférence d'hier, le général Mangin étudie les événements qui nous séparent de juillet 1914. Il décrit la situation de la Serbie, soumise mais écrasée volontairement par ses adversaires, les efforts pacifiques de la Russie, la tentative d'arbitrage de l'Angleterre, et, finalement, l'intervention brusque de l'Allemagne qui déclare la guerre à la Russie et à la France pour des causes futiles. L'Angleterre invitant alors les Allemands à respecter la neutralité de la Belgique, se voit obligée de rappeler son ambassadeur à Berlin. Aussitôt, les Empires centraux, anxquels se sont joints deux puissances avides de proie, la Turquie et la Bulgarie, conduisent la guerre comme ils l'avaient déchaînée. Ils commettent d'inoubliables atrocités, multiplient les bombardements, les émissions de gaz toxiques... et, tout cela, par ordre dn haut commandement allemand. Une lettre de Güillaume II à François-Joseph en fait foi.

Mais l'héroïque résistance des alliés et l'entrée en lice des Américains, assurent et hâtent la défaite des agresseurs.

Puis, avec la même clarté, l'orateur trace un émouvant tableau de la politique des effectifs dans les deux camps, politiques au cours de laquelle la France fournit un effort extraordnaire en mobilisant 1 homme par 22 habitants. L'Allemagne n'en mobilise que 1 par 37, l'Angleterre 1 par 67, la Belgique 1 par 200, et l'Amérique 1 par 20,000. Ces chiffres s'expliquent naturellement par l'effort intérieur quo fait chaque pays. Mais, il n'en est pas moins vrai que la France, plns que tout antre pays, doit faire connaître ses graves blessures. "Le traité de paix, dit le général Mangin, vivement applaudi, aurait dû tenir compte de toutes ces plaies saignantes et non encore fermées."

Abordant le chapitre des leçons que nous a données la victoire, lo conférencier étudie le rôle des états-majors, et prouve la nécessité de l'existence d'un chef suprême, de l'unité de commandement: "Délibérer est le fait de plusieurs, a-t-on dit; agir est le fait d'un seul." Pour confirmer ces conclusions, le général Mangin indique l'œuvre difficile des états-majors et en particulier celui du maréchal Foch, alors que le commandement unique n'existait point encore.

Après avoir examiné la sitnation actuelle de l'Allemagne qui semble ne point avoir de gouvernement, l'orateur fait un vibrant appel aux populations dn Snd-Ouest et du Midi, afin qu'elles cherchent à connaître la misère des habitants des régions dévastées, et qu'elles leur prêtent leur généreux et dévoué concours. Certes, les Allemands doivent et peuvent payer, puisque le Reichstag a encore voté dernièrement un crédit de 12 milliards pour le relèvement de la marine marchande allemande. Pour la faire payer, il est nécessaire que les alliés restent unis. Mais, il faut aussi que la France se prépare à toute éventualité, à une "promenade militaire en Allemagne" par exemple. Les "jeunes" anront à cœur de parachever l'œnvre glorieuse de leurs aînés.

Une ovation et de nombreux vivats ont salué les dernières paroles du général Mangin.

—:o:—

LES VOLS POSTAUX.

Cheyenne, Wyo., 19 Mai.

Un wagon de la Poste attaché au train No. 9 du Union Pacific a été cambriolé au sortir de Cheyenne. Le train se dirigeait vers l'Ouest. Les employés des Postes affirment qu'il n'y avait pas de lettres recommandées et qu'ainsi les pertes ne seront pas très importantes. Les sacs volés contenaient la correspondance de Omaha et des Etats de l'Est pour Omaha et pour San Francisco.

LA GREVE DES MARINS.

Washington, 19 Mai.

Les représentants des marins, des opérateurs de radio et des mécaniciens de marine ont donné pleins pouvoirs au ministre Davis pour régler leur différend avec les armateurs et le United States Shipping Board.

Les mécaniciens ont décidé d'accepter une diminution de 15% sur leurs salaires en retour des concessions qui leur sont faites pour la paie des heures supplémentaires et d'amélioration des conditions de travail.

DR. GEORGE MAYERLE, Opticien, s'occupant spécialement de la vue, depuis 25 ans à San Francisco, corrige les défauts de la vision. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

L'INCIDENT LLOYD-GEORGE ET LA FRANCE.

Paris, 19 Mai.

La déclaration de Lloyd-George, faite hier à la presse anglaise quant à l'incident de la Chambre des Communes du 13 Mai, est l'objet de toutes les conversations.

Les gens sans parti pris—et ceux-ci sont très nombreux—s'accordent à reconnaître qu'il n'y avait pas dans la langage tenu par le chef du gouvernement anglais au sujet de la Haute-Silésie, le moindre motif à emballement.

A la Bourse l'on faisait remarquer qu'il eût été on ne peut plus facile d'éviter la polémique si malencontreusement engagée par les journaux français, en demandant immédiatement par téléphone à Londres communication du texte officiel du discours cause de tout l'orage.

On s'étonne — mieux même, on ne s'explique pas — que M. Briand, qui n'est pas un nouveau venu dans la politique, se soit laissé aller à tenir des propos on ne peut plus agressifs avant d'avoir la conviction absolue que son collègue de Londres avait bien tenu sur la question de la Haute-Silésie le langage que lui attribuaient les journaux parisiens.

Lloyd-George ne pouvait vraiment, en présence des vives critiques et des injures dont il était l'objet, rester coi. Il était même urgent qu'il relevât au plus vite le gant.

C'est ce qu'il a fait par sa déclaration d'hier mercredi. Et l'on est obligé de reconnaître qu'il l'a fait d'une façon ne prêtant aucunement à équivoque. Le passage ayant trait au Traité de Versailles "devant être observé à la lettre par tous ses signataires, quels que soient les intérêts en jeu" est une leçon sévère donnée à certains politiciens qui, dans tout ce qu'ils ne font pas, ne voient que choses à critiquer.

Au Palais-Bourbon, bien avant l'ouverture de la séance, la mise au point de Lloyd-George était discutée avec animation dans les groupes qui s'étaient formés en attendant l'heure de pénétrer dans le Palais Législatif.

Des journalistes arrivaient aussi et se mêlaient aux conversations engagées. L'un d'eux disait tenir de source certaine que M. Briand, dès qu'il eut connaissance de la déclaration de Lloyd-George, s'était écrié que, lui aussi, il s'en tenait à ce qu'il avait dit samedi dernier.

"Il n'existe aucune clause dans le Traité de Versailles, aurait-il dit, qui spécifié que l'Allemagne doive se voir allouer les riches régions minières de la Haute-Silésie, et que les autres districts constitueraient la part de la Pologne."

—Si le président du Conseil a réellement tenu un tel propos, a fait aussitôt remarquer un député de la gauche, il joue avec les mots. Il n'a jamais été dit à la Chambre des Communes qu'une telle répartition de la Pologne faisait l'objet d'une clause quelconque du Traité de Versailles.

Les propos ainsi rapportés par le journaliste sont vite répétés d'un groupe à l'autre et l'on se refuse à croire qu'ils aient été tenus.

M. Briand arrivant sur ces entrefaites, reporters et parlementaires se précipitent vers lui pour lui poser des questions. Mais l'heure de la séance étant arrivée, le président du Conseil, sans ralentir son pas, se hâtait vers la salle cependant que souriant il déclarait "qu'il ne s'agissait que d'un moment de mauvaise humeur causé à Lloyd-George par la gravité de la situation intérieure en Angleterre, mais que, bien certainement, tout s'arrangerait. moins que, lança-t-il de façon à être entendn de tous, Lloyd-George ne tolère l'invasion de la Silésie par les troupes allemandes sous quelque prétexte que ce soit. Alors dans ce cas la France se dépouillerait immédiatement de sa neutralité."

Dans la salle tous les députés se trouvaient à leurs places quand le Président Perret déclarait la séance ouverte. Et dans les tribunes et la galerie pas le moindre coin inoccupé.

Douze interpellations étaient déposées sur le bureau.

C'est André Tardieu, député de Seine-et-Oise qui, le premier, a ouvert le feu, en interpellant le gouvernement sur sa politique extérieure pendant les courtes vacances législatives qui viennent de prendre fin.

L'orateur a demandé, dans un langage des plus serrés, à ce que le gouvernement s'expliquât sur la façon dont il engagea les dernières négociations avec l'Allemagne et pourquoi, surtout, il avait cru devoir consentir à une réduction du chiffre des réparations fixé par la Commission intéressée. Sur l'incident de la Haute-Silésie. M. André Tardieu entend que le Président du Conseil fournisse les explications les plus claires afin que la nation sache vers quelle voie on l'aiguille.

"Votre attitude vis-à-vis de l'Allemagne, a dit l'orateur au Président du Conseil, n'a pas eu la fermeté qui s'imposait. De là des marchandages qui sabotent complètement la victoire si chèrement acquise par nos trois millions de morts et de mutilés."

La Chambre, très houleuse, se laissa aller à des manifestations qui font augurer des débats des plus orageux.

LES TROUBLES EN HAUTE-SILESIE.

Varsovie, 19 Mai.

Le correspondant de l'"Associated Press", retour ici ce matin, de la Haute-Silésie, dit que le général Le Rond, chef de la Commission interalliée, lui a fait les déclarations suivantes:

"Si les Allemands continuent à attaquer les Polonais, la Haute-Silésie sera jetée dans un état de guerre civile; les troupes alliées, par les circonstances, devront rester neutres et laisser les événements, qui peuvent rompre la paix du monde, suivre leur cours."

Le général a déclaré que cette situation dans laquelle les puissances de l'Entente ne devaient agir que comme médiatrices entre les Polonais et les Allemands, "s'est aggravée par le fait que ni les Italiens ni les Britanniques n'avaient fourni une part raisonnable de troupes d'occupation."

"Le soulèvement polonais, a-t-il ajouté, s'est produit à un moment où les Britanniques n'avaient pas un seul soldat de présent. Les Italiens en avaient 3,000 dans la zone et les Français 10,000. J'ai réclamé sans cesse, à la Grande-Bretagne et à l'Italie, des hommes, leur disant que nous serions impuissants à maintenir l'ordre avec moins de 50,000 soldats. Mes demandes n'ont pas été prises en considération. On a laissé les Français soutenir le fort de la bataille et nous ne pouvions pas ménager suffisamment d'hommes pour maintenir le prestige allié".

Le général Le Rond a dit qu'il serait fou, de la part des Allemands, d'attaquer les Polonais, qui feraient probablement sauter les mines et les usines dont le résultat serait un chaos industriel et une perte innombrable de vies.

En réponse aux plaintes, qu'il dit avoir été entendues dans les milieux alliés que les troupes françaises étaient inactives, le général dit: "Nous ne sommes pas ici pour nous battre. Les soldats français n'ont pas à employer leurs armes contre des civils. Les Britanniques et les Italiens d'ici se plaignent naturellement mais leurs gouvernements auraient dû leur donner des soldats pour les protéger."

Mme CURIE AUX ETATS-UNIS.

Northampton, Mass., 19 Mai.

Mme Marie Curie vient de recevoir au Smith College le degré honoraire de docteur ès-sciences.

Accompagnée de ses deux filles, Mme Curie a quitté le train de New York à Springfield et a terminé son voyage jusqu'ici en automobile, où elle est arrivée aux premières heures de l'après-midi.

Avec elle se trouvait également Mme William B. Meloney, pérsidente du comité général formé pour lui souhaiter la bienvenue en Amérique, et aussi Mme Edgerton Parsons, un membre du comité, toutes deux de New York.

La cérémonie de la remise du degré a eu lieu dans la salle John M. Greene, où Mme Curie a été accompagnée par les membres de la Faculté et les administrateurs, les délégués des collèges d'agriculture d'Amherst, de Mount Holyoke et du Massachusetts, et les autres invités. Le président William A. Nielson marchait à côté de la distinguée visiteuse. Une garde d'honneur formée des élèves de la classe des Juniors faisait la haie et la fanfare du collège a joué la "Marseillaise".

Le programme comprenait une allocution d'un caractère biographique et scientifique par le professeur H. E. Wells, de la section de chimie, et une du professeur Albert Schinz, de la section française, dans laquelle il a vanté, en français, les qualités et le caractère de Mme Curie. Le degré de docteur ès-sciences lui a été remis par le président Nielson.

Après avoir entendu un choix de chansons par un chœur composé de deux cents voix, le président Neilson a offert chez lui un thé en l'honneur de Mme Curie.

Dans une loge réservée au Smith College aux visiteurs distingués, se trouvaient Mme Calvin Coolidge, femme du vice-président des Etats-Unis, ses parents, M. et Mme André Goodhue, de Burlington (Vermont), et les filles de Mme Curie.

La journée se clôtura par un dîner offert par le Président et Mme Neilson et auquel assistèrent les administrateurs du Smith College et de nombreux autres invités.

NOS COMPATRIOTES vivant sur la Côte dn Pacifique et désireux do faire venir de France pour s'établir dans nos régions, leurs parents on amis, peuvent, pour l'établissement de tous les papiers nécessaires à l'obtention du passeport requis, s'adresser à Me PAUL TEILH, Notaire Public, ch. 305-306, French American Bank Bldg., 110, Sutter St. Cela leur évitera bien des ennuis.—Adv.

PARIS A UN NOUVEAU PREFET DE POLICE.

Paris, 19 Mai.

M. Leullier, préfet du Pas-de-Calais, est nommé préfet de police en remplacement de M. Raux, nommé ministre plénipotentiaire, représentant la France à la commission interalliée de récupération de guerre.

UN CHIEN AVIATEUR.

Rautoul, Ill., 19 Mai.

"Bing", un fox-terrier, a fait une descente d'avion attaché à un parachute. La descente a été de 1500 pieds. Arrivé à terre le chien dénoua son harnais avec ses dents, se battit avec un autre chien lancé exprès à sa poursuite et courut au quartier-général livrer un message attaché à son collier. L'expérience a été faite par un sergent aviateur qui voulait démontrer l'utilité des chiens comme porteurs de messages dans les accidents d'avion.

LES MORTS DU JOUR.

Paris, 19 Mai.

M. Jean Aicard, romancier, poète, auteur dramatique, de l'Académie française, vient de mourir. Il était né en 1848.

A LA CONFEDERATION GENERALE DU TRAVAIL.

Paris, 19 Mai.

Le Comité confédéral national de la Confédération Générale du Travail a adopté par 80 voix une motion maintenant les directives suivies jusqu'à présent par la C. G. T. La motion des extrémistes a obtenu 34 voix; il y a eu huit abstentions.

LENINE PROJETTE DE SE RENDRE A LONDRES.

Copenhagne, 19 Mai.

Une dépêche de Helsingfors, Finlande, dit que Nicholas Lenine a demandé l'autorisation de venir à Londres pour y continuer les négociations relatives à un traité de commerce anglo-russe.

Washington, 19 Mai.

Le Ministère de l'Intérieur a reçu des lettres de parents et d'amis des nombreux Américains détenus en Russie par les Soviets. Plus que jamais l'administration est déterminée à n'entamer aucune négociation avec le gouvernement de Moscou, tant que celui-ci n'aura pas fait remettre en liberté les sujets américains qu'il a fait emprisonner.

LES MINEURS EN GREVE DE LA VIRGINIE.

Williamson, West Va., 19 Mai.

Les mineurs en grève continuent à se battre dans les Kentucky Hills et dans le centre minier de Rawl, West Virginia.

Le Gouverneur de l'Etat a demandé au shériff du Somté de Mingo de nommer un certain nombre d'agents spéciaux et de les armer pour mettre fin aux batailles qui se renouvellent chaque jour.

LE SORT DU CHEF DES SINN FEINERS.

Dublin, 19 Mai.

Les rumeurs relatives à l'exécution de Arthur Griffith, le chef des Sinn Feiners, sont absolument controuvées.

Les autorités du Dublin avaient bien décidé de le faire comparaître devant les tribunaux sous l'accusation de haute trahison et de conspiration, mais elles n'ont pu encore trouver de preuves suffisantes contre lui.

MORT DE EDWARD WHITE.

Washington, 19 Mai.

Edward Douglas White, premier magistrat de la Cour Suprême des Etats-Unis, est mort ce matin à deux heures à l'hôpital où il avait été opéré. Le juge White naquit à Lafourche, Louisiane, le 3 Novembre 1845. Ses parents étaient catholiques. Il avait servi dans la guerre civile et pratiqua la loi en Louisiane en même temps qu'il dirigeait l'exploitation de sa plantation de canne à sucre.

MECANICIEN MORT A SON POSTE.

Rolla, Mo., 19 Mai.

J. G. Hynes, mécanicien d'un train de voyageurs allant de St. Louis à San Francisco, est mort à son poste hier. Le train filait à une vitesse de 30 milles à l'heure lorsque Hynes expira. Le chauffeur prit soin du train jusqu'à la station suivante où un nouveau mécanicien monta sur la locomotive.

ARRESTATION D'UN ANCIEN MINISTRE.

El Paso, Tex., 19 Mai.

Candido Aguilar, ancien ministre du cabinet Carranza et gendre de l'ancien Président, a été arrêté à Marathon Texas, hier, pour infraction à la loi sur les passeports.

VOTRE BOUCHE! Comment ce mot frappe-t-il votre attention? Est-ce que vos dents mastiquent bien? Si vous ne pouvez pas bien mâcher vos alimonts je vous conseille de venir me consulter.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

COMITE DE LA COLONIE FRANÇAISE DES COMTES DE SAN FRANCISCO ET D'ALAMEDA.

Plusieurs membres du Comité de la Colonie Française des Comtés de San Francisco et d'Alameda nous ont téléphoné hier nous demandant si, ce soir vendredi, il y avait réunion du Comité.

Nous n'avons pu que leur répondre "qu'aucuno communication ne nous avait été adressée à ce sujet par M. le Secrétaire du Comité et qu'ainsi il y avait tout lieu de croire qu'aucune réunion n'aurait lieu."

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Nous recevons la lettre suivanto:

San Francisco, le 18 Mai 1921.

Cher Monsieur,

Comme beaucoup de personnes m'ont demandé si la loi d'amnistio du 29 Avril s'appliquait aux insoumis, j'ai pensé qu'il pourrait être intéressant pour vos lecteurs de connaître le texte de l'art. de la loi concernant cetto catégorie de personnes. Je vous l'envoie donc ci-dessous:

Art. 13.—Sont amnistiés les insoumis déclarés tels postérieurement au 5 août 1914, lorsque l'insoumission a pris fin par l'arrestation avant le 11 novembre 1920 et que sa durée n'a pas excédé 6 mois, ou lorsque le délinquant s'est rendu volontairement avant la même date et que l'insoumission n'a pas excédé un an.

Veuillez croire, cher Monsieur, à mes sentiments bien dévoués.

J. Neitner.

* * *

Voilà donc la question tranchée définitivement.

Ne sont amnistiés, ainsi que nous l'avions déjà expliqué, que les insoumis ayant fait leur déclaration de soumission dans les délais qni, à cet effet, avaient été fixés par le gonvernement, aussitôt après que fut lancé l'ordre de mobilisation généralo.

Tous les Français relevant de cette catégorie et qui avaient été condamnés par les Conseils de guerre à uno peine quelconque vont donc voir cette condamnation effacée de leur casier judiciaire.

AU CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

M. Louis Janet a été nommé commis de chancellerie au Consulat Général de France à San Francisco. Il est attendu en notre ville au premier jour.

LIGUE NATIONALE FRANÇAISE.

Les membres de la Lgue Nationale Française sont convoqués en Assemblée Générale Annuelle, le Jendi 26 Mars 1921, à la Bibliothèque Française, 110, Sutter St.

LE RAFFERMISSEMENT DE NOTRE FRANC.

Notre franc se raffermit toujours un peu plus chaqne jonr, et, bien entendu, tous les patriotes s'en réjouissent.

A cet effet, on nous téléphone fréquemment, depuis quelque temps, pour nous demander des explications sur cette hausse.

Or nous ne pouvons répondre qne ceci: c'est que la brusquerie même et l'importance du mouvement démontrent une fois de plus combien la spéculation joue un rôle prépondérant dans la cotation des cours des changes. Les "faits" capables d'avoir une répercusion aussi rapide et aussi forte ne se produisent pas dans des délais aussi courts. La spéculation "escompte" aujourd'hui des "motifs" de baisse, comme elle "escomptait", auparavant, des "motifs" de hansse.

Quels sont donc les "motifs" de baisse? Sont-ils sérieux? Vont-ils subsister?

A toutes ces questions, les gens les mieux placés pour être renseignés se refusent à répondre d'une façon précise. Nous avons déjà vu se produire des fluctuations si nombreuses, dans les cours des changes—notamment de gros mouvements de baisse suivis très promptement d'une forte réaction en sens inverse,—que personne n'oso plus formuler le moindre pronostic.

Parmi les nombrenses raisons du relèvement du franc il y en a cependant une tout à fait certaine et facile à constater: la réduction des achats de la France à l'étranger. Les importations diminuent tandis que les exportations augmentent.

Mais cette amélioration de notre balance commerciale est connue depuis longtemps déjà et n'avait pas empêché la livre sterling et le dollar de s'inscrire tont récemment encore à des cours vertigineux. On ne doit donc pas la considérer comme un facteur essentiel du brusque revirement actnel. La spéculation internationale n'en a cure.

Elle "escompte" donc antre chose. Quoi?

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
19 Mai, Clôture

Paris, francs	11.32
Londres, livre sterling	3.02
Bruxelles, francs	11.32
Rome, lire	17.65
Madrid, pesetas	13.85
Hambourg, marks	1.72
Indo-Chine, francs	5.75

UN BRUIT QU'IL IMPORTE DE VITE DEMENTIR.

Ces jours derniers le bruit a couru avec persistance que les services fédéraux de la prohibition avaient donné des ordres aux agents locaux afin que fussent fouillées, dimanche prochain, an Ferry, toutes les personnes se rendant au California Park, où aura lieu, ainsi que nous l'avons annoncé déjà à plusieurs reprises, le grand pique-nique annuel des sociétés Cercle et Grove Persévérance.

La chose nous a parn tellement colossale, lorsque l'écho en est parvenu à nos bureaux, que nous n'avons pas un senl instant hésité à aller tout de suite aux informations. Et, parbleu! ainsi que nous nons en doutions bien, on nous a répondu qu'il n'avait jamais été question d'em...bêter à ce point-là les excursionnistes qui, Dimanche prochain, prendront le chemin du California Park. Ceux-ci, nons a-t-on dit, pourront emporter avec eux toutes les bouteilles d'....eau minérale qu'il leur plaira.

DE PASSAGE.

M. Alexis Léger, secrétaire de la Légation de France à Pékin, est actuellement de passage à San Francisco. Il a, ce dernier mercredi soir, assisté à "La Gaîté Française" à la représentation de gala do "Gringoire" et "La Grammaire". Ce distingué fonctionnaire nous a dit toute sa surprise d'avoir trouvé, en notre ville, un Théâtre Français si coquettement installé et ayant une troupe d'amateurs si admirablement bien organisée.

—:o:—

LE MATCH CARPENTIER-DEMPSEY.

Au sujet du match qui maintenant fait l'objet de toutes les conversations dans les milioux où l'on n'a aucune occupation sérieuse, voici ce qu'écrit notre excellent confrère "La Gazette Franco-Américaine" de New York:

A mesure que le temps passe qui nous sépare du combat les paris vont de plus en plus fermo montrant par là les opinions du public. Naturellement l'Amérique est derrière Dempsey comme les Français soutiennent Carpentier.

Mais si l'on compare les dires de chacun avec le moins de parti pris possible en négligeant les clichés formels et définitifs qui sont du reste ceux qui circulent le plus, il reste certain que la lutte sora terrible parmi deux hommes qui ont des moyens d'attaque formidables et probablement plus formidables en proportion que leur "capacité d'encaisser".

Co sera un combat où la moindre faute sera punie terriblement, et quoique les Américains le prétendent. Dempsey s'il no se garde très sérieusement sera vite mis à mal. De même notre Georges; s'il est touché ce sera dur pour lui de se relever.

Au point de vue force les adversaires sont à peu près de même force qnoique le poing de Dempsey soit peut-être un peu plus dur que celui de Carpentier. Par contre, notre champion a pour lui ce sang-froid, cette maîtrise de lui-même qui le rend si terrible même pour plus puissant que lui et cette rapidité de décision que senl Corbett posséda dans le temps.

Ce sera donc un magnifique combat scientifiqno qui se déroulera dans le New-Jersey.

NE NOUS EN FAISONS PAS

VRAIMENT c'est éreintant de toujours travailler.... à ne rien faire.

MON coiffeur m'a confié un secret qu'il tenait d'une personne, qui, m'a-t-il dit, ne répète jamais ce.... qu'elle a entendu.

SI les blanchisseurs et repasseurs de linge se mettaient eux aussi en grève, mes chemises, colo et manchettes ne s'en porteraient que mieux.

AUJOURD'HUI, St. Bernardin. Toute indigestion contractée durant la journée ne pourrait qu'avoir des suites graves si elle était mortelle.

LES horloges à midi ne sonnent jamais treize conps. Cé qui signifie sans donte qu'on n'est dans le milieu que lorsqu'on se tronve dans le centre.

MERCI à D.... ponr son humide invitation. Ça ne me fera réellement pas de mal de prendre un bon... bain de gosier.

QUELQU'UN me disait hier que s'il ne se couchait pas il oublierait certainement, chaqno matin, de se lever. Ce brave homme vivra... longtemps.

DANS le "Bulletin" aux annonces "Maisons à louer": "Flat des plus ensoleillés avec exposition au Nord." Après tout ça se peut par ces temps de... détournements.

PARCE QUE, au restanrant, je disais à un garçon que ma montre s'était arrêtée il me répliqua que, moi, aussi, j'avais bien besoin d'être... remonté

SMILES to all.

Pierre-Marie.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 28 avril 1921.

C'est un ami de vingt ans que j'ai perdu avec Paul-Hyacinthe Loyson. C'était un caractère un peu personnel, mais un caractère. Je l'avais connu chez son père, l'ex-carme Hyacinthe Loyson, l'ancien prédicateur de Notre-Dame.

C'est lui qui l'avait élevé jusqu'à l'âge de quinze ans; il fut alors mis au lycée pour ses examens, passa licencié ès-lettres et alla apprendre l'allemand et l'anglais aux Etats-Unis.

C'est son père qui l'avait baptisé; qui, de ses mains, lui fit faire la première communion et bénit son mariage. Aussi avait-il pour son père une véritable adoration. Dans une de ses poésies, Paul-Hyacinthe Loyson écrivait:

Père, merci, merci de m'avoir fait artiste,
Chercheur d'astres naissants...

Quand le poète parlait de son père, c'était avec une sorte d'admiration touchante.

"Oh! me disait-il, j'ai pour lui le plus grand amour; c'est mon frère aîné; vous savez comme il est bon, comme il est généreux, et comme il a l'âme élevée! Une des grandes émotions de ma vie, c'est le jour où comme prêtre et comme père, il a béni mon mariage."

Paul-Hyacinthe Loyson s'était marié tout jeune; c'était un féministe qui professait les idées les plus sévères sur la morale du sexe et il proclamait, non sans rigidité, qu'il n'y a qu'une morale pour l'homme et pour la femme.

"Vous exigez, disait-il, que la femme vous apporte l'intégrité physique de son être; mais vous lui devez le même tribut. L'obligation de l'homme et de la femme sont égales sous ce rapport."

Dans un autre ordre d'idées, je provoquais, de sa part, des déclarations philosophiques assez curieuses chez ce libre penseur.

"Dieu!... Voyons!... Oui, je crois qu'il existe, mais il n'existe pas indépendamment du monde qui nous entoure."

— Mais, alors, vous admettez une sorte de panthéisme dans le genre de Spinoza?

— Panthéisme, si vous voulez; quoi qu'il en soit, je crois que Dieu est dans le mouvement du monde même; il s'identifie avec la Nature, avec l'Humanité, et il n'existe pas sans elles."

Tout cela date de loin; c'était l'époque où il venait de faire jouer "l'Apôtre," une pièce d'une rare vigueur. Paul-Hyacinthe Loyson mettait en scène l'incident du million des Chartreux. Le Président du Conseil —modèle de ptobité — découvre que son fils, député, s'est laissé corrompre. Il donne sa démission et livre le coupable à la Justice.

La pièce, admirablement écrite, fit grand effet et provoqua des polémiques violentes.

M. Henri Brisson, alors Président de la Chambre, qui assistait à la représentation, déclara que l'œuvre était très "dangereuse."

Paul-Hyacinthe Loyson défendit sa thèse dans les journaux.

"Pourquoi très dangereuse," écrivait-il, "parce que j'ai montré un républicain honnête, jusqu'au bout de son devoir? Craint-on que cet exemple ne soit contagieux? La République ne peut se maintenir que par la vertu."

C'était un rêveur et un philosophe à la manière de Montesquieu, qui a erré sur ce point.

Avant la guerre, il aspirait à un rapprochement franco-allemand. En 1914, il partit comme lieutenant et revint, très ardent, contre les barbares; il s'était retrouvé chauvin pour le moins.

Jean-Bernard.

M. LOUCHEUR A ALBERT

En revenant de Bruxelles, M. Loucheur, ministre des régions libérées, s'est arrêté le 24 avril à Albert, où il a été reçu par le préfet de la Somme et les parlementaires du département. Devant les conseillers généraux, maires, présidents de coopératives, spécialement convoqués, il a prononcé un discours dans lequel il a annoncé qu'il a trouvé les représentants du gouvernement belge fermement résolus à rester à nos côtés pour faire obtenir à la France les légitimes satisfactions auxquelles elle a droit. Il a rendu hommage à l'activité laborieuse des habitants des régions libérées dont le pénible travail de reconstitution donne déjà des résultats appréciables dans les zones les plus atteintes. Puis il a proclamé une fois de plus la nécessité d'établir au plus tôt le titre de créance de chaque sinistré, et déclaré que tous ses efforts tendent à faire examiner par les commissions spéciales cantonales, pour la fin de l'année, les deux millions de dossiers qui restent à liquider.

"Nous aurons, a dit M. Loucheur, de 80 à 100 milliards à payer. Où trouver ces sommes? Il faut que la caisse de l'Etat soit remplie par celui qui a commis les dégâts, par l'Allemagne, qui a été l'envahisseur et l'agresseur. On lui a trop fait confiance depuis dix-huit mois; elle en a profité pour nous entraîner dans le maquis de la procédure. Nous en avons assez de ces réponses dilatoires. Nous voici à huit jours de l'échéance. La commission des réparations va fixer, cette semaine, la somme à payer. Nous sommes à la veille de mesures graves, mais qui sont nécessaires pour faire respecter nos droits. Il faut faire cesser cet état de servitude qui pèse sur le monde. Dans ces circonstances difficiles, les représentants du gouvernement demandent à tous les citoyens de se grouper et de s'unir autour du drapeau de la patrie."

L'orateur, répondant à certaines critiques, a indiqué que la France, qui a dépensé 200 milliards pour la guerre, a déjà versé 27 milliards pour les réparations de dommages de guerre. Puis il a exposé les dispositions de la loi de décembre 1929, qui autorise les villes à contracter des emprunts pour leur reconstruction. Le premier emprunt municipal va être réalisé à Albert.

Après avoir affirmé que ses tentatives pour faire baisser le taux des coefficients de reconstruction ont déjà produit d'utiles résultats, puisqu'à Paris on commence déjà à reconstruire au taux de 3¼, l'orateur a conseillé aux villes et aux sinistrés de ne s'en rapporter qu'à eux-mêmes du soin de gérer leurs intérêts.

—:o:—

M. Loucheur a particulièrement insisté sur les solutions propres à hâter la reconstitution des régions dévastées.

"Le problème qui se pose avant tout est un problème d'argent, a dit M. Loucheur; il faut que le plus rapidement possible chacun de vous sache ce que l'Etat vous doit; il faut que par le fonctionnement régulier des commissions cantonales chaque sinistré ait enfin le titre qui représentera sa créance vis-à-vis du pays.

"Messieurs, il y a 2,750,000 dossiers de sinistrés, dont 900,000 ont fait l'objet de décisions des commissions cantonales; il en reste donc environ 2 millions à juger.

"Pour achever cette œuvre, j'ai indiqué une date que beaucoup ont trouvée trop rapprochée, celle du 31 décembre 1921. Je ne suis pas certain que tout soit terminé, mais j'ai demandé à tous les présidents de commissions cantonales de faire l'effort maximum, car l'essentiel pour un sinistré est de savoir exactement quelle est sa position vis-à-vis du pays; il faut qu'il ait à la fois le titre correspondant à la valeur 14 et le titre correspondant aux frais supplémentaires.

"Lorsqu'il aura ces titres, il faudra que le sinistré puisse avoir l'argent nécessaire pour rebâtir sa demeure. Et alors se pose devant nous un des problèmes financiers les plus considérables qui se soient jamais présentés.

"Il reste à dépenser, pour la reconstruction des régions libérées, de 80 à 100 milliards de francs, qui devront être payés, je ne dis pas par l'Etat, mais par l'intermédiaire de ses caisses."

Le ministre a exposé alors le mécanisme de la loi adoptée par le Parlement pour faciliter les emprunts des régions dévastées.

—:o:—

Définition

Plume: petite flèche d'acier qu'on empoisonne avec de l'encre.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros

INC.

"The House of Courtesy"

Vetements de Sport

pour Hommes, Femmes et Enfants

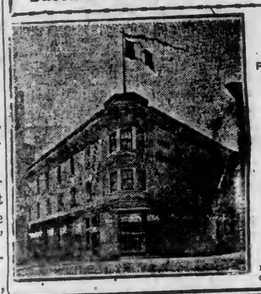
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier

1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène

Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE

(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez: FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"ADRIATIC," 6 Avril, 4 Mai — "OLYMPIC," 20 Avril

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux

57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

GRANDE VENTE

— AVEC —

Immense Reduction

ROBES et MANTEAUX

Costumes Tailleur et Jupes

Tout de Première Qualité.

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE

—DE—

BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes. — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 182.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309 Flood Bldg., de 1 h. à 3 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Market 6298.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.

Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:

Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)

Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Wolter, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris I Co., 879 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures. Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

WATERLOO? NON: IENA!

Un journal belge propose de rebaptiser, en l'honneur de Napoléon, un des boulevards de Bruxelles.

Un de nos confrères de Bruxelles, qui porte le titre flamboyant, "Midi," vient d'avoir une bien jolie idée.

Nous la trouvons jolie, parce qu'elle est affectueuse pour la France, parce qu'elle marque à quel point restent serrés depuis la guerre les liens qui nous unissent à nos amis belges; parce qu'elle est délicate; parce qu'elle est nettement antiallemande... Nos raisons sont celles de l'orfèvre? Mais oui. Elles sont excellentes.

"Midi," dans une lettre ouverte à MM. les conseillers communaux de la ville de Bruxelles, leur demande de débaptiser à l'occasion du centenaire de Napoléon, le boulevard de Waterloo, et de le nommer désormais d'"Iéna."

La ville de Bruxelles avait déjà décidé qu'elle s'associerait à l'hommage rendu par la France à Napoléon. De 1794 à 1815, Bruxelles a été le chef-lieu du département de la Dyle. La domination française ne lui a pas laissé de mauvais souvenirs. Bruxelles est fière d'être libre; d'être la capitale d'un pays laborieux, qui est aussi un pays héroïque. Mais Bruxelles sait que Napoléon l'aimait, et qu'il a donné à la Belgique des lois sages et une administration solide. Bruxelles sait que Napoléon n'était pas un "soudard" et que, de sa main puissante, il a resculpté le vieux monde.

Or, dit "Midi," Waterloo c'est la défaite de l'empereur et de la France, c'est la victoire de Blücher... A Iéna, Napoléon anéantit la Prusse réactionnaire et barbare."

Remplacer Waterloo par Iéna, ce serait, pour la capitale belge, "manifester hautement sa volonté de résister à la pression germanique et de défendre la civilisation d'Occident."

Notre confrère a raison de dire que ce geste serait applaudi par la France entière. Nous n'avons pas à donner notre opinion, en somme. Notre rôle est d'attendre discrètement la décision des échevins de Bruxelles. Quelle que soit leur bonne volonté, leur désir d'être agréables à la France, ils peuvent rencontrer des obstacles. "Midi" en signale un, qui n'est peut-être pas infranchissable, c'est que Waterloo fut aussi la victoire de Wellington... Quoi qu'il arrive, la pensée qu'a eue "Midi" reste une jolie idée. Et nous remercions nos amis belges sûrs que s'ils ne peuvent pas la réaliser, c'est vraiment... qu'ils ne le pourront pas.

—:o:—

M. PAISANT CONTRE LA VIE CHERE

L'actif et sympathique M. Paisant, sous-secrétaire au ravitaillement, semble tout à fait décidé à vaincre la vie chère. Il veut vaincre et nous nourrir. C'est un beau programme, en deux infinitifs.

Il nous a promis la baisse. Et la baisse, en effet, point à l'horizon. Il faut, certes, une longue-vue pour l'apercevoir nettement, mais enfin elle existe. C'est beaucoup, déjà, de savoir que le mot baisse est redevenu un mot français qui signifie comme dans l'ancien temps, diminution de prix — et non point: hausse immédiate sur tous les articles.

M. Paisant agit par persuasion. C'est un excellent avocat.

Il a convoqué les bouchers et leur a fait un petit sermon, à la fois doux et ferme. Les bouchers ont été aussitôt touchés par la grâce. Et le beefsteack s'est laissé attendrir.

M. Paisant a convoqué ensuite les charcutiers et les restaurateurs. Son éloquence n'a pas été vaine. Le jambon s'est fait plus modeste. Quelques "plats du jour" ont cédé, sans cesser pour cela d'être des plats de résistance.

M. Paisant a donc bien défendu notre cause et va peut-être la gagner.

Mais, ayant sermonné bouchers, charcutiers et restaurateurs, il pourrait peut-être aujourd'hui songer à laver la tête à certains autres ennemis de la baisse...

Aux épiciers? Aux pâtissiers? Aux cordonniers?...

Non. Aux clients! A certains clients... Il y a en effet des clients qui sont plus dangereux que les spéculateurs, plus irréductibles que les mercantis.

Il y a des clients qui, dirait-on, ne veulent point entendre parler de la baisse, qu'ils appellent pourtant à cor et à cri... Il y a des clients, des milliers de clients, qui s'obstinent à ne vouloir acheter que ce qui est cher, qui se jettent sur tout ce qui continue à être hors de prix, qui dédaignent ce qui devient meilleur marché, en disant:

— C'est de la camelote puisque ça n'est pas cher.

Ces clients se précipitent chez le marchand qui maintient les plus hauts tarifs. Ils n'entrent pas chez le commerçant d'en face, qui se contente du plus petit bénéfice. Ils entretiennent la spéculation. Ils découragent la bonne volonté.

Il y a des clients qu'il faudrait poursuivre, devant les tribunaux, pour "gaspillage illicite" et pour intelligence avec l'ennemi.

Messac.

—:o:—

UNE BELLE MANIFESTATION FRANCO-SUISSE A PARIS

Le Cercle commercial suisse de Paris a célébré, en un grand banquet à l'hôtel Continental, le quarantième anniversaire de sa fondation. Ce fut, à vrai dire, une fête franco-suisse, tant les orateurs suisses ou français rivalisèrent d'hommages, les premiers à la France, et les autres à la Suisse, les uns et les autres évoquant l'histoire des deux pays et montrant, avec la communauté de leurs institutions nationales, l'identité de leur idéal.

Le président du cercle, M. G. Sennhauser, se plut à remercier, sans oublier personne, les collaborateurs qui ont assuré la prospérité de l'œuvre et qui continuent à l'accroître. Il eut un mot aimable pour chacun des invités, au nombre desquels se trouvaient les représentants de quelques-unes de nos associations françaises les plus importantes. Il exprima le vœu de relations économiques de plus en plus cordiales entre la France et la Suisse.

Deux toasts émouvants furent ensuite portés, l'un "à la patrie" par M. Charles Courvoisier-Berthoud, l'autre "à la France," par M. Ph. Moricand. Retraçant la naissance de l'indépendance suisse et les impérissables unions qui suivirent pour la défense de la liberté, M. Charles Courvoisier-Berthoud fit sentir toute la puissance et la beauté de la foi dans la patrie. Et M. Ph. Moricand reprit en quelque sorte le même thème, mais en l'appliquant à la France. Rarement, avec une si haute éloquence, la patrie française aura eu mises en lumière ses vertus, ses forces morales, les séductions de son génie.

Ces toasts, acclamés, accompagnés de l'hymne suisse et de la "Marseillaise," que l'assemblée écouta debout, avaient produit une impression d'autant plus vive que, non sans une certaine mélancolie, des allusions avaient dû être faites au différend qui, en ces derniers temps, a menacé de s'élever entre la Suisse et la France. Mais comment un malentendu pourfait-il être durable entre elles? Certes, suivant un mot de M. G. Sennhauser, les techniciens ont voix au chapitre, "s'ils sont compétents," mais il est des raisons d'accord que la technique à elle seule ne suffit pas à établir. Le cœur a ses raisons que la raison ne connaît pas, ou bien plutôt, comme l'a dit un des invités français, répondant à l'appel qui lui était adressé, quand il s'agit de deux pays comme la France et la Suisse, "le cœur a des raisons que la raison doit comprendre."

D'autres discours, très nombreux, ont été prononcés, tous chaleureusement applaudis, empreints d'une égale confiance dans les solutions attendues pour le maintien d'excellents rapports entre la France et la Suisse. De telles manifestations sont bien faites pour y contribuer.

—:o:—

Mort Edifiante

Madame Louise, fille de Louis XV, mourut à Saint-Denis, en édifiant par sa piété tout son entourage qui, d'ailleurs, ne demandait qu'à être édifié.

Cependant, l'humilité chrétienne n'avait pas éteint en elle tout orgueil de caste, car, en expirant, elle dit à son confesseur:

— Au paradis, vite, au galop!

Elle donnait des ordres à ce prêtre comme elle en eût donné à son cocher.

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout.

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs. Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vivos, 1964, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO

Telephone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE

South San Francisco; Phone: South S. F. 19

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566

LA FONCIERE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES

Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature

Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)

ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux

339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1900
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4848

D. L. Perrone
2. Février

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1900 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE
P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 9060

St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Dîner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
C. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
: Pneus : Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS
City of Paris
MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIÉGEL

— 47 —

DEUXIEME PARTIE

XVIII

L'amitié qu'il ressentait pour d'Artagnan, — plus encore que l'instinct de sa conservation personnelle — lui conseillait de le ménager.

Aussi s'était-il contenté de punir — par ce qu'il appelait: un bon tour, —le manque d'égards dont le Gascon s'était rendu coupable.

Quant à Macha, elle l'avait séduit du premier coup par sa franchise et la véritable tendresse qu'elle lui témoignait.

Madame Chevalier n'avait donc pas eu grand chose à faire pour gagner le procès de son amie, quand le tsar lui avait demandé de contrôler les assertions de la jeune femme.

Heureux de posséder autour de lui deux dévouements au lieu d'un, Paul avait pris la résolution d'user en fin de compte de magnanimité envers l'amoureux couple.

Après s'être amusé à les terroriser un peu, il rêva le moyen de s'amuser encore, mais d'une façon autrement cruelle, aux dépens de Machka qui lui était décidément représentée comme une créature aussi dangereuse que corrompue.

Remettons à un peu plus tard le récit de la conduite de Paul vis-à-vis de la sœur de Macha, et reprenons la scène que nous venons de raconter entre d'Artagnan, sa femme, la Chevalier et l'empereur.

Cette scène se passait dans la chambre que l'actrice avait mise gracieusement à la disposition de son amie, après que celle-ci eût quitté la maison de la Protasow.

C'était là que, avec la complicité de sa maîtresse et de Kapiof, Paul avait voulu que les deux époux fussent réunis.

D'Artagnan et Macha étaient tombés à ses pieds, le cœur pénétré de joie et de reconnaissance.

Dans leur bonheur, ils avaient déjà oublié les angoisses qu'il leur avait fallu traverser avant d'arriver à ce bienheureux instant.

— Que dites-vous de la façon dont l'Ours du Nord s'amuse? dit l'empereur en se frottant les mains d'un air allègre.

Pour toute réponse, chacun des époux prit une de ses mains et y appuya respectueusement les lèvres.

Il les releva avec bonté, et, de plus en plus amène:

— Colonel, lui dit-il, vous présenterez un de ces soirs la comtesse d'Artagnan à la cour. Je serai heureux de voir dans l'entourage de l'impératrice une femme aussi bonne et courageuse que Macha Grégorewna. Nous attendrons, pour que cette présentation officielle ait lieu, que votre mariage, célébré avec pompe, ait été rendu public. Et nous assisterons en personne à la cérémonie quand nous aurons eu le temps de faire préparer, dans notre capitale, une résidence digne de M. et madame d'Artagnan, car je veux que votre demeure soit princière.

— Sire, répondit d'Artagnan, tout en remerciant Votre Majesté de ses bontés, nous déclarons, la comtesse et moi, préférer à la demeure la plus somptueuse un coin situé dans le palais de l'empereur, et où il nous sera permis de veiller continuellement sur lui.

— Oui, sire, ajouta Macha, tout le luxe dont pourrait nous entourer Votre Majesté ne nous rendrait pas aussi heureux que l'accomplissement de ce désir.

— Avais-je raison, sire, d'affirmer que le cœur de l'épouse valait celui de l'époux? dit madame Chevalier.

Paul, visiblement attendri, ne répondit pas.

Il se contenta d'attirer les deux jeunes gens sur sa poitrine et de les confondre dans une même étreinte.

D'Artagnan était radieux.

Quant à Macha, il entrait dans sa joie une émotion qui la lui rendait plus douce encore.

Cette caresse dont venait de l'honorer le tsar qui, jusqu'alors, l'avait oujours repoussée, lui semblait une reconnaissance discrète des liens qui les unissaient, car c'était moins le baiser d'un souverain que celui d'un frère qu'elle avait senti sur sa joue.

— Madame Chevalier voudra bien vous continuer pour cette nuit sa gracieuse hospitalité, dit l'empereur. Mais demain, le colonel d'Artagnan prendra possession de l'appartement que je lui donne dans mon palais. Jusqu'au jour où son mariage sera reconnu et la comtesse présentée, il pourra recevoir chez lui, en toute liberté, le page Alexis, que je conserve provisoirement à mon service, en le dispensant de coucher à la caserne au milieu de ses indiscrets camarades.

Paul, qui s'amusait toujours énormément, ponctua se dernières paroles d'un rire sincère auquel s'associèrent les assistants.

Il présenta ensuite la main à la comédienne et se retira avec elle, après avoir lancé au jeune couple un dernier regard affectueux et bienveillant.

Quand l'empereur et sa favorite furent seuls dans le nid qui abritait leurs amours, Paul dit, en souriant:

— C'est une très heureuse idée qu'a eue Macha de faire bénir, même secrètement, son union avec d'Artagnan, car s'ils n'avaient pas été mariés, j'aurais été forcé, pour respecter les convenances, de les séparer encore pendant quelque temps, et ils s'aiment tant que c'eût été, ma foi, dommage.

Nous n'insisterons pas sur la façon dont le tsar, si formaliste pour les autres, continua à "respecter les convenances" vis-à-vis de sa maîtresse.

Bien mieux. Nous l'imiterons en laissant d'Artagnan et sa femme aux douceurs de leur amoureux tête-à-tête.

D'ailleurs, quand elles sont heureuses, les amours comme les nations n'ont point d'histoire, et celles des deux époux, pendant cette nuit charmante, n'ont pas besoin d'être racontées, pouvant être devinées par tous ceux qui ont connu la félicité des saintes tendresses.

Il est temps, au surplus, de révéler ce que nous n'avons fait que perssentir plus haut, c'est-à-dire la façon étrange et cruelle dont Paul s'était amusé aux dépens de l'odieuse Machka.

Le lendemain du jour où l'empereur eut appris par madame Chevalier les dangers dont la jalousie de l'abominable sœur de Macha menaçait cette dernière, il prit le parti d'en finir avec celle qu'il considérait plus que jamais comme une créature vomie de l'enfer.

Se rappelant son inconduite passée et la fatale influence qu'elle avait eue sur le pauvre Collet, outré à cette pensée qu'elle était assez éhontée pour avoir des vues amoureuses sur d'Artagnan qui, étant son beau-frère, aurait dû être sacré pour elle, il résolut de la mettre, par un mariage, à l'abri de nouvelles tentations inavouables.

Marier Machka, en dépit de toutes ses résistances, n'était qu'un jeu pour l'implacable despote qu'était Paul Ier.

Mais il fallait lui trouver un époux jaloux de son honneur et capable de l'obliger rudement à se bien conduire.

Comme elle était belle, on lui découvrirait facilement un amoureux disposé à devenir un mari.

Mais le mari d'une femme comme Machka devait pouvoir se transformer au besoin en justicier.

De plus, loin que ledit mariage parût une faveur, l'empereur voulait qu'il eût le caractère d'un humiliant châtiment pour l'indigne sœur de Macha.

N'ayant pas sous la main l'époux qu'il souhaitait pour elle, il s'en remit au hasard du soin de lui procurer à bref délai — et c'était encore là une preuve de cette terrible fantaisie qui animait Paul dans ses accès de gaieté, parfois redoutables.

Un matin, après la parade, un certain nombre de simples soldats du régiment de Paulowsky reçurent l'ordre de procéder à l'exercice du tir.

Le lecteur sait déjà que presque tous les soldats de ce régiment étaient gentilshommes.

Les tireurs, ce jour-là, avaient été choisis avec soin, par les ordres de l'empereur, et les motifs de ce choix étaient les plus singuliers du monde.

Un homme était-il noté comme un esprit tranquille, accommodant? Aussitôt Paul l'écartait, n'admettant que ceux dont la réputation de brutalité était bien établie.

Tous les soldats qui composaient le régiment de Paulowsky étaient de solides gaillards, mais plusieurs d'entre eux, avec leurs nez outrageusement retroussés, s'ils avaient le genre de beauté ou plutôt de laideur qui plaisait au tsar, ne possédaient pas le charme qui réussit auprès des femmes.

En un mot, pour bien bâtis qu'ils pussent paraître, certains hommes de ce régiment d'élite étaient affligés d'un physique aussi repoussant que possible. Les plus affreux furent désignés par l'empereur pour prendre part au concours bizarre dont le prix étrange avait été fixé par lui-même.

Parmi eux, se trouvait César de Maugrigny et son cadet Annibal, incorporés depuis peu de jours et et qui, cependant, avaient déjà eu le temps de se faire remarquer pour leur détestable caractère.

Ivrognes et un tant soit peu voleurs, — au jeu, tout au moins,— débauchés jusqu'à la bestialité, querelleurs et brutaux; avec tout cela, fiers de leur nom et ne plaisantant pas sur le point d'honneur, tels étaient demeurés les deux anciens compagnons de Jéhu.

Mais le plus antipathique — hâtons-nous de le répéter pour ceux de nos lecteurs qui l'auraient oublié. — c'était encore Annibal, le cadet, car César, dans sa déchéance, avait conservé quelques sentiments nobles.

Annibal, au contraire, était le type du parfait sacripant.

(A Suivre)

—:o:—

Palissot disait à Mme de Corancer: "Depuis que j'ai lu Voltaire, j'ai renoncé à faire des tragédies, et je m'en tiens aux comédies.

—Vous n'avez donc pas lu Molière? lui répondit-elle.

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante
En vente partout.

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs etc
Phone: Douglas 5738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesure sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8508
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1564

PHONE: PIEDMONT 9070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés, exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG. 323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT Phone: Fillmore 3252
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 3 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 3924 rue Pierce, près de Union Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 183
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rue Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5081
Résidence Phone: Sunset 2400

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 816 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 8 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 176
Résidence: Sunset 756
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
391, SUTTER ST. (Gaten Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence: The Dorchester, 1422 Sutter St., coin de Gough. Phone Prospect 680.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas s'Alphoner à West 1400).

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave.
Phone: Market 6296

LA CUISINE EN CINQ SEC.

Le bouillonnant et sympathique M. Alexandre Duval, qui n'est pas l'œil de Moscou, mais l'œil du Bouillon, vient de faire une conférence d'un excellent goût, cuite à point, sur la cuisine moderne.

M. Duval n'a pas été tendre. Il s'est montré plus dur qu'un beefsteak. Il s'est élevé, comme je le faisais ici même il y a quelque temps, contre la nouvelle façon de manger. Il n'y a plus de bons plats mijotés, douillets et confortables! s'est-il écrié avec émotion. Il n'y a plus que des grillades!... La cuisine s'en va à toute vitesse! Un coup de feu, et ça y est. On se nourrit à toute allure. Les déjeuners, les dîners sont en cinq sec, comme l'écarté.

—Vite, vite, garçon, un "château" et l'addition...

—C'est très bien. Je félicite M. Duval, qui s'appelle Alexandre comme un autre ancien grand chef... Je le félicite avec d'autant plus de sincérité que j'avais écrit tout ce qu'il a dit. Nous sommes parfaitement d'accord.

C'est en matière de cuisine que le vieil adage: "Chi va piano va sano", prend toute sa valeur nutritive. Les casseroles ne doivent pas être des locomotives. On ne doit pas faire la cuisine sur des incendies. Les bons plats sains vont tout doucement.

Mais M. Alexandre Duval, qui est cuisinier, et qui flétrit la cuisine d'aujourd'hui, me fait l'effet de ces politiciens et de ces ministres qui viennent nous dire, en se tapant sur le ventre:

—Il faut payer les Allemands.

M. Duval tient la queue de la poêle... Il vient nous raconter—ce qui est, hélas! absolument exact—que nous mangeons mal... C'est entendu. Mais à qui la faute?... Est-ce à nous qui mangeons mal? Est-ce à ceux qui nous font mal manger?...

M. Alexandre Duval condamne la cuisine moderne? Et il ne se contente pas, pour manifester, de porter un chapeau singulier! Il nous gratifie, en outre, d'aimables conférences — dans lesquelles il met beaucoup de sel... Bravo!... Mais ça ne fait pas notre affaire...

Puisque M Alexandre Duval est cuisinier, qu'il nous convie à des manifestations nettement culinaires. Qu'il élabore devant nous de vieux bons plats français, des daubes et des civets et des dodines! Et qu'il nous prie de bien vouloir faire, en mangeant, la critique de ces préparations savantes.... Alors, nous dirons, nous proclamerons partout que M. Alexandre Duval a bien mérité de la patrie...

Pas de conférences, cher monsieur! Pas de paroles inutiles!... Des plats succulents!...

—:o:—

LA QUESTION DES RACES EN GEORGIE.

Byronville, Ga., 19 Mai.

Deux nègres et un blanc ont été tués au cours d'une émeute soulevée par la question des races. Les troubles continuent et s'aggravent.

Vingt nègres ont été mis en état d'arrestation hier.

INDIGESTION DE RADIUM.

Quincy, Ill., 19 Mai.

Un malade en traitement à l'hôpital pour une maladie de la gorge avait avalé accidentellement six mille dollars de radium employés dans le traitement. Les médecins ont sauvé le malade en lui ouvrant l'estomac pour en extraire le précieux médicament.

—:o:—

Plusieurs voyageurs de commerce étaient réunis dans un hôtel. L'un d'eux, devant partir le lendemain de grand matin, voulut se retirer avant les autres et demanda sa chambre; mais on lui répondit qu'elles étaient toutes occupées, et que pour lui, dernier venu, il n'y avait d'autre ressource que de partager le lit d'un nègre. Le voyageur, ne pouvant faire autrement, se déshabille, se glisse à côté de l'Africain qui ronflait de son mieux et ne tarde pas à l'imiter.

Pendant ce temps les autres voyageurs de commerce, encore attablés, trouvent au fond de la bouteille une idée burlesque. Munis d'un pot de cirage et d'un pinceau, ils montent à pas de loup dans la chambre du dormeur, et noircissent son visage de manière à le rendre semblable au nègre.

Le lendemain les amis entrent dans la chambre aux nègres et l'on éveille le voyageur; il se lève à la hâte, s'habille et se met devant la glace de la toilette pour nouer sa cravate. A la vue de sa face noire il jette un cri de surprise et dit: "Les imbéciles! je leur avais recommandé de me réveiller, et ils vont réveiller le nègre!"

Cela dit, il se déshabille, rentre dans le lit et se rendort.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

UNE LOI QUI SERAIT... BIEN ACCUEILLIE.

Washington, 19 Mai.

Le député républicain Ryan, de New York, a présenté un projet de loi qui permettrait la vente des bières à 5 pour cent d'alcool et des vins à 14 pour cent. Ce projet prévoit un referendum dans chaque Etat, referendum basé sur une pétition présentée par 15 pour cent des électeurs.

Ligue Nationale Française

ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE.

Les Membres de la Ligue Nationale Française sont convoqués en Assemblée Générale Annuelle, le JEUDI 26 MAI 1921, à 8 h. du soir, dans le local de la Bibliothèque Française, 110, Sutter St., 3ème étage.

Le Vice-Président, ALF. RAAS. Le Secrétaire, H. L. GUERARD.

Mme H. Moncheur

PROFESSEUR DE PIANO

2641 SACRAMENTO ST.

Premieres Communions

munion prochainement, que nous avons un grand choix de **Livres de Messe**, de **Chapelets** et de **Cartes Souvenirs.**

Nous informons les parents qui ont des enfants faisant leur Première Communion

THE FRENCH BOOK STORE

324 STOCKTON STREET

San Francisco, Cal.

GRAND

PIQUE-NIQUE

ANNUEL

—Des—

CERCLE PERSEVERANCE

No. 72, U. A. O. D.

—Et—

GROVE PERSEVERANCE

No 10. A. O. U. D.

LE DIMANCHE 22 MAI 1921

—Au—

CALIFORNIA PARK

(Près San Rafael)

Noble Arch: M. JULIEN MOUSE

Arch Druidesse: Mme ALICE SOUBIELLE

Comité d'Organisation:
Mme M. J Barrère, Présidente
J. P. Ataux, Président
Mlle Thérèse Largenté, Secrétaire
J. B. Lamarque, Secrétaire
Mme M. Lamanet, Trésorière
J. Beigbeder, Trésorier
Mmes J. Beigbeder, M. Loustalet, M. Matraman
Mlles A. Bourdet, M. Lapèque M. F. Joubert
MM. . Magendie, B. Olympie

Comité de Réception:
P. A. D. L. Galtié, L. Rodinger
L. Espérance, J. Jan, A. Nicholas
G. Vayssié, V. Rodigou, M. Matraman A. Batsère, J. Costaramone
B. Krutmeyer, C. Plumel, A. Cayssials
A. Longuet, L. Carle, M. Lafaurie M. Loustalet, J. Beigbeder, M. J. Barrère
Mmes M. Bellet, M. Baron, G. Blanc
E. Cervières, H. Campagne, J. Dejoigny
M. Delagnes, M. Derruau, P. Dalmon
L. et M Figeac, L. Grenet, L. Garnaud
H. Gahard, M. Laurent, J. Larraburu
L. McDonald, P. Marty, L. Marshall V. Mazeries, M. Plégat, V. Pourroy Pechoultres R. Raynal, I. Salabert
A. Tubeirenq, Dr. Plinez, M. C. Allard A. Alemand, M. Aubert, J. Ayesten
N. Bengue, J. B. Bourdieu, A. Camous
A. Clavère, J. Cochet, P. Combatalade J. Dimmer, L. Escalle, P. Espérance
J. P. Février, L. Figeac, V. Fleur M. Kupfer, J. Labes, F. Laborde
A. Laborie, L. Lacaze, J. Letroadec J. Lhorte, A. Lompré, J. Marchi H. Mary, J Mérienne, J. Michel
A. Moncheur, E. Moret, C. Pauchon J. Pedeuboy, P. Plumel, A. Pottet A. Pradels, E. Raynal, J. Roustan E. Roux, R. Rumiano, J. Vernay E. L. Wagner

Comité de Danse:
Mlle A. Bourdet, Directrice
M. Jules Landes, Directeur
Mlles S. Berges, D. Chaumard B. Goudeu, M. Carey, O. Dubois
Z. Ducousso. M. Dugue, H. Estival L. Fanfelle, Z. Fabre, M. Ferrari S. Henry, F. Leautier, J. Longuy
A. Lacombe, J. Laporte, M. Lamanet L. Mars, E. Nougnié, A. Olympie
M. Rousseau, M. Serres, A. Soudères R. Spragg, M. Soulé, L. Salanouve
K. Schulz, M. L. Teysedre, J. Vergez J. Viargue, J. Viguié
Mmes J. Cazajous, J. Dupuy, G. Groseil J. Hartman, R. Hondaa, L. Hirschier E. Lauray, H. Lang. H. Larbaig M. Maysonnave, M. Pontacq
MM. S. Bidalot, P. B. Bourdieu
E. Bousquet, G. Cayssials, F. Cayssials F. Desme, H. Fleur, J. Gondre
L. Escallier, A. Lassalle, J. M. Lembeye L. Lompré, A. Médard, F. Pelissier G. Romiguiere. L. Sansot

Comité de Tombola:
Mme J. Beigbeder
Mmes N. Branger, J. Jan, M. Loustalet M. Matraman, G. Vayssié M. P. J. Ibos

Prix d'Admission: 50 Cts.

Enfants au-dessous de 12 ans gratis

Musique sous la direction de P. Delpech

Bateaux pour Sausalito a 8:45, 9:45, 10:45, 12:45.

TO REACH THE

FRENCH POPULATION

OF CALIFORNIA

ADVERTISE

IN THE

FRANCO-CALIFORNIEN

L'Almanach Hachette

Pour 1921 est en vente à la

Librairie Pradels

1111, POLK STREET

Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques, les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550

IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires

534 JACKSON ST., angle de Columbus

On Demande

Une **BONNE OUVRIERE.** S'adresser à 2549, Clay St.
2766

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.** S'adresser à M. Lacau, 1861, Union Street.
2760

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** et une **DEMI-OUVRIERE.** S'adresser à Mme Lamaysou, 2671, Sutter St.
2761

Une **BONNE CUISINIERE** pour pension à la campagne. Bons gages. S'adresser au bureau du journal de 10 h. à 11 h. le matin et de 2 h. à 3 h. l'après-midi.
2706

A Vendre

BOULANGERIE FRANÇAISE située à Fresno. Fait de très bonnes affaires.

Pour tous renseignements s'adresser à Parisian Bakery, 737, G. Street, Fresno, Cal.
2763

BLANCHISSERIE FRANÇAISE. Bon casuel. Très bonne affaire pour un couple. On vend pour cause de maladie. S'adresser sur place, à J. B. Frisou, 6330, San Pablo Avenue, Oakland.
2764

HOTEL. 33 chambres; bail; loyer bon marché. Prix: $2,500. S'adresser au White House Hôtel, coin de Folsom et 9ème.
2759

TRES BEAU RANCH situé à 4 milles de Santa Clara sur le "Saratoga Highway". Le meilleur sol qu'on puisse désirer; est de niveau et irrigué; puits —10, 25, 20 ou les 80 acres entiers — Olives, Vignobles, Abricotiers, etc., etc. On accepterait en échange propriété en ville.

Voir le propriétaire à 56, Columbus Avenue, San Francisco.
2758

FLAT de 5 chambres, toutes meublées, situé dans Broadway, entre Powell et Mason. S'adresser 1419, Powell St.
2741

Divers

INFIRMIERE FRANÇAISE, ayant grande expérience, se tient à la disposition des familles soit pour soins à donner aux malades soit pour s'occuper spécialement des femmes en couches. S'adresser à 156, Yerba Buena Ave. Téléphone: Franklin 7954.
2754

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée. Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works

3412, SAN PABLO AVENUE OAKLAND, CAL.

Phone PIEDMONT 584

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3656; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 5388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Demayrouse, G. Martin, Marcel Pohlen. Garde intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $5 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
9,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER

Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 3,750—Hôtel 46 ch., loyer $190; 5 ans de loyer; $2,500 comptant.
7,500—Hôtel 44 ch., loyer rals.; nord de Market.
8,000—Hôtel 57 ch.; loyer $200.
9,500—Hôtel 163 ch.; loyer $225. Excellente affaire.
12,000—Hôtel 90 ch.; bon loyer; rue commerciale.
15,500—Hôtel 105 ch.; loyer $425. Bien situé.
$ 2,000—Blanchisserie à la campagne.
3,500—Blanchisserie en ville faisant $400 travail par semaine; loyer $65 par mois; bonne affaire.
6,500—Blanchisserie et propriété; install. complète; 2 flats de 5 ch. chacun; lot 50x100; 2 stores.
500—Office de Laundry; bon quartier de la ville.
$ 2,500—Propriété à Berkeley; lot 25x100; 5 ch. et bain, garage; on échangerait pour laundry à la campagne près San Francisco.
$ 5,700—Apt. House 28 ch.; loyer $165. Très bien situé.
8,500—2 Flats; lot 30x75, garage; rapport $90 par mois.
$15,000—Près de Cotati, ranch 10 acres; 3,500 poules, 2 chevaux, instruments aratoires, constructions en bon état; $5,000 comptant; en plein rapport.
60,000—340 acres près Lakeport, Scotts Valley, une des plus riches vallées $80,000. On vend pour cause de maladie.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances French Bank Bldg., 110 Sutter St. Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h. Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES

1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
12,500—A Oakland, Blanchisserie française; installation complète. Bonne occasion.

A VENDRE OU A ECHANGER

$19,000—A Richmond, Propriété comprenant 4 stores et 30 chambres; rapportant $300 par mois. On accepterait une maison à Oakland, Berkeley ou Alameda pour une part de paiement.

A VENDRE

$5,000—Blanch. fr. établie 1905 par présent prop. qui se retire des aff. Outillage comp!., puits artés., abond. d'eau, chaudière neuve de 35 ch.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100. un block du Key route, centre ville
3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à

CHAS. POUEY

1007 BROADWAY, OAKLAND

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisme.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 p.—les dimanches à 7 h. 15 et 5 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 94

Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.

Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Téléphone: Healdsburg 169

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT

Box No. 1, Glen Ellen

—Près de la Station—

(Comté de Sonoma)

PENSION DE FAMILLE

$12 par semaine ou $2 par jour

Chasse, Pêche, etc.

Téléphone: 24 F 4

EL VERANO

French Cottage

EL VERANO

(Comté de Sonoma)

PAUL VERDIER, Prop.

Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.

Pension: $14 par Semaine

J. SOUCHE

Monuments Funéraires

Phone (Atelier) Randolph 1252

S'adresser à la seconde merbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1295 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Total des Ressources: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS

Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES

Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ..... Président
J. M. DUPAS ..... Vice-Président
A. BOUSQUET ..... Secrétaire
W. F. DUFFY ..... Caissier
J. T. IRILARRY ..... Assistant Caissier
CHAS. L. EISNER, Jr. ..... Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Beleney, J. B. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Blesinger

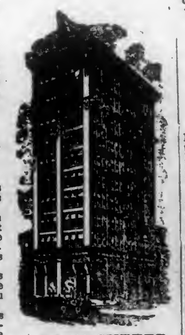
La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France

Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER

Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES

N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter

Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.

785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.

110, SUTTER STREET

Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.

681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS

Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.

519, CALIFORNIA STREET

Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

Agent d'Assurances

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h.

Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Room 900—Balfour Building. California & Sansome Sts.

Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.

1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO

Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Real Estate et Encaissement de Loyers

Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND

PHONE: LAKESIDE 4616

J. L. MESPLE

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"

813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)

Téléphones: Office—Kearny 26

Résidence—Fillmore 4061

L. Ruffieux PATISSERIE FRANÇAISE

FRENCH CONFECTIONERY

211 POWELL ST.

Phones: Douglas 3266 Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes

NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1918

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 172 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, F. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland. le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, F. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore

Près de California Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes

Spécialité de Pièces Funéraires

Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.

Une dame est attachée à l'établissement

Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré

Téléphone pour l'ambulance, Market 21

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"

FLEURISTE

Spécialité de pièces funéraires.

Couronnes en perles.

3381 SACRAMENTO STREET

Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE

Téléphone Market 711, reliant les autres branches

Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045

Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.

Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.

Ambulance système le plus perfectionné.

Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN F. POGGI

Phone: Prospect 2253

HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP

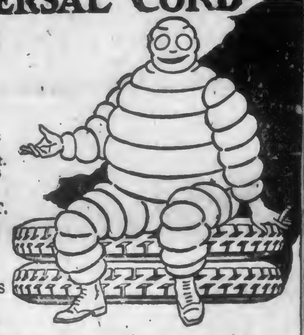
MAISON FRANÇAISE

1580 Pacific Avenue, Coin de Polk

REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN

UNIVERSAL CORD



Sont en Vente à San Francisco à la

Rome Vulcanizing Works

B. MONCLA, Gérant

3215 MISSION St. Phone: Velencia 6765

— ET —

772 PACIFIC ST. Phone: Kearny 2704

ATELIERS DE REPARATIONS

TOUS ARTICLES POUR AUTOMOBILES

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés

Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

J. BARRERE J. PLAA H. PLAA

TELEPHONE: PROSPECT 1716

POLK STREET FRENCH PASTRY

Pâtisserie Française de 1ere Classe

Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages

Petits-Fours et Gâteaux Secs

1518 POLK STREET

ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit (No. 156) authorised by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
MAY 12 1921

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Pri. Co. 330 Jackson St.

No. 118

Vol. 70. SAN FRANCISCO, SAMEDI 21 MAI 1921—SATURDAY, MAY 21, 1921.

La Seule Garantie qui Vaille

Paris, 2 Mai.

Au cours de cette semaine on surprenait dans les milieux parlementaires et autres une certaine nervosité. Il ne faut pas en être surpris; rien n'est énervant que de se trouver en présence d'un adversaire fuyant comme l'Allemagne, qui se dérobe et attaque tour à tour, c'est-à-dire se refuse à toutes les obligations qui lui incombent en se réservant de fournir de nouvelles propositions. A ce jeu tout le monde se lasserait; la France a des raisons particulières de s'en irriter. Elle a gagné la victoire au prix des plus lourds sacrifices; elle a été modérée dans ses réclamations, puisqu'elle s'est contentée de demander à l'Allemagne le montant de la réparation des dommages causés par la guerre aux biens et aux personnes, toutes les dépenses de la guerre restant à notre charge. Depuis elle a consenti de nombreuses réductions et fait preuve de la plus extrême patience; deux ans et demi se sont écoulés depuis l'armistice et cette bienveillance, cette facilité donnée au débiteur ont été inutiles. Nous n'avons rien reçu et en sommes comme aux premiers jours. L'heure est venue d'agir et les esprits les plus calmes et les plus portés à la conciliation sont aujourd'hui convaincus que des actes d'énergie sont indispensables vis-à-vis d'un débiteur d'une mauvaise foi évidente.

Cette évidence, il semble que les Allemands eux-mêmes ont pris tâche de l'étaler au grand jour. A quelques semaines d'intervalle ils modifient leurs offres, affirmant chaque fois qu'ils vont au bout des sacrifices possibles et épuisent leur faculté de paiement. Ils citent des chiffres avec un luxe de précision d'apparence impressionnante et quelques jours après les chiffres changent pour s'accompagner de précisions aussi abondantes. La somme de 25 milliards que l'Allemagne devait verser avant l'échéance du 1er Mai l'avait été, disait-elle, et au-delà. Quand la Commission des Réparations a procédé à la vérification des prestations imputables sur cette somme, il s'est trouvé que douze milliards étaient encore dûs. Sur ce, nouveaux calculs à Berlin qui prétend réduire le reliquat à neuf milliards seulement. Qui pourra croire que sérieusement de pareilles variations soient acceptables et compatibles avec la bonne foi.

La vérité c'est que l'Allemagne a toujours eu l'intention de ne pas nous payer ce qu'elle doit en vertu de sa propre signature. Pour cela elle a recouru à tous les moyens à sa portée; de ces moyens le plus efficace à son sens était d'user notre patience et de détacher de notre cause l'opinion des nations alliées, moins éprouvées que nous et par conséquent moins directement attachées à l'urgence du paiement. Nous les avons vus chercher des appuis en Angleterre en faisant appel au désir de commerce immédiat des industriels et négociants britanniques, et il n'est pas douteux qu'ils avaient un instant ému une partie de l'opinion de l'autre côté de la Manche. Ils se sont ensuite adressés aux neutres, essuyant des refus successifs. Dernièrement, ils ont frappé à la porte des Etats-Unis pour solliciter leur intervention, essayant de jeter dans la balance le poids de l'amitié américaine. Là, encore, ils ont subi un échec; mais on ne saurait sans injustice reprocher à la France quelque impatience de voir enfin aboutir à un résultat ces négociations engagées auprès de tous et toujours contre nous.

Les divers gouvernements de l'Allemagne sont responsables de cette situation qui se retourne aujourd'hui contre l'Allemagne elle-même. La vérité c'est que la population allemande n'a jamais été mise nettement en présence de la nécessité d'exécuter les obligations découlant du Traité de Versailles. On lui a toujours dit au contraire qu'elle n'aurait jamais à les remplir. Elle l'a cru et a assisté avec complaisance à l'échange de notes diplomatiques, aux réunions des experts et aux multiples conférences qui se sont tenues dans les différents pays alliés. Dans toutes ces discussions les chiffres se succédaient, modifiables et flottants sans que personne parût Outre-Rhin s'en préoccuper autrement et prît ces conversations au tragique. Il est donc probable que l'imminence des sanctions atteint douloureusement en Allemagne des esprits non préparés. Nous n'y pouvons rien et plus longtemps auraient duré les tergiversations, plus prolongée aurait été l'erreur allemande. Il faut revenir au droit et le droit c'est l'exécution loyale et exacte des clauses du Traité.

Les Allemands le comprendront quand la volonté des Alliés s'affirmera par des actes. Ils comprendront aussi que de cette longue période d'incertitude et de temps perdu se dégage une leçon. Nous n'avons rien pu obtenir du bon vouloir des Allemands; pour les contraindre à tenir leurs engagements il aura fallu se munir d'un gage sérieux. Cela démontre surabondamment que la méthode à laquelle nous avons été forcés de recourir est la bonne et que, jusqu'à paiement total nous avons pour devoir de conserver des gages territoriaux. C'est la seule garantie qui vaille.

G. Reynald, Sénateur
Secrétaire à la Commission des Affaires Etrangères.

Un Hommage des Femmes d'Amérique à une Femme de France

Washington, 20 Mai.

Aujourd'hui, à la White House, le Président Harding, entouré d'une brillante assistance, a remis à Mme Curie le gramme de radium que lui offrent les femmes d'Amérique.

* * *

Dans le dernier numéro du grand périodique universel "L'Illustration", de Paris, nous lisons ce qui suit:

New York, 15 Avril.

Ceci est une histoire très simple mais qui, mieux que de longs articles, montre quel est aujourd'hui encore le sentiment de l'Amérique pour la France.

L'été dernier, une Américaine traversait Paris. Elle était venue rendre visite à un champ de bataille de Lorraine où son fils unique était tombé. Elle se rend un après-midi à la Sorbonne et va frapper à la porte du laboratoire où travaille Mme Curie. La veuve de l'illustre préparateur lui ouvre elle-même. L'Américaine se présente.

—Je suis Mme Marie Brown Meloney, directrice des revues de la Butterick Publishing Company. Mais je suis surtout la femme d'un officier américain qui s'est battu pour la France, qui a été gravement "gazé", et qui a failli en mourir.

Les deux femmes causent. Iucidemment. Mme Meloney demande:

—Combien de grammes de radium avez-vous à votre disposition pour poursuivre vos travaux?

—Je n'en ai qu'un; répond simplement celle qui collabora à la découverte de la précieuse substance.

L'Américaine s'indigne. Comment! La France, à qui on doit le radium, n'en possède qu'un gramme! Et l'Amérique, elle, en possède huit! C'est une indignité et une injustice; il importe de corriger cela au plus tôt.

Et Mme Meloney repart pour l'Amérique. Elle rapporte dans ses revues ce qu'elle a appris. Elle écrit un article. Elle adresse un appel à l'opinion. L'opinion s'émeut. On lui répond de toutes parts: "Vous avez raison. C'est indigne. Ouvrez une souscription. Mais ne l'ouvrez que parmi les femmes d'Amérique. Qu'il soit bien entendu que ce sont les femmes d'Amérique qui viendront en aide à la plus grande femme de France! Et n'admettez pas de souscription au delà d'un dollar: qu'il soit entendu aussi que ce sont cent ou cent cinquante mille femmes qui donneront à Mme Curie un second gramme de radium."

Ainsi dit, ainsi fait. La souscription est ouverte. Elle porte ce simple titre: **Fonds de Mme Curie.** Et ce titre est suffisant. Il ouvre tous les cœurs et toutes les bourses. En quelques semaines Mme Meloney et son comité recueillirent 150,000 dollars, souscrits par 110,000 femmes américaines (quelques-unes, malgré tout, avaient enfreint la défense de verser plus d'un dollar), appartenant à toutes les universités d'Amérique, à tous les clubs, à toutes les écoles, à toutes les sociétés. 150,000 dollars, au cours du jour, cela représente plus de 2 millions de francs. Et 2 millions de francs, cela représente un gramme de radium. Mme Meloney a donc atteint le but qu'elle se proposait et qu'elle avait conçu cet après-midi de juillet 1920, en sortant de la Sorbonne.

Cependant, cela ne lui suffit pas. Il lui faut plus encore. Il faut que la remise de ce gramme de radium soit une manifestation éclatante de l'admiration des femmes d'Amérique pour la grande femme de France. Il faut que ce soit un hommage de l'Amérique entière à la France.

Mme Meloney prend alors le train pour Washington et va demander audience au président Harding, qui vient à peine de s'installer à la Maison Blanche. Elle lui conte son histoire du **fonds de Mme Curie.** Elle ajoute:

—J'ai obtenu de Mme Curie qu'elle viendra en mai prochain aux Etats-Unis pour y chercher elle-même le gramme de radium que nous lui offrons. Mais ce gramme, qui le lui remettra? Une université? Les autres universités, à bon droit, s'en montreront jalouses. Un comité? Les cent dix mille souscriptrices trouveront que c'est peu... Monsieur le président, je viens vous demander, à vous qui représentez l'Amérique, de remettre à Mme Curie ce gramme de radium qui lui est offert par l'Amérique.

Le président Harding hésite un peu. C'est un homme qui connaît à fond toutes les traditions de son pays et de sa charge,—même les plus discutables. Or, c'est une tradition que le président des Etats-Unis ne doit pas remettre à la Maison Blanche des cadeaux qui sont faits par la nation. Ainsi McKinley refusa de remettre à Dewey l'acte de propriété de la maison de campagne qui lui fut offerte par le peuple américain en reconnaissance de ses services. Ainsi le président Wilson refusa de remettre au général Pershing l'épée d'honneur que lui présenta la nation américaine à son retour de la campagne de France. Ce sont là des précédents formels.

Mais Mme Meloney possède la plus grande des vertus féminines: la ténacité. Elle insiste.

—Monsieur le président, les autres représentaient l'Amérique. Mme Curie représente la France. Il s'agit de la France.

—C'est vrai, fait le président, il s'agit de la France... Eh bien, allez voir Coolidge. Et si Coolidge n'y voit pas d'objections, je remettrai moi-même la parcelle de radium à Mme Curie.

Calvin Coolidge est le vice-président des Etats-Unis et le président du Sénat. Il incarne, au moins autant que le président, la tradition américaine; mais il a, comme le président, la même affection profonde et touchante pour la France. Il dit tout de suite "oui", quand Mme Meloney lui expose l'affaire. Il ajoute même que lui sera aussi présent et qu'il convient que l'ambassadeur de France, pour donner plus de solennité à la remise, soit invité à y assister.

Et voilà comment, le vendredi 20 mai prochain, M. le président Harding remettra à Mme Curie un gramme supplémentaire de radium.

Tout le voyage de l'illustre veuve de Pierre Curie promet d'ailleurs d'être un voyage triomphal. Académie des sciences de New York, Université de Pensylvanie, Université de Pittsburg, Institut Carnegie, Collège médical des femmes des Etats-Unis, Université Columbia, Université de Chicago, Université de Yale—tout ce qui, en Amérique, incarne la science et la pensée—ont réclamé l'honneur de recevoir Mme Curie et de lui décerner un diplôme de docteur. Ce sera vraiment l'hommage solennel de tout un peuple à la pensée française, à la science française.

Et quand, après six semaines de réceptions enthousiastes, Mme Curie retournera vers Paris, elle y rapportera avec elle non seulement un peu de la substance merveilleuse qui bouleverse les lois du monde, qui donne la mort et la vie, mais aussi la preuve une fois de plus affirmée que l'Amérique aime et admire, du plus profond de son âme, sa sœur la France.

***

:o:

DOUBLE SUICIDE.

Clinton, Iowa, 20 Mai.

Les funérailles de Miss Helen Porthon, de Dewitt, avaient eu lieu hier. Quelques heures après, on trouva morts dans leur auto sa mère, Mrs. Carl Porthon et son fiancé Albert Bowman. Les deux infortunés s'étaient empoisonnés ne voulant pas survivre l'une à sa fille, l'autre à sa fiancée.

LES MECONTENTS EN COREE.

Tokio, 20 Mai.

La Conférence des Gouverneurs Coloniaux s'occupe activement du problème des mécontents de la Corée où la situation devient chaque jour plus grave par suite de l'envahissement des Japonais.

VOL DANS UNE MINE DE L'ARIZONA.

Douglas, Ariz., 20 Mai.

Des bandits ont cambriolé les bureaux d'une des plus riches mines d'argent du district de Sonora et se sont enfuis emportant la paie de la semaine se montant à $2,000. Les bandits avaient enfermé dans un des tunnels de la mine les employés des bureaux, et les directeurs. Après s'être fait remettre la paie par le caissier, ils s'emparèrent d'une grande quantité de marchandises.

PAQUEBOT-POSTE EN FEU.

New York, 20 Mai.

Un incendie s'est déclaré à bord du paquebot-poste "Panhandle State", à l'ancre dans la North River. Des remorqueurs ont tiré le steamer au milieu du fleuve pour être coulé à fond.

EMEUTES AU CAIRE.

Le Caire, Egypte, 20 Mai.

De sérieuses émeutes ont eu lieu auprès du bâtiment central des ministères. Plusieurs officiers de la police ont été grièvement blessés. Les lanciers égyptiens ont été envoyés sur les lieux pour rétablir l'ordre.

VOTRE BOUCHE! Comment ce mot frappe-t-il votre attention? Est-ce que vos dents mastiquent bien? Si vous ne pouvez pas bien mâcher vos aliments je vous conseille de venir me consulter.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton,** coin de **Geary.**—Adv.

Etats-Unis et Etranger

LE DEBAT SUR LA POLITIQUE EXTERIEURE A LA CHAMBRE DES DEPUTES.

Paris, 20 Mai.

La séance d'hier, à la Chambre, fut à certains moments des plus orageuses, et tout particulièrement pendant le discours de André Tardieu.

Pendant plus de deux heures le député de Seine-et-Oise parla sur le Traité de Versailles, visant ainsi à convaincre le Parlement que seule son exécution stricte anrait, depuis longtemps, amené l'Allemagne à se soumettre aux obligations lui ayant été imposées et qu'elle avait acceptées en signant ledit Traité.

M. Tardieu, s'étendant sur les diverses rencontres qui eurent lieu entre alliés—et quelquefois avec les Allemands—depuis le jour où était signé le Traité de Versailles, soit à Boulogne, soit à Spa, soit à San Remo, soit à Hythe, ne craignit pas d'affirmer que toutes ces "conversations" sapaient toujours davantage, au fur et à mesure qu'elles se succédaient, les bases mêmes du Traité cependant qu'en Allemagne elles contribuaient à créer un état d'esprit avec lequel, aujourd'hui, nous nous trouvons être aux prises.

Et l'orateur, malgré les fréquentes interruptions dont il était l'objet de la part surtout des députés siégeant sur les bancs du Bloc National, citait à l'appui de ses dires des chiffres, encore des chiffres, toujours des chiffres.

On remarqna que ce discours se prolongeant, nombre de députés quittèrent la salle des séances pour aller faire un tour dans les couloirs et même à l'extérieur du Palais Législatif.

Lorsque M. Tardieu quitta la Tribune, M. Beaudry-d'Asson, député de la Vendée, lui succédait immédiatement. Et avant que la Chambre ne se séparât, cinq autres interpellateurs prirent encore la parole.

Aujourd'hui, tel hier, affluence des grands jours au Palais-Bourbon. Avant que ne s'ouvre la séance les conversations les plus animées ont lieu dans tous les groupes qui se sont formés autonr des personnalités politiques les plus en vue.

M. Forgeot, député de la Marne, était surtout très entouré. C'est lui qui, aussitôt qne l'ordre du jour appellera la discussion sur la politique extérieure, montera le premier à la tribune pour interpeller le gouvernement.

Des conversations qui se trouvaient ainsi engagées il semblait ressortir que le cabinet Briand sortirait de cette nouvelle tourmente appuyé par une grosse majorité. D'ailleurs le Président du Conseil a fait savoir, hier, qu'il ne viendrait justifier sa politique que lorsque tous les interpellateurs se seraient fait entendre.

Ce matin, aux journalistes qui s'étaient présentés au ministère des Affaires Etrangères pour lui demander s'il n'avait rien à leur communiquer quant aux débats en cours, M. Briand répondit que la communication sollicitée serait faite, et de façon non équivoque, par la Chambre lorsque l'heure serait arrivée pour celle-ci de voter sur l'ordre du jour de confiance anquel se serait rallié le gouvernement.

A 2 h. très précises, la séance s'est ouverte. Et sitôt les formalités d'usage remplies, le Président annonçait qu'il avait été déposé sur le bureau une proposition, signée de quatre députés socialistes, demandant à ce que fût autorisée l'émission, par la Banque de France, de 150.000,000,000 de francs en billets payables au porteur.

Les auteurs de la proposition disent que si la Chambre se rangeait à leurs vues et autorisait ainsi l'émission demandée, le gouvernement se trouverait avoir à sa disposition les moyens financiers voulus pour mener à bonne fin, et dans les plus brefs délais possibles, la reconstruction des régions dévastées.

Ces nouvelles ressources permettraient en outre de régler certains emprunts que la France a dû faire à des taux excessivement onéreux. Ainsi la situation s'assainirait et les affaires ne tarderaient pas à prendre nn développement sans précédent.

Sur plusieurs bancs de la Chambre on crie: Au panier! Au panier!

Le président déclare que la proposition dont il vient de donner connaissance an parlement prendra suite à celles déjà inscrites.

—La parole, dit-il aussitôt, est à M. Pierre Forgeot.

Immédiatement, à toutes les places ainsi que dans les tribunes et galeries, le silence se fait. Le député de la Marne est au nombre des orateurs dn Palais-Bourbon les plus écoutés. Tout de suite, entrant dans le vif dn sujet qui l'amène à interpeller, il s'élève contre ce qn'il croit être une mise à genoux de la France devant ses alliés, car, vent-il laisser à entendre, s'il n'en était pas ainsi, comment s'expliquer alors tous ces atermoiements qui nous ont conduits au déplorable état de choses présent.

On croit fort, dans les sphères parlementaires, que si l'on décide qu'il y ait séance demain samedi, ces débats sur la politique extérieure pourraient être terminés très tard le soir et qu'ainsi le gouvernement sanrait à quoi s'en tenir pour répondre à Lloyd-George qui insiste pour que le Conseil Suprême se réunisse sans tarder.

Le président du Conseil, lui-même, a fait savoir qu'il ne s'emploierait en aucune façon à vouloir abréger les débats, mais qu'enfin il y avait tout intérêt, étant donnés les derniers incidents que tout le monde sait, à ce qn'il sache le plus tôt possible s'il avait toujours qualité pour parler an nom de la France.

L'ALLIANCE ANGLO-JAPONAISE.

Shanghaï, 20 Mai.

Le gonvernement chinois a envoyé une note à celui de la Grande-Bretagne protestant contre les termes dn traité anglo-japonais. Ce traité, dit la note, affecte tont l'Extrême-Orient en général et la Chine en particulier, dont il menace l'intégrité.

Washington, 20 Mai.

Le Sénat a été informé que bien que l'Australie et la Nonvelle-Zélande eussent retiré leur opposition au traité anglo-japonais pour des raisons inconnues, le Canada continue à s'y opposer avec force.

Loin de favoriser la diminntion de la construction de navires de gnerre il est aujourd'hui reconnn que l'Amérique pour faire face à cette alliance doit hâter la construction de la plus formidable flotte que le monde ait jamais vue.

EN IRLANDE.

Dublin, 20 Mai.

Des rebelles se trouvant dans un train de voyageurs ont forcé le mécanicien à stopper en face des casernes de Ballaghadereen. Là ils firent feu sur les soldats anglais. On compte plusieurs blessés et deux morts.

Belfast, 20 Mai.

Les Unionistes ont soulevé une nouvelle émeute hier soir. Une patrouille anglaise a été attaquée par eux à Letterkenny et la ville entière a passé la nuit dans la terreur en entendant la fusillade.

Dans le comté de Tyrone des maraudeurs ont pillé les masons des Nationalistes et l'un de ceux-ci, Joseph Hayden, a été tué dans son lit. Les casernes de Cabinteely, près de Dublin, ont également été attaquées.

LES ATROCITES BOLSHEVISTES.

Varsovie, 20 Mai.

Les docteurs de la Croix-Rouge ont été informés que le capitaine Emmet Kilpatrick, de Uniontown, Ala., est devenu fou dans la prison de Moscou à la suite des brutalités auxquelles il a été soumis.

DEMISSION FORCEE.

Varsovie, 20 Mai.

Le Prince Sapieha, ministre des affaires étrangères de la Pologne, est de retour à Varsovie, venant de Londres et de Paris où il a assisté aux conférences tennes sur la question de la Haute-Silésie. Le prince annonce qu'il va être forcé de donner sa démission la Diète hongroise ayant désapprouvé sa politique au sujet de Vilna.

LES NARCOTIQUES DANS L'OREGON.

Portland, Ore., 20 Mai.

Pendant la journée d'hier les officiers fédéraux ont arrêté cinq vendeurs de narcotiqnes et saisi 68 onces de narcotiques représentant une valeur de $32,640.

GENERAL ITALIEN ARRETE.

Rome, 20 Mai.

Le général Segro, chef de la mission italienne à Vienne, Antriche, a été arrêté par les autorités antrichiennes ainsi que treize de ses subordonnés pour trafiquages franduleux dans plusieurs affaires commerciales d'importation et d'exportation.

ILS NE S'ACCORDERAIENT PAS.

Londres, 20 Mai.

Une dépêche d'Helsingfors dit qne, depuis qnelque temps, il existe entre Lenine et Trotzky un désaccord qui va toujours s'accentuant. Et cela, dit-on, parce qne Trotzky se refuserait à partager les vues de Lenine quant aux concessions qne celui-ci entend faire aux populations agricoles et aux chefs d'industries.

EXAMEN SCIENTIFIQUE DES YEUX — Nouvelle méthode exclusivement employée par le **DR. GEO. MAYERLE** pour corriger les défauts de la vue. Depuis 25 ans à San Francisco. 960, **Market St.,** entre Mason et Taylor/ Sts.—**Adv.**

POUR LA RESTAURATION DES REGIONS DEVASTEES.

Paris, 20 Mai.

Le ministère des régions libérées fait annoncer qu'an premier jour un envoi de 25,000 maisons démontables, similaires à celles déjà en usage dans le Nord de la France, va être fait par l'Allemagne. Ces maisons seront attribuées immédiatement aux localités souffrant le plus de la pénnrie des logements.

LE NOUVEAU "CHIEF JUSTICE".

Washington, 20 Mai.

Le choix dn nouveau "Chief Justice" devant succéder au défunt Edward Douglas White, est l'objet des conversations dans tous les milieux politiques. On pense généralement que le poste sera offert à l'ex-président William Howard Taft, mais les vues dn Président Harding à ce sujet sont encore très incertaines.

LA POLITIQUE D'EXTREME-ORIENT.

Riga, Letvie, 20 Mai.

Le Gouvernement de Moscou, avec le consentement de la nouvelle Répnblique d'Extrême-Orient, s'est réservé la juridiction sur les concessions accordées à Washington B. Vanderlip dans le Kamchatka. Ce fait indique, disent les journaux, que l'Extrême-Orient de la Russie reste encore sous le contrôle absolu de Moscou.

PLUS DE CHINOIS AU MEXIQUE.

Douglas, Ariz., 20 Mai.

Les officiers de l'immigration du Mexique ont reçu les ordres les plus sévères contre l'introdnction d'émigrants chinois au Mexique. Les officiers disent qu'un nombre considérable de Célestes ont été introduits au Mexique par voie des Etats-Unis et qu'ils font une concurrence désastreuse aux ouvriers mexicains dont, maintenant, un grand nombre se trouve sans travail.

L'AMERIQUE FAIT PRESENT A LA FRANCE D'UN MONUMENT COMMEMORATIF DE LA BATAILLE DE LA MARNE.

Paris, 19 Mai.

M. Hugh C. Wallace, ambassadeur américain, au nom du comité américain chargé de l'érection du monument, a offert officiellement le monument commémoratif de la Marne, cadeau de l'Amérique à la France, au président Millerand. Voici en partie le discours de M. Wallace:

Je présente au gouvernement et au peuple français, au nom du peuple américain tout entier, le monument qui s'élèvera à la porte Maillot pour commémorer la victoire de la Marne. Quatre millions de mes concitoyens ont contribué directement au cadeau, mais c'est réellement le cadeau de tous, parce qu'il est offert par l'Amérique à la France.

L'histoire célèbre quinze batailles décisives dans les siècles qui ont précédé le nôtre. La Marne a été le théâtre de la seizième, et il n'est pas trop tôt pour dire que c'est la plus grande. Elle a eu deux phases distinctes. La première s'est terminée le 10 septembre 1914 et a été gagnée par la France. La seconde a commencé le 18 juillet 1918, et la victoire finale a couronné les armes unies de la France, de l'Angleterre et des Etats-Unis. L'Allemagne a été écrasée sur le lieu même qui avait marqué le plus haut point de son invasion. La victoire était complète et la civilisation a été sauvée.

Les Allemands combattaient pour la conquête, rejetant la pitié et la justice. Ils avaient armé leurs cœurs et leurs mains en vue de la victoire. Ils sont arrivés comme des hordes sauvages, après s'être préparés pendant de longues années pour détruire la démocratie en Europe avant de la détruire partout ailleurs.

L'ambassadeur Wallace a présenté an président Millerand une lettre de M. Thomas Lamont, de New York, qui a eu la première idée du monument. Dans la lettre, il est dit qne ce sera l'ouvrage de M. Frederick MacMonnies, sculpteur américain, qui a déjà commencé les dessins. Il y est aussi déclaré que les fonctionnaires de la présente administration des Etats-Unis avaient été informés dès le début des intentions dn comité. M. Myron T. Herrick, qui vient d'être choisi nomme ambassadeur en France, et M. William Graves Sharp, ancien ambassadeur en France, étaient membre dn comité. M. James Stillman, ancien président de la National City Bank de New York, et M. William K. Vanderbilt, ont été également des membres très actifs du comité.

:o:

Un matelot tirait de l'eau un cordage qu'il enroulait à mesure, et l'opération se prolongeait.

"L'autre bout n'arrivera donc jamais! dit le matelot impatienté.

—Je le crois pardieu bien, lui répond son camarade, on l'a coupé ce matin.

DEMANDEZ à vos amis ce qu'ils pensent du fameux **"MOUNT DIABLO GRAPE SYRUP CONCENTRATED"** ou adressez-vous à **HENRI FRANÇON,** distributeur, 1260, Vallejo St.—Prospect 2321—ou bien encore à **ARTHUE QUEYREL,** représentant, 504, Oak St.—Market 3982.—Profitez des prix d'introduction. Agents demandés.—Adv.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

RECOMMANDATIONS DE LA PLUS GRANDE IMPORTANCE.

Si l'on veut vivre longtemps il est absolument nécessaire que l'on ne se laisse pas aller, du matin au soir et du soir au matin—pour ceux qui ne ferment jamais l'œil — à penser à mille choses désagréables qui n'arriveront jamais.

Ne pas réagir contre cette lamentable tendance que chacun de nous, plus ou moins, est enclin à avoir quant... au futur, c'est se coudamner à meuer une existence des plus tristes et c'est aussi s'acheminer rapidement vers la décrépitude mentale.

A tous ceux de nos compatriotes qui sont dans un tel état d'esprit nous disons: "Sans faute allez, demain dimanche, au grand pique-nique annuel que donnerout au California Park, près de San Rafael, les sociétés Cercle et Grove Persévérance. Et ce sera pour vous une cure salutaire. Vous ne verrez plus les choses que sous leur aspect gai et pas autrement.

ON NOUS PREDIT QUE....

Qu'est-ce qu'on nous prédit?

Ceci, Mesdames et Messieurs!

Que, par suite du licenciement temporaire, faute de picaillous pour les payer, de plus des deux tiers des agents fédéraux des services de la Prohibition, nous allons, vous, lui et moi, pouvoir sans courir risqués sérieux d'être inquiétés réapprovisionner nos caves.

Eh oui! à dater d'aujourd'hui jusqu'au prochain mois d'Août, il n'y aura en tout et pour tout en Californie que trois agents des services dont s'agit à surveiller nos... allées et venues.

Or, si tous nous avons la volonté de vite nous... réapprovisionner — et nul doute qu'il en est ainsi—nous ne voyons pas bien comment les "trois croquemitaines" qu'on nous laisse pourraient nous en empêcher.

En tout cas, comme dit l'autre, ça peut toujours se risquer.

NOS PIQUE-NIQUES [illegible] R 1921.

Le Comité d'organisation du grand pique-nique annuel que la Ligue Henri IV donnera le 12 Juin prochain, à Shell Mound Park, vient d'être ainsi formé:

P. Treich, président; Jos. Palacin, vice-président; H. Dragon, trésorier; C. Robert, secrétaire; C. Auger, P. A. Bergerot, L. Lalanne, G. Pouchan et J. L. Prat.

ASSOCIATION FRANÇAISE.

La prochaine réunion de l'Association Française à San Francisco aura lieu à la Bibliothèque de la Ville, samedi 21 Mai, à 2 h. 30 (Public Library, Lecture Room). Programme: Conférence du Professeur Régis Michaud sur "La Poésie Française à l'Ecole".

LA GREVE DES GENS DE MER.

La grève des gens de mer continue et rien n'indique, malgré les bruits qui chaque jour en fin de journée sont mis en circulation, qu'elle doive bientôt cesser.

Actuellement il y a dans le port de San Francisco 140 bateaux (voiliers et steamers) qui se trouvent amarrés aux différents "piers" et qui ne peuvent ni charger ni décharger leurs cargaisons.

L'association des armateurs, suivant l'exemple de l'association sœur de New York, a également décidé que dorénavant aucun de ses membres consentirait à signer un contrat avec des équipages syndiqués.

En attendant le dénouement de la crise, certains steamers postaux ont pu lever l'ancre avec des équipages de fortune et fort bien payés. On dit que les mécaniciens ayant été ainsi enrôlés reçevront un salaire mensuel de mille dollars.

MARIAGE ANNULE.

Terrence P. Smith, sous-officier de marine, se présentait hier matin devant le juge E. P. Mogan.

—Qu'y a-t-il pour votre service? mon brave? demanda la juge.

—Je désirerais que vous me débarrassiez de ma femme, répondit notre marin.

—Et pourquoi donc?

—Parce qu'elle vient de me quitter pour la troisième fois et, toujours, avec un sujet différent.

—Diable! remarqua le magistrat. Et à quelles raisons attribuez-vous ce besoin de changer d'homme qu'a votre femme?

Et Terrence P. Smith répondait sans la moindre... hésitation:

—C'est je crois parce qu'elle pèse daus les 250 et que, moi...

—Ça suffit, déclara le juge, je vous délivre d'un tel poids et cela va vous permettre de continuer votre vie le cœur plus léger....

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
20, Mai, Clôture

Paris, francs	11.35
Londres, livre sterling	4.01
Bruxelles, francs	11.35
Rome, lire	17.65
Madrid, pesetas	13.85
Hambourg, marks	1.70
Indo-Chine, francs	5.75

AU SUJET D'UN EMPRUNT FRANÇAIS AUX ETATS-UNIS.

Il est maintenant confirmé que la France va contracter un nouvel emprunt aux Etats-Unis. Celui-ci s'élèverait à 100,000,000 de dollars et serait émis par l'intermédiaire de la Banque Pierpont Morgan de New York au taux de $95 rapportant 7½ %. Les obligations ainsi émises seraient remboursables à $100, plus les intérêts dûs, dans une période ne devant pas dépasser vingt ans.

Cet emprunt qui va avoir lieu, au premier jour—peut-être lundi prochain—a pour but de procéder au remboursement des $50,000,000 empruntés par la Ville de Paris aux Etats-Unis, en 1916 et arrivés à échéance.

La balance restant serait employée à régler toutes les dettes flottantes contractées à différents titres pendant la guerre et qu'il y a tout intérêt, au cours actuel du change, à ne pas laisser continuer.

AVEC LES FRANÇAIS DU COMTE D'ALAMEDA.

On nous demande de vouloir bien porter à la connaissance de nos compatriotes de l'autre côté de la baie, la convocation suivante:

La Colonie Française d'Oakland et du Comté d'Alameda est convoquée par un groupe de Français, pour **Mardi 24 Mai** courant, au Forester's Hall, rue Clay, entre les rues 12ème et 13ème, à huit heures du soir, à l'effet de former un nouveau Club Politique et de Défense Sociale.

Tous les Français seront les bienvenus.

Pour le Comité provisoire:
L. G. Chabat.

VOIR EN QUATRIEME PAGE.

Les Français des deux sexes qui prisent liront avec grand intérêt l'avis que fait publier, en quatrième page, le grand magasin de confections, et de lingerie "A la Samaritaine", Broadway et Stockton.

L'"ARMISTICE DAY".

Sacramento, 20 Mai.

Le Gouverneur Stephens a signé hier la loi No. 69 votée par le Sénat, déclarant que l'anniversaire de la signature de l'armistice, le 11 Novembre, devient jour de fête légale dans l'Etat de Californie.

:o:

Cuba, Havane, 20 Mai.

Dr. Alfredo Zayas, le nouveau président de la Répnblique de Cuba, a pris solennellement aujourd'hui possession de ses hautes fonctions. Parmi les nombreux télégrammes de félicitations qui lui ont été adressés il faut citer tout particulièrement celui du général José Miguel, son fougueux adversaire pendant la campagne présidentielle.

:o:

Deux couscrits, munis de leur feuille de route, cheminaient péniblement pour atteindre la première étape, car il faisait chaud et ils venaient de loin.

—Monsieur, dit l'un d'eux à un passant, combien y a-t-il de lieues d'ici à Laval?

—Quatre lieues.

—Bon, dit le questionneur à son camarade, cela ne fera que deux lieues pour chacun, il ne s'agit que d'avoir un peu de courage.

NE NOUS EN FAISONS PAS

JE demande la parole pour me taire sur des choses que je sais.

CHAQUE fois qu'il pleut—tel il a encore fait hier—c'est, ainsi que me le disait cette chère Madame V... "toujours" de la pluie qui tombe.

ENTENDU au coin des rues Sutter et Kearny, un de nos plus bedounants représentants de la Colonie dire que "les Messieurs et les Dames des deux sexes... etc... etc..."

AUJOURD'HUI, Sainte Estelle et aussi Pleine Lune. Dans ce cas, l'heure venue, il sera bon de dire à... Estelle, mam'zelle tirez donc la ficelle.

GRENOUILLE ne peut manger un bœuf. Mais un gros beefsteak peut être mangé par une moule.

UNE brave femme de la campagne me demande si je pourrais lui procurer une place d'intérieur où elle serait toujours au grand air.

LES nombreuses demoiselles qui perdent la... mémoire dans les chambres du St. Francis et du Palace sont toujours à la recherche d'un nouveau nom.

DANS le "Chronicle" un monsieur met en vente une maison qui se trouve située à l'angle "central" d'une rue très passagère.

QUELQU'UN qui me porte le plus vif intérêt me recommandait voilà quelques jours de ne pas manger de poisson aux repas où je me bourre de bouillabaisse.

LE ciel vous protège.

Pierre-Marie.

Published and distributed under permit (No. 136) authorised by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
MAY 12 1921

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 940

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Pri. Co. 330 Jackson St.

No. 118

Vol. 70.

SAN FRANCISCO, SAMEDI 21 MAI 1921—SATURDAY, MAY 21, 1921.

La Seule Garantie qui Vaille

Paris, 2 Mai.

Au cours de cette semaine on surprenait dans les milieux parlementaires et autres une certaine nervosité. Il ne faut pas en être surpris; rien n'est énervant que de se trouver en présence d'un adversaire fuyant comme l'Allemagne, qui se dérobe et attaque tour à tour, c'est-à-dire se refuse à toutes les obligations qui lui incombent en se réservant de fournir de nouvelles propositions. A ce jeu tout le monde se lasserait; la France a des raisons particulières de s'en irriter. Elle a gagné la victoire au prix des plus lourds sacrifices; elle a été modérée dans ses réclamations, puisqu'elle s'est contentée de demander à l'Allemagne le montant de la réparation des dommages causés par la guerre aux biens et aux personnes, toutes les dépenses de la guerre restant à notre charge. Depuis elle a consenti de nombreuses réductions et fait preuve de la plus extrême patience; deux ans et demi se sont écoulés depuis l'armistice et cette bienveillance, cette facilité donnée au débiteur ont été inutiles. Nous n'avons rien reçu et en sommes comme aux premiers jours. L'heure est venue d'agir et les esprits les plus calmes et les plus portés à la conciliation sont aujourd'hui convaincus que des actes d'énergie sont indispensables vis-à-vis d'un débiteur d'une mauvaise foi évidente.

Cette évidence, il semble que les Allemands eux-mêmes ont pris tâche de l'étaler au grand jour. A quelques semaines d'intervalle ils modifient leurs offres, affirmant chaque fois qu'ils vont au bout des sacrifices possibles et épuisent leur faculté de paiement. Ils citent des chiffres avec un luxe de précision d'apparence impressionnante et quelques jours après les chiffres changent pour s'accompagner de précisions aussi abondantes. La somme de 25 milliards que l'Allemagne devait verser avant l'échéance du 1er Mai l'avait été, disait-elle, et au-delà. Quand la Commission des Réparations a procédé à la vérification des prestations imputables sur cette somme, il s'est trouvé que douze milliards étaient encore dûs. Sur ce, nouveaux calculs à Berlin qui prétend réduire le reliquat à neuf milliards seulement. Qui pourra croire que sérieusement de pareilles variations soient acceptables et compatibles avec la bonne foi.

La vérité c'est que l'Allemagne a toujours eu l'intention de ne pas nous payer ce qu'elle doit en vertu de sa propre signature. Pour cela elle a recouru à tous les moyens à sa portée; de ces moyens le plus efficace à son sens était d'user notre patience et de détacher de notre cause l'opinion des nations alliées, moins éprouvées que nous et par conséquent moins directement attachées à l'urgence du paiement. Nous les avons vus chercher des appuis en Angleterre en faisant appel au désir de commerce immédiat des industriels et négociants britanniques, et il n'est pas douteux qu'ils avaient un instant ému une partie de l'opinion de l'autre côté de la Manche. Ils se sont ensuite adressés aux neutres, essuyant des refus successifs. Dernièrement, ils ont frappé à la porte des Etats-Unis pour solliciter leur intervention, essayant de jeter dans la balance le poids de l'amitié américaine. Là, encore, ils ont subi un échec; mais on ne saurait sans injustice reprocher à la France quelque impatience de voir enfin aboutir à un résultat ces négociations engagées auprès de tous et toujours contre nous.

Les divers gouvernements de l'Allemagne sont responsables de cette situation qui se retourne aujourd'hui contre l'Allemagne elle-même. La vérité c'est que la population allemande n'a jamais été mise nettement en présence de la nécessité d'exécuter les obligations découlant du Traité de Versailles. On lui a toujours dit au contraire qu'elle n'aurait jamais à les remplir. Elle l'a cru et a assisté avec complaisance à l'échange de notes diplomatiques, aux réunions des experts et aux multiples conférences qui se sont tenues dans lès différents pays alliés. Dans toutes ces discussions les chiffres se succédaient, modifiables et flottants sans que personne parût Outre-Rhin s'en préoccuper autrement et prit ces conversations au tragique. Il est donc probable que l'imminence des sanctions atteint douloureusement en Allemagne des esprits non préparés. Nous n'y pouvons rien et plus longtemps auraient duré les tergiversations, plus prolongée aurait été l'erreur allemande. Il faut revenir au droit et le droit c'est l'exécution loyale et exacte des clauses du Traité.

Les Allemands le comprendront quand la volonté des Alliés s'affirmera par des actes. Ils comprendront aussi que de cette longue période d'incertitude et de temps perdu se dégage une leçon. Nous n'avons rien pu obtenir du bon vouloir des Allemands; pour les contraindre à tenir leurs engagements il aura fallu se munir d'un gage sérieux. Cela démontre surabondamment que la méthode à laquelle nous avons été forcés de recourir est la bonne et que jusqu'à paiement total nous avons pour devoir de conserver des gages territoriaux. C'est la seule garantie qui vaille.

G. Reynald, Sénateur
Secrétaire à la Commission des Affaires Etrangères.

Un Hommage des Femmes d'Amérique à une Femme de France

Washington, 20 Mai.

Aujourd'hui, à la White House, le Président Harding, entouré d'une brillante assistance, a remis à Mme Curie le gramme de radium que lui offrent les femmes d'Amérique.

* * *

Dans le dernier numéro du grand périodique universel "L'Illustration", de Paris, nous lisons ce qui suit:

New York, 15 Avril.

Ceci est une histoire très simple mais qui, mieux que de longs articles, montre quel est aujourd'hui encore le sentiment de l'Amérique pour la France.

L'été dernier, une Américaine traversait Paris. Elle était venue rendre visite à un champ de bataille de Lorraine où son fils unique était tombé. Elle se rend un après-midi à la Sorbonne et va frapper à la porte du laboratoire où travaille Mme Curie. La veuve de l'illustre préparateur lui ouvre elle-même. L'Américaine se présente.

—Je suis Mme Marie Brown Meloney, directrice des revues de la Butterick Publishing Company. Mais je suis surtout la femme d'un officier américain qui s'est battu pour la France, qui a été gravement "gazé", et qui a failli en mourir.

Les deux femmes causent. Incidemment. Mme Meloney demande:

—Combien de grammes de radium avez-vous à votre disposition pour poursuivre vos travaux?

—Je n'en ai qu'un; répond simplement celle qui collabora à la découverte de la précieuse substance.

L'Américaine s'indigne. Comment! La France, à qui on doit le radium, n'en possède qu'un gramme! Et l'Amérique, elle, en possède huit! C'est une indignité et une injustice; il importe de corriger cela au plus tôt.

Et Mme Meloney repart pour l'Amérique. Elle rapporte dans ses revues ce qu'elle a appris. Elle écrit un article. Elle adresse un appel à l'opinion. L'opinion s'émeut. On lui répond de toutes parts: "Vous avez raison. C'est indigne. Ouvrez une souscription. Mais ne l'ouvrez que parmi les femmes d'Amérique. Qu'il soit bien entendu que ce sont les femmes d'Amérique qui viendront en aide à la plus grande femme de France! Et n'admettez pas de souscription au delà d'un dollar: qu'il soit entendu aussi que ce sont cent ou cent cinquante mille femmes qui donneront à Mme Curie un second gramme de radium."

Ainsi dit, ainsi fait. La souscription est ouverte. Elle porte ce simple titre: **Fonds de Mme Curie.** Et ce titre est suffisant. Il ouvre tous les cœurs et toutes les bourses. En quelques semaines Mme Meloney et son comité recueillirent 150,000 dollars, souscrits par 110,000 femmes américaines (quelques-unes, malgré tout, avaient enfreint la défense de verser plus d'un dollar), appartenant à toutes les universités d'Amérique, à tous les clubs, à toutes les écoles, à toutes les sociétés. 150,000 dollars, au cours du jour, cela représente plus de 2 millions de francs. Et 2 millions de francs, cela représente un gramme de radium. Mme Meloney a donc atteint le but qu'elle se proposait et qu'elle avait conçu cet après-midi de juillet 1920, en sortant de la Sorbonne.

Cependant, cela ne lui suffit pas. Il lui faut plus encore. Il faut que la remise de ce gramme de radium soit une manifestation éclatante de l'admiration des femmes d'Amérique pour la grande femme de France. Il faut que ce soit un hommage de l'Amérique entière à la France.

Mme Meloney prend alors le train pour Washington et va demander audience au président Harding, qui vient à peine de s'installer à la Maison Blanche. Elle lui conte son histoire du **fonds de Mme Curie.** Elle ajoute:

—J'ai obtenu de Mme Curie qu'elle viendra en mai prochain aux Etats-Unis pour y chercher elle-même le gramme de radium que nous lui offrons. Mais ce gramme, qui le lui remettra? Une université? Les autres universités, à bon droit, s'en montreront jalouses. Un comité? Les cent dix mille souscriptrices trouveront que c'est peu... Monsieur le président, je viens vous demander, à vous qui représentez l'Amérique, de remettre à Mme Curie ce gramme de radium qui lui est offert par l'Amérique.

Le président Harding hésite un peu. C'est un homme qui connaît à fond toutes les traditions de son pays et de sa charge,—même les plus discutables. Or, c'est une tradition que le président des Etats-Unis ne doit pas remettre à la Maison Blanche des cadeaux qui sont faits par la nation. Ainsi McKinley refusa de remettre à Dewey l'acte de propriété de la maison de campagne qui lui fut offerte par le peuple américain en reconnaissance de ses services. Ainsi le président Wilson refusa de remettre au général Pershing l'épée d'honneur que lui présenta la nation américaine à son retour de la campagne de France. Ce sont là des précédents formels.

Mais Mme Meloney possède la plus grande des vertus féminines: la ténacité. Elle insiste.

—Monsieur le président, les autres représentaient l'Amérique. Mme Curie représente la France. Il s'agit de la France.

—C'est vrai, fait le président, il s'agit de la France... Eh bien, allez voir Coolidge. Et si Cooldige n'y voit pas d'objections, je remettrai moi-même la parcelle de radium à Mme Curie.

Calvin Coolidge est le vice-président des Etats-Unis et le président du Sénat. Il incarne, au moins autant que le président, la tradition américaine; mais il a, comme le président, la même affection profonde et touchante pour la France. Il dit tout de suite "oui", quand Mme Meloney lui expose l'affaire. Il ajoute même que lui sera aussi présent et qu'il convient que l'ambassadeur de France, pour donner plus de solennité à la remise, soit invité à y assister.

Et voilà comment, le vendredi 20 mai prochain, M. le président Harding remettra à Mme Curie un gramme supplémentaire de radium.

Tout le voyage de l'illustre veuve de Pierre Curie promet d'ailleurs d'être un voyage triomphal. Académie des sciences de New York, Université de Pensylvanie, Université de Pittsburg, Institut Carnegie, Collège médical des femmes des Etats-Unis, Université Columbia, Université de Chicago, Université de Yale—tout ce qui, en Amérique, incarne la science et la pensée—ont réclamé l'honneur de recevoir Mme Curie et de lui décerner un diplôme de docteur. Ce sera vraiment l'hommage solennel de tout un peuple à la pensée française, à la science française.

Et quand, après six semaines de réceptions enthousiastes, Mme Curie retournera vers Paris, elle y rapportera avec elle non seulement un peu de la substance merveilleuse qui bouleverse les lois du monde, qui donne la mort et la vie, mais aussi la preuve une fois de plus affirmée que l'Amérique aime et admire, du plus profond de son âme, sa sœur la France.

***

:o:

DOUBLE SUICIDE.

Clinton, Iowa, 20 Mai.

Les funérailles de Miss Helen Porthon, de Dewitt, avaient eu lieu hier. Quelques heures après, on trouva morts dans leur auto sa mère, Mrs. Carl Porthon et son fiancé Albert Bowman. Les deux infortunés s'étaient empoisonnés ne voulant pas survivre l'une à sa fille, l'autre à sa fiancée.

LES MECONTENTS EN COREE.

Tokio, 20 Mai.

La Conférence des Gouverneurs Coloniaux s'occupe activement du problème des mécontents de la Corée où la situation devient chaque jour plus grave par suite de l'envahissement des Japonais.

VOL DANS UNE MINE DE L'ARIZONA.

Douglas, Ariz., 20 Mai.

Des bandits ont cambriolé les bureaux d'une des plus riches mines d'argent du district de Sonora et se sont enfuis emportant la paie de la semaine se montant à $2,000. Les bandits avaient enfermé dans un des tunnels de la mine les employés des bureaux et les directeurs. Après s'être fait remettre la paie par le caissier, ils s'emparèrent d'une grande quantité de marchandises.

PAQUEBOT-POSTE EN FEU.

New York, 20 Mai.

Un incendie s'est déclaré à bord du paquebot-poste "Panhandle State", à l'ancre dans la North River. Des remorqueurs ont tiré le steamer au milieu du fleuve pour être coulé à fond.

EMEUTES AU CAIRE.

Le Caire, Egypte, 20 Mai.

De sérieuses émeutes ont eu lieu auprès du bâtiment central des ministères. Plusieurs officiers de la police ont été grièvement blessés. Les lanciers égyptiens ont été envoyés sur les lieux pour rétablir l'ordre.

VOTRE BOUCHE! Comment ce mot frappe-t-il votre attention? Est-ce que vos dents mastiquent bien? Si vous ne pouvez pas bien mâcher vos aliments je vous conseille de venir me consulter.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**—Adv.

Etats-Unis et Etranger

LE DEBAT SUR LA POLITIQUE EXTERIEURE A LA CHAMBRE DES DEPUTES.

Paris, 20 Mai.

La séance d'hier, à la Chambre, fut à certains moments des plus orageuses, et tout particulièrement pendant le discours de André Tardieu.

Pendant plus de deux heures le député de Seine-et-Oise parla sur le Traité de Versailles, visant ainsi à convaincre le Parlement que seule son exécution stricte aurait, depuis longtemps, amené l'Allemagne à se soumettre aux obligations lui ayant été imposées et qu'elle avait acceptées en signant ledit Traité.

M. Tardieu, s'étendant sur les diverses rencontres qui eurent lieu entre alliés—et quelquefois avec les Allemands—depuis le jour où était signé le Traité de Versailles, soit à Boulogne, soit à Spa, soit à San Remo, soit à Hythe, ne craignit pas d'affirmer que toutes ces "conversations" sapaient toujours davantage, au fur et à mesure qu'elles se succédaient, les bases mêmes du Traité cependant qu'en Allemagne elles contribuaient à créer un état d'esprit avec lequel, aujourd'hui, nous nous trouvons être aux prises.

Et l'orateur, malgré les fréquentes interruptions dont il était l'objet de la part surtout des députés siégeant sur les bancs du Bloc National, citait à l'appui de ses dires des chiffres, encore des chiffres, toujours des chiffres.

On remarqua que ce discours se prolongeant, nombre de députés quittèrent la salle des séances pour aller faire un tour dans les couloirs et même à l'extérieur du Palais Législatif.

Lorsque M. Tardieu quitta la Tribune, M. Beaudry-d'Asson, député de la Vendée, lui succédait immédiatement. Et avant que la Chambre ne se séparât, cinq autres interpellateurs prirent encore la parole.

Aujourd'hui, tel hier, affluence des grands jours au Palais-Bourbon. Avant que ne s'ouvre la séance les conversations les plus animées ont lieu dans tous les groupes qui se sont formés autour des personnalités politiques les plus en vue.

M. Forgeot, député de la Marne, était surtout très entouré. C'est lui qui, aussitôt que l'ordre du jour appellera la discussion sur la politique extérieure, montera le premier à la tribune pour interpeller le gouvernement.

Des conversations qui se tronvaient ainsi engagées il semblait ressortir que le cabinet Briand sortirait de cette nouvelle tourmente appuyé par une grosse majorité. D'ailleurs le Président du Conseil a fait savoir, hier, qu'il ne viendrait justifier sa politique que lorsque tous les interpellateurs se seraient fait entendre.

Ce matin, aux journalistes qui s'étaient présentés au ministère des Affaires Etrangères pour lui demander s'il n'avait rien à leur communiquer quant aux débats en cours, M. Briand répondit que la communication sollicitée serait faite, et de façon non équivoque, par la Chambre lorsque l'heure serait arrivée pour celle-ci de voter sur l'ordre du jour de confiance auquel se serait rallié le gouvernement.

A 2 h. très précises, la séance s'est ouverte. Et sitôt les formalités d'usage remplies, le Président annonçait qu'il avait été déposé sur le bureau une proposition, signée de quatre députés socialistes, demandant à ce que fût autorisée l'émission, par la Banque de France, de 150.000,000,000 de francs en billets payables au porteur.

Les auteurs de la proposition disent que si la Chambre se rangeait à leurs vues et autorisait ainsi l'émission demandée, le gouvernement se trouverait avoir à sa disposition les moyens financiers voulus pour mener à bonne fin, et dans les plus brefs délais possibles, la reconstruction des régions dévastées.

Ces nouvelles ressources permettraient en outre de régler certains emprunts que la France a dû faire à des taux excessivement onéreux. Ainsi la situation s'assainirait et les affaires ne tarderaient pas à prendre un développement sans précédent.

Sur plusieurs bancs de la Chambre on crie: Au panier! Au panier!

Le président déclare que la proposition dont il vient de donner connaissance au parlement prendra suite à celles déjà inscrites.

—La parole, dit-il aussitôt, est à M. Pierre Forgeot.

Immédiatement, à toutes les places ainsi que dans les tribunes et galeries, le silence se fait. Le député de la Marne est au nombre des orateurs du Palais-Bourbon les plus écoutés. Tout de suite, entrant dans le vif du sujet qui l'amène à interpeller, il s'élève contre ce qu'il croit être une mise à genoux de la France devant ses alliés, car, veut-il laisser à entendre, s'il n'en était pas ainsi, comment s'expliquer alors tous ces atermoiements qui nous ont conduits au déplorable état de choses présent.

On croit fort, dans les sphères parlementaires, que si l'on décide qu'il y ait séance demain samedi, ces débats sur la politique extérieure pourraient être terminés très tard le soir et qu'ainsi le gouvernement saurait à quoi s'en tenir pour répondre à Lloyd-George qui insiste pour que le Conseil Suprême se réunisse sans tarder.

Le président du Conseil, lui-même, a fait savoir qu'il ne s'emploierait en aucune façon à vouloir abréger les débats, mais qu'enfin il y avait tout intérêt, étant donnés les derniers incidents que tout le monde sait, à ce qu'il sache le plus tôt possible s'il avait toujours qualité pour parler au nom de la France.

L'ALLIANCE ANGLO-JAPONAISE.

Shanghaï, 20 Mai.

Le gouvernement chinois a envoyé une note à celui de la Grande-Bretagne protestant contre les termes du traité anglo-japonais. Ce traité, dit la note, affecte tout l'Extrême-Orient en général et la Chine en particulier, dont il menace l'intégrité.

Washington, 20 Mai.

Le Sénat a été informé que bien que l'Australie et la Nouvelle-Zélande eussent retiré leur opposition au traité anglo-japonais pour des raisons inconnues, le Canada continue à s'y opposer avec force.

Loin de favoriser la diminution de la construction de navires de guerre il est aujourd'hui reconnu que l'Amérique pour faire face à cette alliance doit hâter la construction de la plus formidable flotte que le monde ait jamais vue.

EN IRLANDE.

Dublin, 20 Mai.

Des rebelles se trouvant dans un train de voyageurs ont forcé le mécanicien à stopper en face des casernes de Ballaghadereen. Là ils firent feu sur les soldats anglais. On compte plusieurs blessés et deux morts.

Belfast, 20 Mai.

Les Unionistes ont soulevé une nouvelle émeute hier soir. Une patrouille anglaise a été attaquée par eux à Letterkenny et la ville entière a passé la nuit dans la terreur en entendant la fusillade.

Dans le comté de Tyrone des maraudeurs ont pillé les masons dès Nationalistes et l'un de ceux-ci, Joseph Hayden, a été tué dans son lit. Les casernes de Cabinteely, près de Dublin, ont également été attaquées.

LES ATROCITES BOLSHEVISTES.

Varsovie, 20 Mai.

Les docteurs de la Croix-Rouge ont été informés que le capitaine Emmet Kilpatrick, de Uniontown, Ala., est devenu fou dans la prison de Moscou à la suite des brutalités auxquelles il a été soumis.

DEMISSION FORCEE.

Varsovie, 20 Mai.

Le Prince Sapieha, ministre des affaires étrangères de la Pologne, est de retour à Varsovie, venant de Londres et de Paris où il a assisté aux conférences tenues sur la question de la Haute-Silésie. Le prince annonce qu'il va être forcé de donner sa démission la Diète hongroise ayant désapprouvé sa politique au sujet de Vilna.

LES NARCOTIQUES DANS L'OREGON.

Portland, Ore., 20 Mai.

Pendant la journée d'hier les officiers fédéraux ont arrêté cinq vendeurs de narcotiques et saisi 68 onces de narcotiques représentant une valeur de $32,640.

GENERAL ITALIEN ARRETE.

Rome, 20 Mai.

Le général Segro, chef de la mission italienne à Vienne, Autriche, a été arrêté par les autorités autrichiennes ainsi que treize de ses subordonnés pour trafiquages frauduleux dans plusieurs affaires commerciales d'importation et d'exportation.

ILS NE S'ACCORDERAIENT PAS.

Londres, 20 Mai.

Une dépêche d'Helsingfors dit que, depuis quelque temps, il existe entre Lenine et Trotzky un désaccord qui va toujours s'accentuant. Et cela, dit-on, parce que Trotzky se refuserait à partager les vues de Lenine quant aux concessions que celui-ci entend faire aux populations agricoles et aux chefs d'industries.

NOS COMPATRIOTES vivant sur la Côte du Pacifique et désireux de faire venir de France pour s'établir dans nos régions, leurs parents ou amis, peuvent, pour l'établissement de tous les papiers nécessaires à l'obtention du passeport requis, s'adresser à **Me PAUL TEILH,** Notaire Public, ch. 305-306, French American Bank Bldg., 110, Sutter St. Cela leur évitera bien des ennuis.—Adv.

EXAMEN SCIENTIFIQUE DES YEUX — Nouvelle méthode exclusivement employée par le **DR. GEO. MAYERLE** pour corriger les défauts de la vue. Depuis 25 ans à San Francisco. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

POUR LA RESTAURATION DES REGIONS DEVASTEES.

Paris, 20 Mai.

Le ministère des régions libérées fait annoncer qu'un premier jour un envoi de 25,000 maisons démontables, similaires à celles déjà en usage dans le Nord de la France, va être fait par l'Allemagne. Ces maisons seront attribuées immédiatement aux localités souffrant le plus de la pénurie des logements.

LE NOUVEAU "CHIEF JUSTICE".

Washington, 20 Mai.

Le choix du nouveau "Chief Justice" devant succéder au défunt Edward Douglas White, est l'objet des conversations dans tous les milieux politiques. On pense généralement que le poste sera offert à l'ex-président William Howard Taft, mais les vues du Président Harding à ce sujet sont encore très incertaines.

LA POLITIQUE D'EXTREME-ORIENT.

Riga, Letvie, 20 Mai.

Le Gouvernement de Moscou, avec le consentement de la nouvelle République d'Extrême-Orient, s'est réservé la juridiction sur les concessions accordées à Washington B. Vanderlip dans le Kamchatka. Ce fait indique, disent les journaux, que l'Extrême-Orient de la Russie reste encore sous le contrôle absolu de Moscou.

PLUS DE CHINOIS AU MEXIQUE.

Douglas, Aris., 20 Mai.

Les officiers de l'immigration du Mexique ont reçu les ordres les plus sévères contre l'introduction d'émigrants chinois au Mexique. Les officiers disent qu'un nombre considérable de Célestes ont été introduits au Mexique par voie des Etats-Unis et qu'ils font une concurrence désastreuse aux ouvriers mexicains dont, maintenant, un grand nombre se trouve sans travail.

L'AMERIQUE FAIT PRESENT A LA FRANCE D'UN MONUMENT COMMEMORATIF DE LA BATAILLE DE LA MARNE.

Paris, 19 Mai.

M. Hugh C. Wallace, ambassadeur américain, au nom du comité américain chargé de l'érection du monument, a offert officiellement le monument commémoratif de la Marne, cadeau de l'Amérique à la France, au président Millerand. Voici en partie le discours de M. Wallace:

Je présente au gouvernement et au peuple français, au nom du peuple américain tout entier, le monument qui s'élèvera à la porte Maillot pour commémorer la victoire de la Marne. Quatre millions de mes concitoyens ont contribué directement au cadeau, mais c'est réellement le cadeau de tous, parce qu'il est offert par l'Amérique à la France.

L'histoire célèbre quinze batailles décisives dans les siècles qui ont précédé le nôtre. La Marne a été le théâtre de la seizième, et il n'est pas trop tôt pour dire que c'est la plus grande. Elle a eu deux phases distinctes. La première s'est terminée le 10 septembre 1914 et a été gagnée par la France. La seconde a commencé le 18 juillet 1918, et la victoire finale a couronné les armes unies de la France, de l'Angleterre et des Etats-Unis. L'Allemagne a été écrasée sur le lieu même qui avait marqué le plus haut point de son invasion. La victoire était complète et la civilisation a été sauvée.

Les Allemands combattaient pour la conquête, rejetant la pitié et la justice. Ils avaient armé leurs cœurs et leurs mains en vue de la victoire. Ils sont arrivés comme des hordes sauvages, après s'être préparés pendant de longues années pour détruire la démocratie en Europe avant de la détruire partout ailleurs.

L'ambassadeur Wallace a présenté au président Millerand une lettre de M. Thomas Lamont, de New York, qui a eu la première idée du monument. Dans la lettre, il est dit que ce sera l'ouvrage de M. Frederick MacMonnies, sculpteur américain, qui a déjà commencé les dessins. Il y est aussi déclaré que les fonctionnaires de la présente administration des Etats-Unis avaient été informés dès le début des intentions du comité. M. Myron T. Herrick, qui vient d'être choisi nomme ambassadeur en Frande, et M. William Graves Sharp, ancien ambassadeur en France, étaient membre du comité. M. James Stillman, ancien président de la National City Bank de New York, et M. William K. Vanderbilt, ont été également des membres très actifs du comité.

:o:

Un matelot tirait de l'eau un cordage qu'il enroulait à mesure, et l'opération se prolongeait.

"L'autre bout n'arrivera donc jamais? dit le matelot impatienté.

—Je le crois pardieu bien, lui répond son camarade, on l'a coupé ce matin.

DEMANDEZ à vos amis ce qu'ils pensent du fameux **"MOUNT DIABLO GRAPE SYRUP CONCENTRATED"** on adressez-vous à **HENRI FRANÇON,** distribnteur, 1260, Vallejo St.—Prospect 2321—ou bien encore à **ARTHUR QUEYREL,** représentant, 504, Oak St.—Market 3982.—Profitez des prix d'introduction. Agents demandés.—Adv.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

RECOMMANDATIONS DE LA PLUS GRANDE IMPORTANCE.

Si l'on veut vivre longtemps il est absolument nécessaire que l'on ne se laisse pas aller, du matin au soir et du soir au matin—pour ceux qui ne ferment jamais l'œil — à penser à mille choses désagréables qui n'arriveront jamais.

Ne pas réagir contre cette lamentable tendance que chacun de nous, plus ou moins, est enclin à avoir quant... au futur, c'est se condamner à mener une existence des plus tristes et c'est aussi s'acheminer rapidement vers la décrépitude mentale.

A tous ceux de nos compatriotes qui sont dans un tel état d'esprit nous disons: "Sans faute allez, demain dimanche, au grand pique-nique annuel que donneront au California Park, près de San Rafael, les sociétés Cercle et Grove Persévérance. Et ce sera pour vous une cure salutaire. Vous ne verrez plus les choses que sous leur aspect gai et pas autrement.

ON NOUS PREDIT QUE...

Qu'est-ce qu'on nous prédit?

Ceci, Mesdames et Messieurs!

Que, par suite du licenciement temporaire, faute de picaillons pour les payer, de plus des deux tiers des agents fédéraux des services de la Prohibition, nous allons, vous, lui et moi, pouvoir sans courir risqués sérieux d'être inquiétés réapprovisionner nos caves.

Eh oui! à dater d'aujourd'hui jusqu'au prochain mois d'Août, il n'y aura en tout et pour tout en Californie que trois agents des services dont s'agit à surveiller nos... allées et venues.

Or, si tous nous avons la volonté de vite nous... réapprovisionner — et nul doute qu'il en est ainsi—nous ne voyons pas bien comment les "trois crequemitaines" qu'on nous laisse pourraient nous en empêcher.

En tout cas, comme dit l'autre, ça peut toujours se risquer.

NOS PIQUE-NIQUES DE 1921.

Le Comité d'organisation du grand pique-nique annuel que la Ligue Henri IV donnera le 12 Juin prochain, à Shell Mound Park, vient d'être ainsi formé:

P. Treich, président; Jos. Palacin, vice-président; H. Dragen, trésorier; C. Robert, secrétaire; C. Auger, P. A. Bergerot, L. Lalanne, G. Pouchan et J. L. Prat.

ASSOCIATION FRANÇAISE.

La prochaine réunion de l'Association Française à San Francisco aura lieu à la Bibliothèque de la Ville, samedi 21 Mai, à 2 h. 30 (Public Library, Lecture Room). Programme: Conférence du Professeur Régis Michaud sur "La Poésie Française à l'Ecole".

LA GREVE DES GENS DE MER.

La grève des gens de mer continue et rien n'indique, malgré les bruits qui chaque jour en fin de journée sont mis en circulation, qu'elle doive bientôt cesser.

Actuellement il y a dans le port de San Francisco 140 bateaux (voiliers et steamers) qui se trouvent amarrés aux différents "piers" et qui ne peuvent ni charger ni décharger leurs cargaisons.

L'association des armateurs, suivant l'exemple de l'association sœur de New York, a également décidé que dorénavant aucun de ses membres consentirait à signer un contrat avec des équipages syndiqués.

En attendant le dénouement de la crise, certains steamers postaux ont pu lever l'ancre avec des équipages de fortune et fort bien payés. On dit que les mécaniciens ayant été ainsi enrôlés recevront un salaire mensuel de mille dollars.

MARIAGE ANNULE.

Terrence P. Smith, sous-officier de marine, se présentait hier matin devant le juge E. P. Mogan.

—Qu'y a-t-il pour votre service? mon brave? demanda le juge.

—Je désirerais que vous me débarrassiez de ma femme, répondit notre marin.

—Et pourquoi donc?

—Parce qu'elle vient de me quitter pour la troisième fois et, toujours, avec un sujet différent.

—Diable! remarqua le magistrat. Et à quelles raisons attribuez-vous ce besoin de changer d'homme qu'a votre femme?

Et Terrence P. Smith répondait sans la moindre... hésitation:

—C'est je crois parce qu'elle pèse dans les 250 et que, moi...

—Ça suffit, déclara le juge, je vous délivre d'un tel poids et cela va vous permettre de continuer votre vie le cœur plus léger....

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
20, Mai, Clôture

Paris, francs	11.35
Londres, livre sterling	4.01
Bruxelles, francs	11.35
Rome, lire	17.65
Madrid, pesetas	13.85
Hambourg, marks	1.70
Indo-Chine, francs	5.75

AU SUJET D'UN EMPRUNT FRANÇAIS AUX ETATS-UNIS.

Il est maintenant confirmé que la France va contracter un nouvel emprunt aux Etats-Unis. Celui-ci s'élèverait à 100,000,000 de dollars et serait émis par l'intermédiaire de la Banque Pierpont Morgan de New York au taux de $95 rapportant 7½ %. Les obligations ainsi émises seraient remboursables à $100, plus les intérêts dûs, dans une période ne devant pas dépasser vingt ans.

Cet emprunt qui va avoir lieu, au premier jour—peut-être lundi prochain—a pour but de procéder au remboursement des $50,000,000 empruntés par la Ville de Paris aux Etats-Unis, en 1916 et arrivés à échéance.

La balance restant serait employée à régler toutes les dettes flottantes contractées à différents titres pendant la guerre et qu'il y a tont intérêt, au cours actuel du change, à ne pas laisser continuer.

AVEC LES FRANÇAIS DU COMTE D'ALAMEDA.

On nous demande de vouloir bien porter à la connaissance de nos compatriotes de l'autre côté de la baie, la convocation suivante:

La Colonie Française d'Oakland et du Comté d'Alameda est convoquée par un groupe de Français, pour **Mardi 24 Mai** courant, au Forester's Hall, rue Clay, entre les rues 12ème et 13ème, à huit heures du soir, à l'effet de former un nouveau Club Politique et de Défense Sociale.

Tous les Français seront les bienvenus.

Pour le Comité provisoire:
L. G. Chabat.

VOIR EN QUATRIEME PAGE.

Les Français des deux sexes qui prisent liront avec grand intérêt l'avis que fait publier, en quatrième page, le grand magasin de confections et de lingerie "A la Samaritaine", Broadway et Stockton.

L'"ARMISTICE DAY".

Sacramento, 20 Mai.

Le Gouverneur Stephens a signé hier la loi No. 69 votée par le Sénat, déclarant que l'anniversaire de la signature de l'armistice, le 11 Novembre, devient jour de fête légale dans l'Etat de Californie.

:o:

Cuba, Havane, 20 Mai.

Dr. Alfredo Zayas, le nouveau président de la République de Cuba, a pris solennellement aujourd'hui possession de ses hautes fonctions. Parmi les nombreux télégrammes de félicitations qui lui ont été adressés il faut citer tout particulièrement celui du général José Miguel, son fougueux adversaire pendant la campagne présidentielle.

:o:

Deux conscrits, munis de leur feuille de route, cheminaient péniblement pour atteindre la première étape, car il faisait chaud et ils venaient de loin.

—Monsieur, dit l'un d'eux à un passant, combien y a-t-il de lieues d'ici à Laval?

—Quatre lieues.

—Bon, dit le questionneur à son camarade, cela ne fera que deux lieues pour chacun, il ne s'agit que d'avoir un peu de courage.

NE NOUS EN FAISONS PAS

JE demande la parole pour me taire sur des choses que je sais.

CHAQUE fois qu'il pleut—tel il a encore fait hier—c'est, ainsi que me le disait cette chère Madame Y... "toujours" de la pluie qui tombe.

ENTENDU au coin des rues Sutter et Kearny, un de nos plus bedonnants représentants de la Colonie dire que "les Messieurs et les Dames des deux sexes... etc... etc..."

AUJOURD'HUI, Sainte Estelle et aussi Pleine Lune. Dans ce cas, l'heure venue, il sera bon de dire à... Estelle, mam'zelle tirez donc la ficelle.

GRENOUILLE ne peut manger un bœuf. Mais un gros beefsteak peut être mangé par une moule.

UNE brave femme de la campagne me demande si je pourrais lui procurer une place d'intérieur où elle serait toujours au grand air.

LES nombreuses demoiselles qui perdent la... mémoire dans les chambres du St. Francis et du Palace sont toujours à la recherche d'un nouveau nom.

DANS le "Chronicle" un monsieur met en vente une maison qui se trouve située à l'angle "central" d'une rue très passagère.

QUELQU'UN qui me porte le plus vif intérêt me recommandait voilà quelques jours de ne pas manger de poisson aux repas où je me bourre de bouillabaisse.

LE ciel vous protège.

Pierre-Marie.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

NAPOLEON Ier JOURNALISTE

Paris, le 29 avril 1921.

C'est M. Périvier, l'ancien directeur du "Figaro," au temps où ce journal était le premier de Paris, qui nous l'a révélé dans un gros, copieux et intéressant volume paru, il y a trois ans, à la veille de l'armistice. Il sera sûrement beaucoup consulté au moment de la célébration du centenaire. On y verra un Napoléon inconnu, tour à tour pamphlétaire, polémiste, collaborateur du "Moniteur," du Journal des Débats," étrangleur de journaux et se convertissant à la liberté de la presse, mais trop tard.

Dans cet ouvrage, produit de longues et minutieuses études, M. A. Périvier s'efforce de prouver que Napoléon Ier fut "un grand écrivain, un maître dans l'art d'exprimer sa pensée, sans quoi il n'eût pas été un vrai journaliste." Je crois bien que, entraîné par son sujet, M. A. Périvier exagère un peu et, si sa définition même était exacte, la liste de "l'Annuaire de la Presse" se trouverait singulièrement restreinte.

Ce que nous démontre, par exemple, M. Périvier par ses patientes recherches, c'est que les plus grands écrivains du dix-neuvième siècle ont porté sur Napoléon écrivain des jugements et émis des opinions plus que favorables.

Neuf ans après la mort de l'Empereur, M. Thiers, qui devait être son historien, écrivait dans le "National" (24 juin 1830): "Napoléon écrivain est aussi grand que Napoléon homme d'Etat," et faisant allusion à la proclamation qu'il adressa le lendemain de la victoire de Montenotte, M. Thiers ajoute: "Il écrivit l'une des ses plus belles pages. Il fut grand capitaine et grand écrivain au même instant."

La victoire de Montenotte! Sans doute, en dépit de certains stratèges, qui font une grande part aux fautes des Autrichiens toujours en retard. Quant à la proclamation, on a prétendu que, si la pensée lui appartenait, la forme si entraînante, si précise était due à des collaborateurs. Mais cette discussion nous mènerait un peu loin.

Armand Carrel compare l'œuvre littéraire de Napoléon aux "Commentaires" de César. "Bien écrire, bien savoir raconter, vivement, clairement, logiquement ce qu'on a fait avec vigueur, méthode et génie, cela paraissait si naturel à Napoléon."

Sainte-Beuve, lui, n'hésite pas à la comparer à Pascal. Il est vrai, d'ailleurs, que Napoléon, qui avait peu le temps de lire, lisait Pascal, et on trouva dans les papiers de l'Empereur des extraits des "Pensées" qu'il avait copiées pour son usage personnel.

Villemain va jusqu'à le qualifier de "grand peintre et de penseur profond." et ailleurs il ajoute: "Napoléon, qui n'aimait pas Tacite par instinct de despote, s'en approche quelquefois par la majesté du style historique."

Le passage des "Misérables" est bien connu:

"Il faisait des codes comme Justinien, écrit Victor Hugo, il dictait comme César. Sa causerie mêlait l'éclair de Pascal au coup de foudre de Tacite; il faisait l'histoire et il l'écrivait. Ses bulletins sont des Iliades."

Lanfrey, tout en soulignant que Napoléon ne connut jamais qu'imparfaitement quelques-uns des éléments de la langue française, déclare qu'il la maniait cependant parfois "en écrivain supérieur."

L'opinion de Lanfrey avait été fréquemment exprimée sous le règne de Napoléon, et cela l'irritait. En 1816, à Sainte-Hélène, déballant lui-même une caisse contenant le "Moniteur," Napoléon se mit à lire ses proclamations et s'écria:

"Et ils ont osé dire que je ne savais pas écrire!"

Balzac avait commencé un résumé des pensées de Napoléon, qu'il ne termina pas.

"C'eût été, disait-il, le plus beau livre du monde!"

On pourrait continuer. Ces quelques opinions suffisent pour avoir une idée des admirations littéraires que souleva le grand conquérant, dont la carrière journalistique — si on peut dire — a été copieusement mise en relief avec indépendance par M. A. Périvier, un bon journaliste de notre temps, dans une étude qui est une véritable page d'histoire.

Jean-Bernard.

Petits Faits d'Aujourd'hui

Par extraordinaire, la réception qui a eu lieu l'autre jeudi à l'Académie française a été froide, terne et devant une assemblée restreinte. L'attention était ailleurs. Puis, faut-il tout dire, les noms des récipiendaires et du nouvel élu, tout distingués soient-ils, ne sont pas très connus du gros public. M. de la Gorce a écrit, dit-on, des livres d'histoire intéressants, mais combien peu de gens les ont lus?... Quant à M. André Chevillon, on a dû répéter qu'il était le neveu de Taine pour expliquer une notoriété venue sur le tard. Ceux que ces détails intéressent ont cependant rappelé que M. Chevillon, qui a beaucoup voyagé, a publié un livre remarquable sur l'Inde où il a longtemps villégiaturé.

Permettra-t-on à une profane bien intentionnée d'avouer que la lecture du discours de réception est décevante? De la première phrase à la dernière, on se heurte à un style un peu particulier et auquel les gens simples sont peu habitués. Jugez-en:

"...Pour mettre vraiment l'esprit en mouvement, un simple possible n'a pas la vertu du réel qui nous oblige à nous adapter..."

C'est peut-être la forme des siècles passés, mais nous aimons aujourd'hui plus de clarté; malgré la sympathie que l'on professe pour le nouvel Immortel, cette forme explique le peu d'empressement qu'on mit à se rendre à cette séance de l'Académie qui ne fut ni brillante ni encombrée.

Pour le quart d'heure, la convention veut qu'on trouve le style de Napoléon Ier tout à fait remarquable et j'ai lu dans un ouvrage des plus intéressants, de M. Périvier, l'ancien directeur du "Figaro," ouvrage intitulé "Napoléon journaliste," que des maîtres du siècle dernier, Thiers, Villemain, Balzac, Chateaubriand, avaient déclaré que Napoléon Ier était un grand écrivain. M. Périvier le prouve, avec des citations. Il s'agit surtout des extraits des fameuses proclamations impériales pour lesquelles on a affirmé, cependant, que le célèbre général avait eu des collaborateurs.

Napoléon Ier est à la mode, pour le moment; c'est un fait certain; le centenaire de sa mort, qu'on a fêté le 5 mai dernier, en est le prétexte; ces cérémonies ne se passèrent pas d'ailleurs sans rencontrer des objections et des oppositions. On rappelle de divers côtés que si le génie militaire de l'Empereur fut le plus étonnant de l'Histoire, il causa aussi la mort de milliers d'hommes et laissa la France plus petite que ne l'avaient faite la Monarchie et la Révolution.

Parmi tous les souvenirs napoléoniens qu'on évoque, de divers côtés, il en est un, assez curieux: c'est une vieille lettre, retrouvée par un prêtre érudit, le chanoine Castaing, un ancien aumônier de la flotte, lettre de laquelle il résulte qu'après la prise de Toulon, quand la Convention suspendit Bonaparte de ses fonctions, celui-ci, dégoûté de la carrière militaire, voulut se retirer dans un coin de campagne tranquille.

"De soldat qu'il était, écrit l'abbé Castaing, dans la "République du Var," Bonaparte voulait devenir laboureur. Son frère Joseph approuva son projet; ils auraient acheté dans le Dauphiné le domaine de "Beauséjour," s'il n'avait pas été le théâtre d'un parricide. Les sentiments religieux de Napoléon l'empêchèrent de faire l'achat d'une propriété où fut commis le crime le plus abominable. Sans cette circonstance particulière, il aurait passé à Beauséjour une vie inutile et sans gloire: il ne serait jamais de venu le chef de la nation la plus puissante et la plus glorieuse de l'Univers, il n'eût pas étonné le monde pendant vingt-cinq ans par ses vastes conceptions, son grand génie militaire, sa prodigieuse fortune, par ses fautes aussi, ses revers et ses derniers malheurs..."

Napoléon Ier, en renonçant à un domaine parce qu'un homme y avait été assassiné!...

Ce scrupule devait bouleverser le monde!... et faire périr des millions d'hommes!...

Quelle chose tragique que la hasard...

Marie-Louise Néron.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1873

Roos Bros
"The House of Courtesy"
Vetements de Sport pour Hommes, Femmes et Enfants
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment.
Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.
Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes
LA GAITÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)
Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.
Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3342

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"ADRIATIC," 6 Avril, 4 Mai — "OLYMPIC," 20 Avril
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
GRANDE VENTE
— AVEC —
Immense Reduction
ROBES et MANTEAUX
Costumes Tailleur et Jupes
Tout de Première Qualité.
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309 Flood Bldg., de 1 h. à 3 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Market 6298.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 2 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:
Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanqué, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris I Co., 579 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

IL CONTE POUR SE DISTRAIRE

"DIX!... OUT!..."

— Non, ce qu'y lansquinait, ce soir-là!... On a beau relever son col, la pluie est frisquette en février!... Et l'Roch'chouart c'est loin, à pied, d' la Grande Roue où j'allais débuter en boxe!... Si seulement mes godasses n'avaient pas pris l'eau, mais y f'saient flouc flouc... J'osais pas m'arrêter sous une porte cochère, crainte d'être en retard. Mon dernier casse-croûte, un cervelas et du pain, datait de midi et quand une gargote m' jetit au passage une odeur de fricot, c'était dur...

"Enfin, me v'là à m' déshabiller dans l' vestiaire qu'était glacial et qui fouettait l' moisi. Pensez qu' les loges chauffées c'était pas pour un gosse comme moi, un bantam débutant, qu'allait les mettre, en six rounds, contre Flageard, l'as de Montrouge, l' vainqueur du dernier championnat des quartiers! J'aurais aimé l' zieuter, mais il était déjà en bas. Y avait deux ou trois autres novices près d' moi qui s' dépeluraient aussi. On n' se parlait pas, parce qu'on écoutait les grandes rumeurs, les bravos, les sifflets, qui v'naient d' la salle et qui vous fichent les foies quand on va monter sur cet échafaud entouré de cordes qu'est le ring! Si j'étais attu par K. O. ou aux points, j' saurais pas où coucher!... Mon logeur, à qui j' devais deux semaines, m'avait dit: "Ramène du pèze, ou pas de clef!" Ni dîner ni domicile, c'est pas pour vous mettre du cœur dans l' bide. Si seulement j'avais pu m'envoyer un bœuf ou un gruyère...

"—Hé, là-bas!... du leste! c'est à toi!...

"J' dégringole un escalier et me v'là dans la salle grouillante d' monde et où qu'y régnait une bonne chaleur qui m' fit du bien à la peau... car, comme robe de chambre, j'avais sur les épaules une vieille serviette trouée... J'aperçois le ring, tout blanc de résine, qui miroitait sous un brouillard de tabac. J'enjambe les cordes; les soigneurs m'asseoient, m'enfilent des gants. Pendant les boniments de l'arbitre, je r'luquais Flageard. Il avait le portrait déjà marqué par la boxe, lui, le nez camard, les oreilles en choux-fleur. Comment que je pouvais espérer le descendre, moi qui ne les avais jamais mis qu' dans un pauv' gymnase, rue des Tilleul s, avec des copains!...

"Bong! le coup de casserole!... Je m' lève, je touche les gants de Flageard et nous voilà à feinter et polker. J'étais très maigre, très même, pour mes dix-sept berges, et v'là que dans l' populo on rigole et on m' crie: "Vas-y, vermicelle!... Un biberon!..." Mais j' m'occupais que d' Flageard... Y double doucement du gauche et y va à fond d'un cross du droit à la mâchoire... Y pensait m'avoir comme ça, d'entrée!... Je le contre, un peu trop haut, mais qu'est-ce qu'y prend sur l'œil!... Je suis, un peu, et même un peu trop, car y m'arrête du gauche, et j' sens mes dents couper l'intérieur de mes lèvres... Puis un corps à corps où c'est moi surtout qui trinque, mais pas très dur... Et le gong!...

"Pendant le repos, je haletais... Dame! quand on n'a pas croûté depuis midi!... Tandis que Flageard, malgré son œil presque fermé, il en faisait à des poules dans l'assistance. On ne l'éventait même pas!...

"Le gong!... Flageard tourne autour de moi, l' menton contre le sternum... Je l' travaille de mon gauche, en directs et doublés qui portaient bien. Ça allait, quoi, mais v'là que j' vois une auvertu-re au cœur et j'y vais de tout c' que j' peux... alors, les lumières disparurent... un choc mou tout le long de mon corps, et puis j'entends au fond de la nuit une voix qui se rapproche en comptant: "...quatre! cinq! six!..." A neuf, je titubais debout; le plancher roulait comme un pont de bateau; je plongeai dans les ténèbres et m'agrippai.. "Séparez!" criait l'arbitre. Y me força à lâcher juste comme les lumières reparaissaient enfin... Flageard revient sur moi, cognat gauche et droit, mes genoux pliaient, mais mes poings marchaient automatiquement, et je le tins à distance... même, je le crochetai sec à la mâchoire deux fois, ce qui le calma. Puis, j' voulus rentrer sur une feinte du gauche... Ah! j' vis bien partir son uppercut!... mais trop tard... ça m'arriva en plein buffet.

"La brûlure de l'ammoniaque aux narines, le froid de l'éponge à la nuque me réveillèrent. J'étais sur ma chaise, dans mon coin.

"—Tu ne te serais jamais relevé avant dix, mais le "time!" t'a sauvé à huit... T'es rien arrangé. Est-ce que t'abandonnes?

"—Non, mais, des fois! Quel round qu'on en est?...

"—Le troisième qui va commencer.

"J' voulais finir les six rounds, mais j'étais trop sonné... j' pouvais pas retrouver ma respiration... Quand les soigneurs me retirèrent la chaise et me poussèrent vers le milieu du ring, ça m'encouragea tout d' même d' voir qu' l'œil droit d' Flageard était fermé complètement, et un volet tiré ça vous gêne un boxeur! Au début du round, j' fis un peu d' bon travail avec mon gauche, mais la faiblesse me reprit... Faut pas venir combattre à pied, et à jeun!... J'étais un pauvre gosse battu et plein d' sang; mes bras me pesaient... J'encaissais tout c' que Flageard m'envoyait, et du populo venu de Montrouge lui criait encore: "Vas-y, Flageard!" Toute la salle en mettait, d'ailleurs, et ce grand vacarme s'éloignait ou se rapprochait d' moi, suivant les beignes... Je n' savais plus au juste où était l'adversaire. Je vis seulement qu'mon soigneur roulait une serviette pour la jeter sur le ring en signe d'abandon... Jamais!... Plutôt un K. O!... Un K. O. c'est finir en beauté, comme y disent!... Exprès, j'avançai la mâchoire, le cou. Je devais être rudement fini, puisque Flageard y alla d'un grand swing du droit à la volée, mais, au lieu de prendre ça, instinctivement, j'arrêtai du gauche.

"Une secousse dans l'épaule!... mon cross du droit, qui suit pas habitude, ne rencontre rien et me fait tournoyer... Je m' cramponne aux cordes. Où est donc Flageard!...

"Au plancher, sur le dos, les bras en croix!... Il s'était jeté la pointe du menton en plein dans mon arrêt du gauche!...

"—Huit! neuf! dix! out!... que compta l'arbitre. Et l'ovation que l' public y m' fit!...

"...Ensuite, je palpai les cinquante francs de mavictoire. Et, boulevard de Grenelle, chez un bistro, le dos à la lumière pour ne pas faire voir mon museau qu'était rien amoché, j' m'envoyai une soupe, une choucroute et un litre de rouge. Il faisait chaud. La pluie tambourinait aux carreaux. J' m'endormis, l' front sur la table. On eut du mal à m'éveiller et à m' pousser dehors...

"Maintenant que j' suis champion du monde des poids moyens, vous pensez si j' suis plein aux as. J'ai deux autos, et pigez-moi c' t' épingle en diamants... et ces trois bagues! Pour tout ça, il a fallu qu' j'en soutienne des combats! mais le plus beau souvenir de ma carrière c'est ce troisième round contre Flageard, l' ventre creux, v'nu de Roch'chouart à pied, quand j'avais dix-sept berges!...

J. Joseph-Renaud.

:o:

Dans la "Liberté", sous le titre "L'Aigle et l'Aiglon", M. François Poncétton écrit:

Dans le bruit des cloches et des canons, nous avons célébré la mémoire d'un héros qui surpasse les mouvements de nos faibles âmes. Saurions-nous le blâmer ou le haïr dans le secret, il est l'ouvrier d'une gloire nationale qui ne se peut comparer. Il a essaimé sur la vaste terre des idées françaises. Il nous a enrichis d'une aventure dont le monde reste ébloui.

Conché dans son palais, il en fait un lieu de pèlerinage, dont le mystère est notre trésor. J'ai vu les "Chevaliers de Colomb" s'agenouiller, émus, devant ce mort, car une race qui veut vivre s'affine au passé. Les tombes qui s'élèvent aux carefours sont les citadelles les plus fortes d'une nation. Napoléon aux Invalides, Hugo au Panthéon, le Soldat à l'Arc de Triomphe, Pasteur dans sa Maison protègent la ville mieux que le bruit de canon ou que l'agitation des vivants.

Mais, c'est grande pitié, et qui marque notre faiblesse depuis cent ans, que d'abandonner l'héritage d'un mort et de l'oublier. Celui qui fut si grand dans sa faiblesse de nouveau-né, le fils de l'Homme, charmant et délicat fantôme d'une ombre qui n'est que cendre, maintenant, mérite, à la flamme de la victoire, de nous revenir enfin. De Schœnbrünn abandonné et oublié, ne tirerons-nous pas ce cercueil, pour fêter l'exilé qui ne savait pas oublier! Et dans le bruit et l'allégresse qui plaisent aux conquérants, ne placerons-nous pas, dans le même dôme, le fils auprès du père, ne coucherons-nous pas dans le même marbre, l'aiglon aux côtés de l'Aigle?"

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."
En vente partout.

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches. Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs. Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes!
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vivos, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Telephone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566
LA FONCIERE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES

DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES

Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES
et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie

à des prix défiant toute concurrence

"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1900
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4949

D. L. Perrone — P. Février

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
Phone: WEST 422
600 UNION ST., Coin de Laguna
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 246-248 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 5060

St. Germain
RESTAURANT
60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Dîner: $1.50 at our commands—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1581
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
= Pneus =
Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

E. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIÉGEL

— 48 —

DEUXIEME PARTIE

XVIII

Ils se rendirent au tir avec leurs camarades et, avant que l'exercice commença, leur colonel les avertit, de la part du tsar, que le tireur le plus adroit serait appelé auprès de Sa Majesté pour recevoir de sa main une récompense exceptionnelle.

Les hommes tirèrent par rang d'ancienneté, d'après la date de leur entrée au régiment.

Les Maugrigny, incorporés les derniers, concoururent les derniers.

Tous deux étaient d'une adresse rare, et César eût été vainqueur si ses bras, se ressentant encore des blessures faites par d'Artagnan, n'avaient pas tremblé à un certain moment, en tenant le fusil.

Annibal, qui jouissait de toutes ses facultés, l'emporta sur lui d'un point.

Le second des Maugrigny, devenu l'aîné depuis la mort du plus âgé, tué en duel par d'Artagnan, avait, parmi ses rares qualités, le sentiment de la famille.

Il ne se montra aucunement jaloux du succès remporté par son cadet.

—Si l'empereur te donne de l'argent, lui dit-il, nous partagerons, hein, Annibal?

— Comme toujours, frère, répondit ce dernier.

Le colonel conduisit le plus jeune des Maugrigny au tsar qui l'examina avec satisfaction.

— Cet homme-là, se dit Paul, est tout le contraire d'un Don Juan. C'est un grand gaillard, un soldat robuste, mais comme fiancé à offrir à une femme, il est tout simplement horrible.

Le colonel les ayant laissés seuls, l'empereur soumit le soldat à un interrogatoire qui confirma sur tous les points les notes écrites qu'il avait sous les yeux.

Le moral était aussi laid que le physique.

Paul traitait ses soldats avec la même hauteur brutale, qu'ils fussent nés dans ses Etats ou ailleurs.

— Tu es à la fois un vilain et un méchant diable, dit-il, mais cela ne m'empêchera pas de te donner la récompense que tu as gagnée par ton adresse... Voici d'abord cent roubles que tu dépenseras à ta fantaisie. En second lieu, je te nomme enseigne, et enfin je te marie.

Le don de cent roubles avait amené un sourire sur la disgracieuse figure d'Annibal.

L'élévation au grade d'enseigne augmenta sa satisfaction.

Mais la perspective du mariage lui fit faire une atroce grimace.

— Votre Majesté est mille fois trop bonne, dit-il, l'argent et le grade suffiraient à mon bonheur.

— Tu refuses de te marier, vaurien?

— Pardonnez-moi, sire, je ne discute aucun ordre de l'empereur, et s'il veut que je prenne femme, j'obéirai en cela comme en toute chose. Mais je m'étais promis de rester garçon d'abord parce que j'aime le changement en amour, ensuite parce que je suis jaloux comme un tigre et que je ne crois pas à la vertu des femmes.

— Silence, poussière! interrompit Paul, radieux au fond de l'âme. Si tu es jaloux, tant mieux, à mon point de vue, car l'épouse que je te destine est à la fois une des plus belles filles de mon empire et la plus méchante, la plus éhontée coquine que l'on puisse rencontrer.

"C'est une demoiselle noble dont le passé ne te regarde pas, puisqu'il est absous par moi, le tsar! Mais j'entends qu'elle se conduise mieux à l'avenir et un mari comme toi l'obligera à marcher droit.

Annibal fit une deuxième grimace, plus expressive encore que la première.

Le sang qui coulait dans ses veines lui défendait de mettre sa main dans celle d'une femme dont on lui faisait un pareil portrait.

Il l'eût acceptée belle, malgré sa jalousie; méchante, parce qu'il se sentait de taille à lui tenir tête; mais éhontée et flétrie par un passé douteux, c'était plus que ne pouvait supporter le descendant de sa race, et l'absolution de l'empereur ne lui paraissait pas devoir entraîner la sienne.

Paul poursuivit, sans lui donner le temps de formuler ses objections:

— Tu ne t'imagines pas, je suppose, que je te laisse le droit d'accepter ou de refuser! Tout au plus as-tu le choix entre ces deux alternatives: Etre chassé du régiment et reconduit sur-le-champ à la frontière, ou devenir dans les vingt-quatre heures l'époux de la femme que je te destine, c'est-à-dire de Machka Grégorewna, nièce de la Protasow.

Le nom qu'il venait d'entendre prononcer triompha des hésitations d'Annibal.

Il savait, comme tout le monde à Saint-Pétersbourg, que Machka était belle à faire damner un saint.

De plus, il était informé des bruits qui couraient sur sa naissance.

"Une fille, même illégitime d'impératrice, ne saurait être indigne d'un gentilhomme, pensa-t-il. Quant à son passé légèrement orageux, on doit le lui pardonner en pensant à son illustre mère. On ne juge pas une bâtarde de Catherine II comme on jugerait une demoiselle née d'une famille quelconque, noble ou bourgeoise. Le sang impérial excuse tout. La reine Margot n'était point la vertu même, mais elle était la sœur des Valois, et Henri de Navarre l'a acceptée pour femme. Or, tout bon gentilhomme que je suis, je n'ai pas le droit de me montrer plus chatouilleux que le roi Henri.

Il s'inclina devant l'empereur, et, prenant son parti en brave:

—Sire, dit-il, j'aurais épousé la veuve du diable si Votre Majesté eût daigné me l'ordonner. La demoiselle en question sera donc ma femme et si elle bronche une fois mariée, elle trouvera à qui parler, j'en fais le serment!

"L'empereur ne s'offensera pas, cependant, si je lui fais remarquer qu'un physique comme le mien et une bourse vide comme la mienne sont de mauvaises recommendations auprès d'une prétendue.

"Or, pour se marier, il faut être deux. Que devrai-je faire si la demoiselle me trouve trop laid ou trop pauvre?

— Pour ce qui est de la fortune, je te doterai convenablement, dit Paul, et quant à ton incontestable laideur, ne t'en inquiète pas. Un fiancé est toujours assez beau quand il est présenté et même imposé par le tsar. Le comte Koutaïsof te conduira aujourd'hui chez la Protasow, et il transmettra mes ordres à Machka Grégorewna.

"Je n'ai plus à ajouter que ceci: N'oublie pas, quand elle sera ta femme, que je te donne tous les droits sur elle. En devenant son époux, tu seras son seigneur et son maître, par conséquent responsable de sa conduite. C'est donc à toi de l'amener à s'amender par tous les moyens que tu jugeras convenables, mais, je t'en préviens, si elle agit mal, c'est toi qui seras puni. Si elle se révolte, tu pourras la battre, et si elle te trompe, tu pourras la tuer. Va-t-en, à présent, poussière!... et tâche d'être heureux en ménage,

Annibal salua militairement l'empereur, tourna tout d'une pièce sur lui-même comme s'il eût été à l'exercice et sortit d'un pas mesuré, automatique, en comptant tout bas:

—Un! deux! un! deux!

Tout en se retirant, il pensait:

"La situation est claire, mais peu agréable. Ma future est une méchante diablesse dont il plaît au tsar de me faire le geôlier, et au besoin le bourreau. Ce n'est pas positivement un mariage d'amour qui se présente là pour moi, mais si j'exécute bien les intentions du tsar, ma fortune est faite et, comme la femme est belle, tout ne sera pas désagrément, au bout du compte, dans ma position de mari.

Le soir même, le comte Koutaïsof, chargé des instructions de Paul, introduisit chez la Protasow, Annibal de Maugrigny qui avait revêtu, pour la circonstance, son uniforme neuf d'enseigne.

Aux premiers mots que prononça le comte en lui présentant ce gracieux fiancé, Machka entra dans une rage impossible à décrire.

Elle traita le pauvre Annibal du haut de sa grandeur et l'accabla sous un monceau d'invectives, les plus humiliantes, les plus furieuses que pût lui fournir son caractère diabolique, aussi hautain que violent.

Annibal ne l'en trouva ni moins belle, ni surtout moins désirable, l'âme de cette furie n'était pas pour déplaire à ce forban. Mais comme il ne doutait pas qu'elle ne finît par obéir à l'ordre du tsar, il pensa:

"Je me souviendrai de la façon dont tu me reçois, ma belle, et tu me payeras cela quand tu seras ma femme."

Le comte Koutaïsof s'attendait à cet accueil.

En même temps que d'Annibal, il s'était fait accompagner d'un esclave auquel il dit froidement:

— Puisque Machka Grégorewna, désobéissant à l'empereur, refuse l'époux qu'il daigne lui donner, coupe-lui les cheveux à l'instant afin qu'on la conduise aussitôt dans le cloître où elle finira ses jours.

L'esclave était vigoureux.

Il eut tôt fait de venir à bout de la résistance de Machka qui, pourtant, se débattait comme une furibonde, charchant à le griffer, à le battre, à l'aveugler même.

Il la força à s'agenouiller, et, après lui avoir lié les mains, défit brutalement sa belle chevelure dont il approcha ses ciseaux.

— Grâce! hurla-t-elle, folle de terreur.

(A Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout.

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.
En vente partout.

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ¼ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1224

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'êtes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 3728
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 819, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1964

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps.
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees.
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 843
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 835, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3269
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 3 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2935 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6516

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 8329

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi, de 1 h. à 2 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 6031
Résidence Phone: Sunset 2400

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 3 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
391, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence: The Dorchester, 1482 Sutter St., coin de Gough. Phone Prospect 660.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave.
Phone: Market 6296

PROPOS PARISIENS.

—Toto, si tu ne fais pas tes devoirs, tu vas recevoir une claque!

—Oui, m'man.

Toto ne fait pas ses devoirs et ne reçoit pas de claque.

—Toto, si tu continues à tirer les cheveux de ta petite sœur, tu auras le fouet!

—Oui, m'man.

Toto continue à tirer les cheveux de sa petite sœur, mais il n'est pas fouetté.

—Toto, si tu ne te décides pas à devenir plus raisonnable, je te donnerai au-chiffonnier qui te mettra dans sa hotte et qui t'emportera.

—Oui, m'man.

Et Toto, que ces vaines menaces n'émeuvent plus depuis longtemps, persiste à n'en faire qu'à sa tête, qu'il a très mauvaise.

Les enfants élevés de la sorte deviennent, c'est connu, de petits monstres qu'il n'est plus possible de mettre au pas.

Nous avons jusqu'à présent traité l'Allemand comme les parents de Toto traitent ce gosse redoutable.

Les Alliés se sont rencontrés à Spa, à San Remo, à Bruxelles, à Boulogne, à Hythe, à Londres, à Tombouctou, dans la lune, et chaque fois se sont mis plus ou moins d'accord pour donner un "avertissement solennel" à l'Allemagne:

—Toto, si tu n'est pas sage, nous prendrons des sanctions!...

—Chiche!

—Tu entends, Toto; nous t'avertissons solennellement que nous allons te flanquer une tripotée.

—Quelle tripotée?

A cette question, les Alliés, embarrassés, décident de tenir une nouvelle conférence.

Après tout, une de plus, une de moins!...

Les Alliés ne sont pas d'accord. La France voudrait donner le fouet à cet affreux moutard, mais l'Italie estime qu'une petite taloche suffirait; quant à l'Angleterre, elle propose de remplacer la punition corporelle par une leçon de morale... Et Toto, pendant ce temps-là continue à faire des siennes!

Que voulez-vous, le garnement sait ce que vaut l'aune de cette trique dont on le menace du matin au soir et dont on se contente de lui caresser le bas du Rhin.

Ce mode d'éducation a toujours donné de déplorables résultats. Mieux vaut ne pas tant menacer en faisant la grosse voix, en roulant des yeux terribles, et, quand il le faut, infliger sans retard le châtiment mérité.

Si nous avions employé cette méthode, l'Allemagne ne serait pas convaincue, aujourd'hui que les Alliés sont hésitants, faibles, incapables de manier avec fermeté la trique dont ils parlent tant dans leurs "avertissements solennels".

Ah! les avertissements solennels!

Toto en reçoit depuis des années... Plus ces avertissements sont solennels et moins il y croit.

Peut-être conviendrait-il de changer de système, sinon, pour assagir le coquin, nous devrons en arriver à lui flanquer une si formidable tripotée que les voisins crieront et croiront que Toto est un enfant martyr.

Clément Vautel.

MESSE

Le Mercredi 25 Mai, à 9 h. du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de

Mme Gabrielle NOUGUE

Les amis et connaissances sont respectueusement priés d'y assister.

De la part de son mari Jean Albert Nougué; de ses enfants Claire et Alfred Nongué; de ses père et mère M. et Mme Tourrucou (en France); de sa sœur Marie Nivelle; de ses oncle et tante M. et Mme Casassus; de ses cousin et cousines M. et Mme Jules Rodigon, Jeanne Casassus; de M. et Mme Porter M. Griffith et de toute la famille.

AVIS AUX GOURMETS

M. F. Batmale prend plaisir à informer tous les Français qu'un grand **DINER-BARBECUE** sera servi au **BELLEVUE HOTEL**, State Highway, San Bruno, le **DIMANCHE 29 MAI**, de 1 h. à 7 h., au prix de **UN DOLLAR**. Le bal sera gratuit de 2 h. à minuit.—Prendre le car de San Mateo ou le Bnss à 5th et Market.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

AVIS

M. A. ESMIOL, propriétaire des grands Magasins "A LA SAMARITAINE", Stockton et Broadway, annonce qu'il vient de recevoir une grande quantité de **MOUCHOIRS PRISEURS** importés. Que les personnes qui prisent se hâtent sinon elles arriveraient trop tard.

Ligue Nationale Française

ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE.

Les Membres de la Ligue Nationale Française sont convoqués en Assemblée Générale Annuelle, le **JEUDI 26 MAI 1921**, à 8 h. du soir, dans le local de la Bibliothèque Française, 110, Sutter St., 8ème étage.

Le Vice-Président, ALF. RAAS. Le Secrétaire, H. L. GUERARD.

Mme H. Moncheur

PROFESSEUR DE PIANO
2641 SACRAMENTO ST.

Premieres Communions

munion prochainement, que nous avons un grand choix de **Livres de Messe**, de **Chapelets** et de **Cartes Souvenirs.**

Nous informons les parents qui ont des enfants faisant leur Première Com-

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

GRAND
PIQUE-NIQUE
ANNUEL
—Des—
CERCLE PERSEVERANCE
No. 72, U. A. O. D.
—Et—
GROVE PERSEVERANCE
No 10. / A. O. U. D.
LE DIMANCHE 22 MAI 1921
—Au—
CALIFORNIA PARK
(Près San Rafael)

Noble Arch:
M. JULIEN MOURE
Arch Druidesse:
Mme ALICE SOUBIELLE

Comité d'Organisation:
Mme M. J Barrère, Présidente
J. P. Alaux, Président
Mlle Thérèse Largenté, Secrétaire
J. B. Lamarque, Secrétaire
Mme M. Lafanet, Trésorière
J. Beigbeder, Trésorier
Mmes J. Beigbeder, M. Loustalet, M. Matraman
Mlles A. Bourdet, M. Lapèque M. F. Joubert
MM. . Magendie, B. Olympie

Comité de Réception:
P. A. D. L. Galtié, L. Rodinger
L. Espérance, J. Jan, A. Nicholas
G. Vayssié, V. Rodigou, M. Matraman A. Batsère, J. Costaramone
B. Krutmeyer, C. Plumel, A. Cayssials
A. Longuet, L. Carle, M. Lafaurie M. Loustalet, J. Beigbeder, M. J. Barrère
Mmes M. Bellet, M. Baron, G. Blanc
E. Cervières, H. Campagne, J. Dejoigny
M. Delagnes, M. Derruan, P. Dalmon
L. et M Figeac, L. Grenet, L. Garnaud H. Gabard, M. Laurent, J. Larraburu
L. McDonald, P. Marty, L. Marshall V. Mazeries, M. Plégat, V. Pourroy Pechoultres R. Raynal, I. Salabert
A. Tubeirenq, Dr. Plincz, M. C. Allard A. Alemand. M. Aubert, J. Ayesten
N. Bengue, J. B. Bourdieu, A. Camous
A. Clavère, J. Cochet, P. Combatalade J. Dimmer, L. Escalle, P. Espérance
J. P. Février, L. Figeac, V. Fleur M. Kupfer, J. Labes, F. Laborde
A. Laborie, L. Lacaze, J. Letroadec J. Lhorte, A. Lompré, J. Marchi H. Mary, J Mérienne, J. Michel
A. Moncheur, E. Moret, C. Pauchon J. Pedeuboy, P. Plumel, A. Pottet A. Pradels, E. Raynal, J. Roustan E. Ronx, R. Rumiano, J. Vernay E. L. Wagner

Comité de Danse:
Mlle A. Bourdet, Directrice
M. Jules Landes, Directeur
Mlles S. Berges, D. Chonmard B. Coudeu, M. Carey, O. Dubois
Z. Ducousso. M. Dugue, H. Estival L. Fanfelle, Z. Fabre, M. Ferrari S. Henry, F. Leautier, J. Longuy
A. Lacombe, J. Laporte, M. Lamanet L. Mars, E. Nouguié, A. Olympie
M. Rousseau, M. Serres, A. Soudères R. Spragg, M. Soulé, L. Salanouve
K. Schulz, M. L. Teysedre, J. Vergez J. Viargue, J. Viguié
Mmes J. Cazajous, J. Dupuy, G. Groseil J. Hartman, R. Hondaa, L. Hirschier E. Lauray, H. Lang, H. Larbaig M. Maysonnave, M. Pontacq
MM. S. Bidalot, P. B. Bourdien E. Bousquet, G. Cayssials, F. Cayssials F. Desme, H. Fleur, J. Gondre
L. Escallier, A. Lassalle, J. M. Lembeye L. Lompré, A. Médard, F. Pelissier G. Romiguiere. L. Sansot

Comité de Tombola:
Mme J. Beigbeder
Mmes N. Branger, J. Jan, M. Loustalet M. Matraman, G. Vayssié M. P. J. Ibos

Prix d'Admission: 50 Cts.
Enfants au-dessons de 12 ans gratis

Musique sous la direction de P. Delpech

Bateaux pour Sausalito a 8:45, 9:45, 10:45, 11:45, 12:45 et l'après-midi à 2:45.

L'Almanach Hachette

Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550
IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus

On Demande

Un **OUVRIER REPASSEUR** ou un **LAVEUR** sachant faire les chemises et les cols.
S'adresser 3271, 16th St.
2769

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser à M. Lacau, 1861, Union Street.
2760

Une **BONNE OUVRIERE.**
S'adresser à 2549, Clay St.
2766

Une **OUVRIERE REPASSEUSE** et une **DEMI-OUVRIERE.**
S'adresser à Mme Lamaysou, 2671, Sutter St.
2761

Une **BONNE CUISINIERE** pour pension à la campagne. Bons gages.
S'adresser au bureau du journal de 10 h. à 11 h. le matin et de 2 h. à 3 h. l'après-midi.
2706

A Vendre

Pour cause de maladie, un **OFFICE DE BLANCHISSERIE.**
S'adresser à 726. Broadway.
2770

BOULANGERIE FRANÇAISE située à Fresno. Fait de très bonnes affaires.
Pour tous renseignements s'adresser à Parisian Bakery, 737, G. Street, Fresno, Cal.
2763

BLANCHISSERIE FRANÇAISE. Bon casuel. Très bonne affaire pour un couple. On vend pour cause de maladie.
S'adresser sur place, à J. B. Frisou, 6330, San Pablo Avenue, Oakland.
2764

HOTEL 33 chambres; bail; loyer bon marché. Prix: $2,500.
S'adresser au White House Hôtel, coin de Folsom et 9ème.
2759

TRES BEAU RANCH situé à 4 milles de Santa Clara sur le "Saratoga Highway". Le meillenr sol qu'on puisse désirer; est de niveau et irrigué; puits —10, 25, 20 ou les 80 acres entiers — Olives, Vignobles, Abricotiers, etc., etc. On accepterait en échange propriété en ville.
Voir le propriétaire à 56, Columbus Avenue, San Francisco.
2758

FLAT de 5 chambres, toutes meublées, situé dans Broadway, entre Powell et Mason.
S'adresser 1419, Powell St.
2741

Divers

INFIRMIERE FRANÇAISE, ayant grande expérience, se tient à la disposition des familles soit pour soins à donner aux malades soit pour s'occuper spécialement des femmes en couches.
S'adresser à 156, Yerba Buena Ave. Téléphone: Franklin 7954.
2754

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.
Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8386; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignemetns et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy Réunions: 1er at 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Lataple, Trésorier, 1837 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2357; A. Arlie, Sec. des Archives, 1537 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fobien. Garde Intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
20,000—Lot 137:6x275; près Webster at Lombard.
1600—Lot 20x82:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notra liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE

$ 3,750—Hôtel 46 ch., loyer $190; 5 ans de loyer; $2,500 comptant.
7,500—Hôtel 44 ch., loyer rais.; nord de Market.
8,000—Hôtel 57 ch.; loyer $200.
9,500—Hôtel 163 ch.; loyer $225. Excellente affaire.
12,000—Hôtel 90 ch.; bon loyer; rue commerciale.
15,500—Hôtel 105 ch.; loyer $425. Bien situé.
$ 2,000—Blanchisserie à la campagne.
5,500—Blanchisserie en ville faisant $400 travail par semaine; loyer $65 par mois; bonne affaire.
6,500—Blanchisserie et propriété; install. complète; 2 flats de 5 ch. chacun; lot 50x100; 2 stores.
500—Office de Laundry; bon quartier de la ville.
$ 2,500—Propriété à Berkeley; lot 25x100; 5 ch. et bain, garage; on échangerait pour laundry à la campagne près San Francisco.
$ 5,700—Apt. House 28 ch.; loyer $165. Très bien situé.
6,500—2 Flats; lot 30x75, garage; rapport $90 par mois.
$15,000—Près de Cotati, ranch 10 acres; 3,500 poules, 2 chevaux, instruments aratoires, constructions en bon état; $5,000 comptant; en plein rapport.
60,000—340 acres près Lakeport, Scotts Valley, une des plus riches vallées $80,000. On vend pour cause de maladie.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
12,500—A Oakland, Blanchisserie française; installation complète. Bonne occasion.

A VENDRE OU A ECHANGER.

$19,000—A Richmond, Propriété comprenant 4 stores et 30 chambres; rapportant $300 par mois. On accepterait une maison à Oakland, Berkeley ou Alameda pour une part de paiement.

A VENDRE

$5,000—Blanch. fr. établie 1905 par présent prop. qui se retire des aff. Outillage compl., puits artés., abond. d'eau, chaudière neuve de 35 ch.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100. un block du Key route, centre ville
3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 5 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADRESSE: P. O. BOX 54
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone. Healdsburg 109
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT
Box No. 1, **Glen Ellen**
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

EL VERANO

French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.
Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse: — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.
Pension: $14 par Semaine

J. SOUCHE

Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3460.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

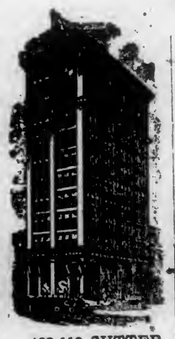
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts aur Immeubles at aur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
AL. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
J. T. IRILARRY ——— Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. ——— Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueras R. Bocqueras Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Belancy, J. B. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Bissinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 506, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents. Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

J. L. MESPLE

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

L. Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 20 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 172 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, F. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches,
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN UNIVERSAL CORD

Sont en Vente à San Francisco à la
Rome Vulcanizing Works
B. MONCLA, Gérant
3215 MISSION St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 PACIFIC ST.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
TOUS ARTICLES POUR AUTOMOBILES



JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

J. BARBERE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY

Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit (No. 15%) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.65 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 340

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, DIMANCHE 22 MAI 1921—SUNDAY, MAY 22, 1921. No. 119

Aveux Allemands

Le professeur Hans Delbrück a publié dans le numéro de mars des "Preussische Jahrbücher" un article sous le titre "Le problème stratégique fondamental de la guerre mondiale", dont la "Neue Schweizer Zeitung" reproduit les passages suivants:

Dans ces conjonctures (c'est-à-dire en cas d'offensive dans l'Est) la marche par la Belgique n'était pas nécessaire, et il apparaît justement, d'après les dernières publications, fort douteux que le gouvernement britannique aurait réussi à entraîner l'opinion publique de la nation, et peut-être ne l'aurait-il pu que plus tard. M. Paul Cambon, alors ambassadeur de France à Londres, vient de publier ses souvenirs des premiers jours d'août 1914; ils confirment les déclarations de l'ambassadeur de Russie Benkendorff: c'est que jusqu'au moment où l'on connut notre entrée en Belgique, on ne put savoir si l'opinion britannique ne se prononcerait pas pour la neutralité. M. Cambon se désespérait de l'attitude de sir Edward Grey et de son pâle discours à la Chambre des communes.

...On obscurcit l'histoire de la guerre et de son développement lorsque on attribue notre défaite finale à la trahison du peuple allemand et à celle de l'armée et de la marine. Notre défaite était déjà certaine et inévitable lorsque l'étourderie de Ludendorff exigeant une suspension d'armes dans les trente-six heures mis la mutinerie et la révolution la firent dégénérer en effroyable catastrophe. Sans ce mouvement intérieur, nous aurions encore pu conclure une paix qui, sans nous épargner de dures conditions, nous eût du moins laissé la souveraineté. Mon intention n'est pas de diminuer la responsabilité de la mutinerie dans notre malheur, mais attribuer notre désastre au "coup de poignard dans le dos" n'est pas seulement altérer la vérité; c'est se livrer à une manœuvre semblable à celle des gens — les mêmes d'ailleurs — qui annonçaient en 1915 que les Anglais ne souhaitaient pas l'alliance de l'Amérique, mais la redoutaient parce que la neutralité des Etats-Unis leur serait plus utile. Au printemps 1918, au début de la grande offensive, malgré l'épuisement progressif et l'abattement du moral, la tenue et la disposition de nos troupes étaient encore magnifiques, et ce fut seulement en été, lorsque l'absurdité de la direction de la guerre et la situation désespérée éclatèrent aux yeux jusque dans les derniers rangs, que les menées révolutionnaires eurent pratiquement du succès.

...En réalité, le nœud coulant qui nous a étranglés et a fixé le sort de la guerre mondiale, ce sont nos buts de guerre. La déclaration d'en haut sur la "côte des Flandres" a uni, plus que toute autre chose, le monde contre nous; elle a étouffé en germe toute idée d'une paix de conciliation. Tout Allemand qui a répété ces paroles du grand amiral von Tirpitz: "Si nous ne gardons pas la Belgique, nous aurons perdu la guerre", s'est rendu pour sa part complice de notre malheur. Mais qu'une aussi considérable fraction de notre peuple ait été saisie et remplie d'un pareil vertige correspond naturellement à cette idée que nous étions capables, grâce à notre armée incomparable et à l'habileté de nos stratèges, d'écraser nos ennemis malgré leur supériorité numérique. Si le peuple avait vu dès l'abord qu'un pareil but n'était nullement envisagé, mais que nous nous contenterions, dans cette guerre qu'on nous imposait (!), et quelle que pût être sa durée, de nous maintenir et de démontrer à nos ennemis, non seulement par notre défensive, mais encore en poussant de puissantes offensives, qu'ils ne viendraient pas à bout de nous, il n'aurait pas été ébloui par ces idées de buts de guerre formidables, et la porte serait demeurée ouverte pour une paix de conciliation.

* * *

Le professeur Delbrück, en est encore, comme on voit, à la guerre imposée à l'Allemagne. Les aveux qu'il se voit contraint de faire n'en sont que plus précieux à retenir: on peut dire, après la lecture de ces lignes comme au temps d'un procès fameux: "la vérité est en marche". Une fois en marche, il est difficile de l'arrêter; souhaitons (mais sans y croire) qu'il en soit ainsi en Allemagne; ce serait la meilleure garantie de la paix.

LETTRE DU JAPON

SOYONS FRANCS.—NOUS NE POUVONS EVACUER LA SIBERIE SANS DANGER.—L'ESPIONNAGE AMERICAIN. — LA GREVE DU CHARBON INQUIETE LE JAPON.

Tokio, 20 Avril.

Le ministre de la Guerre du Japon ayant parlé de désarmement, la presse japonaise croit cette déclaration suffisante pour calmer les craintes de l'Amérique et de l'Angleterre; or il n'en sera rien, vu que ces deux puissances, après avoir dit la même chose sans conviction ne voudront pas croire à notre sincérité. L'Angleterre refuse de désarmer avant l'Amérique; l'Amérique en dit autant en parlant de l'Angleterre et le Japon se méfie de son alliée commé de l'Amérique: dans de telles conditions il est inutile d'attacher une importance quelconque aux paroles prononcées dernièrement par notre ministre de la Marine, mieux vaudrait reconnaître la mauvaise foi des autres sans y ajouter la nôtre.

* * *

Le moment de désarmer est mal choisi après les idées affichées par le président Harding à propos du mandat japonais sur l'île de Yap. Il y a quelques semaines, le successeur de M. Wilson ne mettait pas en question nos droits sur les anciennes colonies allemandes situées au nord de l'Equateur, il demandait seulement l'internationalisation de Yap à cause des câbles; depuis cette époque, notre silence pris par lui pour de la timidité, l'a encouragé à discuter nos droits sur les Carolines; devant tant d'audace, je cesse d'être pacifiste et j'avoue qu'on met mon pays dans l'obligation de réagir on plutôt, disons-le carrément, de défendre ses droits les armes à la main.

Poussé à la guerre avec l'Amérique, le Japon ne pourra plus endiguer le Bolchevisme en Extrême-Orient, c'est ce qu'attend Yourin à Pékin; et l'embarquement du dernier soldat japonais correspondra à une ruée rouge sur le Chihli. Pékin affolé se croit menacé d'une invasion blanche lorsqu'en réalité les Blancs, comme les Japonais, lui servent de rempart; cette politique de taupes aboutira à nn cataclysme dont les étrangers d'Extrême-Orient pâtiront aussi bien que les Chinois. Le Japon s'est embarqué dans une triste affaire en Sibérie, je j'ai tonjours dit, mais au point où en sont les choses, il vaudrait mieux pour tont le monde que ses soldats y restent encore un peu.

* * *

Je n'ose conseiller aux étrangers de venir passer l'été dans mon pays où la police croit voir des espions dans tous les hommes de race blanche; car malgré la surveillance à peine déguisée dont les membres dn Congrès américain furent l'objet lore de leur passage au Japon, l'impression générale est qu'ils ont quitté ma patrie les poches bourrées de documents importants et les Chinois inspirent autant de méfiance à notre police militaire que les Occidentaux, ce n'est pas peu dire.

Les Américains résidant au Japon font plus rapidement fortune que les Japonais résidant aux Etats-Unis, c'est pourquoi ils ont d'abord cherché à réconcilier les deux pays; comprenant l'inutilité de leurs efforts, ils travaillent maintenant pour leur patrie, chose assez naturelle. A l'égard des Américains, la police n'a pas tort de se montrer sévère, mais son manque de discernement nous causera un grand préjudice en éloignant les touristes inoffensifs qui laissaient chaque année de grosses sommes dans nos stations thermales et nos villégiatures.

Le pouvernement britannique, s'il surmonte la crise actuelle, n'en restera pas moins à la merci des mineurs en ce qui concerne l'avenir; cette perspective nous inquiète chez un allié n'ayant qu'un appui à nous fournir: celui de sa flotte. L'Angleterre se trouve réduite à importer du charbon américain pour les besoins de son industrie, il en sera bientôt de même à propos de ses navires de guerre; or, supposer l'Amérique assez folle pour faire le plein des soutes de l'Armada britannique au moment de nous déclarer la guerre serait commettre une grossière erreur, c'est pourquoi nous n'entrevoyons pas sans frémir la possibilité d'une troisième grève du charbon très possible. Dans la grève actuelle, les Soviets ont servi les Américains en travaillant à la désorganisation de l'Angleterre parce qu'ils espèrent précipiter nne guerre, s'ils échouent ce sera une partie remise; de sorte que le Japon, en cas de conflit, aura raison de ne compter que sur ses propres forces.

Vicomte Nagayama.

:o:

GENEREUSE RECOMPENSE.

Portland, Ore., 21 Mai.

La Compagnie de Gaz, d'Electricité et des Tramways de Portland vient d'accorder une récompense de $10,000 à Emile Starosky, concierge d'une école, qui avait sauvé la vie d'un nombre d'écoliers en essayant de couper les fils électriques mis à nus par une cause inconnue et autour desquels jouaient les enfants. Le concierge avait été gravement blessé par un court circuit en accomplissant son acte courageux.

L'HOMME LE PLUS GRAND DU MONDE.

Sioux City, Ia., 21 Mai.

Bernard Coyne, l'homme le plus haut... en taille du monde, est mort hier à Oto, Ia. Coyne mesurait 8 pieds 1 pouce de hauteur et pesait 300 livres. «Il était âgé seulement de 24 ans.

POUR ARRETER L'IMMIGRATION.

Washington, 21 Mai.

Les officiers d'immigration ont mis la dernière main aux mesures nécessaires pour mettre en vigueur la loi de restriction signée hier par le Président Harding et qui deviendra effective le 3 Juin.

Des mesures spéciales vont être prises pour la frontière du Canada et pour celle du Mexique. On a constaté récemment qu'un très grand nombre d'étrangers débarqués à Vera-Cruz s'étaient introduits aux Etats-Unis sans autorisation légale.

DISTRIBUTION ILLEGALE DE WHISKY.

Louisville, Ky., 21 Mai.

Le receveur des contributions de l'Etat affirme que 4,000 caisses de whisky évaluées à plus de $300,000, ont été retirées des entrepôts de l'Etat au moyen de permis frauduleux. Tous ces permis provenaient de l'Etat de Pensylvanie.

:o:

LA LOGIQUE DES FAITS.

Pourquoi Trotzky fera la guerre...

Il serait trivial de répéter encore une fois que les boichevike finissent par où commence leur impérialisme. Le chaos de la guerre civile a créé le plus effroyable royaume policier de l'univers. La formation d'une armée d'aventuriers internationaux, d'une armée de "condottieri", qui exigent dn pain, de l'argent et du sang, force les bolcheviks à développer de plus en plus leur militarisme rouge. Il faut bien employer les mercenaires chinois, lettons, magyars et les "grandes compagnies" de vagabonds étrangers.

Si demain Trotzky ne mène pas son armée vers n'importe quelle aventure dans n'importe quelle partie du monde, après-demain cette armée le jettera à bas d'un trône depuis longtemps branlant.

Trotzky doit menacer la Roumanie, la Pologne, les Indes, les Etats baltiques; il doit faire la guerre, sous peine de ne pouvoir se maintenir à Moscou. Autrement il se retrouverait au bout d'un mois à Zimmerwald rêvant aux félicités passées et éditant de fielleuses brochures.

Dès qu'une quelconque récolte éclate quelque part en Ukraine, menaces, hurlements et radios hystériques, par milliers, remplissent toute la Russie. Est-ce à dire que Trotzky redoute les insurgés? Evidemment. Mais il y a autre chose: il craint de laisser passer les avantages que présente cette sédition en tant que "dopping" pour son armée fatiguée et énervée!

Et cela dure depuis trois ans. Chaque semaine Trotzky repaît ses mercenaires d'un nouveau plat.

Mais maintenant qu'en Soviétie personne ne croit plus à rien, maintenant que la mise sur la révolution universelle est irrémédiablement perdue, maintenant qu'il n'y a plus rien à vendre et plus rien à manger, ce ne sont pas les menées des quelques milliers de rouges disséminés à l'étranger qui pourront sauver la situation. Il faut avoir recours à quelque dessein grandiose: autrement los chiens mettront leur maître en pièces.

Il y a quelques jours, les journaux ont signalé un discours de Trotzky dans lequel le chef de l'armée rouge affirme disposer de 150,000 officiers, trois millions de soldats, 200,000 sabres. Pourtant Trotzky reconnaît qu'il y a quelque chose de pourri au royaume de Danemark et que "la démobilisation de l'armée rouge est contrariée par toutes sortes de conjonctures". En d'autres termes, il lui sera plus facile de conquérir la Roumanie que de licencier son armée, de manière à ce qu'elle ne conquière pas la Soviétie!

Les étrangers se demandent en ce moment si Trotzky fera la guerre ou "électrifiera" les villages mangés de poux et décimés par le typhus. Pour répondre à cette question, il leur faut se pénétrer de cette logique des événements qui contraint impérieusement notre homme à une "unique" décision.

Il fera la guerre. Il ne peut agir autrement: un wagon mis en marche ne peut s'arrêter, tant qu'agit la force d'inertie.

Qui donc attaquera-t-il? Les Indes? La Roumanie? Les pays baltiques? La Pologne?

Probablement la Pologne. Parce que cette colossale entreprise exigera l'emploi de tous ses mercenaires, qui lui sont si redoutables à lui-même. Le régime soviétique ne peut respirer que dans le sang.

A. Vetlouguine.

DEMANDEZ à vos amis ce qu'ils pensent dn fameux **"MOUNT DIABLO GRAPE SYRUP CONCENTRATED"** ou adressez-vous à **HENRI FRANÇON,** distributeur, 1260, Vallejo St.—Prospect 2321—on bien encore à **ARTHUR QUEYREL,** représentant, 504, Oak St.—Market 3982.—Profitez dee prix d'introduction. Agents demandés.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

LE DEBAT SUR LA POLITIQUE EXTERIEURE A LA CHAMBRE DES DEPUTES.

Paris, 21 Mai.

Après deux jours fort orageux, aujourd'hui calme complet. Hier la Chambre décidait en fin de séance de s'ajourner jusqu'à mardi.

Il semblait cependant que les membres du Parlement fussent désireux d'en finir cette semaine même avec le débat sur la politique extérieure; mais lorsqu'eût prit fin le magistral discours de M. Forgeot, quelqu'un sur les bancs de l'Alliance Démocratique lança le cri: à mardi! et comme aucune protestation sérieuse ne s'élevait on put tout de suite en conclure que certainement la Chambre consentirait à un ajournement.

C'est ce qui eut lieu aussitôt après que M. Loucheur, ministre des Régions Libérées, se fut employé à réfuter certains chiffres cités par le député de Seine-et-Oise au cours de son interpellation.

Tout le monde s'accorde à reconnaître que M. Forgeot, par l'argumentation serrée de ses vues quant à la situation créée à la France par toutes les conférences et entrevues qui se sont succédé depuis la signature du Traité de Versailles, a fort ébranlé les sentiments de la Chambre en ce qui concerne l'attitude du ministère.

L'orateur, chaleureusement applaudi à tout instant par la grande majorité de ses collègues, a dit combien il trouvait étrange que le gouvernement ait répondu si facilement: Amen, à la note envoyée par Berlin annonçant que l'Allemagne acceptait sans réserve l'ultimatum du 6 Mai.

D'après lui—et il semblait bien que presque tous les députés étaient de cet avis—la France aurait dû exiger que l'Allemagne accompagnât du versement des douze milliards de marks dus au 1er Mai son acceptation de l'ultimatum lancé de Londres à la requête de tous les Alliés.

Le député de Seine-et-Oise ne craint pas d'affirmer publiquement à la tribune du parlement qu'il n'a aucune confiance à la "parole d'honneur" donnée Outre-Rhin qu'on allait dorénavant exécuter loyalement les obligations ayant été imposées et qu'en dernière heure on n'avait acceptées que pour des raisons faciles à deviner.

"Nous savons par expérience, a dit M. Forgeot, quel cas il nous faut tenir des engagements pris par nos ennemis d'hier qui restent nos ennemis d'aujourd'hui et qui, demain, toujours, continueront à être nos ennemis. Avec eux échanger des signatures au bas d'un document quel qu'il soit, c'est absolument perdre son temps. Une chose seule les amènera à délier les cordons de leur bourse: Et cette chose, c'est la Force."

C'est ainsi que le député de Seine-et-Oise expose à ses collègues l'urgence qu'il y avait à prendre la Ruhr en gage sans tarder dès l'instant que l'Allemagne se contentait de dire qu'elle acceptait sans faire suivre son acceptation du versement des arriérés dont elle est débitrice.

Si le gouvernement avait agi ainsi, non toutefois sans en avoir par courtoisie notifié les alliés, nous aussions vu nos débiteurs se hâter de nous donner la satisfaction qui nous est due. Ce n'est pas 150,000,000 de marks—tel ils viennent de le faire—qu'ils nous allueraient, mais bien la totalité du montant qui le 1er Mai devait prendre le chemin de notre caisse.

L'orateur sait toutes les difficultés avec lesqnelles, à tout instant, le gouvernement se tronve en présence chaque fois que la discussion dn règlement des réparations vient sur le tapis. Il se rend parfaitement compte qu'au sein dn Conseil Suprême chaque nation intéressée s'occnpe d'abord de soigner see propres intérêts et qu'ainsi ne sont jamais au point les décisions qui s'y trouvent prises.

"Mais, continuait-il, la France a le droit au sein du Conseil Suprême d'insister que cessent les marchandages quand il s'agit d'exiger de l'Allemagne que celle-ci répare au plus vite les dévastations criminelles auxquelles, sans aucune excuse plausible, elle s'est livrée."

Et l'orateur avant de quitter la tribune "où, a-t-il dit, il venait de se faire l'interprète de quarante millions de Français", tient à ce que le Parlement soit bien pénétré de la gravité des heures présentes. Et, en substance, il concluait comme suit:

"Avant de nous séparer, voilà quelque trois semaines, nous avons donné toute notre confiance au présent gouvernement. A lui de nous dire pourquoi, fort qu'il était de notre appui, il n'a pas agi avec l'énergie qu'imposaient les circonstances."

Quand M. Forgeot descendait de la Tribune, de tous côtés des députés se précipitaient vers lui pour le chaudement féliciter des courageuses paroles qu'il n'avait pas craint de faire entendre.

Pendant le discours du dépnté de Seine-et-Oise on avait fort remarqué que le Président du Conseil s'était, à maintes reprises, penché vers M. Loucheur qui se trouvait assis près de lui. C'est pourqnoi, sans doute, la Chambre ne fut nullement surprise de voir celui-ci gagner la tribune pour réfuter "tout particulièrement", annonçait-il, certains chiffres dont s'était servis l'orateur.

Ces explications, toutefois, ne semblèrent pas produire grande impression sur le parlement. Puis, quelques-uns des interpellateurs inscrits ayant, à leur tour, pris la parole, mais ne pouvant réussir à retenir l'attention des députés, se gardaient bien de prolonger leur présence à la tribune.

Et comme à nouveau des cris fournis de: à mardi! à mardi! partaient d'un peu partout, le Président demandait à la Chambre ce qu'elle entendait faire. A une très grosse majorité l'ajournement au 24 Mai était voté.

La proposition qui fut déposée sur le bureau à l'ouverture de la séance de vendredi, visant à autoriser l'émission par la Banque de France de 150,000,000,000 de francs de billets au porteur, a fait l'objet de plusieurs discussions entre députés à la sortie du Palais Législatif.

Les auteurs de cette proposition expliquent que leur but est de monnayer immédiatement la créance qu'on a sur l'Allemagne. D'après eux au fur et à mesure que cette nation ferait ses versements, la Banque de France retirerait immédiatement de la circulation un montant égal de ses billets au porteur.

Semblable proposition avait déjà été faite au Sénat. Renvoyée à la Commission des Finances, celle-ci, presque à l'unanimité, s'était prononcée pour son rejet.

Or tout laisse à supposer qu'il n'en sera pas autrement à la Chambre. Les députés se rendent parfaitement compte que si une telle émission était autorisée, tout l'édifice financier de la France se trouverait atteint dans ses bases les plus profondes et créerait ainsi une situation d'où ne pourrait sortir que la pire des catastrophes.

Un reporter de l'"Œuvre" ayant demandé à M. Doumer ce qu'il pensait de cette proposition d'émission de 150,000,000,000 de francs de nouveaux billets, le ministre des finances répondit simplement: "Je ne suis pas d'humeur à m'occuper de... plaisanteries."

LE RESULTAT DEFINITIF DES ELECTIONS ITALIENNES.

Rome, 21 Mai.

Voici les résultats définitifs des élections qui eurent lieu le 15 Mai pour la Chambre des députée.

Constitutionnels, 221; nationalistes, 28; socialistes, 125; cléricaux, 106; communistes, 15; républicains, 9; Agraires, 22; Slaves, 5; Tchèques, 4.

Dans la Chambre précédente les socialistes occupaient 176 sièges, la dernière consultation électorale leur a donc fait perdre 55 sièges. Le ministère Giolitti sera maintenant soutenu par une grosse majorité.

LES EAUX DU COLORADO.

Washington, 21 Mai.

Le Sénateur Bursum, du Nouveau-Mexique, a demandé la création d'une commission spéciale composée de représentants de l'Arizona, de la Californie, du Colorado, du Nevada, du Nouveau-Mexique, de l'Utah et du Wyoming, et du Gouvernement Fédéral pour régler l'emploi des eaux de la rivière Colorado à l'irrigation des régions riveraines.

NOUVEL HYDROPLANE POUR LE JAPON.

Londres, 21 Mai.

La manufacture de Vickers vient d'expédier au Japon un nouveau modèle d'hydroplane destiné à servir de moyen d'observation au dessus des mers. L'hydroplane va être ajouté de suite au service aérien du Mikado.

LES AVIONS COMMERCIAUX DE L'ALLEMAGNE.

Paris, 21 Mai.

Le Conseil des Ambassadeurs a pris hier en considération la question du contrôle des avions commerciaux de l'Allemagne de façon à ce qu'il soit impossible de les transformer en avions militaires. Hugh C. Wallace, ambassadeur des Etats-Unis, assistait à la conférence.

LA RESTITUTION DE SHANTUNG.

Tientsin, 21 Mai.

On affirme, de source autorisée, que le Japon aurait décidé de restituer à la Chine la province de Shantung à bref délai et sans conditions. Cette décision serait due au changement de politique de la Chine.

NOS COMPATRIOTES vivant sur la Côte du Pacifique et désireux de faire venir de France pour s'établir dans nos régions, leurs parents on amis, peuvent, pour l'établissement de tous les papiers nécessaires à l'obtention du passeport requis, s'adresser à **Me PAUL TEILH,** Notaire Public, ch. 305-306, French American Bank Bldg., 110, Sutter St. Cela leur évitera bien des ennuis.—Adv.

LES AMBASSADEURS POURRONT CONTINUER A "S'APPROVISIONNER".

Washington, 21 Mai.

La question de savoir si les ambassades et les légations des nations étrangères doivent continuer à recevoir des boissons alcooliques, d'après l'interprétation de la loi Volstead, par l'administration, a reçu une solution dans une lettre adressée à ce sujet aux diplomates par le secrétaire d'Etat Hughes.

Les permis pour l'entrée des boissons continueront à être accordés, mais avec une plus grande surveillance. Les diplomates, en faisant leurs demandes, devront nommer le membre de la mission ou l'employé qui sera chargé de recevoir les marchandises.

Ces permis devront être rendus après réception des marchandises. On demande également que tous les permis et même leur expédition, n'ont pas pu faire prévaloir leur façon d'expliquer la loi.

LE CHOMAGE AUX ETATS-UNIS.

Washington, 21 Mai.

Le Secrétaire de la Fédération des Travailleurs américains vient de publier les rapports qui lui ont été remis sur la question du chômage aux Etats-Unis. Il résulte de ces rapports qu'il y a aujourd'hui dans 210 des villes du pays un total de 1,325,061 personnes sans travail. C'est une diminution, dit-il, d'environ 70,000 sur le nombre des sans-travail au mois de Mars dernier.

UNE REPUBLIQUE EN CROATIE.

Vienne, 21 Mai.

Une dépêche de Belgrade annonce que lundi prochain aura lieu à Agram, Zagabrie, un congrès des paysans croates qui veulent proclamer la République. Le congrès a été convoqué par Stephane Radic, le chef du parti des paysans. Le gouvernement de Belgrade fait tous les efforts possibles pour empêcher la réunion de ce Congrès.

:o:

LES CONSEILS GENERAUX DE FRANCE.

Les journaux qui viennent de nous arriver par le dernier courrier rendent compte des séances des Conseils généraux pour la session qui commença le 2 Mai dernier.

Les voici succinctement résumés:

Dans la Gironde, M. Mandel a dit: "Il faut que la France entière soit une derrière son gouvernement, quel qu'il soit, pour veiller à la stricte et rigoureuse exécution de ses droits."

Dans le Morbihan. M. Brard, député, élu président à la place de M. Nail, décédé. a préconisé la politique de la "main au collet".

Dans Seine-et-Oise, M. Amodru a déclaré que tout le département exigeait de l'Allemagne le paiement de ce qu'elle nous doit.

Dans Eure-et-Loir, M. Lhopiteau, ancien garde des sceaux, a demandé au gouvernement "de la ténacité dans la revendication de nos droits".

Dans l'Yonne, M. Bienvenu-Martin a dit "qu'avec un débiteur déloyal les promesses ne suffisent pas".

Dans les Alpes-Maritimes, M. Raiberti a conclu: "Il faut que l'Allemagne désarme, il faut que l'Allemagne paie!"

Dans le Calvados, M. Chéron a demandé que ceux qui dirigent la France la maintiennent à hauteur de sa gloire.

Dans l'Ain, M. Al. Bérard a dit que la France entière était derrière son gouvernement.

Dans la Haute-Garonne, M. Cruppi a déclaré que la France exigeait le désarmement, la punition des coupables. la restauration des pays dévastés et le paiement des pensions.

Dans la Somme. M. Klotz a réclamé "sans plus tarder des mesures de coercition".

Adresses à M. Briand.

On a voté des ordres du jour invitant M. Briand "à une politique énergique et décisive" dans Lot-et-Garonne. l'Aisne, le Loiret, Saône-et-Loire, les Basses-Pyrénées, Meurthe-et-Moselle, l'Orne. la Haute-Loire. l'Aube, le Pas-de-Calais, les DeuxSèvres, Maine-et-Loire, l'Isère, les Ardennes, les Hautes-Pyryénées, la Savoie, la Corse, les Pyrénées-Orientales, l'Allier, Seine-et-Marne. le Tarn, la Charente. le Gers. les Vosges.

Dans la Savoie.

Les conseils généraux des deux départements savoisiens se sont réunis en parlement régional. Cet essai de décentralisation est curieux et constitue une manifestation à signaler.

Dans la Meuse.

Contrairement à ce qu'il avait fait au mois d'août dernier, M. Raymond Poincaré, président dn conseil général, n'a pas prononcé de discours.

Qu'y a-t-il de plue désagréable et de plus malfaisant qn'une bouché ayant mauvaise odeur et un estomac en désordre? — Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

ALL ABOARD!

Aujourd'hui, au California Park, pique-nique des Sociétés Cercle et Grove Persévérance.

All aboard!

* * *

Et puis ça va être au tour de la Cour Victoire à nous convier à aller passer un dimanche au grand air. Mais ce ne sera pas avant une quinzaine. C'est en effet le dimanche 5 Juin que nos sympathiques forestiers nous donnent rendez-vous à Glen Park, aux portes mêmes de San Francisco.

Le Comité d'organisation do cette fête champêtre a été ainsi composé:

Président. P. Aymard; Vice-président, A. Latreille; Trésorier, Jos. Baget; Secrétaire, E. Blanquié—J. S. Godeau, F. Aymard, Ch. Cervières, P. Teilh et Ch. Vigue.

* * *

Les autres pique-niques français de la saison auront lieu aux dates ci-après:

5 Juin—Cour Victoire, à Glen Park.

12 Juin—Ligue Henri IV, à Shell Mound Park.

26 Juin—Société des Anciens Combattante de la Grande Guerre, au California Park.

3 Juillet—L'Union Française d'Oakland, à East Shore Park.

10 Juillet—Extension annuelle des Faneurs Séminoles, à Fernbrook Park, Niles Canyon.

17 Juillet—La Maison Claire de San Francisco, à Glen Park.

24 Juillet — La "Franco-American Benevolent League" du Comté d'Alameda, à Shell Mound Park.

14 Août—Loge Franco-Américaine, à Shell Mound Park.

21 Août—Cour de France, au California Park.

4 Septembre—Lafayette Club, à Shell Mound Park.

18 Septembre—French War Orphans' Club, à Glen Park

ON NE SAIT PLUS VEAIMENT S'IL FAUT Y CROIRE.

Depuis des mois et des mois, il est arrivé que fréquemment une dépêche nous apprenait que Washington autorisait les docteurs à prescrire du whiskey—tout juste pour les empêcher de... mourir—à leurs patients. Et il arrivait non moins fréquemment qu'une autre dépêche nous était communiquée où il était dit que de telles prescriptions ne pouvaient être données, ou encore qu'elles étaient limitées à tant par docteur.

Bien. Hier l'"Associated Press" télégraphiait de Washington que les "prohibition officials" avaient finalement décidé que le nombre des prescriptions ne serait pas limité et qu'ainsi les docteurs pourraient en signer à autant de patients qu'ils voudraient.

Seulement est-ce vrai cette fois-ci? Ou bien continue-t-on à se payer notre... gosier?

LA PLAISANTERIE FINIT PAR NE PLUS ETRE TOLERABLE.

A toute plaisanterie, si bonne qu'elle soit, il faut néanmoins une fin. Et quand il s'agit d'une plaisanterie fort mauvaise, cette fin s'impose avec encore plus d'urgence.

Nous faisons allusion à tous ces vols de matière postalee qui, chaque jeur, maintenant, ont lieu sur toute l'étendue du territoire, tantôt ici, tantôt là, et fréquemment même, à dix ou quinze endroits différents en même temps.

Dans nos parages même, avant-hier c'était à Oakland, hier à Sacramento. Et cependant on nous assure que toutes les mesures sont prises pour empêcher tous ces vols qui sont, à notre avis, accomplis par des "voleurs" qui semblent être très au courant de tous les envois de fonds faits par nos bureaux de poste.

C'est à croire, véritablement, que, si se continuent tous les exploits de bandits que les dépêches ne cessent de nous signaler, il y a des gens "bien placés" qui ne sont pas oubliés au... partage. Dame!...

LA GREVE DES GENS DE MER.

Le bruit s'accrédite de plus en plus dans les milieux maritimes de notre ville que le différend survenu entre armateurs et gens de mer est à la veille d'être solutionné.

On commentait fort nne dépêche de Washington annonçant qu'au cours d'nn meeting entre le secrétaire de la marine Davis et le représentant de la "Marine Engineers' Beneficial Association" un agrément avait été conclu.

Cet agrément fait mention d'une réduction de salaire de 15% ainsi que d'nn tarif des rémunérations à payer aux intéressés chaque fois qu'il leur aurait été demandé nn travail supplémentaire.

Les signatures ont dû être échangées entre les parties contractantes dans la soirée même d'hier et, demain, toutes instructions seront télégraphiées aux grévistes.

ABSOLUMENT NOUVEAU. — Examen scientifique des yeux pour remédier aux troubles de la vue, par le **DR. GEORGE MAYERLE,** le fameux expert en optique et optométrie, 960, Market, St. entre Mason et Taylor Sts. —Adv

LES VIEUX QUI S'EN VONT.

Aujourd'hui c'est le papa Vasselin qui, à l'âge de 84 ans, vient de nous tirer sa suprême révérence pour entreprendre la grande randonnée de l'Eternité.

C'est un bon vieux qui, ainsi, vient de disparaître, et un vieux qui fut l'un des meilleurs parmi nos Gaulois exilés sur les côtes du Pacifique.

Pendant plue d'un demi-siècle Vasselin prit une part très active à la vie do notre colonie et parce qu'il ne cessa, à aucun moment, d'être toujoure dans toute l'acception du terme un brave, très brave homme, on l'aimait beaucoup et l'on prenait toujours plaisir à ses sautes de caractère.

Le voilà maintenant parti, après, pendant plus de 15 ans, avoir été condamné à mener une vie douloureusement tranquille. Les infirmitée, hélas! étaient venues avec l'âge et ce Gaulois que toue, pendant si iongtemps, nous avions vu si remuant, avait dû s'habituer à ne plus circuler, entre ies quatre murs d'une maison de santé, qu'assis dans un fauteuil qu'il roulait lui-même en s'aidant des mains sur les roues.

Et cela an début l'avait même fortement amusé. A celui qui écrit ces lignes et qui se trouvait lui faire visite, il disait certain jour en éclatant du gros rire dont il était coutumier: "Si jamais je sors de la boite, maintenant que je sais comment me rouler, je saurai m'y prendre pour rouler les autres. Et alors, moi aussi, je mourrai dans la pean d'un millionnaire."

Brave et excellent Vasselin, nous vous disons: adieu!

DE QUOI DIABLE VONT-ILS SE MELER?

Croiriez-vous qu'il est des gens qui, véritablement, ne cherchent qu'à se compliquer l'existence, alors qu'il leur serait si facile de vivre dans la tranquillité la pius absolue... choyés de leurs chiens et entourés de l'estime de leurs voisins.

Ainsi voilà que des volontaires s'offrent pour veiller, aux lieu et place des agents fédéraux momentanément remerciée, à ce qu'il ne soit pas enfreint à l'application de la loi Volstead.

Eh oui! rien qu'à San Francisco déjà plne de cent de ces "phénomènes" auraient demandé à être assermentés aux fins dont nous nous occupons. A Los Angeles, nous apprend une dépêche, ce nombre serait double.

Que de zèle, tout de même, pour nous empêcher de réapprovisionner notre cave de cinq galions de "ceci" ou de douze bouteilles de "cela"!

Vraiment ces citoyens si peu altérés mériteraient tous d'être empaiés!...

:o:

LOI MARTIALE CONTRE LES GREVISTES.

Williamson, W. Va., 21 Mai.

Le comté de Mingo, scène de violentes émeutes soulevées par les mineurs en grève, vient d'être mis sous la loi martiale. Le shériff du comté Pingo est autorisé à mobiliser, en cas d'urgence, tous les hommes capables de porter les armes.

NE NOUS EN FAISONS PAS

M'EST avis que, sous peu, au Franco, Maubailly va me donner l'ordre de... déguerpir.

MESSIEURS les Ambassadeurs pourront toujours "en" faire venir "tant" qu'ils voudront. Ce que ça doit, tout de même, rendre la vio agréable à leurs... sœurs.

POUR nne fois que j'expédiais par la poste une somme fabuieuse sans l'avoir "recommandée" voilà que dans le dernier "hold-up" elle a pris la... clé des champs.

AUJOURD'HUI, St. Emile. Est un saint qu'on peut en toute confiance invoquer si l'on a besoin d'y voir clair dans les situations les plus obscures.

DIMANCHE n'est pas jour à prendre suées. C'est dommage, vraiment, qu'il n'y en ait que cinqnante-deux par an.

SAMUEL J. Brun, président du Parlement de la Colonie, connaissant l'élasticité intellectuelle de Léon L. Rey, a nommé ce dernier président de la Commission des "exercices" littéraires du 14 Juillet.

MONSIEUR le secrétaire dn Parlement de la Colonie a, paraît-il, consigné ur son rapport qu'à la séance de ce dernier vendredi "sur les 25 membres présente il n'y avait ancun absent".

DANS le "Stockton Sentinel" un propriétaire, "après fortune faite", demande à vendre sa propriété pour "cause de maladie".

LE 14 Juillet prochain, an Civic Auditorium, il cera recommandé aux patriotes qni ne vondraient pas rester debout d'aller s'asseoir.

DEUX jours à vous f.... la paix.

Pierre-Marie.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 2 mai 1921.

Napoléon Ier revient, pour quelque temps, d'actualité; comme toujours, ce sont les anecdotes qui dominent.

On a retrouvé la vieille lettre du marquis de Castellentini à qui l'empereur d'Autriche avait raconté comment Napoléon, après son second mariage, se promenant avec son beau-père et parlant de la Révolution française, lui dit:

— Elle arrivait de loin. Toutefois, il eût été facile d'en prévenir les grandes catastrophes, si la faiblesse n'avait pas été le fort du caractère de mon oncle.

Napoléon Ier faisait allusion à Louis XVI, mari de Marie-Antoinette, qui était, en effet, la tante de Marie-Louise.

— Je fus tout étourdi, ajouta l'empereur François, quand je compris qu'il entendait parler du roi de France, mort le 21 janvier.

C'était l'époque où le fils du petit avocat besogneux d'Ajaccio se faisait servir, aux Tuileries, par les descendants des plus grandes familles de l'ancienne aristocratie qui se précipitaient dans ses antichambres, comme les La Feuillade, les Montmorency, les Gontaut, les Grammont, les Brancas, les Choiseul, les Colbert, les Turenne et bien d'autres. C'était le moment où l'usurpateur forma le dessein de faire venir le pape à Paris pour le sacrer à Notre-Dame, pour "se faire casser la petite fiole sur la tête," suivant l'amusante, mais peu respectueuse expression de La Fayette.

Pie VII déclara d'abord qu'il se refusait à pareille cérémonie, mais quand on lui eût promis de lui rendre les légations, il devint moins intransigeant. Il opposa quelques objections de pure forme: il manifesta des coquetteries d'étiquette. Il déclara que l'empereur devrait lui baiser la main et s'incliner pour recevoir la bénédiction; Napoléon accepta.

Puis il demanda que Mme Talleyrand, mariée à un évêque défroqué, ne lui serait pas présentée; le nouveau souverain sacrifia sans déplaisir Mme Talleyrand, à laquelle il ne tenait guère.

Le sacre eut lieu dans les conditions que tout le monde connaît et où les traits de vaudeville ne manquent pas. Puis la bougeotte reprit l'empereur, car il semble bien que Napoléon ait été atteint de cette maladie de la locomotion qui le hanta toute sa vie; on a compté que de 1805 à 1814, soit 3,500 jours, le souverain n'est resté que 900 jours à Paris.

Il connut toutes les formes de la flatterie la moins noble. Le Sénat vota l'érection d'une colonne en son honneur, la colonne Vendôme. Dans leurs discours, des orateurs l'appelaient couramment Auguste et César. Un tribun osa dire, sans être interrompu: "La langue française ne me fournit pas d'expression assez forte pour célébrer ses victoires et pour rendre les émotions qu'elles nous font éprouver." C'est à la tribune du Sénat qu'on osa proposer de reconstituer les cérémonies publiques des Entrées triomphales comme on les pratiquait à Rome. Un courtisan alla jusqu'à demander qu'on élevât, à Paris, un temple qui lui serait consacré et où on aurait conservé l'épée portée par Napoléon à Austerlitz.

C'est cette idée d'idolatrie qui a poussé de nos jours des fanatiques — sous prétexte de reconnaissance nationale — à ouvrir des sortes de chapelles qu'on appelle musées et dans lesquelles on conserve les encriers d'écrivains célèbres, les vieilles pantoufles d'orateurs éminents ou les fauxcols hors d'usage d'hommes populaires. La forme de l'adulation varie, mais le sentiment de basse flatterie est le même.

Jean-Bernard.

L'Art du Sourire et la Discipline du Bonheur

Une crise de plus! Quand nous serons à cent... Il y a, nous dit-on, une crise de sourire. On ne sait plus sourire en France. Non pas, hélas! par pudeur, car on y rit encore, et même assez lourdement si l'on en juge d'après certains de nos spectacles à succès, mais l'expression de la fine gaieté a disparu de nos lèvres. On ne sourit plus; on ne comprend plus l'ironie, on ne prend plus plaisir aux jeux subtils de l'allusion, de la réticence ou de l'antiphrase. L'aimable enjouement est une qualité qui se fait rare et l'on voit nos grandes coquettes, elles-mêmes, à qui deux heures suffisent pour découvrir un rubis égaré, mettre plus de huit jour à retrouver un sourire perdu.

Un savant, le docteur Pauchet, déplore cet assombrissement de nos visages, et dénonce les ravages croissants qu'accomplissent sur nos traits fatigués la mélancolie et l'idée fixe. Nous ne voyons dans les rues que fronts soucieux et regards sévères. L'humanité semble avoir perdu la divine insouciance du cœur.

Mais ce compatissant médecin croit avoir découvert un remède à cette fâcheuse épidémie. Sa virtuosité chirurgicale ne l'a point conduit à un ravalement énergique, par le moyen d'audacieuses incisions, de nos faces creusées de rides précoces. C'est dans le plan psychologique qu'il exerce sa dextérité d'opérateur. Il se propose de faire la rééducation du sourire par un entraînement psycho-physiologique, par une sorte de gymnastique suédoise des commissures des lèvres. En vertu des lois bien connues de l'expression des émotions, la simple manifestation extérieure de la joie produira, mécaniquement, en nous, des états euphoriques et rétablira, promptement, notre santé morale un instant compromise. "Apprenez à être heureux, dit-il, comme on apprend à jouer du violon." Entraînez-vous à l'expression du bonheur et le bonheur obéira à ces. sollicitations méthodiques N'attendez pas d'être heureux pour sourire: souriez d'abord et vous finirez par être heureux.

Cette méthode n'est point arbitraire. Elle s'inspire, en somme, des principes des maîtres du sourire: les Japonais. L'art du sourire, appris par discipline morale, dès l'enfance, est une des manifestations les plus curieuses de l'âme nipponne. Savoir sourire sans effort apparent, aux heures les plus pathétiques ou les plus brutales de la vie, est une forme de courage chez un peuple qui pousse assez loin le respect de la liberté d'autrui pour refuser à un homme le droit d'attrister ses semblables par le spectacle de son chagrin personnel. "Mon oreiller seul connaît mes larmes," disent avec fierté ces stoïciens, martyrs de la politesse sociale. Lorsque le soldat japonais part à la guerre, ses parents et son épouse ne lui donnent pas de baiser d'adieu, manifestation inconnue en Extrême-Orient; au moment douloureux de la séparation, le cérémonial est toujours le même: deux grands saluts, deux longs regards, deux sourires. Il ne faut pas toucher au bonheur fragile du passant que pourrait troubler un sanglot.

Lafcadio Hearn a écrit une pénétrante étude sur le "sourire japonais," qui est une loi de l'étiquette élaborée, cultivée avec raffinement. On apprend à sourire comme on apprend à saluer, à se prosterner. "C'est un devoir social que de sourire en donnant bravement l'apparence du bonheur. Les gens du peuple sourient à tout, à l'amour, à la vie, à la mort. Plus le sujet dont ils parlent est pénible, plus le sourire s'accentue." En apprenant à son hôte la mort récente de son mari, une femme, d'humble condition, ne cessa de sourire; ce qui, chez nous, passerait pour une suprême inconvenance, était, pour cette femme, une marque de déférence poussée jusqu'à l'abnégation totale.

Nous ne saurions, assurément, atteindre du premier coup à un tel héroïsme, nous qui ne sommes, comme le remarque avec pitié Lafcadio Hearn, que de "pauvres gens sérieux." Nous croyons trop volontiers que la gravité, la morgue et la sévérité sont de hautes qualités morales, et que sourire est l'indice d'une insouciance puérile ou coupable. Il faut secouer ce préjugé et présenter courageusement à nos semblables un visage exempt de maussaderie. Offrir à autrui l'apparence du bonheur, n'est-ce pas aider à l'éclosion, autour de soi, des pensées heureuses? En ce moment, l'Occident se montre particulièrement docile aux suggestions de la philosophie extrême-orientale. Des lettrés chinois parcourent la France, un rapprochement intellectuel s'organise entre le Japon et notre pays, le fils du mikado est en route pour l'Europe et va devenir notre hôte: quelle reconnaissance ne devrions-nous pas à ces ambassadeurs de la sagesse asiatique s'ils arrivaient à réapprendre aux Occidentaux la vertu sociale du sourire!... — V.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Ross Bros INC.

"The House of Courtesy"

Vetements de Sport pour Hommes, Femmes et Enfants

Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.

On parle Français

Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS
"ADRIATIC," 6 Avril, 4 Mai — "OLYMPIC," 20 Avril

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

GRANDE VENTE
— AVEC —
Immense Reduction

ROBES et MANTEAUX
Costumes Tailleur et Jupes
Tout de Première Qualité.

ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.

PHONE: KEARNY 5704

Excepté dimanches et fêtes.

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 182.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309 Flood Bldg., de 1 h. à 3 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Market 6298.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:

Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 564—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris I Co., 879 Washington St.
San José—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA FIN D'UNE LEGENDE

COMMENT LENINE A QUITTE LA SUISSE

Nous lisons dans la "Gazette de Lausanne":

Il existe une légende, d'ailleurs assez confuse de la manière dont le chef de la révolution russe de novembre 1917, Oulianof dit Lénine, a quitté le sol trop hospitalier de notre pays. Le seul point acquis, celui d'ailleurs sur lequel toutes les versions sont d'accord, est le wagon plombé dans lequel Lénine et ses compagnons durent monter et traverser l'Allemagne sans être autorisés à quitter leur prison roulante.

Vanité des légendes! le wagon plombé n'est qu'un mythe; il le faut reléguer aux vieux fers de l'histoire. Cette conclusion découle du récit d'un témoin oculaire du départ, qui en fait le récit dans la "Nouvelle Gazette de Zurich," et qui semble avoir eu des renseignements de première main sur le passage du train à travers l'Allemagne.

Ce ne fut que la veille au soir du jour du départ que les amis et disciples de Lénine apprirent que le départ devait avoir lieu le lendemain. La nouvelle leur en fut donnée par un billet jeté dans la salle de lecture russe de la Cullmannstrasse et par un avis qui fut épinglé à la paroi de la salle à manger du local mis à la disposition des réfugiés russes par le Conseil d'Etat du canton de Zurich. L'information se répandit comme le feu le long d'une traînée de poudre.

Le lendemain après midi, les personnes admises à participer au voyage se rencontrèrent à la gare principale, ainsi qu'un certain nombre de non partants curieux d'assister au départ. Les émigrants n'étsient guère chargés: comme le sage de l'antiquité, ils auraient pu dire: "Omnia mecum porto." Les communistes d'alors n'avaient pas encore goûté à l'or, aux brillants. aux riches tapis de Perse et autres dépouilles du tsarisme et des classes aisées: leur bagage tenait dans un havresac, et il se composait de moins d'objets d'habillement et de toilette que de journaux et de brochures de propagande. Quelques numéros d'un journal suffirent à un des apôtres de la révolution mondiale pour envelopper tout ce qu'il emportait.

Je vis, dit le narrateur, Lénine et Sinovief arriver ensemble à la gare pour y prendre les dernières dispositions avant le départ du train. Lénine ne semblait nullement gêné; on voyait autour de ses lèvres au caractère mongol très accentué se jouer le même sourire que si rien de particulier n'était en jeu. Il ne témoignait ni d'excitation ni d'émotion, alors que ses compagnons étaient en proie à une agitation qu'expliquait assez la perspective de voir se rouvrir pour eux leur payys depuis si longtemps fermé. Toute l'attitude de Lénine dénonçait l'homme d'action. Qu'avait-il à redouter? N'était-il pas connu, ainsi que Sinovief, sous son vrai nom par les autorités allemandes? Le train qui allait se mettre en marche était manifestement "le train Lénine-Zinovief." Comme Ludendorff l'a écrit plus tard, ce voyage était "militairement opportun," le but étant de mettre la Russie sur les genoux. C'est pourquoi trois douzaines d'ennemis de l'Allemagne, pourvus de certificats d'identité fabriqués pour la circonstance, furent embarqués avec les chefs. Du reste, plusieurs parmi ces derniers, bien qu'appartenant à d'autres tendances politiques que Lénine, furent par lui invités à l'accompagner. Dans quel but cette décision contraire en apparence à ses principes? Etait-ce une sorte de mesure de contre-assurance? Quoi qu'il en soit Sinovief en agit de même à Lausanne dans un meeting où assistait l'informateur de la "Nouvelle Gazette de Zurich"; mais cet appel eut peu de succès, et même le jour du départ de Lénine et de Sinovief, quelques-uns de ceux qui avaient résolu de partir avec eux renoncèrent au dernier moment. Chose curieuse, parmi ceux qui s'embarquèrent dans le fameux train furent deux partisans de Plekhanof par conséquent des adversaires déclarés de Lénine.

En revanche, un individu qui s'apprêtait à partir dut rester à Zurich: ce fut Lénine lui-même qui le lui signifia. Cet individu avait été un agent provocateur sous le régime tsariste. On n'avait pu de longtemps le démasquer, mais il était suspect aux émigrés politiques. Les documents mis au jour après la chute de l'autocratie devaient avoir confirmé les soupçons. Quand Lénine aperçut le traître qui avait pris place avant lui dans le wagon, il sauta sur lui, le prit par le collet et le jeta dehors. Ce malpropre personnage voulait sans doute gagner la Russie afin d'y faire disparaître les documents établissant sa félonie.

Le moment vint du "En wagons!" Le convoi des émigrants se composait de deux voitures de troisième classe, pas le moins du monde plombées, et d'où les voyageurs passèrent à la frontière dans des voitures semblables et non moins dépourvues de plombs. La preuve que les voyageurs quoique empêchés de se mêler aux autres convoyés, avaient toute liberté de communiquer avec l'extérieur est donnée par le refus qu'ils opposèrent à une demande d'entretien que leur firent passer des amis de Scheidemann: ils déclarèrent ne rien vouloir avoir à faire avec "ces traîtres"; on les chasserait s'ils avaient le front de se présenter.

Cet accueil frais n'empêcha pas les socialistes de la nuance Scheidemann de faire porter leurs félicitations aux représentants de la République des Soviets lorsque le coup d'Etat de novembre eut réussi et ce fut le sieur Parvus-Helphand qui fut chargé du message.

Au surplus, il fut visible, dès la gare de Zurich, qui étaient les véritables organisateurs du voyage de Lénine et consorts. Les nombreux socialistes qui avaient naguère mené avec Lénine le combat contre l'absolutisme ne se trouvèrent pas à la gare au moment du départ. En revanche, il se trouvait là quelques fonctionnaires de la légation d'Allemagne et du consulat allemand de Zurich, notamment un agent de la propagande bien connu des cercles journalistiques.

Il appert de ce récit la confirmation, d'ailleurs à peine nécessaire, de la connivence des autorités allemandes avec les pires agents de la décomposition de la puissance militaire et de l'Etat russe lui-même.

:o:

UN HEUREUX EVENEMENT

C'était l'employé le plus irrégulier de l'Administration. Il ne se passait pas de semaine, sans qu'il s'abstînt, au moins pendant une journée, de paraître au bureau.

Pour excuser chaque absence, il avait dû tuer en imagination bon nombre de parents éloignés et d'amis intimes; il avait accablé ses proches des plus terribles maladies et, personellement, s'était octroyé de temps à autre des grippes opiniâtres autant qu'irréelles.

Toutefois, pendant un mois, il ne manqua pas un jour. Avait-il épuisé "Le Petit Dictionnaire des Excuses valables" qui, comme chacun sait, constitue le livre de chevet de tout bon fonctionnaire? Son chef de service en était ébaubi.

Quand, un matin, il annonça triomphalement qu'il se mariait. Le motif était sans appel et un congé lui fut accordé de bonne grâce d'autant qu'en réalité il convolait en justes noces.

Huit jours après cet heureux évènement, il s'absenta un matin, donnant comme excuse que sa femme avait accouché. Encore une fois, le chef s'inclina, tout en songeant intimement que l'épousée allait vite en besogne.

La semaine suivante, nouvelle absence. Du coup, le chef s'emporta et parla de renvoi, si la raison invoquée n'était pas plausible.

— Ma femme a accouché, s'excusa l'employé le lendemain.

— Ah! non! On ne me la fait pas! Vous m'avez raconté identiquement la même histoire il y a huit jours! Un enfant chaque semaine, c'est impossible, à moins que vous prétendiez me faire croire que votre femme est un phénomène.

— Pas du tout, chef, mon épouse est normalement constituée, seulement elle est sage-femme de première classe et compte déjà une clientèle étendue...

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout.

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches. Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Merin, 1094, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1094, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Telephone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566

LA FONCIERE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET — SAN FRANCISCO

C. J. AUGER
BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS — City of Paris — MAISON FONDEE EN 1850

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1900
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1224

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 5738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

D. L. Perrone
F. Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'êtes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3422
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
Phone: WEST 422
600 UNION ST., Coin de Laguna
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"
LE PETIT-FILS DE
D'ARTAGNAN
Par A. SIRVEN & A. SIÉGEL

— 49 —

DEUXIEME PARTIE

XVIII

Koutaïsof reprit, impassible:

—Sa Majesté l'a dit: Si Machka Grégorewna n'épouse pas Annibal de Maugrigny, elle épousera Dieu.

Elle se tourna vers Annibal qui assistait avec tranquillité à cette scène, et, avec des sanglots dans la voix:

— Pardonnez-moi ce que je vous ai dit tout à l'heure, monsieur, et puisque vous êtes gentilhomme, défendez-moi contre la violence qui m'est faite.

— Quand vous serez ma femme, répliqua-t-il je vous défendrai contre tous, mais aujourd'hui pas plus que dans l'avenir, je ne puis vous défendre coitre l'empereur, votre maître et le mien.

— Vous consentiriez à devenir mon mari dans ces conditions? Savez-vous bien que c'est une lâcheté? reprit-elle, superbe de mépris.

Il haussa les épaules, et, parfaitement calme:

— On n'est point lâche pour désirer épouser une noble et belle demoiselle comme vous.

— Mais je vous détesterai!...

— Vous m'aimerez plus tard.

— Je vous tromperai!...

—Je ne vous y engage pas, si vous tenez à vivre.

Il avait prononcé ces derniers mots avec une fermeté si froide et si effrayante qu'elle en eut un frisson.

Au lieu de lui répondre par une insolence nouvelle, elle l'examina, curieuse d'abord, puis intéressée par cet homme dont le cœur semblait fermé à toute pitié.

La cruauté, la scélératesse qu'elle lisait dans son âme, lui firent oublier sa laideur et le peu qu'il était, comparé à ce qu'elle croyait être.

Le visage d'Annibal était hideux, mais on y voyait, imprimé, le stigmate de tous les vices.

Tant d'horreur lui parut une sorte de beauté.

Vil, il l'était autant qu'elle, puisque, malgré elle et pour plaire au tsar, il consentait à l'épouser.

Il ne lui cédait pas non plus sous le rapport de la férocité, ce fiancé qui, en lui faisant sa cour pour la première fois, n'avait pas craint, en guise de compliment, de lui faire entendre une menace de mort.

D'autre part, si son visage était repoussant, sa taille était élevée, son corps bien pris, vigoureux, et dans son œil, qui la fixait ardemment, luisait un éclair de passion sauvage.

Si belle, elle sentit s'évanouir la répulsion que, si laid, il lui avait inspirée tout d'abord.

La panthère féline et gracieuse autant que terrible, ne pouvant s'accoupler au noble fauve qu'elle rêvait, se contenterait des embrassements de cet affreux et formidable gorille, capable de l'étouffer dans un baiser.

Elle repoussa l'esclave qui la tenait encore agenouillée, se redressa, courut à Annibal et, sans se préoccuper de la présence du comte et de la Protasow, elle lui jeta à la face, sublime d'impudeur, ces mots qui étaient à la fois une promesse et un défi:

—Tu oserais m'aimer, dis, tu l'oserais, si je consentais à t'appartenir?

Elle était devant lui, superbe sous son opulente chevelure dénouée qui lui faisait un manteau tombant jusqu'à ses pieds.

Son regard brillait d'un feu étrange, moitié menace, moitié caresse. Il résista à l'éblouissement qui le saisissait, et, d'une voix ferme:

— Oui, je t'aimerai!... et il faudra bien que tu m'aimes, je te le jure!... ou sinon...

Il lui saisit le bras et l'abattit de nouveau agenouillée, mais devant lui cette fois.

Puis, comme elle le vait vers lui son visage apeuré, il lui mit aux lèvres, devant tous, un baiser rude et sonore.

Et ce fut leur baiser de fiançailles.

A présent, elle le trouvait tout à fait beau...

D'autres avaient pu la séduire, lui, avait su la dompter.

Le lendemain, de son plein gré, Machka Grégorewna devenait la femme d'Annibal de Maugrigny.

L'empereur avait décidé qu'elle continuerait à résider, avec son mari, dans la maison de la Protasow.

C'est là, et dans la chambre qu'elle avait occupée depuis des années, que Machka passa sa première nuit de noces, nuit épouvantable, s'il en fut.

Tous les vices, nous l'avons dit, n'inspiraient que de l'indulgence, quand ce n'était pas de l'admiration, à son âme dépravée.

Un seul lui faisait horreur:

L'ivrognerie.

Or, Annibal avait profité de son repas de noces pour se griser honteusement.

Il se présenta dans la chambre nuptiale, immonde, titubant, l'haleine puante.

En le voyant entrer, Machka poussa un cri de dégoût.

Il ne l'entendit même pas, et marcha en chancelant vers elle.

Et, pendant qu'il essayait de la saisir, idéalement belle dans sa robe de nuit. elle l'entendit bégayer de grossières galanteries de corps de garde.

L'expression virginale que l'hypocrite fille avait imprimée à ses traits pour le recevoir s'évanouit subitement.

Son visage charmant se contracta, ses yeux lancèrent des éclairs et sa bouche, qui ne semblait faite que pour le baiser, vomit un torrent d'injures.

— Pourceau! lui dit-elle, oses-tu bien m'approcher dans cet état?

Il eut un rire hébété, et chercha à l'enlacer.

Furieuse, elle se dégagea et, de toutes ses forces, lui appliqua un soufflet retentissant.

Cet outrage suffit pour dégriser le soudard.

— Gredine! grinça-t-il, c'est avec une gentillesse de ce genre que tu reçois ton époux? Eh bien! j'y vais répondre par une caresse de ma façon.

Dans sa colère, il renversa d'un coup de poing une console dont le tiroir s'ouvrit et laissa échapper un objet qui roula aux pieds d'Annibal.

Cet objet, c'était le fouet que Machka prétendait avoir toujours à sa disposition pour frapper elle-même ses femmes.

Annibal le ramassa, le brandit en l'air, et en fit siffler la double lanière.

Comme elle cherchait à s'échapper, affolée par la terreur, il la saisit par le bras, et avec une ironie sauvage:

— Allons, ma douce compagne, fit-il, remplissez votre devoir d'épouse et mettez vos lèvres sur ma joue, à l'endroit même où votre main s'est égarée.

— Jamais! prononça-t-elle.

Il haussa les épaules, et, en guise d'avertissement, se contenta de lui effleurer les reins d'un premier et léger coup de fouet.

Elle se tordit désespérément et le força à desserrer ses doigts qui lui meutrissaient le poignet.

Il demeura un instant stupéfait par cette vigueur qu'il ne s'attendait pas à rencontrer dans ce corps si délicat en apparence.

Puis, la voyant courir vers la porte, il se lança à sa poursuite toujours armé du fouet.

Elle bondit hors de la chambre en criant:

— A l'assassin!

Ce cri, vingt fois répété par elle, attira les gens de la maison et la Protasow elle-même.

Machka la rencontra dans l'escalier et se jeta dans ses bras en glapissant:

— Au secours!... A l'assassin!... Sauvez-moi de ce misérable, de ce monstre!...

Quelques marches seulement les séparaient d'Annibal au devant de qui les valets et les servantes s'étaient précipités, dociles à la voix de leur maîtresse, pour essayer de la protéger.

— Arrière, canaille! fit Annibal en exécutant un moulinet terrible.

Son fouet frappa au hasard, atteignant les hommes, les femmes qui, lâchement, s'enfuirent tous.

Maintenant, il n'avait plus en face de lui que la Protasow et Machka, étroitement enlacées.

La vieille crut devoir user de dignité et, du même ton qu'elle prenait pour parler aux esclaves de Catherine quand elle était dame d'honneur de l'impératrice:

— Rentrez chez vous, dit-elle, et laissez ma nièce. Votre conduite est indigne... et je me plaindrai à l'empereur, qui vous punira comme vous le méritez.

— Vieille sorcière, répliqua Annibal, mêlez-vous de ce qui vous regarde, et ne venez pas vous immiscer dans mes querelles de ménage si vous ne voulez pas que mon fouet commence par chatouiller votre horrible peau!

Et joignant le geste à la parole, il envoya un vigoureux coup de fouet, au hasard, dans le groupe des deux femmes qui se tenaient embrassées.

La Protasow se détacha vivement de Machka, et sans en demander davantage, s'enfuit de toute la vitesse de ses vieilles jambes pour aller s'enfermer dans son appartement d'où elle ne bougea plus. A présent, les deux époux étaient seuls et personne n'osait troubler leur première et effrayante explication conjugale.

Machka bondit et vint se placer, droite et provocante, devant Annibal:

— Lâche! gronda-t-elle.

— Demande pardon à ton époux, à ton seigneur, à ton maître! dit-il froidement.

Elle partit d'un éclat de rire insultant.

Il la ressaisit et, les dents serrées, répéta:

— Demande-moi pardon!

La tête de Machka eut un mouvement convulsif qui signifiait:

— Non.

(A Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout.

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.
En vente partout.

LES
: Pneus :
Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1561
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

St. Germain
RESTAURANT
60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Dîner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny
PHONE: DOUGLAS 2411

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER
PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays
Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER
SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

PHONE: PIEDMONT 2070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 185
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 5 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-12-13, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5081
Résidence Phone: Sunset 2406

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor st.
Téléphone: Franklin 310
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5781

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 756
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
301, SUTTER ST. (Gaten Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5820
Résidence: The Dorchester, 1482 Sutter st., coin de Gough, Phone Prospect 660.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 5; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 787 (Si l'on ne répond pas s'abonner à West 1400).

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2475
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave.
Phone: Market 6288

NOUVELLE RUSE DE BANDITS.

Tacoma, Wash., 21 Mai.

Une grande majorité des habitants ayant leur argent en dépôt à la Banque de Californie faisaient queue hier dans its bureaux de la Banque pour en retirer leurs fonds.

La police locale affirme avoir des preuves que cette panique a été causée par une propagande de bandits qui trouvent plus profitable d'opérer dans des maisons où il y a de l'argent que dans une banque trop bien gardée. Une enquête ouverte a d'ailleurs prouvé que la Banque de Californie est absolument solvable.

LA CHALEUR A CHICAGO.

Chicago, 21 Mai.

Une vague de chaleur inusitée s'est abattue hier sur Chicago. Le thermomètre enregistrait 90° Fahrenheit. C'est la première fois qu'une telle température est constatée ici au mois de Mai. On signale de nombreux cas de prostrations dont un suivi de mort.

LES TURCS NIENT LEURS CRIMES.

Constantinople, 21 Mai.

Le gouvernement turc vient de publier un pamphlet dans le but de donner un démenti aux accusations d'atrocités et de crimes commis par eux contre les Grecs.

Le Patriarche grec a, de son côté, demandé la protection de l'Angleterre pour les Grecs résidant à Constantinople et à Ismid.

—:o:—

Naïveté

Je voudrais bien être enrégimenté dans le 24e de ligne, disait un conscrit nouvellement tombé au sort.

— Pourquoi? lui fut-il demandé.

— C'est, dit-il, parce que mon frère est dans le 25e, et que je voudrais être aussi près de lui que possible.

LA GAULOISE

Les Officiers et Membres sont REQUIS d'assister, le Lundi 23 courant, aux funérailles de leur regretté camarade

Jules VASSELIN,

décédé à San Francisco le 21 Mai 1921 à l'âge de 84 ans.

On se réunira à 2 heures très précises de l'après-midi à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave.

Le Président, M. ESCAFFRE. Le Secrétaire, A. ARLIE.

MESSE

Le Mercredi 25 Mai, à 9 h. du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de

Mme Gabrielle NOUGUE

Les amis et connaissances sont respectueusement priés d'y assister.

De la part de son mari Jean Albert Nougué; de ses enfants Claire et Alfred Nougué; de ses père et mère M. et Mme Tourrucou (en France); de sa sœur Marie Nivelle; de ses oncle et tante M. et Mme Casassus; de ses cousin et cousines M. et Mme Jules Rodigon, Jeanne Casassus; de M. et Mme Porter M. Griffith et de toute la famille.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 20 Mai 1921

San Francisco Post Office

(Guichet No. 3)

Athornou, Jean
Bodin, Teresia
Costa, Marie
Dutton, Madame H. F.
Janvier Mrs. F.
Mathey, Madame Marie
Michelin, Georges
Nouguier, Marcel
Sautier, Mrs. E.
Talbot, Marie
Tierney, F.

AVIS AUX GOURMETS

M. F. Batmale prend plaisir à informer tous les Français qu'un grand **DINER-BARBECUE** sera servi au **BELLEVUE HOTEL,** State Highway, San Bruno, le **DIMANCHE 29 MAI,** de 1 h. à 7 h., au prix de **UN DOLLAR.** Le bal sera gratuit de 2 h. à minuit.—Prendre le car de San Mateo ou le Buss à 5th et Market.

L'Almanach Hachette

Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
211, POLK STREET

Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

AVIS

M. A. ESMIOL, propriétaire des grands Magasins "A LA SAMARITAINE", Stockton et Broadway, annonce qu'il vient de recevoir une grande quantité de **MOUCHOIRS PRIMEURS** importés. Que les personnes qui prisent se hâtent sinon elles arriveraient trop tard.

Ligue Nationale Française

ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE.

Les Membres de la Ligue Nationale Française sont convoqués en Assemblée Générale Annuelle, le **JEUDI 26 MAI** 1921, à 8 h. du soir, dans le local de la Bibliothèque Française, 110, Sutter St., 3ème étage.

Le Vice-Président, ALF. RAAS. Le Secrétaire, H. L. GUERARD.

Mme H. Moncheur

PROFESSEUR DE PIANO

2641 SACRAMENTO ST.

Premieres Communions

Nous informons les parents qui ont des enfants faisant leur Première Communion prochainement, que nous avons un grand choix de **Livres de Messe,** de **Chapelets** et de **Cartes Souvenirs.**

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

GRAND

PIQUE-NIQUE ANNUEL

—Des—

CERCLE PERSEVERANCE
No. 72, U. A. O. D.
—Et—
GROVE PERSEVERANCE
No 10. A.O. U. D.
LE DIMANCHE 22 MAI 1921
—Au—
CALIFORNIA PARK
(Près San Rafael)

Noble Arch:
M. JULIEN MOURE
Arch Druidesse:
Mme ALICE SOUBIELLE

Comité d'Organisation:

Mme M. J Barrère, Présidents
J. P. Aiaux, Président
Mlle Thérèse Largenté, Secrétaire
J. B. Lamarque, Secrétaire
Mme M. Lamanet, Trésorière
J. Beigbeder, Trésorier
Mmes J. Beigbeder, M. Loustalet, M. Matraman
Mlles A. Bourdet, M. Lapègue
M. F. Joubert
MM. Magendie, B. Olympie

Comité de Réception:

P. A. D. L. Galtié, L. Rodinger
L. Espérance, J. Jan, A. Nicholas
G. Vayssié, V. Rodigou, M. Matraman
A. Batsère, J. Costaramone
B. Krutmeyer, C. Plumel, A. Cayssials
A. Longuet, L. Carle, M. Lafaurie
M. Loustalet, J. Beigbeder, M. J. Barrère
Mmes M. Bellet, M. Baron, G. Blanc
E. Cervières, H. Campagne, J. Dejoigny
M. Delagries, M. Derruau, P. Dalmon
L. et M. Figeac, L. Grenet, L. Garnaud
H. Gahard, M. Laurent, J. Larraburu
L. McDonald, P. Marty, L. Marshall
V. Mazeries, M. Plégat, V. Pourroy
Pechoultres R. Raynal, I. Salabert
A. Tubeirenq, Dr. Plincz, M. C. Allard
A. Alemand. M. Aubert, J. Ayesten
N. Bengue, J. B. Bourdieu, A. Camous
A. Clavère, J. Cochet, P. Combatalade
J. Dimmer, L. Escalle, P. Espérance
J. P. Février, L. Figeac, V. Fleur
M. Kupfer, J. Labes, F. Laborde
A. Laborie, L. Lacaze, J. Letroadec
J. Lhorte, A. Lompré, J. Marchi
H. Mary, J Mérienne, J. Michel
A. Moncheur, E. Moret, C. Pauchon
J. Pedeuboy, P. Plumel, A. Pottet
A. Pradels, E. Raynal, J. Roustan
E. Roux, R. Rumiano, J. Vernay
E. L. Wagner

Comité de Danse:

Mlle A. Bourdet, Directrice
M. Jules Landes, Directeur
Mlles S. Berges, D. Chaumard
B. Coudeu, M. Carey, O. Dubois
Z. Ducousso. M. Dugue, H. Estival
L. Fanfelle, Z. Fabre, M. Ferrari
S. Henry, F. Leautier, J. Longuy,
A. Lacombe, J. Laporte, M. Lapanet
L. Mars, E. Nouguié, A. Olympie
M. Rousseau, M. Serres, A. Soudères
R. Spragg, M. Soulé, L. Salanouve
K. Schulz, M. L. Teysedre, J. Vergez
J. Viargue, J. Viguié
Mmes J. Cazajous, J. Dupuy, G. Groscil
J. Hartman, R. Hondas, L. Hirschier
E. Lauray, H. Lang. H. Larbaig
M. Maysonnave, M. Pontacq
MM. S. Bidalot, P. B. Bourdieu
E. Bousquet, G. Cayssials, F. Cayssials
F. Desme, H. Fleur, J. Gondre
L. Escallier, A. Lassalle, J. M. Lembeye
L. Lompré, A. Médard, F. Pelissier
G. Romiguiere. L. Sansot

Comité de Tombola:

Mme J. Beigbeder
Mmes N. Branger, J. Jan, M. Loustalet
M. Matraman, G. Vayssié
M. P. J. Ibos

Prix d'Admission: 50 Cts.

Enfants au-dessous de 12 ans gratis

Musique sous la direction de P. Delpech

Bateaux pour Sausalito a 8:45, 9:45, 10:45, 11:45, 12:45 et l'après-midi à 2:45.

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros at directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses at machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapidas. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550
IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.

M. GORFINKEL, J. LAURAY, E. G. LALLIER, P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus

On Demande

Un **OUVRIER REPASSEUR** ou un **LAVEUR** sachant faire les chemises et les cols.

S'adresser 3271; 16th St.
2769

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à M. Lacau, 1861, Union Street.
2760

Une **BONNE OUVRIERE.**

S'adresser à 2549, Clay St.
2766

Une **BONNE CUISINIERE** pour pension à la campagne. Bons gages.

S'adresser au bureau du journal de 10 h. à 11 h. le matin et de 2 h. à 3 h. l'après-midi.
2706

Demandes d'Emploi

JEUNE HOMME, agriculteur de son métier, tout récemment arrivé de France, demande place quelconque en ville ou à la campagne.

S'adresser à J. S. 962, Apt. 14, 7th St., Oakland.
2772

A Vendre

Pour cause de maladie, un **OFFICE DE BLANCHISSERIE.**

S'adresser à 726. Broadway.
2770

BOULANGERIE FRANÇAISE située à Fresno. Fait de très bonnes affaires.

Pour tous renseignements s'adresser à Parisian Bakery, 737, G. Street, Fresno, Cal.
2763

BLANCHISSERIE FRANÇAISE. Bon casuel. Très bonne affaire pour un couple. On vend pour cause de maladie.

S'adresser sur place, à J. B. Frison, 6330, San Pablo Avenue, Oakland.
2764

HOTEL. 33 chambres; bail; loyer bon marché. Prix: $2,500.

S'adresser au White House Hôtel, coin de Folsom et 9ème.
2759

Divers

INFIRMIERE FRANÇAISE, ayant grande expérience, se tient à la disposition des familles soit pour soins à donner aux malades soit pour s'occuper spécialement des femmes en couches.

S'adresser à 156, Yerba Buena Ave. Téléphone: Franklin 7954.
2754

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1905—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3566; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1550 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichon; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1627 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen. Garde Intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de bien vouloir se présenter ou de faire parvenir leur adresse à M. le Consul Général de France, 110, Sutter St., à San Francisco:

AGUERRE, Jean
DOMECQ, Jean
LACRAMPE-GUYAUBERE, François
LACHAT, Auguste
LAJUS, Henri Pierre
MOTTE, François Eugène
MOUGEL, Jean Pierre
MOULIN, François
PIQUIGNET, Léa
UNGLAS, Henri
RECALDE, Jean
ROUZO. E.
ST. ESTEBEN, Arnaud
SCHETZ, Alphonse
ZUHALET, Salustiano

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551.

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $526 par mois.

18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.

5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.

30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.

1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.

15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 nypothèque bancaire, peut être continuée.

65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.

12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.

4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.

8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.

7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.

8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 3,750—Hôtel 46 ch., loyer $190; 5 ans de loyer; $2,500 comptant.

7,500—Hôtel 44 ch., loyer rais.; nord de Market.

8,000—Hôtel 57 ch.; loyer $200.

9,500—Hôtel 163 ch.; loyer $225. Excellente affaire.

12,000—Hôtel 90 ch.; bon loyer; rue commerciale.

15,500—Hôtel 105 ch.; loyer $425. Bien situé.

$ 2,000—Blanchisserie à la campagne.

5,500—Blanchisserie en ville faisant $400 travail par semaine; loyer $65 par mois; bonne affaire.

6,500—Blanchisserie et propriété; installation complète; 2 flats de 5 ch. chacun; lot 50x100; 2 stores.

500—Office de Laundry; bon quartier de la ville.

$ 2,500—Propriété à Berkeley; lot 25x100; 5 ch. et bain, garage; on échangerait pour laundry à la campagne près San Francisco.

$ 5,700—Apt. House 28 ch.; loyer $165. Très bien situé.

8,500—2 Flats; lot 30x75, garage; rapport $90 par mois.

$15,000—Près de Cotati, ranch 10 acres; 3,500 poules, 2 chevaux, instruments aratoires, constructions en bon état; $5,000 comptant; en plein rapport.

60,000—340 acres près Lakeport, Scotts Valley, une des plus riches vallées $80,000. On vend pour cause de maladie.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.

12,500—A Oakland, Blanchisserie française; installation complète. Bonne occasion.

A VENDRE OU A ECHANGER

$19,000—A Richmond, Propriété comprenant 4 stores et 20 chambres; rapportant $300 par mois. On accepterait une maison à Oakland, Berkeley ou Alameda pour une part de paiement.

A VENDRE

$5,000—Blanch. fr. établie 1905 par présent prop. qui se retire des aff. Outillage compl., puits artés., abond. d'eau, chaudière neuve de 35 ch.

3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100. un block du Key route, centre ville

3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Eaine efficace pour le traitement des rhumatisme.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles Située sur la "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT
Box No. 1, **Glen Ellen**
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

EL VERANO

French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.

Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.

Pension: $14 par Semaine

J. SOUCHE

Monuments Funéraires

Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de France

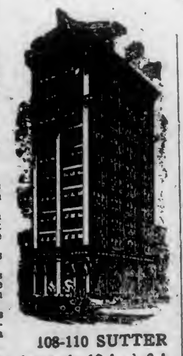
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

L. BOCQUERAZ — Président
J. M. DUPAS — Vice-Président
A. BOUSQUET — Secrétaire
W. F. DUFFY — Caissier
J. T. IRILARRY — Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr. — Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:

L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear, O. Bosio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy, G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty, X. de Pichon, S. Bissinger



108-110 SUTTER

La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organis ation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701, Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4614

J. L. MESPLE

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

Le Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 310 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1046 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUBAU, L. G. LAURAY, F. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 1325—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET,
Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE **305 COLUMBUS AVENUE**
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN UNIVERSAL CORD



Sont en Vente à San Francisco à la
Rome Vulcanizing Works
B. MONCLA, Gérant
3215 MISSION St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 PACIFIC ST.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
TOUS ARTICLES POUR AUTOMOBILES

JOE HONDAS — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento — Phone: KEARNY 4414

J. BARBERE — J. PLAA — H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716

POLK STREET FRENCH PASTRY

Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.00
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.60

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

MAY 28 1921 UNIVERSITY OF CALIFORNIA

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
L. DABBINCHI, Rédacteur en Chef
L. MARCAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MARDI 24 MAI 1921. — TUESDAY, MAY, 24, 1921. No. 120.

INTÉRÊT NATIONAL

M. Albert Sarraut vient de déposer sur le Bureau de la Chambre le projet de loi fixant le programme de travaux publics à exécuter dans les colonies françaises et dans les protectorats placés sous son autorité.

Le communiqué officieux qui nous apporte la nouvelle dit, en parlant des travaux annoncés, qu'ils sont "d'intérêt national". Nulle formule ne pouvait être plus heureuse. Les termes employés prouvent qu'on reconnaît enfin en haut lieu à quel point la prospérité et l'avenir de la patrie française sont liés à ceux de son empire colonial.

Au moment où la vague d'un protectionnisme outrancier déferlant sur le monde nous interdit progressivement les débouchés jadis ouverts à nos exportations à l'heure où sous forme de taxes spéciales des pays, chaque jour plus nombreux, s'efforcent de percevoir un tribut sur les fournitures de produits de première nécessité faites à l'extérieur par leurs nationaux, il apparaît nettement que seules ont un avenir prospère assuré les nations qui, grâce aux ressources de leurs possessions lointaines, pourront s'affranchir de pareilles exigences et qui trouveront dans leurs établissements d'outre-mer des centres de consommation régulateurs de leurs exportations.

La France, deuxième puissance coloniale du monde, est donc appelée à jouer dans le monde un rôle de plus en plus grand si la tendance que précise le projet Sarraut est acceptée par le Parlement et si celui-ci est disposé à traiter comme questions d'intérêt national et immédiat les problèmes qui touchent à la mise en valeur de nos possessions lointaines.

Il aura alors à se préoccuper non seulement des travaux publics coloniaux, mais aussi de la liaison entre la métropole et nos établissements d'outre-mer. Il serait parfaitement inutile de donner à ces derniers les moyens de tirer parti de leurs ressources locales si des communications sûres, faciles et directes avec la France ne leur étaient pas assurées.

Or, il est loin d'en être ainsi pour certaines de nos possessions et en particulier pour celles du Pacifique. Ces dernières, certes, n'ont pas l'importance économique du Sénégal ou de l'Indochine. Elles n'en sont pas moins terres françaises et ont droit, à ce titre, à un minimum de sollicitude.

Nous oublions trop facilement que nous possédons sur une des plus grandes routes océaniques, à mi-chemin entre l'Australie et Cristobal-Colon des îles dont nous pourrions tirer un parti de premier ordre comme stations d'escale et centres touristiques si leurs relations avec la métropole étaient sérieusement organisées.

On pouvait croire qu'au lendemain de l'achèvement du canal de Panama, le gouvernement prendrait toutes mesures utiles pour que la liaison entre la France d'une part et l'Australie d'autre part fût assurée viâ Tahiti.

Cette dernière occupe dans le Pacifique sud une position admirable qu'on ne peut comparer qu'à celle de l'archipel des Hawaï dans l'hémisphère Nord, à mi-chemin entre Yokohama et Vancouver ou San Francisco.

Or, non seulement on n'a encore rien fait pour tirer parti à notre profit de cette situation privilégiée, mais il ne semble pas qu'en haut lieu on entrevoie l'urgence des solutions à adopter.

Aucune tentative n'a été faite pour organiser un service qui, en assurant la liaison sous pavillon français avec la métropole et avec l'Australie, assurerait la prospérité de l'Ile et mettrait fin au travail de termites de ceux qui, forts de notre carence, proclament déjà qu'ils nous remplaceront un jour.

Américains, Néo-Zélandais, Japonais, viennent tour à tour reconnaître le terrain. Si Papeete ne voit pas de courriers français réguliers, les bâtiments des trois nationalités précitées fréquentent son port, transportent ses produits, assurent son ravitaillement. Les visites de bâtiments de guerre se succèdent. Les bons reporters d'outre-Atlantique, prenant les désirs de certains de leurs compatriotes pour des réalités, écrivent que les Tahitiens, lassés de l'indifférence française, attendent avec impatience le jour où, sous la protection de la bannière étoilée, s'ouvrira pour eux l'ère de prospérité que devrait leur réserver l'incomparable situation de leur petite patrie. Enfin, dans les journaux de cette île favorisée des dieux, où la France sut se faire aimer et dont les enfants combattirent à nos côtés contre l'Allemagne, on peut voir dès maintenant une bonne partie des réclames rédigées en anglais. Le travail de dépossession commencée s'étale ainsi aux yeux des moins avertis.

Il y a là pour notre prestige et pour nos intérêts une menace d'autant plus grave que l'ère est proche où le Pacifique jouera dans la vie mondiale un rôle incomparable à celui qui fut jusqu'ici réservé à l'océan Atlantique. La métropole a d'autant moins le droit de se désintéresser de ses possessions des antipodes qu'elles lui offrent pour l'avenir des possibilités que nos rivaux n'entrevoient que trop bien.

Pour remédier à la situation actuelle, il n'est qu'un moyen: favoriser la création immédiate d'une ligne de navigation reliant l'Australie à la France viâ la Nouvelle Calédonie, Tahiti, Panama et les Antilles. Ce serait, au premier chef, ce qu'on est convenu d'appeler une ligne impériale. Sans doute ne ferait-elle pas immédiatement ses frais, mais subventionnée par la métropole et les diverses colonies intéressées, elle pourrait sans doute vivre au moins aussi bien que certaines autres que nous soutenons à chers deniers pour sauvegarder notre prestige.

On peut d'ailleurs prévoir qu'à la longue les laines d'Australie, les nickels de Calédonie, les copraks de l'Archipel polynésien lui assureraient un fret suffisant pour rémunérer le capital engagé.

Il faudrait au surplus se contenter de mettre en service des bâtiments de tonnage modeste et en nombre réduit au strict nécessaire pour assurer un départ mensuel ou même bimensuel. Au moment où va se liquider la flotte d'Etat, on doit pouvoir trouver à bon compte dans les navires autrefois allemands tout le matériel qu'implique l'exploitation d'une semblable entreprise.

Il appartient au ministre des colonies de susciter les initiatives privées désirables pour aboutir à des réalisations qui s'imposeront à bref délai avec d'autant plus de force que la réorganisation imminente des services assurés avant la guerre par les Messageries Maritimes sur l'Australie et la Nouvelle-Calédonie n'améliorera pa la liaison entre cette dernière colonie et la métropole, mais l'affaiblira, au contraire, puisque la tête de la ligne postale principale doit être reportée de Nouméa à Sydney.

Entreprendre les travaux publics projetés au Soudan ou en Indochine, c'est évidemment faire œuvre d'intérêt, national, mais écarter la menace qui plane actuellement sur nos possessions du Pacifique ne l'est pas moins. Partout où il flotte, le pavillon tricolore symbolise la France une et indivisible.

A. Bourbon.

:o:

L'Arrivée de "notre Georges"

New York, 18 Mai (Par Courrier)

Georges Carpentier, le célèbre et sympathique boxeur français, champion d'Europe poids lourds, est arrivé hier à New York par le paquebot "La Savoie", de la Compagnie Générale Transatlantique.

Naturellement, Carpentier était pour les reporters, et même pour bon nombre d'autres personnes, le personnage important par excellence parmi les passagers de la "Savoie". Il a été immédiatement entouré de reporters et de photographes, sans parler des opérateurs de cinémas qui "tournaient", avec un intérêt évident autant que rare, les scènes de l'arrivée du héros de la boxe française.

Notre compatriote paraît en excellente "forme" et rayonnant de confiance. Il s'est montré très accueillant pour les reporters américains, aux questions desquels il a répondu en général par l'intermédiaire d'un interprète puisque, parmi les innombrables perfections de Georges, ne figure pas une connaissance suffisante de l'anglais pour permettre une conversation suivie. Il parle en français, il cognera de même, et c'est tout ce qu'on peut décemment lui demander. L'impression générale est que Carpentier jonit d'une meilleure santé que lors de son précédent voyage en Amérique. Il a paru plus jeune, reposé, tout à fait le type de l'athlète accompli.

—J'espère, a-t-il déclaré aux reporters, que Dempsey sera aussi en bonne "forme" que moi-même; quant à moi, je me sens en excellente condition; je pèse actuellement 175 livres et je compte peser 170 livres le 2 juillet. C'est mon poids ordinaire lorsque j'entre dans le ring.

"Mon entraînement se fera à Manhasset, où je me rends dès cet après-midi et d'où je ne compte pas sortir avant le 2 juillet. Je remercie l'American Legion pour son invitation à Atlantic City, mais je préfère m'entraîner dans un état tranquille.

"Il n'est pas vrai que je compte me retirer du ring, si je conquiers le titre de champion du monde des poids lourds. Si je perds, je me retirerai pour toujours; mais si je gagne, je défendrai mon titre de champion contre tout défi.

François Descamps a déclaré de son côté qu'il amenait avec lui Paul Journée, boxeur français qui pèse 200 livres, dit-on, et qui sera un des principaux adversaires de Carpentier dans ses combats d'entraînement. Journée a d'ailleurs produit sur les reporters américains l'effet d'un boxeur des plus vigoureux, presque un colosse, et Carpentier a dit en-riant, en le présentant: "Il ressemble à Dempsey"—ce qui est un peu vrai. Henri Marcot, qui fait aussi partie de la troupe Carpentier—si nous osons dire—est un boxeur doublé d'un cuisinier. Sur lui reposera donc une grande part de responsabilité, et s'il est vrai que Carpentier soit très délicat en matière de cuisine, il est certain d'autre part que Marcot ne doit pas perdre de vue cette vérité que tout dépend de l'estomac.

N'oublions pas Flip, chien de police beleg, le favori de Carpentier, qui se rend directement à Mauhasset lui aussi, en compagnie de son maître.

Sur la question de l'entraînement, François Descamps a déclaré que le public serait exclu du camp de Carpentier; seuls, les journalistes y seront admis, et encore dans certaines occasions particulières seulemeut. D'ailleurs tous les travaux de préparation au grand match seront exécutés derrière portes choses. Pour débuter, le boxeur français ne se livrera qu'à des exercices; il commeucera à boxer contre ses entraîneurs, parmi lesquels se trouvera Joe Jeannette, le fameux poids-lourds de Hobokeu, et peut-être quelques autres Américains si le besoiu s'en fait sentir.

Interrogé sur le point de savoir combien de rounds durerait son combat contre Dempsey, Carpentier a répondu en riant qu'il donnerait la réponse le 2 juillet au soir. Quant aux paris en France, il a ajouté qu'on se partageait là-bas "moitié-moitié".

Une foule de plus de mille personnes, parmi lesquelles de nombreux Français, se trouvait à l'arrivée, et le sympathique boxeur a été salué par des acclamations répétées.

Tex Rickard était également au dock, ainsi que Jack Curley, pour saluer Carpentier à son arrivée.

Notons tout de suite que la petite polémique de presse qui a marqué le dernier séjour de Carpentier parmi nous va évidemment reprendre, aussi mesquine que jamais. Il y aura toujours des rédacteurs "sportifs" pour dénigrer le boxeur français quand il serait si simple d'attendre le 2 juillet pour voir qui, de Carpentier et de Dempsey, restera champion du monde. En général, comme nous le disions plus haut, on a trouvé bonne mine à Carpentier. Mais James P. Sinnott, de l'"Evening Mail", ne veut pas qu'il en soit ainsi: il l'a trouvé pâle, fatigué, morose, triste, évasif dans ses réponses—et nous n'exagérons pas, car toutes ces épithètes se trouvent dans l'article.

C'est affaire d'appréciation! On peut être remarquablement "sportif" sans être médecin ou même seulement physionomiste. Cependant, quand on veut se faire "bourreur de crânes", il faut y mettre un peu d'habileté, sinon on pent se donner un démenti à soi-même, ce qui est fort ennuyeux. Aiusi, non seulement M. Sinnott a trouvé Carpentier morose, mais il a écrit textuellement: "Carpentier n'a pas souri une seule fois." Or, que voyons-nous précisément dans la colonne à côté? Un portrait de Carpentier tenant son chien Flip par la tête, riant de toutes ses dents et intitulé: "Georges souriant!"

M. Sinnott a sans doute regardé Flip de travers et celui-ci, qui n'a aucune raison pour se montrer "sportif", a dû grogner quelque peu. Quant à Georges, toutes les photos publiées le montreut avec le sourire.

Notre confrère M. Sinnott a recueilli, comme commentaire significatif de l'apparence du boxeur français, cette réflexion d'un débardeur: "Si Jack ne l'aplatit pas d'un seul coup, c'est que le combat n'aura pas été honnête." Qn'un débardeur le dise passe encore; qu'un rédacteur "sportif" attribue nne importance à cette réflexion, c'est une indication pour l'esprit de "fair play" que manifestera ledit rédacteur dans ses articles.

La vérité sur l'opinion américaine est d'ailenrs tout autre. Comme l'a dit un reporter américain, les deux boxeurs sont favoris, en ce sens que les gens qui ne parient pas et qui, par suite, se laissent guider par le sentiment, prédisent la victoire dt Carpentier. Autrement dit, la majorité des Américains—les vrais sports—craignent que Dempsey ne remporte la victoire qu'ils sonhaitent à Carpentier, ce qui est plutôt flatteur pour le boxeur français.

Au reste, nous verrons bien! Le 2 juillet, à Jersey City, quatre poings écriront cette histoire.

:o:

TROUBLES EN EGYPTE.

Alexandrie, 23 Mai.

Des échauffourées sanglantes se sont produites dimanche dernier ici entre des nationalistes et des ralliés. Vingt-trois personnes furent tuées et 150 très dangereusement blessées.

DEMANDEZ à vos amis ce qu'ils pensent du fameux "MOUNT DIABLO GRAPE SYRUP CONCENTRATED" ou adressez-vous à HENRI FRANÇON, distributeur, 1260, Vallejo St.—Prospect 2321—ou bien encore à ARTHUR QUEYREL, représentant, 504, Oak St.—Market 3982.—Profitez des prix d'introduction. Agents demandés.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

LES EVENEMENTS EN SILESIE.

Londres, 23 Mai.

Le ministère de la guerre annonce officiellement qu'il a donné l'ordre à deux régiments d'infanterie actuellement en service en Rhénanie d'avoir à se rendre sans plus tarder en Haute-Silésie pour coopérer avec les troupes françaises et italiennes au rétablissement de l'ordre.

Paris, 23 Mai.

Le Conseil Suprême interallié a dépêché en Haute-Silésie une Commission spéciale qui se mettra aussitôt son arrivée sur les lieux en communication avec les délégués des groupements allemands et polonais en présence. Les délégués du Conseil Suprême ont mission d'insister auprès des intéressés pour que l'ordre soit sans plus tarder rétabli dans les régions troublées.

Berlin, 23 Mai.

L'ambassadeur d'Angleterre d'ordre de son gouvernement s'est présenté au ministère des Affaires Etrangères pour demander que le gouvernement allemand s'abstienne d'intervenir de quelque façon que ce soit dans la situation s'étant déclanchée en Haute-Silésie.

Berlin, 23 Mai.

Dr. Fredericg Rosen, ministre plénipotentiaire de l'Allemagne près la Cour de Hollande, a accepté le portefeuille des Affaires Etrangères dans le nouveau gouvernement présidé par le chancelier Wirth.

LES REFUGIES RUSSES A L'ETRANGER.

Reval, 23 Mai.

Des appels adressés aux réfugiés russes à l'étranger pour les inviter à revenir pour aider aux Bolcheviki dans leur travail de reconstruction ont occupé récemment une large place dans les journaux de Moscou et de Petrograd.

On a demandé à M. Litvinoff, envoyé bolcheviste en Esthonie, ce qui arriverait à ces réfugiés à leur retour et quelles conditions on leur permettrait de revenir. Les appels imprimés donnent l'impression qu'ils seront accueillis à bras ouverts.

"Les émigrés, a dit M. Litvinoff, seraient naturellement questionnés à la frontière. Ils auraient ensuite à rester pendant quelque temps en observation en Russie. Nous ne voulons pas en effet admettre "les agitateurs royalistes".

D'autre part, a dit M. Litvinoff, il y a de la place en Russie pour tous ceux qui veulent travailler à la reconstruction.

"Je pense, a-t-il ajouté, que comme c'est le cas avec le peuple russe, la majeure partie des réfugiés n'a pris aucune part à la politique."

UNE INVITATION DES COMMUNISTES.

Riga, 23 Mai.

Le parti communiste uni et les ouvriers industriels du monde ont été invités à participer au troisième congrès de la Troisième Internationale, à Moscou, en juin, comme représentants américains. C'est l'"Izvestia", de Moscou, qui annonce cette nouvelle en publiant la liste officielle des invitations.

Les ouvriers industriels du monde seront représentés, dit-on, par M. William D. Haywood, où il a pris part à la conférence des ouvriers des transports, le 18 avril.

Cinquante-trois pays participeront à ce congrès.

Parmi les organisations qui seront admises se trouvent les suivantes: pour la France, le parti socialiste français et la minorité des syndicalistes révolutionnaires; pour l'Allemagne, le parti communiste uni et le parti communiste du travail.

LA DETTE FRANÇAISE EN ESPAGNE.

Madrid, 23 Mai.

Les négociations pour la liquidation de la dette de 400 millions contractée en 1916 par la France paraissent avoir abouti à d'heureux résultats.

Le gouvernement espagnol a consenti à échelonner sur trois années les versements successifs et ces versements auront une importation progressive au fur et à mesure de l'amélioration du change.

MARINS BELGES ATTAQUES EN IRLANDE.

Cork, 23 Mai.

Les marins de l'équipage du bateau charbonnier "Hoogvliet", ayant apporté un chargement de houille à Cork, ont été attaqués, sur le quai où ils se reposaient, par des inconnus. Le mécanicien du bateau a eu une jambe brisée, les autres n'ont pas été blessés.

NOS COMPATRIOTES vivant sur la Côte du Pacifique et désireux de faire venir de France pour s'établir dans nos régions, leurs parents ou amis, peuvent, pour l'établissement de tous les papiers nécessaires à l'obtention du passeport requis, s'adresser à Me PAUL TEILH, Notaire Public, ch. 305-306, French American Bank Bldg., 110, Sutter St. Cela leur évitera bieu des ennuis.—Adv.

LA FRANCE NE RECLAME QUE CE QUI LUI EST DU.

New York, 23 Mai.

Dans le discours qu'il a prononcé devant la National Association of Manufacturers, à leurs conférence du commerce mondial à l'hôtel Waldorf-Astoria, M. Jules Jusserand, ambassadeur de France, a dit que la France ne voulait pas imposer de châtiment à l'Allemagne dans la question des réparations, mais qu'elle voulait simplement obtenir le paiement des dommages causés par l'invasion allemande.

L'ambassadeur a fait remarquer que la dette nationale de la France s'était élevée de 25 milliards à 300 milliards de francs par suite de la guerre, mais qu'on n'avait pas imposé l'Allemagne pour lui faire payer cette dette.

L'explication donnée par l'ambassadeur de l'attitude de la France a été saluée par des applaudissements enthousiastes de la part des industriels assemblés.

En ce qui concerne le rétablissement du commerce mondial, M. Jusserand a fait un appel pour un généreux échange de marchandises entre les Etats-Unis et la France. Le taux actuel du change a obligé la France, a dit l'ambassadeur, à réduire ses achats en Amérique au minimum. Cette situation serait modifiée, croit-il, si l'on pouvait organiser des crédits à longs termes.

En recommandant une augmentation de commerce avec la France, il a fait remarquer qu'à présent la Belgique achetait deux fois plus en France que les Etats-Unis.

UN TENOR MEURT SUR LA SCENE EN CHANTANT.

Genève, 23 Mai.

Un ténor italien est mort sur la scène du théâtre Bellinzona tandis qu'il chantait le dernier acte de la "Bohème" de Puccini. L'actrice, ignorant que l'acteur était mort, a continué à chanter son rôle. Un médecin est alors venu sur la scène et a donné l'ordre de baisser le rideau.

La représentation s'est terminée brusquement, quand on a annoncé la mort du ténor.

CRUE DES RIVIERES DE L'OREGON

Portland, Ore., 23 Mai.

Toutes les voies de communication du district sont en grand danger d'être inondées par la crue subite des rivières Columbia et Willamette. Le long de la voie du chemin de fer S. P. & S. les eaux sont déjà au niveau du sol. A North Portland les grandes manufactures ont depuis la grande inondation de 1894 jeté tant de décombres et détritus, cendres, etc., que le lit de la rivière Columbia en est obstrué et que l'inondation paraît inévitable.

LE TYPHUS CHEZ LES INDIENS NAVAJOS.

Santa Fé, N. M., 23 Mai.

Le Bureau de la Santé Publique a reçu une communication de son directeur C. E. Walter confirmant qu'une épidémie de typhus s'est déclarée dans la tribu des Navajos, à trente milles à l'ouest de Phiprock. On a constaté jusqu'à ce jour environ 40 cas dont 16 déjà suivis de mort. Les docteurs E. C. Davis et J. C. Griffin ont succombé au fléau en se prodiguant pour soigner les Indiens.

HEROISME DE DEUX ENFANTS.

Paris, 23 Mai.

Deux enfants viennent de recevoir la médaille d'héroïsme de la Fondation Carnegie.

Mathilde Caig, âgée de dix ans, pour avoir plongé, tout habillée dans une rivière et avoir sauvé une de ses petites camarades en danger de se noyer.

Louis Carion, âgé de 11 ans, pour avoir sauvé un enfant de 8 ans sur la plage où il allait être emporté par les vagues.

VILLAGE DETRUIT PAR LA PLUIE.

Pocatello, Idaho, 23 Mai.

Le village de Grangeville, qui comptait 1500 habitants, a été complètement détruit par une pluie torrentielle. Les rues étaient couvertes de 4 pieds d'eau et les maisons se sont effondrées dans le courant. On ne signale qu'un mort mais le nombre des blessés est encore inconnu.

BRUITS DE REVOLUTION A LISBONNE.

Madrid, 23 Mai.

Le "Tiempo" de ce jour publie, sous toutes réserves, le bruit qu'une violente révolution vient d'éclater au Portugal. Des voyageurs arrivant de Vigo disent savoir que les membres du Ministère ont été emprisonnés et que Machado dos Santos a été proclamé président.

Qu'y a-t-il de plus désagréable et de plus malfaisant qu'une bouche ayant mauvaise odeur et un estomac en désordre? — Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

LE JUGEMENT DES CRIMINELS DE LA GUERRE.

Berlin, 23 Mai.

C'est aujourd'hui que commence à Leipzig le jugement des criminels de guerre. Sur 900 officiers et soldats allemands accusés d'avoir violé les lois de la guerre 47 doivent comparaître cette semaine.

Les premiers sont trois sous-officiers et le capitaine Mueller accusés d'avoir maltraité des prisonniers de guerre anglais. Puis vieudra le capitaine Nauman, commandant un sous-marin accusé d'avoir fait couler un bateau hôpital.

Les premiers témoins envoyés par l'Angleterre sont arrivés hier à Leipzig et d'autres sont attendus aujourd'hui.

HARDING A NEW YORK.

New York, 23 Mai.

Le yacht présidentiel "Mayflower" est arrivé à Atlantic City hier et est entré ce matin dans le port de New York où des salves d'artillerie ont accueilli le Président et Mrs. Harding.

:o:

Dialogues des Morts

Les "dialogues des morts" à la manière de Lucien sont depuis longtemps passés de mode. C'est dommage: grâce à cette fiction il était facile de faire converser, sous les ombrages des Champs-Elysées, les héros et les philosophes, les rois et les poètes, les vestales et les courtisanes.

Il eût été piquant d'imaginer la rencontre, au pays des ombres, de Joseph Reinach, qui vient de mourir, et de Henri Rochefort, qui a déjà fait un bail dans l'autre monde.

Ces deux hommes se sont prodigieusement détestés pendant de longues années: une affaires retentissante les a mis aux prises, l'un usant de l'invective, l'autre répondant par d'inutiles arguments avec une ardeur obstinée; jamais adversaires ne se combattirent avec pareil acharnement, au milieu d'une atmosphère aussi orageuse.

Que reste-t-il de tout cela?

Joseph Reinach, retrouvant Rochefort aux Champs-Elysées, lui a peut-être dit tout d'abord:

—Vous m'avez bien arrangé pendant votre vie!... Que de sarcasmes, que de gros mots, que de bons mots aussi, et ce n'étaient pas les moins féroces!

—Bah! a dû répondre Rochefort... j'en ai traité de la sorte bien d'autres que vous. Je ne rencontre ici que des gens que j'ai engueulés: ils ne s'en portent pas plus mal, d'autant plus qu'ils sont morts. Tenez, je vois d'ici cet excellent Rouvier. Lui en ai-je fait voir! Hier, j'ai rencontré Badinguet en personne et nous avons cordialement bavardé; nous avons tant de souvenirs communs! J'ai hâte de revoir Antonin Dubost... Celui-là non plus, je ne l'ai pas ménagé: que de fois je lui ai reproché de m'avoir chipé, en 1870, mon journal "La Marseillaise", tandis que je gémissais sur la paille humide des cachots!... Encore un avec qui je vais me réconcilier!

Joseph Reinach racontera, non sans amertume, que sa "sortie" n'a produit que peu d'effet.

—J'ai eu le malheur de m'en aller juste au moment où Cécile Sorel prenait aux cheveux un caricaturiste...

—Sorel? Charmante personne... Je me souviens de l'avoir vue, jadis, à l'Eden de la rue Boudreau. Elle paraissait en Minerve dans une sorte de féerie qui s'intitulait, je crois, le "Jugement de Paris". Elle n'était vêtue que d'un casque, mais personne ne songeait à s'en plaindre... A cette époque-là déjà, nous n'étions pas du même avis: j'étais boulangiste et vous...

—...Je défendais la République contre le général!

—Oui, Reinach, vous avez passé votre vie, vous, militariste, à lutter contre les généraux; moi, l'ennemi du sabre et du goupillon, j'ai été le plus zélé défenseur de l'état-major, et j'ai écrit mes derniers articles dans un journal clérical. Ah! la vie est un joyeux vaudeville quand on la regarde d'un peu loin!

—J'arrive seulement et je n'ai pas encore votre philosophie.

—C'est celle de tous les habitants de ce séjour. Vous vous y ferez...

—Tout de même, il y a des choses qu'on n'oublie pas. L'Affaire...

—Laquelle? Celle du collier de Marie-Antoinette? Celle du Courrier de Lyon?... Qui donc y pense encore, même dans le monde d'où vous venez? Allons, ne parlons plus de cela. Entre nous, peut-être en avons-nous, maintenant et même autrefois, trop parlé.

Clément Vautel.

ABSOLUMENT NOUVEAU. — Examen scientifique des yeux pour remédier aux troubles de la vue, par le DR. GEORGE MAYEELE, le fameux expert en optique et optométrie, 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts. —Adv

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

RETOUR DE M. DUPAS.

M. J. M. Dupas, vice-président de la Banque Française, est retour en notre ville du voyage d'affaires qu'il avait entrepris en France en Février dernier.

Notre compatriote est enchanté de sa randonnée. Partout où il est allé, dans quelque endroit qu'il ait séjourné, il n'a pu que constater une chose: c'est que tout le monde est maintenant à l'établi ou à la charrue et qu'ainsi la France, au fil des jours, s'achemine vers une ère des plus prospères.

Certes, nous a dit M. Dupas, tous les rouages de la grande machine ne fouctionuent pas eucore sans grincements—quelques pièces n'étant pas encore très au point—mais ces grincements se font chaque jour plus rares et le moment s'approche où tout roulera comme aux temps heureux d'avant-guerre.

Et même beaucoup mieux, à notre humble, très humble avis.

DEUIL.

C'est avec regret qu'il nous faut, aujourd'hui, euregistrer le décès, survenu ce dernier dimanche à Belmout, de M. J. Baradat.

Le défunt était âgé de 43 ans. Ses funérailles auront lieu dans la matinée de demain mercredi à Belmout même.

Dans tous nos milieux des deux côtés de la baie l'excellent homme qui, en pleine force de l'âge, vient d'être ravi à l'affection des siens, était teuu en sincère et profonde estime.

Tous ceux d'eutre-nous—et ils sont nombreux — qui connurent intimement M. J. Baradat, se feront un devoir d'aller saluer respectueusement sa dépouille.

Aux braves gens que cette disparition plonge dans la plus douloureuse des afflictions, le Franco-Californien se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

C'ETAIT A PREVOIR.

Voilà qu'une dépêche de Washington nous apprend qu'au cours de sa séance d'hier la Chambre des Représentants, sur la proposition qu'en avait faite le dénommé Volstead—que le diable l'emporte!—a voté des crédits supplémentaires s'élevant à $200,000, aux fins de continuer à garder sous... nos nez les agents fédéraux de la prohibitiou qu'on avait parlé de remercier faute de sainte galette pour les payer.

Nos représentauts à la Capitale fédérale ont, par 77 voix coutre 38, décidé qu'on ne devait pas nous laisser quelque quarante jours sans qu'on s'occupât de veiller sur... nos pas.

Et ainsi nous n'allons pas pouvoir, aussi facilement que nous nous l'étions déjà figuré, refaire le plein de nos caves si lamentablement pleines de bouteilles vides.

PARTI LE CAISSIER... ET LA CAISSE AUSSI.

Le caissier de la cafeteria située au No. 40 de la rue O'Farrel sortait avant-hier matin pour aller faire sa petite promeuade du dimauche. Ne le voyant pas revenir à l'heure habituelle le propriétaire J. F. Douglas appela la police et se rendit au No. 201 de la rue Leavenworth, où habitait ledit caissier W. S. Robert. Là il apprit que le mécréant était parti avec un sac à main.

Douglas rentré à son établissement constata... mais un peu tard, que le fameux sac à main devait coutenir les $2,000 qui manquent à sa caisse.

FACHEUX RETOUR DE PICNIC.

Une auto-camiou contenant quinze Japouais, femmes et enfants, a capoté dimanche au coin de la rue Derby et du Foothill Boulevard. Deux des occupants out été gravement blessés et plusieurs autres légèrement contusiouués. Les panvres Japouais sont allés finir leur picnic à l'hôpital Letetrman.

AU VENEZUELA PAR LA ROUTE DE L'AIR.

James Otis, de la firme Otis, McAllister et Co., importateurs et exportateurs, est parti dimanche matin pour Caracas, Venezuela, par la route de l'air.

Quoique fort intéressé depuis longtemps dans tout ce qui coucerne l'aviation c'est le premier long voyage qu'entreprend M. Otis. Il a pour pilote Charles Marris, nn ancien aviateur militaire, et le troisième passager est un mécanicien. L'avion est de fabrication italienue et muni d'un moteur de 300 HP. Il pent parconrir un maximum de 500 milles sans atterrir et a une vitesse maxima de 130 milles à l'heure.

Le gonvernement du Mexique ne lui ayant pas accordé de passeports aériens M. Otis survolera d'ici en Floride, de là à Cuba, et finalement au dessus du golfe du Mexique et de la zone du Canal de Panama.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
23 Mai, Clôture.

Paris, francs	11.90
Londres, livre sterling	3.99
Bruxelles, francs	11.90
Rome, lire	18.18
Madrid, pesetas	13.60
Hambourg, marks	1.67
Indo-Chine, francs	5.40

UN NOUVEL EMPRUNT FRANÇAIS AUX ETATS-UNIS.

Voir en troisième page du journal l'annonce spéciale se rapportant à l'Emprunt de $100,000,000 dont ces jours-ci nous entretenions nos lecteurs.

TUE PAR SA FEMME.

Mrs. Wyldie Meyers a tué son mari E. C. Myers à coups de revolver dimanche matin après une querelle qui avait duré toute la nuit, puis est allée se constituer prisonnière. Elle a été internée à la prison du Comté de Fresno. Elle dit que son mari l'avait grossièrement insultée aiusi que leurs deux enfants et qu'affolée par ses continuelles grossière és elle n'avait pu résister à la teutation d'en finir une bonne fois ponr toutes.

ALCOOL D'AVIATION... QUI S'ENVOLE.

L'alambic d'un aviateur a voulu faire comme son propriétaire; il s'est envolé en faisant nn grand bruit et en jetant force étiucelles. C'est au No. 146 du boulevard Rockridge, dans le quartier chic d'Oakland, qu'a eu lieu ce survol d'alcool. La maison témoin du tapage a été fortement eudommagée par les flammes car c'est eu faisaut explosiou peudant l'absence du patron et opérateur qu'est arrivé l'accident. Cet opérateur ne serait autre que le lieutenant d'aviation Eldridge qui s'est conduit vaillammout peudant la guerre.

:o:

L'EXODE DES JUIFS RUSSES.

Varsovie, 23 Mai.

Des centaines de mille de réfugiés arriyent sur le territoire de la Pologne fuyant le régime des Soviets. Ils arrivent en charettes, sur des trains de marchandises ou à pied. La plupart sont des Juifs de l'Ukraine qui déclarent ne vouloir que traverser la Pologne pour se rendre en Amérique.

D'un autre côté un grand nombre de Russes rentrent dans leur pays par la voie de Riga, les uns attirés par un véritable amour de leur pays mais beaucoup plus par l'attraction du commerce renaissant.

DEMISSION DU CABINET NATIONALISTE TURC.

Constantinople, 23 Mai.

Le Cabinet Nationaliste Turc à Angora a donné sa démission en raison du refus de l'assemblée de voter le budget militaire.

Mustapha Kemel Pasha, le chef des Nationalistes, a dit à be sujet: "Nous ne sommes pas des Européens. C'est un orgueil historique pour nous autres Turcs que de nous battre sans argent."

INCENDIES DE FORETS DANS L'ETAT DE MINNESOTA.

Duluth, Minn., 23 Mai.

Les gardes forestiers aidés par des volontaires et secondés aussi par une pluie abondante se sont rendu maîtres des incendies qui ont fait d'énormes ravages dans la partie nord'ouest des forêts de l'Etat.

NE NOUS EN FAISONS PAS

IL est toujours agréable de dîner chez quelqu'nn qui... avait su prévoir.

L'EMPRUNT de $100,000,000 émis par J. P. Morgan & Co. était à peine annoncé qu'il était couvert... de mou approbation.

PRIERE à la personne ayaut envoyé au Franco un chèque qui... n'a pas passé de vouloir bien, elle... passer au journal.

AUJOURD'HUI, Sainte Agrippine. Je connais une demoiselle de 50 ans, ainsi prénommée, qui depuis un demi-siècle, attend qu'on se décide à l'...agripper.

HOMME bien repu a la voix ferme. Aujourd'hui, peut-être. Mais "autrefois" il arrivait plutôt qu'il n'avait pas la voie... droite.

UN jeune homme de 20 ans s'est suicidé à Denver "parce que, a-t-il fait savoir par nne note, une pythonisse lui avait prédit qu'il ne pourrait jamais se marier "avec" des femmes.

QUELQU'UN m'annonçait ce dernier Dimanche qu'il allait partir pour l'intérieur afin de pouvoir peudant qninze jours mener une vie d'extérieur.

DANS le "S. F. Call" deux jeunes gens entreprenants demandent à emprunter $20,000 pour mettre "en mouvement" une affaire qui a tont intérêt à être exploitée "sur place".

ON annonce l'arrivée au St. Francis de M. et Mme C. Duvray. Je vais m'empresser de leur faire visite et "si" ce n'est pas de la blague ils me reverront souvent.

POIGNEE de main.

Pierre-Marie.

UN CONTE POUR SE DISTRAIRE.

JIM ET LE BOA

Il dit qu'il s'appelle Graziano-vith, et que ce nom à double sonorité yougo-slave et tchéco-slovaque, signifie qu'il est d'ascendance à la fois italienne et polonaise. C'est possible. Il est certain qu'il parle à peu près toutes les langues de l'Europe, et chacune dans son accent.

Il est difficile de savoir son âge. Soixante ans bien conservés ou la quarantaine fatiguée? Mystère. Il est de cette constitution maigre, sèche, toute en muscles, qui défie le temps. Toujours très correctement vêtu.

Un jour, j'ai eu la curiosité d'aller le voir à l'adresse qu'il m'avait indiquée, 234, boulevard Haussmann. Immeuble somptueux. Le concierge me répondit du bout des lèvres: "Graziano? au sixième, quatrième porte à droite. Mais il n'est pas chez lui."

Il n'est jamais chez lui!

Je crois qu'il professe vaguement l'anglais, ou l'italien, ou l'espagnol, ou le malgache dans de vagues établissements. Mais surtout il fait des affaires, de grandes affaires, qui n'aboutissent jamais. En attendant, il tape ses amis. Il les tape à tour de bras, et quand il a encaissé il ne rend jamais.

Bref, un faiseur, un chevalier d'industrie, une fripouille? Mais non. Un rêveur, de la meilleure foi du monde. C'est toujours demain qu'il fixera la fortune fuyante, signera le traité qui lui assurera définitivement l'aisance et le moyen de rembourser tous ses créanciers. Seulement, voilà,au dernier moment, il y a toujours un cheveu, un retard de quelques semaines; et il faut vivre, n'est-ce pas!...

D'ailleurs, quand il a de l'argent, festueux, la bourse ouverte aux sous-tapeurs. En somme, très sympathique, souvent irrésistible. J'ai un faible pour lui.

L'autre matin, vers 10 heures, il arriva chez moi, en coup de vent, à sa manière ordinaire. J'allais sortir.

— Ah! cher ami, ne vous attardez pas pour moi, je ferai avec vous quelques pas dans la rue.

— Non, mon vieux Graziano... Il est vrai que je suis un peu pressé, mais j'ai encore le temps de bavarder un peu avec vous. Asseyez-vous et fumez une cigarette.

— Volontiers (il prit un ton pénétré), d'autant plus qu e c'est peut-être la dernière cigarette que nous fumons ensemble.

— Et pourquoi, cher ami?

—Parce que je viens vous dire adieu. Je pars après-demain pour Caracas. Affaire magnifique. Je vais acheter des forêts de caoutchouc, au nom d'une société anglaise. Conditions superbes, 10 pour cent des bénéfices et 5,000 francs en signant le traité.

J'insistai doucement:

— De vraies forêts... des forêts qui existent?

Il y a tant de forêts en Espagne dans l'imagination de Graziano.

Il parut peiné de mon doute.

— Ne plaisantez pas. C'est très sérieux... Tout ce qu'il y a de plus sérieux. Je crois bien que, cette fois, mon tour de chance est arrivé. Vrai, je ne l'aurai pas volé.

— Certainement non, mon bon ami. Alors quand partez-vous?

— Demain matin.

— Et vous reviendrez?

— Dieu sait quand. C'est pourquoi, avant de partir, je voudrais vous laisser un petit souvenir, ainsi qu'à votre chère femme. C'est peu, pour toutes les obligations que je vous ai.

— Je vous assure, mon cher Grazia, que nous avons été très heureux de vous être agréables.

— Je sais, je sais... J'en suis profondément touché, mais je voudrais que pendant mon absence, vous ne m'oubliez pas tout à fait. Donc sans phrase, mon bien cher ami, je sais que vous aimez les chiens, n'est-ce pas?

Un peu surpris, je lui répliquai philosophiquement:

— Plus que les hommes.

— Comme vous avez raison! Vous connaissez mon "Jim"?

— Jim? Non, je ne le connais pas. C'est un chien?

— Un basset irlandais. Vous ne l'avez jamais vu? C'est curieux. Il est vrai que vous ne m'avez pas fait souvent l'honneur de votre visite... sans reproche. Jim est une bête admirable, qui m'a été donnée par le premier ministre de Suède pour me remercier d'un petit service que j'ai eu l'occasion de rendre. Il a maintenant trois ans. C'est un animal unique, de pure race, intelligent et bon. Ce serait folie de l'emporter avec moi dans la vie aventureuse que je vais mener. Alors j'ai pensé que peut-être vous voudriez bien le recevoir et le garder.

— Avec le plus grand plaisir.

— Bravo. Je vous le ferai porter ce soir par un commissionnaire, parce que je ne sais pas si j'aurai le temps de vous revoir avant mon départ. Voulez-vous me permettre d'y joindre un petit présent pour madame? Oh! presque rien! Un boa de plumes d'autruches, unique, magnifique. Il m'a été donné par le vice-roi du Cameroun.

— Vous êtes très aimable, mais vraiment, vous exagérez.

— C'est encore moi qui vous remercierai. J'ai un dernier service à vous demander... Rassurez-vous! Une signature tout simplement. Ma société m'a donné comme première avance une traite sur la maison Bell. Seulement, ces messieurs, qui ne me connaissent pas, désirent qu'elle soit avalisée par une personne hautement créditée sur la place de Paris. J'ai tout de suite pensé à vous.

— J'en suis très flatté, mais quel est le montant de la traite?

— Une misère... Cinq cents francs. D'ailleurs elle ne vous sera même pas présentée. J'enverrai l'argent à la Banque, directement, dès que j'aurai signé le traité de Londres.

— Ah! c'est à Londres que vous signez?

— Oui. Ma société est anglaise, il est assez naturel, n'est-ce pas, que je signe le traité à Londes?

— Soit, mon bon Graziano. Vous savez que je ne peux rien vous refuser.

— Merci. Voici la traite et un stylo... Vous m'enlevez la dernière épine du pied. Maintenant adieu. J'ai cent courses à faire. Permettez-moi de vous embrasser. Ce soir, je vous ferai porter Jim et le boa de plumes.

Sur ce, il s'envola, léger, comme il était venu... et je ne le revis plus pendant deux ans. Il est vrai que je ne vis pas non plus le chien ni le boa, et tout ce que j'eus de lui fut la traite impayée qui m'arriva quatre-vingt-dix jours après.

Mais je l'aurais oublié depuis longtemps, si ma femme, moins indulgente, peut-être un peu agacée de la déception, ne m'avait souvent reproché d'être une "poire."

C'est pourquoi, la semaine dernière, lorsque je rencontrai Graziánovith devant le café Terminus, mon plaisir de le revoir se teinta d'un sentiment qui ressemblait à de l'amertume.

Lui m'ouvrit les bras, spontanément:

— Ah! cher ami! Quelle joie de vous retrouver! Arrivé avant-hier. Vous savez que je débarque du Transvaal.

— Je croyais que vous étiez parti pour Caracas?

— Ah! oui, en effet!...

Il parut faire une petit effort pour se souvenir.

— Affaire de forêts, superbe! Seulement, là-bas, une catastrophe épouvantable. Un immense incendie qui a détruit la moitié du pays. Vous n'en avez pas entendu parler dans les journaux?

— Non.

— Ah! que la presse est mal renseignée! Alors, je suis parti pour le Transvaal, pour prospecter un gisement d'or qui m'avait été signalé. Malheureusement, cette fois, c'est l'eau qui a inondé la mine, huit jours après mon arrivée. En sorte que je ne suis pas plus riche qu'à mon départ. Mais j'ai une autre affaire en vue, celle-là sans aucun risque. Je viendrai vous en parler un de ces matins.

— Quand vous voudrez... Seulement... dites-moi, puisque je vous tiens... que sont donc devenus Jim et le boa de plumes d'autruche?

Il parut très surpris.

— Jim? Le boa?

— Oui, le basset et le boa de plumes d'autruche que vous m'aviez promis.

Il rougit légèrement, puis aussitôt se ressaisit, et, imperturbable:

— Oh! cher ami, excusez-moi de ne pas vous l'avoir écrit, j'ai été si bousculé depuis deux ans!... Figurez-vous que le jour de mon départ, quand je suis rentré chez moi pour prendre mon pardessus, au moment de sauter dans le taxi, savez-vous ce que j'ai trouvé?

— Non.

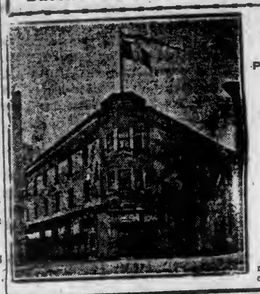
— Je vous le donne en mille... Plus de boa... et le cadavre du chien! Jim, affamé parce que mon domestique avait oublié de lui faire sa pâtée, avait dévoré le boa et s'était étouffé avec les plumes!

Maurice Soulié.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 308, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Ross Bros
INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de Sport
pour Hommes, Femmes et Enfants
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment.
Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 742
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.
Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes
LA GAITÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)
Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.
Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"ADRIATIC," 6 Avril, 4 Mai — "OLYMPIC," 20 Avril
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
GRANDE VENTE
— AVEC —
Immense Reduction
ROBES et MANTEAUX
Costumes Tailleur et Jupes
Tout de Première Qualité.
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.
Dr. Aimé N. Fréreau, médecin visitant; chambres 307-309 Flood Bldg., de 1 h. à 3 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Market 6798.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:
Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
A la Pharmacie "Normal Pharmacy," F. Fornaris I Co., 579 Washington St., Oakland—"Normal Pharmacy," ch. 11, de 2 à 4 heures.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 4 mai 1921.

Napoléon Ier a été le personnage historique qui a été le plus souvent mis au théâtre. Il serait fastidieux de citer toutes les pièces où les auteurs dramatiques lui ont fait jouer un rôle; aussi bien deux ou trois colonnes de notre journal n'y suffiraient pas.

Du vivant même de l'empereur, on fit représenter sur le Théâtre des Jeux-Gymniques, qui donnait des pièces à grand spectacle, un drame, "Le Passage du Mont Saint-Bernard," où le rôle de Bonaparte, naturellement embelli, était joué par un acteur du nom de Chevalier, qui y obtenait un gros succès. Napoléon eut la curiosité d'aller voir la pièce et il se rendit au théâtre, incognito, avec Joséphine. Après la représentation, il fut tellement satisfait de la manière dont Chevalier l'avait représenté, qu'il se rendit dans la loge de l'acteur qu'il félicita vivement. Il lui prit l'oreille, rare marque de faveur, et lui dit:

"—Ah! gaillard, vous avez bien compris mon caractère tout de droiture et de beauté. C'est tout à fait ça."

Le lendemain, il lui fit remettre une belle tabatière en or avec ses armes.

Pendant toute la Restauration, il fut, bien entendu, défendu de montrer l'ex-empereur sur le théâtre. "Scylla," la tragédie de Jouy, où Talma s'était fait la tête de l'empereur, n'eut que quelques représentations. Mais dès l'avènement de Louis-Philippe, ce fut une suite ininterrompue de pièces où Napoléon fut représenté sous toutes les formes et dans toutes les attitudes. La première pièce dans ce genre fut "Napoléon à Schœnbrunn," à la Porte Saint-Martin, et qui eut deux résultats: d'abord d'enrichir le directeur Grosnier, le père de l'actrice que nous avons applaudie il y a une vingtaine d'années dans les duègnes à l'Odéon, et ensuite de mettre en vedette l'acteur Gobert, qui réalisait tellement le type de Napoléon qu'il joua plus de vingt fois ce rôle dans les nombreuses pièces écrites sur ce sujet. C'est Gobert qui créa Louis XIII de "Marion de Lorme."

La seconde pièce fut "Napoléon Bonaparte," en 30 tableaux, par Alexandre Dumas, jouée à l'Odéon, le 6 janvier 1831. L'œuvre ne vaut pas grand chose, mais le succès n'en fut pas moins considérable. C'est Frédéric Lemaître qui jouait le rôle de l'empereur, et Dalaistre Hudson Lowe! le parterre le sifflait en conscience et la police devait le protéger à la sortie. Ce Dalaistre tenait un magasin de mercerie dans la rue St.-Denis et il arriva que des bonapartistes trop zélés vinrent lui briser les carreaux de sa boutique pour le punir de sa dûreté dans la pièce de Dumas. Anatole Cörbefer, qui s'était spécialisé dans les curiosités théâtrales, a autrefois raconté que le rôle de Junot duc d'Abrantès, était tenu par un jeune premier élégant appelé Marck, qui eut une fin tragique: ayant assassiné une femme dont il était jaloux, il fut condamné à mort et exécuté.

C'est encore en 1831 que Déjazet créa, aux Nouveautés de la Bourse, "Bonaparte à Brienne." Le vaudevilliste Clairville, qui à ce moment jouait la comédie, incarna aussi un Bonaparte au théâtre de la Porte Saint-Antoine, qui devint plus tard le "Théâtre Beaumarchais.

On ne peut tout citer de 1830 à 1848, ils sont trop.

"Murat," le "Prince Eugène," "l'Impératrice Marie - Louise," "Joséphine" "Masséna," le "Mémorial de Sainte-Hélène" en 1851, sont les principales pièces de cette série.

Sous l'Empire, Paul Maurice écrivit un "Paris," où figurait Bonaparte et qui fut joué à la Porte Saint-Martin; mais la censure d'abord, et les tribunaux ensuite, imposèrent un dénouement absolument contraire à celui qu'avait écrit Paul Maurice.

On peut mentionner "l'Histoire de Paris," de Th. Barrière et Paul de Kock au Cirque Olympique (1855); "Marengo," de Dennery, au Chatelet (1863); les "Volontaires de 1814," de Victor Séjous, à la Porte Saint-Martin (1864).

De nos jours, nous avons eu "Marceau, ou les Enfants de la République," où Bonaparte jeune passe à la cantonnade. M. Grandjangin fit jouer un "Empereur" à l'Alcazar du faubourg Poissonnière en 1893 et, enfin, "Madame Sans Gêne" termine brillamment la série.

Jean-Bernard.

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1346

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1944

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout.

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs
Papier Velox, Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patiente que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnes votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4586
LA FONCIERE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de France (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES CHAPEAUX ET ACCESSOIRES

DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES

Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie

à des prix défiant toute concurrence

"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1869
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 1849

D. L. Perrone
F. Février

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments : atentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1600 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 348-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE
P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN

St. Germain
RESTAURANT
60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
C. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4929

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
: Pneus :
Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2705

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays
Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

La Population de la Capitale

En 1911, ces cent Parisiens étaient logés et nombre de locaux restaient vacants: les propriétaires, qui ont horreur du vide, se lamentaient, et les concierges devaient se répandre en discours pour décider les gens à louer, moyennant quatre cent cinquante francs par an, des logements composés de deux pièces et d'une cuisine, — avec des placards, le tout à l'égout et même des tapis dans l'escalier!

En 1921, cent Parisiens et demi sont entassés les uns sur les autres, et il y en a cinq au moins qui cherchent vainement un abri.

On dit que lorsqu'il y en a pour trois, il y en a pour quatre. Pourquoi, lorsqu'il y en a eu 2,847,000, n'y en a-t-il pas pour 2,863,433?

Que s'est-il passé? Paris a-t-il rapetissé? Ses maisons se sont-elles tassées?

Si on m'avait demandé de combien d'âmes s'était augmentée, depuis la guerre, la population parisienne, j'aurais répondu, hardiment:

— De trois ou quatre cent mille.

Et pour justifier ce chiffre j'aurais montré les habitants de la Ville-Lumière se bousculant sur les trottoirs, s'empilant dans le métro, assiégeant les cafés, grouillant sur les champs de courses... Je me serais écrié:

— Il n'y a plus rien à louer!... C'est complet partout!

Le recensement vient de nous fournir des indications précises sur l'augmentation de la population parisienne. En 1911, Paris comptait 2,847,000 habitants; en 1921, il en compte 2,863,433... Autrement dit, le bateau qui flotte mais ne sombre pas n'a que 16,000 passagers en surchage.

La règle de trois nous permet de mieux fixer les idées sur les résultats surprenants de cette statistique. Si je ne me suis pas trompé dans mes calculs, j'obtiens cette proportion: pour cent habitants en 1911, il y a aujourd'hui cent habitants et demi. Ce n'est tout de même pas ce demi-habitant supplémentaire qui encombre Paris!

Alors, qui m'expliquera ce mystère?

Eh bien! oui, c'est là l'explication...

Des centaines, des milliers d'immeubles parisiens ont perdu une partie de leur capacité locative... D'innombrables appartements, occupés jadis pendant vingt-quatre heures chaque jour, ne le sont plus que pendant huit heures, et encore le samedi après-midi, le dimanche, les jours de fêtes, il n'y a personne.

Autrefois, le candidat locataire disait en visitant la chambre à coucher:

— Là, je mettrai mon lit... Et ici, mon armoire à glace!

Aujourd'hui, il déclare:

— Là, je mettrai mon bureau... Et ici, mon cartonnier!

Dans la salle à manger, il n'y a plus que des machines à écrire et des presses à copier. Le salon est envahi par les comptables et le caissier s'installe dans la salle de bains.

Et c'est ainsi dans tout le centre de Paris. Louons donc — on loue ce qu'on peut — le député Levasseur qui propose une loi interdisant de bureaucratiser les maisons où nous avons le droit de vivre, d'aimer et de mourir.

C. V.

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1284

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.80

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 2726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et au détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3422
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 643
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
235, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2936 rue Pierce, près de Union
Phone: West 8816

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 168
Résidence Phone: Sunset 3239

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 311-312, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 311-12-16, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5081
Résidence Phone: Sunset 3409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 286

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
518 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor st.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1406, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 785
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
301, SUTTER ST. (Gelon Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence: The Dorchester, 1462 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 882

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-308, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2479
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave.
Phone: Market 6366

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

EMPRUNT EXTERIEUR

-- DE --

$100,000,000

Remboursable dans Vingt Ans, à la date du 1er Juin 1941 et rapportant 7 et demi pour cent.

Intérêts payables les 1er Juin et 1er Décembre. Principal et intérêts payables à New York, aux bureaux de J. P. Morgan & Cie, en monnaie d'or des Etats-Unis au présent standard, et sans déduction aucune pour impôts français, présents ou futurs.

De l'avis de notre conseil, les obligations du dit emprunt constituent un placement légal pour les Caisses d'Epargne des Etats du Connecticut, Vermont et Californie

Coupures de $1000, $500 et $100 pouvant être enregistrées quant au principal seulement.

EN CONFORMITE DU CONTRAT REGISSANT L'EMISSION DE CES OBLIGATIONS, LE GOUVERNEMENT FRANÇAIS S'ENGAGE A PAYER A J. P. MORGAN & CIE., PENDANT LES CINQ PREMIERES ANNEES, AU TITRE DE FONDS D'AMORTISSEMENT, UNE SOMME QUI NE SAURAIT ETRE INFERIEURE à $9,000,000 PAR AN, ET CELA PAR VERSEMENTS MENSUELS NE POUVANT ETRE MOINDRE DE $750,000 CHAQUE COMMENÇANT LE 1er JUILLET 1921, LES DITES SOMMES POUVANT ETRE EMPLOYEES AU RACHAT D'OBLIGATIONS S'IL S'EN TROUVE SUR LE MARCHE A UN PRIX N'EXCEDANT PAS LE PAIR ET LES INTERETS DUS; TOUTE PARTIE NON EMPLOYEE DE CES VERSEMENTS MENSUELS DEVANT FAIRE RETOUR, A CHAQUE FIN DE MOIS, AU GOUVERNEMENT FRANÇAIS.

Nous recevons les souscriptions—sujettes à répartition—aux obligations ci-dessus au taux de

95 pour cent et intérêts s'y ajoutant, assurant ainsi un revenu supérieur à 8 pour cent.

Les registres de souscription seront ouverts au public aux guichets de J. P. Morgan & Co., le Mercredi 25 Mai 1921, à partir de 10 h. du matin, et pourront être fermés à leur discrétion.

Toutes souscriptions seront acceptées sujettes à leurs émission et remise ainsi que convenu, et devront être approuvées par notre Conseil quant à leurs forme et exécution. Toute latitude est réservée d'accepter ou de rejeter tout ou partie de ces souscriptions, et aussi, à la répartition, de délivrer un montant d'obligations inférieur à celui souscrit. Les sommes dues à la répartition seront payables aux guichets de J. P. Morgan & Co., à New York, en valeurs à leur ordre, à dater du ou aux environs du 10 Juin 1921.

Des reçus temporaires seront remis aux souscripteurs en attendant la remise des titres définitifs.

J. P. Morgan & Co.

First National Bank, New York — Brown Brothers & Co. — National City Co.

Harris Trust and Savings Bank

Guaranty Company of New York — Bankers Trust Co.

The Anglo and London-Paris National Bank of San Francisco

E. H. Rollins & Sons

LES MERCANTIS.

Une cuisinière à qui on ne la fait pas!

Voici une petite histoire, cueillie dans un journal parisien, qui en dit plus long sur la vie chère en France que beaucoup de longs articles. La scène se passe à la 40e Chambre correctionnelle à Paris.

M. Toutain, conseiller référendaire à la Cour des comptes, a une cuisinière qui sait faire son marché. Il y en a. M. Roy, boucher, rue de la Pompe, a un "chef" qui manque de tact et d'à-propos. Il y en a aussi. La cuisinière avait demandé des escalopes de veau. Le "chef" lui découpe quelques minces tranches dans l'épaule. Grands coups de hâchoir sur le tablet, jonglerie rapide des poids sur la balance, bredouillement inintelligible de "déça" de grammes et de centimes et v'lan... "Voyez caisse. 18 fr."

—Chef, n'allez-vous pas un peu fort? dit la caissière.

—Mais non, mais non... et puis quoi... (avec une œillade à la cuisinière), le patron peut payer.

Or le patron n'a pas payé. Est-ce parce qu'elle touche indirectement à la cour des comptes? mais la cuisinière avait très bien calculé la valeur des poids dans leur rapide envolée sur le plateau de la balance... Il y avait 600 grammes pour 18 fr... Le veau était vendu sur le pied de 30 fr. le kilog... Et ce n'était même pas de l'escalope...

Sans faire d'esclandre, la cuisinière se fait délivrer une étiquette, et quelques minutes après elle était chez le commissaire de police du quartier. Le délit était flagrant. Procès-verbal est dressé. M. Roy veut restituer. M. Toutain, avec raison, insiste pour que l'affaire suive son cours, et finalement voilà le "chef" devant le président Richard.

Court débat. Les faits sont établis et du reste à peine contestés. Jugement: Sweitzer, huit jours de prison et 500 francs d'amende; M. Roy 1,000 francs d'amende, une insertion et l'affichage à la porte de sa boutique, constatant la "spéculation illicite", la "tromperie sur la marchandise". Le jugement note aussi, avec quelque malice, que si M. Roy a gardé son "chef", il a renvoyé sa caissière. Elle avait eu un mot imprudent!

—:o:—

La Vache et son Maître

— Bonjour, docteur.

— Bonjour, père Jean. Eh bien! ça va, maintenant: Vous êtes bien guéri.

— Oui, ça va... à peu près. Mais...

— Mais quoi?

— Faut-il que je vous paye?

— Si fait. Vous êtes venu pour cela,. Vous me devez 54 francs.

— 54 francs? Bon Dieu! C'est-y que vous voulez ma mort?

— Non pas, puisque je vous ai guéri.

— Vous me laisserez cela pour 50 francs, c'pas? Et encore, c'est bien cher. J'ai tant de mal à arriver. Ma femme n'est plus guère allante, et j'ai une vaque malade.

— Bah! votre femme est solide. Quant à votre vache, je sais que le vétérinaire vient la voir tous les jours. S'il la sauve, vous aurez une note à lui payer: 200 ou 300 francs. Et moi je vous ai guéri pour 54 francs.

—Ah! oui, mais je vais vous dire, ma vaque vaut plus de 3,000 francs.

L'Almanach Hachette

Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

COMMENT IL SE GUERIT.

"A la suite de terribles maux de reins, il me fallut, pendant trois semaines, rester au lit. Impossible de me remuer," écrit C. E. Brewer, Village Springs, Ala. "Sur le conseil que m'en donna un ami, j'achetai un flacon de Foley Kidney Pills, et, dès le lendemain, je me sentais beaucoup mieux. Quelques jours après j'étais radicalement guéri. A mon avis ces Foley Kidney Pills sont le meilleur remède qu'il y ait au monde."

En vente partout.

Les Petites Annonces
qui paraissent dans le
"Franco-Californien"
donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

LA GUERISON DE L'ENCEPHALITE LETHARGIQUE.

Londres, 23 Mai.

Le Dr. Marshall de Uganda, Afrique du Sud, annonce à la Société Médicale des tropiques qu'il a découvert un remède contre la "maladie du sommeil", l'une des plus grandes plaies de l'Afrique. Sur soixante cas il en a guéri cinquante-six. Le remède consiste en une injection de salvarsen dans le sang. Une demi-heure après l'injection une petite quantité du sang du malade est extraite puis injectée dans le fluide cerebro-spinal.

AVIS

M. A. ESMIOL, propriétaire des grands Magasins "A LA SAMARITAINE", Stockton et Broadway. annonce qu'il vient de recevoir une grande quantité de MOUCHOIRS PRISEURS importés. Que les personnes qui prisent se hâtent sinon elles arriveraient trop tard.

Ligue Nationale Française

ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE.

Les Membres de la Ligue Nationale Française sont convoqués en Assemblée Générale Annuelle, le JEUDI 26 MAI 1921, à 8 h. du soir, dans le local de la Bibliothèque Française, 110, Sutter St., 3ème étage.

Le Vice-Président, ALF. RAAS. Le Secrétaire, H. L. GUERARD.

Mme H. Moncheur
PROFESSEUR DE PIANO
2641 SACRAMENTO ST.

Premieres Communions

Nous informons les parents qui ont des enfants faisant leur Première Communion prochainement, que nous avons un grand choix de **Livres de Messe**, de **Chapelets** et de **Cartes Souvenirs.**

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

DÉCÈS

J. BARADAT, né à La Nouvelle-Orléans, est décédé à Belmont, Californie, le 22 Mai 1921, à l'âge de 43 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mercredi 25 courant, à 9 h. 30 du matin.

On se réunira à la résidence mortuaire à Belmont.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de sa veuve Mme Jeanne Baradat; de ses enfants Jules et Louis Baradat; de ses père et mère M. et Mme Jean Baradat; de ses frères Adolphe, Alexandre, Jean et Michel Baradat; de sa sœur Mrs. Emily Wiltz; de son beau-frère et de sa belle-sœur; de ses neveux et nièces et de toute la famille.

(Prière aux journaux français de La Nouvelle-Orléans de reproduire.)

MESSE

Le Mercredi 25 Mai, à 9 h. du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de

Mme Gabrielle NOUGUE

Les amis et connaissances sont respectueusement priés d'y assister.

De la part de son mari Jean Albert Nougué; de ses enfants Claire et Alfred Nougué; de ses père et mère M. et Mme Tourrucou (en France); de sa sœur Marie Nivelle; de ses oncle et tante M. et Mme Casassus; de ses cousin et cousines M. et Mme Jules Rodigon, Jeanne Casassus; de M. et Mme Porter M. Griffith et de toute la famille.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 20 Mai 1921

San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Athornou, Jean
Bodin, Teresia
Costa, Marie
Dutton, Madame H. F.
Janvier Mrs. F.
Mathey, Madame Marie
Michelin, Georges
Nouguier, Marcel
Sautier, Mrs. E.
Talbot, Marie
Tierney, F.

AVIS AUX GOURMETS

M. F. Batmale prend plaisir à informer tous les Français qu'un grand **DINER-BARBECUE** sera servi au **BELLEVUE HOTEL**, State Highway, San Bruno, le **DIMANCHE 29 MAI**, de 1 h. à 7 h., au prix de **UN DOLLAR.** Le bal sera gratuit de 2 h. à minuit.—Prendre le car de San Mateo ou le Buss à 5th et Market.

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550
IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.
M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus

On Demande

Un **OUVRIER REPASSEUR** ou un **LAVEUR** sachant faire les chemises et les cols.
S'adresser 3271, 16th St.
2769

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**
S'adresser à M. Lacau, 1861, Union Street.
2760

Une **BONNE OUVRIERE.**
S'adresser à 2549, Clay St.
2766

Une **BONNE CUISINIERE** pour pension à la campagne. Bons gages.
S'adresser au bureau du journal de 10 h. à 11 h. le matin et de 2 h. à 3 h. l'après-midi.
2706

Demandes d'Emploi

JEUNE HOMME, agriculteur de son métier, tout récemment arrivé de France, demande place quelconque en ville ou à la campagne.
S'adresser à J. S. 962, Apt. 14, 7th St., Oakland.
2772

A Vendre

Pour cause de maladie, un **OFFICE DE BLANCHISSERIE.**
S'adresser à 726. Broadway.
2770

BOULANGERIE FRANÇAISE située à Fresno. Fait de très bonnes affaires.
Pour tous renseignements s'adresser à Parisian Bakery, 737, G. Street, Fresno, Cal.
2763

BLANCHISSERIE FRANÇAISE.
Bon casuel. Très bonne affaire pour un couple. On vend pour cause de maladie.
S'adresser sur place, à J. B. Frisou, 6330, San Pablo Avenue, Oakland.
2764

HOTEL 33 chambres; bail; loyer bon marché. Prix: $2,500.
S'adresser au White House Hôtel, coin de Folsom et 9ème.
2759

Divers

INFIRMIERE FRANÇAISE, ayant grande expérience, se tient à la disposition des familles soit pour soins à donner aux malades soit pour s'occuper spécialement des femmes en couches.
S'adresser à 156, Yerba Buena Ave. Téléphone: Franklin 7954.
2754

Machinerie POUR Blanchisseries
Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.
Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
B. Becnas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1580 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Camos; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignemetns et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 114 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1527 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen, Garde Intérieur, J. Cressens, Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

NE VOUS LASSEZ PAS DE LE REPETER.

Carrie G. Harrel, 319, Nicholson St., Norfolk, Va., écrit: "Je vais dire à tout le monde que Foley's Honey and Tar est un remède souverain. C'est à lui que je dois la vie, et je ne me lasserai pas de le répéter." Des milliers et des milliers de bouteilles de ce remède ont été achetées, la semaine dernière, par les mamans qui veillent sur la santé de leurs enfants. Son action est immédiatement bienfaisante.

En vente partout.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
3,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 3,750—Hôtel 46 ch., loyer $190; 5 ans de loyer; $2,500 comptant.
7,500—Hôtel 44 ch., loyer rais.; nord de Market.
8,000—Hôtel 57 ch.; loyer $200.
9,500—Hôtel 183 ch.; loyer $225. Excellente affaire.
12,000—Hôtel 90 ch.; bon loyer; rue commerciale.
15,500—Hôtel 105 ch.; loyer $425. Bien situé.
$ 2,000—Blanchisserie à la campagne.
5,500—Blanchisserie en ville faisant travail par semaine; loyer $400 par mois; bonne affaire. $65
6,500—Blanchisserie et propriété; installation complète; 2 flats de 5 ch. chacun; lot 50x100; 2 stores.
500—Office de Laundry; bon quartier de la ville.
$ 2,500—Propriété à Berkeley; lot 25x100; 5 ch. et bain, garage; on échangerait pour laundry à la campagne près San Francisco.
$ 5,700—Apt. House 28 ch.; loyer $165. Très bien situé.
8,500—2 Flats; lot 30x75, garage; rapport $90 par mois.
$15,000—Près de Cotati, ranch 10 acres; 3,500 poules, 2 chevaux, instruments aratoires, constructions en bon état; $5,000 comptant; en plein rapport.
60,000—340 acres près Lakeport, Scotts Valley, une des plus riches vallées $80,000. On vend pour cause de maladie.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
12,500—A Oakland, Blanchisserie française; installation complète, Bonne occasion.

A VENDRE OU A ECHANGER

$19,000—A Richmond, Propriété comprenant 4 stores et 30 chambres; rapportant $200 par mois. On accepterait une maison à Oakland, Berkeley ou Alameda pour une part de paiement.

A VENDRE

$5,000—Blanch. fr. établie 1905 par présent prop. qui se retire des aff. Outillage complet, puits artés., abond. d'eau, chaudière neuve de 35 ch.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100. un block du Key route, centre ville
3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 94
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
Box No. 1, Glen Ellen
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

EL VERANO
French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.
Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.
Pension: $14 par Semaine

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

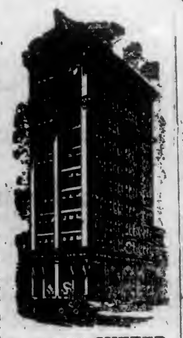
Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000.000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ ——— Président
J. M. DUPAS ——— Vice-Président
A. BOUSQUET ——— Secrétaire
W. F. DUFFY ——— Caissier
J. T. IRILARRY ——— Assistant Caissier
CHAS. L. REINER, Jr. ——— Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz R. Bocqueraz Geo. McNear
O. Bozio, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Baleguy, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon S. Blasinger

La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.
Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.
Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.
Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.
Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.



108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3840, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1998 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4616

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

L'Ruffieux PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, F. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUBAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 884—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMO, J. CASSOU, F. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, F. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
Rome Vulcanizing Works
B. MONCLA, Gérant
3215 MISSION St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 PACIFIC ST.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
TOUS ARTICLES POUR AUTOMOBILES



JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

J. BARREBE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

JUN 2 1921

Published and distributed under permit (No. 15s) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 340

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MERCREDI 25 MAI 1921—WEDNESDAY, MAY 25, 1921. No. 121

L'Amérique Veut une France Juste et Forte

Quelles impressions vous communiquer que vous n'avez déjà ressenties, au grand frisson qui, une fois de plus, a fait tressaillir l'Amérique et la France? Aussi bien ce n'est pas en narrant par le menu les réceptions et les fêtes, en comptant les oriflammes et les acclamations que se peuvent communiquer les idées. Il est mieux de montrer sous cet enthousiasme, si durable qu'il soit, puisqu'il s'alimente encore à la source sacrée des souvenirs anciens et des souvenirs récents, la pensée profonde des hommes, le fond même des choses.

Sous le long et pesant silence qui, depuis la signature de la paix, s'imposait à nos relations avec l'Amérique, sa grande âme ne s'était pas affaissée, et ce fut une joie pour un Français de retrouver au milieu des difficultés que soulève encore la discussion politique, à peine apaisée, l'union des citoyens rassemblés aujourd'hui en face de la France. Démocrate ou républicaine, l'Amérique est une et indivisible en face de nous, et il nous faut marquer les raisons, si glorieuses pour la France, et qui sont permanentes, de cette virile tendresse.

La vaillance de nos troupes a laissé en la mémoire des héros américains qui leur furent compagnons de combat un souvenir ineffaçable. Le rôle historique de la France préposée par une sorte de vocation à la défense de la liberté, tout cela s'ajoute là-bas à notre patrimoine. Et quand on rappelle que ce sont là les fils des soldats de Lafayette s'ajoute alors à la France, dans toutes les âmes, l'admiration.

Mais l'attitude présente de la France, l'autre aspect de sa vaillance, la ruée vers le travail d'un pays déchiré et appauvri, la résurrection quotidienne de la terre foudroyée par l'invasion, l'effort de la production qu'accusent nos dernières balances équilibrées, la fierté d'un peuple qui ne s'agenouille qu'au pied de ses tombeaux, tout cela a haussé la France à un degré qu'elle ne peut plus dépasser, ayant gravi le sommet devant les yeux stupéfaits des hommes.

* * *

Alors, lorsqu'au nom de cette France, qui a souffert et qui ne se plaint pas, qui est digne et calme, qui se refuse à la démagogie précisément parce qu'elle a sauvé la liberté, quand on vient réclamer la justice, le droit pour elle par le paiement de l'Allemagne, vaincue et responsable, de retrouver ses maisons, ses usines, ses champs, où serait l'audacieux ou l'imprudent qui se lèverait pour protester?

Ils se sont levés cependant, ils ont essayé de se lever et la propagande allemande de répondre en invoquant sur une place publique, sous l'égide des lois hospitalières, le scandale prétendu, causé sur le Rhin par les troupes noires. Mais la manifestation eut un lendemain: la terrible levée, et dans toutes les grandes villes, de la légion américaine de ces deux millions d'anciens soldats, camarades des nôtres, à qui il a semblé qu'à outrager notre drapeau on outrageait le leur. Désormais, au moins sur la place publique, la propagande allemande est morte et elle en est réduite à s'insinuer par les mille canaux qui lui sont familiers.

Elle y est experte, il est vrai, et voilà où nous ne devons plus nous contenter du dédaigneux silence dont nous nous sommes toujours enveloppés. Déjà, avant la guerre, la France paraissait au regard de tous en déliquescence et c'était dans de nos cœurs amis, au jour du premier éclair, la pitié émue, c'est aujourd'hui la virile estime. Il faut bien le dire, d'ailleurs, que la propagande allemande n'est pas la seule. J'ai trouvé, quand j'ai parlé à tous du problème des réparations, une attention bienveillante, et qui devint passionnée. Que l'Allemagne fût responsable, qu'elle fût obligée de payer, qu'elle dût payer, sur ce principe tous étaient d'accord. Mais quelle était l'étendue de nos désastres, en mesurant la terre violée et ensanglantée au mètre carré, en la mesurant aussi avec le compas économique, afin d'en déceler la force perdue et la splendeur éteinte.

Sur ce point, un livre nous fut néfaste et continue à le demeurer, c'est le livre de M. Keynès. J'ai retrouvé partout ce monument d'ignorance, en Argentine, dans l'Uruguay, au Brésil, en Suisse, en Amérique; ce livre qui offre le rébarbatif aspect de statistiques, qui demandent d'ailleurs à être revues, ce livre traduit en espagnol, en anglais et d'où découle, comme un venin persistant, l'erreur. Pourquoi n'y a-t-on pas répondu autrement que par des articles enfouis dans des Revues? C'était l'année dernière, quand il paraissait qu'il fallait agir. Des réponses, dit-on, s'apprêtent. Elles seront les bienvenues, quoique tardives.

Le mal commence à s'atténuer cependant. Mais il nous faut une politique de clarté. Se regarder les yeux dans les yeux et les mains dans les mains. Ce doit être notre mot d'ordre Surtout, il faut que ceux qui écrivent et qui parlent exercent une véritable censure sur eux-mêmes. Parler de la dette comme on a recommencé à le faire, en m'attribuant des déclarations erronées c'est, avec la meilleure bonne foi, desservir notre pays.

Il ne faut pas donner l'impression, alors surtout que ce n'est pas notre intention, de forcer la main à l'Amérique. Elle se rappellerait vite au sentiment de sa liberté qu'elle juge, à bon droit, inaliénable. Continuons à lui montrer une France forte et unie, capable, quel qu'il soit, de faire face à son destin, vivant en bonne harmonie avec les Alliés, ne demandant que le triomphe du droit, c'est cela qui prévaudra toujours, ce qui signifie que, certes, la politique est dans la diplomatie officielle, mais aussi dans cette diplomatie sans protocole qui est l'influence, chaque jour grandissante, d'un peuple libre et fort.

René Viviani.

Un Drôle de Gouvernement!

SON PRESIDENT, ANCIEN TENANCIER DE MAISON CLOSE, A POUR COLLABORATEUR UN DOMESTIQUE, UN FORÇAT ET UN BANDIT DE GRAND CHEMIN.

Depuis la chute de Koltchak, la Sibérie est devenue une véritable "terra incognita". L'Europe semble avoir oublié cette riche région, où se passent cependant des événements aussi graves que compliqués, depuis que les bolcheviks s'en sont emparés. Désireux de couvrir leurs crimes et surtout de dissimuler leurs desseins, ils ont, sous le nom de "République d'Extrême-Orient", institué une sorte d'Etat-tampon. Voici, à ce sujet, des renseignements très intéressants que nous tenons de notre correspondant de Vladivostok.

Vladivostok, ... Mars.

La nouvelle "République d'Extrême-Orient" n'est qu'une vulgaire farce bolcheviste. En réalité, ce soi-disant Etat-tampon est dans la dépendance absolue de Moscou. C'est Moscou qui en nomme le gouvernement; l'armée et les finances sont communes, etc... Nationalisations et réquisitions, y compris celles des pianos et des bibliothèques particulières, sont à l'ordre du jour. Les citoyens n'ont plus le droit de se déplacer et tous les employés sont astreints à une place fixe. Bien que la liberté de la presse et que le droit de réunion existent encore sur le papier, il serait dangereux d'en faire usage. En un mot, tout se passe comme en Soviétie.

Jusqu'à présent la terreur ne règne pas encore à Tchita, la capitale de la nouvelle république. Les bolcheviks se débarrassent en douceur de leurs adversaires ou les expédient à Irkoutsk. Ce n'est qu'à Vladivostok et à Nikolsk-Oussouriisk, villes occupées par les Japonais, que les citoyens russes jouissent d'une sécurité relative.

La composition du gouvernement caractérise on ne peut mieux la physionomie véritable de la "république". Le président Krasnochtchekof—Tobelsohn de son vrai nom—est un émigré d'Amérique, ancien tenancier de maison close. Il a pour ministres: Nikiforof, électricien et forçat; Breoussof, ex-agent de police devenu bandit de grand chemin dans le district de l'Amour; Ivanof, domestique illettré de Tobelsohn; Kojevnikof, ancien matelot, etc... L'armée est commandée par un certain Eiche, Letton selon les uns, officier allemand selon les autres, qui commanda naguère une des armées soviétiques en Sibérie. Enfin le représentant de la république à Pékin n'est autre que le fameux Dzevaltovsky.

Pour que la mise en scène fût complète, on n'a pas hésité à convoquer une Assemblée Constituante. Bien entendu, les élections ont été truquées. Les "tchékas" et les "noyaux communistes" surent assurer la majorité aux bolcheviks. Mais à Vladivostok et à Nikolsk, la présence des garnisons japonaises permit aux électeurs d'exprimer leur vote à peu près librement: aussi la liste nationaliste, antibolcheviste, recueillit-elle dans ces deux villes un nombre très important de voix.

La Constituante élut pour son président le bolchevik Chilof, chef d'une bande de partisans qui commit de nombreux vols et assassinats. On peut être certain qu'une pareille assemblée sera un instrument docile aux mains des bolcheviks. Si, contre toute atteinte, elle faisait mine de s'émanciper, Moscou ne serait pas long à la dissoudre et à envoyer à Tchita un détachement spécial de Lettons et de Magyars.

Cette Assemblée doit servir de paravent aux véritables desseins des soviets en Extrême-Orient et donner une certaine autorité au gouvernement de la "république", dont la tâche principale consiste à propager le bolchevisme en Chine et à soutenir en Corée l'agitation antijaponaise. Comprenant fort bien les plans des gens de Tchita, le gouvernement japonais approuvé par le Parlement, s'est décidé à maintenir un corps d'occupation sur le littoral. Il est probable que les Japonais s'en tiendront là et ne s'immisceront pas dans les affaires intérieures de la république, car s'ils occupaient toute la contrée, ils devraient nourrir la population et cela leur reviendrait fort cher. D'autre part, Tchita évitera pour le moment tout conflit avec le Japon, contre qui il se sent incapable de lutter. Pourtant les bandes de brigands et de partisans indisciplinés, dont le pays est infesté, peuvent créer des incidents susceptibles d'amener les Japonais à occuper tout le territoire de la "république".

Qu'adviendra-t-il en Extrême-Orient? Les bolcheviks réussiront-ils à allumer la guerre civile en Chine et en Corée, ou seront-ils auparavant chassés par la population? Mystère! En tout cas, cette très riche marche russe est complètement ruinée et connaît tous les délices du régime soviétique.—I. V.

Qu'y a-t-il de plus désagréable et de plus malfaisant qu'une bouche ayant mauvaise odeur et un estomac en désordre? — Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

:o:

UN TRAITE ENTRE LA CHINE ET L'ALLEMAGNE.

Pékin, 24 Mai.

La Chine et l'Allemagne ont signé un traité de commerce qui équivaut à un traité de paix. Par ce traité l'Allemagne consent à l'abrogation de la juridiction consulaire et s'engage à remplir les clauses du traité de Versailles relatives à la Chine et à rembourser les dépenses occasionnées par l'internement d'Allemands en Chine.

LA GREVE DES MINEURS ANGLAIS

Londres, 24 Mai.

On espère que la grève des mineurs qui dure depuis huit semaines va être terminée sous peu de jours. Sir Robert Horne est rentré à Londres après plusieurs conférences avec les chefs des grévistes et les propriétaires des mines.

ADMIRATION DE PERSHING POUR LES ROUTES DE FRANCE.

Washington, 24 Mai.

Le Général Pershing, parlant avec l'expérience qu'il a acquise en France et aux Philippines, a dit au Comité des routes publiques du Sénat que tout l'argent qu'ils votaient pour la construction de nouvelles routes était de l'argent perdu, s'il n'était suivi d'un budget spécial pour l'entretien de ces routes. Il a ajouté que les Etats-Unis devraient prendre des leçons de la France pour l'entretien de leurs routes.

LE GENERAL MANGIN SE RENDRA A LIMA.

Paris, 24 Mai.

Le général Mangin a été désigné, en qualité d'ambassadeur extraordinaire, pour représenter le gouvernement français aux fêtes du centenaire de l'Indépendance qui seront célébrées à Lima, en juillet prochain.

ARRESTATION D'UN SECRETAIRE DES SOVIETS.

Berlin, 24 Mai.

Santeri Morteva, secrétaire de la mission des Soviets envoyée à New York, a été arrêté à Moscou par ordre de Lenine. Il est accusé de haute trahison. On affirme qu'il va être exécuté. Son arrestation est attribuée à Washington Vanderlip, le promoteur américain qui s'est plaint à Lenine des tactiques de Morteva. Une saisie de documents opérée dans ses appartements aurait révélé que les millions destinés à l'achat de locomotives, rails, machines diverses, commandés à Pittsburg et à Chicago, devaient être employés contre les Soviets.

INCENDIE D'UN NAVIRE HISTORIQUE.

New York, 24 Mai.

Le vaisseau-école "Granite State" a été la proie des flammes sur la rivière Hudson, à New York, et les marins qui le montaient n'ont pu se sauver qu'à la nage. Ce vaisseau construit en 1818 s'appelait autrefois le "New Hampshire". Avant d'abandonner le navire les marins purent, en courant les plus grands dangers, enlever du navire en feu toutes les torpilles s'y trouvant emmagasinées.

NOS COMPATRIOTES vivant sur la Côte du Pacifique et désireux de faire venir de France pour s'établir dans nos régions, leurs parents ou amis, peuvent, pour l'établissement de tous les papiers nécessaires à l'obtention du passeport requis, s'adresser à **Me PAUL TEILH**, Notaire Public, ch. 305-306, French American Bank Bldg., 110, Sutter St. Cela leur évitera bien des ennuis.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

LE DEBAT SUR LA POLITIQUE EXTERIEURE A LA CHAMBRE DES DEPUTES.

Paris, 24 Mai.

Après trois jours de repos—pendant lesquels les adversaires du présent cabinet se sont prodigués—la Chambre a repris aujourd'hui son débat sur la politique extérieure du gouvernement.

Est-ce à cette séance que M. Briand pourra répondre aux interpellations visant sa politique quant à l'ultimatum envoyé à l'Allemagne le 6 Mai, est chose difficile à pronostiquer.

Il reste encore à entendre quelques interpellateurs et on ne peut prévoir le temps que ceux-ci occuperont la tribune. Si les intéressés parlent longuement, ce ne serait que demain qu'aurait lieu la grande finale: la réponse du Président du Conseil.

A moins toutefois que sur les instances mêmes de M. Briand il y ait séance de nuit. Celui-ci n'a pas caché aux journalistes qui ont pu l'approcher dans la matinée, qu'il avait hâte de savoir à quoi s'en tenir sur le sentiment de la Chambre à l'égard de sa politique.

"Les événements peuvent se précipiter d'un moment à l'autre, a-t-il déclaré aux représentants de la presse, et il est absolument nécessaire que le gouvernement sache si oui ou non on lui donne carte blanche."

Il va sans dire que dans la cour du Palais-Bourbon ainsi que dans les couloirs, les députés, réunis par groupes, ne s'entretiennent que de la discussion soulevée. C'est surtout le discours prononcé par M. Forgeot, vendredi dernier, qui fait le sujet principal des conversations.

Bien que le député de Seine-et-Oise ait soit bien gardé de déclarer qu'il réprouvait les derniers faits et gestes du ministère, ses critiques amicales n'en sont pas moins interprétées comme un symptôme de rébellion de la part d'un assez grand nombre de membres du Bloc National.

Et, parce qu'il en est ainsi, on n'est nullement étonné d'entendre chuchoter au milieu de certains groupes que si la Chambre refuse sa confiance au gouvernement actuel, c'est M. Raymond Poincaré qui est tout indiqué pour se mettre au gouvernail.

Mais ce ne sont là que bavardages de couloirs. Il semblerait plutôt que de l'ensemble de toutes ces discussions auxquelles se livrent les groupes qui se sont formés avant l'ouverture de la séance, M. Briand est assuré de l'approbation de la majorité, voire même d'une grosse majorité.

Nombreux sont les parlementaires qui, tout esprit de parti mis à part, reconnaissent que la situation à laquelle le président du Conseil a eu à faire face, lors de la dernière conférence de Londres, était des plus tendues et qu'ainsi toute velléité de brusquer les choses eût pu avoir avec les alliés des conséquences qu'il y avait tout intérêt à éviter.

Avant la séance plusieurs députés ont abordé M. Briand pour lui demander s'il ne pensait pas qu'en raison des événements s'étant depuis une quinzaine déclanchés en Haute-Silésie, l'occupation de la Ruhr s'imposait:

"Ce devrait déjà être chose faite, s'écria l'un des interlocuteurs du Président du Conseil. Dans toute cette affaire silésienne l'Allemagne est intervenue d'une façon telle qu'il n'y a plus le moindre doute qu'elle ait tenu, ce faisant, à narguer les alliés."

M. Briand, sans se départir du calme qu'il observe depuis qu'ont été engagés les derniers débats, a répondu "que si le gouvernement avait ainsi agi, c'eût été donner un coup mortel au Traité de Versailles, étant donné que nos alliés se seraient absolument refusés à approuver la mesure préconisée."

Et le président du Conseil ajoutait:

"Dans toute cette affaire de la Haute-Silésie le gouvernement français agit avec un tel loyalisme que le gouvernement allemand mis en demeure hier même par le Conseil Suprême interallié d'avoir à prendre toutes mesures utiles en vue d'empêcher ses nationaux de se livrer à des actes répréhensibles dans les régions affectées, a, avec un empressement qui ne doit pas nous échapper, fait savoir qu'il allait s'employer à nous donner satisfaction."

Or, précisément à ce moment même on communiquait à M. Briand une dépêche adressée à l'Havas où il était dit que le gouvernement allemand venait de donner les ordres les plus stricts pour que la frontière fût fermée à l'exode des volontaires armés ou non désireux de pénétrer en Haute-Silésie.

"Messieurs, s'écrie le Président du Conseil après avoir lu tout haut la dépêche qui venait ainsi de lui être communiquée, voilà je crois qui vous prouve que nous n'avons pas besoin de brusquer les choses pour arriver à nous faire entendre.

Mais l'heure de la séance étant arrivée, vivement les députés rentrent dans la salle où, tel cela eut lieu pour les séances des précédents jeudi et vendredi, se trouve dans les galeries et tribunes l'assistance des grands jours.

LEUR PREMIER A-COMPTE.

Paris, 24 Mai.

Le premier versement allemand le 150 millions de marks or à la Commission des réparations sera effectué de la manière suivante: 11,675,000 dollars; 3,500,000 livres sterling; 22 millions de francs français; 4 millions de francs suisses; 12 millions de francs belges; 2 millions de florins hollandais; 6 millions 500,000 couronnes danoises; 3 millions de couronnes suédoises; 3,500,000 couronnes norvégiennes; 8,500,000 pesetas et 10 millions de marks or.

Les 10 millions de marks or seront peut-être envoyés aux Etats-Unis, où ils auront leur plus grande valeur.

Les sommes indiquées plus haut ne sont pas entièrement fournies en espèces. Il n'y en a qu'une partie, la balance sera constituée en devises pouvant être converties en espèces.

HARDING A NEW YORK.

New York, 24 Mai.

En passant en revue un régiment des vétérans de la guerre le Président Harding a dit: "Nous devons être une nation si droite et si juste que nous n'entreprendrons jamais aucune guerre tant que Dieu et les hommes règneront ensemble sur la terre. Ce qui a été ne doit plus jamais être."

L'émotion du Président fut profonde lorsqu'il arriva à Hoboken devant les cercueils des 5000 héros morts pour l'Amérique.

Au milieu de ces rangées de bières le Président déposa une couronne sur celle d'un humble soldat du Michigan, qui fut le premier américain tué sur le sol allemand.

Plus de 25,000 enfants des écoles de New York et de Brooklyn acclamèrent le Président fort ému aussi de cette démonstration de sympathie et de respect.

LES SANS-TRAVAIL EN ENROPE.

Washington, 24 Mai.

Le Ministre du Commerce Herbert Hoover dit avoir reçu de ses agents en Europe des statistiques démontrant qu'il y a quatre millions trois cent mille ouvriers sans travail en Europe, sans compter ceux de la Russie et des Etats des Balkans. Ces chiffres indiqueraient que les rangs des chômeurs se sont augmentés d'un tiers au cours des derniers six mois.

LA BASE NAVALE D'ALAMEDA.

Washington, 24 Mai.

Par son vote d'hier le Sénat a rejeté la proposition du Comité des Affaires Maritimes pour l'établissement d'une base navale à Alameda et a refusé le crédit de $1,500,000 demandé à cet effet.

LES JUIFS DE VIENNE CRAIGNENT UN AUTRE POGROME.

Vienne, 24 Mai.

Les Juifs de cette ville sont dans la plus grande consternation par suite de la campagne menée contre eux par le journal le "Reichspost", organe du parti chrétien anti-sémite.

Le journal publie un appel à tous les Gentils résidant à Vienne, leur demandant de fournir une liste complète de tous les Juifs qu'ils savent être dans la ville. Ces derniers craignent de nouveaux massacres avant peu.

LA GREVE DES MARINS DE BUENOS-AIRES.

Buenos-Aires, 24 Mai.

La zône du port qui avait été complètement fermée depuis le mois de Mars par suite du boycott de l'union des ouvriers du port, a été rouverte aujourd'hui. Les ouvriers de l'union ont repris leur travail mais seulement dix des grands navires en panne ont accepté leurs services. Parmi ces derniers se trouve le "Martha Washington" qui est opéré par la Compagnie américaine Munson.

:o:

Avec "notre Georges"

New York, 19 Mai (Par Courrier)

Georges Carpentier a sa façon de comprendre le sport, et ce n'est pas celle de tous les "experts" américains au courant des us et coutumes de la boxe commerciale. Les dits experts ont été stupéfiés d'apprendre que Descamps et Carpentier avaient décidé d'exclure le public du camp d'entraînement, alors que les boxeurs américains ont accoutumé de placer à l'entrée de leur camp un guichet où, moyennant finances, on achète le droit de contempler le héros du jour dans l'exercice de ses fonctions préparatoires.

Dempsey, nous dit-on, s'entraîne à Atlantic City, au centre d'une arène qui peut contenir plusieurs milliers de personnes, à tant par tête. A la fin de la période d'entraînement, cela représente une fort jolie somme, tirée de l'exploitation de la curiosité humaine. Il est certain que, si Carpentier voulait s'exhiber ainsi, la curiosité des amateurs de boxe lui rapporterait encore plus, car le champion français jouit d'une popularité infiniment plus grande que son futur adversaire. Or, avant une occasion de "faire de l'argent", Carpentier la dédaigne! A-t-on jamais vu champion moins américanisé planter sa tente au pays du dollar? Les "experts" n'en reviennent pas!

D'ailleurs, ils ont trouvé à Manhasset bien d'autres sujets d'étonnement. François Descamps a annoncé à quelques reporters que son pupille n'était pas là pour "s'en faire", et que son entraînement ne consisterait pas principalement en combats de boxe, mais en exercices divers, de nature athlétiques, tandis que la boxe proprement dite n'aurait son tour qu'une huitaine de jours avant le grand match de Jersey City. Les "experts", encore une fois, sont restés stupéfaits.

Enfin, il est une chose que les habitués du "ring" trouvent infiniment bizarre: c'est cette magnifique confiance du champion français qui se traduit par un sourire constant et qui fait réfléchir tant de gens imbus de l'idée que les poings de Dempsey sont irrésistibles. Sans se donner le ridicule de prédire sa propre victoire comme une chose certaine, Carpentier montre, par sa confiance souriante, qu'il espère bien remporter la victoire sur le "ring", et que, par conséquent, ni le poids ni les poings de Dempsey ne lui paraissent de nature à inspirer la crainte.

Et les malins s'en vont disant: "Après tout, ce Français doit savoir ce qu'il fait et ce qu'il vaut. S'il a le sourire, c'est parce qu'il est sûr de lui, et s'il ne veut pas s'exhiber, c'est probablement parce qu'il entend poser à Dempsey un problème psychologique, difficile à résoudre pour un gaillard dont la remarquable puissance physique ne s'allie pas, dit-on, à une exceptionnelle vigueur intellectuelle."

Les malins ont peut-être raison. Carpentier a déclaré, en tout cas, que la préparation du combat du 2 juillet était son unique occupation, et que les exhibitions préliminaires ne l'intéressaient à aucun prix.

Notre confrère Walter St. Denis écrit dans le "Globe":

"Georges Carpentier est heureux. Il peut l'être! Il a Jack Curley auprès de lui, et il a ainsi l'assurance de ne manquer de rien, en fait de confort et d'entraînement. Il a été adulé par le peuple étranger qui l'a reçu, et, jusqu'au moment où prendra fin le combat du 2 juillet, il aura pour lui les souhaits chaleureux de la moitié au moins des Américains amateurs de boxe."

Cela est vrai, et cela est remarquable. Jamais étranger venant ici avec l'intention de conquérir un championnat détenu par un Américain n'a été accueilli avec plus de sympathie et plus de vœux sincères pour son succès.

On annonce, dès à présent, que le boxeur Bob Martin, champion des American Expeditionary Forces, a l'intention de lancer un défi au vainqueur du match du 2 juillet. C'est un boxeur renommé, vétéran de la grande guerre, que ses amis déclarent digne de se mesurer à Carpentier et qui, en raison de son passé militaire, représenterait en tout cas très dignement l'Oncle Sam dans un match international.

:o:

AVIS DE LA POSTE.

Colis postaux pour l'Indo-Chine.

Le Service des Postes porte à la connaissance du public les dispositions suivantes:

Une convention relative aux colis postaux a été conclue entre les Etats-Unis et l'Indo-Chine, y compris l'Annam, le Cambodge, la Cochinchine, le Laos et le Tonkin, pour l'expédition directe, via San Francisco (Californie), à partir du 1er Juin 1921, de colis postaux non recommandés ayant un poids maximum de 11 livres chaque et ne dépassant pas les dimensions suivantes: plus grande longueur dans chaque sens, deux pieds et plus grand volume un pied cubique. Cependant, tous les colis contenant des parapluies, cannes, des plâns ou objets similaires pourront avoir 3 pieds 6 pouces de longueur et 8 pouces de diamètre.

L'affranchissement doit être fourni au moyen de timbres-poste collés sur chaque colis à raison de 12 cents par livre ou fraction de livre. Il n'y aura pas de frais de transit pour les colis envoyés "via San Francisco". Ce dernier itinéraire devra être indiqué sur les colis.

Le public est également informé que des colis postaux ayant un poids maximum de 22 livres chaque, peuvent être envoyés en Indo-Chine, via New York et la France. Ces colis sont soumis aux tarifs postaux et de transit indiqués à la section 22, pages 7 et 8 du Guide postal d'avril 1921. Les colis devant suivre l'itinéraire précédent porteront la mention "via New York".

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
24 Mai, Clôture.

Paris, francs	11.60
Londres, livre sterling	3.98
Bruxelles, francs	11.60
Rome, lire	18.10
Madrid, pesetas	13.50
Hambourg, marks	1.65
Indo-Chine, francs	5.40

DEMANDEZ à vos amis ce qu'ils pensent du fameux "MOUNT DIABLO GRAPE SYRUP CONCENTRATED" ou adressez-vous à **HENRI FRANÇON**, distributeur, 1260, Vallejo St.—Prospect 2321—ou bien encore à **ARTHUR QUEYREL**, représentant, 504, Oak St. —Market 3982.—Profitez des prix d'introduction. Agents demandés.—Adv.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

A PROPOS D'EMPRUNTS.

Pourquoi la France est-elle débitrice? demandait tout récemment un de nos confrères américains aux gages de William Randolph Hearst.

Et M. François Marsal, sénateur, ancien ministre des finances, homme possédant à fond la question des dettes interalliées, a répondu:

"La France est débtirice, parce que dans la guerre qui vient de finir elle a fourni le champ de bataille, des hommes à foison, des chefs, des transports, du matériel; elle est débitrice parce que tout son outillage industriel a été transformé pour les besoins du moment, parce que ses chantiers navals eux-mêmes, au lieu de construire les bateaux qui nous faisaient défaut, ont fabriqué des obus et des canons; parce que, enfin, tout l'effort du pays a été dirigé vers un but unique: la bataille.

"Tout ce que nous avons fait là était au détriment de notre prospérité future. Nous nous sommes saignés aux quatre membres sans songer, sans vouloir songer au lendemain.

"Mais nous ne réclamons rien à nos alliés pour tant de tueries, pour tant de destructions. On aurait pu cependant admettre que tous les sacrifices consentis en commun fussent totalisés, quitte aux vainqueurs à se retourner ensuite vers les vaincus... On ne l'a pas fait, et c'est pour cette raison que la France supporte le fardeau le plus lourd, elle qui a vu son territoire envahi, ses plus belles provinces saccagées, elle qui a perdu plus de 1,300,000 de ses enfants!

"Pour faire face à tant de dépenses, nos propres ressources n'ont pas suffi. Il nous a fallu emprunter: c'est là l'origine de nos dettes de guerre, la raison de notre passif! Mais nous avons également un actif! A nous aussi, on doit de l'argent. La Russie, au cours de la guerre, nous a emprunté des milliards d'Etat à Etat. Il n'est pas question ici des dettes antérieures. La Serbie, la Roumanie ont fait appel à notre bourse dans les mêmes conditions. Or, en ce qui concerne la créance de l'Angleterre sur la France, il a été convenu à Hythe, l'année dernière, que nous nous acquitterions vis-à-vis de notre voisine dans la mesure où la Russie, la Serbie, la Roumanie, etc., s'acquitteraient vis-à-vis de nous.

"Mais nous sommes créanciers de l'Allemagne—et toutes les nations alliées ont reconnu et signé que l'Allemagne devait réparer tous les dommages provenant de son fait. Nous avons donc une créance reconnue, et c'est au moyen de cette créance que nous nous libérerons à notre tour."

AINSI PASSE LA GLOIRE.

Après avoir rempli de ses exploits des colonnes et des colonnes de journaux, après avoir joué les grands premiers rôles sur la scène des crimes, le fameux bandit Roy Gardner a été arrêté hier à Roseville.

Le "si-dangereux" malfaiteur jouait tranquillement aux cartes dans un "saloon" de Roseville, lorsqu'il fut reconnu par l'Inspecteur George Austin. Sommé par lui, sous la menace de son revolver, de lever les bras en l'air et de se tenir coi, le féroce voleur s'exécuta comme un enfant, et les menottes aux mains se laissa tranquillement conduire à la prison de Auburn. Il a nié en y arrivant avoir été l'auteur du vol de $87,000 commis dans un wagon postal, vol pour lequel il avait été condamné à 25 ans de prison.

ENCORE DU WHISKY SUR L'EAU.

Les agents de la Douane ont saisi hier à bord du vapeur "Marama" de la ligne de l'Union, deux cent bouteilles de Scotch whisky. C'est conduits par l'haleine très certaine et la démarche très incertaine d'un mécanicien du navire qu'ils découvrirent les cachettes du liquide prohibé.

LES PLUIES DANS LE SUD.

Après trois jours d'une pluie constante le ciel de la Californie du Sud commence à s'éclaircir. On annonce de Los Angeles que les récoltes de fruits et de certaines céréales ont été fort endommagées. Les orangers et citronniers ainsi que les légumes ont au contraire été favorisés par ces pluies.

L'Emprunt Français
Exterieur 7½%
DE
$100,000,000
actuellement en cours d'émission aux Etats-Unis est le plus avantageux des placements. Les obligations émises à 95 dollars rapporteront au-delà de 8%. Soit pour souscrire, soit pour plus amples informations s'adresser à la
FRENCH AMERICAN BANK
108 SUTTER ST.

LES PLUS MODERNES et les plus scientifiques des instruments sont seuls employés par le **DR. GEO. MAYERLE** pour l'examen des yeux, vous assurant ainsi des résultats dont votre vue bénéficiera. Office 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

LE PROCHAIN WHIST PARTY.

C'est vendredi prochain qu'aura lieu le grand Whist Party mensuel habituel du French War Orphan's Club.

Et c'est aussi ce soir-là qu'il sera procédé au tirage de la poupée offerte par Mme Joséphine Gordon et mise en loteric au profit de l'œuvre.

Mme B. Piégat, secrétaire, nous prie de faire savoir aux braves gens de notre colonie qu'elle leur serait très reconnaissante des objets divers qu'ils pourraient envoyer aux fins d'être attribués comme prix aux joueurs proclamés gagnants.

Les envois peuvent être faits directement à la Salle Notre-Dame. Mais il faut se dépêcher étant donné que vendredi est proche, très proche.

ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE.

C'est demain Jeudi, dans la soirée, qu'aura lieu dans les locaux de notre bibliothèque l'Assemblée Générale Annuelle des membres souscripteurs de la Ligue Nationale.

PAROISSE FRANÇAISE DE NOTRE-DAM EDES VICTOIRES.

Les enfants dont les noms suivent ont fait leur première communion solennelle à l'Eglise française, dimanche dernier 22 Mars:

Filles. — Adrienne Alliguié, Yvonne Artoux, Georgette Artaxes, Irène Brounais, Alice Clavère, Suzanne Cuzin, Alice Custot, Fernande Denayrouse, Adrienne Domergue, Hélène Dimmer, Gabrielle Dubois, Lure Doris, Georgette Fixes, Théodorine Gracia, Marie Gracia, Lucie Hunter, Yvonne Labarade, Catherine Labarère, Zoé Lagier, Louise Lassalle, Marguerite Lesca, Madeleine Lahaderne, Marguerite Loubatière, Marie Louise Loustalot, Yvonne Loustau, Estelle O'Brien, Anna Pats, Henriette Sarrail, Marie Turonnet, Odette Verdier.

Garçons.—Hubert Bosc, Norbert Bosc, Georges Costes, Laurent Dimmer, Paul Esmiol, Alfred Bauix, Marcel Gonpolin, Michel Gonpolin, Gilbert Giraud, René Imbert, Marius Figeac, Jean Fixes, Robert Hayes, Georges Lachine, Fraud Lachine, Jean Larissou, Francis Labarthe, Jean Loustalot, Edouard O'Brien, Marius Payan, André Pechoultres, Henri Passicos, Jean Vallendras.

OH! YOU VAMP!

Le brave Quong Mar, un marchand chinois de la rue Pine, était hier matin au comble de la joie, ses lèvres s'ouvraient déjà pour un délicieux baiser.. et d'une femme blanche, s'il vous plaît... Le brave Quong Mar est aujourd'hui plongé dans la tristesse et dans la pauvreté. La beauté qui le suivait et dont il goûtait d'avance les faveurs n'était qu'un bandit en jupons qui lui fit ouvrir les bras non pour l'embrasser mais pour le soulager de sa maigre bourse. Quong Mar remit les seuls $14.00 qu'il avait en poche en regardant le canon du revolver braqué sur lui et s'en fut tout penaud comme le chien du proverbe, jurant mais un peu tard que les "chickens" même tout blancs ne l'approcheraient plus.

NE NOUS EN FAISONS PAS

J'ADORE "maintenant" mettre du vin dans mon eau.

LE vol conduit son auteur en prison; mais qu'il s'agisse d'un survol et, aussitôt, tout le monde applaudit.

UNE dépêche de San Bernardino annonce que Mrs. A. Wilson a mis trois filles au monde, au lieu d'une qu'attendait son mari. C'est sans doute que celui-ci a la mémoire courte.

AUJOURD'HUI, Saint Urbain. Je ne sais vraiment pas quel rôle il joua ici-bas. D'ailleurs ça ne m'inquiète pas actuellement. Nous verrons... plus tard.

POUR se marier il faut être deux. Eh oui! et c'est précisément ce qui à la longue... fatigue.

UN agent de la prohibition me disait hier qu'il ne cessait de "saisir" les liqueurs des citoyens contrevenant à la loi Volstead. Et je l'ai prié de m'inviter à lui faire souvent visite.

ENCORE une fois j'ai pu constater, au coin des rues Powell et Market, qu'une jeune fille rougit toujours quand le vent se permet d'exposer ses pâles dessous.

DANS le "Bulletin", un évêque baptiste, mar

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 6 mai 1921.

Malgré les préoccupations si graves du moment, on a tout de même célébré le centenaire de la mort de Napoléon Ier. Ceux qui l'admirent ont souligné son génie militaire, ses qualités d'administrateur et de reconstructeur. Ceux qui auraient préféré qu'on s'assîntent rappelé qu'après avoir fait tuer des millions d'hommes, il laissa la France envahie et lui ayant fait perdre ses frontières du Rhin, conquises par la Révolution.

Personne n'a parlé de ses tics et manies dont une des principales était de marier les gens malgré eux.

Pour l'empereur, les mariages étaient surtout l'accord de deux situations. Il s'était fait donner une liste des principales héritières de Paris, avec la mention de leur dot, et il s'appliquait à marier ses généraux avec ces demoiselles, sans s'inquiéter de l'âge, de la beauté, des inclinations. Les dots les plus élevées étaient destinées aux généraux et les moindres aux colonels.

Berthier avait été un célibataire endurci; Napoléon Ier voulut le créer prince de Neufchatel, mais l'empereur y mit une condition, c'est qu'il se marierait.

En vain, le célèbre chef d'état-major objecte-t-il qu'il a cinquante ans, Napoléon lui écrit: "Qu'importe. Il faut vous marier. Vous avez cinquante ans, mais vous êtes d'une race où l'on vit quatre-vingts ans. Vous avez donc trente années devant vous. Ce sont celles où les douceurs du mariage vous sont le plus nécessaires."

Berthier obéit et devint prince.

Quand il eut fait Eugène de Beauharnais vice-roi d'Italie, il décida de le marier et ne s'inquiéta pas de ses goûts. Sans le consulter, il choisit la fille de l'Electeur de Bavière dont il avait fait un roi.

"Mais, objecta le nouveau souverain, c'est que j'ai fiancé ma fille Augusta avec le fils du grand-duc de Bade.

— Des fiançailles! répondit Napoléon, ça n'a rien de définitif.

— Mais ces jeunes gens s'adorent!

— Ce sont des caprices qu'emporte le vent. D'ailleurs, je le veux."

Et il écrivit séance tenante à Eugène:

"Me voici à Munich, j'ai arrangé votre mariage avec la princesse Augusta; il a été publié ce matin; la princesse m'a fait une visite, elle est très jolie, vous trouverez son portrait sur une tasse que je vous envoie, mais elle est beaucoup mieux."

Le prince Eugène apprit ainsi la publication de son mariage, le nom de sa future et il eut la consolation de faire sa connaissance en regardant son portrait sur une tasse à café.

Le hasard, qui fait parfois bien les choses, voulut d'ailleurs que le ménage fût parfaitement heureux.

Quand les mariages les plus réguliers ne lui convenaient pas, il les déclarait nuls et non avenus. C'est ce qui arriva pour celui de son frère Joseph qui avait épousé, à Baltimore, Miss Paterson.

Il fit imprimer une note au "Moniteur" (4 mars 1805) pour défendre de le transcrire en France et quelques jours après, par un décret impérial, il proclamait, d'une manière irrévocable, la "nullité du dit prétendu mariage."

Puis il obligea Joseph, devenu roi de Westphalie, à épouser la princesse Marie de Wurtemberg, quoiqu'il y ait eu un enfant issu de la première union. Le pape se refusa d'ailleurs à casser le mariage. Cependant quand, après 1815, le roi Joseph lui présenta sa seconde femme, il la reçut avec bienveillance.

On trouve des excuses à ces précipitations matrimoniales dans les mœurs de la fin du XVIIIe siècle, qui persistaient encore malgré la Révolution française.

Mais en voilà bien long pour un simple "Billet," nous pourrons ajouter quelques mots pour la prochaine fois.

Jean-Bernard.

HARDI! LES PARESSEUX!

(BILLET HUMORISTIQUE)

M. Maurice Dekobra est un brillant chroniqueur parisien qui s'imagine avoir découvert l'Amérique parce qu'il a passé quelques jours à New York et quelques heures à Boston et à Atlantic City. Il a publié dans divers journaux parisiens ses "Impressions de voyage" (entre deux paquebots!), dans lesquelles on trouve plus d'humour que de faits authentiques. Le genre de M. Dekobra n'est pas le genre sérieux et grave; il n'a qu'un but: amuser ses lecteurs, dût-il, pour cela, y aller d'une... blague formidable.

On pourra se faire une idée de sa manière par le billet humoristique que nous reproduisons ci-dessous et que nous empruntons à la "Liberté." Après tout, ce n'est pas bien féroce, et nos lecteurs américains savent entendre raillerie.

—:o:—

Rien n'est impossible aux Américains. Lorsque, dans notre journal favori, nous lisons une information baroque, une nouvelle abracadabrante, la description d'une invention saugrenue, nous constatons généralement que la dépêche vient des Etats-Unis.

Un jour, c'est le plus gros mangeur de Chicago qui lance un défi au roi des gastronomes de San Francisco. Ils se rencontreront devant 52 harengs marinés, 6 poulets rôtis, 12 tomates farcies et 194 pots de crême à la vanille. Le lendemain, c'est un philanthrope de Washington qui a découvert le baiser hygiénique. L'amoureux prudent devra appliquer sa bouche contre une rondelle de mica posée sur les lèvres de la bienaimée. Un autre jour, c'est une histoire de contrebande d'alcools prohibés et transportés par un croquemort dans la bière d'un corbillard; ou bien la bénédiction nuptiale et aérienne d'un jeune couple, par un pasteur assis dans un biplane; ou bien le divorce d'un milliardaire dont la femme s'était décoloré les cheveux... J'en passe et de meilleures!

Mais voici qu'un savant transatlantique vient de faire une de ces constatations qui sapent jusque dans leurs fondements nos préjugés les plus anciens. Combien de fois n'avons-nous pas entendu dire autour de nous:

— Ce pauvre vieux... Il est mort à la tâche!

— Ce malheureux Z... Le travail — Cet excellent X... Il a succombé sous la besogne!...

Rien, hélas! n'est plus inexact et plus contraire à la vérité scientifique. Le Dr. Goldwater, directeur du service des recherches de la "Revue des Revues médicales" s'inscrit en faux contre ces assertions stupides et nous déclare, à la suite d'une longue et patiente enquête:

"Ce sont les adeptes de l'indolence qui, au contraire, meurent jeunes, tandis que ceux qui pratiquent une vie active prolongent leur existence..."

Cet axiome du médecin américain est une pierre qui tombe dans la mare aux paresseux. Nous avons entendu chanter sur tous les tons:

Ah! qu'il est doux de ne rien faire et bien souvent, lorsque nous accomplissions un travail ardu, nous avons envié le destin de l'oisif qui fredonne, en flânant, la Ballade du Chevalier des Deux Mains dans les Poches. Maintenant, avertis par le Dr. Goldwater, nous n'aurons plus pour le "dolce far niente" la même admiration muette. La Fortune sourit aux audacieux, mais la Mort sourit aux paresseux. Et les œillades de la Camarde ne sont point faites pour nous séduire.

Si donc nous voulons vivre centenaires, travaillons, prenons de la peine (ce sont les fonds qui manquent le plus, dirait aujourd'hui La Fontaine) et conservons à notre mentalité toute sa vigueur et toute sa jeunesse.

Et pourtant la flânerie avait son charme. C'était l'apanage des gens de notre vieux continent; c'était, si l'on peut dire, un vice européen, qui florissait dans le cadre vieillot de notre civilisation millénaire.

Flâner, c'était regarder la vie qui passe dans le miroir d'un étang calme, c'était savourer sans hâte le décor désuet d'une cité provinciale et la ronde des souvenirs qui frôlaient les vieux murs; c'était feuilleter sous les hêtres du mail les pages jaunies d'un livre de Mémoires; c'était évoquer, dans la dentelle moussue de la cathédrale, la culture de nos ancêtres et le raffinement de leurs mœurs.

(Suite à la 5ème Colonne)

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros

"The House of Courtesy"

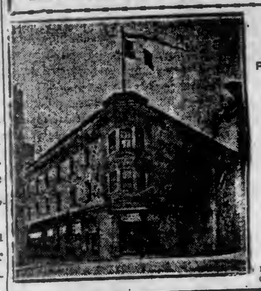
Vetements de Sport pour Hommes, Femmes et Enfants

Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.

On parle Français

Market et Stockton Streets SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 742

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier

1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène

Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE

(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez: FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3382

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"ADRIATIC," 6 Avril, 4 Mai — "OLYMPIC," 20 Avril

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux

57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

GRANDE VENTE

— AVEC —

Immense Reduction

ROBES et MANTEAUX

Costumes Tailleur et Jupes

Tout de Première Qualité.

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE

—DE—

BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.

Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.

Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309 Flood Bldg., de 1 h. à 2 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Market 6293.

Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.

Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.

Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.

Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:

Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)

Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Wolter, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.

Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 513.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:

A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 6 h. 30.

A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.

Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris I Co., 879 Washington St.

San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.

Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

Les Gaffes Boches et l'Armistice

On parle souvent, trop souvent, de l'habileté des Boches et, malgré les erreurs grosses comme eux qu'ils ont commises depuis 1914, pour ne pas remonter plus avant, il y a encore trop de gens pour croire à leur machiavélisme.

Un Américain disait dernièrement à un de nos confrères parisiens:

— Il n'y a pas plus gaffeurs que les Allemands! Un enfant de six ans ne ferait pas ce qu'ils croient très fort. Ils ont essayé en Amérique de nous faire "marcher" contre les Français, savez-vous comment? En disant qu'ils n'avaient pas le droit de parler en vainqueurs parce que, eux, les Boches, n'avaient pas été battus. — Ils faisaient répéter cela par tous leurs amis, avoués ou honteux.

—"Pas battus! Ils oubliaient qu'il y a chez nous deux millions d'anciens vétérans qui sont allés les battre en France et qui ne sont revenus en Amérique qu'après chose faite et bien faite. On imagine comme ces courageux soldats américains et leurs familles, et leurs amis, accueillaient cette affirmation!

"Ils n'avaient pas été battus!— Alors, c'était donc que nos soldats étaient des menteurs, qu'ils se vantaient d'exploits imaginaires, qu'ils avaient fait le voyage d'Europe pour... le roi de Prusse!

"Ils disaient cela à un jeu de sportifs, où l'on annonce toujours le coup quand on l'a reçu, mais où l'on n'admet pas que l'adversaire ne l'annonce pas aussi.

"Et ils se croyaient très malin en nous blessant dans notre amour-propre et dans notre loyauté sportive! Comprenez-vous la gaffe? — Voyez-vous, les meilleurs auxiliaires de M. Viviani dans sa mission ont été les Boches eux-mêmes."

Et il y a des gens qui s'entêtent encore à dire que le Boche est né malin!... On n'est pas malin, quand on se met, à chaque instant, le doigt dans l'œil jusqu'au coude!

—ooo—

A grands renfort de manivelles et de trucs. voici le "wagon de l'armistice" aux Invalides, écrit M. Edmond Du Mesnil, dans le "XIXe Siècle".

C'est bien sa place: car il a déraillé.

La foule sera désormais admise à contempler ce "sleeping" — pour parler la nouvelle langue diplomatique — où faillit se passer une Grande Chose.

Le nouveau volume de souvenirs de M. Mermeix — à tous égards remarquable — nous montre, hélas! comment les résolutions du vainqueur ne surent pas s'élever à la hauteur de la victoire.

Les conditions de l'armistice, imposées à l'Allemagne haletante, furent dérisoires. L'Angleterre, elle, avait su imposer son dû. La marine allemande sentit tout le poids de la défaite; l'armée pas.

Les régiments qui s'apprêtaient à se rendre repassèrent la frontière en armes, musique en tête, des fleurs au canon des fusils.

Les grands chefs criminels de l'invasion ne furent pas contraints de quitter le sabre du reître pour les menottes du forçat. Le sol allemand inviolé tressaillit d'allégresse au retour des hordes imbattues.

L'Allemagne ne s'est jamais sentie vaincue, parce qu'elle put puiser aussitôt de nouvelles forces dans la faiblesse de l'armistice.

Cette faiblesse devait nécessairement préparer l'avortement de la paix.

Dès que la barrière formée par les poitrines des "poilus" s'écarta, l'insuffisance des "conducteurs de peuple" apparut. Elle pèse sur le destin de la France; elle compromet la concorde des peuples.

Les coupables se rejettent les responsabilités; et de sanctions? Aucune.

Cependant, on gare un wagon dans l'Histoire.

Est-ce pour nous rappeler à jamais que le train a été manqué?

—:o:—

L'armistice précipité.

M. W. Morton-Fullerton, qui était, au moment de l'armistice, attaché à l'état-major américain, publie dans la "Revue universelle" des documents qui jettent un jour nouveau sur cet évènement décisif. Il révèle, par exemple, que le 28 octobre 1918, le général Bliss, représentant militaire américain permanent au conseil de guerre supérieur, fit une proposition dont le but était de remédier aux conséquences de l'armistice hâtif imposé aux commandants alliés:

Le général Bliss, soit qu'il eût prévu les difficultés virtuellement inhérentes à l'armistice précipité, soit qu'il eût réagi normalement en soldat qui ne conçoit un armistice que comme une capitulation liée étroitement aux négociations de paix, — le général Bliss fit au conseil supérieur de la guerre une suggestion absolument contraire à la mesure chevaleresque soumise par le maréchal Foch, après consultation avec les commandants en chef. Voici sa proposition:

"1. Que les puissances associées exigent le désarmement militaire complet et la démobilisation des forces actives de terre et de mer de l'ennemi, ne laissant qu'une garde intérieure jugée suffisante par les pouvoir associés pour le maintient de l'ordre dans l'intérieur du pays de l'ennemi. Cela, par moi-même, signifie l'évacuation de tout le territoire envahi, et "son évacuation sans armes, et non par des soldats armés ou partiellement armés." L'armée ainsi désarmée ne peut combattre et, étant démobilisée, ne peut être rassemblée pour les buts de cette guerre;

"2. Que les puissances associées notifient à l'ennemi qu'il n'y aura pas de relâche dans leurs buts de guerre, mais que ces buts seront étudiés à fond par les nations associées dans la guerre; et que, bien que l'ennemi lui-même puisse être entendu sur certaines de ces affaires, il doit se soumettre à tout ce que les puissances associées auront finalement établi comme étant propre à être imposé pour la paix du monde présente et future."

Ce document, d'après M. W. Morton-Fullerton, ne fut jamais officiellement communiqué au maréchal Foch. Il y a là un mystère historique que cet article de la "Revue universelle" contribue à éclaircir.

HARDI! LES PARESSEUX!

(Suite de la 2me colonne)

Nous autres, les Latins de la terre de France, nous n'éprouvons pas le besoin de tourner sans cesse cette roue fatidique inventée pour le malheur des hommes par ce monstre moderne qu'on appelle Business. Nous laissions ce passe-temps prosaïque aux habitants du Nouveau-Monde, dont la vie est une lutte sans merci contre la Nature et contre l'Homme, aux neveux de l'oncle Sam qui, dans leurs cités nées d'hier, n'éprouvent nul désir de sacrifier au culte du passé.

Et voilà que le Dr. Goldwater vient de détruire l'avant-dernière de nos illusions en nous prouvant, avec ses statistiques implacables, que la paresse tue, comme l'alcool et le ridicule!

Le coup est dur.

Je discutais ce thème, l'autre jour, avec un spécialiste de l'oisiveté, un recordman de la paresse, qui traîne par les rues du XVIIIe arrondissement l'existence la moins active qui soit. Dilettante achevé, il élève la musardise à la hauteur d'un impératif catégorique et trouve que c'est encore la meilleure manière d'honorer le maître de Kœnigsberg.

—Peu m'importe l'opinion du Dr. Goldwater! s'écria-t-il en s'arrêtant devant le square d'Anvers afin d'observer un moineau qui cherchait des brins de paille pour consolider son nid... Si j'avais des enfants, je les élèverais en leur conseillant chaque jour de remettre au lendemain ce qu'ils peuvent faire le jour même.

— Mais, mon ami, vous mourrez jeune si vous ne travaillez pas plus que cela!

Il me regarda alors avec pitié et conclut simplement:

— Ne vous en plaignez pas... Si tous les oisifs, tous les inutiles, tous les badauds, tous les indolents, tous les lazzaroni et tous les fainéants disparaissaient aussi vite que veut bien le dire ce médecin américain, les travailleurs se battraient les flancs et la crise des loyers serait vite résolue!

Maurice Dekobra.

TOUS LES DEUX ETAIENT MALADES.

M. et Mme Andrew Comer, Shenandoah, Va., étaient tous les deux malades: "Nous souffrions, écrit le mari, des rhumatismes et d'affection de la vessie. Ma femme surtout en était tellement éprouvée qu'elle était incapable de faire le moindre travail. Un ami nous recommanda les Foley Kidney Pills. Depuis que nous en prenons notre état va de jour en jour s'améliorant, et nous reprenons plaisir à vivre." Les maux de reins, douleurs articulaires et faiblesse générale disparaissent dès que l'on fait usage des Foley Kidneys Pills.

En vente partout

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches. Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs — Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les bloulissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vivas, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE

South San Francisco; Phone: South S. F. 19

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566

LA FONCIERE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES

Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature

Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¾ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)

ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux

339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1900
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4643

D. L. Perrone
P. Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
300 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE
P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2060

St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Dîner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
G. MAILHEBUAU G. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
: Pneus :
Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
316-328, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesure sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc.
Phone: Douglas 3728
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Bartoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8309
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.80

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1246

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
329, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du France-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie - Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs - Gravure
DOUGLAS 8 5 5
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par mois.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIÉGEL

— 50 —

DEUXIEME PARTIE

XVIII

Il la courba devant lui et, sous le tissu léger de son vêtement de nuit, elle sentit les lanières qui meurtrissaient la chair de ses épaules.

—Eh bien! donc! fit-elle, frappe-moi, bourreau, mais frappe-moi jusqu'à la mort, car si tu ne me tues pas aujourd'hui, je te tuerai demain!

Il tressaillit, comprenant que, ce qu'elle disait, elle était capable de le faire

— Je suis un homme mort, pensa-t-il en frissonnant.

Et ce spadassin, qui avait risqué sa vie dans vingt duels, ce reître qui, en dix batailles rangées, avait offert sa poitrine aux balles de l'ennemi, ce soudard qui ne craignait ni Dieu ni diable, se mit à trembler devant cette femme désarmée dont la simple et froide menace lui paraissait plus terrible que le fouet qu'il tenait levé au-dessus de sa tête!...

— C'est assez pour aujourd'hui, madame, suivez-moi, dit-il.

Elle ne résista pas et remonta derrière lui dans leur chambre.

Quand ils y furent arrivés, ils restèrent un instant silencieux, à se regarder fixement.

Jamais elle ne lui avait paru plus belle.

Il se laissa tomber à ses pieds et murmura:

—C'est moi qui te demande pardon.

Comme elle ne lui répondait pas, glaciale et continuant à l'accabler sous un air de mépris souverain:

— Je suis une brute, reprit-il. J'ai cru que je pourrais te traiter ainsi que le tsar me l'a ordonné, mais je vois bien que jamais je n'aurai la force de recommencer.

— Et pourquoi n'auras-tu plus cette force?

— Parce que je t'aime.

Elle se redressa, triomphante.

— Ah! dit-elle, te voici à présent repentant, humble, soumis. Et tu crois que ton aveu d'amour va désarmer ma rancune? Tu ne me connais pas. Oh! je suis capable de te pardonner le jour où je serai certaine que tu ne mens pas. Mais ce n'est pas avec des paroles, avec des caresses que tu me prouveras ta sincérité.

— Par quel moyen?

— D'abord, en me jurant de ne plus te griser jamais.

— Jamais! promit-il.

— Je pourrais te demander d'oublier que tu t'es cru mon maître, mais c'est inutile, car je vois bien que, dès à présent, celui de nous deux qui est l'esclave de l'autre, c'est toi!

— Oui, avoua-t-il, c'est moi, tu l'as dit!... mais si je renonce à être ton maître, je veux être ton époux!

— Je ne serai ta femme que le jour où tu m'auras méritée.

— Que faut-il faire pour cela?

— Me venger de celui que je hais parce qu'il m'a repoussée, humiliée... de celui qui, suprême injure, t'a infligée à moi comme un châtiment... du tsar enfin que j'exècre plus encore que je ne te méprise, tellement, entends-tu bien? que si tu venais me dire: "Je l'ai tué!" je crois que je serais capable de t'aimer enfin... non pas de jouer la comédie de l'amour... mais de t'aimer sincèrement, passionnément, comme la lionne aime son lion! Ah! tu n'aurais pas besoin, alors, de mendier mes caresses, c'est moi qui te les offrirais comme à un maître, comme à mon époux, comme à mon amant!

Tout à l'heure, il la tenait terrassée sous sa force. A présent, c'est elle qui le tenait, ensorcelé par son charme fatal, irrésistible.

Il se releva, étourdi, et balbutia:

— Tu veux que je frappe l'empereur? Il faut cela pour te mériter? pour te conquérir?

— Oui!... sinon jamais je ne t'appartiendrai, car, en admettant même que tu sois assez fort pour m'empêcher de te tuer, tu ne m'empêcheras pas de mourir.

— Mais je ne veux pas que tu meures puisque je t'aime!

— Donne-moi donc la vie avec la vengeance, fit-elle d'une voix sombre.

Elle étendit le bras vers le lit — leur lit nuptial — et prononça gravement:

— Je m'étendrai là, auprès de toi, aimante et soumise, le jour où, dans les rues de Pétersbourg, le héraut criera: "Le tsar Paul est mort!"

Il la regarda, éperdu.

— Et il faudra qu'il meure de ma main? demanda-t-il.

— De ta main.

— C'est bien, quand tu m'ordonneras de frapper, je frapperai.

— Je te crois, dit-elle.

Et, lui montrant la porte de sa chambre:

— Sors d'ici, et n'oublie pas que si tu rentres sans que je t'aie appelé, tu me trouveras morte. Mais tu me veux vivante et tu feras en sorte que je te dise bientôt: "Viens!"

Il sortit à reculons, fasciné.

La porte de la chambre retomba derrière lui avec un bruit sec.

Quand il fut dans la pièce voisine, il se demanda si c'était bien lui, Annibal de Maugrigny, qui venait de se laisser traiter ainsi.

A présent qu'il n'était plus en présence de Machka, et sous l'influence de ce regard qui l'enivrait, il se reprochait sa faiblesse, sa lâcheté, sa sottise.

— Triple brute! murmura-t-il, elle est belle, je l'aime, elle est ma femme, et j'hésite? Allons donc!

Il revint à la porte, et mit la main sur la clef qui était restée dans la serrure.

L'ayant entendu, elle accourut et, d'elle-même, ouvrit la porte toute grande.

Il l'aperçut, tenant un poignard qu'elle dirigeait contre sa poitrine,

Il referma la porte et se laissa tomber devant, étendu sur un tapis d'épaisse fourrure.

— C'est ici que je dormirai, pensa-t-il, et j'y dormirai chaque nuit jusqu'à ce qu'elle me dise: "Viens!"

Personne ne sut comment Annibal de Maugrigny avait passé sa nuit de noces.

Mais par les serviteurs, par la Protasow elle-même, bavarde comme une vieille pie, on connut, dans la ville et à la cour, l'aventure étrange de ce mari, qui, la première nuit de ses noces, avait poursuivi sa femme à coups de fouet.

Paul eut un gros accès de gaieté en apprenant l'histoire. Il crut sincèrement que Machka avait trouvé son maître et pensa, réjoui:

— J'aurais voulu voir la figure de la coquine pendant qu'elle était courbée sous le fouet de ce grand diable!... Hé! hé! un joli mariage que j'ai fait là!... Je m'amuse!... Je m'amuse!...

XIX

La Bastille de Saint-Pétersbourg

Nous avons laissé le prince Dorieff au moment où il venait d'être arrêté et amené à la forteresse dont Toderman avait été nommé gouverneur

La forteresse Pierre-et-Paul, construite sur les bords de la Néva, est, à Saint-Pétersbourg, ce que la Bastille était à Paris avant la Révolution.

Bâtie d'abord pour protéger la ville contre les attaques de l'étranger, elle avait fini par devenir une prison terrible.

Personne ne savait au juste ce qui se passait dans le sombre édifice sur lequel il courait d'effroyables légendes.

On y entrait par la seule volonté du tsar, et l'on n'en sortait que par cette même volonté, — quand on en sortait.

Les deux hommes, le prince et le comte, réunis dans le cabinet du gouverneur, se regardaient face à face. Tous deux très pâles, le prisonnier moins que le geôlier.

— Je te tiens! rugit Toderman.

Dimitri était au-dessus de toute crainte pour lui-même, mais l'épouvante le fit chanceler, quand il l'entendit ajouter:

— Et je la tiendrai bientôt, elle! car je sais qu'elle est vivante, et j'ai découvert le lieu de sa retraite. Elle que je croyais pure, vertueuse! Elle s'est fait enlever par son amant! Mais la femme adultère sera, sous peu de temps, comme son complice, au pouvoir de leur juge à tous les deux!

— Notre juge, toi, misérable? tout au plus notre boureau, dit le prince, car un juge ne commencerait pas par calomnier une sainte.

— Tu m'insultes, je crois?

— A quoi bon t'insulter? Es-tu un de ces hommes qui vengent l'outrage reçu dans un combat loyal avec l'adversaire? Si tu étais autre chose que le plus lâche des monstres; tu ne te ferais pas le tourmenteur d'une femme et bravement tu jouerais ta vie contre la mienne.

Toderman haussa les épaules et d'un air de mépris:

—Tu me fais pitié. Un duel entre nous, quand tu es en ma puissance? Il faudrait que je fusse bien niais pour cela. Tu n'es encore qu'un accusé aux yeux de l'empereur, le jour où tu seras condamné, et ce jour est prochain, j'assisterai à ton supplice et c'est moi qui aurai la joie de commander le feu aux soldats qui te fusilleront. Et tu voudrais que je renonçasse à cette volupté pour le plaisir naïf de me rencontrer avec toi, l'épée à la main.

— C'est bien, fais-nous tuer, elle et moi, dit froidement Dimitri. Nous mourrons tous les deux en te maudissant, mais sans cesser de nous aimer.

Toderman poussa une exclamation de rage.

Ce que lui disait là Dimitri n'était que trop vrai. Il le sentait, et c'était pour lui une torture nouvelle.

(A Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout

SA BRONCHITE L'INQUIETAIT.

Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aiguë qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu du Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli."
En vente partout

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 648
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4660

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2295 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6310

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 8339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 5 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-12-13, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 3081
Résidence Phone: Sunset 2400

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 296

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 810
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 3 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1409

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
201, SUTTER ST. (Gelan Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 8520
Résidence: The Dorchester, 1482 Sutter St., coin de Gough. Phone Prospect 660.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas s'abonner à West 1400).

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave.
Phone: Market 6298

L'ILLUSTRE "FELLOW".

A quoi tiennent les heureuses dispositions qui fleurissent dans le cœur de Lloyd-George!

Nous ne savons s'il faut prendre au sérieux le chroniqueur parisien M. Jean de Pierrefeu, surtout depuis sa dernière chronique parue dans la "Revue de la Semaine" du 29 avril.

Discourant sur le récent voyage de M. Briand en Angleterre, il écrit:

"En fait, je me suis laissé dire que le président du Conseil français, dont la finesse bretonne confine à l'atticisme montmartrois, s'il ne prête aucune atention à sa garde-robe sait fort bien préparer pour son illustre "fellow" d'Outre-Manche les surprises qui lui sont le plus agréable.

"Un stock de ces bonnes histoires parisiennes de derrière les fagots, les toutes dernières qui ont trait aux personnalités du jour, voilà ce qu'il apporte avec un sourire goguenard. M. Lloyd-George s'en pourlèche d'avance. Le spirituel Léon Bérard s'ingénie à glaner à cette intention du foyer de la Comédie-Française à celui de l'Opéra, la fleur des potins printaniers. Et ma foi, comme nous sommes en démocratie tout le monde se met du meilleur cœur, à remplir le sac du président. C'est ainsi qu'un des familiers de la maison eut l'idée ingénieuse d'apporter au moment du départ la photographie ou la caricature célèbre de "Bib" qui a mis si fort en colère Mlle Cécile Sorel. On songea un instant à demander à la charmante artiste une dédicace pour le Premier anglais, mais il fut impossible de trouver un attaché de cabinet assez audacieux pour risquer la démarche. "C'est dans ces moments-là qu'on regrette de n'avoir pas Mandel avec soi, dit quelqu'un." Il n'y a que lui pour avoir l'autorité qui convient en pareille circonstance: il eut froidement demandé la chose par téléphone."

"A quoi tient le sort des nations! C'est peut-être aux heureuses dispositions qui fleuriront dans le cœur de M. Lloyd-George à la vue de cette caricature que les Allemands devront l'occupation de la Ruhr!!!"

Les points d'exclamation sont de nous, car nous croyons bien que M. Jean de Pierrefeu a été la victime d'un bourreur de crâne, à moins qu'il ne cherche à bourrer le nôtre! Et en fait de surprises, c'est Lloyd-George qui nous en sert de temps en temps, et qui sont loin d'être aussi agréables que toutes ces bonnes histoires parisiennes de derrière les fagots dont Lloyd-George se pourlèche, paraît-il!

:o:

L'AMITIE D'OBREGON POUR HARDING.

Mexico, 24 Mai.

Le Président Obregon, parlant de la possibilité d'une prochaine reconnaissance par les Etats-Unis du Gouvernement mexicain, dit qu'une amitié personnelle existe entre lui et le Président Harding. Obregon dit avoir reçu de Harding des lettres amicales que la courtoisie ne lui permet pas de rendre publiques. Il ajoute encore que plusieurs Américains se sont présentés à lui avec des lettres d'introduction du Président Harding.

LES EMEUTES EN EGYPTE.

Alexandrie, 24 Mai.

Les émeutes continuent. Elles sont, dit-on, d'origine grecque. Un Grec ayant tué un Egyptien, les compatriotes de ce dernier ouvrirent le feu sur les étudiants de la nationalité de l'assaillant et sur d'autres Européens.

Un message du Caire annonce qu'une bande de 1500 Bedonins en armes marche sur Ramleh, à cinq milles au nord-est d'Alexandrie, pour prendre part à la révolution générale, que les Anglais auront beaucoup de mal à mâter. La ville du Caire elle-même est dans la plus grande effervescence mais aucun désordre sérieux ne s'y est encore produit.

LES PIQUE-NIQUES FRANÇAIS POUR LA SAISON.

5 Juin—Cour Victoire, à Glen Park.
12 Juin—Ligue Henri IV, à Shell Mound Park.
26 Juin—Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au California Park.
3 Juillet—L'Union Française d'Oakland, à East Shore Park.
10 Juillet—Excursion annuelle des Faneurs Séminoles, à Fernbrook Park, Niles Canyon.
17 Juillet—La Maison Claire de San Francisco, à Glen Park.
24 Juillet — La "Franco-American Benevolent League" du Comté d'Alameda, à Shell Mound Park.
14 Août—Loge Franco-Américaine, à Shell Mound Park.
21 Août—Cour de France, au California Park.
4 Septembre—Lafayette Club, à Shell Mound Park.
18 Septembre—French War Orphans' Club, à Glen Park

AVIS

M. A. ESMIOL, propriétaire des grands Magasins "A LA SAMARITAINE", Stockton et Broadway, annonce qu'il vient de recevoir une grande quantité de MOUCHOIRS PEIGNEURS importés. Que les personnes qui prisent se hâtent sinon elles arriveraient trop tard.

Ligue Nationale Française

ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE.

Les Membres de la Ligue Nationale Française sont convoqués en Assemblée Générale Annuelle, le JEUDI 26 MAI 1921, à 8 h du soir, dans le local de la Bibliothèque Française, 110, Sutter St., 3ème étage.

Le Vice-Président, ALF. BAAS. Le Secrétaire, H. L. GUERARD.

Mme H. Moncheur

PROFESSEUR DE PIANO
2641 SACRAMENTO ST.

Premieres Communions

Nous informons les parents qui ont des enfants faisant leur Première Communion prochainement, que nous avons un grand choix de Livres de Messe, de Chapelets et de Cartes Souvenirs.

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

DÉCÈS

J. BARADAT, né à La Nouvelle-Orléans, est décédé à Belmont, Californie, le 22 Mai 1921, à l'âge de 43 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mercredi 25 courant, à 9 h. 30 du matin.

On se réunira à la résidence mortuaire à Belmont.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de sa veuve Philomène Baradat; de ses enfants Jules et Louis Baradat; de ses père et mère M. et Mme Jean Baradat; de ses frères Adolphe, Alexandre, Jean et Michel Baradat; de sa sœur Mrs. Emily Wiltz; de son beau-frère et de sa belle-sœur; de ses neveux et nièces et de toute la famille.

(Prière aux journaux français de La Nouvelle-Orléans de reproduire.)

MESSE

Le Mercredi 25 Mai, à 9 h. du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de

Mme Gabrielle NOUGUE

Les amis et connaissances sont respectueusement priés d'y assister.

De la part de son mari Jean Albert Nougué; de ses enfants Claire et Alfred Nougué; de ses père et mère M. et Mme Tourrucou (en France); de sa sœur Marie Nivelle; de ses oncle et tante M. et Mme Casassus; de ses cousin et cousines Mr et Mme Jules Rodigon, Jeanne Casassus; de M. et Mme Porter M. Griffith et de toute la famille.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 20 Mai 1921
San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Athornou, Jean
Bodin, Teresia
Costa, Marie
Dutton, Madamé H. F.
Janvier Mrs. F.
Mathey, Madame Marie
Michelin, Georges
Nouguier, Marcel
Sautier, Mrs. E.
Talbot, Marie
Tierney, F.

AVIS AUX GOURMETS

M. F. Batmale prend plaisir à informer tous les Français qu'un grand DINER-BARBECUE sera servi au BELLEVUE HOTEL, State Highway, San Bruno, le DIMANCHE 29 MAI, de 1 h. à 7 h., au prix de UN DOLLAR. Le bal sera gratuit de 2 h. à minuit.—Prendre le car de San Mateo ou le Buss à 5th et Market.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de bien vouloir se présenter ou de faire parvenir leur adresse à M. le Consul Général de France, 110, Sutter St., à San Francisco:

AGUERRE, Jean
DOMECQ, Jean
LACRAMPE-GUYAUBERE, François
LACHAT, Auguste
LAJUS, Henri Pierre
MOTTE, François Eugène
MOUGEL, Jean Pierre
MOULIN, François
PIQUIGNET, Léa
UNGLAS, Henri
RECALDE, Jean
ROUZO. E.
ST. ESTEBEN, Arnaud
SCHETZ, Alphonse
ZUHALET, Salustiano

L'Almanach Hachette

Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette bombinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550

IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus

On Demande

Un OUVRIER REPASSEUR ou un LAVEUR sachant faire les chemises et les cols.

S'adresser 3271, 16th St.
2769

Une BONNE OUVRIERE.

S'adresser à 2549, Clay St.
2766

Une BONNE CUISINIERE pour pension à la campagne. Bons gages.

S'adresser au bureau du journal de 10 h. à 11 h. le matin et de 2 h. à 3 h. l'après-midi.

2706

Demandes d'Emploi

JEUNE HOMME, agriculteur de son métier, tout récemment arrivé de France, demande place quelconque en ville ou à la campagne.

S'adresser à J. S. 962, Apt. 14, 7th St., Oakland.

2772

A Vendre

LAUNDRY MANGLE—"American single roll steam mangle" 14x90, avec stoppeur automatique de sûreté. Peut être usé avec moteur ou courroie. Est de modèle récent et en excellent état.

S'adresser à Speck Laundry Machinery, 2130, Folsom St.

2775

Pour cause de maladie, un OFFICE DE BLANCHISSERIE.

S'adresser à 726, Broadway.

2770

BOULANGERIE FRANÇAISE située à Fresno. Fait de très bonnes affaires.

Pour tous renseignements s'adresser à Parisian Bakery, 737, G. Street, Fresno, Cal.

2763

BLANCHISSERIE FRANÇAISE. Bon casuel. Très bonne affaire pour un couple. On vend pour cause de maladie.

S'adresser sur place, à J. B. Frisou, 6330, San Pablo Avenue, Oakland.

2764

Divers

INFIRMIERE FRANÇAISE, ayant grande expérience, se tient à la disposition des familles soit pour soins à donner aux malades soit pour s'occuper spécialement des femmes en couches.

S'adresser à 156, Yerba Buena Ave. Téléphone: Franklin 7954.

2754

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1905—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignemetns et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Lataple, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2957; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen, Garde Intérieur. J. Cresseins, Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $5 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 3,750—Hôtel 46 ch., loyer $190; 5 ans de loyer; $2,500 comptant.
7,500—Hôtel 44 ch., loyer rais.; nord de Market.
8,000—Hôtel 57 ch.; loyer $200.
9,500—Hôtel 163 ch.; loyer $225. Excellente affaire.
12,000—Hôtel 90 ch.; bon loyer; rue commerciale.
15,500—Hôtel 105 ch.; loyer $425. Bien situé.
$ 2,000—Blanchisserie à la campagne.
5,500—Blanchisserie en ville faisant $400 travail par semaine; loyer $65 par mois; bonne affaire.
6,500—Blanchisserie et propriété; installation complète; 2 flats de 5 ch. chacun; lot 50x100; 2 stores.
500—Office de Laundry; bon quartier de la ville.
$ 2,500—Propriété à Berkeley; lot 25x100; 5 ch. et bain, garage; on échangerait pour laundry à la campagne près San Francisco.
$ 5,700—Apt. House 28 ch.; loyer $165. Très bien situé.
8,500—2 Flats; lot 30x75, garage; rapport $80 par mois.
$15,000—Près de Cotati, ranch 10 acres; 3,500 poules, 2 chevaux, instruments aratoires, constructions en bon état; $5,000 comptant; en plein rapport.
60,000—340 acres près Lakeport, Scotts Valley, une des plus riches vallées $80,000. On vend pour cause de maladie.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
12,500—A Oakland, Blanchisserie française; installation complète. Bonne occasion.

A VENDRE OU A ECHANGER

$19,000—A Richmond, Propriété comprenant 4 stores et 30 chambres; rapportant $300 par mois. On accepterait une maison à Oakland, Berkeley ou Alameda pour une part de paiement.

A VENDRE

$5,000—Blanch. fr. établie 1905 par présent prop. qui se retire des aff. Outillage compl., puits artés., abond. d'eau, chaudière neuve de 35 ch.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100. un block du Key route, centre ville
3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco; pendant la Saison d'Eté—en semaine à 5 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Situés sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Tabls d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT
Box No. 1, Glen Ellen
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

EL VERANO

French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.

Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.
Pension: $14 par Semaine

J. SOUCHE

Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

French American Bank of Savings

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Total des Ressources: au-dessus de $16,000,000.00

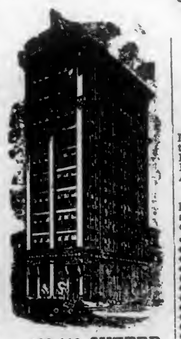
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco

Correspondant du COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS
Capital.....200,000,000 de Francs

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNES
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
L. BOCQUERAZ, Président
J. M. DUPAS, Vice-Président
A. BOUSQUET, Secrétaire
W. F. DUFFY, Caissier
J. T. IRLARRY, Assistant Caissier
CHAS. L. EBNER, Jr., Assistant Caissier
P. A. BERGEROT, Avocat conseil

DIRECTEURS:
L. Bocqueraz, R. Bocqueraz, Geo. McNear
O. Bonzo, J. A. Bergerot, J. M. Dupas, Ch. Carpy
G. Beleney, J. S. Godeau, J. Ginty
X. de Pichon, S. Bissinger



La Banque émet des traites sur Paris et sur toutes les villes de province ayant des banquiers en relations d'affaires avec nos correspondants de la capitale.

Les personnes désirant faire des envois de fonds en France ont tout avantage, quant au taux de l'argent et à l'encaissement des traites, à s'adresser à notre établissement.

Emission de Lettres de Crédit payables dans toutes les parties du monde.

Pour l'achat des monnaies européennes, quelles qu'elles soient, nos clients doivent bien se rendre compte qu'il n'est pas anormal de voir les cours du change varier plusieurs fois dans la même journée.

Nous sommes les plus gros vendeurs de monnaies françaises en ville et, par conséquent, nous nous trouvons ainsi en mesure de toujours donner la cote la plus exacte.

108-110 SUTTER

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.00 par an

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692— Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4616

J. L. MESPLE

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

L'Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 175 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUJEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, F. CAULISENS, F. LASCURETTES, A. LEGER, F. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP

MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN UNIVERSAL CORD



Sont en Vente à San Francisco à la
Rome Vulcanizing Works
B. MONCLA, Gérant
3215 MISSION St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 PACIFIC ST.
Phone: Kearny 270
ATELIERS DE REPARATIONS
TOUS ARTICLES POUR AUTOMOBILES

JOE HONDAA EUG. HOUBCADE
LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

J. BAREERE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY

Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST. ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, JEUDI 26 MAI 1921 — THURSDAY, MAY 26, 1921. No. 122

LA MARCHE DE LA CRISE

Paris, 30 Avril.

Il ne faut pas exagérer la gravité de la crisc que nous traversons; mais il importe de se rendre compte de sa marche.

Il est vraisemblable qu'il n'y a jamais eu, depuis que l'organisation des transports est suffisante, une surproduction au sens propre du mot, c'est-à-dire une telle surabondance de produits que la consommation ne puisse pas les absorber à bref délai. Il est probable, au contraire, que toutes les crises commerciales ont pour cause unique l'abstention momentanée des consommateurs devant les prix qu'on exige d'eux, abstention que l'augmentation des impôts, autrement dit la réduction des moyens d'achat rend plus générale aujourd'hui.

A une pareille situation, on n'a jamais connu dans le passé qu'un seul remède: la réduction des prix de vente, qui ne peut se produire sans une diminution préalable des principaux éléments des prix de revient.

La hausse de la main-d'œuvre s'est arrêtée depuis près d'un an, et le mouvement vers la baisse commence avec le chômage. Citons seulement quelques chiffres.

En Grande-Bretagne, le pourcentage des ouvriers sans travail tombé à 0,3% en décembre 1916, était remonté à 8,5% en février 1921. Les autorités compétentes parlent d'un million de chômeurs.

Aux Etats-Unis, le nombre des ouvriers occupés dans la Ville et l'Etat de New York, présente une diminution de 30% environ du 1er janvier 1920 au 1er janvier 1921.

En France, 72,369 chômeurs bénéficiaient d'allocations à la date du 1er avril, et l'on évalue au triple le total des ouvriers inoccupés, soit à peu près 200,000.

La réduction des salaires n'a pas fait encore, à notre connaissance, l'objet de statistiques d'ensemble dans aucun pays. D'après les renseignements épars publiés en Belgique, aux Etats-Unis et en Angleterre, les diminutions varient de 5 à 25% suivant les professions et les localités. En France, on constate la même tendance qui s'est surtout manifestée jusqu'ici par une réduction des jours de travail.

Les cotes permettent de mesurer la baisse énorme des matières premières. En France, les cours de la fonte ont été réduits de 43%, de juin 1920 à février 1921, et le prix de base des poutrelles de 41,4%. Sur les maxima atteints pendant le premier semestre 1920, le coton perd 77%, la laine 63%, les cuirs verts de 65 à 69%.

Les statistiques permettent de noter des diminutions analogues en Belgique, aux Etats-Unis, en Angleterre, au Japon.

Les statistiques permettent de noter des diminutions analogues en Belgique, aux Etats-Unis, en Angleterre, au Japon.

En Argentine, la laine produite par les deux dernières tontes reste encore à vendre en grande partie.

Les frets depuis le début de 1920 ont été réduits de 76% pour le charbon d'Angleterre vers Port-Saïd, de 45% d'Angleterre vers Buenos-Ayres, de 84% de ce port vers l'Angleterre, de 77% de Bombay vers la même destination pour ne citer que quelques chiffres.

Par contre, les tarifs des chemins de fer applicables aux marchandises ont été augmentés partout: en France, cet accroissement est de 140% depuis 1914. Il n'explique pourtant que pour une part minme l'écart qui persiste à se manifester entre les prix en gros et au détail. En admettant un parcours de 300 kilomètres (qui correspond sensiblement à la moyenne dans notre pays), il ne justifie, en effet, si on laisse de côté les tarifs exceptionnels, qu'une élévation variant, suivant les produits, de 3 à 19% des cours de 1914.

L'inflation monétaire joue un rôle beaucoup plus important, car elle agit sur les prix de revient en faisant monter tous leurs éléments.

Il n'y a que deux pays dans lesquels la monnaie de papier reste au pair de la monnaie d'or. Ce sont les Etats-Unis et le Japon.

Si la balance commerciale est l'un des principaux facteurs de cette situation, l'excès de la circulation ne semble pas non plus y être étranger.

Calculé en francs sur la base du pair, le montant des billets émis s'élevait à environ 35 milliards en 1914 dans l'ensemble des principaux pays, Russie non comprise; il dépasse aujourd'hui 312 milliards. Aucune nation, même neutre, quel que soit son enrichissement, n'a pu éviter l'inflation. En Angleterre, le montant des billets a été multiplié par 12; en Italie, par 8,5; en France par 6,4; en Belgique par 6,2; en Norvège par 3,8; aux Pays-Bas par 3,5; en Suisse par 3,4; aux Etats-Unis par 2,6; au Canada par 2,4 et en Espagne par 2,3.

La Banque de France a réussi à maintenir à peu près au même chiffre le montant de sa circulation pendant l'année 1920. Ce résultat, qui lui fait honneur, mérite d'être mentionné.

Dans tous les pays, la crise a commencé par une baisse très importante des valeurs de Bourse.

En France, ce mouvement venait après une hausse considérable portant surtout sur les actions des Sociétés industrielles. Le volume des transactions avait atteint une proportion si grande que les services qui concourent à en assurer la réalisation dans les banques et à la Bourse ne semblaient pas pouvoir continuer à remplir leur tâche; il est tombé brusquement et aujourd'hui le marché est très restreint.

Trois faits n'avaient pas été assez remarqués quand après l'armistice, on se livrait aux pronostics sur l'activité industrielle et commerciale que l'on escomptait.

Ce sont d'abord les stocks de denrées et de produits que la fin de la guerre laissait à la disposition des Etats belligérants. Ceux-ci avaient très judicieusement passé des commandes considérables, car, pendant les hostilités, il importait que les armées ne manquassent de rien et que le public pût se procurer le nécessaire. Ces provisions énormes, arrivées ou en voie d'arriver dans les délais de livraison, ont contribué à la baisse quand elles ont été mises sur le marché.

En second lieu, il avait fallu créer des usines nouvelle s et agrandir les anciennes pour remplacer celles que nous avions momentanément perdues. Ces outillages ont continué de produire. D'autre part, le retour si heureux de l'Alsace et de la Lorraine a augmenté nos disponibilités en marchandises, à côté des besoins que la guerre et la dévastation avaient fait naître, il existait, en conséquence, dans notre pays, des moyens accrus pour les satisfaire. La hause continuelle des prix n'était donc pas, après l'armistice, une chose nécessaire. C'est au contraire le retour à des conditions plus normales qu'il fallait attendre

On comptait enfin sur les débouchés que les jeunes nations, nos alliés, devaient donner à nos produits; par contre, on oubliait qu'avant de pouvoir acheter et payer il leur fallait s'organiser, créer parfois une monnaie et presque toujours de nouveaux courants commerciaux

Ces circonstances retarderont peut-être la reprise des affaires. Mais il n'y a pas d'exemple qu'une crise ne se soit pas terminée rapidement quand aucune mesure arbitraire ne s'opposait aux redressements qui résultent du jeu normal de la liberté des échanges.

G. Lagros de Langeron.

Dans les Couloirs du Reichstag

Berlin, 28 Avril.

Hugo Stinnes n'est pas une proie facile pour l'interview. A plusieurs reprises, j'avais escayé de le joindre à l'hôtel Adlou. Peine perdue. Ce nouveau kaiser de l'Allemagne industrielle n'a pas, comme son prédécesseur, l'humour démonstrative et le goût de l'objectif. Il se dérobe avec une obstination farouche. Son mutisme est une tactique et peut-être faudrait-il pour en venir à bout les procédés périmés de l'inquisition. Un hasard particulièrement propice m'a permis de l'aborder au moment où il sortait seul de la salle des séances.

—J'ai pour principe absolu de ne rien confier aux journaux; me déclara Hugo Stinues, tout en m'accueillant avec une bonhomie, une simplicité de manières et un bienveillant sourire auxquels je m'attendais fort peu.

—Cependant vous avez quelquefois dérogé...

—Jamais! Je vous l'affirme.

C'était catégorique et déconcertant. J'employai la ruse.

—L'éventuelle occupation de la Ruhr vous intéresse plus que tout autre, monsieur le député. Certains Français (il y en a peu, mais il y en a) estiment que nous n'en recueillerons peut-être pas tout le bénéfice escompté...

—Je suis absolument de leur avis et vous pouvez le répéter, s'écria Stinnes en riant. Je ne voulais rien vous dire, voilà tout au moins une déclaration!

—Et pensez-vous, mousieur le député, que notre occupation donne lieu à des désordres, à une propagande communiste?

—Nullement.

—Tout se passera avec calmeç

—Avec le plus grand calme. Seulement, vous en serez pour vos frais.

M. Scheidemann est plus abordable. C'est uu parlemeutaire de grande allure et qui a plaisir à donner des consultations. Beaucoup de gens voient en lui le futur chancelier. Je lui ai fait passer ma carte alors qu'il entrait à la buvette. A ce propos, la buvette, ou plutôt le restaurant du Reichstag, a ceci de particulier que chaque parti possède sa table et chaque député sa place. De même la droite et la gauche ont leurs promenoirs respectifs. C'est un moyen d'atténuer les frictions, toujours à craindre au pays de la rancune tenace et des "querelles d'Allemand".

M. Scheidemann me fit répondre qu'il était tout à moi, qu'il me demandait simplement l'autorisation de terminer son café. Un instaut après j'étais assis à côté de lui, sur un confortable divan de cuir, et il me parlait de la sorte:

—Je ne compreuds rien à la politique française. Ce n'est pas une opération pratique que de vouloir étrangler son débiteur. J'espère beaucoup do uos nouvelles propositions. Elles cadrent presque avec les exigences définitives formulées à la conférence de Paris. Il s'en faut d'un rien qu'elles ne soient identiques. Seulement, à mon avis, elles dépassent de beaucoup notre capacité!

"Je me plais à penser que le docteur Simons, qui est l'homme de toutes les intégrités, n'a rédigé ces propositions qu'en connaissance de cause et après avoir confronté ses engagements avec nos possibilités. Quand on s'engage, il faut tenir. Personnellement, si j'avais promis ma tête, je la donnerais. Le docteur Simons pense comme moi, mais il offre vraiment beaucoup!

"Par contre, je suis persuadé que nos propositions sont encore susceptibles de remaniement et n'ont, en tout cas, rieu d'irrévocable. Leur but essentiel—et j'espère qu'il sera atteint—était de rouvrir les négociations. Une fois la conversation reprise, il faudra mettre plus effectivement les choses au point."

Il y avait beaucoup à entendre dans ces déclarations de Scheidemann. Je lui demandai ensuite son avis sur la collaboration ouvrière allemande dans les régions dévastées, sur les dangers d'un communisme d'importation, sur l'attitude de la Ruhr.

—En France, dit-il, nos ouvriers donneraient satisfaction à tout le monde. Rien à craindre pour leurs idées. Ils sont, à cet égard, sous la dépendance des "Wewerkschaften", l'équivalent de votre C. G. T. Leur discipline garantit leur attitude. Dans la Ruhr, ce sera autre chose. La population ouvrière autochtoue y est mêlée d'éléments russes ou polonais. Ceux-là sont infestés d'idée bolchevistes et n'attendent qu'une occasion propice pour s'en faire les prosélytes. Il est possible que votre occupation donne le signal. La haine que la France a pour nous finira par lui être fatale. Car eufin c'est la France qui mène le moude entier contre nous. Pour en retirer quoi? Elle fait fausse route. C'est une politique inconcevable, contraire à son intérêt...

Un vieux député, dont j'ai oublié le nom, mais qui m'a dit avoir incarné trente années de pacifisme et de francophilie dans le Parlement de Guillaume II, m'a fait ensuite la déclaration suivante:

—Maintenant tout est fini. Aucun rapprochement entre nous ne sera désormais possible. Je vais plus loin. Plus vos sauctions seront cruelles, meilleures elles seront pour nous, parce qu'elles entretiendront la haine!

En somme, à part les quelques adeptes de la "politique continentale", préconisée par la "Gazette de Voss" et de quelques socialistes avancés, tous les partis allemands communient actuellement dans une haine exaspérée de la France. C'est la note dominante et même la seule qu'on entende. Pour mesurer la profondeur de cotte haine, il suffit de passer quelques instants dans la société de Theodor Wolff, un ancien "parisien" cependant. On sent qu'il est obligé de prendre sur lui pour se moutrer strictement poli. Je lui avais fait visite la semaine dernière. Je l'ai coudoyé trois jours de suite au Reichstag, mais vraiment sans avoir la tentation de l'aborder de nouveau.

Jules Lecouvé.

AUTRE FETE LEGALE.

Washington, 25 Mai.

Le député Perlman, républicain, de l'Etat de New York, a proposé au Congrès une résolution déclarant jour de fête légale le 12 Octobre, anniversaire de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb en 1492.

JUGEMENT DES CRIMINELS DE GUERRE.

Leipzig, 25 Mai.

Le premier des criminels de la guerre qui sera jugé est le caporal Heyman, âgé de 4 7ans, tonnelier de son métier et père de neuf enfants. Il y a contre Heyman 46 accusations différentes. Sa condamnation ne paraît pas douteuse.

L'EGYPTE SE CALME.

Le Caire, 25 Mai.

Le calme est rétabli à Alexandrie après les émeutes de samedi et de dimanche. Les autorités ont constaté que toutes les émeutes ont été dirigées beaucoup plus contre les Grecs que contre les autres étrangers. La police anglaise menace les Egyptiens des plus sévères représailles si de nouveaux troubles se produisaient.

DR. GEORGE MAYERLE, Opticien, s'occupant spécialement de la vue, depuis 25 ans à San Francisco, corrige les défauts de la vision. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

LE DEBAT SUR LA POLITIQUE EXTERIEURE A LA CHAMBRE DES DEPUTES.

Paris, 25 Mai.

Alors que le Président du Conseil prenait place, hier, à la tribune pour répondre aux interpellations adressées au gouvernement qu'il préside quant à la politique suivie, pendant les vacances prises par la Chambre, vis-à-vis de l'Allemagne après l'envoi à cette nation de l'ultimatum du 6 Mai, des applaudissements nourris éclataient sur un grand nombre de bancs et aussi dans les galeries.

Mais M. Briand que l'on devinait quelque peu nerveux ignorait la manifestation dont il venait d'être l'objet. Celle-ci cependant indiquait — ou semblait indiquer—qu'il avait toujours au Palais-Bourbon une majorité sur laquelle il pouvait compter.

Le Président du Conseil débutait tout de suite, en faisant remarquer aux députés que, plus que jamais, le moment était venu pour eux de signifier clairement si oui ou non le gouvernement actuel avait leur confiance.

"Les divers interpellateurs qui depuis jeudi dernier se sont succédé à cette tribune, a-t-il dit en substance, ont —du moins un certain nombre d'entre-eux—laissé à entendre que le gouvernement aux destinées duquel j'ai le très grand honneur de présider n'avait pas défendu avec assez de fermeté les intérêts de la France."

—Et je suis de leur avis, s'écrie de sa place Léon Daudet, le député royaliste.

—Taisez-vous, l'embusqué! lance à l'interrupteur un député de l'Alliance Démocratique, aux applaudissements d'une grande partie de la Chambre.

Mais le président Raoul Peret réclamait le silence. "Je demande à mes collègues de vouloir bien, disait-il, accorder la plus grande attention aux explications données par le chef du gouvernement."

Et M. Briand, reprenant la parole, disait pourquoi il n'avait pas eu à recourir aux mesures coërcitives que, tout particulièrement, MM. Fageot et Baudry d'Asson auraient voulu voir appliquées.

"L'ultimatum qui fut envoyé à l'Allemagne, signé par tous les représentants des nations alliées à la Conférence de Londres, donnait clairement à entendre à la nation intéressée que si elle ne se soumettait pas à toutes les conditions lui étant imposées—à toutes, entendez-vous bien, Messieurs— nous aurions, passé le 12 Mai, recours à la force pour obtenir les satisfactions légitimes qui nous sont dues."

Mais, comme le faisait immédiatement remarquer l'orateur, l'Allemagne nous a fait savoir qu'elle acceptait sans réserves ni conditions les termes faisant l'objet de l'ultimatum du 6 Mai, et, alors, la France n'avait aucune raison de faire procéder, malgré cette acceptation, à l'occupation de la Ruhr.

"Si j'avais donné de tels ordres, lançait M. Briand aux députés, c'était immédiatement la rupture—et une rupture irrémédiable — de l'Entente. Or, conscient des grandes responsabilités qui m'incombait, je ne regrette pas d'avoir agi en "gentleman". Et la France, elle, n'aura pas non plus à le regretter."

A ce moment éclataient sur tous les bancs, sauf sur ceux des extrémistes et d'une partie de la gauche radicale, des applaudissements qui, pendant quelque cinq minutes, se prolongeaient.

Des bancs du Bloc National une voix s'élève: Au vote! au vote! pour l'ordre du jour de confiance. M. le Président du Conseil, vous avez fort bien agi.

L'incident provoquait quelques applaudissements, puis le calme s'étant rétabli M. Briand, très maître de lui-même et pesant bien ses paroles, tenait à faire remarquer aux représentants de la nation qu'ils pouvaient parfaitement ne pas partager les vues du présent gouvernement quant à la politique observée par celui-ci au sujet de l'ultimatum et de la Haute-Silésie, mais que, dans ce cas, il était de leur devoir de le signifier sans la moindre équivoque.

"Si vous êtes convaincus, continuait le président du Conseil, que nous avons eu tort de ne pas prendre les mesures que certains des interpellateurs affirment comme s'étant imposées au lendemain de l'acceptation de l'Allemagne, alors dites-nous-le franchement et, conscients d'avoir cependant accompli notre devoir, tout notre devoir, nous céderons la place aux hommes éminents que vous honorerez de votre confiance. Et s'il leur plait de brusquer les événements ils trouveront sur le Rhin toutes les forces nécessaires à leur disposition."

D'après M. Briand le nouveau gouvernement allemand a l'intention formelle d'exécuter à la lettre les engagements qu'il a pris. "J'ai, affirmait l'orateur, la conviction absolue que le chancelier Wirth et ses collègues s'emploieront jusqu'à l'extrême limite de leurs moyens à ce que nous soient enfin données les satisfactions, toutes les satisfactions auxquelles nous avons droit."

Abordant ensuite la question de la Haute-Silésie, le Chef du gouvernement ne craignait pas d'affirmer que, sur ce point aussi, la France et l'Angleterre s'entendraient et s'entendraient même très bien. "Alors, s'écriait-il, s'il ne devait pas finalement en être ainsi, à quoi donc nous aurait-il servi d'avoir affronté tant de tempêtes au cours de ces deux dernières années, pour voir l'Entente s'échouer stupidement à la suite d'un petit vent de rien."

Le Président du Conseil en terminant son magistral discours insistait tout particulièrement sur ce point: c'est que l'heure n'est plus, pour quelque nation que ce soit, où l'on pouvait pratiquer une politique d'isolement. Nous avons besoin de nos alliés comme ils ont besoin de nous. Tous, unis, ce sera la paix. Que nous nous séparions et, alors, la catastrophe se fera inévitable.

Sitôt que M. Briand avait fini de parler, des députés, en grand nombre, se précipitaient vers les bancs du gouvernement pour lui serrer les mains, cependant que le public dans les galeries ne pouvait se retenir de crier: bravo! bravo!

NOUVEAU CABINET AU PORTUGAL

Londres, 25 Mai.

Barros Queiros, l'ancien ministre des finances, a formé un cabinet qui succède à celui dont les membres ont donné leur démission samedi dernier.

POUR LA PROTECTION DU SAUMON.

Washington, 25 Mai.

Le Comité des affaires étrangères du Sénat demande le passage d'une loi de restriction de la pêche de saumons au-dessous d'une taille et d'un poids stipulés. Les sénateurs ont été informés que des pêcheurs des côtes du Pacifique et du Canada emploient des filets dont les mailles trop étroites détruisent en grande quantité les saumons encore trop petits pour la consommation.

LA FLOTTE DU PACIFIQUE.

Washington, 25 Mai.

Le superdreadnaught "Tennessee", qui vient d'achever ses essais avec le plus grand succès, a été définitivement accepté par le ministère de la Marine. Il sera affecté à la flotte du Pacifique. Le "Tennessee" est sous le commandement du captaine Richard. Deux autres navires vont être également ajoutés à la flotte du Pacifique; ce sont le "California", qui entrera en commission cet été, et le "Maryland", qui doit être terminé l'année prochaine.

L'INDEPENDANCE DU PEROU.

Washington, 25 Mai.

L'un des derniers dreadnoughts de la flotte américaine va être commissionné pour aller participer à la célébration de l'anniversaire de l'indépendance du Pérou du 24 au 31 Juillet.

L'AMIRAL SIMS LUNCH AVEC LE ROI GEORGES.

Londres, 25 Mai.

Le vice-amiral William S. Sims, qui commandait les forces navales de l'Amérique pendant la dernière partie de la guerre mondiale, a lunché au palais de Buckingham avec les souverains anglais.

RESULTAT DES GREVES DANS L'ARGENTINE.

Buenos-Aires, 25 Mai.

Un grand nombre d'ouvriers ont été ou tués ou blessés dans une échauffourée qui a eu lieu hier dans la zône du port où les ouvriers syndiqués ont empêché les indépendants de décharger les navires à quai.

LE DANGER DES RAYONS X.

Paris, 25 Mai.

Le Professeur Contremoulin, un expert en radiographie, a démontré que les rayons X traversent les murs de brique les plus épais et que des personnes occupées dans des salles voisines de celle où l'on emploie les rayons X ont été gravement atteintes. Il demande que l'Académie des sciences ne permette l'usage des rayons X que dans des salles protégées par des murs, plafonds et parquets recouverts d'une couche de plomb d'un pouce d'épaisseur.

NOS COMPATRIOTES vivant sur la Côte du Pacifique et désireux de faire venir de France pour s'établir dans nos régions, leurs parents ou amis, peuvent, pour l'établissement de tous les papiers nécessaires à l'obtention du passeport requis, s'adresser à Me PAUL TEILH, Notaire Public, ch. 305-306, French American Bank Bldg., 110, Sutter St. Cela leur évitera bien des ennuis.—Adv.

DEMANDEZ à vos amis ce qu'ils pensent du fameux "MOUNT DIABLO GRAPE SYRUP CONCENTRATED" ou adressez-vous à HENRI FRANÇON, distributeur, 1260, Vallejo St.—Prospect 2321—ou bien encore à ARTHUR QUEYREL, représentant, 504, Oak St.—Market 3982.—Profitez des prix d'introduction. Agents demandés.—Adv.

UNION DOUANIERE CONCLUE ENTRE LA BELGIQUE ET LE LUXEMBOURG.

Bruxelles, 25 Mai.

Après plusieurs mois de négociations, un traité a été conclu entre la Belgique et le Luxembourg.

Ce traité prévoit une union douanière, analogue au Zollverein et une avance par un groupe belge de 175 millions de francs au grand-duché, qui paiera deux pour cent d'intérêt, la Belgique garantissant le reste de l'intérêt.

L'accord comprend également des stipulations ayant pour but de venir en aide aux agriculteurs du Luxembourg pendant la période de transition, et de protéger les intérêts des industriels des deux pays. Les trois compagnies de chemins de fer du Luxembourg fusionneront; la question de leur exploitation sera examinée plus tard.

Une commission composée de cinq membres sera chargée de veiller à l'exécution de la convention et d'assurer le fonctionnement de l'union douanière.

DINER OFFICIEL EN L'HONNEUR DE L'AMIRAL AMERICAIN NIBLAK.

Paris, 25 Mai.

M. Guist'hau, ministre de la marine, a offert un dîner en l'honneur de l'amiral Niblak, commandant des forces navales américaines dans les mers d'Europe.

MARIAGE FRANCO-AMERICAIN.

Paris, 25 Mai.

Mlle Louise Garfield, fille de M. Alexander Garfield, de New York, a été mariée à M. Paul d'Estournelles de Constant, fils du baron d'Estournelles de Constant. La cérémonie a été célébrée à l'église de Saint-Germain d'Auxerrois.

LA REPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE VATICAN.

Paris, 25 Mai.

Le gouvernement français a été informé officiellement par le Vatican que Mgr Cerretti, sous-secrétaire d'Etat du Saint-Siège, a été nommé nonce du pape à Paris.

ATTAQUE DE BANDITS MEXICAINS.

Mexicali, Basse-Californie, 25 Mai.

Le général Rodrguez, commandant les troupes mexicaines de la Basse-Californie, annonce que les bandits ont attaqué le détachement de cavalerie lancé à leur poursuite après les tentatives de meurtre et d'incendie de Tijuana, le 5 Mai. Le lieutenant Chavez, de l'armée régulière, a été tué. Les bandits, de leur côté, ont perdu plusieurs hommes et ont eu un certain nombre de blessés.

LE PRESIDENT RETOURNE A WASHINGTON.

Washington, 25 Mai.

Le yacht présidentiel "Mayflower", ayant à bord le Président et Mme Harding, était hier au large du Cap May, New Jersey. Tout allait bien à bord. Les seules nouvelles que le Président ait demandées ont été les "scores" de baseball.

LE NOUVEL AMBASSADEUR D'ALLEMAGNE.

Berlin, 25 Mai.

On mentionne le nom du docteur William Solf comme ambassadeur d'Allemagne aux Etats-Unis. Le Dr. Solf est actuellement ambassadeur en Chine. Il appartient au parti démocrate. Il a 59 ans et est connu pour ses travaux sur l'Orient et sur les langues du pays.

LE BUDGET DE LA MARINE.

Washington, 25 Mai.

La campagne d'économie contre le budget de la marine a échoué hier devant le Sénat qui a voté les 495 millions demandés. L'établissement d'une base navale à Alameda, Californie, a encore des chances d'être votée ainsi que la construction de cales sèches à Charleston, Caroline du Sud.

MEURTRIER DE SA FEMME MALADE.

Portland, Ore., 25 Mai.

Ayant appris de son docteur que sa femme âgée de 71 ans souffrait d'une maladie incurable à son âge, James T. Anderson, lui-même âgé de 69 ans, prit une hache et lui brisa le crâne. Les deux vieillards venaient de célébrer leurs noces d'or. Anderson a été interné dans une maison de fous.

L'AMERIQUE ET LES SOVIETS.

New York, 25 Mai.

Le sénateur J. T. France, du Maryland, s'est embarqué hier pour la Russie. Des représentants du gouvernement des Soviets doivent le rencontrer à Londres et l'escorter jusqu'à Moscou où il compte passer six semaines. Le but de son voyage est d'améliorer les relations entre le gouvernement des Soviets et celui de l'Amérique.

Le confort et le plaisir qu'on éprouve en mangeant vient d'avoir les dents solides pour bien broyer les aliments de façon à aider votre estomac dans le travail de la digestion.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX.

A "LA GAITE FRANÇAISE".

Vendredi prochain, 27 Mai, à 8 heures et demie précises, dernière soirée du mois de Mai.

La dernière soirée ayant fait salle comble, il est à prévoir qu'il y aura foule encore vendredi pour assister à ce très intéressant programme et rire des péripéties désopilantes de "La Grammaire".

Que ceux qui n'out pu encore voir "Gringoire" et "La Grammaire", retiennent sans plus tarder leurs places pour la dernière de ces deux jolies comédies.

Ils riront deux bonues heures.

* * *

Spectacle du Mois de Juin.

5ème Mois de la Saison 1920-1921.

"Les Trois Bossus", opéra-bouffe en trois actes. Musique de Missa, avec le concours de Marion Vecki, baryton, dans le rôlo du Bailli.

Les autres rôles seront tenus par: Madame Jeanne Gustin-Ferrier, "Jacquiette". Constance Moncla, Léonie Perrine, Yvohue du Parc. André Ferrier et Aimé Dubarley.

Décors neufs et costumes d'époque.

La première soirée du mois de Juin aura lieu le Vendredi 3 Juin, à 8 h. 30.

"Les Trois Bossus" seront certainement le graud succès de la Saison. La musique est jolie et le livret très comique.

Retenir ses places soit à "La Gaîté Française", soit chez Shermau Clay Co.

Coco Rico, Reporter.

AVEC LES FRANÇAIS D'OAKLAND

Nous recevous la lettre suivaute:

Mardi, 24 Mai 1921.

Cher Moniseur,

Voudriez-vous avoir l'obligeance de faire connaître à vos lecteurs d'Oakland et d'Alameda qu'à 11 h. et à 8 h. du soir, Dimanche prochain 29 Mai, deux sormons seront donnés en français en l'honneur de Jeanne d'Arc, à l'Eglise St. Mary, 8th et Jefferson, Oakland.

A la Messe de onze heures: "L'héroïsme de Jeanno d'Arc".

A 8 h. du soir: "Jeanne d'Arc la Sainte de la Patrie".

Avec mes remerciements auticipés, croyez-moi, cher Monsieur,

Votre bien dévoué,

Abbé Henri Langlard.

ROY GARDNER Y VOYAIT CLAIR.

Le famoux bandit Roy Garducr, arrêté pour la dixième fois pour vols de sacs postaux, a été identifié hier à la prisou de Sacramento, par l'employé de la poste Ralph Decker, qui avait la surveillauce du wagou postal cambriolé par Gardner. Ce derucier malgré tout nie toujours être l'auteur du vol. On a retrouvé hier $10,000 de valeurs nou-négociables de la Banque Anglo-Parisiennes Nationale sur une banque allemande.

LE SURVOL DU CONTINENT.

Le Capitaine Eddio Rickenbacker, lo graud "as" do l'aviation américaine, est arrivé hier au camp d'aviation de Redwood City, vonant de Los Angeles. Il en repart ce matin jeudi et pense arriver à Washiugton, D. C., samedi soir.

Le survol qu'il a fait hier de Los Angeles à San Francisco était un survol d'essai de son avion spécial De Havilaud 9 A.

Dans son survol du continent Rickenbacker passera au-dessus des Etats suivants: Californie, Nevada, Utah, Wyoming, Nebraska, Iowa, Illinois, Indiana, Ohio, Pensylvania, Maryland et enfin le District de Colombie.

IMPRESARIO AUX... DOIGTS CROCHUS.

Erza Rubini, counu aussi sous les noms de Ed. Robinson et de Jake Rubinsky, a maille à partir avec dame Justice. Falsification de déclaratiou de son revenu pour éviter de payer l'impôt, défaut de payer la taxe de guerre sur les billets de théâtre, et oubli de déclarer un immeuble de 53,000 dollars qu'il possède. Toutes ces accusations vont sans doute coûter plus cher à ce Shylock que ne lui aurait coûté une stricte obéissance à la loi.

Ledit Rubini, Robinson, Rubinsky est l'ancien propriétaire du Republic Theater, au coin des rues Sutter et Steiner.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
25 Mai, Clôture

Paris, francs	11.75
Londres, livre sterling	3.99
Bruxelles, francs	11.75
Rome, lire	17.85
Madrid, pesetas	13.50
Hambourg, marks	1.67
Indo-Chine, francs	5.40

L'Emprunt Français
Exterieur 7½%
DE
$100,000,000
actuellement en cours d'émission aux Etats-Unis est le plus avantageux des placements. Les obligations émises à 95 dollars rapporteront au-delà de 8%. Soit pour souscrire, soit pour plus amples informations s'adresser à la
FRENCH AMERICAN BANK
108 SUTTER ST.

L'EXPOSITION D'AUTOS A SAN JOSE.

Si nous avons nos BB enthousiastes à San Francisco il y eu a certaiuement aussi et de très bons à San Jose. L'exposition d'autos de la charmante ville est en effet un succès qui vous donne envie "to Be a Booster". De l'avis de tous les visiteurs c'est la plus belle expositiou de ce genre qu'on ait vue sur lu côte du Pacifique.

—:o:—

LEGERE MEPRISE.

M. Casenave, haut fouctiouuaire du ministère des affaires étrangères, a été envoyé aux Etats-Unis pour liquider les affaires qui dépeudaient de M. Tardieu, commissaire aux relations franco-américaines. Mme Cornelius Vauderbilt, dont les seutiments francophiles sont bien connus, voulut être une des premières à fêter ce Français de marque, qui arrivait à New York précédé d'une juste réputation d'homme d'esprit, et voici l'amusante aveuture qui se produisit et que coute le "Cri de Paris":

"Comme elle ignorait où était descendu M. Casenavè, elle dit à son maître d'hôtel: informez-vous de l'adresse de M. "Qué-ze-nève", et priez-le de ma part à dîner mardi.

"Le maître d'hôtel téléphoua à une agence pour connaître l'adresse de M. "Qué-ze-nève", et l'agence le reuseigna dans les deux heures. L'invitatiou fut transmise aussitôt et au soir dit, à l'houre précise du dîner, le maître d'hôtel anuonça: Monsieur "Qué-ze-nève".

"M. "Qué-ze-nève" parla peu et mangea bien. Mme Cornelius Vanderbilt pensa, sans douto, quo la réputation de "spirituel Parisien" de son invité était un peu usurpée, mais elle admira son coup de fourchette.

"Après le dîner, il y avait réceptiou: M. "Qué-ze-nève" voulut témbigner à ses hôtes sa reconnaissance.

"J'ai quelques petits talents de société, dit-il à Mme Vauderbilt, permettez que je vous les montre.

"Ah! songea la bonne hôtesse, le spirituel Parisien va se révéler!

"M. "Qué-ze-nève" se retira un instant puis on le vit reparaître vêtu d'un superbe maillot bouton d'or. Il s'installe au milieu du tapis et stupéfia les invités pak les plus extfavagautes acrobaties.

"Il venait d'exécuter un triple saut périlleux et tout lo monde s'accordait à proclamer que M. "Qué-ze-nève" était le plus étonnant diplomate du monde, lorsque le prince de Polignac fit son entrée dans le salon:

"—Oh! lui dit Mme Cornelius Vanderbilt, voyez M. "Qué-ze-nève", il est extraordinaire!

"Le prince de Polignac se frotta les yeux.

"—Casenave? Où, Casenave?

"Et comme on lui montrait l'acrobate, il se mit à rire et s'écria:

—"Mais ce n'est pas Casenave!

"—Comment, ce n'est pas Casenave?

"On s'empressa d'interroger l'homme au maillot d'or et l'on apprit qu'il s'appelait "Thevenaz", qu'il était sujet suisse, artiste peintre de son état et qui faisait, à ses moments perdus, de l'athlétisme acrobatique.

"Qué-ze-nève!" "Thé-ve-nèze!", l'agence d'information, à travers les transmissions téléphoniques, s'était trompée."

—:o:—

LES ELECTIONS EN IRLANDE.

Dublin, 25 Mai.

Une bataille qui a duré cinq heures a été engagée entre la police et des civils armés près de Newport dans le comté de Mayo. Des renforts de police ont été envoyés sur les lieux.

A Belfast les électeurs du parti antiséparatiste ont été attaqués. Le résultat général des élections ne sera pas connu avant jeudi 26 Mai.

NE NOUS EN FAISONS PAS

DANS six jours co sera lo... 1er Juin. Mais zou!

SI j'avais pu preudre tout le nouvel emprunt de $100,000,000, ça m'aurait assuré une rente en roubles de 100,000,000,000,000,000, etc... etc...

DANS la "Tribuue" un hebdomadaire franco-canadien du New Eugland, je lis que M. B. Lourseuue, un "centenaire", est mort à l'âge de... 82 ans.

AUJOURD'HUI, Fête-Dieu. Et ça me rappelle de biou jolis souvenirs qui remontent à l'âge où j'étais timide comme une violette. O dear!

CELIBATAIRE doit toujours se taire. Surtout s'il veut continuer à être très bien reçu par le mari.

MERCI, cher Mousieur Z..., pour votro envoi d'une bouteille de Pluto. La "purge", dites-le-vous bien, sera prise... avec le plus grand plaisir.

DANS la rue Kearny une dame qui certainement n'était pas sur... lest, m'a demandé de l'aider à retrouver le nord en lui indiquant la direction ouest.

MILLE choses à tous.

Pierre-Marie.

VOYAGE EN BELGIQUE

Bruxelles, 5 mai.

Le wagon-restaurant qui nous menait à Bruxelles filait entre les pyramides noires du Borinage et mon voisin, un Bruxellois plantureux, pestait contre le garçon qui ne voulait pas lui servir de liqueur.

—Moi qui étais venu en France pour en boire! conclut-il. Enfin, c'est de ma faute, j'aurais dû la demander cinquante kilomètres avant...

— Cela doit, en effet, vous priver beaucoup? fis-je, pour "causer."

— A Bruxelles, on s'y habitue, depuis un an que la loi est appliquée, et d'ailleurs on en boit chez soi puisque les épiciers et les liquoristes ont le droit d'en délivrer deux litres au minimum. Donc, ça va encore, pour le moment. Mais il paraît que M. Vandervelde parle maintenant de demander à la Chambre de prohiber aussi les vins apéritifs dans les cafés et restaurants. Alors je ne réponds plus de rien. Songez qu'il y a à Bruxelles des quantités de "dégustations" de vins d'Espagne et de Porto: que vont-elles devenir?"

Nous arrivâmes ainsi à Bruxelles et je me rendis bien vite compte que l'interdiction des alcools n'a pas entamé la légendaire bonne humeur brabançonne.

Il n'était que 4 heures de l'après-midi, et cependant les luxueux cafés du boulevard Anspach et de la place Brouckère étaient pleins d'une foule joyeuse qui fumait dans le bruit des conversations animées et des "musiques symphoniques." Merveilleux pouvoir du tabac! Bruxelles est redevenue, comme avant la guerre, le paradis des fumeurs et c'est peut-être le secret de cette bonhomie souriante, de cette philosophie joviale qui met ici un sourire perpétuel sur tous les visages masculins. L'homme d'affaires a-t-il des soucis? Vite, les féériques devantures des marchands de tabac, bienveillamment disposées sur sa route comme des reposoirs le long d'une procession, lui rappellent son plaisir — ou son vice, si vous voulez, Madame...

Or, les cigares et la bière—deux éléments sans lesquels le bonheur d'un Bruxellois serait impossible — sont d'un prix abordable, tout en étant, naturellement, beaucoup plus chers qu'avant la guerre... Telles marques de cigarettes, vendues à Paris 6 fr. 50 la boîte de "28 pièces" sont affichées ici 3 fr. 50 à 4 francs, et ce sont là des prix maxima, la moyenne étant de 1 fr. 50 à 2 francs. Un bon havane se livre pour 0 fr. 70 et même pour 0 fr. 30! Et un "demi" de bière blonde, genre Pilsen, s'échange ici contre douze à quinze sous au plus dans les brasseries et les tavernes les mieux cotées.

C'est, d'ailleurs, le superflu — plus nécessaire, a-t-on dit, que l'indispensable — qui a ici le moins renchéri comparativement à Paris. L'essence "tourisme" est seulement 1 fr. 45 le litre, alors qu'on paie la même 13 frs. le bidon de cinq litres en moyenne dans l'intérieur de Paris; aussi les grandes firmes automobiles belges n'ont-elles pas été frappées à mort comme beaucoup de marques françaises... Les bas de soie, même renforcés, ne dépassent pas ici 12 fr. 50, de telle sorte qu'un grand marchand de nouveautés du boulevard Anspach a accouplé, non sans ironie sans doute, deux étiquettes ainsi libellées: "Bas de fil français: 12,50," et à côté: "Bas de soie belge: 12.50." Que de Parisiennes feraient, n'est-ce pas, volontiers le voyage?

Enfin, les théâtres demeurent dans la même proportion. Le Théâtre Royal du Parc, qui donne "la femme d'amour," de M. Albert du Bois, et la Monnaie, elle-même, ont laissé le fauteuil à 12 francs, au lieu de 25 à 30 francs, prix de Paris. Les Galeries Saint-Hubert, où Mlle Jeanne Provost et M. Jean Kemm jouent "La Tendresse," d'Henry Bataille, affichent les prix les plus élevés: 16 frs., mais par contre un grand music-hall a laissé ses fauteuils, miraculeusement, à 4 fr. 50, et contient un grand nombre de places à 1 franc, pour lesquelles on fait queue dès sept heures.

Je dois dire qu'en ce qui concerne la viande fraîche, il faut un peu déchanter. L'entrecôte et le bifteck se débitent couramment à 5.50 la livre et le rosbif à 5 francs chez les bouchers.

Ainsi, l'essentiel de la vie a beau être encore d'un prix élevé à Bruxelles, tout ce qui l'orne un peu, tout ce qui fait le bien-être ou en donne l'illusion, n'y coûte pas cher, relativement. Et c'est peut-être ce qui fait que le petit rentier qui promène sa bourgeoise sous les beaux maronniers de l'avenue Louise, que le "jass" qui emmène sa "crotje" faire une partie de canot au Bois de la Cambre, que le petit commerçant comme le grand industriel, gardent tous cet air de confiance sereine et regardent sans envie les somptueuses autos qui reviennent des courses et les fastueux étalages du boulevard Anspach que les confiseries et les charcutiers se partagent à égalité avec les bijouteries et les magasins de cigares.

André Fage.

—:o:—

L'ETERNEL GAGNANT

Encore le Père La Cerise

Vous vous rappelez le père La Cerise, cet étonnant parieur qui fit une petite fortune aux courses de Longchamps, en quelques séances, et qui la reperdit plus vite encore qu'il ne l'avait gagnée. Le père La Cerise était rentré dans l'obscurité. Il vient d'en sortir de nouveau.

On l'a arrêté sur un de nos hippodromes, où on l'avait pris en flagrant délit de vente de pronostics. Plusieurs de nos confrères parisiens ont raconté l'incident. Ils ajoutèrent que le père La Cerise, à peine arrêté, avait été relâché, à cause de son grand âge. Il compterait, en effet, plus de soixante-dix printemps.

Ce n'est pas tout à fait ainsi que les choses se sont passées, raconte le "Gaulois."

Amené devant un commissaire de police, le père La Cerise demanda à ce magistrat:

— Quelle infraction ai-je commise?

— Vous avez vendu des pronostics, ce qui est défendu.

— En êtes-vous bien sûr, monsieur le commissaire?

—Comment, si j'en suis sûr!... Vous n'allez pas m'apprendre les règlements...

— Eh bien moi, monsieur le commissaire, je vous parie que ce n'est pas défendu!...

— La manie de parier vous a fait perdre la notion de certaines distances... Vous oubliez à qui vous parlez...

—Je le répète: je vous parie que ce n'est pas défendu!...

— Vous mériteriez que je vous prisse au mot!...

— Tope!... Et si j'ai gagné, vous me relâcherez?...

— Soit...

— Eh bien, monsieur le commissaire, il vous sera facile de constater que, dans les bureaux de tabac, dans les kiosques à journaux on vend couramment des pronostics, et par monceaux... Ou bien ce n'est pas défendu, et l'on a tort de m'arrêter... Ou bien c'est défendu; et, du moment que l'on n'inquiète pas mes concurrents, il convient de me relâcher.

Le commissaire n'eut pas de peine à vérifier l'assertion du père La Cerise. Elle ne fut même pas sans lui causer quelque surprise. Il se demanda s'il conaissait les règlements aussi parfaitement qu'il l'avait affirmé. Il alla même jusqu'à se demander si, les connaissant, il était admissible qu'il les eût laissés inappliqués pendant si longtemps. S'il les appliquait au père La Cerise, ne se verrait-il pas obligé de les appliquer à tous les autres délinquants? Une soudaine initiative n'attirerait-elle pas sur sa tête les foudres administratives, en raison de son inertie passée? En somme, il était coupable, ou de ne pas connaître les règlements, ou de ne pas les avoir fait observer. De toute façon il était coupable.

C'est pourquoi il ne jugea pas à propos de pousser l'affaire plus à fond, et il préféra remettre le vieux parieur en liberté.

Le père La Cerise avait une fois encore gagné aux courses.

—:o:—

M. Bonpoids, épicier de X..., sert une cliente.

—Et avec ça, madame?

—Ce sera tout pour aujourd'hui. Je vous dois?

—Nous disions: 3 fr. 50 pour le tout: café, sucre et farine.

—Mais où ai-je donc fourré mon porte-monnaie? Je ne le trouve pas... Ah! je me souviens de l'avoir laissé chez moi. Je suis désolée...

—Ne vous tourmentez donc pas, ma brave dame. Vous me paierez un autre jour, en passant...

—Oui... Mais si d'ici là je venais à mourir?

—Eh bien, ce ne serait pas une grande perte!...

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"

a des correspondants spéciaux.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1873

Roos Bros

"The House of Courtesy"

Vetements de Sport pour Hommes, Femmes et Enfants

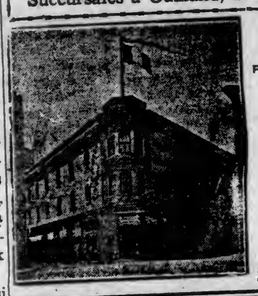
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 742

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier

1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène

Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE

(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphoner: FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"ADRIATIC," 6 Avril, 4 Mai — "OLYMPIC," 20 Avril

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux

57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

GRANDE VENTE

— AVEC —

Immense Reduction

ROBES et MANTEAUX

Costumes Tailleur et Jupes

Tout de Première Qualité.

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.

Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.

Dr. Aimé N. Préseau, médecin visitant; chambres 307-309 Flood Bldg., de 1 h. à 3 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Market 6298.

Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.

Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.

Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.

Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h., à la Maison de Santé.

DENTISTES:

Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)

Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4909; résidence, Oakland 4320.

Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris I Co., 879 Washington St.
Oakland—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
San José—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

Une Interview Sensationnelle

(La scène représente une loge de concierge.)

L'interviewer, à la concierge.— L'invalide-à-la-tête-de-bois, s'il vous plaît?

La concierge. — Au sixième, la porte en face.

L'interviewer, arrivé au sixième. — Frappons. (Il frappe.)

L'invalide-à-la-tête-de-bois. — Entrez! (L'interviewer entre.)— Excusez-moi, monsieur, de vous recevoir sans tête, mais je suis en train de lui donner un petit coup de pinceau à l'occasion des fêtes du Centenaire. Une seconde, je revisse ma tête et je suis à vous. (Il revisse sa tête.) Me voici plus présentable. Que désirez-vous de moi, monsieur?

L'interviewer. — Quelques souvenirs du premier Empire. Parlez-moi de Lui, grand-père, parlez-moi de Lui!

L'invalide-à-la-tête-de-bois, avec émotion. — Lui! Ah! ce que nous l'aimions, notre Empereur, nous les grognards, les vieux de la vieille! Personne ne peut s'en faire une idée aujourd'hui! Crier "Vive l'Empereur!" était notre plus grande joie. Et, à ce propos, laissez-moi vous conter l'histoire du grenadier-muet qui cria "Vive l'Empereur!"

L'interviewer. — L'histoire du grenadier-muet qui cria "Vive l'Empereur!"?

L'invalide-à-la-tête-de-bois.—Oui. Il s'appelait "Barnabé-le-Grognard". A Marengo il avait eu sa parole coupée d'un éclat d'obus et se désolait de ne plus pouvoir crier "Vive l'Empereur!" lorsque le Petit-Tondu nous passait en revue. Il avait refusé la réforme et continuait à se battre dans la vieille garde. Un soir de victoire, Napoléon venait de nous féliciter, et nous poussions d'enthousiastes "Vive l'Empereur!" lorsque dans le silence qui suivit nos acclamations, nous entendîmes avec stupeur 'Barnabé-le-Grognard-muet' pousser à son tour un formidable "Vive l'Empereur!" Napoléon, surpris, s'arrêta devant Barnabé: "Tu as donc retrouvé ta voix, mon brave?" dit-il en lui pinçant amicalement l'oreille.

Barnabé, rouge de plaisir, restait muet. Mais soudain, comme Napoléon s'éloignait en fleurant sa tabatière, la voix de Barnabé se mit à fredonner distinctement:

J'ai du bon tabac dans ma tabatière,
J'ai du bon tabac, tu n'en auras pas!

L'empereur fronça les sourcils, se retourna brusquement et fixa de son œil d'aigle l'irrespectueux Barnabé, plus mort que vif.

Nous pensions tous que Barnabé était devenu fou. Mais à cet instant précis, un coup de théâtre se produisit et l'explication du mystère nous fut révélée. Comme mû par une force surnaturelle, le bonnet-à-poil de Barnabé se mit à s'agiter brusquement sur la tête du grognard et vint rouler sur le sol, découvrant le crâne de Barnabé, sur lequel se cramponnait un jeune perroquet furieux. Nous comprîmes tous aussitôt la sublime ruse du grognard-muet. Pour pouvoir crier "Vive l'Empereur!" comme les autres, il avait placé un perroquet dressé sous son vaste bonnet-à-poil.

L'Empereur fut le premier à rire de l'aventure, et comme il s'éloignait entouré de ses maréchaux, le perroquet de Barnabé, dressé sur la tête de son maître, se mit à crier, comme pour réparer sa gaffe: "Vive l'Empereur!"

Et toute la vieille garde répéta après le perroquet: "Vive l'Empereur!"

L'interviewer. — Cette histoire est touchante. Mais n'avez-vous pas quelques souvenirs personnels?

L'invalide-à-la-tête-de-bois. — A part ma tête enlevée par un boulet à Austerlitz, je ne vois rien de bien marquant dans ma carrière militaire. Ah! si! pourtant! Ecoutez: C'était le soir de Waterloo. L'armée française, débordée de toutes parts, battait en retraite. Mais moi, avec ma sacrée caboche de bois, j'étais devenu très entêté, et je ne pouvais me décider à fuir devant l'ennemi!

Pourtant l'Empereur lui-même se résignait à quitter le champ de bataille. En passant, me voyant immobile et toujours en face de l'ennemi, il me cria: "La partie est perdue! tu peux battre en retraite, mon brave! Je te l'ordonne!"

Malgré l'ordre formel de l'Empereur, je ne pouvais me résoudre à fuir, et pourtant il fallait obéir.

Alors, d'une main fébrile, je dévissai ma tête-de-bois et je la revissai à l'envers, la face au-dessus du dos.

Et grâce à cette idée, — folle ou héroïque comme vous voudrez,— je battis en retraite au pas de gymnastique. mais face à l'ennemi, monsieur! face à l'ennemi!!

Rideau.

Cami.

—:o:—

LES BOLCHEVIKI ET LE SHAH DE PERSE

L'agence Havas annonce que l'ambassadeur bolchevik, présentant ses lettres de créance au shah de Perse, lui a remis les photographies des "hauts personages" des soviets.

Sa majesté, très touchée, a déclaré à l'ambassadeur:

— Je vous prie d'exprimer ma gratitude à vos augustes maîtres Lénine, Trotsky et les autres chefs de votre grande république. Dites à leurs excellences que leurs portraits seront sans cesse placés sous mes yeux.

Ces photographies, richement encadrées, sont d'ailleurs très belles.

Leurs excellences ne sont pas du tout représentées avec un couteau entre les dents: les "hauts personnages" des soviets ont un sourire fort aimable, et vêtus avec élégance, assis devant des bureaux américains, entre un téléphone et une dactylo, ils paraissent des hommes d'Etat extrêmement bourgeois.

Le tsar, lui aussi, chargeait ses ambassadeurs d'offrir sa photographie à bon escient.

Plusieurs de nos grands républicains montrent encore, non sans orgueil, le portrait que leur a dédicacé ce pauvre diable de Nicolas II: un tel don constituait, en effet, la faveur suprême, d'autant plus précieuse que l'effigie du monarque était encadrée de diamants.

Lénine et Trotsky ont repris cette tradition monarchique.

L'ancien photographe de la cour est devenu le photographe des commissaires du peuple, et les diamants, comme autrefois, proviennent de la cassette des tsars.

Il est amusant de voir cette république révolutionnaire revenir tout doux, tout doucement aux principes et aux usages d'autrefois.

Le "travail forcé" a été aboli dans la cité nouvelle. Les paysans peuvent vendre leurs produits à qui leur plaît: c'en est fait des réquisitions, du partage égalitaire des vivres et par conséquent du communisme. Bien mieux. Lénine a décidé de restaurer cette chose odieuse qu'on appelle le capital. Non seulement il fait appel aux riches bourgeois étrangers qui veulent exploiter les forêts et les mines du pays, mais encore il reconnaît aux Russes le droit de posséder une fortune privée.

Un de ces jours, Lénine dira à ses administrés, comme Guizot:

—Enrichissez-vous!...

Ainsi l'expérience collectiviste tentée par les révolutionnaires russes a, de leur aveu même, échoué, puisqu'ils rebâtissent rapidement la société qu'ils ont détruite.

Je vous le dis en vérité, nous verrons, à Paris, un ambassadeur ci-devant bolchevik entrer, en landau officiel, dans la cour de l'Elysée, saluer le colonel et le drapeau de la garde républicaine et offrir au chef de l'Etat, non seulement les photographies des "hauts personnages" des soviets, mais encore le grand cordon de l'Etoile rouge.

En même temps, nous apprendrons que ces hauts personnages, devenus tout à fait raisonnables et solidement installés dans leur fromage, ont reçu le grand cordon de la Légion d'honneur.

Ainsi se terminent depuis toujours ces grandes passions que sont les révolutions. Laissez vivre Robespierre: il prendra du ventre et finira en bourgeois ennemi des excités qui veulent ingénument tout chambarder.

Ce sera l'histoire de Lénine. D'ailleurs, dans Léniné, il y a — ou peu s'en faut — Méline.

Clément Vautel.

TOUS LES DEUX ETAIENT MALADES.

M. et Mme Andrew Comer, Shenandoah, Va., étaient tous les deux malades: "Nous souffrions, écrit le mari, des rhumatismes et d'affection de la vessie. Ma femme surtout en était tellement éprouvée qu'elle était incapable de faire le moindre travail. Un ami nous recommanda les Foley Kidney Pills. Depuis que nous en prenons notre état va de jour en jour s'améliorant, et nous reprenons plaisir à vivre." Les maux de reins, douleurs articulaires et faiblesse générale disparaissent dès que l'on fait usage des Foley Kidneys Pills.

En vente partout

N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans

Le "Franco-Californien"

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les bloulssements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous atteudiez si auxiemement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 844, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566

LA FONCIERE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES

Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature

Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)

ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux

339-341 SANSOME STREET — SAN FRANCISCO

C. J. AUGER

BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS — City of Paris — MAISON FONDEE EN 1850

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES

DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES

Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie

à des prix défiant toute concurrence

"A LA SAMARITAINE"

RUES STOCKTON ET BROADWAY

A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1900
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4040

D. L. Perrone
P. Février

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant

SUCCURSALES: 546-548 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN — PHONE SUTTER 5060

St. Germain
RESTAURANT
60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
O. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
= Pneus =
Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIEGEL

— 51 —

DEUXIEME PARTIE

XIX

Il marcha sur le prince désarmé comme pour l'écraser.

Mais en ce moment le "deuschik" (officier d'ordonnance) du gouverneur cntra précipitamment.

— Le gouverneur de Saint-Pétersbourg est à la forteresse, dit-il, et il me charge d'en informer Votre Excellence.

Toderman lui montra le prince:

— Faites conduire le prisonnier au cachot qui a été préparé pour lui, ordonna-t-il.

Dimitri suivit l'officier sans daigner retourner la tête, se souciant peu du regard haineux qu'il devinait dans les yeux du comte.

— Le voir mourir et, en attendant, le faire souffrir le plus que je pourrai! C'est un adoucissement à ma fureur, murmura Toderman, mais je ne serai satisfait que lorsque je me serai vengé d'elle, après m'être vengé de lui.

Enfoncé dans ses sombres méditations il ne s'était pas aperçu de la présence du comte de Pahlen qui venait d'entrer et l'examinait silencieusement.

Pahlen toussa.

Toderman tressaillit et, s'inclinant:

— Quel motif me vaut le précieux honneur de recevoir la visite de Votre Excelence?

— Avant de vous répondre, dit Pahlen, laissez-moi vous poser une question.

— J'écoute.

— Etes-vous sûr que personne ne peut nous entendre?

— Personne.

— Fort bien. J'espère, comte Toderman, que vous êtes satisfait. Je vous avois promis un agent pour vous aider à retrouver votre femme morte. Je vous en ai fourni un qui l'a retrouvée vivante. Vous m'aviez demandé le gouvernement de Revel pour tenir sous votre dépendance le prince Dorieff. Je vous ai fait nommer gouverneur de la forteresse, et je vous l'ai envoyé comme prisonnier. Je vous ai prouvé que j'étais votre ami. Il vous reste à me prouver que vous êtes le mien.

— Quel service Votre Excellence attend-elle de ma gratitude? interrogea froidement Toderman.

— Ne vous en doutez-vous pas?

— A peu près, mais je préférerais vous l'entendre dire.

— Je vous le dirai ce soir devant ceux qui appartiennent à notre cause. A huit heures et demie, vous changerez le mot d'ordre de la forteresse contre celui-ci: Pierre et Paul. Ce mot d'ordre, chacun des nôtres le prononcera en entrant. Vous veillerez à ce que tous soient introduits avec les plus grandes précautions et vous ferez préparer une salle assez grande pour que la quinzaine de personnes que nous serons en tout puissent délibérer commodément et avec toutes les garanties de sécurité imaginables. C'est tout ce que j'ai à vous dire à ce sujet. Parlons maintenant de ce qui vous concerne seul.

— J'allais vous en demander la permission. L'ordre d'arrestation relatif au prince Dorieff est muet quant au traitement qu'il convient de lui faire subir. Ce traitement est-il laissé à mon apprêciation?

— Pas encore. Il y a des règlements sur les prisonniers d'Etat. Vous les observerez.

— C'est fort bien pour le prince, au moins pour le moment. A présent, quand me sera-t-il permis d'aller chercher la comtesse.

— Plus tard.

— Plus tard n'est pas une réponse. Votre Excellence sait que j'ai oif de vengeance.

— Le prince est séparé de la comtesse.

— Cela ne me suffit pas. Il faut qu'ils soient punis.

— L'heure que vous désirez sonnera peut-être bientôt. Patience.

— Patience, me dites-vous? J'ai attendu trop longtemps, fit Toderman avec rage.

— Il vous faudra pourtant attendre encore, dit tranquillement Pahlen.

— Attendre quoi?

— Que l'empereur vous permette de vous faire justice.

— Et quand m'accordera-t-il cette permission?

— A vous parler franc, je crois que Paul ne vous l'accordera jamais.

— Je ne comprends pas. Votre Excellence vient de me dire que l'heure où je pourrai me faire justice sonnera bientôt, et elle ajoute que l'empereur ne m'en accordera jamais la permission.

— Je n'ai pas dit l'empereur. J'ai dit "Paul."

—Ce qui signifie que, tant que Paul régnera, je devrai renoncer à tout espoir de vengeance?

— J'en ai la conviction. Le tsar croit votre femme morte, et quand il apprendra qu'elle est vivante, il ne voudra pas de scandale. Il lui suffira de la savoir séparée du prince.

— Votre Excellence prête peut-être à Sa Majesté des sentiments qu'elle n'a pas.

— Les sentiments que je viens d'exprimer sont bien ceux de notre gracieux souverain. Je vous l'avouerai, puisque vous m'y forcez. Malgré la promesse que je vous ai faite, il m'a été impossible de cacher à l'empereur la vérité sur cette étrange aventure. Et il m'a répondu ceci: "Le comte Toderman, sachant que le cercueil de la comtesse était vide, a présidé à ses obsèques devant tout Saint-Pétersbourg. La femme à qui ces funérailles solennelles ont été faites, est morte pour lui comme pour tout le monde. Il ne me plaît pas, par respect pour notre sainte religion, que cette comédie sacrilège soit ébruitée." Et vous savez que quand l'empereur a parlé, on n'a qu'à s'incliner.

Toderman se campa devant Pahlen et, les yeux injectés de sang:

— Donnant, donnant, monsieur le gouverneur, dit-il. Soyez avec moi, je serai avec vous.

— J'allais vous le proposer, comte. La situation est claire. Tant que Paul règnera, il vous faudra renoncer à pousser plus loin votre vengeance. Mais si un évènement imprévu lui donnait un sucesseur, les choses changeraient pour vous comme pour tout le monde.

— Le prince Dorieff est l'ami du tsarewitch, répliqua amèrement Toderman, je serai encore plus désarmé contre lui le jour où Alexandre montera sur le trône, car, ce jour-là, le prince sera remis en liberté dans les vingt-quatre heures.

— Cela dépend de vous.

— De moi?

— Oui, comte. Tant que Paul règnera vous répondez devant lui de la vie du prince. Mais supposez que Paul perde le pouvoir. Si attaché qu'il soit au prince Dorieff, le nouvel empereur, dans les premières heures de son avènement, n'aura pas le temps de penser à son ami. Quand cette idée lui viendra, vous verrez ce que vous aurez à lui répondre s'il s'informe de lui auprès de vous.

— Et que lui répondriez-vous si vous étiez à ma place, monsieur le gouverneur?

— Si c'est un conseil que vous me demandez, le voici. Je lui dirais peut-être que, en sa qualité de prisonnier d'Etat, le prince Dorieff a été enfermé dans le cachot souterrain où l'on a trouvé morte un jour la fille de l'impératrice Elisabeth, la belle princesse Tarakanof, captive depuis douze ans à la forteresse. Mais il se peut que vous ne connaissiez pas l'accident qui a coûté la vie à l'infortunée princesse?

— Je ne la connais pas, je l'avoue.

— Cela vous intéresserait-il de l'entendre raconter? fit Pahlen d'un ton négligent.

—Prodigieusement, répondit Toderman avec un mauvais sourire.

— Voici l'histoire, mon cher comte.

"C'était au commencement du règne de la défunte impératrice Catherine.

"Charles Radziwil, palatin de Vilna et gouverneur de Lithuanie, non content d'ambitionner le trône de Pologne, rêvait de devenir maître de toute la Russie.

"Pour cela, il forma le projet d'épouser la princesse Tarakanof, de la faire couronner à Moscou comme fille d'Elisabeth, et d'exercer le pouvoir à sa place, après avoir détrôné Catherine.

"Celle-ci, informée du projet, chagea simplement Alexis Orloff d'enlever la princesse qui se croyait en sûreté à Livourne, en Italie.

"L'enlèvement réussit par des moyens qu'il serait trop long de vous dire.

"La fille d'Elisabeth, ramenée à Saint-Pétersbourg, fut conduite à la forteresse et enfermée dans un de ces cahots souterrains dont je vous parlais tout à l'heure.

"C'était un cachot situé au-dessous du niveau du fleuve.

"On y entendait constamment le bruit sourd de la Néva, roulant contre les murailles glacées, et tellement humides que le sol était recouvert d'une boue perpétuelle.

"La lumière descendait là, non pas par une fenêtre, mais par une étroite meurtrière.

"Etendue sur la boue, un peu de paille composait le lit de cette fille d'impératrice.

— Et ce cachot existe toujours? interrompit Toderman.

— Toujours, mon cher comte. Mais laissez-moi achever mon histoire, je vous prie.

"Un jour, les eaux de la Néva, pénétrant par la meurtrière béante, envahirent le cachot.

"Bientôt, la malheureuse princesse eut de l'eau jusqu'aux genoux. La mort devait être pour elle une délivrance.

"Cependant, trop jeune encore pour désespérer, elle eut peur de la mort.

"Elle appela, mais l'épaisseur des murs et le mugissement des flots étouffèrent sa voix.

(A Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout

SA BRONCHITE L'INQUIETAIT.

Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aiguë qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu du Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli."
En vente partout

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs,etc
Phone: Douglas 3726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8300
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1449
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 619, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement Attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-12-13, PHELAN BLDG.
Consultations: De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5081
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1296
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 286

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 518 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. Les Mercredi et Samedi soir de 7 à 9 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
391, SUTTER ST. (Gaten Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 2 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence: The Dorchester, 1482 Sutter St., coin de Gough. Phone: Prospect 660.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2475
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave.
Phone: Market 6296

AUTOUR DU MATCH CARPENTIER-DEMPSEY.

New York, 20 Mai (Par Courrier)

Un groupe de réformateurs de Jersey City a annoncé qu'il allait faire tout son possible pour empêcher le combat entre Carpentier et Dempsey. Il est certain que cette intervention n'aura aucune suite, car la généralité de la population est en faveur de ce match qui est considéré comme un événement sportif de premier ordre. Tex Rickard savait très bien à quoi s'en tenir lorsqu'il a décidé de procéder à tous ses préparatifs, même avant d'avoir en poche le permis nécessaire des autorités. D'ailleurs, l'intérêt général manifesté à la perspective du combat ressort de ce fait que Tex Rickard a déjà reçu plus de $150,000 comme prix de sièges réservés, alors que les tickets ne sont pas même prêts.

On se souvient que lors du combat Dempsey contre Willard, les chemins de fer étaient exploités par le gouvernement des Etats-Unis, de sorte que la formation de trains spéciaux n'avait pas pu être obtenue. Cette fois-ci, il y aura de nombreux trains spéciaux de Montréal, Los Angeles, La Nouvelle Orléans, Chicago, etc.

On annonce que Robert Edgreen, dépositaire des délits et arbitre final du match, a reçu de Paris un câble lui demandant de réserver 400 places pour les admirateurs de Carpentier qui franchiront l'Atlantique afin d'assister au combat. M. Edgreen a été prié en outre d'informer Tex Rickard que quinze journalistes français viendraient de Paris et de province, et demandaient des places dans les rangs réservés à la presse. D'autre part on assure que les journaux de Londres ont demandé 20 places et que les demandes similaires sont même venues de l'Amérique du Sud. Nous avons des raisons de penser qu'il y a beaucoup d'exagération dans ces rapports relatifs aux demandes des journalistes d'Europe et de l'Amérique du Sud, et que l'on se préoccupe surtout de donner le moins possible de sièges à la presse des Etats-Unis en général et de New York en particulier.

Une dépêche d'Atlantic City dit que Dempsey imagine que Carpentier cherchera surtout à lui porter des coups au corps. Il s'entraîne donc de façon à fortifier spécialement les muscles de son estomac. Il pratique beaucoup le sant à la corde. Samedi prochain commenceront ses exhibitions en public.

—:o:—

LA FOIRE DE PARIS EN 1921.

Leipzig jouit de temps immémorial d'une foire sans pareille à laquelle se rendent chaque année les industriels et les commerçants du monde entier.

Pendant la guerre, cette grande manifestation a perdu un peu de son éclat, mais elle n'en reste pas moins la foire mondiale.

Que d'efforts ont été tentés pour enlever à Leipzig sa suprématie! L'Amérique, l'Angleterre, la Russie et d'autres contrées sont entrées en lice; la France, elle aussi, a entrepris la lutte. Cette guerre économique va continuer; nous croyons qu'elle ne peut être menée à bien que par l'établissement d'une foire mondiale parisienne.

C'est l'opinion que m'exprime le président très autorisé d'un groupement commercial considérable. Notre capitale, m'écrit-il, possède des avantages qu'aucune ville ne peut avoir. Par sa situation, elle est le point central de toutes les voies de transports internationaux. Elle est la ville de l'intelligence, de l'art, des distractions mondaines; c'est un grand phare extra-lumineux d'une incomparable puissance attractive.

Paris a fait beaucoup déjà pour sa foire périodique; nous l'avons constaté d'année en année et nous savons que pour 1921 le comité directeur prépare une manifestation grandiose.

Il fallait un grand effort de publicité, il l'a fait et l'on peut dire qu'il n'est pas une contrée au monde qui n'ait été touchée par les tracts, les prospectus, les affiches traduits dans la langue du pays. Les réponses favorables ne se sont pas fait attendre, aussi a-t-on le droit de compter sur une affluence considérable. Déjà on peut en juger par le nombre d'exposants annoncés: ils étaient 3,000 en 1920; en 1921 ils dépassent 4,000.

Au surplus, le témoignage le plus probant est celui de l'exiguité reconnue des locaux de l'an dernier. La foire, resserrée à l'excès, demande à s'étendre comme il convient au grand marché sur lequel les producteurs français vont soumettre leurs marchandises aux acheteurs étrangers.

Les boutiques et les halls du Cours la Reine et de l'Esplanade des Invalides ne suffisent plus; il a fallu en élever d'autres sur l'avenue La Motte-Picquet et sur la plus grande partie de l'ancien terrain de la Galerie des Machines.

Pour les industries de luxe, l'Esplanade des Invalides présente un emplacement de premier ordre, sur lequel les vastes halls de l'ameublement et de la mode voisineront avec les palais de la bijouterie, des bronzes d'art, des arts décoratifs et de la céramique.

Tous les groupes de la métallurgie, de la mécanique, de l'électricité, se trouvent réunis au Champ-de-Mars, en face de l'Ecole Militaire. Les deux sections de la mécanique et de l'électricité constitueront de beaucoup ce qu'on a fait de mieux et de plus important en France dans ces branches de l'industrie depuis l'Exposition de 1900.

C'est un réconfortant spectacle de voir Paris à l'œuvre. Il transforme en une ville les immenses espaces dont nous venons de parler. Ville de bois, de ciment armé; boutiques modestes et, à côté d'elles, des palais luxueux, ornés de peintures et de revêtements de marbre. Et cette ville s'agite, travaille, produit, ouvre ses portes aux visiteurs qu'elle attend pour étaler devant eux ses richesses et les inventions, fruits du génie national. Cet énorme labeur s'accomplit en vue d'une exposition qui durera seulement 15 jours (du 10 au 25 mai). C'est peu, mais c'est assez pour montrer ce que peut Paris quand il veut, et sa volonté nettement exprimée est de mettre en relief l'industrie française, consciente de la grande lutte économique qu'elle a à soutenir contre les nations rivales qui, elles aussi, font la veillée des armes.

H. Gomot.

—:o:—

LES GREVES A PETROGRAD.

Riga, 25 Mai.

Des messages privés de Petrograd annoncent que les grèves s'y répandent rapidement. Les marins bolshevistes ont fait sauter la statue de Volodarsky, le premier commissaire communiste de Petrograd. La Tcheka, ou Inquisition Bolsheviste, est dans l'impossibilité d'enrayer les émeutes. La plus grande partie des usines sont fermées et l'armée rouge se joint aux ouvriers.

Petit Larousse Illustré

Le meilleur Dictionnaire Français illustré. Nouvelle édition, avec l'histoire de la Guerre.—1680 pages.—5800 gravures.—120 cartes.

Supplément historique, géographique et littéraire. Relié en toile.

Prix: $3.50 au magasin—Par poste $3.75

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

AVIS

M. A. ESMIOL, propriétaire des grands Magasins "A LA SAMARITAINE", Stockton et Broadway, annonce qu'il vient de recevoir une grande quantité de MOUCHOIRS PRISEURS importés. Que les personnes qui prisent se hâtent sinon elles arriveraient trop tard.

Ligue Nationale Française

ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE.

Les Membres de la Ligue Nationale Française sont convoqués en Assemblée Générale Annuelle, le JEUDI 26 MAI 1921, à 8 h. du soir, dans le local de la Bibliothèque Française, 110, Sutter St., 3ème étage.

Le Vice-Président, ALF. RAAS. Le Secrétaire, H. L. GUERARD.

Mme H. Moncheur
PROFESSEUR DE PIANO
2641 SACRAMENTO ST.

LETTRES FRANÇAISES
à réclamer à la date du 20 Mai 1921
San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Athornou, Jean
Bodin, Teresia
Costa, Marie
Dutton, Madame H. F.
Janvier Mrs. F.
Mathey, Madame Marie
Michelin, Georges
Nouguier, Marcel
Sautier, Mrs. E.
Talbot, Marie
Tierney, F.

AVIS AUX GOURMETS

M. F. Batmale prend plaisir à informer tous les Français qu'un grand DINER-BARBECUE sera servi au BELLEVUE HOTEL, State Highway, San Bruno, le DIMANCHE 29 MAI, de 1 h. à 7 h., au prix de UN DOLLAR. Le bal sera gratuit de 2 h. à minuit.—Prendre le car de San Mateo ou le Bnas à 5th et Market.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de bien vouloir se présenter ou de faire parvenir leur adresse à M. le Consul Général de France, 110, Sutter St., à San Francisco:

AGUERRE, Jean
DOMECQ, Jean
LACRAMPE-GUYAUBERE, François
LACHAT, Auguste
LAJUS, Henri Pierre
MOTTE, François Eugène
MOUGEL, Jean Pierre
MOULIN, François
PIQUIGNET, Léa
UNGLAS, Henri
RECALDE, Jean
ROUZO. E.
ST. ESTEBEN, Arnand
SCHETZ, Alphonse
ZUHALET, Salustiano

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

L'Almanach Hachette

Pour 1921
est en vente à la
Librairie Pradels
1111, POLK STREET
Prix: 0.75 au magasin; 0.85 par la Poste.

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550
IMPRIMERIE
Lanson-Lauray & Co.
M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus

On Demande

Un OUVRIER REPASSEUR ou un LAVEUR sachant faire les chemises et les cols.
S'adresser 3271, 16th St.
2769

Une BONNE OUVRIERE.
S'adresser à 2549, Clay St.
2766

Une BONNE CUISINIERE pour pension à la campagne. Bons gages.
S'adresser au bureau du journal de 10 h. à 11 h. le matin et de 2 h. à 3 h. l'après-midi.
2706

Demandes d'Emploi

JEUNE HOMME, agriculteur de son métier, tout récemment arrivé de France, demande place quelconque en ville ou à la campagne.
S'adresser à J. S. 962, Apt. 14, 7th St., Oakland.
2772

A Vendre

LAUNDRY MANGLE—"American single roll steam mangle" 14x90, avec stoppenr antomatique de sûreté. Peut être usé avec moteur ou courroie. Est de modèle récent et en excellent état.
S'adresser à Speck Laundry Machinery, 2130, Folsom St.
2775

Pour cause de maladie, un OFFICE DE BLANCHISSERIE.
S'adresser à 726. Broadway.
2770

BOULANGERIE FRANÇAISE située à Fresno. Fait de très bonnes affaires.
Pour tous renseignements s'adresser à Parisian Bakery, 737, G. Street, Fresno, Cal.
2763

BLANCHISSERIE FRANÇAISE. Bon casuel. Très bonne affaire pour un couple. On vend pour cause de maladie.
S'adresser sur place, à J. B. Frisou, 6330, San Pablo Avenue, Oakland.
2764

Divers

INFIRMIERE FRANÇAISE, ayant grande expérience, se tient à la disposition des familles soit pour soins à donner aux malades soit pour s'occuper spécialement des femmes en couches.
S'adresser à 156, Yerba Buena Ave. Téléphone: Franklin 7954.
2754

Machinerie
POUR
Blanchisseries
Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.
Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men'a Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3555; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1323 Eddy St., Phone West 4786; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8383; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Carnes; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupes, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Lataple, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen. Garde Intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $526 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
20,000—Lot 127:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 70 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE

$ 3,750—Hôtel 46 ch., loyer $190; 5 ans de loyer; $2,500 comptant.
7,500—Hôtel 44 ch., loyer rais.; nord de Market.
8,000—Hôtel 57 ch.; loyer $200.
9,500—Hôtel 163 ch.; loyer $225. Excellente affaire.
12,000—Hôtel 90 ch.; bon loyer; rue commerciale.
15,500—Hôtel 105 ch.; loyer $425. Bien situé.
$ 2,000—Blanchisserie à la campagne.
5,500—Blanchisserie en ville faisant $400 travail par semaine; loyer $65 par mois; bonne affaire.
6,500—Blanchisserie et propriété; install. complète; 2 flats de 5 ch. chacun; lot 50x100; 2 stores.
500—Office de Laundry; bon quartier de la ville.
$ 2,500—Propriété à Berkeley; lot 25x100; 5 ch. et bain, garage; on échangerait pour laundry à la campagne près San Francisco.
$ 5,700—Apt. House 28 ch.; loyer $165. Très bien situé.
8,500—3 Flats; lot 30x75, garage; rapport $90 par mois.
$15,000—Près de Cotati, ranch 10 acres; 3,500 poules, 2 chevaux, instruments aratoires, constructions en bon état; $5,000 comptant; en plein rapport.
60,000—340 acres près Lakeport, Scotts Valley, une des plus riches vallées $80,000. On vend pour cause de maladie.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
12,500—A Oakland, Blanchisserie française; installation complète. Bonne occasion.

A VENDRE OU A ECHANGER

$19,000—A Richmond, Propriété comprenant 4 stores et 30 chambres; rapportant $300 par mois. On accepterait une maison à Oakland, Berkeley ou Alameda pour une part de paiement.

A VENDRE

$5,000—Blanch. fr. établie 1905 par présent prop. qui se retire des aff. Outillage compl., puits artés., abond. d'eau, chaudière neuve de 35 ch.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre ville
3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 5 h. 15 m. et 5 h. 15 a.—les dimanches à 7 h. 15 et 9 h. 15 m. et 5 h. 15 a.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
Box No. 1, Glen Ellen
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

EL VERANO
French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.

Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.
Pension: $14 par Semaine

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

The French American Bank
108-110 SUTTER STREET
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

REPUBLIQUE FRANÇAISE



Emprunt Extérieur -- 20 Ans
7½%
EMIS A $95.00 ET RAPPORTANT AINSI AU-DELA DE 8%

Nous recevons les souscriptions pour cet emprunt qui constitue un placement que nous recommandons sans hésiter.

Son taux d'intérêt en fait une affaire excessivement avantageuse qu'il importe de ne pas laisser échapper.

Le merveilleux rétablissement commercial de la France fait des obligations de cet emprunt des valeurs qui, telles celles du gouvernement des Etats-Unis, sont de tout premier ordre.

The French American Bank.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriété pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 54
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Cluuie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1128, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4616

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 175 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 230 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUREAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, F. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, F. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
Rome Vulcanizing Works
B. MONCLA, Gérant
3215 MISSION St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 PACIFIC ST.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
TOUS ARTICLES POUR AUTOMOBILES



JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

J. BARRERE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ère Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.60

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
830, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 830 Jackson St.

SAN FRANCISCO, VENDREDI 27 MAI 1921—FRIDAY, MAY 27, 1921.

Vol. 70. No. 123

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

LA FRANCE QUI RENAIT

A ceux qui doutent de la vitalité de la France et qui, ainsi, vont partout répétant que ses régions dévastées du Nord ne se relèveront jamais de l'épouvantable désolation en laquelle les laissa la fin du cataclysme, nous veuons citer l'exemple d'Albert, cette ville de la Somme, qui, elle, fut complètement détruite.

Son maire, M. Albert Pifre, un octogénaire d'une vaillance sans pareille, faisait savoir au lendemain de la libération à ses anciens administrés éparpillés un peu partout en France, en quel état leur localité avait été laissée par les Allemands:

Il s'exprimait ainsi:

Le spectacle est navrant et laisse une impression de tristesse profonde. L'incendie et les obus ont eu raison de toutes les maisons. Toutes forment un amas de décombres et de briques recouvrant quelques meubles écrasés.

Les caves, défoncées pour la plupart, ont leur entrée obstruée. Aucun immeuble n'est réparable. Les rues sont remplies d'excavations causées par les obus. Dans celles non encore débarrassées, la circulation n'est possible qu'à pied et à travers les décombres. Tous les ponts sur la rivière et sur le chemin de fer sont détruits.

Pas plus que les maisons particulières, aucun bâtiment communal n'a été épargné. L'orphelinat Devaux—qui depuis plus d'un an servait d'Hôtel de Ville—a été incendié et n'offre plus que sa façade. Les écoles sont effondrées. La basilique ne présente plus qu'une masse informe, sans toit ni clocher. Les cheminées des nombreuses usines qui faisaient la gloire de la cité industrielle sont abattues; une seule semble avoir résisté, mais un simple examen permet d'entrevoir sa chute lors de la plus prochaine tempête. La gare et ses dépendances ont disparu. L'important hôpital-hospice est détruit.

Le cimetière est dévasté, les arbres déchiquetés, les monuments brisés ou renversés. Beaucoup de caveaux sont éventrés, des tombes bouleversées laissent à découvert de nombreux cercueils.

L'endommagement des berges de l'Ancre par les obus a occasionné d'importantes inondations dans les terrains submersibles et notamment dans les marais communaux.

A la destruction imputable aux bombardements par canons ou avions, s'ajoutent les déprédations volontaires et systématiques du Boche.

Outre le pillage général des habitations et magasins, les machines et toutes les parties en cuivre ont été enlevées des usines. Il en est de même des pompes du service municipal des eaux. La statue en bronze du monument patriotique de la place Faidherbe a été emportée.

Rien ne subsiste d'Albert et la ville devra être rebâtie intégralement.

On a bien lu **"Rien ne subsiste d'Albert et la ville devra être rebâtie intégralement"**.

Or voici ce que nous lisons dans le supplément spécial que notre confrère "L'Illustration Economique et Financière" consacre à la résurrection de la cité martyre dont nous avons tenu à entretenir les lecteurs du **Franco-Californien:**

Si l'on ne savait pas que les Picards aiment leur pays par-dessus tout, il suffirait de traverser Albert ou plus exactement ce qui fut jadis Albert, pour en être convaincu.

Lorsque, pour la dernière fois, les troupes britanniques rentrèrent dans la ville, après en avoir chassé définitivement l'ennemi, il semblait qu'un tank gigantesque eût littéralement laminé le pays. Durant de longs mois, on avait vu se profiler dans le ciel la silhouette déchiquetée du clocher de la basilique au sommet duquel pendait comme par miracle la statue de Notre-Dame de Brebières. Puis Albert étant devenu le centre même de la fournaise, les dernières pierres avaient été jetées bas, et de ce qui était en 1914 une vaillante petite cité industrielle, il ne restait **plus une seule maison debout.**

Jamais, pensait-on, Albert ne pourrait se relever de ses ruines!

Comment supposerait-on que des êtres humains, si attachés qu'ils fussent, eussent pu consentir à rentrer dans un tel désert apocalyptique. On pouvait concevoir, à la rigueur, qu'ils rebâtiraient à côté et qu'ils garderaient quelques-unes de leurs ruines comme les habitants de Rome gardent celles du Forum!

Eh bien, non! Nes Albertins ont voulu relever leur ville sur les ruines même de l'ancienne!

En 1914, alors que l'industrieuse cité groupait ses coquettes habitations autour de l'imposante basilique, il y avait à Albert un peu plus de 7,000 habitants. Aujourd'hui, la seule maison qui a pu être rebâtie est entourée de baraquements dans lesquels habite déjà près de la moitié de l'ancienne population.

D'autre part, nombre d'Albertins qui n'ont pas encore pu obtenir de baraquement, vivent tout près, à Amiens, insistant pour voir abréger leur exil, et viennent, pour tromper leur attente, passer tous leurs dimanches au milieu de leurs chères ruines.

Des ruines! Evidemment, on ne peut tourner la tête, on ne peut faire un pas sans voir partout des murs calcinés, des armatures métalliques enchevêtrées et couvertes de rouille. Mais ces ruines sont depuis longtemps correctement alignées, si l'on peut dire. L'énergie de la municipalité, le dévouement de ceux qui sont revenus, les uns après les autres, ont fait que toutes les rues d'Albert sont retracées comme elles l'étaient avant la guerre, complètement déblayées des décombres, tandis que, sur l'emplacement des immeubles effondrés, se dressent des maisonnettes en bois.

Il y a de tout parmi ces baraquements, depuis des hôtels qui ne manquent pas de confortable jusqu'aux écoles, à la mairie et à la petite église, avec son bourdon fixé sur un échafaudage!

Depuis un an, Albert est éclairé à l'électricité, grâce à des turbines installées à la cascade des anciennes usines des cycles Rochet. La lumière est fournie aux habitants à raison de 0 fr. 17 l'hectowatt. Il n'est pas de baraquement qui n'ait au moins ses deux ou trois lampes. Quant aux rues, elles sont abondamment éclairées par de grands lampadaires électriques.

L'une après l'autre, les usines sont reconstruites. Le long de la voie ferrée, l'usine des Revêtements métalliques produit déjà depuis septembre 1919. Installée dans des locaux provisoires, la briqueterie Bultez-Picard approvisionne la région de ses briques agglomérées, tout en poursuivant l'installation d'une briqueterie modèle. L'usine des machines-outils de la rue de Bapaume est à la veille d'être complètement reconstruite; il en est de même de la fonderie voisine. Quant aux établissements Otis-Pifre, le jour n'est pas éloigné où l'on pourra donner satisfaction aux ouvriers de Bezons, qui ne souhaitent que leur retour au bord de l'Ancre!

La vie normale a donc repris complètement et les cadres de la population sédentaire sont presque au complet.

Ne parlons pas, naturellement, du maire et de la municipalité, ni du percepteur qui, naturellement, est rentré un des premiers, en même temps que le commissaire de police. Mais un bureau de Caisse d'Epargne a été ouvert, la justice de paix fonctionne, deux médecins, un notaire sur quatre, un huissier sur deux sont déjà réinstallés. Les postes, le télégraphe et le téléphone fonctionnent normalement.

On compte à Albert trois bouchers qui abattent, deux boulangers, sans compter celui qui apporte ses fournées de Dernencourt; deux grandes épiceries, plusieurs dépôts de denrées alimentaires, deux bazars, deux librairies et un certain nombre de coopératives.

Trois cents garçons et deux cent cinquante fillettes environ suivent les classes de l'école communale; l'école maternelle est également en plein fonctionnement, et les baraquements de la Croix-Rouge servent d'hôpital!

Sur le plateau de Bonzincourt, dominant la gare d'Albert et celle des chemins de fer économiques, on a construit une "cité de cheminots", agglomération d'une quarantaine de confortables maisonnettes en planches où logent les employés du chemin de fer du Nord avec leurs familles.

Si les services du gaz n'ont pas encore pu être rétablis, par contre celui des eaux fonctionne fort bien.

Depuis les premiers jours de l'armistice, des tonneaux ambulants circulaient à travers les rues et distribuaient 10 litres d'eau par jour à chaque famille. Aujourd'hui que les canalisations sont refaites, des bornes-fontaines en nombre suffisant desservent les différentes rues, ce qui permet d'avoir de l'eau à volonté!

Aussi, derrière les ruines de la basilique, un établissement de bains a-t-il pu faire sa réouverture. Dire qu'il est somptueux serait exagéré Mais enfin il peut se permettre d'annoncer orgueilleusement sur sa port d'entrée: "La salle de bains fonctionne du vendredi à 9 heures du matin, au dimanche à midi. Sur commande."

Chaque samedi, il y a un marché où les paysans de vingt-six communes environantes apportent des œufs, du beurre, des poulets, des canards. Le deuxième mercredi du mois, il y a franc-marché où l'on voit du gros bétail.

Incontestablement, la vie reprend partout. Petit à petit, on nivelle les champs entourant les villages voisins que les obus n'avaient cessé de labourer durant quatre ans et que les trous de mine avaient transformés en paysages lunaires. Petit à petit, la culture reprend, et si l'on aperçoit encore çà et là des troncs d'arbres déchiquetés, il n'en est pas moins vrai qu'on cultivera, cette année, la betterave, la pomme de terre et le blé dans la région Ovillers, La Boisselle et Mamesse-Maricourt.

Les unes après les autres, les sépultures isolées des héros tombés sur le champ de bataille ont été relevées. Un détachement anglais comprenant quinze officers et trois cents démobilisés vient d'arriver à Albert et construit un vaste camp près de la route de Bapaume. Ces hommes sont venus pour organiser les cimetières britanniques de la région.

Outre les Albertins, il faut aussi tenir compte de tous les chômeurs d'Amiens qu'on occupe dans les régions dévastées, et d'un grand nombre de travailleurs italiens, portugais et polonais, employés au district des Régions libérées, au déblaiement ou à la construction des baraquements.

Par leur seul effort, les habitants d'Albert sont donc parvenus à ranimer une cité qu'on aurait pu croire à jamais disparue.

Que ne feront-ils pas quand ils seront aidés! Il est certain qu'avec un peu d'appui, les douze ou quatorze usines qui faisaient la richesse de cette région avant la guerre pourront très rapidement se retrouver en plein travail.

Pour son compte, la Compagnie du chemin de fer du Nord a fait tout ce qu'elle a pu. Les voies de la ligne de Paris à Lille ont été remises en état en quelques jours. La construction de la nouvelle gare n'a pas encore pu être commencée, par suite des expropriations nécessaires pour acquérir les terrains du nouvel emplacement. Il était impossible de reconstruire la gare où elle était jadis, car elle serait trop à l'étroit.

* * *

C'est la France qui renait. Dans toutes nos régions dévastées les abeilles sont revenues à la ruche et les moissons futures s'annoncent de glorieuse abondance.

—:o:—

LA SITUATION ECONOMIQUE DE L'AFRIQUE DU NORD.

Pays neuf, l'Algérie jusqu'en 1915 avait importé plus qu'elle n'exportait. La guerre lui a permis de présenter pour la première fois une balance commerciale favorable. La situation économique actuelle est moins brillante que celle des dernières années de guerre. Le rapport présenté à la récente assemblée du Crédit Foncier rappelle que l'année 1919 n'a donné que 15 millions de quintaux de céréales contre 20 millions en 1918. La récolte de 1920 a été inférieure encore à celle de 1919. Cette situation, ajoute-t-il, a rendu nécessaire l'importation de céréales destinées à subvenir aux besoins nouveaux de la colonie et à permettre des prêts de semences aux indigènes. Il n'est pas sans intérêt de signaler à ce propos que le département de Constantine a pu céder 60,000 quintaux de blé à ceux d'Alger et d'Orán et que, d'autre part, les récoltes en terre de l'année courante se présentent jusqu'ici dans des conditions très satisfaisantes.

En ce qui concerne le vin, la récolte a été normale en quantité, mais les prix sont plus bas, la consommation a diminué et il en résulte à l'heure actuelle un ralentissement dans les transactions. Si cette situation est moins brillante que celle des années précédentes, il faut cependant considérer qu'elle n'est pas très différente de celle des années antérieures à la guerre, pendant lesquelles l'Algérie a prospéré. Il ne faut pas perdre de vue non plus que l'enrichissement durable de la population est un fait acquis que reflète l'accroissement des recettes ordinaires du budget algérien, passé de 131 millions en 1913 à 336 millions en 1920.

Pour la Tunisie, la situation se présente d'une façon à peu près semblable. Comme en Algérie, la récolte des céréales de 1920 a été déficitaire par suite de la sécheresse persistante. D'après les plus récentes statistiques, il n'aurait été récolté que 2,207,900 quintaux de céréales au lieu de 3,550,000 en 1919. Par contre, la récolte des huiles, bonne en générale, a été excellente dans le sud. On table sur une production d'environ 550,000 quintaux d'huile contre un peu moins de 200,000 l'année dernière. Aussi, les prix ont-ils subi une dépression sensible, accentuée encore par l'établissement d'un droit de sortie de 100 francs par quintal. Les vins, dont il n'a été récolté que 498,000 hectolitres, sont d'excellente qualité; mais suivant les cours du marché français, le prix a subi une baisse notable. Le commerce, après une grande activité dans les premiers mois de 1920, s'est sensiblement ralenti. Les importations sont à peu près arrêtées et les stocks considérables de marchandises qui existent s'écoulent lentement, car le commerce de détail maintient les anciens prix. Toutefois, la situation reste saine et les engagements se liquident normalement.

NOS COMPATRIOTES vivant sur la Côte du Pacifique et désireux de faire venir de France pour s'établir dans nos régions, leurs parents ou amis, peuvent, pour l'établissement de tous les papiers nécessaires à l'obtention du passeport requis, s'adresser à **Me PAUL TEILH, Notaire Public, ch. 305-306, French American Bank Bldg., 110, Sutter St.** Cela leur évitera bien des ennuis.—Adv.

Le confort et le plaisir qu'on éprouve au mangeant vient d'avoir les dents solides pour bien broyer les aliments de façon à aider votre estomac dans le travail de la digestion.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**—Adv.

Etats-Unis et Etranger

LE DEBAT SUR LA POLITIQUE EXTERIEURE A LA CHAMBRE DES DEPUTES.

Paris, 26 Mai.

L'ordre du jour de confiance demandé par le Président du Conseil lui a été accordé par 310 voix contre 162 et 127 abstentions.

C'est le 2 Juin, croit-on, que le Conseil interallié suprême se réunira à Boulogne.

LA QUESTION DE LA HAUTE-SILESIE ET LES ALLIES.

Paris, 26 Mai.

La question de la Haute-Silésie va faire l'objet d'une discussion spéciale lors de la prochaine conférence des alliés.

Dans les milieux bien informés on laisse à entendre que l'entente se ferait sur la solution suivante: Les communes de la région intéressée seraient rattachées, suivant les indications du vote plébiscitaire ayant eu lieu, soit à l'Allemagne, soit à la Pologne; mais pendant 30 ans elles se trouveraient placées sous le contrôle d'une commission interalliée qui les administrerait pour le compte respectif de chacune des deux nations en cause. Ce délai de 30 ans expiré les populations seraient à nouveau consultées sur la nationalité à laquelle elles désirent appartenir.

On assure que les Premiers Briand et Lloyd-George sont absolument en faveur d'une telle solution.

LA FAMINE A MOSCOU.

Riga, 26 Mai.

Moscou est à la veille d'une terrible famine. Les paysans refusent de vendre leurs céréales qu'ils gardent pour les semences. Dans la région du Caucase plusieurs millions de boisseaux de blé ont été brûlés par les révoltés. Les ouvriers quittent Moscou pour aller chercher à manger dans les campagnes. Un livre de pain se vend 3,000 roubles et la livre de sucre coûte 18,000 roubles.

LES CHAMPS DE BATAILLE DE NOS "DOUGHBOYS".

Washington, 26 Mai.

Le ministre Weeks a ordonné la formation d'un comité de sept officiers qui sera chargé de dresser une carte des champs de bataille de l'Europe où les troupes américaines ont été engagées pendant la guerre mondiale.

SUR LES RIVES DU JOURDAIN.

Jérusalem, 26 Mai.

Les habitants des rives du Jourdain se sont révoltés contre leur nouveau souverain, le Prince Zeid, troisième fils du roi du Hedjaz, et ont battu l'armée du prince dans une bataille rangée. Les révoltés préfèrent, disent-ils, être gouvernés par l'administration anglaise en Palestine dont le chef est Sir Herbert Samuel.

L'ADMINISTRATION DES ILES HAWAII.

Washington, 26 Mai.

Le Sénateur New, de l'Indiana, a déposé un projet de loi limitant la nomination d'employés du gouvernement territorial aux hommes ayant habité le territoire depuis un minimum de trois ans. Les ouvriers des constructions navales et militaires devront être également des citoyens résidents du pays. Un système de "homestead" serait également établi dans une grande partie inculte du territoire.

POLONAIS ET ALLEMANDS.

Quartier-Général Polonais, (Haute-Silésie), 26 Mai.

Adalbert Korfanty, le commandant des insurgés de la Haute-Silésie, déclare que les Polonais n'avaient pas cherché une guerre avec l'Allemagne mais s'étaient révoltés contre le régime prussien sur leur propre terrain. Korfanty déclare qu'il possède des documents prouvant que les volontaires allemands venaient du centre de l'Allemagne où ils avaient été armés et équipés.

Nos mineurs, dit-il encore, nos ouvriers, nos fermiers et nos commerçants veulent être les maîtres de leur pays, que le militarisme prussien a exploité pendant des siècles. Nous sommes prêts à liquider l'insurrection à l'heure même où les alliés pourront garantir leur protection à nos compatriotes contre la revanche allemande.

AUTRE MISE A PIED D'OUVRIERS.

Topeka, Kas., 26 Mai.

Le "General Manager" de la ligne du Atchison, Topeka et Santa Fé annonce que 1000 ouvriers de plus vont être mis à pied le 1er Juin. Ce nombre ne comprend pas les 356 qui ont été renvoyés hier des ateliers de Topeka.

LA BAVIERE SE SOUMET.

Munich, 26 Mai.

Le parlement bavarois a approuvé les instructions données par le gouvernement quant au désarmement des volontaires dits "de police" réclamé par les alliés dans leur ultimatum du 6 Mai.

LA "COMEDIE" DE LEIPSIG.

Leipzig, 26 Mai.

Le tribunal chargé de juger les criminels de guerre, dénoncés par l'entente, a condamné à dix mois de prison le sergent Heyne, accusé d'avoir fait maltraiter des prisonniers anglais détenus au camp de Herne, en Westphalie.

Le deuxième accusé à comparaître devant la Cour est le capitaine Mueller. L'accusation lui reproche d'avoir au camp de Karlsruhe commis des abus d'autorité sur les prisonniers anglais s'y trouvant internés.

MONSIEUR, MADAME ET LES ENFANTS VONT... DEMENAGER.

Genève, 26 Mai.

L'ancien empereur Charles d'Autriche-Hongrie a informé les autorités fédérales suisse qu'il quitterait la Suisse au mois d'Août avec sa famille et sa suite et qu'en attendant il s'abstiendrait de toute propagande politique. Il a refusé de faire connaître où il avait l'intention de se rendre.

Le gouvernement suisse accueille la décision de l'ex-empereur avec soulagement, parce qu'il avait des craintes continuelles au sujet des complications internationales possibles par suite de la présence et d l'activité de l'ancien monarque.

On se livre à de nombreuses suppositions quant aux intentions de l'ex-empereur. Les uns pensent qu'il se retirera en Hollande auprès de l'ex-empereur Guillaume; les autres en Espagne, où l'on pense qu'il serait bien accueilli; enfin certains croient qu'il ira en Angleterre ou aux Etats-Unis. La théorie la plus répandue est qu'il espère retourner en Hongrie.

En attendant les Habsbourg sont en train de mettre leurs affaires en ordre, et réunissent leur argent, leurs bijoux et leurs autres objets de valeur.

MORT DE M. EMILE COMBES.

Pons, 26 Mai.

Le Sénateur Emile Combes, président du Conseil de 1902 à 1905, est mort hier à l'âge de 68 ans.

M. Combes, lorsqu'il était ministre de l'intérieur, s'employa à faire voter la loi de séparation des églises de l'Etat.

LES SINN FEINERS INCENDIENT LA DOUANE DE DUBLIN.

Dublin, 26 Mai.

Depuis la grande révolte du jour de Pâques 1916, le plus grand coup des Sinn Feiners a été l'incendie, ici, du superbe édifice de la Douane. Ce bâtiment était le plus bel édifice du pays et avait coûté près de cinq millions de dollars. Les documents les plus précieux du pays ont été détruits. Ce sont des volontaires irlandais munis de bombes et portant des bidons de pétrole qui ont mis le feu après avoir chassé tous les employés du gouvernement.

Sept civils ont été tués, une douzaine blessés. Cent onze Sinn Feiners ont été arrêtés. Le feu n'a pu être contrôlé les pompiers ayant d'abord refusé leurs services jusqu'à ce que les cadets auxiliaires et les Black-and-Tans leur aient promis leur protection.

FUSION DE CHEMINS DE FER.

Chicago, 26 Mai.

L'une des plus importantes fusions de chemins de fer de ces dernières années a été consommée hier par l'acquisition du Los Angeles and Salt Lake Railroad par le Union Pacific. Vingt-cinq millions d'actions de la première de deux Compagnies ont ainsi changé de mains.

CRIMINEL MEXICAIN LYNCHE.

Mexico, 26 Mai.

Le Président Obregon a envoyé au Ministère de l'Intérieur, à Washington, une note de protestation contre le lynchage, par des Américains, d'un criminel mexicain.

Trente fermier du Texas, dont les noms sont inconnus, ont pénétré à cheval dans la petite ville de Vegas, Etat de Cohahuila, se sont emparés d'un nommé Alexander Soria, qui s'était enfui au Mexique après avoir commis un meurtre au Texas. Soria a été lynché par eux et son cadavre ramené au Texas.

DEMANDEZ à vos amis ce qu'ils pensent du fameux **"MOUNT DIABLO GRAPE SYRUP CONCENTRATED"** ou adressez-vous à **HENRI FRANÇON,** distributeur, 1260, Vallejo St.—Prospect 2321—ou bien encore à **ARTHUR QUEYREL,** représentant, 504, Oak St.—Market 3982.—Profitez des prix d'introduction. Agents demandés.—Adv.

ETRANGE SUICIDE.

New York, 26 Mai.

Des embarras financiers ont été la cause hier d'un étrange suicide. Jacques Schmoll, président de la Gellic Chemical Company, fit appeler à ses bureaux Mrs. Fanny Dreyfus, agent d'assurances sur la vie. Il lui remit un chèque pour une nouvelle assurance de $25,000 sur sa vie. En sa présence il versa ensuite le contenu d'une fiole de cyanure de potassium dans un verre, l'avala d'un trait et tomba mort. Schmoll n'était à New York que depuis un mois, ayant auparavant habité Chicago.

N'accablez pas les journalistes

Je vais vous parler un peu du journaliste en général.

C'est un incompris et un calomnié. Bête de somme, il porte un fardeau d'autant plus lourd qu'il n'est pas matériel; ployant les épaules sous la charge intellectuelle de l'article à pondre du reportage à faire, de la dépêche à déchiffrer, il va sur un chemin plus hérissé d'épines que parsemé de fleurs. Car le public, le brave public qui ignore comment se bâtit une feuille quotidienne, n'excuse, chez le journaliste, ni la plus petite défaillance, ni le plus involontaire oubli. De par son métier, le gribouilleur doit être infaillible et avoir le don d'ubiquité et de deviner. Si le chroniqueur ne parle pas de la fête untelle, du five-o'clock de chez Machin ou du mariage de X, toute une meute de bull-dogs est déchaînée à ses trousses; et s'il a le malheur d'invoquer qu'on avait oublié de le prévenir que de semblables événements devaient avoir lieu, il s'attire une superbe réponse:

—Votre métier est de savoir!

Son métier!

Il le jetterait souvent aux orties, ce métier qui l'oblige à poser un masque sur sa figure, et à assister à un bal alors qu'il grelotte de fièvre; à un banquet quand il est au régime lacté, à un mariage alors que la veille il a conduit l'un de ses proches à la cité du repos éternel.

Et quand par malchance il omet une virgule dans son compte rendu, bâti à deux heures du matin, alors que ses goes ses piaillent, et que sa femme lui reproche son retard, une levée de boucliers s'effectue parmi ses lecteurs. On lui reprochera tout, et le fait divers, sans pieds ni tête, écrit par un autre que lui, et le mastic fait par le metteur en pages, et la prose du romancier qui a écrit le feuilleton publié par son canard à ce moment.

Le journaliste est deux fois esclave: esclave de sa prose, de son travail, esclave du public. A lui la lettre courageuse anouyme, lui donuant des noms de poisson et d'oiseau; à lui le conseil ironique du lecteur qui lui dit "vous feriez bien d'écrire ceci ou cela" et qui vous enseigne le métier péniblement appris; à lui l'attrapage formidable de l'artiste que vous n'avez pas suffisamment couvert de fleurs, à lui la boue des eucriers du collègue blagué ou du Monsieur-qui-n'admet-pas-de critique.

Il eu voit de dures, le chef de rédaction auquel on apporte la collaboration bénévole! Il tremble en trouvant sur sa table les feuillets écrits par une main amie, car c'est l'enfer qui s'eutr'ouvre pour lui. S'il a le malheur de trouver que cette prose n'est pas digne d'Anatole Fraüce, de Shakespeare ou de Castelar, selou qu'il s'agisse d'un journal français, anglais ou espagnol, son compte est bon! S'il ose corriger des phrases écrites en charabia, il perd et l'ami et le collaborateur; s'il insère le pataquès reçu il perd des abonnés et l'estime de ses lecteurs qui le traiteut d'imbécile.

Entre l'arbre et l'écorce....

Pareil à l'"Homme à la cervelle d'or" créé par Dandet, le journaliste appartient à ces "pauvres gens qui sont condamnés à vivre de leur cervean, et payent en bel or fin, avec leur mœlle et leur substance, les moindres choses de la vie..."

Pitié pour lui!

Pitié ponr le malheureux qui se comprime le cerveau, torture ses méniuges et commande à son esprit de produire encore et sans cesse, en échange du morceau de pain que représente sa prose.

Soyez généreux à son égard; si vous lui teuez rigueur des bêtises qu'il peut écrire ou commettre, encouragez-le quand sa tâche vous procurera quelque satisfaction. Autant et même plus que d'argent, il a besoiu d'illusions. Sans être cabotiu, les applaudissements le réchauffent et lui donnent de nouvelles forces pour coutinuer à remplir ce qu'il considère comme son devoir.

Et ce devoir le journaliste, le vrai, il l'accomplit toujours, presque iustinctivement, même si ses intérêts particuliers s'en tronvent lésés, car il ne saurait troquer sa lyre de rêveur coutre la bourse du banquier.

Mais ne l'accablez pas à tout bout de champ; il est faillible, le journaliste, car c'est un homme comme tous les hommes; et sa plume blague et rit, alors que parfois il a plutôt envie de tont autre chose!

Zède.

EXAMEN SCIENTIFIQUE DES YEUX — Nouvelle méthode exclusivement employée par le **DR. GEO. MAYERLE** pour corriger les défauts de la vue. Depuis 25 ans à San Francisco. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

CE SOIR.

C'est ce soir qu'a lieu à la Salle Notre-Dame le grand Whist Party meusuel douné au profit de l'œuvre du French War Orphans' Cub.

Pendant la soirée il sera procédé, ainsi que nous l'avons déjà annoncé, au tirage de la miguonne poupée offerte par Mme Josephine Gordou et mise en loterie au profit des orphelins de la guerre.

Ou nous fait savoir que de très beaux prix seront attribués aux joueurs proclamés vainqueurs. Donc tronvons-nous ce soir à la Salle Notre-Dame et, bien certaiuement, étant douné l'aimable accueil que nous feront Mme Pouchan et ses collaboratrices, nous n'aurons qu'à nous féliciter d'avoir été au rendez-vous auquel on nous couviait.

UN VOL A MARTINEZ.

Peudant une courte absence de chez elle lundi, Mrs. Ellia Corbetta, de Valona, fut volée de tout ce qu'elle possédait, euviron 800 dollars en mounaie américaine et italienne.

UN CAMP DE "HOBOS".

Le quartier le plus élégant de la petite ville de Chico éfait infesté depuis quelque temps par uue bande de "hobos", mendiants et voleurs, qui reudaient le séjour de la ville insupportable. L'American Legion, par uu bel acte de solidarité, a décidé de former une patrouille spéciale qui se joindra aux autorités locales pour débarrasser la ville de cet élément peu désirable.

MADAME N'EST PAS CONTENTE.

La Cour Supérieure a reçn hier une demande d'auuulation de mariage de Mrs. Florence Andersou Javier. La jeune femme est Anglaise et s'est mariée en Angleterre à Francis Javier. Elle accuse Javier de lui avoir caché qu'il n'était pas de race Caucasienne. Ce n'est qu'eu arrivant à Sau Francisco qu'elle aurait découvert que son cher époux était un Philippino. Espérons qu'elle examinera de plus près son prochain époux.

CE QUE SERA L'ARMEE FRANÇAISE AVEC LE NOUVEAU PROJET D'ORGANISATION.

Paris, 26 Mai.

M. Barthou a déposé sur le bureau de la Chambre le projet de loi sur l'organisation de l'armée, connue dans le public sous le nom de "loi des 18 mois de service".

Le projet prévoit pour l'armée un effectif de 450,000 hommes sur le pied de paix, effectif qui pourra être porté à 900,000 le douzième jour de la mobilisation.

Les forces aériennes seront composées de 140 escadrilles de reconnaissances et de bombardement et de 80 escadrilles d'observation, l'effectif de pied de paix des forces aériennes étant de 32,000 hommes; sur le pied de guerre il pourra atteindre 300,000 hommes.

Sur le pied de paix l'infanterie sera composée de 34 divisions, soit environ 350,000 hommes, le reste de l'effectif total étant réparti entre la cavalerie et l'artillerie.

D'après le projet, le nombre maximum des maréchauxx de France sera de neuf.

La plus grande augmentation des effectifs s'appliquera aux troupes du Nord de l'Afrique, tirailleurs algériens, tunisiens et marocains.

LES ANGLAIS VOUDRAIENT MONOPOLISER LE PETROLE.

Los Angeles, 26 Mai.

Le monde financier a été fortement impressionné par la nouvelle que des négociations ont été entamées par la Royal Dutch Shell Oil Co., de Londres, pour l'achat de la Union Oil Co. of Delaware. Cette vente si elle était effectuée donnerait à l'Angleterre le contrôle des pétroles. La Compagnie américaine possède 26½ pour cent du stock de la Union Oil Company de Californie et une grande partie de celui des puits de pétrole du Texas et de l'Oklahoma.

LA SITUATION ECONOMIQUE DE LA FRANCE CONTINUE A S'AMELIORER.

Paris, 26 Mai.

Pendant les quatre premiers mois de l'année, les importations ont diminué de 5750 millions de francs et les exportations ont augmenté de 1112 millions.

—:o:—

Une dame demandait à Fontenelle: "Monsieur, qu'est-ce quo ce fauteuil académique dout j'ai tant entendu parler?

—Madame, lui répond e philosophe, c'est un lit de repos où le bel esprit sommeille."

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
26 Mai, Clôture.

Paris, francs	11.75
Londres, livre sterling	3.94
Bruxelles, francs	11.75
Rome, lire	18.00
Madrid, pesetas	13.40
Hambourg, marks	1.66
Indo-Chine, francs	5.40

HONNEUR A GERTRUDE ATHERTON.

Mrs. Gertrude Athertou, la grande romancière san-franciscaine, vient d'être, de nouveau, honorée par le Gouvernement Français qui lui a décerné la médaille de la Reconnaissance Française.

Il y a deux ans elle avait reçn une médaille d'honneur pour récompenser son dévouement aux soldats blessés de la France. Peudant toute la durée de la guerre, Mme Atherton fit une œuvre maguifique de propagande eu faveur de la France.

TROIS CENTS NOUVEAUX CITOYENS.

C'est ce soir que doit avoir lieu au City Hall la naturalisation de trois cents citoyens des Etats-Unis. Le Maire Rolph et les membres de l'American Legion ont promis d'assister à cette intéressante cérémonie et les musiques militaires ont promis leur concours.

PAS DE VIN, PAS DE TENNIS.

On annonce de Paris que Suzanne Lenglen, la fameuse championne de tennis qui devait venir anx Etats-Unis et à San Francisco avec d'autres joueurs de tennis français, a déclaré qu'elle n'entreprendrait pas le voyage à moins qu'elle n'ait la garantie qu'on l'autoriserait à avoir à sa table le vin dont elle a besoin pour lui donner la force de battre ses adversaires.

CHERCHEURS D'OR.

Les cherchenrs d'or de plusieurs districts miniers de la Californie et du Nevada sont réunis en ce moment à Grass Valley pour y discuter les multiples problèmes relatifs à leur industrie.

LA MISSION MANGIN AU PEROU.

Paris, 26 Mai.

Le général Mangin, représentant la France aux fêtes de l'Indépendance du Pérou en qualité d'ambassadeur extraordinaire, emmènera un général choisi par lui, probablement le général Aubert, qui sera placé à la tête de la nouvelle mission militaire française au Pérou. Deux colonels et plusieurs officiers, dont quelques-uns resteront au Pérou, partiront également avec le général Mangin. L'amiral Pugliesi-Conti, qui sera à bord du "Jules Michelet", accompagnera le général Mangin dans toutes ses visites au Pérou, dans l'Amérique du Sud et dans l'Amérique Centrale.

—:o:—

SUR LES QUAIS DE LA SEINE.

Un bouquiniste du quai Montebello s'est aperçu qu'on dévalisait son étalage.

Et comme il ne songe pas à pincer le voleur, il vient de lui proposer par affiche une petite combiuaison.

Sur la caisse des livres chers on lit en effet ceci:

"Le bouquiniste serait fort reconnaissant aux personnes qui lui volent des livres de ne pas toujours preudre des volumes dans le casier à cinq francs.

"Il leur affirme que le casier à un franc en contient aussi de fort intéressants."

NE NOUS EN FAISONS PAS

ENCORE une quiuzaine et je "me"... disperserai.

CHAQUE fois qu'il me voit arriver à son cabiuet, mon docteur, sans plus d'explications, me "la" remet signée en me disaut:..... A votre bonne santé!

TOUTES les fois qu'il m'arrive de traverser une rue, j'ai bieu soin de marcher le loug, tont le loug du trottoir.

AUJOURD'HUI, St. Bède. Si l'on ne veut pas se faire rouler, il sera bon de s'abstenir d'aller en tram ou en auto.

ON ne se pique jamais avec la tête de l'épingle. L'auteur de ce proverbe a certainement dû être canonisé.

DE tons côtés on n'eutend parler que de réductions de salaires, ce qui fait que nos ennuis, eux, sont en augmentation.

MON ami T... me disait au restaurant que si jamais il était tué par une automobile il n'hésiterait pas une seconde à étrangler le chauffeur meurtrier.

DANS le "Sau Jose Herald" le propriétaire d'un rauch demande, ponr traire trois vaches, une persoune qui aime la vie de famille.

HIER je me suis reucontré avec ce cher B..., qui a pris plaisir à m'annoncer qu'il était sorti sain et sanf d'nne opération mortelle à laquelle il avait dû se soumettre.

BIEN le bonjour à tons.

Pierre-Marie.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros

"The House of Courtesy"

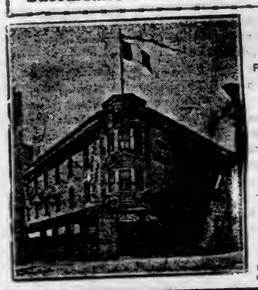
Vetements de Sport

pour Hommes, Femmes et Enfants

Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment.
Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.

On parle Français

Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats
Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois

Rafraichissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAITÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS
"ADRIATIC," 6 Avril, 4 Mai — "OLYMPIC," 20 Avril

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

GRANDE VENTE
— AVEC —
Immense Reduction

ROBES et MANTEAUX
Costumes Tailleur et Jupes
Tout de Première Qualité.

ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.
Dr. Aimé N. Fréseau, médecin visitant; chambres 307-309 Flood Bldg., de 1 h. à 3 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Market 6298.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 515 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter. de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:
Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Weller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1534, Emergency, Lakeside 4906; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 6 h.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris I Co., 379 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

Le Centenaire de la Mort de Napoleon

A l'Arc de Triomphe. -- Un Discours de M. Barthou, Ministre de la Guerre

La cérémonie militaire qui a eu lieu le 5 mai à l'Arc de Triomphe a été émouvante et belle. Le rond-point de cette place était entouré d'un cordon d'agents derrière lequel se pressait une foule nombreuse et recueillie. Les toits des maisons étaient remplis de monde. Le temps était couvert et presque froid.

Entre l'avenue de Wagram et l'avenue Kléber les détachements de toutes armes des troupes du gouvernement militaire de Paris étaient rangés en demi-cercle, face aux Champs-Elysées, en tenue de campagne, casque en tête, placés sous le commandement du général Trouchaud. Il y avait là l'Ecole polytechnique que Napoléon appelait sa "poule aux œufs d'or," l'Ecole de Saint-Cyr fondée par lui sous le nom "d'Ecole impériale militaire," les marins venus de nos grands ports militaires, héros de Dixmude et de l'Yser, puis des détachements du 46e, du 24e, du 101e, du 5e, du 103e, du 89e d'infanterie. Les drapeaux de toutes ces unités ternis par le vent des batailles et déchiquetés par les balles portaient dans leurs plis glorieux les noms d'Austerlitz et de la Moskova, d'Iéna et de Friedland, de Marengo et de Lutzen, de Wagram et de Bautzen, noms gravés sur la pierre de l'Arc de Triomphe.

Comme cette cérémonie militaire avait pour but de réunir dans une même gloire les grognards de l'Epopée et le Soldat inconnu de la grande guerre, la tombe de ce héros était couverte de fleurs et de couronnes. Autour de cette tombe sacrée, sept jeunes Alsaciennes en deuil portaient dans leurs mains des lances au sommet desquelles on lisait sur des écritaux les noms de Mouton, Rapp, Ney, Kellermann, Lefebvre, Lasalle, guerriers célèbres issus de la Révolution et ayant conquis leurs grades dans les victoires sur les champs de l'Allemagne.

—:o:—

Un peu avant dix heures et demie, le monde officiel commence à arriver et va se placer au pied de l'Arc de Triomphe, du côté de l'avenue des Champs-Elysées. Voici le bureau des Académies, représenté par M Lacour-Gayet, M. Gay, président du Conseil général, le Conseil municipal, les attachés militaires américain et anglais, les colonels Beutly Moot et Sachwich Sveste. Puis arrivent successivement les maréchaux Foch, Pétain, Fayolle, les généraux Weygand, Mangin, Nivelle, Dubail, Pau et les autres membres du conseil supérieur de la guerre. On remarque encore le prince et la princesse Charles de Suède et leur fille (descendants de l'impératrice Joséphine), le prince et la princesse de Grèce et leurs enfants, et la famille du grand défunt: le prince Murat, le duc et la duchesse d'Albufera, le duc de Feltre, les ambassadeurs de Grande-Bretagne des Etats-Unis, du Japon, du Brésil, d'Autriche-Hongrie, etc.

A dix heures et demie, les clairons et les tambours sonnent et battent "aux champs," les troupes présentent les armes. Le président de la République fait son entrée dans le rond-point de la place, en automobile ayant à ses côtés M. Barthou, ministre de la guerre, et précédé d'un escadron de la garde républicaine. La 'Marseillaise' éclate, les fronts se découvrent, et on pousse des acclamations.

Le président de la République passe devant le front des troupes en automobile; il descend au bas de l'Arc de Triomphe et, suivi de MM. Barthou, ministre de la guerre, et Guist'hau, ministre de la marine, va saluer les membres du corps diplomatique.

M. Barthou monte alors sur une petite tribune recouverte de velours rouge aux franges d'or et prononce d'une voix claire le discours suivant:

—:o:—

Discours de M. Louis Barthou, ministre de la guerre.

Monsieur le Président de la République, mesdames, messieurs,

Quand l'empereur Napoléon, soldat heureux parvenu au trône, maître de la France et vainqueur de l'Europe, se disait "solidaire de tous, de Clovis au Comité de Salut public," il poursuivait un double dessein. Il rattachait à treize siècles d'Histoire, pour l'asseoir sur des bases solides, la dynastie qu'il venait de fonder, et en même temps jaloux de ne pas diminuer sa gloire en l'isolant, il jetait l'ancre sur l'avenir. Ainsi il proclamait, à travers les orages, les déchirements et les révolutions l'unité indivisible de l'âme française. Cette âme nous réunit aujourd'hui. Napoléon n'est pas le monopole d'un parti: après cent ans écoulés, il peut recevoir tous les hommages. Aucun despotisme ne saurait mettre la liberté en péril et il ne faut plus craindre qu'une exception redevienne un exemple. La démocratie s'appuie sur la souveraineté nationale, dont le plébiscite, qui exploite le suffrage universel sous le prétexte de le consulter, n'est qu'une abdication mal déguisée. Napoléon n'est plus une tradition politique, il apparaît désormais comme une gloire nationale, très grande et très haute, qui appartient à tous. Ce "conquérant infini" a vaincu l'avenir, qui salue son génie en répudiant ses fautes et,

"Profil d'aigle, à jamais gravé sur le soleil."

il éblouit, il fascine, il attire des générations qu'il ne peut plus tromper.

Le gouvernement de la République aurait renié son titre, et il aurait trahi sa mission, s'il ne s'était pas associé, au nom du pays, à cette commémoration du Français qui a porté le plus loin, avant les heures sublimes de la Marne et de Verdun, le nom et le renom de la France. Sous cet arc triomphal, toute la France est chez elle. Il n'est pas un des siècles de sa glorieuse histoire qui n'ait eu sa "Grande Armée," et le ciseau de Rude, s'il a trouvé son inspiration première dans le départ des soldats de 1792, n'en a pas moins taillé dans la pierre l'image immortelle du pays menacé, qui se lève, frémissant et enthousiaste, pour défendre son sol, ses droits, son honneur.

Commencé en 1806, par ordre de l'empereur, au lendemain de la déroute qu'il avait infligée à la Prusse, continué sous la Restauration, achevé et inauguré sous Louis-Philippe, l'Arc de Triomphe, qui vit passer sous ses arches le 15 décembre 1840 les cendres de Napoléon, et au pied duquel le gouvernement provisoire distribua le 20 avril 1848 à l'armée les drapeaux de la République, abrite sous sa magnificence un héros obscur de la Grande Guerre, dont la tombe est devenue, par la volonté de la pitié publique, le symbole et l'autel de la patrie victorieuse.

Protecteur et, au besoin, vengeur de ses grognards qui l'adoraient, il arrivait à Napoléon de se laisser tutoyer par eux. Le Soldat inconnu qui dort son sommeil éternel sous le monument élevé à la gloire de la Grande Armée prolonge ce tutoiement familier et sublime. Napoléon disait: "Qui est plus peuple qu'une armée!" Il avait fait une armée de tout son peuple, dont il sacrifiait la liberté à la gloire. Quand la victoire lui échappa, il était trop tard pour la liberté, et il entraîna dans son effondrement un régime fait pour lui et à sa taille.

Il survécut six ans à son désastre: "Il y a cent ans aujourd'hui, un homme mourait. Il mourait immortel." Cette antithèse, puissante et profonde, que Victor Hugo appliquait en 1878 à Voltaire, est surtout vraie de Napoléon. La gloire d'un penseur peut être préférée à celle d'un homme de guerre, surtout si l'homme de guerre n'est qu'un grand soldat et qui ne fonde rien, mais les soldats illustres ont la légende et, sitôt mort, Napoléon fut légendaire.

On parla de lui sous le chaume; et l'humble toit, pendant cent ans avant la Grande Guerre, ne connut plus d'autre histoire, pendant que l'Histoire, la vraie, dressait, même en le discutant, même en le dénigrant, un piédestal à son génie. Il s'en fallait que la France se reconnût tout entière en lui, mais elle avait la fierté d'une renommée prodigieuse qui s'étendait jusqu'aux limites extrêmes du monde habitable. Elle savait ce que ces guerres avaient coûté à ses générations et à ses frontières, mais la phrase immortelle: "La France victorieuse dans cent combats..." chantait dans tous les cœurs, et le poète entretenait le culte du héros.

Vos batailles, à roi, comme des mains fatales,
L'une après l'autre ont pris toutes les capitales:
Il suffit d'Iéna pour entrer à Berlin,
D'Arcole pour entrer à Mantoue, ô grand homme;
Lodi mène à Milan, Marengo mène à Rome,
La Moskova mène au Kremlin.

Son ambition ou son destin l'avait mené ailleurs; mais l'exil réparait le désastre, la pitié ajoutait un rayon à la gloire, et Sainte-Hélène faisait oublier Waterloo. Ainsi la figure de Napoléon s'élargissait en des proportions surhumaines, et son génie, qu'on en fit un géant ou un monstre, un héros ou un condottiere, apparaissait comme le plus grand, le plus varié, le plus audacieux, le plus heureux, le plus étonnant que le monde ait connu depuis César. Mais César ce n'est pas assez dire: Napoléon se sépare, il ne se compare pas. Taine, qui ne l'aimait pas et dont l'impartialité prétendue fut passionnée jusqu'à l'injustice, découvrait dans son cerveau trois atlas principaux, toujours ouverts et toujours prêts, où il lisait couramment et à toute heure, en bloc ou par le menu, au delà de toutes les proportions connues et même croyables: l'atlas militaire, l'atlas civil, l'atlas biographique et moral. D'autres ont dit ailleurs l'usage qu'il fit, dans la législation et dans l'administration, de ses dictionnaires civil et psychologique.

Nous vivons encore sous son œuvre qui fut nécessaire et bienfaisante, mais dont nous n'avons pu, après plus d'un siècle, malgré tant d'efforts et de progrès, secouer l'étreinte unitaire, centralisée et rigide Telle qu'elle, si ordonnée et si claire, elle atteste une organisation qui eût suffi à pérpétuer un nom, et il faut dire qu'elle est la partie vivante, durable, féconde, du génie de Napoléon.

Mais sa gloire, sa gloire populaire, sa gloire universelle, est faite des armes plus que de la toge, et c'est surtout à son atlas militaire qu'il doit son immortalité. Ce cerveau prodigieux renfermait des ressources et des moyens que ne connut jamais à ce degré aucun capitaine. "A la guerre, a-t-il écrit, les hommes ne sont rien; c'est un homme qui est tout." Oui, si l'on entend par là ce qu'il voulait dire: les armées, si nombreuses soient-elles, ne valent, n'agissent et ne réussissent que si elles ont un chef dont l'autorité impose et maintient la discipline. Il est ce chef, il a l'œil, l'oreille et la main à tout. Il est né pour commander. Quand il cite César, Alexandre, Annibal, Turenne ou Frédéric, il nomme des émules, mais, comparable à chacun par des qualités individuelles, il les réunit et, les réunissant, il les dépasse. Par sa philosophie, il est du dix-huitième siècle, dont les principes l'ont nourri, mais par sa méthode militaire, il se rattache au dix-septième siècle, qu'il admire. Il pratique sur les champs de bataille les mêmes règles directrices que Corneille sur la scène, ce Corneille qu'il eût fait prince! Une bataille est à ses yeux une action dramatique, qui a son commencement, son milieu et sa fin, et toute guerre bien conduite est une guerre méthodique. Il remue des masses inconnues avant lui. Condé avait gagné la bataille de Rocroi avec 20,000 hommes. Déjà Jourdan en mettait à Fleurus 120,000 en ligne. Mais Bonaparte crée en Italie le corps d'armée, plus tard l'armée, et en Russie, pour mouvoir 400,000 hommes, il organise le groupe d'armées. L'inspiration, l'action, la manœuvre viennent de lui, et tant qu'il peut surveiller l'exécution, il donne des ordres à ses maréchaux, il tempère leurs impulsions, il rectifie leurs plans, il corrige leurs erreurs. Sa force est tout entière en lui; on peut l'aider, mais on ne le remplace pas. Auprès de son génie, le talent qu'il ne guide pas pâlit, hésite et souvent succombe. Il profite des fautes de l'adversaire, il les guette, parfois il les provoque, et, n'ayant rien prescrit d'absolu, il conduit la bataille à la façon d'un drame vivant et continu, où les circonstances, que son coup d'œil dégage et que sa volonté domine, précipitent l'action vers le dénouement de la victoire.

Il dit et il sait que vaincre n'est rien et qu'il faut profiter du succès. Le plus souvent, il en profite, mais avec la Prusse humiliée, réduite à merci, il prend mal ses mesures et cette erreur lui coûte à Waterloo la victoire, indécise jusqu'à l'arrivée des armées de Blücher.

Il a cru, en septembre 1808, museler l'armée prussienne par une convention militaire qui limite ses forces. Mais il a compté sans l'hypocrisie prussienne et, il faut le dire, sans la ténacité d'un peuple qui ne s'avoue jamais vaincu. Scharnhorst, pour venger Iéna, s'était, dès 1807, mis à l'œuvre. Il fit si-bien que, réduite à 42,000 hommes par les conditions du traité, l'armée prussienne n'en avait pas, en août 1813, moins de 280,000. Par quels moyens? Il est inutile de les chercher dans l'histoire d'hier: celle d'aujourd'hui suffit. La Prusse a plus de ténacité que d'imagination: elle ne met aucune coquetterie à ne pas se répéter, quand la répétition d'un procédé sert ses desseins. Ludendorff copie Scharnhorst; il lui emprunte ses moyens de dissimulation, ses combinaisons obliques, ses instructions et jusqu'à ses expressions. La Prusse vaincue prépare, sous ses ordres, la revanche dont il fixera l'heure et dont elle acclamait à Potsdam la menace et l'espoir. Nous ne la laisserons pas recommencer. L'erreur de Napoléon doit nous être une suffisante leçon. A quoi donc aurait-il servi de vaincre si la victoire n'aurait pas tué dans la guerre l'industrie nationale de la Prusse impertinente? Nous, nous ne voulons pas la guerre; nous avons l'horreur de la guerre, des conquêtes, des annexions, des visées impérialistes. Mais est-ce vouloir la guerre que de contraindre l'Allemagne à l'exécution de la paix, par des mesures de coercition que sa résistance et sa mauvaise foi, aggravées par son insolence, ont rendues inévitables?

Pauvre petit soldat inconnu, qui dors ici ton dernier sommeil poilu de France obscur et glorieux, cher enfant de la patrie si chère, tu ne seras pas tombé en vain. Vainqueur de la plus juste cause, nous t'avons enterré sous le monument de la plus grande gloire, pour te vouer un culte où s'unissent tous nos cœurs. Ils seront dignes de toi, qui fus digne de la victoire, s'ils s'arment de la volonté, de constance et de foi pour assurer à la France la sécurité de la paix réparatrice que lui ont rapportée, il y a deux ans, en passant sous l'arc du grand empereur, les grands soldats de la République!...

—ooo—

Le discours de M. Barthou a été acclamé surtout lorsqu'en parlant de l'Allemagne, il s'est écrié d'une voix forte: "Nous ne la laisserons pas recommencer!" Sa péroraison a soulevé un véritable enthousiasme.

Le discours terminé, M. Millerand, suivi des ministres de la guerre et de la marine, des maréchaux et des généraux, est allé s'incliner devant la tombe du Soldat inconnu, puis avançant de quelques pas et face à face à l'avenue des Champs-Elysées a assisté au défilé des troupes aux accents du "Chant du départ," de "Sambre et Meuse" joués par les musiques de la garde républicaine et des équipages de la flotte.

Toutes les troupes ont été acclamées.

—:o:—

A la fin d'une rude journée où l'on avait chevauché depuis l'aube indécise, le bon roi Henri IV vit poindre au loin le clocher d'un village.

—Ventre-Saint-Gris! dit-il, nous allons pouvoir souper et dormir, et ce sera là aubaine bien méritée.

Mais voilà qu'à l'entrée du village, les notables se pressaient et que l'un d'eux, un parchemin au poing, s'avançait vers le roi pour lui tenir un discours.

— Allons, bon! grogna le roi, voilà qu'il me faut avaler une harangue alors que j'aimerais mieux avaler une soupe chaude. Peste soit le gêneur!

— Sire... commença le notable d'une voix émue.

En même temps, un âne se mit à braire bruyamment.

— Messieurs! Messieurs! de s'écrier le roi, ne parlez pas tous à la fois!

TOUS LES DEUX ETAIENT MALADES.

M. et Mme Andrew Comer, Shenandoah, Va., étaient tous les deux malades: "Nous souffrions, écrit le mari, des rhumatismes et d'affection de la vessie. Ma femme surtout en était tellement éprouvée qu'elle était incapable de faire le moindre travail. Un ami nous recommanda les Foley Kidney Pills. Depuis que nous en prenons notre état va de jour en jour s'améliorant, et nous reprenons plaisir à vivre." Les maux de reins, douleurs articulaires et faiblesse générale disparaissent dès que l'on fait usage des Foley Kidneys Pills.
En vente partout

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

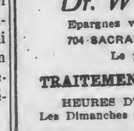
HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches. Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs
Papier Velox, Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur — des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir.
Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Telephone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566

LA FONCIERE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¾ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET — SAN FRANCISCO

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • Montres • Bijoux • Diamants • Pendules • Argenterie • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES CHAPEAUX ET ACCESSOIRES

DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE AMEUBLEMENTS ET TENTURES

Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie

à des prix défiant toute concurrence

"A LA SAMARITAINE"

RUES STOCKTON ET BROADWAY

A. ESMIOL, Proprietaire

Pharmacie Humanitaire de Paris

Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques Maison Française, fondée en 1860

E. B. JORGENSEN

PHARMACIEN Successeur d'Alfred Gros

625, RUE KEARNY 625

Près de Commercial

Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français

Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.

PHARMACIENS ET CHIMISTES

Importateurs de Médicaments Brevetés Français et Italiens

Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON

Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co

Phone: WEST 422

900 UNION ST., Coin de Laguna

F. LOVOTTI, Gérant

SUCCURSALES: 348-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.

Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.

LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN — PHONE GUTTER 5060

St. Germain

RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET

Déjeuner: $1.00; Dîner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.

C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog

RESTAURANT ET CAFE

415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL

C. Chouinard, Prop.

1078 à 1084 FOLSOM STREET

Coin de Moss, entre 6me et 7me

Bar et Billard—Jeu de Boules

Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.

Phone: Market 4926

Hotel Voltaire

1529 Hyde Street

entre les rues Pacific et Jackson

PENSION BOURGEOISE

CHAMBRES MEUBLEES

TABLE D'HOTE:

Le matin: de midi à 2 heures

Le soir: de 6 h. à 8 heures

Téléphone: Franklin 1551

J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES

= Pneus = Hartford

SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort

Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette

University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York

Leur cuisine a une réputation universelle

RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

E. ST. DENIS — W. C. KEWIN

J. SAINT-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863

PEINTRES EN BATIMENTS

ATELIER: 1046, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE

TAPISSIERS

Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies

Ameublements Modernes et de Styles Divers

416-428, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIÉGEL

— 52 —

DEUXIEME PARTIE

XIX

"Une pierre était là qu'elle n'eut pas eu la force de remuer la veille.

"Elle trouva assez d'énergie pour soulever cette pierre et s'en servit pour frapper contre la porte.

"Le geôlier l'entendit et lui demanda ce qu'elle voulait.

"—Je veux sortir! cria-t-elle, affolée... l'eau monte et je vais mourir si on me laisse ici!

"Pour sortir de ce cachot, il fallait un ordre écrit de la main de l'impératrice.

"Le geôlier n'avait pas cet ordre.

"Il repoussa l'infortunée qui s'attachait à lui...

"Elle tomba à la renverse dans l'eau glacée, pendant qu'il refermait la porte.

"Elle eut beau se relever, l'eau montait toujours!...

"Quand on pénétra dans le cachot, l'eau s'était retirée, mais la princesse Tarakanof était morte.

"C'était justement à l'époque où nous sommes. Au-dessus de la couche de glace qui la recouvrait, la Néva coulait comme aujourd'hui, furieuse.

— Comme aujourd'hui!... s'écria Toderman, mais alors, je pourrais dire à Alexandre, s'il devenait empereur...

— Vous pourriez lui dire ce qu'il vous plairait, mon cher comte. Maintenant que mon histoire est finie, je n'ai plus qu'à me retirer. A ce soir, et n'oubliez pas le mot d'ordre: "Pierre et Paul."

— Votre Excellence peut être tranquille. Je m'en souviendrai. A ce soir.

Pahlen laissa Toderman seul.

Le comte se jeta dans un fauteuil, couvrit son visage de ses deux mains, et réfléchit.

— Tout cela, pensa-t-il, fait honneur à l'imagination de M. de Pahlen. Mais, pour me débarrasser de Dorieff comme Catherine s'est débarrassée de la fille d'Elisabeth, il me faudrait attendre la disparition de Paul, puisque Paul régnant je réponds de mon prisonnier. Et qui me dit que le complot réussira? D'ailleurs, quelque chose m'avertit que Pahlen est un fourbe. Cet homme me trompe. Je ne crois pas que l'empereur tienne tant que cela à la vie du prince Dorieff, qu'il a fait emprisonner parce qu'il le soupçonne d'avoir conspiré contre lui.

"D'autre part, Paul, époux infidèle lui-même ,exige que ses sujets respectent le sacrement du mariage. Il ne me défendrait pas de punir l'épouse infidèle et son complice. Pahlen a menti. Il exige de moi quelque besogne terrible, et c'est un marché qu'il me propose, en somme. Que je serve son ambition et, à cette condition seulement, il servira ma vengeance. Mais je ne serai pas sa dupe et, puisqu'il se dresse entre moi et ceux que poursuit ma colère, tant pis pour lui! Je l'abattrai s'il le faut. Sa place sera donnée à un autre. A moi peut-être si je sais m'y prendre. Pourquoi pas? Alors rien ne me résistera et Paul, dont j'aurai sauvé la vie, me livrera celles de Nadia et du prince. Ah! monsieur de Pahlen!... Vous avez voulu me jouer!... mais je vous ai deviné... je dévoilerai votre projet à l'empereur quand je connaîtrai vos complices... et l'empereur n'aura plus rien à me refuser. Plus rien!...

XX

Les Conjurés

Après avoir donné le mot d'ordre qui devait leur ouvrir les portes de la forteresse, les conjurés entrèrent un à un dans la salle que, d'après les instructions de Pahlen, Toderman avait fait préparer tout exprès pour la réunion.

Le premier arrivé fut Benningsen, général hanovrien au service de la Russie. Vinrent ensuite Depreradowitch et Talitzine, colonels des régiments de Simionowsky et Préobrajensky, deux de ceux que Paul croyait les plus dévoués à sa personne. Puis, derrière Arkamanof, l'un des aides de camp, favori de l'empereur, l'adjudant des gardes à cheval Gardanof, Sartarinof, Siriatine et le prince Viremkoï.

Enfin, parurent les deux frères Zouboff, Platon et Nicolas, accompagnés d'une femme voilée dont chacun pensa:

— C'est leur sœur.

La sœur des Zouboff, liée avec toute la faction anglaise de l'ambassade britannique, étant réputée pour son hostilité contre la France, et par conséquent contre Paul, la supposition des assistants était des plus fondée.

Quand tout le monde fut réuni, le comte de Pahlen se montra, suivi de deux hommes dont l'un seulement, James Tittlebat, était connu des personnes présentes.

Tous les regards se dirigèrent curieusement vers le second de ces hommes, et semblèrent interroger Pahlen qui l'introduisait.

— Ne perdons pas notre temps en présentations inutiles, dit Pahlen. Je réponds des gens que j'amène, cela suffit.

Et, s'adressant aux Zouboff:

— Pouvez-vous en dire autant, messieurs? demanda-t-il d'un air singulier en désignant du coin de l'œil la femme voilée qui était assise entre les deux frères.

— Belle question, dit tout bas Talitzine à son voisin Arkamakof, puisque la dame est leur sœur.

Platon Zouboff sourit et répondit:

— Madame est des nôtres.

Tout le monde s'inclina, sans le comprendre, devant l'étrange caprice qui portait la sœur des Zouboff à demeurer obstinément voilée.

La délibération commença.

Les conjurés félicitèrent Pahlen d'avoir choisi comme centre de leur réunion la forteresse, endroit qui était bien le dernier dans lequel on dût supposer qu'une assemblée de conspirateurs pût avoir lieu.

— L'idée est excellente, ajouta Arkamakof, mais elle n'a rien de surprenant, car le général Toderman est avec nous depuis longtemps. Je m'étonne seulement de ne pas le voir ici.

—Je viens d'être averti, dit Pahlen, que le gouverneur de la forteresse, atteint d'un subit accès de fièvre, a été obligé de se mettre au lit. Il nous fait des excuses et acquiesce d'avance aux résolutions qui seront prises ce soir.

Tittlebat se pencha à l'oreille de l'homme qui était entré, en même temps que lui, à la suite de Pahlen, et murmura:

— Est-ce que vous croyez à ce subit et étrange accès de fièvre?

— Autant que M. de Pahlen paraît y croire lui-même; répondit l'inconnu. Voulez-vous savoir mon opinion, Tittlebat?

— Dites.

—Eh bien! Toderman aura craint de se compromettre. Il doit être caché non loin d'ici, et ne perd pas un mot de ce qui se dit dans cette salle.

— C'est bien possible, je me suis toujours défié de cet homme, dit l'Anglais.

— Je prierai M. de Pahlen de nous exposer nettement la situation, proposa Platon Zouboff.

— La situation? mais vous la connaissez mieux que moi, messieurs, dit le gouverneur de Saint-Pétersbourg.

— Il y a au moins un point sur lequel nous désirerions être renseignés, insista Zouboff.

— Lequel?

— Sur le plus ou moins de concours que nous pouvons attendre de Son Altesse le grand-duc Alexandre.

— Je ne chercherai pas à vous tromper, messieurs. Ce concours sera nul, en admettant même que le grand-duc fils respectueux, ne se tourne pas contre nous, affirma Pahlen.

— Rien à faire alors, par tous les diables! gronda Benningsen.

— Il ne faut pas désespérer aussi vite, reprit Pahlen. Le nouvel empereur sera bien forcé de s'incliner devant l'acte accompli.

— Quel acte? interrogea le prince Vereinskoï.

— Comment, quel acte? s'écria Nicolas Zouboff. On croirait, prince, en vous entendant parler, que vous ne vous doutez pas du motif qui nous rassemble.

—Je désirerais savoir, dit Vereinskoï, s'il s'agit d'une simple abdication ou... de toute autre mesure plus grave, plus décisive.

La question posée en ces termes fit courir un frisson dans les veines de la plupart des assistants.

— Pas de violence, pas de sang surtout! si l'on ne veut pas encourir les sévérités du futur empereur, recommanda Pahlen avec hypocrisie.

Un éclat de rire féminin, d'une sauvagerie cristalline, accueillit ces paroles du ministre.

Tous les yeux se tournèrent vers la dame voilée qui était assise entre les deux Zouboff.

Elle demanda sur un ton d'inexprimable ironie:

— Monsieur de Pahlen; avec sa profonde expérience du cœur humain et sa connaissance particulière du caractère de Paul. croit-il sincèrement qu'il soit possible de lui arracher le pouvoir autrement qu'avec la vie?

Les conjurés tressaillirent en entendant dire avec cette hardiesse féroce, par une femme, ce que les plus enragés d'entre eux se contentaient de penser.

— Prince Zouboff, fit avec intention Pahlen en s'adressant à Platon, les femmes sont imprudentes. Que madame soit ou non votre sœur, vous avez eu tort de l'amener ce soir.

Elle leva brusquement son voile et ,aux yeux de tous, apparut le beau visage animé d'une énergie sinistre, de Machka Grégorewna, depuis quelques jours l'épouse d'Annibal de Maugrigny.

(A Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout

SA BRONCHITE L'INQUIETAIT.

Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aiguë qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu du Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli."

En vente partout

F. DE FERRARI F. H. PETERS

HORLOGERS-BIJOUTIERS

BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE

Travail de Réparations Garanti

Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.

265, COLUMBUS AVENUE

Près de Broadway

Téléphone Kearny 3543

MONACO

Photographe

234 Columbus Ave.

San Francisco

Phone Douglas 4237

Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND

MARCHAND-TAILLEUR

4339—Rue California—4339

Entre 5me et 6me Avenues

Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR

TAILLEUR POUR DAMES

Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.

Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.

La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.

Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.

METTEZ-NOUS A L'EPREUVE

"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."

Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.

1971 Mission St.

SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308

Dépositaire pour la Californie du Célèbre

PAPIER A CIGARETTES JOB

la boîte de 100 cahiers, $6.50: par la poste $6.60

A. E. SONDAG

TAILLEUR FRANÇAIS

101 POST ST., Coin de Kearny

CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS

Henri Ruellan, Agent des Cabines

159, SUTTER STREET

TELEPHONE: SUTTER 7557

Bayle, Lacoste & Co.

CALIFORNIA MARKET

444 PINE STREET

Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs,etc

Phone: Douglas 3738

Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell

Marchands en gros et en détail Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles

Agents des fromages français Cantel

CALIFORNIA MARKET

Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30

Phone: Douglas 3622

M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Dr. H. L. Lacoste

DENTISTE

De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

291, RUE GEARY

Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.

Téléphone Sutter 1649

OFFICE: De 9 à 10 h. ; autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié

DENTISTE

De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).

501-502 LINCOLN BLDG.

246, POWELL ST.

Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin

CHIRURGIEN DENTISTE

Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,

323, GEARY ST., coin Powell St.

Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).

Téléphone: GARFIELD 1364

PHONE: PIEDMONT 3070-J

A. F. Blanchard

COMPTABLE ET COLLECTEUR

Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda

577—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960

The French Pharmacy

A. CHARBONNEAUX, Prop.

PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN

Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris

Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon

GUERRISON DE LA HERNIE SANS OPERATION

732, BROADWAY

Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE

International Printing Co.

Typographie -:- Lithographie

Impressions en Tous Genres

Travaux en Couleurs -:- Gravure

DOUGLAS 855

LOUIS LACAZE, Gérant

330, RUE JACKSON

W.S.S.

WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos Epargnes à

l'Oncle Sam

ACHETEZ des

War Savings Stamps

une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois

AVEC

Vingt-cinq Cents

vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp."

Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees

ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française

FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.

Téléphone: Sutter 4388

Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau

MEDECIN ET CHIRURGIEN

De la Faculté de Paris

Office: ELKAN GUNST BLDG. 323 Geary, Coin de Powell

Chambres 311-312 Phone: Garfield 543

De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 2 h.

Aux autres heures par arrangement

Résidence:

335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées

Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627

Résidence: 2490 RUE FILBERT. Phone: Fillmore 3259

Heures d'Office:

En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Gynécologue de la Maison de Santé Française

Consultations de 2 à 4 heures

ELKAN GUNST BUILDING

Coin S.-O. des rues Geary et Powell

En face du St. Francis Hotel

Phone: Douglas 420

Résidence: 2926 rue Pierce, près de Union

Phone: West 6818

Dr. Albert J. Villain

Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.

Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi

Dimanches, par arrangement

Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017 Phone Garfield 183

Résidence Phone: Sunset 2389

Dr. Fabre-Rajotte

De la Faculté de Médecine de Paris

Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge

Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français

Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis

PHYSICIANS BLDG.

Chambres 511-512, rues Powell & Sutter

Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

ROOMS 511-12-13, PHELAN BLDG.

Consultations:

De 2 h. à 4 h.

Office Phone: Douglas 5031

Résidence Phone: Sunset 2400

Dr. Asa W. Collins

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Office: 126, RUE POST

Consultations de 1 à 3 h. après-midi

Téléphone: Douglas 1266

Résidence: 146 Jordan Avenue

Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Office: PHYSICIANS' BLDG. 510 SUTTER STREET

Résidence: 1200 Taylor St.

Téléphone: Franklin 210

Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Gynécologiste de la Maison de Santé Française

70 BAKER ST., COIN DE PAGE

Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté

Téléphone: Park 6791

Dr. A. J. REMMEL

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.

Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement

Résidence: 1405, Seventh Avenue

Phones: Office, Sutter 174 Résidence: Sunset 785 Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry

MEDECIN ET CHIRURGIEN

301, SUTTER ST. (Gaien Bldg.)

Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.

Office Phone: Kearny 5520

Résidence: The Dorchester, 1462 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 960.

Dr. Boris S. Herman

MEDECIN ET CHIRURGIEN

EX-DOCTEUR RESIDENT

— de —

L'HOPITAL FRANÇAIS

961 FILLMORE ST., coin de McAllister

Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).

Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

Dr. Aime FREGEAU

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING

Phone: Douglas 2478

Consultations de 2 heures à 4 heures

Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures

Résidence: 1214 Masonic Ave.

Phone: Market 6286

L'ALLEMAGNE PAR L'IMAGE.

Avez-vous vu les clichés consacrés aux funérailles de l'ex-impératrice Augusta-Victoria? Ils crient, dit M. Edmoud du Mesnil dans le "XIXe Siècle", l'immense camouflage de la République allemande et la rude survivance de l'impérialisme boche.

Ah! la livraison des coupables, vous souvenez-vous?

Ils défilent là, au pas de parade, bottés, casqués, éperonués, les Hindenburg, les Ludendorff, les Mackensen, les vou Tirpitz. Puis, c'est l'étincelante théorie des princes allemands en graud uniforme, le roi de Saxe, les grands-ducs de Bade, de Saxe-Weimar, de Hesse, de Mecklembourg-Schwerin. Tous ont conservé leur superbe et passeut, acclamés par la foule, eutre la haie des drapeaux inclinés des corporations d'étudiants.

Plus loin, autour du temple de Potsdam, dix mille officiers en armes ressuscitent l'image du passé, cependant que le long des avenues des classes entières d'enfauts—ou uniforme militaire—dresseut l'image de l'aveuir.

Toute l'Allemagne "invaincue", impérialiste, revancharde est là, étalant orgueilleusement ses affreux oripeaux de guèrre.

Au surplus, tous les régiments avaient envoyé une délégation d'un officier et de quatre hommes par compagnie pour mieux attester la "dislocation et le désarmement" de l'armée allemande.

Tant que la pointe du casque de Hindenburg percera ainsi sous la carmagnole de la République allemande: pas de paix assurée dans le monde.

* * *

Conclusion d'un article de M. Jacques Baiuville, dans "la Liberté", sur la mauvaise foi allemande:

"Jehovah disait: "Si je trouve en Sodome cinquante justes, je pardonnerai à toute la coutrée." Ne trouvant pas les cinquante justes, le Seigneur finissait par se conteuter de dix. Où sont les dix justes de l'Allemagne?

"Une force plus puissante que sa volouté même la pousse à l'irréparable. Le Dr. Simons sait qu'elle u'échappe pas à sou destin. Comment lui apparaît l'avenir? Il nous voit déjà eutrant dans la Ruhr. Il nous voit eu Allemagne pour "des dizaines d'auuées" et "réduisaut le peuple allemand en esclavage". Et il aperçoit aussi dans le loiutain le peuple allemaud se libérant, comme le peuple juif s'est libéré, grâce à cette âme germanique "qui ue se laisse pas dompter" et qui vient encore de s'exprimer par les plébiscites de Silésie et du Tyrol..

"Discours de provocatiou. Discours de guerre qui nous commaude, au moins autant que les propositions inacceptables, de preudre les mesures décisives qui préveudront seules un péril uaissant. Le Dr. Simons a reproché au chef du gouvernement français de vouloir briser les cornues où s'élaborent les substauces précieuses de la vie écouomique allemande. Ce qui s'élabore de plus certain, dans ces cornues, c'est l'esprit de revanche, avec la reconstitution de la puissauce politique et militaire de l'Empire allemand. Et cela il importe de le briser sans hésitation ni retard."

:0:

TOUJOURS L'AFFAIRE DE LA BOMBE.

New York, 26 Mai.

Giuseppe de Filipis, accusé d'avoir conspiré à détruire le bureau d'essai des Etats-Unis, à New York, par l'explosion d'une bombe, à Wall Street, en Septembre dernier, a été retenu sans caution pour sa comparution devant la cour, par le commissaire des Etats-Unis Charles E. Hendrickson, à Jersey City.

De Filipis, qui a été identifié par cinq personnes comme étant le cocher de la voiture d'explosifs qui a causé le désastre, a été remis entre les mains des autorités fédérales par le recorder William Cain, de Bayonne.

Quand le commissaire Hendrickson lui a demandé s'il avait quelque chose à dire, De Filipis a répondu: "Je ne sais rien. Je n'ai jamais entendu perler de l'explosion. Je ne sais pas où se trouve Wall St."

De Filipis a été envoyé à la prison du comté de Hudson.

Le prisonnier avait l'air hagard et effrayé quand il a comparu devant le recorder Cain, à Bayonne. Il marmotait continuellement des mots inintelligibles. Assise sur un banc au fond de la salle, sa femme Louisa, qui n'est âgée de de vingt ans et quoiqu'elle ne soit mariée que depuis six ans, pleurait silencieusement en écoutant l'interrogatoire.

De Filipis est camionneur. Il demeure au No. 529, Hudson Boulevard, à Bayonne.

:0:

Un financier en herbe, mais qui u'a récolté jusqu'ici qu'une collection de créanciers aussi complète que variée, désirait gagner du temps. Il fit imprimer une circulaire destinée à leur demauder uu ajournemeut. La pièce est tirée à 500 exemplaires, en voici le texte:

Monsieur, pour le moment, je ne suis pas en mesure de m'acquitter envers vous. Aussitôt que faire se pourra, j'aurai, croyez-le-bien, un très grand plaisir à vous satisfaire, et recevez, je vous prie, mes salutations empressées.

L'imprimeur arrive chez notre homme. Il apporte la commande et présente sa facture.

Le débiteur alors, saus se déconcerter, se met à son bureau, preud une circulaire de la livraison dout ou lui demande le payement, la signe et la remet poliment et gravement au typographe changé en statue de créancier.

LA FRANCE PEUT SUPPORTER SA DETTE.

New York, 26 Mai.

M. Dwight W. Morrow, de la maison de J. P. Morgan & Co., a fait une description optimiste de la France à un diner de l'American Association of Advertising Agencies à l'hôtel MacAlpin. Il a dit que la France était mieux préparée maintenant à supporter sa dette extérieure de guerre de 33 milliards qu'elle n'était prête à supporter l'indemnité de 5 milliards qui lui avait été imposée par l'Allemagne après la guerre de 1870. Il a dit en partie:

"La vérité est que la France est de nouveau capable de se suffire à elle-même. Elle réduit ses importations de vivres; elle est en train de produire un surplus de marchandises pour l'exportation.

"Il serait oiseux de suggérer que la France est sortie de ses ennuis. Elle a de graves problèmes à résoudre. Il faut espérer qu'avec le règlement de l'indemnité allemande elle pourra réduire l'importance de son armée. La solution de ces problèmes demandera exigera toute la patience, tout le courage et toute la capacité du peuple français. Mais aucun de ceux qui connaissent les Français ne peuvent douter que ces problèmes ne soient résolus."

Petit Larousse Illustré

Le meilleur Dictionnaire Français illustré. Nouvelle édition, avec l'histoire de la Guerre.—1680 pages.—5800 gravures.—120 cartes.

Supplément historique, géographique et littéraire. Relié en toile.

Prix: $3.50 au magasin—Par poste $3.75

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

AVIS

M. A. ESMIOL, propriétaire des grands Magasins "A LA SAMARITAINE", Stockton et Broadway, annonce qu'il vient de recevoir une grande quantité de MOUCHOIRS PRISEURS importés. Que les personnes qui prisent se hâtent sinon elles arriveraient trop tard.

Ligue Nationale Française

ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE.

Les Membres de la Ligue Nationale Fraucaise sont convoqués en Assemblée Géuérale Annuelle, le JEUDI 26 MAI 1921, à 8 h. du soir, dans le local de la Bibliothèque Française, 110, Sutter St., 8ème étage.

Le Vice-Président, ALF. BAAS. Le Secrétaire, H. L. GUERARD.

Mme H. Moncheur

PROFESSEUR DE PIANO
2641 SACRAMENTO ST.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 20 Mai 1921

San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Athoruou, Jean
Bodin, Teresia
Costa, Marie
Dutton, Madame H. F.
Janvier Mrs. F.
Mathey, Madame Marie
Michelin, Georges
Nouguier, Marcel
Sautier, Mrs. E.
Talbot, Marie
Tierney, F.

AVIS AUX GOURMETS

M. F. Batmale prend plaisir à informer tous les Fraucais qu'un graud DINER-BARBECUE sera servi au BELLEVUE HOTEL, State Highway, San Bruno, le DIMANCHE 29 MAI, de 1 h. à 7 h., au prix de UN DOLLAR. Le bal sera gratuit de 2 h. à minuit.—Preudre le car de San Mateo ou le Buss à 5th et Market.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de bien vouloir se présenter ou de faire parvenir leur adresse à M. le Consul Général de Fraucc, 110, Sutter St., à San Francisco:

AGUERRE, Jean
DOMECQ, Jean
LACRAMPE-GUYAUBERE, Fraucois
LACHAT, Augúste
LAJUS, Henri Pierre
MOTTE, François Eugène
MOUGEL, Jeau Pierre
MOULIN, François
PIQUIGNET, Léa
UNGLAS, Heuri
RECALDE, Jean
ROUZO. E.
ST. ESTEBEN, Aruaud
SCHETZ, Alphonse
ZUHALET, Salustiano

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

REMERCIEMENTS

Mme Veuve Philomène Baradat; Jules et Louis Baradat; M. et Mme Jean Baradat; MM. Adolphe, Alexandre, Jean et Michel Baradat; Mrs. Emilie Wiltz et toute la famille ont été profondémeut touchés des marques de sympathie qui leur out été prodiguées à l'occasion du décès de

J. BARADAT,

leur époux, père, fils, frère et allié.

Ils rmercient sincèremeut les amis et personnes qui out envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie et accompagné au cimetière les restes mortels de leur cher et regretté défunt.

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en meintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550

IMPRIMERIE
Lanson-Lauray & Co.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires

534 JACKSON ST., angle de Columbus

On Demande

Un OUVRIER REPASSEUR ou un LAVEUR sachant faire les chemises et les cols.

S'adresser 3271, 16th St.
2769

Une BONNE CUISINIERE pour pension à la campagne. Bons gages.

S'adresser au bureau du journal de 10 h. à 11 h. le matin et de 2 h. à 3 h. l'après-midi.

2706

Demandes d'Emploi

JEUNE HOMME, agriculteur de son métier, tout récemment arrivé de France, demande place quelconque en ville ou à la campagne.

S'adresser à J. S. 962, Apt. 14, 7th St., Oakland.

2772

A Vendre

LAUNDRY MANGLE—"Americau single roll steam mangle" 14x90, avec stoppeur automatique de sûreté. Peut être usé avec moteur ou courroie. Est de modèle réceut et eu excelleut état.

S'adresser à Speck Laundry Machiuery, 2130, Folsom St.

2775

Pour cause de maladie, un OFFICE DE BLANCHISSERIE.

S'adresser à 726. Broadway.

2770

BOULANGERIE FRANÇAISE située à Fresno. Fait de très bouues affaires.

Pour tous reuseignements s'adresser à Parisian Bakery, 737, G. Street, Fresno, Cal.

2763

BLANCHISSERIE FRANÇAISE. Bou casuel. Très bonne affaire pour un couple. On vend pour cause de maladie. S'adresser sur place, à J. B. Frisou, 6330, San Pablo Avenue, Oakland.

2764

Divers

INFIRMIERE FRANÇAISE, ayant grande expérience, se tieut à la disposition des familles soit pour soins à douuer aux malades soit pour s'occuper spécialement des femmes eu couches.

S'adresser à 156, Yerba Bueua Ave. Téléphone: Frauklin 7954.

2754

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et iustallée.

Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapeyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phoue Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; F. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignemetns et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1627 Pine St., phone Franklin 5874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen. Garde Intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincs, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3è & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien etiuée; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE

$ 3,750—Hôtel 46 ch., loyer $190; 5 ans de loyer; $2,500 comptant.
7,500—Hôtel 44 ch., loyer rais.; nord de Market.
8,000—Hôtel 57 ch.; loyer $200.
9,500—Hôtel 163 ch.; loyer $225. Excellente affaire.
12,000—Hôtel 90 ch.; bon loyer; rue commerciale.
15,500—Hôtel 105 ch.; loyer $425. Bien situé.
$ 2,000—Blanchisserie à la campagne.
5,900—Blanchisserie en ville faisant $400 travail par semaine; loyer $65 par mois; bonne affaire.
6,500—Blanchisserie et propriété; Install. complète; 2 flats de 5 ch. chacun; lot 50x100; 2 stores.
500—Office de Laundry; bon quartier de la ville.
$ 2,500—Propriété à Berkeley; lot 25x100; 5 ch. et bain, garage; on échangerait pour laundry à la campagne près San Francisco.
$ 5,700—Apt. House 28 ch.; loyer $165. Très bien situé.
8,500—2 Flats; lot 30x75, garage; rapport $90 par mois.
$15,000—Près de Colati, ranch 10 acres; 3,500 poules, 2 chevaux, instruments aratoires, constructions en bon état; $5,000 comptant; en plein rapport.
60,000—340 acres près Lakeport, Scotts Valley, une des plus riches vallées $80,000. On vend pour cause de maladie.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
12,500—A Oakland, Blanchisserie française; installation complète. Bonne occasion.

A VENDRE OU A ECHANGER

$19,000—A Richmond, Propriété comprenant 4 stores et 30 chambres; rapportant $300 par mois. On accepterait une maison à Oakland, Berkeley ou Alameda pour une part de paiement.

A VENDRE

$5,000—Blanch. fr. établie 1905 par présent prop. qui se retire des aff. Outillage comp., puits artés., abond. d'eau, chaudière neuve de 35 ch.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100: un block du Key route, centre ville
3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissemeut recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 9 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
Box No. 1, Glen Ellen
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

EL VERANO
French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.

Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.
Pension: $14 par Semaine

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde merbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

The French American Bank
108-110 SUTTER STREET
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

REPUBLIQUE FRANÇAISE

Emprunt Extérieur -- 20 Ans
7½%

EMIS A $95.00 ET RAPPORTANT AINSI AU-DELA DE 8%

Nous recevons les souscriptions pour cet emprunt qui constitue un placement que nous recommandons sans hésiter.

Son taux d'intérêt en fait une affaire excessivement avantageuse qu'il importe de ne pas laisser échapper.

Le merveilleux rétablissement commercial de la France fait des obligations de cet emprunt des valeurs qui, telles celles du gouvernement des Etats-Unis, sont de tout premier ordre.

The French American Bank.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 nsultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collectiou de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge eutière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 34
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organis ation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4616

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 140 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUREAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. CHANQUET, 934 E. 15th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 561 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, F. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueros St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
Rome Vulcanizing Works
B. MONCLA, Gérant
3215 MISSION St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 PACIFIC ST.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
TOUS ARTICLES POUR AUTOMOBILES



JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariage
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

J. BARBERE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit (No. 136) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
JUN 2 1921

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co 330 JACKSON St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, SAMEDI 28 MAI 1921—SATURDAY, MAY 28, 1921. No. 124

Le Pangermanisme Autrichien

Vienne, 4 Mai.

L'Allemagne regrette le passé. L'Autriche et la Hongrie l'ont pris en horreur. "Nous formions un ménage plein de querelles aigres et retentissantes, me dit au "Ballhausplatz", un haut fonctionnaire autrichien. Et cependant on se serrait autour des Habsbourgs. Ils sont partis. Et nous, qui étions leurs fidèles, nous sommes stupéfaits de voir combien ils nous manquent peu. Une fois le divorce prononcé, il n'est plus question de reprendre la vie en commun. Tout s'est effondré, tout s'est envolé, comme un mauvais rêve. L'Autriche-Hongrie ne revivra jamais plus."

En Hongrie, les partis de gauche et de droite tiennent un langage analogue. Mais ils sont redevenus ou restés des monarchistes fervents, organisent leur armée et tendent leur volonté robuste en attendant la dissolution des Etats voisins, qu'ils prédisent, dans laquelle ils croient. L'Autriche, au contraire, est devenue républicaine, moins par conviction que par imitation de l'Allemagne, et, par un étrange inconséquence, elle poursuit de sa rancune le Habsbourg qui fut la victime et accepterait peut-être les yeux fermés le Hohenzollern, cause de sa ruine.

Pour arriver à leurs fins, les pangermanistes allemands dépensent des centaines de millions, achètent les journaux, payent les artistes de café-concert, organisent des réunions monstres, travaillent âprement pour conquérir au plus tôt ce pays qui s'abandonne. Qui résiste à l'emprise tenace des Prussiens? Quelques hauts fonctionnaires, quelques catholiques, quelques grands seigneurs, amis personnels des souverains en exil. Mais, en dépit de ces résistances, molles et sans cohésion, l'Allemagne cherche à disloquer sa voisine morceau par morceau. Après le Tyrol, c'est la province de Salzbourg, c'est la province de Styrie qui réclament le plébiscite pour forcer la main au parti des chrétiens sociaux. Ils envoient à Vienne ultimatum sur ultimatum, accordent tout au plus un répit d'un mois au gouvernement central pour lui permettre de prendre une décision.

Et les hommes d'Etat répètent mécaniquement devant l'irrésistible poussée: "L'Entente ne veut pas! L'Entente ne veut pas. Il faut attendre encore pour essayer d'avoir de l'argent."

C'est qu'en effet l'Etat autrichien dépense cinquante millions de couronnes par jour pour faire baisser le prix de la vie; le budget autrichien se solde par un déficit annuel de plus de quarante milliards de couronnes. Le Parlement se prépare à voter douze milliards de dépenses supplémentaires sans avoir le moindre moyen de les couvrir. Et dans cette course à la banqueroute, compliquée par la misère indicible des classes moyennes, des pensionnés et des sans-travail, socialistes et pangermanistes n'aperçoivent qu'un remède et ne préconisent qu'une solution: le rattachement à l'Allemagne.

Les intellectuels, étudiants, professeurs, petits fonctionnaires, qui meurent littéralement de faim avec leur traitement de 25,000 couronnes par an ou leur pension de 18,000 couronnes (de sept à huit cents francs), alors qu'un complet sans élégance coûte 12,000 couronnes, une valise 16,000 couronnes, un repas ordinaire 600 couronnes, acceptent l'effondrement définitif de l'Autriche-Hongrie. Mais il leur manque, comme aux officiers, comme aux diplomates, comme aux journalistes, le poids européen de leur ancienne patrie. Ils ne peuvent pas s'habituer à l'idée qu'ils font partie d'un tout petit Etat dont la voix n'est plus écoutée, dont les intrigues échouent ridiculement, dont l'importance s'est évaporée au lendemain du grand orage.

Tous sont à la merci de l'armée rouge et des milices socialistes que personne n'a cherché sérieusement à désarmer. Faibles et inconstants par eux-mêmes, ils ont soif d'une force à laquelle ils s'accoteraient, et espèrent y trouver la discipline qui leur fait défaut. Vienne, c'est la fête la plus gaie, la plus étincelante la plus follement dépensière, la plus criminelle aussi, accouplée à la lente agonie d'une classe qui se meurt de faim. Comme l'Entente s'est montrée jusqu'ici impuissante dans tous ses efforts financiers; qu'elle assiste, passive, au délabrement progressif d'une civilisation brillante qui s'effondre sous les assignats, l'Autriche tout entière cherche le salut dans le camp adverse, et elle cesse d'être Autrichienne pour devenir Allemande. Ce peuple désemparé apprend à souffrir, à aimer, à espérer et à croire, à la façon des Prussiens. Il prend parti contre la France, il adopte rapidement le langage et la pensée des journaux allemands.

Que faire? Augmenter nos moyens de propagande, suivant les conseils intéressés de certains? Soit! Mais il y faut consacrer alors des centaines de millions, et sans même avoir l'espoir d'aboutir. Quelques centaines de mille francs de plus seraient de l'argent jeté par les fenêtres.

Maintenir aussi fermement que jamais notre "veto"? Certes! c'est là le plus sûr et le plus puissant des moyens. Le seul obstacle sérieux que nous puissions opposer à ce mouvement regrettable, c'est d'en démontrer l'absolue stérilité. Se rattacher à l'Allemagne doit devenir, aux yeux des Allemands d'Autriche, un rêve, une impossible chimère. Mais ce veto, qui emprunte sa force à l'union étroite des alliés, risque de la perdre en partie au cours des années, et seule la frivolité charmante de ce peuple gai et jouisseur pourrait prolonger, au delà de toute espérance, l'efficacité de notre pression.

Pour conserver l'Autriche, il faudrait la rendre viable. Une reconstruction financière, si souhaitable qu'elle soit, peut remonter le mécanisme pendant quelques mois, mais ne transforme pas des montagnes en plaines fécondes et n'enlève pas à l'Autriche son énorme tête et son corps menu.

Seule, l'union économique avec la Hongrie et avec la Tchéco-Slovaquie est capable de rendre en quelque mesure à l'Autriche, Etat industriel, sa vitalité et son équilibre. Mais, pour accomplir cette œuvre de salut, il est nécessaire d'installer en plein tourbillon viennois, dans cette ville de misère et de faim, qui jamais ne fut plus belle et plus jouisseuse, et qui danse devant la mort avec des gestes de somnambule, une volonté. Le peuple autrichien n'en possède pas; il mendie et il s'amuse en se laissant fasciner par l'action magnétique de Berlin.

Nous devons nous placer au centre même de son action, mettre de la méthode là où tout est désarroi, de l'économie là où tout est gaspillage, du sérieux là où tout est insouciance, corruption ou légèreté.

Sinon, nous perdrons notre temps, notre argent et notre peine, et la pauvre Autriche continuera à rouler vers l'inévitable culbute à travers l'éblouissement de ses fêtes, grisée par son charme qui jamais ne fut plus capiteux qu'aujourd'hui et qui emprunte aux gémissements et aux cris d'angoisse qui l'accompagnent comme une cruelle frénésie.

Charles Bonnefon.

:o:

Si . . . . . je deviens . . . . . Président du Conseil

Il se pourrait fort bien—puisque tout arrive ici-bas—qu'un jour, en France, je devinsse Président du Conseil.

Bien entendu ça n'aura pas lieu le jour même où, "gai et content", je débarquerai du transa au Hâvre pour vite filer, sans même la plus petite halte à Paris, vers le trou de rocher qui sur la côte bretonne me servira d'abri.

Mais, sitôt ma "désaméricanisation" accomplie—et ce sera chose vite faite, on peut m'en croire—l'on se propose de faire de ma personne... quelque chose à défaut de... quelqu'un.

Depuis qu'ils savent que le jour approche enfin où je vais tirer ma révérence an Pacifique pour rentrer définitivement en France, mes amis m'écrivent que sur la terre où je ponssai mes premiers vagissements les plus grandes destinées m'attendent.

Ces chers copains ont en effet décidé—eh oui! "décidé"—que, pour les élections législatives qui auront lieu en 1923, j'aurai à poser ma candidature.

Sans nul doute, ils ont dû, pour se montrer si "décidés" à l'égard de mon avenir, se tenir le petit boniment suivant:

"Maubailly depuis vingt-cinq ans qu'il habite an pays des dollars a dû, étant données ses grandes connaissances en affaires, ramasser une grosse fortune. Donc c'est un homme à lancer dans la politique. Il n'hésitera pas, pour assurer son élection, à acheter les suffrages des électeurs, et, ainsi, notre région connaîtra une ère de prospérité sans pareille."

Peut-être même, le plan de m'...exploiter est-il encore plus étendu que je ne l'expose; mais, à vrai dire, ça ne me chagrine pas autrement, puisque, quoi qu'il doive m'arriver dans ma future aventure, je suis, comme par le passé, absolument déterminé à "ne pas m'en faire".

Seulement, si tont marche ainsi que mes "chers" amis l'ont comploté et que les électeurs de Vanues m'envoient les représenter à la Chambre, il n'y a pas de doute que, étant donné mon brillant passé, le jour viendra très vite où l'on m'appellera à former le gouvernement.

C'est alors que nous rigolerons. Etant donné que je suis d'un caractère tout ce qu'il y a de plus entier, voici, en effet, le langage que je tiendrai aux représentants de la natiou le jour où, entouré de tous les collaborateurs que je me serai choisis, je ferai mes débuts de Premier.

"Messieurs, leur dirai-je, si j'ai consenti à gouverner la barque pour le plus grand bien de la France et de l'humanité, ce n'est pas pour le plaisir d'être appelé, de midi à minuit de chaque jour, Monsieur le Président dn Conseil.

"Nou! Etant tout ce qu'il y a de plus homme d'action, le titre ne m'intéresse pas. C'est vous dire, n'est-ce pas? que je gouvernerai—et gouvernerai tel je l'enteudrai, sans m'inquiéter une seconde de savoir si le chef de groupe X... on l'anclen ministre Y... est satisfait.

"Dans quelques instants vous connaîtrez dans tous ses détails le programme snr lequel mon ministère se présente; or j'entends qu'il soit bien compris que, si vous m'accordez votre confiance, je n'aurai pas, à tont bout de champ, parce que tel on tel membre du parlement souffrira de coliques ou d'autre chose, à venir vous "redemander" s'il vous plaît de me voir continuer à être "l'gouvernement".

Et si l'on me demande des explications sur ma façon autoritaire d'entendre ainsi le rôle de Président du Conseil, je ne me ferai nullement tirer l'oreille pour rappeler aux députés auxquels je m'adresserai que, en 1921, alors que mon ami et "pays" Briand était à la peine, la Chambre d'alors, cinq fois en moins de trois mois, lui demandait des explications à n'en plus finir et toujonrs après lni avoir voté un ordre du jour de confiance où il était chaque fois dit "que le parlement approuvant le gouvernement, etc... etc..."

De sorte que cet excellent Briand, ne manquerai-je pas de faire remarquer à ces messieurs les "Trente-cinq mille", ne savait jamais, quand il arrêtait quelque chose de concert avec Lloyd-George et Cie., s'il pourrait tenir les engagements qu'il prenait au nom de la France.

Et il avait raison de penser ainsi puisque, à peine était-il de retour à Paris, le Parlement s'ingéniait à lui faire sentir qu'il avait sa confiance sans... l'avoir. Ainsi des journées précieuses étaient perdues à la Chambre à discuter sur des futilités, alors que tant de besogne sérieuse était à accomplir.

"Messieurs les députés, leur tonitrueral-je, je n'entends nullement, qnant à moi, jouer ce rôle de balle. Et maintenant à vous de dire si vous voulez un gonvernement qui gouverne!"

Il y a cent contre un à parier que mes adversaires politiques, pour se débarrasser de moi au plus tôt, seront les premiers—persuadés que je serai vite à bout de souffle—à réclamer qu'on m'accorde la confiance sollicitée.

Mais, an fil des jonrs, ils s'apercevront, comme dit l'autre, qu'ils s'étaient fichns jusqn'au conde le doigt dans l'œil. Parce que, que ça leur plaise ou non, je resterai "visse" à mon poste. Et alors, dans toute la France, par suite do mon entêtement à ne pas me pller aux caprices de six cents bonshommes qui ne savent jamais ce qu'ils veulent, ce sera une prospérité telle que l'histoire n'en aura jamais enregistrée.

Pnis, sitôt que j'aurai passé de vie à trépas, de tous côtés on m'élèvera des statues an pied desquelles, chaque année, à la date d'annlversaire de ma "regrettée disparition", les meilleurs orateurs de la nation prononceront les plus vibrants des discours cependant que les pompiers présenteront les armes, que les musiques joueront la "Marseillaise" et que des jeunes filles, gracieusement parées, déposeront sur mon front de bronze, de marbre ou de... papier mâché, des couronnes faites d'églantier parfumé et d'anbépine fleurie.

Mais tout cela, je le répète, si je deviens.... Président du Conseil.

A. Maubailly.

LES GREVES CONTINUENT.

Gens de mer et ouvriers du bâtiment continnent à être en grève. Presque chaque jour, vers le soir, la nonvelle se répand que les parties en conflit sont arrivées à nn agrément et que les grévistes vont retourner à leur travail.

Puis le lendemain—et cela dnre depuis déjà trois semaines—on apprend que la nouvelle lancée la veille était prématurée. Autrement dit: qu'il n'y a encore rien de fait.

Maintenant voilà qu'on lance un autre bruit: la formetnre ce soir ou la semaine prochaine des Union Iron Works, ce qui jetterait sur le pavé plus de 12,000 ouvriers.

Espérons qn'il n'y a là rien de vrai, parce que s'il devait en être autrement, ça compliquerait encore un état de choses qui est loin, bien loin, à l'heure présente, d'être ce qn'on appelle brillant.

NOS COMPATRIOTES vivant sur la Côte dn Pacifique et désireux de faire venir de France pour s'établir dans nos régions, leurs parents ou amis, peuvent, pour l'établissement de tous les papiers requis, s'adresser à **Me PAUL TEILH**, Notaire Public, **ch. 305-306, French American Bank Bldg., 110, Sutter St.** Cela leur évitera bien des ennuis.—Adv.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

A NOS LECTEURS

Lundi prochain, "Memorial Day", jour de fête légale dans tous les Etats-Unis, les bureaux du **Franco-Californien** resteront fermés. Le journal ne paraîtra donc pas mardi matin.

LE GOUVERNEUR A SIGNE LA LOI DU "POLL TAX".

Que les citoyens non naturalisés américains se préparent à mettre la main à la poche. Le gouverneur Stephens vient en effet de signer la loi relative au "Poll Tax" à votée voilà quelque six semaines par la législature de l'Etat.

Chaque année maintenant es intéressés auront à payer une somme de $10 qui sera affectée an fonds dit "des écoles". Rien que pour San Francisco on calcnle que le montant ainsi annuellement recueilli s'élèvera à plus de $350,000.

C'est une somme assurément qui n'est pas à négliger. Maintenant reste à savoir si elle pourra être perçue ansi facilement que certaines personnes l'affirment. Sans aucun doute nombreux seront ceux parmi les "débiteurs" qui trouveront bieu moyen de "ne pas y couper".

"TO LET".

Voilà qu'ils recommencent à faire leur apparition ces signes "To Let" grâce auxquels, autrefois, les loyers étaient abordables.

Depuis 1917 ils avaient peu à peu disparu. Et cela à tel point qut, au cours de ces dernières trois années, on n'en voyait plus un seul.

Alors les loyers avaient augmenté sans s'arrêter. Chaque 2 ou 3 mois les locataires recevaient avis qu'une nouvelle augmentation du prix du loyer leur était imposée. Et, bon gré mal gré, il fallait se soumettre à ces toujours nouvelles exigences des proprios ou... déménager.

Mais cela aussi devait bien avoir une fin. Et il semble bien, pour peu que ces chers signes "To Let" continnent à se faire chaque jour plus nombreux, que les locataires vont enfin pouvoir prendre leur revanche.

Ah! ce que nous allons les entendre gémir les proprios sur... la dureté des temps!

LE "LILY LOVE" DE JUANITA MILLER DEJA FANE.

C'est encore le cinéma qni vient d'être cause, dans la vie réelle, d'un petit drame d'amour. La fille du poète Joaquin Miller, Juanita, si poétique elle-même, veut se séparer déjà de son "Lily Love" après qnelques semaines à peine de vie conjugale. Les deux tourterenux devaient être ensemble les étoiles d'un nouveau film représentant leurs "doux ébats" sous le titre de "Tho Wooing of Juanita". Leur jointe action devait rapporter au couple $800 par semaine. La poétique Juanita en voulait $600 pour sa part. Le moins poétique Juan n'en veut laisser que la moitié à sa compagne. Gros mots... pas poétiques du tout... suivis de violences encore moins poétiques de la part de Juan, Juanita blessée... au cœur... et sur plusieurs autres points uon moins sensibles de sou anatomie demande le divorce... où sa bonne part de la galette! La parole est à Juan!

LE BRUIT SE CONFIRME.

Ces jours derniers, notre confrère le "Bulletiu" se faisait l'écho d'un bruit qui courait. Il ne s'agissait rien moins que de la démission du maire Rolph.

Les "on-dit" représentaient le chef dc uotre municipalité comme étant très anxieux de se retirer complètement des affaires publiques pour se consacrer entièrement désormais aux gros intérêts privés dont il a charge.

Au City Hall on s'est tout d'abord refusé à vouloir répondre quoi que ce soit sur la rumour ainsi répandue. Puis depuis hier certaines langues se sont déliées et, de ce qu'elles laissent... échapper, l'on serait fondé à croire que, sous peu, le pnblic serait avisé officiellement que l'honorable James Rolph s'est démis de ses hautes fonctions.

Déjà on parle de lni douner comme successeur, le "supervisor" McLeran qui, à plusieurs reprises, pendant l'absence du titulaire, fut maire intérimaire.

SUICIDE D'UN CAPITALISTE.

La famille de E. N. Heule, un capitaliste retiré des affaires, a été douloureusement affectée par son suicide. Heule avait tourné le gaz et bouché toutes les fissnres des portes et des fenêtres de sa chambre. Son suicide est attribné à nne perte de cent mille dollars qn'il venait de subir par suite d'une spéculation hasardeuse.

AUTRE VOL EN PLEIN JOUR.

Deux bandits "do grand jour" ont attaqué hier à son comptoir de boissons douces au 1898 de la rue Folsom, le propriétaire Anton Johnson et l'ont allégé d'un portefeuille contenant $100. Johnson se frotte les mains de ce qu'ils n'aient pas fouillé ses autres poches où il avait uu paqnet de $800. Les bandits se sont esquivés en auto.

A LA LIGUE NATIONALE FRANÇAISE.

Ce dernier Jeudi soir, dans les coquets locaux de notre Bibliothèque Française — notre cher petit coin de France—les membres souscripteurs de la Ligue Nationale Française étaient réunis en Assemblée Générale Annuelle.

En l'absence du dévoué Lazare Klein, c'est Alfred Raas, vice-président de l'Institution, qui s'adressait comme suit aux ligueurs:

Messieurs,

En l'absence de notre Président, M. Lazare Klein, actuellement en France, j'ai le plaisir de vous rendre compte de l'exercice qui vient de s'écouler.

Contrairement aux années précédentes notre avoir a augmenté. L'excédent des recettes s'est monté à $1,727.64, ce qui porte nos ressources à ce jour à $2,767.48. Cette augmentation provient en partie de l'allocation de M. Raphaël Weill, du legs de M. A. Legallet, et surtout par le bénéfice réalisé lors de la soirée théâtrale du mois de septembre.

Notre bibliothèque qui fonctionne depuis 1874 est une institution qui fait honneur à la Colonie et, je suis heureux de vous dire qu'elle est de plus en plus fréquentée par les Américains. Le mouvement de livres a atteint le chiffre de 25,479, dépassant celui de l'année dernière de 2,852.

Les étrangers de passage sont agréablement surpris de trouver une bibliothèque aussi complète que la nôtre qui contient à ce jour 13,066 volumes; nul doute qu'avec votre appui à tous, notre œuvre de propagande française aura son existence assurée pour le plus grand bien moral et intellectnel de notre colonie.

Nos rangs se sont malheureusement encore éclaircis pendant cet exercice; nous avons eu la profonde douleur de perdre notre vénéré président Raphaël Weill, décédé à Paris au mois de Décembre; Mme Alexandre Weill, la digne compagne du regretté fondateur de la Ligue, et enfin M. Gustave Allibert.

En exprimant tous les regrets et toute la peine que leur disparition nous a causé nous adressons à leur mémoire un dernier et respectueux hommage.

Gardons dans notre souvenir une profonde gratitude à Raphaël Weill pour l'allocation mensuelle de $100 qu'il versa de 1918 jusqu'à sa mort; à Arthur Legallet pour son legs de $500.

En terminant nous adressons nos remerciements au Comité du 14 Juillet pour son don de $50; à l'"Action Française" dt Paris, au "Courrier du Mexique", à "Hispano-America" et à la Presse française locale pour le service de leur journal.

Puis sur l'invitation qui lui en était faite, M. Henri Guérard, secrétaire, donnait lecture des deux rapports financiers qui suivent:

LIGUE

Recettes.

1859 Quittances cotisations à 50c	$ 929.50
7 Admissions à $1.00	7.00
Intérêts sur dépôt à terme	8.30
Excédent des recettes de la Bibliothèque	1,324.00
	$2,268.80

Dépenses.

Frais Généraux	$ 224.98
Annonces et avis décès	17.40
Contribution à l'Allinnce Française	40.50
Contribution au bal Société des Anciens Combattants	5.00
Contribution au Whist de l'Eglise Française	5.00
Imprimés	112.75
Propagande	73.50
Fleurs et Câblogrammes funérailles Ligueurs	62.03
	$ 541.16

Balance.

Recettes	$2,268.80
Dépenses	541.16
Excédent des Recettes	$1,727.64

Récapitulation.

Avoir du 30 Avril 1920	$1,039.84
Excédent des cecettes de l'exercice	1,727.64
Total de l'avoir au 30 Avril 1921	$2,767.48
Placé ainsi que suit:	
French-American Bank (Savings)	$ 205.94
French-American Bank (Commercial)	2,561.54
	$2,767.48

Le Secrétaire des Finances:
H. Colombat.

La Commission des Finances:
J. S. Godeau,
A. Cailleau,
Ed Godchaux.

BIBLIOTHEQUE.

Recettes.

125 Admissions à $1.00	$ 125.00
1750 Quittances cotisations à 50c	875.00
Allocation de M. Raphaël Weill	700.00
Don du Comité Officiel de la Colonie	50.00
Legs Arthur Legallet	500.00
Don de Mme Murison	1.00
Recettes de la fête du 13 Septembre 1920	2,296.65
Total	$4,547.65

Dépenses.

Frais Généraux	$2,121.55
Achats de livres et périodiques	213.00
Imprimés	56.05
Assurance	31.80
Annonces	75.50
Frais de Propagande	13.50
Ameublement	25.75
	$3,223.65

Balance.

Recettes	$4,547.65
Dépenses	3,223.65
Excédent des Recettes	$1,324.00

Signé: **M. Guérard,**
» Bibliothécaire.

Commission de la Bibliothèque:
E. G. St. Denis,
P. J. Ibos,
A. Cailleau.

Après approbation par l'Assemblée des comptes ci-dessus, il était procédé aux élections du Conseil d'Administration pour l'Exercice 1921-22.

A l'unanimité furent élus:

Président, Alfred Raas;
1er Vice-Président, Lazare Klein;
2ème Vice-Président: M. D. Weill;
Trésorier, J. S. Godeau;
Secrétaire des Archives, H. L. Guérard;
Secrétaire des Finances, Armand Cailleau;
MM. Ed. Godchaux, Robert St. Denis, P. J. Ibos, Paul Verdier, Frank Jeddis.

:o:

UN PRISONNIER DES SOVIETS.

Riga, 27 Mai.

La santé du Dr. Estes, le photographe de cinéma américain, prisonnier des Soviets, s'est grandement améliorée depuis son transfert dans un hôpital de Moscou. Trois fois menacé d'être exécuté le lendemain pour espionnage international, la sentence était toujours différée. Les remontrances de Washington mirent fin à ce supplice.

:o:

PEARL WHITE A PARIS.

L'artiste américaine Pearl White, la plus populaire peut-être de nos étoiles de cinéma, est en ce moment à Paris.

A ce snjet voici ce que nous lisons dans l'"Intransigeant" qui, par le dernier courrier, nous arrive:

* * *

Nous attendions Pearl White pour déjeuner à midi. Elle vint à deux heures eu s'excusant et en nous déclarant qu'elle n'avalt pas changé de toilette pour ne pas nous faire attendre. Nous ne uous plalgnîmes pas, car elle portait un petit costume de cheval noir (je veux dire par là que le costume était de couleur noire; eu fait, il pouvait parfaitement convenir pour monter un cheval blanc) avec des culottes bouffantes qui étaient du plus gracieux effet. Au cou, une cravate lavallière rouge, et, pour courouner le tout, un chapeau canotier qui faisait tout ce qu'il pouvait pour contenir la chevelure blonde.

Pearl White n'avait pas faim et le déclara en français—car elle parlo maiutenant le fraufçais avec une assurance que nous ne lui connaissions pas l'année dernière—on lui composa un petit menu qui, réellement, ne me parut pas convenir à une sportswoman de sa nature. Mais la vie est faite de désillusions.

Et puis, peu après, nous eûmes l'occasion de retrouver la Pearl White des romans-cinémas; c'est que soudain, baissant la voix, elle demanda:

—Je voudrais voir, les vilaius, les mauvais, les méchauts maisons de Paris, vous savez, où ou danse et où on donne des coups de poing...

Elle fit le geste du boxeur et cela faillit coûter cher à une bouteille de Chianti qui se trouvait eu face d'elle.

Cette demande nous fit plaisir, quoique nous soyons un peu blasé sur les touruées des grands-ducs qu'un détective précède comme un interprète de l'ageuce Cook.

Et peut-être Pearl White ne nous trouva-t-elle pas suffisamment enthousiasmés par son projet, car ello ajouta:

—J'ai déjà été, vous savez, et j'ai dansé avec un homme qui m'a dit des beaucoup de choses, et j'ai toujours répondu: "Oui... oui...", mais je ne comprenais pas, parce que je ne pouvais pas parler un mot de fraufçais; alors l'homme il m'a mis une... un... je ne sais pas comment vous appelez a?

—Une tarte! lance un homme compétent.

—Et vous êtes restée nu quart d'heure sur le trottoir, conclne Camille de Rhynal, qui était de la fête et qni s'en souvient.

Pearl White regarde et insiste.

—Dites, est-ce que vous pouvez "manager" une chose comme ça, je serais si heurense.

Vous pensez bien qu'on ne refuse pas de faire le bonheur de celle qui fut "la blonde Elaine".

Et voilà pourquoi, une nuit prochaine, avant son départ fixé en mai, quelques braves du "Canard aux Navets", y compris votre serviteur, visiteront les mauvais lieux de la capitale, ce qui n'empêchera pas Pearl White de penser aux choses sérieuses et de répéter le sketch que de Rhynal fit pour elle—paroles et musique.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
27 Mai, Clôture.

Paris, francs	12.00
Londres, livre sterling	3.89
Bruxelles, francs	12.00
Rome, lire	18.75
Madrid, pesetas	13.27
Hambourg, marks	1.64
Indo-Chine, francs	5.40

DEMANDEZ à vos amis ce qu'ils pensent du fameux **"MOUNT DIABLO GRAPE SYRUP CONCENTRATED"** ou adressez-vous à **HENRI FRANÇON**, distributeur, 1260, Vallejo St.—Prospect 2321—ou bien encore à **ARTHUR QUEYREL**, représentant, 504, Oak St.—Market 3982.—Profitez des prix d'introduction. Agents demandés.—Adv.

ABSOLUMENT NOUVEAU.—Examen scientifique des yeux pour remédier aux tronbles de la vue, par le **DR. GEORGE MAYERLE**, le fameux expert en optique et optométrie, 960, **Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv**

Le confort et le plaisir qn'on éprouve en mangeant vient d'avoir les dents solides pour bien broyer les aliments de façon à aider votre estomac dans le travail de la digestion.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

LE MINISTERE BRIAND ET LE PARLEMENT.

Paris, 27 Mai.

La dépêche transmise hier a par erreur annoncé comme "vote de confiance" au gouvernement, un vote émis seulement sur "un certain passage de l'Ordre du Jour".

Les résultats du scrutin sur l'ensemble de ce même Ordre du Jour ont été:

Pour 419
Contre 171
Abstentions 27

C'est donc une victoire complète pour la politique suivie par le Président du Conseil. M. Briand va ainsi pouvoir faire entendre le langage qu'il convient au cours de la conférence interalliée qui va, très probablement avoir lieu le 2 Juin, à Boulogne.

Tous les journaux de Paris et de la province, à part les organes avancés, se réjouissent de la victoire remportée par le gouvernement.

AUTRES GREVES EN EGYPTE.

Le Caire, 27 Mai.

Les ouvriers des arsenaux et ceux des ateliers des chemins de fer se sont mis en grève et l'on craint un arrêt complet des voies de communication. Le maréchal de camp, Vicomte Allenby, haut-commissaire de l'Angleterre en Egypte, publie une note dans laquelle il dit que bien qu'opposé à une intervention dans la politique des partis il sera cependant forcé de prendre des mesures énergiques pour rétablir l'ordre.

AUTRE CYCLONE DANS L'OKLAHOMA.

Edmund, Okla., 27 Mai.

Un cyclone d'une grande violence s'est abattu sur la ville de Waterloo à quelques milles au nord d'ici. L'importance des dégâts n'est pas encore connue. Toute la région est éprouvée par des vents d'une violence inouïe.

EN TOURNEE D'INSPECTION.

Washington, 27 Mai.

Le ministre de la Marine Denby a l'intention de faire une tournée d'inspection des établissements maritimes de la Côte du Pacifique au cours de l'été. Il quitterait Washington au mois de Juillet et séjournerait plusieurs semaines dans l'Ouest. Il passerait aussi en revue la flotte du Pacifique puis se rendrait à Honolulu.

LE SURVOL DE RICKENBACKER INTERROMPU.

Cheyenne, Wyo., 27 Mai.

Le capitaine Eddie Rickenbacker est arrivé ici à 8 h. 46 hier soir mais son survol jusqu'à Washington, D. C. est interrompu par suite d'un accident survenu au moment de l'atterrissement. En raison d'une erreur de signaux le fameux "as" américain vint atterrir du mauvais côté du champ d'aviation et son aéroplane alla s'enfoncer dans les fossés de la route. La machine a été sérieusement endommagée et le survol est interrompu à moins que Rickenbacker ne puisse se procurer de suite un avion de la poste aérienne.

MUNITIONS AMERICAINES EN IRLANDE.

Londres, 27 Mai.

Des munitions américaines, environ 17,000 cartouches, ont été saisies dans le district de Dublin depuis le 23 Mars. Le secrétaire général Sir Hamar Greenwood, a porté ce fait à la connaissance de la Chambre des Communes qui demande une enquête.

LES JAPONAIS EN SIBERIE.

Washington, 27 Mai.

Les conflits constants des intérêts militaires dans la République de la Sibérie Orientale sont devenus si sérieux que l'intervention des troupes japonaises actuellement à Vladivostok est inévitable. Les autorités des provinces maritimes à Vladivostok ont demandé la protection des Japonais dans les provinces voisines.

GRAVE EXPLOSION A ST. PAUL.

St. Paul, Minn., 27 Mai.

Deux édifices commerciaux ont été détruits par une explosion due à une fuite de gaz. On a retiré des décombres un mort et un certain nombre de blessés.

LES CABLES DU PACIFIQUE.

Washington, 27 Mai.

Le Comité du Commerce du Sénat s'occupe activement de l'établissement prochain d'une nouvelle ligne de câble reliant les ports du Pacifique avec les ports de l'Asie y compris Manille.

EST-CE UN NOUVEAU CAMOUFLAGE?

Bruxelles, 27 Mai.

A un correspondant de l'"Indépendance Belge" qui l'interviewait à Berlin, Ludendorff a déclaré que ce serait une folie pour l'Allemagne de songer, ne serait-ce qu'un instant, à repartir en guerre contre la France. "Nous devons, a-t-il dit, nous soumettre sans plus de discussion et nous employer à exécuter les obligations nous ayant été imposées et auxquelles nous avons souscrit. Après sa belle envolée de prospérité il est nécessaire que notre nation connaisse un peu la pauvreté. Ces épreuves qu'ainsi nous allons avoir à subir seront par la suite salutaires à notre race. Et, ainsi, le jour viendra où l'on ne verra plus en nous des ennemis, mais des collaborateurs."

CONDAMNATION DE BOLSHEVIKS TURCS.

Angora, 27 Mai.

Halil Pasha, oncle de Enver Pasha, ancien ministre de la guerre de Turquie, et deux autres agents des bolshevistes ont été condamnés à mort hier pour avoir conspiré contre le Gouvernement nationaliste dont le chef est Mutapha Kemel Pasha.

L'assemblée nationale nouvoyé une mission à Téhéran pour signer un traité avec le nouveau gouvernement des Soviets en Perse.

NAVIRES DIRIGES PAR RADIO.

Londres, 27 Mai.

Le ministre de la Marine a fait à Spithead et en face de Southampton l'expérience d'une nouvelle méthode pour la direction des navires par radio provenant d'une station établie sur la côte.

L'expérience a complètement réussi et un grand dreadnaught sans aucun équipage, ses machines et son gouvernail entièrement contrôlés par les ondes magnétiques reçues et transmises par son radio automatique, a manœuvré sans aucun accident au milieu des autres navires du Solent. Les experts de la marine sont enthousiasmés de cet incroyable progrès de la science.

LES GREVES EN NORVEGE.

Christiania, 27 Mai.

Les mécaniciens de marine et les marins qui sont en grève depuis quinze jours, après avoir refusé une diminution de salaires de 33 pour cent, ont vu leurs rangs s'augmenter de 120,000 ouvriers des Unions qui ont joint la grève hier. Le gouvernement craignant l'influence de la propagande bolsheviste parmi ces grévistes, a mobilisé l'armée et la marine pour maintenir l'ordre.

GRAVE MALADIE DU GENERAL PORTER.

New York, 27 Mai.

Le Brigadier-Général Porter, ancien ambassadeur des Etats-Unis en France est très gravement malade. Le Général a célébré son 84ème anniversaire le 15 Avril.

NE NOUS EN FAISONS PAS

IL n'est tel qu'un petit verre de Bénédictine pour me mettre... en haleine.

HIER, au tournant d'une rue, je me suis cogné durement contre une femme qui m'a traité de... chameau. Et je lui ai répondu: Quand vous voudrez!

ON assure que si le maire Rolph se retire des affaires publiques, les pompiers de la Ville vont le nommer... pompier à vie.

AUJOURD'HUI, St. Ludovic. Les jeunes gens ainsi prénommés ont toujours beaucoup de succès auprès des jeunes filles vierges ayant gardé toute leur innocence.

PLUS on frappe sur le clou et plus il s'enfonce. Moi plus je me fr

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 2 mai 1921.

Il y a des choses qu'on fait et qu'il faut dire. Très crânement, l'autre jour, M. Emile Buré, qui est en train de se placer au premier rang des meilleurs journalistes parisiens, écrivait récemment dans "l'Eclair," que la "critique se meurt, tuée par la camaraderie facile du boulevard et des manieurs d'argent maîtres de la pensée humaine." Que de fois n'avons-nous pas entendu la même phrase dans les conversations particulières, mais vous ne la trouverez écrite dans aucun journal. On est fier de la lire imprimée, flamboyante, en italiques, dans un des leaders de "l'Eclair." Ça soulage de voir qu'un esprit indépendant secoue son mépris sur une des plaies du journalisme du moment. C'est bien cela, l'argent et surtout la camaraderie facile du boulevard assassinent la critique littéraire. Tout le monde le sait et personne ne le dit tout haut.

Ce mal ne nous est pas particulier, et il y a quelques mois, un journaliste anglais réputé, M. Thomas Moult, écrivait dans la revue autorisée "The English Review:

"La décadence de l'effet de la critique littéraire est due, sans doute, à ce qu'une plume réellement autorisée ne tient actuellement en Angleterre cette rubrique. La critique est par cela même suspectée d'être influencée par des intérêts personnels mesquins et le favoritisme."

Certes, il ne faut pas généraliser et dire avec M. Jean de Gourmont: "Je ne vois pour l'instant aucun journaliste écrivant avec sincérité." C'est aller beaucoup trop loin, quoi qu'on ait besoin de discuter, quand notre confrère affirme "n'apercevoir dans aucun journal une rubrique et encore moins une critique littéraire." Ne prononçons aucun nom, mais constatons que la plupart de ceux qui se sont intronisés critiques, quand ils ne subissent pas ce néfaste esprit de camaraderie boulevardière, dont parle Emile Buré, se laissent dominer par des considérations sans élévation. Celui-ci, qui court après un fauteuil, se met à plat ventre devant les académiciens que c'en est lamentable; cet autre obéit au désir de rallier quelques thuriféraires pour ses prochains volumes; celui-ci est de parti pris favorable aux médiocres qu'il domine; cet autre, queue-rouge du feuilleton hebdomadaire, distribue tant de certificats de génie à ceux de sa coterie, qu'il en est compromettant pour ceux qu'il écrase de ses balourdises. C'est un type de vaudeville et qu'il faudra bien que nous montrions sous son véritable jour, un de ces matins que nous serons de loisir. Parlerons-nous de ceux qui ne regardent qu'à la cocarde de l'écrivain, blanche, rouge ou tricolore, et renouvellent le fameux: "Nul n'aura de l'esprit hors de nous et nos amis." Très heureux quand on trouve la bonne foi sans le parti pris et qu'on peut approuver M. Paul Souday écrivant: "Je n'ai pas la prétention d'être infaillible, je n'ai que celle d'être impartial."

Quelques personnalités indépendantes émergent, comme cette étonnante Henriette Charrasson, qui, catholique et d'action française, écrit un feuilleton hebdomadaire dans le rouge "Rappel," où elle juge avec véhémence, suivant son goût. Tout à l'opposé, M. Antoine Albalat, du "Journal des Débats," n'est-il pas "le plus consciencieux des critiques littéraires," au dire même de M. Jean de Gourmont; on en pourrait répéter autant pour le moins de M. Camille Le Senne, infatigable à écrire, dans un article quotidien de "La France," ce qu'il croit être vrai et bon et s'en va le répétant dans des conférences qui mériteraient d'être conservées. Le bon poète Tancrède Martel écrit dans le vieux "Sémaphore de Marseille" des feuilletons qui font honneur aux lettres. Il a dû s'exiler pour parler avec fierté. Combien sommes-nous à le lire? Ne pas nommer parmi les esprits parfois prévenus mais toujours sincères MM. Charles Maurras, Louis Dimier, Mme Rachilde, serait injuste, sans oublier M. Fernand Vanderem, qui occupe une place à part par son esprit alerte et ses jugements sains dans ses series du "Miroir des Lettres:"

Nous avons aussi un critique indépendant à "Excelsior," où M. Jean-Jacques Brousson a trouvé une forme nouvelle pour signaler les œuvres qui lui paraissent mériter attention.

En ai-je oublié? Peut-être quelques-uns, mais pas beaucoup, et d'ailleurs ceci n'est pas un palmarès, que je suis tout à fait incompétent pour rédiger. Souvenez-vous seulement qu'il y a 93 noms inscrits sur la liste des critiques littéraires de l'Annuaire de la Presse.

Et parmi tant d'esprits avisés, le verdict de M. Emile Buré trouve de trop nombreuses applications.

Jean-Bernard.

:o:

UN AMBASSADEUR BOCHE ET UN POT DE MOUTARDE

Il y a quelque vingt ans, un ambassadeur d'Allemagne arrivait un matin, tous poils hérissés et toutes griffes dehors, dans les salons feutrés, ouatés du quai d'Orsay. Les huissiers couraient, affolés; le protocole fut sur les dents. Sans tarder, on passa l'Excellence au ministre des affaires étrangères.

Mais la pompe du cabinet ministériel et la froide onction de feu Rouvier, qui présidait alors à nos relations extérieures, ne calmèrent point la colère teutonne. Au milieu d'un flot de paroles, avec un geste pathétique, l'ambassadeur sortit de sa poche un pot de moutarde de Dijon dont l'étiquette représentait, rose, l'œil malin, l'oreille dressée, une tête de cochon. Mais, sous un certain angle, avec la tête de l'animal se confondaient les traits du Hohenzollern orgueilleux qui rêvait alors déjà de dominer le monde. Et l'ambassadeur parlait de lése-majesté, d'incident diplomatique, en brandissant comme une épée de Damoclès son pot de moutarde sur la tête ministérielle.

Rouvier, qui n'aimait pas les histoires, s'en tira avec quelques-uns de ces mots protocolaires qui ne veulent rien dire, mais qui suffisent parfois à satisfaire les vanités humaines.

Quelques jours plus tard, l'ambassadeur allemand était rappelé au quai d'Orsay; dans le bureau ministériel, un gros homme, rougeaud, puissant, le ventre barré d'une lourde chaîne d'or: le moutardier incriminé. Présentation glaciale, jusqu'au moment où le coupable sortit une belle lettre de Hambourg, prouvant d'indéniable façon que si la moutarde était bien dijonnaise, son contenant venait en droite ligne des marchés poméraniens... et l'étiquette aussi.

L'Excellence fut admirable de cynisme. Le commerce allemand était sauf, donc la dignité nationale n'était plus en jeu; le pavillon couvrait la marchandise, tout était pour le mieux.

Je laisse à méditer cette simple histoire à ceux dont l'innocence attend encore des Allemands l'appel de la conscience, le respect de la parole donnée, le sentiment de l'honneur. Ils ne répareront rien de gaieté de cœur, car les engagements n'existent pas pour eux: mais si, un jour, l'on voyait à Berlin qu'il pût, des devoirs contractés et jusqu'alors étouffés, naître quelques solides bénéfices, ce jour-là, soyons-en sûrs, nous n'aurions même plus à réclamer notre dû.

Raymond Lange.

:o:

Comment on devient maréchal.

Le maréchal Fayolle visitait dernièrement l'école de la rue des Postes de Versailles.

Et cette visite n'avait rien de la froide solennité des cérémonies officielles; c'était un ancien qui venait revoir le "bahut" et qu'on recevait sans pompe, sans apprêts!

Devisant, conversant familièrement avec les jeunes, le maréchal parcourait classes, cours, jardins, dortoirs, heureux quand il les retrouvait tels qu'il les avait connus à sa vingtième année.

Et ses jeunes camarades l'entourant, le pressaient de questions lui demandant mille détails sur sa jeunesse, sa vocation, sa carrière.

— Mais, comment devient-on maréchal? dit l'un d'eux à un moment.

Le maréchal se mit à rire, et, tapotant gentiment la joue de celui qui le questionnait:

—Comment on devient maréchal, mon enfant? Je crois qu'il suffit pour cela de n'y jamais penser!

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"

a des correspondants spéciaux.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1873

Roos Bros

INC.

"The House of Courtesy"

Vêtements de Sport

pour Hommes, Femmes et Enfants

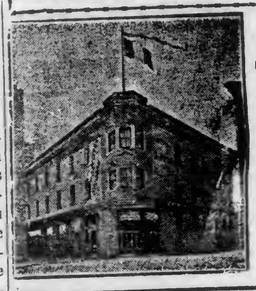
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central. Logement avec ou sans Pension. A la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier

1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène

Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE

(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez: FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"ADRIATIC," 6 Avril, 4 Mai — "OLYMPIC," 20 Avril

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux

57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

Enorme Reduction

SUR TOUS LES ARTICLES

ROBES ET MANTEAUX

COSTUMES TAILLEUR ET JUPES

LES MEILLEURES QUALITES

$9.75 $12.75

$14.75 $19.75

VALANT PLUS DU DOUBLE.

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE

—DE—

BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.

PHONE: KEARNY 5704

Excepté dimanches et fêtes.

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.

Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.

Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309 Flood Bldg., de 1 h. à 3 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Market 6298.

Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.

Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.

Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.

Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:

Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)

Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.

Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:

A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.

A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.

A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.

Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 873 Washington St.

San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.

Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

UN CONTE POUR SE DISTRAIRE.

Un Bienfait qui n'est pas perdu

On parlait de l'ingratitude et de l'inutilité des bienfaits, lorsque le prince Bouriguine se mit à dire:

— Si j'en juge par moi-même, la reconnaissance n'est pas un vain mot, et un bienfait a bien des chances de n'être pas perdu...

En 1901, selon les préceptes tolstoïens, j'avais résolu de faire usage de mes dix doigts et j'étais entré dans une horlogerie jurassienne où je faisais des progrès rapides.

Au bout de deux ans, j'étais un très bon ouvrier et je gagnais un salaire honorable... On m'aimait bien, parce que, naturellement, je payais volontiers une bouteille ou un déjeuner à mes camarades. L'un d'eux me témoignait une sympathie particulière. C'était un grand garçon à tête de Sarrasin, comme il s'en rencontre fréquemment dans la Franche-Comté. Il était taciturne, vigilant, consciencieux et très habile... Ses compagnons ne le "gobaient" pas beaucoup.

En réalité, son caractère était indéchiffrable. On ne pouvait dire pourtant qu'il fût mauvais camarade. Pour ce qui me regarde, il se montrait plein d'égards et me donnait des conseils toujours sensés. En somme, je l'aimais assez et j'eus à la fin l'occasion de lui rendre un service.

—ooo—

Gambault — c'était le nom sous lequel il était inscrit à la mairie de Besançon — rêvait de devenir patron et, dans ce but, il économisait ferme. L'occasion vint, qu'il fallait saisir prestement aux cheveux. Le père Latuile, un horloger des vieux âges, voulait céder sa petite fabrique, qui marchait confortablement. Il demandait cinquante mille francs comptant et une pension viagère de cinq mille francs. Gambaut possédait en tout neuf mille et quelques cents francs d'économies, très péniblement amassées... La fabrique Latuille lui allait comme un gant: on n'y faisait que l'horlogerie de précision. Il avait la fièvre. Il ne pouvait s'empêcher de me parler de cette affaire: — Ça va peut-être tomber entre les mains d'un maladroit! exclamait-il. Une si fine affaire... et tellement à mon goût!

Je l'écoutais avec sympathie. La chose me semblait intéressante... Eh mon Dieu! rien n'était plus facile que de rendre service à ce pauvre homme. Si bien que je lui dis un beau matin:

— J'ai ton affaire!

Les yeux noirs se dilatèrent de surprise et d'émotion.

— Oui, fis-je, je connais un type qui t'avancera l'argent nécessaire... Tu rembourseras peu à peu... d'année en année... cinq ou six mille francs par an... et les intérêts.

— Je rembourserais davantage! fit-il avec exaltation. Je suis sûr d'augmenter le chiffre d'affaires.

— Tu rembourseras davantage si ça te plaît... Présente-toi jeudi chez maître Dieulafond, tu y trouveras de l'argent et un contrat.

— Non! s'écria-t-il, ébloui.

— Oui! affirmai-je avec douceur.

— Mon vieux... entre nous, c'est à la vie, à la mort... Je me ferais couper les deux bras pour toi...

— Bien! tu peux être sûr que je ne te réclamerai jamais cette amputation!

Il me serra la main avec délire.

Le surlendemain, il trouva chez maître Dieulafond l'argent et le contrat. Bien entendu, j'avais trouvé un prête-nom et Me. Dieulafond n'était pas homme à trahir le secret professionnel.

Quelque temps après ces événements, je quittai la Franche-Comté et je retournai dans mon pays où je fondai plusieurs horlogeries dans un but utilitaire, ce qui ne les empêcha pas de rapporter d'assez beaux bénéfices. Puis, les temps coulèrent. Je travaillais encore de mes mains, mais seulement par intervalles et je vivais heureux, car j'ai reçu du ciel un bon caractère, lorsque la guerre éclata, suivie de la révolution et du bolchevisme.

Vous ne trouverez pas surprenant que j'aie été ruiné de fond en comble, condamné à mort, traqué et pourchassé... Je parvins à fuir, vêtu en moujik et n'emportant avec moi que des valeurs insignifiantes...

De l'Europe, je n'aimais guère que la France. C'est vers elle que je me dirigeai... Je parvins dans les Alpes-Maritimes, les poches presque vides — et comme j'avais négligé de faire aucun placement d'argent, en dehors de mon pays, je n'en menais pas large...

A Nice, j'appris une nouvelle qui me remplit d'une soudaine espérance: Gambaut, le grand Gambaut qui, durant la guerre, avait fait une fortune considérable, se trouvait à Monte-Carlo. Je consacrai mes derniers sols à prendre un billet de troisième classe et je m'embarquai pour le paradis de la roulette et du baccara.

Ne trouvant pas Gambaut à son hôtel, je pensai le dénicher parmi les tables vertes... Malgré mon costume assez usagé, on ne me défendit pas l'entrée du temple — et l'un des premiers visages que j'aperçus fut celui de mon homme. Il ramassait avec indifférence quelques jetons et quelques banknotes, lorsque je l'abordai. Bien entendu, il ne me reconnut point. Mais lorsque je lui eus rappelé les beaux jours de la Franche-Comté, il sourit assez agréablement.

Alors, l'ayant attiré à l'écart, je lui exposai rapidement ma situation.

—Vois-tu, lui dis-je, ce qu'il me faudrait, c'est un emploi de technicien... Tu m'as dit jadis...

Il se rembrunit un peu. L'affaire était lointaine: Il avait remboursé depuis plus de quinze ans "la petite avance."

— Oui... oui! fit-il. Je verrai. Mais pour le moment, tous les emplois sont pris et, les affaires allant moins bien, j'ai dû congédier d'excellents travailleurs. Tout de même, je n'oublie pas... et pour preuve...

Il prit gravement un billet de cinquante francs et me le tendit. Dans ma bêtise, je fus sur le point de le refuser... Un coup d'œil sur la salle me fit changer d'avis.

— Merci, fis-je lui saisissant la banknote.

Je me dirigeai vers la roulette.

Il y a des jours miraculeux, messieurs. Je jouai pendant deux heures, avec des hauts et des bas. Tantôt j'avais des trois, quatre mille francs, tantôt il ne ne me restait que cinq ou dix louis.

Puis la chance se fixa. Quand je me trouvai propriétaire de vingt mille francs, je tirai un beau salut à la roulette disant:

— J'espère ne jamais te revoir!

Et je me retirai. Les vingt mille francs me portèrent chance. Je fis des affaires honnêtes mais heureuses... tant et si bien que me voilà au-dessus des évènements.

Vous voyez bien, messieurs, que la reconnaisance n'est pas un vain mot et qu'il y a des chances sérieuses pour qu'un bienfait ne soit pas perdu!

J.-H. Rosny aîné,
de l'Académie Goncourt.

:o:

LE GOUT DU JOUR A PARIS.

Comment se chaussent les Parisiennes.

Quelques formes nouvelles s'essaient à poétiser les souliers féminins d'une grâce émouvante.

Les hautes bottines semblent laisser les élégantes. Et voici de charmants modèles de souliers: légers escarpins de vernis noir rehaussés de daim gris où s'éploie la délicatesse des arabesques, des broderies d'argent.

De petits souliers minuscules se décorent autour du cou de pied de fleurettes d'argent. Les déesses foulent aux pieds l'argent avec une désinvolture surprenante.

Les bracelets de chevilles, ces curieuses pendeloques qui accompagnaient les escarpins et semaient leur tintement métallique au-dessus des pas pressés du tango, les bracelets de chevilles semblent passés de mode. Mais nous voyons, autour des claques élégantes, des rubans noirs terminés par des glands d'argent.

Le dernier style en vogue, pour la ville, c'est le petit soulier de daim orné de multiples barrettes et d'innombrables échelles de cuir sur le devant. Mais avec quelle ferveur il faut célébrer la grâce discrète et sûre de ces souples escarpins de cuir noir, simplement ornés sur le devant d'une large boucle de métal brillant!

Nous sommes moins favorisés, dandies infortunés, sur ce délicat chapitre des empeignes. La seule innovation perceptible, c'est la présentation d'un bout rapporté en forme de cœur qui, précisé par des piqûres et des dents, s'avance à la rencontre des garants. Audace peu plaisante et d'un symbolisme bien terre à terre...

Les œillets ont vécu. Sûr les bottines masculines de cuir jaune, c'est l'absence caractéristique de toute garniture métallique.

Les cordons stricts passent dans des ouvertures à peine visibles et l'ensemble vernis, laqué dans les tonalités marron foncé, présente, si ce n'est une beauté sereine, un aspect net, strict, qui n'est point sans grâce.

Pierre de Trévières.

TOUS LES DEUX ETAIENT MALADES.

M. et Mme Andrew Comer, Shenandoah, Va., étaient tous les deux malades: "Nous souffrions, écrit le mari, des rhumatismes et d'affection de la vessie. Ma femme surtout en était tellement éprouvée qu'elle était incapable de faire le moindre travail. Un ami nous recommanda les Foley Kidney Pills. Depuis que nous en prenons notre état va de jour en jour s'améliorant, et nous reprenons plaisir à vivre." Les maux de reins, douleurs articulaires et faiblesse générale disparaissent dès que l'on fait usage des Foley Kidneys Pills.

En vente partout

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs. Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur — des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions —les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vivas, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO

Telephone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE

South San Francisco; Phone: South S. F. 19

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566

LA FONCIERE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES

Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature

Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)

ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux

339-341 SANSOME STREET — SAN FRANCISCO

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES CHAPEAUX ET ACCESSOIRES

DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES

Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie

à des prix défiant toute concurrence

"A LA SAMARITAINE"

RUES STOCKTON ET BROADWAY

A. ESMIOL, Proprietaire

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastmen Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
P. Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Spécialités Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE GUERRE 5800

St. Germain
RESTAURANT 50-54 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
C. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
115-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
: Pneus :
Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE

D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIÉGEL

— 53 —

DEUXIEME PARTIE

XX

— Je ne suis pas celle que vous croyez et le sang qui circule dans mes veines m'autorise à vous parler comme je l'ai fait.

"Ma mère Catherine II, et mon père, Grégoire Orloff, ne se sont pas contentés de demander à Pierre III de signer son abdication.

"A mon tour, je déclare que, si l'on veut arriver à un résultat certain, il faut traiter Paul Ier comme on a traité Pierre III son père. Le tsar déchu serait encore le tsar, et il n'y a que les morts qui ne soient pas à craindre.

Un silence glacial accueillit ces paroles, prononcées avec une exaltation haineuse.

Plus d'un, parmi ceux qui étaient là, approuvait au fond du cœur, mais pas un n'osait l'avouer même devant ses complices.

Pahlen éleva la voix et, très calme:

— Quel est celui d'entre vous, messieurs, qui aurait le courage de porter la main sur la personne sacrée de l'empereur?

Personne ne répondit.

— Et vous êtes des hommes! reprit Machka en les enveloppant tous d'un même regard de mépris. Qué seraient cependant la plupart d'entre vous si, il y a trente-huit ans, mon oncle Alexis Orloff s'était borné à se rendre, accompagné de quatre officiers, à Ropcha, pour essayer de faire comprendre à Pierre III que son abdication était nécessaire?

— Silence, Machka Grégorewna, dit Platon Zouboff. Personne ici n'hésiterait à remplir auprès de Paul Ier le rôle que Alexis Orloff a rempli auprès de Pierre III. Mais ce qu'il faudrait trouver, ce sont des hommes capables de faire ce qu'ont fait ceux qui accompagnaient votre oncle.

— J'en connais au moins un qui aurait ce courage, déclara-t-elle avec assurance, et celui-là m'ayant paru le plus digne, c'est pour cela que je suis devenue sa femme.

— Cela n'en fait qu'un, dit tranquillement Platon Zouboff

— J'en connais un autre, ajouta l'inconnu, 'croyant le moment venu de soritir du mutisme qu'il s'était imposé jusqu'alors.

— Vous-même peut-être, monsieur? demanda Benningsen.

— Pardonnez-moi, monsieur, répliqua fièrement l'inconnu, je me nomme le comte de Vardes, et je suis gentilhomme français. En cette qualité, je puis et je dois souhaiter de tout mon cœur la disparition du tsar, assez inhumain, assez traître aux intérêts sacrés qui rendent tous les souverains solidaires les uns des autres, pour avoir retiré son appui et chassé sans pitié de ses Etats le descendant de nos rois, le frère de Louis XVI le martyr! Mais si je souhaite sa mort, je suis incapable de la lui donner, car, je vous le répète, je suis gentilhomme français. Conspirateur, soit!... mais assassin de mes propres mains, jamais!

— Nommez alors l'homme auquel vous faites allusion, reprit Benningsen.

— Cet homme, dit de Vardes, a failli, il y a vingt ans, frapper, pendant son séjour à Paris, l'empereur actuel, en ce temps-là grand-duc héritier.

"Il agissait il y a vingt ans, pour le compte de la plupart de ceux qui, prévoyant ce que deviendrait Paul et redoutant de le voir régner un jour, éprouvaient déjà pour lui une haine que le temps n'a fait qu'accroître. Cet homme est des vôtres, messieurs, quoiqu'il ne soit pas parmi vous ce soir. Il se nomme le comte Toderman.

— Etes-vous sûr de ce que vous affirmez là? demanda Pahlen.

— Tellement sûr, répondit de Vardes, que si Toderman hésitait, je me chargerais de le décider en lui rappelant le passé.

—Ce renseignement est précieux, dit Machka et votre empressement à désigner le bras qui doit frapper peut seul vous faire pardonner votre refus de frapper vous-même; mais en bonne conscience, monsieur, pour un homme qui prétend ne vouloir pas être un assassin, vous présentez bien allègrement ceux qui, à votre défaut, et, d'après vous, consentiraient à le devenir.

— Pardonnez-moi, madame, dit de Vardes. Je ne suis ici qu'un juge comme tous ceux qui m'entourent; et c'est en ma qualité de juge que je prononce la peine de mort contre Paul, mais cette peine je laisse à d'autres le soin de la lui faire subir. Vous pouvez haïr le tsar. Il me suffit, à moi, de le condamner.

— M. de Vardes a porté la question sur son véritable terrain, intervint Benningsen. Et c'est à M. de Pahlen de la poser, puisque c'est lui qui exerce, de fait, la présidence de cette assemblée.

Pahlen crut devoir répondre à cette invitation par un mutisme obstiné.

— Allons, fit Benningsen, puisque M. de Pahlen se récuse, je poserai la question à sa place. Que tous ceux qui sont ici veuillent bien exprimer leur avis.

"L'empereur Paul, par sa bizarrerie qui touche à la démence, par ses alliances étranges à l'extérieur, par la tyrannie dont il a fait souffrir le peuple russe, a-t-il mérité d'être condamné par nous?

— Oui! s'écrièrent toutes les voix présentes, sauf une, celle de Pahlen.

— Sachons maintenant, reprit Benningsen, quelle condamnation il convient de prononcer contre lui. La déchéance pure et simple vous paraît-elle suffisante?

Un murmure désapprobatif courut dans l'assistance.

Alors... c'est la mort? conclut Benningsen en baissant légèrement la voix

Un silence funèbre régna tout à coup dans la salle.

Tittlebat se pencha de nouveau à l'oreille de de Vardes et murmura:

— Qui ne dit mot consent. Paul est condamné à mort.

— Messieurs, fit gravement Pahlen, vous venez de décider dans votre sagesse ce qui doit être accompli pour le plus grand bien de la Russie. Je n'approuve ni ne désapprouve votre décision, mais je vous supplie seulement d'en retarder l'exécution jusqu'au moment où la réussite paraîtra certaine.

— Le moment pourrait être laissé à votre appréciation, monsieur, dit Benningsen, confiant dans l'habileté et dans la prudence bien connues du rusé gouverneur de Saint-Pétersbourg.

— D'autant plus ,ajouta Platon Zouboff, que les fonctions mêmes de M. de Pahlen font de lui le meilleur juge. Commandant de toutes les forces de la capitale et grand maître de la police, il saura mieux que personne choisir l'heure opportune.

Pahlen sourit et, reprenant la présidence de fait qu'il avait cru devoir abandonner un instant:

— Messieurs, déclara-t-il, nous n'avons plus rien à vous communiquer. Il est temps de nous séparer.

—ooo—

Ainsi que l'avait pensé de Vardes, et peut-être aussi Pahlen, Toderman, caché dans un cabinet voisin de la salle où s'était tenue la réunion, n'avait pas perdu un mot de ce qui s'y était dit.

En entendant de Vardes parler de l'attentat que lui, Toderman, avati commis vingt ans auparavant, pendant le séjour de Paul à Paris, il était devenu soudain blême de terreur.

—Je suis perdu, pensa-t-il, car ces gens me tiennent et de Vardes plus que les autres, puisqu'il connaît toutes les circonstances de cette affaire. Je pourrai me défendre contre tout le monde excepté contre lui. Il faut que de Vardes meure le premier. Les autres, je ne les crains pas et Pehlen lui-même ne pourrait m'accuser devant le tsar, sans apporter une seule preuve à l'appui de ses affirmations.

"Mais à présent que je connais tous les conjurés, je n'ai qu'à dresser une liste sur laquelle je ferai figurer, en tête, le nom de Pahlen. Cette liste, je la ferai parvenir à Paul, qui me débarrassera de ce maître fourbe, en même temps que de ses complices.

"Ce Pahlen! son plan n'était vraiment pas mal combiné! C'était sur moi qu'il comptait, l'hypocrite, pour porter le coup mortel au tsar.

"A ce prix seulement il m'aurait laissé libre de traiter à ma guise Nadia et le prince Dorloff. Grand merci, monsieur de Pahlen! Ce jeu-là était trop dangereux, et vous ferez choix d'un autre pour le jouer.

"Paul n'était que grand-duc, il y a vingt ans, et je risquais si peu de chose en essayant de le tuer que, même après l'avoir manqué, je me suis tiré sain et sauf de l'aventure. Il est empereur maintenant et il m'en coûterait trop gros, en cas d'insuccès, d'accepter le rôle qu'on me réserve.

"On fait ces choses-là à dix-huit ans, mais non à mon âge. Je ne suis plus l'étourdi d'autrefois.

"J'ai pu désirer la mort de Paul quand je croyais avoir intérêt à ce qu'il mourût. A présent, au contraire, j'ai intérêt à le sauver pour me faire payer le service que je lui aurai rendu.

"Et la récompense que je lui demanderai, ce sera la place même de Pahlen, convaincu grâce à moi, d'être le chef de la conspiration.

"Il faudrait qu'il fût bien ingrat pour me la refuser.

"Je serai tout puissant alors et l'empereur, qui me devra la vie, me permettra de venger mon honneur comme je l'entendrai.

"Démain, je m'occuperai de Pahlen et des autres conjurés, mais, dès ce soir, il me faut songer au moyen de me débarrasser de M. de Vardes.

(A Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout

SA BRONCHITE L'INQUIETAIT.

Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la diphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aiguë qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu du Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli."
En vente partout

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Arteux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8300
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
123, GEARY ST., coin Powell St
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

PHONE: PIEDMONT 9070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 8 5 5
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 548
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4060

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 8269
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 8339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 8081
Résidence Phone: Sunset 2400

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1296
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
391, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence: The Dorchester, 1482 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 660.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2475
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave.
Phone: Market 6296

L'ORGANISATEUR

De M. Louis Forrest, dans le "Matin":

Tandis qu'on parle encore de Napoléon, passons-lui encore une fois la parole Je lis, à droite et à gauche, que l'un glorifie l'homme de guerre, l'autre le poète de l'action, le troisième le réalisateur du code civil. Il est caractéristique que, sauf M. Victor Cambon, nul n'ait songé à vanter la qualité essentielle de son rare cerveau: l'esprit d'organisation. Une telle vertu est si loin de la mentalité de nos écrivains et de nos historiens, gavés de littérature, qu'elle ne peut même pas leur apparaître. Or, comme celui de Lazare Carnot, élevé à la même école, le génie de l'empereur était méthodique et classificateur.

Au lieu de se perdre en discours vengeurs et inutiles sur les dilapidations de l'Etat, il avait créé une organisation qui, automatiquement, les empêchait: "J'ai introduit un tel ordre, assurait-il, dans l'administration du palais que je ne puis être volé de beaucoup." Une autre fois, il disait: "J'avais rendu mes ministères si faciles que je les avais mis à la portée de tout le monde."

Une autre fois encore: "Mon seul code, par sa simplicité, a fait plus de bien à la France que la masse de toutes les lois qui m'ont précédé..." (Ajoutons: et suivi.)

Comme il se rencontre des gens, dès qu'on admire Napoléon, qui vous accusent d'être bonapartistes, je tiens à dire que je ne le suis pas. J'ai pour cela une raison péremptoire: un bonapartiste sans Bonaparte perd toute sa raison d'être. Et Bonaparte est mort... Ce poilu peut-être trop connu est dans un tombeau public et nous payons un gardien pour l'empêcher d'en sortir.

—:o:—

DES AVEUX ET DES CRIS.

De M. Fernand Laudet, dans la "Liberté":

"L'Allemagne est la seule puissance européenne qui puisse atteindre ses buts par la voie pacifique. Certes, l'Allemagne fait parfois cliqueter son sabre, mais, je le dis à son honneur, elle ne l'a jamais tiré du fourreau."

Voilà la phrase qu'à deux jours seulement du 12 mai. Helfferich, citant Bismarck, osa jeter en plein Reichstag. Réparer le crime, c'est, d'abord, l'avouer. L'Allemagne ne l'a jamais fait. En présence des ruines que partout elle a semées, elle nie l'agression: elle n'a pas tiré le sabre du fourreau!

Là est l'erreur première qui devait, dès l'origine, rendre inutile et vain tout effort de négociation: nous pensions traiter avec une vaincue; renversant les rôles avec une inconscience dont on demeure confondu, l'agresseur ose encore se présenter en victime. Les cris de fureur poussés par Helfferich, toute l'Allemagne nationaliste les a répétés à l'envi. Elle a dénoncé comme un "attentat de la force brutale" l'acte de calme justice que l'on projetait d'accomplir

Ce geste a produit son salutaire effet, puisqu'à la voix du nationaliste Helfferich a répondu celle du député indépendant Breitscheid, apportant pour la première fois ce commencement d'aveux que, depuis plus de deux ans, vainement, nous attendions.

"La réparation, dit-il, est notre devoir moral, puisque les généraux allemands, sans nécessité militaire aucune, ont détruit systématiquement les usines de nos adversaires, afin d'éliminer pendant de longues années toute possibilité de concurrence des industries belge et française."

M. Breitscheid rappelle que, tandis qu'il faisait appel à la médiation du nonce Pacelli, l'ex-empereur voulait imposer pour la paix les conditions suivantes: 50 milliards à payer par les Etats-Unis; 40 milliards par la France; cession de Longwy, de Briey, de la côte flamande et de l'île de Malte.

Et il conclut:

"Le coup a raté. Il ne faut pas s'étonner qu'on vous présente aujourd'hui la note."

—:o:—

ENCORE LES BANDITS AU Mexique.

Mexico, 27 Mai.

Une magnifique Hacienda, appartenant à Edward Thomson, ancien agent consulaire des Etats-Unis au Mexique, a été complètement pillée et détruite par des bandits. Cette propriété de grande valeur est située à 70 milles de Merida dans l'Etat de Yucatan.

Les Petites Annonces

qui paraissent dans le

"Franco-Californien"

donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

TO REACH THE

FRENCH POPULATION

OF CALIFORNIA

ADVERTISE

IN THE

FRANCO-CALIFORNIEN

JOURNALISTE AMERICAIN NOMME CONSEILLER DU JAPON.

New York, 27 Mai.

Frédérick Moore, auteur et journaliste, a été nommé Conseiller du Ministère des affaires étrangères à Tokio. Moore a été pendant plusieurs années chef du Bureau de la Presse-Associée à Pékin.

GROVE PERSEVERANCE

No 10. A. O. U. D.

Les Officiers et Membres sont priés d'assister à l réunion qui aura lieu le **MARDI 31 COURANT**, aux endroit et Leure habituels.

Ordre du Jour: Initiation de nombreux candidats.

A l'issue de la réunion il sera tenu un "joint social" avec les membres du Cercle Persévérance.

Par ordre du N. A.: J. MOURE.

Le Secrétaire,

A. H. MONCHEUR.

Petit Larousse Illustré

Le meilleur Dictionnaire Français illustré. Nouvelle édition, avec l'histoire de la Guerre.—1680 pages.—5800 gravures.—120 cartes.

Supplément historique, géographique et littéraire. Relié en toile.

Prix: $3.50 au magasin—Par poste $3.75

THE FRENCH BOOK STORE

324 STOCKTON STREET

San Francisco, Cal.

AVIS

M. A. ESMIOL, propriétaire des grands Magasins "**A LA SAMARITAINE**", Stockton et Broadway, annonce qu'il vient de recevoir une grande quantité de **MOUCHOIRS PRISEURS** importés. Que les personnes qui prisent se hâtent sinon elles arriveraient trop tard.

Mme H. Moncheur

PROFESSEUR DE PIANO

2641 SACRAMENTO ST.

AVIS AUX GOURMETS

M. F. Batmale prend plaisir à informer tous les Français qu'un grand **DINER-BARBECUE** sera servi au **BELLEVUE HOTEL**, State Highway, San Bruno, le **DIMANCHE 29 MAI**, de 1 h. à 7 h., au prix de **UN DOLLAR**. Le bal sera gratuit de 2 h. à minuit.—Prendre le car de San Mateo ou le Buss à 5th et Market.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de bien vouloir se présenter ou de faire parvenir leur adresse à M. le Consul Général de France, 110, Sutter St., à San Francisco:

AGUERRE, Jean
DOMECQ, Jean
LACRAMPE-GUYAUBERE, François
LACHAT, Auguste
LAJUS, Henri Pierre
MOTTE, François Eugène
MOUGEL, Jean Pierre
MOULIN, François
PIQUIGNET, Léa
UNGLAS, Henri
RECALDE, Jean
ROUZO. E.
ST. ESTEBEN, Arnaud
SCHETZ, Alphonse
ZUHALET, Salustiano

LES PIQUE-NIQUES FRANÇAIS POUR LA SAISON.

4 Juin—Cour Victoire, à Glen Park.
12 Juin—Ligue Henri IV, à Shell Mound Park.
26 Juin—Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au California Park.
3 Juillet—L'Union Française d'Oakland, à East Shore Park.
10 Juillet—Excursion annuelle des Faneurs Séminoles, à Fernbrook Park, Niles Canyon.
17 Juillet—La Maison Claire de San Francisco, à Glen Park.
24 Juillet — La "Franco-American Benevolent League" du Comté d'Alameda, à Shell Mound Park.
14 Août—Loge Franco-Américaine, à Shell Mound Park.
21 Août—Cour de France, au California Park.
4 Septembre—Lafayette Club, à Shell Mound Park.
18 Septembre—French War Orphans' Club, à Glen Park

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 20 Mai 1921

San Francisco Post Office

(Guichet No. 3)

Athornou, Jean
Bodin, Teresia
Costa, Marie
Dutton, Madame H. F.
Janvier Mrs. F.
Mathey, Madame Marie

CONVOCATION

Tous les Membres du nouveau Club politique franco-américain du Comté d'Alameda sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu, le **MARDI 31 COURANT**, à 8 h. du soir, au Foresters. Hall, 13th et Clay Sts., à **OAKLAND**.

A l'Ordre du Jour: Affaires très importantes.

Le Président, Le Secrétaire,

J. L. PALU. L. G. CHABAT.

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550

IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON

Directeurs-Propriétaires

534 JACKSON ST., angle de Columbus

On Demande

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à Lily French Laundry, 455, Eddy St.

2778

Un **OUVRIER REPASSEUR** ou un **LAVEUR** sachant faire les chemises et les cols.

S'adresser 3271, 16th St.

2769

Une **BONNE CUISINIERE** pour pension à la campagne. Bons gages.

S'adresser au bureau du journal de 10 h. à 11 h. le matin et de 2 h. à 3 h. l'après-midi.

2706

Demandes d'Emploi

JEUNE HOMME, agriculteur de son métier, tout récemment arrivé de France, demande place quelconque en ville ou à la campagne.

S'adresser à J. S. 962, Apt. 14, 7th St., Oakland.

2772

A Vendre

LAUNDRY MANGLE—"American single roll steam mangle" 14x90, avec stoppeur automatique de sûreté. Peut être usé avec moteur ou courroie. Est de modèle récent et en excellent état.

S'adresser à Speck Laundry Machinery, 2130, Folsom St.

2775

Pour cause de maladie, un **OFFICE DE BLANCHISSERIE.**

S'adresser à 726. Broadway.

2770

BOULANGERIE FRANÇAISE située à Fresno. Fait de très bonnes affaires.

Pour tous renseignements s'adresser à Parisian Bakery, 737, G. Stréet, Fresno, Cal.

2763

Divers

CHAMBRE A LOUER dans famille française, avec pension (déjeuner du matin et repas du soir).

S'adresser au bureau du journal.

2779

INFIRMIERE FRANÇAISE, ayant grande expérience, se tient à la disposition des familles soit pour soins à donner aux malades soit pour s'occuper spécialement des femmes en couches.

S'adresser à 156, Yerba Buena Ave. Téléphone: Franklin 7954.

2754

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works

3412, SAN PABLO AVENUE

OAKLAND, CAL.

Phone: PIEDMONT 684

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en Instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlle, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen. Garde Intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincs, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.

18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve; bon rapport.

5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.

30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.

1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.

15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.

65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.: louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.

12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.

4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.

8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.

7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.

8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER

Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 3,750—Hôtel 46 ch., loyer $190; 5 ans de loyer; $2,500 comptant.

7,500—Hôtel 44 ch., loyer rais.; nord de Market.

8,000—Hôtel 57 ch.; loyer $200.

9,500—Hôtel 183 ch.; loyer $225. Excellente affaire.

12,000—Hôtel 90 ch.; bon loyer; rue commerciale.

15,500—Hôtel 105 ch.; loyer $425. Bien situé.

$ 2,000—Blanchisserie à la campagne.

5,500—Blanchisserie en ville faisant travail par semaine; loyer $400 par mois; bonne affaire. $65

6,500—Blanchisserie et propriété; install. complète; 2 flats de 5 ch. chacun; lot 50x100; 2 stores.

500—Office de Laundry; bon quartier de la ville.

$ 2,500—Propriété à Berkeley; lot 25x100; 5 ch. et bain, garage; on échangerait pour laundry à la campagne près San Francisco.

$ 5,700—Apt. House 28 ch.; loyer $165. Très bien situé.

8,500—2 Flats; lot 30x75, garage; rapport $90 par mois.

$15,000—Près de Cotati, ranch 10 acres; 3,500 poules, 2 chevaux, instruments aratoires, constructions en bon état; $5,000 comptant; en plein rapport.

60,000—240 acres près Lakeport, Scotts Valley, une des plus riches vallées $80,000. On vend pour cause de maladie.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances

French Bank Bldg., 110 Sutter St.

Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.

Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES

1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.

12,500—A Oakland, Blanchisserie française; installation complète. Bonne occasion.

A VENDRE OU A ECHANGER

$19,000—A Richmond, Propriété comprenant 4 stores et 30 chambres; rapportant $200 par mois. On accepterait une maison à Oakland, Berkeley ou Alameda pour une part de paiement.

A VENDRE

$5,000—Blanch. fr. établie 1905 par présent prop. qui se retire des aff. Outillage comp., puits artés., abond. d'eau, chaudière neuve de 35 ch.

3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre ville

3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à

CHAS. POUEY

1007 BROADWAY, OAKLAND

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 p.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 p.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.

Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Téléphone: Healdsburg 169

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT

Box No. 1, **Glen Ellen**

—Près de la Station—

(Comté de Sonoma)

PENSION DE FAMILLE

$12 par semaine ou $2 par jour

—Chasse, Pêche, etc.

Téléphone: 24 F 4

EL VERANO

French Cottage

EL VERANO

(Comté de Sonoma)

PAUL VERDIER, Prop.

Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.

Pension: $14 par Semaine

J. SOUCHE

Monuments Funéraires

Phone (Atelier) Randolph 1252

S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

The French American Bank

108-110 SUTTER STREET

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Actif: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE

Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis



REPUBLIQUE FRANÇAISE

Emprunt Extérieur -- 20 Ans 7½%

EMIS A $95.00 ET RAPPORTANT AINSI AU-DELA DE 8%

Nous recevons les souscriptions pour cet emprunt qui constitue un placement que nous recommandons sans hésiter.

Son taux d'intérêt en fait une affaire excessivement avantageuse qu'il importe de ne pas laisser échapper.

Le merveilleux rétablissement commercial de la France fait des obligations de cet emprunt des valeurs qui, telles celles du gouvernement des Etats-Unis, sont de tout premier ordre.

The French American Bank.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France

Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER

Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES

N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978.— Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter

Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.

785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.

110, SUTTER STREET

Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1365

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.

681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS

Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.

519, CALIFORNIA STREET

Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

Agent d'Assurances

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h.

Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.

Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.

1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO

Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Real Estate et Encaissement de Loyers

Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND

PHONE: LAKESIDE 4614

J. L. MESPLE

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"

813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)

Téléphones: Office—Kearny 26

Résidence—Fillmore 4061

L. Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 POWELL ST.

Phones: Douglas 3266 Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes

NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 175 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUJEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOUDIEU, 894—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore

Près de California Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes

Spécialité de Pièces Funéraires

Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.

Une dame est attachée à l'établissement

Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré

Téléphone pour l'ambulance, Market 21

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"

FLEURISTE

Spécialité de pièces funéraires.

Couronnes en perles.

3381 SACRAMENTO STREET

Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE

Téléphone Market 711, reliant les autres branches

Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045

Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.

Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.

Ambulance système le plus perfectionné.

Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN F. POGGI

Phone: Prospect 2253

HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP

MAISON FRANÇAISE

1580 Pacific Avenue, Coin de Polk

REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN UNIVERSAL CORD



Sont en Vente à San Francisco à la

Rome Vulcanizing Works

B. MONCLA, Gérant

3215 MISSION St.

Phone: Valencia 6765

— ET —

772 PACIFIC ST.

Phone: Kearny 2704

ATELIERS DE REPARATIONS

TOUS ARTICLES POUR AUTOMOBILES

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés

Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California et Sacramento **Phone: KEARNY 4414**

J. BARBERE J. PLAA H. PLAA

TELEPHONE: PROSPECT 1716

POLK STREET FRENCH PASTRY

Pâtisserie Française de 1ere Classe

Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages

Petits-Fours et Gâteaux Secs

1518 POLK STREET

ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

Published and distributed under permit (No. 15) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST. ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .50 Six Mois.....$2.50
Trois Mois.... 1.30 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES

Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co — 330 JACKSON St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, DIMANCHE 29 MAI 1921—SUNDAY, MAY 29, 1921. No. 125

Toute la Nation Mobilisée

Dans le projet de loi de recrutement dont la commission de l'armée poursuit en ce mmoent l'étude et la mise au point, toute la partie concernant le service dans les réserves et la territoriale comporte des dispositions qui constituent un réel progrès sur les lois militaires antérieures.

C'est la première fois, en effet, que l'on voit, introduites dans la loi de recrutement, des dispositions s'inspirant vraiment du principe de la nation armée, en ce sens qu'elles établissent avec précision que, lorsque la patrie est en danger, tout Français, quelque situation qu'il occupe, de quelque façon que s'exerce son activité, quelque application que puissent recevoir son intelligence, ses aptitudes et son énergie, tout Français, dis-je, en cas de guere, est **au service de la nation.**

La commission de l'armée, voulant donner au principe toute son extension, a encore élargi les dispositions prévues par le projet en tant, pour certains cas, même les conditions d'âge.

La proposition suivante a été, en effet, insérée dans le projet et sera certainement ratifiée par la Chambre.

Tout citoyen français libéré de toute obligation militaire, même dans la territoriale (quel que soit son âge par conséquent) pourra, si **ses services sont reconnus indispensables** à la nation, être réquisitionné individuellement, c'est-à-dire mobilisé

Il ne s'agit, dans ce cas particulier,—est-il besoin de le dire? — que d'une mobilisation hors du front.

Ce que l'on veut, c'est que la mobilisation ne soit pas seulement militaire, qu'elle n'atteigne pas seulement les citoyens appelés sous les armes ou dans les services de l'armée, mais tous les citoyens sans exception. Autrement dit, la mobilisation de la nation armée sera désormais une mobilisation à la fois militaire, administrative, économique et industrielle.

Ces dispositions auront un premier avantage, celui de mettre, dès le premier jour de la mobilisation, chacun à sa place, place de combat pour les uns, place de travail à l'usine, sur le rail, à la mine, au bureau ou aux champs pour les autres.

On évitera ainsi des abus comme il s'en est produit dans la dernière guerre, lorsque pour réorganiser des services essentiels ou peupler les usines, on fit revenir du front, au petit bonheur (au grand piston quelquefois) des hommes que souvent leur métier antérieur ne désignait nullement pour un emploi dans un atelier ou dans une administration quelconque.

L'un des premiers réservistes que j'ai vu, au début de la guerre, quitter ainsi mon régiment, soi-disant comme ouvrier métallurgiste, était un valet de chambre réclamé comme indispensable par son patron, qui, mis en sursis lui-même, n'avait rien en de plus pressé que de l'appeler à lui.

Par les dispositons de la loi nouvelle, se trouvera supprimé, et c'est là un point important, un privilège dont bénéficièrent trop de gens pendant la guerre, celui de n'être pas mobilisé, de rester des "civils", par conséquent, et de pouvoir toucher les salaires élevés qu'on a dû donner notamment aux ouvriers d'usines, qui avaient, en outre, l'avantage d'être à l'abri du danger, pendant que les mobilisés de leur classe, sous le feu de l'ennemi, ne touchaient qu'un prêt des plus modestes.

Le texte du projet de loi est formel à cet égard; en voici les termes:

1. En cas de mobilisation générale, tout homme soumis par son âge à des obligations militaires est mobilisé et par conséquent devient militaire.

2. Tout mobilisé est affecté au poste où il peut être le plus utile à la défense nationale. Les uns, la majorité, seront au front comme combattants; d'autres, comme "affectés spéciaux", et seront maintenus, suivant les besoins, à leur bureau, à la terre, aux usines ou dans les mines (sous la restriction qu'ils soient libérés du service actif depuis deux ans au moins).

Les "affectés spéciaux" étant, quel que soit leur emploi, des militaires sous les drapeaux, recevront toutes les allocations et prestations des militaires de leur grade, à l'exclusion de tout salaire et de tout traitement civil.

C'est ainsi que si l'ouvrier mobilisé en usine ne touchera plus les salaires élevés dont on payait son travail pendant la dernière guere, le patron, lui non plus, ne pourra plus encaisser les bénéfices souvent scandaleux qu'on a vu réaliser à la même époque par trop de gens dont la fortune s'étayait sur les malheurs de la patrie.

Un exposé qui précède les articles du projet de loi définit très clairement la situation des personnels civils mobilisés en temps de guerre.

L'organisation projetée, dit cet exposé, exige pour que les services fonctionnent bien que l'encadrement du temps de guerre soit assuré par ls cadres civils du temps de paix, qui devront donc recevoir dans la réserve des grades appropriés.

Si on prend le cas, par exemple, d'une grande usine métallurgique dans laquelle la plupart des mobilisés, depuis le directeur jusqu'aux simples ouvriers, seraient "affectés péciaux", il est nécessaire que tous ces hommes reçoivent dans la réserve des grades correspondant à leur hiérarchie dans l'usine. L'ouvrier serait simple soldat, les chefs d'équipe ou contremaîtres seraient gradés, etc. Le directeur serait assimilé à un officier supérieur. Le directeur, de ce fait, touchera une solde et ne réalisera pas de bénéfices.

Une telle organisation est déjà réalisée pour certains corps de l'Etat (eaux et forêts, ponts et chaussées, etc.). Il faut la généraliser, l'étendre à l'industrie, à toutes les administrations publiques.

Il y a dans toute cette partie du projet de loi de recrutement quelque chose de vraiment nouveau; un pas, cette fois, a été fait vers la réalisation de la nation armée; un même esprit animera-t-il les projets de loi qui compléteront le statut militaire de la France?

Nous souhaitons qu'on se hâte de nous les remettre pour nous permettre de nous en assurer.

Colonel Picot,

AVEC "NOTRE GEORGES"

New York, 24 Mai (Par Conrrier)

Parmi les nombreux articles que la presse américaine a publiés sur le boxeur Carpentier, nous en remarquons un qui nous change un peu des banalités et des bêtises malveillantes. Il est écrit par M. Fernand Bardiani, publié par le "New York Herald", et nous croyons intéssant d'en douuer uue analyse, avec quelques extraits.

L'anteur assure que Carpentier n'était pas, avant la guerre, un boxeur normalement développé, parce que l'entraînement anquel l'avait sonmis François Descamps n'avait développé que les muscles des jambes, laissant trop faibles ceux des bras, des épaules et de la poitrine. Mais, pendant la guerre, ayant été détaché, après sa convalescence, à l'école de Joinville, Carpentier en est sorti "un nonvel homme, avec une bonne chance de devenir champion du monde".

Pourquoi? M. Bardiani s'explique comme suit:

"D'abord, il s'est physiquement beancoup amélioré. Par une culture physique journalière, il a acquis une forte poitrine, de fortes épaules et des bras robnstes. Ensuite, parce qu'il a perfectionné nn coup particulier, qu'il porte en faisaut pivoter la partie supérinre de son corps daus le sens dn mouvement du bras, coup qui règle sûrement le compte de l'adversaire lorsqu'il arrive à destination. Carpentier y met tonte la puissance de ses jambes trop musculenses—qui sont devenues maiutenant un ressort efficace au lieu d'un poids mort. Enfin parce que, chose des plus importante. il est devenu un antre boxenr. Avant la guerre, il suivait les traditions du "ring", restant ainsi à la merci d'nn adversaire plus robnste et cognant plns dur. Maintenant, il boxe selon nne méthode nouvelle qui lui est tonte personnelle."

Cette méthode est, paraît-il, variable selou les adversaires, car elle a pour premier objet de faire boxer l'adversaire "à vide", si l'on peut dire. Ce serait bien, comme on l'a dit souvent, de l'"escrime" avec les poings, en ce sens que, au lieu de s'en teuir an combat ordinaire qui consiste à donner des conps et en recevoir un peu au hasard, comme on pent le voir faire tous les jonrs sur les "rings" américaius, Carpentier anrait ponr système l'esquive absolne jusqu'au moment de porter le coup décisif. La règle du duel—qni a un pen l'air d'une naïveté—est simple: ne pas se laisser toucher et ne toucher qu'une fois, car cette seule touche doit mettre fin au combat.

En combattant de façon à "garder sa distance", Carpentier applique le principe: "ne pas se laisser toucher". Ponr appliquer le second principe: "ne toucher qu'une fois", Carpentier emploie un moyen d'escrime: les feintes.

"Ses feintes sont très subtiles, écrit M. Bardiani. Il feinte sans cesse et sans lassitude; il feinte non seulement jusqn'au moment où son adversaire se découvre, mais jusqu'à l'instant où l'adversaire se découvre de la façon désirée, jusqu'à la seconde où l'autre boxeur fait le léger mouvement à faux atteudu par Carpentier. C'est alors qu'est donné le coup appuyé par le pivotement du corps. Ce coup part, rapide comme l'éclair, et, lorsqu'il atteint son but, tout ce que le public voit, c'est le boxeur français debout, le dos presque touchant la poitrine de son adversaire. Une seconde—et l'homme est par terre. Si le coup manque son but par snite d'une esquive opportune, Carpentier, grâce à cette faculté de retrouver promptement l'équilible que lui a douuée la pratique de la boxe française, arrête net son mouvement de pivotement et décoche instantanément un coup semblable de l'autre bras."

Telle est l'explication donnée du système Carpentier. Nous ne sommes ni assez renseignés sur le boxeur français, ni assez compétents en matière de boxe pour décider si cette explication correspond à une réalité, ou si elle n'est qu'une thèse coustruite à plaisir. En tout cas, elle est intéressante et surtont, si elle est exacte, Carpentier a de grandes chances d'envoyer Dempbey s'étaler de tout son long sur le plancher du riug. Car, pour qui a vu les combats de boxe livrés journellement sur les "rings" américains, il est incontestable que "l'escrime" n'a absolument rien à voir dans l'échange de coups de poings auquel se livrent les boxeurs. La feinte est rare, l'esquive sans mesure et les coups portés un peu au petit bonheur. C'est pent-être du sport, mais ce n'est pas de l'escrime.

Comme l'explique d'ailleurs très bieu M. Bardiani, le combat d'escrime a pour fin un coup qui semble inattendu:

"Il est possible qu'il faille à Carpentier moins d'un round pour "toucher une fois", comme il le fit avec Beckett, boxeur d'intelligence moyenne, et avec Wells, qui ne valait pas graud'chose comme combattant. Peut-être lui faudra-t-il qnatre rounds, comme avec Levinsky. Il ne faut pas croire que Levinsky, le plus habile des boxeurs sur la défensive, ait agi comme un novice; mais le Français était bien meilleur boxeur que Leviusky. Un duelliste jouant de l'épée ne montre pas de brio. Son coup décisif, qui paraît parti soudainement et sans aucune raison particulière, a un bnt précis, et c'est le résultat d'un travail de préparation foudé sur le calcul.

"Faire de l'escrime avec les poings est devenu la méthode de Carpentier. S'il snivait encore le vieux sentier, il n'aurait pas l'ombre d'nne chance contre un homme qui ressemble au Jeffries de la meilleure époque—avec plus d'intelligence et plus de rapidité. Mais son système lui donne une chance réelle. Qu'il rénssisse à remporter la victoire sur le champion américain, c'est une autre question qui sera résolue le 2 juillet."

En effet! Le combat du 2 juillet mettra tout le monde d'accord sur la valeur respective des deux champions. A moins que... mais u'anticipons pas!

Du côté de Dempsey, aucune nouvelle intéressante, sinon la visite que lui a faite M. Lawrence O'Neill, maire de Dublin, qui a remis au champion américain un myosotis brodé, offert par une vieille Irlandaise, avec les vœux de toute l'Irlande.

Dempsey a promis de porter le myosotis sous sa ceinture pendant le combat contre Carpentier, comme un porte-bonheur.

:o:

POUR VENIR ASSISTER AU TRIOMPHE DE CARPENTIER.

Paris, 28 Mai.

Deux cents amateurs de boxe français ont retenu leur passage sur le paqebot "Leopoldina" qui conduira un représentant du gouvernement français en Amérique pour assister au match de boxe entre Georges Carpentier et Jack Dempsey à Jersey City le 2 Juillet.

L'office du Tourisme Français établi par le gouvernement, a décidé de garantir le départ du "Leopoldina", espérant pouvoir trouver assez de personnes pour payer les frais.

CARPENTIER ET LES FLUCTUATIONS DU CHANGE.

Paris, 28 Mai.

Georges Carpentier et son manager François Descamps ne seront pas soumis aux variations du change, en ce qui concerne la somme qui leur reviendra après le match entre Carpentier et Dempsey.

D'après un collaborateur de la "Liberté", Carpentier et Descamps ont versé 100,000 francs de prime contre le risque d'une baisse. Le collaborateur de la "Liberté" ajoute que Lloyds a accepté de leur payer leurs dollars à 15 francs.

LES ANTI-BOLSHEVISTES PRENNENT VLADIVOSTOK.

Tokio, 28 Mai.

Les troupes autrefois sous le commandement du général Kappell, anti-bolsheviste, ont occupé une partie de Vladivostok et les édifices du gouvernement. Les troupes japonaises ont maintenu la plus stricte neutralité. Tous les magasins de la ville sont fermés. Les villes de Razdolnoe et de Pokrorka, près de Vladivostok ont également été occupées par les Kappellistes.

LES PLUS MODERNES et les plus scientifiques des instruments sont seuls employés par le **DR. GEO. MAYERLE** pour l'examen des yeux, vous assurant ainsi des résultats dont votre vue bénéficiera. Office 960, Market St. entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

KORFANTY PROPOSE UN ARMISTICE.

Kattowiec, Haute-Silésie, 28 Mai.

Korfanty propose un armistice mais exige que les insurgés conservent leurs armes. Il demande une réorganisation complète de la Haute-Silésie par la Commission interalliée et que toute trace du système prussien disparaisse.

Il veut aussi que la partie polonaise de la population ait la haute main dans le contrôle des affaires finaucières, judiciaires et exécutives, comprenant: les chemins de fer, les postes et télégraphes et les assemblées législatives des villes et des communes.

LA FRANCE QUI RENAIT.

Paris, 28 Mai.

Les chiffres publiés par le ministère de l'agriculture montrent que la surface ensemencée en grains en France est de 10,333,333 hectares, surface dépassant de 721,000 hectares celle de 1920. Les blés d'hiver et de printemps couvrent environ 5,333,000 hectares, près de 500,000 hectares de plus qu'en 1920. Le seigle, l'orge, l'avoine et le méteil ont augmenté de 3 à 12 pour cent.

LA SITUATION EN IRLANDE.

Londres, 28 Mai.

Le gouvernement anglais a décidé d'envoyer en Irlande toutes les troupes disponibles des garnisons anglaises. Cette mesure portera l'effectif en Irlande à 106,000 environ, c'est-à-dire 50,000 de plus qu'il n'y en a maintenant. Le gouvernement a en vue de faire interner tous es Irlandais trouvés porteurs d'armes C'est à la suite de l'incendie de l'édifice de la Douane à Dublin que Lloyd-George a cru devoir prendre cette mesure qui a, dit-on, l'approbation des Sinn Feiners modérés.

La ville de Queenstown est sans moyens de communication avec l'intérieur. L'Amirauté même n'a pu communiquer avec Haulbowhue, l'île en face de Queenstown où se trouvent les chantiers maritimes. Tous les câbles ont été coupés la nuit dernière.

FIN DE GREVE EN VUE.

Washington, 28 Mai.

Les représentants des mécaniciens de marine et le président du Shipping Board sont arrivés à une entente sur les salaires et sur les conditions de travail. Les termes de cet accord vont être soumis dimanche aux diverses unions pour être ratifiés. Cette mesure a été passée sans la participation de l'Association des Armateurs, mais le Shipping Board contrôle les quatre septièmes de tous les navires américains.

Seattle, Wash., 28 Mai.

Le vapeur "Alameda", de la Compagnie de navigation de l'Alaska, va se remettre en route aujourd'hui après avoir été maintenu à quai peudant toute la grève. Le "Spokane", de la même Compagnie, le "Wheatland", du Shipping Board, le "Montana" et le "Livingstone", de la Pacific Steamship Company, vont partir également manœuvrés par des équipages engagés aux nouveaux salaires offerts par le Shipping Board.

LES PROPRIETES DES BERGDOLL SEQUESTREES.

Philadelphie, 28 Mai.

Toutes les propriétés de Grover C. Bergdoll, l'insoumis actuellement en Allemagne, ont été saisies aujourd'hui par le Colonel T. W. Miller, gardien des propriétés d'étrangers. Celles de sa mère et de son frère Edwin sont également saisies. La fortune de Bergdoll s'élève à près de $850,000.

LE SURVOL TRANSCONTINENTAL.

Chicago, 28 Mai.

Le capitaine Eddie Rickenbacker est arrivé hier soir à 2 h. 28 à Chicago après un survol de 8 heures de Cheyenne à Chicago. Il est parti ce matin pour Dayton, Ohio, sur un avion militaire, doit changer d'avion et pense arriver aujourd'hui à Washington.

VOYAGEURS "UP-TO-DATE".

Paris, 28 Mai.

La plus grande Compagnie de transport aérien de Paris a reçu un télégramme de dix Américains se trouvant à bord de l'"Aquitania" et qui demandent de tenir prêts des omnibus aériens à Cherbourg, le 30 Mai, à l'arrivée du paquebot, pour transporter les voyageurs immédiatement à Paris. Les Américains ont l'intention d'assister aux cérémonies du Memorial Day à Paris.

NOS COMPATRIOTES vivant sur la Côte du Pacifique et désireux de faire venir de France pour s'établir dans nos régions, leurs parents ou amis, peuvent, pour l'établissement de tous les papiers nécessaires à l'obtention du passeport requis, s'adresser à **Me PAUL TEILH,** Notaire Public, ch. 305-306, French American Bank Bldg., 110, Sutter St. Cela leur évitera bien des ennuis.—Adv.

POUR ACTIVER LA PRODUCTION DU COTON FRANÇAIS.

Paris, 28 Mai.

Un immense projet d'irrigation africaine pour permettre au Soudan Français d'élever la production du coton au lieu de dépendre sur la production des Etats-Unis, est contenu dans le projet de loi présenté récemment à la Chambre des députés par M. Sarraut, ministre des Colonies.

Ce projet prévoit une dépense de 250 millions de francs pour barrer le Haut Niger dans le Soudan français et irriguer ainsi 1 million et demi d'hectares d'après des plans étudiés par une commission française ces deux dernières années.

Le Soudan, à cause de ses périodes alternatives d'inondations et de sécheresse ne produit que la moitié de la récolte américaine et le quart de la récolte égyptienne par hectare. En utilisant le Niger entre Tombouctou et Bammako, on pense que la production sera supérieure à celle de l'Amérique.

FUITE DES INCENDIAIRES A DUBLIN.

Dublin, 28 Mai.

Les journaux publient une remarquable histoire de la fuite des volontaires irlandais qui ont incendié l'édifice de la Douane de Dublin. Cernés par les troupes anglaises ils s'étaient réfugiés dans les caves d'où des sorties souterraines avaient été préparées. Ils s'en échappèrent pendant la nuit et des bateaux qui les attendaient sur le bord de la rivière aidèrent leur fuite dans l'intérieur.

LES I. W. W. VOLENT UN TRAIN A CHEYENNE.

Denver, 28 Mai.

Vingt-sept membres des I. W. W. ont été arrêtés à la sortie de la ville de Cheyenne sur un train de wagons de marchandises dont ils s'étaient emparés quelques heures avant. Au chef de la police qui a pu arrêter le train aidé de vingt-deux de ses hommes ils ont répondu qu'ils n'allaient nulle part en particulier, mais que chassés de Cheyenne comme vagabonds ils avaient décidé de voyager ensemble sur "leur propre train".

LE SUICIDE D'UNE RACE EN AFRIQUE.

Londres, 28 Mai.

Frederick Migeod, membre de la Société Royale de Géographie, est de retour en Angleterre après avoir traversé deux fois l'Afrique équatoriale. Il y a été le témoin du véritable suicide de toute une race. Des tribus entières, dit-il émigrent des confins du désert du Sahara vers la région des côtes et vers l'embouchure de la rivière du Congo, et arrivées là déclarent qu'elles n'ont plus aucun désir de vivre et veulent mourir toutes ensemble. La région du Gabon, dit Migeod, n'est plus qu'un vaste cimetière où disparaissent les races de l'Afrique centrale.

EMBARQUEMENT DE CHEVAUX DE COURSES.

Le Hâvre, 28 Mai.

46 chevaux, la plupart yearlings, ont été embarqués à destination de New York. Ces pur-sangs appartiennt à M. Macomber, proviennent de l'ancienne écurie Vanderbilt et courront sur les hippodromes américains.

CHEF DE POLICE TUE AU MEXIQUE.

Mexico, 28 Mai.

Le chef de police du village de Jacona a été tué, le maire grièvement blessé ainsi que plusieurs civils, par une bando de radicaux qui se sont rendu maîtres du gouvernement municipal et ont arboré lo drapeau rouge sur les édifices publics.

CAS D'AMNESIE.

Portland, 28 Mai.

Les autorités locales ont fait transporter à l'hôpital de la Ville une femme de cinquante ans arrivée hier par l'express venant de San Francisco. La malheureuse, gravement malade, a complètement perdu la mémoire et ne peut se rappeler ni son nom ni aucun détail de sa vie passée.

INUAUGURATION D'UNE AEROGARE.

Nimes, 28 Mai.

Une aérogare a été inaugurée, en présence de M. Eynac, sous-secrétaire d'Etat à l'aéronautique, qui, ainsi que plusieurs notabilités, sont arrivés par la voie des airs.

Il est nécessaire que vous ayez de bonnes dents. Votre digestion, sans une mastication convenable, est incomplète. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

AUX MORTS FRANCO-BELGES DE LA GUERRE.

Mont Kemmel, via Armentières, 28 Mai.

L'inauguration d'un monument franco-belge sur le sommet du mont Kemmel, commémorant la victorieuse résistance des alliés à l'attaque allemande de 1918, vient d'avoir lieu. Les maréchaux Foch et Franchet d'Esperey, M. Loucheur, ministre des régions libérées, le général Maglinse, chef de l'état-major belge et M. Devèze, ministre belge de la Défense, y assistaient.

Le cardinal Mercier s'est excusé parce qu'il était retenu à Malines par une cérémonie religieuse.

:o:

L'AFFAIRE DE LA BOMBE DE WALL STREET.

New York, 28 Mai.

Le District-Attorney adjoint Dineen, du bureau pour les attentats criminels, a déclaré qu'à moins que le gouvernement ne produisit de plus fortes preuves que celles qu'il a découvertes jusqu'ici, il ne demandera pas qu'une condamnation pour homicide soit portée contre Giuseppe de Filipis, arrêté à Bayonne par les agents du département de la justice parce qu'il aurait participé à l'attentat de Wall Street.

M. Dineen a convoqué à la Cour criminelle les cinq témoins qui, d'après les agents fédéraux auraient identifié Filipis comme le cocher de la voiture dans laquelle se trouvait la bombe.

Le capitaine Arthur Carey, de la brigade pour les criminels, était présent. Ils ont reconnu que les preuves étaient insuffisantes pour présenter le cas au grand jury. M. Dineen a déclaré qu'on ne l'avait pas informé que trois personnes avaient identifié positivement le prisonnier comme cocher de la voiture ainsi que l'avaient prétendu les agents fédéraux.

:o:

LES FEMMES QUI FUMENT... A LONDRES.

La grève du charbon n'empêche pas Londres de fumer. Une exposition curieuse et originale, "La Tobacco Fair"—la Foire du Tabac—s'est ouverte ces jours-ci à Saint-Vincent Square, au hall de la Société royale d'Horticultnre. Exposition d'autaut plus originale qu'elle se doublait d'uu concours auquel pouvait prendre part tout visiteur... à condition qu'il apportât sa pipe. Mais on lui fournissait le tabac. Et les amateurs furent uombreux...

L'exposition fut inaugurée par un héros de l'air, le capitaine Sir Ross Smith, le héros du fameux vol de Londres en Australie, qui a donné le signal de l'onverture de l'exposition en allumant la pipe que lui et son compagnon de route fumèrent au cours de leur longue randonnée.

Il y a au Royal Horticnltural Society's Hall toute une remarquable collectiou de pipes. On y voit celles de Napoléon (?), de Blücher, de Wellington et aussi tout un lot de ces pipes en bois dont Frédéric de Prusse faisait cadeau aux officiers d'un de ses régiments où la consigne était de tirer sur la bouffarde au cours de la parade!

Mais la grande attraction de "la Foire du Tabac" fut le concours des dames qui fument. Les Anglais, on le voit, ne manquent pas d'originalité. Un gentleman estimant que les dames britanniques, grands amateurs de cigarettes, ne rivalisent pourtant pas, dans l'art de fumer, avec leurs cousœurs de France et d'Espagne, avait imaginé ce match qu'il avait doté de plusieurs prix appréciables. Ce fut charmant.

Les concurrentes s'alignèrent. Elles avaient devant elles une tasse de thé, un cake et une cigarette à bout de couleur qu'elles avaient eu la latitude de de choisir pour l'harmoniser avec le coloris de leur toilette. An commandement "go", ces dames allumèrent. Il leur fallait en outre déguster leur tasse de thé et croquer leur gâteau tout en portant la cigarette à la bouche et renvoyer la fumée de la façon la plus gracieuse possible. Il y eut quelques accidents. Des concurrentes laissèrent tomber leur gâteau et firent choir dans leur tasse les cendres de leur cigarette. Des maris attentifs et jaloux du succès de leurs femmes, placés au rang des spectateurs, donnaient des conseils à leurs épouses... Mais ce fut une jeune fille, Miss Daisy Knott, qui emporta la palme de la plus jolie tabagie...

:o:

LA GRANDE COURSE CYCLISTE PARIS-BORDEAUX.

Paris, 28 Mai.

La grande course cycliste annuelle Paris-Bordeaux a été gagné par Christophe, Français.

:o:

Un officier des gardes du corps, désirant aller de Versailles à Paris, entendit le comte de M... dire qn'il devait faire le jour même ce petit voyage; quoiqu'il ne le counût pas, il l'aborda gaiement et lui demanda, avec son accent gascon, s'il partait daus sa voiture.

—Certainement, monsienr; si je puis vous être bon à quelque chose, disposez de moi.

—Vous me rendriez bien service si vous vouliez y placer une redingote.

—Volontiers; mais où la déposerai-je en arrivant?

—Oh! que cela ne vous embarrasse point, je serai dedans.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

A NOS LECTEURS

Demain Lundi.
.....
"Memorial Day",
.....
Fête légale
.....
Aux Etats-Unis,
.....
Nos bureaux et ateliers
.....
Seront fermés.
.....
Le journal
.....
Ne paraîtra donc pas
.....
Mardi matin.

EN VUE D'HONOREE P. TREICH.

Il nous revient que le luudi 6 Juin prochain, les membres du Lafayette Club de San Francisco donneront une grande soirée récréative, musicale et etc... etc... au Scottish Rite Auditorium, en l'honneur de P. Treich, membre fondateur et premier président de ce grand groupement local de défeuse civique.

L'homme qui, au soir dit, sera à l'honueur, a, pendant quatre ans, présidé à la bonne marche du Lafayette Club. Tous ceux d'entre-nous qui ont suivi la croissance de ce groupement ne nous taxeront pas d'exagération si nous affirmons que Treich fut le meilleur ouvrier de la cause.

Aussi toute notre Colonie applaudira-t-elle sans réserve à la manifestation qu'on prépare et qui s'annouce comme devant être parmi les plus joyeusement animées auxquelles il nous aura été donné jusqu'à maintenant d'assister.

VOILA QUI EST PENIBLE A ENREGISTREE.

Depuis quelques jours, en plein midi, dans les rues les plus auimées du bas de la ville, des sans-travail se précipitent vers les passants pour leur demander de quoi s'offrir un sandwich ou une tasse de café.

Et de timides qu'ils étaient au début —c'est-à-dire au commencement de la semaine—les "solliciteurs" ne se gênaient plus ces deux derniers jours pour insister qu'on leur donnât. Ils étaient ainsi une trentaine au moins qui avaient surtout envahi la rue Montgomery, de Market à California.

Voilà, n'est-ce pas? chose peu agréable à enregistrer. Sans compter que la police, pour des raisons que nous ignorons, s'est bieu gardée d'interveuir. De sorte que...

LA FOUERAGERE POUR NOS VETERANS AMERICAINS.

Plus d'une centaine des anciens soldats de la Première Division de l'armée des Etats-Unis ayant servi pendant la Guerre Mondiale et résidant à San Francisco vout recevoir du Gouvernement Français la fourragère de la Croix de Guerre. La cérémonie de la remise aura lieu à l'arrivée du major-général C. P. Summerall. Les anciens soldats de la Première Divisiou sont priés d'entrer en communication avec Adolph Newton Sutor, présideut des Vétérans de la 1ère Division, 236, Russ Bldg. Téléphone: Sutter 2926.

AVIATRICE ENTHOUSIASTE.

Mrs. W. A. Keddie, propriétaire et directrice de plusieurs grandes fermes dans le Nevada, appelait hier son pilote aérien W. W. Williams, ancien "as" d'aviatiôn du Canada, et lui disait simplement: "A la maison, Bill." Obéissant et respectueux, Bill "embarquait" avec soin sa patronne et prenait sont vol ponr Reno, Nevada. Il faut nous attendre à voir bientôt des stations d'avions sur nos toits, d'où nous nous envolerons vers les quatre points cardinaux.

SABOTAGE A BORD.

Autre phase de la grève des marins. Le Shipping Board a donné l'ordre de faire poursuivre immédiatement tous les auteurs d'actes de violence commis contre les marins ou employés de leurs navires. Cette décision a été prise à la suite de la découverte faite à bord du vaisseau "Admiral Sebree" dont le gouvernail avait été encloué par des grévistes. Deux arrestations ont été opérées: celles de Gerald Horigan et de William Handerson, tous deux accusés de sabotage.

MORT AU COURS D'UN BANQUET.

M. Jerry Miller, présideut de la Chambre de Commerce de Eureka, Cal., et directeur de la Holmes-Eureka Lumber Co., est mort avant-hier au cours d'un banquet donné en son honneur et pendant qu'il racontait une historiette amusante. La mort subite est attribnée à la ruptnre d'un anévrisme.

DEMANDEZ à vos amis ce qu'ils pensent du fameux **"MOUNT DIABLO GRAPE SYRUP CONCENTRATED"** ou adressez-vous à **HENRI FRANÇON,** distributeur, 1260, Vallejo St.—Prospect 2321—ou bien encore à **ARTHUR QUEYBEL,** représentant, 504, Oak St. —Market 3982.—Profitez des prix d'introduction. Agents demandés.—Adv.

AVEC LES FRANÇAIS DU COMTE D'ALAMEDA.

Mardi soir, 31 courant, les adhérents au nouveau Club politique franco-américain sont priés d'assister au meetiug qui aura lieu au Forester's Hall, à Oakland.

* * *

Mercredi soir, 1er Juin, les Membres du Lafayette Club No. 2 sont invités à assister à la réunion très importante qui aura lien à Oakland, au Blake Hall.

* * *

Pour plus de détails sur les meetiugs ci-dessus annoncés prière aux lecteurs intéressés de consulter les convocations se trouvant insérées en quatrième page.

NOS PIQUE-NIQUES FRANÇAIS.

Dimanche prochain, au Glen Park, les membres de la Cour Victoire nous convient à pique-niquer.

Le Comité d'organisation est ainsi composé:

Président, P. Aymard; Vice-Président, A. Latreille; Trésorier, Jos. Baget; Secrétaire, E. Blanquié—J. S. Godeau, F. Aymard, Ch. Cervières, P. Teilh et Ch. Vigue.

* * *

Les autres pique-niques français de la saison auront lieu aux dates ci-après:

12 Juin—Ligue Henri IV, à Shell Mound Park.

26 Juin—Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au California Park.

3 Juillet—L'Union Française d'Oakland, à East Shore Park.

10 Juillet—Excursiou anuuelle des Faneurs Sémiuoles, à Ferubrook Park, Niles Cauyon.

17 Juillet—La Maisou Claire de Sau Francisco, à Glen Park.

24 Juillet — La "Franco-American Benevolent League" du Comté d'Alameda, à Shell Mound Park.

14 Août—Loge Franco-Américaine, à Shell Mound Park.

21 Août—Conr de France, au California Park.

4 Septembre—Lafayette Club, à Shell Monud Park.

18 Septembre—French War Orphans' Club, à Glen Park

:o:

PAS DE BASE NAVALE POUR ALAMEDA.

Washington, 28 Mai.

Les chefs du parti républicain ont abandonné l'espoir d'obtenir les fonds nécessaires pour l'établissement, d'une base navale à Alameda. Le sénateur Johnson, au cours du débat, a lu des télégrammes de citoyens de la Californie protestant contre les paroles des adversaires du projet qui décrivaient l'offre du site d'Alameda comme une "offre commerciale faite par des marchands de biens fonciers".

L'EMANCIPATION DES CHINOISES.

Pékin, 28 Mai.

Les bureaux du gouvernement publieut des statistiques montrant l'émancipation rapide des femmes de la Chine. Elles sont aujourd'hui à la tête d'une caisse d'épargne pour les femmes dirigée par des femmes; d'un grand magasin de nouveautés et de marchandises générales et d'une école de commerce spéciale pour jeunes filles.

NE NOUS EN FAISONS PAS

CARPENTIER ne connait qu'nne seule ponctuation: le... poing.

MONSIEUR Samuel J. Brnn, président du Parlement de la Colonie, a commencé à écrire le discours qu'il prononcera, au Civic Auditorium, le 14 Juillet prochain.

L'ACROBATE Léon L. Rey, président des "Exercices" littéraires de notre prochaine Fête nationale, se prépare, pour ce jour-là, à nous donuer la gigue... du crocodile.

AUJOURD'HUI, St. Max et Dernier Quartier. Et comme c'est Dimanche j'en profiterai pour faire visite à un ami qui, depuis bientôt deux ans, dit toujours que c'est... "la dernière".

PARLEZ et l'on vous entendra. Seulement il importe, à mon avis, de choisir le moment où les gens ne sont pas sourds... momentanément.

DANS un tram de la rue Market, nn bambin de six ans criait à sa mère qn'il voulait absolument rentrer dans son chou.

DIMANCHE prochain, on s'attend à ce que tous les gens de l'arrière n'hésitent pas un seul instant à s'avancer jusqu'à Glen Park pour assurer le succès dn pique-nique de la Cour... Victoire.

AUX annonces du "Chronicle" je lisais hier qu'un inventeur demande à emprnnter de gros capitaux pour "faire partir" une grosse affaire "qui ne bougera" pas de la ville.

MAINTENANT, à... Mercredi.

Pierre-Marie.

DEFECTIVE ORIGINAL

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 9 mai 1921.

A propos des fêtes du centenaire de Napoléon qu'on vient de célébrer, un académicien, qui préférera sans doute n'être pas nommé, a écrit: "C'est le culte du génie qui se précise et se précipite en trombe vers l'apothéose."

En lisant les proclamations enflammées de Bonaparte, nous avons trouvé cette phrase sonvent citée: "Soldats, vous allez jouir des fruits puisés sur l'aile de la Victoire."

On a écrit des volumes avec ces phrases, mais qui ne résistent pas au moindre examen. M. Albert Cim, dans un compendium fort curieux, a relevé des milliers de ces inadvertances ou irrégularités littéraires choisies dans les œuvres des maîtres, et il n'a pas tout souligné; après lui on peut glaner encore.

N'applaudissons-nous pas, à la Comédie-Française, le "Misanthrope" (acte V, s. VII), quand Alceste déclare:

Pourvu que votre cœur veuille donner les mains
Au dessein que j'ai fait de fuir tous les humains.

Jean-Jacques Rousseau, qui avait gardé une tournure un peu génevoise, n'écrit-il pas, dans la "Nouvelle Héloïse": "Jamais les larmes de mon amie n'arroseront le nœud qui doit nous unir."

Plus près de nous, Mérimée, si correct, n'a-t-il pas dit: "Colomba poussa un soupir et mettant la main sur ses yenx, comme ces oiseaux qui croient n'être point vus quand ils ne se voient pas eux-mêmes..."

Nous nous rapprochons du fameux: "Il avait la main froide comme celle d'un serpent," de Paul Féval.

Tont ceci n'excuse-t-il pas cet excellent académicien dont nous parlions tout à l'heure. Il peut se justifier en outre en songeant à Charles X qui, à la veille des journées de Juillet 1830, invité par le dnc d'Orléans à une soirée au Palais-Royal, et voyant un autodafé de chaises que des exaltés avaient allumé dans le jardin, disait:

"Le Char de l'Etat roule sur un volcan."

C'est le même volcan, sans doute, qui hantait Gambetta qui s'écriait dans un discours: "La liberté est un torrent qui roule sa lave sur un volcan."

Quand on improvise, la parole dépasse si souvent la pensée; tel ce dépnté qui, la semaine passée, parlait de la bonne gestion des stocks et déclarait à la tribune: "Nous voulons un contrôle sévère qui puisse dessécher toutes les défaillances et brûler toutes les responsabilités."

On comprend à merveille la pensée, qui est excellente, mais la métaphore est un peu audacieuse tout de même. On serait tenté de reprendre le mot de Girardin: "Seignenr Jésus, délivrez-nons de la métaphore!"

Mais, en somme, pourquoi? Quand on les collectionne, cela fait toujours passer un moment.

Jean-Bernard.

Les Mémoires du Général Cadorna

L'Offensive de 1917

Rome, mai.

Le "Corrière della Sera" donne un résumé des mémoires du général Cadorna qui vont être prochainement édités. Voici ce qui concerne un point d'histoire important:

"En janvier 1917, se réunissait à Rome une conférence interalliée. Deux tendances se dessinèrent. L'une estimait qu'il fallait d'abord abattre l'Antriche, le plus faible des Empires centraux: Cadorna était l'interprète de cette tendance: il avait déjà soutenu cette idée avant l'entrée en guerre de l'Italie, en établissant avec les Alliés les conventions militaires. Le chef d'état-major italien, appuyé par M. Lloyd George, dtmandait huit divisions alliées (et non pas un million d'hommes et la direction des opérations, comme l'a affirmé M. Jean de Pierrefeu), ou, tout an moins, 300 pièces de moyen et gros calibres.

"Mais la tendance de cenx qui étaient convaincus qu'on ne pouvait obtenir une solution du conflit que sur le sol français prévalut. Les 300 pièces furent offertes, mais à la condition qu'elles seraient de retour au mois d'avril 1917: on finit par envoyer en Italie 16 batteries anglaises de 152 et 35 pièces françaises qui, en même temps que d'autres 102 français (sic) en cours d'expédition durant la bataille de la Bainsizza, furent retirés en septembre, lorsque furent suspendues nos opérations offensives.

"Cadorna se convainquit, surtout après une visite de Nivelle, qn'il n'y avait pas à compter sur un appui direct des Alliés, et il l'écrivit à Boselli, le 6 février 1917, en lui demandant de rassembler et de galvaniser toutes les énergies du pays.

"En mars, dans les milieux politiques de la capitale, avaient grandi les inquiétudes au sujet d'une offensive austro-allemande, et le spectacle peu édifiant donné par ces milieux au temps de l'attaqne sur le Trentin recommença.

"Cadorna se rendit à Rome, il parvint à tranqnilliser les esprits. De tonte façon, il était bien décidé à ne pas entamer d'offensive avant que la probabilité d'une attaqne ennemie eût disparu. Aussi fut-il accusé par Nivelle (qni réclama une intervention diplomatique pour éperonner Cadorna) d'inaction; en réalité, le G. Q. G. italien avait, d'après les accords établis, une marge de trois semaines pour entamer l'offensive, après la reprise de la bataille sur le front français le 16 avril.

"Il ne dépassa cette marge, par suite dn mauvais temps, que de cinq jours. La préparation d'artillerie commença, en effet, le 12 mai sur notre front. Le 14, 31 divisions italiennes étaient prêtes à attaqner.

"L'offensive italienne prit le mont Kuk et s'établit sur le plateau de Bainsizza. Le général Cadorna examina ensuite les causes de la défaite de Capporetto dont il rejette la responsabilité sur le général Capello, partisan de l'offensive à outrance, qui n'avait pas échelonné son artillerie selon le plan défensif prescrit par le général Cadorna."

:o:

LES ALLEMANDS EN ITALIE

L'aplomb d'un citoyen "pritannique."

M. Maurice Dekobra, qui fit récemment un voyage en Italie pour le compte du "Petit Journal," raconte cette anecdote savoureuse:

Les hôteliers de la Riviera italienne, à Bordighera, à San Remo, tirent les plus beaux bénéfices des voyageurs anglais et américains. Afin, d'ailleurs, le rassurer leurs clients anglo-saxons, ils déclarent solennellement:

— Recevoir des touristes allemands comme avant la guerre!... Jamais! Jamais!...

Mais un Anglais de mes amis, rencontré sur la côte, auquel je rapportais ce serment d'un aubergiste, me répondit avec un sourire sceptique:

— N'en croyez rien, mon cher... Pendant la guerre, et après l'armistice, on lisait en effet "English spoken" dans toutes les vitrines de la région. Mais depuis cette saison, les nouveaux riches de Berlin et de Francfort sont revenus et l'on a retourné les pancartes pour écrire dessus "Man spricht deutsch..." L'autre jour, au bar du "Palace" que j'habite, un Allemand s'approche de moi, salue, sourit et me demande:

— Foulez-fous ne tonner du feu?

Je lui tends une allumette. Il continue:

— Nous n'avons pas un beau zoleil comme ça, en Angleterre.

Je le regarde, stnpéfait de son aplomb, et je réplique, ironiquement:

— Vous êtes né à Londres?

—Oui. Che suis citoyen pritannique.

Alors, résolu à lui donner une leçon, je reprends:

— Il y a beaucoup d'Allemands par ici...

— Oui... Oh! oui!...

— Est-ce que vous ne croyez pas qu'ils pourraient attendre un peu avant de venir villégiaturer ainsi avec leurs anciens ennemis?

Mon interlocnteur rougit quelque peu et, secouant la cendre de son cigare, il conclut simplement:

— Che suis bien de votre afis... Mais les Allemands zont si peu délicats!

N'HESITEZ PAS

si tontefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans

Le "Franco-Californien"

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros

"The House of Courtesy"

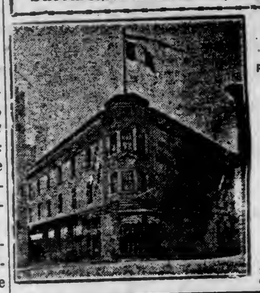
Vetements de Sport pour Hommes, Femmes et Enfants

Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.

On parle Français

Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats
Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"ADRIATIC," 6 Avril, 4 Mai — "OLYMPIC," 20 Avril

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

Enorme Reduction
SUR TOUS LES ARTICLES

ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
LES MEILLEURES QUALITES

$9.75 $12.75
$14.75 $19.75

VALANT PLUS DU DOUBLE.

ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 182.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309 Flood Bldg., de 1 h. à 3 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Market 6295.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:
Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanqué, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879 Washington St.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

A l'Ossuaire de Bazeilles

Les parents en deuil qui, en ce moment, vont à la recherche de leurs morts tombés dans les Ardennes belges en août 1914 — recherche rendue souvent vaine par la volonté des Allemands — font halte à Bazeilles près de Sedan, écrit M. Emile Hinzelin dans le "Gaulois".

On sait la résistance de notre armée, 1er septembre 1870: la "Maison de la Dernière Cartouche" témoigne du suprême effort accompli par l'infanterie de marine, sous le commandement de Martin des Pallières.

On sait aussi comment l'armée bavaroise de von der Tann incendia Bazeilles maison par maison. En 1870, les Bavarois ont été les héros de Bazeilles et de Châteaudun, comme ils ont été, en 1914, les héros de Louvain, de Nomény, de Gerbévillèr. Bazeilles incendiée entièrement par eux fut reconstruite par la souscription nationale du "Sou des Chaumières."

Aujourd'hui, une des premières visites des parents des morts de 1914, appelés dans la région par un pieux devoir, est pour la crypte où sont déposés, en deux rangées de caveaux, 2,035 morts de 1870.

Visite édifiante à tous les titres.

De cet ossuaire, les Allemands ont enlevé, en 1914, les restes de leurs morts. C'était leur droit. Pourtant, certes, ce n'est pas l'usage.

A quel mobile particulier ont-ils obéi?

Voici.

Dans l'ossuaire illustre, les morts français sont placés à droite, en pleine lumière. Les morts allemands étaient placés à gauche, dans une demi-obscurité.

Dès que les Allemands arrivèrent à Bazeilles, en août 1914, beaucoup de leurs soldats visitèrent l'ossuaire et regardèrent leurs morts avec l'attention que l'on devine Ce qui les frappait le plus, c'était la vue de certains crânes percés de balles. "En vérité, se disaient-ils, la guerre n'est pas la chose fraîche et joyeuse que chante à sa façon le kronprinz impérial."

Là-dessus, l'un d'eux, dès qu'il fut seul, se brûla la cervelle.

L'autorité militaire allemande résolut alors de soustraire aux yeux de ses hommes un spectacle pour eux fâcheusement suggestif. Aussi, les morts allemands de 1870 ont-ils été enterrés à une bonne profndeur, par un sentiment non pas de pitié, mais de lâcheté.

Les morts français sont restés en pleine lumière, à droite.

Ce sont pour nous de vieux amis. Tous les ans, nous leur avons fait visite, sauf pendant les années 1914-15-16-17, où nous ne pouvions plus entrevoir que de très haut, en avion, nos chères vallées de la Meuse et de la Chiers.

—:o:—

Le gardien du monument indique toujours, non sans orgueil, certains détails saisissants: une poitrine encoro couverte d'une chemise dont les plis se dessinent si réguliers, une main aux doigts crispés dans la fureur de la lutte, un crâne dont la bouche s'ouvre toute grande, comme pour crier: "En avant!"

— Celui-là répète le gardien, était trop près de la grille. Un visiteur du bout de sa canne, lui a brisé la langue desséchée, dans la bouche ouverte.

— Quel est ce visiteur?

— Il ne comprenait pas le français. N'était-ce pas déjà un Boche?

Lors de l'exhumation, en 1877, les corps encore très reconnaissables, pour ainsi dire momifiés par la nature du terrain, ont été transportés ici, un à un, dans un cercueil qui demeure appuyé contre le mur du premier caveau. Ce cercueil vermoulu paraît déjà plus ancien que les morts.

Cette crypte de l'autre guerre nous fait cruellement songer aux ossuaires démesurés qu'on pourrait faire avec les morts de 1914-1918.

Et cette vision donne le vertige. Comparée à la guerre de 1914, la guerre de 1870, avec ses pauvres six mois et sa douzaine de batailles qui duraient chacune un ou deux jours, apparaît suivant le mot horrible et prophétique de Bismarck, comme "un jeu d'enfants."

Un officier américain, ami de M. Myron T Herrick, de nouveau ambassadeur des Etats-Unis à Paris, termine en même temps que nous son pélerinage aux champs de bataille dans les Ardennes belges par une pieuse visite à l'ossuaire de Bazeilles.

Il nous dit sa joie d'avoir combattu avec nos troupes, en octobre 1918, devant Sedan et d'y être entré avec nos troupes pour venger nos morts de 1870. Emporté par son enthousiasme patriotique il célèbre l'armée que son pays avait mise si noblement à la disposition du maréchal Foch. Il décrit le débarquement qnotidien de ses frères d'armes sur le sol français, par centaines de milliers. A sa voix semblent défiler devant nous des régiments sans fin.

— Jamais, s'écrie-t-il, jamais rien de pareil n'avait passé l'Océan.

— Sans doute, et jamais non plus ne s'éteindra la reconnaissance de la France à l'égard de votre pays. Cependant, pour préciser, ne pourriez-vous pas dire le nombre de vos beaux et bons soldats?

— Un million cinq cent mille.

— Hélas! c'est également le nombre exact de nos morts à nous Français.

En sortant de l'ossuaire de Bazeilles (avril 1921), nous rencontrons deux braves paysans ardennais qui, arrêtés près de leurs voitures, échangent un bout de conversation.

— Hé bien. dit l'un, les Allemands ne se décident pas encore à payer ce qu'ils doivent?

— Bah! répond l'autre, on n'aurait qu'à nous mobiliser pendant quine jours!...

En entendant ces propos, nos morts héroïques, ceux de l'ossuaire comme ceux dont les tombes jalonnent la contrée, tressaillent de joie.

Pure race française, qui a autant de bon sens que de beau courage.

Emile Hinzelin.

:o:

LE CHEVALERESQUE.

Quelques publicistes allemands qui essayent, d'une plume un peu lourde, de spirtualiser le débat, reprochent à la France de manquer d'esprit chevaleresque. Ce qui est exquis, d'ailleurs, et conforme aux meilleures règles de l'ironie, c'est que nos "confrères" nous proposent l'exemple d'un de leurs compatriotes dont nous défions le lecteur de deviner le nom du premier coup.

Si c'était Frédéric II, on pourrait, à la rigueur, découvrir parfois sous le cynisme quelques éléments d'élégance morale apportés par le goût français du dix-huitième siècle. Mais il ne s'agit pas même du conquérant brutal et retors de la Silésie. Celui qu'on nous désigne comme représentant le chevaleresque dans les temps modernes, c'est Bismarck, parce que, en 1871, il laissa entrer des vivres dans Paris affamé.

Au bout d'un demi-siècle, ces journalistes n'en reviennent pas encore d'une pareille générosité! Bismarck a toléré qu'après le siège, Paris fût ravitaillé quand il ne tenait qu'à lui d'en laisser mourir de faim les quinze cent mille habitants! A côté de ce geste glorieux notre conduite dans les provinces rhénanes; la façon dont nous avons traité pendant la guerre les prisonniers allemands tandis que les nôtres étaient torturés; le respect qu'à l'armistice nous avons eu de l'uniforme et du drapeau des vaincus et que l'histoire peut-être ne nous pardonnera pas; cette noblesse que nous avons payée trop chèrement, tout cela, au regard de ces intellectuels, doit pâlir devant la grandeur d'âme de Bismarck!

Il est difficile d'apporter une preuve plus forte du désarroi actuel de l'Allemagne. Tout ce qui reste de valeur morale en ce pays semble s'être tourné en haine et en nationalisme aveugle. C'est-à-dire que s'il y a un sentiment contraire à la notion du chevaleresque, telle qu'elle s'est formée au moyen âge, sous l'influence du christianisme, en France et en Angleterre, c'est le dédain allemand pour la dignité anglaise et pour les élans généreux de l'esprit français. Du chevaleresque la civilisation a tiré l'honneur qui est précisément la "catégorie" la plus étrangère à l'Allemagne contemporaine.

En effet, dans la crise que traverse cette nation et où le vrai fond des âmes surgit, tons les sentiments, au lieu de s'épurer, s'avilissent et s'enveniment. Nulle part on ne sent l'aveu des fautes et l'acceptation du risque, ni cette fière attitnde de la France vaincue en 1870 et reconnaissant ses erreurs.

Alfred Capus,
De l'Académie française.

TOUS LES DEUX ETAIENT MALADES.

M. et Mme Andrew Comer, Shenandoah, Va., étaient tous les deux malades: "Nous souffrions, écrit le mari, des rhumatismes et d'affection de la vessie. Ma femme surtout en était tellement éprouvée qu'elle était incapable de faire le moindre travail. Un ami nous recommanda les Foley Kidney Pills. Depuis que nous en prenons notre état va de jour en jour s'améliorant, et nous reprenons plaisir à vivre." Les maux de reins, douleurs articulaires et faiblesse générale disparaissent dès que l'on fait usage des Foley Kidneys Pills.
En vente partout

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

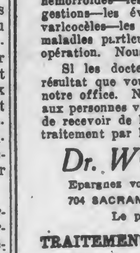
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox. Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs. Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur — des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matn à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566

LA FONCIERE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES

Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • Montres • Bijoux • Diamants • Pendules • Argenterie • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gré
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4949

F. Février — D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE
P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN — PHONE SUTTER 5060

St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
: Pneus :
Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
916-928, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIÉGEL

— 54 —

DEUXIEME PARTIE

XX

"Ah! si je lui connaissais un ennemi, la chose serait bientôt faite. Mais, en y réfléchissant, je lui en connais un qu'il m'a nommé lui-même autrefois.

"C'est d'Artagnan.

"Ces deux hommes sont animés l'un contre l'autre de la haine que leur ont léguée leurs aïeux.

"Si je lançais d'Artagnan sur de Vardes? Non. Je n'arriverais qu'à faire blesser ce dernier qui n'est pas de force contre un tel adversaire.

"Et je dis bien blesser, car le Gascon, fier de sa supériorité, et généreux comme un sot, l'épargnerait certainement. Or je veux que de Vardes meure. Par qui le faire tuer?

Tout en se livrant à ces réflexions, Toderman sortit du cabinet où il se tenait caché et regagna son appartement particulier.

Dans l'antichambre, il fut abordé par Michel, l'ancien esclave de sa mère, devenu le sien.

— Maître, lui dit Michel, un soldat qui est entré, grâce à toi, au régiment de Paulowski, est venu plusieurs fois ce soir pour t'entretenir d'une affaire importante et secrète.

— Je n'ai d'affaire secrète avec aucun soldat de ce régiment, fit brusquement le comte. Je ne recevrai pas cet homme.

— Le maître me pardonnera si j'insiste, mais ce soldat m'a dit ceci: "Il est indispensable que je parle au gouverneur. Dans le cas où il refuserait de m'entendre, dis-lui que je m'appelle César de Maugrigny, et que j'ai une communication grave à lui faire à propos de M. d'Artagnan."

— D'Artagnan? c'est bien ce nom-là qu'il a prononcé? Tu en es sûr?

— Sûr.

— En ce cas, c'est différent. Où est-il, ce soldat?

— A la forteresse, où il a été appelé par son service, avec sa compagnie.

— Va lui dire que je l'attends.

Michel s'échappa pour exécuter l'ordre qu'il venait de recevoir.

— Qu'est-ce que César de Maugrigny peut bien avoir à me dire au sujet de ce maudit Gascon? pensa Toderman.

XXI

L'un par l'autre

Ce jour-là. César de Maugrigny, qui avait les mêmes vices que son frère, ayant manqué de geler pendant une faction, n'avait rien trouvé de mieux pour se réchauffer que de se griser consciencieusement.

Et comme l'ivresse produisait sur son cerveau cet effet singulier d'exciter son imagination au lieu de l'endormir, il avait eu une idée qui, peut-être, ne lui serait pas venue à jeun.

Une deuxième faction l'avait dégrisé, mais l'idée en question n'en était pas moins restée enfoncée dans sa cervelle, et c'est pour la mettre à exécution qu'il avait demandé à être reçu par Toderman.

Il jouait aux dés avec ses camarades, au corps de garde, quand Michel vint l'avertir que le gouverneur consentait à le recevoir.

Il jeta aussitôt son cornet et suivit l'esclave qui l'introduisit auprès de son maître, dans la chambre à coucher de celui-ci.

César fit le salut militaire et attendit que le comte lui adressât la parole.

— Je vous reconnais, lui dit Toderman, après l'avoir soumis à un examen rapide. C'est vous qui êtes venu me trouver à Nancy avec vos deux frères pour me demander de vous faire entrer tous les trois dans l'armée russe.

— Mon général a bonne mémoire.

—L'un de vos frères, le cadet, je crois, a été nommé enseigne et est devenu l'époux d'une demoiselle noble de Saint-Pétersbourg.

— Oui, mon général.

— Et l'autre?

— Mon frère aîné?

— Oui.

— Nous avons eu le malheur de le perdre avant de quitter la France.

— Vous avez, paraît-il, à me dire quelque chose au sujet de M. d'Artagnan?

— Oui, mon général.

Toderman le regarda en dessous, et, d'un air indifférent:

— En quoi ce qui regarde M. d'Artagnan peut-il me concerner?

— Que Votre Excellence daigne d'abord me permettre de lui dire en quoi M. d'Artagnan m'intéresse. Je lui parlerai ensuite de ce qui peut, à mon humble avis, l'intéresser personellement.

— Je vous écoute.

—Mon général, je considère M. d'Artagnan comme mon ennemi mortel. C'est lui qui a tué en duel mon frère aîné que j'ai juré de venger. Mon cadet a fait le même serment, mais le respect qu'il me doit l'oblige à s'effacer devant moi, qui suis à présent le chef de notre famille.

—Auriez-vous l'intention de provoquer en duel M. d'Artagnan?

— Oui, mon général.

—Ne savez-vous pas que le duel est interdit en Russie, sous peine de mort pour le survivant?

— Je le sais, et c'est justement pour cela que j'ai recours à Votre Excellence.

— Si c'est pour me demander de vous sauver de l'échafaud au cas où vous seriez vainqueur, c'est bien inutile, car, contre un adversaire de la force de M. d'Artagnan, vous êtes sûr d'avance de succomber.

— Je le crains, mon général, aussi ai-je une idée de combat qui pourrait bien égaliser les chances. Si l'un de nous deux en sort vivant, j'en serais bien surpris, mais j'ai fait le sacrifice de ma vie à la mémoire de mon frère aîné. Il m'importe peu d'être tué pourvu que M. d'Artagnan meure.

"Voici donc ce que j'ai imaginé, n'ayant aucune chance de remporter l'avantage dans un duel régulier, et n'étant pas de ceux qui assassinent même pour se venger.

"J'inviterai M. d'Artagnan à monter avec moi, pendant la nuit, dans une voiture qui devra faire au pas un chemin convenu d'avance.

"Chacun de nous aura le bras gauche attaché au corps et la main droite armée d'un couteau-poignard.

"Dès que la voiture se mettra en route, nous nous larderons mutuellement, au hasard, dans l'obscurité... jusqu'à ce que la voiture s'arrête.

— Et vous croyez, dit Toderman frémissant, que M. d'Artagnan se prêtera à cette abominable boucherie? —

— M. d'Artagnan est brave. Il me reconnaîtra le droit de venger mon frère comme je l'entends.

— Je veux bien l'admettre, mais en quoi puis-je vous servir dans tout ceci?

— A me sauver de l'échafaud si j'en réchappe, à y faire monter M. d'Artagnan s'il survit à notre combat.

—Et c'est à moi, votre supérieur, que vous osez adresser une telle demande?

"L'empereur a décidé que tout duelliste vainqueur périrait par la main du bourreau et ce n'est pas à moi, votre général, fidèle sujet de Sa Majesté, à vous protéger contre le châtiment que vous aurez encouru en lui désobéissant.

— Je vous demande pardon, mon général, mais il m'a semblé, au contraire, que vous étiez tout indiqué pour cela.

— Pourquoi?

— Parce que vous êtes, de toute la Russie, l'homme qui doit désirer avec le plus d'ardeur de voir s'exposer à un combat presque certainement mortel, le fils d'un homme qui a été tué à Paris, il y a vingt ans, dans les conditions que vous savez et par une main que vous connaissez. Il est inutile de nier, mon général. Je tiens l'histoire de M. de Vardes.

Toderman dut faire appel au surprenant empire qu'il possédait sur lui même, pour ne pas laisser apercevoir la terreur nouvelle qui l'étreignait.

Ainsi de Vardes avait confié son terrible secret à ce soldat qui, à son tour, pouvait le trahir.

"Il faut que celui-ci meure comme l'autre," pensa-t-il.

Et, au même instant, une idée atroce, infernale, germa dans son cerveau. Il réfléchit quelques secondes, puis, très calme en apparence:

— Je ne comprends rien à cette histoire qui se serait passée il y a vingt ans, histoire qui vous a été racontée par M. de Varde; et à laquelle serait mêlé, paraît-il, le père de M. d'Artagnan.

"Mais j'ai d'autres raisons, graves et personnelles, d'en vouloir à ce gentilhomme.

"Tout bien réfléchi, il ne saurait me déplaire que vous donniez suite à votre projet.

"Je vous félicite de votre bravoure, monsieur de Maugrigny, et je fais pour vous mes vœux les plus sincères.

"Ai-je besoin d'ajouter que mon concours vous est acquis? Ce que vous m'avez demandé, je vous promets de le faire.

"Bien mieux. Comme il vous serait peut-être difficile de trouver un témoin pour un duel aussi en dehors de tous les usages, je me charge de vous procurer un soldat qui aura l'ordre de vous assister. L'homme que je choisirai portera demain matin votre provocation à votre adversaire et le combat aura lieu la nuit prochaine. D'ici là, vous n'aurez à vous occuper de rien et vous pourrez, tout à loisir, prier Dieu qu'il vous accorde la victoire. Allez, monsieur, et bonne chance.

César se retira, charmé de l'accueil de Toderman.

(A Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout

SA BRONCHITE L'INQUIETAIT.

Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aiguë qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu du Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli."
En vente partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50: par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 2 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1346

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
123, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie - Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs - Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6ma Avenues
Phone: Pacific 1224

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 3728
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 5 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
325, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2827
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 2259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 2339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 2 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5081
Résidence Phone: Sunset 2400

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 310
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 306-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
291, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5620
Résidence: The Dorchester, 1462 Sutter St., coin de Gough. Phone Prospect 660.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN,
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas s'adresser à West 1400).

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave.
Phone: Market 6298

LES ANCETRES DE M. MILLERAND

Qui l'eût cru? M. Millerand serait allié à la famille du Père Lacordaire, l'un des princes de l'éloquence de la chaire. C'est du moins ce qui ressort d'un article d'un confrère, où l'on voit qu'un grand-oncle du président de la République épousa, en 1778, une tante du célèbre dominicain.

Notre confrère précise qu'en dehors de Jehan Millerant, avec un t final au lieu d'un d, comme le président, qui vécut à Besançon, mais dont la filiation avec lui reste incertaine, il est établi qu'au dix-septième siècle vivait, à La Roche-sur-Vanon (Haute-Saône), messire Pierre Millerand, procureur fiscal de la justice et baronnie de Fouvent, duquel descend, en ligne directe, l'hôte actuel de l'Elysée.

De ce Pierre Millerand naquirent cinq enfants, trois garçons et deux filles. Les trois fils laissèrent de la postérité à La Roche. Un François Millerand quitta ce village au commencement du dix-neuvième siècle pour venir s'installer à Argentenil, où il se maria et fit le commerce de vins. C'était le grand-père du président de la République.

Des rameaux de la même famille s'établirent aux environs de La Roche. Un Paul Millerand épousa, le 17 Novembre 1778, Catherine Lacordaire, fille de Jean-Baptiste Lacordaire, tante à la mode de Bretagne du fameux Paul Lacordaire et de ses frères. Si l'on ignore le degré de parenté exact de François, l'aïeul du président, et de ce Paul Millerand, il n'en reste pas moins qu'ils étaient assez proches parents et de même souche.

26ème GRAND

PIQUE-NIQUE

ANNUEL

— Donné par la —

COUR VICTOIRE

No. 7311, A. O. F.

au profit des Veuves et Orphelins

— LE —

DIMANCHE 5 JUIN 1921

— AU —

GLEN PARK

PAUL OLIVIER, Chef Forestier
PAUL BOURDIEU, Sous-chef Forestier

Comité d'Organisation

Paul Aymard, Président
A. Latreille, Vice-Président
Jos. Baget, Trésorier
E. Blanquié, Secrétaire
J. S. Godeau, F. Aymard,
Chas. Cervières, P. Teilh, Chas. Vigué

Comité de Réception

A. Vayssié, Président
A. Blanquié, Vice-Président
G. Bodros, J. Burr, J. Cambou
J. P. Delagnes, C. Carrière, E. Calmel
G. Couly, C. David, Elie David
C. Dupin, A. Dauvergne, A. Esmiol
F. Espetalier, P. Ferrier, J. B. Flick
E. Figeac, L. Froment, P. Fayt, A. Ficat
A. Garrigues, H. Galey, A. Lathièze
A. Lassalle, J. Lonstalet, L. G. Lauray
L. H. Mallard, J. Mailhé, P. Mereadier
A. Monlis, M. Médard, A. Nouaux
Ed. Olivier, B. Pos, Dr. J. K. Plinez
A. Posevera, F. Revel, H. Saisset
L. Savart, L. Rousseau,
Dr. A. Thibodeau, J. Vayssié

Comité de Danse

D. Aymard, Directeur
H. Mercadier, Sous-Directeur
J. B. Bonahon, B. Bonyssou, J. Cournalé
A. Clauzade, Chas. Cournalé,
S. Clanzade, L. Cambou, L. Debbat
J. B. Dale, E. Doumergue, M. Fohlen
C. Labro, A. Lacosta, L. Levet
L. Labarthe, E. Magne, M. Minvielle
B. Mallard, J. Navarro, E. Nouaux
A. Pélissier, Jos. Quintane, R. Rames
A. Régis, B. St.-Gès, P. Vitrac

Comité de Tombola

Chas. Cervières, Président
P. Dazol, Vice-Président
M. Alliguié, E. Barrié, M. Figeac
L. Delmon, A. Lieutard, J. Rey
J. Leherte, J. Mondot, B. Pélissier
Elie Raynal, A. Soulié

Comité d'Ordre

P. Manciet, Président
P. Ibos, Vice-Président
A. Allemand, G. Aufort, M. Ardourel
E. Boutry, C. Bosc, Eloi David
F. Larraburu, A. Lachine, V. Lantié
C. Labadie, P. Marc, E. Moulis
A. Marty, L. Marquies, H. Rousc
J. Raynal, B. Taroux, Ph. Timonier
E. Lathièze, J. Verdan

Comité du Vestiaire

Louis Robêrt, Président
J. Delmon, Vice-Président
Jos. Jaquemet, A. Moulis
J. Friedianni, A. Mouren, Kl. Gineste
A. Ardourel

Comité des Jeux

L. Berthié, Président
Panlin Cavaillé, Vice-Président
L. Berthié, P. Cavaillé, J. Poujade
M. Espeillac, A. Revel, C. Marchand
A. Friedianni

Comité de Rafraîchissements

F. Aymard, Président
Léon Marty, Vice-Président
A. Moraud, V. Alliamus, V. Battini
H. Calmel, Ed. Meyers

Musique de l'Union sous la direction de L. Lalanne

A 4 heures de l'après-midi:

LA BOURREE

Danse Auvergnate

par 20 couples, jouée par P. Aymard, président du jour, et L. Lalanne.

GRANDE TOMBOLA

Prix d'Entrée: 50 Cents

Gratuite pour les enfants au-dessous de 12 ans.

Pour se rendre au Parc, prendre le car No. 10 qui est direct, ou bien les cars 12, 14 et 18, puis transférer à Bosworth street.

Mgr de la Motte, évêque d'Amiens, était un des plus spirituels prélats de France.

Parmi les personnes qu'il recevait chez lui, il s'en trouvait deux ou trois qui avaient l'habitude de tourner le dos à la cheminée en relevant les basques de leur habit, pour se chauffer plus à l'aise.

Cette habitude parut peu décente à Mgr de la Motte.

"Je savais bien, leur dit le prélat en souriant, que les Picards avaient la tête chaude, mais j'ignorais qu'ils eussent le derrière froid."

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Avis est donné aux Socétaires que, demain Lundi 30 Mai, "Memorial Day", le Bureau Central et la Pharmacie de la Société seront fermés.

Le Président, Le Secrétaire,
P. LOUSTAU. M. MAUCORONEL.

LAFAYETTE CLUB

Les Membres du Club et leurs familles sont cordialement invités à assister à la réunion extraordinaire qui aura lieu le **LUNDI 6 JUIN**, à 8 h. du soir, au Scottish Rite Auditorium, en l'honneur de P. Treich, président fondateur du Club.

A l'issue de la réunion, grande soirée théâtrale dont le programme détaillé sera au premier jour rendu public.

Le Président, Le Secrétaire,
E. AUTARD. R. ST. DENIS.

Lafayette Club No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA

Les Officiers, Membres ainsi qne les personnes intéressées au développement de leurs idées politiques, sont priés d'être présents à la réunion du Club qui aura lieu le **MERCREDI 1er JUIN**, à 8 heures du soir, au Blake Hall, 529, 12th St., Oakland.

Ordre du Jour:—Nomination des Candidats aux élections du Conseil d'Administration du Club ponr l'exercice 1921-1922.

Pendant la soirée, M. Frederick Littleton, avocat et examinateur à la Cour Supérieure d'Oakland des aspirants à la natnralisation américaine, parlera sur la Constitution.

La séance sera suivie d'un "casse-croute" élaboré y compris cigares et... SURPRISE!

La Presse est invitée. La prospérité du Club exige la présence de chacun. Donc, Messieurs les Membres, ATTENTION!

Pour le Président, Le Secrétaire,
P. CHANQUET. J. F. ANDRIEUX.

GROVE PERSEVERANCE
No 10. A.O. U. D.

Les Officiers et Membres sont priés d'assister à l réunion qui aura lieu le **MARDI 31 COURANT**, aux endroit et heure habitnels.

Ordre du Jour: Initiation de nombreux candidats.

A l'issue de la réunion il sera tenn un "joint social" avec les membres du Cercle Persévérance.

Par ordre du N. A.: J. MOURE.
Le Secrétaire,
A. H. MONCHEUR.

Petit Larousse Illustré

Le meilleur Dictionnaire Français illustré. Nouvelle édition, avec l'histoire de la Guerre.—1680 pages.—5800 gravures.—120 cartes.

Supplément historique, géographique et littéraire. Relié en toile.

Prix: $3.50 au magasin—Par poste $3.75

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

AVIS

M. A. ESMIOL, propriétaire des grands Magasins "**A LA SAMARITAINE**", Stockton et Broadway. annonce qu'il vient de recevoir une grande quantité de **MOUCHOIRS BRISEURS** importés. Que les personnes qui prisent se hâtent sinon elles arriveraient trop tard.

Mme H. Moncheur
PROFESSEUR DE PIANO
2641 SACRAMENTO ST.

AVIS
AUX
GOURMETS

M. F. Batmale prend plaisir à informer tous les Français qu'un grand **DINER-BARBECUE** sera servi au **BELLEVUE HOTEL**, State Highway, San Bruno, le **DIMANCHE 29 MAI**, de 1 h. à 7 h., au prix de **UN DOLLAR**. Le bal sera gratuit de 2 h. à minuit.—Prendre le car de San Mateo ou le Buss à 5th et Market.

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

CONVOCATION

Tous les Membres dn nouveau Club politique franco-américain du Comté d'Alameda sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu, le **MARDI 31 COURANT**, à 8 h. du soir, au Foresters Hall, 13th et Clay Sts., à **OAKLAND**.

A l'Ordre du Jour: Affaires très importantes.

Le Président, Le Secrétaire,
J. L. PALU. L. G. CHABAT.

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550

IMPRIMERIE
Lanson-Lauray & Co.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires

534 JACKSON ST., angle de Columbus

On Demande

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à Lily French Laundry, 455, Eddy St.

2778

Un **OUVRIER REPASSEUR** ou un **LAVEUR** sachant faire les chemises et les cols.

S'adresser 3271, 16th St.

2769

Une **BONNE CUISINIERE** pour pension à la campagne. Bons gages.

S'adresser au bureau du journal de 10 h. à 11 h. le matin et de 2 h. à 3 h. l'après-midi.

2706

Demandes d'Emploi

JEUNE HOMME, agriculteur de son métier, tout récemment arrivé de France, demande place quelconque en ville ou à la campagne.

S'adresser à J. S. 962, Apt. 14, 7th St., Oakland.

2772

A Vendre

LAUNDEY MANGLE—"American single roll steam mangle" 14x90, avec stoppeur automatique de sûreté. Peut être nsé avec moteur ou courroie. Est de modèle récent et en excellent état.

S'adresser à Speck Laundry Machinery, 2130, Folsom St.

2775

Pour cause de maladie, un **OFFICE DE BLANCHISSERIE.**

S'adresser à 726. Broadway.

2770

BOULANGERIE FRANÇAISE située à Fresno. Fait de très bonnes affaires.

Pour tous renseignements s'adresser à Parisian Bakery, 737, G. Street, Fresno, Cal.

2763

Divers

CHAMBRE A LOUER dans famille française, avec pension (déjeuner du matin et repas du soir).

S'adresser au bureau du journal.

2779

INFIRMIERE FRANÇAISE, ayant grande expérience, se tient à la disposition des familles soit pour soins à donner aux malades soit pour s'occuper spécialement des femmes en couches.

S'adresser à 156, Yerba Buena Ave. Téléphone: Franklin 7954.

2754

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendne, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone PIEDMONT 584

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St. Phone Kearny 3556; R. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1460 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estrabaud; C. Lamayaou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignemetns et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Lataple, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 53 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 9874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen. Garde Intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau.

Nota:; Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1351

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur la Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1861

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 3,750—Hôtel 46 ch., loyer $190; 5 ans de loyer; $2,500 comptant.
7,500—Hôtel 44 ch., loyer rais.; nord de Market.
8,000—Hôtel 57 ch.; loyer $200.
9,500—Hôtel 163 ch.; loyer $225. Excellente affaire.
12,000—Hôtel 90 ch.; bon loyer; rue commerciale.
15,500—Hôtel 105 ch.; loyer $425. Bien situé.
$ 2,000—Blanchisserie à la campagne.
5,500—Blanchisserie en ville faisant $400 travail par semaine; loyer $65 par mois; bonne affaire.
6,500—Blanchisserie et propriété; installation complète; 2 flats de 5 ch. chacun; lot 50x100; 2 stores.
500—Office de Laundry; bon quartier de la ville.
$ 2,500—Propriété à Berkeley; lot 25x100; 5 ch. et bain, garage; on échangerait pour laundry à la campagne près San Francisco.
$ 5,700—Apt. House 28 ch.; loyer $165. Très bien situé.
8,500—2 Flats; lot 30x75, garage; rapport $90 par mois.
$15,000—Près de Cotati, ranch 10 acres; 3,500 poules, 2 chevaux, instruments aratoires, constructions en bon état; $5,000 comptant; en plein rapport.
60,000—340 acres près Lakeport, Scotts Valley, une des plus riches vallées $80,000. On vend pour cause de maladie.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
12,500—A Oakland, Blanchisserie française; installation complète. Bonne occasion.

A VENDRE OU A ECHANGER

$19,000—A Richmond, Propriété comprenant 4 stores et 30 chambres; rapportant $300 par mois. On accepterait une maison à Oakland, Berkeley ou Alameda pour une part de paiement.

A VENDRE

$5,000—Blanch. fr. établie 1905 par présent prop. qui se retire des aff. Outillage compl., puits artés., abond. d'eau, chandière neuve de 35 ch.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre ville
3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 94
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone. Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
Box No. 1, Glen Ellen
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

EL VERANO
French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.

Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.

Pension: $14 par Semaine

J. SOUCHE
Monuments Funéraires

Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1238 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

The French American Bank

108-110 SUTTER STREET
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00

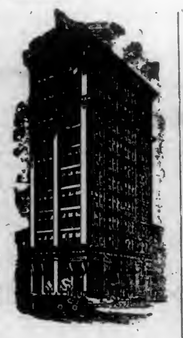
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

REPUBLIQUE FRANÇAISE

Emprunt Extérieur -- 20 Ans
7½%

EMIS A $95.00 ET RAPPORTANT AINSI AU-DELA DE 8%



Nous recevons les souscriptions pour cet emprunt qui constitue un placement que nous recommandons sans hésiter.

Son taux d'intérêt en fait une affaire excessivement avantageuse qu'il importe de ne pas laisser échapper.

Le merveilleux rétablissement commercial de la France fait des obligations de cet emprunt des valeurs qui, telles celles du gouvernement des Etats-Unis, sont de tout premier ordre.

The French American Bank.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

---

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

---

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4616

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

L'Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 179 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUJEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2941 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. F. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

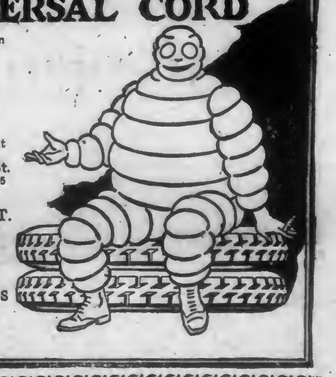
MICHELIN
UNIVERSAL CORD

Sont en Vente à San Francisco à la

Rome Vulcanizing Works
B. MONCLA, Gérant
3215 MISSION St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 PACIFIC ST.
Phone: Kearny 2704

ATELIERS DE REPARATIONS

TOUS ARTICLES POUR AUTOMOBILES



JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

J. BARBEBE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

JUNE

JUN 6 1921

Published and distributed under permit (No. 15o) authorised by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois $3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents.

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MERCREDI 1er JUIN 1921——WEDNESDAY, JUNE 1, 1921. No. 126

Remarques sur les Etats-Unis

Pendant la Conférence de la paix, et au cours des deux années falotes qui ont suivi, l'on a entendu fort souvent, dans le privé, des hommes d'Etat considérables s'écrier avec humeur: "L'Amérique ignore l'Europe!" On eût pu leur répondre: "Et l'Europe! n'ignore-t-elle pas l'Amérique?"

Nous avons essayé, pour notre compte, d'étudier sur place les Etats-Unis. Nous connaissions déjà quelque peu leur histoire et leur littérature. Mais la vue directe d'un peuple, si elle ne remplace pas la méditation de son passé, en est le complément nécessaire. Pour comprendre un homme, il faut savoir ses antécédents; il est indispensable aussi de voir son visage, son maintien, son milieu. De très humbles choses, le son de sa voix, la façon dont il boit et mange, dont il joue et gesticule, dont il écoute et applaudit, dont il assiste à une fête et à des funérailles: tout cela, et mille autres détails, sont de bonnes voies d'accès à son âme.

A une condition, toutefois: de ne jamais oublier, dans l'interprétation des actes de sa vie présente, la courbe ou le zigzag de sa vie antérieure.

Nombre de voyageurs passent quelques mois aux Etats-Unis, remarquent les gratte-ciel de Manhattan, le reflet infernal, la nuit, des feux de forge de Pittsburg, les vastes étendues désertiques après la région des grandes cités, — et qu'on parle beaucoup de dollars. Et il arrive que ces témoins oculaires, de retour en Europe, publient des ouvrages dans lesquels les Américains ne se reconnaissent pas. Ecrits à bonne intention, souvent même en apologie de l'état de choses outre-mer, ils desservent cependant le vieux monde auprès du nouveau, et élargissent l'Atlantique, déjà assez large.

Le tort de ces voyageurs est de se faire juges d'un jour dont ils ignorent la veille, et l'avant-veille. Le pis est qu'ils se mêlent parfois de les inventer! Comme si l'on pouvait construire de toutes pièces, par induction, l'histoire d'un peuple—celle surtout de l'Amérique, si singulière!

Quelques mois de voyage, certes, révèlent un peu de "ce qui se voit". Fort peu, néanmoins. Les Etats-Unis sont vastes et divers au-delà de toute imagination; leur aire dépasse le triple de la superficie de la France, de la Suisse, de l'Allemagne, de l'Italie, des Iles britanniques et du Japon réunies; et ils possèdent, à eux seuls, le tiers des voies ferrées mondiales. Un voyage donc, dans cette espèce d'univers, est forcément essoufflé.

Supposons-le très lent et très calme. Supposons que le voyageur ait pu séjourner tour à tour dans l'éternel été de Miami, d'Austin et de la Nouvelle-Orléans; dans le presque éternel hiver de Duluth et de Supérieur; et sur la côte atlantique où l'on se souvient encore de l'existence de l'Europe; et sur la côte pacifique où l'on n'a d'yeux que pour l'Asie; et dans ces plaines infinies sur les deux rives du "blond Meschasebé", où l'Américain, séparé pour deux jours et une nuit de New York, par quatre jours et trois nuits de San Francisco, ne pense à peu près qu'à l'Amérique, — laquelle d'ailleurs, est sa chose, et qu'il gouverne depuis trois quarts de siècle... Même un tel voyage ne remplacera pas la connaissance de l'histoire.

En Amérique, en effet, ce qui ne se voit pas est aussi important que ce qui se voit. Et à cela, l'histoire seule donne accès.

Par exemple, nous tenons qu'une idée, qu'une "vision" morale, sont capables de soulever en Amérique, aussi aisément qu'ailleurs, — aussi aisément qu'en France — des mouvements d'opinion irrésistibles. Nous tenons que les précédents, l'autorité d'un vieux nom, la majesté d'un souvenir, en un mot, la tradition, a plus d'empire en Amérique que dans l'ancien monde. Nous tenons que le rôle désintéressé de l'amité et des préférences du cœur peut se faire sentir, là-bas, jusque dans les conseils d'affaires, jusque dans les plus graves déterminations d'Etat... Comment distinguerait-on ces caractères au premier coup d'œil?

Les livres modernes disent que l'Amérique est utilitaire, réaliste, sans traditions... Ils disent cela trop facilement. Cette facilité nous juge. Un jugement sommaire témoigne toujours de quelque sécheresse d'esprit. Avec moins d'impertinence et plus de généreuse étude, un Européen découvrit que l'Amérique — utilitaire, certes, et réaliste, et assez neuve— ne se résume point en trois adjectifs matériels, qu'il y faut d'autres vocables, plus mouvants, plus intérieurs, plus denses d'avenir. Il verrait que l'Amérique est évidemment l'Amérique, mais qu'elle est aussi la fille de notre Occident.

Il accuserait moins lourdement les différences, qui sont surtout extérieures, et sentirait mieux les traits de parenté, qui sont surtout impondérables. (Mais les impondérables ont un si grand poids!) Et, peut-être conclurait-il qu'en général, "dans l'ordre de civilisation" à la confuse nation d'Europe, qui couvre ensemble la plus exquise politesse et la plus dégoûtante barbarie, il convient d'opposer de plus en plus la notion du rivage atlantique, — extension grandiose du rivage méditerranéen.

Le XIXe siècle a poussé jusqu'à la manie, le besoin de définir, et a exigé de l'observateur d'être surtout sensible aux différences. Dans sa rage d'individualiser, il a souvent oublié cette vérité élémentaire, sur quoi est fondé l'âge classique; à savoir que les hommes sont partout des hommes; et que, si la race, le moment, le milieu déterminent tout être humain, ils n'ont pas cette puissance de "transsubstantier" l'homme.

Le fait est que l'Américain est un homme et un homme d'Occident,—et que, avec des dosages divers, tout ce qui est en nous est en lui.

Et le fait est, aussi, que l'Américain aurait quelque droit de douter de notre esprit critique—dont nous nous ventons volontiers — quand il lit nos jugements sur son compte.

Dans l'"Aymeris", de M. Jacques Emile Blanche, que publie la "Revue Hebdomadaire", je note cette remarque:

"Pour les Yankees, nous autres d'Europe sommes des morts; ils viennent nous visiter, comme des cadavres pétrifiés dans les rues de Pompéi."

Et Gisell, son héroïne américaine, prend, selon lui, "un plaisir cruel à notre décomposition, qu'elle semble humer comme Baudelaire la charogne."

Une vue aussi singulière étonne légitimement les hommes d'outre-mer. En général, nos peintures de l'Amérique ont cet effet de nous fermer le cœur des Américains. Et ce n'est certes pas qu'ils se complaisent à la flatterie. N'ont-ils pas fait un accueil incroyable au dernier livre d'Edith Wharton, "The Age of Innocence", et à cet étrangé "Main Street", de Lewis, la plus sanglante critique de l'esprit de la petite ville dans les Etats du centre?... Non, l'Américain—c'est une de ses marques—accepte la vérité fort allègrement. Et, par contre, l'on n'est pas peu surpris de constater que l'une de ses idées sur l'Europe, c'est que nous sommes peu véridiques...

L'on me dira: "A quoi tend tout ceci? Vos observations nous paraissent bien inactuelles." Je réponds que si l'Amérique se méfie un peu de nous, Européens (et cette méfiance est assez actuelle et efficiente), c'est bien un peu notre faute

Gaston Riou.

:o:

Avec "notre Georges"

New York, 26 Mai (Par courrier)

Georges Carpentier a commencé son véritable entraînement en vue du combat du 2 juillet, en travaillant dans son gymnase pendant une demi-heure. Il ne lui a pas été permis de faire assaut de boxe contre ses entraîneurs, en raison de la température un peu fraîche, François Descamps craignant que son élève n'attrape un rhume.

Après les avoir fait attendre pendant une demi-heure, Carpentier s'est montré aux reporters dans un peignoir de soie blanche orné de "gila Monsters" (?). Il a travaillé au "punching bag", tait de la boxe sans adversaire pendant dix minutes et sauté à la corde pendant un quart d'heure. Il semble être en bonne condition. Descamps a déclaré que Carpentier pesait 172 livres et demie, soit une demi-livre de plus que le poids qu'il compte atteindre le jour du combat.

Son plan d'entraînement, tel qu'il a été annoncé aujourd'hui, consistera en un jour de travail et un jour de repos alternativtment, jusqu'au 2 juillet. Les lundis, mercredis et vendredis seront jours de travail; les autres jours, Georges aura vacances.

Le développement de sa rapidité et de ses ruses seront les buts particulièrement cherchés au cours de l'entraînement de Carpentier, car c'est sur ces deux facteurs qu'il compte principalement pour vaincre Dempsey le 2 juillet prochain. Carpentier est en meilleure forme qu'il n'a jamais été, et il est plus endurci qu'à aucune époque de sa carrière.

Gesticulant comme s'il essayait de vendre la Tour Eiffel à un naïf Américain, Monsieur Descamps a annoncé, en une langue moitié américaine et moitié française, que Carpeutier était capable de battre un troupeau de Dempsey! Le souriant boxeur blond travaille rapidement et avec une rapidité éblouissante. Aux yeux de quelques-uns il donne l'impression d'un petit garçon qui voudrait enlever le scalp d'un géant; mais quand il travaille, cette impression disparaît et l'on voit apparaître le sérieux d'un homme qui réellement désire quelque chose.

Georges a un "jab" du droit qui opère rapidement et qui abat son homme. Il est toujours sur la pointe des pieds, envoyant des coups des deux côtés à la fois. Son "uppercut" est très bien exécuté et sa reprise de garde parfaite. Dans sa demi-heure de travail, hier, il a donné l'impression qu'il est bien tel que le dit Descamps.

Demain, il boxera contre deux de ses "sparring partners". Conformément aux prescriptions de Descamps et du chef entraîneur Gus Wilson, il travaillera avec Paul Journée, poids lourd, et Kid Marco qui est plus léger. Ces deux boxeurs alterneront avec Joe Jeannette et Joe Gans, qui sont arrivés au camp, de sorte que Carpentier ne boxera que contre un seul poids lourd chaque jour. Il continuera ainsi jusqu'à la fin du mois.

Georges Carpeutier se rend compte qu'il se trouvera, le 2 juillet, en face du plus redoutable combattant qu'il ait jamais rencoutré au cours de sa carrière, et que la victoire, si elle lui revient, sera acquise par une "plus grande science du combat". Ce que Carpentier pense de Dempsey, révélé au cours d'une conversation avec un sportsman anglais, intéressera tous ceux qui suivent les deux boxeurs dans leur entraînement.

"J'affronterai Dempsey, a déclaré Carpentier, avec la conviction qu'il est le plus fort, le plus redoutable des hommes contre qui j'ai osé lutter. C'est une joie pour moi que la perspective de rencontrer un tel homme. Je monterai sur le "ring" avec tous les patis contre moi. Sans doute, Dempsey sera le favori—non parce que j'attribue de la malveillance ou de la partialité au public, mais parce que sa force exceptionnelle est évideute.

"Il est possible que, dans une épreuve de force brutale, il se montrerait supérieur à moi; mais je cousidère que si la force, la capacité de frapper avec une vigueur extraordinaire, est un avantage de premier ordre, la science du combat est aussi de première importance. Je ne dis pas que Dempsey ne possède pas ces qualités. Jusqu'à présent, je ne puis imaginer comment se déroulera le combat; mais, selon toutes probabilités, Dempsey mettra toutes ses chances sur sa magnifique vigueur physique. S'il gagne, ce sera le triomphe de la force; si la victoire me revient, ce sera en raison de ce que j'oserai appeler, sans vouloir offenser personne, une science supérieure du combat.

"Mon état physique est déjà satisfaisant, car il n'est pas vrai que je me sois reposé complètement depuis ma sortié de l'armée, en dehors de mes combats contre Dick Smith, Joe Beckett et Battling Leviusky. J'ai travaillé dur et j'ai confiance que je serai en forme parfaite le jour du combat. Mon entraînement sera conduit comme toujours — tranquillement, sérieusement, loin de la foule, de la façon indiquée par le climat et les circonstances."

:o:

VENTE DE NAVIRES DE GUERRE ANGLAIS.

Londres, 31 Mai.

Les journaux de Londres annoncent la vente à T. D. Ward & Co., de Sheffield, de 111 navires de guerre hors d'usage pour une somme de $3,645,000.

Les navires vendus comprennent cinq vaisseaux de haut-bord, six croiseurs, six croiseurs légers, 70 contre-torpilleurs, 13 torpilleurs et huit moniteurs.

MORT DE ALEXIS DU PONT.

Wilmington, Del., 31 Mai.

Alexis Du Pont, secrétaire et directeur de la firme Du Pont de Nemours & Co., est mort hier après une courte maladie.

LE GENERAL PERSHING A CHICAGO.

Chicago, 31 Mai.

Le général Pershing assistait hier à la décoration des tombes des soldats américains tués dans la guerre mondiale. Il s'est rendu au cimetière de Oakwoods et a décoré les tombes de son père, de sa mère et de son frère le capitaine Ward E. Pershing.

AU GOUVERNEMENT ALLEMAND.

Berlin, 31 Mai.

Le chancelier Dr. Wirth a annoncé hier la nomination au ministère de la reconstruction du Dr. Walter Rathenau, président de la Compagnie Générale d'Electricité de l'Allemagne.

BANQUEROUTE DU COMMUNISME.

Riga, 31 Mai.

D'après des dépêches de Moscou, Nikolai Lenine, le Premier des Soviets de Russie, aurait déclaré hier que le communisme était en banqueroute et a demandé au Comité Central exécutif russe d'approuver le retour sans conditions des capitalistes, des démocrates constitutionnels et tous ceux qui pourraient aider à la reconstruction de l'Etat.

DR. GEORGE MAYERLE, Opticien, s'occupant spécialement de la vue, depuis 25 ans à San Francisco, corrige les défauts de la vision. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

ILS PAYENT.

Paris, 31 Mai.

L'Allemagne a complété hier le paiement de un milliard de marks or dus comme premier paiement de réparations aux termes du traité de Versailles. Le courrier spécial venant de Berlin arriva à Paris porteur de vingt notes sur le trésor allemand s'élevant à 850 milloins de marks or. Le courrier arrivé à Paris dans la nuit de dimanche, a livré les notes à la Commission des Réparations lundi après-midi.

L'Allemagne avait fait il y a quelques jours un prémier paiement de 150 millions de marks or.

PERQUISITIONS CHEZ LES SOCIALISTES A PARIS.

Paris, 31 Mai.

Les agents de la police secrète ont, hier matin, opéré des perquisitions chez quarante socialistes.

Parmi les maisons où ces recherches ont été opérées se trouvent celles de M. Frochard, secrétaire du parti socialiste, de Sonis Souverine, éditeur socialiste, et de Ernest Lori et leur chef. Tous sont accusés d'avoir mis en circulation des pamphlets anti-militaristes et d'avoir encouragé des soldats au refus d'obéissance. Cinquante autres maisons vont être également fouillées.

PAS D'ENTHOUSIASME.

Paris, 31 Mai.

L'enthousiasme des amateurs de boxe français pour le combat Carpentier-Dempsey n'est pas suffisant pour les engager à payer la somme de 4,500 francs demandée pour le voyage aller et retour à bord du "Leopoldina", qu'il avait été question d'envoyer aux Etats-Unis en voyage spécial à cette occasion. Le projet a donc été abandonné. Un petit groupe de Français qui désirent assister au combat de leur compatriote contre Dempsey espère cependant prendre passage à bord d'un autre paquebot.

RUPTURE D'UNE DIGUE.

Woodland, Wash., 31 Mai.

Une digue qui protégeait environ 12,000 acres de terre près de Woodland, s'est rompue hier. De 400 à 500 personnes vivent dans le district menacé. Des courrier ont été envoyés dans toutes les directions pour les faire évacuer et gagner les terrains plus élevés. La digue venait d'être achevée. On a fait des préparatifs à Woodland pour recevoir les réfugiés qui commencent à arriver.

DERAILLEMENT D'UN "ELEVATED TRAIN".

New York, 31 Mai.

Un train du chemin de fer élevé de New York est sorti des rails et a tamponné une tour de signaux. Les 10,000 curieux témoins de l'accident s'accordent à dire que c'est vraiment miracle que l'on n'ait pas eu à déplorer une épouvantable catastrophe. Cinq voyageurs seulement sur les cinq cents se trouvant dans le train ont été blessés.

MINE ALLEMANDE INONDEE.

Berlin, 31 Mai.

Les eaux de la rivière Erlenbach ont inondé la mine de charbon Ida à Menselwitz, dans la Saxe-Altenbourg. Dix-sept mineurs ont été noyés.

LA SITUATION AU MEXIQUE.

Mexico, 31 Mai.

Les autorités de la ville de Puebla craignent des émeutes contre la convention nationale des Chevaliers de Columbus en session. Des mitrailleuses ont été portées devant le palais municipal, devant la cathédrale et sur la grande place. Des patrouilles parcourent les rues.

MILTON GAGNE LA COURSE D'AUTOS.

Indianapolis, Ind., 31 Mai.

Tommy Milton, déjà champion du monde des chauffeurs, a gagné la course de 500 milles sur le Speedway d'Indianapolis. Sa vitesse moyenne a été de 89.62 milles à l'heure.

Milton a encaissé comme prix de la course environ $36,000.

PILOTE D'AVION GRAVEMENT BLESSE.

Portland, Ore., 31 Mai.

Joe Peters, pilote d'avion, a été mortellement blessé dans la chute de son avion au champ de courses de Rose City. Gile E. Sanderson, un photographe et Joe Reeves, qui étaient dans la machine, ont été blessés mais moins grièvement.

LES GREVISTES A BUENOS-AIRES.

Buenos-Aires, 31 Mai.

L'édifice de la Douane, situé sur le port, a été incendié hier par les marins en grève. Plusieurs arrestations ont été opérées. Les pertes sont évaluées à plusieurs millions de pesos.

LE "DECORATION DAY" EN FRANCE.

Paris, 31 Mai.

Toutes les nations avec lesquelles les Etats-Unis étaient associées pendant la guerre rendirent hommage hier aux soldats américains tombés au champ d'honneur... Des cérémonies commémoratives ont été célébrées à Paris ainsi que dans 77 centres français. Des comités spéciaux avaient pris soin de décorer près de 43,000 tombes américaines.

A Paris les cérémonies ont commencé par des services spéciaux dans toutes les églises américaines. Elles furent suivies d'un défilé militaire auquel prirent part un régiment d'infanterie de l'armée américaine d'occupation du Rhin, trois compagnies d'infanterie française, 1500 représentants des sociétés de vétérans français, des membres de la Légion Américaine et d'autres organisations franco-américaines.

Le défilé se termina à l'Arc de Triomphe où l'Ambassadeur des Etats-Unis Wallace, après avoir, au nom de l'Amérique, déposé une couronne sur la tombe du soldat français inconnu, prononça un discours qui fit grande impression sur toute l'assistance. Puis le "Star Spangled Banner" fut joué par une musique militaire française, et la "Marseillaise" par une musique militaire américaine.

Au cimetière de Suresnes, la cérémonie fut impressionnante à l'extrême. L'ambassadeur Wallace et le général Allen, commandant le corps d'armée d'occupation américain, prononcèrent des allocutions émues puis le Maréchal Pétain, dans un discours d'une belle envolée, fit ressortir combien vifs et profonds étaient et resteraient les liens d'amitié qui unissent les Etats-Unis et la France.

ILS RECONNAISSENT QU'ILS AVAIENT MENTI.

New York, 31 Mai.

Une dépêche spéciale au "New York Times" fait connaitre les curieuses conséquences qu'ont eues les mensonges boches relatifs aux prétendues "horreurs du Rhin". De toutes les villes de la vallée du Rhin, qui attiraient autrefois les Allemands par les charmes de la villégiature sur les bords du grand fleuve, des cris de détresse montent: personne ne vient dans ces régions, où l'on craint de tomber sous la coupe des nègres de l'armée française. Les riches citoyens de Munich ont été si fortement impressionnés par les films cinématographiques représentant les actes de sauvagerie des Sénégalais, qu'ils ont préféré aller passer leurs vacances dans le Tyrol autrichien ou sur les côtes de Hollande.

Les Rhénans ont donc été obligés d'avouer qu'ils avaient menti, afin de ramener le commerce vers leurs villes. C'est ainsi que le Dr. Reuter, conseiller sanitaire à Bden, s'est décidé à admettre, dans le "Berliner Tageblatt", que les horreurs du Rhin avaient été inventées de toutes pièces.

"Je puis garantir par mon expérience personnelle, écrit-il, que les craintes qu'inspirent les troupes de couleur françaises sont dénuées de fondement. Nul n'a jamais été molesté et toutes les histoires d'après lesquelles les soldats de couleur importuneraient les visiteurs sont absolument fausses."

LE FAUX TRESOR DE BERGDOLL.

Philadelphie, 31 Mai.

Plusieurs hommes alléchés par le récit d'un trésor de $105,000 en or caché par l'insoumis Bergdoll dans les montagnes de la Pensylvanie se mirent ne quête de la cachette. Ils sont rentrés en ville complètement ivres mais à sec d'argent. Le soi-disant trésor était une cachette, de "Moonshiners". Sur les indications des ivrognes la police a découvert et détruit un puissant alambic et environ 500 gallons de whisky de mais.

MEETING SANGLANT A ANGORA.

Athènes, 31 Mai.

Des dépêches de Smyrne annoncent conférence secrète d'un comité de l'Assemblée Nationale de la Turquie à Angora le 20 Mai.

Le Général Ismet Pasha, l'un des membres du comité, a été légèrement blessé. Les partisans d'Enver Pasha, ancien ministre de la guerre Turc, ont été arrêtés et plusieurs ont été exécutés.

LA "COMEDIE" DE LEIPZIG.

Leipzig, 31 Mai.

Le capitaine Mueller, l'un des criminels de guerre actuellement en jugement, a été condamné à six mois de prison pour son traitement cruel des prisonniers de guerre au camp de Flavy le Martel dans le département de l'Aisne.

MORTE EN REVENANT DU CIMETIERE.

Après avoir été placer une couronne sur la tombe de son mari, mort le 4 Mai, Mrs. Lena Welmunder est tombée morte en rentrant chez elle à Sacramento, foudroyée par une attaque d'apoplexie.

LE PRINCE DU JAPON EN FRANCE.

Le Hâvre, 31 Mai.

Le prince héritier du Japon Hirahito a terminé sa visite en Angleterre et est arrivé au Hâvre avant-hier.

UN JUGE DONNE UNE BONNE LEÇON A LA POLICE, AU SUJET DE LA LOI DE PROHIBITION.

New York, 31 Mai.

Le juge MacMahon, de Brooklyn, a prescrit à la police de rendre 75 gallons de "liqueur" saisis, sans mandat de perquisition, chez un nommé G. Guerini, demeurant dans York St., Brooklyn.

En rendant cette décision, le juge a fait les observations suivantes:

"Je considère comme un très grave abus d'autorité, l'acte d'un agent de police qui pénètre sans mandat de perquisition dans le domicile d'un citoyen. C'est un procédé dangereux qui peut avoir de sérieuses conséquences. En admettant que la loi de prohibition soit une bonne loi, il faut l'appliquer légalement. Les agents de la force publique n'ont pas le droit de se montrer agressifs et de se livrer à des actes de méchanceté.

"Il se passe trop de choses de cette nature dans notre comté. Des hommes acquièrent l'autorité pour quelque temps, mais ils ne s'en contentent pas, et ils abusent de leurs pouvoirs. Il faut que les juges agissent légalement, au lieu de pratiquer la tyrannie."

L'ANGLETERRE ET L'ALLEMAGNE

Londres, 30 Mai.

Le gouvernement anglais a fait remettre une note au gouvernement allemand enjoignant ce dernier d'avoir à désarmer, dans un délai d'un mois au plus, toutes les bandes d'irréguliers allemands se trouvant en Haute-Silésie.

"LA PATIENCE DE LA FRANCE EST A BOUT."

Nous avons, en son temps, publié une dépêche annonçant que l'Archevêque de Paris avait écrit à l'Archevêque allemand de Cologne, en réponse à la lettre que celui-ci lui avait envoyée au sujet de son élévation au cardinalat.

Le courrier de France qui vient d'arriver à San Francisco nous apporte le texte complet de la réponse faite par Monseigneur Dubois. Les lecteurs du **Franco-Californien** nous sauront gré, nous n'en doutons pas, de le placer sous leurs yeux.

Paris, 17 Avril.

Eminence,

Vous avez bien voulu me faire part de votre élévation aux honneurs de la pourpre romaine.

J'y applaudis.

Le pape, en honorant l'archevêque de Cologue, récompense aussi les mérites de l'évêque de Paderborn.

Il m'eu souvient, Eminence, vous avez beaucoup fait pour adoucir à nos prisonniers les rigueurs de la guerre. Votre œuvre ne me paraît pas encore achevée. Vous pouvez beaucoup pour établir entre nos deux nations une paix jusqu'alors malheureusement instable.

La paix durable doit reposer sur la justice. Et la justice exige la réparation du tort fait à autrui. Dieu lui-même, pour pardonner, impose cette condition. Tel est l'enseignement de l'Eglise et nous le prêchons tous deux.

Or, qui peut sérieusement nier que l'Allemagne ait fait tort à la France? Les subtilités de chancellerie ne peuvent rien contre l'évidence des faits et la clarté d'aveux autorisés.

Nous avons été attaqués injustement. Dieu a permis que nous fussions vainqueurs: double motif pour que soient réparés les immenses dommages causés à la France.

Au surplus, l'Allemagne s'y est engagée, voici bientôt deux ans, en signant le traité de Versailles.

Et, depuis lors, les efforts de son gouvernement ont tendu à éluder des obligations strictement encourues et solennellement souscrites.

La France victorieuse, mais meurtrie, a su concilier jusqu'ici, avec le rappel réitéré de ses droits, la sauvegarde de sa dignité. Elle a vécu, calme et forte, escomptant une bonne volouté qui lui est apparue riche surtout de promesses insuffisantes ou illusoires.

Eminence, la patience de la France est à bout.

Je le dis non pas seulement pour faire écho à la parole de nos hommes d'Etat, mais parce que, de toutes parts, cela se voit, cela se sent. On ne heurte pas impunément chez uu peuple le sentiment de la justice.

Et c'est la justice seule que nous réclamous. Vous ne pouvez pas ne pas la réclamer avec nous.

Au-dessus de la mêlée des passions et des intérêts politiques, élevez la voix, Eminence, la grande voix d'un prince de l'Eglise.

Et puissiez-vous être entendu.

Alors, mais alors seulement, des relations normales redeviendront possibles et la charité pourra de nouveau s'exercer sans obstacle entre la France et l'Allemagne. Dieu sera satisfait et le rétablissement de l'ordre violé assurera le règne de la paix.

Hâtez, Eminence, par votre haute entremise, la venue de cette ère nouvelle, l'ère de la charité chrétienne entre les peuples, fondée sur le respect pratique de la justice internationale.

Et daignez agréer, je vous prie, Eminence, l'hommage de mon religieux et fraternel respect en Notre Seigneur.

Louis cardinal Dubois,
Archevêque de Paris.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

DECORATION DAY POUR "LES NOTRES".

L'hommage respectueux payé à nos morts, aux victimes de la guerre mondiale, a été unanime. Il en est un cependant d'autant plus appréciable qu'il a été le plus modeste. Sur les tombes de l'adjudant Maguoni et du soldat Elie Cuoq la Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre a déposé deux couronnes de roses.

Ces fleurs disent aux morts la reconnaissance de leurs compagnons d'armes pour leur dévouement à la cause de l'humauité, et déposées sans fanfares et sans grande démonstration elles n'en sont qu'un plus grand et plus sincère hommage:

"Requiescaut in debita pace"

Qu'ils reposent dans la paix qui leur est bien due.

POUR LES VETERANS AMERICAINS.

Le Gouverneur W. D. Stephens a célébré dignement le "Decoration Day" en signant quatre lois ayant pour objet l'amélioration du sort des vétérans américains de la Grande Guerre. L'une de ces lois accorde, sur les fonds de l'Etat, un budget de un million de dollars destiués à l'établissement do Vétérans sur les terres de l'Etat ou de la Fédératiou. Ces fonds ainsi que ceux provenant d'uue émission de 18,000 actions seront prêtés aux Vétérans par sommes de 3 à 15 mille dollars remboursables en quarante ans.

CADAVRE RETROUVE.

On a retrouvé hier daus les marais salins de Sau Lcandro le corps du capitaine Henry Lunane, de la barque "War Eagle", coulée à fond dans la baie il y a uue semaine. Les recherches n'out pas encore abouti quaut aux frère et trois compagnons qui étaient à bord avec Liuane.

TOUT LE MONDE EST RENTRE.

Les statistiques nous ont appris que, pendant ces dernières journées de samedi, dimauche et lundi, plus de 4500 automobiles avaient quitté San Francisco emmenant leurs occupants pour de longues randonuées daus tous les Comtés avoisinants.

Et, nous disent encore les statistiques, tout le moude était hier matiu rentré "at home", les uns contents, les autres fort grincheux. C'est que, pour le retour, il y eut une véritable ruée et malgré toutes les mesures prises par les Compagnies des ferries, des automobiles par ceutaines et par ceutaines durent attendre longtemps, très longtemps, avant d'être prises par les bacs. Nombreux furent les automobilistes qui ne se retrouvèrent de retour à la maisou qu'au moment où sonuait l'Angelus du matin.

Pendant ces "vacances", le temps fut mauvais partout en général. En certaines régions la pluie tomba même en grande aboudance.

FIN DE LA GREVE DES GENS DE MER.

La grève des gens de mer a pris fin. Ceux-ci ont accepté la réductiou de 15% sur les salaires arrêtée par le "United Shipping Board".

Bien qu'il ne soit pas annoncé que la Société des Armateurs ait consenti à signer un agrément avec les uuions desquelles les grévistes relevaient, on n'en considère pas moins la grève, dans les milieux maritimes de San Francisco et de Seattle, comme étant virtuellement terminée. Voilà près d'un mois qu'elle durait.

Daus l'après-midi d'hier de nombreux paquebots immobilisés à quai par suite de la pénurie de personnel ont pu à nouveau recruter leurs équipages au complet. Et aujourd'hui plusieurs de ces bâtiments vont pouvoir lever l'ancre.

DEUIL.

Nous apprenons le décès, survenu ce dernier lundi à Kentfield, de M. Virgile Chabre. Le défunt était âgé de 37 ans. Ses funérailles auront lieu à San Francisco daus la matinée même d'aujourd'hui.

C'est uu brave homme qui vient de disparaître ainsi en pleine force de l'âge et nombreux sont ceux qui, dans nos milieux, le regretteront.

En ces douloureuses circonstances, le **Franco-Californien** prie les enfants et la famille du défuut de vouloir bien accepter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
31 Mai. Clôture.

Paris, francs	11.84
Londres, livre sterling	3.90
Bruxelles, francs	11.84
Rome, lire	18.70
Madrid, pesetas	13.15
Hambourg, marks	1.61
Indo-Chine, francs	o.heureu

Il est nécessaire que vous ayez de bonnes dents. Votre digestion, sans une mastication convenable, est incomplète. —Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

LE RENDEZ-VOUS DE DIMANCHE PROCHAIN.

Le prochain rendez-vous de nos compatriotes, dimanche prochain, doit être Glen Park.

C'est à ce coquet endroit, aux portes mêmes de San Francisco, qu'aura lieu ce jour-là le 26ème grand pique-nique annuel de la Cour Victoire.

Donc excursion peu coûteuse et ne prenant pas beaucoup de temps à faire. En vingt minutes, quelque point de la Ville que l'on habite, et on arrive sur les lieux.

Le bureau météorologique local annonçait hier que nous en avions enfin fini avec la période de temps maussade et que jusqu'à l'hiver prochain, les pluies n'étaient plus à redouter.

Dimanche prochain il fera donc beau et le pique-nique de la Cour Victoire ne manquera pas d'être animé.

PARTIS POUR UNE RANDONNEE DE QUATRE MOIS.

Le docteur Louis Bazet et Madame, deux de nos plus jeunes septuagénaires, nous ont quittés ce dernier lundi matin pour une randonée de quatre mois au cours de laquelle ils se proposent de visiter la France, l'Espagne, la Suisse et l'Italie.

Bien entendu nos deux sympathiques voyageurs vont, eu premier lieu, se diriger sur Pau où ils séjourneront tout le temps voulu pour se retremper à l'air vivifiant des Pyrénées.

Puis, cela fait, notre jeune, très jeune ménage, bouclera malles et valises à destiuatiou des pays qu'ils ont inscrits à l'horaire de leur heureuse équipée.

Au Ferry des amis, en grand nombre, avaient tenu à venir leur serrer les mains et souhaiter un excellent voyage; Madame Bazet, les bras surchargés de fleurs, ne savait comment remercier pour toutes les aimables attentions dont elle était l'objet.

:o:

Swift, qui, par ses écrits satiriques ou burlesques, mérita le surnom de Rabelais de l'Angleterre, était sévère et peu libéral avec ses domestiques. Un jour, un de ses amis lui envoya un magnifique turbot.

Le groom qui s'était déjà acquitté maintes fois de semblables commissions, sans avoir reçu la moindre gratification, se conteuta de déposer brusquement le poisson sur une table, en disant: "Voici un turbot que vous envoie mon maître."

—Plaît-il, s'écria Swift, est-ce ainsi qu'on remplit une commission? Tiens, prends ce siège, nous allons changer de rôle, et tâche, une autre fois, de profiter de ce que je vais t'enseigner."

Swift s'avança alors respectueusement vers le domestique, qui s'était assis dans un large fauteuil, et lui dit, eu faisant mine de lui présenter le turbot: "Mousieur, j'ai été chargé par mon maître de vous présenter ses complimeuts, et de vous prier, en même temps, de vouloir bien accepter ce petit cadeau.

—Vraimeut, repartit effrontément le valet, c'est très-aimable à lui, et tenez, mou brave garçon, voici une demi-couronne pour votre peine.

Swift, un peu interdit par cette espèce de leçon, congédia le groom après l'avoir rétribué.

NE NOUS EN FAISONS PAS

APRES deux jours à ne rien faire on en voudrait un troisième pour... se reposer.

CETTE fois-ci, c'est pour de bon, Father Ricard prédit que la pluie va cesser de tomber et que Juin, s'il fait sec, ue sera pas à craindre pour l'...humidité.

DE uombreux accidents d'automobiles ont eu lieu peudant les trois jours de vacances que nous venons d'avoir. Et le reporter de l'"Examiuer" écrit qu'à part "quelques personnes tuées" tout s'est bieu... passé.

AUJOURD'HUI, Saint Pamphile et premier jour du mois. Ne devront prendre des bains que les gens sales, afin d'écouomiser le savon pour les gens propres.

LE Nord ne fait jamais face à l'Ouest. Il serait à souhaiter quo "les ceusses" du Midi fissent la même chose quaud ils parlent aux braves humains qui ne sont pas du Sud.

UN jeune couple tout récemment arrivé à San Francisco, demande chambre et peusion dans famille où l'on ne froisse pas les gens eu les faisant payer d'avance.

ENTENDU dimanche dernier daus un tram muui...municipal, une "damoiselle" demander à un mousieur respectable assis à ses côtés s'il avait pour habitude de travailler la nuit.

LES jouruaux de Quebec anuoncent le mariage de M. Sosthène Levidey avec demoiselle Ursule Maufaux.

GREETINGS to the chickens.

Pierre-Marie.

NE COMPTE POUR RIEN DESTRAIRE.

MARCELIN

Sur son bureau somptueux, encore un peu trop neuf, M. Murtot posa la lettre qu'il venait de lire. La joie et l'orgueil illuminaient sa face massive. Il sonna.

— Priez Mme Mur... (il s'interrompit à temps, avec une toux factice. Ne perdrait-il jamais cette habitude de dire Madame Murtot en parlant de sa femme!) Priez madame de bien vouloir venir ici, ordonna-t-il au valet de chambre.

Mme Murtot, forte personne souriante, coiffée avec soin, parut bientôt.

— Ça y est! lui cria M. Murtot. Les Bertincourt nous invitent à dîner!

Elle frappa dans ses mains.

— Pas possible! ils se sont tout de même décidés... Je n'y comptais plus!

— Mets-toi à leur place... Avec leur nom, leur situation, leur position, tout, quoi! ils ont le droit d'être difficiles! C'est pour ça que ça vaut quelque chose. On se rencontre aux eaux, dans un palace, on cause, très bien. Après, à Paris, on se voit un peu dans des thés, au théâtre, très bien encore, ça ne veut pas dire qu'on est amis. Maintenant ça y est. Ils nous invitent à dîner chez eux. Tu as joliment bien fait d'y aller d'un gros billet à la vente de Mme Bertincourt. Ils ont trouvé ça chic. Ça les a décidés. Et ça y est! Nous voilà entrés dans le grand monde, dans le monde tout ce qu'il y a de chic, collet monté, fermé, comme on dit. Pense qu'il a été dans la haute diplomatie, ambassadeur, je crois bien... Chez eux, c'est le grand genre, les grandes manières: un hôtel, huit domestiques. Je me suis informé pour m'amuser. Je ne les envie pas, remarque: nous sommes sûrement plus riches qu'eux; nous pourrions aussi avoir un hôtel, mais ça ne serait pas bon genre, ça aurait l'air parvenu. Eux, ils dépensent tout pour l'apparence, leur situation veut ça..

— Tu ne m'as pas dit pour quand c'est

— Pour le 27. Et dis donc, attention à des toilettes épatantes pour toi et la petite, puisqu'elle est invitée aussi.

— Et si tu veux mon avis, dit Mme Murtot, c'est grâce à elle que nous sommes invités... Parfaitement, elle a beaucoup plu au second fils Bertincourt, notre Gabrielle... Dame! elle est si fine, si jolie, si intelligente... C'est elle qui est à l'aise dans le luxe! Enfin, bref, les Bertincourt qui ont quatre enfants n'ont peut-être pas des mille et des cents à donner à chacun. Faudrait restreindre leur train, ça les gênerait... Et on sait que Gabrielle est fille unique et que la dot sera là...

— Je te crois qu'elle sera là. Le gros sac! Surtout si c'est vrai pour le fils Bertincourt... Pense, on serait alliés avec eux, parents, quoi!... Le père me ferait peut-être recevoir de son cercle.. Pense la tête de nos amis, des Milloix, des Chavante surtout, qui en ont plein la bouche de leurs belles-relations comme ils disent... Ma fille mariée à un Bertincourt!... Hein! qui aurait cru ça, dans le temps?

— Tais-toi donc, dit Mme Murtot.

Il y eut un silence. Tous deux revoyaient ce temps lointain dont on ne devait pas parler et qu'ils auraient voulu supprimer de leur vie. Ils revoyaient leurs débuts: une humble guinguette, là-bas, près de l'eau, au delà de Billancourt... Mme Murtot avait pris au comptoir l'habitude du sourire; des mariniers entraient pour la goutte matinale; des pochards, le soir, se querellaient; M. Murtot les sortait d'un bras fort, et les dimanches, avec l'aide d'un unique garçon, adolescent maladroit, il courait tout le jour, pour servir le litre ou la canette, le café et la fine, aux sociétés sans élégance qui profitaient de la permission affichée à l'extérieur: "On peut apporter son manger." Par suite, M. Murtot avait pu, grâce à un petit héritage, se lancer dans le commerce des vins, objet de son ambition. Il y avait réussi, assez bien d'abord, puis très bien, puis avec un succès si miraculeux qu'il avait conquis très vite (ses amis disaient trop vite) une énorme fortune. Il s'y habituait de son mieux...

— Ce que c'est loin, murmura-t-il. Et il rougit de s'être laissé aller à ces souvenirs humiliants.

—ooo—

Le soir du 27, à huit heures précises, M. Murtot en habit, avec des perles à sa chemise, Mme Murtot, un peu trop parée, et Gabrielle, délicieuse et pleine d'aisance, firent leur entrée dans l'hôtel Bertincourt.

Leurs hôtes les accueillirent avec une courtoisie flatteuse et l'orgueil de M. Murtot fut sans bornes quand à table, il se trouva placé à côté de la maîtresse de la maison.

Cet honneur encourageant les efforts surnaturels qu'il faisait pour parler et manger avec élégance, il y réussit.

Tout allait bien lorsque les regards de M. Murtot tombèrent sur le maître d'hôtel de M. Bertincourt.

C'était un homme de haute taille, bien pris dans son habit noir.

Il avait la face glabre, ses cheveux formaient sur son front deux bandeaux d'ébène miroitants.

Impassible, d'un mouvement des yeux, d'un geste du doigt, il donnait ses ordres aux valets.

Sa dignité était suprême.

M. Murtot le vit, tressaillit, devint très pâle, puis très rouge.

Dès lors, absorbé par cet homme sur qui ses regards revenaient, invinciblement, il ne répondit plus qu'en balbutiant aux paroles de sa voisine et les mets pour lui furent sans goût, les vins sans arome, les lumières sans éclat, les femmes sans beauté, la réception sans gloire.

Par bonheur, son trouble resta inaperçu, sauf pourtant de Mme Murtot, qui dès qu'ils furent en voiture pour rentrer, l'interrogea avec inquiétude. Etait-il souffrant?

— Non, non, ce n'est rien. Je t'expliquerai plus tard, dit-il, ne voulant pas parler devant sa fille.

— Eh bien? reprit Mme Murtot, quand ils se trouvèrent seuls.

— Eh bien... le maître d'hôtel des Bertincourt... Eh bien! c'est Marcelin... Marcelin, notre ancien garçon, là-bas, à la guinguette.. Oui, ce grand flandrin qui faisait des phrases... C'est lui...

— Mon Dieu!... c'est donc ça, je me demandais où je l'avais vu! Il t'a reconnu?

— Oui. J'en suis sûr. Et il va raconter ça à tout le monde, c'est couru. Et, pense un peu l'effet!... Personne ne sait... nos amis même, les Miloix, les Chavante, on ne les a connus que bien après, quand je plaçais des vins...

— Mais c'est affreux... Il ne faut pas qu'il parle. Offre-lui de l'argent...

— Sois calme, il m'en demandera bien tout seul. De deux choses l'une, ou il parlera par bêtise ou méchanceté et alors c'est probablement déjà fait. Ou il me vendra son silence! Il me fera chanter. Il me voit très riche, homme du monde, ami de ses patrons... C'est couru! Et si je refuse, il racontera tout, et tu vois d'ici l'effet...

Il s'assit, accablé. Il revoyait la guinguette, les mariniers, les pochards, les sociétés du dimanche, et lui courant, suant, chargé de bouteilles, contraste horrible avec les Bertincourt, leur hôtel, leur distinction... Il frissonna de honte.

— C'est affreux, répétait Mme Murtot. Et cette pauvre Gabrielle... ça allait si bien avec le fils Bertincourt... c'est affreux...

Ils passèrent une nuit cruelle que le cauchemar et l'insomnie se partagèrent

Au matin, M. Murtot, morne, achevait sa toilette quand le valet de chambre lui annonça un monsieur qui venait pour affaires.

— Faites-le attendre dans le petit salon, ordonna M. Murtot. C'est lui, dit-il, agité, à sa femme. J'y vais. N'aie pas peur, je ne me mettrai pas en colère. Je vais essayer de le prendre par les sentiments...

Il rejoignit son visiteur. C'était bien le maître d'hôtel. Elégant, correct et digne, il attendait debout. M. Murtot s'efforçant de sourire vint à lui la main tendue.

— C'est vous, mon bon Marcelin, je suis enchanté de vous voir...

— Vous m'étonnez, monsieur! (Le visiteur, sévère, avait reculé sans prendre sa main.) Votre manque de délicatesse m'étonne et m'afflige. Il est des évènements odieux qui doivent, par convention tacite être abolis... Je ne vous connais pas. Vous ne me connaissez pas. De quel droit me don-

(Suite à la 5ème Colonne)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros

"The House of Courtesy"

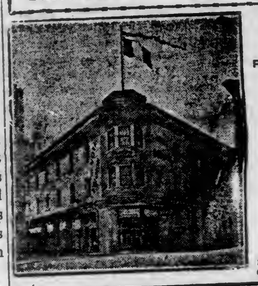
Vetements de Sport pour Hommes, Femmes et Enfants

Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.

On parle Français

Market et Stockton Streets SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central. Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier

1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE

(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez: FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"ADRIATIC," 6 Avril, 4 Mai "OLYMPIC," 20 Avril

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux

57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

Enorme Reduction SUR TOUS LES ARTICLES

ROBES ET MANTEAUX

COSTUMES TAILLEUR ET JUPES

LES MEILLEURES QUALITES

$9.75 $12.75

$14.75 $19.75

VALANT PLUS DU DOUBLE.

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE

—DE—

BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.

PHONE: KEARNY 5704

Excepté dimanches et fêtes.

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 207-209 Flood Bldg., de 1 h. à 3 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Market 6298.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:

Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanqué, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 564—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris 1 Co., 879 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

Féminisme et Diplomatie

Les Américains ont, avec toutes les audaces, toutes les grâces, écrit M. Maurice Gandolphe dans la "Liberté." Ayant constaté trop souvent une allure sans élégance, ils ont aussitôt conclu qu'elle manque de femmes. Et ils inaugurèrent la féminisation de la carrière. Miss Lucile Atcherson, de Columbus (Ohio) est nommée secrétaire d'ambassade — la première dans le monde; on nous fait espérer son affectation au poste de Paris. D'autres choix vont suivre, aussi aimables. Car les Etats-Unis n'ont aucune crainte de voir le sceptre de Monroe tomber en quenouille ou le stylo de M. Hughes choir en boîte à poudre. Les "grands desseins" de la chancellerie transatlantique subsistent: ils seront avantageusement confiés à d'harmonieuses négociatrices et à de séduisantes légates. C'est, d'abord, une victoire esthétique. Hurrah pour miss Machiavel!

On entrevoit pourtant quelques menues complications. Visiblement, le Protocole témoignait jusqu'ici d'une infaillibilité bien consolatrice. Si les autres diplomates ne réussissent pas à laisser les peuples à leur place et à maintenir l'aménité de leurs relations, le Protocole sait toujours aligner les représentants des puissances à leur rang exact et les faire dîner hiérarchiquement: nous lui devons tout ce qui reste d'ordre et de politesse dans le monde chaotique. L'intervention des femmes-secrétaires et des femmes-ministres va troubler cette apaisante routine. Où va-t-on placer miss Machiavel? Et quel sera, si l'on ose dire, son sexe protocolaire?

Car la galanterie, le souci de l'alternance, la tradition se heurtent ici cruellement. Invitée, mademoiselle la troisième secrétaire passe avant les hommes; gradée, elle vient à son numéro de classe et d'ancienneté (combien ce mot est déjà discourtois!). Allez-vous la reléguer au delà d'une brochette de célibataires, sous prétexte qu'ils sont de deuxième? Si vous l'assimilez intégralement, l'encadrerez-vous à l'occasion, de deux dîneuses? Mènera-t-elle à table, ou sera-t-elle menée? Quel arbitrage règlera cette énigme internationale?

Veuillez maintenant considérer le sort du futur mari de miss Machiavel. Logiquement, vous devez lui attribuer les droits et préséances de la femme d'un collègue de son épouse... C'est à lui que le corps diplomatique enverra des fleurs aux dates rituelles: peut-être prendra-t-il un jour et fera-t-il les thés pendant que la conseillère chiffrera. Ainsi nous sombrons à la menace de l'inévitable vaudeville, "le mari de la Plénipotentiaire," où, entre autres spirituelles trouvailles, ce diplomate consort se fera aimer de l'attachée navale.

—ooo—

La réforme américaine ne manquera pas d'exercer sur la mode sa féconde influence. Nos amis des Etats-Unis avaient commencé par déshabiller — disons plus convenablement par décostumer — leurs diplomates. Nous contraignons encore les nôtres, avec une somptuosité qui est sans doute aussi une ironie, à faire broder d'or sur toutes les coutures des pensées symboliques: il serait plus courtois de supposer que les pensées sont à l'intérieur... Après avoir opéré en habit noir, comme les simples prestidigitateurs, les plénipotentiaires transatlantiques vont disposer du redoutable arsenal des costumes tailleurs du matin et des robes d'après-midi. Elles se pavoiseront de chapeaux ingénieusement adaptés à leur mission occasionnelle: souple turban pour palabrer avec le Grand Turc, plumes de perroquet pour les transmissions des "notes verbales" et, les jours d'ultimatum, un amour de casque, ma chère, avec un piquet d'aigrettes feu...

—ooo—

Mais l'influence de la femme est essentiellement hors cadre et hors rang. C'est en Allemagne seulement qu'on situe et qu'on dose le prestige de madame l'Adjointe-au-faisant-fonctions - d'inspecteur auxiliaire-du-bétail-à-cornes. Anglais, Américains et Latins n'ont pas voulu affubler leurs femmes des titres du mari, qui diminuent sa personnalité propre. Si flatteurs et légitimes qu'ils apparaissent, les titres individuellement conférés à la femme ne peuvent que limiter son pouvoir dont l'universalité n'est pas, chez nos amis et chez nous, une poétique légende.

Ainsi, les prochaines diplomates courent un risque de quelques déceptions; car elles renoncent, peut-être inconsciemment, au privilège général qu'elles gardaient sur nous et auquel nul grade n'équivaudra. Tant qu'il faudra négocier au milieu des hommes, la femme n'a pas avantage à parler au nom de son gouvernement ni comme vice doyen du corps diplomatique: à sa personne officielle, à son travesti protocolaire on opposera les répliques qu'eût évitées la femme. Ce n'est pas dans les chancelleries que les grandes victorieuses ont appris la diplomatie. "Femmes, prenez garde de ne plus être une distraction," disait Machiavel. — Ce jour-là, il parlait en vrai féministe.

Maurice Gandolphe.

—:o:—

LA FRANCE ET LA GUERRE

Nous détachons cette page du nouveau livre de M. Tardieu: "La Paix":

Pays à faible natalité, la France, par une mobilisation draconnienne, a constamment accru ses forces en dépit de ses pertes:

3,781,000 hommes mobilisés en août 1914.

4,978,000 hommes mobilisés en juillet 1915.

4,677,000 hommes mobilisés en septembre 1917.

4,143,000 hommes mobilisés en novembre 1918.

A ce moment-là, novembre 1918, nous avions aux armées 362,000 hommes de plus qu'en 1914, et cependant nos pertes, depuis le début, se montajent à 2,594,000 hommes, savoir, 1,364,000 tués, 740,000 mutilés et 490,000 prisonniers.

Nous avons, pendant toute la guerre, porté le poids principal de l'effort ennemi sur le front occidental. De ce front, nous avons tenu, jusqu'au printemps de 1917, les trois quarts.

Et, toujours, c'est le secteur français du front occidental qui a porté le gros du fardeau.

Si l'on considère les trente-cinq premiers mois de la guerre (août 1914-août 1917) et que, compte tenu des bataillons ennemis en ligne on chiffre par 4 l'effort allemand sur le front belge, cet effort se chiffre par 8 sur le front anglais, 22 sur le front russe, 35 sur le front français.

MARCELIN

(Suite de la 2me colonne)

nez-vous un nom qui n'est plus le mien? Je vois à mon regret que vous n'avez pas su devenir un homme du monde. Hier soir, pendant qu'à ce dîner j'accomplissais mes fonctions, que voulaient dire vos clignements d'yeux indiscrets, vos regards compromettants, vos manières familières? Un homme du monde m'aurait ignoré comme je l'ignorais... Je désire que ma dignité ne soit pas blessée par les souvenirs mortifiants avec lesquels l'homme que j'ai su devenir n'a rien à démêler. Je dois défendre ma situation et mon autorité. Je suis péniblement affecté qu'il me faille vous le dire. M. Bertincourt vous choisit comme ami. Je puis m'en étonner, mais cela ne me regarde pas. Je ne vous connais, monsieur, pas plus que vous ne me connaissez, je le répète, et j'espère que vous n'oublierez pas dorénavant que nous sommes des étrangers l'un pour l'autre.

Il salua froidement et se retira.

— Eh bien? cria Mme Murtot en se précipitant dans le salon où son mari était resté seul et comme foudroyé par la stupeur. Eh bien? Réponds donc!

— Il est parti, dit M. Murtot. Il ne dira rien, sois tranquille, sois bien tranquille.

Et tout à coup, éclatant, frappant du poing la table:

— C'est lui, cria-t-il, c'est lui, tu entends, qui a honte de nous!

Frédéric Boutet.

TOUS LES DEUX ETAIENT MALADES.

M. et Mme Andrew Comer, Shenandoah, Va., étaient tous les deux malades: "Nous souffrions, écrit le mari, des rhumatismes et d'affection de la vessie. Ma femme surtout en était tellement éprouvée qu'elle était incapable de faire le moindre travail. Un ami nous recommanda les Foley Kidney Pills. Depuis que nous en prenons notre état va de jour en jour s'améliorant, et nous reprenons plaisir à vivre." Les maux de reins, douleurs articulaires et faiblesse générale disparaissent dès que l'on fait usage des Foley Kidneys Pills.

En vente partout

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"

a des correspondants spéciaux.

Maison Fondée en 1880 Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street

Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.

AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS



Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625 KEARNY STREET SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les :blouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1094, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1094, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19

A. B. KNOWLES, Directeur Phone: Kearny 4566

LA FONCIERE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES

Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature

Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)

ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux

339-341 SANSOME STREET SAN FRANCISCO

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1900
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastmen Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
P. Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
Phone: WEST 422
800 UNION ST., Coin de Lagune
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE
P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PRIVE SUTTER 8060

St. Germain
RESTAURANT
60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Soiree, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
G. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
: Pneus :
Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

B. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays
Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
916-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
VENDU DEQUAIRE GRANT & BESSONNEAU
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIÉGEL

— 55 —

DEUXIEME PARTIE

XXI

—Je pensais bien, se dit-il en sortant, que je n'aurais qu'à lui parler de de Vardes pour obtenir de lui tout ce que je voudrais.

"Annibal, depuis qu'il est marié, ne s'occupe plus que de sa femme.

"Il a oublié notre serment de venger notre frère. Mais ce serment est resté gravé dans mon cœur. Je serai peut-être mort demain, mais si d'Artagnan me survit, le bourreau ne le manquera pas. Et le général Toderman me devra une belle reconnaissance, car il aurait pu dire adieu à la vie, si jamais d'Artagnan avait appris qu'il a été le meurtrier de son père.

César de Maugrigny, que sa seule volonté venait de vouer pour le lendemain à une mort certaine, rentra au corps de garde et reprit sa partie de dés avec une tranquillité parfaite.

— Jouons, buvons, pensa-t-il, et si nous n'avons plus que quelques heures à vivre, vivons-les gaiement, morbleu! Quant à prier Dieu, j'y songerai quand je n'aurai plus un kopeck dans ma bourse, et qu'il n'y aura plus une goutte d'eau-de-vie dans mon verre.

Pendant ce temps, Toderman se disait:

— Non, imbécile!... d'Artagnan ne sera pas ton adversaire. Je ne veux pas qu'il meure encore. J'entends qu'il soit témoin du double supplice que je réserve à Nadia, sa protégée, et à Dimitri, son ami. Ensuite, son tour viendra. Pour le moment, le plus pressé est de me débarrasser à la fois des deux hommes connaissant le terrible secret de mon passé. Maugrigny et de Vardes me menacent l'un et l'autre... ils périront l'un par l'autre! Ce pauvre Maugrigny! sans lui pourtant, c'est une idée qui ne me serait pas venue.

—:o:—

Le jour venait de se lever, le lendemain matin, quand un homme, revêtu d'un uniforme de soldat d'infanterie de ligne, sortit de la forteresse.

Cet homme n'était autre que l'esclave Michel qui avait endossé ce déguisement par ordre de son maître et pour exécuter ses instructions.

Deux heures après l'arrivée de de Vardes à Saint-Pétersbourg, Toderman avait été informé du logement choisi par lui.

C'est à ce logement que Michel se rendit tout droit.

De Vardes, plus matinal ce jour-là qu'à l'ordinaire, était déjà levé et en train de s'habiller pour aller rendre visite au gouverneur de la forteresse.

Conformément à la promesse qu'il avait faite à Pahlen, son intention était d'avoir avec Toderman un entretien au cours duquel il lui apprendrait le rôle qui lui était réservé dans la sanglante tragédie qui se préparait.

De Vardes, sachant ce qu'il savait, ne se montrait pas trop présomptueux en se flattant d'obliger Toderman à se charger de la terrible besogne pour l'accomplissement de laquelle il l'avait lui-même désigné.

Il venait d'achever sa toilette et se préparait à sortir quand son domestique entra et lui annonça qu'un soldat porteur d'un message pressé à son adresse, demandait à le voir.

— Un soldat? pensa de Vardes, c'est sans doute M. de Pahlen qui me l'expédie. Je ne connais guère que lui à Saint-Pétersbourg qui soit en situation de m'envoyer un message par un militaire.

Michel lui fit le salut militaire et dit, en lui remettant la lettre qu'il tenait à la main:

— A. M. de Vardes, de la part de M. d'Artagnan.

— De la part de d'Artagnan? répéta de Vardes. Que peut bien contenir cette lettre? Prévendrait-il la provocation que je comptais lui adresser?

Il rompit le cachet et lut à voix basse:

"Monsieur le comte,

"J'apprends que vous êtes mêlé à une conspiration dans laquelle vous risquez votre tête.

"Or, votre vie m'appartient pour deux raisons.

"La première, que vous connaissez aussi bien que moi, c'est la haine séculaire et traditionnelle qui divise nos deux familles.

"La seconde est née de certains propos qui m'ont été rapportés.

"Vous auriez prétendu, paraît-il, que ma force à l'épée me rendait le courage facile et que je reculerais, peut-être, devant un combat où les chances seraient égalisées.

"C'est à un combat de ce genre que je vous invite, combat qui se terminera certainement par la mort de l'un de nous, peut-être par notre mort à tous deux.

"Si cette proposition ne vous déplaît pas, comme je l'espère, j'aurai l'honneur de vous attendre cette nuit, à deux heures, sur la place située devant la forteresse Pierre-et Paul.

"Il suffira, pour me faire connaître votre acceptation que je considère comme certaine, que vous chargiez simplement le soldat qui vous remettra cette lettre de me répéter ces mots: "J'y serai."

"Je sais que vous désirez me tuer. Je compte que vous ne laisserez pas échapper l'occasion exceptionnelle qui se présente d'exaucer votre désir.

"Recevez, monsieur le comte, l'expression de mes sentiments de parfaite courtoisie.

"Colonel d'Artagnan."

Une invitation de ce genre, venant surtout de d'Artagnan que, tout en l'estimant, il n'avait pas cessé de haïr, n'était pas de celles qu'un homme aussi brave que de Vardes pût hésiter à accepter.

— J'y serai, dit-il simplement.

Michel lui fit pour la seconde fois le salut militaire et se retira.

— Voilà un duel qui s'annonce d'une façon singulière, pensa de Vardes. Le diable m'emporte si jamais je me serais attendu à pareille chose de la part de ce Gascon. Je n'aurais pas accepté un défi aussi étrange s'il m'avait été adressé par un autre, mais je n'ai aucune raison de douter de l'honneur de d'Artagnan. Un combat réglé par lui ne peut être qu'un combat loyal.

"Allons, il faut en prendre mon parti. Il est peu probable à présent que j'irai jusqu'au bout de la conspiration dans laquelle je me suis engagé. Mais combattre d'Artagnan c'est encore combattre Paul dont il est l'âme damnée, et, si je le tue, j'aurai du même coup satisfait ma haine et rempli mon devoir de fidèle royaliste.

De Vardes passa la journée à mettre ses affaires en ordre avec une tranquillité d'esprit qui témoignait de sa réelle bravoure.

Il écrivit des lettres à plusieurs personnes, lettres destinées à leur être envoyées s'il lui arrivait malheur, et rédigea son testament.

Comme il était aussi gueux que Job, cette dernière formalité ne fut pas longue. Il léguait simplement à quelques amis le soin de régler pour lui certaines dettes d'honneur et de faire dire des prières pour sa mémoire.

Etant plus habile à manier l'épée que la plume, il eut besoin de toute sa journée et d'une partie de la soirée pour mener à bien sa besogne d'écrivain.

Il déjeuna, dîna et soupa seul, du meilleur appétit, après quoi il s'étendit sur son lit où il s'endormit paisiblement, non sans avoir recommandé à son domestique de le réveiller assez à temps pour ne point risquer de faire attendre son adversaire.

A deux heures sonnant, il arriva au rendez-vous.

La nuit était si noire qu'on apercevait à peine, au milieu des ténèbres, la haute silhouette de la forteresse qui se dressait à quelques pas.

Cependant, malgré l'obscurité, de Vardes distingua vaguement l'ombre d'une voiture arrêtée sur un coin de la place.

Une voix prononça à son oreille:

— Venez, monsieur.

Cette voix, il la reconnut.

C'était celle du soldat qui lui avait apporté la lettre signée d'Artagnan.

Il le suivit jusqu'à la voiture.

Là, l'homme dit:

— A moins que vous n'y voyiez un inconvénient, je vous servirai de témoin à tous les deux.

De Vardes allait répondre.

— J'ai à vous avertir, interrompit Michel, que le silence est une des conditions expresses du combat. Si quelque importun traversait cette place, il ne faut pas qu'il puisse se douter de ce qui va se passer dans cette voiture entre votre adversaire et vous.

De Vardes se tut, commençant à comprendre.

Duelliste de profession, il connaissait par expérience, ou pour en avoir entendu parler, toutes les formes de duel, même les plus bizarres.

— C'est ce que nous appelons en France le duel à la voiture, pensa-t-il. Nous avons grandes chances d'y rester tous les deux. D'Artagnan est décidément un galant homme, et il tient à me prouver qu'il ne recule pas devant un combat à armes égales. Ce silence même qu'il exige de sa part est une preuve de courtoisie. Il se défie de lui-même et, dans une heure aussi terrible, veut m'épargner ses gasconnades. Excellent procédé que celui-là! eh bien, puisqu'il est décidé à se taire, il n'entendra pas le son de ma voix.

Sans dire un mot, il tendit à Michel son bras gauche qui fut bientôt attaché solidement autour de son corps.

L'esclave lui mit ensuite dans la main droite un couteau-poignard, et lui dit, en ouvrant la portière:

— Montez, monsieur.

De Vardes ne se le fit pas répéter.

Michel referma la portière soigneusement calfeutrée à l'intérieur, de sorte que l'obscurité la plus complète régnait dans la voiture, conduite par un cocher, esclave, lui aussi, de Toderman.

Le serf déguisé en soldat s'installa sur le siège.

La voiture se mit en marche, lentement.

— Où allons-nous? demanda le cocher.

—Nulle part, répondit Michel avec un affreux sourire. Ces messieurs font seulement une petite promenade d'agrément. Quand nous aurons fait six fois le tour de la place, nous nous arrêterons.

Il ajouta mentalement, avec un frisson:

— Au bout de ce temps, ils seront dans un joli état. Brr!...

(A Suivre)

Le "Franco-Californien" publie chaque jour des nouvelles du **MONDE ENTIER**

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 19 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 5726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1549
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 819, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVING STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 h à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des Rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 138
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 2 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-12-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5081
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 128, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1296
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1406, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
391, SUTTER ST. (Geien Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5620
Résidence: The Dorchester, 1462 Sutter St., coin de Gough. Phone Prospect 650.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2475
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave.
Phone: Market 6396

Croyez donc aux faits divers!

En voici un que publie un de nos confrères parisiens:

"Nicolas Cordier, qui demeure 112, rue de l'Ouest, et qui est manchot, a disparu en emportant une somme de 17,000 francs, appartenant à la Société des... etc., où il était employé."

Manehot! Pas tant que ça!

—:o:—

Censeur et historien.

Mézeray demanda un jour au père Pétau, jésuite, que l'on consultait comme un oracle en matière d'érudition, ce qu'il pensait de sa nouvelle "Histoire de France".

—J'y ai relevé mille fautes, dit sèchement le jésuite.

—Vous m'étonnez, dit l'historien, moi j'en ai relevé deux mille.

26ème GRAND

PIQUE-NIQUE

ANNUEL

— Donné par la —

COUR VICTOIRE

No. 7811, A. O. F.

au profit des Veuves et Orphelins

— LE —

DIMANCHE 5 JUIN 1921

— AU —

GLEN PARK

PAUL OLIVIER, Chef Forestier
PAUL BOURDIEU, Sous-chef Forestier

Comité d'Organisation

Paul Aymard, Président
A. Latreille, Vice-Président
Jos. Baget, Trésorier
E. Blanquié, Secrétaire
J. S. Godeau, F. Aymard,
Chas. Cervières, P. Teilh, Chas. Viguié

Comité de Réception

A. Vayssié, Président
A. Blanquié, Vice-Président
G. Bodros, J. Burr, J. Cambou
J. P. Delagnes, C. Carrière, E. Calmel
G. Couly, C. David, Elie David
C. Dupin, A. Danvergne, A. Esmiol
F. Espetalier, P. Ferrier, J. B. Flick
E. Figeac, L. Froment, P. Fayt, A. Ficat
A. Garrigues, H. Galey, A. Lathièze
A. Lassalle, J. Loustalet, L. G. Lauray
L. H. Mallard, J. Mailhé, P. Mercadier
A. Moulis, M. Médard, A. Nonaux
Ed. Olivier, B. Pos, Dr. J. K. Plincz
A. Poesevera, F. Revel, H. Saisset
L. Savart, L. Roussean,
Dr. A. Thibodeau, J. Vayssié

Comité de Danse

D. Aymard, Directeur
H. Mercadier, Sous-Directeur
J. B. Bonahon, B. Bouyssou, J. Cournalé
A. Clauzade, Chas. Cournalé,
S. Clauzade, L. Cambou, L. Debbat
J. B. Dale, E. Doumergue, M. Fohlen
C. Labro, A. Lacosta, L. Levet
L. Labarthe, E. Magne, M. Minvielle
B. Mallard, J. Navarro, E. Nouaux
A. Pélissier, Jos. Quintane, R. Rames
A. Régis, R. St.-Gès, P. Vitrac

Comité de Tombola

Chas. Cervières, Président
P. Dazol, Vice-Président
M. Alliguié, E. Barrié, M. Figeac
L. Delmon, A. Lieutard, J. Rey
J. Leherte, J. Mondot, B. Pélissier
Elie Raynal, A. Soulié

Comité d'Ordre

P. Manciet, Président
P. Ibos, Vice-Président
A. Allemand, G. Aufort, M. Ardourel
E. Boutry, C. Bosc, Eloi David
F. Larraburu, A. Lachine, V. Lantié
C. Labadie, P. Marc, E. Monlis
A. Marty, L. Marquies, H. Rousc
J. Raynal, B. Taroux, Ph. Timonier
E. Lathièze, J. Verdan

Comité du Vestiaire

Louis Robert, Président
J. Delmon, Vice-Président
Jos. Jaquemet, A. Moulis
J. Friedianni, A. Monren, Kl. Gineste
A. Ardourel

Comité des Jeux

L. Berthié, Président
Panlin Cavaillé, Vice-Président
L. Berthié, P. Cavaillé, J. Poujade
M. Espeillac, A. Revel, C. Marchand
A. Friedianni

Comité de Rafraîchissements

F. Aymard, Président
Léon Marty, Vice-Président
A. Moraud, V. Alliamus, V. Battini
H. Calmel, Ed. Meyers

Musique de l'Union sous la direction de L. Lalanne

A 4 heures de l'après-midi:

LA BOURREE

Danse Auvergnate

par 20 couples, jouée par P. Aymard, président du jour, et L. Lalanne.

GRANDE TOMBOLA

Prix d'Entrée: 50 Cents

Gratuite pour les enfants au-dessous de 12 ans.

Pour se rendre au Parc, prendre le car No. 10 qui est direct, ou bien les cars 12, 14 et 18, puis transférer à Bosworth street.

Un prédicateur dont l'auditoire était principalement composé de femmes du peuple, introduisit dans son sermon une sortie véhémente contre la loterie.

"On s'en occupe le jour, disait-il, on en rêve la nuit; on a vu en songe e 89 et le 72, on court au Mont-de-Piété mettre ses hardes en gage, et avec leur produit on joue; on aventure le pain de ses enfants, et bientôt la misère et le désespoir entrent au logis, etc."

Le digne prédicateur descendit de la chaire après cette pathétique allocution, heureux de l'idée qu'il avait opéré quelques conversions, lorsqu'une vieille femme l'aborde et lui dit:

"Monsieur l'abbé, n'est-ce pas 89 et 72 que vons avez nommés, s'il vous plaît?"

DÉCÈS

Virgile CHABEE, né en France, est décédé à Kentfield, Californie, le 30 Mai 1921 à l'âge de 37 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui Mercredi à 2 heures de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de P. Magendie, 1335, Golden Gate Ave.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de ses enfants Félix et Louise Chabre; de ses sœurs Mesdames Joséphine Roussin et Zélie Blanchard; de son beau-frère Florent Blanchard; de ses neveux et nièces, cousins et cousines et de toute la famille.

Une messe ponr le repos de l'âme du défunt sera célébrée à la Chapelle Jeanne d'Arc, au South, demain Jeudi, à 7 h. du matin.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 26 Mai 1921

San Francisco Post Office

(Guichet No. 3)

Badie, Adelaïde
Berlin, Madame Germaine
Calvey, E.
Cambon, Madame Irma
Campiche, Dr. B.
Jacquemin, Jules
Lahore, Julie
Lelis, Paul
Lonstamau, Jeanne
Perin, F.

LAFAYETTE CLUB

Les Membres du Club et leurs familles sont cordialement invités à assister à la réunion extraordinaire qui aura lieu le **LUNDI 6 JUIN**, à 8 h. du soir, au Scottish Rite Auditorium, en l'honneur de P. Treich, président fondateur du Club.

A l'issue de la réunion, grande soirée théâtrale dont le programme détaillé sera au premier jour rendu public.

Le Président, Le Secrétaire,
E. AUTARD. R. ST. DENIS.

Lafayette Club No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Les Officiers, Membres ainsi que les personnes intéressées au développement de leurs idées politiques, sont priés d'être présents à la réunion du Club qui aura lieu le **MERCREDI 1er JUIN**, à 8 heures du soir, au Blake Hall, 529, 12th St., Oakland.

Ordre du Jour:—Nomination des Candidats aux élections du Conseil d'Administration du Club pour l'exercice 1921-1922.

Pendant la soirée, M. Frederick Littleton, avocat et examinateur à la Cour Supérieure d'Oakland des aspirants à la naturalisation américaine, parlera sur la Constitution.

La séance sera suivie d'un "casse-croûte" élaboré y compris cigares et... SURPRISE!

La Presse est invitée. La prospérité du Club exige la présence de chacun. Donc, Messieurs les Membres, ATTENTION!

Pour le Président, Le Secrétaire,
P. CHANQUET. J. F. ANDRIEUX.

Mme H. Moncheur

PROFESSEUR DE PIANO

2641 SACRAMENTO ST.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

NOUS OFFRONS DES

OBLIGATIONS 7½%

DU GOUVERNEMENT DE LA

REPUBLIQUE FRANCAISE

Remboursables en 1941.

Coupures de $100, $500 et $1,000

Principal et Intérêts payables en Dollars des Etats-Unis

PRIX: 95%

RAPPORTANT AINSI

au-dessus de **8%**

Ces Obligations ne peuvent être remboursées avant leur maturité. Leurs détenteurs sont donc ainsi assurés de toucher pendant vingt ans 8% d'intérêt sur des valeurs de premier ordre de la République Française.

Les avantages de cet emprunt à long terme, rapportant de gros intérêts et constituant un placement sûr, sont évidents.

Depuis 1915, date à laquelle nous recommandâmes et vendîmes des Obligations de l'Emprunt Anglo-Français 5%, remboursables en 1920, nous n'avons pas cessé de nous occuper du placement, aux Etats-Unis, des divers emprunts extérieurs du gouvernement français.

Nous vous offrons nos services.

E. H. ROLLINS & SONS

Etablis en 1876

INVESTMENT BONDS

300 Montgomery St., San Francisco

PHONE: KEARNY 3807

BOSTON DENVER CHICAGO LOS ANGELES NEW YORK

Petit Larousse Illustré

Le meilleur Dictionnaire Français illustré. Nouvelle édition, avec l'histoire de la Guerre.—1680 pages.—5800 gravures.—120 cartes.

Supplément historique, géographique et littéraire. Relié en toile.

Prix: $3.50 au magasin—Par poste $3.75

THE FRENCH BOOK STORE

324 STOCKTON STREET

San Francisco, Cal.

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550

IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires

534 JACKSON ST., angle de Columbus

On Demande

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à Lily French Laundry, 455, Eddy St.

2778

Une **BONNE CUISINIERE** pour pension à la campagne. Bons gages.

S'adresser au bureau du journal de 10 h. à 11 h. le matin et de 2 h. à 3 h. l'après-midi.

2706

A Vendre

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** avec, aussi, la propriété.

S'adresser sur place à Michel Lapeyri, 1221, Fell St.

2784

LAUNDRY MANGLE—"American single roll steam mangle" 14x90, avec stoppeur automatique de sûreté. Peut être usé avec moteur ou courroie. Est de modèle récent et en excellent état.

S'adresser à Speck Lanndry Machinery, 2130, Folsom St.

2775

BOULANGERIE FRANÇAISE située à Fresno. Fait de très bonnes affaires.

Pour tous renseignements s'adresser à Parisian Bakery, 737, G. Street, Fresno, Cal.

2763

Divers

MAISON REMISE ET MEUBLEE COMPLETEMENT A NEUF. Chambres à louer pour 1 ou 2 personnes, avec bain, électricité, etc. $3 par semaine ou $6 avec 2 repas par jour. Très bonne cuisine. Venez vous rendre compte par vous-même.

Mme F. DURIEUX, 971, McAllister Street, entre Buchanan et Laguna.

2785

CHAMBRE A LOUER dans famille française, avec pension (déjeuner du matin et repas du soir).

S'adresser au bureau du journal.

2779

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works

3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becnac, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Hauraz, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; E. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous les membres, de leur aidouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignemetns et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Artie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlem. Garde Intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

SA BRONCHITE L'INQUIETAIT.

Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aiguë qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu dn Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli."

En vente partout

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand let; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.

18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.

5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.

30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.

1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.

15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $130 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.

65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.

12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.

4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.

8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.

7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.

8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER

Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 3,750—Hôtel 46 ch., loyer $190; 5 ans de loyer; $2,500 comptant.

7,500—Hôtel 44 ch., loyer rals.; nord de Market.

8,000—Hôtel 57 ch.; loyer $200.

9,500—Hôtel 163 ch.; loyer $225. Excellente affaire.

12,000—Hôtel 90 ch.; bon loyer; rue commerciale.

15,500—Hôtel 105 ch.; loyer $425. Bien situé.

$ 2,000—Blanchisserie à la campagne.

5,500—Blanchisserie en ville faisant $400 travail par semaine; loyer $65 par mois; bonne affaire.

6,500—Blanchisserie et propriété; install. complète; 2 flats de 5 ch. chacun; lot 50x100; 2 stores.

500—Office de Laundry; bon quartier de la ville.

$ 2,500—Propriété à Berkeley; lot 25x100; 5 ch. et bain, garage; on échangerait pour laundry à la campagne près San Francisco.

$ 5,700—Apt. House 28 ch.; loyer $165. Très bien situé.

8,500—2 Flats; lot 30x75, garage; rapport $90 par mois.

$15,000—Près de Cotati, ranch 10 acres; 3,500 poules, 2 chevaux, instruments aratoires, constructions en bon état; $5,000 comptant; en plein rapport.

60,000—340 acres près Lakeport, Scotts Valley, une des plus riches vallées $80,000. On vend pour cause de maladie.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances

French Bank Bldg., 110 Sutter St.

Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.

Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES

1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.

12,500—A Oakland, Blanchisserie française; installation complète. Bonne occasion.

A VENDRE OU A ECHANGER

$19,000—A Richmond, Propriété comprenant 4 stores et 30 chambres; rapportant $300 par mois. On accepterait une maison à Oakland, Berkeley ou Alameda pour une part de paiement.

A VENDRE

$5,000—Blanch. fl., établie 1905 par présent prop. qui se retire des aff. Outillage compl., puits artés., abond. d'eau, chaudière neuve de 35 ch.

3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre ville

3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à

CHAS. POUEY

1007 BROADWAY, OAKLAND

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 94

Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.

Maison de campagne pour familles

Située sur le "Russian River"

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Téléphone: Healdsburg 169

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT

Box No. 1, Glen Ellen

—Près de la Station—

(Comté de Sonoma)

PENSION DE FAMILLE

$12 par semaine ou $2 par jour

Chasse, Pêche, etc.

Téléphone: 24 F 4

EL VERANO

French Cottage

EL VERANO

(Comté de Sonoma)

PAUL VERDIER, Prop.

Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.

Pension: $14 par Semaine

J. SOUCHE

Monuments Funéraires

Phone (Atelier) Randolph 1252

S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1285 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

The French American Bank

— 108-110 SUTTER STREET —

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

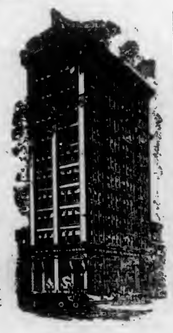
Actif: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

REPUBLIQUE FRANÇAISE

Emprunt Extérieur -- 20 Ans 7½%



EMIS A $95.00 ET RAPPORTANT AINSI AU-DELA DE 8%

Nous recevons les souscriptions pour cet emprunt qui constitue un placement que nous recommandons sans hésiter.

Son taux d'intérêt en fait une affaire excessivement avantageuse qu'il importe de ne pas laisser échapper.

Le merveilleux rétablissement commercial de la France fait des obligations de cet emprunt des valeurs qui, telles celles du gouvernement des Etats-Unis, sont de tout premier ordre.

The French American Bank.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France

Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER

Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES

N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter

Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.

785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.

110, SUTTER STREET

Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.

681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS

Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.

519, CALIFORNIA STREET

Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

Agent d'Assurances

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h.

Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.

Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Vie, Accidents, Incendie.

Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.

1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO

Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Real Estate et Encaissement de Loyers

Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND

PHONE: LAKESIDE 4616

J. L. MESPLE

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"

813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)

Téléphones: Office—Kearny 26

Résidence—Fillmore 4061

L'Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 POWELL ST.

Phones: Douglas 3266 Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes

NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUVEAU, L. G. LAURAY, F. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 934—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. P. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BEYMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore

Près de California Phone: WEST 556

Grande Variété de Plantes

Spécialité de Pièces Funéraires

Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.

Une dame est attachée à l'établissement

Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré

Téléphone pour l'ambulance, Market 2 1

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"

FLEURISTE

Spécialité de pièces funéraires.

Couronnes en perles.

3381 SACRAMENTO STREET

Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE

Téléphone Market 711, reliant les autres branches

Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045

Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.

Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.

Ambulance système le plus perfectionné.

Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN F. POGGI

Phone: Prospect 2253

HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP

MAISON FRANÇAISE

1580 Pacific Avenue, Coin de Polk

REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN UNIVERSAL CORD



Sont en Vente à San Francisco à la

Rome Vulcanizing Works

B. MONCLA, Gérant

3215 MISSION St.

Phone: Valencia 6765

— ET —

772 PACIFIC ST.

Phone: Kearny 2704

ATELIERS DE REPARATIONS

TOUS ARTICLES POUR AUTOMOBILES

JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés

Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

J. BARBERE J. PLAA H. PLAA

TELEPHONE: PROSPECT 1716

POLK STREET FRENCH PASTRY

Pâtisserie Française de 1ere Classe

Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages

Petits-Fours et Gâteaux Secs

1518 POLK STREET

ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) ... par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.00
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS DES ETATS-UNIS
Un Mois..... .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY JUN 3 1921

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 6 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 940

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, JEUDI 2 JUIN 1921—THURSDAY, JUNE 2, 1921. No. 127

Quand l'Allemagne avait peur

C'était un mois, jour pour jour, après l'armistice, dans le cabinet de travail du recteur de l'université de Bonn. Deux portraits éclairaient la vaste pièce; deux masques volontaires qui vous dévisageaient d'un œil mauvais comme un intrus: ceux de Guillaume II et de Bismarck. Ils étaient là, bien en vue, à la place d'honneur comme sur un autel. Ni la tempête, ni la défaite s'abattant sur l'Allemagne ne les avaient fait choir et il suffisait aux étudiants de lever la tête pour se dire que les maîtres de leur patrie n'étaient point remplacés. Et nous étions dans la ville du grand, du pathétique Beethoven! Qu'aurait-il pensé? Les deux figures restaient les modèles de la jeunesse teutonne de 1918. Elles attestaient, par leur présence, ce que nous savions, hélas! que l'Allemagne n'avait pas changé.

Si nos internationalistes — il s'en recrute un certain nombre dans le personnel universitaire — avaient aperçu les portraits chers au recteur de Bonn, sans doute eussent-ils convenu que l'esprit bismarckien n'est pas mort et qu'il continue de travailler les têtes carrées de Prusse. Quoi qu'on pense, la force seule impressionne l'Allemagne; elle demeure la divinité indiscutée, même après tous les maux qu'elle a déchaînés sur le monde. Et parce que cette adoration subsiste outre-Rhin, il nous faut malgré notre répugnance faire sortir certains jours notre armée, nos canons, fût-ce en promenade, si nous voulons toucher notre dû.

La décision de notre gouvernement d'occuper, le cas échéant, le bassin de la Ruhr, décision appuyée d'arguments positifs, a déjà eu son effet. Les Allemands se souviennent de leur peur au lendemain de l'armistice; rien qu'à l'évoquer ils ressentent un petit frisson. Frisson salutaire et qui les force à réfléchir. Car on ne l'a pas assez répété; on ne l'a pas fait comprendre avec assez de force— nous avons dû toujours compter avec les susceptibilités de nos alliés — l'Allemagne, genoux en terre, comme un taureau à bout de souffle, était prête à tout donner, à tout consentir, en novembre 1918. Il faut avoir vu, comme nous, aux premiers jours de décembre, sitôt la frontière franchie, les trains allemands dans les remblais, les chevaux crevés sur les routes, les caissons, les voitures abandonnées, pour mesurer la terrible panique. L'Allemagne croyait entendre à ses oreilles sonner la rouge chanson de l'hallali. Nos ennemis étaient tremblants, tels des malfaiteurs qui vont répondre de leurs crimes devant la justice et, comme disent les bonnes gens, ils n'en menaient pas large.

A Aix-la-Chapele, quand nous fîmes apparaître dans les rues les premiers uniformés alliés, c'était à qui sur les trottoirs nous céderait la place; les hommes saluaient avec ostentation; quelques-uns même exagéraient; ils s'approchaient de nous, s'arrêtaient et, tête découverte, s'inclinaient profondément pendant plusieurs secondes. Nul ne s'y trompait; ce n'était ni le goût de la politesse, ni le désir d'être utile qui dictait ce servile empressement; mais la peur, une peur insurmontable, hideuse, au visage blême, aux yeux hagards. A l'hôtel où nous entrâmes à l'heure du dîner, dans la vaste salle du restaurant mangeaient de fort bon appétit tous les élégants de la ville: femmes en grand décolleté, hommes en smoking; les vins fins, les cigares circulaient parmi les convives au son de musiques langoureuses d'une saveur viennoise. La brusque arrivée de notre petite troupe glaça tout ce bel entrain. L'effroi figea ces francs buveurs sur leurs chaises; cependant l'un d'eux parvint à se lever et, s'avançant vers un de nos compagnons, lieutenant d'artillerie, bégaya: "Je viens de trouver cela dans la rue, on ne va pas me fusiller?" L'homme apportait quelques cartouches: son visage était plus blanc que le plastron de sa chemise. Le lendemain, en nous promenant dans les rues, nous aperçevons à l'étalage d'un magasin une carte postale offensante pour les alliés; la marchande qui nous surveillait devine notre colère; elle joint les mains et murmure d'une voix défaillante: "Vous n'allez pas me faire couper le cou?"

Non, à cette époque, ils n'essayaient pas d'ergoter, de se donner raison; ils avouaient leur défaite; on les avait trompés; le responsable était le gouvernement de Berlin, ce pelé, ce galeux d'où venait tout le mal. "A notre avis," m'expliqua un tout petit professeur de Cologne, les vingt-quatre Etats de l'Allemagne devraient former quatre républiques: 1. Rhin-Westphalie; 2. Prusse-Baltique; 3. Allémagne Centrale; 4. Bade-Bavière, avec l'Autriche allemande." Voilà ce qu'on disait tout haut en Rhénanie au lendemain de l'armistice.

Comment pareilles dispositions d'esprit se sont-elles muées en tant d'arrogance? Hélas! le changement fut rapide, et, dans l'espace d'un mois, il s'opéra sous nos yeux. L'Allemand, sitôt qu'il sent flotter la bride sur son cou, devient grossièrement familier: son manque de psychologie, sa passion de l'obéissance et la nécessité chez lui d'être commandé lui font toujours tourner en dérision l'humanité et la mansuétude. Les alliés n'ayant pas serré au garrot la bête prussienne, elle reprit de l'humeur et releva la tête insolemment. Un mot d'ordre circula, inventé pour la circonstance: les Allemands, un beau jour, se déclarèrent "invaincus".

Ils s'étaient simplement retirés du terrible jeu de la guerre par amour de la civilisation et parce que tout un monde de barbares s'était rué sur la pacifique Allemagne. Les libraires sortirent mystérieusement des photographies représentant les armées défilant à partir d'Aix-la-Chapelle sous des arcs de triomphe. Le service de propagande commençait son travail et il ne devait pas borner là ses manifestations. La propagande prussienne possède, comme chacun le sait, plus d'un tour dans son sac, qu'il soit orné des armes impériales ou républicaines. Pour distraire les Alliés— les journées sont longues en temps d'occupation — elle fit reparaître sur les planches des cafés-concerts des divettes expédiées via Munich et via Berlin. L'une d'elles lança dans un cabaret de Cologne une chanson mimée dont le refrain était à peu près celui-ci: "De la Baltique jusqu'au Lido, je ne me connais pas d'ennemis; tout ce qui est beau et bon m'émeut. Mon cœur ignore les frontières; ma patrie c'est le monde entier; on m'appelle Madame Cosmopolite." Madame Cosmopolite, vous l'avez deviné, c'était la douce, l'innocente Allemagne; elle esayait sur nous la chanson qui devait par la suite empoisonner dans tout l'univers l'atmosphère de la paix.

Jean Vignaud.

LETTRE DU JAPON

L'ALLIANCE ANGLO-JAPONAISE.—LA QUESTION D'EXTRATERRITORIALITE EN CHINE.—L'ANTI-AMERICANISME AUGMENTE AU JAPON.

Tokio, 2 Mai.

Les Japonais ont appris avec plaisir la déclaration de M. Hughes en faveur du renouvellement de l'Alliance, sans tenir compte de la détermination de l'Australie de rester "Blanche". Au cas où l'Alliance serait renouvelée, le premier ministre de la Fédération ne pourrait sans danger passer outre an désir exprimé par ses concitoyens de fermer leurs portes aux gens de couleur; d'antre part notre gouvernement se trouverait obligé de répousser une clause excluant ses sujets de l'Australie, même si on lui offrait la réciprocité. Le problème à résondre est d'autant plus difficile que l'Anstralie, trop grande pour sa population, permet à ses 5,000,000 d'habitants de s'ébattre à l'aise sur un territoire approchant comme superficie de celui de l'Europe entière, quand au contraire le Japon doit caser une population de 50,000,000 d'âmes dans les îles qui, y compris Formose, ont 122,000 kilomètres carrés de moins que la France et il a besoin de recourir à l'émigration pour écouler son trop plein. Les lois anti-étrangères ou plutôt anti-japonaises votées par l'Amérique compliquent la situation à un tel point qu'une explosion est proche, cette explosion, c'est la guerre certaine, inéluctable.

* * *

Mes compatriotes et la presse japonaise sont partisans de l'abolition de l'extraterritorialité, ils voudraient pouvoir profiter de l'affinité existant entre la race chinoise et la race japonaise pour nous imposer en Chine; ce désir trop vite exprimé peut faire revenir le gouvernement de Pékin sur une politique plus dangerense pour lui que pour les étrangers dont les canons remplaceront les consuls lorsque des injustices criantes où des crimes auront été commis sur les personnes de leurs ressortissants après l'abolition de l'extraterritorialité.

Le Japou n'a rien à perdre à la suppression de l'extraterritorialité qu'il remplacera par des actes de justice sommaire, il en serait autrement pour l'Espagne, l'Italie et les autres puissances sans colonies rapprochées, à moins qu'elles ne confient la protection de leurs sujets à d'antres puissances mieux en mesure de les protéger. L'extraterritorialité permet, grâce au tact des consuls, d'arranger bien des affaires dont les suites pourraient donner lieu à des malentendus regrettables si elles étaient prises au pied de la lettre; les diplomates occidentaux se feront un devoir de le faire comprendre au gonvernement de Pékin et nous en serons pour nos frais.

* * *

Comme je m'y attendais, les prétentions de l'Amérique à propos de Yap ont indigné le peuple japonais et lui rendent le patriotisme qui en fera un dangereux adversaire. Encore un peu d'insolence de la part de Washington et le ferment de commnisme fera place chez nous au chauvinisme, c'est alors que l'élément modéré sera relégué au second plan; ce sera l'heure des militaristes, ils en profiteront pour nous lancer dans la guerre au lieu d'attendre patiemment un ultimatum américain et personne n'osera leur résister.

Vicomte Nagayama.

DEUX CONDAMNES A MORT PAR LE JURY DE VAUCLUSE.

Marseille.

Toute une famille de romanichels d'origine espagnole vient de comparaître devant le jury de Vaucluse pour y répondre d'un crime horrible commis dans la nuit du 20 novembre.

M. Bayle François, âgé de 45 ans, marchand de légumes à Courthezon, quittait cette localité pour se rendre au marché d'Avignon. Il était monté sur une jardinière et portait sur lui une somme de 450 francs. Trois des accusés: Cortès Jean, Cortès Lucien et Martin Joseph, âgés respectivement de 18, 16 et 15 ans, appartenant à une tribu de nomades qui stationnait sur le territoire de Courthezon l'attendaient sur la route un peu avant Bédarrides. Tous trois sautèrent sur le véhicule, se saisirent du conducteur et après l'avoir ligoté avec les guides de l'attelage, le dépouillèrent de son argent, puis décidèrent de le tuer pour éviter ses révélations. L'ayant dégagé en partie de ses liens, ils le conduisirent dans un endroit désert, ne lui laissant pas ignorer qu'on allait l'exécuter malgré ses appels déchirants et ses supplications au nom de ses quatre enfants.

Bayle fut à nouveau terrassé, ses liens resserrés, et Jean Cortès lui plongea un énorme couteau dans la poitrine, assista à l'agonie de sa victime et après s'être assuré que la mort avait fait son œuvre, aidé de ses deux complices, il jeta le cadavre dans un taillis où il a été découvert.

Les parents des jeunes assassins: Fernandez Antonia, épouse Cortès, et son mari Cortès Diego, qui bénéficierent d'une partie de l'argent volé étaient également traduits devant le jury qui a prononcé les condamnations suivantes: Jean Cortès et Lucien Cortès sont condamnés à mort; Martin Joseph, qui en raison de son jeune âge, échappe à la peine capitale, sera interné dans une colonie pénitentiaire. Fernandez Cortès et Cortès Diego sont tous deux condamnés à cinq ans de réclusion et 20 ans d'interdiction de séjour.

UN MILLION D'EMPLOYES SE METTENT EN GREVE.

Milan, 1er Juin.

Plus d'un million d'employés du gouvernement viennent de se mettre en grève, dans toute l'Italie, à la suite du rejet de leur demande d'augmentation de salaire de 40 lires par mois.

Petits Echos

AVIS AUX MORPHINOMANES.

Le Gouverneur Stephens a signé la loi No. 27 du Sénat qui condamne à la prison tous ceux reconnus coupables de la vente de narcotiques. La loi prévoit une condamnation de 180 jours de prison au maximum pour première offense, et de un à cinq ans en cas de récidive.

EN ROUTE POUR ALAMEDA... A PIED.

Le projet d'un pont qui relierait South San Francisco avec Alameda va sans doute se réaliser. L'un des organisateurs du projet, A. J. Rich, vient d'arriver de New York. Il annouce que le capital nécessaire à cette magnifique entreprise est enfin souscrit et que la sanction du Gouvernement Fédéral pourrait seule retarder le commencement des travaux. M. Rich pense que ces travaux pourront être commoncés dans trois mois et que 4 ans après nous pourrons aller à pied à Alameda... sans faire le tour de la baie.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
1r Juin, Clôture.

Paris, francs	11.80
Londres, livre sterling	3.93
Bruxelles, francs	11.80
Rome, lire	18.00
Madrid, pesetas	13.65
Hambourg, marks	1.63
Indo-Chine, francs	5.40

Ne pensez-vous pas vous-même qu'il est temps de vous occuper de faire remplacer vos dents perdues et de réparer celles qui sont détériorées? Je peux rendre à votre bouche la même force, la même beauté, la même utilité que la nature lui avait données.—Dr. D. A. Alberti, 212 rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

AU PARLEMENT DE LA COLONIE.

La prochaine réunion de nos honorables aura lieu demain Vendredi, à 8 h. du soir, 110, Sutttr St.

A l'Ordre du Jour: Premier rapport des diverses Commissions.

* * *

Peut-on faire remarquer à M. le Secrétaire du Parlement qu'il n'a pas fait parvenir au Franco-Californien,—ainsi que son prédécesseur le faisait toujours — lo docnment concernant la composition des diverses Commissions parlementaires?

Il est vrai que la chose n'a pas autrement d'importance; mais, enfin, quand on accepte de remplir certaines fonctions, faudrait-il, tout de même, ne serait-ce que par "pur patriotisme"—ainsi qu'a pour habitude de dire Léon M. Roy—qu'on soit à la peine jusqu'au... remplacement.

L'HEUREUX GAGNANT.

Madame Plégat, la dévouée secrétaire du French War Orphans' Club, nous prie de porter à la connaissance de nos compatriotes que la mignonne poupée, offerte par Mme Joséphine Gordon et mise en loterie au profit de l'Œuvre, a été gagnée par le billet No. 821 ayant pour heureux détenteur M. J. B. Pou.

Comme ledit Monsieur J. B. Pon est trop âgé pour s'occuper d'une poupée, il l'a "repassée" au Club pour qu'elle soit engagée par un petit polichinelle qui, enfin, lui donnera lo home après lequel elle aspire.

Les recottes du dernier Whist Party mensuel du French War Orphans' Club se sont élevées à **Deux cent quinze dollars et quarante-cinq cents.** Et Madame Pouchan et ses collaboratrices disent un grand, très grand merci, aux braves cœurs auxquels est dû un si beau résultat.

L'INQUIETUDE DES VITICULTEURS CALIFORNIENS.

Au sujet d'une circulaire envoyée récemment aux viticulteurs californiens par la "Californin Grape Growers' Association", nons lisons dans notre excellent confrère "Le Courrier Français" de Los Angeles:

Le président de la "California Grape Growors' Association", M. E. Sheehan, vient de faire parvenir aux viticulteurs californiens une circulaire les avertissant qu'ils vont avoir à lutter contre une sérieuse concurrence sur les marchés de l'Est quand viendra à maturité la récolte de cette année. Des informations lui sont parvenues que les maisons do l'Est, désirant se débarrasser du monopole exercé jusqu'à maintenant par les viticulteurs de Californie et indignées du prix exorbitant de 200 dollars la tonne qu'elle durent payer l'an dernier pour les raisins californiens, se sont adressées aux pays européens. A l'heure actuelle, dos représentants de viticulteurs français, italiens et espagnols visitent les marchés de New York, Chicago, Boston, Philadelphie et Pittsburg où ils signent des contrats pour la livraison de milliers de tonnes de raisins au prix de 50 dollars la tonne aux prochaines vendanges. Dans ce prix est compris le transport aux Etats-Unis.

Vu la qualité supérieure des raisins européens la différence énorme de prix en regard des produits californiens, et le fait que le coût du transport par mer est très inférieur à celui exigé par les chemins de fer américains pour les produits californiens, nos viticulteurs vont se trouver en face de concurrents redoutables enchantés do pouvoir vendre leurs raisins à raison de 50 dollars la tonne, prix qu'ils trouvent extrêmement avantgeux.

LOS ANGELES... THE CLEANEST AND PUREST CITY IN THE WORLD!

Les membres do la Chambre de Commerce et les autorités de Los Angeles, lisons-nous dans le dernier numéro du "Courrier Français" de la grande métropole du Sud, ne sont pas contents, et nous avouerons quo le motif de leur indignation est tout ce qu'il y a de plus justifié. Après avoir publié dans tous les journaux de l'Est et proclamé à tous les échos que notre bonne ville des Anges était "chemically pure", il est pénible pour ces messieurs d'avoir à prendre connaissance des rapports adressés au Secrétaire de la Marine à Washington par le vice-amiral Wellts et le capitaine Schackford, chef de la station de sous-marins à San Pedro, dans lesquels il est dit que la prostitution à Los Angeles est si florissante que cette ville peut ajouter sans hésiter ce record à ceux qu'elle détient déjà sur les autres villes américaines.

Les rapports des deux officiers supérieurs s'accordent à dire que les conditions du vice à Los Angeles sont pires que celles trouvées par eux on Chine et que uombre de marins ont contracté dans nos murs des maladies inavouables.

"Quelle horreur! ma chère", vont s'écrier les vieilles filles formant le gros des forces puritaines qui font la pluie et le beau temps dans notre cité, est-il possible que l'on puisse médire de pareille façon sur "The Cleanest and Purest City in the World"?

UNE JOURNEE QUI S'ANNONCE COMME DEVANT ETRE GAIE.

On s'entretient beaucoup dans nos milieux de la fête champêtre que, dimanche prochain, les membres de la Cour Victoire donneront au Glen Park.

Le Comité d'organisation a, nous assure-t-on, élaboré un programmo de distractions tel que tout le monde s'amusera ferme.

Sans compter qu'à 4 heures l'on offrira aux pique-niqueurs un numéro vraiment original: la bourrée — une vraio bourrée auvergnate s. v. p.—dansée par 20 couples qui sont du terroir.

Ça, c'est à ne pas manquer. Doue à nous de prendre, dimanche prochain, le chemin du parc indiqué et, fouchtri de fouchtra, nous n'aurons pas, comme on dit, à regretter "notre belle argent".

D'ailleurs, ça ne nous coûtora que cinquante cents.

A "LA GAITE FRANÇAISE".

Programme du Mois de Juin.

Vendredi 3, (Gala).
Vendredis 10, 17, 24—8:30 P. M.
Une Matinée: Samedi 25, à 2 h. 30.

La Direction de la "Gaîté Française" va ouvrir le 5ème mois de la Saison Théâtrale, vendredi prochain 3 Juin, à 8 h. 30 du soir, en nous donnant un Opéra-Bouffo en trois actes, intitulé "Les Trois Bossus".

La musique est charmante et l'auteur, Edmoud Missa, est un de uos compositeurs les plus réputés eu France. Un de ses meilleurs ouvrages, "Muguette", a été créé à l'Opéra Comique à Paris par Lucien Muratore.

Le livret est de deux poètes délicieux, les frères Adenis; le sujet est très farce et déchaîne le rire coutinuellement. L'interprétation très soignée réunira les uoms de tous les meilleurs parmi les jennes chanteurs de la "Gaîté Française". Jeanne Gustin-Ferrier, Constance Moncla, Léonie Perrine, Yvonne du Parc, Marion Vecki, le baryton très connu, qui excelle dans les rôles bouffes; André Ferrier; Aimé du Barley, qui se révèlera comme chanteur; Frediani, un jeuno ténor qui va faire sos débuts à la "Gaîté", nouvellement inscrit au Cours do l'Art Dramatique de la "Gaîté".

Les répétitions se sont succédé sans interruption pendant deux mois et demi et "Les Trois Bossus" seront joués et chantés le mieux du monde, cela est certain.

Quant aux décors, on les a refaits tout à neuf, et il y aura une vue de village au clair de lune tout à fait réussie.

Chacun sait qu'à la "Gaîté Française" on travaille avec foi et que rien n'est négligé pour satisfaire à la fois l'Art et le Public qui vient de plus en plus nombreux. "Grugoire" n'a-t-il pas fait salle comble à la dernière représentation?

Le Théâtre Français à San Francisco a'impose de plus en plus; les jeunes acteurs sont très en progrès et le Club Lafayette, le plus important des Clubs français, a demandé à M. Ferrier pour la soirée donnée le 6 Juin en l'honneur de son ancien président M. Treich, une représentation extraordinaire de "L'Ami Fritz", un des succès de la "Gaîté Française".

Donc ne manquez pas d'aller à la "Gaîté" Vendredi 3 Juiu et rendez-vous compte par vous-même de ce qu'est une soirée théâtrale sur cette petite scène et dans cette salle si coquette où l'on est si confortablement assis.

On peut louer soit à la "Gaîté Française", 1470 Washington St., ou chez Sherman Clay Co.

Coco Rico, Reporter.

Au fil de ce qu'on voudra

C'était hier, entre midi et une heure. Le soleil qui depuis quelques jours boudait—et on so demando pourquoi véritablement—nous sonriait à nouveau.

Et tout le monde semblait heureux.

Il ventait bien un peu, beaucoup même; mais, n'est-ce pas? San Francico sans vent, ce ne serait plus... San Francisco.

Ça nous vaut de temps en tompe, il est vrai, do voir nos chapeaux f... le camp; mais de courir après ça nous donne un peu d'exercice dont, somme toute, nos poumons bénéficient.

Et ce genre de course quand, ainsi qu'il en est maintenant pour votre serviteur, ou ne peut plus courir après les femmes, nous vant fréquemment des accès de folle hilarité.

Or, de tout temps, le rire a été ce qu'on a encore trouvé de mieux et de moins cher pour remettre en état notre système passablement surmené.

C'est ce que j'essayais, hier, à l'heure dite plus haut, de faire encore comprendre à cet excellent Z..., alors que nous causions un brin sous le hall d'entrée de la Banque Française.

Z... était, lui, d'une humeur massacrante.

—Imaginez-vons, me disait-il, que je n'ai pu rentrer à San Francisco que lundi matin, à 4 heures. C'est vraiment à vous dégoûter de faire des excursions.

Et comme je lui demaudais de s'expliquer, il m'apprenait que, en raison du "holiday" de lundi, il avait quitté la ville dans l'après-midi de samedi pour aller en auto excursioner dans les Comtés de Contra Costa, Solano, Napa, Sonoma et Marin.

Dès deux heures de l'après-midi en ligne au Ferry, avec sa machine il n'avait pu, me disait-il, traverser la baie qu'alors que le soleil allait faire son plongeon quotidien dans le grrrrrrand océan.

Puis, uue fois de l'autre côté de la baie, ça n'avait pas encore marché tel il le désirait.

Un moment même il avait cru que sa grande excursion projetée allait prendre fin à quelque trois ou quatre milles d'Oakland, à la suite d'un télescopage de sa machine avec un de ces lourds auto-trucks qui amènent à la ville les produits de l'intérieur.

Mais, enfin, après quatre à cinq heures passées en pleine nuit à remettre l'auto en état de reprendre son chemin, il était reparti pour gagner vite un endroit où il croyait pouvoir avec sa femme et les deux amis l'accompagnant trouver un gîte pour jusqu'au lendemain.

Là, encore, ce fut une nouvelle déception. Pas le moindre coin disponible. Tout était occupé, voire même... archioccupé. De telle sorte qu'il fallut à Z... et compagnie coucher à la belle étoile. Et tout le monde, l'auroro arrivée, était absolument gelé.

Et Z..., sans s'arrêter de sacrer, et sur ceci et sur cela, me narre ensuite ses deux jours de randonnée.

—Nous eûmes, me déclarait-il, le temps le plus abominable que l'ou puisse rêver en cette saisou de l'année. La pluie, pour ainsi diro, ne cessa pas de tomber et ainsi les chemins, noirs, à perto de vue, d'automobiles, étaient loin d'être plaisants.

Puis il ajoutait, en poussant un juron dont il lui faudra, sans trop tarder, demander grâce au ciel s'il tient au salut de son âme:

—Sans compter que trois fois et en des passages difficiles j'ous des accidents aux pneus et au radiateur. Ah! c'est une excursion dont toute ma vie je me rappellorai.

—Mais combien de temps avez-vous dû faire la queue, à Oakland, pour rentrer à San Francisco? lui demandai-je.

—De 8 h. du soir à 3 heures du matin, me répondit-il.

Commo j'explosai de rire, cet excellent Z... faillit se jeter sur moi pour m'étrangler.

—Dame! lui lançai-je, vous ne voudriez pas, tout de même, que je me mette à pleurer sur tous ces avatars qui vous font geindro. Parce que, eufin, si tout cela vous est arrivé, c'est, comme dit l'autre, que vous l'avez bien voulu. Mais oui... Mais oui... mon brave, vous n'aviez qu'à excursionner seulement dans les environs de San Francisco, et lundi soir vous vous seriez couché à votre henre habituelle.

—Eh bien! et vous? me demandait Z... Où avez-vous passé ces deux jours de fête?

—A Frisco! mon vieux!... et chez moi...

—Chez vous? Et à quoi faire, grands dieux!

—A faire un collationnement de tous mes placements d'argent pour savoir si, une bonne fois pour toute enfin, je vais pouvoir me permettre de déguerpir d'ici pour aller, en France, embrasser un tas d'enfants qui ne savent pas que... je suis leur papa.

Et Z..., alors, se mit à rire. De ce bon gros rire, voyez-vous, amis lecteurs, qui, chaque fois qu'on le pratique, nous rajeunit d'un demi-siècle. Pour pen, bien entendu, que l'on ait passé la... cinquantaine.

A. Maubailly.

LES CONSTRUCTIONS ET LES MARCHANDS DE BOIS.

Les marchands de bois et d'antres matériaux de construction ont récemment refusé tout commerce avec les constructeurs se mettant ainsi en contravention directe avec la loi contre les Trusts.

L'avocat du district d'Oakland vient de les faire prévenir d'avoir à changer d'attitnde dans les 24 heures sous peine de se voir déférés en Justice. Les intéressés ne veulent pas admettre qu'ils ont formé un trust et déclarent n'agir qu'individuellement. Tel n'est pas l'avis des autorités et les membres de la Young Men's Business Association compte sur les tribunaux pour faire cesser ces controverses qui causent d'énormes pertes à nos concitoyens et créent nne atmosphère de malaise dans le pays.

LES RICHESSES (?) DU CINEMA.

La colonie des artistes et surtout des demi-artistes des cinémas de Los Angeles est dans un profond marasme. Plus de 3000 d'entre-eux sont sans emploi... et naturellement sans argent aussi. A Hollywood principalement la sitnation est plus grave tous les jours. C'est une vraie détresse surtout parmi les "artistes" femmes, lesquelles ont engagé leur garde-robe chez un oucle Levy quelconque, ne conservant que leur ceinture qu'elles serrent davantage tons les jours.

Etats-Unis et Etranger

LE SENAT APPROUVE LA POLITIQUE EXTERIEURE DU MINISTERE BRIAND.

Paris, 1er Juis.

La discussion sur la politique extérieure du gouvernement s'est terminée au Sénat par un vote de confiance, presque unanime, au ministère Briand. Voici les résultats du scrutin:

Pour	277
Contre	8
Abstentions	11

ILS CONTINUENT A PAYER.

Berlin, 1er Juin.

Le Ministre des Finances ajoute qu'un autre envoi de bons du trésor va être présenté aujourd'hui à la Commission des Réparations à Paris. Ce nouveau versement serait de 50 millions de marks or, soit $11,910,000.

LES PHILIPPINS ET L'INDEPENDANCE.

Manille, 1er Juin.

La mission commandée par le major-général Leonard Wood est rentrée hier à Manille après une inspection des îles qui a duré dix-huit jours. Il résulte de l'enquête faite que la population chrétienne des îles est en faveur de l'indépendance mais sous le protectorat des Etats-Unis. Les tribus non catholiques composées d'environ 350,000 âmes, ont exprimé à la mission la plus sincère amitié pour les Etats-Unis, mais se déclarent opposées à l'indépendance, désirant un gouvernement local.

L'IMMENSITE.

Cambridge, Mass., 1er Juin.

Le Dr. Sharpley, l'astronome de l'Université de Harvard, prétend que l'univers est au moins mille fois plus grand que ne le croient tous les savants. Le Dr. Sharpley annonce des découvertes qui prouvent que la terre est à plus de 360 quatrillions de milles du centre de l'Univers.

LA REDUCTION DES SALAIRES ACCEPTEE.

Chicago, 1er Juin.

Les salaires des employés et ouvriers de chemin de fer vont être diminués d'environ 12 pour cent, ce qui, au dire des experts, réduira les dépenses des Compagnies de plus de 400 millions de dollars annuellement. Ce nouvel état de choses accepté par le Comité des Unions deviendra effectif le 1er Juillet.

FATALE EXPERIENCE.

Washington, 1er Juin.

Deux hommes ont été tués et treize blessés, dont quatre mortellement, par l'explosion d'une bombe au champ d'expérience de Aberdeen, dans le Maryland. La bombe était attachée à un aéroplane et lorsque la machine s'envola les liens furent brisés par une fausse manœuvre. Les trois officiers qui étaient sur la machine furent blessés.

NOUVELLE CORPORATION AGRICOLE.

Washington, 1er Juin.

Le sénateur Norris, du Nebraska, a présenté au Sénat un projet de loi portant création d'une corporation agricole au capital de 100 millions de dollars. Il s'agit de faire les avances nécessaires aux fermiers américains pour leur faciliter l'exportation de leurs produits.

COLLISION DE SOUS-MARINS JAPONAIS.

Tokio, 1er Juin.

Six sous-marins japonais sont entrés en collision pendant les manœuvres navales en face la côte de Kinshiu. L'un des sous-marins a été gravement endommagé. A la suite de l'accident le gouvernement a remis à plus tard les manœuvres à longue distance que devaient faire ces sous-marins dans le Pacifique.

LES ANGLAIS DANS LES DARDANELLES.

Paris, 1er Juin.

Des rapports reçus à Paris par voie diplomatique ont causé une pénible impression dans les cercles officiels de la Capitale. Ces rapports indiquent que les troupes anglaises dans les Dardanelles ont été doublées depuis quelques jours.

On sait aussi que les soldats anglais coopèrent avec les Grecs dans le blocus des positions des Turcs sur la rivière Sakaria. La neutralité de l'Angleterre en Orient n'est plus qu'un vain mot puisque sa collaboration avec les Grecs contre les Nationalistes Turcs équivaut presque à une déclaration de guerre.

EXAMEN SCIENTIFIQUE DES YEUX — Nouvelle méthode exclusivement employée par le **DR. GEO. MAYERLE** pour corriger les défants de la vue. Depuis 25 ans à San Francisco. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

LA GREVE DES MARINS.

New York, 1er Juin.

L'Association des Armateurs a approuvé la décision de son comité demandant une réduction de salaires de 15 pour cent. Le même comité refuse de prendre, dans l'avenir, aucun engagement écrit avec les unions de marins.

Portland, Ore., 1er Juin.

Les unions des mécaniciens de marine ont voté hier à l'unanimité contre l'acceptation d'une réduction de salaires de 15 pour cent.

Le steamer "Coaxet" doit partir pour l'Orient demain avec un équipage d'hommes indépendants des Unions.

LE PORT DE PETROGRAD EST OUVERT.

Riga, Letvie, 1er Juin.

Une dépêche radiographique de Moscou annonce que le port de ePtrograd est maintenant ouvert de nouveau. Le premier vaisseau qui en est sorti est un vapeur de Létonie.

EN IRLANDE.

Londres, 1er Juin.

Une bombe placée sous la route où devaient passer les soldats du régiment de Hampshire a fait explosion. Six soldats ont été tués et vingt-six blessés à Youghal, dans le Comté de Cork. Un prêtre se rendant à l'église en voiture au même moment a été blessé et son cocher a été tué.

LA GUERRE DES RACES DANS L'OKLAHOMA.

Tulsa, Okla., 1er Juin.

Deux hommes blancs et un nègre ont été tués et plusieurs grièvement blessés au cours d'une échauffourée qui se produisit hier soir. Le gouverneur de l'Etat Robertson a envoyé à Tulsa des troupes de la Garde Nationale qui ont rétabli l'ordre bien que circulent encore dans les rues des blancs et des noirs armés. L'émeute a eu pour cause l'arrestation d'un nègre accusé de sévices contre une jeune fille blanche.

SAUVE PAR SON CHIEN.

Oelwin, Iowa, 1er Juin.

Le jeune fils de Mr. et Mrs. F. F. Borland, Roger, âgé de six ans, a été sauvé d'une noyade certaine par son fidèle ami le chien Ruster. L'enfant s'était avancé trop près du bord de la rivière à Westgate et tombe à l'eau. Le brave Buster se jeta après lui et malgré la violence du courant le ramena sur la berge accroché à ses longs poils.

NOUVEAU GOUVERNEMENT A VLADIVOSTOK.

Tokio, 1er Juin.

Les chefs des anti-bolshevistes ont établi un nouveau gouvernement à Vladivostok et ont étendu leur autorité vers le Nord-Ouest. Les villes de Spassk et de Grodekoro sont aujourd'hui sous leur contrôle. Les chemins de fer ont repris leurs opérations. Les Japonais ont reconnu la nouvelle milice organisée à Vladivostok avec la condition que cette milice sera sous les ordres du Président du nouveau gouvernement.

NE NOUS EN FAISONS PAS

VU hier un brave garçon qui, pour la troisième fois, a été opéré de.... l'appendicite.

JEAN-Baptiste Pon dit que, pour lui, les poupées n'ont plus aucun attrait. Même celles qui disent autre chose que.... papa et maman.

VINGT couples, dimanche prochain, danseront "la bourrée" à Glen Park, au pique-nique de la Cour Victoire. On a eu bien soin de nous expliquer que ce sera une danse... auvergnate.

AUJOURD'HUI, Sainte Blandine, patronne des rares femmes de chambre qui ne disent jamais du mal de Madame.

QUI tombe à l'eau se mouille. Et qui en boit—j'en parle par expérience —se meurt de... sécheresse.

QUELQU'UN me demande s'il est possible d'avoir des pommes de terre nouvelles en plantant des pommes de terre de l'année... dernière.

VENDREDI prochain, la "Gaîté Française" donnera en spectacle "Les Trois Bossus". C'est sans doute que Ferrier a tenu à co que, cette fois-ci, nous puissions nous offrir de vraies bosses de rire.

DANS le "Chronicle" un Mousieur ayant perdu récemment sa femme, demande une dame de compagnie ayant l'habitude des veufs. On exigera des... références.

ÇA se tire.

Pierre-Marie.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 10 mai 1921.

Puisque nous en sommes aux centenaires, signalons celui de la donation du château de Chambord au jeune duc de Bordeaux, en 1821.

Précisément, le président du Tribunal de Blois a rendu récemment un référé décidant que le château appartenait à un prince de nationalité autrichienne et que, dès lors, c'est à bon droit que le séquestre avait été mis sur le domaine, ses bois et ses dépendances. Le prince avait fait soutenir qu'il était descendant direct du duc d'Anjou, devenu Philippe V, roi d'Espagne. "Donc, disait-il, je suis sujet espagnol, et par conséquent neutre, et l'on doit déclarer le séquestre nul."

On a longuement plaidé là-dessus. Le Président du Tribunal déclara que ce prince, Elie de Parme, officier autrichien, était bel et bien Autrichien. On plaidera donc plus tard du fond.

Cet Autrichien, qui tient naturellement au château, avait intéressé un certain nombre de gens à son affaire; en France, à l'étranger, de braves gens s'échauffaient pour les droits du prince Elie. Le hasard me mit récemment en conversation avec un d'eux, et comme je me permettais de suggérer qu'il fallait peut-être attendre la décision judiciaire, ce bon homme passionné, comme tous les partisans, s'emporta d'un beau zèle.

"Mais vous n'y entendez rien, s'écria-t-il, et on voit bien que vous êtes influencé par le prince Sixte de Parme, qui est un espion..."

Je l'arrêtai doucement, lui faisant remarquer que si le prince Sixte avait été un espion, la Belgique ne l'aurait pas admis comme officier, et ne lui aurait pas décerné la médaille de guerre à laquelle la France avait joint la sienne.

Mon contradicteur, s'emparant de l'Almanach de Gotha, essaya de m'accabler sous des citations héraldiques ne prouvant absolument rien. Tout le monde sait d'ailleurs que l'éditeur du célèbre Almanach peut accommoder, suivant les cas, ses interpolations et ses mentions.

Au surplus, le fait brutal est que ce magnifique château détenu en 1821 par la générale Berthier, Napoléon Ier l'ayant donné au prince de Neufchâtel, la veuve du général ne savait trop qu'en faire, car c'est un domaine royal très beau, mais d'entretien très coûteux, avec ses quatre cents grandes chambres à feu. Des malins, moyennant une forte commission, eurent l'idée d'ouvrir une souscription qui produisit près de deux millions, et d'offrir le fameux château au jeune duc de Bordeaux. Paul-Louis Courier écrivit, à ce sujet, une de ses mordantes lettres pour protester. Autant en emporta le vent!

Le comte de Chambord ne séjourna jamais qu'une fois dans le château historique. Exilé en 1830, ce ne fut qu'en 1871 que secrètement, il vint passer vingt-quatre heures dans la princière demeure, et y reçut quelques fidèles. A sa mort, le prince aurait pu avoir un geste généreux. Il aurait pu, le château lui ayant été donné par les Français, le restituer à la France. Il préféra le laisser à un de ses neveux, l'officier autrichien Elie de Parme, qui plaide en ce moment pour se faire reconnaître comme Espagnol.

Il y a de bonnes têtes qui se passionnent pour ces droits. Comme on dit vulgairement: ils ont de la santé!

Jean-Bernard.

Réformera-t-on l'Orthographe?

Laborieusement, minutieusement, l'Académie française échenille le Dictionnaire et aussi intercale dans notre bonne langue des néologismes qui ne sont pas toujours heureux, bien que la guerre les ait mis à la mode. Mais entre deux discussions sur l'intérêt et le sens d'un mot, nos Immortels trouvent aussi le temps d'échanger des arguments sur le point de savoir s'il convient ou non de réformer, de simplifier l'orthographe que certains novateurs jugent trop compliquée.

La querelle ne date pas d'hier et voilà près d'un demi-siècle que traditionnalistes et phonétistes se querellent pour cette grave question.

Charles Nodier, qui se piquait de linguistique et qui a d'ailleurs laissé d'estimables travaux sur la matière, comme notamment son "Examen critique des dictionnaires de la Langue française," lisait dans la séance consacrée chaque semaine par l'Académie à la mise à jour de son dictionnaire, l'article qu'il proposait pour le mot "Abolition": 'Abolition, substantif féminin, etc... Prononcez "abolicion."'

"—Cette dernière remarque est bien inutile, dit un des académiciens, car on sait bien que devant l'i, le t a toujours le son du c.

—"Mon cher confrère, répliqua Nodier, ayez "picié" de mon ignorance et faites-moi 'l'amicié' de me répéter la "moicié" de ce que vous venez de dire."

On juge de l'éclat de rire qui accueillit cette démonstration à triple détente. L'interrupteur qui n'était autre que l'abbé de Féletz, estimable critique un peu oublié, ne put s'empêcher de rire aussi, bien qu'un peu jaune.

L'influence de Nodier sur la rédaction du dictionnaire de l'Académie, cette toile de Pénélope sans cesse sur le métier, a été profonde. L'illustre bibliothécaire de l'Arsenal était un des novateurs de son temps et se distinguait même par une réelle audace qui a eu encore un écho en 1876, dans une discussion où on mettait la dernière main à l'édition de l'époque. On en était au mot "vache" et le timide et aimable secrétaire perpétuel 'alors, Camille Doucet, qui avait été chargé de la définition, avait cru pouvoir risquer cette concession au langage courant et vulgaire:

"Vache," se dit aussi d'une femme qui a vieilli. Ex.: Elle est bien vache."

Octave Feuillet, le délicat romancier pour dames, tressauta sur son fauteuil:

—"En vérité, mes chers confrères, allons-nous contresigner une pareille grossièreté, si peu française?"

—"Pourtant, insinua Doucet, la définition est de Charles Nodier."

—"Tant pis pour Nodier!"

Et on effaça cette définition de la vache appliquée à la plus belle moitié du genre humain.

Ces querelles dureront tant que durera l'Académie ou le Conservatoire de la langue française qui serait appelé à la continuer dans son œuvre, si jamais elle était supprimée comme réactionnaire et et comme il lui arriva d'ailleurs pendant la Révolution où elle resta en sommeil.

C'est que l'écriture française est un casse-tête qui n'a d'analogue en nul autre pays, même en Chine. On trouve des syntaxes plus compliquées que la nôtre, l'allemande notamment, mais aucune orthographe n'est hérissée de pareilles anomalies.

D'ailleurs on aurait trop à perdre avec la vulgarisation de l'orthographe, car dans vingt à trente ans d'ici, il deviendrait aussi difficile de lire dans leur texte original Pascal ou La Bruyère qu'il nous l'est de lire Rabelais.

Autrefois beaucoup de gens, même cultivés, voire très raffinés, écrivaient une orthographe très fantaisiste. C'était surtout l'orthographe de grands seigneurs comme La Rochefoucauld et Saint-Simon qui ne demandaient cependant pas, très conscients qu'ils fussent de leur ignorance, qu'on réformât l'écriture de la langue française. Avec ou sans orthographe, ils n'en laissèrent pas moins deux chefs-d'œuvre à notre littérature et l'on pardonnerait certainement même aujourd'hui qu'on est devenu si puriste que les concierges sont impeccables sur l'accord du participe passé, on pardonnerait, dis-je, l'orthographe abracadabrante de Mme de Sévigné à la femme qui nous donnerait un pendant à ses lettres si étincelantes d'esprit français.

L'orthographe est affaire de mode, et les révolutions de celle-ci s'opèrent souvent par la prononciation. C'est ainsi que la cour

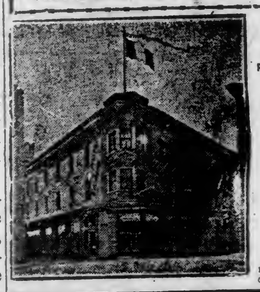
(Suite à la 9ème Colonne)

TOUS LES DEUX ETAIENT MALADES.

M. et Mme Andrew Comer, Shenandoah, Va., étaient tous les deux malades: "Nous souffrions, écrit le mari, des rhumatismes et d'affection de la vessie. Ma femme surtout en était tellement éprouvée qu'elle était incapable de faire le moindre travail. Un ami nous recommanda les Foley Kidney Pills. Depuis que nous en prenons notre état va de jour en jour s'améliorant, et nous reprenons plaisir à vivre." Les maux de reins, douleurs articulaires et faiblesse générale disparaissent dès que l'on fait usage des Foley Kidneys Pills.
En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
"The House of Courtesy"
Vetements de Sport
pour Hommes, Femmes et Enfants
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment.
Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.
Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes
LA GAÎTÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)
Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.
Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"ADRIATIC," 6 Avril, 4 Mai "OLYMPIC," 20 Avril
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
Enorme Reduction
SUR TOUS LES ARTICLES
ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
LES MEILLEURES QUALITES
$9.75 $12.75
$14.75 $19.75
VALANT PLUS DU DOUBLE.
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE
Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.
MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704
SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.
Dr. Aimé N. Fréseau, médecin visitant; chambres 307-309 Flood Bldg., de 1 h. à 3 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Market 6298.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
DENTISTES:
Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.
PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris I Co., 879 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

Ce que l'on disait à Berlin à propos de l'ultimatum

Le correspondant du "Temps" écrivait de Berlin, le 9 mai, à notre grand confrère parisien:

Hier dimanche, 8 mai, un temps magnifique avait attiré une foule énorme aux courses. On était venu comme toujours, pour les chevaux, mais surtout pour admirer les jolies demoiselles, mannequins de grandes maisons, qui lançaient les somptueux modèles de toilettes printanières et estivales. Cette cohue de nouveaux riches, d'étrangers, d'actrices, d'étoiles de cinéma qui remplissaient les places chères, et les masses populaires qui portaient leur argent au pari mutuel ne se préoccupaient guère du refus ou bien de l'acceptation de l'ultimatum. L'unique déception de la journée a été la défaite du grand favori.

Berlin étalait le luxe insolent de ses Schieber (mercantis). Jamais on ne vit tant de fourrures, d'aussi précieux bijoux, de plus somptueuses automobiles. Le soir, dans les restaurants, le champagne coulait à flots, et jusqu'à l'aurore, on a dansé un peu partout dans les endroits que la police ignore.

A la Wilhelmstrasse, le docteur Simons et ses collaborateurs n'ont pas paru. Un canfrère américain qui a téléphoné pour avoir des nouvelles de Haute-Silésie, a été informé par le concierge "qu'il n'y avait personne."

Les évènements politiques se déroulent sans tenir compte des jours fériés, mais l'Allemand tient à son repos dominical. Il y a bien longtemps de cela, quand le roi Louis de Bavière périt noyé dans le lac de Starnberg, le dimanche de la Pentecôte, ce fut seulement le mardi qu'on apprit la tragique nouvelle. Depuis la guerre, la capitale du Reich a subi des secousses telles que les marchandages et les critiques parlementaires au sujet de l'ultimatum ne passionnent plus sa population cosmopolite.

Quand vous recevrez ces lignes, la décision sera intervenue; on aura trouvé un nouveau chancelier, des ministres et une majorité hétérogène pour les soutenir. Un député monarchiste m'a exprimé sa satisfaction au sujet de l'incapacité de ses compatriotes d'organiser le régime parlementaire en Allemagne. Le président Ebert, en effet, n'a pas trouvé un homme politique pour prendre la responsabilité ferme de la situation. Tous les candidats chanceliers ont déclaré qu'il fallait savoir d'abord comment le Reichstag se prononcerait: pour ou bien contre l'ultimatum? Comme depuis trois jours les différents groupes ont changé plusieurs fois d'avis et ont modifié leur opinion jusqu'au dernier moment, les amateurs de portefeuilles perdent pied dans ces sables mouvants. La grande préoccupation des députés a été de miser sur le bon tableau. Comme de l'avis général, qu'on dise blanc ou qu'on dise noir, l'Allemagne sera à peu près dans la même situation critique, il s'agit d'être en mesure de reprocher à ceux qui auront pris la décision d'avoir sacrifié les intérêts du pays et d'obtenir ainsi une bonne plate-forme électorale. Les partisans de la soumission à l'ultimatum ont déployé un zèle d'autant plus suspect que leurs arguments sont insidieux. Nous ferons bien de les retenir. Par exemple: "Quand on a signé le traité de Versailles, on a tout de même lanterné l'Entente pendant deux ans, et c'est seulement alors que la France a appliqué la première sanction en occupant "fugitivement" Francfort." "Si le gouvernement allemand avait été plus adroit, on aurait obtenu de nouveaux délais." "Il faut donc accepter l'ultimatum surtout parce qu'il nous accorde un délai; pour l'instant, nous ne pouvons songer qu'à gagner du temps." "Quel que soit le fardeau qu'on nous impose, nous pourrons toujours le supporter pendant quelque temps, et cela est peu de chose en comparaison de la catastrophe qui résulterait de l'occupation de la Ruhr." Il n'a pas manqué de députés pour exposer les dangers d'un refus, mais lorsqu'on leur disait: "Eh bien, formez un cabinet", ils se dérobaient craignant le verdict des électeurs qui leur reprocheraient leur manque de patriotisme.

Stresemann, le réactionnaire, est devenu opportuniste. Le parti catholique a subi l'influence de Erzberger qui se fait une gloire d'avoir signé "l'armistice patriotique" qui a empêché la France d'écraser l'Allemagne. — De tous côtés on crie aux députés: "Acceptez! Acceptez!" — Un des nombreux Muller socialistes, ancien ministre du cabinet Schneidemann, explique dans la "Feuille de huit heures," que pour exécuter les conditions de l'ultimatum, "les Allemands devraient travailler comme des "coolies" et encore ils n'y arriveraient pas." "Si nous étions libres, écrit Muller (Auguste), nous refuserions de signer un contrat inexécutable, mais nous ne le sommes pas. Vis-à-vis de gens qui vous menacent, on est obligé de signer, mais cela ne vous engage pas moralement..." "Il s'agit d'empêcher la dissolution de l'Allemagne, conséquence de l'occupation de la Ruhr... Le temps travaillera pour l'Allemagne... pendant quelque temps nous pourrons payer ce qu'on nous réclamera... il faut donc dire: Oui!"

Nous voilà avertis.

A. de Guillerville.

REFORMERA-T-ON L'ORTHOGRAPHE?

(Suite de la 8me colonne)

italienne de Marie de Médicis arriva peu à peu, par sa façon de prononcer le français, à substituer le son "ai" au son "oi" dans presque toutes les finales et que, si l'on continua longtemps à écrire, par exemple: "Les Français combattoient les Anglois," il devint vite ridicule, aussi ridicule qu'il le serait aujourd'hui de prononcer "oi" dans les trois finales.

La modification de l'orthographe a suivi, comme dans le mot "roine" aujourd'hui écrit, on ne sait pourquoi, d'une façon qui n'est ni française ni italienne.

L'écriture "reine" est sans logique grammaticale, mais on peut bien défier les quarante académiciens d'y rien changer, même dans leur propre dictionnaire.

L'orthographe n'embarrassa jamais les gens d'esprit, aussi n'est-ce pas à eux qu'il importe de la réformer. Quant à ses difficultés, elles ne sont pas si grandes, puisque tout le monde se pique aujourd'hui de les avoir résolues et qu'écrire correctement n'est même plus une distinction.

Robert Delys.

La Machine à Mesurer la Force des Emotions

Un savant américain vient d'inventer un curieux appareil qui permet de mesurer la force des émotions. Une aiguille mobile dose avec une exactitude toute mathématique l'intensité de votre surprise ou l'immensité de votre déception.

On perçoit sans peine l'importance sociale de cette découverte et tous les services qu'elle pourra rendre à notre société mondaine.

Les jeunes filles désirant fixer leur choix parmi tant de prétendants aux mérites divers examineront les oscillations de leur influx passionnel à chaque présentation.

Les tendresses conjugales seront également évaluées périodiquement et leur amplitude, croissante ou décroissante, minutieusement dosée.

Plus de trahison, de crises conjugales, ni de surprises tragiques. A une époque où les crimes passionnels fleurissent aux premières pages des périodiques, un tel galvanomètre apparaît comme un avertisseur d'utilité primordiale.

Les divorces sévissent avec une acuité inquiétante... Comme la procédure va se simplifier! Une prise de contact des deux délinquants et l'aiguille, par ses déviations positives ou négatives, révèlera "l'incompatibilité absolue" ou le "dégoût momentané."

Les sciences exactes sont bien près de nous préparer une existence mathématique et différentielle, auprès de laquelle le supplice du pal ou la mort par inanition semblent de pures délices.

Maupassant, admirateur des pures beautés naturelles, avait coutume de déclarer:

— Si vous rencontrez un architecte, prenez un fusil et tuez-le.

Quel supplice chinois pourrions-nous réserver aux géomètres, aux électro-dyaseurs, aux inventeurs féconds et autres facteurs du progrès social?

SA BRONCHITE L'INQUIETAIT.

Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aiguë qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu du Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli."
En vente partout

Maison Fondée en 1880 Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs
Papier Velox. Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 5735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

A. B. KNOWLES, Directeur Phone: Kearny 4566
LA FONCIERE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¾ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • Montres • Bijoux • Diamants • Pendules • Argenterie • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
P. Février

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St. — Phone: Sutter 8060
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE
P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN

St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
: Pneus : Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GRANT & SUTTER
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50: par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1849
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 510, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD- 1364

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 980
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE

D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIÉGEL

— 56 —

DEUXIEME PARTIE

XXII

La Fin d'une Haine

La chambre à coucher de Paul Ier, au Palais Rouge, était machinée de la façon la plus mystérieuse.

Elle ne contenait pas moins de trois portes secrètes, plus une trappe dont nous aurons l'occasion de parler plus tard.

L'une de ces portes était celle par où d'Artagnan avait été introduit pour la première fois par Kapiof auprès du tsar.

Le seconde conduisait directement dans les appartements de l'impératrice.

La troisième donnait sur un étroit palier où prenait naissance un escalier tournant qui s'arrêtait à l'étage supérieur.

Là, on entrait dans une pièce qui était située juste au-dessus du lit de l'empereur.

Cette pièce, de proportions exigües, était loin de correspondre exactement, comme superficie, à la chambre à coucher de l'empereur.

Elle était mitoyenne de celle du tsarewitch Alexandre.

Une personne, de cette pièce, pouvait entendre à la fois, la nuit, le moindre bruit sortant de la chambre du tsar ou de celle de son fils.

Ce fut le logement que Paul donna tout d'abord à d'Artagnan sur la demande de celui-ci, désireux de s'éloigner le moins possible de l'empereur, afin de veiller sur lui plus commodément.

Cette disposition avait un double avantage aux yeux de Paul, ombrageux avec plus de raisons que jamais.

Elle permettait au Gascon d'accourir à son premier appel en cas d'alerte, et aussi de ne rien laisser échapper d'insolite, du côté du grand-duc héritier que l'empereur s'entêtait à soupçonner, en dépit de sa fidélité et de son respect inaltérables.

De cette sorte, d'Artagnan eût été en même temps le gardien du père et l'espion du fils si cette dernière fonction n'avait été indigne de son caractère loyal.

Alexandre, nous insistons sur ce point, ne justifiait en rien la défiance de Paul.

D'Artagnan en était tellement convaincu qut si le tsar avait été attaqué, le tsaréwitch eût été la première personne à laquelle il se fût adressé pour le défendre.

Le réduit qu'occupait le Gascon avait le défaut de n'être guère spacieux, mais on l'avait aménagé avec tout le confort imaginable.

Il y pouvait attendre sans impatience le jour où Paul, moins menacé et ayant moins besoin de son dévouement, lui permettrait d'aller habiter la splendide demeure que l'empereur, fidèle à sa promesse, avait ordonné qu'on installât dans le plus beau quartier de Saint-Pétersbourg pour y abriter le jeune ménage.

Un véritable nid cette chambrette que d'Artagnan partageait amoureusement avec sa chère Marie.

On peut dire que, pendant huit jours, le bonheur logea dans cette étroite pièce.

D'Artagnan et Macha s'y trouvaient si heureux qu'ils eussent voulu toujours demeurer dans ce local mystérieux où ils ne risquaient d'être dérangés par aucun importun.

Pour tous serviteurs, ils n'avaient qu'Ivan, demeuré fidèle au Gascon, et la bonne Anna qui, s'étant échappée un jour de chez la Protasow, avait été replacée par les soins de madame Chevalier auprès de son ancienne et chère maîtresse.

Ivan et Anna, confondus dans la nombreuse domesticité du palais, avaient chacun une mansarde dans les combles du somptueux édifice.

Ils y étaient à l'abri, le premier de la fureur de Toderman, le seconde des recherches de Machka.

Macha se résignait sans peine à la réclusion volontaire pendant les instants que d'Artagnan était obligé de consacrer à son service auprès de l'empereur.

Elle ne se sentait pas à l'étroit dans cette chambre où il lui semblait que tenait le paradis tout entier.

Son bien-aimé d'Artagnan ne représentait-il pas à ses yeux l'univers, un univers de paix, d'amour et de félicité sans nuages!

Qu'avait-elle besoin de sortir de ce réduit où, même quand l'époux était absent tout lui parlait de sa tendresse!

N'était-il pas sage d'ailleurs de laisser au furieux ressentiment de Machka le temps de se calmer, avant de risquer une rencontre qui pouvait être fatale!

— Je voudrais toujours rester ici, avec toi, répétait sans cesse la bonne Macha à d'Artagnan. Ici, aucun devoir de société ne nous trouble et nous n'avons rien à faire qu'à nous aimer, sans nous occuper de ce qui se passe dans le reste du monde.

"Nous serons moins heureux va, quand nous habiterons la belle résidence que nous devons à la générosité de l'empereur.

"Et que me fait, à moi, la perspective d'être reconnue comme ta femme et présentée à la Cour! Ta femme, ne la suis-je pas devant Dieu et devant le tsar lui-même!

"Quant à paraître à la cour, je ne suis pas ambitieuse, tu le sais, et un de tes baisers me ravit plus que tous les honneurs du monde...

— Crois-tu donc, répondait d'Artagnan, que j'ai une autre ambition que toi-même! Quelle existence peut me plaire plus que la mienne, partagée entre l'amour et le devoir!

"Au-dessous de nous, l'empereur, ami de ma patrie, sur qui il m'est permis de veiller sans cesse. Voilà pour le soldat, pour le Français.

"Ici, dans mes bras, toi, ma femme, ma bien-aimée!

"Que puis-je désirer de plus!

— Rien, c'est vrai, répondait-elle simplement.

Parfois, cependant, l'excès même de son bonheur l'épouvantait et, dans ses heures de solitude, le souvenir de la tzigane revenait à sa mémoire, avec la prédiction attristante qu'elle ne pouvait parvenir à oublier.

Puis elle revoyait l'étoile disparaissant dans la Néva... et ce signe lui disait, comme à l'impératrice, sa mère:

— Tes jours sont comptés!

Un frisson de terreur la saisissait quand elle pensait à ces choses.

Mais d'Artagnan revenait, et avec lui l'enlacement, les caresses.

Pendant que ses lèvres rencontraient celles de son époux, son cœur, baigné d'une ivresse mélancolique, murmurait:

— Si nous ne devons pas nous aimer longtemps, aimons-nous de toute la force de notre âme!... et dépensons, s'il le faut, en quelques heures, le bonheur de toute une vie!...

Cette peur instinctive de la mort qu'éprouvait Macha et dont d'Artagnan souffrait pour elle, bien qu'elle ne lui en parlât plus, n'était pas leur unique sujet d'inquiétude.

Le Gascon, si amoureux qu'il fût de sa femme, n'oubliait pas Dimitri dont il n'avait pas de nouvelles depuis son arrestation.

Le secret avait été si bien gardé relativement au prince Dorieff que tous les efforts de d'Artagnan n'aboutirent pas à la découverte de la prison dans laquelle il était renfermé.

Parfois même, d'Artagnan et Macha songeaient en frissonnant que le malheureux et platonique amant de Nadia avait fort bien pu être expédié en Sibérie.

Madame Chevalier, qui ayait interrogé Paul au sujet du prince, avait obtenu une réponse si peu encourageante qu'elle n'avait pas cru devoir revenir à la charge.

— Innocent ou coupable, jamais on ne reverra le prince Dorieff, s'était écrié l'empereur. Cet homme est une menace perpétuelle pour mon existence. Il est le chef de ceux qui voudraient voir le grand-duc Alexandre monter sur le trône à ma place, et il suffit qu'on l'ait choisi, avec ou sans son assentiment, pour le mettre à la tête d'un tel complot, pour que je défende à ceux qui m'aiment de prononcer son nom devant moi.

Ces paroles, répétées à d'Artagnan, l'avaient plongé, sinon dans le découragement — car un homme comme lui ne se décourageait pas — du moins dans une angoisse trop explicable.

Il n'essaya même pas de plaider la cause de Dimitri auprès du tsar, convaincu que personne ne réussirait là où madame Chevalier avait échoué.

N'espérant rien de la clémence de Paul, il s'était arrêté au seul parti digne de son caractère intrépide.

Puisqu'il ne fallait rien attendre de l'empereur, d'Artagnan ne pouvait compter que sur lui-même, sur son ingéniosité et sur son courage pour délivrer son ami.

Pour arriver à ce résultat, le premier point était d'essayer de savoir où il était.

A cet effet, d'Artagnan s'adressa au grand-duc héritier dont l'ancienne amitié pour le prince Dorieff était connue de tout le monde.

Certes, Alexandre, objet de la défiance de son père, était moins bien placé que tout autre pour prendre la défense du prince, contre qui Paul se fût montré d'autant plus rigoureux qu'il était aperçu qu'il continuait à exciter l'intérêt de son fils.

Mais Alexandre, par ses relations avec Pahlen, était en situation de savoir bien des choses.

Au premier mot que lui toucha d'Artagnan pour qui il ressentait une vive sympathie, le tsarewitch lui promit de mettre en œuvre toute son influence pour le satisfaire.

Mais ses efforts ne furent couronnés que d'un succès médiocre.

Pahlen, quand il lui eut parlé de Dimitri, lui dit:

— Il m'est impossible de fournir à Votre Altesse le renseignement qu'elle désire, et si j'ai un conseil à lui donner dans son propre intérêt, c'est de ne point s'occuper du prince Dorieff.

(A Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG. 323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 843
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 385, rue Stockton — Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT Phone: Fillmore 3259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2235 rue Pierce, près de Union Phone: West 8316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017 Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 2339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-12-13, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5081
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 3 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1408, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
391, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5620
Résidence: The Dorchester, 1482 Sutter St., coin de Gough. Phone Prospect 650.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas s'Abonner à West 1400).

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2475
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave.
Phone: Market 6236

UN BRAVE HOLLANDAIS A PARIS.

Je pilote en ce moment à Paris nn brave Hollandais qui eût, je crois, enchanté Voltaire, car il a les naifs étonnements dn Hnron.

Nous avons assisté ensemble à l'apposition solennelle de la plaque commémorative sur la maison de Paul Déroulède. Je montrai à mon Hollandais quelques-nns des personnages présents: nn sous-secrétairé d'Etat, le représentant du président de la Républiqne, le vice-président du Conseil municipal, etc.

—Qu'est-ce que c'est qne ce Déroulède? me demanda le sujet de Wilhelmine...

—Comment, vous ne connaissez pas le patriote qui...?

—J'en connais deux.

—Deux?

—Mais oui, il y a celni-ci, dont la mémoire est célébrée par ces personnages officiels, et il y a l'antre...

—Quel autre?

—Le Paul Déroulède qni a été arrêté je ne sais plns combien de fois, fonrré en prison, condamné par la Hante-Cour, exilé...

—C'est le même!

—Très cnrieux, répondit simplement le Hollandais.

Le même dimanche, nous avons vu défiler rue de Rivoli, le cortège des sociétés patriotiques qni célébraient la fête de Jeanne d'Arc. Un incident assez violent se prodnisit même sons nos yeux... De jennes-manifestants se mirent à crier: "A bas la Pncelle!" Une bagarre éclata et les ennemis de Jeanne d'Arc, ronés de conps, furent arrêtés et conduits au poste.

Le Hollandais avait contemplé cette scène d'nn œil calme.

—La dernière fois, me dit-il, qné je suis venu à Paris,—c'était avant la guerre,—j'ai assisté, ici même, à une algarade dn même genre... Senlement, c'étaient les jeunes gens qui criaient: "Vive Jeannn d'Arc!" qni étaient arrêtés et passés à tabac par les agents.

—C'est que, à cette époqne, il était subversif d'acclamer Jeanne d'Arc.

—Maintenant, je vois, c'est le contraire: on ne peut plus la conspuer.

Et le Hollandais ajouta simplement:

—Très curieux.

Hier, ce drôle de bonhomme m'a fait lire dans nn journal un extrait du discours qne M. Franklin-Bouillon vient de prononcer sur les auteurs dn traité de paix. Il y a dans ce discours une phrase comme ceci: "M. Clemenceau aura à répondre prochainement devant le pays de son attitude, qui constitne nne véritable trahison des intérêts de la France!"

—De qnel Clemenceau s'agit-il? me demanda le Hollandais...

—Nous n'en avons qu'un

—Quoi, ce Franklin-Bonillon, qui a été président de la commission des affaires étrangères de votre Chambre des députés, accnse de trahison le "Père la Victoire"?

—Il va peut-être un peu loin, mais, depuis qnelqne temps, c'est nn fait que beaucoup de gens ne jugent plus M. Clemenceau de la même façon. Le vent a changé..

—Oui, dit le Hollandais, le vent qui fait tonrner les girouettes. Des girouettes, ça ne doit pas manqner sur les toits de Paris.

Et il ajouta:

—Chaqne fois qne je viens en France j'ai l'air de tomber de la lune. Très cnrieux!

Clément Vautel.

CONVOCATION

COMITE DE LA COLONIE FRANÇAISE DES COMTES DE SAN FRANCISCO ET D'ALAMEDA.

Les Membres de ce Comité sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu le Vendredi 3 Juin, à 8 heures précises dn soir, à la Bibliothèqne Française, 110, Sutter St.

A l'Ordre du Jour: Premier rapport des diverses Commissions.

Le Secrétaire, Le Président,
H. J. BAZERQUE. S. J. BRUN

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 26 Mai 1921

San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Badie, Adelaïde
Berlin, Madame Germaine
Calvey, E.
Cambon, Madame Irma
Campiche, Dr. R.
Jacquemin, Jnles
Lahore, Julie
Lelis, Panl
Lonstaman, Jeanne
Perin, F.

Mme H. Moncheur
PROFESSEUR DE PIANO
2641 SACRAMENTO ST.

LAFAYETTE CLUB

Les Membres dn Clnb et lenrs familles sont cordialement invités à assister à la réunion extraordinaire qni aura lieu le **LUNDI 6 JUIN**, à 8 h. dn soir, au Scottish Rite Auditorium, en l'honneur de P. Treich, président fondateur du Clnb.

A l'issue de la réunion, grande soirée théâtrale dont le programme détaillé sera au premier jonr rendu public.

Le Président, Le Secrétaire,
E. AUTARD. R. ST. DENIS.

LES PRODUCTEURS CALIFORNIENS DISENT QU'ILS COURENT A LA RUINE.

Washington, 1er Juin.

Les sénateurs et députés de la Californie au Congrès Fédéral ont remis au président Harding un appel signé de tous les producteurs californiens. Ceux-ci demandent que, sans plus tarder, les tarifs des chemins de fer soient réduits de façon à permettre l'expédition des produits californiens vers le Centre et l'Est. "Sinon, disent les signataires, des milliers de producteurs vont être complètement ruinés."

LE PRINCE HIROHITO A PARIS.

Paris, 1er Juin.

Le Prince Hirohito, héritier de la couronne du Japon, est arrivé ici hier par train spécial venant du Hâvre. La salle de réception de la gare St. Lazare avait été décorée en son honneur de riches tentures. Les Japonais résidant à Paris firent au prince une ovation enthousiaste.

EDILE MALGRE LUI.

Anx élections municipales d'Amsterdam, pour protester contre l'établissement dn vote obligatoire, des électeurs forcés avaient donné leurs voix à un mendiant fort connn dans la ville. Les protestataires furent si nombreux que le mendiant fut élu.

Il aurait été peut-être un fort bon édile; on l'aurait chargé des mesnres ponr la répression de la mendicité. Malheureusement, avant d'avoir pris séance, le nouveau conseiller s'est fait arrêter pour cause d'ivresse!

26ème GRAND
PIQUE-NIQUE
ANNUEL
— Donné par la —
COUR VICTOIRE
No. 7811, A. O. F.
au profit des Veuves et Orphelins
— LE —
DIMANCHE 5 JUIN 1921
— AU —
GLEN PARK

PAUL OLIVIER, Chef Forestier
PAUL BOURDIEU, Sous-chef Forestier

Comité d'Organisation
Panl Aymard, Président
A. Latreille, Vice-Président
Jos. Baget, Trésorier
E. Blanquié, Secrétaire
J. S. Godeau, F. Aymard,
Chas. Cervières, P. Teilh, Chas. Vigué

Comité de Réception
A. Vayssié, Président
A. Blanquié, Vice-Président
G. Bodros, J. Burr, J. Cambou
J. P. Delagnes, C. Carrière, E. Calmel
G. Couly, C. David, Elie David
C. Dupin, A. Dauvergne, A. Esnliol
F. Espetalier, P. Ferrier, J. B. Flick
E. Figeac, L. Froment, P. Fayt, A. Ficat
A. Garrigues, H. Galey, A. Lathièze
A. Lassalle, J. Loustalet, L. G. Lauray
L. H. Mallard, J. Mailhé, P. Mercadier
A. Moulis, M. Médard, A. Nouaux
Ed. Olivier, B. Pos, Dr. J. K. Plincz
A. Poesevera, F. Revel, H. Saisset
L. Savart, L. Rousseau,
Dr. A. Thibodeau, J. Vayssié

Comité de Danse
D. Aymard, Directeur
H. Mercadier, Sous-Dipecteur
J. B. Bonahon, B. Bouyssou, J. Cournalé
A. Clauzade, Chas. Cournalé,
S. Clauzade, L. Cambou, L. Debbat
J. B. Dale, E. Donmergue, M. Fohlen
C. Labro, A. Lacosta, L. Levet
L. Labarthe, E Magne, M. Minvielle
B. Mallard, J. Navarro, E. Nouaux
A. Pélissier, Jos. Quintane, R. Rames
A. Régis, R. St.-Gès, P. Vitrac

Comité de Tombola
Chas. Cervières, Président
P. Dazol, Vice-Président
M. Aliguié, E. Barrié, M. Figeac
L. Delmon, A. Lieutard, J. Rey
J. Leherte, J. Mondot, B. Pélissier
Elie Raynal, A. Soulié

Comité d'Ordre
P. Manciet, Président
P. Ibos, Vice-Président
A. Allemand, G. Aufort, M. Ardourel
E. Boutry, C. Bosc, Eloi David
F. Larraburu, A. Lachine, V. Lantié
C. Labadie, P. Marc, E. Moulis
A. Marty, L. Marquies, H. Rouse
J. Raynal, B. Taroux, Ph. Timonier
E. Lathièze, J. Verdan

Comité du Vestiaire
Louis Robert, Président
J. Delmon, Vice-Président
Jos. Jaquemet, A. Moulis
J. Friedianni, A. Mouren, Kl. Gincste
A. Ardourel

Comité des Jeux
L. Berthié, Président
Paulin Cavaillé, Vice-Président
L. Berthié, P. Cavaillé, J. Poujade
M. Espeillac, A. Revel, C. Marchand
A. Friedianni.

Comité de Rafraichissements
F. Aymard, Président
Léon Marty, Vice-Président
A. Moraud, V. Alliamus, V. Battini
H. Calmel, Ed. Meyers

Musique de l'Union sous la direction de L. Lalanne

A 4 heures de l'après-midi:
LA BOURREE
Danse Auvergnate
par 20 couples, jouée par P. Aymard, président du jour, et L. Lalanne.

GRANDE TOMBOLA

Prix d'Entrée: 50 Cents
Gratuite pour les enfants au-dessous de 12 ans.

Pour se rendre au Parc, prendre le car No. 10 qui est direct, ou bien les cars 12, 14 et 18, puis transférer à Bosworth street.

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

Petit Larousse Illustré

Le meilleur Dictionnaire Français illustré. Nonvelle édition, avec l'histoire de la Gnerre.—1680 pages.—5800 gravures.—120 cartes.

Supplément historique, géographiqne et littéraire. Relié en toile,
Prix: $3.50 au magasin—Par poste $3.75

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550
IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.
M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus

On Demande

Une OUVRIERE REPASSEUSE.
S'adresser à Lily French Laundry, 455, Eddy St.
2778

Une BONNE CUISINIERE pour pension à la campagne. Bons gages.
S'adresser au bureau du journal de 10 h. à 11 h. le matin et de 2 h. à 3 h. l'après-midi.
2706

A Vendre

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE avec, aussi, la propriété.
S'adresser sur place à Michel Lapeyri, 1221, Fell St.
2784

LAUNDRY MANGLE—"American single roll steam mangle" 14x90, avec stoppeur automatique de sûreté. Peut être usé avec moteur ou conrroie. Est de modèle récent et en excellent état.
S'adresser à Speck Laundry Machinery, 2130, Folsom St.
2775

BOULANGERIE FRANÇAISE sitnée à Fresno. Fait de très bonnes affaires.
Pour tous renseignements s'adresser à Parisian Bakery, 737, G. Street, Fresno, Cal.
2763

Divers

MAISON REMISE ET MEUBLEE COMPLETEMENT A NEUF. Chambres à louer pour 1 on 2 personnes, avec bain, électricité, etc. $3 par semaine ou $6 avec 2 repas par jour. Très bonne cuisine. Venez vous rendre compte par vous-même.
Mme F. DURIEUX, 971, McAllister Street, entre Buchanan et Laguna.
2785

CHAMBRE A LOUER dans famille française, avec pension (déjeuner du matin et repas dn soir).
S'adresser au bureau du journal.
2779

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caissès pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4738; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.
ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignemetns et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Lataple, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Demayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen. Garde Intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau.
Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans
Le "Franco-Californien"

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $625 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $130 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 3,750—Hôtel 46 ch., loyer $190; 5 ans de loyer; $2,500 comptant.
7,500—Hôtel 44 ch., loyer rais.; nord de Market.
8,000—Hôtel 57 ch.; loyer $200.
9,500—Hôtel 163 ch.; loyer $225. Excellenté affaire.
12,000—Hôtel 90 ch.; bon loyer; rue commerciale.
15,500—Hôtel 105 ch.; loyer $425. Bien situé.
$ 2,000—Blanchisserie à la campagne.
5,500—Blanchisserie en ville faisant $400 travail par semaine; loyer $65 par mois; bonne affaire.
6,500—Blanchisserie et propriété; installation complète; 2 flats de 5 ch. chacun; lot 50x100; 2 stores.
500—Office de Laundry; bon quartier de la ville.
$ 2,500—Propriété à Berkeley; lot 25x100; 5 ch. et bain, garage; on échangerait pour laundry à la campagne près San Francisco.
$ 5,700—Apt. House 28 ch.; loyer $165. Très bien situé.
8,500—2 Flats; lot 30x75, garage; rapport $90 par mois.
$15,000—Près de Cotati, ranch 10 acres; 3,600 poules, 2 chevaux, instruments aratoires, constructions en bon état; $5,000 comptant; en plein rapport.
60,000—340 acres près Lakeport, Scotts Valley, une des plus riches vallées $80,000. On vend pour cause de maladie.
S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
12,500—A Oakland, Blanchisserie française; installation complète. Bonne occasion.

A VENDRE OU A ECHANGER

$19,000—A Richmond, Propriété comprenant 4 stores et 30 chambres; rapportant $300 par mois. On accepterait une maison à Oakland, Berkeley ou Alameda pour une part de paiement.

A VENDRE

$5,000—Blanch. f., établie 1905 par présent prop. qui se retire des aff. Outillage complt., puits artés., abond. d'eau, chandière neuve de 35 ch.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre ville
3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.
S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—on semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
Box No. 1, Glen Ellen
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

EL VERANO
French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.
Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.
Pension: $14 par Semaine

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1285 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

The French American Bank
— 108-110 SUTTER STREET —
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

REPUBLIQUE FRANÇAISE

Emprunt Extérieur -- 20 Ans 7½%
EMIS A $95.00 ET RAPPORTANT AINSI AU-DELA DE 8%



Nous recevons les souscriptions pour cet emprunt qui constitue un placement que nous recommandons sans hésiter.

Son taux d'intérêt en fait une affaire excessivement avantageuse qu'il importe de ne pas laisser échapper.

Le merveilleux rétablissement commercial de la France fait des obligations de cet emprunt des valeurs qui, telles celles du gouvernement des Etats-Unis, sont de tout premier ordre.

The French American Bank.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 nsultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

L'Ruffieux PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 173 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DIJEAU, J. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. Se réunit au Blaka Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. CHANQUET, 924 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique, et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
Rome Vulcanizing Works
B. MONCLA, Gérant
3215 MISSION St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 PACIFIC ST.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
TOUS ARTICLES POUR AUTOMOBILES



JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

J. BARRERE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit (No. 155) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General"

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

UNIVERSITY OF ILLINOIS JUN 21 1921

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.00
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL GRUNIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, VENDREDI 3 JUIN 1921——FRIDAY, JUNE 3, 1921. No. 123

Un gage à ne pas perdre de vue

Paris, 10 Mai.

Les Allemands ont accepté! Tel est l'événement capital qui remplit les journaux et alimente les conversations. Cela prouve que la sanction dont ils se sentaient menacés ne leur était pas indifférente, comme certains le prétendaient. D'Allemagne sait quelles sont dans son organisme les parties vitales et elle entend les sauvegarder. Voilà qui éclaire sur la valeur des sanctions auxquelles on peut recourir.

Les Anglais sont enchantés de ce dénouement à la crise ouverte par l'échéance du 1er Mai. Ils y ont d'ailleurs coopéré de leur mieux par leurs exhortations et leurs conseils. Parmi ces conseils il en est même qui semblent tenir plus de compte de l'intérêt allemand que du nôtre; témoin M. Keynes qui engage les Allemands à souscrire à toutes les conditions ajoutant: "On verra bien plus tard." M. Keynes n'en est pas à sa première manifestation de germanophilie; il rendrait des points à lord d'Abermon lui-même, ambassadeur de la Grande-Bretagne à Berlin. Prenons-en notre parti, mais il est assez curieux de voir qu'avant même que soient régis les comptes de la guerre, des Anglais passent ainsi du côté des vainqueurs. Qu'ils agissent ainsi lorsque sera effectué le règlement, soit; la paix revenue peut expliquer toutes les manifestations de sensibilité et chacun a droit à reprendre ses préférences; mais qu'on nous indemnise d'abord dans la mesure modeste que nous avons acceptée.

En France tout cela cause quelque émoi. Encore un accord, va-t-on dire, de nouveaux chiffres, de nouvelles échéances; les sanctions sont ajournées sans que le but vers lequel nous nous dirigeons apparaisse plus clair. Que sera l'avenir? A cette question le Gouvernement répondra sans nul doute qu'il a fait à Londres tout ce qu'il a pu pour soutenir la cause française et pour nous faire octroyer de valables garanties, et je suis persuadé que c'est absolument vrai et qu'il a obtenu tout ce qu'il lui était possible d'obtenir. Il ajoutera que les sûretés qui vont être prises sont efficaces et que les engagements que vient de souscrire l'Allemagne ne seront pas illusoires. Je le souhaite sans en être certain. Tant pis /du reste pour les Allemands s'ils se heurtent à cette incrédulité méfiante qui est le sentiment le plus généralement répandu en France. Trop de tergiversations, de marchandages, de promesses éludées et de mensonges répétés les font considérer comme des débiteurs de mauvaise foi et de cette réputation mauvaise ils ne peuvent que s'accuser eux-mêmes.

Feront-ils mieux à l'avenir, nous ne demanderions qu'à le croire, mais encore faut-il qu'ils en donnent des preuves palpables et nous les attendons aux prochaines échéances. Je pense que c'est là de la modération et de la sagesse; tant de fois bernés, nous acceptons une fois de plus les procédures savantes et échelonnées auxquelles se complaisent les conférences. Si les peuples ne sont point favorablement émus de cette insigne patience ils sont vraiment injustes envers nous.

Puisque donc il faut attendre et que l'affection de nos alliés est à ce prix, attendons le sourire aux lèvres, mais l'arme au pied, car il faudra bien qu'un jour nous sortions de cette situation. Si l'Allemagne paie, tant mieux; si elle ne paie pas, ou si elle paie mal, le retour à la logique s'impose. Ce jour-là, nous reprendrons le chemin de la Ruhr; mais peut-être trouverons-nous encore chez nos amis de l'Entente la même inquiétude et la même indécision: l'heure d'agir ne sera pas encore venue. Un gage qui n'est pas négligeable, celui-là même que réclamaient ces experts militaires pour assurer notre sécurité à venir, c'est la Rhénanie.

Dans les sanctions qui ont été prévues à la Conférence de Paris figure la prorogation de la durée d'occupation de la rive gauche du Rhin. C'est la meilleure. Si les Allemands tardent trop à payer nous apporterons les mêmes retards à nous retirer et s'ils ne paient jamais nous resterons toujours. Mais, pour cette éventualité, il nous faut prendre les mesures nécessaires. La présence de nos troupes et le maintien d'une administration prussienne qui excite contre nous les esprits est une de ces anomalies dont le Traité de Versailles s'est montré coutumier. Si nous avons à faire un long séjour dans ces régions il sera sage de balayer ces agents de troubles fournis par les pays d'Outre-Rhin et d'aviser à la Constitution d'une administration recrutée parmi les Rhénans. Ceux-ci n'y répugneront pas. Ils s'attendaient au cas de défaite allemande à l'annexion pure et simple. Les Allemands s'y attendaient aussi, ils avaient prévu non seulement l'évacuation, mais la destruction et l'enlèvement de tout ce qu'ils pouvaient atteindre, car ils n'aimaient pas assez la Rhénanie pour la désirer riche si elle cessait de leur appartenir.

Les pays rhénans nous donnent la sécurité de la frontière du Rhin; ils peuvent aussi nous aider dans notre effort de relèvement. En face de la foi douteuse de l'Allemagne, ne perdons pas de vue ce gage.

G. Reynald, Sénateur
Secrétaire à la Commission des Affaires Etrangères.

COMMENT DORMEZ-VOUS?

Paris, 12 Mai.

Comment faut-il se coucher et dormir? Devons-nous reposer, la tête au nord ou au sud, à l'est ou à l'ouest? Question grave et complexe que de doctes savants, hygiénistes réputés, s'ingénient depuis de longues années à résoudre, sans d'ailleurs y parvenir. A la vérité, les observations recueillies par les uns et les autres—si je m'en rapporte au journal de médecine que j'ai sous les yeux — sont assez imprécises, souvent contradictoires et toujours peu concluantes. Il semble cependant que ces messieurs aient une légère tendance à conseiller la position nord-sud, c'est-à-dire la tête au nord. Reichenbach, dans son étude sur les "Phénomènes Odiques" la préconise. Le code religienx des juifs, inspiré du Talmud, la prescrit rigoureusement à tous les fidèles. Au contraire, l'histoire témoigne de l'éclectisme des grands personnages. Un de ces hygiénistes, qui est aussi un chercheur patient et minutieux, a, en effet, découvert que la Belle Ferronnière avait adopté dès son enfance la position nord-sud, tandis que François Ier avait une secrète préférence pour la position sud-nord. M. Chevreuil, qui vécut cent ans—ce qui constitue une sérieuse référence—s'endormait toujours la tête vers l'est, et Mlle Cora Pearl qui eut son heure de célébrité sous l'Empire, avait disposé son lit dans la direction de l'ouest. "Ouestistes" convaincus également, si j'en crois l'hygiéniste, l'historien Lavoisier, Mlle Hortense Schneider, le père Didon, le duc de Grammont-Sadrousse, Blanche d'Andigny, Lacordaire, le général Trochu, le duc de Morny et Troppmann. J'ignore si l'ouest jouit de la même faveur auprès de nos contemporains illustres, mais il me paraît avoir été dans le passé un point cardinal très fréquenté, essentiellement parisien et où l'on se trouvait en fort agréable compagnie.

—Et vous, docteur, demandai-je hier au professeur Bérillon, comment dormez-vous? Ou plutôt laissez-moi vous poser la question en termes plus discrets: Croyez-vous que l'orientation du lit ait une influence sur la santé et le sommeil?

Le docteur Bérillon est professeur à l'Ecole de psychologie, médecin inspecteur des asiles d'aliénés et directeur de la "Revue de Psychothérapie où collabora Charcot. Il écrivit jadis, précisément sur le sommeil, des articles très documentés, très ingénieux et de haute valeur scientifique.

—Je connais parfaitement la question, me répondit-il. Je connais les études de Reichenbach. Ce savant remarqua que certaines gens éprouvaient des malaises quand ils dormaient la tête dans la direction de l'est, tandis qu'ils bénéficiaient d'un sommeil long et paisible quand leur lit était orienté nord-sud. D'autres médecins ont observé que des malades dormaient mal quand ils n'étaient pas couchés dans le sens auquel ils étaient habitués. Qu'est-ce que cela prouve? C'est du "puérilisme" scientifique.

—Alors selon vous, on peut bien dormir dans toutes les positions?

—Evidemment. Un être normal, c'est-à-dire bien équilibré et en bonne santé, quand l'heure du repos a sonné, ferme les yeux et s'endort, aussi facilement qu'il a fermé ses volets et sa porte et éteint sa lumière. Lisez le "Mémorial de Sainte-Hélène". Napoléon explique d'abord la netteté de ses idées et sa faculté de pouvoir, sans se fatiguer, prolonger à l'extrême ses occupations en exposant que les divers objets et les diverses affaires se trouvaient casés dans sa tête comme ils auraient pu l'être dans une armoire, et il ajoutait: "Quand je veux interrompre une affaire, je ferme son tiroir et j'ouvre celui d'une autre. Elles ne se mêlent point et ne me gênent ni ne me fatiguent jamais l'une par l'autre". Jamais il n'avait éprouvé d'insomnies causées par les préoccupations involontaires de ses idées: "Veux-je dormir, je ferme tous les tiroirs et me voilà en sommeil." Aussi observait-il qu'il avait toujours dormi quand il en avait besoin et à peu près à volonté. Soyez persuadé qu'il ne se préoccupait pas de savoir si son lit était tourné vers le nord ou vers le sud.

—Il y a aussi Joffre.

—Précisément Joffre qui dormait sur un fauteuil, sur un canapé, sur une chaise, n'importe où et n'importe comment ,et qui avait un sang-froid et une lucidité admirables... Il y a aussi mon chat...

—Votre chat?

—Mais oui. Mon chat qui dort dans toutes les positions, tantôt la tête au nord, tantôt au sud, à l'est ou à l'ouest, mon chat qui se moque complètement des points cardinaux pourvu que son coussin soit large et moelleux. Croyez-vous que si la question d'orientation avait une influence quelconque sur son sommeil, son instinct ne lui ferait pas choisir infailliblement la position la plus favorable?

—C'est très juste.

—Il y a une question autrement intéressante, ajoute le docteur Bérillon, c'est celle du réveil, qui est d'ailleurs étroitement liée à celle qui nous occupe. J'ai toujours cru—et je crois encore—qu'il existe en nous un centre cérébral que j'appelle "centre du réveil", qui nous permet d'abord par la seule intervention de notre volonté, de lutter contre le sommeil et d'en retarder l'apparition et ensuite de nous réveiller brusquement, spontanément même si nous sommes profondément endormis, à l'heure que nous nous sommes fixée en nous couchant. L'habitude du réveil matinal à heure fixe rentre dans la catégorie des mêmes faits. L'état de veille comme l'état de sommeil dépend de l'intégrité de ce centre. S'il est altéré, s'il se trouve hors d'état de fonctionner, l'état de veille ne peut être maintenu et le sujet reste plongé dans un sommeil artificiel passager ou dans un sommeil pathologique prolongé. Où doit se trouver ce centre du réveil? Dans le cerveau certainement, et à proximité des nerfs optiques, auditifs et de la face, ces nerfs étant ceux qui, aussitôt impressionnés, transmettent le plus rapidement et le plus sûrement l'ordre de réveil. C'est donc très exactement à la base du cerveau dans la partie médiane, que ce centre doit se trouver et dont l'existence paraît en outre démontrée par des constatations scientifiques, à mon avis, péremptoires. Je ne veux vous en citer qu'une: le docteur Soca fut appelé à soigner un individu qui dormait toujours, qu'on pouvait réveiller à volonté, mais qui se rendormait aussitôt. A l'autopsie, on constata un sarcome qui comprimait les pédoncules et le plancher du troisième ventricule, c'est-à-diro un sarcome placé dans la région où je situe le centre du réveil.

Et le docteur Bérillon conclut en ces termes:

—Portons-nous bien, n'ayons pas de préoccupations trop lancinantes, soyons bien équilibrés, et nous dormirons bien, sans cauchemar et sans malaises, quelle que soit l'orientation qui ait été donnée à notre lit par le hasard... ou le déménageur.

Jean Gille.

—:o:—

DIALOGUE D'OISEAUX.

La difficulté de se loger.

Un coin de prairie, en Seine-et-Oise: tons les arbres qui la peuplaient l'an dernier ont été abattus.

Mme Pie.—Bonjour, monsieur Merle! Vous voilà donc de retour?

M. Merle.—Oui, madame Pie. Nous nous faisons bien du mauvais sang, Mme Merle et moi, car nous cherchons en vain un appartement.

M. Coucou.—C'est navrant: on a abattu tant d'arbres et saccagé tant de bois! Je n'ai pu me loger qu'en expulsant un locataire à coups de bec.

M. Sansonnet.—Nous le savons: vous êtes une brute. Il n'y a pourtant pas plus d'oiseaux qu'en 1914, au contraire!

...Comment se fait-il qu'à Paris, aux environs, dans les départements, le problème de se nicher soit impossible à résoudre?

...Ainsi, jadis, j'étais seul dans un petit trou pas cher, que j'avais creusé dans un vernis du Japon...

...Aujourd'hui, il y a 25 trous et 25 sansonnets dans l'arbre. Ce n'est plus un vernis, c'est une écumoire!

Le Moinean de Paris.—Vous vous faites trop de bile... Moi, à Paris, je n'ai pas de domicile fixe. Je couche sur les toits, sous les ponts et l'après-midi, aux Tuileries, les enfants m'offrent de la mie de pain.

M. Rossignol.—Heureux citadin! Moi je me demande si je ne serais pas mieux en cage, comme mes cousins serins, qui y sont logés et nourris. Vive la cage!

Mlle Mésange.—Oui, mais on y meurt!

M. Rouge-Gorge.—La liberté a ses inconvénients. Dans un voyage en Afrique, j'ai entendu un vieux nègre se lamenter...

"—Esclave, disait-il, je valais 10,000 à 12,000 francs. Depuis que je suis un homme libre, je ne vaux plus rien du tout.

—Le progrès, dit M. Corbeau, est source de périls. Ainsi, leurs fils à haute tension! Mme Corbeau a touché l'un d'eux de son bec jaune...

...Elle est morte... Adieu, Perdican. Aussi je cherche à me remarier...

Mme Chouette.—Qu'attendez-vous?

M. Corbeau.—D'avoir trouvé un appartement.

Henriot.

ABSOLUMENT NOUVEAU. — Examen scientifique des yeux pour remédier aux troubles de la vue, par le DR. **GEORGE MAYERLE**, le fameux expert en optique et optométrie, 960, **Market, St., entre Mason et Taylor Sts.** —Adv

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

LA PROCHAINE GRANDE SOIREE DU LAFAYETTE CLUB.

Ainsi que nous l'annoncions dans notre édition de samedi dernier, c'est lundi prochain, 6 Juin, que les membres du Lafayette Club donneront en l'honneur de leur président fondateur P. Treich, au Scottish Rite Auditorium, une grande soirée récréative.

Au programme, entre autres choses, "L'Ami Fritz", comédie en 3 actes par Erckmann-Chatrian, jouée par l'admirable troupe du théâtre local "La Gaîté Française".

Les divers personnages de cette comédie qui pendant des années et des années eut un succès fou à Paris et en province, seront ainsi interprétés:

Suzel .....Emilienne Pairrières
Catherine .....Marie Garde
Lisbeth .....Manette Garrions
David Sichel .....Ch. L. Fillon
Frédéric .....A. Dubarley
Hanozo .....H. Paquert
Christel .....G. Le Bihan
Joseph .....Ed. Biron
Fritz Kobus.....André Ferrier

Cette soirée s'annonce donc comme devant être tout particulièrement sensationnelle. Le Comité d'organisation a pris toutes ses mesures afin que deux mille personnes puissent être placées dans la coquette salle du Scottish Rite sans cependant qu'elles soient trop "tassées" les unes contre les autres. Les membres du Lafayette Club ont, en effet, été autorisés à amener avec eux leurs familles et certes ils ne s'en priveront pas. Donc il y aura de la place pour tout le monde.

CONVOCATION

COMITE DE LA COLONIE FRANÇAISE DES COMTES DE SAN FRANCISCO ET D'ALAMEDA.

Les Membres de ce Comité sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu le Vendredi 3 Juin, à 8 heures précises du soir, à la Bibliothèque Française, 10, Sutter St.

A l'Ordre du Jour: Premier rapport des diverses Commissions.

Le Secrétaire, Le Président,
H. J. BAZERQUE. S. J. BRUN

LA GREVE DES GENS DE MER.

Contrairement à ce que nous avions annoncé avant-hier, la grève des gens de mer n'est pas terminée. La dépêche qu'avait lancée à cet effet l'"Associated Press" était prématurée.

Des deux côtés de la barricade on semble absolument déterminé à ne pas céder et, ainsi, l'état de choses créé par une tello attitude est loin d'être brillant.

Dans notre port les navires continuent à être complètement immobilisés et le commerce local et régional subit de ce fait, depuis déjà plus d'un mois, des pertes qui atteignent un gros, très gros chiffre.

Pour les départs concernant les courriers postaux les armateurs ont pu recruter des équipages de fortune; mais par wireless des plaintes arrivent disant qu'ils sont loin de donner satisfaction.

MEURTRES ET SUICIDES.

Un fermier employé sur la ferme Cheyenne, à quatorze milles au nord de Chico, a tué sa femme d'un coup de revolver puis s'est ensuite suicidé avec la même arme. La jalousie est donnée comme motif du double crime.

Fatigué de l'existence et laissant une note disant "que le jeu n'en valait pas la chandelle", un ancien soldat du nom de Starlight O'Neill s'est suicidé dans sa chambre au No. 25 de l'avenue Duboce. Le malheureux s'est asphyxié par le gaz.

ARRESTATIONS DANS UN CLUB LOCAL.

Le capitaine Charles Goff, accompagné de nombreux agents, a procédé mardi soir à l'arrestation de 110 membres du Phœnix Club, au No. 107 de Third St. Les arrestations ont été opérées à la suite des plaintes d'un touriste Samuel Shane, qui déclare avoir perdu au poker une somme de $2500.

James Ryan, le propriétaire du Club, devra comparaître à nouveau devant le juge Jacks au cours de la semaine. Soixante des inculpés ont été remis en liberté ayant prouvé qu'ils n'étaient là que comme visiteurs.

FILLETTE TUEE PAR UN AUTO-TRUCK.

Une petite fillette âgée de huit ans, Velma Lee, chaussée d'un patin à roulettes, est tombée du trottoir sous les roues d'un auto-truck au coin des rues 24ème et Alabama. Le chauffeur du truck, Daniel J. Lucey, fit un effort désespéré pour arrêter sa machine, mais il ne le put, et la malheureuse enfant fut littéralement broyée. Le petit cadavre fut reconnu à la Morgue par son "step-father" Thomas Moonel.

—:o:—

L'IMPORTATION DES BLES.

Paris, 2 Juin.

Le conseil des ministres a autorisé dès maintenant la liberté de l'importation des blés.

DU LEVER AU COUCHER DU SOLEIL.

Du lever au coucher du soleil, dimanche prochain, nos familles françaises pourront, si tel est leur plaisir, séjourner à l'intérieur du Glen Park sans avoir à payer quoi que ce soit pour les inondés du Mont Tamalpais.

Bien entendu elles ne pourront pénétrer dans le parc qu'après s'être munies d'un laisser-passer de la Cour Victoire qui, ce jour-là, donnera audit endroit son grand pique-nique annuel. Pour cinquante cents, frais de timbre compris, elles seront donc ainsi en règle avec les autorités forestières intéressées.

Le Comité d'organisation de la fête champêtre en question nous prie de porter à la connaissance du public que, tout le temps que sera dansée "la Bourrée", de 4 h. à 4 h. 30, aucune automobile ne sera autorisée à survoler le parc.

AVEZ-VOUS LA BOSSE?...

La Phrénologie est la science la plus intéressante qui soit; elle étudie le caractère et les fonctions intellectuelles de l'homme et aussi de la femme; fondée sur la conformation du crâne, elle nous montre que les différents crânes ont chacun des bosses différentes.

La bosse du riro est la plus accentuée et se trouve située dans la partie du crâne la moins accessible aux regards et par conséquent la moins visible.

Où est-elle donc, cette bosse?

Il y a des savants qui vous diront: Elle est ici. D'autres qui vous diront: Elle est là. Ils ont raison tous, suivant que la bosse en question est ici ou là.

Mais si vous voulez savoir la place exacte de la Bosse du Rire, du vrai rire, de celui qui se communique avec la rapidité du feu le plus ardent, eh bien, je vous enseignerai gratis où elle se trouve.

D'abord, il faut faire cette recherche un Vendredi: le jour importo, par exemplo en Juin, il faut choisir et tous les Vendredis conviennent parfaitement: 3, 10, 17, 24.

L'heure? huit heures et demie du soir. L'endroit? au coin de Hyde et do Washington Sts Le local? Il est nécessaire qu'il soit charmant. Donc, allez au No. 1470 de la rue Washington, un de ces Vendredis soirs, et vous reconnaîtrez la maison aisément, la façado en sera éclairée. Vous entrerez dans le Temple de la Saine Gaîté Française, et vous demanderez à voir la Bosse. Et il vous sera répondu: Non seulement vons verrez une bosse, mais trois bosses; car l'Opéra-Bouffe que donne la Gaîté Française a pour titre: **Les Trois Bossus**, et ce n'est pas une bosse, entendez-vous, que vous verrez, mais trois bosses. Et sans compter celle que vous prendrez en entendant cette histoire cocasse, celle? je veux dire CÈLLES au pluriel. Vous verrez trois bossus, dont deux ne le sont pas, mais qui ont la bosse quand même; vous verrez un bossu qui part et qui revient trop tôt chez lui. Vous verrez les deux autres cachés dans des huches à pain; quand je dis que vous les verrez, je me trompe, comme ils sont cachés, vous ne les verrez pas, mais vous les entendrez chanter.

Vous verrez encore mille autres choses: Il y en a un qui est jeté à l'eau et qui est retiré par l'autre bossu. Allez donc entendre "Les Trois Bossus" et vous verrez que vous ne le regretterez pas, c'est moi qui vous le dis, et je ne suis pas menteur.

Si le vendredi ne vous convient pas, vous pouvez aller un samedi après-midi, si vous ne pouvez sortir le soir, par exemple le Samedi 25, à 2 h. 30 de l'après-midi.

Coco Rico, Reporter.

* * *

Ce soir, vendredi, à 8h. 30, Première Représentation Sensationnelle de l'Opéra-Bouffe

"Les Trois Bossus",

avec le concours de: Jeanne Gustin-Ferrier (Jacquinette), Marion Vecki (Le Bailli), André Ferrier (Jehan, le Ménestrel), Léonie Perrine (Claudine), Yvonne du Parc (Saupicquet), Aimé Du Barley (Guillot le Boulanger de la Corne d'Or), Constance Moncla (Claudine), Frediani (Jehan).

—:o:—

TRAGIQUE ACCIDENT D'AVIATION

Nancy, 2 Juin.

Un avion est tombé sur le terrain militaire du plateau de Malzéville. Il portait cinq aviateurs, dont quatre furent tués.

FIANÇAILLES MONDAINES.

Vienne, 2 Juin.

Les journaux annoncent aujourd'hui les fiançailles du Duc de Marlborough et de Gladys Deacon, fille du défunt Edouard Parker Deacon, de Boston, Mass.

Ne pensez-vous pas vous-même qu'il est temps de vous occuper de faire remplacr vos dents perdues et de réparer celles qui sont détériorées? Je peux rendre à votre bouche la même force, la même beauté, la même utilité que la nature lui avait données.—Dr. D. A. Alberti, 212 rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

LA MISSION MANGIN AUX REPUBLIQUES SUD-AMERICAINES.

Toulon, 2 Juin.

Le croiseur cuirassé "Jules Michelet" est arrivé ici aujourd'hui venant de Bizerte, pour se préparer en vue de la longue croisière qu'il entreprendra à la fin de la prnière quinzaine de juin.

Le "Jules Michelet" aura à son bord le général Mangin, ambassadeur extraordinaire de la République française au Centenaire de l'Indépendance du Pérou. Le général suivra l'itinéraire officiel suivant: Tanger, Casablanca, Madère, Fort-de-France (La Martinique), La Guayra (Venezuela), Carthagène et Savanilla (Colombie), Colon (Panama), Guayaquil, Callao, Arica, Iquique ou Antofagosta, Valparaiso, Punta-Arenas, Santa-Cruz, Bahia Blanca, Buenos-Ayres, Montevideo, Santos, Rio-de-Janeiro, Bahia, Pernambouc, Monrovia (Afrique Occidentale), Dakar et Brest.

La date du retour en France du général serait entre le 25 décembre prochain et le 15 janvier.

Le général Mangin restera pendant toute la croisière sur le bâtiment et saluera au nom de la France les présidents des républiques qu'il visitera; il descendra également dans chacune des colonies françaises.

M. Briand s'est entretenu hier avec le général.

ABANDON DE LA POSTE AERIENNE.

Washington, 2 Juin.

En raison de difficultés d'opération et aussi pour des motifs d'économie, les postes aériennes vont être supprimées à l'exception de celle de New York à San Francisco.

LE ROI DE BULGARIE AUX ETATS-UNIS.

Sofia, Bulgarie, 2 Juin.

Le Premier de la Bulgarie, Stambuliwsky, annonçait hier que le roi Boris rendrait visite aux Etats-Unis cet automne et qu'il l'accompagnerait dans ce voyage.

Le roi, dit-il, a résolu d'entreprendre ce voyage pour remercier la grande nation américaine qui a tant fait pour les Bulgares.

AVEC "NOTRE GEORGES".

New York, 27 Mai (Par Courrier)

Les pêcheurs des environs de Manhasset, ayant appris que Carpentier est un amateur de pêche à la ligne, le comblent d'invitations et mettent leurs bateaux à sa disposition pour faire des parties en mer. Il ne se passe pas de jour sans que Carpentier ne reçoivo cinq ou six invitations, et, si le boxeur devait accepter toutes celles qui lui sont faites, il passerait son temps en bateau, la ligne à la main. Un vieux pêcheur, ardent admirateur de Carpentier, a imaginé de lui faire honneur en poignant l'avant de son bateau aux couleurs françaises et donnant à son embarcation le nom de "Georges Carpentier".

Le champion français a trouvé grand plaisir à son assant en quatre rounds, qui a eu lieu hier et sera renouvelé aujourd'hui, contre ses "sparring partners". Après cet exercice, Carpentier a déclaré qu'il ne s'était jamais senti mieux depuis qu'il a commencé son entraînement.

Carpentier a pris grand intérêt au jardin attenant à son camp; aussi annonce-t-on qu'il maniera la bêche tous les matins dorénavant.

Walter Monahan, qui aida Jess Willard à se préparer au combat contre Dempsey, s'est présenté au camp de Carpentier aujourd'hui et a offert ses services comme "sparring partner".

On annonce que tous les sièges à $50 pour le combat Carpentier-Dempsey sont déjà vendus. Tex Rickard déclare que plus de la moitié de ces sièges ont été vendus à des personnes étrangères à New York. Les recettes, pour la journée d'hier, se sont montées à $49,000, et les recettes totales à ce jour atteignent $574,264, soit $100,000 de plus que les recettes brutes du combat Willard-Dempsey, à Toledo, en 1919.

Deux compagnies de chemin de fer ont acheté 1,000 places parmi les plus chères pour les vendre avec des billets spéciaux d'excursion. Les bureaux de Tex Rickard reçoivent plus de 500 lettres par jour demandant des places pour le grand combat.

Tex Rickard sera un des hôtes d'honneur à un dîner sportif qui sera donné à New York le 30 juin et auquel assisteront plus de 2,500 personnes venant de toutes les parties de l'Amérique. La plupart des convives seront à New York précisément pour assister au combat du 2 juillet.

M. Gaston Vidal, sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'instruction publique français, et lord Londsdale, du National Sporting Club de Londres, recevront des invitations spéciales à ce banquet. M. Vidal doit d'ailleurs représenter officiellement la France au combat du 2 juillet.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
2 Juin, Clôture.

Paris, francs	12.00
Londres, livre sterling	3.91
Bruxelles, francs	12.00
Rome, lire	18.85
Madrid, pesetas	13.25
Hambourg, marks	1.59
Indo-Chine, francs	5.80

Etats-Unis et Etranger

LA SITUATION EN HAUTE-SILESIE

Oppeln, 2 Juin.

La situation à Beuthen est devenue très grave. Les Allemands ont attaqué la garnison française. Un combat acharné s'ensuivit. Les Français repoussèrent leurs agresseurs, lesquels subirent des pertes sérieuses.

Dans le bois de Posnowitz, près de Gross-Strehlitz, les Polonais ont dû reculer devant une attaque des Allemands. Ceux-ci accusent 12 morts et 31 blessés transportés à Krappitz.

Les Polonais ont également pu emporter leurs blessés mais ont laissé 130 morts sur le champ de bataille.

Les insurgés polonais qui avaient attaqué les Allemands dans leurs retranchements au petit village de Annaberg ont été repoussés.

Une fabrique de ciment a été dynamitée par les Allemands et plusieurs maisons ont été incendiées à Schimishow.

Les Allemands accusés d'avoir eu des relations avec les Polonais, dans ce village, ont été arrêtés, passés au conseil de guerre et condamnés à être fouettés.

Le Baron Von Pless, qui commande les Allemands, accuse les Polonais d'avoir attaqué ses hommes qui, dit-il, ne veulent que se défendre.

LA LOI MARTIALE A TULSA.

Tulsa, Okla., 2 Juin.

La guerre des races qui a éclaté avant-hier à Tulsa, à la suite de l'arrestation d'un nègre accusé d'avoir attaqué une jeune fille de race blanche, a causé la mort de plus de cent personnes. Les blessés se comptent par centaines et les dégâts dépassent déjà un million et demi de dollars.

Le Gouverneur do l'Etat est arrivé hier à Tulsa pour ouvrir une enquête personnelle sur les causes de la guerre des races.

Certains organes du pays attribuent l'état de choses à la propagande des Bolshevistes. Ces derniers auraient enflammé la haine des nègres qui, disent-ils, n'ont jamais pu obtenir l'égalité à laquelle ils ont droit.

Les blancs sont accusés de s'être livré au pillage et à l'incendie dans le quartier nègre après en avoir chassé tous les habitants que l'on parqua dans le Convention Hall, dans le parc du baseball et dans les terrains de l'exposition comme un troupeau de bestiaux.

L'ALLIANCE ANGLO-JAPONAISE.

Tokio, 2 Juin.

L'alliance anglo-japonaise sera prolongée de deux ans. Cette alliance, au dire des journaux japonais, ne sera modifiée qu'après que les deux pays seront éclairés sur l'opinion des Etats-Unis. Les clauses principales de l'alliance sont le libre échange et le maintien intégral de l'autonomie de la Chine.

GOMPERS ET LA FEDERATION DES TRAVAILLEURS.

Boston, 2 Juin.

Samuel Gompers, Président de la Fédération des Travailleurs, voit sa réélection fort compromise. Ses adversaires le rendent responsable des pertes subies par les organisation ouvrières du fait des actes du gouvernement et des compagnies industrielles et commerciales. On lui reproche également de n'avoir pas travaillé l'opinion de ses adhérents pour demander l'indépendance de l'Irlande, ce qui le fait passer pour pro-Anglais. On lui fait également un crime de n'avoir pas rallié tous les ouvriers contre les meurtres des Hébreux en Russie. Les ouvriers américains, disent ses adversaires, devraient être assez forts pour assurer l'application, dans le mondes, des grands principes de la liberté humaine.

FIN DE LA GREVE DES TAILLEURS

New York, 2 Juin.

La grève des ouvriers tailleurs est enfin terminée. Cette grève avait mis dans les rangs des sans-travail 65,000 hommes et femmes depuis le mois de Décembre dernier. Les grévistes ont accepté une réduction de salaires de 15 pour cent. Les maîtres-tailleurs ont consenti à la continuation de l'Union et à la formation d'un comité d'arbitrage impartial.

LE PREMIER DOLLAR DE ROCKEFELLER.

Auburn, N. J., 2 Juin.

John D. Rockefeller, accompagné de ses petits-enfants, est allé rendre visite hier au lieu de sa naissance, qui est aujourd'hui la propriété des Van Arsdale, et est situé à quatre milles au nord de Moravia.

John D. a montré aux enfants de son fils le champ même où il avait élevé en 1848 un troupeau de dindes, dont la vente lui procura son premier dollar.

En quittant Moravia Rockefeller distribua "généreusement" aux enfants d'un sien cousin du nom de Van Duyne, "quelques nickels tout neufs!"

LE PREMIER PAIEMENT EFFECTUE PAR L'ALLEMAGNE INFLUE SUR LE COURS DES CHANGES.

Paris, 2 Juin.

Depuis le paiement du premier milliard par l'Allemagne comme réparation, le cours du change se trouve affecté d'une façon imprévue. L'Allemagne en effet a payé en dollars, en livres sterling, en francs suisses, belges et français, en lires italiennes, en florins hollandais, en couronnes scandinaves et en pesetas espagnoles.

Au lendemain de ce premier paiement, la livre et le dollar se maintiennent; le franc est en hausse, ainsi que les devises scandinaves. Les monnaies hollandaises ont baissé ,ainsi que la lire italienne; la peseta espagnole a monté d'un point.

New York, 2 Juin.

Une petite portion du premier paiement de $35,733,000 des Allemands a été payé aux Alliés par quatre banques de New York qui ont donné leurs chèques garantis par les fonds du gouvernement allemand déposé dans ces banques. L'argent est aujourd'hui à la Banque Fédérale de Réserve de New York au crédit de la Banque d'Angleterre et de la Banque de France. Les Banques représentant l'Allemagne sont: Hallgarten & Co., Equitable Trust Company, Speyer & Co. et la Guaranty Trust Company.

LA GREVE DES MARINS A SEATTLE.

Seattle, 2 Juin.

Trois hommes ont été mortellement blessés pendant une attaque des marins en grève contre l'équipage du vapeur "West Jappa".

Sept des agresseurs ont été arrêtés. Le "West Jappa" doit repartir mardi avec un chargement de bois de cèdres pour les fabriques de crayons du Japon.

DON D'UN AMERICAIN A LA FRANCE.

Paris, 2 Juin.

Le Gouvernement Français vient de recevoir des exécuteurs testamentaires du défunt Frank Buhl, de Grove City, Pa., une somme de $2,000,000 léguée par lui aux victimes des régions dévastées de la France.

LES ANGLAIS EN MESOPOTAMIE.

Washington, 2 Juin.

La situation des forces anglaises en Mésopotamie est aujourd'hui des plus instables. Les Anglais vont se trouver dans la nécessité d'évacuer complètement le pays ou d'y envoyer de nouvelles réserves.

AUX SOURCES DE L'AMAZONE.

New York, 2 Juin.

L'expédition biologique Mulford s'est embarquée aujourd'hui pour l'Amérique du Sud. Elle y va explorer les sources de l'Amazone et chercher la rivière décrite par Théodore Roosevelt sous le nom de Rivière du Doute.

NE NOUS EN FAISONS PAS

LE 15 Juin tombera juste au... milieu du mois.

DES nouvelles d'Allemagne disent que, dans tout le pays, le nombre des cochons diminue. La civilisation ne pourra qu'y gagner.

WASHINGTON a décidé de supprimer, sauf entre San Francisco et New York, le service des postes par avions. Voilà qui va faire uño notable diminution dans les... vols.

AUJOURD'HUI, Sainte Clotilde. Toutes les femmes ainsi prénommées sont toujours anxieuses de n'épouser que des pères de famille sans enfants.

DANS l'obscurité on n'a pas besoin de lunettes. A mon humble avis c'est cependant quand il fait noir qu'on a besoin d'y voir clair.

CE soir réunion du Par

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 7 mai 1921.

Pour revenir sur la manie de Napoléon Ier de marier les gens malgré eux dont nous parlions dernièrement, je vous indiquais que l'empereur avait une excuse: il conservait sur le mariage les idées du XVIIIe siècle, où la volonté des époux ne comptait généralement pas et où les unions dans la société étaient déterminées surtout par les convenances des parents, l'ambition des proches ou même le bon plaisir du roi.

Quand, par hasard, une fille de grande maison épousait un simple gentilhomme de son choix, on la montrait du doigt. Une de Rohan, Marguerite, ayant voulu se marier avec un cadet sans biens et sans titres, M. de Chabot, ce fut un véritable scandale dans toute l'aristocratie française.

Souvenez-vous des cris d'indignation que poussa Saint-Simon quand un de ses neveux se maria avec Mlle de Gourgues, dont le père était de simple noblesse de robe. Cela parut une déchéance au duc. On pourrait écrire des volumes sur ce sujet. Aussi, Napoléon qui avait pris la place des anciens rois, qui disait "mon oncle" en parlant de Louis XVI, faisant allusion à Marie-Louise qui était la nièce de Marie-Antoinette, Napoléon donc reprenait la tradition royale, disposant des fiançailles sans consulter les intéressés. Il plaisantait parfois Talma sur son second mariage avec Mme Petit-Vanove, qui se flattait d'avoir été aimée par Robespierre — ce qui est loin d'être prouvé.

Talma était non seulement l'ami de Napoléon, mais aussi le lecteur de sa sœur Pauline Borghèse, lecteur très intime qui donna lieu à bien des suppositions qui paraissent fondées. Les camarades le plaisantaient parfois, l'appelant "le beau-frère de César." Le grand tragédien ne se piquait d'ailleurs pas de fidélité.

"Quand on veut être fidèle, disait-il, on ne se marie pas au théâtre."

C'est une théorie comme une autre, et qu'on pourrait soutenir par de nombreux exemples tirés des annales judiciaires, des divorces. A un des derniers procès de ce genre, entre un acteur connu et une actrice en renom, celle-ci soutenait qu'à force d'exprimer tous les soirs les passions violentes entre les bras de jeunes premiers, dont la plupart ont bonne tournure, on finit par céder à l'entraînement involontaire, et l'avocat plaidait l'excuse des "séductions professionnelles."

La vie du foyer domestique est-elle donc interdite aux chanteuses, aux danseuses et aux comédiennes? Non, mais elles éprouvent beaucoup plus de difficultés que les autres femmes à demeurer régulières dans la vie de famille; elles n'en ont que plus de mérite.

Nous avons connu et nous connaissons encore des mariages d'artistes parfaitement réguliers et où les femmes ont droit à tous les respects. Vous souvenez-vous de Marais, le jeune premier qui créa les "Danicheffs." Il avait épousé une de ses camarades, Hélène Petit, qui avait créé Gervaise de "l'Assommoir" et qui mourut d'une fluxion de poitrine à la suite d'un refroidissement que lui valut la scène du lavoir où on lui jetait à toute volée un seau d'eau froide. Elle portait bien un caleçon de caoutchouc et l'eau devait être tiède, mais, un soir, elle avait oublié son imperméable et il se trouva que l'eau était glacée, accident, ou malveillance?

On n'a jamais su. On accusa l'actrice qui jouait le rôle de Virginie, Lina Munte, d'avoir commis cette mauvaise action par jalousie de métier; mais cela n'a jamais été prouvé; toujours est-il que l'actrice s'alita et mourut. C'était une parfaite honnête femme, adorant son mari. Marais entra au Théâtre-Français où ses nouveaux camarades lui menèrent la vie un peu dure. Il en éprouva du chagrin et il s'écriait un jour, montrant le poing au théâtre:

"Ils me tueront!"

Le pauvre garçon s'irrita, son esprit s'exalta et on dut l'enfermer dans une maison de santé quelques mois après qu'il venait d'épouser, en secondes noces, la fille de M. Rivière, le grand marchand de chevaux parisien archimillionnaire.

Jean-Bernard.

En Haute-Silesie

M. Edouard Helsey, envoyé par le "Journal" pour faire une enquête en Haute-Silésie, raconte que le 1er mai, parurent des éditions spéciales des journaux polonais et notamment de la "Grenz Zeitung," où l'on lisait que les espérances nationales étaient décidément déçues, que seuls les districts de Pless et de Rybnik seraient attribués à la Pologne alors que tout le bassin houillier resterait à l'Allemagne à l'exception d'une petite tranche prise à l'est de Tarnowitz.

Les journaux garantissaient l'exactitude de cette information et ils ajoutaient qu'un groupe de grands usiniers avait tenu une réunion où il avait été convenu de provoquer un soulèvement populaire polonais par le moyen d'une espèce de lock-out.

Le lendemain 2 mai, les ouvriers de Kattowitz se refusaient à descendre aux mines. Dans la journée, le mouvement s'étendait, et le soir la grève était absolument générale dans tous les districts industriels.

Dans la nuit du 2 au 3, les Polonais couraient aux armes et se groupaient en formations bien disciplinées, abondamment pourvues en matériel et commandées par des chefs qui, sur les manches de leur veston civil, portent des galons d'officier. Ils faisaient sauter dooze ponts afin d'isoler, d'une part, la Haute-Silésie de l'Allemagne, et de couper, d'autre part, le bassin minier de la région agricole "Kred." Les Polonais s'estimant lésés par une décision qu'ils imputent, non sans de grandes apparences de raison, aux étonnantes intrigues de la haute finance internationale, jetaient le dé et recouraient à la violence.

Le 3 mai, les Polonais de la police paritaire désarmaient leurs collègues allemands et s'assuraient de leurs personnes. Il s'ensuivit quelques collisions au cours desquelles on compta une dizaine de tués de chaque côté.

Les insurgés, le même jour, se répandirent sur la campagne. Ils pénétraient aussi dans les villes de Beuthen et de Kœnigstutte.

A Kattowitz, une colonne d'environ 1,500 hommes avait accepté de se laisser désarmer par les contrôleurs français, commandant Salieron; mais un peu plus tard une nouvelle troupe se présenta, qu'aucuns pourparlers ne purent persuader et qui se retira sur l'intervention de nos chars d'assaut et de notre mousqueterie.

Dès la veille, le gouvernement de Varsovie avait relevé de ses fonctions le célèbre Korfanty, haut commissaire polonais, pour n'avoir pas su contenir, dit le texte officiel, l'indignation populaire.

Le 3 mai, Korfanty répond par une proclamation: "Je réclame, dit-il, ma place au milieu de mes frères. Je prends le titre de gouverneur civil et militaire de Haute-Silésie et je mets à la tête des troupes, comme généralissime, l'insurgé Doliva."

L'un des premiers buts des Polonais avait été d'encercler les districts de Pless et de Rybnik, où le contrôle est assuré par les Italiens. Ceux-ci répondirent en appliquant sévèrement l'état de siège. On se battit. Les Italiens eurent un certain nombre de tués, dont treize officiers.

Le 6 mai, on signalait une vive effervescence de combats sur Gross-Strelitz.

Notre situation ici est à la fois pénible et douloureuse. Les Pouonais proclament hautement leur intention d'éviter tout conflit avec nous. Ils font circuler un mot d'ordre: "Tuer le Français, c'est tuer un frère."

Un de nos officiers disait à un des chefs insurgés: "Nous sommes liés par notre parole. Nous devons empêcher, fût-ce par l'emploi de la force, toute tentative de violence. Allez-vous nous obliger à tirer sur vous? — Tirez, répondit le Polonais, nous ne résiste-

(Suite à la 5ème Colonne)

TOUS LES DEUX ETAIENT MALADES.

M. et Mme Andrew Comer, Shenandoah, Va., étaient tous les deux malades: "Nous souffrions, écrit le mari, des rhumatismes et d'affection de la vessie. Ma femme surtout en était tellement éprouvée qu'elle était incapable de faire le moindre travail. Un ami nous recommanda les Foley Kidney Pills. Depuis que nous en prenons notre état va de jour en jour s'améliorant, et nous reprenons plaisir à vivre." Les maux de reins, douleurs articulaires et faiblesse générale disparaissent dès que l'on fait usage des Foley Kidneys Pills.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1972

Ross Bros Inc.

"The House of Courtesy"

Vetements de Sport

pour Hommes, Femmes et Enfants

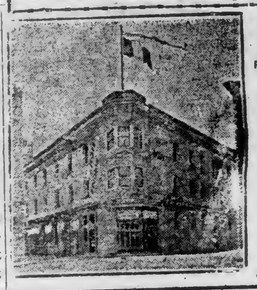
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier

1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène

Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAITÉ FRANÇAISE

(THEATRE FRANÇAIS)

Donné, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez: FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"ADRIATIC," 6 Juillet — "OLYMPIC," 25 Juin

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux

57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

Enorme Reduction

SUR TOUS LES ARTICLES

ROBES ET MANTEAUX

COSTUMES TAILLEUR ET JUPES

LES MEILLEURES QUALITES

$9.75 $12.75

$14.75 $19.75

VALANT PLUS DU DOUBLE.

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE

—DE—

BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.

PHONE: KEARNY 5704

Excepté dimanches et fêtes.

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.

Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.

Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309 Flood Bldg., de 1 h. à 3 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Market 6298.

Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.

Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.

Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.

Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:

Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)

Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.

Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:

A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.

A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.

Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris I Co., 879 Washington St.

San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.

Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

Que fait la France pour lutter contre la propagande boche?

M. Louis Ripault, président de la commission des affaires extérieures, a adressé cette lettre ouverte à M. Charles Danielou, député chargé de la direction de la contre-propagande, au ministère des affaires étrangères:

"En marge des livres diplomatiques," vous avez rédigé trois volumes où sont recueillis les paroles et les textes de nos adversaires et qui éclaireraient, s'il en était besoin, leurs actes d'aujourd'hui.

Vous avez insisté sur la nécessité de coordonner les efforts de tous ceux qui pensent que, malgré son éclat, le génie français a besoin d'être défendu à travers le monde. Vous avez prêché d'exemple. Vous avez, hardiment, proposé votre plan.

De braves gens qui n'ont pas encore compris le sens du petit incident, appelé dans l'histoire la guerre mondiale, n'admettent encore l'effet d'une nation que fractionné et dispersé entre les différents cabinets bureaucratiques.

Ils ont présenté la formule du bon vieux temps, époque heureuse où l'initiative personnelle et privée était strictement limitée et arrêtée. En son coin, chacun régnait.

Sans doute, la guerre avait-elle mis quelque désordre dans les habitudes prises. Devant les manœuvres de la Wilhelmstrasse et pour répondre à sa pernicieuse propagande, le gouvernement français avait essayé, non sans succès, de répliquer. Il avait organisé un service "contre la propagande ennemie." Mais quelle propagande partit du Quai d'Orsay contre ce service de propagande! Ses chefs consacrèrent autant de temps à se défendre contre ceux qui auraient dû les aider qu'à défendre les intérêts français qui leur étaient confiés. Que d'immeubles ils occupèrent, que de ministères ils connurent, que d'entraves et d'embûches!

Avec la victoire, ils espérèrent pourtant que la nécessité d'abandonner les vieilles méthodes de dispersion serait par tous reconnue.

C'était le moment où la Wilhemstrasse, sans perdre un instant, ambitieuse de reprendre un peu de l'influence que le Reich venait de compromettre sur les champs de bataille, organisait un grand service d'information et d'expansion.

Ah! nos adversaires n'ont pas "discutaillé" à perte de vue. Brutalement, frénétiquement, comme un seul homme, ils se sont mis à l'œuvre.

Aujourd'hui, parlant d'eux, et jugeant leur effort, notre collègue M. Noblemaire peut écrire dans son rapport sur les affaires étrangères: "Jamais race plus admirée ne fut plus jalousée que la nôtre; jamais ennemis plus enragés de leur défaite, ni moins décidés à nous payer ce qu'ils nous doivent, n'ont fait plus d'efforts ni dépensé plus d'argent pour reprendre leur effort de propagande. Jamais donc nous n'avons eu plus impérieusement le devoir d'assurer le rayonnement sur le monde de la pensée française."

Ce devoir parut clair, il y a deux ans. Après de pénibles négociations entre six ministères différents dont aucun, de bon gré, ne voulut lâcher le petit service dont il était nanti, "l'Office Central de l'expansion nationale" fut constitué.

Quelques jours après, son directeur, dans un discours-programme, précisait les grandes lignes de son activité.

Et ce fut la chute, le ministère ayant été changé sur ces entrefaites.

Et nous voici, monsieur le député, avec la noble ambition de mettre au point ce qui a été démoli et reconstruit sept fois en six années.

Pendant votre attente, conforme à la courte tradition laissée par ceux qui ont eu l'honneur pénible et sans gloire de lutter contre la propagande de la Wilhelmstrasse, celle-ci a redoublé d'activité et d'audace. Que ce soit en Silésie, en Autriche, en Hongrie, en Russie, dans le proche Orient, aux Etats-Unis ou en Argentine, partout elle sévit. Certes, elle commet, selon son habitude, de grossières erreurs de psychologie. Elle a cru, récemment, pouvoir entraîner les Etats-Unis dans son sillage, oubliant le sillage du "Lusitania". Elle a encaissé la réplique véhémente du général Pershing. Mais elle ignore le découragement. Elle continue, obstinément. Elle a confiance dans l'effort persévérant. Elle compare son œuvre à celle des Pénélopes françaises.

Très justement, M. Noblemaire écrivait, récemment, à l'adresse de ses collègues de la commission des affaires extérieures: "Jamais, peut-être, de toute l'histoire, aucune époque ne fut plus favorable pour faire revivre au loin le renom de la France, pour alimenter ces foyers presque éteints parfois, de notre rayonnement français, dont quelques-uns se trouvaient aux confins du monde, et qui, à la minute même où le souffle de la victoire est passé sur nous, se sont rallumés d'eux-mêmes."

Non, jamais époque ne fut plus favorable.

Louis Ripault.

LES ETRANGERS EN FRANCE

Désormais, ils seront mieux surveillés.

La préfecture de police a communiqué la note suivante à la presse:

"Pour répondre aux vœux exprimés à différentes reprises par le conseil municipal et dans le but aussi de préparer l'application des lois à l'étude sur le séjour des étrangers en France, le préfet de police a décidé la création d'un nouvel organisme chargé à la fois d'assurer l'exécution des textes législatifs applicables aux étrangers et d'exercer le contrôle incessant et minutieux de la population étrangère de Paris et du département de la Seine.

"Disons tout de suite qu'il ne s'agit pas de renoncer à notre renom d'hospitalité, d'inquiéter les hôtes qui nous viennent en touristes, en commerçants, ceux mêmes qui veulent se fixer chez nous, pour les soumettre à des mesures vexatoires. Au contraire, l'administration se propose de simplifier, en les unifiant, les formalités auxquelles ils peuvent être astreints, de leur en faciliter l'exécution en leur imposant le moins de dérangements possible. Mais la préfecture de police doit connaître exactement la composition et la répartition de la population étrangère. Elle doit surtout avoir le moyen de reconnaître et de surveiller les éléments indésirables dont la présence ne peut que nous être nuisible.

"L'organisation nouvelle comprend deux parties: 1. un service administratif où seront réunis dans un casier central les renseignements de toutes natures sur les étrangers de passage ou établis à Paris; 2. un service actif composé d'une centaine d'inspecteurs environ dont le rôle consistera notamment à rechercher les réfractaires aux lois en vigueur et à surveiller les individus dont l'attitude, la moralité ou les entreprises peuvent constituer un réel péril.

"Ce service sera augmenté si les circonstances l'exigent. Le service des étrangers restera attaché au cabinet du préfet."

EN HAUTE-SILESIE

(Suite de la 2me colonne)

rons pas. Nous vous exposerons nos poitrines en chantant la "Marseillaise."

C'est une formidable explosion d'enthousiasme, inaccessible au raisonnement.

Or, on évalue à 70,000 le nombre des Polonais armés qui tiennent la campagne.

Sans parler du dégoût que nous pourrions avoir à nous lancer dans la mêlée pour les intérêts pécuniaires de quelques mercantis et pour maintenir aux Allemands les moyens d'approvisionner une guerre future, sans parler non plus de la répugnance que marqueraient nos soldats à se battre pour le compte de l'Allemagne contre nos amis polonais, il est clair que nous sommes hors d'état, avec notre unique division d'alpins, de rétablir l'ordre dans le pays.

SA BRONCHITE L'INQUIETAIT.

Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aiguë qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu du Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli."

En vente partout

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du

MONDE ENTIER

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

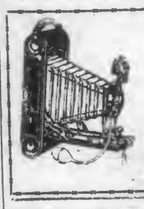
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur — des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566

LA FONCIERE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES

Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature

Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)

ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux

339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4649

D. L. Perrone
1er Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Spécialités Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE
P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN PHONE GUTTER 3900

St. Germain
60-64 ELLIS STREET
RESTAURANT
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
C. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
115-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
= Pneus = Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays
Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City Paris** MAISON FONDEE EN 1850
VENDOME SQUARE GRANT & SUTTER
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE

D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIÉGEL

— 57 —

DEUXIEME PARTIE

XXII

Alexandre savait par expérience à quel point il était inutile d'essayer de faire parler le comte de Pahlen, quand il avait résolu de se taire.

Il n'insista donc pas auprès de lui, mais il avait l'âme trop haute pour oublier un ami dans le malheur et, malgré l'avis menaçant du gouverneur de Saint-Pétersbourg, il poursuivit en secret son enquête.

Il finit par apprendre que si le prince était interné dans une des prisons de la capitale, ce ne pouvait être qu'à la forteresse.

Encore n'était-il pas sûr qu'on l'y eût conduit, car Toderman, imitant l'exemple de Pahlen, s'était refusé à donner aucun éclaircissement au tsarewitch.

A la rigueur, le silence persistant de Tdoerman pouvait passer pour un aveu, car si le prince Dorieff n'avait pas été son prisonnier, il lui eut suffi de l'affirmer.

Cette opinion, émise par Alexandre, était rop naturelle pour n'être point partagée par d'Artagnan qui résolut de prendre la forteresse pour but principal de ses observations.

Zanko et Nikita étaient tout désignés pour le seconder dans sa généreuse entreprise.

D'Artagnan commença par demander à Paul, qui le lui accorda, que les deux cuirassiers géants fussent placés sous ses ordres directs et attachés à son service personnel.

Avec deux auxiliaires de cette trempe, le Gascon se sentait de taille à accomplir des prodiges.

Il les chargea de surveiller les abords de la forteresse et de se mettre en rapport avec les geôliers, afin d'obtenir d'eux, si faire se pouvait, quelques indications utiles.

En attendant qu'ils parvinssent à se renseigner sur ce qui se passait à l'intérieur de la forteresse, il leur recommanda de l'avertir sur-le-champ de tout fait digne d'attention qu'ils pourraient remarquer aux alentours.

L'intelligence des deux géants était proportionnée à leur taille, et leur dévouement à leur cher seigneur était une garantie de leur zèle.

Vis-à-vis de Paul, Zanko et Nikita n'avaient été choisis par d'Artagnan que pour l'assister dans son service de gardien vigilant de la personne de l'empereur.

C'était assez pour leur donner l'entrée du palais à toute heure du jour ou de la nuit.

Ils y pénétraient par une porte mystérieuse donnant accès à un escalier qui conduisait directement à la chambre du Gascon.

Ce soir-là, il y avait eu grande réception au Palais Rouge et d'Artagnan avait dû quitter sa femme pour occuper sa place ordinaire dans l'entourage de l'empereur.

La cérémonie s'était prolongée assez tard, trop tard même, hélas! au gré de l'époux de Macha, impatient de l'aller retrouver.

Il venait de rentrer au nid, et tous deux, assis à côté l'un de l'autre, étaient en train d'absorber un souper délicat, véritable dinette de tourtereaux, quand un coup frappé à la porte d'une façon particulière les fit tressaillir.

— C'est un de mes deux hommes, dit d'Artagnan. Je reconnais le signal convenu entre nous.

Il s'empressa d'ouvrir la porte.

Zanko se montra et, baissant la voix:

— Il y a du nouveau à la forteresse, dit-il.

D'Artagnan jeta un coup d'œil expressif à Macha.

Elle se leva, vint à lui et, entourant son cou de ses deux bras:

— Laisse ta femme et songe à ton ami, murmura-t-elle.

Il lui mit un baiser au front et la quitta pour suivre Zanko.

D'Artagnan devait à ses fonctions spéciales auprès du tsar, la connaissance de tous les détours secrets du palais.

Afin de ne donner l'éveil à personne, il s'engagea, suivi du géant, dans un passage mystérieux qui conduisait à l'extérieur de la résidence impériale.

Ce passage communiquait par deux couloirs, d'une part, à la chambre de d'Artagnan et, d'autre part, à une trappe percée dans le plancher de la chambre de l'empereur.

Il aboutissait à un souterrain dont un embranchement menait à la caserne Paulowsky, et l'autre, plus long, à une maison de la ville, située sur le bord de la Néva, en face de la forteresse qui se dressait de l'autre côté du fleuve.

En peu de temps, le Gascon et l'Esthonien furent dans cette maison d'apparence banale, aménagée pour servir, en cas de danger, de refuge ignoré au tsar.

Ils en sortirent par la porte qui ouvrait sur la rive du fleuve et eurent devant eux une vaste nappe d'eau glacée.

Un traîneau, prêt à tout hasard, sur l'ordre de d'Artagnan, les attendait, attelé en troïka.

Les chevaux s'élancèrent sur la glace au milieu de la nuit. Dans le ciel, sur les nuages épais, se profilait, noir au milieu de l'obscurité, le clocher de Pierre-et-Paul.

En chemin et par prudence, les deux hommes ne s'étaient pas adressé la parole.

D'Artagnan savait qu'il y avait du nouveau à la forteresse, mais il n'avait pas eu le temps d'en apprendre davantage, quand le traîneau s'arrêta sur la place d'Armes située devant le sombre édifice.

A peine eut-il, ainsi que Zanko, mis pied à terre, qu'un bruit de lutte arriva à leurs oreilles.

Ils se précipitèrent du côté d'où partait ce bruit et distinguèrent une silhouette géante qui tenait à la gorge un homme en train de se débattre furieusement.

Près de là, une voiture était arrêtée, d'où l'on entendait sortir des gémissements faibles, lamentables.

— Mordiou! fit d'Artagnan, ces plaintes-là sont celles d'un agonisant...

Il laissa Nikita aux prises avec son adversaire et marcha, avec Zanko, droit à la voiture.

Le siège était vide.

Avant de poursuivre notre récit, il nous faut apprendre au lecteur ce que d'Artagnan ignorait encore lui-même, c'est-à-dire comment s'était produite l'intervention de Zanko et de Nikita.

Les deux géants, apostés aux alentours de la forteresse, en avaient vu sortir une voiture sur le siège de laquelle un soldat était assis à côté du cocher.

— Une voiture fermée avec un soldat sur le siège, avait murmuré Zanko à l'oreille de Nikita, ceci m'a tout l'air d'un prisonnier que l'on transporte. Si c'était le prince!

Et tout de suite, sans avoir besoin de se concerter, ils avaient formé le plan de sauter sur la voiture.

Si le prince était à l'intérieur, ils massacreraient ses gardiens et l'enlèveraient.

S'il n'y était pas, ils se feraient passer pour ivres et risqueraient, pour leur escapade, une punition que d'Artagnan pourrait toujours faire adoucir, en admettant qu'il ne la fît pas lever entièrement.

Mais, à leur grande surprise, la voiture, au lieu de s'éloigner, alla se ranger, immobile, sur l'un des côtés de la place.

— Etrange, fit Nikita, qu'est-ce que cela veut dire?

— Je n'y comprends rien, répondit Zanko. Peut-être attend-on quelqu'un, un officier probablement, pour se mettre en route.

Nikita réfléchit une minute et dit:

— Tu devrais aller prévenir M. d'Artagnan.

— Mais s'il arrive quelque chose avant que je le ramène... la voiture peut partir. Te sens-tu la force de l'arrêter tout seul?

— Oui, dit simplement Nikita.

Zanko n'en avait pas entendu davantage.

Confiant dans la vigueur et dans la vaillance de son cousin, il s'était empressé de courir chercher d'Artagnan.

Il n'avait pas disparu depuis deux minutes qu'un homme se montra sur la place.

Cet homme. Nikita ne pouvait ne pouvait distinguer ses traits dans l'obscurité, mais il lui sembla que son allure lui était inconnue.

Peut-être, après tout, n'était-ce qu'un passant attardé, attiré là par hasard, et qui regagnait tranquillement son domicile.

Le soldat sauta à bas du siège et vint droit à sa rencontre.

— Oh! oh! pensa Nikita.

Il se mit en arrêt, prêt à s'élancer, la main sur la poignée de son sabre, du renfoncement où il dissimulait de son mieux sa haute stature.

Le nouveau venu, accosté par le soldat, se laissa conduire par lui jusqu'à la voiture, auprès de laquelle tous deux demeurèrent quelques instants sans ouvrir la portière.

De l'endroit où il était, Nikita remarqua que le soldat parlait à l'homme, mais comme il s'exprimait à voix basse, il lui fut impossible de distinguer ce qu'il disait.

Enfin l'homme monta dans la voiture et le soldat reprit sa place sur le siège, à côté du cocher.

— Ils vont partir, préparons-nous, se dit Nikita.

Mais au lieu de s'éloigner au galop comme il s'y attendait, la voiture s'ébranla lentement et se mit à faire au pas le tour de la place.

— Bon, pensa Nikita, on attend encore quelqu'un. Si ce quelqu'un arrive avant le retour le Zanko remenant M. d'Artagnan, j'agirai. Si, au contraire, il ne se passe rien de nouveau, je ne bougerai pas.

Six fois, et avec la même lenteur, la voiture tourna autour de la place. Au bout du sixième tour, elle s'arrêta.

Elle était alors sur la place d'armes, à l'endroit le plus éloigné de l'entrée de la forteresse dont la porte s'ouvrit tout à coup. Un homme en sortit et, traversant la place d'un pas ferme, marcha vers la voiture.

Nikita crut que le moment était venu de s'approcher.

Il s'avança avec précaution, protégé par les ténèbres.

(A Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2833 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestine paresseux.
En vente partout

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 3788
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100-cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (décheussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323. GEARY ST., coin Powell St
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 843
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 133
Résidence Phone: Sunset 3389

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-12-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5061
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 286

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 758
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
391, SUTTER ST. (Geien Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5620
Résidence: The Dorchester, 1462 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 880.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave.
Phone: Market 6966

LE CANAL DE PANAMA EN 1920.

L'administration de la zone du canal de Panama fournit dans son rapport de 1920 des renseignements intéressants relatifs au trafic sur la grande voie interocéanique de l'Amérique centrale. En 1920, 2,814 navires de commerce ont franchi le canal de Panama.

Le tableau comparatif suivant indique, année par année, le tonnage de marchandises en transit depuis l'ouverture du canal:

Années	Tonnes
1914 4 mois ½	1,745,334
1915	4,394,134
1916	4,838,498
1917	7,427, 80
1918	7,294,502
1919	7,468,167
1920	11,236,119

Parmi les navires qui ont franchi le canal en 1920, le pavillon américain était représenté pour 1,281, le pavillon britannique pour 867 et le pavillon français pour 53 unités.

—:o:—

A LA SOLDE DES BOLCHEVIKS.

Copenhague.

Les syndicalistes danois ayant décidé de s'affilier à la IIIe Internationale, le "Social Democraten" publie de nouveaux documents établissant que tous les dirigeants du mouvement syndicaliste sont grassement stipendiés par le gouvernement des Soviets, bien que les principes du syndicalisme soient en complète opposition avec les idées du bolchevisme. Au cours de l'année dernière, les bolcheviks ont couvert le déficit d'un journal bolchevisant se montant à 312,000 couronnes et dépensé en Danemark un demi-million de couronnes à entretenir une quinzaine de dévoués serviteurs de Moscou.

Le parti bolcheviste danois qui compte en tout quelque 2,000 adhérents et ne jouit d'aucun revenu a cependant consacré cette année 220,000 couronnes à la propagande et a encore trouvé le moyen d'acheter une maison en plein centre de Copenhague.

Les bolcheviks ont donc dépensé en une année plus d'un million et demi de couronnes à soutenir l'opposition danoise. C'est là une somme énorme pour un aussi petit pays que le Danemark. Cependant, s'ils ont pu acheter les dirigeants ouvriers, ils n'ont pas réussi à se concilier les masses ouvrières.—(Russunion).

—:o:—

Un dignitaire de l'Eglise se trouvait à une des fêtes de la cour, à Saint-Cloud. Pour passer d'un salon à un autre, il fallait traverser un défilé fort étroit, mais charmant: deux immenses robes de gaze fermaient le passage.

Voyant le prélat fort embarrassé, une des belles s'efforce de comprimer les plis bouffants de sa robe et dit en souriant:

—Tâchez de passer, Monseigneur. Nos couturières mettent aujourd'hui tant d'étoffe aux jupes....

—Qu'il n'en reste plus pour le corsage, répond en souriant le prélat.

Mme H. Moncheur
PROFESSEUR DE PIANO
2641 SACRAMENTO ST.

LAFAYETTE CLUB

Les Membres du Club et leurs familles sont cordialement invités à assister à la réunion extraordinaire qui aura lieu le LUNDI 6 JUIN, à 8 h. du soir, au Scottish Rite Auditorium, en l'honneur de P. Treich, président fondateur du Club.

A l'issue de la réunion, grande soirée théâtrale dont le programme détaillé sera au premier jour rendu public.

Le Président, E. AUTARD. Le Secrétaire, R. ST. DENIS.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 26 Mai 1921

San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Badie, Adelaïde
Berlin, Madame Germaine
Calvey, E.
Cambon, Madame Irma
Campiche, Dr. E.
Jacquemin, Jules
Lahore, Julie
Lelis, Paul
Loustamau, Jeanne
Perin, F.

Petit Larousse Illustré

Le meilleur Dictionnaire Français illustré. Nouvelle édition, avec l'histoire de la Guerre.—1680 pages.—5800 gravures.—120 cartes.

Supplément historique, géographique et littéraire. Relié en toile.

Prix: $3.50 au magasin—Par poste $3.75

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

26ème GRAND
PIQUE-NIQUE
ANNUEL
— Donné par la —
COUR VICTOIRE
No. 7811, A. O. F.
au profit des Veuves et Orphelins
— LE —
DIMANCHE 5 JUIN 1921
— AU —
GLEN PARK

PAUL OLIVIER, Chef Forestier
PAUL BOURDIEU, Sous-chef Forestier

Comité d'Organisation
Paul Aymard, Président
A. Latreille, Vice-Président
Jos. Baget, Trésorier
E. Blanquié, Secrétaire
J. S. Godeau, F. Aymard,
Chas. Cervières, P. Teilh, Chas. Vigué

Comité de Réception
A. Vayssié, Président
A. Blanquié, Vice-Président
G. Bodros, J. Burr, J. Cambou
J. P. Delagnes, C. Carrière, E. Calmel
G. Couly, C. David, Elie David
C. Dupin, A. Dauvergne, A. Esmiol
F. Espetalier, P. Ferrier, J. B. Flick
E. Figeac, L. Froment, P. Fayt, A. Ficat
A. Garrigues, H. Galey, A. Lathièze
A. Lassalle, J. Loustalet, L. G. Lauray
L. H. Mallard, J. Malhé, P. Mercadier
A. Moulis, M. Médard, A. Nouaux
Ed. Olivier, B. Pos, Dr. J. K. Plincz
A. Poesevera, F. Revel, H. Saisset
L. Savart, L. Rousseau,
Dr. A. Thibodeau, J. Vayssié

Comité de Danse
D. Aymard, Directeur
H. Mercadier, Sous-Dipecteur
J. B. Bonahon, B. Bouyssou, J. Cournalé
A. Clauzade, Chas. Cournalé,
S. Clauzade, L. Cambou, L. Debbat
J. B. Dale, E. Doumergue, M. Fohlen
C. Labro, A. Lacosta, L. Levet
L. Labarthe, E Magne, M. Minvielle
B. Mallard, J. Navarro, E. Nouaux
A. Pélissier, Jos. Quintane, R. Rames
A. Régis, R. St.-Gès, P. Vitrac

Comité de Tombola
Chas. Cervières, Président
P. Dazol, Vice-Président
M. Alliguié, E. Barrié, M. Figeac
L. Delmon, A. Lieutard, J. Rey
J. Leherte, J. Mondot, B. Pélissier
Elie Baynal, A. Soulié

Comité d'Ordre
P. Manciet, Président
P. Ibos, Vice-Président
A. Allemand, G. Aufort, M. Ardourel
E. Boutry, C. Bosc, Eloi. David
F. Larraburu, A. Lachine, V. Lantié
C. Labadie, P. Marc, E. Moulis
A. Marty, L. Marquies, H. Rouse
J. Raynal, B. Taroux, Ph. Timonier
E. Lathièze, J. Verdan

Comité du Vestiaire
Louis Robert, Président
J. Delmon, Vice-Président
Jos. Jaquemet, A. Moulis
J. Friedianni, A. Mouren, Kl. Gineste
A. Ardourel

Comité des Jeux
L. Berthié, Président
Paulin Cavaillé, Vice-Président
L. Berthié, P. Cavaillé, J. Poujade
M. Espeillac, A. Revel, C. Marchand
A. Friedianni

Comité de Rafraîchissements
F. Aymard, Président
Léon Marty, Vice-Président
A. Moraud, V. Alliamus, V. Battini
H. Calmel, Ed. Meyers

Musique de l'Union sous la direction de L. Lalanne

A 4 heures de l'après-midi:
LA BOURREE
Danse Auvergnate
par 20 couples, jouée par P. Aymard, président du jour, et L. Lalanne.

GRANDE TOMBOLA

Prix d'Entrée: 50 Cents
Gratuite pour les enfants au-dessous de 12 ans.

Pour se rendre au Parc, prendre le car No. 10 qui est direct, ou bien les cars 12, 14 et 18, puis transférer à Bosworth street.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

NOUS OFFRONS DES
OBLIGATIONS 7½%
DU GOUVERNEMENT DE LA
REPUBLIQUE FRANCAISE
Remboursables en 1941.
Coupures de $100, $500 et $1,000
Principal et Intérêts payables en Dollars des Etats-Unis
PRIX: 95%
RAPPORTANT AINSI
au-dessus de **8%**

Ces Obligations ne peuvent être remboursées avant leur maturité. Leurs détenteurs sont donc ainsi assurés de toucher pendant vingt ans 8% d'intérêt sur des valeurs de premier ordre de la République Française.

Les avantages de cet emprunt à long terme, rapportant de gros intérêts et constituant un placement sûr, sont évidents.

Depuis 1915, date à laquelle nous recommandâmes et vendîmes des Obligations de l'Emprunt Anglo-Français 5%, remboursables en 1920, nous n'avons pas cessé de nous occuper du placement, aux Etats-Unis, des divers emprunts extérieurs du gouvernement français.

Nous vous offrons nos services.

E. H. ROLLINS & SONS
Etablis en 1876
INVESTMENT BONDS
300 Montgomery St., San Francisco
PHONE: KEARNY 3807
BOSTON DENVER CHICAGO LOS ANGELES NEW YORK

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550
IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.
M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus

On Demande

Une **CUISINIERE** pour famille de 4 personnes habitant environs de San Francisco. Gages $75 par mois et un jour et demi de sortie chaque quinzaine. Maison agréable.

Pour plus amples informations s'adresser au bureau du journal, l'après-midi, de 2 h. à 4 h.

2789

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à Lily French Laundry, 455, Eddy St.

2778

Une **BONNE CUISINIERE** pour pension à la campagne. Bons gages.

S'adresser au bureau du journal de 10 h. à 11 h. le matin et de 2 h. à 3 h. l'après-midi.

2706

A Vendre

RESTAURANT FRANÇAIS. Nous avons à vendre un restaurant français de tout premier ordre—le seul établissement de ce genre à San Jose. Est situé au centre de la ville, près des banques et du Tribunal. Très bonne réputation. Etabli depuis 20 ans. Bon bail, "nominal rent". Si vous voulez une affaire qui rapporte, celle-ci en est une.

S'adresser à **GAYBAUD et HANSEN,** 53, So. First Street, San Jose, Californie. Phone: 1651.

2788

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** avec, aussi, la propriété.

S'adresser sur place à Michel Lapeyri, 1221, Fell St.

2784

LAUNDRY MANGLE — "American single roll steam mangle" 14x90, avec stoppeur automatique de sûreté. Peut être usé avec moteur ou courroie. Est de modèle récent et en excellent état.

S'adresser à Speck Laundry Machinery, 2130, Folsom St.

2775

BOULANGERIE FRANÇAISE située à Fresno. Fait de très bonnes affaires.

Pour tous renseignements s'adresser à Parisian Bakery, 737, G. Street, Fresno, Cal.

2763

Divers

EN VUE DE MARIAGE, jeune ouvrier, 30 ans, bonne apparence, place stable à 2 heures de San Francisco et ayant un peu d'argent, désire faire connaissance d'une jeune fille, au-dessous de 25 ans et de physique agréable.

Ecrire à A. Milner, General Delivery, San Francisco.

2790

MAISON REMISE ET MEUBLEE COMPLETEMENT A NEUF. Chambres à louer pour 1 ou 2 personnes, avec bain, électricité, etc. $3 par semaine ou $6 avec 2 repas par jour. Très bonne cuisine. Venez vous rendre compte par vous-même.

Mme F. **DURIEUX,** 971, McAllister Street, entre Buchanan et Laguna.

2785

CHAMBRE A LOUER dans famille française, avec pension (déjeuner du matin et repas du soir).

S'adresser au bureau du journal.

2779

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caissons pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3558; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4726; J. F. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8358; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1627 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1627 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen. Garde intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts. coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 3 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
66,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $8 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 3,750—Hôtel 46 ch., loyer $190; 5 ans de loyer; $2,500 comptant.
7,500—Hôtel 44 ch., loyer rais.; nord de Market.
8,000—Hôtel 57 ch.; loyer $200.
9,500—Hôtel 162 ch.; loyer $226. Excellente affaire.
12,000—Hôtel 90 ch.; bon loyer; rue commerciale.
15,500—Hôtel 105 ch.; loyer $425. Bien situé.
$ 2,000—Blanchisserie à la campagne.
5,500—Blanchisserie en ville faisant $400 travail par semaine; loyer $65 par mois; bonne affaire.
6,500—Blanchisserie et propriété; Installl. complète; 2 flats de 5 ch. chacun; lot 50x100; 2 stores.
500—Office de Laundry; bon quartier de la ville.
$ 2,500—Propriété à Berkeley; lot 25x100; 5 ch. et bain, garage; on échangerait pour laundry à la campagne près San Francisco.
$ 5,700—Apt. House 28 ch.; loyer $165. Très bien situé.
8,500—2 Flats; lot 30x75, garage; rapport $90 par mois.
$15,000—Près de Cotati, ranch 10 acres; 3,500 poules, chevaux, instruments aratoires, constructions en bon état; $5,000 comptant; en plein rapport.
60,000—240 acres près Lakeport, Scotts Valley, une des plus riches vallées $80,000. On vend pour cause de maladie.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
12,500—A Oakland, Blanchisserie française; installation complète. Bonne occasion.

A VENDRE OU A ECHANGER

$19,000—A Richmond, Propriété comprenant 4 stores et 30 chambres; rapportant $300 par mois. On accepterait une maison à Oakland, Berkeley ou Alameda pour une part de paiement.

A VENDRE

$5,000—Blanch. fr., établie 1905 par présent prop. qui se retire des aff. Outillage complet, puits artés., abond. d'eau, chaudière neuve de 35 ch.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre ville
3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 94
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 189
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
Box No. 1, Glen Ellen
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

EL VERANO
French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.
Etablissement ouvert toute l'année.
Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.
Pension: $14 par Semaine

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

The French American Bank
— 108-110 SUTTER STREET —
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

REPUBLIQUE FRANÇAISE

Emprunt Extérieur -- 20 Ans 7½%

EMIS A $95.00 ET RAPPORTANT AINSI AU-DELA DE 8%

Nous recevons les souscriptions pour cet emprunt qui constitue un placement que nous recommandons sans hésiter.

Son taux d'intérêt en fait une affaire excessivement avantageuse qu'il importe de ne pas laisser échapper.

Le merveilleux rétablissement commercial de la France fait des obligations de cet emprunt des valeurs qui, telles celles du gouvernement des Etats-Unis, sont de tout premier ordre.

The French American Bank.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles. Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone; GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4616

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

L. Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland. le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 582—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

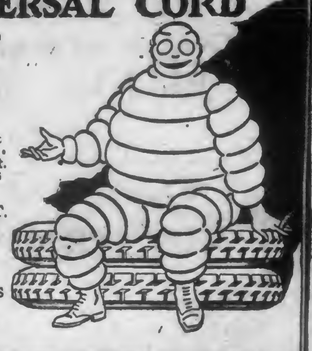
Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
Rome Vulcanizing Works
B. MONCLA, Gérant
3215 MISSION St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 PACIFIC ST.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
TOUS ARTICLES POUR AUTOMOBILES



JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

J. BARBERE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

JUN 9 1921

Published and distributed under permit (No. 15o) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.00
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
850, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 850 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, SAMEDI 4 JUIN 1921—SATURDAY, JUNE 4, 1921. No. 129

"LUI" ET "EUX"

"Toujours Lui! Napoléon et encore Napoléon!" écrivait Henri Heine le 30 Mai 1840 à l'"Allgemeine Zeitung", d'Augsbourg: c'est, en un mois, la quatrième lettre qu'il consacre "au géant du siècle". Ses lecteurs ne se lassent pas d'un panégyrique fougueusement renouvelé; qu'ils y adhèrent ou non, l'Ombre au petit chapeau les obsède. L'aventure de cent ans n'avait pas rompu cette obsession. Si affairée que soit l'Allemagne en ces jours d'échéance, elle trouve le loisir de commenter un anniversaire où elle cherche de paradoxales comparaisons—car, si l'opinion germanique prétend dénoncer un certain napoléonisme de notre attitude présente, comment ne pas lui rappeler la docilité, la complaisance et souvent la ferveur dont elle a témoigné à l'égard du géant de Heine!

Jusqu'à la veille de 1914, le souvenir teutonique s'affirme par cette popularité familière qui associe volontiers une déférence un peu craintive et une sympathie mal définie—mais qui exclut la juste haine. Napoléon survit partout; son visage est aux murs, au flanc des chopes, à la tête des pipes, au front des horloges; en noir et en couleurs, en porcelaine et en bois sculpté, en ancien et en moderne, on le retrouve à la ville comme aux champs.

La mode, le goût du bibelot Empire n'ont pas connu en Allemagne nos capricieuses fantaisies: on y vend et on y fabrique la relique impériale avec une constance qui n'est pas seulement commerciale. Une maison de Leipzig s'est, depuis trois quarts de siècle, spécialisée dans l'accessoire napoléonien qu'elle produit en série; en examinant ses collections, j'ai constaté l'absence à peu près totale de tout numéro agressif ou seulement caricatural: ne cherchez pas, dans cette discrétion, une raison sentimentale, mais comme me le confiait sentencieusement l'usinier des petits chapeaux, "le Napoléon reste un article sérieux, humain; le Napoléon grotesque ne se vendrait pas". Or, le Napoléon "sérieux" se vendait beaucoup mieux que nos Frédéric, monsieur".

J'ai le souvenir de l'incomparable enthousiasme qui accueillit en Allemagne "Madame Sans-Gêne" parce qu'on y admirait un empereur simplifié, tour à tour caporalesque, et "gennithlich", très adapté à son public transrhénan.

—Quel beau rôle! Mon plus beau rôle de souverain, me disait avec orgueil le tragique Keimer qui promenait son personnage, au pas de parade, sur les scènes baltiques. Ce Napoléon était avant tout disciplinaire; il fallait l'entendre interroger la nommée "Sans Chêne" avec la grâce d'un préposé aux passeports; par une saisissante trouvaille, l'empereur, dès qu'il rejoignait sa cour, commandait lui-même, en français: "Fixe!"... Et la cour s'immobilisait, duchesses et maréchaux alignant concurremment les petits doigts aux coutures des pantalons. La salle frémissait d'extase. Fixe! Ils aimaient ça...

Ils l'aiment encore.

Tant que Napoléon signifie la Force, l'Allemagne ne fait pas que le craindre, elle l'aime.

L'explosion machinée qui suit 1813 n'est pas une réaction populaire contre les années d'autocratie triomphante: c'est l'exploitation par l'étroit parti prussien de la subite défaillance qui a surpris et déçu une Allemagne mieux que résignée; pour rompre le charme, il fallut un effort frénétique, longtemps incertain et que nul Germain n'eût osé avant les charniers ambulants de la retraite de Russie. Et c'est un fait décisif que, avant même la pathétique conclusion de Sainte-Hélène, l'opinion allemande, affranchie des polémiques occasionnelles, est revenue à son instinctif respect du Fort où elle trouve l'aboutissement de sa vraie tendance originelle.

Comment aurait-elle oublié qu'en 1805, en Bavière, nos recruteurs mobilisaient les volontaires par milliers au récit des premières campagnes, illustré d'une présentation des portraits de l'empereur! Après Iéna, l'entrée à Berlin est un authentique triomphe; la "Gazette de Voss" acclame le "champion de la Raison". En 1808, le prince Guillaume de Prusse fait escorte à Napoléon offrant à ses rois une chasse au lièvre sur le champ de bataille d'Iéna. Gœthe, Wieland, qui n'ont pas de politique à ménager, se rallient d'enthousiasme. Depuis qu'à Weimar le vainqueur lui a dit: "Monsieur, vous êtes un hommage", Gœthe—par ailleurs légitimiste—ne conçoit pas une humanité rebelle à Napoléon. Sa foi s'obstine, résiste aux premières débâcles. Il interdit à son fils de servir aux [illegible] soi-disant libératrices de [illegible]ne. "Secouez vos chaînes!" dit-il, "l'homme est trop [illegible] ne l'abattrez pas."

Ce n'est pas eux, en effet, qui l'abattirent. Et comment nier qu'ils souhaitaient le servir en reliant leur catéchisme de 1808: "Nous devons à notre empereur Napoléon l'affection, le respect, l'estime, l'obéissance, la fidélité, le service militaire, les impôts et des prières ardentes pour sa prospérité... L'honorer, c'est honorer et servir Dieu... Ceux qui ne remplissent pas leurs devoirs envers l'empereur se rendent dignes de la damnation éternelle..."

Cette surenchère mystique (jamais un catéchisme français n'atteignit à ce degré de ferveur) se retrouve chez Henri Heine; sa lettre de Paris du 14 mai 1840 ne figure pas dans l'édition française... parce qu'elle malmène vigoureusement Mme de Staël et Chateaubriand, convaincus de tiédeur à l'égard du grand Fantôme qui va débarquer de Sainte-Hélène "pour la justice, pour la joie de tous les nobles cœurs du monde entier". Ainsi l'hommage le plus impérieux le plus soucieux d'universalités est clamé par une voix allemande.

Si, à cet anniversaire de 1921, la voix allemande semble assourdie ou peut-être aigrie, n'allez pas en conclure à un reniement de l'esprit allemand. Aujourd'hui comme en 1840 et de 1805 à 1914, Napoléon le Fort garde chez Gœthe le privilège d'une popularité sincère, loyale, exemplaire. Tant que son action est égale à sa volonté, il est celui que l'Allemagne comprend, accepte—veut. Malgré la défaillance finale, Napoléon est celui qui a le plus réalisé de ce qu'il a voulu: ainsi l'Allemagne lui a avoué un respect tantôt public et atntôt secret, mais toujours docile.

L'Homme a passé; la méthode reste.

Maurice Gandolphe.

AVEC "NOTRE GEORGES"

New York, 28 Mai (Par Courrier)

Le 2 juillet prochain serait un bien triste jour pour le boxeur français Carpentier, si l'opinion des experts en matière sportive—c'est-à-dire l'opinon de la majorité de ces experts—pouvait réellement tenir lieu d'une prédiction sûre. A une énorme majorité, ces chevaliers de la machine à écrire ont déjà condamné le boxeur français à un voyage aller et retour au pays des rêves, le jour où il serrera la main du champion Jack Dempsey sur le ring de Jersey City. Il en est peu, parmi ceux qui écrivent des articles sur le grand combat, qui doutent de la défaite de Carpentier, avant la fin des douze rounds. Mais vous pouvez me classer parmi ces rares écrivains. Comme prédiction, ou opinion—selon ce que vous désirerez l'appeler—je dis que le boxeur français sera sur ses pieds à la fin du combat qui, selon moi, ne se terminera pas par le résultat décisif généralement prédit. Jack Dempsey, j'ose le dire, ne participera pas, le 2 juillet, à une partie de plaisir, et je crois que lui, même et son manager s'en rendent compte. La preuve, c'est que le champion américain a commencé très tôt son entraînement.

J'ai rencontré Carpentier pour la première fois en France, quelques mois après que l'Oncle Sam eût mis ses gants de boxe pour jouer son rôle dans l'assaut contre le kaiser Guillaume. Je me suis trouvé là-bas avec la 29e division dont j'étais le moniteur de boxe. Après notre première rencontre à Paris, nous nous sommes retrouvés réunis dans de nombreuses occasions. Pendant les jeux athlétiques interalliés, ou plutôt pendant les préparatifs en vue de ces jeux, au gymnase où j'entraînais les boxeurs américains qui, plus tard, ont gagné le championnat interallié, Carpentier est venu souvent travailler avec nos soldats, et c'est son sérieux, son désir d'aider les plus modestes participants au tournoi, son esprit tranquille, qui l'ont rendu si sympathique à tous ceux qui ont eu avec lui des relations.

Carpentier est l'homme le plus sérieux que vous puissiez trouver; il aime la boxe et il en a fait l'objet de son étude constante. C'est pourquoi il a remporté de si remarquables succès. Carpentier est un penseur profond qui ne reste jamais oisif. Quand il est sur le ring, à chaque seconde correspond un acte. Il se meut avec une rapidité extraordinaire. Il frappe à distance avec une merveilltuse adresse; il ne s'arrête jamais; il envoie ses coups de toutes les directions et frappe avec une terrible vigueur de chaque poing. Carpentier représente tout ce qui est beau dans un combattant—c'est le chef-d'œuvre de la boxe.

Ce boxeur français est merveilleusement rapide et adroit; c'est un des plus précis "cogneurs" que j'aie jamais vus —et je peux dire que j'en ai vu beaucoup depuis le paupre Stanley Ketchel jusqu'au terrible Dempsey. Rapide de ses pieds comme l'éclair, ce Français peut donner des coups courts, répétés—et avec quelle force! Véritablement, Carpentier est un "cogneur" de premier ordre. Mais, ce qui est mieux, il raisonne, et c'est une chose que nos boxeurs d'aujourd'hui ne peuvent généralement pas faire quand ils combattent. Il profite avec une rapidité extraordinaire de toute occasion inattendue, et il est toujours en parfaite posture de défense. Malgré tout cela, que les experts doivent savoir s'ils l'ont vu, on prétend que Carpentier sera abattu avant trois rounds.

Je vous dirai maintenant pourquoi tant de gens croient que Dempsey donnera facilement le "knock out" à son adversaire. C'est parce que—sauf l'exception de Brennan—ils l'ont vu assommer pour ainsi dire tous ses adversaires. Mais avez-vous jamais réfléchi à la valeur de ceux qu'il a assommés? Considérez par exemple le lent et pesant Jess Willard, l'infériorité de Billy Miske, le pauvre vieux Jim Flynn et les quelques autres, sur les corps de qui Dempsty s'est élevé vers la célébrité et la richesse. En tenant compte des mérites divers nécessaires sur le ring, il serait absurde de comparer le boxeur intelligent et accompli qu'est Carpentier, à aucun de ces hommes-là.

En outre, Dempsey est considéré comme une sorte d'homme des cavernes. Son attaque aveugle, portée des deux mains, brutalement, lui a valu cette réputation. Par opposition, Carpentier, à la physionomie fine, à l'apparence plus frêle, n'a évidemment pu donner l'impression d'un tueur d'hommes au cours de ses exhibitions en ce pays. C'est là une autr raison qui fait dire à certains que le combat sera un massacre; mais, vous pouvez m'en croire, Carpentier est fort, et, avec son intelligence, son courage, sa manière de combattre, il est dangereux pour n'importe quel homme placé en face de lui.

Carpentier, avec son habileté, cherchera évidemment à esquiver le plus possible, au début du combat, quoiqu'on ait dit le contraire. Tandis que Dempsey le repoussera devant lui, Carpentier ripostera par des coups courts, dangereux, du droit et du gauche—coups portés rapidement, durement, par toute ouverture qui se produira dans la garde de son adversaire, et il ne sera pas bon pour Dempsey de recevoir un trop grand nombre de ces coups-là.

Je crois en avoir dit assez pour établir la fondation sur laquelle j'appuie mon opinion que Carpentier tiendra jusqu'à la fin. Mais ne croyez pas, après avoir lu ce qui précède, que j'aie simplement choisi Carpentier comme vainqueur. Aussi attentivement qu'il me sera possible, j'étudierai les progrès faits à l'entraînement par les deux champions et ensuite, sans parti pris, je déclarerai formellement quel est, à mon avis, l'homme qui me paraîtra le vainqueur probable du plus grand combat de boxe du siècle.

Spike Webb,
Moniteur de boxe de l'United States Naval Academy.

LA BAISSE.

Mais oui, c'est bien la baisse, non seulement en France, mais aussi ailleurs. En voici une nouvelle preuve:

L'année dernière, était vendue en Angleterre une vache laitière merveilleuse, la fameuse "Eske Ketty", qui produisait par an 2,410 gallons de lait. Le gallon vaut quatre litres et demi. Cette extraordinaire laitière fût vendue pour la coquette somme de 78,000 francs. Dame! au prix où était le beurre!

Or, on vient de revendre la ferme modèle à laquelle elle appartenait. La bête merveilleuse n'a atteint cette fois que le prix infiniment plus modique, mais encore bien raisonnable, de 17,000 francs. Il est vrai que dans l'année qui vient de s'écouler elle avait donné 1,000 gallons, très exactement, de moins que l'année précédente.

UNE FIANCEE DE BONAPARTE.

Il y eut une femme qui manqua de bien peu une glorieuse destinée. C'est Mlle Emilie Laurenti, dont le général Bonaparte demanda la main à sa mure, la comtesse Laurenti, alors qu'il se trouvait habiter leur villa à Nice, route de Villefranche.

Notre excellent confrère de l'"Eclaireur de Nice", Georges Maurevert, nous rappelle ce souvenir.

La comtesse Laurenti, que Bonaparte aimait à appeler maman, lui fit comprendre que l'âge de la jeune fille—elle n'avait que quatorze ans—l'obligeait à ajourner ses projets.

Deux ans après, Bonaparte épousait "la citoyenne Joséphine Tascher, veuve Beauharnais", et revint à Nice quinze jours plus tard, pour quitter cette ville le 2 Avril, en marche vers l'Italie. Avec so narmée, il défila par la route de Villefranche. et il est probable qu'en passant devant la demeure du comte Laurenti, il put voir à une fenêtre, toute blanche d'émotion, une belle jeune fille, qui le regardait s'éloigner avec, peut-être le pressentiment au cœur qu'elle avait manqué le plus haut destin.

LES PLUS MODERNES et les plus scientifiques des instruments sont seuls employés par le **DR. GEO. MAYERLE** pour l'examen des yeux, vous assurant ainsi des résultats dont votre vue bénéficiera. Office 960, Market St. entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

PAS DE NAUFRAGE A REDOUTER.

Plusieurs personnes des deux sexes—du moins en avons-nous ainsi jugé au son de leur voix —, nous ont téléphoné ces jours-ci, nous demandant l'heure des départs de bateaux pour... Glen Park.

Glen Park, c'est l'endroit où demain dimanche, les membres de la Cour Victoire donneront leur 26ème grand piquenique annuel.

Or pour y aller point n'est besoin de prendre de bateau, et, par conséquent, pas de naufrage à redouter. Le pittoresque rendez-vous que l'on nous donne se trouve, en effet, aux portes mêmes de San Francisco.

Avec le tram No. 10, de la Mission Line, on y arrive directement. Si l'on prend les trams No. 12, 14 et 18, avoir bien soin de descendre à Bosworth St., muni d'un transfert.

Et maintenant que voilà tout le monde renseigné, à demain!

LA SOLENNITE DE LA CONFIRMATION A L'EGLISE JEANNE D'ARC, AU SOUTH.

C'est demain Dimanche, à 9 h. du matin, que Sa Grandeur Monseigneur Hanna, donnera le sacrement de Confirmation à l'Eglise Jeanne d'Arc, au South.

Voici les noms des jeunes gens qui recevront ce sacrement:

Filles.

Alice Anal, Marcelle Ardouin, Germaine Aurel, Louise Bartolini, Marie Bordenave, Lucie Bra[illegible], Hélène Broussal, Jeanne Casteret, Irène Casteret, Eléonor Delmarty, Rose Delmarty, Rose Drabulick, Louise Espillac, Lucie Etcheverria, Madeleine Filhol, Elise Guizot, Marcelle Heinz, Alice Holtz, Marguerite Holtz, Antoinette Lagrave, Henriette Labernardie, Annie Labourdette, Madeleine Faurie, Irène Leppaihle, Joséphine Lamandolad, Léontine Loberge, Alma Lomori, Juliette Malhé, Blanche Maruéjouls, Jeanne Marquié, Olga Marseillan, Jeanne Minvielle, Thérèse Mousquil, Marthe Ramès, Jeanne Ramond, Angeline Rosendez, Germaine Reynal, Ernestine Roussin, Louise Sarrett, Natalie Sarrett, Hélène Santini, Joséphine Simas, Stefania Vidulick.

Garçons.

Léon Bauchou, Raymond Bauchou, Louis Bouscal, William Cavanero, Lucien Carron, Frank Carrey, Henry Clot, Georges Cerles, Auguste Chevallier, Jean Chevallier, Louis Clenard, Robert Evans, Raymond Fontanié, Georges Gézelin, Edouard Griffone, Angelo Guerrero, Eugène Hermitte, Martial Hermitte, Gabriel Lavaysse, Paul Lavaysse, Emile Lieutard, Lucien Leppaihle, Guillaume Maysonnave, Albert Peters, Richard Peters, Albert Percy, Gervais Ramès, Edouard Robin, Joseph Sans, Frank Sullivan, John Tirpo, Maurice Viargues, John Griffone, Frank Vidulick, Walter Villareal, John Bongiovani, Louis Spaglio, Georges Drabulick, Leslie Portello, Marius Cauffet, John Barbé, Henri Higuerette.

A L'EGLISE NOTRE-DAME DES VICTOIRES.

Demain dimanche, à 10 h. 30, une grandmesse solennelle sera célébrée en l'Eglise Française Notre-Dame des Victoires, en l'honneur de Ste Jeanne d'Arc.

"Ste Jeanne d'Arc est, sans contredit, nous écrit le dévoué Père Allain, curé de la paroisse, la plus pure gloire de la France, et nos compatriotes se feront un devoir de venir nombreux à leur église honorer la mémoire de la Pucelle, contempler ses vertus et implorer son secours pour notre chère Patrie."

MEURTRIER DE SES ENFANTS.

Le Jury de San Rafael a rendu un verdict de culpabilité dans le cas de John E. Coryn, accusé du meurtre de ses deux jeunes fils au mois d'Avril dernier. L'avocat de l'accusé plaidait la folie temporaire. Le jury a demandé que dans ce cas la prison à perpétuité soit substituée à la peine de mort.

LE PRIX DES RAISINS.

La récolte des raisins de 1921 s'annonce comme devant rapporter de bons prix aux viticulteurs. Les raisins propres à la fabrication des vins rouges ne se vendront pas à moins de $90 la tonne, une augmentation de $20 sur les prix de l'année dernière. Les raisins blancs $60 la tonne, environ le même prix que l'année dernière. Les raisins noirs $75.00 la tonne, en augmentation de $5.00 sur les prix de 1920.

Ces prix ont été établis par le California Grape Growers Exchange.

Ne pensez-vous pas vous-même qu'il est temps de vous occuper de faire remplacer vos dents perdues et de réparer celles qui sont détériorées? Je peux rendre à votre bouche la même force, la même beauté, la même utilité que la nature lui avait données.—Dr. D. A. Alberti, 212 rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

DEPART DE NAVIRES.

Quelques départs de navires ont eu lieu jeudi malgré la grève des marins. Le premier à partir a été le "Mani" de la ligne Matson, en route pour Honolulu. Le "Golden State" de la ligne Pacific Mail a levé l'ancre à 4 h. 10 au lieu de midi, toutes ses cabines occupées.

Le "Venezuela", de la même ligne, est parti également pour Baltimore par la voie du Mexique et des ports de l'Amérique Centrale. Le "Venezuela" inaugure le nouveau service des côtes du Pacifique à celles de l'Atlantique.

Le "Eastern Sailor", du United States Shipping Board, est parti monté par un équipage de non-unionistes.

Le "Shinyo-Maru", de la ligne Japonaise, a quitté le port à midi avec un chargement complet tant de passagers que de marchandises.

DESASTREUX INCENDIE A FRESNO.

Les entrepôts Olufs ont été partiellement détruits par un incendie. Les pertes tant en marchandises qu'en constructions s'élèvent à un demi-million de dollars. Les autos remisées dans une annexe ont pu être sauvées. Parmi les marchandises détruites se trouvaient 20 wagons chargés de raisins secs et de fruits. La police croit que le feu est dû à la malveillance.

LA FAILLITE DE LA BANQUE DE NEWMAN.

Henry P. Hilliard, nommé syndic de la faillite de la banque de Newman, a demandé à la Cour du District de faire poursuivre individuellement les membres associés de la Banque pour recouvrer une somme de $1,028,000, qui, dit-il, n'a été perdue que par la négligence et l'incompétence de ces personnes.

LA "COMEDIE" DE LEIPZIG.

Leipzig, 3 Juin.

La Haute-Cour, dans sa troisième session, a condamné à "six mois" de prison le sergent Neumann, reconnu coupable de mauvais traitements infligés à des prisonniers de guerre anglais.

Les conséquences d'un coup de poing.

Le 2 Juillet prochain sera pour la France une date... décisive.

C'est ce jour-là — l'Univers entier maintenant le sait—que, dans une localité de l'Etat du New Jersey, aura lieu le sensationnel combat de boxe qui mettra aux prises Georges Carpentier et Jack Dempsey.

Et du résultat des coups de poings qui seront échangés entre ces deux Messieurs Poids-Lourds dépend absolument l'avenir de la France.

Parfaitement!

Que Carpentier triomphe de Dempsey, et, sur toute l'étendue de notre si mouvementée planète, on ne parlera plus que d'un seul pays: la France.

Notre nation, alors, sera la nation glorieuse êntre-toutes.

A aucun moment de son histoire elle n'aura été prônée telle elle le sera au lendemain de cette fameuse date du 2 Juillet et les jours à suivre, si "notre Georges" arrive à faire mordre la poussière au terrible Jack, "gloire" de l'Amérique.

A côté de ce "brillant" succès, les prouesses accomplies par nos poilus, au cours de la grande guerre, ne seront plus, comme dit Gavroche, que de la petite bière.

La Marne et Verdun—pour ne parler que des deux plus glorieux épisodes du grand drame d'épouvante qui angoissa tant l'humanité—ce sera absolument de l'histoire ancienne, voire même —si l'on veut bien me permettre un tel anachronisme—antediluvienne.

Il n'y aura plus qu'un fait, un seul, qui fera l'objet des conversations mondiales: la victoire de Carpentier.

C'est alors que nous nous entendrons, sur tous les tons et dans toutes les langues, proclamer le premier peuple de la Terre.

Toutes les filles d'Eve, quelque contrée qu'elles habitent et quelle que soit la tournure de leur académie, ne voudront plus se faire habiller qu'à Paris.

Tous les souffreteux qui geignent leurs misères d'un pôle à l'autre, par les moyens les plus rapides que les Compagnies de transport par voie de terre, de mer ou des airs pourront mettre à leur disposition, envahiront nos stations thermales et balnéaires.

Nos chirurgiens feront des fortunes colossales. Ils seront les seuls en lesquels on aura la confiance la plus absolue. Nos cuisiniers, eux, seront canonisés, même avant d'avoir passé de vie à trépas.

Et il en sera ainsi sur toute la ligne, qu'il s'agisse de ceci ou de cela. Sans compter que, dans les écoles, toutes les écoles, du monde entier, l'enseignement du français sera décrété obligatoire.

Quant à ce qui a tout particulièrement trait aux boches—gens auxquels, bien à contre-cœur, il faut nous intéresser—nous pourrons dormir le plus paisiblement du monde sur "nos deux oreilles": ils nous paieront jusqu'au dernier sou de l'indemnité que nous leur réclamons.

A quelque moment que ce soit, et pour quelque raison qu'il lui plaise, la France n'aura qu'à faire les gros yeux pour que les vieux et nouveau continents se mettent à trembler tel un pauvre diable qui a la "tremblote" à l'état le plus aigu.

Mais, tout cela, bien entendu, si... si... si Carpentier administre à Dempsey le coup de poing qui terrassera ce dernier.

Parce que, si c'est tout le contraire qui se produit, ah, alors, Mesdames et Messieurs, nous n'en mènerons pas large.

On s'acharnera sur notre chère France comme jamais meute de chiens ne se sera acharnée à poursuivre l'innocente biche aux trousses de laquelle on la lance.

Nous ne serons plus rien de rien. Nos transatlantiques ne seront plus bondés d'étrangers à destination de nos côtes; nos grands couturiers, faute de clientèle, n'auront plus rien à créer; nos hôtels de Paris et de province devront fermer leurs portes; nos chirurgiens seront dans la misère; nos stations thermales s'ensableront; les boches nous feront un magistral pied-de-nez quant à ce qu'ils ont à nous payer; et, enfin—pour finir—nos cocottes à grand tralala n'auront plus rien à se mettre sur les fesses.

Et, ainsi, comme conséquences du coup de poing qui aura écrasé le nez ou démoli la mâchoire de Carpentier, la France aura cessé de figurer sur la carte du Monde.

On ne se rappellera même plus de nous. Et s'il devait arriver que nous nous hasardions à parler de la Marne et de Verdun, on nous regarderait avec grande pitié; puis, sans plus d'explications, on nous tournerait les talons.

En vérité, en vérité je vous le dis, amis lecteurs! le 2 Juillet prochain sera pour la France une date... décisive.

Et, vous le savez bien, jamais je ne plaisante quand... je parle sérieusement.

A. Maubailly.

Notre Tribune

En vue du mouvement de plus en plus prononcé qui se dessine contre l'infâme XVIIIe amendement et la Volstead Law, j'estime qu'il est nu devoir de tous les Américains d'origine ou de langue française d'encourager ce mouvement par tous les moyens à leur disposition: par leur appui actif, par leur appui moral, par leur appui financier.

La prohibition, en entravant la liberté individuelle, menace de la détruire complètement; il s'en suit qu'il est de notre devoir, comme fils de la Révolution française, de la combattre.

La prohibition, en éliminant un des principaux et des plus florissants commerces et toutes les industries qui s'y rattachent, est une des principales causes de la stagnation actuelle du commerce américain et nous devons la combattre si nous voulons contribuer au retour des choses à l'état normal.

La prohibition, n éliminant un des principaux revenus du gouvernemtnt des Etats-Unis, des Etats et des villes, est une des principales causes pour lesquelles, en temps de paix, nous continuons, dans ce pays à peine effleuré par les désastres de l'Europe, à payer les impôts exorbitants de temps de guerre, supérieurs à ceux de n'importe quel autre pays, et il est de notre devoir de la combattre si nous voulons rétablir les impôts modérés que nous payions en 1914.

La prohibition a créé ou augmenté dans des proportions effrayantes la délation, l'hypocrisie, le mépris des lois, les crimes contre la propriété, l'abus de pouvoir de la police et des agents chargés de faire exécuter le XVIIIe amendement, les morts et les maladies, causées par les poisons débités clandestinement comme boissons, les maladies causées par le manque de boissons toniques et digestives, etc., etc.—on pourrait continuer à l'infini l'énumération des méfaits qui ont pour cause la prohibition—et il nous incombe, par conséquent, à nous descendants de ceux qui en 1776 aidèrent à fonder la République américaine, et de ceux qui, en 1789 allumèrent la torche de la liberté, symbolisée par la statue de l'Alsacien Bartholdi, de faire révoquer cette loi néfaste et de renverser les politiciens éhontés qui nous l'ont imposée.

Comme ancien président de la Ligue Franco-Américaine pour la Protection de la Liberté Individuelle, j'invite, par conséquent, tous les citoyens de langue française, sans distinction de classes, à se grouper à nouveau et à reconstituer la Ligue, afin de nous joindre aux autres Américains qui mènent le bon combat pour la Liberté.

Pas d'abstentions! Il est du devoir de chacun de contribuer à la victoire dans la mesure de ses moyens.

Clément Rueff,
1 East 47th Street
New York City.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
3 Juin, Clôture.

Paris, francs	12.00
Londres, livre sterling	3.91
Bruxelles, francs	12.00
Rome, lire	18.85
Madrid, pesetas	13.25
Hambourg, marks	1.60
Indo-Chine, francs	5.80

Etats-Unis et Etranger

LA REVOLTE ANTI-SOVIETIQUE.

Pékin, 3 Juin.

La révolte contre les Bolshevistes, commencée à Vladivostok par les anciens soldats du général Koppell, s'étend maintenant jusque dans la province de l'Amour. Le nouveau gouvernement socialiste établi à Vladivostok continue à fonctionner sans opposition.

L'ANGLETERRE ET L'AFFAIRE BERGDOLL.

Washington, 3 Janv.

Le gouvernement anglais a manifesté l'intention d'aider celui des Etats-Unis à obtenir de l'Allemagne l'extradition de l'embusqué Grover C. Bergdoll.

L'Angleterre est intéressée à cette mesure du fait que Bergdoll s'est servi d'un faux passeport obtenu au Canada pour entrer en Allemagne.

LA FEDERATION CENTRALE-AMERICAINE.

Washington, 3 Juin.

Le Secrétaire d'Etat Hughes, parlant au lunch donné en son honneur par M. Zepeda, ancien ministre des affaires étrangères du Nicaragua, a dit que les Etats-Unis verraient avec satisfaction se former une Confédération de tous les Etats de l'Amérique Centrale.

NOS NOUVEAUX OFFICIERS DE MARINE.

Annapolis, 3 Juin.

Le Président Harding a présenté hier, en personne, leur diplôme aux 260 élèves de l'école qui ont passé leurs examens avec succès. Le Président dans son discours a dit aux jeunes officers que bien que son vœu était de ne jamais les voir appeler au combat ils ne devaient cependant pas oublier que la ferme volonté de se battre et de mourir pour son pays serait toujours la plus grande sauvegarde de la civilisation.

CYCLONE DANS LE COLORADO.

Akron, Colo., 3 Juin.

La partie nord-ouest du Comté de Washington a été dévastée par le premier cyclone dont ait souffert cette partie du pays. Des fermes ont été démolies, des centaines de chevaux et de bestiaux ont été tués, des milles de clôtures ont été détruites et des milliers de dollars de récoltes complètement perdus. On cite le fait d'un petit chien que le cyclone a soulevé et jeté de la ferme de Outberson dans une autre ferme située à deux milles de là, sans le blesser.

LES NAVIRES ALLEMANDS SAISIS.

Washington, 3 Juin.

Les Etats-Unis ont répondu aux réclamations de l'Allemagne au sujet des navires allemands saisis dans les ports de l'Amérique au début de la guerre.

Cette saisie est légale, en conformité avec le traité de Versailles et une juste compensation pour les pertes de navires américains coulés par les sous-marins allemands.

LE NOUVEAU GOUVERNEUR D'HAWAII.

Washington, 3 Juin.

Le Président Harding a nommé Gouverneur des Iles Hawaïi, Wallace Farrington, de Honolulu, en remplacement de George J. McCarthy, démissionnaire.

LA LOI MARTIALE A TULSA.

Tulsa, (Okla.) 3 Juin.

La loi martiale est maintenue à Tulsa. Le gouverneur Robertson annonce que les troupes resteront à Tulsa jusqu'à ce que les autorités civiles puissent être en mesure de contrôler la situation.

Treize blancs ont été arrêtés pour avoir pillé des maisons abandonnées par les nègres.

Les pertes occasionnées par la guerre des races sont estimées à $1,300,000. Des plans ont été déjà soumis pour la reconstruction du district incendié. Les banquiers et les principaux commerçants ont promis leur appui financier aux nègres qu'ils considèrent comme dignes de leur confiance.

REPRISE DE TRAVAIL.

St. Paul, Minn., 3 Juin.

Les directeurs du Northern Pacific et du Great Northern Railroad annoncent qu'ils vont rouvrir leurs ateliers à 10,000 environ de leurs ouvriers. Les hommes vont être rappelés pour le 1er Juillet. Cette reprise de travail est due à leur acceptation d'une réduction de salaires.

AUTRE "EVAPORATION" DE WHISKY.

La Nouvelle-Orléans, 3 Juin.

Les agents du Gouvernement sont à la recherche de l'auteur d'une "évaporation" de whisky. 2400 litres de liqueur...destinés à être expédiés dans l'Amérique Centrale, ne contenaient plus que de l'eau colorée lorsqu'on les a sortis de l'entrepôt fédéral pour les charger à bord.

LES FINANCES DE L'AUTRICHE.

Vienne, 3 Juin.

L'Autriche et la Tchéco-Slavie ont conclu une entente financiere. Les Tchéco-Slovaques vont recevoir 15 millions de couronnes or de la Banque Austro-Hongroise et deviennent propriétaires des différentes succursales de la banque établies dans le pays.

EN IRLANDE.

Dublin, 3 Juin.

Quatre officiers de police ont été tués et trois autres blessés dans une embuscade à Clonmore, comté de Kerry.

Les autorités démentent le bruit que le roi George ait promis d'assister à l'ouverture du Parlement du Nord de l'Irlande devant avoir lieu à Belfast le 21 Juin.

IMMENSE ENTREPRISE.

Phœnix, Aris., 3 Juin.

La Southern California Edison Company vient de soumettre sa demande de permis pour développer et distribuer l'énergie hydro-électrique du fleuve Colorado.

Les promoteurs du projet disent qu'il implique une mise de fonds totale de 800 millions de dollars, c'est-à-dire presque le double de ce qu'a coûté le Canal de Panama. Les forces hydro-électriques développées par la Compagnie seront distribuées dans les Etats suivants: Arizona, New Mexico, Utah, Nevada, Californie et dans une partie du Colorado, du Texas et du Wyoming.

LE VOYAGE DE MADAME CURIE.

New York, 3 Juin.

Madame Curie, accompagnée par ses filles Irène et Eve, et par Miss Harriett Eager, est partie hier pour le Grand Canyon du Colorado, et elle se reposera pendant plusieurs jours. A son retour dans l'Est elle visitera plusieurs villes et s'embarquera à New York pour la France, le 25 Juin.

LE MUSEE DE JEANNE D'ARC.

Savait-on qu'il existait à Paris un musée de Jeanne d'Arc?

Il n'a rien d'officiel, ce musée, il n'en est que plus touchant.

Au 8 de la rue Férou, qui fut, de 1770 à 1785, l'hôtel de Mlle Lizy, de la Comédie-Française, une jeune fille a réuni pieusement depuis quelques années tout ce qui pouvait entretenir le culte de la bergère de Domrémy.

Le livre y voisine l'imagerie populaire et la chanson paysanne. Rien n'est oublié de ce qui peut contribuer à évoquer la figure de la bonne Lorraine.

C'est une jeune fille qui a réuni patiemment cette collection que ne connaissent jusqu'ici que quelques rares amis.

Mais cette jeune fille a de qui tenir. Elle est la petite-fille de Pasteur et la fille d'un de nos hommes de lettres les plus distingués.

NE NOUS EN FAISONS PAS

POINT n'est besoin d'être à Marseille pour manger une bonne bouillabaisse.

DANS mon courrier d'hier j'ai trouvé une lettre où l'on me demandait des renseignements sur l'élevage, en grand, des puces. Je l'ai vite transmise à Léon L. Rey.

TOUJOURS très ennuyé ce brave Y... qui m'a avoué qu'il "se faisait des cheveux" au sujet d'un gros placement consenti par lui voilà quelques jours. Et cependant ce cher Y... est tout ce qu'il y a de plus chauve.

AUJOURD'HUI, Saint Quirin. Entra, paraît-il, au Paradis par surprise au moment où le grand Saint-Pierre, sur le seuil de sa porte, était en proie à une crise d'éternuements.

UN magasin de nouveautés de San Francisco mettait en vente ces jours-ci, à prix réduits, des corsets pour femmes très... développées.

AU Parlement de la Colonie on a décidé, à la séance d'hier, après une discussion qui dura plus d'une heure, que pour ne pas blesser la pudeur publique, ce serait un piano sans queue que l'

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

JUN 9 1921

Published and distributed under permit (No. 15b) authorised by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.00
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
830, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. — 830 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, SAMEDI 4 JUIN 1921—SATURDAY, JUNE 4, 1921. No. 129

"LUI" ET "EUX"

"Toujours Lui! Napoléon et encore Napoléon!" écrivait Henri Heine le 30 Mai 1840 à l'"Allgemeine Zeitung", d'Augsbourg: c'est, en vn mois, la quatrième lettre qu'il consacre "au géant du siècle". Ses lecteurs ne se lassent pas d'un panégyrique fougueusement renouvelé; qu'ils y adhèrent ou non, l'Ombre au petit chapeau les obsède. L'aventure de cent ans n'avait pas rompu cette obsession. Si affeirée que soit l'Allemagne en ces jours d'échéance, elle trouve le loisir de commenter un anniversaire où ellecherche de paradoxales comparaisons—car, si l'opinion germanique prétend dénoncer un certain napoléonisme de notre attitude présente, comment ne pas lui rappeler la docilité, la complaisance et souvent la ferveur dont elle a témoigné à l'égard du géant de Heine?

Jusqu'à la veille de 1914, le souvenir teutonique s'affirme par cette popularité familière qui associe volontiers une déférence un peu craintive et une sympathie mal définie—mais qui exclut la juste haine. Napoléon survit partout; son visage est aux murs, au flanc des chopes, à la tête des pipes, au front des horloges; en noir et en couleurs, en porcelaine et en bois sculpté, en ancien et en moderne, on le retrouve à la ville comme aux champs.

La mode, le goût du bibelot Empire n'ont pas connu en Allemagne nos capricieuses fantaisies: on y vend et on y fabrique la relique impériale avec une constance qui n'est pas seulement commerciale. Une maison de Leipzig s'est, depuis trois quarts de siècle, spécialisée dans l'accessoire napoléonien qu'elle produit en série; en examinant ses collections, j'ai constaté l'absence à peu près totale de tout numéro agressif ou seulement caricatural: ne cherchez pas, dans cette discrétion, une raison sentimentale, mais comme me le confisit sentenciesement l'usimier des petits chapeaux, "le Napoléon reste un article sérieux, humain; le Napoléon grotesque ne se vendrait pas". Or, le Napoléon "sérieux" se vendait 'beaucoup mieux que nos Frédéric, monsieur".

J'ai le souvenir de l'incomparable enthousiasme qui accueillit en Allemagne "Madame Sans-Gêne" parce qu'on y admirait un empereur simplifié, tour à tour caporalesque, et "gennithlich", très adapté à son public transrhénan.

—Quel beau rôle! Mon plus beau rôle de souverain, me disait avec orgueil le tragique Keimer qui promenait son personnage, au pas de parade, sur les scènes baltiques. Ce Napoléon était avant tout disciplinaire; il fallait l'entendre interroger la nommée "Sans Chêne" avec la grâce d'un préposé aux passeports; par une saisissante trouvaille, l'empereur, dès qu'il rejoignait sa cour, commandait lui-même, en français: "Fixe!"... Et la cour s'immobilisait, duchesses et maréchaux alignant concurremment les petits doigts aux coutures des pantalons. La salle frémissait d'extase. Fixe! Ils aimaient ça...

Ils l'aiment encore.

Tant que Napoléon signifie la Force, l'Allemagne ne fait pas que le craindre, elle l'aime.

L'explosion machinée qui suit 1813 n'est pas une réaction populaire contre les années d'autocratie triomphante: c'est l'exploitation par l'étroit parti prussien de la subite défeillance qui a surpris et déçu une Allemagne mieux que résignée; pour rompre le charme, il fallut un effort frénétique, longtemps incertain et que nul Germain n'eût osé avant les charniers ambulants de la retraite de Russie. Et c'est un fait décisif que, ayant même la pathétique conclusion de Sainte-Hélène, l'opinion allemande, affranchie des polémiques occasionnelles, est revenue à son instinctif respect du Fort où elle trouve l'aboutissement de sa vraie tendance originelle.

Comment aurait-elle oublié qu'en 1805, en Bavière, nos recruteurs mobilisaient les volontaires par milliers au récit des premières campagnes, illustré d'une présentation des portraits de l'empereur? Après Iéna, l'entrée à Berlin est un authentique triomphe; la "Gazette de Voss" acclame le "champion de la Raison". En 1808, le prince Guillaume de Prusse fait escorte à Napoléon offrant à ses rois une chasse au lièvre sur le champ de bataille d'Iéna. Gœthe, Wieland, qui n'ont pas de politique à ménager, se rallient d'enthousiasme. Depuis qu'à Weimar le vainqueur lui a dit: "Monsieur, vous êtes un hommage", Gœthe—par ailleurs légitimiste—ne conçoit pas une humanité rebelle à Napoléon. Sa foi s'obstine, résiste aux premières débâcles. Il interdit à son fils de servir aux années soi-disant libératrices de l'Allemagne. "Secouez vos chaînes", écrie-t-il, l'homme est trop grand, vous ne l'abattrez pas."

Ce n'est pas eux, en effet, qui l'abattirent. Et comment nier qu'ils souhaitaient le servir en relisant leur catéchisme de 1808: "Nous devons à notre empereur Napoléon l'affection, le respect, l'estime, l'obéissance, la fidélité, le service militaire, les impôts et des prières ardentes pour sa prospérité... L'honorer, c'est honorer et servir Dieu... Ceux qui ne remplissent pas leurs devoirs envers l'empereur se rendent dignes de la damnation éternelle..."

Cette surenchère mystique (jamais un catéchisme français n'atteignit à ce degré de ferveur) se retrouve chez Henri Heine; sa lettre de Paris du 14 mai 1840 ne figure pas dans l'édition française... parce qu'elle malmène vigoureusement Mme de Staël et Chateaubriand, convaincus de tiédeur à l'égard du grand Fantôme qui va débarquer de Sainte-Hélène "pour la justice, pour la joie de tous les nobles cœurs du monde entier". Ainsi l'hommage le plus impérieux le plus soucieux d'universalités est clamé par une voix allemande.

Si, à cet anniversaire de 1921, la voix allemande semble assourdie ou peut-être aigrie, n'allez pas en conclure à un reniement de l'esprit allemand. Aujourd'hui comme en 1840 et de 1805 à 1914, Napoléon le Fort garde chez Gœthe le privilège d'une popularité sincère, loyale, exemplaire. Tant que son action est égale à sa volonté, il est celui que l'Allemagne comprend, accepte—veut. Malgré la défaillance finale, Napoléon est celui qui a le plus réalisé de ce qu'il a voulu: ainsi l'Allemagne lui a avoué un respect tantôt public et atntôt secret, mais toujours docile.

L'Homme a passé; la méthode reste.

Maurice Gandolphe.

AVEC "NOTRE GEORGES"

New York, 28 Mai (Par Courrier)

Le 2 juillet prochain serait un bien triste jour pour le boxeur français Carpentier, si l'opinion des experts en matière sportive—c'est-à-dire l'opinon de la majorité de ces experts—pouvait réellement tenir lieu d'une prédiction sûre. A nne énorme majorité, ces chevaliers de la machine à écrire ont déjà condamné le boxeur français à un voyage aller et retour au pays des rêves, le jour où il serrera la main du champion Jack Dempsey sur le ring de Jersey City. Il en est peu, parmi ceux qui écrivent des articles sur le grand combat, qui doutent de la défaite de Carpentier, avant la fin des douze rounds. Mais vous pouvez me classer parmi ces rares écrivains. Comme prédiction, ou opinion—selon ce que vous désirerez l'appeler—je dis que le boxeur français sera sur ses pieds à la fin du combat qui, selon moi, ne se terminera pas par le résultat décisif généralement prédit. Jack Dempsey, j'ose le dire, ne participera pas, le 2 juillet, à une partie de plaisir, et je crois que lui-même et son manager s'en rendent compte. La preuve, c'est que le champion américain a commencé très tôt son entraînement.

J'ai rencontré Carpentier pour la première fois en France, quelques mois après que l'Oncle Sam eût mis ses gants de boxe pour jouer son rôle dans l'assaut contre le kaiser Guillaume. Je me suis trouvé là-bas avec la 29e division dont j'étais le moniteur de boxe. Après notre première rencontre à Paris, nous nous sommes retrouvés réunis dans de nombreuses occasions. Pendant les jeux athlétiques interalliés, ou plutôt pendant les préparatifs en vue de ces jeux, au gymnase où j'entrainais les boxeurs américains qui, plus tard, ont gagné le championnat interallié, Carpentier est venu souvent travailler avec nos soldats, et c'est son sérieux, son désir d'aider les plus modestes participants au tournoi, son esprit tranquille, qui l'ont rendu si sympathique à tous ceux qui ont en avec lui des relations.

Carpentier est l'homme le plus sérieux que vous puissiez trouver; il aime la boxe et il en a fait l'objet de son étude constante. C'est pourquoi il a remporté de si remarquables succès. Carpentier est nn penseur profond qui ne reste jamais oisif. Quand il est sur le ring, à chaque seconde correspond un acte. Il se meut avec une rapidité extraordinaire. Il frappe à distance avec une merveilltuse adresse; il ne s'arrête jamais; il envoie ses coups de toutes les directions et frappe avec une terrible vigueur de chaque poing. Carpentier représente tout ce qui est beau dans un combattant—c'est le chef-d'œuvre de la boxe.

Ce boxeur français est merveilleusement rapide et adroit; c'est un des plus précis "cogneurs" que j'aie jamais vus —et je peux dire que j'en ai vu beaucoup depuis le paupre Stanley Ketchel jusqu'au terrible Dempsey. Rapide de ses pieds comme l'éclair, ce Français pent donner des coups courts, répétés—et avec quelle force! Véritablement, Carpentier est un "cogneur" de premier ordre. Mais, ce qui est mieux, il raisonne, et c'est nne chose que nos boxeurs d'aujourd'hui ne peuvent généralement pas faire quand ils combattent. Il profite avec une rapidité extraordinaire de toute occasion inattendne, et il est toujours en parfaite posture de défense. Malgré tout cela, que les experts doivent savoir s'ils l'ont vu, on prétend que Carpentier sera abattu avant trois rounds.

Je vous dirai maintenant pourqnoi tant de gens croient que Dempsey donnera facilement le "knock out" à son adversaire. C'est parce que—sauf l'exception de Brennan—ils l'ont vu assommer pour ainsi dire tous ses adversaires. Mais avez-vous jamais réfléchi à la valeur de ceux qu'il a assommés? Considérez par exemple le lent et pesant Jess Willard, l'infériorité de Billy Miske, le pauvre vieux Jim Flynn et les quelques autres, sur les corps de qui Dempsty s'est élevé vers la célébrité et la richesse. En tenant compte des mérites divers nécessaires snr le ring, il serait absurde de comparer le boxeur intelligent et accompli qu'est Carpentier, à aucun de ces hommes-là.

En outre, Dempsey est considéré comme une sorte d'homme des cavernes. Son attaque aveugle, portée des deux mains, brutalement, lui a valn cette réputation. Par opposition, Carpentier, à la physionomie fine, à l'apparence plus frêle, n'a évidemment pu donner l'impression d'un tueur d'hommes au cours de ses exhibitions en ce pays. C'est là nne autr raison qni fait dire à certains que le combat sera un massacre; mais, vous pouvez m'en croire, Carpentier est fort, et, avec son intelligence, son courage, sa manière de combattre, il est dangereux ponr n'importe quel homme placé en face de lui.

Carpentier, avec son habileté, cherchera évidemment à esquiver le plus possible, au début du combat, quoiqu'on ait dit le contraire. Tandis que Dempsey le repoussera devant lui, Carpentier ripostera par des coups courts, dangereux, du droit et du gauche—coups portés rapidement, durement, par toute ouverture qui se produira dans la garde de son adversaire, et il ne sera pas bon pour Dempsey de recevoir un trop grand nombre de ces coups-là.

Je crois en avoir dit assez pour établir la fondation snr laquelle j'appnie mon opinion que Carpentier tiendra jusqn'à la fin. Mais ne croyez pas, après avoir lu ce qui précède, que j'aie simplement choisi Carpentier comme vainqueur. Aussi attentivement qu'il me sera possible, j'étudierai les progrès faits à l'entraînement par les deux champions et ensuite, sans parti pris, je déclarerai formellement quel est, à mon avis, l'homme qui me paraîtra le vainqueur probable du plus grand combat de boxe dn siècle.

Spike Webb,
Moniteur de boxe de l'United States Naval Academy.

:o:

LA BAISSE.

Mais oui, c'est bien la baisse, non seulement en France, mais aussi ailleurs. En voici une nouvelle preuve:

L'année dernière, était vendue en Angleterre une vache laitière merveilleuse, la fameuse "Eske Ketty", qui produisait par an 2,410 gallons de lait. Le gallon vaut quatre litres et demi. Cette extraordinaire laitière fut vendue pour la coquette somme de 78,000 francs. Dame! au prix où était le beurre!

Or, on vient de revendre la ferme modèle à laquelle elle appartenait. La bête merveilleuse n'a atteint cette fois que le prix infiniment plus modique, mais encore bien raisonnable, de 17,000 francs. Il est vrai que dans l'année qui vient de s'écouler elle avait donné 1,000 gallons, très exactement, de moins que l'année précédente.

:o:

UNE FIANCEE DE BONAPARTE.

Il y eut une femme qui manqua de bien peu une glorieuse destinée. C'est Mlle Emilie Laurenti, dont le général Bonaparte demanda la main à sa mure, la comtesse Laurenti, alors qu'il se trouvait habiter leur villa à Nice, route de Villefranche.

Notre excellent confrère de l'"Eclaireur de Nice", Georges Maurevert, nous rappelle ce souvenir.

La comtesse Laurenti, que Bonaparte aimait à appeler maman, lui fit comprendre que l'âge de la jeune fille—elle n'avait que quatorze ans—l'obligeait à ajourner ses projets.

Deux ans après, Bonaparte épousait "la citoyenne Joséphine Tascher, veuve Beauharnais", et revint à Nice quinze jours plus tard, pour quitter cette ville le 2 Avril, en marche vers l'Italie. Avec so narmée, il défila par la route de Villefranche. et il est probable qu'en passant devant la demeure du comte Laurenti, il put voir à une fenêtre, toute blanche d'émotion, une belle jeune fille, qui le regardait s'éloigner avec, peut-être le pressentiment au cœnr qu'elle avait manqué le plus haut destin.

LES PLUS MODERNES et les plus scientifiques des instruments sont seuls employés par le **DR. GEO. MAYERLE** pour l'examen des yeux, vous assurant ainsi des résultats dont votre vue bénéficiera. Office 960, Market St. entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

PAS DE NAUFRAGE A REDOUTER.

Plusieurs personnes des deux sexes—du moins en avons-nous ainsi jugé au son de leur voix — nous ont téléphoné ces jours-ci, nous demandant l'heure des départs de bateaux pour... Glen Park.

Glen Park, c'est l'endroit où demain dimanche, les membres de la Cour Victoire donneront leur 26ème grand piquenique annuel.

Or pour y aller point n'est besoin de prendre de bateau, et, par conséquent, pas de naufrage à redouter. Le pittoresque rendez-vons que l'on nous donne se trouve, en effet, aux portes mêmes de San Francisco.

Avec le tram No. 10, de la Mission Line, on y arrive directement. Si l'on prend les trams No. 12, 14 et 18, avoir bien soin de descendre à Boswcth St., muni d'un transfert.

Et maintenant que voilà tout le monde renseigné, à demain!

LA SOLENNITE DE LA CONFIRMATION A L'EGLISE JEANNE D'ARC, AU SOUTH.

C'est demain Dimanche, à 9 h. du matin, que Sa Grandeur Monseigneur Hanna, donnera le sacrement de Confirmation à l'Eglise Jeanne d'Arc, au South.

Voici les noms des jeunes gens qui recevront ce sacrement:

Filles.

Alice Anal, Marcelle Ardouère, Germaine Aurel, Lonise Bartolini, Marie Bordenave, Lucie Bradley, Hélène Broussal, Jeanne Casteret, Irène Casteret, Eléonor Delmarty, Rose Delmarty, Rose Drabulick, Louise Espillac, Lucie Etcheverria, Madeleine Filhol, Elise Guizot, Marcelle Heinz, Alice Holtz, Marguerite Holtz, Antoinette Lagrave, Henriette Labernardie, Annie Labourdette, Madeleine Faurie, Irène Leppailhe, Joséphine Lamandolad, Léontine Loberge, Alma Lomori, Juliette Malhé, Blanche Maruéjouls, Jeanne Marquié, Olga Marseillan, Jeanne Minvielle, Thérèse Mousquil, Marthe Ramès, Jeanne Ramond, Angeline Rosendez, Germaine Reynal, Ernestine Roussin, Louise Sarrett, Natalie Sarrett, Hélène Santini, Joséphine Simas, Stefania Vidulick.

Garçons.

Léon Bauchou, Raymond Bauchou, Louis Bouscal, William Cavanero, Lucien Carron, Frank Carrey, Henry Clet, Georges Cerles, Auguste Chevallier, Jean Chevallier, Louis Clenard, Robert Evans, Raymond Fontanié, Georges Gézelin, Edouard Griffone, Angelo Guerrero, Eugène Hermitte, Martial Hermitte, Gabriel Lavaysse, Paul Lavaysse, Emile Lieutard, Lucien Leppailhe, Guillaume Maysonnave, Albert Peters, Richard Peters, Albert Percy, Gervais Ramès, Edouard Robin, Joseph Sans, Frank Sullivan, John Tirpo, Maurice Viargues, John Griffone, Frank Vidulick, Walter Villareal, John Bongiovani, Louis Spaglio, Georges Drabnlick, Leslie Portello, Marius Cauffet, John Barbé, Henri Higuerette.

A L'EGLISE NOTRE-DAME DES VICTOIRES.

Demain dimanche, à 10 h. 30, une grandmesse solennelle sera célébrée en l'Eglise Française Notre-Dame des Victoires, en l'honneur de Ste Jeanne d'Arc.

"Ste Jeanne d'Arc est, sans contredit, nous écrit le dévoué Père Allain, curé de la paroisse, la plus pure gloire de la France, et nos compatriotes se feront un devoir de venir nombreux à leur église honorer la mémoire de la Pucelle, contempler ses vertus et implorer son secours pour notre chère Patrie."

MEURTRIER DE SES ENFANTS.

Le Jury de San Rafael a rendu un verdict de culpabilité dans le cas de John E. Coryn, accusé du meurtre de ses deux jeunes fils au mois d'Avril dernier. L'avocat de l'accusé plaidait la folie temporaire. Le jury a demandé que dans ce cas la prison à perpétuité soit substituée à la peine de mort.

LE PRIX DES RAISINS.

La récolte des raisins de 1921 s'annonce comme devant rapporter de bons prix aux viticulteurs. Les raisins propres à la fabrication des vins rouges ne se vendront pas à moins de $90 la tonne, une augmentation de $20 sur les prix de l'année dernière. Les raisins blancs $60 la tonne, environ le même prix que l'année dernière. Les raisins noirs $75.00 la tonne, en augmentation de $5.00 sur les prix de 1920.

Ces prix ont été établis par le California Grape Growers Exchange.

Ne pensez-vous pas vous-même qu'il est temps de vous occuper de faire remplacer vos dents perdues et de réparer celles qui sont détériorées? Je peux rendre à votre bouche la même force, la même beauté, la même utilité que la nature lui avait données.—Dr. D. A. Alberti, 212 rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

DEPART DE NAVIRES.

Quelques départs de navires ont eu lieu jeudi malgré la grève des marins. Le premier à partir a été le "Mani" de la ligne Matson, en route pour Honolulu.

Le "Golden State" de la ligne Pacific Mail a levé l'ancre à 4 h. 10 au lieu de midi, toutes ses cabines occupées.

Le "Venezuela", de la même ligne, est parti également pour Baltimore par la voie du Mexique et des ports de l'Amérique Centrale. Le "Venezuela" inaugure le nouveau service des côtes du Pacifique à celles de l'Atlantique.

Le "Eastern Sailor", du United States Shipping Board, est parti monté par un équipage de non-unionistes.

Le "Shinyo-Maru", de la ligne Japonnise, a quitté le port à midi avec un chargement complet tant de passagers que de marchandises.

DESASTDEUX INCENDIE A FRESNO.

Les entrepôts Olufs ont été partiellement détruits par un incendie. Les pertes tant en marchandises qu'en constructions s'élèvent à un demi-million de dollars. Les autos remisées dans une annexe ont pu être sauvées. Parmi les marchandises détruites se trouvaient 20 wagons chargés de raisins secs et de fruits. La police croit que le feu est dû à la malveillance.

LA FAILLITE DE LA BANQUE DE NEWMAN.

Henry P. Hilliard, nommé syndic de la faillite de la banque de Newman, a demandé à la Cour du District de faire poursuivre individuellement les membres associés de la Banque pour recouvrer une somme de $1,028,000, qui, dit-il, n'a été perdue que par la négligence et l'incompétence de ces personnes.

:o:

LA "COMEDIE" DE LEIPZIG.

Leipzig, 3 Juin.

La Haute-Cour, dans sa troisième session, a condamné à "six mois" de prison le sergent Neumann, reconnu coupable de mauvais traitements infligés à des prisonniers de guerre anglais.

:o:

Les conséquences d'un coup de poing.

Le 2 Juillet prochain sera pour la France une date... décisive.

C'est ce jour-là — l'Univers entier maintenant le sait—que, dans une localité de l'Etat du New Jersey, aura lieu le sensationnel combat de boxe qui mettra aux prises Georges Carpentier et Jack Dempsey.

Et du résultat des coups de poings qui seront échangés entre ces deux Messieurs Poids-Lourds dépend absolument l'avenir de la France.

Parfaitement!

Que Carpentier triomphe de Dempsey, et, sur toute l'étendue de notre si mouvementée planète, on ne parlera plus que d'un seul pays: la France.

Notre nation, alors, sera la nation glorieuse entre-toutes.

A aucun moment de son histoire elle n'aura été prônée telle elle le sera au lendemain de cette fameuse date du 2 Jnillet et les jours à suivre, si "notre Georges" arrive à faire mordre la poussière au terrible Jack, "gloire" de l'Amérique.

A côté de ce "brillant" succès, les prouesses accomplies par nos poilus, au cours de la grande guerre, ne seront plus, comme dit Gavroche, que de la petite bière.

La Marne et Verdun—pour ne parler que des deux plus glorieux épisodes du grand drame d'épouvante qui angoissa tant l'humanité—ce sera absolument de l'histoire ancienne, voire même —si l'on veut bien me permettre un tel anachronisme—antediluvienne.

Il n'y aura plus qu'un fait, un seul, qui fera l'objet des conversations mondiales: la victoire de Carpentier.

C'est alors que nous nous entendrons, sur tous les tons et dans toutes les langues, proclamer le premier peuple de la Terre.

Toutes les filles d'Eve, quelque contrée qu'elles habitent et quelle que soit la tournure de leur académie, ne voudront plus se faire habiller qu'à Paris.

Tous les souffretenx qui geignent leurs misères d'un pôle à l'autre, par les moyens les plus rapides que les Compagnies de transport par voie de terre, de mer ou des airs pourront mettre à leur disposition, envahiront uos stations thermales et balnéaires.

Nos chirurgiens feront des fortunes colossales. Ils seront les seuls en lesquels on aura la confiance la plus absolue. Nos cuisiniers, eux, seront canonisés, même avant d'avoir passé de vie à trépas.

Et il en sera ainsi sur toute la ligne, qu'il s'agisse de ceci ou de cela. Sans compter que, dans les écoles, toutes les écoles, du monde entier, l'enseignement du français sera décrété obligatoire.

Quant à ce qui a tout particulièrement trait aux boches—gens auxquels, bien à contre-cœur, il faut nous intéresser — nous pourrons dormir le plus paisiblement du monde sur "nos deux oreilles": ils nous paieront jusqu'au dernier sou de l'indemnité que nous leur réclamons.

A quelque moment que ce soit, et pour quelqne raison qu'il lui plaise, la France n'aura qu'à faire les gros yeux pour que les vieux et nouveau continents se mettent à trembler tel un pauvre diable qui a la "tremblote" à l'état le plus aigu.

Mais, tout cela, bien entendu, si... si... si Carpentier administre à Dempsey le coup de poing qui terrassera ce dernier.

Parce que, si c'est tout le contraire qui se produit, ah, alors, Mesdames et Messieurs, nous n'en mènerons pas large.

On s'acharnera sur notre chère France comme jamais meute de chiens ne se sera acharnée à poursuivre l'innocente biche aux trousses de laquelle on la lance.

Nous ne serous plus rien de rien. Nos transatlantiques ne seront plus bondés d'étrangers à destination de nos côtes; nos grands couturiers, faute de clientèle, n'auront plus rien à créer; nos hôtels de Paris et de province devront fermer leurs portes; nos chirurgiens seront dans la misère; nos stations thermales s'ensablerout; les boches nous feront un magistral pied-de-nez quant à ce qu'ils ont à nous payer; et, enfin—pour finir—nos cocottes à grand train-la n'auront plus rien à se mettre sur les fesses.

Et, ainsi, comme conséquences du coup de poing qui aura écrasé le nez ou démoli la mâchoire de Carpentier, la France aura cessé de figurer sur la carte du Monde.

On ne se rappellera même plus de nous. Et s'il devait arriver que nous nous hasardions à parler de la Marne et de Verdun, on nous regarderait avec grande pitié; puis, sans plus d'explications, on nous tournerait les talons.

En vérité, en vérité je vous le dis, amis lecteurs! le 2 Juillet prochain sera pour la France nne date... décisive.

Et, vous le savez bien, jamais je ne plaisante quand... je parle sérieusement.

A. Maubailly.

Notre Tribune

En vue du mouvement dt plus en plus prononcé qui se dessine contre l'infâme XVIIIe amendement et la Volstead Law, j'estine qu'il est nu devoir de tous les Américnins d'origine ou de langue française d'encourager ce mouvement par tous les moyens à leur disposition: par leur appui actif, par leur appui moral, par leur appui financier.

La prohibition, en entravant la liberté individuelle, menace de la détruire complètement; il s'en suit qu'il est de notre devoir, comme fils de la Révolution française, de la combattre.

La prohibition, en éliminant un des principaux et des plus florissants commerces et toutes les industries qui s'y rattachent, est une des principales causes de la stagnation actuelle du commerce américain et nous devons la combattre si nous voulons contribuer au retour des choses à l'état normal.

La prohibition, n éliminant un des principaux revenus du gonvernemtnt des Etats-Unis, des Etats et des villes, est une des principales causes pour lesquelles, en temps de paix, nous continuons, dans ce pays à peine effleuré par les désastres de l'Europe, à payer les impôts exorbitants de temps de guerre, supérieurs à ceux de n'importe quel autre pays, et il est de notre devoir de la combattre si nous voulons rétablir les impôts modérés que nous payions en 1914.

La prohibition a créé ou augmenté dans des proportions effrayantes la délation, l'hypocrisie, le mépris des lois, les crimes contre la propriété, l'abus de ponvoir de la police et des agents chargés de faire exécnter le XVIIIe amendement, les morts et les maladies, causées par les poisons débités clandestinement comme boissous, les maladies causées par le manque de boissons toniques et digestives, etc., etc.—on pourrait continuer à l'infini l'énumération des méfaits qui ont pour cause la prohibition —et il nous incombe, par conséquent, à nous descendants de ceux qui en 1776 aidèrent à fonder la République américaine, et de ceux qui, en 1789 allumèrent la torche de la liberté, symbolisée par la statue de l'Alsacien Bartholdi, de faire révoquer cette loi néfaste et de renverser les politiciens éhontés qui nous l'ont imposée.

Comme ancieu présideut de la Ligue Franco-Américaine pour la Protection de la Liberté Individuelle, j'invite, par conséquent, tous les citoyens de langne française, sans distinction de classes, à se grouper à nouveau et à reconstituer la Ligue, afin de nous joindre aux autres Américains qui mènent le bon combat pour la Liberté.

Pas d'abstentions! Il est du devoir de chacun de contribuer à la victoire dans la mesure de ses moyens.

Clément Bueff,
1 East 47th Street
New York City.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
3 Juin, Clôture.

Paris, francs	12.00
Londres, livre sterling	3.91
Bruxelles, francs	12.00
Rome, lire	18.85
Madrid, pesetas	13.25
Hambourg, marks	1.60
Indo-Chine, francs	5.80

Etats-Unis et Etranger

LA REVOLTE ANTI-SOVIETIQUE.

Pékin, 3 Juin.

La révolte contre les Bolshevistes, commencée à Vladivostok par les anciens soldats du général Koppell, s'étend maintenant jusque dans la province de l'Amour. Le nouveau gouvernement socialiste établi à Vladivostok continue à fonctionner sans opposition.

L'ANGLETERRE ET L'AFFAIRE BERGDOLL.

Washington, 3 Janv.

Le gouvernement anglais a manifesté l'intention d'aider celui des Etats-Unis à obtenir de l'Allemagne l'extradition de l'embusqué Grover C. Bergdoll.

L'Angleterre est intéressée à cette mesure du fait que Bergdoll s'est servi d'un faux passeport obtenu au Canada pour entrer en Allemagne.

LA FEDERATION CENTRALE-AMERICAINE.

Washington, 3 Juin.

Le Secrétaire d'Etat Hughes, parlant au lunch donné en son honneur par M. Zepeda, ancien ministre des affaires étrangères du Nicaragua, a dit que les Etats-Unis verraient avec satisfaction se former une Confédération de tous les Etats de l'Amérique Centrale.

NOS NOUVEAUX OFFICIERS DE MARINE.

Annapolis, 3 Juin.

Le Président Harding a présenté hier, en personne, leur diplôme aux 260 élèves de l'école qui ont passé leurs examens avec succès. Le Président dans son discours a dit aux jeunes officers que bien que son vœu était de ne jamais les voir appeler au combat ils ne devaient cependant pas oublier que la ferme xolonté de se battre et de mourir pour son pays serait toujours la plus grande sauvegarde de la civilisation.

CYCLONE DANS LE COLORADO.

Akron, Colo., 3 Juin.

La partie nord-ouest du Comté de Washington a été dévastée par le premier cyclone dont ait souffert cette partie du pays. Des fermes ont été démolies, des centaines de chevaux et de bestiaux ont été tués, des milles de clôtures ont été détruites et des milliers de dollars de récoltes complètement perdus. On cite le fait d'un petit chien que le cyclone a soulevé et jeté de la ferme de Cutberson dans une autre ferme située à deux milles de là, sans le blesser.

LES NAVIRES ALLEMANDS SAISIS.

Washington, 3 Juin.

Les Etats-Unis ont répondu aux réclamations de l'Allemagne au sujet des navires allemands saisis dans les ports de l'Amérique au début de la guerre.

Cette saisie est légale, en conformité avec le traité de Versailles et une juste compensation pour les pertes de navires américains coulés par les sous-marins allemands.

LE NOUVEAU GOUVERNEUR D'HAWAII.

Washington, 3 Juin.

Le Président Harding a nommé Gouverneur des Iles Hawaii, Wallace Farrington, de Honolulu, en remplacement de George J. McCarthy, démissionnaire.

LA LOI MARTIALE A TULSA.

Tulsa, (Okla.) 3 Juin.

La loi martiale est maintenne à Tulsa. Le gouverneur Robertson annonce que les troupes resteront à Tulsa jusqu'à ce que les autorités civiles puissent être en mesure de contrôler la situation.

Treize blancs ont été arrêtés pour avoir pillé des maisons abandonnées par les nègres.

Les pertes occasionnées par la guerre des races sont estimées à $1,300,000. Des plans ont été déjà soumis pour la reconstruction du district incendié. Les banquiers et les principaux commerçants ont promis leur appui financier aux nègres qu'ils considèrent comme dignes de leur confiance.

REPRISE DE TRAVAIL.

St. Paul, Minn., 3 Juin.

Les directeurs du Northern Pacific et du Great Northern Railroad annoncent qu'ils vont rouvrir leurs ateliers à 10,000 environ de leurs ouvriers. Les hommes vont être rappelés pour le 1er Juillet. Cette reprise de travail est due à leur acceptation d'une réduction de salaires.

AUTRE "EVAPORATION" DE WHISKY.

La Nouvelle-Orléans, 3 Juin.

Les agents du Gouvernement sont à la recherche de l'auteur d'une "évaporation" de whisky. 2400 litres de la... liqueur...destinés à être expédiés dans l'Amérique Centrale ne contenaient plus que de l'eau colorée lorsqu'on les a sortis de l'entrepôt fédéral pour les charger à bord.

LES FINANCES DE L'AUTRICHE.

Vienne, 3 Juin.

L'Autriche et la Tchéco-Slavie ont conclu pne entente financière. Les Tchéco-Slovaques vont recevoir 15 millions de couronnes or de la Banque Austro-Hongroise et deviennent propriétaires des différentes succursales de la banque établies dans le pays.

EN IRLANDE.

Dublin, 3 Juin.

Quatre officiers de police ont été tués et trois autres blessés dans une embuscade à Clonmore, comté de Kerry.

Les autorités démentent le bruit que le roi George ait promis d'assister à l'ouverture du Parlement du Nord de l'Irlande devant avoir lieu à Belfast le 21 Juin.

IMMENSE ENTREPRISE.

Phoenix, Ariz., 3 Juin.

La Southern California Edison Company vient de soumettre sa demande de permis pour développer et distribuer l'énergie hydro-électrique du fleuve Colorado.

Les promoteurs du projet disent qu'il implique une mise de fonds totale de 800 millions de dollars, c'est-à-dire presque le double de ce qu'a coûté le Canal de Panama. Les forces hydro-électriques développées par la Compagnie seront distribuces dans les Etats suivants: Arizona, New Mexico, Utah, Nevada, Californie et dans une partie du Colorado, du Texas et du Wyoming.

LE VOYAGE DE MADAME CURIE.

New York, 3 Juin.

Madame Curie, accompagnée par ses filles Irène et Eve, et par Miss Harriett Eager, est partie hier pour le Grand Canyon du Colorado, où elle se reposera pendant plusieurs jours. A son retour dans l'Est elle visitera plusieurs villes et s'embarquera à New York pour la France, le 25 Juin.

:o:

LE MUSEE DE JEANNE D'ARC.

Savait-on qu'il existait à Paris un musée de Jeanne d'Arc?

Il n'a rien d'officiel, ce musée, il n'en est que plus touchant.

Au 6 de la rue Férou, qui fut, de 1770 à 1785, l'hôtel de Mlle Luzy, de la Comédie-Française, une jeune fille a réuni pieusement depuis quelques années tout ce qui pouvait entretenir le culte de la bergère de Domrémy.

Le livre y voisine l'imagerie populaire et la chanson paysanne. Rien n'est oublié de ce qui peut contribuer à évoquer la figure de la bonne Lorraine.

C'est une jeune fille qui a réuni patiemment cette collection que ne connaissent jusqu'ici que quelques rares amis.

Mais cette jeune fille a de qui tenir. Elle est la petite-fille de Pasteur et la fille d'un de nos hommes de lettres les plus distingués.

NE NOUS EN FAISONS PAS

POINT n'est besoin d'être à Marseille pour manger une bonne bouillabaisse.

DANS mon courrier d'hier j'ai trouvé une lettre où l'on me demaudait des renseignements sur l'élevage, en grand, des puces. Je l'ai vite trausmise à Léon L. Rey.

TOUJOURS très ennuyé ce brave Y... qui m'a avoué qu'il "se faisait des cheveux" au sujet d'un gros placement consenti par lui voilà quelques jours. Et cependant ce cher Y.... est tout ce qu'il y a de plus chauve.

AUJOURD'HUI, Saint Quirin. Entre, paraît-il, au Paradis par surprise au moment où le grand Saint-Pierre, sur le seuil de sa porte, était en proie à une crise d'éternuements.

UN magasin de nouveautés de San Francisco mettait en vente ces jours-ci, à prix réduits, des corsets pour femmes très... développées.

AU Parlement de la Colonie on a décidé, à la séance d'hier, après une discuss

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 11 mai 1921.

Il fut un moment où il y avait deux personnalités très en vue, dans des positions secondaires, à Paris. C'était le coiffeur Léo Lespès et l'arquebusier Gastine-Renette. Léo Lespès, qui affichait dans sa boutique les photographies, avec des dédicaces, des célébrités du boulevard, a disparu il y a quelques années, sans qu'on ait jamais su ce qu'il est devenu. L'arquebusier vient de mourir, laissant une grosse fortune. Il vendait non seulement des armes, mais possédait un stand près des Champs-Elysées, où on allait s'exercer au tir au pistolet la veille des duels ou même simplement quand on désirait mesurer sa force.

C'est là que Mme Caillaux alla se faire la main, en tirant sur une silhouette, la veille du jour où elle se rendit chez M. Gaston Calmette pour lui placer quelques balles de revolver dans la peau.

C'est encore chez Gastine-Renette que, pendant quelques mois, s'était exercé un mondain connu, un membre de l'aristocratie; il était arrivé à une justesse de tir étonnante pour placer à vingt-cinq mètres une balle dans un point précis de la hanche de son adversaire représenté par un mannequin. Il n'en ratait pas une et il faisait mouche à chaque coup.

Quand notre gentilhomme fut bien exercé, il envoya ses témoins à M. de Rodays, alors directeur du "Figora," qui menait contre le jeune homme je ne sais plus quelle campagne désagréable. Les deux adversaires furent mis en face l'un de l'autre et, au commandement, M. de Rodays reçut la balle au point précis de la hanche, mais il fut sauvé non pas par une médaille, comme un jour Henri Rochefort dans une circonstance analogue, mais plus prosaïquement par son bouton de pantalon, un de ces boutons qui servent à rattacher les bretelles.

Du reste, M. de Rodays avait été prévenu de l'incident et de l'accident par une chiromancienne. Ne riez pas, il n'y a rien de plus exact. C'était il y a une vingtaine d'années. La mode était alors des conférences avec auditions; c'est ainsi que je fis, à la Bodinière, une série de conférences illustrées — comme on disait — par les auditions de Judic, d'Yvette Guilbert, de Polin, de Mayol et de quelques autres vedettes. Bodinier me demanda de présenter au public une chiromancienne étonnante. On avait fait photographier les mains des célébrités du moment. On les projetait sur un écran, et Mlle Lioubov expliquait et commentait les lignes de la main. C'était fort curieux et cela avait un gros succès. Mon rôle était modeste et se bornait à raconter quelques anecdotes sur la chiromancie à travers les siècles. Rien de plus simple.

Le "Figaro," alors en pleine vogue, donnait des concerts toutes les semaines. Comme j'étais un des rédacteurs de la maison, M. de Rodays me demanda de "présenter en liberté," suivant son amusante expression, la chiromancienne en vogue. Devant ce public mondain, Mlle Lioubov obtint un succès encore plus vif qu'à la Bodinière.

— Ah ça! me dit M. de Rodays, j'espère bien que vous ne croyez pas à toutes ces calembredaines?

— Je ne me refuse à croire ni à nier, lui dis-je. Je constate des choses qui me surprennent. Voilà tout.

Mlle Génia Lioubow avait entendu notre bout de conversation et, un peu piquée, elle dit à M. de Rodays:

— Si vous voulez me confier votre main, je vous dirai peut-être des choses intéressantes.

— Oh! je veux bien, fit M. de Rodays, très sceptique, mais je doute que vous puissiez rien m'annoncer de réel.

Nous entrâmes dans son cabinet et l'examen de la main par la chiromancienne commença:

Sur le caractère général de M. de Rodays, que Mlle Génia Lioubov analysa il n'y avait rien d'étonnant qu'il fût décrit assez exactement, car M. de Rodays était une des personnalités en vue de Paris. Mlle Génia Lioubov termina ainsi:

— Voici deux lignes qui ne m'annoncent rien de bon; vous aurez une mauvaise querelle et vous serez seulement sauvé par un infiniment petit, une parcelle de cuivre, de fer ou autre métal. Puis, ceci est plus grave: vous serez expulsé d'une maison où vous étiez le maître et dont on vous renverra; c'est un ami que vous avez introduit chez vous qui vous fera le coup.

M. de Rodays rit beaucoup et me répéta:

— Vous voyez bien, cher ami, que ce sont des calembredaines.

Or, quelques années plus tard, il eut le duel dont je parle avec l'habitué de chez Gastine-Renette, et sans le bouton de culotte il était mort; il en fut quitte pour une blessure assez grave. Un peu plus tard, Gaston Calmette, qu'il avait fait entrer au "Figaro", qu'il avait poussé au premier poste, se rendit maître du journal et fit expulser M. de Rodays par les huissiers.

Je ne sais pas ce qu'est devenue Mlle Génia Lioubov, mais M. de Rodays, qui est en parfaite santé, doit se souvenir de l'incident.

Des calembredaines? Peut-être, mais curieuses tout de même!

Jean-Bernard.

LA FRANCE AU MAROC

Les développements économiques du protectorat

On sait que le vaste programme économique élaboré par M. A. Sarraut, ministre des colonies, comprend, en ce qui concerne le Maroc, toute une série de travaux publics, en outre de l'achèvement du chemin de fer Tanger à Fez et de la construction déjà fort avancée, d'une ligne de Tanger à Rabat et à Casablanca-Maroc, réuni par voie ferrée à l'Algérie, voilà aussi ce que nous verrons avant qu'il soit longtemps.

D'une manière générale, les communications terrestres au Maroc vont se trouver encore améliorées, et cela dans toutes les directions, sans compter que les ports sont mis en état de répondre aux nécessités économiques, de plus en plus impérieuses au fur et à mesure de l'extension de la culture et de la progression des échanges commerciaux dont la somme (pour 1920) publiée, faisait ressortir la marche ascendante.

Nous parlons de l'agriculture. Cet élément de richesse du Maroc a reçu comme tous les autres, les encouragements du résident général, le maréchal Lyautey et, en vérité, ce pays du protectorat n'a rien à envier à la métropole. Il y existe, en effet, des organisations privées, dont l'action si utile s'est d'autant mieux affirmée que les encouragements ne leur sont pas ménagés. Le Maroc compte des associations agricoles, toutes en liaison les unes avec les autres, des Chambres d'agriculture élues, et aussi des Caisses de crédit agricoles. L'agriculture s'y rénove, de même qu'en France, par l'emploi vulgarisé d'un outillage mécanique auquel la guerre a apporté des perfectionnements que jusque-là on ne soupçonnait guère.

Que l'agriculture continue de se développer au Maroc dans une large mesure, qui s'en étonnerait? Les surfaces consacrées à la culture des céréales démontrent cet accroissement: en 1920, pour le blé dur, 760,000 hectares; pour l'orge, 912,000 hectares; pour le maïs, 124,000 hectares. Au total, 1,796,000 hectares sur lesquels la part des Européens est de 40,000 hectares. La culture des oliviers s'étend également et on compte aujourd'hui au Maroc 1,933,000 oliviers dont 158,000 sont la propriété des Européens.

Le cheptel, dont l'accroissement est remarquable, atteignait en 1920: 1,494,000 bovins, 6,710,000 ovins, 2,000,000 chèvres, 132,000 porcs, au total 1,336,000 têtes de bétail auxquelles s'ajoutent les animaux de trait: 98,000 chameaux, 191,000 chevaux, 415,000 ânes.

En 1920, le Maroc, réservoir précieux pour la Métropole, nous expédiait pour 18,847,000 francs de bétail.

Le nombre considérable d'ovins

(Suite à la 5ème Colonne)

TOUS LES DEUX ETAIENT MALADES.

M. et Mme Andrew Comer, Shenandoah, Va., étaient tous les deux malades: "Nous souffrions, écrit le mari, des rhumatismes et d'affection de la vessie. Ma femme surtout en était tellement éprouvée qu'elle était incapable de faire le moindre travail. Un ami nous recommanda les Foley Kidney Pills. Depuis que nous en prenons notre état va de jour en jour s'améliorant, et nous reprenons plaisir à vivre." Les maux de reins, douleurs articulaires et faiblesse générale disparaissent dès que l'on fait usage des Foley Kidneys Pills.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, chambres 303, 304, étage au-dessus du magasin

Heures: Tous les jours de 9 à 12 le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 1 à 4. — Dimanche de 9 à 12.

Roos Bros

"The House of Courtesy"

Vetements de Sport

pour Hommes, Femmes et Enfants

Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.

On parle Français.

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

P. Lassalle, J. Firmignac et P. Demarteau, Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Medigovich, situé près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension.

A la journée, à la semaine ou au mois.

Rafraîchissements et Cigares.

PHONE: KEARNY 743

Un livre d'adresses sera donné gratuitement pour venir en aide aux personnes qui cherchent un emploi.

Mme et M. André Ferrier

1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène

Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE

(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:

FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3347

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"ADRIATIC," 6 Juillet — "OLYMPIC," 25 Juin

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux

57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

Enorme Reduction

SUR TOUS LES ARTICLES

ROBES ET MANTEAUX

COSTUMES TAILLEUR ET JUPES

LES MEILLEURES QUALITES

$9.75 $12.75

$14.75 $19.75

VALANT PLUS DU DOUBLE.

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl".

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE

—DE—

BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.

PHONE: KEARNY 5704

Excepté dimanches et fêtes.

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.

Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.

Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309 Flood Bldg., de 1 h. à 3 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Market 6298.

Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.

Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.

Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.

Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:

Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)

Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 1900; résidence, Oakland 4320.

Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:

A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.

A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.

Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris 1 Co., 879 Washington St.

San José—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 3 à 4 heures.

Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

Une Veine de Pendu

Dans nos petites villes, au fond de nos campagnes, dans les bureaux des Etats-Unis, partout l'on raconte les prouesses de tel ou tel cowboy, de tel ou tel gaillard qui, dans le Far West, a fait la loi, a été le justicier, le redresseur de torts, le shérif, le juge, le jury. Les débats ne traînent pas; ils sont rapidement conçus et la sentence est exécutée dans vingt-quatre heures.

Le nègre Moïse Shelly, palefrenier à la ferme de MacGregor, avait commis un crime impardonnable. Il avait maquillé le signe marqué au fer rouge sur la hanche d'un taureau et essayé de vendre l'animal à un Mexicain qui lui avait offert cent dollars pour prix de son larcin.

Le courrier de Santa-Fé avait eu vent du complot; il avait confié ses soupçons au tenancier du bar de la Creek. Le shérif avait été prévenu. On avait organisé une chasse à l'homme. Le Mexicain avait disparu et Moïse Shelly, pris au lasso par un des cowboys de MacGregor, s'était entendu condamner à la peine de mort par la pendaison.

Dans notre vieille Europe, où Dame Thémis marche avec des béquilles, l'affaire eut duré quatre mois. Là-bas, dans le Far West, elle avait été réglée en quatre jours.

Ce matin-là, dès l'aube, Moïse Shelly allait donc expier son crime. La coutume voulait qu'il fût pendu à l'une des branches d'un gros hêtre, au nord de la petite ville. Le shérif, et ses assistants fumaient leur pipe, dans la brise fraîche qui soufflait des Montagnes Rocheuses. Ils attendaient patiemment l'arrivée du condamné. Tout à coup, deux cavaliers parurent sur la route, deux cowboys du ranch MacGregor qui tenaient les chaînes dont le nègre était chargé.

L'exécuteur des hautes œuvres prit livraison du noir qui courbait le front silencieusement, et tandis qu'il lui liait les mains et les pieds, le shérif procéda au cérémonial d'usage:

— Accusé! Vous êtes bien Moïse Shelly?

— Oui, monsieur le shérif.

— Fils d'Abraham et de Georgina?

— Oui, monsieur le shérif.

— Avez-vous quelque chose à dire avant que le verdict du jury soit mis à exécution?

— Non, monsieur le shérif.

— Vous serez donc pendu jusqu'à ce que mort s'ensuive, ainsi que le veut la juste loi de cet Etat.

— Et se tournant vers le bourreau, le shérif conclut:

— James, le prisonnier est à vous.

Les minutes de Moïse Shelly étaient comptées. Bientôt son corps se balancerait inerte sous le feuillage du hêtre. Il n'espérait plus rien sur cette terre lorsque soudain une cloche, puis une autre, puis une troisième sonnèrent l'alarme. Il y avait le feu en ville.

Le devoir du shérif était de courir aux pompes avec les assistants.

— Laissez le condamné attaché à la corde sous l'arbre de justice, commanda-t-il. Nous reviendrons quand le feu sera éteint... A cheval, camarades!

Les hommes qui représentaient la loi disparurent dans un tourbillon de poussière et Moïse Shelly demeura sous le hêtre, comme

LA FRANCE AU MAROC

(Suite de la 2me colonne)

existants au Maroc explique l'importance de la production de laines qui dépasse 10 millions de kilos. Une partie est prélevée pour les industries locales (couvertures, matelas, djellabas, kaïks, tapis), mais pourquoi faut-il que, ce prélèvement fait, la majeure partie de la quantité disponible soit réservée à l'Angleterre? Par exemple, celle-ci a reçu en 1920 les trois quarts de la tonte. C'est une gracieuseté à l'adresse de nos alliés. Car, en cette même année, nous ne recevions du Maroc que 25,044 quintaux (30,181,000 frs.) de laines et déchets de laines contre 29,784 quintaux d'une valeur de 35,838,000 francs en 1919. Les Anglais seront-ils encore les principaux acheteurs du Maroc en 1921?

Les communications par voies ferrées entre le Maroc et l'Algérie sont comprises dans le programme de M. Sarraut. On ne saurait, du reste, trop favoriser les relations économiques intracoloniales. Voici précisément qu'un service maritime s'organise entre les ports de Casablanca, Mazagan, Agadir — et Dakar. C'est un fait intéressant à signaler, il aura certainement d'heureuses conséquences.

de Gerbeaudye.

Une inspiration venait de germer dans le cerveau de Moïse Shelly. Il eut un large sourire et fit signe à l'autre noir de s'approcher. Puis, confidentiel, il déclara:

— Je travaille pour le cinéma.

— Pour le cinéma!...

— Oui... La troupe répète une scène avec Kid Jim dans le rôle principal... Le directeur m'a engagé pour faire le pendu... Dix dollars par séance... C'est une bonne affaire, hé?

Le noir, qui avait passé dans son bras la bride de son cheval, alluma une cigarette et parut vivement intéressé.

— Dix dollars par séance pour figurer un morceau pendu... Ça m'irait, tu sais... Y aurait-il moyen de se faire embaucher dans la troupe?

Moïse Shelly réfléchit quelques secondes durant et murmura dans l'oreille de son congénère:

— Ecoute... On m'a proposé dans une autre troupe quinze dollars par séance. Veux-tu prendre ma place?

— Tout de suite, camarade...

— Comment t'appelles-tu?

— Sam Brown.

— Eh bien, mon garçon, tu vas délier mes cordes, passer celle-ci autour de ton cou et quand les opérateurs viendront, ils feront le simulacre de te pendre à ma place... Toi ou moi, ça leur est bien égal, tu comprends?

— All right!

Sam Brown, avec une grande dextérité, libéra Moïse Shelly de ses liens et Moïse Shelly, avec une hâte compréhensible, garrotta Sam Brown au pied du hêtre. Puis il sauta sur le cheval en promettant à son camarade de laisser l'animal au Bar de la Creek.

Tandis que le condamné disparaissait au triple galop, le feu était éteint dans la ferme du cultivateur O'Leary et le shérif, suivi de ses aides, chevauchait de nouveau dans la direction du hêtre. Ils étaient tous las d'avoir manœuvré les pompes et semblaient possédés d'une grande hâte d'exécuter la sentence. Celui qui faisait fonctions de bourreau descendit le premier de cheval et grimpa dans l'arbre pour vérifier la solidité du nœud.

Ce pendant, le shérif qui n'avait pas découvert la substitution et qui remplaçait le pasteur absent, lisait des prières à mi-voix. Ses deux assistants aidèrent le bourreau à hisser Sam Brown sur la branche du haut de laquelle il devait être précipité dans le vide. Ils avaient bu un coup de whisky et, pas plus que le shérif, ils ne s'aperçurent de la disparition de Moïse Shelly. Quant à Sam Brown, c'était le plus joyeux condamné à mort qu'on pût imaginer. Il sifflotait entre ses dents et semblait trouver la cérémonie fort divertissante.

Lorsqu'il fut en équilibre instable sur la branche, il dit avec un sourire qui découvrait ses dents éclatantes:

— Hé, camarades... Pas de blagues, hein?...

A peine avait-il prononcé ces mots, que le bourreau le poussa par les épaules et Sam Brown chut dans le vide. Le shérif s'attendait à le voir gigoter à deux mètres du sol... Mais, ô surprise! la corde, probablement moisie en son milieu, avait cédé et le condamné était tombé sur l'herbe.

Alors, à la grande stupéfaction du shérif, de ses assistants et du bourreau, Sam Brown, encore étourdi par la chute, protesta avec, sur ses grosses lèvres, une moue d'enfant gâté.

— Ah! bien non!... fit-il. Si vous me jouez des tours comme ça, je me plaindrai au régisseur!

Maurice Dekobra.

SA BRONCHITE L'INQUIETAIT.

Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aiguë qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu du Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli."

En vente partout

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

944 KEARNY STREET, Près de Pacific Street

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Prenos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Mat, Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, impressions et grandissements Photographiques. Travaux Photographiques routiers.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

1004 KEARNY STREET SAN FRANCISCO

DR. WOO de plus grand docteur chinois dans le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT.

Faites le Maintenant

DES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez sans plus tarder consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant le docteur herboriste le plus compétent, et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas nécessaire de changer vos habitudes de vous entourer des précautions que vous prendriez dans le but de vous donner de bons soins. En toute connaissance de cause, il s'engage à vous guérir dans le plus bref délai possible, mais si votre maladie est sans espoir, aucune guérison n'en sera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac, des affections du cœur, des maladies du foie, des reins, des poumons, du catarrhe, des maux de tête, la toux, chronique, l'asthme, la névralgie, les maux de gorge, les fièvres paludéennes, les indigestions, les douleurs dans les os, les étourdissements, le nervosisme, l'appendicite, la hernie, la constipation, les affections de la peau, les hémorroïdes, les démangeaisons, l'insomnie, les convulsions, les contractions, les évanouissements, les convulsions, les inflammations, les maladies des femmes, les maladies des enfants, les maladies vénériennes, les maladies du sang, les maladies nerveuses, les maladies de la vessie, les maladies [illegible] et enfin toutes les maladies quelconques, quelle que soit la moindre importance qu'elles puissent avoir. Il les guérit toutes, quelle que soit la gravité qui leur est inhérente. Si les autres docteurs vous ont déçu, ne désespérez pas, venez vous trouver le DR. WOO. Vous avez ici recours à un spécialiste qui guérit réellement. Si vous désirez arriver au résultat que vous attendez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous vous faisons toujours un spécial rabais pour accommoder aux personnes venant nous consulter les attentions que nous accordons de recevoir de la part de patients que nous traitons par notre traitement par les herbes.

DR. WOO CHINESE HERB CO.

Montrez votre langue et votre avant-bras en venant nous consulter

No. 857 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus connu spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: De 9 h. du matin à 5 h. du soir.

Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 5448

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 139

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1694, Geary Street.

Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.

Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.

Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.

Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE, South San Francisco; Phone: South S. F. 19

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4564

LA FONCIERE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES

Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature

Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)

ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux

339-341 SANSOME STREET — SAN FRANCISCO

DEFECTIVE ORIGINAL

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 11 mai 1921.

Il fut un moment où il y avait deux personnalités très en vue, dans des positions secondaires, à Paris. C'était le coiffeur Léo Lespès et l'arquebusier Gastine-Renette. Léo Lespès, qui affichait dans sa boutique les photographies, avec des dédicaces, des célébrités du boulevard, a disparu il y a quelques années, sans qu'on ait jamais su ce qu'il est devenu. L'arquebusier vient de mourir, laissant une grosse fortune. Il vendait non seulement des armes, mais possédait un stand près des Champs-Elysées, où on allait s'exercer au tir au pistolet la veille des duels ou même simplement quand on désirait mesurer sa force.

C'est là que Mme Caillaux alla se faire la main, en tirant sur une silhouette, la veille du jour où elle se rendit chez M. Gaston Calmette pour lui placer quelques balles de revolver dans la peau.

C'est encore chez Gastine-Renette que, pendant quelques mois, s'était exercé un mondain connu, un membre de l'aristocratie; il était arrivé à une justesse de tir étonnante pour placer à vingt-cinq mètres une balle dans un point précis de la hanche de son adversaire représenté par un mannequin. Il n'en ratait pas une et il faisait mouche à chaque coup.

Quand notre gentilhomme fut bien exercé, il envoya ses témoins à M. de Rodays, alors directeur du "Figora," qui menait contre le jeune homme je ne sais plus quelle campagne désagréable. Les deux adversaires furent mis en face l'un de l'autre et, au commandement, M. de Rodays reçut la balle au point précis de la hanche, mais il fut sauvé non pas par une médaille, comme un jour Henri Rochefort dans une circonstance analogue, mais plus prosaïquement par son bouton de pantalon, un de ces boutons qui servent à rattacher les bretelles.

Du reste, M. de Rodays avait été prévenu de l'incident et de l'accident par une chiromancienne. Ne riez pas, il n'y a rien de plus exact. C'était il y a une vingtaine d'années. La mode était alors des conférences avec auditions; c'est ainsi que je fis, à la Bodinière, une série de conférences illustrées — comme on disait — par les auditions de Judic, d'Yvette Guilbert, de Polin, de Mayol et de quelques autres vedettes. Bodinier me demanda de présenter au public une chiromancienne étonnante. On avait fait photographier les mains des célébrités du moment. On les projetait sur un écran, et Mlle Lioubov expliquait et commentait les lignes de la main. C'était fort curieux et cela avait un gros succès. Mon rôle était modeste et se bornait à raconter quelques anecdotes sur la chiromancie à travers les siècles. Rien de plus simple.

Le "Figaro," alors en pleine vogue, donnait des concerts toutes les semaines. Comme j'étais un des rédacteurs de la maison, M. de Rodays me demanda de "présenter en liberté," suivant son amusante expression, la chiromancienne en vogue. Devant ce public mondain, Mlle Lioubov obtint un succès encore plus vif qu'à la Bodinière.

— Ah ça! me dit M. de Rodays, j'espère bien que vous ne croyez pas à toutes ces calembredaines!

— Je ne me refuse à croire ni à nier, lui dis-je. Je constate des choses qui me surprennent. Voilà tout.

Mlle Génia Lioubow avait entendu notre bout de conversation et, un peu piquée, elle dit à M. de Rodays:

— Si vous voulez me confier votre main, je vous dirai peut-être des choses intéressantes.

— Oh! je veux bien, fit M. de Rodays, très sceptique, mais je doute que vous puissiez rien m'annoncer de réel.

Nous entrâmes dans son cabinet et l'examen de la main par la chiromancienne commença:

Sur le caractère général de M. de Rodays, que Mlle Génia Lioubov analysa il n'y avait rien d'étonnant qu'il fût décrit assez exactement, car M. de Rodays était une des personnalités en vue de Paris. Mlle Génia Lioubov termina ainsi:

— Voici deux lignes qui ne m'annoncent rien de bon; vous aurez une mauvaise querelle et vous serez seulement sauvé par un infiniment petit, une parcelle de cuivre, de fer ou autre métal. Puis, ceci est plus grave: vous serez expulsé d'une maison où vous étiez le maître et dont on vous renverra; c'est un ami que vous avez introduit chez vous qui vous fera le coup.

M. de Rodays rit beaucoup et me répéta:

— Vous voyez bien, cher ami, que ce sont des calembredaines.

Or, quelques années plus tard, il eut le duel dont je parle avec l'habitué de chez Gastine-Renette, et sans le bouton de culotte il était mort; il en fut quitte pour une blessure assez grave. Un peu plus tard, Gaston Calmette, qu'il avait fait entrer au "Figaro", qu'il avait poussé au premier poste, se rendit maître du journal et fit expulser M. de Rodays par les huissiers.

Je ne sais pas ce qu'est devenue Mlle Génia Lioubov, mais M. de Rodays, qui est en parfaite santé, doit se souvenir de l'incident.

Des calembredaines? Peut-être, mais curieuses tout de même!

Jean-Bernard.

LA FRANCE AU MAROC

Les développements économiques du protectorat

On sait que le vaste programme économique élaboré par M. A. Sarraut, ministre des colonies, comprend, en ce qui concerne le Maroc, toute une série de travaux publics, en outre de l'achèvement du chemin de fer Tanger à Fez et de la construction déjà fort avancée, d'une ligne de Tanger à Rabat et à Casablanca-Maroc, réuni par voie ferrée à l'Algérie, voilà aussi ce que nous verrons avant qu'il soit longtemps.

D'une manière générale, les communications terrestres au Maroc vont se trouver encore améliorées, et cela dans toutes les directions, sans compter que les ports sont mis en état de répondre aux nécessités économiques, de plus en plus impérieuses au fur et à mesure de l'extension de la culture et de la progression des échanges commerciaux dont la somme (pour 1920) publiée, faisait ressortir la marche ascendante.

Nous parlons de l'agriculture. Cet élément de richesse du Maroc a reçu comme tous les autres, les encouragements du résident général, le maréchal Lyautey et, en vérité, ce pays du protectorat n'a rien à envier à la métropole. Il y existe, en effet, des organisations privées, dont l'action si utile s'est d'autant mieux affirmée que les encouragements ne leur sont pas ménagés. Le Maroc compte des associations agricoles, toutes en liaison les unes avec les autres, des Chambres d'agriculture élues, et aussi des Caisses de crédit agricoles. L'agriculture s'y rénove, de même qu'en France, par l'emploi vulgarisé d'un outillage mécanique auquel la guerre a apporté des perfectionnements que jusque-là on ne soupçonnait guère.

Que l'agriculture continue de se développer au Maroc dans une large mesure, qui s'en étonnerait? Les surfaces consacrées à la culture des céréales démontrent cet accroissement: en 1920, pour le blé dur, 760,000 hectares; pour l'orge, 912,000 hectares; pour le maïs, 124,000 hectares. Au total, 1,796,000 hectares sur lesquels la part des Européens est de 40,000 hectares. La culture des oliviers s'étend également et on compte aujourd'hui au Maroc 1,933,000 oliviers dont 158,000 sont la propriété des Européens.

Le cheptel, dont l'accroissement est remarquable, atteignait en 1920: 1,494,000 bovins, 6,710,000 ovins, 2,000,000 chèvres, 132,000 porcs, au total 1,336,000 têtes de bétail auxquelles s'ajoutent les animaux de trait: 98,000 chameaux, 191,000 chevaux, 415,000 ânes.

En 1920, le Maroc, réservoir précieux pour la Métropole, nous expédiait pour 18,847,000 francs de bétail.

Le nombre considérable d'ovins

(Suite à la 5ème Colonne)

TOUS LES DEUX ETAIENT MALADES.

M. et Mme Andrew Comer, Shenandoah, Va., étaient tous les deux malades: "Nous souffrions, écrit le mari, des rhumatismes et d'affection de la vessie. Ma femme surtout en était tellement éprouvée qu'elle était incapable de faire le moindre travail. Un ami nous recommanda les Foley Kidney Pills. Depuis que nous en prenons notre état va de jour en jour s'améliorant, et nous reprenons plaisir à vivre." Les maux de reins, douleurs articulaires et faiblesse générale disparaissent dès que l'on fait usage des Foley Kidneys Pills.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Sacramento

Heures: Tous les jours de 9 à 5, le soir: Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 8. — Dimanche, de 9 à 12. — Téléphone: Kearny 1570

Roos Bros

"The House of Courtesy"

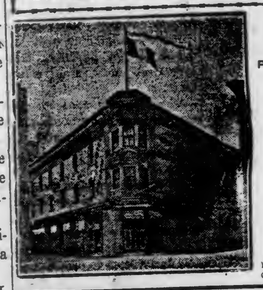
Vetements de Sport pour Hommes, Femmes et Enfants

Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.

On parle Français.

Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

P. Lassalle, J. Firmignac et P. Descarats
Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Avenue près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera remis gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"ADRIATIC," 6 Juillet — "OLYMPIC," 25 Juin

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

Enorme Reduction SUR TOUS LES ARTICLES

ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
LES MEILLEURES QUALITES

$9.75 $12.75
$14.75 $19.75

VALANT PLUS DU DOUBLE.

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl".

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.

PHONE: KEARNY 5704

Excepté dimanches et fêtes.

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309 Flood Bldg., de 1 h. à 3 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Market 6298.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.

Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:

Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)

Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1534, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 513.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris I Co., 879 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 3 à 4 heures.
Pharmacie Stephenson & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

Une Veine de Pendu

C'était une de ces petites villes de l'Ouest des Etats-Unis où l'on pend les voleurs de bestiaux dans les formalités classiques. Le Justice avec un grand J, est symbolisé par un "sheriff," assisté d'un jury. Les débats ne traînent pas; les jugements sont rapidement conçus et la sentence est exécutée dans vingt-quatre heures.

Le nègre Moise Shelly, palefrenier à la ferme de MacGregor, avait commis un crime impardonnable. Il avait maquillé le signe marqué au fer rouge sur la hanche d'un taureau et essayé de vendre l'animal à un Mexicain qui lui avait offert cent dollars pour prix de son larcin.

Le courrier de Santa-Fé avait eu vent du complot; il avait confié ses soupçons au tenancier du bar de la Creek. Le sheriff avait été prévenu. On avait organisé une chasse à l'homme. Le Mexicain avait disparu et Moise Shelly, pris au lasso par un des cowboys de MacGregor, s'était entendu condamner à la peine de mort par la pendaison.

Dans notre vieille Europe, où Dame Thémis marche avec des béquilles, l'affaire eût duré quatre mois. Là-bas, dans le Far West, elle avait été réglée en quatre jours.

Ce matin-là, dès l'aube, Moise Shelly allait donc expier son crime. La coutume voulait qu'il fût pendu à l'une des branches d'un gros hêtre, au nord de la petite ville. Le sheriff et ses assistants fumaient leur pipe, dans la brise fraîche qui soufflait des Montagnes Rocheuses. Ils attendaient patiemment l'arrivée du condamné. Tout à coup, deux cavaliers parurent sur la route, deux cowboys du ranch MacGregor qui tenaient les chaînes dont le nègre était chargé.

L'exécuteur des hautes œuvres prit livraison du noir qui courbait le front silencieusement, et tandis qu'il lui liait les mains et les pieds, le sheriff procéda au cérémonial d'usage:

— Accusé! Vous êtes bien Moise Shelly?

— Oui, monsieur le sheriff.

— Fils d'Abraham et de Georgina?

— Oui, monsieur le sheriff.

— Avez-vous quelque chose à dire avant que le verdict du jury soit mis à exécution?

— Non, monsieur le sheriff.

— Vous serez donc pendu jusqu'à ce que mort s'ensuive, ainsi que le veut la juste loi de cet Etat.

— Et se tournant vers le bourreau, le sheriff conclut:

— James, le prisonnier est à vous.

Les minutes de Moise Shelly étaient comptées. Bientôt son corps se balancerait inerte sous le feuillage du hêtre. Il n'espérait plus rien sur cette terre lorsque soudain une cloche, puis une autre, puis une troisième sonnèrent l'alarme. Il y avait le feu en ville.

Le devoir du sheriff était de courir aux pompes avec les assistants.

— Laissez le condamné attaché à la corde sous l'arbre de justice, commanda-t-il. Nous reviendrons quand le feu sera éteint... A cheval, camarades!

Les hommes qui représentaient la loi disparurent dans un tourbillon de poussière et Moise Shelly demeura sous le hêtre, comme on chiens autour de la laisse. Ses réflexions n'étaient rien moins que gaies. Il regardait la corde, la branche, les liens dont il était garrotté et pensait qu'il était impossible de s'échapper, lorsqu'un nègre, vêtu comme lui d'une chemise rouge et d'une culotte khaki, arrêta son cheval devant le hêtre et mit pied à terre.

— Tiens..., dit le nouveau venu, étonné. Qu'est-ce que tu fais là, camarade?

Une inspiration venait de germer dans le cerveau de Moise Shelly. Il eut un large sourire et fit signe à l'autre noir de s'approcher. Puis, confidentiel, il déclara:

— Je travaille pour le cinéma.

— Pour le cinéma?...

— Oui... La troupe répète une scène avec Rio Jim dans le rôle principal... Le directeur m'a engagé pour faire le pendu... Dix dollars par séance... C'est une bonne affaire, hé?

Le noir, qui avait passé dans son bras la bride de son cheval, alluma une cigarette et parut vivement intéressé.

— Dix dollars par séance pour figurer un morfondu pendu... Ça m'irait, tu sais... Y aurait-il moyen de se faire embaucher dans la troupe?

Moise Shelly réfléchit quelques secondes durant et murmura dans l'oreille de son congénère:

— Ecoute... On m'a proposé dans une autre troupe quinze dollars par séance. Veux-tu prendre ma place?

— Tout de suite, camarade...

— Comment t'appelles-tu?

— Sam Brown.

— Eh bien, mon garçon, tu vas délier mes cordes, passer celle-ci autour de ton cou et quand les opérateurs viendront, ils feront le simulacre de te pendre à ma place... Toi ou moi, ça leur est bien égal, tu comprends?

— All right!

Sam Brown, avec une grande dextérité, libéra Moise Shelly de ses liens et Moise Shelly, avec une hâte compréhensible, garrotta Sam Brown au pied du hêtre. Puis il sauta sur le cheval en promettant à son camarade de laisser l'animal au Bar de la Creek.

Tandis que le condamné disparaissait au triple galop, le feu était éteint dans la ferme du cultivateur O'Leary et le sheriff, suivi de ses aides, chevauchait de nouveau dans la direction du hêtre. Ils étaient tous las d'avoir manœuvré les pompes et semblaient possédés d'une grande hâte d'exécuter la sentence. Celui qui faisait fonctions de bourreau descendit le premier de cheval et grimpa dans l'arbre pour vérifier la solidité du nœud.

Ce pendant, le sheriff qui n'avait pas découvert la substitution et qui remplaçait le pasteur absent, lisait des prières à mi-voix. Ses deux assistants aidèrent le bourreau à hisser Sam Brown sur la branche du haut de laquelle il devait être précipité dans le vide. Ils avaient bu un coup de whisky et, pas plus que le sheriff, ils ne s'aperçurent de la disparition de Moise Shelly. Quant à Sam Brown c'était le plus joyeux condamné à mort qu'on pût imaginer. Il sifflotait entre ses dents et semblait trouver la cérémonie fort divertissante.

Lorsqu'il fut en équilibre instable sur la branche, il dit avec un sourire qui découvrait ses dents éclatantes:

— Hé, camarades... Pas de blagues, hein?...

A peine avait-il prononcé ces mots, que le bourreau le poussa par les épaules et Sam Brown chut dans le vide. Le sheriff s'attendait à le voir gigoter à deux mètres du sol... Mais, ô surprise! la corde, probablement moisie en son milieu, avait cédé et le condamné était tombé sur l'herbe.

Alors, à la grande stupéfaction du sheriff, de ses assistants et du bourreau, Sam Brown, encore étourdi par la chute, protesta avec, sur ses grosses lèvres, une moue d'enfant gâté.

— Ah! bien non!... fit-il. Si vous me jouez des tours comme ça, je me plaindrai au régisseur!

Maurice Dekobra.

LA FRANCE AU MAROC

(Suite de la 2me colonne)

existants au Maroc explique l'importance de la production de laines qui dépasse 10 millions de kilos. Une partie est prélevée pour les industries locales (couvertures, matelas, djellabas, kaïks, tapis), mais pourquoi faut-il que, ce prélèvement fait, la majeure partie de la quantité disponible soit réservée à l'Angleterre? Par exemple, celle-ci a reçu en 1920 les trois quarts de la tonte. C'est une gracieuseté à l'adresse de nos alliés. Car, en cette même année, nous ne recevions du Maroc que 25,044 quintaux (30,181,000 frs.) de laines et déchets de laines contre 29,784 quintaux d'une valeur de 35,838,000 francs en 1919. Les Anglais seront-ils encore les principaux acheteurs du Maroc en 1921?

Les communications par voies ferrées entre le Maroc et l'Algérie sont comprises dans le programme de M. Sarraut. On ne saurait, du reste, trop favoriser les relations économiques intracoloniales. Voici précisément qu'un service maritime s'organise entre les ports de Casablanca, Mazagan, Agadir — et Dakar. C'est un fait intéressant à signaler, il aura certainement d'heureuses conséquences.

de Gerbeaudye.

SA BRONCHITE L'INQUIETAIT.

Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aiguë qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu du Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli."

En vente partout

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

KEARNY STREET, Près de Pacific Street

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.

AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs. Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Substitutaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

120 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO

DR. WOO, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez sans plus tarder consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent", et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance, aucune de guérison il ne fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les blessissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les constipations—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous vous faisons toujours un plaisir de vous remettre aux personnes venant nous consulter les attestations que nous possédons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
730 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir.
Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vivoe, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566

LA FONCIERE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES

Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature

Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux

339-341 SANSOME STREET — SAN FRANCISCO

DEFECTIVE ORIGINAL

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4049

D. L. Perrone — P. Février

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Brevetés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608
PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co
Phone: WEST 422
808 UNION ST., Coin de Laguna
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 246-248 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4246; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE
P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 5060

St. Germain
RESTAURANT
60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Dîner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
D. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
BUSH STREET, au dessus de Kearny
PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 POLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
: Pneus :
Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIEGEL

— 58 —

DEUXIEME PARTIE

XXII

Le soldat sauta pour la seconde fois à bas de son siège et, allant à la rencontre de l'homme qui venait de sortir de la forteresse, le conduisit à son tour jusqu'à la voiture dont il ouvrit silencieusement la portière.

Une plainte sourde, affreuse, un râle d'agonie fit frissonner Nikita.

Mais une chose le rassura.

Dans la voix qui poussait cet horrible gémissement, il ne reconnaissait pas celle du prince Dorieff.

Sans doute, il s'était passé quelque chose d'effroyable, mais Nikita n'était là que pour s'occuper du prince et, dès que le prince était étranger à l'affaire, cela ne le regardait plus directement.

Seul, un sentiment d'humanité le tenait cloué sur le sol, prêt à porter secours au malheureux qui se mourait.

Maintenant, il était lui-même très près de la portière ouverte, debout derrière le soldat et son compagnon.

— Il n'y en a qu'un de mort, mais l'autre ne doit pas être dans un état beaucoup meilleur, prononça une voix étouffée, mais pas assez cependant pour que Nikita n'en reconnût point le son détesté.

Cette voix était celle de Toderman.

— Il a dit: l'autre!... pensa le géant, ils étaient donc deux dans la voiture?.. Mon Dieu!... si cet autre, le mort, était mon cher seigneur, le prince Dorieff!...

— Misérable! fit-il en s'élançant le sabre hors du fourreau.

Toderman se retourna et, tirant également son sabre, fit mine de s'escrimer contre lui, pendant que Michel tournait autour de Nikita dans l'intention de le frapper par derrière.

Le géant commença par détacher un furieux coup de pointe dans la poitrine du comte.

L'extrémité de la lame se tordit et s'ébrécha sur la cotte de mailles qu'elle venait de rencontrer.

Au même instant, l'arme de Michel atteignit Nikita entre les deux épaules.

Mais l'esclave bourreau maniait moins bien le sabre que le fouet, heureusement pour le géant à qui il ne fit qu'une blessure insignifiante.

Nikita, qui s'était senti touché, se retourna vivement en criant:

—Lâche!

Pendant ce temps, Toderman ne se souciant pas de continuer le combat, retourna en courant à la forteresse dont la porte retomba sur lui avec un bruit sourd.

Le cocher, dès le début de la bagarre, avait abandonné son siège et, pris d'une panique folle, s'était sauvé de toute la vitesse de ses jambes.

Nikita n'avait plus affaire qu'à Michel qui n'était pas de force à lutter avec un tel adversaire.

Il le désarma en deux secondes.

Dédaignant de se servir contre lui de son sabre, il le saisit à la gorge et le renversa sur le sol où il le maintenait sous son genou, quand Zanko revint, accompagné de d'Artagnan.

— Courez à la voiture, leur dit-il, je me charge de cette canaille.

— Grâce! geignit Michel.

—Tu mérites que je t'étrangle, répondti Nikita, ce sera pour tout à l'heure quand j'en aurai reçu l'ordre.

Pas plus que le géant, d'Artagnan ne devait reconnaître la voix de Dimitri dans celle du malheureux à l'agonie.

Cependant, il sauta dans la voiture où il trébucha dans une mare dont l'odeur âcre lui monta à la gorge.

Cette odeur, il l'avait sentie maintes fois sur les champs de bataille.

C'était celle du sang.

L'une de ses mains rencontra le corps encore palpitant de l'infortuné dont la bouche laissait échapper une plainte ininterrompue.

Vis-à-vis de lui, l'autre main du Gascon se heurta à un second corps replié sur lui-même, inerte et non moins sanglant que le premier.

— Un mort!... un mourant!... pensa-t-il, quel drame!... Avant tout il faut essayer de sauver celui qui vit encore.

Par bonheur, il n'y avait pas loin de la place d'Armes à la maison, située de l'autre côté de la Néva, et qui devait servir de refuge au tsar en cas de malheur.

Le plus sage était d'amener le blessé dans cette maison où l'on trouverait de quoi lui donner les premiers soins car, dans la voiture et sur la place même, l'obscurité demeurait si profonde qu'on était obligé de se mouvoir à l'aveuglette.

Les ordres de d'Artagnan, rapidement donnés, furent exécutés plus rapidement encore.

Il descendit de la voiture, en referma la portière, et monta sur le siège, à côté de Zanko qui prit les rênes des chevaux.

Derrière eux, venait Nikita emportant dans ses bras Michel, rendu immobile et muet par la peur.

Quand les chevaux s'arrêtèrent devant la maison, d'Artagnan sauta à terre le premier, entra dans le vestibule et revint avec une lanterne.

Il trouva devant lui Zanko qui, avec mille précautions, avait déjà tiré de la voiture l'homme encore vivant.

— Dépose-le d'abord dans la maison, ordonna d'Artagnan. Nous nous occuperons du mort plus tard... Celui-ci n'a plus besoin de rien. Quant à toi, Nikita, suis-nous, sans lâcher cet individu.

Le blessé n'avait pas cessé de vivre, cependant il ne se plaignait plus et demeurait les yeux fermés, le corps et le visage souverts de mille plaies affreuses, quand Zanko l'étendit sur un lit dressé dans une pièce du rez-de-chaussée.

D'Artagnan dirigea le rayon de lumière de sa lanterne vers la tête, ruisselante de sang, de l'homme, impossible à reconnaître sous les blessures qui le défiguraient.

Mais Zanko ayant allumé une lampe, le Gascon poussa un cri:

— Est-ce possible... De Vardes!... le malheureux!... il est aux trois quarts mort... Pendant que je vais essayer de le ranimer, retourne à la voiture, Zanko, et apporte l'autre.

Zanko alla chercher le mort, le déposa dans le vestibule et revint auprès de d'Artagnan.

Avec l'aide du Gascon, le géant commença par déshabiller de Vardes dont les vêtements, criblés de coups de poignard, n'étaient plus que des loques sanglantes.

Après avoir allumé du feu, il lui lava le corps et le visage avec de l'eau qu'il avait pris soin de faire chauffer à la température de la pièce afin de le préserver d'une congestion possible.

Au moyen de draps trouvés dans une armoire, il confectionna des compresses dont il se servit pour arrêter le sang qui coulait des innombrables blessures qu'avait reçues le malheureux.

Il employa ce qui restait de draps pour faire des bandes dont il enveloppa tant bien que mal les plaies.

La maison, préparée pour servir de retraite éventuelle à l'empereur, était fournie de toutes choses.

On y trouva un cordial que d'Artagnan approcha des lèvres du blessé quand celui-ci rouvrit les yeux.

De Vardes avait conservé toute sa lucidité.

Il aperçut celui à qui il devait les soins qui, jusque-là, l'avaient disputé à la mort.

Un son rauque qui n'avait plus rien d'une voix humaine sortit de sa gorge pendant qu'une indicible stupéfaction se reflétait dans son regard.

— Vous!... râla-t-il, vous, vivant, sain et sauf?

—Oui, moi, on ne peut plus vivant, heureusement pour vous, mon cher monsieur de Vardes.

— Mais... contre qui donc... ai-je soutenu... cet horrible combat?... Ce n'était donc pas vous... qui étiez... qui étiez... dans la voiture?

— Non, mordioux! ce n'était pas moi, car si c'était moi, je serais mort.

— Mort!... mon adversaire... est mort? Ah!... c'est mal, monsieur d'Artagnan... Je vous croyais loyal... et vous m'avez tendu... un piège infâme!...

— Je vous ai tendu un piège? dites-vous, avez-vous le délire ou parlez-vous avec toute votre raison?

— Oui!... un piège... vous m'avez provoqué... et c'est un autre que j'ai trouvé... à votre place...

— Un autre? Une provocation?... Je vous ai adressé une provocation? moi, d'Artagnan?

— Votre lettre... est restée dans le portefeuille... qui doit être... dans la poche... de mon habit...

— Tu entends, Zanko? dit le Gascon au géant, ce portefeuille, vite.

Zanko fouilla dans la poche de l'habit et en tira le portefeuille qu'il remit à d'Artagnan.

Le cuir du portefeuille, atteint de plusieurs coups de poignard, était en pièces.

D'Artagnan, parmi plusieurs papiers tachés de sang y découvrit une lettre signée de son nom, celle-là même que Michel avait apportée le matin à de Vardes.

— Infamie! s'écria-t-il. Il s'agit de savoir quel est le misérable qui l'a commise. Celui-là me la paiera de sa vie... Vous serez vengé, de Vardes, je vous le jure!... Mais, j'y songe... vous l'êtes vengé!... puisque votre adversaire est mort... nul doute que ce ne soit lui qui ait pris mon nom pour vous attirer dans cette boucherie... je saurai du moins qui il est.

Il quitta un instant de Vardes et courut au vestibule, où Nikita était resté auprès du cadavre.

Le visage exsangue de César de Maugrigny était encore plus défiguré que celui de de Vardes.

Cependant, à son grand nez retroussé, et à l'uniforme qui le recouvrait, d'Artagnan le reconnut pour l'avoir remarqué plusieurs fois, à la parade, au milieu de son régiment.

On se rappelle que les frères de Maugrigny lui étaient apparus masqués dans le combat qu'il avait soutenu contre eux sur la route de Vitry.

Mais il avait entendu nommer par leurs chefs les deux soldats, nouvellement incorporés dans le régiment de Paulowsky.

(A Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1884

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 3726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50: par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 819, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
782, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie - Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs - Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par mois.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Merchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Castel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Arteux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 848
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
385, rue Stockton — Phone: Douglas 4686

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3269
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2336 rue Pierce, près de Union
Phone: West 8618

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 168
Résidence Phone: Sunset 8389

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1390

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5081
Résidence Phone: Sunset 2400

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 816
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 8 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
391, SUTTER ST. (Gaion Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 2 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence: The Dorchester, 1462 Sutter St., coin de Gough. Phone Prospect 690.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 2; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2475
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave.
Phone: Market 6666

L'ALLEMAGNE, CHAMPIONNE DES MAUVAISES PAIES.

Comme beaucoup de mes confrères, j'ai débuté dans un journal bien parisien qui, après une période brillante, s'était transformé en radeau de la "Méduse". Son directeur avait définitivement perdu le sens de l'échéance mensuelle. En vain les malheureux rédacteurs se présentaient au guichet: le caissier ne leur distribuait que des désappointements.

Pendant plusieurs années, j'ai assisté à la lutte homérique de ce directeur contre la horde hurlante de ses créanciers. Chaque jour, les rédacteurs formulaient le même pronostic:

Ça y est, il va sauter!

En effet, l'imprimeur avait prêté serment qu'il ne tirerait pas le journal, les typographes manifestaient dans l'escalier, des commanditaires à la petite semaine faisaient du potin dans l'antichambre... Plusieurs huissiers, flanqués de recors, brandissaient les liasses de papier bleu, tandis que le commissaire de police, représentant de la force publique, s'apprêtait à agir vigoureusement.

Tout semblait perdu... Mais, au dernier moment, les choses s'arrangeaient. De vagues acomptes, des promesses plus vagues encore, des supplications, parfois des menaces, d'incroyables tours de prestidigitation sauvaient, une fois de plus, Mercadet. Ce virtuose de l'art d'être débiteur connaissait tous les fourrés, tous les sentiers du maquis de la procédure: il savait jouer sur le clavier des intérêts contradictoires de ses créanciers et quand la situation paraissait désespérée, quand les meubles allaient prendre le chemin de l'Hôtel des Ventes, quand le commissaire parlait d'appeler la garde, l'étonnant bonhomme arrivait, non seulement à éloigner ces calamités, mais encore à taper ceux qui avaient juré de lui arracher sa dernière chemise:

—La ruine, disait-il, serait la vôtre... Mieux vaut m'aider à franchir ce pas difficile et, avant peu, mon navire renflouë voguera de nouveau vers le succès de la fortune. Alors, je vous rembourserai. Réfléchissez messieurs!

Bref, le bonhomme mourut de sa belle mort, dans son fauteuil directorial: contre lui s'étaient brisées toutes les forces sociales qui menacent les débiteurs récalcitrants. Pendant vingt ans, il ne paya pas, et il est certainement parvenu à traverser le Styx sans verser à Caron l'obole obligatoire.

J'ai beau faire, je ne puis m'empêcher d'évoquer l'ombre de cet as des débiteurs en lisant les sommations adressées par les Alliés à l'Allemagne, championne des mauvaises payes. Les papiers bleus, les huissiers, les recors et même le commissaire de police, est-ce que tout cela ne restera pas inutile? Est-ce que l'Allemagne, qui est très musicienne, ne jouera pas son grand air sur le clavier des intérêts contradictoires de ses créanciers? Et n'est-il pas déjà question de lui prêter de l'argent, beaucoup d'argent, pour l'aider à renflouer son navire,—après quoi, elle nous paiera, foi d'animal, intérêts et capital?

Oui, depuis quelque temps, je suis obsédé par le souvenir de l'homme qui avait perdu le sens de l'échéance mensuelle, de toutes les échéances, et qui disait, en pensant à ceux qui étaient tombés sous sa patte:

—Je les tiens, je leur dois de l'argent!

Clément Vautel.

LAFAYETTE CLUB

Les Membres du Club et leurs familles sont cordialement invités à assister à la réunion extraordinaire qui aura lieu le **LUNDI 6 JUIN,** à 8 h. du soir, au Scottish Rite Auditorium, en l'honneur de P. Treich, président fondateur du Club.

A l'issue de la réunion, grande soirée théâtrale dont le programme détaillé sera au premier jour rendu public.

Le Président, E. AUTARD. Le Secrétaire, R. ST. DENIS.

* * *

Réunion Extraordinaire, Lundi 6 Juin 1921, à 8 h. du soir, au Scottish Rite Auditorium, Van Ness Avenue et Sutter Street.

Présentation d'un Souvenir au Président Fondateur M. PIERRE TREICH

Suivie d'une Soirée Théâtrale sous la Direction de M. André Ferrier, de la "Gaîté Française"

Programme.

Chansons. Mme Jeanne Gustin-Ferrier

L'AMI FRITZ

Comédie en trois actes par Erckmann-Chatrian, présentée pour la première fois à Paris au Théâtre de la Comédie Française le 4 Décembre 1876.

Suzel ..... Emilienne Pairrières
Catherine ..... Marie Garde
Lisbeth ..... Manette Gardona
David Sichel ..... Ch. L. Fallon
Frédéric ..... A. Dubarley
Hanezo ..... H. Puttaert
Christel ..... G. Lechten
Joseph ..... Ed. Baron
Fritz Kobus ..... André Ferrier

Faucheurs, Faneuses:

André Lebreton, Mariette, Raymonde Lebreton, M. Krause, Yvonne du Parc, R. Galet, P. Vignati, J. Butners.

Musique de Scène d'Henri Maréchal

Orchestre sous la Direction de H. Galey

Les familles des membres du Lafayette Club sont gracieusement invitées à cette soirée.

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

Petit Larousse Illustré

Le meilleur Dictionnaire Français illustré. Nouvelle édition, avec l'histoire de la Guerre.—1680 pages.—5800 gravures.—120 cartes.

Supplément historique, géographique et littéraire. Relié en toile.

Prix: $3.50 au magasin—Par poste $3.75

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

Mme H. Moncheur
PROFESSEUR DE PIANO
2641 SACRAMENTO ST.

26ème GRAND
PIQUE-NIQUE
ANNUEL
— Donné par la —
COUR VICTOIRE
No. 7811, A. O. F.
au profit des Veuves et Orphelins
— LE —
DIMANCHE 5 JUIN 1921
— AU —
GLEN PARK

PAUL OLIVIER, Chef Forestier
PAUL BOURDIEU, Sous-chef Forestier

Comité d'Organisation
Paul Aymard, Président
A. Latreille, Vice-Président
Jos. Baget, Trésorier
E. Blanquié, Secrétaire
J. S. Godeau, F. Aymard, Chas. Cervières, P. Teilh, Chas. Vigué

Comité de Réception
A. Vayssié, Président
A. Blanquié, Vice-Président
G. Bodros, J. Burr, J. Cambou
J. P. Delagnes; C. Carrière, E. Calmel
G. Couly, C. David, Elie David
C. Dupin, A. Dauvergne, A. Esmiol
E. Espetalier, P. Ferrier, J. B. Flick
E. Figeac, L. Froment, P. Fayt, A. Ficat
A. Garrigues, H. Galey, A. Lathièze
A. Lassalle, J. Loustalet, L. G. Lauray
L. H. Mallard, J. Maillé, P. Mercadier
A. Moulis, M. Médard, A. Nouaux
Ed. Olivier, B. Pos, Dr. J. K. Plincz
A. Possevera, F. Revel, H. Saisset
L. Savart, L. Rousseau,
Dr. A. Thibodeau, J. Vayssié

Comité de Danse
D. Aymard, Directeur
H. Mercadier, Sous-Dipecteur
J. B. Bonahon, B. Bouyssou, J. Cournalé
A. Clauzade, Chas. Cournalé,
S. Clauzade, L. Cambou, L. Debbat
J. B. Dale, E. Doumergue, M. Fohlen
C. Labro, A. Lacosta, L. Levet
L. Labarthe, E Magne, M. Minvielle
B. Mallard, J. Navarro, E. Nouaux
A. Pélissier, Jos. Quintane, R. Rames
A. Régis, R. St.-Gès, P. Vitrac

Comité de Tombola
Chas. Cervières, Président
P. Dazol, Vice-Président
M. Alliguié, E. Barrié, M. Figeac
L. Delmon, A. Lieutard, J. Rey
J. Leherte, J. Mondot, B. Pélissier
Elie Raynal, A. Soulié

Comité d'Ordre
P. Manciet, Président
P. Ibos, Vice-Président
A. Allemand, G. Aufort, M. Ardourel
E. Boutry, C. Bosc, Eloi David
F. Larraburu, A. Lachine, V. Lantié
C. Labadie, P. Marc, E. Moulis
A. Marty, L. Marquies, H. Rousc
J. Raynal, B. Taroux, Ph. Timonier
E. Lathièze, J. Verdan

Comité du Vestiaire
Louis Robert, Président
J. Delmon, Vice-Président
Jos. Jaquemet, A. Moulis
J. Friedianni, A. Rouren, Kl. Ginestet
A. Ardourel

Comité des Jeux
L. Berthié, Président
Paulin Cavaillé, Vice-Président
L. Berthié, P. Cavaillé, J. Poujade
M. Espelliac, A. Revel, C. Marchand
A. Friedianni

Comité de Rafraîchissements
F. Aymard, Président
Léon Marty, Vice-Président
A. Moraud, V. Alliamus, V. Battini
H. Calmel, Ed. Meyers

Musique de l'Union sous la direction de L. Lalanne

A 4 heures de l'après-midi:
LA BOURREE
Danse Auvergnate
par 20 couples, jouée par P. Aymard, président du jour, et L. Lalanne.

GRANDE TOMBOLA

Prix d'Entrée: 50 Cents
Gratuite pour les enfants au-dessous de 12 ans.

Pour se rendre au Parc, prendre le car No. 10 qui est direct, ou bien les cars 12, 14 et 18, puis transférer à Bosworth street.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 26 Mai 1921

San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Badie, Adelaïde
Bérin, Madame Germaine
Calvey, E.
Cambon, Madame Irma
Campiche, Dr. R.
Jacquemin, Jules
Lahore, Julie
Lelis, Paul
Loustamau, Jeanne
Perin, F.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550

IMPRIMERIE
Lanson-Lauray & Co.
M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus

On Demande

Une **PREMIERE OUVRIERE REPASSEUSE.** Place stable.

S'adresser chez G. F. Thomas, 859, 14th St., entre Sanchez et Noe.
2791

Une **CUISINIERE** pour famille de 4 personnes habitant environs de San Francisco. Gages $75 par mois et un jour et demi de sortie chaque quinzaine. Maison agréable.

Pour plus amples informations s'adresser au bureau du journal, l'après-midi, de 2 h. à 4 h.
2789

Une **BONNE CUISINIERE** pour pension à la campagne. Bons gages.

S'adresser au bureau du journal de 10 h. à 11 h. le matin et de 2 h. à 3 h. l'après-midi.
2706

A Vendre

RESTAURANT FRANÇAIS. Nous avons à vendre un restaurant français de tout premier ordre—le seul établissement de ce genre à San Jose. Est situé au centre de la ville, près des banques et du Tribunal. Très bonne réputation. Etabli depuis 20 ans. Bon bail, "nominal rent". Si vous voulez une affaire qui rapporte, celle-ci en est une.

S'adresser à **GAYRAUD et HANSEN,** 53, So. First Street, San Jose, Californie. Phone: 1651.
2788

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** avec, aussi, la propriété.

S'adresser sur place à Michel Lapeyri, 1221, Fell St.
2784

BOULANGERIE FRANÇAISE située à Fresno. Fait de très bonnes affaires.

Pour tous renseignements s'adresser à Parisian Bakery, 737, G. Street, Fresno, Cal.
2763

Divers

EN VUE DE MARIAGE, jeune ouvrier, 30 ans, bonne apparence, place stable à 2 heures de San Francisco et ayant un peu d'argent, désire faire connaissance d'une jeune fille, au-dessous de 25 ans et de physique agréable.

Ecrire à A. Milner, General Delivery, San Francisco.
2790

MAISON REMISE ET MEUBLEE COMPLETEMENT A NEUF. Chambres à louer pour 1 ou 2 personnes, avec bain, électricité, etc. $3 par semaine ou $6 avec 2 repas par jour. Très bonne cuisine. Venez vous rendre compte par vous-même.

Mme F. DURIEUX, 971, McAllister Street, entre Buchanan et Laguna.
2785

CHAMBRE A LOUER dans famille française, avec pension (déjeuner du matin et repas du soir).

S'adresser au bureau du journal.
2779

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becasa, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 973; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerol, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Lataste, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arle, Sec. des Archives, 1827 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen. Garde Intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 20 & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
5,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle:

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 3,750—Hôtel 46 ch., loyer $190; 5 ans de loyer; $2,500 comptant.
7,500—Hôtel 44 ch., loyer rais.; nord de Market.
8,000—Hôtel 57 ch.; loyer $200.
9,500—Hôtel 162 ch.; loyer $225. Excellente affaire.
12,000—Hôtel 90 ch.; bon loyer; rue commerciale.
15,500—Hôtel 105 ch.; loyer $420. Bien situé.
$ 2,000—Blanchisserie à la campagne.
5,500—Blanchisserie en ville faisant $400 travail par semaine; loyer $65 par mois; bonne affaire.
6,500—Blanchisserie et propriété; installation complète; 2 flats de 5 ch. chacun; lot 50x100; 2 stores.
500—Office de Laundry; bon quartier de la ville.
$ 2,500—Propriété à Berkeley; lot 25x100; 5 ch. et bain, garage; on échangerait pour laundry à la campagne près San Francisco.
$ 5,700—Apt. House 28 ch.; loyer $165. Très bien situé.
8,500—2 Flats; lot 30x75, garage; rapport $90 par mois.
$15,000—Près de Cotati, ranch 10 acres; 3,500 poules, 2 chevaux, instruments aratoires, constructions en bon état; $5,000 comptant; en plein rapport.
60,000—240 acres près Lakeport, Scotts Valley, une des plus riches vallées $80,000. On vend pour cause de maladie.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
12,500—A Oakland, Blanchisserie française; installation complète. Bonne occasion.

A VENDRE OU A ECHANGER

$19,000—A Richmond, Propriété comprenant 4 stores et 30 chambres; rapportant $300 par mois. On accepterait une maison à Oakland, Berkeley ou Alameda pour une part de paiement.

A VENDRE

$5,000—Blanch. fr. établie 1905 par présent prop. qui se retire des aff. Outillage comp., puits artés., abond. d'eau, chaudière neuve de 35 ch.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100. un block du Key route, centre ville
3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
Box No. 1, Glen Ellen
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

EL VERANO
French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.

Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.

Pension: $14 par Semaine

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3460.

The French American Bank
108-110 SUTTER STREET
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

REPUBLIQUE FRANÇAISE

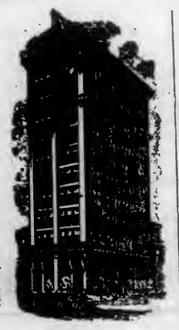
Emprunt Extérieur -- 20 Ans
7½%

EMIS A $95.00 ET RAPPORTANT AINSI AU-DELA DE 8%

Nous recevons les souscriptions pour cet emprunt qui constitue un placement que nous recommandons sans hésiter.

Son taux d'intérêt en fait une affaire excessivement avantageuse qu'il importe de ne pas laisser échapper.

Le merveilleux rétablissement commercial de la France fait des obligations de cet emprunt des valeurs qui, telles celles du gouvernement des Etats-Unis, sont de tout premier ordre.



The French American Bank.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1998 Résidence: 190 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701, Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4616

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 175 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1046 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, F. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 50th and 12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 16th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 961 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2747 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 523—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2441 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la



Rome Vulcanizing Works
B. MONCLA, Gérant
3215 MISSION St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 PACIFIC ST.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
TOUS ARTICLES POUR AUTOMOBILES

JOB HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

J. BARBERE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ère Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

La Rufferie
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

Published and distributed under permit (No. 15?) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California.—By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 1.50 Un An....., 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .55 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
530, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 530 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, DIMANCHE 5 JUIN 1921—SUNDAY, JUNE 5 1921. No. 130

L'homme aux clous parla bien!...

Hindenburg (aux gouvernants de l'Empire). — Messieurs, vous voulez bien me nommer président d'honneur de toutes les associations guerrières qui se forment dans l'Empire, et je vous en exprime ma profonde reconnaissance. Mon nom est à l'Allemagne. Mais permettez-moi de vous dire que je ne suis pas bien convaincu que vous retiriez de ces manifestations de grands avantages; et vous accepterez, je l'espère, de ma rude franchise que je commence par vous faire une déclaration... A mon avis, vous avez commis une grave imprudence en jetant dans l'esprit du peuple allemand cette idée qu'il n'a pas été vaincu. Elle n'a été acceptée que trop facilement par notre valeureuse nation. Malheureusment, messieurs, cette idée ne s'appuie pas sur la réalité des choses... Oui, oui... je vous entends et je connais bien tous les arguments en sa faveur... Ils sont excellents pour la foule; ils conviennent parfaitement aussi à des bourgeois qui fument leur pipe dans les brasseries en buvant de la bière ou bien à la jeunesse enthousiaste des écoles, ou encore à des journalistes obligés de faire tous les jours des articles contre la France. Mais vous ne les ferez jamais prendre au sérieux par des militaires qui connaissent leur métier. Donc, mes chers camarades, ne nous le dissimulons pas, nos armées allemandes ont éprouvé une cruelle défaite, qui aurait été certes plus désastreuse si nos ennemis avaient eu mieux conscience de leur supériorité, erreur dont il faut remercier le dieu des armées. Quant à en tirer gloire et vanité, ainsi que vous le faites, c'est une aberration qui finirait par vous coûter cher et un manque de logique qui me surprend de votre part. Car si nous n'avons pas été battus, pourquoi ces organisations belliqueuses qui surgissent de toutes parts? Lorsque Fichte adressait ses discours à la nation allemande, lorsque Arndte entonnait ses chants patriotiques, ils ne cachaient pas à la patrie son humiliation qu'ils s'inspirent... Ils étaient francs, ils avaient le noble courage de l'aveu.... Ah! je sais bien... il n'existait pas tant de partis politiques dans notre vieille Allemagne de 1812. Elle n'en était pas réduite à avoir l'air d'une démocratie, ce qui est une facétie dont nous ne sommes dupes, évidemment, ni les uns ni les autres, mais qui nous contraint à des simagrées qui nous font perdre un temps précieux. Voilà, messieurs, le défaut principal de la cuirasse. Nous sommes condamnés à l'hypocrisie. Vous n'osez pas dire la vérité au peuple allémand et vous l'entretenez dans des illusions qui vous gagnent vous-mêmes peu à peu... Toute l'incohérence actuelle vient de l'équivoque dans laquelle vous vous êtes habitués à vivre et que les alliés ont tolérée avec une longanimité qui fera mon éternelle admiration. Ça ne pouvait pas durer, c'était trop beau. Les Français, après deux ans de réflexions se sont enfin aperçus qu'ils étaient victorieux et, ce qui est plus grave, ils ont communiqué leur conviction à l'Angleterre, aux Etats-Unis, à l'Italie. De là à se rappeler que nous avions signé un traité de paix et que nous ne l'exécutions point il n'y avait qu'un pas... Ces gens ont moins de patience que je ne supposais... Bref, aujourd'hui, messieurs, sonne pour l'Allemagne l'heure redoutable de la vérité... Si vous voulez me confier une armée, je veux bien me mettre à sa tête... Vous n'en avez pas? Alors, agissez en vaincus et inclinez-vous!... Cela vous est difficile à cause de vos électeurs? Je le regrette, mais ce n'est pas mon affaire... Je sens parfaitement ce que vous préféreriez: demeurer dans l'heureuse indécision où vous êtes, vous incliner a demi, accepter à moitié, ne rien retenir, gagner du temps et, en attendant faire de la politique... Ce serait assez facile, s'il n'y avait pas l'armée française... Je vous agace? Que voulez-vous? Du moment que nous n'avons pu la détruire, il faut la subir... Moi je suis un vieux militaire et je sais ce qu'on peut faire avec une armée...

Alfred Capus,
De l'Académie française.

LE NOUVEAU GOUVERNEUR DU CANADA.

Londrts, 4 Juin.

La nomination de Lord Byng de Vimy comme gouverneur-général du Canada succédant au Duc de Devonshire, a été annoncée officiellement aujourd'hui. Lord Byng est le septième fils du Comte de Stratford et est né le 11 Septembre 1862. Il fut créé baron pour sa belle conduite pendant la guerre mondiale. Il était alors commandant des 9ème et 17ème corps d'armée du Canada sur le front français.

L'AUTONOMIE DES INDES OCCIDENTALES.

Kingstown Island, 4 Juin.

Les habitants des îles de Grenade et de Sainte-Lucie ont envoyé cinq délégués à Londres portours d'une pétition demandant pour elles le droit à se gouverner elles-mêmes. Les autres îles du groupe des Indes Occidentales anglaises vont suivre ce mouvement.

FEUX DE FORETS DANS LE NOUVEAU-MEXIQUE.

Albuquerque, N. M., 4 Juin.

Des feux de forêts considérables font d'énormes ravages dans les forêts des Monts Tunis, à 100 milles environ d'Albuquerque et dans la chaine de Manzana au Sud de l'Etat. On espère que les pluies torrentielles qui ont commencé à tomber hier vont aider à enrayer le fléau.

DECOUVERTE D'UN IMMENSE TRESOR.

Monterey, Mexique, 4 Juin.

Adam Tisher, de San Antonio, a fait demande auprès du gouvernement du Mexique pour une concession lui permettant de faire transporter un trésor d'argent et d'or en monnaies et en barres découvert par lui dans les montagnes de la Seilla, près de Monterey, trésor qu'il estime à plus de 70 millions de pesos or. C'est en fouillant les archives du Gouvernement à Saltillo que Tisher aurait découvert que pendant une révolution en 1810 le trésor aurait été enfoui à Cavallo Blanco par des officiers du gouvernement. Tisher prétend avoir vu et touché le trésor qu'il dit contenir 3,864 barres d'or, 4,560 barres d'argent et 7 millions et demi de pièces de monnaie octagonales.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

ALL ABOARD!

Aujourd'hui, à Glen Park, 26ème grand pique-nique annuel de la Cour Victoire.

All aboard!

* * *

Dimanche prochain, à Shell Mound Park, ce sera au tour de la Ligue Henri IV à nous convier à sa fête champêtre annuelle.

* * *

Les autres pique-niques français de la saison auront lieu aux dates ci-après:

26 Juin—Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au California Park.

3 Juillet—L'Union Française d'Oakland, à East Shore Park.

10 Juillet—Excursion annuelle des Faneurs Séminoles, à Fernbrook Park, Niles Canyon.

17 Juillet—La Maison Claire de San Francisco, à Glen Park.

24 Juillet — La "Franco-American Benevolent League" du Comté d'Alameda, à Shell Mound Park.

14 Août—Loge Franco-Américaine, Shell Mound Park.

21 Août—Cour de France, au California Park.

4 Septembre—Lafayette Club, à Shell Mound Park.

18 Septembre—French War Orphans Club, à Glen Park

EN VUE DE L'ORGANISATION DE LA CELEBRATION DU 14 JUILLET.

M. le Secrétaire du Comité de la Colonie Française des Comtés de San Francisco et d'Alameda nous a fait remise—mieux vaut tard que jamais—du document se rapportant à la composition des diverses commissions auxquelles va incomber le soin d'organiser la célébration de notre prochaine Fête Nationale.

Ces Commissions sont ainsi formées:

Discours et chants—Léon L. Rey, Président; G. H. Juilly, Vice-Président; J. Meillette, G. Tessier, H. Colombat.

Musique—L. Lalanne, Président; G. Tessier, Vice-Président; A. Pechoultres, A. Belledent, L. Corbeau, Jos. Brochier.

Publicité—A. Barban, Président; P. Lanson, Vice-Président; A. Maubailly, P. Magendie, J. Jacomet, B. Goriceleya, Ed. Féret, J. Meillette, Lascurettes.

Invitation—A. Autard, Président; P. Manciet, Vice-Président; P. Verdier, A. Raas, H. Guérard.

Décorations—R. St. Denis, Président, H. Michard, Vice-Président; R. Lascroux, L. Lalanne.

Réception—M. Weill, Président; A. P. Fontaine, Vice-Président; R. Morin, A. Bené, B. Bécaas, L. P. Loustau, C. Coustette, J. Lassalle, P. J. Ibos, P. Teilh, Ed. Féret, H. Bazerque, P. Chanquet, J. F. Andrieux, S. Bidalot.

Finances—J. Meillette, Président; J. B. Casamajor, Vice-Président; J. S. Godeau, P. Lascurettes, F. Escaffre.

Ordre—P. Castaing, Président; E. G. Schultz, Vice-Président; Ed. Bourdet, D. Lassalle, J. Moure.

Bal—L. Lacaze, Président; L. Galatoire, Vice-Président.

Rafraichissements—J. Tiret, Président; J. Tieulié, Vice-Président; A. Escaffre.

LAFAYETTE CLUB.

C'est demain lundi, croyons-nous devoir rappeler aux membres du Lafayette Club, qu'aura lieu au Scottish Rite Auditorium la soirée récréative organisée en l'honneur du dévoué P. Treich, président fondateur du groupement.

Les familles des membres sont cordialement invitées à y assister.

AUJOURD'HUI.

A Notre-Dame des Victoires, à 10 h. 30 grandmesse solennelle en l'honneur de Ste Jeanne d'Arc.

A l'Eglise Jeanne d'Arc, au South, à 9 heures, cérémonie de la Confirmation.

LA FOLIE DE LA VITESSE.

Un ancien aviateur de la Grande Guerre aujourd'hui marchand de grains à Patterson, est atteint d'une étrange folie de vitesse qui est fort dangereuse. Il allait avant-hier à près de 70 milles à l'heure lorsque son auto vint se jeter sur une autre machine conduite par L. Schmitz. Comme résultat Schmitz a un bras cassé, Bme Schmitz a plusieurs côtes brisées, L. Topovich a de graves blessures à la tête et Jack Topovich a une jambe cassée. Sans s'arrêter pour porter secours aux victimes de sa folie, Cox a continué sa course effrénée et fut arrêté plus tard tranquillement assis dans une auto à Oakland. Il a été de suite remis entre les mains de spécialistes qui croient que ses blessures de guerre lui ont dérangé le cerveau.

ACCIDENT OU CRIME?

On a retrouvé flottant sur les eaux de la crique à Petaluma le cadavre de Fred Buletti, disparu depuis samedi du ranch de Robert Pilurso, dans la vallée de Chileno où il travaillait. Certains amis de Buletti croient qu'il a été victime d'un crime, d'autres croient à un suicide.

A LA "GAITE FRANÇAISE".

On a bien raison de dire "Rire comme un Bossu", si j'en juge par les éclats de rire sonores et si joyeux de Guillot, de Jehan et du Bailli dans la farce lyrique que nous offrait vendredi soir, en première, la "Gaîté Française". Et c'est une salle bien garnie qui les a applaudis les gais bossus et leurs charmantes protagonistes.

Guillot, le vrai bossu, c'est Aimé Dubarley toujours si amusant, et qui s'est de plus montré un très fin chanteur hier. Qui ne trouverait de la voix, d'ailleurs, pour chanter la beauté et la grâce de sa Jacquinette, Mme Gustin-Ferrier. Il faudrait être bien muet, et Dubarley ne l'est certes pas. Son jeu et sa diction l'ont certainement "mis haut" dans l'estime de ses auditeurs. Le rôle de Jacquinette est fin et souriant comme son interprète, les quelques solos en sont attrayants et les duos avec Jehan le Ménestrel, André Ferrier, nous ont encore mis sous le charme auquel les deux artistes nous ont habitué.

Le Bailli c'était Marion Vecki. Depuis sa dernière apparition aux représentations Ferrier Vecki n'a certes rien perdu de sa belle voix et de son excellente méthode, et le rôle du Bailli lui a donné de plus l'occasion de nous mettre en gaîté par son accent exotique si amusant.

Saupicquet, le garçon boulanger, titubait si bien dans la cuite traditionnelle qu'on aurait juré qu'il en avait bu de franches rasades et... du vrai... bien sûr.

Léonie Perrine, la servante accorte, a sorti le mieux de son rôle.

Un des grands charmes assurément de la soirée est la beauté de ce décor de fond d'une réalité toujours plus frappante.

La musique de Missa est à la fois allègre et pleine d'harmonie, les roucoulements d'amour et les rires sonores y alternent agréablement et décors, artistes et farce, le tout ensemble, nous promet de joyeuses soirées que rendra plus gaies encore "Pas un Jour de Pluie", la pièce comique qu'on nous promet pour la prochaine.

J. M. Chenard.

A L'...ARRIVEE.

Depuis hier notre ancien "camaro" Georges Bousquet, maintenant employé à la Banque Française, est l'heureux papa d'une grosse fillette. La jeune maman va à ravir.

Félicitations aux... intéressés et sauhaits de longue vie à la.... nouvelle recrue.

ARRESTATION D'UNE FAUSSE FIANCEE.

Ce pauvre Axel Andersen, un marin d'origine scandinave, est guéri du mal d'amour mais souffre d'un profond mépris pour nos "wild women". Il en rencontra une fort avenante du nom de Nellie Wooten, du No. 1172 Union St. Coup de foudre et promesse de mariage. Axel remet à la belle $90 pour s'acheter une robe de mariage et $340 pour l'acquisition des meubles. Le même jour un sieur Jack Wooten, que la belle avait oublié de présenter à Axel comme son mari, déposait $300 en banque. La police informée a déposé Nellie entre les quatre murs d'une cellule et sans meubles nouveaux.

BEUN, VERT ET ROUGE.

Le Clerc du Comté s'est cru frappé d'une ophtalmie bizarre hier en enregistrant un acte d'association entre les deux propriétaires d'un restaurant situé sans doute dans la partie la mieux éclairée de Third St. L'acte était passé entre Brown et Green, propriétaires du Red Onion.

NOUVELLES DIVERSES

EN SIBERIE.

Stockholm, 4 Juin.

On télégraphie de Vladivostok que les forces antibolchevistes ont été décimées par les troupes des Soviets. Les mêmes dépêches prétendent que les Bolsheviks étaient aidés par le gouvernement japonais. Le général Budenny, commandant la cavalerie des Balchevistes, qui a joué un rôle prééminent dans les campagnes contre les Polonais et contre le général Wrangel, annonce que les troupes de l'Ukraine qui menaçaient celles des Bolchevistes ont été dispersées.

ACQUITTEMENT.

Berlin, 4 Juin.

La Cour d'Assises de Berlin a acquitté hier Salomon Teilirian, l'Arménien qui au mois de Mars dernier tua d'un coup de revolver Talaat Pasha, l'ex-Grand Visir et ministre des finances de la Turquie. L'accusé pour justifier son acte déclara qu'il n'avait fait qu'obéir à une vision de sa mère, laquelle fut, ainsi que des milliers et des milliers d'Arméniens, massacrée par les ordres du Pasha.

:o:

LE BUSTE DU ROI DE ROME.

Il est, au musée napoléonien d'Ajaccio, un petit buste en marbre du roi de Rome enfant légué, en 1839 par le cardinal Fesch.

Le maréchal d'Espereq s'arrêta longuement, lors de sa visite à l'hôtel de ville, dernièrement devant cette relique de la grandeur impériale.

—Ce buste vous plaît? lui demanda le maire. Il est de Bosio.

—Je pense surtout en le regardant, lui répondit le maréchal, qu'il se trouvait dans sa chambre à Sainte-Hélène et que, pendant six ans, "ses" yeux se portèrent sur lui.

Et un silence se fit après ces paroles, que chacun respecta.

:o:

UN HOMMAGE BRITANNIQUE AU MARECHAL FOCH.

Le 12 Mai, à Londres, au dîner de la Newspaper Society, auquel assistaient entre autres lord Burnham et lord Riddell, le maréchal sir Henry Wilson a prononcé un discours débutant par ces mots, qui ont été très applaudis: "Je pense que sans le maréchal Foch, nous n'aurions pas pu gagner la guerre."

L'HISTOIRE D'UN PORTE-MONNAIE.

L'autre soir, à l'Ambigu, au cours du deuxième entr'acte, une spectatrice des troisièmes galeries, qui vient de se lever, se tâte, pâlit, puis s'écrie:

—Ah! mon Dieu, j'ai perdu mon porte-monnaie.

Brouhaha. On appelle l'ouvreuse, le garde municipal de service, et chacun de chercher consciencieusement sous les banquettes, mais en vain.

Soudain, l'ouvreuse se rappelle avoir vu à l'entr'acte précédent un jeune homme se baisser et ramasser "quelque chose". Justement ce jeune homme, d'assez mauvaise mine, est là et ne semble pas le moins empressé à participer aux recherches. Le garde, mis au courant, l'interpelle:

—Eh! vous, jeune homme, vous ne trouvez rien?

—Ma foi non.

—Approchez donc un peu que je vous fouille.

Sur quoi, l'interpellé, le plus flegmatiquement du monde, retire le porte-monnaie de sa poche:

—Tenez, le voilà..., garde..., mais pas de blagues, hein... je sors de Fresnes et j'en ai soupé...

Et, profitant de l'ébahissement du "cipal", il s'éclipse avec célérité.

Les moralistes nieront-ils encore l'influence du régime cellulaire?

* * *

A propos des objets perdus, on peut dire d'ailleurs que la plupart sont rapportés au vestiaire du théâtre. Celui de l'Ambigu en possède une cinquantaine, parmi lesquels des bijoux, des gants et—c'est de tradition—un corset!

Etats-Unis et Etranger

HOSTILITE DES ANGLAIS CONTRE LA POLOGNE.

Oppeln, 4 Juin.

Le général anglais Henniker est arrivé ici hier pour se mettre à la tête des troupes anglaises contre les insurgés polonais. Le général Henniker espère avoir la suprématie sur le général Lerond et ainsi faire valoir la politique de l'Angleterre qui est toute anti-Polonaise.

Les Anglais accusent les Français et le général Lerond en particulier de trop favoriser le dictateur Korfanty qui, profitant de l'établissement d'une zone neutre, prendrait définitivement les rênes du gouvernement de la Haute-Silésie.

LA FRANCE HONORE LES SOLDATS ITALIENS TOMBES SUR SON SOL.

Paris, 4 Juin.

L'imposante cérémonie de la pose de la première pierre du monument élevé à Bligny, en mémoire des soldats italiens morts pour la France, vient d'avoir lieu. Une délégation de l'armée italienne et le maréchal Pétain y assistaient. Le général italien Albricci, l'ambassadeur Bonin Longare et M. Barthou, ministre de la guerre, ont prononcé des discours et célébré la confraternité d'armes des deux nations luttant pour la liberté du monde et unies dans la paix pour obtenir, avec une sécurité durable, la réparation des dommages subis.

LES MAGISTRATS NEW-YORKAIS ET LA PROHIBITION.

New York, 4 Juin.

Le magistrat McGeehan, de la West Side Court, a acquitté trois personnes (dont les noms importent peu), accusées d'avoir été trouvées en possession d'une pinte de whiskey au restaurant Healy.

Les détectives Foran et Htin, de la brigade de l'inspecteur Boetler, ont déclaré à la cour qu'ils avaient trouvé la bouteille sous la table occupée par les personnes précédentes, mais qu'aucune d'elles n'avait reconnu en être propriétaire. Les détectives n'avaient cependant pas hésité à les arrêter ainsi que le chef des garçons.

En prononçant l'acquittement des prévenus, le magistrat McGeehan a ajouté: "Il est grand temps que cessent ces arrestations faites à tort et à travers dans les restaurants."

EN IRLANDE.

Dublin, 4 Juin.

La Manufacture nationale de Bombes, construite pendant la guerre pour la fabrication de munitions pour l'armée anglaise a été incendiée dans la soirée de jeudi.

A Belfast la police a frustré la tentative d'évasion des prisonniers de la ville que des complices déguisés en constables tentaient de faire sortir en demandant les clefs aux gardiens chargés spécialement de la garde des Sinn Feiners.

POUR LE DEVELOPPEMENT DU COMMERCE ENTRE L'ITALIE

Milan, 4 Juin.

La Chambre américaine de commerce, ayant le désir de développer le commerce entre l'Italie et l'Amérique, a envoyé une commission des tarifs à Washington.

La commission emportera avec elle un memorandum émettant le point de vue des producteurs italiens au sujet des augmentations proposées par les douanes américaines sur les divers produits, spécialement les oranges, citrons, l'huile d'olive, les fromages et autres produits agricoles.

LA "COMEDIE" DE LEIPZIG.

Leipzig, 4 Juin.

Le lieutenant Neumann, commandant d'un sous-marin allemand pendant la guerre et accusé d'avoir coulé le bateau-hôpital anglais "Dover Castle", a été acquitté par le Tribunal jugeant les criminels de guerre, sous prétexte qu'il opérait dans une zone de la Méditerranée interdite par l'Allemagne aux bâtiments alliés transportant des blessés.

INONDATIONS DANS LE COLORADO.

Denver, Colo., 4 Juin.

Des pluies torrentielles ont fait d'énormes ravages dans le Colorado et dans le Wyoming. Tous les cours d'eau débordent. Quatre fermiers ont été noyés et plusieurs autres ont disparu.

Dans la vallée de Pawnee, une mère et ses trois enfants ont été emportés par les eaux. Les fermiers émigrés de la Russie ont dû fuir de leurs fermes envahies par les eaux pendant la nuit. A Pueblo deux enfants de Mr. et Mrs. Robert Gray ont été enlevés par un torrent débordé. Les parents et quatre autres enfants ont pu s'échapper sur les hauteurs.

AUTRE GREVE EN ANGLETERRE.

Manchester, 4 Juin.

On estime que cinq cent mille ouvriers des fabriques de tissus de coton vont se mettre en grève aujourd'hui, ayant refusé la réduction de salaires de 30 pour cent que veulent leur imposer les fabricants. Tous les syndicats ouvriers ont déclaré qu'ils n'accepteraient pas une réduction de plus de 12½ pour cent.

LE MARASME DANS L'INDUSTRIE ESPAGNOLE.

Madrid, 4 Juin.

D'après le journal l'"Economista", les nouveaux tarifs de douane rendent impossibles à toute industrie espagnole de futurs développements. Ce journal prétend que les changements dans les tarifs des droits d'entrée sont si fréquents que les manufacturiers risquent de lourdes pertes s'ils se fient à la nomenclature publiée.

Même dès à présent, avant la mise en vigueur des nouveaux tarifs, dit ce journal, plusieurs changements sont prévus comme résultat de protestations de différents côtés.

"Une telle instabilité est vraiment décevante," conclut-il.

Le projet de travaux publics présenté par le ministre des travaux publics Cierva est accueilli avec le plus grand pessimisme par le journal l'"Economista" qui, dans un éditorial, assure que les difficultés financières découlant dudit projet en rendent douteux le succès, même si un plan d'une telle ampleur et d'une semblable complexité trouvait jamais une approbation.

LA GREVE DES MARINS CONTINUE

Washington, 4 Juin.

Les négociations entre les mécaniciens de marine et le Shipping Board ont été rompues hier. La cause de cette rupture est le refus des armateurs et du Shipping Board de garantir qu'ils reprendront les grévistes. Brown, le président de l'Union des mécaniciens de marine, dit que ses camarades ne peuvent consentir à travailler avec les équipages non syndiqués.

HORRIBLE MASSACRE DE GRECS.

Londres, 4 Juin.

On annonce de Constantinople que de nouveaux massacres de chrétiens ont eu lieu à Samsun et à Trébizonde, sur la côte arménienne de la Mer Noire. Les rues sont jonchées de cadavres de Grecs. Des boutiques ont été pillées. Un croiseur américain est arrivé à Samsun pour protéger les Américains y résidant.

LANCEMENT D'UN SOUS-MARIN EN ESPAGNE.

Carthagène, 4 Juin.

Le premier sous-marin que l'Espagne ait construit a été lancé hier. Le déplacement, du bâtiment est de 713 tonnes, il doit donner une vitesse de 16 milles à l'heure à la surface et de 9 milles en submersion.

NE NOUS EN FAISONS PAS

VENDREDI dernier, le Parlement de la Colonie s'est réuni en séance publique... privée.

SAMUEL J. Brun, président, a déclaré la séance ouverte à 9 heures précises moins cinq minutes, au nom du Père, du Fils et de la... République.

RECOMMANDATION fut faite aux membres absents de répondre "non" à l'appel nominal fait par M. le Secrétaire Bazerque... en rit.

LEON L. Rey a demandé à ce que pendant le discours de Monsieur le chevalier Brun, les assistants fussent autorisés à... roupiller.

A L'UNANIMITE de 30 voix, moins 27 abstentions, le Parlement a décidé que le chef de musique Lalanne serait autorisé à conduire ses musiciens au Civic Auditorium... en automobile.

MONSIEUR Barban, président de la Commission de Publicité, a annoncé qu'il allait avant le prochain meeting réunir son comité en... secret.

PROPOSITION fut faite et acceptée que les invitations seraient envoyées sur un papier de luxe sans verso et que leur contenu serait uniformément... verbal.

LE désir se trouvait être exprimé par plusieurs représentants que l'on veillât à ce que, pendant tout le temps de la cérémonie, le silence fût observé de façon... paisible.

UNE délégation a été désignée pour aller de vive voix, en parlant à lui conjointement, inviter M. le Consul Général de France à assister individuellement à la Fête... en sa propre personne.

AINSI soit-il!

Pierre-Marie.

LETTRE DU JAPON

L'AFFAIRE DE YAP.—L'ETAT TAMPON, DE CHITA. — LA SITUATION ACTUELLE DU JAPON.

Tokio, 10 Mai.

Si les Etrangers nous jugeaient d'après notre presse, leur verdict serait peu flatteur. Après avoir autrefois encensé la France, nos journaux accusent maintenant cette puissance de flagornerie à l'égard de l'Amérique et déclarent que le Japon n'a en fait d'ami véritable que la Grande-Bretagne. L'amitié de la Grande-Bretagne, c'est-à-dire de l'Angleterre et de l'Ecosse, est bien peu de chose à côté de la haine ou du mépris de l'Irlande, du Canada, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande et du Sud-Africain; sans compter les colonies de la Couronne dans lesquelles les quartiers japonais sont considérés, souvent à tort, comme des antres du vice.

Quelques hommes d'Etat honnêtes ont essayé d'orienter la politique de mon pays vers la France; un député français venu au Japon il y a quatre ans environ fit son possible pour rapprocher deux peuples qui gagneraient beaucoup à s'entendre, mais depuis son départ la bonne semence a été emportée. Mes compatriotes ne comprennent pas que la diplomatie et les peuples britanniques nous considérant comme la puissance insulaire la plus forte du continent asiatique, veillent à ce que notre influence ne dépasse pas un certain degré.

La guerre russo-japonaise dont l'Angleterre fut l'instigatrice, avait pour but d'éloigner les Russes de l'Inde et de faire écraser notre flotte qui commençait à l'inquiéter à cette époque. Les événements contrarièrent les intérêts de... nos chers alliés, car la flotte russe après avoir perdu plusieurs unités en cours de route, se fit écraser à Shimonoseki sans avoir coulé un navire japonais et l'armée russe, malgré ses défaites, conserva des effectifs suffisants pour menacer l'Inde, ce dont on s'aperçoit aujourd'hui.

Des faits énoncés plus haut et des disputes à propos de Yap il ressort que de toutes les nations ayant des intérêts sérieux en Extrême-Orient, seule la France s'est montrée désintéressée envers le Japon; or notre presse en réfléchant les sentiments d'un ministère aux abois nous enlèvera l'amitié de ce pays dont la conduite a toujours été irréprochable, si Hara qui l'inspire n'est pas remplacé mmédiatement par un homme dévoué à la cause japonaise et non esclave d'un parti.

* * *

Dès la formation de l'Etat tampon de Chita j'ai dit ici que cet Etat était un trompe-l'oil créé par Moscou dans l'intention de nous donner une fausse garantie contre le Bolchevisme, lorsqu'en réalité il devait en être l'accumulateur extrême-oriental; l'Etat tampon n'ayant pas réussi à débarrasser la Sibérie des troupes japonaises les Soviets de Moscou s'apprêtent à le supprimer, c'est préférable en ce sens que la situation devient plus nette.

* * *

Notre situation est celle-ci: en cas de guerre avec l'Amérique nous aurions les Bolcheviks, plus les Coréens comme ennemis actifs et les Chinois comme ennemis passifs à l'ouest; les Etats-Unis seraient nos ennemis actifs à l'est; le Canada resterait peut-être neutre. Au sud les Australiens seraient des neutres peu sympathiques, capables de se transformer en ennemis si nous infligions des défaites trop marquées à l'Amérique. Devant une telle perspective je ne saurais souhaiter la guerre sans être un traître à ma patrie, mon devoir est donc de lui conseiller de tenir sa poudre sèche pour la défensive, mais non l'offensive au moment où une presse inconsidérée peut lui créer un ennemi de plus en insultant la France.

Vicomte Nagayama.

:o:

SANS PRECEDENT.

De L. F., dans le "Gaulois":

On vient de nous raconter, dans les bureaux du "Gaulois", un trait vraiment extraordinaire. Nous n'y ajouterions pas foi, nous ne le publierions pas, si nous n'avions eu la certitude absolue que les faits se sont bien passés comme on nous les a relatés.

Une de nos plus charmantes comédiennes a égaré, l'autre jour, un bijou auquel elle tenait autant pour sa valeur que pour le souvenir qu'elle y attachait.

Immédiatement, elle s'est efforcée de reconstituer l'emploi de son temps dans la journée; puis, elle est allée, dès le lendemain matin, à la préfecture de police, au bureau des objets perdus, où elle a fait sa déclaration.

Deux jours après, le bijou, qui avait été perdu dans un restaurant, lui a été rapporté, contre une bonne récompense.

Et voici où l'anecdote devient surprenante, incroyable, invraisemblable, inouïe:

"Aucun journal n'a été averti;

"Aucun reporter n'a reçu les confidences de l'artiste;

"Le prix du bijou demeurera inconnu du public."

On se perd en conjectures sur les mobiles d'une telle discrétion.

Les personnes qui m'ont donné leur confiance ont été émerveillées de voir comment je répare les dents brisées et remplace les dents perdeus en leur donnant la même beauté, la même force, le même usage que possèdent les dents naturelles.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Les Origines de la Mode

C'est un soir, après le péché,
Qu'il a fait par la faute d'Eve,
Adam, las, sur l'herbo est couché.
Mais soudain voici qu'il se lève,
Effarouché,
En voyant venir solennel,
Un ange descendu du ciel.

Ce dernier, repliant ses ailes
L'interpelle,
Lui disant: "Adam, pauvre vieux,
On ne t'en veut pas en haut lieu.
L'Eternel sait fort bien
Qu'au fond tu n'es pour rien
Dans cette faute savoureuse,
Mais hélas! la malheureuse...
La coupable, c'est celle-ci!
Et tu seras toujours ainsi,
Vois-tu, jusqu'à la fin
Des siècles,
Un jouet dans ses mains
Espiègles...

"Quant à toi, femme, créature
Impure,
Ecoute et fais bien attention:
"Hier encor tu étais nue
Sous les nues;
Aujourd'hui, te sachant indigne
Et vouée au péché,
Tu veux, d'une feuille de vigne
Te cacher.
Demain, c'est encor d'autres voiles
Que tu demanderas
Afin que les étoiles
Ne te voient pas!

"Eh bien! je veux que le remords
Dans l'avenir te tarentule,
Au point que pour cacher ton corps
Tu te couvres... de ridicule.

"Un jour—et surtout ne crois pas
Que je raille—
Tu te mettras la taille
Sous les bras;
Puis, dans ton éternelle détresse,
Un matin tu la descendras
Sur les fesses.

"Plus tard tu voudras, ô mâtine!
Avoir une grosse poitrine
Et puis, sans qu'on sache pourquoi,
Je te vois
Soudain te comprimer la rate
Pour être plate.

"On t'entendra dire: Que diantre!
Il n'est pas chic d'avoir du ventre!
Tu feras saillir ton derrière...
Et puis ce sera le contraire:
C'est le ventre qui pointera,
Le derrière qui rentrera!...

"Un jour tu trouveras très beaux
Les chapeaux
Plus grands que de grands parapluies
Et puis
Sous prétexte que c'est pratique,
Tu te coifferas un matin
D'un galurin
Microscopique...

"Et jusqu'au jour où la trompette
Résonnera de Jéricho
jusqu'à Frisco,
Tu continueras, ô coquette,
A te mettre martel en tête
Pour découvrir des oripeaux
Nouveau,
En disant à l'époux commode:
C'est la mode!...

"Voilà ce que sera vraiment
Ton châtiment!"

On dit, dans les vieilles histoires
Des hébreux,
Qu'Adam s'en montra malheureux...
"C'est encor moi, dit-il, mon Dieu,
Qui serait la poire!..."

Le pauvre avait deviné
Qu'il était prédestiné.

René Dastarac.

DR. GEORGE MAYERLE, Opticien, s'occupant spécialement de la vue, depuis 25 ans à San Francisco, corrige les défauts de la vision. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

DEFECTIVE ORIGINAL

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California.—By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.50
Trois Mois..... 1.30 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, DIMANCHE 5 JUIN 1921—SUNDAY, JUNE 5 1921. No. 130

L'homme aux clous parla bien!...

Hindenburg (aux gouvernants de l'Empire). — Messieurs, vous voulez bien me nommer président d'honneur de toutes les associations guerrières qui se forment dans l'Empire, et je vous en exprime ma profonde reconnaissance. Mon nom est à l'Allemagne. Mais permettez-moi de vous dire que je ne suis pas bien convaincu que vous retiriez de ces manifestations de grands avantages; et vous accepterez, je l'espère, de ma rude franchise que je commence par vous faire une déclaration... A mon avis, vous avez commis une grave imprudence en jetant dans l'esprit du peuple allemand cette idée qu'il n'a pas été vaincu. Elle n'a été acceptée que trop facilement par notre valeureuse nation. Malheureusement, messieurs, cette idée ne s'appuie pas sur la réalité des choses... Oui, oui... je vous entends et je connais bien tous les arguments en sa faveur... Ils sont excellents pour la foule; ils conviennent parfaitement aussi à des bourgeois qui fument leur pipe dans les brasseries en buvant de la bière, ou bien à la jeunesse enthousiaste des écoles, ou encore à des journalistes obligés de faire tous les jours des articles contre la France. Mais vous ne les ferez jamais prendre au sérieux par des militaires qui connaissent leur métier. Donc, mes chers concitoyens, ne nous le dissimulons pas, les armées allemandes ont éprouvé une cruelle défaite, qui aurait été certes plus désastreuse si nos ennemis avaient eu mieux conscience de leur supériorité, erreur dont il faut remercier le dieu des armées. Quant à en tirer gloire et vanité, ainsi que vous le faites, c'est une aberration qui finirait par vous coûter cher et un manque de logique qui me surprend de votre part. Car si nous n'avons pas été battus, pourquoi ces organisations belliqueuses qui surgissent de toutes parts? Lorsque Fichte adressait ses discours à la nation allemande, lorsque Arndte entonnait ses chants patriotiques, ils ne cachaient pas à la patrie son humiliation qu'ils s'inspirent... Ils étaient francs, ils avaient le noble courage de l'aveu.... Ah! je sais bien... il n'existait pas tant de partis politiques dans notre vieille Allemagne de 1812. Elle n'en était pas réduite à avoir l'air d'une démocratie, ce qui est une facétie dont nous ne sommes dupes, évidemment, ni les uns ni les autres, mais qui nous contraint à des simagrées qui nous font perdre un temps précieux. Voilà, messieurs, le défaut principal de la cuirasse. Nous sommes condamnés à l'hypocrisie. Vous n'osez pas dire la vérité au peuple allemand et vous l'entretenez dans des illusions qui vous gagnent vous-mêmes peu à peu... Toute l'incohérence actuelle vient de l'équivoque dans laquelle vous vous êtes habitués à vivre et que les alliés ont tolérée avec une longanimité qui fera mon éternelle admiration. Ça ne pouvait pas durer, c'était trop beau. Les Français, après deux ans de réflexions se sont enfin aperçus qu'ils étaient victorieux et, ce qui est plus grave, ils ont communiqué leur conviction à l'Angleterre, aux Etats-Unis, à l'Italie. De là à se rappeler que nous avions signé un traité de paix et que nous ne l'exécutions point il n'y avait qu'un pas... Ces gens ont moins de patience que je ne supposais... Bref, aujourd'hui, messieurs, sonne pour l'Allemagne l'heure redoutable de la vérité... Si vous voulez me confier une armée, je veux bien me mettre à sa tête... Vous n'en avez pas? Alors, agissez en vaincus et inclinez-vous!... Cela vous est difficile à cause de vos électeurs? Je le regrette, mais ce n'est pas mon affaire... Je sens parfaitement ce que vous préféreriez: demeurer dans l'heureuse indécision où vous êtes, vous incliner a demi, accepter à moitié, ne rien tenir, gagner du temps et, en attendant faire de la politique... Ce serait assez facile, s'il n'y avait pas d'armée française... Je vous agace? Que voulez-vous? Du moment que nous n'avons pu la détruire, il faut la subir... Moi je suis un vieux militaire et je sais ce qu'on peut faire avec une armée...

Alfred Capus,
De l'Académie française.

LETTRE DU JAPON

L'AFFAIRE DE YAP.—L'ETAT TAMPON, DE CHITA. — LA SITUATION ACTUELLE DU JAPON.

Tokio, 10 Mai.

Si les Etrangers nous jugeaient d'après notre presse, leur verdict serait peu flatteur. Après avoir autrefois encensé la France, nos journaux accusent maintenant cette puissance de flagornerie à l'égard de l'Amérique et déclarent que le Japon n'a en fait d'ami véritable que la Grande-Bretagne. L'amitié de la Grande-Bretagne, c'est-à-dire de l'Angleterre et de l'Ecosse, est bien pen de chose à côté de la haine ou du mépris de l'Irlande, du Canada, de l'Anstralie, de la Nouvelle-Zélande et du Sud-Africain; sans compter les colonies de la Conronne dans lesquelles les quartiers japonais sont considérés, souvent à tort, comme des antres du vice.

Quelques hommes d'Etat honnêtes ont essayé d'orienter la politique de mon pays vers la France; un dépnté français venu au Japon il y a quatre ans environ fit son possible pour rapprocher deux peuples qui gagneraient beauconp à s'entendre, mais depuis son départ la bonne semence a été emportée. Mes compatriotes ne comprennent pas que la diplomatie et les penples britanniques nous considérant comme la puissance insulaire la plus forte du continent asiatique, veillent à ce que notre influence nt dépasse pas nn certain degré.

La guerre russo-japonaise dont l'Angleterre fut l'instigatrice, avait pour but d'éloigner les Russes de l'Inde et de faire écraser notre flotte qui commençait à l'inquiéter à cette époque. Les événements contrarièrent les intérêts de... nos chers alliés, car la flotte russe après avoir perdu plnsieurs unités en cours de ronte, se fit écraser à Shimonoseki sans avoir conlé nn navire japonais et l'armée russe, malgré ses défaites, conserva des effectifs suffisants pour menacer l'Inde, ce dont on s'aperçoit aujourd'hui.

Des faits énoncés plus haut et des disputes à propos de Yap il ressort que de toutes les nations ayant des intérêts sérieux en Extrême-Orient, seule la France s'est montrée désintéressée envers le Japon; cr notre presse en réfléctant les sentiments d'un ministère aux abois nous enlèvera l'amitié de ce pays dont la conduite a toujours été irréprochable, si Hara qui l'inspire n'est pas remplacé mmédiatement par nn homme dévoué à la cause japonaise et non esclave d'un parti.

* * *

Dès la formation de l'Etat tampon de Chita j'ai dit ici que cet Etat était nn trompe-l'œil créé par Moscou dans l'intention de nous donner une fausse garantie contre le Bolchevisme, lorsqu'en réalité il devait en être l'accnmulateur extrême-oriental; l'Etat tampon n'ayant pas réussi à débarrasser la Sibérie des troupes japonaises les Soviets de Moscon s'apprêtent à le supprimer, c'est préférable en ce sens que la sitnation devient plus nette.

* * *

Notre situation est celle-ci: en cas de guerre avec l'Amérique nous aurions les Bolcheviks, plus les Coréens comme ennemis actifs et les Chinois comme ennemis passifs à l'ouest; les Etats-Unis seraient nos onnemis actifs à l'est; le Canada resterait peut-être neutre. Au sud les Australiens seraient des neutres peu sympathiques, capables de se transformer en ennemis si nous infligions des défaites trop marquées à l'Amérique. Devant une telle perspective je ne saurais souhaiter la guerre sans être nn traître à ma patrie, mon devoir est donc de lui conseiller de tenir sa peudre sèche pour la défensive, mais non l'offensive au moment où une presse incensidérée peut lui créer un ennemi de plus en insultant la France.

Vicomte Nagayama.

:o:

SANS PRECEDENT.

De L. F., dans le "Gaulois":

On vient do nous raconter, dans les burcaux du "Gaulois", un trait vraiment extraordinaire. Nous n'y ajoutcrions pas foi, nous ne le publierions pas, si nons n'avions eu la certitude absolue que les faits se sont bien passés comme on nous les a relatés.

Une de nos plus charmantes comédiennes a égaré, l'autre jonr, un bijou anquel elle tenait autant pour sa valeur que ponr le sonvenir qu'elle y attachait.

Immédiatement, elle s'est efforcée de reconstituer l'emploi de son temps dans la journée; puis, elle est allée, dès le lendemain matin, à la préfecture de police, au bureau des objets perdus, où elle a fait sa déclaration.

Deux jours après, le bijou, qui avait été perdu dans un restaurant, lui a été rapporté, contre une bonne récompense.

Et voici où l'ancedote devient surprenante, incroyable, invraisemblable, inouïe:

"Aucun journal n'a été averti;

"Aucun reporter n'a reçu les confidences de l'artiste;

"Le prix du bijou demeurera inconnn du public."

On se perd en conjectures sur les mobiles d'une telle discrétion.

Les personnes qui m'ont donné leur confiance ont été émerveillées do voir comment je répare les dents brisées et remplace les dents perdeus en leur donnant la même beauté, la même force, le même usage que possèdent les dents naturelles.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**—Adv.

LE NOUVEAU GOUVERNEUR DU CANADA.

Londrts, 4 Juin.

La nomination de Lord Byng de Vimy comme gouverneur-général du Canada succédant au Duc de Devonshire, a été annoncée officiellement aujourd'hui. Lord Byng est le septième fils dn Comte de Stratford et est né le 11 Septembre 1862. Il fut créé baron pour sa belle conduite pendant la guerre mondiale. Il était alors commandant des 9ème et 17ème corps d'armée du Canada sur le front français.

L'AUTONOMIE DES INDES OCCIDENTALES.

Kingstown Island, 4 Juin.

Les habitants des Iles de Grenade et de Sainte-Lucie ont envoyé cinq délégués à Londres portours d'une pétition demandant pour elles le droit à se gouverner elles-mêmes. Les autres Iles du groupe des Indes Occidentales anglaises vont suivre ce mouvement.

FEUX DE FORETS DANS LE NOUVEAU-MEXIQUE.

Albuquerque, N. M., 4 Juin.

Des feux de forêts considérables font d'énormes ravages dans les forêts des Monts Tunis, à 100 milles environ d'Albuquerque et dans la chaine de Manzana au Sud de l'Etat. On espère que les pluies torrentielles qui ont commencé à tomber hier vont aider à enrayer le fléau.

DECOUVERTE D'UN IMMENSE TRESOR.

Monterey, Mexique, 4 Juin.

Adam Tisher, de San Antonio, a fait demande auprès du gouvernement du Mexique pour une concession lui permettant de faire transporter un trésor d'argent et d'or en monnaies et en barres découvert par lui dans les montagnes de la Seilla, près de Monterey, trésor qu'il estime à plus de 70 millions de pesos or. C'est en fouillant les archives du Gouvernement à Saltillo que Tisher aurait découvert que pendant une révolution en 1810 le trésor aurait été enfoui à Cavallo Blanco par des officiers du gouvernement. Tisher prétend avoir vu et touché le trésor qu'il dit contenir 3,864 barres d'or, 4,560 barres d'argent et 7 millions et demi de pièces de monnaie octagonales.

Les Origines de la Mode

C'est un soir, après le péché,
Qu'il a fait par la faute d'Ève,
Adam, las, sur l'herbe est couché.
Mais soudain voici qu'il se lève,
Effarouché,
En voyant venir solennel,
Un ange descendu du ciel.

Ce dernier, repliant ses ailes
L'interpelle,
Lui disant: "Adam, pauvre vieux,
On ne t'en veut pas en haut lieu.
L'Eternel sait fort bien
Qu'au fond tu n'es pour rien
Dans cette faute savoureuse,
Mais hélas! la malheureuse...
La coupable, c'est celle-ci!
Et tu seras toujours ainsi,
Vois-tu, jusqu'à la fin
Des siècles,
Un jouet dans ses mains
Espiègles...

"Quant à toi, femme, créature
Impure,
Ecoute et fais bien attention:
"Hier encor tu étais nue
Sous les nues;
Aujourd'hui, te sachant indigne
Et vouée au péché,
Tu veux, d'une feuille de vigne
Te cacher.
Demain, c'est encor d'autres voiles
Que tu demanderas
Afin que les étoiles
Ne te voient pas!

"Eh bien! je veux que le remords
Dans l'avenir te tarentule,
Au point que pour cacher ton corps
Tu te couvres... de ridicule.

"Un jour—et surtout ne crois pas
Que je raille—
Tu te mettras la taille
Sous les bras;
Puis, dans ton éternelle détresse,
Un matin tu la descendras
Sur les fesses.

"Plus tard tu voudras, ô mâtine!
Avoir une grosse poitrine
Et puis, sans qu'on sache pourquoi,
Je te vois
Soudain te comprimer la rate
Pour être plate.

"On t'entendra dire: Que diantre!
Il n'est pas chic d'avoir du ventre!
Tu feras saillir ton derrière...
Et puis ce sera le contraire:
C'est le ventre qui pointera,
Le derrière qui rentrera!...

"Un jour tu trouveras très beaux
Les chapeaux
Plus grands que de grands parapluies
Et puis
Sous prétexte que c'est pratique,
Tu te coifferas un matin
D'un galurin
Microscopique...

"Et jusqu'au jour où la trompette
Résonnera de Jéricho
jusqu'à Frisco,
Tu continueras, ô coquette,
A te mettre martel en tête
Pour découvrir des oripeaux
Nouveau,
En disant à l'époux commode:
C'est la mode!...

"Voilà ce que sera vraiment
Ton châtiment!"

On dit, dans les vieilles histoires
Des hébreux,
Qu'Adam s'en montra malheureux...
"C'est encor moi, dit-il, mon Dieu,
Qui serait la poire!..."

Le pauvre avait deviné
Qu'il était prédestiné.

René Dastarac.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

ALL ABOARD!

Aujourd'hui, à Glen Park, 26ème grand pique-nique annuel de la Cour Victoire.

All aboard!

* * *

Dimanche prochain, à Shell Mound Park, ce sera au tour de la Ligue Henri IV à nous convier à sa fête champêtre annuelle.

* * *

Les autres pique-niques français de la saison auront lieu aux dates ci-après:

26 Juin—Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au California Park.

3 Juillet—L'Union Française d'Oakland, à East Shore Park.

10 Juillet—Excnrsion annuelle des Faneurs Séminoles, à Fernbrook Park Niles Canyon.

17 Juillet—La Maison Claire de San Francisco, à Glen Park.

24 Juillet — La "Franco-American Benevolent League" du Comté d'Alameda, à Shell Mound Park.

14 Août—Loge Franco-Américaine, à Shell Mound Park.

21 Août—Cour de France, au California Park.

4 Septembre—Lafayette Club, à Shell Mound Park.

18 Septembre—French War Orphans Club, à Glen Park.

EN VUE DE L'ORGANISATION DE LA CELEBRATION DU 14 JUILLET.

M. le Secrétairo du Comité de la Colonie Française des Comtés de San Francisco et d'Alameda nous a fait remise—mieux vaut tard que jamais—du document se rapportant à la composition des diverses commissions auxquelles va incomber le soin d'organiser la célébration de notre prochaine Fête Nationale.

Ces Commissions sont ainsi formées:

Discours et chants—Léon L. Rey, Président; G. H. Juilly, Vice-Président; J. Meillette, G. Tessier, H. Colombat.

Musique—L. Lalanne, Président; G. Tessier, Vice-Président; A. Pechoultres, A. Belledent, L. Corbeau, Jos. Brochier.

Publicité—A. Barban, Président; P. Lanson, Vice-Président; A. Maubailly, P. Magendie, J. Jacomet, B. Goïricelaya, Ed. Féret, J. Meillette, Lascurettes.

Invitation—A. Autard, Président; P. Mancict, Vice-Président; P. Verdier, A. Raas, H. Guérard.

Décorations—R. St. Denis, Président, H. Michard, Vice-Président; R. Lascroux, L. Lalanne.

Réception—M. Weill, Président; A. P. Fontaine, Vice-Président; R. Morin, A. Bené, B. Bécaas, L. P. Lonstau, C. Coustette, J. Lassalle, P. J. Ibos, P. Teilh, Ed. Féret, H. Bazorque, P. Chanquet, J. F. Andrieux, S. Bidalot.

Finances—J. Meillette, Président; J. B. Casamajor, Vice-Président; J. S. Godeau, P. Lascurettes, F. Escaffre.

Ordre—P. Castaing, Président; E. G. Schultz, Vice-Président; Ed. Bourdet, D. Lassalle, J. Moure.

Bal—L. Lacaze, Président; L. Galatoire, Vice-Président.

Rafraîchissements—J. Tiret, Président; J. Tieulié, Vice-Président; A. Escaffre.

LAFAYETTE CLUB.

C'est demain lundi, croyons-nous devoir rappeler aux membres du Lafayette Club, qu'aura lieu au Scottish Rite Auditorium la soirée récréative organisée en l'henneur du dévoué P. Treich, président fondateur du gronpement.

Les familles des membres sont cordialement invitées à y assister.

AUJOURD'HUI.

A Notre-Dame des Victoires, à 10 h. 30 grandmesse solennelle en l'honneur de Ste Jeanne d'Arc.

A l'Eglise Jeanne d'Arc, au South, à 9 heures, cérémonie de la Confirmation.

LA FOLIE DE LA VITESSE.

Un ancien aviateur de la Grande Guerre aujourd'hui marchand de grains à Patterson, est atteint d'une étrange folie de vitesse qui est fort dangereuse. Il allait avant-hier à près de 70 milles à l'heure lorsque son auto vint se jeter sur nne autre machine conduite par L. Schmitz. Comme résultat Schmitz a un bras cassé, Bme Schmitz a plusieurs côtes brisées, L. Topovich a de graves blessures à la tête et Jack Topovich a une jambe cassée. Sans s'arrêter pour porter secours aux victimes de sa folie, Cox a continué sa course effrénée et fut arrêté plus tard tranquillement assis dans une auto à Oakland. Il a été de suite remis entre les mains de spécialistes qui croient que ses blessures de guerre lui ont dérangé le cervean.

ACCIDENT OU CRIME?

On a retronvé flottant sur les eaux de la crique à Petaluma le cadavre de Fred Buletti, disparu depuis samedi du ranch de Robert Pilurso, dans la vallée de Chileno où il travaillait. Certains amis de Buletti croient qu'il a été victime d'un crime, d'autres croient à nn suicide.

A LA "GAITE FRANÇAISE".

On a bien raison de dire "Rire comme un Bossu", si j'en juge par les éclats de rire sonores et si joyeux de Guillot, de Jehan et dn Bailli dans la farce lyrique que nous offrait vendredi soir, en première, la "Gaîté Française". Et c'est une salle bien garnie qui les s applaudis les gais bossus et leurs charmantes protagonistes.

Guillot, le vrai bossu, c'est Aimé Dubarley toujours si amusant, et qui s'est de plus montré un très fin chanteur hier. Qui ne trouverait de la voix, d'ailleurs, pour chanter la beauté et la grâce de sa Jacquinette, Mme Gustin-Ferrier. Il faudrait être bien muet, et Dubarley ne l'est certes pas. Son jeu et sa diction l'ont certainement "mis haut" dans l'estime de ses auditeurs. Le rôle de Jacquinette est fin et souriant comme son interprète, les quelques solos en sont attrayants et les duos avec Jehan le Ménestrel, André Ferrier, nous ont encore mis sous le charme auquel les deux artistes nous ont habitué.

Le Bailli c'était Marion Vecki. Depuis sa dernière apparition aux représentations Ferrier Vecki n'a certes rien perdu de sa belle voix et de son excellente méthode, et le rôle du Bailli lui a donné de plus l'occasion de nous mettre en gaîté par son accent exotique si amusant.

Saupicqnet, le garçon boulanger, titubait si bien dans la cuite traditionnelle qu'on aurait juré qu'il en avait bu de franches rasades et... du vrai... bien sûr.

Léonie Perrine, la servante accorte, a sorti le mieux de son rôle.

Un des grands charmes assurément de la soirée est la beauté de ce décor de fond d'uno réalité toujours plus frappante.

La musique de Missa est à la fois allègre et pleine d'harmonie, les roucoulements d'amour et les rires sonores y alternent agréablement et décors, artistes et farce, le tout ensemble, nous promet de joyeuses soirées que rendra plus gaies encore "Pas un Jour de Pluie", la pièce comique qu'on nous promet pour la prochaine.

J. M. Chenard.

A L'...ARRIVEE.

Depuis hier notre ancien "camaro" Georges Bousquet, maintenant employé à la Banque Française, est l'heureux papa d'une grosse fillette. La jeune maman va à ravir.

Félicitations aux... intéressés et sauhaits de longue vie à la.... nouvelle recrue.

Notre Tribune

Notre compatriote M. J. B. Bonahon a reçu la lettre ci-dessous qu'il nous prie de porter à la connaissance de ses concitoyens, en vue de former un Comité qui aura pour mission de mener à bonne fin, qnant à notre ville et la région, l'appel fait par la Commune d'Arbeost.

Arbeost, le 24 Avril 1921.

Bien chers compatriotes,

Nous nous permettons tout d'abord de nous rappeler à votre bon souvenir et de vous faire savoir ensuite qu'il est dans nos intentions d'ériger un monument aux 22 camarades d'Arbeost qui ont été tués sur les champs de bataille de la Grande Guerre. Le but que nous poursuivons est celui de perpétuer le souvenir de ces pauvres mais glorieux héros qui sont morts pour la Patrie et nous estimons qu'il est pour nous un impérieux deveir de vouloir graver sur le marbre leurs nems à jamais immortels. C'est un hommage que nous leur devons et nous n'y faillirons pas.

Une souscription publique a déjà été ouverte dans la commune et le total général s'élève à 1,000 francs environ. La somme que nous avons recueillie est loin de répondre aux dépenses nécessitées par l'exécution d'un tel projet, et cependant nous serions fiers, à notre tour, comme dans presque tontes les communes de France, d'avoir nous anssi notre monument et de pouvoir dire que nos chers morts n'ont pas été oubliés.

Pour cela, il faut que nous soyons secourns et nous avons pensé à nos amis de San Francisco et de New York, persnadés que chacun d'eux participerait à cette bonne œuvre.

Beaucoup d'entre nous ont fait la guerre et en ont par conséquent connu toutes les horreurs. Nous vous demandons de ne pas nous oublier et nous comptons sur votre générosité.

En vous remcrciant d'avance, nous vous prions de croire, bien chers amis, à notre meilleur souvenir et à nos sentiments affectueux.

N. Annette,
Instituteur.
Marcelin Petiton,
Conseiller Municipal.

Délégué du Conseil Municipal et des anciens Combattants pour recueillir les souscriptions au monument projeté.

* * *

M. J. B. Bonahon prie ses concitoyens de vouloir bien se réunir, chez lui, 356, O'Farrell St., le mardi 7 courant, à 8 heures précises du soir.

DR. GEORGE MAYERLE, Opticien, s'occupant spécialement de la vue, corrige les défauts de la vision. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

ARRESTATION D'UNE FAUSSE FIANCEE.

Ce pauvre Axel Andersen, un marin d'origine scandinave, est guéri du mal d'amour mais souffre d'un profond mépris pour nos "wild women". Il en rencontra une fort avenante du nom de Nellie Wooten, du No. 1172 Union St. Coup de foudre et promesse de mariage. Axel remet à la belle $90 pour s'acheter une robe de mariage et $340 pour l'acquisition des meubles. Le même jour un sieur Jack Wooten, que la belle avait oublié de présenter à Axel comme son mari, déposait $300 en banque. La police informée a déposé Nellie entre les quatre murs d'une cellule et sans meubles nouveaux.

BRUN, VERT ET ROUGE.

Le Clerc du Comté s'est cru frappé d'une ophtalmie bizarre hier en enregistrant un acte d'association entre les deux propriétaires d'un restaurant situé sans doute dans la partie la mieux éclairée de Third St. L'acte était passé entre Brown et Green, propriétaires du Red Onion.

NOUVELLES DIVERSES

EN SIBERIE.

Stockholm, 4 Juin.

On télégraphie de Vladivostok que les forces antibolchevistes ont été décimées par les troupes des Soviets. Les mêmes dépêches prétendent que les Bolshevistes étaient aidés par le gouvernement japonais. Le général Budenny, commandant la cavalerie des Balchevistes, qui a joué un rôle proéminent dans les campagnes contre les Polonais et contre le général Wrangel, annonce que les troupes de l'Ukraine qui menaçaient celles des Bolchevistes ont été dispersées.

ACQUITTEMENT.

Berini, 4 Juin.

La Cour d'Assises de Berlin a acquitté hier Salomon Teilirian, l'Arménien qui au mois de Mars dernier tua d'un coup de revolver Talaat Pasha, l'ex-Grand Vizir et ministre des finances de la Turquie. L'accusé pour justifier son acte déclara qu'il n'avait fait qu'obéir à une vision de sa mère, laquelle fut, ainsi que des milliers et des milliers d'Arméniens, massacrée par les ordres du Pasha.

:o:

LE BUSTE DU ROI DE ROME.

Il est, au musée napoléonien d'Ajaccio, un petit buste en marbre du roi de Rome enfant légué, en 1839 par le cardinal Fesch.

Le maréchal d'Espereq s'arrôta longuement, lors de sa visit à l'hôtel de ville, dernièrement devant cette relique de la grandeur impériale.

—Ce buste vous plaît? lui demanda le maire. Il est de Bosio.

—Je pense surtout en le regardant, lui répondit le maréchal, qu'il se trouvait dans sa chambre à Sainte-Hélène et que, pendant six ans, "ces" yeux se portèrent sur lui.

Et un silence se fit après ces paroles, que chacnn respecta.

:o:

UN HOMMAGE BRITANNIQUE AU MARECHAL FOCH.

Le 12 Mai, à Londres, au dîner de la Newspaper Society, auquel assistaient entre autres lord Burnham et lord Riddell, lo maréchal sir Henry Wilson a prononcé un discours débutant par ces mots, qui ont été très applaudis: "Je pense que sans le maréchal Foch, nous n'aurions pas pu gagner la guerre."

L'HISTOIRE D'UN PORTE-MONNAIE.

L'autre soir, à l'Ambigu, au cours du deuxième entr'acte, une spectatrice des troisièmes galeries, qui vient de se lever, se tâte, pâlit, puis s'écrie:

—Ah! mon Dieu, j'ai perdu mon porte-monnaie.

Brouhaha. On appelle l'ouvreuse, le garde municipal de service, et chacun de chercher consciencieusement sous les banquettes, mais en vain.

Soudain, l'ouvreuse se rappelle avoir vu à l'entr'acte précédent un jeune homme se baisser et ramasser "quelque chose". Justement ce jeune homme, d'assez mauvaise mine, est là et ne semble pas le moins empressé à participer aux recherches. Le garde, mis au courant, l'interpelle:

—Eh! vous, jeune homme, vous ne trouvez rien?

—Ma foi non.

—Approchez donc un peu que je vous fouille.

Sur quoi, l'interpellé, le plus flegmatiquement du monde, retire le porte-monnaie de sa poche:

—Tenez, le voilà..., garde..., mais pas de blagues, hein... je sors de Fresnes et j'en ai soupé...

Et, profitant de l'ébahissement du "cipal", il s'éclipse avec célérité.

Les moralistes nieront-ils encore l'influence du régime cellulaire?

* * *

A propos des objets perdus, on peut dire d'ailleurs que la plupart sont rapportés au vestiaire du théâtre. Celui de l'Ambigu en possède une cinquantaine, parmi lesquels des bijoux, des gants et—c'est de tradition—un corset!

Etats-Unis et Etranger

HOSTILITE DES ANGLAIS CONTRE LA POLOGNE.

Oppeln, 4 Juin.

Le général anglais Henniker est arrivé ici hier pour se mettre à la tête des troupes anglaises contre les insurgés polonais. Le général Henniker espère avoir la suprématie sur le général Lerond et ainsi faire valoir la politique de l'Angleterre qui est toute anti-Polonaise.

Les Anglais accusent les Français et le général Lerond en particulier de trop favoriser le dictateur Korfanty qui, profitant de l'établissement d'une zone neutre, prendrait définitivement les rênes du gouvernement de la Haute-Silésie.

LA FRANCE HONORE LES SOLDATS ITALIENS TOMBES SUR SON SOL.

Paris, 4 Juin.

L'imposante cérémonie de la pose de la première pierre du monument élevé à Bligny, en mémoire des soldats italiens morts pour la France, vient d'avoir lieu. Une délégation de l'armée italienne et le maréchal Pétain y assistaient. Le général italien Albricci, l'ambassadeur Bonin Longare et M. Barthou, ministre de la guerre, ont prononcé des discours et célébré la confraternité d'armes des deux nations luttant pour la liberté du monde et unies dans la paix pour obtenir, avec une sécurité durable, la réparation des dommages subis.

LES MAGISTRATS NEW-YORKAIS ET LA PROHIBITION.

New York, 4 Juin.

Le magistrat McGeehan, de la West Side Court, a acquitté trois personnes (dont les noms importent peu), accusées d'avoir été trouvées en possession d'une pinte de whiskey au restaurant Healy.

Les détectives Foran et Htin, de la brigade de l'inspecteur Boettler, ont déclaré à la cour qu'ils avaient trouvé la bouteille sous la table occupée par les personnes précédentes, mais qu'aucune d'elles n'avait reconnu en être propriétaire. Les détectives n'avaient cependant pas hésité à les arrêter ainsi que le chef des garçons.

En prononçant l'acquittement des prévenus, le magistrat McGeehan a ajonté: "Il est grand temps que cessent ces arrestations faites à tort et à travers dans les restaurants."

EN IRLANDE.

Dublin, 4 Juin.

La Manufacture nationale de Bombes, construite pendant la guerre pour la fabrication de munitions pour l'armée anglaise a été incendiée dans la soirée de jeudi.

A Belfast la police a frustré la tentative d'évasion des prisonniers de la ville que des complices déguisés en constables tentaient de faire sortir en demandant les clefs aux gardiens chargés spécialement de la garde des Sinn Feiners.

POUR LE DEVELOPPEMENT DU COMMERCE ENTRE L'ITALIE

Milan, 4 Juin.

La Chambre américaine de commerce, ayant le désir de développer le commerce entre l'Italie et l'Amérique, a envoyé une commission des tarifs à Washington.

La commission emportera avec elle un memorandum émettant le point de vue des producteurs italiens au sujet des augmentations proposées par les douanes américaines sur les divers produits, spécialement les oranges, citrons, l'huile d'olive, les fromages et autres produits agricoles.

LA "COMEDIE" DE LEIPZIG.

Leipzig, 4 Juin.

Le lieutenant Neumann, commandant d'un sous-marin allemand pendant la guerre et accusé d'avoir coulé le bateau-hôpital anglais "Dover Castle", a été acquitté par le Tribunal jugeant les criminels de guerre, sous prétexte qu'il opérait dans une zone de la Méditerranée interdite par l'Allemagne aux bâtiments alliés transportant des blessés.

INONDATIONS DANS LE COLORADO.

Denver, Colo., 4 Juin.

Des pluies torrentielles ont fait d'énormes ravages dans le Colorado et dans le Wyoming. Tous les cours d'eau débordent. Quatre fermiers ont été noyés et plusieurs autres ont disparu.

Dans la vallée de Pawnee, une mère et ses trois enfants ont été emportés par les eaux. Les fermiers émigrés de la Russie ont dû fuir de leurs fermes envahies par les eaux pendant la nuit. A Pueblo deux enfants de Mr. et Mrs. Robert Gray ont été enlevés par un torrent débordé. Les parents et quatre autres enfants ont pu s'échapper sur les hauteurs.

AUTRE GREVE EN ANGLETERRE.

Manchester, 4 Juin.

On estime que cinq cent mille ouvriers des fabriques de tissus de coton vont se mettre en grève aujourd'hui, ayant refusé la réduction de salaires de 30 pour cent que veulent leur imposer les fabricants. Tous les syndicats ouvriers ont déclaré qu'ils n'accepteraient pas une rédnction de plus de 12½ pour cent.

LE MARASME DANS L'INDUSTRIE ESPAGNOLE.

Madrid, 4 Juin.

D'après le journal l'"Economista", les nouveaux tarifs de douane rendent impossibles à toute industrie espagnole de futurs développements. Ce journal prétend que les changements dans les tarifs des droits d'entrée sont si fréquents que les manufacturiers risquent de lourdes pértes s'ils se fient à la nomenclature publiée.

Même dès à présent, avant la mise en vigueur des nouveaux tarifs, dit ce journal, plusieurs changements sont prévus comme résultat de protestations de différents côtés.

"Une telle instabilité est vraiment décevante," conclut-il.

Le projet de travaux publics présenté par le ministre des travaux publics Cierva est accueilli avec le plus grand pessimisme par le journal l'"Economista" qui, dans un édtorial, assure que les difficultés financières découlant dudit projet en rendent douteux le succès, même si un plan d'une telle ampleur et d'une semblable complexité trouvait jamais une approbation.

LA GREVE DES MARINS CONTINUE

Washington, 4 Juin.

Les négociations entre les mécaniciens de marine et le Shipping Board ont été rompues hier. La cause de cette rupture est le refus des armateurs et du Shipping Board de garantir qu'ils reprendront les grévistes. Brown, le président de l'Union des mécaniciens de marine, dit que ses camarades ne peuvent consentir à travailler avec les équipages non syndiqués.

HORRIBLE MASSACRE DE GRECS.

Londres, 4 Juin.

On annonce de Constantinople que de nouveaux massacres de chrétiens ont eu lieu à Samsun et à Trébizonde, sur la côte arménienne de la Mer Noire. Les rues sont jonchées de cadavres de Grecs. Des boutiques ont été pillées. Un croiseur américain est arrivé à Samsun pour protéger les Américains y résidant.

LANCEMENT D'UN SOUS-MARIN EN ESPAGNE.

Carthagène, 4 Juin.

Le premier sous-marin que l'Espagne ait construit a été lancé hier. Le déplacement du bâtiment est de 713 tonnes, il doit donner une vitesse de 16 milles à l'heure à la surface et de 9 milles en submersion.

NE NOUS EN FAISONS PAS

VENDREDI dernier, le Parlement de la Colonie s'est réuni en séance publique... privée.

SAMUEL J. Brun, président, a déclaré la séance ouverte à 9 heures précises moins cinq minutes, au nom du Père, du Fils et de la... République.

RECOMMANDATION fut faite aux membres absents de répondre "non" à l'appel nominal fait par M. le Secrétaire Bazerque... en rit.

LEON L. Rey a demandé à ce que pendant le discours de Monsieur le chevalier Brun, les assistants fussent autorisés à... ronpiller.

A L'UNANIMITE de 30 voix, moins 27 abstentions, lo Parlement a décidé que le chef de musique Lalanne serait autorisé à conduire ses musiciens au Civic Auditorium... en automobile.

MONSIEUR Barban, président de la Commission de Publicité, a annoncé qu'il allait avant le prochain meeting réunir son comité en... secret.

PROPOSITION fut faite et acceptée que les invitations seraient envoyées sur un papier de luxe sans verso et que leur contenu serait uniformément... verbal.

LE désir se trouvait être exprimé par plusieurs représentants que l'on veillât à ce que, pendant tout le temps de la cérémonie, le silence fût observé de façon... paisible.

UNE délégation a été désignée pour aller de vive voix, en parlant à lui conjointement, inviter M. le Consul Général de France à assister individuellement à la Fête... en sa propre personne.

AINSI soit-il!

Pierre-Marie.

DEFECTIVE ORIGINAL

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 13 mai 1921.

Paris potine ferme en attendant les graves conversations diplomatiques. Rien, ni personne n'échappent à ce besoin de commérages qui met tant de langues en mouvement. On ne sait qui entendre, on ne sait surtout qui croire. Les morts sont sévèrement jugés et les vivants sont écorchés à qui mieux mieux.

Ce pauvre M. Antonin Dubost, ancien président du Sénat et vieux républicain, parfois malmené, ne trouve pas grâce devant ce courant d'indiscrétions. On s'en va répétant que sa mort ne fut pas sans joie et qu'il connut les dernières émotions qui enlevèrent Félix Faure lui-même. Décidément il n'y a plus de murs Guilloutet! Que ne laisse-t-on les vieux sénateurs mourir tranquilles. Celui-ci était un brave homme, il faillit avoir les plus hautes destinées, et son départ provoque les commentaires désobligeants des jeunes sans indulgence.

Ah! les potins de Paris!

Ils sévissent depuis les antichambres ministérielles jusqu'aux loges des portières de nos théâtres, grands et petits, que fréquentent avec complaisance les personnages les plus en vue de la troisième République. On serait étonné si un de ces nouvellistes indiscrets, qui se glissent partout, publiait les noms des personnalités qui fréquentent chez Mme Gibou. C'est là que l'on discute avec véhémence le cas de Mlle Cécile Sorel qui, ayant ameuté la chronique autour de sa caricature, a retiré purement et simplement sa plainte, après avoir rendu célèbre le jeune dessinateur qui avait porté un crayon sans indulgence sur sa beauté mûre.

"Je vous dis qu'ils étaient de mèche, conclut la portière du Théâtre-Français; tout ça c'était du chiqué."

Et le grave conseiller à la Cour de Cassation, qui vient attendre quelque ingénue du dernier concours du Conservatoire, approuve d'un mouvement de tête entendu.

"A moins, ajoute un interlocuteur peu bienveillant, qu'elle ait tres: il est vieux, a beaucoup duré, craint qu'on lise son extrait de et son tour de repos est venu. naissance devant le Tribunal."

Jean-Bernard.

Ailleurs, on apprécie sans aménité la direction d'une ancienne pensionnaire du Théâtre-Français, qui a dépensé trois millions en un an à diriger un théâtre à côté, qui n'a pas réussi.

"Bah! dit Mme Gibou, trois millions, c'est encore moins cher qu'une écurie de courses, et quand on gagne 80 millions par an dans les eaux-de-vie, sans compter 27 mille francs comme député!..."

Ces dames du cordon n'ont aucune discrétion.

C'est comme pour Mlle Renouard, en faveur de qui Mlle Cambel a définitivement retiré sa plainte, pour la scène du collier de Claridge; on précise la somme: 150,000 francs, qu'a versée un autre fabricant d'alcool — un Belge cette fois. Et Mlle Renouard va enfin pouvoir ouvrir son théâtre et y dépenser aussi des millions à son aise. C'est, d'ailleurs, un gaspillage artistique bien compris. Si la nouvelle directrice allait découvrir un chef-d'œuvre! Le hasard est si grand!

Les gros négociants ne sont pas forcés aux économies comme l'Etat qui, après une interpellation, est obligé de retirer la gratuité du téléphone à 200 personnalités à qui on l'avait octroyée. Il avait semblé naturel que les anciens ministres du Commerce et les anciens sous-secrétaires d'Etat aux Postes eussent cette petite faveur dont ils jouissent depuis de nombreuses années. Mais nous sommes forcés aux économies. Ce n'est pourtant pas ces 140,000 francs-là qui combleront le déficit.

Sur quoi potine-t-on encore?

Ah! oui! Le rappel plus ou moins prochain de M. Jusserand, l'ambassadeur de France à Washington. Est-ce certain? On le dit. Ce n'est pas sûr! Sa dernière inadvertance est tout de même un peu forte. Il a envoyé le dernier message du président Harding avec quarante-huit heures de retard, et la France a été la dernière à en recevoir le texte exact. Grosse négligence du secrétaire, assurément, mais tout de même! En réalité, M. Jusserand est comme bien d'autres.

Les Alsaciens et la Rhénanie

Le correspondant strasbourgeois de "La Liberté" écrivait à notre confrère le 3 mai:

M. Maurice Barrès est venu en novembre dernier, à Strasbourg, pour faire, à l'Université, un cours libre sur le "Génie du Rhin." Il a constaté, à cette occasion, tout l'intérêt que l'Alsace porte à la question rhénane. Lui-même s'est appliqué à rappeler "que les Alsaciens et les Lorrains ont eu la plus grande part dans le beau travail français de jadis sur le Rhin.' En effet, presque tous les fonctionnaires rhénans de la Révolution et de l'Empire étaient des Alsaciens et des Lorrains. Selon les propres paroles de M. Maurice Barrès, Napoléon "les croyait les plus aptes à bien faire parce qu'ils ont la discipline latine et en même temps connaissent la langue, les mœurs et les sentiments de la Rhénanie." Ce qui était vrai il y a cent cinquante ans l'est encore aujourd'hui. Aussi bien M. Maurice Barrès avait-il engagé son auditoire alsacien à reprendre sa mission en Rhénanie.

Je dois reconnaître que bon nombre de nos jeunes gens seraient tout à fait qualifiés pour jouer un rôle extrêmement utile sur les bords du Rhin. Seulement, voilà! on ne fait pas appel à eux. Et c'est grand dommage. Nos journaux d'Alsace commentaient, le 2 mai encore, le fait que voici. On avait besoin, en Rhénanie, de 19 fonctionnaires des douanes pour assurer un service régulier du nouveau "cordon." L'administration des douanes à Starsbourg fit des propositions en conséquence. Mais à Paris, il n'en fut nullement tenu compte. Pas un seul Alsacien ne fut nommé. On a envoyé en Rhénanie surtout des fonctionnaires de l'intérieur, "connaissant à peine l'allemand!"

Faut-il rappeler, à cette occasion, que c'est à un fonctionnaire alsacien des douanes que nous dûmes, en juillet de l'an dernier, la découverte du complot tramé contre les troupes d'occupation de la Sarre par les services remuants de la propagande allemande? Ce fonctionnaire, de service à Hombourg (Palatinat), venait de vérifier les bagages d'un ancien député au Reichstag, M. Kal Ollmert, qui se rendait à Sarrebruck, quand l'idée lui vint de jeter un coup d'œil dans la serviette du parlementaire prussien. Et là il découvrit tout le plan de mobilisation dirigé contre nous. C'est grâce à sa parfaite connaissance de la langue allemande que cet Alsacien put mettre la main sur des documents qui étaient d'une importance capitale. Un fonctionnaire venu de l'intérieur n'y aurait vu que du feu!

Il est certain que l'on devrait tenir compte du fait que l'élément alsacien est à même de nous rendre les plus grands services. Quand on lit par exemple, les communiqués des autorités françaises aux journaux rhénans, les bras vous en tombent: c'est écrit dans un allemand à faire hurler un Canaque. Ces jours derniers encore, la "Gazette de Francfort" se moquait copieusement de l'auteur d'un de ces communiqués ayant trait au centenaire de Napoléon. Du moment que les Allemands ne nous paient pas, nous devrions éviter de leur donner l'occasion de se payer, par surcroît, notre tête!

:o:

JUGEMENT DES MONARCHISTES EN HONGRIE.

Vienne, 3 Juin.

Onze anciens officiers de l'armée et leur général Joseph Himmel vont être jugés par un conseil de guerre spécial. Ils sont accusés de trahison pour avoir participé à l'organisation de volontaires dans le but de remettre sur le trône de Hongrie l'ex-empereur Charles.

:o:

Un dame anglaise cherchait un moyen d'empêcher que ses gens ne touchassent à un tonneau d'excellente bière qu'elle tenait à conserver.

"Le moyen en est bien simple, dit Johnson, mettez à côté une pièce de vin de Bourgogne."

TOUS LES DEUX ETAIENT MALADES.

M. et Mme Andrew Comer, Shenandoah, Va., étaient tous les deux malades: "Nous souffrions, écrit le mari, des rhumatismes et d'affection de la vessie. Ma femme surtout en était tellement éprouvée qu'elle était incapable de faire le moindre travail. Un ami nous recommanda les Foley Kidney Pills. Depuis que nous en prenons notre état va de jour en jour s'améliorant, et nous reprenons plaisir à vivre." Les maux de reins, douleurs articulaires et faiblesse générale disparaissent dès que l'on fait usage des Foley Kidneys Pills.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros

INC.

"The House of Courtesy"

Vetements de Sport

pour Hommes, Femmes et Enfants

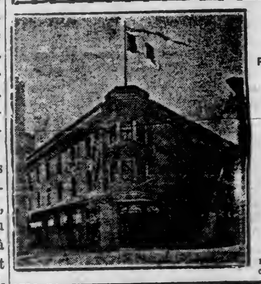
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier

1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène

Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE

(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez: FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"ADRIATIC," 6 Juillet "OLYMPIC," 25 Juin

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux

57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

Enorme Reduction

SUR TOUS LES ARTICLES

ROBES ET MANTEAUX

COSTUMES TAILLEUR ET JUPES

LES MEILLEURES QUALITES

$9.75 $12.75

$14.75 $19.75

VALANT PLUS DU DOUBLE.

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE

—DE—

BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.

Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 5 h.

Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309 Flood Bldg., de 1 h. à 3 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Market 6298.

Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.

Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.

Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.

Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:

Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)

Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.

Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:

A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.

A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.

Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris I Co., 879 Washington St.

San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.

Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

La Colère de la Presse Allemande

La presse de droite a attaqué violemment le cabinet Wirtz.

La "Deutsche Tageszeitung," conservatrice, accuse Wirtz et ses collaborateurs d'être à la solde de la France, et la "Deutsche Zeitung," pangermaniste, annonce même que le peuple allemand, "qui a une conscience élevée de l'honneur, considérera toujours la nouvelle convention comme un chiffon de papier."

Le "Lokal Anzeiger" parle de trahison et affirme une fois de plus comme d'ailleurs beaucoup d'autres journaux berlinois, que l'ultimatum n'est pas exécutable.

Par contre, les organes partisans du chancelier, tels que la "Germania," publient des articles extrêmement conciliants, déclarant que l'Allemagne veut remplir tous ses engagements et qu'elle désire entretenir de bonnes relations avec tous ses voisins.

Le correspondant du "Journal" signale un article du "Berliner Tageblatt," où il est dit que si la question haut-silésienne est réglée de façon arbitraire, l'acceptation par le reich des conditions de l'ultimaum deviendra nulle et non avenue.

On conviendra que de semblables assertions ne sont pas de nature à augmenter la confiance dans la bonne foi allemande. De même que l'on est en droit de s'étonner que le "Vorwaerts," l'organe des socialistes majoritaires, qui sont dans le nouveau cabinet les collaborateurs les plus directs et les soutiens principaux du chancelier, ait cru devoir publier un article d'une gallophobie extrême. Voici quelques extraits de cet article, que nous pouvons interpréter comme un avertissement de surveiller de très près les actes du nouveau cabinet:

"En signant l'ultimatum, nous avions, dit le "Vorwaerts", gagné deux choses qui ne sont pas de minime importance. La première, c'est que la social-démocratie est parvenue à empêcher l'éclatement d'une nouvelle guerre. L'exécution des menaces contenues dans l'ultimatum ne signfiait pas, en effet, autre chose que la guerre. Cela doit être dit avec netteté.

"L'occupation de territoires allemands non prévus dans le traité de paix, l'irruption dans ces territoires de troupes étrangères pourvues de munitions, d'artillerie, de tanks et d'autos blindées, c'était la guerre. Cette nouvelle guerre, l'impérialisme français la voulait et la veut encore aujourd'hui. L'impérialisme français veut la guerre dans sa forme la plus lâche et la plus vile. Il veut la guerre, uni au monde entier, contre un adversaire impuissant.

"Maintenant que nous nous sommes prononcés pour la paix et que c'est nous qui avons amené cette décision, nous avons en tant que socialistes internationalistes le droit et le devoir de stigmatiser cette canaillerie historique devant le monde entier.

"La deuxième chose dont nous ayons lieu de nous féliciter, c'est que la France, aveuglée et trompée par son impérialisme, a subi une défaite. La France ne voulait pas voir accepter l'ultimatum. Elle voulait voir occuper la Ruhr.

"La défaite de la France a commencé à la conférence de Londres. La défaite de sa politique criminelle est rendue complète par l'acceptation de l'ultimatum. La France de Tardieu et de Léon Daudet, animée du même esprit que celui qui animait Ludendorff, ne veut pas d'entente et ne connaît que la violence. La France qui nous est opposée aujourd'hui n'est pas autre chose qu'une vieille Prusse."

Ainsi s'exprime un journal gouvernemental allemand. Dans ces conditions, on peut vraiment se poser cette question: quelle est la valeur réelle de la signature du Dr. Wirtz et de ses collaborateurs?

:o:

En acceptant l'ultimatum, le gouvernement berlinois s'est engagé également sans réserves à exécuter les clauses relatives au désarmement et à la dissolution des einwohnerwehnen bavaroises. Le désarmement des frontières de l'Est pourra se faire sans difficulté, mais rien ne prouve qu'il doit en être ainsi également des gardes civiques.

Au cours d'une entrevue qui a eu lieu le 10 mai au Reichstag, relativement aux militaires, entre le chancelier docteur Wirtz et le chef du parti catholique bavarois, docteur Heim — dont l'autorité fait loi en la matière — le docteur Wirtz aurait déclaré qu'il ne voyait pas d'inconvénient à ce que la Bavière essayât de liquider la question des einwohnerwehren par des pourparlers directs avec l'Entente, et plus particulièrement avec la France.

Dans les cercles officiels bavarois, écrit le correspondant du "Journal," on songe donc maintenant à entrer directement en rapport avec le gouvernement français et il y a tout lieu de croire qu'à Munich on serait dans ces conditions très désireux de passer avec la France un accord qui pourrait, le cas échéant, dépasser les limites d'un simple règlement de la question des milices. Il est probable que c'est le docteur Heim lui-même qui sera chargé de faire connaître lui-même à la France les desiderata et les intentions du gouvernement de Munich. Ce dernier aurait notamment l'intention d'offrir de placer les einwohnerwehren sous le contrôle permanent des autorités militaires françaises et se déclarerait disposé à donner des garanties.

:o:

UNE DECLARATION DU PRINCE NAPOLEON.

Le "Temps" publie la déclaration suivante du prince Napoléon:

La France vient de commémorer le centenaire de la mort de Napoléon.

Bannissant les dissidences politiques et l'esprit de parti, elle s'est souvenue, non seulement du maître incomparable de la guerre, mais aussi du puissant organisateur qui a reconstruit la société française et l'a fondée sur des bases si solides qu'à travers tous les changements de régime, l'édifice qui nous abrite depuis cent ans résiste à tous les assauts. Elle a reporté sa gratitude sur le génie prodigieux qui, après un siècle, a été l'inspirateur, le guide de nos héroïques armées d'aujourd'hui.

La France a rendu à la mémoire de Napoléon un homage national. Unis dans une même pensée, notre vaillante armée et ses glorieux chefs ont entouré sa tombe: l'épopée d'aujourd'hui est venue saluer l'épopée d'autrefois.

Seuls les grands peuples célèbrent les grands héros.

Exilé, je n'ai pu m'associer à la commémoration du chef de ma race, mais je n'oublie pas les devoirs que m'impose mon nom.

La France est victorieuse: elle a retrouvé ses provinces tant aimées, elle est auréolée d'une gloire immortelle. Si de nouveaux périls la menacent, elle saura y faire face avec la calme résolution qu'elle a montrée depuis sept ans.

Puisse l'union de tous être plus étroite que jamais. Puisse chacun comprendre que le premier des devoirs est de servir la France en apportant un loyal concours à tout gouvernement réparateur et pacificateur. Si ce gouvernement est assez large pour comprendre tous les Français, assez avisé pour concilier l'ordre politique et le progrès social, assez vigilant pour contenir l'ennemi du dehors, assez fort pour réprimer l'ennemi du dedans, il n'a pas d'amis plus fermes que les admirateurs de Napoléon.

:o:

Il fut un temps où les plaisants aimaient beaucoup à mystifier les portiers. On ne s'y frotte plus autant depuis que, gagnant en puissance, ils sont montés au rang de concierges, en attendant qu'ils prennent celui de suisses.

Quoi qu'il en soit, l'un de ces plaisants entra un jour chez un portier qui exerçait l'état de savetier. Il prit sans façon une chaise et se mit à entrer en conversation; il lui avait déjà parlé de la pluie et du beau temps, demandé s'il était marié, s'il avait des enfants et bien d'autres choses, lorsque le savetier, se retournant tout à coup, lui dit: "Ah ça, monsieur, voilà longtemps que vous me parlez sans rien dire, que diable me voulez-vous?

—Portier, vous êtes un ingrat. Vous écrivez au-dessus de votre porte: Parlez au concierge; je m'imagine que vous vous ennuyez dans ce trou noir, j'entre pour causer avec vous, et voilà comme vous me recevez! puisqu'il en est ainsi, adieu, je vous quitte.

Maison Fondée en 1880 Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street

Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625 KEARNY STREET SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les tonx chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la vessie—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 120

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1684, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.

Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Téléphone: Healdsburg 169

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT

Box No. 1, Glen Ellen

—Près de la Station—

(Comté de Sonoma)

PENSION DE FAMILLE

$12 par semaine ou $2 par jour

Chasse, Pêche, etc.

Téléphone: 24 F 4

EL VERANO

French Cottage

EL VERANO

(Comté de Sonoma)

PAUL VERDIER, Prop.

Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.

Pension: $14 par Semaine

A. B. KNOWLES, Directeur Phone: Kearny 4566

LA FONCIERE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES

Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature

Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)

ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux

339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

DEFECTIVE ORIGINAL

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1880
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
P. Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE
P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN PHONE SUTTER 8080

St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Dîner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
G. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
115-121 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 POLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4628

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
Pneus Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays
Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE

D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIÉGEL

— 59 —

DEUXIEME PARTIE

XXII

Et, à diverses reprises, il avait remarqué les regards haineux que lui lançaient les deux frères.

— Voilà, s'était dit d'Artagnan, des gens dont je ferai bien de me défier.

"Le plus âgé n'est pas un drôle comme le plus jeune, qui a voulu me frapper traîtreusement, mais cela n'empêche pas qu'ils détestent aussi cordialement l'un que l'autre l'homme qui a tué leur aîné.

En dehors de la parade, le hasard ne l'avait pas remis en présence des Maugrigny.

Il savait que le cadet avait épousé Machka, et n'éprouvait qu'une médiocre fierté à constater que l'empereur lui avait donné un tel beau-frère.

Voilà maintenant qu'il retrouvait César dans l'adversaire de de Vardes!

Et il le retrouvait mort!

— Ce ne peut être lui, pensa-t-il à haute voix, qui a eu l'idée de se substituer à moi. D'ailleurs, de Vardes était son ami. Tous deux me haïssaient, et c'était certainement moi que tous deux croyaient combattre dans l'obscurité. Est-ce le hasard ou la volonté d'un homme qui les a lancés l'un contre l'autre? Si un homme a voulu cela, il faut que ce soit un démon!

— C'est bien un démon, en effet, car c'est Toderman, dit Nikita, qui n'avait rien perdu des réflexions du Gascon.

Et, en quelques mots, il raconta comment il avait aperçu le comte et ce qui en était résulté.

— Cet homme serait donc son complice? demanda d'Artagnan, en montrant du doigt Michel étendu à terre et ficelé comme un paquet.

—Oui, mon colonel.

— Apporte-le près du blessé, afin que nous achevions d'éclaircir cet horrible mystère.

Nikita obéit.

Il plaça l'esclave, blême de terreur, debout devant le lit de de Vardes.

Celui-ci ne l'eut pas plutôt aperçu qu'il balbutia:

— C'est lui... c'est le soldat... qui m'a apporté votre lettre... mais s'il ne venait pas de votre part... monsieur d'Artagnan... de quelle part... venait-il donc?...

D'Artagnan ordonna à Nikita de répéter le récit qu'il lui avait fait quelques minutes auparavant.

— Toderman!... gémit de Vardes, le scélérat! il a voulu m'envoyer à la mort parce que... je connaissais son secret... mais quel est cet autre qu'il sacrifiait en même temps que moi?

— L'autre, c'était César de Maugrigny, répondit d'Artagnan.

Un filet de sang menaçant d'étouffer de Vardes l'empêcha de pousser le cri qui lui montait aux lèvres.

— Demande-nous ce que tu voudras, mais sauve cet homme! dit d'Artagnan à Zanko.

— Le sauver? impossible, murmura le géant, mais j'espère arriver à le faire vivre encore une heure.

A force de soins, il parvint à arrêter l'hémorragie qui menaçait d'abréger l'existence du mourant.

De Vardes recouvra la faculté de parler.

— D'Artagnan, donnez-moi votre main, prononça-t-il dans un râle.

— Ma main? répéta le Gascon, ému.

— Oui... votre main... avant de mourir... je désire voir la fin de notre haine... Me refuserez-vous cette consolation?

— Non, mordioux! c'était pour obéir à une tradition de famille que je vous haïssais, mais au fond, vous sachant brave, je vous estimais depuis quelque temps et je crois bien que si vous vivez je serai votre ami.

— Ne le serez-vous point... si je meurs?...

— Si fait, mordioux! Voici ma main, de Vardes.

L'agonisant lui fit signe de se pencher vers lui et articula faiblement:

—Oui... je suis votre ami... et je vais vous le prouver... d'Artagnan... avant d'expirer... je veux vous nommer le meurtrier... de votre père... je connaissais son crime... je l'avais révélé... aux Maugrigny... le misérable... s'est défait de ceux... qui pouvaient le perdre... il nous a fait tuer... l'un par l'autre...

Un frisson terrible agita d'Artagnan.

— Toderman! c'est lui qui a tué mon père! rugit-il.

— Oui... d'Artagnan... je te le jure!... il a peut-être encore en sa possession... l'arme pareille... à celle qui lui a servi... il y a vingt ans... Mais quand bien même cette preuve... manquerait... tu peux me croire... ami... On ne ment pas au moment de mourir!... Venge-moi... venge ton père de ce monstre... et maintenant... adieu... je ne peux plus parler... c'est fini... je le sens!... Mais notre haine sera morte... avant moi... j'en suis content. Adieu, d'Artagnan, ad... i...

Un jet de salive rougeâtre sortit de sa bouche.

Ses prunelles remontèrent, ne laissant voir que le blanc de l'œil.

Les mains du moribond ramenèrent le drap avec un geste fébrile, précurseur de la mort.

Pendant quelque temps, de ses lèvres entr'ouvertes, il ne sortit plus qu'un râle funèbre.

D'Artagnan, fidèle à l'amitié qui venait de le lier au moribond, avait laissé sa main dans la sienne. Il eut la sensation d'une faible et suprême étreinte.

Le regard, redevenu normal, du mourant, se fixa sur lui.

Le râle s'interrompit pour lui permettre de prononcer ces mots:

— Toderman... assassin... d'Artagnan... mon ami... ton père!...

Puis, plus rien. Un soupir. Le dernier.

D'Artagnan lui plaça les mains en croix sur la poitrine, et lui ferma les yeux.

Il étendit le bras au-dessus de sa tête et dit:

— Dors en paix, tu seras vengé en même temps que mon père.

Il ordonna à Zanko de le veiller et à Nikita de le suivre au Palais Rouge en emportant Michel, toujours garotté.

— Cet esclave, dit-il, témoignera auprès du tsar du dernier crime de son maître. Puis je demanderai à Paul de me faire justice moi-même. Ah! Dimitri, je te retrouverai bientôt, je l'espère, et mon pressentiment se réalisera... car ta haine devra céder le pas à la mienne, plus sacrée!... Ce n'est pas à toi qu'appartient le comte Toderman!... C'est à moi qu'appartient l'homme qui a tué mon père!

XXIII

Les Deux Fourbes

Toderman n'avait pas reconnu Nikita, malgré sa taille, dans l'obscurité.

Dans sa pensée, de Vardes, se méfiant de quelque traîtrise, avait dû se faire accompagner par cet homme qui, sans sa cotte de mailles, l'eût infailliblement tué.

— Celui-là, se dit-il, je le retrouverai plus tard et son compte sera réglé avec les autres.

Il ne s'occupa pas de ce qu'étaient devenus Michel et le cocher.

Même il fit mentalement des vœux pour que l'issue de l'aventure leur eût été fatale.

Le mieux qui pouvait arriver, dans l'intérêt de la conservation du secret de cette nuit terrible,—c'était, en effet, au point de vue du comte, que ses deux esclaves eussent trouvé la mort dans une lutte avec cet inconnu.

L'essentiel était que son but fût atteint, ce qui paraissait chose faite.

Des denx hommes qui pouvaient le trahir, l'un était mort et l'autre ne valait guère mieux certainement.

Il n'avait plus à redouter d'indiscrétion de la part de Maugrigny ni de celle de de Vardes.

Son passé demeurerait enseveli dans l'oubli, et Paul ne saurait jamais quel était l'homme qui, ne pouvant le frapper lui-même, avait frappé le père de d'Artagnan.

Rien ne semblait plus s'opposer à présent à ce qu'il se rendît à l'audience que le tsar, sur sa demande, lui avait accordée pour le matin même, avant la parade.

A huit heures précises, le comte Toderman était introduit dans la chambre à coucher de l'empereur.

Paul reçut avec son impassibilité ordinaire le témoignage de respect du gouverneur de la forteresse.

— Vous avez exprimé le désir d'être entendu par moi sur un sujet grave et mystérieux. Parlez, je vous écoute, lui dit-il.

— Sire, déclara Toderman, sans autre préambule, étant informé qu'une conspiration menaçait les jours sacrés de Votre Majesté, j'ai feint de m'associer aux conjurés pour les connaître tous. Ils se sont réunis hier à la forteresse où ils ont pu s'entretenir avec d'autant plus de liberté qu'ils ne se croyaient pas entendus par moi. Mais, de la cachette où je les épiais, j'ai pu apprendre les projets et les noms des coupables. Leur projet — projet effroyable qui est à la fois un crime et un blasphème — est d'ôter la vie au tsar, notre père. Leurs noms sont consignés sur cette liste que j'ai dressée moi-même pour la remettre à Votre Majesté.

Paul devint horriblement pâle, mais pas un muscle de son visage ne bougea.

— C'est bien, dit-il, vous êtes un bon serviteur et je saurai donner à votre fidélité la récompense qu'elle mérite. Donnez-moi cette liste; mais avant, fournissez-moi tous les détails du complot.

(A Suivre)

SA BRONCHITE L'INQUIETAIT.

Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aiguë qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu du Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli."
En vente partout

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

MONACO
Photographe
334 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1224

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 5788
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3422
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50: par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST,, Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (décheussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1340

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

PHONE: PIEDMONT 2070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda.
677—39th Street OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4600

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 3 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2935 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6810

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX, ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 138
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 2 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1286
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 294

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 756
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
391, SUTTER ST. (Geien Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence: The Dorchester, 1402 Sutter St.; coin de Gough. Phone Prospect 650.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 2; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave.
Phone: Market 6286

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par mois.

LE SOVIET DE CADOLIVE.

Le journal officiel du communisme en France serait-il en passe de devenir un journal humoristique? Voici la lettre qu'il publiait dernièrement.

Elle vaut son pesant d'or:

"Notre modeste section, qui comptait, l'an dernier, 82 membres et à qui la scission a fait perdre 7 membres, en compte à l'heure actuelle 19. "Et que ce n'est pas fini, que nous comptons dépasser la centaine!..." Et ce, dans une commune qui compte à peine un peu plus d'un millier d'habitants.

A Cadolive, le communisme s'affirme mieux que par des paroles. Que n'en est-il de même partout!

Oui, que n'en est-il de même par tout.

———:o:———

M. de Sansai, archevêque de Bordeaux avait parié et gagné contre M. Damiran, un de ses grands-vicaires, une dinde aux truffes. Le carnaval approchait, il rappelle à ce dernier sa gageure et l'invite à la réaliser.

—Monseigneur, dit le vicaire qui voulait s'en dispenser, les truffes ne valent rien cette année.

—Bah! bah! répond M. de Sansai, c'est un bruit que les dindons font courir.

———:o:———

—Vous qui êtes si habile anatomiste, disait quelqu'un au docteur Petit, vous devriez connaître la cause de toutes les maladies.

—Cela est vrai, répondit le célèbre médecin; mais nous sommes comme les commissionnaires de Paris, qui en connaissent toutes les rues et ne savent pas ce qui se passe dans les maisons."

1895 1921

GRAND

PIQUE-NIQUE

ANNUEL

— Donné par la —

Ligue Henri IV

— LE —

Dimanche 12 Juin 1921

— AU —

Shell Mound Park

B. BECAAS, Président
J. P. CASENAVE, Secrétaire

Conseil d'Administration

M. Andichou, P. Bigué Jr., F. Cames
J. B. Casamajor, P. Castaing,
B. Estarziau, G. Hourat, C. Lamaysou
C. Lapuyade, J. Tiret

Comité d'Organisation

P. Treich, Président
Jos. Palacin, Vice-Président
H. Dragon, Trésorier
C. Robert, Secrétaire
C. Auger, P. Bergerot, L. Lalanne
G. Pouchan, J. L. Prat

Comité de Réception

Dr. A. Alberti, J. Arées, M. Artigues
P. Arripe, Jos. Auga, J. P. Barbé
J. Bareilles, E. Bareilles, A. Batmale
H. Bazerque, P. Bellegarde
J. A. Bergerot, Jos. Bergès, P. Bernard
P. Bigué Sr., B. Bordenave, J. Bourdet
F. Boyer, H. Broussé, F. Cames
Chas. Carpy, H. Cassou, P. Caubisens
M. Cervières Sr., P. Chigé, P. Claverie
A. Clot, H. Delagnes, J. Escalle
A. Esmiol, A. Espagnolle, E. Fonteille
H. Françon, J. S. Godeau, J. L. Hillou
P. Jaymot, J. Labarthe, F. Labrucherie
L. Lacaze, J. Laclergue, Thos. Lacoste
J. Lahaderne, C. Lalanne, P. Lapachet
M. Lapeyri, J. Lauray, M. Lemer
J. Lestelle, L. Loustau, P. Loustaunou
P. Magendie, J. Meillette,
J. P. Mirassou, J. A. Nougué, J. B. Pène
A. Péninou, F. Peters, J. Pontacq
A. Pottet, J. Roger, L. Sans, J. Somps

Comité de Danse

J. Turonnet, Directeur
M. Bordes, Sous-Directeur
Aides: J. Andichon Jr., S. Arhancet
J. L. Artigues, B. Asnard, J. Barcos
C. Barthouet, P. Barrouquère, J. Bathie
J. Bauchou, E. Bécaas, J. P. Bedecarrats
P. Bédoura, J. B. Beigbeder
Albert Bellegarde, L. Betmon, A. Bonne
R. Bordenave, L. Brousse, J. B. Breilh
L. Campagne, E. Casseu, S. Casale
M. Cervières Jr., M. Condou
V. Crouseilles, J. Dardy,
J. B. Davaniens E. Dinzaboulet
E. Dubos, L. Dufourcq, G. Estarziau
B. Fanfelle, L. Fontanel, B. Goiricelaya
G. Handu, E. Hourcade, J. Laborde
J. Lacabanne, A. Lacoume, L. Lagarde
A. Lagarrigue, J. Lancy, R. Laplace
J. P. Lasserre, J. Loustalet, R. Martinez
A. Paillet, J. Palacin, H. Pédeuboy
J. Pon, J. B. Prat, Thos. Pucheu
J. Puts, J. B. Rey, P. Serres, A. Soulès
J. Traille, A. Vergez, V. Vergez
J. P. Vergez, B. Vignau

Comité de Jeux

I. Lassalle, Directeur
J. Candeville, Sous-Directeur
Aides: S. Abadie, J. Andichou Sr.
J. Arourcet, P. Aumassane, J. B. Babix
J. Bédécarrats, B. Beigbeder
A. Bellegarde, P. Bellocq, J. Bernasqué
B. Betmon, F. Bidou, P. Bordenave
J. P. Casalongue, J. Castéret, J. Cazet
R. Chanteloup, H. Claverie, J. Crouère
J. Dubourdieu, M. Ducasse, J. Dufranc
J. Duque, A. Escala, F. Escudé,
B. Espérance, L. Estacaille, J. Faure
H. Fourcade, G. Galou, L. Higuéret
J. Idiart, J. Jacomet, P. Jambet
J. Lacoste, J. P. Lacoste, G. Lacrants
J. Lamanet, P. Lamanet, P. Lanougère
J. L. Lassalle, M. Lisonat, P. Loustalot
J. Marquette, J. Marquis, C. Mazères
J. B. Mirande, L. Mondot,
J. B. Monrepos, Z. Nouqué, G. Paillas
J. Pala, G. Pène, J. Peyrucain, L. Rey
J. Salomon, J. Soudères, P. Tarriosse
P. Turonnet, J. Urruty

Comité de Tombola

P. Lacoume, Directeur
J. Tiret, Sous-Directeur
Aides: M. Bergé, J. Bonne, P. Cambeig
P. Carrey, J. P. Claverie, P. Lardieg
J. Lassalle, P Lassalle, P. Manciet
J. L. Mesplé, P. Sarrail, P. Urrère

Entrée au Parc: 50 Cents

Gratuité pour les Enfants

TO REACH THE

FRENCH POPULATION

OF CALIFORNIA

ADVERTISE

IN THE

FRANCO-CALIFORNIEN

Petit Larousse Illustré

Le meilleur Dictionnaire Français illustré. Nouvelle édition, avec l'histoire de la Guerre.—1680 pages.—5800 gravures.—120 cartes.

Supplément historique, géographique et littéraire. Relié en toile.

Prix: $3.50 au magasin—Par poste $3.75

THE FRENCH BOOK STORE

324 STOCKTON STREET

San Francisco, Cal.

Mme H. Moncheur

PROFESSEUR DE PIANO

2641 SACRAMENTO ST.

26ème GRAND

PIQUE-NIQUE

ANNUEL

— Donné par la —

COUR VICTOIRE

No. 7811, A. O. F.

au profit des Veuves et Orphelins

— LE —

DIMANCHE 5 JUIN 1921

— AU —

GLEN PARK

PAUL OLIVIER, Chef Forestier
PAUL BOURDIEU, Sous-chef Forestier

Comité d'Organisation

Paul Aymard, Président
A. Latreille, Vice-Président
Jos. Baget, Trésorier
E. Blanquié, Secrétaire
J. S. Godeau, F. Aymard,
Chas. Cervières, P. Teilh, Chas. Vigué

Comité de Réception

A. Vayssié, Président
A. Blanquié, Vice-Président
G. Bedros, J. Burr, J. Cambou
J. P. Delagnes, C. Carrière, E. Calmel
G. Couly, C. David, Elie David
C. Dupin, A. Dauvergne, A. Esmiol
F. Espetalier, P. Ferrier, J. B. Flick
E. Figeac, L. Froment, P. Fayt, A. Ficat
A. Garrigues, H. Galey, A. Lathièze
A. Lassalle, J. Loustalet, L. G. Lauray
L. H. Mallard, J. Mailhé, P. Mercadier
A. Moulis, M. Médard, A. Nouaux
Ed. Olivier, B. Pos, Dr. J. K. Plincz
A. Poesevera, F. Reveh, H. Saisset
E. Savart, L. Rousseau,
Dr. A. Thibodeau, J. Vayssié

Comité de Danse

D. Aymard, Directeur
H. Mercadier, Sous-Directeur
J. B. Bonahon, B. Bouyssou, J. Cournalé
A. Clauzade, Chas. Cournalé,
S. Clauzade, L. Cambou, L. Sebbat
J. B. Dale, E. Doumergue, M. Fohlen
C. Labro, A. Lacosta, L. Levet
L. Labarthe, E Magne, M. Minvielle
B. Mallard, J. Navarro, E. Nouaux
A. Pélissier, Jos. Quintane, R. Rames
A. Régis, R. St.-Gès, P. Vitrac

Comité de Tombola

Chas. Cervières, Président
P. Dazol, Vice-Président
M. Alliguié, E. Barrié, M. Figeac
L. Delmon, A. Lieutard, J. Rey
J. Leherte, J. Mondot, B. Pélissier
Elie Raynal, A. Soulié

Comité d'Ordre

P. Manciet, Président
P. Ibos, Vice-Président
A. Allemand, G. Aufort, M. Ardourel
E. Boutry, C. Bosc, Eloi David
F. Larraburu, A. Lachine, V. Lantié
C. Labadie, P. Marc, E. Moulis
A. Marty, L. Marquies, H. Rousc
J. Raynal, B. Taroux, Ph. Timonier
E. Lathièze, J. Verdan

Comité du Vestiaire

Louis Rcbert, Président
J. Delmon, Vice-Président
Jos. Jaquemet, A. Moulis
J. Friedianni, A. Mouren, Kl. Gineste
A. Ardourel

Comité des Jeux

L. Berthié, Président
Paulin Cavaillé, Vice-Président
L. Berthié, P. Cavaillé, J. Poujade
M. Espeillac, A. Revel, C. Marchand
A. Friedianni

Comité de Rafraîchissements

F. Aymard, Président
Léon Marty, Vice-Président
A. Morand, V. Allianus, V. Battini
H. Calmel, Ed. Meyers

Musique de l'Union sous la direction de L. Lalanne

A 4 heures de l'après-midi:

LA BOURREE

Danse Auvergnate

par 20 couples, jouée par P. Aymard, président du jour, et L. Lalanne.

GRANDE TOMBOLA

Prix d'Entrée: 50 Cents

Gratuité pour les enfants au-dessous de 12 ans.

Pour se rendre au Parc, prendre le car No. 10 qui est direct, ou bien les cars 12, 14 et 18, puis transférer à Bosworth street.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 4 Juin au

San Francisco Post Office

(Guichet No. 3)

Beau, Joséphine
Brouqua, Eugène Prosper
Courtos, Charles
Doumas, Georges
Escale, F.
Forbes, Louis
Gascon, Charles
Gourdon, L.
Guillaume, Laporte
Hubert, Louis
Pasquier, Martial (3)

ECOLE PUBLIQUE, GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550

IMPRIMERIE
Lanson-Lauray & Co.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires

534 JACKSON ST., angle de Columbus

On Demande

Une **OUVRIERE** ou une **CUISINIERE**. De préférence quelqu'un qui coucherait dans l'établissement.

S'adresser à 2159, Geary St.
2792

Une **PREMIERE OUVRIERE REPASSEUSE**. Place stable.

S'adresser chez G. F. Thomas, 859, 14th St., entre Sanchez et Noe.
2791

Une **CUISINIERE** pour famille de 4 personnes habitant environs de San Francisco. Gages $75 par mois et un jour et demi de sortie chaque quinzaine. Maison agréable.

Pour plus amples informations s'adresser au bureau du journal, l'après-midi, de 2 h. à 4 h.
2789

Une **BONNE CUISINIERE** pour pension à la campagne. Bons gages.

S'adresser au bureau du journal de 10 h. à 11 h. le matin et de 2 h. à 3 h. l'après-midi.
2706

A Vendre

RESTAURANT FRANÇAIS. Nous avons à vendre un réstaurant français de tout premier ordre—le seul établissement de ce genre à San Jose. Est situé au centre de la ville, près des banques et du Tribunal. Très bonne réputation. Etabli depuis 20 ans. Bon bail, "nominal rent". Si vous voulez une affaire qui rapporte, celle-ci en est une.

S'adresser à **GAYRAUD et HANSEN**, 53, So. First Street, San Jose, Californie. Phone: 1651.
2788

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** avec, aussi, la propriété.

S'adresser sur place à Michel Lapeyri, 1221, Fell St.
2784

BOULANGERIE FRANÇAISE située à Fresno. Fait de très bonnes affaires.

Pour tous renseignements s'adresser à Parisian Bakery, 737, G. Street, Fresno, Cal.
2763

Divers

EN VUE DE MARIAGE, jeune ouvrier, 30 ans, bonne apparence, place stable à 2 heures de San Francisco et ayant un peu d'argent, désire faire connaissance d'une jeune fille, au-dessous de 25 ans et de physique agréable.

Ecrire à A. Milner, General Delivery, San Francisco.
2790

MAISON REMISE ET MEUBLEE COMPLETEMENT A NEUF. Chambres à louer pour 1 ou 2 personnes, avec bain, électricité, etc. $3 par semaine ou $6 avec 2 repas par jour. Très bonne cuisine. Venez vous rendre compte par vous-même.

Mme F. DURIEUX, 971, McAllister Street, entre Buchanan et Laguna.
2785

CHAMBRE A LOUER dans famille française, avec pension (déjeuner du matin et repas du soir).

S'adresser au bureau du journal.
2779

Machinerie

POUR

Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works

3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziab; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Lataple, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen. Garde Intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

LAFAYETTE CLUB

Les Membres du Club et leurs familles sont cordialement invités à assister à la réunion extraordinaire qui aura lieu le **LUNDI 6 JUIN**, à 8 h. du soir, au Scottish Rite Auditorium, en l'honneur de P. Treich, président fondateur du Club.

A l'issue de la réunion, grande soirée théâtrale dont le programme détaillé sera au premier jour rendu public.

Le Président, Le Secrétaire,
E. AUTARD. B. ST. DENIS.

* * *

Réunion Extraordinaire, Lundi 6 Juin 1921, à 8 h. du soir, au Scottish Rite Auditorium, Van Ness Avenue et Sutter Street.

Présentation d'un Souvenir au Président Fondateur
M. PIERRE TREICH

Suivie d'une Soirée Théâtrale sous la Direction de M. André Ferrier, de la "Gaîté Française"

Programme.

Chansons..Mme Jeanne Gustin-Ferrier

L'AMI FRITZ

Comédie en trois actes par Erckmann-Chatrian, présentée pour la première fois à Paris au Théâtre de la Comédie Française le 4 Décembre 1876.

Suzel .....Emilienne Pairrières
Catherine .....Marie Garde
Lisbeth .....Manette Gardona
David Sichel .....Ch. L. Fallon
Frédéric .....A. Dubarley
Hanezo .....H. Puttaert
Christel .....G. Lechten
Joseph .....Ed. Baron
Fritz Kobus.....André Ferrier

Faucheurs, Faneuses:

André Lebreton, Mariette, Raymonde Lebreton, M. Krause, Yvonne du Parc, R. Galet, P. Vignati, J. Butners.

Musique de Scène d'Henri Maréchal

Orchestre sous la Direction de H. Galey

Les familles des membres du Lafayette Club sont gracieusement invitées à cette soirée.

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 3 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien situées; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 3,750—Hôtel 46 ch., loyer $190; 5 ans de loyer; $2,500 comptant.
7,500—Hôtel 44 ch., loyer rais.; nord de Market.
8,000—Hôtel 57 ch.; loyer $200.
9,500—Hôtel 163 ch.; loyer $225. Excellente affaire.
12,000—Hôtel 90 ch.; bon loyer; rue commerciale.
15,500—Hôtel 105 ch.; loyer $425. Bien situé.
$ 2,000—Blanchisserie à la campagne.
5,500—Blanchisserie en ville faisant $400 travail par semaine; loyer $65 par mois; bonne affaire.
6,500—Blanchisserie et propriété; installation complète: 2 flats de 6 ch. chacun; lot 50x100; 2 stores.
500—Office de Laundry; bon quartier de la ville.
$ 2,500—Propriété à Berkeley; lot 25x100; 5 ch. et bain, garage; on échangerait pour laundry à la campagne près San Francisco.
$ 5,700—Apt. House 28 ch.; loyer $165. Très bien situé.
8,500—2 Flats; lot 30x75, garage; rapport $90 par mois.
$15,000—Près de Cotati, ranch 10 acres; 3,500 poules, 2 chevaux, instruments aratoires, constructions en bon état; $5,000 comptant; en plein rapport.
60,000—340 acres près Lakeport, Scotts Valley, une des plus riches vallées $80,000. On vend pour cause de maladie.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.

Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES

1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
12,500—A Oakland, Blanchisserie française; installation complète. Bonne occasion.

A VENDRE OU A ECHANGER

$19,000—A Richmond, Propriété comprenant 4 stores et 30 chambres; rapportant $300 par mois. On accepterait une maison à Oakland, Berkeley ou Alameda pour une part de paiement.

A VENDRE

$5,000—Blanch. fl., établie 1905 par présent prop. qui se retire des aff. Outillage comp., puits artés., abond. d'eau, chaudière neuve de 35 ch.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre ville
3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à

CHAS. POUEY

1007 BROADWAY, OAKLAND

J. SOUCHE

Monuments Funéraires

Phone (Atelier) Randolph 1232
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

The French American Bank

108-110 SUTTER STREET

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Actif: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

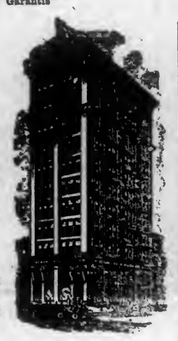
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Emprunt Extérieur -- 20 Ans

7½%

EMIS A $95.00 ET RAPPORTANT AINSI AU-DELA DE 8%



Nous recevons les souscriptions pour cet emprunt qui constitue un placement que nous recommandons sans hésiter.

Son taux d'intérêt en fait une affaire excessivement avantageuse qu'il importe de ne pas laisser échapper.

Le merveilleux rétablissement commercial de la France fait des obligations de cet emprunt des valeurs qui, telles celles du gouvernement des Etats-Unis, sont de tout premier ordre.

The French American Bank.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France

Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER

Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES

N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers.—Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.

785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET

Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER

Téléphoné: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS

Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

Agent d'Assurances

French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h.

Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.

1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Real Estate et Encaissement de Loyers

Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND

PHONE: LAKESIDE 4614

J. L. MESPLE

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"

813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)

Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

Le Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 179 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1046 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUBAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920, — Se réunit au Blaka Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. F. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore

Près de California Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1289

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.

Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"

FLEURISTE

Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.

3381 SACRAMENTO STREET

Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE

Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN F. POGGI

Phone: Prospect 2253

HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP

MAISON FRANÇAISE

1580 Pacific Avenue, Coin de Polk

REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN

UNIVERSAL CORD

Sont en Vente à San Francisco à la

Rome Vulcanizing Works

B. MONCLA, Gérant

3215 MISSION St.
Phone: Valencia 6765

— ET —

772 PACIFIC ST.
Phone: Kearny 2704

— ATELIERS DE REPARATIONS

TOUS ARTICLES POUR AUTOMOBILES



JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

J. BABEERE J. PLAA H. PLAA

TELEPHONE: PROSPECT 1716

POLK STREET FRENCH PASTRY

Pâtisserie Française de 1ere Classe

Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs

1518 POLK STREET

ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit (No. 130) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.50 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
930, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 940

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. — 660 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MARDI 7 JUIN 1921—TUESDAY, JUNE 7, 1921. No. 131

Pour Sauver le Vieux-Monde

Yunnan-Fow.

J'ai retrouvé, il y a cinq mois, cet Extrême-Orient auquel j'ai consacré tant d'années de mon existence, et qui refuse de livrer ses secrets au touriste, comme à l'amateur journaliste.

Je viens de séjourner, à nouveau, dans les grands centres de la Chine, y comparant le passé avec le présent. Je suis même allé jusqu'au Japon pour y visiter un district du plus grand intérêt, le plus important centre industriel de l'Empire: celui de Kobé et Osaka.

J'ose espérer que les nouvelles observations que j'ai pu faire, tant au point de vue économique que politique, ne laisseront pas indifférent notre pays, et que les Français finiront par comprendre que la paix, l'ordre mondial ne sauraient s'établir, se matérialiser, si nous restons indifférents aux faits et gestes de l'Asie lointaine, d'une masse de 900 millions d'âmes en plein éveil.

On ne saurait croire, en effet, quelle partie se joue ici, en ce moment, une partie formidable où les acteurs sont représentés par rien moins que par le bolchevik, le Japonais, le Chinois, sans compter l'Anglais, l'Américain et nous; quelle masse humaine!

Le bolchevik, par la faute des Alliés, il faut bien le reconnaître, a fait de grands progrès en Asie orientale; il a surtout réussi à développer, chez le Russe, un véritable "nationalisme", particulièrement farouche chez le Sibérien, l'élément le plus progressif de toutes les Russies.

Le bolchevik a, d'ailleurs, singulièrement évolué, si l'on en juge par sa création récente; la République sibérienne extrême-orientale, ou de Tchita, en train de mettre sur pied une "Constituante" et de déclarer qu'elle reconnait la propriété "privée" non moins que le droit pour l'étranger, le capitaliste, de venir travailler en paix sur son sol. C'est le bolchevik reniant ses dogmes, ses trop fameux principes non moins stériles que malfaisants.

Ballon d'essai, amorce à l'Europe, aux Etats-Unis, ou plutôt coup droit au Japon? Qu'importe! Le fait est là: les déclarations ont été faites solennellement par Yourin, le plénipotentiaire de la République sibérienne, c'est-à-dire de Moscou.

La République est constituée, refoule le Japonais vers la côte du Pacifique. On est bien obligé de le constater: le Russe, bolchevik ou autre révèle ici, depuis un an, une "étonnante vitalité". Et surtout, il agit avec un esprit de suite, de décision audacieuse, qui étonne celui qui l'a connu autrefois. Le Japonais se trouve devancé, débordé; il a voulu dominer en Sibérie orientale, isoler la Chine et, dans ce but, s'est efforcé de créer un Etat-tampon, une chasse gardée pour lui, sous couvert de refouler le bolchevik; mais celui-ci a vite fait sien ce projet et le réalisait pendant que le Nippon délibérait, hésitait, n'arrivant à aucune décision pratique.

A cette heure, il n'y a plus aucun doute: le plan politique de Moscou n'est plus seulement la "restauration" de l'immense "Empire des tsars", le bolchevik ou plutôt le Jeune-Russe", va bien au delà! Il ne vise rien moins qu'à la "domination de toute l'Asie", de ses 900 millions d'hommes. Et on ne saurait nier, si on a su pénétrer l'âme de l'Asie, que ce formidable objectif est réalisable: il est même en voie de réalisation. L'imprudence et les folles espérances des "Jeunes-Indiens", des "Jeunes-Chinois" et autres "Jeunes-Asiatiques", ne favorisent que trop ce rêve d'hégémonie. — Il n'est pas douteux, non plus, que le gouvernement de Pékin, — si tant est qu'il constitue un gouvernement — flirte, non sans ardeur, avec Moscou, avec le bolchevik, sur lequel il compte s'appuyer pour se libérer de toute sujétion imposée par les traités anciens.

Aussi la situation actuelle, si instable, de la Chine, d'une Chine si divisée contre elle-même, ne prête que trop à de graves surprises, ne facilite que trop d'audacieuses entreprises.

En outre, si l'on envisage dans son ensemble la situation politique de l'Extrême-Orient, Inde comprise, on ne saurait être optimiste: c'est l'agitation partout, les traditions les plus respectables, battues en brèche: une "fermentation" inquiétante de tous les milieux sociaux, d'une masse asiatique de 800 millions d'âmes. Même en Chine, le vieil édifice qu'étayait si puissamment la religion des ancêtres craque, se fissure, croule.

Il faut donc que les Alliés s'entendent, se rapprochent plus que jamais pour tâcher de sauver le Vieux-Monde. Mais hélas! trop de belles déclarations masquent ici —bien mal, d'ailleurs — des accès de fièvre impérialiste de domination exclusive, qui compliquent gravement une situation politique déjà trop tendue.

Les Grands Alliés n'ont même pas su s'organiser pour empêcher toute "contrebande d'armes" en Asie: l'Extrême-Orient, en particulier, peut se pourvoir à plaisir. C'est à qui, d'Europe ou d'Amérique, lui vendra sa dangereuse camelote. Nous fournissons ainsi les verges qui bientôt nous fouailleront. C'est une belle inconscience, cette vente d'armes à l'heure où couve une crise formidable, d'ordre politique autant qu'économique, où peuvent être englobés demain non seulement la Russie, la Chine et le Japon, mais encore les Etats-Unis et nous tous. Jusqu'ici, je n'ai été, hélas! que trop bon prophète.

Mais où se trouve le nœud de la situation? En Russie, à Moscou, et non à Tokio; il serait vain de le nier. Surtout que Lenine lui-même vient de reconnaître la faillite du grand principe communiste, vient de confesser que son application en Russie a été plus destructive que constructive.

Ce sera donc, demain, une Jeune-Russie débarrassée de son cauchemar, se refaisant une vie normale et jouant à nouveau, pour nous, son rôle de contrepoids à l'impérialisme allemand toujours vivace.

En ce qui concerne l'Extrême-Orient, gardons-nous, Français, Anglais, Américains, de confier au Japon le mandat de rétablir l'ordre en Russie asiatique et en Chine. Commettre cette erreur serait préparer de ruineuses complications, une lutte interminable entre l'Europe et l'Asie. Ce serait nous aliéner pour longtemps une Russie assagie, en voie de se débarrasser de ses pontifes rouges.

Dr. A. Legendre.

AVANT "LEUR" ACCEPTATION

L'ARRIVEE DE LA CLASSE 19 EN TERRITOIRE BOCHE. — COMMENT LES JEUNES POILUS ONT ACCEPTE LEUR REMOBILISATION.

Duren-Dusseldorf, 9 Mai.

La classe 1919 commence à arriver. Aujourd'hui, cinq trains pleins de soldats sont entrés en gare. Pour commencer c'étaient quatre bataillons d'infanterie, 500 sabres de cavalerie et autant d'artilleurs.

Il importait, je crois, de bien regarder et d'écouter attentivement. Rien, je pense, ne pouvait donner une mesure plus juste de l'état d'esprit qui règne maintenant dans toute la France que l'arrivée de ces jeunes gens arrachés brusquement à leurs occupations, pris un peu partout, à Paris, dans la campagne bretonne ou dans le Midi, dans la région de Lyon, et qu'on a amenés là, "en Bochie", chargés de casques, de musettes, de masques à gaz, de cartouchières et autres objets bien encombrants qu'ils eurent sans doute l'espoir d'avoir abandonnés à jamais.

Nous étions sur le quai de la gare un petit groupe de curieux. Je ne parle pas des Allemands si friands de choses militaires, évidemment très nombreux aux abords de la gare. Il y avait parmi nous des journalistes étrangers, des Américains notamment, et tous nous n'avons eu qu'un seul mot: "C'est épatant!"

L'arrivée en Allemagne des remobilisés a été, sans qu'ils s'en doutent, une imposante manifestation du "moral", comme on disait à l'époque des gothas et berthas, du moral français d'après-guerre.

Et je m'empresse de dire que décidément le moral est bon. Et songez qu'aujourd'hui cela veut dire tout autre chose que pendant la guerre. Qui sait même si ce n'est pas plus difficile, en pleine paix, d'abandonner sans "ronspârer" son champ, son usine, son petit café pour aller sans péril ni gloire occuper la Ruhr que de partir en guerre pour de bon.

J'avoue que pour ma part je me figurais que tous ces jeunes gens en arrivant en Allemagne diraient en termes différents et sans doute beaucoup plus vigoureux: "Ils nons embêtent avec leur histoire d'occupation."

Eh bien, je n'ai rien entendu de pareil. L'arrivée de la classe 1919 qui, dans mon esprit, pouvait avoir pour légende ces deux mots: "la barbe", s'est traduite par cette affirmation avec une conviction et un sérieux étonnants et que j'ai entendu dix, quinze, vingt fois: "C'était nécessaire."

* * *

Depuis le matin, l'agitation à la gare de Duren, qui est la gare de marchandises de Dusseldorf, était grande. Il convient de reconnaître que les employés de chemin de fer allemands, depuis le chef de gare qui suait sang et eau jusqu'au dernier homme d'équipe, se sont donné un mal énorme pour que le débarquement des troupes devant occuper la Ruhr soit effectué à temps et en bon ordre. C'en était comique. La mécanique allemande est vraiment une chose admirable et qui fonctionne automatiquement sans s'occuper du ressort qui la met en mouvement.

Voici le premier train. Quelques applaudissements partent spontanément au moment où, en un clin d'œil, le flot bleu envahit le quai. Les hommes sont superbes. Ce sont, si on peut dire, des soldats entièrement remis à neuf. Les artilleurs ont des jambières en cuir d'un jaune éclatant. Les capotes sont vraiment bleues, le soleil et la pluie n'ayant pas eu le temps encore d'en éteindre la couleur.

Successivemtnt, cinq trains déversent quelques milliers d'hommes qui ont tous leur cartouchière garnie, leur fusil, leur sabre, lenr monsqueton, car il y a là les éléments de trois armes différentes. Mais aucun transport de matériel ne suit et ne snivra d'ailleurs l'arrivée des hommes. On n'enverra snr le Rhin ni canons, ni chevaux, ni munitions. Tout ceci se trouve déjà sur place en abondance. On avait besoin d'hommes uniquement pour renforcer des unités squelettiques.

Je crois avoir dit qu'il y avait dans ce premier transport des hommes de toutes les régions et partant de toutes conditions. Le bataillon de génie de Versailles semble comprendre surtout des Parisiens.

—Vous en avez de la chance, m'interpelle l'nn d'entre eux, do porter un chapean mou. Moi, il faut que je remette ça, ajoute-t-il en montrant son casque tout neuf.

Mais aussitôt il se reprend pour bien montrer que ce n'est là qu'une boutade:

—Oh! vous savez, dit-il, on a bien rouspété un peu lorsqn'on a reçu l'ordre de rejoindre notre régiment sans délai, mais notre "rogne" s'est bien vite passée en route On a compris qu'il fallait ça et nous voilà! Pour combien de temps?

—Jusqu'à ce qu'ils payent...

—Tant pis! On passera ses vacances sur les bords de la Rnhr...

On me confirme en effet que tous les rappelés ont été invités à rejoindre leurs dépôts sans aucun délai et nul pourtant nulle part on ne signale de manquante. Tous, dès qu'ils reçurent leur feuille, plantèrent là leur travail et se mirent immédiatement en route. Personne n'a essayé de tirer au flanc pendant quelques jours on de se faire porter malade. Il est arrivé aussi, entre autres, un bataillon de Quimper composé surtout de cultivateurs, de valets de ferme Ceux-là sont moins bavards que les Parisiens; très tranquilles, lls se contentent de vous dire:

—Allez, ça ne fait rien, on retrouvera bien sa place en rentrant...

Henry de Korab.

:o:

LES PROJETS DU GOUVERNEMENT POUR LA RECONSTRUCTION DES REGIONS LIBEREES.

Paris, 6 Juin.

M. Loucheur, ministre des régions libérées et des réparations, a exposé aujourd'hui les projets du gouvernement pour la reconstruction des régions dévastées.

"Nous ne sommes, dit le ministre, qu'au commencement de la reconstruction. L'année 1921 et plus encore l'année 1922 verront les grands travaux de réconstruction."

"On peut, ajouta M. Loucheur, critiquer ce qui a été fait jusqu'ici, mais, pour être juste, il faut tenir compte des conditions chaotiques qui existent."

Le ministre dit qu'il a examiné les prix des entrepreneurs et qu'il a obtenu des réductions. Le temps approche où l'on pourra estimer le coût des travaux de réparations à trois fois seulement le coût d'avant-guerre par suite de la baisse du charbon et des autres matériaux nécessaires.

M. Loucheur espère conclure avec l'Allemagne des contrats favorables pour les matériaux et compte que la proposition de l'Allemagne de construire 25,000 maisons dans les régions dévastées pourra obtenir une solution satisfaisante. Le ministre déclare qu'il y avait peu de chances, cependant, pour que la main-d'œuvre allemande fût employée en France sur une vaste échelle.

"J'espère, dit M. Loucheur, qu'au commencement de 1922, il n'y aura plus de travaux faits par contrats du gouvernement dans les régions dévastées. Nous décentralisons. L'œuvre à accomplir est surhumaine et elle prendra du temps. Si la France parvient à reconstruire toute cette zone en dix ans, ce sera la plus grande chose qui aura jamais été accomplie par notre pays."

Le ministre dit que les paiements faits aux personnes qui ont subi des pertes sont faits maintenant à raison de deux mille par jour, mais qu'ils seraient ramenés à mille par jour dans dix mois. Il ajouta qu'actuellement les paiements étaient retardés par l'approbation des demandeurs et non parcé que les demandeurs attendaient le paiement.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.

6 Juin, Clôture.

Paris, francs	12.45
Londres, livre sterling	3.89
Bruxelles, francs	12.45
Rome, lire	20.00
Madrid, pesetas	13.05
Hambourg, marks	1.54
Indo-Chine, francs	5.80

Etats-Unis et Etranger

LE NOUVEAU GOUVERNEMENT ALLEMAND VOIT SA POLITIQUE APPROUVEE.

Berlin, 6 Juin.

Le nouveau gouvernement allemand a été l'objet au Reichstag de plusieurs interpellations sur la politique qu'il entend suivre à l'égard des alliés.

Répondant aux interpellateurs le chancelier Wirth a déclaré que le cabinet qu'il avait l'honneur de présider s'emploierait par tous les moyens en son pouvoir à exécuter à la lettre tous les engagements pris vis-à-vis des alliés". Puis il demanda que, sur ce sujet, le Reichstag exprima, sans équivoque, sa façon de voir.

Et l'Ordre du Jour de confiance impliquant l'approbation absolue de la politique telle qu'exposée par le chancelier, fut voté comme suit:

Pour	213
Contre	77
Abstentions	48

LA SCISSION DANS LE PARTI NATIONALISTE BELGE.

Bruxelles, 6 Juin.

La scission tant attendue du parti socialiste est devenue définitive hier quand l'élément extrémiste de ce parti a décidé de constituer un parti communiste devant se mettre en contact avec la Troisième Internationale de Moscou. Le directeur de ce nouveau parti sera M. Jacquemotte

A L'INSTITUT DE DROIT INTERNATIONAL.

Paris, 6 Juin.

L'Institut de droit international réuni à Paris a nommé président M. Corsi, Italien. Il a décidé que la prochaine session aurait lieu à Rome le 30 octobre.

LE COMMERCE FRANÇAIS AVEC L'AMERIQUE DU SUD.

Paris, 6 Juin.

Le commerce de l'Amérique du Sud avec la France a subi des changements considérables pendant le premier trimestre de l'année. Quoique la balance commerciale reste en faveur de l'Argentine pour cent millions de francs et en faveur du Brésil pour 85 millions, ces pays ont perdu respectivement, pour la même période de 1920, 470 millions et 475 millions.

La France a augmenté ses importations de quelques matières de première nécessité, y compris les viandes frigorifiées dont elle a reçu 31,000 tonnes de l'Argentine, 2,000 du Brésil, 820 du Vénézuela, 11,000 de l'Uruguay, 11,000 d'Angleterre et 4,000 d'Australie.

L'ALLEMAGNE LIVRE SES DERNIERS ZEPPELINS AUX ALLIES.

Friedrichshaven, 6 Juin.

Avant la fin de la présente semaine l'Allemagne, en conformité du dernier ultimatum, va livrer à la France ses deux derniers zeppelins, baptisés "L'Etoile Polaire" et le "Lac Constance". Ceux-ci se dirigeront sur Paris. Aucun zeppelin maintenant ne sera plus construit, le Traité de Versailles ne le permettant pas.

SA DERNIERE ASCENSION.

Mineloa, Long Island, 6 Juin.

Laura Bromwell, l'aviatrice qui détenait le record du "Loop the loop" en avion a été tuée hier. Son avion est venu s'abattre sur le champ d'aviation Curtiss. Miss Bromwell était âgée de 23 ans.

LES GREVES EN ANGLETERRE.

Londres, 6 Juin.

L'armée des "sans-travail" a vu ses rangs s'augmenter de 600,000 ouvriers des manufactures de coton qui ont refusé d'accepter une réduction de salaires de 25 pour cent. Le nombre des chômeurs s'élève aujourd'hui en Angleterre à près de cinq millions.

Les fonds du gouvernement destinés à venir au secours des sans-travail sont complètement épuisés. Le Trésor a déboursé près de dix millions de dollars par semaine depuis le commencement des grèves pour venir en aide aux familles des ouvriers sans travail.

LE NOUVEAU TARIF DOUANIER.

Washington, 6 Juin.

Des innovations qui intéressent tous les genres d'industries et de commerce ont été introduites dans le nouveau tarif douanier élaboré par les experts de la Chambre des Représentants. Les principales de ces innovations sont:

1. Un tarif spécial pour mettre au même niveau de prix les produits domestiques et les produits importés.

2. Evaluation des articles importés sur la base du prix de revient en Amérique et non sur celui du pays de provenance.

3. Réciprocité des mesures de douanes avec les pays étrangers.

4. Tarif maximum ou minimum comme alternative aux ententes de réciprocité.

L'ANGLETERRE A LA VEILLE D'UNE CONFERENCE IMPORTANTE.

Londres, 6 Juin.

Les premiers ministres de l'Empire, ainsi que les représentants de l'Inde, se réuniront à Londres, la semaine prochaine, pour une conférence qui est considérée comme la plus importante de ce genre qui ait jamais été tenue au cours de l'histoire britannique.

Les discussions comprendront, entre autres, la défense navale de l'Empire, le renouvellement du traité anglo-japonais, la politique étrangère de l'Empire et les dispositions à prendre pour organiser une autre conférence impériale qui déterminera la politique à établir entre la mère-patrie et les dominions et la représentation des dominions au Parlement impérial.

La plus importante de ces questions est l'alliance anglo-japonaise, car elle a trait aux futures relations des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne et incidemment à la politique navale.

Au sujet de la politique navale, les Dominions consentiraient à participer aux dépenses navales, mais en retour ils demanderaient à avoir une part plus active dans la politique de l'empire.

LLOYD-GEORGE INDISPOSE.

Londres, 6 Juin.

Le Premier Lloyd-George est contraint à se reposer. Les docteurs ayant constaté une forte fièvre accompagnée de frissons ont ordonné le repos le plus absolu.

LE DESASTRE DE PUEBLO.

Pueblo, Colo., 6 Juin.

Une autre pluie torrentielle a commencé à tomber à 3 h. 45 dimanche après-midi et les eaux de la rivière Arkansas montent à nouveau.

Les digues de Shafer et de Skagway se sont rompues hier. Celle de Skagway construite récemment avait coûté un million de dollars.

Le secrétaire du Gouverneur du Colorado a reçu des rapports très contradictoires sur le nombre des morts.

Les torrents d'eau qui descendent des campagnes au dessus de Pueblo entraînent des arbres déracinés et des masses de débris. Les troupes ont fait évacuer les districts commerciaux de la ville.

Le gouverneur I. H. Shoup a reçu du Président Harding un télégramme de sympathie pour la population de Pueblo et du Colorado et l'offre du Gouvernement Fédéral de venir en aide aux sinistrés.

Denver, Colo., 6 Juin.

La rivière Platte a monté de 6 pouces pendant les six dernières heures, la station de Lacombe dans la partie ouest de Denver les eaux de la Platte jaugent 8 pieds un pouce de profondeur, et le danger d'inondation s'aggrave toutes les heures. Les habitants du quartier ont reçu l'avis de la police de déménager au plus vite.

Pecos, Texas, 6 Juin.

La voie du chemin de fer Texas-Pacific est couverte d'eau sur une longueur de 1200 pieds et les communications sont entièrement interrompues.

LE JAPON ET LA SIBERIE.

Londres, 6 Juin.

Des radios de Moscou annoncent qu'une nouvelle attaque a été lancée contre le gouvernement des Soviets. Le Japon a donné son aide aux Russes Blancs qui ont pris Vladivostok. Les Soviets ont été informés que les débris des armées du général Wrangel et du général Siminow vont s'unir pour une nouvelle invasion de la Sibérie. Les ouvriers et les paysans de la Sibérie Orientale préparent une résistance acharnée et Tchitcherin, le ministre des affaires étrangères du gouvernement de Lénine, a envoyé une note de protestations aux Alliés déclarant également que les ces derniers seront tenus responsables des troubles qui suivraient l'envoi des troupes de Wrangel dans la Sibérie Orientale.

LA LIGNE DE LA FRATERNITE INDIVIDUELLE LATINE REMERCIE M. MILLERAND.

Paris, 6 Juin.

M. Millerand a reçu une délégation de la Ligue de la Fraternité intellectuelle latine et l'a remercié de sa visite en termes des plus aimables en disant que le gouvernement français était tout disposé à s'associer aux efforts de la Ligue en vue de la réalisation du but poursuivi. Il ajouta qu'il fixerait bientôt la date de l'inauguration du monument an Génie latin.

Les personnes qui m'ont donné leur confiance ont été émerveillées de voir comment je répare les dents brisées et remplace les dents perdeus en leur donnant la même beauté, la même force, le même usage qué possèdent les dents naturelles.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

LES BOLSHEVISTES EN PALESTINE.

Londres, 6 Juin.

Un grand nombre de Bolshevistes ont émigré en Palestine. Le Haut-Commissaire de l'Angleterre, Sir Herbert Samuel, vient de donner des ordres pour arrêter ces émigrants dont la propagande est une menace pour les autorités anglaises.

LES ALLEMANDS N'IMPOSERONT PLUS LEUR POINT DE VUE.

Paris, 6 Juin.

La Conférence internationale réunie à Paris pour l'étude des épizooties a terminé ses travaux. Elle a décidé qu'un bureau international permanent pour les épizooties, analogue à celui existant pour les épidémies, serait créé à Paris. Contrairement à ce qui se passait avant la guerre, où les délégués allemands imposaient leur point de vue, cette année les trois délégués du Reich se rallieront aux suggestions françaises qui toutes prévalurent et furent adoptées à l'unanimité.

LE MARECHAL FOCH VIENDRAIT AUX ETATS-UNIS EN NOVEMBRE.

Chicago, 6 Juin.

Le maréchal Foch visitera Chicago vers le 6 Novembre, d'après un projet fait pour sa visite aux Etats-Unis. C'est ce qu'a annoncé M. William J. McGinley, secrétaire général des Chevaliers de Colomb. Cette nouvelle a été reçue à New York d'une source française officielle.

Quand le maréchal Foch visitera Chicago, il sera reçu par les Chevaliers de Colomb et sera le personnage principal d'une magnifique démonstration à laquelle participeront des milliers de Chevaliers du Middle West.

Quand il sera ici le maréchal sera fait membre honoraire du quatrième degré des Chevaliers de Colomb.

La visite du maréchal Foch dépendra de la situation militaire et politique de l'Europe. On prépare tout afin que sa visite coïncide avec le transport dans ce pays du soldat américain qui sera enterré dans l'Arlington National Cemetery le jour anniversaire de l'armistice, le 11 Novembre.

A New York le maréchal Foch assistera à une réception donnée en son honneur par les Chevaliers, mais la plus grande fête sera celle de Chicago.

Au mois d'Août dernier, le maréchal Foch a promis au Chevalier Suprême Flaherty qu'il viendrait aux Etats-Unis, et le 26 Juin le conseil national des directeurs des Chevaliers se réunira à Chicago pour faire les arrangements définitifs pour les fêtes en l'honneur du maréchal.

UN DEFI A CARPENTIER.

On n'a pas pris au sérieux le défi lancé à Carpentier par un membre du parlement anglais, le commandant Kenworthy. Mais le défi tient toujours, et ce n'est pas dit que l'affaire de Dempsey soit réglée, Carpentier ne le relèverait pas, pour le plus grand bien de certaines œuvres de charité.

Le commandant n'a d'ailleurs pas la prétention de battre notre champion, mais seulement de "tenir" trois rounds: ce qui serait déjà bien pour un amateur.

C'est que le commandant Kenworthy fut, comme officier de marine, un "as" de la boxe: ses promesses suffiraient à remplir un volume. En voici une entre mille.

Alors qu'il était lieutenant, il vit arriver à bord un matelot qui avait "bringue" plus que de raison. "Retourne à terre, lui dit-il. Mais quand tu embarqueras ce soir, si tu es encore saoûl, je te secouerai la trogne."

Or ce matelot était aussi un fervent du ring. Délibérément il fit la tournée de tous les cafés du port et revint ivre-mort.

Alors le combat fut décidé. Il eut lieu sur le pont, le lendemain matin, en douze rounds. Le lieutenant s'en tira avec un œil au beurre noir. Quant au matelot il n'avait jamais vu tant de chandelles.

:o:

AVEC "NOTRE GEORGES".

Manhasset, 30 Mai (Par Courrier)

Ce matin, à l'occasion du Memorial Day, Carpentier a fait hisser sur sa pelouse les deux drapeaux français et américain. Il s'est ensuite rendu en automobile à Manhasset, où il a placé sur les tombes de cinq soldats des gerbes de fleurs ornées des couleurs françalses et américaines.

Accompagné de François Descamps, Carpentier se rendit alors en chemin de fer à Oyster Bay, où il déposa sur le tombeau de Theodore Roosevelt des fleurs blenes, blanches et rouges.

Après être rentré au camp ponr déjeuner, il partit en automobile pour Ebbets Field (Brooklyn), afin d'assister à u nimportant combat de boxe. En ontrant dans sa loge, le sympathique champion français fut acclamé par la foule pendant plusieurs minutes.

Avant la fin dn combat principal, Carpentier monta sur le ring et fnt encore applaudi pendant cinq minutes. Au moment où il quittait l'enceinte, des soldats en nniforme l'élevèrent snr leurs épaules et le portèrent jnsqu'à son automobile au milien des acclamations générales.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

NOS PIQUE-NIQUES.

Le pique-nique de la Cour Victoire, ce dernier dimanche, a été favorisé par un temps splendide. Et, ainsi, il y eut foule.

Dimanche prochain, tous, nous prendrons le chemin du Shell Mound Park où la Ligue Henri IV donnera sa grande fête champêtre annuelle.

Comme tous les pique-niques déjà donnés par la Ligue, celui qui, dans quelques jours, va avoir lieu, sera des plus animés. D'ailleurs, étant donné que "Pete" Treich est président du Comité d'organisation, il ne saurait en être autrement.

Cela va donc nous valoir de passer, ce prochain dimanche, un après-midi des plus plaisants. Et d'autant plus plaisant que le Parc étant situé en bordure de la baie, les excursionnistes sont assurés de ne pas trop souffrir des rayons tropicaux—ou trop piquants—du soleil de Juin.

UN DESIR DE F... LE CAMP QUE NOUS PARTAGEONS.

Un de nos vieux abonnés de l'intérieur, F. E. de Private, de Coarsegold, nous écrit de lui envoyer son journal, à la prison du Comté de Madera.

Quel crime a donc commis ce brave? vont se demander nos lecteurs.

Et nous leur répondrons: Celui de faire du vin chez lui avec ses propres raisins et pour sa consommation personnelle.

"Pour cela, nous fait savoir le... prisonnier, j'ai été condamné à un an de prison et $1500 d'amende."

Puis il ajoute:

"Cette fois-ci c'est décidé. Dès qu'on me remettra en liberté, je bazarde tout ce que j'ai et, vite en route pour la France, où, au moins, l'on ne m'em...bêtera pas quand j'écraserai mes raisins."

Voilà un désir de f.... le camp que nous comprenons fort bien.

UN AVION OBLIGE D'ATTERRIR EN PLEINE VILLE.

Dans l'impossibilité de maintenir son avion dans l'air par suite de la mauvaise qualité de sa gasoline, l'aviateur Sam Purcell a dû atterrir au beau milieu de la rue Grove, à deux pas du Civic Center. Les milliers de spectateurs témoins de la descente ont été émerveillés de l'habileté avec laquelle Purcell a opéré un tel atterrissage, les ailes de l'avion ayant 51 pieds d'envergure, alors que la rue elle-même n'a que 75 pieds de large. Purcell avait trois passagers à bord.

LES ACCIDENTS D'AUTOS.

Trois autos ont eu une sévère collision sur la route de la Baie, près de Six Mile House. Il y a eu quatre personnes assez gravement blessées. Ce sont Mrs. Frank Wyrick, Miss Susie Wise, Miss Nellie Hunt et Andrew J. McCormick. Les blessés ont été transportés à l'Emergency Hospital de la Mission où les docteurs ont déclaré que Albert Leonard, qui conduisait l'une des autos, et McCormick, son compagnon, étaient tous deux sous l'influence de la boisson.

SON VOYAGE A NEW YORK.

Leslie Randall, de la rue Hayes, à Oakland, est en train de se gratter la tête se demandant s'il revient de New York, bien que n'ayant pas fait le voyage. Le fait est que Randall avait payé $95 à un sien ami du nom de Watson comme prix de son voyage à New York en auto. La somme tonchée Watson invita Randall à dîner avant de partir. Au milieu du repas le premier se leva de table pour aller voir si l'auto était toujours à sa place. Elle y était, mais... elle n'y estplus; Watson s'est complètement éclipsé. Eclipsés aussi les $95 de Randall qni, perplexe, continue à se gratter la tête, se demandant toujours, etc... etc.

QUE DE WHISKEY!

Que d'eau! Que d'eau! s'écriait le maréchal MacMahon en regardant la mer.. Les agents de la Prohibition s'écrient aujourd'hui: Que de whiskey! et cependant comme l'illustre maréchal o'est la mer qu'ils regardent en poussant ce cri. Les autorités du Canada ont commis l'indiscrétion de signaler aux dits agents que deux barques canadiennes, la "Mary" et le "Sayamaro" ont quitté les bords de la Colombie Britannique pour les côtes de la Californie avec une cargaison d'environ cent mille dollars de whiskey. Alors! vous voyez d'ici la soif... de dévouement à leur devoir et peut-être aussi à... leurs gosiers.

:o:

Un Gascon racontait, dans une société, qne dans une querelle assez vive il avait reçu un soufflet.

—Un soufflet, s'écria un officier, mais il a dû en résulter des suites?

—Je le crois bien, le soufflet était si bien appliqué, que j'en ai eu la joue enflée pendant huit jours.

EXAMEN SCIENTIFIQUE DES YEUX — Nouvelle méthode exclusivement employée par le DR. GEO. MAYERLE pour corriger les défauts de la vue. Depuis 25 ans à San Francisco. 960, Market St., entre Mason et Taylon Sts.—A67

ETONNEMENT JUSTIFIE.

Nous recevons la lettre suivante:

S. F., 4 Juin.

Monsieur le Rédacteur,

Je lis dans l'"Echo de l'Ouest", au sujet de la réunion du Comité Officiel de la Colonie qui eut lieu vendredi dernier, ce qui suit:

"Il fut également décidé que les fonds du Comité Officiel, après la célébration du 14 Juillet, seront déposés à la Banque Française."

Est-ce que cela, par hasard, signifierait que, jusqu'à présent, ces fonds étaient déposés dans une toute autre banque que celle de notre nationalité?

Votre respectueux lecteur,

Achille Loubier.

Parfaitement, mon cher Monsieur Loubier, ces fonds, depuis a fameuse venue au monde du Comité Officiel, étaient déposés dans une banque étrangère. Et cela parce que le voulait le grand, le très grand patriote qui a nom Léon L. Rey, que secondaient d'ailleurs dans cette façon de faire d'autres patriotes, tout aussi patriotes que le vieux singe en question.

Et il y avait quelque chose comme dix ans que cette ignoble plaisanterie avait lieu.

Il est vrai de dire que, cette année, au sein du Comité Officiel, Léon L. Rey et sa faction ne peuvent imposer leurs "patriotiques" fantaisies, et qu'ainsi on en a vite profité pour décider que les sommes recueillies le jour de la Fête Nationale de la France seraient dorénavant déposées, non chez des étrangers, mais dans une banque française.

Parce que, enfin...

:o:

LE GOUVERNEMENT BAVAROIS ET LE DESARMEMENT.

Munich, 6 Juin.

Le gouvernement bavarois continue à insister que l'"Einwohnerwehr" de la Bavière ne peut pas être strictement classé au nombre des troupes dont le licenciement est exigé d'après les clauses de désarmement du traité de paix.

Le premier ministre von Kahr a fait cette déclaration aujourd'hui à la commission du budget de la Diète bavaroise au sujet de la nécessité pour la Bavière de se soumettre aux demandes de l'entente telles qu'elles sont établies dans l'ultimatum de Londres.

"Le gouvernement bavarois, a dit le Dr. von Kahr, d'accord avec le gouvernement allemand, est résolu à faire tout son possible pour exécuter les conditions de l'ultimatum en ce qui concerne le désarmement de l'"Einwohnerwehr" et d'observer autant que possible les dates fixées.

"D'autre part, le gouvernement bavarois ne saurait abandonner le point de vue qu'il a toujours maintenu que l'"Einwohnerwehr" ne tombe pas sous le coup des articles 177 et 178 du traité de paix on sous celui de la loi de désarmement du 22 Mars.

"On a demandé au gouvernement allemand de communiquer cette façon de voir aux puissances alliées et de la soutenir autant que possible. Le gouvernement allemand a déclaré son intention d'agir dans ce sens. La future décision du gouvernement allemand dépendra de l'attitude de l'Entente, et il est assuré de l'attitude loyale du gouvernement bavarois à ce sujet.

NE NOUS EN FAISONS PAS

O'PINGUI est en route. Il va donc falloir m'occuper de mon... déménagement.

DIMANCHE dernier le soleil a quelque peu piqué. Seulement étant donné que ma cave est vide je n'ai pu me pimaquer le nez pour me rafraîchir le gosier.

UN abonné du Franco partant en voyage a écrit qu'on ne lui envoie pas le journal à une adresse... qu'il ne connaît pas encore.

AUJOURD'HUI, St. Paul de T. Si par hasard les coqs se mettaient à pondre pendant la journée, il faudrait en conclure que la fin des poules est proche.

BEAU chapeau ne fait pas toujours belle tête. Mais on aime à appeler son ami un mari qui a une... jolie femme.

LA "PATRIE" de Montréal annonce le mariage de M. Jean Dupressoir avec Mlle Isabelle Latreille. Tous nos vœux de... bonnes vendanges.

QUELQU'UN me disait hier qu'il n'est pas de ceux qui étant derrière nn ami en profitent pour le déblatérer... en face.

UNE demoiselle me demande jusqu'à quel moment elle peut se considérer "pure... et vierge". Je ne puis lui répondre par la voie du journal.

L'"OAKLAND Tribune" annonce la venue au monde, dans le ménage McClaskey, de denx jumeaux nés de... la même mère.

ON me prie de donner la recette pour empêcher une poule de pondre. La voici: Vite la-faire... rôtir.

CONSTAMMENT vôtre.

Pierre-Marie.

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MARDI 7 JUIN 1921—TUESDAY, JUNE 7, 1921. No. 131

Pour Sauver le Vieux-Monde

Yunnan-Fow.

J'ai retrouvé, il y a cinq mois, cet Extrême-Orient auquel j'ai consacré tant d'années de mon existence, et qui refuse de livrer ses secrets au touriste, comme à l'amateur journaliste.

Je viens de séjourner, à nouveau, dans les grands centres de la Chine, y comparant le passé avec le présent. Je suis même allé jusqu'au Japon pour y visiter un district du plus grand intérêt, le plus important centre industriel de l'Empire: celui de Kobé et Osaka.

J'ose espérer que les nouvelles observations que j'ai pu faire, tant au point de vue économique que politique, ne laisseront pas indifférent notre pays, et que les Français finiront par comprendre que la paix, l'ordre mondial ne sauraient s'établir, se matérialiser, si nous restons indifférents aux faits et gestes de l'Asie lointaine, d'une masse de 900 millions d'âmes en plein éveil.

On ne saurait croire, en effet, quelle partie se joue ici, en ce moment, une partie formidable où les acteurs sont représentés par rien moins que par le bolchevik, le Japonais, le Chinois, sans compter l'Anglais, l'Américain et nous; quelle masse humaine!

Le bolchevik, par la faute des Alliés, il faut bien le reconnaître, a fait de grands progrès en Asie orientale; il a surtout réussi à développer, chez le Russe, un véritable "nationalisme", particulièrement farouche chez le Sibérien, l'élément le plus progressif de toutes les Russies.

Le bolchevik a, d'ailleurs, singulièrement évolué, si l'on en juge par sa création récente; la République sibérienne extrême-orientale, ou de Tchita, en train de mettre sur pied une "Constituante" et de déclarer qu'ele reconnait la propriété "privée" non moins que le droit pour l'étranger, le capitaliste, de venir travailler en paix sur son sol. C'est le bolchevik reniant ses dogmes, ses trop fameux principes non moins stériles que malfaisants.

Ballon d'essai, amorce à l'Europe, aux Etats-Unis, ou plutôt coup droit au Japon? Qu'importe! Le fait est là: les déclarations ont été faites solennellement par Yourin, le plénipotentiaire de la République sibérienne, c'est-à-dire de Moscou.

La République est constituée, refoule le Japonais vers la côte du Pacifique. On est bien obligé de le constater: le Russe, bolchevik ou autre révèle ici, depuis un an, une "étonnante vitalité". Et surtout, il agit avec un esprit de suite, de décision audacieuse, qui étonne celui qui l'a connu autrefois. Le Japonais se trouve devancé, débordé; il a voulu dominer en Sibérie orientale, isoler la Chine et, dans ce but, s'est efforcé de créer un Etat-tampon, une chasse gardée pour lui, sous couvert de refouler le bolchevik; mais celui-ci a vite fait sien ce projet et le réalisait pendant que le Nippon délibérait, hésitait, n'arrivant à aucune décision pratique.

A cette heure, il n'y a plus aucun doute: le plan politique de Moscou n'est plus seulement la "restauration" de l'immense "Empire des tsars", le bolchevik ou plutôt le Jeune-Russe", va bien au delà! Il ne vise rien moins qu'à la "domination de toute l'Asie", de ses 900 millions d'hommes. Et on ne saurait nier, si on a su pénétrer l'âme de l'Asie, que ce formidable objectif est réalisable: il est même en voie de réalisation. L'imprudence et les folles espérances des "Jeunes-Indiens", des "Jeunes-Chinois" et autres "Jeunes-Asiatiques", ne favorisent que trop ce rêve d'hégémonie. — Il n'est pas douteux, non plus, que le gouvernement de Pékin, — si tant est qu'il constitue un gouvernement — flirte, non sans ardeur, avec Moscou, avec le bolchevik, sur lequel il compte s'appuyer pour se libérer de toute sujétion imposée par les traités anciens.

Aussi la situation actuelle, si instable, de la Chine, d'une Chine si divisée contre elle-même, ne prête que trop à de graves surprises, ne facilite que trop d'audacieuses entreprises.

En outre, si l'on envisage dans son ensemble la situation politique de l'Extrême-Orient, Inde comprise, on ne saurait être optimiste: c'est l'agitation partout, les traditions les plus respectables, battues en brèche: une "fermentation" inquiétante de tous les milieux sociaux, d'une masse asiatique de 800 millions d'âmes. Même en Chine, le vieil édifice qu'étayait si puissamment la religion des ancêtres craque, se fissure, croule.

Il faut donc que les Alliés s'entendent, se rapprochent plus que jamais pour tâcher de sauver le Vieux-Monde. Mais hélas! trop de belles déclarations masquent ici —bien mal, d'ailleurs— des accès de fièvre impérialiste de domination exclusive, qui compliquent gravement une situation politique déjà trop tendue.

Les Grands Alliés n'ont même pas su s'organiser pour empêcher toute "contrebande d'armes" en Asie: l'Extrême-Orient, en particulier, peut se pourvoir à plaisir. C'est à qui, d'Europe ou d'Amérique, lui vendra sa dangereuse camelote. Nous fournissons ainsi les verges qui bientôt nous fouailleront. C'est une belle inconscience, cette vente d'armes à l'heure où couve une crise formidable, d'ordre politique autant qu'économique, où peuvent être englobés demain non seulement la Russie, la Chine et le Japon, mais encore les Etats-Unis et nous tous. Jusqu'ici, je n'ai été, hélas! que trop bon prophète.

Mais où se trouve le nœud de la situation? En Russie, à Moscou, et non à Tokio; il serait vain de le nier. Surtout que Lenine lui-même vient de reconnaître la faillite du grand principe communiste, vient de confesser que son application en Russie a été plus destructive que constructive.

Ce sera donc, demain, une Jeune-Russie débarrassée de son cauchemar, se refaisant une vie normale et jouant à nouveau, pour nous, son rôle de contrepoids à l'impérialisme allemand toujours vivace.

En ce qui concerne l'Extrême-Orient, gardons-nous, Français, Anglais, Américains, de confier au Japon le mandat de rétablir l'ordre en Russie asiatique et en Chine. Commettre cette erreur serait préparer de ruineuses complications, une lutte interminable entre l'Europe et l'Asie. Ce serait nous aliéner pour longtemps une Russie assagie, en voie de se débarrasser de ses pontifes rouges.

Dr. A. Legendre.

AVANT "LEUR" ACCEPTATION

L'ARRIVEE DE LA CLASSE 19 EN TERRITOIRE BOCHE. — COMMENT LES JEUNES POILUS ONT ACCEPTE LEUR REMOBILISATION.

Duren-Dusseldorf, 9 Mai.

La classe 1919 commence à arriver. Aujourd'hui, cinq trains pleins de soldats sont entrés en gare. Pour commencer c'étaient quatre bataillons d'infanterie, 500 sabres de cavalerie et autant d'artilleurs.

Il importait, je crois, de bien regarder et d'écouter attentivement. Rien, je pense, ne pouvait donner une mesure plus juste de l'état d'esprit qui règne, maintenant dans toute la France que l'arrivée de ces jeunes gens arrachés brusquement à leurs occupations, pris un peu partout, à Paris, dans la campagne bretonne ou dans le Midi, dans la région de Lyon, et qu'on a amenés là, "en Bochie", chargés de casques, de mousquetes, de masques à gaz, de cartouchières et autres objets bien encombrants qu'ils eurent sans doute l'espoir d'avoir abandonnés à jamais.

Nous étions sur le quai de la gare un petit groupe de curieux. Je ne parle pas des Allemands si friands de choses militaires, évidemment très nombreux aux abords de la gare. Il y avait parmi nous des journalistes étrangers, des Américains notamment et tous nous n'avons eu qu'un seul mot: "C'est étonnant!"

L'arrivée en Allemagne des remobilisés a été, sans qu'ils s'en doutent, une imposante manifestation du "moral", comme on disait à l'époque des gothas et berthas, du moral français d'après-guerre.

Et je m'empresse de dire que décidément le moral est bon. Et songez qu'aujourd'hui cela vent dire tout autre chose que pendant la guerre. Qui sait même si ce n'est pas plus difficile, en pleine paix, d'abandonner sans "ronspiter" son champ, son usine, son petit café pour aller sans péril ni gloire occuper la Ruhr que de partir en guerre pour de bon.

J'avoue que pour ma part je me figurais que tous ces jeunes gens en arrivant en Allemagne diraient en termes différents et sans doute beaucoup plus vigoureux: "Ils nous embêtent avec leur histoire d'occupation."

Eh bien, je n'ai rien entendu de pareil. L'arrivée de la classe 1919 qui, dans mon esprit, pouvait avoir pour légende ces deux mots: "la barbe", s'est traduite par cette affirmation avec une conviction et un sérieux étonnants et que j'ai entendu dix, quinze, vingt fois: "C'était nécessaire."

* * *

Depuis le matin, l'agitation à la gare de Dnren, qui est la gare de marchandises de Dusseldorf, était grande. Il convient de reconnaître que les employés de chemin de fer allemands, depuis le chef de gare qui suait sang et eau jusqu'au dernier homme d'équipe, se sont donné un mal énorme pour que le débarquement des troupes devant occuper la Ruhr soit effectué à temps et en bon ordre. C'en était comique. La mécanique allemande est vraiment une chose admirable et qui fonctionne automatiquement sans s'occuper du ressort qui la met en mouvement.

Voici le premier train. Quelques applaudissements partent spontanément au moment où, en un clin d'œil, le flot bleu envahit le quai. Les hommes sont superbes. Ce sont, si on peut dire, des soldats entièrement remis à neuf. Les artilleurs ont des jambières en cuir d'un jaune éclatant. Les capotes sont vraiment bleues, le soleil et la pluie n'ayant pas eu le temps encore d'en éteindre la couleur.

Successivemtnt, cinq trains déversent quelques milliers d'hommes qui ont tous leur cartouchière garnie, leur fusil, leur sabre, leur mousqueton, car il y a là les éléments de trois armes différentes. Mais aucun transport de matériel ne suit et ne suivra d'ailleurs l'arrivée des hommes. On n'enverra sur le Rhin ni canons, ni chevaux, ni munitions. Tout ceci se tronve déjà sur place en abondance. On avait besoin d'hommes uniquement pour renforcer des unités squelettiques.

Je crois avoir dit qu'il y avait dans ce premier transport des hommes de toutes les régions et partant de toutes conditions. Le bataillon de génie de Versailles semble comprendre surtout des Parisiens.

—Vous en avez de la chance, m'interpelle l'un d'entre eux, de porter un chapeau mou. Moi, il fant que je remette ça, ajoute-t-il en montrant son casque tout neuf.

Mais aussitôt il se reprend pour bien montrer que ce n'est là qu'une boutade:

—Oh! vous savez, dit-il, on a bien roupété un peu lorsqu'on a reçu l'ordre de rejoindre notre régiment sans délai, mais notre "rogne" s'est bien vite passée en route. On a compris qu'il fallait ça et nous voilà! Pour combien de temps?

—Jusqu'à ce qu'ils payent...

—Tant pis! On passera ses vacances sur les bords de la Ruhr...

On me confirme en effet que tous les rappelés ont été invités à rejoindre leurs dépôts sans aucun délai et que pourtant aulle part on ne signale de manquants. Tous, dès qu'ils reçurent leur feuille, plantèrent là leur travail et se mirent immédiatement en route. Personne n'a essayé de tirer au flanc pendant quelques jours ou de se faire porter malade. Il est arrivé aussi, entre autres, un bataillon de Quimper composé surtout de cultivateurs, de valets de ferme Ceux-là sont moins bavards que les Parisiens; très tranquilles, ils se contentent de vons dire:

—Allez, ça ne fait rien, on retrouvera bien sa place en rentrant...

Henry de Korab.

:o:

LES PROJETS DU GOUVERNEMENT POUR LA RECONSTRUCTION DES REGIONS LIBEREES.

Paris, 6 Juin.

M. Loucheur, ministre des régions libérées et des réparations, a exposé aujourd'hui les projets du gouvernement pour la reconstruction des régions dévastées.

"Nous ne sommes, dit le ministre, qu'au commencement de la reconstruction. L'année 1921 et plus encore l'année 1922 verront les grands travaux de reconstruction."

"On peut, ajouta M. Loucheur, critiquer ce qui a été fait jusqu'ici, mais, pour être juste, il faut tenir compte des conditions chaotiques qui existent."

Le ministre dit qu'il a examiné les prix des entrepreneurs et qu'il a obtenu des réductions. Le temps approche où l'on pourra estimer le coût des travaux de réparations à trois fois seulement le coût d'avant-guerre par suite de la baisse du charbon et des autres matériaux nécessaires.

M. Loucheur espère conclure avec l'Allemagne des contrats favorables pour les matériaux et compte que la proposition de l'Allemagne de construire 25,000 maisons dans les régions dévastées pourra obtenir une solution satisfaisante. Le ministre déclare qu'il y avait peu de chances, cependant, pour que la main-d'œuvre allemande fût employée en France sur une vaste échelle.

"J'espère, dit M. Loucheur, qu'au commencement de 1922, il n'y aura plus de travaux faits par contrats du gouvernement dans les régions dévastées. Nous décentralisons. L'œuvre à accomplir est surhumaine et elle prendra du temps. Si la France parvient à reconstruire toute cette zone en dix ans, ce sera la plus grande chose qui aura jamais été accomplie par notre pays."

Le ministre dit que les paiements faits aux personnes qui ont subi des pertes sont faits maintenant à raison de deux mille par jour, mais qu'ils seraient ramenés à mille par jour dans dix mois. Il ajouta qu'actuellement les paiements étaient retardés par l'approbation des demandeurs et non parce que les demandeurs attendaient le paiement.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.

6 Juin, Clôture.

Paris, francs	12.45
Londres, livre sterling	3.89
Bruxelles, francs	12.45
Rome, lire	20.00
Madrid, pesetas	13.05
Hambourg, marks	1.54
Indo-Chine, francs	5.80

Etats-Unis et Etranger

LE NOUVEAU GOUVERNEMENT ALLEMAND VOIT SA POLITIQUE APPROUVEE.

Berlin, 6 Juin.

Le nouveau gouvernement allemand a été l'objet au Reichstag de plusieurs interpellations sur la politique qu'il entend suivre à l'égard des alliés.

Répondant aux interpellateurs, le chancelier Wirth a déclaré que le cabinet qu'il avait l'honneur de présider "emploierait par tous les moyens en son pouvoir à exécuter à la lettre tous les engagements pris vis-à-vis des alliés". Puis il demanda que, sur ce sujet, le Reichstag exprima, sans équivoque, sa façon de voir.

Et l'Ordre du Jour de confiance impliquant l'approbation absolue de la politique telle qu'exposée par le chancelier, fut voté comme suit:

Pour	213
Contre	77
Abstentions	49

LA SCISSION DANS LE PARTI NATIONALISTE BELGE.

Bruxelles, 6 Juin.

La scission tant attendue du parti socialiste est devenue définitive hier quand l'éléments extrémiste de ce parti a décidé de constituer un parti communiste devant se mettre en contact avec la Troisième Internationale de Moscou. Le directeur de ce nouveau parti sera M. Jacquemotte

A L'INSTITUT DE DROIT INTERNATIONAL.

Paris, 6 Juin.

L'Institut de droit international réuni à Paris a nommé président M. Corsi, Italien. Il a décidé que la prochaine session aurait lieu à Rome le 30 octobre.

LE COMMERCE FRANÇAIS AVEC L'AMERIQUE DU SUD.

Paris, 6 Juin.

Le commerce de l'Amérique du Sud avec la France a subi des changements considérables pendant le premier trimestre de l'année. Quoique la balance commerciale reste en faveur de l'Argentine pour cent millions de francs et en faveur du Brésil pour 85 millions, ces pays ont perdu respectivement, pour la même période de 1920, 470 millions et 475 millions.

La France a augmenté ses importations de quelques matières de première nécessité, y compris les viandes frigorifiées dont elle a reçu 31,000 tonnes de l'Argentine, 2,000 du Brésil, 829 du Vénézuela, 11,000 de l'Uruguay, 11,000 d'Angleterre et 4,000 d'Australie.

L'ALLEMAGNE LIVRE SES DERNIERS ZEPPELINS AUX ALLIES.

Friedrichshaven, 6 Juin.

Avant la fin de la présente semaine l'Allemagne, en conformité du dernier ultimatum, va livrer à la France ses deux derniers zeppelins, baptisés "L'Etoile Polaire" et le "Lac Constance". Ceux-ci se dirigeront sur Paris. Aucun zeppelin maintenant ne sera plus construit, le Traité de Versailles ne le permettant pas.

SA DERNIERE ASCENSION.

Mineloa, Long Island, 6 Juin.

Laura Bromwell, l'aviatrice qui détenait le record du "Loop the loop" en avion a été tuée hier. Son avion est venu s'abattre sur le champ d'aviation Curtiss. Miss Bromwell était âgée de 23 ans.

LES GREVES EN ANGLETERRE.

Londres, 6 Juin.

L'armée des "sans-travail" a vu ses rangs s'augmenter de 600,000 ouvriers des manufactures de coton qui ont refusé d'accepter une réduction de salaires de 25 pour cent. Le nombre des chômeurs s'élève aujourd'hui en Angleterre à près de cinq millions.

Les fonds du gouvernement destinés à venir au secours des sans-travail sont complètement épuisés. Le Trésor a déboursé près de dix millions de dollars par semaine depuis le commencement des grèves pour venir en aide aux familles des ouvriers sans travail.

LE NOUVEAU TARIF DOUANIER.

Washington, 6 Juin.

Des innovations qui intéressent tous les genres d'industries et de commerce ont été introduites dans le nouveau tarif douanier élaboré par les experts de la Chambre des Représentants. Les principales de ces innovations sont:

1. Un tarif spécial pour mettre au même niveau de prix les produits domestiques et les produits importés.

2. Evaluation des articles importés sur la base du prix de revient en Amérique et non sur celui du pays de provenance.

3. Réciprocité des mesures de douanes avec les pays étrangers.

4. Tarif maximum ou minimum comme alternative aux ententes de réciprocité.

L'ANGLETERRE A LA VEILLE D'UNE CONFERENCE IMPORTANTE.

Londres, 6 Juin.

Les premiers ministres de l'Empire, ainsi que les représentants de l'Inde, se réuniront à Londres, la semaine prochaine, pour une conférence qui est considérée comme la plus importante de ce genre qui ait jamais été tenue au cours de l'histoire britannique.

Les discussions comprendront, entre autres, la défense navale de l'Empire, le renouvellement du traité anglo-japonais, la politique étrangère de l'Empire et les dispositions à prendre pour organiser une autre conférence impériale qui déterminera la politique à établir entre la mère-patrie et les dominions et la représentation des dominions au Parlement impérial.

La plus importante de ces questions est l'alliance anglo-japonaise, car elle a trait aux futures relations des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne et incidemment à la politique navale.

Au sujet de la politique navale, les Dominions consentiraient à participer aux dépenses navales, mais en retour ils demanderaient à avoir une part plus active dans la politique de l'empire.

LLOYD-GEORGE INDISPOSE.

Londres, 6 Juin.

Le Premier Lloyd-George est contraint à se reposer. Les docteurs ayant constaté une forte fièvre accompagnée de frissons ont ordonné le repos le plus absolu.

LE DESASTRE DE PUEBLO.

Pueblo, Colo., 6 Juin.

Une autre pluie torrentielle a commencé à tomber à 3 h. 45 dimanche après-midi et les eaux de la rivière Arkansas montent à nouveau.

Les digues de Shafer et de Skagway se sont rompues hier. Celle de Skagway construite récemment avait coûté un million de dollars.

Le secrétaire du Gouverneur du Colorado a reçu des rapports très contradictoires sur le nombre des morts.

Les torrents d'eau qui descendent des campagnes au dessus de Pueblo entraînent des arbres déracinés et des masses de débris. Les troupes ont fait évacuer les districts commerciaux de la ville.

Le gouverneur I. H. Shoup a reçu du Président Harding un télégramme de sympathie pour la population de Pueblo et du Colorado et l'offre du Gouvernement Fédéral de venir en aide aux sinistrés.

Denver, Colo., 6 Juin.

La rivière Platte a monté de 6 pouces pendant les six dernières heures. A la station de Lacombe dans la partie ouest de Denver les eaux de la Platte jangent 8 pieds un pouce de profondeur et le danger d'inondation s'aggrave toutes les heures. Les habitants du quartier ont reçu l'avis de la police de déménager au plus vite.

Pecos, Texas, 6 Juin.

La voie du chemin de fer Texas-Pacific est couverte d'eau sur une longueur de 1200 pieds et les communications sont entièrement interrompues.

LE JAPON ET LA SIBERIE.

Londres, 6 Juin.

Des radios de Moscou annoncent qu'une nouvelle attaque a été lancée contre le gouvernement des Soviets. Le Japon a donné son aide aux Russes Blancs qui ont pris Vladivostok. Les Soviets ont été informés que les débris des armées du général Wrangel et du général Siminow vont s'unir pour une nouvelle invasion de la Sibérie. Les ouvriers et les paysans de la Sibérie Orientale préparent une résistance acharnée et Tchitcherin, le ministre des affaires étrangères du gouvernement de Lénine, a envoyé une note de protestations aux Alliés déclarant également que les ces derniers seront tenus responsables des troubles qui suivraient l'envoi des troupes de Wrangel dans la Sibérie-Orientale.

LA LIGNE DE LA FRATERNITE INDIVIDUELLE LATINE REMERCIE M. MILLERAND.

Paris, 6 Juin.

M. Millerand a reçu une délégation de la Ligue de la Fraternité intellectuelle latine et l'a remercié de sa visite en termes des plus aimables en disant que le gouvernement français était tout disposé à s'associer aux efforts de la Ligue en vue de la réalisation du but poursuivi. Il ajouta qu'il fixerait bientôt la date de l'inauguration du monument au Génie latin.

Les personnes qui m'ont donné leur confiance ont été émerveillées de voir comment je répare les dents brisées et remplace les dents perdeus en leur donnant la même beauté, la même force, le même usage qué possèdent les dents naturelles.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

LES BOLSHEVISTES EN PALESTINE.

Londres, 6 Juin.

Un grand nombre de Bolshevistes ont émigré en Palestine. Le Haut-Commissaire de l'Angleterre, Sir Herbert Samuel, vient de donner des ordres pour arrêter ces émigrants dont la propagande est une menace pour les autorités anglaises.

LES ALLEMANDS N'IMPOSERONT PLUS LEUR POINT DE VUE.

Paris, 6 Juin.

La Conférence internationale réunie à Paris pour l'étude des épizooties a terminé ses travaux. Elle a décidé qu'un bureau international permanent pour les épizooties, analogue à celui existant pour les épidémies, serait créé à Paris. Contrairement à ce qui se passait avant la guerre, où les délégués allemands imposaient leur point de vue, cette année les trois délégués du Reich se rallieront aux suggestions françaises qui toutes prévalurent et furent adoptées à l'unanimité.

LE MARECHAL FOCH VIENDRAIT AUX ETATS-UNIS EN NOVEMBRE.

Chicago, 6 Juin.

Le maréchal Foch visitera Chicago vers le 6 Novembre, d'après un projet fait pour sa visite aux Etats-Unis. C'est ce qu'a annoncé M. William J. McGinley, secrétaire général des Chevaliers de Colomb. Cette nouvelle a été reçue à New York d'une source française officielle.

Quand le maréchal Foch visitera Chicago, il sera reçu par les Chevaliers de Colomb et sera le personnage principal d'une magnifique démonstration à laquelle participeront des milliers de Chevaliers du Middle West.

Quand il sera ici le maréchal sera fait membre honoraire du quatrième degré des Chevaliers de Colomb.

La visite du maréchal Foch dépendra de la situation militaire et politique de l'Europe. On prépare tout afin que sa visite coïncide avec le transport dans ce pays du soldat américain qui sera enterré dans l'Arlington National Cemetery le jour anniversaire de l'armistice, le 11 Novembre.

A New York le maréchal Foch assistera à une réception donnée en son honneur par les Chevaliers, mais la plus grande fête sera celle de Chicago.

Au mois d'Août dernier, le maréchal Foch a promis au Chevalier Suprême Flaherty qu'il viendrait aux Etats-Unis, et le 26 Juin le conseil national des directeurs des Chevaliers se réunira à Chicago pour faire les arrangements définitifs pour les fêtes en l'honneur du maréchal.

UN DEFI A CARPENTIER.

On n'a pas pris au sérieux le défi lancé à Carpentier par un membre du Parlement anglais, le commandant Kenworthy. Mais le défi tient toujours, et il n'est pas dit que l'affaire de Dempsep étant réglée, Carpentier ne le relèvera pas, pour le plus grand bien de quelques œuvres de charité.

Le commandant n'a d'ailleurs pas la prétention de battre notre champion, mais seulement de "tenir" trois rounds: ce qui serait déjà bien pour un amateur.

C'est que le commandant Kenwerthy fut, comme officier de marine, un "as" de la boxe: ses promesses suffiraient à remplir nn volume. En voici une entre mille.

Alors qu'il était lieutenant, il vit arriver à bord un matelot qui avait "bringue" plus que de raison. "Retourne à terre, lui dit-il. Mais quand tu embarqueras ce soir, si tu es encore saoûl, je te secouerai la trogne."

Or ce matelot était aussi un fervent du ring. Délibérément il fit la tournée de tous les cafés du port et revint ivre-mort.

Alors le combat fut décidé. Il eut lieu sur le pont, le lendemain matin, en douze rounds. Le lieutenant s'en tira avec un œil au beurre noir. Quant an matelot il n'avait jamais vu tant de chandelles.

:o:

AVEC "NOTRE GEORGES".

Manhasset, 30 Mai (Par Courrier)

Ce matin, à l'occasion du Memorial Day, Carpentier a fait hisser sur sa pelouse les deux drapeaux français et américain. Il s'est ensuite rendu en automobile à Manhasset, où il a placé sur les tombes de cinq soldats des gerbes de fleurs ornées des couleurs françaises et américaines.

Accompagné de François Descamps, Carpentier se rendit alors en chemin de fer à Oyster Bay, où il déposa sur le tombeau de Theodore Roosevelt des fleurs bleues, blanches et rouges.

Après être rentré au camp pour déjeuner, il partit en antomobile pour Ebbets Field (Brooklyn), afin d'assister à u nimportant combat de boxe. En entrant dans sa loge, le sympathique champion français fut acclamé par la foule pendant plusieurs minutes.

Avant la fin du combat principal, Carpentier monta sur le ring et fnt encore applaudi pendant cinq minutes. Au moment où il quittait l'enceinte, des soldats en uniforme l'élevèrent sur leurs épaules et le portèrent jubqu'à son automobile au milieu des acclamations générales.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

NOS PIQUE-NIQUES.

Le pique-nique de la Cour Victoire, ce dernier dimanche, a été favorisé par un temps splendide. Et, ainsi, il y eut foule.

Dimanche prochain, tous, nous prendrons le chemin du Shell Mound Park où la Ligue Henri IV donnera sa grande fête champêtre annuelle.

Comme tous les pique-niques déjà donnés par la Ligue, celui qui, dans quelques jours, va avoir lieu, sera des plus animés. D'ailleurs, étant donné que "Pete" Treich est président du Comité d'organisation, il ne saurait en être autrement.

Cela va donc nous valoir de passer, ce prochain dimanche, un après-midi des plus plaisants. Et d'autant plus plaisant que le Parc étant situé en bordure de la baie, les excursionnistes sont assurés de ne pas trop souffrir des rayons tropicaux—ou trop piquants—du soleil de Juin.

UN DESIR DE F... LE CAMP QUE NOUS PARTAGEONS.

Un de nos vieux abonnés de l'intérieur, F. R. de Private, de Coarsegold, nous écrit de lui envoyer son journal, à la prison du Comté de Madera.

Quel crime a donc commis ce brave? vont se demander nos lecteurs.

Et nous leur répondrons: Celui de faire du vin chez lui avec ses propres raisins et pour sa consommation personnelle.

"Pour cela, nous fait savoir le... prisonnier, j'ai été condamné à un an de prison et $1500 d'amende."

Puis il ajoute:

"Cette fois-ci c'est décidé. Dès qu'on me remettra en liberté, je bazarde tout ce que j'ai et, vite en route pour la France, où, au moins, l'on ne m'em...bêtera pas quand j'écraserai mes raisins."

Voilà un désir de f.... le camp que nous comprenons fort bien.

UN AVION OBLIGE D'ATTERRIR EN PLEINE VILLE.

Dans l'impossibilité de maintenir son avion dans l'air par suite de la mauvaise qualité de sa gasoline, l'aviateur Sam Purcell a dû atterrir au beau milieu de la rue Grove, à deux pas du Civic Center. Les milliers de spectateurs témoins de la descente ont été émerveillés de l'habileté avec laquelle Purcell a opéré un tel atterrissage, les ailes de l'avion ayant 51 pieds d'envergure, alors que la rue elle-même n'a que 75 pieds de large. Purcell avait trois passagers à bord.

LES ACCIDENTS D'AUTOS.

Trois autos ont eu une sévère collision snr la route de la Baie, près de Six Mile House. Il y a eu quatre personnes assez gravement blessées. Ce sont Mrs. Frank Wyrick, Miss Susie Wisc, Miss Nellie Hunt et Andrew J. McCormick. Les blessés ont été transportés à l'Emergency Hospital de la Mission où les docteurs ont déclaré que Albert Leonard, qui conduisait l'une des autos, et McCormick, son compagnon, étaient tous deux sous l'influence de la boisson.

SON VOYAGE A NEW YORK.

Leslie Randall, de la rue Hayes, à Oakland, est en train de se gratter la tête se demandant s'il revient de New York, bien que n'ayant pas fait le voyage. Le fait est que Randall avait payé $95 à un sien ami du nom de Watson comme prix de son voyage à New York en auto. La somme touchée Watson invita Randall à dîner avant de partir. Au milieu du repas le premier se leva de table pour aller voir si l'auto était toujours à sa place. Elle y était, mais... elle n'y estplus; Watson s'est complètement éclipsé. Eclipsée aussi la $95 de Randall qui, perplexe, continue à se gratter la tête, se demandant toujours, etc... etc.

QUE DE WHISKEY!

Que d'eau! Que d'eau! s'écriait le maréchal MacMahon en regardant la mer. Les agents de la Prohibition s'écrient aujourd'hui: Que de whiskey! et cependant comme l'illustre maréchal c'est la mer qu'ils regardent en ponsant ce cri. Les autorités du Canada ont commis l'indiscrétion de signaler aux dits agents que deux barques canadiennes, la "Mary" et le "Sayamaro" ont quitté les bords de la Colombie Britannique pour les côtes de la Californie avec une cargaison d'environ cent mille dollars de whiskey. Alors! vous voyez d'ici la soif... de dévonement à leur devoir et pent-être aussi à... leurs gosiers.

:o:

Un Gascon racontait, dans une société, que dans une querelle assez vive il avait reçu un soufflet.

—Un soufflet, s'écria un officier, mais il a dû en résulter des suites?

—Je le crois bien, le soufflet était si bien appliqué, que j'en ai eu la joue enflée pendant huit jours.

EXAMEN SCIENTIFIQUE DES YEUX — Nouvelle méthode exclusivement employée par le DR. GEO. MAYERLE pour corriger les défauts de la vue. Depuis 25 ans à San Francisco. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—467

ETONNEMENT JUSTIFIE.

Nous recevons la lettre suivante:

S. F., 4 Juin.

Monsieur le Rédacteur,

Je lis dans l'"Echo de l'Ouest", au sujet de la réunion du Comité Officiel de la Colonie qui eut lieu vendredi dernier, ce qui suit:

"Il fut également décidé que les fonds du Comité Officiel, après la célébration du 14 Juillet, seront déposés à la Banque Française."

Est-ce que cela, par hasard, signifierait que, jusqu'à présent, ces fonds étaient déposés dans une toute autre banque que celle de notre nationalité?

Votre respectueux lecteur,
Achille Loubier.

Parfaitement, mon cher Monsieur Loubier, ces fonds, depuis a fameuse venue au monde du Comité Officiel, étaient déposés dans une banque étrangère. Et cela parce que le voulait le grand, le très grand patriote qui a nom Léon L. Rey, que secondaient d'ailleurs dans cette façon de faire d'autres patriotes, tout aussi patriotes que le vieux singe en question.

Et il y avait quelque chose comme dix ans que cette ignoble plaisanterie avait lieu.

Il est vrai de dire que, cette année, un sein du Comité Officiel, Léon L. Rey et sa faction ne peuvent imposer leurs "patriotiques" fantaisies, et qu'ainsi on en a vite profité pour décider que les sommes recueillies le jour de la Fête Nationale de la France seraient dorénavant déposées, non chez des étrangers, mais dans une banque française.

Parce que, enfin...

:o:

LE GOUVERNEMENT BAVAROIS ET LE DESARMEMENT.

Munich, 6 Juin.

Le gouvernement bavarois continue à insister que l'"Einwohnerwehr" de la Bavière ne peut pas être strictement classé au nombre des troupes dont le licenciement est exigé d'après les clauses de désarmement du traité de paix.

Le premier ministre von Kahr a fait cette déclaration aujourd'hui à la commission du budget de la Diète bavaroise au sujet de la nécessité pour la Bavière de se soumettre aux demandes de l'entente telles qu'elles sont établies dans l'ultimatum de Londres.

"Le gouvernement bavarois, a dit le Dr. von Kahr, d'accord avec le gouvernement allemand, est résolu à faire tout son possible pour exécuter les conditions de l'ultimatum en ce qui concerne le désarmement de l'"Einwohnerwehr" et d'observer autant que possible les dates fixées.

"D'autre part, le gouvernement bavarois ne saurait abandonner le point de vue qu'il a toujours maintenu que l'"Einwohnerwehr" ne tombe pas sous le coup des articles 177 et 178 du traité de paix ou sous celui de la loi de désarmement du 22 Mars.

"On a demandé au gouvernement allemand de communiquer cette façon de voir aux puissances alliées et de la soutenir autant que possible. Le gouvernement allemand a déclaré son intention d'agir dans ce sens. La future décision du gouvernement allemand dépendra de l'attitude de l'Entente, et il est assuré de l'attitude loyale du gouvernement bavarois à ce sujet.

NE NOUS EN FAISONS PAS

O'PINGUI est en route. Il va donc falloir m'occuper de mon... déménagement.

DIMANCHE dernier le soleil a quelque peu piqué. Seulement étant donné que ma cave est vide je n'ai pu me piquer le nez pour me rafraîchir le gosier.

UN abonné du Franco partant en voyage a écrit qu'on ne lui envoie pas le journal à une adresse... qu'il ne connaît pas encore.

AUJOURD'HUI, St. Paul de T. Si par hasard les coqs se mettaient à pondre pendant la journée, il faudrait en conclure que la fin des poules est proche.

BEAU chapeau ne fait pas toujours belle tête. Mais on aime à appeler son ami un mari qui a une... jolie femme.

LA "PATRIE" de Montréal annonce le mariage de M. Jean Dupressoir avec Mlle Isabelle Latreille. Tous nos vœux de... bonnes vendanges.

QUELQU'UN me disait hier qu'il n'est pas de ceux qui étant derrière un ami en profitent pour le déblatérer... en face.

UNE demoiselle me demande jusqu'à quel moment elle peut se considérer "pure... et vierge". Je ne puis lui répondre par la voie du journal.

L'"OAKLAND Tribune" annonce la venue au monde, dans le ménage McClaskey, de deux jumeaux nés de... la même mère.

ON me prie de donner la recette pour empêcher une poule de pondre. La voici: Vite la faire... rôtir.

CONSTAMMENT vôtre.

Pierre-Marie.

DEFECTIVE ORIGINAL

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 17 mai 1921.

Que les ennemis du militarisme essaient d'être désagréables aux militaires, c'est tout naturel; aussi n'est-on pas étonné de lire les propos, plus ou moins fantaisistes, attribués au général Mangin, à qui on prête gratuitement ce mot, en parlant des troupes noires qu'il commandait pendant la guerre: "J'ai de la viande noire pour l'hiver."

Cela rappelle la phrase attribuée à Napoléon, après une sanglante bataille: L'empereur, contemplant les milliers de morts couvrant le champ de bataille, aurait dit:

"Bah! une nuit de Paris réparera tout cela."

Le mot de Napoléon n'est peut-être pas plus vrai que celui du général Mangin, qui a d'ailleurs démenti, dans la "Presse Associée," par le truchement bien connu d'un "ami particulier."

Le général Mangin est celui qui a le plus fait, peut-être, pour l'emploi des troupes noires, qui nous ont rendu de si grands services, ce qui a motivé la véritable haine que leur ont vouée les Allemands, qui ne cessent de les calomnier.

A ce sujet, le général Mangin, alors simplement colonel, écrivait, le 28 août 1911, une longue lettre de six pages, adressée à un ami et demeurée inédite, dans laquelle il parle de la terreur que les Turcos ont inspirée aux Allemands en 1870, et des massacres de femmes et d'enfants commis par les Bavarois dans la même guerre.

"Il faudrait, écrit Mangin, rappeler ces crimes à la génération qui vient, et aussi à l'Europe menacée des mêmes maux."

Puis le colonel préconise l'utilisation des troupes noires, à laquelle on n'était pas encore décidé.

"Ce sont des soldats braves, disciplinés, très Français de cœur. Mais je sais qu'il faut avoir vu les noirs chez eux, dans leurs villages, pour n'avoir plus de préjugés contre eux. Ce sont des enfants encore pour de longs siècles, mais nullement des êtres inférieurs; moralement, je les crois, dans l'ensemble, pour le moins nos égaux. L'Allemagne veut s'emparer du continent africain, nos noirs veulent rester Français. Leur sort ne se décidera pas en Afrique, où nous sommes inattaquables, mais en Europe. Ils demandent à venir en Europe, contribuer aux luttes où ce sort se décidera. Nous n'avons pas le droit de leur refuser et notre devoir est de les préparer à jouer leur rôle le mieux possible."

—:o:—

"Vous n'avez pas le droit, disent les humanitaires à rebours, d'employer ces populations de couleur." Ils préféreraient qu'on sacrifie des milliers de jeunes Français et protestent contre ce qu'ils appellent les "hécatombes des forçats de la terre africaine."

Cela fait partie de la phraséologie de ceux qui poussent les travailleurs à la révolte contre le travail, seul régénérateur.

"Debout les damnés de la terre!" chantent-ilsdans leurs réunions et leurs meetings.

Ce sont là des mots, direz-vous; à coup sûr, mais c'est avec eux qu'on crée les légendes plus ou moins dangereuses, et qu'on fausse la vérité et l'histoire à la fois.

Jean-Bernard.

Le Krach du Communisme

Les ultra rouges de l'Union des syndicats de la Seine enregistrent sans grandes phrases le fiasco qu'ils ont remporté le 1er mai. La lutte engagée entre eux et les modérés de la C. G. T. a tourné nettement à l'avantage de ces derniers, qui ont triomphé bruyamment. Et c'est avec une certaine satisfaction que le journal de M. Jouhaux imprime ceci:

"Aucun doute n'est possible.

"Le 1er mai 1921 marquera la date d'un recul pour les travailleurs organisés sur le terrain économique.

"La leçon est dure; il y a peu d'espoir qu'elle soit profitable.

"Un typhus décime le syndicalisme. Ses ravages sont effrayants. D'organisations robustes et saines, il fait en un tournemain des groupements squelettiques et tarés.

Ces groupements squelettiques et tarés, comme les appellent les majoritaires de la C. G. T., n'entendent pas rester sur cet échec lamentable. Nettement séparés de leurs frères d'hier, ils ont formé un "Comité central d'action contre la guerre," qui réunit les purs du socialisme et du syndicalisme partisans de l'Internationale syndicale et de la IIIe Internationale de Moscou: le parti socialiste, section française de l'Internationale communiste; le Comité central des syndicats révolutionnaires, la Fédération nationale des jeunesses communistes, l'Association républicaine des anciens combattants et la Fédération ouvrière et paysanne des associations de mutilés, veuves et orphelins.

Toutes ces associations communistes, qui représentent quelques milliers d'exaltés, ont pris prétexte du rappel de la classe 19 pour manifester leur amour des Allemands et pour demander avec véhémence la grève générale.

Voilà où ils en sont ces groupements squelettiques et tarés! la grève générale reste leur seule arme; mais elle est heureusement bien émoussée, M. Jouhaux ne l'ignore pas, et le secrétaire de la C. G. T. savait par expérience l'impossibilité — non de la décréter — mais de la rendre effective.

Et s'il avait pris fantaisie au Comité central communiste de faire placarder leur virulent appel sur les murs de Paris, ses signataires auraient eu un joli succès de fou rire.

—:o:—

Au moment où les communistes tentaient d'agiter leur pauvre épouvantail à moineaux, la Fédération internationale syndicale adressait une longue lettre au Conseil des commissaires du peuple à Moscou:

Cette lettre, hautement significative, est une réplique au fameux message que Zinoview avait adressé à l'Internationale syndicale. Elle est signée de MM. Jouhaux, premier vice-président; C. Mertens, troisième vice-président; Edo Fimmin, secrétaire, et J. Oudegeest, secrétaire.

Elle relève une demande de l'Internationale de Moscou qui espérait obtenir de celle d'Amsterdam des passeports de la Société des nations pour envoyer des orateurs discourir contradictoirement en Europe. La réponse allègue, non sans ironie, qu'elle n'est pas en fort bons termes avec les membres de la Société des nations.

Les signataires accusent leurs interlocuteurs de ne rien connaître au mouvement international syndical, ils reprochent, en outre, aux communistes d'avoir réduit le mouvement syndical russe à n'être qu'un organisme aux ordres du parti politique; d'avoir entièrement supprimé tout mouvement syndical libre et d'avoir organisé en Russie un régime tel que "la terreur blanche du gouvernement bourgeois de Hongrie n'est qu'un pâle reflet de votre terreur rouge."

M. Jouhaux et ses camarades rappellent que les quatre millions d'adhérents à l'American Federation of Labor ont quitté l'Internationale d'Amsterdam parce qu'ils trouvaient celle-ci "trop révolutionnaire"; ils revendiquent encore pour cette organisation vingt-quatre millions d'adhérents cotisants, alors, disent-ils, que l'Internationale de Moscou, qui lui dénie le droit de parler au nom du prolétariat, ne compte, de son aveu même, que huit millions d'adhérents, dans lesquels les Russes entrent pour sept millions.

Cependant, les signataires maintiennent qu'ils sont disposés à recevoir et à instruire des détails de leur organisation tous leurs contradicteurs, à condition que ceux-ci soient comme eux-mêmes animés de la bonne foi la plus absolue. Et la lettre conclut:

"A notre avis, cette condition n'était pas difficile à remplir. Jusqu'à ce jour pourtant, vous ne l'avez pas fait. Faut-il en conclure que cela dépasse vos moyens?

"Notre offre reste toujours valable. Dès que vous aurez accepté cette règle essentielle de la bonne foi, nous serons disposés à examiner partout et toujours, avec vous, nos principes, les vôtres et leur application pratique."

Amsterdam contre Moscou! La lutte prend plus d'ampleur.

A. V.

Les Petites Annonces

qui paraissent dans le

"Franco-Californien"

donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Ross Bros

"The House of Courtesy"

Vetements de Sport

pour Hommes, Femmes et Enfants

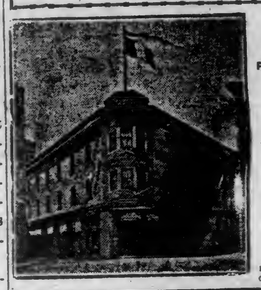
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois

Rafraichissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier

1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène

Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAITÉ FRANÇAISE

(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez: FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"ADRIATIC," 6 Juillet — "OLYMPIC," 25 Juin

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux

57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

Enorme Reduction

SUR TOUS LES ARTICLES

ROBES ET MANTEAUX

COSTUMES TAILLEUR ET JUPES

LES MEILLEURES QUALITES

$9.75 $12.75

$14.75 $19.75

VALANT PLUS DU DOUBLE.

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE

—DE—

BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes. — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309 Flood Bldg., de 1 h. à 3 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Market 6293.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:

Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris I Co., 879 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

UN LITIGE DE 500 MILLIONS

A PROPOS DU CHARBON ALLEMAND

M. Loucheur a prolongé son récent séjour à Londres avec l'intention d'amorcer la discussion sur un point que les gouvernements français et anglais ont à traiter de gré à gré et qui porte sur l'attribution d'une somme de plus de 500 millions.

Le traité de Versailles stipule que les livraisons de charbon exigées de l'Allemagne lui seront payées au prix intérieur allemand lorsqu'elles seront effectuées par voie ferrée ou fluviale; qu'au contraire, — disposition évidemment due à l'influence anglaise, — les livraisons faites par voie de mer, seront payées au prix d'exportation dans les ports allemands.

A l'approche du 1er mai la commission des réparations avait établi le compte des prestations en nature effectuées par l'Allemagne.

Et le conflit avait surgi tout aussitôt.

Il nous a été livré des quantités considérables de charbon au moment où nos voies ferrées étaient embouteillées à Anvers et Rotterdam où nos bateaux les prenaient pour les répartir dans nos ports du Nord et de l'Ouest.

A quel prix doit-on les porter au crédit du reich? Celui-ci dit sans hésiter: au cours mondial, soit 150 francs environ au lieu de 70, cours du marché intérieur. L'Angleterre approuva cette thèse.

La nôtre était que le charbon en question avait bien été livré entièrement par voie fluviale — le Rhin et l'Escaut, — que nous en avions pris livraison réelle des mains de l'Allemagne au terminus de son trajet fluvial, que son transport ensuite par mer pas nos moyens et à notre compte, ne pouvait modifier son prix. Le bon sens semble confirmer cet avis.

L'Angleterre tint bon. Le Japon suivit. L'unanimité prescrite par le traité de Versailles ne put absolument pas se faire. La commission renvoya le règlement du litige aux gouvernements intéressés.

La somme en discussion dépasse 500 millions.

S'il est reconnu que nous avons tort, il nous faudra verser à la commission des réparations, qui les répartira un jour entre les Alliés suivant les proportions convenues à Boulogne. Il nous en reviendrait donc environ 200 millions.

Or, c'est à peu de chose près l'encaisse bénéficiaire de notre bureau des charbons, bénéfice réalisé sur la fameuse péréquation pratiquée pendant la guerre.

C'est-à-dire que si la thèse française triomphait, les opérations du bureau des charbons s'équilibreraient sensiblement en recettes et en dépenses et nous n'aurions plus rien à payer pour du charbon qui nous a déjà coûté si cher.

Dans le cas contraire, le ministre des travaux publics devra demander au Parlement un crédit d'à peu près 240 millions, que nous aurons le grand plaisir de distribuer à nos excellents alliés. M. Loucheur n'a pu résoudre le problème à notre satisfaction. Il a bon espoir que ce sera pour un jour prochain.

Encouragé, il a, bien secondé par M. Ader, tenté un autre effort.

L'Angleterre a un besoin urgent de charbon, de notre charbon, puisque ses mines sont momentanément taries et ses stocks presque épuisés.

M. Briand a prescrit que cette houille soit livrée à notre alliée à prix coûtant. Quelle leçon!... mais comme aussi nous serons toujours les mêmes!...

M. Loucheur, tout en approuvant cette générosité, a tenté d'obtenir une compensation.

De gros contrats ont été passés par nos importateurs, l'an dernier, en septembre, époque classique, avec les producteurs anglais, à des cours plus élevés que ceux actuellement pratiqués. Notre représentant leur a demandé de consentir d'eux-mêmes un rabais égal à la différence des cours.

En retour, nous abandonnerions les prix maxima que le retour à la liberté du commerce et à la concurrence rend désormais inutiles.

Cette négociation est intéressante à suivre. Sur les 500 millions litigieux, l'Angleterre pourrait en revendiquer 120. Se rangera-t-elle délibérément pour pareille somme et couvre toute justice à l'opinion allemande?

Lucien Chassaigne.

AUX INVALIDES

Les impressions de cinq légionnaires, dont une de 21 ans.

Dans la cour d'honneur des Invalides, il y avait, le 13 mai, prise d'armes pour la remise de 11 croix de commandeur, 21 croix d'officier, 215 chevaliers et 150 médailles militaires.

Le maréchal Franchet d'Esperey remit la croix de chevalier de la Légion d'honneur à Mme la marquise de Dion et accrocha sur la poitrine du général Lebocq, la plaque de grand officier.

Puis le général Trouchaud continua la remise des croix à Mlles Puech, sa belle-sœur, et de Joannis; à Mme la comtesse d'Andigné et à miss Francis Hamilton Shultz, infirmière-major, il remit les croix de chevalier.

Mme la marquise de Dion, très entourée, qui créa et dirigea une ambulance pour grands blessés pendant la guerre, et dont la citation est des plus élogieuses, a dit à un collaborateur du "Petit Journal":

— Que vous dire? Vous me voyez encore en pleine émotion. Vraiment il m'est impossible de vous dire autre chose que ceci: "la minute où le maréchal Franchet d'Esperey m'accrocha la croix sur mon costume d'infirmière, est une des plus belles de ma vie. Je suis émue, très émue."

A l'école professionnelle d'assistance aux malades, nous avons rencontré, dit le même confrère, la directrice, Mlle de Joannis. Dans un petit salon, l'aimable infirmière-major veut bien nous recevoir quelques instants, mais dès le début se refuse à toute interview.

—Je n'ai fait que mon devoir. Et je ne puis rien vous dire.

Cependant, sa longue citation parle pour elle. Et nous avons ainsi qu'au Maroc, avant la guerre, sur le front français, puis à Salonique pendant les hostilités, Mlle de Joannis se consacra entièrement à prodiguer ses soins aux blessés. De plus, maintenant, elle forme de nouvelles infirmières qui elles aussi, viendront soulager les misères humaines.

Lorsque nous arrivons au domicile de Mlle Puech, nous trouvons la nouvelle légionnaire, qui fut faite prisonnière deux fois, en compagnie de sa mère, les bras chargés de fleurs. Elle déclara:

— Oh! ce qui me frappa le plus: les retraites. J'en ai connu trois. Deux sur le front français et une en Orient. Je revois encore les Allemands pénétrer dans notre ambulance, à Mont-Notre-Dame, et tirer sur nos blessés. Heureusement, après une énergique intervention, le carnage cessa, mais il y avait de nombreuses victimes, et cela était affreux. Je crois bien que ce souvenir est le plus marquant et le plus triste de ma longue carrière d'infirmière."

—:o:—

Une légionnaire de 21 ans.

Miss Frances Hamilton Shultz, Américaine, est la benjamine, non seulement de la promotion, mais aussi des légionnaires. Elle n'a que 21 ans.

Descendante d'une grande famille d'Ecosse et d'Irlande, qui lutta aux côtés de Jeanne d'Arc, Louis XIV, Lafayette et Napoléon, la jeune légionnaire, dont la modestie n'a d'égale que le grand cœur, ne veut pas que l'on parle d'elle.

Cependant, une de ses amies nous dit:

— Après la cérémonie d'aujourd'hui, miss Hamilton Shultz, qui avait reçu de nombreuses gerbes de fleurs, s'est fait conduire au tombeau du Soldat inconnu et, très simplement, elle déposa toutes ses fleurs, en ne conservant qu'une seule rose que, pieusement, elle enferma dans un coffret, avec d'autres souvenirs."

SA BRONCHITE L'INQUIETAIT.

Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aiguë qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu du Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli."

En vente partout

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du

MONDE ENTIER

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.

AGENCE FRANÇAISE DES



KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs. Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les bloulissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Allignié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566

LA FONCIERE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES

Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature

Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)

ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux

339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Gencuillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1880
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Lagune — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 248-248 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE
P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN — PHONE SUTTER 5060

St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Dîner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
G. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny - PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4928

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
: Pneus : Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2706

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
716-728, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIÉGEL

— 60 —

DEUXIEME PARTIE

XXIII

— J'ignore, répondit Toderman, comment l'abomination doit être commise, car les misérables ne se sont pas encore entendus jusqu'au bout. Ils n'ont fixé ni le jour ni l'endroit où ils se proposent d'exécuter leur effroyable machination. Mais ils ont désigné le bras

— Oui, sire, reprit-il, le général lui de l'homme dont le nom figure le dernier sur cette liste.

L'empereur parcourut d'un regard rapide la nomenclature dénonciatrice.

Le premier nom qu'il lut lui arracha un cri de douleur.

— Pahlen! lui, au milieu de ces scélérats!

— Le comte de Pahlen présidait en personne la réunion d'hier, dit froidement Toderman.

— Trahi!.. menacé par cet homme en qui j'avais placé toute ma confiance, fit le tsar hors de lui. Les autres ne m'étonnent pas. Zouboff et son frère... deux ambitieux que j'aurais dû envoyer en Sibérie!... Machka Grégorewna, une misérable créature qui me hait autant que je la méprise... Benningsen, Arkamakof, des gens que j'ai comblés de faveur. Les plats valets, ils mordent la main qu'ils supposent n'avoir plus un os à leur jeter! De leur part, rien ne me surprend... mais Pahlen!... Pahlen!... Celui-là sera puni le premier et son châtiment sera terrible!

— Votre Majesté, dans son juste ressentiment contre un traître, oublie le plus abject de ces hommes, celui qu'on a désigné pour perpétrer le forfait, sans doute parce qu'il en paraît le plus capable et qu'on l'y sait le plus résolu.

— Ah! oui... le dernier nom.. Dorieff! le prince Dorieff?... mais il est prisonnier, et c'est à vous qu'a été confiée sa garde!

— Oui, sire, en effet. Le prince Dorieff est enfermé à la forteresse dont Votre Majesté a daigné me nommer le gouverneur.

— Sur le conseil de Pahlen.

— Naturellement, puisque Pahlen me croit des siens. Il voulait qu'un homme à lui commandât la forteresse afin que le prince Dorieff pût s'en échapper plus commodément quand le moment serait venu. Le gouverneur de Saint-Pétersbourg mettait une âme loyale au niveau de son âme vile.

— Le gouverneur de Saint-Pétersbourg! Il ne le sera bientôt plus, fit Paul d'une voix sombre. Ah! si Aratcheïeff était là!... Mais j'ai commis la faute de me séparer de lui, et de lui donner le gouvernement de Novgorod.

— Il est des hommes qui, sans posséder les talents du général Aratcheïeff, ne lui sont pas inférieurs sous le rapport du dévouement, émit Toderman d'un ton doucereux.

Le tsar le regarda et, avec une nuance de dédain:

— Je vous comprends, comte, mais en pareille matière, le dévouement ne suffit pas. Il faut, pour remplacer Pahlen, un homme dont l'autorité sur les troupes soit aussi absolue que la sienne... et pour l'opposer à lui, je ne vois qu'Aratcheïeff.

Toderman savait à l'occasion être aussi dissimulé que violent.

Il eut l'habileté de ne rien laisser soupçonner de la déception humiliante qui venait de lui être infligée.

qui doit frapper, et ce bras est ce-Aratcheïeff est le plus digne. Par malheur, il est à Novgorod et il y a cent-soixante verstes entre Novgorod et Saint-Pétersbourg. En y mettant toute la diligence possible, on aurait bien du mal à amener le général en quarante-huit heures.

Le tsar réfléchit un instant et, à demi-voix, avec un léger haussement d'épaules:

— Je connais un homme à qui il ne faudrait pas un temps si long pour aller à Novgorod et en revenir avec mon brave Aratcheïeff.

Et, tout haut:

— Vous recevrez demain l'ordre de remplacer M. de Pahlen jusqu'à l'arrivée de son successeur, mais demain seulement. Ce soir, j'ai besoin de vous à la forteresse. Quand vous aurez exécuté ce que je vais vous ordonner, vous serez prince. C'est la récompense du service que vous me rendez aujourd'hui. Et, comme elle serait insuffisante, je partagerai entre Aratcheïeff et vous les fonctions actuelles de ce traître de Pahlen.

"Vous serez grand maître de la police de l'empire. Servez-moi bien en cette qualité et, à la première guerre, je vous fournirai l'occasion de vous signaler assez pour vous élever au rang de feld-maréchal. Etes-vous satisfait, comte?

Satisfait, Toderman ne l'était pas complètement, puisque c'était l'entière succession de Pahlen qu'il convoitait.

Cependant la part qui lui était faite était assez belle pour le contenter en attendant mieux.

Grand maître de la police, il serait assez puissant pour venger les outrages dont le seul souvenir était pour lui une torture.

Nadia mourrait plus tard... puis d'Artagnan...

Mais celui avec qui il importait d'en finir le premier, c'était le prince Dorieff.

Il n'avait pas, pour une autre raison, attiré l'attention de l'empereur sur le nom de son ennemi.

Tout à l'heure, ces mots prononcés par le tsar l'avaient frappé:

"Ce soir, j'ai besoin de vous à la forteresse."

Son instinct diabolique avait deviné un rapport entre ces paroles et le sort que l'empereur réservait au prince Dorieff.

Toderman connaissait Paul.

Il savait qu'il se montrerait féroce vis-à-vis de celui qu'il avait eu l'art de lui présenter comme l'homme désigné pour le frapper.

Et, dès à présent, il espérait que le tsar, ayant condamné, dans son esprit, le prince à un supplice effroyable, ce serait lui, Toderman, qu'il chargerait de veiller à l'exécution de ses ordres.

N'était-il pas gouverneur de la forteresse où Dimitri Doreiff était prisonnier?

— Quelles sont les instructions de Votre Majesté pour ce soir? demanda-t-il en jouant la tranquillité.

— Ce soir, gronda Paul, il y aura un coupable puni, et vous devinez lequel? Ecoutez-moi, comte, et sur votre tête, remplissez bien la terrible mission que je vous confie.

Le pressentiment de Toderman ne l'avait pas trompé.

Il s'agissait bien du châtiment que, dans ce qu'il croyait sa justice, le tsar avait résolu de faire subir au prince Dorieff.

Une joie infernale se reflétait sur les traits du comte quand il sortit de la chambre de l'empereur.

— Je n'aurais pas trouvé mieux, pensa-t-il. On m'avait bien dit que des hommes avaient été soumis à cet épouvantable traitement, mais il leur avait été infligé par Ivan le Terrible... et je ne croyais pas que la cruauté de Paul pût aller jusque-là... Allons, je serai bien vengé du prince! La seule chose que je regrette, pensait Toderman, c'est que le tsar n'ait pas chargé d'Artagnan d'assister à l'exécution... j'aurais voulu qu'il fût témoin du martyre de son ami.

"Le sien n'en sera que plus affreux, quand son heure sera venue, et je pense qu'elle viendra bientôt. Quant à l'épouse adultère, il suffira de lui apprendre au moment de lui faire expier sa faute, comment je me serai vengé de son complice, de son amant!... Ah! les misérables!.. Les tortures que je leur dois ne sont rien auprès de celles que je leur réserve.

—ooo—

Le comte de Pahlen avait eu la veille avec le grand-duc Alexandre une entrevue des plus graves qu'il importe de résumer avant de poursuivre notre récit.

Depuis longtemps, l'astucieux personnage tourmentait en secret le tsarewitch pour obtenir de lui qu'il consentît à la déposition de son père.

Jamais, bien entendu, il n'avait osé l'entretenir de l'éventualité d'un crime dont la seule idée eût révolté les nobles instincts du prince.

Madame Chevalier et d'Artagnan lui-même le jugeaient bien. Il pouvait, au point de vue politique, désapprouver tous les actes de l'empereur, mais sans que sa personne cessât de lui être sacrée et, si le grand-duc héritier avait pu soupçonner la menace suspendue au-dessus de la tête de son père, il lui eût fait, contre les assassins, un rempart de son corps.

A toutes les instances de Pahlen, il avait répondu jusqu'alors que l'empereur tenait son pouvoir de Dieu, ce serait un sacrilège que d'essayer de le lui enlever.

Cependant son cœur sensible gémissait sur la tyrannie dont souffrait le peuple russe, tyrannie que son entourage lui dépeignait sans cesse en l'exagérant.

Il n'entendait parler que des sévérités plus ou moins justes du tsar, de ses bizarreries qui inquiétaient tous les intérêts.

Son cœur saignait de l'éloignement dans lequel le tenait Paul et ce qui lui paraissait, par dessus tout, insupportable, c'étaient les humiliations parfois cruelles que devait subir sa mère vénérée, la noble et sainte impératrice.

Un combat perpétuel se livrait entre le respect qu'il devait à son père et la tendre affection qu'il ressentait pour sa mère.

Cette dernière, vertueuse jusqu'au bout, oubliait tout ce que, personnellement elle supportait de manques d'égards. Elle oubliait même les menaces auxquelles Paul se laissait emporter contre elle dans ses moments de colère de plus en plus fréquents à mesure qu'il devenait plus soupçonneux.

Attachée à ses devoirs d'épouse, elle entretenait ses enfants dans les meilleurs sentiments à l'égard de leur père.

(A Suivre)

TOUS LES DEUX ETAIENT MALADES.

M. et Mme Andrew Comer, Shenandoah, Va., étaient tous les deux malades: "Nous souffrions, écrit le mari, des rhumatismes et d'affection de la vessie. Ma femme surtout en était tellement éprouvée qu'elle était incapable de faire le moindre travail. Un ami nous recommanda les Foley Kidney Pills. Depuis que nous en prenons notre état va de jour en jour s'améliorant, et nous reprenons plaisir à vivre." Les maux de reins, douleurs articulaires et faiblesse générale disparaissent dès que l'on fait usage des Foley Kidneys Pills.
En vente partout

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI — F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc
Phone: Douglas 5738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Câlège
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1248

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunet Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1864

PHONE: PIEDMONT 8070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
577—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 980
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Ancien ement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Offices: ELKAN GUNET BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 949
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2827
Résidence: 3490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 429
Résidence: 2935 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6216

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 5 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1280

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 3081
Résidence Phone: Sunset 2400

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 128, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1286
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 2351

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi matin de 9 à 11 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 209-210, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1466, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 274
Résidence: Sunset 755.
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
201, SUTTER ST. (Gaien Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 2020
Résidence: The Dorchester, 1462 Sutter St., coin de Gough. Phone Prospect 690.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 787 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 5475
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave.
Phone: Merlot 6356

L'ATTITUDE DIFFICILE

Le ministre des affaires étrangères de Hongrie vient de prononcer un discours fort aimable. "La France, a-t-il dit, est la plus grande puissance de l'Europe, par son calme social, la sérénité de son opinion, son équilibre, sa force, etc." Une telle opinion vaut un sourire. C'est un Hongrois qui parle. La Hongrie a été souvent comparée à la Prusse. Elle a été, pendant la guerre, acharnée contre nous.

Durant les hostilités, j'avais résumé en petites pilules toute l'expérience historique que je pouvais avoir. C'étaient de minuscules guides-âmes pour la politique extérieure. Dans ces extraits de memento, j'avais écrit: "Quand le Hongrois est contre nous, disons-nous: il est contre nous. Quand le Hongrois est avec nous, disons-nous: il est contre nous."

Si ces lignes tombent sous les yeux du comte Banffy, qu'il n'y trouve aucun esprit de basse critique. La politique étrangère est maintenant affaire de place publique. Chaque citoyen est obligé de se faire une âme de diplomate; et s'il lui est aujourd'hui, chez nous, facile de savoir que penser lorsqu'on l'injurie, il lui est plus malaisé de comprendre ce qu'il doit faire lorsqu'on le flatte.

Pour moi, j'ai fait de grands efforts pour me rendre froid devant toute l'éloquence, mère des bêtises. Depuis quelque temps, j'essaie en plus, sans y parvenir, de me rendre insensible aux louanges. C'est plus difficile encore! Peut-être n'y arriverai-je jamais. Cependant, voilà ce que nous pourrions peut-être répondre aujourd'hui: "Votre discours nous est agréable. C'est un des espoirs de la paix. Mais, comte, vous n'êtes pas éternel. Ceux qui nous ont, autour de vous, si effroyablement meurtris, peuvent revenir au pouvoir. Et vous avez comme voisins les Roumains. Ils nous ont été loyaux. La Hongrie les déteste. Or, ne devons-nous pas rester un peu plus avec nos amis qui ont été nos ennemis? Répondez vous-même." En tenant ce langage, nous ne repoussons pas, loin de là, la main tendue; mais nous demandons à voir venir un peu d'avenir et nous essayons simplement de donner une nouvelle preuve de cet équilibre que vous voulez bien nous reconnaître.

Louis Forest.

:o:

DEFENDONS NOS GLOIRES.

Bou.nombre de journaux français ont publié, ces jours derniers, une dépêche de Londres annonçant que M. Friese Greene, "inventeur du cinéma", venait de mourir dans cette ville.

Tiens, tiens!... C'est donc M. Friese Greene qui a inventé le cinéma?... Première nouvelle!...

J'ai toujours ouï dire que le cinéma était né d'un ensemble d'inventions où la part de la France était de beaucoup la plus considérable: revolver photographique de Janssen, appareil chronophotographique de Marey, phouoscope de Georges Demény; et, pour finir, appareil de Lumière permettant d'obtenir automatiquement 900 substitutions d'images successives à la minute et réalisant définitivement l'invention du cinéma. J'avais toujours ouï dire que le seul savant étranger qui eût pris une part réelle à cette invention était Edison avec son kinétoscope. Mais je n'avais jamais entendu parler de M. Friese Greene... Et vous?...

Voilà pourtant comment on se laisse chiper sa gloire... C'est maintenant un Anglais, M. Friese Greene, qui a inventé le cinéma. Et ce sont des journaux français qui le disent....

Je sais bien qu'il est de tradition en France, de persécuter les inventeurs... Mais leur enlever le bénéfice moral de leurs iuventions au profit des étrangers, c'est par trop fort, ex vérité.

:o:

Chevert était d'une naissance obscure. Un tapissier de Paris, qui portait le même nom, se vantait d'être le parent de l'illustre général, bien que cela ne fût pas.

Comme on excitait Chevert à punir cette audace, il répondit: "Laissons ce marchand tranquille, peut-être bien a-t-il quelque raison, car ses ancêtres et les miens ont fait beaucoup de sièges."

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 4 Juin au

San Francisco Post Office

(Guichet No. 3)

Beau, Joséphine
Brouqua, Eugène Prosper
Courtos, Charles
Doumas, Georges
Escale, F.
Forbes, Louis
Gascon, Charles
Gourdon, L.
Guillaume, Laporte
Hubert, Louis
Pasquier, Martial. (3)

LE ROI D'ESPAGNE N'HERITERA PAS.

Toulouse, 6 Juin.

La cour d'appel a annulé le jugement du tribunal de Saint-Gaudens qui avait validé le testament de M. Sapène, instituant le roi d'Espagne son légataire universel; la cour a attribué à la sœur du défunt la totalité de l'héritage. M. Sapène était mort dans un asile d'aliénés.

:o:

TUE PAR UN TRAIN.

Joseph Jaussaud, âgé de 60 ans, le jardinier français qui a été renversé il y a une semaine par un train du Southern Pacific au coin de la rue Oak et de Encinal avenue, à Alameda, est mort des suites de ses blessures à l'Infirmerie du Comté. Jaussaud avait déjà été blessé à la même place et de la même manière il y a plusieurs années. Il vivait chez Sam Carlson au No. 2328 de Buena Vista Avenue, à Alameda.

Petit Larousse Illustré

Le meilleur Dictionnaire Français illustré. Nouvelle édition, avec l'histoire de la Guerre.—1680 pages.—5800 gravures.—120 cartes.

Supplément historique, géographique et littéraire. Relié en toile.

Prix: $3.50 au magasin—Par poste $3.75

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

Mme H. Moncheur
PROFESSEUR DE PIANO
2641 SACRAMENTO ST.

1895 1921

GRAND
PIQUE-NIQUE
ANNUEL
— Donné par la —
Ligue Henri IV
— LE —
Dimanche 12 Juin 1921
— AU —
Shell Mound Park

B. BECAAS, Président
J. P. CASENAVE, Secrétaire

Conseil d'Administration

M. Audichou, P. Bigué Jr., F. Cames, J. B. Casamajor, P. Castaing, R. Estarziau, G. Hourat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, J. Tiret

Comité d'Organisation

P. Treich, Président
Jos. Palacin, Vice-Président
H. Dragou, Trésorier
C. Robert, Secrétaire
C. Auger, P. Bergerot, L. Lalanne, G. Pouchan, J. L. Prat

Comité de Réception

Dr. A. Alberti, J. Arées, M. Astigues, P. Arripe, Jos. Auga, J. P. Barbé, J. Bareilles, E. Bareilles, A. Batmale, H. Bazerque, P. Bellegarde, J. A. Bergerot, Jos. Bergès, P. Bernard, P. Bigué Sr., B. Bordenave, J. Bourdet, F. Boyer, H. Broussé, F. Cames, Chas. Carpy, H. Cassou, P. Caubiseus, M. Cervières Sr., P. Chigé, P. Claverie, A. Clot, H. Delagnes, J. Escalle, A. Esmiol, A. Espagnolle, E. Fonteille, H. Françon, J. S. Godeau, J. L. Hillou, P. Jaymot, J. Labarthe, F. Labrucherie, L. Lacaze, J. Laclergue, Thos. Lacoste, J. Lahaderne, C. Lalanne, P. Lapachet, M. Lapeyri, J. Lauray, M. Lemer, J. Lestelle, L. Loustau, P. Loustaunou, P. Magendie, J. Meillette, J. P. Mirassou, J. A. Nougué, J. B. Pène, A. Péninou, F. Peters, J. Pontacq, A. Pottet, J. Roger, L. Saus, J. Somps

Comité de Danse

J. Turonnet, Directeur
M. Bordes, Sous-Directeur
Aides: J. Andichou Jr., S. Arhaucet, J. L. Artigues, B. Asuard, J. Barcos, C. Barthouet, P. Barrouquère, J. Bathie, J. Bauchou, E. Bécaas, J. P. Bedecarrats, P. Bédoura, J. B. Beigbeder, Albert Bellegarde, L. Betmou, A. Bouue, R. Bordenave, L. Broussé, J. B. Breilh, L. Campagne, E. Cassou, S. Casale, M. Cervières Jr., M. Condou, V. Crouseilles, J. Dardy, J. B. Davauiens, E. Dinzaboulet, E. Dubos, L. Dufourcq, G. Estarziau, B. Fanfelle, L. Fontauel, B. Goïrielaya, G. Handu, E. Hourcade, J. Laborde, J. Lacabanne, A. Lacoume, L. Lagarde, A. Lagayette, J. Lancy, R. Laplace, J. P. Liet, J. Loustalet, R. Martinez, A. Paillet, J. Palaciu, H. Pédeuboy, J. Pou, J. B. Prat, Thos. Pucheu, J. Puts, J. B. Rey, P. Serres, A. Soulès, J. Traille, A. Vergez, V. Vergez, J. P. Vergez, B. Vignau

Comité de Jeux

I. Lassalle, Directeur
J. Capdeville, Sous-Directeur
Aides: S. Abadie, J. Andichou Sr., J. Arourcet, P. Aumassane, J. B. Babix, J. Bédécarrats, B. Beigbeder, A. Bellegarde, P. Bellocq, J. Berausqué, B. Betmon, F. Bidou, P. Bordeffère, J. P. Casalongue, J. Castéret, J. Cazet, R. Chanteloup, H. Claverie, J. Crouère, J. Dubourdieu, M. Ducasse, J. Dufrauc, J. Duque, A. Escala, P. Escudé, B. Espérauce, L. Estacaille, J. Faure, H. Fourcade, G. Galou, L. Higuéret, J. Idiart, J. Jacomet, P. Jambet, J. Lacoste, J. P. Lacoste, G. Lacrouts, J. Lamanet, P. Lamanet, P. Lanougère, J. L. Lassalle, M. Lisouat, P. Loustalot, J. Marquette, J. Marquis, C. Mazères, J. B. Mirande, L. Mondot, J. B. Mourepos, Z. Nouqué, G. Paillas, J. Palu, G. Pène, J. Peyrucain, L. Rey, J. Salomon, J. Soudères, P. Tarriosse, P. Turonuet, J. Urruty

Comité de Tombola

P. Lacoume, Directeur
J. Tiret, Sous-Directeur
Aides: M. Bergé, J. Bouue, P. Cambeig, P. Carrey, J. P. Claverie, P. Lardieg, J. Lassalle, P. Lassalle, P. Mauciet, J. L. Mesplé, P. Sarrail, P. Urrère

Entrée au Parc: 50 Cents

Gratuite pour les Enfants

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny Street -- Phone Douglas 2525
(Mezzanine Floor du "Snake Drug Store Co.")

Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550
IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus

On Demande

JEUNE FILLE ou **DAME** française pour sténographier de la correspondance française.

S'adresser à 2143 Market St., ou téléphoner: Park 5964.

2795

Une **PREMIERE OUVRIERE** repasseuse ou une **DEMI-OUVRIERE**. Place stable. Bons gages. Sera nourrie et logée.

S'adresser à Sausalito French Laundry, Sausalito. Phone: 336.

2796

Une **OUVRIERE** ou une **CUISINIERE**. De préférence quelqu'un qui coucherait dans l'établissement.

S'adresser à 2159, Geary St.

2792

Une **PREMIERE OUVRIERE REPASSEUSE**. Place stable.

S'adresser chez G. F. Thomas, 859, 14th St., entre Sanchez et Noe.

2791

Une **CUISINIERE** pour famille de 4 personnes habitant environs de San Francisco. Gages $75 par mois et un jour et demi de sortie chaque quinzaine. Maison agréable.

Pour plus amples informations s'adresser au bureau du journal, l'après-midi, de 2 h. à 4 h.

2789

A Vendre

RESTAURANT FRANÇAIS. Nous avons à vendre un restaurant français de tout premier ordre—le seul établissement de ce genre à San Jose. Est situé au centre de la ville, près des banques et du Tribunal. Très bonne réputation. Etabli depuis 20 ans. Bon bail, "nominal rent". Si vous voulez une affaire qui rapporte, celle-ci en est une.

S'adresser à **GAYBAUD et HANSEN**, 53, So. First Street, San Jose, Californie. Phone: 1651.

2788

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** avec, aussi, la propriété.

S'adresser sur place à Michel Lapeyri, 1221, Fell St.

2784

BOULANGERIE FRANÇAISE située à Fresno. Fait de très bonnes affaires.

Pour tous renseignements s'adresser à Parisian Bakery, 737, G. Street, Fresno, Cal.

2763

Divers

MAISON REMISE ET MEUBLEE COMPLETEMENT A NEUF. Chambres à louer pour 1 ou 2 personnes, avec bain, électricité, etc. $3 par semaine ou $6 avec 2 repas par jour. Très bonne cuisine. Venez vous rendre compte par vous-même.

Mme F. DURIEUX, 971, McAllister Street, entre Buchanan et Laguna.

2785

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works

3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 8556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en Instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignemetns et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Lataple, Trésorier, 1327 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arile, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen. Garde Intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $625 par mois.
18,000—Sept Apts et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $650 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch. l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 3,750—Hôtel 46 ch., loyer $190; 5 ans de loyer; $2,500 comptant.
7,500—Hôtel 44 ch., loyer rais.; nord de Market.
8,000—Hôtel 57 ch.; loyer $200.
9,500—Hôtel 163 ch.; loyer $225. Excellente affaire.
12,000—Hôtel 90 ch.; bon loyer; rue commerciale.
15,500—Hôtel 105 ch.; loyer $425. Bien situé.
$ 2,000—Blanchisserie à la campagne.
6,500—Blanchisserie en ville faisant $400 travail par semaine; loyer $65 par mois; bonne affaire.
6,500—Blanchisserie et propriété; install. complète; 2 flats de 5 ch. chacun; lot 50x100; 2 stores.
500—Office de Laundry; bon quartier de la ville.
$ 2,500—Propriété à Berkeley; lot 25x100; 5 ch. et bain, garage; on échangerait pour laundry à la campagne près San Francisco.
$ 5,700—Apt. House 28 ch.; loyer $165. Très bien situé.
8,500—2 Flats; lot 30x75, garage; rapport $90 par mois.
$15,000—Près de Cotati, ranch 10 acres; 3,500 poules, 2 chevaux, instruments aratoires, constructions en bon état; $5,000 comptant; en plein rapport.
60,000—240 acres près Lakeport, Scotts Valley, une des plus riches vallées $80,000. On vend pour cause de maladie.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
12,500—A Oakland, Blanchisserie française; installation complète. Bonne occasion.

A VENDRE OU A ECHANGER

$19,000—A Richmond, Propriété comprenant 4 stores et 30 chambres; rapportant $300 par mois. On accepterait une maison à Oakland, Berkeley ou Alameda pour une part de paiement.

A VENDRE

$5,000—Blanch. fr. établie 1905 par présent prop. qui se retire des aff. Outillage compl., puits artés., abond. d'eau, chaudière neuve de 35 ch.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100. un block du Key route, centre ville
3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains sulfureux pour le traitement des rhumatisms.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—eu semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 94
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 189
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
Box No. 1, **Glen Ellen**
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

EL VERANO
French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.

Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.

Pension: $14 par Semaine

J. SOUCHE
Monuments Funéraires

Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

The French American Bank
— 108-110 SUTTER STREET —
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

REPUBLIQUE FRANÇAISE

Emprunt Extérieur -- 20 Ans
7½%

EMIS A $95.00 ET RAPPORTANT AINSI AU-DELA DE 8%



Nous recevons les souscriptions pour cet emprunt qui constitue un placement que nous recommandons sans hésiter.

Son taux d'intérêt en fait une affaire excessivement avantageuse qu'il importe de ne pas laisser échapper.

Le merveilleux rétablissement commercial de la France fait des obligations de cet emprunt des valeurs qui, telles celles du gouvernement des Etats-Unis, sont de tout premier ordre.

The French American Bank.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1855

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Cunnie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1128, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4614

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

L'Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 20 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 140 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUBAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blaks Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 934—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2347 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 627 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN
UNIVERSAL CORD



Sont en Vente à San Francisco à la
Rome Vulcanizing Works
B. MONCLA, Gérant
3215 MISSION St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 PACIFIC ST.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
TOUS ARTICLES POUR AUTOMOBILES

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone; KEARNY 4414

J. BARBERE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .65 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MERCREDI 8 JUIN 1921—WEDNESDAY, JUNE 8, 1921. No. 132

L'INDERACINABLE ROUTINE

Au mois de mai 1916, devant Douaumont, le 11 exactement, je m'en souviens parce que, depuis la veille au matin, le bombardement qui ne cessait ni jour ni nuit, redoublant d'intensité, était devenu effroyable, présageant une attaque qui se produisit en effet le 12 et que mes poilus repoussèrent vaillamment... à quel prix, les braves gens! le 11 mai, donc, à la nuit, des "coureurs" qui reliaient le poste de commandement du général de brigade au mien m'apportèrent, dans le tas de paperasses que j'appelais "le bombardement de l'arrière", un pli venant de l'état-major du corps d'armée et portant la mention: urgent.

De l'enveloppe vivement ouverte s'échappa tout un dossier concernant... la mort d'une poule faisane.

Ce volatile avait été tué une quinzaine de jours avant, au cours d'une période de repos, par un de mes officiers, dans une chasse gardée dans laquelle il avait pénétré par inadvertance.

Je me hâte de dire que le chasseur d'occasion avait offert de payer l'oiseau plus de trois fois sa valeur et qu'il l'avait laissé entre les mains du garde.

La plainte du propriétaire grincheux était accompagnée d'une admonestation en termes sévères et de l'ordre de procéder immédiatement à une enquête en vue de sanctions à prendre; le tout signé: pour le général et par son ordre: X.

A l'heure même où je parcourais cette prose, le délinquant, exposé à un bombardement épouvantable, pouvait être mort; autour de moi, des blessés, dont le nombre augmentait d'instants en instants, étaient étendus; des hommes mouraient; un de mes bataillons avait perdu à lui seul plus de 300 hommes; une demi-section de tirailleurs marocains placée sous mes ordres venait d'être ensevelie tout entière avec un officier, et c'est au milieu de cette horreur tragique, dans cet enfer dont aucun de nous n'était certain de sortir vivant, qu'on venait me demander compte de quoi? De la mort d'un oiseau!

Un homme, un "coureur" avait risqué dix fois sa vie pour m'apporter ce dossier "urgent".

Il faut savoir que les divisions qui se battaient autour de Verdun passaient sous les ordres d'un général commandant de secteur et ne dépendaient plus qu'administrativement de leur corps d'armée, dont l'état-major ne suivait pas et restait cantonné dans quelque village de la région sud de la forêt de l'Argonne.

C'était donc dans un de ces villages, dans un cantonnement tranquille et en attendant que "ce qui resterait" des deux divisions engagées redescendît des lignes pour se reformer, c'était là, dans une sécurité telle qu'on oubliait que là-haut la mort fauchait à grands coups, c'était là qu'une réclamation ridicule, qui, à un tel moment, méritait d'être jetée au panier, avait donné lieu à la rédaction d'un blâme, à un ordre d'enquête, etc. Ni le rédacteur ni le signataire, à l'abri pendant que nous nous battions, n'avaient senti ce que leur rôle avait de grotesque et d'odieux.

Il va sans dire que j'encaissai le blâme, me dispensai de faire l'enquête et que la réclamation n'alla pas plus loin; je mis tout le dossier dans ma poche, en résumant ce que j'en pensais dans un mot que je n'écrirai pas ici.

Si j'ai écrit ce récit, ce n'est pas, croyez-le, pour le plaisir de conter, c'est pour faire un rapprochement avec une mesure dont je vais parler, qui émane des bureaux de la guerre et où se retrouve, comme dans la petite histoire ci-dessus, le manque le plus absolu de discernement entre les choses sérieuses et, passez-moi le mot, les balivernes.

Depuis des mois et des mois, nous attendons les divers projets de lois dont l'ensemble doit constituer le statut militaire de la France; mes lecteurs sont au courant des atermoiements, des retards inconcevables qui repoussent à une époque de plus en plus lointaine la saine organisation de la nation armée.

Nous traversons en outre et depuis longtemps déjà une période d'énervement, d'angoisse même: la duplicité des Allemands, l'attitude flottante de nos alliés à notre égard, nous placent dans une situation qui a toutes les allures d'une paix armée et qui nous oblige à nous préoccuper de nos forces militaires.

Bref, mille travaux d'une importance capitale sollicitent l'ardeur de l'état-major et des bureaux du ministère de la guerre. Savez-vous ce qui est sorti tout dernièrement de cette ruche en travail? Une circulaire fixant méticuleusement pour les officiers de tous grades les détails de la "tenue de parade!"

Oui, il y a des gens, les frères en mentalité, certainement, de ceux qui pendant que tant de poilus tombaient, se préoccupaient de la mort d'une poule-faisane; il y a des gens dont j'ignore le chiffre des appointements, qui, au moment où nous avons tous l'esprit tendu et le cœur un peu battant en nous demandant ce que sera demain, il y a, dis-je, au ministère de la guerre, des gens qui, froidement, ont employé leur temps et appliqué leur cerveau à la résurrection des épaulettes, des aiguillettes et—j'en croyais le modèle à jamais disparu — des bottines à élastiques!

Un jour où nous aurons le temps de rire, je reparlerai de cette circulaire où l'on n'a pas oublié l'épée, ce qui sent joliment l'académicien.

Aujourd'hui, je parle sérieusement pour répéter ce que j'ai déjà dit plusieurs fois, qu'il est indispensable de faire passer dans les bureaux du ministre de la guerre et dans ceux de l'état-major un courant d'air purificateur, un souffle de bon sens, d'esprit pratique et surtout d'esprit moderne qui chasse les miasmes persistants de la néfaste routiine.

Colonel Picot,
Député de la Gironde,
Vice-Président de la Commission de l'Armée.

VERS LA RESURRECTION

L'ENERGIE FINANCIERE A ACCOMPLI UN MIRACLE.—LA FRANCE A PLUS FAIT DEPUIS LA PAIX POUR SES DEPARTEMENTS RAVAGES QUE L'AMERIQUE, DANS LES DIX DERNIERES ANNEES QUI SUIVIRENT LA GUERRE CIVILE, POUR SES ETATS DU SUD.

Le romancier américain Owen Johnson, auquel nous devons un des plus beaux livres de la guerre, "The Spirit of France", vient de parcourir les régions dévastées. Il les avait vues au lendemain même de l'armistice. Owen Johnson a donc pu comparer l'état de ces pays lorsque tout n'était que désolation et maintenant en période de reconstruction. Son témoignage est une éloquente réponse aux propagandistes allemands aux Etats-Unis qui accusent la France de systématique paresse et d'administration incohérente dans les départements où la guerre multiplia les ruines.

Je viens de parcourir le département du Nord, la région minière de Lens, l'Artois et la Picardie. Puis j'ai revu la Fère, Tergnier, Saint-Quentin, les champs de bataille de la Somme et enfin le Chemin des Dames et la Champagne rémoise. A l'époque où la terre cessa de trembler sous le choc des projectiles, quand les armées arrêtèrent le feu, alors que les ruines fumaient encore, j'avais vu toutes les blessures de la France. Je pensais que pour un très long temps les secteurs illustrés par tant de combats resteraient mutilés et improductifs. On disait alors qu'il faudrait les conserver avec toutes les marques de la bataille et les transformer en lieux de pèlerinage. Partout c'était le chaos, la désolation, la mort. Comment espérer une résurrection? Il fallait un miracle...

Ce miracle, l'énergie française l'a accompli, et je ne peux que protester très haut contre la légende que répandent les hommes d'outre-Rhin selon laquelle, pour des raisons politiques, on néglige chez vous l'œuvre de reconstruction.

Partout les communications sont rétablies, le sol de nouveau remué pour une production pacifique, les industries remises en mouvement. Avec une admirable patience, les populations sinistrées comblent les brèches, nettoient les champs, rebâtissent des nids. C'est un spectacle émouvant au plus haut degré que celui de ces milliers de paysans et d'ouvriers continuant sous une autre forme l'assaut des obstacles accumulés par l'Allemagne. Ils ne sont pas au bout de leurs peines... On a, me dit-on, dépensé déjà trente-deux milliards pour réparer les maux de la guerre. Que d'argent est encore nécessaire pour redonnée à ces régions une vie normale!

Et devant cette tâche immense, personne ne gémit. Certes, l'esprit "grognard" existera toujours en France. Les hommes grognaient dans les tranchées, mais souvent d'une manière plaisante, avec une philosophie qui ne nuisait pas à l'action. Dans le civil, ils grognent toujours un peu, avec au fond ce même amour de leur sol natal et cette même tenace volonté de le posséder jusqu'au bout.

Je ne puis dire assez l'admiration que j'éprouve pour vos ruraux. Avec quelle patience ils ont aidé la nature à effacer la trace des luttes meurtrières. En beaucoup d'endroits où passaient les premières lignes, impossible de distinguer les cicatrices! La campagne offre un aspect riant. Le printemps nargue la tragédie passée. Le renouveau est plus puissant que le souvenir des douleurs.

Dans l'Aisne, où il semblait que certaines terres fussent à jamais condamnées, les paysans sont revenus. Chaque lopin de terre a été réclamé par son propriétaire. Au chemin des Dames où la dévastation a atteint le maximum d'horreur, les laboureurs poussent la charrue d'un pas tranquille. Ah! comment ne pas être émerveillé par cette constance et cette foi dans la terre de France si amoureusement cultivée de génération en génération!

Ce n'est que dans les centres d'habitation que l'on voit les méfaits de l'Allemagne et les signes de la guerre. Pourtant, dans les villes industrielles, la renaissance s'accentue aussi. Les établissements de Saint-Gobin, par exemple, auront rétabli 50% de leur production à la fin de l'année, et en 1922 leur rendement sera complet. A Lens, on travaille activement. Dans tout le district minier s'élèvent des maisonnettes pour les mineurs. Les puits sont restaurés. On réduit peu à peu l'inondation. Dans un an, la production reprendra.

Beaucoup d'usines se réveillent, mais en dehors des difficultés locales, causées par le logement des ouvriers et les complications matérielles, les patrons doivent faire face à la crise industrielle et aux conditions générales très dures du marché.

Les abris temporaires ont été multipliés. Toutefois, pour pousser plus loin la reconstruction des maisons, il faut des fonds. Or, le gouvernement est limité par les nécessités budgétaires dans ses avances... Tout doit être réglé au comptant dans les régions libérées. Lorsque le crédit français aura été consolidé une impulsion plus vigoureuse sera donnée aux travaux.

Malgré cela, Arras que j'avais vu martelé par les obus, avec des quartiers totalement écrasés, s'est relevé d'une manière surprenante. Soissons a fait de remarquables progrès.

Mais Reims, Bapaume, Saint-Quentin, m'ont paru très en retard sur ces deux villes. C'est de ce côté qu'il sera nécessaire de porter l'effort dans l'avenir immédiat.

En trente mois, la nation qui a sauvé le monde de la tyrannie germanique a donné l'exemple d'un labeur sans précédent. Malgré ses pertes énormes en hommes et sa détresse financière elle a beaucoup plus fait depuis la paix pour ses départements ravagés, que nous-mêmes dans les dix années qui suivirent la guerre civile, quand nous dûmes réorganiser les Etats du Sud.

Owen Johnson.

AVEC "NOTRE GEORGES".

Manhasset, 1er Juin, (Par Courrier)

Un bras droit qui travaille avec la précision d'un piston, une agilité extraordinaire et un sourire qui n'appartient qu'à Georges Carpentier, voilà ce que l'on a vu au camp d'entraînement du rival de Dempsey.

Après avoir passé une grande partie de la matinée sur la route et dans le gymnase, Carpentier a pris un léger dîner et a recommencé à travailler à trois heures. D'abord ça été le lent mais solide Joe Jeanette qui a senti quelques-uns des formidables coups du boxeur français dans les deux rounds qu'ils ont boxé.

C'était du bon travail, mais il a paru insignifiant en comparaison de ce qui devait suivre.

Jack Goldberg, de Panama, poids welter, a été le meilleur compagnon de boxe de Carpentier aujourd'hui. Il s'est avancé dans l'arène, a échangé des sourires avec le champion français, et a alors commencé à donner au boxeur le meilleur exercice qu'il ait jamais eu de ce côté de l'Atlantique.

Ils ont boxé très vite tous les deux, et Carpentier pour la première fois a fait voir cette vitesse remarquable que pour une raison inconnue il avait cachée depuis le commencement de son entraînement. Il dansait autour de l'arène, rapide comme l'éclair, et donnant ses coups avec une précision et une agilité remarquables.

D'abord du droit, ensuite du gauche, et il recommençait avec la même énergie. Il essayait de modérer ses coups afin de ne pas blesser son habile adversaire, mais à un moment son droit attoi gnit Goldberg à la mâchoire et celui-ic tomba sur l'épaule de Carpentier. Le champion français se confondit en excuses et retint son adversaire jusqu'à ce qu'il fût revenu à lui. Goldberg se remit rapidement, et ils reprirent le combat avec plus de rapidité que jamais.

Les deux rounds finis, Carpentier frappa amicalement sur l'épaule de Goldberg en riant et lui dit: "Très bien, parfait; c'est le meilleur exercice que j'ai eu."

Une foule nombreuse a assisté aux exercices et a fortement applaudi la manière brillante de boxer du champion français.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
7 Clôture.

Paris, francs	12.35
Londres, livre sterling	3.84
Bruxelles, francs	12.35
Rome, lire	20.45
Madrid, pesetas	13.10
Hambourg, marks	1.57
Indo-Chine, francs	5.80

Etats-Unis et Etranger

LA FRANCE ET LES PAIEMENTS BOCHES.

Paris, 7 Juin.

Un communiqué de la Commission des Réparations annonce que la Commission a pris acte de l'accomplissement, par l'Allemagne, des versements qu'elle devait effectuer et a fait part au gouvernement du Reich de sa satisfaction de le voir prendre dès maintenant des mesures pour le rachat des traites.

L'ALLEMAGNE ET SES ENGAGEMENTS.

Berlin, 7 Juin.

La Reichbank a annoncé son intention, à cause des obligations qu'elle a prises parsuite de l'acceptation par l'Allemagne de l'ultimatum allié d'acheter des pièces et des lingots d'or.

On a ajouté que la banque aurait à payer 200 marks pour chaque pièce d'or de 20 marks, et 36,000 marks pour un kilogramme d'or fin.

LE PRINCE HERITIER DU JAPON A PARIS.

Paris, 7 Juin.

Le prince héritier du Japon s'est rendu dans la matinée à l'Elysée où il a remis à M. Millerand les insignes de l'ordre du Chrysanthème. M. Millerand a offert un déjeuner au prince; M. Briand, les ministres et les maréchaux Joffre, Foch, Pétain et Fayolle y assistaient.

M. Millerand souhaita la bienvenue au prince et exprima des vœux pour la prospérité du Japon.

Le prince répondit en remerciant de la chaleureuse réception dans laquelle il voit une nouvelle preuve des sentiments d'amitié unissant le Japon et la France qui luttent pour le même idéal de justice et de liberté.

Parlant de la prochaine visite qu'il fera dans les régions dévastées, le prince ajouta qu'il verrait comment un peuple énergique et laborieux répare ses ruines et édifie dans la paix et l'ordre les bases d'une nouvelle prospérité.

LE DESASTRE DU COLORADO.

Pueblo, 7 Juin.

Les dernières nouvelles disent que les dégâts causés par l'inondation s'élèvent aujourd'hui à vingt millions de dollars dans la région comprise entre Canon City et la frontière du Kansas. Les pertes pour la ville et le comté de Pueblo s'élèveront à six ou huit millions de dollars. Le Gouvernement Fédéral a reçu une demande de secours de cinq millions de dollars dont 2 millions nécessaires immédiatement.

Dans la partie inondée de Pueblo on a trouvé 52 cadavres dont 10 n'ont encore pu être identifiés.

L'officier chargé de maintenir l'ordre a réquisitionné tous les hommes capables de travailler. Ils reçoivent une compensation de 43 cents par heure. Aucun homme n'est exempt du travail de nettoyage et d'assainissement qui est fait sous les ordres et sous la surveillance des autorités militaires.

Plusieurs trains chargés de provisions et de secours de toute nature ont pu arriver jusqu'à 4 milles de la ville d'où, par d'autres moyens de transports, l'on s'est occupé de faire aux sinistrés la distribution tant attendue.

Les citoyens de Pueblo ont pu se rendre compte hier de l'immensité des dégâts après la baisse des eaux. La partie de la ville dévastée s'étend sur une superficie d'environ 30 blocks sur 12.

Deux trains du Missouri Pacific et du Denvir & Rio Grande ont été déraillés et renversés par les eaux. La plus grande partie des voyageurs furent sauvés mais un certain nombre se noyèrent. L'identité de ces derniers n'a pu encore être établie.

FAUX LAITIERS ET FAUX BOULANGERS.

El Paso, Tex., 7 Juin.

Les agents de la prohibition ont confisqué hier la voiture de livraison d'un boulanger. Cachées sous les pains étaient cinq caisses de whisky. Trois Mexicains ont été arrêtés. Les officiers disent que depuis longtemps les "botleggers" faisaient des livraisons de liqueurs camouflées sous des pains ou dans des récipients à lait.

LE PRIX D'UNE FEMME EN LIBERIE.

Londres, 7 Juin.

Le gouvernement de la Libérie, d'accord avec les autorités du protectorat anglais, ont fixé le prix des femmes à cinq livres sterling par tête. La convention dit avoir établi ce prix pour régler les relations entre les tribus de la Libérie et celles du Sierra Leone.

Les personnes qui m'ont donné leur confiance ont été émerveillées de voir comment je répare les dents brisées et remplace les dents perdeus en leur donnant la même beauté, la même force, le même usage que possèdent les dents naturelles.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**—Adv.

LA BAVIERE DESARME.

Munich, Bavière, 7 Juin.

La Einwohnerwehr ou garde civique de la Bavière a décidé son propre désarmement pour le 30 Juin en conformité de l'ultimatum des Alliés.

HARDING ET LA QUESTION DE RACE.

Lincoln University, Pa., 7 Juin.

Le Président et Mrs. Harding, revenant de Valley Forge à Washington, se sont arrêtés à l'Université de Lincoln dont les 400 étudiants sont des nègres. Le Président, dans une courte allocution a dit déplorer la guerre des races qui vient de produire une si déplorable impression à Tulsa, Okla. "Dieu veuille, a-t-il dit, qu'un si honteux spectacle nous soit désormais épargné.

LES FEU DE FORET DANS L'ARIZONA.

Albuquerque, N. M., 7 Juin.

Les officiers du service des forêts annoncent que les incendies qui ont fait des ravages énormes dans la forêt des Apaches sont aujourd'hui enrayés. Plus de 3500 acres de bois ont été complètement à sec et les nombreux bestiaux qui paissaient dans les forêts sont affamés. Les pertes des éleveurs vont être considérables.

EN IRLANDE.

Londres, 7 Juin.

L'édifice du Tribunal de Clonakilty a été incendié hier et complètement détruit. En manière de représailles deux maisons ont été brûlées à Drimobagne.

Austin Chamberlain, chef du parti du Gouvernement, a informé la Chambre des Communes que des troupes de renfort vont être envoyées immédiatement en Irlande. Sir Hamar Greenwood dit que depuis le mois de Janvier 1920 le nombre des soldats anglais tués en Irlande a été de 127 et celui des blessés de 286.

EFFETS DE LA PROHIBITION.

St. Louis, Mo., 7 Juin.

La Convention de l'Association Internationale des Chefs de Police est en session à St. Louis. Au cours des premières conférences les Chefs de Police ont reconnu que la mise en vigueur de la prohibition était la cause d'une recrudescence rapide et inquiétante de l'usage des narcotiques et d'autres drogues. Il a été aussi déclaré que la perfection des moyens de transport par aéroplane et par auto donne plus de chances de s'échapper aux criminels qui deviennent chaque jour plus hardis.

AUTRES CRIMES DES BOLSHEVISTES.

Tokio, 7 Juin.

Les correspondants des journaux japonais à Harbing télégraphient que les Bolshevistes se préparent à quitter Khabarowsk, capitale de la province de Sibérie. Ils ont exécuté, dans la prison, plus de cent de leurs adversaires politiques.

Une soirée qui faillit mal finir

Vendredi dernier je recevais au bureau la visite de l'un des membres du Conseil d'Administration du "Lafayette Club".

Cet envoyé extraordinaire n'était autre que Louis Lacaze, qui, ainsi, venait m'inviter, de la part de ses collègues, à assister à la soirée devant être donnée en l'honneur de P. Treich, au Scottish Rite Auditorium, le lundi suivant.

Il s'agissait, me dit-il, de remettre à "Pete" un "fort beau souvenir" en reconnaissance du dévouement que, durant quatre ans, il ne cessa d'apporter à veiller à la bonne marche du Club.

Comme je ne semblais pas manifester un vif empressement à accepter l'invitation qui m'était faite—et cela parce que, après douze heures passées chaque jour à la boîte, j'ai hâte de rentrer à la maison pour me mettre en pantoufles—cet excellent Louis ne se faisait pas faute d'insister.

—Ah! venez donc!... Ça fera plaisir à Treich. Et puis, ajoutait-il, Ferrier et sa troupe donneront en représentation "L'Ami Fritz", d'Erckmann-Chatrian. De sorte que ça vous distraira.

Je me décidai donc. D'abord par sympathie pour "Pete" et, ensuite, parce que j'éprouvais comme un grand besoin d'aller applaudir... hors de chez eux, les vaillants artistes de "La Gaîté Française".

Et voilà pourquoi, ce dernier lundi soir, en compagnie de mon premier ministre — c'est ainsi que j'ai toujours baptisé ma bonne petite française de femme — j'arrivais au Scottish Rite Auditorium, alors que ma montre marquait 8-30 exactement.

Mais quel sacré tonnerre de vent il faisait! En descendant du tram, à Sutter et Van Ness—ceci n'est pas une blague — je fus littéralement projeté contre le policeman se trouvant être de faction à cet endroit. Fort heureusement pour moi, ce représentant de la Force publique pesait bien dans les trois-cents, de sorte que, ainsi... arrêté, je n'allai pas piquer de la tête dans une vitrine: ce qui eût été désastreux et pour ma noble face et pour mes rentes.

Tout de suite, dans le hall d'entrée du Scottish, je me trouvai nez à nez avec tous les gros du Lafayette Club: Autard, le président actuel, toujours souriant; Treich, plus bedonnant que jamais; Robert St. Denis, la main tendue pour un serrement; Louis Lacaze, always good boy; Geo. Tessier, constamment en... mouvement; C. J. Auger, délicieusement accueillant; P. Manciet, kolossalement important; Jean Tiret, irréprochablement... tiré à quatre épingles, etc... etc...

Une chose, immédiatement, me frappait. Ces messieurs étaient tous en... veston.

—Mais, fis-je remarquer à Autard, je m'étais figuré que, étant donnée la.... solennité de votre soirée, j'allais vous voir tous en grande tenue de... maître d'hôtel.

Illico, Treich me lance, cependant qu'il explose de ce bon gros rire auquel il doit 50% de sa popularité:

—Mon cher, au Lafayette Club, c'est la Démocratie, la vraie, qui règne. Nous sommes ennemis du "show" et du... fla-fla.

Ne sachant quoi... répondre, je criai deux fois: bravo, pour me donner une contenance, et je filai dans la salle, où au premier rang, j'allais m'effondrer sur une chaise, aux côtés du Président de la Colonie, l'honorable Samuel J. Brun. Quelques minutes s'étaient à peine écoulées, que Godeau, toujours immensément développé, venait, lui, s'écrouler sur le siège voisin du mien.

Et c'est ainsi encadré que j'assistai à la remise à Pierre Trejch d'un véritable joyau d'orfévrerie destiné à rappeler à l'intéressé qu'au Lafayette Club on n'oublierа jamais ce qu'il fit, pendant les quatre premières années de l'existence de ce groupement, pour imposer celui-ci à l'attention et au respect des Américains.

L'excellent Autard, très simplement, sut admirablement bien expliquer cela à Treich, lequel tint à gentiment remercier pour le souvenir qu'on lui offrait: les insignes du Lafayette Club montés en épingle à cravate avec un diamant de grande valeur serti sur deux drapeaux français et américain entrelacés.

Ce brave Treich, un tantinet ému, nous fit ainsi savoir qu'il appréciait beaucoup les drapeaux et "surtout" le gros diamant qui se trouvait "au milieu". On applaudissait beaucoup cette franchise... démocratique et, quelque vingt minutes après, quand Mme André Ferrier nous eut admirablement chanté "L'amour est enfant de Bohême" et "Si mon amour avait des ailes", le rideau se levait sur le premier acte de "L'Ami Fritz", qui, ainsi que les deuxième et troisième, fut vraiment bien enlevé.

Seulement, les entre-actes furent épouvantablement longs et c'est pourquoi, vers les onze heures, le Président de la Colonie s'étant mis à bâiller, les quinze cents personnes qui occupaient le parquet et les galeries de la salle l'imitèrent.

Ça gagna même Galey et ses musiciens et si le rideau ne s'était enfin levé vers les minuit moins trente, une catastrophe allait certainement se produire.

Mais puisque cela nous fut épargné—et juste à la minute, sans qu'on s'en soit le moindre du monde douté—il vaut mieux que je n'en souffle pas mot... du moins pour aujourd'hui. Plus tard, beaucoup plus tard, j'en ferai le sujet d'une causerie.

Et surtout qu'on ne s'impatiente pas.

A. Maubailly.

A PROPOS DE DESARMEMENT.

Londres, 7 Juin.

On a déclaré ici dans les milieux officiels que l'Angleterre n'avait pas eu connaissance des "sondages officieux" dont on a parlé à Washington au sujet de l'accord international pour la réduction des armements. On a dit toutefois que le gouvernement anglais verrait avec sympathie tout mouvement qui aurait pour but la paix du monde, et accepterait des suggestions des Etats-Unis dans ce sens.

On a ajouté que jusqu'à ce qu'elle ait reçu une communication formelle de Washington, l'Angleterre ne pourrait pas faire de déclaration officielle. Le discours prononcé par lord Lee, premier lord de l'amirauté, à Manchester, le 26 Mai, au dîner donné en l'honneur du prince héritier du Japon, discours dans lequel il avait exprimé l'opinion qu'un besoin pressant se faisait sentir d'une conférence entre les différentes nations pour la discussion de la question de la réduction des armements, est cité comme preuve que l'Angleterre désire voir résoudre ce problème.

ABSOLUMENT NOUVEAU.—Examen scientifique des yeux pour remédier aux troubles de la vue, par le **DR. GEORGE MAYERLE**, le fameux expert en optique et optométrie, 960, **Market, St. entre Mason et Taylor Sts.** —Adv

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

ILS VEULENT BATTRE LE "RECORD".

Ces messieurs de la Ligue Henri IV se sont mis en tête, paraît-il, de battre le "record" pour les pque-niques français de la présente saison.

L'an dernier, si notre mémoire nous sert bien, ce fut nos poilus qui, comme nombre d'excursionnistes, décrochèrent la timbale. Le Lafayette Club, même, n'arriva que bon second.

Or nos amis du Béarn veulent cette année que triomphent leurs couleurs. Il n'y aurait nullement lieu de s'étonner à ce qu'ils arrivassent à leurs fins, étant donné que le succès de leur prochaine fête champêtre a été confié à Treich, Palacin, Dragon, Robert, Auger, Bergerot, Lalanne, Pouthan et Prat.

En tout cas, nous n'avons plus longtemps à attendre pour savoir ce qu'il en sera. C'est, en effet, dimanche prochain que les lgueurs se donnent rendez-vous au Shell Mound Park.

DEUIL.

C'est avec grand regret que nos compatriotes apprendront le décès, survenu hier en notre ville, de Jules Marty. Le défunt était âgé de 49 ans. Ses funérailles auront lieu dans la matinée de vendredi prochain.

L'excellent homme qui vient de disparaître était par excellence un cœur on ne peut plus serviable et que, pour cette raison, l'on prenait toujours grand plaisir à fréquenter.

Pendant tout le temps que dura la guerre il fut un des assidus de la Salle Notre-Dame où l'on préparait pour nos blessés et les réfugiés les envois qui, là-bas, à leur arrivée étaient reçus avec tant de reconnaissance!

Tous ceux qui, surtout pendant cette période que nous rappelons, l'ont connu, garderont de lui le meilleur des souvenirs.

A la veuve et aux familles plongées en cette fin dans la plus douloureuse des afflictions, le **Franco-Californien** se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

CONSEQUENCES DE LA GREVE DES MARINS.

Une véritable bagarre a eu lieu avant-hier soir à l'arrivée au quai No. 18 du vapeur "President" venant de Seattle monté par un équipage de non-syndiqués. Des marins en grève aidés de leurs amis ont attaqué les marins du "President" aussitôt qu'ils eurent mis pied à terre. La police appelée immédiatement procéda à plusieurs arrestations.

HARRY MARQUARD RENTRE CHEZ LUI.

Harry Marquard, le propriétaire du café-restaurant de la rue Geary qui porte son nom, a été remis en liberté. Depuis cinq mois il était détenu à la prison du Comté pour violation de la loi de prohibition.

GRAVE ACCIDENT D'AUTO A CARMEL.

L'automobile de Henry Mehringer, le directeur de la Compagnie El Adobe Motor Sales, a été précipitée dans la rivière du haut de la route de Carmel d'une hauteur de 100 pieds. La petite Margaret, sa fille, a été tuée instantanément et Mehringer lui-même est mort quelques heures après. Mrs. Mehringer a été gravement contusionnée et le petit John Mehringer a reçu de profondes coupures sur la figure et sur la tête. Un troisième enfant âgé de deux ans a été légèrement blessé.

LA PEUR DE JEANNE D'ARC.

Que n'a-t-elle été pour les Allemands le commencement de la sagesse!

En attendant, ils redoutaient—et à juste titre—la bonne Lorraine.

Voici ce que disait, à ce sujet, M. l'abbé Louis Prunnel, vice-recteur de l'Institut catholique de Paris, dans son beau livre sur les "Fondements de la doctrine catholique":

"Le 15 septembre 1914, au moment où déjà la guerre avec l'Allemagne était très menaçante, nous eûmes, par hasard, l'occasion de voyager de Paris à Cologne avec deux Allemands: l'un, gros industriel, établi à Creil, et farouche pangermaniste, remplissant le compartiment, malgré les protestations des voyageurs, d'imprécations contre la France; l'autre, un pasteur protestant, gêné des excès de langage de son compatriote, nous dit qu'il avait sur la future guerre des idées bien différentes: qu'il la redoutait vivement, et qu'il appréhendait qu'elle ne fût pour l'Allemagne un désastre. Et comme nous lui demandions sur quoi il basait ses craintes, il nous répondit textuellement ceci: "Parce que vous avez Jeanne d'rc! Aucun peuple n'a une Jeanne d'Arc dans son histoire! Il est impossible de nier le rôle miraculeux de Jeanne d'Arc. Et alors j'ai peur."

AU FRENCH WAR ORPHANS' CLUB

Demain jeudi, dans la soirée, réunion très importante des membres du French War Orphans Club, à la Salle Notre-Dame.

Madame G. Pouchan, présidente, nous prie de faire savoir aux intéressés qu'il est absolument nécessaire qu'ils viennent à ce meeting.

Donc qu'on prenne note.

A L'ECOLE JEAN PARKER.

Parmi les élèves de cette école qui viennent de recevoir le diplôme de fin d'Etudes, nous remarquons deux Françaises: Irène Latière et Alice Laurey.

Nos félicitations.

UN CITOYEN AMERICAIN QUI NE TIENT PLUS A L'ETRE.

Newport, 7 Juin.

M. James J. Van Allen a fait informer le Board of Assessors et le Board of Canvassers qu'il avait l'intention de renoncer à sa qualité de citoyen américain, afin que son nom soit rayé des listes électorales. Sa fortune est évaluée à 800,000 dollars et ses propriétés de Newport sont taxées sur 353,000 dollars. M. Van Allen a l'intention de se faire citoyen français et de résider à Cannes (Alpes-Maritimes).

Bien que la notification aux autorités de New port ne le dise pas, il y a des raisons de croire que M. Allen a simplement mis ses actes en accord avec ses paroles, car une interview de lui, publiée en février 1920, lui attribuait les déclarations suivantes:

"J'aime la liberté et je ne puis rester citoyen américain sous le régime de la prohibition. Je considère la loi sur la prohibition comme une violation de ma liberté. Je suis un homme tempérant, je ne bois que des vins légers et de la bière, mais je n'entends pas que le gouvernement me prive de ma liberté sous aucune forme."

Un an auparavant, M. Allen avait dénoncé la prohibition en termes très vigoureux et il avait prédit que de nombreux Américains quitteraient leur pays plutôt que de se soumettre à cet attentat à leur liberté. Le mois dernier, on a appris que M. Allen avait acheté un château en France.

M. Van Allen, qui est âgé de 72 ans, a épousé Mlle Emily Astor, fille de William Astor et sœur du défunt Col. John Jacob Astor. Mme Allen est décédée en 1881.

LES VOLS POSTAUX DE TOLEDO.

Toledo, O., 7 Juin.

Treize hommes et cinq femmes vont comparaître demain devant la Cour Fédérale. Ce sont les dix-huit accusés du vol de plus de un million de dollars de bons du Trésor, perpétré à la Poste de Toledo le 17 Février dernier.

DEUX SOLDATS AMERICAINS TUES A MAYENCE.

Mayence, 7 Juin.

La "Gazette de Cologne" annonce que deux soldats américains ont été tués à coups de revolver par un civil allemand près de Aubernach. On n'a encore aucun détail sur les motifs du crime.

NE NOUS EN FAISONS PAS.

VOILA, mille sacredié, que je vais entrer dans ma... antième année.

C'EST toujours avec plaisir que l'on doit se laisser piquer la cravate avec une épingle ayant pour tête un... diamant.

CASENAVE dit Canule, se figure que l'orsqu'il aura pour de bon tourné de l'œil, la Ligue Henri IV n'y verra plus... clair.

AUJOURD'HUI, Saint Médard. Dieu veuille qu'il pleuve du vin dans nos verres afin que nous soyons assurés que ça continuera pendant quarante jours.

LA lune ne gêne pas le soleil. C'est sans doute que la soleil est toujours bien... luné.

D'UNE localité de l'Orégon une brave femme m'écrit pour me demander si je connais un remède pouvant guérir les... fluctuations de poitrine.

DANS l'"Examiner", un agent de "real estate" met en vente, dans le quartier riche de San Francisco, une résidence ayant son rez-de-chaussée de plen pied... avec le sol.

TOUS mes remerciements à l'aimable lecteur qui m'a fait parvenir une bouteille de tonique pour me fortifier les cordes vocales et... autres.

DANS 13 jours ce sera l'Eté. Si je vous en parle c'est en vue de me faire un fait... divers.

NE m'en veuillez pas.

Pierre-Marie.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 18 mai 1921.

Un mouvement préfectoral comme celui qui se prépare met en mouvement des centaines d'influences. Celui-ci veut avancer, dix autres désirent entrer dans l'administration par une des nombreuses portes des sous-préfectures — ces sous-préfectures qui sont pour beaucoup ne pouvant faire mieux, la satisfaction des hommes jeunes et la tranquillité des parents aisés ayant quelques relations dans le monde de la politique.

Généralement, on est nommé sous-préfet avant trente ans; aucun titre universitaire n'est exigé, et on peut choisir n'importe qui; on ne demande même pas le certificat d'études primaires: un appui puissant suffit. C'est comme pour être nommé à la Cour des Comptes; la plupart du temps, ces honorables fonctionnaires sont licenciés en droit, comme presque tous les fils de la bourgeoisie. Pour les jeunes gens qui aiment la représentation, cette profession est le rêve. Ils sont payés médiocrement, mais habitent un immeuble appartenant à l'Etat. Le mobilier est généralement vieux, mais confortable. Dans les cérémonies publiques, le sous-préfet marche avant le général, et il revêt un costume qui, sans être élégant, comporte des broderies d'argent et une épée de parade. Quand il est garçon, il a l'espoir, presque toujours réalisé, de faire un bon mariage avec la fille d'un riche administré, ce qui n'est pas à dédaigner. C'est le filon, comme on dit vulgairement.

On cite des sous-préfets qui furent nommés dans la fleur de la jeunesse: M. Paul Deschanel n'avait que vingt-trois ans quand on l'envoya à Nogent-le-Rotrou, et M. Guist'hau eut la première classe au même âge; on pourrait citer encore quelques fils de ministres dans le même cas. Quand les sous-préfets furent créés, sous le premier Empire, on vit des personnalités importantes accepter l'administration d'un arrondissement; plusieurs conventionnels, qui avaient contribué au succès du 18 Brumaire, se contentèrent de ces places modestes, mais bien rétribuées pour l'époque, où avec 5,000 francs de rente — le chiffre du traitement primitif — on était réputé riche, et on pouvait avoir une voiture et plusieurs domestiques. Aujourd'hui, les balayeurs de la Ville de Paris gagnent beaucoup plus.

Sous la Restauration, on casa dans ces fonctions les anciens nobles, émigrés pour la plupart, qui n'avaient pu être placés ailleurs.

Avec Louis-Philippe, on vit toutes les sous-préfectures accaparées par les fils, neveux, parents et alliés des députés qui votaient pour le gouvernement. Ce fut une monnaie d'échange pour les scrutins de confiance; et on répétait ce mot d'un député hésitant à M. Thiers:

— Mais, si vous ne nommez pas mon gendre, ma conscience me défendra de vous soutenir plus longtemps.

Les choses n'ont pas bien changé depuis.

C'est sous Louis-Philippe qu'on vit le sous-préfet de Compiègne donner sa démission pour débuter à l'Odéon, dans le "Cid"; il y fut, d'ailleurs, assez mauvais pour être obligé de résilier, et comme on refusa de le réintégrer dans l'administration, il fut heureux de se contenter d'une place de portier à la Sorbonne.

La République de 1848 fut le triomphe éphémère des journalistes, qui envahirent les sous-préfectures; George Sand écrivait qu'elle en avait compté plus de cent nommés dès le premier mois.

Le deuxième Empire fut l'âge d'or de ces jeunes fonctionnaires à qui on demandait surtout du zèle électoral

Aujourd'hui — et depuis le 4 Septembre — nous avons vu, suivant les ministères, renaître tous les avantages et tous les défauts des régimes passés. Nous avons eu des homme de grand mérite débutant modestement dans une troisième classe et arrivant aux plus hauts emplois. Parfois aussi, le recrutement réservait des surprises. On envoyait un ancien employé du Louvre (rayon de la flanelle) administrer un grand arrondissement du Midi, tandis qu'un pianiste s'installait dans une sous-préfecture du centre. Il faut ajouter que l'employé avait su plaire à la femme d'un ministre et que le pianiste était chef de cabinet de M. Dalimier. Un ancien prêtre ayant dans l'Ariège par M. Constans, mais on le révoqua sans autre motif sous un autre ministère.

Chaque fois qu'un préfet a de l'avancement, un sous-préfet est nommé; et, comme il y a toujours vingt candidats pour une place, vous jugez de la fièvre qui sévit en ce moment chez des centaines de jeunes hommes qui rêvent de rehausser à peu de frais le prestige de l'administration française.

Jean-Bernard.

—:o:—

UNE GRANDE VOIX S'EST ELEVEE

De M. Arthur Meyer, directeur du "Gaulois":

L'admirable langage qu'a su tenir l'archevêque de Paris dans sa lettre à l'archevêque de Cologne n'a pas seulement ému les consciences catholiques: il est allé au cœur de tous les bons Français. Il n'est personne qui n'ait admiré l'élévation de pensée et la fermeté d'expression avec lesquelles le prélat, qui exerce au nom de l'Eglise un ministère de paix, a défini la seule paix acceptable, celle qui repose sur la justice.

Tous les Français, à quelque opinion qu'ils appartiennent, ont reconnu dans les paroles du cardinal Dubois leurs propres sentiments. Nulle part on ne s'en réjouit plus qu'au "Gaulois," journal de la réconciliation nationale. C'est une joie et une fierté pour nous que nous soient venues de l'Eglise, à l'heure où elles pouvaient avoir le plus de retentissement et de portée, ces paroles si françaises. Elles s'ajoutent encore aux impressions réconfortantes que nous ont laissées les cérémonies de ces derniers jours où tous les Français ont si étroitement communié dans les mêmes sentiments.

J'assistais l'autre jour à la commémoration des Invalides. Après tous les récits qui en ont été faits, je n'aurai garde de la raconter à mon tour. Ce que je veux en retenir, c'est uniquement l'association de ce qu'on appelait autrefois le sabre et le goupillon. Aujourd'hui les républicains intelligents comprennent que la république n'a rien à craindre de ce que j'appellerai, moi, la combinaison de la gloire et de la foi.

Oui, ce fut un beau spectacle, et dont la significaton éclatait à tous les yeux, de voir, avant de se retirer, Monsieur le maréchal Foch et M. Barthou, ministre de la guerre, aller saluer le cardinal. Ce fut un beau spectacle de voir le gouvernement attester que la France né date ni de 1789 ni de 1793, qu'elle a eu à travers les siècles de sa glorieuse existence des enfants sublimes, et honorer publiquement la mémoire d'un Napoléon et d'une Jeanne d'Arc.

Si le 4 septembre est une date de désunion, de défaite et de haine, au contraire, le 5 mai et le 8 mai sont des dates d'union, d'héroïsme et de grandeur. Que l'opinion française l'ait si clairement aperçu et qu'elle ait voulu célébrer ces grands souvenirs, c'est un signe des temps et l'heureuse annonce d'une ère nouvelle. Rien ne saurait être d'un meilleurs augure pour la paix, en France et dans le monde entier, où, plus que jamais, notre grand pays exerce son incomparable puissance de rayonnement.

Arthur Meyer.

—:o:—

CHEZ CEUX QUI REGNENT.

Je suis un oiseau: voyez mes ailes.

Il y a quelques jours, raconte "L'Opinion", un ministre s'en fût présider en Vendée une de ces cérémonies comme il y en a tant. Le train officiel se piqua d'exactitude et, dans l'air frais du matin, sous-préfet, apprentis politiciens et commissaire spécial saluèrent le représentant du pouvoir. Le chef de gare, qui avait prêté son bureau, entendit célébrer tour à tour les mérites de la République et ceux de l'élevage local.

On allait se former pour le défilé.

—Pardon, demanda le ministre, à quelle heure est la messe, je vous prie?

On se regarda avec effarement.

—Parce que, continua-t-il, c'est aujourd'hui dimanche, et que le dimanche j'ai l'habitude d'aller à la messe.

Il y eut un moment d'hésitation, et puis, brusquement, chacun se découvrit une âme cléricale et songea avec attendrissement qu'il avait fait sa première communion.

Et voilà pourquoi M. le curé de Chantonnay eût à l'office, ce jour-là, tant de paroissiens imprévus.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1873

Roos Bros

INC.

"The House of Courtesy"

Vetements de Sport

pour Hommes, Femmes et Enfants

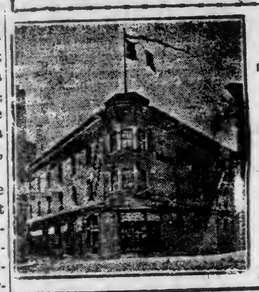
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier

1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène

Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAITÉ FRANÇAISE

(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez: FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"ADRIATIC," 6 Juillet "OLYMPIC," 25 Juin

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux

57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

Enorme Reduction

SUR TOUS LES ARTICLES

ROBES ET MANTEAUX

COSTUMES TAILLEUR ET JUPES

LES MEILLEURES QUALITES

$9.75 $12.75

$14.75 $19.75

VALANT PLUS DU DOUBLE.

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE

—DE—

BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.

PHONE: KEARNY 5704

Excepté dimanches et fêtes.

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.

Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Market 6298.

Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Market 6298.

Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.

Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.

Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.

Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:

Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)

Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 564—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.

Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:

A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.

A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.

Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879 Washington St.

San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.

Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

UN CONTE POUR SE DISTRAIRE

LE COUPABLE

—Accusé! levez-vous! ordonna le président.

L'accusé, sans mot dire, obéit. Grand et mince, la physionomie ouverte, les yeux vifs, il embrassa d'un regard circulaire le tribunal et l'assistance, et attendit.

— Vos nom et prénoms, continua le magistrat.

— René Pascal, trente-deux ans, maire de Dampierre, arrondissement de Dôle.

—Vous êtes accusé d'avoir, dans la nuit du 20 au 21 juin, assassiné...

— Je n'ai pas assassiné! interrompit le prévenu d'une voix ferme. J'ai avoué, lorsque le Parquet est venu faire son enquête. Mais j'ai avoué, sans plus, afin qu'on ne pût soupçonner personne à ma place. Car j'appartiens à la catégorie des gens insoupçonnables, et la police aurait pu chercher, des années durant, sans penser que M. le maire...

— En effet, répliqua le président.

— Tout, d'ailleurs, écartait de moi les soupçons. Mon irréprochable vie privée, ma façon de gérer les affaires publiques, l'estime dont m'entouraient mes administrés et celle que ne me refusaient pas mes ennemis... Autant de motifs pour pouvoir incriminer tout le monde sauf moi! Lorsque je vous ai dit: "C'est moi qui l'ai tuée," vous n'avez pas voulu me croire. Ou, si vous m'avez cru, vous avez pensé aussitôt que j'étais devenu fou. Je ne suis pas fou. Je suis aussi sain d'esprit que de corps; et, puisque vous m'interrogez, je vais, pour abréger votre besogne, tout vous raconter en détail. Je vous ferai, afin de mieux aider à la compréhension de mon acte, un récit détaillé de ma vie depuis le jour où j'ai connu celle que j'aimais au point de lui sacrifier ma propre existence. Ne sourriez pas, messieurs; écoutez-moi. Je ne vous demande pas autre chose.

"J'ai rencontré ma femme, il y a dix ans, chez des amis. Orphelins tous les deux, pourvus tous les deux d'une large aisance, rien ne s'opposait à notre mariage puisque nous nous étions dès le premier moment sentis poussés l'un vers l'autre. J'ai fait, comme tout le monde, mes études au collège. Ma femme, de son côté, ne manquait pas de culture. Notre existence fut pendant plusieurs années un enchantement ininterrompu. Une ombre obscurcissait bien notre bonheur: nous n'avions pas d'enfant. Mais nous finîmes à la longue par nous résigner, par accepter l'inévitable.

"Ma femme, un peu ambitieuse, me pressait de devenir conseiller général; et docile à ses moindres vœux j'allais commencer ma campagne électorale lorsqu'elle tomba malade.

"Un mal étrange qui l'oppressait, qui lui causait des douleurs intolérables et dont nul médecin ne pouvait découvrir la nature. On la soigna pour une foule de maladies. Mais plus on la soignait plus elle se plaignait. Alors je l'emmenai à Paris chez un grand spécialiste. Au sortir de son cabinet, j'étais fixé. Le maître, qui m'avait retenu seul un instant avec lui, me dit:

"—Votre femme est atteinte d'un cancer à l'estomac. Ce mal est incurable. Nous pourrons la soulager momentanément, la prolonger cinq mois, six mois, un an peut-être; mais elle est condamnée. J'essaierai, si vous l'exigez, d'une intervention chirurgicale; cependant je vous préviens loyalement que cette opération a quatre-vingt-dix-neuf chances sur cent de ne pas réussir..."

"Et le calvaire commença. Les souffrances devinrent de plus en plus vives. La malade ne pouvait plus s'alimenter. Elle ne pouvait absorber que du champagne. On ne la soutenait que grâce à des piqûres de morphine. Parfois même, ces piqûres demeuraient vaines et le mal reprenait le dessus.

"Cette femme, qui était, lorsque je la connus, une créature splendide, une lumière animée, devenait peu à peu un vivant squelette. Elle passait des journées entières étendue sur une chaise longue, dans le jardin, sans prononcer une parole... Ah! messieurs, vous doutez-vous de ce qu'est une femme de vingt-huit ans qui aime éperdument son mari, qui en est adorée et qui se voit mourir? Vous doutez-vous de ce que peut être la douleur d'un homme qui a aimé une seule femme dans sa vie, qui s'est résorbé en elle, si j'ose dire, et qui la voit s'éteindre à ses côtés sans pouvoir la défendre contre un mal qui la terrasse?...

"Un matin, Germaine m'appela. Elle ne pouvait plus se lever. Elle se sentait plus faible que d'habitude; et l'épouvante de la mort venait de l'étreindre subitement comme des griffes.

"—René, dit-elle... m'aimes-tu?

"—A mourir pour toi sur-le-champ si mon sacrifice peut te soulager.

"—Mon pauvre ami, murmura-t-elle, le sacrifice de ta vie n'est rien auprès de ce que je vais te demander.

"—Que veux-tu dire?

"—Je veux dire que je suis perdue, que je le sais, et que je ne peux plus souffrir. Alors, au nom de notre amour et de notre bonheur passé, je te supplie de me délivrer. Comprends-tu? Je te supplie de mettre un terme à mes tortures physiques et morales, de faire que je puisse enfin m'endormir du grand sommeil... René, si tu m'aimes, il faut me tuer!"

Le prévenu s'arrêta quelques secondes.

— J'ai vécu ce jour-là et les jours suivants les heures les plus atroces de ma vie. Après le refus formel que je lui opposai tout d'abord, les supplications de ma femme se firent plus déchirantes. Alors je me posai la question. Je m'interrogeais pour savoir si je n'avais pas le droit, au nom même de notre amour, d'abréger la géhenne de cette malheureuse; et cet amour me dicta le geste libérateur.

"Et, à travers le chagrin insensé que je ressentis, pas une seconde je n'éprouvai ce qu'on appelle du remords. Ma conscience ne me reproche rien. Si vous estimez avoir devant vous un assassin quelconque, vous pouvez me condamner. Je n'attends plus rien ici bas; et un arrêt de mort, loin de m'accabler, serait pour moi la délivrance..."

Et, dans le silence tragique, le coupable se rassit.

Fernand Mysor.

—:o:—

C'est la Faute aux Rayons X...!

De Jean Lecoq, dans le "Petit Journal":

En lisant ces jours derniers la communication faite à l'Académie des sciences sur les dangers que les rayons X peuvent présenter pour les voisins d'un médecin radiologue, le neurasthénique du troisième, qui souffre de courbatures et de douleurs variées; la dame du quatrième qui a constamment la migraine et ses vapeurs; le jeune ménage du cinquième qui se désespère de ne pas avoir d'enfant, se sont écriés d'une voix unanime:

— C'est la faute aux rayons X.

Eh bien, non! ce n'est pas la faute aux rayons X... Je suis allé chez le médecin radiologue qui habite au rez-de-chaussée.

Le radiologue appela sa femme, son fils et ses trois filles — tous en parfaite santé.

— Vous voyez, me dit-il en riant, que les rayons X n'empêchent pas d'avoir des enfants.

Et il ajouta:

— Les radiations ne sont même plus dangereuses pour l'opérateur. Il y a près de neuf ans que je manie les rayons X, je n'ai jamais eu le plus petit accident; regardez mes mains: portent-elles la trace de la moindre brûlure?... Non! C'est que j'ai des appareils bien installés et que je prends toutes les précautions nécessaires.

Et il conclut fort logiquement:

— Les rayons X rendent les plus grands services dans le diagnostic de presque toutes les maladies et dans le traitement d'un certain nombre d'entre elles. Employés avec prudence, ils sont absolument inoffensifs. En faire un épouvantail aux yeux du public, c'est aller contre l'intérêt même de la science. Contentons-nous donc de proclamer leurs bienfaits.

—:o:—

Une petite fille de huit ans abordant pour la première fois le confessionnal, s'accusa d'avoir empoisonné sa mère.

"Comment, dti le curé avec surprise, vous si jeune, vous avez empoisonné votre mère! mais c'est affreux! comment donc avez-vous fait?"

La petite fille, effrayée, se mit à pleurer et, au milieu de ses sanglots, elle lui raconta qu'un jour qu'elle était assise sur les genoux de sa mère, elle avait laissé échapper, malgré elle, quelque chose qui ne sentait pas bon.

Sa mère alors, la repoussant, lui avait dit: "Va-t-en, ma fille, tu m'empoisonnes."

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Maison Fondée en 1880 Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street

Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625 KEARNY STREET SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les bloquissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 186

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1094, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1094, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini

PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR

865, BROADWAY; Phone: Garfield 1466

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19

A. B. KNOWLES, Directeur Phone: Kearny 4566

LA FONCIERE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES

Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature

Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¾ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)

ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux

339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

C. J. JAUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1900
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4848

F. Février — D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
Phone: WEST 422
900 UNION ST., Coin de Laguna
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1900 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE
P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN

St. Germain
RESTAURANT — 50-54 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Dîner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
115-121 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
: Pneus : Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

E. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228, RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GEARY & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIÉGEL

— 61 —

DEUXIEME PARTIE

XXIII

— L'empereur est notre maître, répétait-elle sans cesse à son fils aîné, et nous devons nous incliner devant ses volontés, alors même que nous en souffrons.

"Il a droit, non seulement à notre soumission, mais à notre absolu dévouement. Si des ennemis le menacent, nous devons être les premiers à le défendre. Oublier le respect que tu lui dois serait oublier celui que tu dois à ta mère, son épouse, sa sujette et sa servante.

Ces chrétiennes exhortations affermissaient encore Alexandre dans sa résistance contre Pahlen et tous ceux qui, devant lui, faisaient allusion à une déchéance possible de l'empereur.

Cependant, les choses en étaient arrivées à un état tellement aigu, que Pahlen avait décidé de triompher à tout prix des scrupules du tsarewitch.

Après la réunion qui avait eu lieu à la forteresse, le comte s'était dit:

— On ne peut plus compter sur Toderman et, si nous sommes trahis, ce sera par cet homme. Comme il peut nous dénoncer d'un instant à l'autre, il faut en finir. Il est urgent de n'avoir pas encore Alexandre contre nous.

Et, sous un prétexte insignifiant de service militaire, il avait obtenu que le grand-duc acceptât de se rendre dans son cabinet pour avoir avec lui un entretien décisif.

Le tsarewitch n'était jamais sans crainte quand il se rencontrait seul à seul avec Pahlen dont la froide audace l'épouvantait.

Cette fois encore, il se présenta devant lui pâle d'émotion.

— Monseigneur, lui dit Pahlen, la situation, inquiétante depuis quelque temps, est devenue terrible.

"Si l'état des choses actuel se prolonge, tout est à redouter, de la part des populations exaspérées.

"Il y aura des massacres, des révoltes, une révolution peut-être.

Comme Alexandre paraissait incrédule, il lui mit sous les yeux les rapports secrets des gouverneurs des provinces.

Lesdits rapports, inspirés par Pahlen en personne, étaient rédigés de la façon la plus menaçante.

Tous s'entendaient pour affirmer que, tout le monde étant las, les nobles, l'armée et le peuple, il fallait s'attendre à des catastrophes.

Ce tableau effrayant plongea le prince dans la consternation.

— Que faire, mon Dieu, que faire? murmura-t-il, affolé.

— Il n'y a qu'un remède au mal, dit froidement Pahlen, et ce remède, j'ai eu l'honneur de l'indiquer plusieurs fois à Votre Altesse, c'est l'abdication de l'empereur. Attendrez-vous, Monseigneur, que votre liberté et votre vie, que la liberté et la vie de l'impératrice soient en danger, pour prendre les résolutions que commandent les circonstances, ou du moins pour laisser agir les vrais amis des intérêts de la Russie?

— L'abdication de l'empereur... C'est terrible, balbutia le prince... Je sais que de tels faits ne sont pas sans exemple dans l'histoire. Encore faudrait-il savoir comment les choses se passent en pareil cas. Mais non, Pahlen!... C'est affreux, indigne, de me faire dire de ces choses!... et je veux oublier que vous me les avez arrachées. Dieu protégera la Russie et ma mère, il me protégera également, et m'épargnera jusqu'à la pensée d'un acte auquel un fils pieux ne doit pas songer.

Alexandre se retira, convaincu qu'il n'avait pas cédé d'un pouce. Pourtant, de tout ce qu'il avait dit à Pahlen, celui-ci n'avait retenu que cette phrase:

— Encore faudrait-il savoir comment les choses se passent en pareil cas!

C'était la première fois que le tsarewitch, sans l'admettre tout à fait, ne repoussait pas absolument et comme indigne d'examen, l'idée d'une abdication.

— Décidément, se dit Palhen, les temps sont mûrs. Le prince hésite aujourd'hui Je le forcerai à consentir demain. Je sais ce qu'il faut faire pour l'exaspérer. Agissons. Si Toderman nous a dénoncés, je connais le moyen de le confondre.

Il n'y avait pas un quart d'heure que Toderman était sorti de la chambre de Paul, et celui-ci n'avait pas encore eu le temps de faire appeler Pahlen quand il le vit entrer pâle, mais calme en apparence comme toujours.

Paul le foudroya d'un regard terrible.

Suivant sa coutume, Pahlen plia le genou devant lui.

Quand il voulut se relever, le tsar lui posa violemment la main sur l'épaule et le retenant courbé:

— Dites-moi comte, vous rappelez-vous ce qui s'est passé en 1762?

— Oui, sire, j'étais alors sergent dans la garde et tous les détails de la mort du tsar Pierre III, père de votre auguste majesté, sont restés gravés dans ma mémoire.

— Si bien gravés, paraît-il, que vous vous croyez encore à vingt-neuf ans en arrière. Mais vous vous trompez. Ce n'est plus Pierre III qui règne. C'est son fils Paul... et je ne me laisserai pas assassiner comme mon père. On veut recommencer contre moi aujourd'hui ce qu'on a osé contre lui alors. Faut-il que ce soit moi qui l'apprenne au grand maître de la police? Une conspiration est tramée contre moi.

— Je le sais, sire.

— Tu l'avoues! fit Paul avec un cri de rage triomphant.

Pahlen, profitant de ce qu'il était éloigné de lui, se releva et, impassible:

— Il faut que je l'avoue, puisque mon nom figure parmi celui des complices.

— Tu dis?... Tu oses dire?... balbutia l'empereur consterné par cette audace, ainsi ce n'est pas à tort que ton nom a été inscrit sur cette liste?

Il lui mit sous les yeux la liste qui venait de lui être apportée par Toderman dont Pahlen reconnut l'écriture.

— Cette liste est d'une exactitude parfaite, déclara Pahlen, et la preuve, c'est qu'elle est en tout semblable à celle que je venais remettre à Votre Majesté. Que mon gracieux souverain daigne la recevoir de ma main. Il constatera qu'elle contient tous les noms portés sur celle qu'il a déjà, plus celui du comte Toderman qui avait, paraît-il, des raisons que je n'avais pas pour en effacer le sien. Je n'ai pas besoin d'ajouter que ma participation au complot n'était qu'une ruse destinée à me permettre de connaître tous les coupables.

L'assurance de Pahlen commençait à déconcerter l'empereur.

Il reprit cependant, toujours tourmenté par le doute:

— C'est précisément ce que m'a dit le comte Toderman, car s'il a négligé d'inscrire son nom sur cette liste, il m'a déclaré, lui aussi, qu'il avait feint de s'affilier parmi les conjurés, pour dévoiler leur plan. Lequel de vous deux dois-je croire? Lequel est sincère? Lequel me trompe?

— Celui qui trompe Votre Majesté, sire, c'est l'homme qui eût assassiné, il y a vingt ans, le grand-duc Paul, pendant son séjour à Paris, si la poitrine d'un brave officier français n'avait pas été envoyée par Dieu pour détourner le poignard du meurtrier et recevoir le coup mortel. Celui qui trompe l'empereur, c'est Toderman qui a été désigné par les conspirateurs pour le frapper, espérant qu'il serait plus heureux cette fois.

— La preuve de ce que vous avancez là, comte?

— Je n'ai point de preuve, sire, mais j'ai un témoin.

— Son nom?

— Le comte de Vardes, l'un des membres du complot, — et celui-là même qui, en racontant à ses associés l'ancien crime de Toderman, l'a indiqué pour commettre le crime futur.

Pahlen ignorait encore la mort de de Vardes.

Il poursuivit, de bonne foi:

— M. de Vardes sera arrêté avec les autres et il sera facile de lui faire avouer la vérité.

— Mais, bégaya Paul, l'assassin choisi n'est donc pas le prince Dorieff?

— Le prince Dorieff, répliqua Pahlen, était perdu parmi les autres conspirateurs. Il n'est ni plus ni moins coupable qu'eux. Mais ce qui le recommande tout particulièrement à la sévérité de l'empereur, c'est sa qualité d'ami d'un auguste personnage dont le nom ne sortira de mes lèvres que si le tsar l'ordonne.

— Pahlen, si tu n'es pas un traître, tu me diras tout! reprit Paul avec une énergie sombre. Il n'y a pas en Russie de tête si haute que la justice de l'empereur ne puisse l'atteindre.

— Eh bien, sire, sur ma liste, comme sur celle de Toderman, trois noms ont été volontairement omis.

— L'impératrice, le tsarewitch, le grand-duc Constantin? interrompit le tsar. Ce sont bien les noms que vous n'osez pas prononcer?

Pahlen se tut.

— Je me réserve de statuer sur le sort de l'impératrice, poursuivit Paul, avec, dans les yeux, un éclair de fureur. Quant aux deux grands-ducs, vous sentez-vous de taille à les arrêter?

— Que l'empereur daigne m'en donner l'ordre écrit, et il sera bientôt convaincu que, dès qu'il s'agit de lui obéir, rien n'est au-dessus de ma fidélité et de mon courage.

(A Suivre)

SA BRONCHITE L'INQUIETAIT.

Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aiguë qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu du Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli."
En vente partout

TOUS LES DEUX ETAIENT MALADES.

M. et Mme Andrew Comer, Shenandoah, Va., étaient tous les deux malades: "Nous souffrions, écrit le mari, des rhumatismes et d'affection de la vessie. Ma femme surtout en était tellement éprouvée qu'elle était incapable de faire le moindre travail. Un ami nous recommanda les Foley Kidney Pills. Depuis que nous en prenons notre état va de jour en jour s'améliorant, et nous reprenons plaisir à vivre." Les maux de reins, douleurs articulaires et faiblesse générale disparaissent dès que l'on fait usage des Foley Kidneys Pills.
En vente partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 8788
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

PHONE: PIEDMONT 8070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Ancienement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees.
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 1388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Agents des fromages français Castel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 8422
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
328 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 848
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
336, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3250
Sera absent de San Francisco jusqu'en Septembre prochain.
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2235 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6016

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 168
Résidence Phone: Sunset 8288

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5081
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h. les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1600

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
291, SUTTER ST. (Gaien Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5620
Résidence: The Dorchester, 1482 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 660.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 757 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2475
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave.
Phone: Market 6296

UN PACIFISTE.

De Lazarille, dans la "Liberté":

J'ai lui, ces jours-ci, quelques articles contre Napoléon. Nous fûmes même comblés. Le sujet était facile. Je connus ainsi que notre pointure—si j'ose m'exprimer ainsi—n'est plus la même depuis cent ans.

Ce n'est plus Chateaubriand qui dit son fait à l'Empereur. Chaque époque a les hommes qu'elle mérite. Nous devons nous contenter, aujourd'hui, de quelques devoirs de bons écoliers—écoliers de l'école du soir.

On y reproche à l'Empereur d'avoir fait couler le sang et d'avoir été un tyran. La mode, comme chacun sait, étant à la douceur et à la fraternité,—voyez, plutôt, du côté de la Russie.

Les oisons sont partis en guerre contre l'aigle—et aussi quelques dindons.

Les berquinades de Lénine nous interdisent désormais d'admirer la grande épopée. Ainsi, du moins, en ont décidé les directeurs spirituels de ce qu'on est convenu d'appeler la classe ouvrière.

Le premier mai ne veut rien savoir du cinq, et soyez persuadé que ce n'est pas seulement de quatre jours qu'il est en retard.

Quelqu'un, cependant, a su, à l'occasion de ce centenaire, magnifier la paix et remettre à sa juste place le vainqueur d'Austerlitz.

"Il oublia, écrit-il dans le "Times", qu'un homme ne peut être Dieu; qu'au-dessus de l'individu, il y a la nation; qu'au-dessus des hommes, il y a la morale, et que la guerre n'est pas le but suprême, car, au-dessus d'elle, il y a la paix."

Ce pacifiste n'est autre que le maréchal Foch...

UN CARILLON.

Il est peu de villes qui aient été aussi méthodiquement pillées que Cambrai par les Allemands. Notamment, toutes les cloches existant dans la ville ont été enlevées et fondues.

Pour remplacer celles du collège Notre-Dame de Grâce, on vient d'installer un carillon de six cloches pesant chacune environ dix kilos.

Ce carillon, aménagé dans le clocheton du collège, sera mis en branle par une horloge électrique, grâce à une invention du professeur de physique de la maison. Il sonnera à l'"Angelus" du matin, du midi et du soir, l'"Ave Maria" de Lourdes et, à chaque quart d'heure, les airs du carillon Westminster.

Petit Larousse Illustré

Le meilleur Dictionnaire Français illustré. Nouvelle édition, avec l'histoire de la Guerre.—1680 pages.—5800 gravures.—120 cartes.

Supplément historique, géographique et littéraire. Relié en toile.

Prix: $3.50 au magasin—Par poste $3.75

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

Mme H. Moncheur
PROFESSEUR DE PIANO
2641 SACRAMENTO ST.

LETTRES FRANÇAISES
à réclamer à la date du 4 Juin au
San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Beau, Joséphine
Brouqus, Eugène Prosper
Courtos, Charles
Doumas, Georges
Escale, F.
Forbes, Louis
Gascon, Charles
Gourdon, L.
Guillaume, Laporte
Hubert, Louis
Pasquier, Martial (3)

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

DÉCÈS

Jules MARTY, né à Aubin, Aveyron, France, est décédé à San Francisco le 7 Juin 1921 à l'âge de 49 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Vendredi 10 courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la maison mortuaire, 479, Bartlett St., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires où, à 9 h. 30, une grand'messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de sa veuve Mme Emilienne Marty; de ses frères et sœurs, beaux-frères et belles-sœurs, M. et Mme Auguste Marty, Louis et Joseph Marty, Madame Puech, M. et Mme Léopold Naja; de ses neveux et nièces, cousins et cousines ainsi que de toute la famille.

1895 1921
GRAND
PIQUE-NIQUE
ANNUEL
— Donné par la —
Ligue Henri IV
— LE —
Dimanche 12 Juin 1921
— AU —
Shell Mound Park

B. BECAAS, Président
J. P. CASENAVE, Secrétaire

Conseil d'Administration

M. Andichou, P. Bigué Jr., F. Cames
J. B. Casamajor, P. Castaing,
R. Estarziau, G. Hourat, C. Lampsou
C. Lapuyade, J. Tiret

Comité d'Organisation

P. Treich, Président
Jos. Palacin, Vice-Président
H. Dragon, Trésorier
C. Robert, Secrétaire
C. Auger, P. Bergerot, L. Lalanne
G. Pouchan, J. L. Prat

Comité de Réception

Dr. A. Alberti, J. Arées, M. Artigues
P. Arripe, Jos. Auga, J. P. Barbé
J. Bareilles, E. Bareilles, A. Batmale
H. Bazerque, P. Bellegarde
J. A. Bergerot, Jos. Bergès, P. Bernard
P. Bigué Sr., B. Bordenave, J. Bourdet
F. Boyer, H. Broussé, F. Cames
Chas. Carpy, H. Casou, P. Caubisens
M. Cervières Sr., P. Chigé, P. Claverio
A. Clot, H. Delagnes, J. Escalle
A. Esmiol, A. Espagnolle, E. Fonteille
H. Frangon, J. S. Godeau, J. L. Hillou
P. Jaymot, J. Labarthe, F. Labrucherie
L. Lacaze, J. Laclergue, Thos. Lacoste
J. Lahaderne, C. Lalanne, P. Lapachet
M. Lapeyri, J. Lauray, M. Lemer
J. Lestelle, L. Loustau, P. Loustaunou
P. Magendie, J. Meillette,
J. P. Mirassou, J. A. Nougué, J. B. Pène
A. Péninou, F. Peters, J. Pontacq
A. Pottet, J. Roger, L. Sans, J. Somps

Comité de Danse

J. Turonnet, Directeur
M. Bordes, Sous-Directeur
Aides: J. Andichou Jr., S. Arhancet
J. L. Artigues, R. Asnard, J. Barcos
C. Barthouet, P. Barrouquère, J. Bathie
J. Bauchou, E. Bécaas, J. P. Bedecarrats
P. Bédoura, J. B. Beigbeder
Albert Bellegarde, L. Betmon, A. Bonne
R. Bordenave, L. Broussé, J. B. Breilh
L. Campagne, E. Casson, S. Casale
M. Cervières Jr., M. Condou
V. Crouseilles, J. Dardy,
J. B. Davaniens E. Dinzaboulet
E. Dubos, L. Dufourcq, G. Estarziau
B. Fanfelle, L. Fontanel, B. Goiricelaya
G. Handu, E. Hourcade, J. Laborde
J. Lacabanne, A. Lacoume, L. Lagarde
A. Lagayette, J. Lancy, R. Laplace
J. P. Liet, J. Loustalet, R. Martinez
A. Paillet, J. Palacin, H. Pédeuboy
J. Pon, J. B. Prat, Thos. Pucheu
J. Puts, J. B. Rey, P. Serres, A. Soulès
J. Traille, A. Vergez, V. Vergez
J. P. Vergez, B. Vignau

Comité de Jeux

I. Lassalle, Directeur
J. Capdeville, Sous-Directeur
Aides: S. Abadie, J. Andichou Sr.
J. Arourcet, P. Aumassane, J. B. Babix
J. Bédéarrats, B. Beigbeder
A. Bellegarde, P. Bellocq, J. Bernasqué
B. Betmon, F. Bidou, P. Bordenave
J. P. Casalongue, J. Castéret, J. Cazet
R. Chanteloup, H. Claverie, J. Crouère
J. Dubourdieu, M. Ducasse, J. Dufranc
J. Duque, A. Escala, P. Escudé,
B. Espérance, L. Estacaille, J. Faure
H. Fourcade, G. Galou, L. Higuéret
J. Idiart, J. Jacomet, P. Jambet
J. Lacoste, J. P. Lacoste, G. Lacrouts
J. Lamanet, P. Lamanet, P. Lanouguère
J. L. Lassalle, M. Lisonat, P. Loustalot
J. Marquette, J. Marquis, C. Mazères
J. B. Mirande, L. Mondot,
J. B. Monrepos, Z. Nougué, G. Paillas
J. Palu, G. Pène, J. Peyrucain, L. Rey
J. Salomon, J. Soudères, P. Tarriosse
P. Turonnet, J. Urruty
J. Attabit, A. Cantegrit, P. Camjuran
J. Capdevielle, J. Escoutaloup
P. Fondacabe, P. Laplace, L. Lauray
C. Mouliné, P. Trélaum, S. Trébois
P. Teilh

Comité de Tombola

P. Lacoume, Directeur
J. Tiret, Sous-Directeur
Aides: M. Bergé, J. Bonne, P. Cambeig
P. Carrey, J. L. Claverie, P. Lardieg
J. Lassalle, P. Lassalle, P. Manciet
J. L. Mesplé, P. Sarrail, P. Urrère

Entrée au Parc: 50 Cents
Gratuite pour les Enfants

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny Street — **Phone Douglas 5252**
(Mezzanine Floor du "Snake Drug Store Co.")
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail.

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

NOUS ACHETONS
nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.
Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:
DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550
IMPRIMERIE
Lanson-Lauray & Co.
M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus

On Demande

JEUNE FILLE ou DAME française pour sténographier de la correspondance française.
S'adresser à 2143 Market St., ou téléphoner: Park 5964.
2795

Une PREMIERE OUVRIERE repasseuse ou une DEMI-OUVRIERE. Place stable. Bons gages. Sera nourrie et logée.
S'adresser à Sausalito French Laundry, Sausalito. Phone: 336.
2796

Une OUVRIERE ou une CUISINIERE. De préférence quelqu'un qui coucherait dans l'établissement.
S'adresser à 2159, Geary St.
2792

Une PREMIERE OUVRIERE REPASSEUSE. Place stable.
S'adresser chez G. F. Thomas, 859, 14th St., entre Sanchez et Noe.
2791

Une CUISINIERE pour famille de 4 personnes habitant environs de San Francisco. Gages $75 par mois et un jour et demi de sortie chaque quinzaine. Maison agréable.
Pour plus amples informations s'adresser au bureau du journal, l'après-midi, de 2 h. à 4 h.
2789

A Vendre

RESTAURANT FRANÇAIS. Nous avons à vendre un restaurant français de tout premier ordre—le seul établissement de ce genre à San Jose. Est situé au centre de la ville, près des banques et du Tribunal. Très bonne réputation. Etabli depuis 20 ans. Bon bail, "nominal rent". Si vous voulez une affaire qui rapporte, celle-ci en est une.
S'adresser à GAYBAUD et HANSEN, 53, So. First Street, San Jose, Californie. Phone: 1651.
2788

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE avec, aussi, la propriété.
S'adresser sur place à Michel Lapeyri, 1221, Fell St.
2784

BOULANGERIE FRANÇAISE située à Fresno. Fait de très bonnes affaires.
Pour tous renseignements s'adresser à Parisian Bakery, 737, G. Street, Fresno, Cal.
2763

Divers

MAISON REMISE ET MEUBLEE COMPLETEMENT A NEUF. Chambres à louer pour 1 ou 2 personnes, avec bain, électricité, etc. $3 par semaine ou $6 avec 2 repas par jour. Très bonne cuisine. Venez vous rendre compte par vous-même.
Mme F. DUBIEUX, 971, McAllister Street, entre Buchanan et Laguna.
2785

Machinerie POUR Blanchisseries
Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.
Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 5388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamayou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Lataste, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arile, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen. Garde Intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32.500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18.000—Sept Apts., et cottage sur le Russian Hill; construction neuve; bon rapport.
5.500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30.000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15.000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65.000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12.500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch.; coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer 2375

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch. l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41 MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances
Notaire Public

A VENDRE

$ 3,750—Hôtel 46 ch., loyer $190; 5 ans de loyer; $2,500 comptant.
7,500—Hôtel 44 ch., loyer rais.; nord de Market.
8,000—Hôtel 57 ch.; loyer $200.
9,500—Hôtel 163 ch.; loyer $225. Excellente affaire.
12,000—Hôtel 90 ch.; bon loyer; rue commerciale.
15,500—Hôtel 105 ch.; loyer $425. Bien situé.
$ 2,000—Blanchisserie à la campagne.
5,500—Blanchisserie en ville faisant $400 travail par semaine; loyer $65 par mois; bonne affaire.
6,500—Blanchisserie et propriété; installation complète; 2 flats de 5 ch. chacun; lot 50x100; 2 stores.
500—Office de Laundry; bon quartier de la ville.
$ 2,500—Propriété à Berkeley; lot 25x100; 5 ch. et bain, garage; on échangerait pour laundry à la campagne près San Francisco.
$ 5,700—Apt. House 23 ch.; loyer $165. Très bien situé.
8,500—2 Flats; lot 30x75, garage; rapport $90 par mois.
$15,000—Près de Cotati, ranch 10 acres; 2,500 poules, 2 chevaux, instruments aratoires, constructions en bon état; $5,000 comptant; en plein rapport.
60,000—340 acres près Lakeport, Scotts Valley, une des plus riches vallées $80,000. On vend pour cause de maladie.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
12,500—A Oakland, Blanchisserie française; installation complète. Bonne occasion.

A VENDRE OU A ECHANGER

$19,000—A Richmond, Propriété comprenant 4 stores et 30 chambres; rapportant $200 par mois. On accepterait une maison à Oakland, Berkeley ou Alameda pour une part de paiement.

A VENDRE

$5,000—Blanch. f., établie 1905 par présent prop. qui se retire des aff. Outillage comp., puits artés., abond. d'eau, chaudière neuve de 35 ch.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre ville
3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comte de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés. — Bains officiaux pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

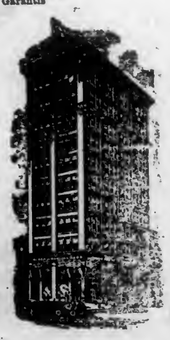
Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
Box No. 1, Glen Ellen
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

EL VERANO
French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.
Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.
Pension: $14 par Semaine

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

The French American Bank
— 108-110 SUTTER STREET —
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

REPUBLIQUE FRANÇAISE
Emprunt Extérieur -- 20 Ans 7½%
EMIS A $95.00 ET RAPPORTANT AINSI AU-DELA DE 8%



Nous recevons les souscriptions pour cet emprunt qui constitue un placement que nous recommandons sans hésiter.
Son taux d'intérêt en fait une affaire excessivement avantageuse qu'il importe de ne pas laisser échapper.
Le merveilleux rétablissement commercial de la France fait des obligations de cet emprunt des valeurs qui, telles celles du gouvernement des Etats-Unis, sont de tout premier ordre.
The French American Bank
La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.
COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurance
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4616

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

L'Ruffieux PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 179 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. EAZERIQUE, G. DESBARATS, A. DUEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. P. ANDRIEUX, 3841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 580
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts.
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
Rome Vulcanizing Works
B. MONCLA, Gérant
3215 MISSION St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 PACIFIC ST.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
TOUS ARTICLES POUR AUTOMOBILES



JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

J. BAREERE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

JUN 15 1921

Published and distributed under permit (No. 15?) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$.60 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 1.50 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 550 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, JEUDI 9 JUIN 1921——THURSDAY, JUNE 9, 1921. No. 133

Pouvait-on briser l'unité allemande?

Le livre de M. André Tardieu, "La Paix", qui suscite des controverses si passionnées et emprunte un intérêt si puissant aux événements que nous traversons, est à ce point riche en documents, idées et vues de toute sorte, qu'on doit examiner en détail certains des immenses problèmes qui y sont traités, par exemple, et pour se borner aujourd'hui à un seul de ces problèmes, celui de l'"Unité allemande".

Aux temps heureux... et déjà si lointains où l'on pouvait croire l'Allemagne vaincue et à la discrétion du vainqueur, plus d'un Français a pensé: "Pourquoi, afin de "mieux assurer la paix, et pour "une très longue période sinon "pour toujours—afin de détruire "les sursauts et l'esprit même de "l'impérialisme allemand,—pour-"quoi ne pas détruire cet impé-"rialisme, c'est-à-dire l'empire?... "Pourquoi puisque l'on efface "le traité de Francfort de 1871, "ne pas remonter de quelques an-"nées en arrière, jusqu'en 1866 "par exemple? Pourquoi ne pas "remettre enfin l'Allemagne dans "l'état où elle se trouvait avant "son unité, puisque cette unité est "la cause fondamentale de tous "les maux qui ont fondu sur la "France, l'Europe et le monde en-"tier, depuis un demi-siècle?..."

Idée qui devait venir à nombre de gens de bonne foi et de bonne volonté—car l'on n'a pas à compter avec les adversaires systématiques, pour qui la question de l'unité allemande ne fut qu'un argument de polémique et une arme de combat. Idée séduisante et féconde en apparence, comme beaucoup d'autres, parce qu'elle est une "formule", et qui paraît contenir une "solution" définitive,—mais, comme beaucoup d'autres aussi, idée simpliste plutôt que simple, apparence plutôt que réalité, impraticable et funeste dès qu'on l'examine.

C'est justement ce que fait M. André Tardieu, d'une façon lumineuse et persuasive. Il prouve que le démembrement de l'Allemagne était impossible pour de multiples raisons. J'en vais retenir les deux principales, et les appeler: l'une, la raison intérieure; l'autre, la raison extérieure.

Raison intérieure.—Ne croyons pas que l'unité de l'Allemagne soit due uniquement à la ténacité, à l'effort et au génie de Bismarck,—à la contrainte, à la force, à la violence,—"par le fer et par le sang". Cela n'est vrai qu'en partie. Bismarck n'aurait pas réussi, malgré les moyens formidables dont il disposait, si l'unité de l'Allemagne n'eût été dans l'esprit et dans le cœur de l'immense majorité des Allemands. Il vint à son heure, comme la plupart des hommes "providentiels". Il acheva, d'une main un peu brusque et rude, un enfantement parvenu à peu près à son terme naturel. Au surplus, si l'œuvre de Bismarck fut toute de brutalité et de terreur, cette œuvre est accomplie, consacrée et cimentée par un demi-siècle. L'unité de l'Allemagne est un "fait", comme celle de la France, de l'Espagne, de l'Italie. On ne va pas à l'encontre de ces faits, non plus que des consciences et des cœurs, et personne ne peut empêcher que ne vivent au centre de l'Europe soixante-dix millions d'Allmands. Les alliés victorieux auraient-ils brisé cette unité, et par la force et la violence encore?... Comment ne pas craindre, comment ne pas être certain que les divers Etats allemands, un moment séparés, eussent aussitôt tendu, et de toutes leurs forces, à se rassembler et se resouder à nouveau?... D'où: rancunes, haines, préparatifs de revanche, conflits à tout propos et de toute nature,—jusqu'au soulèvement inévitable.

Rien de plus juste. J'ajoute cependant:

1° Que M. André Tardieu me paraît faire un peu trop état des aspirations, idées, paroles, écrits, etc., de Wolff, Gottsched, Lessing, Fichte, Hegel, Stein, Gorres,—et de beaucoup d'autres qu'il eût pu citer. mais exceptions. Stein lui-même, méconu et écarté en 1815, Sein, cerveau de premier ordre, homme d'action autant que de pensée, constate avec douleur que ses idées rencontrent, avec l'hostilité des princes, l'indifférence des peuples. En 1848-49 même, malgré Dahlmann et Gervinus notamment, l'idée d'unité n'appartenait encore qu'à une minorité, et d'idéologues plutôt que d'idéalistes.

2° Il est bien vrai que toute l'Allemagne a marché, et du même élan furieux, contre la France en 1870, sous la conduite de la Prusse; que Bavarois, Badois, Hessois et Saxons rivalisèrent d'acharnement et de férocité avec les Prussiens. Mais pourtant, "rien que quatre années auparavant", la Bavière, la Hesse, le Hanovre, la Saxe avaient pris les armes contre la Prusse et pour l'Autriche.

Raison extérieure.—Si la France avait nettement et formellement demandé le démembrement de l'empire—ce dont il ne fut jamais question dans la Conférence de la paix, et ce à quoi M. Clemenceau était opposé tout le premier,—les alliés de la France s'y seraient non moins formellement opposés, et l'Angleterre entre tous. Comment l'Angleterre, qui avait déjà fait une opposition si vive et si opiniâtre à la neutralisation de la rive gauche du Rhin, à la constitution des provinces rhénanes en une sorte d'Etat indépendant, neutre ou tampon, invoquant les conflits qu'on en pouvait présager, comment eût-elle accepté de rompre l'unité de l'empire, et les conflits et les guerres que cette dislocation eût infailliblement suscités, et à bref délai?... La résistance et le refus des Etats-Unis n'eussent pas manqué de se joindre à ceux de l'Angleterre. La France n'aurait eu à choisir qu'entre une humiliation et une rupture, lui ravissant, l'une ou l'autre, tout le bénéfice de sa victoire, et mettant sa sécurité en péril.

Rien de plus injuste. J'ajoute cependant, qu'aux raisons si fortement exposées par M. André Tardieu, il convient d'en joindre une autre, et la plus pressante sans doute, et qui est: la volonté irréductible de l'Angleterre de ne pas affaiblir l'Allemagne, ni fortifier la France, "au delà d'un certain point qu'elle s'est fixé". Volonté en même temps qu'intérêt. Il faut à l'Angleterre—ou c'est du moins ce qu'elle croit et... ce qu'elle pratique—une Allemagne qui ne soit pas trop forte pour la gêner et l'inquiéter elle-même, d'où la confiscation des colonies et de la flotte allemande, puis... l'immersion de cette même flotte pour plus de précaution, mais qui soit assez forte pour gêner et inquiéter la France et l'empêcher, conséquemment, de gêner et inquiéter l'Angleterre.

Remarque qui ne fait, du reste, que confirmer la "démonstration" de M. André Tardieu, et dont celle-ci n'a nul besoin pour être éclatante et péremptoire.

Jean de Goitisolo.

LA VIE EN SUÈDE

Stockholm, 23 Mai.

Quand vous débarquez en Suède, vous êtes surpris tout d'abord par l'aspect de propreté que prennent les choses qui vous environnent. L'hygiène a certainement été inventée dans ce pays.

C'est d'abord la douane. Avant l'arrivée du train, les douaniers ont l'ordre de se laver les mains, et les femmes préposées au service s'empressent de revêtir une belle blouse d'une blancheur immaculée. Ce n'est qu'après avoir pris ces précautions qu'ils toucheront à vos affaires.

A la vérité, les douaniers agissent ainsi, aussi bien dans leur intérêt que dans celui du voyageur. Celui-ci d'ailleurs est toujours considéré "a priori" comme étant de bonne foi, et; quand il y a suspicion, l'autorité estime que c'est à elle à faire la preuve, et elle le fait toujours avant douceur et courtoisie.

Cela fait contraste avec les douaniers sales et grossiers que nous avons rencontrés à toutes les frontières.

* * *

Par exemple, ne vous avisez pas d'arriver avec un chien. Cela non! Le douanier se fâcherait tout rouge. Le tout-tou n'entre pas plus en Suède qu'en Angleterre.

Même pour le transit vous éprouverez des difficultés qui équivalent à des impossibilités.

Il faudra d'abord une autorisation du roi, puis vous devrez mettre le chien dans une cage, le faire examiner par deux vétérinaires municipaux, puis payer un agent pour escorter la cage qui, en aucun cas, ne devra toucher la terre suédoise.

On va jusqu'à suspecter les dames dont le ventre paraît trop proéminent, car on a vu de grandes dames simuler les grossesses les plus invraisemblables pour essayer de passer en fraude leurs pauvres toutous

Voilà! L'hygiène a du bon, mais où il y a de l'hygiène il n'y a pas toujours de plaisir!

* * *

En wagon, maintenant. Tous les compartiments sont à couchette, avec matelas, oreiller et couverture. En première classe, il n'y a qu'une place assise par compartiment et une couchette. En deuxième, deux places assises et deux couchettes. En troisième, trois places et trois couchettes formant naturellement trois plans horizontaux superposés, comme dans les cabines de navire.

Les voitures sont bien suspendues, mais les trains ne vont pas très vite. Bien entendu, toutes les rames sont à couloirs.

Quand vous arriverez, la première chose que vous ferez sera certainement de téléphoner. Comme il n'y a pas moins de 350 postes dans les rues, cela vous sera facile.

* * *

Irons-nous dans un magasin, une boutique, une banque, une administration quelconque ou même un établissement de bains? Nous n'y trouverons comme employés que des femmes et des jeunes filles. Elles travaillent six heures et demie environ, et, dans certains services, il y a deux équipes par jour. Aussi rencontre-t-on, aux heures de la relève, des files interminables de jeunes femmes qui vont, viennent, montent ou descendent. On ne voit qu'elles; en général, elles sont très jolies et très réservées.

On se demande où sont les jeunes gens.

—A la porte, à attendre les jeunes filles! m'a dit un mauvais plaisant.

C'est inexact. On n'en voit pas—dans les comptoirs ou les bureaux surtout—ni dehors ni dedans.

Les soirées sont sereines, d'abord parce que le soleil se couche tard, que le climat salin est émollient; ensuite parce que les péripatéticiennes sont rares, et que tout se passe avec convenance.

En principe, il n'y a pas de racolage, et il est assez difficile de distinguer une honnête femme d'une autre. Nous sommes en pays protestant, et on est à cheval sur... les mœurs.

C'est sans doute pour ce motif qu'une loi a supprimé, à partir du 1er janvier 1919, la visite obligatoire et les rafles, pour n'imposer que la déclaration de maladie quand il y a lieu, et solliciter, au besoin, la dénonciation.

Sur ce point, par exemple, l'autorité est intraitable. Les soins sont gratuits et quand une femme est convaincue d'avoir contaminé elle est passible d'une amende de 50 couronnes au moins et de deux ans de prison au plus. Un certificat de la clinique municipale ou d'un médecin particulier suffit pour garantir la femme contre toute tracasserie policière.

Naturellement il n'existe ni maison, ni lieu de rendez-vous, ni même l'hôtel de passage. Des sanctions très sévères, qui vont jusqu'aux travaux forcés, sont appliquées à ceux qui voudraient exercer la profession, de plus en plus rare, de tenancier.

Et les domestiques? me demanderez-vous. Ils sont aussi rares qu'à Paris. Les gages sont proportionnellement les mêmes, mais les gens de maison ne travaillent pas après 8 heures du soir. A partir de cette heure, il faut se servir soi-même, car la bonne ou le valet de chambre, à ce moment, laisse tout en plan, carrément.

Il faut bien que la bonne aille recevoir ses amis!... Car elle reçoit qui elle veut, avec la permission d'offrir du café ou de la bière: c'est l'usage.

Les chambres de domestiques sont sur le même plan, au même étage, que celles des maîtres. Défense, de par la loi, de les mettre au cinquième et encore moins au sixième. Un inspecteur de l'hygiène viendrait vous rappeler sévèrement à l'ordre: le fait s'est produit à la légation de France lors de l'installation de M. Delaveau.

J'ai visité plusieurs chambres de ces heureux serviteurs: elles ont tout le confort moderne: glace, canapé, tapis, tableaux, pendule sur la cheminée, fleurs sur la table et toilette assortie. Il n'y a presque aucune différence avec la chambre de la maîtresse de la maison —sauf qu'elle est mieux tenue.

Emile Massard.

—:o:—

COMMENT IL FAISAIT.

Au début du siècle dernier, il n'y avait qu'une cinquantaine de fontaines publiques dans Paris et on ne pouvait y puiser de l'eau que de huit heures du matin à huit heures du soir. La nuit, tous les robinets étaient fermés.

Napoléon Ier manda un jour son ministre de l'intérieur: c'était alors Champagny. "Demandez aux ingénieurs de la Ville, dit-il, de faire en sorte que les fontaines à Paris donnent de l'eau toute la nuit. Je prendrai l'argent qu'il faudra pour cela sur le produit des jeux."

Quelques mois plus tard, au palais de Schœnbrunn, l'Empereur se rappelant les fontaines de Paris, fit demander à Champagny s'il avait eu satisfaction. Celui-ci lui envoya un long rapport des ingénieurs soutenant qu'il était impossible de faire couler l'eau à Paris toute la nuit.

Napoléon répondit: "Si à telle date les fontaines de Paris ne donnent pas d'eau, la nuit, Paris aura d'autres ingénieurs."

Et l'eau coula jour et nuit.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
8 Juin, Clôture.

Paris, francs	12.50
Londres, livre sterling	3.80
Bruxelles, francs	12.50
Rome, lire	20.80
Madrid, pesetas	13.00
Hambourg, marks	1.56
Indo-Chine, francs	5.80

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

LA "POLL TAX" ET LES ETRANGERS.

Des ordres ont été donnés, dans toutes les localités de l'Etat de Californie, afin qu'il soit procédé, sans plus tarder, au recensement de tous les citoyens susceptibles de payer la taxe annuelle de Dix dollars imposée à tous les étrangers, non naturalisés américains, par une loi récemment votée à Sacramento.

Lundi prochain, nous assure-t-on, des "deputies" du Service Civil vont se mettre en mouvement pour... dénicher les "pauvres diables" visés. Ceux-ci auront à répondre, aussi gracieusement qu'il leur sera possible, aux "quatorze" questions qui leur seront posées, puis en Août prochain, la... facture leur sera présentée et devra être payée.. "on the spot".

Rien qu'à San Francisco, on calcule que 50,000 habitants tombent sous le coup de la "Poll Tax".

AU PARLEMENT DE LA COLONIE.

La prochaine réunion du Parlement de la Colonie aura lieu, demain vendredi, dans la soirée, à 8 h. très précises.

Les membres de la Commission parlementaire de Publicité sont priés de se trouver à la Chambre... de la Bibliothèque, ce même soir, à 7 h. 30, afin d'arrêter aux mesures qu'il convient de prendre, sans plus tarder, pour "annoncer" notre prochaine Fête Nationale.

POUR LE MONUMENT AUX MORTS D'ARBEOST.

Plusieurs de nos compatriotes, originaires d'Arbeost, avaient, ce dernier mardi soir, répondu à l'appel que leur avait fait M. Bonahon, en vue de recueillir des fonds pour élever, dans la Commune citée, un monument à la mémoire de ceux de ses fils tombés à l'honneur durant la grande guerre.

A ce premier meeting auquel assistaient une quinzaine de personnes, et que présidait M. Jean Escloses, une somme de cent soixante-dix dollars fut souscrite sur les mille que l'on a la ferme intention de recueillir.

M. Bonahon, 356, O'Farrell, a été choisi comme trésorier de la souscription si bien commencée, et c'est à lui que tous ceux qu'elle intéresse devront faire remise ou envoi de leur don.

LES PIONNIERES QUI S'EN VONT.

Il nous faut aujourd'hui déplorer la mort d'une de nos pionnières, Mme Marie Lalanne, une vaillante que tous nos compatriotes entouraient d'un profond respect.

Les funérailles auront lieu demain vendredi, dans la matinée.

Aux excellentes familles de notre ville que cette disparition plonge dans le plus profond des chagrins, le Franco-Californien se fait un devoir de présenter ses hommages les plus douloureusement émus.

Et nombreux seront les Français qui, demain à l'Eglise et au cimetière, tiendront à aller une dernière fois saluer la dépouille de l'irréprochable pionnière qui vient de nous quitter pour toujours.

NOTES COMMERCIALES.

Le tailleur français M. Léger, connu comme le lonp blanc de tous ceux de nos compatriotes qui veulent être impeccablement habillés, vient d'ouvrir son nouvel atelier au No. 133 de Kearny St., juste au-dessus du Snake Drug Co. Et à cette occasion l'intéressé annonce—voir en quatrième page du journal—"qu'il défie toute concurrence par la modicité de ses prix et le fini de son travail".

* * *

Le peintre en bâtiments F. Franceschini, par suite de l'augmentation de sa clientèle, vient de s'associer avec M. A. Austruy. L'entreprise a ses ateliers et magasin au No. 617 de Sansome St., et une succursale à East Oakland, 1804, 39th Avenue. Que nos compatriotes prennent bien note.

LE NOUVEAU MAIRE DE LOS ANGELES.

L'élection de George E. Cryer comme Maire de Los Angeles est aujourd'hui assurée. M. Cryer était l'Avocat des Etats-Unis pour le district de la Californie du Snd. Son adversaire était Meredith P. Snyder, le maire actuel, qui avoue sa propre défaite.

ETRANGE ABANDON.

Le Receveur des Contributions, Mark Chamblin, a saisi hier, près de Bellevue, à quatre milles au Sud de Santa Rosa, un auto-truck abandonné sur le bord de la route. Le truck contenait dix barriques de vin évaluées à $1500. L'abandon est d'autant plus étrange que les initiales du propriétaire avaient été effacées et que la plaque de circulation pour 1921 avait été enlevée et remplacée par une plaque 1920.

LES PLUS MODERNES et les plus scientifiques des instruments sont seuls employés par le **DR. GEO. MAYERLE** pour l'examen des yeux, vous assurant ainsi des résultats dont votre vue bénéficiera. Office 960, Market St. entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

ON N'A PU OBTENIR L'AUTORISATION NECESSAIRE.

Comme l'on s'attend à ce que dimanche prochain plusieurs milliers de nos compatriotes se rendent à Shell Mound Park, à l'occasion du grand pique-nique annuel de la Ligue Henri IV, des démarches avaient été faites, ces jours derniers, par le Comité d'organisation dudit pique-nique, en vue d'obtenir l'autorisation de mettre en service, pour ce jour-là seulement, deux cents avions pouvant transporter chacun 48 voyageurs et 2 pilotes.

Les autorités maritimes ont fait savoir, hier, qu'elles ne pouvaient donner satisfaction aux démarches entreprises. Aussitôt que cette décision lui fut commnniquée, le Comité d'organisation du pique-nique téléphona à la Southern Pacific, aux fins de savoir si elle pourrait mettre en service, au jour dit, suffisamment de ferries et de trains pour assurer le transport des Béarnais et de leurs amis les Auvergnats et Dauphinois.

La réponse fut affirmative. Alors, tout va bien.

L'ARRIVEE DE Mme BARBE-BLEUE

Mrs. Lyda Eva Southard, que tous les journaux du pays ont baptisée du nom de Madame Barbe-Bleue, est arrivée hier à San Francisco, ramenée de Honolulu par le député-shériff Ormsby, de Twin Falls, Idaho. Mrs. Southard est accusée du meurtre de quatre maris, d'un de ses beau-frères et d'un bébé qu'elle eut de son premier mari.

Le député-shériff et sa femme Mrs. Ormsby, qui accompagnaient l'accusée, s'accordent à dire que leur prisonnière est un problème indéchiffrable. Ses manières, sa conversation, sa modestie, sa soumission rendent incroyables les crimes dont elle est accusée. Elle se refuse à toute entrevue comme à toute déclaration et déclare qu'elle ne parlera que devant ses juges, qu'elle persuadera, dit-elle, de son entière innocence.

LA CHARITE DE LA CALIFORNIE.

Les journaux locaux et la presse du Colorado sont unanimes à louer l'admirable charité de la Californie. Toutes les organisations, clubs, sociétés et les particuliers rivalisent d'empressement pour souscrire des sommes considérables en vue de venir en aide aux inondés du Colorado. Le président de la Downtown Association, Angelo Rossi, a fait remarquer que le souvenir de notre propre désastre en 1906 était encore trop vivant dans nos mémoires pour que nous puissions oublier les autres dans ces heures de souffrance.

TOUJOURS AU SUJET DE LA PROHIBITION QU'ON... N'OBSERVE PAS.

S'il faut en croire M. Don V. Parker, commissaire de la prohibition pour l'Etat de Ohio, la sécheresse ne sévit guère dans cet Etat qui possèderait des oasis en grand nombre. Il y a deux ans, on ne comptait pas plus de cent alambics en opération dans cet Etat aujourd'hui, d'après le correspondant d'un journal de Cleveland, M. Parker veut bien admettre que 50.000 alambics, pour le moins, fonctionnent activement dans l'Etat. Ce chiffre, quoique éloquent, est cependant considéré comme des plus "conservateurs".

Avant la prohibition, il y avait, peut-être, un peu plus de 200 brasseries dans l'Ohio. Actuellement, dit-on, on les compte par centaines de mille.

La police de Columbus estime qu'une famille sur quatre brasse sa propre bière. De nombreuses ménagères font de la bière pour leur famille, leurs amis et, bien entendu, pour elles-mêmes. Ces mêmes ménagères fabriquent également du vin et du whiskey. Les abricots, le raisin et autres fruits "défendus" ont une vente colossale. Les chefs du département de la prohibition admettent qu'en certaines commnnautés, près de 100% des familles sont engagées dans la fabrication illicite de boissons fermentées ou distillées.

Les statisticiens aux idées humides sont dans la jubilation en pensant qu'il y a dans l'Ohio 290,000 brasseries pour une population de 5,800,000 habitants, ce qui représente approximativement, comme il a été dit, une famille sur quatre qui fait la nique à la loi.

Commentant cette révélation, qui n'est après tout qu'un secret de polichinelle, un de nos confrères new-yorkais dit:

"Si le commissaire de la prohibition de l'Ohio reconnait qu'un minimum de 50,000 alambics fonctionnent dans son Etat, les "mécréants" y sont plus nombreux qu'on ne le supposait. Mais, ajoute-t-il, pourquoi l'Etat de l'Ohio serait-il plus pervers que l'Etat de New York?"

Enfin, on commence à admettre que depuis l'application de la prohibition on n'a jamais tant bu des côtes de l'Atlantique aux rivages du Pacifique, et que jamais désert ne fut plus parsemé d'oasis.

On s'apercevra peut-être bientôt que le "fruit défendu" a d'irrésistibles attraits et qu'il n'y a qu'un moyen de ramener le peuple à la tempérance: proclamer la légalité des alambics, pressoirs, cuves et barriques.

AMOURS TRAGIQUES.

Un plombier de San Francisco, Jack Leis, était apporté au Cottage Hospital de San Rafael, dimanche dernier, le corps couvert de blessures. L'infortuné est mort hier et la police a fait mettre sous les verrous la femme Alice Hammel, qui vivait avec le défunt sur un house-boat. Malgré ses affirmations que Leis s'était frappé lui-même pour se donner la mort, la police est persuadée que la femme Hammel est la meurtrière de son ancien amant.

NOUVEAU GENRE DE VOL.

Trois individus viennent d'être arrêtés à Fresno, coupables d'un nouveau genre de vol. Se faisant passer pour des agents des douanes et munis de faux papiers, les trois voleurs avaient disposé de faux bijoux qu'ils prétendaient avoir été saisis par la douane et qu'ils étaient autorisés à vendre. Les gobe-mouches des comtés de Fresno et de Tulare en sont pour plusieurs milliers de dollars de camelote.

NOUVELLES DIVERSES

BATAILLE DE CHAUFFEURS.

Chicago, 8 Juin.

Les chauffeurs de deux compagnies de Taxicabs rivales se sont livré une bataille en règle dans le centre même du quartier du commerce. La police a dû intervenir. Bon nombre de taxis ont été mis hors d'usage. Les chauffeurs les lançant les uns contre les autres pour arriver premiers aux meilleures stations. Cette campagne de concurrence dure depuis plusieurs mois et il y a eu un certain nombre de blessés.

L'AUTONOMIE DE SAINT-DOMINGUE.

Washington, 8 Juin.

Le ministère du l'Intérieur annonce aujourd'hui que le gouvernement militaire de l'Ile de Saint-Domingue par les Etats-Unis va cesser très prochainement et sera remis entre les mains des naturels du pays.

L'évacuation des troupes américaines actuellement dans l'Ile devra être complétée dans une période de huit mois.

D'ANNUNZIO ABANDONNE LA POLITIQUE.

Rome, 8 Juin.

Les amis de d'Annunzio assurent que le grand poète a absolument décidé d'abandonner la politique et de se consacrer entièrement à ses œuvres littéraires que sa nouvelle épouse a promis de traduire en français et en espagnol

Gabriel d'Annunzio s'est retiré dans son palais de Venise où il est sous la garde de quelques-uns de ses plus fidèles arditi.

AVEC "NOTRE GEORGES".

Manhasset, 3 Juin (Par Courrier)

Les compagnons de boxe qui sont entrés dans l'arène pour travailler avec Georges Carpentier ont déclaré aujourd'hui que les chances de Dempsey de vaincre le champion français sont très minces.

Jack Goldberg, poids welter du Panama, qui a boxé avec Carpentier hier, a déclaré qu'il n'avait jamais vu une aussi formidable main droite.

"Elle attrappera n'importe qui, a-t-il dit. Vous ne pouvez jamais dire quand elle vient, et si vous le pouvez, il vous est impossible de l'éviter. Quant à la rapidité on peut dire que c'est celle d'un train express."

Sam McRey, poids lourds noir, qui connaît Carpentier depuis le commencement de sa carrière comme boxeur, a exprimé la même opinion au sujet du bras droit et a prédit emphatiquement que Dempsey serait vaincu le 2 juillet.

M. G. de Lafreté, de l'"Echo de Paris", télégraphie qu'il a interviewé toutes les "compétences" 'anglaises et américaines se trouvant en ce moment à Paris, et que, sauf une ou deux exceptions, tons croient fermement à la victoire de Carpentier, et cette croyance n'est pas seulement l'expression de leur désir, elle est basée sur le fait que Carpentier est une exception dans son sport: aucun homme ne possède sa vitesse et il a su imprimer à ses derniers combats une allure qui déroute ses antagonistes Si l'on en croit ces pronostics le combat ne durera pas plus de 3 ou 4 rounds; mais—car il y a toujours un mais—s'il devait durer davantage, ce serait au détriment de notre champion; ses partisans les plus enthousiastes ne croient pas qu'il aurait l'endurance nécessaire pour aller jusqu'au bout des douze reprises contre un homme qui est peut-être un peu plus puissant et plus résistant que lui. D'ailleurs cette éventualité est peu probable et Carpentier doit remporter une victoire qui constituera un coup de réclame énorme pour notre pays parmi les peuples où la boxe est considérée comme le plus grand sport.

L'homme qui ne compte que sur son estomac pour être en bonne santé, commet une des grandes erreurs de la vie, car l'estomac ne peut pas mastiquer et digérer. Les dents et l'estomac ont leurs fonctions distinctes.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

LE TRAITE DE PAIX FRANCO-HONGROIS.

Paris, 8 Juin.

Le traité de paix avec la Hongrie signé le 4 Juin 1920 à Versailles et connu sous le nom de traité de Trianon, a été ratifié aujourd'hui par la Chambre des députés. par 178 voix contre 74.

LE NOMBRE DES FRANÇAIS A LAISSER ENTRER COMME IMMIGRANTS.

Washington, 8 Juin.

M. W. W. Husband, commissaire de l'immigration, a fait connaître le nombre d'émigrants qui pourront entrer aux Etats-Unis du 1er juillet 1921 au 1er juillet 1922, conformément à la loi Dillingham. Le total est de 77,306 émigrants. Voici la liste par nationalité, sauf la Turquie et l'Asie méridionale:

Norvège, 12,116; Suède, 19,956; Danemark, 5,644; Pays-Bas, 3,602; Belgique, 1,557; Luxembourg, 92; France, 5,602; Suisse, 3,745; Allemagne, 68,039; Dantzig, 285; Finlande, 3,890; Afrique, 120; Portugal, 2,269; Espagne, 663; Italie, 42,021; Russie, 34,247; Autriche, 7,444; Hongrie, 5,635; Roumanie, 7,414; Bulgarie, 301; Grèce, 2,286; Tchéco-Slovaquie, 14,269; Jougo-Slavie, 6,405; Albanie, 287; Fiume, 71; Pologne, avec la Galicie occidentale, 25,890; Galicie orientale, 5,781; Australie, 271, et Nouvelle-Zélande, 50.

REPUBLIQUE ET VATICAN.

Paris, 8 Juin.

Dans les milieux officiels d'ici on croit que Mgr Cerretti, le nouveau nonce à Paris, prendra ses fonctions dans les premiers jours de juillet. D'après les termes de l'ancien protocole, il aura la préséance sur tous les autres diplomates accrédités auprès du gouvernement de la République française et remplacera comme doyen du corps diplomatique l'ambassadeur de son propre pays, le comte Bonin-Longare.

POUR LE GRAND TOURNOI INTERNATIONAL DE TENNIS.

New York, 8 Juin.

L'équipe française qui doit venir aux Etats-Unis pour disputer la Coupe de lawn-tennis Davis, accompagnée de Mlle Lenglen, femme-champion du monde, s'embarquera le 23 juillet. Avis en a été reçu par William T. Tilden 2nd, de Philadelphie, qui concourt actuellement dans le championnat du monde de Saint-Cloud.

L'équipe française se rencontrera sans doute avec les joueurs japonais dans la coupe préliminaire Davis à Chicago Mlle Lenglen paraîtra en séance spéciale et tournoi de jeu aussi bien qu'au championnat national Elle participera également aux coupes nationales mixtes avec un membre de l'équipe française.

UNE COLONIE DE FOURMIS DANGEREUSES.

Wichita, Kas., 8 Juin.

On a découvert qu'un nombre incalculable de fourmis ont creusé leur chemin de grandes profondeurs jusqu'au 2ème étage dans la charpente de l'Exchange Building, aux abatoirs de la ville. L'édifice qui a coûté près de cent mille dollars est en danger de s'effondrer. Des quantités de madriers qu'on avait emmagasinés dans le sous-sol ont été complètement détruits par les fourmis.

LA PROHIBITION SUSPENDUE POUR CAUSE D'HYGIENE.

Denver, Colo., 8 Juin.

Frank J. Medina, le directeur fédéral de la prohibition dans le Colorado, annonce que toutes les restrictions contre la vente et l'usage des liqueurs alcooliques sont levées pour une période de 30 jours. Cette mesure est autorisée par le bureau central de la Prohibition à Washington sur l'avis des autorités médicales en vue d'enrayer les dangers d'épidémie résultant des inondations. Cinquante gallons de whiskey ont déjà été expédiés à Medina pour être distribués dans les centres où l'infection est dangereuse.

LA GREVE DES MINEURS ANGLAIS

Londres, 8 Juin.

On prévoit un règlement prochain de la grève des mineurs anglais. Le corps exécutif de l'Union des mineurs a convoqué les délégués de l'organisation à une conférence qui aura lieu vendredi soir et qui pourrait bien mettre fin à la grève.

"TRUST" MARITIME AU JAPON.

Washington, 8 Juin.

Des dépêches du Japon annoncent que le Département du Commerce propose la formation d'un "Trust" maritime de toutes les Compagnies de navigation japonaises. Le "Trust" absorberait deux millions et demi de tonnage de navires déjà existants et serait formé au capital de 250 millions de dollars.

UNE AUTRE INONDATION MENACE DENVER.

Denver, Colo., 8 Juin.

Les pluies torrentielles qui sont tombées dans la région des montagnes pendant la nuit ont fait monter de nouveau la rivière Platte. Dans les parties basses de la ville plusieurs maisons sont déjà entourées d'eau. Aux rues 11ème et Tuni, trois blocks sont inondés et la police a été appelée ce matin pour aider à l'évacuation du sous-sol de l'hôpital municipal également sous l'eau.

LA SITUATION A PUEBLO.

Pueblo, Colo., 8 Juin.

Les officiers de la Croix-Rouge estiment à près de 500 le nombre des victimes ayant perdu la vie pendant l'inondation. La population aidée de troupes et de diverses organisations charitables s'est rapidement mise à l'assainissement des régions dont l'eau s'est retirée. Un camp de refuge a été construit sur un terrain sec, et les débris des cadavres d'animaux noyés qui encombraient les rues ont été transportés et brûlés loin des faubourgs. Une partie de la ville est de nouveau éclairée à l'électricité. La Compagnie du gaz annonce que son service va reprendre sous peu de jours.

EN IRLANDE.

Cork, 8 Juin.

Les troupes de la couronne ont fait prisonniers une centaine d'hommes de l'armée de la République irlandaise réunis dans la rue Mill et dont la présence avait été signalée par des avions militaires.

Dublin, 8 Juin.

Trois hommes condamnés pour avoir participé aux récents troubles en Irlande ont été exécutés ce matin. Edward Foley et Patrick Maher avaient tué un constable à Knocklong; William Mitchell a été exécuté pour le meurtre du juge Dixon, de Dromlaven, comté de Wexford.

Belfast, 8 Juin.

Le Parlement du Nord de l'Irlande, récemment élu, a tenu hier sa première séance. Aucun des Nationalistes ni des Sinn Feiners élus n'assistaient à cette séance. La police avait pris de grandes précautions pour éviter tous désordres et tous les individus sous la surveillance de la police ont été temporairement incarcérés.

AU CONGRES DES CHEMINOTS FRANÇAIS.

Paris, 8 Juin.

Le Congrès des cheminots a adopté par 55,140 voix la motion présentée par les communistes sur l'orientation syndicale tandis que la motion majoritaire se prononçant pour le maintien de l'orientation actuelle a réuni 53,679 voix. Il y a eu 1071 abstentions. Il faut toutefois remarquer que, depuis la grève de mai 1920, la Fédération des cheminots groupe environ 120,000 adhérents, alors qu'elle en comptait primordialement 300,000, dont la plupart ne voulaient pas lier le mouvement syndicaliste au mouvement politique.

NE NOUS EN FAISONS PAS

J'IRAIS volontiers passer de longues vacances chez un quelconque... Bacchus.

MADAME Southard, dite Barbe-Bleue, accusée du meurtre des quatre prédécesseurs légitimes de son mari actuel, avait vraiment par trop l'esprit de... suite.

VOILA que les inondés du Colorado vont être, pendant 30 jours, autorisés à boire du whiskey et les compagnies de chemin de fer annoncent déjà qu'elles mettront en circulation tous les trains... nécessaires.

AUJOURD'HUI, Saint Columba. C'est à lui que doivent s'adresser, pour quelque faveur que ce soit, tous les gendres qui voudraient voir leur belle-mère au... paradis.

A FORTES épaules il faut grosse tête. Et à forte tête, sans doute, il faut faire voir de gros poings.

MAINTENANT qu'on peut à nouveau se faire cirer pour 10 cents, tout le monde va vouloir briller... des pieds.

NOS juges demandent une augmentation, cependant que leurs "clients" ne cessent, eux, de les implorer pour une... diminution.

DANS le "Bulletin" un magasin annonce une mise en vente exceptionnelle de chaussures de "toutes pointures" pour dames et demoiselles chaussant "toujours"... petit.

UN lecteur du France me demande quel remède radical il devrait employer pour mettre fin à un asthme qui l'incommode beaucoup. Réponse: Qu'il se... suicide.

TRES affectueusement.

Pierre-Marie.

L'AMITIE FRANCO-BELGE

LES DISCOURS PRONONCES A LILLE PAR LE ROI ALBERT ET LE PRESIDENT

La journée du 16 mai, marquée par l'entrevue du président Millerand et du roi Albert à Lille, a constitué la plus pathétique et aussi la plus significative démonstration de l'amitié de la France et de la Belgique.

A l'issue d'une réception par le président de la République des maires de la région, un grand banquet réunissait à la préfecture les invités officiels. Au dessert, après les discours du président du conseil général et des maires, M. Millerand et le roi des Belges ont échangé des toasts chaleureux, que nous croyons utile de publier intégralement.

Discours du Président de la République.

Sire,

Le 2 août 1915 — au jour anniversaire de l'ultimatum qu'un an plus tôt, pour sa honte et pour votre gloire, l'Allemagne adressait à la Belgique — le ministre de la guerre de France saluait Votre Majesté, et à vos côtés S. M. la reine, qu'entouraient comme d'un rayonnement de candeur et d'espérance les trois enfants royaux, dans cette modeste villa de la Panne, plus émouvante, plus significative en sa simplicité que les plus fastidieux palais.

A cette date, depuis de longs mois déjà et pour des années encore, entre nos deux pays n'existait plus de frontière. Cramponnée au dernier lambeau de la patrie, l'héroïque armée belge, ses souverains au milieu d'elle, maintenait avec ses camarades alliés la ligne de tranchées devenue la frontière entre l'ennemi et nous.

Du côté de l'ennemi, avec la majeure partie du sol belge se trouvaient, en totalité ou pour partie, dix départements français. Cette ville, où nous avons aujourd'hui la joie de fêter en la personne de son roi la noble Belgique frémissait sous le joug allemand. Sur son glorieux martyrologe s'inscrivent côte à côte, nouvel et éloquent témoignage de la fraternité indissoluble qui unit les deux peuples, les noms du Français Jasquet, fusillé avec trois de ses camarades, en septembre 1915, pour avoir soustrait des combattants alliés à la vindicte allemande, et de l'étudiant belge, de seize ans, Léon Trulin, fusillé lui aussi en novembre 1915 pour avoir servi ses deux patries, celle d'origine et celle d'élection, contre l'envahisseur.

Ce n'est pas mon dessein de m'appesantir sur tant d'incidents douloureux ou tragiques dont pendant quatre longues années, fut tissée la vie de Lille. A nos côtés se tiennent les témoins et les acteurs de ce drame. S'ils ont l'âme trop haute pour crier vengeance,—avec la Belgique et la France entières, avec tous nos alliés, ils réclament justice.

Justice contre le gouvernement et le peuple qui ont voulu et déchaîné la guerre; qui, avant la guerre déclarée, à toutes les suggestions de paix, à la proposition formelle de porter le conflit devant la conférence de la Haye, ont répondu par des échappatoires ou par le silence. Justice contre le gouvernement et le peuple qui, à travers le déroulement des hostilités, ont, en dehors de toute nécessité militaire, poursuivi la ruine et la dévastation systématique des mines, des usines et des matériels économiques, préparant pour la paix leur prépotence industrielle par le pillage et l'incendie.

Tant que, contre l'évidence, l'Allemagne s'obstinera, par la voix de ses hommes publics et de ses gouvernants, à dénier cette responsabilité dont en son nom ses négociateurs ont passé l'aveu, et qu'hier encore, une fois de plus, proclamait contre elle le gouvernement des Etats-Unis, il n'y aura pas de paix réelle dans le monde. La force devra faire respecter le droit.

Pour nous avoir réduits à cette extrémité, l'Allemagne ne réussira pas à duper l'opinion publique ni à intervenir les rôles.

Ce n'est pas du côté de nos démocraties, affamées de travail et de paix qu'il sied de chercher des rêves d'impérialisme.

Le spectacle qu'en ce jour de fête nous offre cette grande et laborieuse cité apporte une réponse décisive à des calomnies dont le ridicule n'efface pas l'odieux.

Cette région où, des deux côtés de la frontière s'affirme traditionnellement une vie corporative et sociale si intense, présente à la méditation et à l'admiration publiques des œuvres sociales, animées du pur et exclusif souci de l'humanité.

Elles se proposent de combattre le mal sous toutes ses formes matérielles et morales, d'encourager la famille, de sauver l'enfant, de développer l'individu.

Nées et grandies dans la liberté, elles font appel pour vivre et prospérer, à l'appui de la commune, du département, de l'Etat et, avant lui, l'initiative privée.

La raison, la discipline librement consenties sont leurs instruments d'action.

Leur but, que poursuit avec elles l'Union des sociétés de gymnastique de France, groupées aujourd'hui en sa réunion solennelle, est de former des hommes et des citoyens, conscients de leur devoirs comme de leurs droits, ayant selon le précepte de la sagesse antique, un esprit sain dans un corps sain.

Nous ne nourrissons pas d'autres ambitions que de préparer aux générations de demain un avenir de liberté, de fraternité et de paix, où le bonheur individuel soit le fruit et le prix du dévouement désintéressé au devoir et à l'idéal.

Ce ne sont pas des mots sonores et vains que ceux qui, pendant quatre ans et demi, ont fait lever une si merveilleuse moisson d'héroïsme et d'abnégation.

Nos peuples seront dignes de leur histoire et des sacrifices qui la leur ont assurée. Unis étroitement dans la paix comme ils le furent pendant la guerre, ils ne déserteront pas la noble mission de civilisation et de liberté à laquelle ils se sont voués.

Je lève mon verre en l'honneur de Sa Majesté le roi des Belges, de Sa Majesté la reine et de la famille royale.

A la ville de Lille!

Au département du Nord!

Ce discours est suivi de l'exécution de la "Brabançonne." Puis le roi des Belges prend la parole en ces termes:

—ooo—

Discours du Roi des Belges

Les paroles particulièrement gracieuses que vous avez eues pour moi et pour la reine m'ont vivement touché. Je m'empresse de vous en exprimer ma profonde gratitude. Ces paroles, si chaleureuses pour la Belgique, trouveront un écho reconnaissant chez mes compatriotes, qui connaissent vos sentiments de sympathie à leur égard, et qui voient dans la France la nation amie et alliée aussi fidèle à ses amitiés qu'à ses traditions de génie et d'héroïsme.

Vous avez bien voulu, monsieur le président, parler de ma visite au front belge. Le souvenir de l'éminent ministre de la guerre, qui s'était consacré avec tant de dévouement et d'abnégation aux intérêts de l'armée française, reste gravé dans notre mémoire.

Permettez-moi de me reporter aussi à ces heures tragiques où se sont nouées entre nous et entre nos pays des relations qui étaient le gage de rapprochements définitifs. Je veux rappeler la visite que vous fites à Furnes et à la Panne le 2 novembre 1914 avec le président Poincaré et le généralissime Joffre. C'était au moment où la bataille de l'Yser allait finir et où la bataille d'Ypres faisait rage. Les efforts de l'ennemi ne cessaient de se renouveler, désespérés, soutenu par le suprême espoir de briser notre front et d'atteinde Calais. En ces journées mémorables, où se décidait le sort de la France et du monde, je n'oublierai jamais l'inébranlable optimisme, la froide résolution dont vous faisiez preuve tous les trois et qui auraient suffi à quiconque eût douté de l'issue de la lutte pour lui donner une confiance absolue dans la victoire.

M. le président du conseil général a eu pour moi des paroles dictées par une sympathie à laquelle j'attache d'autant plus de prix que lui-même a conquis tous les titres à l'estime et à la reconnaissance, non seulement de ses concitoyens, mais aussi de beaucoup de Belges. Nous savons tous ce que M. Vancauwenberghe a fait pendant la guerre, et combien son dévouement patriotique s'est certainement appliqué à soulager les infortunes et les souffrances. Je le remercie, ainsi que M. le maire, pour les aimables souhaits de bienvenue qu'ils vennent de m'adresser au nom du département du Nord et de la ville de Lille.

En me rendant à l'invitation du comité de la 13e fête fédérative, je suis heureux de rencontrer le président de la République et

(Suite à la 5ème Colonne)

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de Sport pour Hommes, Femmes et Enfants
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment.
Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois
Rafraichissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.
Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes
LA GAITÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)
Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.
Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphoner:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"ADRIATIC," 6 Juillet — "OLYMPIC," 25 Juin
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
Enorme Reduction
SUR TOUS LES ARTICLES
ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
LES MEILLEURES QUALITES
$9.75 $12.75
$14.75 $19.75
VALANT PLUS DU DOUBLE.
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE
Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.
MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704
SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Market 6298.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
DENTISTES:
Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.
PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris 1 Co., 879 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 20 Mai 1921.

Un de nos syndicalistes notoires a eu, ces jours derniers, dans un meeting, un trait qui mériterait d'être historique.

"Nous voulons, s'est écrié le conscient, que tous nos camarades puissent avoir leur complet chaque saison."

C'est, en somme, la mise en pratique de cette maxime syndicaliste: "Les bourgeois ont assez joui; c'est notre tour!"

Aussi rencontre-t-on fréquemment des belliqueux conscients se rendant à leurs travaux ou à leurs plaisirs dans des taxis, où ils fument tranquillement de beaux cigares. C'est un spectacle journalier.

Le complet trimestriel, la course en voiture, le cigare de choix, voilà des satisfactions que les pauvres bourgeois, qui sont devenus des bourgeois pauvres, ne peuvent plus se payer; pour eux, ce ne sont que de lointains souvenirs. Un costume, à l'heure actuelle, comme ceux des citoyens syndicalistes, se paie au minimum 400 francs; une paire de bottines coûte 80 francs, et un chapeau convenable deux louis, ce qui nous donne un petit total de 510 francs; avec les accessoires, le linge et le foulard, nous arrivons à 600 francs. En renouvelant cette dépense à chaque saison, c'est une somme de 2,400 francs, pour la vêture seulement.

—ooo—

Un petit travail de huit heures, un repos hebdomadaire indispensable, un vestiaire confortable, une cuisine naturellement substantielle et autant que possible soignée, quelques distractions nécessaires durant les longs loisirs que laisse l'usine ou l'atelier, sans parler des stations obligatoires au cabaret et au cinéma et on comprend que les ouvriers d'aujourd'hui aient besoin de salaires très élevés, allant jusqu'à rendre toute entreprise impossible. Le métier d'ouvrier est le meilleur qu'on puisse imaginer à l'heure d'à présent. Travailler très peu, se bien vêtir, se distraire et se nourrir avec tout le confort moderne, c'est la réalisation des théories du doux Morelly qui, avant Gracchus Babœuf, avait lancé cette maxime, qui a été reprise un peu plus tard par nos communistes:

"A chacun selon ses besoins!"

Il n'y a que les bourgeois attardés dans de vieilles idées de justice, qui osent dire:

"A chacun suivant son travail!"

Les principes de bien-être appliqués se manifestent surtout quand, au cours des grèves comme celles que nous traversons de temps à autre, on voit passer les délégations des ouvriers et de syndicats se rendant chez les ministres, avec lesquels ils consentent à traiter d'égal à égal.

L'autre jour, je rencontrais, par hasard, une de ces délégations dans les salons du ministre des affaires étrangères, où le ministre quitta son entretien avec l'ambassadeur d'Angleterre pour la recevoir. Vous pensez bien qu'on ne fait pas faire antichambre à de pareils personnages!

Ils étaient là quatre délégués, qui étaient habillés comme des ministres qui seraient bien mis. Le pli de leur pantalon était impeccable, leur linge fin et glacé, et leurs pardessus, qu'ils ne consentirent pas à quitter — comme d'habitude — de drap bien coupé. Non, vrai, ça faisait plaisir de voir ces porte-parole du prolétariat si cossus, avec des vêtements ne se ressentant ni de la taxe de luxe ni de la dureté des temps. Ah! ce n'est pas eux qui feraient retourner leurs costumes élimés ni ressemeler leurs bottines comme de pauvres petits rentiers, écrasés d'impôts et ayant été obligés de réduire jusqu'à leur nourriture, supprimant même le vin devenu trop cher.

Nous allons vers un monde nouveau, répète-t-on de divers côtés. Nous nous en apercevons chaque jour davantage. L'heure de la misère bourgeoise a sonné.

Jean-Bernard.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout

L'AMITIE FRANCO-BELGE

(Suite de la 2me colonne)

d'assister avec lui à une fête qui réunit cette jeunesse ardente et vigoureuse, qui incarne les espérances de votre patrie. L'Union des sociétés de gymnastique de France poursuit un but hautement éducatif et national, en développant le goût de la gymnastique, du tir, de la natation, de l'escrime, de tout ce qui procure la santé, la force, l'agilité, et ce ne sont pas seulement les qualités physiques que la jeunesse acquiert ainsi mais les qualités morales: patience, sans-froid, tempérance, courage, discipline, c'est-à-dire quelques-unes des vertus essentielles que réclame le devoir militaire.

Messieurs, avec le président de la République, je me réjouis du spectacle qu'offre, en ce jour de fête, cette grande et laborieuse cité. C'est un foyer d'industrie, un centre de culture où la vie municipale intense et féconde s'affirme en initiatives sociales, scolaires, hygiéniques et hospitalières.

N'est-ce pas là un symbole des libertés et des aspirations dans lesquelles nos sociétés puisent leur vitalité? Quelles raisons de confiance dans l'avenir, surtout au moment où une politique digne et de fermeté a fait donner satisfaction aux justes exigences dont dépend notre relèvement.

Comme la Belgique, la ville de Lille a connu pendant toute la guerre les horreurs de l'invasion ennemie, au cours d'une occupation dure et implacable. Elle a beaucoup souffert. Ici ont commencé ces odieuses déportations renouvelées du moyen âge ou de l'antiquité.

Mais les Lillois ont fait preuve de ce même stoïcisme qui caractérise l'âme de la France dans toutes les grandes épreuves de son Histoire.

C'est pour moi un devoir de rendre un solennel hommage aux vaillantes populations de ces régions du Nord, nos si bons voisins, à de courageux citoyens comme Jacquet et ses camarades tombés noblement pour la grande cause, à ces habitants qui n'ont jamais perdu la foi dans le triomphe final de la justice, enfin à tous ces admirables soldats du 1er corps.

Le premier corps, le corps de Lille! Quels glorieux états de service pendant quatre années et demie de luttes! Il n'est pas une victoire dont ces soldats n'aient eu leur part, il n'est pas une situation critique qu'ils n'aient aidé à rétablir. Dès le 29 août 1914, à Guise, d'un seul élan, le premier corps culbute le corps de la garde dans les fonds de l'Oise. A la bataille de la Marne, il conquiert Esternay et Montmirail. Il est au premier rang des offensives de Champagne et aux Eparges.

En 1916, à Verdun, il est lancé côte à côte avec le 20e corps au secours de cette place, et l'ennemi est aussitôt cloué au fort de Douaumont. En avril 1917, il déploie des prodiges d'héroïsme dans l'assaut de l'inexpugnable bastion de Craonne. La même année, lors de l'offensive des Flandres, aux côtés de l'armée belge, le 1er corps enlève Bixchoote et rejette l'ennemi jusque dans la forêt d'Houltust.

Saluons respectueusement ces incomparables soldats et vous me permettrez de m'associer de tout cœur au culte attendri et pieux dont votre ville comme la nation tout entière entoure la mémoire de ses enfants tombés pour la patrie.

Messieurs, en remerciant le maire et la municipalité et, après eux, la population lilloise de l'accueil qu'elle m'a fait, et qui, je le sens, s'intéresse non pas à l'homme mais à la nation que je représente ici, je forme des vœux chaleureux pour l'avenir prospère de votre ville qui déploie tant d'énergie à se relever de ses ruines et qui donne l'exemple du travail, cette loi du monde; condition essentielle de la restauration de nos pays.

Je propose, messieurs, de lever vos verres en l'honneur de M. Millerand, président de la République, et de boire au bonheur, au bien-être de cette vaillante population lilloise et à la grandeur de la France.

La musique joue la "Marseillaise."

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs
Papier Velox, Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir
Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vivas, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

François Franceschini
PEINTRE EN BATIMENT ET DECORATEUR
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE, South San Francisco; Phone: South S. F. 19

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566
LA FONCIERE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord. Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4642

D. L. Perrone
1er Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Brevetés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Lagune — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE
P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2060

St. Germain
RESTAURANT
60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
115-121 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
= Pneus =
Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
328-338 RUE SUTTER — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GRANT & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1894

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 5788
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San-Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8309
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (décheussement des dents)
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1346

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1964

PHONE: PIEDMONT 2070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
782, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4888
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter les livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR. Cotisation: 50 Cts par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
223 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 540
De 10 h. à 12 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 235, rue Stockton — Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2687
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 2350
Sera absent de San Francisco jusqu'en Septembre prochain.
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2235 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6516

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 168
Résidence Phone: Sunset 8660

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste au Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1290

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-12-13, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5081
Résidence Phone: Sunset 8400

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 128, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1296
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 216
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 4701

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 309-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 274
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
201, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 2 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 6660
Résidence: The Dorchester, 1462 Sutter St., coin de Gough. Phone Prospect 660.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1407).

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-308, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 3478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave.
Phone: Market 8296

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIÉGEL

— 62 —

DEUXIEME PARTIE

XXIII

Pahlen sut imprimer à ses traits une impassibilité suffisante pour dissimuler la joie dont débordait son âme.

Enfin, il triomphait!

La menace, formulée par Paul, de sévir contre l'impératrice, l'ordre écrit d'arrêter ses deux fils, c'était plus qu'il n'en fallait maintenant pour faire tomber les derniers scrupules d'Alexandre.

Celui qui serait bientôt l'empereur, ayant consenti à l'abdication de son père, serait obligé de pardonner à ses assassins.

Et le souverain qui devait à Pahlen le trône, ne pourrait manquer de lui prouver sa reconnaissance.

C'en serait fait des craintes perpétuelles que lui inspirait cet autocrate fantasque à qui il ne s'imposait qu'à force de ruses.

Le comte de Pahlen serait plus puissant que jamais sous le règne d'Alexandre dont il aurait eu l'habileté de faire son complice.

— Un ordre écrit! répéta machinalement Paul.

Il s'assit devant sa table, saisit une plume et, avant de la laisser courir sur le papier, réfléchit.

Une dernière fois, il se demanda:

— Qui croire? Toderman ou Pahlen?

Mais Toderman lui était représenté comme ayant essayé de l'assassiner déjà.

Et on lui affirmait qu'un témoin pouvait attester son crime.

Quant à Pahlen, il l'avait toujours fidèlement servi — du moins il le croyait.

Etait-ce possible, d'ailleurs, de douter du dévouement d'un homme qui ne reculait pas devant la mission d'arrêter les deux fils de l'empereur, après les avoir dénoncés au ressentiment de leur père!

— J'ai confiance en toi, Pahlen, dit Paul. Voici l'ordre écrit d'arrêter le tsarewitch et son frère. Quant aux autres conjurés, je te les abandonne tous... sauf Toderman et Dorieff dont je me charge.

Il rédigea l'ordre et le signa.

Puis, l'ayant remis à Pahlen:

— Pour que la répression soit certaine, il faut l'accomplir sans hâte, recommanda-t-il, et avec toutes les précautions possibles. Vous triplerez la garde de mon palais et vous choisirez vous-même avec soin, les régiments qui composeront cette garde. Vous veillerez, pendant toute cette journée, à ce qu'aucun coupable ne puisse s'échaper et, quand toutes vos dispositions seront prises en vue d'un succès assuré. — c'est-à-dire ce soir — vous agirez. Les grands-ducs d'abord. Les autres ensuite.

Pahlen s'inclina silencieusement, de plus en plus joyeux au fond.

On eût dit, en vérité, que le mauvais génie de Paul le poussait à consommer lui-même sa perte, en lui conseillant de se livrer sans défense à son plus mortel ennemi.

L'empereur se leva, serra le traître sur sa poitrine et lui dit:

— Continue à bien veiller sur moi, bon Pahlen. Avec un serviteur comme toi, je suis tranquille.

XXIV

La Justice du Tsar et la Justice de Dieu

La journée était déjà avancée quand d'Artagnan, qui venait de recevoir le dernier soupir de de Vardes, se présenta, pâle et tremblant d'émotion, dans le cabinet de l'empereur.

— Je vous ai fait demander plus de dix fois depuis ce matin et je ne vous ai même pas aperçu à la parade. Où étiez-vous donc, monsieur? dit sévèrement Paul en l'apercevant.

— J'étais, répondit d'Artagnan, au lit de mort d'un homme dont la dernière parole a été pour me dénoncer un monstre, capable du plus grand crime. Je connais à présent le nom de l'homme qui a frappé mon père, tombé pour la défense de Votre Majesté, et je viens demander à l'empereur la permission de punir cet homme, en l'avertissant que, si cette permission m'est refusée, j'aurai le regret de passer outre.

Paul frémit et pensa:

— Si d'Artagnan prononce le même nom que Pahlen, aucune hésitation ne sera plus possible, et je vois bien que je ne me serai pas trompé en laissant à Pahlen toute ma confiance.

Paul examina un instant la belle et loyale figure du Gascon, puis d'une voix grave:

— Deux noms, monsieur. Celui de l'accusateur d'abord, celui de l'accusé ensuite.

— Le premier se nomme ou plutôt se nommait le comte de Vardes, puisqu'il est mort entre mes bras.

— De Vardes! M. de Vardes est mort! Et qui a-t-il accusé avant de mourir?

— Le comte Toderman.

L'empereur tressaillit.

Pahlen avait dit vrai.

— Vous avez bien fait, reprit Paul, de me demander la permission de punir ce misérable. Je ne me bornerai pas à vous permettre de le châtier... je vous en fournirai les moyens dès aujourd'hui.

"Ecoutez-moi bien, d'Artagnan. J'ai donné au comte Toderman un ordre à l'exécution duquel je vous charge de veiller ce soir. Cet ordre accompli, vous serez libre d'agir vis-à-vis du comte comme vous l'entendrez.

D'Artagnan s'agenouilla lentement devant le tsar.

— Sire, prononça-t-il, je dois à Votre Majesté de nombreuses faveurs, mais la plus précieuse est celle qu'elle vient de m'accorder.

Paul le releva avec bonté.

— Je n'ai rien à vous refuser, d'Artagnan, dit-il, et cela moins que toute autre chose. N'est-il pas naturel que je laisse le fils de celui qui est mort pour moi, punir le meurtrier de son père? Vous remplirez ce devoir sacré, colonel, et ensuite vous reviendrez vers moi, car mes jours sont plus menacés que jamais et vous êtes, avec Pahlen, le seul homme en qui j'aie pleine et entière confiance.

La comparaison amena sur les lèvres de d'Artagnan une grimace qui attestait combien il en était peu flatté.

— M. de Pahlen murmura-t-il, Votre Majesté est-elle absolument ceraine de la fidélité de ce personnage?

— Il m'en aura donné ce soir une preuve si éclatante qu'il ne sera plus permis à personne d'en douter, répondit Paul, enfoncé dans son fatal aveuglement.

— Puisque Votre Majesté me l'affirme, il faut bien que je la croie, dit le Gascon en hochant la tête. Mais, en admettant que M. de Pahlen soit sûr, l'empereur ne pense-t-il pas que deux dévouements valent mieux qu'un?

"Après tout, le gouverneur de Saint-Pétersbourg, si bien constitué qu'il soit, est mortel. Il n'est à l'abri d'aucun mal susceptible de lui faire rendre l'âme. Or, si ce bon M. de Pahlen venait à être subitement appelé par Dieu dans le ciel, où je veux croire que sa place est marquée parmi les élus, Votre Majesté ne pense-t-elle pas qu'il serait bon d'avoir là, tout près, au lieu de le tenir éloigné à Novgorod, un général capable de lui succéder, à ce cher M. de Pahlen?

— Aratchéïeff!

— Oui, sire.

— Donc, vous aussi, d'Artagnan, vous pensez qu'il conviendrait de le faire revenir au plus tôt à Saint-Pétersbourg?

— C'est-à-dire que je ne serai tout à fait tranquille que quand je l'y verrai revenu, à tel point que si ma présence n'était pas utile près de l'empereur, je lui proposerais de partir à l'instant même, pour Novgorod, afin d'aller chercher le général Aratchéïeff.

— Vous avez raison, d'Artagnan, mais vous venez de le dire, vous m'êtes utile, et je ne saurais me passer de vous. Pourtant, un autre pourrait faire le voyage à votre place. Il faudrait pour cela un courrier dévoué, bon cavalier, et capable de voyager aussi vite que vous.

— Cet homme-là, soit dit sans trop de prétention, n'est pas facile à trouver, sire, dit d'Artagnan, et pour ma part, je n'en connais qu'un à Saint-Pétersbourg.

— Nommez-le-moi.

— Votre Majesté va bondir... et je crains...

— Nommez, d'Artagnan, nommez, je vous l'ordonne.

— Eh bien, sire, c'est le prince Dimitri Dorieff.

C'était la première fois, depuis l'arrestation de son ami, que d'Artagnan trouvait l'occasion de prononcer son nom devant le tsar.

Jusque-là, il s'était contenté de faire des allusions discrètes au prisonnier.

Encore, ses allusions, si timides qu'elles fussent, avaient-elles été si mal reçues qu'il ne s'était pas risqué à aller plus loin.

Le Gascon connaissait Paul.

Il savait que plaider la cause d'un homme condamné par lui, c'était précipiter la perte du malheureux et aggraver sa condamnation.

Mais cette fois l'occasion était trop belle pour qu'il la laissât échapper.

Contre son attente, Paul ne bondit point en l'entendant nommer le prince Dorieff. Il se contenta de hausser les épaules et de dire d'un ton attristé:

—Décidément, mon pauvre d'Artagnan, votre amitié vous égaré. Tout autre que vous me donnant ce conseil, serait déclaré suspect par moi à l'instant même. Ne savez-vous pas que le prince est noté comme un des conspirateurs les plus acharnés à ma perte?

(A Suivre)

SA BRONCHITE L'INQUIETAIT.

Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aiguë qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu du Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli."
En vente partout

TOUS LES DEUX ETAIENT MALADES.

M. et Mme Andrew Comer, Shenandoah, Va., étaient tous les deux malades: "Nous souffrions, écrit le mari, des rhumatismes et d'affection de la vessie. Ma femme surtout en était tellement éprouvée qu'elle était incapable de faire le moindre travail. Un ami nous recommanda les Foley Kidney Pills. Depuis que nous en prenons notre état va de jour en jour s'améliorant, et nous reprenons plaisir à vivre." Les maux de reins, douleurs articulaires et faiblesse générale disparaissent dès que l'on fait usage des Foley Kidneys Pills.
En vente partout

COUTUMES D'ALSACE.

Du "Tourisme Moderne":

Il est une coutume assez amusante qui avait lieu dans les environs de Soultz-sous-Forêts à l'occasion des noces. A un certain moment de la journée, les invités voyaient la grande porte de la ferme s'ouvrir au milieu des cris de joie et des rires bruyants. On distingue cette phrase lancée par la foule: "Dir Yle Wangen Kommt!" et l'on voyait apparaître un cavalier monté sur un cheval orné de rubans et de guirlandes de feuillage, le cavalier sonnant de la trompette. Le cheval était attelé à une grande roue de charrette, au moyen d'une chaîne attelée au moyen de la roue, laquelle traînait à terre; sur celle-ci étaient accroupis, se tenant mutuellement, un homme et une femme grotesquement affublés d'oripeaux, portant un faux-nez et s'agitant en des postures comiques, se cramponnant aux rayons de la roue qui, traînée par le cheval et tournant horizontalement, produisait une espèce de roulis ou de balancement terriblement scabreux pour les deux victimes. Bien n'était plus comique que la vue des mouvements, des heurts, des coups et des meurtrissures involontaires que se causaient mutuellement les deux protagonistes de ce supplice étrange. La musique et les exclamations de la foule accompagnaient les mouvements de roue et les cris des patients.

Quelle était la signification de cette cérémonie à l'occasion des noces? Nul n'a pu le dire exactement. Elle est, en tout cas, très ancienne. Peut-être voulait-elle marquer les vicissitudes de la vie conjugale que pourront avoir à traverser les futurs époux, les heurts et les accidents inévitables de toute existence humaine?

—:o:—

LES CONDITIONS OFFERTES AU MEXIQUE.

Washington, 8 Juin.

Le gouvernement du Mexique doit, pour être reconnu par celui des Etats-Unis, conclure un traité d'amitié et de commerce dans lequel seront garanties contre toute confiscation les propriétés acquises par les Américains et par les autres étrangers avant la promulgation de la Constitution de 1917.

DEUX CADETS TUES EN AVION.

Hampton, Va., 8 Juin.

Deux cadets d'aviation, Noel Thomson, de l'Illinois, et C. A. Bowen, de la Georgie, ont été tués par une explosion à bord de leur avion.

Par une fausse manœuvre leur machine vint se jeter contre le sommet d'un arbre et les bombes qu'ils avaient à bord pour des expériences de tir firent explosion.

—:o:—

LES PLUS VIEUX ARBRES CONNUS

A la Canan-Ville, dans la Gironde, on vient d'abattre un ormeau que la foudre avait tué et qui mesurait 4 mètres 30 de hauteur. La légende du pays affirme que cet arbre serait vieux de quatre siècles et qu'il aurait été planté vers 1530 par un pèlerin de Saint-Jacques-de-Compostelle, se rendant à N.-D.-de-Fin-des-Terres à Soulac.

Les arbres ayant vécu des siècles ne sont pas si rares qu'on le croit. On cite le châtaignier du Vernet, dans le Cher, qui fut planté en 1570, peu de temps avant la Saint-Barthélemy; le "Chêne des Partisans", l'orgueil de la forêt de Pacey-Saint-Ouen, dans les Vosges, et qui date de Philippe-Auguste; l'"Ecuric des chamois", un sapin des environs du Mont Blanc, que Berthelot estima vieux de dix siècles. Mais il y a mieux encore!

Les ifs du petit cimetière de La Lande-Patry, dans l'Orne, passent pour avoir un millier d'années. Cette espèce, il est vrai, est susceptible d'atteindre une extrême vieillesse. C'est ainsi qu'à Foulbec, dans l'Eure, on mesure un if qui, en 1822, devait avoir 1,200 ans, et à Fortingall, en Ecosse, un autre qui comptait, lui, 3,000 ans.

Cependant le plus vieil arbre connu ne se trouve pas en France. C'est un cyprès chauve qui couvre de son ombre gigantesque le cimetière de Santa Maria del Tule, un humble village du Mexique. Ce cyprès mesure un peu plus de trente-huit mètres de tour. Le savant allemand Humboldt le visita en 1803. Il estima son âge entre 5 et 6,000 ans, et des observations plus récentes ont confirmé son dire. Ce doyen des arbres dépasserait donc les plus vieux cèdres du Liban qu'on assure contemporains de Salomon.

Petit Larousse Illustré

Le meilleur Dictionnaire Français illustré. Nouvelle édition, avec l'histoire de la Guerre.—1680 pages.—5800 gravures.—120 cartes.

Supplément historique, géographique et littéraire. Relié en toile.

Prix: $3.50 au magasin—Par poste $3.75

TRE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

Mme H. Moncheur
PROFESSEUR DE PIANO
2641 SACRAMENTO ST.

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny Street — Phone Douglas 5252
(Mezzanine Floor du "Snake Drug Store Co.")
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail.

DÉCÈS

Marie LALANNE, née en France, est décédée à San Francisco le 8 Juin 1921.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Vendredi 10 courant, à 10 heures du matin.

On se réunira à la maison mortuaire, 1061, Washington St., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où une grandmesse sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de ses filles, Mesdames Calixte Lalanne et Marie Coutard; de ses gendres J. B. Pon et Calixte Lalanne; de ses petits-enfants, Pauline et Reine Coutard, Louis Lalanne et Hélène Pon ainsi que de toute la famille.

DÉCÈS

Jules MARTY, né à Aubin, Aveyron, France, est décédé à San Francisco le 7 Juin 1921 à l'âge de 49 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Vendredi 10 courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la maison mortuaire, 479, Bartlett St., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires où, à 9 h. 30, une grand'messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de sa veuve Mme Emilienne Marty; de ses frères et sœurs, beaux-frères et belles-sœurs, M. et Mme Auguste Marty, Louis et Joseph Marty, Madame Puech, M. et Mme Léopold Naja; de ses neveux et nièces, cousins et cousines ainsi que de toute la famille.

1895 1921
GRAND
PIQUE-NIQUE
ANNUEL
— Donné par la —
Ligue Henri IV
— LE —
Dimanche 12 Juin 1921
— AU —
Shell Mound Park

B. BECAAS, Président
J. P. CASENAVE, Secrétaire

Conseil d'Administration
M. Andichou, P. Bigué Jr., F. Cames
J. B. Casamajor, P. Castaing,
R. Estarziau, G. Hourat, C. Lamaysou
C. Lapuyade, J. Tiret

Comité d'Organisation
P. Treich, Président
Jos. Palacin, Vice-Président
H. Dragon, Trésorier
C. Robert, Secrétaire
C. Auger, P. Bergerot, L. Lalanne
G. Pouchan, J. L. Prat

Comité de Réception
Dr. A. Alberti, J. Arées, M. Artigues
P. Arripe, Jos. Auga, J. P. Barbé
J. Barcilles, E. Barcilles, A. Batmale
H. Bazerque, P. Bellegarde
J. A. Bergerot, Jos. Bergès, P. Bernard
P. Bigué Sr., B. Bordenave, J. Bourdet
F. Boyer, H. Broussé, F. Cames
Chas. Carpy, H. Casou, P. Caubisens
M. Cervières Sr., P. Chigé, P. Claverie
A. Clot, H. Delagnes, J. Escalle
A. Esmiol, A. Espagnolle, E. Fonteille
H. Françon, J. S. Godeau, J. L. Hillou
P. Jaymot, J. Labarthe, F. Labrucherie
L. Lacaze, J. Laclergue, Thos. Lacoste
J. Ladaverne, C. Lalanne, P. Lapachet
M. Lapeyri, J. Lauray, M. Lemer
J. Lestelle, L. Loustau, P. Loustaunou
P. Magendie, J. Meillette,
J. P. Mirassou, J. A. Nougué, J. B. Pène
A. Pénicou, F. Peters, J. Pontacq
A. Pottet, J. Roger, L. Sans, J. Somps

Comité de Danse
J. Turonnet, Directeur
M. Bordes, Sous-Directeur
Aides: J. Andichou Jr., S. Arhancet
J. L. Artigues, R. Asnard, J. Barcos
C. Barthouet, P. Barrouquère, J. Bathie
J. Bauchou, E. Bécaas, J. P. Bedekarrats
P. Bédoura, J. B. Beigbeder
Albert Bellegarde, L. Betmon, A. Bonne
R. Bordenave, L. Broussé, J. B. Breilh
L. Campagne, E. Casou, S. Casale
M. Cervières Jr., M. Condou
V. Crouseilles, J. Dardy,
J. B. Davaniens E. Dinzaboulet
E. Dubos, L. Dufourcq, G. Estarziau
B. Fanfelle, L. Fontanel, B. Goïricelaya
G. Handu, E. Hourcade, J. Laborde
J. Lacabanne, A. Lacoume, L. Lagarde
A. Lagayette, J. Lancy, R. Laplace
J. P. Liet, J. Loustalet, R. Martinez
A. Paillet, J. Palacin, H. Pédeuboy
J. Pon, J. B. Prat, Thos. Puchen
J. Puts, J. B. Rey, P. Serres, A. Soulès
J. Traille, A. Verger, V. Vergez
J. P. Vergez, B. Vignau

Comité de Jeux
I. Lassalle, Directeur
J. Capdeville, Sous-Directeur
Aides: S. Abadie, J. Andichou Sr.
J. Arouret, P. Aunassane, J. B. Babix
J. Bédécarrats, B. Beigbeder
A. Bellegarde, P. Bellocq, J. Bernasqué
B. Betmon, F. Bidou, P. Bordenave
J. P. Casalongue, J. Castéret, J. Cazet
R. Chanteloup, H. Claverie, J. Crouère
J. Dubourdieu, M. Ducasse, J. Dufranc
J. Duque, A. Escala, P. Escudé,
B. Espérance, L. Estacaille, J. Faure
H. Fourcade, G. Galou, L. Higuéret
J. Idiart, J. Jacomet, P. Jambert
J. Lacoste, J. P. Lacoste, G. Lacrouts
J. Lamanet, P. Lamanet, P. Lanouguère
J. L. Lassalle, M. Lisonat, P. Loustalot
J. Marquette, J. Marquis, C. Mazères
J. B. Mirande, L. Mondot,
J. B. Monrepos, Z. Nouqué, G. Paillas
J. Palu, G. Pène, J. Peyrucain, L. Rey
J. Salomon, J. Soudères, P. Tarriosse
P. Turonnet, J. Urruty
J. Attabit, A. Cantegrit, P. Camjuran
J. Capdevielle, J. Escoutaloup
P. Fondacabe, P. Laplace, L. Lauray
C. Mouliné, P. Trélaum, S. Trébois
P. Teilh

Comité de Tombola
P. Lacoume, Directeur
J. Tiret, Sous-Directeur
Aides: M. Bergé, J. Bonne, P. Cambeig
P. Carrey, J. F. Claverie, P. Lardieg
J. Lassalle, P Lassalle, P. Manciet
J. L. Mesplé, P. Sarrail, P. Urrère

Entrée au Parc: 50 Cents
Gratuite pour les Enfants

CONVOCATION

COMITE DE LA COLONIE FRANÇAISE DES COMTES DE SAN FRANCISCO ET D'ALAMEDA.

MM. les représentants de la Colonie sont instamment priés d'assister à la réunion qui aura lieu, le VENDREDI 10 JUIN, à 8 heures précises du soir, dans les locaux de la Bibliothèque Française, 110, Sutter St.

Ordre du Jour: Rapport des Commissions.

Le Secrétaire, Le Président,
H. J. BAZERQUE. S. J. BRUN.

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550
IMPRIMERIE
Lanson-Lauray & Co.
M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus

On Demande

Un OUVRIER BOULANGER.

S'adresser à European Bakery Co., 3587, 20th St.

2797

JEUNE FILLE ou DAME française pour sténographier de la correspondance française.

S'adresser à 2143 Market St., ou téléphoner: Park 5964.

2795

Une PREMIERE OUVRIERE repasseuse ou une DEMI-OUVRIERE. Place stable. Bons gages. Sera nourrie et logée.

S'adresser à Sausalito French Laundry, Sausalito. Phone: 336.

2796

Une OUVRIERE ou une CUISINIERE. De préférence quelqu'un qui coucherait dans l'établissement.

S'adresser à 2159, Geary St.

2792

Une CUISINIERE pour famille de 4 personnes habitant environs de San Francisco. Gages $75 par mois et un jour et demi de sortie chaque quinzaine. Maison agréable.

Pour plus amples informations s'adresser au bureau du journal, l'après-midi, de 2 h. à 4 h.

2789

A Vendre

RESTAURANT FRANÇAIS. Nous avons à vendre un restaurant français de tout premier ordre—le seul établissement de ce genre à San Jose. Est situé au centre de la ville, près des banques et du Tribunal. Très bonne réputation. Etabli depuis 20 ans. Bon bail, "nominal rent". Si vous voulez une affaire qui rapporte, celle-ci en est une.

S'adresser à GAYRAUD et HANSEN, 53, So. First Street, San Jose, Californie. Phone: 1651.

2788

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE avec, aussi, la propriété.

S'adresser sur place à Michel Lapeyri, 1221, Fell St.

2784

BOULANGERIE FRANÇAISE située à Fresno. Fait de très bonnes affaires.

Pour tous renseignements s'adresser à Parisian Bakery, 737, G. Street, Fresno, Cal.

2763

Machinerie
POUR
Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Man's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3566; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Baset, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy Réunions: 1ar et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Lafaple, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Artie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen. Gerde Intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinet, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve; bon rapport.
5,500—3 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., aus.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 3,750—Hôtel 46 ch., loyer $490; 5 ans de loyer; $2,500 comptant.
7,500—Hôtel 44 ch., loyer rais.; nord de Market.
8,000—Hôtel 57 ch.; loyer $200.
9,500—Hôtel 163 ch.; loyer $225. Excellente affaire.
12,000—Hôtel 90 ch.; bon loyer; rue commerciale.
15,500—Hôtel 105 ch.; loyer $425. Bien situé.
$ 2,000—Blanchisserie à la campagne.
5,500—Blanchisserie en ville faisant $400 travail par semaine; loyer $65 par mois; bonne affaire.
6,500—Blanchisserie et propriété; installation complète; 2 flats de 5 ch. chacun; lot 50x100; 2 stores.
800—Office de Laundry; bon quartier de la ville.
$ 2,500—Propriété à Berkeley; lot 25x100; 5 ch. et bain, garage; on échangerait pour laundry à la campagne près San Francisco.
$ 5,700—Apt. House 28 ch.; loyer $165. Très bien situé.
8,500—2 Flats; lot 30x75, garage; rapport $90 par mois.
$15,000—Près de Cotati, ranch 10 acres; 3,500 poules, 2 chevaux, instruments aratoires, constructions en bon état; $5,000 comptant; en plein rapport.
60,000—240 acres près Lakeport, Scotts Valley, une des plus riches vallées $80,000. On vend pour cause de maladie.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
12,500—A Oakland, Blanchisserie française; installation complète. Bonne occasion.

A VENDRE OU A ECHANGER

$19,000—A Richmond, Propriété comprenant 4 stores et 30 chambres; rapportant $300 par mois. On accepterait une maison à Oakland, Berkeley ou Alameda pour une part de paiement.

A VENDRE

$5,000—Blanch. fr., établie 1905 par présent prop. qui se retire des aff. Outillage complet, puits artés., abond. d'eau, chaudière neuve de 35 ch.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre ville
3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
Box No. 1, Glen Ellen
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

EL VERANO
French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.

Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.
Pension: $14 par Semaine

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

The French American Bank
108-110 SUTTER STREET
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

REPUBLIQUE FRANÇAISE

Emprunt Extérieur -- 20 Ans 7½%



EMIS A $95.00 ET RAPPORTANT AINSI AU-DELA DE 8%

Nous recevons les souscriptions pour cet emprunt qui constitue un placement que nous recommandons sans hésiter.

Son taux d'intérêt en fait une affaire excessivement avantageuse qu'il importe de ne pas laisser échapper.

Le merveilleux rétablissement commercial de la France fait des obligations de cet emprunt des valeurs qui, telles celles du gouvernement des Etats-Unis, sont de tout premier ordre.

The French American Bank.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: RAYVIEW 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 20 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 173 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blaks Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 535—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

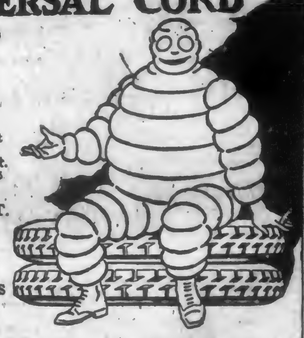
Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
Rome Vulcanizing Works
B. MONCLA, Gérant
3215 MISSION St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 PACIFIC ST.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
TOUS ARTICLES POUR AUTOMOBILES



JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

J. BARRERE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
JUN 15 1921

Published and distributed under permit (No. 15) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .80 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
550, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 940

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." 550 Jackson St.
International Prt. Co.

No. 134

Vol. 70. SAN FRANCISCO, VENDREDI 10 JUIN 1921——FRIDAY, JUNE 10, 1921.

La Situation Européenne

LA TACHE MAGNIFIQUE QUE LA FRANCE SE DOIT A ELLE-MEME, ET DOIT A L'EUROPE, D'ACCOMPLIR SANS FAIBLESSE.

L'Europe à peine remise des épreuves de la guerre et des dislocations que lui ont fait subir les étranges artisans de la paix cherche la voie nouvelle qui lui permettra de retrouver son équilibre. Malheureusement un contre-poids essentiel lui manque: la Russie. Aussi ne peut-elle prétendre qu'à un équilibre provisoire.

Les grandes forces en présence sont d'un côté, l'Entente, de l'autre, le Germanisme. Je dis à dessein: le Germanisme plutôt que l'Allemagne, car le Germanisme déborde le Reich actuel. C'est une force morale réelle, indiscutable qui s'agite et s'applique à étendre méthodiquement, par tous les moyens, son influence et son rayonnement.

De toute évidence, ceux qui de Berlin président aux destinées du Germanisme ne s'inclinent que momentanément devant la décision des armes. Le coup de force a raté. Ce qu'on voulait obtenir par la force ne peut-on pas le réaliser par d'autres méthodes, petit à petit, lentement mais sûrement, quitte à attendre l'heure propice de la revanche.

Or l'objectif est clair. Il faut reconstituer le Mitteleuropa économique. Plus tard, si les circonstances le permettent, on le reconstituera politiquement. Car le Mitteleurope est la base nécessaire de l'expansion économique allemande dans le monde.

Depuis de longs mois déjà ce programme est poursuivi méthodiquement.

Tandis que la propagande pangermaniste entretient et nourrit l'agitation dans les provinces autrichiennes en faveur du rattachement et jusqu'au cœur de Vienne, grâce à l'appoint du parti socialiste, elle travaille à Budapest pour dissocier les forces nationales, envenimer les rapports avec Vienne et aussi les Etats voisins.

Elle s'emploie habilement contre le retour de Charles Ier et, à cet effet, intrigue à Rome, Belgrade, Bucarest et Prague. En même temps, elle encourage les divisions dans la famille des Habsbourg en incitant certains de ses membres à prendre position de candidats au trône. La tactique est habile et la myopie des jeunes gouvernements inexpérimentés des nations héritières de la vieille monarchie la sert à souhait. Ni à Belgrade, ni à Bucarest, ni même à Prague on ne veut se rendre compte que la défaite a été une rude leçon pour le Habsbourg et qu'il ne pardonnera jamais aux Hohenzollern non plus qu'au Reich la ruine de sa maison. D'autre part on se refuse à voir le véritable, le formidable danger que constituerait pour l'avenir des nouveaux Etats, la prise par le Reich du contrôle sur Vienne et postérieurement sur Budapest. Et cependant le simple examen de la carte suffit à démontrer la gravité du péril de ce coin menaçant pénétrant à l'intérieur de cette couronne des Etats héritiers dont les deux grandes anciennes capitales danubiennes commandent le nerf du réseau ferroviaire et anihilent la valeur stratégique d'une alliance aussi fragile, aussi excentrique que la petite Entente.

Malheureusement, la crainte des hommes d'Etat de cette petite Entente, de voir se reconstituer une union personnelle éventuelle entre l'Autriche et la Hongrie sous l'égide des Habsbourg, est telle qu'ils se refusent à reconnaître l'impérieuse leçon de la géographie.

Cette erreur pèse lourdement sur toute la vie économique et politique de l'Europe centrale et de l'Europe tout entière, pour le plus grand profit du Reich.

Le danger est grand.

* * *

Mais il en existe un autre plus grand encore, c'est la menace d'une entente germano-russe. Des pourparlers secrets ont été engagés et se poursuivent entre Moscou et Berlin. De toute évidence, le gouvernement bolheviste se rend compte de la fragilité de la barrière que nous avons élevée entre ces deux masses formidables des populations russes et allemandes. L'attitude du Département des Affaires extérieures à Moscou à l'égard de la Lettonie et de la Pologne près desquelles il s'applique à multiplier les incidents et les notes insolentes, l'action de la Lithuanie germanophile en faveur d'un groupement des Etats baltiques hostile à la Pologne, témoignent d'une politique attentive, méthodique, visant à assurer au mieux par le Nord la liaison entre Moscou et Berlin. D'autre part, les ingénieurs allemands ont pris la direction des fabriques russes de matériel de guerre et les usines métallurgiques germaniques travaillent à plein pour la fourniture des locomotives nécessaires à la réorganisation des transports dans l'ancien empire des Tzars.

Cette menace rend plus grave encore la situation politique instable qui règne sur le Danube et plus urgente la nécessité pour l'Entente de prendre position à Vienne et à Budapest et de faire entendre aux Etats héritiers les paroles de sagesse nécessaire.

* * *

Dans cette atmosphère surchargée d'électricité le conflit germano-polonais en Haute-Silésie est gros de conséquences incalculables et exigerait de la part de l'Entente une fermeté, une union d'autant plus grandes que le péril est plus manifeste.

Les incidents soulevés par le discours de Lloyd-George et la note officieure par laquelle il a cru devoir, en réponse à certains commentaires un peu vifs de la presse française, qui l'ont vivement ému, maintenir son point de vue sur le règlement de la question silésienne, ne sont pas de nature à éclairer un horizon politique si chargé de nuages. Le heurt a été si violent que l'amitié franco-britannique est menacée et qu'il faudra apporter dans les conversations qui suivront les débats parlementaires actuellement en cours un doigté rare et une souplesse plus rare encore. M. Briand qui a fait preuve d'une réelle fermeté au cours des derniers incidents, est l'homme le plus qualifié pour mettre les choses au point.

Néanmoins la secousse a été rude et en Angleterre même l'opinion s'inquiète de la politique adoptée par le Premier Ministre. Des organes importants comme le "Morning Post", le "Daily Telegraph", n'ont pas craint de dénoncer les dangers de l'étrange attitude du maître de Downing Street en des termes d'une violence qui prouve nettement combien on tient encore outre-Manche à l'amitié française.

Mais, en réalité, la véritable cause de la nervosité de Lloyd-George, c'est l'inquiétude vive où il est au sujet de notre attitude en cas d'irruption en Silésie de bandes allemandes. Son ambassadeur a posé au Quai d'Orsay une question précise à ce sujet. M. Berthelot lui a répondu que nous n'avions rien à ajouter pour le moment à la note officielle déjà publiée. On se souvient que cette note déclarait à Berlin qu'on considérerait comme un "casus belli" toute interyention armée en Haute-Silésie. Cette éventualité d'une occupation de la Ruhr pour le cas où Berlin passerait outre, chiffonne évidemment les hommes de Downing Street. Elle les préoccupe davantage encore que la solution définitive du problème haut-silésien. La diplomatie anglaise, malgré les leçons et les sacrifices communs de la guerre, ne se résigne pas à voir une France trop forte sur le Rhin!

L'extrême tension entre Londres et Paris ne paraît pas avoir accru l'autorité du Premier britannique à Berlin. D'après mes renseignements puisés à bonne source, il règne dans la capitale du Reich un esprit très différent de celui qui y dominait il y a quelques semaines. Et dans les milieux diplomatiques on a enregistré avec satisfaction les manifestations de bonne volonté réelle témoignées par le nouveau chancelier. La crainte est le commencement de la sagesse.

Mais une conclusion s'impose. La France doit, de plus en plus, adopter une large politique européenne. Elle est le maîtresse de l'heure. Qu'elle en profite pour élargir certaines amitiés, désarmer certaines hostilités, déjouer les manœuvres égoïstes de certains de ses anciens alliés. Notre victoire ne sera durable que le jour où nous aurons suffisamment colmaté les parties éparses de l'ancienne monarchie et créé au sud et à l'est du Reich un bloc susceptible d'exercer le contrepoids nécessaire à un germanisme envahissant, appuyé sur un slavisme désorganisateur et désireux de chercher dans le désordre de conflits sans cesse renaissants à créer cette lassitude extrême des peuples épuisés, d'où jaillissent un jour les Révolutions destructrices.

Cette tâche magnifique, la France se doit à elle-même, et doit à l'Europe, de l'accomplir sans faiblesse.

Hyacinthe Philouze.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
9 Juin, Clôture.

Paris, francs	12.50
Londres, livre sterling	3.74
Bruxelles, francs	12.50
Rome, lire	20.80
Madrid, pesetas	13.90
Hamborg, marks	1.50
Indo-Chine, francs	6.00

LA LISTE DES EMBUSQUES.

Washington, 9 Juin.

Le "Congressional Record" a publié hier une première liste contenant les noms des embusqués de la guerre mondiale. Cette publication est faite avec la sanction de la Chambre des représentants.

A . . . . . Mexico et . . . . . à San Francisco

Encore quelque trente jours et ce sera le 14 Juillet.

Nous voilà donc une fois de plus à la veille de célébrer notre Fête Nationale.

Et partout où, loin de la Patrie, se trouve une poignée de Français les cérémonies traditionnelles auront lieu.

Seulement, selon qu'il s'agisse de San Francisco ou de Mexico—pour ne parler que de la Californie et du Mexique—l'élaboration du programme de notre patriotique commémoration annuelle est on vite tranchée, ou très laborieuse.

A Mexico, c'est déjà fait. A San Francisco, ce ne sera chose arrêtée que dans... quatre semaines.

La raison de cette... différence en est à ce que dans la première localité nommée nos compatriotes intéressés sont gens qui tout de suite vont au but; alors qu'en la deuxième c'est tout le contraire qui se produit.

Il est vrai que, dans la capitale du Mexique, le Comité du 14 Juillet est, chaque année, formé sans bruit par M. le Chargé d'Affaires de France, alors que, dans la grande métropole californienne du Nord, sa formation donne lieu à la plus cocasse des manifestations électorales.

Aussi, à Mexico, suffit-il de deux meetings, tout au plus, des membres du Comité d'organisation de notre Fête Nationale pour que le programme de la cérémonie soit sans plus de chichi au point.

Voici, en effet, que le "Courrier du Mexique", en date du 1er Juin et qui nous parvenait hier, publie le programme des Fêtes du 14 Juillet franco-mexicaines.

Ici, à San Francisco, il aura fallu, avant qu'il en soit ainsi, que s'écoulent deux mois pleins et que le Comité tienne, durant ce laps de temps, quelque chose comme une dizaine de réunions.

Et, n'est-ce pas! quand on réfléchit à ce laborieux enfantement dont, chaque année, depuis la venue au monde de notre inénarrable (et inimitable) Comité Officiel, nous sommes témoins, il vous prend comme une sérieuse envie de pouffer de rire.

Parce que, enfin, pour arriver à décider qu'il y aura, la glorieuse date du 14 Juillet arrivée, et fête de jour et fête de nuit, point n'est besoin de convoquer chaque semaine, pendant deux, mois, une cinquantaine de citoyens qui, pour la plupart, ignorent comment fut déclanchée la grande Révolution qui allait changer la face du Monde.

Il faut avoir, tel je le fis l'an dernier, suivi assidûment—pour la documentation de mes archives — ces fameux meetings hebdomadaires dont je parle, pour se rendre compte que, vraiment, deux meetings tout au plus—mais deux meetings "sérieux" bien entendu—suffiraient.

Mais ces messieurs du Comité Officiel, issus du suffrage universel par quelque 30 ou 40 voix sur une collectivité de... 8000 membres, aiment à s'entendre parler pour... ne rien dire.

Donc il leur faut, tous les ans, huit ou dix meetings pour arrêter que, le jour de la Fête Nationale de la France

on chantera la "Marseillaise";

que, pendant l'audition des hymnes nationaux américain et français, le public sera invité à se "lever" debout;

qu'à l'orchestre il faudra des musiciens;

que le Consul Général de France sera invité à assister à la fête;

que les membres du Comité seront seuls "en personne" sur l'estrade officielle;

que le piano sera à droite et non à gauche de la scène;

qu'il y aura trois ou quatre rangs de sièges réservés pour les oncles, tantes, neveux, nièces, cousins et cousines de MM. les représentants de la Colonie;

que les invitations seront envoyées "sur du papier" à diverses personnalités civiles et militaires;

que le bal aura lieu le.... soir;

enfin, que la recette dudit bal sera versée au trésorier qui à son tour la versera à la banque.

Et avant d'en arriver à définitivement décider "de façon précise" tout ce dont je viens de parler, ce sont, à chaque meeting, des propositions votées, "devotées", revotées, "redevotées" jusqu'à ce que—et ça se produit vingt fois au cours de la même séance—quelqu'un se lève et demande que... pleins pouvoirs "complets" soient donnés à la Commission en cause.

Voilà pourquoi, alors qu'à Mexico l'élaboration du programme de notre prochaine Fête Nationale est déjà chose faite, ici, à San Francisco, après quatre réunions déjà tenues par le Comité, nous en sommes encore à attendre qu'on nous dise de façon non équivoque si la fête de nuit aura réellement lieu... le soir.

C'est vraiment désespérant!

A. Maubailly.

Etats-Unis et Etranger

EN HAUTE-SILESIE.

Paris, 9 Juin.

Le général Von Hoefer, commandant les troupes de défense de l'Allemagne en Haute-Silésie, a dû garantir aux alliés qu'il ne dépasserait pas les limites du secteur de Annaberg. Cette assurance est le résultat de l'ultimatum que lui ont servi les Français de se retirer ou, s'il ne se conformait pas à leurs ordres, de le laisser à la merci des Polonais.

Oppeln, 9 Juin.

Rosenberg, ville située à 20 milles au nord-ouest d'ici, a été occupée hier par un bataillon de troupes anglaises. Il y a eu un engagement entre Polonais et Anglais.

Le général Le Rond, chef de la Commission interalliée du plébiscite, a donné des instructions verbales aux troupes anglaises, italiennes et françaises leur enjoignant de ne tirer sur les insurgés polonais que s'ils étaient attaqués par eux.

LA BELGIQUE APPROUVE LA POLITIQUE EXTERIEURE DE LA FRANCE.

Bruxelles, 9 Juin.

M. Jaspar, le ministre des affaires étrangères, rend hommage à l'"incomparable rôle joué par les Etats-Unis pendant la guerre, à laquelle ils ont pris part pour soutenir l'idéal du droit et de la justice, donnant ainsi le plus bel exemple moral".

Les Etats-Unis ont prouvé qu'ils restaient unis à l'Entente, a déclaré le ministre des affaires étrangères, lorsqu'ils ont refusé de transmettre au conseil suprême les propositions allemandes de réparations, rendant en ceci un signalé service à la cause de la paix.

M. Jaspar rappelle à quel point les Etats-Unis ont ravitaillé la Belgique pendant l'ocupation allemande, et comment, à la conférence de la paix à Versailles, leurs représentants ont employé toute leur influence à l'obtention des droits de priorité pour la Belgique.

Au cours de la discussion sur le budget des affaires étrangères, M. Jaspar, ministre des affaires étrangères, a reconnu un commencement de bonne volonté de la part de l'Allemagne à souscrire à ses engagements.

Il a rendu hommage à la France, dont le Parlement a approuvé la politique de réalisation de M. Briand et dit qu'il espérait voir naître bientôt une entente militaire anglo-belge complétant l'entente franco-belge.

LES NOUVEAUX DROITS D'ENTREE QUI FRAPPERONT LES BLES ETRANGERS ARRIVANT EN FRANCE.

Paris, 9 Juin.

D'après la déclaration faite à la commission sénatoriale de l'agriculture, par M. Paisant, sous-secrétaire d'Etat au ravitaillement, les premières importations de blé d'Algérie, ainsi que les froments étrangers disponibles en France, suffiraient au besoins du pays.

M. Du Prey, ministre dt l'agriculture, dit que les agriculteurs se trouveraient protégés contre toute concurrence étrangère par le doublement des droits de douane qui sont actuellement de 7 francs par quintal. Il a été décidé par la commission que les froments étrangers se vendraient très probablement soixante francs le quintal à la fin de l'année, et qu'accru des droits de douane et autres frais, avant d'atteindre les ports français, ce chiffre serait alors de 75 à 80 francs, prix auquel les agriculteurs français pourraient vendre.

Un tel prix sur les froments rendrait possible la réduction du prix du pain à 90 centimes le kilogramme, dit la commission.

LA FRANCE ET LES SOLDATS AMERICAINS TOMBES AU CHAMP D'HONNEUR.

Cherbourg, 9 Juin.

Le Ministre de la Marine a ordonné que chaque groupe de cercueils de soldats américains quittant le sol de la France pour l'Amérique serait salué d'une salve de 19 coups de canon.

EXECUTION D'UN GENERAL MEXICAIN.

Juarez, Mexique, 9 Juin.

Le général Fernando Viscaino, jugé samedi par le conseil de guerre pour avoir fomenté une révolte, a été fusillé le lendemain à sept heures. Le général a bravement fait face au peloton d'exécution. Ses derniers mots ont été: "Adieu. Soyez tous heureux." Aux soldats du peloton d'exécution il a dit: "Adieu. Vous êtes les complices de mes assassins."

L'homme qui ne compte que sur son estomac pour être en bonne santé, commet une des grandes erreurs de la vie, car l'estomac ne peut pas mastiquer et digérer. Les dents et l'estomac ont leurs fonctions distinctes.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

L'ALLEMAGNE FAIT DES EXCUSES.

Paris, 9 Juin.

L'ambassadeur d'Allemagne, d'ordre de son gouvernement, s'est présenté ce matin au ministère des Affaires Etrangères pour exprimer ses plus sincères regrets de l'attaque dont, avant-hier, un détachement français de l'armée de surveillance en Haute-Silésie fut l'objet de la part de soldats allemands en patrouille.

LE GENERAL SEMENOFF EN SIBERIE.

Vladivostok, 9 Juin.

Les autorités et les partisans du nouveau régime anti-bolsheviste ont eu de longues conférences avec le général Semenoff. Le général s'était vu refuser le droit de mettre pied à terre à Vladivostok. Il a, dit-il, un état-major de vingt-trois généraux sous ses ordres et compte entreprendre une campagne qui le mènera jusqu'à Moscou.

Les anti-bolsheviste menacent d'attaquer les Japonais si ces derniers leur refusent le droit de mettre fin aux troubles politiques à Vladivostok.

LA SITUATION A PUEBLO.

Pueblo, Colo., 9 Juin.

Les volontaires civils enrôlés pour maintenir l'ordre dans les régions inondées ont été congédiés. Les troupes régulières et la garde nationale vont prendre soin de la situation. La Croix-Rouge a fait des arrangements pour le transport gratuit des réfugiés. Les émigrants mexicains victimes de l'inondation ont reçu des secours directs de leur gouvernement par l'intermédiaire de F. G. Tevino, consul du Mexique à Denver.

Des rapports faits par les aviateurs il est évident que les récoltes ont été complètement détruites sur une superficie de 296 milles carrés.

DEPLORABLE ACCIDENT.

Indianapolis, Ind., 9 Juin.

F. W. Galbraith Jr., commandant de l'American Legion, a trouvé la mort dans la chute de l'auto qu'il conduisait. L'accident s'est produit sur la route du Country Club. Deux autres officiers de l'American Legion, Henry Ryan et Milton Foreman, ont été légèrement blessés. M. Galbraith Jr. avait servi avec distinction pendant la guerre mondiale et depuis l'armistice s'était dévoué à la cause des vétérans de la Guerre. C'était un grand admirateur de la France.

PAS DE GREVE DES PULLMAN.

Chicago, 9 Juin.

Les ouvriers des ateliers de construction des wagons Pullman ont refusé de voter en faveur d'une grève. Ils ont eu une longue conférence avec les employés des bureaux de chemin de fer affiliés à la Fédération américaine des travailleurs, lesquels leur ont déconseillé la grève.

UNE DANSE QUI NE FIGURAIT PAS AU PROGRAMME.

Chicago, 9 Juin.

Trois bandits masqués et armés chacun d'une paire de revolvers sont entrés dans une salle de bal du quartier d'Evanston et après avoir fait aligner les danseurs le long du mur et leur avoir fait lever les bras en l'air, se sont emparés d'environ $15,000 en argent et en bijoux.

CRIMINEL SURPRIS ET TUE.

Globe, Ariz., 9 Juin.

E. B. Burnett, surnommé "Red Whiskers", évadé de prison, a été tué hier par un des hommes du "posse" lancé sur ses traces. En plus du crime pour lequel il avait été condamné "Red Whiskers" est soupçonné d'être l'auteur de la mort de Mariona Teaque, victime de sévices cruels commis le 22 Mai.

LE ROI DE SERBIE GRAVEMENT MALADE.

Londres, 9 Juin.

Une dépêche de Belgrade au "Daily Mail" annonce que le roi Pierre de Serbie est tombé gravement malade.

LA FEDERATION DES MARINS DE FRANCE ACCEPTE LA REDUCTION DES SALAIRES.

Havre, 9 Juin.

La Fédération des marins a décidé d'accepter en principe la réduction des salaires dans l'intérêt de la marine de commerce de la France.

AMERICAIN CONDAMNE PAR LA COUR D'ASSISES DE LA SEINE.

Paris, 9 Juin.

La Cour d'assises de la Seine a condamné à dix ans de réclusion et vingt ans d'interdiction de séjour l'Américain Russell, de Newhaven, accusé de tentative de vol qualifié dans une bijouterie de Paris.

A PROPOS DES DERNIERES ERUPTIONS SOLAIRES.

Londres, 9 Juin.

Les récentes éruptions solaires ayant provoqué des aurores boréales et désorganisé les câbles et le service télégraphique dans le monde entier vaudront sans doute à notre planète de recevoir une somme inusitée de rayons solaires durant le reste de l'année, nous dit sir Oliver Lodge, le célèbre savant.

Il prétend même que les particules électrifiées lancées par le soleil pendant la période de troubles magnétiques pourraient prôduire un accroissement de végétation et réduire la quantité de poussière en suspens dans l'atmosphère.

Sir Oliver ajoute que les troubles magnétiques ayant accompagné l'éruption solaire étaient dus à un torrent de particules électrifiées, constituant un courant giganteque. Cette opinion est également celle de Camille Flammarion, l'astronomt français, qui a exprimé sa surprise d'une violence aussi inusitée à cette époque de l'année. M. Flammarion a signalé que le soleil en est actuellement à une période décroissante d'activité, les éruptions de sa surface lumineuse se produisant par intervalles de onze années.

LA SUISSE N'AURA PAS BESOIN DE RECOURIR A UN EMPRUNT AMERICAIN.

Berne, 9 Juin.

L'emprunt intérieur dont l'argent doit être affecté à l'électrification des chemins de fer de la région, a produit 200 millions de francs, au lieu de 100 millions, chiffre auquel on s'attendait. On dit que le succès de cet emprunt permettra d'abandonner le projet d'emprunt aux Etats-Unis.

Paris, 9 Juin.

A la suite de la proposition des minoritaires d'une représentation proportionnelle au Conseil fédéral des cheminots suivant le prorata des votes émis, les majoritaires ont quitté le congrès: la scission est maintenant un fait accompli.

:o:

LES PETITS DRAMES DU METRO.

Sept heures du soir, métro, station Gare Saint-Lazare. Les rames passent bondées, et c'est au milieu de véritables vociférations que, de temps en temps, d'infortunés voyageurs, las d'attendre, arrivent à pénétrer—par quel miracle?—dans les boîtes déjà pleines à craquer qu'une administration prévoyante a munies de roues.

Quelle plume d'un Courteline saura peindre les scènes qui s'y déroulent alors. En voici une prise sur le vif:

Ce monsieur, chapeauté d'un melon gris et l evisage orné d'amples favoris qui le font ressembler vaguement à l'honorable M. Bonnevay, a, bien involontairement, écrasé d'autres pieds sous les siens. Il s'excuse avec une gravité cérémonieuse auprès du voyageur, un grand monsieur maigre, l'œil pas trop commode, qui lui fait vis-à-vis:

—Je vous demande pardon, cher monsieur, mais vraiment...

—Pardon de quoi?

Le grand monsieur n'a pas l'air de comprendre, tandis qu'à côté de lui une grosse dame écarlate glapit soudain, furibonde:

—Espèce de malappris! Vous ne pouvez pas vous excuser quand vous m'écrasez les orteils?

Le malheureux s'était trompé de pieds!

Ah! les petits drames du métro de six à sept! Quand donc notre Courteline national voudra-t-il les chanter?

:o:

AVEC "NOTRE GEORGES".

Manhasset, 9 Juin (Par Courrier)

L'entraînement de Georges Carpentier cet après-midi s'est borné à quatre rounds de boxe et au saut à la corde. Une foule de plusieurs centaines d'hommes et de femmes, qui avaient espéré voir le champion s'exercer sérieusement, ont été déçus.

Le boxeur français a boxé deux rounds avec Paul Journée, mais il ne semblait pas travailler et il s'est contenté de donner une série de coups légers sur la mâchoire, en recevant tout autant. Il s'est ensuite amusé pendant deux rounds avec le cuisinier Marcot et a aussi sauté à la corde.

Dans la matinée, il a passé deux heures dans les bois à sauter les barrières et à chanter. Son compagnon de boxe a dit que Carpentier paraît n'avoir aucun souci et ne montre aucune crainte au sujet de son match avec Dempsey.

Jack Goldberg, qui avait si bien boxé avec Carpentier mercredi, ne s'est pas montré aujourd'hui.

Le manager Descamps a annoncé que Carpentier pesait 172 livres.

Georges Carpentier a consenti à donner une exhibition de boxe dimanche après-midi 12 juin à la maison de campagne de M. et de Mme Henderson, à Roslyn, L. I.

A cette date il y aura un "Garden Party" italien au profit du lait gratuit pour l'Association de l'Italie, qui envoie à peu près 100,000 quarts de lait en Italie par mois. On calcule que ces envois ont sauvé la vie à 200,000 bébés environ.

DR. GEORGE MAYERLE, Opticien, s'occupant spécialement de la vue, depuis 25 ans à San Francisco, corrige les défauts de la vision. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

IL SERA BON DE LAISSER A LA MAISON LES ENFANTS ENCORE AU SEIN.

Etant donnés les changements brusques de température que nous subissons dans notre région, en cette période de l'année, il ne saurait être trop recommandé aux mamans ayant des enfants encore au sein de ne pas exposer ceux-ci inutilement aux vents et brouillards dont actuellement nous sommes gratifiés.

Or, dimanche prochain, à moins qu'il ne fasse une journée absolument paradisiaque, on fera bien de ne pas emmener les bébés en question au Shell Mound Park où, ainsi que nous l'avons déjà annoncé, les membres de la Ligue Henri IV donneront leur grand pique-nique annuel.

Quant aux grandes personnes, quelque temps qu'il fasse, elles pourront, sans avoir rien à craindre, faire la susdite excursion. Mieux même, nous les engageons à ne pas la manquer, et cela, parce que nous sommes sûrs qu'elles prendront un plaisir extrême à passer tout un après-midi en compagnie de nos gais frérots du Béarn.

DONT ACTE.

Dans la causerie qu'il consacrait, avant-hier, à la soirée du Lafayette Club, ayant eu lieu au Scottish Rite Auditorium, notre collaborateur Maubailly avait cru devoir mentionner — en passant — que les entr'actes de "L'Ami Fritz" avaient été épouvantablement longs.

Or l'excellent Ferrier a cru, sans plus attendre, nous adresser un aimable petit mot pour bien nous expliquer qu'il n'était, lui, nullement responsable des deux demi-heures d'entr'acte qui furent imposées aux spectateurs.

C'est ainsi qu'il nous fait savoir que le machiniste attitré de la scène du Scottish, étant tombé soudainement malade, le "manager" du bâtiment l'avait remplacé par "trois"... ingénieurs qui ne connaissaient rien du travail leur ayant été confié. C'était même, avouèrent-ils, la première fois qu'ils manipulaient des décors de théâtre.

Il fallut donc que Ferrier expliquât à nos trois phénomènes comment... faire leur travail. Et c'est ainsi, nous écrit le vaillant directeur de "La Gaîté Française", que le public dut attendre si longtemps le lever du rideau pour les actes II et III.

Dont acte.

DE L'ALCOOL POUR LA GRECE.

La distillerie de Mason à Sausalito vient de faire son plus grand envoi d'alcool à l'étranger. 100,000 gallons ont été expédiés cette semaine à destination de la Grèce par voie de New York. On pense que cette énorme quantité d'alcool à 180 degrés sera employée à la fabrication de la poudre.

ENFANT TUE PAR UN AIGLE.

Un jeune garçon de 11 ans, Juan Gonzales, a été tué par un aigle dimanche dernier, près de Ventura. L'enfant avait grimpé jusqu'au faîte d'un arbre où il avait aperçu un nid d'aigle. L'oiseau de proie se jetait immédiatement sur l'imprudent et de son bec lui perforait le crâne en trois endroits.

GRAVES ACCUSATIONS.

Le Consul des Etats-Unis au Chili a fait parvenir aux autorités de San Francisco les plaintes formulées par l'équipage du voilier "Rolph", contre le second du navire, Frederick Hansen. Deux marins récemment débarqués à San Pedro confirment ces plaintes et le récit des cruautés exercées par Hansen dépasse toute imagination. Des côtes de l'Australie à celles du Chili Hansen et les deux autres officiers du bord ont été dans un état permanent d'ivresse. Un marin allemand fut jeté par dessus bord et noyé, le cuisinier chinois fouetté tous les jours et le reste de l'équipage tenu dans un constant état de terreur. La Justice informe.

:o:

M. LLOYD-GEORGE ET M. BRIAND.

Du "Carnet de la Semaine":

Après un de ses accès d'humeur trop fréquents, Lloyd-George, comme à l'ordinaire, tâchait à compenser sa mauvaise grâce et faisait la cour à Briand.

—Ah! mon cher président, quelle belle race que la vôtre! J'entends la race bretonne dont vous êtes! Et quels merveilleux soldats elle donna pendant cette guerre!

—Oui... i... i... dit Briand.

—Et vous savez que j'en parle en connaissance de cause. Un jour, sur le front, j'eus l'occasion de les voir partir à l'attaque.

—Ah!... dit Briand.

—Quelle assurance! Quel enthousiasme! En vérité, c'était prodigieux!

—Non, dit Briand. Il n'y avait là aucun prodige, mais une ardeur toute naturelle et entretenue depuis des siècles.

—Tiens, tiens! fit Lloyd-George...

—Ils croyaient, mon cher Premier, qu'ils se battaient "contre les Anglais"!

—Oh!

Ils croyaient, vous dis-je. Et on n'a rien fait, je dois le reconnaître pour les en dissuader!

Le Gallois mâchonna sa moustache.

A "LA GAITE FRANÇAISE".

Ce soir vendredi 10 Juin 1921, à 8 heures et demie, deuxième soirée du succès nouveau "Les Trois Bossus", l'Opéra-Bouffe dont la musique de Missa a été si goûtée.

Ces trois actes sont enlevés dans un mouvement fou par tous les artistes de "La Gaîté". Marion Vecki, l'excellent baryton, réapparaîtra en tête dans son rôle du Bailli, qu'il a rendu de façon si cocasse. Le reste de la distribution sera le même qu'à la première, sauf pourtant la gracieuse Constance Moncla, qui chantera de sa jolie voix le rôle de Claudine pour la première fois.

Le rideau se lèvera à 8 h. 45. A 8 h. 30, le jeune ténor Frediani chantera quelques mélodies françaises. Doué d'une très jolie voix, M. Frediani sera certainement goûté des amateurs de belles voix. Nouvellement venu à "La Gaîté", cet artiste se fera entendre de nouveau dans le rôle de Jehan le Ménestrel des "Trois Bossus", le 25 Juin en matinée.

* * *

Le vendredi 17 Juin, M. Noël Sullivan, basse chantante, très connu dans nos milieux français, se fera entendre avant "Les Trois Bossus" dans plusieurs mélodies françaises. Doué d'une voix profonde et vibrante, Noël Sullivan est un bel artiste qui est très désireux de montrer ses sympathies envers les Français; ayant étudié le chant en France, à Paris, parlant français couramment, il sera un interprète délicat et fervent de nos grands musiciens de France.

Coco Rico, Reporter.

LA LEGION MATRIMONIALE.

L'American Legion vient de s'enrichir d'une branche fort utile et non moins agréable. Le commandant Jerry Jackson, du Golden Gate Post, vient d'être élu à l'unanimité premier aide-de-camp du général "Cupidon". Ses fonctions seront de venir en aide au petit dieu de l'amour et d'enrôler dans l'armée matrimoniale tous les légionnaires qui soupirent... inutilement et roulent des yeux languoureux vers un horizon... sans femmes. Jerry Jackson parle déjà, pour recevoir les jupons frétillants en quête de... l'âme sœur, de louer tout un étage pour l'établissement de ses bureaux.

CHUTE FATALE.

Une pauvre femme admise récemment à l'hôpital Franklin par suite de dérangements du cerveau, s'est jetée dans la rue par une fenêtre du 4ème étage. La malheureuse, Mrs. Neta Hanf, a été tuée instantanément.

CONVOCATION

COMITE DE LA COLONIE FRANÇAISE DES COMTES DE SAN FRANCISCO ET D'ALAMEDA.

MM. les représentants de la Colonie sont instamment priés d'assister à la réunion qui aura lieu, le **VENDREDI 10 JUIN**, à 8 heures précises du soir, dans les locaux de la Bibliothèque Française, 110, Sutter St.

Ordre du Jour: Rapport des Commissions.

Le Secrétaire, H. J. BAZERQUE. Le Président, S. J. BRUN.

NE NOUS EN FAISONS PAS

IL n'est vraiment que les perruquiers pour bien vous... raser.

CE soir réunion du Parlement de la Colonie. Léon L. Rey prendra la parole sur le sujet suivant: Comment se guérir d'un cor-au-pied en souffiant dans un... cor de chasse.

DANS la rue, hier, j'ai rencontré un brave homme qui m'a demandé, très sérieusement, si je pouvais lui indiquer où l'on vendait de l'alcool fait avec de... l'esprit.

AUJOURD'HUI, Saint Landry. Il sera bon, ce soir, avant de se coucher, de bien s'assurer qu'il fait.. nuit

LONGS doigts sont toujours à surveiller. - L'auteur de ce proverbe dut, de son vivant, s'employer beaucoup à explorer les poches d'autrui.

QUELQU'UN me signale qu'un de ses intimes amis est en train de le "cornetieer". Et il me demande conseil. Réponse: Que vite il se mette à... jouer.

DANS le "Chronicle" un monsieur entre deux âges désirerait se trouver une compagne entre... deux draps.

HIER au restaurant un client demanda au garçon s'il pouvait avoir ses tripes servies avec une purée.

APRES avoir pris l'avis de sa sage femme l'ami James Rolph a décidé qu'il continuerait à être notre... maire.

SI vous voulez éviter les suées, soyez toujours de... glace.

NO MORE for today.

Pierre-Marie.

DEFECTIVE ORIGINAL

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 23 mai 1921.

Récemment, je vous parlais des mariages d'actrices.

Il en est d'excellents, d'autres médiocres et certains de pires, comme partout.

Pent-on rappeler le mariage de Got, déjà sexagénaire, épousant une de ses élèves!

Mounet-Sully fut très heureux dans un ménage bourgeois et parfaitement régulier.

Parmi les unions assorties, on cite dans les annales le mariage de Jules Truffier, épousant, au sortir dn Conservatoire, sa camarade Mlle Mollé, qui fut quelqne temps applandie à l'Opéra-Comique et qui, après avoir été une mère parfaite est demeurée la femme exemplaire que tout Paris connaît et estime. Il en est d'autres assurément et il suffit de citer M. Lugné Poé, marié à cette grande artiste qu'est Suzanne Desprez. On pourrait continuer.

Par ailleurs, les compte-rendus des tribunaux nous ont appris que beaucoup de mariages réguliers se dérangèrent pour un motif ou pour un autre, le mari inconstant ou la femme coqnette. Si nous remontons à plus de cinquante ans, nous avons l'exemple, demeuré célèbre, de Madeleine Brohan, rompant, après un an, avec Mario Uchar, l'auteur de "La Fiama."

Parmi les unions détraquées, nous avons encore eu celle de Mme Sarah Bernhardt et de M. Damala, de Porel et de Mme Réjane, de Judic et de Mme Judic, de Mme Marthe Régnier avec M. Tarride, de Mme Simone et de M. Le Bargy, de Mme Yvonne de Bray. Les tribunaux prononcèrent des divorces retentissants; évidemment, tous les torts n'étaient pas du même côté. Nous nous gorderions de redire les considérants de ces vieux jugements. C'est la vie privée de ces braves gens, et cela ne regarde personne.

A côté de ces cas qu'on peut citer, parce que les noms furent en leur temps imprimés dans les journaux, il y a d'autres ménages qui n'ont pas été rompus, parce que les maris ont été plus patients que d'autres. Vous connaissez l'histoire de Favart, dont le père inventa les "échaudés" qui firent sa fortune. Favart, qui aimait sa femme au point de supporter ses caprices et de vivre en tête à tête avec les admirateurs de l'actrice. Il poussait même la complaisance jusqu'à composer des couplets en l'honnenr du plns assidu, le maréchal de Saxe.

Sans insister plus qu'il ne faut, nous savons tous que de nos jours les successeurs de Favart sont nombreux. Le biographe de l'auteur de "La Chercheuse d'Esprit" a écrit: "Ses mœurs simples, douces, paisibles, firent le bonheur de tous ceux qui l'entouraient." De combien d'autres maris d'actrices on en pourrait aujourd'hui dire autant!

On raconte couramment dans les coulisses des histoires bien étonnantes qui, ponrtant, paraît-il, sont vraies. Personne n'a d'ailenrs vérifié, bien entendu.

Favart et ceux qui l'imitent aujourd'hni supportent leur infortune conjugale parce qu'ils aiment leur femme infidèle, mais on en cite certains qui, suivant l'expression pittoresque de M. Henri de Weindel "ne reculent pas à tarifier les extases qu'ils procurent."

Après cela, vous vous souvenez du mot si dur et si vrai de Molière: "Un tel emploi n'est bassesse que chez les petites gens." Il y a quelques années, Paris, qui en a vu de toutes les couleurs, se scandalisa cependant. Un directeur de jonrnal, dont la mort devait faire grand bruit, avait une liaison déjà ancienne avec une actrice en vue, mariée à un comédien qui marchait sur les traces de Favart. Le directeur de journal voulut se marier avantagensement et l'actrice y consentit, posant comme condition que son "ami" viendrait passer chez elle sa première nnit de noces. L'arrangement fut conclu et la promesse tenue. On trouvait alors cela excessif. Je crois même me souvenir qu'un auteur dramatique blâma en termes vifs ces incidents des coulisses de la vie de Paris; il y avait de quoi.

Jean-Bernard.

MONSIEUR LE PREFET

Paris, 28 mai.

L'autre après-midi, vers quatre heures, deux agents amenaient au poste de police de la mairie du neuvième arrondissement un homme d'une cinquantaine d'années, vêtu très correctement et coiffé d'un chapeau melon. Ce personnage, au lieu de se débattre, comme cela se produit fréquemment, ou de protester, ou de prendre an contraire une attitude arrogante, semblait for bien disposé et souriait d'un air satisfait.

Les deux agents le mirent en présence de l'officier de paix, auqnel ils firent lenr rapport. Ils avaient, tont d'abord, été frappés par les allures bizarres du personnage en question, qni allait de groupes en groupes, sur le boulevard, inspectant les physionomies d'un regard inquisiteur, écoutant les conversations. Ils l'observèrent avec attention. Ils le virent s'approcher d'un marchand de journaux, à qni il reprocha sévèrement de crier à tue-tête les dernières nouvelles, an lieu de se borner à annoncer le seul titre du journal, ainsi que le presorit le règlement. Le camelot lui ayant répondu par un mot grossier, le personnage s'en fnt séparer denx hommes qui se disputaient et qui se réconcilièrent pour tomber sûr lni à bras raccourcis. Enfin, il se précipita sur la chaussée et, d'un geste impérieux, commanda aux chauffeurs d'arrêter leurs voitures. Comme cenx-ci n'en faisaient rien, les deux agents se précipitèrent à leur tour en brandissant leur bâton et appréhendèrent l'inconnu, qui allait être écrasé. Sur quoi, ils le conduisirent au poste.

L'officier de paix, après avoir éconté le rapport, s'adressa à l'inconnu:

— Vous venez d'entendre ces assertions formelles?

— Parfaitement, répondit l'inconnu. Il n'y a rien à y ajonter, rien à en retrancher.

— Bon... Agissements suspects... Qu'avez-vous à dire?...

— J'ai à dire que je suis enchanté!... Jamais je n'ai passé un moment aussi agréable!...

— Je vous conseille de vous exprimer avec un sentiment plus exact de la situation dans laquelle vous vous êtes mis... Ce ton de plaisanterie est absolnment déplacé.

— Mais je ne plaisante pas du tout... Voilà deux braves garçons qui ont accompli leur devoir avec une ponctualité digne d'un encouragement... Je leur accorde à chacun une gratification de cinquante francs, et je ne les oublierai pas sur le tableau d'avancement, quand vous m'aurez dit leurs noms...

— Vous feriez bien de me donner le vôtre avec votre profession.

— Avec plaisir... Leullier, préfet de police...

Les deux agents portèrent aussitôt la main à la visière de leur képi, tandis que l'officier s'inclinait avec respect; car tous trois reconnaissaient soudain l'original dn portrait qui, la veille, avait êté publié dans toute la presse. Puis, l'officier s'écria, avec émotion et chaleur:

— Monsieur le préfet!... Qne d'honneur pour nous!... Et qne d'excuses en même temps!...

— Ne vous excusez point, mes amis, répondit le préfet... J'ai dit que je voulais tont voir par moi-même et donner de ma personne... Et je snis ravi de ma première journée...

— Il n'empêche, monsieur le préfet, qu'il s'en est fallu de très peu que vous ne fussiez passé à tabac... L'occasion manquée pourrait se retrouver assez malencontreusement pour vous... Encore, si vous portiez un uniforme qui nous permît de vons reconnaître et de vons obéir!...

Le préfet répondit:

— Il me plaît de n'être ni reconnu ni obéi, jusqu'au jour où je serai assez connu pour être obéi, ainsi que cela avait lieu avec mon éminent prédécesseur, M. Lépine.

L'officier et les deux agents saluèrent ce nom vénéré. Et le nouveau préfet de police les laissa aller pour poursuivre ses expériences sur la voie pnbliqne.

Mais, cette fois, il ne lui arriva rien de dommageable, car il était suivi.

Adrien Vély.

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"

a des correspondants spéciaux.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1272

Roos Bros

"The House of Courtesy"

Vetements de Sport

pour Hommes, Femmes et Enfants

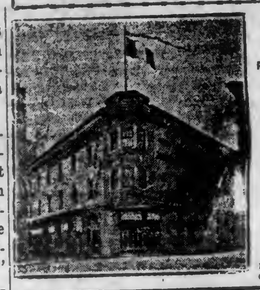
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.

Ancienement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier

1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène

Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE

(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:

FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"ADRIATIC," 6 Juillet — "OLYMPIC," 25 Juin

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux

57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

Enorme Reduction

SUR TOUS LES ARTICLES

ROBES ET MANTEAUX

COSTUMES TAILLEUR ET JUPES

LES MEILLEURES QUALITES

$9.75 $12.75

$14.75 $19.75

VALANT PLUS DU DOUBLE.

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes. — PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 153.

Dr. A. J. Remmel, chirurgien: chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 5 h.

Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309; Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Market 6298.

Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.: de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.

Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.

Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.

Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:

Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)

Dr. Raoul H. Blanqué, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1534, Emergency, Lakeside 4906; résidence, Oakland 4320.

Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:

A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.

A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.

Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris 1 Co., 379 Washington St.

San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.

Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

UN CONTE POUR SE DISTRAIRE.

Le Pendu dans la Cave

Je dois ma fortune aux Boches, raconta Anselme Rombaud.

Quand la guerre éclata, j'étais à peu près ruiné. Mon père m'avait laissé des affaires en mauvais état, et que je ne pus rétablir. La guerre acheva le désastre. Je fus mobilisé, envoyé sur le front, où je demeurai deux ans, puis, à la suite d'une blessure, je devins convoyeur.

En 1918, des circonstances qu'il serait oiseux de vous relater, me conduisirent dans les environs de Château-Thierry: je possédais par là une bicoque d'ailleurs hypothéquée, dernier vestige de mon patrimoine... Les évènements étaient graves!

Pour la deuxième fois, les Boches avaient atteint la Marne, et les pessimistes annonçaient que, cette fois, Paris verrait passer les hordes impériales: déjà n'était-il point sous le feu des Berthas? Je trouvai ma maison fort mal en point, à peu près dépourvue de meubles et toutes les vitres brisées. Quant au jardin, il était redevenu aussi sauvage qu'une forêt vierge.

Quoique la bataille battît son plein, je résolus de passer la nuit sous mon toit: d'ailleurs, l'état des communications ne donnait guère le choix.

— Demain, il fera jour, me disje...

Je fis un repas sommaire, à la lueur d'une bougie, un repas de singe et de pain mastic, puis je rêvai au destin de la France et au mien propre. L'un et l'autre me paraissaient fâcheusement compromis...

En somme, je voyais l'avenir très noir et je l'aurais vu plus noir encore si j'avais su ce qui m'attendait à mon réveil...

—ooo—

La lassitude finit par l'emporter sur la tristesse et je me jetai sur mon lit où je m'endormis pesamment, malgré le tonnerre de l'artillerie et les crépitements des mitrailleuses!... J'avais un fort arriéré de sommeil. Quand je me réveillai, le jour était venu et je ne tardai pas à m'apercevoir que j'étais en plein dans la bataille... Néanmoins, la maison était intacte: aucun obus ne l'avait atteinte.

Le jardin et les environs étaient ou semblaient déserts; tout le village était comme un flot solitaire au milien des belligérants...

— Où en sommes-nous? me disais-je... Suis-je parmi les Français ou parmi les Boches?... Et que faire? Un même mouvement peut me sauver ou me perdre!

Ce sont des moments désagréables... Acclimaté aux vicissitudes, je pratiquais, autant que je le pouvais, le philosophique: "pas s'en faire." Je descendis à la cuisine où demeuraient quelques sarments, j'allumai un petit feu et chauffai du café que j'avais gardé dans mon bidon. Et je fis un repas assez maussade, mais en somme réconfortant...

—:o:—

A peine venais-je d'avaler ma dernière bouchée, j'entendis un chant, une manière de chorale, qui n'aurait pas été déplaisant s'il ne m'avait annoncé que j'étais pris dans les rets boches... Vous pensez bien que mes impressions furent plntôt sinistres. Si je tombais entre les mains de l'ennemi, c'était la mort où la captivité. L'une et l'autre perspective avaient de quoi me consterner. Essayerais-je de fuir? Encore aurait-il fallu savoir quelle voie suivre?...

Il me vint une idée simple... Les caves de la maison étaient spacieuses et remplies d'objets disparates... Si l'ennemi approchait, j'irais me cacher par là et, vu le délabrement du logis, il est probable qu'ils ne soupçonneraient la présence d'aucun occupant...

Une demi-heure environ se passa sans alerte... Alors je vis paraître plusieurs hommes au fond du jardin... Je n'hésitai plus. En un moment, je me trouvai confondu avec un amas de bois, de ferraille, de chiffons, où j'étais invisible... Là-haut, j'entendis sonner des bottes ou retentir quelque parole gutturale... Je commençais à me rassurer, lorsque je m'aperçus qu'on descendait aux caves...

Des voix se rapprochaient. Quelques jurons alternèrent avec des phrases incompréhensibles. Les survenants cherchaient sans doute du vin et comme ils n'en découvrirent point leur mauvaise humeur s'épanchait de plus en plus tapageusement.

A la fin, plusieurs se trouvèrent tout proches. La lueur d'une lampe électrique pénétra dans ma retraite; des mains brutales éparpillaient le bois, la ferraille, les chiffons.

— Teufel! hurla un homme flave... ein schwein! (un cochon!).

Je m'étais dressé. Cinq ou six gueules ricanantes se tournèrent vers moi. D'instint, geste déplorable — j'atteignis mon revolver. Alors toute la troupe m'assaillit, me terrassa, me frappa du poing et des bottes!

—Il faut le pendre! cria un caporal.

— Oui! Oui! Le pendre! crièrent-ils tous ensemble.

Il y avait une corde à portée et un crampon à la muraille. En quelques minutes, le nœud coulant fut achevé, la corde attachée au crampon et mon cou passé dans le nœnd...

— Mes compliments à Lucifer! exclama le caporal.

Je sentis la corde qui se serrait autour de mon cou et, peu après, mon esprit flottait dans l'inconnu.

Quand je m'éveillai, seul, dans la pénombre, "étendu sur le sol," je ne souffrais pas... J'étais à moitié abruti... Peu à peu je repris possession de ma conscience. Dans la faible lueur qui pénétrait par un soupirail, je vis que j'étais couvert de platras et de pierres...

On entendait toujours le canon, assez loin... mais la maison était silencieuse... Après une longue hésitation, je sortis de la cave, je montai l'escalier à pas de loup.

Personne dans les chambres, personne dans le jardin... Evidemment les Boches avaient déguerpi: je sus plus tard qu'une contre-attaque les avait refoulés... Lorsque je fus bien convaincu que j'étais seul, j'eus la curiostié de savoir "comment" j'avais échappé à la mort. J'allumai une des bougies qui se trouvaient dans un placard et je redescendis. La cause de mon sauvetage était providentielle et fort simple. La muraille s'était fendue, pour une raison que je n'ai jamais bien éclaircie; le crampon, la corde et moi-même étions retombés sur le sol... Là, je m'étais ranimé...

J'examinai la fissure de la muraille. Elle était large; elle montrait une sorte de creux où je plongeais la main... Un objet dur m'arrêta, un objet de forme régulière. Voulant en avoir le cœur net, j'élargis la brèche, je ramenai une cassette en fer toute rouillée. Quand je l'eus ouverte, je vis qu'elle était pleine de pièces d'or, presque toutes à l'effigie de Napoléon Ier. Il y en avait pour près de cent mille francs.

—ooo—

Vous connaissez votre histoire, acheva Rombaud, vous savez comment les Boches furent battus par Mangin, ce qui me sauva définitivement la vie... La caisse ayant été cachée par mon arrière-grand-père m'appartenait légalement. J'échangeai l'or contre des billets de banque qui me permirent, après l'armistice, de rétablir mes affaires. Et voilà comment, en somme, je dois ma fortune aux Boches: je ne leur en ai, toutefois, voué aucune espèce de gratitude, mais je garde comme des fétiches le crampon et la corde qui devaient mettre fin à mon pélerinage.

J.-H. Rosny aîné,
de l'Académie Goncourt.

LES PIQUE-NIQUES FRANÇAIS POUR LA SAISON.

26 Juin—Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au California Park.

3 Juillet—L'Union Française d'Oakland, à East Shore Park.

10 Juillet—Excursion annuelle des Faneurs Séminoles, à Fernbrook Park, Niles Canyon.

17 Juillet—La Maison Claire de San Francisco, à Glen Park.

24 Juillet — La "Franco-American Benevolent League" du Comté d'Alameda, à Shell Mound Park.

14 Août—Loge Franco-Américaine, à Shell Mound Park.

21 Août—Cour de France, au California Park.

4 Septembre—Lafayette Club, à Shell Mound Park.

18 Septembre—French War Orphans' Club, à Glen Park

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout

N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans le "Franco-Californien"

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs. Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les tiraillements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si sincèrement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1094, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1094, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy

PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS

617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815

OFFICE PHONE: SUTTER 8606

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Succursale à OAKLAND: 1804—'9th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566

LA FONCIERE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES

Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature

Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)

ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux

339-341 SANSOME STREET — SAN FRANCISCO

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Gensuillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1900
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près du Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4049

D. L. Perrone
1er Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Américains Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE
P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
PHONE GUERRY 8000
St. Germain
RESTAURANT
60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
G. MAILHEBUAU — G. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 POLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6ma et 7ma
Bar et Billard—Jau de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phona: Market 4928

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
= Pneus = Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
UNION SQUARE — GRANT & STOCKTON
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaite, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesure sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 5788
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 9 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 5628
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50: par la poste $6.80

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE. De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1964

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
782, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie et Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs et Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4386
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation, 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 948
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
385, rue Stockton — Phone: Douglas 4686

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 3627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3359
Sera absent de San Francisco jusqu'en Septembre prochain.
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 1 h. — Dimanches et autres heures par arrangement.

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 480
Résidence: 2936 rue Pierce, près de Union
Phone: West 4018

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 118
Résidence Phone: Sunset 5689

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1290

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-12-13, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 3 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 6081
Résidence Phone: Sunset 3400

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 144 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1309 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6781

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 306-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 3 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1406, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
201, SUTTER ST. (Gaten Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 6660
Résidence: The Dorchester, 1402 Sutter St., coin de Gough. Phone Prospect 660.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767. (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1405).

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-308, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2475
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave.
Phone: Market 6296

SA BRONCHITE L'INQUIETAIT.
Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aiguë qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu du Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli."
En vente partout

TOUS LES DEUX ETAIENT MALADES.
M. et Mme Andrew Comer, Shenandoah, Va., étaient tous les deux malades: "Nous souffrions, écrit le mari, des rhumatismes et d'affection de la vessie. Ma femme surtout en était tellement éprouvée qu'elle était incapable de faire le moindre travail. Un ami nous recommanda les Foley Kidney Pills. Depuis que nous en prenons notre état va de jour en jour s'améliorant, et nous reprenons plaisir à vivre." Les maux de reins, douleurs articulaires et faiblesse générale disparaissent dès que l'on fait usage des Foley Kidneys Pills.
En vente partout

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIÉGEL

— 63 —

DEUXIEME PARTIE

XXIV

— C'est possible, répliqua rudement le Gascon, mais je suis d'avis que ceux qui l'ont noté de cette façon ne le valent point. Si j'étais à la place de l'empereur, je me défierais de ces gens-là et non du brave Dorieff qui est la loyauté même.

Le tsar eut un geste terrible.

— Assez!... le prince Dorieff est l'âme du tsarewitch, c'est tout dire.

— Eh bien! oui, c'est tout dire, répéta d'Artagnan, car l'âme d'un prince aussi accompli que Son Altesse, le grand-duc Alexandre, ne saurait être qu'un parfait honnête homme.

L'empereur l'interrompit avec fureur:

— Tais-toi, malheureux!... tu parles sans savoir ce que tu dis... mais, je sais moi!... la sagesse de Dieu m'inspire, et je ne crains pas de me tromper.

— Dieu ne condamnerait pas le prince Dorieff... S'il ne le protège pas dans cette vie, il le récompensera dans l'autre, fit d'Artagnan intrépide.

— Tu dis?

— Je dis, sire — et je le répéterais la tête sur le billot, — que si l'on me demandait lequel, du prince ou de moi, est le plus brave et le plus fidèle, je serais, sur ma parole, bien embarrassé pour répondre. Et si, maintenant, l'empereur ne me croit pas, j'en suis désolé pour le prince, et plus désolé encore pour Sa Majesté qui se prive volontairement du meilleur de ses serviteurs.

L'assurance du Gascon ébranla fortement la conviction de Paul.

Comme toujours, quand un cas de conscience délicat le troublait, il chercha un refuge dans sa mystique superstition. Il réfléchit longuement et finit par dire, avec un sourire étrange:

— La justice du tsar a condamné le prince Dorieff; s'il vit encore demain, c'est que la justice de Dieu, le proclamant innocent, l'aura sauvé.

D'Artagnan le regarda un instant, ébahi

"Quelle diablesse d'énigme me débite-t-il là? pensa-t-il. Il sera bien temps, hélas! pour la justice de Dieu d'intervenir en faveur de mon pauvre Dimitri, quand la justice du tsar lui aura fait couper le cou.

Et, navré, il reprit à haute voix:

— S'il faut un miracle pour sauver le prince Dorieff, j'espère que ce miracle s'accomplira. Par malheur, ce n'est pas demain, mais aujourd'hui qu'il faut expédier un messager au général Aratchéïef. Or, à défaut du prince, l'empereur me permettra-t-il de lui proposer un autre de ses fidèles sujets?

— Propose.

— J'avertis Votre Majesté que celui que je vais nommer a également encouru sa disgrâce, pour des faits d'ordre privé, il est vrai, mais je ne pense pas qu'on l'accuse de s'être affilié à aucun complot, car le pauvre diable est à présent si peu de chose que des conspirateurs rougiraient de s'associer un malheureux d'une aussi chétive importance. Le tsar devine, je suppose, que je veux parler de mon cousin, Jean-Baptiste Collet.

— Celui-ci, dit Paul, ferait un excellent courrier, mais après le traitement que je lui ai fait subir, je ne puis plus faire grand cas de son dévouement.

— Sire, Collet est un résigné. Il n'a pas conservé contre Votre Majesté un atome de rancune, et son cœur n'a pas cessé de lui être fidèle. Je lui ai entendu dire en toute sincérité: "L'empereur m'avait tout donné, l'empereur m'a tout repris, que sa volonté soit faite!" L'infortuné, dans sa chute, n'accuse pas plus son souverain, que Job, dans sa détresse, n'accusait son Dieu.

— Pourquoi donc, d'Artagnan, puisque votre opinion sur votre cousin est telle, ne me l'avez-vous pas fait connaître plus tôt? Vous auriez pu plaider sa cause devant moi. Je ne me souviens pas que vous l'ayez jamais essayé. Pour quelle raison?

— Simplement, sire, parce que Collet me l'a défendu. Réduit à la condition d'humble soldat, et se sentant séparé pour la vie d'une femme qu'il méprisait sans pouvoir s'empêcher de l'aimer encore. Mais comme au temps où il était noble, riche et officier, Collet, humilié, ruiné et disgracié n'a qu'une ambition, qu'un désir, donner sa vie pour le tsar!

— Vous me l'affirmez?

Je le jure! fit d'Artagnan en levant la main avec solennité.

— C'est bien, colonel. Allez lui dire qu'il parte à l'instant. Voici de l'argent que vous lui donnerez pour faire sa route, en même temps que cette passe spéciale de courrier du tsar qui lui permettra de voyager plus rapidement. Les meilleurs chevaux des relais seront à sa disposition et, comme il est excellent cavalier, il arrivera bientôt à Novgorod. Il remettra de ma part, ce billet à Aratchéïef.

L'empereur griffonna rapidement ces deux mots:

"Viens!"

"Paul."

Il confia le laconique message à d'Artagnan, et ajouta:

— Mes ennemis sont capables de tenter d'arrêter Collet en route. Qu'il s'arrange pour arriver quand même. Je le verrai à son retour, s'il le désire. Aujourd'hui nous n'avons pas une minute à perdre. Partez, d'Artagnan, et cette première mission remplie, n'oubliez pas que je vous en réserve une autre. Ne quittez donc point le palais d'ici à ce soir.

D'Artagnan s'inclina et s'empressa de se rendre à la caserne Paulowsky où le régiment de son cousin était en garnison.

Paul, demeuré seul, ne resta pas dans son cabinet. Il se rendit dans sa chambre et, s'agenouillant devant le monumental crucifix qui était suspendu à la tête du lit:

— Seigneur, dit-il, je ne pouvais pas faire grâce au prince Dorieff, après les révélations de Pahlen. Mais d'Artagnan, en qui j'ai également confiance, m'affirme qu'il est innocent. Ma justice s'incline devant la vôtre, ô mon Dieu! J'ai résolu la mort du prince, mais Jésus peut le sauver malgré tout, et il le sauvera s'il n'est pas coupable.

"Des méchants me condamnent, mais Dieu, qui lit dans mon cœur, sait que j'ai toujours en vue la glorification de son nom et le bonheur de mon peuple.

"A l'accomplissement de ces deux buts sacrés, je suis prêt à tout sacrifier ici-bas, mon épouse, mes enfants et moi-même... Protégez-moi, Seigneur, et protégez la Russie!

L'empereur, maître de tant d'hommes, se prosterna devant Dieu, maître de tous les hommes.

La justice du tsar est sujette à l'erreur, mais la justice de Dieu est infaillible!

Après être resté longtemps à genoux, Paul se releva et marcha vers la fenêtre qu'il ouvrit, ayant besoin de respirer.

Dans le brouillard glacé, se dessinait vaguement la silhouette de la forteresse.

— Dorieff est là, pensa-t-il. Moi, l'empereur, j'ai décidé qu'il mourrait... et pourtant, si Dieu veut, il vivra... il s'agit de savoir si d'Artagnan tuera Toderman avant ou après la mort du prince.

C'est le secret du destin.

XXV

Le Justicier

— Le billet de l'empereur arrivera au général Aratchéïeff et il lui arrivera bientôt. Sois tranquille, cousin, et merci d'avoir parlé de moi comme tu l'as fait, dit Collet en embrassant d'Artagnan.

—Sais-tu ami, lui demanda le Gascon, sais-tu combien de temps mit mon aïeul le mousquetaire pour faire à cheval le chemin de Boulogne à Paris, lorsqu'il rapporta d'Angleterre les ferrets de diamant que la reine Anne d'Autriche l'avait chargé de reprendre au duc de Buckingham?

— Non.

— Il mit douze heures, et de Boulogne à Paris, il y a soixante lieues.

— Eh bien! j'en mettrai huit pour aller à Novgorod, qui n'est éloigné de Saint-Pétersbourg que de cent soixante verstes, c'est-à-dire quarante lieues de France. Cinq à l'heure, c'est assez, je suppose.

— Oui, mordioux! c'est assez puisque c'est tout ce que mon aïeul a pu faire. Je ne serai pas assez fou pour prétendre que tu en fasses davantage.

La permission de Collet était en règle.

Sur la demande de d'Artagnan, elle lui avait été délivrée par le colonel du régiment "pour affaires personnelles."

— Tu penses bien, dit le Gascon à son cousin, que cette précaution est indispensable. On pourra s'étonner qu'un simple soldat, voyageant pour affaires personnelles, soit muni d'une passe comme la tienne. Tout le monde devant ignorer le but de ta mission, tu seras sensé chargé d'un message au comte Koutaïsoff pour son ami Aratchéïeff. Et tâche de t'arranger pour que cette hourde paraisse vraisemblable dans le cas où tu seras arrêté en route, car il faut que tu arrives. Jean-Baptiste, entends-tu bien? il le faut.

— Encore une fois, j'arriverai ou je mourrai.

— Il ne faut pas mourir, il faut arriver, mordioux!

— C'est bien, j'arriverai, dit simplement Collet.

(A Suivre)

LES BOCHES ONT-ILS DE L'ARGENT?

Oui, mais pas pour payer leurs dettes,—pour la propagande en Espagne.

L'Allemagne crie misère. L'Allemagne retourne ses poches et jure qu'il n'en tombe pas un pfennig... Mais où donc l'Allemagne trouve-t-elle les fonds nécessaires pour organiser sa propagande à l'étranger,—en Espagne, par exemple, où elle accomplit des efforts impressionnants?

Un Français, un intellectuel de haute valeur, chargé de cours à la Sorbonne, a été récemment donner une conférence à Madrid, Barcelone, Majorque... Il a pu faire quelques constatations significatives. Bornons-nous à les enregistrer. Ce faisceau de petits faits vous rendra songeurs...

Une édition spéciale hebdomadaire de la "Gazette de Munich" est tirée à Madrid, sur beau papier. Elle est rédigée tout entière en espagnol, et distribuée abondamment dans toute la péninsule. On la trouve dans les kiosques. Elle est envoyée gratuitement aux hôtels et aux cercles; les pensions de famille, où se réunissent les étudiants, en reçoivent de nombreux exemplaires. Barcelone seule en absorbe 50,000 numéros. On est donc bien obligé de la lire... Et la même organisation, évidemment dispendieuse, a été créée par un journal de Hambourg.

La propagande intellectuelle reprend, comme avant guerre. Un professeur allemand a fait quinze conférences à la Faculté de Médecine de Barcelone. Un autre est venu expliquer le principe d'un microscope dont il est l'inventeur. Une troupe allemande a promené à travers l'Espagne des œuvres de Wagner. Cette troupe était remarquable; et son succès a été très vif, à côté de celui qu'ont remporté quelques artistes de l'Opéra-Comique, dont le programme—"Carmen" et "Louise"—n'était pas du reste pour enchanter les Espagnols. Des comédiens allemands ont succédé aux chanteurs. Dans toutes les villes, des musiciens allemands donnent des concerts de musique allemande.

Les commis-voyageurs allemands sont revenus aussi nombreux qu'avant la guerre. Machines, quincaillerie, produits chimiques, camelotes diverses... ils offrent de tout, avec des conditions de paiement extrêmement avantageuses et des crédits à long terme.

On va même jusqu'à dire que le service d'espionnage allemand a été réorganisé sur des bases aussi larges qu'avant la guerre.

Aussi n'est-il pas défendu de soupçonner l'influence allemande, au moins morale, dans certaines campagnes de presse entreprises contre la France, et dont les thèmes principaux, toujours les mêmes, sont: l'Allemagne n'est pas responsable de la guerre; la France est impérialiste, les orphelins allemands meurent de faim, et la France n'a pas pitié d'eux, alors que l'Angleterre et l'Amérique envoient des secours; la France se sert de ses régions envahies pour émouvoir le monde entier, et se garde bien de les reconstituer, etc... On exhorte les Américains à se débarrasser des modes françaises...

Il y a un collège allemand, en Espagne, qui n'a pas beaucoup d'élèves, c'est vrai, mais qui n'en est que plus coûteux... On envoie des livres allemands. Et ces livres sont meilleur marché que les nôtres; les Espagnols amis de la France sont navrés, mais ils sont obligés d'acheter les atlas allemands de préférence aux nôtres; les libraires allemands consentiraient à perdre plutôt qu'à ne pas vendre.

Or, le mark vaut 0 fr. 205,—et la peseta valait, ces temps derniers, jusqu'à 2 francs; elle est encore à 1 fr. 43...

Il y a encore des marks en Allemagne!

LA GAULOISE

Les Officiers et Membres sont priés d'assister, aujourd'hui Vendredi, aux funérailles de leur regrettée camarade

Mme Marie LALANNE,

décédée à San Francisco le 8 Juin 1921.

On se réunira à 10 h. 15 précises à l'Eglise Notre-Dame des Victoires.

Le Président, E. ESCAFFRE. Le Secrétaire, A. ARLIE.

CONVOCATION

CLUB FRANCO-AMERICAIN DU COMTE D'ALAMEDA.

Les Officiers et Membres de ce Club sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu, le **MARDI 14 COURANT**, à 8 h. du soir, au Forester's Hall, 13th et Clay Streets, à Oakland.

Des affaires très importantes sont à l'Ordre du Jour et il est absolument urgent que chaque membre soit présent.

Le Président, J. D. PALU. Le Secrétaire, L. G. CHABAT.

Petit Larousse Illustré

Le meilleur Dictionnaire Français illustré. Nouvelle édition, avec l'histoire de la Guerre.—1680 pages.—5800 gravures.—120 cartes.

Supplément historique, géographique et littéraire. Relié en toile.

Prix: $3.50 au magasin—Par poste $3.75

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

Mme H. Moncheur

PROFESSEUR DE PIANO
2641 SACRAMENTO ST.

DÉCÈS

Marie LALANNE, née en France, est décédée à San Francisco le 8 Juin 1921.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Vendredi 10 courant, à 10 heures du matin.

On se réunira à la maison mortuaire, 1061, Washington St., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où une grandmesse sera célébrée pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de ses filles, Mesdames Calixte Lalanne et Marie Coutard; de ses gendres J. B. Pon et Calixte Lalanne; de ses petits-enfants, Pauline et Reine Coutard, Louis Lalanne et Hélène Pon ainsi que de toute la famille.

DÉCÈS

Jules MARTY, né à Aubin, Aveyron, France, est décédé à San Francisco le 7 Juin 1921 à l'âge de 49 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Vendredi 10 courant, à 9 heures du matin.

On se réunira à la maison mortuaire, 479, Bartlett St., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires où, à 9 h. 30, une grand'messe sera célébrée pour le repos de l'âme du défunt.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de sa veuve Mme Emilienne Marty; de ses frères et sœurs, beaux-frères et belles-sœurs, M. et Mme Auguste Marty, Louis et Joseph Marty, Madame Puech, M. et Mme Léopold Naja; de ses neveux et nièces, cousins et cousines ainsi que de toute la famille.

1895 GRAND 1921

PIQUE-NIQUE ANNUEL

— Donné par la —

Ligue Henri IV

— LE —

Dimanche 12 Juin 1921

— AU —

Shell Mound Park

B. BECAAS, Président
J. P. CASENAVE, Secrétaire

Conseil d'Administration

M. Andichou, P. Bigué Jr., F. Cames, J. B. Casamajor, P. Castaing, R. Estarziau, G. Hourat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, J. Tiret

Comité d'Organisation

P. Treich, Président
Jos. Palacin, Vice-Président
H. Dragon, Trésorier
C. Robert, Secrétaire
C. Auger, P. Bergerot, L. Lalanne, G. Pouchan, J. L. Prat

Comité de Réception

Dr. A. Alberti, J. Arées, M. Artigues, P. Arripe, Jos. Auga, J. P. Barbé, J. Bareilles, E. Bareilles, A. Batmale, H. Bazerque, P. Bellegarde, J. A. Bergerot, Jos. Bergès, P. Bernard, P. Bigué Sr., B. Bordenave, J. Bourdet, F. Boyer, H. Broussé, F. Cames, Chas. Carpy, H. Cassou, P. Caubisens, M. Cervières Sr., P. Chigé, P. Claverie, A. Clot, H. Delagnes, J. Escalle, A. Esmiol, A. Espagnolle, E. Fonteille, H. Françon, J. S. Godeau, J. L. Hillou, P. Jaymot, J. Labarthe, F. Labrucherie, L. Lacaze, J. Laclergue, Thos. Lacoste, J. Lahadesue, C. Lalanne, P. Lapachet, M. Lapeyri, J. Lauray, M. Lemer, J. Lestelle, L. Loustau, P. Loustaunou, P. Magendie, J. Meillette, J. P. Mirassou, J. A. Nougué, J. B. Pène, A. Péninou, F. Peters, J. Pontacq, A. Pottet, J. Roger, L. Sans, J. Somps

Comité de Danse

J. Turonnet, Directeur
M. Bordes, Sous-Directeur
Aides: J. Andichou Jr., S. Arhancet, J. L. Artigues, R. Asnard, J. Barcos, C. Barthouet, P. Barrouquère, J. Bathie, J. Bauchou, E. Bécaas, J. P. Bedecarrats, P. Bédoura, J. B. Beigbeder, Albert Bellegarde, L. Betmon, A. Bonne, R. Bordenave, I. Broussé, J. B. Breilh, L. Campagne, E. Casseu, S. Casale, M. Cervières Jr., M. Condou, V. Crouseilles, J. Dardy, J. B. Davaniens, E. Dinzaboulet, E. Dubos, L. Dufoureq, G. Estarziau, B. Fanfelle, L. Fontanel, B. Goïrcelaya, G. Handu, E. Hourcade, J. Laborde, J. Lacabanne, A. Lacoume, L. Lagarde, A. Lagayette, J. Lancy, R. Lapiace, J. P. Liet, J. Loustalet, R. Martinez, A. Paillet, J. Palacin, H. Pédenboy, J. Pon, J. B. Prat, Thos. Pucheu, J. Puts, J. B. Rey, P. Serres, A. Soulès, J. Traille, A. Vergez, V. Vergez, J. P. Vergez, B. Vignau

Comité de Jeux

I. Lassalle, Directeur
J. Capdeville, Sous-Directeur
Aides: S. Abadie, J. Andichou Sr., J. Arourcet, P. Aumassane, J. B. Babix, J. Bédécarrats, B. Beigbeder, A. Bellegarde, P. Bellocq, J. Bernasqué, B. Betmon, F. Bidou, P. Bordenave, J. P. Casalongue, J. Castéret, J. Cazet, R. Chanteloup, H. Claverie, J. Crouère, J. Dubourdieu, M. Ducasse, J. Dufranc, J. Duque, A. Escala, P. Escudé, B. Espérance, L. Estacaille, J. Faure, H. Fourcade, G. Galou, L. Higuéret, J. Idiart, J. Jacomet, P. Jambet, J. Lacoste, J. P. Lacoste, G. Lacrouts, J. Lamanet, P. Lamanet, P. Lanouguère, J. L. Lassalle, M. Lisonat, P. Loustalot, J. Marquette, J. Marquis, C. Mazères, J. B. Miranda, L. Mondot, J. B. Monrepos, Z. Nouqué, G. Paillas, J. Palu, G. Pène, J. Peyrucain, L. Rey, J. Salomon, J. Soudères, P. Tarriosse, P. Turonnet, J. Urruty, J. Attabit, A. Cantegrit, P. Camjuran, J. Capdevielle, J. Escoutaloup, P. Fondacabe, P. Laplace, L. Lauray, C. Mouliné, P. Trélaum, S. Trébois, P. Teilh

Comité de Tombola

P. Lacoume, Directeur
J. Tiret, Sous-Directeur
Aides: M. Bergé, J. Bonne, P. Cambeig, P. Carrey, J. E. Claverie, P. Lardieg, J. Lassalle, P. Lassalle, P. Manciet, J. L. Mesplé, P. Sarrail, P. Urrère

Entrée au Parc: 50 Cents
Gratuite pour les Enfants

M. LEGER

MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5262 — Résidence Phone: Mill Valley 307

Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail.

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550

IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus

On Demande

Un "DRIVER" sachant conduire une "Ford". Devra aussi se rendre utile pour le travail d'intérieur.

S'adresser à City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Avenue.
2800

Un **PREMIER LAVEUR** pour blanchisserie française aux environs de San Francisco.

S'adresser à l'Hôtel d'Oloron, 53 Columbus Avenue.
2801

Un **OUVRIER BOULANGER.**

S'adresser à European Bakery Co., 3587, 20th St.
2797

JEUNE FILLE ou **DAME** française pour sténographier de la correspondance française.

S'adresser à 2143 Market St., ou téléphoner: Park 5964.
2795

Une **PREMIERE OUVRIERE** repasseuse ou une **DEMI-OUVRIERE.** Place stable. Bons gages. Sera nourrie et logée.

S'adresser à Sausalito French Laundry, Sausalito. Phone: 336.
2796

Une **OUVRIERE** ou une **CUISINIERE.** De préférence quelqu'un qui coucherait dans l'établissement.

S'adresser à 2159, Geary St.
2792

Une **CUISINIERE** pour famille de 4 personnes habitant environs de San Francisco. Gages $75 par mois et un jour et demi de sortie chaque quinzaine. Maison agréable.

Pour plus amples informations s'adresser au bureau du journal, l'après-midi, de 2 h. à 4 h.
2789

A Vendre

RESTAURANT FRANÇAIS. Nous avons à vendre un restaurant français de tout premier ordre—le seul établissement de ce genre à San Jose. Est situé au centre de la ville, près des banques et du Tribunal. Très bonne réputation. Etabli depuis 20 ans. Bon bail, "nominal rent". Si vous voulez une affaire qui rapporte, celle-ci en est une.

S'adresser à **GAYRAUD et HANSEN,** 53, So. First Street, San Jose, California. Phone: 1651.
2788

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** avec, aussi, la propriété.

S'adresser sur place à Michel Lapeyri, 1221, Fell St.
2784

BOULANGERIE FRANÇAISE située à Fresno. Fait de très bonnes affaires.

Pour tous renseignements s'adresser à Parisian Bakery, 737, G. Street, Fresno, Cal.
2763

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caissons pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works

3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 5393; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamayseu; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignemetns et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 53 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen. Garde Intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Casnac-Marquis, Dr. Plinck, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.

18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.

5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.

30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.

1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.

15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.

65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.

12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.

4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.

8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.

7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.

8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 3,750—Hôtel 46 ch., loyer $190; 5 ans de loyer; $2,500 comptant.

7,500—Hôtel 44 ch., loyer rais.; nord de Market.

8,000—Hôtel 57 ch.; loyer $200.

9,500—Hôtel 162 ch.; loyer $225. Excellente affaire.

12,000—Hôtel 90 ch.; bon loyer; rue commerciale.

15,500—Hôtel 105 ch.; loyer $425. Bien situé.

$ 2,000—Blanchisserie à la campagne.

5,500—Blanchisserie en ville faisant $400 travail par semaine; loyer $65 par mois; bonne affaire.

6,500—Blanchisserie et propriété; installation complète; 2 flats de 5 ch. chacun; lot 50x100; 2 stores.

500—Office de Laundry; bon quartier de la ville.

$ 2,500—Propriété à Berkeley; lot 25x100; 5 ch. et bain, garage; on échangerait pour laundry à la campagne près San Francisco.

$ 5,700—Apt. House 23 ch.; loyer $165. Très bien situé.

8,500—2 Flats; lot 30x75, garage; rapport $90 par mois.

$15,000—Près de Cotati, ranch 10 acres; 3,500 poules, 2 chevaux, instruments aratoires, constructions en bon état; $5,000 comptant; en plein rapport.

60,000—340 acres près Lakeport, Scotts Valley, une des plus riches vallées $80,000. On vend pour cause de maladie.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.

12,500—A Oakland, Blanchisserie française; installation complète. Bonne occasion.

A VENDRE OU A ECHANGER

$19,000—A Richmond, Propriété comprenant 4 stores et 30 chambres; rapportant $300 par mois. On accepterait une maison à Oakland, Berkeley ou Alameda pour une part de paiement.

A VENDRE

$5,000—Blanch. fr., établie 1905 par présent prop. qui se retire des aff. Outillage comp., puits artés., abond. d'eau, chaudière neuve de 35 ch.

3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre ville

3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Situés sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone. Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT
Box No. 1, **Glen Ellen**
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

EL VERANO

French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonome)
PAUL VERDIER, Prop.

Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.

Pension: $14 par Semaine

J. SOUCHE

Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

The French American Bank

108-110 SUTTER STREET
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Emprunt Extérieur -- 20 Ans 7½%



EMIS A $95.00 ET RAPPORTANT AINSI AU-DELA DE 8%

Nous recevons les souscriptions pour cet emprunt qui constitue un placement que nous recommandons sans hésiter.

Son taux d'intérêt en fait une affaire excessivement avantageuse qu'il importe de ne pas laisser échapper.

Le merveilleux rétablissement commercial de la France fait des obligations de cet emprunt des valeurs qui, telles celles du gouvernement des Etats-Unis, sont de tout premier ordre.

The French American Bank.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testamente, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Cluuja Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier,
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4616

J. L. MESPLE

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

Le Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 175 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, M. G. ST. DENIS, 1046 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUFAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2941 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN UNIVERSAL CORD



Sont en Vente à San Francisco à la
Rome Vulcanizing Works
B. MONCLA, Gérant
3215 MISSION St.
Phone: Velencia 6765
— ET —
772 PACIFIC ST.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
TOUS ARTICLES POUR AUTOMOBILES

JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

J. BARRERE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit (No. 135) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST — ESTABLISHED 1852

JUN 5 1921

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .80 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 1.50 Un An.....7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
930, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 940

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 930 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, SAMEDI 11 JUIN 1921—SATURDAY, JUNE 11, 1921. No. 135

"Sa Majesté" Lloyd George

Paris, 25 Mai.

Il est, parat-il, des gens qui s'étonnent du ton que vient d'employer M. Lloyd-George pour tancer, du même coup, et la Pologne et la France, et pour redonner indirectement aux Allemands un peu de cœur au ventre. C'est qu'ils ont courte mémoire. Le Premier anglais n'a jamais caché son opposition un peu dédaigneuse à nos alliés polonais.

Un des plus grands diplomates des temps modernes, qui avait tenté de le faire revenir de ses préjugés à leur sujet, n'assurait, voici plus d'un an, la chose impossible. Pour lui, M. Lloyd-George, sectaire au point de vue religieux, plus ennemi que l'athée le plus endurci de toute religion qui n'est pas la sienne, aimant, même aujourd'hui, à prêcher dans des petites chapelles où les fidèles se pressent pour l'entendre comme si le Créateur lui-même parlait par sa bouche, M. Lloyd-George a gardé d'une jeunesse difficile et d'une éducation étroite, la haine du catholicisme. C'est à ce sentiment que mon interlocuteur attribuait son attitude vis-à-vis de la Pologne.

L'explication ne fit que m'amuser, d'abord. Je crus presque à une boutade. Depuis, les événements ont montré sa justesse. Ces petites haines et ces petites affections sont, au surplus, les éléments les plus fixes du caractère de l'homme d'Etat gallois. Ne nous en plaignons pas puisque, de façon générale, nous en profitons. Sur le reste, un opportunisme génial qu'une éloquence à facettes pare de mille couleurs, il est impossible de tabler. M. Briand en sait quelque chose.

Jupiter se muant en cygne ou en pluie d'or, Protée, l'éternellement changeant, ne présentaient point aux humains de problème plus difficile que n'en présente pour nos dirigeants l'attitude qu'adoptera M. Lloyd-George en face d'un problème nouveau. Il évolue sur une même question avec une prestesse surprenante et peut défendre deux points de vue opposés avec une sincérité si profonde que tous ses auditeurs en sont émus. Ce séducteur incomparable, dont j'avoue être constamment la victime, séduit jusqu'à lui-même et porte, comme à coup sûr, chez autrui, un peu du feu qui l'embrase de ce côté-ci ou de l'autre, suivant que souffle le vent. Cela n'est point ironique. Nous l'avons vu à Limehouse flageller les classes possédantes de phrases qui sifflaient comme des vipères, puis à je ne sais plus quel club traiter tous les travailleurs organisés de bolcheviki.

C'est à lui surtout que nous devons le magnifique effort de l'Angleterre pendant la guerre et c'est lui qui, le 3 août 1914, poussé par les banquiers de la Cité, mena au conseil des ministres la résistance contre la participation de la Grande-Bretagne à la lutte. Lui, que le communisme effraie, est le premier en Europe à traiter avec Lénine. Cet ennemi du régime bolcheviste fit sur les Polonais la pression que vous savez pour les forcer à signer la paix avec les soviets. Et, sachant tout cela, on s'étonne de trouver chez cet homme de l'inattendu.

Qu'on ne croie pas que j'écrive ici dans un esprit d'hostilité vis-à-vis de M. Lloyd-George. Mais si nous ne prenons pas une bonne fois la mesure de sa mentalité, si nous nous attendons à le voir agir comme le commun des mortels, nous serons éberlués quand, rompant avec ses précédents, il pressera la main qu'il repoussait tout à l'heure, ou réciproquement, nous nous indignerons, nous l'attaquerons, bref, nous ferons des gestes parfois injustes, toujours vains, souvent dangereux. Malgré ses vingt ans de sa vie publique, le Premier anglais a conservé une susceptibilité de jolie femme. La moindre épigramme l'irrite, et il en conçoit, inconsciemment peut-être, un désir de rendre le coup qu'on lui a porté, et dont il s'exagère l'importance.

Alors, direz-vous, on ne peut compter sur lui. Si. Il sied seulement de se tenir, comme l'on dit, à carreau, non point tant qu'il manque de fidélité à ses amis que parce qu'un opportunisme à faux nez de grands politique guide ses gestes. En cela, il est un peu différent du reste de ses compatriotes, dont l'opportunisme sert plus l'intérêt national que le leur propre. Ceci m'amène à ouvrir une parenthèse. On a souvent accusé nos amis d'outre-Manche de perfidie, parce qu'ayant pris une certaine position à un certain moment, ils en ont un peu plus tard adopté une toute différente. La question d'Egypte en est un exemple classique. On a, je ce propos, prémédité, si l'on peut dire. La vérité est qu'il a pour principe de ne pas essayer de regarder trop loin devant soi. Peser des hypothèses est contraire à son tempérament. Ayant évité de s'engager par des promesses, il peut évoluer suivant les événements. Oublieux souvent des leçons du passé, insoucieux de l'avenir, il attend chaque coup du destin pour y parer. Il agit tard, alors que la partie semble compromise. Mais il agit si vite et si net qu'il finit généralement vainqueur "on top", comme on dit ici.

Pour en revenir à la personnalité de M. Lloyd-George, elle est d'autant plus difficile à saisir qu'elle comprend des qualités sans pareilles sur des fondations médiocres. Assez peu profond, il juge les hommes et les choses par intuition et non parce qu'il ait de leur histoire et de leurs caractéristiques. Il a peu vu du monde et le regrette, d'où sa démangeaison de voyages. Il a peu lu et peu travaillé, oserai-je dire peu pensé! d'où son étonnement et son déplaisir quand les gens ne réagissent point comme ceux auxquels il a coutume d'être mêlé. Ajoutez à cela je ne dirai pas du snobisme, mais une attitude supérieure vis-à-vis de certaines races dont les Irlandais et Polonais déjà nommés qui, la question de religion en sus, lui paraissent doublement haïssables. Cette attitude, au surplus, n'est point rare ici, encore qu'on s'en défende.

Pour compenser tout cela, M. Lloyd-George dispose d'une puissance de séduction comme j'en ai rarement vu de semblable. Quoi que vous lui exposiez, il écoute avec une attention et une sympathie si marquée que vous croyez toujours l'avoir convaincu et que vous restez frappé d'étonnement quand il n'agit point comme vous le souhaitiez. Lui, de son côté, vous prend tellement en confidence et vous associe si intimement à ses difficultés que, comme le disait le diplomate dont j'ai parlé plus haut, "quand on quitte M. Lloyd-George, on a l'impression d'avoir dirigé l'Angleterre pendant un quart d'heure". On a surnommé M. Lloyd-George "le magicien". Il l'est dans tous les sens du mot, même par les surprises qu'il cause, à la manière de ces artistes qui font la joie des enfants en sortant d'un chapeau haut de forme les objets les plus hétéroclites: montre en or, omelette flambante ou lapin vivant. A ce stock M. Lloyd-George a ajouté une couleuvre à notre intention.

Jacques Marsillac.

AVEC "NOTRE GEORGES"

New York, 6 Juin (Par Courrier)

Georges Carpentier qui, le 2 juillet, tentera de faire tomber du front de Dempsey la couronne de champion du monde, est le spécialiste d'un coup qui est le plus adroit et le plus dangereux de ceux employés par les boxeurs. Avez-vous entendu parler du "Coup de la Valse"—du "Waltz Punch"? Je ne le crois pas. Donc écoutez-moi.

Ce coup tout nouveau, adroitement conçu, que Carpentier perfectionne actuellement avec l'espoir qu'il lui permettra de vaincre le "Cogneur" de l'Utah, est un coup qui ressemble à celui que les pugilistes américains connaissent sous le nom de "pivot punch" —coup pivotant. C'est un piège plein de danger ponr tout boxeur qui y tombo et j'ajonterai plein de danger aussi pour celui qui le porte, car il n'a jamais été décidé si c'était un coup permis. A l'étranger, où l'on n'interprète pas exactement comme ici les règles du combat de boxe Carpentier a employé le "Waltz Punch" sans qu'il y eût d'objection, mais au cours de son dernier combat contre Bombardier Wells, il a soulevé quelques discussions parmi ceux des habitués du "ring" que l'on peut appeler des experts.

Pour porter le "Waltz Punch", il faut, une dextérité quasi-acrobatique, une rapidité de jeu qui a cette fraîcheur de nouveauté si admirée des amateurs de boxe. Tout d'abord l'exécutant doit être un boxeur de la catégorie ultra-scientifique, et il doit avoir tout son sang-froid quand il le porte. Ce coup est tout spécialement efficace contre un combattant qui fonce un peu aveuglément, comme Dempsey. L'exécutant du "Waltz Punch" doit, dans la chaleur du combat, amener son adversaire à attaquer. Il faut alors se porter de côté, sur la droite, et, en même temps, avancer de la distance requise pour se trouver derrière lui. Arrivé là, il s'agit de faire "valser" l'adversaire, de sorte que, dans le mouvement de pirouette ou de pivotement que vous l'avez obligé à accomplir, il se trouve de nouveau face à face avec celui qui emploie le terrible coup. Avant que celui qui pirouette ait accompli un tour complet, il reçoit à pleine force un "hook" du poing droit en plein dans la mâchoire. Le geste employé par l'exécutant du "Waltz Punch" est considéré comme défendu par certaines personnes, parce que le mouvement destiné à faire pivoter l'adversaire ressemble tant à une "prise" de lutte, qu'il peut faire friser la disqualification. Mais je considère que le coup est permis. Il n'est pas nécessaire de saisir son adversaire, pour le faire pivoter, puisque cela peut se faire avec les gants fermés.

Carpentier a déjà étudié profondément le "Waltz Punch". C'est lui qui l'a imaginé, ainsi qu'une douzaine d'autres coups très habiles avec lesquels les pugilistes américains ne sont pas familiarisés. C'est pourquoi Georges est toujours dangereux, quel que soit son adversaire. C'est grâce à une remarquable rapidité de pensée que le boxeur français a mis "knock out" le boxeur anglais Joe Beckett et l'a étendu sur le "ring" avant la fin du premier "roud". Carpentier a saisi rapidement une occasion inattendue qui s'est offerte à lui, et il a mis ainsi fin au combat avant que Beckett se soit rendu compte de ce qui se passait.

Vous comprendrez probablement maintenant pourquoi on a entouré de fils de fer barbelé le camp d'entraînement de Carpentier, où ses entraîneurs et quelques amis intimes sont seuls autorisés à pénétrer. Carpentier prépare les tours qu'il a dans son sac, et il ne tient pas à ce que tout le monde les connaisse avant qu'il ait attaqué le roi des poids lourds. La surprise de l'attaque compte pour beaucoup dans les victoires remportées sur le "ring".

Avant qu'une autre semaine soit écoulée, je compte aller à Atlantic City et visiter le camp du champion Dempsey. Je m'efforcerai d'écrire clairement mon opinion sur les progrès de son entraînement. Le champion est un des jeunes hommes les plus sérieux que l'on puisse désirer voir dans un gymnase, et c'est pour cela, sans doute, que son manager Jack Kearns a tant de difficultés à lui fournir des "sparring partners". Jack éprouve de la difficulté à "retenir" ses coups pendant les combats d'entraînement, de sorte que, naturellement, les entraîneurs en souffrent. On en a eu une preuve lors de la tournée d'exhibition que Dempsey entreprit après son combat contre Willard. Il avait pour "sparring partner" un nommé Dave Beck, qui encaissait les coups avec stoïcisme, nombreux et rudes. C'était un homme grand et fort. Pourtant, après quelques jours, un autre "sparring partner", nommé Young Herman Miller, s'aperçut que Beck se comportait comme un homme ivre. Il lui dit en plaisantant qu'il était un ennemi de la prohibition, mais Beck répondit qu'il n'avait jamais pris un verre d'alcool de sa vie. Miller informa ansuitôt Dempsey de la situation douloureuse dans laqnelle se tronvait Beck, et Dempsey, qui est un garçon de grand cœur, donna au "sparring partner" inexpérimenté quelques centaines de dollars en lui disant qu'il réussirait mieux dans un autre métier. Cet incident troubla d'ailleurs beaucoup Dempsey pendant le reste de la tournée, car le champion craignait d'avoir compromis d'une façon irréparable la santé de Beck.

Spike Webb.
Moniteur de boxe à l'United States Naval Academy.

:o:

LES ICEBERGS DANS L'ATLANTIQUE.

Saint-Jean de Terre-Neuve, 10 Juin.

Le vapeur marchand "Charlot", endommagé par un iceberg à 200 milles d'ici, se remplit d'eau. Un navire est parti pour sauver l'équipage.

Le chef du service hydrographique, vice-amiral Chandler annonce qu'il y a cette année plus d'icebergs flattants du nord au sud de l'Atlantique qu'à aucune autre époque depuis le coulage à fond du "Titanic" par un iceberg en 1912.

BOMBARDEMENT D'HERACLEE.

Londres, 10 Juin.

D'après une dépêche reçue à Athènes la Grèce aurait commencé le bombardement de Héraclée sur la Mer Noire. La plus grande excitation règne à Constantinople en raison de cette nouvelle attaque des Grecs.

LES INONDATIONS DU COLORADO.

Pueblo, 10 Juin.

Dans le district de la Junta dix-huit personnes ont été noyées. Les gardes nationaux envoyés dans ce district sont de retour après avoir lutté pendant cinquante-quatre heures consécutives contre les éléments et opéré nombre de sauvetages.

CARUSO ARRIVE A NAPLES.

Naples, 10 Juin.

Le célèbre ténor Enrico Caruso est arrivé hier à Naples à bord du vapeur "Président Wilson". Il a été reçu sur le quai par une foule d'amis et d'admirateurs. Caruso dit qu'il n'est revenu en Italie que pour y prendre un long repos.

L'homme qui ne compte que sur son estomac pour être en bonne santé, commet une des grandes erreurs de la vie, car l'estomac ne peut pas mastiquer et digérer. Les dents et l'estomac ont leurs fonctions distinctes.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

A LA CHAMBRE DES DEPUTES.

Paris, 10 Juin.

M. Paul Denise, député du Var, rapporteur du budget de la marine, demande, dans son rapport communiqué aujourd'hui au Parlement, que les représentants de la nation se refusent à voter les 1,416,000,000 de francs qui leur sont demandés pour la construction de 6 croiseurs de route, 12 destroyers, 12 torpilleurs et 36 sous-marins.

M. Denise justifie ses conclusions du fait que la France étant une nation pacifique, elle n'a besoin que de s'occuper de la défense de ses côtes et non d'expéditions de conquêtes.

Le rapporteur a été hué sur un grand nombre de bancs.

EN VOULEZ-VOUS DU... CHAMPAGNE.

Washington, 10 Juin.

Les rapports des services de la douane mentionnent que, pendant le mois d'avril dernier, 78,000 litres de champagne de différentes marques françaises ont été reçus aux Etats-Unis. Ces champagnes étaient étiquetés "pour les besoins médicinaux".

LA DECLARATION DE FEZZI PACHA A L'ASSEMBLEE NATIONALE TURQUE.

Constantinople, 10 Juin.

Fezzi pacha, président du Conseil, a fait à l'Assemblée nationale la déclaration suivante:

"Nous persévérerons dans notre politique intérieure; nous continuerons la lutte pour obtenir notre complète indépendance politique, économique, financière et militaire. Nous avons la conviction que le sol de nos ancêtres sera bientôt complètement débarrassé du dernier soldat ennemi.

"Grâce à nos succès militaires, il nous est permis de formuler de nouvelles revendications; nous ne refusons pas la paix, mais nous voulons avoir le droit de vivre et d'assurer notre indépendance.

"Notre politique orientale se développe favorablement, grâce à une entente fraternelle avec les soviets; nous établissons des rapports avec la Perse et nous espérons que des relations s'établiront, avec la France et l'Italie, dans les limites de nos revendicatoins nationales." (Applaudissements unanimes.)

POURSUITES PROBABLES CONTRE M. VILGRAIN.

Paris, 10 Juin.

A la suite d'une enquête sur l'affaire des blés, le parquet a ouvert une instruction contre M. Vilgrain, ancien secrétaire d'Etat à l'agriculture, pour délit de fonctionnaire. Il a inculpé un frère de M. Vilgrain de spéculation illicite.

EN FAVEUR DES YANKS.

Washington, 10 Juin.

Le Sénat vient d'adopter une résolution ordonnant une enquête sérieuse sur les agissements des agents du gouvernement chargés des intérêts des vétérans et démobilisés de la Grande Guerre. La mesure est prise en raison des plaintes formulées par tous les postes de l'American Legion.

DU CHAMPAGNE DANS L'AIR.

New York, 10 Juin.

Un pilote d'avion et deux passagers ont entrepris une ascension couronnée de succès pour déguster dans l'air trois bouteilles de champagne de l'année 1899. Ces trois bouteilles avaient été jetées sur la mer à leur intention aussitôt la limite des trois milles dépassée, par un passager du transatlantique "La France", Harry Erskine.

Les trois heureux dégustateurs étaient André Pillot, agent de change; René Joubert, employée de la C. G. T., et le pilote John Manners.

LEONIDE KRASSIN ATTENDU A HALIFAX.

Montréal, 10 Juin.

Leonide Krassin, le ministre du Commerce des Soviets, est attendu aujourd'hui à Halifax. Il vient au Canada dans le but de placer des contrats pour des fournitures à son gouvernement.

HOMMAGES MERITES.

Washington, 10 Juin.

Le Président Harding a envoyé à la veuve de F. W. Galbraith, Jr., le message suivant:

"J'ai eu le bonheur de connaître le Colonel Galbraith, non seulement comme commandant en chef de l'American Legion, mais comme un de mes concitoyens de l'Ohio. J'ai toujours apprécié hautement sa personnalité imposante, son zèle infatigable et son profond dévouement à son pays et à ses compagnons d'armes.

"La Légion et la Nation prennent une vive part à la grande et douloureuse perte qui vient de vous être si cruellement imposée."

LE DESARMEMENT DE LA BAVIERE.

Berlin, 10 Juin.

Le chancelier Wirth a fait savoir au Conseil interallié suprême que le désarmement de la Bavière serait chose entièrement accomplie à la date fixée par l'ultimatum du 6 Mai: c'est-à-dire le 30 Juin.

"LES POPULATIONS RHENANES ADMIRENT LA FRANCE", DIT M. BARTHOU.

Paris, 10 Juin.

M. Barthou, ministre de la guerre, rentrant de son inspection de l'armée du Rhin, a déclaré au représentant de l'Agence Havas qu'il avait été émerveillé de l'excellent état d'esprit régnant parmi les troupes; il exprima l'absolue conviction que si l'Allemagne continue à montrer de la bonne volonté, le mois présent ne s'achèverait pas sans que la classe 1919 fût démobilisée; le ministre envisage déjà certaines libérations individuelles.

M. Barthou, après avoir insisté sur l'excellent état moral des troupes, termina en disant que celles-ci vivent au milieu de populations correctes, qui ne se plaignent nullement de leur présence, contrairement à ce qui se dit à Berlin et ailleurs.

Interviewé par le "Matin" avant son départ de Rhénanie, M. Barthou a déclaré que le voyage qu'il venait de faire lui avait laissé une impression d'admiration et de confiance.

Les troupes participant à l'occupation comprennent parfaitement la politique du gouvernement, qui reste pacifique, mais veut obtenir de l'Allemagne vaincue la réparation des ruines et la sécurité pour l'avenir.

Les populations ont une attitude correcte, souvent bienveillante, qui est le meilleur témoignage de la politique libérale que pratiquent, en accord constant, les Haute-Commission interalliée et les chefs militaires.

Ce voyage, conclut M. Barthou, m'a révélé l'accroissement de grandeur de la France et la force intacte de sa glorieuse armée.

LES BOLSHEVISTES EN SUEDE.

Stockholm, 10 Juin.

On vient d'arrêter à Kiruna, dans l'un des principaux districts de la Suède, un des principaux agents des Bolshevistes. Les documents saisis sur lui et sur d'autres agents arrêtés à Stockholm donnent les preuves d'un complot pour la fomentation d'une révolution bolsheviste en Suède.

Vive la France! encore et toujours

Les anciens poilus français qui résident à New York sont des gars qui ont du poil au... nez!

Et cela ils viennent de le démontrer, de façon non équivoque.

Voici, en effet, l'incident dont ils furent les héros, le jour du "Memorial Day" dans la grande métropole américaine de l'Est.

Le Comité d'organisation américain de la célébration en question avait invité les anciens vétérans anglais, français et italiens à se joindre aux vétérans américains pour la grande "parado" traditionnelle.

Mais, à cette invitation, on mettait toutefois une condition: c'est que les vétérans intéressés ne déploieraient dans le défilé que le drapeau américain et non celui de leur patrio d'origine.

Les Anglais, eux, acceptèrent. Les Italiens, idem. Quant aux Français, ils ne soufflèrent mot. Mais le jour et l'heure arrivés, carrément ils déployèrent et le drapeau étoilé et le Tricolore.

Dès que la nouvelle en parvint au "marshall" du défilé, celui-ci dépêcha une estafette auprès des... rebelles pour leur enjoindre d'avoir, sans plus d'explications, à rentrer le drapeau français dans sa gaîne.

Mais les anciens vétérans auxquels ainsi on s'adressait avaient à leur tête un homme qui n'a pas pour habitude de s'en laisser ainsi conter.

Félix Forger + faisons en sorte de nous rappeler toujours de ce nom—très respectueusement, sans gestes ni paroles déplacées, fait savoir au messager "qu'ayant combattu pendant deux années sous les plis du drapeau français d'abord, et durant deux autres années sous ceux du drapeau américain, il se refusait absolument à obtempérer à l'ordre donné".

Et il ajoutait:

—Les deux drapeaux ont été à la peine ensemble et, côte à côte ils doivent être à l'honneur.

—Rentrez votre drapeau français dans sa gaîne, s'écrie l'estafette très surexcitée.

—Non!... Non!... Non!... répondait Forger, cependant que tous ses camarades l'applaudissaient formidablement.

C'est alors que les spectateurs de l'incident ont vivre une de ces minutes qui, quoi qu'il advienne par la suite, plus jamais ne s'oublient.

L'officier dépêché par le "marshall", mis hors de lui par l'attitude ferme de Félix Forger, se précipite vers ce dernier et s'apprête à mettre la main sur le drapeau.

—If you dare touch it, tonitrue notre courageux compatriote, I will knock your head off!

L'estafette n'insiste pas. Mais tout de suite des policemen sont appelés pour obliger Forger à se soumettre à l'ordre donné.

Or les policemen se refusent à faire la besogne pour laquelle on les a mandés. Et, alors, de toutes parts, dans l'immense foule qui a suivi toutes les phases de l'incident, de frénétiques bravos éclatent.

—Vive la France! Vive l'Amérique! crient à l'unisson les spectateurs.

L'estafette, au grand galop, s'esquivait pour aller rendre compte de... sa mission.

Mais, comme une traînée de poudre, la nouvelle de ce qui venait de se passer se trouvait être répandue sur tout le parcours qu'allait suivre la parade, et ce fut pour les anciens combattants français, défilant drapeaux américain et français côte à côte, une acclamation qui se prolongeait toujours chaleureuse, toujours plus formidable.

Que je n'oublie pas de dire que le porte-drapeau français était un brave qui, bien qu'amputé d'une jambe, "bouffa" sans sourciller les quatre milles du parcours à accomplir.

Et à une dame américaine qui, au "terminus" se précipitait vers lui pour... l'embrasser, notre vaillant dit: "C'est pas tout ça, ma petite dame, maintenant que j'ai fini ma... promenade, je vais retourner au "turbin"!"

Voilà, amis lecteurs, ce que je détache des divers récits que m'apportent les journaux new-yorkais sur l'incident du "Memorial Day" auquel les dépêches du jour avaient tout juste consacré... 18 mots.

C'est égal, hein! ça fait plaisir de savoir que, là-bas, à l'autre extrémité de l'Union, "in the greatest city in the world", nos anciens combattants français ont su, ainsi qu'il s'imposait, montrer qu'ils avaient du poil au... nez.

Je demande, au nom de tous les Français résidant aux Etats-Unis, que Félix Forger soit, le 14 Juillet prochain, fait chevalier de la Légion d'honneur.

A. Maubailly.

:o:

Une Alerte

Un peuple vorace et brutal que le traité de Versailels n'a pas songé à désarmer.

On nous a annoncé il y a quelques semaines, avec une émotion et une télégraphie terrifiante invasion de sauterelles désolait les plaines de la Crau, menaçait Arles, attaquait Istres et subinergeait Miramas. Les municipalités des régions envahies ont réclamé l'intervention des troupes pour repousser l'agression.

On a souri de cet appel aux armes en face d'une violation de frontières accomplie par une armée de criquets. On a eu tort. La sauterelle est un animal apocalyptique dont un auteur oriental a donné la redoutable description que voici: "Tête de cheval, œil d'éléphant, cou de taureau, cornes d'antilope, poitrine de lion, ailes d'aigle, cuisses de chameau, pattes d'autruche, ventre de scorpion et de serpent." Un être aussi fantastique doit, évidemment, être pris très au sérieux, surtout si l'on veut bien croire sur parole l'excellent Pline l'Ancien, qui prétend en avoir rencontré un spécimen long de quatre coudées, avec les pattes duquel on pouvait scier du bois! Ne parlons donc pas trop légèrement de l'"acridinm peregrinum", du "criquet pèlerin", instrument de la vengeance céleste, dont Moïse menaça prophétiquement l'humanité coupable: "Je ferai venir demain les sauterelles en ta contrée; elles couvriront toute la surface de la terre, tellement qu'on ne ponrra voir la terre. Elles brouteront ce qui est échappé de ce que la grêle vous sura laissé; elles brûleront tous les arbres qui poussent dans les champs; elles rempliront les maisons de tons les serviteurs et les maisons de tous les habitants." Quel crime ont donc bien pu commettre les habitants des Bouches-du-Rhône, ponr déchaîner ainsi, contre eux, le courroux de Moïse et l'avoir décidé à mettre sa vieille menace à exécntion?

Ce n'est pas sans confnsion que nous sommes forcés de reconnaître que malgré les progrès considérables réalisés par la civilisation moderne dans l'art du massacre, nous ne nous trouvons guère mieux armés contre les bataillons d'orthoptères qu'à l'époque où l'on se flattait de les intimider en frappant sur des chaudrons et des casseroles. C'est tout au plus si l'on a réussi à utiliser, dans certains cas, l'invention du lance-flammes pour enrayer leurs offensives. Les funestes bestioles demeurent pour les vainqnours de la grande guerre des adversaires avec lesquels il faut compter.

La sauterelle n'a cependant pas toujours été considérée comme un fléau céleste. Le mysticisme oriental a reconnu en elle une indication des voies impénétrables que se plaît à suivre la sagesse divine: "Lonange à Dieu, s'écriait ingénument El Asnaï, qui permet à un aussi petit animal de tout détruire!" Et Abdallah lisait sur les élytres

(Suite à la 4ème Page.)

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

QUE DE NIDS DE COCUS!

"Il" aimait la plaisanterie et la souffrait volontiers chez les compagnons de ses victoires.

"Se" promenant un jour aux environs de Paris, "il" s'arrêta et "se" mettant la tête entre les jambes, "il" dit en regardant cette ville: "Ah! que de nids de cocus!"

Un seigneur qui était près de "lui" fit la même chose et se mit à crier: "Sire, je vois le Louvre".

"Il", "se" et "lui" ce n'est autre que... Henri IV.

Et c'est demain dimanche, nous le rappelons pour la dernière fois, que la Ligue du même nom donne, au Shell Mound Park, son grand pique-nique annuel.

Surtout qu'on s'y amuse ferme sans se faire autrement de bile pour les cocus parisiens auxquels s'intéressent etnt—et pour cause—notre royal paillard.

LA GREVE DES OUVRIERS DU BATIMENT.

Au commencement de la présente semaine, les entrepreneurs de bâtisses ont fait savoir, par une note publique, que le lundi 13 Juin ils rouvriraient leurs chantiers sur le "plan américain"; c'est-à-dire sans tenir compte des salaires imposés par les syndicats.

L'Union sentant les patrons absolument décidés à agir tel ils le signifiaient, s'est arrangée de façon à faire savoir à ces derniers que les ouvriers seraient autorisés à reprendre le travail, lundi prochain, aux salaires fixés par le "Board of Arbitration".

Mais les entrepreneurs sans perdre une minute ont répondu que la chose venait... trop tard et que, au jour dit, ne seraient embauchés que les ouvriers qui accepteraient les salaires fixés, non plus par le "Board of Arbitration" mais par les entrepreneurs eux-mêmes.

De sorte que... "ça" continue.

LE TRESOR DE GARDNER N'A PU ETRE TROUVE.

Avant d'être définitivement incarcéré à McNeil's Island, Roy Gardner, le bandit condamné pour le vol du wagon postal du Southern Pacific il y a un an, fut conduit à Sacramento. Il avait promis d'y indiquer la cachette où se trouvait une grande partie des $175,000 de son vol. La seule condition demandée par le condamné était que sa femme ferait les fouilles et bénéficierait de la récompense promise. Les fouilles furent faites dans ces conditions mais... comme dans la fable... "de trésor point de caché", à moins connu la cachette et... alors? Et Gardner, illico, a été dirigé sur McNeil's Island où il subira ses cinquante ans de prison.

UN PACTE RUSSO-IRLANDAIS.

Londres, 10 Juin.

Le gouvernement a fait publier hier un document saisi à Dublin et qui ne serait autre qu'un traité projeté entre la Russie des Soviets et la "République Irlandaise".

Les quinze articles du traité impliquent des engagements réciproques des ressources et des influences des deux pays pour se faire reconnaître par les autres nations du monde.

LES SOVIETS ET LE JAPON.

Copenhague, 10 Juin.

Le général Kumura, commandant des troupes japonaises du district de Kumura, annonce qu'il se voit forcé de faire occuper plusieurs villes de la Sibérie Orientale d'une grande importance stratégique.

Le gouvernement bolsheviste a tout de suite protesté contre ce mouvement et dans une note communiquée à la France et à l'Angleterre rend tous les pouvoirs de l'Entente responsables de l'intervention des Japonais en Sibérie.

OU EST LE MAIRE DE CORK?

Washington, 10 Juin.

Aux nombreuses demandes faites sur la disparition de Donald O'Callaghan, lord-maire de Cork, le département de la Justice a répondu que dans l'intérêt de la justice aucune réponse ne pouvait être faite, mais que personne n'aurait à se plaindre lorsque les faits seraient connus.

LES INCENDIES EN IRLANDE.

Londres, 10 Juin.

185 maisons ont été incendiées dans les neuf comtés de l'Irlande sous la loi martiale depuis le 1er Janvier. Un rapport sur ces incendies et sur le grand nombre de soldats tués en Irlande pendant la même période a été présenté hier à la Chambre des Communes par Sir Hamar Greenwood.

EXAMEN SCIENTIFIQUE DES YEUX — Nouvelle méthode exclusivement employée par le **DR. GEO. MAYERLE** pour corriger les défauts de la vue. Depuis 25 ans à San Francisco. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv

LES PIONNIERS QUI S'EN VONT.

Encore un des vieux qui nous quittent et qui était un brave homme qu'on estimait beaucoup dans les milieux franco-belges de notre ville.

Hier, en effet, on nous téléphonait que M. Léopold Villegia venait de s'éteindre à l'âge de 85 ans. Les funérailles auront lieu dans l'après-midi du mardi prochain et sous les auspices de la Loge La Parfaite Union No. 17 dont le défunt était membre.

Aux familles qui pleurent l'excellent vieillard qui vient de disparaître, le Franco-Californien se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées.

ENFERMEE CHEZ LES FOUS.

Une bonne d'origine française, Adèle Verge, vient d'être enfermée à l'asile des fous de Vancouver, Colombis Britannique. Elle avait, il y a dix ans, blessé grièvement pn capitaliste de San Francisco, Frederick Kohl, qui l'avait accusée d'avoir des relations clandestines avec son chauffeur. Déportée en France à cette époque elle était revenue en Amérique et mnaçait Kohl dans des lettres incohérentes. Arrêtée à Vancouver elle vient d'y être reconnue folle.

INCENDIE DE PATURAGES A SHELLVILLE.

Les fermiers de Shellville, télégraphie-t-on de Santa Rosa, ont eu à combattre hier un incendie considérable qui a complètement réduit en cendres environ mille arpents de pâturages, une quantité de meules de foin et des céréales près d'être récoltées. L'incendie a été causé par des étincelles portées par le vent sur'uns meule de foin de la ferme des frères Moskowits.

FATIGUE DE LA VIE.

Un des vieux types les mieux connus de San Francisco, Abraham Haas, vendeur de billets de loterie, bon vivant, et son vivant, et grand buveur devant l'Eternel, vient de faire le dernier plongeon. Et c'est du pont d'un ferry se dirigeant sur Alameda qu'il s'est lancé dans l'Eternité. Une barque tout de suite mise à l'eau put, quelque vingt minutes après, le repêcher, mais Haas transporté au plus prochain Emergency Hospital ne put être rappelé à la vie. "Requiescat in pace".

:o:

LES RELATIONS AVEC LE MEXIQUE.

Mexico, 10 Juin.

Les journaux de la capitale inspirés par les membres du gouvernement publient une série d'articles où il est dit que le gouvernement mexicain ne peut signer aucun engagement avec les Etats-Unis tant qu'il n'aura pas été reconnu officiellement.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
10 Juin, Clôture

Paris, francs	12.37
Londres, livre sterling	3.78
Bruxelles, francs	12.37
Rome, lire	20.80
Madrid, pesetas	13.30
Hambourg, marks	1.43
Indo-Chine, francs	6.00

NE NOUS EN FAISONS PAS

CRE nom de nom, qu'hier il a fait... chand!

DE lire la dépêche mentionnant que 78,000 litres de champagne étaient entrés aux Etats-Unis pour "besoins médicinaux" j'en ai failli mourir d'une attaque... mousseuse.

C'EST maintenant en train. La Bavière désarme, afin que nos poilus n'aillent pas goûter à ses... bavaroises.

AUJOURD'HUI, Saint Barnabé. Protecteur des maris auxquels en dehors du logis conjugal il arrive d'être sujets à des... éruptions.

LES roues sont faites pour rouler. C'est donc que les cordonniers sont là, eux, pour nous... chausser.

A LA rénnion du Parlement de la Colonie qui eut lieu hier soir, le secrétaire fit remarquer que les membres absents.... n'avsient pas répondu à sa convocation.

UN jeune homme me demande à quel âge l'on peut sans crainte se marier. Réponse: Dès qu'on est certain qu'on peut aller... de l'avant.

DANS le "Daily News" une jeune dame, professeur de piano, nouvellement arrivée, demande chambre et pension dans ménage où règne... l'harmonie.

LES personnes qui doivent le plus terriblement souffrir pendant les chaleurs que nous subissons sont bien certainement celles qui ne cessent de faire des... fours.

VOUS la serre.

Pierre-Marie.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 23 mai 1921.

Comme bon nombre d'amateurs, je reçois régulièrement le catalogue des autographes de l'expert Charavay; c'est une mine de documents et d'anecdotes parfois inédites. Dame! ce n'est pas toujours très bon marché, mais on a la garantie de l'authenticité, ce qui est appréciable.

Vous n'avez pas idée des gens — dont quelques-uns ne sont pas de bonne foi — qui viennent vous proposer de vous vendre des autographes intéressants, des documents précieux et se rapportant aux travaux littéraires que vous poursuivez. Méfiez-vous! La plupart du temps tous ces manuscrits sont faux. Demandez à notre vaillante amie Mme Edmond Adam, à qui je me permets de rappeler une vieille anecdote.

C'était... oh! il y a longtemps! elle dirigeait la "Nouvelle Revue," qu'elle venait de fonder, et qui était en plein succès.

En préparant les éléments de mon "Histoire anecdotique de la Révolution française," j'avais collationné les diverses chansons de Robespierre, qui étaient éparses à droite et à gauche et qu'on n'avait pas eu encore l'idée de réunir en volume. C'était un ensemble assez curieux, et je proposai à Mme E. Adam de les publier. Je crois bien que cela la tentait; mais elle me dit, avec son incomparable amabilité, que décidément elle ne pouvait pas s'y résoudre, parce qu'elle ne voulait insérer que de l'inédit, et les chansons de Robespierre avaient paru dans des recueils qui dataient d'ailleurs de plus de cent ans.

A son point de vue, elle avait raison.

A quelques mois de là, la "Nouvelle Revue" publiait outre une série de lettres de Bossuet, qui étaient fort intéressantes et d'autant plus inédites qu'elles étaient fausses. La science des lettrés qui collaboraient avec Mme Adam avait été surprise, et l'on avait payé fort cher des manuscrits fabriqués.

"Eh bien! chère madame, disais-je, quelque temps après, ne vaut-il pas mieux donner des poésies inconnues de Robespierre, quoiqu'ayant été imprimées, que des lettres inédites de Bossuet, œuvre d'un faussaire?"

Les faussaires sont le désespoir des chercheurs. Chez Charavay, on n'a pas à craindre ces inconvénients; mais, dame! le barême des prix est un peu élevé et il n'y a des autographes que pour les bourses bien garnies. L'actualité se fait sentir là comme ailleurs, et l'anniversaire de Napoléon Ier s'y manifeste visiblement. On nous offre six numéros, d'ailleurs sans caractère historique, et qui ne sont que de simples curiosités calligraphiques: une apostille sur une demande, 200 frs.; un ordre, daté de Schœnbrun, en 1809, pour désigner un régiment de chasseurs sur un point déterminé, 350 francs; un mot et un paraphe sur une demande de congé à accorder, et un "N," 150 frs. Vous voyez que ce n'est pas précisément donné.

Une lettre plus intéressante, de la mère de Bonaparte, lettre de quelques lignes, et qualifiée de "précieuse relique napoléonienne," est cotée 1,000 francs.

La lettre est datée d'Ajaccio, le 24 Fructidor, an V, et est adressée à Bonaparte, général en chef, commandant l'armée d'Italie. Mme Loetitia recommande à son fils le citoyen Bressau, chef de bataillon, en disant:

"... C'est un bon patriote et mérite des égards. Quant à moi, je me porte très bien et j'attends de vos nouvelles. Faites bien mes compliments de ma part à votre aimable épouse."

Voilà un document qui n'apporte aucune contribution à l'Histoire, mais il y a des gens qui n'hésitent pas à débourser une grosse somme pour ces sortes de bibelots de collection. Vous jugez par là ce que valent des autographes qui contiennent des faits plus ou moins importants, mais ignorés ou inconnus.

Jean-Bernard.

LA MADELON

Comment expliquer le succès de la seule chanson de la guerre

Récemment, on a inauguré, ainsi que nous l'avons dit, une plaque sur l'école Jules-Ferry, à Fontenay-sous-Bois. Elle dit: "C'est d'ici que partit la "Madelon" pour faire son tour du monde." Et cela en vérité valait bien quelques pouces carrés de marbre.

La "Madelon" présente ceci de paradoxal, qu'elle est une chanson de guerre qui n'a rien de guerrier, et qui est cependant la seule chanson qu'une guerre mondiale de cinq ans nous aura apprise et laissée.

Elle fut le refrain du front. Les mobilisés qui l'avaient accueillie aux tranchées, en secondes lignes, ou au repos, l'avaient aux lèvres quand ils venaient en permission. Les programmes des plus officielles solennités lui faisaient une place. Lorsque les vainqueurs foulèrent la terre d'Alsace et de Lorraine, la "Madelon," crânement, les précédait.

Combien d'autres couplets avaient aspiré à cet honneur, dont aucun ne survit. Les plus illustres compositeurs s'y étaient essayés: Saint-Saëns et Alfred Bruneau sur des strophes de vrais poètes; Claude Debussy avec une "Berceuse héroïque," destinée, croyait-il, à marcher dans le sillage de la "Brabançonne": c'étaient de belles pages; mais la fortune d'un chant populaire ne se délibère pas. Il n'existe pas de "Marseillaise" sur mesure; Rouget de Lisle ne l'aurait pas faite deux fois. Le "chansonnier aux armées," Botrel, qui fut souvent ingénieux, n'a pas été plus heureux que ses confrères des cabarets montmartrois, qui tentèrent la même chance: à toutes les "Rosalie," le poilu préféra la "Madelon."

Un peu de psychologie expliquerait à la fois et tant de mécomptes et cet unique succès. Le soldat ne chante jamais les chansons que l'on fait pour lui: on a observé, judicieusement, qu'elles l'irritent par l'excès de leurs flatteries pour ses exploits ou de leur compassion pour ses misères. Quand il chante, au front, c'est "pour se libérer de sa servitude," et s'évader des régions où il retrouve les traits éternels du pays natal, la petite maison des vieux, l'intimité à deux sous la lampe, les balades des dimanches ensoleillés et bruyants. Et tout cela est dans les refrains évocateurs de la veillée, de la rue, et même dans les scies du café-concert. "Une chanson nous bérce, a dit Musset, et nous aide à souffrir," mais c'est à la condition qu'elle nous aide à rêver — c'est pourquoi le combattant, sourd à toutes les chansons qui l'entretenaient dans la guerre, adopta "Madelon," qui ne lui en disait rien; créée pour la paix, muette sur la gloire, elle ne parlait que d'amour. Et elle en parlait gentiment, sans faconde, avec une fine pointe d'observation. Madelon est la femme à qui l'on murmure les aveux d'un cœur qui rêve à l'absente: ni dupe ni sévère, elle les écoute, tant elle est bonne fille, en riant, tant elle est honnête fille, sans faiblir.

Madelon retrouva Tommy; il ne chantait pas lui non plus de graves airs nationaux, mais qu'à Tipperary sa Molly chérie l'attendait. D'ici, à Tipperary, il y avait loin; la route était longue. Et Tommy se battait, flegmatique, intrépide, dans les boues glacées du Nord, en pensant à celle là-bas, qui reflétait, dans l'azur de ses yeux, le ciel de sa patrie.

Qu'une romance sentimentale devint el chant de guerre, ce fut pour déconcerter les littérateurs qui avaient omis de se demander ce que le soldat, dans tous les temps, s'est plu à chanter. Que n'avaient-ils tendu l'oreille aux chansons de route; ont-elles jamais eu rien d'épique? Elles disaient, avec les fifres de Fontenoy, "Auprès de ma blonde, il fait bon dormir!" avec les armées qui revenaient des Flandres, elles apportaient Cadet-Roussel. A Marengo, la garde chantait "J'aime l'oignon." Et pour être plus dans la note, la charge des "Bonnets à poils," à Austerlitz, n'était cependant qu'une contredanse: "Ran tan plan, tire lire!"

On ne marche bien que sur ces airs-là. Par prudence, nous nous garderons de répéter la chanson habituelle de Lasalle lorsqu'il chargeait, mais elle n'était pas de Marie-Joseph Chénier. Qu'est-ce donc que notre "Marche Lorraine," au rythme si franc, sinon une de ces rondes à danser de nos villageois connues depuis trois siècles: "En passant par la Lorraine avecque mes sabots"? Le kaiser nous l'enviait, qua la don-

(Suite à la 5ème Colonne)

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros

"The House of Courtesy"

Vetements de Sport

pour Hommes, Femmes et Enfants

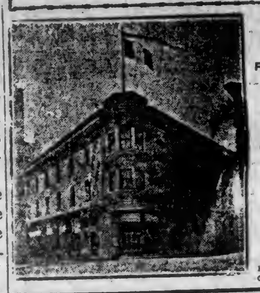
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier

1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène

Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE

(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphones:

FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC„ (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"ADRIATIC," 6 Juillet — "OLYMPIC," 25 Juin

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux

57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

Enorme Reduction

SUR TOUS LES ARTICLES

ROBES ET MANTEAUX

COSTUMES TAILLEUR ET JUPES

LES MEILLEURES QUALITES

$9.75 $12.75

$14.75 $19.75

VALANT PLUS DU DOUBLE.

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE

—DE—

BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.

Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.

Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Market 6298.

Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.

Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.

Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.

Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:

Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)

Dr. Raoul H. Blanquté, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4220.

Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:

A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 6 h. 30.

A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.

Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris I Co., 879 Washington St.

San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.

Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

LA HAUSSE DU FRANC

A quoi est dû ce mouvement remarquable par sa rapidité

Paris, 30 Mai.

La tenue de notre change s'est, en ces derniers temps, sensiblement améliorée, et les cours des devises étrangères sont tombés à un niveau que nous n'avions pas revu depuis plus d'un an. La livre sterling, par exemple, est revenue en peu de semaines, de 55 francs au-dessous de 47; le dollar qui, il y a quelques semaines, coûtait encore 14 francs, vaut aujourd'hui dans les douze francs; quant au change espagnol qui se tenait, au commencement d'avril, à peu près à 2 francs, il s'est brusquement effondré aux environs de 1 fr. 45, ce qui représente une baisse de plus de 25%.

A quoi donc est dû ce mouvement remarquable par sa rapidité aussi bien que par son étendue? Nos lecteurs savent si les influences qui agissent sur le change sont complexes et combien il est difficile, en général, de les déterminer avec exactitude. Cette fois, cependant, dit le "Temps," la hausse de notre devise paraît due à une cause relativement simple. Il semble, en effet, que des achats considérables de francs aient été effectués depuis quelques semaines sur les marchés internationaux, notamment aux Etats-Unis, dans un but de spéculation. C'est là un phénomène qui doit, assurément, nous réjouir, car il dénote chez les nations étrangères, et en particulier chez les Américains, une confiance évidente en notre prompt relèvement. Voyons, toutefois, de quoi est faite cette confiance.

Il y a, tout d'abord, la balance commerciale: 5 milliards 359 millions de francs d'importations contre 5 milliards 458 millions d'exportations, soit un excédent de "sorties" de près de 100 millions de francs pendant les trois premiers mois de cette année, alors que, pendant la période correspondante de 1920, les statistiques faisaient ressortir un excédent "d'entrées" de 4 milliards 671 millions. Il serait superflu de souligner l'énorme changement, survenu depuis un an. Nos besoins de moyens de payement à l'étranger s'en trouvent évidemment réduits dans une forte proportion. Cette modification profonde des conditions du marché est-elle de nature à exercer immédiatement une influence considérable sur le taux des changes. Nous avons déjà eu l'occasion de faire remarquer qu'il ne fallait pas, à cet égard, se faire des illusions.

Pourquoi? Nos importations ont dépassé nos exportations de 13 milliards de francs en 1920 et de près de 24 milliards en 1919. Il est clair que ni les ventes au dehors de valeurs mobilières, ni les dépenses faites en France par les visiteurs étrangers n'ont suffi de loin à combler ce déficit apparent de notre balance, qui a atteint le chiffre formidable de 37 milliards en deux ans. Il a fallu l'intervention, sur une grande échelle, du crédit, pour permettre le règlement d'un tel déficit. Et comme les crédits nécessaires ont été, le plus souvent, accordés à très court terme — beaucoup sont même à vue, notamment ceux qui se sont traduits par des achats spéculatifs de francs par les étrangers — **il reste un arriéré considérable**, une véritable dette flottante extérieure — et combien énorme! — qui nous oblige, au fur et à mesure de l'arrivée des échéances ou des retraits de fonds effectués par des étrangers, à des payements au dehors, qui augmentent d'autant nos besoins de change. De sorte que les statistiques douanières ne permettent jamais de connaître exactement l'état de ces besoins.

La spéculation, dira-t-on, anticipe sur les améliorations futures de notre balance réelle. Elle escomptera notamment le fléchissement ultérieur de nos demandes de changes étrangers, conséquence naturelle de la liquidation progressive de l'arriéré qui pèse encore sur notre marché. C'est parfaitement exact, et il se peut que ce soit là une des raisons qui détermineront pas moins un flux de capitaux vers la France, qui se produisant à un moment où nos besoins de devises ont déjà tendance à fléchir, peut évidemment exercer sur le taux de notre change une influence favorable. Il en serait ainsi, à plus forte raison, si ce flux se trouvait grossi du fait de la "mobilisation," c'est à dire de la vente à l'étranger d'une partie des bons remis à la France par l'Allemagne. Et la spéculation internationale — à tort ou à raison — semble précisément escompter de telles opérations. Elle prévoit en outre — et surtout — que l'arrangement de Londres, accepté par nos ennemis, garantira au monde une ère de paix et de tranquillité, favorable à une vaste reprise des affaires. Encore une fois, nous nous bornons à constater — sans l'apprécier — cette impression. L'avenir montrera jusqu'à quel point elle correspond à la réalité et dans quelle mesure les faits justifieront le sanctipations de la spéculation.

Quoi qu'il en soit, une telle appréciation de la situation internationale ne peut être que bénéficiable au crédit de la France à l'étranger.

LA MADELON

(Suite de la 2me colonne)

nait pour modèle aux musiques de ses régiments; mais si la chanson française défie une contrefaçon, c'est bien la contrefaçon germanique.

Un sous-secrétaire d'Etat à la guerre eut l'idée, il y a quelques années, de modifier le répertoire des chansons de route, qu'il estimait trop libres et insuffisamment militaires. On vit accourir des centaines de concurrents: pas un des refrains présentés ne fut estimé viable. "Ma capote" continua "à avoir trois boutons," et "le moulin à aller trop vite, car meunier tu dors." Ce vieux bagage a suffi sur les routes fangeuses défoncées et criblées d'obus de la Marne à Verdun. La "Madelon" vint seule ajouter à ce répertoire sa note entraînante, attendrie et joyeuse.

Elle n'avait pas été faite pour un pareil rôle. Née au café-concert n'y avait pas réussi. Mais un acteur qui l'avait apprise alors l'avait encore dans la mémoire lorsqu'il rejoignit son dépôt à Fontenay-sous-Bois. Il fit pour "Madelon" ce que Mireur fit pour la "Marseillaise," il l'enseigna aux camarades, qui la colportèrent du dépôt aux tranchées, d'où elle nous revint avec des lauriers auxquels ses auteurs n'avaient jamais osé prétendre. On marque d'une pierre blanche ce petit évènement. L'hommage est modeste et n'a rien de disproportionné, mais la postérité reconnaissante à Madelon du vin généreux qu'elle versait à ces héros indomptables assoiffés de joies pacifiques, s'étonnera bien un peu tout de même qu'au pays de la "Marseillaise" cinq ans d'épopée guerrière n'aient pas pu faire une chanson.

Georges Montorgueil.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout

N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERIE FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1004, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vivas, 1004, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO

Telephone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy

PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS

617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815

OFFICE PHONE: SUTTER 5608

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Succursale à OAKLAND: 1804—30th AVENUE Phone: Fruitvale 3637 J

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566

LA FONCIERE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES

Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature

Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)

ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux

339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1800
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Grée
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4048

D. L. Perrone
1 Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Spécialités Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
Phone: WEST 422
900 UNION ST., Coin de Laguna
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE
P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 5060

St. Germain
RESTAURANT
60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
C. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BEOUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
: Pneus :
Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays
Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE

D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIÉGEL

— 64 —

DEUXIEME PARTIE

XXV

Les deux cousins s'embrassèrent.

Une demi-heure après, le jeune soldat, bien monté, galopait dans la direction de Novgorod.

Sur l'ordre du tsar prévenu par d'Artagnan, les corps de de Vardes et de César de Maugrigny furent enlevés et inhumés secrètement.

Seuls, le Gascon, Zanko et Nikita rendirent les derniers devoirs aux deux adversaires.

Annibal de Maugrigny continua à ignorer la mort de son frère. Sur la terre fraîchement remuée qui recouvrait la dépouille de son ancien ennemi, d'Artagnan renouvela silencieusement son serment de le venger.

— L'heure viendra bientôt, pensa-t-il, où ce misérable Toderman sera puni de tous ses crimes, et les mânes de mon père assassiné par lui pourront reposer tranquilles dans l'éternité.

Il retourna au Palais Rouge, et passa le reste de la journée avec Macha.

Jamais la jeune femme ne lui avait paru plus tendre. Jamais, non plus, elle ne lui avait semblé si mélancolique. La mignonne se réfugiait dans ses bras, comme un pauvre petit oiseau effrayé par la tempête prochaine.

Elle fermait les yeux à demi pour n'apercevoir que le regard chéri de d'Artagnan.

Tant qu'elle serait là, près de lui, elle n'aurait rien à craindre, car il saurait la protéger contre touns les dangers.

La mort n'oserait pas venir la prendre dans les bras de son époux.

La mort!

Elle y songeait, ce jour-là, plus que la veille, plus que toujours.

Pourquoi?

Elle eût été incapable de le dire.

Désireuse de ne pas lui laisser apercevoir les sombres pressentiments qui l'agitaient, elle enivrait d'Artagnan de ses caresses, de ses baisers.

Et elle-même, à force d'amour, parvenait à oublier ses terreurs.

La tenant passionnément serrée sur sa poitrine, il jouissait avec délices de son bonheur.

Les lèvres de d'Artagnan ne quittaient plus celles de Macha que pour murmurer à son oreille des paroles très douces où, pour la centième fois, il exprimait ses rêves d'avenir.

Bientôt, aux yeux de tous, elle serait sa femme.

Le jour ne tarderait pas, à présent, où Paul, ayant confondu tous les conspirateurs, serait tranquille pour sa vie.

Alors, la mission de d'Artagnan en Russie prendrait fin. Il partirait avec sa femme pour la France, et à il n'aurait plus à redouter pour elle la haine de Machka.

D'ailleurs, celle-ci était, — le bruit en courait — impliquée dans tous les complots contre l'empereur, et un châtiment terrible l'attendait.

Dans quelques jours, sans doute, elle prendrait la route de la Sibérie où elle achèverait misérablement son existence de crimes et de débauches.

Pendant ce temps, d'Artagnan continuerait à servir de son mieux sa patrie, car il voulait que sa femme fût toujours fière de lui.

Il lui disait ses projets, ses espérances et ses joies.

Oui, ses joies! Car il touchait à l'accomplissement de tous ses vœux.

En amour, il n'avait plus rien à désirer puisqu'il possédait celle qu'il aimait.

Il avait conscience d'avoir dignement rempli sa mission auprès du tsar, ayant triomphé de tous les obstacles pour arriver jusqu'à lui, et le prévenir à temps des dangers qui le menaçaient.

Et il avait été assez heureux pour contribuer, par sa vigilance, à la sécurité de Paul jusqu'à cette heure où les conspirateurs allaient être écrasés pour jamais.

Certes, Pahlen restait auprès de l'empereur, et c'était encore une inquiétude pour d'Artagnan.

Mais, sur son conseil, Aratchéïeff serait bientôt à Saint-Pétersbourg, et Aratchéïeff annihilerait Pahlen

Le service que Collet aurait rendu au tsar détournerait de lui la sévérité impériale.

De concert avec Macha, d'Artagnan avait formé le projet d'emmener son cousin en France, où il finirait par oublier jusqu'au souvenir de Machka.

L'officier de Bonaparte obtiendrait de lui comme récompense que Collet fût admis avec une situation honorable dans l'armée française.

Dame, si Jean-Baptiste sortait sain et sauf de son expédition actuelle, on pouvait ensuite être rassuré sur son sort.

De plus — cela, d'Artagnan n'en parlait pas à Macha pour ne pas l'inquiéter — il aurait vengé dans quelques heures la mort de son père. Une réussite complète aurait couronné tous ses désirs.

Il aurait exécuté les ordres du Premier Consul, sauvé l'empereur de Russie, assuré sa propre fortune et tenu le serment fait à sa mère.

Le patriote, comme le fils, serait satisfait.

L'amant, ou plutôt l'époux était heureux depuis longtemps.

Restait l'ami, qui n'était pas encore exempt d'inquiétudes.

Toderman mort, Nadia serait libre, mais il fallait que Dimitri vécût pour qu'elle n'eût plus rien à souhaiter, au bout de tant d'épreuves.

Et d'Artagnan, après son dernier entretien avec l'empereur, tremblait plus que jamais pour le prince.

Mais, toujours confiant dans son étoile, il voulait espérer que le miracle attendu se produirait et que la mort de Dimitri, cet affreux malheur, ne viendrait pas troubler son actuelle félicité.

Cependant avec la nuit tombante, était venue l'heure où d'Artagnan était obligé de quitter Macha pour aller prendre les ordres du tsar.

— Au revoir, ma bien-aimée, lui dit-il, en lui donnant un baiser bien doux, comme toutes les fois qu'il se séparait d'elle.

Jamais la jeune femme ne le laissait s'éloigner sans tristesse, mais elle avait trop le sentiment du devoir pour l'empêcher de remplir le sien.

Cette fois, elle le retint dans une sorte d'étreinte désespérée.

Il baisa follement ses cheveux et, surpris:

— Qu'as-tu donc aujourd'hui, Marie? Ma bouche te dit: au revoir! et tes yeux me répendent: adieu!

— Je ne sais, balbutia-t-elle. J'ai peur...

Elle avait sur les lèvres ces mots qu'elle retint pour ne pas lui paraître lâche:

— Il me semble que je reçois tes derniers baisers, que je ne te verrai plus...

Vaillamment elle secoua sa terreur et, trouvant la force de sourire:

— Va, dit-elle, et reviens vite.

— C'est, reprit-il, que mon service me retiendra peut-être plus longtemps qu'à l'ordinaire.

Elle le contempla fixement comme pour graver à jamais, dans le sien, le regard tendre et passionné dont il l'enveloppait.

Et, après l'avoir embrassé de nouveau, elle soupira:

—Vâ donc!... et que ton cœur emporte mon image, comme ta lèvre emporte mon baiser!

A son tour, d'Artagnan ne pouvait desserrer son étreinte.

Sans qu'elle la lui avouât, l'angoisse irraisonnée de Macha l'avait gagné à la fin.

Il avait senti sa terreur sous ses caresses, et cette terreur contagieuse l'enveloppait maintenant comme elle-même.

— Marie, murmura-t-il, encore ces vilaines idées! elles te font souffrir jusque dans mes bras! Peux-tu, pleine de force et de jeunesse, songer à la mort? Mais tu la désarmerais par ton sourire, ma mignonne.

Elle comprit que, tout en essayant de la ressurer, il avait bien besoin d'être rassuré, lui aussi.

Et, imposant silence à ses sombres pensées, elle retrouva dans sa tendresse sa radieuse gaieté des bons jours.

— Tu te trompes, ami, dit-elle, où as-tu pris que j'étais triste? Jamais, au contraire, je n'ai été si joyeuse. Quand j'écoute au fond de mon cœur, j'entends une voix répéter la chanson que je t'ai chantée la première fois que je me suis mise au clavecin devant toi. Tu sais bien, cette vieille chanson de ton pays que tu m'as si souvent demandé de te redire.

D'une voix très pure et qui ne tremblait pas, elle murmura le refrain des Pyrénées:

— ... Déritou, la la, déritaine...

C'était l'enfance de d'Artagnan et de sa patrie qui chantaient par la voix chérie de Macha.

Il but sur ses lèvres la dernière note dans un dernier baiser et s'éloigna sans crainte puisqu'il la croyait maintenant sans tristesse.

— Je suis fou, pensait-il. Est-ce bien moi, d'Artagnan, un homme, un soldat, qui me laisse abattre par de telles superstitions? Allons donc, mordioux! La vie est belle, Marie m'aime, et mon oreille n'est pas près de ne plus entendre chanter le cher et doux rossignol.

Il descendit dans la chambre du tsar où celui-ci l'attendait grave, ému.

(A Suivre)

TOUS LES DEUX ETAIENT MALADES.

M. et Mme Andrew Comer, Shenandoah, Va., étaient tous les deux malades: "Nous souffrions, écrit le mari, des rhumatismes et d'affection de la vessie. Ma femme surtout en était tellement éprouvée qu'elle était incapable de faire le moindre travail. Un ami nous recommanda les Foley Kidney Pills. Depuis que nous en prenons notre état va de jour en jour s'améliorant, et nous reprenons plaisir à vivre." Les maux de reins, douleurs articulaires et faiblesse générale disparaissent dès que l'on fait usage des Foley Kidneys Pills.
En vente partout

SA BRONCHITE L'INQUIETAIT.

Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aiguë qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu du Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli."
En vente partout

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. 16, et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1204

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 2708
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesure sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
251, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (décheussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1564

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
577—39th Street OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

O'Brien, Speterno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 2622
M. L. Arnoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 848
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
385, rue Stockton Phone: Douglas 4090

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 3490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3359
Sera absent de San Francisco jusqu'en Septembre prochain.
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell.
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2935 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6516

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 138
Résidence Phone: Sunset 3329

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 6061
Résidence Phone: Sunset 3400

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 5 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1296
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
810 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor st.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6721

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 208-210, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 274
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
201, SUTTER ST. (Gelen Bldg.).
Consultations tous les jours de 2 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 3920
Résidence: The Dorchester, 1462 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 680.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2475
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave.
Phone: Market 6296

UNE ALERTE.

(Suite de la 1re page)

de l'insecte cette curieuse profession de foi de son créateur: "C'est moi qui suis Dieu; il n'y a pas d'autre Dieu que moi; je suis le Dieu des criquets, c'est moi qui les nourris; quand je veux, je les envoie aux peuples pour les punir, quand je veux pour les enrichir."

Car, dans son ingéniosité industrieuse, l'humanité a réussi, en effet, à tirer parti de ces petits monstres du désert. L'agriculture moderne les a transformés en engrais et les oblige ainsi, par représailles, à fertiliser les champs qu'ils venaient dévaster. Mais, jadis, ils étaient considérés comme une ressource gastronomique. Saint Jean-Baptiste fut, on le sait, un acridophage notoire. Il avait de nombreux imitateurs. M. Paul Monceaux, professeur au Collège de France, qui a voulu se rendre compte de l'agrément de ce mets, affirme que la santerelle possède une saveur délicate de crustacé et d'hésite pas à l'honorer du nom de "crevette du désert". Toute l'Arabie s'en régalait autrefois. A Bagdad, lorsque la récolte en était abondante, le prix de la viande baissait aussitôt! Nous interprétons donc faussement, peut-être, les intentions des dieux en accueillant comme une punition l'arrivée des criquets provençaux. Qui sait si nous ne devons pas y voir, au contraire, le désir bienveillant de la Providence de venir en aide à M. Paisant dans la lutte héroïque qu'il soutient, en ce moment, contre la boucherie récalcitrante?—V.

:o:

Dans l'une des gargotes où l'on donne pour cinq sous une ample jatte de soupe et nn morceau do viande bonillie, un Auvergnat, en remuant sa pitance avec une cuillère, en tire un petit soulier d'enfant, qui était sans donte tombé par hasard dans la marmite.

Il appelle l'hôtesse, et, lui présentant le soulier, d'nn air de reproche il lui dit:

"Tenez, madame, cha n'est pas que cha me dégoûte, mais c'est que cha tient de la place."

REMERCIEMENTS

Mesdames Calixte Lalanne et Marie Contard; MM J. B. Pon et Calixte Lalanne; Panline et Reine Coutard, Louis Lalanne et Hélène Pon, ainsi que tonte la famille ont été profondément touchés des marques de sympathie qui, en si grand nombre, leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Marie LALANNE

leur mère, belle-mère, grandmère et alliée.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie à l'Eglise et accompagné an cimetière les restes mortels de leur chère défunte.

Ils expriment tout particulièrement lenr doulonreuse reconnaissance aux membres de la Société française "La Gauloise" pour le touchant hommage qu'ils ont tenu à rendre à la mémoire de la regrettée disparue.

REMERCIEMENTS

Madame Veuve Emilienne Marty; M. et Mme Auguste Marty, Louis et Joseph Marty, Madame Puech, M. et Mme Leopold Naja, ainsi que tonte la famille, ont été profondément tonchés des marques de sympathie qni, de tens côtés, lenr ont été témoignées à l'occasion dn décès de

Jules MARTY

leur époux, frère, beau-frère, oncle, cousin et allié.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs, assisté à la levée du corps ainsi qu'à la cérémonie à l'Eglise et accompagné an cimetière les restes mortels de leur très cher et regretté défunt.

CONVOCATION

CLUB FRANCO-AMERICAIN DU COMTE D'ALAMEDA.

Les Officiers et Membres de ce Club sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu, le **MARDI 14 COURANT**, à 8 h. dn soir, an Forester's Hall, 13th et Clay Streets, à Oakland.

Des affaires très importantes sont à l'Ordre dn Jour et il est absolument urgent que chaque membre soit présent.

Le Président, Le Secrétaire,
J. D. PALU. L. G. CHABAT.

Petit Larousse Illustré

Le meilleur Dictionnaire Français illustré. Nonvelle édition, avec l'histoire de la Guerre.—1680 pages.—5800 gravures.—120 cartes.

Supplément historique, géographique et littéraire. Relié en toile.

Prix: $3.50 au magasin—Par poste $3.75

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

Mme H. Moncheur
PROFESSEUR DE PIANO
2641 SACRAMENTO ST.

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

NOUVEAUX GISEMENTS D'OR ET D'ARGENT.

Emmetsburg, Ia., 10 Juin.

Un fermier des environs, Bernard Smith, a découvert en creusant le sol pour y placer les poteaux d'une palissade des gravieurs aurifères et argentifères presque au ras du sol. Les échantillons envoyés à la Monnaie de Chicago révèlent un rendement de $20 à $40 la tonne. Le Comté de Palo Alto, Etat d'Iowa, sur les bords de la rivière Des Moines, est vivement excité par cette trouvaille.

DÉCÈS

Léopold VILLEGIA, né en Belgique, est décédé à San Francisco le 10 Juin 1921 à l'âge de 85 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mardi 14 Juin, à 1 h. 30 de de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre au Masonic Temple, Van Ness et Page, où, à 2 h., sous les anspices de la Loge La Parfaite Union No. 17, les derniers devoirs seront rendus an défunt.

Enterrement au Cimetière Woodlawn.

De la part de ses filles et gendre, Mme et M. Alphonse Pottet, Mme Cecilia de la Torre Bueno; de ses petits-enfants, Agathe Prodgier et Alice de la Torre Bueno et de toute la famille.

1895 1921

GRAND
PIQUE-NIQUE
ANNUEL
— Donné par la —
Ligue Henri IV
— LE —
Dimanche 12 Juin 1921
— AU —
Shell Mound Park

B. BECAAS, Président
J. P. CASENAVE, Secrétaire

Conseil d'Administration

M. Andichou, P. Bigué Jr., F. Cames, J. B. Casamajor, P. Castaing, R. Estarziau, G. Hourat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, J. Tiret

Comité d'Organisation

P. Treich, Président
Jos. Palacin, Vice-Président
H. Dragon, Trésorier
C. Robert, Secrétaire
C. Anger, P. Bergerot, L. Lalanne, G. Pouchan, J. L. Prat

Comité de Réception

Dr. A. Alberti, J. Arées, M. Artigues, P. Arripe, Jos. Auga, J. P. Barbé, J. Bareilles, E. Bareilles, A. Batmale, H. Bazerque, P. Bellegarde, J. A. Bergerot, Jos. Bergès, P. Bernard, P. Bigué Sr., B. Bordenave, J. Bourdet, F. Boyer, H. Bronsé, F. Cames, Chas. Carpy, H. Cassou, P. Cauhisens, M. Cervières Sr., P. Chigé, P. Claverie, A. Clot, H. Delagnes, J. Escalle, A. Esmiol, A. Espagnolle, E. Fonteille, H. Françon, J. S. Godeau, J. L. Hillon, P. Jaymot, J. Labarthe, F. Labrucherie, L. Lacaze, J. Laclergue, Thos. Lacoste, J. Lahaderne, C. Lalanne, P. Lapachet, M. Lapeyri, J. Lanray, M. Lemer, J. Lestelle, L. Loustan, P. Loustaunou, P. Magendie, J. Meillette, J. P. Mirassou, J. A. Nongué, J. B. Pène, A. Péninou, F. Peters, J. Pontacq, A. Pottet, J. Roger, L. Sans, J. Somps

Comité de Danse

J. Turonnet, Directeur
M. Bordes, Sous-Directeur
Aides: J. Andichou Jr., S. Arhancet, J. L. Artigues, R. Asnard, J. Barcos, C. Barthonet, P. Barronquère, J. Bathie, J. Bauchou, E. Bécaas, J. P. Bedecarrats, P. Bédonra, J. B. Belgbeder, Albert Bellegarde, L. Betmon, A. Bonne, R. Bordenave, L. Broussé, J. B. Breilh, L. Campagne, E. Cassou, S. Casale, M. Cervières Jr., M. Condou, V. Crouseilles, J. Dardy, J. B. Davaniens, E. Dinzaboulet, E. Dubos, L. Dufonrcq, G. Estarzian, B. Fanfelle, L. Fontanel, B. Goiricelaya, G. Handu, E. Hourcade, J. Laborde, J. Lacabanne, A. Laconme, L. Lagarde, A. Lagayette, J. Lancy, R. Laplace, J. P. Liet, J. Loustalet, R. Martinez, A. Paillet, J. Palacin, H. Pédenboy, J. Pon, J. B. Prat, Thos. Puchen, J. Puts, J. B. Rey, P. Serres, A. Soulès, J. Traille, A. Vergez, V. Vergez, J. P. Vergez, B. Vignan

Comité de Jeux

I. Lassalle, Directenr
J. Capdevielle, Sous-Directeur
Aides: S. Abadie, J. Andichou Sr., J. Aronrcet, P. Aumassane, J. B. Babix, J. Bédécarrats, B. Beigbeder, A. Bellegarde, P. Bellocq, J. Bernasqué, B. Betmon, F. Bidou, P. Bordenave, J. P. Casalongue, J. Castéret, J. Cazet, R. Chantelonp, H. Claverie, J. Crouère, J. Dubonrdieu, M. Ducasse, J. Dufranc, J. Duque, A. Escala, F. Escudé, B. Espérance, Th. Escaille, J. Faure, H. Fonrcade, G. Galou, L. Higuéret, J. Idiart, J. Jacomet, P. Jambet, J. Lacoste, J. P. Lacoste, G. Lacronts, J. Lamanet, P. Lamanet, P. Lanouguère, J. L. Lassalle, M. Lisonat, P. Loustalot, J. Marquette, J. Marqnis, C. Mazères, J. B. Mirande, L. Mondot, J. B. Monrepos, Z. Noqqué, G. Paillas, J. Palu, G. Pène, J. Peyrucain, L. Rey, J. Salomon, J. Soudères, P. Tarrisse, P. Tnronnet, J. Urruty, J. Attabit, A. Cantegrit, P. Camjuran, J. Capdevielle, J. Escoutaloup, P. Fondacabe, P. Laplace, L. Lanray, C. Mouliné, P. Trélaum, S. Trébois, P. Teilh

Comité de Tombola

P. Lacoume, Directeur
J. Tiret, Sons-Directeur
Aides: M. Bergé, J. Bonne, P. Cambeig, P. Carrey, J. E. Claverie, P. Lardieg, J. Lassalle, P Lassalle, P. Manciet, J. L. Mesplé, P. Sarrail, P. Urrère

Entrée au Parc: 50 Cents
Gratnite pour les Enfants

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent
"FRANCO-CALIFORNIEN"

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

NOUS ACHETONS
nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550
IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.
M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus

On Demande

Un **CHEMISIER**, une **OUVRIERE** et une **DEMI-OUVRIERE**.

S'adresser à C. Lamaysou, 2671, Sutter St.

2802

Un **"DRIVER"** sachant conduire une "Ford". Devra aussi se rendre utile pour le travail d'intérieur.

S'adresser à City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Avenue.

2800

Un **PREMIER LAVEUR** pour blanchisserie française aux environs de San Francisco.

S'adresser à l'Hôtel d'Oloron, 53 Columbus Avenue.

2801

Un **OUVRIER BOULANGER.**

S'adresser à European Bakery Co., 3587, 20th St.

2797

JEUNE FILLE ou **DAME** française pour sténographier de la correspondance française.

S'adresser à 2143 Market St., ou téléphoner: Park 5964.

2795

Une **PREMIERE OUVRIERE** repasseuse ou une **DEMI-OUVRIERE.** Place stable. Bons gages. Sera nonrrie et logée.

S'adresser à Sausalito French Laundry, Sausalito. Phone: 336.

2796

Une **OUVRIERE** ou une **CUISINIERE.** De préférence qnelqu'un qui coucherait dans l'établissement.

S'adresser à 2159, Geary St.

2792

Une **CUISINIERE** pour famille de 4 personnes habitant environs de San Francisco. Gages $75 par mois et un jour et demi de sortie chaqne quinzaine. Maison agréable.

Pour plns amples informations s'adresser au bureau du journal, l'après-midi, de 2 h. à 4 h.

2789

A Vendre

RESTAURANT FRANÇAIS. Nous avons à vendre un restaurant français de tout premier ordre—le seul établissement de ce genre à San Jose. Est situé au centre de la ville, près des banques et du Tribunal. Très bonne réputation. Etabli depuis 20 ans. Bon bail, "nominal rent". Si vous voulez une affaire qni rapporte, celle-ci en est une.

S'adresser à **GAYBAUD et HANSEN,** 53, So. First Street, San Jose, Californie. Phone: 1651.

2788

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** avec, aussi, la propriété.

S'adresser sur place à Michel Lapeyri, 1221, Fell St.

2784

BOULANGERIE FRANÇAISE située à Fresno. Fait de très bonnes affaires.

Pour tous renseignements s'adresser à Parisian Bakery, 737, G. Street, Fresno, Cal.

2763

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Hourat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4735; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8383; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou, P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamayssou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignemetns et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; F. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 8874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen. Garde Intérieur, J. Cressens, Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinics, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, ton rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—2 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 3,750—Hôtel 46 ch., loyer $190; 5 ans de loyer; $2,500 comptant.
7,500—Hôtel 44 ch., loyer rais.; nord de Market.
8,000—Hôtel 57 ch.; loyer $200.
9,500—Hôtel 163 ch.; loyer $225. Excellente affaire.
12,000—Hôtel 90 ch.; bon loyer; rue commerciale.
15,500—Hôtel 105 ch.; loyer $425. Bien situé.
$ 2,000—Blanchisserie à la campagne.
8,500—Blanchisserie en ville faisant $400 travail par semaine; loyer $65 par mois; bonne affaire.
6,500—Blanchisserie et propriété; installation complète; 2 flats de 5 ch. chacun; lot 50x100; 2 stores.
500—Office de Laundry; bon quartier de la ville.
$ 2,500—Propriété à Berkeley; lot 25x100; 5 ch. et bain, garage; on échangerait pour laundry à la campagne près San Francisco.
$ 5,700—Apt. House 28 ch.; loyer $165. Très bien situé.
8,500—2 Flats; lot 30x75, garage; rapport $90 par mois.
$15,000—Près de Cotati, ranch 10 acres; 3,500 poules, 2 chevaux, instruments aratoires, constructions en bon état; $5,000 comptant; en plein rapport.
60,000—340 acres près Lakeport, Scotts Valley, une des plus riches vallées $80,000. On vend pour cause de maladie.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
12,500—A Oakland, Blanchisserie française; installation complète. Bonne occasion.

A VENDRE OU A ECHANGER

$19,000—A Richmond, Propriété comprenant 4 stores et 30 chambres; rapportant $300 par mois. On accepterait une maison à Oakland, Berkeley ou Alameda pour une part de paiement.

A VENDRE

$5,000—Blanch. fl., établie 1905 par présent prop. qui se retire des aff. Outillage comp l., puits artés., abond. d'eau, chandière neuve de 35 ch.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre ville
3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisme.—Les trains quittent San Francisco, pendant la saison d'été—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone. Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobns à tous les trains.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
Box No. 1, Glen Ellen
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

EL VERANO
French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.
Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.
Pension: $14 par Semaine

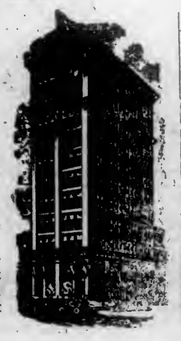
J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

The French American Bank
108-110 SUTTER STREET
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

REPUBLIQUE FRANÇAISE

Emprunt Extérieur -- 20 Ans 7½%



EMIS A $95.00 ET RAPPORTANT AINSI AU-DELA DE 8%

Nous recevons les souscriptions pour cet emprunt qui constitue un placement que nous recommandons sans hésiter.

Son taux d'intérêt en fait une affaire excessivement avantageuse qu'il importe de ne pas laisser échapper.

Le merveilleux rétablissement commercial de la France fait des obligations de cet emprunt des valeurs qui, telles celles du gouvernement des Etats-Unis, sont de tout premier ordre.

The French American Bank.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organis ation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
3126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4618

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 25 Mai 1918
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DEBARATS, A. DUBAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. CHANQUET, 924 E. 15th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS,
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

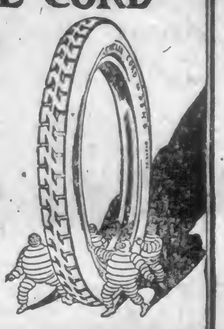
Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4434

J. BARRERE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit (No. 158) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00
Le Numéro: Cinq Cents
HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50
PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.
Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

JUN 16 19 ... LIBRARY OF ILLINOIS

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUCHINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
Les manuscrits ne sont pas rendus.
BUREAUX
930, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir
TELEPHONE: DOUGLAS 940
Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 930 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, DIMANCHE 12 JUIN 1921 — SUNDAY, JUNE 12, 1921. No. 136

Merci, mes enfants!

Paris, 25 Mai.

Je veux, dès les premières lignes de cet article, rendre à nos jeunes poilus de la classe 19 rappelés sous les drapeaux l'hommage qu'ils méritent, et je ne saurais mieux le faire qu'en expliquant à ceux qui ne l'auraient pas compris la portée de l'acte accompli si simplement par ces braves enfants.

C'est justement parce qu'ils ont considéré leur devoir comme une chose simple, naturelle, que leur départ, l'entrain avec lequel ils ont remis sac au dos, leur consentement immédiat à la discipline, ont impressionné nos ennemis et, pourquoi ne pas le dire, nos alliés.

Comparons, si vous le voulez bien, en nous plaçant au point de vue du rétablissement définitif de la paix mondiale, l'effet déplorable du discours intempestif de M. Lloyd-George à la portée féconde du geste silencieux de nos petits gars s'en allant rejoindre leurs régiments.

J'ai sous les yeux un certain nombre d'articles de journaux allemands; l'enthousiasme qui, tout d'abord, avait accueilli en Allemagne le discours du Premier anglais s'est considérablement calmé, le ton des feuilles allemandes a sensiblement changé en quelques jours et, chose curieuse, si le ministre britannique a crié assez fort pour être entendu outre-Rhin, ce sont nos petits poilus qui n'ont rien dit du tout que, finalement, les Allemands ont écoutés.

Au lendemain du discours de Lloyd-Georges, les Boches semblaient prêts à partir en guerre, on parlait là-bas de mobiliser la reichswehr pour entrer en Silésie; quelle joie pour tout le parti militariste à la pensée de cet emploi de la force brutale pour mettre les Polonais à la raison; c'était comme une petite revanche de la défaite subie par les armes allemandes et puis, quelle excellente occasion ce serait aussi pour développer, sous camouflage, les organismes militaires qu'on retrouverait un jour contre la France.

Quel beau rêve pour les Boches!

Ceux-ci en voyaient déjà la réalisation certaine, le premier ministre anglais n'avait-il pas parlé en maître de l'heure?

Mais lorsque fut calmée l'effervescence produite par les paroles venues de Londres, les Allemands en vinrent à penser que les Français avaient peut-être en l'occurence un mot à dire.

C'est alors qu'ils s'aperçurent que pendant que M. Lloyd-George parlait, les Français avaient agi.

Lorsque les Allemands virent que, partis de tous les points du pays de France, des villes, des villages, des hameaux, les poilus de la classe 19 étaient arrivés sur le Rhin et qu'en fait de discours, répondant à l'appel de la nation, ils n'avaient prononcé qu'un mot: présent! les Allemands, dis-je, comprirent que ce mot-là, dans la bouche de ces tout jeunes gens, en disait beaucoup plus long que les périodes oratoires d'un premier ministre anglais.

Présent! oui, les Boches se sont rendus compte que nos jeunes poilus étaient là, ils ont reconnu en eux les frères cadets de ceux qui leur ont barré la route à Verdun, ils ont vu dans leurs yeux la volonté ferme, l'énergie indomptable de leurs devanciers et devant le regards clair de ces enfants, ils ont baissé le front comme il sied à des vaincus.

J'écrivais l'autre jour que les jeunes de la classe 19 étaient partis pour "dicter la paix", je dis aujourd'hui que leur départ pour le régiment a marqué pour la France une heure dont il faudra se souvenir, car cette heure sera peut-être le point de départ de l'œuvre définitive de paix, la fin des palabres et le commencement des actes d'où sortira enfin l'apaisement.

Quelle leçon morale pour les utopistes qui croient sincèrement à la vertu des discours pacifistes et à leur influence sur une race de proie comme la race allemande; quel avertissement pour les braillards, qui dans [illegible] de: "A bas la guerre!" [illegible] la panacée universelle qui doit assurer la paix entre les peuples et qui n'hésitent pas d'ailleurs à préconiser la guerre civile!

Il a fallu la mise en marche vers le Rhin de toute cette jeunesse pour ouvrir les yeux non seulement aux Boches, mais à nos alliés, et même à beaucoup de Français, maintenant que nos petits poilus sont là-bas, tout le monde comprend ce qu'il était pourtant bien facile de comprendre... C'est, d'abord, que les Allemands sont vaincus et qu'ensuite nous ne nous sommes pas battus pour les beaux yeux de M. Lloyd-George ni pour l'unique prospérité du commerce anglais.

En somme, tout est là, et c'est en partant de ces principes qu'il faut maintenant régler toutes les questions d'où sortira, avec la satisfaction de nos justes droits, la paix définiive.

C'est pour mon cœur de vieux poilu une grande joie de penser que nous devons cela à de tout jeunes Français, presque des gosses, dignes frères cependant des braves tombés dans les combats épiques de la grande guerre, animés, comme leurs aînés, du sentiment du devoir et de l'esprit de sacrifice, et j'ai plaisir à terminer cet article par ces mots à leur adresse: Merci, mes enfants!

Colonel Picot,
Député de la Gironde.
Vice-Président de la Commission de l'Armée.

Une Société Communiste "Parfaite"

Les termites sont des insectes surtout répandus dans les pays chauds. Ils ont gardé tous les caractères essentiels des insectes primitifs; mais, en même temps qu'ils devenaient remarquablement industrieux, ils se sont beaucoup diversifiés dans le détail. M. Bugnon, naturaliste suisse, qui les a beaucoup étudiés, notamment à Ceylan, évalue à une quarantaine le nombre des espèces qui habitent cette île; il y en aurait autant en Australie; soixante-dix à Bornéo, cent vingt en Amérique, deux cents en Asie et dans l'archipel malais,—en tout environ six cents espèces.

La plupart des espèces sont exclusivement mineuses et creusent d'interminables galeries sous terre, ou, comme notre termite lucifuge, dans le bois mort. Mais plusieurs espèces des pays chauds construisent des nids qu'ils suspendent aux branches d'un arbre et qui peuvent atteindre la grosseur d'une forte barrique; d'autres élèvent à la surface du sol, avec de l'argile imprégnée de leur salive qui durcit, de véritables édifices. Ceux du termite belliqueux — grande espèce dont les individus sexués ont dix-huit millimètres de long et jusqu'à quatre-vingts millimètres de large, les ailes étalées—atteignent les dimensions d'une meule de foin et sont assez solides pour supporter le poids d'autant d'hommes ou de bestiaux qu'il en peut tenir sur leur surface.

Les sociétés de termites comprennent toujours au moins trois sortes d'individus, qui ont chacune un rôle bien défini: les ouvriers, qui creusent les galeries, les nettoient et construisent les nids; les soldats, qui veillent à la sécurité de leurs camarades, et les sexués, qui, seuls, sont chargés de l'accroissement numérique de la société. Mais la division du travail peut présenter des modalités assez différentes: chez notre termite à cou jaune, il n'y a pas d'ouvriers, ce sont les jeunes qui en remplissent les fonctions; chez d'autres espèces, les soldats font défaut, et c'est ce qu'indique leur nom d'anoplotermes, qui signifie, en grec, termites désarmés. En revanche, on trouve, chez les rhinotermites de l'Amérique du Sud, deux sortes de soldats: des sabreurs et des fusiliers, comme dit M. Feytaud. Les "sabreurs" existent seuls chez beaucoup d'espèces, chez notre termite lucifuge en particulier; ils ont une tête énorme, égalant en longueur tout le reste du corps, fortement cuirassée et armée de deux mandibules en forme de sabre, qui broient tout ce qu'elles peuvent saisir. Les "fusiliers" portent sur la tête une sorte de tube conique creux contenant un liquide venimeux dont ils peuvent inonder à distance tout ce qui les inquiète. Sauf chez les rhinotermites de l'Amérique du Sud, les sabreurs et les fusiliers s'excluent. En revanche, il y a des espèces où on compte deux sortes de sabreurs; d'autres où il y a trois sortes de fusiliers.

En temps ordinaire, les termites sont dépourvus d'ailes; mais le printemps en métamorphose un certain nombre qui sont, d'ailleurs, prédestinés, et dès leur jeunesse reconnaissables. Ils sont chargés de l'accroissement de la population de la colonie; à cette époque, ceux-là acquièrent de longues ailes transparentes qui dépassent de beaucoup l'extrémité postérieure de leur corps, et ils s'envolent en un essaim de plusieurs centaines, parfois de plusieurs milliers d'individus des deux sexes. C'est le vol nuptial.

Cette noce ne va pas sans deuils nombreux; les oiseaux insectivores et les insectes carnassiers font des coupes sombres dans le cortège. Bientôt, celui-ci se désagrège: des couples s'en séparent, les ailes brisées: autant de ménages qui s'en vont modestement, errant jusqu'à ce qu'ils aient trouvé un gîte dans quelque tronc d'arbre. L'épouse ne tarde pas à pondre, et l'époux, aidé autant qu'elle le peut par sa compagne, prépare tout pour le bien-être des jeunes qui vont naître. Ceux-ci, à peine venus au monde, aident leurs parents à préparer la demeure pour leurs frères à venir, dont le nombre s'accroît sans cesse, d'autant plus qu'un certain nombre d'entre eux, sans jamais acquérir d'ailes, sont devenus sexués et contribuent à l'accroissement de la population que défendent bientôt de nombreux soldats. Tout ce petit monde forme ainsi une société où chacun a une tâche définie qu'il accomplit avec zèle pour le bien de tous, sans qu'il soit jamais nécessaire de le stimuler. Personne ne commande; mais tout le monde est à son poste et accomplit avec une régularité parfaite les besognes assez variées qui sont nécessaires au bien-être de la colonie. C'est le rêve réalisé de nos modernes communistes: tout est à tous; personne n'est propriétaire. Seulement, tout le monde est rigoureusement discipliné, tout le monde est laborieux. Nos communistes n'en sont pas encore là.

Edmond Perrier.

:o:

Paris tel qu'on l'explique aux Americano-English

Allons, le temps est clair, ce large autocar est bien luisant de minium frais. montons. Et quelque ami me voit siéger en cette voiture pansue, près de ces "misses" aux voiles verts ou mauves, autour des chapeaux de paille précoces, si j'ai honte de ma fraîche intimité avec cet olivâtre qui rehausse son fond de teint d'une régate pourpre et de dents largement aurifiées, je bouterai mon nez dans ce journal de courses... Il croira peut-être que j'y vais.

Eh quoi! Est-ce donc plus honorable que de découvrir Paris avec les étrangers! Carrons-nous, et de l'assurance! La pancarte ôtée vers où s'étaient tendues tant d'ombrelles inquiètes — "Autocar for hire. Leaving at 2:30—le watman embraye, à qui il est défendu de parler,et le guide,prononcez 'gaïd' s'installe en maître au milieu de son troupeau. Droit, tandis que nous fonçons vers les Boulevards, il joue d'une main odieusement baguée, sur la banquette centrale, et bossèle ses souliers de cirée grise parce qu'il donne de l'exercice à ses orteils.

L'Opéra! Arrêt. La voiture fait front à la facade; les face-à-main jaillissent; les lorgnettes s'encastrent aux orbites. L'homme, bilingue, commence en anglais—et quel anglais! — termine en français, si l'on peut dire:

—"Built from 1862 to 1874, that's the only nice theatre in the world." Charles Garnier le sauva trois fois de l'incendie... Oui, madame, il n'y paraît pas, mais c'est pourtant comme j'ai l'honneur de vous le dire!

"Et notez que la coupole est en cuivre vert, "that is to say", qu'avec la façade polychrome, "it was of a dangerous complexion for the fire", ce monument était facile aliment pour le feu. Cependant pas des seize grandes colonnes monolithes, pas une des dix-huit colonnes de marbre, "none of the sixteen, none of the eighteen has been burned", n'a été brûlée.

"C'est pourquoi Charles Garnier a son buste en or, comme vous pourrez voir, "that's for Charles Garnier was statufied as you can see on the left of the building. He was an as!" Pour un as d'architecte et un type que devaient aimer les compagnies d'assurance contre les incendies, c'en était un!

"Mais la chose la plus remarquable, "the most remarkable thing is, in the inside, the great staircase", c'est, à l'intérieur, le grand escalier quand on joue "Roméo and Juliet" and "Phi-Phi". Vous trouverez des billets à l'agence!"

Ouf! Et, me parole, ce n'est pas fini:

—Maintenant nous allons descendre l'avenue de l'Opéra, "down the Opera street where Brummel et mylord l'Arsouille" faisaient leurs spirtuelles plaisanteries, "so pleasant their jokes", nous allons arriver au Louvre; que nous ne visiterons que demain et là, zouh! en route pour Notre-Dame, "straight for Notre-Dame de Paris!"

"Ah! Ah! "gentlemen and ladies, you will see Notre-Dame!" Notre-Dame qui fut édifiée par les bateliers de la Seine, en l'an Cent, et dédiée à Jupiter, et dont, plus tard, la première pierre fut posée par Alexandre III et Louis VII, "the first stone was laid by Louis VII the Youug. And where, ladies et gentlemen", Napoléon fut couronné par l'architecte Claude Frollo et Phœbus de Châteaupers!"

—"Napoleon! So was he!" hurle une Anglaise en convulsion.

—Nature! fait l'autre. Ainsi ce fut! En marche, toi, ordonne-t-il au chauffeur. "Straight for Notre-Dame de Paris!"

Excusez, m'sieurs et dames... Moi, je f... le camp.

Henry Barde.

Votre santé est la conséquence de l'état de vos dents. Si vous n'avez pas de bonnes dents vous ne produisez qu'une mastication incomplète. Sans une digestion complète, l'assimilation de vos aliments est anormale et la nutrition est défectueuse. De là, jugez l'importance de vos dents.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

ON PARLE D'UNE ALLIANCE FRANCO-ANGLAISE.

Paris, 11 Juin.

Le journal le "Matin", dans un éditorial faisant allusion à l'initiative d'une grande partie de la presse anglaise en faveur d'une alliance franco-britannique, après avoir écrit que toute proposition d'une alliance militaire et politique conçue sur un pied d'égalité trouverait en France un accueil empressé, cordial et joyeux, fait remarquer que ce n'est ni la France, ni l'Angleterre, qui, seules, ont vaincu, mais que l'Amérique a décidé de leur victoire, et c'est dans cet état d'esprit qu'avait été conçu le pacte de garantie anglo-franco-américain.

"L'alliance à deux, poursuit ce journal, ne saurait remplacer l'alliance à trois, car, si l'Europe ne peut rien sans l'entente de la France et de l'Angleterre, le monde ne peut rien sans la collaboration de l'Amérique. Les solives du monde sont de l'autre côté de l'Atlantique, dans les profondeurs de cette nation de cent vingt millions d'âmes qui est la nation la plus désintéressée, la plus généreuse et la plus puissante de l'univers."

LA FRANCE EST PRETE A TOUTE EVENTUALITE.

Paris, 11 Juin.

M. Millerand, président de la République, a inauguré, au lycée Henri IV, le monument érigé à la mémoire des 381 élèves, anciens élèves, maîtres et membres du personnel du Lycée tués à la guerre.

M. Millerand, dont le plus jeune fils est élève du lycée où lui-même fit ses études, a prononcé un discours dans lequel il déclara que la France républicaine est, de toutes ses forces, attachée à la paix; mais s'il lui faut, près de trois ans après la fin des hostilités, demeurer l'arme au pied, elle n'en est point responsable.

Elle trahirait ses enfants tombés pour sa défense si elle ne réclamait, et avec quelle modération, l'exécution d'obligations solennelles; trop heureuse si le débiteur, enfin mieux inspiré, se résout bientôt à faire honneur à sa signature, pour permettre au monde de reprendre, sans arrière-pensée, son labeur.

A LA LIGUE DES NATIONS.

Genève, 11 Juin.

Le Congrès de la Ligue des Nations a terminé ses travaux hier.

Une résolution proposée par les délégations japonaises et polonaises pour obtenir l'adhésion des Etats-Unis à la Ligue a été adoptée. A été également adoptée une proposition concernant la suppression des passeports.

LES VICTIMES DES INONDATIONS

Pueblo, Colo., 11 Juin.

Six autres cadavres de victimes de l'inondation ont été trouvés aujourd'hui parmi la boue et les débris sur les bords de la rivière Arkansas.

Près de trois mille personnes sont absolument sans ressources et n'ont d'autre asile que le camp de refuge établi à Pueblo par les autorités militaires où ils sont soignés et nourris par les membres de l'Armée du Salut. Au quartier-général de la Santé Publique on a constaté hier sept nouveaux cas de diphtérie, soit un total de 91 cas enregistrés à ce jour.

ECHANGE DE VILLAGES.

Bucharest, 11 Juin.

La Roumanie et la Tchéco-Slovaquie viennent de créer un précédent: à l'amiable. Elles viennent de faire échange de territoire et cela sans répudier les décisions prises par la Conférence de la Paix à Paris. La Roumanie remet à la Tchéco-Slovaquie trois villages d'une population totale de 3,000 habitants tous Tchéco-Slaves sauf six habitants. En échange la Roumanie reçoit 8 villages ayant une population totale de 10,000 habitants dont 7000 sont Roumains.

NOUVELLE PHASE DE LA PROHIBITION.

Washington, 11 Juin.

Les propriétaires d'automobiles et de tous autres véhicules seront désormais protégés contre la saisie de leur propriété si ces véhicules étaient saisis pour avoir transporté des liqueurs prohibées sans leur consentement.

NAVIRE GREC COULE PAR UNE MINE.

Athènes, 11 Juin.

Le vapeur postal grec, le "Bouboulina", a coulé à fond après avoir heurté une mine dans la mer Egée. Le navire de guerre "Lemnos" est entré dans le port du Pirée ayant à bord deux passagers du "Bouboulina" trouvés accrochés à des débris flottants.

Le navire disparu était monté par un équipage de 25 hommes et avait à bord 240 passagers.

ON PARLE DE DISSOUDRE LE REICHSTAG.

Berlin, 11 Juin.

On parle dans les milieux parlementaires de deux éventualités qui pourraient se produire en raison de l'instabilité actuelle de la majorité gouvernementale au Reichstag.

L'une d'elles est la dissolution du Reichstag sur l'initiative du Dr. Wirth. On dit que le chancelier envisage une mesure semblable, car il pense que les nouvelles élections lui donneront la majorité sur laquelle il pourra compter. D'autre part si le Reichstag actuel n'est pas dissous, le gouvernement Wirth sera incapable d'obtenir une véritable majorité et la retraite du cabinet ne sera probablement qu'une question de temps.

On dit que les socialistes majoritaires s'organisent pour de nouvelles élections qui pourront, pense-t-on, amener l'union du parti Scheideman avec les indépendants. Depuis que les ultraradicaux des socialistes indépendants se sont joints aux communistes, on pense que les indépendants sont disposés à une entente.

LE TRAITE AVEC LE MEXIQUE.

Washington, 11 Juin.

Le Secrétaire d'Etat Hughes a présenté hier son rapport au Président Harding et au cabinet sur les efforts faits pour obtenir du Gouvernement mexicain un traité de commerce et d'amitié comme condition de la reconnaissance du nouveau président du Mexique. Le chargé d'affaires des Etats-Unis au Mexique George T. Summertin a eu une entrevue à ce sujet avec le ministre des affaires étrangères du Mexique. Le résultat de cette conférence n'est pas encore connu.

CEREMONIE FRANCO-AMERICAINE A BORDEAUX.

Bordeaux. 11 Juin.

On a posé la première pierre de l'Ecole pour infirmières "Florence Nightingale" qui sera un monument commémoratif des 284 infirmières américaines mortes pendant la guerre. L'Ecole sera construite avec la somme de 800,000 francs recueillie par les infirmières américaines.

Miss Helen Scott Hay, de Havana, Illinois, chef de la Croix-Rouge Américaine en Europe, a procédé à la pose de la pierre au nom de Miss Clara D. Noyes, présidente de l'Association des infirmières américaines, et en présence d'un détachement de marins du destroyer américain "Childs", du vice-amiral Thomas P. Magruder, représentant l'ambassade américaine, des personnages officiels de la Croix-Rouge, des autorités françaises et des infirmières françaises.

LA MERE DE BERGDOLL S'EXECUTE.

Philadelphie, 11 Juin.

Mrs. Emma Bergdoll, la mère des deux déserteurs, accusée d'avoir aidé à leur évasion, a payé aujourd'hui l'amende de $23,000 à laquelle elle avait été condamnée sous peine de se voir emprisonnée.

ATTENTATS CONTRE LES "DEYS"

New Philadelphia, Ohio, 11 Juin.

Deux agents de la prohibition, l'avocat Russell Bowers et L. O. Hang, de Dover, ont failli être victimes d'attentats à la dynamite. Une bombe a été lancée sur le porche de Bowers par les occupants d'une auto passant à toute vitesse à 1 heure du matin. Le porche et la maison ont été réduits en pièces mais personne ne fut tué. Une bombe de Hang mais ne fit pas explosion. Nick Nigro et son fils Chauncey ont été arrêtés accusés de complicité dans l'attentat.

AU SUJET DU DESARMEMENT GENERAL.

Washington, 11 Juin.

Plusieurs des gouvernements étrangers auxquels les Etats-Unis avaient demandé leur opinion au sujet de négociations internationales sur la question du désarmement général, ont répondu favorablement.

EN L'HONNEUR DE BOSSUET.

Paris, 11 Juin.

Le ministre de l'instruction publique a inauguré, sur une place de la ville de Dijon, une statue de Bossuet déposée à la cathédrale en 1904. Plusieurs discours ont célébré le grand prélat et le grand orateur.

ABSOLUMENT NOUVEAU. — Examen scientifique des yeux pour remédier aux troubles de la vue, par le DR. GEORGE MAYERLE, le fameux expert en optique et optométrie, 960, Market, St., entre Mason et Taylor Sts. —Adv

PENDANT LE MOIS DE MAI LE CHOMAGE A LEGEREMENT AUGMENTE AUX ETATS-UNIS.

Washington, 11 Juin.

Une communication du département du travail annonce que le nombre des chômeurs a augmenté d'environ un demi pour cent pendant le mois de mai. Ce résultat est basé sur les rapports de 1428 maisons employant au moins 500 personnes dans 65 des principaux centres industriels des Etats-Unis. Ces mêmes maisons ont employé 1,573,538 personnes en mai contre 1,580,749 en avril.

Le chômage a augmenté dans les tabacs, dans l'industrie des bois, du fer, de l'acier et des produits alimentaires et chimiques.

Il a diminué dans les ateliers des chemins de fer, les industries des cuirs, des transports, du papier et des textiles.

Le chômage a augmenté à Chicago, Boston, San Francisco, Buffalo, Cincinnati. Il a diminué à New York, Philadelphie, Detroit, St. Paul et Denver.

Le département du travail dit que l'augmentation du chômage est dû aux conditions déplorables des transports, à la continuation de la dépression dans les industries du fer et de l'acier et à l'apathie générale du public.

:o:

LE CIDRE DU PRESIDENT.

Rien ne ragaillardit comme de respirer la douceur de l'air natal. Pour se remettre de ces orageuses conférences anglaises où tant de fois il prit son chapeau et donna sa démission, M. Aristide Briand s'en est allé passer la sainte Jeanne d'Arc à Cocherel, nous apprennent "Aux Ecoutes". C'est dans ce petit village de l'Eure qu'il est, on le sait, propriétaire d'une ferme.

Notre Premier, qui avait amené son inséparable docteur Chatin, retrouva à Cocherel son autre ami, le docteur Gourd. Et comme de juste, en Normandie, on ne boit que du cidre, du cidre de la ferme, du cidre Briand.

—Ah! que je suis content! soupirait notre Premier, en savourant la pétillante liqueur. Voilà qui me remet de tout le thé que m'a fait ingurgiter Lloyd-George. Et puis, je ne suis pas fâché de me retrouver dans mon pays. dans un pays où Du Guesclin battit les Anglais! (C'est en effet à Cocherel que l'illustre capitaine breton défit, en 1364, les troupes de Charles le Mauvais).

Mais le cidre présidentiel fut contraire à l'excellent docteur Chatin. Ses vertus, sa causticité émurent grandement ses entrailles doctorales. Cette légère déconvenue amusa beaucoup notre Premier.

—La prochaine fois, fit-il, je demanderai que la conférence ait lieu ici, à Cocherel. Et pourquoi pas! J'ai bien été au Chequers. Je ferai tâter de mon cidre à Lloyd-George: cela le rendra peut-être plus coulant. Il m'a fait voir lui le moulage funèbre de la face de Cromwell... Une politesse en vaut une autre. Je lui ferai voir, moi, la triste figure de mon ami le docteur Chatin, angoissé par mon bon cidre.

:o:

LES JAPONAIS A HAWAI.

Honolulu, 11 Juin.

Une grande partie des familles japonaises employées sur les plantations menacent de quitter le travail et le pays si l'enseignement de leur langue est interdit dans les écoles. Ils se déclarent disposés à encourager l'enseignement et la pratique de la langue anglaise mais à la condition que leurs enfants ne soient pas élevés dans l'ignorance du langage de leur mère-patrie.

UNE PLAISANTERIE QUI SE REPETE PAR TROP... FREQUEMMENT.

Gardner, pour la... troisième fois vient de prendre la poudre d'escampette à la barbe même des deux gardiens, armés jusques aux dents, qui avaient pour mission de le conduire—ou plutôt le... reconduire — à McNeill Island où l'attendaient... cinquante ans d'hospitalité.

Nous relations dans nos échos d'hier, qu'après la grossière comédie de la fausse cachette où l'on ne trouva... rien de caché, gardiens et prisonniers avaient pris place dans un train devant rapidement les conduire à destination.

Or, en cours de route, un ami de Gardner qui, comme "par hasard" se trouvait voyager dans le même convoi, s'est occupé, vers les 2 heures du matin, de venir délivrer son copain en bâillonnant les deux gardiens.

De sorte que, à l'heure actuelle, Gardner se retrouve en plein air en train de combiner, fort probablement, un nouveau coup. Attendons-nous donc à apprendre l'un de ces jours à notre lever que le wagon-postal de tel ou tel train a été complètement mis à sac et qu'on est aux trousses des..... coupables.

C'est égal, pour peu que la plaisanterie continue, on va être fondé à croire que Gardner a réellement, dans le monde des gardiens de prison, et... ailleurs, des relations qui lui laissent la liberté de... ses mouvements.

Doux pays! ainsi qu'avait pour habitude de dire feu Forain.

A RECLAMER A NOS BUREAUX.

Un télégramme adressé au nom de Louis Dumesnil.

Une lettre recommandée au nom de Madame Veuve Julie Bousigny.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

ALL ABOARD!

Aujourd'hui, à Shell Mound Park, grand pique-nique annuel de la Ligue Henri IV.

All aboard!

* * *

Rien au programme pour dimanche prochain.

* * *

Les autres pique-niques français de la saison auront lieu aux dates ci-après:

26 Juin—Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au California Park.

3 Juillet—L'Union Française d'Oakland, à East Shore Park.

10 Juillet—Excursion annuelle des Faneurs Séminoles, à Fernbrook Park, Niles Canyon.

17 Juillet—La Maison Claire de San Francisco, à Glen Park.

24 Juillet — La "Franco-American Benevolent League" du Comté d'Alameda, à Shell Mound Park.

14 Août—Loge Franco-Américaine, à Shell Mound Park.

21 Août—Cour de France, au California Park.

4 Septembre—Lafayette Club, à Shell Mound Park.

18 Septembre—French War Orphans' Club, à Glen Park

A "LA GAITE FRANÇAISE".

La deuxième représentation de "Les Trois Bossus" à la "Gaîté Française", ce dernier vendredi soir, a fait salle comble.

A vendredi prochain la troisième. D'ores et déjà, lecteurs, retenez vos places et vous n'aurez qu'à vous en louer.

EN ROUTE POUR SAN FRANCISCO.

M. A. Lusinchi, rédacteur-en-chef du Franco-Californien, après sept mois passés en France, est de retour aux Etats-Unis. Arrivé hier à New York, par le "Rochambeau", il va aujourd'hui même prendre l'Overland pour San Francisco. Très probablement il sera des nôtres dans la soirée de mercredi prochain.

M. et Mme Lusinchi ont laissé leur fils aîné Marcel, en France, où il restera tout le temps que l'exigeront les études qu'il va suivre.

LE MAIRE ROLPH N'ENTEND NULLEMENT DEMISSIONNER.

Ces jours derniers encore le bruit a couru—et avec une certaine persistance même—que le maire Rolph allait se démettre de ses hautes fonctions en vue de se consacrer entièrement aux nombreuses entreprises dans lesquelles il se trouve avoir engagé de très gros capitaux.

Or, nous avons pu, ce dernier vendredi soir, rencontrer le chef de notre municipalité alors qu'il faisait, dans le Mission Park, une petite promenade de digestion.

Après les salutations d'usage nous nous hasardâmes à lui demander ce qu'il fallait penser des "on-dit" circulant quant à son prochain retirement des affaires publiques.

Et voici ce que, littéralement, il nous répondit:

—Comme vos "pouslous" je tiendrai... jusqu'au bout.

—Est-ce à dire, lui demandâmes-nous, que, arrivé au terme de votre mandat, vous vous retirerez définitivement de la vie publique? ?

Et le Maire nous offrant un cigare, s'exclama:

—Mettez-vous bien dans la tête que si jamais je me retire ce sera pour aller en paradis. And, for that, I am not in a hurry!

Voilà donc, ce nous semble, qui réduit à néant tous les racontars que, dans certains milieux—et pour des raisons qu'il est facile de deviner—l'on semble prendre plaisir à mettre en cours.

DIPLOME DE FIN D'ETUDES.

Notre jeune compatriote René A. Vayssié est au nombre des élèves de la "Mission High School" qui viennent d'obtenir leur diplôme de fin d'études.

Nos félicitations.

LES JAPONAIS ET LA 'POLL TAX'.

On dit que les Japonais non naturalisés américains vont absolument se refuser à payer l'impôt annuel de dix dollars dont la législature californienne vient de frapper tout étranger résidant en Californie.

Les intéressés soutiennent que cet impôt dit de "Poll Tax" est absolument contraire aux lois internationales qui régissent les relations des pays étrangers avec les Etats-Unis.

INONDATIONS DANS LE KANSAS.

Arkansas City, Kan., 11 Juin.

Le niveau de la rivière Arkansas monte de trois à six pouces par heure et on craint une inondation lorsque les eaux du Colorado auront rejoint celles de l'Arkansas. Toute la partie sud de la ville de Great Bend, Kansas, est sous l'eau. Les moulins à farine, les chantiers du chemin de fer et ceux du gaz et de l'électricité sont inondés.

AVEC LES FRANÇAIS DU COMTE D'ALAMEDA.

Le nouveau groupement "Club Franco-Américain du Comté d'Alameda" convoque ses membres à assister, ce prochain mardi soir, à une importante réunion qui aura lieu au Forester's Hall, à Oakland.

LES ENTREPRENEURS NE VEULENT RIEN SAVOIR.

Ainsi qu'ils en ont décidé, voilà quelque cinq jours, les entrepreneurs du bâtiment rouvriront leurs chantiers demain lundi et procureront du travail à tous les ouvriers acceptant les nouveaux salaires fixés.

P. H. McCarthy, président du Building Trades Council, a demandé à l'archevêque Hanna d'intervenir auprès des entrepreneurs afin que ceux-ci reviennent sur leur décision de ne plus reconnaître l'Union, chose qu'il adviendra.

Monseigneur Hanna faisait partie de la Commission des trois membres qui, sur le désir qu'en avaient manifesté les deux parties aux prises, arrêta la nouvelle base des salaires à appliquer.

Demain donc ça va être sur tous les chantiers des bâtiments en construction le régime de l'"Open Shop". En prévision de sérieux troubles le maire Rolph a conféré longuement hier avec le chef de police. Toutes les mesures vont être prises en vue de réprimer la moindre échauffourée qui éclaterait.

BIEN ENVOYE.

L'ancien "supervisor" Gallagher s'était, vendredi dernier, rendu à San Jose pour demander aux braves gens de l'endroit de donner le plus d'argent qu'ils pourraient afin de hâter la venue au monde officielle de la... République Irlandaise.

Et l'ami Gallagher, après avoir ainsi tendu sa sébile, demandait encore à l'auditoire d'envoyer une dépêche au Président Harding, à Washington, pour lui demander de mettre aux fers l'amiral Sims, lequel, à Londres, avait déclaré que les Irlando-Américains étaient un élément peu désirable pour la tranquillité de l'Amérique.

—Quand j'ai lu cela dans les dépêches, s'écria l'ex-supervisor, j'ai bondi d'indignation. C'est que, voyez-vous, mes amis, je me fais une gloire de vous dire que je suis cent pour cent Irlandais.

—Is that so? lui lança un brave homme. Then! what are you doing here?

Et comme Gallagher, quelque peu dérouté sans doute par cette interruption, ne répondait pas, l'autre ajouta:

—Parce que, enfin, ici ce qu'il nous faut ce sont des citoyens qui soient cent pour cent Américains et non pas des Américains qui soient cent pour cent Irlandais.

Voilà, n'est-ce pas! qui était fort bien envoyé.

INONDATIONS EN EGYPTE.

Le Caire, Egypte, 11 Juin.

Des pluies torrentielles d'une violence inouïe sont tombées dans toute la région du delta du Nil et dans la province de Dakahyeh. Une dépêche de Mansurah, capitale de cette province, annonce que 30,000 acres de terres labourables ont été inondées et les récoltes complètement ruinées.

NE NOUS EN FAISONS PAS

QUE je commence par vous dire que j'ai enfin... fini.

O'PINGUI télégraphie de New York que dans quelques jours il sera de retour à Frisco, sain et sauf en... bonne santé.

C'EST aujourd'hui que les membres de la Ligue Henri IV donnent leur fête champêtre annuelle en.... plein air.

AUJOURD'HUI, Sainte Olympe. Toutes les jeunes filles qui se placent sous son patronage sont assurées de finir... en saintes.

TONNEAU vide fait plus de bruit qu'un tonneau plein. Depuis deux ans, hélas! nous le savons tous par... expérience.

MONSIEUR B... me demande s'il existe un remède efficace pour faire passer la mauvaise haleine. Réponse: Se faire... guillotiner.

ON me fait part du mariage, à Bakersfield, de Monsieur Alfred Lavrille avec Mademoiselle Isabelle Decouxut. Tous mes compliments pour une si heureuse... appareillade.

DANS le "Sacramento Bee" un gros éleveur de cochons demande de suite un "foreman" qui soit... de la partie.

ENTENDU dans le tram de Mission Street, un brave Irlandais annoncer à son voisin que sa jeune femme, après "seulement" six mois de grossesse, avait mis au monds un enfant bien... à terme.

A MARDI pour... mes adieux.

Pierre-Marie.

DEFECTIVE ORIGINAL

Published and distributed under permit (No. 136) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois..... $ .60 Six Mois..... $3.50
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois..... $ .85 Six Mois..... $5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

UNIV. OF ILLINOIS LIBRARY JUN 16 19

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, DIMANCHE 12 JUIN 1921—SUNDAY, JUNE 12, 1921. No. 136

Merci, mes enfants!

Paris, 25 Mai.

Je veux, dès les premières lignes de cet article, rendre à nos jeunes poilus de la classe 19 rappelés sous les drapeaux l'hommage qu'ils méritent, et je ne saurais mieux le faire qu'en expliquant à ceux qui ne l'aufaient pas compris la portée de l'œuvre accompli si simplement par ces braves enfants.

C'est justement parce qu'ils ont considéré leur devoir comme une chose simple, naturelle, que leur départ, l'entrain avec lequel ils ont remis sac au dos, leur consentement immédiat à la discipline, ont impressionné nos ennemis et, pourquoi ne pas le dire, nos alliés.

Comparons, si vous le voulez bien, en nous plaçant au point de vue du rétablissement définitif de la paix mondiale, l'effet déplorable du discours intempestif de M. Lloyd-George à la portée féconde du geste silencieux de nos petits gars s'en allant rejoindre leurs régiments.

J'ai sous les yeux un certain nombre d'articles de journaux allemands; l'enthousiasme qui, tout d'abord, avait accueilli en Allemagne le discours du Premier anglais s'est considérablement calmé, le ton des feuilles allemandes a sensiblement changé en quelques jours et, chose curieuse, si le ministre britannique a crié assez fort pour être entendu outre-Rhin, ce sont nos petits poilus qui n'ont rien dit du tout que, finalement, les Allemands ont écoutés.

Au lendemain du discours de Lloyd-Georges, les Boches semblaient prêts à partir en guerre, on parlait là-bas de mobiliser la reichswehr pour entrer en Silésie; quelle joie pour tout le parti militariste à la pensée de cet emploi de la force brutale pour mettre les Polonais à la raison; c'était comme une petite revanche de la défaite subie par les armes allemandes et puis, quelle excellente occasion ce serait aussi pour développer, sous camouflage, les organismes militaires qu'on retournerait un jour contre la France.

Quel beau rêve pour les Boches!

Ceux-ci en voyaient déjà la réalisation certaine, le premier ministre anglais n'avait-il pas parlé en maître de l'heure!

Mais lorsque fut calmée l'effervescence prodnite par les paroles venues de Londres, les Allemands en vinrent à penser que les Français avaient peut-être en l'occurence un mot à dire.

C'est alors qu'ils s'aperçurent que pendant que Mr. Lloyd-George parlait, les Français avaient agi.

Lorsque les Allemands virent que, partis de tous les points du pays de France, des villes, des villages, des hameaux, les poilus de la classe 19 étaient arrivés sur le Rhin et qu'en fait de discours, répondant à l'appel de la nation, ils n'avaient prononcé qu'un mot: présent! les Allemands, dis-je, comprirent que ce mot-là, dans la bouche de ces tout jeunes gens, en disait beaucoup plus long que les périodes oratoires d'un premier ministre anglais.

Présent! oui, les Boches se sont rendus compte que nos jeunes poilus étaient là, ils ont reconnu en eux les frères cadets de ceux qui leur ont barré la route à Verdun, ils ont vu dans leurs yeux la volonté ferme, l'énergie indomptable de leurs devanciers et devant le regards clair de ces enfants, ils ont baissé le front comme il sied à des vaincus.

J'écrivais l'autre jour que les jeunes de la classe 19 étaient partis pour "dicter la paix", je dis aujourd'hui que leur départ pour le régiment a marqué pour la France une heure dont il faudra se souvenir, car cette heure sera peut-être le point de départ de l'œuvre définitive de paix, la fin des palabres et le commencement des actes d'où sortira enfin l'apaisement.

Quelle leçon morale pour les utopistes qui croient sincèrement à la vertu des discours pacifistes et à leur influence sur une race de proie comme la race allemande; quel avertissement pour les braillards, qui dans [illegible] de: "A bas la guerre!" [illegible] la panacée universelle qui doit assurer la paix entre les peuples et qui n'hésitent pas d'ailleurs à préconiser la guerre civile!

Il a fallu la mise en marche vers le Rhin de toute cette jeunesse pour ouvrir les yeux non seulement aux Boches, mais à nos alliés, et même à beaucoup de Français: maintenant que nos petits poilus sont là-bas, tout le monde comprend ce qu'il était pourtant bien facile de comprendre... C'est, d'abord, que les Allemands sont vaincus et qu'ensuite nous ne nous sommes pas battus pour les beaux yeux de M. Lloyd-George ni pour l'unique prospérité du commerce anglais.

En somme, tout est là, et c'est en partant de ces principes qu'il faut maintenant régler toutes les questions d'où sortira, avec la satisfaction de nos justes droits, la paix définiive.

C'est pour mon cœur de vieux poilu une grande joie de penser que nous devons cela à de tout jeunes Français, presque des gosses, dignes frères cependant des braves tombés dans les combats épiques de la grande guerre, animés, comme leurs aînés, du sentiment du devoir et de l'esprit de sacrifice, et j'ai plaisir à terminer cet article par ces mots à leur adresse: Merci, mes enfants!

Colonel Picot,
Député de la Gironde.
Vice-Président de la Commission de l'Armée.

Une Société Communiste "Parfaite"

Les termites sont des insectes surtout répandus dans les pays chauds. Ils ont gardé tous les caractères essentiels des insectes primitifs; mais, en même temps qu'ils devenaient remarquablement industrieux, ils se sont beaucoup diversifiés dans le détail. M. Bugnon, naturaliste suisse, qui les a beaucoup étudiés, notamment à Ceylan, évalue à une quarantaine le nombre des espèces qui habitent cette île; il y en aurait autant en Australie; soixante-dix à Bornéo, cent vingt en Amérique, deux cents en Asie et dans l'archipel malais,—en tout environ six cents espèces.

La plupart des espèces sont exclusivement mineuses et creusent d'interminables galeries sous terre, ou, comme notre termite lucifuge, dans le bois mort. Mais plusieurs espèces des pays chauds construisent des nids qu'ils suspendent aux branches d'un arbre et qui peuvent atteindre la grosseur d'une forte barrique; d'autres élèvent à la surface du sol, avec de l'argile imprégnée de leur salive qui durcit, de véritables édifices. Ceux du termite belliqueux — grande espèce dont les individus sexués ont dix-huit millimètres de long et jusqu'à quatre-vingts millimètres de large, les ailes étalées—atteignent les dimensions d'une menie de foin et sont assez solides pour supporter le poids d'autant d'hommes ou de bestiaux qu'il en peut tenir sur leur surface.

Les sociétés de termites comprennent toujours au moins trois sortes d'individus, qui ont chacune un rôle bien défini: les ouvriers, qui creusent les galeries, les nettoient et construisent les nids; les soldats, qui veillent à la sécurité de leurs camarades, et les sexués, qui, seuls, sont chargés de l'accroissement numérique de la société. Mais la division du travail peut présenter des modalités assez différentes: chez notre termite à cou jaune, il n'y a pas d'ouvriers, ce sont les jeunes qui en remplissent les fonctions; chez d'autres espèces, les soldats font défaut, et c'est ce qu'indique leur nom d'anoplotermes, qui signifie, en grec, termites désarmés. En revanche, on trouve, chez les rhinotermites de l'Amérique du Sud, deux sortes de soldats: des sabreurs et des fusiliers, comme dit M. Feytaud. Les "sabreurs" existent seuls chez beaucoup d'espèces, chez notre termite lucifuge en particulier; ils ont une tête énorme, égalant en longueur tout le reste du corps, fortement cuirassée et armée de deux mandibules en forme de sabre, qui broient tout ce qu'elles peuvent saisir. Les "fusiliers" portent sur la tête une sorte de tube conique creux contenant un liquide venimeux dont ils peuvent inonder à distance tout ce qui les inquiète. Sauf chez les rhinotermites de l'Amérique du Sud, les sabreurs et les fusiliers s'excluent. En revanche, il y a des espèces où on compte deux sortes de sabreurs; d'autres où il y a trois sortes de fusiliers.

En temps ordinaire, les termites sont dépourvus d'ailes; mais le printemps en métamorphose un certain nombre qui sont, d'ailleurs, prédestinés, et dès leur jeunesse reconnaissables. Ils sont chargés de l'accroissement de la population de la colonie; à cette époque, ceux-là acquièrent de longues ailes transparentes qui dépassent de beaucoup l'extrémité postérieure de leur corps, et ils s'envolent en un essaim de plusieurs centaines, parfois de plusieurs milliers d'individus des deux sexes. C'est le vol nuptial.

Cette noce ne va pas sans deuils nombreux; les oiseaux insectivores et les insectes carnassiers font des coupes sombres dans le cortège. Bientôt, celui-ci ne désagrège; des couples s'en séparent, les ailes brisées: autant de ménages qui s'en vont modestement, errant jusqu'à ce qu'ils aient trouvé nn gîte dans quelque tronc d'arbre. L'épousée ne tarde pas à pondre, et l'époux, aidé autant qu'elle le peut par sa compagne, prépare tout pour le bien-être des jeunes qui vont naître. Ceux-ci, à peine venus au monde, aident leurs parents à préparer la demeure pour leurs frères à venir, dont le nombre s'accroît sans cesse, d'autant plus qu'un certain nombre d'entre eux, sans jamais acquérir d'ailes, sont devenus sexués et contribuent à l'accroissement de la population que défendent bientôt de nombreux soldats. Tout ce petit monde forme ainsi une société où chacun a une tâche définie qu'il accomplit avec zèle pour le bien de tous, sans qu'il soit jamais nécessaire de le stimuler. Personne ne commande; mais tout le monde est à son poste et accomplit avec une régularité parfaite les besognes assez variées qui sont nécessaires au bien-être de la colonie. C'est le rêve réalisé de nos modernes communistes: tout est à tous; personne n'est propriétaire. Seulement, tout le monde est rigoureusement discipliné, tout le monde est laborieux. Nos communistes n'en sont pas encore là.

Edmond Perrier.

:o:

Paris tel qu'on l'explique aux Americano-English

Allons, le temps est clair, ce large autocar est bien luisant de minium frais. montons. Et quelque ami me voit siéger en cette voiture pansue, près de ces "misses" aux voiles verts ou mauves, autour des chapeaux de paille précoces, si j'ai honte de ma fraîche intimité avec cet olivâtre qui rehausse son fond de teint d'une régate pourpre et de dents largement aurifiées, je bouterai mon nez dans ce journal de courses... Il croira peut-être que j'y vais.

Eh quoi! Est-ce done plus honorable que de découvrir Paris avec les étrangers! Carrons-nous, et de l'assurance! La pancarte ôtée vers où s'étaient tendues tant d'ombrelles inquiètes — "Autocar for hire. Leaving at 2:30—le watman embraye, à qui il est défendu de parler, et le guide, prononcez 'gaïd' s'installe en maître au milieu de son troupeau. Droit, tandis que nous fonçons vers les Boulevards, il joue d'une main odieusement baguée, sur la banquette centrale, et bossèle ses souliers de toile grise parce qu'il donne de l'exercice à ses orteils.

L'Opéra! Arrêt. La voiture fait front à la facade; les face-à-main jaillissent; les lorgnettes s'encastrent aux orbites. L'homme, bilingue, commence en anglais—et quel anglais! — termine en français, si l'on peut dire:

—"Built from 1862 to 1874, that's the only nice theatre in the world." Charles Garnier le sauva trois fois de l'incendie... Oui, madame, il n'y paraît pas, mais c'est pourtant comme j'ai l'honneur de vous le dire!

"Et notez que la coupole est en cuivre vert, "that is to say", qu'avec la façade polychrome, "it was of a dangerous complexion for the fire", ce monument était facile aliment pour le feu. Cependant pas des seize grandes colonnes monolithes, pas une des dix-huit colonnes de marbre, "none of the sixteen, none of the eighteen has been burned", n'a été brûlée.

"C'est pourquoi Charles Garnier a son buste en or, comme vous pourrez voir, "that's for Charles Garnier was statufied as you can see on the left of the building. He was an as!" Pour un as d'architecte et un type que devaient aimer les compagnies d'assurance contre les incendies, c'en était un!

"Mais la chose la plus remarquable, "the most remarkable thing is, in the inside, the great staircase", c'est, à l'intérieur, le grand escalier quand on joue "Roméo and Juliet" and "Phi-Phi". Vous trouverez des billets à l'agence!"

Ouf! Et, me parole, ce n'est pas fini:

—Maintenant nous allons descendre l'avenue de l'Opéra, "down the Opera street where Brummel et mylord l'Arsouille" faisaient leurs spirtuelles plaisanteries, "so pleasant their jokes", nous allons arriver au Louvre; que nous ne visiterons que demain et là, zouh! en route pour Notre-Dame, "straight for Notre-Dame de Paris!"

"Ah! Ah! "gentlemen and ladies, you will see Notre-Dame!" Notre-Dame qui fut édifiée par les bateliers de la Seine, en l'an Cent, et dédiée à Jupiter, et dont, plus tard, la première pierre fut posée par Alexandre III et Louis VII, "the first stone was laid by Louis VII the Young. And where, ladies et gentlemen", Napoléon fut couronné par l'architecte Claude Frollo et Phœbus de Châteaupers!"

—"Napoleon! So was he!" hurle une Anglaise en convulsion.

—Nature! fait l'autre. Ainsi ce fut! En marche, toi, ordonne-t-il au chauffeur. "Straight for Notre-Dame de Paris!"

Excusez, m'sieurs et dames... Moi, je f... le camp.

Henry Barde.

Votre santé est la conséquence de l'état de vos dents. Si vous n'avez pas de bonnes dents vous ne produisez qu'une mastication incomplète. Sans une digestion complète, l'assimilation de vos aliments est anormale et la nutrition est défectueuse. De là, jugez l'importance de vos dents.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**—Adv.

Etats-Unis et Etranger

ON PARLE D'UNE ALLIANCE FRANCO-ANGLAISE.

Paris, 11 Juin.

Le journal le "Matin", dans un éditorial faisant allusion à l'initiative d'une grande partie de la presse anglaise en faveur d'une alliance franco-britannique, après avoir écrit que toute proposition d'une alliance militaire et politique conçue sur un pied d'égalité trouverait en France un accueil empressé, cordial et joyeux, fait remarquer que ce n'est ni la France, ni l'Angleterre, qui, seules, ont vaincu, mais que l'Amérique a décidé de leur victoire, et c'est dans cet état d'esprit qu'avait été conçu le pacte de garantie anglo-franco-américain.

"L'alliance à deux, poursuit ce journal, ne saurait remplacer l'alliance à trois, car, si l'Europe ne peut rien sans l'entente de la France et de l'Angleterre, le monde ne peut rien sans la collaboration de l'Amérique. Les solives du monde sont de l'autre côté de l'Atlantique, dans les profondeurs de cette nation de cent vingt millions d'âmes qui est la nation la plus désintéressée, la plus généreuse et la plus puissante de l'univers."

LA FRANCE EST PRETE A TOUTE EVENTUALITE.

Paris, 11 Juin.

M. Millerand, président de la République, a inauguré, au lycée Henri IV, le monument érigé à la mémoire des 381 élèves, anciens élèves, maîtres et membres du personnel du Lycée tués à la guerre.

M. Millerand, dont le plus jeune fils est à ce lycée où lui-même fit ses études, a prononcé un discours dans lequel il déclara que la France républicaine est, de toutes ses forces, attachée à la paix; mais s'il lui faut, près de trois ans après la fin des hostilités, demeurer l'arme au pied, elle n'en est point responsable.

Elle trahirait ses enfants tombés pour sa défense si elle ne réclamait, et avec quelle modération, l'exécution d'obligations solennelles; trop heureuse si le débiteur, enfin mieux inspiré, se résout bientôt à faire honneur à sa signature, pour permettre au monde de reprendre, sans arrière-pensée, son labeur.

A LA LIGUE DES NATIONS.

Genève, 11 Juin.

Le Congrès de la Ligue des Nations a terminé ses travaux hier.

Une résolution proposée par les délégations japonaises et polonaises pour obtenir l'adhésion des Etats-Unis à la Ligue a été adoptée. A été également adoptée une proposition concernant la suppression des passeports.

LES VICTIMES DES INONDATIONS

Pueblo, Colo., 11 Juin.

Six autres cadavres de victimes de l'inondation ont été trouvés aujourd'hui parmi la boue et les débris sur les bords de la rivière Arkansas.

Près de trois mille personnes sont absolument sans ressources et n'ont d'autre asile que le camp de refuge établi à Pueblo par les autorités militaires où ils sont soignés et nourris par les membres de l'Armée du Salut. Au quartier-général de la Santé Publique on a constaté hier sept nouveaux cas de diphtérie, soit un total de 91 cas enregistrés à ce jour.

ECHANGE DE VILLAGES.

Bucharest, 11 Juin.

La Roumanie et la Tchéco-Slovaquie viennent de créer un précédent: à l'amiable. Elles viennent de faire échange de territoire et cela sans répudier les décisions prises par la Conférence de la Paix à Paris. La Roumanie remet à la Tchéco-Slovaquie trois villages d'une population totale de 3,000 habitants tous Tchéco-Slaves sauf six habitants. En échange la Roumanie reçoit 8 villages ayant une population totale de 10,000 habitants dont 7000 sont Roumains.

NOUVELLE PHASE DE LA PROHIBITION.

Washington, 11 Juin.

Les propriétaires d'automobiles et de tous autres véhicules seront désormais protégés contre la saisie de leur propriété si ces véhicules étaient saisis pour avoir transporté des liqueurs prohibées sans leur consentement.

NAVIRE GREC COULE PAR UNE MINE.

Athènes, 11 Juin.

Le vapeur postal grec, le "Bouboulina", a coulé à fond après avoir heurté une mine dans la mer Egée. Le navire de guerre "Lemnos" est entré dans le port du Pirée ayant à bord deux passagers du "Bouboulina" trouvés accrochés à des débris flottants.

Le navire disparu était monté par un équipage de 25 hommes et avait à bord 240 passagers.

ON PARLE DE DISSOUDRE LE REICHSTAG.

Berlin, 11 Juin.

On parle dans les milieux parlementaires de deux éventualités qui pourraient se produire en raison de l'instabilité actuelle de la majorité gouvernementale au Reichstag.

L'une d'elles est la dissolution du Reichstag sur l'initiative du Dr. Wirth. On dit que le chancelier envisage une mesure semblable, car il pense que les nouvelles élections lui donneront la majorité sur laquelle il pourra compter. D'autre part si le Reichstag actuel n'est pas dissous, le gouvernement Wirth sera incapable d'obtenir une véritable majorité et la retraite du cabinet ne sera probablement qu'une question de temps.

On dit que les socialistes majoritaires s'organisent pour de nouvelles élections qui pourront, pense-t-on, amener l'union du parti Scheideman avec les indépendants. Depuis que les ultraradicaux des socialistes indépendants se sont joints aux communistes, on pense que les indépendants sont disposés à une entente.

LE TRAITE AVEC LE MEXIQUE.

Washington, 11 Juin.

Le Secrétaire d'Etat Hughes a présenté hier son rapport au Président Harding et au cabinet sur les efforts faits pour obtenir du Gouvernement mexicain un traité de commerce et d'amitié comme condition de la reconnaissance du nouveau président du Mexique. Le chargé d'affaires des Etats-Unis au Mexique George T. Summertin a eu une entrevue à ce sujet avec le ministre des affaires étrangères du Mexique. Le résultat de cette conférence n'est pas encore connu.

CEREMONIE FRANCO-AMERICAINE A BORDEAUX.

Bordeaux, 11 Juin.

On a posé la première pierre de l'Ecole pour infirmières "Florence Nightingale" qui sera un monument commémoratif des 284 infirmières américaines mortes pendant la guerre. L'Ecole sera construite avec la somme de 800,000 francs recueillie par les infirmières américaines.

Miss Helen Scott Hay, de Havana, Illinois, chef de la Croix-Rouge Américaine en Europe, a procédé à la pose de la pierre au nom de Miss Clara D. Noyes, présidente de l'Association des infirmières américaines, et en présence d'un détachement de marins du destroyer américain "Childs", du vice-amiral Thomas P. Magruder, représentant l'ambassade américaine, des personnages officiels de la Croix-Rouge, des autorités françaises et des infirmières françaises.

LA MEEE DE BERGDOLL S'EXECUTE.

Philadelphie, 11 Juin.

Mrs. Emma Bergdoll, la mère des deux déserteurs, accusée d'avoir aidé à leur évasion, a payé aujourd'hui l'amende de $23,000 à laquelle elle avait été condamnée sous peine de se voir emprisonnée.

ATTENTATS CONTRE LES "DEYS"

New Philadelphia, Ohio, 11 Juin.

Deux agents de la prohibition, l'avocat Russell Bowers et L. O. Hang, de Dover, ont failli être victimes d'attentats à la dynamite. Une bombe a été lancée sur le porche de Bowers par les occupants d'une auto passant à toute vitesse à 1 heure du matin. Le porche et la maison ont été réduits en pièces mais personne ne fut tué. Une bombe fut également lancée contre la maison de Hang mais ne fit pas explosion. Nick Nigro et son fils Chauncey ont été arrêtés accusés de complicité dans l'attentat.

AU SUJET DU DESARMEMENT GENERAL.

Washington, 11 Juin.

Plusieurs des gouvernements étrangers auxquels les Etats-Unis avaient demandé leur opinion au sujet de négociations internationales sur la question du désarmement général, ont répondu favorablement.

EN L'HONNEUR DE BOSSUET.

Paris, 11 Juin.

Le ministre de l'instruction publique a inauguré, sur une place de la ville de Dijon, une statue de Bossuet déposée à la cathédrale en 1904. Plusieurs discours ont célébré le grand prélat et le grand orateur.

ABSOLUMENT NOUVEAU. — Examen scientifique des yeux pour remédier aux troubles de la vue, par le **DR. GEORGE MAYERLE**, le fameux expert en optique et optométrie, 960, Market, St., entre Mason et Taylor Sts. —Adv

PENDANT LE MOIS DE MAI LE CHOMAGE A LEGEREMENT AUGMENTE AUX ETATS-UNIS.

Washington, 11 Juin.

Une communication du département du travail annonce que le nombre des chômeurs a augmenté d'environ un demi pour cent pendant le mois de mai. Ce résultat est basé sur les rapports de 1428 maisons employant au moins 500 personnes dans 65 des principaux centres industriels des Etats-Unis. Ces mêmes maisons ont employé 1,573,538 personnes en mai contre 1,580,749 en avril.

Le chômage a augmenté dans les tabacs, dans l'industrie des bois, du fer, de l'acier et des produits alimentaires et chimiques.

Il a diminué dans les ateliers des chemins de fer, les industries des cuirs, des transports, du papier et des textiles.

Le chômage a augmenté à Chicago, Boston, San Francisco, Buffalo, Cincinnati. Il a diminué à New York, Philadelphie, Detroit, St. Paul et Denver.

Le département du travail dit que l'augmentation du chômage est dû aux conditions déplorables des transports, à la continuation de la dépression dans les industries du fer et de l'acier et à l'apathie générale du public.

:o:

LE CIDRE DU PRESIDENT.

Rien ne ragaillardit comme de respirer la douceur de l'air natal. Pour se remettre de ces orageuses conférences anglaises où tant de fois il prit son chapeau et donna sa démission, M. Aristide Briand s'en est allé passer la sainte Jeanne d'Arc à Cocherel, nous apprennent "Aux Ecoutes". C'est dans ce petit village de l'Eure qu'il est, on le sait, propriétaire d'une ferme.

Notre Premier, qui avait amené son inséparable docteur Chatin, retrouva à Cocherel son autre ami, le docteur Gourd. Et comme de juste, en Normandie, on ne boit que du cidre, du cidre de la ferme, du cidre Briand.

—Ah! que je suis content! soupirait notre Premier, en savourant la pétillante liqueur. Voilà qui me remet de tout le thé que m'a fait ingurgiter Lloyd-George. Et puis, je ne suis pas fâché de me retrouver dans mon pays, dans un pays où Du Guesclin battit les Anglais! (C'est en effet à Cocherel que l'illustre capitaine breton défit, en 1364, les troupes de Charles le Mauvais).

Mais le cidre présidentiel fut contraire à l'excellent docteur Chatin. Ses vertus, sa causticité émurent grandement ses entrailles doctorales. Cette légère déconvenue amusa beaucoup notre Premier.

—La prochaine fois, fit-il, je demanderai que la conférence ait lieu ici, à Cocherel. Et pourquoi pas! J'ai bien été au Chequers. Je ferai tâter de mon cidre à Lloyd-George: cela lo rendra peut-être plus coulant. Il m'a fait voir lui le moulage funèbre de la face de Cromwell... Une politesse en vaut une autre. Je lui ferai voir, moi, la triste figure de mon ami le docteur Chatin, angoissé par mon bon cidre.

:o:

LES JAPONAIS A HAWAI.

Honolulu, 11 Juin.

Une grande partie des familles japonaises employées sur les plantations menacent de quitter le travail et le pays si l'enseignement de leur langue est interdit dans les écoles. Ils se déclarent disposés à encourager l'enseignement et la pratique de la langue anglaise mais à la condition que leurs enfants ne soient pas élevés dans l'ignorance du langage de leur mère-patrie.

UNE PLAISANTERIE QUI SE REPETE PAR TROP... FREQUEMMENT.

Gardner, pour la... troisième fois vient de prendre la poudre d'escampette à la barbe même des deux gardiens, armés jusques aux dents, qui avaient pour mission de le conduire— ou plutôt le... reconduire — à McNeill Island où l'attendaient... cinquante ans d'hospitalité.

Nous relations dans nos échos d'hier, qu'après la grossière comédie de la fameuse cachette où l'on ne trouva... rien de caché, gardiens et prisonniers avaient pris place dans un train devant rapidement les conduire à destination.

Or, en cours de route, un ami de Gardner qui, comme "par hasard" se trouvait voyager dans le même convoi, s'est occupé, vers les 2 heures du matin, de venir délivrer son copain en bâillonnant les deux gardiens.

De sorte que, à l'heure actuelle, Garduer se retrouve en plein air en train de combiner, fort probablement, un nouveau coup. Attendons-nous donc à apprendre l'un de ces jours à notre lever que le wagon-postal de tel ou tel train a été complètement mis à sac et qu'on est aux trousses des..... coupables.

C'est égal, pour peu que la plaisanterie continue, on va être fondé à croire que Gardner a réellement, dans le monde des gardiens de prison, et... ailleurs, des relations qui lui laissent la liberté de... ses mouvements.

Doux pays! ainsi qu'avait pour habitude de dire feu Forain.

A RECLAMER A NOS BUREAUX.

Un télégramme adressé au nom de Louis Dumesnil.

Une lettre recommandée au nom de Madame Veuve Julie Bousigny.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

ALL ABOARD!

Aujourd'hui, à Shell Mound Park, grand pique-nique annuel de la Ligue Henri IV.

All aboard!

* * *

Rien au programme pour dimanche prochain.

* * *

Les autres pique-niques français de la saison auront lieu aux dates ci-après:

26 Juin—Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au California Park.

2 Juillet—L'Union Française d'Oakland, à East Shore Park.

10 Juillet—Excursion annuelle des Faneurs Séminoles, à Fernbrook Park, Niles Canyon.

17 Juillet—La Maison Claire de San Francisco, à Glen Park.

24 Juillet — La "Franco-American Benevolent League" du Comté d'Alameda, à Shell Mound Park.

14 Août—Loge Franco-Américaine, à Shell Mound Park.

21 Août—Cour de France, au California Park.

4 Septembre—Lafayette Club, à Shell Mound Park.

18 Septembre—French War Orphans' Club, à Glen Park

A "LA GAITE FRANÇAISE".

La deuxième représentation de "Les Trois Bossus" à la "Gaîté Française", ce dernier vendredi soir, a fait salle comble.

A vendredi prochain la troisième. D'ores et déjà, lecteurs, retenez vos places et vous n'aurez qu'à vous en louer.

EN ROUTE POUR SAN FRANCISCO.

M. A. Lusinchi, rédacteur-en-chef du Franco-Californien, après sept mois passés en France, est de retour aux Etats-Unis. Arrivé hier à New York, par le "Rochambeau", il va aujourd'hui même prendre l'Overland pour San Francisco. Très probablement il sera des nôtres dans la soirée de mercredi prochain.

M. et Mme Lusinchi ont laissé leur fils aîné Marcel, en France, où il restera tout le temps que l'exigeront les études qu'il va suivre.

LE MAIRE ROLPH N'ENTEND NULLEMENT DEMISSIONNER.

Ces jours derniers encore le bruit a couru—et avec une certaine persistance même—que le maire Rolph allait se démettre de ses hautes fonctions en vue de se consacrer entièrement aux nombreuses entreprises dans lesquelles il se trouve avoir engagé de très gros capitaux.

Or, nous avons pu, ce dernier vendredi soir, rencontrer le chef de notre municipalité alors qu'il faisait, dans le Mission Park, une petite promenade de digestion.

Après les salutations d'usage nous nous hasardâmes à lui demander ce qu'il fallait penser des "on-dit" circulant quant à son prochain retirement des affaires publiques.

Et voici ce que, littéralement, il nous répondit:

—Comme vos "poulains" je tiendrai... jusqu'au bout.

—Est-ce à dire, lui demandâmes-nous, que, arrivé au terme de votre mandat, vous vous retirerez définitivement de la vio publique? ?

Et le Maire nous offrant un cigare, s'exclama:

—Mettez-vous bien dans la tête que si jamais je me retire ce sera pour aller en paradis. And, for that, I am not in a hurry!

Voilà donc, ce nous semble, qui réduit à néant tous les racontars que, dans certains milieux—et pour des raisons qu'il est facile de deviner—l'on semble prendre plaisir à mettre en cours.

DIPLOME DE FIN D'ETUDES.

Notre jeune compatriote René A. Vayssié est au nombre des élèves de la "Mission High School" qui viennent d'obtenir leur diplôme de fin d'études.

Nos félicitations.

LES JAPONAIS ET LA 'POLL TAX'.

On dit que les Japonais non naturalisés américains vont absolument se refuser à payer l'impôt annuel de dix dollars dont la législature californienne vient de frapper tout étranger résidant en Californie.

Les intéressés soutiennent que cet impôt dit de "Poll Tax" est absolument contraire aux lois internationales qui régissent les relations des pays étrangers avec les Etats-Unis.

INONDATIONS DANS LE KANSAS.

Arkansas City, Kan., 11 Juin.

Le niveau de la rivière Arkansas monte de trois à six pouces par heure et on craint une inondation lorsque les eaux du Colorado auront rejoint celles de l'Arkansas. Toute la partie sud de la ville de Great Bend, Kansas, est sous l'eau. Les moulins à farine, les chantiers du chemin de fer et ceux du gaz et de l'électricité sont inondés.

AVEC LES FRANÇAIS DU COMTE D'ALAMEDA.

Le nouveau groupement "Club Franco-Américain du Comté d'Alameda" convoque ses membres à assister, ce prochain mardi soir, à une importante réunion qui aura lieu au Forester's Hall, à Oakland.

LES ENTREPRENEURS NE VEULENT RIEN SAVOIR.

Ainsi qu'ils en ont décidé, voilà quelque cinq jours, les entrepreneurs du bâtiment rouvriront leurs chantiers demain lundi et procureront du travail à tous les ouvriers acceptant les nouveaux salaires fixés.

P. H. McCarthy, président du Building Trades Council, a demandé à l'archevêque Hanna d'intervenir auprès des entrepreneurs afin que ceux-ci reviennent sur leur décision de ne plus reconnaître l'Union, quoi qu'il advienne.

Monseigneur Hanna faisait partie de la Commission des trois membres qui, sur le désir qu'en avaient manifesté les deux parties aux prises, arrêta la nouvelle base des salaires à appliquer.

Demain donc ça va être sur tous les chantiers des bâtiments en construction le régime de l'"Open Shop". En prévision de sérieux troubles le maire Rolph a conféré longuement hier avec le chef de police. Toutes les mesures vont être prises en vue de réprimer la moindre échauffourée qui éclaterait.

BIEN ENVOYE.

L'ancien "supervisor" Gallagher s'était, vendredi dernier, rendu à San Jose pour demander aux braves gens de l'endroit de donner le plus d'argent qu'ils pourraient afin de hâter la venue au monde officielle de la... République Irlandaise.

Et l'ami Gallagher, après avoir ainsi tondu sa sébile, demandait encore à l'auditoire d'envoyer une dépêche au Président Harding, à Washington, pour lui demander de mettre aux fers l'amiral Sims, lequel, à Londres, avait déclaré que les Irlando-Américains étaient un élément peu désirable pour la tranquillité de l'Amérique.

—Quand j'ai lu cela dans les dépêches, s'écria l'ex-supervisor, j'ai bondi d'indignation. C'est que, voyez-vous, mes amis, je me fais une gloire de vous dire que je suis cent pour cent Irlandais.

—Is that so? lui lança un brave homme. Then! what are you doing here?

Et comme Gallagher, quelque peu dérouté sans doute par cette interruption, ne répondait pas, l'autre ajouta:

—Parce que, enfin, ici ce qu'il nous faut ce sont des citoyens qui soient cent pour cent Américains et non pas des Américains qui soient cent pour cent Irlandais.

Voilà, n'est-ce pas! qui était fort bien envoyé.

INONDATIONS EN EGYPTE.

Le Caire, Egypte, 11 Juin.

Des pluies torrentielles d'une violence inouïe sont tombées dans toute la région du delta du Nil et dans la province de Dakaliyeh. Une dépêche de Mansurah, capitale de cette province, annonce que 30,000 acres de terres labourables ont été inondées et les récoltes complètement ruinées.

NE NOUS EN FAISONS PAS

QUE je commence par vous dire que j'ai enfin... fini.

O'PINGUI télégraphie de New York que dans quelques jours il sera de retour à Frisco, sain et sauf en... bonne santé.

C'EST aujourd'hui que les membres de la Ligue Henri IV donnent leur fête champêtre annuelle en.... plein air.

AUJOURD'HUI, Sainte Olympe. Toutes les jeunes filles qui se placent sous son patronage sont assurées de finir... en saintes.

TONNEAU vide fait plus de bruit qu'un tonneau plein. Depuis deux ans, hélas! nous le savons tous par... expérience.

MONSIEUR B... me demande s'il existe un remède efficace pour faire passer la mauvaise haleine. Réponse: Se faire... guillotiner.

ON me fait part du mariage, à Bakersfield, de Monsieur Alfred Lavrille avec Mademoiselle Isabelle Decourut. Tous mes compliments pour une si heureuse... appareillade.

DANS le "Sacramento Bee" un gros éleveur de cochons demande de suite un "foreman" qui soit... de la partie.

ENTENDU dans le tram de Mission Street, un brave Irlandais annoncer à son voisin que sa jeune femme, après "seulement" six mois de grossesse, avait mis au monde un enfant bien... à terme.

A MARDI pour... mes adieux.

Pierre-Marie.

DEFECTIVE ORIGINAL

UN CONTE POUR SE DISTRAIRE.

Le Foie de Mme Blandurette

— Hépatite chronique... dit le docteur.

Et il ajoute:

— Je vous conseille Vichy.

Mme Blandurette, qui boutonne son corsage, répond:

— Bien, docteur: j'irai.

— Nous irons! appuie M. Blandurette.

Dehors, la grosse dame laisse éclater sa joie:

— Hépatite, qu'il a dit!

Car les femmes sont ainsi faites qu'elles portent leurs maladies comme des joyaux. Mme Blandurette brandit la sienne, triomphalement, et s'écrie:

— Tu vois la tête des Poussenot quand nous leur dirons que nous allons à Vichy!

M. Blandurette, qui tient encore son chapeau à la main, se gratte le ventre et dit ce qu'il pense: non! Vichy, station fabuleuse, n'est pas à la portée de leur bourse; ce n'est pas avec cinq cents francs par mois qu'il touche au ministère... Mme Blandurette jaunit: elle mesure cette misérable impossibilité et son hépatite devient une souffrance d'orgueil. Mais:

— On peut toujours les faire bisquer! siffle-t-elle. Qui nous empêche ensuite d'acheter douze bouteilles d'eau minérale et de fermer nos volets pendant un mois?.

— Oui, chère amie, c'est une hépatite... Alors, n'est-ce pas, nous allons filer à Vichy...

Mme Poussenot, qu'on n'assomme pas si facilement, se récrie:

— Quelle coïncidence! Justement—n'est-ce pas, Jules? — nous devons y passer la saison!

—ooo—

— Mais alors, chère amie, on se retrouvera?

En descendant l'escalier, M. Poussenot ricane:

—Hépatite? Je m'en étais toujours douté: c'est une hépateuse!

—:o:—

Les Blandurette emplissent leur malle — qui n'est qu'un panier d'osier recouvert de toile cirée. Ils iront à Vichy. Un peu pour le foie de Mme Blandurette, surtout pour les Poussenot.

Justement, M. Blandurette vient de toucher son mois!

— Quand il n'y en aura plus, nous rentrerons... soupire Mme Blandurette, en tassant... Tant pis pour ma cure!

—ooo—

Ils font le trajet en 3e et débarquent avec des résolutions féroces. La ville est comme un décor planté. Les Blandurette la parcourent avec méfiance: ils ne sont pas de ces baigneurs débonnaires que guette l'indigène comme une proie bénévole: ils vont défendre leurs cinq cents francs!

Mai commence d'éverdumer les arbres, la saison s'entr'ouvre à peine...

M. Blandurette remarque:

— C'est moins cher qu'en juillet.

Mme Blandurette réplique:

— Oui, mais c'est moins chic.

— Ton foie ne s'en apercevra pas!

Ils dénichent enfin, derrière la gare, une chambre meublée pour trente sous par jour. Ah! si les Poussenot les voyaient, véhiculant, par la ficelle, leur malle oblique jusqu'à ce piteux logis!

Ils pensent, un instant, s'y nourrir obscurément de brie et de cervelas. Mais le fromage et la charcuterie ne sont plus ce qu'ils étaient: le brie est devenu ruineux et la saucisse profuse... Et qu'en dirait le foie de Mme Blandurette?

Partis à la découverte, les Blandurette tombent sur une popine où les petites gens peuvent déjeuner pour 3 francs. Ils y prennent deux ronds de serviette et vont, cette fois, ivres, qurets, magnifiques, paonner dans le parc!

Où sont-ils ces Poussenot, qu'on les ébouriffe?

Les d'arpenter, les Blandurette repèrent la chaisière et s'asseoient...

Quand elle se rapproche, ils s'en vont vers le "drink-hall," car Mme Blandurette doit offrir son foie au bicarbonate des sources... Consulteront-ils un docteur? Vous voulez rire! Ils rôdent autour de la Grande-Grille, observant les buveurs d'eau...

Une dame, au teint safran, tend un verre en proclamant son hépatite. La chère créature! Les Blandurette la guignent... Elle boit 100 grammes et reviendra encore deux fois ce soir. Et demain matin, elle placera sa douche entre deux lampées de 70 grammes. Mme Blandurette fait comme elle — sauf pour le Thermal et les pourboires, qu'elle remplace par les Bains de 3e classe et les sourires à profusion.

Le reste du temps, ils ont les promenades le long de l'Allier—qui ne coûtent que la peine de ses jambes, — les concerts du casino, qu'on ouït en s'appuyant négligemment à la balustrade, et le cinéma de la Restauration, dont on peut goûter, à l'œil, le spectacle, par l'interstice des toiles...

M. Blandurette a fait le calcul: Vichy leur coûte 13 francs 10 par jour, soit 275 francs pour la cure, 420 avec les voyages.

— Restent 80 francs! s'écrie Mme Blandurette.

Et, avec cette merveilleuse supputation des femmes pour le mal, elle trouve — d'un seul coup, sans erreur — que ça fait dix cartes postales par jour aux Poussenot — ces bluffeurs qui n'ont pas même les moyens de se payer Vichy!

—ooo—

Au retour, la première visite est pour eux.

— Eh bien? demande Mme Poussenot (de l'air de n'y pas croire) et ce fameux séjour à Vichy?

— Délicieux! dit Mme Blandurette, nous étions à la Pergola...

— Vous avez dû savoir ce que ça vous a coûté!

M. Blandurette lâche étourdiment:

— Mais non: 275 francs!

— ...Par jour! ajoute vivement Mme Blandurette.

— La pension, fait M. Blandurette, ça ne compte pas... C'est le superflu qui vous ruine: casino, gymkanas, petits chevaux... J'ai perdu tout ce que j'ai voulu!

Mme Poussenot jaunit comme un potiron. Elle va, visiblement, vers l'hépatite...

— Nous... bégaie-t-elle, nous revenons de Deauville...

Mais ça sort mal. Pour l'achever, Mme Blandurette lui demande:

—Vous avez bien reçu nos cartes?

Mme Poussenot se raidit. Oh! cet air candide qu'elle prend, pour répondre:

— Nous? Pas du tout, chère amie... Et elle ajoute, avec un sourire perfide:

— Même qu'avec Jules, on se demandait si vous n'aviez pas été passer vos vacances à Courbevoie, comme l'an dernier!

Marcel Arnac.

—:o:—

VINS D'ALSACE

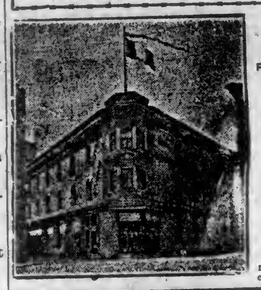
M. Lefebvre du Prey est allé à Strasbourg, à Colmar, en exploration viticole. Les vignerons d'Alsace ont, dit-on, offert à notre ministre de l'agriculture, la dégustation de cent crus divers. Ils ont, certes, agi dans la meilleure intention, mais ont-ils songé à la nécessité de l'équilibre gouvernemental?... Quoi qu'il en soit, les télégrammes nous annoncent que M. Lefebvre du Prey a beaucoup plu. Il y a longtemps qu'Horace a dit: "Le vin rend l'homme éloquent."

Surtout le vin d'Alsace, léger et frais, et, oserai-je dire, diurétique! J'ai gardé un faible, dont il ne faut pas abuser, car il ne faut abuser de rien, et qui était de tous les repas, au temps de ma jeunesse, quand j'allais passer mes vacances parmi les paysans alsaciens, travailleurs, entêtés, gourmands, cordiaux et gais. Ce vin frais a formé le caractère heureux de ce pays, et je vous assure que si la chance vous permet d'aller à Kaysersberg, boire un petit verre de Geisburger, la petite ville déjà si gracieuse vous paraîtra plus jolie encore... Et le Riesling, et le Clewner, et les vins blancs de Barr, de Kintzheim, et le Kanzelberg de Bergheim, et le "Gentil" de Ribeauvillé, et le Kafer-Kopt d'Ammerschwir, le Brandt de Turkheim, et le Kitterlé fameux qui brise un peu les jambes, et n'oubliez pas le "Rangen" de Thann... Pour les bien connaître, il faut les goûter dans les vieilles auberges propres, ou "A la taverne de la cave profonde," ou "Aux deux hallebardes," ou "A la cigogne," ou 'A la carpe d'or." Ce sont des vins qui prolongent l'été, assure un amateur; et avec un bœuf au raifort, le merveilleux ragoût d'oie d'Alsace, les brochetons, la choucroute parfumée, et l'Eierkucha, vous comprendrez pourquoi on a pu, si longtemps, en Alsace, rester hostile à l'Allemand intrus, tout en trouvant la vie assez belle!

Les Petites Annonces
qui paraissent dans le
"Franco-Californien"
donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
"The House of Courtesy"
Vetements de Sport
pour Hommes, Femmes et Enfants
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment.
Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine ou au mois.
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.
Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes
LA GAÎTÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)
Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique, et de saine gaîté.
Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphones:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"ADRIATIC," 6 Juillet "OLYMPIC," 25 Juin
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
Enorme Reduction
SUR TOUS LES ARTICLES
ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
LES MEILLEURES QUALITES
$9.75 $12.75
$14.75 $19.75
VALANT PLUS DU DOUBLE.
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE
Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.
MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704
SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Market 6298.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
DENTISTES:
Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.
PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris I CO., 879 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Muicahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

MERVEILLEUSE DECOUVERTE
RECEVOIR DES NOUVELLES AU SEIN DES FLOTS

Le rôle de notre marine pendant la guerre a pâli devant celui de nos soldats; l'armée de mer cependant a eu ses savants comme elle a eu ses héros, on a parlé de "l'écoute sous-marine" et particulièrement des appareils si remarquables du commandant Walser. Tout un groupe de chercheurs a réalisé dans cette voie des travaux et des perfectionnements qu'on ne louera jamais trop. Récemment, la presse a relaté des expériences d'avions conduits à distance "sans pilote" par T. S. F., les mêmes problèmes ont été attaqués et résolus pour des questions analogues qui intéressent l'art naval, grâce à la coopération heureuse des services de la T. S. F. de l'armée et de la marine.

Bien des résultats nouveaux n'ont pu être divulgués pendant la guerre; un des plus curieux est celui qui a valu au mois de novembre dernier à son auteur, M. de Broglie, la rosette d'officier de la Légion d'honneur, avec la citation suivante:

"De Broglie, lieutenant de vaisseau de réserve, vingt-trois ans de services. Inventeur d'un procédé qui a permis de communiquer par T. S. F. avec nos sous-marins "en plongée." Auteur de travaux remarquables sur la T. S. F. qui ont rendu à la marine de précieux services. — Chevalier du 2 septembre 1917."

M. de Broglie, qui autrefois entra premier à l'Ecole navale et en sortit premier, a quitté la marine avant la guerre. Il était devenu un des plus estimés parmi nos physiciens contemporains. L'énumération de ses travaux scientifiques prendrait à elle seule une colonne de journal; je ne puis l'entreprendre ici, et ne m'occuperai que de cette dernière découverte dont un personnage particulièrement qualifié disait récemment dans une réunion officielle:

"Messieurs, vous avez ici et vous pouvez en être fiers, un grand savant. Ses merveilleuses découvertes ont été puissamment utiles au pays et nous ont aidés àgagner la guerre."

On pourra, par ce qui suit, se rendre compte que cet éloge n'avait rien d'exagéré.

Voici, en un mot, en quoi consistait ce progrès: autrefois, au début de la guerre, les sous-marins se trouvaient complètement isolés du reste du monde dès qu'ils faisaient leur plongée; aucune communication n'était plus possible avec eux. Il fallait donner une âme à ces "poissons d'acier," il fallait arriver à les renseigner à toute heure, à guider leur marche, à leur transmettre la pensée jusqu'au sein des mers.

Des essais très intéressants furent d'abord faits au début de 1917 par M de Broglie, au laboratoire de recherches organisé à Toulon par le ministère des Inventions, et, vers la fin de cette même année, une réception télégraphique fonctionnant en plongée était donnée à tous les sous-marins et leur rendait des services insoupçonnés du public.

Ce résultat surprenant était dû à un appareil spécial imaginé par M. de Broglie pour capter et amplifier, au sein des flots, la trace presque imperceptible des signaux de T. S. F. qui peut y pénétrer.

A partir de ce moment, les communications des postes à grandes puissances et à grandes longueurs d'ondes furent désormais reçues à des distances dépassant plus de 1,000 kilomètres, alors que le sous-marin avait jusqu'à 5 mètres d'eau lorsqu'il était complètement invisible.

Nantes, Lyon et les postes allemands de l'Allemagne du Nord étaient entendus en plongée à Gibraltar (1,250 kil.) et à Brindisi (1,750 kil.).

En 1918, le poste de Rome a envoyé quotidiennement ses indications de guerre aux sous-marins alliés munis des appareils de M. de Broglie, croisant en plongée complète devant la côte autrichienne!

Il est même arrivé quelquefois que des sous-marins ont pu recevoir des communications "à une profondeur de dix mètres." Ainsi, non seulement les sous-marins pouvaient être tenus au courant des mouvements des navires ennemis, ce qui avait, on le comprendra, une importance capitale; mais le fait de recevoir les communiqués et les nouvelles du monde extérieur, qui leur étaient régulièrement radiotélégraphiées était aussi fort important.

Comment l'Allemagne isola l'Autriche

Les diplomates qui connurent, avant la guerre les cours des puissances centrales publient des souvenirs qui éclairent singulièrement les dessous de la politique par laquelle l'Allemagne prépara la guerre européenne. M. Philippe Crozier, qui fut ambassadeur à Vienne, lors de la première crise balkanique, publie dans la "Revue de France" des pages fort intéressantes sur l'Autriche et l'avant-guerre où il raconte comment le chancelier allemand, le prince de Bulow, sut tirer parti de l'annexion de la Bosnie-Herzégovine à la double monarchie pour brouiller les cartes. L'Allemagne avait commencé par bouder Vienne, parce qu'elle n'avait été ni consultée ni avertie par son alliée, et elle s'inquiétait de voir dans ce fait une affirmation d'indépendance de l'Autriche. D'autre part, l'Allemagne se trouvait dans une situation délicate, car il devenait difficile pour elle de concilier son attitude systématique de protectrice de la Turquie et de l'Islam avec ses obligations d'alliée de l'Autriche. Le prince de Bulow se tra d'affaire par une habile pirouette: il fit déclarer qu'en ce qui concernait la conférence qui devait être convoquée, l'Allemagne ferait ce qui plairait à l'Autriche, et qu'en ce qui concernait l'indemnité en argent réclamée par Constantinople en compensation de la perte de la souveraineté ottomane sur la Bosnie-Herzégovine, l'Allemagne ferait ce qui conviendrait à la Turquie.

Ce fut alors que le prince de Bulow se préoccupa d'isoler l'Autriche pour la tenir à sa discrétion et ce fut M. de Tschirschky, ambassadeur d'Allemagne à Vienne, qui fut chargé de l'exécution de cette partie du programme. M. Philippe Crozier trace de M. de Tschirschky un portrait curieux; ce diplomate joignait aux qualités fortes de la volonté allemande un éclat et une souplesse d'intelligence qu'il devait à son origine slave. "Ce brillant ensemble était complété — ou gâté par une puissance de dissimulation qui, dépassant la ruse, atteignait la fourberie. Grand, de nature élégante, avec des traits réguliers, une parole mielleuse, une conversation nourrie, il exerçait dès l'abord une indéniable séduction. Mais, bien vite, ses cheveux roux, ses manières cauteleuses, son regard fuyant, sa marche défilée évoquaient invinciblement l'image d'un renard pénétrant dans un poulailler."

M. de Tschirchky avait la haine de l'Angleterre, dans laquelle il devinait le véritable ennemi de son pays. Il s'appliqua donc à rompre l'amitié séculaire qui existait entre Londres et Vienne et, profitant de la déception causée en Autriche par la rupture des pourparlers avec la Turquie, il fit accuser l'Angleterre d'intriguer avec les Turcs et d'être cause de cet échec. Toute la presse autrichienne s'emballa sur ce thème et les relations anglo-autrichiennes se refroidirent singulièrement. En même temps, M. de Tschirschky sut mettre à profit le ton de la presse russe pour surexciter l'opinion à Vienne et pour approfondir le fossé déjà creusé entre l'Autriche-Hongrie et la Russie. Alors, l'Autriche, définitivement isolée, l'Allemagne pouvait espérer la tenir en son pouvoir et régler à sa guise le conflit balkanique. On sait à quel abîme sa naïve confiance dans l'amitié allemande a fini par pousser la double monarchie...

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout

Dans tous les Comtés de la Californie;
Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;
Partout où il y a des groupements français;
Le "Franco-Californien"
a des correspondants spéciaux.

Maison Fondée en 1880 Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs
Papier Velox, Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance, aucune de guérison il ne fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de/patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir.
Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: R. Morin, 1894, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1894, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET SAN FRANCISCO
Telephone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

A. B. KNOWLES, Directeur Phone: Kearny 4566
LA FONCIERE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - - SAN FRANCISCO

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1900
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gree
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4949

D. L. Perrone
P. Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
1000 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Green St. Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE
P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 2000



St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
O. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mess, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 3926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
= Pneus = Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1284

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 5782
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spoterne et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Mutiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3422
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8500
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1549
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 619, Elkan Gunet Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

PHONE: PIEDMONT 2070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie - Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs - Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt - cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 948
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4600

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2927
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 2959
Sera absent de San Francisco jusqu'en Septembre prochain.
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2938 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6616

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 8429

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 5 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS' BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5687
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1206
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 866

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
810 SUTTER STREET
Résidence: 2300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 208-210, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 274
Résidence: Sunset 758
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
201, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 à 8 h.
Office Phone: Kearny 5820
Résidence: The Dorchester, 1462 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 693.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 327-329, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2475
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave.
Phone: Market 6296

— 65 —

DEUXIEME PARTIE

XXV

— D'Artagnan, lui dit Paul, l'instant est solennel. Je vous ai fait venir pour vous envoyer assister à un acte de justice suprême, dont vous me rendrez compte ensuite. Je serai franc avec vous: ma pensée était d'en finir avec le prince Dorief cette nuit, comme avec tous les conspirateurs dont les yeux ne s'ouvriront pas demain à la lumière.

"Mais je me suis dit qu'un homme qui est votre ami méritait au moins, avant de mourir, d'être entendu par moi. Je le dois à votre dévouement, à votre affection qui m'est demeurée fidèle après que j'ai perdu celle de tous les miens.

D'Artagnan s'inclina devant le tsar et, avec un respect filial, appuya ses lèvres sur la main qu'il lui tendait.

— Sire, dit-il, je n'ai plus peur pour le prince. Il est sauvé, puisque Votre Majesté consent à l'entendre.

L'empereur redevint sévère.

— Il ne faut pas triompher trop tôt, reprit-il. Je ne crois pas que Dorieff ait droit à ma clémence, mais il a droit à ma justice.

— Et Votre Majesté m'envoie à la forteresse pour le lui amener?

— Pour cela, et pour autre chose encore.

— Toderman? fit laconiquement d'Artagnan, mais d'un ton si terrible que Paul l'admira superbe dans l'espoir de sa vengeance prochaine.

— Oui, Toderman. Tu seras le justicier vis-à-vis de lui, mais auparavant tu constateras que j'ai été le justicier vis-à-vis d'un autre. Mon père, comme le tien, est tombé sous les coups des assassins. Il sera complètement vengé cette nuit, comme ton père.

"Ma confiance en toi, d'Artagnan, est assez grande pour que je t'apprenne un secret ignoré de tous.

"On croit généralement que j'ai renoncé, lors de mon avènement au trône, à punir les meurtriers de Pierre III.

"En cela, on se trompe.

"S'il est vrai que j'ai fait grâce de la vie à Alexis Orloff, dont l'âge et les services rendus à la Russie imploraient ma clémence et dont la main n'est pas souillée du sang de mon père, je n'ai pas commis le sacrilège de ne point rechercher les soldats qui ont fait l'office de bourreaux.

"Sur quatre, deux étaient déjà morts quand je suis devenu empereur.

"Le troisième a succombé sous le knout.

"Le dernier vit encore.

"J'ai eu cette faiblesse d'écouter les supplications de l'impératrice en sa faveur.

"Mais depuis près de cinq ans, il croupit, les narines fendues, dans un cachot de la forteresse Pierre-et-Paul.

"Depuis qu'il y est enfermé, un voile noir — le voile des parricides — recouvre ses traits nuit et jour.

"La prison que je lui ai choisie est située au-dessous du niveau du fleuve.

"C'est dans ce même cachot que la princesse Tarakanoff est morte, surprise par l'inondation, après y avoir été enfermée par ordre de ma mère qui voyait en elle une rivale, non pas pour la femme, mais pour l'impératrice.

"Quand j'ai fait grâce de la vie à Cyrill Romanowitch, je pensais que le ciel se montrerait moins miséricordieux que moi, et qu'une crue de la Néva ferait ce que je n'avais pas fait.

"Cependant, je n'ai pas entendu dire qu'il fût mort.

"Et aujourd'hui, je me repens de l'avoir épargné.

"J'ai outragé la mémoire de mon père en n'infligeant pas le châtiment suprême à cet homme, et le Ciel m'en punit maintenant en plaçant mes propres fils à la tête d'un complot dirigé contre mes jours.

— Sire, protesta d'Artagnan, les grands-ducs et, particulièrement le tsarewitch Alexandre, sont incapables d'un pareil crime.

— Silence! fit l'empereur d'une voix sourde. j'ai la preuve de leur culpabilité et ta voix, pas plus que toute autre, ne prendra leur défense devant moi.

"Mais laisse-moi achever de te dicter ma volonté.

"J'avais condamné le prince Dorieff à un supplice effroyable que, seul, le comte Toderman, dont la férocité m'est connue, m'avait paru assez implacable pour en diriger froidement l'exécution.

"Et j'avais décidé de ne t'abandonner le comte que lorsqu'il aurait rempli sa terrible mission.

"Mais, je te le répète, j'ai décidé d'entendre d'abord le prince.

"J'ai donc envoyé à Toderman de nouvelles instructions.

"Le supplice aura lieu, mais au lieu du prince Dorieff, c'est Cyrill Romanowitch qui le subira.

"Or, je veux être sûr que tout se passera bien comme je l'ai ordonné.

"Tu te rendras à la forteresse, tu laisseras le comte accomplir son œuvre et, quand mon père sera vengé, tu vengeras le tien à ta guise.

"Puis, tu reviendras me dire ce que tu auras vu et ce que tu auras fait.

"Tu m'amèneras le prince Dorieff et je déciderai de son sort.

"Voilà mes ordres, d'Artagnan, et l'instant est venu de les exécuter.

"Va, et n'oublie rien de ce que je t'ai dit.

Comme d'Artagnan restait immobile, l'air préoccupé, hésitant à obéir, l'empereur reprit:

— Eh bien! enfant, qu'attends-tu pour te rendre à la forteresse?

— Sire, dit le Gascon, je partirais plus tranquille si j'étais sûr que Votre Majesté sera bien gardée en mon absence. Il y a dans l'air un souffle de complot qui m'épouvante. Qu'arriverait-il si les conjurés étaient prévenus des intentions de l'empereur? La terreur ne pourrait-elle les amener à précipiter l'exécution de leurs infâmes projets?

— Ne crains rien, répondit Paul en souriant, j'ai fait tripler la garde de mon palais, et les hommes qui la composent ont été choisis avec le plus grand soin.

— Serait-il indiscret de demander à Votre Majesté qui les a choisis, ces hommes?

— Mon fidèle Pahlen, celui-là même qui m'a dénoncé le complot.

— Puisque l'empereur croit à la fidélité de M. de Pahlen, je suis bien forcé d'y croire aussi, conformément au proverbe de mon pays qui dit qu'on ne peut pas être plus royaliste que le roi; mais pourtant, Sire, j'avoue que j'aimerais mieux, avant de m'éloigner de Votre Majesté, savoir que le général Aratchéïeff est arrivé.

Paul protesta avec énergie:

— Il faut que tout soit terminé cette nuit, je le veux! J'ai confiance en Pahlen. Peut-être manquera-t-il de fermeté dans la répression, mais ce qu'il aura commencé, Aratchéïeff l'achèvera. Pars, d'Artagnan, et ne me laisse pas supposer que tu n'as pas hâte de venger ton père.

D'Artagnan ne pouvait résister plus longtemps à un ordre formulé en ces termes.

— En somme, pensa-t-il, le tsar est averti. Il n'y a rien à redouter, au moins pour quelques heures. Et puis Dieu est juste.

"Il ne permettra pas qu'il arrive malheur à Paul le jour où il fait expier son crime au dernier assassin de son père.

"Allons, nous aussi, régler notre compte avec ce misérable Toderman. Je ramènerai ensuite Dimitri et il faudra bien, mordioux! que l'empereur, convaincu de son innocence, lui rende la liberté!

Comme il s'éloignait après s'être incliné devant l'empereur, celui-ci le rappela:

— D'Artagnan!

— Sire?

— Approche-toi. Je voudrais t'embrasser, mon fils.

Paul l'entoura de ses bras et lui mit un baiser sur chaque joue. Quand ce fut fini, d'Artagnan sentit avec émotion sur son visage la trace des larmes du tsar.

Au milieu de la terrible répression qu'il méditait, Paul avait senti son cœur se fendre à la vue de cet homme, incapable de trahir, et qui l'aimait d'une affection si sûre, si profonde!

Les doutes de d'Artagnan commençaient à l'influencer.

La figure énigmatique de Pahlen, qu'il s'entêtait de croire fidèle, apparut à son imagination soupçonneuse.

— Si je me trompais cependant? pensa-t-il. D'Artagnan absent, où serait le dévouement autour de moi?

Il fut sur le point de le retenir, mais il eut honte de sa faiblesse.

— Va, dit-il, tu redeviendras mon gardien demain. Sois le justicier cette nuit!

XXVI

L'Exécution

Lorsque Toderman reçut de la part de l'empereur l'ordre retardant l'exécution du prince Dorieff et la remplaçant par celle de Cyrill Romanowitch, il demeura un instant interdit et furieux.

— Décidément, pensa-t-il, le tsar a perdu la raison. Je n'ai jamais entendu parler de ce Cyrill Romanowitch, et il n'y a pas de prisonnier de ce nom à la forteresse. Il est probable que cet homme sera mort dans son cachot, sans qu'on ait cru devoir prévenir Paul. D'ailleurs, ce cachot que m'indique l'empereur et qui porte le numéro 11, était vide à mon entrée en fonctions, et il le serait encore, si je ne l'avais pas fait occuper par le prince Dorieff sur le conseil de Pahlen.

(A Suivre)

SA BRONCHITE L'INQUIETAIT.

Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aiguë qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu du Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli."
En vente partout

TOUS LES DEUX ETAIENT MALADES.

M. et Mme Andrew Comer, Shenandoah, Va., étaient tous les deux malades: "Nous souffrions, écrit le mari, des rhumatismes et d'affection de la vessie. Ma femme surtout en était tellement éprouvée qu'elle était incapable de faire le moindre travail. Un ami nous recommanda les Foley Kidney Pills. Depuis que nous en prenons notre état va de jour en jour s'améliorant, et nous reprenons plaisir à vivre." Les maux de reins, douleurs articulaires et faiblesse générale disparaissent dès que l'on fait usage des Foley Kidneys Pills.
En vente partout

LA RUSSIE PENDANT LA GUERRE.

M. Maurice Paléologue tint, pendant son ambassade à Petrograd, un journal que publie la "Revue des Deux-Mondes" et dont nous avons eu déjà l'occasion de citer d'intéressants extraits. A la date du 2 juin 1915, l'éminent diplomate note une conversation qu'il eut au cours d'un dîner intime, avec le plus important métallurgiste et financier de la Russie, le richissime P...

"Il est, écrit M. Paléologue, un des quatre industriels qui siègent dans le Conseil supérieur des Munitions, institué au ministère de la Guerre. Les premières impressions sont déplorables; ce n'est pas seulement un problème technique, un problème de travail et de fabrication qu'il s'agit de résoudre; c'est tout l'organisme administratif de la Russie qu'il faudrait réformer de fond en comble."

Après le dîner, la conversation reprend et M. P... donne libre cours à son pessimisme, il se complaît à dépeindre la suite fatale des catastrophes prochaines, le sourd travail de décadence et de dislocation qui mine l'édifice russe:

"Les jours du tsarisme sont comptés, dit M. P..., il est perdu, irrémédiablement perdu; car le tsarisme est la chargente même de la Russie et le seul lien de son unité nationale... La révolution est désormais inévitable: elle n'attend plus qu'une occasion pour éclater. Cette occasion sera une défaite militaire, une famine en province, une grève à Pétrograd, une émeute à Moscou, un scandale ou un drame de palais, peu importe!... Mais la révolution n'est pas le pire malheur qui menace la Russie. Qu'est-ce qu'une révolution, au sens exact du mot? C'est la substitution violente d'un régime à un autre. Une révolution peut être un grand bienfait pour un peuple, si, après avoir détruit, elle sait reconstruire. A ce point de vue, les révolutions d'Angleterre et de France me semblent avoir été plutôt bienfaisantes. Chez nous, la révolution ne peut être que destructive parce que la classe instruite ne représente dans le pays qu'une minorité infime, sans organisation ni expérience politique, sans contact avec les masses. Voilà, selon moi, le plus grand crime du tsarisme: il n'a voulu admettre en dehors de sa bureaucratie, aucun foyer de vie politique. Et il y a si bien réussi, que le jour où les "tchinovniks" disparaîtront, c'est l'Etat russe tout entier qui se dissoudra... Ce seront, sans doute, les bourgeois, les intellectuels, les "cadets" qui donneront le signal de la révolution, en croyant sauver la Russie. Mais, de la révolution bourgeoise, nous tomberons tout de suite dans la révolution ouvrière, et, bientôt après, dans la révolution paysanne. Alors, commencera une effroyable anarchie, une interminable anarchie... dix ans d'anarchie! On reverra l'époque de Pougatchev et peut-être pis encore."

M. Maurice Paléologue reproduit ces paroles sans commentaires. En avaient-elles besoin? Lui aussi, d'ailleurs, avait prévu ce qui est arrivé. En septembre de cette même année 1915, récapitulant tous les symptômes inquiétants enregistrés au cours des dernières semaines, il télégraphiait à M. Delcassé: "Pour la situation intérieure, elle n'est rien moins que rassurante... La question qui se pose est de savoir si, à une échéance plus ou moins éloignée, la Russie sera encore capable de jouer efficacement son rôle d'alliée..."

CONVOCATION

CLUB FRANCO-AMERICAIN DU COMTE D'ALAMEDA.

Les Officiers et Membres de ce Club sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu, le **MARDI 14 COURANT**, à 8 h. du soir, au Forester's Hall, 13th et Clay Streets, à Oakland.

Des affaires très importantes sont à l'Ordre du Jour et il est absolument urgent que chaque membre soit présent.

Le Président, Le Secrétaire,
J. D. PALU. L. G. CHABAT.

Petit Larousse Illustré

Le meilleur Dictionnaire Français illustré. Nouvelle édition, avec l'histoire de la Guerre.—1680 pages.—5800 gravures.—120 cartes.

Supplément historique, géographique et littéraire. Relié en toile.

Prix: $3.50 au magasin—Par poste $3.75

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

Mme H. Moncheur
PROFESSEUR DE PIANO
2641 SACRAMENTO ST.

DÉCÈS

Léopold VILLEGIA, né en Belgique, est décédé à San Francisco le 10 Juin 1921 à l'âge de 85 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mardi 14 Juin, à 1 h. 30 de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre au Masonic Temple, Van Ness et Oak, où, à 2 h., sous les auspices de la Loge La Parfaite Union No. 17, les derniers devoirs seront rendus au défunt.

Enterrement au Cimetière Woodlawn.

De la part de ses filles et gendre, Mme et M. Alphonse Pottet, Mme Cecilia de la Torre Bueno; de ses petits-enfants, Agathe Prodger et Iris de la Torre Bueno et de toute la famille.

Loge "La Parfaite Union"
No. 17

Les Officiers et Membres sont convoqués en séance spéciale, au Temple Maçonnique, le **MARDI 14 COURANT**, à 2 h. de l'après-midi, pour rendre les derniers honneurs à leur regretté frère

Léopold VILLEGIA

décédé à San Francisco le 10 Juin 1921, à l'âge de 85 ans.

Par ordre du V. M.
Le Secrétaire,
B. F. AMES.

1895 1921
GRAND
PIQUE-NIQUE
ANNUEL
— Donné par la —
Ligue Henri IV
— LE —
Dimanche 12 Juin 1921
— AU —
Shell Mound Park

B. BECAAS, Président
J. P. CASENAVE, Secrétaire

Conseil d'Administration
M. Andichou, P. Bigué Jr., F. Cames, J. B. Casamajor, P. Castaing, R. Estarziau, G. Hourat, C. Lamaysou, C. Lapuyade, J. Tiret

Comité d'Organisation
P. Treich, Président
Jos. Palacin, Vice-Président
H. Dragon, Trésorier
C. Robert, Secrétaire
C. Auger, P. Bergerot, L. Lalanne, G. Pouchan, J. L. Prat

Comité de Réception
Dr. A. Alberti, J. Arées, M. Artigues, P. Arripe, Jos. Auga, J. P. Barbé, J. Bareilles, E. Bareilles, A. Batmale, H. Bazerque, P. Bellegarde, J. A. Bergérot, Jos. Bergès, P. Bernard, P. Bigué Sr., B. Bordenave, J. Bourdet, F. Boyer, H. Brousé, F. Cames, Chas. Carpy, H. Casson, P. Caubisens, M. Cervières Sr., P. Chigé, P. Claverie, A. Clot, H. Delagnes, J. Escalle, A. Esmiol, A. Espagnolle, E. Fonteille, H. Françon, J. S. Godeau, J. L. Hillou, P. Jaymot, J. Labarthe, F. Labrucherie, L. Lacaze, J. Laclergue, Thos. Lacoste, J. Lahaderne, C. Lalanne, P. Lapachet, M. Lapeyri, J. Lauray, M. Lemer, J. Lestelle, L. Loustau, P. Loustaunou, P. Magendie, J. Meillette, J. P. Mirasson, J. A. Nougué, J. H. Pène, A. Péninou, F. Peters, J. Pontacq, A. Pottet, J. Roger, L. Sans, J. Sompe

Comité de Danse
J. Turonnet, Directeur
M. Bordes, Sous-Directeur
Aides: J. Andichou Jr., S. Arhancet, J. L. Artigues, E. Asnard, J. Barcos, C. Barthouet, P. Barrouquère, J. Bathie, J. Bauchou, E. Bécaas, J. P. Bedecarrats, P. Bédoura, J. B. Beigbeder, Albert Bellegarde, L. Betmon, A. Bonne, R. Bordenave, L. Brousé, J. B. Breilh, L. Campagne, E. Casou, S. Casale, M. Cervières Jr., M. Condou, V. Crouseilles, J. Dardy, J. B. Davantens, E. Dinzaboulet, E. Dubos, L. Dufourcq, G. Estarziau, B. Fanfelle, L. Fontanel, B. Goïricelaya, G. Handu, E. Heureade, J. Laborde, J. Lacabanne, A. Lacoume, L. Lagarde, A. Lagayette, J. Laney, R. Laplace, J. P. Liet, J. Loustalet, B. Martinez, A. Paillet, J. Palacin, H. Pédebuoy, J. Pon, J. B. Prat, Thos. Pucheu, J. Puts, J. B. Rey, P. Serres, A. Soulès, J. Traille, A. Vergez, V. Verges, J. P. Verger, B. Vignau

Comité de Jeux
I. Lassalle, Directeur
J. Capdsville, Sous-Directeur
Aides: S. Abadie, J. Andichou Sr., J. Arourset, P. Aumassane, J. B. Babix, J. Bédecarrats, B. Beigbeder, A. Bellegarde, P. Bellocq, J. Bernasqué, B. Betmon, P. Bidou, P. Bordenave, J. P. Casalongue, J. Castéret, J. Cazet, R. Chanteloup, H. Claverie, J. Crouère, J. Dubourdieu, M. Ducasse, J. Dufranc, J. Duque, A. Escala, P. Escudé, B. Espérance, L. Estacaille, J. Faure, H. Fourcade, G. Galou, L. Higuéret, J. Idiart, J. Jacomet, P. Jambet, J. Lacoste, J. P. Lacoste, G. Lacrouts, J. Lamanet, P. Lamanet, P. Lanouguère, J. L. Lassalle, M. Lisonat, P. Loustalot, J. Marquette, J. Marquis, C. Marères, J. B. Mirande, L. Mondot, J. B. Monrepos, Z. Nouqué, G. Paillas, J. Palu, G. Pène, J. Peyrucain, L. Rey, J. Salomon, J. Soudères, P. Tarriosse, P. Turonnet, J. Urruty, J. Attabit, A. Cantegrit, P. Camjuran, J. Capdevielle, J. Escoutaloup, P. Fondacabe, P. Laplace, L. Lauray, C. Mouliné, P. Trélaun, S. Trébois, P. Teilh

Comité de Tombola
P. Lacoume, Directeur
J. Tiret, Sous-Directeur
Aides: M. Bergé, J. Bonne, P. Cambeig, P. Carrey, J. L. Claverie, P. Lardieg, J. Lassalle, P. Lassalle, P. Manciet, J. L. Mesplé, P. Sarrail, P. Urrère

Entrée au Parc: 50 Cents
Gratuite pour les Enfants

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307

Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail.

AUTRE VOL DE MATIERES POSTALES.

Denison (Iowa), 11 Juin.

Six sacs contenant des lettres recommandées ont été volées du wagon-postal à la station de Arion à sept milles de Denison. Les bandits au nombre de trois ont bâillonné et ligotté l'employé du télégraphe et de la poste E. L. Granle et se sont enfuis dans une automobile.

LETTRES FRANÇAISES
à réclamer à la date du 10 Juin
San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Barles, Marie
Bazerque, Henri
Bordie, M. et Mrs. Georges (2)
Casey, Charles
Chaumont, Michel
Chaveri, Madame
Dufieux, Jules
Gascon, M. et Mme Charles
Miramon, Victoria

NOUS ACHETONS
nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix eventageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demendez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550
IMPRIMERIE
Lanson-Lauray & Co.
M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus

On Demande
Une **BONNE CUISINIERE** pour la pension française "The Soda Springs" à Alma.

S'adresser ou écrire à F. Boussy, Prop., à Alma, Cal.

2809

Un **CHEMISIER**, une **OUVRIERE** et une **DEMI-OUVRIERE**.

S'adresser à C. Lamaysou, 2671, Sutter St.

2802

Un "**DRIVER**" sachant conduire une "Ford". Devra aussi se rendre utile pour le travail d'intérieur.

S'adresser à City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Avenue.

2800

Un' **PREMIER LAVEUR** pour blanchisserie française aux environs de San Francisco.

S'adresser à l'Hôtel d'Oloron, 53 Columbus Avenue.

2801

Un **OUVRIER BOULANGER**.

S'adresser à European Bakery Co., 3587, 20th St.

2797

JEUNE FILLE ou **DAME** française pour sténographier de la correspondance française.

S'adresser à 2143 Market St., ou téléphoner: Park 5964.

2795

Une **PREMIERE OUVRIERE** repasseuse ou une **DEMI-OUVRIERE**. Place stable. Bons gages. Sera nourrie et logée.

S'adresser à Sausalito French Laundry, Sausalito. Phone: 336.

2796

A Vendre
Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** avec, aussi, la propriété.

S'adresser sur place à Michel Lapeyri, 1221, Fell St.

2784

BOULANGERIE FRANÇAISE située à Fresno. Fait de très bonnes affaires.

Pour tous renseignements s'adresser à Parisian Bakery, 737, G. Street, Fresno, Cal.

2763

Machinerie
POUR
Blanchisseries
Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.
Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

LIGUE HENRI IV
Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 1726; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 3857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen. Garde Intérieur, J. Cressens. Médecine: Dr. Canac-Marquis, Dr. Filnes, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 127:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—65 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 3,750—Hôtel 46 ch., loyer $190; 5 ans de loyer; $2,500 comptant.
7,500—Hôtel 44 ch., loyer rais.; nord de Market.
8,000—Hôtel 57 ch.; loyer $200.
9,500—Hôtel 163 ch.; loyer $225. Excellente affaire.
12,000—Hôtel 90 ch.; bon loyer; rue commerciale.
15,500—Hôtel 105 ch.; loyer $425. Bien situé.
$ 2,000—Blanchisserie à la campagne.
5,500—Blanchisserie en ville faisant $600 travail par semaine; loyer $65 par mois; bonne affaire.
6,500—Blanchisserie et propriété; install. complète; 2 flats de 5 ch. chacun; lot 50x100; 2 stores.
500—Office de Laundry; bon quartier de la ville.
$ 2,500—Propriété à Berkeley; lot 25x100; 5 ch. et bain, garage; on échangerait pour laundry à la campagne près San Francisco.
$ 5,700—Apt. House 28 ch.; loyer $165. Très bien situé.
8,500—3 Flats; lot 30x75, garage; rapport $90 par mois.
$15,000—Près de Cotati, ranch 10 acres; 3,500 poules, 2 chevaux, instruments aratoires, constructions en bon état; $5,000 comptant; en plein rapport.
60,000—340 acres près Lakeport, Scotts Valley, une des plus riches vallées $80,000. On vend pour cause de maladie.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
12,500—A Oakland, Blanchisserie française; installation complète. Bonne occasion.

A VENDRE OU A ECHANGER

$19,000—A Richmond, Propriété comprenant 4 stores et 30 chambres; rapportant $300 par mois. On accepterait une maison à Oakland, Berkeley ou Alameda pour une part de paiement.

A VENDRE

$5,000—Blanch. fs. établie 1905 par présent prop. qui se retire des aff. Outillage comp l., puits artés., abond. d'eau, chaudière neuve de 35 ch.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre ville.
3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatisme.—Les trains quittent San Francisco, pendant la saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 p.—les dimanches à 7 h. 15 et 3 h. 15 m. et 5 h. 15 p.

ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de compagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
Box No. 1, Glen Ellen
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

EL VERANO
French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.

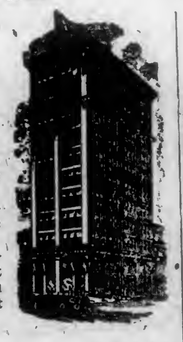
Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.
Pension: $14 par Semaine

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

The French American Bank
108-110 SUTTER STREET
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prêts sur Immeubles et sur Titres Garantis

REPUBLIQUE FRANÇAISE



Emprunt Extérieur -- 20 Ans
7½%
EMIS A $95.00 ET RAPPORTANT AINSI AU-DELA DE 8%

Nous recevons les souscriptions pour cet emprunt qui constitue un placement que nous recommandons sans hésiter.

Son taux d'intérêt en fait une affaire excessivement avantageuse qu'il importe de ne pas laisser échapper.

Le merveilleux rétablissement commercial de la France fait des obligations de cet emprunt des valeurs qui, telles celles du gouvernement des Etats-Unis, sont de tout premier ordre.

The French American Bank.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance, prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 135

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances,
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4614

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

L. Ruffieux — PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 172 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUFAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. P. ANDRIEUX, 2341 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LAMER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21.
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 771, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

J. BARBERE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ère Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

JUN 18 1921

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .80 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. — SAN FRANCISCO, MARDI 14 JUIN 1921—TUESDAY, JUNE 14, 1921. — No. 137

Les Souvenirs Héroïques

Tant de faits héroïques ont illustré la grande guerre qu'il semble presque superflu de parler quelquefois encore des héros de l'Année terrible. Nous nous devons cependant d'évoquer le plus glorieux épisode de la bataille de Sedan, ce farouche combat de Bazeilles où, sous les ordres du commandant Lambert, une poignée de soldats d'infanterie de marine, réfugiés dans la dernière maison du village, résistèrent aux masses allemandes jusqu'à ce que leur dernière cartouche fût tirée. La petite maison de Bazeilles, percée d'obus, criblée de balles, fut achetée longtemps avant la grande guerre par le "Gaulois", qui la donna au Souvenir Français après l'avoir transformée en musée.

Le musée n'était pas bien considérable, mais l'émotion que tout visiteur ressentait en en franchissant le seuil en masquait la pauvreté. Il y avait la vieille horloge familiale, dont le cadran était troué d'une balle et dont les aiguilles marquaient toujours l'heure du drame. Il y avait le maigre mobilier de ses propriétaires de 1870: une table, quelques chaises, trois lits, le matelas sur lequel le commandant Lambert, blessé, fut emporté, les autres matelas, dont les héros se firent des boucliers à l'embrasure des fenêtres, quelques armes, une épée, trois croix de la Légion d'honneur, des médailles militaires, une copie du tableau fameux d'Alphonse de Neuville reproduisant la scène historique, et, dans la salle du premier étage, des soldats de cire placés aux endroits mêmes où se trouvaient les soldats d'infanterie de marine et leur chef.

N'empêche que la maison des Dernières cartouches était devenue un véritable lieu de pèlerinage. Tous ceux qui passaient dans la région venaient la visiter, tête nue, et elle était classée parmi les curiosités que les Anglais et les Américains venaient voir volontiers chez nous.

Or, de cette maison, il ne reste que les quatre murs. Les Allemands, qui occupèrent le département des Ardennes de la fin d'août 1914 à la fin d'octobre 1918, ont déménagé le musée et volé tous les souvenirs qui nous étaient d'autant plus chers qu'ils symbolisaient le sacrifice inutile dans le malheur. Mais nous n'en sommes plus à compter les méfaits sacrilèges commis par nos ennemis!

Une question se pose aujourd'hui. Doit-on et peut-on tenter de reconstituer le petit musée de la maison des Dernières cartouches?

Certes, les temps sont changés. La victoire de 1918 a effacé la défaite de 1870, mais le combat de Bazeilles appartient à l'Histoire, et ceux qui se battirent sans espoir à un contre cent, pour l'honneur du drapeau, ont droit qu'on ne les oublie pas.

C'est la pensée même du Souvenir Français, qui se propose de fonder un comité pour la reconstitution de la maison des Dernières cartouches. S'il reste des survivants de ce combat célèbre, il est naturel qu'ils y aient leur place, à défaut leurs enfants. Des survivants de l'Année terrible voudront s'associer à la réalisation projetée et chacun voudra trouver, parmi ses souvenirs de famille, des armes, des objets militaires de 1870-1871 qui permettraient de refaire un petit musée, plus "vrai" que l'ancien sans doute, mais où il y aurait tout de même un peu de l'âme des vaillants qui furent vaincus par le nombre et dont la gloire malheureuse est restée pendant quarante-quatre ans notre consolatrice. Avec eux, par eux, la maison des Dernières cartouches redeviendra une maison d'héroïques souvenirs.

Georges Drouilly.

AVEC "NOTRE GEORGES"

Manhasset, 8 Jnin (Par Courrier)

Au camp de Carpentier, on est en train d'établir avec le plus grand soin les plans de campagne en vue de la prochaine et grande bataille.

François Descamps, le manager de Georges, et Gus Wilson, un de ses entraîneurs, sont d'habiles stratèges, paraît-il.

Georges a déclaré dernièrement que la stratégie militaire pouvait être de quelque utilité dans un combat de boxe. "Supposons, par exemple, a-t-il dit, que Dempsey mon adversaire le 2 juillet, soit une armée ennemie"—Et en disant ces mots, Carpentier partit d'un éclat de rire,—alors n'oubliez pas que le "ring" de Jersey City sera le champ de bataille.

"Nous connaissons les forces de notre adversaire et le champ de bataille nous est familier. Nous savons que l'ennemi est dangereux et qu'il faudra plus d'un assaut direct pour le battre. Par conséquent la lutte sera une question de rapidité, d'endurance et de stratégie.

"Notre plan consiste à déployer plus d'adresse que l'ennemi et à lancer nos forces dans la bataille de façon qu'il ne puisse frapper par un direct, prompt et hâtif, qui est toujours le signe précurseur de la défaite. Il consiste encore à ne lui laisser, à aucun moment, tenter une attaque d'abattage."

De cette façon, l'adversaire de Dempsey est préparé, par les forces et l'intelligence dont il dispose, à son meilleur avantage ponr le grand combat du 2 juillet. Quelle que soit la méthode d'attaque qu'emploiera Dempsey, Georges compte avoir le dessus. Si Jack tente de mettre fin au combat dès le premier round, Carpentier croit qu'il trouvera quelque chose comme une surprise!

Comme l'on comparait les "coups" de Dempsey à des obus de gros canons, ponps portant pius loin et plus fort que ceux de Georges, celui-ci ne put s'empêcher de rire en disant: "Les gros obus ne font pas de mal lorsqu'ils passent au-dessus de la tête, tandis que les balles tuent lorsqu'elles arrivent au bon endroit."

Carpentier eut encore le sourire lorsqu'on lui rapporta les propos tenus récemment par quelques compétences sportives: "Dempsey est trop gros pour Georges." Et il fit cette réponse spirituelle: "On avait dit aussi que Willard était trop gros pour Dempsey; David a assommé Goliath; George Washington a "rossé" les Anglais; un sous-marin peut conler un cuirassé."

Et l'ami Descamps de conclure: "Vons voyez, mon Georges possède l'intelligence supérieure."

* * *

Aujourd'hui, le champion français a boxé avec Joe Jeannette, et lui a fait sentir le poids de son poing droit au cours d'un exercice en deux rounds.

Après une demi-minute de combat, un "knockdown" de Carpentier s'abattait sur Joe. Pour la première fois depuis qu'il s'entraîne, Carpentier a fait aujourd'hui l'emploi de toute sa vitesse. Il a tambouriné la mâchoire et le corps du géant noir; puis après lui avoir envoyé un coup de gauche sous le menton, il lui en envoya un autre du droit, et Joe s'abattit lourdement sur le dos.

Carpentier a prié les photographes de ne pas développer les épreuves qu'ils venaient de prendre, puis il aida Jeannette à se remettre sur pied. Le combat reprit ensnite jusqu'à la fin du round, puis Georges fit appeler Jonrnée pour un round. Plus tard, dans la journée, il a eu un autre combat avec Jeannette.

Dans la matinée, Georges a passé deux heures, selon son habitude, dans les bois du voisinage, et se fit une légère égratignure à la jambe en sautant une barrière.

Carpentier est dans une condition splendide.

Son entraînenr Gus Wilson a annoncé que dorénavant Georges ne recevrait les journalistes que les lundis et jeudis, car, a-t-il dit, Carpentier a commencé un sérieux entraînement et il veut que tout se passe secrètement.

* * *

9 Juin.

Aujourd'hui, le champion français, pour varier ses plaisirs, a fait la course avec un lapin et a gagné, ce qui est dit-on, de bon augure. En se promenant dans les bois, ce matin de bonne heure, Carpentier a fait partir nn lapin. Ponssant nn cri, il se mit à la poursnite de l'animal. Après nne conrse folle à travers bois et champs, Carpentier parvint à saisir le lapin

Le prenant par les oreilles, il dit: "Voilà du bon travail, le 2 juillet je serai aussi rapide que toi."

Cet après-midi, le champion français s'est livré à ses exercices jonrnaliers, mais il n'a pu boxer à cause de la pluie. Demain, il boxera avec Joe Gans et Paul Journée.

Carpentier pense qu'il n'a jamais été mieux préparé: "Je pourrais être prêt à me battre avec Dempsey dans une semaine," a-t-il dit.

NOUVELLES DIVERSES

LA MISSION MANGIN.

Paris, 13 Juin.

Une dépêche de Tanger annonce que le "Jules Michelet", ayant à son bord le général Mangin, est arivé dans ce port.

TERRIBLE INCENDIE A SALT LAKE.

Salt Lake City, 13 Juin.

Un incendie s'est déclaré samedi soir aux ateliers de la "Utah Oil Refining Co." cansé par la fondre qui est tombée sur un réservoir contenant un million et demi de gallons de gasoline. Les pertes sont évaluées à plus de un million de dollars. Deux ouvriers ont été tués et vingt-cinq ont été blessés. Les deux plus jeunes ouvriers de la fabrique, Walter Romney et George H. Larrabee ont été littéralement calcinés.

RESSUSCITE POUR UN INSTANT.

New York, 13 Juin.

Après sa mort apparente sur une table d'opération chirurgicale, William Carrigan, âgé de 59 ans, a été ressuscité pour quelques instants par le chirurgien qui après lui avoir ouvert l'abdomen opéra légèrement un massage de l'enveloppe du cœur.

Carrigan était opéré pour une fracture de la hanche à l'hôpital St. Michel, de Newark. Le massage le rappela à la vie et l'opération à la hanche put être achevé, mais un peu plus tard il tomba en coma et mourut.

TINO AU FRONT.

Athènes, 13 Juin.

Le roi Constantin ést parti pour le front au milieu d'un enthousiasme qui tenait du délire. La démonstration faite en l'honneur de son départ était un véritable triomphe. Le roi a promis à ses sujets qu'il reviendrait victorieux.

LE KAISER ET LES ALLIES.

Paris, 13 Juin.

M. Duplantier, sénateur des Deux-Sèvres, a informé le Président du Conseil qu'il l'interpellerait, sur la question des criminels de guerre telle que prévue par l'ultimatum du 6 Mai. L'interpellateur annonce aussi qu'il demandera la mise en jugement du Kaiser devant une Cour interalliée.

EMEUTE DE GREVISTES A HOBOKEN.

Hoboken, N. J., 13 Juin.

Trois hommes ont été grièvement blessés et cinq "strikebreakers" ont été arrêtés aujourd'hui à la suite des troubles les plus sérieux qu'on ait eu à enregistrer depuis le commencement de la grève des marins. L'échauffourée a commencé par une querelle entre un gréviste et un messager nègre. La police n'a pas encore pu rétablir l'ordre et des menaces de lynchage ont été faites contre les nègres de Hoboken.

CONTRE LA LOI VOLSTEAD.

New York, 13 Juin.

Une procession de proportions gigantesques va parcourir les rues de New York le 4 Juillet pour protester contre la tyrannie de la loi Volstead. Plus de 325,000 New-Yorkais ont déjà répondu à l'appel et plus de 100,000 femmes, appartenant à toutes les classes de la société, ont joint leurs rangs. On estime que plus d'un demi-million de protestataires prendront part à la parade projetée.

FUTURE EXPOSITION INTERNATIONALE.

Washington, 13 Juin.

Il se peut que les nations étrangères soient conviées, par le président, à prendre part à une exposition devant avoir lieu à Portland (Oregon) en 1925, selon une résolution votée au Sénat.

Cette exposition a été projetée pour célébrer l'anniversaire de l'achèvement du premier chemin de fer transcontinental et du développement du pouvoir hydro-électrique.

LA SITUATION DANS LA HAUTE-SILESIE.

Oppeln, 13 Juin.

Le général Le Rond, commandant des troupes françaises dans la Haute-Silésie, a déclaré aujourd'hui qu'il exigerait la retraite graduelle des troupes polonaises et l'occupation progressive du territoire insurgé par les troupes alliées.

La Commission plébiscitaire a également exigé le désarmement immédiat des volontaires allemands.

LES GRECS REPRENNENT L'OFFENSIVE.

Constantinople, 13 Juin.

Des navires de guerre grecs ont bombardé Ka amarsal, village situé sur la rive méridionale du golfe d'Ismid, et il y a eu plusieurs rencontres entre Turcs et Grecs su le front de l'Asie-Mineure. Les villes sitnées sur les côtes de la Mer Noire, de la mer de Marmara et de la mer Egée sont remplies de réfugiés qui ont fui l'intérieur en vue de la nouvelle offensive grecque.

CAPTURE DU COMPLICE DE ROY GARDNER.

Kelso, Wash., 13 Juin.

Sur les indications d'un enfant du nom de Floyd Carroll, Norris Pyron, qui s'était échappé des mains de la police avant-hier matin à Castle Rock, Wash., a été repris tout près de Kelso par W. A. Pratt, un volontaire civil de la patrouille lancée à sa poursuite.

Pyron affirme qu'il s'est séparé de Gardner, ce dernier l'ayant menacé de le tuer s'ils étaient de nouveau arrêtés par sa faute. Il croit que Gardner s'est enfui vers le Nord de l'Etat.

Votre santé est la conséqnence de l'état de vos dents. Si vous n'avez pas de bonnes dents vons ne prodnisez qu'une mastication incomplète. Sans une digestion complète, l'assimilation de vos aliments est anormale et la nutrition est défectneuse. De là, jngez l'importance de vos dents.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

L'OPINION PUBLIQUE ET LES BRUITS D'UNE ALLIANCE ENTRE LA FRANCE ET L'ANGLETERRE.

Paris, 13 Juin.

Les milieux officiels s'intéressent vivement aux commentaires de la presse relatifs à une alliance franco-britannique. Aucune déclaration n'a encore été faite; cependant, la France, dit-on dans ces milieux, est prête à examiner, dans l'esprit le plus amical, toute proposition ayant pour but la continuation et même le développement des sentiments bienveillants existant entre la France et la Grande-Bretagne qui ont récemment subi quelques atteintes, à la suite de la discussion de certaines questions.

La presse française est quelque peu divisée sur l'opportunité d'un accord plus étroit avec la Grande-Bretagne. Autant qu'il est possible d'en juger, l'opinion publique accueille favorablement l'idée d'une alliance qui donnerait à la France une sécurité absolue contre tout danger d'agression venant de l'est et qui permettrait une réduction des effectifs de l'armée et de la marine. Cette réduction, indiquée dans le nouveau programme de l'armée et la marine ne peut s'accomplir actuellement, en raison du sentiment d'appréhension qui existe encore parce que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis n'ont pas ratifié le pacte de garantie, négocié par l'ancien président Wilson, d'après lequel la France pouvait compter sur l'aide militaire de l'Angleterre et de l'Amérique.

On admet, dans les milieux officiels français, que si la question de la sécurité de la France était résolue d'une façon satisfaisante, beaucoup d'autres questions seront plus faciles à régler. L'impression générale est que la Grande-Bretagne tient autant que la France à ce qu'une décision soit prise au sujet de cette question, qui a été constamment soulevée à l'occasion des propositions britanniques tendant à modifier et à adoucir les mesures prises à l'égard de l'Allemagne.

On fait remarquer que de longues négociations seront nécessaires pour régler les différends existants entre les deux nations au sujet du Proche Orient avant qu'on puisse jeter les bases d'une telle alliance.

On considère cependant qu'un tel accord est possible parce que la France serait disposée à faire des concessions pour avoir enfin la sécurité qui lui permettrait de réduire considérablement ses dépenses et d'établir le service militaire d'un an. qui permettrait d'affecter à un travail productif 300,000 jeunes Français.

LES MORTS DU JOUR.

Paris, 13 Juin.

Georges Feydeau, l'auteur dramatique bien connu, vient de mourir à Paris.

LA SCISSION CHEZ LES CHEMINOTS.

Paris, 13 Juin.

Les cheminots extrémistes, estimant qu'ils sont régulièrement mandatés par le Congrès de la Fédération, ont nommé un bureau qui s'est installé à la maison des cheminots. M. Bidegaray, au nom des majoritaires, se retranchant également derrière le vote du Congrès et estimant qu'il est seul investi du droit d'agir au nom de la Fédération, a demandé vainement aux extrémistes d'évacuer l'immeuble.

NAVIRE CALIFORNIEN EN FEU.

Baltimore, 12 Juin.

Le vapeur "Buckeye State", de la Compagnie Matson, de San Francisco, est en feu dans la baie de Chesapeake, à huit milles d'Annapolis, Md. Le "Buckeye State" a à bord 135 passagers et un gros chargement de marchandises à destination de San Francisco et d'Honolulu. Le navire de guerre "Ohio" et le bateau "Deluge" sont partis d'Annapolis avec des pompes à incendie. On ne sait pas encore si les passagers ont pu être transbordés.

Le capitaine et ses officiers ont fait une rapide revue des machines et de tout l'appareillage dès le début de l'incendie et déclarent que le tout avait été endommagé par l'ancien équipage aujourd'hui en grève. Le "Buckeye State" en quittant Baltimore ce matin était manœuvré par cinquante et un marins chinois qui devaient être débarqués à San Francisco.

ADMISSION DE 6,000 EMIGRANTS ITALIENS.

Washington, 13 Janv.

Les restrictions ordonnées par le Congrès contre l'admission d'un certain nombre d'immigrants de chaque pays, ont été levées hier en faveur de 6,000 émigrants italiens détenus dans les ports de New York et de Boston. L'intention du gonvernement pour contrebalancer cette faveur exceptionnelle est de prévenir les Compagnies italiennes que 6,000 émigrants seront retranchés du nombre admis pendant les mois de Juillet et d'Août.

M. BRIAND RECONNAIT LA "BONNE VOLONTE" BOCHE.

Paris, 13 Juin.

Suivant une dépêche de Berlin, la conférence des ambassadeurs a adressé le 4 juin à l'ambassade d'Allemagne une lettre signée de M. Briand, reconnaissant la bonne volonté du gouvernement allemand et accordant une prolongation de délai jusqu'au 30 octobre pour l'adaptation des moteurs Diesel des sous-marins à l'industrie.

LA COMMISSION DES REPARATIONS DEMANDE L'ARBITRAGE D'UN NEUTRE.

Paris, 13 Juin.

La commission des réparations a présenté au Conseil des ambassadeurs une proposition autorisant ladite commission à soumettre à un arbitre neutre les questions sur lesquelles il lui est impossible de statuer.

Cette proposition a soulevé des critiques considérables dans les milieux franais en ce qu'elle permettra à un neutre de donner des décisions au sujet de l'importante question des réparations.

Le traité de Paris prévoit que la commission des réparations peut en référer à un arbitre neutre pour les questions de procédure, mais ne fait pas mention de l'arbitrage pour les autres questions.

"L'AMERIQUE ET LA FRANCE SE COMPLETENT", DIT M. VIVIANI.

Paris, 13 Juin.

Dans un article du "Matin", intitulé "Les Deux Forces", M. Viviani analyse les actes de la politique américaine depuis la note du 4 avril à l'Allemagne. Il montre que l'attitude de l'Amérique s'est précisée en face de l'Europe et déclare que peu de mois auront été plus féconds pour la paix du monde et plus suggestifs pour ceux qui savent comprendre.

La politique américaine a été mise entre les mains d'un guide sûr qui lui a fait prendre figure.

La paix peut maintenant être faite avec l'Allemagne; elle ne sera plus que la cessation juridique des hostilités et non une paix séparée, au sens détestable du mot.

M. Viviani montre ensuite que la politique américaine envers la France est facile, car le sentiment, chaque jour accru de leur rôle commun, rapproche davantage ces deux nations qui défendent le même idéal démocratique et son également étrangères à toute entreprise de servitude et de conquêtes. L'Amérique et la France se complètent et s'appellent sans exclure personne.

LES BRUITS QUI COURENT SUR LE MINISTERE BRIAND.

Paris, 13 Juin.

On parle beaucoup depuis quelques jours d'un certain changement qui serait à la veille de se produire au sein du cabinet Briand. A la suite d'un désaccord survenu entre M. Loucheur, ministre des Régions libérées, et M. Doumer, ministre des Finances. ce dernier aurait décidé de se retirer. Les deux ministres, assure-t-on seraient entrés en conflit au snjet des emprunts à contracter par les villes de Verdun, d'Arras et de Rheims et que M. Doumer voudrait voir différés pour quelque temps encore.

:o:

La leçon servira-t-elle?

Les "unions" dites "du bâtiment" viennent de souffrir une sérieuse défaite à San Francisco.

Ce ce sont elles qui, stupidement, l'ont déclenchée.

Avec des "leaders" conscients des intérêts qui se trouvaient être en jeu, la chose eût pu être évitée.

Je veux dire par là qu'il y aurait eu "entente" et non "défaite". Et ainsi les "unions" intéressées couchaient sur leurs positions, ce qui les dispensait d'avoir à demander l'aman, tel elles l'ont fait ce dernier samedi soir.

Tout le monde, ici, est au courant—du moins j'aime à le croire—de l'incident qui, en Janvier dernier. donna naissance au conflit d'où allait sortir une rupture de relations entre patrons et ouvriers des diverses branches du bâtiment.

Le 31 Janvier dernier, les ouvriers de 15 sections de l'"Union" en cause—sur les 17 que celle-ci englobe dans son organisation—servirent notice aux entrepreneurs qu'ils exigeaient une augmentation de salaire de 15%, et cela au moment même où ces derniers faisaient savoir qu'ils entendaient réduire ces salaires "lesquels, disaient-ils, n'avaient plus raison d'être aussi élevés, le coût de la vie ayant fortement diminué".

Immédiatement, entre les deux parties intéressées, les hostilités se déclarèrent. Ni d'un côté, ni de l'autre, l'on ne voulait céder.

Et comme un tel état de choses menaçait de provoquer une regrettable interruption dans les grands travaux de construction entrepris un peu partout en ville, mais surtout dans le quartier des affaires. le maire intervenant proposa que la solution dn différend soulevé fut laissée entièrement à une commission d'arbitrage formée de trois personnalités absolument neutres et, partant, impartiales.

On se rangea à ces vues.

C'est ainsi que firent partie de la Commission suggérée et... acceptée, l'archevêque Hanna, Max Sloss et George Bell.

Du côté des entrepreneurs, aussi bien que du côté des ouvriers, l'on convint de se soumettre aux décisions qui se trouveraient être ainsi prises par les trois arbitres.

Ceux-ci. pendant Février et Mars, très consciencieusement, et toujours sans le moindre parti-pris, s'employèrent à mener à bonne fin la très délicate mission leur ayant été confiée.

Le 31 Mars, ils faisaient connaître leur décision. Celle-ci portait que, non seulement l'augmentation demandée par les ouvriers n'était nullement justifiée mais qu'au contraire une diminution des salaires qu'ils touchaient s'imposait. Et cette réduction était fixée à 7½%.

Sitôt cette décision connue, contrairement cependant à l'engagement qu'ils avaient pris, les ouvriers qu'elle visait protestèrent véhémentement.

Et le "Building Trades Council", se faisant leur porte-parole, signifiait aux entrepreneurs... qu'il n'y avait rien de fait.

C'est alors que les choses prirent une tournure non équivoque.

Les entrepreneurs, par l'intermédiaire du "Builders Exchange", leur association. firent à leur tour savoir aux ouvriers qu'ils ne seraient dorénavant rétribués, s'ils consentaient à travailler, qu'aux taux de l'échelle des salaires arrêtée par la commission d'arbitrage.

Ceci se passait voilà quelque six ou sept semaines. Or. les ouvriers maintenant leurs exigences, les travaux cessèrent sur tous les chantiers du bâtiment.

Puis. comme au fil des jours, ces derniers persistaient à maintenir leurs vues, les entrepreneurs, le 6 Juin, faisaient publiquement annoncer que le lundi suivant—c'est-à-dire hier. 13 Juin—les travaux interrompus seraient repris sur l'"American plan". Autrement dit, c'était le régime de l'"open shop" qui allait être mis en pratique.

Tont d'abord les "unions" ne payèrent qu'une médiocre attention à la chose. Mais, les jours s'écoulant, ayant appris que nombre de leurs affiliés se faisaient inscrire au bureau d'embauchage du "Builders Exchange", elles s'émurent. pour, finalement, décider qu'elles accepteraient la réduction de 7½% fixée par le Cammission d'arbitrage.

Seulement, elles ne faisaient allusion—et cela volontairement—qu'à la ditc réduction, s'abstenant de souffler mot sur la clause d'arbitrage spécifiant "que le Board se réservait par la snite, si les événements le justifiaient, le droit de modifier à nouveau les heures, salaires et conditions du travail".

Le "Builders Exchange" s'empressa alors de déclarer que la décision des arbitres n'étant pas acceptée dans toutes scs clauses, scs membres ne pouvaient tenir aucun compte de la communication du "Building Trades Council" se rapportant à l'acceptation seule de la réduction des salaires; et qu'ainsi, au jour déjà fixé. les travanx reprendraient dans les conditions publiquement annoncées.

Se rendant compte du sérieux de la situation les "unions" en cause tinrent en hâte un meeting spécial au cours duquel elles décidèrent qn'elles acceptaient la décision de la Commission d'arbitrage dans son entier.

C'était ainsi ni plus ni moins qu'une reddition, et une reddition pen honorable; alors que si les intéressés avaient eu nn tantinet de bon sens, ce n'eût été qu'un "agrément" auquel on se rangeait. Et ça faisait, tout de même, une différence.

Les salaires surfaits du temps de guerre ne peuvent plus être maintenus. parce qu'il n'y a pas possibilité, étant donnée la situation économique actuelle, de les maintenir.

Cela, il faut que les ouvriers—et le plus tôt sera le mieux — s'en rendent compte. Il est on ne peut plus urgent qu'ils reviennent à une saine compréhension de la situation, sinon ils se préparent de grosses, très grosses déceptions.

Puisse la leçon que, si stupidement, ils viennent de se faire donner, leur ouvrir les yeux.

Et surtout que, sans autrement attendre, ils cessent de se laisser diriger par des "leaders" qui ne sont nullement à la hauteur des responsabilités à assumer.

Alors, mais alors seulement, ils n'auront plus à essuyer de défaite, telle celle qui vient de leur être infligée.

A. Maubailly.

LES PLUS MODERNES et les plus scientifiques des instruments sont seuls employés par le DR. GEO. MAYERLE pour l'examen des yeux, vous assurant ainsi des résultats dont votre vue bénéficiera. Office 960, Market St. entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

NOS PIQUE-NIQUES FRANÇAIS.

Ainsi que cela était à prévoir—et tel nous l'avions d'ailleurs prédit—la fête champêtre des Henri IV, ce dernier dimanche, à Shell Mound Park, a été et au point de vue gaité et au point de vue recettc, un gros, très gros succès. Toutes nos félicitations au Comité d'organisation.

Le prochain pisue-nique auquel on va maintenant nous convier sera celui de la Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre. Il anra lien dans deux semaines, au California Park.

Il va sans dire que, tel cela eut lieu l'an dernier, c'est en foule que nous irons passer le dimanche dit anprès de nos chers poilus. Et pour peu que cela soit—et cela sera—nos vétérans, pour cette année encore, arriveront en tête de nos autres sociétés quant au résultat financier.

A "LA GAITE FRANÇAISE".

La soirée de vendredi dernier, la deuxième des "Trois Bossus", a été particulièrement brillante; d'abord à cause de l'assistance très nombreuse—à 8 heures et un quart il n'y avait plus une place—et de plus grâce à la manière très entraînante dont l'opéra des "Trois Bossus" a été enlevé du débnt à la fin.

On a ri, bien ri, et c'est une grande joie pour nous de constater ce succès grandissant de la "Gaîté Française", succès très mérité, dû à la fois à la persévérance inébranlable, l'énergie, le travail et le talent incontestable de nos artistes consciencieux.

Avant le lever du rideau, nous applaudîmes le jeune ténor Frediani dans diverses chansons françaises; belle voix, bonne diction et excellent choix de mélodies. Nous le reverrons dans Saupicquet des "Trois Bossus".

"Les Trois Bossus" seront donnés pour la troisième fois vendredi prochain 17 Juin à 8 h. 30 P. M.; informez-vous donc auprès de ceux qui les ont vus et vous n'hésiterez pas à loner vos fauteuils et vous aurez raison, car vous y passerez une soirée très amusante. Avant le lever du rideau, nous aurons la joie d'entendre un bel artiste, basse chantante, Noël Sullivan, qni interprétera trois jolis chants: "La Chère Maison", de Dalcroze; "Le Miroir" Ferrari; "Cupidon nous flatte", chanson à boire du VIIIème Siècle.

Coco Rico, Reporter.

DONS GENEREUX.

Le testament de Mme Hannah V. Haviland a été, hier, homologué par le Tribunal. La défunte laisse presque la totalité de sa fortune, $472,000, à des institutions diverses. Parmi les principaux bénéficiaires se trouvent l'Université de Californie, $220,000, et l'Asile des orphelins de religion protestante, $20,000. La Y. M. C. A. reçoit, elle. $10,000.

REVOLTE DE CHINOIS A BORD DU "CHINA".

Le steamer "China", arrivé avant-hier dans le port de San Francisco, a eu une véritable révolte de Chinois à son bord au lendemain de son départ de Hongkong. Claude Deal, le "steward" du bord ,ancien boxeur de l'Olympie Club, a été attaqué par une vingtaine de Chinois qui voulaient le jeter par dessus bord, pour être venu au secours d'un de ses aides. Ce n'est que grâce à la crainte du revolver du trésorier du bateau, Louis Tladger, que Deal put être sanvé, couvert de blessures graves. Deal est nn citoyen de San Francisco.

SUICIDE A SAN QUENTIN.

Un nègre du nom de Clem Adair, condamné à 8 ans de prison en 1915, pour cambriolage, s'est suicidé en se jetant sur le pavé d'nne hauteur de 50 pieds. Adair était poursuivi par les gardiens à la suite d'nne querelle avec ses co-détenus pendant leur promenade du dimanche. Le prisonnier a survécu trois heures à son affreuse chute. Il avait 31 ans et était considéré comme l'un des plus dangereux "pensionnaires" de la prison.

INCENDIES A BERKELEY.

Deux incendies se sont déclarés simultanément dimanche soir à Berkeley et ont causé dans la ville nniversitaire une grande agitation. Le premier feu a pris dans un garage qui fut détruit mettant ainsi en danger les patients d'un hôpital de maternité voisin.

Le second incendie s'est déclaré dans le gymnase du High School et les flammes léchaient les murs dn Gail Baker Apartments dont les habitants durent se sauver dans la rue en vêtements de nuit. Le feu dans le gymnase fut vite éteint et les hôtes purent regagner leurs appartements.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
13 Juin. Clôture.

Paris. francs	12.35
Londres, livre sterling	3.74½
Bruxelles, francs	12.35
Rome, lire	19.40
Madrid, pesetas	13.00
Hambourg, marks	1.00
Indo-Chine, francs	6.00

C'EST SON DROIT D'ETRE RENSEIGNE.

Nous recevons la lettre suivante:

San Francisco, le 11 Juin 1921.

Monsieur le Directeur du journal
Le Franco-Californien.

Est-il vrai que la Commission des Finances de la Fête du Quatorze Juillet a définitivement arrête les dépenses suivantes:

Pour le loyer de l'Auditorium	$630.00
A Madame Ferrier pour qu'elle chante "La Marseillaise"	175.00
A Monsieur Lalanne pour les musiciens	400.00
Pour les annonces	120.00
Pour l'impression des programmes	80.00
Pour des menus frais	100.00
Pour la publicité que fera M. Léon L. Rey dans son journal l'"Echo de l'Ouest"	155.00

Soit, en tout, une somme de plus de seize cent-cinquante dollars.

Ces dépenses me semblent vraiment de vous demander si elles sont exactes.

Votre abonné fidèle,
Emile Fauvel.

Rgponse: Nous ne savons absolument rien des dépenses projetées dont vous nous parlez. Nous tâcherons de nous informer auprès de M. Brun, président du Comité, pour savoir si elles sont bien telles que vous nous les communiquez. Et, en cas d'affirmative, vous pouvez être sûr que nous ne manquerons pas de demander... quelques explications.

ET LA BAISSE SUR LE SUCRE S'ACCENTUE.

Le prix du sucre a encore baissé. Hier, par 100 livres. il était descendn de 35 cents sur le cours de la semaine dernière. Les raffineries ne demandent plus maintenant que $6.40 pour le sucre de canne et $6.20 pour celni de betterave. Les prix ainsi se trouvent ramenés à ceux faits en 1914.

NOTRE COMMERCE AVEC L'INDE.

Un délégué des Chambres de Commerce de l'Inde, D. N. Sundra, est arrivé dimanche à San Francisco, venant de l'Inde. M. Sundra est chargé de faciliter les relations commerciales entre son pays et les Etats-Unis. Il déclare que l'Inde est encombrée de matières premières, et surtout de caoutchouc, qni ne peuvent être vendus qu'en Amérique et dont le paiement peut être fait en produits locaux La famine règne encore dans beaucoup de régions de l'Inde malgré le système de distribution de vivres inauguré par l'Angleterre.

NE NOUS EN FAISONS PAS

O'PINGUI sera de retour demain à San Francisco, après une absence de 210 jours: c'est-à-dire trente semaines pendant lesquelles, chaque 24 heures, j'ai eu, dans ce petit coin, pleine et entière liberté pour divaguer à loisir.

FRANCHEMENT je ne suis pas fâché que prenne fin le surmenage de mes facultés cérébrales; car certains jours il me fallait bien 26 heures—et même davantage—pour pouvoir arriver à gribouiller mes pierrot-marinades. Et alors j'attrapais des suées chandes qni me donnaient froid partont.

SANS compter que, quotidiennement, je tronvais dans mon courrier, nn tas de lettres où l'on me traitait de toutes sortes de choses qui n'étaient nullement odoriférantes; ce qni, à la longue, finissait par empuanter ma donce philosophie.

MAIS maintenant que l'ordre d'avoir à "me disperser" m'a été donné sans qu'on ait cru le devoir accompagner d'un gros et juste chèque — ce qn'ils sont purée tout de même les trop hommes de terre du France!—je vais retourner soigner mes poules sans garder la moindre rancune contre les lecteurs qui, oubliant que j'étais un bipède, me traitèrent d'âne et de cochon.

MIEUX même, je leur demande humblement pardon de toutes les décences indécentes qu'ils ne lisaient chaque matin qu'après avoir, avant de se mettre à leur besogne journalière, bien mangé épicé.

AUX cent mille lecteurs qui, par téléphone, se désabonnaient à midi pour se réabonner le soir, je dis tonte ma reconnaissance et les assure que jamais, dans ma retraite, je n'oublierai l'empressement qu'ils mettaient ainsi à vouloir savoir les bêtises que je dirais le lendemain.

UN point, c'est tout. Vite je déguerpis afin qu'on désinfecte ce petit coin pour que tout le jonrnal soit "très comme il faut" quand, dans peu de jours, après une éclipse de sept mois, vont réapparaître les spirituels "Notes et Commentaires" signés O'Pingui.

ET de mon vivant, lecteurs et lectrices, je me dis votre éternellement

feu Pierre-Marie.

DEFECTIVE ORIGINAL

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

JUN 18 1921

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 1.50 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

No. 137

SAN FRANCISCO, MARDI 14 JUIN 1921—TUESDAY, JUNE 14, 1921.

Vol. 70.

Les Souvenirs Héroïques

Tant de faits héroïques ont illustré la grande guerre qu'il semble presque superflu de parler quelquefois encore des héros de l'Année terrible. Nous nous devons cependant d'évoquer le plus glorieux épisode de la bataille de Sedan, ce farouche combat de Bazeilles où, sous les ordres du commandant Lambert, une poignée de soldats d'infanterie de marine, réfugiés dans la dernière maison du village, résistèrent aux masses allemandes jusqu'à ce que leur dernière cartouche fût tirée. La petite maison de Bazeilles, percée d'obus, criblée de balles, fut achetée longtemps avant la grande guerre par le "Gaulois", qui la donna au Souvenir Français après l'avoir transformée en musée.

Le musée n'était pas bien considérable, mais l'émotion que tout visiteur ressentait en en franchissant le seuil en masquait la pauvreté. Il y avait la vieille horloge familiale, dont le cadran était troué d'une balle et dont les aiguilles marquaient toujours l'heure du drame. Il y avait le maigre mobilier de ses propriétaires de 1870: une table, quelques chaises, trois lits, le matelas sur lequel le commandant Lambert, blessé, fut emporté, les autres matelas, dont les héros se firent des boucliers à l'embrasure des fenêtres, quelques armes, une épée, trois croix de la Légion d'honneur, des médailles militaires, une copie du tableau fameux d'Alphonse de Neuville reproduisant la scène historique, et, dans la salle du premier étage, des soldats de cire placés aux endroits mêmes où se trouvaient les soldats d'infanterie de marine et leur chef.

N'empêche que la maison des Dernières cartouches était devenue un véritable lien de pèlerinage. Tous ceux qui passaient dans la région venaient la visiter, tête nue, et elle était classée parmi les curiosités que les Anglais et les Américains venaient voir volontiers chez nous.

Or, de cette maison, il ne reste que les quatre murs. Les Allemands, qui occupèrent le département des Ardennes de la fin d'août 1914 à la fin d'octobre 1918, ont déménagé le musée et volé tous les souvenirs qui nous étaient d'autant plus chers qu'ils symbolisaient le sacrifice inutile dans le malheur. Mais nous n'en sommes plus à compter les méfaits sacrilèges commis par nos ennemis!

Une question se pose aujourd'hui. Doit-on et peut-on tenter de reconstituer le petit musée de la maison des Dernières cartouches?

Certes, les temps sont changés. La victoire de 1918 a effacé la défaite de 1870, mais le combat de Bazeilles appartient à l'Histoire, et ceux qui se battirent sans espoir à un contre cent, pour l'honneur du drapeau, ont droit qu'on ne les oublie pas.

C'est la pensée même du Souvenir Français, qui se propose de créer un comité pour la reconstitution de la maison des Dernières cartouches. S'il reste des survivants de ce combat célèbre, il est naturel qu'ils y aient leur place, à défaut leurs enfants. Des survivants de l'Année terrible voudront s'associer à la réalisation projetée et chacun voudra trouver, parmi ses souvenirs de famille, des armes, des objets militaires de 1870-1871 qui permettraient de refaire un petit musée, pas le vrai" que l'ancien sans doute, mais où il y aurait tout de même un peu de l'âme des vaillants qui furent vaincus par le nombre et dont la gloire malheureuse est restée pendant quarante-quatre ans notre consolatrice. Avec eux, par eux, la maison des Dernières cartouches redeviendra une maison d'héroïques souvenirs.

Georges Drouilly.

AVEC "NOTRE GEORGES"

Manhasset, 8 Jnin (Par Courrier)

Au camp de Carpentier, on est en train d'établir avec le plus grand soin les plans de campagne en vue de la prochaine et grande bataille.

François Descampe, le manager de Georges, et Gus Wilson, un de ses entraîneurs, sont d'habiles stratèges, paraît-il.

Georges a déclaré dernièrement que la stratégie militaire pouvait être de quelque utilité dans un combat de boxe. "Supposons, par exemple, a-t-il dit, que Dempsey mon adversaire le 2 juillet, soit une armée ennemie"—Et en disant ces mots, Carpentier partit d'un éclat de rire,—alors n'oubliez pas que le "ring" de Jersey City sera le champ de bataille.

"Nous connaissons les forces de notre adversaire et le champ de bataille nous est familier. Nous savons que l'ennemi est dangereux et qu'il faudra plus d'un assaut direct pour le battre. Par conséquent la lutte sera une question de rapidité, d'endurance et de stratégie.

"Notre plan consiste à déployer plus d'adresse que l'ennemi et à lancer nos forces dans la bataille de façon qu'il ne puisse frapper par un direct, prompt et hâtif, qui est toujours le signe précurseur de la défaite. Il consiste encore à ne lui laisser, à aucun moment, tenter une attaque d'abattage."

De cette façon, l'adversaire de Dempsey est préparé, par les forces et l'intelligence dont il dispose, à son meilleur avantage pour le grand combat du 2 jnillet. Quelle que soit la méthode d'attaque qu'emploiera Dempsey, Georges compte avoir le dessus. Si Jack tente de mettre fin au combat dès le premier ronnd, Carpentier croit qu'il trouvera qnelque chose comme une surprise!

Comme l'on comparait les "coups" de Dempsey à des obus de gros canons, coups portant plus loin et plus fort que ceux de Georges, celui-ci ne put s'empêcher de rire en disant: "Les gros obus ne font pas de mal lorsqu'ils passent au-dessus de la tête, tandis que les balles tuent lorsqu'elles arrivent au bon endroit."

Carpentier eut encore le sourire lorsqu'on lui rapporta les propos tenus récemment par quelques compétences sportives: "Dempsey est trop gros pour Georges." Et il fit cette réponse spirituelle: "On avait dit aussi que Willard était trop gros pour Dempsey; David a assommé Goliath; George Washington a "rossé" les Anglais; un sous-marin peut couler nn cuirassé."

Et l'ami Descamps de conclure: "Vous voyez, mon Georges possède l'intelligence supérieure."

* * *

Aujourd'hui, le champion français a boxé avec Joe Jeannette, et lui a fait sentir le poids de son poing droit au cours d'un exercice en deux rounds.

Après nne demi-minute de combat, un "knockdown" de Carpentier s'abattait sur Joe. Pour la première fois depuis qu'il s'entraîne, Carpentier a fait aujourd'hui l'emploi de toute sa vitesse. Il a tambouriné la mâchoire et le corps du géant noir; puis après lui avoir envoyé un coup de gauche sous le menton, il lui en envoya un autre du droit, et Joe s'abattit lourdement sur le dos.

Carpentier a prié les photographes de ne pas développer les épreuves qu'ils venaient de prendre, puis il aida Jeannette à se remettre sur pied. Le combat reprit ensuite jusqn'à la fin dn round, puis Georges fit appeler Journée pour un round. Plus tard, dans la jonrnée, il a eu un antre combat avec Jeannette.

Dans la matinée, Georges a passé deux heures, selon son habitude, dans les bois du voisinage, et se fit une légère égratignnre à la jambe en sautant une barrière.

Carpentier est dans nne condition splendide.

Son entraîneur Gns Wilson a annoncé que dorénavant Georges ne recevrait les journalistes qne les lundis et jeudis, car, a-t-il dit, Carpentier a commencé un sérieux entraînement et il vent que tout se passe secrètement.

* * *

9 Juin.

Aujourd'hui, le champion français, pour varier ses plaisirs, a fait la course avec un lapin et a gagné, ce qui est dit-on, de bon augure. En se promenant dans les bois, ce matin de bonne heure, Carpentier a fait partir un lapin. Poursuivant sans cri, il se mit à la poursuite de l'animal. Après nne course folle à travers bois et champs, Carpentier parvint à saisir le lapin.

Le prenant par les oreilles, il dit: "Voilà du bon travail, le 2 juillet je serai aussi rapide que toi."

Cet après-midi, le champion français s'est livré à ses exercices journaliers, mais il n'a pu boxer à cause de la pluie. Demain, il boxera avec Joe Gans et Paul Journée.

Carpentier pense qu'il n'a jamais été mieux préparé: "Je pourrais être prêt à me battre avec Dempsey dans une semaine," a-t-il dit.

NOUVELLES DIVERSES

LA MISSION MANGIN.

Paris, 13 Juin.

Une dépêche de Tanger annonce que le "Jules Michelet", ayant à son bord le général Mangin, est arivé dans ce port.

TERRIBLE INCENDIE A SALT LAKE.

Salt Lake City, 13 Juin.

Un incendie s'est déclaré samedi soir aux ateliers de la "Utah Oil Refining Co." causé par la foudre qui est tombée sur un réservoir contenant un million et demi de gallons de gasoline. Les pertes sont évalnées à plus de nn million de dollars. Deux ouvriers ont été tués et vingt-cinq ont été blessés. Les deux plus jeunes ouvriers de la fabrique, Walter Romney et George H. Larrabee ont été littéralement calcinés.

RESSUSCITE POUR UN INSTANT.

New York, 13 Juin.

Après sa mort apparente sur une table d'opération chirurgicale, William Carrigan, âgé de 59 ans, a été ressuscité pour quelques instants par le chirurgien qui après lui avoir ouvert l'abdomen opéra légèrement un massage de l'enveloppe du cœur.

Carrigan était opéré pour une fracture de la hanche à l'hôpital St. Michel, de Newark. Le massage le rappela à la vie et l'opération à la hanche put être achevé, mais un peu plus tard il tomba en coma et mourut.

TINO AU FRONT.

Athènes, 13 Juin.

Le roi Constantin est parti pour le front au milieu d'un enthousiasme qui tenait du délire. La démonstration faite en l'honneur de son départ était un véritable triomphe. Le roi a promis à ses sujets qu'il reviendrait victorieux.

LE KAISER ET LES ALLIES.

Paris, 13 Juin.

M. Duplantier, sénateur des Deux-Sèvres, a informé le Président du Conseil qu'il l'interpellerait sur la question des criminels de guerre telle que prévue par l'ultimatum du 6 Mai. L'interpellateur annonce aussi qu'il demandera la mise en jugement du Kaiser devant une Cour interalliée.

EMEUTE DE GREVISTES A HOBOKEN.

Hoboken, N. J., 13 Juin.

Trois hommes ont été grièvement blessés et cinq "strikebreakers" ont été arrêtés aujourd'hui à la suite des troubles les plus sérieux qu'on ait eu à enregistrer depuis le commencement de la grève des marins. L'échauffourée a commencé par une querelle entre un gréviste et un messager nègre. La police n'a pas encore pu rétablir l'ordre et des menaces de lynchage ont été faites contre les nègres de Hoboken.

CONTRE LA LOI VOLSTEAD.

New York, 13 Juin.

Une procession de proportions gigantesques va parcourir les rues de New York le 4 Juillet pour protester contre la tyrannie de la loi Volstead. Plus de 325,000 New-Yorkais ont déjà répondu à l'appel et plus de 100,000 femmes, appartenant à toutes les classes de la société, ont joint leurs rangs. On estime que plus d'un demi-million de protestataires prendront part à la parade projetée.

FUTURE EXPOSITION INTERNATIONALE.

Washington, 13 Juin.

Il se peut que les nations étrangères soient conviées, par le président, à prendre part à une exposition devant avoir lieu à Portland (Oregon) en 1925, selon une résolution votée au Sénat.

Cette exposition a été projetée pour célébrer l'anniversaire de l'achèvement du premier chemin de fer transcontinental et du développement du pouvoir hydro-électrique.

LA SITUATION DANS LA HAUTE-SILESIE.

Oppeln, 13 Juin.

Le général Le Rond, commandant des troupes françaises dans la Haute-Silésie, a déclaré aujourd'hui qu'il exigerait la retraite graduelle des troupes polonaises et l'occupation progressive du territoire insurgé par les troupes alliées.

La Commission plébiscitaire a également exigé le désarmement immédiat des volontaires allemands.

LES GRECS REPRENNENT L'OFFENSIVE.

Constantinople, 13 Juin.

Des navires de guerre grecs ont bombardé Ka amursal, village sitné sur la rive méridionale dn golfe d'Ismid, et il y a eu plusieurs rencontres entre Turcs et Grecs su le front de l'Asie-Mineure. Les villes sitnées sur les côtes de la Mer Noire, de la mer de Marmara et de la mer Egée sont remplies de réfugiés qui ont fui l'intérieur en vue de la nouvelle offensive grecque.

CAPTURE DU COMPLICE DE ROY GARDNER.

Kelso, Wash., 13 Juin.

Sur les indications d'un enfant du nom de Floyd Carroll, Norris Pyron, qui s'était échappé des mains de la police avant-hier matin à Castle Rock, Wash., a été repris tout près de Kelso par W. A. Pratt, un volontaire civil de la patrouille lancée à sa poursuite.

Pyron affirme qu'il s'est séparé de Gardner, ce dernier l'ayant menacé de le tuer s'ils étaient de nouveau arrêtés par sa faute. Il croit que Gardner s'est enfui vers le Nord de l'Etat.

Votre santé est la conséquence de l'état de vos dents. Si vous n'avez pas de bonnes dents vous ne produisez qu'une mastication incomplète. Sans une digestion complète, l'assimilation de vos aliments est anormale et la nutrition est défectneuse. De là, jugez l'importance de vos dents.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

L'OPINION PUBLIQUE ET LES BRUITS D'UNE ALLIANCE ENTRE LA FRANCE ET L'ANGLETERRE.

Paris, 13 Juin.

Les milieux officiels s'intéressent vivement aux commentaires de la presse relatifs à une alliance franco-britannique. Aucune déclaration n'a encore été faite; cependant, la France, dit-on dans ces milieux, est prête à examiner, dans l'esprit le plus amical, toute proposition ayant pour but la continuation et même le développement des sentiments bienveillants existant entre la France et la Grande-Bretagne qui ont récemment subi quelques atteintes, à la suite de la discussion de certaines questions.

La presse française est quelque peu divisée sur l'opportunité d'un accord plus étroit avec la Grande-Bretagne. Autant qu'il est possible d'en juger, l'opinion publique accueille favorablement l'idée d'une alliance qui donnerait à la France une sécurité absolue contre tout danger d'agression venant de l'est et qui permettrait une réduction des effectifs de l'armée et de la marine. Cette réduction, indiquée dans le nouveau programme de l'armée et la marine ne peut s'accomplir actuellement, en raison du sentiment d'appréhension qui existe encore parce que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis n'ont pas ratifié le pacte de garantie, négocié par l'ancien président Wilson, d'après lequel la France pouvait compter sur l'aide militaire de l'Angleterre et de l'Amérique.

On admet, dans les milieux officiels français, que si la question de la sécurité de la France était résolue d'une façon satisfaisante, beaucoup d'autres questions seront plus faciles à régler. L'impression générale est que la Grande-Bretagne tient autant que la France à ce qu'une décision soit prise au sujet de cette question, qui a été constamment soulevée à l'occasion des propositions britanniques tendant à modifier et à adoucir les mesures prises à l'égard de l'Allemagne.

On fait remarquer que de longues négociations seront nécessaires pour régler les différends existants entre les deux nations au sujet du Proche Orient avant qu'on puisse jeter les bases d'une telle alliance.

On considère cependant qu'un tel accord est possible parce que la France serait disposée à faire des concessions pour avoir enfin la sécurité qui lui permettrait de réduire considérablement ses dépenses et d'établir le service militaire d'un an, qui permettrait d'affecter à un travail productif 300,000 jeunes Français.

LES MORTS DU JOUR.

Paris, 13 Juin.

Georges Feydeau, l'auteur dramatique bien connu, vient de mourir à Paris.

LA SCISSION CHEZ LES CHEMINOTS.

Paris, 13 Juin.

Les cheminots extrémistes, estimant qu'ils sont régulièrement mandatés par le Congrès de la Fédération, ont nommé un bureau qui s'est installé à la maison des cheminots. M. Bidegaray, au nom des majoritaires, se retranchant également derrière le vote du Congrès et estimant qu'il est seul investi du droit d'agir au nom de la Fédération, a demandé vainement aux extrémistes d'évacuer l'immeuble.

NAVIRE CALIFORNIEN EN FEU.

Baltimore, 12 Juin.

Le vapenr "Buckeye State", de la Compagnie Matson, de San Francisco, est en feu dans la baie de Chesapeake, à huit milles d'Annapolis, Md. Le "Buckeye State" a à bord 135 passagers et un gros chargement de marchandises à destination de San Francisco et d'Honolulu. Le navire de guerre "Ohio" et le bateau "Deluge" sont partis d'Annapolis avec des pompes à incendie. On ne sait pas encore si les passagers ont pu être transbordés.

Le capitaine et ses officiers ont fait une rapide revue des machines et de tout l'appareillage dès le début de l'incendie et déclarent que le tout avait été endommagé par l'ancien équipage aujourd'hui en grève. Le "Buckeye State" en quittant Baltimore ce matin était manœuvré par cinquante et un marins chinois qui devaient être débarqués à San Francisco.

ADMISSION DE 6,000 EMIGRANTS ITALIENS.

Washington, 13 Janv.

Les restrictions ordonnées par le Congrès contre l'admission d'un certain nombre d'immigrants de chaque pays, ont été levées hier en faveur de 6,000 émigrants italiens détenus dans les ports de New York et de Boston. L'intention du gouvernement pour contrebalancer cette faveur exceptionnelle est de prévenir les Compagnies italiennes que 6,000 émigrants seront retranchés du nombre admis pendant les mois de Juillet et d'Août.

M. BRIAND RECONNAIT LA "BONNE VOLONTE" BOCHE.

Paris, 13 Juin.

Suivant une dépêche de Berlin, la conférence des ambassadeurs a adressé le 4 juin à l'ambassade d'Allemagne une lettre signée de M. Briand, reconnaissant la bonne volonté du gouvernement allemand et accordant une prolongation de délai jusqu'au 30 octobre pour l'adaptation des moteurs Diesel des sous-marins à l'industrie.

LA COMMISSION DES REPARATIONS DEMANDE L'ARBITRAGE D'UN NEUTRE.

Paris, 13 Juin.

La commission des réparations a présenté au Conseil des ambassadeurs une proposition autorisant ladite commission à soumettre à un arbitre neutre les questions sur lesquelles il lui est impossible de statuer.

Cette proposition a soulevé des critiques considérables dans les milieux français en ce qu'elle permettra à un neutre de donner des décisions au sujet de l'importante question des réparations.

Le traité de Paris prévoit que la commission des réparations peut en référer à un arbitre neutre pour les questions de procédure, mais ne fait pas mention de l'arbitrage pour les autres questions.

"L'AMERIQUE ET LA FRANCE SE COMPLETENT", DIT M. VIVIANI.

Paris, 13 Juin.

Dans un article du "Matin", intitulé "Les Deux Forces", M. Viviani analyse les actes de la politique américaine depuis la note du 4 avril à l'Allemagne. Il montre que l'attitude de l'Amérique s'est précisée en face de l'Europe et déclare que peu de mois auront été plus féconds pour la paix du monde et plus suggestifs pour ceux qui savent comprendre.

La politique américaine a été mise entre les mains d'un guide sûr qui lui a fait prendre figure.

La paix peut maintenant être faite avec l'Allemagne; elle ne sera plus que la cessation juridique des hostilités et non une paix séparée, au sens détestable du mot.

M. Viviani montre ensuite que la politique américaine envers la France est facile, car le sentiment, chaque jour accru de leur rôle commun, rapproche davantage ces deux nations qui défendent le même idéal démocratique et son également étrangères à toute entreprise de servitude et de conquêtes. L'Amérique et la France se complètent et s'appellent sans exclure personne.

LES BRUITS QUI COURENT SUR LE MINISTERE BRIAND.

Paris, 13 Juin.

On parle beaucoup depuis quelques jours d'un certain changement qui serait à la veille de se produire au sein du cabinet Briand. A la suite d'un désaccord survenu entre M. Loucheur, ministre des Régions libérées, et M. Doumer, ministre des Finances, ce dernier aurait décidé de se retirer. Les deux ministres, assure-t-on seraient entrés en conflit au sujet des emprunts à contracter par les villes de Verdun, d'Arras et de Rheims et que M. Doumer voudrait voir différés pour quelque temps encore.

—:o:—

La leçon servira-t-elle?

Les "unions" dites "du bâtiment" viennent de souffrir une sérieuse défaite à San Francisco.

Ce ce sont elles qui, stupidement, l'ont déclenchée.

Avec des "leaders" conscients des intérêts qui se trouvaient être en jeu, la chose eût pu être évitée.

Je veux dire par là qu'il y aurait eu "entente" et non "défaite". Et ainsi les "unions" intéressées couchaient sur leurs positions, ce qui les dispensait d'avoir à demander l'aman, tel elles l'ont fait ce dernier samedi soir.

Tout le monde, ici, est au courant—du moins j'aime à le croire—de l'incident qui, en Janvier dernier, donna naissanco au conflit d'où allait sortir une rupture de relations entre patrons et ouvriers des diverses branches du bâtiment.

Lc 31 Janvier dernier, les ouvriers de 15 sections de l'"Union" en cause—sur les 17 que celle-ci englobe dans son organisation—servirent notice aux entrepreneurs qu'ils exigeaient une augmentation de salaire de 15%, et cela au moment même où ces derniers faisaient savoir qu'ils entendaient réduire ces salaires "lecquels, disaient-ils, n'avaient plus raison d'être aussi élevés, le coût de la vie ayant fortement diminué".

Immédiatement, entre les deux parties intéressées, les hostilités se déclarèrent. Ni d'nn côté, ni de l'autre, l'on ne voulait céder.

Et comme un tel état de choses menaçait de provoquer une regrettable interrnption dans les grands travaux de construction entrepris un peu partout en ville, mais surtout dans le quartier des affaires, le maire intervenant proposa que la solution du différend soulevé fut laissée entièrement à une commission d'arbitrage formée de trois personnalités absolument neutres et, partant, impartiales.

Ou se rangea à ces vues.

C'est ainsi qne firent partie de la Commission suggérée et... acceptée, l'archevêque Hanna, Max Sloss et George Bell.

Du côté des entrepreneurs, aussi bien que du côté des ouvriers, l'on convint de se soumettre aux décisions qui se trouveraient être ainsi prises par les trois arbitres.

Ceux-ci, pendant Février et Mars, très consciencieusement, et toujours sans le moindre parti-pris, s'employèrent à mener à bonne fin la très délicate mission leur ayant été confiée.

Le 31 Mars, ils faisaient connaître leur décision. Celle-ci portait que, non seulement l'augmentation demandée par les ouvriers n'était nullement justifiée mais qu'au contraire uno diminution des salaires qu'ils touchaient s'imposait. Et cette réduction était fixée à 7½%.

Sitôt cette décision connue, contrairement cependant à l'engagement qu'ils avaient pris, les ouvriers qu'elle visait protestèrent véhémentement.

Et le "Building Trades Council", se faisant leur porte-parole, signifiait aux entrepreneurs... qu'il n'y avait rien de fait.

C'est alors que les choses prirent une tournure non équivoque.

Les entrepreneurs, par l'intermédiaire du "Builders Exchange", leur association, firent à leur tour savoir aux ouvriers qu'ils ne seraient dorénavant rétribnés, s'ils consentaient à travailler, qu'aux taux de l'échelle des salaires arrêtée par la commission d'arbitrage.

Ceci se passait voilà quelque six ou sept semaines. Or, les ouvriers maintenant leurs exigences, les travaux cessèrent sur tous les chantiers du bâtiment.

Puis, comme au fil des jours, ces derniers persistaicut à maiutenir leurs vues, les entrepreneurs, le 6 Juin, faisaient publiquement annoncer que le lundi suivant—c'est-à-dire hier, 13 Juin—les travaux interrompus seraient repris sur l'"American plan". Autrement dit, c'était le régime de l'"open shop" qui allait être mis en pratique.

Tout d'abord les "unions" ne payèrent qu'une médiocre attention à la chose. Mais, les jours s'écoulant, ayant appris que nombre de leurs affiliés se faisaient inscrire au bureau d'embauchage du "Builders Exchange", elles s'émurent, pour, finalement, décider qu'elles accepteraient la réduction de 7½% fixée par le Cammission d'arbitrage.

Seulement, elles ne faisaient alluslon—et cela volontairement—qu'à la dite réduction, s'abstenant de souffler mot sur la clause d'arbitrage spécifiant "que le Board se réservait par la suite, si les événements le justifiaient, le droit de modifier à nouveau les heures, salaires et conditions du travail".

Le "Builders Exchange" s'empressa alors de déclarer que la décision des arbitres n'étant pas acceptée dans toutes ses clauses, ses membres ne pouvaient tenir aucun compte de la communication du "Building Trades Council" se rapportant à l'acceptation seule de la réduction des salaires; et qu'ainsi, au jour déjà fixé, les travaux reprendraient dans les conditions publiquement annoncées.

Se rendant compte du sérieux de la situation les "unions" en cause tinrent en hâte un meeting spécial au cours duquel elles décidèrent qu'elles acceptaient la décision de la Commission d'arbitrage dans son entier.

C'était ainsi ni plns ni moins qu'une reddition, et une reddition pen honorable; alors que si les intéressés avaient eu un tantinet de bon sens, ce n'eût été qu'un "agrément" anquel on se rangeait. Et ça faisait, tout de même, une différence.

Les salaires surfaits du temps de guerre ne peuvent plus être maintenus, parce qu'il n'y a pas possibilité, étant donnée la situation économique actuelle, de les maintenir.

Cela, il faut que les onvriers—et le plus tôt sera le mieux — s'en rendent compte. Il est on ne peut plus urgent qu'ils reviennent à une saine compréhension de la situation, sinon ils se préparent de grosses, très grosses déceptions.

Puisse la leçon que, si stupidement, ils viennent de se faire donner, leur ouvrir les yeux.

Et surtout que, sans autrement attendre, ils cessent de se laisser diriger par des "leaders" qui ne sont nullement à la hauteur des responsabilités à assumer.

Alors, mais alors seulement, ils n'auront plus à essuyer de défaite, telle celle qui vient de leur être infligée.

A. Maubailly.

LES PLUS MODERNES et les plus scientifiqnes des instruments sont seuls employés par le DR. GEO. MAYERLE ponr l'examen des yeux, vous assurant ainsi dos résultats dont votre vue bénéficiera. Office 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

NOS PIQUE-NIQUES FRANÇAIS.

Ainsi que cela était à prévoir—et tel nous l'avions d'ailleurs prédit—la fête champêtre des Henri IV, ce dernier dimanche, à Shell Mound Park, a été et au point de vuo gaîté et au point de vue recette, un gros, très gros succès. Toutes nos félicitations au Comité d'organisation.

Le prochain pisue-nique auqnél on va maintenant nous convier sera celui de la Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre. Il aura lieu dans deux semaines, au California Park.

Il va sans dire que, tel cela ent lieu l'an dernier, c'est en foule que nous irons passer le dimanche dit auprès de nos chers poilus. Et pour peu que cela soit—et cela sera—nos vétérans, pour cette année encore, arriveront en tête do nos autres sociétés quant au résultat financier.

A "LA GAITE FRANÇAISE".

La soirée de vendredi dernier, la deuxième des "Trois Bossus", a été particulièrement brillante; d'abord à cause de l'assistance très nombreuse—à 8 heures et un quart il n'y avait plus une place—et de plns grâce à la manière très entraînante dont l'opéra des "Trois Bossus" a été enlevé dn début à la fin.

On a ri, bien ri, et c'est une grande joie ponr nous de constater ce succès graudissant de la "Gaîté Française", snccès très mérité, dû à la fois à la persévérance inébranlable, l'énergie, le travail et le talent incontestable de nos artistes consciencieux.

Avant le lever du rideau, nous applaudîmes le jeune ténor Frediani dans diverses chansons françaises; bello voix, boune diction et excellent choix de mélodies. Nous le reverrons dans Saupicquet des "Trois Bossus".

"Les Trois Bossus" serout donnés pour la troisième fois vendredi prochain 17 Juin à 8 h. 30 P. M.; informez-vous donc auprès de ceux qui les ont vus et vous n'hésiterez pas à louer vos fauteuils et vous aurez raison, car vous y passerez une soirée très amusante. Avant le lever du rideau, nous aurons la joie d'entendre un bel artiste, basse chantante, Noël Sullivan, qui interprétera trois jolis chants: "La Chère Maison", de Dalcroze; "Le Miroir" Ferrari; "Cupidon nous flatte", chanson à boire du VIIIème Siècle.

Coco Rico, Reporter.

DONS GENEREUX.

Le testament de Mme Hannah V. Haviland a été, hier, homologué par le Tribunal. La défunte laisse presque la totalité de sa fortune, $472,000, à des institutions diverses. Parmi les principaux bénéficiaires se trouvent l'Université do Californie, $220,000, et l'Asile des orphelins de religion protestante, $20,000. La Y. M. C. A. reçoit, elle, $10,000.

REVOLTE DE CHINOIS A BORD DU "CHINA".

Le steamer "China", arrivé avant-hier dans le port de San Francisco, a en une véritable révolte de Chinois à son bord au leudemain de son départ de Hongkong. Claude Deal, le "steward" dn bord, ancien boxeur de l'Olympic Club, a été attaqué par une vingtaine de Chinois qui voulaient le jeter par dessus bord, pour être venu au secours d'un de ses aides. Ce n'est que grâce à la crainte du revolver du trésorier du bateau, Louis Tladger, que Deal put être sauvé, couvert de blessures graves. Deal est un citoyen de San Francisco.

SUICIDE A SAN QUENTIN.

Un nègre du nom de Clem Adair, condamné à 8 ans de prison en 1915, pour cambriolage, s'est suicidé en se jetant sur le pavé d'une hauteur de 50 pieds. Adair était poitrinvi par les gardiens à la suite d'une querelle avec ses co-détenus pendant leur promenade du dimanche. Lo prisonnier a survécu trois heures à son affreuse chute. Il avait 31 ans et était considéré comme l'un des plus dangereux "pensionnaires" de la prison.

INCENDIES A BERKELEY.

Deux incendies se sont déclarés simultanément dimanche soir à Berkeley et ont causé dans la ville universitaire une grande agitation. Le premier fen a pris dans un garage qui fnt détruit mettant ainsi en danger les patients d'un hôpital de maternité voisin.

Le second incendie s'est déclaré dans le gymnase du High School et les flammes léchaient les murs du Gail Baker Apartments dont les habitants durent se sauver dans la rue en vêtements de nuit. Le feu dans le gymnase fut vite éteint et les hôtes pnrent regagner leurs appartements.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
13 Juin. Clôture.

Paris, francs	12.35
Londres, livre sterling	3.74½
Bruxelles, francs	12.35
Rome, lire	19.40
Madrid, pesetas	13.00
Hambourg, marks	1.00
Indo-Chine, francs	6.00

C'EST SON DROIT D'ETRE RENSEIGNE.

Nous recevons la lettre suivante:

San Francisco, le 11 Juin 1921.

Monsieur le Directeur du journal
Le Franco-Californien.

Est-il vrai que la Commission des Finances de la Fête du Quatorze Juillet a définitivement arrêté les dépenses suivantes:

Pour le loyer de l'Auditorium	$630.00
A Madame Ferrier pour qu'elle chante "La Marseillaise"	175.00
A Monsieur Lalanne pour les musiciens	400.00
Pour les annonces	120.00
Pour l'impression des programmes	80.00
Pour des menus frais	100.00
Pour la publicité que fera M. Léon L. Rey dans son journal l'"Echo de l'Ouest"	155.00

Soit, en tout, une somme de plus de seize cent-cinquante dollars.

Ces dépenses me semblent vraiment fortes et c'est pourquoi je me permets de vous demander si elles sont exactes.

Votre abonné fidèle,
Emile Fauvel.

Rgponse: Nous ne savons absolument rien des dépenses projetées dont vous nous parlez. Nous tâcherons de nous informer auprès de M. Brun, président du Comité, pour savoir si elles sont bien telles que vous nous les communiquez. Et, en cas d'affirmative, vous pouvez être sûr que nuos ne manquerons pas de demander... quelques explications.

ET LA BAISSE SUR LE SUCRE S'ACCENTUE.

Le prix du sucre a encore baissé. Hier, par 100 livres, il était descendn de 35 cents sur le cours de la semaine dernière. Les raffineries ne demandent plus maintenant que $6.40 ponr le sucre de canne et $6.20 pour celui de betteravc. Les prix aiusi se trouvent ramenés à ceux faits en 1914.

NOTRE COMMERCE AVEC L'INDE.

Un délégué des Chambres de Commerce de l'Inde, D. N. Sundra, est arrivé dimanche à San Francisco, venant de l'Inde. M. Sundra est chargé de faciliter les relations commerciales entre son pays et les Etats-Unis. Il déclare que l'Inde est encombrée de matières premières, et surtout de caoutchouc, qni ne peuvent être vendus qn'en Amérique et dont le paiement peut être fait en produits locaux. La famine règne encore dans beaucoup de régions de l'Inde malgré le système de distribntion de vivres inaugnré par l'Angleterre.

NE NOUS EN FAISONS PAS

O'PINGUI sera de retour demain à San Francisco, après une absence de 210 jours: c'est-à-dire treute semaines pendant lesquelles, chaque 24 heures, j'ai eu, dans ce petit coin, pleine et entière liberté pour divaguer à loisir.

FRANCHEMENT je ne suis pas fâché que preune fin le surmenage de mes facultés cérébrales; car certains jours il me fallait bien 26 henres—et même davantage—pour pouvoir arriver à gribouiller mes pierrot-marlnades. Et alors j'attrapais des suées chaudes qui me donnaient froid partout.

SANS compter que, quotidiennement, je trouvais dans mon courrier, un tas de lettres où l'on me traitait de tontes sortes de choses qui n'étaient nullement odoriférantes; ce qui, à la longue, finissait par empuanter ma douce philosophie.

MAIS maintenant que l'ordre d'avoir à "me disperser" m'a été donné sans qu'on ait cru le devoir accompagner d'un gros ét juste chèque — ce qu'ils sont purée tout de même les trop hommes de terre du Franco!—je vais retourner soigner mes ponles sans garder la moindre rancune coutre les lecteurs qui, oubliant que j'étais un bipède, me traitèrent d'âne et de cochon.

MIEUX même, je leur demande humblement pardon de toutes les décences indécentes qu'ils ne lisaient chaque matin qu'après avoir, avant de se mettre à leur besogne journalière, bien mangé épicé.

AUX cent mille lecteurs qui, par téléphone, se désabonnaient à midi pour se réabonner le soir, je dis toute ma reconnaissance et les assure que jamais, dans ma retraite, je n'oublierai l'empressement qu'ils mettaient ainsi à vouloir savoir les bêtises que je dirais le lendemain.

UN point, c'est tout. Vite je déguerpis afin qu'on désinfecte ce petit coin pour que tout le jonrnal soit "très comme il faut" quand, dans peu de jours, après une éclipse de sept mois, vont réapparaître les spirituels "Notes et Commentaires" signés O'Pingui.

ET de mon vivant, lecteurs et lectrices, je me dis votre éternellement

feu Pierre-Marie.

DEFECTIVE ORIGINAL

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 24 mai 1921.

Donc, M. Jonnart va représenter la France auprès du Vatican et y renouer les relations diplomatiques, rompues au moment où M. Nisard fut rappelé en 1904, il va y avoir bientôt dix-sept ans. L'ancien ministre des Affaires étrangères, va se trouver dans ce qu'on a appelé "la première diplomatie du monde," monde d'informations incomparables, mais aussi d'intrigues étonnantes où, sous le couvert des influences religieuses, s'agitent les intérêts matériels considérables. Ce n'est pas pour rien que l'Angleterre a établi là-bas, depuis la guerre, un envoyé extraordinaire et que la République allemande y a expédié un diplomate largement pourvu de subsides, qui étale un faste et un orgueil qui dépassent tout ce que peuvent concevoir ceux qui ne les ont pas vus.

—:o:—

Ce qui distingue les diplomates pontificaux, c'est qu'ils sont presque tous jeunes; nous aimons, nous autres Français, être représentés par des hommes âgés, mûrs et parfois sûrs. La supériorité des nonces à l'étranger vient non pas précisément de leurs talents personnels, nous en avons connus de médiocres, mais de la sûreté et de la multiplicité de leurs renseignements. Ils ont à leur service les nombreux ordres religieux qui leur sont naturellement tout dévoués. Dominicains et Jésuites, sans marcher dans le même sillage, sont des agents précieux pour un envoyé de Rome et travaillent au même but. Une des supériorités de la diplomatie romaine, c'est que chaque nonce connaît la langue et parfois le patois du pays chez qui il est envoyé. Puis, on les spécialise; un nonce en Orient n'est pas envoyé en Europe, et les légats destinés à l'Amérique du Sud font là-bas leur carrière, ne risquant pas d'être envoyés dans les pays du Nord de l'Europe ou chez les Slaves. Nous avons une autre méthode; nous ne nous en sommes pas toujours très bien trouvés.

—ooo—

Puis le Vatican a ce genre d'informations incomparable qui s'appelle la propagande, une des trois directions de la Secrétairie d'Etat et qui est en communication avec tous les pays du monde où il y a un missionnaire — et il y en a partout — dans ce qu'on appelle les pays non catholiques de mission. Les papes ont toujours attaché une telle importance à cette organisation au point de vue de l'influence, qu'ils ont établi pour leur seul usage une imprimerie polyglotte qui compose, avec des ouvriers appartenant à toutes les nations de l'Univers, les avis et circulaires qu'on juge nécessaire d'envoyer à travers le monde. Il y a là, non seulement des typographes français, anglais, allemands, russes, mais des chinois, des japonais, des thibétains, des arabes, des arméniens et jusqu'à des lapons. Tout cela fonctionne admirablement, placé sous la direction de religieux venus des pays avec lesquels il s'agit de se tenir en relations.

Jean-Bernard.

Hauts Faits Gastronomiques

Les hauts faits gastronomiques célèbres nous émerveillent, petits mangeurs que nous sommes. Ils eussent à peine étonné nos pères. Leurs estomacs étaient autrement solides que les nôtres. Gargantua n'est point un mythe. Au temps de Rabelais, les émules du fils de Grandgousier et de Gargamelle étaient légion à la cour aussi bien qu'à la ville. Les menus que le XVIe siècle nous a légués se composent toujours de cinq ou six services dans lesquels, si les légumes sont rares, les viandes, les venaisons et surtout les pâtés abondent. Il n'est pas rare de voir arriver sur la table d'un bon bourgeois, qui traitait simplement sa famille, "la moitié d'un pourceau de monsieur Saint-Antoine," sans préjudice de pièces de mouton, quartiers de veau, chapons, oisons, poulets farcis, paons, pâtés de venaison, etc.

Jugez du menu quand il s'agissait de festoyer quelques personnes de qualité. En 1545, la Ville de Paris offre à dîner à Catherine de Médicis: on ne sert pas moins de quinze rôtis, sans compter les poissons, les entrées, les desserts. La chronique assure que la reine mangea de tout. Ne lisons-nous pas dans le "Journal" de l'Estoile qu'un jour la susdite souveraine absorba tant de crêtes de coq qu'elle "pensa en crever."

—:o:—

La truculence du romantisme remet en honneur les grosses mangeailles. Au début de ses Mémoires, Alexandre Dumas père, qui fut, comme chacun sait, un maître cuisinier et un insatiable gourmet, se complait à raconter d'invraisemblables histoires sur la voracité d'un certain Boudoux qu'il connut dans son enfance, à Villers-Cotterets:

"Un jour Boudoux arrive chez nous. On venait de tuer un veau; il le regarde avec des yeux d'envie.

"—Veux-tu le manger tout entier, dit mon père, il est à toi.

"—Oh! le général plaisante, dit Boudoux.

"—Non, sur ma parole!

"—Je veux bien, général.

"On mit le veau tout entier au four (quel four!); et, le veau cuit, Boudoux mangea le veau tout entier. Le dernier os gratté, mon père lui fit compliment.

"—J'espère, maintenant, que tu n'as plus faim, Boudoux? lui dit-il.

"—Mettez la mère à la broche, répondit Boudoux, et vous verrez."

Une autre fois, Boudoux fait "vingt-quatre bouchées de vingt-quatre poulets." On le nomme valet de chiens au service du prince de Condé. La meute dépérit. On s'aperçoit que Boudoux mange tous les jours la pâtée de quarante chiens.

Le père Dumas raconte tout cela avec un sérieux imperturbable. En fait de capacité, son imagination ne le cédait guère à l'estomac de Boudoux.

Les Romantiques, en général, étaient gens de bel appétit. Victor Hugo n'était point de ces poètes qui vivent d'un rayon de lune et d'une goutte de rosée. Il lui fallait des mets solides. Ses familiers l'ont vu souvent engouffrer dans sa bouche une orange entière et la manger avec la peau. Quand on lui servait un homard, il détachait la patte et la croquait sans se donner la peine d'extraire la chair de la carapace.

Emile Bergerat rapporte que Théophile Gautier ne pouvait se rassasier: "Deux heures après ses repas, on le voyait repris de faim, demander timidement si on ne pouvait pas lui procurer quelque nourriture un peu substantielle."

Aurélien Scholl, avant de se mettre à table et de déjeuner copieusement, engloutissait dix douzaines d'huîtres. C'était sa façon de prendre l'apéritif.

Mais le peuple boulimique par excellence, c'est l'Allemand. Les Boches ont, d'ailleurs, de qui tenir leur amour de l'empiffrement. Leur grand ancêtre Attila, à ce que rapporte l'historien Jornandès, ne mourut-il pas d'indigestion à la suite d'un repas de noces dans lequel il s'en était fourré jusque-là?

La plupart de leurs princes, de leurs électeurs, de leurs rois et de leurs roitelets, ne furent-ils pas des goinfres parfaits?

Chacun sait que Charles-Quint était le plus gros mangeur de son empire. Il déjeunait à cinq heures du matin d'une volaille bouillie dans du lait sucré et épicé. Après quoi il se rendormait. Il dînait à midi et mangeait vingt plats. Il soupait deux fois, la première peu après vêpres, le seconde à minuit. Ce régime durant quarante ans

Le grand Frédéric lui-même bâfrait de la plus dégoutante façon. Ses indigestions se multipliaient. Dès qu'il commençait à se remettre d'un malaise causé par sa goinfrerie, il redemandait à manger. L'approche du trépas ne lui fit pas perdre l'appétit; il mourut, pour ainsi dire, la bouche pleine.

Mais le type le plus représentatif de la gloutonnerie allemande, c'est ce Frédéric Ier de Wurtemberg, dont Napoléon disait plaisamment que, chaque fois qu'il venait à Paris, il y arrivait "ventre à terre." Il avait, en effet, un abdomen énorme qui lui descendait jusqu'aux genoux. Quand il assista au banquet donné à l'Hôtel de Ville de Paris pour célébrer les noces de l'empereur et de Marie-Louise, il fallut, àsa place, faire une large échancrure dans la table, afin qu'il pût y loger son ventre.

Bismarck aussi était doué d'un appétit énorme. La capacité de son

(Suite à la 5ème Colonne)

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros INC.

"The House of Courtesy"

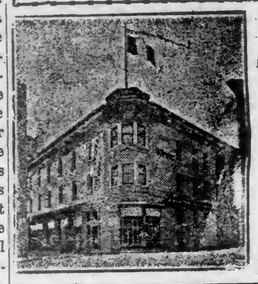
Vetements de Sport pour Hommes, Femmes et Enfants

Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.

On parle Français

Market et Stockton Streets SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

P. Lassalle, J. Firmignac et F. Dasbarats Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier

1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène

Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE

(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:

FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"ADRIATIC," 6 Juillet — "OLYMPIC," 25 Juin

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux

57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

Enorme Reduction SUR TOUS LES ARTICLES

ROBES ET MANTEAUX

COSTUMES TAILLEUR ET JUPES

LES MEILLEURES QUALITES

$9.75 $12.75

$14.75 $19.75

VALANT PLUS DU DOUBLE.

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE

—DE—

BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 153.

Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.

Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Market 6298.

Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.

Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.

Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.

Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:

Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)

Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.

Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:

A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.

A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.

Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris 1 Co., 573 Washington St.

San Jose—Dr. M. V. Muicahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.

Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

Les Rayons qui Tuent ou l'Odieuse Machination

Premier acte

POUR HERITER!

La scène représente l'appartement du "Neveu-Machiavélique."

Le neveu-machiavélique. — Mon oncle à héritage m'écrit de lui chercher un appartement à Paris.

L'épouse-cupide. — Ce vieux grigou ne se décidera donc pas à mourir!

Le neveu-machiavélique. — Ne te désole pas, chère impatiente! Je crois avoir trouvé un merveilleux moyen pour hériter rapidement.

L'épouse-cupide. — Songerais-tu à abréger l'existence de ton oncle?

Le neveu-machiavélique. — Oui. Mais grâce à une inspiration machiavélique nul ne soupçonnera jamais le crime ingénieusement prémédité. As-tu lu dans les journaux les articles sensationnels sur les dangers mortels auxquels sont exposées les personnes habitant dans le voisinage d'un laboratoire où se manipule le radium?

L'épouse-cupide. — Oui. On dit que les rayons mystérieux émanant du radium traversent murs ou plafonds et peuvent causer de terribles ravages à distance sur les infortunés voisins de ces laboratoires. Mais quel rapport avec l'héritage de ton oncle?

Le neveu-machiavélique.— Quel rapport? Tu ne devines pas? Je vais louer immédiatement pour mon oncle un appartement situé dans le voisinage immédiat d'un laboratoire où l'on expérimente le radium, et dans quelques mois l'oncle à héritage succombera d'un mal mystérieux provoqué par les implacables rayons X, les rayons qui tuent!

Deuxième acte

L'HORRIBLE DENOUEMENT

La scène représente une chambre d'hôtel en province.

Le neveu-machiavélique.—Voilà six mois, calendrier en main, que mon oncle à héritage est installé dans l'appartement que je lui ai loué, et qui se trouve situé sous le laboratoire d'un savant manipulateur de radium.

L'épouse-cupide. — Afin de nous éviter les dangers d'aller rendre visite à ton oncle dans son appartement fatal, tu as eu l'ingénieuse idée de prétexter le mauvais état de ma santé et mon besoin de changement d'air pour filer en province dès l'arrivée de ton oncle à Paris.

Le neveu-machiavélique. — A l'heure qu'il est, les sinistres rayons X ont sans doute achevé leur œuvre de mort, et nous attendons avec impatience la bienheureuse dépêche nous annonçant le décès de l'oncle-à-héritage. Mais on frappe. C'est sûrement la dépêche. Entrez! (Un garçon d'hôtel entre, tend une lettre et se retire.)

L'épouse-cupide, regardant l'enveloppe. — L'écriture de ton oncle! Ouvre vite! Le malheureux doit être à la dernière extrêmité et nous demande sans doute de venir recueillir son dernier soupir et son héritage!

Le neveu-machiavélique, lisant la lettre.

"Mon cher neveu,

"Vous ignoriez sans doute que l'appartement que vous m'avez loué se trouve situé sous le laboratoire d'un savant qui s'est consacré à l'étude du radium. Je souffrais depuis longtemps d'un cancer du sterno-cléïdomastoïdien, et ma mort n'était plus qu'une question de jours, lorsque les émanations de radium, les providentiels rayons X, traversant le plafond et mon organisme, ont accompli le miracle inespéré! Mon cancer a radicalement disparu!

"Sans le savoir, mon cher neveu, vous m'avez allongé la vie d'une bonne vingtaine d'années, m'a affirmé le docteur. Comment vous remercier? Je mange comme quatre, je bois comme huit et j'engraisse à vue d'œil! Merci encore, cher neveu, et béni soit le radium, qui m'a rendu la santé.

"Ton oncle reconnaissant et à héritage."

L'épouse-cupide, à son mari, avec rage. — Ah! elles sont fraîches tes idées machiavéliques! Elles sont fraîches! Idiot! crétin! incapable!

Rideau. Cami.

—:o:—

LE CONGRES DES MUTILES ET ANCIENS COMBATTANTS

Un banquet de 400 couverts a été servi le 17 mai dans le grand salon de l'hôtel de ville, à Nancy.

M. Maginot, ministre des pensions, avait à sa droite M. Gaston Rogé, président du congrès, et à sa gauche M. Pichot, vice-président de l'Union fédérale.

Des discours ont été prononcés par M. Gaston Rogé, au nom de l'Union fédérale, qui a remercié tous ceux dont le dévouement s'est affirmé en faveur de l'œuvre; M. Duponteil, préfet de Meurthe-et-Moselle, qui a porté un toast au président de la République; M. Cassin, qui a exposé les revendications légitimes de ceux qui ont consenti le sacrifice total; M. Marcel Lehmann, qui a félicité ses collaborateurs qui ont assisté au succès de l'exposition nationale; M. Henri Mengin, maire de Nancy, qui a renouvelé ses souhaits de bienvenue et affirmé la fierté de la Lorraine qui a reçu ses vaillants défenseurs; M. Henry Malherbe, au nom des écrivains combattants, a défini leur participation; M. José Germain a exalté la solidarité féconde des groupements intellectuels avec toutes les corporations.

Enfin, M. Maginot a retracé l'œuvre du ministre des pensions depuis sa création.

"La liquidation des pensions, actuellement en instance, dit-il, pourra être terminée pour le mois de février prochain."

Quant au rappel d'arrérages, il a exprimé l'espoir que sa liquidation et son payement pourront être terminés vers le milieu de l'année 1922.

Le ministre a invité ensuite les mutilés à résister à toute tentative qui pourrait avoir pour but de remettre en cause la loi des pensions et les engagements qui ont été contractés vis-à-vis d'eux par le législateur.

"M'étant engagé, a ajouté M. Maginot, à traduire en réalité les promesses faites aux victimes de la guerre, je ne pourrai accepter, pour ma part, qu'à deux ans de distance, on remette en cause, sous une forme ou sous une autre, les droits des pensionnés."

Parlant ensuite des soins médicaux le ministre a exprimé l'espoir que le corps médical accepterait la solution proposée au cours de la conférence qui s'est réunie dernièrement au ministère des pensions.

"Cette solution, dit-il, consistait à faire jouer le décret du 9 mars pour le règlement du passé et à se mettre d'accord avec les représentants de tous les groupements médicaux en vue de l'élaboration de nouveaux tarifs pour l'avenir."

En terminant, M. Maginot a remercié les grandes associations de mutilés pour la collaboration cordiale et la confiance qu'elles n'ont cessé de lui apporter et qui ont produit déjà d'importants et sérieux résultats.

HAUTS FAITS GASTRONOMIQUES

(Suite de la 2me colonne)

estomac faisait l'admiration de ses compatriotes. Pourtant, un jour, il trouva son maître, en la personne d'un Français, Pouyer-Quertier, ministre du gouvernement de Thiers, chargé de discuter avec Bismarck les questions financières dans les conférences préliminaires du traité de Francfort.

Pouyer-Quertier était un Normand solide, rompu à tous les exercices de la table. Bismarck lui offrit un dîner des plus plantureux. Pouyer-Quertier mangea plus que Bismarck. On apporta des pots de bière, des pipes. Pouyer-Quertier but et fuma plus que le chancelier.

Bismarck le regardait émerveillé. Alors Pouyer-Quertier lui porta le dernier coup.

— Si nous faisions un "pinsavin?" lui dit-il.

— Un pinsavin?...

—Oui, c'est une habitude de mon pays. Vous allez voir.

Le bon Normand fit apporter un grand hanap, deux bouteilles de vin et un immense bol de bouillon. Il vida une bouteille dans le hanap, l'avala d'un trait, puis fit disparaître de même le bouillon et la seconde bouteille.

— Voilà, dit-il, le bouillon est pincé entre deux vins. C'est ce que nous appelons un "pinsavin."

Bismarck conçut, de ce jour-là, une profonde admiration pour le représentant de la France, et l'on assure que, s'il consentit quelques adoucissements au traité, c'est que Pouyer Quertier les lui avait demandés et qu'il n'osait pas désobliger un homme qui se tenait si bien à table.

Comme quoi il est bon, parfois, que les diplomates aient de l'estomac.

Jean Lecoq.

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il ce fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du sang—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes—etc. Ne pas craindre à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez plus tarder à notre office. Nous nous faisons un plaisir de vous communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdisu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alligué, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO

Telephone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy

PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS

617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815

OFFICE PHONE: SUTTER 8608

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE Phone: Fruitvale 2637 J

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566

LA FONCIERE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES

Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature

Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)

ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux

339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608
PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE
P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN
PHONE SUTTER 5000

St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
C. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BEOUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
: Pneus :
Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls representants pour les fourrures REVILLON FRERES et les gants en chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIÉGEL

— 66 —

DEUXIEME PARTIE

XXVI

"C'est là que le prince serait mort — par accident — si le tsar ne lui avait trouvé une autre fin plus prompte et aussi terrible.

"Voilà maintenant qu'il révoque l'ordre donné!

Les sourcils froncés, il relut les ordres du tsar qui se terminaient par ces mots:

"Un envoyé de l'empereur viendra s'assurer cette nuit de la façon dont auront été exécutées ses instructions relatives à Cyrill Romanowitch, instructions en tout point semblables à celles que le gouverneur de la forteresse avait reçues concernant le prince Dorieff. Il sera statué plus tard sur le sort définitif de ce dernier."

— L'empereur, murmura-t-il, peut accorder, si bon lui semble, un sursis au prince, mais je ne lui fais pas grâce, moi. J'ai condamné cet homme, et cet homme mourra!...

Il s'arrêta un instant, réfléchit et, avec un ricanement sinistre:

— Qu'importe que Cyrill Romanowitch soit mort depuis longtemps? Paul le croit vivant. C'est l'essentiel. Quand son envoyé viendra, il pourra constater la façon dont j'exécuterai l'ordre de l'empereur, relatif au prisonnier du cachot numéro 11. Si l'on me demande ensuite ce qu'est devenu le prince Dorieff, je verrai ce que j'aurai à répondre.

Il se fit apporter les registres de la forteresse et les compulsa avec attention.

A la date du 19 décembre 1799, il trouva cette mention:

"Cyrill Romanowitch, entré à la forteresse le 3 décembre 1796, et enfermé depuis cette époque dans le cachot No. 11 y est mort cette nuit."

L'indication, pour brève qu'elle fût, était suffisante. Toderman ne se demanda ni ce qu'on avait fait du corps, ni à quel genre de mort avait succombé le malheureux, tué sans doute par l'épuisement et le désespoir.

Cyrill Romanowitch n'était plus. Le reste lui importait peu. Il attendit que la nuit fût venue et, accompagné de deux soldats qui avaient préalablement reçu ses instructions, il descendit dans le cachot No. 11.

Cet horrible cachot dans lequel, avant Cyrill, était morte, noyée par l'innondation, la princesse Tarakanof, nous nous abstiendrons d'en donner une description nouvelle.

Par un atroce raffinement de cruauté, Toderman, en y faisant conduire Dimitri, l'avait fait dépouiller de ses vêtements qui avaient été remplacés par de misérables loques, incapables de le préserver contre l'humidité glacée.

Le prince avait tellement souffert du froid, il avait été réduit à une nourriture à la fois insuffisante et si abjecte que, en quelques jours, il était devenu l'ombre de lui-même.

Robuste, il eût supporté sans faiblir toutes les souffrances physiques, mais la torture morale qu'il subissait était trop forte pour son âme, pourtant vigoureusement trempée.

Se sachant au pouvoir de son ennemi, il avait à craindre pour lui-même et il lui fallait encore tout redouter pour sa chère Nadia.

Le comte Toderman, qui paraissait plus en faveur que jamais, ayant appris que la comtesse vivait, obtiendrait certainement qu'elle lui fût rendue.

A quel supplice effroyable soumettrait-il alors la douce et sainte créature?

Cette pensée était pour Dimitri un supplice de tous les instants.

Prisonnier, condamné lui-même à une mort aussi prochaine que probable, il ne pouvait rien pour le salut de celle qu'il adorait.

L'infortuné devait perdre l'espoir d'une délivrance possible.

Il était bien abandonné de tous, puisque d'Artagnan lui-même, son cher d'Artagnan, dont le dévouement et la vaillance ne pouvaient être mis en doute, paraissait impuissant à venir à son secours.

Il fallait que le secret de son affreuse retraite fût demeuré bien caché pour que le Gascon ne fût pas parvenu à le découvrir, avec son intelligence merveilleuse, aidée des moyens dont il disposait étant le favori reconnu de l'empereur.

Le favori de l'empereur!

D'Artagnan l'était-il encore?

N'avait-il pas été enveloppé, lui aussi, dans la disgrâce de son ami?

Avec un caractère aussi changeant que celui de Paul, toutes les suppositions étaient vraisemblables.

Peut-être d'Artagnan, victime d'un brusque retour de fortune, croupissait-il également dans un cachot obscur, à moins qu'on ne l'eût expédié en Sibérie.

L'hypothèse la moins défavorable était qu'il avait reçu l'ordre de quitter la Russie, l'aventure de son mariage secret ajoutée au concours donné par lui à l'enlèvement de Nadia n'étant, hélas! que trop suffisante pour avoir attiré sur sa tête la colère de l'empereur.

Autour de Dimitri, tout n'était plus que désolation et désespoir.

L'étroite meurtrière, qui éclairait mal son cachot, ne lui envoyait qu'un jour sans soleil.

A peine apercevait-il un ciel gris dont l'azur, recouvert par des nuages épais, semblait évanoui pour toujours.

A deux pas de lui, sous une couche de glace, les flots de la Nééva coulaient, mugissant leur éternelle plainte.

Chaque jour, Toderman venait le visiter, comprenant que sa présence ajoutait une douleur nouvelle à toutes les douleurs du prisonnier.

Et la même scène se répétait entre eux, furieuse de la part du geôlier, noblement résignée de la part du captif.

Il demeurait muet et dédaigneux devant les injures dont l'accablait son bourreau, mais l'indignation le saisissait quand, de la bouche du comte, sortait le nom chéri de Nadia, accompagné de menaces terribles et d'insultes grossières.

— Tu peux lui faire subir le martyre, répliquait Dimitri, mais la sainte est au-dessus de l'outrage d'un démon comme toi!

L'affirmation de la vertu de Nadia dans la bouche de celui qu'il croyait son amant, avait le don d'exaspérer le comte incapable d'ajouter foi à un amour pur et immatériel.

Il sortait du cachot dans un état de rage indescriptible, prenant pour une raillerie la persistance avec laquelle le prince proclamait la parfaite innocence et, malgré tout, l'inaltérable fidélité de la comtesse à ses devoirs d'épouse.

Ce que craignait Dimitri dans le supplice que lui réservait Toderman c'était moins l'atrocité que la honte.

Plus d'une fois, à cette pensée, il avait songé à se briser la tête contre les murs de son cachot ou à se laisser mourir de faim.

Mais ses sentiments de chrétien lui défendaient le suicide, et il avait fini par accepter le martyre avec enthousiasme, convaincu que, plus il aurait souffert, plus délicieuses seraient les compensations qui l'attendaient dans une autre vie.

— L'infamie, la torture, la mort! se disait-il, et ensuite le bonheur pour l'éternité avec l'amante pure qui, sur cette terre, aura été outragée, suppliciée, assassinée comme moi!

Pour la centième fois, depuis qu'il était prisonnier, il se redisait ces choses, quand, une nuit, la porte de son cachot s'ouvrit.

Des pas se firent entendre.

Les rayons d'une lanterne sourde éclairèrent faiblement plusieurs hommes à la tête desquels il devina plutôt qu'il ne reconnut Toderman.

— Mon heure est venue, pensa Dimitri, stoïque.

Et il dédaigna de questionner le misérable qu'il ne considérait plus comme son ennemi, mais comme son bourreau.

— Fais ta prière, lui dit le comte, car les paroles que tu vas prononcer sont les dernières qui sortiront de ta bouche, et nulle oreille humaine n'entendra plus le son de ta voix.

A la prière que Toderman invitait le condamné à adresser à Dieu, il espérait qu'il mêlerait un adieu à la vie, et il supposait que cet adieu contiendrait une allusion à Nadia.

Il comptait y répondre par un outrage suprême.

Mais Dimitri comprit ce qui se passait dans l'esprit infernal du comte et, très clame:

— Mes dernières prières n'ont pas besoin pour monter vers Dieu, de passer par ma bouche. Elles resteront dans mon cœur.

— Faites ce que je vous ai dit, ordonna Toderman aux deux soldats.

En quelques secondes, Dimitri fut bâillonné.

On lui attacha étroitement les coudes au corps, puis les poignets ensemble.

On lui lia ensuite les jambes l'une sur l'autre pour le forcer, en marchant, de faire de très courtes enjambées.

Dans cet état, sa démarche avait perdu tout équilibre.

Des cordes, enfoncées dans la chair de ses épaules et fixées à sa ceinture, obligèrent sa haute taille à se courber.

Pour finir, on jeta sur sa tête un voile noir très épais qui descendait presque jusqu'à ses pieds.

— Marche, lui dit Toderman.

Il refusa d'obéir et demeura immobile.

— Poussez-le, ordonna le comte aux soldats.

(A Suivre)

SA BRONCHITE L'INQUIETAIT.

Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aiguë qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu du Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli."
En vente partout

TOUS LES DEUX ETAIENT MALADES.

M. et Mme Andrew Comer, Shenandoah, Va., étaient tous les deux malades: "Nous souffrions, écrit le mari, des rhumatismes et d'affection de la vessie. Ma femme surtout en était tellement éprouvée qu'elle était incapable de faire le moindre travail. Un ami nous recommanda les Foley Kidney Pills. Depuis que nous en prenons notre état va de jour en jour s'améliorant, et nous reprenons plaisir à vivre." Les maux de reins, douleurs articulaires et faiblesse générale disparaissent dès que l'on fait usage des Foley Kidneys Pills.
En vente partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1224

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'êtes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs,etc
Phone: Douglas 5736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST,, Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1549
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4386
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 648
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4000

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Sera absent de San Francisco jusqu'en Septembre prochain.
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 168
Résidence Phone: Sunset 8339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5081
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 808-810, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
291, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5620
Résidence: The Dorchester, 1482 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 660.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave.
Phone: Market 6296

LA DISPARITION DU "CAFE VERON".

On annonce la prochaine disparition du Café Véron, situé à l'angle du boulevard Montmartre et de la rue Vivienne. Il disparaît à son tour, comme le café Riche, comme le café Anglais, mais il ne sera pas remplacé par une banque ou par un cinéma: c'est un magasin de nouveautés qui occupera ce rez-de-chaussée voué depuis un siècle à la limonade.

Le café Véron, qui commémorait le souvenir lointain d'un Parisien fameux, tour à tour marchand de pilules, directeur de l'Opéra et fondateur du "Constitutionnel", le café Véron était l'un des derniers cafés de l'ancien boulevard. Avec ses panneaux décorés dans un style à la fois pompéien et second empire, avec son intimité un peu vieillotte et sa caissière assise entre deux pyramides de morceaux de sucre—sauf pendant les tristes jours de la saccharine — cette maison séculaire offrait un agréable refuge à ceux qui fuient le tohu-bohu et le clinquant des grandes brasseries... Aussi ses banquettes étaient-elles chères aux journalistes qui, fidèles à une tradition venue du second empire, écrivent encore leurs articles au café. J'avoue qu'il m'est arrivé souvent d'y noircir du papier.

Pauvre café Véron! Te voilà condamné... C'était prévu. Tu semblais, au milieu du boulevard tintamarresque et cosmopolite, une enclave du passé. Tes glaces ternies avaient reflété, en des temps préhistoriques, les aspects et les visages d'un Paris à jamais évanoui. Le café Véron! Ces seuls mots détonnent au milieu d'un Paris où le moindre troquet s'improvise "Modern bar", où les "grill rooms", les "dinners", les "suppers", les "lunches", les "five o'clock tea" s'étalent en lettres fulgurantes, entre des "banks", des "tailors", des "Central office", des "palaces".

Inutile de nous attendrir, à la manière des chroniqueurs d'antan, sur la disparition de cet établissement qui faisait partie, depuis la Restauration, du docteur parisien. Les cafés ont leur destin, comme les chansons, et d'ailleurs la fin du café Véron ne peut émouvoir personne, en dehors des personnages assez ridicules qu'on appelle les "derniers boulevardiers": cet événement ne provoquera certainement aucun commentaire dans la presse européenne et plus d'un lecteur de province, voire de Paris, dira en lisant ces lignes:

—Qu'est-ce que cela peut nous faire que le café Véron rentre dans le grand tout!... Voilà de quoi vous nous parlez alors que la société vacille sur ses bases et que Carpentier aborde en Amérique où il va disputer à Dempsey le titre de champion du monde!...

C'est vrai, mais cette oraison funèbre — d'ailleurs prématurée — sur le café Véron ne tient peut-être pas trop de place au milieu de tant de graves articles sur la paix et la guerre. Montre-moi les endroits où tu bois, ô démocratie, et je te dirai qui tu es... La disparition d'un vieux café français où l'on pouvait encore prendre sa "demi-tasse" à l'abri des nouveaux riches, c'est, quoi que vous en pensiez, un événement digne d'intéresser les sociologues et même les philosophes, — tout au moins ceux qui vont au café.

Clément Vautel.

:o:

L'HERITIER DU JAPON AU Y. M. C. A.

Tokio, 13 Juin.

Les officiers de la Couronne et l'entourage du roi ont été choqués d'apprendre que le prince Hirohito était devenu membre du Y. M. C. A. On craint que la nouvelle répandue dans le peuple n'amène un soulèvement dans les milieux anti-chrétiens.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 10 Juin

San Francisco Post Office

(Guichet No. 3)

Barles, Marie
Bazerque, Henri
Bordie, M. et Mrs. Georges (2)
Casey, Charles
Chaumont, Michel
Chaveri, Madame
Dufieux, Jules
Gascon, M .et Mme Charles
Miramon, Victoria

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

LE PLUS GRAND NAVIRE DE GUERRE DU MONDE.

Washington, 13 Janv.

Le lancement du plus grand navire de guerre du Japon montre qu'il est supérieur au plus grand de la flotte des Etats-Unis. Les dimensions de la plus grande unité navale américaine sont les suivantes: "U. S. S. Colorado": longueur, 624 pieds; vitesse, 21 nœuds; principale batterie, huit canons de 15 pouces; poids des flancs, 16,784 livres; déplacement, 32,000 tonnes.

Celles du monstre japonais le "Kaga" sont: longueur, 700 pieds; vitesse, 23 nœuds; principale batterie, dix canons de 16 pouces; poids des flancs, 24,600 livres; déplacement 41,000 tonnes.

DÉCÈS

Léopold VILLEGIA, né en Belgique, est décédé à San Francisco le 10 Juin 1921 à l'âge de 85 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mardi 14 Juin, à 1 h. 30 de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau, 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre au Masonic Temple, Van Ness et Oak, où, à 2 h., sous les auspices de la Loge La Parfaite Union No. 17, les derniers devoirs seront rendus au défunt.

Enterrement au Cimetière Woodlawn.

De la part de ses filles et gendre, Mme et M. Alphonse Pottet, Mme Cecilia de la Torre Bueno; de ses petits-enfants, Agathe Prodger et Iris de la Torre Bueno et de toute la famille.

Loge "La Parfaite Union"

No. 17

Les Officiers et Membres sont convoqués en séance spéciale, au Temple Maçonnique, le **MARDI 14 COURANT**, à 2 h. de l'après-midi, pour rendre les derniers honneurs à leur regretté frère

Léopold VILLEGIA

décédé à San Fancisco le 10 Juin 1921. à l'âge de 85 ans.

Par ordre du V. M.
Le Secrétaire,
B. F. AMES.

CONVOCATION

CLUB FRANCO-AMERICAIN DU COMTE D'ALAMEDA.

Les Officiers et Membres de ce Club sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu, le **MARDI 14 COURANT**, à 8 h. du soir, au Forester's Hall, 13th et Clay Streets, à Oakland.

Des affaires très importantes sont à l'Ordre du Jour et il est absolument urgent que chaque membre soit présent.

Le Président, Le Secrétaire,
J. D. PALU. L. G. CHABAT.

Petit Larousse Illustré

Le meilleur Dictionnaire Français illustré. Nouvelle édition, avec l'histoire de la Guerre.—1680 pages.—5800 gravures.—120 cartes.

Supplément historique, géographique et littéraire. Relié en toile.

Prix: $3.50 au magasin—Par poste $3.75

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

Mme H. Moncheur

PROFESSEUR DE PIANO

2641 SACRAMENTO ST.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du

MONDE ENTIER

M. LEGER

MARCHAND TAILLEUR

133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."

PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307

Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail.

TO REACH THE

FRENCH POPULATION

OF CALIFORNIA

ADVERTISE

IN THE

FRANCO-CALIFORNIEN

CONVOCATION

CLUB DES BLANCHISSEURS FRANÇAIS DU COMTE D'ALAMEDA.

Camarades,

La réunion du Club aura lieu le **VENDREDI 17 JUIN.**

Ordre du Jour: Nomination des Officiers et Arrangements à faire pour la prochaine excursion.

Ayez la bonté de faire acte de présence.

Le Président. Le Secrétaire.
J. S. GODEAU. B. BOURDIEU.

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550

IMPRIMERIE
Lanson-Lauray & Co.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires

534 JACKSON ST., angle de Columbus

On Demande

Une **FREMIERE OUVRIERE.**

S'adresser chez Mme Gassman, 1732, Polk St.

2812

Une **BONNE CUISINIERE** pour la pension française "The Soda Springs" à Alma.

S'adresser ou écrire à F. Boussy, Prop., à Alma, Cal.

2809

Un **CHEMISIER**, une **OUVRIERE** et une **DEMI-OUVRIERE.**

S'adresser à C. Lamayzou, 2671, Sutter St.

2802

Un "**DRIVER**" sachant conduire une "Ford". Devra aussi se rendre utile pour le travail d'intérieur.

S'adresser à City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Avenue.

2800

Un **PREMIER LAVEUR** pour blanchisserie française aux environs de San Francisco.

S'adresser à l'Hôtel d'Oloron, 53 Columbus Avenue.

2801

Un **OUVRIER BOULANGER.**

S'adresser à European Bakery Co., 3587, 20th St.

2797

JEUNE FILLE ou **DAME** française pour sténographier de la correspondance française.

S'adresser à 2143 Market St., ou téléphoner: Park 5964.

2795

Une **PREMIERE OUVRIERE** repasseuse ou une **DEMI-OUVRIERE.** Place stable. Bons gages. Sera nourrie et logée.

S'adresser à Sausalito French Laundry, Sausalito. Phone: 336.

2796

A Vendre

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** avec, aussi, la propriété.

S'adresser, sur place à Michel Lapeyri, 1221, Fell St.

2784

BOULANGERIE FRANÇAISE située à Fresno. Fait de très bonnes affaires.

Pour tous renseignements s'adresser à Parisian Bakery, 737, G. Street, Fresno, Cal.

2763

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 916 Pacific St; Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estariau; C. Lamayzou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de réorération, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2867; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen. Garde intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincs, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.

18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.

5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $56 par mois.

30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.

1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.

15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.

65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.

12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.

4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.

8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $275.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.

7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.

8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$ 3,750—Hôtel 46 ch., loyer $190; 5 ans de loyer; $2,500 comptant.

7,500—Hôtel 44 ch., loyer rais.; nord de Market.

8,000—Hôtel 57 ch.; loyer $200.

9,500—Hôtel 163 ch.; loyer $225. Excellente affaire.

12,000—Hôtel 90 ch.; bon loyer; rue commerciale.

15,500—Hôtel 105 ch.; loyer $425. Bien situé.

$ 2,000—Blanchisserie à la campagne.

5,500—Blanchisserie en ville faisant $400 travail par semaine; loyer $65 par mois; bonne affaire.

6,500—Blanchisserie et propriété; installation complète; 2 flats de 5 ch. chacun; lot 50x100; 2 stores.

500—Office de Laundry; bon quartier de la ville.

$ 2,500—Propriété à Berkeley; lot 25x100; 5 ch. et bain, garage; on échangerait pour laundry à la campagne près San Francisco.

$ 5,700—Apt. House 28 ch.; loyer $165. Très bien situé.

3,500—2 Flats; lot 30x75, garage; rapport $90 par mois.

$15,000—Près de Cotati, ranch 10 acres; 3,500 poules, 2 chevaux, instruments aratoires, constructions en bon état; $5,000 comptant; en plein rapport.

60,000—340 acres près Lakeport, Scotts Valley, une des plus riches vallées $80,000. On vend pour cause de maladie.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch: 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.

12,500—A Oakland, Blanchisserie française; installation complète. Bonne occasion.

A VENDRE OU A ECHANGER

$19,000—A Richmond, Propriété comprenant 4 stores et 80 chambres; rapportant $300 par mois. On accepterait une maison à Oakland, Berkeley ou Alameda pour une part de paiement.

A VENDRE

$5,000—Blanch. f., établie 1905 par présent prop. qui se retire des aff. Outillage comp l., puits artés., abond. d'eau, chaudière neuve de 35 ch.

3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100. un block du Key route, centre ville

3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco, pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.—les dimanches à 7 h. 15 et 8 h. 15 m. et 5 h. 15 s.

ADDRESSE: P. O. BOX 34.

Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.

Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT
Box No. 1, **Glen Ellen**
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

EL VERANO

French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.

Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.

Pension: $14 par Semaine

J. SOUCHE

Monuments Funéraires

Phone (Atelier) Randolph 1252 S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

The French American Bank

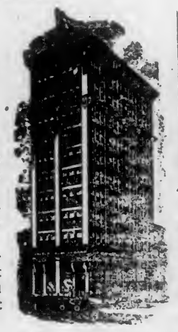
108-110 SUTTER STREET

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Actif: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis



REPUBLIQUE FRANÇAISE

Emprunt Extérieur -- 20 Ans 7½%

EMIS A $95.00 ET RAPPORTANT AINSI AU-DELA DE 8%

Nous recevons les souscriptions pour cet emprunt qui constitue un placement que nous recommandons sans hésiter.

Son taux d'intérêt en fait une affaire excessivement avantageuse qu'il importe de ne pas laisser échapper.

Le merveilleux rétablissement commercial de la France fait des obligations de cet emprunt des valeurs qui, telles celles du gouvernement des Etats-Unis, sont de tout premier ordre.

The French American Bank.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France

Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER

Téléphone: Sutter 2978 consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSUEANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.

785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 135

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4616

J. L. MESPLE

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

L. Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 175 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUFEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, F. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 561 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, F. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore

Près de California Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

41 VAN NESS AVENUE 805 COLUMBUS AVENUE

Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN F. POGGI
Phone: Prospect 2253

HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP

MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk

REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN

UNIVERSAL CORD

Sont en Vente à San Francisco à la

ROME VULCANIZING WORKS

B. MONCLA, Gerant

3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704

ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

J. BARBERE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716

POLK STREET FRENCH PASTRY

Pâtisserie Française de 1ere Classe

Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs

1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit No. 156, authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General."

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES

Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second-Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MERCREDI 15 JUIN 1921—WEDNESDAY, JUNE 15, 1921. No. 138

Une République ouvrière sans ouvriers

On connaît les récriminations violentes qui s'élèvent au camp de la IIIe Internationale dès qu'un journaliste dit bourgeois. donc philistin en matière de soviets, a la présomption d'exposer la situation en Russie. Seule la qualité de "camarade" donne aux témoignages un cachet d'indiscutable authenticité. Seule l'estampille de Moscou a la vertu de rendre la vérité orthodoxe. Il s'ensuit que la presse bolcheviste, dont l'Etat est le directeur et le rédacteur en chef, l'imprimeur et le camelot, est une source d'informations qui s'imposent à l'instar de dogmes. Emanations du Kremlin, il est interdit d'en modifier la moindre virgule. Lénine a parlé: il n'y a plus qu'à plier le genou. Adoptons donc une méthode qui a le mérite de mettre faits et chiffres à l'abri des contestations extrémistes. Consultons seulement les oracles rouges. Fions-nous d'une manière exclusive à la documentation officielle russe. Il n'est pas de meilleur moyen de justifier cette affirmation paradoxale que la première république ouvrière est désertée par les ouvriers.

Voici les statistiques, tirées toutes des journaux de Moscou, et assez pessimistes pour être probablement supérieure à la réalité. L'industrie électrique, desservie par 30,000 ouvriers avant le coup d'Etat bolcheviste, est impuissante à en embaucher aujourd'hui plus de 6,000; à Petrograd seul, de 13,000 la main-d'œuvre électrique est descendue au chiffre dérisoire de 1,900. Dans certaines usines (Erickson, Geissler, Energie électrique), les bras absents s'élèvent à 82, 85%. Et, partout, c'est la même disette d'hommes, encore plus menaçante que le manque de combustible et de matières premières. 40% d'ouvriers font défaut aux fabriques textiles d'Ivanovo-Voznessensk et à l'industrie du cuir; 51% font défaut aux houillères du Donetz; 42% aux ateliers de construction mécanique, et—chose particulièrement grave,—les usines de matériel roulant affublées du titre d'"usines de choc", c'est-à-dire les entreprises approvisionnées avant toutes les autres en charbon, en acier et en main-d'œuvre, n'ont que 38% des contingents ouvriers qui leur sont indispensables; 58,582 prolétaires étaient introuvables à la fin de 1920 pour veiller à l'entretien des œuvres vives du royaume prolétarien par excellence.

Entre l'offre ét la demande du travail, d'après les fluctuations enregistrées par la "Vie Economique", l'organe financier officiel de Moscou, la différence vacille, suivant les branches industrielles, de 50 à 90%.

Mais tous ces chiffres ne prennent leur réelle importance qu'à la condition d'examiner leur contenu concret. La république des soviets est éprouvée beaucoup moins par l'éclipse du manœuvre que par celle de l'ouvrier qualifié, de la vraie aristocratie marxiste, seule capable de transformer les usines en châteaux-forts du socialisme. Dans l'industrie électrique et mécanique les ouvriers qualifiés ne sont en proportion que de 10 à 20%, alors qu'avant la bolchevisation de la Russie, ils atteignaient le niveau de 60 et même de 75%. L'effet—inattendu seulement en apparence — d'un régime communiste, a été de frapper à mort une classe artificiellement créée sous l'Empire, dans un pays de petits producteurs ruraux, pour desservir une industrie de date récente, fleur de serre économique, sans racines profondes dans le sol. Le socialisme a décapité sa propre clientèle, le bolchevisme a étranglé son propre enfant.

Les grands leaders communistes ont l'habitude d'expliquer cette "pulvérisation" de la classe élue par la formidable consommation d'hommes au service de l'Etat prolétarien. Pour assurer le fonctionnement administratif et pour galvaniser ses armées, la République a dû puiser sans compter, à pleines mains, dans les réserves pourtant si modestes de sa main-d'œuvre industrielle. Par crainte du "spécialiste bourgeois", les Soviets arrachaient à l'enclume tout ouvrier qui n'était pas complètement analphabète et le transformaient en remuer de paperasses. Le prolétariat, en fin de compte, s'est vu scindé en deux catégories: en haut, les privilégiés, les surhommes, les "tchinovniks" rouges; en bas, du bétail d'usine, empoisonné de rancune, aigri et famélique. L'industrie, sous le régime boleheviste, est tombée au niveau d'un refuge pour ratés de la bureaucratie.

Mais il n'y a là qu'un aspect de la question. L'essentiel est ailleurs. Il est tout entier dans l'aveu lamentable de la "Gazette Rouge", encore du 31 octobre 1920, qu'au moins "six cent mille ouvriers qualifiés" se terrent embusqués dans les campagnes. Du nombre fantastique de ces spécialistes d'atelier, revenus à la charrue, il n'est pas difficile de déduire quelle foule prodigieuse d'ouvriers non qualifiés, de manœuvres et d'hommes de peine, qui n'ont jamais été, du reste, que des moujiks accidentellement travestis en travailleurs industriels, s'est évadée des usines pour retourner au bercail villageois, à l'éternelle Canossa russe: la terre. Or, que signifie cette fuite éperdue, sinon l'impuissance radicale du régime soviétiste à conserver le paysans auprès du haut-fourneau, à lui assurer plus de bien-être à l'usine socialiste qu'il n'en trouve dans les profondeurs bourgeoises de la campagne réactionnaire! Ici, encore une fois, les statistiques des Soviets fournissent une réponse sans réplique: le rendement du travail individuel n'atteint pas aujourd'hui 40% de celui du temps de paix, et, parmi les raisons de ce fléchissement scandaleux, l'épuisement physique, dû à une nutrition insuffisante, au manque de vêtements et de chaussures, à la désolation du logis mal chauffé, figure pour 60%, chiffre tragique qui vaut des volumes de propagande antibolcheviste. Tous les ouvriers étrangers — notamment des Suédois et des Allemands,— après avoir tenté l'expérience d'une excursion en Russie sur la foi de la publicité communiste, ont remporté de l'usine rouge un souvenir de cauchemar. La dernière en date des expériences a eu pour victimes des ouvriers américains séduits par Martens, ambassadeur des Soviets, expulsé il y a quelque temps des Etats-Unis. "Personne n'a songé à rencontrer les voyageurs à la frontière. Les ouvriers et leurs familles ont été entassés dans des wagons à bestiaux, sans un banc, sans une lanterne. Beaucoup sont tombés malades, beaucoup ont eu les jambes complètement gelées. A Moscou, les ouvriers ont dû continuer à vivre, pendant plusieurs jours, dans les mêmes wagons sordides. Puis, transférés dans des baraquements, hommes, femmes, enfants ont dormi en une effroyable promiscuité sur le plancher nu. La saleté est indescriptible, les épidémies inévitables. La majorité des émigrants a perdu ses bagages, tous ont faim." Ces lignes sont textuellement extraites des "Izvestia" du 12 novembre 1920 et signées d'un "camarade" patenté: Alexandre Stoklitzky.

On ne reste pas de bon gré au bagne. Tandis que, jadis, le jeune paysan s'en allait volontiers vers la ville pour gagner quelques roubles, aujourd'hui il faut faire la chasse à l'ouvrier, le traquer à travers l'immense étendue de la Russie, le mobiliser comme un soldat et, en cas de désobéissance, le poursuivre comme un déserteur. Le travail au pays du socialisme intégral est déchu au rang d'un "pensum": il n'est accompli que sous le knout du garde-chiourme. L'ouvrier est traité à l'instar de l'ancien serf, celui-ci enchaîné à la glèbe, celui-là enchaîné à l'usine. La matière humaine est inventoriée, enregistrée, soumise à des recensements et à des appels, parquée, sériée, numérotée. Mais toute cette militarisation à outrance, après plus d'un an de pratique implacable, finit par fonctionner à vide. Les réquisitions d'hommes, comme celles de blé, de charbon, de coton, ont été également stériles.

Au maximum, le rendement des mobilisations ouvrières a produit le tiers des résultats espérés. Conseils de guerre, peines infamantes, exhortations mélodramatiques, rien ne prévaut contre le dégoût qu'inspire l'usine avec ses jeûnes chroniques et ses meetings fumeux. Le bolchevisme peut à loisir prolonger le fracas de sa rhétorique et les convulsions de sa terreur: il a déjà déposé son bilan —une Russie plus paysanne et moins ouvrière que jamais; incapable de changer le moujik en prolétaire, il a fait du prolétaire un propriétaire rural; historiquement, socialement, Lenine n'est plus qu'un vaincu.

Serge de Chessin.

—:o:—

AVEC "NOTRE GEORGES".

Manhasset, 10 Juin (Par Courrier)

Dans quatre rounds d'exercice de boxe cet après-midi, George Carpentier a essayé sa tactique défensive et ni Joe Gans ni Paul Journée n'ont pu lui atteindre la figure.

Pendant les quatre rounds Carpentier a boxé avec une rapidité extraordinaire et a travaillé du ganche plus que d'habitude. Gans est arrivé le premier dans l'arène et le petit boxeur de Brooklyn a fourni un excellent exercice au champion français.

Demain Carpentier s'exercera en présence des journalistes et boxera avec Joe Jeannette qu'il avait abattu d'un coup du droit lundi dernier.

Le champion français sait parfaitement qu'il entrera dans l'arène le 2 juillet de quelques livres plus léger que Dempsey, mais il ne s'en trouble pas.

Il a démontré d'une manière satisfaisante, en boxant avec Joe Jeannette et Paul Journée, qu'il peut abattre un poids lourd avec facilité.

Jeannette, qui faisait 240 livres, s'est écroulé sous le droit de Carpentier lundi et Journée est facilement abattu quand le droit du champion atteint l'endroit voulu.

Les entraîneurs de Carpentier pensent qu'il a développé son comp "knock-out" jusqu'à la perfection. Maintenant quand les portes de l'étable sont fermées, le champion perfectionne sa défense. Il mènera sans doute une offensive rapide contre Dempsey, et ses entraîneurs comprennent qu'il lui faut faire attention au ganche du champion américain.

—:o:—

EXECUTION DE MUTINS CHINOIS.

Pékin, 14 Juin.

On annonce de Hankow qu'un train transportant les soldats chinois qui s'étaient livrés au pillage de la ville de Wuchang, située sur la rive droite du fleuve Yangtse, en face de Hankow, a été arrêté à Siaokan, mis sur une voie de garage et soumis au feu d'une batterie de mitrailleuses. Trois cents des mutins sont tombés aux premiers coups. Les autres furent fusillés alors qu'ils cherchaient à s'échapper et la voie se trouvait couverte de cadavres.

MORT DE L'EX-PRESIDENT GOMEZ

New York, 14 Juin.

Le général Jose M. Gomez, ex-Président de la République de Cuba, est mort hier à l'Hôtel Plaza.

LETTRE DU JAPON

Portée politique de la question de Yap. —Le désarmement.—La situation actuelle.

Au cas où les Alliés annuleraient le mandat du Japon sur Yap à la demande des Etats-Unis, le traité de Versailles serait attaquable de tous côtés, c'est dire combien l'Allemagne souhaite leur voir commettre cette bévue irréparable. Le traité de Versailles pour conserver sa force doit constituer un bloc intangible, si on l'entame à propos de Yap il ressemblera à la boîte de Pandore et constituera une calamité mondiale. Dire que le traité de Versailles est paré de tontes les grâces comme la première femme créée par Vnlcain serait exagérer, mais tel qu'il a été rédigé nous devons le faire respecter on renoncer à ses avantages, c'est du reste ce qu'attend l'Amérique pour nous rouler, comme on dit en France. Il y aurait un moyeu bien simple de ne pas faire de Yap une pierre d'achoppement, ce serait de laisser le Japon et l'Amérique s'arranger de façon à ce que les concessions faites d'une part on d'une autre restent en dehors du traité de Versailles, on y pensera peut-être.

* * *

L'affaire de Yap, amplifiée par l'Amérique, porte un grand tort à la cause du désarmement, elle dénote chez les Américains nne idée arrêtée de déclarer ou de se faire déclarer la guerre et de détenir le monopole des communications mondiales dans l'air dans la mer et sur terre au moment où cette guerre éclatera.

Au cas où nous céderions sur la question de Yap et dn contrat Mitsui, nos communications seraient coupées avec le reste du Monde, ce qu'il nons est impossible de tolérer sans danger pour notre sécurité.

* * *

Le 1er Mai ne s'est pas passé sans quelques désordres dont le "saki" fut en grande partie responsable et les manifestations manquant de cohésion auraient été vite calmées sans le zèle intempestif de la police. Devant la brutalité des agents, l'opinion publique prit parti pour les manifestants inoffensifs, elle crut à une provocation de la part des autorités et les excès policiers furent attribués aux ordres du gouvernement. Il se pourrait qu'en effet le Cabinet Hara ait cru bon de compliquer la situation dans l'intention d'écarter dn pouvoir les hommes politiques disposés à le remplacer, mais ce moyen employé par lui plusienrs fois, à la longue perdra son efficacité; dn reste, le ministère Hara tombera du jour où le Japon aura définitivement choisi entre la paix et la guerre, c'est-à-dire quand le prince Hirohito sera de retour. L'absence de l'héritier du trône ne permet de prendre aucune décision, l'Amérique le sait et en profite pour se préparer à la guerre tout en causant de désarmement futur, ce qui paralyse les efforts de M. Ozaki en faveur de la paix et l'amènera comme moi à dire que guerre pour guerre, il vaut mieux l'avoir au moment où nous sommes encore de taille à lutter que d'attendre l'exécution dn programme naval américain.

Vicomte Nagayama.

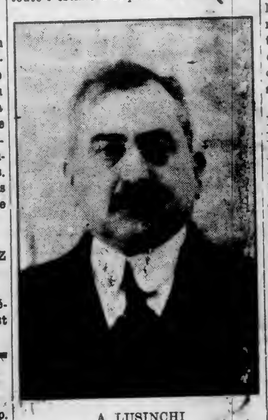
Votre santé est la conséquence de l'état de vos dents. Si vous n'avez pas de bonnes dents vous ne produisez qu'une mastication incomplète. Sans une digestion complète, l'assimilation de vos aliments est anormale et la nntrition est défectueuse. De là, jugez l'importance de vos dents.—**Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.**—Adv.

Le "Franco-Californien" à l'honneur

LE "SYNDICAT DES JOURNAUX DE LANGUE FRANÇAISE PARAISSANT A L'ETRANGER" DONNE UN GRAND BANQUET EN L'HONNEUR DE M. AUGUSTIN LUSINCHI, REDACTEUR-EN-CHEF DU "FRANCO-CALIFORNIEN".—M. LE SENATEUR REYNALD, PRESIDENT DE LA COMMISSION DES AFFAIRES EXTERIEURES AU SENAT, LEVE SON VERRE AUX FRANÇAIS DE CALIFORNIE ET A L'ŒUVRE ACCOMPLIE PAR LE "FRANCO-CALIFORNIEN".

Paris, 1er Juin.

Hier, à l'occasion du séjour à Paris de M. Lusinchi, directeur du grand quotidien français de San Francisco, le **Franco-Californien**, le "Syndicat des Journaux de Langue Française Paraissant à l'Etranger", a réuni quelques-uns de ses membres en un banquet donné en l'honneur de M. Lusinchi. Nombreux étaient ceux qni se pressaient autour de la table pour témoigner au vaillant directeur du **Franco-Californien** toute l'estime à laquelle il a droit.



A. LUSINCHI

Nous citons au hasard: M. Marius Boyer, directenr du "Cri de Marseille"; Le Roy Eugène, trésorier général du "Syndicat de la Presse Coloniale"; de Gobart, directeur de "Paris-Télégrammes"; Paul Vivien, Président du Syndicat de la Presse Coloniale"; Godefroyl professeur de Droit à la Faculté Catholique de Paris; Georges Hoog, du Comité des "Amitiés Françaises"; Georges Bodereau, secrétaire général du "Syndicat de la Presse Coloniale"; Mme et M. Jean-Bernard, président du "Syndicat des Journaux de Langue Française paraissant à l'Etranger"; M. Schaalk, administrateur de la revue "France-Luxembourg"; M. Paul Siegen, directenr de "France Luxembourg" et correspondant de l'"Indépendance Luxembourgeoise" et du "Journal d'Esch"; Mme Jean Durem, correspondante de l'"Indépendance Belge"; Mme et M. L. C. Meyse, fondateur de la "Maison Latine"; M. de Cuers de Cogolin, correspondant de journaux japonais et membre de l'"Idée Française à l'Etranger"; M. Adler, pharmacien en chef de l'Hôpital Rothschild; M. Georges Géville, secrétaire général du "France-Brésil" et dn "Syndicat des Journaux de Langue Française Paraissant à l'Etranger"; M. Fribourg, ingénieur; M. Krainik, avocat à la Cour, secrétaire du "Syndicat de la Presse Etrangère"; Mme et M. Alpi Jean-Bernard, co-directenr de "La Presse-Associée".

Ces agapes confraternelles étaient présidées par M. Georges Reynald, sénatenr de l'Ariège et vice-président de l'"Idée Française à l'Etranger".

Dans une improvisation heureuse, le sénateur Reynald rend tout d'abord hommage aux confrères qui, nombreux, sont venus grossir le "Syndicat des Journaux de Langue Française Paraissant à l'Etranger" pour la diffusion des idées françaises; il y voit un élément de puissance considérable pour la propagande française à l'étranger et il souhaite que l'œuvre si utile entreprise soit encore amplifiée. Parmi les plus méritants, dit le sénateur de l'Ariège, se trouve M. Lusinchi, qui a accompli une œuvre vraiment patriotique et utile et qui représente une des forces de l'âme française à l'étranger; par sa lutte de chaque jour pour la diffusion de nos idées le **Franco-Californien** qui a su grouper tous les Français de la région de San Francisco, a bien mérité le légitime hommage que, dans la personne de son directeur, les membres des diverses associations de presse réunis aujourd'hui, ont tenu à lui témoigner.

M. Reynald a rappelé que, pendant la guerre le **Franco-Californien** fut envoyé largement dans tous les camps où nos alliés américains se trouvaient et il félicita chaleureusement M. Lusinchi de l'effort continu de son œuvre et des résultats qu'il a obtenus. Levant son verre, M. Reynold but aux Français de la Californie et à l'œuvre de M. Lusinchi qui, par son labeur infassable, a donné au Syndicat des preuves nombreuses de l'aide qu'il rend au pays.

Ensuite, M. Jean-Bernard prit la parole; il retraça avec éloquence les efforts du "Syndicat des Journaux de Langue Française Paraissant à l'Etranger" et montra les progrès réalisés depuis le jour où ce Syndicat est né et où complétant, pour ainsi dire, l'œuvre de l'"Idée Française à l'Etrangère", il a semé, dans toutes les parties du monde, le grain fertile, prometteur de riches moissons pour demain. M. Jean-Bernard s'associa aux félicitations décernées à M. Lusinchi.

Puis, M. Georges Bodereau présenta les excuses d'amis qui, au dernier moment ne purent venir porter leur tribut d'hommages à M. Lusinchi: MM. Funck-Brentana, Jean Lorédan, You, Xavier Privas, Gérald, l'abbé Sassé, Georges Leygues, ancien président du Conseil, absents de Paris en ce moment.

M. Georges Géville, au nom de "France-Brésil", une des Sections de l'"Idée Française à l'Etranger", montra les efforts faits pour lutter contre la propagande allemande au Brésil; il retint l'attention de l'Assemblée en traçant la ligne de conduite de l'avenir et en indiquant le chemin déjà parcouru et celui qui reste encore à poursuivre.

M. Paul Vivien, au nom de "La Presse Coloniale", tint aussi à féliciter M. Lusinchi.

Enfin, M. L. C. Moyse, l'économiste distingué, promoteur de la "Maison Latine", clôtnra cette série de discours par d'éloquentes paroles. Il demanda que le Parlement s'associât d'une manière effective à la propagande française qni est la seule arme vraiment utile pour répondre à la propagande allemande qui se développe de plus en plus. "C'est avec des hommes pourrons efficacement lutter contre les pourrons efficacement lutetr contre les calomnies, les médisances de nos ennemis. Il est nécessaire que les Pouvoirs Publics aident puissamment l'œuvre commencée. La France est sortie victorieuse de la guerre; pour rester victorieuse dans la paix il est de tonte utilité de lui donner les moyens indispensables pour lni permettre de répandre les idées françaises qui seules éclaireront le monde sur l'état d'âme de la France."

Des applaudissements unanimes soulignèrent ce discours et à son tour M. Lusinchi tint à remercier l'Assemblée des marques de sympathie dont il venait d'être l'objet; il montra la lutte constante qu'il a soutenue en Californie et les résultats qu'il a obtenus en dépit de ressources plus que limitées.

M. Lusinchi fut chalenreusement applandi.

"La Presse-Associée".

NOUVELLES DIVERSES

LA LIGUE DES NATIONS ET LES ETATS-UNIS.

Paris, 14 Juin.

Le gouvernement des Etats-Unis vient de recevoir, par les voies diplomatiques, une note de la Ligue des Nations, renouvelant sa demande de la présence d'un représentant de l'Amérique pour discuter la question des protectorats. La prochaine conférence aura lieu à Genève le 17 Juin.

MORT DE HENRY C. IDE.

St. Johnsburry, Vt., 14 Juin.

Henry C. Ide, ancien gouverneur général des Iles Philippines, ambassadeur en Espagne sous la présidence de Taft, est mort ici hier. Il était de retour depuis peu de temps dans sa résidence après avoir passé l'hiver en Californie. La défunt était fort apprécié pour sa haute compétence dans les affaires diplomatiques. Il était âgé de 70 ans.

LA FORTUNE DE ALF. HAYMAN.

New York, 14 Juin.

Le testament de Alf. Hayman, qui fut pendant des années l'impresario des Compagnies de Charles Frohman, auquel il succéda, a été une douloureuse surprise pour ses proches parents. Sa fortune, évaluée à plusieurs millions de dollars, est laissée à Ann Murdoch, l'actrice qui dans la vie privée s'appelle Irene Coleman.

TROIS NOUVEAUX CARDINAUX.

Rome, 14 Juin.

Trois nouveaux cardinaux ont été ajoutés au Sacré Collège. Le Pape, dans un consistoire secret, a élevé à la pourpre cardinalice Mgr Giovanni Tacci Porcelli, majordome du pape; Mgr Camillo Laurenti, secrétaire de la congrégation de la propagande, et Mgr Achille Ratti, nonce du Pape en Pologne.

LE GOUVERNEUR DE L'ALASKA.

Washington, 14 Juin.

Le Sénat a confirmé hier la nomination au poste de Gouverneur de l'Alaska de Scott C. Bone, ancien éditeur de journaux de Washington et de Seattle.

FIN DE LA GREVE DES OUVRIERS D'IMPRIMERIE.

Reading. Pa., 14 Juin.

Les ouvriers d'imprimerie des grandes maisons ont repris le travail. Ils ont accepté la semaine de 46 heures au lieu de 48 et une réduction de salaires à $38 et $35 par semaine.

Jamestown, N. Y., 14 Juin.

Les ouvriers des grandes imprimeries de la ville ont repris le travail aux mêmes conditions que ceux de Reading.

LES REPARATIONS ET LES ALLIES.

Paris, 14 Juin.

La première répartition des réparations entre les Alliés sera discutée dans quelques jours lorsque les experts alliés, d'accord avec la commission des réparations, auront établi le détail des sommes que l'Allemagne devra payer en argent et en nature.

Quoique la commission des réparations n'ait pas encore fixé la quantité des livraisons en nature, on croit qu'elles se monteront à un total de 9 milliards de marks or.

Le coût de l'occupation alliée en Allemagne, qui doit être déduite de cette somme, est, pense-t-on, dans les environs de 7 milliards de marks, laissant aux alliés 1 milliard de marks or que recevront les Alliés comme livraisons.

Ce milliard de marks or, ajouté au milliard de marks or que l'Allemagne a livré à la Commission des réparations d'après le traité de paix comme premier paiement des réparations, constituera entre les mains de la commission des réparations un compte de 2 milliards de marks or. Cette dernière somme égale à la part de priorité de la Belgique de 2,500 millions de francs or, sera payée très probablement à cette dernière.

Il reste à la commission des réparations de fixer la valeur des livraisons aux différents alliés, y compris 2,500,000 tonnes de charbon à la Belgique, la même quantité à l'Italie, 18 millions de tonnes à la France et environ 2 millions de tonnes de navires marchands, dont 1,500,000 tonnes ont été livrées à la Grande-Bretagne et 185,000 à la France. La commission n'a jamais reconnu l'accord de Spa fixant les prix des livraisons de charbon et le règlement de la question dépend largement de sa décision sur ce point.

La commission reconnait parfaitement le droit de priorité de la Belgique, mais il reste à décider s'il ne serait pas préférable que la commission conservât le milliard de marks or payé par l'Allemagne comme garantie du paiement des intérêts d'un emprunt international qu'on a l'intention d'émettre.

ARRESTATION D'UN VOLEUR DE MARQUE.

Chicago. 14 Juin.

Timothy D. Murphy, alias "Big Tim", président de l'Union des Ouvriers du Gaz, a été arrêté par des inspecteurs de la poste pour le vol de $350,000 commis dans la station du chemin de fer de Dearborn St. il y a plusieurs mois. On a trouvé chez son beau-frère P. Diggs, $98,000 en Liberty Bonds et $14,300 en billets de banque.

Cette ar-estation est due à la confession de Ralph Teter, un employé de la poste témoin du vol et qui avoue avoir reçu de "Big Tim" $11,000 pour son silence.

LES CERCUEILS DES HEROS DE LA GUERRE A ANVERS.

Londres, 14 Juin.

Dans les vastes entrepôts du port d'Anvers se trouvent aujourd'hui des milliers de cercueils contenant les dépouilles des officiers et des soldats américains tués pendant la guerre mondiale. Les murs des entrepôts sont décorés. Des couronnes d'immortelles offertes par les habitants de la Belgique, depuis le roi et la reine jusqu'au plus humble paysan, sont déposées sur les cercueils. Ceux-ci vont être embarqués pour l'Amérique au fur et à mesure des départs des navires et selon la place disponible à bord de chaque bâtiment.

AMERICAIN TUE EN IRLANDE.

Londres, 14 Juin.

Une dépêche de Dublin à la "Presse-Associée" de Londres dit que Thomas Rush, âgé de 35 ans, un pensionné de la Marine des Etats-Unis, a été tué hier à Liscaul, près de Castlereagh, par des soldats anglais.

Des émeutes violentes ont éclaté de nouveau hier à Belfast. Les autos blindées, chargées de soldats anglais, ont tiraient dessus des fenêtres des maisons ainsi que du haut des toits. Il y a eu de nombreux morts et blessés.

FRANCE ET BOLIVIE.

Paris, 14 Juin.

Remettant à M. Millerand ses lettres de créance, le ministre de Bolivie a exprimé les sentiments d'admiration et de dévouement du peuple bolivien pour la France, berceau des plus nobles idéals et champion des plus grandes conquêtes de l'humanité. Il fit des vœux pour que la France victorieuse et remise de ses douloureuses épreuves continue à veiller comme gardienne fidèle du droit sur les destinées du monde.

FIN DE MISSION.

Paris, 14 Juin.

M. Hugh Wallace, qui a terminé sa mission d'ambassadeur à Paris, a retardé son départ jusqu'après le 4 juillet, afin d'être à Paris pour assister aux cérémonies habituelles. Il s'embarquera sur l'"Olympic" le 6 juillet pour rentrer aux Etats-Unis.

DR. GEORGE MAYBELE, Opticien, s'occupant spécialement de la vue, depuis 25 ans à San Francisco, corrige les défants de la vision. 960, Market St., entre **Mason et Taylor Sts.—Adv.**

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

LE PROCHAIN WHIST PARTY.

Le prochain Whist Party mensuel du "French War Orphan's Club" aura lieu, dans la soirée de vendredi prochain, 17 courant, à la Salle Notre-Dame.

Mme Plégat, secrétaire de l'Œuvre, nous prie de faire savoir aux braves gens de notre colonie qu'elle leur serait infiniment reconnaissante de l'envoi d'objets destinés à être attribués comme prix.

Et ainsi qu'il en a toujours été, chaque fois qu'un semblable appel leur a été fait, les braves gens—et toujours les mêmes... cela va sans dire—se feront un plaisir de donner satisfaction au désir exprimé.

Ces envois peuvent être faits sans plus attendre, à la Salle Notre-Dame, 526, Bush St.

AUTOUR DE LA PROHIBITION.

La Cour Fédérale vient d'entamer le procès des trois frères Groves dont l'un était le directeur de la prohibition à Los Angeles. Les trois frères sont accusés d'avoir soutiré illégalement des sommes considérables pour la livraison de liqueurs en violation de la loi "Volstead". Les sommes ainsi extorquées s'élèvent à plus de $17,000.

Les autorités de la Prohibition à Washington viennent de confirmer la nomination de John Exnecios comme directeur-surintendant des agents de la Prohibition sur la côte du Pacifique. La nomiuation est due, dit-on, à l'appui des sénateurs Johnson et Shortridge.

SAN FRANCISCO... UP TO DATE.

D'ici à très peu de temps, annonce-t-on dans les milieux financiers de notre ville, San Francisco va voir venir au monde une nouvelle banque qui se spécialisera de celles déjà existant en ce que, du 1er Janvier au 31 Décembre, ses portes jamais ne fermeront.

ROY GARDNER TOUJOURS EN LIBERTE.

Malgré l'activité des patrouilles et des volontaires lancés à la poursuite de Roy Gardner, l'évadé, après son malin tour aux agents chargés de l'amener à McNeils Island, est toujours en liberté. Une enquête est ouverte par la police contre les agents qui avaient négligé de fouiller leur prisonnier lequel put ainsi dissimuler un revolver qu'il avait sur lui.

LE NOUVEAU CHEF DE L'AMERICAN LEGION.

Une dépêche de l'"Associated Press", reçue dans la soirée d'hier d'Indianapolis, annonçait l'élection du Colonel Emery au poste de chef suprême de l'American Legion, en remplacement du regretté Colonel Galbraith, tué ces jours derniers dans un accident d'automobile.

Le Colonel Emery a servi, durant la guerre, avec éclat. Il prit une brillante part aux batailles de Cantigny, de St. Mihiel et la grande offensive de Meuse-Argonne.

Comme son illustre prédécesseur, le nouveau chef des Anciens combattants américains est un grand ami et un sincère admirateur de la France. Avec lui, aussi. il n'y a donc pas à craindre qne la propagande pro-boche arrive à gangrener les rangs de l'American Legion.

LE PREMIER VOYAGE DU 'PARIS'.

M. H. Ruellan, Agent des Cabines de la Compagnie Générale Transatlantique à San Francisco, a reçu hier un câblogramme du Directeur Général de la Compagnie, l'informant que le nouveau et somptueux paquebot "Paris" quitterait Le Havre aujourd'hui pour effectuer sa première traversée entre la France et les Etats-Unis.

Toutes les places de l'immense paquebot sont occupées. Parmi les passagers se trouvent un grand nombre de journalistes français et américains. Le "Paris", à ses essais, atteignit une vitesse de 22 nœuds.

UNE PARADE QUI FERA SENSATION.

New York, 14 Juin.

Une des principales attractions de la parade antiprohibitionniste, le 4 juillet, sera la division des "criminels de Volstead", à la tête de laquelle on a demandé à M. F. C. Drake, membre du Lamb Club, vétéran de la guerre et récemment arrêté parce qu'il portait un flacon sur lui, de marcher.

Dans cette division marcheront tous ceux qui ont été coupables de violation contre la loi de prohibition de l'Etat. Les places leur seront réservées et l'on ne permettra pas à d'autres "criminels" de les leur enlever.

HAWAII ET LA DEFENSE NATIONALE.

Washington, 14 Juin.

Le Ministre de la Guerre Weeks et le Président de la Commission de l'Armée de la Chambre considèrent l'établissement de postes militaires ou garnisons à Hawaï d'une importance capitale pour la défense nationale.

LE DEPART DU R. P. ALLAIN.

Le R. P. Allain, curé de l'Eglise Française de Notre-Dame des Victoires, après seulement trois ans passés à la tête de notre paroisse, vient de nous quitter rappelé soudainement par un ordre du Provincial de l'Ordre, à Washington.

Des bruits à ce sujet ont couru, donnant comme prétexte à ce rappel, que, voilà quelque temps, l'excellent prêtre s'était refusé, ainsi que l'avait ordonné l'archevêque Hanna, à quêter pour les œuvres allemandes d'assistance aux enfants de cette nationalité.

Mais l'on dit aussi que c'est surtout à cause de son état de santé se faisant de plus en plus précaire que le R. P. Allain s'est vu alléger du grand fardeau que constitue l'administration de la paroisse française de notre ville.

Quoi qu'il en soit, ce très brave homme est parti sans faire à ses paroissiens les adieux d'usage. Et ceux-ci vivement le regrettent. Pendant les trois ans qu'il fut leur pasteur, le R. P. Allain avait su, par sa grande piété et son exquise simplicité, gagner leur confiance et leur amitié.

On ne connaît pas encore le nom du curé qui va lui succéder.

FIN DE LA GREVE DES GENS DE MER.

Après avoir duré plus de deux mois, la grève des gens de mer vient enfin de prendre fin.

Dans tous les ports de mer des Etats-Unis les mécaniciens et matelots se sont présentés hier à leurs bords respectifs, après avoir accepté la réduction de 15% sur les salaires imposée par la Société des Armateurs.

Toutefois, bien que les dépêches signalent le retonr à l'état normal tant sur les côtes de l'Atlantique que sur celles du Pacifique, il y avait encore, hier, à San Francisco aussi bien qu'à Seattle, un certain flottement dans les milieux intéressés.

Ceux-ci disent que tant que leur représentant qui se trouve actuellement dans l'Est ne leur aura pas télégraphié que tout est arrangé, ils ne peuvent prendre sur eux de retourner à leurs postes.

POUR LE RAPPEL DE HARVEY.

Washington, 14 Juin.

Le sénateur Harrison, démocrate, du Mississipi, a présenté une résolution demandant au Président Harding de faire savoir au Sénat s'il y a autant de raisons et de justification pour une réprimande ou pour le rappel de l'ambassadeur des Etats-Unis en Angleterre, George W. Harvey, pour son speech du 19 Mai, que pour la réprimande ou le rappel de l'amiral William S. Sims pour son speech du 7 Juin. Le sénateur Harrison dit que la déclaration de l'ambassadeur Harvey que nous avions peur de nous battre est une insulte aux Etats-Unis.

ETATS-UNIS ET ALLEMAGNE.

Washington, 14 Juin.

La Chambre des Représentants à la majorité de 306 voix contre 61, a adopté la résolution Porter, déclarant la cessation de l'état de guerre entre les Etats-Unis et l'Allemagne.

La résolution Porter se différencie de celle de Knox votée par le Sénat en ce sens qu'elle sauvegarde les intérêts américains et ne laisse ainsi à l'Allemagne aucune échappatoire quant aux responsabilités qu'elle a encourues.

On donne comme certain que le Sénat va se ranger à la résolution votée par la Chambre. Toutefois un délai de quelque trois semaines va encore s'écouler avant qu'il en soit ainsi.

Dans les milieux officiels on assure que le Président Harding, lorsqu'il prononcera officiellement "la fin de l'état de guerre", aura bien soin d'annoncer que les Etats-Unis se conformeront au Traité de Versailles pour la reprise des relations avec l'Allemagne.

ETATS-UNIS ET ESPAGNE.

Washington, 14 Juin.

Cyrus E. Woods, de Greensburg, Penn., a accepté le poste d'ambassadeur des Etats-Unis à Madrid, en remplacement de Joseph E. Willard, démissionnaire.

NOUVELLE OFFENSIVE CONTRE LA POLOGNE.

Londres, 14 Juin.

Une dépêche de Oppeln au "Times" de Londres dit qu'il y a des preuves que les troupes du général allemand Von Hoefer préparent une autre offensive général contre les Polonais. Le Comité politique allemand n'a pas encore adhéré au plan de la commission interalliée pour l'évacuation des civils armés de la Haute-Silésie.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
14 Juin, Cloture.

Paris, francs	12.35
Londres, livre sterling	3.78
Bruxelles, francs	12.35
Rome, lire	19.25
Madrid, pesetas	13.50
Hambourg, marks	1.50
Indo-Chine, francs	6.00

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 26 mai 1921.

Vous entendez bien que je ne vais pas vous faire la biographie de M. Emile Combes. C'était un brave homme. Il est mort, paix à son âme, à laquelle il croyait du reste. A-t-il été utile à la République ou a-t-il desservi les idées de démocratie? C'est un point sur lequel j'avoue, en toute conscience, qu'il me serait bien difficile de me prononcer. Me permettrez-vous de vous dire toute ma pensée? Je n'aime pas beaucoup les hommes qui, abandonnant des idées qu'ils ont eues jusqu'à l'âge mûr, les désertent pour les combattre ensuite et faisant comme le vieux roi de France, le fier Sicambre, brulent ce qu'ils ont adoré et adorent ce qu'ils ont brulé. Oui, sans doute, l'évolution des esprits... Mais, tout de même, il me répugne de voir un chef d'armée déserter son bataillon pour aller commander les légions adversaires. Au fond, c'est ce qui est arrivé pour M. Combes... et pour quelques autres.

Il me souvient qu'il y a une vingtaine d'années, allant villégiaturer aux Sables-d'Olonnes, je rencontrais tous les matins, sur la plage, un abbé jeune, rose et replet, et je ne manquais pas, chaque fois que je le voyais, de lui tirer un grand coup de chapeau.

— Vous le connaissez donc me demandaient mes amis.

—Point du tout, leur répondais-je, mais je ne suis pas bien sûr si ce séminariste, s'il se dégoûte de ses idées présentes et s'il jette la soutane par-dessus les moulins, ne deviendra pas un jour un chef du parti républicain, et il faut toujours se mettre bien avec les futurs puissants de la démocratie."

Ce n'était qu'une boutade de vacances au sujet de laquelle quelques journaux, qui n'avaient sans doute pas autre chose à faire, me critiquèrent avec quelque véhémence. Et cependant n'était-ce pas rationnel? Dans tous les cas, c'était, comme dit Stendhal, "la critique par le symbole."

Au surplus, M. Emile Combes était un convaincu et comme tous les convertis, c'était un passionné. Un jour que le hasard nous avait mis en présence, chez des amis, il me disait, mais très sérieusement: "Mais vous n'aimez pas bien la République, puisque vous voulez la liberté pour tout le monde. Vous oubliez qu'il peut se rencontrer des gens qui veulent étrangler la République. Moi, je suis pour étrangler les étrangleurs."

C'est une théorie qui, au fond, peut se soutenir.

Le grand malheur de M. Combes fut d'avoir un fils, le fameux Edgard, en qui il avait une confiance absolue et aveugle. Ce fils, qu'il adorait, en qui il voyait réunies toutes les qualités du cœur et de l'esprit, il le voulut bien placé, bien renté. Dès ses plus jeunes années, à 24 ans, il le faisait nommer sous-préfet, à 28 ans préfet, à 30 ans conseiller d'Etat et à 31 ans chef de son cabinet au ministère de l'Intérieur. Les adversaires du gouvernement prétendaient que c'était du favoritisme. M. Emile Combes répondait très sérieusement à M. Waldeck-Rousseau:

"Mais non, mon cher président, je vous assure, ce n'est que la reconnaissance d'un mérite réel et des services rendus."

Aussi xous devinez si M. Edgard Combes usait et abusait. C'est lui qui donna les palmes académiques à une ancienne femme de chambre qui ne lui avait pas été rebelle. N'insistons pas. Tout le reste était à l'avenant. Nous ne parlons pas bien entendu, de la pénible affaire du million des Chartreux, dans laquelle la culpabilité de M. Edgard Combes ne fut pas établie, reconnaissons-le loyalement, mais jamais on ne put prouver que le fils du ministre de l'Intérieur ne fut pas coupable. On ne voulut du reste pas pousser l'affaire à fond et peut-être valut-il mieux ainsi.

Evidemment, il ne faut jamais médire des morts. Amis et adversaires de M. Emile Combes ont vanté ses qualités de mari modèle et de père de famille exemplaire; devant une tombe, nous n'y contredirons pas; mais s'il se trouvait, par hasard, quelque annaliste indiscret, il se reporterait à l'époque où le bon "petit père," pas encore député, et maire du Pons, était obligé de s'enfuir du bureau de Postes de la receveuve de son chef-lieu de canton, oubliant ses pantoufles qui lui étaient rapportées le lendemain, pour lui rappeller sans doute que l'heure de la levée des lettres n'avait pas lieu à 11 heures du soir.

Mais hélas, pour être un grand homme politique on n'en est pas moins un homme; on ne saurait donc récriminer contre M. Emile Combes, mais quant à nous le représenter comme le modèle des vertus familiales, il nous faudrait d'autres histoires que celles-là.

N'insistons pas. Passons.

Jean-Bernard.

—:o:—

MESSIEURS, REGARDEZ L'HORLOGE

On voyait à l'exposition de Leipzig, en 1913, une horloge colossale dont les aiguilles multiples marquaient bien autre chose que l'heure, le mois, l'année ou les variations de la lune.

L'une marquait, toutes les dix ou quinze secondes, la naissance d'un nouveau sujet ou d'une nouvelle sujette de S. M. le kaiser: les jumeaux ne comptaient que pour un. Sur le même cadran, une autre aiguille marquait, de minute en minute, la progression du chiffre d'affaires de l'empire; une troisième aiguille signalait, d'heure en heure, l'augmentation du nombre des tonneaux de la flotte impériale; une quatrième indiquait l'accroisement de la production de l'usine Krupp, etc.

L'horloge de Leipzig traduisait ainsi d'une façon saisissante les chiffres de la statistique nationale allemande. Un Français la contemplait avec admiration et avec inquiétude, lorsqu'un inconnu lui dit:

— Il manque une aiguille.

— Laquelle?

—La plus importante... Celle qui, mue par tous les rouages de cette mécanique merveilleuse, marquera l'heure de la guerre.

Qu'est devenu le chef-d'œvre de l'horlogerie allemande?

Je demande que les Alliés le recherchent et je souhaite qu'ils le retrouvent.

Ah! quelle belle pièce à installer dans un des salons où se réunissent, à intervalles quasi réguliers, les représentants de l'Entente!... Au fait, n'avons-nous pas, au ministère des affaires étrangères, le salon de l'Horloge?

Par exemple, il faudrait reviser le mouvement et changer les chiffres du cadran.

L'aiguille des naissances serait mise au pas et retarderait, mais de peu; l'aiguille du chiffre d'affaires garderait son allure; l'aiguille de la marine de guerre pourrait être arrêtée provisoirement, etc. Mais la plupart de ces index métalliques continueraient à prouver que le ressort de la mécanique est toujours tendu et que l'horloge colossale, un instant arrêtée, fonctionne avec la régularité et la puissance d'autrefois.

Le formidable "tic tac" de cette Bertha de l'horlogerie allemande ponctuerait les discours des hommes politiques et des diplomates alliés.

A l'heure des impatiences, des querelles, des nervosités, des sourires perfides, des paroles mauvaises, il y aurait, dans la salle, un simple huissier à chaîne d'argent qui lancerait d'une voix de stentor:

— Messieurs regardez l'horloge.

Et le formidable "tic tac" de la mécanique-allemande se ferait entendre seul, dans le silence tout à coup tombé.

Les Alliés contempleraient l'aiguille qui marque l'augmentation du peuple allemand, l'aiguille qui indique les progrès prodigieux de l'industrie et du commerce germaniques, l'aiguille qui, tournant de plus en plus vite, montre aux plus aveugles avec quelle rapidité se relève le vaincu de 1918.

Peut-être quelque homme d'Etat, soucieux de l'avenir, dirait-il lui aussi:

— Il manque une aiguille, la plus importante... Celle qui, obéissant à tous les rouages de cette terrifiante mécanique, doit marquer l'heure de la guerre.

Et les Alliés, oubliant leurs querelles, redeviendraient de bons amis.

Clément Vautel.

SA BRONCHITE L'INQUIETAIT.

Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aiguë qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu du Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli."

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros

INC.

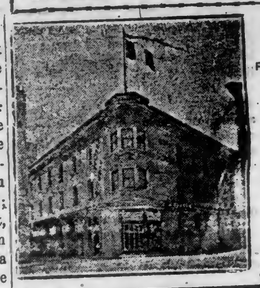
"The House of Courtesy"

Vetements de Sport pour Hommes, Femmes et Enfants

Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.

On parle Français

Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme. et M. André Ferrier
1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"ADRIATIC," 6 Juillet — "OLYMPIC," 25 Juin

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

Enorme Reduction SUR TOUS LES ARTICLES

ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
LES MEILLEURES QUALITES

$9.75 $12.75
$14.75 $19.75

VALANT PLUS DU DOUBLE.

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.

PHONE: KEARNY 5704

Excepté dimanches et fêtes.

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Market 6298.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.

Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:

Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)

Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 2 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—34th St. Phones: Office, Lakeside 1534, Emergency, Lakeside 4906; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
A la Pharmacie Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 879 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

Une Apparition de l'ex-Kaiser

Les funérailles solennelles de tre, un basset noir bavait en si l'ex-kaiserin avaient amené à Doorn nombre d'étrangers, et ils avaient pu voir alors celui qui fut Guillaume II. Mais depuis, disaient les gens du pays, le "châtelain" était devenu invisible. Chagrin de son deuil? Dépit de voir l'Allemagne s'incliner enfin devant l'inévitable, réparations et sanctions? Que pouvait refléter aujourd'hui la physionomie de l'ancien Seigneur de la Guerre? Un collaborateur du "Petit Journal" a voulu voir Guillaume de Hohenzollern, et il y a réussi. Voici la vision qu'il a eue:

—ooo—

Doorn, ... Mai 1921. — Passeport? Mein Herr?

Deux personnages visiblement déguisés en civils m'abordent sur la route où je fais les cent pas, le kodak en batterie depuis sept heures du matin. Le plus âgé, type classique du policier, les pantalons en accordéon, le chapeau rond, les larges brodequins cloués, la moustache en broussaille, tourne et retourne, dans ses pattes velues, mon laissez-passer.

—Journaliste?

— Non, publiciste!

— Quelle différence?

— Le journaliste écrit dans des journaux, le publiciste dans des livres.

Le distinguo un peu risqué me vaut un salut respectueux de mon interlocuteur et la permission de continuer ma promenade en sa compagnie.

—:o:—

L'homme invisible.

Je suis en effet devant la propriété de l'ex-kaiser à Doorn. On m'avait dit au départ de La Haye, aussi bien qu'à l'arrivée à Doorn: "Entreprise inutile, vous ne saurez rien, vous ne verrez rien! D'autres ont séjourné des mois à Amerongen et ici, sans jamais apercevoir l'empereur!" C'est ainsi qu'on nomme toujours l'invisible propriétaire de 'l'Het Huis Doorn" (la maison de Doorn).

Encouragé par ces déclarations, j'estimai que le mieux était d'attaquer l'obstacle de front, et je me présentai directement à la porte du logis, porte monumentale et neuve, aménagée tout récemment sous la direction de Guillaume, qui veut ceindre d'une véritable muraille de Chine, en briques et pointes acérées les quelques hectares de sa retraite.

Un mot griffonné pour le maréchal von Gontard, et me voici dans le parc du château, conduit par un gendarme de belle prestance, qui me semble cacher, sous un uniforme hollandais, une origine poméranienne.

Un perron de pierres aussi blanches que la patte du visiteur, et je suis dans le hall d'entrée d'une habitation baptisée pompeusement château. Beaucoup de blancheurs encore, d'épais tapis persans, et aussi quelques figures de connaissance,. j'entends par là des Gobelins authentiques aux murailles et sur la table, un buste tout doré du Grand Frédéric par le sculpteur français Gérôme.

Mon inspection a duré juste ce qu'il fallait pour m'entendre déclarer que, vu son deuil récent, l'empereur ne recevait pas.

Le parc tout ensoleillé s'est singulièrement assombri, mais mon garde du corps, touché peut-être par mon dépit, me confie prudemment: "Le matin à 8 heures, l'empereur fait le tour de sa propriété et sort, quelquefois sur la route. Avec un peu de patience vous pourrez l'entrevoir."

— Merci, gendarme bon enfant! Viendra-t-il?

Ce matin-là, 8 heures 5. Un léger coup de sifflet. Deux policiers hollandais qui m'encadrent, me serrent d'un peu plus près. Deux promeneurs apparaissent sous la voûte. L'un d'eux attire tout de suite mon attention.

— J'ai déjà vu cette figure quelque part! C'est le sosie d'Edouard VIII!

En fait, c'était son neveu. J'avais devant moi, à vingt mètres, l'ex-empereur d'Allemagne, séparé de mon kodak par la main brutale de mon voisin. Ce n'est plus la figure légendaire, à l'œil sévère, aux moustaches cirées et menaçantes, mais un visage bonasse et souriant, encadré d'une barbe presque blanche. Coiffé d'un feutre gris clair, à large ruban noir, où sont plantées des plumes indiscrètes. M. de Hohenzollern avait revêtu pour cette promenade matinale un complet de chasse marron et d'énormes bottes noires montantes. Collé au corps, le fameux bras gauche portait une canne accrochée à hauteur du coude et, sur les talons du maiL'œil était dans la tombe.

Si discrets que soient les habitants de Doorn, il leur échappe pourtant des soupirs d'inquiétude. Ils ne voient pas sans déplaisir le nouvel hôte de leur "maison" déployer dans cette résidence historique ses talents d'architecte et ses goûts brandebourgeois. L'ex-kaiser s'entoure de trop de grilles, de murailles opaques et de fortifications improvisées. Il n'a évidemment pas la conscience tranquille d'un bon fumeur de pipes et buveur de schiedam.

Ce qui blesse surtout le cœur des Doornais c'est de voir s'écrouler un à un les beaux arbres du parc, sous la cognée de l'impérial bûcheron, qui coupe et vend son bois pour bâtir des maisons.

Cette partie de la vie du reclus est la seule connue des profanes. Chaque matin lever à 6 heures, promenade d'inspection de 7 à 9, avec travail manuel, puis Guillaume s'enferme pour lire et surtout écrire. Mais quel est son état d'esprit actuel?

Le kaiser a peur! Dans sa retraite, il s'entoure de précautions exagérées, témoins les forces policières partout vigilantes.

Depuis la mort de la kaiserin, Guillaume de Hohenzollern ne fait et ne reçoit aucune visite, mais son chagrin des premiers jours a été suivi d'un renouveau d'activité.

La phobie des responsabilités de la guerre est plus ardente que jamais chez son auteur principal, qui se prouve à lui-même et cherche à persuader son entourage, qu'il est un bienfaiteur méconnu, et le premier des pacifistes.

Cette sorte de folie de la persécution, se manifeste en abondants écrits que nous connaîtrons un jour, et en lectures de tous les ouvrages édités sur ce sujet. Quand l'un d'eux lui paraît contenir des arguments en sa faveur, l'ex-empereur en fait acheter de nombreux exemplaires, qu'il expédie aux intellectuels des environs; il en fit ainsi pour le livre du docteur Wichte, de Leipsig, sur les origines de la guerre mondiale; il en est de même pour certaines revues américaines qui publient depuis le 20 mars dernier, une prétendue correspondance secrète de différents ministres alliés des affaires étrangères.

En somme, l'avenir de l'Allemagne préoccupe moins son exsouverain que les embarras de sa propre conscience.

Robert Poulaine.

—:o:—

M. LE MARECHAL.

C'était à la dernière prise d'armes des invalides. Le maréchal Franchet d'Esperey, qui avait bien voulu accepter de décorer quelques-uns des nouveaux légionnaires, venait d'arriver dans la cour d'honneur où les troupes formaient le carré.

En attendant que les légionnaires se soient rangés dans l'ordre traditionnel devant les drapeaux et les étendards déployés, son épée à la main, le maréchal allait et venait devant les compagnies.

S'approchant de la "clique", dont clairons et tambours ont mission d'ouvrir et de fermer le ban, le maréchal s'adressa au tambour-major:

—A mon commandement, n'est-ce pas?

—Bien, mon général, répondit le tambour-major.

—Maréchal... Monsieur le maréchal... Vous ne saviez pas?

Et le maréchal s'en alla souriant, amusé mais non pas étonné que quelqu'un dans l'armée ignorât sa promotion nouvelle.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout

N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 160

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1094, Geary Street.
Vice-Président: J. Fonten, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1094, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Telephone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy

PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3615
OFFICE PHONE: SUTTER 8606

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566

LA FONCIERE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES

Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES

DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES

Seuls Représentants pour les Fourrures REVILLON FRERES et les Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie

à des prix défiant toute concurrence

"A LA SAMARITAINE"

RUES STOCKTON ET BROADWAY

A. ESMIOL, Proprietaire

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1900
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gres
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4549

P. Février D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
800 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN PHONE SUTTER 2960

St. Germain
RESTAURANT 50-54 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Dîner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
C. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
: Pneus : Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

E. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET SAN FRANCISCO

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs,etc
Phone: Douglas 3788
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un A-compts.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50: par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

PHONE: PIEDMONT 2070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie et Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs et Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4588
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par mois.

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIÉGEL

— 67 —

DEUXIEME PARTIE

XXVI

Le prince, par répugnance pour leur contact, les dispensa de le toucher.

Il fit pénibiement quelques pas.

Nul n'aurait pu deviner sous l'épais tissu qui recouvrait ce corps, demeuré élégant et juvénile malgré les souffrances, le beau prince Dorieff, dans ce malheureux qui marchait, courbé et chancelant, comme un vieillard.

Le but de Toderman était atteint.

L'envoyé de l'empereur pouvait venir.

Il pourrait croire que le condamné qu'on lui présentait était bien Cyrill Romanowitch qui, s'il avait vécu, aurait dépassé la soixante-dixième année.

—ooo—

D'Artagnan sortait de la chambre du tsar et s'apprêtait à partir pour la forteresse quand, dans le vestibule, il rencontra Kapiof qui l'attendait, couvert d'une chaude pelisse fourrée.

— Sa Majesté, lui dit l'aide de camp, m'a ordonné de vous accompagner, ainsi que deux hommes dont le choix vous appartient.

— C'est fort bien, répondit d'Artagnan, mes deux cuirassiers Zanko et Nikita seront des nôtres.

Kapiof avait prévu ce choix.

Les deux géants étaient dans une pièce voisine, prêts à suivre leur colonel.

Quand les quatre hommes furent réunis l'aide de camp leur adressa la dernière recommandation de l'empereur.

— Sa Majesté, dit-il, désire que le gouverneur de la forteresse ne voie que mon visage et n'entende que ma voix. Par conséquent, voici pour chacun de vous un masque dont vous devez recouvrir vos traits avant de pénétrer dans la forteresse. Le colonel d'Artagnan ne devant assister à ce qui va être fait que pour en rendre compte au tsar, est invité à ne prendre la parole sous aucun prétexte jusqu'à l'entier accomplissement. Le même silence est ordonné à ses deux hommes dont l'unique rôle sera de prêter main-forte, en cas de besoin, pour l'exécution des volontés de l'empereur.

Zanko et Nikita, habitués à l'obéissance passive, ne sourcillèrent point.

Quant à d'Artagnan, son premier mouvement fut de protester contre des façons aussi étranges que mystérieuses.

Mais une réflexion arrêta sur ses lèvres les paroles prêtes à en sortir.

— Tout bien pesé, pensa-t-il, ces précautions s'expliquent.

"L'empereur veut que ce misérable Toderman fasse jusqu'au bout et sans faiblir son métier de bourreau. La vue de mon visage et le son de ma voix risqueraient de faire trembler le scélérat. Je ne me montrerai donc à lui que lorsque tout sera fini.

D'Artagnan et les deux géants s'engagèrent, à la suite de Kapiof, dans le passage secret qui conduisait à la caserne Paulowsky dans laquelle ils pénétrèrent pour en sortir aussitôt.

A la porte de la caserne, un traîneau attelé en troïka les attendait. Ils y montèrent tous les quatre et le traîneau partit au galop, atteignant bientôt les bords de la Néva.

Les chevaux s'élancèrent sur la glace qui recouvrait le fleuve.

La nuit était sinistre.

Le vent gémissait sa plainte lugubre au milieu des ténèbres.

L'élan des chevaux était si furieux que le traîneau faillit verser en touchant la terre ferme.

On était arrivé à l'entrée de la forteresse.

— Vos masques, ordonna brièvement Kapiof, et maintenant silence, au nom du tsar.

Le Gascon et les deux Esthoiens se couvrirent le visage, ainsi qu'il le leur avait recommandé en partant.

Kapiof donna le mot d'ordre au factionnaire qui le laissa entrer, ainsi que ses compagnons.

Devant la porte du gouverneur, un second factionnaire reçut le mot d'ordre comme l'avait fait le premier.

Toderman se montra et, sans paraître surpris à la vue des trois hommes masqués qui suivaient l'aide de camp, les invita à pénétrer tous dans son appartement, où Kapiof lui remit un dernier ordre de l'empereur.

Il reconnut le cachet dont Paul avait l'habitude de revêtir ses ordres secrets, et s'inclina respectueusement.

Puis, comme s'il eût été terrifié par le contenu du pli qu'il venait d'ouvrir, il fit hypocritement le signe de la croix.

L'ordre n'avait rien cependant qui pût l'émouvoir ou même le surprendre, car il se composait de ces simples mots:

"Faites ce que vous savez devant ceux qui sont chargés de tout voir et de me rapporter comment les choses se seront passées."

Suivait la signature impériale.

Rien de plus.

— Savez-vous ce que vous devez voir? demanda-t-il à Kapiof?

— Non, répondit l'aide de camp, il suffit que vous le sachiez.

Toderman montra du doigt d'Artagnan et les deux autres hommes masqués.

— Ceux-ci doivent-ils nous accompagner jusqu'au bout?

— Jusqu'au bout, dit encore l'aide de camp qui continuait à parler seul.

— Vous avez un traîneau?

— Oui.

— C'est bien. L'heure est venue où mes hommes doivent arriver. Les voici.

Quatre soldats entrèrent.

Le premier était muni d'un marteau, le second d'un levier.

Les deux autres avaient des haches.

— Allons! ordonna Toderman.

Il sortit le premier et, montrant le chemin aux huit hommes qui composaient le singulier cortège, les conduisit jusqu'au bâtiment affecté à la prison.

La porte de la prison s'ouvrit.

Un geôlier parut, porteur d'une lanterne, et guida tout le monde jusqu'à l'entrée des souterrains.

La descente s'opéra silencieusement.

D'Artagnan compta trente-six marches divisées par trois espèces de paliers inégaux.

A la trente-sixième marche, on longea une suite de couloirs étroits au bout desquels se trouvait le cachot No. 11.

Toderman, d'Artagnan, Kapiof et le geôlier qui les éclairait, entrèrent seuls dans le cachot.

Le froid était horrible.

Une humidité glacée mettait dais les os un frisson de mort. A la faible lueur de la lanterne que tenait le geôlier, d'Artagnan distingua une forme noire étendue dans la boue glacée qui couvrait le sol, si glissant qu'on trébuchait à chaque pas.

— Levez-vous! ordonna Toderman.

La forme noire essaya d'obéir et, après avoir chancelé, retomba.

— Deux hommes pour aider le condamné à marcher! fit le gouverneur.

Comme Zanko et Nikita, restés dans le couloir, avaient entendu, ils s'avancèrent les premiers.

— Pas vous, d'autres, dit vivement Toderman.

Les deux soldats, armés chacun d'une hache, se substituèrent aux deux géants.

Ils pénétrèrent dans le cachot et aidèrent le prisonnier à en sortir.

Le cortège remonta dans cet ordre.

D'abord le geôlier, tenant sa lanterne élevée au-dessus de sa tête et marchant à reculons.

Puis le soldat au levier et celui au marteau.

Derrière eux, le condamné, entre ses deux appuis qui étaient en même temps ses deux gardes.

Immédiatement à sa suite, et ne les perdant pas de vue, Toderman, seul.

Enfin, Kapiof et d'Artagnan, escortés de Zanko et de Nikita.

Le condamné, gêné dans sa marche par ses liens, n'avançait qu'avec la plus grande peine.

On mit un assez long temps avant d'arriver à la porte de la forteresse, où deux traîneaux attendaient derrière celui qui avait accompagné d'Artagnan et ses compagnons.

Mais, cette fois, les deux géants ne reprirent pas leur place en face du Gascon et de l'aide de camp, et montèrent dans le premier traîneau vis-à-vis des soldats armés de haches.

Les deux autres soldats s'installèrent dans le traîneau qui fermait la marche.

Celui du milieu était occupé par le prisonnier, ayant à sa gauche Toderman.

D'Artagnan faisait face au premier, Kapiof au second.

Cette fois, on ne traversa pas la Néva, que le cortège remonta, sur la glace, dans la direction de Cronsstadt.

—Où allons-nous? se demandait d'Artagnan, et pourquoi tant prolonger le supplice de ce malheureux? Il eût été plus humain de le fusiller tout simplement dans la tour de la forteresse; mais la vengeance de l'empereur n'eût pas été satisfaite, et bien que je ne sois pas féroce de ma nature, je le comprends, mordioux! Le fils qui punit le meurtrier de son père ne saurait lui infliger une torture trop grande, et, tout à l'heure, j'en ferai faire l'expérience à Toderman, à ce monstre qui ne se doute pas que je suis près de son immonde personne.

En quoi d'Artagnan ne se trompait pas, car le comte eût manifesté infiniment moins de calme s'il eût pu supposer que l'homme masqué envoyé par le tsar était son plus implacable ennemi..

Il est vrai que, quand bien même il eût reconnu d'Artagnan, il ignorait que celui-ci eût recueilli les dernières paroles de de Vardes à son lit de mort.

D'ailleurs, en ce moment, le cruel époux de Nadia n'avait l'esprit préoccupé que du prince Dorief qu'il tenait à sa merci et qui, le premier, allait être dans un instant sacrifié à sa vengeance.

(A Suivre)

TOUS LES DEUX ETAIENT MALADES.

M. et Mme Andrew Comer, Shenandoah, Va., étaient tous les deux malades: "Nous souffrions, écrit le mari, des rhumatismes et d'affection de la vessie. Ma femme surtout en était tellement éprouvée qu'elle était incapable de faire le moindre travail. Un ami nous recommanda les Foley Kidney Pills. Depuis que nous en prenons notre état va de jour en jour s'améliorant, et nous reprenons plaisir à vivre." Les maux de reins, douleurs articulaires et faiblesse générale disparaissent dès que l'on fait usage des Foley Kidneys Pills.
En vente partout

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Mulice
Agents des fromages français Castel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 548
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
395, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 3627
Résidence: 3490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Sera absent de San Francisco jusqu'en Septembre prochain.
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2035 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 153
Résidence Phone: Sunset 3389

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gurville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5021
Résidence Phone: Sunset 2400

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1296
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 286

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1406, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
301, SUTTER ST. (Gaten Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5820
Résidence: The Dorchester, 1482 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 650.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 757 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave.
Phone: Market 6296

LE RIRE DU LANDGRAVE

Il faut que les Allemands désarment. A fond! Partout! Sur l'heure! Plus de camouflages!

L'Allemagne n'a jamais eu l'intention de payer. La vraie preuve. c'est qu'elle n'a pas désarmé. Elle, armée nous, nous sommes obligés d'armer aussi. Donc, armée, non seulement elle ne paye pas, mais nous sommes obligés de payer afin de l'empêcher de venir nous faire payer. Car l'Allemagne est aujourd'hui plus bismarckienne que jamais. Il ne s'agit pas pour elle de restaurer nos ruines; il s'agit de continuer la guerre pour nous apprendre comment les Allemands savent se faire régler. En 1870, Bismarck, ayant déjà dévasté chez nous tout ce qu'il avait pu. réclama. en ontre, 5 milliards d'or. Ils en valaient bien 25 d'aujourd'hui. La guerre, une petite guerre, avait duré sept mois. La dernière, énorme, a duré plus de huit fois plus. Nous demandons donc infiniment moins à la riche Allemagne qui a toutes ses usines debout, qu'elle n'a réclamé à la France accablée... et nous, nous avons payé.

Oui, mais... mais on lit dans le "Journal de Guerre" de Moritz Busch: "Nous étions à table, à Versailles (Bismarck et moi). La capitulation de Paris était imminente. Nous parlions des prochaines négociations de paix, des difficultés. Bismarck me dit: "Moi, les Parisiens. je les aurai vite mis au pas. Je leur dirai: vous êtes là deux millions; chacun est responsable envers moi par sa peau. Je vous tiens par la famine. Obéissez. Accordez tout ce que nous voulons, ou je vous fais jeûner vingt-quatre heures... Si vous ne cédez pas, eh bien, encore vingt-quatre heures... tant pis.

"Se plaignant de quelques sentimentaux, il ajouta: "Ah! si on était landgrave (dans le sens de seigneur absolu)! La manière dnre, je ne connais que cela!... Mais je ne suis pas landgrave!"

Quelqnes jonrs après. il le montra qu'il était le landgrave... Or, il n'y a pas une petite bourgade d'Allemagne qui n'ait la statne de ce landgrave... Et le livre où sont enseignés ses jolies principes. en est arrivé chez les Allemands prussifiés, en 1917, à son quatre-vingtième mille!... Il doit rire le landgrave!

Louis Forest.

—:o:—

Tiendront-ils?

—Quoi?

—Leur parole.

Les Allemands, depuis deux ans et demi, et le Reichstag,. ont délibéré sur cette question: "Tiendrons-nous notre promesse? Ferons-nous honneur à notre signature? On nous fait concessions sur concessions, c'est vrai. Mais comment pourrions-nous ne pas payer nos dettes?"

Quels que soient le sens et le sort du vote actuel, un peuple qui pose publiquement un tel problème est un peuple qui a de l'honneur un sens singulier.

Les Petites Annonces

qui paraissent dans le

"Franco-Californien"

donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.

Dr. Irving Holbert

Specialiste pour la Vue

OFFICE:

56 Kearny St.

PHONE: KEARNY 2563

ON PARLE FRANÇAIS

M. LEGER

MARCHAND TAILLEUR

133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."

PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307

Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail.

TO REACH THE

FRENCH POPULATION

OF CALIFORNIA

ADVERTISE

IN THE

FRANCO-CALIFORNIEN

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie

REMERCIEMENTS

Mme et M. Alphonse Pottet; Mme Cecilia de la Torre Bueno, Agathe Prodger et Iris de la Torre Bueno, ainsi que toute la famille ont été profondément touchés des marques de sympathie qui leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

Léopold VILLEGIA

leur père. beau-père. grandpère et allié.

Ils remercient sincèrement tous les amis et personnes qui ont envoyé des fleurs et tenu à rendre les derniers devoirs au défunt.

Ils expriment tout particulièrement leur douloureuse reconnaissance à la Loge La Parfaite Union No. 17, pour le touchant hommage que ses membres ont tenu à rendre à la mémoire du regretté disparu.

Petit Larousse Illustré

Le meilleur Dictionnaire Français illustré. Nouvelle édition, avec l'histoire de la Guerre.—1680 pages.—5800 gravures.—120 cartes.

Supplément historique, géographique et littéraire. Relié en toile.

Prix: $3.50 au magasin—Par poste $3.75

THE FRENCH BOOK STORE

324 STOCKTON STREET

San Francisco, Cal.

Mme H. Moncheur

PROFESSEUR DE PIANO

2641 SACRAMENTO ST.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 10 Juin

San Francisco Post Office

(Guichet No. 3)

Barles, Marie
Bazerque, Henri
Bordie, M. et Mrs. Georges (2)
Casey, Charles
Chaumont, Michel
Chaveri, Madame
Dufieux, Jules
Gascon, M .et Mme Charles
Miramon, Victoria

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de bien vouloir se présenter ou de faire parvenir leur adresse à M. le Consul Général de France, 110, Sutter St., à San Francisco:

AGUERRE, Jean
DOMECQ, Jean
LACRAMPE-GUYAUBERE, François
LACHAT, Auguste
LAJUS, Henri Pierre
MOTTE, François Eugène
MOUGEL, Jean Pierre
MOULIN, François
PIQUIGNET, Léa
UNGLAS, Henri
RECALDE, Jean
ROUZO. E.
ST. ESTEBEN, Arnaud
SCHETZ, Alphonse
ZUHALET, Salustiano

LES PIQUE-NIQUES FRANÇAIS POUR LA SAISON.

26 Juin—Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au California Park.

3 Juillet—L'Union Française d'Oakland, à East Shore Park.

10 Juillet—Excursion annuelle des Faneurs Séminoles, à Fernbrook Park, Niles Canyon.

17 Juillet—La Maison Claire de San Francisco, à Glen Park.

24 Juillet — La "Franco-American Benevolent League" du Comté d'Alameda, à Shell Mound Park.

14 Août—Loge Franco-Américaine, à Shell Mound Park.

21 Août—Cour de France, au California Park.

4 Septembre—Lafayette Club, à Shell Mound Park.

18 Septembre—French War Orphans' Club, à Glen Park

CONVOCATION

CLUB DES BLANCHISSEURS FRANÇAIS DU COMTE D'ALAMEDA.

Camarades,

La réunion du Club aura lieu le **VENDREDI 17 JUIN.**

Ordre du Jour: Nomination des Officiers et Arrangements à faire pour la prochaine excursion.

Ayez la bonté de faire acte de présence.

Le Président. Le Secrétaire.

J. S. GODEAU. B. BOURDIEU.

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550

IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON

Directeurs-Propriétaires

534 JACKSON ST., angle de Columbus

On Demande

Une **PREMIERE OUVRIERE.**

S'adresser chez Mme Gassman, 1732, Polk St.

2812

Une **BONNE CUISINIERE** pour la pension française "The Soda Springs" à Alma.

S'adresser ou écrire à F. Boussy, Prop., à Alma, Cal.

2809

Un **CHEMISIER,** une **OUVRIERE** et une **DEMI-OUVRIERE.**

S'adresser à C. Lamayeou, 2671, Sutter St.

2802

Un **"DRIVER"** sachant conduire une "Ford". Devra aussi se rendre utile pour le travail d'intérieur.

S'adresser à City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Avenue.

2800

Un **PREMIER LAVEUR** pour blanchisserie française aux environs de San Francisco.

S'adresser à l'Hôtel d'Oloron, 53 Columbus Avenue.

2801

Un **OUVRIER BOULANGER.**

S'adresser à European Bakery Co., 3587, 20th St.

2797

A Vendre

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** avec, aussi, la propriété.

S'adresser sur place à Michel Lapeyri, 1221, Fell St.

2784

BOULANGERIE FRANÇAISE située à Fresno. Fait de très bonnes affaires.

Pour tous renseignements s'adresser à Parisian Bakery, 737, G. Street, Fresno, Cal.

2763

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works

3412, SAN PABLO AVENUE

OAKLAND, CAL.

Phone: PIEDMONT 584

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"

a des correspondants spéciaux.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 5388; F. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigné, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamayzou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignemetns et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy

Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arile, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen. Garde Intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Flincz, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

Tous les Français habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.

18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.

5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.

30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.

1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.

15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.

65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.

12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.

4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.

8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.

7,000—Blanch.. l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.

8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER

Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$22,500—Hôtel 98 ch. et bains privés; 8 ans de bail; excell. location.

13,000—Hôtel 100 ch., loyer $600; 5 ans de bail; coin rues.

8,500—Hôtel 58 ch.; loyer $200; 3 ans de bail; bonne affaire pour un couple. On prendrait associé.

6,000—Hôtel et Bar; 35 ch.; loyer $350. $2,500 comptant.

6,500—Hôtel 50 ch.; loyer $200. Bail.

15,000—Hôtel 98 ch.; 16 bains privés; loyer $600; long bail.

5,500—Apt. House 28 ch. en 14 Apts. de 2 ch.; loyer $165.

$ 4,000—Propriété de 2 flats; lot 30x150, dans Noe Valley dist., près 24e rue. $2,000 comptant.

5,000—Propriété, lot 75x100; maison 5 ch. et bain, grand basement et jardin, à Fruitvale.

4,750—Propriété, lot 25x100; maison 4 ch. et bain; garage; basement et jardin. $1,800 comptant.

$ 2,000—10 acres sur Lincoln Highway, 2 milles d'une station, près Sacramento. Maison, moulin à vent, cheval, vache, voiture, poules, etc.

Contra Costa Co., 80 acres près de Concord; 2 maisons, 2 écuries, laiterie, poulailler; eau en abondance; arbres fruitiers. $300 l'acre.

12,000—Près San Francisco, 50 acres cultivés et paturages; maison de 6 ch.; 1,000 poules, 6 vaches; chevaux, voiture, poulailler, écurie; sur le Highway.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances

French Bank Bldg., 110 Sutter St.

Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.

Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES

1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.

12,500—A Oakland, Blanchisserie française; installation complète. Bonne occasion.

A VENDRE OU A ECHANGER

$19,000—A Richmond, Propriété comprenant 4 stores et 30 chambres; rapportant $300 par mois. On accepterait une maison à Oakland, Berkeley ou Alameda pour une part de paiement.

A VENDRE

$5,000—Blanch. f.. établie 1905 par présent prop. qui se retire des aff. Outillage compl., puits artés., abond. d'eau, chaudière neuve de 35 ch.

3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100. un block du Key route, centre ville

3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à

CHAS. POUEY

1007 BROADWAY, OAKLAND

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.

Maison de campagne pour familles

Située sur le "Russian River"

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Téléphone: Healdsburg 169

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT

Box No. 1, **Glen Ellen**

—Près de la Station—

(Comté de Sonoma)

PENSION DE FAMILLE

$12 par semaine ou $2 par jour

Chasse, Pêche, etc

Téléphone: 24 F 4

EL VERANO

French Cottage

EL VERANO

(Comté de Sonoma)

PAUL VERDIER, Prop.

Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.

Pension: $14 par Semaine

J. SOUCHE

Monuments Funéraires

Phone (Atelier) Randolph 1252

S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

The French American Bank

108-110 SUTTER STREET

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Actif: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

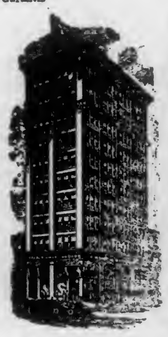
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE

Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

REPUBLIQUE FRANÇAISE

Emprunt Extérieur -- 20 Ans 7½%

EMIS A $95.00 ET RAPPORTANT AINSI AU-DELA DE 8%



Nous recevons les souscriptions pour cet emprunt qui constitue un placement que nous recommandons sans hésiter.

Son taux d'intérêt en fait une affaire excessivement avantageuse qu'il importe de ne pas laisser échapper.

Le merveilleux rétablissement commercial de la France fait des obligations de cet emprunt des valeurs qui, telles celles du gouvernement des Etats-Unis, sont de tout premier ordre.

The French American Bank.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France

Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER

Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES

N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter

Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.

785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.

110, SUTTER STREET

Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.

681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS

Rooms 709-701. Thomas Clunie Bldg.

519, CALIFORNIA STREET

Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

Agent d'Assurances

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h.

Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.

Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.

1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO

Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Real Estate et Encaissement de Loyers

Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND

PHONE: LAKESIDE 4610

J. L. MESPLE

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"

813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)

Téléphones: Office—Kearny 26

Résidence—Fillmore 4061

L. Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes

NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 23 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 172 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUFAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 561 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2347 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore

Près de California Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes

Spécialité de Pièces Funéraires

Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts

Une dame est attachée à l'établissement

Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré

Téléphone pour l'ambulance, Market 21

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE

"THE ROSERIE"

FLEURISTE

Spécialité de pièces funéraires.

Couronnes en perles.

3381 SACRAMENTO STREET

Telephone West 741

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE

Téléphone Market 711, reliant les autres branches

Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045

Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.

Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.

Ambulance système le plus perfectionné.

Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN F. POGGI

Phone: Prospect 2253

HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP

MAISON FRANÇAISE

1580 Pacific Avenue, Coin de Polk

REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN

UNIVERSAL CORD

Sont en Vente à San Francisco à la

ROME VULCANIZING WORKS

B. MONCLA, Gerant

3215 Mission St.

Phone: Valencia 6765

— ET —

772 Pacific St.

Phone: Kearny 2704

ATELIERS DE REPARATIONS

Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés

Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

J. BARBERE J. PLAA H. PLAA

TELEPHONE: PROSPECT 1716

POLK STREET FRENCH PASTRY

Pâtisserie Française de 1ere Classe

Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages

Petits-Fours et Gâteaux Secs

1518 POLK STREET

ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit (No. 15s) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST — ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.00
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. — 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, JEUDI 16 JUIN 1921 — THURSDAY, JUNE 16, 1921. No. 139

LA FLOTTE ALLEMANDE

"Notre avenir est sur mer" avait dit le Hohenzollern à son peuple et, dans un effort puissant, l'Allemagne, en une dizaine d'années, avait lancé une flotte telle qu'à peu d'unités près elle pouvait rivaliser avec celle de l'Angleterre.

De 1903 à 1914, 27 grands cuirassés, 8 croiseurs de bataille, 5 croiseurs cuirassés et un nombre considérable de croiseurs légers et de bâtiments de flottille étaient venus s'ajouter à la douzaine et demie de grosses unités qui constituaient le corps principal des escadres germaniques au début du dix-neuvième siècle. Au cours des hostilités, 5 nouveaux superdreadnoughts accrurent encore cette formidable armada.

L'Angleterre consciente du danger, avait fort heureusement pour l'Entente, fait un effort parallèle. Si la bataille du Jutland fut un succès tactique pour le Boche, elle n'en marqua pas moins la fin des espérances allemandes sur les mers. La flotte du kaiser pouvait être bonne. Il y avait en face d'elle un adversaire disposant de telles réserves de force qu'un accrochage sérieux ne pouvait désormais que tourner au désastre pour le pavillon noir, blanc rouge. Les unités de von Scheer ne devaient plus sortir de leurs ports que pour aller se faire interner.

A Versailles, lors de l'élaboration des clauses navales, les négociateurs anglais eurent pour principal souci de tuer dans l'œuf toute tentative allemande pour reconstituer une marine susceptible de compromettre la prépondérance britannique dans les eaux européennes. On peut dire qu'ils y ont réussi.

Tant que les dispositions des articles 181 et 197 du traité de paix seront respectées, il n'y aura plus de flotte germanique dangereuse, au moins pour nos excellents alliés.

On ne peut dire cependant que la marine allemande ait cessé d'exister. Certes, elle est bien déchue de sa splendeur d'avant-guerre. Elle n'en constituera pas moins une force encore assez sérieuse pour assurer au Reich la maîtrise de la Baltique. Elle restera surtout la pépinière des hommes chargés de conserver les traditions de l'ancienne marine impériale pour le jour encore bien lointain, mais que le Boche espère proche, où libérée du carcan qui l'étouffe actuellement, la flotte de guerre allemande pourra reprendre sur les mers une place digne de la grande marine de commerce que les chantiers de Hambourg, de Brême et de Stettin travaillent déjà d'arrache pied à reconstituer.

L'article 181 du traité de Versailles stipule que les forces de la flotte allemande de guerre ne devront pas dépasser en bâtiments armés: 6 cuirassés des types "Deutschland" ou "Lothringen", 6 croiseurs légers, 12 destroyers, 12 torpilleurs ou un nombre égal des unités de remplacement prévues à l'article 190. Elles ne devront comprendre aucun bâtiment sous-marin. Toutes les autres unités devront être placées en réserve.

L'article 190 dit, d'autre part, que les bâtiments de remplacement ne pourront avoir un déplacement supérieur à 10,000 tonnes pour les cuirassés, 6,000 tonnes pour les croiseurs, 800 tonnes pour les destroyers, 200 tonnes pour les torpilleurs. Sauf en cas de pertes de bâtiments les unités des différentes classes ne pourront être remplacée qu'après une période de vingt ans pour les cuirassés et croiseurs, et de quinze ans pour les destroyers et le torpilleur.s

Tel est actuellement le statut de la flotte du Reich.

Que sont exactement les forces qu'il laisse à la disposition de l'Allemagne?

Les cuirassés des types "Deutschland" et "Lothringen" sont des bâtiments relativement modernes, contemporains de nos "Patrie" et de nos "Démocratie"; ils sont sensiblement égaux à ces derniers comme puissance offensive, mais nettement inférieurs comme moyens défensifs. D'un déplacement d'environ 13,500 tonnes, ils ne seront certainement jamais remplacés par les Allemands qui préféreront les entretenir soigneusement, les améliorer et transformer leur armement plutôt que de construire de nouvelles coques, dont le tonnage serait par application de l'article 190 limité à 10,000 tonnes.

Rien n'empêchera, d'ailleurs, nos anciens ennemis, de doter ces unités d'un soufflage sous-marin comme protection contre les torpilles et de porter du coup leur déplacement à environ 15,000 tonnes, avec possibilité de tirer parti de cet accroissement de tonnage pour améliorer l'artillerie. Aucune disposition du traité ne s'oppose à une telle transformation, et il est à croire que les Allemands la tenteront.

De plus, l'article 181 limite bien à 6 le nombre des cuirassés que l'Allemagne peut armer simultanément, mais il reconnaît aussi que les autres bâtiments de même type encore détenus par le Reich pourront être placés en réserve. Or, il y a encore en tout 9 unités des types "Deutschland" et "Lothringen" dans les ports militaires germaniques. Des renseignements venus d'outre-Rhin laissent à penser que, dès maintenant, et en plus des 6 cuirassés devant entrer en armement, 2 autres unités de cette série, le "Preussen" et le "Lothringen" sont prévus au budget de la marine, comme devant être placés en réserve. Le Reich, en cas de conflit, disposerait donc, comme unités cuirassées, non pas de 6 mais d'au moins 8 bâtiments encore solides et dont nous pouvons être assurés qu'ils seront soigneusement, et dans toute la mesure où le permettra leur déplacement, tenus à hauteur des dernières améliorations de la meilleure technique navale.

Pour les croiseurs, la situation est identique. Six seulement peuvent être armés, mais deux autres seront placés en réserve. En outre, le projet de budget prévoit, pour cette année, la mise en chantiers de la première unité de ce type en remplacement. Le coût approximatif annoncé est de 120 millions de marks, et le déplacement serait le maximum de ce que permet l'article 190 du traité: 6,000 tonnes. En fait, le prix de revient indiqué implique une unité plus considérable. Le tonnage donné est fort probablement le déplacement du bâtiment léger. Dans leurs lignes d'eau, avec tous leurs approvisionnements à bord, les croiseurs allemands de la nouvelle série feront en réalité environ 7,000 tonnes. Les unités qu'ils remplaceront n'en ont que 2,900.

Voici qui montre chez nos anciens ennemis une volonté bien arrêtée de ne pas permettre que leur pavillon de guerre disparaisse de la surface des mers. Leur budget de la marine pour 1921 est de 570 millions de marks. C'est on l'avouera une belle dotation pour une flotte limitée aux seules unités prévues à l'article 181 et pour l'appareil naval d'un pays qui se déclare incapable de payer les dettes dont on lui réclame le règlement!..

L'Allemagne, il est vrai, n'a plus le droit de construire de sous-marins. Mais pratiquement on ne voit guère comment on pourra l'empêcher d'en avoir, à moins de vérifier soigneusement dans tous les chantiers toutes les constructions. Croit-on d'ailleurs qu'il sera possible à l'Entente d'entretenir outre-Rhin "vitam æternam" une armée de contrôleurs chargée de surveiller la destination de toutes les tôles et de tous les moteurs qui entreront à l'avenir dans l'enceinte des ateliers navals du Reich! C'est actuellement possible. Ce le sera sans doute encore pendant quelques années. Mais penser qu'on pourra toujours y tenir la main, serait s'illusionner grandement. Qu'il s'agisse de sous-marins ou même de bâtiments d'autres types, le contrôle des mises sur cales allemandes constitue pour un futur assez proche un problème singulièrement troublant.

Certes il serait immédiatement résolu si le désarmement général était réalisé par toutes les puissances navales. L'Allemagne suivrait sans doute le mouvement et ne chercherait pas à cacher ses constructions neuves.

Mais du train dont vont les choses, surtout en ce moment, entre les Etats-Unis d'une part, le Japon et la Grande-Bretagne de l'autre, on peut craindre que ce ne soit ni pour demain, ni même pour après-demain.

Flavius.

:o:

LETTRE DU JAPON

L'Anglomanie au Japon.—Le Voyage du Prince Hirohito.

Tokio, 15 Mai.

Depuis l'arrivée du pruice Hirohito à Londres, le télégraphe a dû marcher car la presse ainsi que le gouvernement japonais sont devenus tout à conp plus britanniques que le roi Georges et trouvent que la France a eu tort de fixer le chiffre de 132,000,000,000 de marks comme montant de l'indemnité; il est vrai que les politiciens et les journalistes assez fons pour discuter une question dont ils ne connaissent pas le premier mot, ne se font aucune idée des actes de vandalisme commis en France par les Allemands et les comparent aux dégâts infligés à Londres par qnelques zeppelins ou à nos pertes minimes et largement compensées. Une telle attitude nous aliénera l'amitié de la France sans nous acquérir celle de l'Angleterre qui ne connaît en matière politique que ses intérêts propres. Les Anglais ont traité avec la Russie soviet sans se soucier de l'avis de leurs Alliés, mais refusent à la France le droit de sauvegarder son existence en exigeant ce qui lui est indispensable pour éviter la banqueronte. Je parle des Anglais et de l'Angleterre au lieu de désigner nos alliés sous les noms de Britanniques, parce que je sais que la grande puissance du nord-ouest de l'Europe est aussi égoïste envers ses dominions qu'envers les Etrangers. Le gouvernement de M. Hara croit-il éviter la guerre en se prosternant devant l'Angleterre? S'il en est ainsi il a tort, car il aura la guerre tout de même, et le Japon, au cas où il triompherait sur l'Amérique, n'en resterait pas moins très faible et peu à craindre, même en Extrême-Orient: en revanche, l'Angleterre se verrait une fois de plus la reine incontestée des mers. Jadis la Russie et le Japon inquiétaient le gonvernement de Londres qui pousca ces deux ennemis à s'affaiblir par une guerre, aujourd'hui le Japon et les Etats-Unis le gênent également, c'est ponrqnoi il cherche à les faire entrer en lutte.

Pour assurer la paix du Monde, la France, l'Amérique et le Japon devraient s'nuir, uon daus le but d'attaquer l'Angleterre, mais d'enlever à cette puissance la possibilité de les pousser à s'eutre-tuer.

* * *

La presse japonaise ment effrontément en disant que le voyage du prince Hirohito n'a aucnn but politique; ce meusonge inutile ne trompe personne et certaines paroles prononcées par le fils du Mikado ont déjà prouvé qu'à son retour on sanra si une guerre doit avoir lieu ou nou. Depuis le départ du prince, les jouruaux du Japon se sont abstenus d'attaquer l'Angleterre; ils se rattrappent sur la France et l'Amérique, n'attendant qu'un mot d'ordre de Londres pour gémir sur le sort de la pauvre Allemagne et insuffler leurs idées au peuple japonais. M. Ozaki, l'ange de la paix, a refermé ses ailes en attendant nn mot d'ordre, et le retour du prince Hirohito ne lui reudra la parole qu'au cas où la guerre avec l'Amérique étant évitée, les militaristes continueraient à vouloir écraser le pays du poids de leurs formidables programmes d'armement.

Vicomte Nagayama.

:o:

"Ils" ne changeront pas

"Ils": les Allemands. Mais il faut reconnaître que ce chaugement leur est interdit, et par leur mentalité séculaire et par leurs souvenirs. D'une part, leur cervean est moulé depuis des siècles sur le modèle de leurs ancêtres dont l'exemple trace la ligne de conduite de tout bon Allemand: les morts commandent! Et l'exemple des grands reîtres de Prusse est quelque chose de pas ordinaire.

Puis, elle est trop fraîche dans le ciboulot allemand, l'image de la guerre. Le voyageur de commerce d'une maison de Dresden ou de Hambourg qui, la bouche en chose de ponle, vous offre sa Kamelote se rappelle trop—à l'encontre de nous qui onblions facilement—l'époque heurense où la torche au poing, il propageait la knltur dans les villages de France et de Belgique.

Il est resté allemand, ce brave homme: ne lni en voulez pas, si, en passant devant nne église il contemple avec regret la porte vermoulue qui pourrait flamber si gaiement; uou, ne lui tenez pas rigueur de ces hantises du passé, de cette compréheusion tonte spéciale de la moralité, soyez indulgent pour lni, car l'Allemand est toujonrs l'Allemand et très souvent le Boche...

Nous en avons une nouvelle preuve dans le verdict reudu par le tribunal qui jugeait à Leipzig nn charmant garçon le lieutenant Karl Neumanu, accusé de quelque peccadilles, entre autres le torpillage d'nn navire-hôpital. Or donc, cet assassin de blessés, d'infirmières et de médecins a été déclaré innocent et relâché avec force excnses.

Ses jnges étaient des Allemands, bien entendn; cela explique tout.

Messieurs les juges d'Outre-Rhin considèrent qne herr Karl n'est pas coupable, car il a simplement exécuté des ordres d'en hant. La discipline couvre tont en Allemagne: c'est beau la discipline!

Innocents alors qne les commandants de tous les sinistres "U", et les bourreaux de femmes, et les incendiaires de Lonvain; innocents aussi que les massacreurs de Dinant et d'Aerschot, et les pointenrs de la grosse Bertha le Vendredi-Saint, et les tortionnaires des camps de concentration.

Innocents les soldats, obéissant aux caporaux; innocents les officiers soumis à la volonté de leurs chefs; innocents encore que Von Tirpitz et Hindenburg, simples instruments dans les mains de Wilhelm! Et celui-ci? Innocent, parbleu, car il obéissait aux mandats de son Gott allemand!

Les mêmes, vous dis-je, que ces Allemands; ils sont pareils à ceux d'hier. Et le tatouage imprimé sur leur peau par Frédéric de Prusse, réapparaît toujours malgré les couches de cold-cream républicain, qn'ils s'appliqnent à tour de bras, sans succès:

Car l'abîme est immense et la tache est au fond....

Je t'crois!

Zède.

Etats-Unis et Etranger

POUR LA REPARTITION DU PREMIER MILLIARD VERSE PAR L'ALLEMAGNE.

Paris, 15 Juin.

La Commission des finances de la Chambre a adressé à M. Briand une lettre relative à la répartition du premier milliard versé par l'Allemagne et réclamant la priorité pour la France en vertu du paragraphe deuxième de l'accord de Spa, que les avances consenties à l'Allemagne par la France pour les fournitures de charbon, lesquelles atteignent maintenant 769 millions, devaient être remboursées au plus tard le 1er mai, avec priorité sur les premières sommes versées par l'Allemagne.

LA FRANCE ENTEND QUE LES BIENS FRANÇAIS EN RUSSIE SOIENT PROTEGES.

Paris, 15 Juin.

Le gouvernement français, dans une note adressée à l'Angleterre, a demandé que les propriétaires français fussent exceptés de la récente décision de la justice anglaise au sujet des biens expropriés par le gouvernement des soviets russes. Cette note, qui a été envoyée à Londres le 25 Mai, a protesté contre l'application universelle de la décision qui maintenait que puisque le régime des soviets avait été reconnu comme le gouvernement de fait en Russie, il était le possesseur des biens qu'il avait pris aux particuliers, et que par conséquent, quand ces biens étaient vendus en Angleterre, les anciens propriétaires n'avaient pas le droit de faire de réclamations.

Le "Temps" dit que l'on ne s'attend pas à ce que la réponse anglaise soit satisfaisante. Ce journal déclare que le point de vue français ne se basait pas seulement sur le sentiment du peuple français, mais aussi "sur l'opinion exprimée récemment par M. Charles E. Hughes, secrétaire d'Etat américain, et sur l'opinion de tous les étrangers qui ont des intérêts en Russie."

La France a demandé que le gouvernement anglais informât tous les hommes d'affaires qui font du commerce avec la Russie que les droits des Français ne sont pas affectés par la décision des cours anglaises.

LA QUESTION DE LA HAUTE-SILESIE.

Paris, 15 Juin.

La presse se préoccupe toujours de la question silésienne. La plupart des journaux estiment que la situation restera précaire tant que les alliés n'auront pas adopté une ligne de conduite définitive dont ils soulignent l'extrême urgence. Tous se félicitent de la franche camaraderie régnant entre les troupes françaises et anglaises opérant en Haute-Silésie.

Le "Petit Parisien" croit savoir que l'accord commercial franco-polonais sera incessamment signé.

DEBAILLEMENTS.

Paris, 15 Juin.

A la suite d'un acte de sabotage par le déboulonnement de deux rails, deux trains de marchandises des Messageries ont déraillé près de Choisy-le-Roi.

AU SUJET DE LA FABRICATION DU VIN A DOMICILE.

Washington, 15 Juin.

M. W. N. Griffin, président de l'Association de la Compagnie Californienne Vinicole, en soumettant au sous-comité du Sénat ses vues sur la décision pendante relative à l'autorisatoin du marché collectif par les fermiers, a évalué que les fabricants de vin à domicile avaient employé en 1919 un surplus de seize mille tonnes de raisin. Il porte à 167,000 tonnes la récolte de raisin employée en 1918, et à 183,000 tonnes celle employée en 1919, la différence motivant, d'après lui, la demande des fabricants.

LE PRINCE EST SATISFAIT.

Paris, 15 Juin.

Interviewé par le "Matin", le prince Hirohito s'est déclaré enchanté de son séjour en France et a ajouté que le Japon garde envers la France la gratitude d'avoir fait triompher la cause du droit dans l'humanité. Il a exprimé la couviction qu'aucun nuage ne peut s'élever entre les deux pays qui collaboreront toujours cordialement à la paix du monde.

TOKIO ACCEPTE LES CONDITIONS DE WASHINGTON.

Londres, 15 Juin.

Les dépêches du Japon indiquent que le Japon, tout en maintenant ses droits de mandat sur certaines îles du Pacifique cède aux Etats-Unis le contrôle absolu des câbles américains traversant l'île de Yap et communiquant avec Menado et Guam. Le Japon considère que son protectorat étant reconnu par le traité de Versailles, il ne peut être porté atteinte à ses droits.

LA QUESTION DES IMMIGRANTS.

Washington, 15 Juin.

M. E. J. Henning, secrétaire-adjoint du Travail, annonce que les immigrants arrivés ces jours derniers aux Etats-Unis en excès sur la quotité fixée pour le mois de Juin par la loi restrictive du pourcentage sur l'immigration n'ont été autorisés à débarquer que sous caution personnelle et qu'ils ne seront définitivement admis que dans le contingent de Juillet.

M. Henning dit que le Secrétaire du Travail tient de la loi le pouvoir d'admettre les étrangers sous telles conditions qu'il décrétera, mais seulement en cas d'imprévu. Et, a-t-il ajouté, les conditions de congestionnement des navires où sont actuellement retenus les immigrants dans les ports de New York et de Boston, ont créé "cet imprévu".

L'AMIRAL SIMS A PRIS PASSAGE SUR L'"OLYMPIC".

Londres, 15 Juin.

Se conformant aux ordres lui ayant été donnés par le secrétaire de la marine Denby, l'amiral Sims quittait Londres ce matin, dans un wagon spécial attaché à l'express de Southampton, puis, à ce dernier port, à midi, prenait passage sur l'"Olympic" à destination de New York. Sur tout le parcours du train et à son arrivée au paquebot, l'amiral fut l'objet de manifestations chaleureuses. Des fleurs lui furent offertes en grande quantité.

POUR LA PAIX AVEC L'ALLEMAGNE.

Washington, 15 Juin.

Le sénateur Knox a fait savoir qu'il allait sans plus tarder prendre connaissance de tous les détails du projet de paix avec l'Allemagne voté hier, sur l'initiative du Congressman Porter, par la Chambre des Représentants et qu'ensuite il ferait savoir s'il consent à modifier le projet dont il est l'auteur et qu'approuva le Sénat.

WILLIAM H. JOHNSTON NE POURRA PAS VISITER LA RUSSIE.

Riga, 15 Juin.

William H. Johnston, président de l'"International Association of Machinists" des Etats-Unis, arrivé ici hier, pour se rendre en Russie y faire une enquête sur la situation exacte des ouvriers, a été informé officiellement que sa présence ne sera nullement tolérée sur quelque partie que ce soit de la République des Soviets.

NOUVEL ENNEMI DES SOVIETS.

Constantinople, 15 Juin.

Le Prince Chamyl, chef des montagnards insurgés du Daghestan, au nord du Caucase, a pris les armes contre les bolsheviks et déclare qu'il ne se soumettra jamais tant que la liberté n'aura pas été rétablie dans le Caucase. Il a battu des détachements de bolshevistes dans plusieurs rencontres récentes.

HARDING ET LES BUREAUCRATES

Washington, 15 Juin.

Les employés du gouvernement qui s'opposent d'une façon active aux plans de réorganisation de l'administration gouvernementale vont être immédiatement renvoyés. Ainsi l'ont arrêté le Président et son Cabinet.

LES LIQUEURS DANS LA COLOMBIE BRITANNIQUE.

Vancouver, B. C., 15 Juin.

La vente de liqueurs sous le contrôle du gouvernement a été inaugurée hier dans toute la Colombie Britannique. Sous le nouveau régime les citoyens du pays peuvent acheter sans qnè la quantité soit limitée; mais les touristes n'auront droit qu'à un litre d'alcool ou à deux litres de bière ou de vin par jour.

LE MARECHAL JOFFRE ENVOYE EN MISSION AU JAPON.

Paris, 15 Juin.

Le gouvernement annonce qu'il va, au premier jour, envoyer le Maréchal Joffre au Japon, en mission extraordinaire.

L'AUTONOMIE POUR LA MESOPOTAMIE.

Londres, 15 Juin.

Le gouvernement anglais a déclaré son intention de remplacer l'administration anglaise en Mésopotamie par une Assemblée arabe ayant à sa tête un chef arabe. Emir Feisal, le fils du roi du Hedjaz, a fait demander si sa candidature serait acceptée et ayant reçu une réponse favorable a déjà quitté la Mecque, se rendant en Mésopotamie.

EXAMEN SCIENTIFIQUE DES YEUX — Nouvelle méthode exclusivement employée par le **DR. GEO. MAYERLE** pour corriger les défauts de la vue. Depuis 25 ans à San Francisco. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv

LA CLASSE 1919 VA ETRE RENVOYEE DANS SES FOYERS.

Paris, 15 Juin.

La classe 1921 de l'armée française, qui a été appelée sous les drapeaux il y a quelques semaines, a fait des progrès remarquables dans son entraînement et se trouve prête à remplacer des troupes plus aguerries. En conséquence, le ministre de la guerre Barthou a annoncé que puisque la classe 1920 suffisait à l'occupation de la zone du Rhin et des districts de la Ruhr, la classe 1919, qui avait été convoquée en cas de l'occupation éventuelle de toute la vallée de la Ruhr, serait bientôt renvoyée dans ses foyers.

"La France a eu asez de gloire, a déclaré le ministre de la guerre, faisant allusion aux accusation de militarisme et d'impérialisme. Elle ne désire pas plus de territoire. Elle a reconquis les provinces qu'on lui avait ravies, et elle désire la paix plus que toute autre chose. Mais elle veut aussi qu'on lui paie ce qui lui est dû, et afin d'être assurée de la paix elle veut s'assurer que l'Allemagne désarme, comme elle a promis de le faire. C'est pourquoi les soldats de la classe 1919 avaient été envoyés pour renforcer les troupes d'occupation.

"Ces soldats comprennent pourquoi ils sont là, et leur attitude a été des plus admirables de loyauté à l'égard de leur pays et de leur commandant le général Degoutte, qui avait été choisi par M. Lloyd-George et par M. Briand pour commander les troupes au cas de l'occupation de la Ruhr. Ses officiers aussi bien que ses soldats ne veulent ni l'annexion ni la guerre. Ils sont là dans le but de donner une sanction aux accords solennels signés à Versailles. En conséquence l'intense et insidieuse propagande des bolchevistes pour démoraliser les troupes a échoué complètement."

M. Barthou a dit que le général Degoutte et ses soldats avaient conquis le respect de la population des régions occupées. L'attitude de la population à son égard pendant sa tournée de quatre jours dans la région occupée, y compris les villes de la Ruhr, a déclaré M. Barthou, a été sans malveillance au début et respectueuse à la fin, puisque les habitants étaient venus le saluer à son départ.

L'ETAT REDUIT DE QUATRE MILLIARDS SES DETTES ENVERS LA BANQUE DE FRANCE.

Paris, 15 Juin.

Depuis l'arrivée au pouvoir de M. Briand, M. Paul Doumer, ministre des finances, a réduit le montant des emprunts faits à l'Etat par la Banque de France de plus de quatre milliards de francs—soit de 30 milliards à 25 milliards 900 millions.

La semaine dernière les versements faits à la Banque de France se sont élevés à 500 millions—le plus fort remboursement effectué depuis que l'Etat a commencé ses remboursements. En moyenne, les sommes remboursées chaque semaine ne dépassaient pas 200 millions.

ROY GARDNER TOUJOURS EN LIBERTE.

Castle Rock, Wash., 15 Juin.

Toutes les patrouilles lancées à la poursuite de Gardner sont rentrées bredouilles. D'après les bruits contradictoires qui circulent de tous côtés, le bandit a été vu en même temps dans des endroits bien différents et reconnu par bien des personnes. A la dernière heure un fermier lui aurait vendu quelques provisions à cinq milles au nord de Kelso. Un nouveau "posse" s'est immédiatement mis en campagne sur ces indications mais toujours sans résultat.

Pyron, qui s'était échappé avec Gardner, a été réincarcéré à MaNeil's Island.

LES ANGLAIS EN HAUTE-SILESIE.

Berlin, 15 Juin.

Le général français Le Rond, chef de la Commission du plébiscite de la Haute-Silésie, a donné l'ordre aux troupes anglaises de surveillance de suspendre, jusqu'à nouvel ordre, tout mouvement contre les insurgés polonais afin de donner aux volontaires allemands le temps de se retirer conformément aux instructions qui leur ont été envoyées.

MINE DE PLOMB SOUS UNE VILLE.

Dubuque, Ia., 15 Juin.

La réputation de Dubuque comme centre minier vient de s'accroître par la découverte d'un important gisement de plomb au dessous du centre même de la ville par un mineur du nom de Val Kies. La mine a quarante pieds de hauteur et la partie la plus élevée n'est qu'à 160 pieds au dessous du sol. On en estime la valeur à $50,000.

GOMPERS BLAME LES OUVRIERS ALLEMANDS.

Denver, Col., 15 Juin.

Samuel Gompers s'adressant à la Convention annuelle de l'"American Federation of Labor", rend les ouvriers allemands responsables en grande partie de la guerre mondiale.

Il affirme que s'ils s'étaient soulevés en masse contre la guerre celle-ci n'aurait pas eu lieu.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

UNE LEÇON DE CELEBRITE A NOTRE COMITE DU 14 JUILLET.

Le "Citizens Committee" nommé par le Maire pour élaborer le programme de la Fête Nationale Américaine du 4 Juillet, s'est réuni hier pour la seconde fois—et la dernière. Et tout sera prêt au jour dit.

Il serait vraiment à souhaiter que notre Comité du 14 Juillet se montrât aussi... expéditif. Déjà cinq meetings ont été tenus par lui et cinq autres lui seront encore nécessaires pour élaborer un programme qui, depuis plus d'un quart de siècle, ne varie jamais. Et pour cause.

Si Courteline, l'auteur de tant d'inénarrables comédies, pouvait venir assister à l'un de ces dix meetings—dont neuf absolument inutiles — cela vaudrait aux générations présentes... et futures de vivre de folles minutes de gaîté.

Comme dit l'autre, ce serait du rire à en p...leurer partout.

ACCUSATIONS CONTRE UN GROS FINANCIER D'OAKLAND.

Archibald Taft, d'Oakland, ancien président de la Harbor Bank et du Merchants Exchange, est sous la surveillance de la police à la suite d'une plainte portée contre lui pour détournement de fonds s'élevant à $10,000 ou plus, au détriment de la Oakland Box Company, dont il était le secrétaire. La plus grande partie de ces fonds auraient été obtenus par l'addition sur sa liste de salaires d'employés qui n'ont jamais existés. Taft est en ce moment soigné dans un sanatorium et sera sans doute incarcéré aussitôt que sa santé le permettra.

LES CITOYENS AMERICAINS DEVRONT ETRE EMPLOYES DE PREFERENCE AUX ETRANGERS.

Le Ministre de la Marine a télégraphié de Washington aux autorités des chantiers de la marine à Mare Island que tous les emplois dans les chantiers doivent être donnés de préférence à des citoyens américains. Toute diminution du personnel devra être opérée aux dépens des étraugers actuellemeut occupés.

NOTES COMMERCIALES.

Notre compatriote M. L. Lalanne, le fleuriste bien connu, vient, pour cause d'accroissement de ses affaires, de s'associer avec E. Lombardi. L'établissement continuera à être connu sous le uom de "The Roserie".

* * *

Le Dr. Irving Holbert, spécialiste pour la vue, très connu dans nos milieux français, vient de s'installer au No. 56 de Kearny Street dans des locaux admirablement appropriés à tout ce qui concerne l'optique. Le Docteur annouce que ses services seront toujours donnés avec le plus grand soin et qu'il coutinuera à maintenir la modicité de ses prix.

LE PRIX DES CHAUSSURES.

Actuellement se tient en notre ville le Congrès des Fabricants de Chaussures des Etats-Unis et du Canada.

Des discussions qui ont déjà eu lieu il semble ressortir que pour longtemps maintenant—sinon pour... toujours—le prix des chaussures ne baissera plus.

Les fabricants disent que s'il est vrai que les cuirs ont beaucoup diminué depuis huit mois et continuent à diminuer encore, par contre les salaires payés aux ouvriers sont trois fois plus élevés que ceux d'avant-guerre et qu'il n'y a nullement lieu d'espérer que, dans un temps encore assez éloigné, lesdits salaires puissent être réduits de plus de 15%.

Quant aux bénéfices réalisés par les magasins de détail, ils ne seraient pas, paraît-il, supérieurs à 10% pour la chaussure fine et 7% pour la chaussure ordinaire.

De toutes ces explications que, depuis deux ou trois jours, l'on s'évertue à nous donner, il semble ressortir clairement que tous ces Messieurs de la Chaussure sont eu train de nous chausser le crâne sans s'occuper de la... pointure de notre caractère.

Et c'est pourquoi il faudra, que la chose leur plaise ou non, qu'ils arrivent à baisser leurs prix.

DIX MILLE LIVRES DE BEURRE PAR JOUR.

La grande crèmerie eu cours de construction à Modesto est eu voie d'être prochaiuement terminée. Elle sera l'un des plus importants établissements de ce genre aux Etats-Unis et aura coûté au-delà de $50,000. Aussitôt en exploitatiou elle pourra livrer dix mille livres de beurre par jour.

Une petite dépense faite entemps opportun pour remettre votre bouche en bon ordre vous rendrait capable de mastiquer vos aliments comme la nature le demande et améliorerait grandement votre santé—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

LES ETRANGERS RESIDANT EN CALIFORNIE ET LA "POLL TAX".

Le Colonel John P. Irish, d'Alameda, a informé George P. Gross, "County Clerk" dudit Comté qu'eu s'employant à faire payer une taxe personuelle de dix dollars à tont Japonais non naturalisé résidant dans le Comté d'Alameda, il outrepasseait absolument ses droits.

Irish déclare qu'en raison du traité international régissant les rapports des Etats-Uuis avec le Japon, aucun Américain ni aucun Japonais, ne peut être, sous aucun prétexte, dans l'un ou l'autre de ces deux pays, astreint à payer un impôt personnel qui ne s'appliquerait pas à tous les habitants en général, qu'ils soient ou non sujets du pays où ils résident.

Gross fait savoir, lui, qu'il n'a pas à discuter la loi que vient de voter le parlement californien et que si cette loi est contraire à la Constitution ceux qu'elle atteint auront à se pourvoir contre son application devant les tribunaux compéteuts.

C'EST UN VRAI... BATEAU QU'ON NOUS MONTE.

Il est tout naturel que puisqu'il s'agit des geus de mer l'on nous parle "bateau"; mais celui qu'on nous monte depuis quelques jours l'est véritablement par trop... bateau.

C'est ainsi qu'après nous avoir annoncé quelque cinq ou six fois déjà la fin de la grève du personnel des machiues et des équipages, alors qu'il n'en était rieu, voici qu'à nouveau on nous fait savoir que la nouvelle publiée hier et donnaut comme définitivement arrangé le différend entre armateurs et personnel, était prématurée.

De sorte qu'on en arrive à se demander quel but l'on poursuit en nous donnant comme vraie, le soir, une nouvelle qui, le leudemain, est démentie.

Que les gens de mer, qui, eux, ont le pied marin, se moutent, entre-eux, des... bateaux, fort bien! mais de grâce, qu'ils les mettent vite sur l'eau au lieu de les faire... naviguer dans le public.

LE MEXIQUE VEUT LES ILES DE LA CALIFORNIE.

San Antonio, Tex., 15 Juin.

Les journaux du Mexique prétendent que le Gouvernement du pays va réclamer un nombre d'îles situées sur le littoral californien. Ces îles seraient: Farallon, San Angel, Santa Rosa, Santa Cluz, Anacapa, Santa Catalina, Santa Barbara, Sn Nicholas et San Clemente.

L'AMERIQUE EST ON NE PEUT PLUS DESIREUSE D'AIDER FINANCIEREMENT LA FRANCE.

Paris, 15 Juin.

Le "Matin" publie un article du grand financier américain Otto Kahn, où il est dit que le peuple américain est profondément désireux d'aider financièrement et économiquement l'Europe, et particulièrement la France. Il estime que la collaboration de l'Amérique sera surtout intéressante pour le développement du vaste et riche empire colonial de la France.

M. Kahn déclare que M. Briand, par ses récents discours, a gagné toute l'opinion américaine, et qu'il a contribué largement par ses actes à vaincre la propagande de ceux représentant la France comme ayant des ambitions militaristes. Il démontre que la France, tout en assurant sa sécurité, entend vivre et travailler dans l'ordre, la tranquillité et la paix.

M. Otto Kahn conclut en disant que les racines d'affection de l'Amérique pour la France sont si profondes que rien ne peut les entamer. La France peut être certaine que dans les questions littigieuses actuelles l'avis de l'Amérique sera celui d'une amie chaleureuse et loyale n'ayant qu'un but: servir les intérêts permanents de la France et le bien-être du monde.

ACHAT DE RADIUM PAR LA BELGIQUE.

Bruxelles, 15 Juin.

La Croix-Rouge Belge annonce qu'elle vient d'acheter un gramme de radium dans le Colorado. Le prix d'achat a été de un million de francs, soit $193,000.

NOUVEAU PROGRES D'AVIATION.

Croyden, Angl., 15 Juin.

La police des autos et des équipages se rendant au champ de courses d'Arcot a été complètement faite par un avion géant survolant à 1500 pieds au dessus de la route.

Toute infraction aux règlements sur la vitesse, l'encombrement, etc., étaient signalés par radiogramme aux stations de police établies sur le parcours.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
15 Juin, Clôture.

Paris, francs	12.27
Londres, livre sterling	3.79
Bruxelles, francs	12.27
Rome, lire	19.00
Madrid, pesetas	13.00
Hambourg, marks	1.53
Indo-Chine, francs	6.00

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 25 mai 1921.

Les musiciens de Paris ne sont pas contents et, réunis en une "Union syndicale des compositeurs," ils viennent d'adresser une lettre de récriminations au ministre des Beaux-Arts.

De quoi se plaignent-ils?

"Du grave danger qui menace l'art musical français du fait de la situation économique qui, de jour en jour, accroît pour les compositeurs les difficultés de l'existence et diminue l'espoir d'entendre exécuter leurs ouvrages, soit au concert, soit au théâtre."

Comme style, ce n'est pas très élégant, mais, comme réclamation, c'est très expressif.

Ces messieurs constatent que les charges fiscales établies au profit de l'Etat rendent toute entreprise théâtrale très difficile, et ils réclament que l'on accorde une subvention à l'Opéra, mais seulement les années où ce théâtre aurait un déficit. Ils rappellent qu'en 1889 et 1900, les recettes furent telles que toute intervention de l'Etat fut superflue, ce qui n'empêcha pas, d'ailleurs, les directeurs de l'époque d'encaisser la subvention.

Somme toute, les musiciens demandent qu'on joue leurs œuvres, ce qui est le vœu de tous les producteurs: poètes, auteurs dramatiques et musiciens.

Depuis qu'il y a des compositeurs, c'est le même vœu que l'on voit formuler à travers les siècles. L'Etat n'a pas pourtant grand pouvoir en pareille matière, et il ne peut guère faire monter tous les opéras inédits, pas plus qu'il ne peut faire jouer toutes les comédies ou acheter les milliers de tableaux que l'on crée tous les ans. C'est même un problème assez curieux de savoir ce que deviennent les œuvres musicales, toutes les pièces de théâtre et toutes les toiles qui ne trouvent pas de théâtre, de directeur ou de clients?

De toutes ces productions artistiques, les plus difficiles à placer sont, à coup sûr, les opéras: on en joue deux ou trois par an, et encore! Où va le reste? Un peintre peut facilement se produire. Il lui suffit d'un mètre carré de toile, qu'il accroche à un des nombreux Salons qui ouvrent tous les ans; mais un musicien, un poète auteur de pièces, comment arriver au grand public?

La musique est encore plus malaisée à être jouée que des pièces; cette musique que Pierre Dupont déclarait "Fille de Dieu," ajoutant: "La musique est la clef des plus profonds mystères."

Elle est surtout la source d'inextricables difficultés pour le compositeur. Auber a écrit un jour: "La musique n'est pas dans la musique, elle est dans la femme à demi-voilée qui passe, dans le tumulte d'une fête, dans le régiment qui s'éloigne."

En un mot, elle est dans l'exécution par des acteurs, des orchestres ou des fanfares, et tout cela représente de grands obstacles pour les obtenir. Il en a toujours été ainsi. Ce ne sera pas la lettre de l'Union syndicale des compositeurs qui apportera, ni qui obtiendra une solution. Théophile Gautier avait grand'raison quand il disait que "la musique est un bruit qui coûte cher." Les ressources industrielles actuelles ne peuvent satisfaire qu'un très petit nombre de musiciens et non pas les plus méritants, mais les plus chanceux et les plus débrouillards, comme dans tous les domaines de l'art, du reste. Eh bien! et les autres?

"C'est pour eux un devoir de se serrer le ventre!"

Jean-Bernard.

A L'ILE D'ELBE

Comment Napoléon surprit le colonel Campbell

Pendant son séjour à l'île d'Elbe, Napoléon avait auprès de lui, comme représentant du gouvernement britannique — chargé surtout d'une mission de police — le colonel Campbell, qui exerçait une surveillance de tous les instants sur le souverain qui, après avoir gouverné une grande partie de l'Europe régnait maintenant sur une île de 85 kilomètres de tour. Campbell n'avait pas été sans pressentir les intentions de Napoléon, et il avait rédigé, pour lord Cartlereagh, une dépêche alarmiste qu'il hésitait d'envoyer, car on lui avait recommandé "d'éviter toutes dépenses non nécessaires et de n'expédier des courriers spéciaux que dans les cas urgents." Il était donc parti le 16 février pour Florence, afin de conférer avec le ministre autrichien et lui faire part de ses appréhensions.

M. Paul Gruyer, dans la "Revue de la Semaine," raconte comment Campbell, malgré sa défiance et ses pressentiments, fut surpris par l'événement. Dès le départ de Campbell, Napoléon commença ses préparatifs, et, dix jours après, le 26 février au soir, toutes les troupes (673 hommes) avaient embarqué sur la petite flottille, composée du brick "l'Inconstant" et de six autres petits navires, par un temps admirable et un calme plat, désespérant, qui menaçait de faire échouer dans l'œuf l'entreprise. "Vers minuit, la brise s'était enfin levée, et le vent du Sud, qui poussait vers la France, ayant gonflé les voiles, César et sa fortune étaient partis pour le golfe Juan."

Pendant ce temps, Campbell s'entretenait avec M. Cooke, sous-secrétaire d'Etat anglais, rencontré à Florence, et lui faisait part de ses craintes à propos de l'Empereur; il lui lisait en outre sa dépêche à Cartlereagh. Le sous-secrétaire d'Etat éclata de rire: "Napoléon... s'écria-t-il, qu'est-ce que c'est que ça? Retournez en paix à l'île d'Elbe, colonel. Il ne peut rien faire. Et s'il vous demande ce qu'on pense à son sujet, répondez-lui que personne ne songe plus à lui en Europe. Il est complètement oublié. C'est comme s'il n'avait jamais existé!..."

N'est-ce pas le dépit que conçurent les Anglais d'avoir été ainsi dupés par l'Empereur qui les entraîna à se montrer si sévères pour lui après Waterloo? M. Paul Gruyer le croit. "Campbell mystifié, dit-il, deviendra, par un choc en retour inéluctable, l'implacable Hudson Lowe."

LE TRAVAIL EN FRANCE

D'après les derniers renseignements reçus par le ministère du travail, le nombre des chômeurs secourus en France, à la date du 13 mai, est de 79,927, dont 56,751 hommes et 23,176 femmes. La semaine précédente, le nombre total des chômeurs admis à recevoir l'allocation était de 84,810, soit pour cette semaine une diminution de 4,883 unités.

Sur 79,927 chômeurs actuellement secourus, on en compte 58,323 (39,041 hommes et 19,282 femmes), dans le département de la Seine, dont 31,727 pour le fonds de chômage de la ville de Paris. La quinzaine précédente, ce dernier fonds comptait 35,758 chômeurs secourus, soit pour cette semaine une diminution de 4,031. Dans les autres communes du département de la Seine, le nombre des chômeurs secourus est de 24,596 (16,858 hommes et 7,738 femmes), au lieu de 25,021 la semaine précédente.

Les autres fonds ayant les plus nombreux chômeurs à secourir sont: Rhône, 6,315, dont 5,464 à Lyon; Seine-Inférieure, 3,316 dont 1,390 au Havre et 915 à Rouen (dockers); Bouches-du-Rhône, 3,195, 2,225 à Marseilles; Loire, 1,596, dont 931 à Saint-Etienne; Tarn, 1531; Haute-Vienne, 1,128, dont 922 à Limoges; (il convient de signaler que, pour ce dernier fonds, le nombre des chômeurs secourus était de 2,798 au 15 janvier); Alger, 1,000; Ardèche, 600; Pas-de-Calais, 515; Drôme, 434; Ain, 429; Mayenne, 268; Indre-et-Loire, 246; Ille-et-Vilaine, 131; Puy-de-Dôme, 129; Vosges, 123; Finistère, 109; Doubs, 101, etc.

On rappelle que le nombre des fonds de chômage constitués est de 234, dont 26 fonds départementaux et 208 fonds municipaux. Parmi ces 234 fonds, 174 ont eu des chômeurs à secourir. Il convient d'ajouter que, depuis l'armistice, le chiffre maximum des chômeurs secourus a été atteint au mois d'avril 1919, avec 116,000 chômeurs; on comptait alors 77,514 chômeurs à Paris et 17,300 dans les autres communes du département de la Seine.

Signalons encore que 34,026 demandes d'emploi n'ont pu être satisfaites à la fin des opérations de la semaine; elles émanent de 22,688 hommes et de 11,338 femmes. La semaine précédente, le nombre des demandes non satisfaites était de 35,661; la main d'œuvre disponible a donc diminué de 1,636 unités.

Dans les services domestiques, contrairement aux semaines précédentes, les demandes à Paris (530) sont un peu plus nombreuses que les offres (420).

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros

"The House of Courtesy"

Vetements de Sport

pour Hommes, Femmes et Enfants

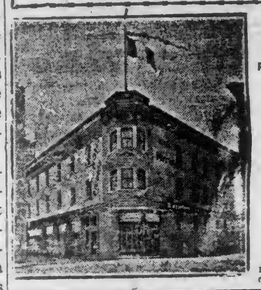
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.

On parle Français

Market et Stockton Streets

SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier

1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène

Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAITÉ FRANÇAISE

(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez: FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"ADRIATIC," 6 Juillet — "OLYMPIC," 25 Juin

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux

57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

Enorme Reduction

SUR TOUS LES ARTICLES

ROBES ET MANTEAUX

COSTUMES TAILLEUR ET JUPES

LES MEILLEURES QUALITES

$9.75 $12.75

$14.75 $19.75

VALANT PLUS DU DOUBLE.

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.

Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 5 h.

Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Market 6298.

Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.

Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.

Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.

Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:

Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)

Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.

Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 513.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:

A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.

A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 4 h.

Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris I Co., 879 Washington St.

San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.

Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

UN CONTE POUR SE DISTRAIRE.

L'ENFANT TROUVÉE

Adèle, répétez à monsieur ce que vous m'avez dit.

Adèle arrêta sa machine à coudre; M. Humelot prit une chaise, s'assit en face d'elle et l'encouragea d'un geste affectueux.

— Je vous écoute.

— Eh bien, monsieur, murmura Adèle, je n'ai ni père, ni mère...

M. Humelot était un homme trop précis pour se satisfaire d'une formule aussi vague.

— On a toujours un père et une mère, mon enfant.

— Je veux dire, expliqua l'ouvrière, que j'ai été élevée par l'Assistance publique.

— A la bonne heure, reconnut M. Humelot. Sans doute, vos parents sont morts très jeunes?...

Adèle exprima son ignorance par un vague hochement de tête; Mme Humelot ntervint.

— Parlez à monsieur comme vous m'avez parlé à moi-même; Monsieur est très bon.

— Eh bien, monsieur, je suis une enfant trouvée...

— Il n'y a pas de quoi rougir, assura M. Humelot; tout le monde sait que vous êtes capable, honnête et courageuse. Mme Humelot est contente de vous, et moi-même je ne demande qu'à vous rendre service: il faut s'aider dans la vie.

Il prit un temps, retira son lorgnon, l'essuya et dit, les mains croisées sur sa poitrine:

— Donc vous êtes une enfant trouvée; comment cela s'est-il passé?

— Je ne sais pas, M. Humelot; on m'a apportée à l'hospice j'avais deux jours... c'est tout ce que je sais.

Mme Humelot essuya une larme; d'un coup d'œil M. Humelot lui expliqua qu'il y avait mieux à faire qu'à s'attendrir et reprit son interrogatoire:

— Et vous n'avez jamais eu aucun renseignement sur vos parents? Aucune indication? Aucun indice?

— Sur mon père, non; sur ma mère, pas beaucoup. Mais je pense, d'après la petite chemise que je portais et qui était de toile très fine, que ma mère devait être une personne bien... enfin... à son aise, quoi.

— Où avez-vous été abandonnée?

— A Paris, à l'hospice de la rue Denfert-Rochereau.

M. et Mme Humelot se regardèrent; M. Humelot leva les mains et soupira.

Devant la fenêtre, un miroir oblique renvoyait l'image de la petite rue paisible; Jules, le garçon de Crépon, l'épicier, lutinait Eugénie, la bonne des Mourade. M. Humelot détourna les yeux et prit un carnet de poche.

— Vous auriez donc été déposée ici?...

— Le vingt août 1885, à quatre heures de l'après-midi; j'avais un ruban bleu noué autour du poignet gauche, le linge qui m'enveloppait portait un V et un H brodés, et on y avait épinglé un carton avec "Adèle" écrit dessus.

Elle prononça cela d'un trait, comme on prononce les mots qu'on s'est répété des centaines de fois: ceux-ci constituaient tout son état-civil. Ensuite, elle dit sa petite enfance chez des paysans morvandiaux, ses maladies du premier âge les prix qu'elle avait eus chez les sœurs, son apprentissage, son placement à Auxerre: la brève et simple histoire de sa vie.

M. Humelot ferma son carnet, la remercia d'un signe, et sortit escorté de sa femme. Derrière eux, la machine à coudre se remit à bourdonner.

— Est-ce que tu peux quelque chose? s'enquit Mme Humelot.

M. Humelot ne répondit pas, absorbé qu'il était déjà par l'élaboration de son plan.

Le lundi suivant, Adèle était en train de retourner les poignets d'une chemise quand Mme Humelot, ayant jeté un coup d'œil sur son travail, dit:

— Soignez surtout les boutonnières, Monsieur est difficile.

Après quoi, elle ajouta pour l'encourager:

— Vous savez qu'il s'occupe de vous; et quand il s'occupe de quelqu'un!...

L'aiguille piquait la toile avec un petit cri; Mme Humelot reprit, sans cesser de suivre sa course rapide et précise:

— Vous seriez contente s'il retrouvait votre mère?

— Oh! madame!... soupira Adèle. Depuis la semaine dernière, je ne fais que d'y penser! C'est si triste de grandir toute seule, de n'avoir personne pour s'intéresser à vous...

— Qui sait, dit Mme Humelot, si votre mère ne vous cherche pas, elle aussi?. C'est peut-être une brave ouvrière, comme vous...

— Je croirais plutôt que c'est une demoiselle de famille... Ce qui me fait dire ça, c'est le linge fin, les initiales, le ruban. Tenez, j'ai apporté pour vous faire voir.

Elle tira d'un paquet soigneusement ficelé les pauvres reliques et les étala sur ses genoux; Mme Humelot les prit, les examina; Adèle poursuivit:

— Et puis aussi mes goûts; je ne suis pas fière, mais je ne veux pas fréquenter n'importe qui. Je ne me sens à mon aise qu'avec les personnes distinguées...

Quelques semaines s'écoulèrent. Le lundi, Mme Humelot, ne manquait pas de tenir sa protégée au courant des démarches de son mari et M. Humelot lui-même venait de temps en temps l'encourager.

— Ça va. Nous approchons.

Adèle semblait rajeunir et riait à tout propos; une chanson rythmait le ronron de la machine à coudre, l'ouvrage filait sous ses doigts. A force de penser à sa mère et d'en parler, elle finissait par se la représenter: grande, blonde, d'une distinction un peu triste, mais si tendre!...

— Vous l'aimerez? demandait Mme Humelot.

— Si je l'aimerai, madame! Pensez! Après ce qu'elle a souffert...

Et elle contait la vie de cette mère attendue, telle qu'elle l'imaginait, c'est-à-dire douloureuse, résignée et digne; et, oubliant son abandon, sa propre misère, l'âme baignée d'indulgence, elle se réjouissait de n'avoir pas, vers la vingtième année, épousé un commis.

Mme Humelot, à qui le ciel n'avait pas donné d'enfant, s'émerveillait d'un tel amour et disait à son mari:

— Tu seras béni par deux saintes femmes!

A la fin du troisième mois, M. Humelot entra dans la lingerie, très ému.

— Adèle, annonça-t-il, votre mère est là.

Et se retira, par discrétion.

Adèle laissa choir le linge qu'elle tenait et cria: "Maman!" Puis, aussitôt, elle répéta, mais sur un autre ton: "Maman..."

Une petite vieille, un peu bancale, un peu louchonne, édentée, le cheveu pauvre, se tenait devant elle.

— Eh bien! dit la vieille, tu ne m'embrasses pas?

Adèle posa sur son front deux lèvres sèches, la vieille tendit au feu ses mains gercées.

— Tu es heureuse ici, toi!... Mais tu n'as pas l'air plus contente que ça de me voir?...

— Tu ne voudrais pas tout de même, après ce que tu m'as fait, que je saute de joie! grommela Adèle, le visage hostile.

— Oh! fit la vieille. A quoi bon revenir là-dessus?

Adèle s'emporta. Comment! elle l'avait jetée comme un pauvre paquet; pendant trente-cinq ans elle s'était moins occupée d'elle qu'une chienne de ses petits, et il faudrait?

La vieille laissa passer l'orage sans protester. A la fin, elle dit:

—Je suis tout de même ta mère.

Vous? ha! ricana Adèle. Ma mère c'est autre chose!

Elle pensait à cette mère blonde, triste et distinguée, qu'elle voyait dans ses rêves; à ce retour qu'elle avait imaginé tel qu'on le décrit dans les romans; au conte merveilleux qui, douze semaines durant, lui avait fait la vie si douce; à l'humble commis qu'elle avait dédaigné quinze ans plus tôt.

Comme elle se taisait, M. Humelot entre-bâilla la porte:

— Eh bien! on est heureuses?...

Alors Adèle, si réservée, si distinguée quand elle se croyait fille d'une personne de grande famille, soudain étranglée de rage à la pensée qu'elle perdait à la fois ses illusions et le bénéfice du touchant mystère qui entourait sa naissance, et que, par surcroît, il lui faudrait partager dorénavant son maigre salaire avec cette vieille femme laide et qui suait la plus dégoûtante pauvreté, roula en boule le caleçon qu'elle reprisait et cria:

— Qui vous demandait quelque chose, vieil idiot?...

Maurice Level.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névraigie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 188

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO

Telephone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy

PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS

617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815

OFFICE PHONE: SUTTER 8608

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566

LA FONCIERE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES

Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature

Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)

ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux

339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1900
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman Phone: DOUGLAS 4549

P. Février — D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Lagune — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements. — LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN — PHONE SUTTER 5060

St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: $1.00; Diner: $1.50 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, etc.
C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
= Pneus = Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708.

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls Représentants pour les Fourrures REVILLON FRERES
et les Gants en Chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE

D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIÉGEL

— 68 —

DEUXIEME PARTIE

XXVI

Il en éprouvait, d'avance, une jouissance sauvage qu'il eût été possible de lire sur ses traits si la nuit eût été moins noire.

Le vent qui venait de la mer soufflait avec fureur.

Tout à coup, au milieu de ces vastes plaines qu'aucun arbre ne garantissait, il s'éleva un effroyable tourbillon glacé.

C'était le chasse-neige, phénomène redoutable, particulier au golfe de Finlande.

Les flocons de neige se pressaient autour des voyageurs, comme s'ils allaient les étouffer.

Toderman et Kapiof grelottaient sous leurs fourrures.

Mais, malgré le froid terrible, une sueur d'épouvante et de pitié mouillait les tempes de d'Artagnan.

Il était placé en face du prisonnier et leurs genoux se touchaient.

Il sentait le malheureux frissonner, couvert de son voile noir sous lequel on devinait de misérables haillons.

A un moment, il eut cette sensation que la chair nue dont il avait presque le contact, n'était point celle d'un vieillard, car sous cette chair palpitaient des muscles qui semblaient jeunes et vigoureux.

Un premier doute germa dans l'esprit de d'Artagnan.

—Pierre III a été tué il y a vingt-neuf ans. pensa-t-il, son assassin doit être âgé maintenant. Est-il bien sûr que l'homme qui est assis devant moi soit cet assassin?

Il posa la main sur l'épaule de Kapiof qui était assis près de lui.

L'aide de camp pressentit une question et murmura:

— Silence par ordre de l'empereur.

D'Artagnan serra les poings et se tut.

La nuit devenait de plus en plus horrible et froide.

Les cochers étaient obligés de fouetter vigoureusement les chevaux qui hennissaient et refusaient de marcher.

L'instinct des pauvres bêtes leur révélait le danger qu'ils couraient, ainsi que ceux qu'ils transportaient.

La surface glacée du fleuve était semée, ici et là, d'espaces qui ne gelaient jamais et qui s'ouvraient sur des abîmes.

Le traîneau qui rencontrait un de ces trous était destiné à être englouti.

Et comme les cochers, bien que leurs yeux fussent habitués à l'obscurité, ne voyaient pas, à cause de la tourmente, à plus de dix pas devant eux, tout était à craindre.

Aucune catastrophe ne se produisit cependant.

A une lieue environ de Saint-Pétersbourg, le gouverneur cria d'une voix forte:

— "Stoï"! (Arrêtez!)

Les cochers retinrent leurs chevaux et obéirent tous en même temps.

Les quatre soldats que Toderman avait emmenés descendirent.

On entendit le bruit du marteau et des haches qui brisaient la glace dont les blocs étaient soulevés par le levier.

D'Artagnan, qui commençait à comprendre, ne put retenir un cri d'horreur.

— Ah! c'est affreux! dit-il.

— Malheureux! murmura Kapiof à son oreille. vous désobéissez à l'ordre de l'empereur.

Au cri poussé par d'Artagnan, Toderman avait tressailli.

— Je connais cette voix, pensa-t-il, inquiet.

Au même instant, le prisonnier assis devant le Gascon avait été pris d'un tremblement extraordinaire qui n'était plus seulement causé par le froid, mais par une émotion qui se manifestait d'une façon étrange et navrante.

Un effort violent avait réussi à le mettre debout dans le traîneau, et il s'était ensuite laissé tomber, bâillonné et garrotté, sur d'Artagnan, dont la main par hasard rencontra sa poitrine.

D'instinct, d'Artagnan l'enlaça, enveloppé dans son voile.

Et il pensa à Dimitri!

Ce qu'il ressentait en ce moment, il lui semblait l'avoir déjà ressenti plusieurs fois en embrassant le prince.

Non! ce n'était pas un vieillard, ce n'était pas un inconnu qu'il tenait dans ses bras...

Il s'apprêtait à soulever le voile du prisonnier, quand il fut saisi à la fois par Toderman et par Kapiof.

— M'obligerez-vous à vous brûler la cervelle? lui dit ce dernier.

Maintenant Toderman, prenant le prisonnier à bras-le-corps, l'avait poussé hors du traîneau en demandant aux soldats:

— Le trou est-il fait?

Et le prisonnier était tombé à genoux sur la glace.

— Kapiof, mon ami, dit rapidement d'Artagnan à l'oreille de l'aide de camp, j'ai la conviction que cet homme n'est pas celui que l'empereur a condamné. Voyez!... il est à genoux, il sait qu'il va mourir... et il ne prie pas!... On dirait que ses membres se tordent sous son voile... et ce n'est pas de désespoir!... Il brises ses liens, je vous le jure!... Tuez-moi, si vous voulez, Kapiof, mais je saurai quel est cet homme!

Le bon Kapiof eut pitié de l'émotion de d'Artagnan. Il avait été frappé, en outre, par cette idée qu'un homme pouvait avoir été substitué à celui que l'empereur avait marqué pour le supplice.

— A la grâce de Dieu! pensa-t-il, d'Artagnan s'arrangera avec le tsar... Qu'il fasse ce qu'il voudra.

D'Artagnan, à son tour, avait sauté sur la glace.

Toderman se dressa entre le prisonnier et lui, et tirant un poignard de dessous sa pelisse, l'en menaça.

Ce poignard, les yeux de lynx du Gascon en distinguèrent la forme particulière, au milieu de l'obscurité

A la même minute, il en mit un tout semblable sur la gorge du comte.

— J'ai le pareil, misérable! dit-il, et je vais te tuer avec celui qui t'a servi pour tuer mon père!

D'Artagnan avait emporté le poignard qui lui avait été remis par sa mère.

Et il avait résolu de s'en servir pour infliger la peine du talion à Toderman.

Mais celui-ci ne se souciait plus d'engager un combat régulier avec d'Artagnan, depuis qu'il venait de le reconnaître.

Il fit un bond de côté, et cria aux soldats:

— A moi!

La besogne des quatre hommes était terminée.

La glace était brisée et, au milieu des blocs, l'eau apparaissait.

Les soldats accoururent à la voix de leur chef.

Mais déjà Zanko et Nikita s'étaient élancés au devant d'eux.

Chacun des deux géants n'ayant devant lui que deux adversaires, ils les eurent bientôt désarmés et mis dans l'impuissance de faire un mouvement.

Toderman vit qu'il ne pouvait compter sur l'assistance de Kapiof qui assistait, impassible, à la scène.

Le comte maintenant, était réduit à ses seules forces.

Il revint, furieux, à d'Artagnan.

Celui-ci l'attendit de pied ferme, et au lieu de frapper en pleine poitrine Toderman, chercha à atteindre le bras qui tenait l'arme.

Il y réussit avec une adresse merveilleuse.

Le poignet du comte étant traversé de part en part, il laissa retomber sa main droite le long de son corps en poussant un hurlement de douleur et de rage.

Sa main gauche s'apprêtait à saisir le poignard quand il sentit qu'il lui échappait.

Ainsi que l'avait dit d'Artagnan, le prisonnier, par un effort de volonté incroyable, était parvenu à briser les liens qui paralysaient ses bras.

Il avait ensuite ôté son bâillon et, sans prendre le temps de donner à ses jambes leur liberté complète, s'était traîné jusqu'aux pieds du comte.

C'était lui qui venait d'arracher le poignard à sa main défaillante.

Rejetant son voile noir, il apparut livide, spectral, mais superbe sous ses haillons.

Maintenant, il s'était mis debout, et disait à d'Artagnan:

— Laisse cet homme, ami. Sa vie m'appartient.

Un cri de joie s'échappa de la poitrine de d'Artagnan.

— Mon cœur t'avait deviné, fit-il, mais tu n'as que ta bien-aimée à défendre contre son bourreau, tandis que j'ai à punir l'assassin de mon père.

Dimitri demeura immobile et murmura:

— Je comprends. Ma haine doit s'effacer devant la tienne, plus sacrée.

La première résolution de d'Artagnan s'évanouit.

— Non, dit-il, le poignard est l'arme des lâches. L'épée est la seule qui convienne à un gentilhomme.

Il lança son poignard dans le fleuve, et reprit:

— Vous avez une épée au côté, monsieur. Défendez-vous et, pour que le combat soit égal, je tirerai comme vous de la main gauche.

Et il se mit en garde.

Mais Toderman ne dégaina point.

— Tout à l'heure! dit-il d'une voix sourde, car vous êtes deux contre moi, et vous me permettrez bien d'en finir d'abord avec celui que je hais le plus.

Le comte était sorti de la forteresse, armé jusqu'aux dents.

(A Suivre)

SA BRONCHITE L'INQUIETAIT.

Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aiguë qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu du Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli."
En vente partout

TOUS LES DEUX ETAIENT MALADES.

M. et Mme Andrew Comer, Shenandoah, Va., étaient tous les deux malades: "Nous souffrions, écrit le mari, des rhumatismes et d'affection de la vessie. Ma femme surtout en était tellement éprouvée qu'elle était incapable de faire le moindre travail. Un ami nous recommanda les Foley Kidney Pills. Depuis que nous en prenons notre état va de jour en jour s'améliorant, et nous reprenons plaisir à vivre." Les maux de reins, douleurs articulaires et faiblesse générale disparaissent dès que l'on fait usage des Foley Kidneye Pills.
En vente partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES
ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
255, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1224

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'êtes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8309
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50: par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 2726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantal
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3422
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (décheussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 619, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton — Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Sera absent de San Francisco jusqu'en Septembre prochain.
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2936 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6310

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 133
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5051
Résidence Phone: Sunset 2406

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1296
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 9210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi matin de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5721

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1406, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 785
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
301, SUTTER ST. (Gelen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence: The Dorchester, 1462 Sutter St., coin de Gough. Phone Prospect 660.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave.
Phone: Market 6296

UN CANARD GROS COMME UN ELEPHANT!

Pendant son dernier séjour en Amérique, M. Viviani lut, un beau matin, dans nombre de journaux, une information ainsi présentée:

Le plus grand scandale du monde

Les vices de Paris révoltent le roi de Suède.

Le préfet de police révoqué.

Graves complications diplomatiques.

Paris (par câble).—Un incident sensationnel vient d'assombrir encore l'horizon diplomatique européen et une vive inquiétude règne dans les milieux officiels.

On sait que le roi de Suède est actuellement à Paris. Ce monarque, dont on connait les hautes vertus, s'est laissé entraîner par le directeur du protocole dans un grand music-hall universellement connu pour l'audace de ses spectacles.

Dès les premières scènes, le roi manifesta sa réprobation. Bientôt. n'y tenant plus, il se leva et sortit en disant aux personnages français qui l'accompagnaient:

—C'est honteux!... L'immoralité parisienne dépasse toutes limites!

Sa Majesté est rentrée directement à son hôtel où ello a donné des ordres pour son départ immédiat.

A la suite de cet incident, le préfet de police a été révoqué.

Le gouvernement français hésite cependant à faire des excuses à son hôte et l'on prévoit ici de graves complications avec la Suède.

En lisant ces lignes, M. Viviani se sentit pris d'inquiétude... Non qu'il crût à cette histoire grotesque, mais, remplissant en Amérique une mission de propagande, il craignit les effets, sur l'opinion américaine, d'un tel "bobard". Il télégraphia à Paris et reçut bientôt l'avis officiel que le "plus grand scandale du monde" était inventé de toutes pièces. Le démenti put être publié, mais le coup avait tout de même porté et il y a aujourd'hui d'innombrables neveux de l'oncle Sam qui sont encore un peu plus convaincus qu'auparavant de notre satanique immoralité.

La presse étrangère se fait volontiers l'écho d'informations, de potins, de ragots du même genre... Il y a, c'est certain, un chef d'orchestre ou plutôt un "capellmeister" qui conduit cette étrange et formidable symphonie à laquelle nous ne répondons que par de timides airs de flûte.

M. Viviani a pu couper les ailes du canard qui, devant lui, prenait son vol, mais c'est là un hasard merveilleux. Chaque jour, des volatiles tout pareils sont lâchés impunément dans le monde... Nous en rions, disant:

—C'est ridicule!...

Nous avons tort, car c'est très sérieux.

A notre époque, la calomnie fait plus rapidement son chemin dans le monde qu'au temps de Basile et ce sont les bons amis qui, d'ordinaire, lui prêtent l'oreille la plus complaisante.

C'est pourquoi, je vous le dis, nous devons organiser notre propagande, laquelle ne consistera pas à mentir mais à rétablir, simplement, la vérité.

Clément Vautel.

—:o:—

Mme CURIE HONOREE.

Chicago, 15 Juin.

La Northwestern University a, aujourd'hui, conféré le degré de docteur ès-sciences à Madame Curie.



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.

Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
56 Kearny St.
PHONE: KEARNY 2563
ON PARLE FRANÇAIS

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307

Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail.

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

Le "FRANCO-CALIFORNIEN" ne publie que les Annonces des Professionnels et Commerçants dont l'Honorabilité est Parfaitement Etablie ★ ★ ★ ★ ★ ★

AVEC "NOTRE GEORGES".

Manhasset, 11 Juin (Par Courrier)

Après s'être exercé vigoureusement dans les bois pendant deux heures, ce matin, Georges Carpentier s'est modéré et n'a donné qu'une petite exhibition pour les journalistes, cette après-midi.

Après le dîner, il a fait des exercices de boxe et de gymnastique pendant une demi-heure, mais il n'y ya pas mis sa rapidité ordinaire.

Carpentier pesait 174 livres aujourd'hui, ce qui est un livre et demie de plus que lorsqu'il a commencé son entraînement. Son manager Descamps a dit qu'il n'y aurait pas de jour fixé pour les exercices de boxe, et que le champion s'y livrerait seulement quand il en sentirait le besoin. Jack Goldberg, qui avait boxé avec Carpentier il y a quelques semaines, est venu au camp aujourd'hui pour demander si l'on avait besoin de ses services. On lui a dit de revenir demain.

Johnny Coulon, ancien champoin poids bantam, a visité le camp aujourd'hui; il a exprimé une grande surprise en voyant la condition de Carpentier.

"Il me paraît en bien meilleure condition que lorsque je l'ai vu en France" a-t-il dit.

HONNEURS RENDUS AU DEFUNT PRESIDENT GOMEZ.

Washington, 15 Juin.

Le Président Harding a envoyé hier un message de condoléances au Président Zayas, de Cuba, sur la mort du général Gomez.

Le cercueil de Gomez va être placé à bord d'un croiseur cubain qui le transportera à La Havane. Au départ de Key West les honneurs présidentiels seront rendus au défunt.

MESSE

Le Vendredi 17 courant, à 8 heures du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise St. François de Salles, 20th et Grove Sts., à Oakland, pour le repos de l'âme de

Jean CAUBISENS

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de ses frères Pierre, Anselme et Ulysse Caubisens; de ses sœurs Mmes Brulle et Philippe; de sa belle-sœur Mme P. Caubisens; de ses neveux, nièces, cousins, cousines et de toute la famille.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

En raison de l'installation du téléphone dans les chambres privées de la Maison de Santé, le numéro d'appel téléphonique de l'hôpital a été supprimé et remplacé par celui de

— PACIFIC 8300

Le numéro d'appel du Bureau Central, 110, Sutter St., reste le même, c'est-à-dire

KEARNY 5704

Le Président, P. LOUSTAU. Le Secrétaire, M. MAUCORONEL.

Petit Larousse Illustré

Le meilleur Dictionnaire Français illustré. Nouvelle édition, avec l'histoire de la Guerre.—1680 pages.—5800 gravures.—120 cartes.

Supplément historique, géographique et littéraire. Relié en toile.

Prix: $3.50 au magasin—Par poste $3.75

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

Mme H. Moncheur
PROFESSEUR DE PIANO
2641 SACRAMENTO ST.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes

Danse Annuelle
—A LA—
BELLEVUE TAVERNE
—A—
SAN BRUNO
LE SAMEDI 18 JUIN

"Wireless Dance" et musique de la plupart des théâtres de San Francisco—Une musique militaire de 8 exécutants se fera également entendre.

F. Batmale, Prop.

CONVOCATION

CLUB DES BLANCHISSEURS FRANÇAIS DU COMTE D'ALAMEDA.

Camarades,

La réunion du Club aura lieu le VENDREDI 17 JUIN.

Ordre du Jour: Nomination des Officiers et Arrangements à faire pour la prochaine excursion.

Ayez la bonté de faire acte de présence.

Le Président. J. S. GODEAU. Le Secrétaire. B. BOURDIEU.

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550
IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.
M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus

On Demande

Deux bonnes LAVEUSES et une POLISSEUSE.

S'adresser à M. Castagne, Pacific Coast Laundry Machinery Co., 3376, 18th St.

2817

Une PREMIERE OUVRIERE.

S'adresser chez Mme Gassman, 1732, Polk St.

2812

Une BONNE CUISINIERE pour la pension française "The Soda Springs" à Alma.

S'adresser ou écrire à F. Boussy, Prop., à Alma, Cal.

2809

Un CHEMISIER, une OUVRIERE et une DEMI-OUVRIERE.

S'adresser à C. Lamayssou, 2671, Sutter St.

2802

Un "DRIVER" sachant conduire une "Ford". Devra aussi se rendre utile pour le travail d'intérieur.

S'adresser à City of Paris French Laundry, 2424, Van Ness Avenue.

2800

Un PREMIER LAVEUR pour blanchisserie française aux environs de San Francisco.

S'adresser à l'Hôtel d'Oloron, 53 Columbus Avenue.

2801

A Vendre

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE avec, aussi, la propriété.

S'adresser sur place à Michel Lapeyri, 1221, Fell St.

2784

BOULANGERIE FRANÇAISE située à Fresno. Fait de très bonnes affaires.

Pour tous renseignements s'adresser à Parisian Bakery, 737, G. Street, Fresno, Cal.

2763

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone PIEDMONT 584

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; F. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamayou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels S'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Lalapie, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1827 Pine St. phone Franklin 6374. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen. Garde Intérieur, J. Cressens. Médecins. Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve; bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—2 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; 39000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—59 ch. dans centre ville; loyer moins de 36 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $875.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas, 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$22,500—Hôtel 98 ch.; 40 bains privés; 8 ans de bail; excell. location.
13,000—Hôtel 100 ch., loyer $600; 5 ans de bail; coin rues.
8,500—Hôtel 58 ch.; loyer $200; 3 ans de bail; bonne affaire pour un couple. On prendrait associé.
6,000—Hôtel et Bar; 85 ch.; loyer $350. $2,500 comptant.
6,500—Hôtel 50 ch.; loyer $200. Bail.
15,000—Hôtel 98 ch.; 16 bains privés; loyer $600; long bail.
5,500—Apt. House 28 ch. en 14 Apts. de 2 ch.; loyer $165.
$ 4,000—Propriété de 2 flats; lot 30x150, dans Noe Valley dist., près 24e rue. $2,000 comptant.
5,000—Propriété, lot 75x100; maison 5 ch. et bain, grand basement et jardin, à Fruitvale.
4,750—Propriété, lot 25x100; maison 4 ch. et bain; garage; basement et jardin. $1,800 comptant.
$ 2,000—10 acres sur Lincoln Highway, 2 milles d'une station, près Sacramento. Maison, moulin à vent, cheval, vache, voiture, poules, etc.
Contra Costa Co., 80 acres près de Concord; 2 maisons, 2 écuries, laiterie, poulailler; eau en abondance; arbres fruitiers. $300 l'acre.
12,000—Près San Francisco, 50 acres cultivés et paturages; maison de 6 ch.; 1,000 poules, 6 vaches; chevaux, voiture, poulailler, écurie; sur le Highway.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 50x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
12,500—A Oakland, Blanchisserie française; installation complète. Bonne occasion.

A VENDRE OU A ECHANGER

$19,000—A Richmond, Propriété comprenant 4 stores et 30 chambres; rapportant $300 par mois. On accepterait une maison à Oakland, Berkeley ou Alameda pour une part de paiement.

A VENDRE

$5,000—Blanch. f., établie 1905 par présent prop. qui se retire des aff. Outillage comp l., puits artés., abond. d'eau, chaudière neuve de 35 ch.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre ville
3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles Situés sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
Box No. 1, Glen Ellen
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

EL VERANO
French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.

Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.

Pension: $14 par Semaine

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

The French American Bank
— 108-110 SUTTER STREET —
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

REPUBLIQUE FRANÇAISE

Emprunt Extérieur -- 20 Ans 7½%

EMIS A $95.00 ET RAPPORTANT AINSI AU-DELA DE 8%

Nous recevons les souscriptions pour cet emprunt qui constitue un placement que nous recommandons sans hésiter.

Son taux d'intérêt en fait une affaire excessivement avantageuse qu'il importe de ne pas laisser échapper.

Le merveilleux rétablissement commercial de la France fait des obligations de cet emprunt des valeurs qui, telles celles du gouvernement des Etats-Unis, sont de tout premier ordre.



The French American Bank.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1998 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, législation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurances, prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

Le Ruffieux PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
211 POWELL ST.

Phones: Douglas 3266 Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 250 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUBAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 361 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 1247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, F. CAUBISENS, F. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. F. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 686
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

LAURENCE LALANNE
"THE ROSERIE"
FLEURISTE
Spécialité de pièces funéraires.
Couronnes en perles.
3381 SACRAMENTO STREET
Telephone West 741

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

J. BARBERE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY.
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit (No. 193) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST. ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.00
Trois Mois.... 1.50 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second-Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

No. 140

Vol. 70. SAN FRANCISCO, VENDREDI 17 JUIN 1921—FRIDAY, JUNE 17, 1921.

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

SACHONS PRÉVOIR

Paris, 28 Mai.

Le chef du gouvernement français vient d'être mis à rude épreuve. Les débats se sont déroulés sur les derniers accords de Londres et la liste des interpellateurs auxquel M. Briand a dû répondre est longue. Le Président du Conseil a, dans cette discussion, apporté toute son habileté et mis en œuvre l'expérience avertie qu'il a des assemblées parlementaires. Il faut l'en louer et reconnaître que sa tâche est rude. Derrière lui, il a la France, jusqu'ici déçue dans ses légitimes désirs de paiement, aux prises avec des difficultés financières considérables, soucieuse de voir enfin se réaliser le traité de Versailles sous une forme arrêtée et définitive. D'autre part, il se heurte aux attitudes, aux propos, aux volontés déconcertantes de M. Lloyd-George qui semble prendre plaisir, chaque fois que nous croyons tenir un gage ou approcher d'un résultat, à donner un coup de barre qui nous rejette dans l'indécision et dans l'inquiétude.

Répondant à M. Forgeot, M. Briand pour résumer le débat,, a dit: il y a deux politiques. L'une consiste à nous laisser entraîner à des actes qui n'ayant pas l'adhésion de nos alliés, nous exposerait à demeurer isolés dans l'avenir; l'autre s'attache à respecter l'alliance, à en maintenir l'esprit et se subordonner à cet objet essentiel. De ces deux politiques, c'est la seconde que choisit M. Briand. La Chambre lui donne raison ainsi que le pays. Malgré l'étendue de nos sacrifices, malgré le prestige de notre victoire, nous conservons en France la pleine maîtrise de nous-mêmes et nous ne cherchons que les solutions de sagesse et de prudence: Nous sommes avant tout désireux de rester en étroite amitié avec l'Angleterre et ce désir sincère facilité, vient au secours des dons de persuasion que possède à un si haut degré le Président du Conseil.

Mais les difficultés actuelles ne sont pas les dernières. Elles peuvent renaître demain et nous avons le droit de nous demander où conduiront des concessions nouvelles ajoutées à celles très nombreuses que nous avons déjà consenties. Le danger de discussions telles que celles qui vient d'occuper les séances de la Chambre, c'est que le chef du gouvernement a raison quand il insiste sur la nécessité de l'alliance, mais que ces contradicteurs ont raison également quand ils montrent que les intérêts de la France sont de plus en plus méconnus. M. Loucheur aura beau porter à la tribune des explications relatives au rôle de la Commission des Réparations, aux motifs qui l'ont guidée, à l'influence qu'a pu avoir sur la détermination du chiffre de l'indemnité l'opinion de l'expert américain ,il n'en est pas moins acquis que nous sommes loin de compte. Quel que soit le calcul sur la prévision du change moyen au cours des années à venir, soixante-huit milliards échelonnés sur un large intervalle ne paieront pas des pertes dont le montant s'élève aujourd'hui à un chiffre beaucoup plus élevé. Que signifie d'ailleurs le change lorsqu'il s'agit d'acquitter les pensions dues à nos mutilés. M. Lloyd-George et les experts pensent-ils que nous devrons les réduire suivant les fluctuations du change et les reviser chaque fois que notre monnaie remontera par rapport aux devises étrangères. S'il en est ainsi qu'ils le disent pour qu'on puisse bien mesurer ce qu'il y a d'inexact et d'injuste dans une pareille conception.

M. Lloyd-George n'a pas deux politiques, tout au moins dans le sens qu'a employé M. Briand, car ses sorties d'humeur s'inspirent uniquement d'intérêts britanniques divergents, mais jamais du nôtre. Il comprend son rôle d'allié comme un rôle d'arbitre et prétend faire prévaloir sa seule volonté. Que ce soit à Hythe, à Boulogne ou à Spa il a toujours marqué clairement le désir d'amoindrir notre victoire et d'alléger les charges que le traité impose à l'Allemagne A cela on nous répond: M. Lloyd-George est Anglais; il n'a qu'à se préoccuper des intérêts de l'Angleterre, et comme on lui a tout laissé prendre, il a tout pris. Ne vous plaignez que de votre trop grande discrétion lors de la discussion du traité de Versailles. Ce raisonnement ne me convainc pas; si l'alliance existe ou tout au moins le maintien de l'Entente, si une solidarité subsiste entre les peuples qui ont supporté côte à côte le poids de la guerre et ont acquis laborieusement la victoire commune, cet égoïsme absolu est en contradiction et ne saurait trouver son excuse dans une boutade.

Entre alliés des concessions sont dues, nous le comprenons, nous le proclamons. Mais si nous sommes seuls à en faire, où cela nou conduira-t-il? Toute la question est là. Les Anglais n'aiment pas que l'Allemagne soit contrainte à payer, ils ne veulent pas que nous occupions la Rhur. Dans quelques jours, les frontières de la Silésie devront être fixées; que va-t-il se passer? Si l'Angleterre et l'Italie persistent à rogner la part de la Pologne, en dépit des indications fournies par le plébiscite, c'est l'Allemagne renforcée contre nous et pour les guerres futures. Cèderons-nous encore et si nous cédons se trouvera-t-il un gouvernement assez éloquent et assez fort pour nous faire accepter cette lésion à nos intérêts essentiels? Ne serons-nous pas obligés quelque jour d'agir par nous-mêmes et d'envisager sur la rive gauche du Rhin un champ d'action où nous puissions enfin organiser le résultat de la victoire française? Attendons mais sachons prévoir.

G. Reynald, Sénateur
Secrétaire à la Commission des Affaires Etrangères.

AU PAYS DES SOVIETS

Helsingfors, 18 Mai.

En Soviétie, une livre de pain coûte mille roubles; un ouvrier ou un employé touche 300 roubles par jour: la ration—quand on en délivre—consiste en un huitième de livre de pain de son. Comment, dans ces conditions, arrivent à résoudre le problème de l'existence ceux que n'emporte pas la mort?

De diverses façons. L'instinct de la conservation est puissant et l'homme—surtout en Soviétie—s'habitue et s'adapte à tout.

Bien entendu, il y a d'heureux mortels qui n'ont pas besoin de s'adapter. J'ai en vue l'aristocratie soviétique, la noblesse communiste, qui touche la première des dix-sept catégories de rations alimentaires. Mais c'est là une infime minorité, même parmi les communistes. Les autres doivent conquérir leur pain à force d'audace, d'effronterie, de protections, de chances: ce sont principalement les communistes qui réussissent dans cette lutte pour la vie, mais la diminution progressive des denrées leur rend à eux aussi l'existence fort précaire.

Au reste, cette bourgeoisie soviétique et cette autre classe privilégiée qu'est l'armée rouge doivent moins nous intéresser que les masses de travailleurs "sans parti" qui constituent le fond de la population des villes. Comment les fonctionnaires soviétiques, les ouvriers des fabriques nationalisées, ces esclaves de l'étatisme, équilibrent-ils leur budget?

Prenons la ration alimentaire la plus modeste et mettons en regard les prix les moins élevés qui soient cotés dans les villes:

Pain (une livre)	R. 600
Gruau (un quart)	R. 125
Pommes de terre (½ livre)	R. 200
Graisse (1/16 de livre)	R. 400
Sucre (1/30 de livre)	R. 350
Thé (surrogat.) et sel	R. 25
	R 1,700

Pour Petrograd et Moscou, ces prix doivent être doublés ou triplés, et une ration aussi réduite épuise lentement l'organisme. Cependant, un travailleur soviétique ne peut gagner de quoi s'acheter cette ration étique. Pour empêcher sa famille et lui-même de mourir de faim, il lui faut donc recourir à des expédients. Un des plus spécifiques pour la bureaucratie soviétique, c'est le cumul des emplois, bien qu'il ne soit guère accessible qu'aux fonctionnaires occupant un poste plus ou moins élevé. Il y a des malins qui arrivent à cumuler une dizaine d'emplois: ce sont là des exceptions, mais les gens qui en remplissent trois ou quatre sont fort nombreux. A défaut d'autres, ce vice suffirait à paralyser l'administration bolcheviste, car il n'y a pas un seul service auquel le directeur ou l'employé ne consacre tout son temps et toute son activité. On voit courir d'une institution à l'autre les hauts fonctionnaires avec un éternel portefeuille sous le bras. Si cette serviette est pleine, gardez-vous de croire qu'elle soit remplie de documents, car ces messieurs—que ce soient d'honorables professeurs, d'anciens magistrats ou de simples gamins promus commissaires—ne viennent guère à leur bureau que dans l'espoir d'y toucher quelque morceau alléchant et, les jours de distribution, leur portefeuille ressemble à la besace d'un mendiant un soir de fête. De cette chasse aux provisions émane un spectacle poignant, dont l'incarnation la plus terrible m'apparut sous les traits d'un savant, célèbre dans toute l'Europe, frappant, un sac sur le dos, à la porte de toutes les institutions auxquelles il était attaché.

Il est vrai que le gouvernement bolcheviste n'autorise qu'exceptionnellement de semblables cumuls; mais on ne fait pas plus de cas de cette défense que de la plupart des autres! C'est ainsi que les fonctionnaires tâchent, tant bien que mal, de joindre les deux bouts: encore n'y arrivent-ils pas!

Les ouvriers augmentent d'une autre manière leurs salaires tarifés. Les nombreux moyens employés pour ne pas observer le ridicule barème des salaires constitue une véritable science nouvelle. On indique un nombre fictif d'ouvriers, on en désigne de supplémentaires, parfois même on refuse tout simplement de travailler si l'on n'est pas payé à forfait: en cas de travail pressé, ce dernier moyen réussit parfois. Malgré tout, pas plus que l'employé, l'ouvrier soviétique ne peut assurer son existence.

Aussi augmentent-ils l'énorme foule des spéculateurs", masse bigarrée où la princesse ruinée coudoie la femme du peuple, où l'artiste frôle l'apache. Tous ces gens s'adonnent à la vente de tous les objets possibles et imaginables et leur négoce ne prend le nom de spéculation qu'en raison de la hausse formidable des prix motivée par la suppression de la liberté du commerce. Chaque ville russe a ainsi son "marché aux poux", et les autorités bolchevistes ne l'interdisent que pour la forme. Elles savent fort bien, en effet, que sa suppression priverait la population de produits de première nécessité et enlèverait leurs moyens d'existence à des milliers de gens qui ne vivent qu'en revendant aujourd'hui des boîtes d'allumettes, demain des galettes de pelures de pommes de terre, etc...

Au reste, ces "spéculateurs" gagnent davantage que les fonctionnaires et les ouvriers: aussi leurs rangs augmentent-ils de jour en jour. L'un joint au commerce de certains produits (allumettes, savon, denrées) leur fabrication; d'autre s'efforce d'obtenir des denrées de première main et fait à cet effet de fréquentes tournées dans les villages; le troisième est un "revendeur" dans le sens le plus étroit du mot. Cette pluie qu'est la spéculation empêche pourtant bien des gens de mourir de faim, à commencer par les ex-intellectuels, qui consument leurs forces à ces basses besognes et tremblent sans cesse sous la menace d'une rafle.

Reste enfin une ultime ressource: le vol, devenu dans les usines une véritable épidémie. On vole pour les vendre non seulement les produits fabriqués et les matières premières, mais encore des pièces de machines (cuivre, courroies, etc.). Les ouvriers ne s'en cachent pas, surtout quand les distributions de vivres cessent: ils déversent alors leur bile sur les communistes et leur crient: "C'est vous qui nous forcez à voler, en nous réduisant à crever de faim!"

Quand, malgré do surhumains efforts, les gens ne peuvent éviter la mort, leurs parents ne prennent même plus la peine de mettre sur leur tombe une croix de bois, sachant fort bien qu'on la volerait!

B. Slovtzof.

LA VOIX DU MORT.

En attendant qu'Edison nous ait prouvé qu'il a trouvé le moyen de communiquer avec les morts, il vient de survenir une cruelle mésaventure à Mme Louise P... pour avoir cru entendre un appel de son mari défunt.

Voici les faits dans toute leur éloquence, puisqu'il s'agit d'une histoire de voix!

Mme P..., qui avait perdu son mari il y a quelques années, allait régulièrement s'agenouiller, au Père-Lachaise, dans la chapelle qu'elle avait fait élever sur son tombeau.

Un de ces derniers jours, alors qu'elle priait comme de coutume, à genoux sur la pierre du caveau, elle crut entendre la voix de son époux tant regretté qui lui disait qu'au ciel comme sur la terre la vie était devenue hors de prix et qu'elle serait bien gentille si elle lui apportait quelques milliers de francs.

La veuve, dès le lendemain matin, revint avec un sac contenant 5,000 francs, qu'elle déposa dans une urne, sur l'autel de la petite chapelle, et quand elle revint, le surlendemain, elle constata, tout heureuse, que l'argent n'y était plus et qu'ainsi l'ombre de son mari avait dû, durant la nuit, venir le chercher.

Mais elle constata aussi, en rentrant chez elle, que son neveu avait disparu. Des recherches privées firent découvrir le jeune homme dans un établissement montmartrois, où il achevait de dépenser joyeusement les cinq billets qu'il avait ainsi "soulevés" à sa tante par une innocente supercherie.

Il paraît que Mme P... en a été très déçue et qu'elle est décidée à faire mettre un verrou de sûreté à la porte du mausolée si le mort lui réclame à nouveau de l'argent, car elle demeure persuadée que c'est bien lui qui lui avait parlé...

LA QUESTION DES RACES AU CANADA.

Victoria, B. C., 16 Juin.

Le gouverneur de la Province, John Oliver, a câblé au Premier du Canada, Arthur Meighan, demandant que, malgré le renouvellement du traité anglo-japonais le Canada conserve le droit de restreindre l'immigration japonaise, le traité actuel n'y faisant aucune allusion.

Une petite dépense faite entemps opportun pour remettre votre bouche en bon ordre vous rendrait capable de mastiquer vos aliments comme la nature le demande et améliorerait grandement votre santé—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

LE SENAT VOTE LE DROIT A LA PENSION FAITE AUX ASCENDANTS DES CAMBATTANTS FRANÇAIS.

Paris, 16 Juin.

La commission des finances du Sénat a donné un avis favorable à la proposition adoptée par la Chambre, étendant aux ascendants des combattants de nationalité étrangère tombés au service de la France, le droit à la pension faite aux ascendants des combattants français. Le rapport déclare que la France, jamais ingrate et toujours généreuse, ne peut pas oublier les parents de ceux qui sont morts pour qu'elle vive.

A PROPOS DE DESARMEMENT.

Washington, 16 Juin.

Des réponses officieuses et d'un caractère favorable ont été reçues de plusieurs des gouvernements auxquels les Etats-Unis avaient récemment suggéré d'entamer des négociations internationales au sujet du désarmement.

Quoique rien de définitif n'ait été fait dans le sens de négociations diplomatiques, on croit que les avis reçus ont encouragé l'administration dans ses démarches préliminaires à une conférence sur le désarmement.

On dit qu'un laps de temps considérable pourrait être nécessaire pour en arriver à la conférence souhaitée, mais les autorités officielles estiment que la situation se développe aussi rapidement qu'on pouvait raisonnablement s'y attendre.

On n'a pas fait savoir de quelles nations émanaient les réponses, ni à quel point elles étaient catégoriques.

Depuis que le sujet a été entamé par le gouvernement, cependant, les autorités officielles ont eu soin de décrire la chose comme purement officieuse et destinée simplement à conduire ultérieurement à une discussion plus ample.

AUTRES EMEUTES SANGLANTES EN IRLANDE.

Belfast, 16 Juin.

La ville est depuis vingt-quatre heures un véritable champ de bataille. Les forces de la couronne et les républicains ont établi de véritables remparts de sacs de sable et la fusillade est constante. La police de l'armée essaie vainement de démolir ces barricades en lançant dessus des tanks. Mais à peine démolies elles sont aussitôt reconstruites. Les émeutiers ont envahi les toits des maisons d'où ils ont tiré sur les forces anglaises. Les hôpitaux sont remplis de blessés.

BRUIT DEMENTI.

Paris, 16 Juin.

M. Sarraut, ministre des colonies, dement le bruit mentionné par un journal de Paris que la France céderait à l'Allemagne son mandat sur le Cameroun. Cette cession, que l'Allemagne n'a pas sollicitée, n'a jamais été envisagée.

LE DERAILLEMENT DE CHOISY-LE-ROI.

Paris, 16 Juin.

Selon les journaux, les dégâts matériels et en marchandises résultant du sabotage criminel de Choisy-le-Roi, atteindraient plusieurs millions.

LES DEPUTES VOTENT LE BUDGET NAVAL.

Paris, 16 Juin.

A la Chambre. M. Guist'hau, ministre de la marine, a exposé que l'article 190 du traité permettant à l'Allemagne de remplacer, dans un an, les unités qu'elle a été autorisée à conserver, par des croiseurs do 6,000 tonnes, la France doit construire des navires neufs pour des raisons de dignité. La Chambre a adopté, par 468 voix contre 128, le programme naval comportant la construction de six croiseurs légers, de douze contre-torpilleurs, douze torpilleurs, 36 sous-marins et un navire porte-avion.

POUR L'ACCORD AVEC LE JAPON.

Washington, 16 Juin.

Des négociations directes ont été entamées entre les Etats-Unis et le Japon pour le règlement de toutes les questions pendantes entre eux. Ces questions comprennent l'île de Yap, l'immigration, le droit de propriété pour les étrangers et le retour de Shantung à la Chine.

GRAVE ACCIDENT DE CHEMIN DE FER.

Omaha, Neb., 15 Juin.

Le train No. 606 du Northwestern, a été précipité dans le "Big Cottonwood Creek" du haut du pont qui le traverse à deux milles à l'est de Crawford. Tous les passagers du Pullman ont pu s'échapper, mais ceux qui étaient dans les wagons ordinaires en tête du train ont été on tués on blessés.

Une dépêche de dernière heure annonce qu'il y a eu 5 tués et 33 blessés.

PARIS ET LONDRES ECHANGENT TOUJOURS DES NOTES AU SUJET DE LA HAUTE-SILESIE.

Paris, 16 Juin.

Les échanges de notes continuent entre Paris et Londres au sujet de la question silésienne.

Dans sa réponse à la dernière note britannique, le gouvernement français, dit le "Petit Parisien", prend acte de la démarche britannique à Berlin et fait remarquer que la France ne cesse de prendre en Haute-Silésie les mesures nécessaires au maintien de l'ordre. Il déclare qu'il persistera dans cette attitude, tenant la balance égale entre les Polonais et les Allemands.

Le président de la commission des affaires étrangères a communiqué des déclarations de M. Briand estimant que les négociations avec Angora se poursuivent favorablement.

En ce qui concerne la Haute-Silésie, M. Briand s'efforce de rétablir l'exercice des pouvoirs normaux de la commission interalliée; il espère d'heureux résultats et pense que personne ne songe à violer le traité de Versailles.

LES ANGLAIS VEULENT DEFENDRE CONSTANTINOPLE.

Constantinople, 16 Juin.

Les Anglais ont informé les Nationalistes turcs que toute tentative de leur part pour s'emparer de Constantinople serait considérée comme une déclaration de guerre avec la Grande-Bretagne. Le but de la brigade envoyée à Malte à l'aide des Grecs est d'empêcher la prise de Constantinople.

Une offensive des Grecs contre les Nationalistes Turcs dans l'Asie-Mineure est imminente.

Des réserves anglaises sont aussi parties à la relève de la onzième division grecque à Ismid, sur la mer de Marmora, et vont les accompagner jusqu'au front de Ushak, près du chemin de fer de Bagdad au nord-est de Smyrne.

KORFANTY SE RETIRE.

New York, 16 Juin.

Korfanty, le chef des insurgés polonais, a signé une entente avec la Commission interalliée à Oppeln, par laquelle il aurait à se retirer et démobiliser ses troupes. L'entente porte que les Allemands devront, eux aussi, désarmer.

LE BUDGET DE LA MARINE ANGLAISE.

Londres, 16 Juin.

Le total des dépenses nécessitées pour la construction de navires de guerre modernes s'élève à 2 millions de livres sterling et le total du budget de la marine pour l'année courante est de plus de 83 millions de livres sterling.

MITRAILLEUSES AMERICAINES POUR L'IRLANDE.

New York, 16 Juin.

Plus de cinq cent mitrailleuses avec des centaines de parties de rechange ont été saisies hier par les officiers de la douane. On croit que ces armes étaient destinées à l'Irlande. Elles étaient à bord du vapeur "East Side" et ont été transportées dans les entrepôts de la douane. La police de Hoboken munie d'un ordre de saisie et d'un permis de perquisition a saisi les armes des mains de la Douane au nom d'un nommé Frank Williams dont la véritable identité est absolument inconnue. Le gouvernement de Washington a ordonné une enquête immédiate sur la provenance et sur la destination de ces armes.

SEPT POMPIERS TUES.

Perth Amboy, N. J., 16 Juin.

Sept pompiers ont été tués et quinze blessés dans une collision entre une pompe à incendie et un train du Jersey Central.

L'HYGIENE COMMUNISTE.

Dédié à M. Marcel Cachin et à ses lecteurs.

Au paradis des Soviets, nous apprend une lettre adressée au "Troud" par un groupe d'ouvriers d'usine, on ne peut plus se laver. Ni eau chaude (on n'en a même plus pour faire le thé), ni savon. Ceux qui vivent en famille s'entirent parfois, avec plus ou moins de difficultés; quant aux célibataires, se décrasser est pour eux un problème insoluble.

"Les entrepreneurs de blanchissage prennent mille roubles par pièce; les blanchisseries sociales n'existent pas." Mille roubles par pièce de linge! Nos blanchisseuses sont plus raisonnables. Elles ne prennent guère que vingt-cinq sous par chemise. Et c'est déjà poli.

ABSOLUMENT NOUVEAU.— Examen scientifique des yeux pour remédier aux troubles de la vue, par le DR. GEORGE MAYERLE, le fameux expert en optique et optométrie, 960, Market, St., entre Mason et Taylor Sts. —Adv

Chose vue.

Du "Gaulois":

Deux enfants d'une douzaine d'années, costumés de drap bleu, place de la République, à Paris, attendaient un autobus qui ne venait pas. Ils commençaient d'être un peu gênés par les passants qui s'arrêtaient et les dévisageaient. Qu'est-ce que ces gentils petits boushommes? se demandait-on. Un lieutenant, qui avait deviné, s'approcha:

—Vous êtes bien des enfants de troupe?

—Oui, mon lieutenant.

—Et c'est la première fois que vous mettez l'uniforme bleu?

—La première fois... On va à la gare Saint-Lazare.

—Eh bien, puisque c'est la première fois, nous allons prendre un taxi.

Roses de plaisir, tout fiers de ressembler aux anciens, ils sautèrent dans la voiture que l'officier venait de faire arrêter.

AUBER.

Il vient d'y avoir cinquante ans que mourut Auber, le célèbre musicien français. Et n'est-ce point le moment de rappeler quelques traits de son esprit, qui était très fin et vif à la riposte?

On lui demandait un jour son avis sur les bas-bleus.

—Cela dépend, fit-il lestement. Il faut voir ce qu'il y a dedans.

Et comme, un autre jour, on vantait devant lui un jeune prodige:

—Il y a, interrompit-il, chez les pharmaciens des fœtus dans des bocaux. Eux aussi furent précoces. En sont-ils plus avancés?

En 1868, il suivit, le matin de la Toussaint, le convoi d'un de ses plus vieux amis jusqu'au cimetière. Puis, en partant:

—N'est-ce pas scandaleux, dit-il, à mon âge, d'oser encore venir ici en amateur?

Quelques mois avant sa mort, comme un intime enlevait un cheveu blanc qui s'était détaché de sa chevelure pour aller s'abattre sur le collet de son habit, il nota avec un sourire:

—Tiens!... quelque vieillard sera passé près de moi.

AVEC "NOTRE GEORGES".

Manhasset, 12 Juin (Par Courrier)

François Descamps, manager de Carpentier, a déclaré aujourd'hui que la condition du champion français était telle qu'il serait ridicule pour lui de s'exercer trop vigoureusement. Cette déclaration, a-t-il dit, ne veut pas dire que Carpentier ne s'entraîne pas, mais Descamps a donné à entendre que le travail sérieux se faisait en secret.

Descamps a dit que sa connaissance de l'anglais était trop limitée pour qu'il pût exprimer son opinion sur un certain nombre de journalistes qui ont critiqué Carpentier tout en le regardant s'exercer. Le manager français s'est fâché la semaine dernière quand certains spectateurs se sont permis des observations que le champion français a entendues, et il a décidé de le protéger à l'avenir.

"Carpentier est satisfait, a-t-il dit aujourd'hui ,et il n'a aucune crainte au sujet du match. Nous voulons le maintenir dans cet état d'esprit, mais avec tous ces "oiseaux de mauvais augure" qui se permettent de sottes et tendancieuses observations, on ne sait pas ce qui pourrait arriver. Carpentier veut vaincre, et il croit pouvoir vaincre.

"Il ne boxera pas à jour fixe. Quand il ne s'exercera pas avec ses compagnons de boxe, il fera plus de marche."

Devant un petit groupe d'amis et quelques journalistes, Carpentier a boxé six rounds cette après-midi avec Joe Jeannette, Joe Gans et Paul Journée. Descamps a placé un certain nombre d'agents de la police privée autour du camp, aujourd'hui, pour assurer plus de tranquillité au champion français pendant ses exercices.

Carpentier a boxé lentement avec Jeannette et Journée, mais a repris sa manière rapide avec Gans. Les deux rounds avec ce dernier ont été les meilleurs de l'après-midi. Dans ce dernier exercice, il s'est servi de son droit avec une grande précision et s'est montré très bon dans sa défensive.

Descamps a déclaré qu'il était déterminé à avoir de la tranquillité et qu'il placerait plus d'agents autour du camp la semaine prochaine, quand Carpentier commencera son entraînement intensif.

Après ses exercices de cette après-midi, Carpentier a reçu des soldats américains blessés. Il s'est assis avec eux sur la pelouse et ils ont échangé des histoires de la guerre. Les vétérans l'ont assuré qu'il avait leurs meilleurs souhaits de succès. Le champion français a invités à venir le voir la semaine prochaine, quand il donnera une exhibition spéciale pour eux.

TREIZE SOLDATS BLESSES DANS UN ACCIDENT D'AUTO.

Seattle, 16 Juin.

Treize soldats ont été grièvement blessés lorsque l'autobus qui les transportait au Camp Lewis est venu se jeter contre un mur de pierre à l'entrée de ce camp. Le chauffeur qui conduisait à trop grande allure n'a pu tourner sa machine à temps et le véhicule fut complètement démoli. Les soldats blessés ont été transportés rapidement à l'hôpital du camp.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

A PROPOS DE PIERRE-MARIE ET DE NOTRE REDACTEUR-EN-CHEF

Pierre-Marie, pour nous tirer sa révérence au plus vite—tellement il avait hâte de retourner à ses poules—avait pris prétexte d'un télégramme par lequel, nous avait-il affirmé avec un toupet bœuf, notre rédacteur-en-chef lui annonçait qu'il était arrivé sain et sauf.... en bonne santé, à New York, par le "Rochambeau" du 10 Juin.

Or Lusinchi ne s'est embarqué au Hâvre que le 9 Juin, sur le "Chicago", et ce ne sera donc que vers la fin de la semaine prochaine qu'il sera à nouveau des nôtres. Il est vrai qu'il avait bien retenu son passage sur le "Rochambeau", mais à la veille de quitter Paris pour prendre ce paquebot, notre rédacteur-en-chef, par suite d'une légère attaque de rougeole du plus jeune de ses fils, dut prolonger son séjour en France d'une semaine.

C'est ce que nous avons appris par une lettre qui, hier, nous parvenait avec le dernier courrier de France.

Par "Long Distance" nous avons voulu communiquer la nouvelle à Pierre-Marie, lequel s'est réfugié sur le pic d'une des montagnes de la région de Santa Cruz.

Or, à la station téléphonique recevant notre appel on nous répondit que... Pierre-Marie était "dead".

—Dead! nous exclamâmes-nous, cependant qu'une vive et douloureuse émotion nous étreignait. Dead.... You say, dead!... Dead!... Dead!...

—Yes!... Yes!... Dead!... Dead... broke!

Et nous raccrochâmes l'appareil, plaignant sincèrement les... poules de ce pauvre Pierre-Marie.

LA PROCHAINE GRANDE EXCURSION DES FANEURS SEMINOLES.

C'est le 10 Juillet prochain qu'aura lieu, au Niles Canyon—ainsi d'ailleurs que nous l'annoncions dernièrement — la grande excursion annuelle des Faneurs Séminoles.

Le Comité d'organisation est composé comme suit:

Président, Louis Lacaze; 1er Vice-Président, P. Castaing; 2me Vice-Président, B. Moncla; Secrétaire, M. Causse Jr.; Trésorier, J. Tiret; H. Razerque, C. Coustette, J. Lassale et R. St. Denis.

Le prix de l'excursion par chemin de fer (train spécial direct) sera de $1.50 pour les adultes, 65 cents pour les enfants de 5 à 12 ans.

Quo nos familles françaises prennent note et qu'au jour dit elles n'hésitent pas à être de la pittoresque excursion ainsi organisée.

SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE.

Voir en dernière page les dernières communications de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle.

Surtout que les Sociétaires ne manquent pas de prendre note de celle concernant le changement apporté au No. du téléphone de la Maison de Santé.

AU SUJET DE LA "POLL TAX".

Le "City Registrar" Zemansky annonce que, depuis lundi dernier, ses "deputies" 'ont pu collecter la "Poll Tax" de 1000 résidents étrangers sur les... 35 ou 40,000 que l'on sait vivre à San Francisco.

Ainsi que nous le disions ces jours derniers les Japonais se refusent absolument à acquitter cet impôt exceptionnel et cela pour les raisons dont, hier encore, nous nous faisions l'écho.

CES "MESSIEURS" VONT POUVOIR VOYAGER... A L'ŒIL.

Une dépêche de Cheyenne, Wyo.. annonce que le personnel des trains des Compagnies Union Pacific et Colorado et Southern Pacific ont reçu des instructions de laisser voyager... à l'œil les vagabonds qu'ils trouveraient sur les trains "et cela—disent lesdites instructions—afin d'éviter de mécontenter "en ce moment" une classe d'individus toujours portés, s'ils sont par trop molestés, à commettre, à l'égard des Compagnies de chemins de fer, des actes mettant en danger la sécurité des voyageurs... qui payent."

Voilà ce qui s'appelle, ainsi qu'a pour habitude de dire l'un de nos plus distingués membres du Comité du 14 Juillet, "de la vraie démocrachie". Ou alors, même en auvergnat, c'est que les mots n'ont aucuns signification.

FIN TRAGIQUE.

Harry Hanson, 52 ans, employé à l'American Express Company, à Oakland, a été tué net, dans la matinée d'hier, à l'Oakland Mole, par un train électrique de la ligne d'Alameda sous les roues duquel il avait été projeté en déchargeant les bagages d'un train se trouvant sur une voie parallèle.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
16 Juin, Clôture.

Paris, francs	12.25
Londres, livre sterling	3.82
Bruxelles, francs	12.25
Rome, lire	19.60
Madrid, pesetas	13.35
Hambourg, marks	1.49
Indo-Chine, francs	6.00

CE SOIR.

Ce soir, à la Salle Notre-Dame, grand Whist Party mensuel de l'Œuvre du French War Orphans' Club.

Et ce sera aussi le rendez-vous des braves gens.

GARDNER EST... RETROUVE.

Roy Gardner, le désormais célèbre bandit dont le dernier exploit fut tout particulièrement sensationnel, vient d'être... retrouvé. L'une des patrouilles lancées à sa recherche l'a "capturé" hier, vers les midi, dans le Cowlitz County, Etat de Washington. Il a été aussitôt dirigé sur la prison de Centralie d'où on lui fera prendre, à la première heure, le chemin du pénitencier de McNeill Island.

Aux journalistes qui accouraient pour l'interviewer et qui, tout de suite, lui demandèrent ce qu'il avait maintenant "en vue" de faire, notre "bandit gentleman"—car c'est ainsi que Gardner se qualifie lui-même—répondit:

—Tout simplement me rendre à McNeill y purger les cinquante ans de la villégiature forcée à laquelle l'on m'a condamné.

Et sur ce notre homme demanda qu'on lui servit un copieux repas, car il était, dit-il, épouvantablement affamé.

TERRIBLE INCENDIE PRES DE MADERA.

Un des plus terribles feu de forêts dans l'histoire du pays a fait d'énormes ravages dans les montagnes au-dessus de Raymond et de Madera. Un fermier a été tué, douze bâtiments de ferme ont été réduits en cendre et la végétation a été calcinée sur plus de 50,000 acres. Les dégâts sont estimés à plus de $100,000.

POUR UN NICKEL.

Un pauvre petit bonhomme de cinq ans, John Tognali, a été tué, écrasé sous les roues d'un train près de Healdsburg. Le bambin était penché sur les rails occupé à rechercher un nickel qu'il venait de perdre.

MORT D'UN PIONNIER DE LA CALIFORNIE.

On annonce la mort, à Santa Cruz, à l'âge de 88 ans, de E. W. Netherton, un pionnier de la Californie, qui traversa les plaines sur un char à bœufs en 1850. Il prit une part active à l'organisation des California Pioneers. Il laisse derrière lui quatre fils et vingt-six petits-enfants et arrière-petits-enfants.

A "LA GAITE FRANÇAISE".

La représentation de ce soir vendredi s'annonce comme devant être aussi brillante que les précédentes, et "Les Trois Bossus", l'opéra si drôle de Missa, va devenir le plus brillant succès de la Saison.

Tout le monde ira voir "Les Trois Bossus".

Et c'est un très beau résultat pour notre Colonie Française de constater qu'à San Francisco le Théâtre Français s'est implanté, alors qu'à New York, les divers directeurs qui ont essayé ont dû fermer les portes, et cela malgré une excellente troupe d'artistes de la Capitale.

On en arrive à se demander pourquoi?

Et la raison en est bien simple. C'est que l'on ne fait pas du Théâtre en Amérique comme en France.

En France, les pièces françaises sont chez elles et tous les genres y sont admis et appréciés par les amateurs.

Ici c'est différent, et si le Théâtre en principe est un éducateur, en réalité, il n'est qu'une distraction.

Le public veut rire; eh bien! faisons-le rire, et c'est en se basant sur cette vérité que la "Gaîté Française" a dirigé ses vaisseaux.

Nous avons ri avec "Eux", "Les Noces de Jeannette", "L'Ami Fritz", "Le Médecin Malgré Lui", "La Grammaire", et nous rions encore et comment avec "Les Trois Bossus". .....

Mais il y a le sourire intérieur, il y a la musique qui sait aller au cœur en ligne directe et de cette façon nous charmer. Et nous avons aplaudi "Roméo et Juliette" donné devant une salle bondée; "Gringoire", qui renferme de si beaux sentiments; "Monsieur Purgon" où le rire se mêle au drame.

Et les acteurs de la "Gaîté Française" ne sont pas des acteurs professionnels. Alors? Alors ces jeunes gens et jeunes filles travaillent avec foi tous les jours, et comme des professionnels. Aussi la Compagnie de notre Théâtre Français joue avec feu et une grande homogénéité.

Et c'est ainsi que ce soir 17 Juin, à 8 heures et demie, la "Gaîté Française" donnera pour la troisième fois "Les Trois Bossus" devant une salle pleine. Chacun se connaît, tout le monde rit même avant le lever du rideau; on s'attend à voir de jolis décors, une pièce bien sue et très au point, jouée par de jeunes talents désireux de se faire apprécier et applaudir, et voilà le secret du succès de la "Gaîté Française".

Coco Rico, Reporter.

A Armentières et au Mont Kemmel

Le maréchal Foch a remis la Croix de guerre à l'héroïque cité, en présence du ministre de la guerre de Belgique.

Armentières a reçu, le 22 mai, solennellement, la Croix de guerre des mains du maréchal Foch.

M. Loucheur, ministre des régions libérées, et le maréchal Franchet d'Esperey, avaient tenu à s'associer à cette cérémonie en l'honneur d'une cité industrielle jadis prospère, et qui après avoir subi stoïquement les horreurs de la guerre, a relevé, par un magnifique effort, en moins de trente mois, plus de la moitié des ruines accumulées sous un bombardement presque continu pendant plus de quatre années.

Partis de Paris à 8 heures, le ministre et les deux maréchaux, accompagnés par MM. Borel, chef adjoint du cabinet du ministre des régions libérées; Mahieux, secrétaire général des travaux publics; le général Desticker, etc., arrivent à Lille à 11 h 25 et sont accueillis à la descente du train par M. Naudin, préfet du Nord, le général commandant le 1er corps et les autorités.

Le cortège officiel se forme et part immédiatement en automobile pour Armentières, où il arrive à 11 h. 45.

Les deux ministres belges, MM. Devèze et le baron Ruzette, avaient précédé M. Loucheur et les maréchaux.

Tous se rendent à pied, à travers la ville, à l'église Saint-Vaast en ruines, où s'est déroulée une imposante cérémonie religieuse sous la présidence de Mgr. Chollet, archevêque de Cambrai, et de Mgr. Quillet, évêque de Lille.

L'abbé Régent, ancien aumônier du 1er corps d'armée, prononce une allocution dans laquelle il évoque le long martyre d'Armentières.

La cérémonie religieuse terminée, le cortège officiel se rend sur la Grand'Place, décorée de drapeaux et de banderoles. Une tribune est dressée, sur laquelle prennent place le ministre, les maréchaux, les ministres belges, les sénateurs et députés du département, etc.

Le maréchal Foch commande d'ouvrir le ban, puis prononce les paroles suivantes:

"Je suis particulièrement fier et honoré d'avoir à remettre au nom du gouvernement la Croix de guerre attribuée à la ville d'Armentières. Les raisons de cette distinction sont énumérées dans l'ordre qui la motive et qui est ainsi conçu:

"Pendant près de quatre ans, sous le feu des canons ennemis, a gardé tout son calme, malgré la menace pressante qui pesait sur elle; décimée par les obus, par les gaz toxiques, n'a pas cessé de donner l'exemple du courage et du travail. Se relève de ses ruines avec une énergie admirable."

Au milieu d'un silence impressionnant, le maréchal Foch épingle alors sur un coussin aux armes de la ville la Croix de guerre, puis il commande de fermer le ban.

Le maire, M. Charles Conem, remercie. Il rappelle les épreuves qu'a traversées, pendant la guerre la cité qui est aujourd'hui à l'honneur. M. Conem déclare en terminant:

"La Croix de guerre que vous nous remettez, Monsieur le maréchal, nous est un blason glorieux. Nous la graverons sur le monument superbe (ce sera notre seul luxe) que nous élèverons là-bas, au bout de notre place agrandie, à la mémoire de nos morts historiques; nous la graverons au fronton de notre futur hôtel de ville pour que nos descendants aient toujours sous les yeux ce témoignage de la vaillance de leurs aînés."

—ooo—

L'hommage de la Belgique.

Après que M. Loucheur et le maréchal Foch ont félicité en quelques mots le maire d'Armentières, a lieu une remise de décorations, puis tous gagnent le collège, où a lieu un banquet de deux cents couverts. A la fin du repas, des toasts sont prononcés. M. Devèze, ministre de la défense nationale de Belgique, vient à apporter à Armentières le témoignage de l'amitié de la nation belge. Il dit notamment:

"Qu'importe, dans une telle fraternité de sentiments l'étendue des territoires? Qu'importe le nombre? Qu'importe si votre liberté séculaire a traversé victorieusement l'histoire et si la nôtre, jeune encore, n'a été enfantée, après des siècles d'esclavage, qu'il y a moins de cent années? Nous nous sentons égaux auprès de vous, dans notre égal respect de la liberté humaine et de la foi jurée. Egaux dans notre égale volonté de fonder la paix entre les peuples sur leur droit souverain de disposer d'eux-mêmes. Egaux dans notre horreur commune pour tout ce qui est contrainte, asservissement et dans notre résolution commune de préserver à jamais la civilisation d'un retour offensif de la barbarie, pareil à celui dont le monde s'éveille aujourd'hui sanglant encore et déchiré.

"Ainsi, amis français, nos mains confiantes étreignent les vôtres, nos cœurs communient sans arrière-pensée et vos joies, vos fiertés nous appartiennent, comme vos douleurs et vos deuils."

Puis, après avoir rappelé les luttes soutenues en commun, le ministre belge déclare:

"Que de tâches nous attendent encore! Reconstruire, réparer, panser les blessures, secourir les misères, remettre, comme on l'a dit, de l'ordre dans nos maisons.

"Nous devons le faire par nous-mêmes avant tout, d'abord, en faisant appel aux richesses d'initiative, de travail, de persévérance et d'abnégation que portent en elles nos races probes et laborieuses.

"Mais nous devons le faire aussi en exigeant inflexiblement que l'auteur du désastre s'acquitte des obligations qu'il a assumées et que la justice soit satisfaite par l'expiation et par la réparation."

—:o:—

L'union des cœurs.

M. Loucheur a pris ensuite la parole et a évoqué les différentes occasions dans lesquelles il avait vu à l'œuvre le maréchal Foch depuis le jour où, il y a vingt-neuf ans, arrivant comme jeune sous-lieutenant à Vincennes, on lui désignait le commandant Foch comme celui qui nous rendrait l'Alsace et la Lorraine, jusqu'aux heures tragiques d'avril 1918 où, après avoir reçu le commandement unique des armées alliées, il réalisa cette promesse.

Le ministre des régions libérées, se tournant ensuite vers les ministres belges, a exprimé toute sa joie d'avoir vu constamment aux côtés de la France, les représentants de la Belgique au cours des conférences qui se sont déroulées ces derniers mois.

"J'ai été heureux, a-t-il dit, de trouver constamment à nos côtés ceux dont la langue parlait comme nous et surtout dont le cœur sentait comme nous. Vous avez parlé de l'avenir et vous avez laissé entrevoir qu'il est plein d'incertitude. Il y a pourtant une certitude parmi ces doutes, c'est que vous serez à côté de nous, chacun ayant certes sa franchise, mais aussi le désir de voir définitivement désarmé l'ennemi d'hier et de lui faire payer ce qu'il doit. Nous sommes ici pour unir nos cœurs.

"Cette France qu'on a représentée à tort comme impérialiste désire toujours, comme avant 1914, ardemment la paix, mais elle la veut dans une sécurité pleine et entière pour la Belgique et pour elle-même. C'est pourquoi nous pouvons aller dans n'importe quelle conférence la tête droite et le front haut parce que nous n'aurons à défendre comme cause commune que celle de la justice et de la liberté."

La cérémonie s'est terminée par le chant du "Vivat des Flandres" en l'honneur du maréchal Foch et de M. Devèze. Puis tous les représentants officiels sont partis en automobile pour le mont Kemmel.

—ooo—

La leçon des morts.

C'est à mi hauteur du mont qu'a eu lieu la cérémonie, l'état du terrain empêchant de parvenir au sommet. M. Devèze a salué le ministre et les maréchaux français. Il a fait un tragique tableau de la Flandre dévastée, a évoqué les sanglants combats dont le pays a été le théâtre.

Le maréchal Foch a prononcé ensuite une courte allocution:

"Sur ces lieux, a-t-il dit, je ne puis pas ne pas dire ce qu'ils m'inspirent. Ici s'est écrit une leçon d'énergie, en 1914 s'est dressée une première barrière, en 1918 s'en est élevée une autre parce que nous avons fait appel aux mêmes sentiments, aux mêmes cœurs et aux mêmes bras.

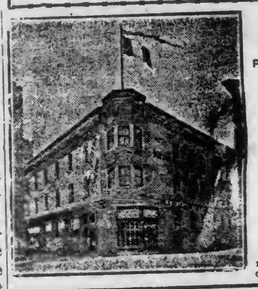
"Le barbare ne passa pas. Mais après avoir usé ses forces, nous l'avons boute hors de notre patrie et nous n'avons eu pour cela qu'à nous laisser porter par nos soldats qui nous criaient: "En avant!"

"Nos devoirs pour demain sont les mêmes parce que nous n'avons

(Suite à la 5ème Colonne)

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
"The House of Courtesy"
Vetements de Sport pour Hommes, Femmes et Enfants
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment.
Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 742
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.
Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)
Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.
Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"ADRIATIC," 6 Juillet — "OLYMPIC," 25 Juin
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
Enorme Reduction
SUR TOUS LES ARTICLES
ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
LES MEILLEURES QUALITES
$9.75 $12.75
$14.75 $19.75
VALANT PLUS DU DOUBLE.
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 1614
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.
Dr. Aimé N. Prégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Market 6293.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St., de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:
Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris I Co., 879 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 26 mai 1921.

On prépare les appartements de M. Jonnart à Rome.

Les évènements ont singulièrement changé depuis la rupture en 1904, mais l'esprit du Vatican n'a pas beaucoup varié et M. Jonnart le trouvera tel que son prédécesseur immédiat l'a laissé.

M. Nisard était très dur d'oreille, quoique Léon XIII eut des doutes à ce sujet.

"Il exagère, disait-il, pour avoir l'excuse de ne pas entendre ce qui lui déplaît; au surplus, nous nous entendons très bien ensemble."

M. Nisard avait là-bas une situation personnelle considérable. Fils du célèbre Désiré Nisard, professeur à la Sorbonne, il avait débuté comme simple attaché et avait fait la plus grande partie de sa carrière dans les bureaux. Quand nous l'avons connu, c'était un grand vieillard, très mince et aux manières distantes. Il faisait consister la distinction et la politesse dans une sorte d'attitude hautaine. Quand il parlait, il arrondissait sa main en forme de cornet autour de son oreille pour masquer sa surdité. Il portait de longs favoris blancs. Directeur politique au Quai d'Orsay, on l'envoya d'emblée au Vatican. C'est un mauvais procédé; il lui manquait cette manière assouplie qu'on acquiert dans les fonctions de secrétaire d'ambassade et de ministre plénipotentiaire remplissant effectivement les emplois de leur grade.

—ooo—

Etant à Rome, M. Nisard fit la connaissance d'une veuve russe très riche, opulente, la comtesse de Perchenstein, sœur de M. de Benardaky, conseiller d'Etat russe et de la comtesse Vera de Talleyrand-Périgord. L'ambassadeur devint ainsi l'oncle par alliance du prince et de la princesse Michel Radziwill. Mme Nisard, qui possédait un beau palais à Florence, fut très flattée de devenir la femme du représentant de la France à Rome et vint s'installer à l'ambassade; qu'elle transforma, y attirant la société cosmopolite qui fréquentait ses salons de Florence.

Les Blancs et les Noirs se rencontraient volontiers. Les chefs des Noirs, les Borghèse et les Alfieri, dînaient avec les cardinaux. On voyait fréquemment à la table du représentant de la République, le général Charette en voyage de religion et le comte de Bardi, un des héritiers du comte de Chambord. On assure que ces soirs-là on ne faisait pas l'éloge du gouvernement français, mais M. Nisard souriait. sans entendre naturellement.

Un des chagrins de M. Nisard fut de n'avoir pas un palais appartenant à la France, où il aurait reçu dans un immeuble bien à nous au lieu d'être en location. D'autant que le ministre de Prusse près le Saint-Siège, M. de Multsberg, venait de s'installer dans la belle villa Bonaparte, récemment achetée. Cette belle demeure est près de la fameuse brèche de la Porte Pia, brèche faite le 20 septembre 1870 dans le mur d'enceinte et par laquelle les bersaglieri, au son du clairon, pénétrèrent dans Rome, en traversant tout d'abord les vastes jardins de la villa.

Cette villa était la dernière propriété de la famille Bonaparte à Rome. On avait déjà vendu le palais situé à l'angle du Corso et du Palais de Venise, palais historique où mourut la princesse Lœtitia, la mère de Napoléon Ier, celle qui est demeurée célèbre par la fameuse exclamation: "Pourvu que ça dure!"

M. Nisard devait se contenter du Palais Santo Cros, place Caisoli, où furent descendus les panonceaux de la République française en 1904. Avant de partir, il n'eut pas la satisfaction de recevoir un titre de comte romain, comme son prédécesseur, M. Lefebvre, qui se vit bombarder par le pape comte de Béhaine, ce dont il se montrait très fier, et cela donnait lieu dans le corps diplomatique à Rome, à des plaisanteries, dont quelques-unes étaient méritées.

Jean-Bernard.

UN NOUVEAU FOUQUET

Vous me permettrez de ne pas m'attendrir sur le sort des banquiers à qui le nommé Jean-Roger Gault vient de poser un lapin de 27 millions.

En revanche, j'avoue que cet escroc m'inspire quelque sympathie.

D'abord, il a contribué sérieusement à la reprise des affaires. L'industrie automobile est dans le marasme: Gault a cherché à la revigoter de son mieux en achetant une douzaine de limousines de grand luxe. En même temps, ayant fait l'acquisition d'un certain château de la Folie, il se mit, nouveau Fouquet, à jeter de l'argent par toutes les fenêtres, lesquelles sont nombreuses.

— Je veux, ordonna-t-il, que messieurs mes chevaux soient servis dans des râteliers de marbre!

Et il fut obéi.

Gault donnait des soirées où paraissaient non seulement des artistes de la Comédie-Française, — leurs cachets ne sont pas énormes, — mais des vedettes de music-hall, lesquelles vendent leur salade au poids du platine.

Bref, ce jeune escroc faisait valser les millions que des financiers lui prêtaient sur sa bonne mine.

Les financiers ont été roulés... Ils poussent de grands cris et demandent justice. Vraiment, elle est bien bonne!

Car, de deux choses l'une, ou bien ces banquiers se sont conduits comme des jobards, et il n'est pas permis, quand on est de la finance, d'être poires à ce point: la leçon leur coûte 27 millions, mais cela ne me semble pas trop cher. Ou bien, ils ont "misé" sur l'entregent, la faconde, le culot de Jean-Roger Gault et, naturellement, c'était dans l'espoir de pouvoir dire, le jour où ce gaillard réussirait un bon coup:

— Part à deux!...

Dans l'un ou l'autre cas, ces hommes d'argent me paraissent assez peu intéressants et le bouillon qu'ils boivent n'est pas exagérément salé.

Supposez que le nommé Gault ait été le brave jeune homme qui a besoin d'un modeste capital pour faire prospérer une affaire sérieuse. Vous le voyez s'adressant à un de ces banquiers et lui disant:

— Aidez-moi... Je suis travailleur, je suis honnête!

Le malheureux n'aurait même pas obtenu un prêt de cinq cents francs papier.

Imaginez ce même Gault ayant mis au point une invention intéressante et sollicitant d'une banque quelconque, française bien entendu, une commandite de quelques milliers de francs. Inutile de dire qu'il en aurait été pour ses démarches et ses timbres-poste.

Tandis que Gault, bluffeur et escroc, a fait décaisser, sans aucune difficulté, par ces financiers à la fois retors et naïfs la bagatelle de 27 millions.

Je n'ose pas dire que c'est bien fait, mais, entre nous, je le pense.

Et ne m'objectez pas que le châtelain de la Folie a tout de même fini par devenir le châtelain de la Santé. Ce n'est là, dans sa carrière, qu'un incident sans importance. Car vous pensez bien que le nommé Gault, — lequel ne tardera pas à être transféré dans une maison de santé — a mis un confortable magot de côté et que, dans quelques mois, il rentrera, frais et dispos, dans le joli monde des affaires.

Clément Vautel.

A ARMENTIERES ET AU MONT KEMMEL

(Suite de la 2me colonne)

combattu que pour la liberté et la justice. Nous avons le sentiment indiscutable d'avoir droit à la réparation des torts que nos ennemis ont commis. Le devoir nous est tout tracé et nous le pratiquerons.

"Si jamais nous perdions de vue ce devoir, nous verrions nos morts sortir de leurs tombes et nous crier: "Nous n'avons reculé devant rien, pas même devant le trépas; faites-en autant!"

Une ovation formidable a salué ces paroles prononcées d'une voix ferme et énergique, puis le cortège officiel s'est dirigé à l'emplacement de l'ancienne église de Kemmel, totalement détruite, où a eu lieu une cérémonie religieuse.

N'HESITEZ PAS
si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs
Papier Velox, Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur — des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608
Succursale: GIOBGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566
LA FONCIERE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

C. J. AUGER

BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS

City of Paris

MAISON FONDEE EN 1850

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES CHAPEAUX ET ACCESSOIRES

DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE AMEUBLEMENTS ET TENTURES

Seuls Représentants pour les Fourrures REVILLON FRERES et les Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie

à des prix défiant toute concurrence

"A LA SAMARITAINE"

RUES STOCKTON ET BROADWAY

A. ESMIOL, Proprietaire



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gres
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastmen Phone: DOUGLAS 4849

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 5736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

D. L. Perrone
P. Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE
P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN

St. Germain
RESTAURANT
60-64 ELLIS STREET
Phone: SUTTER 2980
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
G. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
= Pneus =
Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays
Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
316-322 SUTTER STREET SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIÉGEL

— 69 —

DEUXIEME PARTIE

XXVI

Il prit un pistolet à sa ceinture et, avant qu'on eût pu se rendre compte de son geste, le déchargea à bout portant sur le prince.

Mais sa main gauche, mal assurée, ayant tremblé, la balle n'atteignit pas la poitrine, mais seulement l'épaule de Dimitri qui, emporté par la souffrance et l'indignation, revint à lui le poignard levé.

Il avait oublié les liens qui gênaient sa marche et tomba en chancelant dans les bras de d'Artagnan, qui lui dit:

— Attends! ce misérable n'est pas digne de mon épée, et pas même de mon poignard.

Zanko et Nikita avaient compris qu'on allait avoir besoin d'eux.

Depuis un instant, ils avaient achevé de désarmer les soldats de Toderman.

— Sauvez-vous, mes drôles! leur dit Zanko.

Les pauvres diables ne se le firent pas répéter, et s'enfuirent à toutes jambes, heureux d'en être quittes à si bon marché.

Les deux géants se chargèrent de leur seigneur et, avec une douceur infinie, l'étendirent dans un des traîneaux.

A présent, Toderman, hideux de peur, tremblait de tous ses membres, incapable même de tirer son épée du fourreau pour se défendre, et il demeurait cloué, par la terreur, sur la glace dure comme le roc.

D'Artagnan marcha lentement vers lui.

— Est-ce que vous allez m'assassiner? balbutia le comte.

— T'assassiner! me prends-tu pour un scélérat de ton espèce? répondit d'Artagnan d'une voix sifflante. Tu vas mourir, non pas assassiné, mais jugé pour tous tes crimes... et ce n'est pas moi qui prononcerai ton arrêt, ce ne sera pas non plus le prince Dorieff dont la haine est presque égale à la mienne.

Se tournant vers l'aide de camp:

— Major Kapiof, vous qui n'avez aucune animosité personnelle contre cet homme, vous dont la tête est froide et le cœur loyal, je vous invite à être son juge.

Kapiof avait autant d'estime et d'affection pour le prince Dorieff que pour d'Artagnan.

— C'est un grand honneur que vous me faites. Je l'accepte et tâcherai de m'en rendre digne, dit-il simplement.

— Accuse-le le premier, Dimitri, s'il t'en a laissé la force, dit d'Artagnan.

Le prince se souleva dans les bras de Zanko, et d'une voix faible, mais ferme:

— J'accuse le comte Toderman d'avoir été le bourreau de la plus sainte des créatures...

— Tu mens! interrompit le comte, la comtesse est une épouse infidèle. J'avais le droit de la punir.

Dimitri poursuivit:

— Je l'accuse, présentement, d'avoir calomnié la plus vertueuse, la plus pure des femmes.

— De quel droit, hurla Toderman, parles-tu ainsi de celle dont tu es l'amant?

Sa fureur l'emportant sur sa lâcheté, il était enfin parvenu à tirer son épée du fourreau, et, maintenant que d'Artagnan n'était plus en garde, il cherchait à le frapper pour arriver ensuite au prince.

D'Artagnan dédaigna de croiser le fer avec lui.

Il saisit la lame à pleines mains, l'arracha au comte et la brisa sur son genou.

Puis il le dépouilla de sa pelisse et, lui ayant enlevé, malgré sa résistance, le second pistolet resté à sa ceinture, le jeta rudement, à son tour, agenouillé sur la glace.

—Parle, maintenant, Dimitri, dit d'Artagnan.

— Cet homme me haïssait, reprit le prince. Il pouvait se croire le droit de me tuer, et je ne le blâme pas d'avoir cherché à le faire. Mais il lui était facile de me provoquer en un combat loyal. Il a préféré m'attirer dans un odieux guet-apens dont je suis sorti outragé, mais vivant, grâce à mon brave d'Artagnan.

— C'est vrai! gémirent les deux géants dont le cœur saignait au souvenir du traitement que, sans avoir reconnu leur seigneur, ils lui avaient infligé sur l'ordre de Toderman.

— A mon tour, fit d'Artagnan. J'ai dit tout à l'heure, et je le répète, que cet homme avait tué mon père.

"J'ajoute que le coup de poignard dont est mort le capitaine d'Artagnan était destiné au tsar actuel, alors grand-duc héritier.

"Je l'ai appris de la bouche d'un mourant, qui m'a juré devant Dieu que c'était la vérité.

— C'est assez, il me semble, interrompit Kapiof. Avoir attenté à la vie de l'empereur, c'est un crime si grand que tous les autres ne comptent plus.

— Laissez-moi achever, reprit d'Artagnan. Deux hommes connaissaient le fait sanglant commis il y a vingt ans par le comte Toderman. Ces deux hommes étaient une menace pour lui. Il les a attirés dans un piège où ils sont morts tous les deux.

— C'est encore vrai, attestèrent Zanko et Nikita.

Le premier ajouta:

— Si l'on doute de notre parole, nous savons où trouver le misérable esclave qui, en cette occasion, s'est fait le complice du comte Toderman.

— Est-ce tout ce que vous avez à dire, messieurs? interrogea froidement Kapiof.

— N'est-ce pas suffisant, mordioux! s'écria d'Artagnan.

Le juge improvisé hocha la tête et, avec un calme solennel:

— Vous oubliez la dernière infamie de ce monstre, monsieur d'Artagnan. L'empereur avait désigné une victime au comte Toderman, exécuteur de sa volonté. Au mépris de l'ordre de l'empereur, et pour satisfaire son ressentiment personnel, le comte Toderman n'a pas craint de substituer au condamné, le prince Dorieff. Ce n'est pas seulement un assassin. C'est un traître. Quelle peine réclamez-vous contre cet homme, messieurs qui l'accusez?

— La mort, dit d'Artagnan.

— La mort, répéta Dimitri.

Et, aussitôt, le prince ajouta:

— Il y a ici deux hommes du peuple, deux braves soldats, deux cœurs honnêtes et fidèles. Qu'ils soient, eux aussi, ses juges. Zanko et Nikita, la noblesse de votre caractère, compensant l'humilité de votre naissance, vous donne le droit de parler après nous.

— Maître, répondit Zanko en son nom et au nom de Nikita, nous sommes tes serviteurs, trop peu de chose pour oser nous mêler à cette grave délibération. Qu'on fasse donc ce qu'on voudra du comte Toderman, mais s'il obtient sa grâce aujourd'hui, nous n'oublierons pas, nous, qu'il a employé une ruse infâme pour nous forcer à porter la main sur notre vénéré seigneur... et, s'il n'est pas condamné par vous à l'instant, il sera tué par nous, dussions-nous ensuite porter notre tête sur l'échafaud pour expier sa mort!

— Lâches!... lâches!... grinça Toderman.

— Silence, dit Kapiof. J'ai accepté d'être votre juge. Je vais prononcer votre sentence. L'homme qui a commis tant de crimes et de trahisons doit mourir, mais je laisse au général prince Dorieff et au colonel d'Artagnan, mes supérieurs en grade, le soin de décider quelle mort lui doit être infligée.

Ce fut Dimitri qui répondit à l'appel de Kapiof.

— Toderman, dit-il, a trahi et menacé notre Père l'empereur.

"Il a fait partie d'un complot dirigé contre la vie de l'empereur.

"Il doit subir le sort auquel l'empereur condamne les traîtres et les parricides.

— Je te comprends, ami, ajouta d'Artagnan Zanko Nikita, quittez un instant votre maître et saisissez-vous du condamné!

Le misérable, déjà à moitié mort de terreur, n'était pas en état d'essayer même d'opposer la plus légère résistance.

— Grâce! gémit-il quand il se sentit touché par les deux géants.

— Fais ta prière, dit d'Artagnan, tu vas mourir!

— Grâce! supplia le misérable, je ne veux pas mourir!

— Fais ta prière, répéta d'Artagnan.

Toderman cessa de supplier et, d'un ton de rage menaçante:

— Vous êtes des assassins! L'empereur me vengera.

— Fais ta prière, dit froidement d'Artagnan pour la troisième fois.

Le comte, que les deux géants avaient forcé à se remettre à genoux, au lieu de prier, lança un effroyable blasphème.

— Le malheureux! fit Dimitri, il ne veut pas prier avant de mourir. Je lui pardonne cependant, et Nadia lui pardonnera comme moi-même. Ne m'imiteras-tu pas, d'Artagnan?

— Moi, dit Kapiof, je vous pardonne au nom du tsar.

— Et moi, ajouta d'Artagnan, au nom de mon père! Encore une fois, comte Toderman, prie Dieu pour qu'il te pardonne à son tour!

— Je ne veux pas mourir, gémit désespérément le comte, en faisant de vains efforts pour échapper aux bras robustes des deux géants.

Maintenant, il ne suppliait plus, il ne menaçait plus, il pleurait comme un enfant, comme une femme...

Ecœuré, d'Artagnan murmura:

— Décidément, cet homme est un lâche. Je lui prêtais le courage d'un soldat, il n'avait que la férocité d'un bourreau.

(A Suivre)

SA BRONCHITE L'INQUIETAIT.

Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aiguë qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu du Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli."
En vente partout

TOUS LES DEUX ETAIENT MALADES.

M. et Mme Andrew Comer, Shenandoah, Va., étaient tous les deux malades: "Nous souffrions, écrit le mari, des rhumatismes et d'affection de la vessie. Ma femme surtout en était tellement éprouvée qu'elle était incapable de faire le moindre travail. Un ami nous recommanda les Foley Kidney Pills. Depuis que nous en prenons notre état va de jour en jour s'améliorant, et nous reprenons plaisir à vivre." Les maux de reins, douleurs articulaires et faiblesse générale disparaissent dès que l'on fait usage des Foley Kidneys Pills.
En vente partout

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST,, Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1344

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda.
677—39th Street OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie et Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs et Gravure
DOUGLAS 4855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4588
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2-L. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 2 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4690

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Sera absent de San Francisco jusqu'en Septembre prochain.
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rue Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2025 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3889

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 5 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rue Powell & Sutter
Phone: Garfield 1280

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-12-13, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5061
Résidence Phone: Sunset 2400

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 128, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1296
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor st.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 208-210, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phone: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 765
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
291, SUTTER ST. (Gelen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5620
Résidence: The Dorchester, 1462 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 650.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave.
Phone: Market 6296

PERILLEUSE EQUIPEE.

Une Anglaise à l'oasis de Koufra.

Mrs. Rosita Forbes est une Anglaise qui, sous le nom de Kadija —celui de la première femme de Mahomet — accoutrée en musulmane et se donnant pour une femme arabe, dont clle parle couramment la langue, est rentrée il y a quelques jours d'Egypte après la traversée d'une partie du désert de Libye. Au cours de ce voyage, commencé à Benghazi en Cyrénaïque, elle a poussé au sud jusqu'à l'oasis de Koufra, résidence du cheik des Senoussi. Jamais encore aucune femme n'avait tenté équipée aussi périlleuse, Koufra n'avait d'ailleurs été visité qu'une seule fois par un Européen, l'Allemand Rohlfs, il y a plus de quarante ans. Mrs. Forbes avait une recommandation expresse de la main du chef des Senoussi qu'elle avait rencontré à quelque distance de Benghazi. Elle n'en fut pas moins exposée à de nombreux dangers. L'oasis de Koufra est habitée par une populatoin extrêmement fanatique, détestant les étrangers, quels qu'ils soient, même leurs coreligionnaires musulmans. Mrs. Forbes a échappé miraculeusement à la mort: un complot avait été formé pour l'assassiner, elle et le fidèle serviteur dont elle était accompagnée. Elle a aussi souffert de la soif, les déserts qu'elle a traversés au retour étant excessivement pauvres en puits: la caravane resta jusqu'à six et sept jours sans trouver de l'eau. Koufra, au rapport de Mrs. Forbes, est un centre commercial important au croisement de routes caravanières qui mettent en communication le nord et le nord-est de l'Afrique avec le Soudan. Les Senoussi, dit-elle encore, se tenaient naguère en dehors de tout contact avec les autres nations; mais depuis qu'ils ont participé à la guerre que les Turcs ont menée contre les Italiens dans l'Hinterland de la Tripolitaine et de la Cyrénaïque, ils ont commencé à penser politiquement, et maintenant ils désirent entretenir des relations suivies avec la Turquie, ainsi qu'avec l'Angleterre.

—:o:—

LE PARADIS SUR LA TERRE.

De G. D., dans le "Gaulois":

C'est en Russie, bien entendu, qu'il se trouve. En effet, au cours d'une grande réunion publique tenue à Moscou, l'un des commissaires du peuple, Lunatschartski, vantant les douceurs du régime des soviets, s'écria, sans rire:

—Connaissez-vous un autre endroit où le logement, la nourriture et toutes les commodités indispensables soient absolument gratuites?

L'éminent bolcheviste, épanoui, jugeait de l'effet de ses paroles. Mais, soudain, une voix sombre s'éleva du fond de la salle:

—Oui, les prisons! dit-elle.

Une autre voix s'éleva presque aussitôt:

—Certes, nous avons tout pour rien; mais, si ma poule pond un œuf, je dois le remettre au gouvernement; on m'a distribué des terres, mais tout ce que je récolte m'est immédiatement enlevé; ma maison, mon installation, mes meubles, tout est à l'Etat, et je ne suis pas bien sûr que ma peau soit à moi.

Il n'acheva pas. Sur l'ordre du commissaire du peuple, des soldats bolchevistes s'étaient précipités sur lui et sur l'autre interrupteur. Tous deux furent jetés aussitôt en prison, où ils pourront méditer sur les dangers qu'il y a à ne rien comprendre aux merveilles du paradis des soviets, à moins qu'on ne les fusille pour leur apprendre à vivre.



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.

Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
56 Kearny St.
PHONE: KEARNY 2563
ON PARLE FRANÇAIS

UNE FAMILLE BRULEE VIVE.

Calgary, Alberta, 16 Juin.

Mrs. A. J. Ettledge et ses quatre enfants ont été brûlés vifs par l'incendie qui a détruit leur maison située à huit milles au sud-est de Innisfail, dans la province d'Alberta.

MESSE

Le Vendredi 17 courant, à 8 heures du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise St. François de Salles, 20th et Grove Sts., à Oakland, pour le repos de l'âme de

Jean CAUBISENS

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de ses frères Pierre, Anselme et Ulysse Caubisens; de ses sœurs, Mmes Brulle et Philippe; de sa belle-sœur Mme P. Caubisens; de ses neveux, nièces, cousins, cousines et de toute la famille.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

En raison de l'installation du téléphone dans les chambres privées de la Maison de Santé, le numéro d'appel téléphonique de l'hôpital a été supprimé et remplacé par celui de

PACIFIC 8300

Le numéro d'appel du Bureau Central, 110, Sutter St., reste le même, c'est-à-dire

KEARNY 5704

Le Président, Le Secrétaire,
P. LOUSTAU. M. MAUCORONEL.

Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Les soumissions pour les adjudications du pain, du lait et de la viande seront reçues au bureau central de la Société, 110, Sutetr St., jusqu'au Lundi 27 Juin, à 5 heures du soir.

Toutes informations nécessaires concernant ces adjudications seront données à la même adresse.

Le Président, Le Secrétaire,
P. LOUSTAU. M. MAUCORONEL.

Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Les soumissions pour le blanchissage des robes et tabliers d'uniforme des infirmières de la Maison de Santé seront reçues au bureau central de la Société, 110, Sutter St., jusqu'au Lundi 27 Juin, à 5 heures du soir.

Les intéressés pourront trouver à cette même adresse tous renseignements nécessaires.

Le Président, Le Secrétaire,
P. LOUSTAU. M. MAUCORONEL.

Danse Annuelle
—A LA—
BELLEVUE TAVERNE
—A—
SAN BRUNO
LE SAMEDI 18 JUIN

"Wireless Dance" et musique de la plupart des théâtres de San Francisco—Une musique militaire de 8 exécutants se fera également entendre.

F. Batmale, Prop.

Petit Larousse Illustré

Le meilleur Dictionnaire Français illustré. Nouvelle édition, avec l'histoire de la Guerre.—1680 pages.—5800 gravures.—120 cartes.

Supplément historique, géographique et littéraire. Relié en toile.

Prix: $3.50 au magasin—Par poste $3.75

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

Mme H. Moncheur
PROFESSEUR DE PIANO
2641 SACRAMENTO ST.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour

Les Petites Annonces
qui paraissent dans le
"Franco-Californien"
donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

CONVOCATION

CLUB DES BLANCHISSEUES FRANÇAIS DU COMTE D'ALAMEDA.

Camarades,

La réunion du Club aura lieu le **VENDREDI 17 JUIN.**

Ordre du Jour: Nomination des Officiers et Arrangements à faire pour la prochaine excursion.

Ayez la bonté de faire acte de présence.

Le Président. Le Secrétaire.
J. S. GODEAU. B. BOURDIEU.

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machinee automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou **DOUGLAS 1550**
IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.
M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus

On Demande

Une **CUISINIERE.**

S'adresser à French Laundry, 201, Diamond Street.

2819

Deux bonnes **LAVEUSES** et une **POLISSEUSE.**

S'adresser à M. Castagne, Pacific Coast Laundry Machinery Co., 3376, 18th St.

2817

Une **PREMIERE OUVRIERE.**

S'adresser chez Mme Gassman, 1732, Polk St.

2812

Une **BONNE CUISINIERE** pour la pension française "The Soda Springs" à Alma.

S'adresser ou écrire à F. Bousay, Prop., à Alma, Cal.

2809

Un **CHEMISIER,** une **OUVRIERE** et une **DEMI-OUVRIERE.**

S'adresser à C. Lamaysou, 2671, Sutter St.

2802

A Vendre

RESTAURANT de 1ère classe, situé dans localité de l'intérieur tout près de la gare et au milieu d'hôtels. Très bonne affaire pour personne de la partie. Loyer bon marché et long bail.

Pour plus amples informations, s'adresser au bureau du journal.

2820

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** avec, aussi, la propriété.

S'adresser sur place à Michel Lapeyri, 1221, Fell St.

2784

BOULANGERIE FRANÇAISE située à Fresno. Fait de très bonnes affaires.

Pour tous renseignements s'adresser à Parisian Bakery, 737, G. Street, Fresno, Cal.

2763

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8288; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignemetns et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arile, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen. Garde Intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
6,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 127:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moine de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$22,500—Hôtel 98 ch.; 40 bains privés; 8 ans de bail; excell. location.
13,000—Hôtel 100 ch., loyer $600; 5 ans de bail; coin rues.
8,500—Hôtel 58 ch.; loyer $200; 3 ans de bail; bonne affaire pour un couple. On prendrait associé.
6,000—Hôtel et Bar; 35 ch.; loyer $350. $2,500 comptant.
6,500—Hôtel 50 ch.; loyer $200. Bail.
15,000—Hôtel 93 ch.; 16 bains privés; loyer $600; long bail.
5,500—Apt. House 28 ch. en 14 Apts. de 2 ch.; loyer $165.

$ 4,000—Propriété de 2 flats; lot 30x150, dans Noe Valley dist., près 24e rue. $2,000 comptant.
5,000—Propriété, lot 75x100; maison 6 ch. et bain, grand basement et jardin, à Fruitvale.
4,750—Propriété, lot 25x100; maison 4 ch. et bain; garage; basement et jardin. $1,300 comptant.
$ 2,000—10 acres sur Lincoln Highway, 2 milles d'une station, près Sacramento. Maison, moulin à vent, cheval, vache, voiture, poules, etc.
Contra Costa Co., 80 acres près de Concord; 2 maisons, 2 écuries, laiterie, poulailler; eau en abondance; arbres fruitiers. $300 l'acre.
12,000—Près San Francisco, 50 acres cultivés et paturages; maison de 6 ch.; 1,000 poules, 6 vaches; chevaux, voiture, poulailler, écurie, sur le Highway.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
12,500—A Oakland, Blanchisserie française; installation complète. Bonne occasion.

A VENDRE OU A ECHANGER

$19,000—A Richmond, Propriété comprenant 4 stores et 30 chambres; rapportant $300 par mois. On accepterait une maison à Oakland, Berkeley ou Alameda pour une part de paiement.

A VENDRE

$5,000—Blanch. f.. établie 1905 par présent prop. qui se retire des aff. Outillage compl., puits artés., abond. d'eau, chandière neuve de 35 ch.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre ville
3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 189
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
Box No. 1, Glen Ellen
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

EL VERANO
French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.

Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.

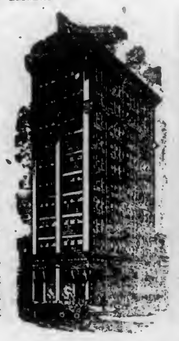
Pension: $14 par Semaine

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1232
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

The French American Bank
— 108-110 SUTTER STREET —
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

REPUBLIQUE FRANÇAISE



Emprunt Extérieur -- 20 Ans
7½%
EMIS A $95.00 ET RAPPORTANT AINSI AU-DELA DE 8%

Nous recevons les souscriptions pour cet emprunt qui constitue un placement que nous recommandons sans hésiter.

Son taux d'intérêt en fait une affaire excessivement avantageuse qu'il importe de ne pas laisser échapper.

Le merveilleux rétablissement commercial de la France fait des obligations de cet emprunt des valeurs qui, telles celles du gouvernement des Etats-Unis, sont de tout premier ordre.

The French American Bank.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 nsultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1365

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4616

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

L'Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266 Douglas 3267
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 20 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 17e Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, E. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, F. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 42 Avril 1920. — Se réunit au Biske Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION.

Président: P. CHANQUET, 934 E. 15th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 3841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

I. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., SAN FRANCISCO
Serres à BURLINGAME

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

J. BARBERE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit (No. 19?) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General"

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second-Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, SAMEDI 18 JUIN 1921—SATURDAY, JUNE 18, 1921. No. 141

LA FRANCE AU MAROC

UN PAYS QUI EST EN PASSE DE DEVENIR L'UN DES GRENIERS DU MONDE.—UNE BELLE PAGE DE L'HISTOIRE DE LA FRANCE COLONISATRICE.

Casablanca, 25 Mai.

Si les vieux Bédaouis qui habitaient, il y a trente ans, Dar-el-Beïda, — Dar-el-Beïda, traduisez: la Maison blanche, Casa blanca,— sortaient de leurs tombeaux creusés à fleur de terre, ils croiraient certainement que le Prophète, en les ressuscitant, a changé leurs yeux et les abuse d'un mirage. Sans qu'il soit besoin d'un aussi long délai, le voyageur qui, dix ans après un premier séjour, retourne aujourd'hui dans la grande Ville marocaine, s'étonne de tels changements, s'émerveille de tant d'activité partout déployée qu'il hésite à reconnaître le lieu d'une précédente visite.

C'est que la France, voyant clair, cette fois-ci, dans son destin colonial, a joué sa chance sur Casablanca et que, les jours passant, la prévision se confirme, le succès apparaît à portée de la main. Des architectures de toute sorte et de toute taille, ces chantiers où s'industrie un peuple d'ouvriers, ces rues animées du flot des passants —cent kilomètres de rues en 1922 pour dix kilomètres en 1914,— ces quais, ces bassins maritimes, dont la plus audacieuse des digues sera, dans deux ans, au prix d'un labeur que les nuits n'arrêtent pas, défendu complètement l'entrée, tout cela, toute cette énergie, tout ce lais dire tout ce paroxysme, n'est-pas le témoignage que notre aptitude nationale reste à la hauteur des plus grandes entreprises et sait parfaitement s'exercer dans le sens de nos intérêts? Retardataires, utopistes, rêveurs, les Français? Leurs détracteurs, s'ils venaient y voir les accuseraient plutôt, je crois, d'être devenus, à Casablanca, trop Américains, "Américain" dans le sens où j'écris ce mot, s'entendant d'un entrepreneur qui construirait sa ligne de tramways avant la ville que cette ligne doit desservir. Mais, ici, la ville existe Elle sort de terre avec une hâte qui fait songer au zèle des maçons de San Francisco relevant leur cité au lendemain du cataclysme de 1908. Et, de loin, Casablanca s'annonce aux navires comme une immense tache blanche sur la dune où nous avons fondé notre espoir.

L'acte d'Algésiras, tout parsemé d'embûches et de restrictions, texte d'inspiration et de tendance nettement germaniques, porte la signature de plusieurs puissances aujourd'hui défaillantes. Il nous imposait de lourdes servitudes. La guerre a passé là-dessus. C'est à nous seuls que va maintenant profiter l'essor du Maroc. Nous y sommes partis de zéro. Tout ce qui existe de moderne est notre œuvre. Fixés dans un pays où la récolte peut mûrir deux fois l'an, où toute une nation se courbe sur la glèbe ou pousse devant elle l'armée de ses troupeaux, nous dotons ce pays du débouché maritime qui lui manquait, nous créons entre lui et nous le lien de l'intérêt commun, sans lequel resterait toujours fragile la contrainte des armes.

La mer seule, jusqu'ici, sur cette côte du Maroc éternellement assaillie par la houle, s'opposait à nos projets Elle bat si fort le rivage qu'elle le rend impraticable, même pendant les calmes relatifs de l'été. A l'entrée des rivières, elle érige des "barres", véritables remparts liquides qui prohibent souvent l'entrée et la rendent toujours difficile. C'est le cas de Medyah, de Rabat, de Mazagan— entre autres—et, tout au sud, d'Agadir, dont le nom appartient à la récente histoire. Plusieurs ports restent donc à l'écart du grand trafic; leur extension ne peut être envisagée que moyennant de considérables travaux hydrauliques qui semblent dépasser les possibilités du présent. Mais le présent, c'est Casablanca. De la rade-abri rayonnent vers le nord et vers le sud, vers l'Europe et l'Afrique, des lignes de navigation assurées d'une escale où l'on n'est plus en perdition. Osera-je dire qu'un grand port suffit au Maroc actuel? Même si cette opinion se trouvait controversée, on peut affirmer que Casablanca nous permet d'attendre longtemps.

Voici donc quelle est notre position dans l'empire chérifien: si tôt dépassée la zone espagnole, nous devenons les maîtres de notre destinée et de notre action dans un territoire plus grand que la France, territoire extrêmement fertile et dont le sous-sol est encore à peine exploré. Certes tout le monde n'y est pas encore rallié à notre drapeau, mais de jour en jour, grâce à la politique d'un grand serviteur de la patrie, le nombre des dissidents et des belliqueux diminue. L'anarchie fait place à l'ordre, puisque notre règle locale est de nous allier partout aux défenseurs de l'ordre et de renforcer l'autorité centrale du sultan. Le brigandage est réprimé. Le paysan qui sème sa terre peut prétendre la moissonner sans craindre la survenance d'un intrus. Et le Maroc, gonflé de toute l'orge de la Chaouïa, de tout le blé du Rharb, encombré des peaux d'un bétail innombrable, le Maroc aussi riche en phosphates que la Tunisie, se trouve maintenant pourvu de l'exutoire maritime qui fait circuler la richesse.

Esquisse trop rapide, trop incomplète! Je n'ai pas dit grand'chose, même de l'essentiel. Je me contente, revenu sur les lieux après des années d'éloignement, de constater de surprenants progrès, prémices d'un avenir particulièrement encourageant. Quand le Maroc sera irrigué, ce à quoi il faudra bien arriver un jour ou l'autre, sa production agricole triplera, il deviendra l'un des greniers du monde. Quand le Maroc sera sillonné de voies ferrées et que sur l'arrière Casablanca-Fez, par Rabat et Meknès, qui dessert trois des quatre capitales chérifiennes, s'amorcera le réseau qui doit relier Tunis à Casablanca, la régence à l'empire, en passant par l'Algérie — quand le Sud Marocain, isolé derrière le mur de l'Atlas, sera rapproché du Nord par des chemins de fer et des routes plus nombreuses, alors nous aurons définitivement fondé le "dominion" immense et compact pour lequel nous luttons depuis 1830. Je répète, en passant, que la France a mis un bon ouvrier à faire ici son ouvrage, et sans me lancer dans le dithyrambe, je crois, comme tous les hommes de bonne foi qui ont approché celui que les indigènes appellent déjà le Père du Maroc, que ce fondé de pouvoir mérite toute la reconnaissance nationale: soldat qui sait comment on fait la guerre, il s'applique surtout à préparer, par les facultés personnelles d'une haute prudence, par un effort toujours tendu vers la réalisation, les jours de plus en plus profitables de la paix.

Yves Lebreton.

AVEC "NOTRE GEORGES"

New York, 13 Juin (Par Courrier)

La semaine dernière, je me suis rendu en auto à Manhasset, où Georges Carpentier se prépare au grand combat, et ensuite je me suis rendu au camp d'entraînement de Dempsey, à Atlantic City. Ma visite au camp du boxeur français m'a convaincu que Carpentier doit changer tout de suite sa méthode d'entraînement, s'y mettre sérieusement, engager à son service quelques rudes et robustes "sparring partners" et se préparer activement au combat, s'il ne veut pas se faire battre.

Les moyens d'entraînement de Carpentier, ses aides et ses méthodes — à moins qu'il n'ait jusqu'ici caché son jeu —ne conviennent point à la préparation en vue du combat qui est généralement considéré comme le plus remarquable de tous les temps, et qui, au surplus, a pris le caractère d'un événement international. J'aime Georges; je le considère comme un boxeur merveilleux; jusqu'au moment de ma visite à Manhasset, j'ai cru qu'il était sans conteste le seul capable de tenir tête au champion des poids lourds.

Mais voici quelques-unes des choses que j'ai vues une couple de fossiles bayant aux corneilles, qu'avec surprise j'ai appris être des "sparring partners"; un cottage n'ayant rien de luxueux dans lequel loge Carpentier, et enfin une sorte de petite étable où est installé le gymnase dans lequel s'entraîne l'homme qui aspire au championnat de boxe poids lourds. Puis, j'ai vu Goldberg, que l'on dit être le meilleur des "sparring partners" de Carpentier et qui, en ma présence, a boxé deux rounds avec le champion français.

Goldberg est un brave vétéran originaire de Panama. Il a droit à tous les respects pour avoir toujours fait de son mieux, mais, pour être tout à fait sincère avec mes lecteurs, et avec l'espoir de ne blesser aucun de mes amis, je dois dire que Goldberg ne connaît pas grand'chose au noble art de la boxe. Je dis cela parce que je veux être véridique, mais je ne voudrais pas être mal compris de milliers d'anciens soldats que je considère comme des amis et qui me font peut-être l'honneur d'attribuer quelque valeur aux opinions que j'émets dans ces articles.

Georges, pendant les quelques instants que je l'ai vu sur le "ring", n'a pas été aussi rapide, aussi souple, et il ne m'a pas paru avoir le style brillant et confiant qu'il avait, il y a un an ou deux, en France; et pourtant, quand je l'ai vu là-bas, il pesait quinze bonnes livres de plus qu'aujourd'hui. Certainement, il faut qu'il accentue un peu son entraînement s'il veut faire bonne figure le 2 juillet. C'est ce qu'il fera, je n'en doute pas.

Voici maintenant un grand contraste. A Atlantic City, j'ai vu un jeune boxeur, un grand et puissant gladiateur, dont la confiance sort par tous les pores. Il est magnifiquement bruni par le soleil, ses muscles font saillie comme des bourrelets d'acier, et autour de lui se pressent, comme "sparring partners", quelques robustes gaillards, fortement charpentés, qui, quelle que soit leur valeur comme boxeurs scientifiques, sont au moins capables de tenir le coup dans un camp d'entraînement. Il n'y a aucune nonchalance chez Dempsey. Contrairement à Carpentier, le roi des poids lourds exécute son programme quotidien comme si c'était pour lui un véritable plaisir. A mon avis, Dempsey a fait de tels progrès qu'il doit désormais être très prudent. Il ne faut pas qu'un boxeur atteigne sa condition parfaite trop longtemps avant le combat.

Vous avez ainsi d'assez bonnes données actuelles sur le combat Carpentier-Dempsey; mais il est probable que la situation changera dans une couple de semaines. Chacun sait que Carpentier est un finaud. Est-il possible que le boxeur français et ses conseillers cherchent à donner l'impression, dans le camp Dempsey, que Georges ne fait aucun effort méthodique pour arriver à une "forme" convenable? Les boxeurs ont souvent recours à ces ruses. Je me rappelle une ruse de l'ancien champion des poids "bantam", Kid Williams, et de son manager, Dave Dartuik, il y a quelques années, alors que Williams s'entraînait en vue d'un important combat contre Johnny Ertle, de Saint-Paul. Pour une raison quelconque, Wartnik laissa croire qu'il désirait que le poids fût fixé à 120 livres au moment du combat; mais plus tard, Ertle ayant accepté ce poids, Wartnik exigea 118 livres, ce qui fut convenu. Le bruit fut répandu — probablement pour inspirer un excès de confiance dans le camp Ertle—que Williams s'affaiblissait en cherchant à descendre au poids exigé. C'était inexact, mais ni Wartnik ni Williams ne firent publier de démenti. Le combat devait avoir lieu le lundi et le fait est que, le samedi précédent, Williams pesait juste 117 livres.

Il est possible que Carpentier travaille beaucoup plus qu'il ne tient à le faire savoir au dehors. Il est possible qu'il s'amuse simplement, les jours où les étrangers sont admis dans son camp, et qu'il mette de "l'avance à l'allumage" pour tout de bon lorsque tout le monde est exclu, sauf ses entraîneurs. Il est possible que Joe Jeannette, qui est un spleudide "sparriug partuer", et un ou deux autres solides gaillards travaillent avec Georges en séances secrètes. Cela paraît très logique. Joe Jeannette et Sam McVey sont constamment au camp.

Mais, de toute façon, Carpentier a encore beaucoup à faire, selon moi, avant d'être prêt à danser un tango avec un homme comme Dempsey.

Il y a un curieux contraste, actuellement, entre l'entraînement des deux rivaux. Carpentier doit se hâter, s'il veut arriver à la "forme" parfaite. Dempsey au contraire devra souvent "mettre les freins" s'il ne veut pas dépasser le sommet et décliner.

Spike Webb,
Moniteur de boxe à l'United States Naval Academy.

:o:

Petits Echos

LE "ROCHAMBEAU" A RENCONTRE DE NOMBREUX ICEBERGS SUE SA ROUTE.

Des voyageurs qui viennent d'arriver à San Francisco et qui se trouvaient avoir pris passage sur le transatlantique "Rochambeau", arrivé samedi dernier à New York, disent que quelques-uns des icebergs rencontrés par le paquebot s'élevaient au-dessus de l'eau à une hauteur de 45 mètres. Puisque seulement la septième partie d'un iceberg sort de l'eau, ils ont déclaré que ces masses de glace devaient avoir une hauteur totale de 315 mètres.

Le "Rochambeau" a prêté secours au "Seapool" et au "Chariot" qui étaient entrés en collision avec des icebergs à plusieurs centaines de milles des côtes de Terre-Neuve. On avait annoncé que le "Rochambeau" avait aussi eu une collision. Cette erreur s'est produite parce que ce paquebot avait répété les signaux de détresse des deux autres navires.

Bien qu'on ait vu sept icebergs du "Rochambeau", aucun ne se trouvait plus rapproché que dix milles. Le capitaine a dit que son bateau n'a jamais été en danger parce qu'il était allé plus au sud. A cause de ce changement de route et de la parfaite visibilité, le "Rochambeau" a pu maineuir sa vitesse pendant tout le voyage.

INCENDIE DE RECOLTES A VISALIA.

Un iuceudie d'origine iuconnue a brûlé plus de 1000 acres de céréales sur pied entre Visalia et Lemon Cave. Les pertes sont estimées à dix mille dollars.

:o:

Athènes, 17 Juin.

On annonce de Smyrne que les Français ont repris les hostilités contre les Nationalistes Turcs en Syrie et font de rapides progrès.

Etats-Unis et Etranger

EN HAUTE-SILESIE.

Londres, 17 Juin.

Une dépêche de Oppeln dit que les Français font les plus grands efforts pour faire évacuer les régions bouleversées. Les troupes françaises ont occupé Latsaud et désarmé tous les insurgés. Le général Von Hoefer, commandant les troupes allemandes, s'est retiré jusqu'à Klondmitz. Les Anglais ont occupé Guttentag évacué par les Polonais qui sont maintenant près de Gross-Strehlitz.

POUR LES ELEVEURS DE BESTIAUX.

Washington, 17 Juin.

Des banques privées vont réunir un capital de cinquante millions de dollars pour venir en aide aux éleveurs de bestiaux et aux producteurs de laines. La moitié de ce capital sera fourni par des banquiers de New York, l'autre moitié par ceux des Etats de l'Ouest.

POUR SAUVER SON FILS.

Frankfort, Ky., 17 Juin.

Le Gouverneur de l'Etat a offert une récompense de $500 pour l'arrestation de John Fallis, qui pour sauver son fils des mains de la police a blessé un policeman et sept autres personnes à coups de revolver. Le meurtrier s'est enfui dans les montagnes du Kentucky.

LES VOLS DE "BIG TIM" MURPHY

Chicago, 17 Juin.

Les officiers fédéraux affirment avoir aujourd'hui en main les preuves de la participation de "Big Tim" Murphy dans tous les vols commis au préjudice de la poste depuis Omaha jusqu'à Toledo. Le total de ses vols s'élève à près de cinq millions de dollars.

AU SUJET DE LA SCISSION DES CHEMINOTS.

Paris, 17 Juin.

M. Bidegaray, accompagné d'une vingtaine de personnes, a pénétré de nuit dans la maison de la Fédération des cheminots qu'il a fouillée. Le groupe a expulsé trois militants extrémistes, changé les serrures de la maison et s'est retiré en emportant plusieurs colis. Des membres du bureau des extrémistes ont réussi, en passant par les caves, à pénétrer de nouveau dans l'immeuble; ils accusent M. Bidegaray d'avoir soustrait le répertoire des effectifs de la Fédération, des machines à écrire et 50,000 timbres fédéraux.

A PROPOS DES FAMEUSES "BERTHAS".

Paris, 17 Juin.

Le "Petit Parisien" annonce que la question de la livraison à la France des Berthas, que l'Allemagne prétend avoir détruites, fait actuellement l'objet d'actives conversations entre le président de la commission de contrôle interallié et le gouvernement du Reich.

FEUX DE FORETS DANS L'OREGON

Eugene, Ore., 17 Juin.

Les avions de la 91e escadrille aérienne ont fait un survol de la région des forêts et ont signalé plusieurs feux de forêts. Les gardes forestiers prévenus par radio se sont immédiatement rendus aux différents points indiqués par les aviateurs.

INSPECTION DE LA FLOTTE DU PACIFIQUE.

Washington, 17 Juin.

Le Secrétaire de la Marine Denby va entreprendre le mois prochain une inspection de la flotte du Pacifique. Il ira jusque dans l'Alaska et à Honolulu. L'amiral Coontz, chef des opérations navales, l'accompagnera.

LA LEGION D'HONNEUR POUR UN AVIATEUR AMERICAIN.

Paris, 17 Juin.

Le ministère des Beaux-Arts doit remettre demain à l'acteur américain James K. Hackett, la croix de la Légion d'honneur.

MEURTRE ET SUICIDE.

Chicago, 17 Juin.

Mrs. Margaret Ennis, âgée de 72 ans, belle-mère de Callistus S. Ennis, un riche agent de biens fonciers, a été tuée d'un coup de revolver par le sergent Thomas Smyth, de l'armée anglaise. Smyth, qui a été le champion des boxeurs irlandais poids-moyens, faisait la cour à Madame Ennis malgré son grand âge. Le meurtrier, sitôt son crime commis, s'est fait sauter la cervelle.

LES PLUS MODERNES et les plus scientifiques des instruments sont seuls employés par le **DR. GEO. MAYERLE** pour l'examen des yeux, vous assurant ainsi des résultats dont votre vue bénéficiera. Office 960, Market St. entre Mason et Taylor Sts—Adv.

AU NOUVEAU PARLEMENT ITALIEN.

Rome, 17 Juin.

En ouvrant la session parlementaire, le roi salua les représentants des nouveaux territoires et ajouta que l'Italie ayant maintenant les frontières que Dante lui prophétisa, pouvait travailler avec confiance à la constitution d'une Europe nouvelle.

"En politique extérieure, dit-il, nous nous efforcerons loyalement d'atténuer les conflits des passions et des intérêts en visant toujours à l'essor du peuple italien qui reconnaît que ce n'est que dans les voies de la paix véritable qu'il recueillera les fruits de ses sanglants sacrifices."

Parlant ainsi de la situation économique créée par la guerre, le roi dit qu'il appartient à la nouvelle législature de favoriser une transition pour revenir à la situation d'avant-guerre et faire que toutes les forces du travail retrouvent un équilibre nouveau et qu'aucune parcelle d'énergie ne soit distraite de la tâche de la reconstruction.

Pour la restauration des finances, le roi préconisa la décentralisation et des réductions possibles en ajoutant que c'est de cette façon que le problème du statut des fonctionnaires pourra être résolu.

Il poursuivit en disant que le travail de reconstruction oblige le Parlement à diriger son activité vers l'essor organisé des classes laborieuses aux usines comme aux champs. Il doit y avoir une démocratie dans l'Etat s'il n'y a pas de démocratie dans la vie économique et ce sera l'orgueil de cette assemblée de discipliner l'organisation des classes pour les appeler à indiquer les solutions des grands problèmes du travail, et cela dans un esprit de parfaite égalité concernant les associations et leurs tendances.

Aujourd'hui, quiconque veut la grandeur et la sécurité de la patrie, ne saurait favoriser les discordes profondes qui l'affaiblissent. L'Etat, en face des prétentions illégales, doit montrer une énergie supérieure et ramener dans les limites de la loi les passions déréglées, mais son autorité doit s'appuyer sur le sentiment de discipline du peuple italien qui en a appris la vertu victorieuse au cours de la guerre, et nécessaire à l'œuvre de restauration.

Le discours du roi a été interrompu fréquemment par les applaudissements et a soulevé des acclamations.

Les employés de l'Etat ont décidé la reprise immédiate du travail.

AU PARLEMENT IRLANDAIS.

Londres, 17 Juin.

Le Parlement des Sinn Feiners à Dublin a notifié tous les républicains élus dans le Nord et dans le Sud de l'Irlande, ainsi que ceux élus dans le Comté d'Ulster, qu'ils devront avant de pouvoir siéger au Parlement prêter le serment de défendre la "République Irlandaise" contre tous ses ennemis.

EN IRLANDE.

Dublin, 17 Juin.

Les habitants du centre de Dublin ont été terrifiés hier soir par des coups de feu tirés peu après l'heure réglementaire du couvre-feu et qui ont continué toute la nuit. Des civils ont tiré sur les sentinelles à leur poste sur les ruines de la Douma.

Des bombes ont été lancées contre un train de soldats anglais dont plusieurs ont été blessés. La bibliothèque Carnegie située sur Castle Ireland a été incendiée. Deux wagons de marchandises venant de Belfast ont été pillés puis détruits. Les sacs postaux qu'ils transportaient ont disparu.

INTERRUPTION DE TRAFIC.

Ogden, Utah, 17 Juin.

Les vagues du Lac Salé, poussées par une tempête, ont endommagé la voie du chemin de fer de Ogden à Lucin. Les ingénieurs du Southern Pacific annoncent que le trafic sera interrompu pendant trois jours. Trois cents hommes sont employés à réparer la voie; plus de 3,000 tonnes de pierre vont être employées pour cette réparation.

AVIATEUR TUE PAR UN TRAIN.

Longmont, Colo., 17 Juin.

Leo Sprague, 21 ans, membre du corps d'aviation stationné à Rockwell Field, a été tué par un train, hier, à Wolcott, Wyo. On pense que l'aviateur a voulu sauter sur le train alors en marche et est tombé sous les roues. Il venait de passer de courtes vacances chez son frère Arthur qui possède un homestead dans le Wyoming.

Une petite dépense faite entemps opportun pour remettre votre bouche en bon ordre vous rendrait capable de mastiquer vos aliments comme la nature le demande et améliorerait grandement votre santé—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

MARY GARDEN A LONDRES.

Londres, 17 Juin.

Mary Garden vient d'arriver à Londres en vue d'y terminer les arrangements nécessaires pour une série des représentations de la Chicago Opera Company au théâtre de Covent Garden. La saison durera six semaines et s'ouvrira au printemps prochain.

LA FAMINE A KIEV.

Berne, Suisse, 17 Juin.

Les dépêches de l'Ukraine annoncent que la ville de Kiev est en proie à la plus épouvantable des famines. Les habitants tombent dans les rues et plus de 2000 cadavres ont été ramassés en un seul jour et enterrés dans des fosses communes. Les insurgés de l'Ukraine continuent le siège de la ville affamée.

:o:

La joie de vivre

Pour un grand nombre de personnes—voire même un très grand nombre—la joie de vivre consiste à se bourrer d'aliments jusqu'à ce que la peau du ventre leur en craque.

Pour certaines autres—celles-ci appartenant surtout au sexe auquel les gendres doivent d'avoir des belles-mères—c'est se flanquer sur le dos des fourrures tout ce qu'il y a de plus rococo comme élégance ou bien encore de se mettre sur la tête des chapeaux à effrayer les moineaux.

Pour les gens bien équilibrés la joie de vivre c'est de s'employer, sans jamais faire entendre la moindre récrimination, à vouloir qu'ici-bas il y ait toujours moins de souffrances, toujours plus de sourires.

Et, à San Francisco et dans toute la région, je classe dans cette dernière catégorie tous ces braves cœurs qui, depuis quelque quatre ou cinq ans, ne cessent de donner leur obole, soit au Freuch War Orphans' Club, soit à La Maison Claire de San Francisco.

Certes les rangs de cette élite de la Fraternité se sont bien quelque peu éclaircis au fil des jours et cela me cause une vive peine à le mentionner. Parce que, enfin, leur geste était si beau! Et ils devaient en éprouver tant de joie!

Mais, somme toute, ces désertions—oh! le vilain mot, n'est-ce pas?—n'ont pas été trop nombreuses. De sorte que le contiugent des cœurs d'or ne s'est trouvé qu'un tout petit peu entamé.

Ceux qui continuent à répondre: présent, ont conscience qu'eu restant fidèles aux belles et saintes causes auxquelles on les a intéressés, ils travaillent à parachever la tâche admirable que eurent si vaillamment accomplir nos héroïques poilus.

Ils ne veulent pas oublier que la victoire, acquise par tant de beau sang de France, tant de deuils et tant de ruines, ne saurait être complète et, surtout, n'aurait raison d'être que si l'on remet complètement sur pied tous ces milliers et milliers de mioches que l'armistice laissait dans un état douloureusement sordide, tant au point de vue moral.

Parce que, hélas! la Délivrance ne s'est produite qu'après avoir creusé dans la partie la plus robuste de notre population des trous sanglants qui, si l'on ne devait s'occuper de les combler, laisseraient la France de la Victoire épouvantablement pantelante.

Et ces trous, ces douloureux trous, ne peuvent être comblés que si l'on s'occupe de faire des hommes et des femmes robustes de toute cette sainte marmaille qui, née pendant les heures de privations imposées par la longue et rouge durée du grand holocauste, serait appelée à disparaître au moment même où, plus que jamais, il faudra à la France des gars pour monter la garde sur le Rhin et des femmes pour en continuer la race.

C'est ce but que poursuivent tous les braves gens qui, à San Francisco et dans la région, donneut, donnent encore, donnent toujours et à l'Œuvre du French War Orphaus' Club et à l'Œuvre de "La Maison Claire de San Francisco".

Pas une seule fois encore, dans les rangs de ces vrais Français, une voix ne s'est élevée pour se plaindre de ce qu'on continuait à leur tendre la main.

Leur obole est toujours prête quand se présentent à eux, toujours un peu... épeurées, les chères Filles de France qu'ont su grouper autour d'elles Madame G. Pouchan et Mlle G. Mercey.

A tous ces braves gens je dis: lisez attentivement la si touchante lettre de Madame Yvonne Sarcey que vous trouverez d'autre part. Et cela fait vous vous reudrez compte de ce qu'est réellement la joie de vivre: la vraie joie de vivre—cette joie, vous savez, qui fait que les jours s'écoulent sans que l'on se sente vieillir. Car voyez-vous il n'est tel que d'être bon pour rester continuellement jeune.

—Je n'ose pas vous dire, amis lecteurs, que je parle par expérience. Et cela afin que vous ne vous mettiez pas en tête de me canoniser alors que je suis destiné aux flammes éternelles de l'Enfer. Mais, tout de même, je puis bien vous crier que... j'aime à vivre.

Et au milieu de vous, les fidèles du "French War Orphans' Club" et de "La Miason Claire de San Francisco", je suis en bonne compagnie.

A. Maubailly.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

LE MARECHAL JOFFRE VISITERA SAN FRANCISCO.

Dans nos dépêches, avant-hier, nous avons annoncé que le Maréchal Joffre, en Septembre prochain, se rendrait au Japon en mission spéciale. Une nouvelle dépêche de l'"Associated Press" donne comme certain que l'illustre soldat rentrera en France, sa mission terminée, par voie du Pacifique et des Etats-Unis. San Francisco sera compris dans l'horaire de retour.

L'ŒUVRE DES MAISONS CLAIRES.

Madame Yvonne Sarcey, présidente de l'Œuvre, accuse réception des derniers 18,495 francs envoyés par San Francisco.—On a complètement rafraîchi la "Maison Claire de San Francisco", à Trinité-sur-Mer.—La reconnaissance de ses chères petites pensionnaires.

Dans le No. des "Annales" de Paris qui vient de nous parvenir, nous lisons ce qui suit:

Bonne et heureuse semaine. D'abord, vingt enfants viennent de partir pour La Réole, enfants du Nord encore, fillettes ayant souffert de l'occupation allemande et que la P. R. 2 nous confie: et puis, boune semaine, car il nous est venu un gros don d'Amérique qui, pour ce mois, calme nos inquiétudes.

La chère Mlle Mercey, de San Francisco, qui est venue tout exprès en France pour voir la Maison Claire de Californie et raconter là-bas comment on y traitait ses petites filleules, vient de nous adresser un beau chèque. Grâce au Comité que sa bonté a su réunir, et qui compte des hommes de la qualité de MM. Pierre Ibos, Jean Tirot, Tieulié; grâce aux dons provoqués par le Club Lafayette, le Comité Officiel de la Colonie, le Club Cocorico et l'Association des Blanchisseurs; grâce aux donateurs dont on retrouve fidèlement le nom chaque année: Mmes Maubailly, Redinger, Mercey, Domergue, Figeac, Joillit, Ganter, Marty, Oral, Lagarde, Pléjat, Tieulié. Trouillet, Redinger, Sahligné, etc., la souscription a atteint, cette année, 18,495 francs. Notre maison de Trinité-sur-Mer est donc presque pourvue pour un an... Ah! si nous pouvions en dire autant de toutes nos maisons!

En tout cas, nous recevons des parents des lettres bien touchantes. A l'occasion des premières communions, nous autorisons les parents à aller voir leurs enfants et, dans la mesure du possible, nous facilitons leur voyage...

"Permettez-moi de vous écrire, ma chère dame (écrit Mme veuve Pierre), pour vous témoigner tout mon bonheur d'avoir accueilli ma fille. J'ai été bien surprise, bien étonnée de voir mon enfant dans une maison si bien tenue où tout le confort moderne existe, ainsi que la familiarité et le bon accueil que j'y ai rencontrés. Jamais je n'aurais supposé que ma chère enfant aurait été si gâtée."

En ce moment, nous ne recevons que des nouvelles réjouissantes de nos enfants... Le seul point noir, c'est tous ceux, hélas! que nous sommes obligés de laisser dans leurs taudis.

Yvonne Sarcey.

* * *

Voici, maintenant, la touchante lettre que Mme Yvonne Sarcey vient d'adresser à Mlle Gabrielle Mercey, présidente de "La Maison Claire de San Francisco":

Paris, 29 Avril 1921.

Chère Mademoiselle Amie,

Notre maison de San Francisco est rouverte Dieu merci; nous y avons dépensé pas mal d'argent, car si j'avais été frappée de la mine charmante de nos "Petites Claires" je trouvais la maison un peu trop rudimentaire.

Les peintres ont passé par là; nous avons maintenant des lavabos aménagés, des couvre-lits et des petits rideaux, enfin tout ce qu'il faut pour rendre attrayante une demeure qui s'appelle "Maison Claire".

J'ai trouvé pour la diriger une Mademoiselle Forel, remarquablement intelligente, ancienne institutrice communale et qui parle fort comme si elle avait toujours 100 élèves devant elle auxquelles se faire entendre; elle me perce les oreilles, mais elle aime les enfants, est très bonne organisatrice.

Je lui ai joint une Mademoiselle Thomé qui a passé des années terribles en Russie et qui en a rapporté une sorte d'évangélisme qui épouvaute un peu les petits Bretons et ravit mes enfants clairs.

Je n'ai pas besoin de vous dire que nous avons pris cette colonie parmi les enfants les plus pauvres des quartiers de Paris.

Je vous envoie la liste de ces enfants; ces petites nous ont été adressées par les Directrices d'Ecole, et surtout par les Infirmières Visiteuses, notamment Madame Braine, Madame Ste Claire Deville, Madame Mourgues, les Sœurs de St. Vincent de Paul.

Naturellement, elles nous adressent tout ce qu'elles connaissent de plus pauvre et de plus triste. Il y a là des familles de 10 enfants et daus une misère que vous ne pouvez imaginer.

Il y avait des enfants d'une saleté telle, que le docteur reculait devant la responsabilité à prendre eu envoyant ces enfants.

D'ailleurs, pour vous donner un aperçu de quelques-uns de ces cas, je vous euvoie toute la copie du dossier Périvier, Infirmière Visiteuse, qui s'est occupée des enfants, les a envoyés à l'Hôpital St. Louis, les a fait passer à la Trotte pour la gale, à l'épouillage pour la tête; après tout cela nous arrivons tout de même à prendre ces pauvres gosses.

Je vous assure que lorsqu'on voit peu de temps après les mines réjouies de ces petits, on a envie de se jeter au cou et d'aimer tous les bons Français de San Francisco et de la région qui font une vie si douce à ces petits.

J'aimerais beaucoup que votre amie qui doit venir à Paris aille voir la Maison de San Francisco à La Trinité, et se rende compte du bonheur de nos chers petits.

Nous allons encore renvoyer 10 autres enfants à La Trinité, ce qui fera 30.

On voudrait pouvoir ouvrir une maison chaque jour car jamais il n'y a eu tant de misère.

Je crois que d'ici 4 ou 5 ans la grande période pénible sera passée; le gouvernement aura fait reconstruire les pays dévastés et songera peut-être enfin à édifier ces maisons saines et ensoleillées si utiles aux pauvres gens.

En ce moment, à cause de la cherté des loyers, de la surpopulatoin, on voit des taudis effrayants, et pour ma part, j'admire les Infirmières Visiteuses qui montent ces escaliers crasseux et vont jusqu'au cœur de la misère risquer des maladies pour s'occuper des enfants à sauver.

Je voudrais vous écrire longuement pour vous tenir au courant de tout ce petit monde pour que vous sachiez le bien que vous faites, pour que vous sentiez la reconnaissance de tous ces petits pour vous.

Vous qui avez l'éloquence dites bien à vos amies que ce n'est pas le moment de nous abandonner.

Je vous récrirai d'ailleurs longuement un de ces jours, pour aujourd'hui je veux seulement vous embrasser, et vous dire en hâte que les "Annales" vont déménager; quand vous reviendrez vous les trouverez installées daus un nouvel hôtel.

J'en suis à la période poussière, saletés, caisses clouées et découées, platras, bien peu favorable au travail.

J'ai eu aussi de grandes inquiétudes de santé, on a dû opérer mon mari. Dieu merci il va bieu maintenant, mes enfants aussi m'ont donné de graves inquiétudes. Enfin, tout est bien qui finit bien.

Et en grande hâte je vous embrasse.

Yvonne Sarcey.

* * *

Dans le Franco de demain nous publierons le rapport Périvier dont fait mention dans sa lettre Mme Yvonne Sarcey.

:o:

LES PENSIONS FRANÇAISES A LA CAMPAGNE.

La "Soda Springs Villa", située à Alma, dans le Comté de Santa Clara, est l'établissement que dirige, toujours avec plus de succès chaque année, M. Ferdinand Bousuy: homme serviable à l'extrême et ne se déclarant content que lorsque les villégiateurs qui se confient à sa bonne cuisine et à sa charmante hospitalité, se déclarent, eux, satisfaits.

Maintenant que le "Highway" est entièrement terminée jusqu'à Alma, aller jusqu'en cet endroit constitue une excursion agréable entre-toutes, surtout qu'au terminus, chez l'ami Bousuy, le couvert—et combien copieux—est toujours mis.

RENCONTRE D'UNE AUTO ET D'UN TRAIN.

Une auto-camion est venue se jeter devant un train à la station de Broadway, entre Milbrae et Burlingame. Par une chance inexplicable les deux hommes qui la conduisaient n'ont pas été blessés bien que la machine fut mise en pièces.

LE NOUVEAU PAQUEBOT 'PARIS'.

Nous avous, ces jours derniers, annoncé que M. H. Ruellan, agent des Cabines de la Compagnie Générale Transatlantique, avait reçu de Paris un câble lui annonçant que le nouveau paquebot "Paris"—le plus luxueux des transatlantiques actuellement à flot—quitterait Le Havre, le 15 Juin, c'est-à-dire mercredi dernier.

De New York une lettre nous confirme la nouvelle en nous informant que, en France, de belles fêtes ont eu lieu à l'occasion du premier voyage de ce palais flottant de 36.700 tonnes.

Le Conseil municipal de Paris s'était rendu au Havre et prit part à un grand banquet donné à bord.

Les Jardiniers de Sarrail

CE QUE LES FRANÇAIS ONT FAIT EN ORIENT

Je suppose que les braves cultivateurs qui ont pris part à la campagne de Salonique, conservent de leur expédition en Orient un souvenir surtout désagréable. Ils ont souffert des moustiques, de la fièvre, de la chaleur accablante et du froid exaspérant, lutté contre un terrible "cafard" et l'impression déprimante de l'isolement. Certes, il y avait en Macédoine moins de balles et d'obus à redouter que sur le front d'Occident. mais combien d'autres dangers et d'autres tourments!

D'autre part, quel souvenir les Macédoniens gardent-ils des Français? On serait assez curieux de le connaître. J'ose espérer que ce souvenir est bon et qu'il s'y mêle beaucoup de reconnaissance pour l'œuvre de colonisation, de mise en valeur de leur pays que les soldats de Sarrail et de Guillaumat ont entreprise et menée à bien dans les circonstances les plus difficiles. De cette œuvre, les communiqués ne parlaient pas et l'on serait porté à croire qu'en dehors des batailles et des gardes en première ligne, les combattants passaient leur temps à rêver au retour et à la paix. Or, il n'en est rien. Entre la mer et le front balkanique, dans le propre intérêt de l'armée et celui de la Macédoine elle-même, nos généraux et nos soldats ont peiné pour rendre fertile une contrée devenue désertique. et, pendant la guerre, travaillèrent si bien pour la paix, que l'armée à son retour put laisser aux habitants un pays à beaucoup d'égards ressuscité.

C'est là un des faits les plus intéressants et les plus dignes d'être connus que je relève dans le petit volume de M. Jacques Ancel: "Les travaux et les jours de l'armée d'Orient," où d'une façon nette, sobre et précise, l'auteur raconte les péripéties souvent dramatiques, toujours émouvantes, de cette lointaine campagne, les vicissitudes, les déboires, les efforts qu'un brillant succès vint enfin couronner. C'est à coup sûr l'ouvrage le plus complet, le plus intelligent qui ait été consacré jusqu'ici à cet épisode peu connu encore de la grande guerre.

—ooo—

Elle n'était guère séduisante, la Macédoine, lorsque nos troupes y débarquèrent. Population malveillante ou même hostile, voies de communication rares et déplorables; pas d'abris; dans les plaines des marécages avec des tourbillons de moustiques porteurs de fièvres; sur les montagnes un sol aride, caillouteux, sans cultures, sans forêts. Pas d'eau et comme nourriture les boîtes de singe, le riz et les fayots envoyés de France.

Ce ravitaillement devint lui-même précaire et irrégulier. Les sous-marins guettaient nos convois. Il fallait à tout prix vaincre la fièvre, qui fit en été 1916 tomber plus de monde que les balles ennemies et décimait la population Il fallait à tout prix de l'eau, des légumes, des vivres frais, des routes, rassurer les indigènes, les gagner à notre cause, les nourrir même puisque le gouvernement d'Athènes, inerte et narquois, les abandonnait à nos soins. Tout cela pendant qu'on se battait ferme, aux frontières de Grèce, pendant que les renforts arrivaient insuffisants pour combler les vides creusés dans les rangs par la maladie, et qu'à l'arrière Constantin nous trahissait.

Vous voyez l'immensité de la tâche à accomplir, sa diversité, ses angoissantes difficultés. Eh bien, posément, méthodiquement, courageusement, on en vint à bout. Il fallut pour cela la volonté, la haute intelligence et l'esprit d'organisation des grands chefs, la discipline et le zèle des soldats; il fallut aussi l'expérience acquise aux colonies, les méthodes raisonnées et sûres appliquées par Galliéni à Madagascar et au Maroc par Lyautey.

—ooo—

On commença par le paludisme, plus dangereux encore que le Bulgare. Une mission médicale explora le pays, nota les marais dangereux, les villages où le teint jaune des habitants, leur rate hypertrofiée révélait la présence de la fièvre. Elle put ainsi dresser une carte du paludisme et, en toute connaissance de cause, travailler à assainir le pays. On draîna, on cura les mares, on rectifia les berges, on assécha, tandis que la quinine était distribuée par kilos aux troupes et aux indigènes. La fièvre fut vaincue. Dans Salonique, ville très malsaine, des quartiers entiers furent rendus à la vie. Dans l'armée, les cas mortels disparurent presque, les cas de maladie devinrent beaucoup plus rares. L'air n'était plus empoisonné, on pouvait respirer et même cultiver les terres asséchées et assainies.

C'est alors que les "jardiniers de Sarrail" se mirent à l'œuvre. Ces jardiniers étaient simplement nos soldats eux-mêmes, quand le service ne les appelait pas sur le front. Ils entreprirent de rendre une nouvelle fertilité à un sol naturellement riche, mais que les guerres incessantes, les enrôlements, les razzias et la fièvre avaient transformé en une steppe aride. Ils défrichèrent et plantèrent plus de mille hectares en jardins potagers, aménagèrent des prairies et récoltèrent en 1918 dans la seule zone des étapes 42,000 quintaux de foin. Cette division avait en outre son exploitation horticole et les indigènes encouragés, rassurés, défrichèrent de leur côté et vendaient leurs légumes à l'armée qui les achetait à un bon prix.

Dans l'intérêt de ces indigènes, quatorze fermes modèles de mille hectares furent créées, des machines agricoles importées et une école de motoculture fondée. La France apportait au pays le pain et la paix.

Pendant ce temps le Service des eaux ne restait pas inactif. Il s'en faut! 600 sources furent aménagées, 240 puits forés, 4,000 lavoirs et abreuvoirs installés, 1,000 réservoirs construits, munis de leurs 220 kilomètres de conduites, sans parler d'un aqueduc de 11 kilomètres qui ravitaillait en eau Salonique.

De leurs côtés, le Service industriel découvrait et mettait en exploitation des mines de lignite, et le Service des routes creusait, perçait, remblayait. Lorsque l'armée d'Orient quitta la Macédoine, elle laissa sur le sol du pays 900 kilomètres de routes neuves, son couvre propre, 300 autres kilomètres de routes anciennes remises en état, sans compter les 400 kilomètres établis par l'armée anglaise dans son secteur. Tout cela, pour peu que les Grecs veuillent bien entretenir ces travaux, pour le plus grand profit des sujets de Constantin.

Songez maintenant à l'état de la Macédoine à notre arrivée et celui dans lequel, après l'armistice, nous l'avons laissée à ses habitants. C'est là l'effet de la méthode française. Souvenez-vous aussi de l'état de misère où furent laissés par les Allemands vaincus les pays qu'ils avaient envahis: la Roumanie épuisée, la Serbie dévastée, la France du Nord exploitée, vidée, puis ruinée, la Belgique anémiée. Entre les deux méthodes qui s'opposent si absolument, la germanique et la nôtre, le contraste ne valait-il pas d'être souligné?

Jean Cordey.

—:o:—

COROT ET LA MORUE

Dans la suite des "Souvenirs sur les artistes et les gens du monde," que publie M. Victor du Bled, dans la "Revue Mondiale," on trouve cette amusante anecdote sur Corot:

Le célèbre peintre donnait deux dîners de douze couverts par an. Et, régulièrement, après le potage, la morue aux pommes de terre, faisait son apparition.

— Fameux! s'écriait le maître.

Et tous, bons courtisans, de répéter: "Fameux!"

Lorsque, à son tour, Corot dînait chez ses amis, Daumier, Barye, Guillemet, il y retrouvait la sempiternelle morue.

A la longue, Corot s'étonna, et un soir, chez Daubigny, il ne put se retenir:

— Mais vous aimez donc tous beaucup la morue aux pommes de terre?

Là-dessus, Daubigny, avec élan:

— Moi, je l'exècre!

— Et vous, Daumier?

— Je l'abomine! C'est uniquement pour vous plaire qu'on sert cette merluche.

Et le bon père Corot de confesser à son tour:

— Je la déteste autant que vous. Mais Adèle, ma cuisinière, adore ce plat de famille et je n'ose contrarier ses goûts.

Cette vieille domestique le tyrannisa jusqu'à son lit de mort.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Ross Bros

"The House of Courtesy"

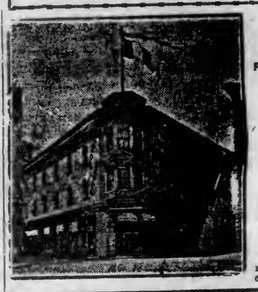
Vetements de Sport pour Hommes, Femmes et Enfants

Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.

On parle Français

Market et Stockton Streets SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

P. Lassalle, J. Firmignac et F. Deobarate Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central. Logement avec ou sans Pension. A la journée, à la semaine et au mois

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 748

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier

1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène

Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE

(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphones: FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC„ (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"ADRIATIC," 6 Juillet — "OLYMPIC," 25 Juin

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux

57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

Enorme Reduction SUR TOUS LES ARTICLES

ROBES ET MANTEAUX

COSTUMES TAILLEUR ET JUPES

LES MEILLEURES QUALITES

$9.75 $12.75

$14.75 $19.75

VALANT PLUS DU DOUBLE.

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE

—DE—

BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 1614

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 133.

Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 2 à 5 h.

Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Market 6298.

Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.

Dr. Fabre-Motte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.

Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.

Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:

Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)

Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 2 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1544, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.

Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:

A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.

A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 5 h.

Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris I Co., 879 Washington St.

San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.

Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

A propos de M. Emile Combes qui vient de mourir, on a beaucoup vanté — et avec raison — l'intrépidité de sa vie, la droiture de sa conduite. A ceux qui ont parlé de sa versatilité politique, partant du séminaire qu'il ne quitta qu'aux environs de la trentaine pour devenir le chef de l'anticléricalisme, on a dit: "C'est l'évolution des idées; voyez Victor Hugo qui, de royaliste devint républicain avancé et de catholique fervent libre penseur décidé."

Soit, mais il est un point qui marque la déviation morale de nos mœurs politiques, c'est l'appétit des faveurs dont il fit preuve pour les siens.

Ne parlons pas de son fils Edgard, qui lui fit tant de tort et pour lequel il avait un amour aveugle de brave homme qu'il était. Sans instruction solide, le fils du ministre fut nommé sous-préfet de deuxième classe à 25 ans; de première un an après, et conseiller d'Etat la trentaine à peine sonnée.

Oui, sans doute, c'était son fils; ce n'est ni une raison ni une excuse. La République n'est pas un domaine dont on distribue le profit à ceux qui vous sont chers.

Edgard Combes avait un beau-père, M. Jossier, ancien juge de paix, promu sous-préfet et à qui on donna la place de trésorier-payeur-général à Versailles, d'un revenu de 48,500 francs. C'est cette place qui fut offerte plus tard par M. Fallières à M. Lannes, qui n'était pas même bachelier, quand ce fonctionnaire épousa la fille du Président, qui aurait bien pu être dotée autrement, puisque son père est millionnaire. M. Combés n'en fit pas plus mais il n'en fit pas moins. C'est déplorable. On parla aussi en son temps du neveu de M. Combes qui, simple employé à l'Imprimerie nationale, aux appointements de 2,400 francs, était nommé, trois mois après, receveur des finances à Hazebrouck (17,203 francs) et l'année après, en 1912, percepteur à Colombes à 20,610 francs. Depuis il a fait carrière. Deux ou trois autres parents eurent de pareilles fortunes.

Sans doute, M. Jaurès plaça aussi avantageusement onze de ses proches, en commençant par son beau-père, un brave épicier d'Albi, dont il fit un sous-préfet de Lodève. Tant pis.

Il n'est pas jusqu'à cet excellent Camille Pelletan, qui avait fait nommer sa femme, simple institutrice de 2e classe, inspectrice générale de l'Enseignement.

Je pourrais multiplier les exemples; j'ai là une longue liste détaillée, notamment celle de sous-préfets apparentés à des membres du Parlement. J'ai cité ces quelques exemples à propos de la mort d'un brave homme qui ne résista pas au plaisir de donner à sa famille des fonctions lucratives payées par le budget.

Mais, disent de bons républicains, la monarchie en a fait autant.

C'est vrai, elle a même fait davantage, et c'est pour cela que nos anciens l'ont combattue, l'ont renversée pour que régnassent les principes de justice et de salubrité administrative. Car sans cela, comme dit la chanson:

Ce n'était pas la peine assurément
De changer de gouvernement.

Jules Favre en 1871 disait: "Nous entrons dans une période de grandeur austère." Sans aller jusque là, ce n'est pas trop demander que les républicains répudient les mauvais exemples de certains hommes politiques comme M. Emile Combes, malgré ses incontestables qualités, dont on a par ailleurs justement fait l'éloge.

Vous êtes sévère! me dira-t-on.

Pas du tout. Je suis un vieux républicain, profitant de la liberté que j'ai de pouvoir dire ce que je pense dans cette "Lettre Parisienne," liberté que je ne trouverais pas ailleurs pour en user quand l'occasion se présente.

Jean-Bernard.

Les Marchandes d'Espoir

Avant la guerre, on avait fait la statistique des sorciers et sorcières de Paris. C'est par milliers qu'on les comptait. Et leur chiffre augmenta pendant la guerre, car, par un phénomène fort explicable, c'est aux heures de bouleversement social que s'épanouissent surtout les croyances au surnaturel.

Or, qui l'eût cru!... On nous apprit que l'Angleterre, ce pays pourtant de sens pratique, avait encore plus de sorciers et de sorcières que nous. Londres, pendant la guerre, était la proie des charlatans, diseurs de bonne aventure, chiromanciennes, tireuses de cartes, marchands et marchandes d'espérance de toutes sortes dont le profit consiste à exploiter le gogo.

La police londonienne, dans une seule semaine, en poursuivit plus de sept cents. Et ce n'était pas seulement dans les quartiers populeux, parmi les pauvres gens, naturellement prompts à payer l'espoir de jours meilleurs, que gîtaient tous ces augures. Dans trois des plus belles rues de la ville, Regent street, Bond street et Oxford street, on en avait relevé 150.

A Londres, tous ces exploiteurs de l'humaine crédulité faisaient, paraît-il, de bonnes affaires. Ce qui tendrait à prouver que les peuples qu'on croit généralement les plus rationalistes, les plus sceptiques n'échappent pas à ce petit besoin de surnaturel et de merveilleux qui se retrouve partout au fond de l'âme humaine, aussi bien en pays sauvage qu'en pays civilisé.

Car la civilisation ne débarrasse pas l'homme de ses superstitions: elle lui apprend seulement à les dissimuler. Les nègres du centre africain exhibent leurs gris-gris, les portent suspendus autour de leur cou; nous autres, nous les cachons au fond de nos poches, mais ce sont des gris-gris tout de même.

Les charlatans, vendeurs de talismans, n'ont pas moins de clients chez nous que n'en ont les sorciers du Dahomey.

Et puis, comme dit la chanson, il y a l'amour, "la belle amour, la folle amour." En tous pays du monde, il y a des tas de petits cœurs innocents qui ne se contentent plus d'effeuiller la marguerite. C'est trop simple et trop vieux jeu. On va chez la somnambule, chez la tireuse de cartes. L'amour, voyez-vous, c'est le grand pourvoyeur des superstitions; c'est le grand rabatteur des charlatans qui vendent de l'espoir.

Et l'amour est éternel. Comment la superstition qu'il entretient ne le serait-elle pas?

On sait comment se compose surtout la clientèle de ces marchandes d'espoir des quartiers populeux. Ouvrières et domestiques en forment le fond. Combien de ces pauvres filles candides portent à la voyante le plus clair de leur salaire péniblement gagné!

Dans le monde des théâtres, on est aussi singulièrement superstitieux. Il y a toujours quelque vieille habilleuse ou quelque ouvreuse qui manie les tarots, connaît le langage des cartes et les lignes de la main; et nos princesses de la scène ne dédaignent pas d'appeler la devineresse dans leur loge et de se faire dire la bonne aventure. Des actrices à Paris, et non des moindres, n'entrent jamais en scène sans s'être fait faire les cartes auparavant.

—o—

Enfin, dans le monde tout court, la croyance au surnaturel est infiniment plus répandue qu'on ne l'imagine. Telle femme élégante, instruite, qui aura tenu à sa table des propos sceptiques, s'empressera le lendemain d'aller chez la devineresse à la mode acheter un peu d'espoir.

Car Paris a des boutiques d'espérance pour toutes les classes, du surnaturel pour les gens riches et de la sorcellerie à la portée de toutes les bourses. Mme de Thèbes, qui fut la devineresse du grand monde, est morte en laissant une assez jolie fortune, gagnée en exploitant la crédulité des classes dites "éclairées." Nous avons des sorcières pour la bourgeoisie aussi bien que pour le peuple. Un fonctionnaire de la police prétendait même naguère qu'il y avait à Paris plus de devineresses que de médecins.

Je ne sais pas si ça prouve que l'état sanitaire de la population est excellent, mais ce que ça démontre à coup sûr, c'est que son état moral aurait besoin de quelques soins.

Ernest Laut.

N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox. Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs. Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Triturateres.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les rhoumatismes—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénérieuses—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 120

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1894, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1894, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Ailliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO

Telephone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy

PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS

617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815

OFFICE PHONE: SUTTER 8608

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Succursale à OAKLAND: 1804—30th AVENUE Phone: Fruitvale 2637 J

A. E. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566

LA FONCIERE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES

Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature

Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)

ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux

339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES

DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES

Seuls Représentants pour les Fourrures REVILLON FRERES
et les Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie

à des prix défiant toute concurrence

"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIÉGEL

— 70 —

DEUXIEME PARTIE

XXVI

Il montra aux deux Esthoniens le trou béant dans la glace, et courut près de Dimitri, dans le traîneau où déjà Kapiof l'avait devancé.

Tous trois pour ne point voir fermèrent les yeux.

Quand ils les rouvrirent, les bras de Zanko et de Nikita étaient vides. Le silence de la nuit, redevenu complet et sinistre après la tourmente, fut troublé par un bruit sourd, celui de la chute d'un corps dans l'abîme creusé au milieu des blocs de glace.

Une voix — celle de Dimitri — monta dans l'air, récitant la prière des morts.

Un évanouissement l'interrompit au moment où il recommandait à Dieu l'âme de cet homme, dont la main venait de faire couler son sang.

Il revint bientôt à lui, grâce aux soins de ses compagnons.

Zanko pansa provisoirement sa blessure du mieux qu'il put.

— Quelques jours de repos, dit le géant, lui permettront de supporter le voyage, et il achèvera de se guérir dans notre village, entre notre aïeul Rurik et Nadia Fédorowna, la veuve de celui qui vient de mourir...

— ... et désormais la fiancée de celui qui reste, acheva d'Artagnan. Je l'avais bien prédit, ami, que le hasard permettrait qu'elle fût ta femme!

XXVII

Le Dernier Acte d'une Tragédie

Les trois traîneaux repartirent. Le premier ramenait d'Artagnan et Kapiof auprès du tsar.

Le second emportait Dimitri dans son palais de Saint-Pétersbourg, où les deux géants, qui l'accompagnaient, devaient se charger de sa guérison.

Le troisième revenait à vide.

En entrant dans la capitale, le Gascon et l'aide de camp furent frappés d'un mouvement extraordinaire. Des gens du peuple parcouraient les rues en faisant retentir l'air de leurs lamentations. D'autres, au contraire, chantaient et dansaient joyeusement.

Nous devons convenir, par respect pour la vérité, que ces derniers étaient les plus nombreux.

— Que se passe-t-il donc? demanda Kapiof à un soldat.

La suite de notre récit expliquera au lecteur la réponse du soldat à l'aide de camp.

—:o:—

Remontons de quelques heures et rentrons dans la chambre où Macha étati restée seule après le départ de d'Artagnan.

Dès que celui-ci fut sorti, le masque de gaieté que la jeune femme avait imposé à son gracieux visage tomba comme par un triste enchantement. La pauvre mignonne étouffait. Elle commença par courir à la fenêtre, l'ouvrit et après avoir aspiré un peu d'air, chercha, dans le ciel, son étoile.

— Hélas! l'astre avait cessé de briller au firmament depuis cette nuit où Macha et d'Artagnan l'avaient vu disparaître dans la Néva.

D'ailleurs, on n'apercevait, cette nuit-là, ni l'étoile fatale, ni les autres, et c'était l'imagination **apeurée de Macha** qui, plutôt que ses yeux, essayait de la découvrir.

— Je suis folle, se dit-elle, pourquoi cette inquiétude qui m'assiège aujourd'hui, et dont, malgré tous mes efforts, je ne puis me défendre? Jamais je ne me suis sentie plus forte. Il est vrai que jamais je n'ai été plus heureuse. L'avenir me sourit, un avenir paisible, radieux... et pourtant je tremble... J'ai devant les yeux comme un voile de deuil... Tout à l'heure, dans les bras de d'Artagnan, pendant que je murmurais à son oreille ce refrain de son pays qui est devenu celui de nos amours, j'entendais malgré moi, au fond de mon cœur, une voix qui psalmodiait un chant funèbre. C'est mal d'avoir de ces idées, car je veux vivre puisque j'aime et que je suis aimée...

Faisant un énergique effort de volonté, la vaillante créature essaya de concentrer toute sa pensée sur l'époux dont elle sentait encore le baiser sur sa lèvre et qui, dans quelques instants, allait revenir la serrer de nouveau dans ses bras. Mais sa tendresse même était impuissante à lutter contre ses sombres pressentiments.

Sans prendre le temps de refermer la fenêtre, elle se dirigea vers un crucifix devant lequel elle s'agenouilla, comme pour lui demander de la protéger jusqu'au moment où d'Artagnan, étant de retour, elle retrouverait tout son courage, se sentant défendue par lui contre tous les dangers.

— O mon Dieu! murmura-t-elle, laissez-moi la vie!... la vie est belle, elle est douce!... ou, si vous me la prenez, faites du moins que le sacrifice en soit utile à quelqu'un que j'aime.

Au-dessous d'elle, à travers le plancher qui séparait sa chambre de celle de Paul, sa pensée alla vers l'empereur qu'elle supposait endormi à cette heure.

— O mon Seigneur, ô mon frère! dit-elle, daigne le Ciel t'accorder un repos paisible! et pardonne-moi de trembler pour mes jours quand les tiens sont sans cesse menacés.

Toute crainte, à présent, s'était évanouie dans on âme courageuse et fidèle.

— J'ai deux êtres à aimer, mon époux et mon frère, reprit-elle, c'est à eux seuls que je dois penser, et non à ma chétive personne.

En ce moment, un tumulte subit arriva à son oreille.

Par la fenêtre restée ouverte et qui donnait sur une petite cour intérieure du palais, un bruit confus de pas et de voix étouffées monta jusqu'à elle.

Oppressée, elle s'élança vers la fenêtre et distingua, au milieu de la nuit, des ombres qui s'agitaient mystérieusement.

— Que signifie ceci? se demanda-t-elle, il n'y a ordinairement dans cette cour que le factionnaire de garde. Quels sont ces gens et que veulent-ils?

Son inquiétude augmenta quand elle aperçut les ombres s'engager une à une dans un vestibule qui conduisait par un escalier secret à l'appartement du tsar.

Le factionnaire était à sa place, immobile.

— Cet homme a-t-il reçu l'ordre de laisser entrer tout ce monde, ou est-il complice de je ne sais quelle trahison? se dit-elle.

Aussitôt, son parti fut pris.

Une première fois, d'Artagnan, obligé de s'éloigner, avait voulu qu'elle ne quittât pas l'empereur, afin de prévenir le grand-duc en cas d'alerte.

D'Artagnan étant absent le même devoir lui incombait.

La chambre du tsarewitch étant **mitoyenne de la sienne**, elle frappa de toutes ses forces à la cloison.

Puis, elle prêta l'oreille, espérant que l'avertissement avait été compris.

De l'autre côté, rien, le silence **le plus complet.**

Où étaient donc, cette nuit-là, Alexandre et sa jeune épouse?

Macha ne pouvait deviner que Pahlen, se défiant du tsarewitch, les avait attirés tous les deux, sous un prétexte quelconque, dans une pièce située à l'autre extrémité de leur appartement.

Il eût fallu qu'elle fît un long détour pour arriver jusqu'au grand-duc.

— J'aurai plutôt fait, se dit-elle, de descendre directement chez le tsar pour le prévenir, s'il en est encore temps.

Et, vivement, sans prendre même la précaution de s'armer, elle descendit.

—:o:—

En ce moment, Alexandre essayait de pénétrer dans l'appartement de l'impératrice, sa mère.

Dans la journée, il avait eu avec Pahlen un entretien d'une extrême gravité.

Le gouverneur de Saint-Pétersbourg, en quittant l'empereur, s'était rendu chez Platon Zouboff qui avait réuni dans son logis tous les conspirateurs. Il avait appris aux conjurés que la conspiration était découverte.

— J'ai l'ordre de vous arrêter tous, leur avait-il dit. Si vous n'agissez pas cette nuit, il sera trop tard demain. car demain, Aratchéieff sera à Saint-Pétersbourg. L'empereur lui a expédié un courrier avec l'ordre de revenir sur-le-champ.

— Vous connaissiez le départ de ce courrier, et vous l'avez laissé partir! s'écria Machka avec fureur.

Pahlen sourit légèrement et ne répondit pas à cette question. Il se contenta de montrer à ses complices l'ordre écrit, signé du tsar, d'arrêter les grands-ducs.

— Vous voyez, dit-il, où en sont les choses.

Tous convinrent qu'il fallait agir sans retard. Rendez-vous fut pris pour la nuit chez Talitzine, colonel du régiment de Probrajenski. C'est là que devaient être arrêtées les déterminations suprêmes.

En sortant de chez Platon Zouboff, Pahlen fut chez le grand-duc Alexandre.

— Qu'a donc l'empereur, lui demanda le tsarewitch, je l'ai rencontré à la porte de son cabinet où je me disposais à entrer. Il ne m'en a pas laissé le temps, m'a enjoint de me retirer chez moi et d'y demeurer jusqu'à nouvel ordre.

Pahlen lui montra silencieusement l'ordre du tsar.

— L'ordre de m'arrêter balbutia le grand-duc, mais de quel crime m'accuse-t-on?

(A Suivre)

SA BRONCHITE L'INQUIETAIT.

Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aiguë qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu du Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli."
En vente partout

TOUS LES DEUX ETAIENT MALADES.

M. et Mme Andrew Comer, Shenandoah, Va., étaient tous les deux malades: "Nous souffrions, écrit le mari, des rhumatismes et d'affection de la vessie. Ma femme surtout en était tellement éprouvée qu'elle était incapable de faire le moindre travail. Un ami nous recommanda les Foley Kidney Pills. Depuis que nous en prenons notre état va de jour en jour s'améliorant, et nous reprenons plaisir à vivre." Les maux de reins, douleurs articulaires et faiblesse générale disparaissent dès que l'on fait usage des Foley Kidneys Pills.
En vente partout

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœuf, etc
Phone: Douglas 5736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'êtes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artous est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8300
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50: par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1248

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1264

PHONE: PIEDMONT 2070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie - Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs - Gravure
DOUGLAS 8 5 5
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
223 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 548
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
825, rue Stockton Phone: Douglas 4000

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 3490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 6350
Sera absent de San Francisco Jusqu'en Septembre prochain.
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 3 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2035 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6910

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 3230

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 5 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rue Powell à Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-12-13, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5067
Résidence Phone: Sunset 3420

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 286

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor st.
Téléphone: Franklin 810
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi hors de 2 à 3 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 208-210, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 785
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
301, SUTTER ST. (Gaten Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5620
Résidence: The Dorchester, 1402 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 665.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 207-209, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 3475
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave.
Phone: Market 6220

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française, fondée en 1880
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastmen Phone: DOUGLAS 4949

D. L. Perrone
P. Pévrac
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
Phone: WEST 422
900 UNION ST., Coin de Laguna
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 348-349 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement la campagne peuvent nous lambic et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE
P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN

Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
G. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
: Pneus : Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET SAN FRANCISCO

LA MORT ET SON MYSTERE.

A propos des études de M. Camille Flammarion.

De longues, de très longues études poursuivies pendant un demi-siècle, dans le domaine psychique, d'innombrables témoignages groupés et commentés, des observations de fait prêtant aux déductions scientifiques, ont procuré à M. Camille Flammarion les éléments de l'un des plus considérables ouvrages de sa carrière, cette puissante trilogie que le célèbre astronome-philosophe-poète publie sous ce titre "La Mort et son Mystère" et dont les deux premières parties: "Avant la Mort", "Après la Mort" ont paru à quelque quinze mois d'intervalle.

M. Camille Flammarion s'applique d'abord à établir que le matérialisme est une "doctrine erronée, incomplète et insuffisante". Il recherche ensuite comment, en dehors des dissertations métaphysiques, et dans le domaine de l'observation pure, on peut établir la réalité de l'existence de l'âme. Cette existence, indépendante de l'organisme matériel, serait prouvée par des facultés "supranormales" encore peu étudiées comme les pressentiments, divinations, prémonitions, sensations, en rêves, mystérieux appels; par l'action de l'esprit se manifestant sur le corps dans les phénomènes de magnétisme, d'hypnotisme, de suggestion mentale; par la télépathie à distance; par "la vue sans les yeux"; par l'esprit en dehors des transmissions télépathiques; par "la vue des événements futurs" et la connaissance de l'avenir (fatalisme, déterminisme, libre arbitre); et cela compose la substance, très étendue et abondamment illustrée d'exemples, d'observations personnelles ou transmises, de la première partie de cet impressionnant ouvrage.

Les faits sur lesquels s'appuient esesntiellement les méthodes expérimentales, les manifestations observées "Autour de la Mort" sont rapportées dans le second volume, où il est traité successivement des "doubles" de vivants, de la pensée productrice d'images projetées à distance, des apparitions et des manifestations de mourants avant la mort, de vues de scènes de mort à distance, d'avertissements divers, de sensations mentales, de morts annoncées par des bruits, etc., tout cela d'un intérêt poignant et angoissant qu'il est difficile d'analyser en détail et qui risquerait de conduire aux hallucinations faciles des esprits mal équilibrés. Mais, pour le lecteur de sang-froid, pour le curieux des sciences psychiques, pour tous ceux qui demandent une consolation à l'espoir d'une survivance, d'une présence invisible d'un cher disparu, ce livre, que complètera un troisième volume, offre, à défaut de lumières impossibles, de curieuses lueurs et un champ de discussion où se multiplient et s'affrontent les documents et les témoignages.

—:o:—

QUARANTE ROUPIES.

De "Aux Ecoutes":

A Bombay, M. Clemenceau avisa, chez un marchand indigène d'antiquités, un bijou qui lui plaisait fort.

—Combien? demanda-t-il.

Après les salamalecs et les circonlocutions de l'Orient, le marchand finit par dire: cent roupies...

—Cent roupies!... et vous ne me demandez pas ma montre, en plus? Je vous en donnerai quarante roupies!

—Quarante roupies, Excellence!... J'aimerais mieux vous donner l'objet!

—Sérieusement?

—Sérieusement!

—Eh bien, j'accepte le cadeau... Voyez, je le remets dans ma poche... Merci!... Mais une politesse en vaut une autre!... Permettez-moi, c'est mon tour, de vous faire un cadeau... Voici quarante roupies!...

Et le marchand se confondit en remerciements...

—:o:—

LA FEDERATION DES TRAVAILLEURS.

Denver, Colo., 17 Juin.

La Fédération des Travailleurs américains a repoussé aujourd'hui la proposition d'une amalgamation de toutes les Unions.

Le Colonel Curley, directeur de l'American Legion, a apporté un message fraternel de l'organisation à tous les travailleurs de l'Amérique.

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du

MONDE ENTIER

NOUVEAUX TROUBLES A FIUME.

Rome, 17 Juin.

Le gouvernement italien vient de prendre les mesures nécessaires pour empêcher une nouvelle expédition, dont le but serait de s'emparer du gouvernement de Fiume.

MESSE

Le Dimanche 19 courant, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée en la chapelle Jeanne d'Arc, 12ème avenue, au South, pour le repos de l'âme de

Jean Pierre DELCOL,

décédé à Mémer, Aveyron, France, le 13 Avril 1921.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés d'y assister.

De la part de ses fils et belle-fille, M. et Mme Maurice Delcol; de sa belle-sœur Mme Julie Pedretta; de ses neveux et nièces M. et Mme Arthémon Delcol, M. et Mme Jean Savignac, M. et Mme Elie Bessières, M. et Mme Elie Lafon, et de toute la famille.

Petit Larousse Illustré

Le meilleur Dictionnaire Français illustré. Nouvelle édition, avec l'histoire de la Guerre.—1400 pages.—5800 gravures.—120 cartes.

Supplément historique, géographique et littéraire. Relié en toile.

Prix: $3.50 au magasin—Par poste $3.75

THE FRENCH BOOK STORE

324 STOCKTON STREET

San Francisco, Cal.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

En raison de l'installation du téléphone dans les chambres privées de la Maison de Santé, le numéro d'appel téléphonique de l'hôpital a été supprimé et remplacé par celui de

PACIFIC 8300

Le numéro d'appel du Bureau Central, 110, Sutter St., reste le même, c'est-à-dire

KEARNY 5704

Le Président, Le Secrétaire,
P. LOUSTAU. M. MAUCORONEL.

Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Les soumissions pour les adjudications du pain, du lait et de la viande seront reçues au bureau central de la Société, 110, Sutetr St., jusqu'au Lundi 27 Juin, à 5 heures du soir.

Toutes informations nécessaires concernant ces adjudications seront données à la même adresse.

Le Président, Le Secrétaire,
P. LOUSTAU. M. MAUCORONEL,

Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Les soumissions pour le blanchissage des robes et tabliers d'uniforme des infirmières de la Maison de Santé seront reçues au bureau central de la Société, 110, Sutter St., jusqu'au Lundi 27 Juin, à 5 heures du soir.

Les intéressés pourront trouver à cette même adresse tous renseignements nécessaires.

Le Président, Le Secrétaire,
P. LOUSTAU. M. MAUCORONEL.

Danse Annuelle

—A LA—

BELLEVUE TAVERNE

—A—

SAN BRUNO

LE SAMEDI 18 JUIN

"Wireless Dance" et musique de la plupart des théâtres de San Francisco—Une musique militaire de 8 exécutants se fera également entendre.

P. Batmale, Prop.

Mme H. Moncheur

PROFESSEUR DE PIANO

2641 SACRAMENTO ST.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

J. SOUCHE

Monuments Funéraires

Phone (Atelier) Randolph 1282
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1236 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

M. LEGER

MARCHAND TAILLEUR

133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."

PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307

Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail.

TO REACH THE

FRENCH POPULATION

OF CALIFORNIA

ADVERTISE

IN THE

FRANCO-CALIFORNIEN

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix eventageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550

IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON

Directeurs-Propriétaires

534 JACKSON ST., angle de Columbus

On Demande

Une PREMIERE OUVRIERE repasseuse.

S'adresser à Park Side French Laundry, 1388, Haight St.

2823

Une CUISINIERE.

S'adresser à French Laundry, 201, Diamond Street.

2819

Deux bonnes LAVEUSES et une POLISSEUSE.

S'adresser à M. Castagne, Pacific Coast Laundry Machinery Co., 3376, 18th St.

2817

Une PREMIERE OUVRIERE.

S'adresser chez Mme Gassman, 1732, Polk St.

2813

Une BONNE CUISINIERE pour la pension française "The Soda Springs" à Alma.

S'adresser ou écrire à F. Boussy, Prop., à Alma, Cal.

2809

A Vendre

RESTAURANT de 1ère classe, situé dans localité de l'intérieur tout près de la gare et au milieu d'hôtels. Très bonne affaire pour personne de la partie. Loyer bon marché et long bail.

Pour plus amples informations, s'adresser au bureau du journal.

2820

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE avec, aussi, la propriété.

S'adresser sur place à Michel Lapeyri, 1231, Fell St.

2784

Machinerie

POUR

Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Calandres pour Machines à sucer, faits sur commande.

Atlas Machine Works

3412, SAN PABLO AVENUE

OAKLAND, CAL.

Phone [illegible] 684

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.

À ALMA

Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 34

Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.

Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Téléphone: Healdsburg 169

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT

Box No. 1, Glen Ellen

—Près de la Station—

(Comté de Sonoma)

PENSION DE FAMILLE

$12 par semaine ou $2 par jour

Chasse, Pêche, etc.

Téléphone: 24 F 4

EL VERANO

French Cottage

EL VERANO

(Comté de Sonome)

PAUL VERDIER, Prop.

Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.

Pension: $14 par Semaine

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.

Dr. Irving Holbert

Specialiste pour la Vue

OFFICE:

56 Kearny St.

PHONE: KEARNY 2563

ON PARLE FRANÇAIS

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1351

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. diviées en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.

18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.

5,500—7 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.

30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.

1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.

15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.

65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.

12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.

4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.

8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.

7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.

8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriété en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER

Phone: Douglas 1351

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$22,500—Hôtel 98 ch.; 40 bains privés; 3 ans de bail; excell. location.

13,000—Hôtel 100 ch., loyer $600; 5 ans de bail; coin rues.

8,500—Hôtel 58 ch.; loyer $200; 3 ans de bail; bonne affaire pour un couple. On prendrait associé.

6,000—Hôtel et Bar; 35 ch.; loyer $350. $2,500 comptant.

6,500—Hôtel 50 ch.; loyer $200. Bail.

15,000—Hôtel 95 ch.; 16 bains privés; loyer $600; long bail.

5,500—Apt. House 28 ch. en 14 Apts. de 2 ch.; loyer $165.

$ 4,000—Propriété de 2 flats; lot 30x150, dans Noe Valley dist., près 24e rue. $2,000 comptant.

5,000—Propriété, lot 75x100; maison 5 ch. et bain, grand basement et jardin, à Fruitvale.

4,750—Propriété, lot 25x100; maison 4 ch. et bain; garage; basement et jardin. $1,800 comptant.

$ 2,000—10 acres sur Lincoln Highway, 2 milles d'une station, près Sacramento. Maison, moulin à vent, cheval, vache, voiture, poules, etc.

Contra Costa Co., 80 acres près de Concord; 2 maisons, 2 écuries, laiterie, poulailler; eau en abondance; arbres fruitiers. $300 l'acre.

12,000—Près San Francisco, 50 acres cultivés et paturages; maison de 6 ch.; 1,000 poules, 6 vaches; chevaux, voiture, poulailler, écurie; sur le Highway.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances

French Bank Bldg., 110 Sutter St.

Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.

Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES

1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.

12,500—A Oakland, Blanchisserie française; installation complète. Bonne occasion.

A VENDRE OU A ECHANGER

$19,000—A Richmond, Propriété comprenant 4 stores et 30 chambres; rapportant $300 par mois. On accepterait une maison à Oakland, Berkeley ou Alameda pour une part de paiement.

A VENDRE

$5,000—Blanch. fr. établie 1905 par présent prop. qui se retire des aff. Ou. village comp., puits artés., abond. d'eau, chaudière neuve de 35 ch.

3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre ville

3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à

CHAS. POUEY

1007 BROADWAY, OAKLAND

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8383; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 344, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarnis; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy

Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Lataple, Trésorier, 1527 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2867; A. Artie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Boec, B. Desfayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen. Garde Intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincs, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

The French American Bank

108-110 SUTTER STREET

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Actif: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE

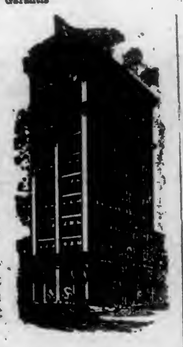
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

REPUBLIQUE FRANÇAISE

Emprunt Extérieur -- 20 Ans

7½%

EMIS A $95.00 ET RAPPORTANT AINSI AU-DELA DE 8%



Nous recevons les souscriptions pour cet emprunt qui constitue un placement que nous recommandons sans hésiter.

Son taux d'intérêt en fait une affaire excessivement avantageuse qu'il importe de ne pas laisser échapper.

Le merveilleux rétablissement commercial de la France fait des obligations de cet emprunt des valeurs qui, telles celles du gouvernement des Etats-Unis, sont de tout premier ordre.

The French American Bank.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France

Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER

Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES

N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles

Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter

Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organis ation de corporations, encaissements recouvrements de dommages, assurance., prêts.

785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.

110, SUTTER STREET

Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: RAYVIEW 135

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.

681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS

Rooms 700-701. Thomas Cluniz Bldg.

519, CALIFORNIA STREET

Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

Agent d'Assurances

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h.

Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Masonic St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.

Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.

1128, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO

Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Real Estate et Encaissement de Loyers

Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND

PHONE: LAKESIDE 4614

J. L. MESPLE

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"

813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)

Téléphones: Office—Kearny 26

Résidence—Fillmore 4061

Le Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes

NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 1424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 830 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TELLE, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUBEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TRESCH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 12th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 824—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 522—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, F. CAUBISENS, P. LACOSTETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore

Près de California Phone: WEST 686

Grande Variété de Plantes

Spécialité de Pièces Funéraires

Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1250

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts

Une dame est attachée à l'établissement

Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré

Téléphone pour l'ambulance, Market 21

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 940

L. M. LALANNE E. LOMBARDI

Telephone: WEST 741

The Roserie

FLEURISTES

3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME

SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE

Téléphone Market 711, reliant les autres branches

Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045

Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.

Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.

Ambulance système le plus perfectionné.

Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN F. POGGI

Phone: Prospect 2253

HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP

MAISON FRANÇAISE

1580 Pacific Avenue, Coin de Polk

REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN

UNIVERSAL CORD

Sont en Vente à San Francisco à la

ROME VULCANIZING WORKS

B. MONCLA, Gerant

3215 Mission St.

Phone: Valencia 6765

— ET —

772 Pacific St.

Phone: Kearny 2704

ATELIERS DE REPARATIONS

Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés

Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

J. BARRERE J. PLAA H. PLAA

TELEPHONE: PROSPECT 1716

POLK STREET FRENCH PASTRY

Pâtisserie Française de 1ère Classe

Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages

Petits-Fours et Gâteaux Secs

1518 POLK STREET

ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

UNIVERSITY OF ILLIN... LIBRARY
JUN 23 1921

Published and distributed under permit (No. 15e) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General"

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 1.30 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second-Class Mail Matter.

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
930, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 930 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, DIMANCHE 19 JUIN 1921—SUNDAY, JUNE 19, 1921. No. 142

Pour une union plus étroite entre la France et l'Italie

Rome, 1er Juin.

M. de Nola, l'homme remarquablement actif et avisé que le gouvernement italien a mis à la direction du commerce et de l'industrie, eut un sourire amer...

"C'est vrai, me dit-il. A l'étranger, on entend couramment affirmer: L'Italie, au point de vue commercial, est toute prête à se rejeter à nouveau dans les bras de l'Allemagne... Mais cela, personne d'autorisé ici ne vous le répétera, car c'est une très grave erreur..."

Et avec force, pesant ses mots: "L'Allemagne reste pour demain notre adversaire sur le terrain économique, comme elle l'était hier sur le terrain militaire. Nous y lutterons avec la même énergie. La meilleure preuve que je puisse vous en donner est celle-ci. Voici nos projets douaniers. Consultez-les. Ils sont franchement dirigés contre l'Allemagne."

En effet, mettant à profit les dispositions du traité de Versailles, le ministre du commerce a prévu des tarifs douaniers frappant lourdement les marchandises en provenance d'Allemagne.

Je reprends: "Pourtant, avant la guerre de notoriété publique, l'Allemagne avait pris chez vous une grande place; l'Italie constituait pour sa production un débouché important, et les statistiques de ces mois derniers montrent que déjà elle vous a envoyé des quantités énormes de marchandises.

"—C'est vrai. Il est bien certain que, pas plus que vous, nous ne pouvons ignorer la production allemande. Il est des branches industrielles, couleurs d'aniline, mécanique ou sa supériorité est manifeste. De plus, c'est profiter de notre dure et chère victoire que de tabler sur le change déprécié de notre ennemi vaincu. En 1920, nous lui avons acheté pour 370 millions de lires de marchandises et à vous pour 180 millions. Mais sur ce chiffre il y a une grosse partie simplement entreposée en prévision des taxes qui vont peser sur les importations allemandes.

"Ce que nous voulons, ce que nous désirons de tout notre cœur, c'est garder avec la France des relations commerciales intenses et cordiales; nous avons trop d'intérêts communs pour ne pas marcher toujours la main dans la main.

"Déjà, du reste, une bonne besogne a été accomplie. Des conventions importantes ont été signées ces mois derniers. La question de la main-d'œuvre a été réglée. Nos ouvriers ont désormais chez vous leur statut réglant sans équivoque leur situation; nous sommes d'accord sur les quantités de phosphates naturels, de charbon, de fonte brute, de produits sidérurgiques demi-ouvrés que vous nous livrerez chaque année. Le gouvernement français a mis à conclure ces contrats une bonne volonté que nous ne saurions oublier. Mais il y a mieux à faire encore. Nous vous demandons des facilités de transit sur vos voies ferrées pour nos vins et nos denrées alimentaires. Nos producteurs de soie voudraient voir supprimer la taxe d'entrée sur les soies moulinées. Cela s'arrangera. En ce moment même, les pourparlers continuent.

"Surtout, nous serions désireux de vous voir adopter une politique douanière stable. Vous ne sauriez vous imaginer combien les changements continuels de tarifs sont—passez-moi l'expression—agaçants. Ils provoquent forcément des représailles: c'est la guerre commerciale en permanence.

"Au contraire, nous voulons l'union toujours plus étroite."

Ici, M. di Nola devient grave. Il hésite, puis se décide.

"Tenez, reprend-il enfin, pour échapper à l'emprise allemande, nous sommes prêts à réduire notre industrie sidérurgique. L'erreur d'avant-guerre de l'Italie a été de vouloir devenir productrice de grosse métallurgie. Or, si à la rigueur nous pourrions extraire assez de minerai de notre propre sol, pour le coke et le charbon nous étions tributaires de l'Allemagne, et il nous faudrait continuer à l'être. En bien! sans hésiter nous abandonnerons cette ambition qui fut cependant grande. Nous dirigerons nos efforts vers la production agricole intensive. Là, nous ne craignons personne. Nous avons tant de soleil! comme dit M. Lloyd-George.. Nous irons aussi vers d'autres industries, celles que permet l'utilisation du courant électrique. Déjà nous avons équipé la plupart des rivières des Alpes. De Gênes à Vintimille, de Turin à Modane, nos chemins de fer sont électrifiés. En Piémont et en Lombardie, l'industrie textile se développe chaque jour davantage. Vous voyez que, unies sur le terrain économique, l'Italie et la France pourraient envisager avec confiance l'avenir. C'est vers vous que nous tournons les yeux.

"En dehors des minerais de fer et des phosphates, vous pouvez exporter chez nous des produits chimiques, des gommes, des résines, des huiles, des graisses, des extraits tannants, de la potasse, bien d'autres choses encore. Je me demande même si deux pays ayant autant que la France et l'Italie les mêmes intérêts à défendre ne devraient pas faire une union douanière.

Mon interlocuteur met dans sa démonstration une émotion véritable, une ardeur croissante. J'ai pourtant une question délicate à lui poser. Je n'y renonce pas.

"La France, cependant, a été douloureusement surprise par la vente récente de l'"Alpine" à Hugo Stinnes. Le gouvernement italien n'aurait-il pas pu empêcher cette opération?

Rappelons d'un mot de quoi il s'agit. L'Alpine est une ancienne et grande entreprise métallurgique italienne fondée jadis avec des capitaux français. Elle possède d'importants gisements de minerai mais manque de coke. Hugo Stinnes, lui, est dans une situation inverse. La direction de l'Alpine n'a pas hésité: elle lui a cédé son exploitation.

"Cette opération, essentiellement privée, me répond avec une extrême vivacité M. di Nola, nous a été aussi désagréable qu'à vous. Il y a des gens qui ne savent pas résister à l'appât d'un gain. Nous n'y pouvons rien!..."

Telle est la pensée, telles sont les intentions du gouvernement italien... A nous d'en savoir profiter utilement et vite. Le simple souvenir des sacrifices consentis hier en commun doit singulièrement nous y aider.

Lucien Chassaigne.

:o:

AVEC "NOTRE GEORGES".

Manhasset, 13 Juin (Par Courrier)

Georges Carpentier s'est rendu aujourd'hui à Roslyn à une fête donnée à l'Italian Relief Society chez Mme Frank C. Henderson. La foule a fait au sympathique champion français, à son arrivée, une ovation indescriptible.

D'après le programme fixé, Carpentier devait servir d'arbitre dans quelques assauts de boxe, mais il arriva trop tard; il se contenta d'assister à la vente aux enchères de quelques-uns de ses portraits et retourna à son camp après être resté une heure à Roslyn. Il a reçu à dîner plusieurs amis.

Ce matin Carpentier s'est promené dans les bois pendant deux heures avec son entraîneur Wilson et Joe Gans. Demain il commencera une semaine d'entraînement sévère et boxera quatre ou six rounds. Son manager Descamps a prescrit au Deputy Sheriff et aux policemen privés qui avaient tenu éloignés les curieux vendredi, d'être demain à leur poste.

:o:

LA POLITIQUE DES SOVIETS ABOUTIT A UN PITEUX ECHEC.

Paris, 18 Juin.

Dans une longue interview donnée à Londres par Krassine, ministre du commerce des soviets, au correspondant du "Petit Parisien", le ministre des soviets explique les raisons qui ont poussé Moscou à obtenir la collaboration des capitalistes étrangers.

Il avoue d'abord l'échec de la politique soviétique et les menaces des armées prolétaires russes.

Aujourd'hui, Lenine s'aperçoit qu'il est arrivé seul sur les positions avancées et qu'il ne peut pas s'y maintenir, car il ne trouve aucun repli stratégique. Lenine est persuadé que le développement de la révolution à l'étranger sera lent et il a changé de tactique en décidant de composer avec l'opposition intérieure, celles des paysans, et avec l'opposition extérieure, celle des capitalistes, au lieu de chercher à les écraser.

Krassine fait ensuite un sombre tableau de la ruine de la Russie: manque de transports et de combustibles, outillage brisé, volé, dispersé, insuffisance technique des ouvriers, bandes armées dévalisant les campagnes, et enfin la famine.

Le paysan russe, poursuit Krassine, ne viendra jamais au communisme pour nos beaux yeux et nous devons lui inculquer que nous sommes pour lui ses meilleurs chefs en améliorant son bien-être au moyen des objets manufacturés.

Lenine se consacre à cette tâche et s'est tourné vers les capitalistes en leur offrant de mettre en valeur les ressources du pays.

La reconstruction rapide de la Russie, conformément à la nouvelle politique de Lenine en coopération avec les capitalistes, se fera dans l'intérêt des deux parties.

Krassine déclara que la Russie avait placé des contrats à l'étranger dans la mesure suivante: 5 millions de livres sterling en Grande-Bretagne, 50 millions de couronnes en Suède, 3 millions de marks en Allemagne et 10 millions de dollars aux Etats-Unis. "Mais, dit-il, nos réserves d'or ont une limite et comme nos exportations sont négligeables nous devons avoir recours aux concessions dont une seule jusqu'ici a été accordée, celle de la "Svenska Kugellager Fabrik", mais d'autres suivront."

Krassine dit également que la concession de M. Washington B. Vanderlip, de Californie, dépendait du dépôt d'un forfait qui n'a pas encore été reçu.

"Bientôt, ajouta le ministre des Soviets, un grand consortium international sera formé pour exploiter nos richesses et ses opérations permettront aux Soviets de sortir des terribles difficultés présentes. Les capitalistes peuvent être assurés de la bonne foi des Soviets qui ont besoin d'eux."

Krassine déclare qu'il ne doutait pas que Lenine fût capable de mettre à exécution sa nouvelle politique, mais que son succès dépendait en grande partie des récoltes.

"Quant à la dette intérieure, dit-il, elle se liquidera d'elle-même. Nous émettrons suffisamment de paper-monnaie pour que cette monnaie ne soit pas prise au sérieux. Alors le peuple lui-même, détruira cette masse de papier sans valeur et la situation sera nette."

POUR LA RECONSTRUCTION DE LA BIBLIOTHEQUE DE LOUVAIN.

New York, 18 Juin.

La pose de la première pierre de la bibliothèque de Louvain, détruite par les Allemands, aura lieu dans la dernière semaine de Juillet.

Dans une lettre au docteur Nicholas Murray Butler, président de Columbia University, président du Comité exécutif de la Commission Nationale, Mgr Ladeuze, évêque de Louvain, a déclaré que la date exacte des cérémonies de la pose de la première pierre n'était pas encore fixée, mais qu'elle, aurait lieu aux environs du 20 juillet. Cette cérémonie sera accomplie par le docteur Butler, qui s'est embarqué sur l'"Aquitania" à destination de l'Europe, où il passera l'été et remplira de nombreux et importants engagements.

La bibliothèque est prête à sortir des cendres, bien que le secours financier nécessaire n'ait point encore été complètement obtenu. La commission américaine à laquelle fut dévolue la tâche de recueillir 500,000 dollars pour la réédification de la bibliothèque, n'a réussi à en recueillir que 155,000.

M. Whitney Warren a été choisi comme architecte; les plans ont été dessinés et l'emplacement déterminé par M. Alexander J. Hemphill.

:o:

PERSHING CINGLE L'IGNORANCE AUX ETATS-UNIS.

Seagirt, N. J., 18 Juin.

Le général Pershing a dit, dans son allocution aux officiers de la Garde Nationale, réunis au Camp Edwards, que la génération actuelle était tellement ignorante que c'était une honte pour le pays. Il espère que la nation n'aura plus à traverser une expérience comme celle de la dernière guerre avec des esprits et des corps aussi mal entraînés.

COMPLOT CONTRE L'ARMEE AU CAMP LEWIS.

Tacoma, 18 Juin.

Grâce à la vigilance d'un simple artilleur de la Batterie C, du 16e d'artillerie de campagne, un complot pour faire sauter les constructions les plus importantes du camp a été découvert. Dans une masure près du camp on a découvert 150 livres de dynamite contenues dans des caisses neuves. Trois individus soupçonnés de les y avoir apportées se sont enfuis.

A "LA GAITE FRANÇAISE".

Les répétitions des spectacles du mois de Juillet—le dernier mois de la Saison—ont lieu tous les jours.

Figureront au programme:

L'"Eté de la Saint Martin", comédie en un acte, de Henry Meilhac et Ludovic Halévy, interprétée par André Ferrier, Edouard Baron, Jean Butners, Marie Garde et Yvonne du Parc.

"Par un Jour de Pluie", comédie en un acte de Louis Forest, interprétée par Henri Putaert, Jean Butners, Marie Garde, Marietta Gardona, Andrée Lebreton et André Ferrier.

La "Gaîté Française" donnera la dernière représentation le 29 Juillet.

La réouvertnre se fera le 15 Octobre avec l'Opéra-Comique très connu et qui est très drôle: "Les Mousquetaires au Couvent", opéra comique en trois actes, musiques de Louis Varney.

Les études ont déjà commencé.

Coco Rico, Reporter.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.

18 Juin, Clôture.

Paris, francs	12.05
Londres, livre sterling	3.82¼
Bruxelles, francs	12.05
Rome, lire	19.50
Madrid, pesetas	13.00
Hambourg, marks	1.50
Indo-Chine, francs	6.00

Vous faites trois et peut-être quatre repas par jour. C'est une question très sérieuse de vous rendre compte dans quel état sont vos dents.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

PROCHAIN MARIAGE FRANCO-AMERICAIN.

Nous apprenons le très prochain mariage, à Paris—vers la fin du présent mois probablement — de Mademoiselle Simone Brangier, fille cadette de M. P. A. Brangier, sénateur des Deux-Sèvres et membres du Conseil d'Administration du Franco-Californien, avec M. George Boos, professeur de philosophie à l'Université de Baltimore. Le futur marié est très connu à l'Université de Californie où, durant toute la guerre, il professa.

Mlle Simone Brangier, dès la déclaration de guerre, se rendait à Paris pour seconder sa mère dans l'Œuvre du Vestiaire Franco-Américain fondée par cette admirable femme. Et lorsque Madame Brangier, après avoir été durant trois ans terriblement à la peine nous revenait à San Francisco pour y refaire sa santé fortement ébranlée, ce fut Mlle Simone Brangier qui assuma le lourd fardeau de l'Œuvre à laquelle des milliers de familles de réfugiés durent, tont le temps que dura l'Epouvante—et longtemps encore après—d'être secourues dans leur angoissante détresse.

Ce sont de ces choses qui ne s'oublient pas. Et parce que, à San Francisco—où M. et Mme P. A. Brangier étaient tenus en si grande estime, non seulement en raison de leur extrême serviabilité mais aussi à cause de leur inépuisable générosité à l'égard de nos œuvres de guerre locales—on ne veut pas les oublier, tous nos compatriotes voudront se joindre à nous pour souhaiter à leur fille Simone la plus heureuse des unions.

* * *

Madame P. A. Brangier a bien voulu se rappeler particulièrement de la tout particulièrement à notre bon souvenir de toutes les dévouées femmes de San Francisco et de la région qui furent ses collaboratrices dans la belle œuvre de solidarité qu'elle avait entreprise.

LES PIQUE-NIQUES FRANÇAIS EN PERSPECTIVE.

Dimanche prochain la Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre donnera son deuxième grand pique-nique annuel, au California Park, près de San Rafael.

* * *

Les autres pique-niques français de la saison auront lieu aux dates ci-après:

3 Juillet—L'Union Française d'Oakland, à East Shore Park.

10 Juillet—Excursion annuelle des Faneurs Séminoles, à Fernbrook Park, Niles Canyon.

17 Juillet—La Maison Claire de San Francisco, à Glen Park.

24 Juillet — La "Franco-American Benevolent League" du Comté d'Alameda, à Shell Mound Park.

14 Août—Loge Franco-Américaine, à Shell Mound Park.

21 Août—Cour de France, au California Park.

4 Septembre—Lafayette Club, à Shell Mound Park.

18 Septembre—French War Orphans' Club, à Glen Park

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire parvenir leur adresse au Consulat Général de France à San Francisco:

ARMAND, Gustave
BESSUILLE, Marcel
BRUNET, Robert Marius
CAYSSIALS, Fernand Henri
CHAIGNEU, Mme Veuve (Marie) née Fauguières
COGNET, J. T.
COUSTET, Jean
EYRAUD, Félix
FOURCADE, Jean
GABRIEL, Auguste
HUABT, René Louis
LACABANNE, André Maurice
ROUQUETTE Benjamin-Romain-Denis
ROY, Jean
LAGRAVE, Jacques
BELLOCQ, Pierre

POUR LA RECONSTRUCTION DE LA COMMUNE DE WIANCOURT.

A la suite de la publication dans nos colonnes de la lettre du Lieutenant Boulogne, ancien membre de la Mission Militaire Française en Sibérie, qui a séjourné à San Francisco, en faveur de la reconstruction de la Commune de Wiancourt (Aisne), le Consul Général a reçu la souscription suivante:

Une Patriote $20.00

Les nouvelles souscriptions que de généreux compatriotes voudraient bien adresser au Consulat Général seraient reçues avec plaisir et transmises à M. le Lieutenant Boulogne.

AU SUJET DE LA "POLL TAX".

La "Poll Tax" de $10.00, récemment imposée à tous les étrangers résidant en Californie, est contraire aux dispositions de l'article 7 de la Convention Consulaire de 1853 entre la France et les Etats-Unis qui stipule que les Français ne peuvent être l'objet d'aucune taxe dont ne seraient pas frappés les Américains.

La récente ordonnance parue sur ce sujet exige deux choses:

1° Que tous les étrangers se fassent inscrire.

2° Qu'ils payent la taxe après le 1er Août.

Comme aucune disposition de la Convention franco-américaine n'interdit d'obliger les Français à se faire inscrire, nous engageons nos compatriotes à ne pas négliger d'accomplir cette formalité.

En ce qui concerne le payement de la taxe, ils feront bien d'attendre jusqu'au 1er août, date à laquelle elle deviendra exigible. A ce moment-là la loi aura peut-être été déclarée non exécutoire, à la suite de l'intervention de diverses Ambassades auprès du Gouvernement Fédéral. Il sera loisible, dans tous les cas, aux intéressés, de porter la question devant les Tribunaux en se laissant poursuivre pour refus de payement. C'est la procédure que paraissent vouloir poursuivre les Japonais. Les Tribunaux saisis auront à se prononcer sur la validité de la loi. Il paraît difficile qu'ils la déclarent applicable.

:o:

L'OEUVRE DES MAISONS CLAIRES.

L'état dans lequel l'Œuvre trouve les enfants qu'elle dirige sur ses maisons.—Ce que signalait l'infirmière Péruvier n'est pas, hélas! une exception.—Une liste qu'on ne peut parcourir sans se sentir le cœur bien gros.

Nos lecteurs, nous n'en doutons pas, sont encore sous le coup de la poignante émotion que leur a causée la lettre d'Yvonne Sarcey, parue dans notre numéro d'hier.

Mais que sera-ce quand ils auront pris connaissance des documents qui font suivre et qu'adressait à la Présidente de l'Œuvre des Maisons Claires Madame l'Infirmière Visiteuse Périvier?

Paris, le 27 Janvier 1921.

Madame,

Une fois de plus c'est une infirmière qui vient vous recommander deux petites malheureuses pour leur placement aux Maisons Claires! Permettez-moi d'exposer mon cas: Je suis—les uns disent Infirmière scolaire, d'autres préfèrent m'appeler Assistante-Scolaire, dans le quartier de Plaisance 14e.

Je m'occupe avec une collègue des enfants de deux groupes, filles et garçons, soit un total de 950 enfants, sur lesquels nous avons la main! Dire la misère matérielle, physiologique et morale que nous rencontrons est impossible.

Cependant dans quelques familles il nous suffit d'apporter un peu de réconfort, de diriger l'enfant au point de vne orientation professionnelle ou de la mener à des spécialistes, quand le Médecin Inspecteur des deux Ecoles l'ordonne! Mais, hélas! dans d'autres familles rien à faire sinon de sortir les petits des taudis où ils s'éteignent à petit feu. Nous avons à établir une enquête sociale sur un certain groupe d'enfants signalés "à surveiller"—Dire des étages grimpés! les logis visités! et les renseignements recueillis!

J'ai plusieurs familles qui logent dans 2 hôtels renommés, l'un a pour titre l'Hôtel du Crime et l'autre l'Auberge Sanglante!... Cela ne nécessite aucune explication!! C'est de cette famense auberge que vous tirerez deux petites chétives.

Excusez ces discours, mais permettez-moi, Madame, de vous signaler quelques renseignements pris au hasard dans le compte rendu de mon enquête:

Hôtel de 50 locataires — 10 sur le même palier—famille composée des père, mère et 3 enfants—1 seule chambre délabrée—3 dans nn lit et 8 dans un lit d'enfant—pas de matelas dans ce dernier—des loques... Tons les jours sèche dans cette unique pièce le linge, les couches du bébé de 18 mois, et quand on ouvre la fenêtre c'est pour être empesté par je ne sais quelle odenr émanant de la cour!

Les grands-parents sont inconnus on du moins les grands-pères. Depuis l'âge de 13 ans le père, la mère (nn peu anormale) travaillent; lui est bitumier et s'il pleut ou s'il neige... pas de travail. La mère a cessé le travail pour élever les enfants et 3 sont décédés de méningite, de rougeole rentrée... Les 2 fillettes Hélène et Juliette sont minnacules! et le docteur André Collin, qui justement faisait une conférence hier, auquel je les présentais d'autre jour, m'a dit: "Faites-leur faire nne bonne cure d'air."

Hélas! les choses se compliquent, car si le père gagne 20 francs quand il travaille il ne rapporte bon an mal an que 15 francs par jour de consommation pour 5!... Je me suis laissé dire que s'il rencontre un copain il est toujours généreux pour la régalade. Alors!... voilà donc ces petites condamnées à vivre dans la misère, la crasse, l'immoralité et à dormir par terre, car pour fermer l'œil dans le lit, impossible... tellement la vermine abonde!

Je suis sûre, Madame, que vous voudrez bien faire quelque chose pour ces deux petites.

J'ose espérer une bonne réponse de vous et au nom des deux enfants qui vous supplient, je vous dis merci.

Croyez, Madame, à mes sentiments respectneux.

Infirmière Visitense Périvier.

Sitôt cette lettre reçue, Mme Sarcey fait savoir à sa signataire que l'Œuvre des Maisons Claires accepte de s'occuper des deux fillettes intéressées. Et Madame Péruvier répond quelques jours après:

Madame,

Je vous remercie beaucoup de ce que vous proposez quant aux petites Langelin. Il est bien entendu que je les enverrai propres à tous points de vue... Je me charge de l'épouillage et du bain cela m'arrive pour ainsi dire quotidiennement!... En ce qui concerne les vêtements je me charge soit de faire blanchir ceux des enfants, soit de leur en procurer, vous faites déjà tellement, Madame, en acceptant ces deux gamines de notre côté un petit effort!

Pourrai-je vous avertir quand les enfants seront en état? Je dois ajouter qu'avant de vous les proposer je leur ai fait passer une visite à une dispensaire antituberculeux du IVe et pour plus de sécurité, nous les mènerons à la radioscopie.

Merci encore, Madame, et croyez à l'expression de mon profond respect.

Infirmière Périvier.

Puis quelque quatre semaines s'écoulent, pendant lesquelles les fillettes Langelin sont soumises à une surveillance médicale nécessaire et, enfin, Mme Périvier se rappelle au bon souvenir de Mme Sarcey.

Madame,

Permettez-moi de me rappeler à votre mémoire: je vous avais écrit fin Janvier vous demandant s'il vous serait possible d'accepter les 2 fillettes Langelin dans une de vos Maisons Claires. Vous m'avez répondu favorablement le 2 février. Je n'ai pas pu donner une suite immédiate, mais maintenant les deux enfants sont en état de partir, elles auront des vêtements propres et potables, une tête convenable et j'ai pour elles un certificat médical attestant qu'elles n'ont rien au point de vue pulmonaire.

J'ose donc attendre, en vous remerciant encore au nom des deux gamines, une bonne réponse disant ce qu'il nous faut faire pour leur départ. La mère doit-elle aller se présenter avec son livret de famille? Dois-je, moi, accompagner les enfants?

Merci encore, Madame, et croyez à l'expression de mon profond respect.

Infirmière Périvier.

Entre temps la "Maison Claire de San Francisco" à Trinité-sur-Mer, après avoir été en usage depuis 1918—plus de trois cents fillettes y ont été soignées et rendues robustes à la société—était rafraîchie de fond en comble, et Mme Périvier était informée d'avoir à conduire les deux petites Langelin à la gare Montparnasse, à tel jour et telle heure, où elles seraient prises en charge par l'Œuvre en même temps qu'une vingtaine d'autres pensionnaires.

Et maintenant voici quelles étaient ces petites pensionnaires dont était fait le convoi à destination de Trinité-sur-Mer.

(Pour ce qui suit lire ainsi: Nom—âge—poids—diagnostic — profession du père—profession de la mère et explications sur la situation du ménage).

Delarue Marie—9—21.5 — Anémie — Garçon de courses aux Galeries Lafayette—Fait des ménages — 3 enfants, 1 seule pièce pour 3 personnes. 1 lit. pas de matelas, des loques, 1 bébé de 13 mois.

Delarue Germaine—7—19.5—Anémie pâle (sœur de la précédente).

Langelin Hélène—10—23.5—Strabisme interne œil droit, un peu de bronchite à gauche—Bitumier—Ne travaille pas, un peu folle, 3 enfants.

Langelin Juliette—9—17.5 — Anémie faible gang (sœur de la précédente).

Poncet Alphonsine — 9 — 18.5 — Bon état; un peu d'anémie—Machiniste autobus—Ne travaille pas, 3 enfants.

'Lecot Madeleine—13½—31.3—Gang. Bronchite légère, anémie—Menuisier, 4 enfants dont 1 fille stenodactyle—Décédée tuberculose.

Birrien Simone—8—23.1—Gang. anémie—Employé au chemin de fer—Ménagère, 3 enfants dont 1 travaille, souvent malade.

Lutinier Madeleine— 9 ½ —17—Anémie—Contrôleur de taxis—Ne travaille pas. 10 enfants, 2 sont en apprentissage. Attend le 11ème.

Lutinier Odette — 8 — 16.1 — Gang. Bronchite, a eu des abcès froids (sœur de Germaine).

Martin Louise — 12 — 34 — Quelques gang—Cellier en chômage — Fait des ménages, 2 enfants.

Gode Madeleine — 8 ½ —21.1 — Bon état, quelques gang. — Décédé d'une mauvaise grippe il y a nn mois—Veuve, s'occupe de ses 2 enfants.

Pierres Aline—10—23.4—Anémie — Manœuvre en chômage—Ménagère, 6 enfants.

Rollot Lucie—10—25—Gang. — Décédé—Très anémique, 7 enfants, 2 mariés et 2 morts de méningite.

Vangrasdorf Georgette—9½—28.7 — Anémie—Peintre en bâtiments—Ménagère, s'occupe de ses 4 enfants.

Champion Andrée—9½—28.2—Assez bon état—Fraiseur—S'occupe de ses 5 enfants; un est dans un sanatorium.

Ferret Jeanne—11½—26—Anémie — Décédé d'une pleurésie—5 enfants dont l'aîné a 22 ans; 2 travaillent.

Perruchot Lonise—9½—21.7 — Gang. —Peintre en voitures—S'occupe de ses 9 enfants; l'aînée est couturière.

Chonier Suzanne—8—19,2—Anémie—Malade dans un sanatorinm—Concierge, 4 enfants dont un de 3 ans.

Thionx Raymonde — 9—16.5 — Gang. blepharite, n'a pas mangé de viande depuis un an—Journalier—Ne travaille pas, 6 enfants de 3 à 13 ans. Famille très misérable.

Tous commentaires, n'est-ce pas! seraient superflus. Et tous les braves cœurs qui, à San Francisco et dans la région, continuent à soutenir de leur si généreuse obole "La Maison Claire de San Francisco", comprendront certainement pourquoi, ainsi que l'écrivait Mme Yvonne Sarcey dans sa lettre qu'hier nous reproduisions, "que le moment n'est pas encore venu de cesser de s'intéresser aux Maisons Claires".

Ah! certes non!

LES PLUS MODERNES et les plus scientifiques des instruments sont seuls employés par le DR. GEO. MAYBELLE pour l'examen des yeux, vous assurant ainsi des résultats dont votre vue bénéficiera. Office 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

RAYMOND POINCARE ET LE PROJET D'ALLIANCE FRANCO-ANGLAISE.

Paris, 18 Juin.

Raymond Poincaré, ancien Président de la République Française, donne dans le dernier numéro de la "Revue des DeuxMondes" son opinion au sujet du projet d'alliance entre la France et la Grande-Bretagne.

"Une telle alliance, dit-il, pourrait avoir les plus graves conséquences dans l'avenir et devenir le facteur dominant de la paix ou de la guerre, et le projet demande à être étudié avec le plus grand sang-froid. Nous sommes les amis du Japon mais l'Angleterre est l'alliée du gouvernement du Mikado. Dès demain des questions peuvent être soulevées entre les Etats-Unis et le Japon au sujet des régions du Pacifique.

"Jusqu'où l'Angleterre se laisserait-elle entraîner par son alliance?. Personne ne peut le dire. Il est donc essentiel que nous conservions notre liberté si nous ne voulons pas être entraînés dans des complications dangereuses."

LA GREVE DES MINEURS ANGLAIS SE PROLONGE.

Londres, 18 Juin.

Le vote des mineurs sur la question d'un règlement de la grève est en faveur d'une prolongation de l'état de choses actuel jusqu'à ce que les ouvriers intéressés aient obtenu les satisfactions qu'ils demandent.

PAROLES SEVERES.

Chicago, 18 Juin.

J. Hamilton Lewis, ancien sénateur des Etats-Unis pour l'Etat d'Illinois, a dit hier aux élèves diplômés de l'Université de St. Paul: "Le jour est venu aux Etats-Unis où la loi n'est plus respectée; où le crime n'est plus puni et où les citoyens honnêtes et respectueux des lois ne sont plus récompensés.

SITUATION CRITIQUE AUX PHILIPPINES.

Washington, 18 Juin.

Le secrétaire Weeks a transmis au Congrès un câblogramme envoyé conjointement par le Major-Général Leonard Wood et l'ex-Gouverneur Général Forbes, où il est dit que le gouvernement des Philippines est à la veille de la faillite s'il ne peut arriver à trouver les 30 millions de dollars dont il a besoin. Les deux signataires du câblogramme insistent sur l'urgence de ce crédit immédiat.

LA GRECE ATTEND LA DECISION DE L'ANGLETERRE.

Constantinople, 18 Juin.

L'offensive grecque contre les Nationalistes Turcs a été arrêtée pour attendre la décision de l'Angleterre au sujet de son appui matériel.

De leur côté les Anglais attendent de savoir si les Nationalistes Turcs vont accepter le traité de Sèvres revisé.

IMMENSE INCENDIE DE PETROLE DANS LE WYOMING.

Casper Wyo., 18 Juin.

Sept réservoirs énormes contenant environ 445,000 barils de pétrole brut ou raffiné sont en feu. L'incendie est dû à la foudre qui est tombée sur l'un des réservoirs pendant un violent orage. Tous les moyens employés jusqu'à maintenant n'ont pu avoir raison du fléau.

LES ATHLETES FRANÇAIS TRIOMPHENT A COBLENCE.

Coblence, 18 Juin.

Les athlètes français ont été victorieux dans les épreuves organisées par les troupes d'occupation en Allemagne. Ils ont obtenu un total de 84 points, les Américains, 75, les Anglais 28, et les Belges, 21.

Jeanet a gagné la course de 100 mètres; Marcellin, celle de 200; Rault, celle de 400 et Laugrenay, celle de 1,500.

Tous les généraux alliés ont assisté à ces jeux au milieu d'une affluence considérable.

EXECUTION ET EMEUTE A LA NOUVELLE-ORLEANS.

La Nouvelle-Orléans, 18 Juin.

La police a dû employer la force pour disperser la foule qui assiégeait la prison de la paroisse pendant l'exécution d'un assassin, Felix Birbiglia. Le bruit courait que l'exécution avait été manquée par la maladresse du bourreau et que la corde servant à la pendaison s'était rompue à la chute du corps. La foule indignée voulait lyncher le maladroit bourreau.

LA LIGUE DES NATIONS.

Genève, 18 Juin.

Le Conseil exécutif de la Ligue des Nations s'est réuni ici aujourd'hui. La session était présidée par le Vicomte Ishii représentant le Japon.

ÇA S'ARRANGE.

Berlin, 18 Juin.

On annonce officiellement ici qu'un agrément a été conclu entre les insurgés polonais et les volontaires allemands se trouvant en Haute-Silésie. Les uns et les autres, dès demain, vont se retirer des régions contestées.

DEMISSION DU CABINET HOLLANDAIS.

Londres, 18 Juin.

De La Haye on annonce officiellement que le cabinet au pouvoir a remis sa démission à la reine. La crise est due à ce que la Chambre des députés a refusé de voter le projet de réorganisation de l'armée.

LE DIFFEREND ENTRE PANAMA ET COSTA-RICA.

Washington, 18 Juin.

M. Gary, ministre des affaires étrangères de Panama et chef de la mission de Panama, actuellement ici pour essayer de régler le différend au sujet de la frontière Panama-Costa-Rica, a annoncé que les documents seraient soumis au secrétaire d'Etat Hughes, lesquels, dit-il, non seulement éclairciront l'affaire, mais montreront que la généralité du public en Amérique possède une impulsion l'anse de l'attitude de son pays dans la controverse.

Les documents ont été établis, dit-on, à la suite de la déclaration du secrétaire d'Etat Hughes, la semaine dernière, lorsqu'il reçut la mission que toute information serait bienvenue qui démontrerait que Panama a raison en refusant d'accepter la limite fixée comme établie par le Chief Justice White, les objections de Panama aux conclusions du Chief Justice White, dit M. Gary, se basant sur cette croyance que le Chief Justice excéda les pouvoirs qui lui étaient attribués.

LA FRANCE VEUT EXPRIMER SA GRATITUDE AU CANADA.

Paris, 18 Juin.

Le Comité Franco-Américain organise une mission destinée à exprimer au Canada la gratitude de la France pour son intervention.

Elle inaugurera à Montréal un train d'exposition franco-canadien et apportera un buste de Rodin symbolisant "La France". Sur le piédestal sera apposée une plaque portant l'inscription: "Au Canada qui versa le sang de ses fils pour la liberté du monde, la France reconnaissante, 1914-1918."

La mission sera composée notamment du maréchal Fayolle, président; de l'amiral Charlier; de M. Delôynes, du ministère des Affaires Etrangères; de M. Dalmas, directeur de l'Agence Havas à Londres; M. Dal Piaz, président de la Compagnie Générale Transatlantique; de M. Garay, directeur général du Comité France-Amérique, et de Mgr Andrieux.

CRIME HORRIBLE.

Innisfail, Alberta, 18 Juin.

La police a fait interroger à l'hôpital où il est soigné un fermier d'Alberta, nommé Rutledge, accusé du meurtre de sa femme et de quatre de ses enfants. Rutledge avoue que, poussé par la misère, sa femme et lui avaient décidé de se suicider après avoir tué leurs cinq enfants. Ils mirent le feu à leur maison après s'y être enfermés. La femme et quatre des enfants furent brûlés vifs. Le mari, alors, effrayé de son acte, s'échappa en emportant le cinquième enfant. Leurs corps sont couverts de brûlures.

EN IRLANDE.

Londres, 18 Juin.

Le bruit court dans les couloirs de la Chambre des Communes que le Premier Lloyd-George va nommer une délégation pour négocier la paix avec les délégations du Nord et du Sud de l'Irlande. Jan Smuts, le Premier de l'Afrique du Sud, Lord Grey, Lord Derby et le major Barnes seraient les délégués choisis.

New York, 18 Juin.

L'avocat représentant les Etats-

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 30 mai 1921.

M. Jonnart sera à coup sûr admirablement reçu par les milieux du Vatican dont la politesse de façade est légendaire; mais il rencontrera dans le monde des cardinaux une opposition qu'il connaît bien, opposition conduite par le cardinal de Laï, le chef du parti germanophile de la Curie, qui a hérité de toute la haine que son ancien ami le cardinal Galimberti portait à la France.

Quand il n'occupait encore qu'un des degrés inférieurs de la "carriera," Galimberti, simple prélat, convia ses amis, le 6 septembre 1870, pour célébrer dans un banquet de réjouissance la défaite de l'armée française à Sedan. Ce souvenir empêcha Galimberti, devenu cardinal, d'être papabilé à la mort de Pie IX.

"Il n'a pu encore digérer le banquet," disait plus tard Léon XIII au cardinal Mathieu dont le concours manquera à M. Jonnart. Le cardinal Mathieu fut une belle figure de l'Eglise et il fut un bon serviteur de la France dans les heures difficiles. Il aurait voulu une application libérale de la loi de Séparation. et en 1906 il voulait bien m'écrire:

"Rome, 31 mars 1906.

"Cher monsieur,

"Je vous remercie de votre lettre qui m'est précieuse et qui est importante à cause du très grave sujet qu'elle traite. Vous ne serez pas surpris que je ne sois point du même avis que vous sur la loi de Séparation qui ne me paraît vraiment point libérale et dont l'application devient de plus en plus difficile. Il faudrait plus de temps et de place que je n'en ai pour la discuter avec vous et nous finirions par nous accorder toujours moins, résultat ordinaire des polémiques. Je désire la paix religieuse et je voudrais que l'article IV ne fut pas contredit ou diminué par l'article VII. Je ne suis pas loin de conseiller l'essai des associations cultuelles en les aspergeant fortement d'eau bénite. Car elles ont besoin d'être exorcisées et baptisées; mais je sens que les modérés prêchent dans le désert; je n'ai que ma voix au chapitre et je ne sais ce qui arrivera. Croyez bien, en tous cas, que l'explosion qu'a provoquée la question de l'inventaire n'est point le fait de l'autorité religieuse et qu'elle est venue du peuple qui s'est cru menacé dans sa foi, et qui entend garder ses églises. Si après les élections la brouille s'accentue, la République se trouvera en plus grand péril que l'Eglise qui en a vu bien d'autres. Ce n'est pas la violence qui réussira contre elle.

"Passons à ma modeste personne.

"J'ai posé ma candidature à l'Académie française contre M. de Ségur, envers lequel une partie de la droite est engagée, de sorte que me voilà combattu par ceux qui semblent les électeurs naturels d'un cardinal et avec lesquels je suis particulièrement lié comme MM. de Mun et d'Haussonville. Ce que j'ose vous demander c'est de plaider ma cause auprès des académiciens que vous connaissez, comme MM. Claretie, Sardou, Deschanel, Freycinet, avec lesquels je vous sais en relations, et sans doute d'autres encore. Tenez-moi au courant si vous apprenez quelque chose qu'il me soit utile de savoir.

"Croyez, cher monsieur, que je suis bien touché de votre confiance, à laquelle vous voyez que je réponds par la mienne et agréez tous les meilleurs sentiments de votre

"C. O.Cardinal Mathieu."

"P. S.—J'irai en Mai à Paris pour les visites."

Mais tout cela c'est le passé; M. Jonnart va entreprendre une œuvre nouvelle, difficile, où les obstacles seront nombreux. Il sera sûrement combattu par quelques-uns sur lesquels il devrait pouvoir compter, mais il trouvera aussi là-bas des concours inattendus. Nous aurons occasion d'y revenir quand il sera temps.

Jean-Bernard.

LES DOMPTEURS DEVORES

Les risques professionnels des dompteurs?... Il y a des gens qui les nient. Bast! disent-ils, tous les dompteurs meurent dans leur lit! N'empêche que l'un d'eux, ces jours derniers encore, a failli mourir dans la cage sous la griffe de sa lionne.

S'il est vrai qu'un certain nombre de dompteurs fameux, tels Bedel, le père Pezon, Bostock, sont morts, selon l'expression populaire, "de leur belle mort," il ne faut pas oublier que beaucoup d'autres ont succombé sous la griffe de leurs bêtes, et qu'il n'en est pas un peut-être parmi les plus heureux, qui n'ait été blessé au moins une fois dans l'exercice de sa profession.

Le premier dompteur qu'on vit à Paris était un Hollandais qui portait, bien que citoyen des Pays-Bas, un nom français, et même très communément français. Il s'appelait Martin.

A l'époque où florissait Martin, le boulevard de la Madeleine n'était pas encore achevé. En contrebas s'étendait la rue Basse-du-Rempart, sur l'emplacement qu'occupèrent autrefois les fossés des fortifications. C'est là que le belluaire avait installé sa ménagerie, et c'est là que la foule accourait pour se repaître d'un spectacle tout nouveau pour elle.

Après Martin, Paris applaudit successivement Van Amburg, un Hollandais encore, qui s'était spécialisé dans le dressage des tigres, puis un Anglais, Crockett, un Allemand, Hermann, qui domptait des ours blancs, bêtes d'ailleurs fort pacifiques; enfin quelques Français: Charles, Batty, Lucas, et une dompteuse, Mme Leprince.

Parmi ces précurseurs, trois moururent victimes de leur profession, dévorés par leurs animaux, sous les yeux du public. Ce sont: Van Amburg, Charles et Lucas.

Batty qui, cependant, faisait montre d'une incroyable audace, échappa à ce triste sort, bien que, plusieurs fois, il ait été blessé au cours de ses exercices. C'est lui qui, le premier, s'avisa de cette bravade d'ouvrir toute grande la gueule du lion et d'y fourrer sa tête. Certain jour que l'animal était un peu nerveux, il serra légèrement les mâchoires. Quand Batty retira sa tête, du sang coulait aux tempes; il l'essuya avec son mouchoir et continua froidement sa représentation.

Lucas, second et élève de Batty, perpétua cet exercice dangereux. Mais, moins heureux que son maître, il eut affaire un jour à un lion qui referma la gueule au moment psychologique et lui écrasa la tête entre ses crocs.

Bidel, l'une des gloires de l'état de belluaire, mourut dans son lit, après voir, pendant près de quarante ans, risqué sa peau quotidiennement sous la griffe et la dent des fauves.

Ses exercices, cependant, n'allèrent pas sans quelques accidents inhérents au métier, mais Bidel était aussi prudent que hardi; ses audaces étaient raisonnées, et il savait tout obtenir de ses fauves sans jamais les exaspérer. C'est ce qui explique que, dans sa longue carrière, il n'ait eu à subir qu'un accident vraiment grave. Mais celui-là faillit être mortel; et il l'eût été sans l'extraordinaire sang-froid qui n'abandonna pas le dompteur.

C'était à la fête de Neuilly, en 1886. Bidel avait remarqué que, ce soir-là, son lion Sultan, un superbe africain de 18 ans — l'âge de la pleine vigueur chez le lion — était un peu nerveux. Le dompteur souffrait d'un rhumatisme dans la jambe... Entrerait-il dans la cage de Sultan?... Il entra. A peine y était-il un instant qu'une douleur vive le força à plier le genou... "Ah! racontait-il plus tard, je ne doutai pas que je ne fusse perdu. Le dompteur à terre, c'est le dompteur vaincu!"

D'un bond, Sultan fut sur lui, lui labourant la tête de ses griffes, le déchirant. Bidel, cependant, ne perdit pas contenance. Saisissant à la gorge l'animal, et réunissant toutes ses forces, il lui tordit la peau à l'étouffer. Le lion lâcha prise un instant. C'en fut assez pour permettre aux employés d'arriver, armés de barres de fer rougies au feu et de sauver le dompteur.

On connaît la légende de l'Anglais féroce qui suit un dompteur de foire en foire avec l'espérance de le voir dévorer par ses bêtes. Cette légende — comme toutes les légendes — a un fond de vérité; et c'est dans l'histoire de Bidel que nous en trouvons l'origine.

Bidel s'était marié tout jeune à Mlle Maria Lécuyer, fille d'un montreur de figures de cire — mariage d'amour des deux côtés.

Les fiançailles, pourtant, avaient failli être rompues. Le papa Lé-

(Suite à la 5ème Colonne)

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Ross Bros

"The House of Courtesy"

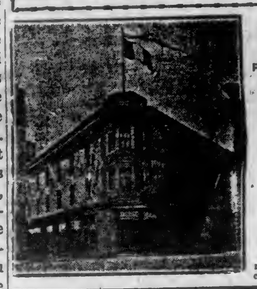
Vetements de Sport pour Hommes. Femmes et Enfants

Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.

On parle Français

Market et Stockton Streets SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

P. Lassalle, J. Firmignac et F. Dasbarats Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central. Logement avec ou sans Pension. A la journée, à la semaine et au mois

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 748

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier

1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène

Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAITÉ FRANÇAISE

(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphones:

PREMIER STUDIO: FRANKLIN 3318

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"ADRIATIC," 6 Juillet — "OLYMPIC," 25 Juin

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux

57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

Enorme Reduction SUR TOUS LES ARTICLES

ROBES ET MANTEAUX

COSTUMES TAILLEUR ET JUPES

LES MEILLEURES QUALITES

$9.75 $12.75

$14.75 $19.75

VALANT PLUS DU DOUBLE.

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE

—DE—

BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 8300

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.

Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.

Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Market 6293.

Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.

Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.

Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.

Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:

Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)

Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 2 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.

Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:

A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.

A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.

Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris & Co., 379 Washington St.

San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.

Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

UN CONTE POUR SE DISTRAIRE

UN CHEVEU

Le commissaire détourna la tête et regarda la pierre grise de la caverne.

La vue d'un cadavre l'impressionnait. C'était un homme calme, épris de la pêche à la ligne et qui avait en horreur les ivrognes, les coups de poing, les cambriolages et les crimes louches.

Il avait demandé son changement pour Saint-Aubin, parce que c'était une petite ville tranquille dont la rivière était belle et la population pacifique. Et voilà que pour sa première affaire, il tombait sur cet assassinat obscur et crapuleux: une vieille femme assommée à coups de pierre dans cette caverne de brigands, d'où les brigands avaient filé; des haillons, du sang, de la cervelle, et ces yeux morts, ces yeux de terreur et d'idiotie, qui positivement vous donnaient la chair de poule.

A genoux dans l'ombre, et penché sur la victime, le jeune médecin légiste, tout feu tout flamme, repérait les blessures, étudiait le contour des plaies et les ecchymoses de la chair violacée. La morte était morte autant qu'on peut l'être. Le commissaire impatienté et que la faim tenaillait, grommelait. C'était sa veine: un samedi soir! et la plus belle journée de l'été pour le goujon! Il avait hâte d'être au lendemain matin pour passer l'affaire au juge d'instruction. Mais en attendant d'être dessaisi, il avait son rapport à écrire: premières constatations, état des lieux, identité des témoins, présomptions, tous les mots du manuel lui dansaient dans la mémoire comme des noix dans un panier. Et cet imbécile d'assassin qui n'avait pas laissé de traces de pas, ni d'empreintes digitales sur les meubles (il n'y avait pas de meubles), ni seulement une carte de visite. C'était à s'en arracher les cheveux de la tête; et le commissaire, le cœur soulevé de dégoût, se rapprocha à reculons du médecin et gratta d'un index inquiet son crâne quasi-chauve d'homme né pour la vie tranquille: "Vous ne trouvez rien, docteur?"

Le docteur ne trouvait rien. Il tournait et retournait le maigre corps déshabillé, épinglait de petits papiers aux paquets de hardes, scrutait la poussière à la loupe, numérotait les cailloux ensanglantés, et, de guerre lasse, commençait à parler de s'en aller en laissant aux gendarmes la garde du cadavre. Le commissaire respira. Il avait regagné l'air libre, l'herbe verte sous le beau ciel bleu, et la fumée de sa pipe montait légère et droite entre les branches d'un pommier lourd de fruits.

Mais le médecin lui gâta sa joie. Le médecin cria: "Eurèka" et s'encadra, triomphant et radieux, dans la courbe de l'antre tapissé de lierre. Il tenait entre ses doigts fins un poil qu'il montra aux gendarmes et qu'il contraignit le commissaire à admirer. Le commissaire admira, par politesse et par fatigue. Il se méfiait, professionnellement, des policiers amateurs et il crut spirituel de plaisanter les cheveux qu'on coupe en quatre. Le docteur, vexé, cita Cuvier et Balthazard. Un poil est un livre à qui sait le lire. Celui-ci n'appartenait pas à la victime: il appartenait donc à l'assassin. Il n'y avait plus qu'à l'examiner au microscope et le commissaire aurait, dès ce soir, de quoi remplir son rapport. "Passez chez moi après dîner, et ce que je vous apprendrai vous surprendra." Le médecin partit en auto; le commissaire partit en vélo; les deux gendarmes resturent là et la victime en fit autant.

Illuminé de certitude, le médecin offrit au commissaire son meilleur fauteuil et, lentement, scientifiquement il exposa ses conclusions: "Il est facile, monsieur, de railler les Sherlocq Holmes, mais il est plus difficile de nier l'évidence des résultats auxquels peut conduire un flair qui met à son service une méthode sûre et une science exacte. Ecoutez-moi et suivez-moi. Ce poil, qui ne vous disait rien, avait pourtant beaucoup de choses à vous dire. Il ne fallait que savoir l'interroger. Et, d'abord, ce poil n'est pas un poil. Il est lisse; son diamètre est faible; l'absence presque totale de moelle le caractérise: ce poil est un cheveu. Ce cheveu est un cheveu d'homme, puisque sa longueur est inférieure à huit centimètres. Voici un point acquis. Tapez dans ce pot à tabac et bourrez votre pipe. Le diamètre de ce cheveu est de soixante-douze microns. C'est un cheveu d'adulte: l'assassin avait plus de vingt ans et moins de cinquante. Je puis même vous dire à coup sûr qu'il en avait quarante à peu de chose près: l'âge où les blonds se décolorent. Car c'est un blond décoloré. J'ajoute — retenez ce détail — que ce blond grisonnant s'est teint et qu'il n'a cessé de se teindre que depuis quelques années. Ce n'était pas un apache, mais en quelque sorte un homme du monde."

Le commissaire, inquiet, avala de travers la fumée de sa pipe, et timidement objecta qu'il comprenait mal le rôle d'un homme du monde dans cette affaire crapuleuse.

Mais le médecin poursuivit: "Ce cheveu a été coupé. Il a été coupé hier, avant-hier tout au plus — et non pas à la tondeuse, mais aux ciseaux: la section est nette et sans effilochures. Considérés d'autre part la forme, l'allure de ce cheveu court et parfaitement droit. Son propriétaire ne porte point la casquette qui ploie le poil à la base, mais un chapeau melon. Et maintenant réfléchissez: cet assassin qui porte un chapeau melon, qui va chez le coiffeur la veille d'un crime, n'avais-je point raison de vous dire que ce n'est pas un criminel ordinaire? Je reprends le mot: c'est un homme du monde Et j'ajouterai, monsieur, que c'est plus qu'un homme du monde: c'est un chauve."

Le commissaire, à ce coup, parut intéressé: "Un chauve, dites-vous?"

— Ou plus exactement ce que je me permettrai d'appeler un déplumé. Le bulbe de la racine est alopécique et pauvrement nourri. Ce bulbe, d'autre part, est intact, quoique maigre: d'où je conclus que ce cheveu est tombé spontanément ou qu'à tout le moins une traction sans violence a suffi à le détacher. La victime ne l'a point arraché au meurtrier, mais le meurtrier, penché sur la victime, a laissé tomber ce cheveu qui l'accuse, ce fil d'Ariane, qui vous conduira jusqu'à la vérité."

Tranquille et muet à présent, le commissaire suçotait sa pipe et haussait les épaules imperceptiblement; mais le jeune médecin légiste, s'irritant de cette incrédule indifférence, s'échauffa: "Mon rôle est de vous fournir des faits; le vôtre est de les interpréter. Vous vous attendiez peut-être à ce que je vous donne l'adresse et le nom du meurtrier? Je vous fournis son signalement: quarante ans, presque chauve, chapeau melon... Avouez que comme déductions... Tirer d'un seul cheveu tout ce que je tire là..."

Le commissaire sourit. Il promena sur son crâne un doigt habile, y cueillit un cheveu rare et jadis blond qu'il tendit au médecin légiste: "S'il vous en faut un autre..."

J. Gaument & Camille Cé.

LES DOMPTEURS DEVORES

(Suite de la 2me colonne)

cuyer, homme à cheval sur les mœurs, dit un jour à Bidel:

— Mon garçon, vous me plaisez beaucoup. Mais si vous voulez épouser ma fille, commencez par renoncer à votre Anglaise.

— Mon Anglaise?... Quelle Anglaise?

— Mais, parbleu! cette Anglaise qui suit toutes vos représentations. Vous ne direz pas qu'elle n'est pas amoureuse de vous. Elle vous dévore des yeux.

—Ma foi, dit Bidel, j'aime mieux être dévoré de cette façon que de l'autre. Mais je vous avoue que je n'avais pas remarqué cette dame. Venez donc à la prochaine représentation et vous l'interrogerez devant moi

Ainsi fut fait. Et le père Lécuyer demeura fort ébaubi quand la dame lui répondit:

— Amoureuse, "moa! No!" Seulement je suis veuve et j'ai besoin de distractions. Je veux être là quand "master" Bidel sera mangé.

Ernest Laut.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout

Dans tous les Comtés de la Californie;

Dans toutes les grandes villes des Etats-Unis;

Partout où il y a des groupements français;

Le "Franco-Californien"

a des correspondants spéciaux.

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches. Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



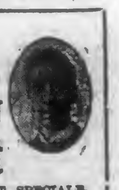
AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN,

625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.

VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1904, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1904, Geary street.
Trésorier: L. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO

Telephone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy

PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS

617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815

OFFICE PHONE: SUTTER 6606

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE Phone: Fruitvale 2637 J

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566

LA FONCIERE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES

Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature

Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)

ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux

339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • • • Montres • • • Bijoux • • • Diamants • • • Pendules • • • Argenterie • • • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES CHAPEAUX ET ACCESSOIRES

DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE AMEUBLEMENTS ET TENTURES

Seuls Représentants pour les Fourrures REVILLON FRERES et les Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie

à des prix défiant toute concurrence

"A LA SAMARITAINE"

RUES STOCKTON ET BROADWAY

A. ESMIOL, Proprietaire

Pharmacie Humanitaire de Paris

Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques Maison Française Fondée en 1860

E. B. JORGENSEN

PHARMACIEN

Successeur d'Alfred Gros

625, RUE KEARNY 625

Près de Commercial

Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français

Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone P. Février

A. ZABALDANO DRUG CO.

PHARMACIENS ET CHIMISTES

Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens

Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON

Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co

900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422

F. LOVOTTI, Gérant

SUCCURSALES: 546-548 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4360; et 1500 Stockton St., coin de Green St.

Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.

LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN

Phone: SUTTER 2980

St. Germain

RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET

Déjeuner: 65 cts. Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.

G. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog

RESTAURANT ET CAFE

415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL

C. Chouinard, Prop.

1078 à 1084 FOLSOM STREET

Coin de Moss, entre 6me et 7me

Bar et Billard—Jeu de Boules

Chambres à la journée à 35 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.

Phone: Market 4926

Hotel Voltaire

1529 Hyde Street

entre les rues Pacific et Jackson

PENSION BOURGEOISE

CHAMBRES MEUBLEES

TABLE D'HOTE:

Le matin: de midi à 2 heures

Le soir: de 6 h. à 8 heures

Téléphone: Franklin 1551

J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES

= Pneus =

Hartford

SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort

Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette

University Place et Neuvième Rue

New York

Les deux seuls hôtels français de New York

Leur cuisine a une réputation universelle

RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN

J. SAINT-DENIS & CO.

Magasin fondé en 1863

PEINTRES EN BATIMENTS

ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE

TAPISSIERS

Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies

Ameublements Modernes et de Styles Divers

316-328 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIÉGEL

— 71 —

DEUXIEME PARTIE

XXVII

— L'empereur, répondit Pahlen, m'a chargé du châtiment sans m'apprendre l'accusation qui pèse sur Votre Altesse et sur son Altesse le grand-duc Constantin.

— Quoi! protesta Alexandre, mon frère, lui aussi? C'est trop... Mais j'espère, du moins, que ma mère ne sera pas inquiétée?

— Sa Majesté se charge de l'impératrice, dit Pahlen d'un ton glacial.

—L'empereur menace cette sainte? s'écria le tsarewitch indigné.

Et il se couvrit le visage de ses mains pour cacher les larmes qui coulaient de ses yeux.

Quand ses mains s'écartèrent, il aperçut Pahlen agenouillé devant lui. Le maître fourbe, dépouillé de son masque d'impassibilité, avait su imprimer à ses traits une expression d'émotion profonde.

— Monseigneur, dit-il, ce n'est plus seulement au nom de la famille impériale et au nom de la sainte Russie que j'invoque Votre Altesse, c'est pour la supplier de songer au salut de son auguste père dans une autre vie.

— En quoi le salut de mon père est-il en péril? demanda le tsarewitch qui, saisi d'horreur, ne voulait pas comprendre.

— Monseigneur, insista Pahlen, si le pouvoir est laissé au tsar et s'il n'abdique pas en votre faveur, les dispositions dans lesquelles je l'ai trouvé me font redouter les plus terribles excès de sa part. Aujourd'hui il vous prive de votre liberté, demain il peut vouloir pis que cela!

— Monsieur le comte, dit Alexandre, avec un frisson d'horreur, soupçonneriez-vous un père d'attenter à la vie de son fils?

— L'aïeul de Votre Altesse, Pierre le Grand, était le père d'Alexis et cependant Alexis est mort sous le knout, sur l'ordre du tsar Pierre.

— Paul Ier n'est pas Pierre le Grand.

— Il est vrai que si le Ciel lui a refusé le génie de son glorieux ancêtre, il ne lui a pas donné non plus sa féroce cruauté. L'empereur Paul est naturellement bon, mais les extravagances de son cerveau annihilent la sensibilité de son cœur. L'incohérence de sa conduite l'a fait accuser de démence par tous ceux qui l'approchent.

"A présent, le mal, longtemps caché, éclate à tous les yeux et, d'un bout à l'autre de la Russie, depuis le grand seigneur jusqu'à l'humble moujick, chacun dit que l'empereur n'a point sa raison. La noblesse, le Sénat, le peuple sont las de cette tyrannie qui pèse sur l'empire, et si Votre Altesse repousse aujourd'hui l'idée d'une abdication, elle se trouvera peut-être demain en présence d'un assassinat!...

Alexandre étendit la main vers Pahlen pour lui imposer silence. Il se leva, tira de sa poitrine un crucifix qu'il baisa et, fermant les yeux, entra dans une méditation dont Pahlen, silencieux, respecta la pieuse solennité. L'instant était de ceux qui décident de la destinée des nations.

Quand le tsarewitch rouvrit les yeux après avoir écouté la voix de Dieu et celle de sa conscience, son parti était pris: il fallait que son père abdiquât, pour le protéger contre lui-même en l'empêchant de commettre sur la personne d'un fils le plus atroce des crimes. Il le fallait pour sauver la noble impératrice de persécutions imméritées. Il le fallait enfin pour préserver l'empereur des coups des assassins.

Alexandre présenta le crucifix à Pahlen et, gravement:

— Je suis prêt à prendre le pouvoir suprême, si mon père l'abandonne, mais vous allez me jurer, comte, que sa vie n'est pas en danger, et que, si elle était menacée, vous vous joindriez à moi pour défendre l'empereur!

— Je reçois avec joie l'assurance que Votre Altesse consent enfin à une abdication rendue indispensable par l'état mental du tsar, se contenta de répondre Pahlen.

Et il se retira précipitamment, sans prêter le serment qui lui était demandé.

Son plan machiavélique était enfin couronné de succès.

Le père et le fils se croyaient, de bonne foi, grâce à ses artifices, menacés l'un par l'autre, dans leur vie.

C'est ainsi qu'il avait amené l'empereur à priver le tsarewitch de sa liberté et le tsarewitch à consentir à la déchéance de l'empereur.

Afin de prévenir un retour de volonté chez le grand-duc, il le fit garder à vue, sous prétexte d'exécuter l'ordre de l'empereur, mais en réalité pour l'empêcher de s'opposer à l'acte qui allait s'accomplir.

—o—

Au moment où se passait entre Alexandre et Pahlen la scène que nous venons de raconter, Machka Grégorewna sortant du conciliabule qui s'était tenu chez Platon Zouboff, venait de rentrer dans l'appartement qu'elle occupait chez la Protasow.

Son mari, Annibal de Maugrigny, que son service ne retenait pas à la caserne, lui ayant fait demander humblement la permission de l'entretenir quelques instants, il se la vit accorder avec une agréable surprise.

Depuis leur mariage, en effet, elle n'était sa femme que de nom et toutes ses supplications d'époux amoureux jusqu'à la folie s'étaient heurtées contre le refus persévérant, implacable de Machka:

— Je serai ta femme quand tu auras mérité d'être mon mari, lui répétait-elle avec énergie.

Or, Annibal savait ce qu'elle entendait pas là, puisqu'elle le lui avait avoué cyniquement lors de leur étrange nuit de noces.

Il était informé du prix effroyable qu'elle mettait à l'accomplissement de son devoir d'épouse.

Ah! s'il lui avait été possible d'approcher l'empereur, il l'eût frappé sans remords, avec joie même. Puis fier de son crime, il serait venu dire à Machka:

— J'ai tué le tsar. Tu m'as juré de couronner mon amour le jour où j'aurais satisfait ta haine. Je viens te demander tes baisers pour me payer le sang que j'ai répandu.

Plus d'une fois, trouvant que le complot marchait trop lentement à son gré, il avait entretenu Machka de cette idée d'assassinat qu'il commettrait seul, mais elle-même l'en avait détourné.

— Tu n'atteindrais pas celui que je veux frapper et tu n'arriverais qu'à te faire massacrer inutilement, lui répondait-elle. Quand le moment sera venu, je te le dirai. Alors tu exécuteras ce que je t'ordonnerai après avoir calculé les chances de succès. Il faut savoir attendre pour être sûr de réussir.

Afin de s'épargner des obsessions qui l'énervaient, elle évitait autant que possible les tête-à-tête avec Annibal, dont ses résistances excitaient la passion jusqu'à la fureur. Se défiant de l'intelligence épaisse de son mari et redoutant de sa part une trahison involontaire, elle se gardait de le tenir au courant de la marche de la conspiration. Elle se contentait de répondre toujours à ses questions répétées que tout allait bien et que l'heure du dénouement approchait.

On peut se faire une idée de la joie sauvage avec laquelle Annibal accueillit ces mots, prononcés par Machka avec une énergie horrible dans sa froideur:

— C'est pour cette nuit. Tiens-toi prêt. Le rendez-vous est chez Talitzine, et j'ai répondu de toi à nos amis. D'ailleurs, je serai des vôtres et je jugerai par moi-même de ton courage.

Il se jeta à ses genoux, éperdu:

— Douter de mon courage, c'est comme si tu doutais de mon amour, dit-il.

Elle lui sourit et, encouragement effroyable, lui donna sa main à baiser. Après quoi, elle lui montra la porte ainsi qu'elle eût fait à un esclave et, impassible:

—A cette nuit!

Il se retira, chancelant, en proie à une ivresse passionnée qui ne demandait qu'à se changer en ivresse sanglante.

—o—

A partir du moment où Pahlen quitta le grand-duc, il déploya une activité incroyable et une audace non moins grande.

Grâce à son titre de gouverneur de Saint-Pétersbourg, il fit ouvrir les portes de leurs cachots aux officiers prisonniers sur l'ordre de Paul.

C'étaient autant de complices qu'il s'assurait.

Ces officiers, ne se doutant pas de ce qui se passait, crurent d'abord qu'on ne les faisait sortir de leurs prisons que pour les conduire en Sibérie, et cette crainte augmenta leur ressentiment contre l'empereur.

A leur profonde surprise, ils furent amenés dans un palais magnifique, celui de Talitzine. Là, on les réunit dans une chambre voisine de celle où étaient assemblés les conjurés.

Un homme, placé là par Pahlen, souleva un manteau étendu sur une table.

Quand le manteau fut enlevé, des épées apparurent aux yeux des officiers, à qui l'homme dit simplement:

— Armez-vous.

Ils obéirent.

Au même instant, les portes s'ouvrirent et, autour d'une table somptueusement dressée, se montrèrent les chefs du complot, qui invitèrent les officiers à venir s'asseoir auprès d'eux.

Le champagne coula à flots.

(A Suivre)

SA BRONCHITE L'INQUIETAIT.

Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aiguë qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu du Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli."

En vente partout

TOUS LES DEUX ETAIENT MALADES.

M. et Mme Andrew Comer, Shenandoah, Va., étaient tous les deux malades: "Nous souffrions, écrit le mari, des rhumatismes et d'affection de la vessie. Ma femme surtout en était tellement éprouvée qu'elle était incapable de faire le moindre travail. Un ami nous recommanda les Foley Kidney Pills. Depuis que nous en prenons notre état va de jour en jour s'améliorant, et nous reprenons plaisir à vivre." Les maux de reins, douleurs articulaires et faiblesse générale disparaissent dès que l'on fait usage des Foley Kidneys Pills.

En vente partout



F. DE FERRARI F. H. PETERS

HORLOGERS-BIJOUTIERS

BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE

Travail de Réparations Garanti

Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.

265, COLUMBUS AVENUE

Près de Broadway

Téléphone Kearny 3543



MONACO

Photographe

234 Columbus Ave.

San Francisco

Phone Douglas 4237

Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND

MARCHAND-TAILLEUR

4339—Rue California—4339

Entre 5me et 6me Avenues

Phone: Pacific 1224

THE PARISIAN LADIES' TAILOR

TAILLEUR POUR DAMES

Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.

Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.

La Meilleure Qualité.

La Meilleure Coupe.

Le Meilleur Habillage.

Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.

METTEZ-NOUS A L'EPREUVE

"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."

Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.

1971 Mission St.

SAN FRANCISCO

Bayle, Lacoste & Co.

CALIFORNIA MARKET

444 PINE STREET

Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc

Phone: Douglas 3789

Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell

Marchands en gros et en détail Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles

Agents des fromages français Castel

CALIFORNIA MARKET

Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30

Phone: Douglas 3625

M. L. Arioux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO

A. PRADELS

1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 9300

Dépositaire pour la Californie du Célèbre

PAPIER A CIGARETTES JOB

la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.80

A. E. SONDAG

TAILLEUR FRANÇAIS

101 POST ST., Coin de Kearny

CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS

Henri Ruellan, Agent des Cabines

159, SUTTER STREET

TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste

DENTISTE

De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

291, RUE GEARY

Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.

Téléphone Sutter 1649

OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié

DENTISTE

De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).

501-502 LINCOLN BLDG.

246, POWELL ST.

Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin

CHIRURGIEN DENTISTE

Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,

323, GEARY ST., coin Powell St.

Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).

Téléphone: GARFIELD 1364

PHONE: PIEDMONT 3070-J

A. F. Blanchard

COMPTABLE ET COLLECTEUR

Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda

677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960

The French Pharmacy

A. CHARBONNEAUX, Prop.

PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN

Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris

Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon

GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION

782, BROADWAY

Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE

International Printing Co.

Typographie — Lithographie Impressions en Tous Genres Travaux en Couleurs — Gravure

DOUGLAS 4855

LOUIS LACAZE, Gérant

330, RUE JACKSON

W.S.S.

WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos Epargnes à

l'Oncle Sam

ACHETEZ des

War Savings Stamps

une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois

AVEC

Vingt-cinq Cents

vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"

Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees

ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française

FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.

Téléphone: Sutter 4388

Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. Jos. Gunville

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

ROOMS 811-12-13, PHELAN BLDG.

Consultations:

De 2 h. à 4 h.

Office Phone: Douglas 6081

Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Office: 126, RUE POST

Consultations de 1 à 3 h. après-midi

Téléphone: Douglas 1366

Résidence: 146 Jordan Avenue

Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Office: PHYSICIANS' BLDG. 816 SUTTER STREET

Résidence: 1200 Taylor St.

Téléphone: Franklin 210

Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.

Les Mercredi et Samedi matin de 7 h. à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Gynécologiste de la Maison de Santé Française

70 BAKER ST., COIN DE PAGE

Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté

Téléphone: Park 6791

Dr. A. J. REMMEL

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.

Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement

Résidence: 1405, Seventh Avenue

Phones: Office, Sutter 174

Résidence: Sunset 755

Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry

MEDECIN ET CHIRURGIEN

891, SUTTER ST. (Gaion Bldg.)

Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.

Office Phone: Kearny 5680

Résidence: The Dorchester, 1462 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 680.

Dr. Boris S. Herman

MEDECIN ET CHIRURGIEN

EX-DOCTEUR RESIDENT

— de —

L'HOPITAL FRANÇAIS

961 FILLMORE ST., coin de McAllister

Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).

Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

Dr. Aime FREGEAU

MEDECIN ET CHIRURGIEN

Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle

ROOMS 307-308, FLOOD BUILDING

Phone: Douglas 2079

Consultations de 2 heures à 4 heures

Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures

Résidence: 1214 Masonic Ave.

Phone: Market 6286

LE SENTIMENT EGYPTIEN.

Une nouvelle Irlande.

Au mois de Septembre 1919 écrit un collaborateur de la "Correspondance Universelle", je me trouvais à Port-Said, à bord d'un paquebot français. Dans une cabine, deux Egyptiens qui qui avaient pris passage à Marseille s'apprêtaient à débarquer: le Docteur H... et l'Avocat W. W... étaient venus en France comme membres de la Délégation égyptienne et ils regagnaient leur patrie après une année de voyage passée tant en France qu'en Suisse.

On pense bien que je ne négligeai pas l'occasion unique qui s'offrait à moi de connaître, en dehors de toute question officielle, le point de vue égyptien. Et voici ce que m'apprirent mes deux compagnons de route: "Monsieur, me dit le Docteur H..., l'Egypte veut être libre et elle le sera. Elle comprend très bien l'intérêt que peut avoir l'Angleterre à la possession du détroit et elle ne refuse pas de lui en laisser la maîtrise militaire. Le canal, ce n'est pas l'Egypte, mais nous voulons être libres et maîtres chez nous. Nos aïeux ont dominé le monde par les sciences et les arts, nous prétendons ne pas être incapables de nous gouverner nous-mêmes".

—Mais enfin, que reprochez-vous aux Anglais? "Monsieur, nous ne les chassons pas parce qu'ils nous sont odieux, parce qu'ils nous méprisent, refusent à nos princes et à nos plus grandes familles une considération à laquelle ils ont droit, nous ne leur reprochons même pas de nous considérer comme des animaux, non! ce que nous leur reprochons, c'est d'être des étrangers et de nous asservir!" Mon interlocuteur ajouta aussitôt: "D'ailleurs, Monsieur, n'importe quel autre peuple, fût-ce la France (sic), que nous aimons et que nous admirons de tout notre cœur, nous serait aussi odieux, s'il prétendait à rester en Egypte malgré nous! Nous voulons nous gouverner nous-mêmes et surtout nous ne voulons plus voir les soldats anglais, les fonctionnaires anglais! En Egypte, termina M. W. W... qui assistait à l'entretien, nous sommes bien venus à bout des sauterelles, nous viendrons bien à bout des Anglais... "par tous les moyens!"

Le "Sphinx" entrait à ce moment dans le port. Des barques bondées d'Egyptiens l'entourèrent aussitôt et d'immenses cris de "Vive la France!" Vive la liberté!" "Nous voulons l'autonomie!" éclatèrent et se répétèrent pendant toute la durée de l'escale. Les autorités anglaises ne purent jamais réussir à réprimer ces manifestations d'aspect un peu puéril, mais qui cachaient, comme on vient de le voir par les récents événements d'Alexandrie, un état d'esprit plus sérieux.

En réalité, le mouvement égyptien, malgré la haine qu'inspire l'Angleterre, n'est pas à proprement parler antibritannique. c'est un mouvement nationaliste et rien de plus, mais rien de moins et l'Angleterre peut être assurée de trouver sur les bords du Nil, une nouvelle Irlande, dont elle ne viendra pas à bout très facilement.

:o:

La Livrée

A Naples, un commandeur de Malte, homme riche et avare, laissait ses gens aller avec des livrées si usées qu'elles étaient toutes trouées. Un savetier voisin s'en moqua. Les valets se plaignirent à leur maître, qui fit venir le savetier pour le tancer de son insolence.

— On m'a dit que tu te moquais des gens à ma livrée?

— Moi, monseigneur? C'est une pure calomnie!

— Tu ris, pourtant, en les voyant passer...

— Non, monseigneur, c'est des trous que je ris et les trous ne portent point votre livrée!

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 18 Juin 1921

San Francisco Post Office

(Guichet No. 3)

Berton, Madame
Lacu, J.-B.
Marion, Robert
Palas, Jeanne
Pinault, Léon
Quesnot, Joseph

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; F. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Lataple, Trésorier, 1527 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 53 Arlington St., phone Valencia 2957; A. Arlie, Bec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6374. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen. Garde Intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Pincs, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy. B'nai B'rith Bldg.

M. LEGER

MARCHAND TAILLEUR

133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."

PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307

Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail

TO REACH THE

FRENCH POPULATION

OF CALIFORNIA

ADVERTISE

IN THE

FRANCO-CALIFORNIEN

BOYCOTT DES PRODUITS ANGLAIS.

Washington, 18 Juin.

La Convention de la Fédération des Travailleurs réunie à Denver a reçu un message de Walsh et de Harry Boland, secrétaire de De Valera, président de la "République Irlandaise", recommandant la mise en interdit aux Etats-Unis des produits anglais manufacturés. Ce boycott, dit la note, profiterait aux travailleurs américains dont trois millions chôment à l'heure actuelle.

MESSE

Le Dimanche 19 courant, à 9 heures du matin, une messe sera célébrée en la chapelle Jeanne d'Arc, 123me avenue, au South, pour le repos de l'âme de

Jean Pierre DELCOL,

décédé à Mémer, Aveyron, France, le 13 Avril 1921.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés d'y assister.

De la part de ses fils et belle-fille, M. et Mme Maurice Delcol; de sa belle-sœur Mme Julie Pedretta; de ses neveux et nièces M. et Mme Arthémon Delcol, M. et Mme Jean Savignac, M. et Mme Elie Bessières, M. et Mme Elie Lafon, et de toute la famille.

Petit Larousse Illustré

Le meilleur Dictionnaire Français illustré. Nouvelle édition, avec l'histoire de la Guerre.—1680 pages.—5800 gravures.—120 cartes.

Supplément historique, géographique et littéraire. Relié en toile.

Prix: $3.50 au magasin—Par poste $3.75

THE FRENCH BOOK STORE

324 STOCKTON STREET

San Francisco, Cal.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

En raison de l'installation du téléphone dans les chambres privées de la Maison de Santé, le numéro d'appel téléphonique de l'hôpital a été supprimé et remplacé par celui de

PACIFIC 8300

Le numéro d'appel du Bureau Central, 110, Sutter St., reste le même, c'est-à-dire

KEARNY 5704

Le Président, Le Secrétaire,
P. LOUSTAU. M. MAUCORONEL.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Une période de vacances du 20 Juin au 9 Juillet ayant été accordée au Dr. Geo. Juilly, chirurgien en chef de la Société, celui-ci, pendant toute cette période, sera remplacé dans ses services par le Dr. Wm. Hawkins, Gynécologue à la Maison de Santé.

Le Président, Le Secrétaire,
P. LOUSTAU. M. MAUCORONEL.

Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Les soumissions pour les adjudications du pain, du lait et de la viande seront reçues au bureau central de la Société, 110, Sutetr St., jusqu'au Lundi 27 Juin, à 5 heures du soir.

Toutes informations nécessaires concernant ces adjudications seront données à la même adresse.

Le Président, Le Secrétaire,
P. LOUSTAU. M. MAUCORONEL.

Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Les soumissions pour le blanchissage des robes et tabiers d'uniforme des infirmières de la Maison de Santé seront reçues au bureau central de la Société, 110, Sutter St., jusqu'au Lundi 27 Juin, à 5 heures du soir.

Les intéressés pourront trouver à cette même adresse tous renseignements nécessaires.

Le Président, Le Secrétaire,
P. LOUSTAU. M. MAUCORONEL.

Mme H. Moncheur

PROFESSEUR DE PIANO

2641 SACRAMENTO ST.

J. SOUCHE

Monuments Funéraires

Phone (Atelier) Randolph 1252

S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1285 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550

IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON

Directeurs-Propriétaires

534 JACKSON ST., angle de Columbus

On Demande

Une première OUVRIERE REPASSEUSE.

S'adresser à 2731. 23rd Street.

2823

Une PREMIERE OUVRIERE repasseuse.

S'adresser à Park Side French Laundry, 1388, Haight St.

2822

Une CUISINIERE.

S'adresser à French Laundry, 201, Diamond Street.

2819

Une PREMIERE OUVRIERE.

S'adresser chez Mme Gassman, 1732, Polk St.

2813

Une BONNE CUISINIERE pour la pension française "The Soda Springs" à Alma.

S'adresser ou écrire à F. Bousey, Prop., à Alma, Cal.

2909

A Vendre

Deux bonnes MACHINES A LAVER et, aussi, une POLISSEUSE.

S'adresser à M. Castagne, Pacific Coast Laundry Machinery Co., 3376, 18th St.

2817

RESTAURANT de 1ère classe, situé dans localité de l'intérieur tout près de la gare et au milieu d'hôtels. Très bonne affaire pour personne de la partie. Loyer bon marché et long bail.

Pour plus amples informations, s'adresser au bureau du journal.

2820

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE avec, aussi, la propriété.

S'adresser sur place à Michel Lapeyri, 1221, Fell St.

2784

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works

3412, SAN PABLO AVENUE

OAKLAND, CAL.

Phone [illegible] 524

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.

à ALMA

Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.

Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Téléphone: Healdsburg 169

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT

Box No. 1, Glen Ellen

—Près de la Station—

(Comté de Sonoma)

PENSION DE FAMILLE

$12 par semaine ou $2 par jour.

Chasse, Pêche, etc.

Téléphone 24 F 4

EL VERANO

French Cottage

EL VERANO

(Comté de Sonoma)

PAUL VERDIER, Prop.

Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.

Pension: $14 par Semaine

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.

Dr. Irving Holbert

Specialiste pour la Vue

OFFICE:

56 Kearny St.

PHONE: KEARNY 2563

ON PARLE FRANÇAIS

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter 4525 par mois.

18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.

5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués 355 par mois.

30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.

1600—Lot 20x82:6; Broadway & Jones.

15,000—3 flats et 3 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.

65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.

12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.

4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.

8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $275.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.

7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.

8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER

Phone: Douglas 1551.

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$22,500—Hôtel 98 ch.; 40 bains privés; 3 ans de bail; excell. location.

13,000—Hôtel 100 ch., loyer $600; 5 ans de bail; coin rues.

8,500—Hôtel 58 ch.; loyer $300; 3 ans de bail; bonne affaire pour un couple. On prendrait associé.

6,000—Hôtel et Bar; 55 ch.; loyer $350. $2,500 comptant.

6,500—Hôtel 50 ch.; loyer $200. Bail.

15,000—Hôtel 93 ch.; 14 bains privés; loyer $600; long bail.

5,500—Apt. House 28 ch. en 14 Apts. de 2 ch.; loyer $165.

$ 4,000—Propriété de 2 flats; lot 30x150, dans Noe Valley dist., près 24e rue. $2,000 comptant.

5,000—Propriété, lot 75x100; maison 5 ch. et bain, grand basement et jardin, à Fruitvale.

4,750—Propriété, lot 25x100; maison 4 ch. et bain; garage; basement et jardin. $1,800 comptant.

$ 2,000—10 acres sur Lincoln Highway, 2 milles d'une station, près Sacramento. Maison, moulin à vent, cheval, vache, voiture, poules, etc.

Contra Costa Co., 80 acres près de Concord; 2 maisons, 2 écuries, laiterie, poulailler; eau en abondance; arbres fruitiers. $300 l'acre.

12,000—Près San Francisco, 50 acres cultivés et paturages; maison de 6 ch.; 1,000 poules, 6 vaches; chevaux, voiture, poulailler, écurie; sur le Highway.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances

French Bank Bldg., 110 Sutter St.

Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.

Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES

1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 60x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.

7,500—Magnifique occasion à Oakland. Maison de 14 chambres, lot 69x165, louée $65 et sous-louée $120 par mois.

2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 45x108.

8,000—A Alameda, deux maisons, 5 et 6 chambres, faisant face dans deux rues, lot 40x220. On vendrait le tout ou séparé.

2,700—A Berkeley, maison à 2 étages de 6 chambres, lot 30x100. Excellente occasion pour établir teinturerie.

17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California, proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.

12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 chs.; installation complète.

3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.

2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.

3,000—A Oakland, maison de 6 ch. avec grand "basement," dans rue 16e, proche de la grande station du chemin de fer; louée $35 par mois. $1,500 comptant, bal. à terme.

3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre de la ville.

3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à

CHAS. POUEY

1007 BROADWAY, OAKLAND

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1896—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becsas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cânes; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamayou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignemetns et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

The French American Bank

108-110 SUTTER STREET

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Actif: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE

Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

REPUBLIQUE FRANÇAISE

Emprunt Extérieur -- 20 Ans 7½%

EMIS A $95.00 ET RAPPORTANT AINSI AU-DELA DE 8%



Nous recevons les souscriptions pour cet emprunt qui constitue un placement que nous recommandons sans hésiter.

Son taux d'intérêt en fait une affaire excessivement avantageuse qu'il importe de ne pas laisser échapper.

Le merveilleux rétablissement commercial de la France fait des obligations de cet emprunt des valeurs qui, telles celles du gouvernement des Etats-Unis, sont de tout premier ordre.

The French American Bank.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France

Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER

Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES

N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter

Phone Kearny 1993 Résidence: 130 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements recouvrements de dommages, assurance., prêts.

785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.

110, SUTTER STREET

Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 135

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.

681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS

Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.

519, CALIFORNIA STREET

Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

Agent d'Assurances

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h.

Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.

Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.

1128, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO

Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Real Estate et Encaissement de Loyers

Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND

PHONE: LAKESIDE 4616

J. L. MESPLE

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"

813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)

Téléphones: Office—Kearny 26

Résidence—Fillmore 4061

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 POWELL ST.

Phones: Douglas 3266 Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes

NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 175 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 130 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUREAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TRESCH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 924 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 824—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 561 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: P. DELMAS, 523—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2341 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore

Près de California Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes

Spécialité de Pièces Funéraires

Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts

Une dame est attachée à l'établissement

Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré

Téléphone pour l'ambulance, Market 21

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI

Telephone: WEST 741

The Roserie

FLEURISTES

3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME

SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE

Téléphone Market 711, reliant les autres branches

Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045

Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.

Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.

Ambulance système le plus perfectionné.

Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN F. POGGI

Phone: Prospect 2253

HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP

MAISON FRANÇAISE

1580 Pacific Avenue, Coin de Polk

REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN

UNIVERSAL CORD

Sont en Vente à San Francisco à la

ROME VULCANIZING WORKS

B. MONCLA, Gerant

3215 Mission St.

Phone: Valencia 6765

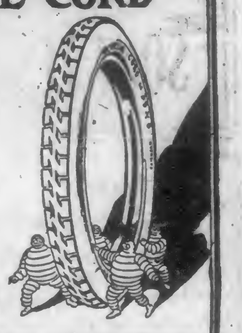
— ET —

772 Pacific St.

Phone: Kearny 2704

ATELIERS DE REPARATIONS

Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés

Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

J. BARRERE J. PLAA H. PLAA

TELEPHONE: PROSPECT 1716

POLK STREET FRENCH PASTRY

Pâtisserie Française de 1ere Classe

Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages

Petits-Fours et Gâteaux Secs

1518 POLK STREET

ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — *POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!*

JUN 25 1921

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
930, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 930 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MARDI 21 JUIN 1921—TUESDAY, JUNE 21, 1921, No. 143

Un Point d'Histoire

LES ETAT-UNIS NE NOUS DOIVENT RIEN. — LES 34 MILLIONS A EUX PRETES PAR LA FRANCE ONT ETE INTEGRALEMENT REMBOURSES.

Les lecteurs du **Franco-Californien** se rappellent sans aucun doute la discussion soulevée par notre collaborateur et ami Jean-Bernard sur la dette contractée "jadis" par les Etats-Unis envers la France. Or M. P. A. Brangier, sénateur des Deux-Sèvres, s'est, à cet effet, renseigné au Quai d'Orsay et, sur cette question qui passionna un moment la presse américaine, voici ce qu'il écrit:

Voici tantôt un siècle et demi, au moment de la guerre dite "guerre de l'Indépendance", la France avança aux Etats-Unis des sommes importantes, importantes pour l'époque s'entend.

Ces sommes ont-elles été remboursées?

Voici les faits:

Des documents conservés aux archives du ministère des affaires étrangères, il ressort que la France prêta successivement aux Etats-Unis un total de 34 millions de francs et que ces 34 millions ont été intégralement remboursés.

Une première somme de 18 millions fut prêtée au Congrès américain de 1778 à 1782, portant intérêt à 5% et remboursable en un seul terme, le 1er janvier 1788. A la demande de Franklin. et devant l'impossibilité où se trouvaient les Etats-Unis d'effectuer le remboursement de ces 18 millions dans les délais prévus, il fut entendu (article 2 du contrat du 16 juillet 1782) que "le remboursement dudit capital se ferait en douze parties égales de 1,500,000 livres et en douze années à commencer de la troisième année après l'époque de la paix". De plus (article 3 du même contrat), et "pour donner aux Etats-Unis une nouvelle preuve de son affection et amitié", Louis XVI leur fit "don et remise de la totalité des intérêts échus jusqu'à ce jour et de ceux à échoir jusqu'à l'époque du traité de paix".

Une deuxième somme de 10 millions, remboursable en 10 ans à compter du 6 novembre 1785 et provenant d'un emprunt contracté en Hollande par le gouvernement français à la prière des Etats-Unis, fut mise en 1781 à la disposition de la jeune République américaine. "Il lui fut fait don et remise des frais de commission et de banque dudit emprunt" (article 7 du contrat ci-dessus visé).

Enfin, une troisième somme de 6 millions lui fut prêtée, par contrat. en date du 25 février 1783, remboursable en six ans à compter du 1er janvier 1787.

Ce dernier chiffre de 6 millions porte bien à 34 millions le total des avances faites par la France aux Etats-Unis, ainsi que nous le disions plus haut.

Nous ajoutions que ces 34 millions ont été intégralement remboursés.

Quand et comment?

La liquidation de la dette américaine ne put d'abord s'opérer dans les termes prévus, mais, à partir de 1790, les remboursements furent rapides. Bientôt même, la France, aux prises avec l'Europe, dut prier les Etats-Unis de hâter, et, si possible, de devancer les dernières échéances.

Le 4 janvier 1793, au nom du Comité exécutif provisoire, un appel pressant fut fait par l'ambassadeur de France aux Etats-Unis, le citoyen Genet—celui-ci étant autorisé à employer directement les sommes dues en achats de fournitures pour le compte du gouvernement français.

Satisfaction lui fut donnée, et, le 1er Janvier 1796, le remboursement de la dette américaine était terminé, soit au moyen de versements faits par la trésorerie, soit au moyen de fournitures diverses. L'état de liquidation définitif fut présenté au Congrès le 19 janvier 1796.

Nous ne serions pas complets si nous n'ajoutions pas qu'en dehors des avances qu'elle obtint à titre remboursable, la jeune République américaine reçut, à titre gratuit, une aide pécuniaire importante.

Neuf millions de subsides lui furent ainsi accordés, trois millions avant le traité d'alliance, du 6 février 1778 et six millions en 1781, au moment le plus critique de la guerre de l'Indépendance. Il fut confirmé que ces avances étaient un présent, dans le contrat du 25 février 1783, passé à Versailles entre Franklin et Vergennes, et ratifié par le Congrès le 31 octobre de la même année (article 2).

Nous n'aurions pas été complets, disions-nous tout à l'heure, parce que c'est évidemment cette aide gracieuse qui a créé cette légende que la dette américaine n'aurait pas été remboursée.

C'est pourquoi il ne nous a pas semblé inutile de préciser que ces 9 derniers millions ne constituaient pas "un prêt".

Ils furent "un don".

Ce ne serait, certes, ni de bon ton, ni digne de la France, de le faire valoir aujourd'hui.

P. A. BRANGIER,
Sénateur.

LETTRE DU JAPON

APRES AVOIR COMMIS UNE BREVUE NOUS ALLONS COMMETTRE UNE LACHETE.—L'INDEPENDANCE DES PHILIPPINES. REDUCTION DES ARMEMENTS NAVALS.

Tokio, 25 Mai.

Lorsqu'il était temps d'évacuer la Sibérie nous ne l'avons pas fait et maintenant que Semenoff et d'autres Russes loyaux ont commencé une campagne anti-bolchevik en comptant sur notre appui. nous les abandonnons aux terribles représailles de leurs ennemis, c'est ce que j'appelle commettre une lâcheté après avoir commis une erreur.

La campagne sibérienne. entreprise par ambition, sera abandonnée par ambition; la preuve en est que le Japon offre son amitié à la République de Chita contre la promesse d'abolition du communisme, d'autant plus facile à faire qu'on aura la ferme intention de ne pas le tenir. Le Japon demande la conversion de Vladivostok en port commercial non armé, c'est avouer qu'il fera de cette ville son emporium de Sibérie. Ce n'est pas tout; il faut à notre gouvernement l'ouverture à "son" commerce, de points importants tels que Habarovsk, Blagovestchensk, Chita, sans parler du droit d'exploitation des mines et des forêts pour les Etrangers (lisez Japonais). En dehors de cela mon pays exige des indemnités pour les pertes subies par lui durant les troubles de Sibérie et le respect des droits acquis durant l'occupation. Les demandes énumérées plus haut ont surtout pour effet de prolonger l'agonie du Cabinet Hara qui ne tirera rien des Bolcheviks. sinon par la force: or les Rouges savent que son offre d'amitié a pour cause la nécessité de retirer ses troupes de Sibérie en vue d'un conflit de plus en plus probable avec l'Amérique si cette puissance arrive à faire échouer le renouvellement de l'alliance anglo-japonaise.

Pour arracher une reconnaissance officielle de son existence comme Etat, la République de Chita fera toutes les concessions en vertu de ce principe soviet que les promesses faites aux nations bourgeoises n'engagent à rien; mais une fois reconnue, elle contractera des alliances ou des traités sérieux et ce ne sera pas avec le Japon. Les capitalistes américains attendent la reconnaissance de Chita par les chancelleries européennes pour s'abattre sur le pays et se faire accorder des concessions valables, de sorte que nous aurons tiré les marrons du feu sans même la consolation de pouvoir accuser les Américains d'agir en pirates; c'est alors seulement que nous nous rendrons compte du tort causé au Japon par l'administration de Hara.

* * *

La presse japonaise ne manque aucune occasion de nous faire du tort en croyant manifester son patriotisme; elle accuse la mission Wood-Forbes de chercher des raisons de retarder l'indépendance des Philippines par ordre du président Harding, ce qui sera interprété par les nations occidentales comme un désir de nous emparer de ce pays. Il eût été plus adroit de suggérer la mise des Philippines sous la protection de la Ligue des Nations, car alors l'Amérique aurait refusé de s'en dessaisir sous prétexte qu'elle n'a pas adhéré à cette ligue et le monde civilisé se serait aperçu qu'en réalité les Américains sont moins disposés que jamais à libérer ces îles; au lieu de cela les journaux japonais montrent le bout de l'oreille et font stupidement le jeu de nos ennemis de demain.

* * *

La réduction de nos armements navals dépend en grande partie de la décision que prendront les Américains à propos des Philippines, point d'où partiraient leurs premiers coups en cas de conflit et je suis certain qu'il en sera question dans les pourparlers anglo-américains concernant le renouvellement de l'alliance anglo-japonaise. La controverse de Yap elle-même est intimement liée à la question des Philippines et au cas où l'Amérique accorderait l'indépendance réelle aux Fillipinos sous la protection de la Ligue des Nations, (ce qui est improbable). le Japon pourrait, sans sacrifice ni danger faire cadeau du rocher de Yap à la nouvelle République. Pour donner corps à ce beau rêve, le Japon doit fournir à la Ligue des Nations ainsi qu'aux Etats-Unis des preuves indiscutables de désintéressement.

Vicomte Nagayama.

:o:

AVEC "NOTRE GEORGES",

Manhasset 14 Juin (Par Courrier)

Georges Carpentier, quand il rencontrera Jack Dempsey le 2 juillet, espère donner un premier coup efficace.

Dans une conversation qu'il a eue aujourd'hui avec son ami et conseiller, le capitaine Mallet, il a dit qu'il abattrait Dempsey si ce dernier faisait la moindre erreur.

"Le champion français", a déclaré le capitaine Mallet, n'a pas peur et pense qu'il a plus d'une chance de gagner. Si la volonté. un bon œil et une main droite formidable, joints à la rapidité et à l'endurance, peuvent donner la victoire, Carpentier pense qu'il sera le champion du monde.

"Il sait que Dempsey est le meilleur boxeur contre lequel il se soit jamais mesuré, mais, malgré tout, il entrera dans la lutte avec l'intention de vaincre et s'il perd il acceptera sa défaite comme un homme. A la veille de ses combats, Carpentier a toujours parlé de cette manière. et toujours ses prédictions se sont réalisées, quoique dans beaucoup de cas nous n'ayons pas partagé sa manière de voir.

"Dans son match avec Bombardier Wells, je croyais personnellement que le boxeur français serait complètement battu et je conseillais à Descamps de ne pas consentir au match. Carpentier décida la question dans les quelques mots que je viens de citer au sujet de son combat avec Dempsey.

"Dans ce match, Carpentier fut abattu pendant neuf secondes dans le premier round, et en revenant dans son coin il déclara que les chances étaient encore égales. Il fut abattu trois fois pendant 8 secondes dans le deuxième round; le troisième round ne fut pas décisif et il abattit Wells dans le quatrième round. Quand il revint dans son coin, il déclara: "Une occasion s'est présentée et je m'en suis saisi."

De nouvelles clôtures seront élevées autour du camp de Carpentier, car Descamps a trouvé que celles qui existaient n'étaient pas suffisantes pour éloigner les curieux.

Carpentier a fait aujourd'hui un travail léger.

A partir de lundi prochain commencera un vigoureux et sérieux entraînement et de nouveaux "sparring partners" arriveront au camp.

Jusqu'ici ces "partners" sont au nombre de six: Journée, Poulet, Gans, Marrot, qui résident au camp, et Joe Jeanette et Jock Goldberg qui viennent travailler quand on les demande.

:o:

UN PEU DE... STATISTIQUE.

Dans la "Patrie" de Montréal nous lisons ce qui suit:

Un train de 1,508 milles de longueur serait nécessaire pour transporter la récolte de 263,189,000 boisseaux de blé canadien de l'année dernière, d'après un statisticien. Le train consisterait en 197,392 wagons chargés et s'étendrait de Montréal à Winnipeg en plus de 106 milles, ou de Winnipeg à Vancouver avec 36 milles de reste.

Allouant 35 wagons par locomotive, il faudrait 5,640 locomotives pour tirer ces wagons et les 5,610 trains séparés, marchant à cinq minutes d'intervalle, défileraient pendant 19 jours et demi devant un point déterminé.

La récolte mise sur des vaisseaux de 250,000 boisseaux de capacité, il faudrait 1,053 navires pour transporter la moisson de blé canadien à travers l'océan. Donnant à ces navires une longueur moyenne de 520 pieds, ils formeraient un défilé de 104 milles, s'ils étaient placés à la suite l'un de l'autre.

La récolte de blé convertie en pain ferait 9,869,350 pains, pesant 24 onces chacun. Ceci pourrait suffire à 527,039,965 personnes, à un demi-pain par jour, pendant une année entière.

Toute la récolte, 263,189,000 boisseaux, est l'estimation officielle du bureau des statistiques du Dominion.

Sur cette quantité, 234,138,300 boisseaux ont été produits dans les provinces du Manitoba, de la Saskatchwan et de l'Alberta.

:o:

ACCIDENT D'AVION.

Troy (N. J.) 20 Juin.

Un hydroplane géant conduit par le pilote Campbell est venu s'abattre, par suite d'une fausse manœuvre, dans la partie la moins profonde de la rivière Hurson. Campbell et Henry Beattie ont été tués instantanément et Schuyler Machorie très grièvement blessé.

UN APPEL A LA GRECE.

Paris, 20 Juin.

La Grande-Bretagne, la France et l'Italie ont de nouveau offert leur médiation à la Grèce pour éviter la guerre dans l'Asie-Mineure. C'est à la suite de l'entrevue de M. Briand et Lord Curzon que cette offre a été faite. Une note a été transmise au roi Constantin, demandant une réponse immédiate.

Vous faites trois et peut-être quatre repas par. jour. C'est une question très sérieuse de vous rendre compte dans quel état sont vos dents.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

AU SUJET D'UN PROJET D'ALLIANCE FRANCO-ANGLAISE.

Paris, 20 Juin.

Au sujet des négociations relatives à une alliance franco-britannique, dont il a été parlé, M. Tardieu est d'avis que dans le cas où la France aurait à décider entre une alliance avec la Grande-Bretagne et les garanties vis-à-vis de l'Allemagne, elle devrait se décider pour ces dernières.

M. Tardieu exprime aussi l'opinion que le traité de Versailles. avec les mesures de coercition qu'il permet à la France de prendre, est pour elle plus important qu'une alliance avec la Grande-Bretagne, qui entraînerait de graves obligations pour la France.

"Le temps est venu, a déclaré M. Tardieu, que la France ait une politique ferme. Ceux qui parlent au nom de la France ne devraient pas tergiverser et marchander, ils devraient au contraire avoir confiance dans la puissance de la France pour imposer le respect des engagements sans lequel les nations et les hommes sombreront dans l'injustice et l'anarchie."

LES COMPAGNIES DE NAVIGATION ET LES IMMIGRANTS.

Washington, 20 Juin.

M. W. W. Husband, commissaire général d'immigration, a annoncé aujourd'hui que les Compagnies de navigation avaient accepté de limiter le nombre d'immigrants qu'elles transporteront aux Etats-Unis chaque mois, au chiffre fixé par les fonctionnaires de l'immigration.

LES RELATIONS DOUANIERES ENTRE LA BELGIQUE ET LE LUXEMBOURG.

Washington, 20 Juin.

D'après un accord qui vient d'être conclu à Bruxelles et dont le texte vient de parvenir à Washington, la controverse existant depuis la fin de la guerre entre la France et la Belgique au sujet du Luxembourg, est réglée.

Le nouvel accord stipule que toutes les formalités douanières entre la Belgique et le Luxembourg sont supprimées et, dorénavant, partout où le grand-duché ne sera pas représenté par ses propres agents consulaires, les intérêts luxembourgeois seront remis entre les mains des agents consulaires belges.

Toute la monnaie luxembourgeoise sera remplacée par la monnaie belge à l'exception des billets d'une valeur inférieure à 10 francs formant un total de 25 millions de francs.

Le système des chemins de fer du Luxembourg fusionnera avec le réseau belge et le système combiné sera dirigé par une seule administration dont la composition sera déterminée à faire partie de l'administration de ces voies ferrées.

Le Luxembourg recevra une avance de 175 millions de francs qui sera faite par un groupe financier belge.

Des mesures spéciales ont été prises pour sauvegarder les intérêts légitimes de l'industrie métallurgique.

Un conseil supérieur composé de cinq membres belges et luxembourgeois contrôlera les diverses organisations créées et servira de liaison entre les gouvernements de Belgique et du Luxembourg.

JOHN L. LEWIS ANNONCE SA CANDIDATURE.

Denver, 20 Juin.

John L. Lewis, président de l'Union des ouvriers de mines, a formellement déclaré ce matin, qu'il posait sa candidature à la présidence de la Fédération Américaine des Travailleurs, en opposition à Samuel Gompers, président actuel.

AEROPLANE A PEDALES.

Paris, 20 Juin.

Un cycliste français, Gabriel Poulain, vient d'accomplir un survol unique. L'hélice de l'aéroplane qu'il montait était mû par des pédales comme une bicyclette. Cela a valu au cycliste de recevoir le prix Peugeot de $2,000 promis au premier qui survolerait dans de telles conditons sur une longueur d'au moins dix mètres.

LE GAGNANT DU GRAND PRIX.

Paris, 20 Juin.

Léon Volterra, un ancien vendeur de programmes au théâtre Olympia au commencement de la guerre, aujourd'hui propriétaire du Casino de Paris et du cheval de course "Rio Belge" a gagné le Grand-Prix à Auteuil. Le grand-prix, au cours du change, est de $58,000. Les paris étaient à 40 contre 1 contre "Rio Belge" De véritables fortunes ont été réalisées par les enthousiastes ayant parié sur le cheval monté par Volterra.

Une foule immense assistait aux courses.

Une demi-douzaine de "femmes mannequins" envoyées par les grands couturiers de Londres et portant des costumes d'une extravagance ridicule ont été huées par la foule.

APRES L'ENTREVUE DE M. LOUCHEUR AVEC M. RATHENAU.

Paris, 20 Juin.

M. Loucheur. ministre des Régions libérées, est de retour à Paris après son voyage à Wiesbaden où il se rencontra avec M. Rathenau, membre du gouvernement allemand.

Les journaux donnent quelques détails au sujet de cette entrevue au cours de laquelle M. Rathenau se serait employé à éviter les discussions détaillées.

L'impression toutefois demeure satisfaisante et fait prévoir par la suite des résultats concrets. M. Loucheur se déclare satisfait et confirme que les entretiens commencés se poursuivront à Paris entre experts français et allemands.

Le "Petit Parisen" croit savoir qu'en dehors des conversations engagées entre les deux ministres, les collaborateurs de ceux-ci examineront plusieurs qustions de détail, notamment celle concernant la récupération du matériel industriel, du mobilier et du bétail.

A son passage à Mayence, M. Loucheur assista à une imposante revue des troupes de la garnison et les félicita de leur bonne tenue. Ensuite il visita l'exposition permanente des produits français et rhénans

A LA COUR DE ROUMANIE.

Berlin, 20 Juin.

La famille des Hohenzollern vient d'offrir une fortune considérable à la première femme du Prince Carl de Roumanie pour la décider à quitter la Roumanie et à s'installer à Paris. Elzi Lambrino, c'est le nom de l'intéressée, a refusé plusieurs millions au grand ennui de la princesse Hélène de Grèce, seconde femme du prince Carl.

LA NOUVELLE EXPEDITION D'AMUNDSEN.

Christiania, Norvège, 20 Juin.

Le Président du Shorting vient d'envoyer un câblogramme à Roald Amundsent, l'explorateur, l'informant que les $80,000 nécessaires à mener à bonne fin son expédition au Pôle Nord, lui ont été votés.

LA REPRISE DES RELATIONS ENTRE LA REPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE VATICAN.

Rome, 20 Mai (Par Courrier).

Hier M. Jonnart a présenté ses lettres de créance au pape dans la salle du trône.

M. Jonnart a apporté au chef suprême de l'église catholique les vœux du Président de la République et des membres du gouverrement.

Il a ajouté:

"Fidèle au principe de la séparation de l'Eglise et de l'Etat, auquel il est fermement attaché, le gouvernement de la République est heureux de renouer des relations avec le Saint-Siège, convaincu que la cause de la paix est en droit d'attendre beaucoup de la puissance morale devant laquelle s'incline le monde entier.

"Il considère comme très précieuse la collaboration que le Saint-Siège peut apporter à la grande œuvre de réconciliation des peuples fondée sur le respect de la justice et sur l'observation scrupuleuse des traités internationaux."

M. Jonnart a rappelé que la France est de toutes les nations celle qui a le plus souffert des maux de la guerre.

—Quelques-unes de ses provinces, a-t-il dit. les plus riches et les plus prospères, ont été systématiquement ruinées. Quatre mille trois cents églises ont été dévastées.

Il déclare ensuite que le gouvernement de la République continuera de se dévouer au rôle de protecteur des chrétiens en Orient et en Extrême-Orient.

Enfin il a terminé en disant qu'il mettra tous ses soins à se rendre digne de la bienveillante courtoisie avec laquelle le Saint-Père a bien voulu accueillir le distingué ministre plénipotentiaire qui, depuis un an, s'est acquitté de sa mission avec tant de dévouement.

Le pape répondant à M. Jonnart, s'est félicité du fait que le gouvernement français ait choisi pour le représenter à Rome une personnalité aussi éminente que le nouvel ambassadeur.

Puis, après une allusion au rôle de la France dans l'Eglise, Benoît XV a ajouté:

—Le Saint-Siège et le gouvernement de la République ont tous deux comme but le bonheur des peuples, et en cela ils peuvent compter marcher parfaitement d'accord.

Benoît XV a ensuite invité M. Jonnart à venir dans sa bibliothèque privée, où un entretien a eu lieu.

Après l'audience, M. Jonnart a traversé les appartements pontificaux où les troupes pontificales lui ont rendu les honneurs, et, toujours escorté par les membres de la cour pontificale, s'est rendu chez le cardinal Gasparri, avec lequel il a eu un entretien.

A l'issue de cet entretien, M. Jonnart est descendu à Saint-Pierre. puis il est rentré à son hôtel, où le cardinal Gasparri lui a rendu visite.

LA CHAMBRE DES REPRESENTANTS VOTE LE CREDIT DE $30,000,000 DEMANDE PAR LES PHILIPPINES.

Washington, 20 Juin.

Prenant en considération le câblogramme reçu ces jours-derniers du Général Wood, la Chambre a porté de $15 à $30,000,000 de dollars le crédit nécessaire à l'administration des Philippines.

LES BOLSHEVISTES BATTUS EN SIBERIE.

Harbin, 20 Juin.

On annonce de nouveaux succès remportés par les troupes du général Baron von Ungern Sternberg, le chef des antibolshevistes en Sibérie. Ses forces ont pris Petrovsky sur le chemin de fer transsibérien et menacent Chita, la capitale du gouvernement de la République de la Sibérie Orientale.

UNE EMEUTE A CUBA.

La Havane, Cuba. 20 Juin.

Un mort et quinze blessés, tel est le résultat d'une échauffourée survenue pendant les funérailles de l'ex-Président Gomez. Cette cérémonie funèbre a été la plus imposante qu'on ait jamais vue à La Havane. Tous les officiers de l'armée et de la marine et tous les dignitaires de l'Eglise y assistaient.

L'EGALITE DES RACES EN FRANCE.

Paris, 20 Juin.

La Colonie américaine de Paris a été vivement surprise d'un incident survenu samedi soir au fameux restaurant du Château de Madrid. Un nègre de mise distinguée était venu y occuper une table accompagné d'une femme blanche. Des Américains se trouvant assis à la table voisine firent appeler le propriétaire accompagné d'une femme blanche. puiser le nègre. Il ne fut pas satisfait à ce désir, les lois françaises garantissant l'égalité absolue à toutes les races. Les Américains alors quittèrent immédiatement le restaurant à la mode.

POUR LA RECONNAISSANCE DU NOUVEAU GOUVERNEMENT DU MEXIQUE PAR LES ETATS-UNIS.

Notre confrère "Le Courrier du Mexique" publie ce qui suit à la date du 11 Juin:

D'après "El Universal", la note envoyée par M. Harding au Président Obregon n'a pas le caractère d'un ultimatum. Elle n'est en réalité que l'exposé de l'attitude américaine vis-à-vis du Mexique, dans ce sens que si ce pays trouve un moyen de donner satisfaction à la Maison Blanche, le Président Harding est disposé à faire la moitié du chemin.

Interrogé au sujet de la situation internationale, M. le général Obregon a déclaré, que les notes américaine et mexicaine ne constituent qu'un échange de vues entre les deux pays.

D'autre part, M. Summerlin, Chargé d'Affaires des Etats-Unis, a eu hier une longue conversation avec M. Pani, ministre des affaires étrangères; interviewé par les journalistes, le diplomate américain s'est abstenu de faire des déclarations.

En outre, tous les journaux publient un message, signé par M. Hughes et transmis par la "Presse-Associée", sur le désir de M. Summerlin. Dans ce message il est dit, entre autres:

".....le gouvernement américain a proposé au Mexique un traité d'amitié et de commerce, aux termes duquel le Mexique s'engagera à sauvegarder les droits de propriété, acquis avant la promulgation de la Constitution de 1917. Le problème, comme on le voit, n'a pas trait à une administration déterminée; il s'agit d'un pacte de la Nation mexicaine elle-même, et qui est rendu nécessaire, comme une question internationale, en raison des termes de sa législation intérieure.

"Si le Mexique n'a pas l'intention de poursuivre une politique de confiscation les Etats-Unis ne conçoivent pas qu'une seule objection raisonnable puisse être faite au traité en question.

"Le projet présenté renferme également des stipulations conventionnelles au sujet du commerce et des droits des deux pays. Il prévoit aussi la conclusion d'un arrangement pour le paiement des dommages et des pertes de vies et de propriétés, ce qui signifie la création d'une Commission de Réclamations, représentée au Mexique et aux Etats-Unis dans le but d'obtenir une solution équitable. Il existe également une clause dans ce traité relative à la question de frontières.

"...La reconnaissance de l'administration mexicaine est subordonnée aux points déjà cités; cependant, cette question ne présentera aucune difficulté si le général Obregon est disposé à signer un traité convenable; or, celui qui lui a été soumis est rédigé en termes acceptables, ce qui entraîne la reconnaissance du gouvernement qui le signera.

"En d'autres termes, quand on sera persuadé qu'il existe au Mexique un gouvernement disposé à tenir ses plus élémentaires engagements de caractère international, la reconnaissance s'effectuera d'une façon automatique".

DR. GEORGE MAYERLE, Opticien, s'occupant spécialement de la vue, depuis 25 ans à San Francisco, corrige les défauts de la vision. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

AVEC LES FRANÇAIS DU COMTE D'ALAMEDA.

On nous prie d'insérer la convocation suivante:

Les Officiers et Membres de la "Franco-American Benevolent League" du Comté d'Alameda, ainsi que les Présidents des autres Sociétés françaises dudit Comté sont priés d'assister à une réunion qui aura lieu au "saloon" de M. Meillette, Jeudi soir, 23 courant.

Le Secrétaire,
GEO. MEYER.

QUI A TROUVE LE SAC-A-MAIN?

Miss Ruth E. Corwell, 832, Page St., a informé la police que, ce dernier vendredi, alors qu'elle regagnait le Butler Bldg., après avoir dîné en compagnie de quelques amis, elle avait perdu son sac-à-main contenant $125 en billets de banque et divers bijoux évalués à $2100.

ON DEVRAIT BIEN NOUS TAIRE CES... SAISIES.

John S. Irby. inspecteur des douanes, a mis la main, à bord du steamer "Las Vegas", arrivé ces jours derniers de Sydney, Australie, sur 137 bouteilles de "Gold Scotch Whisky". Cette "précieuse" réserve se trouvait avoir été admirablement dissimulée dans la chambre des chauffeurs. Elle fut signalée à la douane par un chauffeur qui trouvait qu'on ne lui chauffait pas suffisamment le gosier.

VOL AUDACIEUX A EL CERRITO.

Vendredi soir, trois bandits masqués, arrivés en auto, ont pénétré dans le café Fairmont, à El Cerrito, et volé le propriétaire Peter Ostergaar, son "bartender" et tous les clients présents, d'une somme d'environ $500. Après avoir dépouillé chaque individu de son argent et de ses bijoux, les bandits l'enfermaient aussitôt dans une chambre. Leur exploit accompli les bandits s'éloignèrent sans grande hâte en auto.

LES AUTOS MEURTRIERES.

Un commerçant d'Oakland, William E. McCain, a été tué et sa femme mortellement blessée dans la nuit de samedi à dimanche. La machine lancée à une vitesse exagérée est allée se jeter sur une autre auto au coin de la 12ème rue et de la 14ème avenue.

Avant-hier soir, revenant d'une veillée funèbre, quatre personnes conduites en auto par W. Wilkie, du 556, Guerrero St., ont été blessées et une quatrième tuée sur le coup. La machine est allée se briser contre une maison au coin des rues Noe et 24ème.

Fred. W. Milverton, avocat, et sa femme Elizabeth Milverton, ont été blessées assez grièvement par l'auto de Franklin Strause, de la rue Geary, pendant qu'ils attendaient le tramway au coin de Van Ness avenue et de la rue Hayes. Les deux blessés ont été transportés au Central Emergency Hospital.

L'autobus de Stockton à Modesto a capoté dans une mare de boue à un mille au nord de Ripon. Le chauffeur Elmer C. Mangum a été tué et quatre des passagers ont été blessés.

ERREUR FATALE.

Pris pour un voleur d'auto, au moment où il rentrait d'une randonnée autour de San Francisco avec quelques parents, Albert S. Braun, de Los Angeles, a été tué d'un coup de revolver par Martin T. Terry, policeman, à l'entrée du garage de Keena, au No. 2580 de la rue McAllister. Le policeman était en civil ainsi que son collègue Smith. Ces derniers accusent Braun de n'avoir pas obéi à leur ordre de lever les mains lorsqu'ils voulaient l'arrêter et d'avoir mis la main à la poche comme pour y chercher une arme. Les parents de Braun affirment que les deux policemen ont agi tel de vrais bandits.

LES INONDATIONS AU JAPON.

Tokio, 20 Juin.

La saison des pluies a occasionné au Japon des inondations telles qu'on n'en avait pas vu depuis trente ans. Dans l'île de Kiushiuf cent trente personnes ont été noyées. Dans les préfectures de Tuguska, Saga. Oita et Nagasaki des milliers de maisons ont été détruites par les eaux.

ROCKEFELLER Jr. PART POUR LA CHINE.

New York, 20 Juin.

John D. Rockefeller Jr. sera à la tête des délégués de la Rockefeller Foundation qui vont se rendre en Chine pour assister à l'ouverture du "Peking Union Medical College", érigé et subventionné par la fondation.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
20 Juin, Clôture.

Paris, francs	12.15
Londres, livre sterling	3.51
Bruxelles, francs	12.15
Rome, lire	19.50
Madrid, pesetas	13.50
Hambourg, marks	1.48
Indo-Chine, francs	6.00

LA "CITY OF PARIS", DE SAN FRANCISCO, OUVRE UNE SUCCURSALE A LOS ANGELES.

De l'"Union Nouvelle" de Los Angeles:

M. Charles Gassion, des établissements "City of Paris" (Paul Verdier), de San Francisco, est actuellement à Los Angeles, pour quelque temps. M. Charles Gassion est acheteur des grands magasins "City of Paris" de San Francisco ainsi que pour les magasins de la "Ville le Paris" de Los Angeles.

La "City of Paris" va ouvrir une succursale à Los Angeles, à l'"Ambassador Hôtel", pour l'ameublement, et notre compatriote prendra une part active aux affaires.

M. Gassion est bien connu dans notre Colonie; il vint quitta, il y a une dizaine d'années, pour aller s'établir à San Francisco et a laissé les meilleurs souvenirs parmi nous.

M. Charles Gassion a fait la campagne dans l'armée française jusqu'en juillet 1918. Il fut ensuite attaché à la 91ème division de l'armée américaine. M. Gassion est décoré de la Croix de Guerre et de la Médaille Militaire.

FAITES-LEUR BON ACCUEIL ET DONNEZ-LEUR VOTRE OBOLE.

Les Petites Sœurs des Pauvres font actuellement leur tournée annuelle en vue de recueillir des fonds pour la belle œuvre de charité à laquelle elles se sont consacrées.

Elles ont actuellement dans leur maison de San Francisco, à prendre soin de trois cents vieillards des deux sexes dont les deux tiers sont absolument incapables, par suite de leurs infirmités, de pouvoir s'aider le moindre peu,

Voilà, n'est-ce pas? qui n'est pas précisément bien gai. Et cependant les saintes femmes qui s'occupent de tous ces douloureux blessés de la vie accomplissent leur tâche sans jamais se permettre la moindre récrimination.

Français, mes amis, faites bon accueil aux Petites Sœurs des Pauvres quand elles se présenteront à vous et, surtout, n'oubliez pas de laisser tomber votre obole dans la main qu'elles tendent si timidement.

QUI VEUT UN BOY... TOUT FAIT?

Monsieur a 2 ans, est blond, se trouve avoir de beaux yeux bleus ainsi qu'une frimousse tout ce qu'il y a de plus... go ahead.

On l'a trouvé ce dernier dimanche soir dans une automobile stationnée dans Richland avenue, juste en face la résidence McDonald.

Comment et par qui l'auto fut-elle amenée, sans être vue, à l'endroit, personne du quartier ne le sait.

Un passant ayant entendu l'enfant pousser de grands cris, s'inquiéta d'en vouloir connaître la raison et c'est alors qu'un petit carton épinglé sur l'un des coussins de l'auto lui apprit qu'il s'agissait bien d'un... lâchage.

Le "Juvenile Detention Home" fut aussitôt prévenu et tout de suite s'occupa et de l'auto et de son... contenu. De celui-ci on ne sait rien, absolument rien. Tout ce qu'il répond aux questions qu'on... lui pose, c'est... do it again!

Allons! qui veut un boy... tout fait?

AU SUJET DE LA "POLL TAX".

La "Poll Tax" de $10.00, récemment imposée à tous les étrangers résidant en Californie, est contraire aux dispositions de l'article 7 de la Convention Consulaire de 1853 entre la France et les Etats-Unis qui stipule que les Français ne peuvent être l'objet d'aucune taxe dont ne seraient pas frappés les Américaine.

La récente ordonnance parue sur ce sujet exige deux choses:

1° Que tous les étrangers se fassent inscrire.

2° Qu'ils payent la taxe après le 1er Août.

Comme aucune disposition de la Convention franco-américaine n'interdit d'obliger les Français à se faire inscrire, nous engageons nos compatriotes à ne pas négliger d'accomplir cette formalité.

En ce qui concerne le payement de la taxe, ils feront bien d'attendre jusqu'au 1er août, date à laquelle elle deviendra éligible. A ce moment-là la loi aura peut-être été déclarée non exécutoire, à la suite de l'intervention de diverses Ambassades auprès du Gouvernement Fédéral. Il sera loisible, dans tous les cas, aux intéressés, de porter la question devant les Tribunaux en se laissant poursuivre pour refus de payement. C'est la procédure que paraissent vouloir poursuivre les Japonais. Les Tribunaux saisis auront à se prononcer sur la validité de la loi. Il paraît difficile qu'ils la déclarent applicable.

LYNCHAGE D'UN NEGRE.

McCormick. S. C., 20 Juin.

Un nègre du nom de Herbert Quarrels, accusé d'avoir attaqué une femme blanche. a été lynché hier. Le nègre poursuivi par un "posse" a d'abord été identifié par la victime puis forcé de grimper sur un arbre dont il est tombé criblé de coups de revolver.

UN CONTE POUR SE DISTRAIRE.

L'ELIXIR

Lorsque Jean-Pierre Pedouillacq eut quatre-vingt-quinze ans, son petit-fils, Prosper Pedouillacq, pharmacien à Lanedorthe, se frotta vigoureusement les mains. "Je tiens ma fortune!" pensa-t-il.

Et, en effet, que fallait-il pour faire fortune? Composer un elixir de Jean-Pierre, aux herbes de montagne (liqueur des centenaires) un petit verre matin et soir... Mais oui, la fortune. On fabriquerait à trente sous, verre compris, et qu'on vendrait vingt francs. Et pas besoin de réclame. On l'avait sous la main, la réclame: le vieux Jean-Pierre lui-même. On le montrerait; on le placerait, les jours de marché, sur une petite estrade, à l'entrée de la pharmacie, dans un fauteuil Voltaire. Et à côté de lui, sur une petite table, on verrait le fameux elixir. On lui en ferait boire, devant la foule. Ah! il ne faudrait pas le prier, le vieil ivrogne!... Et que dirait la foule? Que cet elixir devait être merveilleux vraiment. Les preuves en étaient là. Et l'on se ruerait vers la pharmacie, vingt francs à la main, pour acquérir la précieuse liqueur. Tous, hommes et femmes, enfants et vieillards, accourraient. Qui donc ne voudrait pas devenir centenaire?... La fortune! La fortune!

—ooo—

Aussitôt le pharmacien se mit à l'œuvre. L'elixir fut composé, embouteillé, capsulé. Sur l'étiquette, le portrait de Jean-Pierre éclata: béret bleu, cape rousse, ceinture ponceau (le vieux costume local de Lanedorthe). "Vingt francs la bouteille. Douze francs la demi-bouteille. (Evitez les contrefaçons.)

Et, à la devanture de la pharmacie, à droite, derrière les fulgurances du bocal améthyste, Jean-Pierre fut exhibé, dans son costume d'apparat, à côté d'un guéridon surmonté de la "Liqueur des Centenaires." Et il buvait souvent, l'antique Béarnais! Le succès prévu se réalisa. Oh! pas tout de suite. Il faut du temps pour tout... Mais, peu à peu, les populations furent intriguées à l'aspect de ce beau vieillard qui aurait bientôt cent ans, qui vivrait peut-être jusqu'à cent cinq, cent dix... Pourquoi pas? Elles avaient de la vertu, les herbes de la montagne. Les moutons qui les broutaient se portaient mieux. Et, d'ailleurs, ce témoignage vivant, ce gaillard de Jean-Pierre, qui ouvrait encore des yeux vifs, quand les jolies métayères s'arrêtaient devant la devanture... Ah! par le Dieu vivant! C'était cher, cette drogue. Mais si, pourtant... Bah! un billet de plus ou de moins...

—ooo—

Trois ans après, le pharmacien put acheter une petite maison de campagne, au bord du gave. Et il espéra devenir quelque chose comme un quart ou un tiers de millionnaire. Ah! divins horizons! Se retirer des affaires, vendre la pharmacie, s'en aller pêcher le saumon, sur ce gave lumineux, où des remous faisaient des fossettes, comme sur des joues d'enfant qui rit!

Lorsque Jean-Pierre approcha de la centaine, un acquéreur sérieux se présenta. Il offrait cent cinquante mille francs pour "prendre la suite." Mais il exigeait non seulement la pharmacie, le matériel, les médicaments et la propriété absolue de "l'Elixir," du fameux "Elixir aux herbes de montagne," mais l'ancêtre aussi, le vieux Jean-Pierre centenaire: la réclame gratuite, l'enseigne vivante.

Oh! il n'y avait rien à craindre: on le soignerait, l'ancêtre. Pensez donc! Il serait quasiment de la famille. Et il s'apercevrait si peu du changement de famille!... A son âge...

Le petit-fils hésita.

— Vous ajouterez bien quelque petite chose? insinua-t-il.

— Combien voulez-vous?

— Vingt-cinq mille. Cent soixante-quinze mille en tout.

— Ça ne vaut pas ça.

— Voyons.

— Mais si vous voulez, à cent xoixante?... Songez donc qu'il pourra me claquer d'un jour à l'autre dans la main; votre vieux grand-papa, mon enseigne vivante...

— Mais non, mais non! Il est solide comme un roc.

— Voulez-vous cent soixante-cinq mille? Par le Dieu vivant, je ne pourrai pas mettre un centime de plus.

— Eh bien! va pour cent soixante-cinq mille!"

On topa, on traita, on signa. Et il fut convenu que le jour où l'ancêtre aurait cent ans une petite cérémonie serait organisée à frais communs.

— Nous inviterons le sous-préfet, proposa l'acquéreur. Nous inviterons aussi le conseil municipal, la presse. Il y aura des discours et un bal populaire à la halle... Ça ne vous coûtera pas trois cents francs pour votre part. Et vous lui devez bien ça, à votre vieux grand-père. L'aimez-vous, oui ou non, votre vieux grand-père?

—:o:—

Il l'aimait. Il agréa le programme. Et aussitôt, la petite fête fut organisée. On exhaussa l'estrade. On la ouvrit de velours rouge. On répara la défroque de l'ancêtre. On le débarbouilla, on le bichonna. Et les fulgurances du bocal améthyste furent avivées.

Quand le grand jour fut venu, la "Lyre de Lanedorthe" (80 exécutants) se plaça devant la pharmacie. Et à l'heure exacte arrivèrent le sous-préfet, les édiles, les journalistes. Le vieux Jean-Pierre ne semblait nullement ému. Il entendit les discours sans sourciller.

— Je vais trinquer avec vous! annonça le sous-préfet, lyrique. (Il faut savoir se comporter devant les foules quand on veut être populaire.)

Et les deux pharmaciens applaudirent à ce geste heureux.

L'un d'eux déboucha une bouteille "d'Elixir," l'autre alla chercher deux verres.

— Aux cent ans de tous mes chers concitoyens! toasta le sous-préfet en levant son verre à la ronde.

Jean-Pierre trinqua et but.

Mais une large grimace écarta ses lèvres:

— Qu'est-ce qu'on m'a f... là? grogna-t-il en reposant son verre.

Puis, d'une voix rauque:

— Mon vin doux? Où a-t-on mis mon vin doux?

Et, comme on ne lui rendait pas sa vieille bouteille — qu'avec la complicité de la bonne il faisait remplir de vin du pays tous les matins — il alla lui-même la reprendre dans le placard. Il l'ouvrit, flaira, soupira d'aise. Il remplit le verre du sous-préfet et le sien.

— A votre santé, mon brave monsieur! dit-il d'une voix qui chevrotait à peine. Celui-là ne vous fera pas de mal."

Il y eut une certaine stupeur.

— Mais "l'Elixir"? hasarda un journaliste.

— Quel elixir? dit le centenaire en essuyant ses lèvres sirupeuses, qui fleuraient bon le vin nouveau. Cette saloperie-là? Je n'en ai jamais bu!

M. Prosper Pédouillacq a dû l'emporter, dans sa voiture de déménagement, avec quelques meubles défraîchis et les bocaux hors d'usage, son vieil ancêtre de grand-père, l'enseigne vivante.

Son successeur n'en a pas voulu.

Quant aux cent soixante-cinq mille francs du traité, le tribunal de Lanedorthe est saisi. On plaidera, par le Dieu vivant! On plaidera!

Jean Rameau.

—:o:—

UN JOLI GESTE

Apprenant il y a un an, la douloureuse situation de la petite ville d'Epéhy, rasée pendant la guerre, et l'impossibilité dans laquelle se trouvait son maire, M. Trocmé, de trouver les premiers fonds nécessaires à la reconstruction de ses édifices publics, M. Simon-Jaquin, maire du 6e arrondissement de Paris, justement ému de ces nouvelles, eut l'ingénieuse idée de demander à ses écoliers de s'intéresser à cette bonne œuvre.

Les enfants accueillirent la proposition avec enthousiasme, et, deux sous par deux sous, la souscription atteignit rapidement le joli total de 65,000 francs.

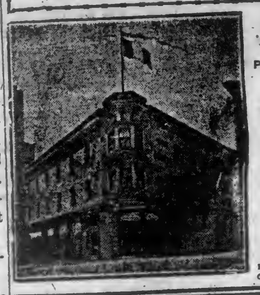
Aussi, sans plus attendre, puisqu'avec ces premiers fonds la municipalité d'Epéhy pourra emprunter à l'Etat les 300,000 francs qui lui sont nécessaires pour la reconstruction de sa mairie, de son église et de ses écoles, M. Simon-Jaquin, accompagné de la municipalité de son arrondissement et d'une délégation de vingt-huit élèves, conduits par MM. Fourreau et Delaplanche, s'est-il rendu à Epéhy, porter, à M. Trocmé les 65,000 francs, fruit des oboles des écoliers du 6e arrondissement, heureux d'être ainsi associés à une telle action.

Ce fut un beau voyage et une admirable leçon de solidarité patriotique pour ces écoliers.

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 308, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Ross Bros
"The House of Courtesy"
Vetements de Sport
pour Hommes, Femmes et Enfants
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment.
Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension.
A la journée, à la semaine et au mois.
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.
Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes
LA GAITÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)
Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.
Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3352

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"ADRIATIC," 6 Juillet — "OLYMPIC," 25 Juin
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
Enorme Reduction
SUR TOUS LES ARTICLES
ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
LES MEILLEURES QUALITES
$9.75 $12.75
$14.75 $19.75
VALANT PLUS DU DOUBLE.
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE —DE— BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 8300
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.
PHONE: KEARNY 5704
Excepté dimanches et fêtes.

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Market 6298.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.: de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:
Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris I Co., 379 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

JEUNES FILLES MODERNES

LA SOCIETE FRANÇAISE D'APRES-GUERRE

Tandis que la guerre risquait de rétrécir l'horizon de l'homme et de restreindre ses études et sa culture, tout en lui donnant en compensation des habitudes de sang-froid, d'endurance, de commandement, elle développait au contraire chez la femme l'intelligence et l'initiative. Pendant quatre ans, que fut en France la vie des jeunes filles? Pas gaie assurément: il est vrai qu'elle ne l'était pour personne, mais il faut à la jeunesse un peu de gaîté afin que le souvenir en soit projeté sur les jours d'épreuve. Soyons donc indulgents pour cette fureur de la danse qui a suivi la paix, car il en fut de même après toutes les grandes calamités publiques. Il faut aux nerfs un peu de temps pour se calmer et se remettre à la cadence normale. Et d'ailleurs je songe à toutes les jeunes filles qui n'ont guère le loisir de fréquenter les salons ou les "dancings," préparent et passent des examens, veulent gagner leur vie, conquérir leur indépendance. L'indépendance: beau mirage qu'aperçoivent dans une lumière d'aube leurs yeux brouillés par la fatigue et l'effort.

Il est hors de doute que la guerre a ouvert à la femme des perspectives nouvelles. Les jeunes filles se sont rendu compte, avec un clair bon sens, que les conditions de l'existence n'étaient plus, ne pouvaient plus être les mêmes. Déjà, elles se savaient en plus grand nombre que les jeunes gens avant 1914 Quinze cent mille absents ont laissé monter le plateau. Aujourd'hui, la certitude du mariage n'existe donc plus pour elles. Allaient-elles accepter cette incertitude d'un cœur soumis et léger, alors que le prix de la vie augmentait de jour en jour, achevant de rendre leur avenir plus précaire?

Résolument, bravement, fièrement, elles ont accepté la loi du travail. et même elles l'ont appelée, sollicitée, aimée. Elles veulent servir, et si la fortune les dispense de tout problème matériel, n'y a-t-il pas les innombrables œuvres sociales où elles peuvent apporter leur jeune activité? Quand j'entends autour de moi plaisanter avec plus ou moins d'esprit ces jeunes vocations, j'avoue que ce n'est pas sans une curiosité ironique que je considère le monsieur ou la dame qui se livre à ces offensives. En vérité, la réponse est trop facile: — Qu'avez-vous à leur offrir? un mari, un foyer à toutes? Vous n'y songez pas. Alors, admirez-les donc dans leur prévoyance, dans leur ténacité, dans l'espoir qui les soutient et la volonté qui les anime.

—:o:—

Un mari, un foyer; mais c'est que le travail, avec l'indépendance incomplète ou entière qu'il apporte, leur a permis le choix. Là encore, il y a quelque chose de changé, et à leur honneur. Le mariage n'est plus pour la jeune fille une carrière. Il y en avait tant autrefois qui se mariaient pour se marier. Maintenant, riches ou non, elles veulent connaître et aimer leur mari.

—ooo—

Les jeunes filles ont ces dernières années étonnamment réussi dans les examens littéraires ou scientifiques, au point de passer assez souvent devant les garçons. Puissent du moins ceux-ci en concevoir une ardente émulation! N'ai-je pas lu récemment que trois d'entre elles viennent de passer avec succès leur thèse pour l'obtention du diplôme d'archiviste-paléographe? L'une d'elles arriva même en tête de la liste des quatorze candidats admis.

Et sans doute il y a des excès à redouter. Il y en a dans toute évolution. On me citait récemment cette réponse d'une charmante jeune fille qui se sentait une vocation de médecin, à son père qui, promu chevalier de la Légion d'honneur, lui offrait un cadeau à son goût pour fêter cet événement: — Un squelette, papa, demanda-t-elle le plus sérieusement du monde.

Les pires exagérations, en réalité les seules à redouter, seraient: l'éloignement du mariage et le dégoût des travaux domestiques. La première est trop contraire à la nature pour être vraiment un danger. La jeune fille normale préférera toujours le mariage — un mariage à son goût, et là est la nouveauté — trop d'unions avant la guerre se contractaient à la légère — à son travail et aux succès de carrière qu'elle a obtenus ou qu'elle pourrait obtenir. Mais y sera-t-elle préparée? N'aura-t-elle pas abandonné, cet apprentissage nécessaire à l'entretien d'un foyer, à la tenue d'une maison que l'on a trop accoutumé de regarder comme secondaire? Evidemment, il y a là un écueil à éviter. Peut-être la vie même s'est-elle chargée de l'éviter aux jeunes filles d'à présent. La crise domestique qui sévit a obligé les femmes à s'occuper davantage de leur intérieur, des menus travaux — si importants — de la cuisine, de la lingerie, de l'appartement. Il faut d'ailleurs blâmer les mères qui se sont faites les servantes de leurs filles sous prétexte que celles-ci étaient des étudiantes, des intellectuelles.

—ooo—

Il est encore à redouter que ces jeunes filles trop ardentes à s'instruire ne perdent la finesse, la délicatesse, la grâce féminines, ce duvet qu'aucune science ne donne ni ne remplace. Ah! qu'elles se gardent des allures garçonnières, des mots d'argot, des attitudes sans-gêne. Que toujours elles maintiennent en elles et autour d'elles ce respect de soi qui tend fort à s'amoindrir. C'est leur intérêt même.

N'essayons pas d'apporter des solutions nettes aux difficultés contemporaines. Surtout ne croyons pas qu'il soit aisé de ramener le calme et l'ordre dans une société troublée par un cataclysme de cinq années. Mais ne nous laissons pas arrêter par ces difficultés. Le goût plus vif de la jeune fille pour le travail et la culture de son intelligence ne saurait être blâmé. Il lui a donné plus de poids, moins de frivolité, il lui a ouvert des horizons, il lui a permis de rencontrer un point d'appui et souvent la sécurité.

—:o:—

Gardons-nous pourtant de croire que la femme pourra suppléer l'homme dans tous ses travaux. Certes, elle le pourra dans bien des cas. Telle jeune fille que j'ai vue diriger un atelier de reliure et commander à une douzaine d'ouvriers, offre l'exemple d'un excellent patron, à la fois aimable et autoritaire. Mais ne connaissons-nous pas tous au village quelque fermière qui fait marcher la ferme et dont le mari n'est que le premier ouvrier agricole? Néanmoins, l'homme garde une supériorité dans le domaine intellectuel, qui lui vient tout simplement de sa résistance physique et de son aptitude à s'affranchir par la pensée du poids de son organisme. Cela est ainsi, cela est dans la nature. La nature a voulu que la femme fût avant tout prédisposée à la maternité. Elle l'a fixée par d'invisibles liens impossibles à briser.

Là même est le danger, pour la femme, de la trop grande intellectualité: elle la pourrait entraîner sans compensation sur des sommets sans air respirable. Qu'elles n'oublient jamais, dans leur nouvelle culture, cette science du cœur, la seule où elles rencontreront leur bonheur et leur équilibre. Qu'elles gardent le goût des humbles travaux domestiques qui ont toujours été l'honneur de la femme, et sa gloire secrète. Qu'elles retrouvent la compréhension des grandes lois chrétiennes de la vie et du mariage, parce qu'elles poseront ainsi leur main sur cette rampe indispensable à leur marche en avant, qu'elles soient isolées ou épouses et mères, et connaîtront mieux la dignité de la personne humaine.

Mais, plus instruites, les jeunes filles sont devenues plus difficiles à marier. D'abord, elles rencontrent le sot préjugé masculin. Tous les hommes sourient quand l'un d'eux s'écrie: "—J'aime mieux un cordon bleu qu'un bas-bleu..." Préjugé qui est à base de vanité. L'homme aime assez qu'on l'admire et il craint de ne plus l'être à domicile. Cependant une femme instruite et, d'habitude, de meilleur jugement et conseil. Elle ne s'attarde pas aux petites choses, ne perd pas son temps aux commérages, a plus d'activité. Qu'elle s'intéresse à sa maison et dépense son activité à l'orner, à la rendre agréable, et tous les préjugés tomberont.

Néanmoins, je reconnais que ce goût d'indépendance chez la femme, de culture, de travail au dehors, est venu compliquer encore un problème déjà embrouillé depuis l'après-guerre.

Henri Bordeaux.
de l'Académie française.

Le "Franco-Californien" publie chaque jour des nouvelles du MONDE ENTIER

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs
Papier Velox, Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les :blouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 188
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: R. Morin, 1094, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1094, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 844, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8606
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566
LA FONCIERE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • • • Montres • • • Bijoux • • • Diamants • • • Pendules • • • Argenterie • • • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608
PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co
800 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN

St. Germain
RESTAURANT — 50-54 ELLIS STREET — Phone: SUTTER 2980
Déjeuner: 65 cts. Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.

G. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au-dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4928

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
= Pneus = Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls Représentants pour les Fourrures REVILLON FRERES et les Gants en Chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIEGEL

— 72 —

DEUXIEME PARTIE

XXVII

On buvait aux cris de "Vive Alexandre!"

Machka Grégorewna servait d'échanson à ce festin tragique, sous le regard passionné d'Annibal.

— Ces hommes, lui dit-elle, constitueront notre garde et la tienne. Grâce à eux, tu pourras agir sans péril.

A minuit, les conjurés pénétrèrent dans le Palais Rouge par une porte du jardin. Ils traversèrent ensuite la cour étroite où Macha les avait aperçus.

Au moment où elle descendit dans l'appartement du tsar, un bruit sinistre la fit frissonner. C'était les croassements lugubres d'une bande de corbeaux que les régicides avaient réveillés, en passant par le jardin.

La pauvre Macha vit là un dernier avertissement funèbre, et elle dut faire appel à toute son énergie pour ne pas rebrousser chemin. Mais son devoir l'envoyait au danger, et l'épouse de d'Artagnan était digne de lui. Elle suivit des couloirs qui, coupant au plus court, conduisaient directement à l'appartement de Paul.

Au moment où elle entra dans la première antichambre, les conjurés y pénétraient par une autre porte. Elle aperçut des hommes qui marchaient l'épée nue vers la porte conduisant à la chambre où reposait l'empereur.

Un factionnaire était immobile, l'arme au pied, devant cette porte.

Elle courut à lui et lui dit:

— Meurs, s'il le faut, pour le tsar, pendant que je vais aller le prévenir!

Le factionnaire était un officier déguisé en soldat.

Il abaissa la main sur elle et répliqua:

— Si tu bouges, si tu cries, je te tue!

— Au secours! fit-elle de toutes ses forces.

Les conjurés se précipitèrent sur elle.

Benningsen et Zouboff qui marchaient à leur tête empêchèrent la faux soldat de mettre sa menace à exécution.

Il était temps. La baïonnette du misérable touchait déjà la gorge de Macha.

—Arrière, fit Platon Zouboff, nous ne sommes pas des tueurs de femmes!... mais sauvez-vous, madame, et ne regardez pas derrière vous.

Elle resta à sa place, et se tournant du côté où elle pensait pouvoir être entendue de l'empereur, lui cria à travers la porte fermée:

— Sire!... on veut vous tuer!

Benningsen l'attira violemment à lui:

— Il ne vous sera fait aucun mal, dit-il, mais vous vous tairez.

Et, de sa main, il chercha à lui fermer la bouche.

Comme elle résistait en désespérée, il prit le parti de la bâillonner.

— Un mouchoir, demanda-t-il.

— En voici un, fit une voix de femme.

Macha eut un frisson d'épouvante. Elle venait de reconnaître la voix de sa sœur.

Quand elle fut dans l'impossibilité de pousser un cri, Benningsen parla de la garrotter, quitte à la délivrer plus tard, quand tout serait fini.

— La garrotter! Inutile, ricana Machka. Elle ne bougera plus.

L'horrible créature venait de commettre un crime de plus. Le mouchoir, qu'elle avait fourni à Benningsen, pour bâillonner sa sœur, était empoisonné. Elle l'avait emporté avant de partir, dans la prévision d'un échec possible, préférant cette mort à celle qui l'attendait sous le knout, si l'empereur, prévenu à temps, échappait à ses assassins.

Mais en apercevant Macha, sa haine s'était réveillée, furieuse. En la tuant, elle frappait ainsi dans son amour d'Artagnan qui l'avait dédaignée, outragée!...

Effectivement, la jeune femme n'eut pas plus tôt le mouchoir sur les lèvres qu'une torpeur invincible s'empara d'elle. Elle chancela dans les bras de Benningsen qui attribua sa faiblesse à un évanouissement causé par la frayeur.

— Ayez soin de cette femme, c'est votre affaire, dit-il à Machka. Notre devoir, à nous autres hommes, nous appelle en un lieu où vous n'avez pas besoin de nous suivre.

—o—

La première antichambre —celle où se passaient les évènements que nous venons de raconter — était suivie d'une seconde qui communiquait directement avec la chambre de Paul.

Dans cette seconde pièce, un valet de chambre dormait sur une chaise.

— Qui est là? demanda-t-il, entendant frapper au dehors.

C'était Arkamakof qui, marchant à la tête des conjurés, frappait discrètement comme à l'ordinaire.

— C'est moi, répondit-il, moi Arkamakof. l'aide de camp de Sa Majesté. Je viens faire mon rapport. Je suis de service et je vous ordonne d'ouvrir.

Le valet de chambre, d'autant plus facile à intimider qu'il dormait encore à moitié, obéit machinalement.

En apercevant une bande d'hommes armés, il se réfugia dans un coin, plus mort que vif.

Un hussard polonais était de garde devant la porte de l'empereur. C'était un homme sûr, choisi par Paul sur le conseil de d'Artagnan.

—Misérables! dit-il, retirez-vous, ou je donne l'alarme.

Zouboff haussa les épaules, et l'écarta de la main.

Le hussard lui tira un coup de pistolet et le manqua.

Au même instant tous les conjurés se jetèrent sur lui. Il fut désarmé et terrassé.

Désormais le maître de la Russie ne pouvait plus compter sur un seul défenseur.

Le bruit de la détonation l'avait réveillé. Il sortit de son lit à demi nu et s'élança sans réfléchir vers la porte secrète qui conduisait dans l'appartement de l'impératrice.

Mais le malheureux empereur devait être victime de sa propre défiance. Il avit oublié que cette porte était condamnée, par son ordre, depuis la veille.

Une dernière ressource lui restait. cette trappe dont nous avons parlé, trappe qui conduisait, à l'étage inférieur, à un escalier, puis à un couloir souterrain aboutissant à la caserne Paulowsky.

Le pied nu du tsar ne parvint pas à faire jouer le ressort. La trappe demeura fermée.

Dans l'antichambre, le tumulte augmentait. La porte de la chambre fut enfoncée. D'instinct, Paul se jeta derrière l'écran de la cheminée.

Benningsen et Platon Zouboff entrèrent les premiers.

Ils coururent droit au lit et le trouvèrent vide.

— L'empereur n'est pas là!... on l'aura prévenu, nous sommes perdus! dit Zouboff.

Les conjurés, terrifiés, firent un mouvement de retraite.

La voix d'Annibal de Maugrigny arrêta la déroute.

— Voici l'empereur! fit-il, en renversant le frêle abri derrière lequel Paul se tenait caché.

— A moi. Pahlen! cria le tsar.

Benningsen s'avança, le salua de l'épée et froidement:

— Sire, le comte de Pahlen est avec nous. Mais rassurez-vous, nous n'en voulons pas à votre vie. Au nom de l'empereur Alexandre, je vous arrête.

Le tsar se redressa de toute sa hauteur et, fièrement:

— Tant que je vivrai, l'empereur de Russie s'appellera Paul, et non Alexandre. Qui êtes-vous, misérables rebelles?

La chambre était si faiblement éclairée par la lueur vacillante d'une lampe de nuit, que Paul, dans son trouble, ne reconnut d'abord aucun de ceux qui étaient là.

— Nous sommes les envoyés du Sénat, fit Platon Zouboff, et nous sommes chargés de te demander de signer cet acte qui est celui de ton abdication.

Pour toute réponse, l'empereur courut vers le fauteuil sur lequel était posée son épée.

Annibal de Maugrigny s'élança pour lui barrer le passage.

Paul le regarda fixement et le reconnut.

— L'époux de Machka Grégorewna, murmura-t-il, je suis perdu! Voici mon assassin. C'est elle qui me l'envoie.

Cependant, il se croisa les bras, et, nu, désarmé, devant tous ces hommes qui le menaçaient le chapeau sur la tête et l'épée à la main, il se montra aussi tranquille que sur son trône lorsque, revêtu du manteau impérial, et couronne au front, il dominait la foule de ses sujets.

— L'empereur n'abdiquera pas! prononça-t-il d'une voix ferme.

Aussitôt vingt bras le renversèrent.

Dans la mêlée, la lampe, en tombant, s'éteignit.

Le drame se poursuivit au milieu de l'obscurité.

Paul, dans sa chute, s'était blessé à l'angle de la cheminée. Il poussa un cri terrible qui épouvanta ses assaillants.

Tous reculèrent. Tous, excepté un seul.

Annibal se pencha sur lui et lui passa une écharpe autour de la ceinture.

On lui avait défendu de l'étrangler par le cou, car le cadavre du tsar devait être exposé, et on voulait faire croire à une mort naturelle.

Paul râla:

— Je meurs en empereur... mais je veux aussi mourir en chrétien... laissez-moi faire ma prière!

Il n'acheva pas sa supplication.

L'écharpe, serrée par les mains vigoureuses d'Annibal, venait de l'étouffer.

— Au nom de Machka et pour l'amour d'elle! murmura le misérable en achevant son crime.

(A Suivre)

SA BRONCHITE L'INQUIETAIT.

Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aiguë qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu du Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli."
En vente partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1826

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
Le Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'êtes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesure sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Tête et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 5738
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Arioux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
221, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambree 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chembre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Sera absent de San Francisco jusqu'en Septembre prochain.
Heures d'Office:
En semains de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2935 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6315

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chembre 1017
Phone Garfield 183
Résidence Phone: Sunset 2339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Française
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 5 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chembres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1290

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5081
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5781

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
901, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 2 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence: The Dorchester, 1482 Sutter St., coin de Gough. Phone Prospect 650.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2475
Consultations de 2 heures à 4 heures Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave.
Phone: Market 6286

SODOME ET GOMORRHE.

Les Anglais transforment leur flotte de guerre. Elle n'emploiera plus de charbon. Elle sera mue au pétrole. Voici quelques réflexions que cette information me suggère.

1. Ne consommant plus de charbon. la flotte anglaise n'en achètera plus. Les Anglais, propriétaires de pétrole en Asie, au Mexique, etc., deviendront donc les concurrents des Anglais, charbonniers en Angleterre. Si l'industrie de ces derniers a donc un nouveau recul. ils devront s'en prendre au pétrole, à leurs compatriotes dont les exploitations au loin, font tort aux exploitations auprès.

2. Munir une flotte de guerre d'un combustible plus commode, c'est armer. L'heure du désarmement universel n'est donc pas encore venue! En effet, un canon embarqué est aussi dangereux qu'un canon débarqué.

3. Il est temps pour nous de songer à avoir du pétrole à nous.

4. Et puisque j'en suis à parler du pétrole, je vais vous faire part d'une découverte que je crois avoir faite. On a tant parlé des problèmes de pétrole en Mésopotamie qu'il m'est venu l'idée suivante: les deux villes maudites ont été jadis détruites par un incendie total. Or. les Ecritures anciennes expliquent qu'elles étaient situées près de puits de pétrole. J'ignore si on a découvert du pétrole en Syrie, mais puisqu'on en a trouvé en Mésopotamie, pays voisin, il y en a où il y en avait, sans doute, près du Jourdain. Regardez une carte. Observez que le pétrole est à Bakou, en Mésopotamie, en Roumanie, en Galicie, en Tunisie. en Algérie et au Maroc. On peut donc croire, sans absurdité, qu'aux temps préhistoriques où la Méditerranée n'existait pas encore, cette immense région n'était qu'une terre de pétrole en formation... Voilà ma découverte. Elle a peut-être été faite par un autre. J'aurais évidemment préféré découvrir un puits de pétrole; mais on ne découvre, n'est-ce pas, que ce qu'on peut!... Pourvu que toutes les affaires modernes de pétrole ne ralument pas les incendies, car, n'est-ce pas, sous d'autres noms, les villes de Sodome et Gomorrhe se trouvent aujourd'hui un peu partout!

EN IRLANDE.

Dublin, 20 Juin.

Une autre embuscade contre les forces de la couronne a eu lieu hier. Un officier, cinq soldats et 10 civils ont été grièvement blessés.

Belfast. 20 Juin.

Les plus grandes précautions vont être prises pour la sûreté du roi George et de la reine Marie qui doivent arriver mercredi à bord du yacht royal pour l'ouverture du Parlement d'Ulster. Les troupes ont été renforcées par deux batteries d'artillerie et un détachement de cyclistes militaires.

L'INDEPENDANCE DES PHILIPPINES.

Manille, 20 Juin.

La Mission américaine chargée d'étudier la question de l'indépendance des Philippines rencontre de grandes difficultés. Des membres du Sénat du pays prétendent qu'ils ne veulent pas voir le pays gouverné par les étrangers; et cependant ils déclarent que le pays n'est pas mûr pour l'indépendance.

VILLE DETRUITE PAR UN INCENDIE.

Pascoua, Mass., 20 Juin.

Un incendie ayant pris naissance dans une boulangerie a détruit la plus grande partie de la ville. Tout le quartier du commerce est en cendres. Les dégâts sont évalués à $250,000. La station du Alabama and Mississippi Railway, sept grands magasins, le théâtre, de nombreux magasins et un grand nombre de résidences ont été rasés par les flammes.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout

Tous les Français, habitant la Californie et la Côte du Pacifique lisent

"FRANCO-CALIFORNIEN"

M. LEGER

MARCHAND TAILLEUR

133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."

PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307

Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail.

TO REACH THE

FRENCH POPULATION

OF CALIFORNIA

ADVERTISE

IN THE

FRANCO-CALIFORNIEN

L'UNION DES OUVRIERS RENVOYEE A PLUS TARD.

Denver, Colo., 20 Juin.

L'ouverture d'une campagne pour faire rentrer dans l'Union tous les ouvriers des aciéries est remise à une date ultérieure en raison de la stagnation actuelle de l'industrie.

Le Conseil de la Fédération des Travailleurs discutant la question d'une nouvelle réduction de salaires a promis de s'employer par tous les moyens en son pouvoir à empêcher cette réduction.

Petit Larousse Illustré

Le meilleur Dictionnaire Français illustré. Nouvelle édition, avec l'histoire de la Guerre.—1680 pages.—5800 gravures.—120 cartes.

Supplément historique, géographique et littéraire. Relié en toile.

Prix: $3.50 au magasin—Par poste $3.75

THE FRENCH BOOK STORE

324 STOCKTON STREET

San Francisco, Cal.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

En raison de l'installation du téléphone dans les chambres privées de la Maison de Santé, le numéro d'appel téléphonique de l'hôpital a été supprimé et remplacé par celui de

PACIFIC 8300

Le numéro d'appel du Bureau Central, 110, Sutter St., reste le même, c'est-à-dire

KEARNY 5704

Le Président, P. LOUSTAU. Le Secrétaire, M. MAUCORONEL.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Une période de vacances du 20 Juin au 9 Juillet ayant été accordée au Dr. Geo. Juilly, chirurgien en chef de la Société, celui-ci, pendant toute cette période, sera remplacé dans ses services par le Dr. Wm. Hawkins, Gynécologue à la Maison de Santé.

Le Président, P. LOUSTAU. Le Secrétaire, M. MAUCORONEL.

Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Les soumissions pour les adjudications du pain, du lait et de la viande seront reçues au bureau central de la Société, 110, Sutetr St., jusqu'au Lundi 27 Juin, à 5 heures du soir.

Toutes informations nécessaires concernant ces adjudications seront données à la même adresse.

Le Président, P. LOUSTAU. Le Secrétaire, M. MAUCORONEL.

Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Les soumissions pour le blanchissage des robes et tabiiers d'uniforme des infirmières de la Maison de Santé seront reçues au bureau central de la Société, 110, Sutter St., jusqu'au Lundi 27 Juin, à 5 heures du soir.

Les intéressés pourront trouver à cette même adresse tous renseignements nécessaires.

Le Président, P. LOUSTAU. Le Secrétaire, M. MAUCORONEL.

J. SOUCHE

Monuments Funéraires

Phone (Atelier) Randolph 1252

S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

TOUS LES DEUX ETAIENT MALADES.

M. et Mme Andrew Comer, Shenandoah, Va., étaient tous les deux malades: "Nous souffrions, écrit le mari, des rhumatismes et d'affection de la vessie. Ma femme surtout en était tellement éprouvée qu'elle était incapable de faire le moindre travail. Un ami nous recommanda les Foley Kidney Pills. Depuis que nous en prenons notre état va de jour en jour s'améliorant, et nous reprenons plaisir à vivre." Les maux de reins, douleurs articulaires et faiblesse générale disparaissent dès que l'on fait usage des Foley Kidneys Pills.

En vente partout

On Demande

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à Peninou, 3407, Sacramento St.

2824

Une première **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à 2731. 23rd Street.

2823

Une **PREMIERE OUVRIERE** repasseuse.

S'adresser à Park Side French Laundry, 1388, Haight St.

2822

Une **CUISINIERE.**

S'adresser à French Laundry, 201, Diamond Street.

2819

Une **PREMIERE OUVRIERE.**

S'adresser chez Mme Gassman, 1732, Polk St.

2812

A Vendre

Deux bonnes **MACHINES A LAVER** et, aussi, une **POLISSEUSE.**

S'adresser à M. Castagne, Pacific Coast Laundry Machinery Co., 3376, 18th St.

2817

RESTAURANT de 1ère classe, situé dans localité de l'intérieur tout près de la gare et au milieu d'hôtels. Très bonne affaire pour personne de la partie. Loyer bon marché et long bail.

Pour plus amples informations, s'adresser au bureau du journal.

2820

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** avec, aussi, la propriété.

S'adresser sur place à Michel Lapeyri, 1221, Fell St.

2784

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works

3412, SAN PABLO AVENUE

OAKLAND, CAL.

Phone: PIEDMONT 584

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.

à ALMA

Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année.

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.

Maison de campagne pour familles

Située sur le "Russian River"

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Téléphone: Healdsburg 169

Table d'hôte et à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT

Box No. 1, **Glen Ellen**

—Près de la Station—

(Comté de Sonoma)

PENSION DE FAMILLE

$12 par semaine ou $2 par jour

Chasse, Pêche, etc.

Téléphone: 24 F 4

EL VERANO

French Cottage

EL VERANO

(Comté de Sonoma)

PAUL VERDIER, Prop.

Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.

Pension: $14 par Semaine

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; E. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andlehou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarslau; C. Lamayseu; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy

Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Lataple, Trésorier, 1327 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Demayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen. Garde Intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Cannac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Talbodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755

ou DOUGLAS 1550

IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER

J. LAURAY P. LANSON

Directeurs-Propriétaires

534 JACKSON ST., angle de Columbus



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.

Dr. Irving Holbert

Specialiste pour la Vue

OFFICE:

56 Kearny St.

PHONE: KEARNY 2563

ON PARLE FRANÇAIS

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1351

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 3 et 2 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.

18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.

5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.

30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.

1500—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.

15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.

65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.

12,500—120 ch., coin près de 30 & Market.

4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.

8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.

7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.

8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER

Phone: Douglas 1351

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$22,500—Hôtel 98 ch.; 40 bains privés; 8 ans de bail; excell. location.

13,000—Hôtel 100 ch., loyer $600; 5 ans de bail; coin rues.

8,500—Hôtel 58 ch.; loyer $200; 3 ans de bail; bonne affaire pour un couple. On prendrait associé.

6,000—Hôtel et Bar; 35 ch.; loyer $350. $2,500 comptant.

6,500—Hôtel 50 ch.; loyer $200. Bail.

15,000—Hôtel 98 ch.; 16 bains privés; loyer $600; long bail.

5,500—Apt. House 28 ch. en 14 Apts. de 2 ch.; loyer $165.

$ 4,000—Propriété de 2 flats; lot 30x150, dans Noe Valley dist., près 24e rue. $2,000 comptant.

5,000—Propriété, lot 75x100; maison 5 ch. et bain, grand basement et jardin, à Fruitvale.

4,750—Propriété, lot 25x100; maison 4 ch. et bain; garage; basement et jardin. $1,800 comptant.

$ 2,000—10 acres sur Lincoln Highway, 2 milles d'une station, près Sacramento. Maison, moulin à vent, cheval, vache, voiture, poules, etc.

Contra Costa Co., 80 acres près de Concord; 2 maisons, 2 écuries, laiterie, poulailler; eau en abondance; arbres fruitiers. $300 l'acre.

12,000—Près San Francisco, 50 acres cultivés et paturages; maison de 6 ch.; 1,000 poules, 6 vaches; chevaux, voiture, poulailler, écurie; sur le Highway.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances

French Bank Bldg., 110 Sutter St.

Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.

Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES

1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.

7,500—Magnifique occasion à Oakland. Maison de 14 chambres, lot 69x165, louée $65 et sous-louée $120 par mois.

2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 45x108.

8,000—A Alameda, deux maisons, 5 et 6 chambres, faisant face dans deux rues, lot 40x220. On vendrait le tout ou séparé.

2,700—A Berkeley, maison à 2 étages de 5 chambres, lot 30x100. Excellente occasion pour établir teinturerie.

17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.

12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.

3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.

2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.

3,000—A Oakland, maison de 6 ch. avec grand "basement," dans rue 16e, proche de la grande station du chemin de fer; louée $35 par mois. $1,500 comptant, bal. à terme.

3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre de la ville.

3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à

CHAS. POUEY

1007 BROADWAY, OAKLAND

The French American Bank

108-110 SUTTER STREET

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Actif: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE

Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

REPUBLIQUE FRANÇAISE

Emprunt Extérieur -- 20 Ans 7½%



EMIS A $95.00 ET RAPPORTANT AINSI AU-DELA DE 8%

Nous recevons les souscriptions pour cet emprunt qui constitue un placement que nous recommandons sans hésiter.

Son taux d'intérêt en fait une affaire excessivement avantageuse qu'il importe de ne pas laisser échapper.

Le merveilleux rétablissement commercial de la France fait des obligations de cet emprunt des valeurs qui, telles celles du gouvernement des Etats-Unis, sont de tout premier ordre.

The French American Bank.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France

Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER

Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES

N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter

Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organis ation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.

785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.

110, SUTTER STREET

Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1365

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.

681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS

Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.

519, CALIFORNIA STREET

Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

Agent d'Assurances

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h.

Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.

Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.

1128, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO

Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Real Estate et Encaissement de Loyers

Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND

PHONE: LAKESIDE 4610

J. L. MESPLE

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"

813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)

Téléphones: Office—Kearny 26

Résidence—Fillmore 4061

Le Ruffieux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

111 POWELL ST.

Phones: Douglas 3266 Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes

NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. SAUTARD, 3424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGEARY, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 230 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1046 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TESSIER, 110 Sutter, St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUBEAU, J. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, F. TRE P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute somme de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 15th St.; 1er Vice-Président: ED. BONDIEU, 534—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 561 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St., Trésorier: DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, F. LASCURETTE, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRAN

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute somme de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore

Près de California Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes

Spécialité de Pièces Funéraires

Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts

Une dame est attachée à l'établissement

Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré

Téléphone pour l'ambulance, Market 21

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

982 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 940

L. M. LALANNE E. LOMBARDI

Telephone: WEST 741

The Roserie

FLEURISTES

3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME

SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE

Téléphone Market 711, reliant les autres branches

Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045

Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.

Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.

Ambulance système le plus perfectionné.

Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN F. POGGI

Phone: Prospect 2253

HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP

MAISON FRANÇAISE

1580 Pacific Avenue, Coin de Polk

REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN

UNIVERSAL CORD

Sont en Vente à San Francisco à la

ROME VULCANIZING WORKS

B. MONCLA, Gerant

3215 Mission St.

Phone: Valencia 6765

— ET —

772 Pacific St.

Phone: Kearny 2704

ATELIERS DE REPARATIONS

Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA EUG. HOUECADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés

Gâteaux pour fetes, Baptêmes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

J. BARRERE J. PLAA H. PLAA

TELEPHONE; PROSPECT 1716.

FOLK STREET FRENCH PASTRY

Pâtisserie Française de 1ère Classe

Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages

Petits-Fours et Gâteaux Secs

1518 POLK STREET

ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
JUN 2 1921

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MERCREDI 22 JUIN 1921—WEDNESDAY, JUNE 22, 1921. No. 144

"Ils" comptent sur une revanche

Décidément ces Allemands sont des gens irréductibles. Ils ont la foi du charbonnier. Ils croient dur comme fer à leur étoile et avec la même ferveur qu'ils hurlaient leur "Deutschland über alles", en même temps qu'ils signaient la plus "kolossale" capitulation de l'histoire, ils escomptent toujours les brillantes destinées de Germania, basées sur l'annulation finale du traité de Versailles.

A voir le peu de clairvoyance de certains hommes d'Etat de l'Entente, ne peut-on pas se demander s'ils ont vraiment quelque raison de penser ainsi?

Une brochure de propagande est tombée sous nos yeux, qui nous a rendu rêveur. Elle est évidemment destinée aux Allemands et aux étrangers, afin que nul n'en ignore.

* * *

La défaite de 1918, déclare-t-elle tout d'abord, était inévitable puisque le monde entier était ligué contre l'Allemagne. Pourquoi le monde s'était-il ligué contre l'Allemagne? De ceci, l'auteur de l'écrit n'a cure et son intention n'est pas de demander à sa patrie une quelconque modification de la mentalité qui s'est attiré la réprobation universelle. Non, il estime seulement que le passé est le passé et que jamais circonstances semblables à celles de 1914 ne se représenteront: que par conséquent l'Allemagne a toutes chances de triompher dans un prochain conflit.

Ce conflit, il ne veut pas l'engager inconsidérément. Il faut sérier les difficultés, prévoir des circonstances—lisez des guerres—qui se produisent déjà ou se produiront encore plus nombreuses dans le bloc des Alliés. Pour ce moment deux questions sont sur le tapis, celle de la Ruhr et celle de la Haute-Silésie.

Dans la Ruhr, les droits de l'Allemagne ne peuvent être méconnus par personne; même occupée momentanément par les Français, cette région reviendra toujours à l'Allemagne. Donc, la question est irritante mais n'offre aucun danger mortel; on peut, en attendant de faire mieux, adopter de ce côté une attitude expectante... subir l'occupation, si cela est nécessaire; tous les inconvénients de cette affaire ne seront pas pour l'Allemagne.

En Haute-Silésie, la situation est tout autre. Si cette province polonaise était jamais retranchée du Reich, elle n'y retournerait plus. Il faut tout faire pour la conserver. Elle est d'autant plus indispensable à l'Allemagne que désormais l'arsenal du Reich serait en cas de guerre sous le canon des Français, bien avertis cette fois de l'importance militaire des bassins industriels. Les ateliers d'Essen doivent donc être transportés à Spandau et en Haute-Silésie où ils seront définitivement à l'abri. Là, doivent se faire dorénavant les usinages de guerre.

Cela, c'est pour aujourd'hui. Quant à l'avenir, il n'est pas sombre, loin de là; le temps travaille pour l'Allemagne. L'Angleterre ne sera pas toujours son ennemie. D'ailleurs, cette puissance a vu ses plus beaux jours. Inutile de rappeler les plaies dont elle souffre: l'Irlande, l'Inde, les grèves, l'Egypte... Tout le monde les connaît. En outre la dernière guerre n'a-t-elle pas démontré que le règne du cuirassé sur les mers passait au gros sous-marin? Le sous-marin allemand improvisé n'a-t-il pas été sur le point de réduire l'Angleterre à merci?

La France, l'ennemie irréconciliable, est plus dangereuse; elle l'est d'autant plus que sa situation intérieure est plus solide que celle de toutes les autres nations. Mais elle est épuisée, elle a perdu un million et demi de morts; elle a à peu près autant de blessés incurables, ses finances sont anémiées, elle ne pourra pas prolonger longtemps ses efforts.

* * *

Abandonnée par l'Angleterre et par l'Italie, la France n'a plus comme appui, en Europe, que la Belgique, la Tchéco-Slovaquie et la Pologne.

La Belgique? Certes elle lui restera fidèle, mais sa population ne dépasse guère celle d'une province du Reich.

La Tchéco-Slovaquie? La France ne peut en aucune manière compter longuement sur sa fidélité! Cette petite nation est entourée d'Allemands; tôt ou tard, elle gravira dans l'orbite du Reich, si elle n'est pas absorbée par lui.

Reste la Pologne. Cette vieille nation a une puissance d'expansion considérable, mais elle manque de discipline et sa politique intérieure la ruinera. Pour être définitivement affermie et pour devenir une puissance redoutable, il faut qu'elle dure dix ans.

Et le tract d'indiquer qu'on doit par tous les moyens empêcher la Pologne de durer dix ans. Le moyen le plus immédiat et le plus efficace est tout d'abord de la priver des mines de Silésie, dont elle a un besoin absolu pour développer son industrie. Si on réussit à lui arracher ces mines, elle tombera fatalement sous la dépendance de l'Allemagne qui pourra l'affamer à sa guise et la détruire sûrement.

Tout cela, l'avenir le verra tôt ou tard, et 40 millions de Français se trouveront isolés devant 70 millions d'Allemands.

* * *

Voilà ce qu'on dit en ce moment en Allemagne et ce que tout patriote allemand doit croire comme parole d'Evangile. Que nos alliés de Londres et de Rome, que Washington aussi méditent ces aphorismes dont les cerveaux allemands s'imprègnent docilement, et qu'ils jugent si leur diplomatie est bien dans la voie à suivre pour éviter un nouveau 1914.

A. G.

Courrier de Tahiti

Papeete, le 1er Jnin 1921.

La crise d'ordre économique qui a parcouru les pays de l'un et de l'autre monde semble avoir atteint à présent notre Colonie du Pacifique.

La nonchalance, l'apathie et le manque de prévoyance qui caractérisent à peu près tons les indigènes, ont déjà obligé quelques-nns d'entre ceux d'ici à retourner aux cases de "bnrao" recouvertes de feuilles de cocotiers tressées, et ponr subvenir à leurs besoins alimentaires, à la pêche en commnn par district ou à la chasse au cochon sanvage. Les créanciers font vendre par autorité de justice les petites maisons à l'européenne, qui furent construites à la période des vaches grasses, et dont les toles et les planches ont triplé de valenr.

La nacre n'a plus de cours, la vanille plns d'acheteur, et le coprah déprécié ne se fait plus.

Les commerçants, trop nombreux, se lamentent de voir lenrs comptoirs désertés, les marchandises s'entasser dans leurs magasins et lenrs factures rester impayées. A la période florissante qui a caractérisé les années de guerre, an cours desquelles des bénéfices considérables furent réalisés, succède nn marasme général, revers bien naturel, qu'aisément on aurait pu prévoir, mais difficilement acceptable, comme on comprend. Les goëlettes qui autrefois parcouraient nos archipels les flancs rebondis de marchandises à l'aller, de produits au retour, sont maintenant légères, ancrées an port, mirant dans le flot clair le dessin de leur bastingage.

Le défilé des vaches maigres a commencé, et je crains bien qu'il y en ait plus de sept....

La persistance, malgré la hausse dn change français, du coût élevé des denrées de première nécessité, la rareté de la main-d'œuvre et sa cherté, l'augmentation des salaires, et ponr l'Administration l'octroi d'allocations, d'indemnités, de supplements, accordé aux différents fonctionnaires, 'pour leur permettre de vivre dans un pays où le pain, non taxé, est vendu trois francs le kilo, le renvoi, enfin, d'nn projet de budget mal assis, n'ont pas peu contribué à rendre difficultnense pour le nouvean chef de la Colonie, la prise en mains des rênes de son gouvernement.

C'est ainsi que pour arriver à équilibrer un budget dont les dépenses se totalisent an chiffre considérable de 6,378,000 francs, (soit une moyenne de 200 francs par tête d'habitant) il dut approuver le 30 avril 1921 un rapport de M. Thaly, secrétaire général, proposant la réalisation d'une mesure annoncée depuis quelque temps et attendue sans impatience, consistant à taxer au cours du jour le dollar ou la livre, pour le décompte exact des droits de donane et d'octroi de mer "ad valorem".

Cette réforme, qui, appliquée au moment où les devises américaine et anglaise, commençaient à snbir une hausse progressive par rapport à la nôtre, anrait paru toute normale, n'a pas manqué, ainsi décrétée "ex abrupto", de soulever qnelques protestations dans le monde des commerçants.

D'aucuns ont cependant fait remarquer que parmi ces commerçants, certains ne craignaient pas pour les marchandises qn'ils recevaient de France, de transformer en dollar le bel écu français et de compter suivant le cours du jour à quinze ou à dix-sept francs ce qui leur en coûtait cinq.

Des communications directes avec la Métropole aideraient à supporter plus facilement ces augmentations qni, quoi qn'on fasse, sont toujours finalement sonstraites de la poche dn consommateur. Les pourparlers sont là-dessus, semble-t-il, en bonne voie. Différentes assemblées. la Chambre de Commerce de Papeete, le Syndicat d'Initiative de Tahiti, ont insisté anprès dn Département pour l'octroi à la Colonie de deux cargos présentant les conditions requises pour pouvoir assurer un service régulier. Le Gouverneur, lui-même, dans une dépêche rendue publique par le "Journal Officiel de la Colonie dn 1er Mai 1921, a signalé la nécessité impérieuse de créer une ligne reliant Papeete à la Métropole Souhaitons qu'il soit bon prophète et que l'année ne prenne pas fin sans que cette ligne ait été créée.

Elle sera un facteur important de l'influence française ici. Il est attristant en effet de constater combien l'éloignement dans lequel se trouve la Colonie, l'irrégularité et la difficnlté des communications, entravent considérablement la venue de nos nationaux. Nos journaux et nos livres arrivent mal et le plus sonvent en manvais état, tant le servige dn conrrier est mal assuré. Les journaux et les livres sont les principaux éléments de propagande. Nos indigènes apprendraient plus volontiers à lire si on leur donnait quelque chose d'intéressant à lire, la preuve en est dans l'intérêt qu'ils portent à acqnérir les premiers éléments de l'anglais afin de mieux comprendre les légendes des films cinématographiques, le plns souvent d'origine étrangère. L'activité de la Section récemment créée à Papeete. de la Ligue Française, dont le but est l'nnion permanente des citoyens pour la défense et le développement des intérêts snpérieurs de la France et de ses colonies, trouvera à s'exercer dans ce sens.

Nous savons déjà que M. le Gouvernenr Guèdes, président d'honneur de ce Comité, ne laissera échapper aucune occasion pour affirmer la grandeur de la France et l'attachement naturel de nos Colons la Mère-Patrie. Le dimanche 8 mai fnt célébré la première fois, à Papeete, la fête de Jeanne d'Arc, fête dn patriotisme. Dans une réception qui eut lieu à l'Hôtel dn Gouvernement à l'issue des offices religieux de la Cathédrale et du Temple, tous les Français de Tahiti tinrent à venir offrir l'hommage de leur civisme à celui qui à leurs yeux caractérise Ja Patrie. Les consuls alliés s'étaient joints à enx et les hymnes belge, anglais, américain et français se marièrent cordialement une fois de plus.

Quelques jours plus tard, c'était le Gouverneur qui, à son tour, était reçu au Cercle Colonial. M. Rascalon, président des plus sympathiques et des plus dévonés à la maison qu'il administre, souhaitait la bienvenue au Chéf de la Colonie et formulait des vœux pour la réussite des réformes que ce haut fonctionnaire veut apporter ici, dans l'intérêt de nos Etablissements. La réception fut cordiale. Il serait à désirer que les salons dn Cercle présentassent la même animation et le même entrain, de temps à antre. Il est à remarquer d'ailleurs que sous l'impulsion donnée par M. Rascalon, le Cercle Colonial qui semblait pris de déliqnescence, s'est réveillé, ardent d'une énergie nouvelle. La preuve en est dans le nombre important des demandes d'admission qui fnrent adressées ces temps-ci.

Un vent de réalisations pratiques paraît d'ailleurs souffler maintenant sur nos Iles. Des projets divers de réorganisation prennent jour, sur l'initiative de notre nouvelle administration: introduction d'un impôt foncier à Tahiti, règlementation plus sévère de la fabrication, de la vente et de la consommation des alcools, nouvel arrêté sur la voicrie, nonvelle règlementation de la prostitntion, etc. Ce sont là des réformes qui s'imposent, mais qui s'imposent progressivement. Il faut donner à nos populations le temps de s'adapter petit à petit à chacune des nouvelles situations faites. A vouloir mettre de l'ordre un pen partont à la fois et trop rapidement, on s'expose à orcasionner du désordre, et qui veut voyager loin ménage sa montnre...

A l'heure où ces lignes reviendront à Papeete, la grande Fête Nationale ne sera pas loin de battre son plein. Que dn moins, en ces jours d'allégresses et de plaisirs, tous les esprits, les moroscs et les aigris, les jaloux et les rancuniers, commc les bons, fassent, pour un moment abstraction des petites misères et des lourdes mesquineries de l'existence... tahitienne, qu'une seule pensee les hante, les unisse et les imprègne jusqu'à les rendre meilleurs, celle de la France libre et victorienne... mais toujours menacée.

René de Saint-Regard.

:o:

MANŒUVRES D'AVIONS DE GUERRE.

Langley Field, Va., 21 Juin.

La plus grande armada d'avions de guerre qui ait été réunie en temps de paix va faire des manœuvres de guerre au large de Hampton Roads. Des sous-marins condamnés de la flotte allemande serviront de cibles.

MEDAILLE D'HONNEUR AU SOLDAT INCONNU.

Washington, 21 Juin.

La Chambre a reçu aujonrd'hui un projet de loi qni confère au "Soldat Inconnu" dont le corps doit être rapporté de France pour être inhumé au Cimetière national d'Arlington, la médaille d'honneur du Congrès et la Croix pour Services distingués.

EXAMEN SCIENTIFIQUE DES YEUX — Nonvelle méthode exclusivement employée par le DR. GEO. MAYERLE pour corriger les défants de la vne. Depuis 25 ans à San Francisco. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

LA FRANCE PROTESTE.

Paris, 21 Juin.

L'ambassadeur de France à Berlin a remis au gouvernement allemand une note protestant contre la propagande cinématographique contre les troupes noires.

LE RENDEMENT DES DOUANES SUR LA RIVE GAUCHE DU RHIN.

Paris, 21 Juin.

Le "Matin" annonce que pendant le premier mois le rendement des taxes douanières perçues par les alliés sur la rive gauche du Rhin a atteint 170 millions de francs.

EMEUTE DE SANS-TRAVAIL A BERLIN.

Berlin, 21 Juin.

Des milliers d'ouvriers sans travail ont envahi la salle de l'Union des travailleurs, demandant que tous ceux qui avaient encore du travail cèdent leur place aux chômeurs. Le président de l'assemblée a été assailli brutalement et laissé ensanglanté sur le parquet. Il y avait plus de 5,000 émeutiers que la police a eu toutes les peines du monde à disperser.

LES FONCTIONNAIRES ALLEMANDS SE PLAIGNENT.

Berlin, 21 Juin.

Les fonctionnaires allemands se plaignent amèrement du prix exorbitant des nécessités de la vie qui fait que la plupart d'entre eux s'endettent davantage tous les jours. La moyenne des mécontents n'a pas un salaire supérieur à 2000 marks par mois. Or, un vêtement complet coûte aujourd'hui 3000 marks, une paire de souliers 500 marks, et un bon repas près de 100 marks. Cette situation influe désastreusement sur le moral des classes intéressées.

POUR QUE LES FEMMES PUISSENT VOTER.

Paris, 21 Juin.

Des délégations de l'Union Française pour le suffrage des femmes, et de l'Union Fraternelle des Femmes, accompagnées du sénateur Louis Martin et du député Justin Godard, se sont présentées aujourd'hui devant le premier ministre M. Briand et ont demandé l'appui du gouvernement pour que soit présenté immédiatement à la discussion, devant le Sénat, le projet de loi relatif au suffrage des femmes, déjà voté par la Chambre des députés.

GRAND HOTEL EN CONSTRUCTION A CHERBOURG.

Cherbourg, 21 Juin.

Les Compagnies de navigation Cunard et White Star sont en train de faire construire un grand hôtel ici. Il y aura de la place pour 2,500 personnes. La construction de l'hôtel est due au fait qu'à cause des nouveaux règlements de l'immigration imposés par les Etats-Unis, un grand nombre de passagers de troisième classe se voient obligés de rester ici à chaque départ.

LA FLOTTE DU PACIFIQUE.

Washington, 21 Juin.

La flotte du Pacifique va être augmentée, au détriment de celle de l'Atlantique, de tous les navires de première classe brûlant de l'huile au lieu de charbon. Le tonnage total de la flotte de l'Atlantique réorganisée sera de 679,473 tonnes non compris les sous-marins et celui de la flotte du Pacifique de 835,296 tonnes.

IRLANDAISES POUR LES 'MOVIES'

New York, 21 Juin.

Plusieurs centaines de jeunes Irlandaises arrivées bord du "Celtic" cherchent du travail comme artistes de cinéma, modèles de peintres ou de sculpteurs ou bien sténographes et dactylographes. Aucune d'entre elles ne manifeste le désir de se placer comme domestique.

LES SOVIETS ET LA ROUMANIE.

New York. 21 Juin.

Les représentants des Soviets Russes et les délégués de la Roumanie doivent se rencontrer très prochainement en Pologne pour y discuter des termes d'un traité de pair entre les deux nations.

LES AMERICAINS A SAINT-DOMINGUE.

Saint-Domingue, 21 Juin.

Une grande manifestation vient d'avoir lieu en faveur du retrait sans conditions de toutes les troupes américaines actuellement à Saint-Domingue.

Un message, dans ce but, adressé au Président Harding, a été remis hier entre les mains du Gouverneur militaire par les chefs de la manifestation. L'archevêque, les juges de la Cour Suprême des avocats et les professeurs de l'Université ont pris part au meeting.

AUTOUR DE LA QUESTION DES REPARATIONS.

Paris, 21 Juin.

La Commission des Réparations a arrêté, d'accord avec les Allemands: 1. Les termes et la forme de l'obligation globale de douze milliards de marks or que des coupures remplaceront ultérieurement: 2. Les modalités des restitutions des espèces, des valeurs, des objets de toutes sortes, du cheptel, du matériel industriel et agricole et des chemins de fer.

La Commission a signifié à l'Allemagne que les délais pour les livraisons mensuelles à la France, la Belgique et l'Italie, des quantités de bois prescrites, devaient être strictement observés.

La commission a accordé un délai supplémentaire de trois mois aux Etats issus de la dualité austro-hongroise pour leur permettre de terminer l'estampillage des titres de l'ancienne dette publique autrichienne.

On mande de Berlin, également, que M. Gugenheimer, président de la commission de restitution, est nommé commissaire de l'empire pour la reconstruction des régions dévastées. La "Gazette de Voss" dit que M. Gugenheimer s'est montré toujours partisan d'une entente franco-allemande.

Suivant un télégramme de Berlin, le "Rote Fahne" affirme que la section des métaux des usines Krupp a commencé la construction de trois obusiers.

UN DEPUTE ESPAGNOL SE PLAINT QUE SES COMPATRIOTES SONT MALTRAITES AUX ETATS-UNIS.

Madrid. 21 Juin.

M. Prieto, député socialiste, protesta à la Chambre contre les vexations dont les Espagnols sont victimes en Amérique.

Il prétendit que de nombreux établissements industriels n'acceptaient pas d'Espagnols.

Il affirma que, pendant la guerre, des milliers d'Espagnols furent enrôlés de force dans les rangs de l'armée américaine et que plus de cinq mille plaintes seraient parvenues à l'ambassade d'Espagne.

Le ministre des affaires étrangères répondit qu'il était possible que quelques abus aient été commis pendant la guerre, mais que l'ambassadeur y apporta remède. Il ajouta que l'émigration espagnole aux Etats-Unis avait été énorme et que de nombreux Espagnols ne s'étaient pas conformés aux lois du pays pour établir légalement leur qualité.

VOL IMPORTANT D'ACTIONS INDUSTRIELLES.

New Yorp, 21 Juin.

L'agence de détectives Pinkerton publie une liste et les numéros d'actions de la Sinclair Consolidated Oil Co. Cette publication est une preuve évidente que les $300,000 d'actions de cette Compagnie qui ont disparu ont été volés. Les agents de change et marchands de valeurs sont mis en garde contre l'achat de toutes actions et de tous bons dont les numéros sont publiés.

POUR LA PREMIERE FOIS....

Washington, 21 Juin.

Pour la première fois dans l'histoire du pays une femme a présidé la séance de la Chambre. Cet honneur a été accordé à Miss Alice Robertson, représentant l'Oklahoma. Sa présidence n'a duré que dix minutes employées à annoncer le vote sur les crédits destinés à envoyer une mission extraordinaire au Pérou à l'occasion du Centenaire de l'indépendance de cette nation.

MADAME CURIE HONOREE.

Wellesley, Mass., 21 Juin.

Madame Marie Curie a reçu le degré de Docteur ès-sciences au Wellesley College.

UN DON DE DIX MILLIONS DE FRANCS.

Paris, 21 Juin.

Le baron Edmond de Rotschild, administrateur de la Compagnie des chemins de fer de l'Est, vient de faire un don de Dix millions de francs à l'Institut Scientifique destiné à encourager les travaux visant à améliorer l'industrie et l'agriculture.

LA MISSION MANGIN.

Fort-de-France, Martinique, 21 Juin.

Le "Jules Michelet", ayant à bord la mission Général Mangin, est arrivé ici ce matin. Tout va très bien.

LA CLASSE 1919 VA ETRE DEMOBILISEE.

Paris, 21 Juin.

Les classes 1920 et 1921 étant en état de faire face aux éventualités qui pourraient se produire, la classe 1919 va être renvoyée dans ses foyers à la date du 25 Juin.

DECOUVERTE D'UN NOUVEAU CONTINENT.

Vancouver, B. C., 21 Juin.

L'Expédition anglaise aux régions antarctiques annonce la découverte d'un nouveau continent riche en huiles, minéraux et fourrures. Cette terre dont la surface n'a encore pu être mesurée est habitée par d'étranges oiseaux et animaux d'une taille énorme. Elle est située au sud de la Terre du Feu. L'Expédition dirigée par le Dr. J. L. Cope avait quitté Port Stanley, îles Falkland, le 20 Décembre 1920.

L'AUTONOMIE DE LA COREE.

Pékin, 21 Juin.

Le bruit court en Corée que certains hommes d'Etat du Japon travaillent en faveur d'une autonomie pour la Corée et la restauration du roi de ce pays. Cette mesure serait prise en vue de combattre le mouvement d'indépendance qui se manifeste de plus en plus chez les Coréens.

TREMBLEMENTS DE TERRE EN ITALIE.

Paris, 21 Juin.

De violents tremblements de terre ont secoué l'Italie hier, principalement à Messine, à Reggio et dans la Calabre. On ne connait pas encore l'étendue des dégâts.

DE VALERA REELU.

New York, 21 Juin.

Eamonn de Valera a été réélu "président de la République Irlandaise". Son secrétaire Harry Boland dit que James O'Callaigh a été élu président du "Parlement" des Sinn Fein. O'Callaigh est déjà président de la Ligue Gaélique et appartient au parti modéré des Sinn Feiners.

On annonce aussi que les Sinn Feiners vont profiter de l'occasion de la visite du roi George V à Belfast pour faire des offres de paix.

FUSION DES COMPAGNIES PATHE.

New York, 21 Juin.

La Compagnie américaine Pathé Exchange. Inc., vient de se rendre acquéreur, au prix de $7,000,000, de la Pathé Cinéma Ltd.. de Paris.

:o:

DECOUVERTE D'UN TOMBEAU CAROLINGIEN.

M. le docteur Albert Bon vient de donner communication à la Société des sciences, lettres et arts de Pau d'une découverte archéologique très importante, effectnée sur le territoire de la commune de Lacq, canton de Lager (Basses-Pyrénées).

Il s'agit d'un sarcophage du Xe siècle, déterré à 25 centimètres seulement du sol, dans un jardin. Cette sépulture paraît avoir été celle d'un haut personnage à en juger par les objets (épée et ceinturon) qu'elle renfermait.

Le lieu de la trouvaille, distant de 100 mètres environ de l'église Saint-Faust, depuis longtemps détruite, et qui existait au Xe siècle, doit faire partie d'un vaste cimetière de cette époque. On va continuer les fouilles.

Pour apprécier l'importance de cet événement il convient de noter qu'aucun tombeau carolingien n'avait encore été découvert dans le sud-onest de la France.

AVEC "NOTRE GEORGES".

Manhasset, 16 Juin (Par Courrier)

On a commandé pour Carpentier une nouvelle provision de "punching bags".

Depuis le commencement de son entrainement, il n'a pas démoli moins d'une douzaine de "bags" par ses formidables coups de poing. Il en détruit à peu près trois par semaine.

Dix riches propriétaires de Long Island ont été chassés du camp de Carpentier cet après-midi. au lieu qu'un simple soldat vétéran de la grande guerre a été reçu avec honneur.

Le champion français était en train de faire des exercices légers qnand les curieux qui étaient arrivés en automobile et avaient enfreint la consigne, arrivèrent à l'entrée du gymnase.

"Messieurs, dit Carpentier, je ne veux pas être dérangé, veuillez quitter le camp." Accompagnés de Descamps, ils se retirèrent.

Quelques instants après se présentait un jenne soldat de 20 ans, dont la manche gauche de l'nniforme était vide.

"J'ai marché de Troy, N. Y., ponr voir Georges. dit-il au policeman, je m'appelle Edward Ebbitt, simple soldat du 5e bataillon de mitrailleuses. Voulez-vous voir si Carpentier peut me recevoir?"

Carpentier, informé immédiatement, fit entrer le jeune soldat, lui permit de le voir s'exercer et lui remit sa photographie signée.

Descamps a dit que pour l'arbitre il s'en remettait entièrement aux lois de l'Etat du New-Jersey.

Vous faites trois et peut-être quatre repas par jour. C'est une question très sérieuse de vous rendre compte dans quel état sont vos dents.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

IL FAUT QU'ON EN FASSE SON DEUIL.

On nous a écrit de nombreuses lettres et également beaucoup téléphoné ponr nous demander s'il ne nous serait pas possible d'amener Pierre-Marie à recommencer à nouveau, dans le Franco, sa rubrique de "Ne nous en faisons pas".

Or, sans plus autrement attendre, nous croyons bon de prévenir ces personnes—quelque grand que soit leur nombre — qu'il n'y a pas possibilité pour nous de leur donner satisfaction.

Pierre-Marie est parti, et bien parti. Lui-même, d'ailleurs, dans son dernier "Ne nous en faisons pas", a dit combien il était heureux de nous tirer sa révérence. Et il serait inutile d'insister pour le faire revenir sur sa détermination, car c'est le plus têtu des... Bretons.

Donc, Messieurs, Mesdames et Mesdemoiselles, faites-en définitivement votre deuil. Et pensez à... autre chose.

MAX ROBERT A SAN FRANCISCO.

Max Robert, le fameux artiste français de cinéma, est à San Francisco depuis quelques jours.

Et c'est en aéro qu'il nous est arrivé venant directement de New York. A la Marina où l'avion vint atterrir se trouvaient le maire Rolph, le vice-consul de France Patrick Coppinger et le commis de chancellerie Edmond Jamet, lesquels, cela va sans dire, accueillirent chaudement le voyageur.

Max Robert travaille en ce moment avec la Compagnie cinématographique "National Exchange" pour un film intitulé "Direct from Paris". Plusieurs des scènes sont prises au Presidio Terrace et à la résidence magnifique de George Rolph, frère du Maire.

Notre compatriote est absolument enchanté du vaste champ qu'offre San Francisco et ses environs à l'art cinématographique, et son intention est de mettre cela à profit pour certaines productions qu'il a en vue.

Nous souhaitons donc bonne chance à Max et aussi—c'est même par là que nous aurions dû commencer—la plus cordiale des bienvenues.

A LA "GAITE FRANÇAISE".

Il ne faut pas que vous laissiez passer l'occasion de rire une bonne soirée; et si vous n'aver pas vu l'Opéra-Bouffe "Les Trois Bossus", retenez vite vos places pour vendredi prochain, 24 Juin, à 8 h. 30 d usoir, ou pour la Matinée du lendemain 25.

La "Gaîté Française" a bien fait les choses. comme toujonrs, mais cette fois encore mieux. Cet opéra est très amusant et contient de très jolie musique que chacun fredonne à la sortie. On rit à gorge déployée en voyant les mésaventures du pauvre Bailli, qui finalement est jeté à l'eau.

Les décors, les costumes, les effets de lumière, les artistes, tout est au point; la pièce est admirablement enlevée, bref, c'est le succès. le clou de la Saison. De plus c'est un Opéra pour les enfants.

Allez, allez tous à la "Gaîté Française" entendre et voir "Les Trois Bossus"; vous ne le regretterez pas.

Coco Rico, Reporter.

CONTREBANDE DE CHINOIS.

Les autorités fédérales d'immigration croient avoir découvert les agissements d'une association qui se fait une spécialité d'introduire aux Etats-Unis des Chinois par la frontière du Mexique. Six Célestes ont été découverts avant-hier à Watsonville, cachés dans nn wagon à marchandises venant de Calexico. Ils ont déclaré avoir payé chacun $550.00 pour leur entrée secrète et leur transport. Ils ont offert au Constable Larry Lawrence, de Watsonville, un pot-de-vin de $1000 s'il voulait les remettre en liberté. Deux hommes, Thomas et Burton, venant de Calexico, ont été arrêtés comme étant les auteurs responsables de ces entrées illicites.

LE NOUVEAU CONSUL DU MEXIQUE.

Le Consulat dn Mexique est aujourd'hni entre les mains de Eduardo Ruiz, un brillant journaliste, qui succède à Guillermo S. Segniu. envoyé à Laredo, Tex.

M. Ruiz connait très bien la Californie ayant été longtemps étudiant à l'Université de Santa Clara. Il fut aussi l'éditenr d'un journal mexicain à Los Angeles.

Pendant vingt ans M. Rniz fut l'un des plus acharnés partisans de la révolntion contre l'administration des Présidents qui précédèrent Obregon. A cinquante reprises différentes il fut condamné à la prison pour faits politiques.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
21 Juin, Clôture.

Paris, francs	12.35
Londres, livre sterling	3.79
Bruxelles, francs	12.35
Rome, lire	19.40
Madrid, pesetas	13.45
Hambourg, marks	1.50
Indo-Chine, francs	6.00

TOUT LE MONDE A L'ASSAUT.

Dimanche prochain nos compatriotes anciens combattants de la Grande Guerre se lanceront à l'assaut du California Park, près de San Rafael.

Sitôt maîtres de la place ils prendront immédiatement toutes dispositions nécessaires en vue de célébrer lenr fait d'armes par de grandes réjouissances champêtres.

L. Lacombe. F. Poggi et G. Brulard assumeront entièrement la direction des opérations, depuis l'heure d'entrée au parc jusqu'à la minute d'en déguerpir.

Dans le Franco de demain nous publierons la liste des braves auxquels, Dimanche prochain, nous voudrons certainement aller tenir compagnie en vue de passer une fort plaisante journée.

AVEC LES JEUNES FRANÇAIS DU SOUTH.

Nos jeunes compatriotes du South viennent de former un nouveau Club qu'ils ont baptisé le "Lilas Social Club".

C'est samedi prochain que le nouveau-né fera ses débuts. A cet effet ses parrains ont organisé une gaie sauterie qui aura lieu "sur place", autrement dit an No. 1642 de McKennon Avenue.

Il va sans dire que pour glorieusement célébrer l'événement de la venue au monde du "Lilas Social Club", tous les jeunes gens de la Colonie Française —de toute la Colonie Française—sont cordialement et joyeusement invités à venir assister aux dansantes réjouissances dont il est question.

Donc que les jeunes prennent note et qu'à l'heure dite, samedi prochain, ils s'acheminent vers l'endroit indiqué.

DEUIL.

Nous apprenons le décès, survenu hier en notre ville, de Madame Marie Sirejol. La défunte était âgée de 55 ans. Ses funérailles auront lieu dans l'après-midi d'aujourd'hui.

En ces douloureuses circonstances, le Franco-Californien se fait nn devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées aux braves gens que cette disparition plonge dans l'affliction.

TOUS NOS COMPLIMENTS.

Nous sommes heureux d'apprendre que Mlle Luce C. Charbonnéaux. fille de notre compatriote le pharmacien si avantageusement connu, vient de recevoir son diplôme d'infirmière au Mount Zion Hospital.

Tous nos compliments.

AVEC LES FRANÇAIS DU COMTE D'ALAMEDA.

On nous prie d'insérer la convocation suivante:

Les Officiers et Membres de la "Franco-American Benevolent League" du Comté d'Alameda, ainsi que les Présidents des autres Sociétés françaises dndit Comté sont priés d'assister à une réunion qui aura lieu au "saloon" de M. Meillette, Jeudi soir, 23 courant.

Le Secrétaire,
GEO. MEYER.

TOURISTES ET EMIGRANTS EN PANNE.

Le vapenr "Tahiti" venant de la Nouvelle-Zélande, arrivé ici avant-hier, avait à bord trente-cinq passagers qui sont sujets à l'exclusion par suite de l'application de la nouvelle loi sur l'immigration. Les autorités locales ont dû télégraphier à Washington pour demander l'autorisation de laisser débarquer les intéressés, le "Tahiti" ayant quitté sont port de départ avant la promulgation de la nouvelle loi.

UN DISPARU.

A propos du délicieux poète Jean Aicard, mort ces jours derniers, on rapporte ces savoureuses conversations qu'il eut avec ses administrés de Solliès.

Il s'arrêta un jour devant une vieille bonne femme presque aveugle et il s'étonna de la voir encore marquer du linge. "Je marque de mémoire, dit la bonne femme. Et je l'ai perdue, la mémoire. Je ne sais plns faire que A, et je fais A.—Mais A, ça ne doit pas aller toujours?—Ça va, monsieur Aicard. Voyez: j'ai quatre enfants. L'aîné s'appelle Anri: A lui va bien. Le second s'appelle (c'est une fille) elle s'appelle Arsule: A lui va bien aussi. Le troisième, c'est Arnest: A lui va tout a fait bien. Il n'y a que ce benêt d'Oguste, qu'on lui a mis un O, et alors A ne lui va plus du tout!"

Mais voici nn propos plus sérieux, et même touchant. Une pauvre vieille de Solliès ayant été serviable envers Jean Aicard, il voulut la récompenser, mais elle refusa tonte rémunération. "Que puis-je donc faire pour vous? demanda-t-il.

—Eh bien, répondit-elle, je m'en vais, je vais mourir. Je snis un rien, personne ne me dira rien en Paradis. Mais vous, quand vous arriverez, vous me reconnaîtrez; vous me direz quelque chose, et ça me fera honneur devant tout le monde.

DEFECTIVE ORIGINAL

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
JUN 2 1921

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MERCREDI 22 JUIN 1921—WEDNESDAY, JUNE 22, 1921. No. 144

"Ils" comptent sur une revanche

Décidément ces Allemands sont des gens irréductibles. Ils ont la foi du charbonnier. Ils croient dur comme fer à leur étoile et avec la même ferveur qu'ils hurlaient leur "Deutschland über alles", en même temps qu'ils signaient la plus "kolossale" capitulation de l'histoire, ils escomptent toujours les brillantes destinées de Germania, basées sur l'annulation finale du traité de Versailles.

A voir le peu de clairvoyance de certains hommes d'Etat de l'Entente, ne peut-on pas se demander s'ils ont vraiment quelque raison de penser ainsi?

Une brochure de propagande est tombée sous nos yeux, qui nous a rendu rêveur. Elle est évidemment destinée aux Allemands et aux étrangers, afin que nul n'en ignore.

* * *

La défaite de 1918, déclare-t-elle tout d'abord, était inévitable puisque le monde entier était ligué contre l'Allemagne. Pourquoi le monde s'était-il ligué contre l'Allemagne? De ceci, l'auteur de l'écrit n'a cure et son intention n'est pas de demander à sa patrie une quelconque modification de la mentalité qui s'est attiré la réprobation universelle. Non, il estime seulement que le passé est le passé et que jamais circonstances semblables à celles de 1914 ne se représenteront; que par conséquent l'Allemagne a toutes chances de triompher dans un prochain conflit.

Ce conflit, il ne faut pas s'engager inconsidérément, il faut sérier les difficultés, prévoir des circonstances—lisez des guerres—qui se produisent déjà et se produiront encore plus nombreuses dans le bloc des Alliés. En ce moment deux questions sont sur le tapis, celle de la Ruhr et celle de la Haute-Silésie.

Dans la Ruhr, les droits de l'Allemagne ne peuvent être méconnus par personne; même occupée momentanément par les Français, cette région reviendra toujours à l'Allemagne. Donc, la question est irritante mais n'offre aucun danger mortel; on peut, en attendant de faire mieux, adopter de ce côté une attitude expectante... subir l'occupation, si cela est nécessaire; tous les inconvénients de cette affaire ne seront pas pour l'Allemagne.

En Haute-Silésie, la situation est tout autre. Si cette province polonaise était jamais retranchée du Reich, elle n'y retournerait plus. Il faut tout faire pour la conserver. Elle est d'autant plus indispensable à l'Allemagne que désormais l'arsenal du Reich serait en cas de guerre sous le canon des Français, bien avertis cette fois de l'importance militaire des bassins industriels. Les ateliers d'Essen doivent donc être transportés à Spandau et en Haute-Silésie où ils seront définitivement à l'abri. Là, doivent se faire dorénavant les usinages de guerre.

Cela, c'est pour aujourd'hui. Quant à l'avenir, il n'est pas sombre, loin de là; le temps travaille pour l'Allemagne. L'Angleterre ne sera pas toujours son ennemie. D'ailleurs, cette puissance a vu ses plus beaux jours. Inutile de rappeler les plaies dont elle souffre: l'Irlande, l'Inde, les grèves, l'Egypte... Tout le monde les connaît. En outre la dernière guerre n'a-t-elle pas démontré que le règne du cuirassé sur les mers passait au gros sous-marin? Le sous-marin allemand improvisé n'a-t-il pas été sur le point de réduire l'Angleterre à merci?

La France, l'ennemie irréconciliable, est plus dangereuse; elle l'est d'autant plus que sa situation intérieure est plus solide que celle de toutes les autres nations. Mais elle est épuisée, elle a perdu un million et demi de morts; elle a à peu près autant de blessés incurables, ses finances sont anémiées, elle ne pourra pas prolonger longtemps ses efforts.

* * *

Abandonnée par l'Angleterre et par l'Italie, la France n'a plus comme appui, en Europe, que la Belgique, la Tchéco-Slovaquie et la Pologne.

La Belgique? Certes elle lui restera fidèle, mais sa population ne dépasse guère celle d'une province du Reich.

La Tchéco-Slovaquie? La France ne peut en aucune manière compter longtemps sur sa fidélité! Cette petite nation est entourée d'Allemands; tôt ou tard, elle gravira dans l'orbite du Reich, si elle n'est pas absorbée par lui.

Reste la Pologne. Cette vieille nation a une puissance d'expansion considérable, mais elle manque de discipline et sa politique intérieure la ruinera. Pour être définitivement affermie et pour devenir une puissance redoutable, il faut qu'elle dure dix ans.

Et le tract d'indiquer qu'on doit par tous les moyens empêcher la Pologne de durer dix ans. Le moyen le plus immédiat et le plus efficace est tout d'abord de la priver des mines de Silésie, dont elle a un besoin absolu pour développer son industrie. Si on réussit à lui arracher ces mines, elle tombera fatalement sous la dépendance de l'Allemagne qui pourra l'affamer à sa guise et la détruire sûrement.

Tout cela, l'avenir le verra tôt ou tard, et 40 millions de Français se trouveront isolés devant 70 millions d'Allemands.

* * *

Voilà ce qu'on dit en ce moment en Allemagne et ce que tout patriote allemand doit croire comme parole d'Evangile. Que nos alliés de Londres et de Rome, que Washington aussi méditent ces aphorismes dont les cerveaux allemands s'imprègnent docilement, et qu'ils jugent si leur diplomatie est bien dans la voie à suivre pour éviter un nouveau 1914.

A. G.

Courrier de Tahiti

Papeete, le 1er Juin 1921.

La crise d'ordre économique qui a parcouru les pays de l'un et de l'autre monde semble avoir atteint à présent notre Colonie du Pacifique.

La nonchalance, l'apathie et le manque de prévoyance qui caractérisent à peu près tous les indigènes, ont déjà obligé quelques-uns d'entre ceux d'ici à retourner aux cases de "burao" recouvertes de feuilles de cocotiers tressées, et pour subvenir à leurs besoins alimentaires, à la pêche en commun par district ou à la chasse au cochon sauvage. Les créanciers font vendre par autorité de justice les petites maisons à l'européenne, qui furent construites à la période des vaches grasses, et dont les toles et les planches ont triplé de valeur.

La nacre n'a plus de cours, la vanille plus d'acheteur, et le coprah déprécié ne se fait plus.

Les commerçants, trop nombreux, se lamentent de voir leurs comptoirs désertés, les marchandises s'entasser dans leurs magasins et leurs factures rester impayées. A la période florissante qui a caractérisé les années de guerre, au cours desquelles des bénéfices considérables furent réalisés, succède un marasme général, revers bien naturel, qu'aisément on aurait pu prévoir, mais difficilement acceptable, comme on comprend. Les goélettes qui autrefois parcouraient nos archipels les flancs rebondis de marchandises à l'aller, de produits au retour, sont maintenant légères, ancrées au port, mirant dans le flot clair le dessin de leur bastingage.

Le défilé des vaches maigres a commencé, et je crains bien qu'il y en ait plus de sept....

La persistance, malgré la hausse du change français, du coût élevé des denrées de première nécessité, la rareté de la main-d'œuvre et sa cherté, l'augmentation des salaires, et pour l'Administration l'octroi d'allocations, d'indemnités, de suppléments, accordé aux différents fonctionnaires, pour leur permettre de vivre dans un pays où le pain, non taxé, est vendu trois francs le kilo, le renvoi, enfin, d'un projet de budget mal assis, n'ont pas peu contribué à rendre difficultueuse pour le nouveau chef de la Colonie, la prise en mains des rênes de son gouvernement.

C'est ainsi que pour arriver à équilibrer un budget dont les dépenses se totalisent au chiffre considérable de 6,378,000 francs, (soit une moyenne de 200 francs par tête d'habitant) il dut approuver le 30 avril 1921 un rapport de M. Thaly, secrétaire général, proposant la réalisation d'une mesure annoncée depuis quelque temps et attendue sans impatience, consistant à taxer au cours du jour le dollar ou la livre, pour le décompte exact des droits de douane et d'octroi de mer "ad valorem".

Cette réforme, qui, appliquée au moment où les devises américaine et anglaise, commençaient à subir une hausse progressive par rapport à la nôtre, aurait paru toute normale, n'a pas manqué, ainsi décrétée "ex abrupto", de soulever quelques protestations dans le monde des commerçants.

D'aucuns ont cependant fait remarquer que parmi ces commerçants, certains ne craignaient pas pour les marchandises qu'ils recevaient de France, de transformer en dollar le bel écu français et de compter suivant le cours du jour à quinze ou à dix-sept francs ce qui leur en coûtait cinq.

Des communications directes avec la Métropole aideraient à supporter plus facilement ces augmentations qui, quoi qu'on fasse, sont toujours finalement soustraites de la poche du consommateur. Les pourparlers sont là-dessus, semble-t-il, en bonne voie. Différentes assemblées, la Chambre de Commerce de Papeete, le Syndicat d'Initiative de Tahiti, ont insisté auprès du Département pour l'octroi à la Colonie de deux cargos présentant les conditions requises pour pouvoir assurer un service régulier. Le Gouverneur, lui-même, dans une dépêche rendue publique par le "Journal Officiel de la Colonie du 1er Mai 1921, a signalé la nécessité impérieuse de créer une ligne reliant Papeete à la Métropole. Souhaitons qu'il soit bon prophète et que l'année ne prenne pas fin sans que cette ligne ait été créée.

Elle sera un facteur important de l'influence française ici. Il est attristant en effet de constater combien l'éloignement dans lequel se trouve la Colonie, l'irrégularité et la difficulté des communications, entravent considérablement la venue de nos nationaux. Nos journaux et nos livres arrivent mal et le plus souvent en mauvais état, tant le service du courrier est mal assuré. Les journaux et les livres sont les principaux éléments de propagande. Nos indigènes apprendraient plus volontiers à lire si on leur donnait quelque chose d'intéressant à lire, la preuve en est dans l'intérêt qu'ils portent à acquérir les premiers éléments de l'anglais afin de mieux comprendre les légendes des films cinématographiques, le plus souvent d'origine étrangère. L'activité de la Section récemment créée à Papeete, de la Ligue Française, dont le but est l'union permanente des citoyens pour la défense et le développement des intérêts supérieurs do la France et de ses colonies, trouvera à s'exercer dans ce sens.

Nous savons déjà que M. le Gouverneur Guèdes, président d'honneur de ce Comité, ne laissera échapper aucune occasion ponr affirmer la grandeur de la France et l'attachement naturel de nos Colons la Mère-Patrie. Le dimanche 8 mai fnt célébré la première fois, à Papeete, la fête de Jeanne d'Arc, fête du patriotisme. Dans une réception qui eut lieu à l'Hôtel du Gouvernement à l'issue des offices religieux de la Cathédrale et du Temple, tous les Français de Tahiti tinrent à venir offrir l'hommage de leur civisme à celui qui à leurs yeux caractérise la Patrie. Les consuls alliés s'étaient joints à eux et les hymnes belge, anglais, américain et français se marièrent cordialement une fois de plus.

Quelques jours plus tard, c'était le Gouverneur qui, à son tour, était reçu au Cercle Colonial. M. Rascalon, président des plus sympathiques et des plus dévoués à la maison qu'il administre, souhaitait la bienvenue au Chef de la Colonie et formulait des vœux pour la réussite des réformes que ce haut fonctionnaire veut apporter ici, dans l'intérêt de nos Etablissements. La réception fut cordiale. Il serait à désirer que les salons du Cercle présentassent la même animation et le même entrain, de temps à autre. Il est à remarquer d'ailleurs que sous l'impulsion donnée par M. Rascalon, le Cercle Colonial qui semblait pris de déliquescence, s'est réveillé, ardent d'une énergie nouvelle. La preuve en est dans le nombre important des demandes d'admission qui furent adressées ces temps-ci.

Un vent de réalisations pratiques paraît d'ailleurs souffler maintenant sur nos Iles. Des projets divers de réorganisation prennent jour, sur l'initiative de notre nouvelle administration: introduction d'un impôt foncier à Tahiti, règlementation plus sévère de la fabrication, de la vente et de la consommation des alcools, nouvel arrêté sur la voierie, nouvelle règlementation de la prostitution, etc. Ce sont là des réformes qui s'imposent, mais qui s'imposent progressivement. Il faut donner à nos populations le temps de s'adapter petit à petit à chacune des nouvelles situations faites. A vouloir mettre de l'ordre un peu partout à la fois et trop radidement, on s'expose à occasionner du désordre, et qui veut voyager loin ménage sa monture...

A l'heure où ces lignes reviendront à Papeete, la grande Fête Nationale ne sera pas loin de battre son plein. Que du moins, en ces jours d'allégresses et de plaisirs, tous les esprits, les moroses et les aigris, les jaloux et les rancuniers, comme les bons, fassent, pour un moment abstraction des petites misères et des lourdes mesquineries de l'existence... tahitienne, qu'une seule pensée les hante, les unisse et les imprègne jusqu'à les rendre meilleurs, celle de la France libre et victorieuse... mais toujours menacée.

René de Saint-Regard.

:o:

Etats-Unis et Etranger

LA FRANCE PROTESTE.

Paris, 21 Juin.

L'ambassadeur de France à Berlin a remis au gouvernement allemand une note protestant contre la propagande cinématographique contre les troupes noires.

LE RENDEMENT DES DOUANES SUR LA RIVE GAUCHE DU RHIN.

Paris, 21 Juin.

Le "Matin" annonce que pendant le premier mois le rendement des taxes douanières perçues par les alliés sur la rive gauche du Rhin a atteint 170 millions de francs.

EMEUTE DE SANS-TRAVAIL A BERLIN.

Berlin, 21 Juin.

Des milliers d'ouvriers sans emploi ont envahi la salle de l'Union des travailleurs, demandant que tous ceux qui avaient encore du travail cèdent leur place aux chômeurs. Le président de l'assemblée a été assailli brutalement et laissé ensanglanté sur le parquet. Il y avait plus de 5,000 émeutiers que la police a eu toutes les peines du monde à disperser.

LES FONCTIONNAIRES ALLEMANDS SE PLAIGNENT.

Berlin, 21 Juin.

Les fonctionnaires allemands se plaignent amèrement du prix exorbitant des nécessités de la vie qui fait que la plupart d'entre eux s'endettent davantage tous les jours. La moyenne des mécontents n'a pas un salaire supérieur à 2000 marks par mois. Or, un vêtement complet coûte aujourd'hui 3000 marks, une paire de souliers 600 marks, et un bon repas près de 100 marks. Cette situation influe désastreusement sur le moral des classes intéressées.

POUR QUE LES FEMMES PUISSENT VOTER.

Paris, 21 Juin.

Des délégations de l'Union Française pour le suffrage des femmes, et de l'Union Fraternelle des Femmes, accompagnées du sénateur Louis Martin et du député Justin Godard, se sont présentées aujourd'hui devant le premier ministre M. Briand et ont demandé l'appui du gouvernement pour que soit présenté immédiatement à la discussion, devant le Sénat, le projet de loi relatif au suffrage des femmes, déjà voté par la Chambre des députés.

GRAND HOTEL EN CONSTRUCTION A CHERBOURG.

Cherbourg, 21 Juin.

Les Compagnies de navigation Cunard et White Star sont en train de faire construire un grand hôtel ici. Il y aura de la place pour 2,500 personnes. La construction de l'hôtel est due au fait qu'à cause des nouveaux règlements de l'immigration imposés par les Etats-Unis, un grand nombre de passagers de troisième classe se voient obligés de rester ici à chaque départ.

LA FLOTTE DU PACIFIQUE.

Washington, 21 Juin.

La flotte du Pacifique va être augmentée, au détriment de celle de l'Atlantique, de tous les navires de première classe brûlant de l'huile au lieu de charbon. Le tonnage total de la flotte de l'Atlantique réorganisée sera de 679,473 tonnes non compris les sous-marins et celui de la flotte du Pacifique de 835,296 tonnes.

IRLANDAISES POUR LES 'MOVIES'

New York, 21 Juin.

Plusieurs centaines de jeunes Irlandaises arrivées bord du "Celtic" cherchent du travail comme artistes de cinéma, modèles de peintres ou de sculpteurs ou bien sténographes et dactylographes. Aucune d'entre elles ne manifeste le désir de se placer comme domestique.

LES SOVIETS ET LA ROUMANIE.

New York. 21 Juin.

Les représentants des Soviets Russes et les délégués de la Roumanie doivent se rencontrer très prochainement en Pologne pour y discuter des termes d'un traité de pair entre les deux nations.

LES AMERICAINS A SAINT-DOMINGUE.

Saint-Domingue, 21 Juin.

Une grande manifestation vient d'avoir lieu en faveur du retrait sans conditions de toutes les troupes américaines actuellement à Saint-Domingue.

Un message, dans ce but, adressé au Président Harding, a été remis hier entre les mains du Gouverneur militaire par les chefs de la manifestation. L'archevêque, les juges de la Cour Suprême des avocats et les professeurs de l'Université ont pris part au meeting.

AUTOUR DE LA QUESTION DES REPARATIONS.

Paris, 21 Juin.

La Commission des Réparations a arrêté, d'accord avec les Allemands: 1. Les termes et la forme de l'obligation globale de douze milliards de marks or que des coupures remplaceront ultérieurement: 2. Les modalités des restitutions des espèces, des valeurs, des objets de toutes sortes, du cheptel, du matériel industriel et agricole et des chemins de fer.

La Commission a signifié à l'Allemagne que les délais pour les livraisons mensuelles à la France, la Belgique et l'Italie, des quantités de bois prescrites, devaient être strictement observés.

La commission a accordé un délai supplémentaire de trois mois aux Etats issus de la dualité austro-hongroise pour leur permettre de terminer l'estampillage des titres de l'ancienne dette publique autrichienne.

On mande de Berlin, également, que M. Gugenheimer, président de la commission de restitution, est nommé commissaire de l'empire pour la reconstruction des régions dévastées. La "Gazette de Voss" dit que M. Gugenheimer s'est montré toujours partisan d'une entente franco-allemande.

Suivant un télégramme de Berlin, le "Rote Fahne" affirme que la section des métaux des usines Krupp a commencé la construction de trois obusiers.

UN DEPUTE ESPAGNOL SE PLAINT QUE SES COMPATRIOTES SONT MALTRAITES AUX ETATS-UNIS.

Madrid. 21 Juin.

M. Prieto, député socialiste, protesta à la Chambre contre les vexations dont les Espagnols sont victimes en Amérique.

Il prétendit que de nombreux établissements industriels n'acceptaient pas d'Espagnols.

Il affirma que, pendant la guerre, des milliers d'Espagnols furent enrôlés de force dans les rangs de l'armée américaine et que plus de cinq mille plaintes seraient parvenues à l'ambassade d'Espagne.

Le ministre des affaires étrangères répondit qu'il était possible que quelques abus aient été commis pendant la guerre, mais que l'ambassadeur y apporta remède. Il ajouta que l'émigration espagnole aux Etats-Unis avait été énorme et que de nombreux Espagnols ne s'étaient pas conformés aux lois du pays pour établir légalement leur qualité.

VOL IMPORTANT D'ACTIONS INDUSTRIELLES.

New Yorp, 21 Juin.

L'agence de détectives Pinkerton publie une liste et les numéros d'actions de la Sinclair Consolidated Oil Co. Cette publication est une preuve évidente que les $300,000 d'actions de cette Compagnie qui ont disparu ont été volés. Les agents de change et marchands de valeurs sont mis en garde contre l'achat de toutes actions et de tous bons dont les numéros sont publiés.

POUR LA PREMIERE FOIS....

Washington, 21 Juin.

Pour la première fois dans l'histoire du pays une femme a présidé la séance de la Chambre. Cet honneur a été accordé à Miss Alice Robertson, représentant l'Oklahoma. Sa présidence n'a duré que dix minutes employées à annoncer le vote sur les crédits destinés à envoyer une mission extraordinaire au Pérou à l'occasion du Centenaire de l'indépendance de cette nation.

MADAME CURIE HONOREE.

Wellesley, Mass., 21 Juin.

Madame Marie Curie a reçu le degré de Docteur ès-sciences au Wellesley College.

UN DON DE DIX MILLIONS DE FRANCS.

Paris, 21 Juin.

Le baron Edmond de Rotschild, administrateur de la Compagnie des chemins de fer de l'Est, vient de faire un don de Dix millions de francs à l'Institut Scientifique destiné à encourager les travaux visant à améliorer l'industrie et l'agriculture.

LA MISSION MANGIN.

Fort-de-France, Martinique, 21 Juin.

Le "Jules Michelet", ayant à bord la mission Général Mangin, est arrivé ici ce matin. Tout va très bien.

LA CLASSE 1919 VA ETRE DEMOBILISEE.

Paris, 21 Juin.

Les classes 1920 et 1921 étant en état de faire face aux éventualités qui pourraient se produire, la classe 1919 va être renvoyée dans ses foyers à la date du 25 Juin.

DECOUVERTE D'UN NOUVEAU CONTINENT.

Vancouver, B. C., 21 Juin.

L'Expédition anglaise aux régions antarctiques annonce la découverte d'un nouveau continent riche en huiles, minéraux et fourrures. Cette terre dont la surface n'a encore pu être mesurée est habitée par d'étranges oiseaux et animaux d'une taille énorme. Elle est située au sud de la Terre du Feu. L'Expédition dirigée par le Dr. J. L. Cope avait quitté Fort Stanley, îles Falkland, le 20 Décembre 1920.

L'AUTONOMIE DE LA COREE.

Pékin, 21 Juin.

Le bruit court en Corée que certains hommes d'Etat du Japon travaillent en faveur d'une autonomie pour la Corée et la restauration du roi de ce pays. Cette mesure serait prise en vue de combattre le mouvement d'indépendance qui se manifeste de plus en plus chez les Coréens.

TREMBLEMENTS DE TERRE EN ITALIE.

Paris, 21 Juin.

De violents tremblements de terre ont secoué l'Italie hier, principalement à Messine, à Reggio et dans la Calabre. On ne connait pas encore l'étendue des dégâts.

DE VALERA REELU.

New York, 21 Juin.

Eamonn de Valera a été réélu "président de la République Irlandaise". Son secrétaire Harry Boland dit que James O'Callagh a été élu président du "Parlement" des Sinn Fein. O'Callagh est déjà président de la Ligue Gaélique et appartient au parti modéré des Sinn Feiners.

On annonce aussi que les Sinn Feiners vont profiter de l'occasion de la visite du roi George V à Belfast pour faire des offres de paix.

FUSION DES COMPAGNIES PATHE.

New York, 21 Juin.

La Compagnie américaine Pathé Exchange. Inc., vient de se rendre acquéreur, au prix de $7,000,000, de la Pathé Cinéma Ltd.. de Paris.

:o:

DECOUVERTE D'UN TOMBEAU CAROLINGIEN.

M. le docteur Albert Bon vient de donner communication à la Société des sciences, lettres et arts de Pau d'une découverte archéologique très importante, effectuée sur le territoire de la commune de Lacq, canton de Lager (Basses-Pyrénées).

Il s'agit d'un sarcophage du Xe siècle, déterré à 25 centimètres seulement du sol, dans un jardin. Cette sépulture paraît avoir été celle d'un haut personnage à en juger par les objets (épée et ceinturon) qu'elle renfermait.

Le lieu de la trouvaille, distant de 100 mètres environ de l'église Saint-Faust, depuis longtemps détruite, et qui existait au Xe siècle, doit faire partie d'un vaste cimetière de cette époque. On va continuer les fouilles.

Pour apprécior l'importance de cet événement il convient de noter qu'aucun tombeau carolingien n'avait encore été découvert dans le sud-ouest de la France.

AVEC "NOTRE GEORGES".

Manhasset, 16 Juin (Par Courrier)

On a commandé pour Carpentier une nouvelle provision de "punching bags".

Depuis le commencement de son entraînement, il n'a pas démoli moins d'une douzaine de "bags" par ses formidables coups de poing. Il en détruit à peu près trois par semaine.

Dix riches propriétaires de Long Island ont été chassés du camp de Carpentier cet après-midi, au lieu qu'un simple soldat vétéran de la grande guerre a été reçu avec honneur.

Le champion français était en train de faire des exercices légers quand les curieux qui étaient arrivés en automobile et avaient enfreint la consigne, arrivèrent à l'entrée du gymnase.

"Messieurs, dit Carpentier, je ne veux pas être dérangé, veuillez quitter le camp." Accompagnés de Descamps, ils se retirèrent.

Quelques instants après se présentait un jeune soldat de 20 ans, dont la manche gauche de l'uniforme était vide.

"J'ai marché de Troy, N. Y., pour voir Georges. dit-il au policeman, je m'appelle Edward Ebbitt, simple soldat du 5e bataillon de mitrailleuses. Voulez-vous voir si Carpentier peut me recevoir?"

Carpentier, informé immédiatement, fit entrer le jeune soldat, lui permit de le voir s'exercer et lui remit sa photographie signée.

Descamps a dit que pour l'arbitre il s'en remettait entièrement aux lois de l'Etat du New-Jersey.

Vous faites trois et peut-être quatre repas par jour. C'est une question très sérieuse de vous rendre compte dans quel état sont vos dents.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

IL FAUT QU'ON EN FASSE SON DEUIL.

On nous a écrit de nombreuses lettres et également beaucoup téléphoné pour nous demander s'il ne nous serait pas possible d'amener Pierre-Marie à recommencer à nouveau, dans le Franco, sa rubrique de "Ne nous en faisons pas".

Or, sans plus autrement attendre, nous croyons bon de prévenir ces personnes—quelque grand que soit leur nombre — qu'il n'y a pas possibilité pour nous de leur donner satisfaction.

Pierre-Marie est parti, et bien parti. Lui-même, d'ailleurs, dans son dernier "Ne nous en faisons pas", a dit combien il était heureux de nous tirer sa révérence. Et il serait inutile d'insister pour le faire revenir sur sa détermination, car c'est le plus têtu des... Bretons.

Donc, Messieurs, Mesdames et Mesdemoiselles, faites-en définitivement votre deuil. Et pensez à... autre chose.

MAX ROBERT A SAN FRANCISCO.

Max Robert, lo fameux artiste français de cinéma, est à San Francisco depuis quelques jours.

Et c'est en aéro qu'il nous est arrivé venant directement de New York. A la Marina où l'avion vint atterrir se trouvaient lo maire Rolph, le vice-consul de Franco Patrick Coppinger et le commis de chancellerie Edmond Jamet, lesquels, cela va sans dire, accueillirent chaudement le voyageur.

Max Robert travaille en ce moment avec la Compagnie cinématographique "National Exchange" pour un film intitulé "Direct from Paris". Plusieurs des scènes sont prises au Presidio Terrace et à la résidence magnifique de George Rolph, frère du Maire.

Notre compatriote est absolument enchanté du vaste champ qu'offre San Francisco et ses environs à l'art cinématographique, et son intention est de mettre cela à profit pour certaines productions qu'il a en vue.

Nous souhaitons donc bonne chance à Max et aussi—c'est même par là que nous aurions dû commencer—la plus cordiale des bienvenues.

A LA "GAITE FRANÇAISE".

Il ne faut pas que vous laissiez passer l'occasion de rire une bonne soirée; et si vous n'aver pas vu l'Opéra-Bouffe "Les Trois Bossus", retenez vite vos places pour vendredi prochain, 24 Juin, à 8 h. 30 d usoir, ou pour la Matinée du lendemain 25.

La "Gaîté Française" a bien fait les choses. comme toujours, mais cette fois encore mieux. Cet opéra est très amusant et contient de très jolie musique que chacun fredonne à la sortie. On rit à gorge déployée en voyant les mésaventures du pauvre Bailli, qui finalement est jeté à l'eau.

Les décors, les costumes, les effets de lumière, les artistes, tout est au point; la pièce est admirablement enlevée, bref, c'est le succès. le clou de la Saison. De plus c'est un Opéra pour les enfants.

Allez, allez tous à la "Gaîté Française" entendre et voir "Les Trois Bossus"; vous ne le regretterez pas.

Coco Rico, Reporter.

CONTREBANDE DE CHINOIS.

Les autorités fédérales d'immigration croient avoir découvert les agissements d'une association qui se fait une spécialité d'introduire aux Etats-Unis des Chinois par la frontière du Mexique. Six Célestes ont été découverts avant-hier à Watsonville, cachés dans un wagon à marchandises venant de Calexico. Ils ont déclaré avoir payé chacun $550.00 pour leur entrée secrète et leur transport. Ils ont offert au Constable Larry Lawrence, de Watsonville, un pot-de-vin de $1000 s'il voulait les remettre en liberté. Deux hommes, Thomas et Burton, venant de Calexico, ont été arrêtés comme étant les auteurs responsables de ces entrées illicites.

LE NOUVEAU CONSUL DU MEXIQUE.

Le Consulat du Mexique est aujourd'hui entre les mains de Eduardo Ruiz, un brillant journaliste, qui succède à Guillermo S. Seguiu. envoyé à Laredo, Tex.

M. Ruiz connait très bien la Californie ayant été longtemps étudiant à l'Université de Santa Clara. Il fut aussi l'éditeur d'un journal mexicain à Los Angeles.

Pendant vingt ans M. Ruiz fut l'un des plus acharnés partisans de la révolution contre l'administration des Présidents qui précédèrent Obregon. A cinquante reprises différentes il fut condamné à la prison pour faits politiques.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
21 Juin, Clôture.

Paris, francs	12.35
Londres, livre sterling	3.79
Bruxelles, francs	12.35
Rome, lire	19.40
Madrid, pesetas	13.45
Hambourg, marks	1.50
Indo-Chine, francs	6.00

TOUT LE MONDE A L'ASSAUT.

Dimanche prochain nos compatriotes anciens combattants de la Grande Guerre se lanceront à l'assaut du California Park, près de San Rafael.

Sitôt maîtres de la place ils prendront immédiatement toutes dispositions nécessaires en vue de célébrer leur fait d'armes par de grandes réjouissances champêtres.

L. Lacombe. F. Poggi et G. Brulard assumeront entièrement la direction des opérations, depuis l'heure d'entrée au parc jusqu'à la minuto d'en déguerpir.

Dans le Franco de demain nous publierons la liste des braves auxquels, Dimanche prochain, nous voudrons certainement aller tenir compagnie en vue de passer une fort plaisante journée.

AVEC LES JEUNES FRANÇAIS DU SOUTH.

Nos jeunes compatriotes du South viennent de former un nouveau Club qu'ils ont baptisé le "Lilas Social Club".

C'est samedi prochain que le nouveau-né fera ses débuts. A cet effet ses parrains ont organisé une gaie sauterie qui aura lieu "sur place", autrement dit au No. 1642 de McKennon Avenue.

Il va sans dire que pour glorieusement célébrer l'événement de la venue au monde du "Lilas Social Club", tous les jeunes gens de la Colonie Française —do toute la Colonie Française—sont cordialement et joyeusement invités à venir assister aux dansantes réjouissances dont il est question.

Donc que les jeunes prennent note et qu'à l'heure dite, samedi prochain, ils s'acheminent vers l'endroit indiqué.

DEUIL.

Nous apprenons le décès, survenu hier en notre ville, de Madame Mario Sirojol. La défunte était âgée de 55 ans. Ses funérailles auront lieu dans l'après-midi d'aujourd'hui.

En ces douloureuses circonstances, le Franco-Californien se fait un devoir de présenter l'hommage de ses sympathies les plus attristées aux braves gens que cette disparition plonge dans l'affliction.

TOUS NOS COMPLIMENTS.

Nous sommes heureux d'apprendre que Mlle Luce C. Charbonneaux. fille de notre compatriote le pharmacien si avantageusement connu, vient de recevoir son diplôme d'infirmière au Mount Zion Hospital.

Tous nos compliments.

AVEC LES FRANÇAIS DU COMTE D'ALAMEDA.

On nous prie d'insérer la convocation suivante:

Les Officiers et Membres de la "Franco-American Benevolent League" du Comté d'Alameda, ainsi que les Présidents des autres Sociétés françaises dudit Comté sont priés d'assister à une réunion qui aura lieu au "saloon" de M. Meillette, Jeudi soir, 23 courant.

Le Secrétaire,
GEO. MEYER.

TOURISTES ET EMIGRANTS EN PANNE.

Le vapeur "Tahiti" venant de la Nouvelle-Zélande, arrivé ici avant-hier, avait à bord trente-cinq passagers qui sont sujets à l'exclusion par suite de l'application de la nouvelle loi sur l'immigration. Les autorités locales ont dû télégraphier à Washington pour demander l'autorisation de laisser débarquer les intéressés, le "Tahiti" ayant quitté son port de départ avant la promulgation de la nouvelle loi.

UN DISPARU.

A propos du délicieux poète Jean Aicard, mort ces jours derniers, on rapporte ces savoureuses conversations qu'il eut avec ses administrés de Solliès.

Il s'arrêta un jour devant une vieille bonne femme presque aveugle et il s'étonna de la voir encore marquer du linge. "Je marque de mémoire, dit la bonne femme. Et je l'ai perdue, la mémoire. Je ne sais plus faire que A, et je fais A.—Mais A, ça ne doit pas aller toujours?—Ça va, monsieur Aicard. Voyez: j'ai quatre enfants. L'aîné s'appelle Anri: A lui va bien. Le second s'appelle (c'est une fille) elle s'appelle Arsule: A lui va bien aussi. Le troisième, c'est Arnest: A lui va tont a fait bien. Il n'y a que ce benêt d'Oguste, qu'on lui a mis un O, et alors A ne lui va plus du tout!"

Mais voici un propos plus sérieux, et même touchant. Une pauvre vieille de Solliès ayant été serviable envers Jean Aicard, il voulut la récompenser, mais elle refusa toute rémunération. "Que puis-je donc faire pour vous? demanda-t-il.

—Eh bien, répondit-elle, je m'en vais, je vais mourir. Je suis un rien, personne ne me dira rien en Paradis. Mais vous, quand vous arriverez, vous me reconnaîtrez; vous me direz quelque chose, et ça me fera honneur devant tout le monde.

DEFECTIVE ORIGINAL

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 1er juin 1921.

M. Jonnart. qui vient d'arriver à Rome, est le dix-huitième ambassadeur de France auprès du Vatican depuis cent ans. Celui qui, dans cet espace de temps, a jeté à coup sûr le plus d'éclat sur cette importante fonction, fut Chateaubriand qui représenta avec faste. Sans fortune, il s'endetta pour "bien faire les choses." comme il écrivait. Il ne craignait pas de mener à Rome, en même temps que Mme de Chateaubriand, son amie tendrement aimée, Mme de Beaumont, à qui les cardinaux ne ménageaient pas les compliments dans les réceptions officielles.

A la mort de Pie VII, en 1825, Chateaubrand s'employa de tout son pouvoir à faire élire Pie VIII, et y parvint. L'exclusive, dont il n'eut pas à user, mais dont il se déclarait prêt à se servir, existait encore. C'est à l'ambassade de France que descendaient les cardinaux français avec leur suite nombreuse de secrétaires, d'aumôniers, de conclavistes, de cuisiniers et de domestiques. "Tout cela coûte fort cher," écrivait Chateaubriand au ministres des affaires étrangères, en demandant d'urgence un supplément de crédit d'une cinquantaine de mille francs, et il ajoutait cette phrase qu résume bien des intrigues: "Sans argent, beaucoup d'argent, il est impossible de faire élire un bon pape." Après le conclave, il écrivait encore: "Enfin, les cardinaux ont élu le meilleur: c'est un saint, mais ça nous a coûté cher." Et il sollicitait une nouvelle somme du ministre pour couvrir le déficit. Le ministre ne répondit pas et, pour comble, Chateaubriand fut rappelé.

"Me voilà comme un petit saint Jean," dit-il en rentrant à Paris.

Il lui restait ses douze mille francs comme ministre d'Etat et son traitement de membre de la Chambre des pairs. Mais éclata la révolution de 1830; le gouvernement de Louis-Philippe lui aurait tout donné, mais Chateaubriand, qui n'avait pas eu à se féliciter de la monarchie absolue, resta fidèle à son ancien roi et refusa toutes les avances.

"Depuis longtemps, écrit-il dans ses "Mémoires d'outre-tombe," j'étais habitué à me nourrir de miel sauvage et je ne craignais pas que la fille d'Hérodiade eût envie de ma tête grise."

Malgré cette jolie figure de rhétorique, il fallait vivre, et il continue: "Mes broderies, mes dragonnes, franges, torsades, épaulettes, vendues à un juif et par lui fondues, m'ont rapporté sept cents francs, produits de toutes mes grandeur."

— Pour être ambassadeur à Rome, disait-il plus tard, il faut être riche, très riche.

Ce ne fut pas toujours le cas des seize ambassadeurs qui lui ont succédé à ce jour, mais c'est le cas de M. Jonnart, qui possède une fortune considérable qu'il a arrondie dans les fonctions de président du conseil d'administration du Canal de Suez, dont les appointements sont princiers.

Ce sont là d'ailleurs des conditions matérielles qui sont soutenues chez le nouvel ambassadeur par les qualités que M. Thiers reconnaissait au duc Bernard d'Harcourt, quand, en 1875, il l'envoyait représenter la France au Vatican. "Vous montrerez, écrivait M. Thiers, non seulement de l'expérience, mais, en outre, un esprit prudent, sagace, avisé, courageux et habile."

M. Jonnart possède tout cela. Aura-t-il l'occasion de l'utiliser?

Jean-Bernard.

L'Amélioration du Change

Depuis le début de cette année, le cours du franc a suivi une marche qui est bien faite pour nous réjouir tous, mais dont il faut comprendre la nature et le sens pour que cette amélioration réelle ne soit pas suivie d'une chute fâcheuse.

On admet maintenant que c'est la valeur du dollar qui exprime le mieux le pair de l'or, parce que le dollar est créditeur partout. C'est donc le rapport entre le dollar or et le franc or qui peut servir à mesurer la valeur de notre franc papier. Cela étant admis, nous voyons que, pour avoir 100 francs or, ou leur équivalent en dollars, il fallait verser, au 5 janvier, 328 fr. 41, tandis qu'au 10 mai il n'était plus nécessaire de débourser que 228 fr. 18. C'est un progrès considérable et qui a suivi une marche fort régulière puisque, vers la fin de janvier, le cours était 272 fr. 45; vers la fin de février 265 fr. 89; en fin de mars 271 fr. 29 (en recul, comme on voit); en fin avril 255 fr. 95. Depuis lors, le progrès a été plus rapide encore, jusqu'au moment où est intervenue une prise de bénéfices qui a provoqué un léger recul.

Comment expliquer cette amélioration du cours du franc? Serait-ce que nous ayons payé toutes nos dettes à l'étranger, et spécialement en Amérique?

Il s'en faut de beaucoup. L'un des avantages que nous a valus, sans doute, la mission de M. Viviani aux Etats-Unis a été la promesse d'une sorte de moratoire ou de prolongation de crédit; mais une dette différée est quand même une dette; elle s'accroît même des intérêts, si minimes qu'ils puissent être.

Serait-ce que nous vendons à l'étranger plus que nous lui achetons? Ce fut le cas en mars. Mais, si l'évènement était heureux, il avait aussi son côté inquiétant, car si la balance commerciale était en notre faveur, c'est parce que nous n'achetions plus de matières premières aux pays à change apprécié, sans qu'on pût dire que nous achetions à nos colonies ce que nous n'achetions pas ailleurs.

Serait-ce que notre circulation monétaire fût entrée en déflation? Car, pour expliquer les variations du change, on fait acception de la circulation fiduciaire du pays, facteur qui, selon nous, n'a qu'une influence indirecte et assez faible. Circulation plus abondante signifie tout d'abord et sûrement consommation plus forte, et ne signifie que d'une façon plus lointaine et plus douteuse production plus forte. Mais ce facteur est ici inopérant, puisque, tandis que le franc faisait cette ascension sensible, la circulation se maintenait au même niveau et montait même un peu: au 6 janvier 38,590 millions, et au 12 mai 38,742 millions.

Donc, si les Américains achètent actuellement des francs, ce n'est pas parce qu'ils envisagent un bouleversement à bref délai de la situation qui dure et s'aggrave depuis l'armistice, c'est dans un but spéculatif. Ils estiment que désormais le franc est destiné à être un jour sauvé et que, dans tous les cas, il va se produire, à New York, pendant les mois d'été, une demande de francs de la part des Américains qui passeront l'Atlantique pour venir nous voir.

Mais tout cela est précaire, et il faut bien se garder de "s'emballer." Le danger qu'il faut tout particulièrement surveiller, c'est celui d'une importation accrue. Si, sous le prétexte que le dollar est plus bas, nous nous remettons à acheter comme en 1919, il pourrait y avoir. au moment de l'échéance, de graves déceptions.

Achetons le moms possible aux Américains. Ils ne sauraient nous en vouloir. D'abord, les affaires sont les affaires, et seuls les naïfs y mêlent des questions de sentiment. Et puis, sérieusement, pouvaient-ils espérer voir se maintenir la situation telle qu'elle était quand tous nos meilleurs producteurs étaient dans la tranchée, et où on travaillait si fort en Amérique parce que, chez nous, on ne travaillait plus qu'à se battre contre l'Allemand? Il y avait là une situation accidentelle devant fatalement finir avec les circonstances qui lui avaient donné naissance. La crise de l'exportation américaine était fatale. Quant à nous, notre politique économique est bien nette et tout indiquée: acheter le moins possible à l'étranger aussi longtemps que nous lui devrons tant d'argent; nous y avons un double intérêt: d'une part, nous rétablissons la valeur de notre franc, ce qui est utile pour les achats que nous sommes fatalement amenés à faire non seulement en Amérique, mais ailleurs et, d'autre part, nous nous donnons le moyen de nous procurer, à un prix de plus en plus avantageux pour nous, les dollars qu'il nous faudra nécessairement acheter pour acquitter notre dette extérieure. Donc, le mot d'ordre d'intérêt national est toujours: "N'achetons pas aux pays à qui nous devons beaucoup." Si nous avons besoin de matières premières, demandons-les à nos colonies.

Lucien Cornet,

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
"The House of Courtesy"
Vetements de Sport pour Hommes, Femmes et Enfants
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.
On parle Français
Market et Stockton Strects
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central. Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.
Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes
LA GAÎTÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)
Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.
Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphones:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3342

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"ADRIATIC," 6 Juillet — "OLYMPIC," 25 Juin
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
Enorme Reduction
SUR TOUS LES ARTICLES
ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
LES MEILLEURES QUALITES
$9.75 $12.75
$14.75 $19.75
VALANT PLUS DU DOUBLE.
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE
Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.
MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 8300
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.
BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704
SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Market 6293.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.
DENTISTES:
Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanqué. 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.
SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.
PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Porneris I Co., 879 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

Dans un Hameau Alsacien

LE POETE CHARLES ZUMSTEIN

Il y a quelques semaines, dans le bourg de Sierentz, entre Huningue et Mulhouse, une société locale, au cours de son assemblée générale, proclama Charles Zumstein son président d'honneur. "Quand il parle, dit un des assistants, c'est le cœur de notre peuple qui parle."

Charles Zumstein est un paysan. Il habite Magstatt-le-Bas, un village du Sundgau, humble et gris, aux maisons basses, recroquevillées pour moins sentir le vent de plaine les ébranler. Sa demeure est sobrement égayée de plantes grimpantes comme serait décorée la cellule d'un ascète artiste. Il a toujours vécu dans ce hameau; il y est né; ses sabots d'écolier "rêveur et qu'on disait sauvage" ont résonné sur le plancher de la salle de classe. Initié par son père à la culture, il a, depuis l'adolescence, labouré, semé, moissonné et soigné son bétail. Fidèle à l'horizon limité de son village, il s'est peu éloigné. Pourtant, un jour, il s'en est allé — oh! pas très loin! à Magstatt-le-Haut, et il en est revenu de son équipée une épouse au bras. Charles Zumstein est poète, un vrai poète rustique. Sa renommée n'a pas franchi les Vosges, mais il jouit dans le pays d'une réputation chaude et douce.

Depuis son enfance, Zumstein écrit des vers Il les écrit d'un jet, sa plume noircissant le papier d'une écriture menue, serrée, sans rompre la monotonie des lignes par le pittoresque de la moindre correction. Sa mémoire, aussitôt, les enregistre. Il récite aujourd'hui des poésies composées il y a trente ans, sans y changer un iota. Je ne sais s'il se trouve, en ce siècle, meilleur modèle d'aède!

Une partie de sa production a été publiée en plaquettes, quelques-unes en bon allemand, d'autres en dialecte. Beaucoup de ses œuvres sont encore inédites et restent entassées dans deux grandes boîtes de fer-blanc, qu'il ensevelit au fond de son jardin au début de la guerre, avec un petit fût de kirsch. L'armistice signé, Zumstein déterra ses trésors: hélas, des rôdeurs avaient subtilisé le kirsch, mais les écrins cylindriques où étaient contenus ses poèmes avaient été laissés. Zumstein ne s'est pas estimé volé...

—ooo—

Au temps où les Alsaciens, oppressés par une servitude cruelle, hésitaient à exprimer leurs sentiments, Zumstein vivait de souvenirs et d'espoir, évoquait les épopées françaises, raillait malicieusement les Allemands et entretenait par ses poésies les dispositions régionalistes. Son patriotisme était hardi. Malgré cela, les maîtres du pays l'estimaient. Ils appréciaient son talent, lui savaient gré de rimer dans leur langue et trouvaient sans doute plus habile de le ménager que de l'indisposer, étant donné le prestige dont il jouissait. Un des ministres du Statthalter — un fonctionnaire célèbre par sa bienveillance à l'égard des Alsaciens — lui témoignait même de l'affection, l'appelant "poète par la grâce de Dieu" et lui demandant parfois des odes de circonstance en l'honneur de l'empereur. Zumstein acceptait, non qu'il eût l'âme d'un courtisan, mais ces occasions lui semblaient excellentes d'annoncer à Guillaume II que l'Alsace attendait pour lui rendre hommage d'aoir été reconnue française ou tout au moins indépendante...

Pendant la guerre, Zumstein travaillait au son du canon, Magstatt-le-Bas servait de cantonnement aux troupes au repos. Quelques officiers lui facilitèrent des promenades aux tranchées. Il y retrouva, un jour, un jeune Mulhousien qui souffrait le martyre sous son uniforme d'officier allemand. Peu de temps après cette rencontre, le malheureux fut tué par une balle française. Des témoins racontent qu'avant d'expirer il murmura: "Merci, mon ami, tu as bien visé."

A la mémoire de ce héros, Zumstein a composé quelques strophes, belles et simples, et dont la traduction imparfaite ne prétend en donner que la pensée générale:

Notre Douleur

Jamais peuple n'a souffert autant que le nôtre dans cette guerre; jamais peuple n'a éprouvé au cœur navrance si amère.

On poussait nos fils les armes à la main; on les envoyait combattre leur propre patrie.

Combien, atteints par le plomb mortel, ont murmuré — c'était leur chant du cygne — : "France, ma chère France!"

Plus d'un soupirait à l'instant de l'agonie: "Ami... Délivrance... mon Dieu... et mêlait à son dernier gémissement un "Vive la France!"

Ils n'allaient pas mourir dans la joie sauvage des batailles; ils offraient leur corps en sacrifice à la Patrie.

Qui connut ainsi la mort du héros dans le feu du combat tomba comme s'il s'était trouvé parmi ses frères dans l'autre camp...

Oui, malgré notre chagrin, nous sommes fiers de nos fils. Ils ont prouvé qu'il étaient bien de notre race!...

Quant à nous, nous devons nous taire et supporter le tourment de notre cœur!

Dites, est-il pour un peuple plus horrible épreuve? Aucun peuple jamais ne connut douleur plus amère; aucun n'a souffert autant que le nôtre dans cette guerre...

—ooo—

Avec une joie aussi simple que l'était autrefois son courage, Zumstein continue d'écrire, le soir, dans le cercle d'or qui tombe de sa lampe. Sa passion française enfin satisfaite, il se plaît surtout à de petits tableaux de genre, humoristiques et gracieux. En feuilletant ses manuscrits, sa main s'arrête, son visage s'épanouit.

— Ah! ça, c'est joli, me dit-il, et sans jeter un regard sur le texte, il me récite une poésie, de sa voix douce et chantante.

J'ai rarement vu un homme aussi heureux, heureux d'un bonheur abrité contre les intempéries spirituelles, heureux de l'aube française levée sur la campagne alsacienne, heureux de sa vie agreste, heureux de la beauté des choses et de la vibration de ses émotions, heureux parce qu'il est doux et humble de cœur. Il y. a de la grandeur dans cet homme, qui met son énergie à conduire la charrue, à semer le blé et qui, la journée achevée, jette encore quelques graines lyriques dans l'âme alsacienne offerte à son geste comme un sillon.

Georges Bergner.

—:o:—

L'Opinion d'un Allemand

Questionné par le correspondant berlinois du "World," Maximilien Harden lui a fait les déclarations suivantes:

"Je me refuse à partager l'opinion que les Français sont devenus des sanguinaires impérialistes et veulent nous manger. En premier lieu, il ne nous sied guère de crier à l'impérialisme français. De notre part, cette attitude est étrange, voire ridicule. Les Français veulent se relever. Ils estiment que nous leur devons des sommes d'argent immenses et le monde entier le pense avec eux. Nous ne gagnerons rien à attendre, et, quant aux Allemands qui s'efforcent de démontrer qu'ils ne sont pas responsables de la guerre, ils ne réussissent qu'à exaspérer le monde entier."

Comme on le voit l'enfant terrible de la presse allemande, qui dévoila naguère les mystères de la table ronde de Potsdam, l'ancien secrétaire et confident de Bismarck, le directeur de la "Zukunft," ne mâche pas leurs vérités à ses contemporains.

Que ne sont-ils beaucoup comme lui en Allemagne?

—:o:—

Fine Définition du Charme

C'est le "Sourire" qui nous la donne. Le charme c'est:

— Le radium moral.
— Le parfum de la beauté.
— La télégraphie sans fil des cœurs.
— Le seul pouvoir qu'on aime à subir.
— Un amant qui fait aimer.
— Un mélange de grâce et de tact.
— Le reflet de la beauté de l'âme.
— Un rayon qui est un parfum.
— La croix de la Légion d'honneur de femme.
— Le sourire du cœur.
— Le rythme de la beauté.
— Un don plus précieux et plus durable que la beauté.
— Quelque chose qui se rompt toujours à l'heure voulue.

TOUS LES DEUX ETAIENT MALADES.

M. et Mme Andrew Comer, Shenandoah, Va., étaient tous les deux malades: "Nous souffrions, écrit le mari, des rhumatismes et d'affection de la vessie. Ma femme surtout en était tellement éprouvée qu'elle était incapable de faire le moindre travail. Un ami nous recommanda les Foley Kidney Pills. Depuis que nous en prenons notre état va de jour en jour s'améliorant, et nous reprenons plaisir à vivre." Les maux de reins, douleurs articulaires et faiblesse générale disparaissent dès que l'on fait usage des Foley Kidneys Pills.
En vente partout

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches. Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Presses et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les tour chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les bloccissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez pu recourir n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 188
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: R. Morin, 1604, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1804, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8666
Succursale: GIOBGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE Phone: Fruitvale 2637 J

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566
LA FONCIERE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET — SAN FRANCISCO

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
P. Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
Phone: WEST 422
200 UNION ST., Coin de Laguna
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 546-548 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE
P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN

Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
C. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1073 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Mess. entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4628

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
= Pneus =
Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1903
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City Paris** MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls Représentants pour les Fourrures REVILLON FRERES et les Gants en Chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIÉGEL

— 73 —

DEUXIEME PARTIE

XXVIII

Après

— Que se passe-t-il donc? avait demandé Kapiof en rentrant à Saint-Pétersbourg avec d'Artagnan.

Et le soldat à qui il s'adressait lui avait répondu:

— L'empereur Paul est mort. Notre tsar s'appelle maintenant Alexandre.

En effet, dans les rues, on n'entendait que ce cri poussé par le peuple et par les soldats:

— Vive Alexandre!

D'Artagnan sentit tout son sang affluer à son cerveau.

— Les misérables, murmura-t-il, ils ont commis le crime!

— Qui sait? fit Kapiof, la mort de l'empereur peut être naturelle.

— Je ne crois pas, hélas! mais en tout cas, Alexandre punira les assassins!

— En êtes-vous bien sûr, d'Artagnan? dit l'aide de camp d'un air sceptique.

D'Artagnan le regarda et ne lui répondit pas.

A présent, à la réelle douleur qu'il éprouvait de la mort de Paul, une autre inquiétude terrible venait s'ajouter, dans son âme. Il songeait à Macha, à sa bien-aimée et vaillante Macha qu'il savait capable d'avoir tout tenté pour défendre son frère.

— Oh! mon Dieu! pensait-il, la reverrai-je vivante?

Certes, sa conscience ne lui reprochait rien, puisque c'était sur l'ordre de Paul qu'il s'était éloigné pour se rendre à la forteresse. Ainsi, le but qu'il s'était assigné à lui-même, en partant pour la Russie, était accompli: il avait vengé la mort de son père. Il avait également rempli avec bonheur la mission que le Premier Consul lui avait confiée.

Triomphant de tous les obstacles, il était arrivé jusqu'à l'empereur, qui avait entendu de sa bouche l'avertissement de Bonaparte. Mais cet avertissement avait été inutile.

Et d'Artagnan n'avait pu risquer sa vie pour sauver celle du tsar.

Bien plus, la fatalité, à cette heure sinistre, l'obligeait à trembler pour sa femme.

— Non! ce n'est pas possible, se disait-il, le Ciel n'aura pas permis qu'elle me soit enlevée au moment où rien ne s'opposait plus à notre bonheur. Ses pressentiments l'ont trompée, la chère âme, et je la retrouverai, affreusement triste sans doute, mais vivante!... et les baisers de son époux la consoleront, avec le temps, de la mort de Paul que, pas plus que moi, elle n'a pu empêcher.

Mais l'angoisse, dans le cœur de d'Artagnan, était plus forte que l'espérance.

Il lui semblait entendre la voix chérie de sa femme répéter avec épouvante:

—J'ai peur!... j'ai peur!

Lui aussi, maintenant, revoyait par la pensée le signe funèbre qui l'avait affolée un soir, cette étoile disparaissant tout à coup.

Est-ce que, pareille à cette étoile, l'âme lumineuse de Macha se serait éteinte subitement?

Quand le traîneau s'arrêta devant le Palais Rouge, d'Artagnan sauta le premier à terre.

Au milieu du désordre bien naturel qui régnait, il se dirigea, sans que personne l'arrêtât, vers la chambre où il avait laissé sa femme.

Le tsar, mort, n'avait plus besoin de lui et il était bien juste qu'il pensât tout d'abord à la chère créature.

Il trouva la porte ouverte, et la chambre vide.

— Où es-tu, Marie? cria-t-il, désespérément

— La voici, répondit Ivan.

Au même instant, celui-ci apparut devant ses yeux, portant, avec l'aide d'Ivan, le corps inanimé de Macha.

Les deux serviteurs, ayant entendu du tumulte pendant la nuit, s'étaient empressés de descendre près de leur maîtresse.

Ne la trouvant pas, ils avaient couru à sa recherche, chacun de son côté.

Mais on leur avait interdit l'accès de l'appartement de l'empereur, où, par ordre d'Alexandre, personne ne pouvait pénétrer sans une autorisation du nouveau tsar lui-même ou, à son défaut, du comte de Pahlen.

Une justice doit être rendue au tsarewitch.

Dès que, dans la chambre où il avait été consigné par la volonté de Paul, le bruit de la bagarre était arrivé jusqu'à lui, son premier mouvement avait été de voler au secours de son père.

Bien que Pahlen se fût dérobé au serment qu'il avait exigé de lui, il ne voulait pas croire que la vie du tsar fût menacée.

Il ne s'agissait que d'une abdication, pensait-il.

Encore cette abdication lui paraissait-elle devoir être obtenue sans qu'on eût recours à une violence sacrilège.

Bientôt le doute ne lui fut plus permis.

Ce n'était plus contre de simples conspirateurs, mais contre des assassins qu'il devait défendre son père.

Il voulut s'élancer hors de son appaetrment, mais il fut repoussé par les gardes que Pahlen avait placés à sa porte.

Il entendait le râle de l'auguste agonie et, captif, il était impuissant.

Alors, désespéré, il offrit sa poitrine nue aux soldats de Pahlen, et leur dit:

— Laissez-moi sortir d'ici pour aller au secours de l'empereur, ou tuez-moi aussi!

Les soldats le saluèrent et, sans lui livrer passage, lui répondirent par le cri unanime:

— Vive l'empereur Alexandre!

Ce cri fut répété aussitôt par une troupe de conjurés à la tête desquels marchait Benningsen.

Pahlen venait le dernier.

Alexandre s'élança vers lui, en balbutiant, affolé:

— Mon père?

— L'empereur est mort, vive l'empereur! dit Pahlen en se découvrant.

En ce moment, Alexandre n'était pas encore le tsar, mais seulement un fils pleurant la mort de son père.

— Je veux le voir, l'embrasser encore! fit-il. Où est-il?

— Les restes du défunt empereur ont été transportés, suivant l'usage, à la forteresse, répondit Pahlen, j'invite Votre Majesté à les aller saluer et à se faire reconnaître en même temps par l'armée.

Alexandre, livide et défaillant, se laissa entraîner par le gouverneur de Saint-Pétersbourg.

Une voiture l'attendait à la porte du palais.

Avant d'y monter, le nouvel empereur, s'adressant à Benningsen, lui demanda:

— Où est ma mère?

— Dans son appartement, sire, et Votre Majesté peut être tranquille. L'impératrice est en sûreté.

— Rendez-vous auprès d'elle, Benningsen, et veillez sur elle jusqu'à mon retour.

Benningsen s'inclina.

Alexandre monta en sanglotant dans la voiture, derrière laquelle Pahlen et Platon Zouboff prirent la place des valets de pied.

Deux bataillons de la garde lui servirent d'escorte.

Benningsen, conformément à l'ordre qu'il venait de recevoir, se rendit auprès de l'impératrice Marie.

La vertueuse épouse de Paul, tout comme avait fait son fils, n'avait eu qu'une pensée, faire un rempart de son corps à l'empereur, dès que le tumulte, arrivant jusqu'à elle, l'avait avertie du danger qu'il courait.

Mais elle s'était heurtée au même obstacle que l'infortuné, c'est-à-dire à la porte condamnée par l'ordre de ce dernier.

Vainement, elle avait essayé de le rejoindre par un autre chemin. Partout des hommes armés lui avaient barré le passage avec une fermeté respectueuse.

A son oreille retentirent les cris de:

— Vive l'empereur Alexandre!

Comprenant que tout était fini, elle tomba dans un fauteuil et s'évanouit.

Les grandes-duchesses Marie et Christine, attirées également par le bruit, accoururent et s'agenouillèrent auprès d'elle.

Quand l'impératrice rouvrit les yeux, ele mêla ses prières pour l'âme de Paul à celles des princesses.

—000—

Pendant que les conjurés se précipitaient dans la chambre du tsar, Machka était restée seule auprès de sa sœur.

La diabolique créature triomphait.

Dans la chambre voisine, l'empereur succombait sous les coups des assassins.

Et, à ses pieds, lâchement empoisonnée par elle, Macha se mourait.

Un même jour la débarrassait du frère qui l'avait reniée, et de la sœur exécrée qui lui avait valu, en devenant sa rivale préférée, le sanglant outrage que jamais elle ne lui pardonnerait, pas plus qu'à l'homme qui le lui avait infligé, c'est-à-dire à d'Artagnan lui-même.

Cependant, tout en haïssant ce dernier, elle rendait hommage à sa bravoure et s'étonnait de ne point l'avoir vu accourir, en même temps que Macha, pour défendre le tsar.

Elle savait que le jeune couple, en attendant que le mariage fût reconnu, était logé au palais.

(A Suivre)

SA BRONCHITE L'INQUIETAIT.

Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aiguë qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu du Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli."
En vente partout

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Bœufs, etc
Phone: Douglas 5788
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesure sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
245, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1340

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 619, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

PHONE: PIEDMONT 2070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 8 5 5
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4588
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

O'Brien, Spotorno, et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 9 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
835, rue Stockton Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Sera absent de San Francisco jusqu'en Septembre prochain.
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6810

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 188
Résidence Phone: Sunset 8230

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1290

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 3031
Résidence Phone: Sunset 2400

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 246 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
510 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6701

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 788
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
301, SUTTER ST. (Gaien Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5620
Résidence: The Dorchester, 1462 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 980.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 14001.

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2475
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave.
Phone: Market 6290

INDIGNATION BOLCHEVIQUE

Une manifestation religieuse à Petrograd.

Voici ce qu'en dit, avec une certaine fureur, le "Krasnaïa Gazette":

Ce qui s'est passé dimanche 8 mai, cette procession pompeuse de centaines de prêtres, surgis on ne sait d'où avec encensoirs et bannières, ne peut être défini autrement que par la résurrection des morts. Les cadavres du tsarisme et de la bourgeoisie ont étalé aux yeux de tous leurs ossements. Même les simples citadins n'en revenaient pas d'étonnement en voyant revivre ce qui ne doit pas vivre. C'était une démonstration d'hommes du passé, actuellement spéculateurs, affublés de la peau d'employés soviétiques. Tous les charcutiers, banquiers, bijoutiers et marchands, filles publiques et ci-devant Excellences, toute la canaille des jours d'antan est descendue dans la rue. Tous sont sortis afin de montrer à ces sacrés bolcheviks qu'ils étaient encore vivants et prêts à toutes les saletés, à toutes les turpitudes.

Quiconque croit qu'il s'agissait d'une procession religieuse est dans l'erreur. Ce n'est pas par hasard qu'il y avait là, outre la prêtraille et les badauds, des nuées d'intellectuels aux intérêts bornés, ayant perdu toute personnalité. Tout cela était fait pour faire enrager les bolcheviks. Les prêtres chantaient: "Seigneur, secourez-nous". On excitait les masses. Bien que la religion soit chose privée, on arrachait de force les chapeaux de ceux qui ne se découvraient pas. Cette démonstration a semblé insolite et paradoxale à la population même, ce sphinx aux faces multiples.

Huit jours après le 1er mai, où flottent des drapeaux rouges, il apparaît qu'il y a encore, dans le Petrograd rouge, beaucoup de vermine dont il faut se débarrasser. La contre-révolution souille tout ce qu'elle touche. La bourgeoisie veut montrer à l'étranger qu'elle n'est pas encore au bout de son rouleau. C'est une tentative pour combattre le pouvoir par des procédés d'apaches. Les mencheviks et les socialistes-révolutionnaires peuvent se réjouir, ils ont à présent un terrain favorable pour leur activité!

Le "Pravda" écrit également:

Dimanche, les rues de Petrograd on été entièrement aux mains du clergé. Beaucoup de badauds se sont joints à la procession. Dans la foule se sont glissés des provocateur qui ont cherché à susciter de troubles. La foule forçait tout le monde à se découvrir: on entendait crier: "Ce sont des commissaires! Votre fin est proche." Tout cela était destiné à provoquer l'indignation.

LES PIQUE-NIQUES FRANÇAIS POUR LA SAISON.

26 Juin—Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre, au California Park.

3 Juillet—L'Union Française d'Oakland, à East Shore Park.

10 Juillet—Excursion annuelle des Faneurs Séminoles, à Fernbrook Park, Niles Canyon.

17 Juillet—La Maison Claire de San Francisco, à Glen Park.

24 Juillet — La "Franco-American Benevolent League" du Comté d'Alameda, à Shell Mound Park.

14 Août—Loge Franco-Américaine, à Shell Mound Park.

21 Août—Cour de France, au California Park.

4 Septembre—Lafayette Club, à Shell Mound Park.

18 Septembre—French War Orphans' Club, à Glen Park

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter ou de faire parvenir leur adresse au Consulat Général de France à San Francisco:

ARMAND, Gustave
BESSUILLE, Marcel
BRUNET, Robert Marius
CAYSSIALS, Fernand Henri
CHAIGNEU, Mme Veuve (Marie) née Fauguières
COGNET, J. T.
COUSTET, Jean
EYRAUD, Félix
FOURCADE, Jean
GABRIEL, Auguste
HUABT, René Louis
LACABANNE, André Maurice
ROUQUETTE, Benjamin-Romain-Denis
ROY, Jean
LAGRAVE, Jacques
BELLOCQ, Pierre

M. LEGER
MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307
Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail.

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

DÉCÈS

Marie SIREJOL, né en France, est décédé à San Francisco le 21 Juin 1921 à l'âge de 55 ans.

Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui Mercredi. à 1 heure de l'après-midi.

On se réunira à la chapelle mortuaire de Jules S. Godeau. 41, Van Ness Ave., pour de là se rendre à l'Eglise Notre-Dame des Victoires, où un service funèbre sera célébré pour le repos de l'âme de la défunte.

Enterrement au Cimetière Holy Cross.

De la part de ses frère et belle-sœur M. et Mme Louis Saglione.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 18 Juin 1921

San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Berton, Madame
Lacu, J.-B.
Marion, Robert
Palas, Jeanne
Pinault, Léon
Quesnot, Joseph

Petit Larousse Illustré

Le meilleur Dictionnaire Français illustré. Nouvelle édition, avec l'histoire de la Guerre.—1630 pages.—5800 gravures.—120 cartes.

Supplément historique, géographique et littéraire. Relié en toile.

Prix: $3.50 au magasin—Par poste $3.75

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

En raison de l'installation du téléphone dans les chambres privées de la Maison de Santé, le numéro d'appel téléphonique de l'hôpital a été supprimé et remplacé par celui de

PACIFIC 8300

Le numéro d'appel du Bureau Central, 110, Sutter St., reste le même, c'est-à-dire

KEARNY 5704

Le Président, P. LOUSTAU. — Le Secrétaire, M. MAUCORONEL.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Une période de vacances du 20 Juin au 9 Juillet ayant été accordée au Dr. Geo. Juilly, chirurgien en chef de la Société, celui-ci, pendant toute cette période, sera remplacé dans ses services par le Dr. Wm. Hawkins, Gynécologue à la Maison de Santé.

Le Président, P. LOUSTAU. — Le Secrétaire, M. MAUCORONEL.

Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Les soumissions pour les adjudications du pain, du lait et de la viande seront reçues au bureau central de la Société, 110, Sutetr St., jusqu'au Lundi 27 Juin, à 5 heures du soir.

Toutes informations nécessaires concernant ces adjudications seront données à la même adresse.

Le Président, P. LOUSTAU. — Le Secrétaire, M. MAUCORONEL.

Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Les soumissions pour le blanchissage des robes et tabliers d'uniforme des infirmières de la Maison de Santé seront reçues au bureau central de la Société, 110, Sutter St., jusqu'au Lundi 27 Juin, à 5 heures du soir.

Les intéressés pourront trouver à cette même adresse tous renseignements nécessaires.

Le Président, P. LOUSTAU. — Le Secrétaire, M. MAUCORONEL.

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

On Demande

Une JEUNE FILLE pour s'occuper du travail général de la maison dans famille sans enfants. Très bonne place.

S'adresser à 569, Oakland avenue, Linda Vista Heights ou téléphoner: Piedmont 7707.

2825

Une OUVRIERE REPASSEUSE.

S'adresser à Peninou, 3407, Sacramento St.

2824

Une première OUVRIERE REPASSEUSE.

S'adresser à 2731. 23rd Street.

2823

A Vendre

Deux bonnes MACHINES A LAVER et, aussi, une POLISSEUSE.

S'adresser à M. Castagne, Pacific Coast Laundry Machinery Co., 3376, 18th St.

2817

RESTAURANT de 1ère classe, situé dans localité de l'intérieur tout près de la gare et au milieu d'hôtels. Très bonne affaire pour personne de la partie. Loyer bon marché et long bail.

Pour plus amples informations, s'adresser au bureau du journal.

2820

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE avec, aussi, la propriété.

S'adresser sur place à Michel Lapeyri, 1221, Fell St.

2784

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à aver; faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise. — Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADDRESSE: P. O. BOX 64
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
Box No. 1, Glen Ellen
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

EL VERANO
French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.
Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.
Pension: $14 par Semaine

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4726; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 3383; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 344, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignemetns et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg.-149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; B. Escaffre, Président, 314 Third St.; Pr. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6674. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen. Garde Intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Flincs, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy. B'nai B'rith Bldg.

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550
IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.
M. GORFINKEL — E. G. LALLIER
J. LAURAY — P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.

Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
56 Kearny St.
PHONE: KEARNY 2563
ON PARLE FRANÇAIS

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1351
A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x42:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 3 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.
Demandez notre liste mensuelle.
Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1351

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.
Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public
A VENDRE

$22,500—Hôtel 98 ch.; 40 bains privés; 3 ans de bail; excell. location.
13,000—Hôtel 100 ch., loyer $600; 5 ans de bail; coin rues.
8,500—Hôtel 58 ch.; loyer $200; 3 ans de bail; bonne affaire pour un couple. On prendrait associé.
6,000—Hôtel et Bar; 35 ch.; loyer $350. $2,500 comptant.
6,500—Hôtel 50 ch.; loyer $200. Bail.
15,000—Hôtel 98 ch.; 16 bains privés; loyer $600; long bail.
5,500—Apt. House 28 ch. en 14 Apts. de 2 ch.; loyer $165.
$ 4,000—Propriété de 2 flats; lot 30x150, dans Noe Valley dist., près 24e rue. $2,000 comptant.
5,000—Propriété, lot 75x100; maison 5 ch. et bain, grand basement et jardin, à Fruitvale.
4,750—Propriété, lot 26x100; maison 4 ch. et bain; garage; basement et jardin. $1,800 comptant.
$ 2,000—10 acres sur Lincoln Highway, 2 milles d'une station, près Sacramento. Maison, moulin à vent, cheval, vache, voiture, poules, etc.
Contra Costa Co., 80 acres près de Concord; 2 maisons, 2 écuries, laiterie, poulailler; eau en abondance; arbres fruitiers. $300 l'acre.
12,000—Près San Francisco, 50 acres cultivés et paturages; maison de 6 ch.; 1,000 poules, 6 vaches; chevaux, voiturd, poulailler, écurie; sur le Highway.

S'adresser à
Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland
A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
7,500—Magnifique occasion à Oakland. Maison de 14 chambres, lot 68x165, louée $65 et sous-louée $120 par mois.
2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 45x108.
8,000—A Alameda, deux maisons, 5 et 6 chambres, faisant face dans deux rues, lot 40x220. On vendrait le tout ou séparé.
2,700—A Berkeley, maison à 2 étages de 6 chambres, lot 30x100. Excellente occasion pour établir teinturerie.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.
3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.
2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.
3,000—A Oakland, maison de 6 ch. avec grand "basement," dans rue 16e, proche de la grande station du chemin de fer; louée $35 par mois. $1,500 comptant, bal. à terme.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre de la ville.
3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à
CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

The French American Bank
108-110 SUTTER STREET
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."
INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

REPUBLIQUE FRANÇAISE

Emprunt Extérieur -- 20 Ans 7½%
EMIS A $95.00 ET RAPPORTANT AINSI AU-DELA DE 8%

Nous recevons les souscriptions pour cet emprunt qui constitue un placement que nous recommandons sans hésiter.

Son taux d'intérêt en fait une affaire excessivement avantageuse qu'il importe de ne pas laisser échapper.

Le merveilleux rétablissement commercial de la France fait des obligations de cet emprunt des valeurs qui, telles celles du gouvernement des Etats-Unis, sont de tout premier ordre.

The French American Bank.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot
AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 — Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84
A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. — Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building — California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4616

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
613, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

Le Ruffieux
FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.
Phones: Douglas 3266, Douglas 3267
Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes
NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB
Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 334—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU
SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California — Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 6th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE — E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN — F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA — EUG. HOUBCADE
LA FAVORITE
PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento — Phone: KEARNY 4414

J. BARBERE — J. PLAA — H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.30 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
RAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

UNIVERSITY OF ILLINOIS JUN 2 1921

No. 145

Vol. 70. SAN FRANCISCO, JEUDI 23 JUIN 1921—THURSDAY, JUNE 23, 1921.

L'ÉQUILIBRE ROMPU

Parmi tant de causes du malaise actuel en Europe, il en est une à laquelle il faut toujours penser et qu'on ne peut guère exprimer qu'en une formule d'apparence naïve: Si l'équilibre européen est rompu—il n'y a plus d'Europe — c'est que l'une des forces qui le maintenaient a disparu.

Et cette force, c'est la Russie d'antan, la Russie des Tsars, la grande et puissante Russie qui fut la fidèle et loyale alliée de la France.

Cette Russie-là, on s'est acharné contre elle, jusqu'à ce que, minée de tous côtés, un jour elle ait sombré comme une maison qui s'écroule dans un tremblement de terre.

Hélas! Ne nous faisons pas d'illusions; elle ne sera pas reconstruite de sitôt. Et pendant longtemps nous souffrirons de cette lacune énorme qui se fait sentir tous les jours davantage.

Il y aura évidemment toujours une Russie quelconque, ou même plusieurs Russies, composée des fragments de l'ancienne — on ne peut pas d'un coup supprimer toute une race, même par le moyen du bolchevisme.—Mais cette Russie morcelée, faite de toutes ces petites républiques d'hier, ne prendra pas la place de l'Empire séculaire disparu. Le contre-poids solide que représentait la grande nation sur les balances mondiales est perdu et tant qu'il ne se retrouvera pas, l'Europe ne sera pas tranquille.

Comme toutes les grandes perturbations, la dissolution de l'Empire a été à l'avantage des uns et au détriment des autres. Pour les Russes, c'était un désastre, incontestable. Pour la France, quant à moi, je ne vois que des résultats nuisibles.

On s'est trompé sur la révolution russe. On attendait des merveilles de ce changement politique, on n'a eu que désillusions et déceptions. Et si les Russes eux-mêmes sont naturellement les plus coupables, tout le monde est, avec eux, plus ou moins fautif dans leur grand malheur.

Sans doute, c'était à eux surtout de voir clair, de comprendre leur propre intérêt et de sauvegarder jalousement leur patrie. Au lieu de se ranger autour du trône, beaucoup l'ont attaqué.

Cette imprévoyance et cette fausse orientation de leur effort, ils les ont payées cher, très cher, je dirai même trop cher. Mais à l'étranger on partagea leur erreur; partout, dans les pays alliés, la révolution russe a été acclamée. Ceux qui virent clair et crièrent: "Casse-cou!" furent reçus comme des cassandres inquiétants.

Qu'il me soit permis de rappeler un souvenir personnel et de préciser combien vaines furent mes tentatives de présenter aux diplomates français les dangers auxquels la transformation de la Russie tsariste en république démocratique exposait la France. J'ai devant moi les minutes de nombreuses lettres que j'ai adressées dans son temps à différentes personnalités marquantes françaises.

Je n'encombrerai pas les colonnes du journal par ces tristes et douloureux souvenirs, je citerai cependant un passage d'une lettre datée du 5 août 1917, adressée à un personnage occupant une haute situation.

"...Rappelez-vous, écrivais-je, que c'est avec la Russie tsariste que la France a contracté l'alliance. Aussi c'est en tenant fermement le drapeau de notre union entre ses mains que l'empereur Nicolas II st descendu de son trône. C'est l'armée de l'Empereur qui est allée à Tannenberg et qui, restée maintenant sans maître suprême, a perdu son allure d'autrefois.

"Avouez que la Russie tsariste, depuis l'établissement de l'alliance, ne vous a pas donné autant de préoccupations que la Russie nouvelle depuis sa courte existence. Vous vous êtes empressés d'acclamer la révolution russe en fermant les yeux sur le passé, mais ce passé n'est pas mort et peut se dresser un jour devant vous comme un vivant reproche. Rappelez-vous que la masse russe reste, devant l'histoire, incomprise, comme une énigme qui réserve encore bien des surprises..."

Mais on avait en France, à ce moment, la conviction que l'alliance deviendrait plus étroite avec une Russie républicaine. Quelle lourde erreur, quelle erreur fatale!

La France avait conclu un traité d'alliance avec les tsars de Russie, et le peuple russe, qui allait derrière son Tsar, avait acclamé cette alliance comme il aurait acclamé toute autre union avec une autre puissance. Ce n'est pas précisément la France que saluait le peuple russe, mais la nation que le Tsar avait choisie pour alliée de la Russie. Si l'on tenait à l'alliance, il fallait avant tout préserver l'Empire, garder à tout prix les Tsars sur leur trône. Plus de Tsar, plus d'alliance. Les événements l'ont bien vite prouvé.

La presse française partagea en majorité l'illusion funeste de ses gouvernants. C'est surtout contre le tsarisme qu'étaient dirigées les flèches de la presse française.

Pourquoi cet acharnement! Quelle raison avait la presse de France d'en vouloir au tsar de Russie?

Est-ce que l'alliance n'avait pas assuré la paix européenne pendant vingt-cinq ans? Est-ce que le gouvernement impérial n'a pas tenu toujours loyalement ses engagements vis-à-vis de la France? Est-ce qu'il n'avait pas payé régulièrement ses dettes? Est-ce que l'armée impériale ne s'était pas vaillamment battue pour la cause commune? Est-ce que le Tsar n'était pas toujours là pour appuyer de sa personne cette alliance que le peuple acceptait les yeux fermés? Pourquoi alors, au lendemain de la révolution, se détourner du tsarisme, pourquoi donner libre cours à la calomnie, attaquer les personnalités des souverains russes, détruire les sympathies que le couple impérial comptait en France?... Pourquoi jeter la pierre là où il fallait tendre la main?...

* * *

Dans le sépulcre des souverains-martyrs est ensevelie une belle page de l'histoire de France: l'alliance "franco-russe".

D'où sortira celui qui, reconstituant le contre-poids disparu avec l'Empire slave, rétablira l'équilibre européen pour le plus grand bien de la paix mondiale?

Un diplomate russe,
ami de la France.

A LA BANQUE DE FRANCE

La Banque déclare qu'il n'y aura pas de nouvelle émission de billets de banque. La campagne menée par quelques journaux n'est que l'expression d'un désir et rien de plus.

Paris, 4 Juin.

Depuis quelques jours on fait courir en Bourse, le bruit d'une prochaine émission de billets de banque. On précise même le chiffre de 13 milliards et l'on ajoute qu'il s'agirait de billets de 5,000 et 10,000 fr. destinés aux paiements à effectuer par l'Etat, et aux besoins de la grosse industrie.

D'autre part, certains journaux ont publié des articles, faisant prévoir cette émission comme nécessaire, et déjà les partisans de l'inflation monétaire triomphent.

Nous avons tenu à mettre au point cette importante question, car une telle décision serait grosse de conséquences, tant au point de vue économique que social.

Or de l'enquête que nous avons faite dans les milieux les plus qualifiés, et notamment à la Banque de France, il résulte qu'il n'est pas question, et qu'il ne saurait être question d'une telle mesure. Nous sommes autorisés à le déclarer formellement.

Un de nos interlocuteurs, que nous ne pouvons nommer en raison de la situation qu'il occupe, mais à qui cette situation même donne une grande autorité en la matière, nous a dit:

"Une nouvelle émission de billets de banque serait la pire folie qu'on puisse commettre à l'heure actuelle. Certes, elle serait favorable à quelques intérêts respectables, mais qui ne représentent qu'une faible minorité comparativement à la masse. La campagne menée par quelques journaux n'est que l'expression d'un désir et rien de plus. Une semblable mesure aurait le plus mauvais effet dans le pays. Ceux qui sont en contact journalier avec le public de province et surtout des campagnes ne peuvent avoir aucun doute à cet égard. C'est la grande inquiétude de la masse paysanne, qui envisage avec une sorte d'effroi la mise en circulation de nouveaux billets, où elle voit avec raison une nouvelle cause de dépréciation de notre monnaie.

Au surplus, on comprendrait mal, que juste au moment où l'Allemagne commence à effectuer ses paiements tant attendus, on augmente la circulation. Si les gens avertis se rendent compte qu'il y a deux sortes de problèmes: le problème de la trésorerie à échéance immédiate, et le problème financier à longue échéance, les gens simplistes ne font pas cette distinction. Ils ne voient qu'un fait: l'Allemagne paie. Alors à quoi bon de nouveaux billets?

La crise de confiance est déjà suffisamment grave, sans qu'on l'aggrave encore. Le billet de banque brûle les doigts du paysan, si l'on peut dire; il ne le conserve pas, il le transforme dès qu'il peut en terres, préférant même payer ces terres au-dessus de leur valeur réelle.

On dit que l'augmentation de la circulation serait profitable aux régions libérées. Erreur. La circulation des billets y est à ce point suffisante, que ces régions fournissent une des plus grosses parts, sinon la plus grosse, à la souscription des Bons de la Défense Nationale.

Certes, l'accroissement de la circulation serait favorable à certains groupes, elle élargirait les moyens de trésorerie des sociétés anonymes, des grosses industries, elle permettrait aux syndicats de garantie de liquider les titres dont ils sont encombrés, mais il faut le répéter, l'effet serait déplorable sur la masse du public. Ce remède ne serait que provisoire, et pire que le mal.

Et puis, il n'y a pas que le point de vue économique, il y a le point de vue social. L'ouvrier commence à faire son éducation financière. Voilà qu'on s'oriente vers une réduction des salaires. Qu'arriverait-il si, à cette réduction correspondait une nouvelle dépréciation du billet de banque, et par conséquent une diminution du pouvoir d'achat.

Non, tant que cela sera possible, il faut à tout prix éviter une nouvelle augmentation de la circulation fiduciaire. Personne ne peut évidemment dire ce qui arrivera dans six mois, dans un an, et si des événements graves ne modifieront pas la situation.

Dites bien en tout cas, que dans l'état actuel des choses, cette mesure n'est pas imminente comme d'aucuns le prétendent, et qu'elle n'a même pas été envisagée dans les milieux ayant qualité pour le faire."

SUS AUX GRAS!

Je ne voudrais pour rien au monde être désagréable ou désobligeant pour les lecteurs du Franco qu pèsent plus de cent kilos.

Je ne saurais néanmoins leur dissimuler que j'ai été très frappé d'une interview d'Edison publiée naguère par notre confrère l'"Avenir".

"Je n'emploie pas d'ouvriers gras, a déclaré le célèbre savant américain. Pas de ventres chez moi. Tous les collaborateurs de mes usines, quels qu'ils soient, sont secs et nerveux. Quand ils engraissent, je m'en sépare. L'embonpoint est une tare: il ruine l'activité physique et, conséquemment, l'activité mentale."

Je tends à donner pleinement raison à Edison et ne me laisse nullement influencer en sens contraire par la publication faite dans la presse anglaise des poids des deux équipes des régates d'Oxford et de Cambridge, publication accusant l'augmentation du poids du corps de la race anglaise.

Parmi les équipes d'Oxford cinq pèsent plus de 160 livres, deux 150 livres et un 148 livres. L'équipe de Cambridge pèse en moyenne 2 livres de plus: 10 pèsent près de 165 livres en moyenne.

Les statistiques publiées à cette occasion montrent qu'il y a cinquante ans il était rare de voir un seul de ces équipiers atteindre le poids de 160 livres; jamais une équipe entière ne pesait autant qu'une équipe actuelle.

Donc les Anglais grossissent, l'impitoyable statistique l'affirme et le démontre.

Mais elle affirme en même temps qu'ils s'accroissent en hauteur. Et ceci corrige cela.

La vérité est tout simplement que, grâce au développement de l'hygiène et du sport, la race humaine britannique est depuis un siècle en train d'accomplir des progrès analogues à ceux que nous faisons faire, grâce à notre paresse, notre gourmandise et notre laisser-aller.

On nous raconte volontiers qu'autrefois les hommes étaient bien plus forts et bien plus beaux. Je n'en crois rien. Les vestiges de prétendus géants qu'on nous vante sont ceux d'animaux antédiluviens. Et, pour quelques colosses capables de supporter les énormes armures du moyen âge, il existait des foules malingres et chétives.

Tout comme l'âge d'or et le jardin Eden, l'épanouissement physique de la race humaine n'est pas derrière nous, mais devant nous, si nous savons travailler et vouloir.

Le développement de l'industrialisme et de nos monstrueuses cités modernes a créé pour nous depuis cent ans des menaces nouvelles.

Mais, chaque jour, la science nous découvre des horizons, met à notre disposition des moyens jusqu'ici inconnus de nous défendre contre la maladie et la mort. Déjà la durée moyenne de la vie est prolongée, reculée la sénilité, accrue la capacité physique de l'individu.

Comme tout autre progrès, la santé et la beauté physique seront le prix d'un effort tenace et vaillamment poursuivi.

Un jour, la laideur et la maladie disparaîtront comme le bolchevisme.

A regarder les contemporains, nous n'y sommes pas encore. Mais ça viendra.

André Lichtenberger.

:o:

Un parvenu rudoyait son laquais et disait que les maîtres étaient bien malheureux de ne pouvoir se passer de domestiques.

"Ma foi, monsieur, je trouve les valets encore plus malheureux de ne pouvoir se passer de maîtres."

:o:

On adressait des remontrances à un jeune dissipateur, qui mangeait lestement son patrimoine.

—Oh! dit-il, je suis encore vert, je mûrirai plus tard.

—Oui, reprit-on, comme les fruits, sur la paille."

Etats-Unis et Etranger

LE PRESIDENT HARDING IRA-T-IL A PARIS?

Washington, 22 Juin.

Le "Washington Post" dit savoir que le Président Harding aurait manifesté l'intention de se rendre en France, au début de l'automne prochain. Des correspondances, à ce sujet, auraient déjà été échangées entre les Ambassades de Washington et de Paris.

ON PROMET DE BIENTOT NOUS FIXER.

Washington, 22 Juin.

L'Internal Revenue Commissioner Blair est d'avis qu'il n'y a pas lieu d'attendre la décision du Congrès pour déterminer dans quelles mesures la bière peut être autorisée au point de vue médicinal. "Dans quelques jours, a-t-il dit, je prendrai une décision à cet effet."

DE PALMA ARRIVE A PARIS.

Paris, 22 Juin.

Ralph de Palma vient d'arriver ici de Londres par voie aérienne. Il va immédiatement s'entraîner pour le Grand-Prix de la Course Internationale d'automobiles qui sera couru vers le milieu du mois prochain.

LES TRAVAILLEURS ANGLAIS NE VEULENT RIEN SAVOIR.

Brighton, 22 Juin.

Le "Labor Party" anglais vient de rejeter à une grosse majorité une proposition de ses membres les plus radicaux demandant à ce que les Communistes soient autorisés à s'affilier au groupement.

PIRATES DE HAUTE MER.

Washington, 22 Juin.

Trois Services du gouvernement des Etats-Unis font des recherches actives pour élucider la cause de la disparition d'au moins huit navires marchands disparus avec leurs équipages au cours des derniers mois. Sur le pont du schooner américain "Caroll A. Deering" qui est venu s'échouer sur les sables du Cap Lookout, on a trouvé une note disant que tout l'équipage était fait prisonnier. On est porté à croire que l'océan est infesté par des pirates aux gages des Bolshevistes et l'on pense que les navires disparus ont pu être emmenés dans des ports de la Russie et camouflés par les Soviets.

MATCH DEMPSEY-CARPENTIER.

Jersey City, 22 Juin.

Harry Ertle a été nommé "referee" pour le match Dempsey-Carpentier du 2 Juillet.

POUR VENGER SON HONNEUR.

Chicago, 22 Juin.

Une jeune fille d'origine italienne, Lucia Rosatti, a tué à coups de revolver Guy Depeso, âgé de 48 ans, qui abusant de sa force avait pris avec elle des libertés trop grandes.

Jusqu'à ce que la culpabilité de Depeso soit prouvée, la Justice maintient en prison Luca Rosatti et son père.

LE RETOUR DE L'AMIRAL SIMS.

New York, 22 Juin.

Le vapeur "Olympic", ayant à bord le vice-amiral William S. Sims, est arrivé en vue de Sandy Hook ce matin.

La police a pris les plus grandes précautions pour éviter les démonstrations contre l'amiral au sujet de son fameux speech contre les Irlandais d'Amérique. Ces derniers, prévenus que nul ne serait admis sur les quais de débarquement, auraient, dit-on, cherché à louer des aéroplanes pour bombarder de pamphlets le pont de l'"Olympic".

Le Conseil municipal en manière de protestation a adopté une résolution demandant au Président Harding de reconnaître la "République Irlandaise".

EXPLOSION DE GRISOU.

Berlin, 22 Juin.

On a retiré de la mine du Mont Cenis, près de Herne en Westphalie, 83 cadavres de mineurs tués par la formidable explosion de dimanche dernier. Les blessés sont au nombre de 100 dont beaucoup mortellement atteints. L'explosion est due au grisou. Douze cents hommes étaient dans la mine à l'heure de l'explosion. Des mineurs qui travaillaient à un demi-mille de là ont été jetés à terre par la force de l'explosion. Les cadavres qu'on a pu retirer jusqu'à l'heure actuelle étaient littéralement hâchés en morceaux. Un grand nombre de mineurs et de morts sont encore dans la mine.

NOUVEAU POSTE OFFICIEL.

Washington, 22 Juin.

Charles G. Dawes, banquier à Chicago, vient d'être choisi par le Président Harding comme directeur du budget conformément à la loi récemment votée par le Congrès.

LE ROI D'ANGLETERRE EN IRLANDE.

Belfast, 22 Juin.

Le roi et la reine d'Angleterre sont arrivés ici ce matin à bord du yacht royal "Victoria and Albert". Tous les bâtiments de guerre et les navires marchands à l'ancre dans notre port saluèrent, et de salves de coups de canons et du bruit de leurs sirènes, les royaux visiteurs.

Du quai d'arrivée au Palais Législatif de l'Ulster, une foule énorme et très enthousiaste formait la haie. La voiture dans laquelle avaient pris part les souverains était escortée d'un brillant état-major.

Quand le roi et la reine entrèrent au Parlement tous les représentants se levèrent à leur égard à la plus chaleureuse des ovations.

Voici, en substance, comment s'exprima le Roi:

"C'est du plus profond de mon coeur que je prie Dieu de faire que ma visite soit enfin, pour l'Irlande et tous ses habitants, à quelque opinion qu'ils appartiennent, le signal d'un apaisement général.

"Dans l'espoir de voir cet apaisement se réaliser, je fais appel au patriotisme de tous mes sujets irlandais afin qu'oubliant leurs divergences de vues ils se tendent une main amicale et qu'ainsi ils deviennent réconciliés.

"C'est également mon plus cher désir que dans la partie sud de l'Irlande il nous soit bientôt donné d'assister à une manifestation semblable à celle qui se produit aujourd'hui dans le nord."

Depuis vingt ans c'est la première fois que l'Ulster reçoit les souverains anglais. Et cette visite fera plus pour l'apaisement tant souhaité que tous les articles de journaux et les conférences d'hommes politiques.

Aucun incident ne s'est produit en ville à l'occasion du séjour du roi Georges et de la reine Marie. Ceux-ci, à 4 heures, se sont rembarqués sur le yacht royal pour rentrer à Londres.

EN IRLANDE.

Cork, 22 Juin.

James Francis Bernard, quatrième comte de Brandon, a été enlevé de sa résidence à Bantry, dans le Comté de Cork, par des hommes armés. Sa maison a été brûlée. On ignore où ses ravisseurs l'ont enfermé.

Dublin, 22 Juin.

Le village de Knockroghery, près de Roxcommon, a été entièrement brûlé par des incendiaires hier. Des cinquante maisons dont il se composait pas une n'est restée debout. Les habitants se sont enfuis poursuivis par les incendiaires.

LE LANCEMENT DU "MARYLAND".

Washington, 22 Juin.

Le "Maryland", le dernier et le plus puissant des superdreadnaughts de la Marine des Etats-Unis et qui va être ajouté à la flotte du Pacifique, est parti hier de Newport News pour faire ses premiers essais.

Le "Maryland" est le premier navire de guerre muni de canons de 15 pouces.

DES BANDITS S'ENFUIENT AU MEXIQUE.

Laredo, Tex., 22 Juin.

Cinquante-cinq bandits montés sur des chevaux achetés au Texas ont traversé le Rio Grande entre Hidalgo et Columbia et se sont livrés au pillage des propriétés du maire de Nuevo Laredo, Echevarria. Ensuite les bandits se sont dirigés vers l'intérieur du Mexique poursuivis par les troupes régulières.

CONTRATS SANS VALEUR.

Tokio, 22 Juin.

Le journal "Asay Thimbun", dit dans un article que les concessions accordées à Washington V. Vanderlip dans le Kaintchaka sont absolument nulles du fait que le Kaintchako est une province maritime aujourd'hui indépendante. Les concessions des Soviets ou de la République de la Sibérie-Orientale n'ont aucune valeur.

ARRESTATION D'UN FOU DANGEREUX.

Buffalo, 22 Juin.

Trois personnes ont été blessées dans la rue par Frank Fisher, un fermier, repris d'un accès de folie furieuse après avoir été renvoyé de l'asile des fous comme guéri. Ce n'est qu'après qu'il eut épuisé ses munitions et causé une véritable panique dans les rues de la petite ville de Oakfield, près d'ici, qu'on put se rendre maître du lunatique.

HARDING S'OCCUPE DES FINANCES.

Washington, 22 Juin.

Le Président Harding a invité un groupe de vingt banquiers des Etats de l'Ouest à une conférence qui sera tenue demain jeudi. Elle sera la première d'une série qui aura lieu en vue de discuter très sérieusement la situation financière actuelle du pays.

L'ETAT DE GRACE.

C'est une charmante histoire que raconte M. Léon Bérard et que répètent "Aux Ecoutes":

"Dernièrement, voyageait dans le Sud-Ouest, je rencontrai le poète Francis Jammes en gare d'Orthez. Le pieux poète du "Livre de Saint-Joseph" me demanda:

"—Vous allez à Lourdes, monsieur le ministre?

"—Non, lui répondis-je, je me rends à Bordeaux pour affaires.

"—Prenez garde, monsieur le ministre, il y a souvent des déraillements sur cette ligne-là! Il y en a encore eu un hier. Et s'il vous arrivait malheur? Etes-vous en état de grâce, monsieur le ministre? Non? Alors nous risquons bien de ne plus jamais nous rencontrer, même au ciel!"

:o:

Lord Abingdon était remarquable par la fierté de ses manières. Un jour qu'il traversait à cheval un village près d'Oxford, il rencontra un jeune paysan traînant avec peine un veau derrière lui. Ce villageois, voyant le seigneur venir à sa rencontre, s'arrêta et se mit à le regarder en face.

Le seigneur lui demanda s'il le connaissait.

—Oui, répliqua l'autre.

—Comment me nomme-t-on?

—Lord Abingdon, reprit le jeune garçon.

—Alors, pourquoi n'ôtes-tu pas ton chapeau?

—C'est ce que je vais faire, monsieur, si vous voulez tenir mon veau, qui m'a déjà échappé trois fois, quoique je le tienne à deux mains."

Le lord n'eut garde d'accepter la proposition et s'éloigna en fronçant le sourcil.

SECTION DE LA LIGUE FRANÇAISE DE PAPEETE.

(De notre correspondant)

Soucieux de voir organisée d'une façon définitive la Section locale de la Ligue Française qui compte déjà à Papeete un certain nombre de membres, les premiers adhérents de ce groupement se sont réunis dans la salle de lecture de la Bibliothèque du Musée, le vendredi 20 Mai, à sept heures trente, sous la présidence de M. le Gouverneur des Etablissements Français de l'Océanie.

Etaient présents:

Mme Boissey, directrice de l'Ecole Centrale de Papeete; Docteur Cassiau, médecin de la Commune; M. Defresselle, directeur de l'"Echo de Tahiti"; Mlle Dupont, secrétaire du Parquet; M. Galenon, huissier; M. Gasse, directeur du Marché Colonial; M. Gillet, comptable; Mgr Hermel, vicaire apostolique de Tahiti; Docteur Sasportas, chef du Service d'Hygiène et de Prophylaxie Publique; M. Thaly, secrétaire général des Etablissements Français de l'Océanie; M. de la Vallée, directeur de la Banque de l'Indo-Chine; M. Virieux, directeur de la Compagnie Navale de l'Océanie.

Absents excusés: MM. Arripaea Pomare, Arriaue Pomare, Brugiroux, industriel; de Pomaret, directeur des Eglises Tahitiennes; R. P. E. Rougier; Marcelin Sage, entrepreneur de spectacles; Spitz et Tinau, conseillers municipaux.

Conformément à l'article 1 du Règlement Intérieur de la Ligue Française, le Comité de la Section de Papeete a été composé à l'unanimité de la façon suivante:

Président: M. de la Vallée.
Vice-Président: Dr. Sasportas.
Trésorier: M. Gasse.
Secrétaire: M. Brugiroux.
Membres: M. Virieux, Mme Boissy.

M. le Gouverneur des Etablissements Français de l'Océanie a bien voulu accepter la Présidence d'honneur du Comité.

Le Bureau nouvellement élu adresse à tous les Français et à tous les amis de la France un pressant appel pour qu'ils apportent leur adhésion à la Ligue Française. Il leur rappelle que la Ligue Française est une Ligue Patriotique. Elle a pour but:

1° D'enseigner à tous les Français le devoir de s'unir dans l'amour de la Patrie pour la puissance et la grandeur de la France.

2° De défendre la vitalité française contre les graves dangers qui la menacent.

3° De faire mieux connaître aux Français la situation de leur Patrie dans le monde, ses traditions, ses intérêts et ses droits.

4° D'associer de plus en plus à la civilisation de la mère-patrie les colonies et pays de protectorat.

5° De défendre et d'étendre l'influence de la France à l'étranger et spécialement dans les pays de culture française.

6° D'entrer en relations avec les associations dont les volontés s'accordent avec les siennes afin d'obtenir quand il y aura lieu une action commune de bonnes volontés aujourd'hui dispersées.

Les adhésions sont reçues par chacun des membres du Comité.

Le Président,
A. de la Vallée.

ABSOLUMENT NOUVEAU. — Examen scientifique des yeux pour remédier aux troubles de la vue, par le **DR. GEORGE MAYERLE**, le fameux expert en optique et optométrie, 960, Market, St., entre Mason et Taylor Sts. —Adv.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

IL NE FAUT PAS MANQUER CA.

Nous recevons la lettre suivante:

Cher Monsieur:

Au sujet de notre prochain pique-nique nous vous serons reconnaissants de publier ces quelques lignes:

Au Pique-Nique des Poilus
Attraction Unique
Un Duel.....

Un assaut d'escrime par deux maîtres d'armes famepx, tel est le spectacle unique que les Anciens Combattants vont offrir à leurs amis, à leur pique-nique annuel du 26 Juin au California Park.

Cette manifestation bien française est trop rare à San Francisco pour que nos compatriotes puissent manquer d'aller admirer les deux virtuoses de l'épée et du fleuret.

Au risque d'offenser leur modestie, nous nous permettons de dévoiler l'identité de nos modernes d'Artagnan:

M. Poujade, ex-Prévost au 22ème Régiment d'Infanterie à Gap.

M. Bourdieu, vétéran de la Grande Guerre, ex-prévost au 24ème Régiment d'Artillerie à Tarbes.

Sûreté du coup d'œil, souplesse du corps, rapidité foudroyante du geste, telles sont les qualités indispensables au bon escrimeur. C'est à cause de cela que le duel à l'arme blanche a toujours été l'un des spectacles les plus passionnants et aussi un sport bien français.

Tous nos compatriotes qui regrettent de ne pouvoir admirer Carpentier le 2 Juillet, trouveront là une compensation bien opportune.

Veuillez agréer, cher Monsieur, l'expression de nos meilleurs sentiments.

Le Secrétaire,
A. Vivès.

V'LA NOTRE BONNE BRISE REVENUE.

Après trois jours d'une température de... rôtisserie, notre bonne petite brise nous est revenue et l'on s'est repris à respirer un peu plus à l'aise.

Ah! ce qu'on la regrette cette brise quand, par accident, elle vient à nous faire défaut pendant deux ou trois fois 24 heures!

Et cependant nous nous plaignons d'elle quand, soufflant un peu trop fort, elle nous oblige à tout instant à porter la main à nos chapeaux afin que ceux-ci ne nous obligent pas à courir après eux.

Mais qu'elle vienne à nous lâcher et tout de suite nous voilà les êtres les plus malheureux qu'on puisse concevoir. Le thermomètre monte alors à 80—pour commencer—et nos faces illico se congestionnent.

San Francisco, croyez-nous, mes frères, n'est un Paradis qu'autant qu'il y fait frisquet. Surtout depuis qu'on ne peut plus s'en commander "un" qui soit... bien tiré.

NOTES COMMERCIALES.

Nous apprenons que notre compatriote Georges Desbarats, du Conseil d'Administration de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle, va ouvrir un magasin de confections pour hommes au No. 1903 de Grant avenue, coin de Broadway. Chapeaux casquettes, vêtements de dessous, chemises, etc., etc... pourront être également trouvés à ce nouveau magasin français.

Tous nos vœux de prospérité au... nouveau-né.

LE MAIRE ROLPH ASPIRE TOUJOURS AU POSTE DE GOUVERNEUR.

C'est officiel. Notre maire fait annoncer par ses intimes que, l'année prochaine, il sera sur les rangs pour demander aux électeurs californiens de l'envoyer siéger à Sacramento comme Gouverneur de l'Etat. Un comité vient déjà de se former à cet effet et ses membres prédisent que leur candidat sera certainement élu.

Maintenant tout ceci ne se passera que dans quelque seize mois et d'ici là il se pourrait que.... Mais n'anticipons pas.

UN SPECTACLE A NE PAS MANQUER.

On annonce que douze hydroplanes attachés à l'escadre du Pacifique arriveront sur nos côtes, par la voie des airs, en même temps que les superdreadnought "New Mexico", "Tennessee" et "Mississippi", venant de San Pedro, viendront jeter l'ancre dans notre port. Ces avions après avoir exécuté de nombreuses manœuvres de guerre au-dessus de la baie iront ensuite atterrir à Sausalito. C'est dans l'après-midi du 2 Juillet que ce spectacle nous sera offert.

AVEC NOS EMPLOYES MUNI... MUNI... MUNICIPAUX.

Le "Board of Supervisors" trouve que les employés de notre administration municipale ne sont pas assez suffisamment payés. Et l'honorable Conseil veut les augmenter. Pour les contribuables voilà, en perspective, une autre... diminution de leurs revenus.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
22 Juin, Clôture.

Paris, francs	12.35
Londres, livre sterling	3.78
Bruxelles, francs	12.35
Rome, lire	19.70
Madrid, pesetas	13.40
Hambourg, marks	1.45
Indo-Chine, francs	6.00

AVEC LES JEUNES GENS DU CLUB JEANNE D'ARC.

Les jeunes gens du Club Jeanne d'Arc donneront, lundi prochain, 27, une "free barn dance", et cela dans leurs locaux mêmes sis au No. 647 de Pino St.

Cette sauterie champêtre entre... quatre murs commencera à 8 h. 30 très précises. Et c'est Artigues et ses musiciens qui s'occuperont de faire grincer les violons et gémir les trombones.

Il est bien recommandé à tous les jeunes gens qui viendront au rendez-vous auquel on les convie le plus gracieusement du monde, de ne se mettre sur le dos que leurs vêtements la plus rustiques et, surtout, les plus démodés. Et cela afin que la soirée soit tout ce qu'il y a de plus... vécue.

Peanuts, popcorn, punch, candy, cakes, ice-cream... seront prodigués sans compter aux danseurs.

LA "GAITE FRANÇAISE" ET LES PROJETS DE CARPENTIER.

Carpentier est le plus beau boxeur que l'on ait jamais vu, disent les uns. Les autres en disent autant pour Dempsey. Toujours est-il que si Dempsey gagne, la France n'en sera pas amoindrie pour cela, et l'Amérique ne gagnera rien en prestige, heureusement.

Dempsey, par bonheur, ne représente pas l'Amérique.

Mais à un journaliste qui l'interrogeait sur ses projets, Carpentier répondit avec son franc sourire: "Ma santé, c'est là le secret de la souplesse de mes muscles. Quand je suis gai, je me porte bien; et quand je me porte bien, je suis gai. Aussi, j'ai pensé demander à mon ami Descamps de me procurer deux ou trois soirées amusantes mais en français. Et comme il n'a pu me donner satisfaction, New York n'ayant pas en ce moment d'acteurs français, je me suis rappelé qu'à San Francisco il y avait un de mes camarades de l'hôpital du Grand Palais où j'ai été soigné durant la guerre, et qui nous a souvent amusés, et j'ai adressé une demande à mon ami Ferrier. Malheureusement, Ferrier n'a pu déférer à mon désir, sa saison ne se termine que fin Juillet, mais dès la fin de mon match je pousse une pointe à San Francisco et il me donnera une soirée spéciale pour moi des "Trois Bosses", qui sera joué encore à San Francisco demain vendredi 24 Juin et le lendemain samedi en matinée à 2 h. 30."

Carpentier a dit vrai: Tout San Francisco veut voir "Les Trois Bosses".

Coco Rico, Reporter.

QUE LES AUTOMOBILISTES PRENNENT NOTE.

W. B. Lewis surintendant du Yosemite, annonce qu'en raison du grand nombre de machines ayant déjà obtenu un permis pour excursionner dans toute la vallée, toutes nouvelles autorisations sont suspendues jusqu'au 4 Juillet prochain.

CONVOCATION

COMITE DE LA COLONIE FRANÇAISE DES COMTES DE SAN FRANCISCO ET D'ALAMEDA

Les Membres de ce Comité sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu le VENDREDI 24 COURANT, à 8 h. précises du soir, au local de la Bibliothèque Française, 110, Sutter St.

Ordre du Jour: Rapport des Commissions.

Le Président, Le Secrétaire,
S. J. BRUN. H. J. BAZERQUE.

ARRESTATION DE TOUTE UNE FAMILLE.

Pana, Ill., 22 Juin.

Toute une famille, le père, la mère et leurs trois enfants, ont été arrêtés à la suite d'une tentative de meurtre contre une voisine. Ces gens par suite de motifs de jalousie ont essayé de tuer Mrs. Ora Craig dans le cour même de sa maison. Les traces laissées par eux sur l'herbe entre leur maison et celle de la victime ont ainsi mis les agents sur leur piste.

:o:

Alexandre Dumas fils dînait à Marseille chez le docteur Gistal, une des célébrités médicales du pays.

—Mon cher ami, lui dit l'amphitryon en passant au salon pour prendre le café, on dit que vous improvisez comme un ange; honorez donc, s'il vous plaît, mon album d'un quatrain de votre façon.

—Volontiers, répond le poète.

Et, sortant un crayon, il écrit sous les yeux de son hôte, qui le suit du regard:

Depuis que le docteur Gistal
Soigne des familles entières,
On a démoli l'hôpital...

"Flatteur!" dit le docteur en l'interrompant.

Mais Dumas fils ajoute:

Et l'on a fait deux cimetières.

La digestion la plus facile provient de la plus complète mastication des aliments par des bonnes dents.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 3 juin 1921.

Il paraît tout de même que l'on s'amuse dans certains milieux, et quoique les journaux — sauf un — n'aient pas eu de la place pour raconter la petite fête, on a passé une nuit joyeuse dans l'hôtel particulier d'une petite dame qui est une petite actrice jeune et jolie d'un grand théâtre du boulevard. Il s'agissait d'une prétendue fête du Travail célébrée par deux ou trois cents Parisiens qui n'ont rien à faire. L'hôtel avait été transformé en auberge et tous les invités devaient se présenter en "tenue d'atelier."

Il y eut là des charpentiers de vaudeville et des bouchers de comédie, des paysans et des camelots de convention. Un député obtint un succès particulier avec un bourgeron bleu et une casquette à trois ponts: ce parlementaire oubliait en ce moment les difficultés du budget et l'envahissement de la Ruhr.

Quelques journalistes en typographes de Gavarni, avec le bonnet de police en papier, avaient été admis; deux peintres en renom avaient revêtu l'habit de garçon de café, tandis qu'un marquis authentique se présentait en longues bottes d'égoutier.

Tout ce monde dansa, chanta, de minuit à six heures du matin, et l'on se sépara après avoir mangé une soupe à l'oignon arrosée avec du champagne de choix. Beaucoup de ces dames, dont les noms connus s'étalent sur les affiches de théâtre, étaient en paysannes de Watteau ou en midinettes de Grévin.

La maîtresse de la maison, qui est une actrice de petite réputation, gagne, paraît-il, vingt mille francs par an au théâtre, et la fête en a coûté cinquante mille. Heureusement, en dehors de son hôtel, cette dame possède une automobile, de nombreux domestiques, des bijoux pour plus d'un million, et elle donne à souper. C'est évidemment une femme qui a de l'ordre, de l'économie et aussi, sans doute, quelques relations dans le monde des gens généreux. Mœurs de théâtre.

La dame en question est une ancienne employée de grand magasin où elle apprit l'élégance et les bonnes manières que l'on n'enseigne pas au Conservatoire.

Une autre actrice, Mme de Monna Delza, que l'on a enterrée précisément il y a quelques jours, avait aussi commencé par les grands magasins où elle était modiste. Son père, Delesalle, était un des fondateurs de la C. G. T. Un jour, un comte authentique, le comte Patrimonio, la remarqua, l'épousa et lui fit donner de l'instruction; elle en profita pour apprendre à bien dire et un jour elle débuta au théâtre, où elle obtint de petits succès. Très riche, elle fit une carrière rapide et était en train de passer au premier plan, quand l'épidémie de grippe l'a enlevée en quelques jours. Son mari a été tué à la guerre.

"Comœdia," naturellement bien informé des choses du théâtre, a rappelé cette petite histoire bien parisienne Dans un dîner des Escholiers, l'actrice se trouva placée à côté de M. Georges Menier, le riche chocolatier. On les présenta l'un à l'autre.

"Je vous connais bien, dit l'actrice au millionnaire. Je vous ai vu le jour de votre mariage."

Etonnement de M. Georges Menier.

"Mais oui, c'est moi qui suis venue arranger la coiffure de mariée de Mme Menier."

Devenue comtesse et actrice en renom, Mme de Monna-Delza ne feisait pas de manières, comme on dit.

Jean-Bernard.

Carpentier Doit Gagner

Ainsi parle le champion Ledoux, champion d'Europe des poids coqs.

Charles Ledoux, champion d'Europe des poids coqs, le plus grand boxeur français après Carpentier, a donné au "Petit Parisien" son opinion sur le championnat du monde du 2 juillet. Il connait les deux adevrsaires; il les a vus combattre l'un et l'autre.

D'autre part, son intelligence et sa compétence confèrent à ses pronostics une autorité qui fait défaut à beaucoup de prétendus experts qui nous ont donné leurs opinions jusqu'ici.

J'ai assisté en Amérique, à l'entraînement et à un combat de Jack Dempsey. Ceux qui considèrent ce champion comme l'as des as du pugilisme exagèrent, ceux qui prétendent qu'il ne vaut rien ont tort. Certes, les Américains, avec leur chauvinisme, que nous devrions bien leur envier, s'imaginent posséder un nouveau Fitzsimmons. Mais ils ne connaissent pas très bien encore notre Georges national.

Jack Dempsey est vite, puissant, relativement scientifique pour un poids lourd et possède un poing redoutable. C'est grâce à celui-ci qu'il a terminé la plupart de ses rencontres en une et deux reprises. Mais il faut placer le coup efficace, et si l'adversaire est mobile, s'il est adroit et s'il esquive, il en ira tout autrement.

J'étais présent au combat où le champion du monde triompha de Bill Brennan au douzième round seulement. Je ne crois pas, pour ma part, que Dempsey ait donné son maximum. Sûr de la victoire, il m'a fait l'impression de prolonger le match exprès. Toutefois, il avait de la peine à prendre la direction des hostilités. Bill Brennan avait des retours impressionnants qui obligeaient son adversaire à fournir un effort.

Les comptes rendus envoyés en France n'étaient pas exacts; ils prétendaient notamment que Bill Brennan avait arraché l'oreille de Dempsey. La vérité était moins cruelle: un filet de sang, comme il arive souvent à l'entraînement, coula un instant dans le cou du champion: c'est tout.

Lorsque j'ai vu se préparer et combattre Jack Dempsey, j'ai maintes fois remarqué que ce pugiliste éprouve de grandes difficultés à se remettre dans les moments difficiles. Il est beau à voir quand il gagne, mais s'il a affaire à un homme lui tenant tête, il doit facilement perdre ses esprits et être incapable de réagir.

C'est pourquoi je crois fermement à la victoire de Carpentier dont la vitesse, le coup d'œil, la volonté et la décision doivent avoir raison de la puissance du champion.

L'entraînement de celui-ci est suivi avec soin aux Etats-Unis. Lorsque j'étais à New York, l'établissement de la 57e rue, 8e avenue, était envahi chaque jour par 150 et 200 personnes qui, moyennant la somme de 25 cents, avaient le droit d'assister au travail de Jack Dempsey, ainsi, il est vrai, qu'à celui d'autres étoiles du ring, tels que Joe Lynch, Pete Herman, Jack Britton, etc...

Je terminerai en donnant une opinion intéressante à noter, celle de Battling Levinsky, victime des deux rivaux du 2 juillet. D'abord, rappelons que la rencontre Carpentier-Levinsky fut une réelle promenade de santé pour notre héros. Son adversaire était moins fort physiquement, moins vite, moins lourd et moins en forme. Le Français gagna par knock-out à la quatrième reprise. Lorsque Levinsky rencontra Jack Dempsey, le 6 novembre 1918, à Philadelphie, il fut vaincu au troisième round. Mais je puis déclarer, d'après les renseignements puisés à bonne source, que le match, qui comportait 8 reprises, devait aller jusqu'à la limite. Dempsey s'étant fâché et ayant fait de la bataille, son adversaire Levinsky, peu entraîné, feignit le knock-out au troisième round, alors qu'il était absolument en état de continuer.

Or, Battling Levinsky m'a tenu les propos suivants dont je garantis l'exactitude mot pour mot:

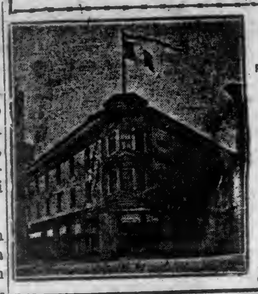
"Il y a une différence incroyable entre les coups secs de Carpentier et les coups sourds de Dempsey. De même que j'avais parié sur ma chance toute ma bourse, lors de mon combat avec le Français je mettrai sur Carpentier tout ce que je possède dans son match avec Dempsey. De cette façon, je retrouverai mon argent plus un important bénéfice."

Et si Carpentier gagne, comme tout permet de le supposer, à moins d'incident impossible à prévoir, il lui restera à combattre un extraordinaire échantillon de la race noire, Harry Wills que Dempsey a jusqu'ici refusé de rencontrer autant pour la couleur que pour la qualité.

Charles Ledoux,
Champion d'Europe des poids coqs.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros
"The House of Courtesy"
Vetements de Sport
pour Hommes, Femmes et Enfants
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment.
Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto


HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et P. Desbarats Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour Venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.
Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes
LA GAITÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)
Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.
Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"ADRIATIC," 6 Juillet — "OLYMPIC," 25 Juin
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
Enorme Reduction
SUR TOUS LES ARTICLES
ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
LES MEILLEURES QUALITES
$9.75 $12.75
$14.75 $19.75
VALANT PLUS DU DOUBLE.
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la
SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 8300
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.
PHONE: KEARNY 5704
Excepté dimanches et fêtes.

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Market 6298.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:
Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1534, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 513.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris I Co., 879 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

UN CONTE POUR SE DISTRAIRE.

AVEC DEUX "T"

Il faisait froid, il faisait triste. Dans l'escalier sombre, les quatre étages avaient été durs à monter; du feu de coke, il ne restait qu'une vague lueur rose au milieu d'un tas de choses grises; la mèche de la lampe baignait comme une vieille racine dans un reste de pétrole trouble; tout cela, à quoi s'ajoutait la fatigue d'une journée morne, acheva de décourager Garain.

Il regarda son lit qu'il lui fallait ouvrir, le réveille-matin avec sa petite aiguille immuablement arrêtée sur les six heures et demie, pensa à la monotonie de sa vie, aux lendemains sans surprise, aux doux mois d'une année commençante aussi sûrement plats que les douze mois de celle qui finissait, à la fragilité des femmes, à l'égoïsme des hommes, à tout le mal qu'on se donne pour pas grand-chose, pour rien...

Comparé aux ambitions de sa jeunesse, le présent lui parut lamentable. Les sauces du restaurant avaient gâté son estomac; pas une semaine sans que sa femme de ménage mariât une nièce, enterrât un oncle; rien n'allait plus, ni le commerce, ni la politique; Lloyd George nous lâchait, la blanchisseuse s'entêtait à empeser le plastron de ses chemises. Des détails! Mais de quoi la vie est-elle faite? Alors, écœuré, dégoûté, il s'assit à sa table, écrivit sur une feuille de papier à lettre mauve: "J'en ai assez de m'embêter. Je m'envais," prit dans le tiroir un revolver, le chargea et réfléchit:

"Tirerai-je à la tempe? Dans la bouche? Au cœur?"

Le cœur lui parut un lieu d'élection. Il dénoua sa cravate, ouvrit son veston, sa chemise et son gilet de flanelle dont un bouton qui ne tenait plus qu'à un fil sauta. S'il lui fût resté l'ombre d'une hésitation cet accident, symbole de son existence à laquelle personne ne s'intéressait, eût suffi pour le décider.

D'autres, lorsqu'ils s'en vont, brûlent des lettres d'amour, des papiers d'affaires, des photographies, une fleur fanée, une mèche de cheveux, ce pourquoi en somme ils ont vécu et meurent; lui n'avait pas cette petite formalité à accomplir; le terme de son voyage était aussi quelconque que le voyage lui-même.

Une dernière récapitulation: "Je n'oublie rien? Une... Deux..."

Il allait prononcer "trois," quand on sonna à sa porte. Une visite à pareille heure était si insolite qu'il ne résista pas à la tentation d'ouvrir. Une petite femme entra. D'une main, elle tenait un parapluie tout dégouttant, de l'autre, un carton de modiste:

— Mme Birot, s'il vous plaît?

— Ce n'est pas ici, mademoiselle.

La petite femme parut contrariée.

— Ça, par exemple, c'est drôle! C'est pourtant bien le quatorze de la rue Fromentin?

— Oui.

— Alors, je ne comprends plus! Voyons...

Garain lui demanda par politesse:

— Vous êtes sûre de l'adresse, de l'étage?

— De l'étage, oui; de l'adresse, je vais encore regarder.

Elle tira de son sac une enveloppe. Mais il faisait si sombre qu'elle ne put pas lire. Garain balança s'il lui apporterait la lampe, ou s'il l'inviterait entrer. Un vent coulis qui montait de l'escalier lui fit choisir la seconde solution. La petite femme s'approcha de la lumière, posa son carton sur le plancher, appuya son parapluie contre la commode. Tout de suite, il y eut une flaque d'eau. Garain le prit et le planta dans le seau à coke. Elle s'excusa, non pas d'avoir sali sa chambre, mais de son erreur:

— Je me suis trompée. Ça, c'est tordant. C'était bien la peine de veiller pour livrer à temps!...

Ensuite, elle jeta autour d'elle un regard circulaire:

— C'est gentil chez vous. On voit bien que c'est chez un garçon, mais c'est propre et en ordre.

L'ayant ainsi remercié de son obligeance, elle s'apprêtait à repartir. Il ne la retint pas, mais s'apercevant que, par sa chemise ouverte, on voyait sa poitrine, il croisa son veston. La petite femme inventoriait toujours des yeux:

— Vous avez une belle armoire à glace... des chaises comme je les aime, et votre abat-jour aussi.

Quand elle eut fini d'inspecter le mobilier, elle passa au maître du logis:

— Ça ne vous fera pas d'ennuis, au moins, qu'il y ait eu une dame chez vous?

— Grand Dieu non! répondit-il avec un sourire qui n'était éloquent que pour lui.

Rassurée et déjà camarade, elle risqua:

— Vous avez l'air drôle... On dirait que je vous dérange?...

— Déranger n'est pas le mot, dit-il en posant la main sur son revolver.

Le canon dépassait ses doigts; elle le vit, et vit aussi la feuille placée en évidence; il baissa la tête et rougit. Elle dit:

— C'est pas possible... Quoi?... vous alliez?...

Il répondit: "Mais oui..." sans emphase. Et, comme elle demeurait bouche bée, prise soudain d'une grande frayeur, il lui expliqua:

— Que voulez-vous, quand on n'a rien à faire dans la vie, le mieux est d'en sortir.

Elle hocha la tête:

— Ce n'est pas une raison tout de même!...

— Vous ne pouvez pas comprendre; la chose est simple, cependant...

Il lui exposa les raisons de sa lassitude, la bêtise d'une existence creuse, tout ce pour quoi il avait résolu d'en finir. Tant de calme lui fit croire qu'il plaisantait. Il assura que sa décision était prise, qu'il s'en était fallu d'une seconde qu'elle entendit le bruit de la détonation, et que dans cinq minutes...

Elle confessa qu'elle-même était neurasthénique, parfois; qu'après tout, chacun était libre, mais, néanmoins, tenta de le faire renoncer à son projet. Il la remercia de son zèle, mais affirma qu'elle se donnait un mal bien inutile, et pour lui faire comprendre qu'elle l'obligerait en n'insistant pas, lui tendit son parapluie. Elle le prit, ramassa son carton, se dirigea vers la porte, puis la main sur le bouton, fit résolument volte-face. Il s'aperçut qu'elle avait une petite figure gentille, réfléchie et demanda:

— Vous avez oublié quelque chose?

— Non, dit-elle. Je voudrais vous demander un service. Je ne le demanderais pas à n'importe qui... Mais puisque vous êtes décidé tout de même à vous suicider... Est-ce que ça ne vous ferait rien, au lieu de dire comme vous l'avez marqué là-dessus: "J'en ai assez de m'embêter. Je m'en vais," d'écrire que c'est rapport à moi que vous vous donnez la mort?? J'ai jamais eu de chance. Deux amis: ils m'ont quittée tous les deux. Une ouvrière modiste, n'est-ce pas, ça ne flatte pas... Le tout, c'est d'être connue... On viendrait à parler de moi dans les journaux, si bien que je suis sûre que j'aurais une position tout de suite! Ça peut paraître drôle, mais c'est comme ça. Notez que ce n'est pas pour vous y obliger ce que j'en dis... Même je préférerais que vous ne vous fassiez pas de mal... Mais, si toutefois vous persistez...

Il s'était assis et roulait le coin de sa feuille entre ses doigts; elle murmura d'une voix câline:

— Rose Chottard.

— C'est bien, dit-il en se levant.

Elle lui tendit la main:

— Vous ne m'en voulez pas, au moins?

— Non, mon enfant, prononça-t-il d'une voix grave.

Elle sortit; il trempa sa plume et écrivit:

"Je meurs pour Rose Chotard."

Deux coups précipités frappés à la porte le firent sursauter, puis une gentille petite voix cria à travers la porte:

— Ne vous dérangez pas! C'est pour vous dire Chottard avec deux "t."

Et ce souci lui parut si plaisant qu'il se trouva réconcilié avec la vie.

Maurice Level.

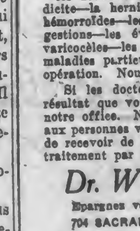
TOUS LES DEUX ETAIENT MALADES.

M. et Mme Andrew Comer, Shenandoah, Va., étaient tous les deux malades: "Nous souffrions, écrit le mari, des rhumatismes et d'affection de la vessie. Ma femme surtout en était tellement éprouvée qu'elle était incapable de faire le moindre travail. Un ami nous recommanda les Foley Kidney Pills. Depuis que nous en prenons notre état va de jour en jour s'améliorant, et nous reprenons plaisir à vivre." Les maux de reins, douleurs articulaires et faiblesse générale disparaissent dès que l'on fait usage des Foley Kidneys Pills.
En vente partout

Les Petites Annonces
qui paraissent dans le
"Franco-Californien"
donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.


AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs. Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
626 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO


DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir.
Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 130
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: R. Morin, 1094, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1094, Geary street.
Trésorier: T. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Ailiguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décorations — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 3608
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1304—30th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566
LA FONCIERE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
Phone: WEST 422
900 UNION ST., Coin de Laguna
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 348-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1800 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français pesés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN

St. Germain
Phone: SUTTER 2980
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 85 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.

G. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1073 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4068

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
= Pneus =
Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-223 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls Représentants pour les Fourrures REVILLON FRERES et les Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIÉGEL

— 74 —

DEUXIEME PARTIE

XXVIII

— Où est donc d'Artagnan! se demanda-t-elle tout à coup, je serais perdue s'il me voyait... Mais non, pour qu'il ne soit pas là en cet instant, il faut qu'une mission quelconque l'ait éloigné. Paul, dont il était le meilleur défenseur, aura été assez fou pour assurer sa propre perte en se séparant de lui pour quelques heures. Tant pis! ce maudit Gascon eût succombé sous le nombre malgré sa vaillance, et peut-être aurais-je eu cette joie d'assister, à la fois, à son agonie et à celle de sa femme. Mais je connais Annibal, il le tuera, lui aussi!

Machka ne savait pas ce qui s'était passé à la forteresse.

Elle croyait Toderman vivant, et éprouvait une joie féroce à la pensée du traitement qu'un tel homme réservait à l'épouse qu'il supposait infidèle, et à celui qu'elle lui avait dénoncé comme l'amant de la comtesse.

Ainsi, tous ceux dont elle avait juré la mort seraient bientôt anéantis, et elle pourrait se dire que c'était grâce à elle.

La justice d'Alexandre n'oserait pas atteindre ceux à qui il devait son trône.

Il ne la repousserait pas, comme avait fait son père.

Bien au contraire, respectueux de la mémoire de son aïeule Catherine, il admettrait à la cour la fille de celle-ci, et lui permettrait de tenir le rang conforme à sa naissance.

Machka se voyait déjà comblée de biens, de puissance et d'honneurs. Elle serait une des plus grandes dames de l'Empire.

Un avenir de folles jouissances se déroulait devant elle à présent

Elle pourrait se livrer sans entraves à ses caprices, à ses passions, à ses débauches.

Les plus beaux, les plus nobles, les plus grands seraient trop heureux d'être distingués par elle.

Son imagination dépravée lui représentait les débordements de Catherine, de sa mère, et ces débordements, elle se promettait de les égaler, de les dépasser même!

Une seule ombre à ce tableau:

Annibal de Maugrigny, ce gentilâtre français, dont Paul l'avait faite l'épouse.

Mais le pauvre diable ne l'inquiétait pas outre mesure.

Lui paierait-elle seulement le prix du crime qu'il avait commis pour lui plaire — pour la mériter — ainsi qu'elle le lui avait dit dans son effronté cynisme!

Peut-être, car l'horreur dont il s'était couvert l'idéalisait à ses yeux.

Et, en somme, elle ne récompenserait jamais trop l'homme qui, après avoir tué le tsar, tuerait d'Artagnan.

Mais il ne faudrait pas qu'il fût trop exigeant ensuite, et surtout qu'il prît trop au sérieux son rôle de mari, sans quoi elle se faisait forte d'amener Alexandre à prononcer la nullité d'un mariage contracté contre son gré, et sous la pression de Paul.

Si Annibal la gênait, elle le briserait comme elle avait brisé les autres.

Ainsi Machka, dans son effroyable égoïsme, en était arrivée à prévoir jusqu'à la disparition du misérable dont elle avait attisé la passion au point de faire de lui son complice.

— Plus de frein à mes désirs, se disait-elle. Pour moi, la joie de vivre! et pour tous ceux qui, obstacles vivants, s'opposeraient à la réalisation de mes rêves de jouissances, pour ceux-là, la mort!

Elle nourrissait ces projets épouvantables devant la pauvre Macha qui était étendue, à ses pieds, froide, inanimée!...

Peut-être, en cet instant, son âme s'échappait-elle de son corps.

Machka se pencha au-dessus d'elle, et déroua le mouchoir qui recouvrait la bouche de la jeune femme.

Froidement, elle épia le dernier soupir qui semblait prêt à s'envoler de ses lèvres.

Elle appuya sa tête sur sa poitrine, voulant être sûre que le poison avait achevé son œuvre.

Mais non... le cœur battait faiblement, mais il battait encore.

— Qu'importe! se dit Machka, elle est perdue... peut-être résistera-t-elle encore quelques heures, mais le venin dont ses lèvres sont imprégnées est déjà entré dans son sang... ses yeux se rouvrent, je crois! C'est bien, elle saura quelle main lui a donné la mort, je le veux!

Effectivement, les yeux de Macha venaient de se rouvrir.

Son regard rencontra celui de sa sœur.

Aussitôt, un frisson funèbre la secoua.

— Machka!... murmura-t-elle, c'est la mort!

— Oui, répondit Machka, c'est la mort. Tu meurs parce que tu m'as pris d'Artagnan que j'aurais aimé, parce que tu as tenté de défendre Paul que j'exècre! tu meurs parce que je l'ai voulu, parce que je te hais, parce que je te maudis!

— Et moi, fit doucement Macha, je te pardonne.

— Je n'ai que faire de ton pardon! dit Machka d'un ton sauvage.

Une affreuse souffrance tordit le corps charmant de Macha.

Elle était femme, elle était faible... de plus, elle aimait... elle ne voulait pas mourir.

— Machka supplia-t-elle, sauve-moi, je t'en prie!... Je ne t'ai pas fait de mal, ma sœur, j'ai toujours été pour toi bonne et dévouée. Tu ne peux pas désirer ma mort. Ce n'est pas vrai. On te calomnie quand on te prétend si méchante, je l'ai dit à d'Artagnan.

— D'Artagnan! tu oses prononcer son nom devant moi? Tu me railles au moment de mourir?... Eh bien! tu ne le verras plus, ton d'Artagnan!... tu ne connaîtras plus son baiser... Bien plus, quand tu pourriras sous terre, il t'oubliera dans les bras d'une autre, car il est jeune, et son veuvage ne sera pas éternel... J'attendrai pour le tuer, car je veux qu'il meure, lui aussi!... J'attendrai pour le tuer qu'il ait accompli sa trahison envers toi, entends-tu? Et puisque tu crois à une autre vie, sache que, une fois morte, jamais tu ne seras réunie à lui, car, entre vous, se dressera l'image d'une autre qu'il aura aimée comme toi, plus que toi peut-être, pauvre sotte!... Moi, te sauver? Folie! Meurs vite, au contraire, et meurs désespérée!...

Macha ne se laissa pas troubler par cet horrible anathème.

Elle se souleva à demi, et souriante:

— D'Artagnan ne m'oubliera jamais, car il m'aime d'un amour que ton âme avilie ne peut comprendre!... et tu ne le tueras pas, car il est fort, il est brave, il n'est pas comme moi un pauvre être à la merci des méchants. Même il sera mon vengeur si je ne le revois pas avant de mourir. Car, si ma voix peut arriver encore à son oreille, ce sera pour lui ordonner de ne pas me venger! Encore une fois, je te pardonne, ma sœur, et je prie Dieu pour qu'il te rende meilleure!

Les deux sœurs étaient restées seules pendant que s'accomplissait dans la chambre de l'empereur le drame que nous avons raconté.

Mais la tragédie venait d'avoir son dénouement lugubre.

Pendant que les chefs du complot ne songeaient qu'à se rendre auprès du nouvel empereur et à le faire reconnaître par les troupes, les conjurés du second plan ne pensaient qu'à s'enfuir.

La plupart d'entre eux se disaient qu'Alexandre voudrait peut-être venger son père.

Sans doute, il n'oserait pas frapper les hautes têtes, mais les humbles ne seraient pas épargnés, afin de donner un simulacre de châtiment au crime.

Les Pahlen, les Benningsen, les Platon Zoubcff et les puissants comme eux, étaient sûrs de l'impunité.

Quant aux bas officiers, la prison, la Sibérie, le knout, l'échafaud, voilà ce qui les attendait, pensaient-ils, si tel était le bon plaisir du nouvel empereur.

Une seule préoccupation les agitait, celle de sortir au plus tôt du Palais Rouge, afin de cacher de leur mieux leur participation à l'acte terrible!...

Les deux sœurs les entendirent revenir dans la seconde antichambre.

Bientôt ils seraient près d'elles.

Macha pensa que ces gens ne pouvaient vouloir sa mort.

Elle appela faiblement:

— Au secours!

— Tais-toi! gronda Machka.

Et elle appliqua de nouveau de toutes ses forces le mouchoir sur les lèvres de l'infortunée qui retomba, sans forces, sur le tapis.

Elle demeura agenouillée près d'elle, feignant de lui donner des soins.

Les conspirateurs passèrent rapidement à côté d'elles, sans se soucier de ces deux femmes, dont l'une paraissait essayer de rappeler à elle, l'autre, évanouie.

La première antichambre se vida pour la seconde fois, ou à peu près.

Un seul homme, maintenant, se tenait debout, livide et tremblant, derrière Machka.

C'était Annibal.

— Viens! lui dit-il d'une voix sourde.

Elle se retourna, le reconnut et lui montrant Macha:

— Laisse-moi... tu ne vois donc pas? fit-elle.

(A Suivre)

SA BRONCHITE L'INQUIETAIT.

Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aiguë qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu du Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli."
En vente partout

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES, ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 5788
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 5022
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
191 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
231, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1346

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie - Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs - Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 548
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton — Phone: Douglas 4686

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2827
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 2259
Sera absent de San Francisco jusqu'en Septembre prochain.
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 3 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2930 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6810

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 183
Résidence Phone: Sunset 8280

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1200

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 6081
Résidence Phone: Sunset 2400

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 296

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
810 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 3 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
201, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5620
Résidence: The Dorchester, 1482 Sutter St., coin de Gough. Phone: Prospect 690.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2475
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave.
Phone: Market 6296

Un parvenu, qui ne devait une grande fortune qu'à des jeux de Bourse, voulait décorer de peintures murales une chapelle qu'il avait fait construire dans son château. Il fit donc venir un jeune artiste, déjà connu par quelques morceaux recommandables, et il lui commanda un "Passage de la mer Rouge".

Mais, quand il fut question du prix, le parvenu montra une petitesse et une lésinerie si blessantes pour un artiste, que celui-ci résolut de s'en venger à sa manière. Au bas du ciel, d'un bleu éclatant, il traça une large bande du plus beau rouge.

L'homme d'argent, prévenu que le tableau était terminé, accourut, charmé de la prestesse du peintre. A la vue de cette peinture, il s'aperçoit qu'on s'est moqué de lui et se récrie.

—Vous m'avez demandé le passage de la mer Rouge, le voilà, dit le peintre en montrant la bande rouge.

—Mais les Hébreux? dit le parvenu.

—Ils sont passés.

—Et ceux qui les poursuivaient?

—Ils sont dans la mer.

On comprend que le peintre se retira sans exiger le payement de son tableau.

DEUXIEME GRAND

PIQUE-NIQUE

ANNUEL

— Donné par la Société des —

Combattants de la Grande Guerre

Sous la Présidence de M. J. NELTNER, Consul Général de France

— LE —

DIMANCHE 26 JUIN 1921

— AU —

CALIFORNIA PARK

(Près de San Rafael)

R. MORIN, Président

Comité d'Organisation

L. Lacombe, Président
F. Poggi, Secrétaire
G. Brullard, Trésorier

Comité de Réception

J. Blanc, Président
M. Alliguié, E. Aurel, P. Bantaa
A. Besse, H. Broussal, J. Bouscal
C. Bedeau, P. Bourdieu, J. Bourdieu
A. Destruel, R. Doz, J. Estrade
A. Fallières, A. Ficat, H. Flotte
E. Grialou, A. Griffoglière, J. Lacan
G. Langlois, J. Le Mignant

Comité d'Ordre

L. Dufoureq, Président
E. Bécaas, J Besson, J. Boussac
J. Latayade, P Lousteau, Saint-Cricq
M. Tanguy, F. Saussède

Comité de Danse

J. Arnal, Président
J. Bouré, G. Bousquet, J. Castanié
E. Cassan, C. Coulinet, P. Chaulier
A. Chenean, M. Campredon, J. Casau
J. L. Coste, A. Dauvergne, U. Molière
A. Marty, E. Petazy, H. Plaa, L. Poitou
J. Plaa, R. Dortier, M. Bastien, J. Prat
R. Robin, C. Redon, P. Verdier,
L. Viguié, M. Weill, B. Médevielle
C. Sabervielle, P. Turonnet, A. Bousquet
J. Beigbéder, J. Bruchou, C. Cavaillé
R. Dantin, C Foissac, F. Lassalle
P. Lacombel, J Loustalot, P. Lauchère
R. Michaud, Plagnacou, P. Talou
J. Bernadicou, G. Delagnes, J. Bourguet
J. Beclus

Comité de Jeux

F. Saussède, Président
J. Butners, A. Ferrier, E. Lagarde
A. Bonnesserre, M. Saint-Martin
R. Huard, J. Triaussi, P. Baudry
J. Canzujan, J. Brunananchou, E. Clet
P. Canzujan, J. Larrouy, E. Cambègue
J. Bordenave, A. Bramarie, J. L. Pouet
A. Coulon, J. Barraque, A. Etchegorry
J. Dallas, A. Chopin, Tayrac
J. Quintane, F. Belleville, A. Leuf
A. Lompré, A. Eyraud, E. Grés
J. Lapine, A. Gulhem, F. Guitet

Comité de Tombola

P. Pouyane et Mme Vve Cnoq, Prés.
A. Vivès, Vice-Président
J. Fontan, J. L. Létôile, J. M. Fontan
E. Bezières, F. Laborde, J. Loustalet
E. Vigouroux, M. Dufraux, G. Escndier
J. Fanfelle, J. Baudron, L. Lagier
J. B. Campardon, J. Névo, P. Passot
Le Floch, G. Daragnez, A. Lafon
J. Gourdou, J. Bouscal, V. Allemany
G. Jeulin, F. Gineste

Grande Tombola — Jeu de Boules
Attractions Sensationnelles

Départ du Ferry en Musique à 9 h. 45

Prix d'Entrée: 50 Cents

Musique de l'Union
sous la direction de H. Gaiey

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 18 Juin 1921

San Francisco Post Office

(Guichet No. 3)

Berton, Madame
Lacu, J.-B.
Marion, Robert
Palas, Jeanne
Pinault, Léon
Quesnot, Joseph

MESSE

Le Lundi 27 Juin, à 8 h. du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de

Emelie BRAOQ

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de ses père et mère M. et Mme J.-B. Bracq; de ses oncles et tantes, cousins et cousines et de toute la famille.

Petit Larousse Illustré

Le meilleur Dictionnaire Français illustré. Nouvelle édition, avec l'histoire de la Guerre.—1680 pages.—5800 gravures.—120 cartes.

Supplément historique, géographique et littéraire. Relié en toile.

Prix: $3.50 au magasin—Par poste $3.75

THE FRENCH BOOK STORE

324 STOURTON STREET

San Francisco, Cal.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

En raison de l'installation du téléphone dans les chambres privées de la Maison de Santé, le numéro d'appel téléphonique de l'hôpital a été supprimé et remplacé par celui de

PACIFIC 8300

Le numéro d'appel du Bureau Central, 110, Sutter St., reste le même, c'est-à-dire

KEARNY 5704

Le Président, P. LOUSTAU. Le Secrétaire, M. MAUCORONEL.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Une période de vacances du 20 Juin au 9 Juillet ayant été accordée au Dr. Geo. Juilly, chirurgien en chef de la Société, celui-ci, pendant toute cette période, sera remplacé dans ses services par le Dr. Wm. Hawkins, Gynécologue à la Maison de Santé.

Le Président, P. LOUSTAU. Le Secrétaire, M. MAUCORONEL.

Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Les soumissions pour les adjudications du pain, du lait et de la viande seront reçues au bureau central de la Société, 110, Sutetr St., jusqu'au Lundi 27 Juin, à 5 heures du soir.

Toutes informations nécessaires concernant ces adjudications seront données à la même adresse.

Le Président, P. LOUSTAU. Le Secrétaire, M. MAUCORONEL.

Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Les soumissions pour le blanchissage des robes et tabliers d'uniforme des infirmières de la Maison de Santé seront reçues au bureau central de la Société, 110, Sutter St., jusqu'au Lundi 27 Juin, à 5 heures du soir.

Les intéressés pourront tronver à cette même adresse tous renseignements nécessaires.

Le Président, P. LOUSTAU. Le Secrétaire, M. MAUCORONEL.

J. SOUCHE

Monuments Funéraires

Phone (Atelier) Randolph 1252

S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidance, 1236 Powell St.; près de Pacific. Phone: Kearny 3402.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
S'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6374. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen. Garde intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plinck, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, S'nai B'rith Bldg.

Les Romans-Feuilletons

que publie le

"Franco-Californien"

sont écrits par les auteurs les plus en renom. Ils peuvent être mis dans toutes les mains.

M. LEGER

MARCHAND TAILLEUR

133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."

PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307

Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail.

TO REACH THE

FRENCH POPULATION

OF CALIFORNIA

ADVERTISE

IN THE

FRANCO-CALIFORNIEN

On Demande

Des OUVRIERES REPASSEUSES.

S'adresser à J. Allèc, 2148 Folsom St.

2827

Une FEMME pour faire les chambres. Pas nécessaire de parler anglais.

S'adresser l'après-midi, à 417, Kearny St.

2828

Une JEUNE FILLE pour s'occuper du travail général de la maison dans famille sans enfants. Très bonne place.

S'adresser à 569, Oakland avenue, Linda Vista Heights ou téléphoner: Piedmont 7707.

2825

Une OUVRIERE REPASSEUSE.

S'adresser à Peninon, 3407, Sacramento St.

2824

Une première OUVRIERE REPASSEUSE.

S'adresser à 2731. 23rd Street.

2823

A Vendre

Deux bonnes MACHINES A LAVER et, aussi, une POLISSEUSE.

S'adresser à M. Castagne, Pacific Coast Laundry Machinery Co., 3376, 18th St.

2817

RESTAURANT de 1ère classe, situé dans localité de l'intérieur tout près de la gare et au milieu d'hôtels. Très bonne affaire pour personne de la partie. Loyer bon marché et long bail.

Pour plus amples informations, s'adresser au bureau du journal.

2820

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE avec, aussi, la propriété.

S'adresser sur place à Michel-Lapeyri, 1221, Fell St.

2784

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works

3412, SAN PABLO AVENUE

OAKLAND, CAL.

Phone: PIEDMONT 584

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.

à ALMA

Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS

Comté de Sonoma

PENSION FRANÇAISE

Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.

Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian River"

HEALDSBURG, Sonoma Co.

Téléphone: Healdsburg 169

Table d'hôte st à la Carte

CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE

PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT

Box No. 1, Glen Ellen

—Près de la Station—

(Comté de Sonoma)

PENSION DE FAMILLE

$12 par semaine ou $2 par jour

Chasse, Pêche, etc.

Téléphone: 24 F 4

EL VERANO

French Cottage

EL VERANO

(Comté de Sonoma)

PAUL VERDIER, Prop.

Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.

Pension: $14 par Semaine

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becnas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; B. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarriau; C. Lamayseu; J. Firet.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignemetns et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550

IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON

Directeurs-Propriétaires

534 JACKSON ST., angle de Columbus



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.

Dr. Irving Holbert

Specialiste pour la Vue

OFFICE:

56 Kearny St.

PHONE: KEARNY 2563

ON PARLE FRANÇAIS

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.

41 RUE MONTGOMERY

Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; plancher en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.

18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.

5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.

30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.

1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.

15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $150 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.

65,000—Construction de 109 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.

12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.

4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.

8,000—160 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.

7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.

8,000—Blanchisserie y. compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER

Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$22,500—Hôtel 93 ch.; 40 bains privés; 3 ans de bail; excell. location.

13,000—Hôtel 100 ch., loyer $600; 5 ans de bail; coin rues.

8,500—Hôtel 58 ch.; loyer $200; 3 ans de bail; bonne affaire pour un couple. On prendrait associé.

6,000—Hôtel et Bar; 26 ch.; loyer $350. $2,500 comptant.

6,500—Hôtel 50 ch.; loyer $300. Bail.

15,000—Hôtel 93 ch.; 16 bains privés; loyer $600; long bail.

5,500—Apt. House 28 ch. en 14 Apts. de 2 ch.; loyer $195.

$ 4,000—Propriété de 2 flats; lot 30x150, dans Noe Valley dist., près 24e rue. $2,000 comptant.

5,000—Propriété, lot 75x100; maison 5 ch. et bain, grand basement et jardin, à Fruitvale.

4,750—Propriété, lot 25x100; maison 4 ch. et bain; garage; basement et jardin. $1,500 comptant.

$ 2,000—10 acres sur Lincoln Highway, 2 milles d'une station, près Sacramento. Maison, moulin à vent, cheval, vache, voiture, poules, etc.

Contra Costa Co., 20 acres près de Concord; 2 maisons, 2 écuries, laiterie, poulailler; eau en abondance; arbres fruitiers. $300 l'acre.

12,000—Près San Francisco, 50 acres cultivés et paturages; maison de 6 ch.; 1,000 poules, 6 vaches; chevaux, voiture, poulailler, écurie; sur le Highway.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances

French Bank Bldg., 110 Sutter St.

Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.

Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES

1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 6 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.

7,500—Magnifique occasion à Oakland. Maison de 14 chambres, lot 69x165, louée $65 et sous-louée $120 par mois.

2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 45x108.

8,000—A Alameda, deux maisons, 5 et 6 chambres, faisant face dans deux rues, lot 40x220. On vendrait le tout ou séparé.

2,700—A Berkeley, maison à 2 étages de 5 chambres, lot 30x100. Excellente occasion pour établir teinturerie.

17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.

12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.

3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.

2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.

3,000—A Oakland, maison de 6 ch. avec grand "basement," dans rue 16e, proche de la grande station du chemin de fer; louée $35 par mois. $1,500 comptant, bal. à terme.

3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre de la ville.

3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à

CHAS. POUEY

1007 BROADWAY, OAKLAND

The French American Bank

108-110 SUTTER STREET

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Actif: au-dessus de $16,000,000.00

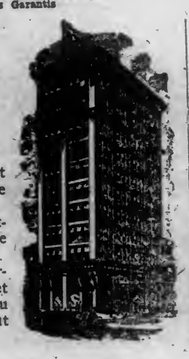
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

REPUBLIQUE FRANÇAISE

Emprunt Extérieur -- 20 Ans 7½%

EMIS A $95.00 ET RAPPORTANT AINSI AU-DELA DE 8%



Nous recevons les souscriptions pour cet emprunt qui constitue un placement que nous recommandons sans hésiter.

Son taux d'intérêt en fait une affaire excessivement avantageuse qu'il importe de ne pas laisser échapper.

Le merveilleux rétablissement commercial de la France fait des obligations de cet emprunt des valeurs qui, telles celles du gouvernement des Etats-Unis, sont de tout premier ordre.

The French American Bank

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER

Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France

Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER

Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES

N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.

Office: Chambre 505, French Savings Bank Building

110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter

Phone Kearny 1903 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.

785 MARKET ST., Rooms 210-212, Humboldt Bank Building.

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS

Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.

110, SUTTER STREET

Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014

Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.

681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS

Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.

519, CALIFORNIA STREET

Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC

Agent d'Assurances

French Bank Building, 110 Sutter Street

Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h.

Phone: Sutter 6516

Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir

LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.

Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Vie, Accidents, Incendie

Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.

1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO

Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES

Real Estate et Encaissement de Loyers

Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND

PHONE: LAKESIDE 4616

J. L. MESPLE

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"

813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)

Téléphones: Office—Kearny 26

Résidence—Fillmore 4061

L. Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 POWELL ST.

Phones: Douglas 3266 Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours

Gâteaux pour Noces et Baptêmes

NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916

Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 830 Jackson St.; Secrétaire des Archives, E. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUBAU, L. G. LAURAY, F. MANCHET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 15th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2341 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, F. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore

Près de California Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes

Spécialité de Pièces Funéraires

Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE

1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts

Une dame est attachée à l'établissement

Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré

Téléphone pour l'ambulance, Market 21

AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS

Succursale à Oakland

952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI

Telephone: WEST 741

The Roserie

FLEURISTES

3381 Sacramento St., SAN FRANCISCO Serres à BURLINGAME

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE

Téléphone Market 711, reliant les autres branches.

Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045

Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.

Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.

Ambulance-système le plus perfectionné.

Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN F. POGGI

Phone: Prospect 2253

HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP

MAISON FRANÇAISE

1580 Pacific Avenue, Coin de Polk

REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN

UNIVERSAL CORD

Sont en Vente à San Francisco à la

ROME VULCANIZING WORKS

B. MONCLA, Gerant

3215 Mission St.

Phone: Valencia 6765

— ET —

772 Pacific St.

Phone: Kearny 2704

ATELIERS DE REPARATIONS

Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés

Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages

544, RUE KEARNY

Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

J. BAREERE J. PLAA H. PLAA

TELEPHONE: PROSPECT 1716

POLK STREET FRENCH PASTRY

Pâtisserie Française de 1ere Classe

Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages

Petits-Fours et Gâteaux Secs

1518 POLK STREET

ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00
Le Numéro: Cinq Cents
HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50
PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.
Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien
Les manuscrits ne sont pas rendus.
BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir
TELEPHONE: DOUGLAS 840
Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Pri. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, VENDREDI 24 JUIN 1921—FRIDAY, JUNE 24, 1921. No. 146

Le Problème Agraire en France

Le dépeuplement croissant de nos campagnes, accusé par le dernier recensement et, d'aufre part, le faible rendement de notre agriculture nationale nous font un devoir de revenir fréquemment sur les moyens à envisager pour conjurer le péril d'une France déviée de la droite ligne que lui ont tracée, à travers les siècles, ses traditions et la nature même des choses.

C'est un lieu commun d'affirmer que la France est un pays essentiellement agricole. C'en est un autre de constater que l'agriculture française se meurt.

Le problème est, à vrai dire, fort complexe parce que se reliant par maints côtés à d'autres problèmes non moins complexes, et telle mesure, qui paraît concourir à la force et à la santé de la Société française actuelle, peut être justement considérée, d'un autre point de vue, comme très préjudiciable au relèvement national.

Envisageons successivement les divers points de vue et voyons quelles solutions conformes à l'intérêt général suggère l'analyse saine et raisonnée de la situation.

Pourquoi n'y a-t-il plus de paysans? Parce que, d'abord, la guerre en a tué un très grand nombre jeunes bras, jeunes énergies, braves cœurs. Elle a sauvagement couché, dans les fossés communes, la plus grande partie de ceux qui devaient aujourd'hui et demain creuser nos sillons. Elle a aussi, cette guerre, enlevé à leur foyer pendant cinq ans des jeunes gens qui ont vu du pays, élargi leurs connaissances, et n'ont pu supporter à leur retour au pays le cadre étroit et mesquin de leur village. Comparant les salaires qu'ils gagnaient aux champs à ceux de l'usine, ils ont déserté ceux-là pour celle-ci. Et rien, désormais, ne peut faire revenir aux champs cette génération d'hommes qui, par vanité ou imagination, s'en sont détournés.

Je ne vois qu'un seul moyen de combattre efficacement ce danger d'ordre psychologique: l'éducation. La routine en effet n'est point seulement article de bureau. L'air libre et le grand soleil qui baignent nos campagnes ne les ont point, hélas! immunisées contre ce fléau. En outre, l'ignorance du paysan est chez nous proverbiale. Or, je ne suis pas de l'avis de certains qui voient dans la médiocrité et la grossiéreté des ruraux un gage de moralité pour ceux-ci et un élément d'équilibre pour l'ensemble de la société. Je ne crois pas, quant à moi, qu'il soit à souhaiter, tant du point de vue social qu'économique, que le paysan du vingtième siècle continue à travailler son champ suivant les mêmes rites que le paysan du moyen âge et ne tire aucun bénéfice des grandes inventions scientifiques de notre temps. Les Allemands semblaient l'avoir compris avant la guerre, et la santé morale de leur peuple autant que sa prospérité économique pendant la tourmente ne semblent pas leur avoir donné tort. Je vois, pour mon compte, dans l'élévation du niveau intellectuel de la classe rurale, le meilleur antidote contre la désaffection du jeune paysan à l'égard de son milieu d'origine.

Il faut donc s'efforcer de doter les enfants de la classe paysanne d'une formation appropriée, d'un esprit proprement rural. Que l'école primaire, au lieu de chercher à élever l'enfant au-dessus de son milieu, cherche donc à élever l'ensemble de ce milieu au-dessus de sa conditions actuelle, tout en l'incorporant plus solidement à sa profession par un enseignement rigoureusement approprié. Ce sera, pour des instituteurs "spécialistes", l'affaire d'une génération. Grâce enfin à une série de cours post-scolaires professionnels qui élargiront la compétence des jeunes gens et tiendront leur esprit en éveil, nous nous acheminerons vers une reconstitution certaine du milieu agricole. La classe paysanne sera alors apte à utiliser tous les perfectionnements de la culture moderne. Elle exploitera intelligemment, méthodiquement, scientifiquement.

Il importe de préparer dès à présent ce stade avancé de l'évolution paysanne par un ensemble de mesures et de lois qui ont besoin d'être conçues dans un esprit de complète rénovation. La tradition est devenue, pourrait-on dire, un vain mot dans l'ordre législatif. Or, depuis et depuis la guerre fabriqué des lois avec la même insouciance que des billets de banque. Et cela me met à l'aise pour réclamer non plus des mesures fragmentaires et circonstantielles, mais un ensemble rationnel de lois nouvelles qui tiennent compte, pour l'avenir, des erreurs du passé et des besoins vitaux de notre agriculture. Laissons la jurisprudence régler au mieux des intérêts régionaux les questions de détail. Réformons hardiment notre régime si défectueux des successions, des ventes et mutations. En réagissant par nos lois contre un individualisme néfaste, nous transformerons tout naturellement la mentalité du paysan et le rendrons plus apte à l'association, à la coopération, à l'industrialisation, qui sont la dernière forme du progrès.

Je reviendrai sur ces deux points essentiels de la question agricole: le remembrement et l'industrialisation. Je reviendrai également sur le régime de la petite propriété, dont nul n'est plus convaincu que moi des bienfaits et, malheureusement aussi, des imperfections.

Je veux simplement indiquer pour aujourd'hui qu'aucun progrès ne saurait être réalisé sans une vigoureuse impulsion émanant du milieu dirigeant et sans une ferme direction assumée dans chaque région et dans chaque milieu agricole par une élite désintéressée. Le devcir de cette élité sera d'enseigner et d'organiser l'entr'aide et d'introduire dans nos mœurs paysannes un peu de cet esprit de corps et de solidarité qui fait la force des masses ouvrières urbaines et qui est le signe moderne des sociétés en progrès.

Paul Mercier,
Député.

Lettre d'Angleterre

M. LLOYD-GEORGE ET LA PRESSE FRANÇAISE.—COMMENT LES ANGLAIS ENVISAGENT LA QUESTION DE LA HAUTE-SILESIE. LA LOI CONTRE LE "DUMPING".

(De notre correspondant particulier)
Londres, 28 Mai.

On ne peut pas dire qu'on nous vivions dans une période monotone. Chaque semaine, presque chaque jour nous amène un événement sensationnel; c'est beaucoup, c'est presque trop, même pour des journalistes en quête de copie.

La semaine qui finit nous a donné un spectacle que d'aucuns peuvent trouver réjouissant, que d'autres peuvent considérer comme extraordinaire et d'autres encore comme lamentable. En effet, nous avons vu, à propos d'une question de haute politique internationale, un premier ministre étranger entrer en polémique avec la presse française au moyen d'une note rédigée à la première personne. Les Gladstone, les Disraell, les Palmerston ont dû en tressaillir dans la tombe, sans parler des quelques diplomates vivants de tous les pays qui ont conservé les saines traditions de la carrière.

Sans doute, il faut être de son temps; mais il n'est peut-être pas nécessaire pour être bien d'aujourd'hui de vouloir être de demain. Depuis 1914, le monde en général a fait plus de chemin qu'il n'en a fait dans le même espace de temps à aucune autre époque,—on ne saurait dire qu'il a progressé,—et une foule de vieilles coutumes, de traditions et même de principes ont été rejoindre les vieilles lunes; mais où en serions-nous si les premiers ministres de tous les pays adressaient aux journalistes des autres nations des remontrances et des semonces toutes les fois que ceux-ci écrivent des choses qui n'ont pas l'heur de leur plaire? Ce serait, selon l'expression britannique, rendre la confusion plus confuse encore. Pour tout dire d'un mot, c'est fou comme procédé.

Et cependant étant donnés la mentalité et l'orgueil britanniques, ce n'est peut-être pas si fou que cela paraît au premier abord. Quand un premier ministre britannique fait une déclaration publique de politique étrangère, il parle au nom de la Grande-Bretagne et il a tout le pays derrière lui, même ceux qui n'approuvent pas sa politique, s'il s'en trouve—"Roma" dans l'espèce "Britannia locuta est". Et il n'est rien de moins adroit que de vouloir faire une distinction entre le premier ministre et l'Angleterre. Il n'y en a pas. C'est une vérité dont il faut bien qu'on se pénètre sur le continent. Et l'effet immédiat de cette maladresse a été de rallier tout le monde autour de M. Lloyd-George. Tout simplement.

* * *

Maintenant, il se trouve que, dans les circonstances actuelles, il y a une autre raison qui pousse les Anglais à appuyer leur premier ministre. Et ici, je suis parfaitement convaincu que ce que je vais dire déplaira à bien des gens, précisément parce que c'est la vérité, et... on connaît le dicton.

Les Anglais envisagent la question de la Silésie au point de vue économique principalement, et ils craignent—à tort ou à raison, c'est une autre affaire, et le seul point important est qu'ils ont cette crainte—les Anglais, donc, craignent que si la houille de la Silésie est directement ou par l'intermédiaire d'un tiers entre les mains des Français, ceux-ci, avec leur bureaucratie, leur administration et les formalités d'icelles, arrêteront le commerce ou le gêneront de telle façon que les affaires avec l'Europe centrale et orientale ne reprendront pas. Or, la reconstitution de l'Angleterre dépend autant du commerce avec l'Allemagne et avec la Russie que celle de la France dépend des réparations et de la remise en état de ses régions dévastées.

Si l'on veut bien se pénétrer de cette vérité, on comprendra mieux l'attitude de la Grande-Bretagne depuis quelque temps et l'on aura le fil qui doit nous aider tous à trouver un chemin qui nous fera sortir du labyrinthe.

Les Anglais se méfient de nos méthodes commerciales, de nos lenteurs, de notre manque d'initiative et d'audace, de nos procédés—faut-il le dire?—un peu mesquins lorsqu'il s'agit de semer pour récolter. C'est bien pour cela qu'ils sont prêts à nous faire remise de notre dette. Ce que l'on prend à tort pour du progermanisme n'est, pour dix-neuf Anglais sur vingt, que le sentiment que le commerçant éprouve pour un bon client, et, après l'Amérique, l'Allemagne et la Russie avec leurs deux cent cinquante millions d'habitants, comme le disait l'"Economist" il y a une quinzaine de jours. Les affaires sont les affaires, et la Silésie est une affaire d'affaires, si j'ose m'exprimer ainsi.

Je ne sais si je me fais comprendre.

* * *

Il est fort à craindre que le Parlement, où les protectionnistes sont la majorité sur tous les autres groupes, ne vote la loi contre le "dumping", qui est à double détente, de façon à ne manquer personne.

Tout d'abord, elle autorise, cette belle loi omnibus, le Board of Trade à faire une liste des industries-clefs et à les frapper d'un droit de 33 1/3 % à l'entrée.

Qu'est-ce qu'une industrie-clef? Personne n'en sait rien; et les auteurs de la loi se sont bien gardés, et pour cause, d'en donner une définition. De plus, avec les progrès de la science, l'industrie-clef d'hier ne sera probablement pas celle de demain. On peut inventer d'un jour à l'autre un explosif dont la matière première est peut-être partout et dans les endroits dont on ne se doute pas.

Au fond, il y a, de l'expression industrie-clef, une définition qui me paraît vraie, et c'est celle-ci: Une industrie-clef est une industrie qui a assez d'influence politique ou autre pour se faire inscrire sur les listes du Board of Trade.

Voilà pour la première partie de la loi contre le "dumping".

La seconde partie autorise le Board of Trade à frapper d'un droit de 33 1/3 pour cent tous les produits étrangers qui coûtent moins cher à fabriquer que les produits similaires anglais, ou bien provenant de pays où le change est défavorable. Ces derniers produits seront ainsi frappés d'un droit compensateur qui équivaudra, et au delà on peut en être sûr, à la différence du change. Très bien.

Pas si bien que tout cela. Car quels sont les pays où le change est défavorable? La France, la Belgique, l'Italie. Si bien que ce seront les produits de ces pays alliés de la Grande-Bretagne qui se trouveront frappés et dont l'entrée dans le Royaume-Uni sera virtuellement interdite.

Le législateur anglais a sans doute oublié ce détail.

Ne serait-il pas temps de le lui faire remarquer à haute et intelligible voix? La loi n'est pas encore votée.

N.V.

—:o:—

TERRIBLE OURAGAN AU TEXAS.

Corpus Christi, Tex., 23 Juin.

Six navires, dont un chargé de pétrole, ont fait naufrage à Point Aramas. Un trois-mâts s'est jeté à la côte à Freeport.

Le pétrolier W. H. Doheny a demandé par radio du secours, ayant perdu son hélice en face du Cap Cavallo. Des centaines de personnes ici, à Arkansas Pass et à Rockport ont dû quitter leurs maisons en raison de l'orage pour gagner les hauteurs.

—:o:—

Houdon, célèbre sculpteur, est l'auteur de la statue de Voltaire qui décore le péristyle du Théâtre-Français, et il avait ses entrées au théâtre.

Mais un nouvel employé, placé au contrôle, demanda à Houdon son billet: "Je n'en ai pas besoin, répondit l'artiste étonné d'une question qu'on ne lui adressait plus depuis près d'un demi-siècle.

—Mais comment vous appelez-vous? demanda le contrôleur.

—Comment je m'appelle! je suis le père de Voltaire, dit Houdon en désignant sa statue de la main.

—Alors, c'est différent, passez, monsieur."

Le lendemain, le même employé, se tournant vers son collègue qui tenait le registre des entrées, lui dit, en voyant Houdon: "Ecrivez Monsieur Voltaire le père."

Cette balourdise obtint un succès fou parmi les habitués du Théâtre-Français.

LES PLUS MODERNES et les plus scientifiques des instruments sont seuls employés par le DR. GEO. MAYERLE pour l'examen des yeux, vous assurant ainsi des résultats dont votre vue bénéficiera. Office 960, Market St. entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

INTERPELLATION AJOURNEE.

Paris, 23 Juin.

La Chambre a ajourné l'interpellation du député communiste Cachin sur les événements d'Orient. M. Briand déclara toute discussion actuelle prématurée et dangereuse, comme le démontrent certaines délibérations à Angora. Le gouvernement n'a pas l'intention d'engager le pays légèrement dans une aventure de guerre; rien ne pourra faire dévier le gouvernement de la politique qu'il a choisie. Avec un peu de patience et beaucoup de prudence, on aboutira à la pacification du Proche-Orient en accord avec les intérêts traditionnels de la France.

LA VILLE DE VERDUN AUTORISEE A CONTRACTER UN EMPRUNT.

Paris, 23 Juin.

On annonce que le gouvernement a autorisé la ville de Verdun à émettre des Bons jusqu'à concurrence de 60 millions de francs dont le produit sera consacré à la reconstruction. Une dépêche de Nancy au "Journal" déclare que, étant donné le refus opposé à ses demandes de secours financiers, le Conseil municipal de Verdun a déclaré vouloir donner sa démission à la fin du mois, si satisfaction ne lui est pas accordée.

LA CHAMBRE DES DEPUTES BELGE PROTESTE CONTRE LA "FARCE DE LEIPZIG".

Bruxelles, 23 Juin.

Le ministre de la justice, en présentant aujourd'hui à la Chambre des Députés le rapport des représentants de la Belgique sur l'acquittement récent, par la cour de Leipzig, jugeant les criminels de guerre, de Max Randohr, étudiant de Leipzig, inculpé d'avoir maltraité et emprisonné des enfants belges à Grammont, en 1917, a annoncé que le ministre des affaires étrangères avait télégraphié au ministre de Belgique à Berlin de protester immédiatement contre cet acquittement.

Le ministre à Berlin a aussi reçu l'instruction d'informer le gouvernement allemand que la Belgique entend insister sur son droit de juger les coupables, aux termes du traité de paix de Versailles, qui reconnait, aux alliés et aux puissances associées, le droit de citer devant les tribunaux militaires les personnes ayant commis des actes en violation des lois et coutumes de guerre.

Le président de la Chambre, dans sa réponse au ministre de la justice, a dit que la Chambre était unanime à considérer l'acquittement de Randohr comme une comédie de la justice.

LA FRANCE, CAPITALE DU MONDE LATIN.

Paris, 23 Juin.

A propos de l'inauguration, le 12 juillet, du monument au génie latin, le "Figaro" publie une article de M. de la Barra, ancien président du Mexique, dans lequel il explique que toutes les nations latines de l'Europe et de l'Amérique ont collaboré à son érection, montrant ainsi qu'elles reconnaissent la capitale de la France pour la capitale du monde latin. Il y voit également l'expression magnifique de la force latine.

L'AMIRAL SIMS DENIE LES PROPOS QU'ON LUI PRETA.

Washington, 23 Juin.

L'Amiral Sims s'est rendu ce matin au Ministère de la Marine. Après son départ la communication suivante fut faite à la presse par le Secrétaire Denby:

"L'Amiral Sims nie absolument avoir tenu sur les Irlandais devenus citoyens américains les propos transmis par câble.

"J'ai prié l'Amiral de vouloir bien me donner dans les plus brefs délais possibles un aperçu exact du discours qu'il prononça à Londres."

CONDAMNE A LA PRISON A PERPETUITE.

Berlin, 23 Juin.

Max Hoelz, le révolutionnaire saxon, a été condamné aujourd'hui à la prison à perpétuité.

LE PARTI OUVRIER D'AUSTRALIE OPPOSE AU RENOUVELLEMENT DU TRAITE ANGLO-JAPONAIS.

Melbourne, 23 Juin.

A leur séance d'aujourd'hui les membres de l'"Australian Labor Party", à la presque unanimité, ont déclaré s'opposer au renouvellement du traité d'alliance anglo-japonais, "lequel, dit la résolution votée, ne pourrait être qu'une cause de guerre future".

ON LE SOULAGE DE 31,000 FRANCS.

Paris, 23 Juin.

Lawrence Barker, un négociant de San Francisco, actuellement en train de s'extasier sur les beautés de Paris, a porté plainte à la police qu'un ami du guide qui l'accompagnait lui a refait son portefeuille contenant 31,000 francs.

LORD CURZON VIENT S'ENTRETENIR AVEC M. BRIAND.

Paris, 23 Juin.

Lord Curzon est arrivé ici pour conférer avec le premier ministre, M. Briand, relativement aux problèmes concernant la France et la Grande-Bretagne.

On a l'impression que l'entente entre la Grande-Bretagne et la France s'est dernièrement relâchée jusqu'à un certain point, et qu'il est du ressort de lord Curzon de chercher, de concert avec M. Briand, à resserrer les liens entre les deux pays.

Le "Figaro", après avoir énuméré les divergences de points de vue de l'Angleterre et de la France, relativement à la Silésie et au Proche-Orient, déclare: "Toutes ces contradictions font sentir le besoin d'un complet rajustement."

Comme but de sa visite à M. Briand, lord Carson a spécifié comme question dominante la situation dans le Proche-Orient. Le gouvernement britannique, indique-t-il, désire établir avec la France la base d'une paix avec la Turquie impliquant le règlement définitif des intérêts britanniques, français et grecs.

On croit que M. Briand ne serait pas enclin à discuter, à cette occasion, la question d'une alliance avec la Grande-Bretagne, même si lord Curzon amenait le sujet sur le tapis, étant donnée l'attitude défavorable actuelle de l'opinion publique en France et la propension de quelques membres du cabinet français à éprouver l'impression que la France ne doit pas contracter d'alliance avec l'Angleterre tant que les divergences actuelles, relativement au Proche-Orient, n'auront pas été remises au point et aussi tant que l'on n'aura pas renouvelé l'alliance anglo-japonaise.

Lord Curzon a informé M. Briand qu'il ne resterait à Paris que quarante-huit heures. Il est venu sans sa suite.

Paris, 23 Juin.

A propos du voyage brusquement décidé de lord Curzon, secrétaire au Foreign Office, on dit que les problèmes envisagés auront trait à la politique générale à l'égard des Allemands, notamment les réparations, la pacification et la question d'Orient, à la discussion de laquelle participera le représentant de l'Italie.

Le "Matin" dit que cette visite montre que les Anglais, en présence de l'acuité de certains problèmes, désirent chercher à concilier leurs points de vue et les nôtres afin d'établir un accord et une collaboration dont les deux pays bénéficieront.

Il ajoute que M. Briand, dès qu'il fut mis au courant de ces préoccupations, se déclara tout disposé à examiner amicalement ces suggestions.

L'IMPORTATION DU FROMENT.

Paris, 23 Juin.

Suivant un décret publié ce matin au "Journal Officiel", la prohibition de l'importation de froment et de céréales sera levée le 1er août.

UN JEUNE HOMME QUI PROMET.

New York, 23 Juin.

Après avoir obtenu un emploi chez un agent de change de Pine Street à l'aide de recommandations falsifiées, un jeune encaisseur a disparu avec sa première livraison qui consistait en valeurs négociables représentant une somme de $50,000.

LES VOLS POSTAUX.

Yankton, S. D., 23 Juin.

Sept sacs de lettres recommandées ont été volés par des bandits ayant pénétré dans le bureau de poste de la station Milwaukee. Le montant volé n'a pu encore être évalué.

UN TRES BEAU GESTE.

Boston, 23 Juin.

L'Université de Boston a organisé un campement magnifique à Ellsworth, Me., et va y envoyer en villégiature pendant l'été 200 soldats américains mutilés de la guerre mondiale. Tous ces mutilés sont élèves de l'Université où divers métiers adaptés à leur condition physique leur sont enseignés.

DETOURNEMENT DE FONDS PUBLICS.

Missouls, Mont., 23 Juin.

L'agent du Service des Forêts du district No. 1 comprenant les Etats du Montana et de l'Idaho vient d'être arrêté sous l'inculpation de détournements de fonds publics s'élevant à plus de $100,000.

LES MILLIONS QUE GAGNE FORD.

Detroit, Mich., 23 Juin.

E. G. Pipp, autrefois éditeur du journal de Ford, dit que les bénéfices de son ancien patron pour le seul mois de Mai ont été de dix-huit millions de dollars. La Ford Motor Co. a, en effet, fabriqué pendant ce mois 97,014 automobiles et la moyenne des bénéfices sur chaque auto est de $189.

NOUVELLE ATTAQUE DE BANDITS MEXICAINS.

Laredo, Tex., 23 Juin.

Deux soldats de la garnison de Nuevo Laredo ont été tués et quatre autres blessés dans une rencontre avec 75 bandits, commandés par le Colonel Delgado et Luis Manero.

San Antonio, Tex., 23 Juin.

Quatre détachements comprenant 150 hommes bien armés ont passé la frontière du Mexique près de Laredo et vont couper la voie du chemin de fer entre Nuevo Laredo et Monterey et probablement attaquer Piedras Negras. Le Ministère de la Justice a été informé du nom des dirigeants de cette expédition. Tous sont des ex-partisans de Carranza. On assure que le général Francisco Murguia fait partie de l'expédition.

LE DOCTEUR DE HARDING ET LA PROHIBITION.

Washington, 23 Juin.

Le Brigadier-Général Sawyer, médecin particulier du Président Harding, a joint ses protestations à celles de l'Institut d'Homœopathie contre l'application de la loi Volstead au sujet des prescriptions de remèdes alcooliques. L'Institut et le Docteur Sawyer déclarent que l'application actuelle de la loi est une atteinte aux droits de la profession médicale autant qu'à la liberté individuelle.

MANQUE DE BRAS A HAWAII.

Washington, 23 Juin.

Le Gouverneur Général des Iles Hawaï W. E. Farrington, a demandé à la Chambre des Représentants de modifier les restrictions sur l'immigration aux Iles Hawaï. "Le pays, dit-il, est absolument à court de bras et le nombre de travailleurs indigènes est insuffisant pour la récolte de la canne à sucre et des ananas. Les ouvriers portugais ne donnent aucune satisfaction du fait qu'ils ne restent dans les îles que le temps nécessaire pour gagner leur passage jusqu'en Californie."

Avec "notre Georges"

Manhasset, 18 Juin (Par Courrier)

Des règlements plus sévères ont été établis aujourd'hui dans le camp de Carpentier. L'entraîneur Gus Wilson a annoncé que certaines heures avaient été fixées pour le travail et d'autres pour la récréation, et qu'aucun membre du camp ne pourrait quitter sans permission spéciale. On a dit qu'on considérait ces restrictions comme nécessaires parce que le champion ferait une grande partie de ses exercices en secret pendant le reste de l'entraînement. Tous ceux qui font partie du camp suivront le même règlement, depuis Georges jusqu'au cuisinier.

La pluie a empêché Carpentier de faire un travail sérieux aujourd'hui. Il a passé plusieurs heures dans sa chambre à lire et à s'occuper de sa correspondance.

Ce matin, avant la forte pluie, il a marché cinq milles, et a passé une demi-heure cette après-midi dans le gymnase. Il s'est amusé ensuite avèc son phonographe.

Il a l'intention de travailler sérieusement demain, si le temps le permet, et il se reposera dimanche. Lundi après-midi, il fera une séance de boxe.

Charles Ledoux, poids-coqs français, arrivera au camp la semaine prochaine et commencera immédiatement à boxer avec Carpentier. D'autres compagnons de boxe arriveront lundi.

Le manager Descamps a appris la mort de sa mère, qui avait été faite prisonnière par les Allemands, en 1914, et était restée dans un camp allemand pendant toute la guerre. Elle est morte des suites des mauvais traitements qu'elle avait subis. Descamps a câblé en France pour qu'on couvrit de fleurs la tombe de sa mère.

Le souvenir d'un match de boxe avec un soldat américain en France a été rappelé à Georges Carpentier, et une énigme a été expliquée quand un colonel d'infanterie est venu voir le champion pour lui offrir ses meilleurs vœux de succès.

"Vous rappelez-vous, lui dit l'officier, quand on vous a relevé des tranchées et que nous vous avons demandé de venir donner une exhibition de boxe dans un camp dont j'étais le commandant?

"Vous vous êtes trouvé en face d'un grand diable de soldat américain qui savait boxer. Il oublia que c'était une simple exhibition et commença à vous frapper à la tête. Vous lui dîtes de se modérer, mais il continua. Alors vous lui avez allongé un droit à la mâchoire qui le mit knockout.

"Vous vous le rappelez, n'est-ce pas?"

"Oui, je me le rappelle, répondit Georges. Mais pourquoi, puis-je vous demander, a-t-il continué après mes avertissements?

"Nous lui avions donné cent dollars et lui avions dit de vous mettre knockout."

Carpentier a bien ri de cette histoire.

Paul Journée, poids lourd français et compagnon de boxe de Carpentier, a reçu aujourd'hui un permis de la "New York State Boxing Commission" de boxer dans cet Etat. Il doit boxer quinze rounds avec Charlie Weinert à Ebbets Field, Brooklyn, lundi soir.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

ILS NE PASSERONT PAS.

Non! Ils ne passeront pas.

Ainsi en ont décidé nos compatriotes membres de la Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre.

C'est dimanche prochain, au California Park, que ces braves donnent, ainsi que déjà annoncé, leur deuxième grand pique-nique annuel.

Or comme ils entendent qu'à ce rendez-vous champêtre tout se passe d'une façon kolossalement gaie, ordre a été donné aux sentinelles qui se trouveront être placées à l'entrée du parc, de ne laisser passer que les citoyens dont la mine attestera que, malgré la loi Volstead, ils n'ont nullement transformé leur estomac en mare à grenouilles.

Et nos anciens poilus ont bigrement raison d'agir ainsi. Parce que, enfin, les gens ennemis du pinard ne sont pas compagnons à désirer, là où le jus de la treille coulera à flots.

FEUX DE FORETS EN CALIFORNIE.

Trois mille arpents de forêts sont la proie des flammes dans le district de Poro au nord de Santa Maria. Soixante hommes combattent le feu sous la direction du Garde Forestier Thomas Sloane. Les fermes qui entourent les forêts ne courent encore aucun danger.

UN LEPREUX ET UNE PANIQUE AU TRIBUNAL.

Lin Fook, un Chinois, comparaissait hier, les menottes aux poings, devant le juge Michael Roche, de la Cour Supérieure, accusé de participation à la guerre des Tongs. Lorsque George Perkins, l'avocat du Chinois, déclara que son client était lépreux, une panique s'empara de toute la salle. Tout le monde immédiatement s'esquiva. Le Chinois fut de suite transporté à l'hôpital d'isolation. Sa comparution en justice n'aura lieu à nouveau que lorsqu'il sera déclaré guéri.

LES MECANICIENS DE MARINE.

La branche locale de l'Union des Mécaniciens de Marine s'est définitivement soumise à la décision du "Shipping Board". Tous ceux de ses affiliés qui avaient quitté leur service vont demander leur réintégration immédiate. Environ 300 mécaniciens se trouvent être en cause. Le "Shipping Board" annonce que plusieurs de ses navires vont reprendre la haute mer dans quelques jours.

LES CONTRIBUABLES PROTESTENT.

L'intention qu'a le "Board of Supervisors" d'augmenter le salaire de tous les employés de l'administration municipale ne semble pas du tout être prise en bonne part par les contribuables. Voici, en effet, que la "Civic League" sans autrement attendre vient de faire savoir à nos édiles qu'elle entendait, au nom de ses commettants, s'opposer à ce que soient votés les crédits destinés à faire face aux augmentations projetées, "et cela, sous prétexte que le coût de la vie ayant fortement diminué, il n'y a vraiment pas lieu de se montrer généreux, aux dépens des contribuables, à l'égard d'employés déjà très bien rétribués".

D'autres protestations émanant d'autres groupements civiques vont être adressées, dans le même but, au "Board of Supervisors".

A QUI DOIT ALLER LA RECOMPENSE PROMISE?

Maintenant que le "bandit gentleman" Gardner est à l'abri des intempéries au pénitencier de McNeil Island, les autorités s'inquiètent de savoir à qui de Mrs. Marion Howell, tenancière de l'hôtel Oxford, à Centralia, ou du shériff Louis Sonny, doit aller la récompense promise pour sa capture.

Mrs. Howell affirme que c'est elle qui ayant reconnu Gardner alors qu'elle lui servait à manger, en rendit la prise possible en faisant part de sa découverte au shériff Sonny. Celui-ci prétend qu'il savait parfaitement bien que le bandit se trouvait à l'hôtel Oxford et qu'il guettait le moment propice pour lui mettre la main au collet.

Les autorités sont d'avis de ne pas trop se presser pour désigner lequel des deux intéressés a droit à la récompense promise. On dit même qu'elles ne prendront de décision qu'après avoir pris l'avis de cet excellent Monsieur Gardner.

LES JAPONAIS EN CALIFORNIE.

D'après une dépêche de Washington, la population japonaise se trouvant avoir élu domicile en Californie s'élève, d'après les chiffres du dernier recensement fait en 1920, à 71,952 individus contre 41,356 en 1910, soit une augmentation en dix ans de 30,596.

Cette même dépêche indique aussi qu'il se trouve actuellement dans notre Etat 13,360 Indiens, 28,812 Chinois, 5,263 "divers" et 3,264,711 habitants de race blanche.

La digestion la plus facile provient de la plus complète mastication des aliments par des bonnes dents.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

IS THAT SO!

Son Excellence John Exnicios a pris, hier, possession de ses fonctions de "supervising prohibition agent" pour les Etats en bordure du Pacifique.

Aux journalistes qui étaient allés l'interviewer Son Excellence a déclaré qu'avec lui "ça allait marcher rondement".

Par ces mots il faut entendre que l'intéressé va mener sans répit la lutte contre les citoyens qui, du matin au soir et du soir au matin, se fichent de la loi Volstead comme de leur première paire de chaussettes.

"A San Francisco, a tenu surtout à dire le susdit Exnicios, je vais agir de telle sorte que, ou la ville sera complètement "sèche" avant un mois, ou je donnerai ma démission."

Nous est avis que ce terrible pingouin ferait bien, d'ores et déjà, de boucler ses valises.

VICTIME DE SON COURAGE.

Richard Stockton, âgé de 17 ans, se trouvait en promenade, hier, avec Amelia Luchetti, du même âge, et tous deux d'Oakland.

Le motorcycle sur lequel étaient les deux jeunes gens roulait parallèlemtnt à la voie que suivent les trains électriques de la Southern Pacific, quand soudainement, à l'intersection des rues California et Prince, la machine faisant un brusque saut, ses deux occupants furent projetés sous les roues d'un train qui démarrait.

Tout de suite Richard Stockton, sans s'inquiéter de sa propre personne, saisissait sa compagne à bras le corps et la déplaçait de façon telle qu'elle n'avait pas à redouter d'être horriblement broyée. Mais le courageux jeune homme ne put, lui, se dégager à temps et le convoi lui passa sur la jambe droite, la lui amputant affreusement juste au-dessus du genou.

L'infortuné fut aussitôt transporté à l'hôpital le plus proche. Son état, disent les docteurs, est très grave.

LA FRAICHEUR EST GENERALE DANS TOUT L'ETAT.

Après trois jours d'une chaleur tout ce qu'il y a de plus caniculaire, l'atmosphère s'est à nouveau faite respirable dans notre Etat.

C'est San Francisco qui, avant-hier, eut la primeur de cette fraîcheur. Et dieu sait que l'on s'empresa d'en profiter. Les habitants vite ouvrirent en grand portes et fenêtres afin que le brouillard très frisquet qui s'était abattu sur la ville pût pénétrer jusque dans les moindres recoins des logements.

Dans l'intérieur de l'Etat ce n'est qu'hier que la température est à nouveau devenue supportable. En certains endroits il est même tombé une pluie qui a été on ne peut mieux accueillie.

On dit qu'à Needles le thermomètre marqua, ce dernier mercredi, jusqu'à 116. Et dire qu'à San Francisco, où l'on enregistra "seulement" 86, nous étions à bout... de souffle.

CONVOCATION

COMITE DE LA COLONIE FRANÇAISE DES COMTES DE SAN FRANCISCO ET D'ALAMEDA

Les Membres de ce Comité sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu le VENDREDI 24 COURANT, à 8 h. précises du soir, au local de la Bibliothèque Française, 110, Sutter St.

Ordre du Jour: Rapport des Commissions.

Le Président, Le Secrétaire,
S. J. BRUN. H. J. BAZERQUE.

MADAME SANS-GENE ET CARPENTIER.

Mistinguett est une grande admiratrice de Carpentier qui, le 2 juillet prochain, doit affronter Dempsey pour le championnat du monde. Aussi, l'autre semaine, quand le célèbre boxeur quitta Paris, "Miss" était-elle à la gare avec Chevalier pour souhaiter bon voyage et bonne chance à notre Georges national.

On s'est demandé à ce propos si Mistinguett partirait pour l'Amérique, afin d'aller assister au sensationnel combat. Rien n'est encore certain, car "Madame Sans-Gêne" poursuit sa carrière triomphale (le million de recettes est dépassé depuis déjà quinze jours), et Mistinguett, insensible à la fatigue d'un rôle écrasant, ne se départit point de son entrain.

Une seule fois depuis la reprise, la célèbre artiste a été "doublée" par la comédienne qui, chaque soir, se teint dans la coulisse en cas de défaillance ou de malaise subit. Mais "Miss", ce soir-là, n'était pas malade. Elle était tout bonnement allée au bal.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
23 Juin, Clôture.

Paris, francs	12.45
Londres, livre sterling	3.67
Bruxelles, francs	12.45
Rome, lire	20.20
Madrid, pesetas	13.10
Hambourg, marks	1.45
Indo-Chine, francs	6.00

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 4 juin 1921.

Il faut en prendre notre parti, mais il paraît que toute la génération qui a admiré sincèrement Gustave Flaubert et qui a considéré "Madame Bovary" comme un chef-d'œuvre, est tout simplement composée d'imbéciles.

C'est du moins ce que nous déclarent aujourd'hui quelques bons jeunes gens qu s'imaginent en mettant bas nos idoles d'hier pouvoir se hisser sur les piédestaux devenus vacants.

L'incident a été provoqué par une nouvelle inadvertance de M. Frédéric Masson, secrétaire perpétuel de l'Académie française. La Société des Gens de lettres ayant eu l'excellente idée de célébrer le centenaire de la naissance de Flaubert, a courtoisement invité l'Académie, à qui on croyait faire honneur, à prendre part à cette manifestation. Sans consulter ses collègues, suivant son habitude, M. Frédéric Masson a refusé dans une lettre qu'on n'a pas encore publiée, mais qui doit être un peu raide. On assure qu'elle contient quelques énormités. On doit exagérer, bien qu'on ne prête qu'aux riches.

Quoi qu'il en soit, M. Frédéric Masson estime que Gustave Flaubert ne mérite pas un hommage de l'Académie française. Toute une nuée de jeunes écrivains applaudissent à cette incartade et renouvellent leurs attaques contre le grand écrivain auquel ils reprochent de n'avoir ni imagination, ni style. Le pire, dans toute cette lamentable histoire, c'est que ces braves gens sont de bonne foi. Ont-ils sérieusement lu les œuvres qu'ils dénigrent: "Salambo," "Les Trois Contes," "la Tentation de Saint-Antoine"? Je passe condamnation sur "Bouvard et Pécuchet," qu'on eut le tort de publier après la mort de Flaubert et alors que l'œuvre n'était sûrement pas à point. Mais tout le reste? Si tous ces nouveaux qui se ruent contre la gloire du maître nous avaient seulement donné d'eux tous cinquante pages pouvant être comparées à l'œuvre du célèbre styliste, nous leur pardonnerions leurs fantaisies et leurs dénigrements d'aujourd'hui, mais en comparant ce qu'ils veulent détruire à toute leur camelote, non, vraiment, il n'y a pas compensation.

Ce sont les mêmes qui haussent les épaules devant l'œuvre colossale de Balzac, qui nient le génie de Victor Hugo, qui sourient dédaigneusement quand on leur parle de Michelet, méconnaissent Zola, Goncourt et Alphonse Daudet, tout ce qui fut, en somme, le culte des hommes qui ont dépassé la soixantaine. Ce sont les mêmes qui n'ont pas craint de ridiculiser, en écrivant et en signant, qua Meissonnier est un "peintre de tabatières," et Corot un "éventailliste." Dans un genre différent, le procédé de critique est le même.

Eh bien, il faut que toute cette ribambelle de prétentieux s'y résigne: ces grands écrivains du passé les dominent de toute leur hauteur; ils auront beau faire et beau dire, ils ont admirablement incarné la pensée française pendant plus d'un quart de siècle, et les esprits indépendants, non asservis aux coteries, leur restent fidèles; ceux-ci sont la grosse majorité, fort heureusement. Vous pensez les démolir d'un coup d'épaule ou d'un coup de plume? Pauvres petits!

Au surplus, toutes ces criailleries passeront et "Madame Bovary" restera. En 1870, en pleine guerre, Gustave Flaubert écrivait à George Saud: "Le pignoutisme commence." Aujourd'hui, il continue. C'est négligeable.

Jean-Bernard.

Le Passé du Docteur Rosen

Il est de nature à susciter la plus légitime défiance. — Ses amis, cependant, affirment que depuis la guerre il est devenu démocrate.

Le gouvernement français a manifesté au gouvernement allemand sa surprise de voir le docteur Rosen mis à la tête du ministère des affaires étrangères allemand.

Les amis du nouveau chancelier allemand expliquent cette désignation par la difficulté que le gouvernement de Berlin a éprouvée à trouver un ministre des affaires étrangères et par la superstition dont l'Allemagne entoure les compétences. Ils ajoutent que le docteur Rosen est devenu, depuis la guerre, un sincère démocrate et qu'il se brouilla avec la Wilhelmstrasse au moment de l'invasion de la Belgique, qu'il ne cessa pas de désavouer.

Nous reproduisons ces explications, dit le "Matin," mais nous sommes obligés de leur opposer le passé du docteur Rosen, qui est de nature à susciter la plus légitime méfiance. Un des Français qui l'ont connu à Tanger restitue ainsi la silhouette de l'ancien négociateur du kaiser.

—ooo—

Le docteur Rosen, que la presse "ad pompam et ostentationem" qualifie de baron de Rosen, n'est ni "de," ni "baron," mais Rosen tout court et docteur comme tous les Allemands.

Il fut mon "ami," au sens menteur de la diplomatie quand, en 1905 et dans les années suivantes, il fallait à tout prix vivre en bonne intelligence avec les Allemands et éviter une guerre.

C'est à la veille de la conférence d'Algésiras que le docteur Rosen parut pour la première fois à Paris, en qualité d'envoyé de l'empereur. L'ambassadeur allemand, le prince Radolin, homme aimable et de tendances francophiles, avait cessé de plaire à la camarilla guerrière de Berlin. Il s'agissait de nous parler fortement. On nous dépêcha Rosen. Naguère drogman en Orient, cet agent devait au voyage en Palestine de Guillaume II l'avantage d'avoir été remarqué par son empressement de guide et la hardiesse de son humour. Il gagna la sympathie impériale. Sa carrière, jusque-là modeste, s'en ressentit.

Dépositaire de la pensée du kaiser, il arrive à Paris en déclarant (ce furent ses premiers mots à son interlocuteur, Paul Revoil) qu'il portait "dans sa valise la paix ou la guerre." Il s'attache aussitôt, comme à une proie, à la discussion dont il escompte un succès qui consacrera sa fortune, car il ambitionne de remplacer le prince Radolin dans l'ambassade de Paris.

Le prince considère avec un aristocratique dédain le collaborateur plein d'importance que l'empereur lui a imposé, mais il doit bientôt lui céder le pas. Il s'en venge, dans le privé, en s'indignant devant moi "des périls que les excès de zèle du drogman font courir à la paix du monde."

Il est de fait que rien n'arrête l'audace de ce singulier plénipotentiaire. Il avait emprunté de l'Orient la souplesse, la ruse, le cynisme et jusqu'à l'engageante familiarité du commis voyageur prompt à conclure un marché. Grand, haut en couleur, il était le type représentatif de l'Allemand avec une foi: l'empereur; une religion: la force; une pensée: l'anéantissement de la France. Il parut à Paul Revoil un terrible lutteur. Il n'était cependant que perfide et son habileté n'était que de mentir, de mentir toujours ainsi qu'il respirait, avec aisance, avec méthode, avec de bons yeux clairs à fleur de tête, et le sourire.

En face de ce colosse germain se tenait Paul Revoil, méridional au corps fragile dans sa jaquette trop large.

Esprit contre matière, Revoil l'emporta. Le docteur Rosen n'avait pas réussi à imposer au gouvernement français le principe, sans accord préalable, d'une conférence internationale pour régler le sort du Maroc. Mais il avait dans la discussion manifesté de telles qualités de grossièreté et d'agression que l'empereur lui confia la légation de Tanger où la lutte devait se poursuivre.

Là, sa politique contre la France aboutit à des excès qui, par paradoxe, nous servirent. Instigateur du meurtre du docteur Mauchamp à Marrakech et du massacre des ouvriers du port de Casablanca, il réussit à convaincre la France de la nécessité de mar-

(Suite à la 5ème Colonne)

SA BRONCHITE L'INQUIETAIT.

Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aiguë qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu du Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli."

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros INC.

"The House of Courtesy"

Vetements de Sport pour Hommes, Femmes et Enfants

Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.

On parle Français

Market et Stockton Streets SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 763

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier 1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE (THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez: FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3352

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC„ (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"ADRIATIC," 6 Juillet — "OLYMPIC," 25 Juin

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux

57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

Enorme Reduction SUR TOUS LES ARTICLES

ROBES ET MANTEAUX COSTUMES TAILLEUR ET JUPES LES MEILLEURES QUALITES

$9.75 $12.75 $14.75 $19.75

VALANT PLUS DU DOUBLE.

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la SOCIETE FRANCAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 8300

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 6704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.
Dr. Aimé N. Prégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Market 6298.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:

Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Wolter, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Formeris & Co., 879 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

La Taxe de Séjour en France

Dans les stations thermales, climatiques ou touristiques

Pour répondre à maintes questions qui nous ont été adressées au sujet des Taxes de séjour dans les stations thermales, climatiques ou touristiques de France, nous allons expliquer ce qu'est exactement cette taxe.

C'est une contribution financière obligatoire ou facultative apportée à certaines stations thermales, climatiques ou touristiques au principal bénéfice de ces stations. Créée en France par la loi de 1910 qui en rendait la perception facultative dans les stations classées comme climatiques ou thermales, la taxe est devenue obligatoire pour ces stations en 1917. A la même date elle est devenue facultative pour les stations de tourisme. Demain assurément elle sera obligatoire pour ces dernières également. La loi prévoit actuellement une taxe quotidienne de 0 fr. 10 à 2 frs. par jour et par tête jusqu'à concurrence de 28 jours de taxation dans la station. Comment cette taxe sera-t-elle perçue? Par les hôteliers évidemment. Par quel moyen? Timbres ou reçus extraits d'un carnet à souche? On ne sait pas encore. Les timbres sont utilisés en Italie et ce système donne satisfaction.

La taxe de séjour existe en Allemagne depuis 1872. Bien loin de réduire le nombre des touristes, on constate que la taxe a eu pour effet de faire augmenter considérablement leur nombre. Pourquoi cet impôt particulier a-t-il un effet si inattendu? Parce que la taxe ayant une utilisation essentiellement locale permet d'embellir la station, d'y faire des travaux utiles. En Allemagne, en 1910 par exemple, cette taxe de séjour — la Kurtax — a produit jusqu'à 1,220,000 marks, c'est-à-dire plus d'un million et demi de francs, dans la seule station de Nauheim. Avec de tels revenus, la station peut puissamment contribuer au développement du tourisme local et régional.

C'est ce que l'on veut obtenir en France. Déjà 300 stations sont classées comme touristiques. 200 autres vont l'être bientôt. La plupart, sans attendre la loi qui rendra la perception obligatoire, vont percevoir la taxe. C'est leur intérêt et les plus avisées des municipalités l'ont bien compris. Si Chamonix peut entreprendre la construction d'une patinoire d'un million, c'est qu'avec un revenu global de 75,000 francs de taxe la municipalité a pu trouver à gager un emprunt. Si tel petit village du Dauphiné a pu entreprendre la construction d'un égout de 75,000 francs indispensable à sa salubrité, c'est qu'avec une taxe rapportant 7,000 francs par an il a pu trouver des entrepreneurs acceptant des paiements à longue échéance. Enfin si demain Paris, où il reste tant à faire pour le tourisme, peut percevoir 25 ou 30 millions de taxe de séjour, son organisation touristique sera chose rapidement possible.

Ces dispositions sont excellentes parce qu'elles demandent à ceux qui profitent de plus de confort de le payer. La taxe est une charge que tous les touristes connaissant son emploi supporteront allègrement.

Il sied toutefois de faire quelques réserves. Il faut établir une distinction entre le touriste proprement dit et le voyageur. Certes, celui-ci, voyageant pour ses affaires, bénéficiera comme le touriste des ressources produites par la taxe; mais il n'en demeure pas moins vrai qu'en raison de ses obligations professionnelles la taxe, si elle devait lui être appliquée sans dispositions spéciales d'exemption totale ou partelle, serait pour lui, à la fin de l'année, assez onéreuse et courrait de ce fait le risque d'impopularité. Il importe également que le maximum prévu, soit 2 francs par jour, soit respecté. Enfin il convient que la perception soit obligatoire afin que deux stations voisines et concurrentes ne retardent pas indéfiniment la perception, craignant, en la taxant, d'indisposer la clientèle au bénéfice de la station rivale qui ne percevrait pas la taxe.

Il ne faut pas oublier en effet que si les chambres d'industrie touristique, climatique ou thermale gèrent le produit de la taxe (de 10 à 20 pour cent) vient alimenter la caisse de l'Office national du tourisme. Or, celui-ci, créé en 1910 par M. Millerand, alors ministre des travaux publics, et doté à cette époque d'un budget de 28,000 francs, a actuellement un budget de 500,000 francs. La perception obligatoire aura pour effet d'augmenter les ressources de l'Office national du tourisme qui est, on le sait, l'organe officiel chargé de faire à l'étranger la propagande en faveur du tourisme en France, c'est-à-dire de faire rentrer en France une partie de l'or qui a passé nos frontières pendant la guerre. Cette dernière considération, celle-là surtout, devrait faire céder les résistances que la perception obligatoire et généralisée de la taxe de séjour rencontre encore.

—:o:—

LE PASSE DU DR. ROSEN

(Suite de la 2me colonne)

cher. Ainsi, par réaction, nous pénétrions en armes au Maroc.

Des années se passèrent à nous combattre, et sa renommée de haine contre nous était si établie que lorsqu'en 1907 le gouvernement impérial rechercha un accord économique avec la France au Maroc, il rappela le docteur Rosen et le maintint à Berlin en congé, en lui cachant le détail d'une négociation qu'il se fût efforcé de faire échouer... ainsi qu'il me le déclara d'ailleurs, en 1909, après la signature de l'accord qu'il apprit par une dépêche de l'agence Havas.

Quand il a été ainsi donné de vérifier de près de quelle substance cet homme est pétri et quand on sait qu'il ne doit qu'à l'empereur d'être de drogman devenu ministre, on s'étonne de le retrouver dans sa qualité présente, dirigeant les affaires étrangères d'une Allemagne démocratique et vaincue.

Robert Raynaud.

LES CHAUVES-SOURIS D'ALSACE, LES MOUSTIQUES ET LE GOITRE.

C'est un fait aujourd'hui bien connu que la fièvre paludéenne est une affection déterminée par la pullulation dans le sang, à la suite de piqûres de moustiques porteurs du parasite, d'un organisme microscopique connu sous le nom de trypanosome.

Mais, ces dits organismes ne peuvent-ils, à l'occasion, être l'origine d'autres affections? On peut le redouter si les faits signalés à la dernière séance de l'Académie des sciences de Paris par M. Laveran, au nom de MM. Chalons et Perrier, viennent à se vérifier.

En étudiant des chauves-souris capturées en Basse-Alsace, ces deux auteurs, en effet, ont constaté que souvent ces oiseaux étaient infestés par un trypanosome qui, cette fois, par exemple, se multiplie non dans leur sang, mais au sein même de leurs tissus où il détermine la production de petites tumeurs d'un aspect nettement caractérisé.

Mais, MM. Chalons et Perrier ont fait encore une autre constatation non moins intéressante. Ils ont remarqué que dans la région de Basse-Alsace où se trouvent les chauves-souris parasitées par des trypanosomes, l'on rencontre aussi en assez grande abondance des sujets atteints de goître et que ces sujets présentent des lésions tissulaires rappelant par leur nature les petites tumeurs observées chez les chauves-souris. Dans ces conditions, tout naturellement les deux auteurs se demandent si les moustiques qui sont les agents habituels de transmission des trypanosomes, ne joueraient pas du rôle étiologique dans la production des cas de goître constatés dans cette région d'Alsace?

Des observations ultérieures feront certainement la lumière sur ce point curieux.

—:o:—

Il y a des noms prédestinés.

Le dernier recensement vient de prouver que la commune de Ruines, arrondissement de Saint-Flour (Cantal), est digne de porter un nom, à première vue un peu défavorable.

La petite ville qui comptait 1,118 habitants, il y a vingt ans, n'en avait plus que 960 en 1911; elle en accuse aujourd'hui 902.

Sur ce nombre il y a 427 personnes du sexe masculin, 475 du féminin. Mais il y a 147 vieillards de plus de 60 ans!

On devient vieux dans Ruines.

TOUS LES DEUX ETAIENT MALADES.

M. et Mme Andrew Comer, Shenandoah, Va., étaient tous les deux malades: "Nous souffrions, écrit le mari, des rhumatismes et d'affection de la vessie. Ma femme surtout en était tellement éprouvée qu'elle était incapable de faire le moindre travail. Un ami nous recommanda les Foley Kidney Pills. Depuis que nous en prenons notre état va de jour en jour s'améliorant, et nous reprenons plaisir à vivre." Les maux de reins, douleurs articulaires et faiblesse générale disparaissent dès que l'on fait usage des Foley Kidneys Pills.

En vente partout

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

626 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent", et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—l dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 128

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 621, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vivas, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy

PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS

617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815

OFFICE PHONE: BUTTER 3606

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Succursale à OAKLAND: 1604—30th AVENUE Phone: Fruitvale 2637 J

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4500

LA FONCIERE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES

Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature

Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)

ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux

339-341 SANSOME STREET — SAN FRANCISCO

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

D. L. Perrone
P. Février
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
Phone: WEST 422
900 UNION ST., Coin de Laguna
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4040; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI G. POUCHAN

Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT
60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.

G. MAILLEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
: Pneus :
Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue
Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue
New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

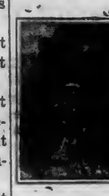
W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls Représentants pour les Fourrures REVILLON FRERES et les Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 5543



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1894

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 3788
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 1 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3822
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 6308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
221, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. t autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
801-802 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1346

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1264

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du France-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie - Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs - Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par mois

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE

D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIÉGEL

— 75 —

DEUXIEME PARTIE

XXVIII

— Que m'importe cette femme? C'est toi que je veux! Viens!... Tu n'as pas le droit de me résister... l'empereur est mort et c'est moi qui l'ai tué!... On retrouvera autour de ses reins ton écharpe avec laquelle je l'ai étranglé, — cette écharpe que tu m'as donnée, à moi, ton époux!

— Tais-toi, malheureux! dit Machka, si elle nous entendait!.. elle n'est pas encore morte... et si elle revoit d'Artagnan, elle lui apprendrait ton secret.

— D'Artagnan!

— Oui, d'Artagnan, son mari.

— Elle ne le reverra pas! rugit Annibal.

Et tirant son épée, il s'apprêta à en frapper Macha.

Mais Machka s'y opposa.

— Pas de sang, dit-elle, c'est inutile. Elle va mourir. Sois tranquille. Mais il ne faut pas qu'on nous trouve auprès d'elle.

— Tu as raison. Viens!

Elle se retira, lança un dernier regard de haine à sa sœur et, au lieu de se laisser entraîner par Annibal, ce fut elle qui l'entraîna.

Maintenant Macha était seule.

Bien qu'elle se sentît mourante, l'instinct suprême de la conservation lui avait conseillé de ne pas rouvrir les yeux.

Car son évanouissement, ou plutôt sa faiblesse, n'avait eu, cette fois, que la durée d'une seconde, et elle avait entendu l'affreux colloque de Machka et d'Annibal.

— Mon Dieu! se dit-elle, quand ils eurent disparu, fais que je vive assez longtemps pour revoir d'Artagnan... pour recevoir son dernier baiser... et pour lui dire, ce que je suis peut-être seule à savoir, le nom de l'assassin de l'empereur... car si je pardonne à celle qui m'a tuée... il faut que le régicide, que le sacrilège soit puni!

Elle parvint à se traîner jusqu'à la porte au prix d'efforts incroyables.

Il lui fallut plus d'une heure pour accomplir, en s'aidant des mains et des genoux, le court trajet qui la séparait de l'escalier.

A chaque instant, elle retombait, épuisée, croyant que sa dernière minute était arrivée, et n'ayant même pas la force d'appeler au secours.

Personne ne l'aurait entendue d'ailleurs, dans cette partie du palais, entièrement déserte, car personne n'avait osé s'y montrer, depuis l'heure sanglante.

Maintenant, elle gisait inanimée sur le palier de l'escalier secret dans lequel nul ne pouvait avoir l'idée de s'engager.

Elle y demeura longtemps, privée de sentiment.

C'est à cette place que devait véritablement commencer son agonie.

C'est là que devaient la retrouver Anna et Ivan partis à sa rencontre.

Ils la rapportaient, de cet endroit dans sa chambre quand d'Artagnan l'aperçut dans leurs bras.

Il poussa un cri déchirant.

— Morte!

— Non, répondit Anna, elle vit encore, j'ai entendu son cœur qui battait.

— Des médecins! Qu'on la sauve! rugit d'Artagnan.

Ivan sortit précipitamment pour essayer de lui obéir.

Macha était étendue sur son lit, toute pâle.

Ses lèvres elles-mêmes—et c'était l'effet du poison — étaient blanches comme le reste de son visage, si bien qu'elle ressemblait à une statue de marbre.

Voyant que les soins d'Anna ne réussissaient pas à la ranimer, d'Artagnan se jeta sur elle et baisa ses lèvres froides pour tenter de les réchauffer.

Puis, comme d'Artagnan craignait que l'air ne manquât à Macha, il appuya sa bouche contre la sienne, et essaya d'envoyer dans sa poitrine d'agonisante l'air qui vivifiait ses propres poumons, sains et robustes.

Mais les yeux de Macha demeuraient fermés, elle persistait dans son immobilité et d'Artagnan se disait avec désespoir qu'il fallait qu'elle fût perdue pour rester insensible sous ses caresses, sous son souffle, sous ses larmes.

Ivan revint consterné.

Il était seul. Aucun médecin n'était présent au palais.

Tous avaient été invités à se rendre à la forteresse, où le cadavre encore chaud de Paul avait été transporté sur l'ordre de Pahlen.

On voulait que les hommes de science déclarassent solennellement que la mort de l'empereur avait été naturelle.

Le pauvre Ivan, affolé, avait couru chez d'autres médecins de la ville. Pas un n'avait osé se rendre au Palais Rouge dont on disait, faussement d'ailleurs, que l'entrée était interdite.

En présence de ce fatal abandon, d'Artagnan eut une inspiration qui ramena un peu d'espoir dans son âme. Il pensa à Zanko et à Nikita, ces fils des géants qui, comme tous ceux de leur famille, connaissaient, dans l'art de guérir, des secrets ignorés des médecins eux-mêmes.

Aussitôt, il ordonna à Ivan de courir au palais Dorieff, et d'en revenir avec l'un des deux Esthoniens.

Quand Ivan fut sorti pour la seconde fois, d'Artagnan tomba à genoux, en sanglotant, auprès de Macha, dont la main inerte reposait dans la sienne.

— Marie!.. dit-il, ne m'entends-tu pas?... Moi, ton époux, ton amant? Vas-tu t'éteindre ainsi sans que j'entende ta voix, sans que je revoie ton regard? Ce n'est pas possible mon amie!... puisque ton cœur bat, il doit sentir la douleur qui emplit le mien. On ne meurt pas quand on est aimée, adorée, comme tu l'es par moi!

Parfois, il s'interrompait dans l'expression de sa désolation, croyant avoir surpris un léger mouvement de la jeune femme. Il lui semblait que sa main avait frémi, qu'un tressaillement avait agité sa paupière. Mais, bientôt, il constatait qu'il avait été dupe d'une illusion, et il repartait à sangloter.

— Oh! mon Dieu! disait-il, est-ce bien vrai qu'elle va mourir, elle qui est toute ma vie!

Enfin, des pas retentirent dans la pièce voisine. La porte s'ouvrit. C'était Ivan qui ramenait Zanko et Nikita.

Entre les deux géants et soutenu par eux apparut Dimitri, pâle et grave.

La balle que le prince avait reçue dans l'épaule avait été si adroitement extraite par Zanko qui, aidé de son cousin, avait ensuite pansé la blessure avec un art consommé.

Le blessé était étendu sur son lit où il tremblait la fièvre quand Ivan, venant chercher du secours, lui avait appris en même temps la mort du tsar et le danger que courait Macha.

Alors Dimitri, oubliant sa souffrance, s'était montré digne de lui-même. Sans écouter ses fidèles serviteurs qui lui conseillaient la prudence, il avait tenu à monter dans le traîneau qui devait les conduire au Palais Rouge.

— Macha est en péril de mort, et d'Artagnan pleure. Ma place est auprès d'eux, avait-il dit.

Et, chancelant, il avait ouvert ses bras à son ami qui s'y était jeté, écrasé par le chagrin, pendant que Zanko et Nikita, penchés au-dessus de Macha, l'examinaient.

L'étreinte des deux hommes fut courte et silencieuse.

D'Artagnan revint au lit et, s'adressant aux deux géants:

— Vous la sauverez, n'est-ce pas?

Tous deux ne répondirent pas et hochèrent tristement la tête.

— Mais de quel mal subit, inconnu, a-t-elle donc été frappée? s'écria d'Artagnan, éploré.

Zanko s'approcha de son oreille et, très bas:

— Elle a été empoisonnée.

— Empoisonnée!... Tu en es sûr?

— Hélas!

D'Artagnan et Dimitri eurent la même pensée.

Un même nom leur vint à l'esprit: celui de Machka.

Mais l'heure de la vengeance n'avait pas encore sonné.

Avant tout, il fallait songer à la victime qu'on devait, jusqu'au bout, disputer à la mort.

— Ainsi, fit d'Artagnan, c'est fini. Vous vous déclarez impuissants à la rendre à la vie?

— Impuissants, avoua Nikita.

D'Artagnan s'adressa à Zanko qui paraissait réfléchir, tout en continuant à examiner la jeune femme.

— Zanko, mon bon Zanko! s'écria-t-il, je crois apercevoir dans tes yeux une lueur d'espérance!

Zanko eut un même geste décourageant.

— Monsieur d'Artagnan, dit-il, tout ce que je puis faire, c'est d'essayer d'apporter un adoucissement à votre malheur. La pauvre dame mourra, mais, avant que son regard s'éteigne à jamais, vous aurez tous les deux cette consolation d'échanger un adieu suprême. Je crois pouvoir vous répondre que sa vie sera prolongée d'une heure environ. Pendant cette heure, se yeux se rouvriront, elle vous entendra et je pense même qu'elle sera en état de parler.

D'Artagnan sourit dans son affreuse détresse et, incapable de le remercier autrement, lui serra la main en silence.

Zanko fit un signe à Nikita. D'une trousse rudimentaire que ce dernier portait toujours sur lui, il tira une lancette au moyen de laquelle il opéra une légère saignée dans le bras de la mourante.

Quelques gouttes de sang vermeil apparurent.

Le poison ayant pénétré tout l'organisme, Macha était définitivement condamnée, mais la saignée eut cet effet de retarder l'instant de sa mort en dissipant la congestion qui engourdissait son cerveau.

Ses paupières se soulevèrent, et son regard prit une expression d'infinie tendresse en rencontrant celui que d'Artagnan tenait ardemment fixé sur elle.

— Marie! s'écria-t-il, tu me vois, tu m'entends, ma bien-aimée?

(A Suivre)

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG. 325 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence: 335, rue Stockton Phone: Douglas 4699

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2827
Résidence: 2490 RUE FILBERT Phone: Fillmore 3259
Sera absent de San Francisco jusqu'en Septembre prochain.
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2825 rue Pierce, près de Union Phone: West 6316

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017 Phone Garfield 168
Résidence Phone: Sunset 3889

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 5 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rue Powell & Sutter
Phones: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-12-13, PHELAN BLDG.
Consultations: De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 6061
Résidence Phone: Sunset 2408

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 149 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG. 816 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 9 h., le Dimanche exceptés
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 756
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
291, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence: The Dorchester, 1482 Sutter St., coin de Gough. Phone Prospect 650.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2475
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanches exceptés et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave.
Phone: Market 6296

LA PROCHAINE CONFERENCE INTERALLIEE.

Londres, 23 Juin.

Austin Chamberlain, parlant au nom du Gouvernement, a annoncé aujourd'hui à la Chambre des Communes que la prochaine conférence du Conseil Suprême interallié aurait lieu à Boulogne à la fin de Juillet.

CONVOCATION

CLUB FRANCO-AMERICAIN DU COMTE D'ALAMEDA.

Les Officiers et Membres de ce Club sont instamment priés d'assister à la réunion qui aura lieu le **MARDI 28 COURANT**, à 8 heures du soir, au Foresters Hall, 13th & Clay Streets, à Oakland.

Au cours de cette réunion de nouveaux membres seront admis en grand nombre, puis il sera discuté d'affaires très importantes.

La présence de tous est absolument désirée.

Le Président, J. D. PALU. Le Secrétaire, L. G. CHABAT.

DEUXIEME GRAND

PIQUE-NIQUE

ANNUEL

— Donné par la Société des —

Combattants de la Grande Guerre

Sous la Présidence de M. J. NELTNER, Consul Général de France

— LE —

DIMANCHE 26 JUIN 1921

— AU —

CALIFORNIA PARK

(Près de San Rafael)

R. MORIN, Président

Comité d'Organisation

L. Lacombe, Président
F. Poggi, Secrétaire
G. Brullard, Trésorier

Comité de Réception

J. Blanc, Président
M. Ailiguié, E. Aurel, P. Bantaa
A. Bessé, H. Broussal, J. Bouscal
C. Bedeau, P. Bourdieu, J. Bourdieu
A. Destruel, R. Doz, J. Estrade
A. Fallières, A. Ficat, H. Flotte
E. Grialou, A. Griffoulière, J. Lacau
G. Langlois, J. Le Mignant

Comité d'Ordre

L. Dufourcq, Président
E. Bécaas, J Besson, J. Boussac
J. Latayade, P Lousteau, Saint-Criecq
M. Tanguy, F. Saussède

Comité de Danse

J. Arnal, Président
J. Bouré, G. Bousquet, J. Castanié
E. Cassan, C. Coulinet, F. Chaulier
A. Cheneau, M. Campredon, J. Casau
J. L. Coste, A. Dauvergne, U. Molière
A. Marty, E. Palazy, H. Plas, L. Poitou
J. Plas, R. Dortier, M. Bastien, J. Prat
R. Robin, C. Redon, P. Verdier,
L. Vignié, M. Weill, B. Médevielle
C. Subervielle, P Turonnet, A. Bousquet
J. Beigbéder, J. Bruchou, C. Cavaillé
R. Dantin, C Foissac, F. Lassalle
P. Lacombel, J Loustalot, P. Lauchère
R. Michaud, Plagnacou, P. Talou
J. Bernadicou, G. Delagnes, J. Bourguet
J. Reclus

Comité de Jeux

F. Saussède, Président
J. Butners, A. Ferrier, E. Lagarde
A. Bonnasserre, M. Saint-Martin
R. Huard, J. Triaussi, P. Baudry
J. Canzujan, J. Brunananchou, E. Clet
P. Canzujan, J. Larrouy, E. Cambègue
J. Bordenave, A. Bramarie, J. L. Pouet
A. Coulon, J. Barraque, A. Etchegorry
J. Dallas, A. Chopin, Tayrac
J. Quintane, F. Belleville, A. Louf
A. Lompré, A. Eyraud, E. Grés
J. Lapine, A. Gulhem, F. Guitet

Comité de Tombola

P. Pouyane et Mme Vve Cuoq, Prés.
A. Vivès, Vice-Président
J. Fontan, J. L. Létolle, J. M. Fontan
R. Bezières, F. Laborde, J. Loustalet
E. Vigouroux, M. Dufraux, G. Escudier
J. Fanfelle, J. Baudron, L. Lagier
J. B. Campardon, J. Névo, P. Passot
Le Floch, G. Daragnez, A. Lafon
J. Gourdou, J. Bouscal, V. Allemany
G. Jeulin, F. Gineste

Grande Tombola — Jeu de Boules
Attractions Sensationnelles

Départ du Ferry en Musique à 9 h. 45

Prix d'Entrée: 50 Cents

Musique de l'Union
sous la direction de H. Galey

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becsas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. A. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; P. Cames; J. B. Casamajor; P. Casting; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignemetns et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

M. LEGER

MARCHAND TAILLEUR

133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."

PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307

Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail.

TO REACH THE
FRENCH POPULATION
OF CALIFORNIA
ADVERTISE
IN THE
FRANCO-CALIFORNIEN

MESSE

Le Lundi 27 Juin, à 8 h. du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de

Emelie BRACQ

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de ses père et mère M. et Mme J.-B. Bracq; de ses oncles et tantes, cousins et cousines et de toute la famille.

Petit Larousse Illustré

Le meilleur Dictionnaire Français illustré. Nouvelle édition, avec l'histoire de la Guerre.—1680 pages.—5800 gravures.—120 cartes.

Supplément historique, géographique et littéraire. Relié en toile.

Prix: $3.50 au magasin—Par poste $3.75

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

En raison de l'installation du téléphone dans les chambres privées de la Maison de Santé, le numéro d'appel téléphonique de l'hôpital a été supprimé et remplacé par celui de

PACIFIC 8300

Le numéro d'appel du Bureau Central, 110, Sutter St., reste le même, c'est-à-dire

KEARNY 5704

Le Président, P. LOUSTAU. Le Secrétaire, M. MAUCORONEL.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Une période de vacances du 20 Juin au 9 Juillet ayant été accordée au Dr. Geo. Juilly, chirurgien en chef de la Société, celui-ci, pendant toute cette période, sera remplacé dans ses services par le Dr. Wm. Hawkins, Gynécologue à la Maison de Santé.

Le Président, P. LOUSTAU. Le Secrétaire, M. MAUCORONéL.

Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Les soumissions pour les adjudications du pain, du lait et de la viande seront reçues au bureau central de la Société, 110, Sutetr St., jusqu'au Lundi 27 Juin, à 5 heures du soir.

Toutes informations nécessaires concernant ces adjudications seront données à la même adresse.

Le Président, P. LOUSTAU. Le Secrétaire, M. MAUCORONEL.

Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Les soumissions pour le blanchissage des robes et tabliers d'uniforme des infirmières de la Maison de Santé seront reçues au bureau central de la Société, 110, Sutter St., jusqu'au Lundi 27 Juin, à 5 heures du soir.

Les intéressés pourront trouver à cette même adresse tous renseignements nécessaires.

Le Président, P. LOUSTAU. Le Secrétaire, M. MAUCORONEL.

J. SOUCHE

Monuments Funéraires

Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Coully, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1577 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Boec, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Pohlen, Garde intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

On Demande

Un **OUVRIER** ou un **DEMI-OUVRIER.**

S'adresser à Pioneer French Laundry, Sonoma City, Cal.

2830

Des **OUVRIERES REPASSEUSES.**

S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom St.

2827

Une **FEMME** pour faire les chambres. Pas nécessaire de parler anglais.

S'adresser l'après-midi, à 417, Kearny St.

2828

Une **JEUNE FILLE** pour s'occuper du travail général de la maison dans famille sans enfants. Très bonne place.

S'adresser à 569, Oakland avenue, Linda Vista Heights ou téléphoner: Piedmont 7707.

2825

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à Peninou, 3407, Sacramento St.

2824

Une première **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à 2731. 23rd Street.

2823

A Louer

DEUX CHAMBRES meublées, ensemble ou séparément, et une cuisine.

S'adresser 1545, Taylor St., coin de Broadway.

2831

A Vendre

Pour cause de maladie, **BLANCHISSERIE A VAPEUR.** Prix très modéré. Bail à volonté. Si désiré le propriétaire actuel consentirait à rester comme associé pendant quelque temps afin de donner à l'acquéreur toutes les chances possibles pour se mettre au courant des affaires et de la clientèle.

Pour plus de renseignements s'adresser directement à la **STANDARD FRENCH LAUNDRY,** 1126, 14th Avenue, Oakland.

2832

Deux bonnes **MACHINES A LAVER** et, aussi, une **POLISSEUSE.**

S'adresser à M. Castagne, Pacific Coast Laundry Machinery Co., 3376, 18th St.

2817

RESTAURANT de 1ère classe, situé dans localité de l'intérieur tout près de la gare et au milieu d'hôtels. Très bonne affaire pour personne de la partie. Loyer bon marché et long bail.

Pour plus amples informations, s'adresser au bureau du journal.

2820

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** avec, aussi, la propriété.

S'adresser sur place à Michel Lapeyri, 1221, Fell St.

2784

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT
Box No. 1, **Glen Ellen**
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

EL VERANO

French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.

Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.

Pension: $14 par Semaine

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550

IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.

Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
56 Kearny St.
PHONE: KEARNY 2563
ON PARLE FRANÇAIS

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
6,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 3 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; 30000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$22,500—Hôtel 93 ch.; 46 bains privés; 8 ans de bail; excell. location.
13,000—Hôtel 100 ch., loyer $600; 5 ans de bail; coin rues.
8,500—Hôtel 58 ch.; loyer $200; 3 ans de bail; bonne affaire pour un couple. On prendrait associé.
6,000—Hôtel et Bar; 85 ch.; loyer $350. $2,500 comptant.
6,500—Hôtel 50 ch.; loyer $200. Bail.
15,000—Hôtel 98 ch.; 16 bains privés; loyer $600; long bail.
5,500—Apt. House 28 ch. en 14 Apts. de 2 ch.; loyer $165.
$ 4,000—Propriété de 2 flats; lot 30x150, dans Noe Valley dist., près 24e rue. $2,000 comptant.
5,000—Propriété, lot 75x100; maison 5 ch. et bain, grand basement et jardin, à Fruitvale.
4,750—Propriété, lot 25x100; maison 4 ch. et bain; garage; basement et jardin. $1,800 comptant.
$ 2,000—10 acres sur Lincoln Highway, 2 milles d'une station, près Sacramento. Maison, moulin à vent, cheval, vache, voiture, poules, etc.
Contra Costa Co., 80 acres près de Concord; 2 maisons, 2 écuries, laiterie, poulailler; eau en abondance; arbres fruitiers. $300 l'acre.
12,000—Près San Francisco, 50 acres cultivés et paturages; maison de 6 ch.; 1,000 poules, 6 vaches; chevaux, voiture, poulailler, écurie; sur le Highway.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
7,500—Magnifique occasion à Oakland. Maison de 14 chambres, lot 68x165, louée $65 et sous-louée $120 par mois.
2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 45x108.
8,000—A Alameda, deux maisons, 5 et 6 chambres, faisant face dans deux rues, lot 40x220. On vendrait le tout ou séparé.
2,700—A Berkeley, maison à 2 étages de 5 chambres, lot 30x100. Excellente occasion pour établir teinturerie.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.
3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.
2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.
3,000—A Oakland, maison de 6 ch. avec grand "basement," dans rue 16e, proche de la grande station du chemin de fer; louée $35 par mois. $1,500 comptant, bal. à terme.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre de la ville.
3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

The French American Bank

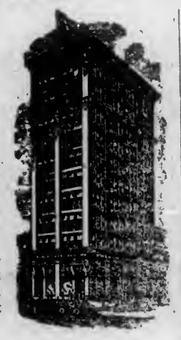
108-110 SUTTER STREET

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

REPUBLIQUE FRANÇAISE



Emprunt Extérieur -- 20 Ans 7½%

EMIS A $95.00 ET RAPPORTANT AINSI AU-DELA DE 8%

Nous recevons les souscriptions pour cet emprunt qui constitue un placement que nous recommandons sans hésiter.

Son taux d'intérêt en fait une affaire excessivement avantageuse qu'il importe de ne pas laisser échapper.

Le merveilleux rétablissement commercial de la France fait des obligations de cet emprunt des valeurs qui, telles celles du gouvernement des Etats-Unis, sont de tout premier ordre.

The French American Bank.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4614

J. L. MESPLE

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

L'Ruffieux PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267



Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DEBARATS, A. DUFAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741

The Roserie

FLEURISTES
3381 Sacramento St., SAN FRANCISCO
Serres à BURLINGAME

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN F. POGGI
Phone: Prospect 2253

HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP

MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN

UNIVERSAL CORD

Sont en Vente à San Francisco à la

ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

PATISSERIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Ice-Cream, Petits fours, Marrons glacés
Gâteaux pour fêtes, Baptêmes et Mariages
544, RUE KEARNY
Entre California et Sacramento Phone: KEARNY 4414

J. BARBERE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716

POLK STREET FRENCH PASTRY

Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .50 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 1.30 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .55 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, SAMEDI 25 JUIN 1921——SATURDAY, JUNE 25. 1921. No. 147

VERS LE RÉAJUSTEMENT

LES DIFFICULTES D'APRES-GUERRE AUX ETATS-UNIS, EN ANGLETERRE, EN ALLEMAGNE ET EN FRANCE.—LES CRISES ACTUELLES DANS CHACUN DE CES PAYS.—LA FRANCE, GRACE A SES QUALITES DE TRAVAIL ET D'ECONOMIE, ETONNERA LE MONDE PAR SON RELEVEMENT.

Trois ans bientôt se sont écoulées depuis la guerre, et dans le monde entier l'équilibre économique demeure précaire et instable. Sans doute la grande crise de 1920 va en s'atténuant—des signes multiples l'attestent — mais l'activité industrielle et commerciale reste faible, et dans tous les pays de l'Ancien et du Nouveau-Monde la reprise tant souhaitée se fait décidément attendre; actuellement les nations semblent vivre au jour le jour en attendant l'heureux événement qui donnera le signal de la reprise.

Malgré leur puissance financière, les Etats-Unis demeurent inquiets sur l'avenir de leur commerce d'exportation qui est précisément la base de cette puissance. L'Angleterre, malgré la bonne situation de ses finances publiques, traverse actuellement la crise la plus grave de son histoire. La France est en face d'une situation financière difficile, et l'Allemagne, la vaincue d'hier, n'a pas encore senti tout le poids des charges qui lui ont été imposées. La grande crise de 1920 a été surtout une crise des matières premières; mais celle-ci est à peu près terminée, et il faut croire qu'il y a d'autres causes qui s'opposent au rétablissement général de la confiance, à ce renouveau économique qui semblait devoir s'imposer après cinq années de destruction. Quelles sont-elles? Voyons ce qui se passe à l'étranger.

* * *

Les Etats Unis sont pris entre le désir de garder intacts leurs débouchés d'Europe, qui leur sont indispensables et les exigences d'un programme électoral intransigeant qui demande que l'intervention des Etats-Unis dans les choses d'Europe soit limitée et se réduise aux questions dans lesquelles ils ont un intérêt. Les points de vue des politiciens et des financiers sont donc appelés à se heurter; l'autre jour, l'administration de Washington demandait que les emprunts faits par l'étranger fussent exclusivement consacrés aux achats de marchandises américaines, mais cette théorie a été aussitôt combattue par les banquiers. Ceux-ci passeraient même volontiers l'éponge sur les dettes des Alliés, mais cette question est maintenant entrée dans le domaine politique. Par contre, le relèvement des tarifs douaniers paraît devoir être voté, et cette mesure gênera considérablement le relèvement de l'Europe qui ne peut guère envoyer que des marchandises fabriquées en échange des produits achetés en Amérique; ce projet de loi est d'ailleurs vivement critiqué dans les milieux financiers. Ainsi l'Amérique, qui a une flotte marchande de premier ordre, qui dispose de charbon en quantité illimitée, et dont la main-d'œuvre au rendement élevé a accepté d'importantes réductions de salaires, se trouverait dans des conditions hors de pair pour l'emporter sur les marchés européens, mais elle hésite encore à tendre à ses acheteurs enropéens une main secourable.

La prolongation de la crise américaine reflète donc les difficultés des nations européennes. Elle est une illustration frappante de l'impossibilité qu'il y a, même pour les pays qui regorgent d'or, à vivre repliés sur eux-mêmes et à attendre le salut dans l'isolement commercial. Les stocks de céréales, de coton, de métaux, de machines et de pétrole s'accumulent aux Etats-Unis, et malgré une situation économique des plus saines, l'Amérique ne pourra pas manquer d'aider à la réhabilitation financière de l'Europe si elle veut éviter le chômage et prolonger la crise dont elle se relève.

La crise houillère frappe l'Angleterre dans ses œuvres vives: le charbon abondant et bon marché est le pilier de l'industrie anglaise. Or, que voyons-nous? Les mineurs se refusent à accepter des réductions de salaires que l'état de l'industrie minière rend absolument nécessaires. L'exemple s'étend dans les autres industries, notamment dans l'industrie textile. Il en résulte que les prix de revient ne peuvent pas être abaissés, et que l'ouvrier anglais, dont le rendement est déficitaire, si on le compare à celui de l'ouvrier américain et surtout à celui de l'artisan allemand, s'achemine à grands pas vers le chômage. Les avertissements se font entendre de tous côtés.

L'"Economist" écrit: "Les mineurs prétendent que leurs salaires d'avant-guerre étaient trop bas; mais ils ne peuvent raisonnablement demander que ces salaires soient maintenus si leur rendement demeure inférieur à celui d'avant-guerre. A moins que le charbon puisse être vendu à un prix permettant à l'industrie britannique de soutenir la concurrence sur les marchés du monde, le mineur va se trouver devant une huche vide."

Au cours des nombreuses assemblées générales qui se tiennent en ce moment, on entend vanter l'exemple des ouvriers américains qui se sont pliés aux lois économiques et ont accepté des réductions de salaires inévitables, préférant encore ce procédé' au chômage forcé. La crise dont souffre actuellement l'ndnstrie britannique est donc une crise des salaires; une grève de soixante-dix jours dans l'industrie houillère, industrie capitale, est un événement d'une gravité exceptionnelle, qni prouve combien grande est la force de résistance de l'ouvrier britannique lorsqu'il s'agit de toucher à ses salaires. Une telle crise, alors que l'industrie succombe sous le poids des impôts, menace de sonner le glas de la prospérité britannique.

* * *

Peu de personnes se rendent compte que la fameuse vague de baisse de l'année dernière a été précipitée par les exportations allemandes. Le producteur allemand dispose, à l'heure actuelle, de la main-d'œuvre la plus docile d'Europe; elle est aussi le meilleur marché. La baisse du mark continue à favoriser l'industrie allemande qui évolne, d'autre part, vert une concentration de plus en plus marquée, qui décuplera ses moyens d'action. Selon toute vraisemblance, le prix de revient de l'industrie va se trouver aggravé par les charges résultant des réparations, mais l'Allemagne trouvera de nouveaux débouchés en Russie. Malgré tout, l'Allemagne est appelée à jouer encore un rôle de premier plan dans l'industrie et dans le commerce européens. Ce qu'elle a perdu en puissance financière, elle le regagne par la discipline, par le rendement exceptionnel de sa main-d'œuvre, par son organisation commerciale qui lui permet de reprendre pied petit à petit sur les marchés du globe. La concurrence allemande reste ponr la France la plus dangereuse de toutes.

* * *

Les difficnltés de la France sont surtout des difficultés financières. Celles-ci sont graves, mais non point insurmontables, si l'on tient compte de la puissance d'épargne de ses habitants, de l'aptitude de sa main-d'œuvre et de l'énergie remarquable déployée par notre pays depuis la guerre, énergie qui soulève l'admiration de l'étranger. Nous allons nous trouver un des peuples les plus lourdement imposés d'Europe, et les besoins financiers de l'Etat pendant les prochaines années seront tels que l'industrie devra payer un loyer onéreux pour les capitaux qui lui sont nécessaires. Et pourtant, il faut produire à bon marché, car la concurrence étrangère, l'allemande surtout, va rester fort vive. Il faut applaudir au bon sens de notre main-d'œuvre qui, en acceptant des réductions de salaires parfois importantes, a témoigné de sa compréhension des nécessités de l'heure. Par suite de la guerre, la France ne peut plus guère exporter de capitaux: c'est par nos seules exportations de produits fabriqués que nous pourrons remonter la pente. La bonne harmonie entre le capital et le travail fait actuellement notre force.

* * *

Ainsi, au milieu des difficultés qui leur sont propres et auxquelles se superposent les événements politiques et la grève mondiale des acheteurs, les grandes nations s'acheminent lentement vers le réajustement à des conditions nouvelles. Il ne semble pas que la France, malgré ses préoccupations, doive sortir amoindrie de la grande question du jour, la réduction effective des prix du détail, aura été résolue, notre pays, malgré les plaies que porte son flanc, saura montrer son excellence dans la paix, et le boulet qu'il traîne actuellement après lui—le change—deviendra de plus en plus léger, grâce au travail et à l'économie, ces qualités si essentiellement françaises.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
24 Juin, Clôture.

Paris, francs	12.45
Londres, livre sterling	3.76
Bruxelles, francs	12.45
Rome, lire	20.60
Madrid, pesetas	13.v0
Hambourg, marks	1.40
Inde-Chine, francs	6.00

LES EGLISES DEVASTEES DE FRANCE.

Le 27 Mai, à Paris, dans la salle d'Horticnlture, se tenait l'assemblée de l'œuvre des Eglises dévastées, sous la présidence du cardinal Dubois, archevêque de Paris.

Fondée il y a six ans, cette œuvre, que le Pape avait tout de suite bénie, et qu'à la suite du cardinal Amette, tous les évêques de France avaient encouragée et aidée, compte à son actif de nombreux et merveilleux services.

Grâce à elle, le culte a été rétabli dans 2,975 paroisses des pays dévastés, 508 sacristies ont été refaites, plus de 1,200 églises provisoires ont reçu des subventions. On devine si les 11 millions recueillis par l'œuvre depuis six ans ont fondu à cette besogne charitable. Mais, comme disait joliment M. Fernand Laudet, membre de l'Institut, dans le remarquable rapport qu'il lisait hier: "C'est le sort des fondations, l'argent disparaît, l'œuvre apparaît."

Et de toutes parts l'argent est venu des diocèses de France; des œuvres charitables et d'union nationale, des pays alliés et des pays amis, tant il est apparu à tous qu'une œuvre nécessaire était de rebâtir d'abord, dans le village ruiné, la demeure saccagée de Dieu. Car sitôt Dieu rentré, les maisons se réparent plus vite, les cabanes de planches se dressent plus rapidement. Comme disait un jour une vieille femme de la partie dévastée du diocèse de Nancy au fonctionnaire qui lui demandait ce qu'elle attendait pour rentrer chez elle: "Deux choses, dit-elle, du pain et la messe."

Et ce n'est point la faute des catholiques français, ce n'est point la faute du gouvernement si des villages manquent d'églises, c'est la faute des ruines immenses et des désastres innombrables.

Et au milieu des applaudissements de tous, M. Laudet termine son rapport.

Après lui, le chanoine Collin, sénateur de Metz, est venu apporter le salut des œuvres françaises de Lorraine à l'œuvre française de secours aux églises dévastées. Il a demandé à ce que l'œuvre de Paris voulût bien considérer sa sœur lorraine comme une devancière. Car ce sont les hommes, les dames et les prêtres de Lorraine qui, au lendemain de 1870, ont rebâti, entretenu, sauvé cette église mystique du patriotisme français que la guerre avait ruinée. On comprend qu'un tel thème ait profondément remué l'assistance, émouvant en elle tous les sentiments patriotiques et religieux.

Le cardinal Dubois remercia les orateurs, les fondateurs et les bienfaiteurs de l'œuvre. Il lui redit sa sympathie, il en profita pour faire l'éloge de la générosité, de la vaillance, de l'élan apostolique des catholiques de Paris, auxquels l'attache chaque jour davantage la merveilleuse floraison d'œuvres qu'il découvre à chaque pas.

Car si Paris donne pour tous les plaisirs qu'il met facilement à la portée de tous les désirs, il doit étonner davantage encore les âmes généreuses par l'incroyable bien qu'il contient en ses profondeurs les plus cachées.

DE VALERA ARRETE PUIS RELACHE.

Londres, 24 Juin.

De Dublin on affirme que Eamonn de Valera aurait été arrêté mercredi soir près de Blackrock dans le Comté de Dublin, puis remis en liberté sans qu'aucune accusation ait été portée contre lui.

AUTOUR DE LA PROHIBITION.

Washington, 24 Juin.

Le Comité judiciaire de la Chambre va présenter sous peu de jours le projet de loi Willis Campbell contre l'usage médicinal de la bière. La même loi restreindrait à 100 tous les 90 jours les prescriptions de whiskey que pourrait autoriser chaque médecin.

LES GRECS ACCEPTERAIENT LA MEDIATION.

Athènes, 24 Juin.

Tout semble indiquer aujourd'hui que la Grèce acceptera ne principe l'offre de médiation de la Grande-Bretagne, de la France et de l'Italie, entre les Grecs et les Nationalistes Turcs.

Genève, 24 Juin.

Le Conseil de la Ligue des Nations a reçu une demande d'intervention entre l'Egypte et la Grande-Bretagne. Mohamed Tahny, le chef de "la jeune Egypte", demande à la Ligue de prendre de suite cette mesure pour assurer l'indépendance de la vallée du Nil.

UN CADEAU DES "COWBOYS".

Washington, 24 Juin.

Un chapeau de "cowboy", avec une bande d'argent, est le cadeau que la ville de Cheyenne, Wyo., vient d'envoyer au Président Harding avec l'invitation d'assister à la célébration de la fête de la frontière qui sera célébrée dans cette ville au mois de Juillet.

TOUJOURS DES BANDITS MEXICAINS.

Laredo, Tex., 24 Juin.

Les rapports reçus sur l'engagement qui a eu lieu entre les bandits et les troupes fédérales mardi dernier placent le nombre des morts à 8 et celui des blessés à 200.

Etats-Unis et Etranger

L'INTERPELLATION DUPLANTIER AU SENAT.

Paris, 24 Juin.

M. Duplantier, sénateur des Deux-Sèvres, a insisté pour la discussion immédiate de l'article du traité de Versailles relatif au jugement de Guillaume Hohenzollern.

Dans sa réponse à M. Duplantier, M. Briand a dit qu'il croyait bon d'attendre les verdicts que rendra le tribunal de Leipzig qui juge en ce moment des criminels de guerre, et notamment les cas qui lui sont soumis par la France. Jusqu'à présent, a dit le président du Conseil, les cas jugés par le tribunal de Leipzig étaient exclusivement anglais et belges.

"En ce qui concerne l'ex-kaiser, le Sénat estimera sans doute que deux ans après l'armistice nous ne pouvons joindre ce cas à ceux qui sont actuellement jugés par le tribunal de Leipzig sans quelque léger inconvénient."

Le président du Conseil annonça ces paroles avec une légère pointe d'ironie.

Le Sénat vota le renvoi de la discussion de l'interpellation de M. Duplantier et décida qu'elle serait discutée à son tour, ce qui signifie qu'elle est renvoyée... aux calendes grecques.

CE QUE DIT LE MINISTRE DES FINANCES.

Paris, 24 Juin.

A la réunion de la Commission des finances de la Chambre, M. Doumer a exposé les moyens d'assurer l'équilibre du budget pour 1922 par de nouvelles compressions opérées sur les dépenses. Il se déclara nettement opposé à une nouvelle inflation fiduciaire et à de nouveaux emprunts d'Etat et annonça la prochaine suppression des comptes spéciaux grévant les budgets. Le ministre a ensuite annoncé que les frais de mobilisation de la classe 1919 seraient remboursés dans leur priorité par l'Allemagne, à titre de réparations.

La consolidation des emprunts, la cessation d'émission de billets de banque, ainsi que celle de crédits extraordinaires et l'inauguration des économies les plus draconiennes, constituent la politique financière du gouvernement français.

M. Doumer, ministre des finances, a fait remarquer que le budget pour 1922 avait été abaissé de 26 milliards de francs à 23 milliards.

Il estime que les revenus annuels encaissés par le budget atteindront seulement 17 milliards, mais exprime l'espoir que le déficit pourra être comblé avec le produit des Bons de la Défense Nationale actuellement à l'émission, la vente des stocks de guerre, les droits de douane et le revenu de la taxe de guerre.

Si ceci est prouvé insuffisant, M. Doumer se déclare alors partisan d'une importante augmentation de la taxe sur les bénéfices en affaires.

LES ARMEMENTS DU JAPON.

Londres, 24 Juin.

D'après le "Universal Service" le Japon poursuit fiévreusement ses préparatifs de guerre. On a la preuve absolue que le gouvernement japonais vient de se rendre acquéreur de 50 avions-éclaireurs du type le plus moderne. Ces machines à un seul siège sont armées de deux mitrailleuses et sont munies de moteurs rotatifs Bentley de 224 HP. Leur vitesse approximative est de 130 milles à l'heure.

LE PORT D'ANVERS "EMBOUTEILLE" D'IMMIGRANTS.

Anvers, 24 Juin.

La nouvelle loi américaine sur l'immigration a occasionné l'embouteillement du port d'Anvers, spécialement en ce qui concerne les Polonais, dont un grand nombre débarquent de chaque navire et qui se trouvent sans abri.

Le paquebot "Kroonland", parti le 12 juin et qui devait transporter 850 émigrants, n'en a amené que 230. Il y a actuellement plus de 3,000 émigrants dans cette ville.

DISPARITION D'UNE RICHE HERITIERE.

Paris, 24 Juin.

La Police secrète et des détectives d'agences privées font d'actives recherches dans toute la France pour retrouver Mrs. Francis Agnes Quinn Bellaris, femme d'un aviateur anglais. La jeune femme vient, dit-on, d'hériter de plusieurs millions de dollars. Elle était depuis un mois dans une maison de maternité près de l'hôpital américain à Neuilly. Elle a quitté cette maison emportant son bébé de trois semaines. Bellaris croit que sa belle-mère, Mrs. Quinn, de New York, a enlevé la jeune femme et son bébé pour empêcher Bellaris de partager la bonne fortune de sa femme.

DR. GEORGE MAYERLE, Opticien, s'occupant spécialement de la vue, depuis 25 ans à San Francisco, corrige les défauts de la vision. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

L'ALLEMAGNE ET LA QUESTION SILESIENNE.

Paris, 24 Juin.

Le secrétariat général de la Société des Nations a été informé que le roi d'Italie a ratifié le protocole établissant la cour permanente de justice internationale. Les ambassadeurs de France et d'Angleterre ont protesté énergiquement auprès du gouvernement du Reich contre le refus du général Hoefer d'évacuer la Haute-Silésie.

La note allemande, adressée à Paris, à Londres et à Rome, tend à rejeter sur l'impuissance de la commission interalliée à rétablir l'ordre, la responsabilité de la situation actuelle en Haute-Silésie. La note termine en annonçant, comme prochaine, la conclusion de l'accord entre la commission interalliée et le général Hoefer. Le "Petit Parisien" croit savoir que le gouvernement d'Angora a refusé son concours militaire à Moscou.

ON REUSSIT A DECOUVRIR LE SERUM DE LA FIEVRE APHTEUSE.

Paris, 24 Juin.

Les professeurs Vallée et Carré, du laboratoire des recherches d'Alfortville, ont découvert le sérum de la fièvre aphteuse. Cette découverte a été communiquée à la commission d'agriculture du Sénat par le sénateur Beaumont.

Cette découverte est le résultat de plusieurs années d'expériences avec des globules sanguins et des microbes afin d'isoler le bacille de la fièvre aphteuse, lequel est si infinitésimal que les filtres les plus fins ne peuvent l'arrêter.

Ce résultat ayant été obtenu, il devint alors possible de cultiver le germe et de préparer le sérum en faible quantité par un procédé phagocytique.

Le sénateur Beaumont a informé la commission qu'un certain nombre de bestiaux à Alfortville avaient été inoculés avec le nouveau sérum tiré du sang d'un animal atteint de la fièvre aphteuse et d'un animal guéri depuis plusieurs semaines.

On n'a pas encore établi la durée de l'immunité produite par le sérum et le nombre d'inoculations qui seront nécessaires et à quels intervalles. Un animal a été immunisé pendant onze semaines, bien qu'il n'ait pas cessé de vivre parmi du bétail atteint de la maladie.

Avec "notre Georges"

New York, 19 Juin (Par Courrier)

Lorsque, à la lumière des traditions du "ring", on cherche la décision probable du grand combat prochain pour le championnat du monde des poids lourds, on voit, par la pensée, une forme humaine gisant prostrée sous le dur soleil de juillet, tandis que l'arbitre se livre à une exhibition de ses connaissances en arithmétique. Il est en effet remarquable que le style particulier aux deux champions, envisagé en tenant compte des combats passés, fait présager un "knock-out". Voici ce que je veux dire:

Le champion Dempsey, vous le savez sans doute, est un cogneur de la main gauche. Naturellement, je ne veux pas dire qu'il ne peut pas se servir de sa main droite quand l'occasion l'exige, mais je veux dire par là qu'il ne porte pas de sa main droite des coups aussi puissants que de sa main gauche. Par exemple, c'est de la main gauche que le champion a pulvérisé Jess Willard et l'a étendu sur le "ring" pour les dix secondes réglementaires, et c'est grâce à sa main gauche qu'il s'est assuré la victoire dans presque tous ses combats importants.

Au contraire, Georges Carpentier est ce qu'on appello en langage sportif un "cogneur mortel de la main droite". C'est avec cette main que Carpentier déploie tant de vitesse, de puissance, et c'est à cette main qu'il doit de s'être élevé à une situation telle qu'il a été reconnu comme le candidat logique à l'honneur du championnat du monde.

Placez les deux boxeurs en face l'un de l'autre, et vous avez deux hommes frappant, pour ainsi dire, du même côté. C'est une situation singulière. Ce que je veux faire remarquer d'abord, c'est que, lorsque deux pareils cogneurs, combattant du même côté, se rencontrent sur un ring, l'un des deux est presque certainement voué au "knock-out".

Mais comprenez-moi bien; je ne dis pas que le résultat sera un "knock-out"; j'essaie seulement de vous donner une idée de ce qu'indique l'expérience du "ring". Je m'en tiens encore à mon opinion que le combat durera les douze "rounds" prévus comme limite, et je vous donnerai plus tard les bonnes raisons que j'ai de le croire.

Ma dernière visite au camp Dempsey m'a convaincu d'une chose: Jack est actuellement en aussi bonne "forme" qu'aucnn des meilleurs boxeurs qu'il m'a été donné de voir, et ce fait a étonné beaucoup de gens qui savent comment on doit préparer un boxeur au combat. Je ne vois pas comment le champion pourra être maintenu en cet état parfait, s'il persiste à s'entraîner comme il l'a fait récemment. Il n'a pas l'air de s'en inquiéter le moins du monde; il paraît se livrer à son entraînement avec le plus extrême plaisir, et il frappe plus fort que jamais. En voyant Dempsey frapper el ballon d'entraînement de son puissant poing gauche, il semblerait qu'il fût impossible à aucun homme do lui résister plus d'un "round". Mais arriver trop tôt à la forme parfaite et décliner ensuite pourrait bien être fatal au champion en titre.

Bien des gens ont remarqué que Dempsey n'est pas assez minutieux dans son entraînement. Il a un œil qui est très susceptible aux coupures, qui a été coupé d'ailleurs pendant qu'il s'entraînait pour son combat contre Willard et dont la blessure s'est ouverte presque chaque fois qu'il s'est entraîné en vue d'un "match". Si cet œil reste la moindre des choses sensible le 2 juillet, le malin Français le saura certainement, et c'est vers ce but que seront portés ses terribles coups du droit. Une coupure de l'arcade sourcilière a fait perdre bien des combats de boxe. Enfin, Dempsey devrait faire attention à ses jambes et à ses bras. Un accident aux jambes ou aux bras serait assurément un désastre. Le champion ne fait pas assez attention et il pourrait avoir à s'en repentir.

Je ne serais pas du tout surpris si, dans le camp de Carpentier, on bernait le camp Dempsey en ce qui concerne le poids de Georges. Alors que l'on dit de tous côtés que le champion des poids lourds montera sur le "ring" avec une grande supériorité en poids, il est à peu près certain que la différence ne sera pas de plus de quinze livres. Carpentier est un boxeur qui peut s'entraîner sans perdre beaucoup de son poids, et vous pouvez me croire quand je vous dis qu'il sera, le jour du combat, plus près de 180 que de 170 livres, quoi qu'en disent les experts. D'ailleurs la lutte prochaine est une de celles où le poids ne jouera pas un rôle prépondérant.

Pour en revenir à la question de la "forme" des deux boxeurs, il est intéressant de mentionner que, si Carpentier semble s'entraîner avec nonchalance, tandis que Dempsey travaille avec la persévérance d'un castor, le premier n'en est pas moins très probablement celui qui jouira de la "forme" supérieure lorsque le moment du combat arrivera. En travaillant graduellement, le Français atteindra probablement le point culminant de sa "forme" exactement au moment décisif, tandis que, comme je l'ai déjà dit, je ne vois pas comment la forme de Dempsey peut être améliorée. Je ne crains pas de dire que l'état du champion américain cause de l'inquiétude à beaucoup de ceux qui ont suivi son entraînement. Arriver trop tôt à la forme parfaite n'est pas à son avantage.

Pour l'entraînement d'un boxeur de la constitution, du tempérament et du style de Dempsey, je crois que trois semaines seraient suffisantes. Dans cette période relativement courte, il arriverait à une condition parfaite sans courir le risque du déclin. On dirait que l'entraînement de Carpentier a été mené selon cette idée. Il ne s'est réellement pas pressé, mais on peut s'attendre qu'il activera son travail quand viendront les deux semaines finales.

Spike Webb,
Moniteur de boxe à la United States Naval Academy.

NOUVELLE EXPEDITION AU POLE.

Pocatello, Idaho, 24 Juin.

L'explorateur canadien Wilhjamur Stefansson annonce qu'il va très prochainement entreprendre une autre expédition vers le Pôle-Nord. Son but cette fois sera purement commercial afin d'attirer l'attention sur les richesses accumulées et transportables qui se trouvent sous les couches de glaces polaires.

TINO VA RENTRER.

Paris, 24 Juin.

Le roi Constantin est toujours à Corfou mais se prépare à rentrer à Athènes au lieu de se rendre au front ainsi qu'il avait été annoncé.

LE JEUNE FORCE DE KILPATRICK

Riga, 24 Juin.

Le capitaine Emmett Kilpatrick, membre de la Croix-Rouge d'Amérique, est dans un état de santé très précaire à l'hôpital de la prison de Moscou. Pendant son internement à la prison de Tcheka il s'est volontairement soumis à un jeûne de 40 jours.

LE SURVOL DE L'ATLANTIQUE.

Londres, 24 Juin.

Le ballon dirigeable E-36, acheté par les Etats-Unis et qui doit entreprendre le survol de l'Atlantique au mois d'Août, a commencé ses survols d'essai hier et est en route pour Cardington.

L'HOPITAL AMERICAIN DE PARIS.

Paris, 24 Juin.

Une campagne active a été entreprise à Paris pour recueillir cinq millions de francs destinés à l'entretien de l'hôpital américain à Neuilly. La campagne est conduite absolument à la mode américaine avec de nombreuses affiches et des jeunes femmes sollicitent les souscriptions des passants. La souscription sera close le 4 Juillet.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

QU'ON N'OUBLIE PAS QUE C'EST DEMAIN.

C'est demain, qu'on ne l'oublie pas, que nos anciens poilus donnent, au California Park, leur deuxième grand pique-nique annuel.

L'année dernière, au même endroit, il y eut foule au rendez-vous donné aux Français par la Société des Anciens Combattants. Demain, cette même foule se retrouvera pour témoigner ses sympathies à nos braves et, ainsi, la recette sera grosse.

Aux divertissements déjà annoncés, le Comité d'organisation vient d'ajouter un concours de quilles, avec $15 de prix.

Du Ferry, à San Francisco, les bateaux, à partir de 7 h. 45, se succéderont, sur la ligne de Sausalito, à une heure d'intervalle. Les divers Comités et la musique prendront le ferry de 9 h. 45.

CE SERA AUX ELECTEURS A SE PRONONCER.

Le "Wright Prohibition Enforcement Bill", voté par nos législateurs, à Sacramento, en Avril, ne pourra pas être appliqué. Quant à présent du moins. Et cela en raison d'une pétition qui vient de parvenir au Secrétaire d'Etat et qu'ont signée 45,009 citoyens.

Les signataires intéressés demandent à ce que la ratification du "bill" dont s'agit soit soumise aux électeurs à la prochaine élection qui aura lieu en Californie. Ce "bill", on le sait sans doute, donnait tous pouvoirs aux autorités locales pour, en collaboration avec les agents fédéraux, veiller à la stricte application de la loi Volstead.

Les signatures apposées au bas de la pétition demandant un referendum se répartissent comme suit: Sonoma, 913; Los Angeles, 3,918; San Francisco, 24.266.

DES ENFANTS QUI PROMETTENT.

Depuis quelque temps de nombreuses plaintes étaient faites à la police par des personnes habitant différents quartiers de la ville. De retour chez eux après une absence plus ou moins longue pendant la journée les plaignants constataient la disparition d'un grand nombre d'objets, dont certains d'une valeur assez élevée.

Une surveillance fut alors organisée. Et hier, enfin, les policemen furent appelés pour mettre la main au collet de deux enfants, âgés respectivement de 10 et 12 ans, que l'on avait vu pénétrer d'une façon étrange dans la maison de Luther Berry, 2347, 25th avenue.

Ceux-ci ne pouvant expliquer leur présence en cet endroit furent conduits aussitôt à la station de police la plus proche où, finalement, pressés de questions, ils reconnurent être les coupables, avec deux autres de leurs petits camarades, des vols dont on se plaignait.

Dans une cachette qu'ils indiquèrent on trouva pour environ $5,000 de bijouterie et d'objets divers.

Ces quatre petits voyous ont été dirigés sur le "Juvenile Detention Home" en attendant que la Justice ait statué sur leurs méfaits.

QUELLE TERRIBLE SOIF ÇA NOUS DONNE.

On continue à bien vouloir nous entretenir des saisies de liqueurs que l'on continue à faire et chez les particuliers et à bord des bateaux.

La dernière "communication" en date nous fait savoir qu'à bord du steamer "Ventura" le Colonel John S. Irby, "Surveyor of Customs", a mis la main—oh! le veinard!—sur... 592 bouteilles de Scotch whiskey.

Fort bien. Mais ce que nous aimerions surtout à connaître, c'est la... destination donnée à la prise.

C'est égal, il doit y avoir, de par la ville, des caves bigrement bien garnies et... assorties.

POUR LE COMMERCE DE LA CALIFORNIE.

Le nouveau Consul Général du Mexique, Eduordo Ruiz, annonce que son gouvernement vient d'ordonner des travaux importants pour l'amélioration des ports du Pacifique à Manzanello, Mazatlan et Guaymas, améliorations qui faciliteront grandement le commerce de San Francisco avec le Mexique.

:o:

DANS LE SUD DE LA CHINE.

Canton, 24 Juin.

Les hostilités ont commencé entre les provinces de Kwangtung et de Kwangsi dans le sud de la Chine. La première bataille a été engagée dans le district de Lingthen. Les chefs de l'armée et les douaniers ne laissent plus entrer de navires anglais dans la rivière de Canton sans les avoir préalablement fouillés. Le général Lu Yung-Tng, commandant à Kwangsi, demande au gouvernement de Pékin des fonds et des munitions.

La digestion la plus facile provient de la plus complète mastication des aliments par des bonnes dents.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

A LA GAULOISE.

La Gauloise a déjà fixé la date de son pique-nique pour..., l'an prochain. Ce sera le 7 Mai et à Pinehurst Park.

* * *

Le mardi 5 Juillet prochain, il sera procédé à cette Société au renouvellement du Conseil d'Administration. Aussitôt après il y aura casse-croûte... à la française. Point n'est besoin, n'est-ce pas! d'en dire davantage.

AVEC LES FANEURS SEMINOLES.

Mercredi prochain, dans la soirée, réunion importante à la... grange. Voir en quatrième page la Convocation.

Les ... âneries de ... "l'Echo de l'Ouest".

Léon L. Rey, Directeur pou...litique de l'"Echo de l'Ouest" a la spécialité des ânerics.

Chaque jour, dans son canard, il nous en sert au moins une. Quand il est bien en train ça va jusqu'à la demi-douzaine.

Il est vrai que notre homme s'occupe de dire son mot sur toutes les questions soulevées.

Que les dépêches nous annoncent une grande découverte, ou un important événement politique, ou bien encore le lancement d'un nouveau corset, immédiatement Léon L. Rey trempe sa plume dans l'encrier, et, sur le sujet dont il veut entretenir ses lecteurs, le voilà se mettant à gribouiller des centaines et des centaines de lignes.

Notez bien qu'il ne comprend pas un traître mot de ce qu'il se met en tête de vouloir expliquer; mais, pour lui, c'est sans importance. L'essentiel est qu'il puisse avoir, chaque soir, un charabia à placer au-dessus de ses deux prénoms et nom.

Voilà déjà dix ans que ça dure et l'on s'étonne vraiment que ses bailleurs de fonds n'aient pas encore songé à demander son internement dans l'une de ces maisons construites tout spécialement pour les "illuminés" de son envergure.

Mais après la dernière en date de ces âneries, j'aime à croire que les protecteurs de Léon L. Rey n'hésiteront plus à donner les ordres nécessaires. Il s'agit de la "Poll Tax" telle que vient de l'imposer aux étrangers non naturalisés américains, la dernière législature californienne.

Le Franco-Californien a expliqué aux Français vivant en Californie que cet impôt dont on les frappait était absolument en contradiction avec les lois internationales en vigueur.

Ces lois disent,—et cela de façon non équivoque—qu'aucun impôt, sous quelque forme que ce soit, ne pourra frapper à titre exceptionnel les personnes en résidence dans des pays autres que leur propre nation.

Ce qui veut dire, tout simplement, que ces personnes ne peuvent être astreintes à payer un impôt à l'Etranger que si cet impôt est général.

Donc, la "Poll Tax" qu'a votée la législature de l'Etat est un impôt "exceptionnel" et, partant, contraire aux lois internationales rappelées.

C'est clair, n'est-ce pas?

Or voici que Léon L. Rey, dans l'"Echo de l'Ouest" paru ce dernier jeudi soir, nous raconte qu'en France on use des mêmes procédés d'imposition arbitraire à l'égard des Américains y séjournant.

Et alors il fulmine contre le gouvernement français.

"Dès l'instant, dit-il en substance, que les Français ne veulent pas payer la "Poll Tax" de $10.00 dont on vient de les frapper, il ne serait que juste aussi que les Américains se refussassent à payer la taxe de séjour dont on les frappe en France. Le gouvernement doit, sans plus tarder, mettre fin à cela."

J'ai dit, plus haut, que le directeur pou... litique de l'"Echo de l'Ouest" ne comprend jamais un traître mot de la question, quelle qu'elle soit, qu'il se met en tête de traiter ou d'expliquer.

Ses divagations quant à la "Poll Tax" viennent encore à l'appui de mes dires.

Cette taxe de séjour qui est imposée aux étrangers dans certaines villes en France, est, non pas une taxe gouvernementale, mais simplement une taxe dite "de tourisme" qui frappe toutes les personnes—aussi bien les Français que les étrangers—n'étant pas résidantes de la localité touristique où elles séjournent soit pour leur plaisir, soit pour leur santé.

Ce n'est donc pas une taxe "exceptionnelle" frappant seulement—telle la "Poll Tax" californienne—une catégorie particulière d'individus. Alors! qu'est-ce que Léon L. Rey vient donc nous braire?

Dieu! comme il avait raison ce Français de marque qui, de passage à San Francisco voilà quelque deux ans, nous disait:

—Vous avez une admirable colonie française. Mais ce Léon L. Rey, quelle "tristesse"!

A. Maubailly.

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.60

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co."
International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, SAMEDI 25 JUIN 1921—SATURDAY, JUNE 25. 1921. No. 147

VERS LE RÉAJUSTEMENT

LES DIFFICULTES D'APRES-GUERRE AUX ETATS-UNIS, EN ANGLETERRE, EN ALLEMAGNE ET EN FRANCE.—LES CRISES ACTUELLES DANS CHACUN DE CES PAYS.—LA FRANCE, GRACE A SES QUALITES DE TRAVAIL ET D'ECONOMIE, ETONNERA LE MONDE PAR SON RELEVEMENT.

Trois ans bientôt se sont écoulées depuis la guerre, et dans le monde entier l'équilibre économique demeure précaire et instable. Sans doute la grande crise de 1920 va en s'atténuant—des signes multiples l'attestent — mais l'activité industrielle et commerciale reste faible, et dans tous les pays de l'Ancien et du Nouveau-Monde la reprise tant souhaitée se fait décidément attendre; actuellement les nations semblent vivre au jour le jour en attendant l'heureux événement qui donnera le signal de la reprise.

Malgré leur puissance financière, les Etats-Unis demeurent inquiets sur l'avenir de leur commerce d'exportation qui est précisément la base de cette puissance. L'Angleterre, malgré la bonne situation de ses finances publiques, traverse actuellement la crise la plus grave de son histoire. La France est en face d'une situation financière difficile, et l'Allemagne, la vaincue d'hier, n'a pas encore senti tout le poids des charges qui lui ont été imposées. La grande crise de 1920 a été surtout une crise des matières premières; mais celle-ci est à peu près terminée, et il faut croire qu'il y a d'autres causes qui s'opposent au rétablissement général de la confiance, à ce renouveau économique qui semblait devoir s'imposer après cinq années de destruction. Quelles sont-elles? Voyons ce qui se passe à l'étranger.

* * *

Les Etats Unis sont pris entre le désir de garder intacts leurs débouchés d'Europe, qui leur sont indispensables et les exigences d'un programme électoral intransigeant qui demande que l'intervention des Etats-Unis dans les choses d'Europe soit limitée et se réduise aux questions dans lesquelles ils ont un intérêt. Les points de vue des politiciens et des financiers sont donc appelés à se heurter; l'autre jour, l'administration de Washington demandait que les emprunts faits par l'étranger fussent exclusivement consacrés aux achats de marchandises américaines, mais cette théorie a été aussitôt combattue par les banquiers. Ceux-ci passeraient même volontiers l'éponge sur les dettes des Alliés, mais cette question est maintenant entrée dans le domaine politique. Par contre, le relèvement des tarifs douaniers paraît devoir être voté, et cette mesure gênera considérablement le relèvement de l'Europe qui ne peut guère envoyer que des marchandises fabriquées en échange des produits achetés en Amérique; ce projet de loi est d'ailleurs vivement critiqué dans les milieux financiers. Ainsi l'Amérique, qui a une flotte marchande de premier ordre, qui dispose de charbon en quantité illimitée, et dont la main-d'œuvre au rendement élevé a accepté d'importantes réductions de salaires, se trouverait dans des conditions hors de pair pour l'emporter sur les marchés européens, mais elle hésite encore à tendre à ses acheteurs européens une main secourable.

La prolongation de la crise américaine reflète donc les difficultés des nations européennes. Elle est une illustration frappante de l'impossibilité qu'il y a, même pour les pays qui regorgent d'or, à vivre repliés sur eux-mêmes et à attendre le salut dans l'isolement commercial. Les stocks de céréales, de coton, de métaux, de machines et de pétrole s'accumulent aux Etats-Unis, et malgré une situation économique des plus saines, l'Amérique ne pourra pas manquer d'aider à la réhabilitation financière de l'Europe si elle veut éviter le chômage et prolonger la crise dont elle se relève.

La crise houillère frappe l'Angleterre dans ses œuvres vives: le charbon abondant et bon marché est le pilier de l'industrie anglaise. Or, que voyons-nous? Les mineurs se refusent à accepter des réductions de salaires que l'état de l'industrie minière rend absolument nécessaires. L'exemple s'étend dans les autres industries, notamment dans l'industrie textile. Il en résulte que les prix de revient ne peuvent pas être abaissés, et que l'ouvrier anglais, dont le rendement est déficitaire, si on le compare à celui de l'ouvrier américain et surtout à celui de l'artisan allemand, s'achemine à grands pas vers le chômage. Les avertissements se font entendre de tous côtés.

L'"Economist" écrit: "Les mineurs prétendent que leurs salaires d'avant-guerre étaient trop bas; mais ils ne peuvent raisonnablement demander que ces salaires soient maintenus si leur rendement demeure inférieur à celui d'avant-guerre. A moins que le charbon puisse être vendu à un prix permettant à l'industrie britannique de soutenir la concurrence sur les marchés du monde, le mineur va se trouver devant une huche vide."

Au cours des nombreuses assemblées générales qui se tiennent en ce moment, on entend vanter l'exemple des ouvriers américains qui se sont pliés aux lois économiques et ont accepté des réductions de salaires inévitables, préférant encore ce procédé au chômage forcé. La crise dont souffre actuellement l'industrie britannique est donc une crise des salaires; une grève de soixante-dix jours dans l'industrie houillère, industrie capitale, est un événement d'une gravité exceptionnelle, qui prouve combien grande est la force de résistance de l'ouvrier britannique lorsqu'il s'agit de toucher à ses salaires. Une telle crise, alors que l'industrie succombe sous le poids des impôts, menace de sonner le glas de la prospérité britannique.

* * *

Peu de personnes se rendent compte que la fameuse vague de baisse de l'année dernière a été précipitée par les exportations allemandes. Le producteur allemand dispose, à l'heure actuelle, de la main-d'œuvre la plus docile d'Europe; elle est aussi le meilleur marché. La baisse du mark continue à favoriser l'industrie allemande qui évolue, d'autre part, vert une concentration de plus en plus marquée, qui décuplera ses moyens d'action. Selon toute vraisemblance, le prix de revient de l'industrie va se trouver aggravé par les charges résultant des réparations, mais l'Allemagne trouvera de nouveaux débouchés en Russie. Malgré tout, l'Allemagne est appelée à jouer encore un rôle de premier plan dans l'industrie et dans le commerce européens. Ce qu'elle a perdu en puissance financière, elle le regagne par la discipline, par le rendement exceptionnel de sa main-d'œuvre, par son organisation commerciale qui lui permet de reprendre pied petit à petit sur les marchés du globe. La concurrence allemande reste pour la France la plus dangereuse de toutes.

* * *

Les difficultés de la France sont surtout des difficultés financières. Celles-ci sont graves, mais non point insurmontables, si l'on tient compte de la puissance d'épargne de ses habitants, de l'aptitude de sa main-d'œuvre et de l'énergie remarquable déployée par notre pays depuis la guerre, énergie qui soulève l'admiration de l'étranger. Nous allons nous trouver un des peuples les plus lourdement imposés d'Europe, et les besoins financiers de l'Etat pendant les prochaines années seront tels que l'industrie devra payer un loyer onéreux pour les capitaux qui lui sont nécessaires. Et pourtant, il faut produire à bon marché, car la concurrence étrangère, l'allemande surtout, va rester fort vive. Il faut applaudir au bon sens de notre main-d'œuvre qui, en acceptant des réductions de salaires parfois importantes, a témoigné de sa compréhension des nécessités de l'heure. Par suite de la guerre, la France ne peut plus guère exporter de capitaux: c'est par nos seules exportations de produits fabriqués que nous pourrons remonter la pente. La bonne harmonie entre le capital et le travail fait actuellement notre force.

* * *

Ainsi, au milieu des difficultés qui leur sont propres et auxquelles se superposent les événements politiques et la grève mondiale des acheteurs, les grandes nations s'acheminent lentement vers le réajustement à des conditions nouvelles. Il ne semble pas que la France, malgré ses préoccupations, doive sortir amoindrie de la grande question du jour, la réduction effective des prix du détail, aura été résolue, notre pays, malgré les plaies que porte son flanc, saura montrer son excellence dans la paix, et le boulet qu'il traîne actuellement après lui—le change—deviendra de plus en plus léger, grâce au travail et à l'économie, ces qualités si essentiellement françaises.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
24 Juin, Clôture.

Paris, francs	12.45
Londres, livre sterling	3.76
Bruxelles, francs	12.45
Rome, lire	20.60
Madrid, pesetas	13.v0
Hambourg, marks	1.40
Indo-Chine, francs	6.00

LES EGLISES DEVASTEES DE FRANCE.

Le 27 Mai, à Paris, dans la salle d'Horticulture, ce tenait l'assemblée de l'œuvre des Eglises dévastées, sous la présidence du cardinal Dubois, archevêque de Paris.

Fondée il y a six ans, cette œuvre, que le Pape avait tout de suite bénie, et qu'à la suite du cardinal Amette, tous les évêques de France avaient encouragée et aidée, compte à son actif de nombreux et merveilleux services.

Grâce à elle, le culte a été rétabli dans 2,975 paroisses des pays dévastés, 508 sacristies ont été refaites, plus de 1,200 églises provisoires ont reçu des subventions. On devine si les 11 millions recueillis par l'œuvre depuis six ans ont fondu à cette besogne charitable. Mais, comme disait joliment M. Fernand Laudet, membre de l'Institut, dans le remarquable rapport qu'il lisait hier: "C'est le sort des fondations, l'argent disparaît, l'œuvre apparaît."

Et de toutes parts l'argent est venu des diocèses de France; des œuvres charitables et d'union nationale, des pays alliés et des pays amis, tant il est apparu à tous qu'une œuvre nécessaire était de rebâtir d'abord, dans le village ruiné, la demeure saccagée de Dieu. Car sitôt Dieu rentré, les maisons se réparent plus vite, les cabanes de planches se dressent plus rapidement. Comme disait un jour une vieille femme de la partie dévastée du diocèse de Nancy au fonctionnaire qui lui demandait ce qu'elle attendait pour rentrer chez elle: "Deux choses, dit-elle, du pain et la messe."

Et ce n'est point la faute des catholiques français, ce n'est point la faute du gouvernement si des villages manquent d'églises, c'est la faute des ruines immenses et des désastres innombrables.

Et au milieu des applaudissements de tous, M. Laudet termine son rapport.

Après lui, le chanoine Collin, sénateur de Metz, est venu apporter le salut des œuvres françaises de Lorraine à l'œuvre française de secours aux églises dévastées. Il a demandé à ce que l'œuvre de Paris voulût bien considérer sa sœur lorraine comme une devancière. Car ce sont les hommes, les dames et les prêtres de Lorraine qui, au lendemain de 1870, ont rebâti, entretenu, sauvé cette église mystique du patriotisme français que la guerre avait ruinée. On comprend qu'un tel thème ait profondément remué l'assistance, émouvant en elle tous les sentiments patriotiques et religieux.

Le cardinal Dubois remercia les orateurs, les fondateurs et les bienfaiteurs de l'œuvre. Il lui redit sa sympathie, il en profita pour faire l'éloge de la générosité, de la vaillance, de l'élan apostolique des catholiques de Paris, auxquels l'attache chaque jour davantage la merveilleuse floraison d'œuvres qu'il découvre à chaque pas.

Car si Paris donne pour tous les plaisirs qu'il met facilement à la portée de tous les désirs, il doit étonner davantage encore les âmes généreuses par l'incroyable bien qu'il contient en ses profondeurs les plus cachées.

DE VALERA ARRETE PUIS RELACHE.

Londres, 24 Juin.

De Dublin on affirme que Eamonn de Valera aurait été arrêté mercredi soir près de Blackrock dans le Comté de Dublin, puis remis en liberté sans qu'aucune accusation ait été portée contre lui.

AUTOUR DE LA PROHIBITION.

Washington, 24 Juin.

Le Comité judiciaire de la Chambre va présenter sous peu de jours le projet de loi Willis Campbell contre l'usage médicinal de la bière. La même loi restreindrait à 100 tous les 90 jours les prescriptions de whiskey que pourrait autoriser chaque médecin.

LES GRECS ACCEPTERAIENT LA MEDIATION.

Athènes, 24 Juin.

Tout semble indiquer aujourd'hui que la Grèce acceptera ne principe l'offre de médiation de la Grande-Bretagne, de la France et de l'Italie, entre les Grecs et les Nationalistes Turcs.

Genève, 24 Juin.

Le Conseil de la Ligue des Nations a reçu une demande d'intervention entre l'Egypte et la Grande-Bretagne. Mohamed Tahny, le chef de "la jeune Egypte", demande à la Ligue de prendre de suite cette mesure pour assurer l'indépendance de la vallée du Nil.

UN CADEAU DES "COWBOYS".

Washington, 24 Juin.

Un chapeau de "cowboy", avec une bande d'argent, est le cadeau que la ville de Cheyenne, Wyo., vient d'envoyer au Président Harding avec l'invitation d'assister à la célébration de la fête de la frontière qui sera célébrée dans cette ville au mois de Juillet.

TOUJOURS DES BANDITS MEXICAINS.

Laredo, Tex., 24 Juin.

Les rapports reçus sur l'engagement qui a eu lieu entre les bandits et les tronpes fédérales mardi dernier placent le nombre des morts à 8 et celui des blessés à 200.

Etats-Unis et Etranger

L'INTERPELLATION DUPLANTIER AU SENAT.

Paris, 24 Juin.

M. Duplantier, sénateur des Deux-Sèvres, a insisté pour la discussion immédiate de l'article du traité de Versailles relatif au jugement de Guillaume Hohenzollern.

Dans sa réponse à M. Duplantier, M. Briand a dit qu'il croyait bon d'attendre les verdicts que rendra le tribunal de Leipzig qui juge en ce moment des criminels de guerre, et notamment les cas qui lui sont soumis par la France. Jusqu'à présent, a dit le président du Conseil, les cas jugés par le tribunal de Leipzig étaient exclusivement anglais et belges.

"En ce qui concerne l'ex-kaiser, le Sénat estimera sans doute que deux ans après l'armistice nous ne pouvons joindre ce cas à ceux qui sont actuellement jugés par le tribunal de Leipzig sans quelque léger inconvénient."

Le président du Conseil annonça ces paroles avec une légère pointe d'ironie.

Le Sénat vota le renvoi de la discussion de l'interpellation de M. Duplantier et décida qu'elle serait discutée à son tour, ce qui signifie qu'elle est renvoyée... aux calendes grecques.

CE QUE DIT LE MINISTRE DES FINANCES.

Paris, 24 Juin.

A la réunion de la Commission des finances de la Chambre, M. Doumer a exposé les moyens d'assurer l'équilibre du budget pour 1922 par de nouvelles compressions opérées sur les dépenses. Il se déclara nettement opposé à une nouvelle inflation fiduciaire et à de nouveaux emprunts d'Etat, et annonça la prochaine suppression des comptes spéciaux grévant les budgets. Le ministre a ensuite annoncé que les frais de mobilisation de la classe 1919 seraient remboursés dans leur priorité par l'Allemagne, à titre de réparations.

La consolidation des emprunts, la cessation d'émission de billets de banque, ainsi que celle de crédits extraordinaires et l'inauguration des économies les plus draconiennes, constituent la politique financière du gouvernement français.

M. Doumer, ministre des finances, a fait remarquer que le budget pour 1922 avait été abaissé de 26 milliards de francs à 23 milliards.

Il estime que les revenus annuels encaissés par le budget atteindront seulement 17 milliards, mais exprime l'espoir que le déficit pourra être comblé avec le produit des Bons de la Défense Nationale actuellement à l'émission, la vente des stocks de guerre, les droits de douane et le revenu de la taxe de guerre.

Si ceci est prouvé insuffisant, M. Doumer se déclare alors partisan d'une importante augmentation de la taxe sur les bénéfices en affaires.

LES ARMEMENTS DU JAPON.

Londres, 24 Juin.

D'après le "Universal Service" le Japon poursuit fiévreusement ses préparatifs de guerre. On a la preuve absolue que le gouvernement japonais vient de se rendre acquéreur de 50 avions-éclaireurs du type le plus moderne. Ces machines à un seul siège sont armées de deux mitrailleuses et sont munies de moteurs rotatifs Bentley de 224 HP. Leur vitesse approximative est de milles à l'heure.

LE PORT D'ANVERS "EMBOUTEILLE" D'IMMIGRANTS.

Anvers, 24 Juin.

La nouvelle loi américaine sur l'immigration a occasionné l'embouteillement du port d'Anvers, spécialement en ce qui concerne les Polonais, dont un grand nombre débarquent de chaque navire et qui se trouvent sans abri.

Le paquebot "Kroonland", parti le 12 juin et qui devait transporter 850 émigrants, n'en a amené que 230. Il y a actuellement plus de 3,000 émigrants dans cette ville.

DISPARITION D'UNE RICHE HERITIERE.

Paris, 24 Juin.

La Police secrète et des détectives d'agences privées font d'actives recherches dans toute la France pour retrouver Mrs. Francis Agnes Quinn Bellaris, femme d'un aviateur anglais. La jeune femme vient, dit-on, d'hériter de plusieurs millions de dollars. Elle était depuis un mois dans une maison de maternité près de l'hôpital américain à Neuilly. Elle a quitté cette maison emportant son bébé de trois semaines. Bellaris croit que sa belle-mère, Mrs. Quinn, de New York, a enlevé la jeune femme et son bébé pour empêcher Bellaris de partager la bonne fortune de sa femme.

DR. GEORGE MAYERLE, Opticien, s'occupant spécialemsant de la vue, depuis 25 ans à San Francisco, corrige les défauts de la vision. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

L'ALLEMAGNE ET LA QUESTION SILESIENNE.

Paris, 24 Juin.

Le secrétariat général de la Société des Nations a été informé que le roi d'Italie a ratifié le protocole établissant la cour permanente de justice internationale. Les ambassadeurs de France et d'Angleterre ont protesté énergiquement auprès du gouvernement du Reich contre le refus du général Hoefer d'évacuer la Haute-Silésie.

La note allemande, adressée à Paris, à Londres et à Rome, tend à rejeter sur l'impuissance de la commission interalliée à rétablir l'ordre, la responsabilité de la situation actuelle en Haute-Silésie. La note termine en annonçant, comme prochaine, la conclusion de l'accord entre la commission interalliée et le général Hoefer. Le "Petit Parisien" croit savoir que le gouvernement d'Angora a refusé son concours militaire à Moscou.

ON REUSSIT A DECOUVRIR LE SERUM DE LA FIEVRE APHTEUSE.

Paris, 24 Juin.

Les professeurs Vallée et Carré, du laboratoire des recherches d'Alfortville, ont découvert le sérum de la fièvre aphteuse. Cette découverte a été communiquée à la commission d'agriculture du Sénat par le sénateur Beaumont.

Cette découverte est le résultat de plusieurs années d'expériences avec des globules sanguins et des microbes afin d'isoler le bacille de la fièvre aphteuse, lequel est si infinitésimal que les filtres les plus fins ne peuvent l'arrêter.

Ce résultat ayant été obtenu, il devint alors possible de cultiver le germe et de préparer le sérum en faible quantité par un procédé phagocytique.

Le sénateur Beaumont a informé la commission qu'un certain nombre de bestiaux à Alfortville avaient été inoculés avec le nouveau sérum tiré du sang d'un animal atteint de la fièvre aphteuse et d'un animal guéri depuis plusieurs semaines.

On n'a pas encore établi la durée de l'immunité produite par le sérum et le nombre d'inoculations qui seront nécessaires et à quels intervalles. Un animal a été immunisé pendant onze semaines, bien qu'il n'ait pas cessé de vivre parmi du bétail atteint de la maladie.

Avec "notre Georges"

New York, 19 Juin (Par Courrier)

Lorsque, à la lumière des traditions du "ring", on cherche la décision probable du grand combat prochain pour le championnat du monde des poids lourds, on voit, par la pensée, une forme humaine gisant prostrée sous le dur soleil de juillet, tandis que l'arbitre se livre à une exhibition de ses connaissances en arithmétique. Il est en effet remarquable que le style particulier aux deux champions, envisagé en tenant compte des combats passés, fait présager un "knock-out". Voici ce que je veux dire:

Le champion Dempsey, vous le savez sans doute, est un cogneur de la main gauche. Naturellement, je ne veux pas dire qu'il ne peut pas se servir de sa main droite quand l'occasion l'exige, mais je veux dire par là qu'il ne porte pas de sa main droite des coups aussi puissants que de sa main gauche. Par exemple, c'est de la main gauche que le champion a pulvérisé Jess Willard et l'a étendu sur le "ring" pour les dix secondes réglementaires, et c'est grâce à sa main gauche qu'il s'est assuré la victoire dans presque tous ses combats importants.

Au contraire, Georges Carpentier est ce qu'on appello en langage sportif un "cogneur mortel de la main droite". C'est avec cette main que Carpentier déploie tant de vitesse, de puissance, et c'est à cette main qu'il doit de s'être élevé à une situation telle qu'il a été reconnu comme le candidat logique à l'honneur du championnat du monde.

Placez les deux boxeurs en face l'un de l'autre, et vous avez deux hommes frappant, pour ainsi dire, du même côté. C'est une situation singulière. Ce que je veux faire remarquer d'abord, c'est que, lorsque deux pareils cogneurs, combattant du même côté, se rencontrent sur un ring, l'un des deux est presque certainement voué au "knock-out".

Mais comprenez-moi bien; je ne dis pas que le résultat sera un "knock-out"; j'essaie seulement de vous donner une idée de ce qu'indique l'expérience du "ring". Je m'en tiens encore à mon opinion que le combat durera les douze "rounds" prévus comme limite, et je vous donnerai plus tard les bonnes raisons que j'ai de le croire.

Ma dernière visite au camp Dempsey m'a convaincu d'une chose: Jack est actuellement en aussi bonne "forme" qu'aucun des meilleurs boxeurs qu'il m'a été donné de voir, et ce fait a étonné beaucoup de gens qui savent comment on doit préparer un boxeur au combat. Je ne vois pas comment le champion pourra être maintenu en cet état parfait, s'il persiste à s'entraîner comme il l'a fait récemment. Il n'a pas l'air de s'en inquiéter le moins du monde; il paraît se livrer à son entraînement avec le plus extrême plaisir, et il frappe plus fort que jamais. En voyant Dempsey frapper el ballon d'entraînement de son puissant poing gauche, il semblerait qu'il fût impossible à aucun homme do lui résister plus d'un "round". Mais arriver trop tôt à la forme parfaite et décliner ensuite pourrait bien être fatal au champion en titre.

Bien des gens ont remarqué que Dempsey n'est pas assez minutieux dans son entraînement. Il a un œil qui est très susceptible aux coupures, qui a été coupé d'ailleurs pendant qu'il s'entraînait ponr son combat contre Willard et dont la blessure s'est ouverte presque chaque fois qu'il s'est entraîné en vue d'un "match" Si cet œil reste la moindre des choses sensible le 2 juillet, le malin Français le saura certainement, et c'est vers ce but quo seront portés ses terribles coups du droit. Une coupure de l'arcade sourcillière a fait perdre bien des combats de boxe. Enfin, Dempsey devrait faire attention à ses jambes et à ses bras. Un accident aux jambes ou aux bras serait assurément un désastre. Le champion ne fait pas assez attention et il pourrait avoir à s'en repentir.

Je ne serais pas du tout surpris si, dans le camp de Carpentier, on bernait le camp Dempsey en ce qui concerne le poids de Georges. Alors que l'on dit de tous côtés que le champion des poids lourds montera sur le "ring" avec une grande supériorité en poids, il est à pen près certain que la différence ne sera pas de plus de quinze livres. Carpentier est un boxeur qui peut s'entraîner sans perdre beaucoup de son poids, et vous pouvez me croire quand je vous dis qu'il sera, le jour du combat, plus près de 180 que de 170 livres, quoi qu'en disent les experts. D'ailleurs la lutte prochaine est une de celles où le poids ne jouera pas un rôle prépondérant.

Pour en revenir à la question de la "forme" des deux boxeurs, il est intéressant de mentionner que, si Carpentier semble s'entraîner avec nonchalance, tandis que Dempsey travaille avec la persévérance d'un castor, le premier n'en est pas moins très probablement celui qui jouira de la "forme" supérieure lorsque le moment du combat arrivera. En travaillant graduellement, le Français atteindra probablement le point culminant de sa "forme" exactement au moment décisif, tandis que, comme je l'ai déjà dit, je ne vois pas comment la forme de Dempsey peut être améliorée. Je ne crains pas de dire que l'état du champion américain cause de l'inquiétude à beaucoup de ceux qui ont suivi son entraînement. Arriver trop tôt à la forme parfaite n'est pas à son avantage.

Pour l'entraînement d'un boxeur de la constitution, du tempérament et du style de Dempsey, je crois que trois semaines seraient suffisantes. Dans cette période relativement courte, il arriverait à une condition parfaite sans courir le risque du déclin. On dirait que l'entraînement de Carpentier a été mené selon cette idée. Il ne s'est réellement pas pressé, mais on peut s'attendre qu'il activera son travail quand viendront les deux semaines finales.

Spike Webb,
Moniteur de boxe à la United States Naval Academy.

NOUVELLE EXPEDITION AU POLE.

Pocatello, Idaho, 24 Juin.

L'explorateur canadien Wilhjamur Stefansson annonce qu'il va très prochainement entreprendre une autre expédition vers le Pôle Nord. Son but cette fois sera purement commercial afin d'attirer l'attention sur les richesses accumulées et transportables qui se trouvent sous les couches de glaces polaires.

TINO VA RENTRER.

Paris, 24 Juin.

Le roi Constantin est toujours à Corfou mais se prépare à rentrer à Athènes au lieu de se rendre au front ainsi qu'il avait été annoncé.

LE JEUNE FORCE DE KILPATRICK

Riga, 24 Juin.

Le capitaine Emmett Kilpatrick, membre de la Croix-Rouge d'Amérique, est dans un état de santé très précaire à l'hôpital de la prison de Moscou. Pendant son internement à la prison de Tcheka il s'est volontairement soumis à un jeûne de 40 jours.

LE SURVOL DE L'ATLANTIQUE.

Londres, 24 Juin.

Le ballon dirigeable E-38, acheté par les Etats-Unis et qui doit entreprendre le survol de l'Atlantique au mois d'Août, a commencé ses survols d'essai hier et est en route pour Cardington.

L'HOPITAL AMERICAIN DE PARIS.

Paris, 24 Juin.

Une campagne active a été entreprise à Paris pour recueillir cinq millions de francs destinés à l'entretien de l'hôpital américain à Neuilly. La campagne est conduite absolument à la mode américaine avec de nombreuses affiches et des jeunes femmes sollicitent les souscriptions des passants. La souscription sera close le 4 Juillet.

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

QU'ON N'OUBLIE PAS QUE C'EST DEMAIN.

C'est demain, qu'on ne l'oublie pas, que nos anciens poilus donnent, au California Park, leur deuxième grand pique-nique annuel.

L'année dernière, au même endroit, il y eut foule au rendez-vous donné aux Français par la Société des Anciens Combattants. Demain, cette même foule se retrouvera pour témoigner ses sympathies à nos braves et, ainsi, la recette sera grosse.

Aux divertissements déjà annoncés, le Comité d'organisation vient d'ajouter un concours de quilles, avec $15 de prix.

Du Ferry, à San Francisco, les bateaux, à partir de 7 h. 45, se succèderont, sur la ligne de Sausalito, à une heure d'intervalle. Les divers Comités et la musique prendront le ferry de 9 h. 45.

CE SERA AUX ELECTEURS A SE PRONONCER.

Le "Wright Prohibition Enforcement Bill", voté par nos législateurs, à Sacramento, en Avril, ne pourra pas être appliqué. Quant à présent du moins. Et cela en raison d'une pétition qui vient de parvenir au Secrétaire d'Etat et qu'ont signée 45,009 citoyens.

Les signataires intéressés demandent à ce que la ratification du "bill" dont s'agit soit soumise aux électeurs à la prochaine élection qui aura lieu en Californie. Ce "bill", on le sait sans doute, donnait tous pouvoirs aux autorités locales pour, en collaboration avec les agents fédéraux, veiller à la stricte application de la loi Volstead.

Les signatures apposées au bas de la pétition demandant un referendum se répartissent comme suit: Sonoma, 913; Los Angeles, 3,918; San Francisco, 24.266.

DES ENFANTS QUI PROMETTENT.

Depuis quelque temps de nombreuses plaintes étaient faites à la police par des personnes habitant différents quartiers de la ville. De retour chez eux après une absence plus ou moins longue pendant la journée les plaignants constataient la disparition d'un grand nombre d'objets, dont certains d'une valeur assez élevée.

Une surveillance fut alors organisée. Et hier, enfin, les policemen furent appelés pour mettre la main au collet de deux enfants, âgés respectivement de 10 et 12 ans, que l'on avait vu pénétrer d'une façon étrange dans la maison de Luther Berry, 2347, 25th avenue.

Ceux-ci ne pouvant expliquer leur présence en cet endroit furent conduits aussitôt à la station de police la plus proche où, finalement, pressés de questions, ils reconnurent être les coupables, avec deux autres de leurs petits camarades, des vols dont on se plaignait.

Dans une cachette qu'ils indiquèrent on trouva pour environ $5,000 de bijouterie et d'objets divers.

Ces quatre petits voyous ont été dirigés sur le "Juvenile Detention Home" en attendant que la Justice ait statué sur leurs méfaits.

QUELLE TERRIBLE SOIF ÇA NOUS DONNE.

On continue à bien vouloir nous entretenir des saisies de liqueurs que l'on continue à faire et chez les particuliers et à bord des bateaux.

La dernière "communication" en date nous fait savoir qu'à bord du steamer "Ventura" le Colonel John S. Irby, "Surveyor of Customs", a mis la main—oh! le veinard!—sur... 592 bouteilles de Scotch whiskey.

Fort bien. Mais ce que nous aimerions surtout à connaître, c'est la... destination donnée à la prise.

C'est égal, il doit y avoir, de par la ville, des caves bigrement bien garnies et... assorties.

POUR LE COMMERCE DE LA CALIFORNIE.

Le nouveau Consul Général du Mexique, Eduardo Ruiz, annonce que son gouvernement vient d'ordonner des travaux importants pour l'amélioration des ports du Pacifique à Manzanello, Mazatlan et Guaymas, améliorations qui faciliteront grandement le commerce de San Francisco avec le Mexique.

:o:

DANS LE SUD DE LA CHINE.

Canton, 24 Juin.

Les hostilités ont commencé entre les provinces de Kwangtung et de Kwangsi dans le sud de la Chine. La première bataille a été engagée dans le district de Lingthen. Les chefs de l'armée et les douaniers ne laissent plus entrer de navires anglais dans la rivière de Canton sans les avoir préalablement fouillés. Le général Lu Yung-Tng, commandant à Kwangsi, demande au gouvernement de Pékin des fonds et des munitions.

La digestion la plus facile provient de la plus complète mastication des aliments par des bonnes dents.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

A LA GAULOISE.

La Gauloise a déjà fixé la date de son pique-nique pour..., l'an prochain. Ce sera le 7 Mai et à Pinehurst Park.

* * *

Le mardi 5 Juillet prochain, il sera procédé à cette Société au renouvellement du Conseil d'Administration. Aussitôt après il y aura casse-croûte... à la française. Point n'est besoin, n'est-ce pas? d'en dire davantage.

AVEC LES FANEURS SEMINOLES.

Mercredi prochain, dans la soirée, réunion important à la... grange. Voir en quatrième page la Convocation.

Les ... âneries de ... "l'Echo de l'Ouest".

Léon L. Rey, Directeur pou...litique de l'"Echo de l'Ouest" a la spécialité des âneries.

Chaque jour, dans son canard, il nous en sert au moins une. Quand il est bien en train ça va jusqu'à la demi-douzaine.

Il est vrai que notre homme s'occupe de dire son mot sur toutes les questions soulevées.

Que les dépêches nous annoncent une grande découverte, ou un important événement politique, ou bien encore le lancement d'un nouveau corset, immédiatement Léon L. Rey trempe sa plume dans l'encrier, et, sur le sujet dont il veut entretenir ses lecteurs, le voilà se mettant à gribouiller des centaines et des centaines de lignes.

Notez bien qu'il ne comprend pas un traître mot de ce qu'il se met en tête de vouloir expliquer; mais, pour lui, c'est sans importance. L'essentiel est qu'il puisse avoir, chaque soir, un charabia à placer au-dessus de ses deux prénoms et nom.

Voilà déjà dix ans que ça dure et l'on s'étonne vraiment que ses bailleurs de fonds n'aient pas encore songé à demander son internement dans l'une de ces maisons construites tout spécialement pour les "illuminés" de son envergure.

Mais après la dernière en date de ces âneries, j'aime à croire que les protecteurs de Léon L. Rey n'hésiteront plus à donner les ordres nécessaires. Il s'agit de la "Poll Tax" telle que vient de l'imposer aux étrangers non naturalisés américains, la dernière législature californienne.

Le Franco-Californien a expliqué aux Français vivant en Californie que cet impôt dont on les frappait était absolument en contradiction avec les lois internationales en vigueur.

Ces lois disent,—et cela de façon non équivoque—qu'aucun impôt, sous quelque forme que ce soit, ne pourra frapper à titre exceptionnel les personnes en résidence dans des pays autres que leur propre nation.

Ce qui veut dire, tout simplement, que ces personnes ne peuvent être astreintes à payer un impôt à l'Etranger que si cet impôt est général.

Donc, la "Poll Tax" qu'a votée la législature de l'Etat est un impôt "exceptionnel" et, partant, contraire aux lois internationales rappelées.

C'est clair, n'est-ce pas?

Or voici que Léon L. Rey, dans l'"Echo de l'Ouest" paru ce dernier jeudi soir, nous raconte qu'en France on use des mêmes procédés d'imposition arbitraire à l'égard des Américains y séjournant.

Et alors il fulmine contre le gouvernement français.

"Dès l'instant, dit-il en substance, que les Français ne veulent pas payer la "Poll Tax" de $10.00 dont on vient de les frapper, il ne serait que juste aussi que les Américains se refusassent à payer la taxe de séjour dont on les frappe en France. Le gouvernement doit, sans plus tarder, mettre fin à cela."

J'ai dit, plus haut, que le directeur pou... litique de l'"Echo de l'Ouest" ne comprend jamais un traître mot de la question, quelle qu'elle soit, qu'il se met en tête de traiter ou d'expliquer.

Ses divagations quant à la "Poll Tax" viennent encore à l'appui de mes dires.

Cette taxe de séjour qui est imposée aux étrangers dans certaines villes en France, est, non pas une taxe gouvernementale, mais simplement une taxe dite "de tourisme" qui frappe toutes les personnes—aussi bien les Français que les étrangers—n'étant pas résidantes de la localité touristique où elles séjournent soit pour leur plaisir, soit pour leur santé.

Ce n'est donc pas une taxe "exceptionnelle" frappant seulement—telle la "Poll Tax" californienne—une catégorie particulière d'individus. Alors! qu'est-ce que Léon L. Rey vient donc nous braire?

Dieu! comme il avait raison ce Français de marque qui, de passage à San Francisco voilà quelque deux ans, nous disait:

—Vous avez une admirable colonie française. Mais ce Léon L. Rey, quelle "tristesse"!

A. Maubailly.

L'état d'âme des Rhénans

ILS ONT L'HORREUR DES PRUSSIENS

L'envoyé spécial de "L'Echo de Paris" écrit:

Cologne, juin.

Une dépêche de Joseph Smeets: "Venez! J'ai besoin de vous." Et tous ces partisans se mirent en route pour Cologne, venus d'Obladen, d'Aix-la-Chapelle, et de quelques autres points de l'Eiffel.

Voilà des paysans, des ouvriers, des artisans, des bourgeois, des aristocrates qui se dérangent bien facilement, ai-je pensé tout d'abord, intrigué par ce mystère.

Je les ai entendus pendant deux heures: ces braves gens sont des fanatiques de l'idée rhénane et qui appellent la France et la Belgique à grands cris. Ils ont pris le train, à leurs frais, pour dire à un journaliste français leur douleur et leur déception de ne pas nous voir entrer dans la Ruhr parce que l'entrée dans la Ruhr symbolisait à leurs yeux leur délivrance de la Prusse.

La République rhénane, Etat neutre et indépendant, voilà l'idée qui les passionne au point de leur faire oublier leurs intérêts matériels immédiats et de leur inspirer un courage qui brave les fonctionnaires prussiens.

Le premier que je vis était un vieux paysan qui courut à moi, en agitant les conférences de Barrès, traduites en allemand. Puis, me montrant un passage:

—"Mer! Jo!" (Marie-Joseph) "det hat mein Vater schon gesagt." (Mon père m'avait déjà dit cela!) s'écria-t-il. Il me raconta ensuite que dans tout son village on s'arrachait la brochure et en commanda cinq nouveaux exemplaires.

"Tout l'Eiffel, à droite et à gauche de la voie ferrée, est en rumeur, ajouta-t-il. Les paysans sont de tout leur cœur pour la séparation d'avec l'Allemagne et la veulent le plus tôt possible.

"Surtout depuis les préparatifs de réquisitions! Nous savons que les Prussiens ne paieront jamais et nous ne voulons pas payer à leur place. Il y en a bien qui ont un peu peur du "Chandarme" et du "Burgermeister" et de leur crayon bleu. Mais tout ça, ça ne compte plus. Je suis sûr que M. le curé lui-même... Et même le landrath a dit qu'il n'était pas du tout contre la République rhénane... Tout mon village en a assez de nourrir Berlin et de payer pour les sottises de ces "Preuschen" que nous haïssons. Tenez, chez nous, il y a un vieux de 95 ans qui raconte encore des hstoires, et comment on nous a vendus à la Prusse, et combien c'était beau, du temps des Français..."

Un employé de chemin de fer, un employé dans une fabrique de produits chimiques à Ehrenfeld, un armurier d'Obladen, un contremaître d'Obladen, un petit propriétaire un commerçant de Cologne, un petit patron de Gladbach, un imprimeur de Cologne, un architecte de Bonn, un paysan de l'Eiffel, un comte rhénan, sont venus l'un après l'autre s'asseoir à mes côtés pour me documenter sur ce qu'ils voient autour d'eux.

La haine contre les Prussiens, contre "ces Slaves parasitaires que l'on voudrait renvoyer dans leurs steppes de sable," fulgurait dans leurs discours. "Nous connaissons trop leurs brigandages. Et de toute notre âme nous leur crions: "Pfui!"

Pas un d'entre eux ne m'a prié de taire son nom, tant les emportait leur haine antiprussienne.

Et comme malgré moi étonné je risquais une interrogation sur les motifs de leur colère, l'architecte me répondit:

— La vérité, c'est que nous sommes des demi-Français et que pour cette raison les Prussiens nous ont en horreur. Ils ont acheté par centaines les images d'Epinal clouées dans les chaumières et qui représentaient Napoléon. Ils les ont brûlées. Ils ont détruit les livres qui racontaient l'œuvre de Napoléon dans les pays rhénans.

— Mais ce qu'ils n'ont pas pu effacer, interrompit le "handwerksmeister" d'Obladen, ce sont les histoires que m'a racontées mon arrière-grand-oncle maternel qui avait fait la guerre en Espagne. C'est sur les genoux de nos vieux que nous avons appris à haïr la Prusse.

A les en croire, le mouvement national rhénan, qui a commencé à bouillonner dès que Briand a parlé de mobilisation, éclaterait avec une violence élémentaire, au premier geste de la France. Mais ils sont de sens assez posé et rassis pour m'indiquer en quelques mots les obstacles. Les voici:

1. Les fonctionnaires prussiens qui dénoncent et persécutent;

2. Les chefs socialistes immigrés qui prennent leur mot d'ordre à Berlin;

3. La crainte, pour les ouvriers, de perdre leurs assurances sociales.

Surtout ils ne veulent pas entendre parler de Dorten. "C'est un maladroit. Il a gâché le mouvement. Et puis nous ne voulons pas du tout dépendre de la Bavière. Nous sommes les descendants des Francs, comme les Hollandais, comme les Flamands, comme vous et nous voulons être indépendants et hors de l'Allemagne."

Les Belges, qui sont gens fort avisés, après leur méprise récente de Mœrs, où les ouvriers en grève, malgré les représentations de Smeets, voulaient à toute force proclamer la République, se sont mis à étudier de près un mouvement aussi curieux, et peut-être profitable, ont fondé en Belgique un organe destiné à le soutenir et ont constitué un comité mixte composé de quatre Belges et de quatre Rhénans, destiné à frayer les voies aux questions économiques et politiques qui pourraient surgir du choc des événements.

— Et la France? me dit M. Smeets, le directeur de la "République rhénane." Elle est notre grande voisine et c'est elle surtout que nous appelons...

Beaucoup moins près de nous par la race, les gens du "Niederrhein" et de l'Eiffel m'ont apparu comme plus énergiques que ceux de Mayence. Mais, dans la campagne de Trèves, chez les paysans se dessine, paraît-il, un mouvement analogue. La guerre, ils la voient poindre à l'horizon et ils sont enragés à la pensée qu'ils paieront les pots cassés à la place de leurs maîtres exécrés, les Prussiens. Déplacer vers l'Est le champ de bataille, voilà leur but principal.

"Cette République rhénane, elle est dans la force des choses; elle se fera." disait, ces jours-ci, pensif, un haut fonctionnaire anglais, à Cologne.

Moi-même, devant ce bouillonnement d'une eau que je croyais dormante, je me sens un peu ébranlé. Ces Rhénans, n'ont-ils pas été jusqu'à me parler de "leur" victoire, celle de Clovis contre les Allemands. "C'étaient pourtant pas nous, les "Alemanen!"

Plus précieuse qu'un paradoxe de lettré ou d'historien par sa généralité, cette monnaie sans relief des idées qui courent les rues m'apportait le pressentiment d'un trésor caché, amassé par un travail séculaire. Un instant, je me suis demandé si je n'étais pas en pleine Austrasie; si l'âme populaire ne demeure pas longtemps un pôle invariable dans le flux des transformations matérielles et si dans la poussière des siècles tombés dans l'oubli, la main des grands meneurs d'hommes ne moule pas son empreinte définitive. Charlemagne et Napoléon consolent encore l'orgueil de ce peuple vaincu, frémissant sous le fer rouge de la servitude et il s'accroche à leur souvenir comme à une raison de croire en soi-même.

Charles Bonnefon.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Camea; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarsiau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignemetns et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy Réunions le 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Lalanne, Trésorier, 1527 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 1867; A. Artle, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Boac, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen. Garde Intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincs, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

J. SOUCHE

Monuments Funéraires

Phone (Atelier) Randolph 1252

S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

Dr. D. A. ALBERTI

DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary

Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros

"The House of Courtesy"

Vetements de Sport pour Hommes, Femmes et Enfants

Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.

On parle Français

Market et Stockton Streets SAN FRANCISCO

Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON

MAISON FRANÇAISE

P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.

Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES

Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.

Dans un quartier central.

Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraichissements et Cigares

PHONE KEARNY 743

Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier 1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE

(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez: FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"

SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC„ (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS

"ADRIATIC," 6 Juillet — "OLYMPIC," 25 Juin

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux

57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

Enorme Reduction SUR TOUS LES ARTICLES

ROBES ET MANTEAUX

COSTUMES TAILLEUR ET JUPES

LES MEILLEURES QUALITES

$9.75 $12.75

$14.75 $19.75

VALANT PLUS DU DOUBLE.

ARMAND CAILLEAU

209, RUE POST

Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING

Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:

Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues

PHONE: PACIFIC 8300

Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:

110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412

Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.

Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.

Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.

Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2476; Résidence, Market 6298.

Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.

Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.

Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.

Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:

Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)

Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND

Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.

Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:

Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:

A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.

A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.

Oakland—"Normal Pharmacy:" F. Forneris 1 Co., 879 Washington St.

San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.

Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

La France et le Vatican

La décision officielle du Pape Benoît XV, chargeant Mgr. Bonaventura Cerretti, archevêque de Corinthe, et sous-secrétaire pour les Affaires ecclésiastiques extraordinaires, de le représenter auprès dn gouvernement français, réalise de façon complète la reprise des relations. Elle la réalise, dirons-nous, avec tous les avantages que la France pouvait s'en proposer.

Mgr. Cerretti a bien voulu recevoir M. Charles Pichon, de "Echo de Paris." qui rapporte en ces termes son entretien avec le représentant du Pape:

—:o:—

— Il me sera permis, m'a dit spontanément le prélat, de vous exprimer tout d'abord un sentiment de profonde satisfaction. En premier lieu, à l'égard de la France. Elle s'est montrée unanime dans sa volonté de reprendre avec le Saint-Siège les relations diplomatiques complètes qui peuvent seules convenir à l'intérêt comme à la dignité d'une grande nation. Ensuite, à l'égard des catholiques français qui ont favorisé l'accomplissement de cet heureux dessein par une réserve et une discrétion que les circonstances suffisaient à imposer. Enfin, à l'égard du gouvernement de la République. Celui-ci à fait preuve — nous avons eu le loisir d'en juger par l'action de son distingué négociateur, M. Doulcet — de beaucoup de bienveillance et de sens politique.

—ooo—

— Nous pensons bien, Excellence, que ces dispositions se maintiendront.

— Je n'ai nul donte à ce sujet. Je connais, d'autre part, les intentions du Saint-Siège, qui n'ont jamais changé et ne changeront pas. Elles peuvent se résumer dans cette formule: assurer le salut des âmes dans la paix des esprits pour le bien du pays.

"La paix des esprits est particulièrement chère au Saint-Siège. Dès l'automne de 1919, il l'a recommandée à ses fils de France, et il a eu la joie d'en être presque partout entendu. L'évènement d'ailleurs a montré la sagesse de ce conseil. Aujourd'hui, celui-ci n'a nullement cessé d'être opportun et pressant. La reconstruction et la prospérité de la France sont le vœu le plus cher du Saint-Siège. Mais cette grande tâche ne peut s'accomplir que dans l'union et dans la concorde. A tous les citoyens de bonne volonté, à tous les honnêtes gens, le Saint-Siège les enseigne selon sa doctrine séculaire, mais en ce moment avec un plaisir tout particulier.

"En effet, il a la joie de trouver en face de lui des hommes d'Etat qui lui semblent animés de ces mêmes sentiments. Il retrouve chez eux les traditions de largeur de vues, de sagesse et de respect qui ont été la ligne générale, dans le passé, des relations diplomatiques régulières entre la France et le Saint-Siège. Il est assez avisé pour comprendre, comme il l'a fait pendant des siècles, les préférences, les désirs, les besoins de ses interlocuteurs. Encore fallait-il pour cela qu'on causât.

—ooo—

— Peut-on vous demander, Excellence, ce que seront en particulier vos rapports avec le gouvernement français?

— Je vous ai dit tout à l'heure la politique du Saint-Siège — si l'on tient à tout prix à voir dans les affaires religieuses une "politique" quelconque. Cette politique me dicte l'esprit de ma mission.

"Quant à la nature de mes rapports avec le gouvernement français, elle est aisée à définir, surtout en régime de séparation. Le nonce, personnage diplomatique, représente le Saint-Père, son souverain, auprès du chef du gouvernement régulier de la France, c'est-à-dire de M. le président de la République. Son rôle consiste à traiter avec celui-ci et avec ses ministres les affaires qu intéressent à la fois l'une et l'autre puissance. Sans doute ces questions peuvent être variées, anciennes, délicates. Mais c'est justement pour cela que l'accord diplomatique s'est fait entre la République et le Vatican. Le choix de négociateurs indique l'intention de négocier, et le choix de négociateurs réguliers la volonté d'aboutir.

—:o:—

— Je reconnais, Excellence, l'esprit positif que l'on admirait déjà lors de la Conférence de Paris...

— En diplomatie comme en politique, on ne doit tenir compte que des réalités. N'est-ce pas votre Bossuet qui a blâmé comme le plus grand dérèglement de l'esprit de voir les choses, non pas comme elles sont, mais comme l'on voudrait qu'elles soient? Aujourd'hui plus encore qu'autrefois, l'Eglise peut espérer gagner beaucoup d'âmes à sa divine doctrine; il lui suffit de prendre le temps tel qu'il est et de lui parler le langage qu'il comprend.

"C'est, je le sais, l'esprit qui anime vos évêques, vos prêtres et vos œuvres, et j'aurai plaisir à en étudier les exemples de près. Le propre du nonce, représentant du pape, est d'apporter au milieu des activités si grandes qui se donnent carrière en France, un regard large, affectueux, tranquille, exempt de toutes les préoccupations qui ne sont pts le bien spirituel du pays.

—:o:—

"Quant à mes dispositions personnelles, je n'ai pas besoin de vous les dire. Je suis venu en France il y a deux ans et les choses que j'y ai vues, les hommes que j'y ai connus me donnent pour ma mission de grandes espérances et pour moi-même une grande joie Aussi, je n'épargnerai rien pour témoigner aux représentants de la France qu'en répondant de mon mieux à la confiance du Saint-Père, mes efforts s'appliquent. quoique dans un autre plan, dans le même sens que les leurs: collaboration destinée à produire, si Dieu le veut, ce que la France a pressenti en demandant la reprise des relations: la paix, la gloire et la prospérité de ce noble pays."

—:o:—

RAISONNEMENTS

M. Wirth, chancelier de la République impériale d'Allemagne, déclare qu'il veut exécuter le traité de Versailles, tel qu'il a été à nouveau calfaté. De deux choses l'une, ou il le veut en le voulant, ou il le veut en ne le voulant pas. S'il le veut en le voulant, il doit choisir un ministre des affaires étrangères qui le veuille aussi en le voulant, or, il choisit le pengermaniste Rosen qui certainement veut en ne voulant pas. Donc M. Wirth est comme les autres, il veut en ne voulant pas.

Mais, réplique-t-on, ce n'est pas de bon cœur qu'il a choisi ce collaborateur. Il s'y est vu obligé Alors, de deux choses l'une, ou M. Wirth est le maître en Allemagne ou il ne l'est pas... S'il est le maître, il doit choisir un ministre qui, comme lui, veuille en voulant; donc, de deux choses l'une, ou M. Wirth ne veut pas exécuter les obligations de l'Allemagne, et il ne le veut pas, ou il le veut et ne le peut pas.

A quoi bon, direz-vous, tous ces raisonnements que l'expérience permet de faire d'un coup, sans autre discours? C'est parce qu'il est prouvé par l'expérience même que l'expérience ne sert à rien.

Le vieux jeu allemand va continuer. Les gens qui seront au pouvoir auront l'air d'y être, mais n'y seront pas. Et ceux qui n'auront pas l'air d'y être y seront.

Aujourd'hui l'Allemagne fait semblant de se soumettre, à cause de cette victoire sans bruit qu'on devrait appeler: la victoire de la classe 19. Elle a été la digue qui a détourné le courant.

Mais bientôt ces jeunes gens s'ennuieront. Ils écriront à leurs familles, qui écriront à leurs députés, qui écriront à leurs ministres. Aussitôt, en Allemagne, les gens qui sont au pouvoir sans oser paraître, paraîtront, et ceux qui ont l'air d'y être disparaîtront. Alors de deux choses l'une: ou la garde au Rhin continuera à être montée, ou elle ne continuera pas... Mais pourquoi poursuivre ainsi? J'ai dit tout à l'heure que l'expérience ne servait à rien. Il n'est pas démontré que les raisonnements servent à quelque chose.

Louis Forest.

—:o:—

Lorsque le curé de Saint-Roch se présenta au chevet de Mme du Deffant pour l'assister à ses derniers moments: "Monsieur le curé, lui dit-elle, vous serez fort content de moi; mais faites-moi grâce de trois choses: ni questions, ni raisons, ni sermons."

SA BRONCHITE L'INQUIETAIT.

Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aiguë qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu du Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli." En vente partout

Le "Franco-Californien"

publie chaque jour des nouvelles du

MONDE ENTIER

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi

HIRSCH FRERES

LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES

SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE

949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street

Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store

MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny

Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES

KODAKS

Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.

Pharmacie E. B. JORGENSEN

625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT

Faites-le Maintenant

LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.

Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.

Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les bloulissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.

Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.

Dr. WOO CHINESE HERB CO.

Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter

704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO

Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois

TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES

HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443

G. ORSI CO, Inc.

PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS

Vente et pose de Papier peint—Fresques

Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.

Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.

41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS

Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 188

Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques

Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES

Combattants de la Grande Guerre

pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda

M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR

Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir

149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO

Président: R. Morin, 1604, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 621, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1894, Geary street.
Trésorier: L. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL

PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT

Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti

1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO

Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy

PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS

617 SANSOME STREET; Téléphone; Douglas 3815

OFFICE PHONE: SUTTER 3608

Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 19

Succursale à OAKLAND: 1804—98th AVENUE Phone: Fruitvale 2837 J

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566

LA FONCIERE (de Paris)

COMPAGNIE D'ASSURANCES

Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature

Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)

ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)

ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)

H. R. MANN CO., Agents Generaux

339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

C. J. AUGER

BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastmen. Phone: DOUGLAS 4349

P. Février — D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
Phone: WEST 422
800 UNION ST., Coin de Laguna
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 348-346 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN

St. Germain
RESTAURANT
Déjeuner: 65 cts. Dîner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
Phone: SUTTER 2980
60-64 ELLIS STREET
C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
615-621 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1094 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
= Pneus =
Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
814-828 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — City of Paris — MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls Représentants pour les Fourrures REVILLON FRERES et les Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire



F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
865, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1284

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesure sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 2788
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 9 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 2022
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton — Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 348, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3559
Sera absent de San Francisco jusqu'en Septembre prochain.
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 3 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6818

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 158
Résidence Phone: Sunset 8230

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
510 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 306-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4,
ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
231, SUTTER ST. (Gaten Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 2 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5820
Résidence: The Dorchester, 1482 Sutter St., coin de Gough. Phone Prospect 660.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave.
Phone: Market 6296

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50: par la poste $6.80

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
231, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1346

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 619, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
577—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 8 5 5
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIEGEL

— 76 —

DEUXIEME PARTIE

XXVIII

Ses yeux seuls lui répondirent, car son épuisement ne lui permettait pas de parler encore.

Presque aussitôt après son arrivée, Zanko avait ordonné à Anna de chauffer des linges. Quand ils furent presque brûlants, il les appliqua sur la poitrine de la jeune femme, à qui ce contact bienfaisant rendit un peu de forces. Ses lèvres s'entr'ouvrirent et, tout d'abord, balbutièrent le nom de d'Artagnan.

Son bras était pansé, les serviteurs s'écartèrent et Dimitri les imita pour ne pas troubler les deux époux.

Macha ne les aperçut même pas. En cet instant, elle ne voyait que d'Artagnan et ne pouvait penser qu'à lui.

— Ami, murmura-t-elle d'une voix qui n'était plus qu'un souffle, béni soit Dieu qui m'a permis de te revoir alors que je ne l'espérais plus... ne m'interromps pas, je t'en prie!... car, j'ai bien des choses à te dire... et je ne sais si j'en aurai le temps. Tout à l'heure, quand je ne pourrai plus parler et que ma voix s'éteindra, tu me feras entendre la tienne... tu m'exprimeras non ta douleur, mais ton amour... et j'emporterai avec moi le son de tes chères paroles. Mais à présent, écoute-moi:

"D'abord, je te défends de te désespérer. Tu n'en as pas le droit. Oh! je sais bien ce que tu perds en me perdant... mais, après ma mort, c'est seulement le roman de ta jeunesse qui s'achève... et celui de ta vie... noble et vaillante, commence à peine. Dieu a voulu que ton cœur connût ma tendresse... et il m'emporte, jeune encore, pour te permettre de vivre, dégagé de tous liens, ton existence de soldat.

"Je te rends à ta patrie, continua Macha, ou plutôt je te lègue à la France... la seule rivale dont je puisse ne pas être jalouse, même dans ma tombe.

"Cela ne veut pas dire que je te condamne à une vieillesse solitaire. Certes, aucune femme ne t'aimera comme je t'aime, et tu n'en aimeras aucune comme tu m'as aimée. Mais, plus tard, quand tu auras assez combattu pour ton pays, tu te créeras un foyer, tu prendras une compagne qui t'aidera à perpétuer le nom glorieux de tes ancêtres.

—Oh! cela, jamais! fit d'Artagnan dans un sanglot, la compagne que j'avais rêvée, c'était toi, Marie... et quand tu ne seras plus là, je n'en veux point d'autre!...

Les lèvres décolorées de Macha eurent un divin sourire.

— Je te crois, dit-elle, mais je te pardonne d'avance si ton âge mûr ne tient pas, là-dessus, la promesse que le désespoir arrache à tes vingt-cinq ans.

"D'ailleurs, je te le répète; j'en ai la conviction: après moi et, quoi qu'il arrive, tu n'appartiendras qu'à la France. Tu peux, tu dois rendre grâce à moi, un grand service à ta patrie et à la mienne, car je vais te dire un nom que tout le monde ignore, celui de l'assassin de l'empereur.

— Tu le connais! s'écria d'Artagnan.

Elle remarqua, en ce moment, Dimitri et les autres personnes qui s'étaient retirées à l'autre extrêmité de la chambre.

— Approchez tous, leur dit-elle. Il faut que vous sachiez quelle main a commis le crime. C'est celle d'Annibal de Maugrigny, j'en ai surpris l'aveu de sa bouche même... au moment où il le faisait entendre à...

— A sa complice, à l'odieuse Macha, à celle qui t'a tuée si lâchement, et que je saurai punir! s'écria d'Artagnan, saisi d'une inspiration instinctive.

— Ami, dit Macha, l'empereur doit être vengé, mais je ne veux pas l'être par toi. Je défends à la main de mon époux de se souiller du sang de ma sœur. A elle, j'ai pardonné!... et si Dieu lui réserve une punition, un autre que toi en sera l'instrument. Un d'Artagnan ne se fait pas le meurtrier d'une femme, ne l'oublie jamais!

— Cependant, fit d'Artagnan les dents serrées, j'ai juré qu'elle ne mourrait que de ma main, s'il t'arrivait malheur par elle...

— Macha a raison, approuva Dimitri. Un d'Artagnan ne saurait tomber aussi bas qu'un Toderman.

— Celle que Toderman voulait tuer est une sainte, tandis que Machka est un démon! protesta d'Artagnan.

— Machka est ma sœur, et c'est une femme! insista Macha avec une énergie incroyable sur ses lèvres d'agonisante.

— Oui... c'est une femme... répéta Dimitri... mais c'est aussi une criminelle... et d'Artagnan n'aura pas à s'occuper d'elle. Pour un monstre de cette espèce, le bourreau suffit.

Il s'éloigna de nouveau, et invita les autres assistants à le suivre, car le temps marchait avec une rapidité terrible, et la Mort s'avançait...

Un frémissement de Macha annonçait qu'elle se sentait frôlée par son aile.

D'Artagnan se pencha sur sa femme et voulut baiser ses lèvres. Elle l'arrêta.

— Ma bouche a reçu le poison, je ne veux pas qu'elle te le communique, dit-elle. Tu boiras la mort dans mon baiser.

— J'observerai toutes tes défenses, excepté celle-là, fit-il dans un sanglot.

Comme elle résistait, Zanko s'avança:

— La pauvre âme! prononça-t-il, la mort qui touche presque son cœur n'est plus sur ses lèvres. Elle peut, sans crainte, échanger un dernier baiser avec son époux.

La bouche de d'Artagnan se posa sur celle de Macha.

Puis il lui baisa le front et les yeux, pendant qu'elle murmurait, délicieusement pâmée par cette caresse qu'elle ayait désespéré de recevoir avant de s'éteindre:

— Adieu!... Je t'aime!... Adieu!

De son ivresse, elle passa, sans s'en apercevoir, dans le délire de l'agonie. Et ce fut un délire très doux, une agonie tendre et poétique comme elle-même. Point de cris, point de pleurs, rien que des paroles où revivaient son amour et son bonheur passé.

Au lieu d'un râle, un chant sortit de ses lèvres, alternant avec le mot: "Je t'aime" vingt fois répété.

La mélodie pyrénéenne, qui avait bercé l'enfance de d'Artagnan, chantait la fin du "roman de sa jeunesse," ainsi que l'avait dit Macha.

Murmuré par la voix d'un ange, ce lambeau de refrain s'envola dans l'air:

— Déritou, la la, déritaine...

— Tais-toi, dit d'Artagnan en larmes, pas cela!... Tu me fais trop souffrir!...

Elle le comprit, sans doute, car elle se tut...

Son esprit, un moment égaré, redevint lucide:

— Adieu, tous! balbutia-t-elle, adieu à mes bons serviteurs, à mes amis Dimitri et Nadia!... Paul, mon frère, je viens!... adieu, d'Artagnan, mon époux, je t'aime!

Ce furent les derniers mots qu'elle prononça avant d'expirer. Et les lèvres de d'Artagnan, collées aux siennes, reçurent son dernier baiser en même temps que son dernier soupir.

XXIX

Le Bourreau

Dans le premier moment qui avait suivi l'assassinat, Pahlen avait ordonné, ainsi que nous l'avons dit, que le corps de Paul fût transporté à la forteresse où il devait être inhumé dans le caveau des tsars. Mais Alexandre n'avait pas cru devoir maintenir les ordres du gouverneur de Saint-Pétersbourg.

Le nouvel empereur déplorait sincèrement la fin tragique de son père. D'abord il avait pensé à châtier tous ceux qui, de près ou de loin, étaient compromis dans la conspiration. Mais Pahlen l'avait détourné des mesures rigoureuses.

— Votre Majesté, lui dit-il, ne voudra pas que son règne commence d'une aussi terrible façon. D'ailleurs les conjurés ne voulaient que l'abdication du défunt empereur, et si l'un d'eux, à la faveur de l'obscurité, lui a donné la mort, c'était sans doute pour satisfaire une vengeance particulière.

— Je veux vous croire, Pahlen, répondit Alexandre, mais si je fais grâce de la vie aux autres, j'entends que l'assassin, demeuré inconnu, soit recherché et puni comme il le mérite.

Pahlen s'inclina silencieusement. Mieux que personne, il savait la vérité, mais sa complicité avec Macha et Annibal lui faisait un devoir de ne point dénoncer ce dernier à la justice du nouvel empereur.

Il ne put empêcher, cependant, que les autres conjurés fussent peu à peu éloignés de la cour, pour être envoyés en missions ou incorporés dans les régiments stationnés en Sibérie. Il conserva, seul, sa situation pendant quelque temps et parut n'avoir pas perdu la confiance d'Alexandre, lequel n'attendait cependant qu'une occasion pour se séparer d'un homme dont la vue lui rappelait de si tristes souvenirs.

Le corps de Paul, ramené au Palais Rouge, y fut exposé pendant quinze jours.

(A Suivre)

TOUS LES DEUX ETAIENT MALADES.

M. et Mme Andrew Comer, Shenandoah, Va., étaient tous les deux malades: "Nous souffrions, écrit le mari, des rhumatismes et d'affection de la vessie. Ma femme surtout en était tellement éprouvée qu'elle était incapable de faire le moindre travail. Un ami nous recommanda les Foley Kidney Pills. Depuis que nous en prenons notre état va de jour en jour s'améliorant, et nous reprenons plaisir à vivre." Les maux de reins, douleurs articulaires et faiblesse générale disparaissent dès que l'on fait usage des Foley Kidneys Pills.
En vente partout

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout

Les Petites Annonces qui paraissent dans le "Franco-Californien" donnent toujours un résultat. Essayez ce mode de publicité et vous n'aurez qu'à vous en louer.

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

LE BON CONSEIL.

L'autre dimanche, le maréchal Foch, après avoir remis solennellement la croix de guerre à la ville d'Armentières, épingla sur la poitrine de quelques mutilés et anciens combattants la médaille militaire. Avant de leur donner l'accolade, il s'informait de leurs états de service, de leurs blessures et de leur situation actuelle, avec cette familiarité touchante quoique un peu brusque dans l'expression, que savent avoir les grands chefs.

—Où avez-vous été blessé? demanda-t-il à l'un d'eux.

—A Verdun et à la main, monsieur le maréchal.

—Et que faites-vous à présent

—Rien- monsieur le maréchal.

—Votre blessure vous empêche donc de travailler?

—Non, monsieur le maréchal.

—Alors, qu'est-ce que vous attendez? Ce n'est pourtant pas l'ouvrage qui manque!

Et d'un geste circulaire, le vainqueur de l'Allemagne, qui ne comprend pas l'inaction, désigna les ruines accumulées et qui attendent encore d'être relevées.

—:o:—

LES ETUDIANTS FRANÇAIS ET LA RECONSTRUCTION.

Paris, 24 Juin.

Cinquante étudiants architectes et ingénieurs de plusieurs universités américaines ont offert à M. Loucheur, ministre des régions libérées, de travailler au cours de l'été à la reconstruction des mairies, écoles et dispensaires des régions dévastées. Le ministre a accepté et a remercié vivement les étudiants qui ont l'intention de parfaire la somme lorsque le devis des bâtiments dépasse les dommages dus.

CONVOCATION

CONVENTION DES FANEURS SEMINOLES, No. 54½

Chefs et Compagnons,

Vous êtes requis d'assister à la séance du MERCREDI SOIR 29 COURANT, à 8 heures.

Initiation spéciale de plus de 125 nouveaux faneurs dans notre Grange de gala "Assembly Hall, 240, Golden Gate Avenue".

Toute l'équipe faneuriale et son orchestre seront au complet. Une heure agréable vous est réservée.

Le Chef Faneur, Le Coll. des Pailles,
PAUL TEILH. M. CAUSSE, Sr.

Nota—Les candidats sont priés d'être présents de bonne heure en vue des formalités d'usage.

CONVOCATION

CLUB FRANCO-AMERICAIN DU COMTE D'ALAMEDA.

Les Officiers et Membres de ce Club sont instamment priés d'assister à la réunion qui aura lieu le MARDI 28 COURANT, à 8 heures du soir, au Foresters Hall, 13th & Clay Streets, à Oakland.

Au cours de cette réunion de nouveaux membres seront admis en grand nombre, puis il sera discuté d'affaires très importantes.

La présence de tous est absolument désirée.

Le Président, Le Secrétaire,
J. D. PALU. L. G. CHABAT.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

En raison de l'installation du téléphone dans les chambres privées de la Maison de Santé, le numéro d'appel téléphonique de l'hôpital a été supprimé et remplacé par celui de

PACIFIC 8300

Le numéro d'appel du Bureau Central, 110, Sutter St., reste le même, c'est-à-dire

KEARNY 5704

Le Président, Le Secrétaire,
P. LOUSTAU. M. MAUCORONEL.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Une période de vacances du 20 Juin au 9 Juillet ayant été accordée au Dr. Geo. Juilly, chirurgien en chef de la Société, celui-ci, pendant toute cette période, sera remplacé dans ses services par le Dr. Wm. Hawkins, Gynécologue à la Maison de Santé.

Le Président, Le Secrétaire,
P. LOUSTAU. M. MAUCORONEL.

Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Les soumissions pour les adjudications du pain, du lait et de la viande seront reçues au bureau central de la Société, 110, Sutetr St., jusqu'au Lundi 27 Juin, à 5 heures du soir.

Toutes informations nécessaires concernant ces adjudications seront données à la même adresse.

Le Président, Le Secrétaire,
P. LOUSTAU. M. MAUCORONEL.

Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Les soumissions pour le blanchissage des robes et tabliers d'uniforme des infirmières de la Maison de Santé seront reçues au bureau central de la Société, 110, Sutter St., jusqu'au Lundi 27 Juin, à 5 heures du soir.

Les intéressés pourront trouver à cette même adresse tous renseignements nécessaires.

Le Président, Le Secrétaire,
P. LOUSTAU. M. MAUCORONEL.

LA PROHIBITION A QUEBEC.

Québec, 24 Juin.

Les hôteliers et les restaurateurs de Québec sont dans le marasme. Depuis l'affichage sur les grandes routes de la "sécheresse" à Québec tous les touristes s'abstiennent de visiter cette ville.

EFFONDREMENT D'UN THEATRE.

Johnstown, Pa., 24 Juin.

Le grand théâtre de la ville de Barnéshoro s'est effondré pendant une représentation. Sept des spectateurs ont été tués et un grand nombre furent blessés.

MESSE

Le Lundi 27 Juin, à 8 h. du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de

Emélie BRACQ

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de ses père et mère M. et Mme J.-B. Bracq; de ses oncles et tantes, cousins et cousines et de toute la famille.

Petit Larousse Illustré

Le meilleur Dictionnaire Français illustré. Nouvelle édition, avec l'histoire de la Guerre.—1680 pages.—5800 gravures.—120 cartes.

Supplément historique, géographique et littéraire. Relié en toile.

Prix: $3.50 au magasin—Par poste $3.75

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

DEUXIEME GRAND
PIQUE-NIQUE
ANNUEL
— Donné par la Société des —
Combattants de la Grande Guerre
Sous la Présidence de M. J. NELTNER, Consul Général de France
— LE —
DIMANCHE 26 JUIN 1921
— AU —
CALIFORNIA PARK
(Près de San Rafael)

B. MORIN, Président

Comité d'Organisation
L. Lacombe, Président
F. Poggi, Secrétaire
G. Brullard, Trésorier

Comité de Réception
J. Blanc, Président
M. Alligué, E. Aurel, P. Bantaa
A. Besse, H. Broussal, J. Bouscal
C. Bedeau, P. Bourdieu, J. Bourdieu
A. Destruel, R. Doz, J. Estrade
A. Fallières, A. Picat, H. Plotte
M. Grialou, A. Griffoulière, J. Lacau
G. Langlois, J. Le Mignant

Comité d'Ordre
L. Dufourcq, Président
E. Bécaas, J Besson, J. Boussac
J. Latayade, P Lousteau, Saint-Criecq
M. Tanguy, F. Saussède

Comité de Danse
J. Arnal, Président
J. Bouré, G. Bousquet, J. Castanié
E. Cassan, C. Coulinet, F. Chaulier
A. Cheneau, M. Campredon, J. Casau
J. L. Coste, A. Dauvergne, U. Molière
A. Marty, E. Palazy, H. Plaa, L. Poiton
J. Plaa, R. Dortier, M. Bastien, J. Prat
R. Robin, C. Redon, P. Verdier,
L. Vignié, M. Weill, B. Médevielle
C. Subervielle, P Turonnet, A. Bousquet
J. Beigbéder, J. Bruchou, C. Cavaillé
R. Dantin, C Foissac, F. Lassalle
P. Lacombel, J Loustalot, P. Lauchère
R. Michaud, Plagnacou, P. Talou
J. Bernadieou, G. Delagnes, J. Bourguet
J. Reclus

Comité de Jeux
F. Saussède, Président
J. Butners, A. Ferrier, E. Lagarde
A. Bonnaserre, M. Saint-Martin
R. Huard, J. Triaussi, P. Baudry
J. Canzujan, J. Brunananchou, E. Clet
P. Canzujan, J. Larrouy, E. Cambegue
J. Bordenave, A. Bramaric, J. L. Fouet
A. Coulon, J. Barraque, A. Etchegorry
J. Dallas, A. Chopin, Tayrac
J. Quintane, F. Belleville, A. Louf
A. Lompré, A. Eyraud, E. Grés
J. Lapine, A. Guihem, F. Guitet

Comité de Tombola
P. Pouyane et Mme Vve Cucq, Prés.
A. Vivès, Vice-Président
J. Fontan, J. L. Létoile, J. M. Fontan
R. Bezières, F. Laborde, J. Loustalet
E. Vigouroux, M. Dufraux, G. Escudier
J. Fanfelle, J. Baudron, L. Lagier
J. B. Campardon, J. Névo, P. Passot
Le Floch, G. Daragnez, A. Lafon
J. Gourdon, J Bouscal, V. Allemany
G. Jeulin, F. Gineste

Grande Tombola — Jeu de Boules
Attractions Sensationnelles

Départ du Ferry en Musique à 9 h. 45

Prix d'Entrée: 50 Cents

Musique de l'Union
sous la direction de H. Galey

SODA SPRINGS VILLA

FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara

Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.

$2.00 par jour, $14.00 par semaine

Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.

Téléphone: LOS GATOS 11 F 13

Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

M. LEGER

MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307

Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail.

On Demande

Un BEAUCHEUR et un HOMME pour le linge courant.

S'adresser à Lamaysou, 2671, Sutter Street.

2835

Un OUVRIER ou un DEMI-OUVRIER.

S'adresser à Pioneer French Laundry, Sonoma City, Cal.

2830

Des OUVRIERES REPASSEUSES.

S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom St.

2827

Une FEMME pour faire les chambres. Pas nécessaire de parler anglais.

S'adresser l'après-midi, à 417, Kearny St.

2828

Une JEUNE FILLE pour s'occuper du travail général de la maison dans famille sans enfants. Très bonne place.

S'adresser à 569, Oakland avenue, Linda Vista Heights ou téléphoner: Piedmont 7707.

2825

Une OUVRIERE REPASSEUSE.

S'adresser à Peninou, 3407, Sacramento St.

2824

Une première OUVRIERE REPASSEUSE.

S'adresser à 2731. 23rd Street.

2823

A Louer

BUNGALOW tout neuf, 3 chambres meublées et porche, situé à San Geronimo, à un mille de Lagunitas et à 3 blocks de la station. Eau courante et W. C. patenté. Prix: $30 par mois.

S'adresser à M. G. Renon, San Geronimo; ou 1650, Polk Street, à San Francisco—Phone: Franklin 5484.

2836

PLACE appropriée pour BLANCHISSERIE FRANÇAISE. A vendre ou à louer.

S'adresser à 556, Bosworth St., près de Glen Park.

2834

DEUX CHAMBRES meublées, ensemble ou séparément, et une cuisine.

S'adresser 1545, Taylor St., coin de Broadway.

2831

A Vendre

Pour cause de maladie, BLANCHISSERIE A VAPEUR. Prix très modéré. Bail à volonté. Si désiré le propriétaire actuel consentirait à rester comme associé pendant quelque temps afin de donner à l'acquéreur toutes les chances possibles pour se mettre au courant des affaires et de la clientèle.

Pour plus de renseignements s'adresser directement à la STANDARD FRENCH LAUNDRY, 1126, 14th Avenue, Oakland.

2832

Deux bonnes MACHINES A LAVER et, aussi, une POLISSEUSE.

S'adresser à M. Castagne, Pacific Coast Laundry Machinery Co., 3376, 18th St.

2817

RESTAURANT de 1ère classe, situé dans localité de l'intérieur tout près de la gare et au milieu d'hôtels. Très bonne affaire pour personne de la partie. Loyer bon marché et long bail.

Pour plus amples informations, s'adresser au bureau du journal.

2820

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE avec, aussi, la propriété.

S'adresser sur place à Michel Lapeyri, 1221, Fell St.

2784

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caissés pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

Cabanot's French Resort

BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.

Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.

ADDRESSE: P. O. BOX 84

Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler

Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 160
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE

Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou

FRENCH RESORT
Box No. 1, Glen Ellen
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

EL VERANO

French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.

Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.

Pension: $14 par Semaine

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550
IMPRIMERIE
Lanson-Lauray & Co.
M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.

Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
56 Kearny St.
PHONE: KEARNY 2563
ON PARLE FRANÇAIS

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.

18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.

5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.

30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.

1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.

15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.

65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.

12,500—120 ch., coin près de 2e & Market.

4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.

8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.

7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.

8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$22,500—Hôtel 98 ch.; 40 bains privés; 3 ans de bail; excell. location.

13,000—Hôtel 100 ch.; loyer $600; 5 ans de bail; coin rues.

8,500—Hôtel 58 ch.; loyer $200; 3 ans de bail; bonne affaire pour un couple. On prendrait associé.

6,000—Hôtel et Bar; 35 ch.; loyer $350. $2,500 comptant.

6,500—Hôtel 50 ch.; loyer $200. Bail.

15,000—Hôtel 98 ch.; 16 bains privés; loyer $600; long bail.

5,500—Apt. House 28 ch. en 14 Apts. de 2 ch.; loyer $165.

$ 4,000—Propriété de 2 flats; lot 30x150, dans Noe Valley dist., près 24e rue. $2,000 comptant.

5,000—Propriété, lot 75x100; maison 5 ch. et bain, grand basement, et jardin. à Fruitvale.

4,750—Propriété, lot 25x100; maison 4 ch. et bain; garage; basement et jardin. $1,500 comptant.

$ 2,000—10 acres sur Lincoln Highway, 2 milles d'une station, près Sacramento. Maison, moulin à vent, cheval, vache, voiture, poules, etc.

Contra Costa Co., 80 acres près de Concord; 2 maisons, 2 écuries, laiterie, poulailler; eau en abondance; arbres fruitiers. $300 l'acre.

12,000—Près San Francisco, 50 acres cultivés et paturages; maison de 6 ch.; 1,000 poules, 6 vaches; chevaux, voiture, poulailler, écurie; sur le Highway.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.

7,500—Magnifique occasion à Oakland. Maison de 14 chambres, lot 69x165, louée $65 et sous-louée $120 par mois.

2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 45x108.

8,000—A Alameda, deux maisons, 5 et 6 chambres, faisant face dans deux rues, lot 40x220. On vendrait le tout ou séparé.

2,700—A Berkeley, maison à 2 étages de 5 chambres, lot 30x100. Excellente occasion pour établir teinturerie.

17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres upto-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.

12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.

3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.

2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.

3,000—A Oakland, maison de 6 ch. avec grand "basement," dans rue 16e, proche de la grande station du chemin de fer; louée $35 par mois. $1,500 comptant, bal. à terme.

3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre de la ville.

3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

The French American Bank

— 108-110 SUTTER STREET —
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

REPUBLIQUE FRANÇAISE



Emprunt Extérieur -- 20 Ans 7½%

EMIS A $95.00 ET RAPPORTANT AINSI AU-DELA DE 8%

Nous recevons les souscriptions pour cet emprunt qui constitue un placement que nous recommandons sans hésiter.

Son taux d'intérêt en fait une affaire excessivement avantageuse qu'il importe de ne pas laisser échapper.

Le merveilleux rétablissement commercial de la France fait des obligations de cet emprunt des valeurs qui, telles celles du gouvernement des Etats-Unis, sont de tout premier ordre.

The French American Bank.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4616

J. L. MESPLE

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

L. Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY
PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street
CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 175 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 230 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUPEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TRICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA
Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.
CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 961 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBIENS, P. LASCHETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. BIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.
FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 585
Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1980
P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 5th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741
The Roserie
FLEURISTES
3381 Sacramento St., Serres à BURLINGAME
SAN FRANCISCO

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN F. POGGI
Phone: Prospect 2253
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN
UNIVERSAL CORD
Sont en Vente à San Francisco à la
ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 EUG. HOURCADE
LA FAVORITE
Patisserie Française de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARBERE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716
POLK STREET FRENCH PASTRY
Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

UNIVERSITY OF ILLINOIS LIBRARY
JUN 3 1921

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN-FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
830, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Frt. Co. 830 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, DIMANCHE 26 JUIN 1921—SUNDAY, JUNE 26, 1921. No. 148

Un conseil bon à écouter

Paris, 4 Juin.

Si nous regardons du côté France, les débats parlementaires suscités par la Conférence de Londres témoignent de plus de résignation que d'enthousiasme. M. Briand a repris devant le Sénat les explications déjà fournies par lui à la Chambre et son attitude a été la même; il a exposé que les résultats obtenus étaient inférieurs aux espoirs trop longtemps entretenus dans le pays, mais qu'ils constituaient pourtant une chose non négligeable et qu'il était impossible d'obtenir plus; qu'a le tenter on aurait risqué d'aller à l'encontre des sentiments de nos Alliés et que la méthode la plus sûre pour la mise en valeur de la victoire était en somme de maintenir sur des bases réelles l'entente avec l'Angleterre. Le Parlement a écouté tout cela avec aussi peu de joie que le Président du Conseil en apportait à le dire. Quand on est passé au vote, le ministre a eu une forte majorité parce que la solution claire n'apparaît pas encore et qu'on ne discerne pas vers quelle orientation on pourrait se tourner avec plus d'avantages; mais le vote manquait d'élan et cette majorité ne traduit en somme que l'incertitude du grand nombre.

De plus, M. Briand a paru aller parfois un peu loin, soit qu'il se soit laissé entraîner par l'improvisation au cours de ces longues séances où il a dû reprendre plusieurs fois la parole, soit qu'il obéisse à des directives qui ne se sont pas dégagées avec une suffisante clarté. C'est ainsi que le Sénat a été surpris quand il a parlé d'une entrée de nos soldats dans la Ruhr comme d'une entreprise par avance inefficace et qu'il a semblé l'écarter définitivement de ses projets de chef de Gouvernement. De même, quand il a exprimé sur l'Allemagne des sentiments de confiance et qu'il a vanté une bonne foi que nous souhaitons, mais sur laquelle nous sommes bien excusables de conserver encore quelques doutes,

Sur ces deux points, on pourrait entrer en discussion avec M. Briand, sur le premier, on le doit même, car nous ne savons ce que nous réservent les événements et si nous ne serons pas obligés d'en revenir à des moyens de contrainte. Je sais bien que M. Briand était un peu gêné à la Tribune du Sénat par le souvenir de sa fameuse phrase sur la main solide qui doit s'abattre sur le collet de l'Allemagne. Il a reconnu avec bonne grâce qu'il s'était donné un démenti à lui même; mais pour fortifier sa thèse il a été conduit à diminuer l'efficacité des mesures qu'il avait antérieurement préconisées. Occuper la Ruhr! Pourquoi, qu'en résulterait-il? C'est faire trop bon marché d'un moyen d'action et de pression auquel nous serons peut-être obligés de recourir en cas de défaillance de l'Allemagne. Il est donc imprudent de discréditer par avance une mesure qui peut apparaître utile; il est du reste inexact de dire qu'elle est dépourvue d'efficacité. La présence de nos soldats sur les rives du Rhin, l'appel de la classe 1919 et la menace de l'occupation ont bien, leur part dans la soumission de l'Allemagne à l'ultimatum qui lui a été présenté. Nous ne désirons pas occuper ni la Ruhr ni aucune autre région sur la Rive Droite du Rhin; cependant telle éventualité peut se produire qui exige de notre part un acte d'énergie; il est de bonne politique de faire des réserves sur ce point et de ne pas jeter nos armes.

Il est vrai que M. Briand a adressé à la sage Allemagne un couplet éloquent: Si l'Allemagne est sage, si elle exécute fidèlement ses engagements, très bien, et la France ne demande pas mieux que de répondre à cette loyauté et d'en recueillir les effets; mais tournons les yeux vers l'Allemagne et cherchons à deviner quelles sont ses pensées secrètes. Nous voyons, par les derniers débats au Reichstag, que les Partis de Droite ne désarment pas et que leur opposition demeure violente et fougueuse. Il semble même que nous l'ayons aggravée par les éloges donnés au chancelier Wirth. Sans aucun doute, M. Briand a voulu, par des paroles bienveillantes, faciliter la besogne du Gouvernement de Berlin et lui fournir des bases de résistance aux excitations nationalistes. Il existe à Berlin une querelle entre M. Ratheneau et M. Stinnes. Je ne crois pas que ni l'un ni l'autre nous aime, mais le premier prêche en ce moment la conciliation, le second la révolte contre les volontés de l'Entente. Il est donc naturel que le Gouvernement français s'efforce de consolider la situation de M. Wirth et de M. Ratheneau; mais nous ne paraissons pas avoir beaucoup réussi en cela et nos louanges ont eu pour effet de les rendre suspectes aux yeux de leurs adversaires. Tout au moins, ceux-ci invoquent-ils ce prétexte.

En résumé, nous sommes dans une période d'attente. Nous avons fait de nouvelles concessions à l'amitié anglaise; en retirerons-nous, de la part des anglais, la contrepartie nécessaire, qui n'est autre qu'une meilleure compréhension de nos intérêts. Dans un article très juste et bien inspiré de la "Revue des Deux-Mondes", M. Raymond Poincaré, groupant tous les points de friction qui se révèlent entre la France et l'Angleterre, conclut à la nécessité d'un examen d'ensemble qui permettrait de voir les choses de plus haut et de fixer l'accord des deux politiques. C'est ce qui a été fait après Fachoda et c'est d'un semblable effort qu'est sortie l'entente. Le Conseil est donc bon à écouter.

G. Reynald, Sénateur
Secrétaire à la Commission des Affaires Etrangères.

Une Visite à l'ex-Kronprinz

Amsterdam, 4 Juin.

Après une courte lutte avec la mer souvent contrariante en cette partie du Zuyderzée, le yacht qui nous portait aborda le ponton de Weeringen. Comme ce n'était pas l'heure du courrier quotidien, personne ne vint s'enquérir de notre identité, et bien avant que surgit un gardien vigilant, mon ami le Hollandais pur sang et moi étions déjà sur la terre ferme.

Il est très facile comme on le voit de pénétrer dans cette Sainte-Hélène du Nord, où la fiction place le fils de Guillaume II sous la garde de défenses naturelles et artificielles inabordables, en sus d'une surveillance, dit-on, inflexible de gendarmes corruptibles!

Rien de tout cela n'existe en vérité! Weeringen, île de sable, de boue, de verdure aussi, offre l'accès le plus accueillant et toute la garnison consiste en deux gardes champêtres, qui se partagent et la fonction de veiller sur la propriété d'autrui et les libéralités de ceux qu'ils protègent.

Nous étions donc ce jour-là, sous la pluie battante et dans la plus absolue tranquillité, à la recherche de l'hôte principal de cette île du "Désenchanté".

* * *

Tandis qu'à Doorn, les habitants sont presque hostiles à l'ex-kaiser et se confinent dans la plus expresse réserve à Weeringen, le kronprinz, jouit d'une popularité qui l'eût conduit aux grands honneurs municipaux, si la Constitution hollandaise le permettait.

A quarante ans, le fils de Guillaume a conservé la liberté d'expression et la légèreté d'allures d'un jeune écervelé de vingt ans. D'un abord facile, liant, bavard pas fier en somme, le kronprinz vit du matin au soir, et les méchantes langues ajoutent du soir au matin, chez les paysans, artisans, pêcheurs de l'île. Quand il fait beau, soit à pied, soit à motocyclette, il parcourt en tous sens les quelques hectares de sa retraite; quand il pleut, et c'est le plus souvent, le kronprinz s'installe au cabaret, après avoir, dans la forge de son meilleur "copain", martelé le fer et tiré le soufflet.

C'est là d'ailleurs, devant l'enclume, le visage illuminé, en bras de chemise, culotte de sport et bas de laine, que nous déconvrîmes l'ancien hussard de la Mort, jouant les "Vulcains"s

Notre visite ne parut pas le moins du monde le surprendre.

—Une minute, dit-il en un français très pur, et je suis à vous!

Le fer était rouge à point, il fallait en profiter; quelques coups de marteau, une gerbe d'étincelles, un bouillonnement dans le seau d'eau, et voilà.

Frédéric-Guillaume se frotta les mains d'un air satisfait, décrocha sa vareuse, enfonça sur ses cheveux restés très blonds une casquette cycliste, assez graisseuse et vint sans façon se joindre à notre groupe.

Avec le sourire, l'apprenti maréchal-ferrant nous fit les honneurs de son atelier, tandis que le patron, plus intimidé, consultait sa femme sur la façon dont il pouvait correctement nous recevoir. Mais le kronprinz le tira d'embarras, et cinq minutes plus tard nous étions rassemblés dans la salle à manger de M. Luijt, "forgeron diplômé", autour d'un imposant pot de bière.

Quand il sut ma qualité de Français et de curieux professionnel, M. de Hohenzollern fils ne changea en rien son attitude, sauf que sa conversation prit un ton plus badin, comme si nous nous étions trouvés à la terrasse du plus select café des boulevards.

—Alors vous êtes Parisien, monsieur? Quels sont les derniers potins de la capitale? Les femmes sont-elles toujours jolies et élégantes chez vous? Vous avez un bien joli compliet! Quels sont les pièces à la mode, les romans célèbres,

Tout en répondant à ses questions, je me demandais si vraiment mon interlocuteur était bien l'ex-héritier de la couronne d'Allemagne, réputé pour sa cruauté et son déséquilibre.

Plein de santé, bien en forme, le reclus de Weeringen ne paraît pas souffrir beaucoup de l'exil.

Réduit à la portion congrue, ayant à peine, dit-il, "de quoi manger à sa faim", le fils de Guillaume II se plaint amèrement de la vie chère et de ses difficultés, comme le ferait un bourgeois de notre siècle.

Ayant pour tout personnel domestique un ancien hussard brandebourgeois, cuisinier, valet de chambre, bonne à tout faire, il habite une maisonnette toute simple, qui semble un crapaud accroupi sous son toit imitation chaume et ses volets verts déteints par la pluie.

P. J.

:o:

ARRESTATION D'UN GENERAL MEXICAIN.

Mexico, 25 Juin.

Le Ministère de la Guerre annonce l'arrestation à La Palma, dans l'Etat de San Luis Potosi, du général Sidronio Mendez, qui s'était révolté contre le gouvernement actuel. Il est probable que le général Mendez sera exécuté. Il était l'un des chefs des révolutionnaires de l'Etat d'Oaxaca dont le soulèvement fut un fiasco.

TOUJOURS A PROPOS DU COMMANDEMENT UNIQUE.

Dans un numéro du "Journal des Débats" qui vient de nous parvenir par le dernier courrier, nous lisons ce qui suit sous le titre "Un point d'histoire. —La vérité sur le commandement unique":

* * *

Du rapport secret de lord Milner au sujet de l'entrevue de Doullens en 1918, rapport récemment rendu public en Angleterre, il semble ressortir que c'est aux Anglais, à lord Milner et au maréchal Haig, que l'on doit l'établissement du commandement unique et l'attribution de cette fonction au maréchal Foch. Voici les déclarations que nous a faites à ce sujet une personnalité bien placée en 1917 et en 1918 pour suivre les étapes de l'évolution qui a conduit au commandement unique:

"C'est bien aux Anglais que l'on doit le commandement unique; car c'est lors de l'entrevue de Doullens qu'ils cessèrent leur opposition systématique contre son établissement.

"On sait qu'en 1914 les instructions données au maréchal French affirmaient que l'autonomie des forces britannique ne serait jamais aliénée. A la bataille des frontières comme à la bataille de la Marne, les Anglais agirent pour leur compte. A la bataille de l'Yser il en fut de même, et seule l'influence de la forte personnalité du général Foch permit de réaliser, en fait et non en droit, la mise en commun de toutes les ressources françaises, anglaises et belges.

"C'est au début de 1917 seulement que fut réalisée une première ébauche de commandement unique; le maréchal Haig devait recevoir les directives du général Nivelle pour les opérations offensives projetées. L'échec de ces opérations (avril 1917(mit fin à cet état de choses, et la presse anglaise recommença à doner libre cours à la propagande contre le commandement unique. Des écrivains militaires de valeur, comme le colonel Repington, menaient cette campagne, qui correspondait d'ailleurs aux vues du gouvernement et de l'opinion britanniques.

"A chacune des nombreuses conférences tenues dans le courant de 1917, les représentants français posèrent, officiellement ou officieusement, la question du commandement unique: chaque fois ils se heurtèrent à une vive opposition. Les Anglais ne pouvaient manifestement pas supporter l'idée que leurs soldats fussent sous les ordres d'un général étranger.

"La défaite italienne à Caporetto, la décision prise par les Franco-Britannuques d'envoyer des troupes au delà des Alpes montrèrent la nécessité d'organiser enfin la coopération de tous les alliés. A Rapallo, puis à Londres (fin octobre, début de novembre 1917), fut créé le conseil supérieur de la guerre, organe interallié doté d'un état-major permanent et chargé d'assurer la mise en commun de toutes les ressources en vue du but commun. Les fonctions données à ce Conseil tendaient bien à réaliser enfin la fameuse unité d'action, mais ce n'était pas un organe de commandement.

"C'est de là cependant que devait naître le commandement unique: il n'y eut qu'un terne intermédiaire: la création, en principe, d'une réserve interalliée aux ordres du général Foch. A la fin de mars, sous le coup de l'offensive allemande, on en vint enfin au commandement unique.

"Le dernier terme de l'évolution était prévu. Au début de novembre, le lendemain de la création du Conseil supérieur de la guerre, je dis à l'attaché militaire britannique à Paris: "Ce qui vient d'être fait nous mènera au commandement unique au premier accroc sérieux sur le front britannique". Il me répondit à peu près: "Je ne crois pas à cet accroc, mais, s'il se produisait, nous accepterions certainement."

EXAMEN SCIENTIFIQUE DES YEUX — Nouvelle méthode exclusivement employée par le DR. GEO. MAYEELE pour corriger les défauts de la vue. Depuis 25 ans à San Francisco. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE FRANÇAISE PROJETTE DE FAIRE VISITE AU PRESIDENT DES ETATS-UNIS.

Paris, 25 Juin.

Le périodique "Aux Ecoutes" dit savoir de source certaine que, dans le cours de l'année prochaine, le président de la République Française se rendra aux Etats-Unis en vue de rendre la visite que fit le Président Wilson à Paris en 1918.

LE PRESIDENT WILSON RENTRE DANS LA VIE ACTIVE.

Washington, 25 Juin.

L'ex-Président Wilson s'est présenté aujourd'hui devant le "Chief Justice" McCoy, de la Cour Suprême du District de Columbia, pour obtenir l'autorisation d'être admis à plaider devant cette Cour.

GOMPERS REELU.

Denver, 25 Juin.

Samuel Gompers a été réélu président de l'"American Federation of Labor" par 25,022 voix contre 12,324 accordées à son adversaire John Lewis.

LA REPONSE DE LA GRECE.

Athènes, 25 Juin.

Le Conseil des Ministres a approuvé le texte de la réponse du roi Constantin aux Alliés.

Les journaux disent que dans cette réponse il est déclaré que la Grèce ne consentira dans aucun cas à une retraite ou à la remise à plus tard d'une attaque militaire contre les Nationalistes Turcs.

MEURTRE ET SUICIDE.

Phœnix, Ariz., 25 Juin.

William Kirshenberg, se disant habitant d'Oakland, Cal., est arrivé hier à Phœnix à la recherche de sa jeune femme qui s'était réfugiée ici chez sa mère, Mrs. E. Parrish, à la suite d'une querelle avec lui. En arrivant chez sa belle-mère Kirchenberg tua sa femme à coups de revolver, puis se fit sauter la cervelle avec la même arme.

La police d'Oakland aussitôt prévenue affirme que les Kirchenberg sont absolument inconnus dans cette ville.

SABOTAGE D'UN NAVIRE AMERICAIN.

Manille, 25 Juin.

Le steamer Creole State, de la ligne "Pacific Mail" est maintenu à l'ancre dans le port de Manille par suite de la découverte de dégâts causés à ses machines dans un but de sabotage. Le second mécanicien a été arrêté. Il y a parmi l'équipage des étudiants de l'Université de Californie.

UNE BALEINE DANS LE PORT DE NEW YORK.

New York, 25 Juin.

Une petite baleine ne mesurant que 19 pieds de long a passé les "Narrows" du port de New York à marée haute et est venue s'échouer sur la plage de Staten Island. Le cétacé a été tué et dépecé par un restaurateur de l'endroit aidé d'un gardien du port.

ARRESTATIONS D'EMBUSQUES.

San Antonio, Tex., 25 Juin.

A la suite de la publication des noms des embusqués ayant refusé de servir leur pays pendant la guerre, les autorités ont procédé à cinq arrestations. Les intéressés ont été immédiatement internés au fort Sam Houston pour y attendre leur jugement.

ON TENTE D'ASSASSINER LE GENERAL GOURAUD.

Damas, Syrie, 25 Juin.

Alors qu'il se rendait en auto de la mer de Galilée au nord de la Palestine, le général Gouraud, Haut Commissaire du Gouvernement, fut victime d'une tentative d'assassinat. L'auto des balles tirées sur lui par ses assaillants transperça la manche droite de son dolman. On sait que le général, glorieusement blessé aux Dardanelles, fut, en son temps, amputé du bras droit.

VILLAGE CANADIEN DETRUIT PAR LE FEU.

Québec, 25 Juin.

Le village de Villeroy, dans le Comté de Lotbinière, n'est plus aujourd'hui qu'un amas de cendres. Toutes les maisons ont été détruites jusqu'au ras du sol par un incendie ayant pris naissance dans la forêt voisine. Les habitants se sont réfugiés au village de Lotbinière.

LES GRECS ABANDONNENT DEUX VILLES.

Constantinople, 25 Juin.

Les Grecs ont réduit leur front de Ismid. Après la retraite de la 11é division grecque les Nationalistes Turcs ont réoccupé Adabazar et Sabanja.

EN L'HONNEUR DE LA LIGUE DES NATIONS.

Londres, 25 Juin.

Le Vicomte Grey de Talloden, Président de la Ligue des Nations, annonce que toutes les villes de l'Angleterre célèbrent aujourd'hui le "jour" de la Ligue des Nations. Le vicomte Grey loue ses compatriotes de cette marque de dévouement à la Ligue qui seule, déclare-t-il, pourra faire éviter dans l'avenir d'horribles crises comme celle de 1914.

LA COMMISSION DES REPARATIONS.

Paris, 25 Juin.

La Commission des réparations étudie en ce moment la question de suspendre temporairement les instructions données à l'Allemagne d'opérer le paiement d'une partie des réparations en dollars américains. Cette mesure est prise pour parer aux conséquences que l'achat de dollars par l'Allemagne fait subir au taux du change.

LES MIGRATIONS DES POISSONS.

Montréal, 25 Juin.

La Commission internationale des pêcheries réunie à Montréal étudie la question de la migration des poissons pour assigner à chaque nation les limites de ses droits de pêche. Dans ce but la Commission a fait prendre un certain nombre de poissons vivants, morues et halibuts, qui seront marqués d'un anneau et dont on pourra suivre les migrations.

GRAND SURVOL D'AVIONS AU MEXIQUE.

El Paso, 25 Juin.

Le major George Puflea, professeur d'aviation au Mexique, et Eddie Stinson, aviateur acrobate de San Antonio, Texas, viennent de partir aujourd'hui pour tenter le record de la distance sans arrêts de Chihuahua à Mexico. La distance est de 1100 milles. Le survol est fait en vue d'établir un record d'endurance dans l'air, de vitesse, d'altitude et de distance.

MORT D'UN CHANSONNIER.

L'auteur de la 'Ronde des agents'

Le chansonnier Yon-Lug est mort. La veille, il chantait dans le vieux cabaret de la rue Champollion, les six ou sept chansons qu'il composa vers 1889. Paris ne comprenait plus la drôlerie de ce barde velu, faunesque et voûté, dont la redingote avait essuyé les plâtres du premier Chat Noir.

Il fit peu de chansons. Mais il fit peut-être la chanson la plus répandue qui partit jamais d'un cabaret parisien:

Les agents
Sont de braves gens,
Qui s'balladent,
Qui s'balladent...

Tout le monde a fredonné cela pendant cinq lustres, et, dans les music-halls du monde entier, il n'était point de sergent de ville ou de policeman qui n'entrât en scène sur la ritournelle lente, majestueuse et joviale de ce fameux refrain.

Comme Xavier Privas, Yon-Lug était Lyonnais. Il avait composé son pseudonyme de la première syllabe de Lugdunum et du mot Lyon, prononcé comme le prononcent entre la Croix-Rousse et Perrache les administrés de M. Herriot.

On voit là-bas, chez un photographe de la place des Jacobins, une photographie du chansonnier, à l'époque où il s'appelait encore Jaquet, et chantait ses œuvres dans les cafés obscurs, où les canuts boivent le vin clair et parfumé des coteaux de Villié-Morgon.

Yon-Lug ressemblait alors à Léon Cladel Depuis, l'âge, la vie nocturne, la bohème avaient emmêlé sa barbe, arrondi son dos, râpé sa redingote. La célébrité ne l'avait point enrichi, et l'oubli qui vint avec les rhumatismes l'avait trouvé pauvre et résigné.

Chaque soir le "bon camarade Yon-Lug" montait sur l'estrade et s'accoudait au noir piano des Noctambules. Le vieux chansonnier profilait un moment sur un fond de caricatures et de fumées bleues, sa tête d'apôtre montmartrois; et, pour une jeunesse qui ne tient pas à connaître l'histoire de ce qui ne l'amuse pas, il chantait, d'une voix rocailleuse ses couplets démodés.

Les agents se balladent toujours comme de braves gens. Mais le pauvre Yon-Lug s'en est allé par un matin de mai tout rempli de soleil. —Et il semble à tous ceux qui trinquèrent avec lui, que le dernier chemineau de lettres vient de mourir.

Henri Béraud.

Mme ISADORA DUNCAN VEUT ALLER EN RUSSIE.

Notre confrère "Le Matin" a envoyé un de ses reporters interviewer Mme Isadora Duncan.

—Madame, on dit que Krassine vous engage.

—Oh! Ce n'est pas un engagement: c'est une invitation!

—Je l'entends bien ainsi; une invitation au voyage de Moscou: les calculateurs qui ont mis en équation le bonheur du peuplo commenceraient à désespérer de l'algèbre et, pour apprivoiser la solution qui les fuit, ne compteraient plus que sur la danse?

—Oui. Krassine m'a invitée; j'accepte et je pars. Le 1er juillet.

Accoudée sur un divan très profond et très bas, étroitement vêtue d'une molle tunique et chaussée de cuir de Russie rouge — déjà — Isadora Duncan sourit avec calme.

—Prenez-vous une cigarette? Je suis le premier communiste du monde, puisque, à 22 ans, j'avais quarante enfants. Buvez du cocktail, vous comprendrez. Le communisme, c'est donner tout ce qu'on a et adopter tous les enfants. J'ai tout donné, et maintenant je n'ai pas un sou. On ne peut pas faire quelque chose très grand sans l'aide du gouvernement. Jamais un gouvernement ne m'a aidée; la Russie est le premier. Krassine me donne mille enfants; c'est un grand homme; il est venu me voir danser trois fois à Londres. C'est un très grand homme—et un grand homme, ne pensez-vous pas? c'est une chose très rare: il a une si belle tête! Vous ne pouvez pas rencontrer Krassine sans être séduit. Buvez du cocktail.

"Je ne sais pas du tout la politique. Mais Krassine est un très grand homme; il pense que tous les enfants doivent danser. La danse est la vie, et on vit seulement quand on danse.

—Incontestablement. Mais il paraît que la vie est très peu confortable dans le pays de M. Krassine et qu'on y danse surtout devant le buf...

—Oh! ça m'est très égal; je ne considère pas ces choses. Krassine est véritablement un grand homme et, s'il demande, j'irai danser au pôle Nord. Je crains la faim spiritnelle, mais je n'ai pas peur de la faim physique. Dans tout le monde, c'est la faim spirituelle. Quand je danse au Trocadéro, mon impresario me dit qu'il n'y a pas un sou pour moi, parce qu'il a dépensé beaucoup et encaissé moins. Mme Curie a reçu un million en Amérique parce qu'elle a découvert le radium. Et moi, est-ce que je n'ai pas découvert plus que le radium, pensez-vous?

Les Plus Heureux

Les uns jalousent le bonheur
Des millionnaires
Et de ceux qui, pendant la guerre,
Ramassèrent
De quoi payer le percepteur.

D'autres voudraient être ministres,
Se perdre de réputation
Dans l'esprit des cnistres,
Mais y gagner—compensation—
Une pension.

Il en est qu'étouffe l'envie
D'une boutonnière flenrie
—Les palmes et monrir après!—
Et j'en connais qui seraient prêts
A recevoir à coups de triqne
La fessée en place publique
S'ils y gagnaient un titre frais
D'Isabelle la Catholique.

Et d'autres hommes
Cherchent en somme
—"Que non ascendam?"
Le bonheur dans le Nicham.
Eh bien! moi, ce que j'envie
Ce n'est point, je vous le cric,
La conronne de Hongrie
Ou la place de Premier;
C'est le sort des cantonniers.

Ah! comme eux tout le long des routes,
M'asseoir pour casser une croûte
En regardant fuir les instants
Du Temps!...

Placer, d'une pelle légère
Quelques cailloux dans les ornières
Pour s'occuper un brin
Et casser des petites pierres,
Trois ou quatre chaque matin,
Afin
De mériter la confiance
De la France!...

Ou s'étendre, après déjeuner,
L'épaule
Bien calée, à l'ombre d'un saule
Et rire en voyant cheminer
Les passants fiévreux et moroses
Dont c'est le dur métier
De faire quelque chose!...

Donner l'impression charmante
Que le travail qui vous tourmente
Ou bien est achevé,
Ou n'a pas commencé,
Et qu'on se tient—ce qui conserve—
Sur la réserve.

Et vieillir ainsi bien tranquille
Sans bile,
Jusqu'au tombeau
A l'abri des passions viles
Des villes,
N'est-ce pas le sort le plus beau?...

Ah! que pour toi la vie est belle
O cantonnier!
Et comme avec toi, de métier
Je changerais volontiers
Si tu voulais, dans ta pitié,
Prendre cette plume rebelle
Et me donner ta pelle
O Cantonnier!

René Dastarac.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
25 Juin, Clôture.

Paris, francs	12.30
Londres, livres sterling	3.78
Bruxelles, francs	12.30
Rome, lire	20.80
Madrid, pesetas	13.00
Hambourg, marks	1.42
Indo-Chine, francs	6.00

ECHOS LOCAUX ET REGIONAUX

ALL ABOARD!

Aujourd'hui, au California Park, près de San Rafael, deuxième grand pique-nique annuel de la Société des Anciens Combattants de la Grande Guerre.

* * *

Dimanche prochain ce sera au tour de l'Union Française d'Oakland à nous donner rendez-vous au East Shore Park.

* * *

Les autres pique-niques français de la saison auront lieu aux dates ci-après:

10 Juillet—Excursion annuelle des Faucurs Séminoles, à Fernbrook Park, Niles Canyon.

17 Juillet—La Maison Claire de Sàn Francisco, à Glen Park.

24 Juillet — La "Franco-American Benevolent League" du Comté d'Alameda, à Shell Mound Park.

14 Août—Loge Franco-Américaine, à Shell Mound Park.

21 Août—Cour de France, au California Park.

4 Septembre—Lafayette Club, à Shell Mound Park.

18 Septembre—French War Orphans' Club, à Glen Park

UNE FEMME QUI SE FATIGUE... D'ATTENDRE LA FORTUNE.

Mme Helena Daniel a introduit, hier, devant la Cour Supérieure, une instance en divorce contre son mari Shull Daniel.

La plaignante a exposé au juge que, depuis quelques mois, son seigneur et maître emploie son temps à découvrir une mine d'or qu'il affirme devoir exister en un certain endroit de la Californie seulement connu de lui.

Mme Daniel dit avoir cru un moment au sérieux de l'histoire racontée par son époux et lui avoir, en vue de lui permettre de conduire ses recherches à bonne fin, abandonné une assez grosse somme qu'elle avait à son compte dans une banque locale.

Mais ces jours derniers l'épouse crédule apprit par des amis—naturellement—que Shull, au lieu de rechercher la fameuse mine qui devait conduire le ménage à la fortune, recherchait surtout, dans les "resorts" des environs de San Francisco, la compagnie de petites femmes gaies.

Et, depuis, Madame Danie ne veut plus rien savoir des projets dorés du compagnon qu'elle s'était volontairement donné.

Le Tribunal a, sans plus d'explications, satisfait au désir qu'elle exprimait.

ON LIQUIDE.

Les actionnaires de la Panama-Pacific International Exposition viennent d'être informés, de façon fort aimable, que, le 1er Août prochain, il leur serait remboursé, à titre de premier et dernier règlement, 37½ des sommes qu'ils versèrent en 1913, en criant "San Francisco knows how".

Comme on le voit, l'affaire fut vraiment magnifique. C'est d'ailleurs ce que fait remarquer l'avis donné à chaque intéressé. "C'est la première fois, dit l'avis en question, que, dans l'histoire des Expositions, il est retourné de l'argent aux actionnaires."

Voilà tout de même un placement... avantageux que ne regretteront pas d'avoir manqué nombre de nos concitoyens.

UN NOUVEAU MILLIONNAIRE.

Le nombre de nos millionnaires vient de s'augmenter d'un... enfant. Celui-ci n'est autre que le petit Jackie Coogan, âgé de 6 ans, et de sa profession artiste de cinéma.

C'est surtout dans le film "The Kid" monté par Charlie Chaplin, que notre gosse s'est signalé à l'attention des grosses entreprises cinématographiques américaines.

Et hier l'on rendait public que Master Jackie venait de signer un contrat, pour cinq films, avec Sol Lesser, l'un des grands seigneurs du cinéma, au salaire—payé d'avance, il you please—de Cinq cent mille dollars.

Pauvre gosse!

DECOUVERTE MACABRE.

Abe Woodward, de Sacramento, en partie de pêche dans le canal passant au sud d'Elk Grove, a ramené sur la berge nue valise qui flottait sur l'eau et l'ayant ouverte constata qu'elle contenait une tête d'homme enveloppée dans nn pardessus. Les Shériff et Coroner aussitôt prévenus sont accourus sur les lieux et, sans plus tarder, se livrèrent à un commencement d'enquête.

DESASTREUX INCENDIE DANS "HAPPY VALLEY".

Un incendie de proportions considérables a consumé plus de trente acres du magnifique bois d'Eucalyptus de Happy Valley, près de San Rafael. Ce n'est que grâce au dévonement des pompiers de l'endroit et de 75 des gardes forestiers du district de Tamalpais, qu'on a pu sauver la superbe villa de M. B. Porter Ashe, l'avocat de San Francisco, ainsi que d'autres résidences de riches San-Franciscains. L'incendie s'était déclaré vers les midi. Il ne put être complètement éteint que vers six heures de l'après-midi.

C'EST SERIEUX. ATTENTION!

Eh oui! c'est on ne peut plus sérieux. Son Excellence Exnicios, "supervising prohibition agent" pour notre région, réunissait à son bureau, ce dernier vendredi, les treute agents placés sous ses ordres pour veiller à ce que les citoyens n'enfreignent plus la loi Volstead.

—J'entends, leur a-t-il dit, que vous vous mettiez sans plus tarder en campagne. Il importe que, pas plus tard que fin Juillet, San Francisco soit aussi sec que le Sahara. Sinon, je vous f...lanquerai à l'eau.

—C'est entendu, chef, répondirent ensemble les intéressés. Dès demain, vous aurez de nos nouvelles.

Et ces braves ont tenu promesse. Au cours des dernières vingt-quatre heures ils ont procédé aux trois arrestations suivantes:

J. Laperdi, pour avoir été trouvé porteur d'un demi-litre de vin.

Antonio Sovanos, surpris dans la rue alors qu'il était en train de s'ingurgiter une gorgée d'un kill-me-quick quelconque contenu dans un petit flacon.

L. Miravasso dénoncé par un voisin comme lui ayant vendu de l'alcool qui... n'en était pas.

Comme on le voit, c'est sérieux, tout ce qu'il y a de plus sérieux si, toutefois, vous avez les allures d'un pauvre diable. Autrément pour peu que vous ayez l'air rupin vous pourrez continuer à vous... gargariser.

Seulement, n'est-ce pas? il faut bien, pour gagner "sa belle argent", que ce cher Monsieur Exnicios fasse la grosse voix.

L'INAUGURATION DU NOUVEAU SIEGE SOCIAL DE LA "BANK OF ITALY"

La "Bank of Italy" inaugurait, ce dernier vendredi, son nouveau siège social situé à l'angle des rues Eddy et Market, dans un bâtiment d'une architecture admirable.

L'excellent A. P. Gianini, président de cette grande Institution financière, avait, à cet effet, convié à luncher, dans le nouveau bâtiment, tous les représentants de la presse locale et les personnalités les plus en vue de la ville.

Ce fut vraiment une heure délicieuse pour les invités. M. Giannini est un homme qui sait faire les choses... comme elles doivent être faites. Et c'est pourquoi tous ceux qui répondirent, avant-hier, à sa gracieuse invitation, garderont de cette trop courte réunion d'inauguration le plus agréable des souvenirs.

INCENDIE A OILDALE.

Un incendie qui a causé des pertes s'élevant à plus de cent mille dollars, a complètement détruit la moitié du quartier du commerce de la petite ville de Oildale, située à trois milles au nord de Bakersfield.

NOTRE NOUVEL AMIRAL.

L'amiral E. W. Eberle, récemment promu au commandement de la flotte du Pacifique en remplacement de l'amiral Hugh Rodman, prendra son commandement le 5 Juillet. Les cérémonies qui auront lieu à cette occasion amèneront dans le port de San Francisco une partie de la flotte du Pacifique. Celle-ci sera formée de 5 dreadnaughts et 16 croiseurs avec leur escorte de remorqueurs, torpilleurs, hydroplanes, etc.

EN IRLANDE.

Belfast, 25 Juin.

Trois soldats et un garde de train ont été tués et vingt soldats ont été blessés par l'explosion de mines placées sous la voie du chemin de fer à Abervoyle par des Sinn Feiners.

Dublin, 25 Juin.

Une auto blindée portant des soldats anglais a été attaquée hier au coin des rues North Frederick et Dorset. On ne connaît pas le nombre des blessés mais on a ramassé après le départ de l'auto cinq civils grièvement atteints.

Cork, 25 Juin.

Les casernes de la police ont été attaquées à coups de bombes et toute la ville était un véritable champ de bataille la nuit dernière. Une femme a été tuée. Le nombre des blessés est encore inconnu.

LA GREVE DES MINEURS ANGLAIS

Londres, 25 Juin.

Le Comité exécutif de l'Union des Mineurs anglais, a décidé après une séance de trois heures, la réouverture des négociations avec les propriétaires de mines et le gouvernement afin de mettre fin à la grève. Les mineurs déclarent que n'ayant pu obtenir l'aide financière des autres unions ouvrières ils se voient dans la nécessité de se soumettre.

NOUVEL AMBASSADEUR AU JAPON.

Washington, 25 Juin.

Charles B. Warren, de Detroit, Mich., avocat et homme d'affaires, depuis longtemps l'un des membres les plus éminents du Parti républicain, a été choisi par le Président Harding pour le poste d'ambassadeur des Etats-Unis au Japon.

Sur le Champ de Bataille de Verdun

Le triomphe de la terre. — Les morts dorment. — Le sol revit.

L'envoyé spécial du "Petit Parisien" écrit de Verdun:

Verdun, ... mai. — Je suis arrivé hier de Sedan. Sous le clair de lune trop bleu, Verdun, noué à ses ruines, apparaît encore plus fantomatique. Verdun-la-Morte! Non, il ne faut pas écrire cela. Blasphème contre l'esprit. Une ville dont le nom seul vit si profondément dans notre souvenir et dans nos deuils ne peut pas mourir. Ces ruines se relèveront. Rome s'est bien guérie trois fois du passage des barbares et du grand pillage des Impériaux.

Et si l'on souffre de ne pas voir d'enfants dans la cité, clouée encore à son lit de douleur, si une angoisse nous serre de sentir les hommes qui sont ici comme étrangers à l'âme secrète de la ville, si une gêne nous vient de la curiosité des touristes, des écriteaux qui les sollicitent, de ces Américains un peu gais — ils sont si jeunes! — qui chantent là-bas vers le quai du théâtre, il faut fermer les yeux et se recueillir.

Voici, près du canal, des arbres robustes, centenaires peut-être, qui abritent des couples amoureux. Ils ont survécu. L'odeur douce et pénétrante de leur feuillage se mêle à la lumière pittoresque de l'éclairage de fortune. Décor d'idylle: printemps vainqueur dans l'hiver des pierres mortes...

Prenez le petit chemin de fer départemental qui monte vers Montmédy à travers les champs de bataille: voici Vaux, voici, sur la gauche, la côte de Froideterre et Douaumont, au loin. Vous traversez deux heures durant, tous les lieux de la misère et de l'héroïsme. Mais qui avait parlé de paysage lunaire à propos de cette terre blessée?

Connaissez-vous la Suisse, les Alpes, le Jura? Les impressions de la haute montagne, vous les retrouverez toutes ici. Une verdure neuve, claire, décevante, un moutonnement de jeunes arbrisseaux qui a envahi les creux de vagues, les cirques imprévus, les falaises imposées par la violence à la figure du sol. La nature a triomphé de la mort. Seulement, par endroits, sur les troncs calcinés qui s'élèvent encore, une poussée timide montre sa fraîcheur. Elle surprend comme un chant d'oiseau. Le géant dépouillé s'essaie à la grâce... Et c'est comme cela à l'infini: des verts crus, des verts plus doux, avec dans quelques points, l'arrangement blanc et régulier des tombes sur lequel, très haut, vibre un seul indice, un seul drapeau, dans l'air frais et l'allégresse matinale, le drapeau des vivants et des morts...

Prodigieuse symphonie de deuil et de tendresse! Quelle revue, quelle parade civique dans la magnificence de cette terre recouvrant pieusement ses enfants d'un manteau printanier, plus certainement éternel que la mémoire des hommes! J'ai aperçu tout à l'heure la cathédrale dans le plafond de Verdun; elle m'a paru petite, presque, dans l'immensité de ce symbole d'espérance.

La cité des morts, l'immense cité — trois cent mille, quatre cent mille soldats, qui saura jamais toute l'horreur du chiffre? — le Verdun de nos cœurs et de l'Histoire garde l'humble ville broyée et derrière elle la France qui se relève. Mais en guise d'épée, chaque tombe porte un rameau.

Et c'est bien ce que me redira tout à l'heure le sous-préfet de Montmédy, l'aimable M. André Campion, après M. Coutenceau, secrétaire général des Ardennes, hier, dans son département. La renaissance agricole de ces régions autorise tous les espoirs. De la Meuse à la Champagne, une volonté filiale de relèvement a attaché nos paysans à leur terre. Et aujourd'hui ils triomphent. Le bétail qui égaie le paysage, la récolte qui s'annonce magnifique — cette année, l'arrondissement de Montmédy réunira une quantité de blé suffisante pour se suffire à lui-même — des concours agricoles que le reste de la France pourrait leur envier, tout dit la générosité de ce sol.

Si seulement l'on parvenait, comme le demande le service des régions dévastées, à obtenir des Allemands la livraison d'habitations solides — des chalets et non des baraquements — quel élan serait donné à la renaissance de nos régions libérées.

Le paysage des Hauts-de-Meuse est si beau qu'il doit retenir le voyageur autrement que par les souvenirs douloureusement nobles qu'il commande. L'adversaire vaincu et qui dit regretter les horreurs de la guerre devant cette générosité de la nature qui couvre son crime, et d'aider au pardon des habitants en leur rendant un peu du bien-être qu'ils ont perdu.

Jacques Reboul.

—:o:—

FUNERAILLES D'UN HEROS AUX PHILIPPINES.

Manille, 24 Juin.

Le corps de Thomas Claudio, le premier soldat des Philippines tué en France, est exposé en grande pompe dans la salle de marbre du Capitole. Toute l'armée et toutes les organisations patriotiques se sont unies pour honorer la mémoire de Claudio.

—:o:—

Pendant sa dernière maladie, Samuel Bernard, le Rothschild de son siècle, reçut la visite de l'abbé Languet, curé de Saint-Sulpice.

Comme ce rusé curé lui rappelait ce passage de l'Evangile: "Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer en paradis," et l'exhortait ensuite à se préparer les voies par des œuvres pies, le vieux financier lui répondit d'un air narquois:

"Cachez donc vos cartes, monsieur le curé, je vois tout votre jeu."

—:o:—

C'est bien heureux, disait un homme d'esprit, que les enfants en nourrice ne sachent pas lire, car l'Académie ne manquerait pas de mettre au concours une question sur la meilleure manière de têter; une foule de mémoires surgiraient, et les pauvres petits ne sauraient plus comment s'y prendre.

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour, recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550

IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 janvier 1898—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2ms et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

E. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 2556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8386; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Lataple, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 53 Arlington St., phone Valencia 3857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen. Garde Intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE

Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

J. SOUCHE
Monuments Funéraires

Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près da Pacific. Phone: Kearny 3480.

TOUS LES DEUX ETAIENT MALADES.

M. et Mme Andrew Comer, Shenandoah, Va., étaient tous les deux malades: "Nous souffrions, écrit le mari, des rhumatismes et d'affection de la vessie. Ma femme surtout en était tellement éprouvée qu'elle était incapable de faire le moindre travail. Un ami nous recommanda les Foley Kidney Pills. Depuis que nous en prenons notre état va de jour en jour s'améliorant, et nous reprenons plaisir à vivre." Les maux de reins, douleurs articulaires et faiblesse générale disparaissent dès que l'on fait usage des Foley Kidneys Pills.

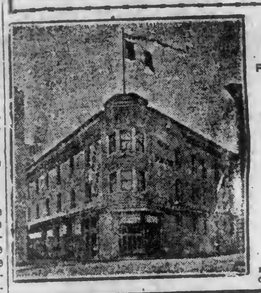
En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE

212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir, Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Ross Bros INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de Sport pour Hommes, Femmes et Enfants

Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires

55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco

100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.

Rafraîchissements et Cigares

PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.

Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAITÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)

Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.

Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312.

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.

par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.

DEPARTS
"ADRIATIC," 6 Juillet — "OLYMPIC," 25 Juin

JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux,
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—

Enorme Reduction SUR TOUS LES ARTICLES

ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
LES MEILLEURES QUALITES

$9.75 $12.75
$14.75 $19.75

VALANT PLUS DU DOUBLE.

ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 8300
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:

Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Market 6298.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:
Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Wolter, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris I Co., 879 Washington St.
San José—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

Un Entretien avec le Général Mangin

A PROPOS DE SA CROISIERE AUTOUR DU MONDE

Le 1er juin, un collaborateur du "Figaro" a eu une entrevue avec le général Mangin qu'il nous a paru intéressant de reproduire:

—ooo—

J'ai vu hier quelque chose qui n'est pas banal: j'ai vu le général Mangin en civil! Il est très bien. La rosette de la Légion d'honneur flambe sur sa jaquette noire de tout l'éclat de sa gloire; et sa physionomie énergique, éclairée de ce sourire puissamment ironique que la France entière aime et admire, révèle à la fois la force de son caractère, la bonté de son âme et la vivacité de son esprit.

Il a beau se mettre en "pékin," on voit en lui le grand chef et l'artisan de la victoire. Et rien ne ressemble davantage au général Mangin que M. Charles Mangin, grand officier de la Légion d'honneur, ambassadeur extraordinaire de la République française auprès du gouvernement du Pérou.

Car c'est là son titre, et c'est en cette qualité qu'il m'a fait l'honneur de me recevoir dans son cabinet, où il achevait de placer dans une mallette des livres et des documents qu'il emportera en voyage.

Le général, en effet, quitte Paris aujourd'hui même, à destination de Toulon, où il s'embarquera le 3 sur le "Jules-Michelet," croiseur cuirassé de 13,400 tonnes, qui le transportera au Nouveau Monde.

Il semble le voir déjà de loin, le Nouveau Monde! Son regard noir comme le plumage de l'aigle, fixe un point vague, bien au delà du recueil de la pièce, pendant qu'il prononce d'un ton bref ces simples mots:

— C'est un beau voyage!

On dirait, à l'entendre, qu'il donne un ordre, et qu'on est tenu de croire fermement à la beauté du voyage qu'il va entreprendre, sous peine d'encourir sa colère qui, une fois, ne doit pas être commode! Mais son regard et son sourire estompent la netteté de son langage, et le frangent d'une sorte d'auréole de poésie lointaine et bonne.

—ooo—

D'ailleurs, il m'en parla longuement, de son "beau voyage," plutôt en artiste qu'en homme politique. Ses qualités de diplomate — dont il lui arrivera sans doute de se servir — se manifestent dans la désinvolture avec laquelle il esquive les questions politiques auxquelles j'essaye en vain de le ramener de temps en temps. Il ne doit pas aimer la politique.

Mais, en revanche, il aime la mer. Tous les grands soldats aiment la mer, parce qu'elle est belle, éternelle, infinie: parce que l'on y respire à pleins poumons et que l'on y songe silencieusement à de grandes choses, à de vastes desseins, à de nobles entreprises...

C'est de sa joie de traverser l'Océan qu'il me parla, m'annonçant qu'après avoir fait escale à Tanger, il filera droit sur les Antilles, où il s'arrêtera.

— Pour une mission politique?

— Parce qu'il est bon de montrer à ces colonies lointaines et un peu négligées que la mère-patrie s'occupe d'elles et suit avec intérêt leurs progrès et leur développement.

Un point, c'est tout! Assez de politique: le général continue de naviguer!... Il visite maintenant la Fédération des Républiques de l'Amérique centrale.

—Ce sont sept Etats, comme vous savez, qui se sont groupés autour du Guatémala... Sept républiques pleines de vie et d'énergie... Ce sera très intéressant.

— C'est là que commencera votre rôle de diplomate?

— Je leur apporterai le salut et les sympathies de la France...

Et il s'empresse de franchir le canal de Panama:

— Savez-vous que ce sera la première fois qu'un navire de guerre français passe le canal.

— Ce sera pour vous une belle satisfaction, mon général.

— Certes... Et puis je verrai le Pacifique, et je m'arrêterai au Pérou. C'est le but principal de mon voyage: je représenterai la France aux fêtes centenaires de l'Indépendance péruvienne.

— J'ai entendu dire que votre action ne se bornera pas à ce rôle représentatif.

—En effet

— Vous avez, auprès du gouvernement péruvien d'autres missions?...

—Militaires, parfaitement! J'examinerai les conditoins dans lesquelles se trouve notre mission militaire là-bas, j'étudierai toutes les questions qui s'y rattachent et je me rendrai compte s'il y a lieu de la réorganiser. C'est pourquoi je ferai escale à tous les ports du Pérou.

Mais l'intérêt de cette étude ne suffit pas pour que le général s'y attarde et me donne des renseignements plus précis. Il a hâte de descendre vers le Sud et de passer le détroit de Magellan, qui est, comme nul n'ignore, une passe difficile, où les deux océans en courroux s'affrontent en une lutte séculairement fatale aux navigateurs, sous les yeux des Patagons fabuleux — tout petits suivant les uns, gigantesques d'après les autres — qui habitent les deux rives.

— Pensez que ce sera l'hiver, me dit le général Mangin dont les yeux flamboient d'enthousiasme. Cela me compensera de l'été passé dans la région tropicale!...

Enfin, remontant la côte de l'Atlantique, le général visite Montevideo et Buenos-Aires, saluant au nom du gouvernement français les gouvernements de l'Uruguay et de l'Argentine, et fait escale dans tous les ports du Brésil, se rendant à Rio-de-Janeiro.

De là, retraversant l'Océan, le vainqueur de Douaumont se rend à Konakri et à Dakar.

— Je reverrai l'Afrique occidentale! s'écrie-t-il.

Et dans son souvenir passent évidemment de radieux et magnifiques souvenirs du passé. Il en est tellement ravi qu'il ne me dissimule pas qu'il inspectera les troupes de nos colonies africaines et qu'il étudiera sur place quelques questions militaires assez importantes.

C'est après avoir fait escale aux Canaries et à Madère qu'il rallie le port de Brest, pour revenir parmi nous vers le milieu de novembre.

— J'aurai pris un bain de latinité, conclut-il. Et je serai très heureux et très fier de resserrer les liens qui doivent réunir en un seul faisceau toutes les forces vives de la race latine.

C'est le point final de notre entretien. Le ton de cette conclusion ne me laisse aucun doute à ce sujet. Mais le général ne me dit pas: "Rompez!" Son fin sourire ironique est au contraire empreint de la plus cordiale amabilité, lorsqu'il répond par une vigoureuse poignée de main à mes chaleureux souhaits de bon voyage.

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.—Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles Située sur le "Russian Rivar"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 169
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
Box No. 1, Glen Ellen
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

EL VERANO
French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.
Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.
Pension: $14 par Semaine

Le "Franco-Californien"
publie chaque jour des nouvelles du
MONDE ENTIER

Maison Fondée en 1880. Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les étourdissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: R. Morin, 1096, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vivas, 1096, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8606
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE South San Francisco; Phone: South S. F. 10
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE Phone: Fruitvale 2637 J

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566
LA FONCIERE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET SAN FRANCISCO

C. J. AUGER BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

P. Février D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
Phone: WEST 422
308 UNION ST., Coin de Laguna
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 348-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240) et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU R. VALCI O. POUCHAN
Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
O. MAILHEBUAU C. LALANNE J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1076 à 1094 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 9me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4928

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
: Pneus : Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

E. ST. DENIS W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
SUTTER STREET SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS **City of Paris** MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls Représentants pour les Fourrures REVILLON FRERES et les Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIEGEL

— 77 —

DEUXIEME PARTIE

XXIX

Dans la grande salle du trône où tout était tendu de noir, le plafond, les murs et le parquet, s'élevait une estrade sur laquelle, dans un cercueil d'or, reposait la dépouille du tsar. Le cercueil ouvert permettait d'apercevoir le visage du mort, peint et vernissé comme celui d'une poupée, et coiffé d'un chapeau qui dissimulait la blessure que Paul avait reçue à la tête dans sa chute, en se heurtant contre l'angle de la cheminée.

Ainsi devenait vraisemblable pour tous la déclaration des médecins, certifiant que la mort avait été naturelle.

Un grand nombre de cierges éclairait la chambre de deuil, dans laquelle veillaient nuit et jour les chevaliers-gardes, dont les collets rouges et les casques d'argent ressortaient sur la décoration funèbre.

De chaque côté du corps, une sentinelle se tenait debout, l'épée nue.

Placé à la tête du cercueil, un pope lisait constamment des prières. D'autres prêtres célébraient la messe deux fois dans la journée.

D'Artagnan, après avoir, avec Dimitri, rendu les derniers devoirs à Macha, avait sollicité et obtenu l'honneur de commander la garde de l'empereur mort.

Alexandre ne pouvait refuser cette faveur à l'homme à qui son père, vivant, avait donné tant de preuves de confiance et d'affection, et pour qui lui-même ressentait la plus grande estime.

Toute la cour suivit à pied le corps quand on le transporta définitivement à la forteresse.

Le comte Romanzoff, grand-maître de la cour, était si affligé qu'il laissa tomber le sceptre que, d'après ses fonctions, il était chargé de porter.

D'Artagnan marchait derrière le comte. Il ramassa le sceptre et, au lieu de le remettre au grand-maître, le remit à Alexandre lui-même.

L'empereur le remercia d'un coup d'œil ému, croyant comprendre par là que d'Artagnan promettait de reporter sur lui son dévouement pour Paul.

Telle n'était pas, cependant, telle ne pouvait pas être l'intention de notre héros.

Le lendemain des funérailles de Paul, il se rendit au Palais d'Hiver, où le nouveau tsar avait établi sa résidence, et demanda à être introduit auprès de lui.

Cette demande lui fut accordée sans difficulté.

Alexandre l'accueillit de la façon la plus gracieuse.

— Monsieur d'Artagnan, lui dit-il, je suis heureux de vous voir et j'entends que vous remplissiez auprès de moi les fonctions que vous avait confiées mon père auprès de son auguste personne. Je sais quel cas on peut faire de votre fidélité et de votre valeur. Votre place est à mes côtés, et je vous garde.

— Sire, répondit d'Artagnan, je prie Votre Majesté d'agréer, avec l'expression de ma reconnaissance, celle de tous mes regrets; mais après l'affreuse perte que je viens de faire, le séjour de la Russie me rappellerait des souvenirs trop cruels.

L'empereur lui prit la main avec une émotion sincère.

—Je vous plains de toute mon âme, sachant que la compagne qui vous a été enlevée si brusquement était de celles qui méritent d'être éternellement pleurées. Mais, encore une fois, je ne vous permets pas de me quitter. Si affreuse que soit votre douleur, l'oubli, à défaut d'une consolation impossible, peut être apporté par l'accomplissement des grands devoirs qui vous attendent plus que jamais à la cour de Russie, où votre mission persiste toujours.

— Pardonnez-moi, sire, cette mission s'est terminée avec la vie de l'empereur Paul à qui le Premier Consul m'avait personnellement envoyé.

— J'obtiendrai du Premier Consul qu'il ne vous rappelle pas.

(A Suivre)



LES DIRECTEURS ET LE PERSONNEL DE LA "BANK OF ITALY" INVITENT CORDIALEMENT LES HABITANTS DE L'ETAT A VISITER LEUR NOUVEAU SIEGE SOCIAL.

UN SINCERE EFFORT A ETE FAIT POUR DONNER TOUTES FACILITES ET COMMODITES AUX PERSONNES VENANT NOUS VOIR, SOIT A TITRE AMICAL, SOIT EN VUE D'USER DE NOS BONS OFFICES POUR TOUTE AFFAIRE DE BANQUE.

EN PORTANT CELA A LA CONNAISSANCE DU PUBLIC IL NOUS EST AGREABLE DE DIRE NOTRE GRATITUDE A TOUS CEUX QUI, PAR LEUR CONFIANCE ABSOLUE EN NOUS, ONT PERMIS A NOTRE INNSTITUTION LE MAGNIFIQUE DEVELOPPEMENT QU'ELLE A ATTEINT.

JOURS DE RECEPTION
LUNDI, VINGT-SEPT JUIN, DE MIDI A DIX HEURES DU SOIR
MARDI, VINGT-HUIT JUIN, DIX HEURES MATIN A DIX H. SOIR
MERCREDI, VINGT-NEUF JUIN, DIX H. MATIN A UNE H. SOIR
NOUS INVITONS TOUT SPECIALEMENT LES ENFANTS A VENIR VISITER NOTRE SERVICE D'EPARGNE SCOLAIRE

BANK *of* ITALY
SAN FRANCISCO

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur-mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 5788
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Castel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1640
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1248

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 619, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
782, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie - Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs - Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4588
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 2 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton Phone: Douglas 4880

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 244, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Sera absent de San Francisco jusqu'en Septembre prochain.
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hôtel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2998 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 153
Résidence Phone: Sunset 5396

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 2 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 311-312, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 8081
Résidence Phone: Sunset 8400

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1206
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 366

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
516 SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 510
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi matins de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche exbepté
Téléphone: Park 6791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 808-810, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 785
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
201, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 9620
Résidence: The Dorchester, 1482 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 680.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 787 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave.
Phone: Market 6296

Tapisseries Anciennes

Les tapisseries anciennes dont nous allons parler offrent un exemple des prétentions d'antiquité nobilière de certaines familles au moyen âge.

La tapisserie de la maison de Levy représente un personnage de cette famille debout devant la Vierge, tête découverte. Suivant l'inscription, la Mère du Sauveur lui dit: "Couvrez-vous, mon cousin," et le cousin répond: "Mercy, ma cousine, c'est pour ma commodité."

Quant à la tapisserie de la maison de Croy, elle représente l'Arche de Noé au moment où le patriarche y fait entrer les divers animaux de la création. On voit un homme courant après Noé et lui disant: "Hé! mon ami, n'oubliez pas les papiers de Croy!"

:o:

LES ILES ALAND POUR LA FINLANDE.

Genève, 25 Juin.

Le Conseil de la Ligue des Nations a accordé à la Finlande le gouvernement des îles Aland situées dans la mer Baltique.

:o:

Le château de Ferney, où résidait Voltaire, était souvent envahi par une foule d'importuns qui, parce qu'ils connaissaient l'illustre poète, venaient sans façon s'y établir pour plusieurs jours.

Voltaire disait plaisamment à cette occasion: "Mon Dieu! délivrez-moi de mes amis, je me charge de mes ennemis."

27ème GRAND

PIQUE-NIQUE

— Donné par —

L'Union Française D'OAKLAND

— AU —

EAST SHORE PARK
(STEGE JUNCTION)

— LE —

DIMANCHE 3 JUILLET 1921

J. L. DAVIE, Maire d'Oakland
Président Honoraire
F. BROCHIER, Président du Jour

Comité d'Organisation
E. A. Bourdieu, Président
J. B. Navarrot, Secrétaire
C. Jouanillou, Trésorier
Joe Badie, A. Raynier, H. Bordenave
P. Mirande, B. Bourdieu, J. Ranvier

Comité de Réception
A. Léger, Président
F. Cames, A. Mouchou, A. Gouig
P. Fontaine, J. B. Laclergue
Ch. Christophe, H. Michard,
J. L. Lassalle, H. Hamelin, V. Caporgno
J. S. Godeau, P. Chanquet, J. Meillette
H. Lafon, M. Papin, S. Lavielle
R. Junqua, P. Capdevielle, P. Caubisens
F. Adamina, J. Adamina, B. Vergez
J. P. Belmont, P. Bareilles, P. Porte
P. Seguinot P. Ibos, F. Lavigne
R. Lascroux, Dr. Queirolo, Dr. Dupuich
L. Chabat, A. C. Shiffman, G. Meyer

Comité de Danse
V. Calou, Directeur
P. B. Bourdieu, Sous-Directeur
Aides: P. Labarthe, E. Calou
F. Meillette, L. Dupin, L. Cerez
D. Lassalle, J. Lannes, C. Mirassou
M. Eustach, J Marestin, J. Hourat
J. Domecq, F. Laplace, G. Laplace
Joe Davan, A. Largenté, J. Laplagne
H. Caubisens, L. Lafaille, F. Lafaille
J. Larraillé, M Laplacette, A. Bergez
P. Vergès, P. Lahorgue

Comité d'Ordre
S. Bidalot, Président
J. Dufranc, L. Broques, O. Paillé
H. Hotel, E. Vignes, P. Laplace
R. Rouyet, A. Leautier, B. Parayre
A. Grozos, B. Capou, F. Bonne
H. Hourtané, F. Laguilhon, F. Segalas
F. Tristan

Comité de Tombola
J. Ranvier, Président
V. Biraben, A. Belledent, Joe Bonne
A. Soudères, E. Arricau, L. Marque
B. Hounau, E. Lamoure, A. Mesplé
P Turonnet

Comité de Rafraichissements
H. Bordenave, Président
P. Somps, D. Gouvert, E. Roux
A. Espagnolle, L. Largenté,
P. Mourilhat, E. E. Eyraud, A. Dupont
T. Tailleur, Joe Vigneau

Comité du Vestiaire
J. Cerez, Président
J. Hourcade, Th. Dufau, H. Abadie
P. Mauco, J. Laborde, A. Sayous
J. Putz

Tous les membres de l'Union Française sont adjoints au Comité.

Prix d'Entrée: 50 Cents

Gratuite pour les enfants au-dessous de 12 ans.

Musique de l'Union
(Special Jazz Band)

Prix Magnifiques et Surprises à la Tombola.

Prendre le car de Richmond et descendre à East Shore Park.

Petit Larousse Illustré

Le meilleur Dictionnaire Français illustré. Nouvelle édition, avec l'histoire de la Guerre.—1680 pages.—5800 gravures.—120 cartes.

Supplément historique, géographique et littéraire. Relié en toile.

Prix: $3.50 au magasin—Par poste $3.75

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

DEUXIEME GRAND

PIQUE-NIQUE

ANNUEL

— Donné par la Société des —

Combattants de la Grande Guerre

Sous la Présidence de M. J. NELTNER, Consul Général de France

— LE —

DIMANCHE 26 JUIN 1921

— AU —

CALIFORNIA PARK
(Près de San Rafael)

R. MORIN, Président

Comité d'Organisation
L. Lacombe, Président
F. Poggi, Secrétaire
G. Brullard, Trésorier.

Comité de Réception
J. Blanc, Président
M. Alliguié, E. Aurel, P. Bantas
A. Besse, H. Broussal, J. Bouscal
C. Bedeau, P. Bourdieu, J. Bourdieu
A. Destruel, R. Doz, J. Estrade
A. Fallières, A. Ficat, H. Flotte
E. Grialou, A. Griffoulière, J. Lacau
G. Langlois, J. Le Mignant

Comité d'Ordre
L. Dufourcq, Président
E. Bécaas, J Besson, J. Boussac
J. Latayade, P Lousteau, Saint-Cricq
M. Tanguy, F. Saussède

Comité de Danse
J. Arnal, Président
J. Bouré, G. Bousquet, J. Castanié
E. Cassan, C. Coulinet, F. Chaulier
A. Cheneau, M. Campredon, J. Casau
J. L. Coste, A. Dauvergne, U. Molière
A. Marty, E. Palazy, H. Plaa, L. Poitou
J. Plaa, B. Dortier, M. Bastien, J. Prat
R. Robin, C. Redon, P. Verdier,
L. Viguié, M. Weill, B. Médevielle
C. Subervielle, P Turonnet, A. Bousquet
J. Beigbéder, J. Bruchou, C. Cavaillé
R. Dantin, C Foissac, F. Lassalle
P. Lacombel, J Loustalot, P. Lauchère
R. Michaud, Plagnacou, P. Talou
J. Bernadicou, G. Delagnes, J. Bourguet
J. Reclus

Comité de Jeux
F. Saussède, Président
J. Butners, A. Ferrier, E. Lagarde
A. Bonnasserre, M. Saint-Martin
R. Huard, J. Triaussi, P. Baudry
J. Canzujan, J. Brunananchou, E. Clet
P. Canzujan, J. Larrouy, P. Cambègue
J. Bordenave, A. Bramarie, J. L. Pouet
A. Coulon, J. Barraque, A. Etchegorry
J. Dallas, A. Chopin, Tayrac
J. Quintane, F. Belleville, A. Louf
A. Lompré, A. Eyraud, E. Grés
J. Lapine, A. Guilhem, F. Guitet

Comité de Tombola
P. Pouyane et Mme Vve Cuoq, Prés.
A. Vivès, Vice-Président
J. Fontan, J. L. Létoile, J. M. Fontan
R. Bezières, F. Laborde, J. Loustalet
E. Vigouroux, M. Dufraux, G. Escudier
J. Fanfelle, J. Baudron, L. Lagier
J. B. Campardon, J. Névo, P. Passot
Le Floch, G. Daragnez, A. Lafon
J. Gourdou, J. Bouscal, V. Allemany
G. Jeulin, F. Gineste

Grande Tombola — Jeu de Boules Attractions Sensationnelles

Départ du Ferry en Musique à 9 h. 45

Prix d'Entrée: 50 Cents

Musique de l'Union
sous la direction de H. Galey

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

En raison de l'installation du téléphone dans les chambres privées de la Maison de Santé, le numéro d'appel téléphonique de l'hôpital a été supprimé et remplacé par celui de

PACIFIC 8300

Le numéro d'appel du Bureau Central, 110, Sutter St., reste le même, c'est-à-dire

KEARNY 5704

Le Président, P. LOUSTAU. Le Secrétaire, M. MAUCORONEL.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

Une période de vacances du 20 Juin au 9 Juillet ayant été accordée au Dr. Geo. Juilly, chirurgien en chef de la Société, celui-ci, pendant toute cette période, sera remplacé dans ses services par le Dr. Wm. Hawkins, Gynécologue à la Maison de Santé.

Le Président, P. LOUSTAU. Le Secrétaire, M. MAUCORONEL.

Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Les soumissions pour les adjudications du pain, du lait et de la viande seront reçues au bureau central de la Société, 110, Sutetr St., jusqu'au Lundi 27 Juin, à 5 heures du soir.

Toutes informations nécessaires concernant ces adjudications seront données à la même adresse.

Le Président, P. LOUSTAU. Le Secrétaire, M. MAUCORONEL.

Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Les soumissions pour le blanchissage des robes et tabliers d'uniforme des infirmières de la Maison de Santé seront reçues au bureau central de la Société, 110, Sutter St., jusqu'au Lundi 27 Juin, à 5 heures du soir.

Les intéressés pourront trouver à cette même adresse tous renseignements nécessaires.

Le Président, P. LOUSTAU. Le Secrétaire, M. MAUCORONEL.

N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

CONVOCATION

CLUB FRANCO-AMERICAIN DU COMTE D'ALAMEDA.

Les Officiers et Membres de ce Club sont instamment priés d'assister à la réunion qui aura lieu le **MARDI 28 COURANT**, à 8 heures du soir, au Foresters Hall, 13th & Clay Streets, à Oakland.

Au cours de cette réunion de nouveaux membres seront admis en grand nombre, puis il sera discuté d'affaires très importantes.

La présence de tous est absolument désirée.

Le Président, J. D. PALU. Le Secrétaire, L. G. CHABAT.

MESSE

Le Lundi 27 Juin, à 8 h. du matin, une messe anniversaire sera célébrée en l'Eglise Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de

Emelie BRACQ

Les amis et connaissances sont respectueusement priés de bien vouloir y assister.

De la part de ses père et mère M. et Mme J.-B. Bracq; de ses oncles et tantes, cousins et cousines et de toute la famille.

On Demande

Un **EBAUCHEUR** et un **HOMME** pour le linge courant.

S'adresser à Lamaysou, 2671, Sutter Street.

2835

Un **OUVRIER** ou un **DEMI-OUVRIER.**

S'adresser à Pioneer French Laundry, Sonoma City, Cal.

2830

Des **OUVRIERES REPASSEUSES.**

S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom St.

2827

Une **FEMME** pour faire les chambres. Pas nécessaire de parler anglais.

S'adresser l'après-midi, à 417, Kearny St.

2828

Une **JEUNE FILLE** pour s'occuper du travail général de la maison dans famille sans enfants. Très bonne place.

S'adresser à 569, Oakland avenue, Linda Vista Heights ou téléphoner: Piedmont 7707.

2825

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à Peninou, 3407, Sacramento St.

2824

A Louer

BUNGALOW tout neuf, 3 chambres meublées et porche, situé à San Geronimo, à un mille de Lagunitas et à 3 blocks de la station. Eau courante et W. C. patenté. Prix: $30 par mois.

S'adresser à M. G. Renon, San Geronimo; ou 1650, Polk Street, à San Francisco—Phone: Franklin 5484.

2836

PLACE appropriée pour **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.** A vendre ou à louer.

S'adresser à 556, Bosworth St., près de Glen Park.

2834

DEUX CHAMBRES meublées, ensemble ou séparément, et une cuisine.

S'adresser 1545, Taylor St., coin de Broadway.

2831

A Vendre

MAISON MODERNE, 6 pièces et trois grands "lots" avec arbres fruitiers, volailles et abris pour volailles. Propriété située dans très bonne partie d'Oakland. Pour s'y rendre prendre les "cars" de Fruitvale Avenue à Brookdale Avenue. On vendrait ou échangerait contre propriété à San Francisco.

S'adresser ou écrire à 3013, Brookdale avenue, Fruitvale, Cal.

2838

Pour cause de maladie, **BLANCHISSERIE A VAPEUR.** Prix très modéré. Bail à volonté, Si désiré le propriétaire actuel consentirait à rester comme associé pendanc quelque temps afin de donner à l'acquéreur toutes les chances possibles pour se mettre au courant des affaires et de la clientèle.

Pour plus de renseignements s'adresser directement à la **STANDARD FRENCH LAUNDRY,** 1126, 14th Avenue, Oakland.

2832

Deux bonnes **MACHINES A LAVER** et, aussi, une **POLISSEUSE.**

S'adresser à M. Castagne, Pacific Coast Laundry Machinery Co., 3376, 18th St.

2817

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** avec, aussi, la propriété.

S'adresser sur place à Michel Lapeyri, 1221, Fell St.

2784

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone PIEDMONT 584

SA BRONCHITE L'INQUIETAIT.

Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aiguë qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu du Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli."

En vente partout

CONVOCATION

CONVENTION DES FANEURS SEMINOLES, No. 54½

Chefs et Compagnons,

Vous êtes requis d'assister à la séance du **MERCREDI SOIR 29 COURANT,** à 8 heures.

Initiation spéciale de plus de 125 nouveaux faneurs dans notre Grange de gala "Assembly Hall, 240, Golden Gate Avenue".

Toute l'équipe faneuriale et son orchestre seront au complet. Une heure agréable vous est réservée.

Le Chef Faneur, PAUL TEILH. Le Coll. des Pailles, M. CAUSSE, Sr.

Nota—Les candidats sont priés d'être présents de bonne heure en vue des formalités d'usage.



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.

Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
56 Kearny St.
PHONE: KEARNY 2563
ON PARLE FRANÇAIS

L. G. LAURAY
Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x274, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $275.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch. l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$22,500—Hôtel 98 ch.; 40 bains privés; 5 ans de bail; excell. location.
13,000—Hôtel 100 ch., loyer $600; 5 ans de bail; coin rues.
8,500—Hôtel 58 ch.; loyer $200; 3 ans de bail; bonne affaire pour un couple. On prendrait associé.
6,000—Hôtel et Bar; 35 ch.; loyer $350. $2,500 comptant.
6,500—Hôtel 50 ch.; loyer $200. Bail.
15,000—Hôtel 98 ch.; 16 bains privés; loyer $600; long bail.
5,500—Apt. House 28 ch. en 14 Apts. de 2 ch.; loyer $165.
$ 4,000—Propriété de 2 flats; lot 30x150, dans Noe Valley dist., près 24e rue. $2,000 comptant.
5,000—Propriété, lot 75x100; maison 5 ch. et bain, grand basement et jardin, à Fruitvale.
4,750—Propriété, lot 25x100; maison 4 ch. et bain; garage; basement et jardin. $1,800 comptant.
$ 2,000—10 acres sur Lincoln Highway, 2 milles d'une station, près Sacramento. Maison, moulin à vent, cheval, vache, voiture, poules, etc.
Contra Costa Co., 80 acres près de Concord; 2 maisons, 2 écuries, laiterie, poulailler; eau en abondance; arbres fruitiers. $300 l'acre.
12,000—Près San Francisco, 50 acres cultivés et paturages; maison de 6 ch.; 1,000 poules, 6 vaches; chevaux, voiture, poulailler, écurie; sur le Highway.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.
Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey
REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $55 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
7,500—Magnifique occasion à Oakland. Maison de 14 chambres, lot 69x165, louée $65 et sous-louée $120 par mois.
2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 45x108.
8,000—A Alameda, deux maisons, 5 et 6 chambres, faisant face dans deux rues, lot 40x220. On vendrait le tout ou séparé.
2,700—A Berkeley, maison à 2 étages de 5 chambres, lot 30x100. Excellente occasion pour établir teinturerie.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.
3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.
2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.
3,000—A Oakland, maison de 6 ch. avec grand "basement," dans rue 16e, proche de la grande station du chemin de fer; louée $35 par mois. $1,500 comptant, bal. à terme.
3,000—Maison 5 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre de la ville.
3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

Le "Franco-Californien" est le seul journal français aux Etats-Unis ayant un correspondant spécial à Paris.

The French American Bank

— 108-110 SUTTER STREET —

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00

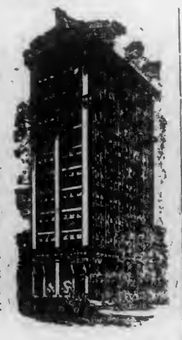
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

REPUBLIQUE FRANÇAISE

Emprunt Extérieur -- 20 Ans 7½%

EMIS A $95.00 ET RAPPORTANT AINSI AU-DELA DE 8%



Nous recevons les souscriptions pour cet emprunt qui constitue un placement que nous recommandons sans hésiter.

Son taux d'intérêt en fait une affaire excessivement avantageuse qu'il importe de ne pas laisser échapper.

Le merveilleux rétablissement commercial de la France fait des obligations de cet emprunt des valeurs qui, telles celles du gouvernement des Etats-Unis, sont de tout premier ordre.

The French American Bank.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 nsultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

---

J. A. BERGEROT
AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

---

PIERRE LAPACHET
AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD
AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS
AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1356

J. DIMMER
Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD
AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH
NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4610

J. L. MESPLE
ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

L'Ruffieux PATISSERIE FRANÇAISE
FRENCH CONFECTIONERY
211 POWELL ST.

Phones: Douglas 3266, Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 179 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUBAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2
DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Bisko Hall, 508—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 583—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore

Près de California Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1260

P. MAGENDIE
LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

I. M. LALANNE E. LOMBARDI

Telephone: WEST 741

The Roserie

FLEURISTES

3381 Sacramento St., SAN FRANCISCO/ Serres à BURLINGAME

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE

41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE

Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN F. POGGI

Phone: Prospect 2253

HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk

REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN
UNIVERSAL CORD

Sont en Vente à San Francisco à la

ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704

ATELIERS DE REPARATIONS

Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARRERE J. PLAA H. PLAA

TELEPHONE: PROSPECT 1716

POLK STREET FRENCH PASTRY

Pâtisserie Française de 1ère Classe

Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs

1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

M. LEGER

MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307

Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail.

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .80 Six Mois $3.60
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois $5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE — POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 320 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MARDI 28 JUIN 1921——TUESDAY, JUNE 28, 1921. No. 149

L'Allemagne Paie

Il est incontestable que l'arrangement de Londres, imposé à l'Allemagne, a clos une controverse qui était de nature à perpétuer non seulement entre les alliés et le Reich, mais entre les alliés eux-mêmes les plus sérieuses difficultés. Désormais un règlement est acquis. L'Allemagne s'y résigne, et le chef de son gouvernement déclare qu'elle s'exécutera. Tant qu'elle a pu espérer faire réduire la dette qui lui était imputée, ou l'a vue se débattre. Elle voudrait bien encore faire résoudre en sa faveur la question de la Haute-Silésie. Mais placée, d'une part, dans la nécessité de réparer, d'autre part dans l'obligation de faire honneur à sa signature, elle paiera sans doute, elle paiera surtout si l'on accepte ses propositions tendant à régler en nature une large proportion des annuités qu'elle doit. C'est en effet avec son travail et ses produits que le Reich compte s'acquitter. Or, la main-d'œuvre allemande est abondante, disciplinée, et, par-dessus tout, bon marché. Le charbon en Allemagne est lui aussi meilleur marché que partout au monde. Il reste enfin des forêts dans l'antique Germanie.

Des paroles courtoises viennent d'être indirectement échangées entre Paris et Berlin. C'est à l'Allemagne de montrer qu'on avait pu la calomnier et qu'elle est véritablement désireuse de remplir ses engagements. Pour y parvenir, son nouveau gouvernement s'est adjoint le célèbre Rathenau, le grand homme d'affaires qui, mieux taillé sans doute que son compatriote Ballin, a survécu à la guerre. On peut faire à cet industriel l'honneur de croire qu'il n'entre pas au gouvernement sans un programme et une méthode. Je lui fais un peu moins confiance quand il dit vouloir s'opposer à ce qu'on transforme en une spéculation cette réparation. Mais je suis bien tenté de lui donner raison lorsqu'il déclare que la vie économique sera modifiée de fond en comble dans le cours d'une génération chez tous les peuples de la terre. C'est précisément ce que trop de gens se refusent chez nous à concevoir. Pétris de formules anciennes, sourds aux avertissements d'une expérience récente mais décisive, ils retombent peu à peu dans les errements étroits qui menaçaient de faire de la France, pays naturellement riche, une nation graduellement amoindrie.

Il y a dans les protestations de bonne foi allemande une part de sincérité peut-être, mais il ne faut cependant pas se dissimuler qu'il y a aussi une part de calcul. M. Rathenau veut bien payer les 2 milliards de marks or que l'arrangement de Londres met annuellement à la charge de l'Allemagne, et M. Wirth ajoute ce détail que sur la base des exportations effectuées par l'Allemagne en 1920, les 26% supplémentaires auraient produit environ 1 milliard ¼ de marks or. Le total serait ainsi d'environ 3 milliards 250 millions de marks, somme largement suffisante pour assurer l'intérêt des deux premières séries d'obligations que doit recevoir cette année la Commission des Réparations, et formant un total nominal de 50 milliards de marks or. Si l'on admet le paiement régulier de l'intérêt et de l'amortissement afférents à cette dette, les obligations dont il s'agit acquièrent par là une valeur qui peut être calculée sur la base du taux actuel de l'intérêt dans les grands marchés du monde. Les titres qui doivent être remis par l'Allemagne ne seront donc pas sans valeur. Toutefois, avant d'accorder à la troisième série d'obligations (la plus forte) une valeur déterminée, il sera bon d'attendre que l'Allemagne se soit exécutée correctement pendant un certain nombre d'années et que ses exportations se soient développées. Il est donc présentement impossible de faire des supputations à longue échéance. Il faut attendre, mais il est tout de même réconfortant de constater que les auteurs de tant de déprédations en répareront une part appréciable. Avouons qu'on avait cessé d'y croire. Cependant, on ne peut s'empêcher de donner une attention spéciale à ces paroles de M. Rathenau: "Il a France a la ferme volonté d'accepter notre collaboration à la reconstitution. N'est-il pas à craindre que toutes les bonnes paroles qu'on prononce en ce moment à Berlin aient surtout pour objet de nous faire accepter cette collaboration? Où nous mènera-t-elle? Sans aucun doute, si on lui en laisse le temps, M. Rathenau est capable d'industrialiser l'Allemagne selon un système tel que ses prix de revient défie-raient de loin toute concurrence. Nos voisins de l'Est se trouveront ainsi à la tête du progrès industriel dans le monde, et il n'est pas téméraire de supposer qu'ils en sauront profiter. C'est jusqu'à un certain point l'application des théories étatistes, communistes même si l'on veut, avec le concours actif, sinon conscient, de la classe ouvrière demeurant toutefois dans son rôle de main-d'œuvre", tandis que le patronat, lui-même, discipliné, se plie à l'expulsion d'en haut. C'est ainsi que l'Allemagne va fournir l'exemple d'une nouvelle méthode de production, et, quant à la docilité de la classe ouvrière, on se l'expliquera par les exécutions renouvelées et impitoyables des meneurs communistes. Démocratie ou Empire, l'Allemagne est un peuple où règne l'autorité.

L. Ch.

Avec "notre Georges"

New York, 22 Juin (Par Courrier)

Une question que les visiteurs, au camp de Carpentier, se sont souvent posée est celle-ci: Pourquoi le boxeur français retient-il ses coups et ne tombe-t-il pas de temps en temps un de ses "partners"? Cette question est venue à l'esprit de beaucoup depuis que les nouvelles d'Atlantic City ont rapporté que Dempsey avait étendu sur le ring quelques-uns de ses "sparring partners".

Une fois seulement Georges a réellement montré sa force et sa vitesse. C'est au cours d'une séance avec Joe Jeannette, il y a environ quinze jours. Après trente secondes de boxe, Jeannette a reçu un coup à la mâchoire et a été allongé plutôt brutalement. Georges s'est excusé et a ralenti son jeu. Ce coup n'a pas été répété. Le boxeur français semble satisfait de porter des coups mesurés et de pratiquer la défense.

D'après les observations quotidiennes faites à son camp, le grand atout dans le jeu de Carpentier est un indomptable moral, une ferme détermination qui, au moment voulu, lui fait déployer toute sa force et toute sa science. A cela s'ajoute une remarquable coordination des efforts musculaires, ce qui permet au champion français de donner à ses coups une justesse et une puissance extraordinaires.

Dans le combat du 2 juillet, l'arme la plus efficace de Carpentier sera certainement son poing droit, avec lequel il porte des coups de quatre directions. Les "sparring partners" qui ont combattu contre Carpentier disent que "ce coup droit arrive on ne sait d'où" et qu'on "ne peut l'esquiver".

La confiance que l'on manifeste dans le camp de Carpentier n'est pas de celles qui aboutissent à une défaite. Le boxeur français croit qu'il gagnera; il n'exclut pas la possibilité de la défaite, mais, comme il le dit lui-même: "Si je suis battu, je tomberai en combattant, comme un homme."

Cet après-midi, en cinq rounds d'assaut, dont deux avec Marcel Denis, le champion français poids léger, et trois avec Joe Jeannette, poids lourd, Carpentier a donné une idée de sa tactique défensive qu'il pratique en privé.

Plusieurs experts avaient prié Descamps de permettre que Carpentier leur fasse voir quelques-uns de ses coups et devant leur insistance, Descamps finit par consentir.

Dans ses rounds avec Denis, Carpentier déploya une telle vivacité que Denis semblait ne plus savoir où il était. A un moment donné, Carpentier frappa très fort son adversaire et croyait lui avoir fait mal, il poussa un "oh!" de regret, et prit Denis dans ses bras pour l'empêcher de tomber.

Avec Jeannette, Carpentier fut encore plus rapide qu'avec Denis. Il sut échapper aux coups du terrible boxeur noir et par contre lui en porter de rudes. Après les trois rounds, Jeannette était à bout de souffle et il déclara que Carpentier n'avait jamais été en meilleure forme qu'à présent. Voici ses propres paroles: "Il s'est amélioré de 100 pour cent depuis notre combat à Paris et il est capable de frapper deux fois plus fort et deux fois plus difficile à atteindre. En outre il peut supporter beaucoup mieux les coups qu'il encaisse, bien qu'il ait toujours été remarquable de ce côté-là. Plus fort on le frappe, plus large est son sourire."

Une foule de plusieurs centaines de personnes ont assisté à ces rounds, notamment des journalistes et une cinquantaine de garçons et filles des écoles de Great Neck (Long Island). Gunboat Smith était un des spectateurs et l'un des plus intéressés.

Ayant aperçu un ancien soldat blessé, Carpentier s'avança vers lui et lui donna une poignée de main en disant: "Hello, Buddy, glad to see you."

Paris, 27 Juin.

L'opinion de M. Gaston Vidal, sous-secrétaire d'Etat pour la culture physique et les sports, est que le combat Carpentier-Dempsey sera la bataille la plus acharnée entre boxeurs poids lourds. M. Gaston Vidal, après avoir fait remarquer que les journaux sportifs français dénigrant Dempsey et parlant d'une victoire facile de Carpentier, rendent un mauvais service au boxeur français, a ajouté:

"Il n'y a pas de doute que Dempsey est la plus belle machine de combat que l'on ait jamais vue sur le "ring". Mais il en est de même de Carpentier; et, sans mépriser l'acuité intellectuelle de Dempsey, je crois pouvoir dire que Carpentier est celui des deux qui pense le plus rapidement. Ainsi, tout étant égal physiquement entre deux parfaites machines de combat, la victoire doit revenir à l'homme dont le cerveau commandera le plus rapidement les muscles au moment où une ouverture se présentera dans la garde de son adversaire. Je crois que cet homme, c'est Carpentier."

—:o:—

Bordeaux, 27 Juin.

Le syndicat des inscrits maritimes bordelais a accepté la réduction de salaires proposée par la Fédération des inscrits. A partir du 1er Septembre ces salaires seront reportés au taux du mois d'octobre dernier.

La digestion la plus facile provient de la plus complète mastication des aliments par des bonnes dents—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Un Fidèle Ami de la France

A la Mémoire du Colonel F. W. Galbraith

Nous lisons dans le No. do Juin du "Bulletin Officiel de la Fédération des Vétérans Français de la Grande Guerre aux Etats-Unis", l'article suivant:

La Fédération des Vétérans Français de la Grande Guerre et son dévoué Président, mon ami Henri Collin-Delavaud, m'ont accordé un rare honneur en me chargeant de la pieuse mission de saluer ici la noble figure de celui que l'Histoire consacrera un jour comme l'Abraham Lincoln de l'armée américaine.

La France, ses départements libérés, ses deux provinces délivrées, conserveront une gratitude éternelle au chef éminent et loyal du Corps Expéditionnaire Américain, le Général John Pershing, à ses collaborateurs du grand Etat-Major, des divisions et des brigades de combat, au général March, à tous ceux qui, soit depuis de nombreuses années, à West Point, soit depuis 1917, dans les camps d'entraînement, sont devenus de courageux meneurs d'hommes.

Mais notre démocratie française, la seule véritable démocratie dans le monde avec sa sœur américaine, qui a instinctivement et légitimement immortalisé les sacrifices du soldat, devait admirer et aimer cette Légion Américaine, disciplinée sans morgue, groupant tous les bons citoyens, sans distinction de classe, de religion, ou même de grade.

Depuis la Victoire, les anciens mobilisés et combattants des Etats-Unis et les Vétérans Français de la Grande Guerre, se comprirent de suite et nouèrent des liens étroits d'affection et de camaraderie, ou souvenir des dures collines de l'Argonne, des vignobles bombardés de Champagne et des plaines d'Amiens.

De mauvais prophètes nous avaient fait croire, en 1919, que le Poilu américain, parfois agacé des abus du morcanti professionnel, n'aurait plus pour notre pays et son armée l'enthousiasme qui lui avait permis d'accepter avec entrain son devoir national, et même international.

Fait étrange, de même que la plupart des petites nations sont attachées à la France, de même que nos Algériens, nos Tunisiens, nos Sénégalais, nos Indo-Chinois, ont étonné et inquiété le monde en se battant pour la France humaine, le modeste clerk de New York, l'elevator boy de Chicago, le fermier du Missouri, le filateur de New England, mal préparés à notre civilisation, à nos traditions, mais conquis par le désintéressement, la simplicité, la fraternité de notre race, ont voulu, sous le drapeau de la Légion, défendre non-seulement l'idéal américain, mais encore maintenir le pacte de Lafayette et de Washington.

Nous aimons la Légion Américaine parce qu'elle est le contraire d'une force matérialiste, et surtout parce qu'elle réunit sur un niveau semblable des généraux, des colonels et des privates, des pauvres et des milliardaires.

Les Légionnaires ont une étonnante jeunesse d'intelligence et de cœur; ils ne sont pas entamés par le dur scepticisme de la vie et par l'égoïsme des conceptions purement économiques. C'est leur cœur, c'est leur esprit de justice, qui furent mis en lumière lorsqu'au meeting de Madison Square leur chef, le Colonel Galbraith, vint courageusement jeter aux propagandistes allemands le défi qui devait briser instantanément leur offensive. C'est encore la Légion et Galbraith qui, sans souci des intérêts, des stocks et des changes, indiquent brutalement à l'Allemagne qu'elle est battue et doit réparer; c'est encore la Légion qui, le 4 Juillet 1920, en un inoubliable message do son Commandeur National, Frank d'Olier, assure le Maréchal Foch et la France do son admiration éternelle; c'est enfin la Légion qui, au cœur de l'Ohio, à Cleveland, réserve au Général Fayolle un accueil si enthousiaste que le digne représentant du Maréchal Foch doit s'arrêter dans son discours, vaincu par l'émotion.

A de tels citoyens, à des hommes de cœur, toujours prêts à soutenir des causes généreuses, il fallait, en 1921, le Commandeur National qu'exigeait un semblable apostolat.

Unanimement, les Légionnaires désignèrent un magnifique héros de la campagno de France, un officier supérieur remarquablement doué, joignant aux qualités techniques, professionnelles, les vertus rares de l'entraîneur d'hommes: fils de parents modestes de la Nouvelle-Angleterre, dont il conserve le haut sens du devoir, Galbraith, d'énergie impétueuse et d'imagination originale, choisit le rude métier de marin.

Dans ses yeux si francs, bleu d'acier quand il évoquait les atrocités allemandes, mais infiniment doux quand il parlait aux blessés, aux démobilisés sans "job", aux déshérités de ce monde, au fils unique dont il était fier, et à ses deux charmantes fillettes, Galbraith avait rapporté de ce continent, traditionnel et provincial parfois, mal renseigné sur les autres races du monde, de prodigieuses réserves de pitié, de philosophie éclairée, de libéralisme international.

Le marin, qui risque souvent sa vie et, par le retour plus fréquent des saisons et des climats, apprécie mieux la courte durée de l'existence, n'attribue qu'une importance limitée aux exigences sociales, aux préjugés, aux égoïsmes, à tout ce qui, dans des pays moins démocratiques que la France et les Etats-Unis d'Amérique, représente l'esprit d'hérédité ou de caste.

D'origine anglo-saxonne, Galbraith était avant tout un Américain, c'est-à-dire un citoyen épris de tous les principes qui permettent aux plus humbles de grandir hors des barrières étroites des classes sociales, à l'abri des bolchevismes destructifs. Son visage mince, allongé, au vaste front encadré d'une chevelure légèrement argentée, respirait la bonté, la force, la sérénité; animateur extraordinaire, il possédait à la fois l'énergie physique qui lui permettait de visiter en une semaine ses camarades de plusieurs Etats, et la résistance cérébrale qui lui laissait donner libre cours à toutes les créations capables de grandir le champ d'action de sa chère Légion.

Galbraith connaissait les Etats-Unis comme il avait connu les hommes de son régiment: il aimait ses groupes d'Etats et ses postes de villes, comme un père aime ses enfants. Devenu citoyen de l'Ohio, il avait uni ses efforts incomparables à ceux de ses illustres concitoyens et compatriotes. Le grand cœur de Galbraith ne pouvait que vibrer, davantage au milieu de cette généreuse région, dont d'illustres citoyens, le Président Harding, le Président Taft, l'Ambassadeur Myron T. Herrick, sont originaires.

Et Galbraith, qui n'avait d'ambition que pour sa Légion et pour son pays, joignait à ces qualités de Commandeur National celles d'un diplomate averti et d'un réel homme d'Etat.

Dès qu'il arrivait à Washington, que ce fût à la Maison Blanche, aux Départements de la Guerre ou de la Marine, au Congrès, Galbraith était reçu à bras ouverts: ses appels désintéressés, toujours justes, émouvants et profonds, impressionnaient, convainquaient, modifiaient, enthousiasmaient ceux qui ont la charge formidable des intérêts de la République américaine. Galbraith sacrifiait tout à la Légion: il était entouré de l'affection d'une compagne digne de lui, d'enfants et de parents qu'il adorait. Il leur consacrait ses rares loisirs, puis repartait dans l'Ouest pour remonter le moral de tel ou tel groupe découragé, puis à Indianapolis, pour enlever d'emblée le résultat.

Le Président Viviani, l'Ambassadeur Jusserand, qui comme Galbraith, ont toujours affirmé que l'amitié franco-américaine, scellée par Lafayette et Washington, avait été rendue indestructible depuis Château-Thierry et St. Mihiel, avaient pour lui une très sincère affection: notre Ambassadeur ne fut-il pas l'un des premiers à exprimer, en termes particulièrement touchants, ses condoléances et surtout les condoléances de la France?

Un absurde accident d'automobile tua Galbraith en plcine nuit, au moment où il so rendait gaiement vers son devoir quotidien, dans l'intérêt de la Légion. J'avais eu l'honneur et la joie de passer avec lui ses derniers jours de New York, avant son départ pour Indianapolis. Sa piété filiale pour les Etats-Unis, son nationalisme large et sincère, lui permettaient pourtant de penser souvent à la France, de la défendre, de l'honorer; nous avions, avec ses fidèles camarades, d'Olier, Do Lancy Kountze, Bolles, James, Ross, ébauché des projets, peut-être des rêves C'était toujours Galbraith qui concevait, lisant dans l'avenir non-seulement les grandes lignes de ses songes, mais encore les plus modestes détails. Aux Etats-Unis, il voulait maintenir le patriotisme, lutter contre les ennemis de l'intérieur, faire rendre de plus en plus justice aux blessés et aux mutilés: dans le monde, il voulait organiser la paix générale, sans employer les remèdes parfois redoutables des pacifistes professionnels, ou les recettes théoriques des propagandistes ennemis camouflés.

Galbraith croyait à la paix, grâce à l'union, toujours plus intime et loyale, des combattants et des mobilisés alliés de la grande guerre.

"Ceux qui ont souffert, qui ont vu les horreurs de la grande tuerie, qui ne veulent pas que leurs fils tombent à nouveau, s'écriait-il, ceux-là seuls sauront à la fois avoir la prudence de ne pas désarmer trop rapidement leurs patries respectives, et le courage de provoquer l'amélioration sincère des relations entre peuples."

Son rêve était de conduire en France, en Août prochain, un pélerinage imposant de 300 délégués d'élite de la Légion Américaine sur les champs de bataille de la Liberté, de revoir ces nobles habitants de Château-Thierry, de Bois-Belleau, de Reims, de St. Mihiel, de Montfaucon, de Verdun, de Pont-à-Mousson et de Nancy, qui offrirent jadis aux Légionnaires, sous des pluies d'obus, l'hospitalité de leurs ruines et de leurs églises. Son rêve était d'aller avec ces nouveaux pélerins d'Amérique visiter la petite ville pittoresque des Pyrénées où naquit le Maréchal Foch, et de rendre un solennel hommage, devant sa maison natale, à ce glorieux Soldat de la Justice. Son rêve était d'organiser la visite triomphale du Maréchal Foch aux Etats-Unis, sa présence à la Convention de la Légion, le 1er Novembre prochain, à Kansas City.

La semaine dernière, à Cincinnati, Galbraith, étendu au milieu des drapeaux et des couronnes de fleurs de Château-Thierry, des Vétérans Français de la Grande Guerre des Etats-Unis, de la Fédération des Alsaciens-Lorrains d'Amérique, entouré de l'élite de l'armée américaine, de la Légion et de la population en deuil de Cincinnati, dormait; de ses traits émanait une noblesse sereine, heureuse, qui consolait un peu ses innombrables amis d'Amérique et de France venus pour le pleurer. Autour de lui, aux côtés de Mme Galbraith, encore courageuse, du Chapelain de son régiment, qui rappela sa foi et son héroïsme, étaient groupés les Vice-Commandeurs de la Légion, John Emery, Franklin d'Olier, Bolles, Betterman, Deegan de New York, De Lancy Kountze, James, et surtout Théodore Roosevelt Jr., à la fois sous-secrétaire d'Etat à la Marine et précieux collaborateur de la Légion. Tous, graves, résolus, parlaient silencieusement à leur ami Galbraith: ils lui disaient, à travers les chants religieux, aux accents de l'hymne américain, qu'ils ramasseraient le flambeau et qu'ils réaliseraient ses rêves, de toute leur âme, de tout leur enthousiasme.

Solennellement, ils s'engageaient tous à servir comme jadis, en s'inspirant de son exemple, et en s'efforçant de réaliser ses vastes conceptions.

Après que l'Amérique eut adressé d'impressionnants adieux à celui dont l'Histoire gardera le nom, le message du Maréchal Foch, simple, affectueux, paternel, renouvela la douleur immense des milliers d'assistants. En bon ordre, au milieu d'un religieux silence, avec le Capitaine de Lavergne, représentant officiel de S. Exc. M. Jusserand, et du Général Collardet, ataché militaire actuellement en congé en France, notre camarade, le Lieutenant Van den Ecker, délégué officiel de la Fédération des Vétérans Français de la Grande Guerre, trois sous-officiers français, étudiants à l'Université de Cincinnati, porteurs des deux drapeaux et du fanion de la Fédération, nous nous rendîmes devant le catafalque et devant le cercueil entr'ouvert: les drapeaux des Vétérans Français s'inclinèrent: d'une voix claire, le Capitaine de Lavergne dit: "Au nom du Président de la République Française, j'ai le grand honneur et le chagrin de déposer sur ce cercueil la récompense digne de ce héros et de ce grand citoyen: Colonel Galbraith, au nom du Président de la République, je vous fais, à titre posthume, Commandeur de la Légion d'honneur".

Adressons ici nos condoléances les plus émues à Mme F. W. Galbraith, à ses enfants, à la ville de Cincinnati, à nos camarades de la Légion, et, puisque notre cher ami disparu nous le demande, rapprochons-nous de plus en plus de nos camarades de la Légion Américaine, qui ont uniquement, comme nous, le désir d'établir dans le monde la paix indispensable aux nations et aux individus.

Marcel Knecht,
Directeur du Service Français d'Informations aux Etats-Unis.

—:o:—

HORRIBLE CRIME ET INCENDIE.

Mayfield, Ky., 27 Juin.

On a découvert dans les ruines de la maison de Ernst Lawrence, détruite hier par un incendie, les cadavres calcinés de 11 personnes parmi lesquelles six enfants. Les autorités croient qu'un maniaque a dû tuer tous ces malheureux avant de mettre le feu à l'immeuble. L'identification des cadavres est absolument impossible. Quelques instants avant l'incendie des voisins ont dit avoir entendu d'abord de la musique puis au moment de l'incendie des cris de femmes et d'enfants ainsi que la décharge de coups de revolver ou de fusil. La justice informe.

EXTRAVAGANCES D'UNE ANGLAISE.

Paris, 27 Juin.

Les correspondants des journaux américains à Paris ont fait une enquête sérieuse sur les folles de dépenses outrées faites par une Anglaise, Mrs. Smith Wilkinson. Cette enquête aurait prouvé que Mrs. Wilkinson est propriétaire de quarante-et-un hôtels de tempérance en Angleterre et a hérité de son mari d'une fortune de plus de 5 millions de dollars qui ne fait que s'accroître. Elle a acheté récemment l'ancienne couronne des czars couverte de diamants inestimables pour $3,000,000, les perles des Strewsbury pour $500,000 et le total de ses dépenses en bijoux, en toilettes, ont absorbé les cinq millions laissés par son mari mais ses revenus lui permettent de telles extravagances qu'elle va sous peu aller continuer à New York.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
27 Juin ,Clôture.

Paris, francs	12.30
Londres, livre sterling	3.77
Bruxelles, francs	12.30
Rôme, lire	19.75
Madrid, pecetas	1'.35
Hambourg, marks	1.39
Indo-Chine, francs	6.00

ABSOLUMENT NOUVEAU.—Examen scientifique des yeux pour remédier aux troubles de la vue, par le Dr. GEORGE MAYERLE, le fameux expert en optique et optométrie, 960, Market, St., entre Mason et Taylor Sts. —Adv

Etats-Unis et Etranger

LES GRECS REFUSENT TOUTE MEDIATION.

Constantinople, 27 Juin.

Les Grecs ont repris aux Turcs le port de Ismid sur la mer Marmora. Leurs vaisseaux de guerre ont bombardé les forces ottomanes en retraite. Nombre de réfugiés de ce district arrivent chaque jour à Constantinople.

Athènes, 27 Juin.

On annonce que le roi Constantin n'ira au front qu'après une victoire initiale de ses troupes. La mobilisation en Grèce est plus active tous les jours. Tous les hommes en âge de porter les armes sont appelés à l'armée.

LA SITUATION EN HAUTE-SILESIE.

Paris, 27 Juin.

Une dépêche d'Oppeln dit que la haute commission a apporté des modifications au plan de repli polonais-allemand. Le commandant polonais Korfanty les a acceptées, mais le général Hoefer les refuse personnellement, se bornant à les transmettre au comité des douze qui a lancé une proclamation hostile à l'évacuation et a préconisé l'organisation administrative des cercles occupés.

La protection de la frontière de la Haute-Silésie étant insuffisante du côté allemand, on signale le passage d'hommes en camions automobiles et par train blindé, provenant de Francfort sur l'Oder. Il en résulte un renforcement des corps militaires allemands. Le général Hoefer disposerait de ce fait de 40,000 hommes.

DEMISSION DU CABINET GIOLITTI

Rome, 27 Juin.

La Chambre des députés ayant par 234 voix contre 200 refusé d'approuver la politique suivie par le gouvernement quant au traité avec la Yougo-Slavie, les ministres ont remis leur démission entre les mains du Roi.

NAPPE D'EAU CHAUDE SOUS UNE RIVIERE.

Paris, 27 Juin.

Le "Matin" signale la découverte, sous la rivière Durance, une des affluents du Rhône, d'une nappe d'eau chaude minérale dont l'étendue paraît fort importante.

LE GRAND PRIX DE L'AERO-CLUB DE FRANCE.

Paris, 27 Juin.

L'avion "Goliath", alternativement piloté par les aviateurs Dor, Boussoutrot et Drouin, a gagné le grand prix de l'Aéro-Club de France après avoir parcouru la distance de 2,200 kilomètres en 25 heures 58 minutes, soit une moyenne de 84 kilomètres à l'heure; les autres concurrents ont abandonné la course.

LE CONTROLE GOUVERNEMENTAL DES GRAINS EN ALLEMAGNE.

Berlin, 27 Juin.

La livraison obligatoire, par les producteurs allemands, de 2,500,000 tonnes de grains prélevés sur la récolte de l'année, est stipulée dans un projet de loi adopté au Reichstag après une séance orageuse. Le parti bourgeois, plaidant pour l'application de la mesure, a trouvé une sérieuse opposition du côté des trois factions socialistes. Ces dernières demandaient un stock de réserve nationale de 4,500,000 tonnes, ce qui reviendrait à la continuation du système actuel de contrôle gouvernemental.

AUCUNE COMMANDE DE MATERIEL N'A ETE FAITE A L'ALLEMAGNE.

Paris, 27 Juin.

M. Loucheur, ministre des régions libérées, dément formellement que des commandes de deux milliards de matériel ont été passées à l'Allemagne. Le ministre a pris au contraire des mesures pour détourner les industriels des régions sinistrées d'acheter à l'étranger du matériel de reconstruction.

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE DE CUBA REÇU A L'ELYSEE.

Paris, 27 Juin.

Le président Millerand a reçu M. Menocal, ancien président de la République de Cuba, qui lui a renouvelé les sentiments de sympathie du peuple cubain pour la France. M. Millerand, très touché de cette visite, a remercié l'ancien président et l'a invité à visiter les régions dévastées pour constater les dommages immenses causés à la nation française et simultanément l'effort considérable fait pour la reconstruction des villes et le renaissance des terres. M. Menocal a accepté l'invitation et se rendra prochainement sur l'ancien théâtre de la guerre.

BERGSON DEMISSIONNE.

Paris, 27 Juin.

On annonce que M. Henri Bergson a donné sa démission de professeur de philosophie au Collège de France.

FIN DE LA GREVE DES MINEURS ANGLAIS.

Londres, 27 Juin.

Un agrément provisoire est intervenu entre les mineurs et les compagnies houillères. Lundi prochain l'extraction du charbon recommencera. Il y avait 101 jours que la grève durait.

PERQUISITIONS CHEZ DES COMMUNISTES.

Paris, 27 Juin.

La police a perquisitionné dans la Maison commune à Paris et au siège de la Fédération communiste de Seine-et-Oise. Les opérations ont été tenues secrètes.

ILS N'EN VEULENT PAS.

Strasbourg, 27 Juin.

Les délégués de la C. G. T. ont repoussé, par 50 voix contre 44, l'adhésion à Moscou.

A la veille du coup de poing

Nous n'avons plus que quatre jours à attendre.

C'est samedi prochain, en effet, que Carpentier et Dempsey vont se faire face dans le New Jersey.

Et dans le monde entier les humains attendent avec impatience l'issue du combat. C'est la seule chose qui, maintenant, les passionne.

Qu'un tremblement de terre vienne, d'ici au 2 Juillet, à complètement détruire Paris, Londres ou New York et on ne s'en inquiétera pas le moindre peu.

Qui de Carpentier ou de Dempsey sera, samedi prochain, proclamé vainqueur, est la seule question dont l'on veuille s'occuper. Et de sa solution dépend... la paix universelle.

Je n'exagère nullement.

Il n'y a qu'à parcourir les journaux du soir paraissant le matin et ceux du matin qui paraissent le soir, quant à l'Amérique du moins, pour tout de suite se rendre compte que je ne force aucunement la note.

Et dans la rue donc, de même qu'au théâtre et dans les restaurants, l'on ne cause que de "ça".

Dans les trams même, impossible de faire un trajet, quelque court qu'il soit, sans que, tout de suite, on ne vous force à "en" parler.

Je le sais par expérience.

Voilà un mois déjà que je ne peux plus voyager, aussi bien dans les "United" que dans les "Muni", sans que l'on se précipite vers moi pour me poser mille questions.

Véritablement si j'avais pu prévoir qu'un tel martyre dût m'être imposé du fait que Carpentier va se mesurer avec Dempsey, je n'eusse pas hésité une seconde à me faire raser et moustache et barbiche. La barbiche, surtout!

Ah! ces questions qu'on me pose sur Carpentier...

Mange-t-il beaucoup?
Se saoûle-t-il?
Fume-t-il la pipe ou la cigarette?
A-t-il été élevé au sein ou au biberon?
Sa femme est-elle heureuse avec lui?
Dans quel mois est-il né?
Est-il un catholique pratiquant?
Redoute-t-il les indigestions?
Sur quel côté dort-il la nuit?
Etc... etc..., etc...

Bien entendu pour qu'on me fiche la paix je réponds... n'importe quoi, voulant ainsi me débarrasser au plus vite de l'importun.

Mais après celui-là, c'est un autre. De sorte que, deux fois par jour, on m'assassine... de questions les plus bêtes.

Je dois avouer cependant qu'il est une chose qui contribue à me faire supporter le martyre qu'on m'inflige: les femmes sont toutes—toutes, vous m'entendez—pour Carpentier.

Il va sans dire que j'ai tenu à connaître la raison de ces sympathies à l'égard du champion français.

Et ces chères filles d'Eve m'ont répondu que c'était dû tout simplement à ce que notre compatriote était "a nice looking fellow" alors que son adversaire n'avait jamais été qu'une "dirty brute".

"And George has such a smile!" ajoutaient-elles pour la plupart.

Vraiment je ne suis pas fâché que la blague prenne bientôt fin.

Ce qui n'est pas une blague, toutefois, c'est que si Carpentier mord la poussière, je me fais, sans plus tarder, naturaliser américain. Et cela afin d'avoir une patrie

Car Carpentier défait, c'est, ainsi que je le disais voilà quelque quinze jours, la France complètement rayée de la Carte du Monde.

Mais, "notre Georges" triomphera, dès l'instant que tout le beau sexe est pour lui.

Ne nous a-t-on pas dit des milliers et des milliers de fois que: "Ce que femme veut, Dieu veut".

Alors!...

A. Maubailly.

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

RETOUR DE NOTRE REDACTEUR-EN-CHEF.

Notre rédacteur-en-chef et Madame Lusinchi sont de retour parmi nous après huit mois d'absence. De nombreux parents et amis étaient allés les saluer à leur arrivée au Ferry, hier dans l'après-midi. L'Overland qui nous les ramenait est arrivé en gare avec deux heures de retard.

M. et Mme Lusinchi sont en excellente santé et se disent ravis de leur séjour en France.

NOS PIQUE-NIQUES.

Il y eut beaucoup, beaucoup de monde ce dernier dimanche, à la fête champêtre donnée par nos anciens poilus au California Park. Nos braves nous prient de chaleureusement remercier toutes les personnes qui ont contribué, soit par leurs dons, soit par leur présence, au succès du rendez-vous.

* * *

Et maintenant que nos familles françaises se préparent, pour dimanche prochain, à aller au East Shore Park, où l'Union Française d'Oakland donnera son 27ème grand pique-nique annuel.

Le Comité d'organisation est ainsi composé:

E. A. Bourdieu, président; J. B. Navarrot, secrétaire; C. Jouanillou, trésorier; Joe Badie, A. Aaynier, H. Bordenave, P. Mirande, B. Bourdieu et J. Ranvier.

FATAL INCENDIE A PLACERVILLE

Le plus vieil hôtel de Placerville, lequel date du temps de la découverte de l'or dans la région, a été détruit par les flammes ainsi qu'un garage, le dépôt des auto-diligences et une blanchisserie. L'incendie a coûté la vie à J. C. Horn, l'éditeur-propriétaire de la "Georgetown Gazette". Celui-ci s'était précipité au milieu des flammes pour sauver la vie d'une femme enfermée dans l'une des maisons en feu. Un mineur bien connu, M. Firab, a été grièvement blessé dans le même incendie.

AVEC LES FRANÇAIS DU COMTE D'ALAMEDA.

Ce soir, au Foresters Hall, 13th et Clay Sts., à Oakland, réunion des membres du groupement civique "Club Franco-Américain".

A RECLAMER AU BUREAU DU JOURNAL.

Une lettre recommandée au nom de Madame Fernande Lobroussot.

Une lettre adressée à M. et Mme Jules Allenou.

Un télégramme adressé "Franco-Californien pour Henri Vindard".

MARIAGE PROCHAIN.

Nous apprenons que dans les premiers jours du mois d'Août sera célébré, en notre ville, le mariage de M. Pierre Baudry, commis de chancellerie au Consulat Général de France de San Francisco, avec Mlle Jeanne Somps, dactylographo au même Consulat.

La future mariée appartient à l'une de nos familles françaises les plus honorablement connues. M. Baudry, lui, a servi pendant toute la guerre et est décoré de la Médaille Militaire et de la Croix de Guerre. Est également titulaire de nombreuses citations toutes très élogieuses.

ACCIDENTS D'AUTOS.

A San Francisco et dans les environs une personne a été tuée et dxi-neuf blessées dans une série d'accidents d'auto pendant la journée de dimanche dernier.

FIN TRAGIQUE.

Ardet Bennett, une jeune fille de Fresno, âgée de 17 ans, a été avant-hier horriblement écrasée sous les roues d'un train. Elle conduisait son auto à grande allure pour aller à un incendie et c'est ainsi que sa machine alla se jeter contre un train de voyageurs roulant à 60 milles à l'heure.

DEF

UN CONTE POUR SE DISTRAIRE.

La Belle Inconnue

M. Blandinet, professeur de langues asiatiques au Collège de France, reçut ce matin-là un courrier volumineux. A vrai dire, il n'en éprouva aucune surprise, mais plutôt une légère déception, car il avait compté sur un plus grand nombre de lettres, étant donné l'importance de l'événement qui illuminait sa vie.

L'avant-veille, il venait d'être élu membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres. Académicien!... Ce mot sonnait joyeusement à ses oreilles, tout en évoquant dans son esprit des images riantes et des pensées heureuses. Académicien!... N'était-ce pas le but qu'il avait poursuivi, depuis le jour lointain où, modeste professeur de collège, il s'était mis courageusement à préparer l'agrégation?... Et quelles étapes parcourues!... Les lycées, l'Université, des missions en Syrie, au Thibet, en Chine; de savants mémoires sur lesquels il avait pâli pendant de longues soirées. Puis, le Collège de France, la gloire, non pas la gloire bruyante qui jaillit des foules, mais la gloire austère qui vient d'une élite. Oui, vraiment, M. Blandinet se considérait comme un homme heureux, car il n'avait plus de désirs.

Lentement, méthodiquement, il rangea ses lettres en tas, selon la grandeur des enveloppes, puis les ouvrit et les lut. C'étaient des lettres de collègues, des lettres d'hommes qui, en dix, vingt ou trente lignes, le félicitaient de son élection Bien qu'il n'eut aucune vanité — car il avait conscience de son œuvre — il dut s'avouer que cette lecture n'était pas sans lui procurer quelque plaisir. Et voilà que, soudain, il tomba sur une lettre de femme. De suite, il sauta sur la signature, mais ce nom n'éveilla en lui aucun souvenir. Ce billet ne lui en parut que plus précieux. Pour la première fois dans sa vie, une femme, une inconnue, lui témoignait de l'intérêt, de l'admiration, de la sympathie. Il lui avait fallu atteindre la soixantaine pour que pareille aventure lui arrivât.

Du coup, M. Blandinet trouva que la gloire réservait à ses élus des surprises vraiment exquises. En réalité, la femme et l'amour avaient, jusqu'à ce jour, tenu bien peu de place dans sa vie laborieuse de savant et de vieux garçon. Il ignorait la joie des aventures, n'ayant eu d'autre passion que la science. Mais, était-ce une aventure?...

L'inconnue le félicitait, comme les autres. Cependant, il lui sembla que les phrases avaient quelque chose de plus doux que celles de ses collègues. Il y trouvait, notamment, un certain rappel de ses conférences sur les courtisanes de l'Inde qui lui parut plein de sous-entendus discrets. Cette auditrice avait certainement suivi ses cours. Enfin, elle sollicitait l'honneur de lui confirmer ses félicitations lors de sa prochaine leçon au Collège de France.

Evidemment, cette femme voulait pénétrer dans sa vie, puisqu'elle désirait se faire connaître. Et cette pensée fut caressante pour son âme comme une brise sur le visage, par un midi tropical. Non, vraiment, jamais son cœur n'avait connu pareil émoi; c'était, sur le déclin de son âge mûr, l'aventure, la belle aventure, dont il avait entendu parler, mais qu'il n'avait jamais connue. Ce fut à peine si, d'un œil rapide, il parcourut la fin de son courrier, tout surpris de n'y plus trouver aucun plaisir, tant son esprit était requis par la lettre de l'inconnue.

Dès lors, il n'eut d'autre désir que de chercher à savoir quelle pouvait être cette femme. L'auditoire devant lequel il professait n'était guère nombreux et l'élément masculin le composait presque exclusivement. Cependant, en faisant appel à ses souvenirs, il se rappelait quelques visages féminins dont la séduction l'avait à peine distrait, tant il se sentait requis par son enseignement. Il lui avait même paru que ces femmes, trop élégantes pour être des étudiantes, venaient moins pour suivre ses conférences que pour accompagner ou rejoindre les auditeurs qui s'y trouvaient.

Mais, à quoi bon ratiociner sur le passé. Aucun indice ne pouvait lui permettre de deviner son admiratrice, car aucune femme ne s'était jamais attardée à le complimenter. Perdu dans le dédale des hypothèses, il renonçait à comprendre. Si les langues asiatiques n'avaient pour lui aucun secret, la psychologie féminine lui apparaissait comme la plus mystérieuse des sciences. Pour la première fois, il sentait son ignorance des choses de l'amour, et pour la première fois il en souffrait.

Devant cette constatation, il se demandait s'il n'avait pas perdu les plus belles heures de son existence. Certes, il ne regrettait pas ses heures de travail, car il leur devait des joies puissantes. Mais, tout de même, il aurait pu ne pas se cloîtrer uniquement dans sa tour d'ivoire, se donner à la vie, faire comme les autres, participer au grand frisson des choses et des êtres. Avait-il même vécu?... Les jours et les heures avaient coulé sur lui sans qu'il en goûtât la diversité, tant leur cours en avait été uniforme.

Et voilà que maintenant, il sentait naître et grandir en lui l'impérieux besoin de vivre. Il était comme un avare qui, soudain, voudrait dépenser en mille folies un trésor longuement, patiemment, économisé. Au seuil de la vieillesse, une âme turbulente de grand adolescent s'éveillait en lui; et, loin de modérer ces impatiences, il entendait leur donner libre cours. Puisqu'une femme venait à sa rencontre, il vivrait l'aventure...

—ooo—

Ce fut sous l'influence de ces pensées que M. Blandinet, huit jours après son élection, se rendit au Collège de France pour y faire son cours. Il ne doutait point que l'auditoire ne fût plus nombreux que de coutume. Ses collègues de l'Académie se feraient, pour la plupart, un devoir de venir l'entendre, le féliciter. Enfin, l'inconnue serait là et, pour elle plus que pour eux, il avait mis une véritable coquetterie à préparer sa conférence en choisissant pour sujet: "L'amour chez les femmes chinoises de Confucius à nos jours"; ce qui lui permettrait de faire d'heureuses allusions au féminisme moderne.

Arrivé en avance, il se rendit directement dans la petite pièce attenante à la salle publique et jeta, par la porte entr'ouverte, un rapide coup d'œil sur son auditoire. Celui-ci était encore peu nombreux; quelques étudiants, des curieux; point de femmes. Il allait refermer la porte, lorsque l'huissier lui remit une carte. C'était son admiratrice qui, selon sa promesse, sollicitait l'honneur de venir le complimenter.

— Faites venir cette dame, dit il.

Et ce fut, pour M. Blandinet, une minute exquise, une minute pendant laquelle il connut l'émotion la plus puissante de sa vie, une minute qui lui donna la certitude que, jusqu'alors, il n'avait jamais vécu. Mais ce ne fut qu'une minute, car l'inconnue parut.

Petite, les yeux ronds derrière un binocle chancelant, n'ayant plus d'âge, des mèches grisonnantes sur les tempes, elle était de ces femmes qui, n'ayant jamais eu ni jeunesse, ni beauté, se consacrent à l'étude pour donner un but à leur vie.

Et ce fut, chez M. Blandinet, une minute cruelle, la chute d'un rêve, la fin d'un espoir, la mort d'une illusion Cependant, il eut l'atroce courage de sourire et de prononcer les paroles aimables qu'il avait méditées. Mais sa pensée était ailleurs; elle continuait à contempler l'image idéale qu'il avait embellie au gré de son désir.

Et sa pensée fut ailleurs, loin de son auditoire, loin de son sujet, loin de son admiratrice, pendant toute la durée de sa conférence. Jamais, depuis le temps lointain de ses débuts, il n'avait été si distrait, si inégal, si inférieur à tous égards, qu'il ne le fut ce jour-là.

A la sortie, tandis qu'il disparaissait sans éclat dans la cohue des auditeurs, il surprit ce bout de dialogue:

— Ce pauvre Blandinet!... Ce qu'il a vieilli...

— C'est un homme fini, une vraie ruine.

— Si j'avais su, je n'aurais pas voté pour lui.

— Sans compter qu'il devient égrillard!

Armand Charpentier.

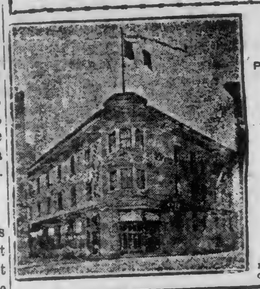
TOUS LES DEUX ETAIENT MALADES.

M. et Mme Andrew Comer, Shenandoah, Va., étaient tous les deux malades: "Nous souffrions, écrit le mari, des rhumatismes et d'affection de la vessie. Ma femme surtout en était tellement éprouvée qu'elle était incapable de faire le moindre travail. Un ami nous recommanda les Foley Kidney Pills. Depuis que nous en prenons notre état va de jour en jour s'améliorant, et nous reprenons plaisir à vivre." Les maux de reins, douleurs articulaires et faiblesse générale disparaissent dès que l'on fait usage des Foley Kidneys Pills.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1672

Ross Bros INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de Sport pour Hommes, Femmes et Enfants
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment.
Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firminac et F. Desbarats Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.
Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes

LA GAÎTÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)
Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.
Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"ADRIATIC," 6 Juillet — "OLYMPIC," 25 Juin
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
Enorme Reduction
SUR TOUS LES ARTICLES
ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
LES MEILLEURES QUALITES
$9.75 $12.75
$14.75 $19.75
VALANT PLUS DU DOUBLE.
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 8300
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.
PHONE: KEARNY 5704
Excepté dimanches et fêtes.

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Market 6298.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. at de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:
Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 130 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris 1 Co., 879 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 2 juin 1921.

En assistant aux débats tumultueux de la Chambre, en écoutant ces orateurs dont beaucoup ont du talent, un observateur pourrait dire que pour écrire l'histoire philosophique de cette assemblée — comme celle de bien d'autres — il faudrait connaître les raisons psychologiques de la mentalité de tous ces puissants du jour qui gouvernent aujourd'hui le monde, soit parce qu'ils détiennent le pouvoir, soit parce qu'ils dominent l'opinion publique.

Pourquoi celui-ci recommande-t-il telle solution? Pourquoi cet autre pousse-t-il aux mesures violentes? Et pourquoi un troisième incline-t-il les esprits vers la modération?

Quelles curieuses et intéressantes silhouettes il y aurait à tracer de tous ces hommes qui discutent, se disputent, délibèrent, votent et décident du destin du pays et peut-être, pour longtemps, de l'avenir du monde!

Mais voilà! Il faudrait faire des personnalités, mettre à nu bien des excroissances morales ignorées du gros public, étaler la vie privée, toutes chose interdites autant par les bienséances que par la loi qui sépare la vie publique de l'existence intime par un mur que seuls les pamphlétaires — qui parfois ont du bon — osent franchir.

Et pourtant, nous savons bien que les vrais puissants, les vrais maîtres ne sont pas là.

Vous connaissez cette petite histoire que racontent les auteurs anciens: Thémistocle, qui était non seulement un grand général, aux dires de ses contemporains, mais un homme de probité au milieu de citoyens corrompus, Thémistocle se promenait un tenant son fils âgé de cinq à six ans par la main.

— Voyez-vous, dit-il en rencontrant un de ses amis, c'est ce petit garçon qui gouverne le pays.

— Comment cela?

— Mais assurément, par les dieux! Il gouverne sa mère; sa mère me gouverne et je gouverne les Athéniens qui, à leur tour, gouvernent la Grèce.

Pour combien d'autres de nos plus fameux gouvernants on pourrait faire la même opération et, d'influence en influence, on arriverait au despotisme d'un petit gamin, peut-être pire. Qui songerait à s'en étonner ou à s'émouvoir? N'en a-t-il pas toujours été ainsi et cela ne se passe-t-il pas partout de même?

Le suffrage universel, qui est la base de notre société démocratique, n'est pas en contradiction avec cette indiscutable vérité. Seulement l'influence, au lieu de venir des femmes et des enfants, doit découler de la masse de ces ignorants qui imposent leur volonté à l'élite. Les comités électoraux tracent par avance la ligne de conduite à leurs élus. Ce principe, en matière de gouvernement, était celui de Fénelon quand, précepteur du Dauphin, il lui disait: "Lorsque vous régnerez, mettez toute votre gloire à renouveler l'âge d'or. Ecoutez tout le monde."

Nous pratiquons à l'heure actuelle ce dangereux principe et par les débats tumultueux auxquels nous assistons, nous voyons bien que nous n'avons pas à nous en féliciter.

Jean-Bernard.

Le Dernier Espoir Bolchevik

La Guerre Universelle

La "Vie socialiste" publie le texte "in extenso," de la note secrète envoyée, le 6 février 1921, par Tchitcherine aux représentants des soviets à l'étranger, dont on connaît déjà le sens général. On sait notamment qu'après un exposé inspiré de sentiments plutôt pacifistes Tchitcherine suggère une politique ne tendant à rien moins qu'à provoquer une guerre universelle. On lit ceci, par exemple:

"Tout en menant la politique des préparatifs, il nous faut commencer à utiliser les conflits surgissant sur le terrain nationaliste...

"...Les intérêts opposés de la Hongrie et de ses pays limitrophes ne peuvent que l'amener au conflit armé, qui intéresserait sans doute l'Italie et pourrait provoquer une conflagration européenne.

"Le travail actif de nos représentants doit tendre à envenimer les querelles nationales qui existent déjà.

"En cas de guerre, notre position deviendra plus forte. Mais cela ne suffit pas pour atteindre nos buts.

"Un travail intense et habile est nécessaire pour accélérer les événements.

"Au moment actuel, il nous est utile de gagner du temps pour préparer le terrain, mais il ne faut pas oublier que tout cela sera terminé dans les six mois prochains. Après ce délai, nous ne pourrons plus perdre de temps...

"Notre tâche est d'embrouiller les intérêts anglo-français et franco-italiens."

M. Pierre Renaudel, qui commente ce document dans la "Vie socialiste," ajoute:

"Ces idées ne nous surprennent pas. Dans des discours publics, les chefs bolchevistes, particulièrement Trotzky et Radek, les ont affirmées. Mais elles n'avaient pas été affirmées sur le papier avec cette netteté.

"Aussi bien, quelque jour, il sera utile de demander aux citoyens Cachin et Frossard quel fut le sens de la conversation qu'ils eurent avec les bolcheviks, au surlendemain de leur arrivée à Moscou, au moment où dans tout l'enivrement de leur marche sur Varsovie, Trotzky et Lenine enviageaient devant eux "les devoirs" que leur créerait leur victoire et leur entrée dans la capitale polonaise. A demi, Cachin a nié ces paroles. Mais à demi seulement. Quant à Frossard, il les a rapportées à plusieurs reprises dans les conversations privées qui suivirent le retour de Russie.

"Ces paroles, elles étaient au fond la traduction pratique et anticipée des instructions que donnait le 6 février Tchitcherine."

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B. CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles Située sur la "Russian Rivar"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 160
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
Box No. 1, Glen Ellen
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

EL VERANO
French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.
Etablissement ouvert toute l'année. Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.
Pension: $14 par Semaine

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.
Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs. Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO



DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.
VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur — des maladies du foie, des reins, des poumons— du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions —les douleurs lombaires—les ballonnements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes— maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 150
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir.
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: R. Morin, 1694, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1694, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3615
OFFICE PHONE: SUTTER 8608
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

A. B. KNOWLES, Directeur. — Phone: Kearny 4566
LA FONCIERE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiée à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces • • • Montres • • • Bijoux • • • Diamants • • • Pendules • • • Argenterie • • • Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4849

P. Février — D. L. Perrone
A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
300 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 346-348 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4246; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN
Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078-A 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
= Pneus = Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls Représentants pour les Fourrures REVILLON FRERES et les Gants en Chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE

D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIÉGEL

— 78 —

DEUXIEME PARTIE

XXIX

— J'en doute, sire, et, pour parler franchement, si, malgré mes prévisions, le Premier Consul paraissait disposé à me laisser en Russie, je le supplierais de n'en rien faire.

— M'apprendrez-vous la raison de votre détermination?

— Je vous ai promis de vous répondre avec franchise, sire, et je tiendrai ma promesse si votre Majesté daigne me le permettre.

Alexandre eut un sourire mélancolique.

— Les souverains ont, malheureusement, trop peu d'occasions d'entendre la vérité pour que je vous dispense de m'ouvrir votre loyale pensée. Parlez, monsieur d'Artagnan.

— Eh bien, sire, la chère créature que j'ai perdue m'a rendue à la France. Il semble que, au moment de mourir, elle ait eu ce pressentiment que ma patrie pouvait avoir dans un avenir prochain, besoin de tous ses enfants.

Alexandre n'ayant que peu de foi dans la solidité de la paix, était trop honnête homme pour essayer d'inspirer à d'Artagnan une confiance que lui-même était loin de ressentir.

— Je ferai tout au monde pour éviter que la guerre soit rallumée en Europe, affirma-t-il, mais l'avenir est aux mains de Dieu. La Russie et la France demeurent amies, je l'espère, mais quoi qu'il arrive, les Français comme vous doivent rester nos amis — et je veux en particulier que vous soyez le mien.

D'Artagnan baisa la main qu'Alexandre lui tendait et, respectueusement:

— Sire, la profonde affection que j'éprouve pour Votre Majesté me fait un devoir de ne pas retarder plus longtemps la terrible révélation que j'ai à lui faire connaître. Le Premier Consul m'avait envoyé à Saint Pétersbourg pour avertir l'empereur Paul du complot tramé contre ses jours. Il n'a pas dépendu de moi que son existence ne fût préservée, mais n'ayant pu lui sauver la vie, je veux, du moins, aider son fils à venger sa mort.

Le tsar tressaillit.

— Vous connaissez le nom de son assassin?

— Je le connais.

— Son nom?

D'Artagnan hésita avant de répondre. Si grand que fût son mépris pour l'époux de cette Machka qu'il haïssait, il répugnait à son âme loyale de se faire le pourvoyeur de l'échafaud. Cependant les dernières volontés de Macha étaient formelles, et il fallait bien qu'il les remplît, puisque, à son lit de mort, elle l'en avait nommé l'exécuteur.

Or, si Macha, dans sa bonté miséricordieuse, avait demandé à son époux d'épargner sa sœur qui lui avait donné la mort, elle avait exprimé le ferme désir que l'assassin de Paul, son empereur et son frère, ne profitât pas de l'impunité qui lui eût paru un sacrilège.

La dénonciation solennelle qui était sortie des lèvres de la mourante, devait être répétée à l'empereur.

— Sire, dit d'Artagnan, le coupable s'appelle Annibal de Mougrigny, enseigne au régiment de Paulowsky et époux de Machka Grégorewna Mon infortunée compagne a surpris l'aveu du crime prononcé, sans qu'il se doutât qu'elle l'entendait, par l'assassin en personne.

Alexandre frissonna. Ses joues se couvrirent d'une pâleur livide.

— Une accusation semblable formulée par un homme comme vous équivaut à une condamnation, dit-il.

Il se leva et ajouta:

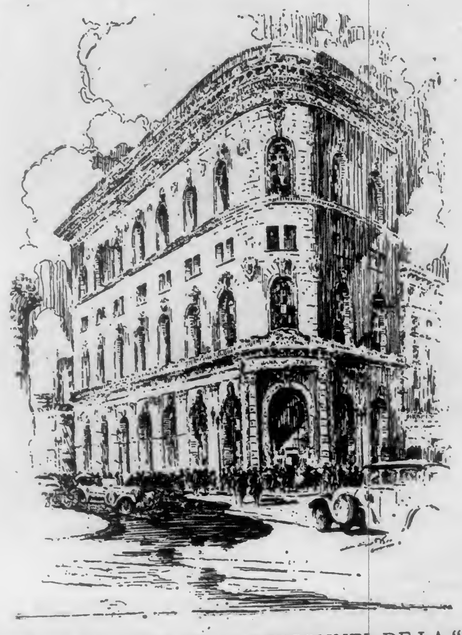
— Attendez.

Puis courant à une porte dissimulée sous une tapisserie, il ouvrit cette porte toute grande, et appela:

— Aratchéieff!

(A Suivre)

Le "Franco-Californien" publie chaque jour des nouvelles du MONDE ENTIER



LES DIRECTEURS ET LE PERSONNEL DE LA "BANK OF ITALY" INVITENT CORDIALEMENT LES HABITANTS DE L'ETAT A VISITER LEUR NOUVEAU SIEGE SOCIAL.

UN SINCERE EFFORT A ETE FAIT POUR DONNER TOUTES FACILITES ET COMMODITES AUX PERSONNES VENANT NOUS VOIR, SOIT A TITRE AMICAL, SOIT EN VUE D'USER DE NOS BONS OFFICES POUR TOUTE AFFAIRE DE BANQUE.

EN PORTANT CELA A LA CONNAISSANCE DU PUBLIC IL NOUS EST AGREABLE DE DIRE NOTRE GRATITUDE A TOUS CEUX QUI, PAR LEUR CONFIANCE ABSOLUE EN NOUS, ONT PERMIS A NOTRE INNSTITUTION LE MAGNIFIQUE DEVELOPPEMENT QU'ELLE A ATTEINT.

JOURS DE RECEPTION
LUNDI, VINGT-SEPT JUIN, DE MIDI A DIX HEURES DU SOIR
MARDI, VINGT-HUIT JUIN, DIX HEURES MATIN A DIX H. SOIR
MERCREDI, VINGT-NEUF JUIN, DIX H. MATIN A UNE H. SOIR
NOUS INVITONS TOUT SPECIALEMENT LES ENFANTS A VENIR VISITER NOTRE SERVICE D'EPARGNE SCOLAIRE

BANK of ITALY
SAN FRANCISCO

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1824

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues
Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 5780
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 204-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1346

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 519, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du Franco-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960.
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
732, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Drott d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 3 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 542
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
335, rue Stockton — Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Sera absent de San Francisco jusqu'en Septembre prochain.
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 3 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2925 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6318

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 153
Résidence Phone: Sunset 3389

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-12-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 2 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1206
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phone: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 765
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
391, SUTTER ST. (Gaisn Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5520
Résidence: The Dorchester, 1482 Sutter St., coin de Gough. Phone Prospect 660.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 2; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2475
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave.
Phone: Market 6296

LA GUERRE CIVILE EN IRLANDE.

Scènes vécues.

Londres, 22 Mai.

Le correspondant particulier du "Gaulois" adresse la lettre suivante à notre confrère parisien:

Dans des circonstances exceptionnellement horribles, le capitaine Blake, sa jeune femme et deux officiers furent assassinés, alors qu'ils revenaient tranquillement d'une partie de tennis à Gort, dans le comté de Galway.

Dans l'après-midi, Mrs. Gregory, belle-fille de lady Gregory, Mrs. Blake et les deux officiers s'étaient rendus à Ballyturin House; dans l'auto du capitaine Blake qui conduisait lui-même. Vers huit heures du soir, ils quittaient la maison de leur hôte, M. Baggott, pour regagner Gori. Lorsque la voiture arriva au bout de l'avenue, ils trouvèrent la grille fermée. Sans se douter du moindre danger, le capitaine Cornwallis descendit de voiture pour l'ouvrier. Aussitôt, une fusillade intense retentit dans la futaie voisine et l'officier tomba foudroyé. Mrs. Gregory, seule survivante du terrible drame, raconte qu'en moins de dix minutes ses quatre compagnons étaient tués. Lorsque le capitaine Cornwallis tomba mort, le petit groupe fut entouré par une bande de sinn feiners armés jusqu'aux dents. Ils ordonnèrent aux deux dames de se retirer. La jeune Mrs. Blake s'écria que jamais elle ne quitterait son mari et que, s'il fallait mourir, elle mourrait à ses côtés. Une scène d'angoisse indescriptible suivit. A Mrs. Gregory l'ordre de se retirer fut encore intimé. Elle s'enfuit vers la maison pour appeler au secours. La fille de M. Baggott monta à cheval et partit au galop vers la ville Lorsque les militaires arrivèrent avec le médecin, ils se trouvèrent devant une scène navrante: Mrs. Blake était tombée morte sur le cadavre de son mari, dont la tête était fracassée. Le voile d'automobile couvrait encore à moitié la figure de la jeune femme. Douze balles avaient traversé son corps et son cou était presque tranché. Les deux jeunes officiers gisaient près d'eux et des mares de sang rougissaient le sol autour des victimes.

Le capitaine Blake appartenait à une famille irlandaise bien connue. Il avait demandé d'être envoyé dans l'ouest de l'Irlande parce qu'il avait une grande affection pour les gens de cette région. Il paraît qu'il était sans crainte et aurait dit que jamais personne, dans le Galway, ne lui ferait du mal. Sa jeune femme était Anglaise et devait rentrer en Angleterre le jour après le drame. Il est très possible que le meurtre ait été commis par des énergumènes envoyés d'une autre partie de l'île. Effectivement, sous l'égide d'une formidable société secrète, la campagne de meurtre se poursuit à travers l'Irlande, afin d'établir une terrible terreur. Les bandes d'assassins circulent par le pays. Au milieu de la population saine et paisible, on voit soudainement apparaître, sournoisement circuler des jeunes gens au type dégénéré et sinistre, vrais habitants du Unterwelt, la casquette bien tirée sur le visage, les mains dans les poches où ils cachent leur revolver. Tels étaient les criminels qui, un dimanche matin, en novembre dernier, assassinèrent quinze officiers irlandais et anglais en garnison à Dublin. Plusieurs de ces malheureux furent égorgés devant leurs femmes, dont deux sont devenues folles de douleur et sont maintenant mortes.

Tel est le règne des sinn feiners en Irlande. Pendant la guerre, ils étaient alliés des Allemands; maintenant, ils sont amis des assassins russes.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

En raison de l'installation du téléphone dans les chambres privées de la Maison de Santé, le numéro d'appel téléphonique de l'hôpital a été supprimé et remplacé par celui de

PACIFIC 8300

Le numéro d'appel du Bnreau Central, 110, Snttter St., reste le même, c'est-à-dire

KEARNY 5704

Le Président, P. LOUSTAU. Le Secrétaire, M. MAUCORONEL.

CONVOCATION

CONVENTION DES FANEURS SEMINOLES, No. 5½

Chefs et Compagnons,

Vous êtes requis d'assister à la séance du **MERCREDI SOIR 29 COURANT**, à 8 heures.

Initiation spéciale de plus de 125 nouveaux faneurs dans notre Grange de gala "Assembly Hall, 240, Golden Gate Avenue".

Toute l'équipe faneuriale et son orchestre seront an complet. Une henre agréable vons est réservée.

Le Chef Faneur, PAUL TEILH. Le Coll. des Pailles, M. CAUSSE, Sr.

Nota—Les candidats sont priés d'être présents de bonne heure en vue des formalités d'nsage.

M. LEGER

MARCHAND TAILLEUR

133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."

PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307

Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail.

CONVOCATION

CLUB FRANCO-AMERICAIN DU COMTE D'ALAMEDA.

Les Officiers et Membres de ce Clnb sont instamment priés d'assister à la réunion qui aura lieu le **MARDI 28 COURANT**, à 8 heures du soir, au Foresters Hall, 13th & Clay Streets, à Oakland.

Au cours de cette réunion de nouveaux membres seront admis en grand nombre, puis il sera discuté d'affaires très importantes.

La présence de tous est absolument désirée.

Le Président, J. D. PALU. Le Secrétaire, L. G. CHABAT.

Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Une période de vacances du 20 Juin au 9 Juillet ayant été accordée au Dr. Geo. Juilly, chirurgien en chef de la Société, celui-ci, pendant toute cette période, sera remplacé dans ses services par le Dr. Wm. Hawkins, Gynécologue à la Maison de Santé.

Le Président, P. LOUSTAU. Le Secrétaire, M. MAUCORONéL.

27ème GRAND

PIQUE-NIQUE

— Donné par —

L'Union Française D'OAKLAND

— AU —

EAST SHORE PARK

(STEGE JUNCTION)

— LE —

DIMANCHE 3 JUILLET 1921

J. L. DAVIE, Maire d'Oakland
Président Honoraire
F. BROCHIER, Président du Jour

Comité d'Organisation

E. A. Bourdien, Président
J. B. Navarrot, Secrétaire
C. Jouanillon, Trésorier
Joe Badie, A. Raynier, H. Bordenave
P. Mirande, B. Bourdieu, J. Ranvier

Comité de Réception

A. Léger, Président
F. Cames, A. Mouchou, A. Gouig
P. Fontaine, J. B. Laclergue
Ch. Christophe, H. Michard,
J. L. Lassalle, H. Hamelin, V. Capergno
J. S. Godeau, P. Chanqnet, J. Meillette
H. Lafon, M. Papin, S. Lavielle
R. Junqua, P. Capdevielle, P. Caubisens
F. Adamina, J. Adamina, B. Vergez
J. P. Belmont, P. Bareilles, P. Porte
P. Seguinot P. Ibos, F. Lavigne
R. Lascroux, Dr. Queirolo, Dr. Rupuich
L. Chabat, A. C. Shiffman, G. Meyer

Comité de Danse

V. Calou, Directeur
P. B. Bourdieu, Sous-Directeur
Aides: P. Labarthe, E. Calou
F. Meillette, L. Dupin, L. Cerez
D. Lassalle, J. Lannes, C. Mirasson
M. Enstach, J Marestin, J. Hourat
J. Domecq, F. Laplace, G. Laplace
Joe Davan, A. Largenté, J. Laplagne
H. Canbisens, L. Lafaille, F. Lafaille
J. Larraillé, M Laplacette, A. Bergez
P. Vergès, P. Lahorgue

Comité d'Ordre

S. Bidalot, Président
J. Dufranc, L. Broques, O. Paillé
H. Hotel, E. Vignes, P. Laplace
R. Rouyet, A. Leantier, B. Parayre
A. Grozos, B. Capou, F. Bonne
H. Hourtané, F. Laguilhon, F. Segalas
P. Tristan

Comité de Tombola

J. Ranvier, Président
V. Biraben, A. Belledent, Joe Bonne
A. Soudères, E. Arrican, L. Marque
B. Hounau, E. Lamoure, A. Mesplé
P Tnronnet

Comité de Rafraichissements

H. Bordenave, Président
P. Somps, D. Gouvert, E. Roux
A. Espagnolle, L. Largenté,
P. Mourilhat, E. E. Eyraud, A. Dupont
T. Taillour, Joe Vigneau

Comité du Vestiaire

J. Cerez, Président
J. Hourcade, Th. Dufau, H. Abadie
P. Manco, J. Laborde, A. Sayous
J. Putz

Tous les membres de l'Union Française sont adjoints au Comité.

Prix d'Entrée: 50 Cents

Gratuite pour les enfants au-dessous de 12 ans.

Musique de l'Union (Special Jazz Band)

Prix Magnifiques et Surprises à la Tombola.

Prendre le car de Richmond et descendre à East Shore Park.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave. Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becass, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. F. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Bazet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

J. SOUCHE

Monuments Funéraires

Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

Tribu Séminole No. 54

Imp'd. O. R. M.

Les Officiers et Membres de cette Tribu sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu, le **MERCREDI 29 COURANT**, à 7 h. 30 du soir, pour l'élection du Représentant au Grand Conseil.

Par ordre du Sachem C. COUSTETTE.

Le Chef des Rec., J. ARBES.

Petit Larousse Illustré

Le meilleur Dictionnaire Français illustré. Nouvelle édition, avec l'histoire de la Guerre.—1680 pages.—5800 gravures.—120 cartes.

Supplément historique, géographique et littéraire. Relié en toile.

Prix: $3.50 au magasin—Par poste $3.75

THE FRENCH BOOK STORE

324 STOCKTON STREET
San Francisco. Cal.

On Demande

Un **OUVRIER** ou un **DEMI-OUVRIER.**

S'adresser à Pioneer French Laundry, Sonoma City, Cal.

2830

Des **OUVRIERES REPASSEUSES.**

S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom St.

2827

Une **FEMME** pour faire les chambres. Pas nécessaire de parler anglais.

S'adresser l'après-midi, à 417, Kearny St.

2828

Une **JEUNE FILLE** pour s'occuper du travail général de la maison dans famille sans enfants. Très bonne place.

S'adresser à 569, Oakland avenue, Linda Vista Heights ou téléphoner: Piedmont 7707.

2825

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à Peninou, 3407, Sacramento St.

2824

A Louer

BUNGALOW tout neuf, 3 chambres meublées et porche, situé à San Geronimo, à un mille de Lagunitas et à 3 blocks de la station. Eau courante et W. C. patenté. Prix: $30 par mois.

S'adresser à M. G. Renon, San Geronimo; on 1650, Polk Street, à San Francisco—Phone: Franklin 5484.

2836

PLACE appropriée pour **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.** A vendre ou à louer.

S'adresser à 556, Bosworth St., près de Glen Park.

2834

A Vendre

MAISON MODERNE, 6 pièces et trois grands "lots" avec arbres fruitiers, volailles et abris ponr volailles. Propriété située dans très bonne partie d'Oakland. Pour s'y rendre prendre les "cars" de Fruitvale Avenue à Brookdale Avenue. On vendrait ou échangerait contre propriété à San Francisco.

S'adresser ou écrire à 3013, Brookdale avenue, Fruitvale, Cal.

2838

Pour cause de maladie, **BLANCHISSERIE A VAPEUR.** Prix très modéré. Bail à volonté. Si désiré le propriétaire actuel consentirait à rester comme associé pendant quelque temps afin de donner à l'acquéreur tontes les chances possibles ponr se mettre au courant des affaires et de la clientèle.

Pour plus de renseignements s'adresser directement à la **STANDARD FRENCH LAUNDRY,** 1126, 14th Avenue, Oakland.

2832

Deux bonnes **MACHINES A LAVER** et, aussi, une **POLISSEUSE.**

S'adresser à M. Castagne, Pacific Coast Laundry Machinery Co., 3376, 18th St.

2817

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** avec, aussi, la propriété.

S'adresser sur place à Michel Lapeyri, 1221, Fell St.

2784

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à aver, faits sur commande.

Atlas Machine Works

3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

SA BRONCHITE L'INQUIETAIT.

Ancun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne pent rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et anssi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aiguë qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps vonln du Foley's Honey and Tar, et me voilà ocmplètement rétabli."

En vente partont

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois.

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Lataple, Trésorier, 1327 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen. Garde Intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Canzo-Marquis, Dr. Plincs, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550

IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.

M. GOREINKEL, J. LAURAY — E. G. LALLIER, P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.

Dr. Irving Holbert

Specialiste pour la Vue

OFFICE:
56 Kearny St.
PHONE: KEARNY 2563
ON PARLE FRANÇAIS

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $526 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $5 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$22,500—Hôtel 98 ch.; 40 bains privés; 8 ans de bail; excell. location.
13,000—Hôtel 100 ch., loyer $600; 5 ans de bail; coin rues.
8,500—Hôtel 53 ch.; loyer $200; 3 ans de bail; bonne affaire pour un couple. On prendrait associé.
6,000—Hôtel et Bar; 35 ch.; loyer $350. $2,500 comptant.
6,500—Hôtel 50 ch.; loyer $200. Bail.
15,000—Hôtel 95 ch.; 16 bains privés; loyer $600; long bail.
5,500—Apt. House 28 ch. en 14 Apts. de 2 ch.; loyer $165.
$ 4,000—Propriété de 2 flats; lot 30x150, dans Noe Valley dist., près 24e rue. $2,000 comptant.
5,000—Propriété, lot 75x100; maison 5 ch. et bain, grand basement et jardin, à Fruitvale.
4,750—Propriété, lot 25x100; maison 4 ch. et bain; garage; basement et jardin. $1,300 comptant.
$ 2,000—10 acres sur Lincoln Highway, 2 milles d'une station, près Sacramento. Maison, moulin à vent, cheval, vache, voiture, poules, etc.
Contra Costa Co., 80 acres près de Concord; 2 maisons, 2 écuries, laiterie, poulailler; eau en abondance; arbres fruitiers. $300 l'acre.
12,000—Près San Francisco, 50 acres cultivés et paturages; maison de 6 ch.; 1,000 poules, 6 vaches; chevaux, voiture, poulailler, écurie; sur le Highway.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Placé encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
7,500—Magnifique occasion à Oakland. Maison de 14 chambres, lot 69x165, louée $65 et sous-louée $120 par mois.
2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 45x108.
8,000—A Alameda, deux maisons, 5 et 6 chambres, faisant face dans deux rues, lot 40x220. On vendrait le tout ou séparé.
2,700—A Berkeley, maison à 2 étages de 5 chambres, lot 30x100. Excellente occasion pour établir teinturerie.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.
3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.
2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.
3,000—A Oakland, maison de 6 ch. avec grand "basement," dans rue 16e, proche de la grande station du chemin de fer; louée $35 par mois. $1,500 comptant, bal. à terme.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre de la ville.
3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

The French American Bank

-- 108-110 SUTTER STREET --

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00

Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

REPUBLIQUE FRANÇAISE

Emprunt Extérieur -- 20 Ans 7½%

EMIS A $95.00 ET RAPPORTANT AINSI AU-DELA DE 8%



Nous recevons les souscriptions pour cet emprunt qui constitue un placement que nous recommandons sans hésiter.

Son taux d'intérêt en fait une affaire excessivement avantageuse qu'il importe de ne pas laisser échapper.

Le merveilleux rétablissement commercial de la France fait des obligations de cet emprunt des valeurs qui, telles celles du gouvernement des Etats-Unis, sont de tout premier ordre.

The French American Bank.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 — nsultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSUBANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSUBANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212, Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 586

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4616

J. L. MESPLE

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

L. Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.

Phones: Douglas 3266, Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2434 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, F. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUREAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TREICH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 500—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président, ED. BOURDIEU, 534—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCIRETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore

Près de California — Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE — E. LOMBARDI

Telephone: WEST 741

The Roserie

FLEURISTES

3381 Sacramento St., SAN FRANCISCO — Serres à BURLINGAME

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE — 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN — F. POGGI

Phone: Prospect 2253

HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP

MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk

REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN UNIVERSAL CORD

Sont en Vente à San Francisco à la

ROME VULCANIZING WORKS

B. MONCLA, Gerant

3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704

ATELIERS DE REPARATIONS

Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA — Phone: KEARNY 4414 — EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARRERE — J. PLAA — H. PLAA

TELEPHONE: PROSPECT 1716

POLK STREET FRENCH PASTRY

Pâtisserie Française de 1ere Classe

Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs

1518 POLK STREET

ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit (No. 156) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General.

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

PRIX DE L'ABONNEMENT
SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
930, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 930 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, MERCREDI 29 JUIN 1921—WEDNESDAY, JUNE 29, 1921. No. 150

LES CAUSES

C'est pour beaucoup de Français une surprise douloureuse que l'attitude actuelle de nos alliés d'outre-Manche ,et d'aucuns, reprenant à notre compte l'expression fâcheuse de M. Lloyd-George, parlent déjà de la possibilité d'amitiés nouvelles.

Certes, il n'est rien d'éternel sous la calotte des cieux. Mais peut-être serait-ce aller vite en besogne que de jeter dès maintenant par-dessus bord un système de collaboration qui a sauvé l'Europe des conséquences de l'agression germanique.

Dans nombre de mariages, les oppositions d'humeur ou d'intérêts n'entraînent pas nécessairement le divorce, surtout s'il y a des enfants dont on veut ménager l'avenir. La France et l'Angleterre sont actuellement comme deux époux dont la lune de miel est passée. Il y a entre elles des heurts, de grosses difficultés même. Est-ce une raison suffisante pour compromettre l'avenir du fruit de leur union, c'est-à-dire cette cohésion des forces qui a imposé la paix? Il faudrait pour répondre être en possession de tous ces éléments d'appréciation que seules quelques personnalités qualifiées possèdent.

Mais, pour éviter des jugements erronés, il est, par contre, du devoir de chacun de nous de rechercher les causes réelles de cette attitude de nos alliés.

On a dit: l'Angleterre est lasse et se désintéresse désormais également des réparations.

Il est évident que la reconstitution de la flotte marchande britannique est aujourd'hui un fait accompli, et que les sujets du roi George, sans être complètement indemnisés des pertes dues à la piraterie boche, ne souffrent pas ce qu'endurent encore les populations de nos départements dévastés.

Mais ne serait-ce qu'en vue d'alléger le fardeau que le règlement des pensions aux victimes de la guerre fait peser sur les budgets du Royaume-Uni et des Dominions l'Empire britannique ne se désintéresse certainement pas du sort de ce qui lui reste à toucher sur les 132 milliards de marks-or de la créance sur le Reich. Il a, comme nous, intérêt à se faire payer, et on peut croire qu'il n'y manquera pas.

On a dit: la haute finance de Londres a de puissants intérêts outre-Rhin et pèse sur le gouvernement pour éviter toute mesure préjudiciable a la prospérité de la grande industrie allemande.

C'est indubitablement une des raisons de l'attitude de M. Lloyd-George. Au lendemain de l'armistice, certains de nos alliés se sont mis en rapport avec les magnats allemands de la métallurgie et des mines, et ceux-ci, très habilement, ont créé entre eux une communauté d'intérêts en leur consentant des participations industrielles considérables.

Un financier de la Cité disait il y a un mois qu'il n'y avait pas dans les tiroirs des banques londoniennes beaucoup plus de 2 millions de livres d'actions de Sociétés d'Outre-Rhin.

Ce même jour, le livre valait 50 fr., et le mark cotait 20 centimes. Sans vouloir désobliger personne, on peut supposer que le businessman tenait compte de ce taux des changes. C'est donc au minimum une beau demi-milliard de marks que représente la participation anglaise dans les grosses affaires allemandes. Bien qu'il soit courant aujourd'hui de jongler avec les millions, ce n'en est pas moins un denier suffisant pour expliquer bien des interventions, surtout si l'on considère qu'avec le temps ces marks devront progressivement récupérer leur puissance d'achat d'avant-guerre.

Il ne faut point cependant déduire de cet exposé que la sauvegarde des intérêts britanniques dans les entreprises germaniques soit le facteur déterminant de l'attitude de nos alliés.

On peut par contre croire que c'est surtout le désir de restaurer dans le plus bref délai les conditions économiques du marché mondial d'avant-guerre qui les pousse.

L'heure est, en effet, particulièrement sombre pour la Grande-Bretagne. La crise y a accumulé les ruines, le chômage est intense, et le conflit minier va encore aggraver la situation. Tout ce qui est de nature à compromettre le rétablissement de ces grands courants commerciaux dont l'Angleterre, premier transporteur du monde, vivait avant les hostilités, apparaît aux ministres de Sa Majesté et à leurs conseillers techniques comme un facteur de troubles qu'il faut systématiquement écarter.

Or, malgré la concurrence possible des produits allemands, dont ils se garantissent d'ailleurs à l'intérieur du Royaume-Uni en élevant les barrières douanières, ces techniciens estiment que la restauration de la prospérité et du marché allemands est une des conditions essentielles de ce retour à la situation mondiale de 1913. Et, partant d'affaiblir nos ennemis par l'occupation de la Ruhr ou de percher les districts industriels de Haute-Silésie, nous voyons les perspectives attendues par les hommes de Londres, nous contrecarrons indirectement leurs projets. Ils l'admettent difficilement.

Et, ils le tolèrent d'autant moins aisément qu'à leur sentiment nous sommes leurs obligés.

Pour nombre d'Anglais, la France ne devrait jamais oublier que, sans l'intervention britannique, elle eût perdu la guerre, et que, si grands que soient nos ennuis du moment, ils ne sont que vétilles auprès du sort qui nous attendait si la flotte qui bat l'Union Jack n'avait point protégé nos communications avec le reste du monde.

Certes, ils ne contestent point que, même seuls sur terre, nous eussions tenu la horde en échec. Mais ils disent: "Sans nous, vous perdiez la liberté des mers. Vous étiez bloqués par la marine allemande. C'est nous, les Britanniques, qui, au fond, avons gagné la guerre, grâce à nos bateaux. Vous nous en devez bien quelque reconnaissance."

N'essayez pas de répondre à ces Anglais que si nous avions été battus sur terre leur tour serait venu ,et que la mer ne les eût point sauvés. Ils ne vous suivront pas, parce qu'ils ne vous croient pas. Pour eux, Albion, derrière son fossé d'eau salée, était inexpugnable. C'est elle qui a ruiné la force allemande. Tous les alliés restent plus ou moins ses débiteurs, et la considération de leurs difficultés ne saurait empêcher la mise en œuvre des moyens nécessaires au rétablissement de la prospérité économique de l'Empire.

Et c'est pour cela que la situation actuelle apparaît singulièrement délicate.

Arriverons-nous à faire comprendre au Foreign Office que cette paix du monde, qu'il considère comme la condition du relèvement des affaires mondiales, c'est l'Allemand, et l'Allemand seul, qui est susceptible de la troubler si l'Entente montre quelque faiblesse? M. Lloyd-George persistera-t-il, au contraire, à transposer les rôles et à nous charger de responsabilités qui ne nous incombent pas? C'est le secret de l'avenir.

A. Bourbon.

Ces "Messieurs" se Soignent

Il y a quelque temps, au bal d'une légation, à Stockholm, des diplomates se passaient avec une joie sans mélange un carton timbré de l'étoile maçonnique, qu'ils avaient reçu la veille: invitation de se rendre au banquet donné par le chef de la délégation bolchevique et par Mme Ketzeutzef pour commémorer l'anniversaire de la conclusion d'un accord commercial avec un groupe d'industriels suédois.

Ce n'est pas que Kertjeuzef ait économisé sur les frais somptuaires d'une république socialiste. Il a choisi, pour recevoir dignement ses hôtes, un établissement équivalent de nos grands restaurants du Bois, et payé sans sourciller une note de 20,000 couronnes, environ 57,000 francs au cours actuel; il a fleuri ses tables avec un goût de satrape oriental; il a fait venir les violons pour détailler les romances tziganes et, tandis que la ration quotidienne de pain est réduite maintenant en Russie à un quart de livre et que Gorki lui-même se lamente sur l'agonie des savants russes réduits à la famine, le menu suivant a été offert aux convives, menu que je transcris textuellement, car il contient toute la philosophie du bolchevisme sous sa vignette du marteau et de la faucille, avec l'éternel appel: "Prolétaires de tous les pays, uuissez-vous!"... Uuissez-vons en l'occurreuce dans un restaurant de luxe.

MENU

Sandwichs et Pirogues
Consommé de volaille Coulibiac
Filets de sole havraise
Pommes nouvelles
Petit jambon braisé au madère
Champignons à la crème
Poumes château
Asperges nouvelles en brauches
Gâteau mille-feuilles
Mousse vauille

Cette mousse vanille, d'ailleurs, a dû être surajoutée en toute hâte pour réparer une gaffe reteutissaute du cuisiuier. Croyant avoir affaire aux grands-ducs, ce malheureux, prodigieusement eu retard sur l'histoire, avait combiné des "Fraises à la Romanof"...

Etats-Unis et Etranger

LE MARECHAL FOCH AUX ETATS-UNIS.

Paris, 28 Juin.

Le programme de la visite du Maréchal Foch aux Etats-Unis n'est pas encore complètement arrêté mais deux dates ont déjà été fixées. Il sera l'hôte de l'American Legion à Kansas City le 31 Octobre, et le 11 Novembre le maréchal assistera, à Washington, à la célébration du 3ème aniversaire de l'Armistice. On croit que l'illustre soldat visitera San Francisco vers la mi-octobre.

REDUCTION A 4 ANS DU MANDAT SENATORIAL.

Paris, 27 Juin.

Le Conseil des ministres s'est déclaré partisan de la réduction de 9 ans à 4 ans du mandat sénatorial.

UNE TOUCHANTE IDEE DES VETERANS AMERICAINS.

Indianapolis, 28 Juin.

Des coquelicots des champs de bataille de France seront cultivés au quartier général de la Légion américaine, à la mémoire du colonel F. W. Galbraith Jr., ancien commandant national de la Légion, qui trouva la mort, il y a peu de temps, dans un accident d'automobile.

Un champ de bataille en miniature, labouré par les obus, sera reconstitué par des jardiniers paysagistes et des fleuristes y entretiendront les fleurs commémoratives.

Des graines de coquelicots des Flandres viennent de parvenir au quartier général, envoyées par M. J. M. Johnson, de la ville de Marion, dans la Caroline du Sud, et ex-ingénieur de la Rainbow Division.

On dit qu'il en recueillit les gousses sur les champs de bataille du secteur de Baccarat, dans la Champagne, et à Château-Thierry.

L'USAGE DE LA COCAINE EN FRANCE.

Paris, 28 Juin.

D'après une déclaration faite aujourd'hui par le docteur Maurice Courtois-Suffit à une réunion de l'Académie de médecine, les soldats venant en permission de la province rhénane sont les principaux agents d'importation de la cocaine en France.

Le docteur Courtois-Suffit a déclaré que les soldats français et américains sur le Rhin pouvaient y acheter la drogue pour 600 francs le kilo et la vendre à Paris de douze à quinze mille francs le kilo. Le docteur a ajouté que la consommation de la cocaine avait triplé en France depuis la guerre.

A LA MEMOIRE DES VOLONTAIRES AMERICAINS TOMBES AU CHAMP D'HONNEUR.

Paris, 28 Juin.

Le "Matin" annonce que le Comité récemment formé, ayant pour présidents d'honneur les six maréchaux de France et pour présidents effectifs MM. Mangin et Bérard, a déjà recueilli les souscriptions nécessaires à l'érection du monument élevé à la mémoire des volontaires américains engagés dès le début de la guerre au service de la France.

LA FRANCE ET LA PAIX MONDIALE.

Paris, 28 Juin.

Le président Millerand, s'adressant aux élèves du Lycée Michelet, où il fit ses premières études, a cité les paroles de l'historien Michelet disant qu'au vingtième siècle la France donnerait la paix au monde.

EFFETS DU "MOONSHINE WHISKEY".

Chicago, 28 Juin.

La police a constaté hier les désastreux effets du "Moonshine whiskey" sur le cerveau humain. Un malheureux du nom de Balough ayant bu une certaine quantité de cette drogue, devint fou et se mit à insulter et à frapper sa femme devant l'une de leurs filles Mary Balough âgée de 13 ans. La mère voyant sa vie en danger put atteindre un couteau de cuisine qu'elle plongea dans le cœur de son mari. Conduite aussitôt en prison elle faillit être lynchée par la foule accourue sur les lieux du crime. L'infortunée a deux autres enfants, un garçon de 8 ans et une fille de 4 ans.

EN IRLANDE.

Londres, 28 Juin.

Eamonn de Valera, président de la "République Irlandaise", après avoir donné toute son attention à l'invitation qu'il a reçue de Lloyd-George, a convoqué l'assemblée du "Dail Eirann" avant d'envoyer son consentement formel à la conférence projetée. On ne croit pas, toutefois, que les chefs irlandais refusent l'invitation du Premier anglais; mais on dit que de Valera exigera une garantie de la cessation de toutes hostilités pendant les négociations.

LA SOUSCRIPTION AUX BONS DU TRESOR ATTEINT PLUS DE QUATRE MILLIARDS DE FRANCS.

Paris, 28 Juin.

Les souscriptions des bons du Trésor deux ans 6% sont terminées. Le "Matin" annonce que le ministre des finances a déclaré que le montant total de la souscription atteindrait vraisemblablement quatre milliards cinq cents millions.

L'ALLEMAGNE VEND MOINS DE POTASSE.

Berlin, 28 Juin.

Le Syndicat des fabricants de potasse annonce pour les cinq premiers mois de 1921 une diminution de 150,000 tonnes dans les commandes. La cause en est attribuée à la stagnation des marchés étrangers et locaux.

MESURE NECESSAIRE.

Paris, 28 Juin.

Le préfet de police a donné des ordres pour que les agents de police portent leur revolver pendant les vingt-quatre heures de la journée. Jusqu'ici ils n'étaient tenus à être armés que la nuit.

Cet ordre est le résultat de l'audacieux vol commis dans la matinée de dimanche dans une bijouterie du boulevard Saint-Martin par cinq bandits en automobile qui, après avoir brisé la devanture, se sont emparés de bijoux et de pierres précieuses estimés à 500,000 francs.

BRASSERIES POUR LE MEXIQUE.

Rhinelander, Wis., 28 Juin.

Une compagnie de capitalistes mexicains vient d'acheter toutes les machines et l'équipement de la Rhinelander Brewing Company pour les installer dans les brasseries que l'on construit actuellement au Mexique.

LES EXECUTIONS AU MEXIQUE.

Mexico, 28 Juin.

Jorge et Roberto Mendez, fils du Général Sidroni Mendez, l'ancien chef de la révolution dans l'Etat de San Luis Potose, ont été exécutés hier après avoir été jugés par un Conseil de guerre.

Deux de leurs compagnons d'armes furent également mis à mort.

TONOPAH GARDE PAR LA POLICE.

Tonopah, Név., 28 Juin.

Cinquante policemen de l'Etat sont arrivés hier de Reno, en vue de prendre toutes mesures qu'exige la situation présente. Les Compagnies de Belmont avaient demandé ces hommes pour protéger les 350 mineurs non syndiqués qu'ils ont engagés pour remplacer les grévistes ayant cessé tout travail depuis le 15 avril.

LES OUVRIERS DES CHEMINS DE FER AMERICAINS S'OPPOSENT A UNE REDUCTION DE LEURS SALAIRES.

Chicago, 28 Juin.

Les ouvriers des ateliers de construction des chemins de fer ont voté 7 contre 1 contre la réduction des salaires qu'ils touchent actuellement.

Les employés de tous les réseaux du pays vont voir leurs salaires réduits de 12 pour cent le 1er Juillet. Le Comité du Travail des chemins de fer des Etats-Unis a déclaré accepter ce nouvel état de choses.

AUTRE GENRE DE PROHIBITION EN ALLEMAGNE.

Berlin, 28 Juin.

Des sociétés de tempérance "relative" ont été organisées dernièrement pour amener la diminution du nombre énorme de débits qui se sont ouverts pour la vente de cocktails et de liqueurs au grand détriment de la bière nationale.

GRAVE INCENDIE A OATMAN.

Oatman, Ariz., 28 Juin.

Un incendie a détruit hier tout le quartier commercial de Oatman, l'une des principales villes minières de l'Arizona. C'est à peine s'il reste debout une demi-douzaine de constructions. Les dégâts, fixés à un demi-million de dollars, ne sont pas couverts par des assurances. Les mines n'ont pas été endommagées. Les trois principaux hôtels, le St. Francis, le Grimes et l'Oatman, sont en cendres.

:o:

Genève, 28 Juin.

L'ex-empereur Charles d'Autriche ne trouve aucun pays qui veuille lui donner asile. Il vient de recevoir l'ordre de quitter la Suisse avant le 1er Août. Son propre pays ne veut pas de lui et l'Italie, patrie de sa femme, le refuse également. L'ex-souverain est encore au château de Herstein.

La digestion la plus facile provient de la plus complète mastication des aliments par des bonnes dents—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

ADDITION A LA LOI VOLSTEAD.

Washington, 28 Juin.

La Chambre a voté, hier, par 250 voix contre 93, la loi Willis-Campbell qui prohibe la vente de bière aux malades. La loi a été transmise au Sénat qui, dit-on, la confirmera avant la fin de la semaine. Dorénavant, même avec une prescription de leur médecin, les malades ne pourront pas se procurer de la bière ou du vin. La fabrication et l'importation de liqueurs seront également interdits jusqu'à épuisement du stock se trouvant actuellement dans les entrepôts du Gouvernement.

LE SURVOL TRANSCONTINENTAL INTERROMPU.

El Paso, Tex., 28 Juin.

Les aviateurs D. E. Davis et Eric Springer, partis hier de Riverside, Cal., pour le survol sans arrêt jusqu'à New York, ont dû descendre à Fort Bliss à 3 h. 55 de l'après-midi par suite d'un accident de machine. Ils sont repartis aujourd'hui espérant atterrir au camp d'aviation de Mineola, dans le Long Island.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
28 Juin, Clôture.

Paris, francs	12.35
Londres, livre sterling	3.77
Bruxelles, francs	12.35
Rome, lire	19.80
Madrid, pesetas	13.27
Hambourg, marks	1.42
Indo-Chine, francs	5.80

LES PLUS MODERNES et les plus scientifiques des instruments sont seuls employés par le DR. GEO. MAYERLE pour l'examen des yeux, vous assurant ainsi des résultats dont votre vue bénéficiera. Office 960, Market St. ,entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

Avec "notre Georges"

Mauhasset, 23 Juin (Par Courrier)

Des choses mystérieuses se sont passées ce matin au camp de Carpentier, et lorsqu'on chercha à en obteuir l'explication, la seule réponse murmurée fut celle-ci: "Shhh! c'est un secret, nous ne devous rieu dire."

A huit heures, une énorme limousine s'arrêta à la grille d'entrée, le chauffeur appela l'entraîneur Wilson, ce dernier accourut et ouvrit la grille. L'automobile entra et trois "poids lourds" en descendirent. Pour dissimuler leur identité, ils relevèrent sur leurs visages les cols de leurs pardessus et coururent jusqu'à l'habitation.

Quelques curieux perchés sur la balustrade attendirent et observèrent. Ils virent bientôt quatre hommes envelopés de peignoirs de bain ouvrir la porte de derrière et se diriger en hâte vers la grange o* s'entraîne Georges.

Des bruits ressemblant fort à un tambourinage de coups de poings sur le ballou d'entraînement se firent entendre pendant quelques instants; puis il y eut un silence de vingt minutes. Coups de poings à nouveau, puis, l'un après l'autre, les personuages emmitouflés reutrèrent à la file dans la maison. Le dernier à apparaître fut le champion français en personno. L'entraîneur Wilson suivait, portant plusieurs paires de gants de combat.

Une nouvelle demi-heure encore, et les trois poids lourds s'engouffrèrent dans la voiture qui partit on bourrasque.

* * *

Jersey City, 22 Juin.

M. J. Harry Ertle, de Jersey City, a été choisi aujourd'hui par la Commission de boxe de l'Etat du New Jersey comme arbitre pour le match Carpentier-Dempsey.

Cette décision a été prise à une séance secrète.

M. Ertle, City Marshal, a été arbitre dans un grand nombre de combats importants pendant dix ans. C'est lui qui fut l'arbitre du match Carpentier-Levinsky en octobre dernier

Carpentier et Descamps out dit que le choix de M. Ertle était satisfaisant.

Les commissaires sont allés plus tard au Boyle's Thirty Acres pour inspecter l'arène.

Ils y ont rencontré le gouverneur Edwards, Carpentier, Tex Rickard et François Descamps. Les visiteurs out inspecté l'arène et se sont déclarés satisfaits. Rickard a dit que la construction était presque terminée, et que s'il se produisait une grève, une poignée d'ingénieurs pourrait finir le travail.

Les entrepreneurs ont dit à Rickard que l'arène pourrait contenir 91,613 personnes. Une petite armée d'ouvriers était occupée aujourd'hui à peindre et à numéroter les sièges. Rickard a dit que les recettes s'élevaient à 850,000 dollars, et lorsque tous les sièges seront vendus, ellos s'élèveront à 1,600,000 dollars.

Tous les sièges près du "ring" ont été vendus, mais il reste encore un grand nombre de sièges de 10 à 40 dollars. Les sièges de $5.50 ue seront mis en vente que le jour du combat.

Culture et "Kultur"

Comme la force française, l'esprit français a vaincu.

On a beaucoup écrit, pendant la guerre, sur la culture et la "kultur". On a rappelé la place que la science et les méthodes allemandes avaient prise, peu à peu, dans tous les pays — même en France—par l'effort d'une propagande fort habilement menée, et l'estime, bien plus l'admiration dans laquelle elles étaient presque universellement teuues. Les professeurs allemands avaient marché du même pas que les commis voyageurs: le "pas de l'oie", loin de faire sourire, avait fait sensation. Les savants à luuettes d'or avaient déversé, à travers le moude, une abondante maune, sérieusement, lourdement, scientifiquement. Et le moude, sous l'avalanche, était bieu près de considérer les maîtres français et lour enseignement comme d'infériеure et assez méprisable qualité. La scieuce française était jugée eu décadeuce. Nous demeurious un peuple charmaut—mais bien fatigué.

Cependaut le petit soldat françois a vaiucu sur les champs de bataille le colosse allemaud. Et voici que notre victoire militaire en amène uue autre. La science et les méthodes françaises reprennent dans le monde la place dout elles avaieut été dépouillées par l'iuvasion venue d'outre-Rhin. On ne veut plus nulle part de savants à luuettes d'or ui des préceptes qu'ils apportaient dans leurs valises. Regardez plutôt:

Tous les pays, eu Europe et hors d'Europe, demaudeut des maîtres français, soit pour réorgauiser leur euseignement public, soit pour professer dans des cours spécialemeut créés pour eux. Je pourrais citer cinquaute exemples: la Chiue, aussi bieu que la Perse ou la Roumanie, l'Egypte, la Pologne, la Tchécoslovaquie, l'Australie, le Brésil et la Yougo-Slavie, la République Argeutine et l'Esthonie, et combieu d'autres, réclameut soit pour leur euseignemeut supérieur, soit même pour leur euseignement secondaire, des professeurs frauçais. Ailleurs, quaud uous-mêmes demaudons soit à créer, soit à développer uue œuvre frauçaise d'euseignemeut, uotre demande est accueillie avec enthousiasme. Et c'est ainsi que de toutes parts des lycées, des instituts fran-

(Suite à la 4ème Page.)

ECHOS LOCAUX
ET REGIONAUX

AVEC L'UNION FRANÇAISE

L'Union Française d'Oakland est, ou le sait, la plus importante de nos sociétés dans le Comté d'Alameda. Et, pendant la guerre, elle fut toujours à l'honneur, par ses dons en espèces vraiment généreux. Pour cela donc, tout particulièrement, elle jouit dans tous nos milieux français d'une sympathie vraiment méritée.

Or, Dimanche prochain, au East Shore Park, l'Union Française d'Oakland donne son 27ème pique-nique annuel, et tous, des deux côtés de la baie, nous devons nous faire uu véritable plaisir d'y assister.

Le Comité d'organisation a, nous dit-on, élaboré uu programme fort attrayant; c'est dire qu'ainsi cela nous vaudra de passer on ue peut plus agréablement toute notre après-midi de Dimanche prochain. Douc qu'on preune note du rendez-vous et, surtout, allous-y en graud, très grand nombre.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE.

En répouse à l'appel fait par le Lieutenant Boulogne, de la Mission Militaire Frauçaise en Sibérie, le Consulat Général de Franco a reçu les souscriptions suivautes pour les habitaute de la Commuue de Wiancourt:

Une patriote	$25.00
E. L. Langlois, Livermore	5.00
Mme Jaquemet	2.50
Mme Basmaison	1.00
Mme Lacombe	1.00
Mme Serre	1.00
Mme Serre	1.00
Mme Lacassie	1.00
Total	$36.50

Ce total, transformé eu francs au cours de 12.37 le dollar, a produit 451 frs. 50 qui ont été envoyés le 27 Juin àM. le lieutenant Boulogne.

VŒUX DE SUCCES A CARPENTIER.

Ou nous communique ce qui suit:

A sa deruière réunion le Comité Officiel de la Colonie Française a décidé d'envoyer à M. Georges Carpentier le télégramme suivant:

Geo. Carpentier,
Mauhasset, N. Y.

Par uu vote unauime, le Comité Officiel de la Colonie Française de San Francisco nous prie do vous exprimer toute la joie que uos compatriotes éprouvent à vous savoir déterminé à faire triompher les couleurs frauçaises dans la rencontre qui, prochainement, va décider de l'attribution du titre de champion du monde pour les poids lourds. Nous vous souhaitous la victoire.

Pour le Comité,
S. J. BRUN, Président. H. J. BAZERQUE, Secrétaire.

UN AFFECTUEUX MESSAGE DE L'AMBASSADEUR HERRICK.

M. Myrou T. Herrick, choisi par le présideut Harding pour représenter les Etats-Unis en France, u'ayant pu assister, à New York, à la magnifique réception douuée, à l'occasion de son premier voyage, à bord du magnifique paquebot "Paris", avait tenu à adresser au présideut de la Compagnie Générale Transatlantique, l'affectueux message qu'on va lire:

Message de S. Exc. Myron T. Herrick, Ambassadeur des Etats-Unis eu France, à Monsieur Dal Piaz, Président de la Compagnie Générale Transatlantique.

New York, 22 Juin.

Monsieur le Président,

Je suis profondément désappointé de ne pouvoir, en raison des préparatifs nécessaires de mon départ pour la France, bien-aimée, être présent à votre dîner et célébrer avec vous les premières fiançailles du rivage d'Amérique avec le bon et beau bateau, le "Paris". Je me joins à vous tous pour exprimer mes souhaits de bienvenue et mes vœux les meilleurs à son commandant, à ses officiers et à son équipage.

Cette charmante réuuion à bord du "Paris" est uno éclaircie d'azur dans le ciel; les nuages qui out pendant longtemps obscurci le monde commencent à disparaître; devant nous, voici eufiu la lumière.

Le nom du vaisseau est symbolique de la France: Paris u'est-il pas le cœur de la France? et la devise de Paris, "Fluctuat Nec Mergitur", est, elle aussi, symbolique de la Victoire si chèrement acquise.

Je vons prie de transmettre mes hommages affectueux à l'Ambassadeur et à l'Ambassadrice de France, au Maréchal Fayolle, à la Missiou France-Canada, et à vos hôtes, et je vous remercie très sincèrement, Monsieur le Président, de votre exquise hospitalité.

Quoique je sois privé du plaisir de retourner à Paris sur le "Paris", à l'occasion de son premier voyage, je compte cependaut revenir bientôt vers mes amis de France en m'embarquant sur la frégate, plus mère que sœur, du "Paris": "la France".

CLASSES D'ANGLAIS POUR LES ETRANGERS.

Le Y. M. C. A. va ouvrir des cours gratuits d'anglais pour les étrangers, au siège même de l'association, Golden Gate avenue, et au No. 623, Greeu St. Ces cours auront lieu l'après-midi et le soir sous la direction du professeur R. L. Johns.

DEUX AVIATEURS TUES A VISALIA.

Deux jeunes cadets d'aviation, Harold C. Page, d'Uniou City, Mich., et Joseph Wetherby, de Fort Davis, Texas, out été tués par la chute et l'incendie de leur machiue à Visalia. L'aviou fut complètemeut détruit par le feu.

LE PREMIER PIQUE-NIQUE DE "LA MAISON CLAIRE DE CALIFORNIE".

C'est le 17 Juillet prochain que "La Maison Claire de Sau Francisco" douuera, à Glen Park, son premier piquenique.

Le Comité d'organisatiou a été ainsi formé:

J. Tiret, président; P. J. Ibos, 1er vice-président; Mlle G. Mercey, 2ème vice-présideute; Mlle J. Jollit, secrétaire; J. Foutan, trésorier; M. et Mme J. P. Treuillet, M. et Mme A. Maubailly, M. et Mme J. Tieulié, M. et Mme B. Plégat, M. et Mme J. Figeac, M. et Mme L. Domergue, Léon L. Roy, Mme J. Marty, M. et Mme M. Redinger, M. et Mme G. Pouchau, M. et Mme Orsi, M. et Mme B. Lagarde, M. et Mme Ganter.

L'EXCURSION DES FANEURS

Nos compatriotes désireux de preudre part à la prochaine grande excursion des Faneurs Séminoles, à Fernbroon Park, Niles Canyon, peuvent se procurer des billets auprès des membres du Comité dont les noms suivent:

Paul Teith, 110, Sutter St.
L. Lacaze, 330, Jackson St.
P. Castaing, 1567, California St.
B. Moncla, 3215, Mission St.
M. Causse Sr., 1315, Bracksone St., Berkeley.
J. Tiret, 1126. Fillmore St.
H. Bazerque, 10, Sutter St.
J. Lassalle, 21, Cayaga St.
C. Coustette, 654, Fulton St.
R. St. Denis, 1045, Sutter St.

Le prix des billets a été fixé ainsi qu'il suit:

Adultes, $1.30; Eufants de 5 à 12 ans, 65 cents. (Ces prix compreuent l'entrée au Parc.)

Les bateaux quitteront San Francisco à 9 h. 20 et à 9 h. 40, correspondant à l'Oakland Mole avec le train d'excursiou. Co même train quittera la station de 1st et Broadway, à Oakland, à 10 h. 10.

LA "BARN DANCE" DU CLUB JEANNE D'ARC.

La pittoresque soirée organisée, dans leurs locaux mêmes, par les jeuues gens du Club Jeaune d'Arc, ce dernier lundi, fut admirablement réussie.

Prenant à la lottre le désir exprimé par les organisateurs, notre jeuuesse locale était allée au roudez-vous dans ses vêtements les plus.. out of date.

Aussi tout le mondo s'amusa-t-il follement. Et parce que les uns et les autres firent une consommation inuuitée de... peauuts, popcorn, ice-cream, caudies, etc... etc..., il fallut, afin de tenir constamment libro le passage des goséers, faire venir plusieurs tonneaux de limonade et de near-beer.

Donc, succès fou. Et l'on n'a pas mauqué do so donner rendez-vous pour recommeucer le plus tôt possible.

LE PROGRAMME DE LA FETE DU 4 JUILLET.

Le "Citizens Committee" nous demande d'insérer la communication suivante:

Programme de la Fête Nationale, le 4 Juillet 1921, au Union Square, à San Francisco.

6 h. 30 soir.—Concert par la musique municipale,

7 h. 30 soir.—1, Salut au drapeau, chanté par le cadet Ferris Pendergast; 2. "Star Spangled Banner"; 3. Chauts patriotiques, par le public, sous la direction de Miss Eula Grandberry.

4. "Le Langage du Drapeau", allocution par Franklin K. Lane; 5. "America, the beautiful", chauté par Mrs. Johu J. Cuddy, Jr., et refrani par lo public.

6. Discours, par le Général Hunter Liggett; 7. Serment au Drapeau; 8. Bénédiction, par lo Commandant William Glassford, de la marine américaine; 9. "America", par le public.

POUR QU'ON N'OUBLIE PAS.

Ou uous prie de rappeler à nos compatriotes membres de la Société de Secours Mutuels "La Gauloise" que la réunion qui aura lieu le Mardi 5 Juillet sera tout particulièrement intéressante et qu'ils perdraient beaucoup eu n'y assistaut pas.

REUNION RENVOYEE A HUITAINE

Le premier lundi du mois de Juillet tombaut, cette anuée, le jour de la Fête Nationale des Etats-Unis, la réunion habituelle du Lafayette Club sera renvoyée au lundi suivant, 11 Juillet.

LE TELEPHONE DANS TOUTES LES CHAMBRES.

Nous apprenons que l'installatiou du téléphone dans toutes les chambres de la Maison de Sauté Française est maintenant chose entièrement terminée.

Le Conseil d'Administratiou de l'Institution a décidé que, pour tous les occupants de ces chambres désireux d'utiliser les communicatious téléphoniques, uu droit de 25 cts. serait perçu, indépendamment, bien entendu, des cinq cents à verser pour chaque appel fait.

Ce qu'on pense à Berlin

LES IDEES D'UN MAGNAT DE L'INDUSTRIE ALLEMANDE

M. Edouard Helsey, envoyé spécial du "Journal" à Berlin, a eu d'intéressants entretiens avec des hommes d'affaires allemands dont il rend compte dans la lettre ci-dessous à son journal:

Berlin, juin.

En même temps que des financiers, j'ai vu beaucoup d'industriels. Je n'ai pas vu Hugo Stinnes. On ne le voit pas et si certains Français, depuis quelque temps, ont réussi à l'approcher, ce ne sont certainement pas des journalistes. Je l'ai aperçu seulement à l'hôtel Adlon quand, muet, revêche, mal vêtu, la cravate fripée, les chaussettes retombant sur les bottines, il traversait rêveusement le hall.

Mais à côté de Hugo Stinnes, ou plutôt en-face de lui, il y a son rival Otto Wolff, qui tend, dit-on, à un rapprochement avec nous et qui brasse déjà de très grosses affaires avec de puissantes maisons françaises. A défaut d'Otto Wolff lui-même, j'ai été reçu par son coassocié, le conseiller intime de légation Ottomar Strauss.

De toutes les conversations que j'ai pu tenir avec des hommes d'affaires allemands, c'est celle que j'ai eue avec le conseiller Ottomar Strauss que je vais reproduire, car c'est celle qui montre le maximum de bonne volonté touchant l'exécution des engagements pris et le rétablissement de relations normales entre nos deux pays. Ottomar Strauss n'est donc point pangermaniste comme Hugo Stinnes. C'est un démocrate. Il adhère au parti que représente au pouvoir le docteur Wirth. On verra par son exemple combien nous sommes loin de pouvoir espérer une résignation sincère à nous payer, un règlement loyal et complet de notre créance.

Méthodiquement, froidement, quoique avec une grande vivacité d'expression, M. Ottomar Strauss, homme jeune, énergique et souriant, m'expose ainsi son opinion et commence en tentant de m'apitoyer sur le sort de l'industrie en Allemagne.

"La situation de l'industrie allemande peut s'exprimer en peu de mots. Dans les usines bien installées, le prix de vente des produits balance juste le produit de revient. Dans les usines dont l'organisation technique est moins parfaite, le prix de revient excède le prix de vente. C'est dire que les entreprises ne peuvent subsister qu'en puisant largement dans les réserves accumulées au cours des dernières années. Mais ces réserves tendent à se tarir et ne dureront plus guère, car les impôts les absorbent rapidement.

"Il y a d'autant moins lieu d'espérer une amélioration prochaine de la situation que, par suite de la détérioration de notre change, la crise qui sévit sur le marché mondial n'a pas encore atteint en Allemagne son plein développement.

"En général, l'industrie allemande, devant l'acceptation de l'ultimatum, s'est abandonnée au nouvel état de choses sans tenter seulement de réagir et a mis au contraire immédiatement tout en œuvre pour faciliter au gouvernement l'exécution de ses engagements. Reste à savoir si les conditions que l'on nous a imposées sont réellement exécutables. A mon avis, le réponse dépend de deux points.

"Le premier, c'est la décision qui sera prise par les Alliés touchant la Haute-Silésie. Je considère que le maintien des régions industrielles dans le cadre du Reich est, en égard aux rapports étroits existant entre l'Allemagne de l'ouest et l'Allemagne de l'est, entre l'Allemagne de l'est et l'Allemagne du centre, une nécessité absolue."

Autrement dit: "Qu'on nous donne la Haute-Silésie ou nous ne paierons pas."

Cette affirmation faite d'un air ferme et tranquille m'arrache un sursaut de protestation. Il y aurait en effet long à répondre. Mais M. Ottomar Strauss ne paraît pas s'apercevoir de l'impression qu'il m'a causée, et il continue imperturbablement:

"Le second point concerne la manière dont sera perçue la taxe de 26 p. c. sur les exportations allemandes. Ces 26 p. c. ne sont point compris dans les annuités mises à la charge de l'Allemagne. Elles constituent un versement spécial dont l'importance doit évoluer conjointement avec l'état de notre vie économique. Cette mesure pèsera gravement sur notre relèvement, donc sur nos facultés de paiement. Il nous faudra, au fur et à mesure que nos exportations se développeront, réunir des sommes très élevées pour couvrir ces 26 p. c. Ces sommes, où les prendrons-nous? Nous ne pouvons les demander, évidemment, aux impôts actuels. Quant aux impôts futurs, ils seront à peine suffisants pour couvrir les annuités fixes. Nous tournons là dans un cercle vicieux ou, pour employer le proverbe allemand, "nous cherchons à imiter le chat qui s'efforce de se mordre la queue." A mon avis, une solution satisfaisante ne pourrait intervenir que si le taux anormal de 26 p. c. était ramené à un maximum de 12 p. c., encore devrait-on permettre au Reich de conserver une partie de ces 12 p. c. — 3 p. c. peut-être — comme prime ou bonification d'exportation, de telle sorte qu'il ne lui resterait à rembourser aux exportateurs qu'une faible différence. Dans ce cas seulement, notre industrie pourrait assumer la responsabilité d'exécuter pleinement les conditions de l'ultimatum."

Voilà des choses comme vous en assènent, dans des conversations courtoises, les gros industriels allemands. Et M. Ottomar Strauss passe pour modéré, raisonnable, conciliant! Il est considéré comme un de ceux qui pensent sérieusement à un rapprochement avec la France. Jugez des autres...

"En dehors de cette question purement technique, poursuit mon interlocuteur, nous nous intéressons vivement à l'amélioration des rapports qui doivent lier les industries allemande et française. La voie à suivre est facile à trouver. La réalisation en découlerait facilement de la connexion de nos intérêts dans la Sarre. Il nous faudrait encore étudier en commun la situation exacte des domaines économiques en Alsace, en Lorraine et en Rhénanie. Nous pourrions ainsi développer de concert les relations qui nous unissent au Luxembourg.

"Cependant ces rapports économiques réciproques, nécessaires au bien des deux peuples, ne peuvent avoir d'effets bien faisants que si, des deux côtés, la presse cesse ses campagnes d'excitation et si l'état d'esprit présent de nos deux peuples change du tout au tout.

"Théoriquement, rien n'est plus aisé que de créer une union économique plus étroite entre la France et l'Allemagne. Je suis persuadé que cette union est souhaitée très vivement de part et d'autre. Seuls, chez vous, un petit groupe de "politiciens de la victoire" (siegespolitiker) irréductibles et immodérés et, chez nous, les partisans aveugles de la revanche empêchent cette coopération d'utilité vitale pour nous comme pour vous.

"C'est ainsi que beaucoup de gens ont gardé dans leur sang, du temps de la guerre, la terreur superstitieuse d'être stigmatisés comme traîtres à la patrie. Cette expression a fait beaucoup de mal et le monde, hélas! en subira peut-être encore longtemps les effets."

Telles sont, textuellement reproduites, les déclarations de M. Ottomar Strauss. Telles sont les idées de ceux des grands industriels allemands qui sont regardés comme les plus favorables à une exécution loyale des engagements souscrits. Tout commentaire serait sans doute superflu.

Devant ces dispositions du monde de l'argent qui constitue aujourd'hui en Allemagne, comme ailleurs, hélas! le véritable pouvoir, que pèse la bonne volonté du docteur Wirth, même si nous la jugeons parfaitement réelle et sans réticence?

Et cependant, malgré les affirmations pessimistes, malgré les sombres pronostics qu'émettent sur la situation de fortune de l'Allemagne les intéressés, nos débiteurs peuvent payer. Quelques chiffres, quelques précisions suffiront, je pense, à le démontrer.

Edouard Helsey.

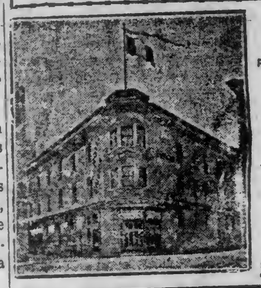
TOUS LES DEUX ETAIENT MALADES.

M. et Mme Andrew Comer, Shenandoah, Va., étaient tous les deux malades: "Nous souffrions, écrit le mari, des rhumatismes et d'affection de la vessie. Ma femme surtout en était tellement éprouvée qu'elle était incapable de faire le moindre travail. Un ami nous recommanda les Foley Kidney Pills. Depuis que nous en prenons notre état va de jour en jour s'améliorant, et nous reprenons plaisir à vivre." Les maux de reins, douleurs articulaires et faiblesse générale disparaissent dès que l'on fait usage des Foley Kidneys Pills.

En vente partout

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1872

Roos Bros INC.
"The House of Courtesy"
Vetements de Sport
pour Hommes, Femmes et Enfants
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment.
Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Deobarats Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois.
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 743
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.
Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes
LA GAÎTÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)
Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaîté.
Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3312

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"ADRIATIC," 6 Juillet — "OLYMPIC," 25 Juin
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
Enorme Reduction
SUR TOUS LES ARTICLES
ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
LES MEILLEURES QUALITES
$9.75 $12.75
$14.75 $19.75
VALANT PLUS DU DOUBLE.
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 8300
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 183.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien: chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Market 6288.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 295; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:
Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 9 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1554, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4220.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris I Co., 879 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 7 juin 1921.

Il faudrait un volume pour écrire la monographie de tous les ambassadeurs à Rome, et dix colonnes de ce journal suffiraient à peine pour analyser l'œuvre des dix-sept prédécesseurs de M. Jonnart depuis cent ans. On nous pardonnera donc de condenser et de nous borner au style de "memento."

Parmi ces prédécesseurs, celui qui domine c'est Chateaubriand, qui joua un grand rôle durant les dernières années de Charles X et dépensa sans compter, reçut les cardinaux français avec leur nombreuse suite se rendant au Conclave, et s'endetta gravement pour faire élire Pie VIII, successeur de Pie VII, qui lui avait laissé son chat par testament. Pour succéder à Chateaubriand, on envoya à Grégoire XVI (élu en 1831) M. de Beaupoil de Saint-Hilaire, le grand-père de l'actuel ambassadeur de France à Londres.

En 1845, Louis-Philippe nomma le comte Rossi qui, né Italien, avait été successivement naturalisé Suisse, puis Français. Il était membre de la Chambre des Pairs; il arriva à Rome quelques mois avant la mort de Grégoire XVI (1846), et s'employa de son mieux à faire élire un jeune cardinal de quarante-six ans très libéral, Mastei Ferretti, qui prit le nom de Pie IX et devait régner trente ans. Pie IX s'était lié avec Rossi au point qu'il en fit son ministre d'Etat en 1848. L'ancien ambassadeur de France, devenu collaborateur du pape, ne put donner sa mesure: il fut assassiné par les révolutionnaires. Lamartine envoya le duc d'Harcourt avec mission d'offrir à Pie IX un refuge provisoire en France. Le pape préféra gagner un peu rapidement Gaëte, déguisé en domestique. M. de Lesseps ne fit que passer, et ce fut le duc de Gramont qui représenta la France auprès du Vatican. Le marquis de la Valette lui succéda; sa mission fut particulièrement difficile: il eut à persuader Pie IX d'accepter la fin du pouvoir temporel, ce à quoi le pape se refusa énergiquement.

Le prince de La Tour d'Auvergne et le comte de Sartige furent les deux derniers ambassadeurs de l'Empire. Le gouvernement de la Défense nationale maintint un simple chargé d'affaires, M. Lefebvre, à qui le pape douna le titre de comte de Behaine. Le gouvernement de M. Thiers nomma le comte Bernard d'Harcourt, qui resta peu et en 1873 fut remplacé par le baron de Bourgoing, puis par M. de Corcelles, qui resta quatre ans.

Le baron Baude arriva en 1877, pour voir mourir Pie IX. L'ambassadeur de France s'engagea à fond, durant le conclave, contre le cardinal Pecci, qui fut élu, et le baron Baude céda la place au comte de Gabriac qui répandit le bruit qu'il était brouillé avec son frère, le R. P. Gabriac, de la Compagnie de Jésus, pour ne pas avoir l'air de recevoir ses inspirations. Au vrai, les deux frères étaient les meilleurs amis du monde. M. Desprez ne fit qu'apparaître et le chargé d'affaires de 1870, M. Lefebvre, revint comme ambassadeur; il y resta douze ans.

On lui donna comme successeur un franc-maçon avéré, M. Poubelle, ancien préfet de la Seine. Le cardinal Ferrata, dont les Mémoires viennent de paraître, raconte que lorsque M. Poubelle, rappelé malgré lui, vint prendre congé du cardinal Rampolla, secrétaire d'Etat, le diplomate "pleurait comme un enfant." L'ambassadeur se plaisait à Rome et Léon XIII le vit partir avec regret.

Ce fut M. Nisard, directeur politique du quai d'Orsay, qui lui succéda; il avait fait sa carrière dans les bureaux et avait un autre défaut pour un diplomate: il était sourd et mettait constamment la main derrière l'oreille en forme de cornet.

"C'est bien dommage qu'il n'entende pas, disait Léon XIII, mais il est si intelligent qu'il comprend tout par signes.

Vint la Séparation.

Voici maintenant M. Jonnart, dix-huitième depuis cent ans.

Jean Bernard.

:o:

LA COLERE DE CELIMENE.

On commence à n'en plus parler, sinon dans les cabarets parisiens où l'actualité se prolonge parfois un peu longuement.

Mais cette grande colère de notre Célimène nationale, en connaît-on la véritable raison? Mlle Sorel n'aurait-elle pas été victime d'un rôle qui détient sur ses interprètes. Qui sait? Victor Hugo, dans "Choses Vues", raconte un autre trait de coquetterie tout aussi caractéristique d'une Célimène qui connut de son temps une célébrité au moins égale à celle de Mlle Sorel—Mlle Mars.

"Dans sa dernière maladie — écrit-il—Mlle Mars avait souvent le délire. Un soir, le médecin arrive. Elle était en proie à une fièvre ardente et rêvait tout haut; elle parlait du théâtre, de sa mère, de sa fille, de sa nièce Georgina, de tout ce qu'elle avait aimé; elle riait, pleurait, riait, poussait de grands soupirs.

"Le médecin s'approche de son lit et lui dit: "Chère amie, calmez-vous, c'est moi... voyons, montrez-moi votre langue, ouvrez la bouche."

"Mlle Mars le regarde, ouvre la bouche et dit:

"—Tenez, regardez. Oh! toutes mes dents sont bien à moi!

"Célimène vivait encore."

:o:

L'ALLEMAGNE ET LA CHINE.

Washington, 27 Juin.

Julian Arnold, attaché de commerce à l'ambassade des Etats-Unis à Pékin, a informé le gouvernement de Washington d'un nouveau traité de commerce et d'amitié conclu entre la Chine et l'Allemagne à la date du 21 Mai dernier. Le traité avait jusqu'à ce jour été tenu secret.

L'Allemagne par ce traité serait favorisée au détriment des toutes les autres nations et particulièrement des Etats-Unis. Le commerce américain en Chine est déjà fortement affecté par la concurrence allemande. Les propriétaires de patentes allemandes rentrent dans leurs droits exclusifs supprimés pendant la guerre.

Hambourg, 27 Juin.

La Compagnie de Transports russo-allemande, dont le gouvernement des Soviets possède la moitié des actions et dont la ligne Hamburg-American contrôle l'autre moitié, vient de prendre l'initiative de relations commerciales les plus intimes entre l'Allemagne et la Russie. Un membre de la grande maison de banque des Warburg de Londres, dit qu'il ne peut comprendre pourquoi les Etats-Unis continuent à ignorer l'administration des Soviets sous le régime desquels, à son avis, la Russie devient plus libérale.

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement.

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 5 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 160
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
Box No. 1, Glen Ellen
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

EL VERANO
French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.
Etablissement ouvert toute l'année.
Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.
Pension: $14 par Semaine

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.

En vente partout

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman.
Assortiment complet de Films (Pellicules) et Film Packs
Papier Velox, Plaques photographiques, etc.
Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
625 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 3,000 VARIETES. CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur — des maladies du foie, des reins, des poumons— du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions —les douleurs lombaires—les éblouissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les dérangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes—cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peintures, de vernis et de vitres—Gros et Détail.
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 180
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs, Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine.

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
140, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: R. Morin, 1684, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1094, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone: Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8600
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone; South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE
Phone: Fruitvale 2697 J

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4566
LA FONCIERE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET . . . SAN FRANCISCO

C. J. AUGER — BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885



Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1860
E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros
625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastmen. Phone: DOUGLAS 4349

P. Février — D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.
PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4606

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE
Rossi Drug Co
900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant
SUCCURSALES: 348-346 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4240; et 1500 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN



Phone: SUTTER 2980
St. Germain
RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.
C. MAILHEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog
RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 35 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4928

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
= Pneus = Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2706

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
216-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

MAGASIN FRANÇAIS — **City of Paris** — MAISON FONDEE EN 1850
VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES
DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Seuls Représentants pour les Fourrures REVILLON FRERES et les Gants en Chevreau REYNIER

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIÉGEL

— 79 —

DEUXIEME PARTIE

XXIX

Un homme se montra, correct et froid dans sa petite tenue de général. Avec ses yeux gris au regard perçant, ses mâchoires fortement accusées, son nez camus et son front bombé, il était bien celui que d'Artagnan se représentait pour avoir entendu parler maintes fois de sa franchise brutale et de sa dureté féroce.

Personne plus que lui n'était connu pour son dévouement à Paul, et il fallait que celui-ci eût été bien aveuglé par la perfidie de Pahlen pour éloigner un serviteur aussi fidèle.

Alexandre connaissait l'ascendant d'Aratchéïeff sur les troupes. Il savait de quoi était capable cette âme d'acier dans laquelle tout sentiment pliait devant celui de l'obéissance au tsar. Le nouvel empereur était certain d'être servi par Aratchéïeff avec ce zèle dont Paul avait reçu tant de preuves.

Si Paul avait dit à Aratchéïeff: "Mets le feu à toutes les forêts de la Russie," Aratchéïeff aurait livré aux flammes toutes les forêts de l'empire.

Si l'empereur lui avait dit: "J'ai décidé que cent mille hommes mourraient," Aratchéïeff aurait fait tuer cent mille hommes pour lui obéir.

Avec la plus grande diligence possible, le général n'avait pu arriver à Saint-Pétersbourg que le lendemain de l'assassinat de son maître. A l'instant, il était allé se mettre aux ordres d'Alexandre.

Ce jour-là, on vit des larmes dans les yeux de cet homme qui n'avait jamais pleuré.

Alexandre, touché de sa douleur, lui tendit la main et lui dit:

— Général puis-je compter sur vous?

Il essuya ses larmes, et répondit simplement:

— Sire, je me nomme Aratchéïeff, et Votre Majesté sait qui je suis.

Le général étant entré dans la capitale pendant la nuit, sa présence y était ignorée de tous.

Le tsar décida que cette présence devait demeurer secrète encore pendant quelques jours.

Il lui ordonna même de ne point paraître aux funérailles de Paul, ce qui lui causa un profond chagrin.

Mais, dès la première heure, Alexandre avait résolu de châtier au moins l'homme dont la main avait frappé son père. Ea comme ce châtiment devait être terrible, il ne pouvait mieux choisir pour l'exécuter que celui qu'on appelait "le féroce Aratchéïeff."

L'empereur, qui lui réservait une haute situation, n'avait point de secrets pour lui. Prévoyant que son entrevue avec d'Artagnan aurait une extrême importance, il avait voulu qu'Aratchéïeff y assistât, caché.

Quand le général, appelé par lui, entra, il lui dit:

— Vous avez entendu les paroles du brave d'Artagnan?

— J'ai entendu, sire.

— En ce cas, vous savez ce que vous avez à faire?

— Je le sais.

— C'est bien. Vous avez pu apprécier le cas que je faisais de M. d'Artagnan C'est à mon grand regret qu'il quitte la Russie où il eût été votre ami s'il y fût resté.

— Monsieur d'Artagnan voudra bien être mon ami même s'il part, dit le général en offrant sa main au Gascon.

Les deux hommes échangèrent une étreinte muette et solennelle.

Pendant ce temps, l'empereur, qui s'était assis, écrivit rapidement quelques lignes. C'était l'ordre donné au général Aratchéïeff d'arrêter immédiatement Annibal de Maugrigny et de lui faire subir sous sa responsabilité le châtiment qu'il méritait. Le choix du supplice était laissé avec intention à Aratchéïeff. On pouvait être sûr ainsi que la punition serait effroyable.

Le général lut l'ordre et secoua la tête.

(A Suivre)



LES DIRECTEURS ET LE PERSONNEL DE LA "BANK OF ITALY" INVITENT CORDIALEMENT LES HABITANTS DE L'ETAT A VISITER LEUR NOUVEAU SIEGE SOCIAL.

UN SINCERE EFFORT A ETE FAIT POUR DONNER TOUTES FACILITES ET COMMODITES AUX PERSONNES VENANT NOUS VOIR, SOIT A TITRE AMICAL, SOIT EN VUE D'USER DE NOS BONS OFFICES POUR TOUTE AFFAIRE DE BANQUE.

EN PORTANT CELA A LA CONNAISSANCE DU PUBLIC IL NOUS EST AGREABLE DE DIRE NOTRE GRATITUDE A TOUS CEUX QUI, PAR LEUR CONFIANCE ABSOLUE EN NOUS, ONT PERMIS A NOTRE INNSTITUTION LE MAGNIFIQUE DEVELOPPEMENT QU'ELLE A ATTEINT.

JOURS DE RECEPTION
LUNDI, VINGT-SEPT JUIN, DE MIDI A DIX HEURES DU SOIR
MARDI, VINGT-HUIT JUIN, DIX HEURES MATIN A DIX H. SOIR
MERCREDI, VINGT-NEUF JUIN, DIX H. MATIN A UNE H. SOIR
NOUS INVITONS TOUT SPECIALEMENT LES ENFANTS A VENIR VISITER NOTRE SERVICE D'EPARGNE SCOLAIRE

BANK of ITALY
SAN FRANCISCO

Vetements et Lingerie
à des prix défiant toute concurrence
"A LA SAMARITAINE"
RUES STOCKTON ET BROADWAY
A. ESMIOL, Proprietaire

F. DE FERRARI F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1224

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boufs, etc
Phone: Douglas 3736
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN FRANCISCO



MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la boîte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
291, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.,
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1348

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 619, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1364

PHONE: PIEDMONT 3070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du France-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
782, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie — Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs — Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT
Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR; Cotisation 50 Cts. par mois.

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3622
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 543
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 3 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
835, rue Stockton — Phone: Douglas 4030

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 344, PHELAN BLDG.
Phone: Douglas 2627
Résidence: 2490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3259
Sera absent de San Francisco jusqu'en Septembre prochain.
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 3 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2035 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6312

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours. Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 133
Résidence Phone: Sunset 3339

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS' BLDG.
Chambres 511-512, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1290

Dr. Jos. Gunville
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 511-13-15, PHELAN BLDG.
Consultations:
De 3 h. à 4 h.
Office Phone: Douglas 5031
Résidence Phone: Sunset 2409

Dr. Asa W. Collins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Office: 126, RUE POST
Consultations de 1 à 3 h. après-midi
Téléphone: Douglas 1266
Résidence: 146 Jordan Avenue
Téléphone: Pacific 266

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
816 SUTTER STREET
Résidence: 1200 Taylor st.
Téléphone: Franklin 810
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi soirs de 7 à 8 h.

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Françaises
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 6791

Dr. A. J. REMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1406, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. M. H. Etcheverry
MEDECIN ET CHIRURGIEN
891, SUTTER ST. (Galen Bldg.)
Consultations tous les jours de 1 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi, et les mardi et vendredi soirs de 7 h. à 8 h.
Office Phone: Kearny 5620
Résidence: The Dorchester, 1462 Sutter St., coin de Gough, Phone Prospect 650.

Dr. Boris S. Herman
MEDECIN ET CHIRURGIEN
EX-DOCTEUR RESIDENT
— de —
L'HOPITAL FRANÇAIS
961 FILLMORE ST., coin de McAllister
Heures d'Office: l'après-midi de 1 à 3; le soir de 7 à 8. (Le dimanche par arrangement).
Phone: Park 767 (Si l'on ne répond pas téléphoner à West 1400).

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave.
Phone: Market 6236

CULTURE ET "KULTUR".

(Suite de la 1re page)

çais surgissent, que peuple aussitôt tout un monde de jeune élèves ou d'étudiants.

Les "Institute français" de Madrid et de Londres, de Florence, de Naples et de Milan ont rendu déjà de grands services et en rendront de plus grands encore quand leur organisation et leur statut aurint été améliorés et précisés. Et nos lycées, les uns nouveaux, les autres plus vieux déjà, de Rome, de Londres, de Madrid et de Lisbonne, de Constantinople, d'Athènes et de Salonique, de Beyrouth, du Caire et d'Alexandrie, de Tokio, de Rio de Janeiro, notre lycée de Mayence, nos collèges de Trèves et de Sarrebruck sont, eux aussi, des centres actifs et féconds de culture française. Demain d'autres centres encore se constitueront à Bruxelles, à Buenos-Aires...

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 27 Juin 1921

San Francisco Post Office

(Guichet No. 3)

Bouret, Guillaume
Brodie, Germaine
Delagnes, L. (2)
Garzot, Mrs. J.
Lasarte, Félix
Petitjean, Eugène
Petz, Louis
Romain, Maria

FRENCH AMERICAN BANK OF SAVINGS

(Banque Française)

110, rue Sutter

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1921, un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 1er Juillet 1921.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Juillet 1921.

Tous dépôts faits avant le 11 Juillet 1921 porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président,
LEON BOCQUERAZ.

ITALIAN AMERICAN BANK.

Coin Sud-Est des rues Montgomery et Sacramento.

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1921, un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après de 1er Juillet 1921.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Juillet 1921.

Tous dépôts faits avant le 11 Juillet 1921 porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Vice-Président et Caissier,
A. E. SBARBORO.

BANK OF ITALY

Siège Social:
Market, Powell et Eddy Sts.

Succursales:
Coin Sud-Est des rues Montgomery et Clay—Jonction des rues Market, Turk et Mason.

Pour le semestre finissant au 30 Jnin 1921, un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tons dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 1er Jnillet 1921.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Juillet 1921.

Tous dépôts faits avant le 11 Juillet 1921 porteront intérêts à dater du 1er du même mois

Le Président,
A. P. GIANNINI.

Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Les Sociétaires sont informés que le Dr. McNulty devant, pour ses vacances, être absent de la ville du 1er au 15 Juillet, c'est le Dr. A. Villain qui le remplacera.

Le Président, Le Secrétaire,
P. LOUSTAU. M. MAUCORONEL.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

En raison de l'installation du téléphone dans les chambres privées de la Maison de Santé, le numéro d'appel téléphonique de l'hôpital a été supprimé et remplacé par celui de

PACIFIC 8300

Le numéro d'appel du Bureau Central, 110, Sutter St., reste le même, c'est-à-dire

KEARNY 5704

Le Président, Le Secrétaire,
P. LOUSTAU. M. MAUCORONEL.

LES PIQUE-NIQUES FRANÇAIS POUR LA SAISON.

10 Juillet—Excursion annuelle des Faneurs Séminoles, à Fernbrook Park, Niles Canyon.

17 Juillet—La Maison Claire de San Francisco, à Glen Park.

24 Juillet — La "Franco-American Benevolent League" du Comté d'Alameda, à Shell Mound Park.

14 Août—Loge Franco-Américaine, à Shell Mound Park.

21 Août—Cour de France, au California Park.

4 Septembre—Lafayette Club, à Shell Mound Park.

18 Septembre—French War Orphans' Club, à Glen Park

CONVOCATION

CONVENTION DES FANEURS SEMINOLES, No. 64½

Chefs et Compagnons,

Vous êtes requis d'assister à la séance du **MERCREDI SOIR 29 COURANT**, à 8 heures.

Initiation spéciale de plus de 125 nouveaux faneurs dans notre Grange de gala "Assembly Hall, 240, Golden Gate Avenue".

Toute l'équipe faneuriale et son orchestre seront au complet. Une heure agréable vous est réservée.

Le Chef Faneur, Le Coll. des Pailles,
PAUL TEILH. M. CAUSSE, Sr.

Nota—Les candidats sont priés d'être présents de bonne heure en vue des formalités d'usage.

Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Une période de vacances du 20 Juin au 9 Juillet ayant été accordée au Dr. Geo. Juilly, chirurgien en chef de la Société, celui-ci, pendant toute cette période, sera remplacé dans ses services par le Dr. Wm. Hawkins, Gynécologue à la Maison de Santé.

Le Président, Le Secrétaire,
P. LOUSTAU. M. MAUCORONEL.

27ème GRAND

PIQUE-NIQUE

— Donné par —

L'Union Française D'OAKLAND

— AU —

EAST SHORE PARK

(STEGE JUNCTION)

— LE —

DIMANCHE 3 JUILLET 1921

J. L. DAVIE, Maire d'Oakland
Président Honoraire
F. BROCHIER, Président du Jour

Comité d'Organisation

E. A. Bourdieu, Président
J. B. Navarrot, Secrétaire
C. Jousnillon, Trésorier
Joe Badie, A. Raynier, H. Bordenave
P. Mirande, B. Bourdieu, J. Ranvier

Comité de Réception

A. Léger, Président
F. Cames, A. Mouchou, A. Gouig
P. Fontaine, J. B. Laclergue
Ch. Christophe, H. Michard,
J. L. Lassalle, H Hamelin, V. Capergno
J. S. Godeau, P. Chanqnet, J. Meillette
H. Lafon, M. Papin, S. Lavielle
R. Junqua, F. Capdevielle, F. Caubisens
F. Adamina, J. Adamina, B. Vergez
J. P. Belmont, P. Bareilles, P. Porte
D. Seguinot P. Ibos, F. Lavigne
R. Lascroux, Dr. Queirolo, Dr. Dupuich
L. Chabat, A. C. Shiffman, G. Meyer

Comité de Danse

V. Calou, Directeur
P. B. Bourdieu, Sous-Directeur
Aides: P. Labarthe, E. Calou
F. Meillette, L. Dupin, L. Cerez
D. Lassalle, J. Lannes, C. Mirassou
M. Eustach, J Marestin, J. Honrat
J. Domecq, F. Laplace, G. Laplace
Joe Davan, A. Largenté, J. Laplagne
H. Caubisens, L. Lafaille, F. Lafaille
J. Larraillé, M Laplacette, A. Bergez
P. Vergès, P. Lahorgue

Comité d'Ordre

S. Bidalot, Président
J. Dufranc, L. Broques, O. Paillé
H. Hotel, E. Vignes, P. Laplace
R. Rouyet, A. Leautier, B. Parayre
A. Grozos, B. Capou, F. Bonne
H. Hourtané, F. Laguilhon, F. Segalas
F. Tristan

Comité de Tombola

J. Ranvier, Président
V. Biraben, A. Belledent, Joe Bonne
A. Soudères, E. Arricau, L. Marque
B. Hounau, E. Lamoure, A. Mesplé
P Turonnet

Comité de Rafraîchissements

H. Bordenave, Président
P. Somps, D. Gouvert, E. Roux
A. Espagnolle, L. Largenté,
P. Mourilhat, E. E. Eyraud, A. Dupont
T. Tailleur, Joe Vigneau

Comité du Vestiaire

J. Cerez, Président
J. Hourcade, Th. Dufau, H. Abadie
P. Mauco, J. Laborde, A. Sayous
J. Putz

Tous les membres de l'Union Française sont adjoints au Comité.

Prix d'Entrée: 50 Cents

Gratuite pour les enfants au-dessous de 12 ans.

Musique de l'Union
(Special Jazz Band)

Prix Magnifiques et Surprises à la Tombola.

Prendre le car de Richmond et descendre à East Shore Park.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becaas, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 Eddy St., Phone West 4736; J. P. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 8388; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Baxet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarziau; C. Lamaysou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignemetns et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anciais.

J. SOUCHE

Monuments Funéraires

Phone (Atelier) Randolph 1252
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

M. LEGER

MARCHAND TAILLEUR

133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307

Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail.

Tribu Séminole No. 54

Imp'd. O. R. M.

Les Officiers et Membres de cette Tribu sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu, le **MERCREDI 29 COURANT**, à 7 h. 30 du soir, pour l'élection du Représentant au Grand Conseil.

Par ordre du Sachem C. COUSTETTE.
Le Chef des Rec.,
J. ARBES.

Petit Larousse Illustré

Le meilleur Dictionnaire Français illustré. Nouvelle édition, avec l'histoire de la Guerre.—1680 pages.—5800 gravures.—120 cartes.

Supplément historique, géographique et littéraire. Relié en toile.

Prix: $3.50 au magasin—Par poste $3.75

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

On Demande

Un **OUVRIER** ou un **DEMI-OUVRIER.**

S'adresser à Pioneer French Laundry, Sonoma City, Cal.

2830

Des **OUVRIERES REPASSEUSES.**

S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom St.

2827

Une **FEMME** pour faire les chambres. Pas nécessaire de parler anglais.

S'adresser l'après-midi, à 417, Kearny St.

2828

Une **JEUNE FILLE** pour s'occuper du travail général de la maison dans famille sans enfants. Très bonne place.

S'adresser à 569, Oakland avenue, Linda Vista Heights ou téléphoner: Piedmont 7707.

2825

Une **OUVRIERE REPASSEUSE.**

S'adresser à Peninou, 3407, Sacramento St.

2824

A Louer

PLACE appropriée pour **BLANCHISSERIE FRANÇAISE.** A vendre ou à louer.

S'adresser à 556, Bosworth St., près de Glen Park.

2834

A Vendre

APARTMENT HOUSE de 12 chambres toutes très bien meublées. Loyer très raisonnable. Affaire de bon rapport.

Voir le propriétaire, 673, Minna St.

2841

MAISON MODERNE, 6 pièces et trois grands "lots" avec arbres fruitiers, volailles et abris pour volailles. Propriété sitnée dans très bonne partie d'Oakland. Pour s'y rendre prendre les "cars" de Fruitvale Avenue à Brookdale Avenue. On vendrait ou échangerait contre propriété à San Francisco.

S'adresser ou écrire à 3013, Brookdale avenue, Fruitvale, Cal.

2838

Pour cause de maladie, **BLANCHISSERIE A VAPEUR.** Prix très modéré. Bail à volonté. Si désiré le propriétaire actuel consentirait à rester comme associé pendanc quelque temps afin de donner à l'acquéreur toutes les chances possibles pour se mettre au courant des affaires et de la clientèle.

Pour plus de renseignements s'adresser directement à la **STANDARD FRENCH LAUNDRY,** 1126, 14th Avenue, Oakland.

2832

Deux bonnes **MACHINES A LAVER** et, aussi, une **POLISSEUSE.**

S'adresser à M. Castagne, Pacific Coast Laundry Machinery Co., 3376, 18th Sts.

2817

Une **BLANCHISSERIE FRANÇAISE** avec, aussi, la propriété.

S'adresser sur place à Michel Lapeyri, 1221, Fell St.

2784

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.

Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

SA BRONCHITE L'INQUIETAIT.

Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aiguë qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu du Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli."

En vente partout

LA GAULOISE

Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois

J. M. Dupas, Prés. Honoraire; E. Escaffre, Président, 314 Third St.; P. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Lataple, Trésorier, 1827 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2957; A. Artie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6874. Commission des Finances: C. Bonc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Fohlen. Garde Intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Plincz, Dr. A. Thibodeau.

Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550

IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.

Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
56 Kearny St.
PHONE: KEARNY 2563
ON PARLE FRANÇAIS

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1351

A VENDRE

$2,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 2 et 3 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $625 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve. bon rapport.
5,500—2 flats dans Jones près Jackson. loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $130 par mois; $9000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
6,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch., l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats, Magasins, etc., etc.

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY
41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1351

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$22,500—Hôtel 98 ch.; 40 bains privés; 8 ans de bail; excell. location.
13,000—Hôtel 100 ch., loyer $600; 5 ans de bail; coin rues.
8,500—Hôtel 53 ch.; loyer $200; 3 ans de bail; bonne affaire pour un couple. On prendrait associé.
6,000—Hôtel et Bar; 35 ch.; loyer $350. $2,500 comptant.
6,500—Hôtel 50 ch.; loyer $200. Bail.
15,000—Hôtel 93 ch.; 16 bains privés; loyer $600; long bail.
5,500—Apt. House 28 ch. en 14 Apts. de 2 ch.; loyer $165.
$ 4,000—Propriété de 2 flats; lot 30x150, dans Noe Valley dist., près 24e rue. $2,000 comptant.
5,000—Propriété, lot 75x100; maison 5 ch. et bain, grand basement et jardin, à Fruitvale.
4,750—Propriété, lot 25x100; maison 4 ch. et bain; garage; basement et jardin. $1,800 comptant.
$ 2,000—10 acres sur Lincoln Highway, 2 milles d'une station, près Sacramento. Maison, moulin à vent, cheval, vache, voiture, poules, etc.
Contra Costa Co., 80 acres près de Concord; 2 maisons, 2 écuries, laiterie, poulailler; eau en abondance; arbres fruitiers. $300 l'acre.
12,000—Près San Francisco, 50 acres cultivés et paturages; maison de 6 ch.; 1,000 poules, 6 vaches; chevaux, voiture, poulailler, écurie; sur le Highway.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 80x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
7,500—Magnifique occasion à Oakland. Maison de 14 chambres, lot 69x135, louée $65 et sous-louée $120 par mois.
2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 45x108.
8,000—A Alameda, deux maisons, 5 et 6 chambres, faisant face dans deux rues, lot 40x220. On vendrait le tout ou séparé.
2,700—A Berkeley, maison à 2 étages de 5 chambres, lot 30x100. Excellente occasion pour établir teinturerie.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½, à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.
3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.
2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.
3,000—A Oakland, maison de 6 ch. avec grand "basement," dans rue 16e, proche de la grande station du chemin de fer; louée $35 par mois. $1,500 comptant, bal. à terme.
3,000—Maison 6 ch., garage, lot 45x100, un block du Key route, centre de la ville.
3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

The French American Bank

— 108-110 SUTTER STREET —

CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE

Actif: au-dessus de $16,000,000.00

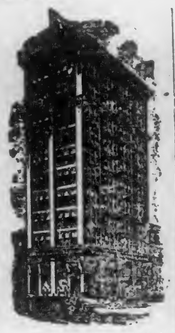
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres-Garantis

REPUBLIQUE FRANÇAISE

Emprunt Extérieur -- 20 Ans 7½%

EMIS A $95.00 ET RAPPORTANT AINSI AU-DELA DE 8%



Nous recevons les souscriptions pour cet emprunt qui constitue un placement que nous recommandons sans hésiter.

Son taux d'intérêt en fait une affaire excessivement avantageuse qu'il importe de ne pas laisser échapper.

Le merveilleux rétablissement commercial de la France fait des obligations de cet emprunt des valeurs qui, telles celles du gouvernement des Etats-Unis, sont de tout premier ordre.

The French American Bank.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h., excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS

Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France

Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER

Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies

Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1903 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS

Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organisation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1355

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Cluuie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4616

J. L. MESPLE

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets)
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

L. Ruffieux

FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE

211 POWELL ST.

Phones: Douglas 3266 Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 149 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 178 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DUEAT, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TRESCH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 934 E. 18th St.; 1er Vice-Président: ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 861 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2247 E. 14th St.; Trésorier: F. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE

2110-2114, Rue Fillmore

Près de California Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE

POMPES FUNEBRES

SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
952 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE **E. LOMBARDI**

Telephone: WEST 741

The Roserie

FLEURISTES

3381 Sacramento St., Serres à
SAN FRANCISCO BURLINGAME

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN **F. POGGI**

Phone: Prospect 2253

HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP

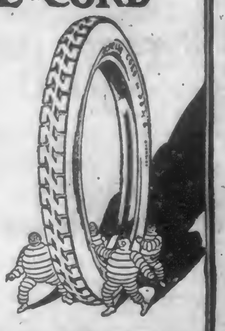
MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk

REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN UNIVERSAL CORD

Sont en Vente à San Francisco à la

ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 **EUG. HOURCADE**

LA FAVORITE

Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARBERE **J. PLAA** **H. PLAA**

TELEPHONE: PROSPECT 1716

POLK STREET FRENCH PASTRY

Pâtisserie Française de 1ere Classe

Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Published and distributed under permit (No. 139) authorized by the Act of October 6th, 1917, on file at the Post Office of San Francisco, California — By order of the President, A. S. Burleson, Postmaster General

THE ONLY FRENCH DAILY NEWSPAPER ON THE PACIFIC COAST AND THE FAR WEST ESTABLISHED 1852

LE FRANCO-CALIFORNIEN

COURRIER DE SAN FRANCISCO

ORGANE DES POPULATIONS DE LANGUE FRANÇAISE

POUR LA FRANCE, TOUJOURS ET QUAND MÊME!

PRIX DE L'ABONNEMENT

SAN FRANCISCO (par porteur) 75c par mois
CALIFORNIE & ETATS-UNIS (par la poste)
Un Mois.....$ .60 Six Mois.....$3.50
Trois Mois.... 1.80 Un An..... 7.00

Le Numéro: Cinq Cents

HORS LES ETATS-UNIS
Un Mois.....$ .85 Six Mois.....$5.00
Trois Mois.... 2.55 Un An..... 9.50

PUBLICITE ET ANNONCES
Pour tous renseignements s'adresser ou écrire au Directeur-Gérant. La publicité et les abonnements sont payables d'avance.

Entered at San Francisco Post Office as Second Class Mail Matter.

REDACTION ET ADMINISTRATION
PAUL VERDIER, Directeur
A. LUSINCHI, Rédacteur en Chef
A. MAUBAILLY, Administrateur Gérant
JEAN-BERNARD, Correspondant Parisien

Les manuscrits ne sont pas rendus.

BUREAUX
330, RUE JACKSON, COIN DE BATTERY
Chambres 1 et 2, Sixième Etage
Ouverts de 9 h. du matin à 5 h. du soir

TELEPHONE: DOUGLAS 840

Published daily except Monday by "The French-American Publishing Co." International Prt. Co. 330 Jackson St.

Vol. 70. SAN FRANCISCO, JEUDI 30 JUIN 1921—THURSDAY, JUNE 30, 1921. No. 151

Un changement qui s'impose

Après des années de discussions longues et confuses, de polémiques passionnées, de résistances tenaces, de votes contradictoires entre la Chambre et le Sénat, une heure arriva où la réforme électorale pour le recrutement de la Chambre apparut pressante et inéluctable.

Le scrutin uninominal, avec l'arrondissement pour sphère d'action, était universellement condamné; la représentation des minorités d'après les lois de la proportionnalité défendue avec éclat par les plus hautes personnalités de tous les partis: les Poincaré, les Jaurès, les Deschanel, les Millerand, avait reçu une consécration de fait dans l'union patriotique qui avait si magnifiquement groupé toutes les croyances et toutes les divergences dans la fraternité de la tranchée. Les citoyens qui, sans distinction, avaient si noblement mêlé leur sang pour la défense de la patrie, avaient incontestablement le droit de mêler leurs intelligences et leurs activités pour le service et la réorganisation de cette même patrie.

La démonstration était faite. Aucune objection n'était plus possible contre le principe de la représentation proportionnelle.

Les plus réfractaires durent s'incliner, mais tous ne le firent pas de bonne grâce. Vaincus sur le principe, ils essayèrent de se rattraper dans l'application. Ils entourèrent le fonctionnement de la loi nouvelle de réserves, de restrictions, de chinoiseries, de complications qui, dans la pensée de quelques-uns, étaient de nature à atténuer les effets qu'ils redoutaient en leur conservant l'influence dont ils craignaient la perte et qui, pour les autres, devaient jeter sur la nouvelle organisation électorale un tel discrédit qu'elle ne survivrait seulement pas à une première épreuve.

Convaincus de la puissance de l'idée et de logique démocratiques dont ils s'étaient faits les champions, les partisans de la représentation proportionnelle poussèrent l'esprit de conciliation jusqu'à ses extrêmes limites et acceptèrent toutes les conditions qui n'étaient pas absolument incompatibles avec le principe lui-même.

Que le premier pas fût fait. C'était surtout ce qu'ils réclamaient. Le reste viendrait par surcroît. L'expérience aurait raison de tous les obstacles accumulés sur la route et la correction des défectuosités et des vices se ferait d'elle-même à la lumière vivifiante du principe!

Nous en sommes là.

Il ne reste rien des cris d'effarement poussés naguère à l'évocation des difficultés éventuelles de la mise en œuvre du système proportionnaliste, des ironies dédaigneuses qui remplaçaient les arguments contre des calculs inextricables auxquels il devait se heurter. L'application de la proportionnelle en elle-même a été si simple, si facile et si loyale que, pour la première fois depuis bien longtemps, pas une seule élection n'a été invalidée à la suite de la vérification des pouvoirs.

En revanche, les additions, les restrictions, les dénaturations que nous avions dénoncées comme une cause de faiblesse, une source de complications inutiles et d'action démoralisante ont été jugées dès leur premier contact avec la réalité et ont provoqué les protestations de ceux-là mêmes qui avaient le plus contribué à les glisser dans la loi.

L'illogisme de la fameuse "prime à la majorité" s'est retourné, dans une multitude de cas, contre ceux qui avaient cru y trouver une soupape de sûreté vis-à-vis du mécontentement du suffrage universel; les mesquineries tatillonnes de certaines précautions ont éclaté dans la nocivité troublante de leur action dès qu'on a voulu les examiner de près à l'occasion des résultats du 3e secteur de Paris.

Toutes les élections partielles qui se sont succédé nous ont mis en présence de quelque anomalie nouvelle découlant des altérations volontaires apportées à la pratique du système proportionnaliste.

A propos de l'élection récente de la Haute-Savoie, nous avons vu se poursuivre devant la Chambre une interminable discussion à l'effet de savoir si le calcul du quotient électoral était le même pour une élection partielle que pour une élection générale. Suivant l'interprétation, le résultat était changé; le candidat était élu au premier tour dans un cas, qui, dans le cas contraire, était battu au scrutin de ballottage. Aucune certitude n'a pu sortir de cette discussion, les auteurs mêmes de la loi n'ayant pas réussi à se mettre d'accord sur ce point, et l'un d'eux allant jusqu'à soutenir que dans le cas d'une élection partielle, alors qu'il y a un seul siège à pourvoir, le quotient s'obtient en divisant le nombre des suffrages exprimés par un, ce qui oblige l'élu à obtenir la totalité des suffrages.

Toutes les autres élections: Loir-et-Cher, Lot-et-Garonne, Oise, ont mis en évidence cette vérité indiscutable: les élections partielles, avec un nombre infime de sièges à pourvoir, sont en contradiction avec le régime du scrutin de liste par la représentation proportionnelle, puisqu'elles nous ramènent infailliblement soit au scrutin uninominal majoritaire avec les compromissions et les injustices.

Une révision s'impose, indiquée par une expérience dont les enseignements ne sauraient être méconnus.

Telle est l'impression qui se dégage de toutes les constatations, telle est l'affirmation qui se faisait entendre sur tous les bancs de la Chambre au cours de la discussion byzantine provoquée par l'élection de la Haute-Savoie.

Cette révision, il n'y a pas deux manières de la faire. Elle ne peut être, suivant le mot employé par le ministre de l'intérieur répondant à un interrupteur, qu'un "complément" de la loi en vigueur, c'est-à-dire la consécration "intégrale" du principe sur lequel repose la loi.

On ne ruse pas avec la logique, pas plus qu'on ne transige avec la justice.

Si la représentation proportionnelle est la manifestation d'un droit,—et personne ne pourrait le contester sérieusement,—il n'est au pouvoir de qui que ce soit d'apporter des limites à l'exercice de ce droit. Ou le système majoritaire avec tout son cortège de tyrannie et d'arbitraire, ou le système proportionnaliste avec la juste participation de tous à la direction des affaires publiques. Il n'y a pas de milieu. Toute tentative de conciliation entre les deux systèmes n'aboutit qu'à des combinaisons bâtardes, à des situations fausses, déconcertantes et stériles.

C'est la représentation proportionnelle intégrale vers laquelle doivent s'acheminer sans retard, en vue du prochain renouvellement de la Chambre, les législateurs soucieux de donner au suffrage universel, dans la pleine logique de la justice et de l'équité, l'instrument de son contrôle et la force de la souveraineté.

Ferdinand Real.

Le Prince du Soleil et la France

CE QUE DIT LE PRINCE HERITIER JAPONAIS HIRO-HITO.—LE GRAND NOM DE PARIS HANTE L'ESPRIT DE TOUS LES LETTRES DE L'EXTREME-ORIENT.—LES HOMMES DE FRANCE SE SONT SURPASSES.

Paris, 2 Juin.

Le prince Hiro-Hito est enchanté de son séjour en France. Est-ce pour qu'il découvre mieux nos villes et nos paysages que le soleil les illumine avec tant de régularité et de générosité depuis que l'héritier nippon est notre hôte? On le dirait, car le programme des visites et des excursions s'est déroulé sans être, une seule fois, contrarié par le mauvais temps Le prince du Soleil a ensoleillé Paris et les Parisiens. Les hommages lui sont venus du ciel et de la terre. Et il y voit le plus heureux présage...

Le prince Hiro-Hito, qui s'abandonne franchement à la joie de chaque spectacle nouveau, a bien voulu nous accorder un entretien et nous donner quelques-unes de ses impressions occidentales. Une interview Voilà encore une expérience d'un modernisme audacieux... Le prince n'a rompu la règle du silence que pour le "Matin" et un confrère américain. Nous nous réjouissons de l'insigne honneur qu'il nous a fait en nous prenant pour le traducteur de sa pensée auprès du public français:

"Paris, le grand nom de Paris, nous a dit le prince impérial, hante l'esprit de tous les lettrés d'Extrême-Orient. On sait que c'est un foyer magnifique et puissant de civilisation. On n'ignore point que Paris est le cœur d'un grand peuple... Mais comment imaginer réellement ce qu'est Paris!

"Quand mon précepteur me parlait de cette ville lointaine, et que je regardais les images qui la représentent, j'essayais de m'en faire une idée... Ce n'était pas cela. Maintenant, j'ai vu Paris, et je comprends pourquoi on l'appelle la Ville-Lumière. Ici, tout est illuminé par la grâce de l'intelligence. On peut constater que votre cité a été bâtie et harmonisée à travers les âges par des intellectuels et des artistes. Nul ne peut échapper à son charme spirituel.

"J'ai voulu contempler la ville du haut de la tour Eiffel. C'était la première fois que je grimpais dans un édifice aussi élevé. Quelle ascension amusante et instructive! Je suis monté tout en haut de la tour et j'ai eu la vision inouïe de ce Paris gigantesque s'étalant le long du fleuve. L'heure passée au sommet de cet observatoire unique comptera dans mes souvenirs!

—Mais vous avez fait quelques excursions hors de la capitale, Monseigneur, qu'est-ce qui vous a le plus frappé?

—C'est le caractère de la campagne française et l'ordonnance de vos propriétés. Vos villages ont une bonhomie démocratique, animée, joyeuse. Des gens qui ont l'air heureux se meuvent dans une nature heureuse dont chacun a sa part. Au Japon, nous sommes habitués à rencontrer aussi une foule de travailleurs dans les rizières et les cultures. Ils aiment leur sillon. Il est certes difficile de comparer le payaan de chez nous et le vôtre. Cependant, l'activité rurale et l'attachement des hommes à leur sol natal se ressemblent.

—Et nos soldats, Monseigneur, avez-vous vu nos soldats?

—Oui, je les ai vus. J'avais suivi, par des rapports détaillés, leurs exploits pendant la guerre, de même que je connaissais l'histoire de votre armée avant 1914.

"Au Japon, nous avons le culte de l'héroïsme. Le désintéressement personnel et l'amour absolu du pays sont des vertus capitales. Les "bushi" (les guerriers) français n'ont pas ménagé leur sang et leur peine. Ce sont des vainqueurs que le reste du monde admiré. Les voici revenus dans leurs garnisons. Ils sont modestes et disciplinés. Ce qui me plaît surtout chez eux, c'est leur mine éveillée, leur belle humeur, leur entrain. Oui, ils ont l'air contents de vivre, de manœuvrer au soleil, de marcher d'un pas allègre. Ils sont vivants, si vivants! Notre infanterie, qui s'est beaucoup inspirée des méthodes françaises, a aussi cette allure martiale et dégagée.

"J'ai déjà publiquement rendu hommage à votre armée sur la tombe du Soldat inconnu. C'est avec une grande émotion que je me suis approché de ce combattant au repos, qui symbolise le dévouement anonyme et éternel à la patrie. Personne mieux qu'un Japonais ne saurait saisir la valeur d'un semblable culte. J'ai vu beaucoup de fleurs sur la tombe du héros français. Celles que j'ai déposées l'ont été au nom d'un pays où la religion du courage est particulièrement enseignée et suivie. Elles sont le signe de la reconnaissance qu'éprouve le Japon envers la France pour avoir fait triompher par tant de sacrifices la cause du droit dans l'humanité."

Ayant demandé au prince Hiro-Hito ce qu'il pensait des relations franco-japonaises en Asie, voici ce qu'il me répondit:

—Les rapports des deux nations sont excellents. L'amitié chaleureuse avec laquelle j'ai été reçu m'invite à croire qu'aucun nuage ne peut s'élever entre nous et que nos deux pays coopéreront toujours aussi cordialement à la paix du monde. Je serais heureux que ma présence à Paris eût pour résultat de rapprocher encore l'âme de peuples faits pour se compendre. Un proverbe de chez nous dit: "La grenouille dans sa mare ignore le grand océan." Personne, à notre époque, ne doit hésiter à franchir les grands océans et à élargir les horizons de la civilisation.

"Vous voyez que je suis cette méthode!" conclut en riant aimablement le prince Hiro-Hito.

F. de Tessan.

La plus vieille femme du monde

Mlle Anna Dobek, de Chocholow (Pologne) vient de célébrer son cent vingt-troisième anniversaire.

C'est sans doute notre amie la nation polonaise qui détient aujourd'hui l'honneur de compter parmi ses enfants le plus antique des êtres humains: on vient en effet de célébrer à Chocholow le cent vingt-troisième anniversaire de Mlle Anna Dobek. Et s'il est vrai qu'au prix des premiers patriarches, Adam, Noé ou Mathusalem, elle touche à peine à l'adolescence, dans notre monde corrompu où nous vivons et mourons à la vapeur, où si peu d'entre nous font le tour d'un siècle, Mlle Dobek distance de loin tous ses concurrents centenaires.

Elle jouit d'ailleurs, nous assure-t-on, d'une santé que pourraient souhaiter bien des jouvenceaux. Elle ne connaît les maladies ni du corps ni de l'âme. Elle est ingambe, volontiers moqueuse; coquette encore. elle consulte son miroir et ajuste soigneusement son bonnet sur ses boucles blanches. Pour échapper à l'ennui qui ronge tant d'existences, elle n'a pas éprouvé le besoin de courir les aventures, de chercher du nouveau. Contente de son sort, elle n'a presque jamais quitté son village. Et le spectacle des jours, qui s'est tant de fois répété pour elle, continue de l'amuser, de lui apporter comme une surprise quotidienne, ses soirs et ses matins.

Quel est donc, allez-vous dire, son précieux secret? A-t-elle retrouvé l'eau magnifique de la jeunesse éternelle? Ou bien a-t-elle conclu avec le diable un pacte inspiré par Faust? Ou plutôt n'a-t-elle point, sur les avis de quelque

(Suite à la 4ème Page.)

ECHOS LOCAUX

ET REGIONAUX

TOUJOURS AU SUJET DE LA "POLL TAX".

On avait annoncé ces jours-ci que les autorités du Comté d'Alameda allaient faire procéder à l'arrestation d'un quelconque Japonais sur refus par l'intéressé de payer la "Poll Tax" telle que votée, par la Législature de l'Etat, au cours de sa session dernière.

Cette arrestation devait avoir pour but d'amener les tribunaux compétents à se prononcer sur la légitimité ou l'arbitraire de la taxe en question.

Il ne sera pas toutefois donné suite à cette tentative d'arrestation et cela pour la raison suivante: c'est que la loi accorde aux étrangers non naturalisés jusqu'au 30 Juillet prochain pour se faire inscrire. Ce sera à ce moment seulement que la nouvelle "Poll Tax" devra avoir été acquittée, dans leur Comté respectif, par la classe d'habitants qu'elle vise.

Plus que jamais les Japonais sont absolument décidés à ne pas se soumettre aux exigences des autorités, quant à la question dont nous nous occupons, et alors il y a tout lieu de prévoir que, dès le 1er Août, une ou plusieurs arrestations seront opérées en vue de ce qu'on appelle, aux Etats-Unis, "a test case", et en français un cas d'espèce.

Donc, attendons.

LE TESTAMENT SANGLANT.

Il s'arrêta sous l'unique réverbère suspendu au milieu de la grande rue Preuilly, laquelle est une simple ruelle, et lut rapidement ce qui suit:

"Mon cher docteur,

"Madame la duchesse qui est ici depuis quelques jours serait heureuse de vous voir. Elle veut vous consulter sur l'état de notre demoiselle qui n'est pas comme on le désirerait.

"Elle compte sur vous demain matin.

"Ne manquez pas de venir, à moins d'empêchement.

"Votre tout dévoué,

"Gilles Pourcain."

Extrait de "Le Testament Sanglant", le dramatique feuilleton dans le Franco-Californien commencera la publication dans son numéro du mercredi 6 Juillet.

Dans tous les homes français de la Californie et des Etats limitrophes on va vouloir lire cette œuvre puissante due à la plume de Charles Mérouvel, l'écrivain choyé des foules.

"Le Testament Sanglant" est appelé à causer une profonde sensation.

THEATRE FRANÇAIS DE SAN FRANCISCO.

La direction du Théâtre Français de San Francisco nous adresse le communiqué suivant:

Vendredi 1er Juillet, à 8 h. 30 du soir, dernière représentation des "Trois Bossus", l'opéra-bouffe d'Edmond Missa.

La direction de la "Gaîté Française" ayant dû refuser du monde aux représentations si amusantes des "Trois Bossus", vient de décider de donner une représentation supplémentaire, avec la même distribution, Marion Vecki en tête.

Aussi que tous ceux qui n'ont pu assister à ce spectacle de fou rire ne manquent pas de retenir leurs places soit à la "Gaîté Française", soit chez Sherman-Clay.

* * *

Le dernier mois de la Saison Théâtrale 1920-21 commencera seulement le vendredi 8 Juillet avec deux comédies très amusantes: "L'Eté de la St. Martin" et "Par un Jour de Pluie".

Lucien prépare à cet effet deux décors nouveaux, et le jeune Butners, mécanicien et électricien de la "Gaîté Française", termine un appareil qui déversera de la vraie pluie sur la tête des acteurs de "Par un Jour de Pluie".

Puis le 29 Juillet, la "Gaîté Française" fermera ses portes pour goûter un repos bien gagné. On a monté sur la scène de notre petit Théâtre Français 24 actes en six mois et plus de 5000 personnes ont applaudi nos vaillants artistes. Grâce à leurs efforts persévérants, le succès est venu.

UNE ENORME PIEUVRE ATTAQUE UN ENFANT.

On télégraphie d'Eureka, Cal., que le petit George Petersen, un enfant de huit ans, fils d'un capitaine-marin, a été attaqué hier par une énorme pieuvre pendant qu'il prenait un bain de mer à Samoa, dans le Humboldt County. Saisi à la jambe par les tentacules de l'horrible bête, l'enfant se mit à pousser des cris qui attirèrent l'attention de ses deux sœurs, Geraldine 9 ans, et Marie 12 ans, qui canotaient dans le voisinage. Les deux fillettes se portèrent immédiatement au secours de leur jeune frère et parvinrent, en frappant l'animal à coups d'aviron, à lui faire lâcher prise. La bête aquatique, qui au cours de la lutte avait été gravement blessée, alla se réfugier sous un rocher. Mais les courageuses fillettes la poursuivirent et l'achevèrent.

DR. GEORGE MAYERLE, Opticien, s'occupant spécialement de la vue, depuis 25 ans à San Francisco, corrige les défauts de la vision. 960, Market St., entre Mason et Taylor Sts.—Adv.

AU EAST SHORE PARK.

Nombreux sont ceux de nos compatriotes qui ne connaissent pas encore East Shore Park, ce délicieux petit endroit situé dans le Comté d'Alameda et où, très fréquemment déjà, plusieurs de nos sociétés françaises de l'autre côté de la baie ont donné leurs pique-niques.

Or, dimanche prochain, l'occasion va leur être offerte d'y aller passer quelques heures des plus plaisantes et nous leur conseillons fort de ne pas manquer cette agréable petite excursion.

Ainsi qu'on le sait, ce jour-là, l'Union Française d'Oakland donnera sa grande fête champêtre annuelle et celle-ci, depuis qu'elle a lieu, a toujours été très fréquentée par les familles françaises de San Francisco et d'Oakland. Dimanche prochain il en sera également ainsi. Il y a même tout lieu de croire que nos compatriotes de la Société intéressée auront à constater, la journée finie, que les excursionnistes seront venus en plus grand nombre que les années précédentes.

Et, n'est-ce pas? puisqu'il est prouvé depuis longtemps que plus l'on est nombreux à un rendez-vous, davantage l'on s'amuse, cette fête champêtre au East Shore Park s'annonce comme devant être follement gaie.

UNE NOUVELLE CROISADE.

Le major Leon French, de la Légion Américaine, s'est mis à la tête d'un mouvement visant à donner des noms strictement américains à toutes nos écoles publiques. L'honorable promoteur de cette puérile croisade s'est présenté l'autre jour devant la Commission scolaire ponr protester contre le nom de Gallilée qui a été donné à la nouvelle école supérieure de North Beach. Par la même occasion il a demandé que toutes les écoles portant des noms étrangers soient débaptisées pour être affublées de noms strictement américains.

Le plus joli, c'est que la Commission Scolaire a pris en considération cette proposition, tellement grande est en ce moment dans ce pays la phobie de l'étranger.

Voici les écoles dont les noms, suivant le major French, devraient être changés pour être remplacés par des appellations strictement américaines:

Agassis School, Bartlett et Twenty-Second St.

Buena Vista School, Bryant et Twenty-second Sts.

Junipero Serra School, Highland Ave. et Holly Park Circle.

Laguna Honda Primary School, Seventh Ave, près de Judah St.

Le Conte School, Norwich et Harrison Sts.

Oriental Public School, Clay St., près de Powell St.

Portola School, Bacon St., près de Berlin St.

Rochambeau School, Twenty-fifth avenue, près de Lake St.

Sutro School, Thirteenth Ave., près de Clement St.

Visitacion Valley School, Schwerin St., près de Visitacion St.

Yerba Buena School, Grenewich St., près de Webster St.

Pourquoi, fait fort justement remarquer un de nos confrères italiens locaux, le major French ne demande-t-il pas que soit changé le nom de San Francisco?

Et à notre tour, nous ajouterons que puisqu'il y est, le major FRENCH devrait, pour être logique avec lui-même, se faire désormais appeler AMERICAN.

AUTOUR DE LA PROHIBITION.

Au cours de ces derniers cinq jours les agents de la Prohibition de notre ville ont procédé à 72 arrestations d'individus présumés coupables d'avoir violé le Volstead Act. Il faut s'attendre à de nouvelles et nombreuses arrestations, les agents locaux de la Prohibition, sous l'impulsion de leur nouveau chef Exnicios, redoublant tous les jours de zèle.

LA BAISSE! LA BAISSE!

A San Francisco le prix du sucre a de nouveau baissé. La nouvelle baisse annoncée est, pour le gros, de 10 cents par 100 livres.

LES ACCIDENTS.

Un laitier du nom de James S. Morazzini, âgé de 56 ans, a succombé hier, au San Francisco General Hospital, aux suites de ses blessures. Il avait été renversé la veille, dans Grand Avenue, près de la rue Linden, par un tramway de la ligne de la rue Market. Le motorman A. J. Bloomfield, tenu pour responsable de l'accident, a été arrêté puis remis en liberté provisoire sous caution de $1000.

BULLETIN FINANCIER.

Cours du Change.
29 Juin, Clôture.

Paris, francs	12.45
Londres, livre sterling	3.76
Bruxelles, francs	12.45
Rome, lire	19.95
Madrid, peretas	13.25
Hambourg, marks	1.37
Indo-Chine, francs	6.10

CHRONIQUE DU DIVORCE.

Mrs. Alice W. Grigacak, de San Rafael, vient d'intenter, devant la Cour Supérieure du Marin County, un procès en divorce à son mari. Celui-ci a, paraît-il, une telle horreur de l'eau que pendant les quatre années de son mariage il a pris, si nous en croyons les motifs allégués par sa femme pour légitimer sa demande en rupture des liens de l'hymen, seulement trois bains.

ARRESTATION DE DEUX SUSPECTS

Deux individus aux allures supectes ont été arrêtés l'autre soir dans un compartiment du Pacific Limited. Ils voyageaient sans billets, avec l'intention, sans doute, de dévaliser les passagers du train. Quand le train arriva à Benicia, nos deux hommes furent remis à la police de cette localité. Ils ont déclaré s'appeler Raymond Hughes et Roland Kelly.

L'EXCURSION DES FANEURS

Nos compatriotes désireux de prendre part à la prochaine grande excursion des Faneurs Séminoles, à Fernbrook Park, Niles Canyon, peuvent se procurer des billets auprès des membres du Comité dont les noms suivent:

Paul Teilh, 110, Sutter St.
L. Lacaze, 330, Jackson St.
P. Castaing, 1567, California St.
B. Moncla, 3215, Mission St.
M. Causse Sr., 1315, Blackstone St., Berkeley.
J. Tiret, 1126. Fillmore St.
H. Baserque, 110, Sutter St.
J. Lassalle, 21, Cayuga St.
C. Coustette, 654, Fulton St.
R. St. Denis, 1045, Sutter St.

Le prix des billets a été fixé ainsi qu'il suit:

Adultes, $1.30; Enfants de 5 à 12 ans, 65 cents. (Ces prix comprennent l'entrée au Parc.)

Les bateaux quitteront San Francisco à 9 h. 20 et à 9 h. 40, correspondant à l'Oakland Mole avec le train d'excursion. Ce même train quittera la station de 1st et Broadway, à Oakland, à 10 h. 10.

LE PRIX DU HOUBLON EN CALIFORNIE.

La Californie est pays producteur de houblon, genre d'urticacées, comprenant des plantes grimpantes dont les cônes sont, comme on sait, employés pour aromatiser la bière. Le Comté de Sonoma produit beaucoup de houblon et, malgré la loi de prohibition absolue interdisant la fabrication et la vente de la bière, on n'a pas renoncé dans cette région californienne à s'adonner à la culture de cette plante. Il y a un an même, alors qu'on avait encore l'espoir de voir la Cour Suprême des Etats-Unis amender dans un sens libéral le fameux Volstead Act, on comptait pouvoir vendre le houblon au prix fort de $1.00 la livre. Cette espérance ne s'étant pas, comme on sait, réalisée, les prix actuellement offerts pour la prochaine récolte ne sont que de 15 cents la livre. Cela se comprend fort bien si l'on considère que de nouvelles mesures législatives vont interdire aux médecins le droit de prescrire de la bière à leurs malades. Inutile de dire que les producteurs de houblon ne sont pas contents. Pour l'instant, mande-t-on de Santa Rosa, ils refusent d'accepter des marchés pour la prochaine récolte au prix de 15 cents la livre.

INCENDIAIRES AU TRAVAIL.

On mande de Martinez que plusieurs champs de blé ont été incendiés durant ces dernières semaines dans les régions de Rodeo et de Pinole. On croit que ces incendies sont l'œuvre de criminels que les autorités du pays recherchent avec activité.

LA STATION D'ANGEL ISLAND.

Nos confrères du matin ont annoncé hier que la station d'immigration installée à Angel Island serait incessamment transférée à San Francisco même, dans le quartier de North Beach. Cette nouvelle est aujourd'hui démentie officiellement.

CONVOCATION

COMITE DE LA COLONIE FRANÇAISE DES COMTES DE SAN FRANCISCO ET D'ALAMEDA

Les Membres de ce Comité sont instamment priés d'assister à la réunion qui aura lieu le **VENDREDI 1er JUILLET**, à 8 h. 30 très précises, à la Bibliothèque Française, 110, Sutter St.

A l'Ordre du Jour:

Rapports des présidents des diverses Commissions relatifs à l'organisation de la Fête Nationale du 14 Juillet.

Le Président, S. J. BRUN. Le Secrétarie, H. J. BAZERQUE.

:o:

LE CONGRES EUCHARISTIQUE.

Québec, 29 Juni.

Le hiérarchie catholique de l'Amérique du Nord a choisi Québec comme siège du Congrès eucharistique en 1922.

Un estomac en mauvais état est la cause de la plupart des maladies. La première condition de la santé est de bien mâcher les aliments, afin d'éviter un excès de travail à l'estomac pour la digestion.—Dr. D. A. Alberti, 212, rue Stockton, coin de Geary.—Adv.

Etats-Unis et Etranger

L'AMBASSADEUR WALLACE FAIT SES ADIEUX.

Paris, 29 Juin.

M. Hugh C. Wallace, ambassadeur des Etats-Unis en France, qui vient d'être remplacé par M. Myron T. Herrick, a fait aujourd'hui, au Conseil des Ambassadeurs, ses adieux à ses collègues. Il a dit qu'il regrettait beaucoup d'avoir à rompre les si agréables relations qu'il avait nouées dans le pays où pendant cinq ou six ans il a représenté les Etats-Unis.

M. Cambon, représentant de la France au Conseil des Ambassadeurs, répondant à M. Wallace, a dit combien sa présence au Conseil avait été appréciée. En terminant, M. Cambon a demandé à l'ambassadeur des Etats-Unis, au nom de ses collègues, de bien vouloir accepter un buste de Washington sortant des manufactures nationales de Sèvres.

M. Herrick, le nouvel ambassadeur des Etats-Unis en France, s'embarquera le 7 Juillet prochain à New York à bord de la "France" de la Compagnie Générale Transatlantique.

LES REBELLES AU MEXIQUE.

San Antonio, Tex., 29 Juin.

Une dépêche reçue ici d'Esmeraldo, Etat de Coahuila, Mexique, annonce que des rebelles ont attaqué cette ville et la ville voisine de Sierra Majada, mais ont été repoussés. On craint une nouvelle attaque sous peu de jours à moins que des troupes fédérales puissent être envoyées promptement au secours des deux villes. Un certain nombre de mineurs des Etats-Unis résident dans ces deux villes et l'on craint pour leur sûreté.

POUR LA PAIX EN IRLANDE.

Londres, 29 Juin.

Le Premier Lloyd-George a annoncé hier à la Chambre des Communes la réception d'un télégramme de Sir James Craig, le Premier de l'Ulster, promettant sa présence et celle de ses collègues à la conférence de Londres relative à la question irlandaise.

La réponse de Eamonn de Valera au sujet de sa présence à la conférence est venue. M. de Valera dit que la proposition n'est pas acceptable dans sa forme actuelle.

DOUX PAYS!

Grand Forks, N. D., 29 Juin.

La loi votée par la législature du Dakota du Nord interdisant de fumer au restaurant et au café entrera en vigueur vendredi prochain à minuit.

MORT DE M. CHARLES J. BONAPARTE.

Baltimore, Md., 29 Juin.

La nuit dernière est décédé à Bella Vista, dans sa maison de campagne, M. Charles J. Bonaparte, qui, sous l'administration de l'ex-président Roosevelt, avait occupé les hautes fonctions de Secrétaire de la Marine et d'Attorney-General des Etats-Unis. Il a succombé aux suites d'une grave affection cardiaque dont il souffrait depuis longtemps.

Le défunt était le fils du colonel Jérôme Napoléon Bonaparte, qui avait servi en France sous le second Empire, et le petit-fils de Jérôme Bonaparte, roi de Westphalie et frère de Napoléon Ier.

On sait que le roi Jérôme étant jeune officier avait, au cours d'un voyage en Amérique, épousé Miss Paterson, de Baltimore.

FEUX DE FORETS DANS L'ARIZONA.

Albuquerque, N. M., 29 Juin.

Deux incendies se sont déclarés dans la forêt de Coconino, près de Flagstaff, Arizona. On croit que ces feux sont l'œuvre d'incendiaires. On a déjà procédé à plusieurs arrestations. Des équipes d'ouvriers du chemin de fer et de la ville de Flagstaff ont été envoyés sur les lieux du sinistres.

LE STROMBOLI EN ERUPTION.

Rome, 29 Juin.

Le volcan Stromboli, situé sur l'île du même nom, près de la côte nord de la Sicile, est entré en activité. L'éruption a commencé par une violente explosion qui a été entendue à une énorme distance. Toute la population s'est enfuie se dirigeant vers la Sicile.

LA BANQUE DES NATIONS.

Washington, 29 Juin.

Le sénateur démochate Hitchcock, du Nebraska, a déposé sur le bureau du Sénat un projet de résolution tendant à la création d'une banque internationale au capital de $2,000,000,000 et portant le titre de Banque des Nations. Le projet prévoit que cette institution agira comme agent financier du gouvernement fédéral et d'autres gouvernements qui seraient admis comme actionnaires de la banque en question.

LA CRISE MINISTERIELLE ITALIENNE.

Rome, 29 Juin.

Il se confirme que le roi Victor-Emmanuel confiera à M. Giolitti la mission de former un nouveau cabinet. Il semble bien qu'une nouvelle combinaison Giolitti aboutira.

Il paraît certain, d'autre part, que la politique extérieure de l'Italie, en dépit de cette crise ministérielle, ne subira aucune modification. Le comte Sforza, ministre démissionnaire des affaires étrangères, a fait à ce sujet au correspondant d'une agence télégraphique américaine, les déclarations suivantes:

"Je suis persuadé que mon successeur quel qu'il soit, ne modifiera en rien la politique extérieure de l'Italie."

Paris, 29 Juin.

Commentant la crise ministérielle italienne, le "Petit Parisien" dit:

"Tout, heureusement, indique que l'Italie n'est pas disposée à se laisser conduire pas plus par les extrémistes de droite que par les extrémistes de gauche. Il est encore permis d'espérer que l'Italie pourra discerner les meilleurs moyens à employer pour soustraire sa politique extérieure aux tempêtes parlementaires."

Dans les milieux politiques parisiens on regrette le départ du Comte Sforza, dont la sagacité et l'équanimité sont fort appréciées en France. Toutefois, on fait observer que M. Giolitti s'est volontairement laissé tomber pour se rendre encore plus nécessaire, car, malgré son grand âge, la carrière ministérielle de ce vieil homme d'Etat n'est pas encore près de finir.

A LA HAUTE COUR DE LEIPZIG.

Leipzig, 29 Juin.

Le lieutenant-général Karl Stenger et le major Benno Crusius ont été traduits devant la Haute-Cour de Leipzig sur la demande du gouvernement français. Dans cette affaire la Haute Cour entendra cinquante témoins.

C'est à la demande du gouvernement français que ces deux officiers ont été déférés à la Haute Cour de Leipzig, qui, jusqu'à présent, n'avait eu à s'occuper que de procès intentés à la requête du gouvernement britannique.

Le lieutenant-général Karl Stenger est ce commandant de la 54e brigade d'infanterie allemande qui, dans un ordre du jour, avait ordonné à ses troupes de ne faire aucun quartier quand il s'agirait de prisonniers français. Le major Benno Crusius est poursuivi pour avoir transmis à la brigade cet ordre d'une barbarie toute germanique.

UN AMENDEMENT A LA PROHIBITION.

Washington, 29 Juin.

Le Sénateur Broussard, de la Louisiane, a présenté au Sénat un amendement à la loi de Prohibition Nationale, qui permettrait la production, la fabrication, la vente et le transport de bières, d'ales et de porters contenant jusqu'à cinq pour cent d'alcool et de vins contenant jusqu'à 14 pour cent dans tous les Etats qui le voudraient permettre par un vote de referendum.

Le Sénateur Broussard attaque le dix-huitième amendement qu'il déclare un ordre de la minorité et démontre aussi que la mise en vigueur de la loi Volstead n'a été qu'un facteur de mécontentement et d'inquiétude qui menace de n'être que le prélude d'une autre loi violant tous les principes sur lesquels a été fondé le Gouvernement.

LA RECONSTRUCTION D'OATMAN.

Oatman, Ariz., 29 Juin.

Tous les marchands et hommes d'affaires se sont déjà mis à l'œuvre pour la reconstruction du quartier commençant de la ville détruite par un incendie avant-hier soir. Les dégâts sont estimés à $250,000.

LES REFORMATEURS ET LE MATCH CARPENTIER.

Sesgirt, N. J., 29 Juin.

Le gouverneur de l'Etat du New Jersey, M. Edwards, a dit hier que les individus et les organisations qui cessent d'empêcher le match Carpentier-Dempsey sont dans la même classe que ceux qui voudraient promulguer les "Dimanches bleus" et dont les agissements professionnels sont une menace pour le peuple américain ami de la liberté.

LE PRINCE DE GALLES ET LES VIRGINIENS.

Londres, 29 Juin.

Le Prince de Galles a reçu hier les délégués de l'Etat de Virginie venus en Angleterre pour la présentation à la Nation anglaise d'une reproduction en bronze de la fameuse statue de marbre de George Washington par le sculpteur Houdon. Le prince a reçu les délégués de la façon la plus cordiale.

Le Dialogue Anglo-Français

Briand. — Avez-vous réfléchi, Lloyd George, aux raisons pour lesquelles, il y a quelques semaines, nous avons failli nous brouiller?

Lloyd George. — Ma foi, non. Je n'ai pas la manie de chercher pourquoi les choses ne sont pas arrivées ou le sont, ce qui est, au contraire, un des exercices favoris de l'esprit français... Vous appelez ça le goût de l'analyse... C'est une excellente méthode pour raisonner juste, mais pour agir lentement... Je reconnais, d'ailleurs, que je vous ai souvent envié cette qualité, dont l'absence me donne à chaque instant l'air d'être un peu incohérent et d'aller à tort et à travers... Nous ne sommes pas brouillés; pour moi, c'est l'essentiel... Et il me semble aujourd'hui qu'il n'y a jamais eu de nuages entre nos deux pays...

Briand. — Et s'il s'en élève de nouveau?...

Lloyd George. — Vous tenez beaucoup à prévoir ça?...

Briand. — Je tiens surtout à l'empêcher.. Et il n'y a pas d'autre moyen, je vous assure, pour empêcher un désaccord de se reproduire, que d'en chercher les causes...

Lloyd George. — Il est bizarre que je finis toujours par avoir l'impression que je suis de votre avis... Oui, en effet, l'origine d'un malentendu, cela a une certaine importance.. Je n'y pensais pas... Eh bien! savez-vous l'idée dominante qui, depuis la paix, a envahi l'esprit de tout bon Anglais?

Briand, souriant. — Oui, c'est la crainte d'une France trop puissante...

Lloyd George. — Grisée surtout par sa victoire et rêvant d'autres conquêtes. Que voulez-vous? Les peuples n'ont pas de finesse; ils raisonnent historiquement à l'aide des visions grossières du passé... Et quand, après des discussions ardentes, nous avons accepté l'occupation des provinces rhénanes par votre armée, c'est à contre-cœur et dans une véritable angoisse de l'avenir... Avouons, n'est-ce pas, pendant que nous y sommes ... Nous n'avons plus vu l'Allemagne vaincue, nous avons été obsédés par l'image de la France victorieuse... Votre présence sur le Rhin, avec les perspectives que nous redoutions, nous a paru compenser largement tous les avantages que nous avions retirés de la guerre, tant nous sommes restés sous l'influence de nos antiques querelles... Voilà l'explication psychologique de ce que vous avez nommé l'égoïsme anglais... Evidemment, du côté français, cette explication n'était pas suffisante, je m'en rends compte aujourd'hui.

Briand.— Nous avons dit, nous: "Maintenant, l'Angleterre n'a plus de rivale... Elle a détruit la flotte allemande, elle a la liberté des mers, la main sur les colonies. Elle est à l'abri de toute menace... Alors, elle n'attache pas assez d'importance à notre sécurité sur terre et au paiement de notre créance par l'Allemagne... Dès que nous les lui rappelons, elle fronce les sourcils comme si nous demandions des énormités... Lorsque, devant la mauvaise foi de nos ennemis, nous nous révoltons et que nous mettons la force en mouvement, elle feint de croire que nous voulons conquérir l'Europe et établir un nouveau blocus continental... Tout ça n'est pas très élégant." Voilà, cher Lloyd George, l'explication également psychologique de notre mauvaise humeur.

Lloyd George.— Au fond, nous ne sommes peut-être séparés que par des façons de parler... Car ce qu'il y a de terrible en vous, c'est que vous êtes logiques... Mais, de même que vous ne comprenez pas toujours l'humour britannique, la logique française nous échappe quelquefois... Ainsi, vous voudriez simplement être payés de ce qui vous est dû par l'Allemagne?...

Briand. — Je ne vous cache pas que nous ne reculerons devant rien pour y parvenir...

Lloyd George. — Sérieusement? — Briand. — Tout ce qu'il y a de plus sérieux...

Lloyd George. — Quant au désarmement, vous ne semblez pas y tenir moins?...

Briand. — Nous resterons armés jusqu'à ce que nous l'ayons obtenu...

Lloyd George. — Extrêmement raisonnable! Extrêmement raisonnable! Pourquoi diable la France n'a-t-elle pas parlé comme ça tout de suite?... Cela nous eût épargné bien des conférences...

Briand. — Il n'est pas trop tard...

Alfred Capus,
de l'Académie française

La France a-t-elle célébré Napoléon?

Dans le numéro de mai de la "Revue de Genève," M. Robert de Traz donne son opinion sur le centenaire napoléonien. Elle mériterait une critique étendue. Mais une phrase requiert, me semble-t il, une réponse immédiate.

"Comment s'expliquer, écrit l'auteur de "l'Homme dans le rang," que les Français célèbrent des victoires d'un jour qui ont préparé leurs plus amères défaites?"

En observateur loyal, je déclare à M. Robert de Traz que la façon dont la France a célébré le centenaire du grand homme, le 5 mai dernier, a été prudente et réservée au-delà du possible et presque plus restrictive que son article.

Mon témoignage n'est pas suspect. Au Comité de la Société des Gens de lettres, c'est moi (et je ne passe guère pour anti-patriote) qui ait fait échouer une motion, soutenue par M. Louis Madelin, tendant à la participation officielle des écrivains français aux fêtes de Napoléon.

J'ai fait valoir:

1. Qu'il serait abusif de traiter l'Empereur comme un homme de lettres;

2. (et surtout) qu'au moment où l'on cherche, à l'étranger, à nous taxer d'impérialisme, il ne convenait guère de glorifier le Dieu des impérialistes comme une sorte de saint de la patrie.

Je dois reconnaître que les zélateurs de la participation, dans leurs arguments, ne s'étaient point montrés césariens. Ils avaient seulement dit: "C'est l'usage de célébrer le centenaire des grands hommes. Nous allons célébrer Bossuet, Flaubert, etc. Il ne semblerait pas naturel que la France oubliât le nom de qui lui a donné le plus de gloire."

Si M. Robert de Traz avait été à Paris le 5 mai, il aurait constaté:

1. Que la fête était médiocre, et, pour autant dire, invisible;

2. Que M. Barthou, ministre de la guerre, dans son discours de l'Arc de Triomphe — écouté par quelques diplomates et personnages officiels — a pris texte du dieu des batailles pour chanter l'idéal de la paix!

3. Que le maréchal Foch, devant le tombeau de Napoléon, aux Invalides, a fait la plus saine, la plus robuste critique du militarisme et parlé de la guerre, non seulement en homme de cœur, mais en vrai disciple du Christ—,déclarant avec force "qu'au-dessus de la guerre, il y a la morale."

Bref, en toute justice, on n'a pas le droit d'écrire que, le 5 mai, "les Français ont célébré des victoires d'un jour qui ont préparé leurs plus amères défaites." Nous n'avons pas célébré "des victoires d'un jour." Nous n'avons pas fait les cocardiers. Simplement, un comité privé ayant invité le pays à commémorer un nom qu'il ne pouvait oublier sans indécence, nous avons célébré le rite; — nous nous sommes rendus respectivement, mais sans illusion, à "la messe de bout de l'an."

La fête de Napoléon, qui eût servi de prétexte, en d'autres temps, et peut-être encore en maints pays, à des éclats d'impérialisme, n'a donné lieu ici qu'à des déclarations pacifiques. On aura beau dire outre-Rhin que nous sommes "une nation de soudards," rien ne prévaudra contre ce fait: Foch et Barthou, aux Invalides et sous l'Arc de Triomphe, ont parlé de l'Aigle sans grisserie, avec justesse, avec équanimité. La France n'a point renié Napoléon. Mais, aujourd'hui, plus peut-être qu'avant la victoire, elle sait voir ses fautes autant que son génie. Nous ne sommes pas impérialistes.

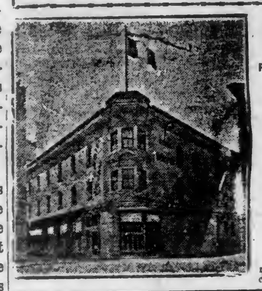
Si j'en avais le temps, je prouverais que nous n'étions pas impérialistes sous Napoléon. La France donna d'abord son cœur au général de l'armée d'Italie, comme au héros de l'idéal révolutionnaire. La France l'aima. Tolstoï l'a dit: fonction d'humanité.

Gaston Riou.

J. SOUCHE
Monuments Funéraires
Phone (Atelier) Randolph 1282
S'adresser à la seconde marbrerie, à droite de l'entrée du cimetière Holy Cross ou à la résidence, 1235 Powell St., près de Pacific. Phone: Kearny 3480.

Dr. D. A. ALBERTI
DENTISTE
212 Stockton Street, Chambre 303, 3ème étage, coin de Geary
Heures: Tous les jours de 9 à 5; le soir. Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 9. — Dimanche, de 9 à 12. — Phone: Garfield 1873

Roos Bros
"The House of Courtesy"
Vetements de Sport
pour Hommes, Femmes et Enfants
Vêtements pour Golf, Tennis, Cheval et Chasse et Vêtements Khaki pour les Vacances. Grand Assortiment. Les meilleures qualités. — Les prix les plus bas.
On parle Français
Market et Stockton Streets
SAN FRANCISCO
Succursales à Oakland, Berkeley, Fresno, Palo Alto



HOTEL D'OLORON
MAISON FRANÇAISE
P. Lassalle, J. Firmignac et F. Desbarats Propriétaires
55 COLUMBUS AVE.
Anciennement Montgomery Ave. près de Jackson, San Francisco
100 CHAMBRES
Avec eau chaude et eau froide et toutes commodités.
Dans un quartier central.
Logement avec ou sans Pension, à la journée, à la semaine et au mois
Rafraîchissements et Cigares
PHONE KEARNY 745
Un livre d'adresses sera tenu gratuitement pour venir en aide aux personnes recherchant un emploi.

Mme et M. André Ferrier
1470 Washington St.
Diction — Pose de la Voix — Chant — Mise en Scène
Concerts — Leçons Privées — Classes
LA GAÎTÉ FRANÇAISE
(THEATRE FRANÇAIS)
Donne, à des dates toujours annoncées par la voie des journaux français locaux, des représentations qui sont un véritable régal pour les amateurs de bonne musique et de saine gaité.
Petite Salle de Théâtre à louer pour Soirées, Danses, Réunions, Conférences, etc. Pour informations, téléphonez:
FERRIER STUDIO: FRANKLIN 3512

"White Star Line"
SERVICES DIRECTS ENTRE NEW YORK, CHERBOURG, PARIS, MODANE, Etc., Etc.
par les magnifiques paquebots OLYMPIC,, (le plus grand du monde) de 46,359 tonn., et "ADRIATIC," de 24,541 tonn.
DEPARTS
"ADRIATIC," 6 Juillet — "OLYMPIC," 25 Juin
JAMES FUGAZI, BULOTTI & CO., Agents Generaux
57 COLUMBUS AVE., Tel. Sutter 4886

—MAISON FONDEE EN 1878—
Enorme Reduction
SUR TOUS LES ARTICLES
ROBES ET MANTEAUX
COSTUMES TAILLEUR ET JUPES
LES MEILLEURES QUALITES
$9.75 $12.75
$14.75 $19.75
VALANT PLUS DU DOUBLE.
ARMAND CAILLEAU
209, RUE POST
Chambres 210-211-212-214 HOWARD BUILDING
Au-dessus de la Pharmacie du "Owl"

DIRECTORY du "Franco-Californien" concernant la

SOCIETE FRANCAISE
—DE—
BIENFAISANCE MUTUELLE

Pour être reçu sociétaire, il faut se présenter à la Maison de Santé de 5 heures à midi (le dimanche de 8 heures à 10 heures), signer une demande d'admission et être examiné par un des médecins-chefs de service ou par le docteur résidant.

MAISON DE SANTE:
Point Lobos Avenue — Entre 5me et 6me Avenues
PHONE: PACIFIC 8300
Les visiteurs sont admis de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU CENTRAL:
110, RUE SUTTER, près de Montgomery—Chambres 410-412
Ouvert de 9 h. à midi et de 1 h. à 5.
Excepté dimanches et fêtes. PHONE: KEARNY 5704

SERVICE MEDICAL:
Dr. A. J. Villain, médecin-en-chef de la Maison de Santé, bureau Flood Bldg., ch. 1017, de 1 h. 30 à 3 h. 30. Tél. Garfield 182.
Dr. A. J. Remmel, chirurgien; chambres 308-310 Flood Bldg., de 3 à 5 h.
Dr. Aimé N. Frégeau, médecin visitant; chambres 307-309, Flood Bldg., de 2 h. à 4 h. Phones: Office, Douglas 2475; Résidence, Market 6298.
Dr. Alex. Thibodeau, médecin visitant, bureau, 516 Sutter St.; de 2 h. à 4 h. et le samedi de 7 h. à 8 h. Tél. Garfield 296; résidence Franklin 210.
Dr. Fabre-Rajotte, oculiste et auriste en chef de la Maison de Santé, 516 rue Sutter, de 1 h. 30 à 3 h., excepté les Samedis.
Dr. W. J. Hawkins, gynécologue, 70 Baker St., coin Page, de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h.
Service de Radiographie, 7 h. 30 à 5 h. à la Maison de Santé.

DENTISTES:
Consultations à la Maison de Santé (Le matin de 8 h. à 10 h.)
Dr. Raoul H. Blanquié, 246 rue Powell, de 2 heures à 5 heures.

SERVICE D'OAKLAND
Dr. Wm. F. Woller, First Savings Bank Bldg., Oakland, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h.; Rés.: 664—24th St. Phones: Office, Lakeside 1584, Emergency, Lakeside 4900; résidence, Oakland 4320.
Dr. Geo. W. Castle, dentiste, First National Bank Bldg., ch. 518.

PHARMACIES DE LA SOCIETE:
Les prescriptions délivrées par les médecins de la Société sont remplies:
A la Pharmacie Urbaine, 110 rue Sutter, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h. 30.
A la Pharmacie de la Maison de Santé, de 7 h. 30 du matin à midi et de 1 h. à 6 h.
Oakland—"Normal Pharmacy," F. Forneris I Co., 879 Washington St.
San Jose—Dr. M. V. Mulcahy, First National Bank Bldg., ch. 11, de 2 à 4 heures.
Pharmacie Stephensen & Watson, rues Seconde et Santa Clara.

Lettre Parisienne

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Paris, le 6 juin 1921.

Le "Ruy-Blas" de cette semaine publie une caricature qui, sous sa forme humoristique, contient une belle leçon de philosophie courante.

Le dessinateur a représenté une "Justice" endormie tenant sur ses genoux les fameuses balances, où les araignées ont tissé leur toile à loisir. Devant elle, un gros tas d'ordures, sur lequel se détachent les mots: "Mercantis, Chiris, Old England, Sucres, Mistelles." Il en manque assurément. En face, une "République" en robe rouge, le bonnet phrygien crânement posé sur le côté, se relève les manches et dit à la pauvre magistrature qui sommeille — elle doit même ronfler — : "Allons, je crois que je vais être forcée de faire mon grand nettoyage moi-même."

On ne saurait mieux critiquer une situation intolérable. Depuis deux ans, des scandales nombreux se sont produits de divers côtés, des instructions ont été ouvertes et — sauf pour M. Galmot de l'affaire des rhums, on n'entend plus parler de rien.

Sans doute, on a poursuivi et condamné quelques mercantis de bas étage, des bouchers malhonnêtes et une demi-douzaine de petits propriétaires trop exigeants. On a bien fait de les condamner puisqu'ils sont coupables. Mais tous ceux-là ne sont que du menu fretin. Les gros, les puissants, les riches et les clients des avocats, députés, qui touchent de formidables honoraires, ceux-là sont jusqu'ici indemnes, et depuis de longs mois la justice attend.

Elle attend quoi?

Ou tous ces gros personnages sont innocents et il faut les réhabiliter au plus tôt par une ordonnance de non-lieu proclamant qu'on les a injustement accusés, ou bien ils sont coupables et on doit les condamner d'autant plus sévèrement qu'ils sont plus riches et plus haut placés et que leur avidité criminelle n'a pas d'excuse.

Voilà ce que dit le bon public dans son honnêteté simpliste.

On s'est décidé à poursuivre M. Vilgrain. Il était temps. Nous en reparlerons.

On s'occupe de l'affaire Galmot, mais en face il y a l'affaire Chiris dont on parla beaucoup en son temps et dont on ne dit plus rien. Or, ce M. Chiris, qui possède une des plus grosses fortunes de France, a été publiquement accusé d'avoir accaparé le rhum en pleine crise grippale, le sucre dont nous manquions et d'avoir provoqué pour en bénéficier, d'une hausse de 400% sur les huiles.

L'an passé, M. Gasné, substitut du Procureur de la République, faisait ouvrir une instruction contre M. Bessan, directeur de la "Belle Jardinière," qui majorait ses marchandises de 50%, quand ce n'était pas plus. Les directeurs de "Old England," du "Bon Marché," des "Etablissements Dufayel," des "Galeries Lafayette," étaient l'objet d'instructions. Quel ne fut pas l'étonnement du juge qui poursuivait ces affaires malgré une pression énorme, de voir entrer un des inculpés dans son cabinet, avec le ruban rouge, et un autre avec la rosette, décorations qu'on venait de leur accorder.

"Nous ne sommes pas des accapareurs, dirent-ils, puisque le gouvernement nous décore."

L'affaire fut portée à la tribune, vous vous en souvenez, par un courageux député de la Haute-Garonne, M. Auriol. Le ministre de la Justice bégaya de vagues regrets de ces nominations un peu scandaleuses il le reconnut, mais faites à son insu; il promit que la Justice n'en continuerait pas moins.

C'était le moment où un magistrat courageux osait déclarer: "Les puissances les plus fortes sont liguées pour essayer d'empêcher le Parquet de faire son devoir. On n'y parviendra pas." Belles paroles qui ont besoin d'être suivies d'effet.

Mais les journaux ne parlent pas de ces scandales? Parbleu, tous les grands magasins distribuent des millions de publicité et la quatrième page en est périodiquement remplie. Ce n'est pas le plus beau côté de la presse; elle a aussi sa grande part de responsabilité. Puis, tous ou presque tous, ces accusés puissamment riches se font défendre par des avocats qui sont sénateurs ou députés, et c'est un scandale aussi grand.

Allons, que les honnêtes gens s'y mettent. Il est temps que cela finisse. Nous n'obtiendrons le respect si nécessaire de la Justice que si elle est égale pour tous. On a frappé des voleurs de petite condition, qu'on juge enfin les potentats de l'industrie qui sont cent fois plus coupables.

Sans cela, comme dit la "République" de la caricature du "Ruy-Blas," nous serons obligés de faire le grand nettoyage nous-mêmes.

Surtout en République, il faut de la propreté partout, en haut comme en bas en haut surtout. Il y a de braves gens qui ont décidé d'obtenir ce nettoyage et comme ils savent la force de la presse de province qui, elle, est indépendante et qu'on n'arrose pas, il est certain que ce sont eux qui finiront par avoir raison et rendront à la République ce service indispensable.

C'est M. Thiers qui disait: "La presse de province est la soupape de la probité française, rien ne saurait la comprimer."

Heureusement et on s'en apercevra.

Jean-Bernard.

Général Prudent

Historiette qu'on raconte à Thionville et qu'a recueillie le "Cri de Paris."

A la fin de septembre 1918, entre chien et loup, deux militaires allemands se croisent sur le pont de Thionville. L'un d'eux est le gouverneur de la place; l'autre un Lorrain appartenant au landsturm, passe à côté de lui et ne le salue pas.

— Halte! crie le général.

Le soldat s'arrête, en conservant les mains dans les poches.

—Savez-vous qui je suis? continue l'Excellence.

— Oui.

— Savez-vous que vous devez me saluer?

— Oui.

— Savez-vous que je peux vous punir pour ne pas l'avoir fait?

— Et vous, savez-vous nager? répond froidement le soldat.

Il n'y avait pas un chat aux environs, la Moselle était profonde; le général fut prudent.

SODA SPRINGS VILLA
FERDINAND BOUSSY, Prop.
à ALMA
Comté de Santa Clara
Pension française privée ouverte toute l'année, située dans les montagnes de Santa Cruz. — Cuisine bourgeoise.— Jeux de boule et gymnasium.
$2.00 par jour, $14.00 par semaine
Attention spéciale donnée aux parties de famille — Salles à manger privées. — Voiture à tous les trains.
Téléphone: LOS GATOS 11 F 13
Des stations d'Alma et de Los Gatos on peut téléphoner sans frais à l'établissement

Cabanot's French Resort
BOYES SPRINGS
Comté de Sonoma
PENSION FRANÇAISE
Mme B CABANOT, Prop.
Etablissement recommandé aux familles françaises pour sa bonne cuisine, son confort et ses prix modérés.—Bains efficaces pour le traitement des rhumatismes.—Les trains quittent San Francisco pendant la Saison d'Eté—en semaine à 8 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir—les dimanches à 7 h. 15 du matin et 4 h. 15 du soir.
ADDRESSE: P. O. BOX 84
Etablissement ouvert toute l'année

Villa Chantecler
Victor Cadoul, Prop.
Maison de campagne pour familles
Située sur le "Russian River"
HEALDSBURG, Sonoma Co.
Téléphone: Healdsburg 100
Table d'hôte et à la Carte
CHASSE, PECHE, BAINS, CANOTAGE
PENSION: $14.00 PAR SEMAINE
Autobus à tous les trains.

Larinié & Cambou
FRENCH RESORT
Box No. 1, Glen Ellen
—Près de la Station—
(Comté de Sonoma)
PENSION DE FAMILLE
$12 par semaine ou $2 par jour
Chasse, Pêche, etc.
Téléphone: 24 F 4

EL VERANO
French Cottage
EL VERANO
(Comté de Sonoma)
PAUL VERDIER, Prop.
Etablissement ouvert toute l'année.
Pêche et Chasse. — Bus conduisant aux sources minérales chaudes. — Service à tous les trains.
Pension: $14 par Semaine

LA GAULOISE
Société Française de Secours Mutuels
B'nai B'rith Bldg., 149 rue Eddy
Réunions: 1er et 3ème Mardis du mois
J. M. Dupas, Prés. Honoraire; R. Escaffre, Président, 314 Third St.; F. Brunet, 1er Vice-Prés.; Paul Olivier, 2me Vice-Prés.; E. Latapie, Trésorier, 1837 Jennings St.; G. Couly, Secrétaire des Finances, 52 Arlington St., phone Valencia 2857; A. Arlie, Sec. des Archives, 1527 Pine St., phone Franklin 6374. Commission des Finances: C. Bosc, E. Denayrouse, G. Martin, Marcel Poblen. Garde Intérieur, J. Cressens. Médecins: Dr. Canac-Marquis, Dr. Pincs, Dr. A. Thibodeau.
Nota: Les Membres participants sont priés de venir payer leurs cotisations au siège social de la Société, 149 rue Eddy, B'nai B'rith Bldg.

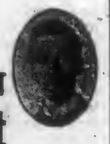
Maison Fondée en 1880 — Ouvert le Dimanche jusqu'à Midi
HIRSCH FRERES
LE GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE NOUVEAUTES
SPECIALITE D'ARTICLES DE VOYAGE
949-951 KEARNY STREET, Près de Pacific Street
Pas de Succursale — On donne des Trading Stamps

Hirsch's Shoe Store
MONTGOMERY AVENUE, Coin de Kearny
Dans nos rayons vous pourrez trouver le plus GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames et Enfants, provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis, ainsi que des Galoches, Sabots et Espadrilles importés de France.—Agent des Chaussures DOUGLAS et autres marques renommées.



AGENCE FRANÇAISE DES
KODAKS
Premos et Appareils de Photographie Eastman. Assortiment complet de Films (Pellicules) et Films Packs. Papier Velox, Plaques photographiques, etc. Développement des Négatifs, Impressions et Agrandissements Photographiques. Produits Chimiques Tributaires.
Pharmacie E. B. JORGENSEN
825 KEARNY STREET — SAN FRANCISCO

DR. WOOD, le plus grand docteur chinois dont le traitement par les herbes guérit toutes les maladies. Est aussi le plus célèbre docteur herboriste chinois qui se puisse trouver dans toute l'Amérique.



VOUS POUVEZ LE CONSULTER GRATUITEMENT
Faites-le Maintenant
LES HERBES CHINOISES QU'IL EMPLOIE SONT SPECIALEMENT IMPORTEES PAR LUI ET SE REPARTISSENT EN PLUS DE 5,000 VARIETES, CERTAINES D'ENTRE ELLES SONT EMPLOYEES EN CHINE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNEES.
Si vous souffrez de maladies chroniques que n'ont pu guérir les remèdes prescrits par d'autres docteurs, ne vous laissez pas aller à désespérer. Venez, sans plus tarder, consulter le DR. WOO. Il est reconnu partout comme étant "le docteur herboriste le plus compétent"; et c'est pourquoi vous pouvez, sans crainte, faire tout ce qu'il vous prescrit. Il n'est pas dans ses habitudes de vous faire des promesses fallacieuses dans le but de vous donner de faux espoirs. En toute connaissance de cause il s'engage à vous guérir dans les plus brefs délais possibles; mais si votre maladie est sans chance aucune de guérison il se fera un devoir de vous le dire. Consultations absolument gratuites.
Il vous garantit complètement la guérison des maux d'estomac—des affections du cœur—des maladies du foie, des reins, des poumons—du catarrhe—des maux de tête—les toux chroniques—l'asthme—la névralgie—les maux de gorge—les fièvres paludéennes—les indigestions—les douleurs lombaires—les bloulissements—la neurasthénie—l'appendicite—la hernie—le cancer—l'eczéma—les affections de la peau—les hémorroïdes—les démangeaisons—la dysenterie—les bronchites—les congestions—les évanouissements—les convulsions—les inflammations—les varicocèles—les maladies du cuir chevelu—les maladies vénériennes—maladies particulières aux femmes; et cela sans recourir à la moindre opération. Nous avons un interprète qui parle français.
Si les docteurs auxquels vous avez eu recours n'ont pu arriver au résultat que vous attendiez si anxieusement, venez sans plus tarder à notre office. Nous nous faisons toujours un plaisir de communiquer aux personnes venant nous consulter les attestations que nous ne cessons de recevoir de la part de patients que nous avons guéris par notre traitement par les herbes.
Dr. WOO CHINESE HERB CO.
Epargnez votre temps et votre argent en venant nous consulter
704 SACRAMENTO STREET, près de Kearny, SAN FRANCISCO
Le plus fameux spécialiste des herboristes chinois
TRAITEMENT SPECIAL POUR LES RHUMATISMES
HEURES D'OFFICE: En semaine, de 10 h. du matin à 7 h. du soir. Les Dimanches de 10 heures à Midi.

Téléphone: Kearny 3443
G. ORSI CO, Inc.
PEINTRES EN BATIMENTS ET DECORATEURS
Vente et pose de Papier peint—Fresques
Tous travaux faits à des prix raisonnables et donnant toute satisfaction.
Magasin de peinture, de vernis et de vitres—Gros et Détail
41-45 COLUMBUS AVENUE

DIMMER HARDWARE CO. QUINCAILLERS FRANÇAIS
Maintenant 1715 POLK ST., PHONE: FRANKLIN 130
Spécialité pour installation et réparation d'appareils électriques
Nécessaires pour Entrepreneurs. Tous Genres d'outils pour Charpentiers et Menuisiers. — Peintures, Huiles, Vernis et Ustensiles de Cuisine

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS DES
Combattants de la Grande Guerre
pour les Comtés de San Francisco et d'Alameda
M. LE CONSUL GENERAL DE FRANCE, PRESIDENT D'HONNEUR
Réunions tous les 1er et 3ème Jeudis, à 8 h. du soir
149, EDDY STREET, SAN FRANCISCO
Président: R. Morin, 1684, Geary Street.
Vice-Président: J. Fontan, 821, Lincoln Way.
Secrétaire des Archives: A. Vives, 1984, Geary street.
Trésorier: I. Bourdieu, 1047, McAllister St., San Francisco.
Secrétaire des Finances: M. Alliguié, 344, 4th St., San Francisco.

JOSEPH DANIEL
PEINTRE FRANÇAIS EN BATIMENT
Pose de papier et Décoration — Travail matériel garanti
1153 PACIFIC STREET — SAN FRANCISCO
Téléphone: FRANKLIN 6735

F. Franceschini & A. Austruy
PEINTRES EN BATIMENT ET DECORATEURS
617 SANSOME STREET; Téléphone; Douglas 3815
OFFICE PHONE: SUTTER 8608
Succursale: GIORGI PLACE, 111, GRAND AVENUE
South San Francisco; Phone: South S. F. 19
Succursale à OAKLAND: 1804—39th AVENUE
Phone: Fruitvale 2637 J

A. B. KNOWLES, Directeur — Phone: Kearny 4066
LA FONCIERE (de Paris)
COMPAGNIE D'ASSURANCES
Contre les Risques de transports et Accidents de toute nature
Capital Social: Vingt-cinq Millions de Francs (¼ versé)
ASSURANCE MARITIME (sur marchandises transportées par mer)
ASSURANCE DES VALEURS (Titres, Espèces, Billets de Banque, Coupons, Bijouterie, etc., confiés à la Poste)
H. R. MANN CO., Agents Generaux
339-341 SANSOME STREET - - - SAN FRANCISCO

C. J. AUGER

BIJOUTIER FRANCAIS

Bagues d'Alliance et Cadeaux de noces
Montres
Bijoux
Diamants
Pendules
Argenterie
Prix Modérés



178 GEARY ST., Près Stockton; Phone Douglas 2885

MAGASIN FRANÇAIS

City of Paris

MAISON FONDEE EN 1850

VETEMENTS DE FEMME, LINGERIE FRANÇAISE, BLOUSES
CHAPEAUX ET ACCESSOIRES

DRAPS, TOILES ET MAROQUINERIE
AMEUBLEMENTS ET TENTURES

Seuls Représentants pour les Fourrures REVILLON FRERES
et les Gants en Chevreau REYNIER

Vetements et Lingerie

à des prix défiant toute concurrence

"A LA SAMARITAINE"

RUES STOCKTON ET BROADWAY

A. ESMIOL, Proprietaire

Pharmacie Humanitaire de Paris
Remèdes Ricord, Genouillères et Bas élastiques
Maison Française Fondée en 1900

E. B. JORGENSEN
PHARMACIEN
Successeur d'Alfred Gros

625, RUE KEARNY 625
Près de Commercial
Spécialité de Produits Pharmaceutiques Français
Agence des Kodaks Eastman. Phone: DOUGLAS 4848

P. Février — D. L. Perrone

A. ZABALDANO DRUG CO.

PHARMACIENS ET CHIMISTES
Importateurs de Médicaments Patentés Français et Italiens
Coin S.-E. BROADWAY et STOCKTON
Téléphone: KEARNY 4608

PHARMACIE FRANÇAISE DE PREMIERE CLASSE

Rossi Drug Co

900 UNION ST., Coin de Laguna — Phone: WEST 422
F. LOVOTTI, Gérant

SUCCURSALES: 348-346 Columbus Ave., coin de Grant Ave. — Phone: Kearny 4063; et 1900 Stockton St., coin de Green St.
Prescriptions scrupuleusement préparées.—Dépôt de tous remèdes français patentés et d'articles de toilette.—Les personnes habitant la campagne peuvent nous écrire en français pour nous transmettre leurs ordres ou demander des renseignements.

LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE

P. LOUSTAUNOU — R. VALCI — G. POUCHAN

St. Germain

Phone: SUTTER 2080

RESTAURANT — 60-64 ELLIS STREET
Déjeuner: 65 cts. Diner: $1.25 et sur commande—Salons, Salles de Banquets pour Sociétés, Noces, Baptêmes, Etc.

G. MAHLKEBUAU — C. LALANNE — J. B. PON

Bergez Frank's Old Poodle Dog

RESTAURANT ET CAFE
415-421 BUSH STREET, au dessus de Kearny — PHONE: DOUGLAS 2411

NEW GUILLAUME TELL HOTEL
C. Chouinard, Prop.
1078 à 1084 FOLSOM STREET
Coin de Moss, entre 6me et 7me
Bar et Billard—Jeu de Boules
Chambres à la journée à 25 cts. et au dessus, à la semaine ou au mois.
Phone: Market 4926

Hotel Voltaire
1529 Hyde Street
entre les rues Pacific et Jackson
PENSION BOURGEOISE
CHAMBRES MEUBLEES
TABLE D'HOTE:
Le matin: de midi à 2 heures
Le soir: de 6 h. à 8 heures
Téléphone: Franklin 1551
J. BROUSSET ET J. SERVEL, Props.

LES
= Pneus = Hartford
SONT LES MEILLEURS

Hotel Brevoort
Cinquième Avenue et Huitième Rue

Hotel Lafayette
University Place et Neuvième Rue

New York
Les deux seuls hôtels français de New York
Leur cuisine a une réputation universelle
RAYMOND ORTEIG, Inc., Propriétaires

R. ST. DENIS — W. C. KEWIN
J. SAINT-DENIS & CO.
Magasin fondé en 1863
PEINTRES EN BATIMENTS
ATELIER: 1045, RUE SUTTER — PHONE: FRANKLIN 2708

W. & J. SLOANE
TAPISSIERS
Tapis Orientaux et du Pays — Fabrique de Draperies
Ameublements Modernes et de Styles Divers
218-228 SUTTER STREET — SAN FRANCISCO

FEUILLETON DU "FRANCO-CALIFORNIEN"

LE PETIT-FILS DE D'ARTAGNAN

Par A. SIRVEN & A. SIÉGEL

— 80 —

DEUXIEME PARTIE

XXIX

— Il manque quelque chose à cet ordre, sire, dit-il, car il n'est pas question des complices de ce scélérat et, s'il en a, ils ne peuvent être épargnés. Oh! je sais ce que Votre Majesté va me répondre. Par mesure politique, elle a résolu d'épargner ceux des conjurés qui ont pu croire que le but du complot était une simple abdication à obtenir; mais si une main criminelle a poussé le misérable à commettre l'abomination, n'est-il pas juste que l'instigateur soit puni comme le coupable lui-même!

— C'est juste, dit Alexandre.

Et reprenant l'ordre, il y ajouta quelques mots dans le sens indiqué par Aratchéïeff.

Le général se tourna vers d'Artagnan et, militairement:

— Colonel, vous plaît-il d'être témoin de la façon dont les ordres de l'empereur vont être exécutés?

D'Artagnan consulta Alexandre du regard avant de répondre.

— Allez, messieurs! fit simplement le tsar en les congédiant ous les deux.

Ils se rendirent à la caserne Paulowsky où Annibal fut arrêté et conduit provisoirement, sous bonne garde, au cachot.

Avant de procéder à son interrogatoire, Aratchéïeff, qui désirait s'entretenir avec d'Artagnan, se retira avec lui dans l'appartement du commandant de la caserne, que le général Davidoff mit obligeamment à leur disposition.

— Monsieur d'Artagnan, lui dit Aratchéïeff, avant de pousser plus loin l'exécution de mes ordres, il me paraît utile de causer avec vous. J'ai d'abord à remplir une promesse sacrée faite à un homme que vous connaissez et dont la dernière pensée a été pour vous.

— Collet!.. mon pauvre cousin!... il n'est plus!... s'écria d'Artagnan désolé.

—Il ne faut pas le pleurer, mais l'envier, car il est mort en brave! reprit Aratchéïeff avec une rudesse admirative.

"Si c'est vous qui l'aves désigné comme courrier au défunt empereur, vous ne pouviez faire un meilleur choix. Jean-Baptiste Collet s'est montré digne de vous, monsieur. Ainsi qu'il fallait le craindre, il a été plusieurs fois attaqué en route. Sorti victorieux de plusieurs embuscades où il n'avait reçu que des blessures insignifiantes, une balle partie on ne sait d'où a fini par lui trouer la poitrine. Il était alors à trente verstes de Novgorod et galopait sur la route. Il sentit qu'il était perdu, et cependant, il ne s'arrêta pas et ne ralentit même pas l'allure de son cheval.

"Il arriva à Novgorod sanglant et à l'agonie, — mais il arriva. Je le reçus mourant, dans mes bras. Il n'eut que le temps de me communiquer l'ordre de l'empereur.

"—Tu es un héros, lui dis-je en l'embrassant. Laisses-tu derrière toi une mère, une fiancée? On aura soin d'elles, je te le jure.

"—Je n'ai qu'un cousin, me répondit-il, c'est le colonel d'Artagnan. Il n'a besoin de rien, mais je voudrais, mon général, qu'il fût informé par vous de ce qui m'arrive... Ce sera un grand honneur pour moi que le général Aratchéïeff daigne dire à d'Artagnan: Jean-Baptiste Collet a attendu pour mourir que sa mission fût remplie!

"Je lui promis que sa dernière volonté serait respectée, et je viens de tenir ma parole. Avant de quitter Novgorod, j'ai ordonné que votre cousin fût inhumé avec tous les honneurs dus à un brave soldat, martyr de son courage et de son dévouement.

— Je vous remercie, général, dit d'Artagnan Le pauvre Collet était si malheureux que la mort est pour lui une délivrance. Je l'aimais de tout mon cœur, mais ainsi que Votre Excellence vient de me le dire, il est à envier. J'aurais voulu, moi aussi, mourir pour le tsar. Mais, puisque ce suprême honneur m'a été refusé, il ne me reste qu'à vous seconder de mon mieux dans votre œuvre de justice.

— Je vois, monsieur, que vous avez deviné mes intentions. J'ai pensé effectivement que, puisque vous connaissiez l'assassin de l'empereur, il vous serait peut-être possible de me nommer ses complices, s'il en a.

Le nom de Machka monta aux lèvres de d'Artagnan. Mais il ne le prononça pas, fidèle à la promesse faite à Macha.

L'adorable créature lui avait défendu de la venger, mais elle avait voulu que la mort de Paul ne restât pas impunie.

Il n'était que trop facile de comprendre qu'Annibal avait été poussé au crime par celle que le tsar défunt lui avait donnée pour épouse. Cependant, dénoncer Machka eût été encore désobéir à la morte.

— Général, dit d'Artagnan, interrogez d'abord l'accusé. S'il ne nomme point de complices, je compléterai peut-être ses révélations, mais je désire que vous l'entendiez avant tout.

Un rapide examen de conscience avait amené d'Artagnan à ce raisonnement:

— Si Machka, comme je le suppose, est complice, elle sera punie, non pour avoir tué sa sœur, mais pour avoir fait tuer le tsar — et le désir de Macha sera respecté. Mais j'aimerais mieux qu'un autre que moi se chargeât de la dénoncer.

Une fois de plus, d'Artagnan, dans no cruel embarras, venait de s'en remettre au hasard du soin de l'en tirer.

Le hasard répondit comme on le verra à son appel.

—ooo—

— Vous voudrez bien assister à l'interrogatoire de l'accusé? demanda Aratchéïeff.

— Oui, mon général, répondit d'Artagnan, et je suis prêt, s'il le faut, à répéter devant lui la déclaration que l'empereur a entendue.

Quelques instant après, Annibal de Maugrigny comparaissait devant le terrible juge que lui avait donné Alexandre.

L'époux de Machka, entre les deux soldats chargés de le garder, était livide, les poignets liés étroitement, il se tenait debout, droit et fier jusqu'à la fin. En apercevant d'Artagnan, il lui lança un regard haineux auquel le Gascon ne daigna faire aucune attention.

L'homme qui, à la première rencontre, avait failli le tuer traîtreusement, —et qui depuis, après avoir consenti à épouser une femme comme Machka, s'était fait l'assassin de l'empereur, — cet homme-là n'était digne que du plus entier mépris. Ce n'était plus un adversaire à combattre, mais un coupable à punir.

Rudement, Aratchéïeff lui posa cette première question:

— Tu sais de quoi tu es accusé, scélérat?

— Non, mon général, répondit Annibal, et j'attends qu'on me l'apprenne.

D'Artagnan, sur l'invitation du général, formula l'accusation telle que la lui avati dictée Macha.

Annibal, comprenant qu'il était perdu, n'essaya pas de nier, pas même de se défendre. Il courba la tête et demeura muet.

— Tu avoues? demanda Aratchéïeff.

Le misérable hésita une seconde, puis se redressant:

— J'avoue, dit-il.

— Dans quel but as-tu commis le crime?

— On m'avait affirmé que c'était pour le bien de la Russie.

—Qui t'a affirmé cela?

— Tout le monde.

— Tu mens, bandit! Nomme tes complices, je te l'ordonne!

Annibal eut un regard de suprême insouciance et resta bouche close.

— Tu sais, reprit Aratchéïeff, qu'il est des moyens de forcer à parler ceux qui veulent se taire!

— Je le sais, mais ces moyens n'ont aucune prise sur moi, attendu que je ne crains pas plus la souffrance que la mort. Je n'ignorais pas à quoi je m'exposais en faisant ce que j'ai fait, et je suis préparé à tout. Je ne demande qu'une chose, c'est de voir une dernière fois madame de Maugrigny avant de mourir.

Aratchéïeff partit d'un rire sauvage.

— En vérité? tu oses réclamer une faveur? Eh bien, je vais te prouver que je ne suis pas si féroce qu'on le dit. Nomme tes complices, et tu verras ta femme ensuite.

— Pardon, mon général. Faites-la-moi voir d'abord... et je parlerai après — peut-être.

Aratchéïeff appliqua un furieux coup de poing sur la table placée devant lui et s'apprêtait à donner un ordre violent quand d'Artagnan se pencha à son oreille.

— Mon général, murmura-t-il, je ne sais quel instinct vague m'avertit que, dans l'intérêt même de la justice, il serait bon d'accorder à cet homme la faveur qu'il sollicite.

Avant de suivre son conseil, Aratchéïeff ordonna aux soldats de reconduire Annibal dans son cachot, et quand il fut de nouveau seul avec d'Artagnan:

— Du diable si je comprends rien à votre avis! Vous opinez pour qu'on accède au désir de ce misérable? Quel avantage peut-il bien y avoir pour la justice à ce qu'il voie sa femme?

— La femme d'Annibal de Maugrigny se nomme Machka Grégorewna, répondit simplement d'Artagnan.

Les yeux d'Artachéïeff s'éclairèrent d'une lueur soudaine.

(A Suivre)

SA BRONCHITE L'INQUIETAIT.

Aucun médicament au monde, c'est maintenant chose reconnue, ne peut rivaliser avec le Foley's Honey and Tar pour la guérison rapide des froids, rhumes et aussi de la dyphtérie. Son action est bienfaisante à l'extrême. John G. Hokking, 195, Burgess Place, Passaic, N. J., écrit: "Depuis quelque temps je souffrais d'une bronchite aigué qui n'était pas sans me causer une grande anxiété. Mais je pris en temps voulu du Foley's Honey and Tar, et me voilà complètement rétabli."
En vente partout

DETACHEZ CECI—VAUT DE L'ARGENT.

Attention! Détachez ceci, et avec 5 cents envoyez-le à Foley & Co., 2835 Sheffield Avenue, Chicago, Ill., avec vos nom et adresse. En retour recevrez paquet échantillon de Foley's Honey and Tar Compound, pour rhumes, froids et croup; Foley's Kidney Pills pour rhumatismes et maux de reins et vessie, et Foley's Cathartic Tablets, remède contre constipation, bile, maux de tête et intestins paresseux.
En vente partout

Le "Franco-Californien" publie chaque jour des nouvelles du MONDE ENTIER

F. DE FERRARI
F. H. PETERS
HORLOGERS-BIJOUTIERS
BIJOUX, DIAMANTS, MONTRES, PENDULES ARGENTERIE
Travail de Réparations Garanti
Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 h. ½ et le dimanche jusqu'à midi.
265, COLUMBUS AVENUE
Près de Broadway
Téléphone Kearny 3543

E. REMOND
MARCHAND-TAILLEUR
4339—Rue California—4339
Entre 5me et 6me Avenues
Phone: Pacific 1234

THE PARISIAN LADIES' TAILOR
TAILLEUR POUR DAMES
Comme qualité et comme prix nos costumes donnent entière satisfaction. Comparés à ceux des autres établissements, l'avantage est à eux.
Laissez-nous vous montrer ce que nous faisons à des prix que ne font pas nos concurrents.
La Meilleure Qualité.
La Meilleure Coupe.
Le Meilleur Habillage.
Et cela à des conditions que vous n'aurez nulle part ailleurs.
METTEZ-NOUS A L'EPREUVE
"Si vous n'etes pas satisfaits, votre argent vous sera rendu."
Le Seul Tailleur pour Dames à San Francisco qui fasse sur mesures sans exiger un à-compte.
1971 Mission St.
SAN-FRANCISCO

MONACO
Photographe
234 Columbus Ave.
San Francisco
Phone Douglas 4237
Photographies à prix réduits pour premières communions et mariages.

LA PLUS ANCIENNE LIBRAIRIE FRANÇAISE A SAN FRANCISCO
A. PRADELS
1111-1113, RUE POLK, entre Post et Sutter. PHONE: FRANKLIN 8308
Dépositaire pour la Californie du Célèbre
PAPIER A CIGARETTES JOB
la botte de 100 cahiers, $6.50; par la poste $6.60.

A. E. SONDAG
TAILLEUR FRANÇAIS
101 POST ST., Coin de Kearny
CHAMBRE 404

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
NEW YORK - HAVRE - BORDEAUX - PARIS
Henri Ruellan, Agent des Cabines
159, SUTTER STREET
TELEPHONE: SUTTER 7557

Dr. H. L. Lacoste
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
231, RUE GEARY
Chambres 304-5-6, St. Paul Bldg.
Téléphone Sutter 1649
OFFICE: De 9 à 10 h. et autres heures par arrangement.

Dr. Raoul H. Blanquié
DENTISTE
De la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Spécialiste diplômé pour le traitement de la Pyrrhé (déchaussement des dents).
501-502 LINCOLN BLDG.
246, POWELL ST.
Téléphone: Garfield 1346

Dr. Leon G. Cuenin
CHIRURGIEN DENTISTE
Chambre 819, Elkan Gunst Bldg.,
323, GEARY ST., coin Powell St.
Heures: 1:30 à 5 (ou par arrangement).
Téléphone: GARFIELD 1264

PHONE: PIEDMONT 2070-J
A. F. Blanchard
COMPTABLE ET COLLECTEUR
Représentant du France-Californien pour le Comté d'Alameda
677—39th Street — OAKLAND

Phone: Garfield 960
The French Pharmacy
A. CHARBONNEAUX, Prop.
PHARMACIEN FRANÇAIS ET AMERICAIN
Diplômé des Ecoles de Lyon et de Paris
Anciennement attaché à l'Hôpital Militaire de Lyon
GUERISON DE LA HERNIE SANS OPERATION
782, BROADWAY
Entre Stockton & Powell

GRANDE IMPRIMERIE FRANÇAISE
International Printing Co.
Typographie -:- Lithographie
Impressions en Tous Genres
Travaux en Couleurs -:- Gravure
DOUGLAS 855
LOUIS LACAZE, Gérant
330, RUE JACKSON

W.S.S.
WAR SAVINGS STAMPS
ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Economisez et confiez vos Epargnes à
l'Oncle Sam
ACHETEZ des
War Savings Stamps
une valeur du Gouvernement des Etats-Unis rapportant 4% par an avec interets composes tous les trois mois
AVEC
Vingt-cinq Cents
vous pouvez acheter un "U. S. Thrift Stamp"
Les bureaux de poste et les banques vous donneront toutes informations desirees
ACHETEZ DES WAR SAVING STAMPS

Bibliothèque de la Ligue Nationale Française
FRENCH AMERICAN BANK BLDG., 110 SUTTER ST.
Téléphone: Sutter 4388
Ouverte à tout le monde tous les jours, dimanches et jours fériés exceptés, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, et de 8 à 10 h. du soir. Les abonnés seuls peuvent emporter des livres. — Conditions d'Abonnement: Droit d'Admission, UN DOLLAR: Cotisation 50 Cts. par mois.

Dr. J. D. de Chantreau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
De la Faculté de Paris
Office: ELKAN GUNST BLDG.
323 Geary, Coin de Powell
Chambres 311-312 — Phone: Garfield 848
De 10 h. à 11 h. et de 1 h. à 5 h.
Aux autres heures par arrangement
Résidence:
325, rue Stockton — Phone: Douglas 4680

Dr. L. Bazet
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialité des maladies des Voies Urinaires et Cutanées
Office: Chambre 346, PHELAN BLDG. Phone: Douglas 2627
Résidence: 3490 RUE FILBERT
Phone: Fillmore 3258
Sera absent de San Francisco jusqu'en Septembre prochain.
Heures d'Office:
En semaine de 11 h. à 2 h. — Dimanches et autres heures par arrangement

Dr. F. R. Orella
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologue de la Maison de Santé Française
Consultations de 2 à 4 heures
ELKAN GUNST BUILDING
Coin S.-O. des rues Geary et Powell
En face du St. Francis Hotel
Phone: Douglas 420
Résidence: 2035 rue Pierce, près de Union
Phone: West 6016

Dr. Albert J. Villain
Médecin en Chef de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX ET DES OREILLES, ETC.
Consultations: Tous les jours, Dimanches exceptés, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi
Dimanches, par arrangement
Office: FLOOD BLDG., Chambre 1017
Phone Garfield 138
Résidence Phone: Sunset 3290

Dr. Fabre-Rajotte
De la Faculté de Médecine de Paris
Spécialiste pour les Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Oculiste et Auriste en Chef de l'Hôpital Français
Heures d'Office: l'après-midi de 1 h. à 3 h., excepté les Samedis
PHYSICIANS BLDG.
Chambres 511-515, rues Powell & Sutter
Phone: Garfield 1260

Dr. Alex. Thibodeau
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
Office: PHYSICIANS' BLDG.
SUTTER STREET
Résidence: 1300 Taylor St.
Téléphone: Franklin 210
Heures d'Office: de 2 h. à 4 h.
Les Mercredi et Samedi Soirs de 7 à 8 h

Dr. W. J. Hawkins
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Gynécologiste de la Maison de Santé Française
70 BAKER ST., COIN DE PAGE
Heures d'Office: de 1 h. à 3 h. et de 7 h. à 8 h., le Dimanche excepté
Téléphone: Park 5791

Dr. A. J. RIMMEL
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chirurgien de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle
CHAMBRES 308-310, FLOOD BLDG.
Heures: de 2 à 4, ou, autrement, par arrangement
Résidence: 1405, Seventh Avenue
Phones: Office, Sutter 174
Résidence: Sunset 755
Emergency: West 1400

Dr. Aime FREGEAU
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Du Service Médical de la Société Française de Bienfaisance. Mutuelle
ROOMS 307-309, FLOOD BUILDING
Phone: Douglas 2478
Consultations de 2 heures à 4 heures
Dimanche excepté et les Jeudi et Vendredi soirs de 7 heures à 8 heures
Résidence: 1214 Masonic Ave.
Phone: Market 6298



Quand vous aurez besoin de Lunettes ou de Pince-Nez, venez nous consulter. Nos services sont des meilleurs et nos prix des plus modérés.
Dr. Irving Holbert
Specialiste pour la Vue
OFFICE:
56 Kearny St.
PHONE: KEARNY 2563
ON PARLE FRANÇAIS

Bayle, Lacoste & Co.
CALIFORNIA MARKET
444 PINE STREET
Tripes, Têtes et Pieds de Veaux, Langues Ris-de-veaux, Foies, Queues de Boeufs, etc
Phone: Douglas 3726
Succursale: Oakland Market—OAKLAND

O'Brien, Spotorno et Mitchell
Marchands en gros et en détail
Volailles, Gibiers, Produits de Laiterie
Huiles
Agents des fromages français Cantel
CALIFORNIA MARKET
Livraisons: 8 h. 30; 10 h. 30; 1 h. et 2 h. 30
Phone: Douglas 3422
M. L. Artoux est attaché à l'établissement et s'occupe tout particulièrement de la clientèle française.

ECOLE PUBLIQUE GRATUITE
Cours spéciaux pour enseigner l'anglais aux étrangers (Français, Italiens, etc.) ouverts tous les soirs à l'Ecole Washington, coin des rues Mason et Washington, de 7 h. 15 du soir à 9 h. 15. Classes privées pour les femmes.

LA PLUS VIEILLE FEMME DU MONDE.

(Suite de la 1re page)

docte personnage, suivi un de ces régimes que préconisent nos divers réformateurs et nos facultés?

Eh bien! non, ce n'est rien de tout cela. Mlle Anna Dobek n'a point usé de sortilèges; chrétienne dévote, elle eût éconduit le démon s'il se fût présenté; elle n'est point végétarienne et ne se nourrit pas davantage de lait caillé. Aucune des ligues excellentes qui ont entrepris de corriger notre alimentation vicieuse ne peuvent alléguer Mlle Dobek en exemple: à cent vingt-trois ans elle prend son café quotidien et, sans en avoir abusé, n'a point méprisé, à l'occasion, de boire un verre d'alcool et elle a bu du vin presque toute sa vie. Avouons qu'elle se montre ainsi bien imprudente: de tels poisons la condamneront évidemment à une mort prématurée...

Mais elle-même ne laisse point de donner une explication de sa longévité miraculeuse. Si on l'en croit, c'est surtout à la tranquillité constante de son cœur que Mlle Dobek devrait d'avoir entassé les années.

Car cette passion qui fait la joie et le tourment des humains, qui agite les jeunes filles et les vieillards, les sujets et les souverains, les savants et les athlètes, les gueux et les milliardaires, qui se rit des serments et des lois, qui a quelque chose de si étrange et fatal que les anciens la tenaient pour divine, —notre doyenne vénérable ne l'a point subie. Et loin qu'elle regrette de n'avoir pas écouté, en son printemps, la chanson fallacieuse de l'amour, elle s'en félicite comme d'un privilège. N'a-t-elle pas, autour d'elle, constaté les ravages produits par ce sentiment déraisonnable,—tant de crimes, de suicides, de parjures, de ruines, de langueurs, de mélancolie? Exempte de tous ces maux, elle a duré à travers les générations, insensible, sans avoir aimé...

Faut-il donc l'envier? Je ne puis répondre pour vous. Cela dépend des circonstances où vous êtes. Selon votre lot présent, selon votre humeur d'aujourd'hui, vous soupirerez après le bonheur de Mlle Dobek—ou vous la plaindrez, elle qui aura passé vingt-cinq lustres au moins sur la terre, et qui pourtant n'aura pas vécu...

René de Planhol.

UN COMPLOT TURCO-BOLCHEVIK.

Constantinople, 29 Juin.

On annonce que les autorités alliées ont découvert ici un complot turco-bolchevik de vastes proportions. De nombreuses arrestations ont été faites.

SECURITY SAVINGS BANK AND TRUST CO.

316 Montgomery St., San Francisco.

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1921, un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 1er Juillet 1921.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Juillet 1921.

Tous dépôts faits avant le 11 Juillet porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

EDWARD D. OAKLEY, Secrétaire.

FRENCH AMERICAN BANK OF SAVINGS

(Banque Française)

110, rue Sutter

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1921, un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 1er Juillet 1921.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Juillet 1921.

Tous dépôts faits avant le 11 Juillet 1921 porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Président, LEON BOCQUERAZ.

ITALIAN AMERICAN BANK.

Coin Sud-Est des rues Montgomery et Sacramento.

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1921, un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 1er Juillet 1921.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Juillet 1921.

Tous dépôts faits avant le 11 Juillet 1921 porteront intérêts à dater du 1er du même mois.

Le Vice-Président et Caissier, A. E. SBARBORO.

BANK OF ITALY

Siège Social:
Market, Powell et Eddy Sts.

Succursales:
Coin Sud-Est des rues Montgomery et Clay—Jonction des rues Market, Turk et Mason.

Pour le semestre finissant au 30 Juin 1921, un dividende de quatre (4) pour cent par an a été déclaré sur tous dépôts d'épargne, payable à dater du et après le 1er Juillet 1921.

Les dividendes non réclamés seront ajoutés au capital et porteront intérêt au taux d'usage à partir du 1er Juillet 1921.

Tous dépôts faits avant le 11 Juillet 1921 porteront intérêts à dater du 1er du même mois

Le Président, A. P. GIANNINI.

FIN DE LA GREVE EN ANGLETERRE.

Londres, 29 Jun.

L'industrie du charbon va reprendre son activité lundi prochain. Le gouvernement a renouvelé son offre d'un subside de dix millions de dollars pour venir en aide aux mineurs affectés par les réductions de salaires au cours des trois premiers mois de la reprise du travail.

La nouvelle base des salaires pour dix-huit mois accorde aux mineurs 20 pour cent de paie de plus qu'à l'époque d'avant-guerre et une participation aux bénéfices sur une base de pourcentage établie par un comité national et des comités de district.

27ème GRAND

PIQUE-NIQUE

— Donné par —

L'Union Française D'OAKLAND

— AU —

EAST SHORE PARK
(STEGE JUNCTION)
— LE —
DIMANCHE 3 JUILLET 1921

J. L. DAVIE, Maire d'Oakland
Président Honoraire
F. BROCHIER, Président du Jour

Comité d'Organisation
E. A. Bourdieu, Président
J. B. Navarrot, Secrétaire
C. Jouanillou, Trésorier
Joe Badie, A. Raynier, H. Bordenave
P. Mirande, B. Bourdieu, J. Ranvier

Comité de Réception
A. Léger, Président
F. Cames, A. Mouchou, A. Gouig
P. Fontaine, J. B. Laclergue
Ch. Christophe, H. Michard,
J. L. Lassalle, H Hamelin, V. Caporgno
J. S. Godeau, P. Chanquet, J. Meillette
H. Lafon, M. Papin, S. Lavielle
R. Juaqua, P. Capdevielle, P. Caubisens
E. Adamina, J. Adamina, B. Vergez
J. P. Belmont, P. Bareilles, P. Porte
P. Seguinot P. Ibos, F. Lavigne
R. Lascroux, Dr. Queirolo, Dr. Dupuich
L. Chabat, A. C. Shiffman, G. Meyer

Comité de Danse
V. Calou, Directeur
P. B. Bourdieu, Sous-Directeur
Aides: P. Labarthe, E. Calou
F. Meillette, L. Dupin, L. Cerez
D. Lassalle, J. Lannes, C. Mirasson
M. Eustach, J Marestin, J. Hourat
J. Domecq, F. Laplace, G. Laplace
Joe Davan, A. Largenté, J. Laplagne
H. Caubisens, L. Lafaille, F. Lafaille
J. Larraillé, M Laplacette, A. Bergez
P. Vergès, P. Lahorgue

Comité d'Ordre
S. Bidalot, Président
J. Dufranc, L. Broques, O. Paillé
H. Hotel, E. Vignes, P. Laplace
R. Rouyet, A. Leautier, B. Parayre
A. Grozos, B. Capou, F. Bonne
H. Hourtané, F. Laguilhon, F. Segalas
F. Tristan

Comité de Tombola
J. Ranvier, Président
V. Biraben, A. Belledent, Joe Bonne
A. Soudères, E. Arricau, L. Marque
B. Hounau, E. Lamoure, A. Mesplé
P Turonnet

Comité de Rafraichissements
H. Bordenave, Président
P. Somps, D. Gouvert, E. Roux
A. Espagnolle, L. Largenté,
P. Mourilhat, E. E. Eyrand, A. Dupont
T. Taillour, Jos Vigneau

Comité du Vestiaire
J. Cerez, Président
J. Hourcade, Th. Dufau, H. Abadie
P. Mauco, J. Laborde, A. Sayous
J. Putz

Tous les membres de l'Union Française sont adjoints au Comité.

Prix d'Entrée: 50 Cents

Gratuite pour les enfants au-dessous de 12 ans.

Musique de l'Union (Special Jazz Band)

Prix Magnifiques et Surprises à la Tombola.

Prendre le car de Richmond et descendre à East Shore Park.

LIGUE HENRI IV

Société Française de Secours Mutuels
Fondée le 6 Janvier 1895—Bureaux au Red Men's Hall, 240 Golden Gate Ave.
Réunions tous les 2me et 4me Mardis de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

B. Becasa, Président, 915 Pacific St., Phone Kearny 3556; E. Lapuyade, 1er Vice-Président, 116 Clement St., Phone Pacific 971; G. Haurat, 2me Vice-Président, 1333 22dy St., Phone West 4736; J. F. Casenave, Secrétaire, 1560 Underwood Ave., Phone Mission 3283; P. A. Bergerot, Orateur; Dr. L. Banet, Médecin, chambre 844, Phelan Bldg. Directeurs: M. Andichou; P. Bigué, Jr.; F. Cames; J. B. Casamajor; P. Castaing; R. Estarriau; C. Lamayou; J. Tiret.

ARTICLE IV DES STATUTS: Les buts de la Société sont de maintenir une entente fraternelle entre tous ses membres, de leur allouer une indemnité pécuniaire en cas d'infortune, de malheur ou de maladie; de les aider moralement et matériellement en instituant, lorsque les fonds de la Société le permettront, un local de récréation, un bureau de renseignements et de placement gratuit et des cours élémentaires d'anglais.

Societe Francaise de Bienfaisance Mutuelle

En raison de l'installation du téléphone dans les chambres privées de la Maison de Santé, le numéro d'appel téléphonique de l'hôpital a été supprimé et remplacé par celui de

PACIFIC 8300

Le numéro d'appel du Bureau Central, 110, Sutter St., reste le même, c'est-à-dire

KEARNY 5704

Le Président, Le Secrétaire,
P. LOUSTAU. M. MAUCORONEL.

N'HESITEZ PAS

si toutefois vous voulez augmenter vos affaire, à annoncer dans Le "Franco-Californien"

M. LEGER

MARCHAND TAILLEUR
133 Kearny St., Mezzanine floor du "Snake Drug Co."
PHONE: DOUGLAS 5252 — Résidence Phone: Mill Valley 307

Défie Toute Concurrence pour la Modicité de ses Prix et le Fini de son Travail.

Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Une période de vacances du 20 Juin au 9 Juillet ayant été accordée au Dr. Geo. Juilly, chirurgien en chef de la Société, celui-ci, pendant toute cette période, sera remplacé dans ses services par le Dr. Wm. Hawkins, Gynécologue à la Maison de Santé.

Le Président, Le Secrétaire,
P. LOUSTAU. M. MAUCORONEL.

Petit Larousse Illustré

Le meilleur Dictionnaire Français Illustré. Nouvelle édition, avec l'histoire de la Guerre.—1680 pages,—5800 gravures.—120 cartes.

Supplément historique, géographique et littéraire. Relié en toile.

Prix: $3.50 au magasin—Par poste $3.75

THE FRENCH BOOK STORE
324 STOCKTON STREET
San Francisco, Cal.

On Demande

Un CHEMISIER.

S'adresser à Mme Palacin, 3301, Fillmore St.

2840

Un OUVRIER ou un DEMI-OUVRIER.

S'adresser à Pioneer French Laundry, Sonoma City, Cal.

2830

Des OUVRIERES REPASSEUSES.

S'adresser à J. Allec, 2148, Folsom St.

2827

Une FEMME pour faire les chambres. Pas nécessaire de parler anglais.

S'adresser l'après-midi, à 417, Kearny St.

2828

A Louer

PLACE appropriée pour BLANCHISSERIE FRANÇAISE. A vendre ou à louer.

S'adresser à 556, Bosworth St., près de Glen Park.

2834

A Vendre

APARTMENT HOUSE de 12 chambres toutes très bien meublées. Loyer très raisonnable. Affaire de bon rapport.

Voir le propriétaire, 673, Minna St.

2841

MAISON MODERNE, 6 pièces et trois grands "lots" avec arbres fruitiers, volailles et abris pour volailles. Propriété située dans très bonne partie d'Oakland. Pour s'y rendre prendre les "cars" de Fruitvale Avenue à Brookdale Avenue. On vendrait ou échangerait contre propriété à San Francisco.

S'adresser ou écrire à 3013, Brookdale avenue, Fruitvale, Cal.

2838

Pour cause de maladie, BLANCHISSERIE A VAPEUR. Prix très modéré. Bail à volonté. Si désiré le propriétaire actuel consentirait à rester comme associé pendant quelque temps afin de donner à l'acquéreur toutes les chances possibles pour se mettre au courant des affaires et de la clientèle.

Pour plus de renseignements s'adresser directement à la STANDARD FRENCH LAUNDRY, 1126, 14th Avenue, Oakland.

2832

Deux bonnes MACHINES A LAVER et, aussi, une POLISSEUSE.

S'adresser à M. Castagne, Pacific Coast Laundry Machinery Co., 3376, 18th St.

2817

Une BLANCHISSERIE FRANÇAISE avec, aussi, la propriété.

S'adresser sur place à Michel Lapeyri, 1221, Fell St.

2784

Machinerie POUR Blanchisseries

Achetée, vendue, échangée, reconstruite, réparée et installée.
Cylindres et Caisses pour Machines à laver, faits sur commande.

Atlas Machine Works
3412, SAN PABLO AVENUE
OAKLAND, CAL.
Phone: PIEDMONT 584

TOUS LES DEUX ETAIENT MALADES.

M. et Mme Andrew Comer, Shenandoah, Va., étaient tous les deux malades: "Nous souffrions, écrit le mari, des rhumatismes et d'affection de la vessie. Ma femme surtout en était tellement éprouvée qu'elle était incapable de faire le moindre travail. Un ami nous recommanda les Foley Kidney Pills. Depuis que nous en prenons notre état va de jour en jour s'améliorant, et nous reprenons plaisir à vivre." Les maux de reins, douleurs articulaires et faiblesse générale disparaissent dès que l'on fait usage des Foley Kidneys Pills.

En vente partout

LES PIQUE-NIQUES FRANÇAIS POUR LA SAISON.

10 Juillet—Excursion annuelle des Fanours Séminoles, à Fernbrook Park, Niles Canyon.

17 Juillet—La Maison Claire de San Francisco, à Glen Park.

24 Juillet — La "Franco-American Benevolent League" du Comté d'Alameda, à Shell Mound Park.

14 Août—Loge Franco-Américaine, à Shell Mound Park.

21 Août—Cour de France, au California Park.

4 Septembre—Lafayette Club, à Shell Mound Park.

18 Septembre—French War Orphans' Club, à Glen Park

Société Française de Bienfaisance Mutuelle

Les Sociétaires sont informés que le Dr. McNulty devant, pour ses vacances, être absent de la ville du 1er au 15 Juillet, c'est le Dr. A. Villain qui le remplacera.

Le Président, Le Secrétaire,
P. LOUSTAU. M. MAUCORONEL.

LETTRES FRANÇAISES

à réclamer à la date du 27 Juin 1921
San Francisco Post Office
(Guichet No. 3)

Bouret, Guillaume
Brodie, Germaine
Delagnes, L. (2)
Garzot, Mrs. J
Lasarte, Félix
Petitjean, Eugène
Petz, Louis
Romain, Maria

NOUS ACHETONS

nos papiers en gros et directement dans les grandes fabriques; nous nous servons des presses et machines automatiques les mieux perfectionnées et les plus rapides. Cette combinaison nous permet de fournir à notre nombreuse clientèle du papier de qualité supérieure à des prix avantageux tout en maintenant un "service" exceptionnel apprécié de tous.

Quand vous aurez besoin d'imprimés, prenez votre téléphone et demandez:

DOUGLAS 1755
ou DOUGLAS 1550

IMPRIMERIE Lanson-Lauray & Co.

M. GORFINKEL E. G. LALLIER
J. LAURAY P. LANSON
Directeurs-Propriétaires
534 JACKSON ST., angle de Columbus

L. G. LAURAY

Avec W. B. McGerry & Co.
41 RUE MONTGOMERY
Phone Douglas 1551

A VENDRE

$32,500—Apt. House de 17 apts., coin près Fairmont Hotel; grand lot; apts. divisés en 3 et 2 ch.; planchers en chêne, chauffage à vapeur, etc.; peut rapporter $525 par mois.
18,000—Sept Apts. et cottage sur le Russian Hill; construction neuve, bon rapport.
8,500—2 flats dans Jones près Jackson, loués $55 par mois.
30,000—Lot 137:6x275, près Webster et Lombard.
1600—Lot 20x62:6; Broadway & Jones.
15,000—3 flats et 2 garages sur rue Jones, loués $180 par mois; $8000 hypothèque bancaire, peut être continuée.
65,000—Construction de 100 chambres divisée en apts.; louée avec bail à $600 par mois.

HOTELS A VENDRE

$12,500—69 ch. dans centre ville; loyer moins de $6 par ch.; bail.
12,500—120 ch., coin près de 3e & Market.
4,500—40 ch. rue Sutter; loyer $175.
8,000—100 ch., prop. bien située; loyer $375.

BLANCHISSERIES

$1,000—Blanchisserie à la campagne.
7,000—Blanch. l'une des plus vieilles et mieux installées en ville; loyer très raisonnable.
8,000—Blanchisserie y compris terrain et construction, très bien installée; sacrifice à cause départ.

Résidences, Flats Magasins, etc., etc

Demandez notre liste mensuelle.

Gérance de propriétés en ville.

L. G. LAURAY

41, MONTGOMERY ST., près SUTTER
Phone: Douglas 1551

FRENCH AMERICAN INVESTMENT CO.

Real Estate, Collections, Assurances, Notaire Public

A VENDRE

$22,500—Hôtel 93 ch.; 40 bains privés; 8 ans de bail; excell. location.
13,000—Hôtel 100 ch., loyer $600; 5 ans de bail; coin rues.
8,500—Hôtel 53 ch.; loyer $200; 3 ans de bail; bonne affaire pour un couple. On prendrait associé.
6,000—Hôtel et Bar; 35 ch.; loyer $350. $2,500 comptant.
6,500—Hôtel 50 ch.; loyer $200. Bail.
15,000—Hôtel 93 ch.; 16 bains privés; loyer $600; long bail.
5,500—Apt. House 28 ch. en 14 Apts. de 2 ch.; loyer $165.
$ 4,000—Propriété de 2 flats; lot 30x150, dans Nos Valley dist., près 24e rue. $2,000 comptant.
5,000—Propriété, lot 75x100; maison 6 ch. et bain, grand basement et jardin, à Fruitvale.
4,750—Propriété, lot 25x100; maison 4 ch. et bain; garage; basement et jardin. $1,000 comptant.
$ 2,000—10 acres sur Lincoln Highway, 2 milles d'une station, près Sacramento. Maison, moulin à vent, cheval, vache, voiture, poules, etc.
Contra Costa Co., 80 acres près de Concord; 2 maisons, 2 écuries, laiterie, poulailler; eau en abondance; arbres fruitiers. $300 l'acre.
12,000—Près San Francisco, 50 acres cultivés et paturages; maison de 6 ch.; 1,000 poules, 6 vaches; chevaux, voiture, poulailler, écurie; sur le Highway.

S'adresser à

Paul TEILH & Co.

Real Estate, Collections et Assurances
French Bank Bldg., 110 Sutter St.
Ch. 305-306—Heures d'office: 9 h. à 5 h.
Téléphone: Sutter 6516

Chas. Pouey

REAL ESTATE & ASSURANCES
1007 Broadway, à Oakland

A VENDRE

$ 7,000—A North Berkeley, Propriété faisant coin, 30x114½; 2 maisons, une de 4 ch. et l'autre de 5 ch. Rapportant $35 et $45 par mois. Place encore pour bâtir une autre maison. On vendrait le tout ou la moitié.
7,500—Magnifique occasion à Oakland. Maison de 14 chambres, lot 69x165, louée $65 et sous-louée $120 par mois.
2,000—A Fruitvale, maison 5 chambres, lot 45x108.
8,000—A Alameda, deux maisons, 5 et 6 chambres, faisant face dans deux rues, lot 40x220. On vendrait le tout ou séparé.
2,700—A Berkeley, maison à 2 étages de 5 chambres, lot 30x100. Excellente occasion pour établir teinturerie.
17,500—A San Francisco, quatre flats de 7 et 8 chambres up-to-date, dans rue California proche rue Baker. Lot 55x137½. à vendre ou échanger pour propriété à Oakland, Alameda ou Berkeley.
12,000—Blanchiss. franç. avec propriété, maison de 7 ch., installation complète.
3,700—A Oakland, Blanchiss. franç., installation complète, loyer rais.
2,200—A Oakland, Pool room, cigars & soft drinks parlor, location centrale.
3,000—A Oakland, maison de 6 ch. avec grand "basement," dans rue 16e, proche de la grande station du chemin de fer; louée $35 par mois. $1,500 comptant, bal. à terme.
3,000—Maison 5 ch., garage, lot 46x100, un block du Key route, centre de la ville.
3,250—Maison 5 ch., lot 50x132, au centre de la ville.

S'adresser à

CHAS. POUEY
1007 BROADWAY, OAKLAND

The French American Bank

— 108-110 SUTTER STREET —
CAISSE D'EPARGNE ET BANQUE DE COMMERCE
Actif: au-dessus de $16,000,000.00

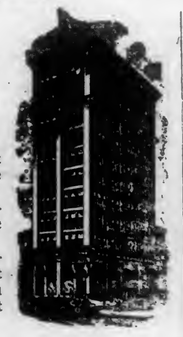
Membre de l'Association des Caisses d'Epargne de San Francisco et du "Federal Reserve System."

INTERETS ALLOUES AUX DEPOTS D'EPARGNE
Prets sur Immeubles et sur Titres Garantis

REPUBLIQUE FRANÇAISE

Emprunt Extérieur -- 20 Ans 7½%

EMIS A $95.00 ET RAPPORTANT AINSI AU-DELA DE 8%



Nous recevons les souscriptions pour cet emprunt qui constitue un placement que nous recommandons sans hésiter.

Son taux d'intérêt en fait une affaire excessivement avantageuse qu'il importe de ne pas laisser échapper.

Le merveilleux rétablissement commercial de la France fait des obligations de cet emprunt des valeurs qui, telles celles du gouvernement des Etats-Unis, sont de tout premier ordre.

The French American Bank.

La Caisse d'Epargne est ouverte tous les jours de 10 h à 3 h. excepté le Samedi de 10 h. à midi et de 7 à 8 h. 30 du soir.

COFFRES FORTS INCOMBUSTIBLES A LOUER
Depuis $3.50 par an.

P. A. Bergerot

AVOCAT FRANÇAIS
Avocat Conseil de la Caisse d'Epargne Française et du Consulat Général de France
Chambres 504-5-6, 5ème Etage, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER
Téléphone: Sutter 2978 Consultations de 2 h. à 5 h. tous les jours

J. A. BERGEROT

AGENT D'ASSURANCES
N'Assure que dans les bonnes Compagnies
Vente et Achat de Propriétés et Collection de Loyers. — Expertises d'Immeubles
Prend charge entière de Propriétés pour le compte des Propriétaires absents.
Office: Chambre 505, French Savings Bank Building
110, RUE SUTTER—Phone: Sutter 2978 — Résidence: 3340, Rue Washington

PIERRE LAPACHET

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES
Office: Chambre 905, FRENCH SAVINGS BANK BLDG., 110, Rue Sutter
Phone Kearny 1993 Résidence: 120 Downey Street, Phone Park 1919

PHONE: SUTTER 84

A. A. CAILLEAUD

AVOCAT FRANÇAIS
Consultations gratuites; se spécialise dans les affaires de famille, légalisation d'actes et de testaments, organis ation de corporations, encaissements, recouvrements de dommages, assurance., prêts.
785 MARKET ST., Rooms 210-212. Humboldt Bank Building

P. J. IBOS

AVOCAT FRANÇAIS
Office: Chambres 610-612, French Savings Bank Bldg.
110, SUTTER STREET
Phones: SUTTER 691, SUTTER 692 — Résidence: Phone: BAYVIEW 1854

J. DIMMER

Téléphone: KEARNY 4014
Bureau: Room 430, Monadnock Bldg.
681, MARKET STREET

ALBERT PICARD

AVOCAT FRANÇAIS
Rooms 700-701. Thomas Clunie Bldg.
519, CALIFORNIA STREET
Phone: GARFIELD 556

PAUL TEILH

NOTAIRE PUBLIC
Agent d'Assurances
French Bank Building, 110 Sutter Street
Chambres 305-306, de 9 h. à 5 h.
Phone: Sutter 6516
Résidence: 1355 Mason St. Phone Franklin 7660. De 7 à 8 h. soir
LE SEUL NOTAIRE FRANÇAIS A SAN FRANCISCO

Georges Lamanet

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Room 900—Balfour Building California & Sansome Sts.
Phone: GARFIELD 1070

JEAN TIRET

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Vie, Accidents, Incendie
Représentant spécial, chargé tout particulièrement de la clientèle française, de "The Equitable Life," la plus importante des compagnies d'Assurances sur la vie, dans le Monde entier.
1126, FILLMORE ST., SAN FRANCISCO
Téléphone: WEST 127

CHAS. POUEY

AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Real Estate et Encaissement de Loyers
Office: 1007, BROADWAY, à OAKLAND
PHONE: LAKESIDE 4614

J. L. MESPLE

ASSURANCES ET "REAL ESTATE"
813, First National Bank Bldg. (Post & Montgomery Streets).
Téléphones: Office—Kearny 26
Résidence—Fillmore 4061

Le Ruffeux FRENCH CONFECTIONERY

PATISSERIE FRANÇAISE
211 POWELL ST.

Phones:
Douglas 3266
Douglas 3267

Gâteaux à la Crème et Petits-Fours
Gâteaux pour Noces et Baptêmes

NOUGATS DE MONTELIMAR (en Barres et en Carrés)

LAFAYETTE CLUB

Organisé le 29 Mai 1916
Réunions, tous les premiers Lundis, au B'nai B'rith Bldg. 140 Eddy Street

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: E. AUTARD, 2424 Van Ness Ave.; 1er Vice-Président, C. J. AUGER, 172 Geary St.; 2me Vice-Président, L. LACAZE, 330 Jackson St.; Secrétaire des Archives, R. G. ST. DENIS, 1045 Sutter Street; Secrétaire des Finances, P. TEILH, 110 Sutter St. Directeurs: H. J. BAZERQUE, G. DESBARATS, A. DIJEAU, L. G. LAURAY, P. MANCIET, A. PECHOULTRES, G. TESSIER, J. TIRET, P. TRINCH, P. VERDIER.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

LAFAYETTE CLUB No. 2

DU COMTE D'ALAMEDA

Organisé le 12 Avril 1920. — Se réunit au Blake Hall, 509—12th St., Oakland, le 1er Mercredi de chaque mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: P. CHANQUET, 924 E. 18th St.; 1er Vice-Président; ED. BOURDIEU, 834—12th St.; 2ème Vice-Président: L. BROQUES, 561 Isabella St.; Secrétaire des Finances: CHARLES CHRISTOPHE, 2344 E. 14th St.; Trésorier: P. DELMAS, 532—7th St.; Secrétaire des Archives: J. F. ANDRIEUX, 2841 West St. Directeurs: L. BETMONT, J. CASSOU, P. CAUBISENS, P. LASCURETTES, A. LEGER, P. LABARTHE, F. MEILLETTE, J. MEILLETTE, J. P. MIRANDE.

Le but poursuivi par ce club est de grouper tous les citoyens américains de langue française; d'entreprendre et de compléter l'éducation politique de toute personne de langue française désirant devenir citoyen américain; de défendre toute cause politique et toute législation qui sont d'un intérêt général pour le pays.

EMILE SERVEAU

SUCCESSEUR DE SERVEAU BROS.

FLEURISTE
2110-2114, Rue Fillmore
Près de California Phone: WEST 586

Grande Variété de Plantes
Spécialité de Pièces Funéraires
Couronnes en Perles

Maison fondée en 1914—Phone MARKET 1280

P. MAGENDIE

LA SEULE MAISON FRANÇAISE DE
POMPES FUNEBRES
SUR TOUTE LA COTE DU PACIFIQUE
1335 GOLDEN GATE AVE., entre Fillmore et Steiner Sts
Une dame est attachée à l'établissement
Ambulance spéciale pour le transport des malades. Tarif très modéré
Téléphone pour l'ambulance, Market 21
AUTOMOBILES A LOUER POUR TOUTES OCCASIONS
Succursale à Oakland
958 West 8th St., Coin de Myrtle St. Phone: OAKLAND 240

L. M. LALANNE E. LOMBARDI
Telephone: WEST 741

The Roserie

FLEURISTES
3381 Sacramento St., SAN FRANCISCO
Serres à BURLINGAME

JULES S. GODEAU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Ayant eu charge pendant bien des années des enterrements de la SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE MUTUELLE
41 VAN NESS AVENUE 305 COLUMBUS AVENUE
Téléphone Market 711, reliant les autres branches
Succursale à Oakland, 2210 WEBSTER ST., Phone Oak. 4045
Succursale à STOCKTON, coin d'Eldorado et Poplar Sts.
Succursale à LOS ANGELES, 827 So. Figueroa St.
Ambulance système le plus perfectionné.
Dames attachées à l'établissement—Location de Limousines.

M. BASTIEN F. POGGI
Phone: Prospect 2253

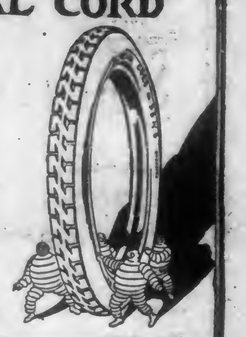
HANSEN'S AUTO REPAIR SHOP

MAISON FRANÇAISE
1580 Pacific Avenue, Coin de Polk
REPARATIONS GENERALES — TRAVAIL GARANTI

MICHELIN UNIVERSAL CORD

Sont en Vente à San Francisco à la

ROME VULCANIZING WORKS
B. MONCLA, Gerant
3215 Mission St.
Phone: Valencia 6765
— ET —
772 Pacific St.
Phone: Kearny 2704
ATELIERS DE REPARATIONS
Tous Articles pour Automobiles



JOE HONDAA Phone: KEARNY 4414 EUG. HOURCADE

LA FAVORITE

Patisserie Francaise de Premiere Classe
Ice Cream, Petits Fours, Marrons Glacés
Gâteaux pour Fêtes, Baptêmes et Mariages
544 Kearny St., entre California et Sacramento Sts.

J. BARRERE J. PLAA H. PLAA
TELEPHONE: PROSPECT 1716

POLK STREET FRENCH PASTRY

Pâtisserie Française de 1ere Classe
Spécialité de Gâteaux pour Baptêmes et Mariages
Petits-Fours et Gâteaux Secs
1518 POLK STREET
ENTRE CALIFORNIA ET SACRAMENTO

Le Franco-Californien

San Francisco, California

Vol. 70, no. 1-151
(January-June 1921)

Filmed by State Historical Society of
Wisconsin for
Center for Research Libraries

PM-LAT$_1$ 32″x45″
PHOTOGRAPHIC (MYLAR)
M-9868D EQUIVALENT
LARGE AREA TARGET

16

8″

END OF REEL

PLEASE REWIND FILM

THANK YOU